
START

Le Franco-Californien

San Francisco, California

Vol. 69, no. 1-152
(January-June 1920)

Filmed by State Historical Society of Wisconsin for Center for Research Libraries

REDUCTION

17:1



PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

16

8″

PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

8″

JANUARY

1920

JAN 5 1920

Published and distributed under permit No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, at the ... California — By order of the Presid...

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST

LE FRANCO-CALIFORNIE

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊM...

SAN FRANCISCO, JEUDI 1er JANVIER 1920 — THURSDAY, JANUARY 1, 1920.

Le Complot Russo-Allemand

Dans le journal progressiste allemand "Die Weltbühne", le publiciste et politicien bien connu, H. Ernst Strobel a écrit tout récemment un très intéressant article intitulé: "Le complot bolchevik". H. Strobel demande d'abord qui aurait jamais pu croire, il y a encore après l'armistice, les troupes allemandes feraient campagne, en Lettonie, une guerre de mercenaires? Il y a quelques mois seulement, dit-il, des troupes allemandes bien équipées, bien armées, sont parties de Naugard, de Berchnia, de Quackenbrück, de Duisbourg, etc., pour se rendre en Lettonie afin d'y combattre, sous les ordres de Bermondt-Avaloff, les troupes lettones antibolchevistes et, en réalité, les Alliés. La fausse de tout cela incombe au gouvernement allemand. Noske conseillait à Lettow Von de Goltz et Lettowis comme homme de confiance dans son gouvernement, alors que tout le monde déjà voyait clairement que Goltz et Bermondt jouaient même jeu. "Mais, ajoute-t-il, le gouvernement allemand est incapable de saboter toute politique de paix!"

"Il n'est pas difficile, dit encore Strobel, de percer à jour le plan de guerre de Bermondt, favori des Junkers baltiques, des généraux allemands et probablement aussi des grands industriels d'Allemagne, qui se seront chargés d'organiser le côté financier de son entreprise. Les Allemands entendent s'assurer en Russie des compensations à leurs pertes, et ils veulent se servir de la contre-révolution russe comme d'un tremplin pour la contre-révolution allemande. Bermondt n'abat sur les Lettons et sur Riga, comme s'il était point de front antibolchevik, il pût combattre. C'est ce aux généraux russes Denikine, etc... le service conquérir les Etats limitrophes. Il représente aussi un danger pour la Pologne au même titre, tous les nationalistes russes rêvant d'une Russie puissamment centralisée et réactionnaire qui appuierait sa force sur celle de l'Allemagne."

Un publiciste, M. P. Seja, très au courant des questions baltiques, signale cet article et fait à son tour de fort judicieuses réflexions, qu'il nous paraît intéressant de donner.

"La Russie et l'Allemagne, dit le publiciste M. P. Seja, doivent s'étendre à nouveau jusqu'à leurs frontières anciennes, et alliées, tâcher d'atteindre à deux le but auquel elles n'ont pu arriver séparément: s'emparer de la domination sur l'Europe.

La guerre entre Germains et Slaves ne fut qu'une erreur tragique que ces deux peuples ont payée cher. Cette idée est depuis longtemps celle de M. P. Miliouk... qui cherche à opérer un rapprochement entre l'Allemagne et la Russie. Leur union, leur expansion renverserait la domination anglo-américaine et élèverait indéfiniment leur propre puissance. C'est pourquoi il importe tout d'abord de lutter contre les Etats limitrophes afin de refaire une grande Russie unie. Quant aux Alliés, on leur enverrait le virus bolchevisto et que diraient-ils, la France surtout, en voyant la Pologne anéantie! Les militaristes allemands unis aux panslavistes russes seraient alors maîtres de l'Europe. Tel est le plan que poursuit Bermondt-Avaloff dans son entreprise présente, plan que mûrissent aussi secrètement dans leurs cœurs Kolchak, Denikine, Sazonoff, Miliouk... et Savinkoff même.

La France, enfin, saura-t-elle se rendre compte du danger qu'il y aura à faire alliance de puissance et du parasitisme, une politique résolue, une immédiate reconnaissance des Etats limitrophes indépendants, pourra écarter cette terrible menace pesant sur la paix mondiale. Une Allemagne riche en généraux techniciens à qui la Russie fournira son matériel humain et les matières premières serait, unies ensemble, un danger mortel tout prêt à crouler sur la France. C'est pourquoi il faut accepter l'entrée et la coopération, dans la Ligue des Nations, de tous les peuples de l'ancienne Russie qui se sont formés en libres Etats démocratiques. Les Alliés peuvent être assurés de trouver toujours en eux de fidèles amis: il suffit d'avoir des yeux et de les ouvrir pour se rendre compte de tout cela.

Les Beaux-Arts Aux Etats-Unis

Avec beaucoup d'à-propos, le Musée du Luxembourg à Paris a, pendant ces deux derniers mois, abrité une exposition d'artistes de l'école américaine, qui n'a manqué d'attirer et d'intéresser un nombreux public de visiteurs. M. Louis Vauxcelles, professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, a consacré une fort attachante étude, qui a paru dans "France-Amérique", à cette exposition américaine.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire in-extenso l'article du professeur Vauxcelles. Nous croyons cependant devoir en donner de longs extraits grâce auxquels du pourra constater les progrès réalisés par les Etats-Unis dans l'art de la peinture où les spécialistes reconnaissent, pour employer l'expression même de l'éminent professeur, "cette faute de l'âme américaine vers la rêverie et la beauté".

"On ne peut manquer, dès qu'on entre, de noter combien la plupart des œuvres de cette Exposition américaine rappellent des œuvres d'Europe, et particulièrement de France. C'est une réflexion qui vous accompagne tout au long de la visite et, avec nos idées sur l'originalité avant tout, nous ne pouvons manquer d'en faire grief à ces peintres du Nouveau Monde. Eh quoi! pensons-nous, voici des artistes qui ont cette fortune si rare d'habiter un pays neuf, de n'être opprimés par aucune tradition et qui, au lieu d'en profiter pour créer de la beauté inédite, abandonnent cette situation privilégiée pour se mettre à l'école de l'Ancien Monde! Ils pourraient tout aussi bien ne ressembler à personne et ils préfèrent nous donner des répliques de Carolus Duran, J.-P. Laurens, Renoir, Jean Veber, Benjamin Constant, Bonnecau, Gérôme, Courtois, Manet, Amaury-Duval, etc.—je cite au hasard. Nous croyons aller en Amérique et nous nous retrouvons aux Champs-Elysées, au Champ-de-Mars ou aux Indépendants!

Il ne peut pas y avoir de critique plus injuste; elle suppose une parfaite ignorance des conditions dans lesquelles l'art naît et se développe. On est toujours l'élève et le continuateur de quelqu'un. Quand on n'est pas l'élève d'un maître, on est l'imitateur d'un autre maître. Il n'y a guère que le douanier Rousseau qui ait échappé à cette nécessité, et encore... Ceux qui ont le plus hautement professé l'ignorance d'un enseignement d'atelier pour n'avouer d'autre maître que la nature, les purs naturalistes du XIXe siècle, Courbet et Manet, sont précisément les peintres qui doivent le plus à l'enseignement des musées. Au lieu de se s'appuyer que sur l'art de leur temps, ils sont allés chercher leur modèle en des écoles exotiques ou lointaines. Ce n'est pas la nature qui a cueilli à Courbet sa palette sombre, mais les Bolonais et Caravage; quant à Manet, il s'est fait devant Hals et les Espagnols. Il ne suffit pas de se placer devant la nature et de la bien regarder pour que ses images passent dans l'art et deviennent de la beauté. L'histoire de l'art prouve que ce que nous appelons nature est une découverte lente, une invention, presque, des artistes, — une invention progressive, mouvante, à laquelle chaque génération et chaque individu peut apporter sa part.

Les peintres d'Amérique sont dans la tradition de tous les siècles. Depuis qu'il existe des peintres, un sentiment a fait naître chez eux le désir de la vision et un sur qui est déjà une école de la beauté. Mais il se trouve que le génie de ces

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS:

Aujourd'hui .....

Jour de l'An .....

Fête Universelle, ...

Les ateliers et bureaux .....

Du FRANCO-CALIFORNIEN .....

Resteront fermés.

Le journal .....

Ne paraîtra donc pas .....

Demain Vendredi.

A TOUS ET A TOUTES...

...le Franco-Californien souhaite bonheur et prospérité.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Tous les dilettantes de notre ville continuent à s'entretenir des représentations des "Cloches de Corneville" si admirablement rendues, en ce moment, sur la scène du Knights of Columbus Theater, par la troupe Ferrier de notre Théâtre Français local.

Samedi soir et Dimanche en matinée, c'est Mademoiselle Emilie Lancel qui interprétera Germaine, le rôle qui vient de valoir à Mlle C. Moncla des moissons d'applaudissements.

Mlle Emilie Lancel n'est pas une inconnue pour nos compatriotes. En plus d'une occasion elle prêta, toujours avec un empressement marqué, son plus précieux concours à nos fêtes; et, ni lors des deux représentations où elle va paraître, les ovations les plus méritées vont lui être faites. Ce sera, d'ailleurs, justice, car l'excellente et très sympathique artiste est douée d'une voix qu'elle conduit à merveille et que, pour cette raison on ne se lasse pas d'entendre.

REMERCIEMENTS.

M. P. Troich, président du Lafayette Club, nous demande l'hospitalité du Franco-Californien pour trois lettres adressées au Club en remerciements de dons faits.

Très volontiers nous nous empressons de satisfaire au désir exprimé.

Voici les lettres en question:

San Francisco, 15 Nov. 1919.

Messieurs les Membres du Lafayette Club.

Un matin on m'a remis le chèque de $100 que vous avez eu la bonté de donner à l'Œuvre de La Maison Claire de Californie. Merci au nom du Comité! Merci pour les petits enfants qui ont tant besoin de soleil et de joie.

Bien sincèrement,

G. Mercey.

San Francisco, 17 Nov. 1919.

Cher Monsieur Troich,

Veuillez je vous prie être l'interprète du "San Francisco Chapter American Red Cross" auprès des membres du Lafayette Club pour les remercier de leur généreux don de $50.

Sincèrement vôtre

Harry B. Bogart,
General Manager.

San Francisco, 23 Nov. 1919.

Cher Monsieur Troich.

Au nom du "French War Orphans' Club", et au mien, je vous remercie de la somme de $100 que le Club Lafayette nous a fait remettre pour nos petits orphelins de la Guerre.

. . . . . .

Merci du bel exemple de patriotisme que le Lafayette Club vient de donner à la Colonie, et, aussi de son encouragement aux Dames qui, depuis 5 ans, se dévouent sans compter pour la belle cause des petits orphelins français de la guerre.

Recevez, etc., etc.

La Secrétaire,
M. Piégué.

Question de costume.

Le président du tribunal régional de Metz, M. Weill, un Lorrain provenant de l'ancienne administration allemande, vient de donner sa démission. Le motif de cette démission est le suivant: les magistrats français détachés près le tribunal, lors de la visite de M. Poincaré à Metz, voulurent porter la ceinture de cérémonie des magistrats de France, ceinture dont M. Weill interdisait le port à ses subordonnés.

:o:

Londres, 31 Déc.

Une dépêche de Berlin annonce que l'Allemagne a accepté d'amender le protocole et l'on s'attend à ce qu'elle signe la ratification le 8 janvier prochain.

LE PRESIDENT DE LA COMPAGNIE SOUTHERN PACIFIC.

Une dépêche de New York annonce [illegible]

UN JOURNAL ALLEMAND ANNONCE LA MORT DU PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE.

Berlin, 31 Déc.

Le "Lokal Anzeiger" publie une dépêche de Belgrade annonçant que le prince régent Alexandre de Serbie et 26 autres personnes auraient péri à la suite d'une explosion de dynamite.

LES RESTRICTIONS EN ITALIE.

Rome, 31 Déc.

Toutes les réjouissances publiques à l'occasion de la Nouvelle Année ont été interdites par les autorités. Tous les établissements publics devront être fermés à minuit.

ARRESTATION D'UNE BOLCHEVISTE AUX ETATS-UNIS.

Buffalo, N. Y., 31 Déc.

La doctoresse Anna Rothstein, femme de Louis Rothstein, secrétaire du comité [illegible]

A propos de Nouvel An

Les polichinelles et les poupées qui, voilà huit jours maintenant, sont descendus par les cheminées pour amuser les tout petits, n'ont pas tous, la bonne main de Noël, été jetés désarticulés et éventrés dans la boîte aux vieilleries.

Non! Non!... Il en est quelques-uns, qui, bien traités par leurs jeunes maîtres, ne vont pas, pendant quelque temps encore, faire connaissance du vilain bonhomme au tombereau crasseux.

C'est ainsi que, Dimanche dernier, j'apercevais, se promenant dans le si joli parc de la Mission, un de ces polichinelles et l'une de ces poupées: lui et elle se donnant le bras et se dandinant, comme se donnent le bras et se dandinent des amoureux mariés... d'une heure à peine.

Croyant effrayer les deux mignons promeneurs, je me mettais, arrivé à quelques pas d'eux, à tousser en croquemitaine. J'en fus pour mes frais, ou, plutôt, pour ma... tousserie L'adorable petit couple continuait sa promenade sans s'inquiéter du bruit que j'avais fait, et que, bien en vain, je renouvelais à m'en dévisser les poumons.

—Tiens! tiens!" pensai-je, "voilà un polichinelle et une poupée qui doivent avoir le cœur bien tranquille. Il serait intéressant de les interviewer.

C'est ce que je fis illico.

—Mille pardons! Monsieur et Mademoiselle!" leur dis-je, m'étant, en une enjambée, placé devant eux. "Vous serait-il agréable de me dire qui j'ai l'honneur de saluer?

Ce fut polichinelle qui répondit:

—Mon nom est Gavrochon et mon [illegible] s'appelle Frimousette.

—Deux noms délicieusement français!" répliquai-je.

—Vous trouvez!" reprirent-ils tous les deux, en faisant la plus gracieuse des révérences, cependant qu'aussitôt ils ajoutaient: "Et en quoi, cher Monsieur, pouvons-nous vous être utiles, pour que, vous, un géant, vous vous inquiétiez de nous qui sommes si petits, si petits?

—Eh bien! Monsieur Gavrochon et Mademoiselle Frimousette, je désirerais vous poser une question.

—Et sur quoi? par Saint Nicolas!

—Mais... quant à vos impressions sur nous, les géants!...

Puis, ce disant, je leur offrais deux pralines en chocolat, oubliées dans la poche de mon pardessus depuis Noël dernier.

Immédiatement Gavrochon et Frimousette se mettaient à les croquer et, cela fait, me demandaient:

—Dis! en as-tu d'autres, des pralines?

—Non!" répondis-je, "je n'en ai plus; mais, tout à l'heure, [illegible]

—Alors, à toi d'abord, Gavrochon!

Et Gavrochon y alla de son petit boniment.

—Dans la maison où je suis descendu, j'entends les hommes ne parler que de dollars, de dollars et de dollars. Quand ils mourront, au lieu de les mener au cimetière, il faudra plutôt les transporter à la Monnaie pour en faire des lingots...

Frimousette, narquoise au possible, prit ensuite la parole.

—Dans la maison où je suis descendue," susurra-t-elle, "j'entends les femmes ne parler que de fanfreluches, de fanfreluches et de fanfreluches. Quand elles pourront, au lieu de les mener au cimetière, il faudra plutôt les coller à un tissage pour en faire de la folle...

—Et alors? interrogeai-je.

—Alors!... Alors!..." me répondirent en chœur le polichinelle et la poupée, "nous regrettons d'être venus parmi les géants; parce que, avec des gens qui ne parlent que de dollars et ne s'occupent que de fanfreluches, c'est perdre notre temps que de vouloir amuser les tout petits qui, eux aussi, comme leurs papas et mamans, ne parlent et ne s'occupent que de.....

—Minute! Minute! Monsieur Gavrochon et Mademoiselle Frimousette!" criai-je, "ne vous hâtez donc pas de juger si sévèrement les habitants de cette planète!... Tenez!... dans quelques jours, une nouvelle année va commencer, et il vous sera donné de constater—pour peu toutefois que d'ici-là le vilain bonhomme au tombereau crasseux ne vous ait pas trouvés désarticulés et éventrés dans le panier aux vieilleries—que tous sont de braves gens.

—Ah! oui!" ricana le polichinelle, "vous allez, tous et toutes, jeudi prochain, vous souhaiter "une bonne et heureuse année et....

—...et le Paradis à la fin de vos jours", minauda la poupée. Oh! la! la!... ce que vous en avez de l'estomac, tout de même, de vous souhaiter tant de bonnes choses, quand...

—Quand?" interrogeai-je, terriblement agacé.

—...quand... quand!... Allons! Gavrochon! toi qui n'as pas peur des pierrots, dis-le donc au grand, ce que nous pensons.....

Et Gavrochon, faisant un pied-de-nez, me décocha:

—...quand... dès le 2 Janvier, vous voudriez, les uns et les autres, vous envoyer à tous les diables!...

—Eh bien! et cette boîte de pralines! va-t-on nous la payer?" clama Frimousette entre deux éclats de rire.

—Promesse faite doit être tenue," répondai-je, "mais, sitôt vos pralines croquées, vous ferez bien, mauvaises langues que vous êtes, de nous débarrasser de votre présence.

—Zut! Zut! et Zut!" me lancèrent ces deux petites pestes." Paye-nous vite les pralines, on les croquera, et, après, on verra... Quant à vous, gens de la Terre, vous pourrez, si ça vous chante, vous souhaiter, le 1er Janvier, tout ce que vous voudrez, mais, toutefois, le Paradis.

—Et pourquoi, s'il vous plaît, pas le Paradis?

—Parce que... parce que... oh bien! parce que, au Paradis, il n'y a place que pour ceux qui, le jour du Nouvel An, disent exactement ce qu'ils pensent. Or...."

C'en était trop. Sautant à pieds joints sur Gavrochon et Frimousette, je les ai horriblement écrasés.

Et c'est à deux tout petits misérablement vêtus et qui pleuraient "parce que, me disent-ils, Santa Claus ne leur avait pas envoyé, à Noël, un polichinelle et une poupée," que j'ai offert la boîte de pralines.

A. Maubailly.

:o:

L'INTERNATIONALISATION DE CONSTANTINOPLE ET LES DETROITS.

Paris, 31 Déc.

Le "Matin" annonce que M. Lloyd George a, dans un récent discours, déclaré que Constantinople et les détroits des Dardanelles seront internationalisés. La future capitale ajoute que dans ce cas le siège du gouvernement turc sera transféré en Asie-Mineure, soit à Brousse, soit à Konieh.

LE GROUPE REPUBLICAIN-SOCIALISTE.

Paris, 31 Déc.

Le "Matin" dit que le groupe républicain-socialiste de la Chambre a été reconstitué, avec pour chefs MM. Aristide Briand et René Viviani, anciens présidents du Conseil.

LES NATIONALISTES ESPAGNOLS ET L'ALLEMAGNE.

Le Caire, 31 Déc.

La délégation du Comité central des nationalistes égyptiens a publié l'invitation de se rendre [illegible]

NOTES ET CO...

Par O'FING...

Nous avons ici même noté l'autre jour les propos sur l'amiral Koltchak et les autres chefs soi-disant anti-bolcheviks tenus par des personnes, appartenant aux nationalités les plus diverses, qui, de retour de Sibérie, traversent San Francisco.

Notre excellent confrère le "Journal de Pékin" signale à son tour les récits faits par les voyageurs qui arrivent dans la capitale de la Chine venant de Vladivostok. En voici ce qu'il écrit:

"La vérité c'est que le nom de Koltchak est abhorré des Russes et des Alliés et qu'à Vladivostok tout le monde souhaite d'être promptement débarrassé du Maître Suprême et de sa clique d'où viennent toutes les exactions, les menaces, les répressions contre ceux qui ont seulement l'air de ne point vouloir communier dans le Koltchakisme intégral.

"Nous avons tous vu et entendu à Pékin des officiers, des soldats, même des civils venant de Sibérie. Avec un accord parfait ne nous ont-ils pas dépeint les sinistres comédies dont on voulait les rendre complices?

"Les Tchèco-Slovaques n'ont-ils pas, dans un mémorandum, qu'ils ont rendu public, averti le monde des horreurs commises—non pas par les bolcheviks—mais par les représentants des éléments sains de la Sainte Russie.

"Malgré tous les Reuter, malgré toute sa presse stipendiée, l'heure du bluff pour Koltchak et sa camarilla est passée.

"Sans autorité, ayant contre lui les masses populaires, et l'opinion étrangère, Koltchak sent bien qu'il va falloir disparaître et se démettre de gré ou de force en faveur des vrais représentants de la Nation.

"C'est pourquoi les armées japonaises, déjà pointent à l'horizon."

Une fois de plus on constatera la concordance des jugements émis sur l'amiral Koltchak et son entourage par toutes les personnes arrivant de Sibérie.

Etats-Unis et Etranger

UNE ELECTION EN ANGLETERRE.

Londres, 31 Déc.

Le Lieutenant-colonel Guthbert Fenne, de la coalition unioniste, a été élu à la Chambre des Communes, dans le district de Bromley, comté de Kent, contre M. Francis Hodge, candidat travailliste.

LA FRANCE ACHETE UN IMMEUBLE A BERLIN.

Paris, 31 Déc.

La Chambre des députés a adopté aujourd'hui un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 1 million de francs pour l'achat à Berlin d'un immeuble où s'installeront les missions françaises chargées de veiller à l'exécution du traité de paix.

LA GREVE GENERALE ET LES SOCIALISTES INDEPENDANTS ALLEMANDS.

Paris, 31 Déc.

Dans les milieux socialistes indépendants de Berlin on fait de l'agitation, dit la "Gazette de Francfort", en faveur d'une grève générale pour protester contre une nouvelle augmentation du coût de la vie.

UN PALAIS DES EXPOSITIONS A PARIS.

Paris, 31 Déc.

Le Conseil municipal vient de visiter le terrain sur lequel s'élèvera le Palais des Expositions que la ville de Paris compte construire sur l'emplacement des fortifications à la démolition desquelles on va procéder.

Ce Palais des Expositions devra être construit dans le délai de quatre ans. Il comprendra un hall gigantesque de 420 mètres de long, 115 mètres de large et 54 mètres de hauteur. Ce sera la plus grande construction de ce genre connue dans le monde. Ce palais s'élèvera sur un terrain d'une superficie de huit hectares.

DANS LE MONDE DE LA [illegible]

Paris, 31 Déc.

Le champion d'Europe [illegible]

LA ENTRAINTE DE M. [illegible]

M. de Freycinet a subi [illegible]

LA CANDIDATURE PRESIDENTIELLE DU GENERAL [illegible]

Paris, 31 D...

Le major-général [illegible]

LA PAIX AVEC LES [illegible]

Clermont-Ferrand, 31 Déc.

Le [illegible]

LA GREVE GENERALE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 31 Déc.

Le [illegible]

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS
JAN 5 1920

Jan 1, 1920 – Jan 1, 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 1.40 Un An 9.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 1.65 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrivant au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊM*

Vol. 68. SAN FRANCISCO, JEUDI 1er JANVIER 1920 — THURSDAY, JANUARY 1, 1920.

Le Complot Russo-Allemand

Dans le journal progressiste allemand "Die Weltbühne", le publiciste et politicien bien connu, Heinrich Strobel a écrit tout récemment un très intéressant article intitulé: "Le complot baltique". H. Strobel demande d'abord qui aurait jamais pu croire qu'un an encore après l'armistice, les troupes allemandes feraient toujours, en Lettonie, une guerre de maraude? Il y a quelques semaines seulement, dit-il, des troupes allemandes bien équipées, bien armées, sont parties de Naugard, de Parchim, de Quackenbrück, de Bückeburg, etc..., pour se rendre en Lettonie afin d'y combattre, sous les ordres de Bermondt-Avaloff, les troupes lettones antibolchevistes et, en réalité, les Alliés. La faute de tout cela incombe au gouvernement allemand. Noske continuait à laisser Von der Goltz en Lettonie comme homme de confiance de son gouvernement, alors que tout le monde déjà voyait clairement que Goltz et Bermondt jouaient même jeu. "Mais, ajoute-t-il, le gouvernement allemand est capable de saboter toute politique de paix!"

"Il n'est pas difficile, dit encore Strobel, de percer à jour le plan de guerre de Bermondt, favori des Junkers baltiques, des généraux allemands et probablement aussi des grands industriels d'Allemagne, qui se seront chargés d'organiser le côté financier de son entreprise. Les Allemands entendent trouver en Russie des compensations à leurs pertes, et ils veulent se servir de la contre-révolution russe comme d'un tremplin pour la contre-révolution allemande. Bermondt s'abat sur les Lettons et sur Riga, comme s'il s'était point de front antibolchevique qu'il pût combattre. C'est [illegible] aux généraux russes [illegible]enikine, etc... le service [illegible]onquérir les Etats limitrophes. Il représente aussi un danger pour la Pologne au même titre, tous les nationalistes russes rêvant d'une Russie puissamment centralisée et réactionnaire qui appuierait sa force sur celle de l'Allemagne."

Un publiciste, M. P. Seja, très au courant des questions baltiques, signale cet article et fait à son tour de fort judicieuses réflexions, qu'il nous paraît intéressant de résumer.

La Russie et l'Allemagne, dit en substance M. P. Seja, doivent s'étendre à nouveau jusqu'à leurs frontières anciennes, et alliées, tâcher d'atteindre à deux le but auquel elles n'ont pu arriver séparément: s'emparer de la domination sur l'Europe.

La guerre entre Germains et Slaves ne fut qu'une erreur tragique que ces deux peuples ont payée cher. Cette idée est depuis longtemps celle de M. P. Milioukoff, qui cherche à opérer un rapprochement entre l'Allemagne et la Russie. Leur union, leur expansion renverserait la domination anglo-américaine et élèverait indéfiniment leur propre puissance. C'est pourquoi il importe tout d'abord de lutter contre les Etats limitrophes afin de refaire une grande Russie unie. Quant aux Alliés, on leur enverrait le virus bolcheviste et que diraient-ils, la France surtout, en voyant la Pologne anéantie! Les militaristes allemands unis aux panslavistes russes seraient alors maîtres de l'Europe. Tel est le plan que poursuit Bermondt-Avaloff dans son entreprise présente, plan que mûrissent aussi secrètement dans leurs cœurs Kolchak, Denikine, Sazonoff, Milioukoff et Savinkoff même.

La France, enfin, saura-t-elle se rendre compte du danger qu'il y aura à cette alliance du pangermanisme et du panslavisme! Seule, une politique résolue, une immédiate reconnaissance des Etats limitrophes indépendants, pourra enrayer cette terrible menace pesant sur la paix mondiale. Une Allemagne riche en généraux techniciens à qui la Russie fournira son matériel humain et les matières premières seront, unies ensemble, un danger mortel tout prêt à crouler sur la France. C'est pourquoi il faut accepter l'entrée et la coopération, dans la Ligue des Nations, de tous les peuples de l'ancienne Russie qui se sont formés en libres Etats démocratiques. Les Alliés peuvent être assurés de trouver toujours en eux de fidèles amis: il suffit d'avoir des yeux et de les ouvrir pour se rendre compte de tout cela.

Les Beaux-Arts Aux Etats-Unis

Avec beaucoup d'à-propos, le Musée du Luxembourg à Paris a, pendant ces deux derniers mois, abrité une exposition d'artistes de l'école américaine, qui n'a cessé d'attirer et d'intéresser un nombreux public de visiteurs. M. Louis Hourticq, professeur à l'Ecole nationale des BeauxArts, a consacré une fort attachante étude, qui a paru dans "France-Amérique", à cette exposition américaine.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire in-extenso l'article du professeur Hourticq. Nous croyons cependant devoir en donner de longs extraits grâce auxquels on pourra constater les progrès réalisés par les Etats-Unis dans l'art de la peinture où les spécialistes reconnaissent, pour employer l'expression même do l'éminent professeur, "cette fuite de l'âme américaine vers la rêverie et la beauté".

"On ne peut manquer, dès qu'on entre, de noter combien la plupart des œuvres de cette Exposition américaine rappellent des œuvres d'Europe, et particulièrement de France. C'est une réflexion qui nous accompagne tout au long de la visite et, avec nos idées sur l'originalité avant tout, nous ne pouvons manquer d'en faire grief à ces peintres du Nouveau Monde. Eh quoi! pensons-nous, voici des artistes qui ont cette fortune si rare d'habiter un pays neuf, de n'être opprimés par aucune tradition et qui, au lieu d'en profiter pour créer de la beauté inédite, abandonnent cette situation privilégiée pour se mettre à l'école de l'Ancien Monde! Ils pourraient être eux-mêmes ne ressembler à personne et ils préfèrent nous donner des répliques de Carolus Durau, J.-P. Laurens, Renoir, Jean Véber, Benjamin Constant, Rousseau, Gérôme, Cottet, Monet, Amab Jean, etc.—je cite au hasard. Nous croyons aller en Amérique et nous nous retrouvons aux Champs-Elysées, au Champ-de-Mars ou aux Indépendants!

Il ne peut pas y avoir de critique plus injuste; elle suppose une parfaite ignorance des conditions dans lesquelles l'art naît et se développe. On est toujours l'élève et le continuateur de quelqu'un. Quand on n'est pas l'élève d'un maître, on est l'imitateur d'un autre maître. Il n'y a guère que le douanier Rousseau qui ait échappé à cette nécessité, et encore... Ceux qui ont le plus hautement professé l'ignorance d'un enseignement d'atelier pour n'avouer d'autre maître que la nature, les purs naturalistes du XIXe siècle, Courbet et Manet, sont précisément les peintres qui doivent le plus à l'enseignement des musées. Au lieu de ne s'appuyer que sur l'art de leur temps, ils sont allés chercher leur modèle en des écoles exotiques ou lointaines. Ce n'est pas la nature qui a conseillé à Courbet sa palette sombre, mais les Bolonais et Caravage; quant à Manet, il s'est fait devant Hals et les Espagnols. Il ne suffit pas de se placer devant la nature et de la bien regarder pour que ses images passent dans l'art et deviennent de la beauté. L'histoire de l'art prouve que ce que nous appelons nature est une découverte lente, une invention, presque, des artistes, — une invention progressive, mouvante, à laquelle chaque génération et chaque individu peut apporter sa part.

Les peintres d'Amérique sont dans la tradition de tous les siècles, depuis qu'il existe des peintres; ils apprennent à voir en s'aidant de la vision de ceux qui ont déjà créé de la beauté. Mais il se trouve qu'en raison de leur jeunesse nationale, ces hommes n'ont pas et ne peuvent pas avoir chez eux l'héritage plastique, l'éducation accumulée par de nombreuses générations qu'une longue culture assure aux civilisations de l'Europe. Quoi d'étonnant si ces peuples se rappellent alors l'héritage familial, le patrimoine de cette famille à laquelle ils ont appartenu si longtemps? Ils ont les mêmes droits que nous tous à bénéficier de la culture de la Renaissance et des temps modernes. Ils n'ont pas rompu avec la civilisation européenne. Nous ne devons pas être dupes de nos divisions géographiques entre les différents continents. Il n'y a pas entre Europe et Amérique la différence qu'il y a entre Europe et Afrique ou Europe et Asie. Après tout, l'Amérique n'est qu'une projection de l'Europe sur un écran plus vaste. Pourquoi demander que les plants européens donnent là-bas de nouveaux fruits? Tout ce que nous devons leur demander, c'est une saveur un peu différente. Est-ce que l'art américain n'a pas, dès maintenant, un goût de terroir assez défini?

Nous ne devons pas oublier que notre Poussin a passé toute sa vie active dans le monde romain; tous, alors, le considéraient comme un des meilleurs maîtres d'Italie. Et cela n'empêchait pas les Parisiens d'être fiers qu'il fût de France, ni qu'aujourd'hui, trois siècles plus tard, nous ne le considérions comme le plus caractéristique et le plus Français de notre école classique.

* * *

L'effort de l'Amérique pour créer à son art un milieu favorable est un des caractères qui frappent le plus un visiteur des Etats-Unis. Il serait tout à fait injuste de s'imaginer que l'art n'est pour ce pays jeune qu'une des formes du luxe, un des fleurons de la richesse. Ce n'est pas seulement pour les amasser dans les collections de leurs milliardaires que les Américains convoitent les chefs-d'œuvre de la vieille Europe. Autrefois, notre Colbert, lorsqu'il voulait enlever à l'Italie son hégémonie artistique, pensait que, pour vaincre les Italiens, il fallait fournir aux artistes français, comme modèles, les chefs-d'œuvre artistiques qui jusqu'alors avaient donné l'avantage aux artistes d'Italie; il rêvait donc à Rome les marbres et les peintures qu'il pouvait acheter et, à défaut des originaux, il tâchait d'obtenir de bonnes copies. L'Amérique suit exactement la même méthode. Dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis, il y a maintenant des musées-écoles qui sont certainement une des meilleures institutions de ce pays. Dans un beau palais est abrité un musée qui n'est pas encore toujours très riche, mais qui est toujours admirablement présenté et classé. Auprès des œuvres originales, des peintures anciennes d'Italie, de France ou de Flandre, des salles de moulages antiques et du Moyen Age ou de la Renaissance. Auprès du musée, des ateliers, l'enseignement et la contemplation sont naturellement rapprochés pour le même but: entretenir la flamme sacrée que nous ont léguée les siècles passés. Et toutes ces œuvres précieuses que les collectionneurs américains nous enlèvent à coups do dollars finissent par se fixer dans les musées publics, où elles contribuent à l'éducatoin nationale.

Les Etats-Unis arrivent tard au partage de ces trésors. Les chefs-d'œuvre des XVIe et XVIIe siècles ne circulent plus guère dans les ventes; ils sont, pour la plupart, depuis longtemps fixés dans des collections royales, puis nationales, et n'en sortiront plus. Mais pour les autres époques! Les Etats-Unis se sont mis en chasse pour les primitifs et les modernes, et ce qu'ils possèdent aujourd'hui pourrait avantageusement se comparer aux plus vénérables galeries de la vieille Europe. Et avec quel soin, quelle religion, ces œuvres anciennes ne sont-elles pas étudiées, cataloguées, exposées! Rien n'est difficile comme une "attribution", quand il s'agit de vieilles peintures italiennes ou flamandes. Il faut avoir beaucoup vu et comparé pour aboutir à des conjectures raisonnables; celles des grandes galeries d'Amérique pourraient servir de modèles à nos plus illustres musées."

:o:

UN JOURNAL ALLEMAND ANNONCE LA MORT DU PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE.

Berlin, 31 Déc.

Le "Lokal Anzeiger" publie une dépêche de Belgrade annonçant que le prince régent Alexandre de Serbie et 26 autres personnes auraient péri à la suite d'une explosion de dynamite.

LES RESTRICTIONS EN ITALIE.

Rome, 31 Déc.

Toutes les réjouissances publiques à l'occasion de la Nouvelle Année ont été interdites par les autorités. Tous les établissements publics devront être fermés à minuit.

ARRESTATION D'UNE BOLCHEVISTE AUX ETATS-UNIS.

Buffalo, N. Y., 31 Déc.

La doctoresse Anna Reinstein, femme de Boris Reinstein, membre du cabinet Lenine-Trotsky, inculpée de propagande bolchéviste et d'espionnage, a été arrêtée et déportée à la prison de [illegible]

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS.

Aujourd'hui
.....
Jour de l'An,
.....
Fête Universelle,
.....
Les ateliers et bureaux
.....
Du FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain Vendredi.

A TOUS ET A TOUTES...

..le Franco-Californien souhaite bonheur et prospérité.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Tous les dilettantes de notre ville continuent à s'entretenir des représentations des "Cloches de Corneville" si admirablement rendues, en ce moment, sur la scène du Knights of Columbus Theater, par la troupe Ferrier de notre Théâtre Français local.

Samedi soir et Dimanche en matinée, c'est Mademoiselle Emilie Lancel qui interprétera Germaine, le rôle qui vient de valoir à Mlle C. Moncla des moissons d'applaudissements.

Mlle Emilie Lancel n'est pas une inconnue pour nos compatriotes. En plus d'une occasion elle prêta, toujours avec un empressement marqué, son plus gracieux concours à nos fêtes; et, au cours des deux représentations où elle va paraître, les ovations les plus méritées vont lui être faites. Ce sera, d'ailleurs, justice, car l'excellente et très sympathique artiste est douée d'une voix qu'elle conduit à merveille et que, pour cette raison, on ne se lasse pas d'entendre.

REMERCIEMENTS.

M. P. Treich, président du Lafayette Club, nous demande l'hospitalité du Franco-Californien pour trois lettres adressées au Club en remerciements de dons faits.

Très volontiers nous nous empressons de satisfaire au désir exprimé.

Voici les lettres en question:

San Francisco, 15 Nov. 1919.

Messieurs les Membres du
Lafayette Club.

Ce matin on m'a remis le chèque de $100 que vous avez eu la bonté de donner à l'Œuvre de La Maison Claire de Californie. Merci au nom du Comité! Merci pour les petits enfants qui ont tant besoin de soleil et de joie.

Bien sincèrement,
G. Mercey.

San Francisco, 19 Nov. 1919.

Cher Monsieur Treich,

Veuillez je vous prie être l'interprète du "San Francisco Chapter American Red Cross" auprès des membres du Lafayette Club pour les remercier de leur généreux don de $50.

Sincèrement vôtre
Harry R. Bogart,
General Manager.

San Francisco, 23 Nov. 1919.

Cher Monsieur Treich.

Au nom du "French War Orphans' Club", et au mien, je vous remercie de la somme de $100 que le Club Lafayette nous a fait remettre pour nos petits orphelins de la Guerre.

. . . . . .

Merci du bel exemple de patriotisme que le Lafayette Clnb vient de donner à la Colonie, et, aussi de son encouragement aux Dames qui, depuis 5 ans, se dévouent sans compter pour la si belle cause des petits orphelins français de la guerre.

Recevez, etc., etc.

La Secrétaire,
M. Plégat.

:o:

Question de costume.

Le président du tribunal régional de Metz, M. Weill, un Lorrain provenant de l'ancienne administration allemande, vient de donner sa démission. Le motif de cette démission est le suivant: les magistrats français détachés près le tribunal, lors de la visite de M. Poincaré à Metz, voulurent porter la ceinture de cérémonie des magistrats de France, ceinture dont M. Weill interdisait le port à ses subordonnés.

:o:

Londres, 31 Déc.

Une dépêche de Berlin annonce que l'Allemagne a accepté d'amender le protocole et l'on s'attend à ce qu'elle signe la ratification le 8 janvier prochain.

LE PRESIDENT DE LA COMPAGNIE SOUTHERN PACIFIC.

Une dépêche de New York annonce à nos rédacteurs [illegible] William Sproule, de San Francisco, a été élu président de cette importante société en remplacement de M. Julius Krattschnitt, qui continuera à occuper les fonctions de "Chairman of the Board of Directors".

Notre honorable et distingué concitoyen a déjà été président de la Compagnie Southern Pacific, avant la guerre.

AUDACIEUX ATTENTAT.

Hier matin, fort de bonne heure, deux coups de feu ont été tirés du dehors à travers la fenêtre du poste de police du Hall of Justice. Deux projectiles pénétrèrent dans la pièce, sans atteindre personne toutefois. Les auteurs de cet attentat sont inconnus.

La police croit qu'il s'agit là d'une manifestation d'extrémistes de notre ville destinée à servir d'avertissement au capitaine de police O'Meara, chef de la brigade dite "Neutrality Squad", spécialement chargée de la surveillance des agitateurs syndicalistes et des membres de l'organisation des I. W. W.

Des lettres anonymes contenant des menaces de mort avaient été reçues ces derniers temps par le capitaine O'Meara et par certains de ses collaborateurs.

L'ARRIVEE DE Mme PAUL VERDIER.

Mme Paul Verdier, femme de notre directeur, venant de Franco, est arrivée hier soir. Mme Verdier s'installe dans la belle maison de résidence achetée dernièrement par son mari et qui est située au No. 1001 Vallejo St.

Le Franco-Californien lui adresse une cordiale bienvenue.

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est le dimanche 11 Janvier qui aura lieu le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours inutuels.

:o:

A propos de Nouvel An

Les polichinelles et les poupées qui, voilà huit jours maintenant, sont descendus par les cheminées pour amuser les tout petits, n'ont pas tous, le lendemain de Noël, été jetés désarticulés et éventrés dans la boite aux vieilleries.

Non! Non!... Il en est quelques-uns, qui, bien traités par leurs jeunes maîtres, ne vont pas, pendant quelque temps encore, faire connaissance du vilain bonhomme au tombereau ferrasseux.

C'est ainsi que, Dimanche dernier, j'apercevais, se promenant dans le si joli parc de la Mission, un de ces polichinelles et l'une de ces poupées: lui et elle se donnant le bras et se dandinant, comme se donnent le bras et se dandinent des amoureux mariés... d'une heure à peine.

Croyant effrayer les deux mignons promeneurs, je me mettais, arrivé à quelques pas d'eux, à tousser en croquemitaine. J'en fus pour mes frais, ou, plutôt, pour ma... tousserie L'adorable petit couple continuait sa promenade sans s'inquiéter in bruit que j'avais fait, et que, bien en vain, je renouvelais à m'en démolir les poumons.

—Tiens! Tiens!" pensai-je, "voilà un polichinelle et une poupée qui doivent avoir la conscience bien tranquille. Il serait intéressant de les interviewer.

C'est ce que je fis illico.

—Mille pardons! Monsieur et Mademoiselle!" leur dis-je, m'étant, en une enjambée, placé devant eux. "Vous serait-il agréable de me dire qui j'ai l'honneur de saluer?

Ce fut polichinelle qui répondit:

—Mon nom est Gavrochon et mon amie s'appelle Frimoussette.

—Deux noms délicieusement français," répliquai-je.

—Vous trouvez!" reprirent-ils tous les deux, me faisant la plus gracieuse des révérences, cependant qu'aussitôt ils ajoutaient: "Et en quoi, cher Monsieur, pouvons-nous vous être utiles, pour que, vous, un géant, vous vous inquiétiez de nous qui sommes si petits, si petits!

—Eh bien! Monsieur Gavrochon et Mademoiselle Frimoussette, je désirerais vous poser une question.

—Et sur quoi? par Saint Nicolas!

—Mais... quant à vos impressions sur nous, les géants!

Puis, ce disant, je leur offrais deux pralines en chocolat, oubliées dans la poche de mon pardessus depuis Noël dernier.

Immédiatement Gavrochon et Frimoussette se mettaient à les croquer et, cela fait, me demandaient:

—Dis! en as-tu d'autres, des pralines?

—Non!" répondis-je, "je n'en ai plus; mais, tout à l'heure, quand vous aurez répondu à ma question, [illegible] en achèterai une [illegible] vous."

"Causons toujours!" [illegible]

—Alors, à toi d'abord, Gavrochon!

Et Gavrochon y alla de son petit boniment.

—Dans la maison où je suis descendu, j'entends les hommes ne parler que de dollars, de dollars et de dollars. Quand ils mourront, au lieu de les mener au cimetière, il faudra plutôt les transporter à la Monnaie pour en faire des lingots...

Frimoussette, narquoise au possible, prit ensuite la parole.

—Dans la maison où je suis descendue," susurra-t-elle, "j'entends les femmes ne parler que do fanfreluches, de fanfreluches et de fanfreluches. Quand elles mourront, au lieu de les mener au cimetière, il faudra plutôt les confier à un tissage pour en faire de la toile...

—Et alors? interrogeai-je.

—Alors!... Alors!..." me répondirent en chœur le polichinelle et la poupée, "nous regrettons d'être venus parmi les géants; parce que, avec des gens qui ne parlent que de dollars et ne s'occupent que de fanfreluches, c'est perdre notre temps que de vouloir amuser les tout petits qui, eux aussi, comme leurs papas et mamans, ne parlent et ne s'occupent que de.....

—Minute! Minnte! Monsieur Gavrochon et Mademoiselle Frimoussette!" criai-je, "ne vous hâtez donc pas de juger si sévèrement les habitants de cette planète!... Tenez!... dans quelques jours, une nouvelle année va commencer, et il vous sera donné de constater—pour peu toutefois que d'ici-là le vilain bonhomme au tombereau crasseux ne vous ait pas trouvés désarticulés et éventrés dans le panier aux vieilleries—que tous sont de braves gens.

—Ah! oui!" ricana le polichinelle, "vous allez, tous et toutes, jeudi prochain, vous souhaiter "une bonne et heureuse année et....

—...et le Paradis à la fin de vos jours", minauda la poupée. Oh! la! la!... ce que vous en avez de l'estomac, tout de même, de vous souhaiter tant de bonnes choses, quand...

—Quand?" interrogeai-je, terriblement agacé.

—...quand... quand... Allons! Gavrochon! toi qui n'as pas peur des pierrots, dis-lui donc au grand, ce que nous pensons.

Et Gavrochon, faisant un pied-de-nez, me décocha:

—...quand... dès le 2 Janvier, vous voudriez, les uns et les autres, vous envoyer à tous les diables!...

—Eh bien! et cette boîte de pralines! vas-tu nous la payer?" clama Frimoussette entre deux éclats de rire.

—Promesse faite doit être tenue," ripostai-je, "mais, sitôt vos pralines croquées, vous ferez bien, mauvaises langues que vous êtes, de nous débarrasser de votre présence.

—Zut! Zut! et Zut!" me lancèrent ces deux petites pestes." Paye-nous vite les pralines, on les croquera, et, après, on verra... Quant à vous, gens de la Terre, vous pourrez, si ça vous chante, vous souhaiter, le 1er Janvier, tout ce que vous voudrez, sauf, toutefois, le Paradis.

—Et pourquoi, s'il vous plaît, pas le Paradis?

—Parce que... parce que... eh bien! parce que, au Paradis, il n'y a place que pour ceux qui, le jour du Nouvel An, disent exactement ce qu'ils pensent. Or...."

C'en était trop. Sautant à pieds joints sur Gavrochon et Frimoussette, je les ai horriblement écrasés.

Et c'est à deux tout petits, misérablement vôtres et qui pleuraient "parce que, me dirent-ils, Santa Claus ne leur avait pas envoyé, à Noël, un polichinelle et une poupée," que j'ai offert la boite de pralines.

A. Maubailly.

:o:

L'INTERNATIONALISATION DE CONSTANTINOPLE ET LES DETROITS.

Paris, 31 Déc.

Le "Matin" annonce que M. Lloyd-George a, dans un récent discours, déclaré que Constantinople et les détroits des Dardanelles seront internationalisés. Le journal parisien ajoute que dans ce cas le siège du gouvernement turc sera transféré en Asie-Mineure, soit à Brousse, soit à Konieh.

LE GROUPE REPUBLICAIN-SOCIALISTE.

Paris, 31 Déc.

Le "Matin" dit que le groupe républicain-socialiste de la Chambre a été reconstitué, avec pour chefs MM. Aristide Briand et René Viviani, anciens présidents du Conseil.

LES NATIONALISTES EGYPTIENS ET L'ANGLETERRE.

Le Caire, 31 Déc.

La délégation du Comité central des nationalistes égyptiens a quitté l'Egypte [illegible] pour se rendre en Europe en [illegible] Elle compte [illegible] [illegible] [illegible]

...isienne

PARTICULIER

...se d'Orléans, qu'il était ...al. "Il sautait alors au- ...un billard, en hennissant et ...ant beaucoup de bruit pen- ...ne heure, et en lançant des ...es à ses domestiques. Ses ...s le mettaient au lit, le cou- ...aient bien pour le faire suer, et ...quand il s'éveillait il n'avait au- ...cun souvenir de ce qui s'était passé."

Plus près de nous, M. Caillaux avait aussi de ces accès déconcertants. On a imprimé—et le fait m'a été confirmé par deux ministres présents à la scène — qu'un jour de conseil de cabinet, M. Caillaux, alors président du Conseil, s'était levé, avait tourné le dos et s'était mis à mannokenpisser sur le feu allumé, puis avait repris sa place et la discussion avait continué comme si rien ne s'était produit. Un autre jour, il arrive chez son collègue, M. de Selves, alors Ministre des Affaires étrangères et, à peine assis, il pose ses deux pieds sur le bureau de Colbert, qui sert de table de travail au ministre des Affaires étrangères et, dans cette position américaine, mais qui offusque M. de Selves, si correct, se met à traiter l'affaire importante pour laquelle il était venu.

Le chef de cabinet de M. de Selves m'a conté qu'à la même époque, étant venu place Beauvau, au ministère de l'Intérieur, qu'occupait alors M. Caillaux, président du Conseil, il le trouva courant sur les chaises qui font le tour du Cabinet, et le Ministre, tout en continuant cette course bizarre, poussait de petits aboiements. Au bout de quelques minutes M. Caillaux achevait cet exercice étrange, descendait de sur les chaises dont il s'était servi comme d'une piste, et s'occupa du dossier que venait lui soumettre le jeune diplomate. C'était évidemment un accès dans le genre de ceux de Richelieu, dont parle la duchesse d'Orléans.

En politique n'est-il pas naturel de rencontrer de ces anomalies dans un milieu surchauffé par l'orgueil et par toutes les ambitions?

A propos d'ambition, un des chefs du parti socialiste, M. Marcel Cachin, ne croit-il pas qu'il est réservé pour les plus hautes destinées, et un article indiscret de la "Gazette de Lausanne" nous faisait, à ce sujet il y a quelque temps, de curieuses révélations.

"Il y a des hommes, écrit le grand journal suisse, dont l'ambition tourne la tête. M. Marcel Cachin ne confie-t-il pas à ses familiers qu'il est personnellement porté au pouvoir par un mouvement de fond et ne se croit-il pas marqué pour les plus hautes destinées? Beaucoup de ses amis politiques ne se gênent pas pour dire ce qu'ils pensent de ces ambitions picrocholines."

M. Cachin, qui est un lettré, connaît à coup sûr cette pensée de Chateaubriand. "L'ambition dont on n'a pas le talent est un crime." Mais, quand on est homme politique, est-on jamais persuadé que le talent vous manque pour les plus hautes destinées?

Jean-Bernard.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

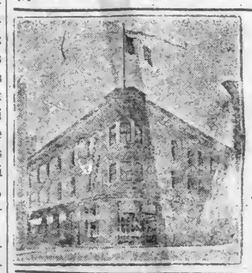
Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognet et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET — Phone: Sutter 415 — 31, MARKET STREET — Phone: Sutter 4323

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212 214

TENEZ-LA BIEN OU ELLE EST—NE LA LAISSEZ PAS GLISSER



A tous ceux qui aiment San Francisco!

Le recensement le plus important qui ait jamais été fait à San Francisco, aura lieu du 2 au 16 Janvier 1920.

A moins qu'il ne soit fait très sérieusement, notre métropole se verra enlever la place qu'elle occupe parmi les grandes villes du pays.

Nous sommes certains que le chiffre de notre population atteint présentement 600,000; mais faut-il encore que nous le prouvions. Et pour arriver à ce qu'il en soit ainsi, il n'y a qu'un seul moyen: veiller à ce que tous les renseignements nécessaires soient bien donnés quant à chaque habitant.

Vous êtes l'un des 600,000. Il est de votre devoir envers la ville que vous habitez de donner tout votre appui aux agents recenseurs.

Soyez prêt! Que votre famille et vos amis soient prêts!

Nous devons montrer au monde ce qu'a été notre merveilleuse résurrection!

Sous aucun prétexte San Francisco ne doit manquer de donner au Gouvernement tous les renseignements dont il a besoin.

Le Gouvernement attend cela de chaque habitant de notre ville! Chacun de nous veillera à ce que cela soit!

The Chamber of Commerce of San Francisco.

Un Mysterieux Personnage

On a, pendant et depuis la guerre, entendu maintes fois parler des agissements souterrains d'un personnage connu sous divers pseudonymes, dont celui de Parvus, et qu'on croit s'appeler le docteur Helphand. On l'a vu, dans divers centres, agir pour la révolution internationale, et en même temps cette activité se trouvait coïncider avec les intérêts du nationalisme et du gouvernement allemands. En particulier, sur la mystérieuse mission de Parvus à Copenhague, le journal allemand "Die Glocke" publie, sous la signature de M. A. Baumeister, un exposé qui, sans lever tous les voiles, permet de caractériser le personnage en question:

"Le docteur Helphand (Parvus) s'était tout particulièrement signalé dans le mouvement ouvrier allemand d'il y a une trentaine d'années; il avait fondé alors, à Munich, une maison d'édition pour les ouvrages de droit russes.

"Lorsqu'éclata la révolution en Russie, Parvus alla dans ce pays, puis en Turquie où il déploya, comme journaliste, une grande activité. Au commencement de 1915, Parvus retourna à Berlin où s'était propagé le bruit qu'il avait rendu de grands services au gouvernement turc; c'est alors que parut à Munich "die Glocke", dont Conrad Hœnisch était un des rédacteurs. Parvus donna une subvention considérable à ce périodique qui, au cours de l'année 1918, avait subi un déficit de 1,400,000 marks.

"Les bruits les plus étranges circulèrent alors au sujet de Parvus. Je fus surpris de rencontrer plusieurs fois Scheidemann chez celui-ci. Plus tard, je vis dans la chambre à coucher de Sklarz un portrait de Scheidemann, signé avec la dédicace: "A mon ami Georges Sklarz". Dès que j'aperçus ce portrait, je priai Sklarz de m'autoriser à le photographier.

"La situation matérielle du journal devenait menaçante. Mais Parvus nous fit savoir bientôt qu'elle ne tarderait pas à être relevée, grâce à un apport financier important, car Georges Sklarz allait en devenir un des actionnaires. A la même époque, Sklarz fondait, à Copenhague, un "institut pour l'étude des suites sociales de la guerre" qui lui coûtait annuellement 50,000 couronnes environ; il employait dans cet établissement un certain nombre de Russes, et même d'Allemands.

"L'institut était en relations avec tous les pays; aussi les adversaires du docteur Helphand prétendaient-ils que ce n'était là qu'une vaste entreprise d'espionnage. En réalité, il s'y traita des affaires de charbon, d'où fut retiré un bénéfice de 250,000 marks. Parvus et Sklarz étaient en relations avec une importante garnison, ce qui leur donna la possibilité d'acheter à l'administration militaire des automobiles déclassées; ces voitures furent expédiées au Danemark, où elles furent vendues.

"Au commencement de 1918 fut conçu le projet d'un calendrier imprimé en russe, qui eût été, en quelque sorte, la préparation d'une future reprise d'affaires entre les deux pays. Tiré à 650,000 exemplaires, au prix de 65 pfennigs, il devait contenir des citations d'auteurs célèbres et des annonces. Le coût de l'édition était évalué à une dizaine de mille marks. Des négociations avaient été ménagées avec le commissariat pour l'exploitation des huiles et des graisses, et les annonces étaient déjà estimées à 10,000 marks la page. C'est ainsi que les fonctionnaires du commissariat touchèrent chacun une dizaine de mille marks. Le calendrier, d'ailleurs, ne fut jamais édité."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

Dans la Marine française.

De petits contre-sous-marins pour la marine française sont actuellement en construction à Paris. Le premier d'entre eux, le "Fanfaron", qui recevra une destination toute de paix, a effectué récemment ses essais officiels à Cherbourg; d'après les conditions du marché, la vitesse prévue était de 9 nœuds, et la consommation de charbon par mille parcourru devait être de 34 kilos. Le "Fanfaron" a fait mieux; au lieu de 9 nœuds, il en a réalisé 10 et a obtenu ce résultat en ne brûlant que 25 kilos. Les essais préliminaires avaient démontré que les expériences officielles donneraient un plein succès. Rappelons que le "Fanfaron" et ses congénères sont munis de chaudières Niclausse.

Quatre d'entre eux sont partis et vont procéder à leurs essais.

:o:

Un jeune soldat se plaignait sans cesse à son sergent de l'insuffisanec de sa gamelle.

"Eh! va te plaindre en Suisse, lui dit son chef impatienté.

—En Suisse? fait le pioupiou ébahi. Et pourquoi?

—C'est la "Confédération" (qu'on fait des rations).

:o:

Le port de la fourragère.

Une circulaire du ministre de la guerre français réglemente ainsi le port de la fourragère en temps de paix:

Dorénavant, ont seuls droit de porter cet insigne tous les militaires comptant à l'effectif et inscrits sur les contrôles des corps, compagnies ou unités auxquels la fourragère a été attribuée. Elle devra être retirée à ces militaires s'ils sont changés de corps.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

M. Jean Dospital est prié de bien vouloir se présenter ou de faire connaître son adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter Street, San Francisco.

:o:

AU SENAT ITALIEN.

Rome, 30 Déc.

Après les explications fournies par le Premier Nitti et M. Scialoia, ministre des affaires étrangères, sur la situation internationale, le Sénat, par 117 voix contre 13, a accordé sa confiance au gouvernement.

LE "GEORGE WASHINGTON" A LA FRANCE.

Washington, 30 Déc.

Le transport des Etats-Unis "George Washington", à bord duquel le président Wilson a pris à deux reprises passage pour se rendre en France, sera attribué à la France, à la suite d'une décision du Shipping Board.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brower, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1858

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pa...
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbutaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

645, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes ...crits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO L. est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En ...commençant de cesse il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais ...bles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il en fera ...tuellement de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des ...de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—...fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloui...—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections ...la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—...congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les ...cèles—la maladies du cuir chevelu—les maladie rénales—les maladies ...lières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons ...interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat ...vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous ...faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous ...les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que ...ayons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent et venez nous consulter
Ou. SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. ...Dimanche de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO., Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DE...

Vente et pose de Papier peint—...

Tous travaux faits à des prix raisonnables
toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILL... FRANÇA...

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1305, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini et P. Menghetti

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — direction de l'établissement est entièrement assurée par ...Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas [illegible]

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1850
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak : Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4609

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
[illegible] UNION ST., Coin de Lagunn — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
474, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 5me et 6me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVEILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—66—

XX.

Mariska ne lui laissa pas le temps de finir la phrase:

—De tout... C'est un être lâche et vil, dont vous ne soupçonnez pas la noirceur... L'impunité que lui assure la loi l'excite et l'enhardit... Ou bien, c'est moi qu'il vise pour venger son orgueil blessé... Ou c'est vous qu'il veut sacrifier, pour m'épouvanter et m'enchaîner à jamais à ses entreprises et à ses projets...

—De quel côté est-il posté? demanda François, qui avait repris tout son sang-froid...

Darinka répondit, très calme:

—Au coin de l'avenue. Il est caché derrière la grille, dans le coin de droite...

Mme Krompel hasarda:

—Si je sortais en courant de l'autre côté, j'aurais peut-être le temps de lui échapper...

—Une balle de revolver irait plus vite que vous! observa-t-il.

—Alors, que faire?...

Brusquement, il décida:

—C'est moi qui vais sortir, sortir seul, et aller droit vers lui...

Les deux femmes eurent le même geste de protestation:

—Je ne veux pas! criait Mariska... C'est courir au-devant de la mort, je vous dis!...

—Ajoutez que vous ne sauveriez pas madame! poursuivit Darinka. Si cet homme est là, c'est qu'il sait que sa femme se trouve chez vous... Ce n'est pas parce que vous sortirez seul qu'il s'en ira... Après vous, il attendra sa sortie, à elle...

—C'est vrai! murmura la Polonaise... Il n'y a aucun moyen de lui échapper...

—Si fait! articula lentement Darinka... Il y en a peut-être un...

L'imminence du danger lui avait rendu la pleine possession de son jugement.

—Voilà mon plan, expliqua-t-elle... Le capitaine des Gordes va sortir, en effet... Mais non pas seul... Il importe, au contraire, qu'il soit accompagné...

—C'est la mort pour nous deux!...

—Aussi, n'est-ce pas vous, madame, qui devrez être à côté de lui... Il importe que ce soit une autre personne susceptible de donner le change à celui qui attend...

—Oui, oui, c'est cela qu'il faudrait! fit Mme Krompel, mais où trouver cette personne, et qui consentirait à jouer un tel rôle?...

—Moi!... fit simplement Darinka.

Et, se tournant vers François:

—Vite! Donnez-moi votre bras et partons...

Secouant la tête, l'officier objecta:

—Songez-vous au danger?... Si cet homme, affolé par sa jalousie, se méprend sur la femme qu'il va voir avec moi, et s'il tire sur elle...

—Eh bien, il tirera, voilà tout!..

Un pâle sourire errait sur les lèvres de Darinka. La perspective évoquée par François n'était pas pour l'épouvanter.

Mariska se récria:

—Je ne permettrai pas un tel sacrifice...

—Monsieur des Gordes, fit Darinka, avec autorité, dites à madame que ce moyen est le seul pour dénouer la situation sans scandale... Je suis certaine d'ailleurs qu'il ne nous arrivera rien...

Subjugué par l'autorité avec laquelle parlait la jeune fille, François se tourna vers sa maîtresse:

—Laissez-nous faire! dit-il... Et dans une demi-heure, partez d'ici le plus naturellement du monde... Partez par la grande porte, sans hésitation et sans crainte...

Darinka pendant ce temps avait baissé sa voilette et attendait le capitaine, qui, son chapeau sur la tête, prenait ses gants et sa canne.

—Par ici!... dit-il en soulevant la portière du petit salon..

Sans tourner les yeux vers Mme Krompel, Darinka suivit le chemin qu'il indiquait et ouvrit elle-même la porte-fenêtre...

Puis, marchant la première avec assurance, elle traversa le jardin à petits pas, précédant François, qui refermait la porte à clé derrière lui, donnant l'impression d'un homme qui quitte pour quelque temps son domicile.

Il rejoignit Darinka, qui avait ralenti sa marche, et tous deux s'avancèrent lentement vers la grille.

Un regard rapide, jeté à sa droite, lui avait permis d'entrevoir dans l'avenue la bête fauve tapie dans l'obscurité, au coin de la grille.

Il sentait son cœur battre à coups précipités... L'événement allait-il tourner au drame, ou se terminer en comédie?...

Un regret poignant l'envahissait tout à coup d'avoir accepté l'expédient proposé par Darinka et, surtout, d'avoir permis qu'elle y coopérât elle-même.

Il n'eut pas le temps de réfléchir davantage..

Comme il venait de franchir la grille derrière la jeune femme, l'homme surgit, contourna rapidement le jardin, et en quelques enjambées, arriva sur le trottoir à point pour barrer la route au couple, la main droite enfoncée dans la poche de son pardessus, et crispée évidemment sur la crosse d'un revolver.

Tout à coup il s'arrêta net. La silhouette onduleuse et longue de Darinka offrait un saisissant contraste avec l'apparence rondelette et poupine de la turbulente petite Mme Krompel.

Avant qu'il eût fait un pas de plus, la jeune Serbe avait relevé sa voilette, et, se tournant vers son compagnon, disait d'une voix assez haute, avec l'accent le plus naturel:

—Adieu, mon ami... Et à bientôt!...

En même temps, elle lui tendait la main.

—Non!... répondit François sur le même ton. Je ne vous laisserai pas partir seule, et je veux vous reconduire au moins jusqu'à une voiture...

—A votre guise!

Le docteur semblait médusé. Il tenait ses regards attachés sur celle qui venait de parler, se demandant s'il n'était pas le jouet de quelque hallucination. Mais non!... C'était certain, indiscutable... Cette inconnue qui marchait là, devant lui, n'était pas la femme qu'il guettait...

L'évidence sautait aux yeux, et toute hésitation était impossible...

Comme s'ils n'avaient même pas soupçonné sa présence, Darinka et son compagnon s'étaient lentement mis en marche dans la direction opposée.

En tournant le coin de l'avenue, ils distinguèrent le professeur qui, avec un geste de désappointement, tournait les talons et s'en allait d'un pas lourd...

Un fiacre fermé passait. Il s'arrêta au signe de la jeune femme qui, l'adresse donnée au cocher, ouvrit la portière.

François fit un geste pour lui adresser la parole. Elle ne lui en laissa pas le temps.

—Le danger est passé, dit-elle d'une voix métallique... Hâtez-vous d'aller rassurer votre compagne, monsieur des Gordes...

La portière claqua, et la voiture s'éloigna dans la nuit.

Les événements avaient marché si vite que Darinka, pendant le trajet du Champ-de-Mars à la rue de Chateaubriand, se prenait presque à douter elle-même de leur réalité.

Par quelle impulsion singulière le hasard de sa promenade vagabonde à travers le bois de Boulogne l'avait-il amenée devant la maison de François des Gordes, au moment même où s'y nouait le drame auquel elle venait de prendre une part si active?...

D'où lui était venue cette audace, presque irréfléchie, de sonner à la porte de l'officier, et cette inspiration soudaine qui avait si heureusement détourné les soupçons et la colère de l'époux outragé?

Serait-ce donc vrai que, parfois, en des circonstances graves de leur vie, certains êtres, unis par une télépathie mystérieuse, agissent sous une influence invincible et secrète qui échappe à leur compréhension?

Dans l'après-midi du lendemain, Mme Miletitch était sortie pour faire quelques visites et Darinka lisait dans sa chambre, lorsque Francine vint la prévenir qu'une dame demandait à la voir.

Elle n'avait ni dit son nom, ni donné sa carte, mais elle priait la jeune fille de ne pas hésiter à la recevoir, ajoutant qu'elles s'étaient rencontrées tout récemment, et que le motif qui l'amenait était des plus graves.

Après un moment d'indécision, Darinka posa son livre sur la table et quitta son fauteuil:

—Introduisez cette dame au salon, et dites que je viens...

Elle n'était pourtant guère en état de recevoir... Dans la soirée de la veille, une réaction violente s'était faite dans son cerveau, et elle s'était sentie envahie par une grande faiblesse...

Sa nuit n'avait été qu'une longue insomnie. Pendant les rares moments où le sommeil avait fermé ses paupières, des cauchemars l'avaient assaillie. Elle revoyait la scène de la veille, tragiquement aggravée et ensanglantée. Un corps gisait à ses pieds, celui de François, abattu par le mari vengeur...

(A Continuer.)

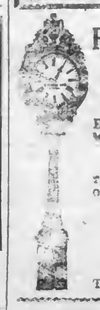
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Detachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571 CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3708
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Artaux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUPLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-316 — Phone: Garfield 646
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
386, rue Stockton — Phone: Douglas 4082

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6969
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 3286, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3849

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance, Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5062
Residence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1766
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 1266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
381, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
1" BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, MAZ[illegible]
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West [illegible]
(Si pas de réponse, demandez West 1400)
Résidence: 521 [illegible]
Phone: Market [illegible]

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhe (dechaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACOZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez obtenir cela chez votre pharmacien, envoyez pour montant par money-order et cette boîte sera [illegible] par parcel post
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519 Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4286
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assiter, le **LUNDI 5 JANVIER 1920**, à la réunion mensuelle régulière qui, exceptionnellement, aura lieu au **SCOTTISH RITE HALL**, Sutter et Van Ness.

A l'occasion de cette première réunion de la nouvelle année, un programme plein de surprises follement gaies a été élaboré; et une collation copieuse ainsi que des rafraichissements délicieux seront servis.

Le Maire et de nombreuses personnalités locales ont promis qu'ils seraient à ce joyeux rendez-vous.

Ce soir-là les cartes d'identité pour 1920 seront remises à tous les membres qui verseront leur cotisation annuelle. Pour les cotisations en retard des arrangements pourront être pris avec le trésorier.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,

J. AREES.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

MESSE

Le Lundi 5 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Victoire BAUCHOU,

décédée le 1er Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses enfants Jean, J.-Jacques et Anna Bauchon, Marie Wihtahand ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 4 Janvier 1920, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Laure LAMAZOU

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Baptiste Lamazou; de ses enfants Albert, Alfred et Edmond Lamazou; de ses frères Eugène et Paul Goursau; de ses sœurs Mesdames G. Surmout, Th. Mathen, G. Casenave et R. Pailhé; de ses beaux-frères, belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 3 Janvier 1920, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Anna CAZET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari A. B. Cazet; de ses enfants Pierre, Marie et Adèle Cazet; de ses beaux-frères et belles-sœurs, cousins et cousines et de toute la famille.

A Vendre

$27,500. Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **"STORES"** et 2 **"FLATS"** situés 3200-3206, Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Appartements". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six **"FLATS"** de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux **"FLATS"** situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St.** (avec Umbsen, Kernet et Eisert).

1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.

S'adresser au bureau du journal.

1275

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.

1257

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

On Demande

Une **CUISINIERE** et une **FEMME DE MENAGE**, pour famille de deux personnes.

S'adresser à L. M. Hardee, à Ross Valley, ou téléphoner à San Francisco, à Sutter 3400.

1278

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour petite famille. Bons gages. Donner références.

S'adresser le matin à 2373, Washington St.

1279

Un **HOMME** pour le "Mangle". Aussi une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser à 1689, Geary St.

1273

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. 4 à 5 heures de travail par jour.

S'adresser au bureau du journal.

1267

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1228, Sutter St.

1268

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1264

Un **CUISINIER** ou une **CUISINIERE** pour famille française de deux personnes demeurant en ville. Très bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser au bureau du journal.

1265

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie située à la campagne. Excellente occasion pour, sitôt au courant, devenir, si désiré, propriétaire de la place.

Ecrire ou s'adresser à J. Lahourcade, à Poterville, Californie, ou à J. Oroguen, Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

1240

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Déc. 1919.

San Francisco Post Office

Canjuzan, Cécile
Carballat, J.
Chapuis, Camille
Dumont, Isabelle (2)
Gay, Alfred
Jollet, J.
Lait, Louis
Londain
Loienzen, Capt. H.
Meyer, Marie
Payou, Félicie

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

Cartes Postales

IL EST TEMPS
d'adresser vos Cartes Postales de NOEL et de BONNE ANNEE

Pensez également à retenir vos Livres d'Etrennes avant les jours de fonle.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine ..... 10 Janvier
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLfayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

TRADUCTIONS

ALFRED PEARCE
568, Golden Gate Avenue
Phone: FRANKLIN 1461

AVIS

Le **FRENCH BOOK STORE**, 324, Stockton St., est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures, pour permettre à ses nombreux clients de faire leurs achats de Noël et du Nouvel An.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchers; bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc.
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailh., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. & bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs mat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—96 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—88 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1260—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix spéciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone: Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belsney, J. W. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

Le Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dessesville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepte le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h à 5 h., tous les jours

---

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
110, RUE SUTTER — Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 305, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1293 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Rafficux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux

Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert tonte l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 23 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $10.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 110.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 499.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4800 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch, 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rez Mac's Hall, 540, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarsian, Président; Phone, Park 131 résidence, 75, Havelock St.; Phone, Randolph 1353; P. Cassieu, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Bezac, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiebon, G. Haurat, F. Camus, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. F. Lassalle, G. Pailles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er VicerP.ésident: E. AUTARD, 949 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAPROL, L. LACAZE, J. LARSALLE, C. MAILHEBEAU, G. TERRIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne, n'ayant langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui soit d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE,
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.[illegible]
Se trouve à la librairie A. PRADELS
(111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Frères
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 584
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement.
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Venez choisir de suite votre

Phonographe! Pathé

Pour le Nouvel An.

Le plus agréable et le plus durable des cadeaux
En faisant, à l'achat, un tout petit versement, vous aurez votre phonographe pour les fêtes
Si vous voulez un phonographe, choisissez celui qui joue les RECORDS FRANÇAIS DU PATHE et TOUS les RECORDS de TOUTES LES MARQUES. Méfiez-vous des phonographes qui ne jouent qu'un genre de disques
LE PATHE JOUE TOUS LES RECORDS
SUPERIORITE DU PATHE
Pas d'aiguille à changer. Toujours prêt à jouer avec le Saphir permanent qui n'use pas le record, et donne le son le plus clair.
Nous avons des modèles pour toutes les bourses depuis $35 jusqu'à $225



Offre Speciale!

Nous offrons ce joli "CABINET" Modèle No. 7, muni des derniers perfectionnements, avec VINGT morceaux (10 Records doubles) au prix de

$108.50

payables $10.00 par mois

THE FRENCH BOOK STORE

324, STOCKTON STREET, SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 7 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, SAMEDI 3 JANVIER 1920—SATURDAY, JANUARY 3, 1920. No. 2

L'Allemagne Ergote

Depuis le 1er Novembre l'Entente réclame de l'Allemagne la signature du protocole relatif aux clauses non encore exécutées de l'armistice et dont l'exécution doit être réalisée pour que le traité soit chose acquise. L'Allemagne avait paru accéder à cette demande en envoyant de Berlin des plénipotentiaires chargés de conclure les accords nécessaires. Puis brusquement, on se le rappelle, les plénipotentiaires ont repris le chemin de la capitale prussienne, se dérobant à la continuation de leur tâche. En même temps s'élevaient les protestations allemandes contre la dureté des conditions exigées, et la rigueur des interprétations données par l'Entente.

En premier lieu nos adversaires revendiquent à titre immédiat le retour des prisonniers de guerre. Sur ce point M. Clemenceau a répondu avec la sécheresse d'une impérieuse logique. La remise des prisonniers ne peut précéder l'entrée en vigueur du traité; elle ne peut en être que la conséquence. La prose de notre président du Conseil n'a pas l'heur de plaire à ses interlocuteurs d'Outre-Rhin; ils s'en plaignent et la jugent acerbe. Sur ce point pourtant, il leur est difficile de méconnaître la justesse de la riposte et ils semblent résignés à se soumettre. Mais alors se produit la prétention de porter devant le Tribunal de La Haye nos justes réclamations à raison de la destruction des navires de guerre coulés à Scapa Flow, ainsi que la résistance à livrer les officiers coupables d'avoir violé le droit des gens et les lois internationales de la guerre. Sur le terrain de la controverse les Allemands ne s'arrêtent pas aisément et dans une récente interview, M. Von Lernsner dévoile une prétention nouvelle. Il ne serait, dit-il, autorisé à signer le protocole additionnel que si l'Entente consentait à effacer la dernière phrase qui prévoit, pour les puissances alliées et associées le droit de recourir à des mesures de coercition au cas où l'Allemagne ne satisferait pas à ses obligations dans les délais prévus.

Une telle situation ne peut se prolonger sans nuire à l'autorité de l'Entente et sans fausser les résultats d'une victoire chèrement acquise. Nous n'avons jamais mis en doute que l'Allemagne ergoterait et se réfugierait dans toutes les arguties que sa subtilité pourrait faire naître, mais il appartient à l'Entente de ne pas se laisser jouer. Berlin épie toutes les occasions de desserrer les liens qua noués la défaite. A la veille des élections législatives en France, on ya eu quelque espoir de voir triompher les ennemis politiques de M. Clemenceau. Si Longuet et autres amis du bolchevisme avaient eu le dessus ils auraient plaidé la cause de l'Allemagne et accueilli ses protestations. Le scrutin du 16 Novembre a fait tomber ces illusions; mais peut-être subsistent quelques possibilités de rompre l'harmonie qui règne entre les Alliés ou quelque espoir de les lasser par une résistance savamment entretenue et toujours renouvelée; c'est la dernière chance que veut tenter l'Allemagne.

Elle joue son jeu, jouons le nôtre. Il consiste à opposer une volonté ferme et droite à tous les efforts de la casuistique germanique; nous n'avons jamais songé à abuser de la victoire obtenue et la France a fait sur ce point de réels sacrifices à la cause de la paix et à la conception préconisée par le président Wilson. Telle qu'elle est cette paix doit recevoir son exécution et ne peut être plus longtemps retardée. Tous les peuples, le nôtre surtout, ont un urgent besoin de s'adonner aux travaux de la paix et de relever les ruines accumulées par la guerre. Il importe donc de créer le régime définitif d'ordre et de calme qui, seul, permettra un labeur utile.

L'Allemagne désire-t-elle entrer dans cette période pacifique? On peut se le demander avec quelqu'inquiétude si l'on considère les événements qui se déroulent à l'est de ses frontières. La politique allemande s'y révèle toujours compliquée et tortueuse. Il a fallu l'énergie du général Niessel et la vigueur des troupes lettones pour rejeter les divisions allemandes qui se refusaient à évacuer les provinces baltes. Les Lettons ont été vainqueurs et se sont emparés d'un matériel considérable. Mais les armées allemandes ne se hâtent pas de regagner leur Patrie. Leur chef le général Eberhardt, a signé la promesse écrite qu'elles seraient rentrées en Allemagne le 13 Décembre, mais elles n'y apportent aucune hâte. Aussi la Lettonie vient-elle de rappeler de Berlin ses représentants diplomatiques. C'est la déclaration de guerre et le mot sonne étrangement à nos oreilles après la clôture de l'horrible conflit. L'Allemagne veut-elle vraiment la paix ou faut-il la contraindre à en exécuter les conditions? Soit à l'Est, soit à l'Ouest, il semble qu'on en sera réduit à recourir contre elle à des mesures coercitives. Qu'elle ne s'en prenne qu'à elle-même; la paix ne saurait rester plus longtemps en suspens.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans les journaux socialistes que nous apporte le dernier courrier de France nous constatons que nos nnifiés ne peuvent se consoler de leur défaite électorale. Que ces braves gens ne décolèrent point, cela se comprend; mais qu'ils s'étonnent d'avoir été battns, voilà qui est snrprenant! Ils n'ont qu'à revoir lenrs professions de foi, et ils comprendront ponrquoi le petit bourgeois français s'est cabré à la fin contre leurs menaces et leurs prétentions. N'avons-nous par ln dans le programme d'nn candidat nnifiée dénommé Morin cette étrange provocation: "Lorsqne nons serons au pouvoir, nous brûlerons le Grand Livre de la Dette Publique." Ce qui es tétonnant, ce n'est pas que sur 105 socialistes la moitié ait échoné, mais que cinquante aient pu échapper au naufrage

* * *

Nous avons déjà raconté les tribulations auxquelles sont en bntte les 339 nonveaux dépntés français, qui ne tronvent guère à se loger. On sait qu'on parle de les caserner dans qnelque hôtel qn'on réquisitionnerait. Les représentants dn peuple ne sont pas les seuls dans l'embarras. C'est ainsi que le général Mangin ne peut parvenir à s'installer à Paris. Il est vrai que ce grand chef militaire a hnit enfants, ce qui prouve qu'il n'est pas seulement vaillant sur le champ de bataille, et, qu'apôtre de la repopulation, il prêche par l'exemple.

Mais pour en revenir aux nouveaux députés, disons qu'ils ne tronvent même pas à se loger au Palais-Bourbon, si nons en croyons nne dépêche de Paris que nons pnblions plus loin. Ce télégramme dit quo par snite dn retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France, le nombre des représentants de la nation se trouvant augmenté de 24 députés, certains d'entré eux se voient dépourvus du siège et du pupitre auxquels a droit chaque élu envoyé au Palais-Bourbon. De sorte qu'il est nécessaire d'apporter certaines modifications à l'installation des bancs dans la salle des séances.

* * *

Nos ménagères san-franciscaines s'organisent ponr combattre la cherté croissante des vivres. Dans toutes les villes américaines, d'ailleurs, on se révolte contre la vie chère, et l'on exhorte les cultivatenrs à appliquer de plus en plus tons leurs muscles à la charruc afin de donner du pain aux populations des cités. Mais les fermiers américains ne veulent rien savoir. Par la voix de lenrs nombreux et puissants journaux ils protestent avec nn bel ensemble.

Ils proclament qn'ils ne sont pas tenus de nonrrir les villes à bon marché, encore moins de travailler quinze ou seize henres par jour pour permettre au citadin de vivre confortablement en ne travaillant que huit heures an maximum, tout en exigeant de gros salaires. Ils déclarent qn'il est déraisonnable de leur demander de réduire le prix de tout ce qu'ils vendent lorsqu'on lenr fait payer plus cher tout ce qu'ils achètent.

Le raisonnement de ces braves cultivateurs ne manque pas d'nne certaine logique, il faut l'admettre.

* * *

De nombreux brasseurs et distillateurs américains, chassés de leur pays par une législation ontrancièrement prohibitionniste, songent à aller s'installer ailleurs. D'aucuns parlent d'aller se fixer en France, terre de liberté par excellence. Nous signalons les projets de ces brasseurs et de ces distillateurs d'Amérique à nos compatriotes de là-bas, qui ne manqueront pas, du moins nous le supposons, à les inviter à se rendre compte par eux-mêmes que la place est prise.

:o:

LE BARON VON LERSNER EST MALADE.

Paris, 2 Janv.

Le baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande à Paris, est malade, ayant attrapé une forte grippe. Il n'a pu conférer avec M. Paul Dutasta, secrétaire général de la Conférence de la Paix, et sera obligé de garder la chambre pendant quelques jours.

LE JOUR DE L'AN A PARIS.

Paris, 2 Janv.

Paris a fêté joyeusement la nouvelle année malgré les sévères règlements de police obligeant les restaurants et les divers lieux d'amusements à fermer à 11 heures et demie du soir. L'administration a fait savoir que le manque de charbon, le gaspillage d'électricité nécessitaient l'application de ce règlement sévère.

Les traditionnelles réceptions ont eu lieu à l'Elysée où M. Raymond Poincaré, salué par le doyen du corps diplomatique, a fait ses adieux aux représentants des nations accrédiées auprès de sa personne et du gouvernement français.

LE PETROLE EN ALSACE.

Paris, 2 Janv.

La commission générale des pétroles a entendu un rapport détaillé sur les puits de pétrole de Pechelbronn, situés dans la Basse-Alsace, et voté une résolution demandant qu'une puissante compagnie soit formée pour leur exploitation avec des capitaux représentant les intérêts de l'Etat, ainsi que ceux des Alsaciens et autres Français.

PRELATS FRANÇAIS EN PALESTINE.

Paris, 2 Janv.

Une dépêche de Beyrouth annonce que le cardinal Dubois, accompagné des évêques de Gap et du Mans, a fait en présence des autorités anglaises son entrée solennelle à Jérusalem. Il visita le saint sépulcre et le patriarche; une foule immense l'acclama chaleureusement.

L'ANARCHIE MEXICAINE.

Washington, 2 Janv.

On apprend ici que le général Francisco Murguia, qui commande les troupes fédérales dans l'Etat de Coahuila, s'est révolté contre l'autorité du président Carranza.

COLLISION DE TRAINS.

Fort Worth, Texas, 2 Janv.

Près d'Aledo, une collison entre un train de marchandises et un train de voyageurs s'est produite hier. Il y a eu neuf blessés.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Dublin, 2 Janv.

Vingt hommes armés et masqués pénétrèrent ce matin dans le bureau des postes de Limerick et s'emparèrent de $10,000.

LA PROHIBITION EN ITALIE.

Rome, 2 Janv.

On vient d'interdire en Italie l'usage, pendant certaines heures de la journée de boissons titrant plus de 20 degrés d'alcool. L'usage des liqueurs est autorisé seulement de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi les jours ordinaires, et jusqu'à 4 heures le samedi. Le dimanche l'interdiction est complète.

LES DEPUTES SONT A L'ETROIT AU PALAIS-BOURBON.

Par suite du retour à la France de l'Alsace et de la Lorraine, la représentation nationale s'est augmentée de 24 représentants, de sorte que tous les députés ne peuvent trouver à se caser au Palais-Bourbon. L'architecte du Palais-Bourbon va faire procéder à l'agrandissement des travées.

INCENDIE DE LA GARE DE MARSEILLE.

Une dépêche de l'Exchange Telegraph annoce que la gare de Marseille a été détruite par un violent incendie.

EXERCICE 1919

SITUATION FINANCIERE
De la
BANQUE FRANCAISE

(French American Bank of Savings)
de
San Francisco

ACTIF

Prêts garantis par hypothèque sur propriétés foncières	$ 4,694,842.31	
Immeuble de la Banque	514,300.00	
Coffre-fort et Mobilier	34,400.00	
Propriétés Foncières	27,037.38	
Obligations du Gouvernement des Etats-Unis, de Municipalités et diverses	4,710,232.11	
Avances et Escomptes	3,656,350.85	
Lettres de crédit, etc	450,434.60	
Espèces en Caisse	1,430,653.35	$15,51-8,250.60

PASSIF

Capital Versé	$ 1,000,000.00	
Fonds de Réserve	250,000.00	
Bénéfices non répartis	251,787.97	
Fonds pour Evontualités	35,601.91	
Lettres de Crédit, etc	753,797.37	
Dépôts divers	12,125,163.35	
Federal Reserve Bank	1,101,900.00	$15,518,250.60

Conseil d'Administration:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat-Conseil

Directeurs:

L. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

LETTRE du JAPON

A PROPOS DU TRAITE DE PAIX.—AUTOUR DU BOLCHEVISME. — L'INCIDENT DE FOUTCHEOU.—L'INDUSTRIE JAPONAISE.

On écrit de Tokio:

Cette semaine on n'a parlé dans les cercles politiques que des chances de ratification du Traité de Paix; certains milieux croient à un compromis entre les républicains et les démocrates du Sénat américain ainsi qu'à la ratification du traité après concessions de part et d'autres, mais le pouple japonais n'est pas de cet avis et voit dans les réserves du Sénat un parti pris de nuire au Japon. Notre presse est mauvaise en Amérique et le parti anti-Wilson exploite la situation à son profit. Les jonrnaux japonais soutiennent que l'Amérique est entrée en guerro du côté des Alliés afin d'étendre son hégémonie sur le monde entier, or ce qu'ils affirment maintenant, ils auraient dû le prévoir jadis et ne pas faire la sourde oreille au moment où les Alliés pressés de toutes parts nons demandaient de concourir plus effectivement à la lutte contre les Puissances Centrales, car si le Japon avait fait ce qu'il était capable de faire en 1917, les Alliés n'auraient peut-être pas en besoin d'implorer le secours de l'Amérique. Notre égoïsme d'alors se paie dopnis l'armistice, il nous coûtera très cher.

* * *

On se demande ici quelle est la meilleure façon de combattro le Bolchevisme; les uns conseillent de rester sur la défensive et d'élever un mur sanitaire entre le Japon et la Russie Soviet, d'autres penchent pour l'offensive et proposent d'attaquer le foyer d'infection en Sibérie: et j'aveue être en faveur de ce dernier système. Le Bolchevisme agit avec plus de succès par infiltration que les armes à la main, en un mot, ses apôtres ont nne autre prise sur les masses que ses farouches soldats et un exemple de ce fait est qu'en Chine cette manvaise graine a déjà germé parce que la semence a été déposée partout où il y avait un terrain propice. Le penple japonais n'est pas, par nature, prédisposé à accueillir les principes bolchevistes dn premier coup, mais il est préférable de les lui laisser ignorer à une époque où une partie de la population meurt de faim pendant que l'autre meurt d'indigestion et le mieux est de refouler brutalement le Bolchevisme en ne perdant jamais de vue le danger qu'il y aurait à conserver des prisonniers soviets près de nos troupes de Sibérie dont ils gangrèneraient le cœur par des théories perfides. A un moment donné, il était question de retirer les troupes japonaises, mais les derniere événements nons obligeront à en envoyer de nouvelles, car si nous refusions d'aider le gouvernement sibérien, les Etats-Unis nous accuseraient de manquer de parole en ne préservant pas la paix en Extrême-Orient et ils en profiteraient pour expédier des troupes en telle quantité quo le Japon se sentirait en quelque sorte menacé, ce qu'il peut éviter en ne donnant aucun prétexte d'intervention an gonvernement de Washington.

* * *

On regarde ici l'incident de Foutchéon comme beancoup moins grave que celui de Kwawnchengtze, or c'est un tort et il ne sera pas considéré par les Chinois comme une petite affaire locale, d'autant plus que pour le moment notre innocence est rien moins qu'établie et, quoi qn'en dise le "Hochi", la Chine se montre intraitable au sujet de cet incident vu qu'elle compte sur l'appui des Etats-Unis. Lo "Hochi" parle de relations amicales entre la Chine et lo Japon quoique connaissant bien l'animosité des Chinois à l'égard des Japonais. Les militaristes du gouvernement do Pékin nous détestent autant que les sudistes et seul notre argent nous en fait des alliés momentanés. Pour ce qui est du penple, il hait lo Japon sans prendre la peine do déguiser ses sentiments; le boycottage en est nne preuve irréfutable et ce boycottage que j'annonçais jadis comme devant être do très longue durée se terminera par une catastrophe.

* * *

Dans les pays alliés d'Europe on se plaint du marasme dans lequel se tronve l'indnstrie tandis qu'au Japon les entrepriscs industrielles pnllulent depnis le commencement de la guerre et sont arrivés à inspirer des craintes an gonvernement. De janvier à juillet derniers, plus de yen 300,000,000 ont été placés dans des entreprises dont l'avenir no paraît pas devoir répondre aux espérances des capitalistes; d'autre part, cette activité, loin d'apaiser l'appétit de la classo ouvrière ne fait que l'exciter en lui démontrant qu'elle est de plns en plus indispensable. Il faudrait prévoir le moment où les populations européennes et américaines réorganisées nous feront une concnrrence acharnée et nons obligeront à fermer une grande partie des usines établies avec trop de précipitation et à jeter sur le pavé une masse d'ouvriers et d'ouvrières qui deviendront par la force des choses, la proie du Bolchevisme. Nous nous lançons tête baissée dans une aventure sans songer à la réaction qui aura des effets terribles si nous ne nous arrêtons pas sur la pente fatale.

Vicomte Nagayama.

:o:

Nouvelles Diverses

L'EX-IMPERATRICE EUGENIE SUR LA COTE D'AZUR.

Nice, 2 Janv.

L'ex-impératrice Eugénie est arrivée au Cap Martin, où elle passera l'hiver.

LES INONDATIONS EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

Strasbourg, 2 Janv.

Les inondations prennent en Alsace un caractère de catastrophe; dans la vallée de la Bruche, notamment, on signale des dégâts considérables. Des villages sont complètement envahis par les eaux, les routes sont coupées, les ponts en fer sont emportés par la crue; plusieurs cadavres ont été retrouvés.

Colmar, 2 Janv.

La plaine entre le Rhin et la voie ferrée de Mulhouse, à Schlestadt, est une vaste nappe d'eau. Les habitants d'un grand nombre de villages ont été obligés d'abandonner leurs maisons.

Nancy, 2 Janv.

Les dommages produits par les inondations sont considérables. On les estime à plus de dix millions de francs. La plupart des établissements industriels ont cessé le travail. Les communications par chemin de fer sont partiellement interrompues.

Troyes, 2 Janv.

La Seine et l'Aube montent rapidement. Beaucoup d'habitants ont été forcés d'évacuer leurs demeures.

Bruxelles, 2 Janv.

On signale de fortes inondations dans toutes les partiee de la Belgique. L'Escaut a monté dé près de deux mètres, la Sambre a dépassé deux mètres. Lee parties basses de Charleroi et de Mons sont inondées. La pluie continue à tomber.

M. CLEMENCEAU DANS LE VAR.

Draguignan, 2 Janv.

M. Clemenceau est venu ici faire ses adieux aux populations du Var qu'il représente au Sénat depuis de longues années. Il a déclaré qu'il ne sera pas candidat aux élections sénatoriales du 11 janvier, ne se sentant plus la force, après les épreuves de la guerre, de pouvoir poursuivre une carrière politique active. Il a ajouté: "Tout n'est pas fini avec la victoire. Il nous reste à accomplir un travail formidable et à demander à la France toute la patience dont elle peut être capable. Quant à moi il me reste encore un devoir à accomplir, encore que j'aie cessé d'appartenir au Parlement."

L'optinon générale ici est que M. Clemenceau cera candidat à la présidence de la République.

LE PROTOCOLE DE RATIFICATION.

Londres, 2 Janv.

On télégraphie de Berlin que le protocole de ratification sera signé à Paris le 6 janvier prochain à 4 heures de l'après-midi.

LE ROI D'ITALIE DANS LES DEUX AMERIQUES.

Londres, 2 Janv.

Une dépêche de Rome dit qu'il se confirme quo le roi d'Italie compte visiter prochainement les Etats-Unis, le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine.

LE MARECHAL FOCH NE SERA PAS CANDIDAT AU SENAT.

Paris, 2 Janv.

Le "Matin" annonce que le maréchal Foch a informé le comité républicain du Finistère qui lui avait offert une candidature au Sénat, qu'il déclinait cette offre.

LES SOLDATS FRANÇAIS RESTANT EN ALLEMAGNE.

Paris, 2 Janv.

Le général commandant la mission militaire française à Berlin affirme qu'il n'y a plus un seul Français détenu par force en Allemagne. Il a ordonné, sous menace de poursuites pour refus d'obéissance, aux soldats séjournant encore en Allemagne, de rentrer immédiatement en France.

LES AMICALES D'INSTITUTEURS EN FRANCE.

Paris, 2 Janv.

La Fédération des amicales d'instituteurs a tenu un congrès extraordinaire. Les assistants ont voté un ordre du jour donnant mandat à la commission permanente de réaliser la transformation des amicales en syndicats et la collaboration des syndicats avec la Confédération générale du travail.

LA DIPLOMATIE SECRETE ET L'AMBASSADEUR BARRERE.

Rome, 2 Janv.

En recevant la Colonie française à l'occasion du Jour de l'An, M. Camille Barrère, ambassadeur de France, a déclaré que durant sa longue carrière il n'a jamais pratiqué la diplomatie secrète, et ajouté qu'il espère ne jamais y recourir.

Les paroles de l'ambassadeur de France, dont on annonce toujours le prochain rappel, sont très commentées.

DESTRUCTION DE STOCKS AMERICAINS EN FRANCE.

Nantes, 2 Janv.

Des hangars où étaient entreposés des stocks provenant de l'armée américaine ont été détruits par un violent incendie à l'Ile Sainte Anne, près de la gare du chemin de fer.

M. POLK N'A PAS L'INTENTION DE DEMISSIONNER.

Washington, 2 Janv.

Le Sous-Secrétaire d'Etat Polk dément le bruit mis en circulation d'après lequel il aurait l'intention de donner sa démission.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 2 Janv.

On annonce la mort de M. Jean Dupuy, sénateur, ancien ministre, directeur du "Petit Parisien" décédé à la suite d'une courte maladie.

Rome, 2 Janv.

On annonce le décès à Venise du fameux compositeur de musique Alfonso de Stefani, auteur de l'"Opera Céleste".

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UNE DEMISSION.

M. Samuel Brun, l'avocat français bien connu, a adressé la lettre suivanto à M. Julien Neltner, consul général de France:

San Francisco, le 1er Janvier 1920
Monsieur le Consul Général,

En 1898, M. de Lalando alors titulaire du poste que vous occupez aujourd'hui, me fit l'honneur de me demander si je ne voudrais pas me charger des affaires légales du Consulat Général de France en cette ville.

J'acceptai sans hésiter de remplir ces fonctions d'Avocat-Conseil et depuis lors je suis un peu de votre maison.

Dans ces vingt et un ans, depuis 1898 jusqu'à aujourd'hui, huit chefs de poste se sont succédé au Consulat Général.

Je les ai tous bien connus. Tous m'ont honoré de leur estime et même de leur amitié. J'ai toujours cru que j'ai eu leur confiance, et je crois posséder la vôtre.

Un de vos prédécessenrs, M. Mérou, voulait bien m'écrire à la veille de son départ définitif et s'exprimant dans des termes très flatteurs pour moi. De New York il m'écrivait: "Mon cher ami. Quelqnes mots seulement. Vous avez été du premier jour de mon séjour à San Francisco un ami de chaque heure et le meilleur des conseillers. Je tiens à vous dire que je m'en suis rendu compte et, si je n'ai pas le plaisir (qui me manque) do quelquefois vous contredire, j'emporte, au moins aveo moi, dans mon cœur, le fidèle souvenir et la gratitude."

Dans la mesure de mes moyens intellectuels j'ai toujours consciencieusement essayé do m'acquitter des devoirs que comportaient mes attributions d'Avocat-Conseil du Consulat Général de France. Je me suis toujours efforcé de venir en aide à nos compatriotes malheureux que vos prédécesseurs ou vous m'avez recommandés. J'ai toujours défendu avec zèle devant nos tribunaux les intérêts français que j'avais à défendre.

J'ai vingt et un ans de service. C'est presque l'activité d'une vie humaine tout entière.

Un bon serviteur qui a vingt et un ans de service peut bien se permettre do demander sa retraite.

Cette retraite j vous prie, Monsieur le Consul Général, de vouloir bien me l'accorder.

En me l'accordant, si vous pouvez croire et vous dire à vous-même que j'ai été un serviteur fidèle, que je n'ai jamais lésé les intérêts d'aucun français que vous m'avez recommandé et que je n'ai jamais failli à l'honneur, vous me décernerez dans votre pensée la plus belle et la seule récompense à laquelle je puisse prétndre, mais à laquelle j'estime, néanmoins, avoir droit.

Prenant donc définitivement congé de vous, de votre collègue, M. de Cazotte, et de tout votre personnel, en remettant entre vos mains, co premier de l'an, ma démission d'Avocat-Conseil do votre Consulat-Général, je me permets de vous offrir mes meilleurs souhaits de bonno année, pour vous-même et pour tous ceux qui vous entourent, ajoutant à ces souhaits mes vœux pour la prospérité et ponr le bonheur de la France, dont vous êtes ici le digne représentant, nâguère saignante et mutilée, mais aujourd'hui glorieuse à jamais.

Veuillez agréer, Monsieur le Consul Général, l'expression de tous mes regrets d'avoir à me séparer de votre Consulat Général et de vous quitter et l'expression de mes sentiments de dévouement et d'amitié.

S. J. Brun.

EXECUTION CAPITALE.

Hier matin à 10 heures, on a procédé dans la cour de la prison de San Quentin à la pendaison du nommé Lafayette Newell, condamné à mort ponr avoir au mois d'octobre dernier tné Mrs. Mary J. Reedes, de Somerset, femme do son patron. Newell s'était follement épris de Mrs. Reedes, qui le reponssa et prévint son mari. Ce dernier immédiatement donna congé à son employé. Trois jours plus tard, Newell tna la malheureuse femme.

CAISSIER INFIDELE QUI SE CONSTITUE PRISONNIER.

Au mois de mai 1918, le nommé J. J. Robertson, alors caissier de l'Hôtel St. Francis, disparut en emportant $10,000 appartenant à cet établissement. Toutes les recherches de la justice pour découvrir la retraite où se cachait le caissier infidèle ne donnèrent aucun résultat. Mais notre voleur, pris de remords, décida de se livrer lui-même, et hier il s'est constitué prisonnier. Robertson a remis $5,800 de la somme par lui détournée.

NECROLOGIE.

M. et Mme Eugène Duchein viennent de perdre un bébé de dix mois, décédé mercredi dernier.

Nous présentons à nos compatriotes nos plus sincères condoléances.

:o:

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser toue leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'AUTOMOBILISME EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique officielle publiée à Sacramento que la Californie arrive au troisième rang de tous les Etats de l'Union pour le nombre des voitures automobiles. Le nombre des voitures automobiles circulant en Californe est de 491,240.

L'Etat de New York arrive en tête avec 553,219 automobiles; l'Ohio se classe second, avec 516,275, puis, après la Californie, qui occupe, ainsi que nous le disons plus haut, le 3ème rang, vient l'Illinois, avec 482,103 automobiles.

AU LAFAYETTE CLUB.

Lundi prochain, dans la soirée, les membres du Lafayette Club tiendront leur premier meeting de l'année et la réunion promet d'être des plus joyeuses.

La convocation signée de Treich et de Arées ne laisse aucun doute à ce sujet. Ne dit-elle pas entre autre "qu'un programme plein de surprises follement gaies a été, pour la circonstance, élaboré, et qu'une collation copieuse et des rafraichissements délicieux seront servis"?

Ces quelques lignes, à elles seules, sont tout un... Paradis et les élus vont vouloir être foule. Toutes les dispositions, d'ailleurs, ont été prises afin qu'il y ait place pour tons ceux qui se présenteront. On a loué, pour l'occasion, la grande salle du Scottish Rite Hall, où, sans trop s'écraser, peuvent facilement tenir bien près de deux mille personnes.

Quelles seront ces "surprises follement gaies" promises aux membres du Club? Telle est la question que nous avons, hier, par téléphone, posée à quelqu'un dans le secret. Et la réponse qui nous fut faite est telle que nous pouvons affirmer à nos compatriotes intéressés qu'ils ne vont pas s'ennuyer — ah! dieu non!—lundi prochain, de 8 heures du soir à 2 heures du matin.

Quant à la collation, elle sera non seulement copieuse, mais... succulente et nombreux seront les braves gens qui, commo on dit, s'en f...rreront jusqu'à éclatement. Des "rafraichissements" on nous a fait jurer de ne rien dire, afin que toute la colonie ne vienne pas prendre d'assaut le Scottish Rite Hall, aux jour et heure indiqués.

LE RECENSEMENT FEDERAL.

Les opérateurs du recensement fédéral ont commencé hier dans notro ville.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

C'est co soir qu'a lieu, au Knights of Columbus Theatre, la cinquième représentation des "Cloches de Corneville", le magnifique opéra-comique de Planquette qu'a si superbement monté l'excelleute troupe dn Théâtre Français de San Francisco.

Le rôle de Germaine sera tenu ce soir, ainsi qne nons l'avons annoncé, par notre sympathique compatriote, Mlle E. Lancel, une artiste dont notre colonie a eu souvent l'occasion d'apprécier le joli talent de chanteuse. Nous espérons qu'il y aura foule ce soir dans la salle des Knights of Columbus. Le public français, sans donté occupé à fêter en famille Noël et le Jour de l'An, ne s'est pas beancoup jusqu'ici dérangé ponr aller applaudir les excellents artistes du Théâtro Français; par contre les Américains étaient très nombreux aux qnatre représentations déjà données des "Cloches de Corneville". Il faut croire qne nos compatriotes ont voulu se réserver, et que, maintenant qu'ils ont bien fêté Noël et l'arrivée de la nonvelle année, ils iront ce soir prendre d'assaut les guichets du Théâtre Français. Ils ne le regretteront pas, dans tous les cas; car jamais opérette française n'a été anssi bien montée à San Francisco qno les "Cloches de Cornexille" actuellement représentées par la vaillante tronpe de M. Ferrier. Nos lecteurs savent qne nous ne ménageons pas nos critiques à la direction du Théâtre Français quand nous pensons que cela est nécessaire. Par conséqnent, ils penvent nous croire sur parole quand nous leur disons qu'en allant ce soir voir le bel opéra-comique de Planquette ils passeront de fort agréables moments, et en même temps ils feront acte de patriotisme, car nous devons tons encourager l'entreprise de M. André Ferrier, parce qu'elle sert admirablement la cause française.

Demain deux représentations: une en matinée, à 2 h. 30 de l'après-midi et le soir à 8 h. 30.

:o:

Gênes, 2 Janv.

Le général Emilio Costelli, sénateur du Royaume, vient de mourir à Quarto. Le défunt avait vu la jour, à Venise, le 30 mars 1832.

Londres, 2 Janv.

Sir Frank Cavendish Lascles, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne de 1895 à 1908, est décédé aujourd'hui ici. Le défunt était âgé de 79 ans.

Pékin, 2 Janv.

On annonce la mort de M. Fong Kue-Chang, ancien président de la république chinoise.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 12 Décembre.

L'"Evénement" passe en de nouvelles mains et a confié sa direction politique à M. Georges Reynald, le Sénateur de l'Ariège. Le groupe de financiers brésiliens qui veut faire de ce journal un organe de rapprochement des intérêts franco-brésiliens réussira-t-il? C'est possible et ce serait fort désirable. Le rédacteur en chef, M. Montarroyos, est un galant homme, il fut comme capitaine plusieurs années attaché militaire du Brésil à Paris. Pour mener son œuvre à bien, il lui suffira d'une volonté ferme,—sans volonté personnelle ces entreprises périclitent. Je pense bien qu'on aura débarrassé la maison de tout l'encombrement de ces médiocres vanités intéressées qui le menèrent hier à deux doigts de sa perte. Un fort courant d'air pur était nécessaire.

On m'a demandé de reprendre dans le vieux journal, une place que j'y occupais du temps d'Aurélien Scholl, un des chroniqueurs un des collaborateurs les plus remarquables de l'"Evénement", qui m'écrivait un jour: "Je m'en irai avec le regret de n'avoir été que l'annaliste de mon temps." Combien lui envieraient la place qu'il a occupée. Avec sa verve hautaine, il fixait au passage quelques-uns des tableaux de cette vie parisienne qui se renouvelle sans cesse et nous offre des aspects toujours nouveaux. C'était l'époque, —mon Dieu! qu'il y a longtemps — où les chroniques d'Aurélien Scholl étaient attendues par ce qui constituait alors le Boulevard.

Dernier venu dans cette rédaction incomparable, que de leçons nous avons pu recevoir, car le journalisme ne s'improvise pas, il s'apprend lentement avec une patience parfois pénible; il y faut beaucoup de sincérité, une grande mobilité d'esprit et une conscience qui sache résister aux faciles avantages. Je parle, bien entendu, du journaliste qui défend des idées et non des simples amuseurs qui enfilent des phrases comme ce bateleur du Pont-Neuf qui enfilait des perles pour la distraction des passants.

Chacun choisit d'ailleurs le manière qui lui semble préférable pour bien servir son idéal. Là aussi:

Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux.

Le principal est d'intéresser. Ils excellaient à cette besogne, ceux que j'ai connus dans cette vieille maison qui a passé par tant de vicissitudes diverses et que dirigeait avec une virtuosité extraordinaire ce pauvre Edmond Magnier qui eut une fin misérable mais qui valait beaucoup mieux que sa réputation et que tous ceux qui l'ont accablé. C'était un maître journaliste qui aurait fait de grandes choses mais il avait un gros défaut: il n'avait pas la notion des échéances. Il avait réuni des collaborateurs de choix; à côté de Scholl, nous avions Charles Monselet, Léon Chapron et Phil Audebrand. Nous vimes disparaitre ces maitres qui furent remplacés par de plus jeunes: Jean Lorrain, Georges Duval, Henry Cerard, Léopold Lacour, Léo Claretie, d'autres que j'oublie ou qui sont oubliés. Puis vinrent les cadets Albert Tournier, mort député de l'Ariège; Henri Galli, le député de Paris qui s'entraînait aux exercices parlementaires en rendant compte des débats de la Chambre; Frédéric Obermayor, tribunalier incomparable; Henri de Wendel chargé des théâtres; Adolphe Frank l'actuel directeur du Gymnase; Paul Dollfus; Paul Mathicix et Marcel de Barre, qui promettaient les chroniqueurs de marque qu'ils sont devenus.

Combien d'autres disparus et que de lointains souvenirs. Je m'étais attribué le pseudonyme du "Bourgeois de Paris" que j'ai gardé depuis et j'essayais déjà d'écrire ces feuillets de la Vie de Paris qui forment aujourd'hui vingt volumes et que je continue dans ces "Lettres Parisennes" auxquelles vous voulez bien attacher quelque attention.

Jean-Bernard.

La Revolution en Allemagne

Le corerspondant spécial du "Temps" à Berlin écrit à notre confrère de Paris:

Les difficultés politiques et économiques ne faisant qu'augmenter entraînent un changement d'orientation et vont pousser le gouvernement, bon gré mal gré, à gauche. C'est un fait nouveau.

La suspension du service des voyageurs n'a pas donné les résultats espérés à cause de la neige qui a empêché les trains de marchandises de circuler et surtout parce que cette mesure héroïque ne pouvait réussir que si, du haut en bas des administrations compétentes, on avait travaillé d'arrache-pied. Au lieu de cela le nouveau ministère des chemins de fer d'empire a mis des bâtons dans les roues; c'est le ministre des travaux publics prussien qui l'a déclaré à la Chambre; de son côté, son collègue du "Reich" se plaint, lui aussi, des résistances qu'il rencontre auprès des différentes directions des chemins de fer saxons, prussiens et bavarois. C'est l'anarchie administrative.

Quant aux ouvriers, trois fois plus nombreux qu'avant la guerre, ils ont perdu l'habitude du travail, ils passent leur temps à discuter et les chefs dépouillés de toute autorité et toujours désavoués quand ils sévissent, s'abstiennent prudemment d'intervenir. Le "Vorwaerts" constate mélancoliquement que la fameuse organisation allemande a été tuée par la réglementation absurde qui règne aujourd'hui. Les administrations se combattent publiquement. On discute sans jamais aboutir, et l'organe gouvernemental réclame, un an après la chute de Guillaume II, "le dictateur qui seul pourra remettre tout en place"! Le parti démocrate voit monter l'orage. A la Chambre prussienne, le député démocrate Riedel a poussé une charge à fond contre les socialistes, menaçant de les abandonner s'ils continuaient à saboter les ressources du pays. Les journaux socialistes envisagent la dissolution de la coalition actuelle: ils disent qu'au fond les démocrates sont aussi réactionnaires que les autres partis bourgeois et qu'il vaut donc mieux se séparer d'eux.

Il s'est fondé une association pour favoriser l'union de tous les groupes socialistes. Cette ligue a l'appui de Scheidemann qui voudrait reconstituer "le bloc socialiste" pour éviter un désastre aux prochaines élections. En effet, chaque consultation populaire se termine par la défaite des socialistes majoritaires. Aux élections municipales de la Haute-Silésie, les socialistes gouvernementaux ont perdu partout des sièges et le nombre de voix recueillies par leurs candidats est dérisoire. Ce sont les Polonais et les indépendants qui ont profité des fautes commises par le pro-consul Hoersing dans la répression des grèves du mois d'août dernier. Pour conserver le pouvoir, les majoritaires sont prêts à faire la paix avec les indépendants, même avec les communistes. Ceux qui en douteraient seront édifiés par ce qui vient de se passer ces jours derniers. La ligue d'union socialiste, dont je viens de vous révéler les projets, a fait imprimer une brochure énumérant les conditions de la réconciliation des camarades ennemis. Première condition: la dissolution de la "Reichswehr" et son remplacement par une "Kolkswehr" (garde populaire) qui étoufferait la contre-révolution, dépouillerait tout caractère prétorien, ne vivrait pas à la caserne et nommerait ses chefs.

Cette garde rouge serait exclusivement composée de prolétaires et éviterait de "tomber dans le

(Suite à la 5ème Colonne)

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Becommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

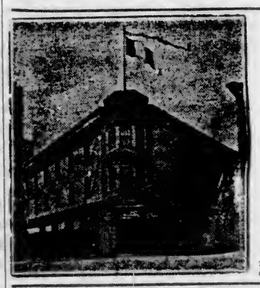
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET Phone: Sutter 4167

81, MARKET STREET Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

LES MUTILES ALSACIENS-LORRAINS.

Leur réadaptation et rééducation.

Un décret du gouvernement français décide que tout militaire ou ancien militaire domicilié en Alsace et Lorraine atteint d'infirmités résultant de blessures ou de maladies contractées ou aggravées pendant la guerre, peut demander son inscription à une école de rééducation professionnelle en vue de sa réadaptation au travail et notamment de sa rééducation professionnelle et de son placement, à la condition qu'il soit de nationalité française ou qu'il rentre dans les catégories de personnes auxquelles le traité de paix avec l'Allemagne permet de réclamer la nationalité française dans le délai d'un an et qu'il ait réclamé cette nationalité avant sa demande.

Les mêmes dispositions sont applicables aux femmes pensionnées de la guerre.

Le taux de la pension ne peut, en aucun cas, être réduit du fait de la rééducation professionnelle et de la réadaptation au travail.

L'Œuvre de patronage et de rééducation des invalides de guerre (Landesfürsorgestelle für kriegsinvaliden) créée, par arrêté du statthalter du 3 juin 1915, et reconstituée par arrêté du haut-commissaire de la République à Strasbourg du 23 janvier 1919, est transformée en institut des mutilés, réformés et veuves de guerre d'Alsace et Lorraine. L'institut est déclaré établissement public. Il a pour objet de centraliser les informations concernant l'action des différentes administrations ou œuvres privées; d'encourager et de faciliter la réadaptation au travail des personnes susvisées; d'étudier les dispositions législatives et réglementaires susceptibles d'être prises en leur faveur et d'en suivre l'application et, d'une manière générale, de leur assurer le patronage et l'appui permanents qui leur sont dus.

(Suite de la 2ème Colonne)

militarisme qu'il faut extirper". Quand Noske eut connaissance de ce programme de destruction de son œuvre de défense sociale, il fit immédiatement saisir la brochure. Mais le lendemain, l'intervention de Scheidemann fit rapporter cette mesure. Il est donc avéré que l'union du parti socialiste se fera contre Noske et les organisations militaires et policières qu'il a créées. Reste à savoir si le ministre de la défense nationale laissera détruire sa "Reichswehr", et avec elle l'ordre et la sécurité du public. La République allemande se trouve à peu près dans la situation du gouvernement de Kerensky. Si, par crainte du péril réactionnaire, elle fait des avances aux extrémistes, elle tombera dans le bolchevisme.

Un écrivain averti me faisait dernièrement remarquer qu'aux époques révolutionnaires les élections ne jouaient qu'un rôle très secondaire.

"En effet, me disait-il, les partis extrémistes ne reconnaissent leur validité qu'en tant qu'elles leur sont favorables. Dans le cas contraire, ils mobilisent leurs bataillons contre la réaction. En janvier dernier, les spartakistes ne voulaient pas qu'on fît d'élections. Au printemps prochain, si une majorité antisocialiste était élue, les communistes, dans toutes les grandes villes, proclameraient la grève générale et prêcheraient l'insurrection contre le Parlement des bourgeois.

"Si ce Reichstag trouvait un appui dans la "Reichswehr" et dans les gardes civiques rurales, il pourrait tenir le coup et faire respecter la volonté populaire. C'est pour cela que les socialistes, qui voient le pouvoir leur échapper, font cette propagande destructrice de l'armée et de la police. Il y a des gens qui prétendent que le danger du bolchevisme est passé pour l'Allemagne; je ne partage pas cet avis. Les événements qui se précipitent en Russie et dans les Etats limitrophes, les divergences de vues des alliés et surtout la politique ambiguë de l'Angleterre, ont fortifié le gouvernement des Soviets. Cette situation a eu une répercussion immédiate à Berlin; nos socialistes n'ont pas renoncé à leur rêve de la "Weltrevolution" (la révolution universelle) qui unirait Moscou et Berlin contre l'Entente, et je dois dire de même certains patriotes allemands accepteraient ce bolchevisme triomphant, s'il leur apportait la revanche contre les vainqueurs."

Ces paroles d'un intellectuel bourgeois confirment ce que je vous ai souvent exposé: l'Allemagne n'est pas au bout de ses convulsions politiques et sociales, elle est appauvrie et démoralisée, elle tolère un régime "qui la gouverne à mort", (totregieren) comme l'a dit le ministre Heine. Elle est humiliée d'avoir capitulé alors que ses adversaires étaient encore loin de ses frontières. Il n'y a qu'un espoir qui la soutient et la fait vibrer, c'est que "cette paix de violence" restera lettre morte et que des bouleversements—bolchevistes ou réactionnairs, peu lui importe—lui permettront tôt ou tard de prendre sa revanche et d'effacer l'humiliation de Compiègne et de la paix de Versailles.

A. de Guillerville.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

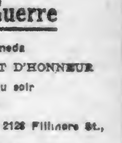
KODAKS

Presmo et Appareils de Photographie Hastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSNE

865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini et P. Menghetti

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2856

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4996

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-220, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVEILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—67—

XX.

C'est seulement quand l'aube se leva qu'elle parvint à goûter un peu de repos.

Néanmoins, elle se dirigea vers le salon. Une femme, élégamment habillée d'une robe de couleur sombre, se tenait debout au milieu de la pièce.

—Me reconnaissez-vous? demanda-t-elle à Darinka.

—Oui! articula la jeune fille. Vous êtes la personne que j'ai vue hier chez M. des Gordes...

Malgré l'agitation à laquelle on la sentait en proie, Marinska était très pâle. Elle aussi semblait avoir été violemment éprouvée par le drame qui avait passé à côté d'elle sans l'atteindre.

—Vous m'avez sauvée, mademoiselle, et bien que ma reconnaissance ne puisse se traduire par des mots, j'ai voulu cependant venir vous l'exprimer... J'ai contracté envers vous une dette que, sans doute, les circonstances ne me permettront jamais d'acquitter, mais que je suis prête pourtant à n'importe quelle heure à payer, même au prix de ma vie...

—Vous vous trompez, madame, vous ne me devez rien...

—Oui, je sais, ce n'est pas pour moi que vous avez agi... Nous parlerons de cela tout à l'heure si vous le voulez bien... Je vous demande pour le moment de m'écouter... Je tiens à ce que vous connaissiez certains faits qui, en vous éclairant sur bien les points, vous apporteront sur d'autres plu importants des renseignements au courant desquels il faut que vous soyez... Vous pourrez alors, si vous le jugez bon, en instruire une autre personne...

Elle parlait en phrases nerveuses, hachées, et si pressées les unes contre les autres qu'il fallait à son interlocutrice toute son attention pour en suivre le sens.

—Asseyez-vous, madame, fit Darinka avec calme, je vous écoute...

Mariska poursuivit, scandant les mots de ce doux et susurrant accent polonais qui faisait sa voix plus musicale encore:

—Je savais par François... je veux dire par M. des Gordes... qu'il existe depuis longtemps des relations amicales entre votre famille et lui... C'est tout ce que je connaissais de vous, mademoiselle, jusqu'à hier soir. Mais, depuis l'événement qui nous a si inopinément mises en face l'une de l'autre, j'ai réfléchi... Et j'ai compris...

—Vous avez compris... quoi?... questionna Darinka, toute prête à s'irriter à l'idée que cette étrangère pouvait avoir pénétré quelques-uns des replis les plus cachés de son cœur.

Mme Krompel articula, en détachant ses mots:

—Une femme ne risque pas sa vie pour un homme, comme vous l'avez fait hier soir, sans qu'un motif puissant la pousse à un pareil dévouement...

—Madame... voulut protester Darinka.

Mariska l'interrompit:

—Je ne vous demande rien... Je ne me reconnais le droit de m'immiscer dans aucune de vos pensées... Je vous dis simplement le résultat des miennes. Elles m'ont conduite à la démarche que je fais auprès de vous, en même temps qu'à certaines résolutions que je vous apprendrai.

—Expliquez-vous, madame.

—Mon mari, comme on le croit généralement, n'est pas Suédois. Il est en réalité Allemand, et il a voué au service de sa patrie toutes ses forces et toute son intelligence, prêt à ne reculer devant aucune arme, devant aucun moyen, si lâche et si bas qu'il soit... Vous en jugerez d'ailleurs quand vous saurez qu'il a toléré dans ma conduite toutes les légèretés, toutes les inconséquences, lorsque ces écarts servaient sa cause et favorisaient ses desseins.

—Le misérable! ne put retenir Darinka.

—Oui, un misérable, en effet, puisque, le jour où je me suis refusée à servir d'instrument à ses machinations et à ses intrigues, il s'est avisé brusquement de devenir jaloux... Jaloux, lui!... Comme si un sentiment excusable, puisqu'il est fait de souffrance et d'amour, pouvait trouver place dans cette âme de boue...

—Madame, observa Darinka, permettez-moi de vous dire...

—...que la vilenie de mon mari n'offre pas pour vous d'intérêt... Vous allez voir que vous vous trompez... Mais, il faut pour cela que toute la vérité vous soit connue... Il faut que vous sachiez que celui qui, le premier, a prononcé devant moi le nom de M. des Gordes, c'est mon mari... Oui, c'est lui qui, avant que je n'y songe moi-même, m'a parlé du capitaine, a éveillé ma curiosité d'abord, puis mon intérêt... J'ai bien vite pénétré son but... Il avait appris les accointances secrètes de M. des Gordes avec le ministère de la Guerre et le bureau des renseignements, et il voulait profiter de l'intimité, qu'il prenait à tâche de susciter lui-même entre nous, pour connaître, par moi, les secrets qu'il pensait me forcer à lui arracher...

Darinka ne put réprimer un geste d'indignation, autant que de surprise.

Cette double révélation, en lui dévoilant l'hypocrite noirceur du meurtrier dont elle avait, la veille, arrêté le bras, lui ouvrait, en même temps, des horizons insoupçonnés sur le véritable rôle joué par François des Gordes...

Mais elle n'eut pas le temps d'arrêter longtemps son esprit sur les perspectives que l'aveu de Mariska lui permettait d'entrevoir...

La visiteuse poursuivait:

—Mademoiselle, vous pouvez me juger sévèrement; mais, si coupable que je puisse être, il y a des infamies qui me révoltent et qui m'écœurent... Jamais, quelles que soient les menaces qui pèsent sur moi, je ne consentirai à m'abaisser jusqu'à devenir l'espionne de mon amant... Mon mari ne tarda pas à le comprendre... D'ailleurs, je ne me fis pas faute de le lui dire en face, et de lui signifier qu'il n'avait pas à compter sur moi pour seconder des projets qui m'inspiraient autant d'horreur que lui-même...

—Bien cela! ne put s'empêcher de crier Darinka.

—Oui! reprit son interlocutrice, j'ai pensé comme vous au premier moment, mais depuis, je me suis souvent dit que j'avais peut-être eu tort de braver ouvertement l'homme sinistre auquel ma destinée m'a malheureusement enchaînée... C'est peut-être ma franchise qui a condamné celui pour lequel j'aurais été prête à tout sacrifier...

—Que voulez-vous dire?

—Quand mon mari a pu constater que rien ne briserait ma résistance, il a cherché un autre moyen d'en venir à ses fins... A n'en pas douter, le capitaine des Gordes représente à ses yeux, et aux yeux de ceux pour le compte desquels il travaille, une force et un danger... Du jour où il fut démontré à son ennemi qu'il ne parviendrait pas à l'annihiler en se servant de moi, il n'hésita pas à recourir à d'autres armes pour l'écarter définitivement de son chemin. Ces gens-là servent une cause pour laquelle ils ne reculent devant rien, pas même devant le crime...

—Oui, fit Darinka avec amertume... Je les connais, et vous les jugez bien comme ils sont...

—Alors vous comprenez toute la perfidie de la tentative que vous avez déjouée hier... Sous couleur de venger son honneur conjugal outragé, le professeur Krompel abattait à ses pieds l'amant de sa femme, et, en même temps, le bourreau à la solde de l'Allemagne se débarrassait impunément d'un de ses plus redoutables ennemis...

—Oui, oui! c'est vrai... Continuez, madame, continuez...

Mme Krompel, cependant, était redevenue un peu plus maîtresse d'elle-même, et ce fut d'une voix dans laquelle perçait une farouche énergie qu'elle reprit:

—Mademoiselle, si je suis venue à vous aujourd'hui, c'est moins pour vous remercier de l'acte généreux que vous avez accompli, au risque de votre vie, que pour vous prier d'être mon interprête auprès du capitaine des Gordes...

Darinka eut un nouveau geste d'étonnement, tandis que son interlocutrice continuait:

—Je l'ai vu hier pour la dernière fois, et aujourd'hui même il recevra une lettre de moi, qui sera un éternel adieu... Le drame dans lequel j'ai manqué l'entraîner m'a ouvert les yeux; et quand je pense que sans votre courageuse intervention il serait en ce moment perdu à jamais pour son pays... pour ceux qu'il aime... je ne peux m'empêcher de m'en vouloir à moi-même... Une femme telle que moi n'a pas le droit d'être la cause, même involontaire, de la perte d'un homme tel que lui...

Mariska parlait avec une conviction ardente, et quand elle prononça ces derniers mots, deux larmes perlèrent au bord de ses paupières...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1342

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie :- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4686
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4236—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipas, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Mulles.
Agents des fromages français Contel CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2682
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477 29th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 513-515 Phone: Garfield 649
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 6869

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1411
Résidence: 1430, RUE FILBERT Phone: Fillmore 4360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 h. à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 1920, rue Pierce, près de Union Phone: West 6812

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 2229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5063
Residence Phone: Franklin 3865

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galeri Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1187
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
1" BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4626
(Si pas de réponse, demander West 1428)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 5141

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2884

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 429
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
976, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1075 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mors entre 6me et 7me Rue, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVEILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—67—

XX.

C'est seulement quand l'aube se leva qu'elle parvint à goûter un peu de repos.

Néanmoins, elle se dirigea vers le salon. Une femme, élégamment habillée d'une robe de couleur sombre, se tenait debout au milieu de la pièce.

—Me reconnaissez-vous? demanda-t-elle à Darinka.

—Oui! articula la jeune fille. Vous êtes la personne que j'ai vue hier chez M. des Gordes...

Malgré l'agitation à laquelle on la sentait en proie, Marinska était très pâle. Elle aussi semblait avoir été violemment éprouvée par le drame qui avait passé à côté d'elle sans l'atteindre.

—Vous m'avez sauvée, mademoiselle, et bien que ma reconnaissance ne puisse se traduire par des mots, j'ai voulu cependant venir vous l'exprimer... J'ai contracté envers vous une dette que, sans doute, les circonstances ne me permettront jamais d'acquitter, mais que je suis prête pourtant à n'importe quelle heure à payer, même au prix de ma vie...

—Vous vous trompez, madame, vous ne me devez rien...

—Oui, je sais, ce n'est pas pour moi que vous avez agi... Nous parlerons de cela tout à l'heure si vous le voulez bien... Je vous demande pour le moment de m'écouter... Je tiens à ce que vous connaissiez certains faits qui, en vous éclairant sur bien les points, vous apporteront sur d'autres plu importants des renseignements au courant desquels il faut que vous soyez... Vous pourrez alors, si vous le jugez bon, en instruire une autre personne...

Elle parlait en phrases nerveuses, hachées, et si pressées les unes contre les autres qu'il fallait à son interlocutrice toute son attention pour en suivre le sens.

—Asseyez-vous, madame, fit Darinka avec calme, je vous écoute...

Mariska poursuivit, scandant les mots de ce doux et susurrant accent polonais qui faisait sa voix plus musicale encore:

—Je savais par François... je veux dire par M. des Gordes... qu'il existe depuis longtemps des relations amicales entre votre famille et lui... C'est tout ce que je connaissais de vous, mademoiselle, jusqu'à hier soir. Mais, depuis l'événement qui nous a si inopinément mises en face l'une de l'autre, j'ai réfléchi... Et j'ai compris...

—Vous avez compris... quoi?... questionna Darinka, toute prête à s'irriter à l'idée que cette étrangère pouvait avoir pénétré quelques-uns des replis les plus cachés de son cœur.

Mme Krompel articula, en détachant ses mots:

—Une femme ne risque pas sa vie pour un homme, comme vous l'avez fait hier soir, sans qu'un motif puissant la pousse à un pareil dévouement...

—Madame... voulut protester Darinka.

Mariska l'interrompit:

—Je ne vous demande rien... Je ne me reconnais le droit de m'immiscer dans aucune de vos pensées... Je vous dis simplement le résultat des miennes. Elles m'ont conduite à la démarche que je fais auprès de vous, en même temps qu'à certaines résolutions que je vous apprendrai.

—Expliquez-vous, madame.

—Mon mari, comme on le croit généralement, n'est pas Suédois. Il est en réalité Allemand, et il a voué au service de sa patrie toutes ses forces et toute son intelligence, prêt à ne reculer devant aucune arme, devant aucun moyen, si lâche et si bas qu'il soit... Vous en jugerez d'ailleurs quand vous saurez qu'il a toléré dans ma conduite toutes les légèretés, toutes les inconséquences, lorsque ces écarts servaient sa cause et favorisaient ses desseins.

—Le misérable! ne put retenir Darinka.

—Oui, un misérable, en effet, puisque, le jour où je me suis refusée à servir d'instrument à ses machinations et à ses intrigues, il s'est avisé brusquement de devenir jaloux... Jaloux, lui!... Comme si un sentiment excusable, puisqu'il est fait de souffrance et d'amour, pouvait trouver place dans cette âme de boue...

—Madame, observa Darinka, permettez-moi de vous dire...

—...que la vilenie de mon mari n'offre pas pour vous d'intérêt... Vous allez voir que vous vous trompez... Mais, il faut pour cela que toute la vérité vous soit connue... Il faut que vous sachiez que celui qui, le premier, a prononcé devant moi le nom de M. des Gordes, c'est mon mari... Oui, c'est lui qui, avant que je n'y songe moi-même, m'a parlé du capitaine, a éveillé ma curiosité d'abord, puis mon intérêt... J'ai bien vite pénétré son but... Il avait appris les accointances secrètes de M. des Gordes avec le ministère de la Guerre et le bureau des renseignements, et il voulait profiter de l'intimité, qu'il prenait à tâche de susciter lui-même entre nous, pour connaître, par moi, les secrets qu'il pensait me forcer à lui arracher...

Darinka ne put réprimer un geste d'indignation, autant que de surprise.

Cette double révélation, en lui dévoilant l'hypocrite noirceur du meurtrier dont elle avait, la veille, arrêté le bras, lui ouvrait, en même temps, des horizons insoupçonnés sur le véritable rôle joué par François des Gordes...

Mais elle n'eut pas le temps d'arrêter longtemps son esprit sur les perspectives que l'aveu de Mariska lui permettait d'entrevoir...

La visiteuse poursuivait:

—Mademoiselle, vous pouvez me juger sévèrement; mais, si coupable que je puisse être, il y a des infamies qui me révoltent et qui m'écœurent... Jamais, quelles que soient les menaces qui pèsent sur moi, je ne consentirai à m'abaisser jusqu'à devenir l'espionne de mon amant... Mon mari ne tarda pas à le comprendre... D'ailleurs, je ne me fis pas faute de le lui dire en face, et de lui signifier qu'il n'avait pas à compter sur moi pour seconder des projets qui m'inspiraient autant d'horreur que lui-même...

—Bien cela! ne put s'empêcher de crier Darinka.

—Oui! reprit son interlocutrice, j'ai pensé comme vous au premier moment, mais depuis, je me suis souvent dit que j'avais peut-être eu tort de braver ouvertement l'homme sinistre auquel ma destinée m'a malheureusement enchaînée... C'est peut-être ma franchise qui a condamné celui pour lequel j'aurais été prête à tout sacrifier...

—Que voulez-vous dire?

—Quand mon mari a pu constater que rien ne briserait ma résistance, il a cherché un autre moyen d'en venir à ses fins... A n'en pas douter, le capitaine des Gordes représente à ses yeux, et aux yeux de ceux pour le compte desquels il travaille, une force et un danger... Du jour où il fut démontré à son ennemi qu'il ne parviendrait pas à l'annihiler en se servant de moi, il n'hésita pas à recourir à d'autres armes pour l'écarter définitivement de son chemin. Ces gens-là servent une cause pour laquelle ils ne reculent devant rien, pas même devant le crime...

—Oui, fit Darinka avec amertume... Je les connais, et vous les jugez bien comme ils sont...

—Alors vous comprenez toute la perfidie de la tentative que vous avez déjouée hier... Sous couleur de venger son honneur conjugal outragé, le professeur Krompel abattait à ses pieds l'amant de sa femme, et ,en même temps, le bourreau à la solde de l'Allemagne se débarrassait impunément d'un de ses plus redoutables ennemis...

—Oui, oui! c'est vrai... Continuez, madame, continuez...

Mme Krompel, cependant, était redevenue un peu plus maîtresse d'elle-même, et ce fut d'une voix dans laquelle perçait une farouche énergie qu'elle reprit:

—Mademoiselle, si je suis venue à vous aujourd'hui, c'est moins pour vous remercier de l'acte généreux que vous avez accompli, au risque de votre vie, que pour vous prier d'être mon interprête auprès du capitaine des Gordes...

Darinka eut un nouveau geste d'étonnement, tandis que son interlocutrice continuait:

—Je l'ai vu hier pour la dernière fois, et aujourd'hui même il recevra une lettre de moi, qui sera un éternel adieu... Le drame dans lequel j'ai manqué l'entraîner m'a ouvert les yeux; et quand je pense que sans votre courageuse intervention il serait en ce moment perdu à jamais pour son pays... pour ceux qu'il aime... je ne peux m'empêcher de m'en vouloir à moi-même... Une femme telle que moi n'a pas le droit d'être la cause, même involontaire, de la perte d'un homme tel que lui...

Mariska parlait avec une conviction ardente, et quand elle prononça ces derniers mots, deux larmes perlèrent au bord de ses paupières...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heurs du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Contet
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2062

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 28th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-513 Phone: Garfield 1243
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 895, rue Stockton Phone: Douglas 4889

Dr. L. Baxet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1681
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4889
Résidence: 2215, rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3081
Residence Phone: Franklin 3505

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 166, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi entre de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
1ER BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1397, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4668
(Si pas de réponse, demander West 1468)
Résidence: 621 Ashbury St.
Phone: Market 3141

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-6-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1242

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4686
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assiter, le **LUNDI 5 JANVIER 1920**, à la réunion mensuelle régulière qui, exceptionnellement, aura lieu au **SCOTTISH RITE HALL**, Sutter et Van Ness.

A l'occasion de cette première réunion de la nouvelle année, un programme plein de surprises follement gaies a été élaboré; et une collation copieuse ainsi que des rafraichissements délicieux seront servis.

Le Maire et de nombreuses personnalités locales ont promis qu'ils seraient à ce joyeux rendez-vous.

Ce soir-là les cartes d'identité pour 1920 seront remises à tous les membres qui verseront leur cotisation annuelle. Pour les cotisations en retard des arrangements pourront être pris avec le trésorier.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,

J. AREES.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

MESSE

Le Lundi 5 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Victoire BAUCHOU,

décédée le 1er Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses enfants Jean, J.-Jacques et Anna Bauchou, Marie Wihtahand ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 4 Janvier 1920, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Laure LAMAZOU

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Baptiste Lamazou; de ses enfants Albert, Alfred et Edmond Lamazou; de ses frères Eugène et Paul Goursan; de ses sœurs Mesdames G. Snrmout, Th. Matheu, G. Casenave et R. Pailhé; de ses beaux-frères, belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 3 Janvier 1920, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires ,pour le repos de l'âme de

Anna CAZET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari A. B. Cazet; de ses enfants Pierre, Marie et Adèle Cazet; de ses beaux-frères et belles-sœurs, cousins et cousines et de toute la famille.

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de tonte la famille.

DÉCÈS

Pierre DUCHEIN, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 31 Décembre 1919 à l'âge de 10 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De le part de ses père et mère M. et Mme Eugène Duchein; de son frère Alfred Duchein; de sa grand'mère paternelle Mme P. Duchein; de ses grand-père et grand'mère maternels M. et Mme J. Barreilles.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Déc. 1919.

San Francisco Post Office

Canjuzan, Cécile
Carballat, J.
Chapuis, Camille
Dumont, Isabelle (2)
Gay, Alfred
Jollet, J.
Lait, Louis
Londain
Loienzen, Capt. H.
Meyer, Marie
Payon, Félicie

GRAND

BAL

Donné par la

Tribu Seminole, No. 54

Imp'd. O. R. M.

en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers

SAMEDI 10 JANVIER 1919

—AU—

NATIVE SONS HALL

430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:

Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Caetaing, B. Moncla

Comité de Réception:

J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, L. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, R. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mespié, Z. Nouque
F. Peters, J. Pontacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plincz, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turonnet, P. Verdier,
J. P. Vergez

Comité de Danse:

Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Anrade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grande Marche à 9 h. 30

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

Cartes Postales

IL EST TEMPS
d'adresser vos Cartes Postales de NOEL et de BONNE ANNEE

Pensez également à retenir vos Livres d'Etrennes avant les jours de foule.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine ..... 10 Janvier
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

TRADUCTIONS

ALFRED PEARCE
568, Golden Gate Avenue
Phone: FRANKLIN 1461

On Demande

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1283

Une **FEMME** pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $65 par mois.

S'adresser à 2216, 5th St., West Berkeley.

1284

Un **COUPLE** français, récemment arrivé de France, demande place—la femme comme cuisinière, l'homme pour faire n'importe quoi. Connaît le jardinage.

S'adresser à l'Hôtel de France, 780, Broadway.

1282

Une **CUISINIERE** et une **FEMME DE MENAGE**, pour famille de deux personnes.

S'adresser à L. M. Hardee, à Ross Valley, ou téléphoner à San Francisco, à Sutter 3400.

1278

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour petite famille. Bons gages. Donner références.

S'adresser le matin à 2373, Washington St.

1279

Un **HOMME** pour le "Mangle". Aussi une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser à 1689, Geary St.

1273

Une **FEMME** pour faire les chambres dang un hôtel. 4 à 5 heures de travail par jour.

S'adresser au bureau du journal.

1267

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1264

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie située à la campagne. Excellente occasion pour, sitôt au courant, devenir, si désiré, propriétaire de la place.

Ecrire ou s'adresser à J. Labourcade, à Poterville, Californie, ou à J. Orogunen, Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

1240

A Vendre

$27,500 Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **'STORES'** et 2 **'FLATS'** situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six "FLATS" de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux "FLATS" situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20 **Montgomery St.** (avec Umbsen, Kernet et Eisert).

1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.

S'adresser au bureau du journal.

1275

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.

1257

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1180 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse prod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $92; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on échangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulaill., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $60.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanchisseries d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $50.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $60; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $90.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française

Larinie - Cambou

à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belsney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 426.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4764. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Rue each 3rd Mon's Hall, 266, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarziau, Président; Phone, Park 161 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Rudolph 1353; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 1874; B. Bousquet, Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bayle, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg.; Directeurs: M. Andichou, G. Haurat, F. Comet, C. Laymayour, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailhe et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de maladies ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5,00; PAR LA POSTE: $5,10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 596
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage — Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 JANVIER 1920.—SUNDAY, JANUARY 4, 1920. No. 3

Le Riz Aux Etats-Unis

Le goût des Américains pour le riz s'est accru depuis le commencement de la guerre; la production du riz a presque doublé pendant les hostilités et l'importation a également doublé. Le Monde a reconnu que les Etats-Unis produisaient plus de riz qu'ils n'était nécessaire pour leur consommation ordinaire et pendant l'année fiscale de 1918, 330,000,000 de livres de riz ont été expédiées dans des pays lointains au lieu de 163,000,000 de livres exportées durant l'année qui précéda la guerre; d'autre part, la grande quantité de blé exporté pendant la guerre obligea la population à se rabattre sur le riz. La récolte de riz aux Etats-Unis fut de 23,649,-000 boisseaux (mesure américaine) en 1914 et, d'après les derniers rapports du département de l'Agriculture, elle sera de 42,487,-000 boisseaux en 1919, en dehors de l'importation qui, comme nous le disions plus haut, a doublé. Les Etats-Unis sont, de beaucoup, les plus grands producteurs de riz du monde occidental. Cette industrie comparativement nouvelle provient d'un système particulier de production permettant de faire usage de la machinerie moderne pour l'ensemencement, la culture et la récolte au lieu des méthodes primitives employées en Orient.

La production du riz aux Etats-Unis a langui après la Guerre Civile parce qu'on ne supposait pas alors qu'il pût être planté et récolté à la machine comme les autres céréales. Le riz ne croît qu'en terrain humide, ce qui souvent est un obstacle à l'emploi des machines, mais il y a quelques années, on découvrit qu'au Texas, dans l'Arkansas, la Louisiane et même ailleurs le sol, le climat et l'irrigation permettaient de cultiver le riz comme les céréales ordinaires; dans ces pays le riz est maintenant planté à la machine, ensuite on inonde les terrains de culture, grâce aux cours d'eau situés à proximité ou à des puits artésiens et l'eau est drainée quand le riz est près de sa maturité, enfin la récolte est faite à la machine. Cette méthode a révolutionné l'industrie du riz aux Etats-Unis et a augmenté la production mondiale. La zone de production s'est étendue rapidement aux Etats-Unis, de la Caroline et de la Georgie jusqu'au Mississippi, à l'Arkansas et au Texas; dernièrement, on commença à en planter en Californie et de 50,000,000 de livres la production atteignit 100,000,000 de livres dans les premières années, aujourd'hui elle est de 1,000,000,000 de livres et fait des Etats-Unis le plus grand centre de riz du monde occidental.

Il est certain que tout en tenant la tête du monde occidental avec 1,000,000,000 de livres de riz, la production de l'Amérique n'est pas comparable à celle de l'Orient où le riz est la base de l'alimentation pour une population dense. Le Siam, par exemple, produit plus de 5,000,000,000 de livres de riz par an, les Indes Néerlandaises 7,000,000,000 de livres, le Japon 17,000,000,000 de livres. La Chine n'a pas de chiffres officiels mais on peut dire que sa production égale si elle ne dépasse pas celle de l'Inde.

Peu de gens savent que la production de riz entière du monde est presque égale à celle du blé, livre pour livre. On entend souvent dire que le riz est la principale céréale pour plus de la moitié du genre humain, et c'est sans doute vrai, mais nous ne nous rendons pas compte que la production du riz est presque égale à celle du blé. Les meilleures statistiques prouvent que, pendant les années favorables, le total général du riz récolté est presque de 200,000,000,000 livres, or les plus grandes récoltes de blé, en 1913 et en 1915, furent d'environ 240,000,-000,000 de livres pour chaque année.

L'AVENIR ECONOMIQUE DE LA FRANCE

LA SITUATION EST ENCORE TRES DIFFICILE, MAIS CERTAINS INDICES FONT PREVOIR UNE GRANDE AMELIORATION AVANT LA FIN DE L'ANNEE 1920.

Paris, 3 Janvier.

La France commencera la nouvelle année avec une confiance beaucoup plus grande qu'au début de l'année présente. Elle a cependant contre elle de formidables handicaps: La balance du commerce extérieur qui est, à son détriment, d'un milliard et demi de francs par mois, la valeur du franc qui a diminué environ de moitié et enfin la difficulté qui en résulte pour se procurer des matières premières et des machines qui sont d'un besoin urgent pour les travaux de reconstruction.

Cette confiance de la France provient en grande partie d'urésultat des dernières élections. On considère, en effet, que la politique intérienre de la France aura maintenant une base stable, que tout danger d'agitation révolutionnaire est écarté pour longtemps et que le capital et le travail seront réconciliés en présence de l'immense effort que doit faire la France.

L'argent abonde pour les placements.

L'argent afflne vers tous les placements présentant des garanties de stabilité. Les placements en Bons du Trésor à conrt terme continuent à raison de près de 2 millions de francs par mois; les capitalistes recherchent également les entreprises indnstrielles et commerciales et les prêts à long terme. La souscription à l'emprunt de 4 milliards ayant pour but de fournir des ressources immédiates pour indemniser les victimes de l'invasion a été largement dépassée avant l'onvertnre officielle de la sonscription. Des banques importantes et des sociétés indnstrielles cat dernièrement augmenté leur capital qui forme un total actuel de près de 500 milliards.

Les transactions à la Bourse de Paris, limitées encore aux opérations au comptant, ont atteint, certains jonrs, les records d'avant guerre. La hausse progressive de toutes les valeurs industrielles, commencée avant la signature du traité de Versailles, se poursuit sans être arrêtée par les liquidations successives. Les observateurs compétents voient dans ce fait un signe certain du relèvement économique.

De leur côté, les employeurs disent que la situation ouvrière s'est améliorée et que les dernières grèves ont montré que les ouvriers commencent à être fatigués de l'agitation continnelle qni nuit à la marche régulière des affaires, de l'industrie et des transports. Ils voient là nne tendance opopsée aux grèves injustifiées et nne indication que, dorénavant, seuls, des motifs sérieux ponrront amener les cessations de travail.

La décentralisation industrielle.

Un autre fait important est qu'on peut remarquer une décentralisation dn capital et de l'industrie dans l'établissement en Normandie d'industries textiles destinées à remplacer celles qui ont été détruites dans les régions occenpées. Ce mouvement s'est considérablement étendu par le développement des forces hydrauliques dans les régions des Alpes, du centre et du Nord de la France. Les chefs de l'inlnstrie française disent que, désormais, aucune région française ne monopolisera une industrie quelconque, que cette dispersion sera un bienfait pour le pays et que l'œuvre de reconstitution s'étendra à la fois sur toutes les parties du territoire français.

Des groupes financiers très puissants sont à la tête d'nn mouvement qui a pour but de transférer d'importantes industries de la région carbonifère dans le sud-est de la France, où les forces hydrauliques existent en grande quantité. D'autres groupes se forment pour développer des autres manufactnres près des côtes afin de réduire ainsi les frais de transport des matières premières.

Quant à la question du change, elle est grave et son instabilité est considérée comme un des points les plus faibles de la situation économiqne. La France ne peut pas payer le double de leur valeur les matières dont elle a besoin et, cependant, c'est ce qne signifie la baisse actuelle de la valeur dn franc. Le gouvernement français étudie actnellement une méthode de rénovation complète de sa politique financière afin de faire face à ses obligations tont en amenant une très grande stabilité de ses finances dans le pays et à l'étranger.

Nouvelle politique financière.

Les détails de cette nouvelle politiqne financière ne sont pas encore connus, mais on sait qu'elle comporte, tout d'abord, nn grand emprnnt intérieur pour absorber toutes les obligations à court terme et la dette flottante, ensuite, une augmentation importante de toutes les taxes pour faire face à un budget annnel de 20 à 25 milliards de francs.

On ne pense pas qu'nne mesure financière intérieure puisse exercer plns qu'nne influence morale sur la valeur du franc à l'étranger et c'est toujours le point qui cause le plus d'anxiété dans les milieux officiels.

L'industrie de la construction ne semble pas disposée à entreprendre des travaux importants car elle est obligée de payer trois fois le prix normal des matières premières. Il en résulte que les travaux de reconstruction sont sérieusement retardés quoique cependant on signale des progrès considérables dans quelques parties des régions envahies. Ces progrès, quoique encourageants, ne sont pas considérés, par les hommes d'affaires, comme suffisants pour permettre d'affirmer que la France puisse prochainement reprendre ses exportations sur une échelle suffisante pour affecter sérieusement le taux du change. Les Français comptent encore sur nn accord international qui augmenterait la valeur dn franc.

La question du change.

"Avec le capital et le travail prêts à faire tout ce qui sera en lenr pouvoir, a déclaré M. Raoul Péret, président de la commission du bndget de la Chambre, à l'Associated Press, tout ce que nous demandons pour être solides sur nos jambes, est que tous les marchés du monde acceptent pour notre argent une valeur raisonnable."

Les Français considèrent comme extrêmement important que la France puisse acheter les matières premières dans de bonnes conditions. Ils disent, en effet, qu'avant la guerre, les trois-cinquièmes de leurs exportations étaient des objets manufacturés et que cette proportion doit être augmentée dans l'avenir pour compenser la perte du marché des vins et spiritueux en Amérique et en Russie, qui constituait autrefois nne partie importante de la totalité des exportations françaises.

Dantre part, l'argent laissé en France par les touristes, avant la guerre, aidait puissamment à maintenir l'équilibre monétaire. On compte pour l'année prochaine, sur un afflnx de visiteurs étrangers, mais, dans les milieux officiels, on ne fait pas état de cette source de revenus et l'on prend tontes les mesures nécessaires pour subvenir aux divers besoins.

En résumé, les économistes et les financiers qui ont examiné à fond tous les éléments de la situation admettent que la France est encore dans nne situation très difficile, mais ils voient des indices de grande amélioration avant la fin de l'année 1920.

:o:

LA QUINCAILLERIE ALLEMANDE AU MAROC.

On lit dans l'"Exportateur Français": Les quincailers allemands déploient une grande activité au Maroc.

Des catalogues et prix-courants sont adressés aux principanx négociants auxquels des crédits de trois mois sont conrammment offerts.

Les négociants allemands insistent sur les avantages que confère anx acheteurs étrangers le cours actuel du mark.

:o:

NOUVELLES EXPLOITATIONS PETROLIFERES.

Le projet de loi dit "Oil Leasing Bill" actuellement pendant devant le Congrès doit permettre d'ouvrir à l'exploration 1,130,000 acres de terrains pétrolifères dans l'Etat de Wyoming. De plus, environ 8 millions de dollars, représentant le prix d'acqnisition des terrains en litige et actuellement déposés entre les mains du syndic officiel, deviendront disponibles et seront remis à qni de droit.

L'"Oil Leasing Bill" contient certaines provisions pour la location à bail des terres appartenant au domaine public et qni seraient supposées renfermer des gisements de pétrole et autres produits similaires. Il a déjà été adopté par le Sénat, qui y a tontefois ajouté deux amendements. Le premier interdit aux compagnies productrices de vendre à des prix différents dans des localités différentes des Etats-Unis; le second interdit aux actionnaires d'une compagnie pétrolifère d'acqnérir des actions dans une autre compagnie analogue si les deux sociétés se sont séparées en vue de se conformer à la loi contre les trusts. L'interdiction s'applique "a fortiori" lorsque la séparation s'est faite par ordre judiciaire.

:o:

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française **RUF, FIEUX**, 211, Powell St. N'attendez pas an dernier moment.—Adv.

:o:

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nonvel an puisse voir réaliser tons leurs désirs, même les plus petits.—**Dr. D. A. Alberti**, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre grand confrère le "Temps" constate qne les "dancings" pullulent dans Paris et estime que c'est là une épidémie aussi dangereuse que la grippe espagnole. De son côté, notre correspondant parisien, Jean-Bernard, consacre dans une de ses dernières lettres quelques lignes à ces établissements qne fréqnentent les amateurs du "one-step" et du "fox trot", et il écrit:

"Depuis quelque temps, il s'est installé, à droite et à gauche, ce qu'on appelle des "dancings". La plupart sont des sortes de restaurants, où les dîneurs, tont en dégustant des mets naturellement très chers, voient des demoiselles, conrt vêtnes, à la jambe agile, et aux mœurs légères, danser avec des cavaliers d'un genre particulier les pas les plus exotiques qu'on puisse imaginer.

"Lorsque les dîneurs, qui généralement ne sont pas seuls, ont achevé leur repas, ils peuvent, eux aussi, se mêler à ces ébats chorégraphiques, qu'on entremêle de coupes de champagne."

* * *

Paris, comme on le voit, est atteint d'nne véritable dansomanie. Il y eut cependant, un temps, qui n'est pas très éloigné, où les jeunes hommes, en France, se montraient rebelles à se mouvoir en cadence. Il semblait, nous dit le "Temps", que la faculté dansante se fût affaiblie chez les Français. Notre grand confrère parisien rappelle que dans les soirées les maitresses de maison recouraient à toutes les ruses ponr décider les cavaliers réfractaires à faire de temps en temps une invitation; on avait soin aux réceptions de l'Elysée d'envoyer des délégations de polytechniciens et de saint-cyriens pour empêcher les jeunes filles de faire tapisserie désespérément; encbre quelques-uns semblaient-ils en service commandé.

Le tango vint. Il remit la danse en qnelque faveur par sa bizarrerie, sa difficulté, et aussi une certaine inconvenance dont on semblait s'émouvoir. Puis la guerre amena en France des millions d'Américains, grands danseurs devant l'Eternel, et c'est ce qui explique ce nouvel engouement de nos compatriotes de là-bas pour la danse.

En France donc l'américanisation se fait par les jambes. Nous voudrions la voir s'opérer d'antre façon.

Que tous ces gens-là s'amusent à leur manière dans les "dancings" de Paris, nous n'en sommes ni surpris ni choqués, quand nous voyons tant de gens à San Francisco se trémousser en cadence pendant toute nne soirée dans des établissements où une simple orangeade se paie 70 cents, ce qui équivaut en France, au taux du change actuel, à environ huit francs. Mais nous comprenons fort bien que le préfet de police de Paris interdise qu'on chauffe et qu'on éclaire, après onze heures du soir, ces "restaurants-tangos" quand les ouvriers chôment, faute de charbon, et que de braves gens gèlent au coin de leur cheminée vide.

* * *

Mme Marei-Louise Néron, qui n'est autre que la femme de M. Jean-Bernard, signale dans nne des brillantes chroniques du "Rappel", un singulier concours qui vient d'avoir lieu à Londres: un concours de laideur. C'est une Anglaise de 32 ans, Miss Leyton, qui a gagné le prix peu banal, grâce auquel elle a le droit de se déclarer la "plus laide femme d'Europe".

Mme Marie-Louise Néron trouve que c'est là presque une victoire féminine et qu'on peut saluer très bas celles qui ont assez le mépris des charmes extérieurs pour afficher publiquement combien elles briguent peu les hommages qui ne vont qu'à la beauté plastique, à la perfection de la forme.

La beauté est évidemment une puissance. Il émane d'elle une sorte de fluide mystérieux et dominateur qui empêche souvent de juger les jolies femmes avec équité. En Amérique surtout—et nous le voyons tous les jours—il est impossible de trouver un jury ou un juge pour condamner nne femme même criminelle si elle est jolie.

On dira que la beauté est aussi pour certaines un danger. "On n'est pas belle et pauvre impunément dans notre abominable société, écrit quelque part Georges Sand, et la beauté de la femme, ce don de Dieu, la femme du peuple doit trembler de la transmettre à sa fille."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'EST DEMAIN SOIR.

C'est dans la soirée de demain lundi, que les membres du Club Lafayette se réuniront au Scottish Rite Hall, ponr tenir leur premier meeting de l'année.

A cette réunion aucune question sérieuse ne viendra en discnssion; c'est dire que, tout le temps que ce meeting durera — de 9 h. à minuit — la bonne gaieté française y règnera suprême.

Toutes les mesures ont été prises par le Comité d'organisation afin que tont se passe le plus follement du monde, sans toutefois que la police ait à intervenir. Le chef White, mis au courant de ce qui se prépare, a formellement promis de donner l'ordre à ses agents de ne pas approcher, demain soir, du Scottish Rite Hall.

Il va sans dire que les membres du Club Lafayette, ennemis du rire et d'un bon casse-croûte avec... accompagnement, sont instamment priés de rester, demain soir, chez eux. Ne doivent absolument répondre à la fameuse et si engageante convocation signée 'Treich' et 'Arées', que les "frères" qni peuvent, sans la moindre fatigue, endurer trois heures de joyeux chahut.

Donc, à demain soir. Et, surtout, que chacnn soit bien muni de sa carte d'identité, afin que, la fête finie, on sache où le faire reconduire si cela... s'imposait.

LES BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

Le 10 Janvier—Bal de la Tribu Séminole, au Native Sons' Hall.

Le 14 Février—Bal masqné de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons' Hall.

Le 30 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

NOTRE CALENDRIER.

On peut se procurer le Calendrier du **Franco-Californien** pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux dn journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

On annonce que Me P. A. Bergerot, l'avocat français bien connu, a été choisi comme avocat-conseil du Consulat Général de France, en remplacement de Me Samuel J. Brun, dont nous avons annoncé hier la démission.

Me P. A. Bergerot est déjà, comme on sait, avocat-conseil de la Banque Française.

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu, au St. Germain Restaurant, le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mutuels.

Le commandant Lasies assistera à ce banquet et prononcera nn discours.

JEUNE FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Le jeune Albert L. Miqueu, fils de l'ancien économe de la Maison de Santé Française, a été victime d'un grave accident d'automobile, la voiture qu'il conduisait étant entrée en collision avec une autre auto. Cet accident a'est produit dans la rue Geary. Le jeune Miqueu très gravement blessé a été transporté à l'Hôpital Français.

AU THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Ne pa soublier que l'excellente troupe du Théâtre Français donne aujonrd'hui deux représentations des "Cloches de Corneville dans la belle salle des Knights of Columbus: à 2 h. 30 en matinée et 8 h. 30 le soir.

Nous espérons qu'il y aura foule cet après-midi et ce soir au Théâtre Français.

LES MOUVEMENTS DE PORTS DE SAN FRANCISCO EN 1919.

Durant l'année 1919 il y a en à l'entrée 4,617 navires représentant ensemble un total de 6,047,425 tonnes; à la sortie on a enregistré 4,696 navires, représentant un tonnage global de 6,214,-244 tonnes.

TRAFIQUANT D'OPIUM.

Les agents de la douane ont arrêté le nommé Lun Soy, cnisinier chinois à bord du steamer 'Prince of Wales" de la Pacific Mail Steamship Company, qui avait en sa possession 34 boites d'opium représentant ensemble une valeur de $4000.

BONNE CAPTURE.

Une dépêche de Chicago annonce l'arrestation dans cette ville du nommé Edw. L. Bunch, auteur du vol à main armée qui a eu lieu il y a qnelque temps dans les bureaux de la Western Union Telegraph à San Francisco.

AMATEURS DE CHAMPAGNE.

Dans les chantiers maritimes de la Société Moore on conservait un certain nombre de bouteilles de champagne destinées à être brisées sur l'étrave des nouveaux navires au moment de leur mise à l'eau. Dans la nuit du 1er janvier, tuot ce champagne a disparu mystérieusement.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Une opinion sur la politique américano-mexicaine.

Il nous paraît utile de donner ici une traduction de l'article de fond qui a paru dernièrement dans "Excelsior", journal de Mexico qui s'est toujours fait remarquer par des appréciations pleines de sens en matière de politique étrangère:

Dans une dépêche que nous a transmise notre correspondant new-yorkais et que nous avons publiée hier, il est dit que le Directeur du "Paso Times" a déclaré que c'est le gouvernement américain qui est responsable de la situation existant au Mexique et qu'en grande partie la politique zig-zaguante du Président Wilson a contribué aux malheurs de notre pays.

Il était grand temps qu'un journal des Etats-Unis vînt dire ce qui est dans la conscience de tous les Mexicains.

C'est vrai: ici, dans ce pays, on accuse M. Wilson de s'être entretenu à fomenter nos luttes civiles, à maintenir les factions en armes dans un état d'incertitude, sans appuyer résolument un groupe politique; on l'accuse d'avoir refusé des éléments matériels au gouvernement de M. Carranza pour l'aider à pacifier le pays, en même temps que, d'autre part, il exagérait, en apparence, sa sympathie et même sa bienveillance à l'égard de ce même gouvernement; on l'accuse de manquer de franchise et de persévérance dans son programme de politique mexicaine; on l'accuse..., mais à quoi bon énumérer toutes les charges qu'on relève contre l'homme d'Etat américain?

Nous l'avons déjà dit ici: l'occasion viendra, quelque jour, d'établir le bilan de l'attitude de M. Wilson à l'égard du Mexique, et ce jour, plus rapproché qu'on ne pense, nous serons en mesure de juger sa politique au point de vue dont nous parlons.

Mais ce n'est pas anticiper que de dire que M. Wilson a contribné à faire renaître la vieille méfiance mexicaine envers les Etats-Unis. Avant que l'ancien professeur de Princeton ne prît charge de la Présidence des Etats-Unis, cette méfiance avait presque disparu; ses sept années de pouvoir ont contribué à éloigner du peuple américain certains esprits mexicains, autant que le fit, il y a soixante ans, la guerre entre le Mexique et les Etats-Unis. M. Wilson n'est donc pas fondé à nous accnser de manquer de confiance en son pays, car c'est lui-même et lui seul qui nous a inspiré cette méfiance. Cette constatation s'imposait.

Ce n'est pas la première fois que nous extrayons les paroles qui vont suivre, du livre de Mme O'Shaughnessy, femme d'un ancien chargé d'affaires des Etats-Unis au Mexique. Ces paroles interprètent un état d'esprit bien réel: "L'opinion générale des étrangers au Mexique, dit-elle, est que nous suivons un programme d'épuisement et de ruine, afin que, le moment venu, rien ne nous soit plus facile que de dévaliser notre victime." Et cette dame distinguée a dit encore dans son livre, en se rapportant à une réunion de membres de la bonne société mexicaine: "Il existe chez ces personnes une sorte d'irritation résignée, voilée d'une parfaite courtoisie et d'une inépuisable amitié, à l'égard de notre politique qui leur paraît cruelle, stupide et incertaine."

Et c'est encore là une vérité, grosse comme une maison.

Notre admiration profonde pour la République Nord-Américaine, pour sa puissante énergie, son amour du travail et de la liberté, ponr son enthousiasme vers le progrès civilisateur, se trouve, malheureusement, amoindrie par l'absence de droiture que nous croyons voir dans sa conduite à notre égard. Et, cette fois, il a appartenu à M. Wilson d'aviver ce sentiment.

Le Président des Etats-Unis, en dépit de sa fameuse doctrine de non-intervention, est intervenu au Mexique chaque fois qn'il en a eu l'envie. Tous ses discours apocalyptiques et ses romances démocratiques ne diminuent en quoi que ce soit la force des faits. Il suffit de les rappeler pour qu'aussitôt s'écroule cette fiction d'"attente vigilante", qui, maintenant, assnre-t-on, vacille dans l'esprit affaibli du mandataire américain.

Non, la politique de M. Wilson n'a jamais été ferme et précise à l'égard du Mexique ,pas plus d'ailleurs qu'à l'égard du gouvernement de M. Carranza."

Puis "Excelsior" ajoute en substance:

Et de même qu'il est faux que M. Wilson ait approuvé le programme pseudo-socialiste de la révolution mexicaine, de même ça été une grosse erreur de croire que le Président américain abandonnerait les intérêts des capitalistes américains au Mexique, ainsi que le démontre la note des Etats-Unis sur la question pétrolière.

Et notre confrère de conclure:

"Le journaliste américain est dans le vrai: les Etats-Unis, au moins en ce qui concerne le gouvernement actuel de Washington, est le premier responsable de la situation mexicaine."

:o:

LE TRESORIER DE D'ANNUNZIO LEVE LE PIED.

On télégraphie de Trieste au "Messaggero" que le Trésorier de d'Annunzio a levé le pied en emportant un million de francs.

Etats-Unis et Etranger

LES CHIENS DE POLICE EN FRANCE.

Paris, 3 Janv.

Les vols deviennent si fréqnents dans les gares de France, que les compagnies manquant du personnel nécessaire, vont employer les chiens de police pour surveiller les trains et les gares de marchandises. L'armée française possède 13,000 chiens de cette espèce et 5,000 d'entre eux seront vendus aux compagnies de chemins de fer. Tous ces animaux ont déjà subi un entraînement à l'armée.

FRANCE-ITALIE.

Paris, 3 Janv.

D'accord avec le gouvernement italien, le ministère des affaires étrangères publie un Livre Jaune officiel relatif aux accords franco-italiens de 1900-1902, garantissant la neutralité mutuelle en cas d'agression par une tierce puissance.

Le "Liberté" dans un commentaire déclare que la France et l'Italie, unies par les épreuves communes de la guerre et de la victoire, ont plus que jamais besoin de rester unies pour affronter les questions internationales restant à régler.

LA CRUE DU RHIN.

Paris, 3 Janv.

Une dépêche de Mayence au "Petit Parisien" dit que la crue du Rhin et de ses affluents atteint un maximum qui n'a pas été dépassé depuis trente-huit ans. Les dégâts sont considérables.

LE PRIX DU SUCRE EN FRANCE.

Paris, 3 Janv.

Le prix de détail du sucre a été fixé à trois francs vingt centimes le kilogramme ou un franc quarante-cinq la livre. Le sucre cristallisé non raffiné sera vendu trois francs le kilogramme.

LA RECONSTRUCTION EN FRANCE

Nancy, 3 Janv.

On rapporte qu'une grande activité règne parmi les associations coopératives de construction du département de Meurthe-et-Moselle, que M. André Tardieu, ministre des régions libérées, vient de visiter. Le prix du travail accompli depuis la signature de l'armistice dépasse 4 millions de dollars. Un montant égal a été dépensé pour les meubles, tandis que les petits artisans et commerçants ont reçu deux millions et demi de dollars. Les associations coopératives de construction se sont partagées entre elles deux millions et demi de dollars.

Cent soixante-dix de ces associations sont occupées à travailler dans le département et plus de 2,000 fermes sont en voie de construction. De plus M. Tardieu a remarqué beaucoup de coopération entre les syndicats et les associations de construction.

LA PESTE DANS LE BASSIN DE LA MEDITERRANEE.

Paris, 3 Janv.

Interviewé par le "Matin" sur les bruits de recrudescence de la peste dans le bassin de la Méditerranée, le docteur Dujardin-Beaumetz, de l'Institut Pasteur, a confirmé l'existence de nombreux cas de peste, notamment en Syrie, à Salonique, à Alexandrie et à Constantinople, où d'énergiques mesures sont prises spécialement pour la protection des troupes alliées. M. Dujardin-Beaumetz ne croit pas à la généralisation du fléau mais il réclame la stricte application des mesures sanitaires dans les ports français.

LA REORGANISATION DE L'INTERNATIONALE.

Paris, 3 Janv.

Les éléments les plus avancés du parti socialiste unifié français ont formé un comité dans le but de réorganiser l'Internationale. A sa première séance le comité a examiné l'opportunité d'ouvrir des négociations avec les partis de gauche de tous pays participant à l'Internationale.

LE CONGRES SOCIALISTE INTERNATIONAL.

Genève, 3 Janv.

Il est désormais certain que le Congrès Socialiste International qui devait se tenir à Genève en Février 1920 sera ajourné. Le secrétaire de l'International, Camille Haysmans, se rend à cette fin dans les différentes sections.

LE PAPE NOMME UN PRELAT FRANÇAIS VISITEUR APOSTOLIQUE DE LA CHINE.

Rome, 3 Janv.

Mgr. de Guébriant, évêque et vicaire apostolique de Canton, vient d'être nommé par le Pape visiteur apostolique de toutes les missions de Chine. Il aura à s'enquérir des progrès réalisés par le catholicisme dans la République chinoise et à étudier les moyens propres à en réaliser d'autres. On attache une grande importance à cette nomination d'un prélat français à cette charge. Mgr. de Guébriant est né à Paris; il entra au Séminaire des Missions Etrangères qui l'envoya en 1883 comme missionnaire en Chine. Il est le cousin de feu Albert de Mun.

LA FRANCE AUTORISE L'EXHUMATION DES SOLDATS AMERICAINS.

Paris, 3 Janv.

Le gouvernement français a autorisé l'exhumation de 20,000 soldats américains enterrés en France. Les corps qu'il sera permis d'exhumer sont ceux qui sont enterrés en dehors de la zone des armées. Quant à ceux qui sont enterrés dans les grands cimetières américains de la zone des armées, ils resteront sur place.

A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Paris, 3 Janv.

Le Conseil Suprême a décidé que la première convocation pour la réunion du Comité de la Ligue des Nations serait lancée par M. Clemenceau.

Il semble de plus en plus possible que l'échange des protocoles de ratification aura lieu le 6 janvier, suivant une information du "Matin".

L'ALLEMAGNE VIOLE LE TRAITE.

Paris, 3 Janv.

On mande de Bruxelles que l'Allemagne exporte sur une grande échelle dans les pays neutres du bétail et des chevaux, violant ainsi les clauses du traité de paix. La Commission des réparations se livrera à une enquête sur ces faits.

LE PARTI SOCIALISTE ET LES ELECTIONS SENATORIALES.

Paris, 3 Janv.

Le parti socialiste compte présenter des candidats aux élections sénatoriales dans plusieurs départements, en particulier la Seine, les Bouches-du-Rhône, le Nord, le Pas de Calais.

UN COMPLOT "ROUGE" AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Janv.

Les agents du Département de la Justice ont découvert, au cours de leurs perquisitions la nuit dernière, un complot visant à une révolte armée. A Newark, N. J., on a découvert un grand nombre de fusils et de matériaux pour la fabrication de bombes. 300 arrestations ont été opérées dans cette ville, foyer de la révolte en préparation.

La nuit dernière environ 5400 personnes ont été arrêtées dans diverses villes des Etats-Unis. Des charges sérieuses pèsent sur 2616 individus ainsi arrêtés.

LES MORTS DU JOUR.

Lyon, 3 Janv.

M. Nicolas Sicard, le célèbre peintre français, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, est décédé ici aujourd'hui.

Paris, 3 Janv.

M. Paul Adam, l'écrivain français bien connu, vient de mourir.

LE SHAH DE PERSE A PARIS.

Paris, 3 Janv.

M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, donnera le 10 janvier un dîner suivi de réception en l'honneur du shah de Perse.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

St. Joseph, Mo., 3 Janv.

Cinq wagons du train de voyageurs No. 3 du Chicago and Great Western Pacific sont tombés dans un précipice ce matin près de Wyeth, Mo. On compte 80 blessés, dont 12 paraissent mortellement atteints.

LA CHUTE DU GENERAL DENIKINE.

Londres, 3 Janv.

Une dépêche de Moscou dit, d'après un rapport de Tagaurof, que le général Denikine a, à la suite d'un coup d'Etat, été remercié et remplacé à la tête des forces anti-bolchevistes par le général Romanowsky.

PAS DE GROS EMPRUNT ANGLAIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 3 Janv.

La Trésorerie anglaise a informé J. P. Morgan et Cie., ses agents financiers en Amérique, que le bruit d'après lequel l'Angleterre se proposait de lancer aux Etats-Unis un emprunt de 13 billions de dollars pour unifier la dette des Alliés, est dénué de tout fondement.

:o:

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française **LA FAVORITE**, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 JANVIER 1920—SUNDAY, JANUARY 4, 1920. No. 3

Le Riz Aux Etats-Unis

Le goût des Américains pour le riz s'est accru depuis le commencement de la guerre; la production du riz a presque doublé pendant les hostilités et l'importation a également doublé. Le Monde a reconnu que les Etats-Unis produisaient plus de riz qu'ils n'était nécessaire pour leur consommation ordinaire et pendant l'année fiscale de 1918, 330,000,000 de livres de riz ont été expédiées dans des pays lointains au lieu de 163,000,000 de livres exportées durant l'année qui précéda la guerre; d'autre part, la grande quantité de blé exporté pendant la guerre obligea la population à se rabattre sur le riz. La récolte de riz aux Etats-Unis fut de 23,649,-000 boisseaux (mesure américaine) en 1914 et, d'après les derniers rapports du département de l'Agriculture, elle sera de 42,487,-000 boisseaux en 1919, en dehors de l'importation qui, comme nous le disions plus haut, a doublé. Les Etats-Unis sont, de beaucoup, les plus grands producteurs de riz du monde occidental. Cette industrie comparativement nouvelle provient d'un système particulier de production permettant de faire usage de la machinerie moderne pour l'ensemencement, la culture et la récolte au lieu des méthodes primitives employées en Orient.

La production du riz aux Etats-Unis a langui après la Guerre Civile parce qu'on ne supposait pas alors qu'il pût être planté et récolté à la machine comme les autres céréales. Le riz ne croît qu'en terrain humide, ce qui souvent est un obstacle à l'emploi des machines, mais il y a quelques années, on découvrit qu'au Texas, dans l'Arkansas, la Louisiane et même ailleurs le sol, le climat et l'irrigation permettaient de cultiver le riz comme les céréales ordinaires; dans ces pays le riz est maintenant planté à la machine, ensuite on inonde les terrains de culture, grâce aux cours d'eau situés à proximité ou à des puits artésiens et l'eau est drainée quand le riz est près de sa maturité, enfin la récolte est faite à la machine. Cette méthode a révolutionné l'industrie du riz aux Etats-Unis et a augmenté la production mondiale. La zone de production s'est étendue rapidement aux Etats-Unis, de la Caroline et de la Georgie jusqu'au Mississippi, à l'Arkansas et au Texas; dernièrement, on commença à en planter en Californie et de 50,000,000 de livres la production atteignit 100,000,000 de livres dans les premières années, aujourd'hui elle est de 1,000,000,000 de livres et fait des Etats-Unis le plus grand centre de riz du monde occidental.

Il est certain que tout en tenant la tête du monde occidental avec 1,000,000,000 de livres de riz, la production de l'Amérique n'est pas comparable à celle de l'Orient où le riz est la base de l'alimentation pour une population dense. Le Siam, par exemple, produit plus de 5,000,000,000 de livres de riz par an, les Indes Néerlandaises 7,000,000,000 de livres, le Japon 17,000,000,000 de livres. La Chine n'a pas de chiffres officiels mais on peut dire que sa production égale si elle ne dépasse pas celle de l'Inde.

Peu de gens savent que la production de riz entière du monde est presque égale à celle du blé, livre pour livre. On entend souvent dire que le riz est la principale céréale pour plus de la moitié du genre humain, et c'est sans doute vrai, mais nous ne nous rendons pas compte que la production du riz est presque égale à celle du blé. Les meilleures statistiques prouvent que, pendant les années favorables, le total général du riz récolté est presque de 200,000,000,000 livres, or les plus grandes récoltes de blé, en 1913 et en 1915, furent d'environ 240,000,-000,000 de livres pour chaque année.

L'AVENIR ECONOMIQUE DE LA FRANCE

LA SITUATION EST ENCORE TRES DIFFICILE, MAIS CERTAINS INDICES FONT PREVOIR UNE GRANDE AMELIORATION AVANT LA FIN DE L'ANNEE 1920.

Paris, 3 Janvier.

La France commencera la nouvelle année avec une confiance beaucoup plus grande qu'au début de l'année présente. Elle a cependant contre elle de formidables handicaps: La balance du commerce extérieur qui est, à son détriment, d'un milliard et demi de francs par mois, la valeur du franc qui a diminué environ de moitié et enfin la difficulté qui en résulte pour se procurer des matières premières et des machines qui sont d'un besoin urgent pour les travaux de reconstruction.

Cette confiance de la France provient en grande partie d'urésnltat des dernières élections. On considère, en effet, que la politique intérienre de la France aura maintenant une base stable, que tout danger d'agitation révolutionnaire est écarté pour longtemps et que le capital et le travail seront réconciliés en présence de l'immense effort que doit faire la France.

L'argent abonde pour les placements.

L'argent afflne vers tons les placements présentant des garanties de stabilité. Les placements en Bons du Trésor à court terme continuent à raison de près de 2 millions de francs par mois; les capitalistes recherchent également les entreprises indnstrielles et commerciales et les prêts à long terme. La souscription à l'emprunt de 4 milliards ayant pour but de fournir des ressources immédiates pour indemniser les victimes de l'invasion a été largement dépassée avant l'onverture officielle de la souscription. Des banques importantes et des sociétés indnstrielles ont dernièrement augmenté lenr capital qui forme nn total actuel de près de 500 milliards.

Les transactions à la Bourse de Paris, limitées encore aux opérations an comptant, ont atteint, certains jonrs, les records d'avant guerre. La hausse progressive de toutes les valenrs indnstrielles, commencée avant la signature du traité de Versailles, se poursuit sans être arrêtée par les liquidations successives. Les observateurs compétents voient dans ce fait un signe certain du relèvement économique.

De leur côté, les employeurs disent que la situation ouvrière s'est améliorée et que les dernières grèves ont montré que les ouvriers commencent à être fatigués de l'agitation continuelle qni nuit à la marche régulière des affaires, de l'industrie et des transports. Ils voient là une tendance opposée anx grèves injustifiées et une indication que, dorénavant, seuls, des motifs sérienx ponrront amener les cessations de travail.

La décentralisation industrielle.

Un autre fait important est qu'on peut remarquer une décentralisation dn capital et de l'industrie dans l'établissement en Normandie d'indnstries textiles destinées à remplacer celles qui ont été détruites dans les régions occupées. Ce mouvement s'est considérablement étendu par le développement des forces hydrauliques dans les régions des Alpes, du centre et dn Nord de la France. Les chefs de l'indnstrie française disent que, désormais, aucune région française ne monopolisera une industrie quelconqne, que cette dispersion sera un bienfait pour le pays et que l'œuvre de reconstitution s'étendra à la fois sur tontes les parties du territoire français.

Des groupes financiers très puissants sont à la tête d'un mouvement qui a pour bnt de transférer d'importantes industries de la région carbonifère dans le sud-est de la France, où les forces hydrauliques existent en grande quantité. D'autres groupes se forment pour développer des autres manufactures près des côtes afin de réduire ainsi les frais de transport des matières premières.

Quant à la question du change, elle est grave et son instabilité est considérée comme un des points les plus faibles de la situation économique. La France ne peut pas payer le double de leur valenr les matières dont elle a besoin et, cependant, c'est ce qne signifie la baisse actuelle de la valeur du franc. Le gouvernement français étudie actnellement nne méthode de rénovation complète de sa politique financière afin de faire face à ses obligations tont en amenant une très grande stabilité de ses finances dans le pays et à l'étranger.

Nouvelle politique financière.

Les détails de cette nouvelle politique financière ne sont pas encore connus, mais on sait qu'elle comporte, tout d'abord, un grand emprunt intérieur pour absorber toutes les obligations à court terme et la dette flottante, ensuite, une augmentation importante de toutes les taxes pour faire face à un budget annuel de 20 à 25 milliards de francs.

On ne pense pas qu'nne mesure financière intérienre puisse exercer plus qu'une infinence morale sur la valeur du franc à l'étranger et c'est toujours le point qui cause le plus d'anxiété dans les milieux officiels.

L'industrie de la construction ne semble pas disposée à entreprendre des travaux importants car elle est obligée de payer trois fois le prix normal des matières premières. Il en résulte que les travaux de reconstruction sont sérieusement retardés quoique cependant on signale des progrès considérables dans quelqnes parties des régions envahies. Ces progrès, quoique encourageants, ne sont pas considérés, par les hommes d'affaires, comme suffisants pour permettre d'affirmer que la France puisse prochainement reprendre ses exportations snr une échelle suffisante pour affecter sérienement le taux du change. Les Français comptent encore sur nn accord international qui augmenterait la valeur du franc.

La question du change.

"Avec le capital et le travail prêts à faire tout ce qni sera en lonr pouvoir, a déclaré M. Raoul Péret, président de la commission dn budget de la Chambre, à l'Associated Press, tout ce que nous demandons pour être solides sur nos jambes, est que tous les marchés dn monde acceptent pour notre argent nne valeur raisonnable."

Les Français considèrent comme extrêmement important que la France puisse acheter les matières premières dans de bonnes conditions. Ils disent, en effet, qu'avant la guerre, les trois-cinquièmes de leurs exportations étaient des objets manufacturés et que cette proportion doit être augmentée dans l'avenir pour compenser la perte du marché des vins et spiritueux en Amérique et en Russie, qui constituait autrefois nne partie importante de la totalité des exportations françaises.

Dautre part, l'argent laissé en France par les touristes, avant la guerre, aidait puissamment à maintenir l'équilibre monétaire. On compte pour l'année prochaine, sur un afflux de visiteurs étrangers, mais, dans les milieux officiels, on ne fait pas état de cette source de revenus et l'on prend toutes les mesures nécessaires pour subvenir aux divers besoins.

En résumé, les économistes et les financiers qui ont examiné à fond tous les éléments de la situation admettent qne la France est encore dans une sitnation très difficile, mais ils voient des indices de grande amélioration avant la fin de l'année 1920.

:o:

LA QUINCAILLERIE ALLEMANDE AU MAROC.

On lit dans l'"Exportateur Français": Les quincaillers allemands déploient une grande activité au Maroc.

Des catalogues et prix-courants sont adressés aux principaux négociants auxqnels des crédits de trois mois sont courarnment offerts.

Les négociants allemands insistent sur les avantages que confère aux acheteurs étrangers le cours actnel du mark.

:o:

NOUVELLES EXPLOITATIONS PETROLIFERES.

Le projet de loi dit "Oil Leasing Bill" actnellement pendant devant le Congrès doit permettre d'ouvrir à l'exploration 1,130,000 acres de terrains pétrolifères dans l'Etat de Wyoming. De plus, environ 8 millions de dollars, représentant le prix d'acqnisition des terrains en litige et actnellement déposés entre les mains du syndic officiel, deviendront disponibles et seront remis à qni de droit.

L'"Oil Leasing Bill" contient certaines provisions pour la location à bail des terres appartenant au domaine public et qui seraient supposées renfermer des gisements de pétrole et antres produits similaires. Il a déjà été adopté par le Sénat, qni y a tontefois ajouté deux amendements. Le premier interdit aux compagnies productrices de vendre à des prix différents dans des localités différentes des Etats-Unis; le second interdit aux actionnaires d'une compagnie pétrolifère d'acquérir des actions dans une autre compagnie analogue si les deux sociétés se sont séparées en vue de se conformer à la loi contre les trusts. L'interdiction s'applique "a fortiori" lorsque la séparation s'est faite par ordre judiciaire.

:o:

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française **BUF-FIEUX**, 211, Powell St. N'attendez pas au dernier moment.—Adv.

:o:

Je souhaite à tous mes clients et à tons mes amis que le nonvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre grand confrère le "Temps" constate que les "dancings" pullulent dans Paris et estime que c'est là une épidémie aussi dangereuse que la grippe espagnole. De son côté, notre correspondant parisien, Jean-Bernard, consacre dans une de ses dernières lettres quelques lignes à ces établissements que fréquentent les amateurs du "one-step" et du "fox trot", et il écrit:

"Depuis quelque temps, il s'est installé, à droite et à gauche, ce qu'on appelle des "dancings". La plnpart sont des sortes de restaurants, où les dineurs, tout en dégustant des mets naturellement très chers, voient des demoiselles, conrt vêtnes, à la jambe agile, et aux mœurs légères, danser avec des cavaliers d'un genre particulier les pas les plns exotiques qu'on puisse imaginer.

"Lorsque les dineurs, qui généralement ne sont pas seuls, ont achevé leur repas, ils peuvent, eux aussi, se mêler à ces ébats chorégraphiques, qu'on entre mêle de coupes de champagne."

* * *

Paris, comme on le voit, est atteint d'une véritable dansomanie. Il y eut cependant, un temps, qui n'est pas très éloigné, où les jeunes hommes, en France, se montraient rebelles à se mouvoir en cadence. Il semblait, nous dit le "Temps", que la faculté dansante se fût affaiblie chez les Français. Notre grand confrère parisien rappelle que dans les soirées les maîtresses de maison recouraient à tontes les ruses pour décider les cavaliers réfractaires à faire de temps en temps nne invitation; on avait soin aux réceptions de l'Elysée d'envoyer des délégations de polytechniciens et de saint-cyriens pour empêcher les jennes filles de faire tapisserie désespérément; encbre quelques-uns semblaient-ils en service commandé.

Le tango vint. Il remit la danse en qnelque faveur par sa bizarrerie, sa difficulté, et aussi une certaine inconvenance dont on semblait s'émouvoir. Puis la guerre amena en France des millions d'Américains, grands danseurs devant l'Eternel, et c'est ce qui explique ce nouvel engouement de nos compatriotes de là-bas pour la danse.

En France donc l'américanisation se fait par les jambes. Nous voudrions la voir s'opérer d'autre façon.

Que tous ces gens-là s'amusent à leur manière dans les "dancings" de Paris, nous n'en sommes ni surpris ni choqués, quand nous voyons tant de gens à San Francisco se trémousser en cadence pendant toute une soirée dans des établissements où une simple orangeade se paie 70 cents, ce qui équivaut en France, au taux du change actuel, à environ huit francs. Mais nous comprenons fort bien que le préfet de police de Paris interdise qu'on chauffe et qu'on éclaire, après onze heures du soir, ces "restaurants-tangos" quand les ouvriers chôment, faute de charbon, et que de braves gens gèlent au coin de leur cheminée vide.

* * *

Mme Marei-Louise Néron, qui n'est autre que la femme de M. Jean-Bernard, signale dans nne des brillantes chroniques du "Rappel", un singulier concours qui vient d'avoir lieu à Londres: un concours de laideur. C'est un Anglaise de 32 ans, Miss Leyton, qui a gagné le prix peu banal, grâce auquel elle a le droit de se déclarer la "plus laide femme d'Enrope".

Mme Marie-Lonise Néron trouve que c'est là presque une victoire féminine et qu'on peut saluer très bas celles qui ont assez le mépris des charmes extérieurs pour afficher publiquement combien elles briguent peu les hommages qui ne vont qu'à la beauté plastique, à la perfection de la forme.

La beauté est évidemment une puissance. Il émane d'elle une sorte de fluide mystérieux et dominateur qui empêche souvent de juger les jolies femmes avec équité. En Amérique surtout—et nous le voyons tous les jours—il est impossible de trouver un jury ou un juge pour condamner nne femme même criminelle si elle est jolie.

On dira qne la beauté est aussi pour certaines un danger. "On n'est pas belle et pauvre impunément dans notre abominable société, écrit qnelque part Georges Sand, et la beauté de la femme, ce don de Dieu, la femme du peuple doit trembler de la transmettre à sa fille."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'EST DEMAIN SOIR.

C'est dans la soirée de demain lundi, que les membres dn Club Lafayette se réuniront au Scottish Rite Hall, pour tenir lenr premier meeting de l'année.

A cette réunion anenne question sérieuse ne viendra en discussion; c'est dire que, tout le temps que ce meeting durera — de 9 h. à minuit — la bonne gaieté française y règnera suprême.

Toutes les mesures ont été prises par le Comité d'organisation afin que tout se passe le plus follement du monde, sans toutefois que la police ait à intervenir. Le chef White, mis an courant de ce qui se prépare, a formellement promis de donner l'ordre à ses agents de ne pas approcher, demain soir, du Scottish Rite Hall.

Il va sans dire que les membres du Clnb Lafayette, ennemis du rire et d'un bon casse-croûte avec... accompagnement, sont instamment priés de rester, demain soir, chez eux. Ne doivent absolnment répondre à la fameuse et si engageante convocation signée 'Treich' et 'Arées', que les "frères" qui peuvent, sans la moindre fatigue, endurer trois heures de joyeux chahut.

Donc, à demain soir. Et, surtout, que chacun soit bien muni de sa carte d'identité, afin que, la fête finie, on sache où le faire reconduire si cela... s'imposait.

LES BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

Le 10 Janvier—Bal de la Tribu Séminole, au Native Sons' Hall.

Le 14 Février—Bal masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons' Hall.

Le 30 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

NOTRE CALENDRIER.

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

On annonce que Me P. A. Bergerot, l'avocat français bien connu, a été choisi comme avocat-conseil du Consulat Général de France, en remplacement de Me Samnel J. Brun, dont nous avons annoncé hier la démission.

Me P. A. Bergerot est déjà, comme on sait, avocat-conseil de la Banque Française.

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est dimanche prochain qu'anra lieu, au St. Germain Restaurant, le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mutuels.

Le commandant Lasics assistera à ce banquet et prononcera un discours.

JEUNE FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Le jeune Albert L. Miqueu, fils de l'ancien économe de la Maison de Santé Française, a été victime d'nn grave accident d'automobile, la voiture qu'il conduisait étant entrée en collision avec une autre auto. Cet accident s'est produit dans la rue Geary. Le jeune Miqueu très gravement blessé a été transporté à l'Hôpital Français.

AU THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Ne pa soublier qne l'excellente troupe du Théâtre Français donne aujourd'hui deux représentations des "Cloches de Corneville dans la belle salle des Knights of Columbus: à 2 h. 30 en matinée et 8 h. 30 le soir.

Nous espérons qu'il y aura foule cet après-midi et ce soir au Théâtre Français.

LES MOUVEMENTS DE PORTS DE SAN FRANCISCO EN 1919.

Durant l'année 1919 il y a en à l'entrée 4,617 navires représentant ensemble nn total de 6,047,425 tonnes; à la sortie on a enregistré 4,696 navirès, représentant un tonnage global de 6,214,-244 tonnes.

TRAFIQUANT D'OPIUM.

Les agents de la douane ont arrêté le nommé Lun Soy, cuisinier chinois à bord du steamer 'Prince of Wales" de la Pacific Mail Steamship Company, qui avait en sa possession 34 boîtes d'opium représentant ensemble une valeur de $4000.

BONNE CAPTURE.

Une dépêche de Chicago annonce l'arrestation dans cette ville dn nommé Edw. L. Bunch, auteur du vol à main armée qni a eu lieu il y a quelque temps dans les bureaux de la Western Union Telegraph à San Francisco.

AMATEURS DE CHAMPAGNE.

Dans les chantiers maritimes de la Société Moore on conservait un certain nombre de bouteilles de champagne destinées à être brisées sur l'étrave des nouveaux navires au moment de leur mise à l'eau. Dans la nuit du 1er janvier, tuot ce champagne a disparu mystérieusement.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Une opinion sur la politique américano-mexicaine.

Il nous paraît utile de donner ici une traduction de l'article de fond qui a paru dernièrement dans "Excelsior", journal de Mexico qui s'est toujours fait remarquer par des appréciations pleines de sens en matière de politique étrangère:

Dans une dépêche que nous a transmise notre correspondant new-yorkais et que nous avons publiée hier, il est dit que le Directeur du "Paso Times" a déclaré que c'est le gouvernement américain qui est responsable de la situation existant au Mexique et qu'en grande partie la politique zig-zaguante du Président Wilson a contribué aux malheurs de notre pays.

Il était grand temps qu'un journal des Etats-Unis vînt dire ce qui est dans la conscience de tous les Mexicains.

C'est vrai: ici, dans ce pays, on accuse M. Wilson de s'être entretenu à fomenter nos luttes civiles, à maintenir les factions en armes dans un état d'incertitude, sans appuyer résolument un groupe politique; on l'accuse d'avoir refusé des éléments matériels au gouvernement de M. Carranza pour l'aider à pacifier le pays, en même temps que, d'autre part, il exagérait, en apparence, sa sympathie et même sa bienveillance à l'égard de ce même gouvernement; on l'accuse de manquer de franchise et de persévérance dans son programme de politique mexicaine; on l'accuse..., mais à quoi bon énumérer toutes les charges qu'on relève contre l'homme d'Etat américain?

Nous l'avons déjà dit ici: l'occasion viendra, quelque jour, d'établir le bilan de l'attitude de M. Wilson à l'égard du Mexique, et ce jour, plus rapproché qu'on ne pense, nous serons en mesure de juger sa politique au point de vue dont nous parlons.

Mais ce n'est pas anticiper que de dire que M. Wilson a contribué à faire renaître la vieille méfiance mexicaine envers les Etats-Unis. Avant que l'ancien professeur de Princeton ne prît charge de la Présidence des Etats-Unis, cette méfiance avait presque disparu; ses sept années de pouvoir ont contribué à éloigner du peuple américain certains esprits mexicains, autant que le fit, il y a soixante ans, la guerre entre le Mexique et les Etats-Unis. M. Wilson n'est donc pas fondé à nous accuser de manquer de confiance en son pays, car c'est lui-même et lui seul qui nous a inspiré cette méfiance. Cette constatation s'imposait.

Ce n'est pas la première fois que nons extrayons les paroles qui vont suivre, du livre de Mme O'Shaughnessy, femme d'un ancien chargé d'affaires des Etats-Unis au Mexique. Ces paroles interprètent un état d'esprit bien réel: "L'opinion générale des étrangers au Mexique, dit-elle, est que nous suivons un programme d'épuisement et de ruine, afin que, le moment venu, rien ne nous soit plus facile que de dévaliser notre victime." Et cette dame distinguée a dit encore dans son livre, en se rapportant à une réunion de membres de la bonne société mexicaine: "Il existe chez ces personnes une sorte d'irritation résignée, voilée d'une parfaite courtoisie et d'une inépuisable amitié, à l'égard de notre politique qui leur paraît cruelle, stupide et incertaine."

Et c'est encore là une vérité, grosse comme une maison.

Notre admiration profonde pour la République Nord-Américaine, pour sa puissante énergie, son amour du travail et de la liberté, ponr son enthousiasme vers le progrès civilisatenr, se trouve, malheureusement, amoindrie par l'absence de droiture que nous croyons voir dans sa conduite à notre égard. Et, cette fois, il a appartenu à M. Wilson d'aviver ce sentiment.

Le Président des Etats-Unis, en dépit de sa fameuse doctrine de non-intervention, est intervenu au Mexique chaque fois qu'il en a eu l'envie. Tous ses discours apocalyptiques et ses romances démocratiques ne diminuent en quoi que ce soit la force des faits. Il suffit de les rappeler pour qu'aussitôt s'écroule cette fiction d'"attente vigilante", qui, maintenant, assnre-t-on, vacille dans l'esprit affaibli du mandataire américain.

Non, la politique de M. Wilson n'a jamais été ferme et précise à l'égard du Mexique ,pas plus d'ailleurs qu'à l'égard du gouvernement de M. Carranza."

Puis "Excelsior" ajoute en substance:

Et de même qn'il est faux qne M. Wilson ait approuvé le programme pseudo-socialiste de la révolntion mexicaine, de même ça été une grosse erreur de croire qne le Président américain abandonnerait les intérêts des capitalistes américains au Mexique, ainsi que le démontre la note des Etats-Unis sur la question pétrolière.

Et notre confrère de conclure:

"Le journaliste américain est dans le vrai: les Etats-Unis, au moins en ce qui concerne le gouvernement actuel de Washington, est le premier responsable de la situation mexicaine."

:o:

LE TRESORIER DE D'ANNUNZIO LEVE LE PIED.

Ou télégraphie de Trieste au "Messaggero" que le Trésorier de d'Annunzio a levé le pied en emportant un million de francs.

Etats-Unis et Etranger

LES CHIENS DE POLICE EN FRANCE.

Paris, 3 Janv.

Les vols deviennent si fréquents dans les gares de France, que les compagnies manquant du personnel nécessaire, vont employer les chiens de police pour surveiller les trains et les gares de marchandises. L'armée française possède 13,000 chiens de cette espèce et 6,000 d'entre eux seront vendus aux compagnies de chemins de fer. Tous ces animaux ont déjà subi un entraînement à l'armée.

FRANCE-ITALIE.

Paris, 3 Janv.

D'accord avec le gouvernement italien, le ministère des affaires étrangères publie un Livre Jaune officiel relatif aux accords franco-italiens de 1900-1902, garantissant la neutralité mutuelle en cas d'agression par une tierce puissance.

Le "Liberté" dans un commentaire déclare que la France et l'Italie, unies par les épreuves communes de la guerre et de la victoire, ont plus que jamais besoin de rester unies pour affronter les questions internationales restant à régler.

LA CRUE DU RHIN.

Paris, 3 Janv.

Une dépêche de Mayence au "Petit Parisien" dit que la crue du Rhin et de ses affluents atteint un maximum qui n'a pas été dépassé depuis trente-huit ans. Les dégâts sont considérables.

LE PRIX DU SUCRE EN FRANCE.

Paris, 3 Janv.

Le prix de détail du sucre a été fixé à trois francs vingt centimes le kilogramme ou un franc quarante-cinq la livre. Le sucre cristallisé non raffiné sera vendu trois francs le kilogramme.

LA RECONSTRUCTION EN FRANCE

Nancy, 3 Janv.

On rapporte qu'une grande activité règne parmi les associations coopératives de construction du département de Meurthe-et-Moselle, que M. André Tardieu, ministre des régions libérées, vient de visiter. Le prix du travail accompli depuis la signature de l'armistice dépasse 4 millions de dollars. Un montant égal a été dépensé pour les meubles, tandis que les petits artisans et commerçants ont reçu deux millions et demi de dollars. Les associations coopératives de construction se sont partagées entre elles deux millions et demi de dollars.

Cent soixante-dix de ces associations sont occupées à travailler dans le département et plus de 2,000 fermes sont en voie de construction. De plus M. Tardieu a remarqué beaucoup de coopération entre les syndicats et les associations de construction.

LA PESTE DANS LE BASSIN DE LA MEDITERRANEE.

Paris, 3 Janv.

Interviewé par le "Matin" sur les bruits de recrudescence de la peste dans le bassin de la Méditerranée, le docteur Dujardin-Beaumetz, de l'Institut Pasteur, a confirmé l'existence de nombreux cas de peste, notamment en Syrie, à Salonique, à Alexandrie et à Constantinople, où d'énergiques mesures sont prises spécialement pour la protection des troupes alliées. M. Dujardin-Beaumetz ne croit pas à la généralisation du fléau mais il réclame la stricte application des mesures sanitaires dans les ports français.

LA REORGANISATION DE L'INTERNATIONALE.

Paris, 3 Janv.

Les éléments les plus avancés du parti socialiste unifié français ont formé un comité dans le but de réorganiser l'Internationale. A sa première séance le comité a examiné l'opportunité d'ouvrir des négociations avec les partis de gauche de tous pays participant à l'Internationale.

LE CONGRES SOCIALISTE INTERNATIONAL.

Genève, 3 Janv.

Il est désormais certain que le Congrès Socialiste International qui devait se tenir à Genève en Février 1920 sera ajourné. Le secrétaire de l'International, Camille Huysmans, se rend à cette fin dans les différentes sections.

LE PAPE NOMME UN PRELAT FRANÇAIS VISITEUR APOSTOLIQUE DE LA CHINE.

Rome, 3 Janv.

Mgr. de Guébriant, évêque et vicaire apostolique de Canton, vient d'être nommé par le Pape visiteur apostolique de toutes les missions de Chine. Il aura à s'enquérir des progrès réalisés par le catholicisme dans la République chinoise et à étudier les moyens propres à en réaliser d'autres. On attache une grande importance à cette nomination d'un prélat français à cette charge. Mgr. de Guébriant est né à Paris; il entra au Séminaire des Missions Etrangères qui l'envoya en 1885 comme missionnaire en Chine. Il est le cousin de feu Albert de Mun.

LA FRANCE AUTORISE L'EXHUMATION DES SOLDATS AMERICAINS.

Paris, 3 Janv.

Le gouvernement français a autorisé l'exhumation de 20,000 soldats américains enterrés en France. Les corps qu'il sera permis d'exhumer sont ceux qui sont enterrés en dehors de la zone des armées. Quant à ceux qui sont enterrés dans les grands cimetières américains de la zone des armées, ils resteront sur place.

A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Paris, 3 Janv.

Le Conseil Suprême a décidé que la première convocation pour la réunion du Comité de la Ligue des Nations sera lancée par M. Clemenceau.

Il semble de plus en plus possible que l'échange des protocoles de ratification aura lieu le 6 janvier, suivant une information du "Matin".

L'ALLEMAGNE VIOLE LE TRAITE.

Paris, 3 Janv.

On mande de Bruxelles que l'Allemagne exporte sur une grande échelle dans les pays neutres du bétail et des chevaux, violant ainsi les clauses du traité de paix. La Commission des réparations se livrera à une enquête sur ces faits.

LE PARTI SOCIALISTE ET LES ELECTIONS SENATORIALES.

Paris, 3 Janv.

Le parti socialiste compte présenter des candidats aux élections sénatoriales dans plusieurs départements, en particulier la Seine, les Bouches-du-Rhône, le Nord, le Pas de Calais.

UN COMPLOT "ROUGE" AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Janv.

Les agents du Département de la Justice ont découvert, au cours de leurs perquisitions la nuit dernière, un complot visant à une révolte armée. A Newark, N. J., on a découvert un grand nombre de fusils et de matériaux pour la fabrication de bombes. 300 arrestations ont été opérées dans cette ville, foyer de la révolte en préparation.

La nuit dernière environ 5400 personnes ont été arrêtées dans diverses villes des Etats-Unis. Des charges sérieuses pèsent sur 2616 individus ainsi arrêtés.

LES MORTS DU JOUR.

Lyon, 3 Janv.

M. Nicolas Sicard, le célèbre peintre français, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, est décédé ici aujourd'hui.

Paris, 3 Janv.

M. Paul Adam, l'écrivain français bien connu, vient de mourir.

LE SHAH DE PERSE A PARIS.

Paris, 3 Janv.

M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, donnera le 10 janvier un dîner suivi de réception en l'honneur du shah de Perse.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

St. Joseph, Mo., 3 Janv.

Cinq wagons du train de voyageurs No. 3 du Chicago and Great Western Pacific sont tombés dans un précipice ce matin près de Wyeth, Mo. On compte 80 blessés, dont 12 paraissent mortellement atteints.

LA CHUTE DU GENERAL DENIKINE.

Londres, 3 Janv.

Une dépêche de Moscou dit, d'après un rapport de Taganrof, que le général Denikine a, à la suite d'un coup d'Etat, été remercié et remplacé à la tête des forces anti-bolchevistes par le général Romanowsky.

PAS DE GROS EMPRUNT ANGLAIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 3 Janv.

La Trésorerie anglaise a informé J. P. Morgan et Cie., ses agents financiers en Amérique, que le bruit d'après lequel l'Angleterre se proposait de lancer aux Etats-Unis un emprunt de 13 billions de dollars pour unifier la dette des Alliés, est dénué de tout fondement.

:o:

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française **LA FAVORITE**, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

TELEPATHIE

Depuis une quinzaine d'années, en Angleterre et en France, des savants dépourvus de toute pratique religieuse se sont décidés à rompre avec les préjugés et la routine, surtout avec l'esprit sectaire du matérialisme, à rechercher et à proclamer la vérité partout et toujours, même quand elle dépasse la force de nos instruments et les limites de la nature. C'est de leurs libres et généreux efforts qu'est née la "télépathie", mot nouveau et solennel qui cache mal la foi au surnaturel.

Trois Anglais, MM. Gurney, Myers et Podmore, ont pris le soin de recueillir de tous côtés des observations et des faits, et sont arrivés ainsi à former une vaste compilation qu'ils ont publiée sous le titre significatif de "Phantasm of the Living" (Apparitions des vivants). L'ouvrage a eu un grand succès et a été présenté aux lecteurs français par une préface de M. le professeur Ch. Richet.

Voici, résumées en trois propositions, les thèses que l'ouvrage anglais a pour but d'établir:

1° L'expérience prouve que "la télépathie, c'est-à-dire la transmission des pensées et des sentiments d'un esprit à un autre sans l'intermédiaire des sens, est un fait."

2° Le témoignage prouve que des personnes qui traversent quelque crise grave ou qui veut mourir "apparaissent à leurs amis et à leurs parents, ou se font entendre par eux" avec une fréquence telle que le hasard seul ne peut expliquer les faits.

3° Ces apparitions sont des exemples de l'"action supra-sensible d'un esprit sur un autre."

Ainsi l'extra-naturel éclate nettement dans les apparitions et les communications diverses des esprits; mais, pour ne pas contrarier la libre-pensée et ne pas se compromettre avec la religion ou le spiritualisme, on s'efforce d'écarter ou plutôt de voiler les faits les plus surprenants, les "apparitions des morts".

"L'originalité de notre livre, disent les auteurs anglais, consiste essentiellement à avoir rapproché les cas de télépathie spontanée des "faits expérimentaux de transmission de pensée". Nous sommes convaincus que ce sont surtout les expériences précises que nous avons faites qui nous permettent d'affirmer l'existence dans l'esprit d'une faculté nouvelle; c'est cette faculté à son tour qui nous permet de comprendre et de nous expliquer à nous-mêmes les hallucinations véridiques." La lecture de ces expériences ne laisse aucune conviction dans l'esprit et permet de se ranger à l'avis très autorisé de M. Richet.

"Voyons, dit le professeur de la Faculté de Paris, ce que donne l'expérimentation. Eh bien, je ne crains pas de l'avouer, "c'est assez peu de chose". Malgré tous nos efforts, "nous n'avons pu, ni les uns ni les autres, "démontrer rigoureusement qu'il y a suggestion mentale, transmission de la pensée, lucidité, sommeil à distance". La démonstration adéquate nous échappe; car, si nous l'avions, elle serait si éclatante qu'elle ne laisserait pas un incrédule. Hélas! les démonstrations expérimentales sont assez faibles pour qu'il soit bien permis d'être inérédule... En parlant ainsi, je ne veux pas à coup sûr déprécier les résultats qui ont été obtenus, résultats très importants et qui entraîneraient l'absolue conviction de tous, "si nous étions les maîtres de les produire de nouveau à notre gré", et de les recommencer aussi souvent qu'il nous plairait avec la certitude de réussir comme précédemment et suivant les mêmes errements. "Ce qui rend les démonstrations expérimentales fragiles", ce n'est pas qu'elles soient mauvaises, "c'est qu'elles ne sont pas répétables", ce qui se comprend si l'on songe à l'infinie variété des intelligences humaines qui se modifient elles-mêmes à chaque seconde "suivant des lois mystérieuses qui nous sont absolument fermées."

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

On ne saurait mieux dire. Nos savants ne doivent pas être surpris des déceptions et des échecs qu'ils ont rencontrés dans la voie expérimentale: ils n'ont pas lieu de s'en affliger. Leur insuccès tient à la nature des choses. La télépathie n'a pas besoin d'une telle épreuve pour naître, grandir et devenir une science; elle réclame seulement des observateurs nombreux et consciencieux. Des faits, et encore des faits, voilà sa base. Le livre anglais nous en fournit à lui seul plus d'un millier.

Dans une première catégorie se rangent les observations de "transmissions d'idées ou d'images". Une seconde catégorie comprend les cas de "transmission des émotions et des tendances au mouvement".

La lumière est loin d'être faite sur le complexe et intéressant problème de la télépathie; mais, répétons-le, il s'agit moins de rendre compte des faits que de les constater.

Les savants n'ont pas tous la même ampleur de vues, la même indépendance: tous les efforts ne vont pas au même but, et les divergences qui s'accusent ne permettent pas de prédire à la télépathie un long avenir. En tout cas, le vrai spiritualisme ne doit pas placer en elle ses espérances.

Beaucoup de physiologistes restent sectaires et ne cherchent aux faits télépathiques qu'une explication matérielle, les uns dans la physique pure, les autres dans le "magnétisme animal" restauré et rajeuni. D'autres acceptent bien les "esprits", mais dans le sens trompeur du "spiritisme". Peu se rangent à la large doctrine du christianisme qui reconnaît entre Dieu et l'homme, dans un monde invisible et certain, deux genres d'"esprits", les bons et les mauvais, les anges et les démons. Les études se poursuivent ainsi de tous côtés avec des convictions spéciales, arrêtées, et dans des ordres d'idées très différents, de sorte que la science télépathique n'avance pas, se disperse, s'émiette en quelque sorte et tend à se fondre dans les sciences particulières, physique transcendante, "magnétisme, spiritisme", etc. Il est incontestable, d'ailleurs, qu'un certain nombre d'observations dites "télépathiques" ont été prises sur des sujets nerveux ou hystériques, plongés dans le "sommeil magnétique" ou en état de "somnambulisme", ou même sur des "mediums".

:o:

UNE NOUVELLE EXPEDITION SCIENTIFIQUE AU POLE NORD.

Une nouvelle expédition scientifique va bientôt partir pour le Pôle Nord—le Pôle Nord, point mystérieux d'attraction qui exerce depuis si longtemps son irrésistible magnétisme sur les esprits aventureux.

Pour établir la liste de ses explorateurs, il faudrait remonter jusqu'aux vieux Normands, à qui aucun coin de la terre n'était inconnu et dont on retrouve constamment les traces du passage dans les régions les plus reculées que l'on croyait n'avoir jamais été foulées par un pas humain.

Aujourd'hui, c'est le docteur Olaf Holtedahl, de l'Université de Christiania, qui prépare une expédition norvégienne en Nouvelle-Zemble. Son but est moins de se frayer un chemin à travers l'inconnu que de recueillir des documents concernant les sciences naturelles, et particulièrement la géologie de ces régions. Il pense même y établir une station d'observations météorologiques et magnétiques. Son projet est vivement soutenu par le docteur Fritjiof Nansen, un des plus hardis et des plus heureux explorateurs du pôle, qui a chaleureusement plaidé la cause du docteur Olaf Holtedahl devant la Société géographique de Christiania.

:o:

Un crémier est à sa porte en train de visiter soigneusement un panier de fromages dont les émanations inquiètent les passants.

Arrive une voisine.

"Eh bien, s'écrie la commère, ça marche le commerce?

—Hélas! répond le bonhomme avec mélancolie, par cette chaleur, ce n'est pas le commerce qui marche, c'est la marchandise."

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautés
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LES ETATS-UNIS INCONNUS

Au printemps de 1919, plusieurs journaux français avaient envoyé aux Etats-Unis l'un des plus célèbres parmi les écrivains français de la jeune génération, le lieutenant Louis Thomas, des Diables Bleus, qui, après avoir combattu sur le front français et au Maroc, revenait à ses travaux d'écrivain et à ses tournées de conférences.

Louis Thomas est un Catalan et un compatriote du maréchal Joffreé il est né en 1885 et il offre deux particularités: il a été le plus jeune professeur d'université de son pays, ayant donné ses premières leçons à l'Université Nouvelle de Bruxelles à l'âge de 22 ans, et il est l'écrivain français qui a collaboré au plus grand nombre de revues et journaux de France, de Belgique et de Suisse. Ses amis lui offrirent un banquet il y a déjà de longues années lorsqu'il eut collaboré à 100 périodiques de tout genre.

Il a écrit des quantités de livres, des poésies, des romans, des ouvrages d'histoire, de critique littéraire et d'érudition. Il est aussi l'auteur des livres les plus précis et les plus modernes sur le Maroc. Sa réputation de travailleur féroce est si bien établie qu'un jour un journaliste de Paris annonça très sérieusement que Louis Thomas publierait 4 volumes la semaine suivante, et tout le monde le crut.

Engagé volontaire pendant la guerre, il a gagné 5 grades au combat et fortement agi sur les jeunes officiers français par ses livres sur "l'Armée de la guerre" et sur "L'Officier et le soldat français", publiés sous la signature "Capitaine Z..."

Durant le séjour qu'il fit aux Etats-Unis au printemps de 1919, M. Louis Thomas ne se contenta pas de voir des personnalités influentes des milieux financiers de New York; il visita aussi le Sud des Etats-Unis et en rapporta des articles sur des villes moyennes comme Atlanta, Macon, Charlotte, Jacksonville, dont la presse française s'est peu occupée jusqu'ici.

Ce sont les divers articles écrits durant ce premier séjour aux Etats-Unis, que M. Louis Thomas vient de publier chez Perrin en un volume intitulé "Les Etats-Unis Inconnus", dont voici le sommaire:

Premières impressions.—Le développement des Etats-Unis.—La prospérité des Etats-Unis. — Les Etats-Unis et la France. — Wall Street et la France.—Le marché financier américain. — L'Appui financier des Etats-Unis. — L'idée de reconstruction aux Etats-Unis. —Une politique d'échanges avec les Etats-Unis. — Une mission commerciale aux Etats-Unis. — La marine marchande américaine et les Français.—Les Etats-Unis et la Ligue des Nations.—Le problème des chemins de fer aux Etats-Unis.—Les idées d'un industriel américain. — La ville du meuble aux Etats-Unis: Grand Rapids.—Atlanta.—Une ville moyenne: Charlotte.— Macon.— En Floride: Jacksonville. — Un nouvel état d'esprit aux Etats-Unis.

Appendice. Un collège américain à Paris.—Les grandes villes des Etats-Unis. — Le commerce extérieur des Etats-Unis. — Les exportations de viande frigorifiée des Etats-Unis. — Les industries chimiques aux Etats-Unis.—Comment fut organisée l'exportation de l'industrie cotonnière américaine.—La production du fer et de l'acier aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Allemagne.—Les relations maritimes entre les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.—L'Amitié américaine.—L'appui financier des Etats-Unis. —Liste des maisons d'automobiles de la ville d'Atlanta.—Le Cactus. —Livres français sur les Etats-Unis.

Nous ne doutons pas que la colonie française aux Etats-Unis ne fasse un excellent accueil à ce volume, qui contribuera à développer les relations d'affaires entre les deux pays et à faire mieux envisager ce que sont et ce que doivent être les rapports financiers et commerciaux entre les deux grandes républiques sœurs.

G. M-n.

:o:

Le Livre d'or de la Conférence.

C'est une idée originale qu'a eue un de nos confrères parisiens, M. Martinie, de réunir les autographes de toutes le hautes personnalités qui, directement ou indirectement, ont pris part aux travaux de la Cnférence de la paix.

Le "Livre d'or" qui va paraitre contiendra, en outre, les portraits de ces personnages. Ce sera un ouvrage en quelque sorte unique: les collectionneurs vont s'en disputer les exemplaires qui seront bientôt introuvables.

M. Louis Barthou, qui fut rapporteur du traité de Versailles devant la dernière Chambre, s'est chargé de rédiger la préface de l'ouvrage.

:o:

Le Turc séducteur.

Chrysostome Harbazan avait poussé une jeune fille de 15 ans au bord de l'abime, c'est-à-dire à quitter son père, un honorable industriel de l'Ain. Ce dernier éprouva tout d'abord—on le conçoit—un violent chagrin, mais dès qu'il fut un peu calmé, sa peine fut voisine d'une fâcheuse surprise. La jeune fille — il l'eût craint peut-être — n'était point partie sans argent. Elle s'était constitué une dot — si l'on peut dire—de 20,000 francs.

La somme, presque intacte, a été retrouvée sur le séducteur, un Turc, qui, de la gare de Lyon où il évoluait, a été conduit là où l'on abrite ceux qui n'ont cure de nos mœurs coutumières.

AVIS
FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter
Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.
Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco
Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pack. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triturations.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
RECUEIL D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1456, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

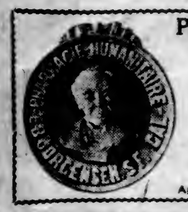
Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2836
Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4346, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. R. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974 BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bet. 16 Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACO, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVEILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY,
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—68—

XX.

Elle s'arrêta un moment... Malgré la fermeté de sa résolution, le sacrifice faisait saigner son cœur et crier sa chair...

Darinka, cependant, ne pouvait s'empêcher de la regarder avec compassion... Cette femme brisée, au visage pâli par l'angoisse, aux yeux rougis par la douleur était-elle bien la mondaine audacieuse, prête à tout braver, qu'elle avait vue un soir—il n'y avait pas encore si longtemps — sortir la tête haute et le regard triomphant des bras de celui vers lequel la poussait son caprice.

La visiteuse comprit sans doute ce qui se passait dans son esprit, et elle poursuivit:

—Je souffrirai cruellement, profondément, mais c'est précisément parce que j'aime le capitaine des Gardes que je dois renoncer à lui.. Si je ne m'imposais pas cette rupture, celui qui l'a manqué hier l'atteindrait demain, et vous ne seriez plus là pour le sauver... Je m'immole donc!... Je m'immole à mon amour!... Ce qui adoucira ma peine, c'est la certitude de savoir que sa peine à lui sera très légère...

— Sur quoi baez-vous une telle supposition?

— Sur une conviction que rien ne pourra détruire. Je suis certaine que M. des Gordes aime une autre femme que moi.

— Que dites-vous?

— La vérité! Longtemps, j'ai voulu me leurrer moi-même, me bercer de l'idée que mon amour avait éveillé le sien. Lorsque de sang-froid je réfléchissais, j'étais bientôt forcée de me détromper et d'y voir clair. Oui, oui, il aime une autre femme, et j'endure le martyre de penser qu'il ne m'a jamais aimée.

C'était Darinka maintenant qui regardait ardemment la visiteuse et qui, tendant avidement l'oreille, guettait les paroles qui s'échappaient de ses lèvres.

— Madame, fit la jeune fille, c'est maintenant que vous vous abusez! Si M. des Gordes ne vous avait pas aimée, pourquoi vous aurait-il donné dans son existence la place que vous y teniez?

— Que sais-je? Peut-être par désœuvrement, peut-être par amour-propre. Ou plutôt parce que cette aventure l'aidait à échapper à un souvenir plus puissant, à détourner momentanément son esprit de la hantise qui l'absorbait.

Darinka ne répondit pas. Les yeux perdus dans le vide, elle songeait. Un espoir, qu'elle avait enseveli dans le fond de son cœur, y revivait tout à coup.

— Oui, oui, poursuivit Mariska. Il aime ailleurs, et il doit aimer sans espoir. Que de fois je l'ai senti loin de moi. J'essayais de me raisonner, de chasser les soupçons qui me faisaient du mal. Puisque je l'avais, que m'importait le reste? D'ailleurs, s'il avait un secret, je ne me reconnaissais pas le droit de chercher à le pénétrer, lorsque hier...

Elle s'arrêta. Darinka tourna la tête de son côté:

— Continuez, madame.

— Vous me permettez de tout dire?

— C'est moi qui vous le demande.

— Eh bien! hier, je me suis demandé si cette femme qu'il aime, vous ne la connaissiez pas. Faut-il tout vous dire? Un moment, j'ai même cru que c'était vous.

— Moi!

— Je me suis dit que seule une femme qui tient dans la vie d'un homme une grande place peut agir comme vous avez agi. Ce n'est pas pour un indifférent qu'on risque sa vie comme vous l'avez fait. Tenez, rien qu'au son de votre voix, quand j'écoutais, cachée derrière ce rideau de velours, cette idée m'a envahie brusquement. Quand je vous ai vue, elle s'est imposée à moi. Et, depuis une demi-heure que je vous parle, elle s'est ancrée en mon cerveau plus fortement encore. Oui, j'en suis sûre, il ne peut aimer qu'une femme aussi belle, aussi grande, aussi généreuse que vous...

— Madame, vous vous trompez. Il n'y a entre le capitaine des Gordes et moi qu'une vieille amitié, cette intimité de famille dont vous parliez vous-même au commencement de cet entretien, et c'est d'elle seule que je me suis souvenue hier en essayant de lui rendre service.

Mariska eut un geste de la main comme pour accepter l'explication.

— Soit! J'aurais mauvaise grâce à insister! Mais je regrette pour lui de m'être trompée! Vous étiez la gardienne qu'il lui faut. Vous auriez su le défendre contre les embûches et contre les guet-apens, car il ne faut pas qu'on le tue! Pour son pays d'abord, et puis aussi pour celle qu'il aime et dont, peut-être, il ne sera pas toujours séparé.

— Le tuer!... répéta Darinka en frissonnant.

— Vous aussi, mademoiselle, fit Mariska, attachant sur le visage de la jeune fille un regard pénétrant, comme moi, vous tremblez pour lui et votre amitié s'alarme. Vous parlerez à M. des Gordes, n'est-ce pas. Vous lui redirez tout ce que je viens d'essayer de vous exprimer.

— Je le lui dirai.

— Pour moi, la loyauté de celui auquel je renonce m'a fait voir clair en moi-même. J'ai conscience maintenant de toutes mes fautes, et je comprends qu'elles autorisaient l'homme indigne qui les tolérait, à m'imposer tous les rôles, toutes les compromissions... Heureusement pour moi, il est allé trop loin. Trop longtemps j'ai oublié que je suis née dans un pays que la domination prussienne a écrasé sous sa botte!! Je vais essayer de m'en souvenir.

Elle était sortie de la pièce sans que Darinka, immobilisée dans ses réflexions, eût eu le temps de faire un mouvement pour la reconduire.

Les paroles de la visiteuse éveillaient dans sa mémoire l'écho d'autres paroles prononcées, un soir, devant Mlle Radognitch par le capitaine des Gordes.

Un hasard avait amené la conversation sur l'espionnage, et l'officier, à l'étonnement de ses interlocutrices, avait ardemment pris fait et cause pour ces serviteurs inconnus et décriés de la patrie.

— Certes, avait-il dit, l'espion qui vend lâchement son pays pour de l'argent commet la plus monstrueuse et la plus basse des trahisons. Mais sous le même mot on désigne à tort un acte de dévouement, d'abnégation, de sacrifice, d'autant plus digne d'éloges qu'il est plus caché, et que nulle récompense glorieuse ne le rehausse et ne l'ennoblit. J'honore, pour ma part, ceux qui se consacrent à cette tâche ingrate, et ces héros obscurs comptent autant pour moi que ceux qui tombent dans le fracas des batailles, sous les plis du drapeau que nous chérissons.

Darinka rapprochait instinctivement cette déclaration vibrante des révélations faites, quelques instants plus tôt par Mme Krompel sur les véritables occupations du capitaine.

Puis, c'était un autre souvenir, tout différent, qui surgissait en elle. Celui de la protestation de l'officier en cette soirée douloureuse où, pour la première fois, elle s'était heurtée à la visiteuse qui venait de la quitter.

"Darinka, avait-il dit, ne m'accablez pas, ne me condamnez pas sans recours. Je vous jure que ma pensée et mon souvenir n'ont pas cessé de vous être fidèles. Si vous saviez, si vous saviez!"

Il semblait affirmer ce soir-là qu'il n'avait pas trahi son cher souvenir, et que, malgré les apparences, il était demeuré fidèle au pacte d'amitié et de confiance conclu entre eux. Elle ne l'avait pas cru alors; et ses dénégations ne lui avaient semblé qu'une excuse banale et embarrassée.

Mais maintenant!

Maintenant, le jugement de Darinka s'obscurcissait, et elle se demandait si, depuis plusieurs mois, elle n'avait pas commis une cruelle injustice en accusant François.

En même temps, une idée lui venait, une idée qui la troubla plus profondément encore.

Si Mme Krompel, comme elle le lui avait affirmé, s'était vue forcée par son mari de pénétrer dans l'intimité de François des Gordes afin de servir les intérêts de l'Allemagne, l'officier, esclave de son devoir et de sa consigne, ne pouvait-il pas avoir subi de son côté une contrainte analogue?

Soudain, la sonnerie du téléphone vint la tirer de ses méditations.

Elle prit le récepteur, et l'approchant de son oreille:

— Allô. Oui, c'est moi, mademoiselle Miletitch. Et je suis seule, toute seule. Mais pourquoi ces précautions? Qui me parle?

Un léger cri lui échappa et, involontairement, elle s'exclama:

— Le comte d'Herstall!

A ce nom, un changement s'était subitement fait en elle. Ses traits s'étaient durcis, et une flamme de haine brillait dans ses prunelles sombres.

Tout d'abord elle eut un geste pour raccrocher l'appareil; mais, se ravisant, elle continua à écouter.

D'une voix glacée, elle répondit:

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1671
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephones Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, &c.
Phone: Douglas 3792
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Gantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30.
Phone: Douglas 2092

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
318 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4221

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3187
Résidence: 2486 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4940
Heures d'Office: Du commencement de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
601, RUSS GRANT
Chambres 704-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1645
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1346

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bâton, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 assez préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 6262
Résidence: 2036, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6042

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 162
Residence Phone: Bonet 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 316-317 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3061
Residence Phone: Franklin 3826

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1766
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 168

Dr. M. H. Eichovery
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5630
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
1" BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3701

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ASSISTANT CHIRURGIEN DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1267, MARKET ST.
Heures: De 1 h. à 3 h. et 7 h. à 8 h.
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4000
(Si pas de réponse, demander West 4000)
Résidence: 921 Anthony St.
Phone: Market 5124

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assiter, le **LUNDI 5 JANVIER 1920**, à la réunion mensuelle régulière qui, exceptionnellement, aura lieu au **SCOTTISH RITE HALL**, Sutter et Van Ness.

A l'occasion de cette première réunion de la nouvelle année, un programme plein de surprises follement gaies a été élaboré; et une collation copieuse ainsi que des rafraîchissements délicieux seront servis.

Le Maire et de nombreuses personnalités locales ont promis qu'ils seraient à ce joyeux rendez-vous.

Ce soir-là les cartes d'identité pour 1920 seront remises à tous les membres qui verseront leur cotisation annuelle. Pour les cotisations en retard des arrangements pourront être pris avec le trésorier.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

MESSE

Le Lundi 5 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Victoire BAUCHOU,

décédée le 1er Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses enfants Jean, J.-Jacques et Anna Bauchou, Marie Wihtahand ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 4 Janvier 1920, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Laure LAMAZOU

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Baptiste Lamazou; de ses enfants Albert, Alfred et Edmond Lamazou; de ses frères Eugène et Paul Goursau; de ses sœurs Mesdames G. Surmout, Th. Matheu, G. Casenave et R. Pailhé; de ses beaux-frères, belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de toute la famille.

Le Vendredi 9 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise "Sacred Heart", 40th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

décédée le 9 Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Labarthe; de ses enfants Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère Romain et Marie Lassalle; de ses frères Denis et René Lassalle; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

OBLIGATIONS 5%
VILLE DE PARIS
Emprunt 1919
Remboursables en 60 ans et participant à 6 tirages annuels avec lots allant jusqu'à 1,000,000,000 de francs.

En raison de la baisse récente de change étranger nous offrons actuellement ces Obligations de 500 francs à CINQUANTE-NEUF DOLLARS (Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Françaises

A réclamer à la date du 24 Déc. 1919.

San Francisco Post Office

Canjuzan, Cécile
Carballat, J.
Chapuis, Camille
Dumont, Isabelle (2)
Gay, Alfred
Jollet, J.
Latt, Louis
Loudain
Loienzen, Capt. H.
Meyer, Marie
Payou, Félicie

GRAND
BAL
Donné par la
Tribu Seminole, No. 54
Imp'd. O. R. M.
en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers
SAMEDI 10 JANVIER 1919
—AU—
NATIVE SONS HALL
430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:
Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:
J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, L. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, E. Estarzian
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mesplé, Z. Nouque
F. Peters, J. Pontacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinez, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdier,
J. P. Vergez

Comité de Danse:
Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etchéverry, H. Foureade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grande Marche à 9 h. 30

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Touraine ..... 10 Janvier
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

TRADUCTIONS

ALFRED PEARCE
568, Golden Gate Avenue
Phone: FRANKLIN 1461

On Demande

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER** pour faire le linge de femme.
S'adresser à 2159 Geary St.
1288

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaïde Place.
1283

Une **FEMME** pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $65 par mois.
S'adresser à 2216, 5th St., West Berkeley.
1284

Un **COUPLE** français, récemment arrivé de France, demande place—la femme comme cuisinière, l'homme pour faire n'importe quoi. Connaît le jardinage.
S'adresser à l'Hôtel de France, 780, Broadway.
1282

Une **CUISINIERE** et une **FEMME DE MENAGE**, pour famille de deux personnes.
S'adresser à L. M. Hardee, à Ross Valley, ou téléphoner à San Francisco, à Sutter 3400.
1278

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour petite famille. Bons gages. Donner références.
S'adresser le matin à 2373, Washington St.
1279

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. 4 à 5 heures de travail par jour.
S'adresser au bureau du journal.
1267

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.
1264

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le *"Franco-Californien"* donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Vendre

$27,500. Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **'STORES'** et 2 **'FLATS'** situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Appartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six **"FLATS"** de 5 chambres chacun avec salle de bains, situés 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120.

$9,000. Deux **"FLATS"** situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20 Montgomery St. (avec Umbsen, Kernet et Elsert).
1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.
1275

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.
S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.
1257

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 6 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California et Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $225,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on échangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulail., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 milles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe à gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $5.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 60 ch. dans 16th et Mission; loyer $3 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $60.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié Int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x160, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—43 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le *"Franco-Californien"* sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jaux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

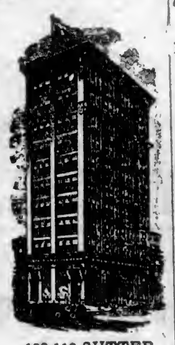
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Plohon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 850

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 23 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 134, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Kadotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 8 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 36e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4066. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandis, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'effence publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1905—Bureau et Bal Max's Hall, 248, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 891 résidence, 78 Havelock St.; Phone, Mission 2484; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bocqué, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Avenue; Phone, Sunset 2388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bocqué, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Trésoreurs: M. Andichen, G. Haurat, F. Camou, C. Larrazabal, C. Lagrande, J. P. Lamothe, G. Faillas et J. Tiret.
STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en cas de besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 800
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois .... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.50
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY.
Chambres 1 et 2, Sixième Etage.
Ouverts de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 606

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MARDI 6 JANVIER 1919.—TUESDAY, JANUARY 6, 1919. No. 4

L'Avenir de la France

Elle est digne de louanges, à tous points de vue, cette décision prise par un certain nombre de nouveaux députés récemment élus de constituer un groupe uni animé d'un esprit réformateur et basé sur des méthodes inédites. Elle l'est d'autant plus qu'elle a résolu d'exclure tous les anciens députés, tous ceux qui de près ou de loin ont été mêlés aux agissements de l'ancienne Chambre où malheureusement les compromissions et les erreurs furent innombrables.

Ce groupe cherchera à ne s'occuper que de questions économiques en dehors de toute tendance politique et travaillera à la reconstitution d'une France unie, d'une "plus grande France" qu'il voudra voir à la tête des nations. C'est là une noble pensée, un but grandiose qui mérite l'approbation de tous les bons patriotes et ne peut que nous remplir d'espoir pour l'avenir de notre pays d'origine.

Mais, malgré la pureté et l'excellence de ses intentions, ce groupe réussira-t-il à réaliser ce qu'il a fixé comme fin à ses travaux? Parviendra-t-il à mener à bien cette œuvre colossale de "toute une France à refaire" comme disait Zola aux sombres jours de 1871? Nous sommes aujourd'hui dans une situation moins précaire qu'alors parce que nous détenons la victoire qui nous avait fuis en ces temps de débâcle. Mais, à l'intérieur, dans l'évolution intime de l'individualité de notre nation, sommes-nous mieux placés, avons-nous plus de ressort et de ressources qu'alors-

La question se pose, angoissante, et il est particulièrement difficile d'y répondre. Quelle est exactement la situation morale de notre pays, quelle énergie peut-il encore mettre en action, et quelle volonté possède-t-il de s'imposer au monde, voilà ce que nous ne savons pas, ce que nous ne pouvons pas savoir.

Certes il est indéniable que le fonds moral de la France est supérieur à celui de n'importe quel autre pays. Cela, on doit le dire et l'affirmer car personne ne peut réfuter une pareille assertion. Il suffit de se rappeler l'attitude de notre peuple au début de la guerre, il suffit de se souvenir que seule, sans appuis, sans soutien, la France a pu faire face à la plus effroyable invasion qu'elle ait jamais subie, avant que ses alliés soient en état de se joindre à elle, pour se sentir en droit de proclamer à la face du monde que notre pays possède une vitalité incroyable et qu'il sait résister aux plus effrayants des cataclysmes.

Pendant cinquante-deux mois, la France a tenu la tête des armées qui luttaient contre l'autocratie allemande. Autour d'elle sont venues se grouper les forces des peuples de l'Entente, mais elle n'a pas cessé d'être le pivot central qui permettait aux autres troupes d'évoluer. Elle a été le centre d'action de la guerre. C'est dans ses plaines et ses vallées que se sont déroulées les luttes épiques qui étonneront les siècles futurs. C'est sur son territoire que s'est résolu le problème mondial et que, vaincues, les armées ennemies ont dû se résigner à demander un armistice.

Mais, maintenant que la paix est signée, maintenant que s'est évanoui le spectre lugubre de la guerre, quelle sera l'attitude que prendra la France? Une fois délivrée de ses anciens parlementaires parmi lesquels il en fut indéniablement de néfastes, saura-t-elle se souvenir de ce qu'elle a souffert, des sacrifices qu'elle s'est imposés, des tortures par lesquelles ont passé ses territoires envahis pour adopter la conduite ferme et énergique qui seule peut la sauver? Aura-t-elle reconquis cette paix intérieure qui lui manque, se délivrer des nouveaux riches, des profiteurs, des embusqués, de tous ceux qui ont fait de la guerre un piédestal alors que les meilleurs citoyens n'y trouvaient qu'une tombe? Reconnaîtra-t-elle la différence qu'il y a entre ceux qui ont gagné leur ruban rouge sur les champs de bataille et ceux qui l'ont acheté par de basses compromissions et que l'on décore pour avoir su se faire maintenir à l'arrière ou dans une colonie quelconque? Parviendra-t-elle à nettoyer l'immonde fumier de ces lâches qui, après s'être ignominieusement terrés quand il y avait du danger, paradent aujourd'hui et affichent leur fortune et leurs honneurs grotesques?

Il faut l'espérer. Pour la beauté de notre France, pour son honneur, pour sa gloire, il faut qu'elle sache flétrir comme ils le méritent ces arrivistes arrivés et leur jeter à la face toute leur honte et tout son mépris. Il faut qu'elle réorganise sa vie intime, qu'elle rende justice à ceux qui se sont sacrifiés pour elle et qu'elle traite avec une sévérité inflexible les êtres inférieurs qui n'ont pas craint de se couvrir d'ignominie en préférant aux dangers de la guerre la sécurité méprisable qu'ils cherchent à faire oublier aujourd'hui.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUL

Le 26 décembre dernier, à la Chambre des Communes, M. Lloyd-George, parlant des affaires d'Irlande, à propos des revendications de l'Ulster, a rappelé l'échec de la politique de lord Durham préconisant l'union du Bas-Canada au Haut-Canada.

M. Lloyd-George a dit, en substance, que si les citoyens de l'Ulster et des autres parties de l'Irlande s'unissaient, ils devaient le faire d'un commun accord, l'union forcée aboutissant toujours à la désunion. Il ajouta que l'union sous un même Parlement pouvait être désirable à plusieurs points de vue, mais que c'était aux populations, et à nul autre d'en décider. Le plan conçu par lord Durham pour forcer Québec à s'unir au Haut Canada, sous un Parlement unique a dû être abandonné. Il a fallu accorder à ces provinces le droit de se gouverner séparément. En les unissant, on crée l'antagonisme, en les séparant on obtint la Confédération.

Ce parallèle entre ce qui se passa autrefois au Canada, à la suite des troubles de 1837, nous a paru intéressant à signaler.

* * *

La Direction générale des affaires françaises aux Etats-Unis, qui a son siège à New York, nous communique une statistique qui montre que la natalité à Paris, durant le mois de décembre dernier, a doublé depuis le commencement de l'année 1919. Au mois de Janvier dernier le taux de la natalité à Paris avait été de 9.5 par mille habitants, alors que pour le mois de décembre 1919 il s'est élevé à 18 pour mille.

La même statistique nous apprend que le taux de la mortalité a, par contre, considérablement baissé à Paris. De 18 pour cent qu'il était au mois de janvier dernier, il est tombé à 14 durant le mois de décembre 1919. De plus, le nombre des mariages augmente considérablement.

La France ne veut pas mourir.

* * *

Dans son livre récent, la "Sélection Humaine", qui vient de paraître à Paris, chez Alcan, l'éminent professeur Charles Richet constate que le point capital de notre morale sociale, c'est la charité, c'est-à-dire la protection des faibles qui sont cependant de simples déchets sociaux et seraient condamnés sans merci, par l'application naturelle de la lutte pour la vie, instrument capital du perfectionnement des espèces aussi bien dans le règne animal que dans le règne végétal.

M. Edmond Perrier fait une élégante analyse de ce livre fort intéressant et expose, dans un clair résumé, les théories développées par l'auteur.

Dans nos sociétés actuelles, des sommes considérables sont dépensées pour prolonger l'existence, souvent inutile, de ces faibles; elles seraient mieux employées pour empêcher les forts de s'affaiblir; mais la débilité est due à des tares qui peuvent être transmises par hérédité; il y aurait donc lieu d'empêcher de se reproduire les porteurs de ces tares, en leur interdisant le mariage ou même en les stérilisant. C'est une idée avec laquelle nous sommes loin d'être familiarisés, bien qu'au point de vue du perfectionnement d'une race animale elle s'impose. Lorsque ces causes de faiblesse sont congénitales, le docteur Richet n'hésite pas. Il faut revenir, pense-t-il, aux mœurs des Spartiates qui noyaient à leur naissance les enfants malingres ou difformes; les enfants n'ont, à ce moment, aucune conscience; ce sont de pauvres petites choses condamnées à mal vivre. Pourquoi leur imposer une existence qui ne pourra être que pénible pour eux, coûteuse pour leur famille et qui de plus sera pour la société tout entière une cause d'affaiblissement?

Bien entendu, tout mariage serait interdit entre les membres de la noble race blanche et les jaunes ou les noirs. Il est à prévoir que ces derniers, déjà en voie de diminution par suite de l'invasion de l'Afrique par les blancs, finiraient par disparaître. Les jaunes, plus nombreux, plus intelligents, résisteraient davantage, et peut-être faudrait-il en venir à leur déclarer une guerre d'extermination. Il y a là toute une doctrine dont les développements sont implacables, ce dont M. Richet s'excuse.

:o:

LES INONDATIONS EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

Paris, 5 Janv.

La crue des cours d'eau est à peu près générale en France.

Les pluies continuent et font craindre une nouvelle hausse dont les conséquences seraient désastreuses.

La navigation sur la Seine est rendue déjà difficile par la rapidité du courant; si la Seine continue à monter, le trafic devra être arrêté.

Le "Matin" déclare que la gravité de la situation ne peut être actuellement mesurée: elle dépend éventuellement de la rencontre à Paris du flot de la Marne et de celui de la Seine.

Dans l'est il n'y a aucune amélioration; la Meurthe poursuit son mouvement ascensionnel.

En Belgique, la situation a empiré. On signale une nouvelle hausse de la Sambre et de la Meuse.

En Allemagne aussi il y a de nombreuses inondations; on annonce une nouvelle crue des affluents du Rhin.

L'INCIDENT DE BAALBECK.

Paris, 5 Janv.

Une dépêche de Beyrouth explique un incident qui s'est produit à Baalbeck, en Syrie. Un officier ayant dû quitter Baalbeck par suite de manifestations hostiles, un détachement venant rétablir l'ordre fut attaqué par deux cents individus armés. Un tirailleur a été blessé. L'ordre est maintenant rétabli.

LES METHODES ANTISEMITES ALLEMANDES.

Bâle, 5 Janv.

Il se fait en ce moment, en Allemagne, une campagne antisémite acharnée avec des moyens très divers. Celui que signalent les "Munchner Neueste Nachrichten" ne laisse pas que d'être curieux. Les antisémites s'emploient à appliquer sur les billets de banque en circulation qui arrivent en leur possession des timbres, où l'on peut lire, imprimés, des avertissements et des menaces à l'adresse des Juifs. Dernièrement on avait collé aux portes des maisons d'innombrables petits cartons avec des inscriptions analogues.

M. POINCARE IRA A BRUXELLES.

Bruxelles, 5 Janv.

Sur l'invitation du roi Albert, le président Poincaré viendra en Belgique dans la seconde quinzaine de janvier.

POUR LA REORGANISATION DES CHEMINS DE FER GRECS.

Marseille, 5 Janv.

Cinquante techniciens français sont partis d'ici à destination d'Athènes pour réorganiser les chemins de fer grecs.

LA GREVE GENERALE ET LES SOCIALISTES UNIFIES.

Paris, 5 Janv.

L'"Humanité" publie un appel à l'union des mécaniciens de la Seine invitant tous les métallurgistes à se préparer pour une grève générale dans le but d'obtenir l'amnistie générale et la cessation de l'envoi de munitions aux armées combattant les Bolcheviks.

LE PAPE VA CREER UN COURS DE DIPLOMATIE.

Rome, 5 Janv.

Avec l'érection de nouvelles nonciatures le Pape se trouve dans l'embarras pour le choix du personnel diplomatique dont l'éducation a été complètement négligée sous Pie X. Benoit XV va attacher des jeunes ecclésiastiques à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires pour les former à la carrière dans les nonciatures.

LES CUBAINS ET L'ORPHELINAT DES ARMEES FRANÇAISES.

Paris, 5 Janv.

Le ministre de Cuba a remis à l'Orphelinat des armées un chèque de 500,000 francs destinés à l'installation d'une école d'apprentissage au Château d'Epluches.

:o:

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française RUFFIEUX, 211, Powell St. N'attendez pas au dernier moment.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

:o:

M. RAPHAEL WEILL, OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

M. le Consul Général de France nous téléphonait, dans l'après-midi d'hier, que M. Raphaël Weill, chevalier de la Légion d'honneur depuis quelque 15 ans, venait, par décret du Président de la République, d'être élevé à la dignité d'Officier.

Voilà une nouvelle qu'accueilleront avec grand plaisir tous nos milieux français.

DEUIL.

Une bien douloureuse nouvelle nous parvenait dans l'après-midi d'hier: la dévouée femme de notre excellent compatriote le docteur Louis Bazet venait de s'éteindre à l'âge de 61 ans.

Voilà quelque vingt jours Madame Bazet, sa santé laissant un peu à désirer, s'était vue obligée de garder la chambre. Puis aucune amélioration ne se produisant malgré les soins les plus empressés dont elle était l'objet, on avait dû, dans les derniers jours de Décembre, la faire transporter au St. Francis Hospital.

Là, encore, son état alla toujours s'aggravant; et, dans la soirée de dimanche, les chirurgiens réunis à son chevet durent abandonner, après une consultation des plus sérieuses, tout espoir de guérison. Le lendemain la défunte tombait dans le coma et c'est ainsi que la fin est survenue.

Dans tous les milieux de notre colonie —mais surtout parmi les vieux Français— la disparition de Madame Louis Bazet sera douloureusement ressentie. Tout le monde, sans exception, prendra une vive part à l'immense chagrin dans lequel cette mort plonge un homme qui, depuis plus de 40 ans, se trouve prendre une part si active à la vie de notre colonie; et que, amis et adversaires, entourent d'une même et sincère considération.

En ces pénibles circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter au Dr. Louis Bazet et à Mme Emma Flanders, sa fille, ses hommages les plus douloureusement attristés. Puissent tous les témoignages de profonde sympathie qui vont, pendant ces heures de si grande affliction, leur parvenir de tous côtés, adoucir quelque peu l'amertume du deuil qui vient de les frapper dans leurs plus chères affections.

CONVOCATION.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, le Jeudi 8 Janvier 1920, à 8 heures du soir, au siège social, rue Eddy No. 149, (2e étage).

Il est rappelé une dernière fois aux anciens Combattants revenus de France ces temps derniers, qu'ils pourront demander ce jour-là leur inscription avec exonération de tout droit d'entrée. Ce droit fixé à $2.00 ne sera seulement perçu qu'à partir de la prochaine réunion.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lascroux.

LE RETOUR DU FROID.

Le bureau météorologique local annonce pour aujourd'hui un abaissement appréciable de la température qui nous ramènera le froid de la semaine dernière.

Tout indique que la gelée blanche fera une nouvelle apparition dans les vallées du Sacramento, du San Joaquin et de Santa Clara.

QUE TOUT LE MONDE SE PREPARE

Dans la soirée de samedi prochain, les membres de la Tribu Séminole donneront, au Native Sons' Hall, une grande soirée dansante, qui, nous assurent des "Peaux-Rouges" les mieux informés, promet d'être tout particulièrement brillante.

Le Comité d'organisation est ainsi composé: P. Teilh, président; P. J. Ibos, vice-président; R. St. Denis, secrétaire; J. Tiret, trésorier; B. Goïrecelaya, P. Castaing, B. Moncla.

Mamans et jeunes filles s'occupent fort, depuis quelques jours, de la toilette qu'elles porteront à cette soirée. A ce sujet on nous citait les noms, hier, d'une vingtaine de "dames Séminoles" dont les fanfreluches feront sensation. Il est vraiment regrettable que nous ayons promis de garder le secret le plus absolu sur les "confidences" qui nous ont été faites; parce que, tous les noms nous ayant été communiqués, sont ceux de femmes charmantes au possible; et si l'on savait qu'elles se trouveront, mardi soir, au Native Sons' Hall, en décolleté "dernier cri", ah! mes aïeux! ce qu'il y en aurait du monde au rendez-vous....

ELLE SE REND A L'ECOLE EN AEROPLANE.

Ayant manqué le train qui devait la reconduire à son école au couvent de St. Michel, à Livermore, la jeune Theresa Conway, une courageuse demoiselle de treize ans, belle-fille de M. Robert G. Fowler, qui est à la tête de la "Fowler-Warner Aerial Transportation Company", de San Francisco, n'hésita pas. Elle pria ses parents de mettre à sa disposition un aéroplane et un pilote, ce qui fut accordé, et c'est en avion qu'elle se rendit au couvent, au grand ébahissement de ses maîtresses qui n'eu pouvaient croire leurs yeux quand elles virent atterrir près de la porte de l'établissement un magnifique aéroplane d'où sauta lestement la petite pensionnaire, heureuse et fière de son exploit.

AUTOUR D'UNE DEMISSION.

En prenant note de la démission de Me Brun comme Avocat-Conseil du Consulat, M. Neltner s'exprime en partie comme suit:

Consulat Général de France
à San Francisco.
Le 2 Janvier 1920.

Monsieur S. J. Brun,
110, Sutter St.
San Francisco, Cal.

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous me donnez votre démission d'avocat du Cousulat Général.

En raison des motifs sérieux qui vous décident à vous retirer, je ne puis que prendre acte de votre détermination.

C'est avec un vif sentiment de regret que je vois finir une collaboration de plus de 21 ans au cours de laquelle vous n'avez cessé de rendre à mes prédécesseurs et à moi-même de services particulièrement distingués que nous avons hautement appréciés. Au moment où vous prenez une traite bien méritée, après une carrière particulièrement bien remplie et si honorable pour vous et pour la colonie française, je tiens à vous exprimer tous mes remerciements pour le concours aussi utile que dévoué que vous nous avez prêté.

Veillez croire, Cher Monsieur, à mes sentiments bien cordialement dévoués.

J. Neltner.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN 1920.

En 1920, le tarif de l'impôt sur le revenu aux Etats-Unis, sera moins élevé. On estime que sur quatre personnes payant des taxes au gouvernement, trois bénéficieront de la réduction.

Au lieu de payer 6 pour cent pour un revenu net de $5,000 ou moins, comme en 1919, on paiera seulement 4 pour cent en 1920. Il n'y aura pas de changement pour les surtaxes.

Les déclarations d'impôts sur le revenu doivent être remises par les personnes non mariées dont les revenus, en 1919, ont été égaux ou supérieurs à $1,000. Elles doiveut être également faites par les personnes mariées ou les chefs de famille dont les revenus ont été de $2,000 ou plus.

Pour les personnes célibataires, une exemption de taxes est accordée pour les premiers $1,000 de revenus. Les personnes mariées et les chefs de famille ont une exemption pour $2,000, plus $200 pour chaque enfant ou autre personne qu'ils soutiennent.

Les déclarations pour les revenus de 1919 doivent être remises au receveur de l'Internal Reveune du district, le 15 mars ou avant cette date.

Les revenus de $5,000 ou moins ne sont pas sujets aux surtaxes.

AU THEATRE FRANÇAIS.

A la matinée et à la soirée de dimanche, le public a été un peu plus nombreux qu'aux représentations précédentes des "Cloches de Corneville" données par l'excelleute troupe du Théâtre Français. Nous faisons cette constatation avec plaisir; néanmoins nous regrettons que l'entreprise si intéressante de M. A. Ferrier n'ait pas été encouragée davautage par nos compatriotes. Nous espérons qu'à l'avenir ils se montreront moins indifférents, maintenant qu'ils ont pu se rendre compte des efforts que fait le directeur du Théâtre Français pour donner de belles représentations d'œuvres françaises.

Mlle E. Lancel, qui faisait ses débuts dans l'opérette française, a tenu supérbement le rôle de Germaine. Les applaudissements ne lui ont pas été ménagés, et c'était justice.

Ces deux dernières représentations des "Cloches de Corneville" ont été encore supérieures aux précédentes.

On ne peut que féliciter la direction du Théâtre Français et ses excellents artistes, qu'on ne saurait trop complimenter.

M. Ferrier est tenace. Il a prouvé qu'il sait se jouer de toutes les difficultés. Nous devons lui tenir compte de sa bonne volonté, de sa foi artistique et nous promettre tous de l'aider à mener à bien son entreprise si française, car il serait regrettable de voir disparaître ce Théâtre Français qu'il a su créer et faire fonctionner en dépit de tous les obstacles et de l'indifféreuce de ceux qui devraient être les premiers à lui donner tout leur concours.

NOS BANDITS EN AUTOMOBILE.

Hier matin vers 2 h. 30, dans la rue Polk, entre les rues Post et Geary, le nommé Thomas Hobrook a été victime d'une agression à main armée de la part de deux inconnus. Pendant que l'un des malandrins le tint en respect avec son revolver, l'autre procéda à la fouille des poches de la victime et put ainsi s'emparer de $56 en espèces et d'une montre. Cette opération terminée, les deux bandits sautèrent dans leur automobile et disparurent à toute vitesse.

La victime de cette audacieuse agression n'a pu relever le numéro de l'automobile, mais elle a donné à la police d'excellents signalements sur les deux bandits, jeunes hommes d'une trentaine d'années et correctement vêtus.

DANS NOS COURS DE POLICE.

Le maire Rolph annonce que le 8 janvier prochain il nommera, à titre provisoire, juge de police, l'avocat H. M. Owens, en remplacement du juge Matthew Brady, élu au mois de novembre dernier District-Attorney de la Ville et du Comté de San Francisco. M. Owens restera en fonctions jusqu'au 8 avril prochain, puis il cédera son siège à l'avocat Sylvester J. McAtee, désigné pour succéder à M. Brady, qui à ce moment aura achevé le stage de quatre ans au barreau qui est exigé par la loi de tous les candidats aux fonctions de juge de police.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

CLAUDE, Armand
GRIMAUD, Jean
SAINT CRICQ, Pierre
BONNEFOY, Paul
BAYHAUT, Domingo
ASTRUC, Jean

:o:

M. CLEMENCEAU A FAILLI ETRE VICTIME D'UN NOUVEL ACCIDENT.

Toulon, 5 Janv.

M. Clemenceau, qui est en tournée dans le Var, a failli être victime d'un nouvel accident, l'auto dans laquelle il voyageait étant entrée en collision avec une autre automobile. L'accident s'est produit entre Hyères et Toulon. Le président du Conseil n'a pas été blessé, mais quatre députés qui l'accompagnaient ont été gravement contusionnés.

LA PRODUCTION DU RIZ AU JAPON.

Pékin, 5 Janv.

On estime ici que le Japon aura cette année un déficit de 375,000,000 de kilos de riz. Pour parer à ce déficit le Japon a déjà envoyé en Chine de nombreux agents qui achètent et exportent tout le riz qu'ils peuvent se procurer.

Les Chambres de Commerce chinoises ont envoyé à Pékin des lettres de protestations pour qu'on interdise l'exportation du riz à l'étranger. Cette question commence à devenir une cause de discussions sérieuses entre la Chine et le Japon.

M. CLEMENCEAU ET LE MARIAGE.

Paris, 5 Janv.

L'"Humanité" se livre à des insinuations relatives à un prochain mariage de M. Clemenceau avec la comtesse d'Aunay, veuve du sénateur comte Charles Peletit d'Aunay, ancien ambassadeur de France à Berne. Dernièrement le bruit courait que M. Clemenceau avait profité d'un voyage en Angleterre pour se marier avec la comtesse d'Aunay, qui est d'origine américaine.

LES COOLIES CHINOIS EN FRANCE

Paris, 5 Janv.

La plupart des 300,000 coolies chinois venus en France pendant la guerre sont ou repartis ou à la veille de repartir pour leur pays. Seuls 20,000 environ ont renouvelé leur contrat de travail. Dernièrement à Niort, dans les Deux-Sèvres, les coolies chinois qui travaillent dans ce département ont donné au Théâtre de Niort une représentation au bénéfice des Orphelins français de la guerre.

LES AMERICAINS ET LES UNIVERSITES FRANÇAISES.

Paris, 5 Janv.

M. H. S. Krans, secrétaire de l'Union des Universités américaines en Europe et qui réside à Paris, déclare que cette année il y aura dans toutes les universités françaises une grande affluence d'étudiants américains. "Paris, a dit M. Krans à un correspondant de l'Associated Press, est destiné à devenir le cerveau du monde, et les universités allemandes seront de plus en plus désertées par les Américains."

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonues denta.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA DETTE NATIONALE DE LA FRANCE.

Paris, 5 Janv.

Le "Journal Officiel" publie un rapport de M. Millès-Lacroix évaluant la dette nationale actuelle à deux cent sept milliards de francs et la circulation fiduciaire à trente-sept milliards.

PLUS DE SUJETS ENNEMIS DANS LES CLUBS PARISIENS.

Paris, 5 Janv.

Les Allemands, Autrichiens, Bulgares et Turcs qui avant la guerre étaient membres de cercles parisiens devront prouver, s'ils veulent être réadmis dans les cercles dont ils faisaient partie, qu'ils n'ont pas porté les armes contre la France.

LES CANDIDATS SENATORIAUX EN FRANCE.

Bar-le-Duc, 5 Janv.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, qui au mois de mai dernier fut acquitté par le Conseil de guerre devant lequel il avait été traduit pour intelligences avec l'ennemi, annonce qu'il demandera le renouvellement de son mandat. Il a pour concurrent le député Maginot du même département.

Marseille, 5 Janv.

M. G. H. Schrameck, gouverneur général de Madagascar, a posé sa candidature sénatoriale dans le département des Bouches-du-Rhône. Il semble que l'élection de M. Schrameck soit assurée.

M. Schrameck a été préfet du département qu'il aspire à représenter au Sénat.

LE PRINCE DE BULOW "INDESIRABLE" EN ITALIE.

Rome, 5 Janv.

Le prince de Bulow, ancien chancelier de l'empire allemand, récemment envoyé en Italie en mission diplomatique, a été informé que sa présence ici était considérée comme "indésirable" par le gouvernement italien.

GRECS ET TURCS AUX PRISES.

Salonique, 5 Janv.

Une collision s'est produite près de Udimiska, Asie Mineure, entre les forces grecques d'occupation et des détachements turcs. Ces derniers ont été défaits. Les Grecs ont perdu dix soldats et ont eu un officier blessé.

M. HERBERT HOOVER NE SERA PAS CANDIDAT A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

Portland, Ore., 5 Janv.

A un Club démocratique de notre ville qui l'avait invité à venir prononcer ici un discours, M. Herbert Hoover a envoyé un télégramme où il dit qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections présidentielles.

LA QUESTION DE SCAPA FLOW.

Paris, 5 Janv.

Le Conseil Suprême a finalement décidé ce matin de réduire à 275,000 tonnes sa demande de 400,000 tonnes de matériel naval allemand comme réparation de la destruction de la flotte allemande à Scapa Flow.

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 5 Janv.

C'est par 491 voix contre 64 qu'a été adopté par la Chambre des députés le projet d'emprunt illimité.

Ce projet consiste, comme on sait, en obligations cinq pour cent amortissables en soixante ans par tirages semestriels. Ajoutons que cette rente est exempte d'impôts et est remboursable avec une prime de cinquante francs sur le capital nominal.

C'est à l'unanimité que le Sénat a ratifié le vote de la Chambre sur l'emprunt. Au cours de la discussion, M. Alexandre Ribot a demandé à M. Clemenceau quelles mesures avaient été prises pour garantir le paiement de l'indemnité due par l'Allemagne aux Alliés. Le premier ministre a répondu: "Nous ne pouvons pas discuter cette question maintenant à cause de ce qui se passe à Washington."

M. Ribot a ajouté: "J'espère que lorsque nous aurons mis de l'ordre dans nos finances, nos Alliés consentiront à nous aider, ou plutôt à faire leur part pour la défense de la cause commune."

LA PUBLICATION D'UN JOURNAL FRANÇAIS A VARSOVIE.

Varsovie, 5 Janv.

Le premier numéro d'un journal français quotidien vient de paraître dans la capitale polonaise, sous le titre: "Le Journal de Pologne". La rédaction en chef de cet organe qui a pour mission de faire connaître à l'étranger la pensée nationale polonaise, a été confiée à M. Robert Vaucher, qui représente depuis longtemps déjà "L'Illustration" et le "Journal de Genève" à Varsovie.

MANIFESTATION A BERLIN.

Berlin, 5 Janv.

Une grande manifestation contre les propriétaires d'immeubles qui profitent de la situation pour augmenter le prix des loyers a eu lieu aujourd'hui à Berlin. Les manifestants ont paradé avec des bannières portant des inscriptions suivantes: A bas les profiteurs! Nous demandons la socialisation de tous les appartements! Vive le Soviet! A bas le capitalisme!

LA LOUE SUPREME ET LA PROHIBITION.

Washington, 5 Janv.

La fabrication et la vente de la bière, vin et autres liqueurs fermentées ou distillées ayant plus d'un pour cent d'alcool est interdite.

La bière titrant plus de 2.75 d'alcool est déclarée illégale aux termes du "War-time Prohibition Bill".

Telle est la décision rendue aujourd'hui par la Cour Suprême des Etats-Unis qui a déclaré constitutionnels les articles de la loi Volstead relatifs à la mise en vigueur des interdictions prévues par les lois de prohibition votées par le Congrès.

Les voix des juges de la Cour Suprême se sont partagées. Il y a eu 5 voix pour la décision que nous donnons plus haut et 4 voix contre.

LA TERRE TREMBLE.

Mexico, 5 Janv.

Dans la nuit de dimanche à lundi de violentes secousses de tremblement de terre se sont produites dans diverses régions du Mexique. Les détails manquent. Mais déjà on sait que plusieurs villages ont été détruits et que le nombre des victimes est considérable.

Madrid, 5 Janv.

Des dépêches de Las Palmas disent que de violentes secousses de tremblement de terr se sont produites dans les îles Canaries hier. De grandes crevasses se sont formées. On craint une éruption volcanique.

MINISTRES ITALIENS A LONDRES.

Paris, 5 Janv.

MM. Nitti, président du Conseil, et Scialoia, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui étaient ici depuis samedi, sont partis aujourd'hui pour Londres. A la gare ils ont été acclamés par la foule.

LES EMEUTES DE SOFIA.

Londres, 5 Janv.

On télégraphie de Bâle qu'au cours des émeutes anti-dynastiques qui ont eu lieu récemment à Sofia, capitale de la Bulgarie, une centaine de personnes ont été tuées ou blessées. La police a eu les plus grandes difficultés à rétablir l'ordre.

LES CARMELITES REVIENNENT A REIMS.

Reims, 5 Janv.

Les religieuses carmélites qui s'étaient réfugiées à Dijon pendant la guerre, sont rentrées à Reims où elles vont s'installer dans une école de faubourg, leur couvent étant détruit.

:o:

LES RESERVES D'OR DES ETATS-UNIS.

Les réserves d'or des Etats-Unis, y compris l'or monnayé et non monnayé du Trésor, sont tombées à 2,989,548,100 dollars le 1er août. Ce chiffre est le plus faible qui ait été relevé par le Trésor depuis mars 1917 où les réserves étaient de 2,968,355,452 dollars.

C'est le 1er avril 1917 que, pour la première fois dans l'histoire de l'Amérique les réserves en or dépassèrent le chiffre de 3,000,000,000 de dollars — exactement 3,088,904,806 dollars — et c'est le 1er août 1919 qu'elles tombèrent au-dessous de 3,000,000,000 de dollars depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

De 1915 à avril 1917, les réserves en or s'accrurent rapidement d'environ 1 milliard de dollars à mesure que l'Europe envoyait son or en paiement pour les fournitures de guerre et aussi pour maintenir son crédit. Lorsque l'Amérique entra en guerre les importations d'or atteignirent un minimum, le Trésor des Etats-Unis avançant par billions de dollars aux Alliés.

Le bilan des exportations et importations d'or a atteint pendant ce mois $4,673,000 dollars, soit un excédent de 52,826,000 dollars sur les importations. A comparer ce chiffre avec la diminution des réserves en or du 1er juillet au 31 août qui est de 105,599,358 dollars, soit plus du double du chiffre des exportations brutes il faut en conclure que de grandes quantités d'or

(Suite à la 5ème Colonne)

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française LA FAVORITE, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ...$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY.
Chambres 1 et 2, Sixième Etage.
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 249

Published daily except Monday by The French American Publishing Co.
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MARDI 6 JANVIER 1919—TUESDAY, JANUARY 6, 1919. No. 4

L'Avenir de la France

Elle est digne de louanges, à tous points de vue, cette décision prise par un certain nombre de nouveaux députés récemment élus de constituer un groupe uni animé d'un esprit réformateur et basé sur des méthodes inédites. Elle l'est d'autant plus qu'elle a résolu d'exclure tous les anciens députés, tous ceux qui de près ou de loin ont été mêlés aux agissements de l'ancienne Chambre où malheureusement les compromissions et les erreurs furent innombrables.

Ce groupe cherchera à ne s'occuper que de questions économiques en dehors de toute tendance politique et travaillera à la reconstitution d'une France unie, d'une "plus grande France" qu'il voudra voir à la tête des nations. C'est là une noble pensée, un but grandiose qui mérite l'approbation de tous les bons patriotes et ne peut que nous remplir d'espoir pour l'avenir de notre pays d'origine.

Mais, malgré la pureté et l'excellence de ses intentions, ce groupe réussira-t-il à réaliser ce qu'il a fixé comme fin à ses travaux? Parviendra-t-il à mener à bien cette œuvre colossale de "toute une France à refaire" comme disait Zola aux sombres jours de 1871? Nous sommes aujourd'hui dans une situation moins précaire qu'alors parce que nous détenons la victoire qui nous avait fuis en ces temps de débâcle. Mais, à l'intérieur, dans l'évolution intime de l'individualité de notre nation, sommes-nous mieux placés, avons-nous plus de ressort et de ressources qu'alors-

La question se pose, angoissante, et il est particulièrement difficile d'y répondre. Quelle est exactement la situation morale de notre pays, quelle énergie peut-il encore mettre en action, et quelle volonté possède-t-il de s'imposer au monde, voilà ce que nous ne savons pas, ce que nous ne nous vons pas savoir.

Certes il est indéniable que le fonds moral de la France est supérieur à celui de n'importe quel autre pays. Cela, on doit le dire et l'affirmer car personne ne peut réfuter une pareille assertion. Il suffit de se rappeler l'attitude de notre peuple au début de la guerre, il suffit de se souvenir que seule, sans appuis, sans soutien, la France a pu faire face à la plus effroyable invasion qu'elle ait jamais subie, avant que ses alliés soient en état de se joindre à elle, pour se sentir en droit de proclamer à la face du monde que notre pays possède une vitalité incroyable et qu'il sait résister aux plus effrayants des cataclysmes.

Pendant cinquante-deux mois, la France a tenu la tête des armées qui luttaient contre l'autocratie allemande. Autour d'elle sont venues se grouper les forces des peuples de l'Entente, mais elle n'a pas cessé d'être le pivot central qui permettait aux autres troupes d'évoluer. Elle a été le centre d'action de la guerre. C'est dans ses plaines et ses vallées que se sont déroulées les luttes épiques qui étonneront les siècles futurs. C'est sur son territoire que s'est résolu le problème mondial et que, vaincues, les armées ennemies ont dû se résigner à demander un armistice.

Mais, maintenant que la paix est signée, maintenant que s'est évanoui le spectre lugubre de la guerre, quelle sera l'attitude que prendra la France? Une fois délivrée de ses anciens parlementaires parmi lesquels il en fut indéniablement de néfastes, saura-t-elle se souvenir de ce qu'elle a souffert, des sacrifices qu'elle s'est imposés, des tortures par lesquelles ont passé ses territoires envahis pour adopter la conduite ferme et énergique qui seule peut la sauver? Aura-t-elle reconquis cette paix intérieure qui lui manque, se délivrer des nouveaux riches, des profiteurs, des embusqués, de tous ceux qui ont fait de la guerre un piédestal alors que les meilleurs citoyens n'y trouvaient qu'une tombe? Reconnaîtra-t-elle la différence qu'il y a entre ceux qui ont gagné leur ruban rouge sur les champs de bataille et ceux qui l'ont acheté par de basses compromissions et que l'on décore pour avoir su se faire maintenir à l'arrière ou dans une colonie quelconque? Parviendra-t-elle à nettoyer l'immonde fumier de ces lâches qui, après s'être ignominieusement terrés quand il y avait du danger, paradent aujourd'hui et affichent leur fortune et leurs honneurs grotesques?

Il faut l'espérer. Pour la beauté de notre France, pour son honneur, pour sa gloire, il faut qu'elle sache flétrir comme ils le méritent ces arrivistes arrivés et leur jeter à la face toute leur honte et tout son mépris. Il faut qu'elle réorganise sa vie intime, qu'elle rende justice à ceux qui se sont sacrifiés pour elle et qu'elle traite avec une sévérité inflexible les êtres inférieurs qui n'ont pas craint de se couvrir d'ignominie en préférant aux dangers de la guerre la sécurité méprisable qu'ils cherchent à faire oublier aujourd'hui.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le 26 décembre dernier, à la Chambre des Communes, M. Lloyd-George, parlant des affaires d'Irlande, à propos des revendications de l'Ulster, a rappelé l'échec de la politique de lord Durham préconisant l'union du Bas-Canada au Haut-Canada.

M. Lloyd-George a dit, en substance, que si les citoyens de l'Ulster et des autres parties de l'Irlande s'unissaient, ils devaient le faire d'un commun accord, l'union forcée aboutissant toujours à la désunion. Il ajouta que l'union sous un même Parlement pouvait être désirable à plusieurs points de vue, mais que c'était aux populations, et à nul autre d'en décider. Le plan conçu par lord Durham pour forcer Québec à s'unir au Haut Canada, sous un Parlement unique a dû être abandonné. Il a fallu accorder à ces provinces le droit de se gouverner séparément. En les unissant, on créa l'antagonisme, en les séparant on obtint la Confédération.

Ce parallèle entre ce qui se passe aujourd'hui en Irlande et ce qui se passa autrefois au Canada, à la suite des troubles de 1837, nous a paru intéressant à signaler.

* * *

La Direction générale des affaires françaises aux Etats-Unis, qui a son siège à New York, nous communique une statistique qui montre que la natalité à Paris, durant le mois de décembre dernier, a doublé depuis le commencement de l'anuée 1919. Au mois de Janvier dernier le taux de la natalité à Paris avait été de 9.5 par mille habitants, alors que pour le mois de décembre 1919 il s'est élevé à 18 pour mille.

La même statistique nous apprend que le taux de la mortalité a, par contre, considérablement baissé à Paris. De 18 pour cent qu'il était au mois de janvier dernier, il est tombé à 14 durant le mois de décembre 1919. De plus, le nombre des mariages augmente considérablement.

La France ne veut pas mourir.

* * *

Dans son livre récent, la "Sélection Humaine", qui vient de paraître à Paris, chez Alcan, l'éminent professeur Charles Richet constate que le point capital de notre morale sociale, c'est la charité, c'est-à-dire la protection des faibles qui sont cependant de simples déchets sociaux et seraient condamnés sans merci, par l'application naturelle de la lutte pour la vie, instrument capital du perfectionnement des espèces aussi bien dans le règne animal que dans le règne végétal.

M. Edmond Perrier fait une élégante analyse de ce livre fort intéressant et expose, dans un clair résumé, les théories développées par l'auteur.

Dans nos sociétés actuelles, des hommes considérables sont dépeusées pour prolonger l'existence, souvent inutile, de ces faibles; elles seraient mieux employées pour empêcher les forts de s'affaiblir; mais la débilité est due à des tares qui peuvent être transmises par hérédité; il y aurait donc lieu d'empêcher de se reproduire les porteurs de ces tares, en leur interdisant le mariage ou même en les stérilisant. C'est une idée avec laquelle nous sommes loin d'être familiarisés, bien qu'au point de vue du perfectionnement d'une race animale elle s'impose. Lorsque ces causes de faiblesse sont congénitales, le docteur Richet n'hésite pas. Il faut revenir, pense-t-il, aux mœurs des Spartiates qui noyaient à leur naissance les enfants malingres ou difformes; les enfants n'ont, à ce moment, aucune conscience; ce sont de pauvres petites choses condamnées à mal vivre. Pourquoi leur imposer une existence qui ne pourra être que pénible pour eux, coûteuse pour leur famille et qui de plus sera pour la société tout entière une cause d'affaiblissement?

Bien entendu, tout mariage serait interdit entre les membres de la noble race blanche et les jaunes ou les noirs. Il est à prévoir que ces derniers, déjà en voie de diminution par suite de l'invasion de l'Afrique par les blancs, finiraient par disparaître. Les jaunes, plus nombreux, plus intelligents, résisteraient davantage, et peut-être faudrait-il en venir à leur déclarer une guerre d'extermination. Il y a là toute une doctrine dont les développements sont implacables, ce dont M. Richet s'excuse.

:o:

LES INONDATIONS EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

Paris, 5 Janv.

La crue des cours d'eau est à peu près générale en France.

Les pluies continuent et font craindre une nouvelle hausse dont les conséquences seraient désastreuses.

La navigation sur la Seine est rendue déjà difficile par la rapidité du courant; si la Seine continue à monter, le trafic devra être arrêté.

Le "Matin" déclare que la gravité de la situation ne peut être actuellement mesurée: elle dépend éventuellement de la rencontre à Paris du flot de la Marne et de celui de la Seine.

Dans l'est il n'y a aucune amélioration; la Meurthe poursuit son mouvement ascensionnel.

En Belgique, la situation a empiré. On signale une nouvelle hausse de la Sambre et de la Meuse.

En Allemagne aussi il y a de nombreuses inondations; on annonce une nouvelle crue des affluents du Rhin.

L'INCIDENT DE BAALBECK.

Paris, 5 Janv.

Une dépêche de Beyrouth explique un incident qui s'est produit à Baalbeck, en Syrie. Un officier ayant dû quitter Baalbeck par suite de manifestations hostiles, un détachement venant rétablir l'ordre fut attaqué par deux cents individus armés. Un tirailleur a été blessé. L'ordre est maintenant rétabli.

LES METHODES ANTISEMITES ALLEMANDES.

Bâle, 5 Janv.

Il se fait en ce moment, en Allemagne, une campagne antisémite acharnée avec des moyens très divers. Celui que signalent les "Munchner Neueste Nachrichten" ne laisse pas que d'être curieux. Les antisémites s'emploient à appliquer sur les billets de banque en circulation qui arrivent en leur possession des timbres, où l'on peut lire, imprimés, des avertissements et des menaces à l'adresse des Juifs. Dernièrement on avait collé aux portes des maisons d'innombrables petits cartons avec des inscriptions analogues.

M. POINCARE IRA A BRUXELLES.

Bruxelles, 5 Janv.

Sur l'invitation du roi Albert, le président Poincaré viendra en Belgique dans la seconde quinzaine de janvier.

POUR LA REORGANISATION DES CHEMINS DE FER GRECS.

Marseille, 5 Janv.

Cinquante techniciens français sont partis d'ici à destination d'Athènes pour réorganiser les chemins de fer grecs.

LA GREVE GENERALE ET LES SOCIALISTES UNIFIES.

Paris, 5 Janv.

L'"Humanité" publie un appel à l'union des mécaniciens de la Seine invitant tous les métallurgistes à se préparer pour une grève générale dans le but d'obtenir l'amnistie générale et la cessation de l'envoi de munitions aux armées combattant les Bolcheviks.

LE PAPE VA CREER UN COURS DE DIPLOMATIE.

Rome, 5 Janv.

Avec l'érection de nouvelles nonciatures le Pape se trouve dans l'embarras pour le choix du personnel diplomatique dont l'éducation a été complètement négligée sous Pie X. Benoît XV va attacher des jeunes ecclésiastiques à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires pour les former à la carrière dans les nonciatures.

LES CUBAINS ET L'ORPHELINAT DES ARMEES FRANÇAISES.

Paris, 5 Janv.

Le ministre de Cuba a remis à l'Orphelinat des armées un chèque de 500,000 francs destinés à l'installation d'une école d'apprentissage au Château d'Epluches.

:o:

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française RUF, FIEUX, 211, Powell St. N'attendez pas au dernier moment.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blauchard, 677, 39th St.

:o:

M. RAPHAEL WEIL, OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

M. le Consul Général de France nous téléphonait, dans l'après-midi d'hier, que M. Raphaël Weill, chevalier de la Légion d'honneur depuis quelque 15 ans, venait, par décret du Président de la République, d'être élevé à la dignité d'Officier.

Voilà une nouvelle qu'accueilleront avec grand plaisir tous nos milieux français.

DEUIL.

Une bien douloureuse nouvelle nous parvenait dans l'après-midi d'hier: la dévouée femme de notre excellent compatriote le docteur Louis Bazet venait de s'éteindre à l'âge de 61 ans.

Voilà quelque vingt jours Madame Bazet, sa santé laissant un peu à désirer, s'était vue obligée de garder la chambre. Puis aucune amélioration ne se produisant malgré les soins les plus empressés dont elle était l'objet, on avait dû, dans les derniers jours de Décembre, la faire transporter au St. Francis Hospital.

Là, encore, son état alla toujours s'aggravant; et, dans la soirée de dimanche, les chirurgiens réunis à son chevet durent abandonner, après une consultation des plus sérieuses, tout espoir de guérison. Le lendemain la défunte tombait dans le coma et c'est ainsi que la fin est survenue.

Dans tous les milieux de notre colonie —mais surtout parmi les vieux Français—la disparition de Madame Louis Bazet sera douloureusement ressentie. Tout le monde, sans exception, prendra une vive part à l'immense chagrin dans lequel cette mort plonge un homme qui, depuis plus de 40 ans, se trouve preudre une part si active à la vie de notre colonie; et que, amis et adversaires, entourent d'une même et sincère considération.

En ces pénibles circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter au Dr. Louis Bazet et à Mme Emma Flanders, sa fille, ses hommages les plus douloureusement attristés. Puissent tous les témoignages de profonde sympathie qui vont, pendant ces heures de si grande affliction, leur parvenir de tous côtés, adoucir quelque peu l'amertume du deuil qui vient de les frapper dans leurs plus chères affections.

CONVOCATION.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, le Jeudi 8 Janvier 1920, à 8 heures du soir, au siège social, rue Eddy No. 149, (2e étage).

Il est rappelé une dernière fois aux anciens Combattants revenus de France ces temps derniers, qu'ils pourront demander ce jour-là leur inscription avec exonération de tout droit d'entrée. Ce droit fixé à $2.50 ne sera seulement perçu qu'à partir de la prochaine réunion.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lescroux.

LE RETOUR DU FROID.

Le bureau météorologique local annonce pour aujourd'hui un abaissement appréciable de la température qui nous ramènera le froid de la semaine dernière.

Tout indique que la gelée blanche fera une nouvelle apparition dans les vallées du Sacramento, du San Joaquin et de Santa Clara.

QUE TOUT LE MONDE SE PREPARE

Dans la soirée de samedi prochain, les membres de la Tribu Séminole donneront, au Native Sons' Hall, une grande soirée dansante, qui, nous assurent des "Peaux-Rouges" les mieux informés, promet d'être tout particulièrement brillante.

Le Comité d'organisation est ainsi composé: P. Teilh, président; P. J. Ibos, vice-président; R. St. Denis, secrétaire; J. Tiret, trésorier; B. Golreeclaya, P. Castaing, B. Moncla.

Mamaus et jeunes filles s'occupeut fort, depuis quelques jours, de la toilette qu'elles porteront à cette soirée. A ce sujet on nous citait les noms, hier, d'une vingtaine de "dames Séminoles" dont les fanfreluches feront sensation. Il est vraiment regrettable que nous ayons promis de garder le secret le plus absolu sur les "confidences" qui nous ont été faites; parce que, tous les noms nous ayant été communiqués, sont ceux de femmes charmantes au possible; et si l'on savait qu'elles se trouveront, samedi soir, au Native Sons' Hall, en décolleté "dernier cri", ah! mes aïeux! ce qu'il y eu aurait du monde au rendez-vous....

ELLE SE REND A L'ECOLE EN AEROPLANE.

Ayant manqué le train qui devait la reconduire à son école au couvent de St. Michel, à Livermore, la jeune Theresa Conway, une courageuse demoiselle de treize ans, belle-fille de M. Robert G. Fowler, qui est à la tête de la "Fowler-Warner Aérial Transportation Company", de San Francisco, n'hésita pas. Elle pria ses parents de mettre à sa disposition un aéroplane et un pilote, ce qui fut accordé, et c'est en avion qu'elle se rendit au couvent, au grand ébahissement de ses maîtresses qui n'en pouvaient croire leurs yeux quand elles virent atterrir près de la porte de l'établissement un magnifique aéroplane d'où sauta lestement la petite pensionnaire, heureuse et fière de son exploit.

AUTOUR D'UNE DEMISSION.

En prenant note de la démission de Me Brun comme Avocat-Conseil du Consulat, M. Neltner s'exprime en partie comme suit:

Consulat Général de France
à San Francisco.
Le 2 Janvier 1920.

Monsieur S. J. Brun,
110, Sutter St.
San Francisco, Cal.

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous me donnez votre démission d'avocat du Consulat Général.

En raison des motifs sérieux qui vous décident à vous retirer, je ne puis que prendre acte de votre déterminatiou.

C'est avec un vif sentiment de regret que je vois finir une collaboration de plus de 21 ans au cours de laquelle vous n'avez cessé de rendre à mes prédécesseurs et à moi-même des services particulièrement distingués que nous avons hautement appréciés. Au moment où vous prenez une traite bien méritée, après une carrière particulièrement bien remplie et si honorable pour vous et pour la colonie française, je tiens à vous exprimer tous mes remerciements pour le concours aussi utile que dévoué que vous nous avez prêté.

Veillez croire, Cher Monsieur, à mes sentiments bien cordialement dévoués.

J. Neltner.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN 1920.

En 1920, le tarif de l'impôt sur le revenu aux Etats-Unis, sera moins élevé. On estime que sur quatre personnes payant des taxes au gouvernement, trois bénéficieront de la réduction.

Au lieu de payer 6 pour cent pour un revenu net de $5,000 ou moins, comme en 1919, on paiera seulement 4 pour cent en 1920. Il n'y aura pas de changement pour les surtaxes.

Les déclarations d'impôts sur le revenu doivent être remises par les personnes non mariées dont les revenus, en 1919, ont été égaux ou supérieurs à $1,000. Elles doivent être également faites par les personnes mariées ou les chefs de famille dont les revenus ont été de $2,000 ou plus.

Pour les personnes célibataires, une exemption de taxes est accordée pour les premiers $1,000 de revenus. Les personnes mariées et les chefs de famille ont une exemption pour $2,000, plus $200 pour chaque enfant ou autre personne qu'ils soutiennent.

Les déclarations pour les revenus de 1919 doivent être remises au receveur de l'Internal Revenue du district, le 15 mars ou avant cette date.

Les revenus de $5,000 ou moins ne sont pas sujets aux surtaxes.

AU THEATRE FRANÇAIS.

A la matinée et à la soirée de dimanche, le public a été un peu plus nombreux qu'aux représentations précédentes des "Cloches de Corneville" données par l'excellente troupe du Théâtre Français. Nous faisons cette constatation avec plaisir; néanmoins nous regrettons que l'entreprise si intéressante de M. A. Ferrier n'ait pas été encouragée davantage par nos compatriotes. Nous espérons qu'à l'avenir ils se montreront moins indifférents, maintenant qu'ils ont pu se reudre compte des efforts que fait le directeur du Théâtre Français pour donner de belles représentatious d'œuvres françaises.

Mlle E. Lancel, qui faisait ses débuts dans l'opérette française, a tenu supérbement le rôle de Germaine. Les applaudissements ne lui ont pas été ménagés, et c'était justice.

Ces deux dernières représentations des "Cloches de Corneville" ont été encore supérieures aux précédentes.

On ne peut que féliciter la direction du Théâtre Français et ses excellents artistes, qu'on ne saurait trop complimenter.

M. Ferrier est tenace. Il a prouvé qu'il sait se jouer de toutes les difficultés. Nous devons lui tenir compte de sa bonne volouté, de sa foi artistique et nous promettre tous de l'aider à mener à bien son entreprise si française, car il serait regrettable de voir disparaître ce Théâtre Français qu'il a su créer et faire fonctionner en dépit de tous les obstacles et de l'indifférence de ceux qui devraient être les premiers à lui donner tout leur concours.

NOS BANDITS EN AUTOMOBILE.

Hier matin vers 2 h. 30, dans la rue Polk, entre les rues Post et Geary, le nommé Thomas Hobrook a été victime d'une agression à main armée de la part de deux inconnus. Pendant que l'un des malaudrins le tint en respect avec son revolver, l'autre procéda à la fouille des poches de la victime et put ainsi s'emparer de $56 en espèces et d'une montre. Cette opération terminée, les deux bandits sautèrent dans leur automobile et disparurent à toute vitesse.

La victime de cette audacieuse agression n'a pu relever le numéro de l'automobile, mais elle a donné à la police d'excellents signalements sur les deux bandits, jeunes hommes d'une trentaine d'années et correctement vêtus.

DANS NOS COURS DE POLICE.

Le maire Rolph annonce que le 8 janvier prochain il nommera, à titre provisoire, juge de police, l'avocat H. M. Owens, en remplacement du juge Matthew Brady, élu au mois de novembre dernier District-Attorney de la Ville et du Comté de San Francisco. M. Owens restera en fonctions jusqu'au 8 avril prochain, puis il cédera son siège à l'avocat Sylvester J. McAtee, désigné pour succéder à M. Brady, qui à ce moment aura achevé le stage de quatre ans au barreau qui est exigé par la loi de tous les candidats aux fonctions de juge de police.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Cousul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

CLAUDE, Armand
GRIMAUD, Jean
SAINT CRICQ, Pierre
BONNEFOY, Paul
BAYHAUT, Domiugo
ASTRUC, Jean

:o:

M. CLEMENCEAU A FAILLI ETRE VICTIME D'UN NOUVEL ACCIDENT.

Toulon, 5 Janv.

M. Clemenceau, qui est en tournée dans le Var, a failli être victime d'un nouvel accident, l'auto dans laquelle il voyageait étant entrée en collision avec une autre automobile. L'accident s'est produit entre Hyères et Toulon. Le président du Conseil n'a pas été blessé, mais quatre députés qui l'accompagnaient ont été gravement contusionnés.

LA PRODUCTION DU RIZ AU JAPON.

Pékin, 5 Janv.

On estime ici que le Japon aura cette année un déficit de 375,000,000 de kilos de riz. Pour parer à ce déficit le Japon a déjà envoyé en Chine de nombreux agents qui achètent et exportent tout le riz qu'ils peuvent se procurer.

Les Chambres de Commerce chinoises ont envoyé à Pékin des lettres de protestations pour qu'on interdise l'exportation du riz à l'étranger. Cette question commence à devenir une cause de discussions sérieuses entre la Chine et le Japon.

M. CLEMENCEAU ET LE MARIAGE.

Paris, 5 Janv.

L'"Humanité" se livre à des insinuations relatives à un prochain mariage de M. Clemenceau avec la comtesse d'Aunay, veuve du sénateur comte Charles Peletit d'Aunay, ancien ambassadeur de France à Berne. Dernièrement le bruit courait que M. Clemenceau avait profité d'un voyage en Angleterre pour se marier avec la comtesse d'Aunay, qui est d'origine américaine.

LES COOLIES CHINOIS EN FRANCE

Paris, 5 Janv.

La plupart des 300,000 coolies chinois venus en France pendant la guerre sont ou repartis ou à la veille de repartir pour leur pays. Seuls 20,000 environ ont renouvelé leur contrat de travail. Dernièrement à Niort, dans les Deux-Sèvres, les coolies chinois qui travaillent dans ce département ont donné au Théâtre de Niort une représentation au bénéfice des Orphelins français de la guerre.

LES AMERICAINS ET LES UNIVERSITES FRANÇAISES.

Paris, 5 Janv.

M. H. S. Krans, secrétaire de l'Union des Universités américaines en Europe et qui réside à Paris, déclare que cette année il y aura dans toutes les universités françaises une grande affluence d'étudiants américains. "Paris, a dit M. Krans à un correspondant de l'Associated Press, est destiné à devenir le cerveau du monde, et les universités allemandes seront de plus en plus désertées par les Américains."

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA DETTE NATIONALE DE LA FRANCE.

Paris, 5 Janv.

Le "Journal Officiel" publie un rapport de M. Klotz-Lacroix évaluant la dette nationale actuelle à deux-cent sept milliards de francs et la circulation fiduciaire à trente-sept milliards.

PLUS DE SUJETS ENNEMIS DANS LES CLUBS PARISIENS.

Paris, 5 Janv.

Les Allemands, Autrichiens, Bulgares et Turcs qui avant la guerre étaient membres de cercles parisiens devront prouver, s'ils veulent être réadmis dans les cercles dont ils faisaient partie, qu'ils n'ont pas porté les armes contre la France.

LES CANDIDATS SENATORIAUX EN FRANCE.

Bar-le-Duc, 5 Janv.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, qui au mois de mai dernier fut acquitté par le Conseil de guerre devant lequel il avait été traduit pour intelligences avec l'ennemi, annonce qu'il demandera le renouvellement de son mandat. Il a pour concurrent le député Maginot du même département.

Marseille, 5 Janv.

M. G. H. Schrameck, gouverneur général de Madagascar, a posé sa candidature sénatoriale dans le département des Bouches-du-Rhône. Il semble que l'élection de M. Schrameck soit assurée.

M. Schrameck a été préfet du département qu'il aspire à représenter au Sénat.

LE PRINCE DE BULOW "INDESIRABLE" EN ITALIE.

Rome, 5 Janv.

Le prince de Bulow, ancien chancelier de l'empire allemand, récemment envoyé en Italie en mission diplomatique, a été informé que sa présence ici était considérée comme "indésirable" par le gouvernement italien.

GRECS ET TURCS AUX PRISES.

Salonique, 5 Janv.

Une collision s'est produite près de Udimiska, Asie Mineure, entre les forces grecques d'occupation et des détachements turcs. Ces derniers ont été défaits. Les Grecs ont perdu dix soldats et ont eu un officier blessé.

M. HERBERT HOOVER NE SERA PAS CANDIDAT A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

Portland, Ore., 5 Janv.

A un Club démocratique de notre ville qui l'avait invité à venir prononcer ici un discours, M. Herbert Hoover a envoyé un télégramme où il dit qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections présidentielles.

LA QUESTION DE SCAPA FLOW.

Paris, 5 Janv.

Le Conseil Suprême a finalement décidé ce matin de réduire à 275,000 tonnes sa demande de 400,000 tonnes de matériel naval allemand comme réparation de la destruction de la flotte allemande à Scapa Flow.

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 5 Janv.

C'est par 491 voix contre 64 qu'a été adopté par la Chambre des députés le projet d'emprunt illimité.

Ce projet consiste, comme on sait, en obligations cinq pour cent amortissables en soixante ans par tirages semestriels. Ajoutons que cette rente est exempte d'impôts et est remboursable avec une prime de cinquante francs sur le capital nominal.

C'est à l'unanimité que le Sénat a ratifié le vote de la Chambre sur l'emprunt. Au cours de la discussion, M. Alexandre Ribot a demandé à M. Clemenceau quelles mesures avaient été prises pour garantir le paiement de l'indemnité due par l'Allemagne aux Alliés. Le premier ministre a répondu: "Nous ne pouvons pas discuter cette question maintenant à cause de ce qui se passe à Washington."

M. Ribot a ajouté: "J'espère que lorsque nous aurons mis de l'ordre dans nos finances, nos Alliés consentiront à nous aider, ou plutôt à faire leur part pour la défense de la cause commune."

LA PUBLICATION D'UN JOURNAL FRANÇAIS A VARSOVIE.

Varsovie, 5 Janv.

Le premier numéro d'un journal français quotidien vient de paraître dans la capitale polonaise, sous le titre: "Le Journal de Pologne". La rédaction en chef de cet organe qui a pour mission de faire connaître à l'étranger la pensée nationale polonaise, a été confiée à M. Robert Vaucher, qui représente depuis longtemps déjà "L'Illustration" et le "Journal de Genève" à Varsovie.

MANIFESTATION A BERLIN.

Berlin, 5 Janv.

Une grande manifestation contre les propriétaires d'immeubles qui profitent de la situation pour augmenter le prix des loyers a eu lieu aujourd'hui à Berlin. Les manifestants ont paradé avec des bannières portant les inscriptions suivantes: A bas les propriétaires! Nous demandons la socialisation de tous les appartements! Vive le Soviet! A bas le capitalisme!

LA COUR SUPREME ET LA PROHIBITION.

Washington, 5 Janv.

La fabrication et la vente de la bière, vin et autres liqueurs fermentées ou distillées ayant plus d'un pour cent d'alcool est interdite.

La bière titrant plus de 2.75 d'alcool est déclarée illégale aux termes du "War-time Prohibition Bill".

Telle est la décision rendue aujourd'hui par la Cour Suprême des Etats-Unis qui a déclaré constitutionnels les articles de la loi Volstead relatifs à la mise en vigueur des interdictions prévues par les lois de prohibition votées par le Congrès.

Les voix des juges de la Cour Suprême se sont partagées. Il y a eu 5 voix pour la décision que nous donnons plus haut et 4 voix contre.

LA TERRE TREMBLE.

Mexico, 5 Janv.

Dans la nuit de dimanche à lundi de violentes secousses de tremblement de terre se sont produites dans diverses régions du Mexique. Les détails manquent. Mais déjà on sait que plusieurs villages ont été détruits et que le nombre des victimes est considérable.

Madrid, 5 Janv.

Des dépêches de Las Palmas disent que de violentes secousses de tremblement de terr se sont produites dans les îles Canaries hier. De grandes crevasses se sont formées. On craint une éruption volcanique.

MINISTRES ITALIENS A LONDRES.

Paris, 5 Janv.

MM. Nitti, président du Conseil, et Scialoia, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui étaient ici depuis samedi, sont partis aujourd'hui pour Londres. A la gare ils ont été acclamés par la foule.

LES EMEUTES DE SOFIA.

Londres, 5 Janv.

On télégraphie de Bâle qu'au cours des émeutes anti-dynastiques qui ont eu lieu récemment à Sofia, capitale de la Bulgarie, une centaine de personnes ont été tuées ou blessées. La police a eu les plus grandes difficultés à rétablir l'ordre.

LES CARMELITES REVIENNENT A REIMS.

Reims, 5 Janv.

Les religieuses carmélites qui s'étaient réfugiées à Dijon pendant la guerre, sont rentrées à Reims où elles vont s'installer dans une école de faubourg, leur couvent étant détruit.

LES RESERVES D'OR DES ETATS-UNIS.

Les réserves d'or des Etats-Unis, y compris l'or monnayé et non monnayé du Trésor, sont tombées à 2,989,548,109 dollars le 1er août. Ce chiffre est le plus faible qui ait été relevé par le Trésor depuis mars 1917 où les réserves étaient de 2,968,355,432 dollars.

C'est le 1er avril 1917 que, pour la première fois dans l'histoire de l'Amérique les réserves en or dépassèrent le chiffre de 3,000,000,000 de dollars — exactement 3,088,904,806 dollars — et c'est le 1er août 1919 qu'elles tombèrent au-dessous de 3,000,000,000 de dollars depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

De 1915 à avril 1917, les réserves en or s'accrurent rapidement d'environ 1 milliard de dollars à mesure que l'Europe envoyait son or en paiement pour les fournitures de guerre et aussi pour maintenir son crédit. Lorsque l'Amérique entra en guerre les importations d'or atteignirent un minimum, le Trésor des Etats-Unis avançant par billions de dollars aux Alliés.

Le bilan des exportations et importations d'or a atteint pendant ce mois 54,673,000 dollars, soit un excédent de 52,526,000 dollars sur les importations. A comparer ce chiffre avec la diminution des réserves en or du 1er juillet au 31 août qui est de 105,529,353 dollars, soit plus du double du chiffre des exportations brutes il faut en conclure que de grandes quantités d'or

(Suite à la 5ème Colonne)

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française LA FAVORITE, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 8 Décembre.

Parmi les députés, les vieux journalistes retrouvent de très anciennes connaissances, tel M. le comte de la Riboisière, qui fut nommé la première fois à Fougères, comme républicain modéré, en 1882; il avait alors vingt-cinq ans à peine; il fut réélu au scrutin de liste d'Ile-et-Vilaine, en 1885; mais ses compagnons de liste ne lui convenant pas, il donna sa démission un mois après et il se présenta au Sénat, avant la guerre. Il y fut élu. A soixante-cinq ans, il quitte le Luxembourg pour le Palais-Bourbon.

—"Ils sont trop vieux là-bas," dit-il avec coquetterie.

Son père fut pair de France. Il avait fait la campagne de Russie comme officier d'ordonnance de l'Empereur, et eut les deux pieds gelés. Député sous la Restauration, il siégea avec l'opposition. En 1830, il soutint Louis-Philippe qui le crés pair de France; il se rallia au Second-Empire et fit partie du Sénat; il mourut en 1868.

Le nouveau député d'Ile-et-Vilaine, qui est républicain modéré, est donc le représentant d'une famille parlementaire où l'on est député de père en fils.

Parmi les anciens qui reviennent, on remarque un vieillard de septante-six ans, M. Corentin Guyho, qui avait été invalidé, il y a cinq ans. Avocat à la Cour de Cassation, il fut élu pour la première fois en 1876; la lutte avait été mouvementée puisque la veille du scrutin il fut condamné à cinq jours de prison pour lacération d'affiches; le président du tribunal qui prononça cette déclaration était un de ces magistrats haineux et passionnés du Seize Mai; non seulement son jugement fut annulé par la cour de Rennes, mais le président ayant écrit quelque temps après une lettre offensante pour le député, fut poursuivi à son tour et condamné à huit cents francs d'amende.

M. Corentin Guyho fit partie des 363, réélu en 1881; il échoua en 1885, au scrutin de liste. Réélu en 1914, il fut invalidé et entra dans la magistrature comme avocat-général; le voilà de nouveau député. C'est un candidat incorrigible plein de fougue et d'ardeur.

Un autre invalidé de la Chambre de 1914, M. Lacôte, a été renommé par le département de l'Aube. M. Lacôte est un écrivain violent et virulent, on pourrait même dire pamphlétaire.

Dans un hebdomadaire qu'il rédige en entier, "Les Guêpes", il a malmené autrefois tous ses adversaires qui obtinrent contre lui plusieurs condamnations, ce qui ne l'empêcha pas d'être élu à forte majorité. Mais les socialistes lui en voulaient de leur avoir enlevé un siège. Ils se livrèrent à une campagne de couloirs, racontant, dans les embrasures de fenêtres, que c'était un maître-chanteur. Très crânement, M. Lacôte monta à la tribune et mit ses adversaires en demeure d'apporter la moindre preuve, la moindre précision de leurs accusations. On ne put rien produire, absolument rien que des articles d'une extrême violence contre M. Briand et contre M. Jaurès. M. Lacôte fut invalidé; ce fut un tour de passe-passe parlementaire. Voici l'invalidé revenu; les quatre ans et demi pendant lesquels on l'a tenu, contre toute justice, éloigné du Palais-Bourbon, ne semblent pas avoir amélioré ses procédés de polémique. Nous pouvons nous attendre à quelques incidents de séance qui ne manqueront pas de pittoresque. A côté de ces réélus, il y a eu quelques députés restés sur le carreau et qui supportent leur échec sans philosophie. Le plus véhément est à coup sûr le kienthalien M. Brizon.

"Nous avons semé des idées, écrit-il; nos ennemis ont semé de la boue." Et pour montrer sa modération, il s'en prend à celui à qui il attribue son échec."... C'est, dit-il, un ancien député, un raté haineux, hérissé, baveux comme un chien enragé, entretenu comme une grue par un entrepreneur cinquante fois millionnaire, qui dirigeait l'orchestre du mensonge, de l'injure et de la calomnie."

J'en passe et des meilleurs. Au Palais, on a quarante-huit heures pour maudire ses juges; M. Brizon use de la latitude avec une abondance qui ne connaît ni la modération ni la mesure.

Tout le groupe de Kienthal—ils était cinq qui s'étaient rencontrés avec Lénine—a du reste été battu; un seul, l'instituteur Alexandre Blanc, a été réélu dans le Vaucluse. Le bolchevisme a été particulièrement mal vu des électeurs et M. Albert Thomas, qui avait dû se présenter dans le Tarn, a connu les heures difficiles. Un jour, comme il arrivait dans un village, les paysans prévenus s'armèrent de faulx et de bâtons, criant: "A bas le bolchevik!" La superbe limousine électorale de l'ancien ministre socialiste n'eut que le temps de faire demi-tour pour éviter une réception qui menaçait d'être brutale.

Jean Bernard.

:o:

POUR TORDRE LA QUEUE DU LION.

Du "Springfield Republican":

Mr. Wile, qui habita longtemps Berlin et y resta jusqu'au commencement de la guerre comme correspondant de plusieurs journaux anglais et américains et travaille actuellement au "London Daily Mail", est revenu aux Etats-Unis rapportant l'assurance que l'opinion anglaise envers l'Amérique est excessivement amicale. Maintenant, après quatre mois de contact avec les Etats de l'est et du sud d'Amérique, il en est arrivé à cette conclusion que la rage de vouloir "tordre la queue du lion" est encore devenue un passe-temps aux Etats-Unis.

Ce sentiment est basé, non seulement sur les conversations occasionnelles qu'on peut avoir au cours d'une tournée de conférences sur John Bull et l'Oncle Sam, mais sur les questions posées directement par le public à l'orateur durant des réunions dans beaucoup d'Etats depuis le New Jersey jusqu'au Wisconsin et la Caroline du nord. Le conférencier s'entendit répéter souvent que sa façon de parler sur la conduite des Britanniques durant la guerre était du nouveau pour les auditeurs. Beaucoup avouèrent qu'ils avaient douté des motiws pour lesquels agissait l'Angleterre, mais que les actes de ce pays avaient tout éclairci. Beaucoup posèrent aussi une question qui prouvait le parti pris contre l'Angleterre. Certaines de ces questions sont celles-ci: "N'était-il pas vrai que l'Angleterre émerge de cette guerre comme d'habitude, le plus grand vainqueur et surtout le pays qui a le plus profité?

"Est-ce que Lloyd-George, Balfour et Lord Robert Cecil n'ont pas bouché les yeux à Wilson House et autres Américains à la Conférence de Paix?

"Est-ce que la Ligue des Nations n'est pas un plan habilement conçu par les Britanniques pour nous faire traverser l'Océan et nous battre pour l'Angleterre dans toutes les parties du monde."

Les autres questions les plus usuelles sont d'une sorte plus familière.

Mr. Wile trouve quatre sources principales des sentiments hostiles à l'Angleterre. L'une est la persistance dans la vieille méthode qui consiste à rappeler toujours l'histoire de la révolution saturée de sentiments anti-britanniques. Deux autres sources sont le Sinn Fein et les agitations pro-allemandes. La dernière, dit M. Wile, découvre également un point intéressant qui est qu'on ne doute pas que la question "Lodge-Johnson Borah" contre le traité de paix et la Ligue des Nations est une nouvelle cause juste de haïr les Anglais et de faire courir une vague anti-britannique dans tout le pays. Mr. Wile croit, néanmoins, que la plus grande partie de l'opinion publique américaine est favorable à l'Angleterre.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET Phone: Sutter 4157
61, MARKET STREET Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Pensee Francaise

D'aucuns ont désigné, comme caractéristique du génie français, la clarté. C'est juste, mais ce n'est pas assez général et pas assez puissant. Le vide est clair, l'erreur peut-être claire aussi. Ce qui fait vraiment la force de la pensée française, ce qui la fait vivre et vibrer et régner d'un règne amical et doux sur le monde, c'est son goût, sa passion intime et profonde pour l'harmonie.

Qu'on en cherche les causes où l'on voudra! Qu'on se perde, si on le désire, dans les origines des peuples qui ont contribué à former cette race française si diverse et si une... que les uns invoquent les Gaulois et les autres les Romains; que d'autres encore s'efforcent de retrouver, dans les préhistoriques migrations, les secrets de nos sentiments. Pour nous, considérant la terre de France, ce sol varié, si modeste et si riche, aux paysagnes exquis, nous dirons que la racine de l'harmonie française est dans cette terre même, sacrée par les morts qui, de la lointaine Asie, par des voies diverses et jusque par l'Afrique avec les Arabes, y sont venus mêler leurs cendres et leur descendance à celles des autochtones.

Et, comme toutes choses supérieures, la terre de France ne donne ses trésors et ses vertus qu'après une longue initiation ou seulement en échange d'un violent, d'un total amour. Qu'en bandes, des voleurs se présentent pour ravir ces choses précieuses, qu'ils aperçoivent, de loin sans bien les comprendre, la terre de France, rebelle aux brutalités se renferme, se hérisse et, si elle est violée, il faut, aux envahisseurs installés, des siècles de patientes amendes honorables et de ferventes contritions pour obtenir d'elle ce qui les fait un jour Français. Tels les barbares, aux débuts de notre histoire écrite...

Le goût et la recherche de l'harmonie sont bien le fond et la préoccupation, en quelque sorte inconscients, de la pensée française. Qu'est-ce autre chose qu'une recherche exacerbée d'harmonie que cette passion pour la justice qui est au fond de toutes les grandes crises françaises — qu'elles soient d'origine intérieure ou, au contraire, provoquées par quelque injuste agression étrangère? Une injustice, cela choque, cela détonne, cela rompt l'harmonie!... Sus! le génie français se réveille, se révolte et se convulse jusqu'à ce qu'une espérance ou une illusion d'harmonie le vienne calmer. Et, dans ce calme même, en attendant la vive action prochaine, il travaille, comme un termite à sa maison, à la grande œuvre d'harmonie universelle qui fera un jour l'unité des hommes et dont la pensée française est la meilleure, la plus sûre et la plus vivace ouvrière.

C'est donc dans les arts vrais, dans les arts vivants, dans l'Art éternel et radieux qu'on retrouvera les germes, les forces et les vertus de la pensée française, l'Art étant par définition, dans le grand ternaire de la puissance mentale humaine, le gardien et le générateur des harmonies traduites à la mesure de l'homme dans l'infini et mystérieux livre des mondes.

Qu'on ne se trompe pas, ici, sur la signification et la portée de ce mot; art. Il ne s'agit point de l'art isolé, dont nos exécutants vivent plus ou moins mal et dont nos critiques dissertent habilement dans les feuilles. Il s'agit de l'art tout court qui ne vit point sans la Science et sans la Morale, de même que la Science et la Morale n'existent point sans lui. De lui jaillissent, de ci de là, au cours des âges, ces chefs-d'œuvres aux puissances incommensurables qui, de la Vénus de Milo aux symphonies de Mozart, construisent inlassablement, en l'âme des hommes des palais invisibles et divins.

C'est de cette origine, de cette base d'art et d'harmonie que la pensée française tient son charme et sa douce, son irrésistible puissance mondiale. Car elle n'est point égoïste, elle s'étend, elle aime. Si, vers l'Est—brutalement meurtrie et blessée par l'Allemagne, indécise devant l'étendue et l'obscurité du problème russe—elle se réserve, au moins étend-elle des rayonnements fraternels vers l'Angleterre à la coopération loyale, vers les Etats-Unis à l'aide généreuse et, elle va simplement, comme l'eau joignant l'eau au fil des ruisseaux et des rivières, vers les pays nommés latins dont elle déplore parfois certaines faiblesses mais dont elle sait bien qu'ils sont, en même temps que de noblesse originaire antique, le plus harmonieux espoir des temps futurs, tant au sein de l'Europe encore déchirée qu'aux vastes espaces des continents américains.

Emile Solari.

:o:

La vallée de la Sarre.

Nous lisons dans l'"Evénement":

"Quand M. Wilson refusait la vallée de la Sarre à la France, il ignorait que cette vallée fût peuplée et mise en valeur par des maîtres de forges venus de France. L'Administration royale attira, au dix-huitième siècle, dans la vallée de la Sarre, les familles bourgeoises de l'intérieur de la France. La Sarre faisait partie en effet de ce qu'on appelait avant la Révolution les "pays conquis".

"Après la Révolution, lorsque le territoire fut menacé, la plupart des fils de Français émigrés prirent le fusil et contribuèrent à former les vaillantes demi-brigades des armées de Sambre-et-Meuse et du Rhin, qui repoussèrent l'invasion et vainquirent l'Europe."

:o:

Quelqu'un disait à un berger:

"Ne faites jamais tondre vos moutons.

—Pourquoi donc?

—Cela les rend poussifs.

—Poussifs?

—Certainement, puisqu'ils ont perdu la laine (l'haleine)."

:o:

Un jour que le grand peintre Vernet se promenait au Salon, où il avait exposé plusieurs toiles, M. de Bièvre, le rencontrant, lui dit mystérieusement:

"Je parie, monsieur, que ce n'est pas sans dessein que l'on vous trouve ici."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursals: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
945, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1068, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



Phone Douglas 2385
Près Stockton
178 GEARY ST.
Prix Modérés

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord.—Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 462
200, UNION ST., Coin de Leavenworth
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 544-546 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — F. H. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-226, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—69—

XX.

— Non, monsieur, je ne veux pas vous recevoir. Il ne saurait y avoir rien de commun entre nous, pas plus qu'entre moi et votre maitre.

L'autre voix résonna dans l'éloignement:

— Je comprends, mademoiselle, toutes les raisons que vous avez de vous refuser à l'entretien que je sollicite. Malgré la soumission et le respect que je dois à mon maitre, me permettez-vous même d'ajouter que je les approuve. Mais je dois aussi à ma fidélité envers lui de plaider sa cause. Sans songer à atténuer la gravité de ses torts envers vous, j'ai le devoir de vous dire l'étendue de ses remords et la profondeur de son repentir.

D'une voix coupante, Darinka l'interrompit:

— Son repentir, je n'y crois pas. Prince, il s'est conduit comme n'aurait pas osé le faire le dernier de ses sujets. Et l'affront qu'il m'a infligé est de ceux que ne saurait pardonner une femme.

A l'autre bout du fil, la voix reprit:

— Je connais les faits auxquels vous faites allusion, mademoiselle. Le coupable m'a tout avoué. Mais avez-vous le droit de le condamner sans rémission? Si vous n'avez pas de pitié pour lui, n'existe-t-il pas tout près de vous un être, au nom de qui vous me permettrez bien de parler?

L'habile négociateur avait touché le point sensible de son adversaire. Le visage de Darinka se détendait.

Maintenant, elle écoutait sans révolte, sans protestation apparente, la défense du comte d'Herstall.

Lorsque celui qui la tentait auprès d'elle eut terminé, elle avait réfléchi, et, pour l'enfant auquel il avait fait allusion, elle avait pris sa décision.

— Puisque vous prétendez, dit-elle, qu'il ne s'agira entre nous que de mon fils, et puisque votre maitre se décide à accepter la paternité qu'il avait eu tout d'abord l'ignominie de renier, je n'ai pas en effet le droit de refuser de vous entendre. Demain, à deux heures, je vous attendrai.

Elle raccrocha l'appareil, et, enfoncée dans un fauteuil, les coudes sur les genoux, le menton dans ses deux mains, le regard fixe, elle demeura absorbée dans une longue méditation.

Son fils? Etait-ce bien la vraie raison qui motivait ce soudain et étrange retour dans sa vie de l'homme qu'elle en avait à jamais rayé?

S'il y en avait une autre?

Mais laquelle?

XXI.

Le lendemain, à l'heure indiquée, le comte d'Herstall se faisait annoncer chez Mlle Miletitch.

Après l'avoir remerciée d'avoir consenti à le recevoir, il aborda sans tarder le but de sa visite. C'était de la part du prince qu'il se présentait.

Il fallait que la jeune femme connût dans toute sa profondeur le repentir dans lequel se consumait depuis de longs mois celui qu'elle avait aimé...

—Dès le lendemain de la scène indigne dont il m'a fait l'aveu, exposa d'Herstall, l'insensé s'est rendu compte de l'infamie de sa conduite et il a couru à votre hôtel pour implorer votre pardon... Vous étiez déjà partie... Ah! vous ne pouvez pas savoir ce qu'il a souffert de ne pouvoir vous rejoindre pour retirer les atroces paroles que, seules, l'ivresse ou la folie avaient pu faire sortir de sa bouche... J'ai été le témoin de son désarroi, de sa désolation, et je vous affirme...

— Monsieur, interrompit Darinka, ne cherchez pas à m'apitoyer, ce serait peine perdue...

—Il est pourtant impossible que vous, qu'il m'a peinte si exquise, si bonne, si supérieure aux autres femmes, vous puissiez tenir rigueur à ce désespéré... Il est impossible qu'il ne subsiste pas dans quelque repli de votre cœur un vestige d'une affection qui faisait l'orgueil et la joie de celui qui vous a si cruellement offensée...

—Ce sentiment est mort... Il l'a tué...

—Dans le cœur de toute femme, il y a place pour la miséricorde et la pitié, surtout quand elle a aimé, surtout quand elle est mère. Si vous ne pensez pas à vous, pensez à votre fils, et au sort qui l'attend...

—Je saurai lui suffire seule...

—Vous vous trompez... A un enfant dans les veines duquel coule un sang si illustre, de hautes destinées sont réservées que, seule, peut lui assurer la sollicitude de son père...

—Je renonce pour lui à ces destinées... D'ailleurs, cette paternité, votre maitre l'a repoussée...

—Il la revendique aujourd'hui de toutes les forces de son cœur et de son droit...

—Son droit!

—Nierez-vous qu'il soit le père de cet enfant?

—Ne l'a-t-il pas nié lui-même?.. Il a voulu ignorer son fils, son fils l'ignorera... Ce sera son châtiment si vraiment, comme vous me l'affirmez, il se repent...

—Sur mon honneur, je vous le jure! déclara ardemment d'Herstall.

—Qu'il souffre donc! Il ne souffrira jamais ce que j'ai enduré, ce que j'endure encore...

—Vous ne serez pas sans pitié pour celui que vous avez aimé, que peut-être vous aimez toujours, à votre insu...

—Non, je suis sûre de mon cœur! répondit-elle farouchement... D'abord, je l'ai haï... Maintenant, je le méprise...

—Eh bien, conclut d'Herstall, puisque la femme est impitoyable, puisque la mère est inflexible, laissez-moi faire appel à un autre sentiment... La fille du colonel Miletitch demeurera-t-elle indifférente à ce qui touche l'avenir de sa patrie, un avenir qui peut, si elle le veut, être plus grand encore que son passé?...

—Je ne vous comprends pas...

—Si peu instruite que vous puissiez être de la politique internationale, vous savez que la Serbie prodigue, en ce moment, la vie de ses fils, afin d'agrandir un territoire trop petit pour son développement légitime... Mais elle a devant elle un adversaire qui, même vaincu, triomphera d'elle, le moment venu, sur le terrain diplomatique, parce que, derrière lui, officieusement, sinon officiellement, se tient l'Allemagne... L'Allemagne dont la politique est de soutenir les intérêts de la Turquie, parce qu'en les soutenant, ce sont les siens qu'elle défend.. Mais ces dispositions peuvent changer un jour et pencher au contraire en faveur de la Serbie, lorsque le prince héritier sera devenu l'empereur... Faut-il vous retracer l'ascendant que possède sur un cœur épris une femme telle que vous?... Est-il possible que la fille du colonel Miletitch demeure insensible à l'avenir fécond, que le pardon qu'on sollicité d'elle, peut ouvrir à son pays?... Quelle fierté n'éprouveriez-vous pas, un jour qui n'est peut-être pas éloigné, en songeant que si cette Serbie, glorieuse et agrandie, tient dans le concert européen la place qui lui est due, c'est à vous qu'elle pourra être reconnaissante de cette grandeur et de cette gloire.

Darinka avait laissé parler le comte d'Herstall, sans que son visage exprimât aucun des sentiments que cet habile et vibrant plaidoyer pouvait avoir fait naitre en elle. Il s'était levé.

—Je ne veux pas en dire plus long aujourd'hui. Je vous demande de ne pas me répondre tout de suite... Votre décision vaut d'être pesée et réfléchie... Demain, si vous le voulez bien, je reviendrai connaitre le résultat de vos méditations, et savoir si, dans un délai aussi lointain que vous en déciderez, mon maitre peut espérer le pardon qu'il m'a envoyé solliciter.

Après quoi, il s'inclina très bas, et se retira, sans que Darinka, troublée et indécise, eût prononcé une parole...

Tandis que s'entrechoquaient dans le cerveau de la jeune femme tous les sentiment si habilement soulevés par d'Herstall, celui-ci, dans l'auto qui le ramenait vers son hôtel, réfléchissait lui aussi aux résultats de sa démarche.

Il avait appris trop sûrement dans son long maniement des affaires et des hommes à scruter les esprits et les cœurs pour ne pas apprécier à son juste degré l'impression que sa visite avait produite sur Darinka.

Comme on dit en terme de chasse, "elle en tenait", et tout faisait croire que le lendemain, il la trouverait disposée à écouter favorablement ses ouvertures, peut-être même à prêter l'oreille à d'autres avances.

A cette pensée, le sourire qui errait sur les lèvres du diplomate s'accentua.

—Décidément, murmura-t-il, je crois que je n'ai pas trop mal manœuvré.

A vrai dire, le langage tenu à Mlle Miletitch par le futur chancelier de l'empire ne présentait qu'une affinité très lointaine avec les paroles adressées par lui à celui qu'il venait de dépeindre comme le plus repentant des pécheurs.

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4000—RUE CALIFORNIA—4000
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ENTREZ BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, &c.
Phone: Douglas 5786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs.
Agents des fromages français Gunsel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3088
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3080-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 30th Street — OAKLAND



A. G. CLEMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-802, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les personnes les plus délicates. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant—par money-order et notre boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1964

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3021
Résidence: 3496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 6190
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanche et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2221, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6000

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3881

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHELAN BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 315-317 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 6000

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1206, NOB 2027
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 840

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1826

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, MAILLIARD BLDG.
Heures: De 2 h. à 4 h. et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4000
(Si pas de réponse, demander West 14000)
Résidence: 843 Ashbury St.
Phone: Market 3161

sont consommées par les arts et les manufactures.

La diminution sensible de la production d'or et l'augmentation générale des salaires résultant en une augmentation de la vente des bijoux et objets de luxe, il va de soi que les manufacturiers doivent avoir recours à la fonte de l'or monnayé des Etats-Unis pour pouvoir obtenir une provision suffisante de métal.

La plus grande diminution d'or aux Etats-Unis pendant les deux derniers mois a été celles des pièces d'or en circulation.

Le 1er août l'or en réserve au Trésor atteignait le total de 368,400,976 dollars, à comparer avec 360,604,070 dollars au 1er juillet, soit une augmentation de 2,796,906 dollars. Le 1er août la réserve d'or des "Federal Reserve Banks" et des agences ateignait 998,038,640 à comparer avec 1,019,140 au 1er juillet, soit une diminution de 21,261,500 dollars. En même temps l'or en circulation tomba de 1,715,183,257 dollars le 1er juillet à 1,628,108,493 dollars le 1er août, soit une diminution de 87,064,764 dollars.

:o:

Trois automobiles, dont l'une était occupée par toute une famille japonaise, entrèrent en collision dans la nuit de dimanche à lundi, à Oakland, à l'angle des rues 21ème et ebster. Un bébé japonais de trois mois a été tué sur le coup. Quatre autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

—Abandonnée par son mari, Mrs. Helen Adams, 27 ans, qui loge à l'Hôtel Edgar, 91, rue Turk, a tenté hier de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Secourue à temps, elle a été transportée au Central Emergency Hospital. On espère la sauver.

—Des cambrioleurs s'introduisirent l'autre soir dans les appartements de M. James Horsburgh Jr., ancien agent général du service des voyageurs de la Compagnie Southern Pacific, où ils firent un butin considérable. Les auteurs de ce vol sont activement recherchés.

DÉCÈS

Marie BAZET, née à Nay, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 5 Janvier 1920 à l'âge de 61 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 7 Janvier courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2490, Filbert St.

De la part de son mari Dr. Louis Bazet; de sa fille Mrs. Emma A. Flanders; de ses petits-enfants Jacqueline et Edouard Flanders; de son gendre le capitaine Flanders.

MESSE

Le Vendredi 9 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise "Sacred Heart", 40th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

décédée le 9 Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Labarthe; de ses enfants Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère Romain et Marie Lassalle; de ses frères Denis et René Lassalle; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

OBLIGATIONS 5%
VILLE DE PARIS
Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans et participant à 6 tirages annuels avec lots allant jusqu'à 1,000,000,000 de francs.

En raison de la baisse récente de change étranger nous offrons actuellement ces Obligations de 500 francs à
CINQUANTE-NEUF DOLLARS
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Déc. 1919.

San Francisco Post Office

Canjuzan, Cécile
Carballat, J.
Chapuis, Camille
Dumont, Isabelle (2)
Gay, Alfred
Jollet, J.
Lait, Louis
Londain
Loienzen, Capt. H.
Meyer, Marie
Payou, Félicie

GRAND
BAL
Donné par la
Tribu Seminole, No. 54
Imp'd. O. R. M.
en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers
SAMEDI 10 JANVIER 1919
—AU—
NATIVE SONS HALL
430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:
Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:
J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, I. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, B. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mesplié, Z. Nouque
F. Petera, J. Pontach, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinez, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdier,
J. P. Vergez

Comité de Danse:
Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grande Marche à 9 h. 30



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Beperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Touraine ..... 10 Janvier
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une bonne **OUVRIERE** pour le linge fin. Bons gages.
S'adresser à 4341, California St.
1299

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.
1291

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER** pour faire le linge de femme.
S'adresser à 2159 Geary St.
1288

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaïde Place.
1283

Une **FEMME** pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $65 par mois.
S'adresser à 2216, 5th St., West Berkeley.
1284

Un **COUPLE** français, récemment arrivé de France, demande place—la femme comme cuisinière, l'homme pour faire n'importe quoi. Connaît le jardinage.
S'adresser à l'Hôtel de France, 780, Broadway.
1282

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. 4 à 5 heures de travail par jour.
S'adresser au bureau du journal.
1267

A Vendre

BLANCHISSEURS! ATTENTION!
A vendre, **BLANCHISSERIE** avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting etc.
Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la **BLANCHISSERIE** peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.
S'adresser à **The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.**
1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1292

$27,500 Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **'STORES'** et 2 **'FLATS'** situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six **"FLATS"** de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux **"FLATS"** situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St.** (avec Umbsen, Kernet et Eisert).
1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.
1275

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.
S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.
1257

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 6,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulaill., queiq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 6 ch. et bain; bon puits avec pompe à gas, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 60 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

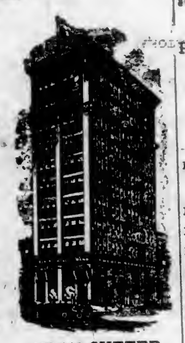


2
Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR; $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcner, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamente, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 842 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 434.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 A.16 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4002. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artrut; Gard. Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Février 1903—Devenue en Mai Mod's Hall, 3268, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
R. Estarzian, Président; Phone, Part 101 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Rudolph 1714; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artrut; Gard. Int., J. Crespens; Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg.; recteurs: M. Andichon, G. Mazeau, F. Cazaux, C. Laymayson, C. Lapeyrade, J. P. Lacoste, G. Faillas et J. Tirat. Appointment STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS. HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB
LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 1506
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

JAN 12 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5o

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 JANVIER 1920 — WEDNESDAY, JANUARY 7, 1920. No. 5

A PROPOS DE PROHIBITION

M. André L. Simon, auteur d'un Manuel de l'amateur de vins et liqueurs publié en Angleterre, a écrit pour l'"Anglo-French Review" un éloge du vin qu'eût approuvé Rabelais, au moins pour la dignité du ton et l'ampleur du langage. "Quiconque recherche sincèrement la vérité, dit M. Simon, est toujours obligé de revenir aux premiers principes." Or, un des premiers principes, c'est que l'homme diffère des animaux et qu'il ne doit pas se nourrir comme eux. L'homme est à la fois matériel et spirituel, il doit se nourrir de pain et de vin. S'il abuse de ce dernier, tant pis pour lui, mais M. Simon est intraitable sur ce point: il doit boire du vin, et quand il n'en boit pas il s'expose aux pires calamités. Le savant auteur fait appel à l'histoire universelle depuis les temps les plus reculés pour en témoigner:

"L'histoire des peuples n'offre encore que deux exemples d'hérésie nationale, en ce qui concerne l'usage du vin et l'abandon de la culture de la vigne." Ce furent d'abord les Sarrasins, race des plus hardies et des plus intelligentes, aussi célèbre par ses savants que par ses guerriers, qui se virent interdire l'usage du vin par un prophète, Mahomet, au septième siècle. Deux générations plus tard, cette race, jusque-là si progressive et si vigoureuse, avait perdu son élan, puis elle se flétrit et se dessécha peu à peu pour ne jamais se relever, écrit M. Simon de son style pathétique.

Sept siècles plus tard, ce fut la Chine qui se rendit coupable de la même apostasie (le mot est encore de M. Simon), arracha ses vignes et renonça à l'usage du vin. Les résultats en ont été sensiblement les mêmes. L'apogée de la civilisation chinoise et tous les merveilleux trésors artistiques de la Chine datent des temps heureux où la vigne n'avait pas été remplacée par le pavot et où l'opium était encore inconnu, où l'usage et l'abus du vin étaient la règle.

M. Simon est un croyant, et sa foi nous fait honneur, à nous Français qui, par nos vins, devons être à la tête de la civilisation. Nous verrons de grandes choses. Un troisième cycle de sept siècles sera bientôt révolu, et, si les Etats-Unis persistent dans leur projet de prohibition, le monde assistera pour la troisième fois au suicide d'un grand peuple.

Arracher la vigne est un des plus grands crimes que l'homme puisse commettre. "Le fleuve n'est pas libre de remonter à sa source, écrit M. Simon avec une éloquence digne de Bossuet, qui était Bourguignon. L'homme est libre d'opposer sa volonté déraisonnable aux lois de la nature, mais il ne peut le faire avec impunité."

"In medio virtus". M. Simon n'est ni pour la liberté absolue, ni pour la prohibition. Quelles sont les mesures à prendre pour arrêter les progrès de l'alcoolisme? Tel est le problème qui se pose actuellement devant toutes les nations civilisées. C'est un problème qui intéresse l'humanité toute entière, et de sa solution dépendra dans une très large mesure la valeur physique et morale des générations futures, c'est-à-dire l'avenir même de la race humaine. Ceci est encore de M. Simon, et l'on peut dire qu'il met, au moins figurativement, de l'eau dans son vin.

Et si nous en mettions effectivement, suivant le vieil usage français, renouvelé des Grecs et des Latins! Car il est très remarquable que les Méditerranéens, qui connaissent mieux le vin que les hommes du Nord, y mirent toujours de l'eau, même ouvertement. Le patriarche Noé, qui le premier planta la vigne, d'après la Genèse, commit une imprudence bien excusable chez un précurseur en s'enivrant à l'âge de six cents ans, et sa faute lui fut pardonnée, puisqu'il vécut encore trois cent cinquante ans. Mais les héros d'Homère mettaient de l'eau dans leur vin, comme au moyen âge saint Louis en faisait mettre à Joinville dans le sien.

"Il trempoit son vin avec mesure, selon que le vin le pouvoit supporter. Il me demanda en Chypre pourquoi je ne mettois de l'eau dans mon vin et je lui dis que la cause en étoit aux médecins, qui me disoient que j'avois une grosse tête et un froid estomac et que je ne pouvois m'enivrer. Et il me dit qu'ils me trompoient, car si je ne l'apprenois en ma jeunesse et que je le voulusse tremper en ma vieillesse, les gouttes et les maladis d'estomac me prendraient si bien que je n'aurois jamais de santé et si je buvois le vin tout pur en ma vieillesse, je m'enivrerois tous les soirs; et c'étoit trop laide chose à un vaillant homme de s'enivrer."

Joinville apprit si bien la leçon qu'il nous raconte plus loin qu'il faisait tremper le vin de chacun selon son grade, plus d'eau aux valets et moins aux écuyers, et, quant aux chevaliers, il leur servait à sa table une grande bouteille d'eau et une grande bouteille de vin, et ils le trempaient comme ils voulaient, ajoute-t-il prudemment.

Mais c'est remonter à des âges d'or et de sainteté, où le vin sans doute n'était pas baptisé avant l'opération du sénéchal de Champagne.

La nature humaine est si fragile qu'il est bien possible que les peuples privés d'alcool, même sous les couleurs du vin, se portent à l'usage de toutes sortes de drogues et de poisons, comme le croit M. Simon. Les Etats-Unis, en train de se "dessécher" complètement, ont vu augmenter considérablement en ces dernières années le trafic de l'opium, de la cocaïne et de la morphine. Si un vice doit remplacer l'autre, il faut sûrement préférer les vices joyeux aux moroses, et, à l'opium oriental, à l'alcool des pays du Nord, le vin, fils du soleil auquel les sages pourront toujours marier notre très chère sœur l'eau.

—:o:—

Nouvelles Diverses

LES INVALIDES BELGES DECIDENT DE CONVOQUER UN CONGRES INTERNATIONAL DES INVALIDES.

Bruxelles, 6 Janv.

Le Congrès des invalides belges qui vient de tenir une longue et intéressante session à Bruxelles vient de prendre l'initiative de réunir, en 1920, un Congrès international des Invalides.

M. DESCHAMPS, MINISTRE DU COMMERCE, SE PRESENTE SUR UNE LISTE DE SOCIALISTES UNIFIES.

Rennes, 6 Janv.

On se rappelle que M. Clemenceau mit M. Lebrun, ministre, dans l'obligation de démissionner parce qu'il se présentait, aux élections législatives, sur une liste où figurait un libéral. On fait remarquer ici que M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat, s'est présenté aux élections municipales, sur une liste où figuraient 8 socialistes unifiés—les pires ennemis de la politique gouvernementale—et dont un élu s'est présenté, au Conseil Général, contre le candidat radical M. Le Hérissé.

LE PROCHAIN CONGRES DU PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 6 Janv.

Le Congrès du parti socialiste siégera à Strasbourg à la fin de Janvier. Il aura à délibérer sur l'orientation générale de la politique.

LA REORGANISATION DE L'ARMEE CHINOISE A LA FRANÇAISE.

Pékin, 6 Janv.

L'Etat-Major général chinois a reçu un compte-rendu enthousiaste, envoyé par le Major-Général Tang Pao Tchao, actuellement attaché militaire à Londres qui exprime toute sa joie et sa fierté d'avoir été reçu très cordialement par le maréchal Foch, lors de la célébration des fêtes du 14 Jnillet dernier. Le rapport indique que l'hymne national chinois fut joué spécialement par les troupes françaises. Les hauts fonctionnaires militaires chinois sont d'avis que c'est la première fois qu'un haut officier de l'armée chinoise a été si honoré par les grands commandants militaires européens et ils expriment l'espoir que des efforts seront entrepris d'urgence pour réorganiser l'armée dans une voie mieux adaptée aux nouvelles exigences et en s'inspirant des méthodes françaises.

L'ENCYCLIQUE DU PAPE ET LES MISSIONS CATHOLIQUES.

Rome, 6 Janv.

L'encyclique que vient de publier le pape en faveur des missions catholiques est jugée très opportune surtout en ce qui regarde la formation d'un clergé indigène et aussi l'éducation et la préparation des missionnaires. Il est à remarquer que précisément les missionnaires français ont toujours favorisé la formation du clergé indigène et que c'est à Paris que depuis trois siècles existe le Séminaire des Missions étrangères où l'on forme les missionnaires et où on leur enseigne les langues des pays où ils doivent évangéliser.

AJOURNEMENT DU CONGRES INTERNATIONAL.

Paris, 6 Janv.

Le Congrès Socialiste International, qui devait avoir lieu à Genève au mois de février sera croit-on renvoyé à l'été prochain. En tout cas il sera ajourné.

POUR LA DEFENSE DES INTERETS BRETONS.

Vannes, 6 Janv.

Un Comité de défense des intérêts bretons vient de se constituer. Il a pour objet la sauvegarde des traditions de la province et le rayonnement de la politique bretonne ainsi que du patriotisme breton.

POUR LE TOURISME EN FRANCE.

Paris, 6 Janv.

M. Claveille, ministre des travaux publics, a soumis à la Chambre un projet de loi tendant à autoriser le bureau national du Touring à emprunter et à dépenser 30 millions de francs pour la construction de neuf "camp hôtels" et l'acquisition d'automobiles en vue d'établir un service spécialement destiné aux touristes.

LES JAPONAIS A L'AIDE DE KOLCHAK.

Honolulu, 6 Janv.

Le "Nippu Jiji", journal quotidien japonais qui se publie ici, reçoit de Tokio un câblogramme où il est dit que des renforts considérables japonais ont été envoyés à Irkoust au secours de l'amiral Kolchak.

L'AUTRICHE VEUT LANCER UN EMPRUNT EN FRANCE.

Vienne, 6 Janv.

M. Rosin, secrétaire d'Etat, se rendra prochainement à Paris pour tâcher de négocier en France un emprunt de 150 à 200 millions de francs qui serait gagé sur la régie autrichienne des tabacs.

A San José on a arrêté hier un sujet autrichien qui s'était affublé d'un uniforme de lieutenant de l'armée américaine. Cet individu sera poursuivi pour port illégal d'uniforme militaire.

—Ne pouvant se consoler de la perte de sa mère, récemment décédée, Miss Julia Fiege, 40 ans, 1076 Capp St., a mis hier fin à ses jours en absorbant du poison.

—Des cambrioleurs se sont introduits l'autre nuit dans le domicile de M. Nathan Schwartz, 1327, McAllister St., où ils ont fait un butin d'une valeur de $1200.

—Un garçonnet de neuf ans, Harry Pierce, revenait avant-hier de l'école, quand dans la rue McAllister, près de Scott, il fut écrasé par un car. La mort fut instantanée. Le motorman du car, le nommé John Devincense, a été arrêté.

—Hier est décédé à l'Asile des Pauvres, un mendiant du nom de Edwin Evenson, âgé de 58 ans, qui vivait d'aumônes. A sa mort, o na découvert qu'il avait $2600 en dépôt dans diverses banques de notre ville.

—:o:—

LES NAVIRES ALLEMANDS COULES A SCAPA FLOW.

Londres, 6 Janv.

On annonce ici qu'il a été décidé de détruire à la dynamite les navires de guerre allemands détruits à Scapa Flow.

504 SACS DE DEPECHES DETRUITS.

Washington, 6 Janv.

Un rapport officiel reçu ici annonce que 504 sacs de dépêche partis de San Francisco à destination de Manille à bord du transport "Great Northern" ont été détruits, la cale affectée au dépôt des sacs de dépêche ayant été envahie par l'eau de mer.

—:o:—

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française **RUFFIEUX**, 211, Powell St. N'attendez pas au dernier moment.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du **Franco-Californien** pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

LEGION D'HONNEUR.

Dans la liste des nominations et promotions dans l'Ordre national de la Légion d'honneur parue hier au "Journal Officiel" figure, nous apprend un câblogramme de Paris reçu au Consulat Général de France, le nom de notre honorable concitoyen, M. Raphaël Weill.

Chevalier depuis 1908, le doyen de notre Colonie est promu au grade d'officier. Cette nouvelle distinction accordée à notre vénérable compatriote par le gouvernement de la République répond à un vœu que tous les Français de San Francisco avaient depuis longtemps formulé et que le représentant de la France s'était avec empressement chargé de transmettre au ministre des affaires étrangères. Elle sera aussi accueillie avec plaisir par les nombreux amis que M. Raphaël Weill compte dans toutes les classes de la population de sa cité d'adoption.

Nul, dans notre Colonie, n'était plus qualifié que M. Raphaël Weill pour recevoir la haute récompense qui lui échoit aujourd'hui, comme le prouve l'approbation unanime que rencontre, dans des milieux où pourtant les divisions sont parfois si vives, le décret présidentiel qui élève au grade d'officier dans la Légion d'honneur le doyen des Français de San Francisco. P. V.

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 6 Janvier.

Monsieur le Directeur,

En discutant du sort de la Bibliothèque française il ne faut pas perdre de vue un fait essentiel, c'est que cette institution, depuis qu'elle a été privée de son Fonds dit de l'Avenir, ne subsiste que grâce aux subsides mensuels de M. Raphaël Weill. Or, il n'est un secret pour personne que M. Raphaël Weill est tout acquis au projet qui vise à la cession de notre Bibliothèque Française à la Ville de San Francisco.

Cela étant, toute décision qui s'opposerait à la réalisation de ce projet—en admettant que les membres de la Ligue Nationale se prononcent pour le maintien de notre bibliothèque—serait une manifestation platonique et vaine si elle ne s'accompagnait pas d'un plan dont la réalisation assurerait l'avenir de cette belle institution.

Il faut, paraît-il, environ 100 dollars par mois, qui, venant s'ajouter à ses ressources ordinaires, permettraient à notre bibliothèque de continuer à fonctionner en tant qu'institution française. Eh bien, considérant que sa disparition serait une véritable diminution pour notre Colonie française qui, pendant près de cinquante ans a réussi à la maintenir, je m'engage à fournir les 100 dollars pendant tout le temps que les personnes et les sociétés françaises mettront à se rendre compte qu'il est du devoir de nous tous de maintenir autonome cette intéressante institution, merveilleux instrument de propagande française dans ce pays. J'ajouterai que ma conviction est que chaque Français voudra contribuer à assurer le fonctionnement de notre bibliothèque.

La Colonie française de San Francisco s'est toujours montrée généreuse quand on a su faire appel à son cœur et à son patriotisme.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

Léon oBcqueraz.

L'idée de M. Léon Bocqueraz est pratique et son offre est généreuse. Mais nous dirons de cette proposition ce que nous avons dit quand M. Raphaël Weill, après avoir privé notre Bibliothèque de son Fonds de l'Avenir, s'offrit à remplacer le revenu que tirait notre institution des 100,000 francs qu'elle avait placés en bonne valeur. C'est que lorsqu'une institution destinée au public dépend du caprice d'une seule personne, sa situation reste précaire. On avouera que le **Franco-Californien** a été bon prophète, puisque c'est M. Raphaël Weill lui-même qui propose aujourd'hui que nous renoncions à notre bibliothèque, qu'il veut céder à la Ville de San Francisco.

Nous osons encore espérer qu'on évitera à la Ligue Nationale l'humiliation de quémander pour sa bibliothèque un asile à des étrangers. Pareille posture peut se comprendre quand il s'agit d'indigents qui, n'ayant personne autour d'eux pour les aider, sont contraints de se faire admettre à la Maison des Pauvres. Mais de fiers Français doivent avoir l'orgueil de n'y point recourir pour une institution appartenant à une colonie riche et qui, comme le dit si bien M. Léon Bocqueraz, se montre toujours généreuse quand on sait faire appel à son cœur et à son patriotisme.

A L'ARRIVEE.

MM. Louis et Maurice Séjourné, deux frères, qui durant la guerre ont servi en qualité de capitaines aviateurs, sont arrivés dans notre ville, où ils comptent faire un assez long séjour. Ces deux distingués compatriotes sont descendus chez leur ami et compagnon d'armes, M. Paul Verdier, notre directeur. Les deux capitaines Séjourné sont chevaliers de la Légion d'honneur, décorés de la Croix de guerre et titulaires de nombreuses citations.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

CONVOCATION.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants sont convoqués en **Assemblée Générale Extraordinaire**, le Jeudi 8 Janvier 1920, à 8 heures du soir, au siège social, rue Eddy No. 149, (2e étage).

Il est rappelé une dernière fois aux anciens Combattants revenus de France ces temps derniers, qu'ils pourront demander ce jour-là leur inscription avec exonération de tout droit d'entrée. Ce droit fixé à $2.50 ne sera seulement perçu qu'à partir de la prochaine réunion.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lascroux.

Quand . . . on s'amuse . . . au Club Lafayette

Samedi dernier, dans mon courrier, je trouvais l'aimable invitation que voici:

Cher Monsieur,

Vous êtes respectueusement invité à joindre le "Lafayette Club" à ses "New Year Jinks" qui se tiendront au Scottish Rite Auditorium, Van Ness Avenue et Sutter Street, le Lundi 5 Janvier, à 9 h. 30 du soir.

Sincèrement vôtre,
P. J. Ibos,
Chairman Jinks Committee.

Ces lignes pas piutôt lues, je me suis, vous l'avouerai-je, gratté et regratté la tête pour savoir ce que pouvait bien signifier le mot "Jinks". Et comme, bien que me grattant et me regrattant à m'en écorcher, je ne pouvais arriver à comprendre, force me fut de recourir à un dictionnaire. Ainsi, j'appris que "Jinks" dans le sens où l'employait Ibos, signifiait "something lively".

Il n'en fallait pas davantage pour me décider à accepter d'aller ave jour et heure dits, au rendez-vous auquel si "respectueusement" l'on me conviait.

Et, ce dernier lundi soir, je fis donc mon apparition au Scottish Rite Hall, où j'allais constater—oh combien!—que l'invitation m'ayant été adressée n'avait rien exagéré. It was lively, all right!

Oh! bien entendu, ce ne fut pas "lively" tout de suite; parce que, avant de tenir leurs "jinks" du Nouvel An, les membres du Lafayette Club—ils étaient là pins d'un millier — tinrent, pendant une heure—de 8:30 à 9:30—"séance régulière". Par là, j'entends que, tout ce temps, ces braves Lafayette furent sérieux comme des révérends.

Treich, d'ailleurs, lorsqu'il se trouve exercer ses fonctions de président, n'admet pas que l'on plaisante. C'est "soiennellement" que, le maillet traditionnel toujours en main, il préside aux débats du Club. Et gare aux membres, gras ou maigres, qu'ils soient de petite ou de grande taille, qui ne se conformeront pas aux règlements: un coup de maillet sur la tribune—comme je la plains la tribune!—et les récalcitrants redeviennent sages comme une image.

De 8 h. 30 à 9 h. 30 il en fut donc ainsi. Après, par exemple, les choses changèrent aussitôt de face. Then it was lively! oh! dear! I should say it was!

Un bon casse-croûte avec accompagnement de pinard—eh oui! du pinard! du vrai pinard!—mit on ne peut mieux tout notre monde en train, y compris les "illustres invités" — une dizaine de juges, autant de "supervisors", un major de l'armée américaine, deux officiers français, etc., etc... Par etc... etc... j'entends les invités qui, probablement parce qu'ils doivent de l'argent à leur tailleur ou à leur cuisinière, m'ont fait jurer que je ne soufflerais mot de leur présence à ces "New Year Jinks".

Orchestre, chansons, discours et danses, tout cela se succéda dans le plus "funny" des "mix-up", jusqu'à minuit sonnant. L'orchestre fut... "jazz" au possible, les chansons... "up to the minute", les discours... tonitruants et les danses —la dernière surtout — ..."quite tropical".

Etant donné que le pinard coula à flots—à la table d'honneur surtout—les orateurs furent très éloquents. Certains parlèrent admirablement de la France de la guerre et de la France d'après-guerre; d'autres, non moins admirablement, dirent leur aversion pour le régime idiot qui a nom "general prohibition". Les uns et les autres furent applaudis à tout rompre.

Trois heures durant, d'ailleurs, ces applaudissements, pour des raisons différentes, ne cesserent d'éclater; mais ils se feront tonnerre, quand, à 11 h. 30 très exactement, parafra sur la scène une fille d'Eve qui, à en juger par la transparence de sa... lingerie, n'a pas du tout l'air de craindre les changements de température..

Je vous assure qu'à ce moment Treich aurait vraiment perdu son temps à vouloir, à l'aide de son fameux maillet, imposer silence à l'assistance. Lui-même, d'ailleurs, était tellement occupé à écarquiller les yeux, que....

Mais, j'y pense, la place m'étant mesurée pour ce compte rendu, je ne puis —trois fois hélas!, pour les lectrices du Franco, toujours si curieuses—m'étendre davantage sur la danse "quite tropical" à laquelle, dix minutes durant, assistèrent, tout congestionnés, les membres du Lafayette Club. Un point, c'est tout.

Dorénavant, quand je recevrai une invitation à assister à des "jinks" de ceci ou de cela, je saurai à quoi m'en tenir. Et c'est muni d'une paire de bonnes jumelles que j'y assisterai; car, ma paroie, ce dernier lundi soir, j'ai trouvé que mes lunettes habituelles laissaient, comme portée de vision, beaucoup, beaucoup à désirer.

A. Maubailly.

—:o:—

LA POPULATION DU COMTE DE LOS ANGELES.

D'après une statistique élaborée par la Chambre de Commerce de Los Angeles, le comté de Los Angeles a actuellement une population de 1,008,262 âmes, soit le tiers de la population entière de l'Etat de Californie. En 1910, la population du comté de Los Angeles était estimée à environ 500,000 âmes. Cette statistique démontre que toutes les localités situées dans un rayon de 30 milles de Los Angeles augmentent leur population de 10 pour cent par année.

Une autre constatation intéressante faite par les statisticiens de la Chambre de Commerce est que le tiers du chiffre total des automobiles enregistrées dans l'Etat sont possédées par des personnes habitant le comté de Los Angeles.

JEUNES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

On nous écrit de New York que neuf jeunes officiers français récemment démobilisés sont arrivés dans cette ville où ils viennent s'initier aux méthodes commerciales américaines. Ces messieurs ont été reçus par M. Maurice Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis.

Ces jeunes gens seront placés dans diverses maisons.

Les capitaines René Lissacq et Henri de Verchere, et le lieutenant Pierre Villemer, ont été envoyés à la New York Shipbuilding Corporation, à Camden, New Jersey.

Le capitaine Marcel Morize, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec 8 citations, et qui a également reçu la Croix de guerre belge, fera partie de la banque J. Pierpont Morgan and Co.

Le capitaine Noël Alessandri a été envoyé à la Bankers' Trust Company; le lieutenant Raymond Dillard sera employé à la United States Steel Corporation; le capitaine Maurice Bulle étudiera la fabrication de l'acier dans les usines de la Bethlehem Steel Company. Les lieutenants Jacques d'Harcourt et Raymond Lamoureux, ingénieurs électriciens, ont été affectés aux usines de la General Electric Company.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 6 Janv.

On annonce la mort subite ici de lord Cnnliffe, premier baron de Headly, richissime propriétaire anglais.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE EN ALSACE.

Strasbourg, 6 Janv.

Le prince Alexandre, régent de Serbie, est arrivé hier soir ici.

UN DEMENTI ESPAGNOL A L'AMIRAL DECKER.

Madrid, 6 Janv.

M. Dato, ancien Premier espagnol, dément formellement la déclaration faite récemment par le contre-amiral Decker, ancien attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Madrid, qui, dans une lettre rendue publique, a dit qu'en 1918 l'Espagne était décidée à se ranger aux côtés des puissances centrales.

—:o:—

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. **Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de New York nous apporte le texte d'une résolution bien originale que la Ligue des Vétérans Ecossais de la grande guerre a adoptée ces jours derniers. Cette résolution ne demande rien moins que l'élimination des programmes scolaires de "Macbeth", le chef-d'œuvre de Shakespeare, sous prétexte que la vérité historique y est faussée en la personne de l'ami de Banco. Communication de cette résolution a été faite au "Board of Education" de Newark, N. J., qui récemment a rayé du programme des études "Le Marchand de Venise" qu'il trouvait injurieux pour la race juive.

Nos Ecossais d'Amérique ne savent donc plus à quoi occuper leurs loisirs depuis qu'on leur a supprimé le "scotch whisky"?

* * *

Au lendemain de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis déclarant constitutionnelles les lois votées par le Congrès qui interdisent la fabrication et la vente des boissons alcooliques et fermentées, même de la bien innocente bière à 2.75, il nous paraît intéressant de signaler une statistique affirmant que depuis le 1er juillet dernier, date de la suppression radicale de toute boisson alcoolique, la criminalité a augmenté aux Etats-Unis de 46 pour 100, qu'on s'y abreuve maintenant de médicaments, de lotions capillaires, de mixtures abominables, d'alcools de bois susceptibles de causer instantanément la cécité et que la morphine, la cocaïne, l'opium et poisons analogues n'ont jamais été autant en vogue.

* * *

On annonce que très prochainement nous pourrons contempier dans certains cinémas de notre ville le film du combat Beckett-Carpentier.

Les journaux de Paris arrivés par le dernier courrier de France nous apprennent que ce film avait été acheté avant le match 150,000 francs par M. F. C..., le sportsman français bien connu.

Ce dernier vécut, paraît-il, des heures angoissantes en pensant aux 74 secondes du match. Il est à présent tranquille, car il vient de vendre le film 200,000 francs à un autre sportsman qui, lui aussi, a trouvé preneur, puisqu'on nous annonce que dans quelques jours nos porrons contempler sur l'écran des cinémas de San Francisco le match Beckett-Carpentier.

* * *

Pour répondre à la campagne que mènent certains journaux américains qui, sous prétexte que la vie en France est plus chère qu'aux Etats-Unis, déconseillent à leurs lecteurs de se mettre en voyage pour l'Europe, nous reproduisons ci-dessous les lignes suivantes que nous trouvons dans un journal italien, le "Corriere della Sera":

"Jamais, écrit notre confrère italien, la Côte d'Azur n'aura connu invasion de touristes pareille à celle des mois prochains. Dans les wagons-lits, toutes les places sont retenues pour plusieurs mois à venir. Le prix de la pension, cependant, n'est pas trop élevé; pour 18, 20 ou 25 francs par jour on trouve partout pension excellente, ce qui fait que, grâce aux caprices du change, d'innombrables Anglais et Américains pourront y mener une vie de cocagne pour presque rien."

Ainsi pour 18 francs, c'est-à-dire pour moins de $1.50, au taux actuel du change, un Américain aura, sur la Côte d'Azur, bonne table et bon gite, alors que pour le même prix, à San Francisco, il pourra à peine s'offrir un modeste déjeuner sans vin ni bière.

* * *

Certains journaux américains à tendances germanophiles continuent à insinuer que les Alsaciens-Lorrains commencent presque à regretter le régime allemand et que, dans tous les cas, le parti autonomiste voit le nombre de ses adhérents augmenter tous les jours.

En réponse à ces insinuations, il nous suffira de signaler un incident fort significatif et qui n'a peut-être pas été suffisamment mis en valeur par le service de la propagande française aux Etats-Unis: Dans le Bas-Rhin, aux élections législatives du 16 Novembre dernier, une liste régionaliste, c'est-à-dire autonomiste, a obtenu 45 voix sur 138,033 votants.

"Et nunc erudimini".

ELECTIONS SENATORIALES ET AFFAIRE CAILLAUX

(Dépêche spéciale du Franco-Californien)

Paris, 6 Janv.

On se prépare aux élections sénatoriales qui comprendront les deux-tiers de la Haute assemblée et qui auront lieu dimanche prochain 11 janvier. Il est probable qu'elles seront un peu plus caractéristiques que celles de la Chambre, parce que devant les électeurs sénatoriaux, la question bolcheviste ne se pose pas; il y aura peu ou pas de candidats, nous ne disons pas socialistes, mais osant nous menacer des "Soviets", comme le firent, en novembre, les révolutionnaires, ce qui, d'ailleurs, ne leur a pas porté bonheur. Ce sont ces menaces qui ont eu pour résultat le fort coup de barre à droite. Au Sénat, il n'en sera pas de même et la lutte se produira surtout contre les sénateurs qui ont acquitté M. Malvy; ceux-là subiront, c'est certain, une forte poussée et plusieurs échoueront en expiation de leur faiblesse ou de leur incroyable indulgence pour un des hommes qui ont fait le plus grand tort à la République.

La France est un pays d'honnêteté et de droiture; les vieux républicains qui étaient si rigoureux sur la probité n'auraient pas souffert une pareille perversion des mœurs politiques.

Une fois le Sénat renouvelé—et, avec les morts à remplacer, les nouveaux sénateurs d'Alsace-Lorraine, cela fait à peu près deux cent soixante membres à élire—nous aurons le procès de M. Caillaux, dont l'instruction est enfin terminée.

La question se pose de savoir quels seront les sénateurs qui pourront juger. Si l'on s'en tient aux termes stricts de la loi, seuls, ceux qui ont pris part à tous les débats, siègeront. Les non-réélus sont de droit exclus, puisqu'ils ne sont plus membres du Sénat; les nouveaux sont dans le même cas, ils n'ont pas assisté aux premières séances. La loi est formelle. Il ne resterait donc que les sénateurs non soumis à l'élection et ceux qui seront réélus, ce qui réduirait le nombre des juges à cent-cinquante environ, au lieu de trois-cents.

On avait bien songé à n'admettre que les sénateurs non soumis à la réélection de Janvier, mais cette solution, qui est parfaitement juridique, réduirait le nombre des juges à quarante-cinq ou cinquante; ce serait vraiment bien peu pour constituer une Haute-Cour. Il ne faut pas oublier que par deux fois, le Sénat a déclaré que cette Haute-Cour est souveraine; elle interprète elle-même la loi comme elle l'entend, et—si nous sommes bien informés—c'est la solution que nous résumons plus haut qui avait la préférence du Sénat. Tous les sénateurs réélus, ayant siégé au moment de l'instruction, auraient été seuls appelés à siéger. Mais le Gouvernement a rendu un décret par lequel c'est le Sénat entier, tel que le formeront les prochaines élections, qui siégera. On reprendra la lecture de l'acte d'accusation, on fera subir à Caillaux un nouvel interrogatoire de forme et tout sera dit. Il est donc assez difficile de prévoir quel sera l'esprit du Tribunal, puisqu'on ne sait pas encore quels sont ceux qui reviendront. Mais il ne faut pas être grand prophète pour dire que la nouvelle Assemblée sera sans indulgence pour M. Caillaux. Comme nous vous l'indiquions tout à l'heure, parmi les sénateurs qui seront vivement combattus figurent ceux qui étaient classés comme malvystes: ce seront des sympathies de moins pour l'accusé. Autant qu'on en peut juger par les conversations avec les uns et avec les autres, ces vieux républicains du Luxembourg estiment l'affaire comme grave mais ne vont pas jusqu'aux solutions tragiques. Si M. Caillaux avait été traduit devant un Conseil de Guerre, le résultat n'était pas douteux: c'était le poteau. Il y aurait longtemps que tout serait réglé. Que décidera la Haute-Cour? Il serait impertinent de le proclamer par avance puisque personne n'en sait rien. Mais les pronostics ne sont pas défendus, et nous en avons entendu beaucoup qui penchent pour le bannissement.

Ce ne sont là que des suppositions, des hypothèses que peuvent détruire les débats publics. Nous verrons bien.

L'AFFAIRE DES DECORATIONS DE LA MARINE AMERICAINE.

Washington, 6 Janv.

La commission sénatoriale de la Marine a décidé de nommer une sous-commission chargée de faire une enquête sur la distribution des décorations faite par le Département de la Marine.

L'ELECTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, 6 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que la Chambre et le Sénat se réuniront le 17 Janvier, à Versailles, pour procéder à l'élection du président de la République.

LA DISETTE DE CHARBON EN ALLEMAGNE.

Berlin, 6 Janv.

Les grands établissements Siemens, qui occupent 60,000 ouvriers, ont dû fermer leurs portes aujourd'hui par suite du manque de combustible. Plusieurs autres grands établissements manufacturiers sont menacés.

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française **LA FAVORITE**, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

JAN 12 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

FELE DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Frt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 JANVIER 1920—WEDNESDAY, JANUARY 7, 1920. No. 5

A PROPOS DE PROHIBITION

M. André L. Simon, auteur d'un Manuel de l'amateur de vins et liqueurs publié en Angleterre, a écrit pour l'"Anglo-French Review" un éloge du vin qu'eût approuvé Rabelais, au moins pour la dignité du ton et l'ampleur du langage. "Quiconque recherche sincèrement la vérité, dit M. Simon, est toujours obligé de revenir aux premiers principes." Or, un des premiers principes, c'est que l'homme diffère des animaux et qu'il ne doit pas se nourrir comme eux. L'homme est à la fois matériel et spirituel, il doit se nourrir de pain et de vin. S'il abuse de ce dernier, tant pis pour lui, mais M. Simon est intraitable sur ce point: il doit boire du vin, et quand il n'en boit pas il s'expose aux pires calamités. Le savant auteur fait appel à l'histoire universelle depuis les temps les plus reculés pour en témoigner:

"L'histoire des peuples n'offre encore que deux exemples d'hérésie nationale, en ce qui concerne l'usage du vin et l'abandon de la culture de la vigne." Ce furent d'abord les Sarrasins, race des plus hardies et des plus intelligentes, aussi célèbre par ses savants que par ses guerriers, qui se virent interdire l'usage du vin par un prophète, Mahomet, au septième siècle. Deux générations plus tard, cette race, jusque-là si progressive et si vigoureuse, avait perdu son élan, puis elle se flétrit et se dessécha peu à peu pour ne jamais se relever, écrit M. Simon de son style pathétique.

Sept siècles plus tard, ce fut la Chine qui se rendit coupable de la même apostasie (le mot est encore de M. Simon), arracha ses vignes et renonça à l'usage du vin. Les résultats en ont été sensiblement les mêmes. L'apogée de la civilisation chinoise et tous les merveilleux trésors artistiques de la Chine datent des temps heureux où la vigne n'avait pas été remplacée par le pavot et où l'opium était encore inconnu, où l'usage et l'abus du vin étaient la règle.

M. Simon est un croyant, et sa foi nous fait honneur, à nous Français qui, par nos vins, devons être à la tête de la civilisation. Nous verrons de grandes choses. Un troisième cycle de sept siècles sera bientôt révolu, et, si les Etats-Unis persistent dans leur projet de prohibition, le monde assistera pour la troisième fois au suicide d'un grand peuple.

Arracher la vigne est un des plus grands crimes que l'homme puisse commettre. "Le fleuve n'est pas libre de remonter à sa source, écrit M. Simon avec une éloquence digne de Bossuet, qui était Bourguignon. L'homme est libre d'opposer sa volonté déraisonnable aux lois de la nature, mais il ne peut le faire avec impunité."

"In medio virtus". M. Simon n'est ni pour la liberté absolue, ni pour la prohibition. Quelles sont les mesures à prendre pour arrêter les progrès de l'alcoolisme? Tel est le problème qui se pose actuellement devant toutes les nations civilisées. C'est un problème qui intéresse l'humanité toute entière, et de sa solution dépendra dans une très large mesure la valeur physique et morale des générations futures, c'est-à-dire l'avenir même de la race humaine. Ceci est encore de M. Simon, et l'on peut dire qu'il met, au moins figurativement, de l'eau dans son vin.

Et si nous en mettions effectivement, suivant le vieil usage français, renouvelé des Grecs et des Latins? Car il est très remarquable que les Méditerranéens, qui connaissent mieux le vin que les hommes du Nord, y mirent toujours de l'eau, même ouvertement. Le patriarche Noé, qui le premier planta la vigne, d'après la Genèse, commit une imprudence bien excusable chez un précurseur en s'enivrant à l'âge de six cents ans, et sa faute lui fut pardonnée, puisqu'il vécut encore trois cent cinquante ans. Mais les héros d'Homère mettaient de l'eau dans leur vin, comme au moyen âge saint Louis en faisait mettre à Joinville dans le sien.

"Il trempoit son vin avec mesure, selon que le vin le pouvoit supporter. Il me demanda en Chypre pourquoi je ne mettois de l'eau dans mon vin et je lui dis que la cause en étoit aux médecins, qui me disoient que j'avois une grosse tête et un froid estomac et que je ne pouvois m'enivrer. Et il me dit qu'ils me trompoient, car si je ne l'apprenois en ma jeunesse et que je le voulusse tremper en ma vieillesse, les gouttes et les maladis d'estomac me prendraient si bien que je n'aurois jamais de santé et si je buvois le vin tout pur en ma vieillesse, je m'enivrerois tous les soirs; et c'était trop laide chose à un vaillant homme de s'enivrer."

Joinville apprit si bien la leçon qu'il nous raconte plus loin qu'il faisait tremper le vin de chacun selon son grade, plus d'eau aux valets et moins aux écuyers, et, quant aux chevaliers, il leur servait à sa table une grande bouteille d'eau et une grande bouteille de vin, et ils le trempaient comme ils voulaient, ajoute-t-il prudemment.

Mais c'est remonter à des âges d'or et de sainteté, où le vin sans doute n'était pas baptisé avant l'opération du sénéchal de Champagne.

La nature humaine est si fragile qu'il est bien possible que les peuples privés d'alcool, même sous les couleurs du vin, se portent à l'usage de toutes sortes de drogues et de poisons, comme le croit M. Simon. Les Etats-Unis, en train de se "dessécher" complètement, ont vu augmenter considérablement en ces dernières années le trafic de l'opium, de la cocaïne et de la morphine. Si un vice doit remplacer l'autre, il faut sûrement préférer les vices joyeux aux moroses, et, à l'opium oriental, à l'alcool des pays du Nord, le vin, fils du soleil auquel les sages pourront toujours marier notre très chère sœur l'eau.

—:o:—

Nouvelles Diverses

LES INVALIDES BELGES DECIDENT DE CONVOQUER UN CONGRES INTERNATIONAL DES INVALIDES.

Bruxelles, 6 Janv.

Le Congrès des invalides belges qui vient de tenir une longue et intéressante session à Bruxelles vient de prendre l'initiative de réunir, en 1920, un Congrès international des Invalides.

M. DESCHAMPS, MINISTRE DU COMMERCE, SE PRESENTE SUR UNE LISTE DE SOCIALISTES UNIFIES.

Rennes, 6 Janv.

On se rappelle que M. Clemenceau mit M. Lebrun, ministre, dans l'obligation de démissionner parce qu'il se présentait, aux élections législatives, sur une liste où figurait un libéral. On fait remarquer ici que M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat, s'est présenté aux élections municipales, sur une liste où figuraient 8 socialistes unifiés—les pires ennemis de la politique gouvernementale—et dont nn élu s'est présenté, au Conseil Général, contre le candidat radical M. Le Hérissé.

LE PROCHAIN CONGRES DU PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 6 Janv.

Le Congrès du parti socialiste siégera à Strasbourg à la fin de Janvier. Il aura à délibérer sur l'orientation générale de la politique.

LA REORGANISATION DE L'ARMEE CHINOISE A LA FRANÇAISE.

Pékin, 6 Janv.

L'Etat-Major général chinois a reçn un compte-rendn enthousiaste, envoyé par le Major-Général Tang Pao Tchao, actuellement attaché militaire à Londres qni exprime toute sa joie et sa fierté d'avoir été reçn très cordialement par le maréchal Foch, lors de la célébration des fêtes du 14 Jnillet dernier. Le rapport indique que l'hymne national chinois fut joué spécialement par les tronpes françaises. Les hauts fonctionnaires militaires chinois sont d'avis qne c'est la première fois qn'un hant officier de l'armée chinoise a été si honoré par les grands commandants militaires enropéens et ils expriment l'espoir qne des efforts seront entrepris d'urgence ponr réorganiser l'armée dans une voie mieux adaptée aux nonvelles exigences et en s'inspirant des méthodes françaises.

L'ENCYCLIQUE DU PAPE ET LES MISSIONS CATHOLIQUES.

Rome, 6 Janv.

L'encyclique qne vient de publier le pape en faveur des missions catholiqnes est jngée très opportune surtont en ce qui regarde la formation d'nn clergé indigène et aussi l'éducation et la préparation des missionnaires. Il est à remarqner que précisément les missionnaires français ont tonjours favorisé la formation dn clergé indigène et que c'est à Paris que depuis trois siècles existe le Séminaire des Missions étrangères où l'on forme les missionnaires et où on leur enseigne les langues des pays où ils doivent évangéliser.

AJOURNEMENT DU CONGRES INTERNATIONAL.

Paris, 6 Janv.

Le Congrès Socialiste International, qni devait avoir lieu à Genève an mois de février sera croit-on renvoyé à l'été prochain. En tont cas il sera ajourné.

POUR LA DEFENSE DES INTERETS BRETONS.

Vannes, 6 Janv.

Un Comité de défense des intérêts bretons vient de se constitner. Il a pour objet la sanvegarde des traditions de la province et le rayonnement de la politique bretonne ainsi que du patriotisme breton.

POUR LE TOURISME EN FRANCE.

Paris, 6 Janv.

M. Claveille, ministre des travaux pnblics, a soumis à la Chambre un projet de loi tendant à autoriser le bnreau national du Touring à emprunter et à dépenser 30 millions de francs pour la construction de neuf "camp hôtels" et l'acquisition d'automobiles en vue d'établir un service spécialement destiné aux touristes.

LES JAPONAIS A L'AIDE DE KOLCHAK.

Honolulu, 6 Janv.

Le "Nippu Jiji", jonrnal quotidien japonais qni se publie ici, reçoit de Tokio un câblogramme où il est dit que des renforts considérables japonais ont été envoyés à Irkoust au secours de l'amiral Kolchak.

L'AUTRICHE VEUT LANCER UN EMPRUNT EN FRANCE.

Vienne, 6 Janv.

M. Rosin, secrétaire d'Etat, se rendra prochainement à Paris pour tâcher de négocier en France nn emprunt de 150 à 200 millions de francs qui serait gagé sur la régie autrichienne des tabacs.

A San José on a arrêté hier un sujet autrichien qui s'était affnblé d'nn nniforme de lieutenant de l'armée américaine. Cet individu sera poursuivi pour port illégal d'uniforme militaire.

—Ne pouvant se consoler de la perte de sa mère, récemment décédée, Miss Julia Fiege, 40 ans, 1076 Capp St., a mis hier fin à ses jours en absorbant du poison.

—Des cambrioleurs se sont introduits l'autre nuit dans le domicile de M. Nathan Schwartz, 1327, McAllister St., où ils ont fait un butin d'une valeur de $1200.

—Un garçonnet de neuf ans, Harry Pierce, revenait avant-hier de l'école, qnand dans la rue McAllister, près de Scott, il fnt écrasé par nn car. La mort fnt instantanée. Le motorman du car, le nommé John Devincense, a été arrêté.

—Hier est décédé à l'Asile des Panvres, nn mendiant du nom de Edwin Evenson, âgé de 58 ans, qui vivait d'aumônes. A sa mort, o na découvert qu'il avait $2600 en dépôt dans diverses banques de notre ville.

—:o:—

LES NAVIRES ALLEMANDS COULES A SCAPA FLOW.

Londres, 6 Janv.

On annonce ici qu'il a été décidé de détruire à la dynamite les navires de guerre allemands détruits à Scapa Flow.

504 SACS DE DEPECHES DETRUITS.

Washington, 6 Janv.

Un rapport officiel reçu ici annonce que 504 sacs de dépêche partis de San Francisco à destination de Manille à bord du transport "Great Northern" ont été détruits, la cale affectée au dépôt des sacs de dépêche ayant été envahie par l'eau de mer.

—:o:—

VIVENT LES ROIS!

Si vous voulez, en famille, fêter "les Rois", achetez le gâteau traditionnel à la grande pâtisserie française **EUFIEUX**, 211, Powell St. N'attendez pas an dernier moment.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

On pent se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bnreaux dn journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

LEGION D'HONNEUR.

Dans la liste des nominations et promotions dans l'Ordre national de la Légion d'honneur parue hier au "Journal Officiel" figure, nous apprend un câblogramme de Paris reçu au Consulat Général de France, le nom de notre honorable concitoyen, M. Raphaël Weill.

Chevalier depuis 1908, le doyen de notre Colonie est promu au grade d'officier. Cette nouvelle distinction accordée à notre vénérable compatriote par le gouvernement de la République répond à un vœu que tous les Français de San Francisco avaient depuis longtemps formulé et que le représentant de la France s'était avec empressement chargé de transmettre au ministre des affaires étrangères. Elle sera aussi accueillie avec plaisir par les nombreux amis que M. Raphaël Weill compte dans toutes les classes de la population de sa cité d'adoption.

Nul, dans notre Colonie, n'était plus qualifié que M. Raphaël Weill pour recevoir la haute récompense qui lui échoit aujourd'hui, comme le prouve l'approbation unanime que rencontre, dans des milieux où pourtant les divisions sont parfois si vives, le décret présidentiel qui élève au grade d'officier dans la Légion d'honneur le doyen des Français de San Francisco. P. V.

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

M. Léon Bocqneraz, président de la Banque Française, nons adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 6 Janvier.

Monsieur le Directeur,

En discutant dn sort de la Bibliothèque française il ne faut pas perdre de vue un fait essentiel, c'est que cette institution, depuis qu'elle a été privée de son Fonds dit de l'Avenir, ne subsiste que grâce aux subsides mensnels de M. Raphaël Weill. Or, il n'est un secret pour personne que M. Raphaël Weill est tout acquis au projet qui vise à la cession de notre Bibliothèque Française à la Ville de San Francisco.

Cela étant, toute décision qui s'opposerait à la réalisation de ce projet—en admettant que les membres de la Ligue Nationale se prononcent pour le maintien de notre bibliothèque—serait une manifestation platonique et vaine si elle ne s'accompagnait pas d'un plan dont la réalisation assurerait l'avenir de cette belle institution.

Il faut, parait-il, environ 100 dollars par mois, qui, venant s'ajouter à ses ressources ordinaires, permettraient à notre bibliothèque de continuer à fonctionner en tant qu'institution française. Eh bien, considérant que sa disparition serait une véritable diminution pour notre Colonie française qui, pendant près de cinquante ans a réussi à la maintenir, je m'engage à fournir les 100 dollars pendant tout le temps que les personnes et les sociétés françaises mettront à se rendre compte qu'il est du devoir de nous tous de maintenir autonome cette intéressante institution, merveilleux instrument de propagande française dans ce pays. J'ajouterai que ma conviction est que chaque Français voudra contribuer à assurer le fonctionnement de notre bibliothèque.

La Colonie française de San Francisco s'est toujours montrée généreuse quand on a su faire appel à son cœur et à son patriotisme.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Léon oBcqueraz

L'idée de M. Léon Bocqneraz est pratique et son offre est généreuse. Mais nons dirons de cette proposition ce que nous avons dit qnand M. Raphaël Weill, après avoir privé notre Bibliothèque de son Fonds de l'Avenir, s'offrit à remplacer le revenu que tirait notre institntion des 100,000 francs qn'elle avait placés en bonne valeur. C'est qne lorsqu'une institntion destinée an public dépend dn caprice d'nne senle personne, sa situation reste précaire. On avonera qne le Franco-Californien a été bon prophète, puisqne c'est M. Raphaël Weill lni-même qni propose aujonrd'hni que nous renoncions à notre bibliothèque, qn'il veut céder à la Ville de San Francisco.

Nous osons encore espérer qu'on épargnera à la Ligue Nationale l'hnmiliation de quémander pour sa bibliothèque nn asile à des étrangers. Pareille posture peut se comprendre qnand il s'agit d'indigents qui, n'ayant personne autour d'eux pour les aider, sont contraints de se faire admettre à la Maison des Panvres. Mais de fiers Français doivent avoir l'orgueil de n'y point recourir pour une institntion appartenant à une colonie riche et qui, comme le dit si bien M. Léon Bocqneraz, se montre tonjonrs généreuse quand on sait faire appel à son cœnr et à son patriotisme.

A L'ARRIVEE.

MM. Lonis et Maurice Séjourné, deux frères, qui durant la guerre ont servi en qualité de capitaines aviateurs, sont arrivés dans notre ville, où ils comptent faire un assez long séjour. Ces deux distingués compatriotes sont descendus chez leur ami et compagnon d'armes, M. Paul Verdier, notre directeur. Les deux capitaines Séjourné sont chevaliers de la Légion d'honneur, décorés de la Croix de guerre et titulaires de nombrenss citations.

Nous leur souhaitons nne cordiale bienvenue.

CONVOCATION.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants sont convoqnés en **Assemblée Générale Extraordinaire**, le Jeudi 8 Janvier 1920, à 8 heures dn soir, an siège social, rue Eddy No. 149, (2e étage).

Il est rappelé une dernière fois aux anciens Combattants revenns de France ces temps derniers, qu'ils pourront demander ce jour-là leur inscription avec exonération de tont droit d'entrée. Ce droit fixé à $2.50 ne sera senlement perçn qu'à partir de la prochaine réunion.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lascroux.

Quand . . . . on s'amuse . . . au Club Lafayette

Samedi dernier, dans mon courrier, je tronvais l'aimable invitation que voici:

Cher Monsieur,

Vons êtes respectneusement invité à joindre le "Lafayette Club" à ses "New Year Jinks" qui se tiendront au Scottish Rite Auditorium, Van Ness Avenue et Sutter Street, le Lundi 5 Janvier, à 9 h. 30 du soir.

Sincèrement vôtre,
P. J. Ibos,
Chairman Jinks Committee.

Ces lignes pas plutôt lues, je me snis, vous l'avouerai-je, gratté et regratté la tête pour savoir ce qne pouvait bien signifier le mot "Jinks". Et comme, bien que me grattant et me regrattant à m'en écorcher, je ne ponvais arriver à comprendre, force me fut de reconrir à un dictionnaire. Ainsi, j'appris que "Jinks" dans le sens où l'employait Ibos, signifait "something lively".

Il n'en fallait pas davantage pour me décider à accepter d'aller anx jour et heure dits, an rendez-vons anquel si "respectueusement" l'on me conviait.

Et, ce dernier lundi soir, je fis donc mon apparition au Scottish Rite Hall, où j'allais constater—oh combien!—que l'invitation m'ayant été adressée n'avait rien exagéré. It was lively, all right!

Oh! bien entendu, ce ne fnt pas "lively" tout de snite; parce que, avant de tenir leurs "jinks" du Nouvel An, les membres du Lafayette Clnb—ils étaient là plus d'nn millier — tinrent, pendant une heure—de 8:30 à 9:30—"séance régulière". Par là, j'entends que, tout ce temps, ces braves Lafayette fnrent sérieux comme des révérends.

Treich, d'ailleurs, lorsqn'il se trouve exercer ses fonctions de président, n'admet pas que l'on plaisante. C'est "solennellement" que, le maillet traditionnel tonjours en main, il préside aux débats du Clnb. Et gare aux membres, gras ou maigres, qu'ils soient de petite on de grande taille, qui ne se conforment pas aux règlements: nn coup de maillet sur la tribune—comme je la plains la tribune!—et les récalcitrants redeviennent sages comme une image.

De 8 h. 30 à 9 h. 30 il en fnt donc ainsi. Après, par exemple, les choses changèrent aussitôt de face. Then it was lively! oh! dear! I should say it was!

Un bon casse-croûte avec accompagnement de pinard—eh oui! du pinard! du vrai pinard!—mit on ne pent mieux tout notre monde en train, y compris les "illustres invités" — une dizaine de juges, antant de "supervisors", nn major de l'armée américaine, deux officiers français, etc., etc... Par etc... etc... j'entends les invités qui, probablement parce qn'ils doivent de l'argent à lenr tailleur ou à lenr cuisinière, m'ont fait jnrer que je ne soufflerais mot de lenr présence à ces "New Year Jinks".

Orchestre, chansons, discours et danses, tont cela se snccéda dans le plus "funny" des "mix-up", jusqn'à minuit sonnant. L'orchestre fut... "jazz" au possible, les chansons... "np to the minute", les discours... tonitruants et les danses —la dernière surtout — ..."quite tropical".

Etant donné que le pinard coula à flots—à la table d'honneur surtont—les orateurs fnrent très éloquents. Certains parlèrent admirablement de la France de la guerre et de la France d'après-guerre; d'autres, non moins admirablement, dfrent leur aversion pour le régime idiot qui a nom "general prohibition". Les uns et les autres furent applaudis à tout rompre.

Trois heures durant, d'ailleurs, ces applandissements, pour des raisons différentes, ne cesserent d'éclater; mais ils se feront tonnerre, quand, à 11 h. 30 très exactement, paraîtra sur la scène une fille d'Eve qui, à en juger par la transparence de sa... lingerie, n'a pas du tont l'air de craindre les changements de température..

Je vous assure qu'à ce moment Treich anrait vraiment perdn son temps à vouloir, à l'aide de son fameux maillet, imposer silence à l'assistance. Lui-même, d'ailleurs, était tellement occupé à écarquiller les yeux, que....

Mais, j'y pense, la place m'étant mesurée pour ce compte rendu, je ne puis—trois fois hélas!, pour les lectrices du Franco, toujours si curieuses—m'étendre davantage sur la danse "quite tropical" à laquelle, dix minutes durant, assistèrent, tont congestionnés, les membres du Lafayette Club. Un point, c'est tout.

Dorénavant, qnand je recevrai une invitation à assister à des "jinks" de ceci ou de cela, je saurai à qnoi m'en tenir. Et c'est mnni d'une paire de bonnes jumelles que j'y assisterai; car, ma parole, ce dernier lundi soir, j'ai trouvé que mes lunettes habituelles laissaient, comme portée de vision, beaucnnp, beaucnnp à désirer.

A. Maubailly.

—:o:—

LA POPULATION DU COMTE DE LOS ANGELES.

D'après une statistique élaborée par la Chambre de Commerce de Los Angeles, le comté de Los Angeles a actnellement une population de 1,008,262 âmes, soit le tiers de la population entière de l'Etat de Californie. En 1910, la population dn comté de Los Angeles était estimée à environ 500,000 âmes. Cette statistique démontre que toutes les localités situées dans un rayon de 30 milles de Los Angeles augmentent leur population de 10 pour cent par année.

Une autre constatation intéressante faite par les statisticiens de la Chambre de Commerce est que le tiers du chiffre total des automobiles enregistrées dans l'Etat sont possédées par des personnes habitant le comté de Los Angeles.

JEUNES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

On nous écrit de New York que neuf jeunes officiers français récemment démobilisés sont arrivés dans cette ville où ils viennent s'initier aux méthodes commerciales américaines. Ces messieurs ont été reçus par M. Maurice Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis.

Ces jeunes gens seront placés dans diverses maisons.

Les capitaines Rèné Lissacq et Henri de Verchere, et le lieutenant Pierre Villemer, ont été envoyés à la New York Shipbuilding Corporation, à Camden, New Jersey.

Le capitaine Marcel Morize, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec 8 citations, et qui a également reçn la Croix de guerre belge, fera partie de la banque J. Pierpont Morgan and Co.

Le capitaine Noël Alessandri a été envoyé à la Bankers' Trust Company; le lientenant Raymond Dillard sera employé à la United States Steel Corporation; le capitaine Maurice Bnlle étudiera la fabrication de l'acier dans les usines de la Bethlehem Steel Company. Les lieutenants Jacques d'Harcourt et Raymond Lamourenx, ingénieurs électriciens, ont été affectés aux usines de la General Electric Company.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 6 Janv.

On annonce la mort subite ici de lord Cnnliffe, premier baron de Headly, richissime propriétaire anglais.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE EN ALSACE.

Strasbonrg, 6 Janv.

Le prince Alexandre, régent de Serbie, est arrivé hier soir ici.

UN DEMENTI ESPAGNOL A L'AMIRAL DECKER.

Madrid, 6 Janv.

M. Dato, ancien Premier espagnol, dément formellement la déclaration faite récemment par le contre-amiral Decker, ancien attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Madrid, qui, dans une lettre rendue publique, a dit qu'en 1918 l'Espagne était décidée à se ranger anx côtés des puissances centrales.

—:o:—

La digestion la plns facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de New York nous apporte le texte d'une résolntion bien originale que la Ligue des Vétérans Ecossais de la grande guerre a adoptée ces jours derniers. Cette résolntion ne demande rien moins que l'élimination des programmes scolaires de "Macbeth", le chef-d'œuvre de Shakespeare, sous prétexte que la vérité historique y est faussée en la personne de l'ami de Banco. Communication de cette résolntion a été faite au "Board of Edncation" de Newark, N. J., qui récemment a rayé du programme des études "Le Marchand de Venise" qu'il trouvait injurieux pour la race juive.

Nos Ecossais d'Amérique ne savent donc plns à quoi occnper leurs loisirs depuis qu'on leur a supprimé le "scotch whisky"!

* * *

Au lendemain de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis déclarant constitutionnelles les lois votées par le Congrès qui interdisent la fabrication et la vente des boissons alcooliques et fermentées, même de la bien innocente bière à 2.75, il nous paraît intéressant de signaler une statistique affirmant que depuis le 1er juillet dernier, date de la suppression radicale de toute boisson alcoolique, la criminalité a augmenté aux Etats-Unis de 46 pour 100, qu'on s'y abreuve maintenant de médicaments, de lotions capillaires, de mixtures abominables, d'alcools de bois susceptibles de causer instantanément la cécité, et que la morphine, la cocaïne, l'opium et poisons analogues n'ont jamais été autant en vogue.

* * *

On annonce que très prochainement nons ponrrons contempler dans certains cinémas de notre ville le film du combat Beckett-Carpentier.

Les journaux de Paris arrivés par le dernier courrier de France nous apprennent que ce film avait été acheté avant le match 150,000 francs par M. F. C..., le sportsman français bien connu.

Ce dernier vécut, paraît-il, des heures angoissantes en pensant aux 74 secondes du match. Il est à présent tranquille, car il vient de vendre le film 200,000 francs à un autre sportsman qui, lui aussi, a trouvé preneur, puisqu'on nous annonce que dans qnelqnes jours nos porrons contempler sur l'écran des cinémas de San Francisco le match Beckett-Carpentier.

* * *

Pour répondre à la campagne que mènent certains journaux américains qui, sous prétexte que la vie en France est plus chère qu'aux Etats-Unis, déconseillent à leurs lecteurs de se mettre en voyage pour l'Europe, nous reproduisons ci-dessous les lignes suivantes que nous tronvons dans nn journal italien, le "Corriere della Sera":

"Jamais, écrit notre confrère italien, la Côte d'Azur n'aura connu invasion de touristes pareille à celle des mois prochains. Dans les wagons-lits, toutes les places sont retenues pour plusieurs mois à venir. Le prix de la pension, cependant, n'est pas trop élevé; pour 18, 20 ou 25 francs par jour, on trouve partout pension excellente, ce qui fait que, grâce aux caprices du change, d'innombrables Anglais et Américains ponrront y mener une vie de cocagne pour presque rien."

Ainsi pour 18 francs, c'est-à-dire pour moins de $1.50, au taux actuel du change, un Américain aura, sur la Côte d'Azur, bonne table et bon gîte, alors que pour le même prix, à San Francisco, il pourra à peine s'offrir un modeste déjenner sans vin ni bière.

* * *

Certains journaux américains à tendances germanophiles continuent à insinuer que les Alsaciens-Lorrains commencent presqne à regretter le régime allemand et que, dans tous les cas, le parti autonomiste voit le nombre de ses adhérents augmenter tous les jours.

En réponse à ces insinuations, il nous suffira de signaler un incident fort significatif et qui n'a peut-être pas été suffisamment mis en valeur par le service de la propagande française aux Etats-Unis: Dans le Bas-Rhin, aux élections législatives du 16 Novembre dernier, une liste régionaliste, c'est-à-dire autonomiste, a obtenu 45 voix sur 138,033 votants.

"Et nunc erudimini!".

ELECTIONS SENATORIALES ET AFFAIRE CAILLAUX

(Dépêche spéciale du Franco-Californien)

Paris, 6 Janv.

On se prépare aux élections sénatoriales qui comprendront les deux-tiers de la Haute assemblée et qui auront lieu dimanche prochain 11 janvier. Il est probable qu'elles seront un peu plus caractéristiques que celles de la Chambre, parce que devant les électeurs sénatoriaux, la question bolchéviste ne se pose pas; il y aura peu ou pas de candidats, nous ne disons pas socialistes, mais osant nous menacer des "Soviets", comme le firent, en novembre, les révolutionnaires, ce qui, d'ailleurs, ne leur a pas porté bonheur. Ce sont ces menaces qui ont eu pour résultat le fort coup de barre à droite. Au Sénat, il n'en sera pas de même et la lutte se produira surtout contre les sénateurs qui ont acquitté M. Malvy; ceux-là subiront, c'est certain, une forte poussée et plusieurs échoueront en expiation de leur faiblesse ou de leur incroyable indulgence pour un des hommes qui ont fait le plus grand tort à la République.

La France est un pays d'honnêteté et de droiture; les vieux républicains qui étaient si rigoureux sur la probité n'auraient pas souffert une pareille perversion des mœurs politiques.

Une fois le Sénat renouvelé—et, avec les morts à remplacer, les nouveaux sénateurs d'Alsace-Lorraine, cela fait à peu près deux cent soixante membres à élire—nous aurons le procès de M. Caillaux, dont l'instruction est enfin terminée.

La question se pose de savoir quels seront les sénateurs qui pourront juger. Si l'on s'en tient aux termes stricts de la loi, seuls, ceux qui ont pris part à tous les débats, siègeront. Les non-réélus sont de droit exclus, puisqu'ils ne sont plus membres du Sénat; les nouveaux sont dans le même cas, ils n'ont pas assisté aux premières séances. La loi est formelle. Il ne resterait donc que les sénateurs non soumis à l'élection et ceux qui seront réélus, ce qui réduirait le nombre des juges à cent-cinquante environ, au lieu de trois-cents.

On avait bien songé à n'admettre que les sénateurs non soumis à la réélection de Janvier, mais cette solution, qui est parfaitement juridique, réduirait le nombre des juges à quarante-cinq ou cinquante; ce serait vraiment bien peu pour constituer une Haute-Cour. Il ne faut pas oublier que par deux fois, le Sénat a déclaré que cette Haute-Cour est souveraine; elle interprète elle-même la loi comme elle l'entend, et—si nous sommes bien informés—c'est la solution que nous résumons plus haut qui avait la préférence du Sénat. Tous les sénateurs réélus, ayant siégé au moment de l'instruction, auraient été seuls appelés à siéger. Mais le Gouvernement a rendu un décret par lequel c'est le Sénat entier, tel que le formeront les prochaines élections, qui siégera. On reprendra la lecture de l'acte d'accusation, on fera subir à Caillaux un nouvel interrogatoire de forme et tout sera dit. Il est donc assez difficile de prévoir quel sera l'esprit du Tribunal, puisqu'on ne sait pas encore quels sont ceux qui reviendront. Mais il ne faut pas être grand prophète pour dire que la nouvelle Assemblée sera sans indulgence pour M. Caillaux. Comme nous vous l'indiquions tout à l'heure, parmi les sénateurs qui seront vivement combattus figurent ceux qui étaient classés comme malvystes: ce seront des sympathies de moins pour l'accusé. Autant qu'on en peut juger par les conversations avec les uns et avec les autres, ces vieux républicains du Luxembourg estiment l'affaire comme grave mais ne vont pas jusqu'aux solutions tragiques. Si M. Caillaux avait été traduit devant un Conseil de Guerre, le résultat n'était pas douteux: c'était le poteau. Il y aurait longtemps que tout serait réglé. Que décidera la Haute-Cour? Il serait impertinent de le proclamer par avance puisque personne n'en sait rien. Mais les pronostics ne sont pas défendus, et nous en avons entendu beaucoup qui penchent pour le bannissement.

Ce ne sont là que des suppositions, des hypothèses que peuvent détruire les débats publics. Nous verrons bien.

L'AFFAIRE DES DECORATIONS DE LA MARINE AMERICAINE.

Washington, 6 Janv.

La commission sénatoriale de la Marine a décidé de nommer une sous-commission chargée de faire une enquête sur la distribution des décorations faite par le Département de la Marine.

L'ELECTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, 6 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que la Chambre et le Sénat se réuniront le 17 Janvier, à Versailles, pour procéder à l'élection du président de la République.

LA DISETTE DE CHARBON EN ALLEMAGNE.

Berlin, 6 Janv.

Les grands établissements Siemens, qui occnpent 60,000 ouvriers, ont dû fermer leurs portes aujourd'hui par suite dn manque de combustible. Plusieurs autres grands établissements manufacturiers sont menacés.

SAVEZ-VOUS

qu'à la pâtisserie française **LA FAVORITE**, 544, Kearny St., vous trouverez juste le gâteau que vous désirez pour fêter le jour des Rois.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 10 Déc.

La dernière grève des linotypistes nous a valu quelques collectionneurs de plus. Des curieux ont réuni tous les numéros de "La Presse de Paris" et tous ceux de "La Feuille Commune". Dans un certain nombre d'années, ce seront des documents rares.

Un vieux professeur est allé plus loin. Il a minutieusement souligné, au crayon rouge, les fautes typographiques et les fautes de français. Les premières sont, paraît-il, au nombre de 52, ce qui n'est guère, pour 76 numéros, deux le matin et deux le soir parus et composés par des moyens de fortune pendant les 19 jours de grève. Quant aux fautes de français, il n'y en aurait que dix-sept dont la plus impertinente se trouverait dans un article assez court, dû à la plume d'un académicien. Notre professeur ne s'en montre nullement surpris, sachant que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.

Qu'y a-t-il là d'étonnant N'a-t-on pas prétendu que certains académiciens connaissaient assez mal l'orthographe et—ne parlons que de ceux d'hier pour ne désobliger personne — on tient pour établi que le duc d'Audiffret-Pasquier, dans le seul écrit qu'on possède de lui avait orthographié Académie avec deux c... Il marchait sur les traces d'un devancier du XVIIIe siècle, le duc de Richelieu, qui fut élu à 24 ans en 1720 et sans qu'il eût à faire une seule visite. En remerciant ses nouveaux collègues, le duc leur écrivait: "Cette élection me va comme une bague à la patte d'un cha...."

C'était à l'époque où la Compagnie élisait parfois, assez souvent des hommes de qualité n'ayant jamais écrit. Il y avait même dans la bohème littéraire du moment, assez nombreuse et dépenaillée, ce qu'on appelait "les teinturiers", c'étaient des gens de lettres qui faisaient ou refaisaient les ouvrages des académiciens. Un certain Etienne Bequet composait même des discours de réception. Quelques années plus tard, Fontenelle opéra de même et il écrivit le discours du Cardinal Dubois.

De nos jours, il n'en est plus ainsi et les Immortels composent eux-mêmes et leurs ouvrages et leurs discours, du moins c'est probable en dépit de quelques collaborateurs supposés. Louis Veuillot qui avait la plume acerbe se montrait sévère pour quelques-uns de ces messieurs du Pont des Arts et il écrivait: "Le monde a vu des académiciens de fourchette, c'est-à-dire qui savent se faire élire pour avoir su faire manger."

Barbey d'Aurevilly, toujours dédaigneux pour les puissants du monde littéraire, les nommait "les quarante appelés peu lus."

Un auteur dramatique qui obtint de gros succès, sous Louis-Philippe, la Tour Saint-Ybars, l'auteur de tragédies applaudies au Théâtre Français et à l'Odéon, eut un moment la velléité de se présenter, en 1871; rebuté dès les premiers pourparlers, avant les visites, il en conserva une sorte d'amertume et le 31 Octobre de la même année, il écrivait une lettre, adressée à Albérie Segond, lettre inédite et dont j'ai acheté l'autographe à la vente de Jules Claretie:

"Autre transition ménagée, tu me parles de l'Académie Française, n'est-ce pas? Je n'y songeais guère par ces temps de marchandages et de compromissions; eh bien, mon bon, je te dirai que je serais peu flatté d'être admis dans cette compagnie d'ennuques où il s'est trouvé par deux fois une majorité pour recevoir deux hommes qui ont avili, celui-là l'Administration, cet autre la critique: que leur honte soit immortelle, je trouve que c'est justice."

On ne peut pas dire que ce soit aimable et Alphonse Daudet n'a pas été plus dur dans son célèbre roman "l'Immortel".

Mais, immortalité d'académicien, qu'est-ce que cela veut dire? On connaît, à ce sujet, le mot de Jules Simon: "Notre Immortalité? Vingt-quatre heures de louanges au lendemain de notre mort, deux heures d'éloges à la réception de notre successeur: voilà où ça commence et où ça finit."

Evidemment, ce n'est guère.

Jean-Bernard.

:o:

Le Vatican et la France.

Il est fortement question à Rome d'une reprise prochaine des rapports diplomatiques entre la France et le Vatican.

Un haut prélat a déclaré à un journaliste:

"Nous sommes d'avis que l'orientation du nouveau Parlement français est de nature à permettre au gouvernement qui en aura le désir de faire aboutir un projet en ce sens. Avec l'ancienne Chambre, au contraire, nous l'avons vu lors de la motion de M. de Monzie, tous les efforts eussent été vains. La voie est donc libre, mais parler de conversations, de négociations qui seraient déjà engagées, c'est se placer à côté de la question.

"Nous ne pourrions causer utilement que le jour où le Parlement français aura fait connaître sa volonté. L'accord sera ce jour-là facile à réaliser, car après les discours de MM. Clemenceau, Viviani, Briand, Millerand, le Vatican sait que le principe de la laïcité et de la séparation entre les pouvoirs civil et religieux ne pourront être remis en discussion.

"Si le Parlement s'étant prononcé, nous devions entrer en contact, le Vatican exigerait d'être abordé franchement et publiquement."

:o:

Un épicier ayant amassé une grande fortune fit graver sur la porte de sa maison:

Respice finem.

Un plaisant effaça la première et la dernière lettre, et il resta: Espice fine.

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LES PROFESSEURS FRANCAIS EN AMERIQUE

La Société Nationale des Professeurs français d'Amérique nous communique ce qui suit:

La réunion annuelle de la société a eu lieu samedi dernier à l'école supérieure Wadleigh, et les membres présents ont été heureux d'apprendre que la plupart de leurs collègues qui avaient été mobilisés dès le mois d'août 1914 étaient revenus en Amérique, après avoir eu la joie suprême de voir la victoire couronner leurs efforts, et avaient repris leurs fonctions dans les écoles secondaires, les collèges et les universités où ils enseignaient avant la guerre; puis un hommage ému a été rendu à la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

Nos lecteurs savent que cette société, couronnée par l'Académie française et honorée de subventions du Ministère de l'Instruction publique et du conseil municipal de la ville de Paris, a été fondée à New York, le 10 octobre 1904, pour resserrer les liens qui doivent unir les professeurs de nationalité française, protéger leurs intérêts et leur venir en aide en cas de besoin. Elle se compose actuellement de 305 membres: 1 président et 1 vice-président d'honneur, 1 membre bienfaiteur, 18 membres d'honneur, 50 membres honoraires et 234 membres actifs ou sociétaires; parmi ces derniers, 26 enseignent dans des universités, 2 sont professeurs honoraires, 28 enseignent dans des collèges, 21 dans des écoles supérieures, 74 dans des écoles secondaires libres, 1 à l'école navale d'Annapolis, 1 à l'Académie militaire de la Floride, et 81 sont professeurs libres.

Les universités où la société est représentée sont: les universités de Buffalo, de la Californie, de la Colombie anglaise à Vancouver, de Chicago, Columbia, Cornell, de Fordham, Harvard, Johns Hopkins, McGill, du Maine, du Michigan, Northwestern, de Princeton, de Rochester, de Toronto, Tulane, Vanderbilt et du Wisconsin; les collèges sont: le collège Adelphi, à Brooklyn; le collège Barnard, le collège de la Ville et le collège Hunter, à New York; le collège Mills, en Californie; le collège Milwaukee - Downer, à Milwaukee; le collège de Mount Holyoke et le collège Smith, dans le Massachusetts; le collège d'Oxford, dans l'Ohio; le Pennsylvania College for Women, à Pittsburgh; le collège Vassar, à Poughkeepsie; le collège de St. Mary-of-the-Woods, dans l'Indiana, et le collège Washington et Jefferson, à Washington, en Pensylvanie.

Quant à l'enseignement secondaire, la société y compte des membres dans les principales villes, Baltimore, Boston, Brooklyn, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Cleveland, Denver, Des Moines, Los Angeles, Newark, New York, Philadelphie, Richmond, Saint-Louis, Washington, etc.

L'action de la société s'exerce donc du Canada à la Louisiane et de l'Etat de New York à la Californie, c'est-à-dire du nord au sud et de l'est à l'ouest de ce vaste continent.

Toutefois, le président, M. George, fait remarquer, dans son rapport annuel, que le nombre des Français et des Françaises qui enseignent ici notre langue et notre littérature n'est pas en rapport avec l'essor considérable qu'a pris l'enseignement du français dans tous les Etats de l'Union, sans exception. En voici un exemple frappant fourni par l'Etat du Wisconsin, où un très grand nombre des habitants sont d'origine allemande: en octobre 1917, on y enseignait le français dans 7 écoles supérieures — High Schools — et dans 14 écoles particulières; or, en juillet 1919, on l'enseignait dans 79 écoles supérieures et dans 25 écoles particulières; pendant l'année scolaire 1917-1918, on enseignait l'allemand dans 285 écoles, et en juillet 1919, dans 48.

Il en est de même dans tous les autres Etats: à New York, par exemple, il y avait 19,993 élèves de français dans les écoles de la ville, à la date du 1er octobre 1919, lorsqu'il y en avait 14,970 en octobre 1917, et 17,343 en février 1918; quant aux élèves d'allemand, il y en avait 17,511 en octobre 1917, 12,956 en février 1918, et 909 le 1er octobre 1919.

Le bureau fédéral de l'Instruction publique, à Washington, ne publie son rapport sur l'enseignement des langues modernes que tous les cinq ans, et son dernier rapport remonte au 1er juillet 1915; à cette date, le nombre des élèves de français dans toutes les écoles secondaires était de 136,-131, et celui des élèves d'allemand de 312,358; or, comme l'enseignement de l'allemand a été supprimé officiellement dans 37 Etats, pour les classes de commençants, on peut en conclure que le nombre des élèves de français est actuellement d'au moins 400,000 dans les écoles secondaires.

Quant aux leçons particulières, il est hors de doute que leur nombre a augmenté dans la même proportion.

Aussi le président n'hésite-t-il pas à prier instamment ses collègues de faire de la propagande pour augmenter le nombre des membres de la société; on a certainement besoin ici d'un grand nombre de professeurs de français, et les directeurs des écoles secondaires, surtout les directeurs des écoles particulières, qui sont fréquentées par les enfants des meilleurs familles, se rendent parfaitement compte des avantages sérieux que présente l'enseignement de notre langue par des Français et des Françaises instruits, expérimentés, connaissant bien l'anglais et dévoués à leur profession.

Pendant l'exercice 1918-1919, du 1er décembre 1918 au 30 novembre 1919, les recettes de la société ont été de $2,626.25 et les dépenses—funérailles, frais de bureau, imprimés, prêts à des membres—de $813.37, ce qui laisse un bénéfice net de $1,813.18, laquelle somme, ajoutée au report de l'exercice précédent, porte l'avoir de la société à $20,671.57.

D'après le rapport de la Commission de placement, des postes dans des collèges et des écoles secondaires, ainsi que des leçons particulières, ont été procurés à un assez grand nombre de membres.

Il est ensuite procédé à l'élection des membres du conseil d'administration qui est ainsi composé: Membres pour 3 ans: MM. Carman, Chinard, A. Cohn, Mme Duprès, Mlles Duvernoy, Géry, MM. Giroud, Lebon, Mlles Piffault, Roquencourt, MM. Roux et Samson; pour 2 ans: Mme Ballin, M. Bargy, Mlles Charvet, Clermont, Lucie Gay, Guébin, MM. Guttin, Jordan, Muller, Mlle Raoux, Mme Ross-Detté, M. Syms; pour 1 an: M. Audrain, Mmes Blouët, Boivin, MM. Bruyère, Carron, Cru, Dupont, George, Laffargue, Malécot, Maloubier et Zacharie.

Sont élus membres du bureau pour 1920: Président, M. Auguste George, réélu pour la quinzième fois; 1er vice-président, M. Louis Syms; 2e vice-président, M. Edouard Baillot; secrétaire général, M. Eugène Maloubier; trésorière, Mme Alice Ross-Detté; secrétaire-adjointe, Mme Aimée Blouët.

Le siège social est au No. 100 St.-Nicholas avenue, New York.

:o:

Un prince bibliophile.

Nous lisons dans le "Gaulois":

"Les Parisiens qui se seraient promenés l'autre jour dans le passage des Panoramas auraient pu voir un jeune homme de mise distinguée, d'allure sympathique, à la myopie secourue par un lorgnon, entrer chez M. Rahir, le libraire d'art bien connu.

"Ce jeune homme n'était autre que le prince régent Alexandre de Serbie, de passage à Paris. La prince est un bibliophile des plus ardents et des plus éclairés. Et il aurait suffi à quelque promeneur indiscret de jeter les yeux sur les livres qu'il se fit montrer, pour être convaincu de la sûreté de sa compétence et de son goût."

:o:

A une fête donnée par la reine d'Espagne, tout à coup le ciel devint sombre. L'ambassadeur de France dit à son voisin:

"Le ciel se donne des airs de grand d'Espagne.

—Pourquoi cela?

—Ne voyez-vous pas qu'il se couvre devant la reine."

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Rochester.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pyro.
Papier Velox Plusieurs photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thermomètres.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. De toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les rondes-celles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1480, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



Phone Douglas 2985
Près Stockton
178 GEARY ST.

Prix Modérés

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 3 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—70—

XXI.

La réalité était plus simple et plus conforme à la mentalité des deux personnages.

Lorsque le prince avait relaté à son confident la violente scène de Monte-Carlo, il s'attendait à voir celui-ci, courtisan docile, s'indigner comme lui de l'audace de cette aventurière, et de son empressement à tirer un parti fructueux de l'heureuse aventure dont elle avait été l'héroïne.

Contrairement à ces prévisions, d'Herstall n'avait pas approuvé l'attitude de son maitre, et même il avait eu la franchise de le blâmer en des termes assez véhéments.

—Votre Altesse s'est trompée sur le compte de Mlle Miletitch, et je m'étonne qu'Elle ait rien pu trouver dans sa conduite qui ressemblât aux agissements d'une intrigante... Permettez-moi donc de vous dire que, à mon point de vue, l'algarade de Monte-Carlo a été non seulement une injustice, mais une faute...

Et comme le prince, peu habitué à la fermeté d'un tel langage, faisait un geste pour se récrier, d'Herstall avait jugé opportun de lui développer sa manière de voir. Du premier moment où la démarche tentée à Berlin l'avait mis en contact avec Darinka, il l'avait jugée à sa véritable valeur. Il avait saisi tout le parti qu'il était possible de tirer, avec de l'habileté, de cette nature élevée et fière.

—Persuadez-vous-en, Altesse, continua-t-il, dans l'immense système d'informations que j'ai imaginé, et que vous avez approuvé, ainsi que votre auguste père, comme la condition indispensable du succès futur de nos armes, la femme est appelée à jouer un rôle de premier plan, car c'est par elle, le plus souvent, qu'on arrivé à gagner et à dominer l'homme... Or, nous ne pouvons nous le dissimuler, la femme allemande, que le ciel a dotée de tant de qualités supérieures, manque pourtant de celles qui sont indispensables à un tel rôle: l'instruction, l'initiative, et surtout le charme, la grâce et la finesse de l'esprit... A quel prix nous paierions celle qui, à Paris, nous apporterait de pareils dons...

D'Herstall avait exposé alors en détail toute l'importance que pourrait avoir, pour les desseins de l'Allemagne, la surveillance active des milieux politiques et mondains où la préparation des lois s'élabore, et où se forme l'opinion. Nul terrain ne pouvait être plus propice à ce genre de travail, qu'un de ces salons artistiques et littéraires, comme il en existe dans le monde parisien, terrain neutre où toutes les nuances politiques sont échantillonnées, où les parlementaires, les artistes, les écrivains, les représentants du monde militaire et diplomatique, les clubmen, les hommes du gouvernement même, échangent leurs idées, apportent les nouvelles, commentent les événements.

Le comte ajouta en riant:

—Les arts et la littérature!... Il n'y a rien de tel pour jeter des passerelles entre les camps les plus opposés, et surtout pour permettre à une femme d'esprit élevé et de haute culture de se constituer un empire presque aussi puissant que ceux qui comptent le plus dans le concert européen... Mais, pour tenir un sceptre, en apparence aussi léger, en réalité aussi lourd, il faut une main à la fois délicate et ferme... Pour régner sur des sujets si divers et de mentalités si différentes, il faut un esprit supérieur, une intelligence d'élite... Dès que j'ai connu Mlle Miletitch, j'ai pensé qu'elle était la femme qui, mieux que personne, pouvait réunir ces rares qualités...

Répondant par avance à une objection qu'il sentait sur les lèvres de son interlocuteur, l'habile conseiller poursuivit:

—Oui, je prévois la réponse de Votre Altesse!... Ce sont précisément ces qualités qui rendent son consentement improbable. Jamais, pensez-vous, je ne réussirai à enrôler dans le service que j'entends former une femme d'une telle valeur... Que Votre Altesse me permette de lui faire respectueusement observer que cette adhésion dépend uniquement des arguments que je saurai employer pour la provoquer. Je serais surpris si je ne trouvais pas le point faible par lequel attaquer et vaincre mon adversaire... Ou je m'abuse fort, ou ce doit être dans ses pensées les plus nobles, dans ses aspirations les plus élevées que réside cette vulnérabilité...

Puis, s'exaltant à la pensée du succès de sa combinaison:

—Quels services ne serait-on pas en droit d'attendre d'un si merveilleux agent? Travaillant pour son enfant et pour son pays, il n'est rien qu'une telle femme ne soit prête à faire, et qu'on ne soit fondé à lui demander... Vous comprenez maintenant, Altesse, ma déception devant l'obstacle qui est venu s'opposer à la réalisation d'un aussi vaste projet...

La conviction de son conseiller avait fini par gagner le prince.

—Oui, reconnut-il, c'est vrai! J'ai peut-être agi un peu vite... Que diable voulez-vous y faire?... Le mal est commis... Y voyez-vous un remède possible?...

—Il n'en est qu'un, faire amende honorable...

—Vous voulez que je m'excuse, que j'écrive?...

—J'ai trop le souci de la dignité de Votre Altesse pour lui demander quoi que ce soit qui pourrait ressembler à une humiliation... Mais, si elle consentait à me donner carte blanche, je pourrais arriver sinon à réparer le mal, au moins à regagner une partie du terrain perdu... Je puiserai ma force de persuasion dans l'idée que je travaille pour le service de mon futur empereur...

Le prince réfléchit un instant:

—Soit, accéda-t-il, agissez à votre guise! J'approuve d'avance ce que vous ferez...

Fort de cette adhésion, le comte d'Herstall s'était mis à l'œuvre. On a vu, par ce qui précède, comment il s'y était pris pour tenter d'amener Darinka à entrer dans ses vues.

Après une nuit employée en grande partie à chercher la meilleure solution au problème, il se décida au lieu de se rendre chez Darinka, ainsi qu'il l'avait annoncé, à lui écrire. Sa lettre était un véritable mémoire, rédigé avec une merveilleuse adresse.

En même temps que ses projets y transpiraient aussi clairement qu'il le fallait, le passé de Darinka y était évoqué si habilement que la destinataire se trouvait dans l'impossibilité de communiquer à personne l'artificieuse missive, sous peine d'initier le confident qu'elle prendrait aux secrets les plus intimes de sa vie.

Après s'être excusé de ne pas lui rendre visite, forcé qu'il se trouvait, à la suite d'une dépêche imprévue, de prendre le train quelques heures plus tard, il vidait à fond la question abordée la veille en faisant valoir encore une fois les raisons qui pouvaient influencer la jeune femme:

"Dites-vous bien, que travailler pour nous, c'est travailler pour votre patrie qui ne peut attendre gloire et honneur que de la plus grande Allemagne... Persuadez-vous, en même temps, que, hormis l'alliée fidèle à laquelle sera désormais liée la Serbie, toute autre nation doit être considérée par vous comme ennemie, et que, contre l'ennemi, tous les moyens de combattre et de vaincre sont bons... Les victoires sont remportées sur les champs de bataille, mais bien souvent, c'est dans les salons qu'elles se préparent. Combien de fois, dans l'histoire, a-t-on vu l'éventail d'une jolie femme faire une plus utile besogne que la stratégie d'un feld-maréchal!...

"La diplomatie comporte des travaux d'approche, délicats et lentement exécutés... Un mot lancé dans la conversation, sans paraître y prendre garde, peut avoir une influence décisive sur la marche des événements, et une parole habilement retenue, d'un entretien, futile en apparence, entraîne ou modifie souvent les résolutions les plus graves..."

Partant de là, d'Herstall exhortait la jeune femme à adopter un train de maison conforme à la situation qui l'attendait, et à ouvrir un salon où sa valeur personnelle n'aurait pas grand'peine à réunir tout ce que Paris contient, dans tous les mondes, de célébrités et de valeurs.

Celui qui, malgré son odieuse aberration d'un moment, n'avait cessé d'éprouver pour elle l'affection la plus profonde, ne saurait tolérer qu'elle ne vécût pas entourée du cadre de luxe que comportait son rang... Un fils d'empereur, appelé à être reconnu officiellement un jour, ne s'élève pas comme celui d'un petit bourgeois..

La jeune femme, au reste, n'avait à s'inquiéter en rien de ces menus détails. Un secrétaire, choisi par d'Herstall, s'occuperait chaque mois de les régler, ainsi que tout le côté matériel de sa vie.

Cette longue lettre, lue une première fois, Darinka la relut une seconde, afin de la mieux étudier et de pénétrer les intentions secrètes que sa finesse lui faisait deviner entre les lignes.

(A Continuer.)



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1539—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ER BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Mexico.
Agents des fromages français Cloutet
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30.
Phone: Douglas 3822
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3000-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 20th Street — OAKLAND



A. G. CLEMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1569
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-808, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, laissez remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne souffrez ni aches ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 cette préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 cette huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver ces chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1344

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes
à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4898
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
225, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et rectales
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3561
Résidence: 1430, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 4360
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2525, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6886

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 6586

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 9 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5062
Résidence Phone: Franklin 5606

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1164
Résidence: 146, Jersey Avenue
Téléphone: Franklin 3166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1500 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, McALLISTER ST.
Heures: De 2 h. à 4 et 7-8 h.
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4998
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 321 Ashbury St.
Phone: Market 3141

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



Phone Douglas 2845
Près Stockton
178 GEARY ST.

Prix Modérés

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: Kearny 4905

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

2000, UNION ST., Coin de Lagua — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4846, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8900

St. Germain

RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHENGAU — G. LALANNE — L. COUYARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Mese entre 6me et 7me Rue. et Billard—Jeu de Boules
chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et
Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et
Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

218-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—70—

XXI.

La réalité était plus simple et plus conforme à la mentalité des deux personnages.

Lorsque le prince avait relaté à son confident la violente scène de Monte-Carlo, il s'attendait à voir celui-ci, courtisan docile, s'indigner comme lui de l'audace de cette aventurière, et de son empressement à tirer un parti fructueux de l'heureuse aventure dont elle avait été l'héroïne.

Contrairement à ces prévisions, d'Herstall n'avait pas approuvé l'attitude de son maitre, et même il avait eu la franchise de le blâmer en des termes assez véhéments.

—Votre Altesse s'est trompée sur le compte de Mlle Miletitch, et je m'étonne qu'Elle ait rien pu trouver dans sa conduite qui ressemblât aux agissements d'une intrigante... Permettez-moi donc de vous dire que, à mon point de vue, l'algarade de Monte-Carlo a été non seulement une injustice, mais une faute...

Et comme le prince, peu habitué à la fermeté d'un tel langage, faisait un geste pour se récrier, d'Herstall avait jugé opportun de lui développer sa manière de voir. Du premier moment où la démarche tentée à Berlin l'avait mis en contact avec Darinka, il l'avait jugée à sa véritable valeur. Il avait saisi tout le parti qu'il était possible de tirer, avec de l'habileté, de cette nature élevée et fière.

—Persuadez-vous-en, Altesse, continua-t-il, dans l'immense système d'informations que j'ai imaginé, et que vous avez approuvé, ainsi que votre auguste père, comme la condition indispensable du succès futur de nos armes, la femme est appelée à jouer un rôle de premier plan, car c'est par elle, le plus souvent, qu'on arrivé à gagner et à dominer l'homme... Or, nous ne pouvons nous le dissimuler, la femme allemande, que le ciel a dotée de tant de qualités supérieures, manque pourtant de celles qui sont indispensables à un tel rôle: l'instruction, l'initiative, et surtout le charme, la grâce et la finesse de l'esprit... A quel prix nous paierions celle qui, à Paris, nous apporterait de pareils dons...

D'Herstall avait exposé alors en détail toute l'importance que pourrait avoir, pour les desseins de l'Allemagne, la surveillance active des milieux politiques et mondains où la préparation des lois s'élabore, et où se forme l'opinion. Nul terrain ne pouvait être plus propice à ce genre de travail, qu'un de ces salons artistiques et littéraires, comme il en existe dans le monde parisien, terrain neutre où toutes les nuances politiques sont échantillonnées, où les parlementaires, les artistes, les écrivains, les représentants du monde militaire et diplomatique, les clubmen, les hommes du gouvernement même, échangent leurs idées, apportent les nouvelles, commentent les événements.

Le comte ajouta en riant:

—Les arts et la littérature!... Il n'y a rien de tel pour jeter des passerelles entre les camps les plus opposés, et surtout pour permettre à une femme d'esprit élevé et de haute culture de se constituer un empire presque aussi puissant que ceux qui comptent le plus dans le concert européen... Mais, pour tenir un sceptre, en apparence aussi léger, en réalité aussi lourd, il faut une main à la fois délicate et ferme... Pour régner sur des sujets si divers et de mentalités si différentes, il faut un esprit supérieur, une intelligence d'élite... Dès que j'ai connu Mlle Miletitch, j'ai pensé qu'elle était la femme qui, mieux que personne, poucait réunir ces rares qualités...

Répondant par avance à une objection qu'il sentait sur les lèvres de son interlocuteur, l'habile conseiller poursuivit:

—Oui, je prévois la réponse de Votre Altesse!... Ce sont précisément ces qualités qui rendent son consentement improbable. Jamais, pensez-vous, je ne réussirai à enrôler dans le service que j'entends former une femme d'une telle valeur... Que Votre Altesse me permette de lui faire respectueusement observer que cette adhésion dépend uniquement des arguments que je saurai employer pour la provoquer. Je serais surpris si je ne trouvais pas le point faible par lequel attaquer et vaincre mon adversaire... Ou je m'abuse fort, ou ce doit être dans ses pensées les plus nobles, dans ses aspirations les plus élevées que réside cette vulnérabilité...

Puis, s'exaltant à la pensée du succès de sa combinaison:

—Quels services ne serait-on pas en droit d'attendre d'un si merveilleux agent? Travaillant pour son enfant et pour son pays, il n'est rien qu'une telle femme ne soit prête à faire, et qu'on ne soit fondé à lui demander... Vous comprenez maintenant, Altesse, ma déception devant l'obstacle qui est venu s'opposer à la réalisation d'un aussi vaste projet...

La conviction de son conseiller avait fini par gagner le prince.

—Oui, reconnut-il, c'est vrai! J'ai peut-être agi un peu vite... Que diable voulez-vous y faire?... Le mal est commis... Y voyez-vous un remède possible?...

—Il n'en est qu'un, faire amende honorable...

—Vous voulez que je m'excuse, que j'écrive?...

—J'ai trop le souci de la dignité de Votre Altesse pour lui demander quoi que ce soit qui pourrait ressembler à une humiliation... Mais, si elle consentait à me donner carte blanche, je pourrais arriver sinon à réparer le mal, au moins à regagner une partie du terrain perdu... Je puiserai ma force de persuasion dans l'idée que je travaille pour le service de mon futur empereur...

Le prince réfléchit un instant:

—Soit, accéda-t-il, agissez à votre guise! J'approuve d'avance ce que vous ferez...

Fort de cette adhésion, le comte d'Herstall s'était mis à l'œuvre. On a vu, par ce qui précède, comment il s'y était pris pour tenter d'amener Darinka à entrer dans ses vues.

Après une nuit employée en grande partie à chercher la meilleure solution au problème, il se décida au lieu de se rendre chez Darinka, ainsi qu'il l'avait annoncé, à lui écrire. Sa lettre était un véritable mémoire, rédigé avec une merveilleuse adresse.

En même temps que ses projets y transpiraient aussi clairement qu'il le fallait, le passé de Darinka y était évoqué si habilement que la destinataire se trouvait dans l'impossibilité de communiquer à personne l'artificieuse missive, sous peine d'initier le confident qu'elle prendrait aux secrets les plus intimes de sa vie.

Après s'être excusé de ne pas lui rendre visite, forcé qu'il se trouvait, à la suite d'une dépêche imprévue, de prendre le train quelques heures plus tard, il vidait à fond la question abordée la veille en faisant valoir encore une fois les raisons qui pouvaient influencer la jeune femme:

"Dites-vous bien, que travailler pour nous, c'est travailler pour votre patrie qui ne peut attendre gloire et honneur que de la plus grande Allemagne... Persuadez-vous, en même temps, que, hormis l'alliée fidèle à laquelle sera désormais liée la Serbie, toute autre nation doit être considérée par vous comme ennemie, et que, contre l'ennemi, tous les moyens de combattre et de vaincre sont bons... Les victoires sont remportées sur les champs de bataille, mais bien souvent, c'est dans les salons qu'elles se préparent. Combien de fois, dans l'histoire, a-t-on vu l'éventail d'une jolie femme faire une plus utile besogne que la stratégie d'un feld-maréchal!...

"La diplomatie comporte des travaux d'approche, délicats et lentement exécutés... Un mot lancé dans la conversation, sans paraitre y prendre garde, peut avoir une influence décisive sur la marche des événements, et une parole habilement retenue, d'un entretien, futile en apparence, entraine ou modifie souvent les résolutions les plus graves..."

Partant de là, d'Herstall exhortait la jeune femme à adopter un train de maison conforme à la situation qui l'attendait, et à ouvrir un salon où sa valeur personnelle n'aurait pas grand'peine à réunir tout ce que Paris contient, dans tous les mondes, de célébrités et de valeurs.

Celui qui, malgré son odieuse aberration d'un moment, n'avait cessé d'éprouver pour elle l'affection la plus profonde, ne saurait tolérer qu'elle ne vécût pas entourée du cadre de luxe que comportait son rang... Un fils d'empereur, appelé à être reconnu officiellement un jour, ne s'élève pas comme celui d'un petit bourgeois...

La jeune femme, au reste, n'avait à s'inquiéter en rien de ces menus détails. Un secrétaire, choisi par d'Herstall, s'occuperait chaque mois de les régler, ainsi que tout le côté matériel de sa vie.

Cette longue lettre, lue une première fois, Darinka la relut une seconde, afin de la mieux étudier et de pénétrer les intentions secrètes que sa finesse lui faisait deviner entre les lignes.

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ

Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.

Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.

CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heurs du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571

THE CHAN HERB CO.

571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS



BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

245, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe

824 Columbus Ave.
San Francisco

Phone: Kearny 4012

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND TAILLEUR

1039—RUE CALIFORNIA—1039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ME BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET

Vins, Têtes et Pieds de Veau, Langue Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.

Phone: Douglas 3700
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3922

M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3000

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 38th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco

Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN

Agent de Voyages

Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line

Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe

230, CALIFORNIA STREET

Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 3422
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4020

Dr. L. Baret

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et rectales.

Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3441
Résidence: 1440, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 4180
Heures d'Office: De semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2515, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6250

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 140
Residence Phone: Bunker 4330

Dr. Fabre-Rejotte

De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 513-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 9 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3061
Residence Phone: Franklin 3306

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1166
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 146

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1187
Emergency Phone: Fillmore 1206

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus

Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS

Office: 1267, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6066
(Si pas de réponse, demander West 1482)
Résidence: 321 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-806, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1240

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, émincur remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne coûtent ni opiats ni chloroforme et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver ici chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money order et cette belle vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1344

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4696

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE FUTUR MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

Par la victoire qu'il a remportée le 4 décembre sur Joe Beckett, à Londres, Georges Carpentier, champion de France et d'Europe, s'est qualifié pour rencontrer le champion du monde de toutes catégories, l'Américain Jack Dempsey, et tenter de lui ravir son titre.

Le match est certain. Ce qui n'est pas encore fixé, c'est l'endroit. Jack Dempsey veut se battre en Amérique.

—J'ai le titre, dit-il, qu'on vienne me le prendre!

M. Cochran, l'organisateur du combat du 4 décembre, va s'efforcer d'avoir pour Londres la rencontre Dempsep-Carpentier.

Des promoteurs se préoccupent afin de réunir les fonds nécessaires pour que le match se déroule à Paris.

Quoi qu'il en soit, voici, sur le champion du monde que Georges Carpentier devra battre pour posséder le titre envié ,quelques renseignements:

Jack Dempsey est né à Salt Lake City le 16 Juin 1895. Il aura donc 25 ans lors du combat qui, dans l'intention des différents organisateurs, sera disputé aux environs de juin 1920.

Dempsey a d'abord boxé comme amateur; il a débuté dans la carrière professionnelle en 1915. Il a soutenu 16 combats, a remporté 36 victoires, subi 3 défaites et fait 7 fois match nul.

Il pèse, en pleine condition, 85 kilos, mesure 1 m. 79, l'envergure de ses bras est de 1 m. 95.

Il a gagné son titre le 4 juillet de cette année à Toledo sur Jess Willard qu'il écrasa dès le début de la première reprise. Les victoires de Jack Dempsey sont pour la plupart rapides et impressionnantes.

Le titre de champion du monde a eu les détenteurs suivants: Charlie Mitchell, John L. Sullivan, Jim Corbett, Fitzsimmons, Jim Jeffries, Tommy Burns, Jack Johnson, Jess Willard et enfin Jack Dempsey.

Georges Carpentier figurera-t-il sur la liste fameuse? La chose est aujourd'hui parfaitement possible.

DÉCÈS

Marie BAZET, née à Nay, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 5 Janvier 1920 à l'âge de 61 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 7 Janvier courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2490, Filbert St.

De la part de son mari Dr. Louis Bazet; de sa fille Mrs. Emma A. Flaunders; de ses petits-enfants Jacqueline et Edouard Flaunders; de son gendre le capitaine Flaunders.

MESSE

Le Vendredi 9 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise "Sacred Heart", 40th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

décédée le 9 Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Labarthe; de ses enfants Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère Romain et Marie Lassalle; de ses frères Denis et René Lassalle; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

OBLIGATIONS 5%
VILLE DE PARIS
Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans et participant à 6 tirages annuels avec lots allant jusqu'à 1,000,000.00 de francs.

En raison de la baisse récente de change étranger nous offrons actuellement ces Obligations de 500 francs à
CINQUANTE-NEUF DOLLARS
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Déc. 1919.

San Francisco Post Office

Canjuzan, Cécile
Carballat, J.
Chapuis, Camille
Dumont, Isabelle (2)
Gay, Alfred
Jollet, J.
Lait, Louis
Londain
Loienzen, Capt. H.
Meyer, Marie
Payou, Félicie

GRAND
BAL
Donné par la
Tribu Seminole, No. 54
Imp'd. O. R. M.
en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers
SAMEDI 10 JANVIER 1919
—AU—
NATIVE SONS HALL
430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:
Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:
J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, I. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, R. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mesplé, Z. Nouque
F. Peters, J. Pontacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinz, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdler,
J. P. Vergez

Comité de Danse:
Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Belgbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grands Marche à 9 h. 30



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... .Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Touraine ..... 10 Janvier
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
On prendrait des apprenties.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1294

Une **FEMME** pour repasser à la machine Hoffman.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1295

Un **LAVEUR.**
S'adresser chez Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1296

Une bonne **OUVRIERE** pour le linge fin. Bons gages.
S'adresser à 4341, California St.

1299

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.

1291

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER** pour faire le linge de femme.
S'adresser à 2159 Geary St.

1288

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaïde Place.

1283

Un **COUPLE** français, récemment arrivé de France, demande place—la femme comme cuisinière, l'homme pour faire n'importe quoi. Connaît le jardinage.
S'adresser à l'Hôtel de France, 780, Broadway.

1282

A Vendre

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, **BLANCHISSERIE** avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la **BLANCHISSERIE** peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à **The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.**

1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.

1292

$27,500 Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **'STORES'** et 2 **'FLATS'** situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six **"FLATS"** de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux **"FLATS"** situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St.** (avec Umbsen, Kernet et Eisert).

1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.

1275.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—80 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app.- $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mals. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mals. 4 ch. lot 80x155; gas, elect, poulail., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a. en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $60.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la Vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—45 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.



2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

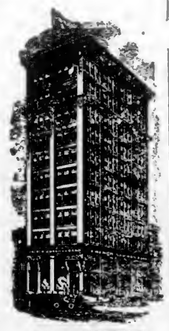
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belsney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4005. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30,
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bi'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1769, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1327, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2555; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delahrlandais, H. Artru; Garde, J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Devenue de Bon Mar's Nash, 846, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 72, Havelock St.; Piquet, Randolph 1348; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6874; B. Bosque, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1440 Underwood avenue; Phone, Mission 2288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichen, G. Haurat, F. Camou, C. Leymaysou, C. Lapeyrère, J. P. Lassalle, G. Pellas et J. Tiret. **ADVOLIS IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en hantissant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1848 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS MONDAA HUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 596
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Prades, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 12 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5c

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, JEUDI 8 JANVIER 1920——THURSDAY, JANUARY 8, 1920. No. 6

L'ERE NOUVELLE

Elle tarde bien à venir, du moins celle que nous attendions tous après la paix, celle qui devait ramener sur la terre quelque chose comme un âge d'or modernisé, celle que l'on nous faisait entrevoir, récompense due à nos sacrifices, à nos souffrances, à nos espoirs dévotieusement gardés malgré toutes les épreuves.

Et voici qu'au lieu de l'âge d'or attendu, c'est simplement l'âge de l'or qui s'accentue. Plus que jamais nous assistons à la lutte farouche pour la vie dont l'âpreté dépasse tout ce que nous avions pu imaginer autrefois. De quelque côté que nous regardions, c'est la bataille des ambitions, des intérêts, des compétitions. Chacun piétine son voisin pour mieux arriver et, quand il est piétiné à son tour, c'est par un plus audacieux ou mieux soutenu que lui. Et l'on se remémore fatalement ce tableau de Rochegrosse, intitulé "La Course au Bonheur" qui figura à nous ne savons plus quelle exposition et qui représente une pyramide au sommet de laquelle, dressés sur un amoncellement de cadavres et de victimes, arrivés ayant fait leur marchepied d'autres arrivistes, deux ou trois hommes tendent les mains vers la Fortune qui passe.

L'ère nouvelle, c'est celle de l'égoïsme roi. On pourra dire qu'en ce monde, tout n'est qu'égoïsme et que la charité la plus pure, l'altruisme le plus entier ne sont que des raffinements d'égoïsme étant donné la satisfaction morale qu'ils apportent, la joie supérieure qu'ils procurent à ceux qui les pratiquent. C'est évidemment là un élégant paradoxe auquel il est toujours facile de répondre qu'un égoïsme de ce genre a au moins le mérite d'être utile et qu'il est à donner en exemple. Ce n'est d'ailleurs pas cette modalité particulière qu'il nous est donné d'observer chaque jour et le spectacle que nous offre l'humanité est loin d'être aussi réconfortant.

En réalité, elle devient de moins en moins acceptable, l'humanité et la liste des vilenies, des compromissions, des mufflerles s'allonge désespérément. Qu'il s'agisse de particuliers ou de certains états, c'est toujours l'arrivisme, et l'arrivisme le moins déguisé, qui domine la situation et dicte la ligne à suivre. Le plus triste, lorsque l'on observe les collectivités, c'est de constater qu'elles se livrent bataille sans savoir exactement pourquoi et qu'elles n'ont pas de but défini ni de plan d'action tracé d'avance. De fait, malgré les palabres, les protestatiosn et les discours, les questions pendantes n'avancent guère. Nos réformateurs ne créent rien et n'arrivent même pas à détruire. Ils remanient. De l'ancien état social, ils voudraient faire sortir une nouvelle forme de status humain, par transformation de ce qui existe. Tout ce qu'ils arriveront à obtenir, sera un mauvais replâtrage qui ne sera soutenu par rien et s'effritera aussitôt que posé.

Les bolcheviks ont paru un instant, avoir une idée arrêtée, celle de tout anéantir de ce qui avait peuplé les siècles d'avant eux. Si l'on va au fond des choses, on constate qu'ils ont, tout autant que les autres, atteint la faillite de leurs principes; ils ont déposséd é, mais pour posséder eux-mêmes. Ils ont pillé, mais pour garder le fruit de leurs pillages au lieu de le répartir entre la masse qui, soit dit en passant, n'en aurait guère été plus riche. Ils ont supprimé l'absolutisme des tzars pour mettre à sa place l'absolutisme de la terreur. Ils ont renversé l'empire pour inaugurer le règne de l'autocratie anarchiste. On pourrait leur appliquer le mot de Bassompierre: "La taverne est toujours la même; l'enseigne seule en est changée."

Il serait facile de multiplier les exemples. On pourrait dire de l'Allemagne que sa "république impériale" n'a guère modifié sa mentalité et la fait ressembler furieusement à la confédération que dirigeait le kaiser; on pourrait constater que le Sénat des Etats-Unis ne prouve pas que la guerre lui ait inspiré des idées très sages et lui ait apporté le don de juger sainement des choses; on pourrait encore dire que la Chine n'a pas su profiter des leçons pourtant nombreuses qu'elle a reçues depuis la proclamation de la république. Il serait facile de prolonger la liste des contradictions, des errements, des désillusions.

A quoi bon! Cela ne change rien aux choses et n'amenderait pas ce que la situation mondiale présente d'anomalies et d'incertitude. Tout ce que l'on doit faire c'est de souhaiter platoniquement le retour au bon sens et la marche vers une harmonie finale qui, si elle peut être un jour réalisée, nous fera connaître, à nous ou aux générations futures, cette ère nouvelle que nous avons tant attendue.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le War Department demande des volontaires pour la Sibérie. Dans une circulaire rendue publique il énumère les avantages dont ils jouiront s'ils consenent à aller servir dans cette région lointaine. Le plus joli, c'est que, pour les allécher, il leur fait savoir que là-bas le pays n'est pas "dry" comme l'Amérique et qu'ils auront liberté de boire toutes les liqueurs spiritueuses ou autres qu'ils voudront; l'Etat américain s'engagerait d'ailleurs à leur fournir des rations de whisky.

Que vont dire nos prohibitionnistes américains?

* * *

Une dépêche de Cincinnati nous apprend que la "Schoe Travelers' Association" vient de tenir son congrès annuel dans cette ville et que M. J. B. Byrne, de Rochester, N. Y., président de cette corporation, a annoncé que l'été prochain le prix des chaussures va subir une nouvelle augmentation de 50 pour cent, à son estimation.

Ce brave homme a ajouté que nos Américaines ne devront s'en prendre qu'à elles-mêmes si elles vont se trouver dans l'obligation de payer de si hauts prix pour leurs bottines et leurs escarpins. A l'heure actuelle, nous dit ce spécialiste, nos femmes portent des chaussures d'une valeur égale à leur poids — celui des chaussures bien entendu—en métal d'argent. Les souliers et bottines à des prix très abordables ne manquent pas cependant. Les marchands en possèdent des stocks considérables dont ils ne savent que faire, car personne ne veut de ces chaussures à bon marché. La plus modeste des "shop girls" ne veut se montrer en public que très finement chaussée, et elle n'hésite pas à payer le prix.

Naturellement, la chaussure extra-élégante doit s'accompagner de bas de soie qui, eux aussi, sont très coûteux. Et voilà comment le coût de la vie s'élève de plus en plus, comme les talons des bottines et des escarpins de nos gentes dames et charmantes damoizelles.

* * *

La Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis nous fait savoir que les "Joyaux de la Couronne de France", qui avaient été transférés à Bordeaux à la fin de 1914, viennent d'être ramenés à Paris et seront de nouveau exposés au Musée du Louvre.

A ce propos rappelons le mot d'un grand personnage russe, qui, un an avant la chute de Nicolas II, disait dans son palais de Tsarkoie-Selo:

—J'ai ramené ici les objets d'art que j'avais à Paris, parce que, n'est-ce pas? en France, on n'est jamais à l'abri des révolutions.

Depuis, notre grand personnage a été assassiné par les bolcheviks et son palais a été pillé par la soldatesque de Trotsky.

* * *

Les journaux de l'Est des Etats-Unis racontent qu'un de ces derniers dimanches, à Baltimore, plus de cinq cents habitants, hommes et femmes, furent arrêtés, pour infraction au repos dominical, qui pour avoir planté un clou dans sa maison, qui pour avoir examiné dans l'arrière-boutique sa comptabilité, qui pour avoir demandé dans la rue à cirer les bottes de ses concitoyens.

Elle date de 1723, l'ordonnance qui permit à la police pareille fantaisie.

Un de nos confrères fait à propos de cette râfle de Baltimore la juste réflexion suivante: "En tous pays, la police aime mieux molester les honnêtes gens que d'arrêter les voleurs."

* * *

Notre correspondant parisien nous signale que dans les conversations des couloirs de la Chambre, les nouveaux députés, même les plus modérés, reconnaissent qu'il est des sacrifices nécessaires pour parer au danger que présenterait une opposition irraisonnée à certaines revendications ouvrières. Ils ne veulent pas laisser aux socialistes seuls le mérite des concessions indispensables.

L'opinion générale qui se dégage de ces conversations c'est que, autant pour alléger les charges écrasantes de l'Etat, que ponr accorder aux travailleurs des réformes pratiques sans nuire à l'intérêt général, on doit, dès à présent, envisager la socialisation des mines, qui n'est nuisible qu'aux gros profiteurs de la guerre que représente le Comité des Forges. Pour satisfaire ces gros industriels, on ne peut raisonnablement risquer une agitation permanente. Cette socialisation bien comprise, profitable autant à l'Etat qu'aux travailleurs, est d'ailleurs préconisée par M. Millerand, qui en proclamait la nécessité dans son fameux discours de Saint-Mandé et qui n'a pas varié sur ce point. Or, les dernières dépêches de Paris nous disent que c'est très probablement M. Millerand qui succédera à M. Clemenceau à la tête du gouvernement.

Sans être un chambardenr, on peut comprendre, dans les grandes mesures sociales indispensables, le monopole de l'alcool, des pétroles et des assurances. Il nous semble qu'il y a là, sans nuire à personne qu'aux exploitants qui gagnent des centaines de millions, de quoi payer une grande partie des impôts qui menacent d'écraser le contribuable français.

:o:

L'ESPRIT MILITARISTE ALLEMAND.

Paris, 7 Janv.

A Berlin, la presse d'extrême-gauche exprime une vive irritation au sujet de l'indulgence du tribunal qui a condamné seulement à sept mois d'arrêt le lieutenant Heller, coupable de mauvais traitements pendant la guerre, qui ont causé la mort de trois hommes. La presse constate la persistance de l'esprit militariste.

LA SITUATION EN BELGIQUE.

Paris, 7 Janv.

Le "Petit Parisien" apprend de Genève, suivant une dépêche de Sofia, que la situation en Bulgarie est très grave. Le gouvernement a l'intention de proclamer l'état de siège.

LENINE FAIT DES PROPOSITIONS DE PAIX.

Stockholm, 7 Janv.

Nicolas Lenine, le Premier bolchevik, a remis au colonel Tallents, représentant britannique auprès des Etats baltiques, de nouvelles propositions de paix. Le chef du gouvernement du Soviet promet d'abolir le terrorisme et de mettre fin à l'activité des tribunaux révolutionnaires. Cette information est donnée par les journaux esthoniens.

POUR L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Amerongen, 7 Janv.

On croit à La Haye que la demande des Alliés pour l'extradition de Guillaume II sera présentée aux environs du 15 janvier an gouvernement hollandais. L'ex-Kaiser a la conviction que les Alliés essnieront un refus de la part de la Hollande.

NOMINATION D'UN CHARGE D'AFFAIRES.

Paris, 7 Janv.

M. de Marcilly, ancien consul général, est nommé Chargé d'affaires de France à Berlin.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Aberdeen, S. D., 7 Janv.

Un pont en bois qni avait pris feu s'est écroulé ce matin à denx milles de Watanya, dans le Dakota Sud, au moment du passage du train de voyageurs No. 17 du Chicago, Milwaukee and St. Paul Railroad. Il y a vingt blessés.

DEUX FILS DE GUILLAUME II VEULENT DIVORCER.

Le "Matin" annonce que les princes Auguste et Joachim, fils de Guillaume II, ont, d'après une dépêche de Berlin, respectivement introduit une instance en divorce devant les tribunaux allemands.

Le prince Auguste a épousé, le 22 octobre 1908, la princesse Alexandra Victoria de Schleswig-Holstein. La femme du prince Joachim est la princesse Marie Augustine de Anhalt. Ce dernier mariage a en lieu pendant la guerre, le 11 mars 1916.

LE VOTE FEMININ DANS LE RHODE-ISLAND.

La Législature de l'tat de Rhode-Island a ratifié l'amendement fédéral tendant à accorder le droit de vote aux femmes.

Etats-Unis et Etranger

LA RETRAITE DE M. POINCARE.

Paris, 7 Janv.

L'élection présidentielle a été fixée au 17 janvier, qui tombe un samedi. Ce jour-là la Chambre et le Sénat, réunis en Congrès à Versailles, donneront un successeur à M. Poincaré. Tout indique que c'est M. Clemenceau qui lui succédera à l'Elysée. M. Clemenceau n'a pas à vrai dire posé sa candidature, mais à un rédacteur de l'"Echo de Paris" il a déclaré que si le Congrès le nomme président de la République par acclamation, il acceptera la magistrature suprême et renoncera à son intention de rentrer dans la vie privée pour finir tranquillement ses jours dans son pays natal de Bretagne.

La transmission des pouvoirs en France est une cérémonie qui s'accomplit toujours rapidement. C'est dire que M. Poincaré quittera l'Elysée dès le lendemain de l'élection de son successeur. Comme on sait il a fini par trouver un appartement, ce qui n'est pas chose facile en ce moment à Paris. Il retourne dans ce quartier où il a si longtemps habité avant d'aller à l'Elysée. Avant son élection à la présidence de la République, M. Poincaré habitait rue du Commandant-Marchand. C'est dans le même quartier qu'il s'installera en quittant la magistrature suprême. Le nouvel hôtel de M. Poincaré est situé 26, rue Marbeau, voie de création récente, l'immeuble appartient à Mme Maunoury.

Loué pendant la guerre à l'Y M. C. A. il était connu sous le nom de "Cercle Indien". Deux étages le composent. Il se trouve dans une rue calme et M. Poincaré pourrait y prendre le repos qui lui est bien dû après un septennat passé en grande partie pendant la guerre. Mais le Président ne compte pas du tout se reposer quand il ne sera plus chef de l'Etat. C'est ce qu'il a déclaré à un journaliste parisien, M. Maurice de Waleffe, qui était allé lui demander ce qu'il comptait faire en quittant l'Elysée.

"Je ne crois pas, a déclaré M. Poincaré, que je sois arrivé à l'âge où l'on doit renoncer à toute activité. Sans doute je redeviens un simple citoyen, mais je continuerai à m'occuper des affaires publiques. Selon moi, la Constitution n'établit en aucun sens qu'un ancien président de la République est condamné à la retraite ou à la présidence d'institutions charitables. Vous me demandez si j'accepterais un portefeuille de ministre. C'est aller un peu trop vite. D'abord, il me faut rentrer au Sénat, et puis, il faut qu'on me l'offre, ce portefeuille. Sur ce sujet, je dirai que ce serait une bonne chose si la Constitution prévoyait un Conseil des plus anciens hommes d'Etat, comme ce lui des Genro, qui fonctionne au Japon, ou quelques portefeuilles de ministres d'Etat, comme en Belgique.

"Mais en attendant de redevenir sénateur ou ministre, il me faudra gagner ma vie, car l'Elysée n'est pas un endroit où l'on s'enrichit. Dans tous les cas, moi, je n'ai pu y faire d'économies, vu le coût excessif de la vie. Je pense que mon successeur sera, lui aussi, logé à la même enseigne. Donc, il me faudra travailler. Il se peut que j'écrive pour des revues ou des journaux. Je pourrai aussi reprendre ma robe d'avocat, mais pas pour plaider en tout cas devant les juges que j'ai nommés moi-même. Cela ne serait pas possible, car dans le cas où je gagnerais mon procès, on me soupçonnerait d'avoir jeté le poids de mon influence dans le plateau de la balance. D'ailleurs, même avant d'être président de la République, j'ai toujours refusé d'être l'avocat de Sociétés financières ou de Compagnies de chemins de fer. Je me suis toujours occupé d'intérêts de famille, de successions et de différends littéraires ou artistiques, causes qui m'ont toujours particulièrement intéressé. Il se peut donc que je me remette à plaider dans ces sortes d'affaires.

"Maintenant pour revenir aux affaires publiques, je dirai que les circonstances ont voulu que je me sois trouvé investi de hautes fonctions au moment où s'est produit le plus grand cataclysme qui ait bouleversé le monde. J'ai acquis quelques notions que je n'aurais jamais été à même de posséder en d'autres temps. Cette expérience que je possède aujourd'hui, je me ferai un devoir de la mettre au service de mon pays, aussi longtemps que je serai capable de quelque activité, et j'espère pouvoir me conserver en bonne forme pendant quelques années encore, car je ne constate—et ici le président esquissa un large sourire — aucune diminution dans mes forces."

Telles sont les déclarations que M. Poincaré a faites au journaliste parisien sus-nommé. M. Poincaré a ajouté que, peut-être, il profiterait de sa retraite momentanée pour visiter quelques pays étrangers, notamment l'Amérique latine.

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AU MONUMENT DE GAMBETTA.

Paris, 7 Janv.

Une émouvante cérémonie a eu lieu au monument Gambetta près du Louvre. Le sénateur Mascuraud, dans un éloquent discours, a célébré la mémoire du grand homme d'Etat.

DUPLICITE ALLEMANDE.

Paris, 7 Janv.

Le "Taglische Rundschau" signale la vente clandestine de quatorze docks flottants à des acheteurs neutres à des prix dérisoires.

M. JOUHAUX RETOUR DES ETATS-UNIS.

Paris, 7 Janv.

Interviewé par le "Petit Journal", M. Jouhaux, à son retour de Washington, a déclaré que la conférence a été le premier acte de l'organisation des rapports entre les peuples qui maintenant pourront agir par voie de procédure régulière contre les nations qui seraient tentées de porter atteinte aux accords passés. D'autre part, M. Guérin, délégué patronal français, dit le plaisir des délégués du monde patronal à s'être rencontrés et à avoir noué des relations qui se fortifieront dans l'avenir.

M. BARRERE ET LA DIPLOMATIE SECRETE.

Rome, 7 Janv.

Voici le passage le plus saillant du discours prononcé par M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, en recevant l'autre jour la colonie française de Rome:

"Les diplomates ont été maltraités. Ils ont été accusés de faire de la diplomatie souterraine, tout en demandant publiquement sa suppression. Mais il est difficile de supprimer ce qui n'existe pas. On confond deux choses qui n'ont rien de commun avec la diplomatie secrète. Si je ne suivais pas les instructions de mon gouvernement, je ferais de la diplomatie secrète, mais quand je me borne simplement à ne pas divulguer les affaires que je négocie avec mon gonvernement, je ne fais que mon devoir, un devoir sans lequel les nations seraient constamment en dispute. Beaucoup d'affaires délicates sont ainsi arrangées, qui, si elles étaient divulguées, dérangeraient la tranquillité des peuples."

"Une preuve frappante de ceci a été l'accord franco-italien de 1900, qui a éliminé toute cause de conflit dans la Méditerranée et tracé les zones d'influence en Afrique. Cet accord a été suivi par l'accord de 1902, assurant la neutralité de la France et de l'Italie en cas d'agression par une tierce puissance. On comprendra aisément que si ceux qui avaient tout intérêt à briser un tel accord en avaient été informés, la situation anrait été grave, et il est probable que nos adversaires nous auraient déclaré la guerre beaucoup plus tôt."

LA RECONSTRUCTION DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Lille, 7 Janv.

La production a été reprise dans la moitié des usines du nord de la France, qui avaient été entièrement ravagées par la guerre. Toutefois de ce nombre, environ 13 p. c. n'ont repris le travail que depuis un mois. D'après les statistiques données au correspondant de l'Associated Press, qni visite cette région, 30,000 usines qui occupaient 800,000 ouvriers avaient été complètement détruites pendant la guerre.

Les autorités considèrent comme remarquable le travail accompli au cours de cette année, d'autant plus que la période entre la signature de l'armistice et le 1er mars a été employée par les autorités à prendre des mesures préliminaires. Avant de commencer le travail de reconstruction il a d'abord été nécessaire de reconstruire les voies ferrées, les maisons et les magasins de vivres, ainsi que des routes permettant aux voitnres et aux camions de circuler. A mesure que ce travail avançait, le programme s'élargissait.

De plus, il fallait venir en aide à tous les malheureux habitants des régions libérées de sorte que la concentration des efforts dans une seule région était rendne impossible. Comme a dit un fonctionnaire, il fallait "mettre une très légère couche de beurre", puisque tous les habitants se trouvaient dans le même dénuement. Les fabricants sont souvent venus à l'aide du gouvernement dans ces cas, et dans plusieurs endroits grâce à lenr énergie certains fabricants ont obtenu les machines et les matières premières beaucoup plus rapidement.

On remarque une sensible augmentation dans la reprise du travail des usines des tissus. Toutefois on estime qu'il faudra trois ans avant que les industries principales, telles que la fabrication du verre ou le raffinage du sucre aient repris le travail normalement. 250 mille tonnes de machines et d'équipement ont déjà été renvoyées d'Allemagne, et le gouvernement français a déjà fait des avances de 3 milliards aux manufactures. Toutefois un grand nombre de propriétaires n'ont pas encore soumis leurs demandes d'indemnités. D'autres n'ont pas encore décidé s'ils reconstruiront leurs usines. Parmi ces derniers on compte beaucoup de propriétaires âgés ou de pères qui ont perdu leurs fils à la guerre.

On admet généralement que ce sont les industries les plus nécessaires à la reconstruction qui ont été secourues en premier lieu. On a d'abord reconstruit les maisons des ouvriers avant de reconstruire les maisons particulières. Enfin dans beaucoup de cas les usines ont été obligées de fermer pour manque d'électricité ou de gaz, tandis que les maisons particulières n'en ont jamais manqué. On explique ceci en disant qu'il faut jusqu'à un certain point venir en aide aux particuliers et que la quantité de gaz ou d'électricité qui serait épargnée en les en privant ne serait pas assez importante por permettre aux usines de reprendre le travail.

LA DEPORTATION DU REPRESENTANT DE LENINE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 7 Janv.

Le Département de la Justice a décidé d'arrêter et de déporter M. Ludwig C. A. K. Martens, le soi-disant ambassadeur du gouvernement du Soviet russe aux Etats-Unis. L'arrestation du diplomate bolchevik est imminente.

LES VIOLATEURS DES LOIS DE LA GUERRE.

Paris, 7 Janv.

La liste des Allemands accusés d'avoir violé les lois de la guerre et qui doivent comparaître devant des tribunaux belges, français ou anglais a été définitivement arrêtée. On annonce que les citations à comparaître seront adressées aujourd'hui même à ces inculpés.

UNE AVIATRICE FRANÇAISE VA DE PARIS AU MAROC EN AEROPLANE.

Rabat, Maroc, 7 Janv.

Une aviatrice française est arrivée hier ici en aéroplane venant de Paris. Elle a suivi l'itinéraire suivant: Paris, Toulon, Barcelone, Valence, Alicante, Grenade, Malaga et Tanger. La distance couverte par cette vaillante aviatrice a été de 1,150 milles.

LUDENDORFF ET LA POLITIQUE.

Paris, 7 Janv.

Les dépêches de Berlin disent que le général Ludendorff prend une part très actif à la campagne politique menée par le parti militariste allemand.

TRAVERSEE MOUVEMENTEE.

New York, 7 Janv.

La "Touraine", de la Compagnie Générale Transatlantique, qui vient d'arriver ici aujourd'hui, a eu une traversée épouvantable. Ce paquebot avait à bord 659 passagers. L'ouragan a duré vingt-quatre heures et fait de graves avaries à bord du steamer. Les coups de mer ont causé des dégâts considérables sur le pont. Plusieurs embarcations de sauvetage ont été enlevées par de furieuses lames. Tous les passagers rendent hommage au sang-froid et à la maîtrise du commandant du bord, le capitaine Jean Bordeaux, qui manœuvra admirablemen au milieu de la tempête déchaînée.

Parmi les passagers se trouvaient cinq jeunes Françaises qui ont été retenues par les autorités de l'Immigration, parce qu'elles n'avaient pas assez d'argent pour payer le prix du chemin de fer, leur destination étant la Californie. Une de ces jennes filles va en Californie rejoindre son fiancé, un exsergent de l'armée américaine. Les quatre antres ont l'intention de rejoindre des parents qni vivent en Californie.

LE PROCHAIN MINISTERE FRANÇAIS.

Paris, 7 Janv.

Dans les milieux politiques, on est de plus en plus persuadé que M. Alexandre Millerand sera le successeur de M. Clemenceau à la présidence du Conseil.

Parmi les ministres détenant actuellement un portefeuille, on dit que seuls MM. Loucheur et André Tardieu ont chance de rester dans la prochaine combinaison minisérielle.

Dans ce cas, on suppose que M. Loucheur, qui est à la tête du ministère de la reconstruction, prendrait le portefeuille des travaux publics, en remplacement de M. Claveille qui vient d'être nommé président de la commission du Rhin. M. Louchenr doit remplir d'ailleurs, dans un jour ou deux, les fonctions de ministre des travaux publics, pendant l'absence de M. Claveille, qui a posé sa candidature au Sénat, dans le département de la Dordogne.

Dans le ministère Millerand, M. André Tardieu serait placé à la tête des ministères fusionnés de la reconstruction et des régions libérées.

On croit savoir que M. Raoul Péret succéderait à M. Klotz au ministère des finances. Ce dernier serait probablement nommé gouverneur d'une des colonies françaises.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

CONVOCATION.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants sont convoqués en **Assemblée Générale Extraordinaire**, le Jeudi 8 Janvier 1920, à 8 heures du soir, au siège social, rue Eddy No. 149, (2e étage).

Il est rappelé une dernière fois aux anciens Combattants revenus de France ces temps derniers, qu'ils pourront demander ce jour-là leur inscription avec exonération de tout droit d'entrée. Ce droit fixé à $2.50 ne sera seulement perçu qu'à partir de la prochaine réunion.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lascroux.

:o:

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu, au St. Germain Restaurant, le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mutuels. On nous dit que le Comité d'organisation n'a rien négligé pour le succès de ces agapes qui sont tous les ans un des events les plus importants dans notre colonie. De toutes les sociétés françaises de secours mutuels de San Francisco, c'est, on le sait, la Ligue Henri IV qui compte le plus grand nombre d'adhérents. Aussi le banquet annuel de cet intéressant groupement réunit toujours un très grand nombre de convives. Cette année il sera particulièrement brillant par suite de la présence d'hôtes distingués qni ont été invités à assister à cette fête française. Le commandant Lasies, qui se trouve être de passage dans notre ville et qui l'autre soir a été heureux d'assister à la belle soirée donnée par le Club Lafayette, a promis d'aller passer dimanche une heure parmi les "gouyats" de la Ligue Henri IV et de les haranguer en patois béarnais. On sait le succès qu'obtint la causcrie en patois que le brave commandant donna l'an dernier précisément à nos Ligueurs. C'est dire que cete fois aucun d'entre eux ne voudra manquer l'occasion d'aller entendre ce "pays".

Le capitaine Nègre, de la Commission française aux Etats-Unis, qui, lui aussi, a assisté lundi dernier à la soirée du Club Lafayette, sera parmi les invités de la Ligue Henri IV. Que les Ligueurs qui désirent assister au banquet se dépêchent donc à envoyer leur adhésion à M. J. P. Casenave, secrétaire de la Société, car le nombre des couverts sera forcément limité. Les retardataires risquent fort de ne pas trouver de place.

LES MEFAITS DE L'ALCOOL DE BOIS.

Tout alcool de bois est vénéneux, de plus il ne possède aucnne propriété qui puisse le faire reconnaître de l'alcool de grain ordinaire, si ce n'est par un chimiste. Cet avertissement a été donné par le docteur Reid Hunt, professeur de pharmacologie à l'école de médecine de Harvard, dans une déclaration où il expliqnait les dangers de ce poison et qu'il avait préparée à la demande de la Société américaine de chimie.

"La seule voie à suivre", puisque la vente du bon alcool est interdite, a-t-il ajouté, est de s'abstenir de boire aucune boisson alcoolique."

"L'alcool de bois est en lui-même un poison, a déclaré M. Hunt, qui est une autorité en ce qui touche l'alcool et ses effets; il est impossible de préparer de l'alcool de bois qui ne soit pas du poison."

L'odeur, le goût et l'apparence du liquide vénéneux et de l'alcool pur "se ressemblent beauconp", et ni le consommateur ni le débitant, peu importe leur familiarité avec les boissons alcooliques "ne peuvent distinguer entre ces produits avec toute certitude."

Le professeur a expliqué qne chaque individu varie en ce qui concerne "les effets de l'alcool de bois", certains meurent ou deviennent aveugles avec des quantités qui semblent ne faire aucun mal aux autres. Un demi-verre en général peut causer la mort du buveur ou entraîner la perte de la vue.

ATTENTION!

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur une dépêche de New York que nous publions plus loin et où il est dit que cinq jeunes Françaises arrivées avant-hier dans cette ville par le paquebot "Touraine" ont été retenues par les autorités de l'Immigration parce qu'elles n'avaient pas assez d'argent pour payer le prix de leur passage en chemin de fer de New York en Californie.

Ces jeunes filles se rendent, paraît-il, en Californie, où elles comptent rejoindre des parents qui résident dans notre région.

Ainsi prévenues par le Franco-Californien, les parents californiens des jeunes filles en question peuvent faire le nécessaire pour dégager les cinq voyageuses.

LES RUSSES DE SAN FRANCISCO S'AGITENT.

On annonce que les Russes de San Francisco se préparent à présenter une requête au gouvernement américain où ils demanderont soit à être déportés en masse soit à être autorisés à rentrer librement dans leur pays.

ON ENLEVE UNE DEMOISELLE CHINOISE DE TELEPHONE.

La police d'Oakland a arrêté hier le nommé Frank Hunt, âgé de 18 ans et résidant à Alameda, qui est inculpé d'avoir enlevé en automobile Miss Helen Ming, une jeune Chinoise employée à la Compagnie du Téléphone.

LE PROCHAIN GRAND WHIST PARTY.

Le prochain grand Whist Party aura lieu le Jeudi 16 Janvier courant, à la Salle Notre-Dame et sera donné au profit de l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Cete soirée est organisée sous les auspices des Dames du French War Orphan's Club, des Dames de La Maison Claire de California, des Dames de la Paroisse et des Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc.

Au premier jour nous donnerons la composition du Comité d'organisation ainsi qu'un aperçu des magnifiques "prix" qui seront attribués aux vainqueurs.

* * *

Mme G. Pouchan, présidente du French War Orphans' Club, nous fait savoir que le phonographe Pathé, offert gracieusement par le French Book Store pour être mis en loterie au profit de l'Œuvre, a rapporté la somme de Cent soixante-dix-neuf dollars.

BANQUET D'ANNIVERSAIRE.

Les membres du Grove Persévérance, ce dernier mardi soir, ont joyeusement fêté le 52ème anniversaire de la fondation de leur Société, par une collation copieuse et... fort bien arrosée, servie dans la grande salle du bâtiment des Druides.

C'est sous la direction même du Noble Arch W. Poterat que ces agapes, si délicieusement joyeuses, avaient été organisées. A M. J. Dimmer avaient été confiées les délicates fonctions de "toast master" dont, d'ailleurs, il s'acquitta avec un humour qui, fréquemment, déchaîna des accès de folle gaieté.

Discours, chansons et monologues se succédèrent sans répit, trois heures durant. Au nombre des "Druides" qui se firent applaudir, citons MM. J. Alaux, C. Allard, P. J. Ibos, J. Letroadec, Dr. M. Etcheverry, A. Lembeye, J. P. Lamarque, P. Magendie, L. Bivière, L. Bauchou, B. Olympie, etc., etc.

Il va sans dire qu'à cette soire assistaient de nombrenses et charmantes "Druidesses", ainsi, d'ailleurs, qu'il est de tradition à tous les festins de cette Société.

Le Grove Persévérance, rappelons-le à nos compatriotes, est la plus ancienne des sociétés fraternelles françaises de San Francisco, et aussi, l'une des plus prospères. Pendant toute la durée de la guerre elle a toujours pris une large part aux souscriptions faites pour toutes les œuvres nationales. Depuis 4 ans elle pourvoit à l'entretien et à l'éducation de huit orphelins de poilus tombés au champ d'honneur.

Le Comité d'organisation de la soirée de mardi dernier était composé de MM. Alaux, Bigué, Beigbeder, Jonbert et Raynal. Tous leurs camarades de loge ont tenu à les féliciter pour l'enthousiasme qu'ils mirent à s'acquitter de la mission leur ayant été confiée.

AVEC LES PEAUX-ROUGES.

Les "Peaux-Rouges" de la Colonie danseront, dans la soirée de samedi prochain, au Native Sons' Hall, en l'honneur de l'installation de leurs nouveaux officiers.

La soirée s'annonce, à tous les points de vue, sous les meilleurs auspices—les danseurs seront nombreux, très nombreux, et, ...turellement Ferdinand, les danseuses aussi. C'est même parce que celles-ci prendront en foule, à la date dite, le chemin du Native Sons' Hall, que les premiers s'y achemineront, eux aussi, avec le plus marqué des empressements.

Aux vingt "Dames Séminoles" qui, tel nous l'annoncions avant-hier, feront leur apparition, à l'endroit indiqué, en décolleté "dernier cri", il faut en ajonter dix-sept autres dont notre reporter mondain a pu avoir les noms auprès d'un peau-rouge toujours au courant, non de ce qui se passe chez lui, mais de tout ce qui se trame chez les voisins.

Rappelons à nos compatriotes qe la Grande Marche commencera exactement à 9 h .30, afin que, si possible, elle soit terminée avant.... 2 h. du matin.

Une Etrange Aventure

Le 16 novembre dernier, les électeurs du Nord envoyaient à la Chambre, parmi leurs vingt-trois élus, M. Verniers, qui leur était présenté sur la liste de l'Union républicaine avec cette désignation: "Ecuyer, capitaine d'artillerie de réserve."

Or, ces temps derniers, on apprenait que M. Verniers, en délicatesse avec la justice militaire, avait envoyé sa démission de député. En effet, le lieutenant Verniers avait été condamné par le conseil de guerre du huitième corps, siégeant à Châlons-sur-Marne, à deux ans de prison et à la destitution pour faux en matière d'administration militaire et vols simples.

Qu'ont pensé de cette aventure les 126,856 électeurs du Nord qui, sur 521,871 inscrits et 350,280 votants, avaient placé M. Verniers le septième sur la liste qui, avec l'abbé Lemire et MM. Loucheur et Daniel Vincent comme leaders, obtenait huit élus?

—:o:—

La vérité est que les électeurs du Nord n'ont jamais vu M. Verniers. Il avait, à la recommandation de M. Dron, ancien maire et député de Tourcoing, sénateur, été désigné comme candidat, à titre d'ancien combattant. Cinquante-six blessures, neuf citations, dont six à l'ordre de l'armée, la Légion d'honneur, la médaille militaire, le désignaient au choix des comités républicains et aux suffrages de ses concitoyens. Pendant la campagne électorale, son absence s'expliquait naturellement: on le croyait à Paris, au Val-de-Grâce, couché sur un lit de douleur, retenu par ses blessures. Et personne, pas plus ses compagnons de liste que les auditeurs des réunions publiques, ne songeait à s'enquérir de son passé ni de son présent. S'ils s'en étaient informés, ils auraient appris que le lieutenant Verniers, pour ces délits commis en 1918 et 1919, alors qu'il servait au 178e d'artillerie de tranchée, avait été arrêté en février dernier, mais qu'en raison de son état de santé, il avait été mis en traitement dans un hôpital militaire de Châlons-sur-Marne. Il était donc en détention préventive, lorsqu'il fut choisi comme candidat.

—:o:—

De quels délits s'est donc rendu coupable cet officier? Oh! pas bien graves, semble-t-il; mais suffisants quand même pour que la justice militaire ne puisse les pardonner, même à un héros. Au cours du procès, où il s'est à peine défendu, il paraissait indifférent aux inculpations dont il était l'objet. Il s'entendit, sans élever de protestations, reprocher les menus "carottages" ordinaires aux "mangeurs de grenouille", larcins rendus plus faciles et, partant, plus importants, par le défaut de contrôle immédiat résultant de l'état de guerre. C'est une charrette anglaise, un tonneau d'arrosage, puis encore deux chevaux, de nombreux effets d'habillement, divers autres objects dont il était comptable et qu'il fut convaincu d'avoir dérobés à l'Etat.

Mais jamais, au cours du procès, bien qu'il ait avisé le commissaire du gouvernement de son élection, il ne fut question de la qualité de député dont, depuis trois semaines, l'accusé était revêtu.

Cet ancien garçon de ferme—car telle est, paraît-il, son origine—qui, sans la guerre, fût resté simple sous-officier et dont la rude vie des tranchées fit un héros, n'a pas compris, sans doute, que, s'il est louable d'utiliser le système D pour se sortir d'un mauvais pas devant l'ennemi, il l'est moins de s'en servir pour guérir cette "douleur nonpareille" qu'est, selon Panurge, "la faulte d'argent".

—:o:—

Et, maintenant, une question se pose: quelles peuvent être les conséquences de l'aventure au point de vue parlementaire?

On en discutait, dans les couloirs de la Chambre, avec d'autant plus d'impartialité que le lieutenant Verniers est complètement inconnu au Palais-Bourbon. Il n'y est jamais venu—pour cause—et son adresse, qu'il eut la discrétion de ne point faire connaître, était inconnue à la questure.

Les jurisconsultes déclaraient qu'en droit, aucune protestation n'ayant été formulée contre la validité des opérations électorales, la proclamation de M. Verniers comme député du Nord, faite à Lille par la commission de recensement, devait être tenue pour valable.

Mais, ajoutaient-ils, sa condamnation est également valable. Les poursuites et l'arrêt sont, en effet, antérieurs à l'investiture du mandat de député que l'intéressé ne détient que depuis le dimanche 7 décembre à minuit. Il ne saurait donc réclamer, à aucun titre, le bénéfice de l'immunité parlementaire.

Peut-il rester député? Ceci est une autre question dont la Chambre serait juge et qu'elle trancherait certainement dans le sens de la déchéance, si M. Verniers ne l'avait résolue lui-même par l'envoi de sa démission.

Et les cinq cent vingt mille électeurs du département du Nord devront—la loi électorale du 12 juillet dernier est formelle sur ce point—être convoqués dans un délai de trois mois, c'est-à-dire avant le 10 mars prochain, pour donner un remplaçant à M. Verniers. Cette mise en mouvement d'un grand département pour le choix d'un représentant ne s'était point vue depuis trente et un ans, lors de l'élection retentissante, dans la même région, du général Boulanger.

—:o:—

M. P... dit souvent qu'il est mal à son aise, et que cependant il a trois bourses et deux cents louis (deux, sans louis).

Ceci ressemble à l'énigme qu'on propose sur un village qui a trois clochers et deux cents cloches (deux sans cloches).

—:o:—

Un marchand avait fait peindre, sur son enseigne: un rat déguisé en colleur d'affiches, avec ces mots. Au Rat colleur (au raccoleur).

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

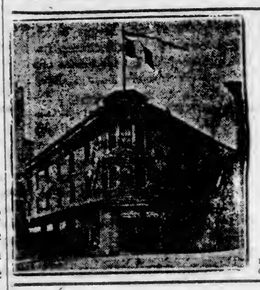
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
412 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
88, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Marine et Les Francais

Un jour que Choiseul essayait d'entretenir Louis XV de ses projets en faveur de la flotte française, le roi, qui bâillait déjà, l'interrompit: "Mon pauvre Choiseul, dit-il, faites ce que vous voudrez. Les Français n'entendent rien à la marine. Il n'y a ici que le peintre Vernet et vous qui vous y intéressiez..."

Les choses ont-elles beaucoup changé depuis cent soixante-dix ans? Je crains que non. J'ai eu la curiosité, pendant la période électorale, de lire les professions de foi — dur labeur, quelquefois! — pour voir s'il n'y serait pas question de la marine. "Pas pièce", comme disent les Normands.

Un peu, tout de même de la flotte marchande, parce qu'on a tant répété qu'il nous fallait des milliards de fret aux "rouliers des mers" qu'un bon candidat ne pouvait manquer d'insérer cette sorte de clause de style dans ce qu'on appelle familièrement son boniment électoral. Mais on voyait bien que c'était du bout de la plume. Aucune idée personnelle, au demeurant, aucune proposition, aucune vue originale. La marine de guerre ou de commerce, ça ne regarde que le gouvernement.

Heureuse est-elle encore quand celui-ci, en termes moins châtiés que ceux qu'employait Louis le bien aimé, ne déclare pas tout franc: "la marine, moi, je m'en f...l"

Ah! Ce n'est pas comme ça que les choses se passent en Angleterre, ni en Amérique, ni même en Allemagne. Et on le sait bien, chez nos Alliés, que nous laisserons tout passer là-dessus, car on ne se gêne guère pour enlever les meilleurs morceaux, si j'ose dire, à notre nez et à notre barbe, en nous laissant les rogatons.

En voulez-vous quelques exemples? — Il y a une quinzaine de jours, Anglais et Américains se partageaient en frères (pas toujours très amis, du reste) les grands "lévriers des mers" et les cargos géants de la Norddeutscher Lloyd et de la Hambourg-Amerika Line. Je ne pense pas que nous en ayons eu notre part Il est vrai que nous ne l'avons peut-être pas réclamée. Les profonds calculs du protectionnisme industriel à outrance s'y opposeraient-ils? C'est fort possible.

Un peu plus tard, il a été question des "bateaux-citernes à pétrole" allemands. Où sont-ils allés, ces bateaux trois fois précieux à l'heure actuelle? En Angleterre. Vous me direz que nos commandes sont probablement déjà faites et que les huiles arrivent, mazout compris. Soit. Par parenthèse, c'est, pour l'instant, la marine de guerre qui nous approvisionne, sur ses stocks de réserve. En tous cas quelques bateaux pétroliers feraient fort bien dans cette nouvelle flotte marchande que l'on nous promet depuis deux ans passés et que nous ne "réalisons" pas vite, il me semble.

Ces jours derniers, enfin, et à propos de la sanction encourue par l'Allemagne — protocole additionnel au traité au 28 juin—à l'occasion de la destruction de la flotte internée à Scapa Flow, nous avons appris que l'on nous destinait quelques croiseurs légers et assez anciens dont nous n'avons que faire, au moins pour le moment, tandis que les Anglais auraient "l'outillage flottant des ports" et, entre autres engins de ce genre, de très utiles docks flottants et des remorqueurs, encore plus utiles pour nous, puisque nous en sommes réduits à emprunter ceux de nos ports de guerre—encore la bonne et serviable marine!—pour amener à Bercy les trains de péniches, si tant est que la Seine y consente.

"Mais, objectera-t-on, de quoi vous plaignez-vous? N'avez-vous pas lu dans les télégrammes les plus récents qu'on allait nous céder une douzaine de sous-marins allemands? Voilà, certes, une bonne acquisition..."

Hum! Tout le monde n'est pas de cet avis à la rue Royale. Et pour beaucoup de raisons. Vous rappelez-vous le mot de lord Salisbury à propos du partage de l'Afrique: "Nous laissons le coq gaulois gratter le sable du Sahara." C'était spirituel et significatif. Juste aussi, dans son fond? Pas autant. Le Sahara — qui n'est pas partout un désert—recèle peut-être, probablement même, de sérieuses richesses. Les douze sous-marins allemands nous rendraient-ils, le cas échéant, des services sur lesquels nos techniciens les plus subtils n'osent pas compter Il est permis d'en douter. Quel âge, d'abord, ont ces unités de plongée? Sait-on que, la dernière année de la guerre, la conception du rapport entre le rayon d'action sous l'eau et le rayon d'action à la surface était complètement modifiée, et que, d'autre part on reconnaissait — grande nouveauté! — qu'il fallait augmenter très sensiblement la vitesse en plongée? On comprend que, dans ces conditions, beaucoup de nos officiers de sous-marins expriment l'opinion que si nous voulons en avoir de bons et de réellement efficaces, il faut les construire nous-mêmes, d'après les dernières données de l'expérience acquise dans la campagne sous-marine.

Qu'en pensent nos amis d'Angleterre? Je n'aurai pas l'indiscrétion de la demander avec insistance. Après tout, "à cheval donné on ne regarde pas la bride". Mais qu'il soit enfin bien entendu que la France a tous les droits du monde à partager avec les Alliés "tous les engins de mer", à quelque catégorie qu'ils appartiennent, que la duplicité de l'Allemagne nous conduisit à lui enlever. Le marin militaire qui écrit ceci n'hésite pas à dire qu'en ce moment ce n'est pas surtout de sous-marins douteux que nous avons besoin, mais de cargos, de bateaux-citernes, de remorqueurs, d'appareils de déchargement, de grues et d'allèges, bref de tout ce que l'on ne nous donne pas.

Amiral Degouy.

—:o:—

LE "DIVORCE" WILSON-HOUSE.

Un mystère éclairci.

Dans un article de cinq colonnes, intitulé "le Mystère du Colonel House", et reproduit par le "Daily Mail", le "New York World" se livre à une violente critique du rôle joué par le colonel House au cours des travaux de la Conférence de la Paix.

Le colonel House se serait prévalu de son amitié avec M. Wilson pour outrepasser ses prérogatives en tant qu'agent confidentiel du président.

Il aurait, en plusieurs occasions, engagé la parole de ce dernier, ce qui a eu pour résultat de provoquer des situations extrêmement embarrassantes.

Le journal déclare, notamment, que le choix de Paris comme siège de la Conférence de la Paix comme siège de la Conférence de la Paix fut fait principalement sur l'insistance du colonel House. En arrivant à Paris, M. Wilson se montra fort surpris d'apprendre que la décision, contrairement à ce que lui avait affirmé le colonel House, n'avait pas été prise à l'unanimité; certaines puissances avaient, en effet, proposé Genève ou Bruxelles.

D'autre part, lorsque M. Lansing arriva à Paris, le colonel House ne manifesta aucun empressement à abandonner son rôle d'agent officieux du département d'Etat. M. Lansing menaça alors de démissionner et le président dut user de diplomatie pour éviter une rupture.

Mais le plus grave reproche fait au colonel House est celui de s'être laissé circonvenir par les Anglais et d'avoir fait échouer le projet de M. Wilson tendant à l'incorporation au traité d'une clause relative à la liberté des mers. Cette victoire nationale anglaise est attribuée à lord Robert Cecil, qui réussit à "convertir" le colonel House.

Enfin, le colonel House est accusé d'avoir, dans la question de Fiume, pris une attitude diamétralement opposée à celle du président. Celui-ci exigeait l'abandon de Fiume par l'Italie, mais le colonel House se rendit auprès de M. Orlando et lui déclara qu'il se faisait fort d'amener le président à revenir sur sa décision.

Jusqu'ici, le colonel House n'a pas répondu à l'article du "World". Il s'est borné à affirmer que ses sentiments d'affection et d'admiration pour le président n'ont pas varié.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

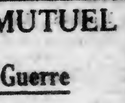
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. De toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les rhumatismes—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et auxquel vous venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
1004, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux, (Croix de guerre) 1458, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385
Prix Modérés

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE L. COUTARD J. B. POM
G. MAILHEBIAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—71—

XXI.

La jeune femme se sentait instinstivement en face d'un péril.

Tout lui semblait bizarre dans ce trop long factum. Chaque terme lui donnait l'impression d'avoir été pesé avec soin comme s'il était destiné à envelopper une pensée que l'on ne voulait pas exprimer nettement. Que signifiait ce travail que l'on attendait d'elle, qui promettait d'être si profitable à sa patrie?... Quel rapport y avait-il entre les promesses qu'on lui faisait, l'avenir assuré à son fils, et cette diplomatie féminine de laquelle dépendaient de si lents résultats?...

Tout à coup, elle poussa une exclamation indignée...

Elle avait compris...

Une espionne!... Voilà ce qu'on voulait faire d'elle!... Voilà le rôle qu'on lui demandait de jouer dans le terrible drame que l'Allemagne préparait à l'Europe et au monde...

Les misérables avaient pu supposer qu'elle était femme à se prêter à leurs tortueux projets, que par égoïsme pour elle-même, par intérêt pour son fils, par la fausse conception d'un patriotisme aveuglé, elle consentirait à devenir un des instruments de leur noir et gigantesque complot.

Fallait-il qu'ils fussent habitués à juger les autres d'après eux-mêmes pour la croire capable d'une telle vilenie?

Elle se hâta vers son bureau, et déjà elle avait trempé sa plume dans l'encrier pour faire à cette ouverture insultante la réponse qu'elle méritait, lorsque soudain elle s'arrêta, la main immobile sur le papier.

Une idée avait traversé son cerveau, et avec cette idée, un nom!.. Le nom d'un homme qui, dans la circonstance, pouvait être pour elle le plus précieux des conseillers.

De sa conversation avec Mme Krompel, un point surtout était demeuré dans sa mémoire. L'agent secret du comte d'Herstall soupçonnait le capitaine des Gordes d'être un des collaborateurs les plus actifs du service des renseignements français.

Si vraiment François avait adopté ce moyen caché de servir son pays, elle n'avait pas à hésiter. Elle avait le devoir d'aller à lui, de le mettre au courant de ce qu'elle venait d'apprendre. Lui seul pourrait la guider dans la difficulté où elle se débattait. En même temps un autre sentiment encore indistinct et vague, se faisait jour en elle... Un sentiment étrange et double, fondé à la fois sur le désir de s'acquitter d'un devoir et de consommer une vengeance.

Peu à peu, un désir grandissait, se précisait, le désir de rendre coup pour coup à son bourreau, de déjouer les atroces desseins qu'elle pressentait, et de devenir secrètement l'alliée de ceux qu'on prétendait lui faire combattre et trahir.

Quelle superbe occasion de revanche le destin lui offrait!...

Déchirant l'enveloppe sur laquelle elle avait tracé l'adresse de d'Herstall, elle écrivait à François ce billet laconique:

"Mon cher ami, j'ai un urgent besoin de vous voir. Je vous attendrai chez moi toute la journée.

"Darinka."

Elle sonna Francine et l'envoya immédiatement jeter dans la boite des pneumatiques cet appel pressant.

Quand elle se trouva seule, un combat violent se livra dans l'âme de Darinka.

En prenant la résolution de s'ouvrir au capitaine des Gordes, la désespérée se sentait dans l'impossibilité de limiter sa confidence. C'est une confession complète, absolue qu'il allait falloir faire à François...

Comment pourrait-elle expliquer les offres du comte d'Herstall et le concours que celui-ci attendait d'elle, sans révéler les raisons secrètes qui semblaient pouvoir assurer et garantir à l'Allemagne son dévouement et sa fidélité?

Quelle humiliation allait être la sienne en faisant cet indispensable aveu?... Sa bouche se résoudrait-elle à l'articuler en face de François?

Cet homme qui l'avait aimée, qui l'aimait peut-être encore, si elle en croyait les paroles échappées à Mariska, pour lequel elle-même éprouvait un sentiment indéfinissable, mélange singulier d'estime, d'affection, de respect, il allait falloir lui infliger la douleur d'apprendre la déchéance et la chute de l'idole qu'il plaçait si haut...

Un moment, il lui monta au cerveau une envie folle de s'enfuir.

Mais presque aussitôt une honte lui vint de sa lâcheté.

C'est précisément parce que l'épreuve était douloureuse, qu'elle devait accepter ce dur sacrifice, comme le châtiment, le plus rigoureux qu'elle pût être condamnée à subir.

C'était décidé... Elle avouerait tout... Son voyage avec le pseudo-comte de Steplitz, sa fugue à Berlin, qui avait eu des conséquences si pénibles, la naissance de son enfant, l'affreuse scène de Monte-Carlo et l'entretien atroce par lequel elle avait été définitivement éclairée sur l'infamie du rival qui avait supplanté François dans son cœur... C'est seulement lorsque celui-ci connaîtrait toutes les étapes de son calvaire qu'il pourrait embrasser l'infamie et la profondeur du plan conçu par les implacables adversaires qui spéculaient sur son abaissement...

L'officier avait le cœur trop haut placé pour ne pas la plaindre, pour ne pas compatir à son malheur... Son amitié lui resterait; sa sympathie, tout au moins, à coup sûr sa miséricorde et sa pitié...

Quand Francine annonça le capitaine des Gordes, la journée touchait à sa fin, et déjà l'ombre légère du crépuscule flottait à travers la pièce, embrumant les visages et voilant les regards.

Darinka invitant de la main le visiteur à prendre place à son côté, dit d'une voix qu'elle s'efforçait d'affermir:

—Je vous remercie avant tout d'être venu...

—Doutiez-vous de mon empressement? Ne vous ai-je point écrit jadis qu'en toutes circonstances j'accourrais à votre premier appel?...

—Ce jadis est déjà si loin!... Et tant d'événements se sont passés depuis ce moment-là!... Des événements si proches de nous!...

—Ils suffiraient à faire éternellement de moi votre obligé... Si tant d'autres raisons ne vous assuraient pas de mon dévouement..

—A ce propos, François, poursuivit-elle, j'ai peut-être à m'excuser auprès de vous...

Surpris, il questionna:

—Vous excuser?... Vous, Darinka?...

—Oui!... Le soir où, devant votre domicile, je me suis trouvée si inopinément en face de vous, tenant à la main une lettre à votre adresse que je ne vous ai pas remise, vous m'avez dit des mots qu'à ce moment-là je n'ai pas crus.

—Je me souviens... J'ai essayé de protester contre des apparences qui me condamnaient...

—Je dois aujourd'hui reconnaître que j'ai eu tort de vous parler comme je l'ai fait... Peut-être mériteriez-vous l'indulgence que vous réclamiez, et que je vous ai refusée... J'ai su, depuis lors, certaines choses qui ont modifié le jugement que j'avais porté, sous le coup de ma tristesse et de ma désillusion...

—Darinka!... s'exclama le jeune officier.

Elle l'interrompit.

—C'est ma faute!... Je demandais à l'amitié plus qu'elle ne peut, plus qu'elle ne doit donner... Et j'ai condamné la vôtre trop vite... Mais j'étais si malheureuse, si désemparée que je n'ai pas pris le temps de réfléchir... Je n'avais d'ailleurs pas le droit de vous adresser un seul reproche... Encore une fois, je vous demande pardon...

—Vous me demandez pardon!... quand c'est moi qui, au contraire...

D'un geste énergique et doux, elle arrêta les paroles qu'elle sentait sur les lèvres de François.

—Laissons cela, mon ami!... déclara-t-elle d'un ton ferme. La confidence qui n'était qu'effleurée dans cette lettre que je vous apportais, le soir dont nous venons de parler, l'heure est venue pour moi de vous la faire... Peut-être n'en aurais-je pas eu le courage si je n'étais poussée, fortifiée par das cihconstances dont vous apprécierez toute la gravité... Malgré cela, l'aveu est lourd et douloureux...

—Ah!.. fit François avec exaltation, quel qu'il soit, je vous aime assez pour tout vous pardonner...

—Et moi, reprit-elle, je vous estime trop pour me pardonner à moi-même...

—Darinka, vous ne savez pas quels miracles un amour comme le mien eût été capable d'accomplir...

—Ces miracles-là, François, une âme comme la mienne a le devoir de les repousser, de vous les interdire même...

—Darinka, si vous vouliez...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de **Foley's Honey and Tar Compound**, pour rhumes, froids et croup; **Foley's Kidney Pills** pour rhumatismes et maux de reins et vessie et **Foley's Cathartic Tablets**, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ

Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
502-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1545

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 sans préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 sans huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous mandat par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4096
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
439—RUE CALIFORNIA—439
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3796
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3082

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
285, rue Stockton Phone: Douglas 4808

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2617
Résidence: 1490, RUE FILLMORE Phone: Fillmore 6389
Heures d'Office: De semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4800
Résidence: 2326, rue Pierce, près de Union Phone: West 6626

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 1889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Artiste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9806

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1204, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1226

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 519
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Ancien Chef de Clinique de l'Hôpital Français
Ancien Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, MEALISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4090
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 881 Anbury St.
Phone: Market 3161

MEURTRE D'UN AMERICAIN AU MEXIQUE.

Washington, 7 Janv.

Le Département d'Etat a reçu avis que le nommé Gabriel Porter, citoyen américain, au service de la Penn.Mex Company, a été tué à Tuxnam, le 21 décembre dernier, par un officier de l'armée fédérale mexicaine.

CRISE MINISTERIELLE EN BULGARIE.

Copenhague, 7 Janv.

Le cabinet bulgare a démissionné, dit une dépêche de Sofia. Les socialistes s'efforcent à constituer un ministère ayant à sa tête le Dr. S. Deneff, qui prendrait le portefeuille des affaires étrangères.

LES ALLIES INTERVIENNENT EN FAVEUR DES COMMUNISTES HONGROIS.

La commission interalliée à Budapest a décidé d'intervenir en faveur des communistes les plus modérés qui ont été condamnés à mort par les tribunaux hongrois.

Les pédicures me font toujours l'effet d'être de la police.

Ça se comprend, des gens qui ont la spécialité des pieds.

REMERCIEMENTS

Le docteur Louis Bazet; Mrs. Emma Flaunders; Jacqueline et Edouard Flaunders; le Capitaine Flaunders, ont été vivement touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie BAZET,

leur épouse, mère, grand'mère et belle-mère.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance à tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et se sont joints à eux pour rendre les derniers devoirs à leur chère et regrettée défunte.

MESSE

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de toute la famille.

MESSE

Le Vendredi 9 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise "Sacred Heart", 40th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

décédée le 9 Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Labarthe; de ses enfants Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère Romain et Marie Lassalle; de ses frères Denis et René Lassalle; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine	10 Janvier
La Lorraine	17 Janvier
LaLfayette	24 Janvier
La Savoie	31 Janvier
La Touraine	7 Février
Rochambeau	14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua	29 Janvier
Chicago	19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

OBLIGATIONS 5%

VILLE DE PARIS

Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans et participant à 6 tirages annuels avec lots allant jusqu'à 1,000,000.00 de francs.

En raison de la baisse récente de change étranger nous offrons actuellement ces Obligations de 500 francs à

CINQUANTE-NEUF DOLLARS

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBEUCH & CO.

Investment Bankers

PHILADELPHIE: Land Title Bldg.

NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 1er Janvier 1920

San Francisco Post Office

Badie, F.
Chettle, Joseph
Lacau, Papal
Luyet, Yvonne
Minvielle, Alfred
Muller, Ernest
Paguet, Louis
Premier, G.
Tardieu, Madame Marie

GRAND

BAL

Donné par la

Tribu Seminole, No. 54

Imp'd. O. R. M.

en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers

SAMEDI 10 JANVIER 1919

—AU—

NATIVE SONS HALL

430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:

Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Golrecelayx, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:

J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, I. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, R. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mesplé, Z. Nouque
F. Peters, J. Pontacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinez, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdier,
J. P. Vergez

Comité de Danse:

Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grande Marche à 9 h. 30



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES



CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."

"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."

"Président Wilson"

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

On Demande

Une **FEMME** ou **FILLE** pour faire la cuisine et un peu de repassage.
S'adresser à 1212 Devisadero St.

1300

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "mangle" et le repassage du linge courant.
S'adresser à 1159, Oak St.

1298

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** 3 à 4 jours par semaine.
S'adresser à 1221 Fell St.

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des apprenties.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1294

Une **FEMME** pour repasser à la machine Hoffman.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1295

Un **LAVEUR.**
S'adresser chez Mme Candalot, 467, Dubose Ave.

1296

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.

1291

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER** pour faire le linge de femme.
S'adresser à 2159 Geary St.

1288

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaïde Place.

1283

Un **COUPLE** français, récemment arrivé de France, demande place—la femme comme cuisinière, l'homme pour faire n'importe quoi. Connaît le jardinage.
S'adresser à l'Hôtel de France, 780, Broadway.

1282

A Vendre

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, **BLANCHISSERIE** avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la **BLANCHISSERIE** peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à **The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.**

1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1292

$27,500 Une **PROPRIETE D'AFFAIRES** située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 **'STORES'** et 2 **'FLATS'** situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. **PROPRIETE** située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six **"FLATS"** de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux **"FLATS"** situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St.** (avec Umbsen, Kernet et Eisert).

1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.

S'adresser au bureau du journal.

1275

1299

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.

1257

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Resisence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 5%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 6 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchiserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x156; gas, elect. poulaill., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 milles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $2.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas 1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER

J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française

Larinie - Cambou

à

GLEN ELLEN

(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE

Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

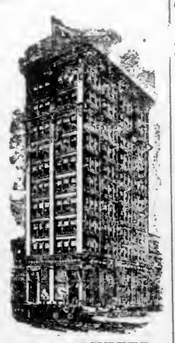
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud. Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-506, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1182

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux

Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 16 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $10.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarzian, Président; Phone, Park 851 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Randolph 1252; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2074; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 1283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 744, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurt, P. Camet, C. Laymayon, C. Lagrade, J. P. Lassalle, G. Pailhas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2454 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10

Se trouve à la librairie A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 5306

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

JAN 13 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Frt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 JANVIER 1920—FRIDAY, JANUARY 9, 1920. No. 7

Situation Navale Mondiale

M. A. Rousseau, qui est un spécialiste des choses de la marine, a publié dans le bulletin de la "Ligue Maritime" une courte mais fort intéressante étude sur la situation navale mondiale.

L'auteur constate que la guerre, en détruisant tant de navires, a fait de larges vides dans les flottes militaires; d'autre part, des nations construisaient des navires de combat avec une activité inusitée. De ce double mouvement de destruction et de production, il est résulté des madifications profondes dans les situations respectives des marines de guerre. Ce sont ces situations que M. A. Rousseau a cru utile d'étudier.

Avant la guerre, on comptait huit flottes principales, représentant une force réelle: c'étaient celles de l'Angleterre de l'Allemagne, de la France, des Etats-Unis, de la Russie, du Japon, de l'Italie et de l'Autriche, tel était à peu près leur ordre d'après leur puissance; aujourd'hui, de ces huit flottes, il en reste cinq, la flotte allemande n'existe plus réellement et d'après le traité de paix, elle doit être réduite à un point qui ne lui permettra plus de figurer parmi les principales marines militaires; et ses navires s'éparpilleront sans profit pour une quelconque des marines alliées. Il en est de même de la marine autrichienne; quant à la marine russe, on ne sait ce qui en reste; quelques bateaux dans la Mer Noire et dans la Baltique et encore ces bateaux n'appartiennent plus au même Gouvernement.

La situation navale mondiale est donc forcément bien changée; il est nécessaire, indispensable de s'en rendre compte et d'évaluer chaque flotte de guerre existant encore. La comparaison entre les marines est toujours fort difficile car il est nombre de contingences dont on ne peut se désintéresser; cependant, il est un point qui peut servir de base avec la moindre chance d'erreur possible, c'est le tonnage: "Quand il s'agit d'un bâtiment de guerre, dit le commandant Vedel, dans "Quatre années de guerre sous-marine", le nombre de tonnes qui le caractérise, exprime son déplacement, ou poids en tonnes de 1,000 kilogrammes, fonction directe de ce qu'il peut porter comme armement, c'est par conséquent une indication sur sa puissance militaire". Prenons donc le tonnage comme base de comparaison et faisons entrer dans les calculs de tonnage des seuls navires très puissants, de ceux que lord Fischer a appelé les navires du "Nouveau Testament", ceux qui, en définitive, ont gagné la guerre. Les sous-marins allemands ont abouti à un insuccès parce que la flotte de surface, plus faible que la flotte britannique n'a pas pu fournir l'appui nécessaire à leur effet.

En 1914, voici quelle était, d'après le "Naval Annual", la puissance en navires modernes, cuirassés ou croiseurs de bataille, exprimée en tonnes, des huit marines principales dont nous parlions plus haut: Angleterre," 988,400 tonnes; Allemagne, 687,870; Autriche, 80,000; Italie, 160,470; France, 394,000; Russie, 323,100; Etats-Unis, 339,450, et Japon, 183,950. Ces chiffres montrent que si l'Angleterre possédait alors environ le tiers de la puissance navale mondiale, il pouvait se produire telle coalition de marines plus faibles qui aurait égalé, ou dépassé même, la force de ses armements maritimes. La disparition de la flotte allemande, autrichienne et russe a-t-elle affermi cette prépondérance navale ou l'a-t-elle diminuée?

Si nous empruntons encore, au "Naval Annual", des chiffres sur la situation présente, nous trouvons que le tonnage d'ensemble des cinq flottes restantes est de 2,639,420 tonnes, alors qu'il était de 3,154,487 tonnes en 1914 et qu'il se répartit ainsi: Angleterre, 1,045,690 tonnes; Etats-Unis, 841,150; Japon, 357,950; Italie, 160,593; France, 234,943. La flotte britannique a augmenté son tonnage dans une faible proportion, mais son rapport dans le tonnage mondial est de 40 pour cent en chiffres ronds; pour les Etats-Unis, ils ont plus que doublé le leur et une coalition des trois autres pays ne pourrait se mesurer avec l'une des deux autres marines énormes dont la puissance s'étend sur le monde.

Ce qui ressort le plus nettement des chiffres est que l'Europe a subi une diminution considérable, alors qu'en 1914 elle avait plus de 83 pour cent de la flotte mondiale, aujourd'hui, elle n'en possède plus que 54 et demi, un peu plus que la moitié, et c'est tout, et cela au profit des flottes asiatiques et américaines, soit celles du Japon et des Etats-Unis, dont la première est passée de 5,80 pour cent à 13,5, et dont la seconde est allée de 10,7 à 31,8 pour cent. La puissance navale abandonne l'Europe pour des contrées plus neuves.

Ce mouvement de translation de la force maritime a pour résultat de mettre en face l'une de l'autre les flottes anglaise et américaine dont le tonnage se rapproche avec une singulière rapidité. On se rappelle qu'il y a une dizaine d'années il y eut, entre l'Angleterre et l'Allemagne, des propositions tendant à établir une proportion entre les flottes des deux pays; cette proportion devait être de 16 pour l'Angleterre contre 10 pour l'Allemagne. Il n'y eut aucune suite aux propositions, et en 1914 la flotte allemande dépassait quelque peu la proportion envisagée: mais la flotte de l'Allemagne disparue, la flotte anglaise a une nouvelle rivale, c'est la flotte américaine qui, en 1914, était dans la proportion de 3 à 10 de la première et qui, en moins de cinq ans en a atteint les huit dixièmes. S'il est inquiétant, à l'heure actuelle, de voir le trident de Neptune, le sceptre du monde, menacer de changer de mains, n'est-il pas profondément triste et inquiétant aussi de constater que la marine de guerre de la France n'a plus aucune importance mondiale?

:o:

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Le "Courrier du Mexique" commente en ces termes un article récemment paru dans le "Franco-Californien" et dans lequel nous parlions du différend actuel mexicano-américain:

Le Franco-Californien n'a peut-être pas tort en attribuant au germanophile M. William Randolph Hearst un rôle néfaste dans la politique des Etats-Unis à l'égard du Mexique mais il est moins bien inspiré quand il parle en termes dédaigneux des "pelones" et du "chéif" 'adversaire que serait la République mexicaine pour l'Union du Nord.

Il est hors de doute que les troupes américaines sont des troupes solides depuis qu'elles ont été forgées au feu de la grande guerre, qu'elles sont bien armées et bien équipées et que leurs cadres sont bons. Elles ont des supériorités évidentes sur les contingents qu'on pourrait leur opposer au Mexique; mais qu'on ne s'y trompe pas, le soldat mexicain—constitutionnaliste ou dissident,—est aguerri par de longues années de combats incessants; il résiste mieux aux fatigues et aux privations de tous genres que ne sauraient le faire les meilleurs soldats étrangers. Avec ce qui serait pour ceux-ci la famine, il vit dans l'abondance. Depuis sa naissance, il est habitué aux pires intempéries, et quand, avec un bon fusil, il a suffisamment de cartouches, on aurait tort de le dédaigner à l'heure de la bataille.

On a, du reste, toujours tort de dédaigner un adversaire, même s'il paraît chétif à première vue.

L'Autriche-Hongrie croyait écraser d'un geste la Serbie; que reste-t-il aujourd'hui de l'Empire des Habsbourg!

L'Allemagne violant la Belgique et croyant être à Paris quinze jours après son entrée en campagne, se riait de la méprisable petite armée anglaise;—le Kaiser doit bien regretter maintenant ce dédain inconsidéré.

Cela veut-il dire que dans une lutte arme les Etats-Unis ne seraient pas les plus forts?

Nous n'avons pas à nous prononcer, bien que, logiquement, on est bien obligé de reconnaître qu'ils auraient pour eux plus d'atouts qu'il n'en faut pour gagner la partie. Mais il y a l'"alea", l'inconnu avec lequel il faut toujours compter, et si les Mexicains se décidaient enfin à faire l'"union sacrée" qui s'opéra chez nous pour sauver la France, la partie pourrait durer plus longtemps qu'on ne pense.

En tout état de choses, ce sont des perspectives qu'il faut repousser le plus loin possible, car il est encore permis de croire que malgré les convoitises des uns et les fautes, imprudences ou malechance des autres, le bon sens finira par triompher et que nous verrons le Mexique échapper sans coup férir au danger qui le menace.

Nous nous réservons de répondre à la première occasion à notre excellent confrère français de Mexico

:o:

LE PARADIS DES BONNES.

C'est New York, n'en doutons point. Il y avait là-bas une crise des servantes, le travail bien rémunéré de l'usine de guerre ayant détourné la plupart des femmes des besognes ancillaires, moins payées et plus serviles.

Mais le "Comité pour l'Assistance ménagère de la Cité de New York" vient de proposer un système qui a été bien accueilli et qui donne déjà les meilleurs résultats.

La domestique est, comme autrefois, nourrie et logée à la maison, mais elle ne fournit plus que huit heures de travail par jour, et six jours par semaine. Les heures supplémentaires—qu'elle ne peut refuser—sont payées à part. Les gages sont déterminés d'après les compétences et doivent pouvoir soutenir la comparaison avec les salaires payés par les usines et les bureaux.

Depuis, c'est à qui entrera en service. Institutrices, employées de banques, élèves des collèges, elles sont légion qui briguent le tablier blanc!

Et c'est naturel, en somme. Aux avantages qu'on assure aux domestiques, quel maître ne voudrait être valet?

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les distillateurs des montagnes de Virginie arrivaient jusqu'ici assez bien à déjouer la surveillance des fonctionnaires chargés de s'opposer à l'exercice de leur industrie. L'intervention des aéroplanes dans cette surveillance les met désormais en fâcheuse situation. L'expérience a prouvé, en effet, que les avions volant à 150 ou 200 pieds, peuvent aisément, en observant la fumée particulière des alambics et par l'odeur qui se dégage de ceux-ci, déterminer leur emplacement: les aviateurs avisent la police spéciale, qui fait le nécessaire.

Mais les distillateurs rusés se défendent: ils installent désormais leurs brûleries dans les caves.

* * *

Voici une recette qui menace de mettre en échec la fameuse loi américaine interdisant les liqueurs alcooliques et les vins: mettez dans un tonneau 5 livres de raisins secs, 5 livres de pommes séchées et 5 gallons d'eau. Laissez macérer pendant 3 jours puis mettez en bouteille en ajoutant du sucre et un peu de cannelle.

Au bout de quelques semaines, on a ainsi de la "piquette", une de ces boissons de ménage que les Américains altérés absorbent en dépit de la loi de prohibition.

La presse des Etats-Unis donne cette recette ,en conseillant toutefois ironiquement de ne pas laisser la boisson reposer trop longtemps, car elle pourrait fermenter et deviendrait alors "intoxicating"—c'est-à-dire tomberait, comme le bon vin, sous le coup de la loi interdisant les boissons nuisibles.

:o:

LA FURIE D'UN VIEILLARD.

Newport News, 8 Janv.

On a arrêté ici le nommé Wilson H. Brokaw, vieillard de 75 ans, de Chicago, qui, à Camp Eustis ,a tué sa femme à coups de hâche.

L'ETAT DE SIEGE EN CATALOGNE

Madrid, 8 Janv.

A la suite des récents troubles qui se sont produits à Barcelone l'état de siège a été proclamé dans toute la Catalogne. Le gouvernement entend qu'il soit mis fin au lock-out qui oblige plus de 100,000 Toulon à Marseille. Vingt-sept personnes ont péri.

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Nous considérons comme une félicité, écrivait naguère un Boche de marque, le docteur Adolf Deissmann, d'être livrés à la haine du monde."

Ce n'était pas l'avis de tous les Boches, même au temps où ils pensaient vaincre, c'est-à-dire au moment où M. Herzog, ingénieur allemand, écrivait un très curieux volume, dont une traduction française vient de paraître. Destiné évidemment à la consommation intérieure, ce travail avait pour but d'apprendre aux Allemands comment, malgré la haine qui envenimait la Germanie triomphante ,ils arriveraient à compléter la victoire militaire par la victoire économique.

Notre concitoyen, M. Herbert Hoover, le contrôleur américain des vivres, a réussi à se procurer un exemplaire de ce volume et il a fait traduire cet ouvrage aux Etats-Unis en l'éclairant de quelques notes. Depuis, a paru une traduction française faite sur la traduction américaine et confrontée avec l'original.

La méthode prêchée par M. Herzog se caractérise par deux points essentiels:

"D'abord, garder jalousement en Allemagne certaines industries appelées industries protectrices parce qu'on se servira d'elles pour mettre les autres à l'abri des représailles commerciales qui les menacent. Ce sont celles dont les produits sont indispensables aux pays étrangers, soit que l'Allemagne en ait le monopole, soit qu'elle détienne pour leur fabrication une supériorité incontestée...

"En même temps, obtenir pour l'Allemagne les matières premières qui lui sont nécessaires par échange contre ces articles essentiels dont le refus possible sera constamment brandi comme une massue au-dessus de la tête des industriels et des consommateurs des autres pays.

"L'organisation de ce chantage perpétuel, combinée avec un habile camouflage, est envisagée avec une minutie ingénieuse qui n'a d'égal que son cynisme.

"Si l'honnêteté doit nous rapporter quelque chose, soyons honnêtes; s'il est nécessaire de tromper, trompons."

Ainsi parlait Frédéric II. Ainsi professa M. Herzog, fait observer un de nos confrères français, M. André Lechtenberg. Et ce distingué publiciste ajoute:

"Je souhaiterais beaucoup que son livre fût lu par nos politiciens et par nos gens d'affaires et aussi par nos ouvriers, si par hasard ils étaient capables de comprendre de quel bagne la défaite allemande a sauvé le monde.

"Tous ont à y prendre d'utiles leçons. Car tout n'est pas à rejeter dans l'organisation boche.

"Tous ont à y prendre d'utiles avertissements. Car avec les adaptations nécessaires, l'Allemagne vaincue ne se comportera pas très différemment de l'Allemagne victorieuse."

* * *

Ce sont là de judicieux avertissements, surtout au moment où les orchestres parisiens se remettent à jouer la musique de Wagner tout comme aux temps d'avant-guerre sans que les auditeurs élèvent la moindre protestation. Minime en soi, cette manifestation n'en est pas moins un signe des temps. Elle nous fait prévoir que nos compatriotes de là-bas sont tout préparés à accueillir de nouveau, avec leur bonhomie et leur indulgence innées, ce que les Boches leur décideront d'envoyer, qu'il s'agisse de musique, d'articles bon marché ou de garçons de café "made in Germany".

Cet incident wagnérien n'est d'ailleurs que le petit côté de la question. Mais il convient de l'élargir et de projeter sur la généralité des événements sa signification particulière. Après l'invasion militaire qui s'est terminée au 11 novembre de l'année 1918, voici l'invasion pacifique à laquelle il n'y aura pas d'armistice. Car tel monsieur qui a vu son voisin autorisé à se repaître de musique wagnérienne, peut exiger ,lui qui n'a pas d'aspirations artistiques, mais qui songe au solide, que son restaurateur lui serve d'authentiques charcuteries allemandes arrosées de bière de Munich et accompagnées de choucroute de Francfort. Tel autre voudra des pneus "Continental" pour sa voiture, et tel autre un auto "Benz" ou "Mercédès". Et ce sera insensiblement l'envahissement de nos marchés, l'encombrement de nos magasins et la main mise en sourdine sur notre pays tout entier.

Ainsi se réalisera la faillite de notre victoire militaire. Ce que nos armes auront pu gagner, au prix d'efforts surhumains, notre faiblesse ou notre trop de confiance nous le feront perdre graduellement. Nos ennemis reviendront chez nous sous des personnalités déguisées, avec des états-civils de fantaisie qui les feront originaires de régions vagues et indéterminées que le remaniement de la carte d'Europe rendra difficilement identifiables. Et le lent travail de termites recommencera à saper notre organisation nationale. Il est vrai qu'il suffit d'être averti pour prendre au plus tôt les dispositions capables d'entraver cette invasion plus dangereuse que l'autre: Mais saurons-nous voir et comprendre à temps le danger sans cesse croissant, saurons-nous endiguer le flux germanique qui, si nous n'y prenons garde, finira par nous submerger?

Etats-Unis et Etranger

LA CRISE PARISIENNE DES LOGEMENTS.

Paris, 8 Janv.

D'après l'"Ere Nouvelle", journal récemment fondé, quoique environ 300,000 personnes désirent louer des appartements et soient forcées de descendre dans des hôtels ou dans des maisons de pension, on construit très peu de nouvelles maisons. On dit que pour le moment on se borne à construire des cinémas, des magasins et des remises.

Au début de la guerre environ 1,000 maisons étaient en voie de construction. La plupart n'ont pas été terminées. En 1915 on avait commencé à construire 130 maisons, en 1916 environ 200. Depuis la signature de l'armistice on n'a entrepris la construction que de 51 maisons d'habitation. Dans les milieux de construction on dit que ces conditions sont dues au manque d'ouvriers et de matériaux et au prix élevé des choses.

LA FOIRE DE LYON.

Paris, 8 Janv.

Le gouvernement roumain a adhéré officiellement à la Foire de Lyon.

RAID AERIEN DE PARIS EN INDO-CHINE.

Paris, 8 Janv.

Deux aviateurs civils, MM. Drouilh et Desnoyelles, sont partis à destination de Saïgon. Ils survoleront notamment Naples, Athènes, Bassorah, Bangkok et Saïgon, soit une distance de 15,000 kilomètres. Leur ravitaillement sera assuré à chaque étape.

LA CONSTRUCTION A CHICAGO.

Chicago, 8 Janv.

Malgré les grèves, la cherté de la main-d'œuvre et le coût élevé des matériaux, 1919 a été une année très prospère pour la construction dans cette ville. Les années 1911 et 1916 sont les deux seules qui dépassent celle-ci au point de vue de la construction.

En 1919, la ville a émis 6,523 permis de construction qui comportaient $102,906,150 de déboursés.

Un fait remarquable de la construction annuelle, est le nombre considérable des nouvelles petites résidences construites.

AUMONIERS CATHOLIQUES ALLEMANDS EN FRANCE.

Paris, 8 Janv.

Le "Petit Parisien" annonce l'arrivée en France de trois aumôniers catholiques allemands qui visiteront les camps de prisonniers allemands qui ont été déjà visités par trois pasteurs protestants.

PROCEDE CAVALIER.

Paris, 8 Janv.

Des plaintes au sujet des mauvais traitements et atrpcités dont ont été victimes des prisoniners de guerre dans un camp roumain en Hougrie occupée étant parvenues au Conseil Suprême, la commission interalliée de Budapest fut chargée de procéder à une enquête. Les membres de cette mission se transportèrent alors sur les lieux, visitèrent le camp en question et constatèrent en effet que les malheureux hongrois internés étaient en butte aux traitements les plus cruels. Les commissaires n'hésitèrent pas à reprocher au commandant roumain du camp son odieuse conduite. Mais celui-ci rendu furieux par les réprimandes qui lui étaient adressées ordonna à ses hommes d'arrêter les commissaires alliés, ce qui fut fait. A l'heure actuelle, ces messieurs sont encore en prison, dit une dépêche de Prague reçue à Genève et transmise ici.

LA REDUCTION DES EFFECTIFS ALLEMANDS.

Berlin, 8 Janv.

On annonce que l'armée allemande dont l'effectif était au 1er janvier de 280,000 hommes, sera réduite mensuellement de façon à ce qu'au mois d'avril prochain elle ne dépasse pas les limites qui lui ont été imposées par le traité de Versailles.

UNE ENTENTE FRANCO-ARABE.

Paris, 8 Janv.

Le "Temps" annonce que les négociations entre la France et le prince Faycal, fils du roi du Hedjaz, qui a quitté Paris aujourd'hui, ont abouti à un accord complet entre les deux parties contractantes. Aux termes de cet accord, le mandat pour la France sur l'ouetière Syrie a été reconnu; de son côté la France reconnaît la formation d'un Etat arabe dont feront partie Damas, Alep, Homs et Hamah, état qui sera administré par le prince Faycal avec l'assistance de représentants de la France.

LES DEMOCRATES AMERICAINS ET LE TRAITE DE PAIX.

Washington, 8 Janv.

Le Comité national du parti démocratique en session ici a adopté une résolution préconisant la ratification du traité de Versailles et dénonçant l'attitude anti-patriotique des sénateurs qui s'opposent à la ratification.

L'ECHANGE DE RATIFICATION.

Paris, 8 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que l'échange des ratifications pour la mise en vigueur du traité de Versailles aura lieu samedi au Quai d'Orsay à 4 heures de l'après-midi. Seules les nations ayant déjà ratifié le traité participeront à la cérémonie. Ces nations sont: Grande-Bretagne, France, Italie, Japon, Belgique, Bolivie, Brésil, Guatemala, Pérou, Pologne, Siam, Tchéco-Slovaquie, Uruguay et Allemagne.

NAUFRAGE D'UN REMORQUEUR FRANÇAIS.

Marseille, 8 Janv.

Le remorqueur français "Le Pluvier" a sombré durant la traversée de Toulon à Marseille. Vingt personnes ont péri.

LA HOLLANDE ET LA LIGUE DES NATIONS.

La Haye, 8 Janv.

Le président de la Chambre basse des Pays-Bas a annoncé aujourd'hui le prochain dépôt sur le bureau de cette assemblée d'une proposition relative à l'entrée de la Hollande dans la Ligue des Nations. Cette proposition rencontrera une vive opposition de la part de certains députés qui voudraient attendre la décision du Sénat américain avant de voir se produire à la Chambre hollandaise le débat annoncé.

LA MISE EN JUGEMENT DE L'EX-KAISER.

Londres, 8 Janv.

Le baron Birkenhead, Yord chancelier, est parti aujourd'hui pour Paris, où il va, annonce-t-on, s'entendre avec le Conseil Suprême au sujet des dernières dispositions à prendre relativement à la mise en jugement de Guillaume II. On déclare que M. Lloyd-George est plus que jamais en faveur de la mise en jugement de l'ancien empereur allemand.

LE RELEVEMENT DE LA FRANCE.

Nous lisons dans le "New York Herald":

"J'ai eu l'occasion de causer l'autre jour avec le représentant d'une des plus grandes firmes métallurgiques, et je lui exposais les craintes de nos financiers au sujet de la crise du change. Il me répondit: "Certes, nos alliés nous serrent la vis, et même ils n'y mettent pas de discrétion. Mais, ce faisant, ils vont à l'encontre de leurs véritables intérêts!.. Cela est si certain qu'un notable anglais dénonçait les périls de cette inflation du change! Elle finira par isoler l'Angleterre, commercialement. Nos amis sont, de la sorte, les artisans de leur propre boycottage; ou plutôt ils mettent la France dans l'impossibilité de commercer avec eux. Si vous voulez vérifier ce que je vous annonce, renseignez-vous sur le nombre de commandes qui ont été annulées en ces derniers temps! Cela se produit par une perte sèche qu'aggrave une diminution d'influence commerciale.

"En réalité, la France sépare ses désastres avec une rapidité qui stupéfie les visiteurs des régions dévastées. Là-haut, les usines se rebâtissent ,et les ouvriers filateurs ont appris l'emploi de maçon pour suppléer à la pénurie de main-d'œuvre! Ces populations font preuve d'une ardeur qui impose l'admiration; l'activité de la période guerrière s'est conservée. Que dis-je? Elle s'est renforcée. Et vous croyez que nous ne serons pas vainqueurs sur le terrain économique, comme nous l'avons été sur le militaire? Allons donc!.. C'est absurde! Je vous le répète, la crise du change n'est que passagère; elle n'entravera pas l'essor industriel de ce pays: je vous annonce la venue des vaches grasses."

LES ELECTIONS SENATORIALES DU NORD.

Paris, 8 Janv.

La Fédération Socialiste du Nord serait disposée à offrir des candatures sénatoriales à plusieurs élus socialistes de la dernière Chambre, battus le 16 Novembre dans la Seine ou dans le Midi.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Un souscripteur de la Bibliothèque française nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 7 Janv.

Monsieur le Directeur du "Franco-Californien",

J'ai lu attentivement la lettre qu'un fonctionnaire municipal a récemment adressée à M. Raphaël Weill pour lui faire connaître que la Ville est fort bien disposée à recevoir la Bibliothèque Française que le doyen de notre Colonie se propose de lui céder. On nous offre local, salle spéciale pour nos conférences, etc., etc. Tout cela est fort bien, mais notre bibliothèque ne serait plus la Bibliothèque Française.

Supposez que le vicaire-général de l'archevêque de San Francisco nous adresse une lettre dans laquelle on nous dirait en substance ce qui suit:

"Vous avez une belle église française; mais le nombre des fidèles qui la fréquentent ne justifie pas pour votre colonie un pareil luxe. Nous nous nous offrons une chapelle dans notre grande cathédrale archi-épiscopale. Vous pourrez la considérer comme vous appartenant en propre; on mettra tout à votre disposition dans ce local pour que vous puissiez continuer vos pratiques religieuses. Mais c'est un curé irlandais qui officiera. Quant à votre église de Notre-Dame des Victoires nous sommes tout disposés à la prendre en charge pour notre compte."

Croyez-vous qu'il y aurait un seul Français à San Francisco pour consentir à céder à l'archevêché Notre-Dame des Victoires? Même le plus mécréant d'entre-nous désapprouverait un tel projet.

C'est pourtant, en ce qui concerne notre Bibliothèque, un semblable projet que M. Raphaël Weill voudrait voir exécuter. Nous le savons trop patriote pour croire qu'il persistera dans son idée en présence des protestations qui s'élèvent de toutes parts contre un projet qui assurerait la perte d'une des plus vieilles institutions françaises de San Francisco.

Avec tous mes remerciements, recevez l'assurance de ma considération très distinguée.

Un Patriote.

LE RECENSEMENT.

Les opérations de recensement, commencées dans tous les Etats-Unis le 2 Janvier dernier, se poursuivent partout avec diligence. Pour toute l'Union le nombre des recenseurs est d'environ 85,000. A San Francisco, les personnes chargées des opérations du recensement reçoivent partout le meilleur accueil. Le public de notre ville a vite compris qu'il doit collaborer à ce travail, qui est fait dans l'intérêt de tous.

On estime la population des Etats-Unis à environ 112 millions. Au recensement de 1910 elle était de 93 millions.

C'est en 1790, sous la présidence de George Washington, qu'eut lieu aux Etats-Unis le premier recensement. A cette époque la population de la Confédération s'élevait à peine à trois millions.

On espère que le recensement auquel on procède en ce moment montrera que dra, et peut-être même dépassera, 600,000 habitants.

On compte que les opérations de recensement ne dureront pas plus de deux semaines, mais la compilation de tous les chiffres demandera probablement quatre mois.

QU'ON PEENNE NOTE.

La librairie française A. Pradels, 1111, Polk St., nous annonce qu'elle vient de recevoir l'Almanach Hachette pour 1920.

SAVEZ-VOUS?

Savez-vous, propriétaires d'automobiles, que vous pouvez vous procurer des PNEUS MICHELIN au Clay Street Garage, 1731, Clay Street, dirigé par notre compatriote R. E. Bernard? Les pneus Michelins sont les premiers du monde, par conséquent ceux qui résistent le plus longtemps. Les essayer une fois, c'est les adopter pour toujours.

IMPRESSIONS D'UNE FRANÇAISE EN CALIFORNIE.

Mme Madeleine Peters, une charmante Française qui a épousé un officier américain, nous adresse de Berkeley, où elle est domiciliée, l'article suivant que nous insérons avec grand plaisir:

"Oh! Mais vous ne serez pas dépaysée en Californie! Vous trouverez beaucoup de Français."

Combien de fois ai-je entendu cette phrase avant de quitter la France, avant de me marier avec un de ces courageux Américains venus "over there"! On me disait cela pour me consoler un peu de tout quitter, et vraiment, je me réjouissais à la pensée de trouver ici des compatriotes.

Or, la première fois que je vis un Français, je lui dis au bout de quelques minutes de conversation:

"Vous devez bien désirer retourner en France."

Ecoutez la réponse:

"Moi? Ma foi non!"

Et ce n'est rien de le dire! Il fallait l'entendre! Le "ton" disait: "Retourner en France! Allons donc! Pourquoi faire?"

A cette réponse, je reçus littéralement un petit coup au cœur, vous savez de ces petits coups, secs et durs!... Puis je me dis ensuite: "Bah! Il y a des mauvais patriotes partout", et j'oubliai l'aventure.

Quelques jours après, je sortais d'une église catholique de Berkeley. J'avoue que j'avais un peu le spleen, et je pensais:

"Mon Dieu! Que je voudrais donc entendre ma langue."

..un désir fou, n'est-ce pas, dans la rue, seule, en sortant d'une église, mais enfin, un désir ardent. Tout à coup je m'arrêtai net; je venais de formuler un désir et il se trouvait exaucé par hasard: deux dames parlaient français au bord du trottoir! Je ne pus m'empêcher de m'arrêter et d'entrer en conversation. L'une d'elles me dit qu'elle était ici depuis 25 ans. A ce moment, la même question posée une fois, me brûla les lèvres et je dis encore:

"Vous devez bien désirer retourner en France!"

La réponse fut encore plus catégorique:

"Ah! non, par exemple."

Pour le coup, je me sentis fort en colère; mais voulant voir jusqu'où allaient ses sentiments, j'ajoutai:

"L'Amérique vous l'aurait-elle fait oublier? Vous préférez le nouveau monde?

—Oh non. Je les mets au même rang, au même rang que toutes les nations.

—Je ne pense pas, lui répondis-je, sarcastique, que vous placez l'Allemagne dans le nombre?

Elle s'arrêta de marcher, me regarda, sourit ironiquement et dit:

"Ah! voilà une patriote! On voit que vous arrivez. Attendez 20 ans et vous aurez bien oublié votre patriotisme."

J'étais tellement suffoquée que je ne pus répondre ;elle, me croyant embarrassée, continua:

"Vous arrivez... La guerre vient de finir. Je comprends votre état d'esprit... Mais elles! vous l'oublierez bien aussi la guerre."

—Je ne pense pas, dis-je enfin, oublier une guerre qui a tué les miens.

—Oui, si vous avez des morts, vous y penserez plus longtemps. Mais quand on n'a personne!"

Vous "entendez" sans que j'aie besoin de vous les répéter, toutes les phrases que je lui répondis. Il y avait longtemps, je pense, qu'elle n'avait reçu une telle leçon, mais elle l'a reçue... et je n'épargnai pas les mots!

Je revins chez moi encore tout émue de ma discussion et je me dis—pardonnez mon aveu, bons Français qui lisez ces lignes:

"Eh bien! Si tous mes compatriotes parlent ainsi en Californie!..."

Ces paroles furent dites dans un moment de colère que vous comprenez: réellement, je ne les pense pas. Je sais que la majorité des Français d'ici est patriote, mais si je fais part aujourd'hui de mes impressions c'est surtout pour ceux qui ne le sont pas. Or tous doivent l'être.

Seriez-vous ici depuis un siècle, ce n'est pas une raison pour oublier le sol où vous êtes né, où les vôtres ont vécu, où plusieurs des vôtres dorment leur dernier sommeil, où quelques-uns d'entre eux ont donné leur vie pour ce sol, ce n'est pas une raison en un mot pour oublier la France qui est vôtre malgré tout. Comment! Lorsque des Américains désirent tant et plus revoir cette "doulce France", vous, originaires de ce pays, vous ne le désirez pas! Et vous osez dire que vous avez oublié la guerre!

Or moi qui ai vu cette guerre là-bas, qui ai vu ma patrie malheureuse, souffrante; qui ai connu tant de mères, d'épouses et de sœurs en larmes, je dis, à ceux qui parlent ainsi: "Taisez-vous!" et je pense en avoir le droit.

Et à ceux qui sont restés fidèles à cette patrie bien-aimée, je dis, non seulement en mon nom, mais au nom de mon pays que je viens de quitter, je dis simplement, mais avec tout mon cœur: "Merci".

Madeleine Peters.

L'AVIATION FRANÇAISE EN AMERIQUE DU NORD.

Paris, 8 Janv.

La Commission française d'aviation, actuellement en République Argentine, après une série d'études, est sur le point de mettre en pratique un système de transport par voie d'eau et par hydro-propulseurs entre Buenos-Aires et Assomption. Ce trajet qui s'effectue actuellement en cinq jours environ, par vapeur, pourra être couvert, ainsi que l'espèrent les organisateurs, en 12 ou 15 heures.

Le public Sud-Américain suit ces expériences avec le plus grand intérêt.

Mexico, 8 Janv.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans l'Etat de Vera-Cruz. Elles se produisirent hier matin vers 9 heures.

Plusieurs villages et bourgs ont été détruits. On compte de nombreuses victimes.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 13 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co.". International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 JANVIER 1920—FRIDAY, JANUARY 9, 1920. No. 7

Situation Navale Mondiale

M. A. Rousseau, qui est un spécialiste des choses de la marine, a publié dans le bulletin de la "Ligue Maritime" une courte mais fort intéressante étude sur la situation navale mondiale.

L'auteur constate que la guerre, en détruisant tant de navires, a fait de larges vides dans les flottes militaires; d'autre part, des nations construisaient des navires de combat avec une activité inusitée. De ce double mouvement de destruction et de production, il est résulté des modifications profondes dans les situations respectives des marines de guerre. Ce sont ces situations que M. A. Rousseau a cru utile d'étudier.

Avant la guerre, on comptait huit flottes principales, représentant une force réelle: c'étaient celles de l'Angleterre de l'Allemagne, de la France, des Etats-Unis, de la Russie, du Japon, de l'Italie et de l'Autriche, tel était à peu près leur ordre d'après leur puissance; aujourd'hui, de ces huit flottes, il en reste cinq, la flotte allemande n'existe plus réellement et d'après le traité de paix, elle doit être réduite à un point qui ne lui permettra plus de figurer parmi les principales marines militaires; et ses navires s'éparpilleront sans profit pour une quelconque des marines alliées. Il en est de même de la marine autrichienne; quant à la marine russe, on ne sait ce qui en reste; quelques bateaux dans la Mer Noire et dans la Baltique et encore ces bateaux n'appartiennent plus au même Gouvernement.

La situation navale mondiale est donc forcément bien changée; il est nécessaire, indispensable de s'en rendre compte et d'évaluer chaque flotte de guerre existant encore. La comparaison entre les marines est toujours fort difficile car il est nombre de contingences dont on ne peut se désintéresser; cependant, il est un point qui peut servir de base avec la moindre chance d'erreur possible, c'est le tonnage: "Quand il s'agit d'un bâtiment de guerre, dit le commandant Vedel, dans "Quatre années de guerre sous-marine", le nombre de tonnes qui le caractérise, exprime son déplacement, ou poids en tonnes de 1,000 kilogrammes, fonction directe de ce qu'il peut porter comme armement, c'est par conséquent une indication sur sa puissance militaire". Prenons donc le tonnage comme base de comparaison et faisons entrer dans les calculs de tonnage des seuls navires très puissants, de ceux que lord Fischer a appelé les navires du "Nouveau Testament", ceux qui, en définitive, ont gagné la guerre. Les sous-marins allemands ont abouti à un insuccès parce que la flotte de surface, plus faible que la flotte britannique n'a pas pu fournir l'appui nécessaire à leur effet.

En 1914, voici quelle était, d'après le "Naval Annual", la puissance en navires modernes, cuirassés ou croiseurs de bataille, exprimée en tonnes, des huit marines principales dont nous parlions plus haut: Angleterre, 988,400 tonnes; Allemagne, 687,870; Autriche, 80,000; Italie, 160,470; France, 394,000; Russie, 323,100; Etats-Unis, 339,450, et Japon, 183,950. Ces chiffres montrent que si l'Angleterre possédait alors environ le tiers de la puissance navale mondiale, il pouvait se produire telle coalition de marines plus faibles qui aurait égalé, ou dépassé même, la force de ses armements maritimes. La disparition de la flotte allemande, autrichienne et russe a-t-elle affermi cette prépondérance navale ou l'a-t-elle diminuée?

Si nous empruntons encore, au "Naval Annual", des chiffres sur la situation présente, nous trouvons que le tonnage d'ensemble des cinq flottes restantes est de 2,639,420 tonnes, alors qu'il était de 3,154,487 tonnes en 1914 et qu'il se répartit ainsi: Angleterre, 1,045,690 tonnes; Etats-Unis, 841,150; Japon, 357,950; Italie, 160,593; France, 234,943. La flotte britannique a augmenté son tonnage dans une faible proportion, mais son rapport dans le tonnage mondial est de 40 pour cent en chiffres ronds; pour les Etats-Unis, ils ont plus que doublé le leur et une coalition des trois autres pays ne pourrait se mesurer avec l'une des deux autres marines énormes dont la puissance s'étend sur le monde.

Ce qui ressort le plus nettement des chiffres est que l'Europe a subi une diminution considérable, alors qu'en 1914 elle avait plus de 83 pour cent de la flotte mondiale, aujourd'hui, elle n'en possède plus que 54 et demi, un peu plus que la moitié, et c'est tout, et cela au profit des flottes asiatiques et américaines, soit celles du Japon et des Etats-Unis, dont la première est passée de 5,80 pour cent à 13,5, et dont la seconde est allée de 10,7 à 31,8 pour cent. La puissance navale abandonne l'Europe pour des contrées plus neuves.

Ce mouvement de translation de la force maritime a pour résultat de mettre en face l'une de l'autre les flottes anglaise et américaine dont le tonnage se rapproche avec une singulière rapidité. On se rappelle qu'il y a une dizaine d'années il y eut, entre l'Angleterre et l'Allemagne, des propositions tendant à établir une proportion entre les flottes des deux pays; cette proportion devait être de 16 pour l'Angleterre contre 10 pour l'Allemagne. Il n'y eut aucune suite aux propositions, et en 1914 la flotte allemande dépassait quelque peu la proportion envisagée: mais la flotte de l'Allemagne disparue, la flotte anglaise a une nouvelle rivale, c'est la flotte américaine qui, en 1914, était dans la proportion de 3 à 10 de la première et qui, en moins de cinq ans en a atteint les huit dixièmes. S'il est inquiétant, à l'heure actuelle, de voir le trident de Neptune, le sceptre du monde, menacer de changer de mains, n'est-il pas profondément triste et inquiétant aussi de constater que la marine de guerre de la France n'a plus aucune importance mondiale?

:o:

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Le "Courrier du Mexique" commente en ces termes un article récemment paru dans le "Franco-Californien" et dans lequel nous parlions du différend actuel mexicano-américain:

"Le Franco-Californien n'a peut-être pas tort en attribuant au germanophile Mr. William Randolph Hearst un rôle néfaste dans la politique des Etats-Unis à l'égard du Mexique mais il est moins bien inspiré quand il parle en termes dédaigneux des "peones" et du "chéif" adversaire que serait la République mexicaine pour l'Union du Nord.

Il est hors de donte que les troupes américaines sont des troupes solides depuis qu'elles ont été forgées au feu de la grande guerre, qu'elles sont bien armées et bien équipées et que leurs cadres sont bons. Elles ont des supériorités évidentes sur les contingents qu'on pourrait leur opposer au Mexique, mais qu'on ne s'y trompe pas, le soldat mexicain—constitutionnaliste ou dissident,—est aguerri par de longues années de combats incessants; il résiste mieux aux fatigues et aux privations de tous genres que ne sauraient le faire les meilleurs soldats étrangers. Avec ce qui serait pour ceux-ci la famine, il vit dans l'abondance. Depuis sa naissance, il est habitué aux pires intempéries, et quand, avec un bon fusil, il a suffisamment de cartouches, on aurait tort de le dédaigner à l'heure de la bataille.

On a, du reste, toujours tort de dédaigner un adversaire, même s'il paraît chétif à première vue.

L'Autriche-Hongrie croyait écraser d'un geste la Serbie; que reste-t-il aujourd'hui de l'Empire des Habsbourg!

L'Allemagne violant la Belgique et croyant être à Paris quinze jours après son entrée en campagne, se rait de la méprisable petite armée anglaise;—le Kaiser doit bien regretter maintenant ce dédain inconsidéré.

Cela veut-il dire que dans une lutte arme les Etats-Unis ne seraient pas les plus forts?

Nous n'avons pas à nous prononcer, bien que, logiquement, on est bien obligé de reconnaître qu'ils auraient pour eux plus d'atouts qu'il n'en faut pour gagner la partie. Mais il y a l'"alea", l'inconnu avec lequel il faut toujours compter, et si les Mexicains se décidaient enfin à faire l'"union sacrée" qui s'opéra chez nous pour sauver la France, la partie pourrait durer plus longtemps qu'on ne pense.

En tout état de choses, ce sont des perspectives qu'il faut repousser le plus loin possible, car il est encore permis de croire que malgré les convoitises des uns et les fantes, imprndences ou malechance des autres, le bon sens finira par triompher et que nous verrons le Mexique échapper sans conp férir au danger qui le menace.

Nous nous réservons de répondre à la première occasion à notre excellent confrère français de Mexico

:o:

LE PARADIS DES BONNES.

C'est New York, n'en doutons point. Il y avait là-bas une crise des servantes, le travail bien rémnnéré de l'usine de guerre ayant détourné la plupart des femmes des besognes ancillaires, moins payées et plus serviles.

Mais le "Comité pour l'Assistance ménagère de la Cité de New York" vient de proposer un système qui a été bien accueilli et qui donne déjà les meilleurs résultats.

La domestique est, comme autrefois, nourrie et logée à la maison, mais elle ne fournit plus que huit heures de travail par jour, et six jours par semaine. Les heures supplémentaires—qu'elle ne peut refnser—sont payées à part. Les gages sont déterminés d'après les compétences et doivent pouvoir soutenir la comparaison avec les salaires payés par les usines et les bureaux.

Depnis, c'est à qui entrera en service. Institutrices, employées de banques, élèves des collèges, elles sont légion qui briguent le tablier blanc!

Et c'est naturel, en somme. Aux avantages qu'on assure aux domestiques, quel maître ne voudrait être valet?

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les distillateurs des montagnes de Virginie arrivaient jusqu'ici assez bien à déjouer la surveillance des fonctionnaires chargés de s'opposer à l'exercice de leur industrie. L'intervention des aéroplanes dans cette surveillance les met désormais en fâcheuse situation. L'expérience a prouvé, en effet, que les avions volant à 150 ou 200 pieds, peuvent aisément, en observant la fumée particulière des alambics et par l'odeur qui se dégage de ceux-ci, déterminer leur emplacement: les aviateurs avisent la police spéciale, qui fait le nécessaire.

Mais les distillateurs rusés se défendent: ils installent désormais leurs brûleries dans les caves.

* * *

Voici nne recette qui menace de mettre en échec la famense loi américaine interdisant les liqueurs alcooliques et les vins: mettez dans nn tonneau 5 livres de raisins secs, 5 livres de pommes séchées et 5 gallons d'eau. Laissez macérer pendant 3 jours puis mettez en bouteille en ajoutant du sucre et nn peu de cannelle.

An bont de qnelques semaines, on a ainsi de la "piquette", une de ces boissons de ménage que les Américains altérés absorbent en dépit de la loi de prohibition.

La presse des Etats-Unis donne cette recette en conseillant tontefois ironiquement de ne pas laisser la boisson reposer trop longtemps, car elle pourrait fermenter et deviendrait alors "intoxicating"—c'est-à-dire tomberait, comme le bon vin, sons le coup de la loi interdisant les boissons nuisibles.

:o:

LA FURIE D'UN VIEILLARD.

Newport News, 8 Janv.

On a arrêté ici le nommé Wilson H. Brokaw, vieillard de 75 ans, de Chicago, qui, à Camp Eustis, a tué sa femme à coups de hâche.

L'ETAT DE SIEGE EN CATALOGNE

Madrid, 8 Janv.

A la suite des récents troubles qui se sont produits à Barcelone l'état de siège a été proclamé dans toute la Catalogne. Le gouvernement entend qu'il soit mis fin au lock-out qui oblige plus de 100,000 Toulon à Marseille. Vingt-sept personnes ont péri.

Notre Calendrier

On pent se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

:o:

Une bonne mastication fait nne bonne digestion. Done, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Nous considérons comme une félicité, écrivait naguère un Boche de marque, le docteur Adolf Deissmann, d'être livrés à la haine du monde."

Ce n'était pas l'avis de tous les Boches, même au temps où ils pensaient vaincre, c'est-à-dire au moment où M. Herzog, ingénieur allemand, écrivait nn très curieux volume, dont une traduction française vient de paraître. Destiné évidemment à la consommation intérieure, ce travail avait pour bnt d'apprendre aux Allemands comment, malgré la haine qui envenimait la Germanie triomphante, ils arriveraient à compléter la victoire militaire par la victoire économique.

Notre concitoyen, M. Herbert Hoover, le contrôleur américain des vivres, a réussi à se procurer nn exemplaire de ce volume et il a fait traduire cet ouvrage aux Etats-Unis en l'éclairant de quelques notes. Depuis, a paru une traduction française faite sur la traduction américaine et confrontée avec l'original.

La méthode prêchée par M. Herzog se caractérise par deux points essentiels:

"D'abord, garder jalonsement en Allemagne certaines industries appelées industries protectrices parce qu'on se servira d'elles pour mettre les autres à l'abri des représailles commerciales qui les menacent. Ce sont celles dont les produits sont indispensables aux pays étrangers, soit que l'Allemagne en ait le monopole, soit qu'elle détienne pour leur fabrication une supériorité incontestée...

"En même temps, obtenir pour l'Allemagne les matières premières qui lui sont nécessaires par échange contre ces articles essentiels dont le refus possible sera constamment brandi comme une massue au-dessns de la tête des industriels et des consommateurs des autres pays.

"L'organisation de ce chantage perpétuel, combinée avec un habile camouflage, est envisagée avec une minntie ingénieuse qui n'a d'égal que son cynisme.

"Si l'honnêteté doit nous rapporter quelque chose, soyons honnêtes; s'il est nécessaire de tromper, trompons."

Ainsi parlait Frédéric II. Ainsi professa M. Herzog, fait observer un de nos confrères français, M. André Lechtenberg. Et ce distingué publiciste ajoute:

"Je souhaiterais beaucoup que son livre fût lu par nos politiciens et par nos gens d'affaires et aussi par nos ouvriers, si par hasard ils étaient capables de comprendre de quel bagne la défaite allemande a sauvé le monde.

"Tous ont à y prendre d'ntiles leçons. Car tout n'est pas à rejeter dans l'organisation boche.

"Tous ont à y prendre d'utiles avertissements. Car avec les adaptations nécessaires, l'Allemagne vaincue ne se comportera pas très différemment de l'Allemagne victorieuse."

* * *

Ce sont là de judicieux avertissements, surtout au moment où les orchestres parisiens se remettent à jouer la musique de Wagner tout comme aux temps d'avant-guerre sans que les auditeurs élèvent la moindre protestation. Minime en soi, cette manifestation n'en est pas moins un signe des temps. Elle nous fait prévoir que nos compatriotes de là-bas sont tout préparés à accueillir de nouveau, avec leur bonhomie et leur indulgence innées, ce que les Boches leur décideront d'envoyer, qu'il s'agisse de musique, d'articles bon marché ou de garçons de café "made in Germany".

Cet incident wagnérien n'est d'ailleurs que le petit côté de la question. Mais il convient de l'élargir et de projeter sur la généralité des événements sa signification particulière. Après l'invasion militaire qui s'est terminée en 11 novembre de l'année 1918, voici l'invasion pacifique à laqnelle il n'y aura pas d'armistice. Car tel monsieur qui a vu son voisin autorisé à se repaître de musique wagnérienne, peut exiger, lui qui n'a pas d'aspirations artistiques, mais qui songe au solide, que son restaurateur lui serve d'authentiques charcuteries allemandes arrosées de bière de Munich et accompagnées de choucroute de Francfort. Tel autre voudra des pneus "Continental" pour sa voiture, et tel autre un auto "Benz" ou "Mercédès". Et ce sera insensiblement l'envahissement de nos marchés, l'encombrement de nos magasins et la main mise en sourdine sur notre pays tout entier.

Ainsi se réalisera la faillite de notre victoire militaire. Ce que nos armes auront pu gagner, au prix d'efforts surhumains, notre faiblesse ou notre trop de confiance nous le feront perdre graduellement. Nos ennemis reviendront chez nous sous des personnalités déguisées, avec des états-civils de fantaisie qui les feront originaires de régions vagues et indéterminées que le remaniement de la carte d'Europe rendra difficilement identifiables. Et le lent travail de termites recommencera à saper notre organisation nationale. Il est vrai qu'il suffit d'être averti pour prendre au plus tôt les dispositions capables d'entraver cette invasion plus dangerense que l'autre. Mais saurons-nous voir et comprendre à temps le danger sans cesse croissant, saurons-nous endiguer le flux germanique qui, si nous n'y prenons garde, finira par nous submerger?

Etats-Unis et Etranger

LA CRISE PARISIENNE DES LOGEMENTS.

Paris, 8 Janv.

D'après l'"Ere Nouvelle", journal récemment fondé, quoique environ 300,000 personnes désirent louer des appartements et soient forcées de descendre dans des hôtels ou dans des maisons de pension, on construit très peu de nouvelles maisons. On dit que pour le moment on se borne à construire des cinémas, des magasins et des remises.

Au début de la guerre environ 1,000 maisons étaient en voie de construction. La plupart n'ont pas été terminées. En 1915 on avait commencé à construire 130 maisons, en 1916 environ 200. Depuis la signature de l'armistice on n'a entrepris la construction que de 51 maisons d'habitation. Dans les milieux de construction on dit que ces conditions sont dues au manque d'ouvriers et de matériaux et au prix élevé des choses.

LA FOIRE DE LYON.

Paris, 8 Janv.

Le gouvernement roumain a adhéré officiellement à la Foire de Lyon.

RAID AERIEN DE PARIS EN INDO-CHINE.

Paris, 8 Janv.

Deux aviateurs civils, MM. Drouilh et Desnoyelles, sont partis à destination de Saïgon. Ils survoleront notamment Naples, Athènes, Bassorah, Bangkok et Saïgon, soit une distance de 15,000 kilomètres. Leur ravitaillement sera assuré à chaque étape.

LA CONSTRUCTION A CHICAGO.

Chicago, 8 Janv.

Malgré les grèves, la cherté de la main-d'œuvre et le coût élevé des matériaux, 1919 a été une année très prospère pour la construction dans cette ville. Les années 1911 et 1916 sont les deux seules qui dépassent celle-ci au point de vue de la construction.

En 1919, la ville a émis 6,523 permis de construction qui comportaient $102,906,150 de déboursés.

Un fait remarquable de la construction annuelle, est le nombre considérable des nouvelles petites résidences construites.

AUMONIERS CATHOLIQUES ALLEMANDS EN FRANCE.

Paris, 8 Janv.

Le "Petit Parisien" annonce l'arrivée en France de trois aumôniers catholiques allemands qui visiteront les camps de prisonniers allemands qui ont été déjà visités par trois pasteurs protestants.

PROCEDE CAVALIER.

Paris, 8 Janv.

Des plaintes au sujet des mauvais traitements et atrocités dont ont été victimes des prisonniers de guerre dans un camp roumain en Hongrie occupée étant parvenues au Conseil Suprême, la commission interalliée de Budapest fut chargée de procéder à une enquête. Les membres de cette mission se transportèrent alors sur les lieux, visitèrent le camp en question et constatèrent en effet que les malheureux hongrois internés étaient en butte aux traitements les plus cruels. Les commissaires n'hésitèrent pas à reprocher au commandant roumain du camp son odieuse conduite. Mais celui-ci rendu furieux par les réprimandes qui lui étaient adressées ordonna à ses hommes d'arrêter les commissaires alliés, ce qui fut fait. A l'heure actuelle, ces messieurs sont encore en prison, dit une dépêche de Prague reçue à Genève et transmise ici.

LA REDUCTION DES EFFECTIFS ALLEMANDS.

Berlin, 8 Janv.

On annonce que l'armée allemande dont l'effectif était au 1er janvier de 280,000 hommes, sera réduite mensuellement de façon à ce qu'au mois d'avril prochain elle ne dépasse pas les limites qui lui ont été imposées par le traité de Versailles.

UNE ENTENTE FRANCO-ARABE.

Paris, 8 Janv.

Le "Temps" annonce que les négociations entre la France et le prince Faycal, fils du roi du Hedjaz, qui a quitté Paris aujourd'hui, ont abouti à un accord complet entre les deux parties contractantes. Aux termes de cet accord, le mandat pour la France sur l'entière Syrie a été reconnu; de son côté la France reconnait la formation d'un Etat arabe dont feront partie Damas, Alep, Homs et Hamah, état qui sera administré par le prince Faycal avec l'assistance de représentants de la France.

LES DEMOCRATES AMERICAINS ET LE TRAITE DE PAIX.

Washington, 8 Janv.

Le Comité national du parti démocratique en session ici a adopté une résolution préconisant la ratification du traité de Versailles et dénonçant l'attitude anti-patriotique des sénateurs qui s'opposent à la ratification.

L'ECHANGE DE RATIFICATION.

Paris, 8 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que l'échange des ratifications pour la mise en vigueur du traité de Versailles aura lieu samedi au Quai d'Orsay à 4 heures de l'après-midi. Seules les nations ayant déjà ratifié le traité participeront à la cérémonie. Ces nations sont: Grande-Bretagne, France, Italie, Japon, Belgique, Bolivie, Brésil, Guatemala, Pérou, Pologne, Siam, Tchéco-Slovaquie, Uruguay et Allemagne.

NAUFRAGE D'UN REMORQUEUR FRANÇAIS.

Marseille, 8 Janv.

Le remorqueur français "Le Pluvier" a sombré durant la traversée de Toulon à Marseille. Vingt personnes ont péri.

LA HOLLANDE ET LA LIGUE DES NATIONS.

La Haye, 8 Janv.

Le président de la Chambre basse des Pays-Bas a annoncé aujourd'hui le prochain dépôt sur le bureau de cette assemblée d'une proposition relative à l'entrée de la Hollande dans la Ligue des Nations. Cette proposition rencontrera une vive opposition de la part de certains députés qui voudraient attendre la décision du Sénat américain avant de voir se produire à la Chambre hollandaise le débat annoncé.

LA MISE EN JUGEMENT DE L'EX-KAISER.

Londres, 8 Janv.

Le baron Birkenhead, Yord chancelier, est parti aujourd'hui pour Paris, où il va, annonce-t-on, s'entendre avec le Conseil Suprême au sujet des dernières dispositions à prendre relativement à la mise en jugement de Guillaume II. On déclare que M. Lloyd-George est plus que jamais en faveur de la mise en jugement de l'ancien empereur allemand.

LE RELEVEMENT DE LA FRANCE.

Nous lisons dans le "New York Herald":

"J'ai eu l'occasion de causer l'autre jour avec le représentant d'une des plus grandes firmes métallnrgiques, et je lui exposais les craintes de nos financiers au sujet de la crise du change. Il me répondit: "Certes, nos alliés nous serrent la vis, et même ils n'y mettent pas de discrétion. Mais, ce faisant, ils vont à l'encontre de leurs véritables intérêts!... Cela est si certain qu'nn notable anglais dénonçait les périls de cette inflation du change! Elle finira par isoler l'Angleterre, commercialement. Nos amis sont, de la sorte, les artisans de leur propre boycottage; ou plutôt ils mettent la France dans l'impossibilité de commercer avec eux. Si vous voulez vérifier ce que je vous annonce, renseignez-vous sur le nombre de commandes qui ont été annulées en ces derniers temps! Cela se produit par une perte sèche qu'aggrave une diminution d'influence commerciale.

"En réalité, la France sépare ses désastres avec une rapidité qui stupéfie les visiteurs des régions dévastées. Là-hant, les usines se rebâtissent, et les ouvriers filateurs ont appris l'emploi de maçon pour snppléer à la pénurie de main-d'œuvre! Ces populations font preuve d'une ardeur qui impose l'admiration; l'activité de la période guerrière s'est conservée. Que dis-je? Elle s'est renforcée. Et vous croyez que nous ne serons pas vainqueurs sur le terrain économique, comme nous l'avons été sur le militaire? Allons donc!... C'est absurde! Je vous le répète, la crise du change n'est que passagère; elle n'entravera pas l'essor industriel de ce pays: je vous annonce la venue des vaches grasses."

LES ELECTIONS SENATORIALES DU NORD.

Paris, 8 Janv.

La Fédération Socialiste du Nord serait disposée à offrir des candatures sénatoriales à plusieurs élus socialistes de la dernière Chambre, battus le 16 Novembre dans la Seine ou dans le Midi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Un souscripteur de la Bibliothèque française nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 7 Janv.

Monsieur le Directeur du "Franco-Californien".

J'ai lu attentivement la lettre qu'un fonctionnaire municipal a récemment adressée à M. Raphaël Weill pour lui faire connaître que la Ville est fort bien disposée à recevoir la Bibliothèque Française que le doyen de notre Colonie se propose de lui céder. On nous offre local, salle spéciale pour nos conférences, etc., etc. Tout cela est fort bien, mais notre bibliothèque ne serait plus la Bibliothèque Française.

Supposez que le vicaire-général de l'archevêque de San Francisco nous adresse une lettre dans laquelle on nous dirait en substance ce qui suit:

"Vous avez une belle église française; mais le nombre de fidèles qui la fréquentent ne justifie pas pour votre colonie un pareil luxe. Aussi nous vous offrons une chapelle dans notre grande cathédrale archi-épiscopale. Vous pourrez la considérer comme vous appartenant en propre; on mettra tout à votre disposition dans ce local pour que vous puissiez continuer vos pratiques religieuses. Mais c'est un curé irlandais qui officiera. Quant à votre église de Notre-Dame des Victoires nous sommes tout disposés à la prendre en charge pour notre compte."

Croyez-vous qu'il y aurait un seul Français à San Francisco pour consentir à céder à l'archevêché Notre-Dame des Victoires? Même le plus mécréant d'entre-nous désapprouverait un tel projet.

C'est pourtant, en ce qui concerne notre Bibliothèque, un semblable projet que M. Raphaël Weill voudrait voir exécuter. Nous le savons trop patriote pour croire qu'il persistera dans son idée en présence des protestations qui s'élèvent de toutes parts contre un projet qui assurerait la perte d'une des plus vieilles institutions françaises de San Francisco.

Avec tous mes remerciements, recevez l'assurance de ma considération très distinguée.

Un Patriote.

LE RECENSEMENT.

Les opérations de recensement, commencées dans tous les Etats-Unis le 2 Janvier dernier, se poursuivent partout avec diligence. Pour tonte l'Union le nombre des recenseurs est d'environ 85,000. A San Francisco, les personnes chargées des opérations du recensement reçoivent partout le meilleur accueil. Le public de notre ville a vite compris qu'il doit collaborer à ce travail, qui est fait dans l'intérêt de tous.

On estime la population des Etats-Unis à environ 112 millions. Au recensement de 1910 elle était de 93 millions.

C'est en 1790, sous la présidence de George Washington, qu'eut lieu aux Etats-Unis le premier recensement. A cette époque la population de la Confédération s'élevait à peine à trois millions.

On espère que le recensement auquel on procède en ce moment montrera que dra, et peut-être même dépassera, 600,000 habitants.

On compte que les opérations de recensement ne dureront pas plus de deux semaines, mais la compilation de tous les chiffres demandera probablement quatre mois.

QU'ON PEENNE NOTE.

La librairie française A. Pradels, 1111, Polk St., nous annonce qu'elle vient de recevoir l'Almanach Hachette pour 1920.

SAVEZ-VOUS?

Savez-vous, propriétaires d'automobiles, que vous pouvez vous procurer des PNEUS MICHELIN au Clay Street Garage, 1731, Clay Street, dirigé par notre compatriote R. E. Bernard? Les pneus Michelins sont les premiers du monde, par conséquent ceux qui résistent le plus longtemps. Les essayer une fois, c'est les adopter pour toujours.

IMPRESSIONS D'UNE FRANÇAISE EN CALIFORNIE.

Mme Madeleine Peters, une charmante Française qui a épousé un officier américain, nous adresse de Berkeley, où elle est domiciliée, l'article suivant que nous insérons avec grand plaisir:

"Oh! Mais vous ne serez pas dépaysée en Californie! Vous trouverez beaucoup de Français."

Combien de fois ai-je entendu cette phrase avant de quitter la France, avant de me marier avec un de ces courageux Américains venus "over there"! On me disait cela pour me consoler un pen de tont quitter, et vraiment, je me réjouissais à la pensée de trouver ici des compatriotes.

Or, la première fois que je vis un Français, je lui dis an bont de quelques minutes de conversation:

"Vous devez bien désirer retourner en France."

Ecoutez la réponse:

"Moi! Ma foi non!"

Et ce n'est rien de le dire! Il fallait l'entendre! Le "ton" disait: "Retourner en France! Allons donc! Pourquoi faire?"

A cette réponse, je reçus littéralement un petit coup au cœur, vous savez de ces petis conps, secs et durs!... Puis je me dis ensuite: "Bah! Il y a des manvais patriotes partout", et j'oubliai l'aventure.

Quelques jours après, je sortais d'une église catholique de Berkeley. J'avous que j'avais un peu le spleen, et je pensais:

"Mon Dieu! Que je voudrais donc entendre ma langue."

..un désir fou, n'est-ce pas, dans la rue, seule, en sortant d'nne église, mais enfin, un désir ardent. Tout à coup je m'arrêtai net; je venais de formuler un désir et il se trouvait exaucé par hasard: deux dames parlaient français au bord du trottoir! Je ne pus m'empêcher de m'arrêter et d'entrer en conversation. L'une d'elles me dit qu'elle était ici depuis 25 ans. A ce moment, la même question posée nne fois, me brûla les lèvres et je dis encore:

"Vous devez bien désirer retourner en France!"

La réponse fut encore plus catégorique:

"Ah! non, par exemple."

Pour le coup, je me sentis fort en colère; mais voulant voir jusqu'où allaient ses sentiments, j'ajoutai:

"L'Amérique vous l'aurait-elle fait oublier? Vous préférez le nouveau monde?

—Oh non. Je les mets au même rang, au même rang que toutes les nations.

—Je ne pense pas, lui répondis-je, sarcastique, que vous placez l'Allemagne dans le nombre?

Elle s'arrêta de marcher, me regarda, sourit ironiquement et dit:

"Ah! voilà une patriote! On voit que vous arrivez. Attendez 20 ans et vous aurez bien oublié votre patriotisme."

J'étais tellement suffoquée que je ne pus répondre; elle, me croyant embarrassée, continua:

"Vous arrivez... La guerre vient de finir. Je comprends votre état d'esprit... Mais elles! vous l'oublierez bien aussi la guerre."

—Je ne pense pas, dis-je enfin, oublier une guerre qui a tué les miens.

—Oui, si vous avez des morts, vous y penserez plus longtemps. Mais quand on n'a personne!"

Vous "entendez" sans que j'aie besoin de vous les répéter, toutes les phrases que je lui répondis. Il y avait longtemps, je pense, qu'elle n'avait reçu une telle leçon, mais elle l'a reçue... et je n'épargnai pas les mots!

Je revins chez moi encore tout émue de ma discussion et je me dis—pardonnez mon aveo, bons Français qui lisez ces lignes:

"Eh bien! Si tous mes compatriotes parlent ainsi en Californie!..."

Ces paroles furent dites dans un moment de colère que vous comprenez: réellement, je ne les pense pas. Je sais que la majorité des Français d'ici est patriote, mais si je fais part aujourd'hui de mes impressions c'est surtout pour ceux qui ne le sont pas. Or tous doivent l'être.

Seriez-vous ici depuis un siècle, ce n'est pas une raison pour oublier le sol où vous êtes né, où les vôtres ont vécu, où plusieurs des vôtres dorment leur dernier sommeil, où quelques-uns d'entre eux ont donné leur vie pour ce sol, ce n'est pas une raison en un mot pour oublier la France qui est vôtre malgré tout. Comment! Lorsque des Américains désirent tant et plus revoir cette "douice France", vous, originaires de ce pays, vous ne le désirez pas? Et vous osez dire que vous avez oublié la guerre!

Or moi qui ai vu cette guerre là-bas, qui ai vu ma patrie malheureuse, souffrante; qui ai connu tant de mères, d'épouses et de sœurs en larmes, je dis, à ceux qui parlent ainsi: "Taisez-vous!" et je pense en avoir le droit.

Et à ceux qui sont restés fidèles à cette patrie bien-aimée, je dis, non seulement en mon nom, mais au nom de mon pays que je viens de quitter, je dis simplement, mais avec tout mon cœur: "Merci".

Madeleine Peters.

L'AVIATION FRANÇAISE EN AMERIQUE DU NORD.

Paris, 8 Janv.

La Commission française d'aviation, actuellement en République Argentine, après une série d'études, est sur le point de mettre en pratique un système de transport par voie d'eau et par hydro-propulseurs entre Buenos-Aires et Assomption. Ce trajet qui s'effectue actuellement en cinq jours environ, par vapeur, pourra être couvert, ainsi que l'espèrent les organisateurs, en 12 ou 15 heures.

Le public Sud-Américain suit ces expériences avec le plus grand intérêt.

Mexico, 8 Janv.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans l'Etat de Vera-Cruz. Elles se produisirent hier matin vers 9 heures.

Plusieurs villages et bourgs ont été détruits. On compte de nombreuses victimes.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 5 Déc. 1920.

On vient de nommer le nouveau Conseil municipal de Paris. La lutte a été un peu vive, et nous ne savons encore ce que valent les nouveaux élus.

Ils seront probablement aussi médiocres que leurs prédécesseurs: et ce n'est pas peu dire. Il est assez étonnant que le Conseil municipal de la grande capitale européenne soit composé de personnages d'arrière-plan et dont ne voudraient certainement pas des chefs-lieux de canton. Cela a l'air d'un paradoxe: rien n'est pourtant plus exact. Il fut un temps où être conseiller municipal de Paris était un grand honneur; c'était pour beaucoup l'antichambre du Palais-Bourbon. MM. Clemenceau et Charles Floquet, pour ne nommer que ceux-là, furent présidents de l'assemblée de l'hôtel de ville. Aujourd'hui, si l'on vous mettait la liste des quatre-vingts conseillers sous les yeux, vous auriez de la peine à souligner quatre ou cinq noms sortant de l'ordinaire. Je fais la mesure très large.

Cette dépréciation tient surtout au mode d'élection. On vote par quartier, où les petits boutiquiers et les marchands de vin ont une influence prépondérante. Il s'agit donc de plaire à cette clientèle électorale qui ne brille pas précisément par l'élévation des idées; aussi, dans une ville qui compte tant d'illustrations dans le domaine de la science, des lettres, des arts, de l'industrie et du commerce, on voit élire des hommes sans valeur et sans relief. Puis, à tort ou à raison, le Conseil municipal de Paris n'a pas bonne réputation: on l'accuse d'être accessible aux bénéfices illicites que procurent les complaisances et les faiblissements de conscience.

Dans une assemblée qui vote un budget énorme, qui décide des grands travaux pour des centaines de millions, qui traite avec de puissantes compagnies de gaz, d'électricité et de transports, il faudrait que les conseillers fussent au-dessus du besoin et au-dessus du soupçon. Il est loin d'en être ainsi et il est un mot d'un ancien conseiller municipal, mot qui est demeuré et qui fait tache.

"Quand on n'est pas un imbécile ,disait ce gaillard, un siège de conseiller municipal à Paris vaut soixante mille francs."

Les conseillers n'ont pas officiellement de traitement, mais ils se votent quinze mille francs chaque année, à titre de remboursement de frais de bureau. C'est illégal, mais tous les gouvernements ferment les yeux sur cette irrégularité. De session en session le niveau intellectuel du Conseil municipal a baissé. Va-t-il se relever avec les élections d'aujourd'hui?

La valeur des députés de Paris n'a pas augmenté non plus. Que nous sommes loin des élections législatives de 1871 au lendemain de la guerre. Paris votait alors au scrutin de liste et nommait 43 députés, il y eut 3,000 candidats et 328,000 votants.

Les cinq premiers élus furent: Louis Blanc (216,530 voix); Victor Hugo (213,686); Gambetta (202,299); Garibaldi (200,239), et Edgard Quinot (199,472).

Parmi les élus qui venaient après on remarque: Henri Rochefort (6e), Delescluze (9e), Félix Pyat (11e), Henri Martin (12e), Lockroy (15e), Ranc (17e), Benoît Malon (18e), Henri Brisson (19e), Thiers (20e), G. Clemenceau (27e), Floquet (29e), Littré (30e), Jules Favre (34e), Léon Say (36e), Ledru-Rollin (38e).

Ces noms avaient tout de même un peu plus de relief que la plupart de ceux qui ont été choisis il y a quinze jours. Est-ce à dire que les hommes de valeur et de mérite manquent? Nullement. On pourrait, si l'on s'en donnait la peine, former une liste qui rivaliserait avec celle des devanciers de 1870, mais pour cela il faudrait aller chercher ceux qui se dérobent et éloigner ceux qui encombrent les Comités.

C'est le contraire qui a lieu: aussi vous voyez les résultats.

Jean-Bernard.

———:o:———

Quelques années avant la guerre, Gabriele d'Annunzio n'était encore qu'un poète et ne prophétisait pas en son pays. Il villégiaturait à Arcachon et, séduit par la langue française, écrivait le Martyre de Saint Sébastien. Paris lui était plus favorable qué Rome, aussi accueillait-il volontiers auprès de lui ses confrères français:

Il fit à l'un d'eux d'étranges confidences qui furent publiées, si notre mémoire est fidèle, en un grand magazine illustré. Le poète estimait que la vie ne valait pas la peine d'être vécue pendant la vieillesse; selon lui, le lyrisme et l'action ne se pouvaient séparer, un écrivain n'avait plus le droit d'exercer son art lorsqu'il était devenu incapable de le vivre.

Aussi, pour éviter cette déchéance, d'Annunzio avait-il annoncé, le plus sérieusement du monde, qu'il se donnait encore quatre ans d'existence. Passé ce délai, il se suiciderait!

Il avait déjà choisi, ou plutôt inventé, son mode de suicide. Il partirait en mer, tout seul sur une barque chargée de puissants explosifs, et, seul toujours, en face de l'horizon, ayant mis le feu à la nef, il se volatiliserait!

Notre confrère, qui écouta et relata ces confidences, ne put dissimuler son ahurissement.

Le poète lui tapota amicalement l'épaule:

—Vous verrez, ajouta-t-il, on en parlera!

La guerre est venue, et d'Annunzio méprisa la mort (on en a parlé, il est vrai...) Peut-être attend-il d'avoir achevé sa mission pour accomplir sa fin lyrique!

———:o:———

Au restaurant:

"Garçon, ces huitres ne sont pas fraiches.

—Monsieur doit se tromper; au surplus je ne suis pas dedans.

—Ça ne prouve qu'une chose; c'est que vous n'êtes pas à votre place."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

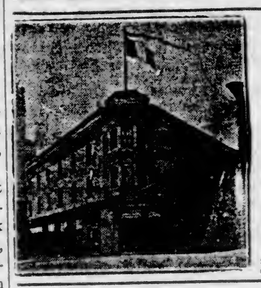
HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES. (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Pierre Philosophale Est Trouvee

Du "Matin" (Charles Nordmann):

La transmutation des corps est réalisée. C'est le grand physisien anglais, sir Ernest Rutherford, qui a fait cette découverte dont les conséquences théoriques et pratiques seront incalculables.

Voici en quelques mots comment il a conduit son expérience et les raisons de celle-ci: On sait que la découverte du radium a complètement changé nos notions sur la nature des atomes des substances chimiques. On sait aujourd'hui qu'un atome de fer ou d'or, par exemple, est assez analogue, dans l'infiniment petit, à ce qu'est, dans l'infiniment grand, le soleil et son cortège de planètes; l'atome est formé par un astre central composé de petites particules chargées d'électricité positive et autour duquel tournent, à des vitesses prodigieuses, des petites planètes chargées d'électricité négative et qu'on appelle des "électrons". Ce qui différencie un atome de fer d'un atome d'or, par exemple, c'est seulement le nombre des "électrons" et des particules positives qui y entrent, ces corpuscules positifs et négatifs étant d'ailleurs (car, on les a pesés) rigoureusement les mêmes dans tous les corps. Et ce n'est pas gros un électron: ça pèse juste la milliardième partie du milliardième d'un millionième de milligramme! Ne méprisons point pourtant ce fragment d'atome, puisque c'est de lui que sont faits les cerveaux des plus grands et les cœurs des plus belles de ce monde. Admirable unité de l'univers!

Lorsqu'un atome contient un très grand nombre de ces petites planètes, il arrive, pour des raisons encore mal connues, qu'une ou plusieurs de ces planètes infimes échappent soudain à l'attraction du soleil atomique, et sont projetées dans l'espace. Cette sorte d'explosion, de catastrophe minuscule, de dislocation brutale de l'atome est précisément ce que nous constatons dans le radium: les "électrons" projetés alors à l'extérieur de l'atome forment ce que l'on appelle les rayons "bêta" du radium, tandis que les particules positives qui s'échappent en même temps forment ce qu'on appelle les rayons "alpha" du radium. On sait que le radium provient lui-même d'un autre métal appelé uranium qui se trouve changé en radium après que son atome a expulsé trois de ces projectiles infimes; le radium lui-même, après que son atome a subi cinq autres explosions avec émission de projectiles, se trouve changé en plomb. Ces transformations étonnantes nous fournissent un admirable exemple de transmutation, mais de transmutation spontanée réalisée par la nature et sur laquelle l'homme n'avait aucune action. Par aucun des moyens dont ils disposent, les physiciens n'avaient pu accélérer ou retarder la vitesse avec laquelle le radium et les corps analogues se transforment.

C'est la lacune que vient de combler brillamment sir Ernest Rutherford: ce savant, désormais illustre, a pris pour bombarder et disséquer un atome stable, le plus puissant, le plus énergique des projectiles aujourd'hui connus, et qui est constitué précisément par les rayons "alpha" du radium. Les petits projectiles qui vonstituent ces rayons ont une vitesse initiale d'environ 20,000 kilomètres par seconde. Voilà Bertha rudement dépassée! Or, en du gaz azote (qui est, comme on sait, le principal constituant de l'air) sir Ernest Rutherford a réussi à les décomposer avec formation d'atomes de gaz d'hydrogène. Ce fait, aujourd'hui bien démontré (je ne dirai pas comment, car ce serait peut-être un peu long), constitue la première transmutation réalisée par l'homme. Il prouve qu'on peut arracher à un atome une partie des petites particules qui le constituent.

Or, pour faire de l'or, il suffirait d'arracher aux atomes du bismuth deux de leurs particules "alpha", ou aux atomes du plomb deux particules "alpha" et une particule bêta. Bientôt peut-être, ce sera fait, et bien que l'or ainsi fabriqué doive revenir sans doute plus cher qu'il ne vaudra, on peut dire que la "pierre philosophale" est maintenant trouvée.

L'Altitude en Avion

"D'Excelsior" (Marcel Fossonnier):

Au moment où l'aviation semble rentrer dans le domaine du vraiment pratique, après les exploits de nos "as" dans la terrible épreuve que nous venons de subir, il paraît très naturel au grand public que nos hommes-oiseaux accomplissent de nouvelles prouesses.

Un record de hauteur, une vitesse qui dépassera bientôt les 300 kilomètres à l'heure ne frappent plus l'imagination du lecteur que pour un court instant.

Alors qu'après les records établis par Sadi Lecointe, Fonck et Casale, ces mêmes aviateurs s'apprêtent à battre leurs propres performances, il n'est pas sans intérêt de faire toucher du doigt les difficultés qui se présentent pour atteindre de telles hauteurs.

Celles-ci peuvent se classer ainsi:

Difficultés physiques pour le pilote, dont l'organisme est soumis à de rules épreuves; tension nerveuse, froid enorme, malaises produits par le raréfaction de l'air, etc., etc.

Difficultés d'ordre matériel venant de l'appareil, du moteur, de l'hélice.

Le pilote qui part pour le record d'altitude doit prévoir les méfaits d'une température très basse (— 40° à — 50° centigrades), et, plus dangereux encore, les troubles causés par la raréfaction de l'air et la dépression produite.

Contre le froid, des vêtements fourrés, larges suffisamment pour permettre une circulation sanguine suffisante et même rapide aux hautes altitudes. Souvent on utilise un réchauffage des vêtements par l'électricité. On se sert pour cela d'une dynamo actionnée par une petite hélice que met en mouvement le vent produit par la vitesse de l'avion.

Contre la raréfaction de l'air le pilote ne possède qu'un remède: respirer de l'oxygène en inhalation grâce à un masque spécial permettant un dosage d'air déterminé. Le pilote en ouvrant le petit robinet de la bouteille d'oxygène fixée dans la carlingue, fait admettre, dans le masque qui lui emprisonne le nez et la bouche, l'oxygène nécessaire dont la proportion dans l'air devient insuffisante dans les environs de 4,500 mètres en moyenne.

Contre la dépression de l'air qui atteint de 500 à 600 millimètres de mercure, le pilote est à l'heure actuelle dépourvu de tout moyen de défense. Seul le bon état de son cœur, de ses poumons, de son organisme entier lui permet de résister. En montant vers les hautes altitudes, il se trouve soumis, pour des causes absolument identiques, aux malaises que peuvent éprouver des scaphandriers au cours de remontées trop brusques. De même, si le pilote redescend trop rapidement des grandes hauteurs auxquelles il s'est élevé, la différence de pression d'air produira sur lui à peu près les mêmes effets que pour le scaphandrier durant une immersion trop rapide. Ces malaises consistent en bourdonnement d'oreilles, troubles circulatoires, voire jaillissement du sang par le nez et les oreilles.

Nombre de pilotes ont été obligés d'abandonner l'aviation à cause de ces malaises qui, quotidiennement et même répétés plusieurs fois dans la même journée, avaient fini par compromettre très sérieusement leur santé.

A ces difficultés, ajoutez la tension nerveuse, la fatigue, l'examen constant des appareils enregistreurs: barographe, tachymètre, aérothermomètre pour la température de l'eau du radiateur, thermomètre ordinaire pour la température ambiante, manomètres de pression d'huile et d'essence, clinomètre, tout cela vient encore compliquer le travail fabuleux de l'aviateur.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impression et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, mais plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentrie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 100

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4406

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 340-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILLEBOUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—72—

XXI.

—Votre amitié, François, rien que votre amitié!... Voilà ce que je veux!... Dans mon cœur brisé, seuls deux sentiments peuvent trouver place: l'amitié que je vous offre en échange de la vôtre, et la haine... une haine farouche, inextinguible, et avide d'une vengeance digne de mon supplice et de mon bourreau!...

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent si implacable que des Gordes fixa sur elle un regard de surprise et de pitié:

—Vous!... C'est vous, Darinka, qui parlez ainsi!... Comme il faut que vous ayez souffert!...

—Vous allez en juger; car pour cimenter plus fortement cette amitié, il est nécessaire d'abord que je vous en donne la preuve... Il n'en existe pas de plus convaincante que la vérité, la vérité tout entière sur la vie de la femme qui vient à vous, la main tendue, en vous suppliant d'y mettre la vôtre...

—Mon amie, ne me dites rien... Je n'ai pas besoin d'explications, surtout si elles doivent vous coûter si cher... Vous avez besoin de moi!... Vous souffrez! Cela suffit... Je suis à vous.

—Merci, François... Votre générosité ne m'étonne pas... Mais il faut que je parle... C'est indispensable pour que vous compreniez le reste de ce que j'ai à vous dire, pour que vous puissiez en user, combattre, et vaincre!...

—Comme vous voudrez!

—Je vous ai parlé de mon bourreau: c'est vous dire que je suis une victime... La victime de l'homme à qui j'ai eu l'aveuglement de vous sacrifier.

Elle s'arrêta... Les mots qu'elle avait encore à prononcer ne parvenaient pas à sortir de sa gorge... D'un effort violent, elle poursuivit:

—Allons!... Il faut tout dire... Sachez donc tout, mon ami...

Rapidement, d'un seul trait, elle dit comment elle avait été trompée par une indigne comédie, comment devenue mère, elle avait eu la vision et la preuve de la vilenie de celui qui l'avait abusée, et qui avait mis le comble à la lâcheté en reniant cette paternité...

François s'était dressé, très pâle, et d'une voix étranglée par le désespoir, il clama:

—Son nom, Darinka?... Vous comprenez bien maintenant qu'il me faut son nom?...

—Attendez, François, car je n'ai pas fini... Cet aveu, dont vous souffrez presque autant que moi-même, vous comprenez pourquoi je vous le devais... Il me fallait, bien qu'il m'en coûtât cruellement, tuer en vous l'amour que votre générosité offrait encore tout à l'heure à la malheureuse qui vous a repoussé... Il fallait que vous sachiez pourquoi je ne pouvais plus vous aimer, ni vous, ni personne... Mais ce n'est pas tout!... Mon aveu n'est pas fini...

Il releva la tête, et tournant vers elle son visage ravagé par la douleur:

—Y a-t-il donc une souffrance que je puisse éprouver encore?...

Elle eut un geste de dénégation.

—Ce n'est plus de souffrance qu'il s'agit, mon ami, mais de vengeance... N'allez cependant pas croire que ce soit dans ce but que je vous ai appelé à moi, et que je réclame votre aide... Un homme comme vous peut employer mieux ses forces qu'en les appliquant à venger une femme qu'un misérable a séduite... Non!... Ce n'est plus ni vous, ni moi, qui sommes en jeu maintenant... Et c'est pour cela que je vous propose d'unir nos efforts, car celui que je hais, vous le haïssez, vous aussi...

—Oh!... oui!... Je le hais!... gronda François.

Darinka secoua tristement la tête.

—Le motif qui inspire votre haine n'est pas seulement celui que vous croyez... C'est un mobile plus haut, plus désintéressé qui vous anime, comme il anime tous les gens de votre pays contre leur ennemi héréditaire... Et, vous aurez deux raisons de haine, quand vous saurez que l'homme dont vous me demandiez le nom tout à l'heure n'est autre que l'héritier du trône d'Allemagne...

—Le kronprinz?...

—Oui!...

Les deux poings crispés de l'officier se tendirent en un geste instinctif de menace.

Elle reprit:

—Je vais vous apprendre maintenant pourquoi je vous ai appelé... Vous jugerez ensuite si, fortifiés l'un par l'autre, unissant nos efforts, nous pouvons faire bonne et utile besogne contre l'adversaire que nous exécrons.

Alors, sans négliger aucun détail, Darinka exposa au capitaine la démarche tentée auprès d'elle par le comte d'Herstall. Elle termina en lui tendant la longue lettre qu'elle avait reçue le matin même et dans laquelle il lui dévoilait ses projets.

—Lisez! dit-elle.

Le capitaine prit la lourde enveloppe et, sans mot dire, s'absorba dans la lecture.

Quand elle fut terminée, il attacha sur Darinka un regard profond et scrutateur.

Puis, lentement:

—Qu'allez-vous répondre?...

—C'est pour le savoir que je vous ai demandé de venir à moi.

—Votre parti n'est donc pas pris?

—Dès les premiers mots où je vis percer les desseins du comte d'Herstall, il était pris... Reste à savoir si je ne dois pas en changer...

—Je ne vous comprends pas...

—En êtes-vous sûr?... François, je viens de vous donner la plus grande preuve de confiance qu'une femme ait jamais accordée à un homme... Je ne vous demande cependant pas à forcer la vôtre... Je n'ai pas besoin d'une confidence qu'il vous est interdit de me faire...

Un combat violent se livrait dans l'âme de l'officier, dont, malgré sa puissance sur lui-même, on voyait les traces se refléter sur son visage.

Elle poursuivit:

—Le rôle que cette lettre m'adjure de jouer, je suis prête à l'accepter... Vous devinez de quelle façon je l'entendrai...

Il murmura ce seul mot:

—Vous!...

A son tour, elle le regarda en face:

—Ne me dites rien, mon ami, car il est des secrets qu'on ne force pas plus qu'on ne les trahit... Répondez simplement à ceci. Une femme à laquelle est faite une proposition, comme celle dont vous venez de prendre connaissance, est décidée à céder aux raisons qu'on lui donne pour la lui faire accepter... Et cette femme vient vous dire: "Capitaine, voulez-vous de moi à côté de vous?... Voulez-vous de mes efforts en surcroit des vôtres?... Mon intelligence, ma perspicacité, mon adresse, toutes les qualités qu'on veut employer contre mon pays, acceptez-vous de vous en servir pour lui?... Ma souffrance vous paraît-elle une garantie suffisante d'énergie, de fidélité, de dévouement, de sacrifice?..."

Et, d'une voix adoucie, et en même temps farouche, où perçait la plus douloureuse des supplications:

—François, puisque nous n'avons pu être unis par l'amour, voulez-vous que nous le soyons par la haine?...

XXII.

Papa Grimblot, comme l'appelaient familièrement ses collègues du deuxième bureau, occupait au ministère une petite pièce contiguë au cabinet du colonel d'Aigreval. Il faisait ainsi partie de ceux qu'on appelait, dans le service, les "immédiats", c'est-à-dire les employés placés plus directement en communication particulière avec le chef.

Tour à tour, suivant les cas, traducteur, sténographe, archiviste, et même, on l'a vu, quelque peu photographe, il était un des collaborateurs en lesquels le colonel avait pleine confiance, et le patron aurait volontiers pensé tout haut devant lui comme s'il eût été seul dans son cabinet, n'ayant pour l'écouter que les oreilles de son vieux fauteuil de cuir ou la masse d'acier du coffre-fort, le "tombeau", comme on l'appelait, où il enfermait ses documents les plus secrets.

La comparaison était à la vérité tout à fait juste, car papa Grimblot semblait faire partie du ministère au même titre que le mobilier. Quand Mathieu d'Aigreval avait pris possession du service, il avait trouvé Evariste Grimblot en fonctions et possédant déjà toute la confiance de son prédécesseur. Il avait donc toutes les raisons d'accorder la sienne à ce vieux soldat, auquel cette place avait été donnée quelque temps après la guerre de 1870, en récompense d'une blessure à la hanche, qui lui avait valu la médaille militaire, en même temps qu'une persistante, bien que légère claudication.

(A Continuer.)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny



MONACO
Photographe
834 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4612
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Œufs.
Agents des fromages français Cousin
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3092
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3676-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 30th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
861, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bulbes, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimique et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées.
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4900
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4888

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2436, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2336, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 185
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 513-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 8885

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG., 516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4053
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 3161

ILLINOIS LIBRARY

IL DESHERITE SES ENFANTS.

Le nommé Jeremiah W. Sullivan est décédé le 21 décembre dernier dans notre ville, laissant six enfants: Edward, Walter, Stella, Clarence, Albert et John.

Dans son testament—qui a été homologué hier par la Cour Supérieure—il donne à sa femme de quoi vivre, et à son frère, David Sullivan, il a fait un legs de $10,000. Quant à ses six enfants ils recevront chacun seulement cinq dollars, parce que, dit le défunt, ils ont toujours fait preuve de la plus grande ingratitude à l'égard de l'auteur de leurs jours. Ajoutons que dans ses voloutés testamentaires, feu Jeremiah Sullivan avait déclaré qu'il dispensait ses enfants d'assister aux obsèques et d'envoyer des fleurs.

Mardi dernier décédait, à Oakland, après absorption d'une certaine quantité d'alcool de bois, le nommé James E. Harrington, un ouvrier mouleur.

Hier, on a dû, à San Francisco, transporter à l'hôpital une autre victime de cet horrible breuvage, Miss Cleo Craig, demoiselle de 28 ans, venant de Salt Lake City, et qui s'était logée dans une maison meublée à l'angle des rues Post et Larkin.

Plus heureuse que le mouleur d'Oakland, Miss Craig a, paraît-il, quelque chance de s'en tirer.

Il est à croire que si elle en réchappe elle se montrera à l'avenir plus prudente quand, par ces temps de prohibition, on lui offrira un verre de whisky.

MESSE

Le Mardi 13 Janvier 1920, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alphonse LORENTZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Louise Lorentz; de son fils Marcel Lorentz et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de toute la famille.

MESSE

Le Vendredi 9 Janvier courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise "Sacred Heart", 40th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

décédée le 9 Janvier 1919.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Labarthe; de ses enfants Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère Romain et Marie Lassalle; de ses frères Denis et René Lassalle; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine	10 Janvier
La Lorraine	17 Janvier
LaLafayette	24 Janvier
La Savoie	31 Janvier
La Touraine	7 Février
Rochambeau	14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua	29 Janvier
Chicago	19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.
Prix $59 par Obligations de 500 Fcs.
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Birg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 1er Janvier 1920

San Francisco Post Office

Badie, F.
Chettle, Joseph
Lacau, Papal
Luyet, Yvonne
Minvielle, Alfred
Muller, Ernest
Paguet, Louis
Premier, G.
Tardieu, Madame Marie

GRAND
BAL
Donné par la
Tribu Seminole, No. 54
Imp'd. O. R. M.
en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers
SAMEDI 10 JANVIER 1919
—AU—
NATIVE SONS HALL
430, Mason Street
Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:
Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:
J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, I. Bourdieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Causse Jr., H. Dragou, J. S. Godeau
J. Escouteloup, B. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassalle
J. Mandère, J. L. Mesplé, Z. Nouque
F. Peters, J. Poutacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinez, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdier,
J. P. Vergez
E. P. Dupuy, H. Galey, B. Laclergue
L. Estarziau

Comité de Danse:
Directeur: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Laborde
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Soudag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Miujoulet.

Grande Marche à 9 h. 30

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bonge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".
Téléphoner à Franklin 5452.
—1302—

Une FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et un peu de repassage.
S'adresser à 1212 Devisadero St.
1300

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "mangle" et le repassage du linge courant.
S'adresser à 1159, Oak St.
1298

Une OUVRIERE REPASSEUSE 3 à 4 jours par semaine.
S'adresser à 1221 Fell St.
1299

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des apprentices.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.
1294

Une FEMME pour repasser à la machine Hoffman.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.
1295

Un LAVEUR.
S'adresser chez Mme Caudalot, 467, Duboce Ave.
1296

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.
1291

Une OUVRIERE ou un OUVRIER pour faire le linge de femme.
S'adresser à 2159 Geary St.
1288

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaïde Place.
1283

A Vendre

BLANCHISSEUSE! ATTENTION! A vendre, BLANCHISSERIE avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la BLANCHISSERIE peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.
1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le TOUT ou la MOITIE à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1292

$27,500 Une PROPRIETE D'AFFAIRES située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 'STORES' et 2 'FLATS' situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. PROPRIETE située coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six "FLATS" de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120.

$9,000. Deux "FLATS" situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St. (avec Umbsen, Kernet et Elsert).
1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.
1275

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires.
S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pitsburg, Cal. Phone: Pittsburg 283.
1257

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchagaux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 580 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 acres, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et diviié. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1561

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $325,000.
9,500—Flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulail., queiq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 18 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

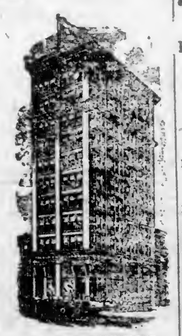
2
Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jaux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Gunty
X. de Pichon, S. Bissinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau; Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 16 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 16 et 8 h. 16 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR GADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 23 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION, $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 3625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 21e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4798. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Bevera Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; E. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6974; Com. des Fin., C. Bonet, F. Tourier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux et Salle de Meetings au Red Men's Hall, 2480, Golden Gate Ave.
Réunions tenus les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 74, Havelock St.; Pas. Randolph 1363; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 5674; B. Bocqua, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bonet, Médecin, Chambre 444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Haarra, F. Cazaux, C. Laymeyeux, C. Lapeyade, J. P. Lassalle, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de mévente; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un bureau de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2454 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIS, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUEAU, L. G. LAURAT, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre en toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB
LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 606
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone, MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très-modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

REGENTS LIBRARY
JAN 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, SAMEDI 10 JANVIER 1919—SATURDAY, JANUARY 10, 1919. No. 8

PLUS d'ATERMOIEMENTS

L'Allemagne négocie, c'est-à-dire qu'elle discute, ou, plutôt qu'elle ergote. Ses plénipotentiaires cherchent à faire prévaloir les réclamations assez subtiles présentées par l'Empire. Ce qui paraît surtout gêner les Boches, c'est la remise des 400,000 tonnes de docks flottants à laquelle ils sont tenus aux termes des clauses de l'armistice. Les raisons invoquées sont faciles à saisir et nous les connaissons d'ailleurs depuis longtemps. L'Allemagne fait état des difficultés qui résulteraient pour elle de cette livraison et prétend qu'elle entraînerait la paralysation de son commerce fluvial. Elle s'appuie donc sur une formule assez élastique dont elle s'est déjà servie précédemment et qui lui donnerait le droit de résister aux demandes de l'Entente lorsqu'elle en subirait un irrémédiable dommage.

Les gens bien informés prétendent que cette argumentation est considérablement exagérée; il est bien certain que si l'Allemagne nous donne 400,000 tonnes de docks flottants, son matériel en sera notablement diminué. Mais elle serait, dit-on, largement pourvue pour pouvoir supporter cette perte sans que son activité en fût atteinte.

Nous signalons du reste les inconvénients que présentent ces atermoiements et les concessions successives auxquelles l'Allemagne cherche à nous conduire. Pour juger véritablement des conséquences fâcheuses que pourrait faire naître pour l'Allemagne cette livraison, il faudrait que l'Entente possédât un contrôle et une vérification minutieuse, cela seul lui permettrait d'apprécier le bien fondé des réclamations allemandes. Or, comment exercer ce contrôle sans créer une organisation complète qui exigerait de nombreux fonctionnaires et emploierait un temps précieux?

L'Entente a eu tout le loisir de régler toutes les clauses qu'elle a imposées à l'Allemagne. Elle ne doit pas y revenir, sous peine de porter atteinte à son autorité et de susciter des objections incessamment renouvelées. Il serait donc d'un intérêt général d'écarter des discussions de ce genre et d'exiger l'exécution de toutes les conditions fixées avec une volonté énergique et ferme. L'Allemagne, elle-même, n'y perdrait point, car, se trouvant en présence d'une nécessité qu'elle ne pourrait songer à éluder, elle en prendrait son parti, renoncerait à toutes ces procédures qui retardent la mise en vigueur du Traité de Paix et serait ainsi placée dans une situation nette et définitive, ce qui lui permettrait de prendre une orientation précise pour l'avenir.

Vis-à-vis de l'Autriche, le Conseil Suprême s'exprime dans des termes plus formels. La République dont Vienne est la capitale se plaint des souffrances et des privations que sa population endure. Les pays alliés sont tout disposés à mettre fin à ces souffrances dans la mesure où ils ne veulent pas admettre, et ce avec raison, que le remède à cette situation pénible puisse être recherché dans le rattachement de l'Autriche à l'empire allemand. Les Autrichiens eux-mêmes ont maintes raisons de se défier d'un voisin dont l'orgueil les a poussés dans de tragiques aventures et dont ils ont senti la morgue et l'égoïsme. Il est pour eux préférable, si toutefois ils sont véritablement animés d'un esprit pacifique, de demeurer un Etat restreint, se tenant à l'écart des querelles d'ambitions et bénéficiant des sympathies qui ne lui seront pas refusées du côté de la France ni de ses alliés. Il est à souhaiter que l'Autriche comprenne que les garanties que l'Entente réclame sont compatibles avec le souci de sa sécurité et de sa prospérité personnelles.

Car c'est toujours la parabole de la paille et de la poutre. Sans doute l'Angleterre a ses Irlandais et sa plaie d'Irlande. Et l'on ne peut vraiment pas dire que tous les torts soient de son côté quand on se rappelle que les Sinn-Feiners ont cherché à la poignarder dans le dos pendant la guerre, que Casement a trahi et que, tout de même, elle a persisté à vouloir l'autonomie pour l'île irréconciliable. Mais les Américains, à leur tour, n'ont-ils pas leurs nègres et leurs questions de races? Et que diraient-ils si la Chambre des Communes ou la Chambre française, par un ordre du jour solennel, invitaient les Etats-Unis à respecter les droits de l'homme et du citoyen et le droit de libre disposition dans la personne de ses noirs?

Nous savons bien ce que les Américains répondraient. Ils répondraient que nous ignorons la question et que si nous avions comme eux, vivant parmi nous, dix ou quinze pour cent de gens de couleur, nous en verrions les inconvénients et nous saurions qu'il s'agit d'une "humanité indigérable". Les Américains répondraient aussi qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour le nègre, qu'ils se sont même terriblement battus, Nord contre Sud, pour lui donner la liberté et que ce'st tout juste aujourd'hui si le Nord ne le regrette pas. Car voilà qu'il ne digère pas plus la masse noire que le Sud ne l'avait digérée et les douze ou quinze millions d'hommes qui la composent commencent à affluer dans toutes les villes et ne sont pas mieux tolérés à Chicago qu'ils ne l'ont été dans les Etats sudistes.

Il résulte de là que charbonnier doit être maître chez lui et qu'il est plus sage de ne pas faire de morale à ses voisins.

:o:

LA RELIGION ET LES DANSES.

Paris, 9 Janv.

L'organe officiel des Eglises catholiques publie la note suivante: "Pour mettre fin à l'incertitude consécutive aux recommandations de l'archevêque de Paris au sujet de certaines danses, le cardinal Amette déclare que son intention est de proscrire absolument les danses telles que le tango et le fox-trot. Son Eminence félicite les femmes et les jeunes filles qui se sont hâtées de se conformer à ses instructions."

L'ANNEE FINANCIERE EN FRANCE.

Paris, 9 Janv.

Suivant le "Journal", M. Klotz, ministre des Finances, aurait l'intention de reprendre un projet fixant au 1er juillet le commencement de l'année financière.

ISADORA DUNCAN VEND SON PAVILLON DE BELLEVUE.

Paris, 9 Janv.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce que Mme Isadora Duncan, la danseuse américaine bien connue, a vendu au ministère des Beaux-Arts son pavillon de Bellevue. La transaction se montera à plus d'un million de francs.

LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Paris, 9 Janv.

D'après le projet de loi voté par la Chambre des députés, les parents ayant quatre enfants ou plus, jouiront de certains privilèges. En troisième classe, on accorde une réduction de 30% aux familles de quatre enfants, de 40% aux familles de cinq, et de 50% à celles de six enfants ou plus.

M. Albert Claveille, ministre des travaux publics, en présentant le projet de loi, a déclaré que les augmentations étaient de 85% au-dessus des tarifs d'avant-guerre pour les passagers, de 144% au-dessus des tarifs pour les articles de première nécessité et de 152% pour les machines. Il a ajouté que ces augmentations ne renchériraient le coût de la vie que de 2%.

Le ministre des travaux publics a promis de présenter, dans un délai de 3 mois, le projet de loi pour la réorganisation des chemins de fer, et a demandé que la mesure proposée aujourd'hui soit adoptée, comme étant le seul moyen de mettre fin à la crise des transports.

"Donnez aux compagnies le moyen d'être libres de tout souci, a-t-il déclaré, et permettez-leur d'emprunter à un taux raisonnable pour commencer le travail de reconstruction nécessaire."

M. Sergent, sous-secrétaire des finances, a déclaré qu'il était nécessaire que la France inspire confiance aux nations étrangères afin que les chemins de fer puissent trouver les emprunts dont ils ont besoin.

LES TROUPES AMERICAINES QUITERONT-ELLES LA SIBERIE?

Tokio, 9 Janv.

Une dépêche de Vladivostok reçue ici aujourd'hui dit que le gouvernement américain a décidé de retirer toutes ses troupes qui restent encore en Sibérie.

Washington, 9 Janv.

On annonce ici officiellement que les troupes américaines ne quitteront la Sibérie que le jour où l'armée tchéco-slovaque et la commission américaine des chemins de fer auront été rapatriées.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'est
Dans la soirée
D'anjourd'hui samedi,
Qu'a lieu au Native Sons' Hall,
430, Mason Street, 430,
Le grand bal
Des
Peaux-Rouges,
Tribu Séminole, No. 54.
Que ne manquent pas d's'y rendre,
Et les vieux et les jeunes
De la Colonie;
Car
Toute la soirée,
Dames et Demoiselles,
Toutes très coquettement décolletées,
Seront là pour danser
Sans s'arrêter,
Si
Les Peaux-Rouges
Peuvent sans se fatiguer
Danser du soir jusqu'au matin.

A PROPOS DE WHIST PARTY.

Ce n'est pas le Jeudi 16,—ainsi que nous l'annoncions hier—mais bien le vendredi 16 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party mensuel, donné au profit de l'Eglise Notre-Dame des Victoires sous les auspices des Sociétés suivantes: French War Orphans' Club, La Maison Claire de Californie, Les Dames de la Paroisse et le Club Jeanne d'Arc.

Les dévouées femmes auxquelles a été confiée la tâche d'organiser cette soirée, voudraient, si possible, battre tous les "records" des précédents whists. Nous aimons à croire que nos compatriotes se feront un plaisir de les aider à faire qu'il en soit ainsi.

Donc, de la meilleure grâce du monde, prenons les billets qu'on nous offre et, prenons-en même pour nos... amis. C'est pour une très bonne cause.

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nous recevons la lettre suivante, que nous nous faisons un devoir d'insérer:

San Francisco, 8 Janvier.

Messieurs du "Franco-Californien".

Je viens vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour la publication de quelques réflexions au sujet de l'intéressante question de la Bibliothèque Française.

Moi aussi, j'ai lu la lettre qu'un fonctionnaire municipal a adressée à M. Raphaël Weill pour lui faire connaître que la Ville de San Francisco accepterait avec plaisir notre Bibliothèque en toute propriété.

Il appert de cette correspondance qu'il y aurait déjà eu des négociations entre la Ville de San Francisco et M. Raphaël Weill au sujet du projet de cession de notre Bibliothèque, et cela avant que la question ait été portée devant l'Assemblée générale des membres de la Ligue Nationale qui seuls ont droit d'agir.

La procédure employée par le doyen de notre Colonie est incorrecte au premier chef. Malgré tout le respect que nous pouvons avoir pour sa personne, nous n'hésitons pas à dire qu'il n'a pas le droit d'engager des négociations de ce genre avant que la Ligue Nationale se soit prononcée. Comme le dirait M. Léon L. Rey (bien entendu s'il ne s'agissait pas de la personnalité qui nous occupe), nous ne sommes plus au temps où Louis XIV proclamait "L'Etat c'est moi". Nous savons que les Rey sont légion à la Ligue Nationale, mais nous sommes aussi convaincu qu'il y a d'autres membres de cette société assez indépendants pour ne pas se préoccuper des personnes—même millionnaires — quand il s'agit de défendre ce qu'ils croient être le droit et le prestige du nom de Français. Ce sont ceux-là qui, comme nous, trouvent l'attitude de M. Raphaël Weill un peu trop cavalière, et regrettent de le voir négocier la cession d'un bien qui n'est pas sa propriété personnelle mais qui appartient à une société qui, elle, n'a pas encore été consultée en assemblée générale.

Sans doute, M. Raphaël Weill a, comme vous et moi, le droit, dans ses conversations privées, d'exposer tel projet dont il souhaite l'exécution, mais il ne lui appartient pas plus qu'à nous tous d'engager des négociations dans le genre de celles que révèle la correspondance dont nous parlons plus haut, et qui a été rendue publique, ce qui est une inconvenance, tout au moins une incorrection qu'on ne pouvait passer sous silence.

Croyez, Messieurs du "Franco-Californien" à mes sentiments les plus cordiaux.

Un Indépendant.

LE "PALAIS DE LA LEGION D'HONNEUR" A SAN FRANCISCO.

Mme A. Spreckels, née Alma de Bretteville, une grande amie de la France, bien connue dans notre colonie, a décidé de consacrer une somme de 600,000 dollars à la reconstruction, sur un terrain lui appartenant et situé dans un des beaux quartiers de San Francisco, du Palais de la Légion d'honneur, qui, on se le rappelle, avait été reproduit à la Panama-Pacific International Exposition.

L'architecte français Henri Guillaume, qui a dirigé les travaux du pavillon français à l'Exposition, sera chargé par Mme Spreckels de reconstituer à San Francisco le Palais de la Légion d'honneur. Une fois construit ce monument sera exclusivement affecté à des œuvres françaises. Il contiendra un musée où figureront des œuvres de nos meilleurs maîtres, notamment celles de notre grand Rodin et plusieurs tableaux qui seront prêtés par le ministère français des Beaux-Arts; une salle de spectacle où seront représentées des œuvres françaises; et, nous dit-on, une bibliothèque française.

On ajoute que la Ville se chargerait de l'entretien du bel établissement.

Les Français ne sauraient trop remercier Mme A. Spreckels pour sa générosité et les sympathies qu'elle professe si élégamment pour tout ce qui est français.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

"Les Cloches de Corneville", dont le succès artistique a été très grand, une véritable surprise pour tout le monde, a servi la cause de l'Art Français au-delà de toutes les espérances.

Mrs. J. Colbert, le manager de concerts très connu de notre ville, a offert à M. Ferrier la scène coquette du Players' Club Theatre.

Les pourparlers viennent d'aboutir et c'est ainsi que le prochain spectacle du Théâtre Français aura lieu sur la scène du Players' Club, aux dates ci-dessous:

Mercredi 11 Février, 8h. 30 soir.
Jeudi 12 Février, matinée, 2 h. 30.
Jeudi 12 Février, soirée, 8 h. 30.

Avec le programme suivant:

"Gardiens de Phare" (Répertoire du Grand Guignol—Paris). Pièce dramatique en un acte de Paul Autier et Paul Cloquenin.

"Une Tasse de Thé" (Répertoire du Théâtre du Vaudeville—Paris). Comédie amusante de Ch. Nuitter et J. Derley.

André Ferrier pourra ainsi se consacrer exclusivement à la Partie artistique et donner un éclat nouveaux aux spectacles du Théâtre Français.

Le prix des places sera celui du Player's Club: Loges $1.50; orchestre $1.00; Balcony 75c. Les places seront numérotées, et le théâtre contenant seulement 260 places, il sera utile de retenir à l'avance. En attendant mieux, c'est un acheminement vers un Théâtre Français en fer et en pierre.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Voir en deuxième page du journal le rapport financier pour le dernier trimestre.

:o:

De droite et de gauche

L'année 1920 est déjà vieille de dix jours.

Et voilà dix jours que, chaque soir, avant de me mettre au lit, je tiens diary de ce que j'entends, de droite et de gauche, au cours de mes randonnées quotidiennes.

C'es une lubie qui m'a pris, comme ça, tout de suite, alors que, le premier Janvier, minuit sonnait à l'horloge du Youths Directory, le grand orphelinat dont les bâtiments, si pittoresquement, dominent le joli parc de "la Mission", autrefois le "Home of Peace Cemetery".

Drôle de lubie! direz-vous, amis lecteurs. C'est possible! mais, que voulez-vous, quand on se fait vieux, on ne peut plus guère s'offrir que des distractions paisibles. Et je vous assure que celle dont je vous parle l'est... paisible.

Sans compter qu'elle est surtout très amusante, pour peu, bien entendu, que l'on ne veuille observer les humains que tout juste ce qu'il faut, afin de ne pas voir la vie sous un aspect trop dramatique.

Jugez-en plutôt par ce que j'ai déjà pu, en dix jours, consigner sur mes feuillets.

1er Janvier

Au restaurant St. Germain.

—Ah! Monsieur, avec la prohibition notre métier est f...ichu! C'est à vous dégoûter d'être garçon.

—Eh bien! mon ami... mariez-vous.

* * *

Dans le train qui me conduisait à Fruitvale:

—Oui! mon cher, ma femme a été enlevée par un millionnaire..

—C'est navrant!... Il aurait dû au moins vous emmener.

2 Janvier

Devant le juge de police Sullivan:

—Pourquoi, hier, avez-vous cambriolé un presbytère?

—Je vais vous dire, Son Honneur, mon médecin m'avait recommandé de faire une... cure.

* * *

Chez mon barbier:

—Faites donc attention! vous êtes trop nerveux... vous m'avez coupé le nez!...

—Criez pas comme ça! son of a b.....! Il n'y a que ceux qui font rien qui ne se trompent pas.

Dans le "car" J, de la ligne municipale:

—Evidemment, dans la vie, on a des hauts et des bas...

—Oui! mais quand on a des bas on n'a pas de chaussettes...

3 Janvier

Au coin de 18ème et Valencia, en attendant le car:

—Es-il mort, au moins, avec tout son bon sens?

—Je ne sais pas encore. Ce n'est que demain qu'on ouvre le testament.

* * *

Le soir, dans le "car" No. 10, de la Mission:

—J'ai rêvé cette nuit que tu m'offrais une superbe robe...

—Maintenant... darling... il faut que tu rêves où je trouverai l'argent pour te la payer.

4 Janvier

Dans l'escalier de ma maison:

—As-tu fait ma commission? As-tu été voir si le charcutier a des pieds de cochon?

—Oui, maman, seulement je n'ai pas pu voir, il avait des souliers.

* * *

Dans le "car" du "beach":

—Ah! docteur, je suis bien aise de vous voir... Je deviens trop grosse... je ne peux plus marcher... Que faut-il faire?

—Eh bien! continuez à prendre les "cars"...

5 Janvier

A midi, devant la Banque Française:

—Ah! je voudrais bien avoir dix mille dollars de rentes!...

—Pourquoi faire? mon vieux!

—Pour ne rien faire, parbleu!

* * *

Au Jack's Rôtisserie:

—Garçon, Faites-moi deux œufs...

—J'sais pas, Monsieur, ce sont généralement les poules qui font ça...

6 Janvier

Dans le "car" de Sutter Street:

—Ton mariage est rompu! Et pour quel motif, donc?

—Ma fiancée dépense 20,000 dollars par an chez sa couturière!...

—Et alors?

—Alors, j'épouse la couturière.

* * *

Au coin des rues Powell et Market:

—Non! ça ne va pas, mon cher, je dois avoir les broches délicates.

—Parbleu! tu t'entêtes à toujours vouloir porter des chemises glacées...

7 Janvier

Au restaurant Bergez-Frank's Old Poodle Dog, à une table voisine de celle où je me trouvais:

—Il paraît que votre fille a épousé un millionnaire. Ce que vous devez être content?

—Ravi... Je n'ai qu'un regret.. c'est qu'elle n'ait pu en épouser deux.

8 Janvier

Dans le "car" de California Street:

—Votre mari, comment va-t-il? voilà longtemps que je ne l'ai vu.

—Parbleu! depuis le 1er Juillet, il est au lit et refuse de se lever.

—Et pourquoi?... Qu'attend-il donc?

—Il dit qu'il attend le "repeal" du "War-time Prohibition"!...

9 Janvier

Au restaurant du St. Francis:

—Garçon! est-ce que le poisson est frais?

—Je peux pas vous dire, Monsieur, il n'y a que huit jours que je suis ici.

* * *

Au coin de Mission et 16ème, 11 h. du soir:

—Dire qu'il y a des gens qui font leurs noces d'argent, et moi, je n'ai plus d'argent pour faire la noce.

N'est-ce pas que j'avais raison de vous dire, amis lecteurs, qu'il est amusant d'observer les humains, tout juste ce qu'il faut, pour ne pas voir la vie sous un aspect trop dramatique?

A. Maubailly.

:o:

DANS L'ANCIEN EMPIRE DES TSARS.

Londres, 9 Janv.

On télégraphie de Moscou que les bolcheviks ont occupé Novochenk, ville qui se trouve à vingt milles au nord-est de Rostov, le principal port de mer de la région des Cosaques du Don.

Londres, 9 Janv.

On apprend ici que Bokhara, ville de l'Asie centrale, située à moins de 200 milles de la frontière de l'Afghanistan, a été capturée par les Bolcheviks.

Paris, 9 Janv.

On télégraphie de Varsovie que toute la ligne ferrée Kamenetz-Podolsk-Proskurov-Starokonstatinov est maintenant au pouvoir des Polonais.

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier du Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux du journal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. E. Blanchard, 677, 39th St.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Tout récemment, M. Emile Combes, qui va avoir bientôt quatre-vingts ans, se répandait en regerts—ainsi qu'on a pu le voir par une information de Paris que nous avons reproduite ici-même—au sujet des élections législatives, dont les résultats lui déplaisaient. Il prédisait même, un peu prématurément, la dissolution de la nouvelle Chambre à peine élue.

"Tiens! tiens! s'était-on dit, en lisant ces sombres pronostics, le Petit Père n'est pas content."

Il ne l'était pas assurément, car il sentait le vide se faire autour de lui.

Notre correspondant parisien nous apprend en effet que ses électeurs ne n'ont pas renommé au Conseil général. C'est une indication. A Pons, où il vient d'échouer, M. Emile Combes était le souverain maître; jusqu'ici il y avait fait la pluie et le beau temps. Le voilà mis de côté, un peu brutalement. On conçoit qu'il n'ait pas été satisfait.

* * *

Notre informateur parisien nous apprend aussi qu'une mésaventure analogue est arrivée à un autre vétéran de la République, M. Antonin Dubost, président du Sénat, qui a été mis en ballottage aux élections départementales. Cet échec est d'autant plus pénible pour ce snrvivant de 1870, qu'il est candidat à la présidence du Sénat, et peut-être, sans grandes chances d'ailleurs, à la Présidence de la République. Voilà deux ambitions bien compromises.

* * *

La semaine dernière, à San Francisco, un jury criminel a acquitté un nommé Woodcock qui avait tué, en pleine rue, d'un coup de revolver, un jeune homme qui avait salué la femme du meurtrier. On sait que l'épouse avait elle-même provoqué ce salut en aguichant l'infortunée victime, voulant prouver qu'une honnête femme ne pouvait se promener seule dans les rues de San Francisco sans s'exposer à être sollicitée par des passants en veine de flirt amoureux.

Le jury chargé de statuer dans cette affaire a déclaré, pour justifier son acquittement, que le mari se trouvait, lorsqu'il revolvérisa sa victime, dans un "état momentané de folie".

Les verdicts de ce genre rendus par des jurys américains ne sont pas rares. Mais tout le monde a pu constater que quand le criminel est de race noire, il n'a pas à compter sur les subtils "distinguos" grâce auxquels un blanc peut souvent échapper à une condamnation méritée. Dès qu'il s'agit d'un homme de couleur, il n'est plus question de circonstances atténuantes; le plus souvent on le lynche sans même attendre sa comparution devant les tribunaux.

* * *

Dans l'Illinois, l'autre jour, un criminel condamné à mort a été pendu dans la cour de la prison en présence de plus de 300 détenus. Le directeur du pénitencier avait voulu, par ce spectacle, impressionner ses pensionnaires. Mais craignant que le programme de cette représentation organisée par lui n'eût à être dérangé au dernier moment, soit par une grâce que le Gouverneur de l'Etat aurait pu accorder "in extremis", soit par un arrêt de cour ordonnant de surseoir à l'exécution, il fit couper tous les fils téléphoniques, de façon à isoler complètement sa prison du reste du monde. De sorte que, si le Gouverneur de l'Illinois s'était décidé au dernier moment à gracier le condamné, ou si la Cour, saisie d'un fait nouveau, avait cru devoir ordonner un supplément d'enquête et accorder un sursis au condamné, rien n'aurait pu troubler le spectacle organisé par l'ominpotent directeur de prison.

* * *

A San Francisco, les pouvoirs des Conseillers municipaux non réélns le 4 novembre dernier expiraient mercredi dernier à midi tapant. Le matin de ce jour, ces édiles blackboulés siégeaient pour la dernière fois. La séance était orageuse, et midi allait sonner avant de pouvoir mettre aux voix la question discutée. Le maire Rolph qui comptait sur les voix des conseillers municipaux dont les pouvoirs allaient expirer à la douzième heure pour obtenir un vote favorable réclamait le scrutin immédiat. Mais ses adversaires ne l'entendaient pas ainsi, et ils s'efforçaient de prolonger la discussion, tout en jetant de temps en temps les yeux sur la pendule de la salle des séances. Tout à coup on s'aperçut que les aiguilles de ladite pendule s'étaient arrêtées à 11 h. 46. Le temps passait, mais les aiguilles restaient immobiles. Le plus joli c'est que dans tous les horloges et pendules de l'Hôtel de Ville les aiguilles ne bougeaient pas davantage.

Que s'était-il passé? Tout d'abord on crut que l'arrêt de toutes ces aiguilles était dû à quelque secousse sismique, accident assez fréquent à San Francisco. Mais renseignements pris, on sut que c'était par ordre que tous les horloges de l'Hôtel de Ville ne marchaient plus.

Pendant ce temps la discussion continuait au Conseil municipal et les édiles non réélus siégeaient toujours. Ils eurent ainsi le temps de voter et de contribuer à faire la majorité ponr l'adoption de la proposition chère au maire Rolph.

Pour comprendre le truc, il faut savoir que la charte municipale de San Francisco dit que l'heure officielle pour tout ce qui concerne les affaires intérieures de la Maison Commune est donnée par les horloges et pendules de l'Hôtel de Ville. Quand on scrutina, il était plus de deux heures de l'après-midi partout ailleurs dans la cité, mais au City Hall les aiguilles ne marquaient que 11 h. 46 du matin.

Le plus curieux c'est que cette ruse a été employée pour enlever la nomination d'un vérificateur des poids et mesures. C'est un bel exemple qu'on a donné là, à un fonctionnaire de cet ordre, dont la mission si délicate consiste à veiller aux intérêts du public et à nous garder contre les tromperies des marchands peu scrupuleux.

:o:

Nouvelles Diverses

LA MISE EN JUGEMENT DES VIOLATEURS DES LOIS DE LA GUERRE.

Londres, 9 Janv.

Le "Daily Mail" annonce que la liste des violateurs allemands des lois de la guerre a été considérablement réduite par les Alliés. De 1200 noms elle a été réduite à 300. Les poursuites contre certains officiers de second ordre ont été abandonnées, dit ce journal, mais les noms de l'ex-kronprinz allemand et du prince Rupprecht, ex-héritier du trône de Bavière, figurent toujours sur cette liste.

Londres, 9 Janv.

L'Italie a informé la Conférence de la Paix, dit une dépêche de source allemande, qu'elle ne s'associe pas aux demandes d'extradition qui seront formulées contre les violateurs des lois de la guerre. L'Italie estime qu'il serait contraire à la justice de faire comparaître ces accusés devant des tribunaux se composant de personnes qui seraient à la fois juges et parties.

QUE SE PASSE-T-IL EN BULGARIE?

Genève, 9 Janv.

On mande de Belgrade que les ouvriers et les paysans participent au mouvement révolutionnaire signalé en Bulgarie. On dit qu'à Sofia le roi et la famille royale sont gardés à vue dans leur palais.

Paris, 9 Janv.

Au Quai d'Orsay on déclare qu'on n'a aucune information des nouvelles graves mises en circulation au sujet du mouvement révolutionnaire bulgare, bien qu'on soit en communication constante avec Sofia.

LE GENERAL PERSHING A LA TETE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL.

Washington, 9 Janv.

Aux termes du projet de loi portant réorganisation de l'armée permanente transmis aujourd'hui à la commission militaire de la Chambre des Représentants par la sous-commission nommée par cette assemblée, c'est le général Pershing qui sera nommé chef d'état-major général.

M. ALBERT THOMAS ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 9 Janv.

L'"Echo de Paris" annonce que très probablement M. Albert Thomas donnera sa démission de député pour devenir chef d'une des sections de la Ligue des Nations.

L'ancien ministre de l'armement représente à la Chambre le département du Tarn.

LENINE MET DE L'EAU DANS SON VIN.

Rome, 9 Janv.

L'"Epoca" dit que Nicolas Lenine a adressé une nouvelle lettre aux dirigeants du parti socialiste italien pour les implorer de ne déclancher aucun mouvement révolutionnaire qui, à son estimation, n'aurait aucune chance de succès dans les circonstances présentes.

D'après ce journal, Lenine fait observer aux socialistes italiens qu'une révolution en Italie aurait une grave répercussion en Russie en ce moment où la République du Soviet est à la veille d'entrer en négociations avec des gouvernements bourgeois.

LE 44e ANNIVERSAIRE DU TELEPHONE.

Dans quelques jours l'Amérique célébrera le 44ème anniversaire de la naissance du téléphone.

Timidement, en janvier 1876, un jeune inventeur produisait, devant l'Académie des sciences de Philadelphie, un appareil destiné à transmettre la parole humaine.

On tenta quelques expériences reconnues concluantes. Ce jeune inventeur était Alexandre Graham Bell.

Et voyez la différence éloquente donnée par les chiffres.

En 1876 fonctionnait un seul appareil aux Etats-Unis.

Actuellement, on en compte 11 millions 713,228: un pour neuf personnes... Les statisticiens du service ajoutent que le téléphone donne annuellement 21,842,000,000 de communications.

ETATS-UNIS ET IRLANDE

La question d'Irlande vient d'entrer —ce n'est pas la première fois!—dans une phase aiguë. A Dublin, les Sinn-Feiners font de nonveau parler la poudre, et les autorités anglaises vont recourir—si ce n'est déjà fait—aux plus énergiques mesures pour maintenir l'ordre.

Dans l'état actuel de la politique intérieure en Angleterre, des soncis causés par les revendications ouvrières et des complications internationales qui menacent de se produire, l'effervescence irlandaise est bien faite ponr préoccuper le cabinet de Londres.

Un célèbre dessin de Gavarni porte cette légende: "Que veux-tn, Zénobie? Chacun sa misère! Le lièvre a le taf, le chien les puces, le loup la faim... l'homme a la soif." Et nous pourrions ajouter: "Nos amis anglais ont l'Irlande."

Il y a longtemps que l'Angleterre cherche à guérir sa plaie irlandaise. La bonne volonté et l'ingéniosité de ses dirigeants s'y épuisent. C'est un but qui se déplace et qui s'éloigne à mesure qu'on croit l'atteindre. Parfois un mirage donne l'illusion que l'on touche au port. On n'en a jamais été si loin. Ce que les Irlandais de Dublin seraient prêts à accepter, les orangistes de Belfast n'en veulent pas, et réciproquement. Tour à tour, chaque parti menace de recourir aux armes. Et la conciliation est nn beau rêve qui finit par un cauchemar.

Comment la conciliation elle-même aurait-elle chance d'aboutir? Plus on élargit la part des Irlandais, plus leurs exigences s'accroissent. Ils ont lutté pendant des années pour avoir l'autonomie et le "Home Rule". La résistance des unionistes (on dirait dans d'autres pays des unitaires), ayant enfin cédé à Londres, il est entendu que le "Home Rule" va entrer dans les lois. Juste à ce moment-là, l'Irlande réclame autre chose. Elle ne veut plus être antonome, mais indépendante. Ses députés refusent de siéger à Westminster et, quand les longs efforts des nationalistes sont couronnés de succès, ils sont balayés et remplacés par les Sinn-Feiners. Mettons-nous à la place des Anglais: l'Irlande est décourageante.

Pourtant, ils ne se découragent pas. Quoi qu'il leur en coûte, ils sont prêts à renoncer à la conception du Royaume-Uni, qui lui est aussi chère qu'aux Français la conception de la France une et indivisible. Ils proposent à l'Irlande un régime qui serait celui des Dominions, celui de l'Australie, par exemple.

Là-dessus, l'Irlande met une enchère. Elle ne consent même plus à être rattachée à l'Empire britannique par les liens souples et légers d'une fédération. Elle prétend former une République indépendante. Comment un accord à l'amiable serait-il possible dans ces conditions-là?

Cela dit, il faut reconnaître que le mauvais caractère des Irlandais n'est pas seul responsable. L'Angleterre a largement contribué à répandre à travers le monde un principe qui est bien dangereux, qui est même un peu anarchique celui du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Appliqué à un pays comme la France, ce principe n'a pas d'inconvénients puisque nous ignorons toute espèce de séparatisme. Dans nn pays comme l'Angleterre, c'est très différent.

Les Irlandais soutiennent avec une certaine logique que si le droit à l'indépendance a été reconnu aux Tchèques et aux Yougo-Slaves, il n'y a pas de raisons pour en priver l'Irlande. Un droit est absolu ou il n'est pas. Et si la monarchie austro-hongroise était un "Etat de nationalités", si la liberté devait être rendue aux peuples qui la composaient, est-ce que le cas n'était pas le même pour l'Irlande à l'intérieur du Royaume-Uni?

On ne peut pas dire que cette argumentaion embarrasse beaucoup nos alliés britanniques, ils sont assez imperméables aux idées générales, et les faits comptent pour eux beaucoup plus que le raisonnement. Mais un fait, justement, est intervenu. Jusqu'à présent, la question d'Irlande avait été une question intérieure anglaise. Elle est devenue une question internationale depuis que les Etats-Unis s'en sont mêlés.

* * *

Il y a quelques mois, en effet, le Sénat de Washnigton a voté une mention qui, en somme, invite l'Angleterre à donner leur liberté aux Irlandais. Nos alliés britanniques se sont gardés de s'en fâcher. Ils se sont conduits en gentlemen qu'ils sont. Ils n'ont pas prié les Américains de s'occuper de leurs propres affaires et non pas de celles du voisin. Et pourtant, s'ils l'avaient voulu, la réplique eût été aisée.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Du 1er Sept. 1919 au 30 Nov. 1919

RECETTES

Droits d'entrée	$ 1,152.50
Sociétaires	20,599.00
Produit des Malades Payants	20,836.25
Opérations Chirurgicales	3,215.50
Ventes diverses	1,438.23
Rayons X	981.25
Pathologie	206.00
Maternité	270.00
Membres à Vie	6,000.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	1,131.25
Produit des Pensionnaires	30.00
Intérêts sur Hypothèques	1,099.95
Total des Recettes	$ 56,997.43

DEPENSES

Frais Généraux.

Personnel	$ 16,329.03
Médecins	3,455.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau	58.50
Gaz	193 12
Mobilier, Lingerie, etc.	1,924.28
Publicité, Impressions, Téléphone	437.59
Frais de Bureau, Dépenses diverses	446.40
Menus Frais à la Maison de Santé	80.97
Assurances	442.68
Combustible	2,928.67
Taxes	1,480.86
Total des Frais Généraux	$ 28,032 10

Frais Proportionnels.

Boucher	$ 2,650.89
Boulanger	942.23
Laitier	2,131.05
Poisson	231.15
Provisions au marché	7,929.40
Epiceries	3,704.57
Immeubles, réparations, entretien	2,545.00
Pharmacie	2,776.71
Salle d'Opérations	882.38
Laboratoire des Rayons X	321.89
Appareil et Instrument de Chirurgie	453.85
Laboratoire de Pathologie	4.80
Blanchisserie, Atelier et Machines	384.51
Total Frais Proportionnels	$ 24,958.43

Frais Extraordinaires.

Loyer de la Salle: Réunion du 12 Octobre	$ 25.00
Funérailles Lieut. Magnoni	15.00
Total Frais Extraordinaires	40.00

BALANCE.

Recettes	$ 56,997.43
Frais Généraux $28,032.10	
Frais Proportion. 24,958.43	
Frais Extraordin. 40.00	
Total des Dépenses	53,030.53
Excédent de recettes pour le Trimestre	$ 3,966 90

Maison de Santé
(Bâtiments, Mobilier, etc.)

Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier au 1er Sept. 1919	307,663.30
Nouvel ameublement Salle d'Opérations	227.10
Valeur de la Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier au 1er Décembre 1919	$307,890.40

SITUATION

Actif

Dû par Malades Payants	$ 5,206.96
Caisse Maison de Santé	1,350.21
Entre les mains du Comptable	50.00
French American Bank: Compte courant	4,920.15
French - American Bank: Caisse d'Epargne	3,245.60
250 Actions French - American Bank	25,000.00
150 Actions South San Francisco Land and Improvement Co.	7,500.00
25 Actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 Obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 Obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 Obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 Obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 Obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 Obligations Los Angeles Pacific of California	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 Obligations Atchison General	4,737.50
5 Obligations Reading General	4,750.00
9 Obligations Baltimore and Ohio	6,417.50
5 Obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
1 Liberty Bond, 4%	5,000.00
3 Liberty Bonds 4%	3,000.00
.. Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
1 Liberty Bond 4¼%	5,000.00
2 Liberty Bonds 4¾%	2,000.00
Hypothèque sur Propriété rue Bryant	80,000.00
Total des Valeurs	$211,175.42
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Propriété rue Jackson	22,500.00
Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier	307,890.40
Total de l'Actif	$648,565.82

Passif.

Dû à Fonds de Secours Spéciaux	$ 2,649.57
Dû à Numéraire non réclamé des Décédés	656.01
Garantie sur exécution de Contrat de Peinture	117.50
Total du Passif	$ 3,423.08
Total de l'Actif	$648,565.82
Total du Passif	3,423.08
Reste avoir de la Société au 30 Novembre 1919	$645,142.74
Valeur de la Société au 1er Septembre 1919	641,175.84
Excédent de Recettes pour le Trimestre	3,966 90
Avoir de la Société au 30 Novembre 1919	$645,142.74

STATISTIQUE

Malades

Etaient en cours de traitement au 31 Août	136
Ont été admis du 1er Sept. au 30 Novembre	657
Total	793
Sont sortis guéris ou convalescents	606
Sont décédés	32
Etaient en traitement au 30 Novembre	155
Total	793

Les journées de traitement se sont élevées à 12,881
Par Sociétaires 6,185
Payants 6,696 12,881
Soit une moyenne de 141.56 par jour.

SOCIETAIRES

	Adultes	enfants	Total
Sociétaires au 1er Sept. 1919	6557	1331	7888
Augmentation pendant le trimestre	86	51	137
Total	6643	1382	8025
Diminution pendant le trimestre	91	72	163
Reste	6552	1310	7862
Membres à Vie			426
Sociétaires au 1er Déc. 1919			8,288

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

San Jose	$366.50
San Rafael	148.00
Livermore	51.50
Total	$566.00

La Commission des Finances:
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président
V. Cantou, Secrétaire des Fin.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné a chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1919, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1920.

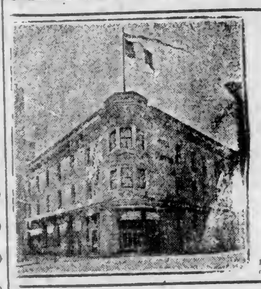
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. O'KIBY,
Secrétaire.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Melons-Nous de ce Qui Nous Regarde

Un thème, familiar à tous les hommes de bon sens, nous fait dire que pour mériter la confiance et le crédit de nos alliés de guerre nous leur devons deux sûretés: l'ordre et le travail. A cette seule condition, nous obtiendrons leur concours financier qui nous est indispensable pour diminuer notre circulation fiduciaire, rétablir un change normal, réparer nos ruines et stimuler notre activité commerciale, industrielle et agricole.

A cette seule condition aussi, nous réduirons à néant l'action des chambardeurs de carrefour et des aliénés bolchevistes dont l'agitation s'alimente de nos malheurs, de nos querelles et des mécontentements irraisonnés de la foule.

Pour ces sycophantes, la grande opération du jour est de dissocier l'Entente, en créant des frictions entre les alliés. Tellement est fébrile la vie des peuples depuis cinq ans, qu'il n'est pas de petite campagne de presse ou de réunion, de polémique apparemment inoffensive, qui n'ait sa répercussion dans les rélations internationales.

A la Société de Géographie, la Ligue des roits de l'Homme a donné une conférence sur "les vœux et les doléances du peuple égyptien". Le choix de la salle et l'ordre du jour prétent à cette manifestation un petit air de sainte Nitouche, qui dissimule mal le but hostile à l'Angleterre, poursuivi par ses organisateurs.

Nous ne sommes point surpris de relever, dans la liste des orateurs, les noms de M. Ferdinand Buisson, le compagnon de liste de M. Painlevé, de M. Aulard qui porte, avec dépit, la veste que lui tailla le Bloc, de M. Ernest Lafont qui ne répugne pas de jouer à la Chambre les derviches-hurleurs et de M. Marius Moutet qui, en sa qualité d'avocat et d'ami de M. Caillaux, doit sacrifier à l'anglophobie de son client.

Mais nous protestons contre des menées susceptibles de nous aliéner l'amitié agissante du plus loyal et du plus vigilant de nos alliés. Pas plus qu'il n'est tolérable de discuter la manière d'être du ménage de son ami ou de son associé et de s'interposer dans ses affaires privées, il ne saurait être admis de se mêler des difficultés qu'éprouve un grand peuple allié à résoudre les problèmes très graves que pose le développement de son processus historique. Lorsque les Anglais ont pris part, de notre côté, au grand conflit mondial où nous précipitait le respect dû à nos engagements d'honneur, lorsqu'avec la ferveur que l'on sait, ils sont intervenus, sans marchander les sacrifices d'hommes et d'argent, nous ne leur avons point demandé des explications sur leur gestion en Irlande, aux Indes et en Egypte.

Nous avons, en revanche, gardé le souvenir précis des campagnes de la propagande allemande sur ces sujets, dans les pays neutres et dans les organes défaitistes des pays ententistes. Nous n'avons point oublié non plus les tentatives de soulèvement dans les Dominions, chez les Irlandais, chez les Hindous et la trahison de l'ex-khédive fomentées avec l'or et par les agents boches.

MM. Ferdinand Buisson, Aulard et Cie s'illusionnent, s'ils croient utile à leur politique radicalo-caillautiste de renouveler des pratiques qui ont failli nous conduire à la déftaite et à la ruine. La France n'a pas condamné la politique intérieure de M. Caillaux, pour suivre les voies de son étrange diplomatie à l'extérieur. Elle a reconnu, au fen des bombardements, ses véritables amis, les neutres et ses ennemis. La leçon a été cruelle mais elle a porté ses fruits.

Nous avons cru longtemps que la Ligue des Droits de l'Homme poursuivait la réparation des erreurs judiciaires. C'était, je crois, son but louable et initial. Je ne pourrais m'expliquer la singulière déviation qui lui imposa une tradition germanophile, si je ne consultais ses archives: son abstention dans la campagne des Polonais de Paris contre la tyrannie de M. de Bulow, en 1908, à l'égard des paysans de Posnanie et le monumental discours de M. de Pressensé, à l'assemblée générale de 1912, dans lequel il dénonçait comme des ennemis de la France, MM. Sazonow, Tittoni, lord Grey et Asquith, que nous avons vus en 1914, à l'heure tragique, sous un tout autre aspect.

Après tout, si la Ligue des Droits de l'Homme croit, avec son secrétaire, M. Guernut, que Caillaux est un nouveau Lycurgue, et, avec Anatole France, que M. Rappoport est un autre Socrate, il serait oiseux de la contredire.

Jacques Prolo.

:o:

L'ATHLETISME FRANÇAIS.

La préparation aux jeux olympiques d'Anvers.—Les athlètes militaires.

L'éducation physique est très sérieusement développée en France en ce moment, mais c'est particulièrement dans l'armée française que cet entrainement est appliqué avec suite et méthode.

L'armée française va préparer des athlètes en vue des jeux olympiques qui vont avoir lieu à Anvers, au mois d'août prochain. Trois classes, celles de 1917, 1918, 1919, font encore partie de l'armée. Ainsi, la fleur de la race française, est sous les armes, et c'est parmi ces trois classes que les autorités militaires comptent recruter trente ou quarante athlètes de premier ordre qui pourront être ajoutés aux athlètes déjà connus, qui représenteront la France à Anvers.

Le colonel See, commandant l'Ecole normale de gymnastique de Joinville-le-Pont, a établi le programme suivant pour le recrutement de ces athlètes. Dans chaque régiment auront lieu des épreuves éliminatoires parmi les sujets présentant des aptitudes spéciales. Ces hommes auront travaillé au préalable pendant quelques mois sous la direction d'un instructeur choisi. Les meilleurs d'entre eux seront dirigés alors sur Strasbourg, Lyon, Marseille et Paris, suivant leurs garnisons. Là, une nouvelle sélection aura lieu et les meilleurs athlètes seront envoyés à l'Ecole de Joinville, où ils subiront leur dernière préparation.

Cinquante chefs de bataillon suivent actuellement un cours spécial à l'Ecole de Joinville et, dans quelques semaines, ils seront renvoyés dans leurs garnisons, où ils prendront la direction des exercices d'entrainement.

Sur les 10 millions de francs votés par la Chambre des députés pour le développement des exercices athlètiques parmi la jeunesse française, un million a été affecté à l'Ecole de Joinville.

Deux cents officiers et cent cinquante hommes se trouvent déjà à Joinville, où ils suivent les cours ordinaires et plusieurs d'endes jeux olympiques. Quelques-uns d'entre eux accomplissent déjà des performances remarquables qui approchent des records. Tirard couvre les 100 mètres en 11 secondes, Seurin, les 200 mètres en 22 secondes et demi. Le jeune Guillemot fait le parcours de 10 kilomètres en 33 minutes, sans se presser.

On considère généralement que Guillemot sera le successeur du fameux Bouin.

:o:

Le directeur d'un grand, d'un immense journal parisien, épluchait personnellement, avec soin, les notes de frais présentées par ses collaborateurs, lorsque ceux-ci rentraient d'un reportage lointain. Et chaque fois qu'une dépense était notée sur une forme globale, il demandait:

"Des détails, messieurs, des détails..."

Un jour, l'un de ses rédacteurs, excédé par cette mesquinerie, inscrivit froidement, sur sa note de frais:

W.-C. ..... 0 fr. 10
Avec serviette (supplémentaire) ..... 0 fr. 05

Et, depuis lors, on ne lui demanda jamais plus de détailler...

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pramos et Appareils de Photographie Kastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribastrines.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
988, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétant"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les maux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hemorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un secret qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
No. SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 1[illegible]

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 423
900, UNION ST., Coin de Lagunc
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES O. MAILHEBIAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4980

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—73—

XXII.

Papa Grimblot!... Mais c'était la pierre angulaire du deuxième bureau; et il semblait que le fonctionnement s'en serait arrêté si le bonhomme avait cessé de franchir, dès le premier coup de neuf heures, le seuil du petit cabinet où, toujours aussi ponctuel, aussi réservé, aussi acharné à sa besogne, il passait ses journées, et quelquefois ses soirées, lorsque le travail pressait.

Ce n'était pas seulement par ses qualités professionnelles de travail et d'ordre que l'employé s'était attiré la sympathie de ses collègues et la confiance de ses chefs, c'était aussi par la dignité simple de sa vie, qui se déroulait toute patriarcale, là-haut, à Montmartre, dans une de ces maisonnettes tapies au fond d'un jardinet, sur lesquelles la masse du Sacré-Cœur projette son ombre imposante.

Il avait eu d'abord pour compagne une petite fille, un bébé de quelques années, faisant des pâtés dans le sable de leur minuscule jardin, à côté du bonhomme qui semblait s'amuser de ce jeu autant qu'elle-même. Puis la fillette avait grandi, et était devenue une jeune fille, au bras de laquelle papa Grimblot se promenait, heureux et fier de sa grâce et de son charme.

Dans le quartier, on ne savait pas autre chose de cette enfant, sinon qu'elle était la petite-fille de l'employé, la fille d'un fils tendrement chéri et brusquement disparu...

Mort?... Ou simplement expatrié?... On l'ignorait... Mais ce que tout Montmartre avait pu constater depuis des années, c'étaient les attentions presque maternelles dont le vieillard, pendant toute son enfance, avait entouré la petite Luce.

—Pour sûr, disaient les commères du quartier, émues, sa maman n'aurait pas fait mieux...

Depuis quelques années, une troisième personne fréquentait le petit pavillon de la rue des Saules.

Ce compagnon n'était autre que Ratineau, l'agent préféré du colonel d'Aigreval.

Enfant du quartier, il avait vu tout gamin le papa Grimblot déambuler par les rues, tenant la petite Luce par la main, et sa surprise avait été grande lorsque, ayant fini par appartenir lui-même au service des renseignements, il s'était trouvé le collègue du bon papa si souvent remarqué à travers les voies montmartoises.

En raison peut-être du charme de sa jolie compagne, Ratineau s'était tout de suite senti attiré vers le vieil employé, que la verve du jeune homme, avait séduit au point que, le hasard d'une communication urgente l'ayant amené rue des Saules, la porte du pavillon s'était tout naturellement ouverte devant lui.

La conséquence naturelle de cette fréquentation fut qu'un beau jour les deux jeunes gens s'étaient fiancés, et attendaient maintenant l'un et l'autre que les circonstances leur permissent d'entrer en ménage. Ratineau voulait obtenir une augmentation de traitement sérieuse, et Luce, en très bonne posture dans la maison Richoff-Lévy, une situation qui lui avait été promise, en remplacement d'une "première", appelée à prendre prochainement sa retraite.

On a vu comment l'ingéniosité toujours en éveil de l'actif collaborateur du colonel d'Aigreval avait trouvé moyen de tirer parti, pour le plus grand bien du service, de la finesse de sa jolie promise.

On s'est également rendu compte qu'à l'occasion il ne dédaignait pas de recourir à la collaboration de son future beau-père dans des expéditions qui pouvaient ne pas être sans danger...

—C'est un bon et un solide que mon vieux camarade, disait Jules à sa fiancée, et je suis sûr que si la guerre éclatait un jour avec l'Allemagne, nous aurions toutes les peines du monde à l'empêcher d'aller reprendre sa place dans le rang, malgré ses soixante-trois ans...

—Vous plaisantez! Mais je suis persuadée que c'est l'inquiétude de ce qui se passerait, si le canon se prenait jamais à tonner, qui lui met si fréquemment une ombre au front... Car vous avez observé, n'est-ce pas, la tristesse qui semble par moment l'assaillir?

—Oui... souvent!... Je ne voulais pas vous en parler, pensant que vous ne l'auriez peut-être pas remarqué...

—Oh! que si!... Et puis, de temps en temps, je le trouve fatigué, malgré sa vigueur. Ah! je voudrais bien qu'il prenne sa retraite... Mais il n'y a pas moyen de l'y faire consentir...

—Quelle raison donne-t-il pour vous résister?

—Que sa pension ne nous suffirait pas pour vivre, qu'il faut attendre...

—Attendre... Quoi?...

—Peut-être que nous soyons mariés... Non! Voyez-vous, pour moi, le vrai motif, c'est qu'il s'est mis en tête de me constituer une petite dot, et voulez-vous que je vous dise, je ne serais pas étonnée qu'il travaillât la nuit pour y arriver...

—C'est de la folie... Travailler...! A quoi?...

—Que sais-je!... A des traductions pour des maisons de commerce... A des mémoires pour des hommes d'affaires... Parfois quand je m'éveille, je vois de la lumière sous la porte de sa chambre... Parfois aussi, il sort lorsque je suis couchée... Je suis persuadée qu'il va rendre son ouvrage à ceux qui l'emploient.

—Pauvre bon papa! murmura Ratineau... Il faudra qu'un jour je lui parle sérieusement...

—N'en faites rien! Vous le mécontenteriez! Dernièrement, comme je le grondais en lui disant que ce n'était pas prudent de s'aventurer le soir dehors, à cause du quartier qui n'est pas toujours sûr, il s'est mis en colère, criant qu'il n'entendait pas être surveillé, qu'il avait le droit de faire ce qui lui convenait... Et un tas d'autres raisons!... Si bien que je me suis promis de ne plus rien lui dire et de le laisser agir comme il lui plaît...

—C'est peut-être ce qu'il y a de mieux à faire... Mais il a tort, Lucette, de se tuer le tempérament pour nous amasser des sous, car aucun de nous deux n'est manchot, et nous saurons bien bâtir notre nid tout seuls, pas vrai?...

Les deux jeunes gens ne se seraient pas endormis en une semblable quiétude s'ils avaient pu soupçonner la cause des sorties nocturnes qui inquiétaient Luce et préoccupaient Ratineau. Si même le hasard avait poussé ce dernier à suivre le bonhomme Grimblot un soir où, montant la rue des Saules, il l'aperçut sur l'autre trottoir, marchant dans le sens opposé, peut-être aurait-il éprouvé une violente surprise... Mais le désir de satisfaire sa curiosité ne pouvait lutter contre celui de voir un peu plus tôt celle qu'il aimait, et de pouvoir passer quelques instants à côté d'elle en tête-à-tête.

Il l'aurait vu, après avoir descendu la rue des Abbesses, suivre le boulevard extérieur jusqu'à la rue Caulaincourt, puis s'engager dans une des rues transversales, et la suivre dans toute sa longueur jusqu'à l'endroit où elle est coupée par une petite venelle, que la municipalité a négligé de baptiser, et dont la bordure de vieux murs, couronnée de feuillage, donne à ce coin l'aspect délaissé de certains faubourgs de province.

Au milieu de l'obscurité, Grimblot avançait à pas menus et comme hésitants. On eut dit qu'il ne s'aventurait qu'à regret dans cette pérégrination, et que chaque pas qu'il faisait en avant lui coûtait comme un sacrifice...

Cependant, quelque ralentie que fût son allure, il avait atteint le terme de sa course...

Maintenant, il se trouvait arrêté devant une construction de trois étages, dont la façade s'élevait en bordure de la rue, flanquée à droite et à gauche de murs assez élevés, ceinturant un jardin, dont les arbres touffus devaient répandre à l'intérieur de la propriété un ombrage agréable, en même temps que protéger ses habitants contre les regards indiscrets.

Le rez-de-chaussée de cette maison était occupé par un estaminet, bien connu des noctambules, auxquels il offre un refuge hospitalier lorsque les établissements similaires du cœur de Paris ont clos leurs volets conformément aux règlements de police.

Là, chez Mlle Lenclos, qu'en raison de son âge et de son peu d'agrément physique ses clients appelaient ironiquement Ninon, on était toujours certain de rencontrer nombreuse et bruyante société, ainsi que les marques choisies de vins de Champagne, sans lesquels il ne saurait y avoir de bombe nocturne...

(A Continuer.)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

SI VOUS SOUFFREZ



Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heurs du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 5732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2082
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
231, RUE GEARY
Chambres 204-6-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-503, LINCOLN BLDG
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1245

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, $1 Cts par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
386, rue Stockton Phone: Douglas 4681

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6364
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
(SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1047
Phone Garfield 193
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1266

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 146

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Ancien Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6060
(Si pas de réponse, demander West 1491)
Résidence: 501 Ashbury St.
Phone: Market 2141

LES PLAINTES DES DIRECTEURS DE THEATRES PARISIENS.

L'annonce que de nouvelles taxes seront prélevées sur tons les théâtres parisiens fait gémir les directeurs de salles de spectacles. Ce ne sont que lamentations. "Ce sera, disent-ils, la ruine du théâtre français et la décadence de notre art dramatique, car il est impossible d'élever davantage le prix des places."

Les statistiques font cependant remarquer que tous les théâtres, les music-halls et les cinémas encaissent de plus grosses recettes maintenant qu'avant la guerre. Pour les douze mois de l'année 1919, la recette globale des théâtres parisiens a été de 140 millions de francs, chiffre qu'on n'avait jamais atteint avant.

Les taxes de guerre déjà imposées ont rapporté, d'après le "Petit Parisien", 10 millions de francs en 1917; 12 millions en 1918; 20 millions en 1919, taudis qu'une taxe semblable a rapporté aux Etats-Unis 100 millions de francs en 1918 et 75 millions en Angleterre pour la même année. Dans ces mêmes pays, on s'attend à un rendement de 112 millions pour l'année 1919.

Cette année la taxe a été prélevée de telle sorte que le gouvernement français ne peut pas toucher plus d'un franc par billet. De cette manière sur un billet de théâtre de huit francs, on prélève la même taxe que sur un billet de 500 francs pour un match de boxe.

La nouvelle taxe changera ce système parce qu'elle sera perçue sur les recettes totales.

MESSE

Le Lundi 12 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Julia CLOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Clot; de sa fille Madelcine Clot; de ses frère, sœur, beaux-frères, belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 13 Janvier 1920, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alphonse LORENTZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Louise Lorentz; de son fils Marcel Lorentz et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLfayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

VILLE DE PARIS (France)

Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs. Prix $59 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 1er Janvier 1920

San Francisco Post Office

Badie, F.
Chettle, Joseph
Lacan, Papal
Luyet, Yvonne
Minvielle, Alfred
Muller, Ernest
Paguet, Louis
Premier, G.
Tardieu, Madame Marie

GRAND

BAL

Donné par la

Tribu Seminole, No. 54

Imp'd. O. R. M.

en l'honneur de l'installation des nouveaux Officiers

SAMEDI 10 JANVIER 1919

—AU—

NATIVE SONS HALL
430, Mason Street

Sachem: A. PECHOULTRES

Comité d'Organisation:

Président, P. Teilh
Vice-Président, P. J. Ibos
Secrétaire, R. St. Denis
Trésorier, J. Tiret
B. Goirecelaya, P. Castaing, B. Moncla

Comité de Réception:

J. Arées, L. C. Bertin, J. Balcera
H. Bazerque, A. Biscay, I. Bordieu
S. Bidalot, P. Bellegarde, P. A. Bergerot
J. P. Cauhape, L. Campagne
J. B. Casamajor, M. Causse Sr.,
M. Cansso Jr., H. Dragon, J. S. Godeau
J. Escouteloup, R. Estarziau
L. Lacaze, B. Lasserre, A. Espagnolle
Dr. E. Etcheverry, C. Lalanne
J. Lalanne Jr., E. Lalanne, J. Lassallo
J. Mandère, J. L. Mesplé, Z. Nouque
F. Peters, J. Pontacq, J. B. Pon
G. Pouchan, Dr. J. Plinez, C. P. Robert
L. E. Rufener, J. Savignac, E. Serveau
J. Turounet, P. Verdler,
J. P. Vergez
E. P. Dupuy, H. Galey, B. Laclergue
L. Estarzian

Comité de Danse:

Directenr: C. Coustette
Sous-Directeur: C. Camou
Aides: L. Aurade, J. B. Beigbeder,
G. Beigbeder, J. Bertrane Jr.,
P. Bigué, G. Bouret, G. Berthomieu
Jos. Barbe, A. Canderle,
Jos. Claverie, Jacq. Claverie, J Domecq
Jos. Domecq, Jos. Esquer
F. Etcheverry, H. Fourcade
R. Fourcade, A. Husson, P. Joye
G. Klaas, J. Labastarde, F. Labordo
J. B. Laclergue, A. Lahorgue
J. B. Lamarque, F. Louhau, J. Mondot
J. B. Claverie, J. Place, J. B. Rey
A. Sondag, J. L. Saffores, J. Traille
A. Vayssie, S. Verges, B. Verges
J. Victor, J. B. Cerres Cassale,
Sarmet, Minjoulet.

Grande Marche à 9 h. 30

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



CE QU' ON DIT DE LA

FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

LE MAITRE POPULAIRE

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".

Téléphoner à Franklin 5452.

—1302—

Une FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et un peu de repassage.

S'adresser à 1212 Devisadero St.

1300

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "mangle" et le repassage du linge courant.

S'adresser à 1159, Oak St.

1298

Une OUVRIERE REPASSEUSE 3 à 4 jours par semaine.

S'adresser à 1221 Fell St.

1299

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des apprentices.

S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1294

Une FEMME pour repasser à la machine Hoffman.

S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1295

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Candalot, 467, Dubocc Ave.

1296

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.

1291

Une OUVRIERE on un OUVRIER pour faire le linge de femme.

S'adresser à 2159 Geary St.

1288

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A Vendre

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, BLANCHISSERIE avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la BLANCHISSERIE peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.

1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le TOUT ou la MOITIE à prix très raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1292

$27,500 Une PROPRIETE D'AFFAIRES située coin N.-O. de Pine et Mason; 3 façades; loyer mensuel de $277.50. Hypothèque de $17,000.

25,000. 4 'STORES' et 2 'FLATS' situés 3200-3206. Mission Street. Lot de 66x100. Loyer mensuel de $180. Hypothèque bancaire de $8500.

$30,000. PROPRIETE sitnée coin N.-O. de Cole et Hayes Sts. Lot de 55x110; 5 "Stores" et 9 "Apartments". Loyer mensuel de $275. Hypothèque de $15,000.

$12,500. Six "FLATS" de 5 chambres chacun avec salle de bains, située 3654-56, 20th St., près Valencia. Lot de 30x114. Loyer mensuel de $120. $9,000. Deux "FLATS" situés 3757, Clay St., près Maple. Lot de 25x127. Loyer mensuel de $105. Hypothèque de $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20 Montgomery St. (avec Umbsen, Kernet et Eisert).

1280

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casnel.

S'adresser au bureau du journal.

1275

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 15 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo: a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$55,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 12 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rap. mens. de $33; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poplail., queiq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 milles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

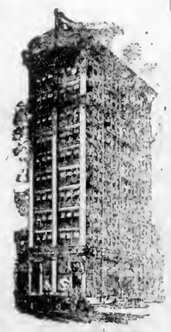
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, E. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2975 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
S'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers
Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2975 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 476
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1351

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Rufleux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1094, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés., honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2856; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6814; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureau et Lee Mac's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Deux et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 73, Harelock St.; Phone, Randolph 1353; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 2ème Vice-Président; J. P. Casamaza, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Candelon, G. Hazai, F. Camus, C. Laymayeau, C. Lapuyade, J. P. Lasserie, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

PAPIER JOB

LA BOITE DE 60 CAHIERS: $5.00; PAR LA POSTE: $5.10
Se trouve à la librairie A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 824, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 15 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ...2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 JANVIER 1920—SUNDAY, JANUARY 11, 1920. No. 9

"Apres le Deluge"

Des nombreux ouvrages qui paraissent en Allemagne en ce moment il en est beaucoup de fort intéressants. Celui que vient de publier à Berlin le Dr. Rathenau est au premier rang parmi ceux dont la lecture mérte notre attention. L'auteur est connu de tous ceux qui sont au courant des progrès scientifiques de l'Allemagne, dans les années qui ont précédé la guerre. Il avait acquis une grande réputation comme électricien, et était président du grand trust d'électricité fondé par son père, Emil Rathenau, l'Allgemeine Electrizitats Gesellschaft, l'A. E. G., dont les branches et les filiales étaient répandues dans toute l'Europe et dans la plupart des grands centres des deux Amériques.

L'ouvrage qu'il vient de publier, "Nach der Flut" (Après le Déluge), est la reproduction des principaux articles et études qu'il a écrits immédiatement avant et après la révolution de novembre

Cette reproduction ne suit aucun ordre chronologique. Elle commence par l'article qu'il a écrit après la révolution. S'il est démocrate, il est anti-socialiste, et il expose et commente la théorie connue d'après laquelle toute grande industrie, qui répartirait tous ses bénéfices entre les producteurs réels, arriverait à ne donner à chacun qu'une somme qui ne serait qu'une addition infinitésimale au salaire qu'il reçoit comme résultat naturel du jeu normal de la loi de l'offre et de la demande. D'après ses calculs, cette addition ne dépasserait pas 15 pfennigs au maximum (3 cents).

A l'appui de ce qu'il avance, il prend pour exemple une entreprise employant 10,000 personnes et réalisant des bénéfices annuels de 12½ pour cent. Une industrie, dans ces conditions, qui répartirait tous ses bénéfices entre ses ouvriers, ne pourrait ajouter qu'une somme extraordinairement minime à leurs salaires et encore en admettant que le travail et le talent des administrateurs ne reçussent aucune rémunération, qu'il n'existât pas de propriétaire recevant une part des bénéfices pour ses risques et sa surveillance, et que les machines ne fussent pas renouvelées. C'est là en somme le vieil argument très connu et qui repose sur un fond de vérité.

Examinant le système économique de la société actuelle, l'auteur considère qu'il la place entre deux maux: la tyrannie de la paresse et la tyrannie du pouvoir. Pour échapper à ces deux périls, il voudrait la suppression de tous les monopoles. Il admet la nationalisation des chemins de fer, des postes, des télégraphes,—cela existe déjà en Allemagne,—mais il la refuse aux industries qui sont affectées par les changements de saison, et à celles qui produisent en concurrence avec des industries étrangères. Après des considérations d'ordre trop général sur cette donnée, qu'il eût été intéressant de lui voir développer plus largement — d'autant plus que c'est un problème qui se pose en termes menaçants à l'heure actuelle dans d'autres pays et notamment en Angleterre, — il en vient à la révolution allemande. Ce qu'il dit sur ses causes mérite d'être cité:

La Révolution n'est pas encore, dit-il, ce qu'elle devrait être. Toute révolution résulte probablement du désespoir et de l'oppression. Mais l'oppression ne devrait pas être sa force directrice. Sa force motrice devrait être une force d'impulsion vers le grand air. Jusqu'ici notre révolution a été une révolution de désespoir, une fuite pour s'évader de l'oppression et des mensonges. Ce n'est pas encore une fuite vers la liberté, vers la vérité, et les choses de l'esprit. La guerre a été incapable d'enfanter des idées parce qu'elle reposait sur le mensonge d'une défense imaginaire contre une agression supposée. Et tout d'abord elle apparut à bien des gens sincères comme une guerre de défense. Avec le temps elle a perdu toute vérité, et s'est changée en une guerre d'agression manifeste quand les masques des puissants sont tombés, et que les conquêtes ont été glorifiées comme des nécessités morales et politiques. La guerre a été incapable d'enfanter des idées, la Révolution non plus n'a pas enfanté des idées. Jusqu'à présent, notre révolution a été une révolution de négation...

Ce passage donne une idée exacte de tout l'article, d'autant plus intéressant que le loyalisme de l'auteur à l'égard de l'ancien régime impérial n'est pas à mettre un instant en doute.

Les Elections Senatoriales en France

En vertu des lois votées par le Parlement avant la clôture de la dernière législature, les électeurs sont appelés aujourd'hui, 11 janvier, à renouveler, en même temps, deux séries de sénateurs, la série B et la série C.

Il nous a paru intéressant, à l'occasion de ces élections, de publier les noms des sénateurs sortants, en mettant en caractères gras ceux des sénateurs décédés.

SERIE B

Haute-Garonne (4 sénateurs): MM. Ournac, Raymond Leygue, Bepmale, Honoré Leygue.

Gers (3 sénateurs): Gancet, Destieux-Junca, **Decker-David.**

Gironde (5 sénateurs): **Decrais**, Conrégelongue, Thonnens, Monis, Chastenet.

Hérault (3 sénateurs): **Razimbaud**, Nègre, Delhon.

Ille-et-Vilaine (5 sénatenrs): de la Riboisière (qui vient de se présenter à la députation et a été élu), Brager de la Ville-Moysan, Jénonvrier, Lemarié, Le Hérissé.

Indre (3 sénateurs): **Belle, Bidault, Pic-Paris.**

Isère (4 sénateurs): Antonin Dubost, Jouffray, Rivet, Saint-Romme.

Jura (3 sénateurs): Stéphen Pichon, **Trouillot**, Mollard.

Landes (3 sénateurs): Milliès-Lacroix, Lourties, **Lattapy.**

Loir-et-Cher (3 sénateurs): **Henri David**, Ganvin. (Ce département doit élire un troisième sénateur en remplacement d'un sénateur inamovible décédé.)

Loire (5 sénateurs): **Emile Reymond, Andiffred, Réal**, Bourganel, Jean Morel.

Haute-Loire (3 sénateurs): de **Pontbriand, Le Cour-Grandmaison**, Maillard, amiral de La Jaille, général Mercier.

Loiret (3 sénatenrs): Viger, Guingand. (Ce département doit élire un troisième sénatenr en remplacement d'un sénatenr inamovible décédé.)

Lot (3 sénateurs): Emile Rey, **Cocula**, Loubet.

Lot-et-Garonne (3 sénateurs): **Chaumié**, Belhomme, Galup.

Lozère (2 sénateurs): de Las-Casas, Dandé.

Maine-et-Loire (4 sénateurs): Bodinier, Merelt, Dominique Delahaye, Fabien-Cesbron.

Manche (4 sénatenrs): **Cabert-Dannevile**, Riotteau, Gaudin de Villaine, **Basire.**

Marne (3 sénateurs): Léon Bourgeois, Vallé, Monfeuillard.

Haute-Marne (3 sénatenrs): **Danelle-Bernardin**, Darbot, Mongeot.

Mayenne (3 sénateurs): comte d'Elva, **Daniel, Le Breton.**

Meurthe-et-Moselle (3 sénateurs): **Alfred Mézières**, Chapuis, **de Langenhagen.**

Meuse (3 sénateurs): Charles Humbert, **Jules Develle**, Grosdidier.

Morbihan (4 sénatenrs): de Lamarzelle, Riou, général de Kerdrel, Guilleteaux.

Nièvre (3 sénateurs): **d'Aunay, Beaupin**, Petit-Jean.

Nord (8 sénateurs): Potié, Trystram, Hayez, Bersez, **Losé**, Debierre, Dron, Dehove.

Oise (3 sénateurs): Guvinot, Noël, Dupont.

A la série B s'adjoignent:

En Algérie, le département de Constantine (1 sénatenr): Aubry.

La Martinique (1 sénateur): **Knight.**

SERIE C

Orne (3 sénateurs): MM. Paul Fleury, **Labbé, Cachet.**

Pas-de-Calais (5 sénateurs): Boudenoot, Ribot, Viseur, **Huguet**, Jonnart.

Puy-de-Dôme (4 sénateurs): Gomot, **Chambige**, Sabaterie, Bony-Cisternes.

Basses-Pyrénées (3 sénateurs): Catalogne, Faisans, **Forsans.**

Hautes-Pyrénées (2 sénateurs): Jean Dupuy, Pédebidou.

Pyrénées-Orientales (2 sénatenrs): Pams, Vilar, Hant-Rhin-Belfort (1 sénateur): Laurent Thiéry.

Rhône (15 sénateurs): Vermorel, Cazenenve, **Ponteille**, Beanvisage, Herriot (qui s'est présenté aux élections législatives et a été élu).

Haute-Saône (3 sénateurs): Couyba, Genonx, Jeanneney.

Saône-et-Loire (5 sénateurs): Félix Martin, **Guillemaut**, Richard, **Magnien, Sarrien.**

Sarthe (3 sénateurs): Cordelet, d'Estournelles de Constant, Lebert.

Savoie (3 sénateurs): Gravin, Empereur, Milan.

Haute-Savoie (3 sénateurs): Jules Mercier, **Chantemps**, Goy.

Seine (10 sénateurs): Paul Strauss, de Freycinet, Ranson, Mascuraud, **Poirrier, Bariber, Gervais**, Ch. Deloncle, Steeg, Magny.

Seine-Inférieure (5 sénateurs): **Fortier**, Brindeau, Quesnel, Bouland, Leblond.

Seine-et-Marne (3 sénateurs): Régismanset, Gaston Menier, **Farny.**

Seine-et-Oise (4 sénatenrs): Poirson, **Almond, Ferdinand-Dreyfus**, de Courcel.

Deux-Sèvres (3 sénatenrs): **Th. Girard**, Aguillon, Léopold Goirand.

Somme (4 sénateurs): Cauvin, Rousé, **Maquennehem, Piquet.**

Tarn (3 sénateurs): Savary, **Gouzy**, Vieu.

Tarn-et-Garonne (2 sénatenrs) de Selves, Capéran.

Var (3 sénateurs: Clemenceau, Louis Martin, Reymonenq (qui s'est présenté aux élections législatives et a été élu).

Vaucluse (2 sénateurs): Guérin, Maureau.

Vendée (3 sénateurs): **Halgan**, Paul Le Roux, **de Béjarry.**

Vienne (3 sénateurs): **Vacherie**, Codet, Raymond.

Vosges (3 sénateurs): Méline, comte d'Alsace, Henry Boucher.

Yonne (3 sénatenrs): Bienvenu-Martin, Cornet, Ribière.

A la série C s'adjoignent:

En Algérie, le département d'Oran (1 sénateur): Saint-Germain.

L'Inde française (1 sénateur): Etienne Flandin.

SERIE A

Il y a enfin à pourvoir au remplacement des sénateurs décédés dans la série 9, qui n'est renouvelée qu'en 1921:

Ain: MM. Pierre Baudin.
Aisne: Sébline, Gentilliez.
Allier: Gacon, Ville.
Hautes-Alpes: Vagnat:
Ardèche: Astier, Murat, Vincent (soit les 3 sénateurs du département).
Ardennes: Bagot.
Aube: Ramborgt.
Bouches-du-Rhône: Camillé Pelelttan, Mascle, Peytral.
Charente-Inférieure: Genet.
Cher: Pauliat.
Côte-d'Or: Messner.
Dordogne: Denoix, Peyrot.
Drôme: Louis Blanc et Maurice Faure.
Eure-et-Loir: Baudet.
Finistère: Louis Pichon.
Gard: Bonnefoy-Sibour.
Ile de la Réunion: Crépin.

De plus, dans la même série A, il y aura lieu de remplacer M. Gavini (Corse), qui s'est présenté aux élections législatives et a été élu.

En résumé il sera procédé aujourd'hui en France à 201 élections pour le renouvellement des séries B et C, et à 25 élections pour remplacer des sénateurs décédés dans la série A, plus une pour remplacer M. A. Gavini, élu dépnté (Série A). En tout 227 élections: c'est plus des deux tiers du Sénat.

Il faut ajonter les cinq élections du Bas-Rhin, les quatre du Hant-Rhin, et cinq de la Moselle.

—:o:—

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES MILITAIRES EN FRANCE.

Paris, 10 Janv.

Le ministre de la guerre a institué un comité de quatre généraux pour examiner les titres et la compétence des officiers désirant suivre les cours de l'Ecole des Hautes études militaires, qui s'ouvriront an mois de février.

MORT D'UN ECRIVAIN ESPAGNOL.

Madrid, 10 Janv.

On annonce la mort du célèbre romancier espagnol Perez Galdoz.

CE QUE PROPOSE UN REPRESENTANT DE LA CALIFORNIE.

Washington, 10 Janv.

Le représentant Kettner, de Californie, a décidé de déposer, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi autorisant la construction d'un canal américain sur la frontière de Californie afin d'enlever au Mexique le contrôle dn système de l'Imperial Valley. C'est le projet d'irrigation le plus vaste qui ait été fait aux Etats-Unis. Un territoire de 200,000 acres sera réservé aux anciens soldats et marins ayant fait la guerre.

—:o:—

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre confrère parisien le "Figaro" se demande si la leçon donnée par le suffrage universel aux socialistes unifiés le 16 novembre dernier n'aurait pas déjà porté ses fruits, et cela à propos d'une lettre que M. Barthe, député unifié de l'Hérault, a adressée à l'"Humanité" pour protester contre l'attitude que ce journal veut imposer, à la Chambre, aux élus socialistes.

La lettre du député Barthe est à lire. En voici le passage saillant:

"Allons-nous recommencer à faire des bêtises? L'article d'hier de l'"Humanité" me le fait craindre. A l'occasion du voto pour la présidence de la Chambre, il est écrit: "Les élus socialistes voteront évidemment pour un des leurs."

"Cela, pour ce qui me concerne, ainsi que quelques amis, non!

"Nous voterons pour Paul Deschanel!

"Nous nous refuserons au cours de cette législature, à tous les actes stériles, à tous les actes symboliques qui, à la longue, lassent l'opinion publique et mécontentent même nos amis les meilleurs.

"Nous exigerons un travail pratique, et il en sera fini des brimades imposées par les éléments extrémistes."

On avouera que cette manifestation de M. Barthe est significative et fait prévoir des orages au prochain congrès unifié.

Sans compter qu'un parti socialiste national, dit travaillisto, est en voie de formation. Le "Figaro" espère qu'on verra bientôt chasser du socialisme même les bolchevistes qui le compromettent.

En tont cas, si nous en jugeons par la lettre de M. Barthe, il semble bien que les extrémistes ne trouveront pas au Parlement, chez leurs collègues mêmes, l'appui qu'ils escomptaient.

Et cela est fait pour réjouir.

* * *

C'est aujourd'hui qu'ont lieu en France les élections sénatoriales, à propos desquelles on trouvera plus loin d'intéressants renseignements.

Avant la guerre on disait du Sénat: c'est le refuge des députés fatigués et la récompense des vertns crépusculaires du doyen du Conseil général.

Espérons que les résultats des élections d'aujourd'hui donneront un démenti à cette irrévérencieuse définition de cette haute assemblée que Gambetta appelait le Grand Conseil des Communes.

L'indemnité des sénateurs français est de 15,000 francs par an. La même que celle des députés.

On sait qu'il est déjà question de l'augmenter.

A ce propos rappelons que ce sont les sénateurs américains qui détiennent le record de l'indemnité. Les sénateurs des Etats-Unis reçoivent $7,500 par an, et, à cette indemnité, viennent s'ajouter des frais de déplacement et de dépenses diverses.

Notons anssi qu'on peut être élu sénateur des Etats-Unis à trente ans, alors qu'en France un sénatenr pour pouvoir siéger au Luxembourg doit être au moins qnadragénaire.

* * *

Voici un siècle qu'il existe, aux Etats-Unis, un "Conscience Fund" formé avec l'argent restitué au Trésor par des personnes atteintes de remords de conscience. A l'heure actuelle, le Trésor américain dispose de ce chef de plus de 500,000 dollars.

En cent ans, ce n'est évidemment pas beaucoup, et il fant croire qu'en Amérique les remords n'étouffent guère ceux qui ont frustré le Trésor.

A propos de ce fonds, les statisticiens nous révèlent que la plus grande partie des restitutions provient des femmes, mais que les hommes envoient de plus grosses sommes.

Ainsi, il est difficile de savoir de quel côté prédomine le sens moral.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

Nous rappelons que c'est ce soir à 5 h. ½ qu'a lieu, au Restaurant St. Germain, le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mntuels.

De nombreux invités assisteront à ce banqute, parmi lesquels nous citerons, MM. Julien Neltner, consul général de France; le commandant Lasies, qui haranguera les Ligueurs en patois béarnais; le capitaine Nègre, de la Haute Commission françaiso aux Etats-Unis.

MISS ANNE MORGAN A SAN FRANCISCO.

Miss Anne Morgan, fille de feu Pierpont Morgan, est attendue ce soir dans notre ville où elle vient faire de la propagande en faveur des populations des régions françaises dévastées.

Des réceptions en l'honneur de cette amie dévouée de la France ont été organisées par un comité nommé à cet effet. Miss Anne Morgan a l'intention de prendre la parole dans nne grande réunion publique pour inviter nos concitoyens à s'intéresser aux braves populations françaises qui ont subi les épreuves qu'on sait dnrant la guerre et qui ont besoin de beaucoup d'aide pour le relèvement de leur pays.

Nous osons espérer que tons les Français de San Francisco se feront nn devoir d'assister à la réunion où Miss Morgan prendra la parole en faveur do nos malheureux frères.

LE PRIX DE LA FARINE AUGMENTE.

Le coût de l'existence continue de s'élever. On annonce en effet que le prix du baril de farine a monté hier de 60 cents.

LE GENERAL PERSHING ARRIVE.

Le général Pershing arrivera à San Francisco le samedi 24 janvier à 1 h. 10 l'après-midi.

On sait qu'on organise ici de grandes réceptions en l'honneur de l'ancien commandant en chef des armées américaines en France.

LA SUCCESSION DU COMTE D'HARCOURT.

Durant l'Exposition de San Francisco, le comte Eugène d'Harcourt, compositeur de musique français très apprécié et organisatenr des concerts qui portaient son nom, fit, on se le rappelle, nn assez long séjour dans notre ville et en Californie. Notre distingué compatriote profita de son séjonr parmi nous pour faire ici quelques placements de fonds. Le comte d'Harcourt est décédé, il y a deux ans environ en Suisse, laissant une veuve, Mme Amanda d'Harcourt, née Murphy, d'origine américaine et dont le frère, M. Daniel M. Murphy, vit à San Francisco.

M. Daniel Murphy vient d'adresser une demande à la Conr Supérienre de San Francisco pour être désigné comme administrateur des biens possédés par feu le comte d'Harcourt dans notre région. On évalue à $1000 par an les revenus rapportés par les placements faits en Californe par le défunt.

UN MARIAGE FRANCO-AMERICAIN

Encore une idylle qni, ébauchée pendant la guerre en France entre un militaire américain et une de nos compatriotes, qui est venue à conclusion. L'autre jour a été célébré, à Oakland, le mariage de M. Allan C. Hnghes, 31 ans, avec Mlle Joséphine Pierre, 24 ans.

En France, M. Allan C. Hnghes avait été cantonné près de la maison des parents de celle qui est aujourd'hui sa femme. Les deux jeunes gens se virent, se connurent, s'apprécièrent et se promirent l'un à l'autre. Ils ont tenu parole.

DE PASSAGE.

M. Tooze, directeur de la Compagnie des Phosphates de l'Océanie, dont le siège social est à Tahiti, est de passage dans notre ville. Il est descendu à l'Hôtel Richelieu.

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Voici une nouvelle lettre an sujet de la Bibliothèque française qu'un de nos lecteurs nous fait parvenir:

San Francisco, 9 Janvier.

Monsieur le Directeur,

Je relève dans l'"Echo de l'Ouest", à propos de la Bibliothèque Française, la phrase suivante:

"Il s'agit seulement de savoir si notre Bibliothèque aura une plus belle mission en restant cloîtrée entre les mains de quelques Français, que d'être placée au milieu d'un centre intellectuel comme celui que nous offre la Ville de San Francisco."

N'analysons pas cette période écrite dans un français douteux et passons sur ce "milieu d'un centre".

Constatons seulement qne'là où elle est la Bibliothèque Française ne peut être mieux placée, puisque elle se trouve en plein centre de la Ville, dans un immeuble facile d'accès et qui est tous les jours fréquenté par des centaines de Français.

L'immenble en question est comme on sait le French Bank Building, où sont installés la Banque Française, le Consulat Général de France, le Consulat Général de Belgique, le bureau urbain de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, les cabinets de plusieurs avocats ou hommes d'affaires français.

S'il y a un centre français ou fréquenté par des personnes de langue française c'est bien celui-là. Si notre Bibliothèque n'était pas installée dans cet endroit, il faudrait l'y transporter.

Or c'est ce cachet bien français que le projet de M. Raphaël Weill voudrait enlever à notre Bibliothèque.

Croyez-moi votre tout dévoné,
Un Français de France.

CERCLE DE L'UNION.

Le prochain dîner mensuel du Cercle de l'Union aura lieu le 15 Janvier à 7 heures du soir.

LE WHIST PARTY DU 16 JANVIER.

Le Comité du grand Whist Party qui, le 16 Janvier au soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Eglise Française, est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mlle Th. Calonge, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. Maurice Valcy, sons-directeur.

Mlles P. Raviciotti, J. Jaymot, Th. Alliguié, R. Coutard, P. Contard, E. Palhé, L. Labarthe; MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Paul Brasquié; les jeunes gens Alexis Martin, Henri Legallet, Ernest Sansot, Emilie Derruau, M. Pélisson; Mlles G. Mercey et J. Jollit.

Mesdames E. Rnffieux, M. Salion, E. Levillain, J. Trouillet, S. Nicolas, P. A. Bergerot, M. Barbe, M. Brousse, S. Cames, R. Laplace, J. Meillette; Mlles Barbe, M. J. Casajous, T. Arreglade et B. Chesse.

Les braves gens qiu voudraient bien faire don d'objets destinés à être distribués comme "prix" aux vainqueurs, sont priés de les adresser soit chez Mme Plégat, 1739, Polk St., soit à la Salle Notre-Dame, 526, Bnsh St.

Rappelons que ce Whist Party de vendredi prochain est donné sous les auspices du French War Orphans' Club, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Club Jeanne d'Arc.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à Oakland, de Mlle Amy Mondot, fille unique de nos excellents compatriotes M. et Mme Pierre Mondot.

La défunte était âgée de 22 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain lundi.

Aux parents que cette douloureuse séparation plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

Le 14 Février—Bal masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons' Hall.

Le 30 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

—:o:—

LES BANQUES AMERICAINES EN CHINE.

On écrit de Pékin:

En ce moment, il est grandement question dans les journaux chinois de la conclusion d'un emprunt américain et de l'établissement d'une banque américaine. Des banquets se donnent, des discours se font, des espérances s'agitent autour de ces deux questions qui paraissent d'ailleurs avoir plus d'un point de connexion. L'emprunt serait gagé sur les revonus du tabac et du vin, toutefois l'on dit que l'affaire ne va pas toute seule.

L'Amérique ne voudrait d'ailleurs que donner d'abord cinq millions de dollars, se réservant de livrer le reste quand la paix intérieure de la Chine serait réalisée. Corrélativement à cet emprunt l'impôt snr le tabac et le vin serait organisé sur le modèle de l'administration de la Gabelle.

Le même personnage qui a approché les banquiers américains pour la négociation de cet emprunt, M. Shu Ngenyuen, est aussi un des principaux promoteurs d'une nouvelle banque sino-américaine, dont les touchiuns seraient les gros actionnaires.

Dernièrement un grand banquet avait lieu au Waichinopou, où assistaient 150 invités, parmi lesquels plusieurs notables banquiers et hommes d'affaires américains, qni se tronvent actnellement en visite à Pékin. Des toasts fnrent portés, des coupes furent vidées en l'honneur des banquiers américains. M. Shu Ngen-ynen expliqua que la nouvelle banque aurait pour but d'aider à développer les ressorces financières et industrielles de la Chine et déclara que la République des Etats-Unis est la plns avancée des Républiques qni soient dans le monde.

La nonvelle banque, dont l'administration centrale sera à Pékin comme pour les autres grandes banqens étrangères, aura des succursales dans quelques antres grandes villes; et ainsi sera affirmée, une fois de plus, l'amitié de la Chine et de l'Amérique.

On sait qu'il y a déjà à Pékin, denx banques américaines, l'International Banking Corporation et l'Asia Banking Corporation.

—:o:—

Notre Calendrier

On peut se procurer le Calendrier dn Franco-Californien pour 1920 aux adresses suivantes:

Aux bureaux dn jonrnal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

Etats-Unis et Etranger

LES INONDATIONS EN FRANCE.

Paris, 10 Janv.

De nombreuses rues basses avoisinant les quais sont inondées à Paris et dans la banlieue; de nouvelles pluies sont redoutées; la Saône et le Rhône baissent. L'administration affirme qu'elle a décidé de commencer aussitôt le canal de dérivation dont la guerre a empêché les travaux.

Par suite des inondations, le départ et l'arrivée des trains de la ligne Orléans ont lieu à la gare d'Austerlitz.

LES ARMATEURS FRANÇAIS SE PLAIGNENT.

Paris, 10 Janv.

Le comité des armateurs de France a adressé une lettre signée par M. Denis Perouse, son président, à M. Pierre Dupuy, commissaire des transports maritimes. Dans cette lettre, après avoir cité les articles de journaux se rapportant à l'attribution à l'Angleterre de sept bateaux allemands, y compris l'"Imperator", M. Perouse dit:

"Je ne puis m'empêcher de vous informer de la pénible impression que cette nouvelle a produite auprès de mes collègues. Est-il nécessaire de rappeler que la marine marchande de la France a perdu 925,000 tonnes, dont 220,000 tonnes étaient des bateaux de transport? Notre flotte de navires de commerce est tout à fait insuffisante pour assurer le transport des marchandises et des passagers auquel notre marine doit faire face."

La lettre ajoute que le prêt aux Etats-Unis de navires pour le transport des troupes laisse la situation sans remède.

M. CLEMENCEAU AUX ETATS-UNIS.

Paris, 10 Janv.

L'"Evénement" dit que M. Clemenceau, s'il est élu président de la République, a l'intention de se rendre aux Etats-Unis pour faire une vigoureuse campagne en faveur de la Ligue des Nations.

LES ETATS-UNIS AU SECOURS DES VICTIMES DE LA GUERRE.

Washington, 10 Janv.

M. Glass, Secrétaire du Trésor, a demandé aujourd'hui au Congrès d'être autorisé à avancer $150,000,000 pour le ravitaillement des populations de l'Autriche, de la Pologne et de l'Arménie.

LA RATIFICATION DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 10 Janv.

L'échange des ratifications, grâce auquel le traité de Versailles entre immédiatement en vigueur, a eu lieu aujourd'hui, à 4 heures 15, au Quai d'Orsay.

La première réunion du Conseil de la Ligue des Nations aura lieu le vendredi 16 Janvier à Paris, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, représentant de la France dans ce Conseil.

LA GRIPPE ESPAGNOLE AU JAPON.

Tokio, 10 Janv.

Une terrible épidémie de grippe espagnole fait des ravages considérables au Japon. On a constaté plus de 1,000,000 de cas, dont 12,000 parmi les troupes.

NOUVELLE REVOLTE EN COREE.

Londres, 10 Janv.

Un radio de Moscou dit qu'une nouvelle insurrection vient d'éclater en Corée.

PANAMA RATIFIE LE TRAITE DE VERSAILLES.

Panama, 10 Janv.

La Chambre des Représentants a, hier, à l'unanimité, ratifié le traité de Versailles.

LE PRINCE CHARLES DE ROUMANIE SE RECONCILIE AVEC FAMILLE.

Paris, 10 Janv.

Le prince Charles, héritier du trône de Roumanie, qui à la suite d'un mariage morganatique contracté en 1918, s'était brouillé avec sa famille, vient de se réconcilier avec elle, annoncent les journaux parisiens.

Nouvelles Diverses

LE RAIL CONQUERANT.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montreal:

Sans cesse la vie physique de notre globe se transforme et aussi sa vie morale. Le plus puissant instrument de cette transformation, c'est le rail qui ne cesse de gagner du terrain, d'aller porter la vie dans les sablés morts des déserts, la civilisation, ses bienfaits et ses maux dans les régions restées ou redevenues sauvages. Regardons avancer le rail.

L'histoire des chemins de fer aux Etats-Unis n'est qu'une de spéculation et de luttes de financiers. Ils sont le principal élément de l'extraordinaire labeur américain. Leur trafic est formidable. Le New-Yorkais va dîner à Chicago pour le plaisir de voir un ami. Il y a des gens que ne cessent, pour leurs affaires, de faire la navette entre New York et San Francisco (5,412 kilomètres d'une seule traite en six jours). Aussi les actions et les obligations de "railroads" sont-elles le premier aliment des Bourses de l'Union et les trusteurs s'en donnent-ils à cœur joie; émission de capitaux fictifs ("watering", les obligations reposent sur l'"eau"), et "discriminations", tarifs spéciaux indûment accordés à certains expéditeurs (on en élève le prix pour ruiner une Société gênante, ou pour la contraindre à racheter tontes les actions de le compagnie; ou bien, à l'aide de tarifs de faveur, on permet à telle association, avec laquelle on a partie liée, de ruiner des concurrents moins favorisés).

Drew Tisk et Jay Gould se signalèrent par leur hardiesse dans ces sports hasardeux. A nne époque de sa vie, Jay Gould ne pouvait sortir que suivi de deux pugilistes à ses gages destinés à le protéger contre la fureur des gens qu'il avait ruinés.

Le jeu est de cette force qu'un jour Drew restitue à la Cie Erlé 9 millions de titres, et la hausse qu'il provoque ainsi lui donne un bénéfice supérieur à la somme restituée.

Cette année encore, un procès formidable révéla au public la lutte de géants... sans scrupules, que s'étaient livrés deux chefs de compagnies concurrentes, Harrims et M. Clark, se jonant les pires tours. L'un achetait les montagnes où l'autre se proposait de percer des tunnels, enfermant ainsi son adversaire, etc., etc...

La fièvre de concurrence gagne jusqu'aux ouvriers qui construisent des lignes. En 1873, dans un défilé des Montagnes Rocheuses, deux compagnies se disputent le passage, la "Denver and Rio Grande" et l'"Atchison", les ouvriers des compagnies rivales engagent le combat à main armée.

Le projet d'une grande ligne traversant le Dominion, le Winnipeg et s'en allant par Port-Simpson rejoindre Dawson au Klondike, et les plans d'une ligne destinée à joindre l'Amérique et la Russie, l'Alaska et la Sibérie par un tunnel sous la mer de Behring, ouvrent des horizons à l'énergie américaine.

—:o:—

PERSHING ET ROOSEVELT.

Au temps de la guerre cubaine, Pershing, dont nous annonçons plus loin la prochaine arrivée à San Francisco, était capitaine adjudant-major, de son régiment. A la garche de son unité, se trouvaient les "Rough Riders" commandés par Théodore Roosevelt.

Les mules étaient, alors, considérées à Cuba comme un bien particnlièrement précieux et Pershing avait perdu deux de ces animaux rares. Mais le colonel Roosevelt avait, lui aussi, perdu plusieurs mules. Or, tous deux, en même temps, découvrirent denx mnles errant dans les taillis.

Roosevelt était convaincn qu'il avait retrouvé ses mules; Pershing était aussi convaincu de son côté qu'il avait retrouvé les siennes. Une discussion homérique s'engagea entre les deux hommes; la nuit était profonde et, sans se reconnaître, ils s'injurièrent en une langue extraordinairement imagée. Et, dans ce duel oratoire, Pershing, sans doute, employa les arguments les plus énergiques, car ce fnt lui, en fin de compte, qui emmena les deux mules.

—:o:—

L'HOMME QUI VEUT SAVOIR.

S'il est nn homme avide de lumière, c'est bien M. Nelson Bozarth, de Chicago (U. S. A.). Cet honorable gentleman ayant fait l'acquisition d'une encyclopédie constata avec amertume que le mot "bolchevik" n'y figurait pas. Irrité de cette lacune, il se refusa énergiquement à payer l'ouvrage, d'où procès de l'éditeur.

Le tribunal de première instance a donné tort à M. Bozarth, mais celui-ci fait appel à la Cour Suprême—frère en cela de l'immortel La Brige de notre Courteline.

—:o:—

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Bruxelles, 10 Janv.

Des voyageurs arrivés aujourd'hui ici d'Allemagne disent, d'après des rapports qui méritent confirmation, que le gouvernement de Berlin a été renversé et que les socialistes sont maîtres de la situation. On ajonte que la grève générale a été proclamée partout, sauf dans les territoires occupés par les troupes alliées.

—:o:—

—Qu'est-ce qu'il dit, le pain, quand on le coupe?... Il dit... il dit... il diminue!!...

—Tiens! pourquoi qu'il n'augmente pas comme tout le reste?

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 15 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ...2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 JANVIER 1920—SUNDAY, JANUARY 11, 1920. No. 9

"Apres le Deluge"

Des nombreux ouvrages qui paraissent en Allemagne en ce moment il en est beaucoup de fort intéressants. Celui que vient de publier à Berlin le Dr. Rathenau est au premier rang parmi ceux dont la lecture mérte notre attention. L'auteur est connu de tous ceux qui sont au courant des progrès scientifiques de l'Allemagne, dans les années qui ont précédé la guerre. Il avait acquis une grande réputation comme électricien, et était président du grand trust d'électricité fondé par son père, Emil Rathenau, l'Allgemeine Electrizitats Gesellschaft, l'A. E. G., dont les branches et les filiales étaient répandues dans toute l'Europe et dans la plupart des grands centres des deux Amériques.

L'ouvrage qu'il vient de publier, "Nach der Flut" (Après le Déluge), est la reproduction des principaux articles et études qu'il a écrits immédiatement avant et après la révolution de novembre

Cette reproduction ne suit aucun ordre chronologique. Elle commence par l'article qu'il a écrit après la révolution. S'il est démocrate, il est anti-socialiste, et il expose et commente la théorie connue d'après laquelle toute grande industrie, qui répartirait tous ses bénéfices entre les producteurs réels, arriverait à ne donner à chacun qu'une somme qui ne serait qu'une addition infinitésimale au salaire qu'il reçoit comme résultat naturel du jeu normal de la loi de l'offre et de la demande. D'après ses calculs, cette addition ne dépasserait pas 15 pfennigs au maximum (3 cents).

A l'appui de ce qu'il avance, il prend pour exemple une entreprise employant 10,000 personnes et réalisant des bénéfices annuels de 12½ pour cent. Une industrie, dans ces conditions, qui répartirait tous ses bénéfices entre ses ouvriers, ne pourrait ajouter qu'une somme extraordinairement minime à leurs salaires et encore en admettant que le travail et le talent des administrateurs ne reçussent aucune rémunération, qu'il n'existât pas de propriétaire recevant une part des bénéfices pour ses risques et sa surveillance, et que les machines ne fussent pas renouvelées. C'est là en somme le vieil argument très connu et qui repose sur un fond de vérité.

Examinant le système économique de la société actuelle, l'auteur considère qu'il la place entre deux maux: la tyrannie de la paresse et la tyrannie du pouvoir. Pour échapper à ces deux périls, il voudrait la suppression de tous les monopoles. Il admet la nationalisation des chemins de fer, des postes, des télégraphes,—cela existe déjà en Allemagne,—mais il la refuse aux industries qui sont affectées par les changements de saison, et à celles qui produisent en concurrence avec des industries étrangères. Après des considérations d'ordre trop général sur cette donnée, qu'il eût été intéressant de lui voir développer plus largement — d'autant plus que c'est un problème qui se pose en termes menaçants à l'heure actuelle dans d'autres pays et notamment en Angleterre, — il en vient à la révolution allemande. Ce qu'il dit sur ses causes mérite d'être cité:

La Révolution n'est pas encore, dit-il, ce qu'elle devrait être. Toute révolution résulte probablement du désespoir et de l'oppression. Mais l'oppression ne devrait pas être sa force directrice. Sa force motrice devrait être une force d'impulsion vers le grand air. Jusqu'ici notre révolution a été une révolution de désespoir, une fuite pour s'évader de l'oppression et des mensonges. Ce n'est pas encore une fuite vers la liberté, vers la vérité, et les choses de l'esprit. La guerre a été incapable d'enfanter des idées parce qu'elle reposait sur le mensonge d'une défense imaginaire contre une agression supposée. Et tout d'abord elle apparut à bien des gens sincères comme une guerre de défense. Avec le temps elle a perdu toute vérité, et s'est changée en une guerre d'agression manifeste quand les masques des puissants sont tombés, et que les conquêtes ont été glorifiées comme des nécessités morales et politiques. La guerre a été incapable d'enfanter des idées, la Révolution non plus n'a pas enfanté des idées. Jusqu'à présent, notre révolution a été une révolution de négation.

Ce passage donne une idée exacte de tout l'article, d'autant plus intéressant que le loyalisme de l'auteur à l'égard de l'ancien régime impérial n'est pas à mettre un instant en doute.

Les Elections Senatoriales en France

En vertn des lois votées par le Parlement avant la clôtnre de la dernière législature, les électeurs sont appelés anjonrd'hui, 11 janvier, à renouveler, en même temps, deux séries de sénateurs, la série B et la série C.

Il nons a paru intéressant, à l'occasion de ces élections, de publier les noms des sénateurs sortants, en mettant en caractères gras ceux des sénateurs décédés.

SERIE B

Hante-Garonne (4 sénatenrs): MM. Ournac, Raymond Leygue, Bepmale, Honoré Leygue.

Gers (3 sénateurs): Gancet, Destieux-Junca, **Decker-David.**

Gironde (5 sénatenrs): **Decrais,** Conrrégelongue, Thounens, Monis, Chastenet.

Hérault (3 sénateurs): **Razimbaud,** Nègre, Delhon.

Ille-et-Vilaine (5 sénateurs): de la Ribolsière (qui vient de se présenter à la dépntation et a été élu), Brager de la Ville-Moysan, Jénonvrier, Lemarié, Le Hérissé.

Indre (3 sénatenrs): **Belle, Bidault, Pic-Paris.**

Isère (4 sénateurs): Antonin Dubost, Jouffray, Rivet, Saint-Romme.

Jura (3 sénateurs): Stéphen Pichon, **Trouillot,** Mollard.

Landes (3 sénateurs): Milliès-Lacroix, Lourties, **Lattapy.**

Loir-et-Cher (3 sénateurs): **Henri David,** Gauvin. (Ce département doit élire nn troisième sénateur en remplacement d'un sénateur inamovible décédé.)

Loire (5 sénateurs): **Emile Reymond, Andiffred, Béal,** Bourganel, Jean Morel.

Haute-Loire (3 sénateurs): de **Pontbriand, Le Cour-Grandmaison,** Maillard, amiral de La Jaille, général Mercier.

Loiret (3 sénateurs): Viger, Guingand. (Ce département doit élire nn troisième sénatenr en remplacement d'un sénateur inamovible décédé.)

Lot (3 sénateurs): Emile Rey, **Cocula,** Lonbet.

Lot-et-Garonne (3 sénateurs): **Chaumié,** Belhomme, Galup.

Lozère (2 sénateurs): de Las-Casas, Daudé.

Maine-et-Loire (4 sénateurs): Bodinier, Merelt, Dominique Delahaye, Fabien-Cesbron.

Manche (4 sénatenrs): **Cabert-Danneville,** Riotteau, Gaudin de Villaine, **Basire.**

Marne (3 sénateurs): Léon Bourgeois, Vallé, Monfeuillard.

Haute-Marne (3 sénateurs): **Danelle-Bernardin,** Darbot, Mougeot.

Mayenne (3 sénateurs): comte d'Elva, **Daniel, Le Breton.**

Meurthe-et-Moselle (3 sénateurs): **Alfred Mézières,** Chapuis, **de Langenhagen.**

Meuse (3 sénateurs): Charles Humbert, **Jules Develle,** Grosdidier.

Morbihan (4 sénateurs): de Lamarzelle, Riou, général de Kerdrel, Gnilleteaux.

Nièvre (3 sénateurs): **d'Aunay,** Beaupin, Petit-Jean.

Nord (8 sénateurs): Potié, Trystram, Hayez, Bernez, **Loré,** Debierre, Dron, Dehove.

Oise (3 sénateurs): Guvinot, Noël, Dupont.

A la série B s'adjoignent:

En Algérie, le département de Constantine (1 sénateur): Aubry.

La Martinique (1 sénatenr): **Knight.**

SERIE C

Orne (3 sénateurs): MM. Paul Fleury, **Labbé, Cachet.**

Pas-de-Calais (5 sénateurs): Bondenoot, Ribot, Viseur, **Huguet,** Jonnart.

Puy-de-Dôme (4 sénateurs): Gomot, **Chambige,** Sabaterie, Bony-Cisternes.

Basses-Pyrénées (3 sénateurs): Catalogne, Faisans, **Forsans.**

Hautes-Pyrénées (2 sénateurs): Jean Dupuy, Pédebidon.

Pyrénées-Orientales (2 sénatuers): Pams, Vilar, Hant-Rhin-Belfort (1 sénateur): Laurent Thiéry.

Rhône (15 sénateurs): Vermorel, Cazenenve, **Ponteille,** Beauvisage, Herriot (qui s'est présenté aux élections législatives et a été éln).

Haute-Saône (3 sénateurs): Conyba, Genoux, Jeanneney.

Saône-et-Loire (5 sénateurs): Félix Martin, **Guillemaut,** Richard, **Magnien, Sarrien.**

Sarthe (3 sénateurs): Cordelet, d'Estournelles de Constant, Lebert.

Savoie (3 sénateurs): Gravin, Empereur, Milan.

Haute-Savoie (3 sénatenrs): Jules Mercier, **Chautemps,** Goy.

Seine (10 sénateurs): Paul Strauss, de Freycinet, Ranson, Mascnraud, Poirrier, **Bariber, Gervais,** Ch. Deloncle, Steeg, Magny.

Seine-Inférieure (5 sénateurs): **Fortier,** Brindeau, Quesnel, Bouland, Leblond.

Seine-et-Marne (3 sénatenrs): Régismanset, Gaston Menier, **Farny.**

Seine-et-Oise (4 sénateurs): Poirson, **Almond, Ferdinand-Dreyfus, de Courcel.**

Deux-Sèvres (3 sénatenrs): **Th. Girard,** Aguillon, Léopold Goirand.

Somme (4 sénateurs): Cauvin, Rousé, **Maquennehem, Fiquet.**

Tarn (3 sénatenrs): Savary, **Gouzy,** Vieu.

Tarn-et-Garonne (2 sénateurs) de Selves, Capéran.

Var (3 sénateurs: Clemenceau, Louis Martin, Reymonenq (qui s'est présenté aux élections législatives et a été élu).

Vaucluse (2 sénateurs): Guérin, Maureau.

Vendée (3 sénateurs): **Halgan,** Paul Le Roux, **de Béjarry.**

Vienne (3 sénateurs): **Vacherie,** Codet, Raymond.

Vosges (3 sénateurs): Méline, comte d'Alsace, Henry Boucher.

Yonne (3 sénateurs): Bienvenu-Martin, Cornet, Ribière.

A la série C s'adjoignent:

En Algérie, le département d'Oran (1 sénateur): Saint-Germain.

L'Inde française (1 sénateur): Etienne Flandin.

SERIE A

Il y a enfin à pourvoir au remplacement des sénateurs décédés dans la série 9, qui n'est renouvelée qu'en 1921.

Ain: MM. Pierre Baudin.
Aisne: Sébline, Gentilliez.
Allier: Gacon, Ville.
Hantes-Alpes: Vagnat:
Ardèche: Astier, Murat, Vincent (soit les 3 sénateurs du département).
Ardennes: Bagot.
Aube: Rambourgt.
Bouches-du-Rhône: Camille Pelelttan, Mascle, Peytral.
Charente-Inférieure: Genet.
Cher: Pauliat.
Côte-d'Or: Messner.
Dordogne: Denoix, Peyrot.
Drôme: Louis Blanc et Maurice Fanre.
Eure-et-Loir: Baudet.
Finistère: Louis Pichon.
Gard: Bonnefoy-Sibour.
Ile de la Réunion: Crépin.

De plus, dans la même série A, il y aura lieu de remplacer M. Gavini (Corse), qui s'est présenté aux élections législatives et a été éln.

En résnmé il sera procédé aujourd'hui en France à 201 élections ponr le renouvellement des séries B et C, et à 25 élections pour remplacer des sénateurs décédés dans la série A, plus une pour remplacer M. A. Gavini, élu dépnté (Série A). En tout 227 élections: c'est plus des deux tiers dn Sénat.

Il fant ajouter les cinq élections du Bas-Rhin, les quatre dn Hapt-Rhin, et cinq de la Moselle.

—:o:—

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES MILITAIRES EN FRANCE.

Paris, 10 Janv.

Le ministre de la guerre a institué un comité de quatre généraux pour examiner les titres et la compétence des officiers désirant suivre les cours de l'Ecole des Hautes études militaires, qui s'ouvriront au mois de février.

MORT D'UN ECRIVAIN ESPAGNOL.

Madrid, 10 Janv.

On annonce la mort du célèbre romancier espagnol Perez Galdoz.

CE QUE PROPOSE UN REPRESENTANT DE LA CALIFORNIE.

Washington, 10 Janv.

Le représentant Kettner, de Californie, a décidé de déposer, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi autorisant la construction d'un canal américain sur la frontière de Californie afin d'enlever au Mexique le contrôle du système de l'Imperial Valley. C'est le projet d'irrigation le plus vaste qui ait été fait aux Etats-Unis. Un territoire de 200,000 acres sera réservé aux anciens soldats et marins ayant fait la guerre.

—:o:—

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre confrère parisien le "Figaro" se demande si la leçon donnée par le suffrage universel aux socialistes nnifiés le 16 novembre dernier n'aurait pas déjà porté ses fruits, et cela à propos d'une lettre que M. Barthe, dépnté unifié de l'Hérault, a adressée à l'"Humanité" pour protester contre l'attitude que ce journal vent imposer, à la Chambre, aux élus socialistes.

La lettre dn dépnté Barthe est à lire. En voici le passage saillant:

"Allons-nons recommencer à faire des bêtises? L'article d'hier de l'"Humanité" me le fait craindre. A l'occasion du vote pour la présidence de la Chambre, il est écrit: "Les élus socialistes voteront évidemment pour un des leurs."

"Cela, pour ce qui me concerne, ainsi que quelques amis, non!

"Nous voterons pour Paul Deschanel!

"Nous nous refuserons au conrs de cette législature, à tous les actes stériles, à tous les actes symboliques qui, à la longue, lassent l'opinion publique et mécontentent même nos amis les meilleurs.

"Nous exigerons un travail pratique, et il en sera fini des brimades imposées par les éléments extrémistes."

On avouera que cette manifestation de M. Barthe est significative et fait prévoir des orages au prochain congrès unifié.

Sans compter qu'un parti socialiste national, dit travailliste, est en voie de formation. Le "Figaro" espère qu'on verra bientôt chasser du socialisme même les bolchevistes qui le compromettent.

En tont cas, si nons en jugeons par la lettre de M. Barthe, il semble bien que les extrémistes ne trouveront pas au Parlement, chez leurs collègues mêmes, l'appui qu'ils escomptaient.

Et cela est fait pour réjouir.

* * *

C'est aujourd'hui qu'ont lieu en France les élections sénatoriales, à propos desquelles on trouvera plus loin d'intéressants renseignements.

Avant la guerre on disait du Sénat: c'est le refnge des députés fatigués et la récompense des vertus crépusculaires du doyen dn Conseil général.

Espérons que les résultats des élections d'anjonrd'hui donneront un démenti à cette irrévérencieuse définition de cette hante assemblée que Gambetta appelait le Grand Conseil des Communes.

L'indemnité des sénateurs français est de 15,000 francs par an. La même que celle des députés.

On sait qu'il est déjà question de l'augmenter.

A ce propos rappelons que ce sont les sénateurs américains qui détiennent le record de l'indemnité. Les sénateurs des Etats-Unis reçoivent $7,500 par an, et, à cette indemnité, viennent s'ajouter des frais de déplacement et de dépenses diverses.

Notons aussi qu'on peut être élu sénateur des Etats-Unis à trente ans, alors qu'en France un sénateur pour pouvoir siéger au Luxembourg doit être au moins quadragénaire.

* * *

Voici un siècle qu'il existe, aux Etats-Unis, un "Conscience Fund" formé avec l'argent restitué au Trésor par des personnes atteintes de remords de conscience. A l'heure actuelle, le Trésor américain dispose de ce chef de plus de 500,000 dollars.

En cent ans, ce n'est évidemment pas beaucoup, et il fant croire qu'en Amérique les remords n'étouffent guère ceux qui ont frustré le Trésor.

A propos de ce fonds, les statisticiens nous révèlent que la plus grande partie des restitntions provient des femmes, mais que les hommes envoient de plus grosses sommes.

Ainsi, il est difficile de savoir de quel côté prédomine le sens moral.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

Nous rappelons que c'est ce soir à 5 h. ½ qu'a lieu, au Restaurant St. Germain, le banqnet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mutuels.

De nombreux invités assisteront à ce banqute, parmi lesquels nous citerons, MM. Julien Neltner, consul général de France; le commandant Lasies, qui harangnera les Ligueurs en patois béarnais; le capitaine Nègre, de la Haute Commission française aux Etats-Unis.

MISS ANNE MORGAN A SAN FRANCISCO.

Miss Anne Morgan, fille de feu Pierpont Morgan, est attendue ce soir dans notre ville où elle vient faire de la propagande en faveur des populations des régions françaises dévastées.

Des réceptions en l'honneur de cette amie dévouée de la France ont été organisées par un comité nommé à cet effet. Miss Anne Morgan a l'intention de prendre la parole dans nne grande réunion publique pour inviter nos concitoyens à s'intéresser aux brayes populations françaises qui ont snbi les épreuves qu'on sait durant la guerre et qui ont besoin de beancoup d'aide ponr le relèvement de lenr pays.

Nous osons espérer que tous les Français de San Francisco se feront un devoir d'assister à la réunion où Miss Morgan prendra la parole en faveur de nos malheureux frères.

LE PRIX DE LA FARINE AUGMENTE.

Le coût de l'existence continue de s'élever. On annonce en effet que le prix du baril de farine a monté hier de 60 cents.

LE GENERAL PERSHING ARRIVE.

Le général Pershing arrivera à San Francisco le samedi 24 janvier à 1 h. 10 l'après-midi.

On sait qu'on organise ici de grandes réceptions en l'honneur de l'ancien commandant en chef des armées américaines en France.

LA SUCCESSION DU COMTE D'HARCOURT.

Durant l'Exposition de San Francisco, le comte Eugène d'Harcourt, compositeur de musique français très apprécié et organisatenr des concerts qui portaient son nom, fit, on se le rappelle, nn assez long séjour dans notre ville et en Californie. Notre distingué compatriote profita de son séjour parmi nous pour faire ici quelques placements de fonds. Le comte d'Harcourt est décédé, il y a denx ans environ en Suisse, laissant une veuve, Mme Amanda d'Harcourt, née Murphy, d'origine américaine et dont le frère, M. Daniel M. Murphy, vit à San Francisco.

M. Daniel Murphy vient d'adresser une demande à la Conr Supérienre de San Francisco pour être désigné comme administrateur des biens possédés par feu le comte d'Harcourt dans notre région. On évalue à $1000 par an les revenus rapportés par les placements faits en Californie par le défnnt.

UN MARIAGE FRANCO-AMERICAIN

Encore une idylle qui, ébanchée pendant la guerre en France entre nn militaire américain et une de nos compatriotes, qui est venue à conclusion. L'autre jour a été célébré, à Oakland, le mariage de M. Allan C. Hughes, 31 ans, avec Mlle Joséphine Pierre, 24 ans.

En France, M. Allan C. Hughes avait été cantonné près de la maison des parents de celle qui est aujourd'hui sa femme. Les deux jennes gens se virent, se connurent, s'apprécièrent et se promirent l'un à l'autre. Ils ont tenu parole.

DE PASSAGE.

M. Tooze, directeur de la Compagnie des Phosphates de l'Océanie, dont le siège social est à Tahiti, est de passage dans notre ville. Il est descendn à l'Hôtel Richelieu.

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Voici une nouvelle lettre an sujet de la Bibliothèqne française qu'un de nos lecteurs nous fait parvenir:

San Francisco, 9 Janvier.

Monsieur le Directeur,

Je relève dans l'"Echo de l'Ouest", à propos de la Bibliothèque Française, la phrase suivante:

"Il s'agit seulement de savoir si notre Bibliothèque aura une plus belle mission en restant cloîtrée entre les mains de quelques Français, que d'être placée au milieu d'un centre intellectuel comme celui que nous offre la Ville de San Francisco."

N'analysons pas cette période écrite dans un français douteux et passons sur ce "milieu d'un centre".

Constatons seulement que là où elle est la Bibliothèque Française ne peut être mieux placée, puisque elle se trouve en plein centre de la Ville, dans un immeuble facile d'accès et qui est tous les jours fréquenté par des centaines de Français.

L'immenble en question est comme on sait le French Bank Building, où sont installés la Banque Française, le Consulat Général de France, le Consulat Général de Belgique, le bureau urbain de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, les cabinets de plusieurs avocats ou hommes d'affaires français.

S'il y a un centre français ou fréquenté par des personnes de langue française c'est bien celui-là. Si notre Bibliothèque n'était pas installée dans cet endroit, il faudrait l'y transporter.

Or c'est ce cachet bien français que le projet de M. Raphaël Weill voudrait enlever à notre Bibliothèque.

Croyez-moi votre tout dévoué,

Un Français de France.

CERCLE DE L'UNION.

Le prochain dîner mensuel du Cercle de l'Union aura lieu le 15 Janvier à 7 heures du soir.

LE WHIST PARTY DU 16 JANVIER.

Le Comité du grand Whist Party qui, le 16 Janvier au soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Eglise Française, est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mlle Th. Calonge, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. Maurice Valcy, sons-directeur.

Mlles P. Raviciotti, J. Jaymot, Th. Alliguié, R. Coutard, P. Coutard, E. Pailhé, L. Labarthe; MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Paul Brasquié; les jeunes gens Alexis Martin, Henri Legallet, Ernest Sansot, Emilie Derruau, M. Pélisson; Mlles G. Mercey et J. Jollit.

Mesdames E. Ruffieux, M. Salion, E. Levillain, J. Trouillet, S. Nicolas, P. A. Bergerot, M. Barbe, M. Brousse, S. Cames, R. Laplace, J. Meillette; Mlles Barbe, M. J. Casajous, T. Arreglade et B. Chesse.

Les braves gens qui vondraient bien faire don d'objets destinés à être distribués comme "prix" aux vainqueurs, sont priés de les adresser soit chez Mme Plégat, 1739, Polk St., soit à la Salle Notre-Dame, 526, Bush St.

Rappelons que ce Whist Party de vendredi prochain est donné sous les auspices du French War Orphans' Club, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Clnb Jeanne d'Arc.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à Oakland, de Mlle Amy Mondot, fille unique de nos excellents compatriotes M. et Mme Pierre Mondot.

La défunte était âgée de 22 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain lundi.

Anx parents que cette douloureuse séparation plonge dans la plns profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

Le 14 Février—Bal masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons' Hall.

Le 30 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

—:o:—

LES BANQUES AMERICAINES EN CHINE.

On écrit de Pékin:

En ce moment, il est grandement question dans les journaux chinois de la conclusion d'un emprunt américain et de l'établissement d'une banque américaine. Des banquets se donnent, des discours se font, des espérances s'agitent autour de ces deux questions qui paraissent d'ailleurs avoir plns d'un point de connexion. L'emprunt serait gagé sur les revenns du tabac et dn vin; tontefois l'on dit que l'affaire ne va pas tonte seule.

L'Amérique ne vondrait d'ailleurs que donner d'abord cinq millions de dollars, se réservant de livrer le reste quand la paix intérieure de la Chine serait réalisée. Corrélativement à cet emprunt l'impôt sur le tabac et le vin serait organisé sur le modèle de l'administration de la Gabelle.

Le même personnage qui a approché les banquiers américains pour la négociation de cet emprunt, M. Shu Ngenyuen, est aussi nn des principaux promoteurs d'une nouvelle banque sino-américaine, dont les tonchiuns seraient les gros actionnaires.

Dernièrement un grand banquet avait lieu au Waichiaopou, où assistaient 150 invités, parmi lesquels plusieurs notables banquiers et hommes d'affaires américains, qui se tronvent actuellement en visite à Pékin. Des toasts furent portés, des coupes furent vidées en l'honneur des banquiers américains. M. Shu Ngen-ynen expliqua que la nouvelle banque aurait pour but d'aider à développer les ressorces financières et industrielles de la Chine et déclara que la République des Etats-Unis est la plus avancée des Républiques qui soient dans le monde.

La nouvelle banque, dont l'administration centrale sera à Pékin comme pour les autres grandes banqens étrangères, anra des succursales dans quelques antres grandes villes; et ainsi sera affirmée, une fois de plns l'amitié de la Chine et de l'Amérique.

On sait qu'il y a déjà à Pékin, deux banques américaines, l'International Banking Corporation et l'Asia Banking Corporation.

—:o:—

Notre Calendrier

On pent se procurer le Calendrier dn Franco-Californien pour 1920 aux adresses snivantes:

Aux bnreaux dn jonrnal, 330, Jackson St.

A la librairie "The French Book Store", 324, Stockton St.

A la librairie A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland, chez notre agent A. F. Blanchard, 677, 39th St.

Etats-Unis et Etranger

LES INONDATIONS EN FRANCE.

Paris, 10 Janv.

De nombreuses rues basses avoisinant les quais sont inondées à Paris et dans la banlieue; de nouvelles pluies sont redoutées; la Saône et le Rhône baissent. L'administration affirme qu'elle a décidé de commencer aussitôt le canal de dérivation dont la guerre a empêché les travaux.

Par suite des inondations, le départ et l'arrivée des trains de la ligne Orléans ont lieu à la gare d'Austerlitz.

LES ARMATEURS FRANÇAIS SE PLAIGNENT.

Paris, 10 Janv.

Le comité des armateurs de France a adressé une lettre signée par M. Denis Perouse, son président, à M. Pierre Dupuy, commissaire des transports maritimes. Dans cette lettre, après avoir cité les articles de journaux se rapportant à l'attribution à l'Angleterre de sept bateaux allemands, y compris l'"Imperator", M. Perouse dit:

"Je ne puis m'empêcher de vous informer de la pénible impression que cette nouvelle a produite auprès de mes collègues. Est-il nécessaire de rappeler que la marine marchande de la France a perdu 925,000 tonnes, dont 220,000 tonnes étaient des bateaux de transport? Notre flotte de navires de commerce est tout à fait insuffisante pour assurer le transport des marchandises et des passagers auquel notre marine doit faire face."

La lettre ajoute que le prêt aux Etats-Unis de navires pour le transport des troupes laisse la situation sans remède.

M. CLEMENCEAU AUX ETATS-UNIS.

Paris, 10 Janv.

L'"Evénement" dit que M. Clemenceau, s'il est élu président de la République, a l'intention de se rendre aux Etats-Unis pour faire une vigoureuse campagne en faveur de la Ligue des Nations.

LES ETATS-UNIS AU SECOURS DES VICTIMES DE LA GUERRE.

Washington, 10 Janv.

M. Glass, Secrétaire du Trésor, a demandé aujourd'hui au Congrès d'être autorisé à avancer $150,000,000 pour le ravitaillement des populations de l'Autriche, de la Pologne et de l'Arménie.

LA RATIFICATION DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 10 Janv.

L'échange des ratifications, grâce auquel le traité de Versailles entre immédiatement en vigueur, a eu lieu aujourd'hui, à 4 heures 15, au Quai d'Orsay.

La première réunion du Conseil de la Ligue des Nations aura lieu le vendredi 16 Janvier à Paris, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, représentant de la France dans ce Conseil.

LA GRIPPE ESPAGNOLE AU JAPON.

Tokio, 10 Janv.

Une terrible épidémie de grippe espagnole fait des ravages considérables au Japon. On a constaté plus de 1,000,000 de cas, dont 12,000 parmi les troupes.

NOUVELLE REVOLTE EN COREE.

Londres, 10 Janv.

Un radio de Moscou dit qu'une nouvelle insurrection vient d'éclater en Corée.

PANAMA RATIFIE LE TRAITE DE VERSAILLES.

Panama, 10 Janv.

La Chambre des Représentants a, hier, à l'unanimité, ratifié le traité de Versailles.

LE PRINCE CHARLES DE ROUMANIE SE RECONCILIE AVEC FAMILLE.

Paris, 10 Janv.

Le prince Charles, héritier du trône de Roumanie, qui à la suite d'un mariage morganatique contracté en 1918, s'était brouillé avec sa famille, vient de se réconcilier avec elle, annoncent les journaux parisiens.

Nouvelles Diverses

LE RAIL CONQUERANT.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montreal:

Sans cesse la vie physique de notre globe se transforme et aussi sa vie morale. Le plus puissant instrument de cette transformation, c'est le rail qui ne cesse de gagner du terrain, d'aller porter la vie dans les sablés morts des déserts, la civilisation, ses bienfaits et ses maux dans les régions restées ou redevenues sauvages. Regardons avancer le rail.

L'histoire des chemins de fer aux Etats-Unis n'est qu'une de spéculation et de luttes de financiers. Ils sont le principal élément de l'extraordinaire labeur américain. Leur trafic est formidable. Le New-Yorkais va dîner à Chicago pour le plaisir de voir un ami. Il y a des gens que ne cessent, pour leurs affaires, de faire la navette entre New York et San Francisco (5,412 kilomètres d'une seule traite en six jours). Aussi les actions et les obligations de "railroads" sont-elles le premier aliment des Bourses de l'Union et les trustenrs s'en donnent-ils à cœur joie; émission de capitaux fictifs ("watering", les obligations reposent sur l'"eau"), et "discriminations", tarifs spéciaux indûment accordés à certains expéditeurs (on en élève le prix pour ruiner une Société gênante, ou pour la contraindre à racheter toutes les actions de la compagnie; ou bien, à l'aide de tarifs de faveur, on permet à telle association, avec laquelle on a partie liée, de ruiner des concurrents moins favorisés).

Drew Tisk et Jay Gould se signalèrent par leur hardiesse dans ces sports hasardeux. A une époque de sa vie, Jay Gould ne pouvait sortir que suivi de deux pugilistes à ses gages destinés à le protéger contre la fnreur des gens qu'il avait ruinés.

Le jeu est de cette force qu'un jour Drew restitne à la Cie Erié 9 millions de titres, et la hanse qu'il provoque ainsi lui donne un bénéfice supérieur à la somme restituée.

Cette année encore, un procès formidable révéla au public la lutte de géants... sans scrupules, que s'étaient livrés deux chefs de compagnies concurrentes, Harrims et M. Clark, se jouant les pires tours. L'un achetait les montagnes où l'antre se proposait de percer des tunnels, enfermant ainsi son adversaire, etc., etc...

La fièvre de concurrence gagne jusqu'aux ouvriers qui construisent des lignes. En 1871, dans nn défilé des Montagnes Rocheuses, deux compagnies se disputent le passage, la "Denver and Rio Grande" et l'"Atchison", les ouvriers des compagnies rivales engagent le combat à main armée.

Le projet d'une grande ligne traversant le Dominion, le Winnipeg et s'en allant par Port-Simpson rejoindre Dawson an Klondike, et les plans d'une ligne destinée à joindre l'Amérique et la Russie, l'Alaska et la Sibérie par un tunnel sous la mer de Behring, ouvrent des horizons à l'énergie américaine.

—:o:—

PERSHING ET ROOSEVELT.

Au temps de la guerre cubaine, Pershing, dont nons annonçons plus loin la prochaine arrivée à San Francisco, était capitaine adjudant-major, de son régiment. A la ganche de son unité, se trouvaient les "Rough Riders" commandés par Théodore Roosevelt.

Les mules étaient, alors, considérées à Cuba comme un bien particulièrement précieux et Pershing avait perdn deux de ces animaux rares. Mais le colonel Roosevelt avait, lui anssi, perdu plusieurs mules. Or, tous deux, en même temps, découvrirent deux mules errant dans les taillis.

Roosevelt était convaincn qu'il avait retrouvé ses mnles; Pershing était aussi convaincu de son côté qu'il avait retrouvé les siennes. Une discussion homérique s'engagea entre les deux hommes; la nnit était profonde et, sans se reconnaître, ils s'injurièrent en une langue extraordinairement imagée. Et, dans ce duel oratoire, Pershing, sans donte, employa les arguments les plus énergiques, car ce fut lui, en fin de compte, qui emmena les deux mules.

—:o:—

L'HOMME QUI VEUT SAVOIR.

S'il est nn homme avide de lnmière, c'est bien M. Nelson Bozarth, de Chicago (U. S. A.). Cet honorable gentleman ayant fait l'acquisition d'une encyclopédie constata avec amertume que le mot "bolchevik" n'y figurait pas. Irrité de cette lacune, il se refusa énergiquement à payer l'ouvrage, d'où procès de l'éditenr.

Le tribunal de première instance a donné tort à M. Bozarth, mais celui-ci fait appel à la Cour Suprême—frère en cela de l'immortel La Brige de notre Conrteline.

—:o:—

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Bruxelles, 10 Janv.

Des voyageurs arrivés aujourd'hui ici d'Allemagne disent, d'après des rapports qui méritent confirmation, que le gouvernement de Berlin a été renversé et que les socialistes sont maîtres de la sitnation. On ajoute que la grève générale a été proclamée partout, sauf dans les territoires occupés par les troupes alliées.

—:o:—

—Qu'est-ce qu'il dit, le pain, quand on le coupe?... Il dit... il dit... il diminue!!...

—Tiens! pourquoi qu'il n'augmente pas comme tout le reste?

Previsions pour 1920

La hantise de l'avenir s'impose à tout le monde. De juoi demain sera-t-il fait? Quels événements nous attendent?...

Soucieux de répondre au désir de tous, sinon de le devancer, l'"Evénement", de Paris, a voulu tenir, de la bouche d'une personne qui fait profession de prévoir l'avenir, ce que nous réserve l'année 1920.

Jadis, Mme de Thèbes avait coutume de dévoiler cet avenir qui, si sceptique que l'on se prétende, passionne chacun de nous. Mais Mme de Thèbes s'en est allée vers cet au-delà, où passé, présent et avenir se confondent.

Parmi celles qui lui succédèrent, Mme Fraya est la plus justement célèbre par son infaillible diagnostic de l'avenir individuel.

Notre confrère parisien est donc allé frapper à sa porte pour lui demander de vouloir bien pénétrer un instant avec lui dans le domaine de l'inconnu et lui permettre de dévoiler à ses lecteurs l'angoissante énigme qu'il renferme.

"Rue d'Edinbourg, dans une maison "modern style", au rez-de-chaussée, nous entrons, dit-il. Il y a du monde partout, dans l'antichambre, dans le salon, dans la salle à manger. C'est extraordinaire ce qu'il y a de gens curieux de leur lendemain. On nous introduit dans le salon: meubles et gravures Restauration, quelques gravures anglaises du dix-huitième siècle. Plusieurs personnes attendent: jeunes filles, angoisées, dames d'âge canonique, un jeune homme pâle et troublé qui doit avoir des peines de cœur... Et puis, le temps passe... Longtemps, nous attendons. Enfin, notre tour arrive. On nous prie de passer dans la pièce, où, tout à l'heure, celle qui est dans le secret des Dieux, nous parlera de l'avenir... incertain.

"Ce n'est pas un antre obscur et mystérieux: c'est un joli petit salon rose. Quant à la maîtresse de céans, qui ne tarde pas à paraître, ce n'est pas une vieille sorcière dans le genre de celles de Macbeth, avec de longs doigts crochus et un hibou inquiétant, perché sur le dossier d'un fauteuil. C'est une Parisienne au sourire aimable et aux mains délicates, qui se prête de la meilleure grâce du monde à notre interview.

"L'année 1920, nous dit Mme Fraya, n'aura dans son ensemble rien qui puisse nous effrayer. Je puis vous dire du moins, en ce qui concerne la France—car dans le monde, la paix ne va pas régner de sitôt d'une manière absolue—que nous n'aurons pas de guerre. Nous pouvons être bien tranquilles à ce sujet.

—Devons-nous craindre une révolution d'un ordre quelconque?

—Pas davantage. L'ordre continuera heureusement de régner chez nous. Je vois énormément de monde; je lis dans les lignes de la main qui sont le sceau que la destinée appose sur chacun de nous. Or, je n'ai vu aucun penchant pour la violence.

"Nous sommes, en ce moment, dans une période de transformation, d'évolution. Dans la grande majorité des cas, l'individualisme domine. L'égoïsme, l'âpreté, l'avidité s'emparent de tous. Une grande paresse et un orgueil absolu asservissent également l'individu. Cet état d'esprit va augmenter encore en intensité. Un individualisme féroce va opposer l'homme à l'homme, dans un antagonisme violent. Des conflits en naîtront qui seront aigus, mais pas très graves. Au point de vue social, ces conflits aboutiront à une transformation profonde dans les institutions du pays; transformation calme et raisonnée. Donc, pas de révolution violente; une simple évolution seulement.

—Ne serons-nous pas menacés d'un mouvement bolcheviste

—Non. La France est trop raisonnable, Dieu merci!—Puis, tout s'harmonisera peu à peu; les esprits se calmeront, l'égoïsme féroce fera place à la générosité. Un grand réveil de l'activité générale suivra. Au point de vue artistique, littéraire et scientifique, une véritable renaissance se manifestera en France...

—Aurons-nous un nouveau romantisme

—Un romantisme, non. Une école littéraire nouvelle, très intellectualiste, se préoccupera de l'âme humaine, de son essence et de son but. L'art sera renouvelé et, dans la science, des découvertes extraordinaires auront lieu. Toute une pléiade de génies enrichiront encore la gloire de la France. Les femmes prendront, à ce grand mouvement, une part très importante. On peut attendre beaucoup de leur intelligence et de leur activité. En somme, après une période un peu chaotique, viendra une ère de prospérité et de renouveau.

Il nous restait à parler à Mme Fraya, de la fin du monde plusieurs fois annoncée par de graves et importants personnages. Nous lui faisons part de notre inquiétude à ce sujet.

—Le monde a déjà dû finir tant de fois! répond Mme Fraya en souriant. Personnellement, je n'y crois pas. Sans cela, vous auraisje dit tout ce que je viens de vous dire au sujet de l'année 1920?—Je crois seulement que le grand progrès de la science, qui va amener la découverte de beaucoup de nouvelles inventions, occasionnera de terribles accidents, dans lesquels malheureusement, périront de nombreuses victimes. Ce sera une rançon de ce progrès étonnant dans la voie duquel nous entrons. Mais ce sera pour ainsi dire naturel, fatal. Le monde même ne court aucun risque.

"Sur ces mots s'achève notre entretien et nous quittons notre aimable interlocutrice, le cœur plus gai. La confiance souriante de Mme Fraya nous séduit, puis nous convainc, car ses révélations nous font entrevoir, non pas, selon la vieille formule, un sombre avenir, mais un avenir lumineux, plein de magnifiques promesses.

"Après cette rapide incursion dans l'inconnu, nous nous retrouvons soudain sur le trottoir, en face de la brutale réalité. Un léger serrement de cœur, et en nous éloignant du temple où trône la grande prêtresse du Destin, nous nous prenons à dire tout haut:

"Pourvu que tout cela soit vrai!"

—:o:—

L'ESCRIME FRANÇAISE.

Le champion français, Carpentier, peut être considéré comme le plus "scientifique" des pugilistes. Cette constatation n'a rien qui puisse surprendre, car les Français semblent avoir le sens de la méthode en matière d'exercices du corps et de pratique des armes. L'escrime dite française en est une preuve.

Jadis, l'enseignement de l'escrime dans l'armée française ne comportait aucune unité. Il y avait des maîtres d'armes français, italiens, allemands, etc., dont chacun enseignait la méthode en usage dans son pays. Napoléon Ier, qui n'aimait pas les discordances, résolut d'unifier dans l'armée l'enseignement de l'escrime, et, pour savoir quelle était la meilleure des méthodes en usage, réunit des équipes de prévôts des diverses nationalités et les fit se mesurer entre elles.

Les prévôts italiens étaient considérés comme les plus redoutables et leur enseignement avait la faveur des officiers. Eh bien, ce fut un maître d'armes français, le fameux Lafaugère, qui l'emporta. Mis en ligne le premier du côté français, il toucha en plein corps, l'un après l'autre, tous ses adversaires étrangers, si bien que son équipe n'eut qu'à le regarder faire.

Napoléon jugea l'expérience convaincante. Un peu plus tard, les maitres Jean Louis et Charlemagne la confirmèrent et firent de l'escrime française l'exercice souple, gracieux et scientifique que l'on admire dans les salles d'armes étrangères.

—:o:—

Les secrétaires d'âge à la Chambre française.

Voici la liste des six plus jeunes membres de la Chambre des députés:

MM. Heurteaux (Seine-et-Oise) et Fonck (Vosges), les deux aviateurs bien connus; Aubry (Ille-et-Villaine), Barthélemy (Pas-de-Calais), Vaillant-Couturier (Seine) et Périvier (Vienne), qui sont tous nés en 1892 et 1894. MM. Aubry, Barthélemy et Vaillant-Couturier sont tous les trois socialistes.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4963

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Les Notes du Kaiser

Une tragédie de fous.

La formule est du "Vorwaerts". Le journal allemand désigne ainsi la fin de l'histoire des Hohenzollern, et ce qui le décide à considérer l'empereur Guillaume II comme un imbécile et comme un dément ce sont les notes marginales des documents diplomatiques.

Il cite quelques-unes de ces annotations. Il constate que le kaiser n'a cessé d'exciter l'Autriche contre la Serbie ("maintenant, ou jamais").

"Toutes les opinions contraires aux initiatives impériales sont vite liquidées par ces expressions: "absurdités, idioties, enfantillage".

"Plus les présages d'une catastrophe future deviennent évidents, plus la nervosité impériale s'accroit. Grey est appelé des doux noms d'"âne, idiot, mystificateur, faussaire, chien, imposteur".

La tragi-comédie atteint un caractère bouffon et hideux, dit le "Vorwaerts", dans un télégramme du père au fils, par lequel Guillaume, à la suite des reproches de Bethmann, interdit au kronprinz "les expressions belliqueuses et indiscrètes".

"Ces quatre volumes, conclut-il, sont les quatre pierres sur le tombeau de la monarchie allemande."

Et il dit aussi:

"Le peuple allemand expie maintenant sa faute qui a consisté à se laisser ainsi gouverner."

Il est puni de sa complicité.

—:o:—

L'agence Wolff publie une lettre que lui a adressée le chancelier de Bethmann-Hollweg, dans laquelle celui-ci déclare notamment qu'il élève une protestation contre la publication des notes marginales du kaiser, lesquelles ne tendaient à aucune action politique et ne constituent dès lors nullement une partie intégrante de la politique.

"Les notes marginales de l'empereur, ajoute l'ex-chancelier, ne sont pour la plus grande partie rien d'autre que l'expression impulsive des impressions ressenties dans le moment à la première lecture des actes soumis.

"Leur caractère personnel était bien connu de tous les intéressés. Si les notes impériales ont donné un point d'appui à des décisions politiques, celles-ci n'ont été prises qu'après des discussions approfondies."

Dans la suite de sa lettre, Bethmann-Hollweg essaye d'atténuer l'impression défavorable qu'ont causée à l'étranger les documents et les notes qui les commentent. L'ex-kaiser était tout autre au conseil que dans son cabinet; ses paroles réfléchies démentaient aussitôt ses saillies privées:

"Les directives du kaiser, dit Bethmann, dans le laps de temps où les documents furent établis, ne tendaient qu'à éviter la guerre mondiale."

La lettre se termine par cette affirmation trop intéressée:

"Les décisions du gouvernement allemand, en juillet 1914, étaient nécessitées par les buts politiques et poursuivis préalablement par les puissances de l'Entente, ce sur quoi les documents allemands peuvent aussi renseigner."

Bethmann n'était-il pas le musagète des fous dont parle le "Vorwaerts"?

—:o:—

Parmi les documents de Kautsky, publiés sur la responsabilité de la guerre, figure un télégramme de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, adressé au ministère des affaires étrangères à Berlin, le 24 juillet 1914, dont le contenu est annoté de la main de l'empereur.

"Le ministère de la justice, représentant le président du conseil, a été visiblement soulagé en apprenant notre conception de régler le conflit austro-serbe uniquement entre les deux intéressés.

"Le gouvernement français partage sincèrement le désir de voir le conflit rester localisé."

"Blague", annote le kaiser.

"et il fera tous ses efforts dans ce sens, dans l'intérêt du maintien de la paix européenne.

"Il ne dissmule pas la difficulté qu'il y a pour une puissance comme la Russie, ayant à compter avec un courant panslaviste, de se désintéresser complètement, surtout si l'Autriche-Hongrie exige l'exécution immédiate de toutes ses revendications, même celles difficilement conciliables avec la souveraineté serbe ou matériellement inexécutables immédiatement.

"Le gouvernement français trouve naturel que la Serbie accorde satisfaction d'une manière convaincante et donne des assurances au sujet de la punition des coupables et de l'empêchement des conjurations contre l'Autriche-Hongrie.

"Il conseille ici aussi, aux Serbes, de faire les concessions maxima possibles. On estime aussi que l'Autriche-Hongrie ferait bien, si la Serbie ne satisfait pas immédiatement à toutes ses demandes et désire discuter quelques points"

Note de Guillaume: "On exécute ou on n'exécute pas un ultimatum, mais on ne le discute pas..."

"de ne pas repousser immédiatement ces désirs, la bonne volonté de la Serbie n'étant pas douteuse.

"Signé: de Schoen."

En marge: "douteuse, au contraire".

Et l'empereur ajoute de sa main auguste: "Radotage entortillé."

—:o:—

LE SUCRE EN FRANCE.

La production ne redeviendra normale que dans trois ans.

Soissons.—D'après les rapports du gouvernement et les statistiques commerciales fournies au correspondant de l'Associated Press par les autorités, il ne sera remédié à la pénurie du sucre en France que dans trois ans. Cette pénurie a été causée par l'invasion boche. Des 206 nouvelles sucreries du pays, 145 ont été rasées pendant la guerre, et la plus grande partie des 500,000 demi-hectares de champs de betteraves a été dévastée par les batailles.

En ce moment, le manque de sucre en France a eu pour résultat l'impossibilité pour les personnes qui ont des cartes de sucre de se procurer cette denrée, quelquefois pendant plusieurs semaines.

Dans aucune des grandes sucreries on n'a repris le travail à cause du manque de constructions et aussi parce que la production des betteraves à sucre est presque nulle. Ces conditions sont dues à l'insuffisance des facilités de transport. Ces chiffres ont été fournis par la commission spéciale de la Chambre des députés, qui avait prévu une pénurie de sucre pendant trois ans. Elle a cependant donné la nouvelle encourageante qu'on atteindrait la moitié de la production normale dans l'espace de deux ans.

La culture de la betterave à sucre a cessé dans six des huit départements qui s'adonnaient à cette culture. Cette cessation est due au bouleversement du terrain par l'explosion des obus, la nécessité où l'on se trouve d'enlever les obus non explosés et aussi la présence d'une grande quantité de fils de fer barbelés et autres débris. A peu près un vingtième du terrain est considéré comme inculte pendant de nombreuses années. Cette perte de terrain doit s'ajouter à la destruction des fabriques et à l'enlèvement des machines.

On estime la perte subie par les fabriques de l'industrie du sucre à 675 millions de francs.

—:o:—

Il faut qu'on bon orateur ait la bouche joliment solide tout de même! s'écriait Calino. Ainsi, on en cite qui continuent leurs discours tout en ayant l'auditoire suspendu à leurs lèvres!!...

—:o:—

LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI DEMOCRATE A SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que, par un vote unanime, le Comité National du Parti démocrate a désigné la ville de San Francisco comme siège de la Convention nationale de ce parti au cours de laquelle sera désigné le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis.

La Convention nationale du parti démocrate s'ouvrira à San Francisco le 28 Juin 1920.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
948-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
665, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'anémie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 1200

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 544, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 468
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4866, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—74—

XXII.

Un des avantages les plus appréciés de la "Chaumière"—ainsi se dénommait l'établissement—c'est que "Ugène", le maitre d'hôtel, était un débrouillard fini, connaissant la Butte sur le bout de son doigt, et habile comme pas un à s'en aller recruter, même aux heures avancées de la nuit, les "poules" qui lui étaient signalées par le caprice de ses habitués...

—Une thune, un taxi, un quart d'heure, et servez chaud!... disait-il en riant.

Aussi, "Ugène" était-il le grand favori des fidèles de la "Chaumière". On disait même que la clinetèle féminine de l'établissement lui réservait d'autres faveurs, qui ne semblaient nullement désagréables à ces dames, attirées par la large stature, les traits réguliers, le regard ardent et les dents blanches du complaisant maitre d'hôtel.

A l'heure où Grimblot stationnait devant la "Chaumière", la fête n'y battait pas encore son plein, et aucune lumière ne filtrait à travers la jointure des volets.

Non loin des trois marches de pierre qui accédaient au portail d'entrée, surmonté d'un auvent rustique en vieilles tuiles, une autre porte, peinte en vert, était percée, étroite et basse, dans le mur, qui ceignait le jardin.

C'est à cette porte que, après une nouvelle hésitation, le père Grimblot vint frapper... Mais il souleva le marteau de fonte rouillée avec une timidité telle qu'on aurait pu croire, en vérité, qu'il désirait que personne n'entendit son appel...

Un instant plus tard, un pas lourd se faisait entendre dans le jardin, écrasant le gravier des allés. Presque aussitôt, dans le panneau massif de la porte un mince judas glissait silencieusement, découvrant un œil méfiant qui brillait dans l'ombre.

Le judas refermé, la porte s'entre-bâilla, et Grimblot, sans avoir besoin d'y être invité, se faufila à l'intérieur.

Manifestement, il avait le souci de n'être pas vu, car, en franchissant le seuil, il jeta derrière lui un regard anxieux pour guetter si nul promeneur indiscret ne passait à ce moment dans la ruelle.

Rassuré, il s'aventura, et, la porte repoussée, se trouva en face d'Ugène, qui grommela d'une voix mécontente:

—Je croyais que vous ne viendriez pas... C'est hier que je vous attendais...

—Hier, cela ne m'a pas été possible!... J'ai travaillé au bureau tard dans la soirée.

Tout en parlant, les deux hommes gagnèrent un petit kiosque de bois vermoulu, édifié dans le coin du jardin le plus éloigné de la rue.

De sa poche, le maitre d'hôtel tira une clé qu'il introduisit dans la serrure.

Une fois à l'intérieur, Ugène tourna à tâtons un commutateur, et la lumière d'une ampoule électrique éclaira une chambre à coucher, sommairement meublée.

—Eh bien, monsieur Grumblot, interrogea Ugène, nous avons la chose?...

Très pâle, le vieil employé inclina la tête affirmativement, tandis que son regard se détournait avec une douloureuse expression de honte.

Un sourire de satisfaction détendit les lèvres de son interlocuteur qui, tendant la main, dit impérativement:

—Donnez!

Grimblot fouilla dans une poche intérieure de son veston, mais avant d'obéir à l'injonction, il demanda:

—Vous avez le papier?

—Donnez d'abord le vôtre... Je vous répondrai ensuite.

—Non! articula nettement le grand-père de Luce. Déjà, l'autre fois, vous m'avez fait le coup... Je ne serai pas de nouveau votre dupe...

Le visage d'Ugène s'était soudainement transformé. En une seconde, son regard était devenu d'acier, et s'enfonçait menaçant dans les prunelles apeurées du bonhomme, en même temps que sa voix, changée elle aussi, articulait:

—Répétez un peu, pour voir!... Allons, allons, papa Grimblot, ce n'est pas sérieux, hein?... Vous savez bien qu'avec moi il n'y a pas à jouer ce petit jeu, sinon il pourrait vous en cuire...

—Mais rendez-vous compte!... C'est odieux ce que vous exigez...

—C'était à vous de ne pas accepter le marché.

—Pouvais-je faire autrement, puisqu'il s'agissait de sauver du déshonneur, non pas mon nom à moi, — je suis un vieillard que la mort débarrassera bientôt de l'esclavage où vous me tenez, — mais celui d'une innocente créature, de celle qui est ma seule raison de vivre, Luce, ma petite-fille, ma chérie, tout mon bonheur!...

D'un coup de poing asséné sur la table, Ugène coupa court à ces plaintes.

—Je connaisl l'antienne, monsieur Grimblot... Et c'est perdre un temps précieux que de recommencer la même comédie chaque fois que nous nous voyons...

—Une comédie!... Vous osez appeler ainsi le martyre infâme auquel je suis condamné... Mettez-vous à ma place...

M. Ugène dominant de toute sa hauteur le malheureux écrasé sur son siège:

—Encore une fois, le temps passe... Soyons brefs... Avez-vous les notes que je vous ai demandées?

—Avez-vous le papier que vous devez me rendre?

—D'abord, je ne vous ai donné aucune assurance, protesta le bellâtre... Je vous ai dit seulement que je verrais... Montrez-moi donc votre trouvaille!... Je jugerai de sa valeur, et si j'estime qu'il y a vraiment un échange à faire...

—Vous m'avez trompé!... gronda Grimblot en crispant ses faibles poings... Vous m'avez dit: "Ayez-moi une copie des renseignements techniques qui servent à l'arsenal de Puteaux aux études du nouvel affût en préparation... Et je vous remets le papier par lequel...

Il s'arrêta. Ce fut l'autre qui poursuivit:

—Achevez donc!... Le papier par lequel votre fils s'est reconnu coupable...

—Taisez-vous, au nom de Dieu!... implora le vieux... Ne prononcez pas un mot de plus...

Mains jointes, il suppliait, comme s'il eût craint que quelque oreille indiscrète eût pu surprendre les paroles que venait de prononcer Ugène.

Celui-ci eut un ricanement, et continua:

—On en saura davantage quand les journaux imprimeront que Charles Grimblot, le fils du vieil Evariste Grimblot, l'employé modèle du ministère de la guerre, le vétéran de 70, est un criminel que le bagne réclame, si ce n'est pas l'é...

Le vieil homme ne le laissa pas achever. Fouillant précipitamment dans la poche de son vêtement, il en tira un papier qu'il jeta sur la table en rugissant:

—Canaille!... Oh! oui, oui!... Canaille!

Mais l'espion avait autre chose à faire que de prêter attention à la colère du pauvre Grimblot.

Etalant sur la table le papier en possession duquel il venait enfin d'entrer, il penchait vers les lignes serrées, qu'accompagnaient des plans linéaires, un visage avide éclairé par deux yeux d'oiseau de proie...

Cependant, le vétéran répétait:

—Rendez-moi mon papier... Rendez-moi mon papier, si vous êtes un homme d'honneur.

—Oh! non, père Grimblot, répliqua le maitre d'hôtel, ne parlons pas d'honneur!... Ce n'est pas de jeu entre nous...

—Et c'est vous qui osez me traiter ainsi, vous qui vous servez, pour me faire chanter, de mon amour pour une pauvre petite qui n'a que moi au monde... Ah! si ce n'était pas sa vie à elle qui dépend de ce papier maudit...

—C'est même plus que sa vie, protesta Ugène en goguenardant, qui est attachée à votre docilité, monsieur Grimblot, c'est son bonheur... En effet, si mes renseignements sont exacts, Mlle Luce, votre petite-fille, est aimée d'un garçon qui partage son amour, mais qui déclinerait certainement a joie de l'épouser le jour où serait établie en public la honte de Charles Grimblot...

D'une voix à peine distincte, la victime balbutia:

—Vous osez!... Vous osez!... Que moi encore je porte le poids de la faute de mon fils!... Mais elle... une enfant innocente... Songez qu'elle n'a que dix-neuf ans...

Le favori des dames de la "Chaumière" lisait toujours.

Quand il eut terminé:

—Eh bien, êtes-vous satisfait?.. demanda l'employé du deuxième bureau avec angoisse, et me rendez-vous mon papier?...

—Désolé, mon cher monsieur, répondit froidement Ugène en enfouissant dans sa poche les notes dont il venait de prendre connaissance, mais ce n'est pas encore possible cette fois-ci... Il y a des détails sur le frein qui sont incomplets.

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons française
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1671
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
1539—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Chantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 26th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Offices: ELKAN GUNST BLDG.
228 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-213 Phone: Garfield 249
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
286, rue Stockton Phone: Douglas 4

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1021
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6940
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4800
Résidence: 1720, rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1047
Phone Garfield 168
Residence Phone: Bunker 3223

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3021
Residence Phone: Franklin 9666

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1196
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Franklin 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5490
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1227

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4068
(Si pas de réponse, demander West 1468)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 8141

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-803, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver seis chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4696
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

PHOSPHATE DE CHAUX.

Dans les douze mois au 30 juin 1919, les Etats-Unis ont exporté en Europe 347,000 tonnes d'engrais divers, évaluées à $9,400,000. Dans la même période, il y a deux ans, les exportations avaient été de 415,000 tonnes, mais leur valeur totale était inférieure à 7 millions de dollars. Le phosphate de chaux, en particulier, a considérablement augmenté de prix; il cote actuellement $12 la tonne, contre un peu plus de $6 en juin de l'année 1918. La France, l'Angleterre et l'Italie ont placé en Amérique de grosses commandes de ce produit. Au départ du courrier, dix grands cargos attendaient dans le port de New York leur chargement de phosphate de chaux.

:o:

LES CAVES DE CHAMPAGNE.

Le labyrinthe de caves à vin sous les villse de Reims et d'Epernay sont en bonne voie de réparation grâce aux efforts des grandes maisons, de champagne de ces deux villes.

Ces caves, qui formaient une galerie souterraine de 60 milles de longueur, peuvent contenir des centaines de millions de bouteilles de la précieuse boisson. Quoique exposées au feu de l'artillerie alliée et allemande, elles n'ont cependant pas été trop endommagées.

Les soldats boches ont volé peu de vin dans ces caves en 1914. Croyant que leur marche en avant leur assurait l'occupation permanente de la Champagne, ils ne mirent pas les caves au pillage. Quand la réaction se fit, ils furent obligés de déguerpir si rapidement qu'ils n'eurent pas le temps de s'occuper du champagne.

Quatre années de bombardement ont détruit en grande partie les belles constructions érigées par les compagnies. Le plus grand dommage aux stocks est mis au compte des soldats français et alliés. Les réquisitions appelées "rançonnements" faites par les combattants ont coûté aux caves 325,000 bouteilles, y compris les cuvées réservées.

Quelquefois des soldats irresponsables mettaient des tonneaux en perce et les laissaient couler. On pense avoir perdu un million de bouteilles de cette façon. Les maisons de champagne ont accepté ces pertes de bonne grâce, disant que les soldats alliés avaient bien le droit de boire le champagne.

Il faudra six mois pour recueillir les bouteilles non étiquetées dont les experts auront à déterminer l'âge. Il y a cependant une grande réserve toute prête pour la vente. On est en train de reconstruire les édifices et les magasins d'embouteillage et dans quelques mois on se remettra au travail à Reims et à Epernay.

Dans les caves de la maison Pommery, qui appartiennent au marquis de Polignac, le grand tonneau de champagne, qu'on avait exhibé à l'exposition de St. Louis en 1904, est resté intact pendant toute la durée de la guerre.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLfayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 10 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

DÉCÈS

Amy MONDOT, née à Oakland, est décédée en cette même ville le 10 Janvier 1920 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Lundi 12 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, 40th et Grove Sts, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grand-père Jean Mondot; de ses oncles et tantes François Mondot, Veuve Catherine Mondot, Zacharie et Marie Loustalot; le ses cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 12 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Julia CLOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Clot; de sa fille Madeleine Clot; de ses frère, sœur, beaux-frères, belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 13 Janvier 1920, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alphonse LORENTZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Louise Lorentz; de son fils Marcel Lorentz et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 11 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne et de toute la famille.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $59 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 1er Janvier 1920 à

San Francisco Post Office

Badie, F.
Chettle, Joseph
Lacau, Papal
Luyet, Yvonne
Minvielle, Alfred
Muller, Ernest
Paguet, Louis
Premier, G.
Tardieu, Madame Marie

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Un OUVRIER.
S'adresser à 4341, California St.

1305

Un LAVEUR, un HOMME pour le "mangle" (avec ou sans expérience) et une APPRENTIE.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1306

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".
Téléphoner à Franklin 5452.

—1302—

Une FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et un peu de repassage.
S'adresser à 1212 Devisadero St.

1300

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "mangle" et le repassage du linge courant.
S'adresser à 1159, Oak St.

1298

Une OUVRIERE REPASSEUSE 3 à 4 jours par semaine.
S'adresser à 1221 Fell St.

1299

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des apprenties.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1294

Une FEMME pour repasser à la machine Hoffman.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.

1295

Un LAVEUR.
S'adresser chez Mme Candalot, 467 Dubocc Ave.

1296

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser chez Mme E. Prat, 3469, 18th St.

1291

A Vendre

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, BLANCHISSERIE avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la BLANCHISSERIE peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.

1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le TOUT ou la MOITIE à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.

1292

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.

1275

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres tern. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc..
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 12 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public -
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $225,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, rnale. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulail.; queiq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a. en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs lots; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516.

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc., etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—30 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.85 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

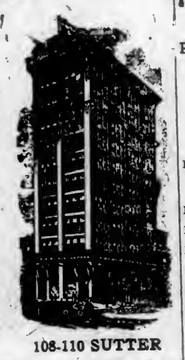
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant au COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belmey, J. S. Godeau, J. Guty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge ansiàrs de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3840, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recourrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 32 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis. Tél: Douglas 490.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél: Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.).
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 554 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4700. Rés. Oakland 4720.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 514.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrée par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laiapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2555; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artur, A. Gard. Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plince Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureau: 38 Rue Mac's Hall, 3rd, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarelas, Président; Phone, Park 861 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Randolph 1242; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bouche, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 2312; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. A. Rossi, Médecin, Chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurel, P. Canac, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. P. Lacaille, G. Faillas et J. Turet. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUZARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
ALMANACH HACHETTE 1920 Pris au Magasin, 75 cts. Envoyé par poste, 85 cts.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Le Public achetera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 16 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MARDI 13 JANVIER 1920—TUESDAY, JANUARY 13, 1920. No. 10

Etats-Unis et Autriche

Une dpêche de Washington dit que le Secrétaire du Trésor Glass a soumis à l'approbation du Congrès un projet d'emprunt d'un montant de 150 millions au moins de dollars destinés à secourir l'Autriche, la Pologne et d'autres petits pays européens, et cela à l'effet d'empêcher une désagrégation générale de la cohésion politique de l'Europe occidentale.

Dans l'exposé de motifs de son projet, le Secrétaire Glass a montré les tristes conditions dans lesquelles se trouvent ces pays, notamment l'Autriche. Le tableau qu'il a brossé de la situation dans la nouvelle république autrichienne est bien sombre, et, malheureusement, très véridique. La misère est en effet très grande à Vienne et dans les grandes villes; les vivres sont rares et chers; le charbon manque; le blé fait défaut.

L'Autriche paie aujourd'hui la faute qu'elle a commise, et dont elle porte la responsabilité, en faisant la guerre. Elle a été avec l'Allemagne la cause de souffrances plus terribles encore que celles qu'elle subit aujourd'hui. Vaincue et dans un état lamentable, elle se tourne vers les Alliés et l'Amérique et le appelle à l'aide.

Comme le dit fort bien le Secrétaire Glass, les Alliés et l'Amérique se trouvent en présence d'un problème qui n'est pas seulement sentimental et humanitaire: c'est un problème politique.

Les affaires autrichiennes sont restées très troubles depuis l'armistice. Le moment est venu de les régler. Selon l'attitude des Alliés, la politique autrichienne aura demain telle ou telle orientation ou, plus exactement, les Alliés ont à décider quelle sera leur politique à l'égard des affaires de l'Europe centrale. En effet, la tentative que fait le chancelier Renner est manifestement celle d'un gouvernement à bout de ressources. Si elle échoue, la république autrichienne est vouée d'abord au désordre, puis plus tard au rétablissement de l'ordre par l'Allemagne. Une propagande adroitement répandue et déjà commencée s'efforcera de prouver que Vienne n'a rien à attendre que de Berlin. La conclusion serait funeste. Berlin réconcilié avec Vienne, c'est Berlin dominant Vienne, atteignant le Danube, reprenant les vieux projets de politique orientale, isolant le nouvel Etat tchéco-slovaque, séparant de la France et de l'Angleterre les nouveaux pays slaves, et à travers l'Autriche reparaissant sur la frontière italienne.

Il y a intérêt pour les Alliés à organiser à Vienne une commission interalliée qui administrera les revenus de l'Autriche, qui aidera à faire les emprunts, qui donnera confiance au pays. L'Autriche réduite se refera et pourra jouer encore un rôle utile dans l'Europe de demain. Les Alliés se trouveront à Vienne en effet à proximité des Etats qui viennent de se fonder sur l'ancienne monarchie habsbourgeoise et qui ont besoin d'être en relations avec eux. Tous sont intéressés à pouvoir faire dans tout l'Orient et jusqu'aux bouches du Danube une politique d'union entre les pays nouveaux: les Alliés semblent avoir déjà compris cette nécessité commune, et nous constatons avec plaisir que l'Amérique, à son tour, se rend parfaitement compte que son intervention est nécessaire dans l'intérêt de tous, y compris les Etats-Unis.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Si la promotion de M. Raphaël Weill au grade d'officier de la Légion d'honneur a, ainsi que nous l'avons constaté ici-même, rencontré l'approbation unanime dans notre colonie, on ne peut en dire autant de son projet relatif à notre Bibliothèque française, qu'il voudrait, comme on sait, voir céder à la Ville de San Francisco. L'"Echo de l'Ouest" lui-même aurait combattu ledit projet s'il n'avait été mis en avant par M. Raphaël Weill. C'est du moins cet étrange aveu que nous avons pu lire sous la signature de l'inconscient directeur de la feuille en question.

L'"Echo de l'Onest" confesse humblement qu'il ne pent se déclarer contre un projet émanant de M. Raphaël Weill. Nous savons qu'il y a parfois dans la vie des situations bien pénibles. Mais, quand pour des raisons d'ordre alimentaire, on accepte certaines servitudes, on n'a plns le droit d'argumenter et on est malvenn à critiquer ou à attaquer des écrivains indépendants parce qu'ils combattent un projet, sans se soncier de la personnalité de son auteur, si honorable soit-elle, dn moment qu'ils estiment en ce faisant servir les intérêts français.

* * *

Tout de même, l'"Echo de l'Ouest" se rend parfaitement compte de la situation humiliante et fausse en même temps dans laquelle il se tronve placé vis-à-vis de la Colonie après l'étrange profession de foi qu'il a faite. C'est pourquoi il s'efforce maintenant de donner le change, et, prenant prétexte de la lettre signée "Un Indépendant" parue ces jonrs derniers dans nos colonnes, il tente de faire dévier et de rabaisser le débat auquel tous les Français de San Francisco prennent un si vif intérêt.

L'"Echo de l'Ouest" voudrait laisser croire que les adversaires dn projet relatif à la cession de notre Bibliothèque à la Ville en général, et le **Franco-Californien** en particulier, ne voient dans la proposition de M. Raphaël Weill qu'une superbe occasion d'attaquer l'honorable doyen de la Colonie.

Tous ceux qui, publiqnement, se sont déjà prononcés contre ledit projet sont an-dessus des insinuations de ce genre qne peut faire à leur encontre la feuille de Léon L. Rey. Quant au **Franco-Californien**, il a snffisamment donné, ces derniers temps, même en ce qni concerne la personnalité de M. Raphaël Weill, des prenves de son désir d'union sacrée et de son souci patriotique d'oublier les querelles d'antan, pour pouvoir dédaigner les accusations qui voudraient le représenter comme désireux de profiter de l'incident de la Bibliothèque pour assouvir de mesquines rancunes personnelles.

Notons en passant que c'est le même "Echo de l'Ouest" qui, il n'y a guère loigtemps, à l'occasion de nos comptes-rendus des inoubliables fêtes données par la Municipalité en l'honneur de M. Raphaël Weill, trouvait que nous nous associions trop volontiers aux hommages rendus au doyen de la Colonie. Nous mesnrant à son aune, il allait même jusqu'à insinner que notre attitnde en cette circonstance était surtout dictée par notre désir de participer aux largés pourboires que M. Raphaël Weill distribue parfois aux louangeurs qui l'entourent et dont certains n'ont pour tout gagne-pain que l'encensoir qu'ils agitent sans jamais se lasser sons le visage de notre généreux compatriote.

* * *

La manœnvre à laquelle a recours aujourd'hni l'"Echo de l'Onest" pour faire dévier le débat qui s'est engagé à propos de notre Bibliothèque est trop consne de fil blanc pour pouvoir rénssir. Elle méritait cependant d'être signalée.

Le secret désir de cette feuille est évidemment de nous voir prendre personnellement à partie M. Raphaël Weill afin de pouvoir dire qu'au fond l'opposition que rencontre le projet du doyen de la Colonie est surtout faite par cenx-là qu'offnsque la légitime popularité dont jonit notre estimé compatriote dans tous nos milieux.

Heureusement, il se trouve, parmi les adversaires du projet de cession de notre Bibliothèque, bien des personnes qui de longue date professent ponr M. Raphaël Weill une grande estime et une amitié désintéressée. Mais leur affection sincère pour M. Weill ne les aveugle pas au point de les ponsser à approuver toutes ses initiatives et à les empêcher de lui crier qu'il commet une grosse erreur en préconisant un projet dont l'exécution entraînerait la disparition, en tant qu'institution française, d'un organisme qui est, au même titre que notre Maison de Santé, nn des joyaux, si l'on peut dire, de notre Colonie.

Les véritables amis de M. Raphaël Weill ne sont pas cenx qui, comme les gens de l'"Echo de l'Ouest", s'inclinent toujonrs en tendant leur sébille, ou qni, comme le Pandore de la chanson de Nadaud sont toujours prêts à répondre: "Brigadier, vous avez raison", ponrvu que leur servillté soit récompensée par un bon pourboire présent ou à venir, mais les hommes de cœur qui n'hésitent pas à hnrler la vérité—ou ce qu'ils croient être la vérité—pour empêcher une personne qu'ils estiment ou qu'ils chérissent de commettre une erreur, nne injustice ou un faux pas.

* * *

Nous n'étonnerons donc personne en disant que plusieurs dc ces braves gens nous ont instamment prié de combattre le projet de M. Raphaël Weill — que d'aillenrs, personnellement, nous n'avons jamais approuvé — et d'éclairer l'opinion, puisque l'"Echo de l'Ouest" est astreint à des servitudes qui l'attachent au chenil. Et nous ajonterons que l'auteur de la lettre signée "un Indépendant", à propos de laqnelle l'"Echo de l'Ouest" nous prend à partie, est, non celui que Léon L. Rey pense ou feint de penser, mais un ami de plns de trente ans et même un corefigionnaire de M. Raphaël Weill. Ce brave homme nons déclare qu'il n'hésitera pas, le jour où la question sera portée devant la Ligue Nationale, à protester publiquement contre le projet de cession de la Bibliothèque. En attendant, il a cru bon de s'élever contre l'incorrection commise par ceux qui ont engagé des tractations avec la Ville, sans avoir reçu mandat à cet effet du Comité de la Ligue Nationale, qui, lui, nous affirme notre corerspondant, n'a connu les négociations déjà entamées que par les notes parues dans l'"Examiner" et dans le "Chronicle" et par la lettre que M. Bentley, de la Bibliothèque Mnnicipale, a adressée à M. Raphaël Weill et que celni-ci a fait publier dans l'"Echo de l'Ouest".

:o:

LES CRUES EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

La décrue de la Seine s'est accentuée mais la situation reste pénible en raison de la pénurie du charbon. Les usines de la banlieue parisienne ont dû fermer faute de combustible, privant ainsi les localités d'électricité et augmentant sérieusement le nombre des chômeurs. En province, on confirme une tendance à l'amélioration.

LES GREVES PARISIENNES.

Paris, 12 Janv.

Le personnel de l'Opéra, qui est en grève, s'est réuni et a voté un ordre du jour décidant la continuation du mouvement.

UNE COLLINE CLASSEE COMME MONUMENT HISTORIQUE.

Marseille, 12 Janv.

La colline qui domine à Marseille le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde vient d'être classée comme monument historique. On arrêtera ainsi l'exploitation des carrières ouvertes dans le flanc de la colline et qui risquaient à la longue de provoqner son écroulement.

COMPAGNIE DE NAVIGATION FRANCO-BELGE.

Paris, 12 Janv.

On annonce la création prochaine d'une nouvelle compagnie de navigation qui portera le nom de Compagnie du Snd franco-belge d'Anvers. Les navires navigueront sous pavillon belge entre Anvers et les ports dn Brésil et de l'Argentine.

LA CRISE DU LOGEMENT EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

La difficulté de se loger à Paris est bien moindre maintenant et les hôtels ne sont plus bondés.

D'après une déclaration du président de l'Association des hôtels, 35 à 50 pour cent des chambres d'hôtels sont disponibles, tant à Paris qu'en province. Quelques hôtels encore occupés par le gonvernement seront bientôt libres. Il sera possible de recevoir très prochainement de 50,000 à 60,000 touristes.

LA RECOLTE DU RIZ AU TONKIN ET EN COCHINCHINE.

Hanoï, 12 Janv.

La soudure a été assez laborieuse an Tonkin entre les deux dernières récoltes de riz. L'administration locale a dû prendre des mesures pour empêcher la disette dans certaines provinces. Fort heureusement la récolte en cours de cneillette est abondante et permettra de rétablir les approvisionnements locaux nécessaires pour parer à tous les besoins.

UN NOUVEL EMPRUNT HELLENIQUE.

Athènes, 12 Janv.

Le Gouvernement grec va soumettre prochainement un projet de loi concernant un nouvel emprunt intérieur de 500 millions de drachmes. Cet emprunt se fera sous forme d'emprunt à lots. Il y aura quatre tirages par an.

LES JEUX DE HASARD EN ALLEMAGNE.

Zurich, 12 Janv.

Un projet de loi contre les jeux de hasard vient d'être déposé à l'Assemblée Nationale allemande. Celui qui, à l'avenir établira ou dirigera des jeux de hasard, sans autorisation préalable de l'autorité, est passible d'une condamnation à deux années de prison on d'une amende pécuniaire pouvant se monter jusqu'à cent mille francs.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plns parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A LA LIGUE HENRI IV.

Le banquet annuel de la Ligue Henri IV, société française de secours mutuels, qui a eu lieu dimanche soir, dans les salons du Restaurant Saint-Germain, a obtenu son habituel succès. La Ligue célébrait ce jour-là le 25ème anniversaire de sa fondation. L'appel lancé par les organisateurs de cette belle fête avait été entendu, aussi nombreux étaient les convives. Inutile de dire que le beau sexe était largement et élégamment représenté.

Parmi les invités de marque on remarqnait le Consul Général de France et le commandant Lasies.

La plus grande gaieté n'a cessé de régner au cours du repas, dont les mets nombreux et variés ont été fort appréciés par tous les convives. Malgré l'affluence, le service a été parfait, ce qui est tout à l'éloge du personnel, fort bien stylé, de la maison Saint-Germain.

Dans une courte mais très heureuse allocution, M. L. Estarziau, président de la Ligue, a souhaité la bienvenue aux invités et remercié ses collègues d'être venus si nombreux au banquet.

La parole fut ensuite donnée à M. P. A. Bergerot, l'avocat français bien connu, lui-même ancien président et orateur officiel de la Ligue, qui a prononcé un fort éloquent discours où il a fait l'historique de cet intéressant groupement qui célébrait dimancho ses noces d'argent. Faisant allusion à la mise en vigueur de la loi fédéralo de prohibition, qui prend effot à partir du 16 du courant, M. Bergerot, sous une forme humouristique, a rappelé l'entrain des banquets d'antan, entrain qu'on ne reverra plus puisque dans les prochaines agapes de la Ligue seuls des liquides insipides seront désormais tolérés. Adieu, la vieille gaieté française, quand il n'y aura plus du "pinard".

M. Julien Neltner, consul général do France, a dit ensuite quelques mots pour faire l'éloge d'une société dont, au cours de ces dernières années d'épreuves nationales, il a pu constater l'ardent patriotisme. Il a ajouté que c'est tonjours un plaisir nouveau pour lui que de se trouver au milieu de ces enfants d'une de nos pls belles provinces françaises, qui, même au loin, n'oublient jamais leur pays si pittoresque qui a donné à la France tant de vaillants soldats.

Le clou de la soirée a été sans contredit l'allocution en patois du brave commandant Lasies. L'orateur obtint un succès fou. Les convives acclamèrent frénétiquement le verveux commandant, qui paraissait enchanté de se trouver au milieu de tous ces 'gouyats' du Béarn.

Un intermède musical avec le concours des deux excellents artistes français, M. et Mme André Ferrier, acheva de mettre en gaieté la salle, car, au programme, figuraient principalement de vieilles chansons françaises, pimpantes, légères et quelque peu malicieuses.

Mme Ferrier détailla aussi avec beaucoup d'art la "Habanera" de "Carmen" et fut longuement acclamée. Un duo, "Au Clair de la Lune", d'un effet ravissant, chanté par M. et Mme Ferrier, obtint grand succès.

Avons-nous besoin do dire, s'agissant d'une fête béarnaise, qne le "Beau Ciel de Pan" et la "Chanson des Pyrénées" furent chantés en chœur par tous les convives? Mais avant de se séparer on entonna la "Marseillaise" et l'on finit par le "Star Spangled Banner".

Sur la proposition de M. P. A. Bergerot, une adresse à M. Louis Barthou, député d'Oloron, fut votée à l'unanimité. C'est le commandant Lasies qui a été chargé de la transmettre à l'anlcien président du Conseil.

Il était onze heures quand on se sépara, avec regret, il faut le dire, car la fête fut charmante et fraternelle, et tout le monde trouva trop courtes les trois ou quatre heures que dura dimanche soir le banqout de la Ligue Henri IV.

LE DEPART DU COMMANDANT LASIES.

Le commandant Lasics et son fils le lieutenant Albert Lasies, qui retour de Sibérie, viennent de faire un séjour de trois semaines dans notre ville, sont repartis hier pour New York, laissant dans notre colonie où ils étaient devenus très populaires, d'unanimes regrets.

HYMENEE.

Samedi dernier a été bénie en l'église Notre-Dame des Victoires l'union de M. Harry E. Motzer et de Mlle Alice Bernard, fille de notre excellent compatriote M. P. Bernard, ancien négociant en vins.

Le repas de noces a eu lieu an Restaurant St. Germain à l'issue de la cérémonie religieuse.

Nous formons des vœux pour le bonheur de ce jeune couple si bien assorti.

MISS ANNA MORGAN ET LA FRANCE.

Miss Anna Morgan, fille de feu Pierpont Morgan, est arrivé à San Francisco. On sait qu'elle vient faire appel à ses compatriotes en faveur de la France. Demain soir, au Scottish Rite Auditorium, cette grande amie de notre pays donnera une intéressante conférence avec projectlons lumineuses.

A cette occasion, disons qu'il est du devoir de tous les Français d'assister à cette réunion. C'est pour nous tous une obligation d'honorer l'infatigable propagandiste venue ici pour plaider la sainte cause de notre grand et cher pays d'origine.

LA VITESSE DU VENT EN CALIFORNIE.

Nous lisons dans une causerie scientifique publiée par un périodique français:

"Une tempête exceptionnellement forte au mont Wilson, en Californie, où se trouve l'observatoire bien connu, a fourni des données très intéressantes et extraordinaires en ce qui concerne le vent. Celui-ci en effet a présenté une vitesse très rarement atteinte. Il a fait dn 80, du 100, du 120 et enfin du 145 à l'heure. On conçoit qu'avec nn vent aussi violent il y ait eu des dégâts: des arbres ont été renversés, des pins, qui sont considérés comme ayant de trois cent cinquante à quatre cents ans."

DEUIL.

M. Jean Suberbie est décédé en notre ville samedi dernier, à l'âge de 43 ans. Ses funérailles auront lieu demaln mercredi, dans la matinée.

Nous prions M. Auguste Suberbie, père du regretté disparu, de croire que nous prenons une vive part à la douleur qu'il éprouve.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1920.

Les deux librairies françaises de notre ville, A. Pradels, 1111, Polk St., et le "French Book Store", 324, Stockton St., nous informent qu'elles viennent de recevoir l'Almanach Hachette pour 1920.

Que nos compatriotes prennent note, et que, sans plus attendre, ils commandent cette publication chaque année toujours plus intéressante, plus indispensable.

:o:

Ce . . . . . qu'il faut . . . . crier à la France

En France, avant la guerre, il était une phrase qui, toujours, revenait immanquablement dans les conversations et les journaux, chaque fois qu'il était question do l'expansion française à l'Etrangcr.

"Nous autres, Français," entendait-on dire ou lisait-on, "nous ne savons pas nous débrouiller hors de France, alors que les Allemands, eux, dans tous les pays où ils s'expatrient, mènent toutes leurs entreprises, quelles qu'elles soient, au succès. Ainsi, tenez, aux Etats-Unis..."

Et l'on citait mille exemples qui mettaient en relief et l'énergie et l'esprit de suite de nos ennemis exécrés. Tout était "à l'Allemagne". A tel point même que, si, par hasard, de temps à autre, une voix quelconque s'élevalt pour dire—oh! combien timidement—que les Français, eux aussi, loin du sol natal, accomplissaient un labeur immense et fructueux, c'était aussitôt un déchaînement de rires. Et quels rires!

Cette ignorance en laquelle était tenue la France, quant à ce que ses fils faisaient loin d'elle, était due—cela je l'ai dit déjà au cours de mes précédentes causeries sur "Les Français qui s'expatrient"—au peu d'empressement que nos consuls et nos missions à l'Etranger mettaient à signaler cet "immense labeur" dont je parle.

Eh bien! le moment est venu de le crier à la Patrie, ce que des milliers et des milliers des nôtres ont accompli, bien qu'en butte à toutes les mauvaises volontés, à tons les obstacles, qn'ils rencontraient ou qu'on leur suscitait là où on avait cependant pour mission de les bien accueillir, de les bien conseiller. Aussi succinctement que possible — et pour ne pas sortir du cadre d'une simple causerie — voyons donc ce qu'ont fait, nous occupant seulement de la Californie, ceux de nos compatriotes qui se sont expatriés.

A San Francisco, il existe une banque française qui, fondée voilà quelque quinze ans, a, en ce court laps de temps, porté son actif de 2,000,000 à 15,000,000 de dollars. La progression, très lente pendant les premiers exercices, va, maintenant, toujonrs s'accentuant — 3,000,000 en 1919—et promet, dans l'avenir, de faire des bonds prodigieux.

Cet établissement financier administré sainement, dès ses débuts, eut à supporter, en 1907, la grande crise nationale présente encore à la mémoire de tous, d'où il émergea, d'ailleurs, toutes couleurs déployées. Aujourd'hui comme alors, grâce à l'esprit conservateur qui anime ses administrateurs—esprit que, si stupidement, en plus d'une occasion, j'ai entendu railler—notre Banque Française jouit de la confiance mondiale. Sa signature, en quelque pays que ce soit, est acceptée "les yeux fermés".

Deux des plus grands magasins de nouveautés de notre ville, la "White House" et la "City of Paris" ont été fondés par des Français; et, toujours sous la direction de Français, prennent chaque année un essor dont les Américains, eux-mêmes, s'émerveillent. A l'heure actuelle ces deux établissements occupent chacun de 1500 à 2000 employés, et leurs frais de publicité, pour le dernier exercice, se montent à plus de cinq cent mille dollars.

Dans l'industrie des cuirs et de la laine, nous avons uno firme qui fait de grosses, très grosses affaires et est en relations constantes avec tous les marchés du monde. Dans le commerce de l'élevage et des viandes de boucherie nous voyons plusieurs de nos compatriotes occuper une place des plus marquantes.

Des centaines et des centaines de Français, rien qu'à San Francisco, sont à la tête d'autres commerces et d'autres industries: blanchisseries, hôtels, teintureries, restaurants, etc., etc., qui représentent un capital global de plusieurs centaines de mille de dollars.

Nos avocats, nos docteurs, nos ingénieurs, nos entrepreneurs, sont nombreux et parmi les plus recherchés, parmi les plus écoutés.

Nous avons une Société de Bienfaisance Mutuelle, forte de 8000 sociétaires, propriétaire d'une Maison de Santé dont la valeur,—terrains, bâtiments et avoir en espèces — dépasso $650,000. Mentionnons, encore, vingt autres Sociétés privées de secours mutuels, comptant plus de 5000 adhérents, toutes admirablement disciplinées, toutes merveilleusement administrées.

Signalons, aussi, notre Bibliothèque, riche de plus de 20,000 volumes, et l'Alliance Française, dont les professeurs, chaque jour, enseignent notre langue, dans les écoles publiques de la Ville, à plus d'un millier d'enfants américains.

Pendant les quatre ans de guerre, les Français habitant la Californie ont fait don de près de 600,000 dollars aux œuvres s'occupant des blessés, des réfugiés et des orpholins des soldats tombés au champ d'honneur. Ils ont souscrit pour plus de six millions do dollars aux emprunts dits "Liberty Loan"; et une statistique des services fédéraux des postes nous apprenait, tout récemment, qu'ils avaient, de Janvior 1915 à fin Décembre 1918, fait parvenir à leurs familles—en vue de les aider à passer la tourmente—des envois d'argent s'élevant à $1,737,854.00.

Dans les lignes qui précèdent, j'ai beaucoup parlé de San Francisco, parce que, depuis vingt ans, je n'ai cessé d'y demeurer, et qu'ainsi je sais de A à Z l'histoire do nos nationaux y résidant; mais à Los Angeles, à Oakland, comme dans cent autres localités californiennes, la constatation à faire est la même.

Partout, en ces endroits, nous retrouvons les Français à la tête de mille entreprises diverses. Et que ce soit dans l'élevage du bétail, dans l'industrie vinicole ou dans les exploitations minières, tous, comme leurs frères de la grande métropole du Golden Gate, figurent en bonne place. Leur acharnement au travail, leur esprit d'économie, leur inlassable énergie, leur ont conquis l'estime générale.

Au cours de ces dernières années, nos nationaux se sont, en outre, constitués en groupements politiques solidement organisés, et le jour n'est plus éloigné maintenant où nous les verrons affronter les suffrages des électeurs.

A nos Consuls, à nos missions de ne plus taire, désormais, cet immense labeur que, si loin de la Patrie—et dans les conditions que j'ai décrites—ont accompli tous ces Fils de France qui se sont expatriés. Il ne faut plus que se continne la légende, si stupide, que "les Français, hors de léur pays, ne savent rien créer, ne péuvent rien produire, alors que les Allemands, eux, etc... etc."

Non! cela il ne le faut plus. Il importe que la France, dorénavant mieux renscignée, cesse de considérer comme des "non-valeurs—comme des "aventurlers" sans foi ni loi—tous ceux des siens qui, au prix d'épreuves sans nombre, vont, au loin—et souvent dans les milieux les plus hostiles—semer son génie et sa pensée, lui préparant ainsi une moisson qui, l'heure venue, sera belle entre toutes.

A. Maubailly.

:o:

LA RECONSTRUCTION DE LA BELGIQUE.

Bruxelles, 12 Janv.

Les autorités provinciales du Hainant vont faire construire, sur un terrain situé dans la banlieue de Mars, une série de maisons ouvrières types, dans la construction desquelles seront respectées toutes les règles de l'hygiène, du confort et de la décoration.

LE TABAC EN ALGERIE.

Paris, 12 Janv.

Encouragés par les hauts prix de vente actuels les producteurs de tabac de l'Algérie ont notablement étendu leurs plantations pendant les deux dernières années. Elles sont passées de 14,853 à 18,000 hectares devant produire 24,000 tonnes. C'est principalement dans les régions des Issers et de la Kabylie, de Blida et de Bône que la culture s'est développée. Elle est pratiquée à la fois par les européens et par les indigènes. La production algérienne doit être encore intensifiée pour alimenter la consommation de la Métropole.

Etats-Unis et Etranger

LES ELECTIONS SENATORIALES EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

Les électeurs sénatoriaux étaient appelés hier à renouveler, en même temps, deux séries de sénateurs, la série B et la série C, et à pourvoir au remplacement des sénateurs décédés dans la série A, qui ne sera renouvelée qu'en 1921.

Ces élections se sont déroulées au milieu du plus grand calme et elles constituent une nouvelle victoire pour le gouvernement. On constate seulement qu'elles sont un peu moins conservatrices que les élections législatives du 16 décembre, bien que les socialistes unifiés aient hier subi également une défaite, notamment dans le département de la Seine.

Les statistiques ne sont pas encore établies, mais on peut donner comme à peu près certains les chiffres suivants: Conservateurs, 11; Progressistes, 33; Républicains de gauche, 64; Républicains socialistes, 11; Radicaux et radicaux-socialistes, 64; Socialistes, 28.

Une des particularités de la journée est l'élection dans la Meuse de M. Raymond Poincaré qui a été élu sénateur de ce département sans avoir posé de candidature. Le premier tour de scrutin n'ayant pas donné de résultats, au second tour les délégués sénatoriaux votèrent pour le président Poincaré qui sur 772 votants obtint 742 voix. Le sénateur Humbert n'a pas été réélu. Au second tour, il a retiré sa candidature et a fait voter pour M. Poincaré.

On cite parmi les personnalités manquantes, dont le mandat sénatorial a été renouvelé, MM. Ribot, ancien président du Conseil; Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères; Pams, ministre de l'intérieur; Antonin Dubost, président du Sénat; Léon Bourgeois, ancien président du Conseil; Jonnart, ancien ministre, etc., etc.

Parmi les nouveaux élus citons: MM. Claveille, ministre des travaux publics; Joseph Noulens, ministre du ravitaillement, qui, député, ne s'était pas représenté aux élections législatives; Etienne Clementel, ancien ministre du commerce, qui avait été battu aux élections législatives; René Renoult, qui ne s'était pas représenté à la Chambre et qui prend le siège sénatorial de M. Clemenceau dans le Var; M. Albert F. Lebrun, ancien ministre, qui réélu à la Chambre, s'est présenté aux élections sénatoriales; le capitaine Guy de Lubersac, aviateur; le général Tauffliob, qui l'an dernier épousa une Américaine, Mrs. Julia Cattlinpark, etc.

Avec un Sénat tel qu'il est constitué à présent et la Chambre issue des élections législatives du 16 novembre dernier, il apparaît certain que si M. Clemenceau est candidat à la présidence à la République il sera élu samedi prochain par acclamation par les deux Chambres qui se réuniront en Congrès le 17 du courant à Versailles.

LES DOCKERS DE BORDEAUX EN GREVE.

Bordeaux, 12 Janv.

Les dockers charbonniers de notre ville ont décidé de se mettre en grève.

NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS A VILLEFRANCHE.

Nice, 12 Janv.

Le cuirassé américain "North Dakota" et le destroyer "Foote", venant de Constantinople, sont arrivés à Villefranche et resteront en rade jusqu'au 16 janvier.

LE MARECHAL JOFFRE EN SUISSE

Genève, 12 Janv.

Le maréchal Joffre, qui voyage en ce moment en Suisse, vient de déclarer que von Kluck, commandant l'aile droite de l'armée allemande en 1914, a sauvé l'Allemagne d'une défaite écrasante dans la première bataille de la Marne.

Le maréchal est en ce moment à Aigle, petite localité située près de Saint-Maurice, où les habitants saluent avec respect l'illustre soldat. C'est un véritable expert pour les vignobles et récemment un certain nombre de vignerons sont venus lui demander des conseils.

Récemment, assis sur un banc devant un petit hôtel, tout en dégustant du vin, le maréchal parla brièvement des événements du mois de septembre il y a 5 ans.

"La tactique habile des Allemands dans leur retraite a empêché leur aile droite de subir un désastre complet. L'ennemi a pu se retirer en subissant seulement de faibles pertes, et c'est von Kluck qui a prévenu la catastrophe."

Le maréchal, tout en condamnant la honteuse conduite des Allemands pendant la guerre, a rendu justice à leur bravoure; mais il resta silencieux quand on lui posa des questions sur d'autres partie de la guerre.

Parmi les personnes reçues dernièrement par le maréchal, se trouvait un officier suisse qui servit en France avec l'armée américaine. Le vieux soldat fit un éloge chaleureux des officiers et des soldats de l'armée américaine.

LA NOUVELLE TRIPLICE ET L'ITALIE.

Rome, 12 Janv.

Le "Corriere della Sera", organe des catholiques, dit que le Premier Nitti ne consentira pas à ce que l'Italie fasse partie de la nouvelle triplice projetée (France, Angleterre et Italie) sans avoir consulté le Parlement à cet effet.

LE PAQUEBOT "MAFALDA" EST SAUF.

Buenos-Aires, 12 Janv.

On avait annoncé que le paquebot italien "Mafalda" avait péri corps et bien après avoir heurté une mine. On apprend ici au contraire que ce navire est sauf et qu'il est arrivé à Rio de Janeiro.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Boise, Idaho, 12 Janv.

Hier matin un train de marchandises a déraillé à l'est de Glenn's Ferry et vingt-deux wagons sont tombés dans un précipice. On compte deux tués et une vingtaine de blessés.

LA SITUATION EN SIBERIE.

Londres, 12 Janv.

Le "Daily Mail" reçoit d'Harbin, Mandchourie, que, d'après des nouvelles de source japonaise, la ville d'Irkoustk a été entièrement occupée par les Bolcheviks et que l'armée de l'amiral Kolchak a été complètement dispersée.

On ajoute que les Japonais et les Tchéco-Slovaques ont conclu un accord réglant leur attitude respective à l'égard des Soviets.

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER AU MEXIQUE.

Mexique, 12 Janv.

On signale qu'un nouveau tremblement de terre qui a sévi ce matin près de Casautlan, dans l'Etat de Vera-Cruz, a fait encore une centaine de victimes. Les réfugiés de Puebla disent que six villages situés sur les flancs du Mont Orizaba ont été engloutis.

LA LIGUE DES NATIONS.

Washington, 12 Janv.

On annonce au Département d'Etat que le président Wilson convoquera pour vendredi prochain la première réunion du comité de la Ligue des Nations.

Paris, 12 Janv.

Le Conseil exécutif de la Ligue des Nations sera organisé vendredi prochain à 10 h. 30 du matin.

Par suite de la carence des Etats-Unis, le Conseil n'aura que huit membres, au lieu de neuf comme il avait été décidé à l'origine.

Les délégués des nations adhérentes sont: France, M. Léon Bourgeois; Grande-Bretagne, lord Curzon; Italie, Vittorio Scialoia, ministre des affaires étrangères; Japon, baron Matsui; Belgique, sénateur La Fontaine; Grèce, M. Politis.

LES SPARTAKISTES ALLEMANDS RECOMMENCENT A S'AGITER.

Berlin, 12 Janv.

On signale de nombreux préparatifs en vue d'une nouvelle agitation spartakiste. De grandes réunions publiques ont été tenues ici hier. Les orateurs ont préconisé une nouvelle révolte contre le gouvernement.

Le gouvernement de Berlin a lancé un manifeste où il demande aux cheminots en grève de retourner immédiatement au travail, faisant valoir que la grève retarde le rapatriement des prisonniers de guerre allemands libérés à la suite de la ratification du traité de Versailles.

LE RAPATRIEMENT DES AMERICAINS EN SIBERIE.

Washington, 12 Janv.

On annonce ici que le rapatriement de 8000 soldats américains qui sont en Sibérie commencera à s'effectuer à partir de la deuxième quinzaine du mois de février, laissant aux Japonais le soin de protéger le Transsibérien et les populations loyales de la Sibérie orientale.

LE SUFFRAGE FEMININ DANS L'OREGON.

Salem, Ore., 12 Janv.

La Législature de l'Oregon a aujourd'hui, en session extraordinaire, ratifié l'amendement fédéral octroyant le droit de suffrage aux femmes de l'Union.

Harry Ludwig, un peintre en bâtiment, est mort hier au St. Mary's Hospital, des suites des blessures qu'il reçut le 30 octobre dernier en tombant d'nn échafaudage pendant qu'il était occupé à peindre nne maison.

—Les agents de l'Internal Revenue ont saisi hier 13,000 gallons de vin dans les entrepôts de la San Francisco Winery, au No. 641 de la rne Green.

Les IMPRESSIONS d'un PROFESSEUR FRANCAIS sur les ETATS-UNIS

"Il faut que nos jeunes hommes aillent parfaire leur instruction par un séjour de quelques mois aux Etats-Unis."—**Prof. Turpain.**

Notre ami, le professeur Turpain, de l'Université de Poitiers, qui fut de nos collaborateurs (rappelons sa suggestive étude: "Vers la Houille Blanche", dont nos lecteurs eurent la primeur) revient d'une importante mission scientifique aux Etats-Unis. C'est au titre de l'Expansion universitaire et scientifique de la France à l'étranger que notre ami vut envoyé en Amérique, l'été dernier, par le ministère de l'Instruction Publique.

Le professeur Turpain dirige à Poitiers l'Institut de physique de la Faculté des sciences. Il a visité successivement New York, Philadelphie, Baltimore, Washington, Chicago, San Francisco, Los Angeles, Pasadena, le grand canon de l'Arizona; puis, à travers l'Arizona et le Colorado, il remonta à Ogden. Salt Lake City, Denver, l'Arkansas, Buffalo et Niagara le retinrent. Il termina sa randonnée en visitant les laboratoires et bibliothèques des universités fameuses de Harvard, à Cambridge; de Yale à New-Haven; de Princeton, dans l'Etat de New York. Le splendide Institut technique du Massachusetts de Boston ,dont les services de physique sont dirigés par le professeur Wilson, un ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Paris, retint longuement l'attention de notre ami. M. Turpain fut arrêté par la grève des dockers à New York et dut, au retour, passer par Montréal et le Canada pour regagner la France.

Nous avons tenu à connaître les impressions et les observations du voyageur scientifique:

"Les laboratoires américains sont merveilleusement adaptés, nous dit le professeur, au but pratique qu'ils visent. Un exemple entre bien d'autres: Harvard construit-il un laboratoire de chimie-physique, le "Gibbs Memorial Laboratory", dont l'aimable directeur, le professeur Richards, me fit les honneurs? D'énormes filtres, un aspirateur, disposés en sous-sol, débarrassent l'air du laboratoire de toutes poussières: l'atmosphère des salles de recherches est dès lors purifiée. De doubles portes, de doubles fenêtres ferment ces salles. Toutes sont reliées par téléphone et ascenseur aux réserves de produits et de verreries établies à l'étage inférieur.

"L'Américain économise le temps et la peine à un point qu'on ne saurait imaginer. C'est admirable et merveilleux la facilité du travail sicentifique aux Etats-Unis. A la vérité, vous ne trouvez point dans les laboratoires de physique des universités américaines, les seuls qui, avec les bibliothèques, retinrent mon attention, soit dans les nombreuses universités que ja'i visitées, soit à Smithsonian Institut, à Carnegie Institution ou au bureau de machines, of Standards de Washington, d'appareils, de machines, de moyens nouveaux qui nous soient inconnus. Nullement. Mais nos moyens, nos ressources, nos outils sont multipliés par mille et plus, là-bas. Je n'exagère point. Aussi la pénétration de la vie scientifique dans la vie américaine est extrême. L'application scientifique est de tous les instants; elle s'aperçoit, pour ainsi dire, à tous les coins de rues. L'Américain n'est certainement pas plus travailleur que le Français; j'inclinerais pour l'inverse. Mais il est tellement bien outillé en tous les domaines, que tous ses gestes sont féconds. C'est en grand et dans la pratique l'application du principe de la moindre action, de la moindre action et du meilleur rendement. Que nous avons à apprendre d'eux à ce point de vue! Notez d'ailleurs que la réciproque est vraie: ils ont beaucoup à connaître de nous. Un des buts principaux de ma mission était de dériver vers nos universités françaises le flot d'étudiants américains qui, avant 1914, allaient parfaire leur éducation en Allemagne.

"Au contact de vos maitres et de vos étudiants, disais-je à Berkeley ,en Californie, au cours d'une conférence à l'Institut de physique dirigé par le professeur Lewis, les nôtres acquerront l'esprit pratique, la décision rapide, la réalisation immédiate qui distingent si fortement votre race. En contact avec nos jeunes gens et avec nos méthodes d'exposition, vos jeunes hommes apprécieront l'esprit de clarté qui distingue et souligne la science française, comme aussi l'utilité des larges synthèses dont les aperçus élevés, envisageant d'un seul coup tous les aspects de la connaissance, aboutit à la découverte de ces vastes champs d'utilisation qui alimentent ensuite des domaines d'applications si variées.

"Un exemple entre mille, ajoutai-je. Si notre génial Ampère, en créant l'électro-dynamique, permit l'invention de l'électro-aimant, cette merveille de féconde et si multiple utilisation, c'est votre Henry, vos Hughes et vos Edison, vos Graham Bell qui surent en tirer tous les admirables outils qui ornent si agréablement la vie pratique actuelle, par les télégraphes, les téléphones et tant d'autres merveilles qu'anime l'électro-aimant.

"Il faut aussi que nos jeunes hommes aillent parfaire leur instruction par un séjour de quelques mois aux Etats-Unis."

—Les Américains, demandons-nous au professeur Turpain, vous ont-ils paru sympathiques à nos idées, à notre culture, à notre nays? Beaucoup, ou certains du moins, n'ont-ils point emporté de trop mauvais souvenirs de leur séjour en France?

"La sympathie des jeunes Américains, de tous les Américains qui ont pu apprécier la France, pour notre pays, est extrême. J'ai eu de nombreuses occasions, à Washington, à San Francisco, à Boston, notamment, de m'en convainere. Ils oublieront vite les méfaits de nos mercantis. Ils ont, d'ailleurs, eux aussi, leurs mercantis; quelques preuves d'hôtel et de taxis dont il faut se garer. Mais l'impression que notre pays a produite sur nombre d'Américains,—sur ceux-là mêmes qui ont là-bas, un des plus féconds rayonnements intellectuels,— est immense. J'en ai été frappé, et je dirai bientôt, à cet égard, les faits nombreux et les observations relevées.

"Durant mon voyage, j'ai pu, cependant, observer l'effort énorme que tente là-bas l'Allemagne pour reprendre la direction de l'opinion et pour retrouver l'influence d'avant 1914."

—Ne craignez-vous point qu'à la faveur des difficultés diplomatiques actuelles, elle y parvienne? demandons-nous à notre ami.

Le professeur réfléchit un instant:

"Non, j'en suis persuadé, elle n'y parviendra point. Comme l'écrivait, en marge d'un livre qu'il m'offrit, le doyen West, de Princeton: "Tout est fini."

Et notre ami termine sur cette déclaration que nous tenons à rapporter:

"Nous étions, nous, les hommes de la génération qui avons éduqué les 1,600,000 meilleurs jeunes Français couchés aujourd'hui dans les tranchées du Nord et de l'Est, certains qu'une France splendide était.

"Elle fut la Victoire, la victoire infiniment douloureuse et sanglante, mais enfin la Victoire.

"Nous restons certains, encore, que du blé de ces épis, trop tôt fauchés, hélas! fructifiera la paix victorieuse de la France, et par la France."

———:o:———

Un Landru londonien.

Londres a sa petite affaire Landru. Le 25 octobre dernier, un individu, dont on a oublié le signalement, est venu déposer à la consigne d'une petite gare du Métropolitain, la même consigne où le fameux docteur Crippen avait jadis déposé une malle après avoir assassiné sa femme, une boîte en bois soigneusement enveloppée et ficelée portant le nom d'un M. Smith et la mention "Très fragile".

Un mois s'étant écoulé et personne n'étant venu prendre ce colis, l'administration le fit ouvrir et on y découvrit des os humains calcinés et des cendres parmi lesquelles se trouvaient plusieurs épingles à cheveux.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Franç
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogben et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET Phone: Sutter 4993

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

QUI SERA PRESIDENT de la REPUBLIQUE FRANCAISE

L'opinion des deux prophétesses parisiennes à la mode.

Un journaliste parisien, M. Marcel Pays, était dans la perplexité... au sujet de la présidence de la République, et il y est encore à l'heure actuelle. Désirant savoir quel sera le prochain président de la République française, il ne trouva rien de mieux que d'aller consulter deux prophétesses parisiennes à la mode, deux autorités compétentes en matiere de futur auxquelles il demanda le nom de l'heureux mortel appelé à prendre la place de M. Poincaré.

Mme Briffault, qui habite un charmant logis près du Champ-de-Mars, l'accueillit par ces mots:

"Je ne reçois jamais les journalistes, et j'ai horreur de la publicité, qui éloigne de moi mes amis...

—Vos amis, madame?

—C'est ainsi que j'appelle les esprits familiers qui daignent me visiter et, parfois, me révèler quelques mystères d'hier ou de demain. Je ne suis qu'une humble femme, qui n'a appris que son catéchisme d'enfant et qui prie de tout son cœur que la divinité l'éclaire quand on vient lui demander conseil. Les morts vivent avec les vivants. Ils les guident dans la vie. C'est des morts qu'il faut requérir les lumières qui nous dirigent sur la terre.

—Pouvez-vous, madame, interrogea le journaliste, demander aux esprits le nom du futur président de la république?

—Je n'ai pas songé encore à cette question. Je n'entends rien à la politique.

—Sera-ce M. Clemenceau?

—Je l'ignore.

—M. Deschanel?

—Je n'en sais rien...

—Le maréchal Foch?

—Il a bien d'autres choses à faire, et il les fera.

—Alors?

—Alors, je suis incapable de forcer l'inconnaissable à me faire connaître ce qu'il veut tenir dans l'inconnu. Je ne réponds avec certitude que lorsque la certitude dicte ma réponse.

Mme Briffault est la plus modeste des pythonisses et certainement la plus sincère. J'ai eu la malechance de tomber sur un sujet qui ne l'inspire point...

—:o:—

Mme Fraya, la célèbre chiromancienne, s'est montrée plus explicite. Dans le délicieux rez-de-chaussée de la rue d'Edimbourg où elle donne ses consultations et où attendaient de fort élégantes personnes au visage anxiepx, elle a accordé cinq minutes d'entretien à M. Pays.

—Le nom du futur président de la république?... lui dit-elle. Mais je l'ignore, comme vous et quelque trentehuit ou quarante millions de Français. Je ne suis pas sorcière! Je lis dans la main les lignes où s'inscrivent les destins en caractères mystérieux. La main est l'outil de l'homme. Elle participe à toutes ses actions. Elle n'obéit à aucun réflexe mensonger. Alors que le visage dissimule, elle reste sincère. L'étude de la main est une science...

"Pour vous dire le nom du futur Président, il faudrait que j'eusse vu les mains de tous les candidats :ventuels.

"Je n'ai vu en photographie que la main de M. Clemenceau, longtemps avant la guerre... et j'ai prédit à cette époque qu'en de critiques circonstances cette main-là dirigerait les destinées de la France.

"Si la présidence de la république doit ajouter à sa gloire, peut-être M. Clemenceau sera-t-il président... Mais, encore une fois, je ne puis l'affirmer, dans l'ignorance où je suis des lignes de la main des hommes politiques qui peuvent prétendue au fauteuil de l'Elysée."

Ainsi parlèrent les deux de devineresses à la mode que M. Marcel Pays eut la curiosité d'aller interroger. Et il conclut: "Décidément, tout n'est qu'incertiude en ce bas monde!" — Nous sommes bien de son avis.

Forfaits des Bolchevistes en Hongrie

Du "Journal" (Paul Erio):

Dans l'histoire du bolchevisme hongrois, le premier procès des terroristes constituera un chapitre émouvant et édifiant.

Voici, en effet, dans quelles conditions sauvages ont été assassinés le général Féry, chef de la gendarmerie, et ses adjoints, les colonels Borhy et Menkina.

Rentré dans la caserne où, à cette époque, étaient installés les cadets de Lénine, Tcherny, l'un des accusés, fit appeler l'un de ses terroristes, du nom de Bonhyati, et lu confia le soin d'organiser l'exécution.

Quelques heures plus tard, le général et les deux colonels étaient amenés à la caserne et enfermés dans un local exigu où, durant deux jours, ils furent insultés et odieusement maltraités par leurs gardiens. A plusieurs reprises, les cadets de Lénine, qui étaient impatients de mettre à mort leurs prisonniers, s'adressèrent à Tcherny afin de savoir s'ils pouvaient les assassiner. Celui-ci qui, toujours, évitait de se prononcer catégoriquement, répondit d'abord évasivement; puis, devant l'insistance de ses hommes, il finit par leur dire: Conformez-vous à ce que réclame Klepko. Toutefois, avant de les envoyer à la maison (les tuer), venez me prévenir."

Dans la nuit, Bonhyati et quelques au tres terroristes se présentèrent à nouveau chez leur chef pour l'avertir que tout était prêt en vue de l'exécution. Abominablement ivre et furieux d'être dérangé, il les invectiva et les menaça de son revolver. Bonhyati, alors, alla réveiller le lieutenant de Tcherny qu'il mit au courant de l'affaire et qui, sans la moindre hésitation, l'autorisa à pendre les officiers. "Puisque Klepko l'a ordonné, lui déclara-t-il, il est inutile d'attendre davantage."

Six terroristes remplirent l'office de bourreau. Le colonel Borhy fut pendu le premier. On alla le chercher dans la chambre où il se trouvait avec ses deux compagnons d'infortune. "Votre dernière heure est arrivée", s'écria Bonhyati et, en emmenant Borhy, il lança aux autres officiers: "Ce sera tout à l'heure votre tour".

Le colonel fut conduit dans une des caves de la caserne. Dans un anneau scellé à la voûte, glissait une corde, terminée à l'une de ses extrémités par un nœud coulant. Après qu'on le lui eut passé autour du cou, Borhy fut placé sur un escabeau, et deux terroristes tirèrent la corde de manière à hisser leur victime. Le malheureux se débattant, l'un des bourreaux s'élança et, brusquement, le tira par les jambes; mais, surpris, ses complices lâchèrent la corde. Borhy et le bolchevik roulèrent ensemble sur le sol, et comme l'officier remuait encore, il fut achevé à coups de baïonnette.

Quand le colonel Menkina fut introduit dans la cave, l'effroyable scène n'était pas achevée. Les interrogatoires n'ont rien révélé des paroles échangées entre les terroristes et les officiers; seulement, ils ont fourni sur leurs derniers moments des précisions affolantes. Dès que Menkina eut perdu contact avec l'escabeau sur lequel on le fit également monter, la corde cassa. Les terroristes durent aller en chercher une autre. Avant qu'ils revinssent, il s'écoula de longues minutes, et c'est l'officier lui-même qui, pour abréger son agonie sans doute, se passa le nœud coulant autour du cou, avant de reprendre place sur l'escabeau fatal. Les cadavres des trois officiers furent ensuite transportés dans la salle de gymnastique de la caserne. On leur attacha aux pieds des haltères, et ils furent jetés dans le Danube.

———:o:———

Une jeune personne répétait une ariette, qu'il fallait chanter très-amoroso; son maître de musique lui dit:

"Voilà un ré qui est trop froid.

—Si vous voulez un ré chaud, répliqua la cantatrice, passez à la cuisine."

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribatelers.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est réconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
906, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1490, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4600

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGER G. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE; DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—75—

XXII.

—Vous ne m'avez rien demandé sur le frein... articula Grimblot.

—Peut-être, je le reconnais. Mais la lecteure de ces pièces me preuve qu'il vous est possible de les compléter...

—Vous m'aviez dit, bégaya le vieux éperdu...

—Eh bien, maintenant, je vous dis autre chose... Voilà tout.

—Alors, vous êtes un voleur!... hurla Grimblot.

Ugène déclara avec un calme inaltérable:

—Les gros mots sont inutiles. J'ai d'ailleurs si peu l'intention de vous voler que je suis prêt à vous payer royalement le service que vous nous rendez...

En même temps, d'un portefeuille il tirait une liasse de billets de banque qu'il tendit à l'employé. Mais celui-ci les repoussa d'un geste violent.

—Vous savez bien que je ne veus pas d'argent... C'est ce papier qu'il me faut, ce papier que, plusieurs fois déjà, vous vous étiez engagé à me remettre et qu'aujourd'hui encore vous me refusez.

Soigneusement, Ugène ramassa les billets bleus et les réintégra dans son portefeuille, qu'il fit disparaitre dans une poche intérieure avec les documents remis par Grimblot.

Redressé maintenant, et regardant avec dédain le pauvre homme, il stipula impérieusement:

—Donc, voilà! Il me faut des tuyaux sur le frein... Je sais que vous êtes à même de vous les procurer, car le travail des ingénieurs touche à sa fin et leur rapport, traduit dans votre bureau, doit être expédié à Saint-Pétersbourg, par l'entremise de vos agents...

Il parlait sur un ton d'assurance qui stupéfiait Grimblot.

—Mais oui, mon cher monsieur, continua-t-il avec son sourire ironique, on a ses petits moyens d'investigation...

Puis, menaçant, il ajouta:

—Donc, rien ne vous est plus facile que de m'obtenir ce que je vous demande, et si vous ne me donnez pas satisfaction, ce sera de votre part pure mauvaise volonté... En conséquence, non seulement je ne serai pas porté à vous restituer le papier en question, mais j'aurai même, avouez-le, la tentation de m'en servir...

—Oh! ce n'est pas la peine de me menacer... Vous savez bien que je ne peux pas faire autrement que de vous obéir...

—Mais en retour, cette fois... articula Ugène.

Une lueur d'espoir s'alluma dans la prunelle de Grimblot:

—Cette fois, vous tiendrez votre promesse?... Je peux y compter?

Souriant, comme s'il eût vraiment pris en pitié ce désespoir, le gredin continua:

—Oui, oui, papa Grimblot, cette fois vous pourrez le mettre dans la corbeille de noce de votre petite-fille...

Il ajouta:

—Il faudra faire le mariage ici... Mme Ninon aura pour vous des conditions spéciales... Je m'y engage en son nom!

Brisé, désemparé, Grimblot s'était levé.

—Vous n'avez plus rien à me dire? questionna-t-il.

—Non, rien... Ah! si, tout de même... Il me faut la chose d'ici une quinzaine, hein? J'en ai besoin à cette date... Vous avez compris?

Le vieillard courba la tête et silencieusement suivit le maître d'hôtel, qui le reconduisit par les allées sombres du jardin jusqu'à la petite porte, qu'il entrebâilla sans bruit.

Grimblot, mantenant, avait repris la ruelle déserte, et, par le détour qui l'avait amené jusqu'à la "Chaumière", regagnait son logis.

Si quelqu'un de ses voisins avait croisé à ce moment le grand-père de la petite Luce, il ne l'eût sans doute pas reconnu. Lui, d'ordinaire si droit, il marchait en chancelant, brisé, courbé en deux, et sur son visage ravagé et livide, de grosses larmes coulaient lentement.

Ainsi qu'il lui arrivait chaque fois qu'il quittait le misérable qui le tenait à sa merci, un dégoût de lui-même l'étreignait. A ces moments-là, une envie l'envahissait d'en finir avec une si atroce existence... Quelques secondes de volonté, et il se délivrait à jamais de cette servitude infâme, acceptée par adoration pour l'enfant que la Providence lui avait confiée.

Mais toujours, au moment d'en appeler à la mort libératrice, la pensée d'abandonner Luce l'avait fait reculer.

Telle était du moins l'excuse à laquelle il se raccrochait... Cependant, sa vieille probité déchue ne pouvait se payer de mots, et il savait bien, le misérable homme, que cette raison n'était qu'un prétexte et que s'il demeurait ainsi sous le joug, c'était uniquement par lâcheté...

Oui, la peur, le peur seule le maintenait sous la poigne du bandit auquel le hasard avait donné barre sur lui au point de l'avoir acculé au plus formidable, au plus haïssable des crimes...

Ainsi, le père Grimblot, le plus honnête, le plus patriote des hommes aux yeux de ceux qui le connaissaient était un traître, un marchand de patrie!... Le collaborateur modeste, mais universellement estimé du deuxième bureau, profitait de la confiance qu'avait en lui son chef pour livrer les secrets, dont dépendait le sort de la France, à sa plus terrible ennemie...

Attentat exécrable et ignoble qui, dans son propre esprit, le ravalait au-dessous des plus condamnables criminels et le faisait rougir, la nuit, lorsque, éveillé, il se trouvait seul à seul dans l'ombre avec sa conscience...

Quelle couardise, quelle veulerie l'empêchaient donc de mettre à exécution la résolution qu'il prenait chaque fois qu'il franchissait le seuil de la "Chaumière", d'en finir avec cette torture... A combien de reprises n'avait-il pas saisi l'arme de délivrance... Au moment où sa main l'étreignait, l'épouvante de cette seconde définitive lui mettait au front une sueur d'angoisse, et ses doigts laissaient retomber sur sa table l'inutile revolver...

Alors il se jurait de tout avouer... Oui! Aussitôt arrivé au ministère, il irait trouver le colonel d'Aigreval, et lui ferait sa confession, en le suppliant de lui mettre la main au collet, de le livrer à la justice, et de l'empêcher ainsi de consommer son forfait...

Il ne réfléchissait pas, le pauvre homme, que, pour épargner à l'enfant cette catastrophe, il l'écrasait lui-même sous "infamie...

Ratineau, à la rigueur, aurait peut-être accepté de prendre pour femme la fille d'un criminel... Mais supposer qu'il pourrait faire de la petite-fille d'un espion et d'un traître la compagne de sa vie était une hypothèse que, seul, pouvait concevoir un esprit faible comme le père Grimblot...

Après une nuit sans sommeil, pareille à toutes celles qui suivaient ses entrevues avec Ugène, l'employé, en sortant de chez lui, avait pris une résolution suprême. Ses forces étaient à bout. Un pareil supplice ne pouvait pas se prolonger, et l'horreur que lui inspirait sa conduite l'emportait sur l'appréhension des conséquences que devait entrainer l'aveu de sa trahison...

Cette lettre en poche, Grimblot s'achemina vers la rue Saint-Dominique, ralentissant instinctivement le pas au fur et à mesure qu'il se rapprochait du moment de la terrible confession...

Soudain, comme il débouchait de la rue du Bac, il se heurta presque au colonel d'Aigreval, qui tournait l'angle du boulevard Saint-Germain...

—Bonjour, Grimblot! fit l'officier, en lui tendant familièrement la main...

Comme médusé, le vieux demeurait immobile, attachant sur son chef un regard éperdu, les bras ballants le long du corps, hésitant à prendre la main qui lui était offerte...

—Qu'est-ce qu'il y a donc? interrogea le colonel, qui ne pouvait manquer d'être frappé de cette étrange attitude. Est-ce que vous êtes souffrant?...

—Non, mon colonel!... balbutia Grimblot. Mais...

—Quoi?... Que se passe-t-il?

—Mon colonel, j'ai à vous parler!... déclara l'employé qui, soudain, venait de prendre son courage à deux mains et se résolvait à couper les ponts derrière lui...

—Nous remettrons, si vous le voulez bien, cet entretien à un autre moment, car je cours à un rendez-vous au Comité supérieur de la guerre, pour lequel je suis déjà sensiblement en retard. Tantôt, à mon retour au bureau, je vous entendrai...

Il s'était déjà mis en marche, lorsque revenant sur ses pas:

—Surtout, activez-moi la copie du rapport sur les affûts... Il faudrait, pour bien faire, qu'il fût envoyé à notre attaché militaire à Saint-Pétersbourg par le courrier de demain...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heurs du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations Garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche, jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phones: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 5750
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du "Franco-Californien" pour le Comté d'Alameda
677 24th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 562
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 5
Aux autres heures par arrangement
Residence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4022

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6366
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2325, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6615

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 125
Residence Phone: Sunset 5585

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1366

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 ELKAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5062
Residence Phone: Franklin 9806

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 3110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 1 h à 4 et 7 h à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4060
(Si pas de réponse, demander West 1488)
Résidence: 321 Ashbury St.
Phone: Market 3163

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède des racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1264

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4260
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les absentés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

TERRIBLE OURAGAN EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

Une violente tempête s'est abattue la nuit dernière sur Paris et sur sa banlieue. Les communication téléphoniques sont interrompues; les toits de nombreuses maisons ont été emportés et des centaines d'arbres ont été déracinés.

New York, 12 Janv.

La Compagnie des câbles français annonce qu'à la suite de violentes tempêtes les communications télégraphiques entre la France et l'étranger sont interrompues. Un long délai sera nécessaire pour le rétablissement de ces communications.

ENVOIS D'OFFICIERS GRECS A PARIS.

Athènes, 12 Janv.

Le Roi de Grèce vient de signer un décret par lequel il décide d'envoyer à Paris, pour y suivre les cours de l'Ecole supérieure de guerre, plusieurs officiers de l'armée hellénique.

GUGLIELMO FERRERO DOCTEUR HONORAIRE DE L'UNIVERSITE DE STRASBOURG.

Milan, 12 Janv.

A l'occasion de fêtes qui ont eu lieu dernièrement à l'Université de Strasbourg, le Conseil de l'Université a conféré le titre de docteur honoraire à Guglielmo Ferrero en récompense des très louables efforts que le célèbre historien italien n'a cessé de faire, au cours des dix années qui précédèrent la guerre mondiale dans le but de briser l'hégémonie scientifique que l'Allemagne ne cessait de s'arroger.

Washington, 12 Janv.

La Délégation américaine à Pékin a été invitée par le Département d'Etat à demander l'aide du Consul de France à Yunan-Fu, afin d'obtenir la mise en liberté du Rev. A. L. Shelton, missionnaire américain, capturé par des brigands dans le Thibet le 3 janvier dernier et placé sous rançon.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 1er Janvier 1920

San Francisco Post Office

Badie, F.
Chettle, Joseph
Lacau, Papal
Luyet, Yvonne
Minvielle, Alfred
Muller, Ernest
Paguet, Louis
Premier, G.
Tardieu, Madame Marie

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLfayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE WHIST PARTY DU 16 JANVIER.

Le Comité du grand Whist Party qui, le 16 Janvier au soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Eglise Française, est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mlle Th. Calonge, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. Maurice Valey, sous-directeur.

Mlles P. Raviciotti, J. Jaymot, Th. Alliguié, R. Coutard, P. Coutard, E. Paillhé, L. Labarthe; MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Paul Brasquié; les jeunes gens Alexis Martin, Henri Legallet, Ernest Sansot, Emilie Derruau, M. Pélisson; Mlles G. Mercey et J. Jollit.

Mesdames E. Ruffieux, M. Saliou, E. Levillain; J. Trouillet, S. Nicolas, P. A. Bergerot, M. Barbe, M. Brousse, S. Cames, R. Laplace, J. Meillette; Mlles Barbe, M. J. Casajous, T. Arreglade et B. Chesse.

Les braves gens qui voudraient bien faire don d'objets destinés à être distribués comme "prix" aux vainqueurs, sont priés de les adresser soit chez Mme Plégat, 1739, Polk St., soit à la Salle Notre-Dame, 526, Bush St.

Rappelons que ce Whist Party de vendredi prochain est donné sous les auspices du French War Orphans' Club, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Club Jeanne d'Arc.

DÉCÈS

Amy MONDOT, née à Oakland, est décédée en cette même ville le 10 Janvier 1920 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Lundi 12 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Gedeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, 40th et Grove Sts, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grand-père Jean Mondot; de ses oncles et tantes François Mondot, Veuve Catherine Mondot, Zacharie et Marie Loustalot; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean SUBERBIE, né en France, est décédé à San Francisco le 10 Janvier 1920 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son père Auguste Suberbie; de ses cousins Jean-Pierre et Jean Hours et de toute la famille.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $59 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une CUISINIERE.
Téléphoner à Franklin 4509.
1312

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
1313

Une FEMME pour la cuisine et le travail général de la maison dans petite famille. Bons gages.

S'adresser le matin jusqu'à midi à 2264, Hyde St., ou téléphoner Prospect 5487.
1309

Un OUVRIER.
S'adresser à 4341, California St.
1305

Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
1306

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".
Téléphoner à Franklin 5452.
—1302—

Une FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et un peu de repassage.
S'adresser à 1212 Devisadero St.
1300

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "mangle" et le repassage du linge courant.
S'adresser à 1159, Oak St.
1298

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des apprenties.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.
1294

Une FEMME pour repasser à la machine Hoffman.
S'adresser chez Allec, 2140, Folsom St.
1295

Un LAVEUR.
S'adresser chez Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1296

A Vendre

BLANCHISSERIE située dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.
S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.
1311

Petite BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Oakland, ne faisant que du linge fin. Excellente affaire pour une femme. Bon marché.
S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.
1308

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, BLANCHISSERIE avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.
Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la BLANCHISSERIE peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.
S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.
1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le TOUT ou la MOITIE à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1292

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.
1275

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr., marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Meublier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulail., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,500—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $5.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc..
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne, loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 100 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone. Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisninger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidance Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4004. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 518.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3555; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureau: 25 Rue Mason, 2me étage, Coin Geary Blvd.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 881 résidence, 73, Havelock St.; Phone, Rudolph 1358; P. Casteing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8674; R. Bocage, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 8133; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazenes; Médecin, Chambre 244, Phelan Bldg. Directeurs: M. Audisho, G. Haurat, F. Chaux, C. Larmeyeux, C. Lepeyre, J. P. Lassalle, G. Faillas et J. Tirat. ANTIOLE IV DIT
STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement; en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAT, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE 1920 Pris au Magasin, 75 cts. Envoyé par poste, 85 cts.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

JAN 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LURINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 JANVIER 1920 — WEDNESDAY, JANUARY 14, 1920. No. 11

L'ESTHONIE EL LA FRANCE

Les dernières dépêches des pays baltiques nous apprennent que les Esthoniens viennent encore de remporter une belle victoire sur les Bolcheviks. On ne saura jamais assez quel effort militaire a fait ce petit pays pour préserver son ipdépendance. Qu'il nous suffise de dire que 1,700,000 habitants ont mobilisé et équipé 70,000 hommes sans compter les miliciens.

Tous ceux qui connaissent l'Esthonie savent combien les populations de cette région baltique aiment la France. Un de nos distingués compatriotes, M. Terquem, qui est fort au courant des choses de ce pays du nord, écrivait récemment: "J'ai rarement entendu parler de la France avec une émotion, une piété comparable à celle du ministre des affaires étrangères d'Esthonie, Jean Poska, dans les conversations que j'ai eues avec lui. Jean Poska est un esprit charmant, un enchanteur et personne ne pouvait mieux que lui aller plaider auprès des alliés la cause de l'Esthonie.

C'est lui qui est venu négocier à Paris cette création d'un Institut esthonien auprès de l'Université de Grenoble. L'Esthonie veut tenir de nous sa culture supérieure, elle veut que les cadres de sa vie sociale aient puisé chez nous la culture française et le Parlement esthonien vient de voter les crédits nécessaires à cette création."

Que donne comme aide la France à ce peuple qui l'aime si profondément? Peu de choses. nous dit M. Terquem. Nous ne la payons guère que par l'estime et l'affection de quelques rares Français qui résident là-bas ou qui y sont passés. Cela n'est pas assez.

Citons encore ce que dit M. Terquem:

"Les Esthoniens savent ce que nous avons souffert, ils ne nous demandent ni nos soldats, ni les produits de notre sol pour les aider à se défendre et à vivre. Eux qui savent leurs propres buts, s'étonnent qu'on hésite à aider l'Esthonie, alors qu'ils montrent par leur énergie et leur sagesse qu'ils sont capables et dignes de vivre. Serait-ce de crainte de diminuer la grande Russie?

"Mais pour les amis de la Russie et pour beaucoup de Russes, une opinion qui fait de grands progrès c'est que la Russie ne peut être forte que par la fédération consentie, libre de tous ces peuples libres. Le danger de l'encerclement de la Russie centrale, de sa séparation de la mer par ces petites nations libres est une crainte vaine. Les Esthoniens, et dans des documents non faits pour les besoins de la cause, ont exposé admirablement que tout le développement, toute la fortune future de leur pays est d'être toujours mieux l'avant-port de Pétrograd et le débouché le plus économique, le plus rapide de toute la région moscovite. L'industrie esthonienne travaillait pour la Russie. l'Esthonie agricole nourrissait en partie Petrograd. Et de fait, comment ces gens pratiques à moins d'être devenus fous, voudraient-ils fermer la mer à la Russie dont ils sont une des portes."

"L'Esthonie demande à rester libre politiquement, mais elle ne peut concevoir et n'a jamais conçu qu'elle puisse prospérer ni même vivre séparée économiquement de la Russie. D'autre part, les Esthoniens estiment que le surssaut d'énergie nationale, la cohésion de forces semblables, permettra à l'Esthonie de mieux s'organiser et plus vite que sous le lourd régime centralisateur de l'ancien régime, pour remplir sa fonction de porte de la Russie centrale vers la mer et de nourricière de Petrograd."

Il nous a paru intéressant au moment où les Esthoniens luttent avec une vaillance admirable contre les Bolcheviks russes de donner aux lecteurs du Franco-Californien quelques renseignements sur ce courageux peuple baltique. Ce petit pays, ruiné par la guerre, qui a subi sa crise du bolchevisme, qui a été envahi et occupé par les Boches, s'est redressé fièrement, a fait front aux plus grosses difficultés et puise dans son sentiment national une force de volonté, une constance dans l'effort vraiment digne de toutes les sympathies, notamment des sympathies françaises.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous lisons dans le Bulletin de la Presse-Associée de Paris:

"Les fruits sont un aliment précieux. Pourtant on semble ne pas s'en donter en France où aucun effort n'est fait pour encourager l'utilisation des fruits, en particulier, les pommes, poires, raisins, sous forme de confitures, marmelades, raisiné, jus des fruits.

"Certes les fruits frais sont vendus abondamment sur le marché, mais tout le reste qu'en fait-on? de l'alcool, alors que nous avons des stocks énormes d'alcool, accumulés pendant la guerre pour la fabrication des poudres, dont nous ne savons que faire."

D'autre part, nous lisons dans des journaux de France que là-bas le ravitaillement fait acheter en Amérique des stocks énormes de confitures et marmelades, que l'on trouve excellentes d'ailleurs. Mais tous ces achats à l'étranger contribnent à faire baisser le change. Dès lors, ne serait-il pas plus simple, plus intelligent, plus économique de faire étudier et mettre immédiatemeut sur pied, si l'on peut dire, des procédés indnstriels de conservation et d'utilisatiou des fruits comme aliments. Les récoltants n'auraient plus la crainte de voir leurs fruits gâtés et la vente pourrait être suffisamment rémnnératrice si au lieu de porter les pommes à l'alambic on les porte à la confiturerie.

Dans tons les cas, tout plutôt que de demander des confitnres et des marmelades à l'étranger et de débourser ainsi un or que la France a tant besoin en ce moment de garder pour d'antres achats.

* * *

Tout comme les grenouilles de la fable, les monarchistes hongrois demandent un roi. Une dépêche de Berne nous apprend qu'à défant d'un Habsbourg, les réactionnaires magyars se conteuteraient d'un milliardaire américain.

Il paraît que sur le marché européen on ne trouve plus guère de princes décidés à ceindre le diadème royal. Par le temps qui court, être monarque ce n'est pas un métier de tout repos, et les Hongrois ne savent vraiment à qui offrir une couronne. Et puis, nous dit la dépêche en question, la plupart des princes de la famille de Habsbourg—qui sont au nombre de 400—sont maintenant trop panvres pour ponvoir faire figure snr le trône de Hongrie. Les Magyars veuleut non seulement nn roi, mais nn monarque cossu. C'est ponrquoi ils ont jeté leur dévolu sur l'Amérique. On ajoute que dans certains milieux de Budapest il est question d'envoyer une déptation aux Etats-Unis pour offrir la couronne à quelqne roi dn lard, dn coton on de l'acier.

Cette nonvelle a paru dans les journaux. Mais comme elle a été transmise aux feuilles des Etats-Unis par l'"Universal Service", nous ne garantissons nullement son authenticité.

* * *

Il y a, paraît-il, dans le monde entier environ 3,000,000 d'automobiles, dont 6,000,000 circulent aux Etats-Unis.

C'est un véritable miracle, dit un de nos confrères de langue anglaise, de voir les Etats-Unis posséder à eux senls les trois quarts des autos qni roulent sur notre planète.

C'est vrai. Mais voici uu autre miracle. Aux Etats-Unis où il y a six millions d'autos, on ne compte que deux millions de personnes qui paient l'impôt sur le revenu, qui est dû dès que le total des entrées atteint le somme de $2000 par an. Par conséquent, si nous savons bien compter, il y aurait aux Etats-Unis 4,000,000 d'Américains qui peuvent "faire automobile" avec nn revenu de moins de $2000 par an.

Cela, par ces temps de vie chère, tient vraimeut du prodige.

* * *

Le comble de la popularité, c'est de donner son à un chapeau. Nous connaissons dans l'Histoire le chapeau Marie-Antoinette. Voici qu'à Londres, les modestes viennent de lancer le "chapeau Carpentier". "L'Auto", qui est le journal parisien le mieux informé des choses de sport, donne la physionomie générale de ce couvre-chef qui comporte "deux gants de boxe qui pendent, aussi gracieusement que leur permet leur ingrate silhouette, sur le côté droit."

:o:

LES ADVERSAIRES DU PRESIDENT WILSON ET LE TRAITE FRANCO-AMERICAIN.

D'un article de M. Herbert Adams Gibbons, nons détachons le passage suivant:

"Au point de vue français, il n'y a aucune raison de s'alarmer de l'opposition faite par M. Root et ses amis—le groupe le plus infiuent aux Etats-Unis par la culture et l'expérience des affaires mondiales—aux erreurs de M. Wilson telles qu'elles se révèlent dans nombre des articles du Traité de Versailles que nous ne pouvons approuves. Les hommes mêmes qui composent ce groupe ont été, dès le commencement de la guerre, des amis fidèles de la France, et pas un seul d'entre eux n'est opposé au traité qui nons oblige à secourir la France dans le cas d'une nouvelle agression allemande.

"Un de mes anciens professeurs, en expliquant la doctrine de l'Eglise sur l'expiation des fantes du genre humain par le Christ, disait un jour: "Cette expiation limitée, s'appliquant aux seuls membres de l'Eglise, est réellement plus généreuse qu'une expiation illimitée: car ainsi on a plus de beurre à mettre sur son pain." Il se peut que nos amis français en viennent à comprendre que ceux qui n'adoptent pas intégralement les idées de M. Wilson ont—relativement à la France—l'avantage de leur offrir une "expiatiôn limitée". En ce moment, nous sommes désireux de panser les blessures de la France et de nos autres amis, de façon à ce qu'un renonvellement de leurs souffrances ne soit plus possible. Nous aurons plus tard, peut-être, de l'énergie et de la réflexion à donner à des devoirs et engagements plus abstraits."

:o:

M. CLEMENCEAU ET LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE.

Paris, 13 Janv.

Le "Petit Journal" estime que M. Clemenceau aura une majorité de sept cents voix au minimum au premier tour.

MORT DE M. EMILE FLOURENS.

Paris, 14 Janv.

On annonce la mort de M. Emile Flourens, ancien ministre des affaires étrangères.

Léopold Emile Flourens avait vu le jour à Paris le 27 avril 1841. Il était le second fils du célèbre physiologiste mort en 1867. Après avoir fait ses études au lycée Charlemagne et son droit à la Faculté de Paris, il entra, en 1863, comme auditeur au Conseil d'Etat et y resta jusqu'en 1868. Il s'inscrivit alors au barreau de la Cour d'appel de Paris et, lors de la réorganisation du Conseil d'Etat, devint maître des requêtes, le 10 septembre 1872. Il fut en même temps professeur à l'Ecole libre des sciences politiques. Conseiller d'Etat en 1879, il fut aussi nommé directeur des cultes et conserva cette fonction jusqu'en 1885, sauf une interruption de novembre 1881 à mars 1882. Président de section au Conseil d'Etat (législation, justice et affaires étrangères) en mars 1885, il fut appelé, le 18 décembre 1886, au ministère des affaires étrangères dans le cabinet Goblet, et conserva ce portefeuille dans le cabinet Rouvier le 30 mai 1887, ainsi que dans le cabinet Tirard, le 12 décembre de la même année. Il en sortit en avril 1888, lors de la constitution du ministère Floquet. Son passage au ministère fut signalé par le règlement pacifique du différend soulevé entre la France et l'Allemagne par le fameux incident Schnœbelé (avril 1887).

Il a publié: "Organisation judiciaire et administrative de la France et de la Belgique de 1814 à 1875", ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, et divers articles sur des questions de droit dans des revues spéciales.

LA CRUE DE LA SEINE.

Paris, 14 Janv.

La seule mort due à la crue de la Seine est celle d'un gardien de la paix qui était chargé des travaux de sauvetage. Il avait sauvé une femme d'un train flottant et l'avait ramenée à terre, lorsque sa barque fut emportée par le courant et jetée contre un pont. Le gardien fut précipité à l'eau.

Trois ours qui se trouvaient dans les fosses, au Jardin des Plantes, et qui se trouvaient menacés par la crue, ont été sauvés avec beaucoup de difficultés par les pompiers. La fosse commençait à se remplir d'eau lorsque les pompiers parvinrent à jeter des cordes autour de ces animaux, qu'ils réussirent enfin à retirer au moyen de planches.

UNE AMBASSADE FRANÇAISE A VARSOVIE.

Paris, 13 Janv.

Le "Journal" annonce que la Légation française à Varsovie sera élevée au rang d'ambassade. Le colonel de Saint-Aulaire, actuellement ministre de France en Roumanie, sera, dit le journal parisien, nommé ambassadeur à Varsovie.

L'ELECTRIFICATION DES CHEMINS DE FER

AUX ETATS-UNIS ET EN FRANCE.

Les compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée, d'Orléans et du Midi envisagent l'électrification de 10,000 kilomètres environ de lignes de leurs réseaux; le Ministre des Travaux Publics a envoyé aux Etats-Unis une mission d'ingénieurs spécialistes, chargée de recueillir toutes les informations relatives aux progrès récents de la traction électrique dans ce pays. M. Mauduit, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, vient de lui adresser le compte rendu des travaux de la mission, dont nous donnons ci-après un bref exposé.

Le but principal de la mission était de rechercher, en confrontant les renseignements fournis par l'étude des chemins de fer électriques suisses, italiens et américains, s'il existe un système de traction électrique pour grandes lignes nettement supérieur aux autres et susceptible d'être adopté. Des quatre systèmes actuellement en fonctionnement dans le monde, dits: **monophasé, triphasé, monotriphasé et continu à haute tension**, le **triphasé** avait pu déjà être étudié en détail en Italie, en France et en Suisse. Seuls, le **monotriphasé** et le **continu à haute tension** ne sont appliqués qu'en Amérique et devaient en conséquence faire l'objet essentiel des recherches de la mission.

Dans le système **monotriphasé**, le courant est fourni an fil de contact, mais il est transformé sur la locomotive au moyen d'un convertisseur spécial. Il n'existe, à l'heure actuelle, qu'une ligne fonctionnant avec ce système: c'est la ligne de Bluefield à Vivian (Etats de Virginie et Ouest-Virginie), sur une longueur de 48 kilomètres, avec voie double ou triple, nombreuses courbes et rampes. Une locomotive électrique y remorque des trains de 3,000 tonnes, principalement chargés de charbon, à la vitesse de 22 kilomètres 500 à l'heure. Ces locomotives sont souples et robustes, mais leur fonctionnement présente divers défauts mécaniques et électriques qui rendent les dépenses d'entretien du matériel tracteur plus élevées que dans les autres sytèmes. Ainsi, le **monotriphasé**, dont le principe semblait à première vue très intéressant, s'est trouvé présenter en pratique de nombreuses insuffisances, qui n'ont pu être encore corrigées et font que ce système n'a pas répondu aux espérances qu'il avait fait naître.

En ce qui concerne le **continu à haute tension**, les Américains, encouragés par l'excellent fonctionnement de leurs installations à 1,200 volts, ont essayé avec plein succès d'élever la tension continue à 2,400 volts sur la ligne minière de Butte à Anacvonda, dans l'Etat de Montana (53 kilomètres à voie unique), et à 3,000 volts sur la ligne de Harlowton à Avery (710 kilomètres à simple voie), à travers les montagnes Rocheuses et la région de Missonla. Tous les membres de la mission, après avoir étudié avec un soin particulier cette dernière installation, ont été unanimes à reconnaître que cette électrification, de beaucoup la plus importante du monde, était de même temps, à tous les points de vue, très supérieure à toutes les autres par l'excellence de son fonctionnement technique. Le rapporteur conclut donc formellement en faveur de l'adoption de ce système, qu'il estime être actuellement le seul véritablement au point pour la traction électrique des grandes lignes.

M. Mauduit fait suivre son compte de quelques considérations d'ordre économique. Il souligne notamment qu'aux Etats-Unis, l'attelage employé présente une résistance à la rupture et admet des efforts de traction bien supérieurs aux limites prévues ponr les deux modèles européens. D'autre part, les wagons américains de voyageurs et de marchandises sont muuis du frein à air comprimé, ce qui permet d'employer des locomotives deux ou trois fois plus puissantes, des trains de marchandises deux ou trois fois plus longs et plus lourds qu'en Europe, un personnel relativement beaucoup moins nombreux, et d'obtenir ainsi une diminution très sensible des dépenses d'exploitation. Enfin, bien que l'économie que présente la traction électrique sur la traction à vapeur soit surtout appréciable sur les lignes à grandes déclivités et à grand trafic, il apparaît très désirable pour la France, en raison de la nécessité d'économiser son charbon et des nombreux avantages accessoires qu'offre l'exploitation par des moyens électriques, d'opérer l'électrification progressive de ses principales lignes de chemins de fer.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA QUESTION DE LA BIBLIOTHEQUE.

Un de nos lecteurs nous pose la question suivante: "Quelle est l'opinion du représentant de la France au sujet du projet de cession de la Bibliothèque française à la Ville de San Francisco?"

Voici notre réponse:

En tant que Consul Général de France M. Julien Neltner n'a pas à avoir d'opinion officielle, vu que la Bibliothèque française appartient à une société privée qni est libre d'en disposer, du moins légalement. Par conséquent, il n'a pas à intervenir, et, d'ailleurs, il s'est fait nne règle, que tout le monde approuvera, de ne jamais se mêler de questions qui peuvent diviser la Colonie.

Comme simple particulier, M. Neltner peut, par contre, avoir son opinion, et comme il est souscripteur de la Bibliothèque il a parfaitement le droit de venir voter, le jour où la question sera soumise à l'assemblée de la Ligue Nationale, pour ou contre le projet.

Nous ajouterons maintenant que M. Julien Neltner, membre de la Ligue Nationale, est décidé à voter contre le projet de cession à la Ville. Il ne s'en cache pas du reste, et à diverses reprises il a déclaré en public qu'il verrait avec regret notre Bibliothèque cesser d'être une institution française.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

Compte-rendu trimestriel.

Avoir au 1er Octobre 1919.....8,787.33

Recettes:

Membres Souscripteurs.....		166.00
Intérêts		42.50
Dons de Noël:		
M. Raphaël Weill...$1,000.00		
M. et Mme Léon Bosqueraz	25.00	
M. A. Esmiol.....	5.00	
Mme Eugène Gallois	20.00	
M. Albert Roullier..	50.00	
Mme Pauline Torpey	5.00	
Mme Berthe Welch..	20.00	1,125.00
		$10,120.83
Dépenses du Trimestre.....		659.30
Avoir au 31 Décembre 1919..		$ 9,461.53

E. CHAPUIS,
Secrétaire.

La Société annonce un don de $25 de la part de M. Kupfer, reçu trop tard pour être inscrit dans le compte rendu ci-dessus, mais qui paraîtra dans le prochain compte rendu trimestriel.

VILLES RIVALES.

On sait qu'un des rêves de Los Angeles est d'arriver à dépasser en population la ville de San Francisco. Et dans ce but elle a cru déjà devoir s'incorporer plusieurs localités de sa grande banlieue. Voici que maintenant on l'accuse de compter parmi ses habitants les touristes qui vont hiverner chez elle ou qui simplement la traversent, et les agents du recensement, nous apprend une dépêche de Washington, ont déjà été saisis de plaintes dénonçant cette supercherie.

Empressons-nous cependant de dire que ce n'est pas San Francisco qui a porté plainte, mais bien la ville de Minneapolis.

La dépêche ajoute que le Census Bureau central va faire une enquête basée sur la dénonciation de Minneapolis.

AUGMENTATION DE SALAIRE.

A la suite d'nn accord intervenu entre MM. W. R. Alberger, vice-président et général manager de la Compagnie des Tramways d'Oakland et Leo F. Laypham, président de l'association des employés de cette compagnie, le salaire des conducteurs et des motormeu sera augmenté à raison de 5 à 6 sons ponr chaque heure de travail.

A l'heure actuelle le salaire minimum est de 43 cents par heure. Aux termes de cet accord le salaire minimum sera de 48 cents, pouvant aller jusqu'à 56 cents après une année de présence dans la compagnie.

SUICIDE D'UN CALIFORNIEN A PARIS.

Une dépêche de Paris nous apprend que M. Floyd P. Cuyler, de Berkeley, âgé de 19 ans, qui pendant la guerre était attaché à une escadrille américaine de patrouilleurs ayant pour base Bordeaux, et qui dernièrement avait été envoyé à Paris, a mis avant-hier fin à ses jours en se jetant dans la Seine.

Le télégramme ajoute qn'on ignore les motifs qui ont poussé ce jeune Californien à cet acte de désespoir.

LE JOUR, L'HEURE, L'ENDROIT, LE BUT.

Le jour—Vendredi prochain.

L'heure—à 8 h. 30 dn soir.

L'endroit—Salle Notre-Dame.

Le but—un grand Whist Party au profit de l'Eglise Française.

Cette soirée, rappelons-le encore, est organisée sous les auspices du French War Orphans' Clnc, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Club Jeanne d'Arc.

Les organisatrices, toutes des femmes dévonées an possible, voudraient voir ce prochain whist battre, comme résultat financier, tous les whists précédents.

"Il s'agit, disent-elles, de prouver aux excellents prêtres de la paroisse Notre-Dame des Victoires, qne nous n'oublions pas le cordial accueil toujours reçu près d'eux par toutes nos œuvres de guerre françaises locales."

Nous est avis que Mme B. Plégat et ses collaboratrices ont raison, cent fois raison. Et nos compatriotes, tous nos compatriotes, ne penseront pas, non plus autrement.

Ce étant, le Whist Party de vendredi prochain ne pourra donc que battre tous les "records" des whists précédents. Il faut, à tout prix que cela soit.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

Hier matin, à Oakland, le nommé Isaac Frankel, âgé de 30 ans, résidant au No. 535 Grove St., se prit de querelle avec sa femme à propos d'nne police d'assurance. A la suite de cette dispute, il passa dans sa chambre et se logea une balle de revolver dans la région du cœur. La mort fut instantanée.

Les voisins ont déclaré à la police que les querelles étaient fréquentes dans le ménage Frankel.

PECHE MACABRE.

Près du pier d'Alameda ou a recueilli hier matin le corps d'une noyée qui flottait dans les eaux de la baie. L'identité de cette malheureuse n'a pu encore être établie. On a constaté qu'elle était élégamment vêtue et qu'elle avait toutes les apparences d'une femme de 45 ans.

Crime, suicide ou accident? La justice, suivant la formule, informe.

CHOSES ELECTORALES.

M. Ed. Meserve, un avocat de Los Angeles, qui est de passage dans notre ville, a déclaré hier qu'il sera candidat au Sénat des Etats-Unis aux prochaines élections sénatoriales.

ARRESTATION D'UN ESCROC.

La police de notre ville a arrêté le nommé William Rodgers, qui se donnait, surtont auprès des femmes, comme un haut fonctionnaire fédéral, et réussit ainsi à faire de nombreuses dupes.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter Street, San Francisco:

CARRERE, Léon
CARRERE, Léla
GUIRAUDOU, Joseph
HAUMONT, Pierre
MICHEL, Jean
TORRES Jaime
VILLARS, Albert
VUAGNOUX, Joséphine

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Demain soir, Jeudi, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membres et amis du Club.

NAUFRAGE D'UN STEAMER FRANÇAIS.

Paris, 13 Janv.

Le steamer français "Afrique", allant de Bodeaux à Dakar, Sénégal, qui était depuis samedi dernier en détresse dans la baie de Biscaye, a sombré. Les passagers et l'équipage prirent place dans les canots de sauvetage. Deux de ces canots ont été recueillis avec leurs occupants par le steamer "Ceylan", qui se trouvait dans ces parages. Plusieurs autres canots ont été aperçus.

L'"Afrique" avait à bord 465 passagers, dont 192 tirailleurs sénégalais. Son équipage était de cent hommes.

Dans les deux canots recueillis par le "Ceylan", il y avait trente-six personnes.

Une dépêche de Bordeaux reçue dans la soirée dit que tout le monde a été sauvé.

Par contre, des bruits inquiétants couraient aujourd'hui à Londres au sujet de ce naufrage.

LE MARECHAL FOCH ET L'EXECUTION DU TRAITE.

Paris, 13 Janv.

A la suite d'un accord entre la France, l'Angleterre et l'Italie, il a été décidé que le maréchal Foch reste nominalement chargé de veiller à l'exécution du Traité de Paix pour tout ce qui concerne le côté militaire. Non seulement le maréchal Foch sera consulté pour toutes les mesures qui seront décidées, mais il sera autorisé à prendre certaines initiatives en proposant aux gouvernements alliés telles mesures qui lui paraîtront nécessaires.

:o:

Un estomac en manvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac ponr la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

GREVE GENERALE A BERLIN.

Londres, 13 Janv.

Une dépêche Reuter dit que les socialistes indépendants ont proclamé aujourd'hui la grève générale. Le Reichstag a été barricadé. Les socialistes ont manifesté devant le palais législatif.

LE TERRORISME EN ESPAGNE.

Madrid, 13 Janv.

A la suite de la découverte d'un complot visant à terroriser la capitale espagnole par une série d'explosions de bombes, de nombreuses arrestations ont été opérées ici hier.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Agua Prieta, Mex., 13 Janv.

On a appris ici ce matin que le général fédéral Eduardo Gonzales a, dans la nuit de dimanche, fait exécuter, au sud d'Ures, treize partisans de Francisco Villa.

UN REFUS DES ETATS-UNIS.

Paris, 13 Janv.

Le Conseil Suprême a décidé que le 2 pour cent des navires allemands irait aux Etats-Unis. Avis de cette décision a été notifié aujourd'hui à M. Hugh Wallace, ambassadeur américain. Ce diplomate a immédiatement répondu que les Etats-Unis préféraient renoncer à tout.

L'AGITATION COREENNE.

Honolulu, 13 Janv.

On télégraphie de Shanghaï qu'une armée nationale coréenne a franchi la frontière sibérienne et occupé la ville de En Chin, gardée par les forces du gouvernement provisoire japonais.

LES MEMOIRES DE BISMARCK.

Zurich, 13 Janv.

Les journaux de Stuttgart affirment qu'entre l'éditeur Gotha et l'ex-empereur Guillaume est intervenu un arrangement particulier en vertu duquel le 3ème volume des "Mémoires" de Bismarck ne sera pas publié, du moins pour le moment.

LE CONGRES SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 13 Janv.

Bien que le Congrès de Strasbourg ait été officiellement renvoyé à la fin de Février, on se demande si le parti socialiste tiendra ses assises à cette date et si, finalement, il ne siégera pas à Paris.

LES BOLCHEVIKS A ODESSA.

Londres, 13 Janv.

On apprend ici que la ville d'Odessa a été évacuée par les forces du général Denikine.

LE GROUPE COLONIAL DE LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 13Janv.

C'est sur l'initiative du doyen de la Chambre, M. Jules Siegfried, que se sont réunis les premiers députés qui ont constitué le groupe colonial. M. Eugène Etienne n'ayant pas sollicité le renouvellement de son mandat de député, c'est, dit-on, M. Albert Sarraut, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine, qui sera appelé à la présidence du groupe colonial.

IL TUE SA FEMME ET SE CONSTITUE PRISONNIER.

Los Angeles, 13 Janv.

Le nommé T. E. McCann tua, la nuit dernière, sa femme. Ce matin, à la première heure il se présenta dans le cabinet du shériff et avouant son crime se constitua prisonnier.

SOUS-SECRETAIRE D'ETAT DU TRESOR.

Washington, 13 Janv.

Le président Wilson a nommé aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat du Trésor M. Guy E. Allen, de Somerset, Mr.

VAISSEAUX FANTOMES.

Washington, 13 Janv.

Au Département d'Etat on dément aujourd'hui la rumeur d'après laquelle un croiseur japonais aurait été vu escortant un convoi d'armes et de munitions destinées au Mexique.

LA QUESTION DE MAURICE.

Paris, 13 Janv.

La Ligue Coloniale Française vient d'émettre un nouveau vœu tendant à la restitution de Maurice à la France. Il ne paraît pas que des négociations dans ce sens aient été ouvertes à cet effet avec le Gouvernement de Londres, mais outre qu'un pareil changement de souverain ne pourrait être opéré sans un acquiescement complet des populations, il semble qu'il y ait des questions coloniales ou internationales plus urgentes à régler avec nos Alliés dans l'intérêt de l'amélioration de notre situation politique ou économique.

LA FAMILLE MORGAN.

Miss Anne Morgan, cette vaillante et dévouée amie de la France qui se trouve en ce moment à San Francisco où elle est venne plaider la cause de nôtre pays et faire appel à ses compatrotes en faveur de nos régions dévastées par les Boches, est, comme on sait, la fille de feu J. Pierpont Morgan, le fameux banquier américain.

Dans la famille Morgan aimer la France, c'est une vieille tradition. Il est vrai que les Morgan sont de véritable souche américaine, comme on pourra le voir par quelques renseignements que nous donnons ici relativement à cette famille à qui nous devons tant de gratitude.

On voit un Milla Morgan s'installer en 1636 au Massachusetts. Joseph Morgan fut un négociant important à Hartford. John Pierpont, l'aïeul maternel du grand banquier, fut poète, prédicateur; mais, tandis que ce dernier, tumultueux, brillant, n'en désappointa pas moins ses amis en finissant sou existence à Washigtou dans un poste obscur de bureaucrate, Joseph Morgan, après avoir combattu dans les armées de Washington, se fit fermier à Hartford, puis s'occupa de transports et arriva à "contrôler" la pinpart des voies de communication des Etats-Unis: puis de communication des Etats-Unis: Hartford, ville prospère dès le dix-huitième siècle, recevait le courrier allant de New York à Boston, lequel effectuait ce trajet en trois jours, et comme de nombreuses tavernes faisaient l'ornement du pays, notre homme y trouva l'occasion de fructueux placements.

Devant l'apparition des locomotives, il n'hésita pas à changer son fusil d'épaule et ouvrit à Hartford un grand hôtel. Bientôt il prenait place parmi les capitalistes du pays en contribuant à lancer une Compagnie d'assurances: il mourut en laissant une belle fortune à son fils Junius Spencer. Ce dernier, après avoir épousé une Pierpont, fille du pasteur poète, transporta ses pénates à Londres, où il entrait dans la maison de banque de Peabody, cet Américain de Baltimore dont l'activité financière et philanthropique s'exerça en Angleterre. L'un des enfants de Junius fut notre John, père de Miss Anne Morgan, qui, après avoir passé à Hartford une jeunesse souffreteuse, dans une maison moitié ville, moitié campagne, devenue une des rares curiosités de la cité, fut à même, malgré sa santé, de parachever son éducation par des séjours successifs à Vevey, puis à Gottingue. Et à ce moment, son père d'écrire de Londres à un ami: "Je me demande ce que diable au monde je vais ponvoir faire de Pierpont." Pierpont ne s'inquiétait pas de l'opinion de son père, se mettait au courant des affaires, puis partait pour l'Amérique, où, après un stage chez Duncan et Sherman, il ne tardait pas avec un ami, C.H. Dabney, à fonder une banque, sans prévoir le rôle qu'un banquier pourrait bientôt jouer, aux Etats-Unis, vis-à-vis soit de l'industrie naissante, soit des affaires de chemins de fer. Ses occupations ne l'empêchaient pas de faire une large part au sentiment: en 1859, il se rendait à Paris pour y épouser une jeune fille condamnée par les médecins; il se dévoua entièrement à elle, mais ne tarda pas de voir la mort triompher des soins dévoués qu'il lui prodigua.

De retour aux Etats-Unis, il y tomba en pleine guerre de Sécession, se distingua par des opérations heureuses en vue du maintien d'un change favorable et inaugura la politique financière à laquelle il resta fidèle, celle de relations suivies avec l'Europe. Lorsque se calma l'agitation qui suivit le rétablissement de la paix, Morgan se remaria, s'établit dans une maison d'ailleurs modeste, Madison Avenue, qu'il ne devait pas quitter jusqu'à sa mort, et où lui naquirent plusieurs enfants, dont le chef actuel de la maison.

Nous n'avons pas la prétention de faire ici la biographie de fen J. Pierpont Morgan ni de rappeler l'étonnante carrière de celui qui fut à la fois le premier banquier du monde et le plus important collectionneur d'objets d'art qu'aient connu les temps modernes. Nous avons voulu tout simplement, à l'occasion du passage à San Francisco de sa vaillante fille, Miss Anne Morgan, venue ponr plaider notre cause, après s'être dévouée pendant la guerre à la tête d'œuvres charitables, rappeler à nos compatriotes que J. Pierpont Morgan fut toujours un ami de la France et que ses enfants, aussi bien le chef de la maison actuelle, que sa sœur, ont hérité de cette affection ardente que leur père avait pour notre pays.

:o:

L'AFFAIRE LANDRU.

Paris, 13 Janv.

Les agents de la police chargés de l'enquête contre Henri Landru, "Barbe-Bleue" accusé d'avoir tué un grand nombre de femmes et détruit leurs

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 23 Décembre 1919.

Il paraît que nous n'aurons pas de promotions de palmes académiques ni de mérites agricoles pour le premier Janvier. La raison qu'on nous donne c'est que, depuis la guerre, les demandes sont tellement nombreuses — on parle de dix-mille — qu'on n'a pas le temps de les examiner et on remet cette étude à plus tard, quand on aura des loisirs. Oserai-je vous dire que cette décision est fort critiquable car, enfin, tous ces bouts de ruban ne font de mal à personne et rendent tant de gens heureux.

Mais, objecterez-vous, ils ne sont pas mérités! La question est de savoir quand un ruban violet ou un vert-pomme du mérite agricole sont justifiés. Et s'ils l'étaient, ce serait une dette nationale au lieu d'être une faveur. Enfin, il faut que les dix-mille postulants eu prennent leur parti; ils sont renvoyés aux calendes administratives. Qu'ils se rassurent cependant, ils obtiendront satisfaction un jour ou l'autre. Il n'y a pas d'exemple qu'un citoyen français, hanté par le désir de s'attacher un brin de ruban à la boutonnière, ne soit pas arrivé à ses fins. Il faut seulement un peu de patience parfois quelques années de stage.

Et la promotion rouge, aura-t-elle lieu? C'est probable. Les nouveaux promus et les anciens savent-ils qu'ils ont le droit de porter le titre de chevalier et que leurs petits-fils, sous certaines conditions, seront ennoblis de plein droit?

Ne faites pas un geste d'incrédulité, c'est la loi; elle n'est pas appliquée, mais elle existe, n'a pas été abrogée et il suffit de lire les textes même pour s'en convaincre.

Voici l'article II du statut au 1er Mars 1808. "Les membres de la Légion d'honneur et ceux qui à l'avenir obtiendront cette distinction porteront le titre de chevalier. Le title est transmissible à la descendance directe et légitime."

Donc, tous les décorés du ruban rouge ont le droit de se faire annoncer dans les salons:

"Monsieur le Chevalier Dupont Neuf."

Ce vous aurait un petit air de comédie XVIIIe siècle tout à fait charmant.

Passons maintenant au titre de noblesse acquis aux membres de la Légion d'honneur. C'est l'ordonnance royale du 8 Octobre 1814 qui en détermine les modalités:

"Article II.—Quand l'aïeul, le fils et le petit-fils auront été successivement membres de la Légion d'honneur et auront obtenu des lettres patentes, le fils et le petit-fils sera (sic) noble de droit et transmettra la noblesse à toute sa descendence."

Un autre article décide que pour obtenir des lettres patentes, on doit justifier devant le garde-des-sceaux d'un revenu de 3,000 francs en immeubles situés en France. Cette justification faite, les lettres patentes doivent être délivrées de droit.

J'ignore si, sous la royauté de pareilles lettres ont été délivrées, mais, si on les réclamait aujourd'hui au Ministre de la Justice, que pourrait-il bien répondre en droit?

Ce ne sont là, évidemment, que des considérations spéculatives n'ayant pas grand'chose à voir avec les réalités de la vie actuelle quoique tout bien considéré, il est peut-être quelques exceptions et tel de nos contemporains ne dédaignerait pas d'imiter nos amis les Italiens qui tiennent à l'habitude de se distinguer en affichant le titre de chevalier, ou mieux de commandeur.

—"Monsieur le Commandeur est servi!"

Cela fait toujours très bien, les jours où on reçoit quelques invités de choix.

Quant à la noblesse héréditaire, à la troisième génération, de décorés de la Légion d'honneur, elle serait à coup sûr des plus respectables pour ceux qui estiment que l'honneur et la probité ont besoin de se manifester par un titre ou une particule et qui croient à la nécessité—suivant Edmond About —"de couper en deux, comme un ver, le nom plébéien de leurs aïeux."

Un député de Paris, mort depuis longtemps, M. Gatineau, avait, un jour, proposé à la Chambre de décider que chacun aurait le droit, en versant une certaine somme au Trésor, de prendre un titre de noblesse, comte, marquis ou baron. Le projet fut naturellement repoussé et il n'y a que la Chancellerie du Vatican qui procède de cette manière et crée ainsi des nobles: Henri Rochefort qui, lui, était véritablement marquis de Luçay et ne s'en vantait pas, les appelait "les descendants d'un Godefroy de bouillon.... Duval."

Après cela, vous connaissez la réponse, hardie pour le temps, que fit Duchatel, évêque de Tulle, à qui François Ier désireux de l'ennoblir demandait s'il n'était pas déjà noble:

—"Sire, répondit l'évêque, Noé dans l'arche, avait trois fils, je ne sais pas au juste duquel je descends."

C'est la solution de toutes les prétentions qui surgissent de divers côtés.

Jean-Bernard.

—:o:—

COMMENT CINQ DEPUTES SANS LOGEMENT ONT TROUVE UN GITE.

D'"Excelsior" (G. d'Avron):

Le problème du logement dans la capitale se pose toujours avec la même urgence pour la plupart des électeurs ou même des futures électrices. L'immunité de nos élus ne les a pas mis à l'abri de cette crise si aiguë.

Parmi les représentants élus par les départements, nous n'avons pu en trouver cinq qui n'auront pas à s'adonner à "la chasse à l'écriteau" si fastidieuse. Ce sont trois députés, adhérents à la Ligue de la Jeune République, MM. Defos du Rau, des Landes; Léger, de la Savoie; Pouzin, de la Drôme, et deux de leurs collègues alsaciens, amis de M. Marc Sangnier, MM. Brogly et Bilger, de Mulhouse.

En 1909, M. Marc Sangnier avait fondé pour les militants du "Sillon" un "foyer coopératif", situé rue de Varenne, non loin du siège de la "Démocratie". Le produit de la location des chambres de cet hôtel et des repas servis dans son restaurant alimentait en partie la propagande du groupe de la Jeune République, tout en permettant aux militants du "Sillon" de rester groupés dans une communauté quasi monacale.

C'est dans les chambre modestes, mais confortables de cette "Maison du Bon Accueil" que sont venus se loger les élus amis ou adhérents de la ligue politique qui a remplacé l'ancien groupement.

Les nouveaux élus se trouvent au "Foyer" entourés d'amis partageant leurs opinions, et la proximité de la "Démocratie" leur permet de rester en liaison constante avec leur chef de file, M. Marc Sangnier, aux côtés duquel ils siègent au Parlement.

Dans un restaurant situé au rez-de-chaussée de la maison, les repas réunissent les collaborateurs de la Ligue avec leurs élus.

Après le diner, et au cours de l'après-midi, les hôtes du 'Foyer', élus et électeurs, se retrouvent dans un vaste hall où ils peuvent s'aller distraire en lisant des revues ou en écoutant des camarades qui s'adonnent à la musique.

Les heureux bénéficiaires de cette ingénieuse communauté semblent très satisfaits de l'excellente organisation qu'ils doivent à la solidarité de leurs amis. Et l'un d'eux M. Bilger, député de Mulhouse, nous exprimait la joie qu'il ressentait à pouvoir constamment entendre autour de lui des jeunes hommes de son âge parler la langue française, qu'il aime, mais dans laquelle il s'exprime encore imparfaitement:

—Encore quelque temps à échanger journellement des impressions avec les amis qui nous entourent, et j'espère pouvoir, bientôt, dire à mes collègues de la Chambre les sentiments fraternels qui remplissent mon cœur.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Franç

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

89, GEARY STREET, Phone: Sutter 4187

81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

L'Imperatrice Eugenie

Que s'est-il passé dans son âme, en face de la revanche et de la métamorphose?

Voici qu'en ce moment, Paris se montre à une vieille femme toute blanche et qui fut irrésistiblement belle; toute grave et qui fut radieuse; méconnaissable aux passants et qui fut impératrice. Et ce Paris qui à ses Parisiens même, semble aujourd'hui si profondément autre, dans ce qu'il révèle comme dans ce qu'il fait éprouver, de quelle nouveauté plus saisissante encore ne doit-il pas frapper ses yeux à elle? Depuis longtemps, certes, quand elle vient, devant ces Tuileries qui ne sont plus que fleurs municipales, elle peut se dire: "C'était là!" ou chercher en vain, dans le lointain, sur sa colline, ce château de Saint-Cloud qui vit un départ si tragique dans l'espérance même. A ne plus retrouver rien ici de ce qui l'adulait, de ce qui pouvait, dans les choses aussi lui rappeler un temps heureux, et trop; elle était habituée de longue date; et toujours, pour ce Cap Martin dont les merveilleuses verdures lui ont assuré malgré tout une si verte vieillesse, pour cette villa Cyrnos dont rien, pas même l'éblouissement proche d'un Monte-Carlo, ne vient troubler le sévère silence, elle était repartie, hautainement raidie, dans son destin, ses regrets, ses deuils une protestation intime peut-être.

Mais cette fois, ce qui l'attendait au passage, ce qu'elle voit, ce qu'elle constate, ce qui s'impose à elle, cela passe de cent coudées épiques tout ce que pouvait lui dire ce passé enseveli en elle.

La Salle des Maréchaux détruite, mais quoi? des Maréchaux encore et quand même? Ce Corps Législatif, devenu Parlement, avec des députés de Metz et un ministre d'Alsace? Ces drapeaux de la Victoire partout debout et claquant? Et cette résurrection, magnifique, fût-ce dans l'épreuve qui se prolonge inadmissiblement, et qui pèse?

Oui, en vérité, voilà du neuf, de l'inouï, du colossal, et ,brusquement mise en face d'une métamorphose de cette envergure de cette revanche des âmes, dans l'âme d'une telle spectatrice que doit-il se passer? Que ressent cette fierté meurtrie? Est-il possible qu'elle se replie encore, s'isole, se refuse, et ce malheur de souveraine, pourrait-il ne pas comprendre et admirer ce qui est deux fois auguste en dehors de lui?

Ah! je sais; pour beaucoup, sans qu'on dise au juste pourquoi, cette impératrice fut plus belle et privilégiée du sort, que profondément sensible, car les rives du canal de Suez lui ont résisté moins que quelques raisonnements d'ici. Il est permis aussi de penser que c'est pure, ou impure humanité, que de ne pas s'arrêter volontiers aux maux et aux ruines qu'on a pu faire et qui surtout se guérissent et se relèvent sans qu'on y soit pour rien, voire contre vous. Et la médisance aveugle autant que ce vieux scepticisme élégant, qui nous a failli coûter si cher, trouveraient là leur compte.

Mais dans la souveraine d'hier, il semble impossible que la femme n'ait pas tressailli; que ce sang d'Espagnole n'ait pas frémi à cette bravoure de "Cid"; que ce cœur chanté par Belmontet, mais plus sûrement pénétré par Mqrimée, ne se soit soudain retrouvé français. Aussi bien, c'est une des beautés immortelles de cette France, que d'elle, rien ne puisse détacher. Lorsqu'on a été femme de France, et quelle femme, celle-là! on s'en souvient jusqu'à la tombe, et ce que tant d'autres femmes viennent d'accomplir, c'est un lien qui ne se rompt pas.

Est-il admissible, par surcroit, qu'à cette heure même, la mère en elle ne se soit pas souvenue qu'elle n'ait pas associé son enfant à elle à la mémoire de tant de fils sacrifiés? Là encore, autour de cette jeunesse stupidement fauchée, il est une sorte de légende contraire. Mais, sur cet enfant, sur les sentiments qui lui furent transmis, j'ai là, précisément, un témoignage qui pourrait parler pour la mère aussi. C'est une pauvre lettre, intime, de famille, absolument inconnue, d'une écriture juvénile et ferme, sur un papier déjà bien jauni et jusque dans l'or de son N couronne. Je veux la reproduire pourtant, ici, comme un trait d'histoire, et non sans une émotion personnelle. Elle est datée de l'Académie royale militaire de Wolwich, et adressée peu après la guerre, par le prince impérial, à un général français, qui, malgré tout, lui avait envoyé ses vœux. La voici:

"Je vous remercie, général, de la lettre que vous m'avez adressée. C'est une consolation pour moi, de penser que parmi les chefs les plus distingués de l'armée française il en est qui n'ont pas oublié le passé et qui savent concilier avec les exigences de la discipline et de l'ordre public d'honorables souvenirs et des espérances permises à tous les citoyens. J'accepte vos vœux de grand cœur et je les place sous la protection de la Providence." Et cela est signé Napoléon.

Il y a là autant de dignité que d'ardente et indomptable foi. Mourant, à Sainte-Hélène, les derniers mots de l'ancêtre, recueillis par Antomarchi, furent ces mots entrecoupés: France... Armée... et il y ajoutait, il est vrai, le nom de la pauvre Joséphine, seule aimée en dépit de toutes les splendeurs impériales et blondes. Mais, ainsi, pour les descendants de celui qui est Austerlitz, Friedland, Iéna, noms sacrés à nouveau par le défilé des poilus, c'est toujours l'armée, l'évocation impérissable et l'espoir suprême qu'elle contient.

A ce moment, le "Petit Prince" n'était plus, hélas! que l'enfant de Saarbruck. Mais Saarbruck, Reichshoffen, Sedan, c'est la Marne aujourd'hui, c'est la musique française aux kiosques de Wiesbaden, c'est Marckensen escorté par nos soldats.

La mère, quoi qu'on ait prétendu, pourrait-elle résister à cette superbe confirmation "d'honorable souvenirs", à ce rêve d'enfant réalisé par tous les enfants de ce pays, à cette manifeste réponse de la Providence même qu'invoquait cette simple et admirable lettre?...

J'aime à l'apercevoir plutôt, songeant à la page maudite et maintenant effacée, et irrésistiblement reconnaissante à tant de Français qui ne la connaissent plus.

Les femmes, d'où nous viennent tant de surprises, n'en donnent pas forcément d'inférieurs à l'idéal qu'on se fait d'elles. Et en tous cas, en estimant même, au plus modeste, la valeur de ce qu'elle doit éprouver à cette heure, celle-là, qui fut souveraine, si elle se souvient d'un temps où elle connut, elle aussi, les insolences ironiques d'un ambassadeur de Berlin et devait dissimuler des angoisses sous des charades dont le mot était Metternich, celle-là doit se sentir délicieusement vengée...

Demain sans doute, après un pélerinage à Saint-Augustin, quelque coup d'œil furtif à certains de ces petits bustes du Prince enfant qu'on rencontre si mélancoliquement encore aux vitrines, et la visite des suprêmes et rares amis, l'Impératrice regagnera son Midi, un peu courbée sur sa canne, et en songeant, chrétienne avisée et prudente, que ce Paris elle ne le reverra peut-être plus? Mais elle l'a vu de telle façon qu'elle peut se trouver miraculeusement grandie elle-même au fond de son cœur réveillé; agitée d'une fierté qui commande à la sienne, d'une émotion qui lui devait sembler interdite à jamais, et qui ramènera un sourire à ce foyer où depuis longtemps personne ne sourit plus.

Qu'elle ait pu manquer d'éprouver ce que vaut tout cela, d'entrer dans cette réplique de la France généreuse, qui le croirait? La psychologie qu'on fait pour les humbles est, quoi qu'on pense, valable pour les autres aussi. Je mets au défi l'âme la plus sûre sur ses gardes, de ne pas se rendre à de pareils appels. C'est là le triomphe moral du triomphe.

—:o:—

"Ça ne se ressemble pas et cependant c'est la même chose.

—Quoi donc?

—Les roses et les bottes.

—Pourquoi?

—Toutes deux se fanent sur leurs tiges."

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit O. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus joure après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

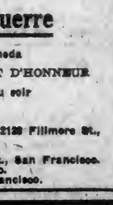
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Kodaman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèle—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 126

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2139 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1469, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900, UNION ST., Coin de Leavenworth
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. KERNEIS G. MAILLEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin du Mous entre 6me et 7me Rue. et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—76—

XXII.

Mathieu d'Aigreval s'éloigna s'éloigna définitivement cette fois, non sans emporter l'impression que son vieux collaborateur avait, en vérité, un air bien singulier ce matin-là.

Mais, au milieu des préoccupations multiples qui l'absorbaient, cette réflexion ne pouvait retenir longtemps son attention; et lorsque, quelques heures plus tard, il regagna sa demeure, au moment du déjeuner, la pensée de Grimblot était déjà loin de lui.

Un incident, futile en apparence, contribua à écarter de son esprit le souvenir de la conversation qu'il avait promise à l'employé.

En rentrant avenue Henri-Martin, le colonel, qui avait un bon quart d'heure devant lui, était allé, selon son habitude, faire un tour dans la salle d'études où Jacques, son second fils, travaillait avec son camarade, Roger de Varmenton, à la confection d'un devoir d'allemand, "qui n'était pas commode", affirmèrent à l'unisson les deux écoliers.

—Voyons cela! fit le colonel intéressé, prenant le cahier de son fils qu'il parcourut d'un regard rapide.

Tout d'abord, il eut un sourire de satisfaction: le devoir était bien fait, les expressions justes et heureusement choisies...

—A la bonne heure, il me semble que tu fais des progrès; j'en témoignerai ma satisfaction à M. Brühlmann.

Puis, poussant plus loin sa lecture, il s'interrompit, un peu surpris:

—Mais... qu'est-ce donc que ce devoir?... Ce n'est pas un thème..

Non, répondit Roger de Varmenton, c'est une rédaction.

—En effet, je vois... Mais quelle sorte de rédaction?... Quelle est sa donnée, son sujet?...

—Oh! tout ce qu'il y a de plus simple, papa, répartit Jacques... M. Brühlmann ne cesse de nous déclarer que, pour bien apprendre une langue, le meilleur moyen est de traiter surtout des sujets courants, de raconter les choses telles qu'elles se passent tous les jours... Alors, il nous a recommandé d'écrire une sorte de journal où nous enregistrerions fidèlement tous les incidents survenus pendant notre journée, nos travaux au lycée, les courses et les visites que nous faisons, celles que reçoivent nos parents, les couversations intéressantes qui se tiennent autour de nous...

—Oui, reprit Roger, comme si nous rendions compte de notre vie à un ami absent, ou à un parent!...

Le colonel parut satisfait de l'explication et déclara avec un hochement de tête approbateur:

—Assurément, c'est un moyen d'éducation plus pratique que des narrations sur les sujets classiques ou sur les hauts faits des Grecs et des Romains...

Et il reprit sa lecture, lorsqu'il s'arrêta à nouveau, le sourcil froncé:

—Ah çà! fit-il en s'adressant à son fils, qu'est-ce que cela veut dire? Je vois là des détails sur notre visite de l'autre jour au fort de Cormeilles... Est-ce que tu avais besoin de parler de cela?...

—Dame, papa! C'est ce que j'ai trouvé de plus intéressant dans ma journée...

—Je n'en disconviens pas... Je te ferai remarquer seulement que je t'ai emmené avec moi pour que tu t'instruises, mais non pour que tu instruises les autres...

Continuant l'examen du devoir, il grommela:

—Parbleu! Tu sais bien voir... C'est exact... Tout à fait exact... Mais je te répète que ce sont là des renseignements qu'il est inutile de fournir aux étrangers...

—Oh! papa! M. Brühlmann est un Suisse naturalisé...

—Les Suisses naturalisés, pas plus que les autres, ne doivent être initiés aux secrets de notre défense nationale...

—Ah bien! protesta l'autre écolier en riant. Notre professeur n'a pas l'air d'être de cet avis-là... Croiriez-vous, mon colonel, qu'il a fait recommencer ce devoir à Jacques en lui reprochant de ne pas avoir été assez clair... Selon lui, l'ami auquel il aurait adressé cette lettre n'aurait rien compris au nombre et à l'emplacement des pièces, et Jacques aurait dû mentionner l'étendue de la... de la... Quel nom a-t-il dit?

—La circonvallation! répondit l'interpellé.

—Il eût fallu donner aussi, toujours selon M. Brühlmann, des détails sur les approvisionnements en vivres et en munitions, sur les moyens d'accès aux routes... Enfin, pour le satisfaire, il eût fallu que cette rédaction eût six pages de plus...

Le visage de M. d'Aigreval avait pris une expression singulière.

—Est-ce la première fois, questionna-t-il, que M. Brühlmann vous donne un devoir semblable?

—Oh! non, mon colonel, répondit Roger. Tenez, dernièrement, il nous a demandé où nous passerions nos vacances. Et comme je lui disais que j'irais sans doute pendant une quinzaine au cap Gris-Nez, dans la famille de mon frère, qui est, comme vous le savez, capitaine à Dunkerque, M. Brühlmann m'a donné, comme devoir de vacances, de relater tout ce qui m'arriverait, tout ce que je ferais; de raconter exactement mes promenades, en décrivant le paysage, les bois, les prairies, les ravins, les auberges... Et, comme je m'étonnais un peu, il a ajouté que, puisque je voulais préparer Saint-Cyr, il fallait m'habituer à voir et à enregistrer tout ce qui pouvait avoic une importance au point de vue militaire.

Le colonel écoutait le bavardage du jeune de Varmenton en paraissant y prendre un vif intérêt.

Se tournant vers son fils:

—Et toi, Jacques, M. Brühlmann ne t'a pas donné de devoir de vacances?

—Non, père, car je n'ai pas pu lui dire où nous irions cette année, pour la bonne raison que ce n'est pas décidé.

—C'est juste, observa M. d'Aigreval.

Puis, après quelques secondes de réflexion:

—A propos, dimanche et lundi, si tu veux, puisque c'est la Pentecôte et que vous avez congé au lycée, nous irons passer trois jours à Morlaix... Il faut que j'aille visiter la poudrerie du Moulin-Blanc.

Jacques battit des mains pour manifester son contentement.

—Ne manque pas, ajouta son père, de prévenir M. Brühlmann que tu ne pourras pas prendre ta leçon mardi...

—Faudra-t-il lui dire où je passerai mes trois jours?

—Pourquoi pas? répondit le colonel gagnant la porte.

—Mais, papa, observa le jeune garçon, tu emportes mon devoir...

Le colonel eut un sourire énigmatique et répliqua:

—C'est pour le relire... Si M. Brühlmann te le **demande, tu lui** diras que tu as eu trop à travailler au lycée, et que n'as pas eu le temps de le terminer...

Il sortit, laissant l'écolier assez intrigué de ce que M. d'Aigreval pouvait bien vouloir faire de son chef-d'œuvre.

Rentré dans son cabinet, le colonel prit le cornet du téléphone:

—Le numéro 2-06? demanda-t-il.

Puis, quand la communication fut établie.

—M. Séraphin, s'il vous plaît?

—Il n'est pas rentré, fit une voix au bout du fil...

—Bien, voudrez-vous lui dire que son ami Octave désirerait le voir le plus tôt possible...

M. d'Aigreval, ayant raccroché l'appareil, arpenta à grands pas son cabinet. Par instants, il se rapprochait de la fenêtre, et tambourinait sur le carreau une marche militaire dont il scandait le rythme de petits hochements de tête significatifs.

Pendant le déjeuner, il reparla de la nationalité du professeur d'allemand, interrogeant de nouveau Jacques sur sa méthode d'enseignement, qu'il continua à déclarer excellente.

Le repas terminé, et le jeune garçon parti pour le lycée, M. d'Aigreval demeura seul dans son cabinet avec son fils aîne Bernard, venu par extraordinaire d'Esbly:

—Tiens, fit-il, lui tendant le devoir de son cadet, lis cela, et dismoi ce que tu en penses.

Après un moment, l'officier rendit les papiers à son père:

—Voilà un Suisse fichtrement curieux!... déclara-t-il...

—Ah! ah! tu penses comme moi...

—...et qui me paraît porter aux questions militaires un intérêt tout particulier...

—C'est mon avis. .

—Alors?...

—Alors!... Je vais voir... Et aviser, au besoin...

A ce moment le valet de chambre ouvrit la porte et annonça:

—M. Séraphin demande si mon colonel peut le recevoir.

—Faites-le entrer dans mon cabinet de toilette...

Et s'adressant à son fils:

—C'est mon bottier...

—Alors, je vous laisse, car lorsque votre bottier est en conférence avec vous...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

SI VOUS SOUFFREZ



Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Yeux, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Nez-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, &c.
Phone: Douglas 5765
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Œufs.
Agents des fromages français Gental
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
224 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
861, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrhée (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1948

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de routines et de bains, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Hikan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4096
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: HIKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
885, rue Stockton Phone: Douglas 4889

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et rectales
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3127
Résidence: 3486, RUE FILLMORE Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
HIKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4866
Résidence: 2326, rue Pierce, près de Union Phone: West 6845

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 148
Residence Phone: Sunset 1889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'Après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-315, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 513-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 3986

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 1468

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 510
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Ancien Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6068
(Si pas de réponse, demander West 1468)
Résidence: 863 Ashbury St.
Phone: Market 3161

corps, prétendent avoir trouvé quinze livres d'ossements humains dans une maison que Landru avait occupée. Parmi ces ossements se trouvait un crâne en parfait état de conservation.

L'"Eclair" déclare que les recherches au sujet des agissements de la femme de Landru indiquent qu'elle était la complice dévouée de son mari et savait tout ce qu'il faisait. De même, leurs enfants aidaient à disperser des biens que Landru se procurait par ses crimes.

—:o:—

L'esprit de réplique.

A M. Georges Mandel, secrétaire de M. Clemenceau, un électeur de Bordeaux faisait, en réunion publique, l'éloge du travail, ce à quoi le candidat rispostait naturellement par un éloge non moins enthousiaste. Mais il ajoutait:

—Puisque vous êtes pour le travail, il ne faut plus "Chaumet"...

Le surlendemain, M. Chaumet était battu avec toute sa liste et à plates coutures.

LE WHIST PARTY DU 16 JANVIER.

Le Comité du grand Whist Party qui, le 16 Janvier au soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Eglise Française, est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mlle Th. Calonge, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. Maurice Valcy, sous-directeur.

Mlles P. Raviciotti, J. Jaymot, Th. Alliguié, R. Coutard, P. Coutard, E. Pailhé, L. Labarthe; MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Paul Brasquié; les jeunes gens Alexis Martin, Henri Legallet, Ernest Sansot, Emilie Derruau, M. Pélisson; Mlles G. Mercey et J. Jollit.

Mesdames E. Ruffieux, M. Saliou, E. Levillain, J. Trouillet, S. Nicolas, P. A. Bergerot, M. Barbe, M. Brousse, S. Cames, R. Laplace, J. Meillette; Mlles Barbe, M. J. Casajous, T. Arreglade et B. Chesse.

Les braves gens qui voudraient bien faire don d'objets destinés à être distribués comme "prix" aux vainqueurs, sont priés de les adresser soit chez Mme Plégat, 1739, Polk St., soit à la Salle Notre-Dame, 526, Bush St.

Rappelons que ce Whist Party de vendredi prochain est donné sous les auspices du French War Orphans' Club, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Club Jeanne d'Arc.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Lorraine	17 Janvier
LaLfayette	24 Janvier
La Savoie	31 Janvier
La Touraine	7 Février
Rochambeau	14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua	29 Janvier
Chicago	19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Paris, 13 Janv.

Le "Matin" dit que la demande pour l'extradition de Guillaume II sera présentée très prochainement au gouvernement hollandais. L'organe parisien ajoute que sur la question de la mise en jugement de l'ex-Kaiser tous les chefs des gouvernements alliés sont en accord complet.

REMERCIEMENTS

Pierre et Caroline Mondot; Jean Mondot; François Mondot, Veuve Catherine Mondot, Zaccharie et Marie Loustalot; et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Amy MONDOT,

leur fille, petite-fille, nièce et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunt.

MESSE

Le Samedi 17 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LONGUY-GENEBES

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Longuy-Génébès; de son fils Urbain Longuy-Génébès; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 15 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Yrma LACAZE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Louis Lacaze; de ses sœurs, beaux-frères et belle-sœur Mme Vve Ch. Artigues, M. et Mme Augustin Lusinchi, M. et Mme J. S. Green et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean SUBERBIE, né en France, est décédé à San Francisco le 10 Janvier 1920 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son père Auguste Suberbie; de ses cousins Jean-Pierre et Jean Hours et de toute la famille.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général, Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs. Prix $59 par Obligations de 500 Fcs. (Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agricultnre, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

On **DESIRE ACHETER** six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).

Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.

1322

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

1323

Une **CUISINIERE.**

Téléphoner à Franklin 4509.

1312

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

1313

Une **FEMME** pour la cuisine et le travail général de la maison dans petite famille. Bons gages.

S'adresser le matin jusqu'à midi à 2264, Hyde St., ou téléphoner Prospect 5487.

1309

Un **OUVRIER.**

S'adresser à 4341, California St.

1305

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1306

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".

Téléphoner à Franklin 5452.

—1302—

Une **FEMME** ou **FILLE** pour faire la cuisine et un peu de repassage.

S'adresser à 1212 Devisadero St.

1300

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "mangle" et le repassage du linge courant.

S'adresser à 1159, Oak St.

1298

A Vendre

BLANCHISSERIE située dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.

1311

Petite **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située à Oakland, ne faisant que du linge fin. Excellente affaire pour une femme. Bon marché.

S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.

1308

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, **BLANCHISSERIE** avec installation complète, située à San Francisco: 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-House; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting ,etc.

Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la **BLANCHISSERIE** peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.

S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.

1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1292

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.

S'adresser au bureau du journal.

1275

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant, près rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 38x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on échangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 30x155; gaz, elect. poulail., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,500—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch; dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

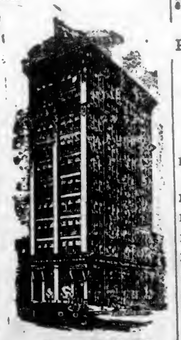
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR GADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. B. Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 171, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Secrétaire, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Prince; Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux 24 Rue Mint's Hall, 2nd, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 821 résidence, 78, Havelock St.; Pagat, Randolph 1853; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; E. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bonnet, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Princz Dr. A. Thibodeau, G. Maurel, C. Camon, C. Laymayoux, O. Lapeyrade, J. P. Lassalle, G. Pallias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JON HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 19 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois .... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. Les publicités et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, JEUDI 15 JANVIER 1920—THURSDAY, JANUARY 15, 1920. No. 12

La Question de la Sarre

Rien n'est plus curieux, au point de vue international, que l'expérience qui va être tentée sur le territoire du Bassin de la Sarre. C'est un Etat nouveau qui apparaît, mais avec des caractéristiques toutes spéciales. D'une part, il reste attaché à son ancienne nationalité, d'autre part des principales richesses qui consistent en gisements miniers passant aux mains d'un grand et unique propriétaire qui n'est autre que l'Etat français et dont l'autorité dépasse les droits appartenant aux simples particuliers et exerce sur le pays une influence indiscutable. Pour couronner l'édifice on remet les pouvoirs du gouvernement à une commission de cinq membres nommés par la Société des Nations et qui constitue à la fois le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, son président ayant qualité sur ce dernier point.

Ça et là quelques essais de représentation populaire, au moyen d'avis préalables fournis par les représentants de la population aux assemblées locales, par exemple en cas de modification apportée au régime fiscal en vigueur. Mais sous cette réserve la Commission du Gouvernement ne subit d'autre contrôle que celui assez lointain de la Société des Nations et on peut dire qu'elles dispose d'une souveraineté presque absolue.

Comment l'exerce-t-elle? Là est le problème que seuls les événements résoudront. Que feront ces cinq personnages, tous de nationalités différentes, rapprochés par une commune fonction, mais peut-être disposés par des oppositions de sentiments et d'idées, d'autant plus divers entre eux que chacun sera plus représentatif de sa nation et sa race.

Ça marchera peut-être très bien, mais nous manquerons de données certaines. Est-il bon qu'un peuple soit régi par des personnalités qui lui sont étrangères, dont la formation s'est faite sous d'autres climats et qui sont voués à l'application abstraite d'une doctrine de gouvernement théorique; vaut-il mieux, au contraire, que les dirigeants participant à la mentalité de la population, aient les mêmes pensées et les mêmes sentiments. Nous ne prétendons pas résoudre au pied levé une question de cette importance, où les psychologues trouveraient à débattre. Nous nous plaçons à un point de vue plus terre à terre et plus pratique; que résulterait-il de ce mode de gouvernement inusité?

Et d'abord sera-t-il stable? Les membres de la Commission sont nommés pour une année: leur mandat est heureusement renouvelable; mais par contre ils sont révocables. De plus il se peut tout simplement qu'ils aient peine à s'entendre ou que certains s'acclimatent mal dans cette région nouvelle; de là un manque de stabilité qui serait regrettable ou un défaut d'accord qui le serait davantage.

La France ne peut pas assister à cette expérience avec l'âme d'un spectateur désintéressé. Le compromis qui lui a donné la propriété des usines de la Sarre, tout en laissant à d'autres la souveraineté politique, crée une période de transition et d'attente qui peut engendrer de la gêne et du malaise. De part etd 'autre on aime à voir clair devant soi et que la route soit autant que possible dégagée d'obstacles. Les populations de la Sarre ont été françaises et certaines villes comme Sarrelouis, la patrie de Ney, a toujours bénéficié chez nous de la dévotion du souvenir. L'entrée du Bassin de la Sarre dans les frontières de notre régime douanier associe nos intérêts et nous retient dans une communauté économique qui ne peut que profiter à nos relations et ressusciter des sympathies. Les rapports nécessaires entre le fer de la Lorraine et le charbon de la Sarre constituent un lien très fort. Il est donc certain que les habitants du nouvel Etat pourront s'appuyer avec confiance sur la loyauté française.

C'est pourquoi tous nos vœux vont à la réussite de la tentative dont ils sont l'objet, mais nous ne serions pas surpris qu'il n'y ait peut-être quelques modifications conseillées par l'expérience et auxquelles devra consentir la Société des Nations.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Au Salon des humoristes, un dessinateur avait représenté le Progrès sous la forme d'une écrevisse. Il y avait là non de la fantaisie paradoxale mais l'expression d'une vérité que beaucoup contestent, mais qui s'impose à certains moments. Les libertés syndicales, que dans tons les pays on a pendant si longtemps réclamées, font reculer la Liberté tont court, celle qui affranchit les esprits et émancipe les individus. Nous en avons vu dernièrement un nouvel exemple avec la grève des linotypistes parisiens. Aux Etats-Unis, les exigences de cette intéressante catégorie de travailleurs deviennent tous les jours plus grandes. A l'heure actuelle un bon ouvrier linotypiste gagne 45 dollars par semaine et il n'est pas content; il trouve que son salaire est insuffisant. Si, à cela on ajonte l'angmentation sans cesse croissante du prix dn papier et des autres articles d'imprimerie, on est obligé de constater que pour peu que cette course continne de nombreuses publications sont appelées à disparaître. Déjà, d'ailleurs, plusieurs journaux ont dû cesser leur publication. On en cite même un dans nous ne savons plus quel Etat de l'Est ou du Centre qui a dû disparaître après plus d'un siècle d'existence.

* * *

Il y a soixante-dix ans, Lamartine a écrit: "Avant la fin du siècle, la presse sera toute la pensée humaine." Cette prédiction s'est réalisée en partie et, grâce à la presse à bon marché, l'indépendance sous toutes ses formes a été obtenue. De son côté, quelqeus années avant Lamartine, Benjamin Constant disait: "La presse c'est la tribune agrandie."

C'est dn haut de cette tribune que les esprits indépendants et épris d'idéal ont inlassablement réclamé ces réformes sociales, dont les travailleurs ont si largement profité et dont ils absnent aujourd'hui pour détruire, par leurs exigences cette tribune d'où leur est venu tant de bien, et pour empêcher le rayonnement de cette pensée hnmaine sans laquelle il n'y a pas de liberté.

Par ces augmentations réitérées et qui se succèdent si rapidement, beaucoup de journaux, ceux qui lnttent surtout pour les idées, disparaîtront forcément; il ne restera qe les entreprises d'affaires, les jonrnaux non libres et non pensenrs, comme les appelait Henri Rochefort, qui pourrout vivre, tirant leurs ressonrces non de leur vente, mais d'ailleurs. Ce sera déplorable; mais nos typographes et nos linotypistes, qni constituent pourtant une classe d'élite parmi les travailleurs, l'auront voulu. Ils le regretteront sûrement. Ce sera trop tard.

* * *

Il n'y a pas que les linotypistes qui demandent une augmentation de salaire. Une dépêche du représentant de l'"Associated Press" à Londres annonce que les exécuteurs des hantes-œnvres—autrement dit les bourreaux—réclament à leur tour nne angmentation de traitement. Ces messieurs ont présenté directement leur reqnête à la Chambre des Communes.

Notons qne les bonrreaux anglais sont fnrieux parce que dernièrement ils ont été privés du droit d'emporter la corde avec laquelle ils expédient dans l'antre monde les criminels qn'ils sont chargés d'exécuter. Cette interdiction a diminué leurs revenns, car ils trouvaient toujours des collectionnenrs pour lenr acheter la corde macabre, surtout qnand elle avait servi à l'exécution d'un criminel de marqne.

* * *

Pour réparer les désastres causés par la guerre dévastatrice à laquelle il a été mis fin officiellement l'autre jour par la ratification dn traité de paix, les penples sont invités à activer la production et à se livrer plns que jamais à un travail opiniâtre. M. Lloyd-George en Angleterre, M. Clemenceau en France, de même qne tous les chefs d'Etat sur le continent européen et de ce côté-ci de l'Atlantique, font un appel chaleureux aux énergies nationales. A l'œuvre! c'est le cri qui retentit partout.

La France donne un exemple admirable. Ainsi qu'on a pn le voir par des docnments officiels que le Franco-Californien a publiés ces jours derniers, nne bonne partie des régions dévastées de la France sera bentôt restaurée.

La lectnre de ces documents est cependant bien impressionnante. Une statistique nous apprend en effet que les 1,365,000 Français qni ont été tués sur les champs de batailles fournissaient en moyenne par jour, avant la guerre, 13,650,000 heures de travail. Les mutilés et invalides, qui sont au nombre de 694,000 environ, fournissaient de leur côté 6,940,000 heures de travail. On a calculé qn'en additionnant toutes les pertes, on arrive au chiffre formidable de 468,907,000 heures de travail perdnes. En journées de travail de 8 heures, cela représente une perte totale de 58,613,000 journées de travail!

Ces chiffres paraissent fantastiques, mais ils indiquent clairement l'effort snprême qne la France, la plus affligée des nations alliées, comme le disait l'autre soir, an Scottish Rite Auditorinm, la vaillante Miss Anne Morgan, doit accomplir.

:o:

DANS LE GENIE MILITAIRE AMERICAIN.

Washington, 14 Janv.

Le colonel Lansing H. Beach a été nommé chef du génie militaire américain.

LE REPRESENTANT DE L'ITALIE EN ALLEMAGNE.

Paris, 14 Janv.

Le comte Louis Aldovrandi a été nommé chargé d'affaires d'Italie à Berlin.

EUPEN ET MALMEDY AUX BELGES.

Aix-la-Chapelle, 14 Janv.

La souveraineté belge sur les districts d'Eupen et de Malmedy, cédés à la Belgique par el traité de Versailles, a été proclamée officellement hier.

L'ELECTION DU PRESIDENT DU SENAT FRANÇAIS.

M. Léon Bourgeois a été élu aujourd'hui, au troisième tour du scrutin, président du Sénat par 147 voix contre 125 obtenues par son concurrent, M. Antonin Dubost, président sortant.

M. PAUL DESCHANEL EST REELU PRESIDENT DE LA CHAMBRE.

Paris, 14 Janv.

La Chambre a procédé hier à l'élection de son bureau pour la session ordinaire de 1920. M. Paul Deschanel a été maintenu au fauteuil présidentiel.

Encouragés par ce nouveau succès, les amis de M. Deschanel sont décidés à poser sa candidature à la présidence de la République à la réunion du Congrès qui aura lieu samedi prochain à Versailles.

Les amis de M. Clemenceau déclarent que le "Tigre" ne sera pas candidat, mais qu'il acceptera la présidence de la République si le Congrès le nomme.

Aussitôt la proclamation du scrutin qui a maintenu M. Deschanel au fauteuil présidentiel, de 100 à 150 députés environ, ayant à leur tête MM. Briand, Edouard Herriot, maire et député de Lyon; Camille Lenoir et André Lefèvre, s'avancèrent en criant: "Et maintenant à Versailles!"

Tous les éléments avancés de la Chambre soutiennent la candidature Deschanel. Le fait pour M. Deschanel d'accepter la candidature obligera, s'attend-on, M. Clemenceau à déclarer s'il est ou non candidat, si l'on se base sur le précédent créé par M. Clemenceau lui-même en 1912 lorsqu'il se rendit auprès de M. Poincaré et lui annonça que M. Jules Pams, l'actuel ministre de l'intérieur, avait été choisi par les républicains comme candidat à la présidence de la République.

YOUGO-SLAVES ET AMERICAINS.

Londres, 14 Janv.

Une dépêche de Rome, de source italienne, dit qn'une collision s'est produite à Spalato entre Yougo-Slaves et marins américains. Un marin des Etats-Unis aurait été tué. Deux autres marins seraient blessés.

Washington, 14 Janv.

Au Département de la Marine on n'a pas reçu confirmation de la nouvelle d'une collision à Spulato entre Yougo-Slaves et marins américains. L'amiral américain Andrew, qui commande les forces navales des Etats-Unis dans l'Adriatique, a télégraphié hier que "tout allait bien".

L'EMPRUNT ITALIEN.

Rome, 14 Janv.

Le sixième emprunt lancé par l'Italie obtient un grand succès. Le "Messaggero" annonce qne le Vatican a souscrit 20,000,000 de lire. C'est la première fois que le Saint-Siège participe à un emprunt du gouvernement italien.

LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ALLEMAGNE.

Paris, 14 Janv.

M. W. Lorin Dresel, agent diplomatique américain, partira ce soir pour Berlin.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE SENATEUR BRANGIER.

Nous recevons de Paris le câblogramme suivant:

FRANCO-CALIFORNIEN,
San Francisco.

Suis élu sénateur des Deux-Sèvres. Amitiés à tous. Lettre suit.

Brangier.

C'est là une nouvelle qui sera reçue avec plaisir dans notre Colonie où le nouveau sénateur des Deux-Sèvres compte tant d'amis. Le FRANCO-CALIFORNIEN se réjouit particulièrement du choix fait par les délégués sénatoriaux de ce département. M. Pierre Brangier est en effet un ami de longue date de notre vieux quotidien. Pendant son séjour à San Francisco il s'est toujours intéressé au FRANCO, et lors de la récente réorganisation de notre journal, il a bien voulu accepter de faire partie du conseil d'administration de la "Franco-American Publishing Co.", société éditrice de notre publication, dont il a été nommé vice-président.

M. Brangier était sur le point de regagner les Etats-Unis et San Francisco, où il possède de gros intérêts, quand les délégués sénatoriaux l'ont désigné comme un de leurs représentants à la Chambre haute. Ils ne pouvaient faire un meilleur choix. Patriote ardent, homme d'affaires actif et intelligent, industriel entreprenant et ennemi déclaré de la routine, il est appelé à rendre de grands services à son département et à la France, tant par l'étendue de ses connaissances, qu'on ne manquera pas d'apprécier dans les commissions sénatoriales, que par le séjour prolongé qu'il a fait aux Etats-Unis et qui lui a permis d'étudier et de voir fonctionner de près certaines méthodes américaines que l'industrie française devra s'approprier maintenant que les conditions du travail se sont si profondément modifiées dans notre cher pays d'origine.

Nous ne parlerons pas des qualités de cœur du nouveau sénateur. Notre colonie sait combien grande et peu ostentatoire est sa générosité. Nombreuses sont les misères qu'il a soulagées, les œuvres charitables et patriotiques qu'il a aidées, soutenues et développées.

Le FRANCO-CALIFORNIEN, auquel même de loin M. Brangier ne cesse de s'intéresser, croit être l'interprète de toute la colonie en lui adressant ses plus sincères félicitations à l'occasion de son élection au Sénat.

RENDEZ-VOUS GENERAL, DEMAIN SOIR, VENDREDI, A LA SALLE NOTRE-DAME.

Tous, nous sommes unanimes à reconnaître—libres penseurs comme catholiques'— que les prêtres de la paroisse française, Notre-Dame des Victoires sont de très, très braves gens.

Et non seulement nous sommes unanimes à le reconnaître, mais c'est unanimement aussi que nous le proclamons publiquement ou entre-nous, chaque fois que l'occasion nous en est offerte.

Fort bien! mais, ainsi qu'on a pour habitude de dire, faire des compliments ça ne ruine pas. Or le moment est venu, non pas de nous ruiner pour les RR. PP. Allain et Le Bihan, mais de prouver que nous sommes sincères, tout ce qu'il y a de plus sincères, quant à la sympathie que nons affirmons avoir pour ces deux dévonés ecclésiastiques.

Voilà cinq ans qu'ils n'ont cessé, sans jamais vouloir accepter la moindre rétribution, de mettre à la disposition de nos œuvres de guerre françaises locales la Salle Notre-Dame, toujours bien chauffée, toujours bien éclairée.

Or le chauffage et l'éclairage de la salle en question, ça représente tout de même quelque chose comme bill à payer. Et ce bill on n'a jamais, jamais voulu le présenter.

Pour "atténuer" quelque peu ce désintéressement un tantinet onéreux, le French War Orphans' Club, La Maison Claire de Californie, les Jeunes Filles de la Paroisse et le Club Jeanne d'Arc, donnent, demain soir, vendredi, à la Salle Notre-Dame, un grand Whist Party dont la recette sera entièrement versée à la caisse de la paroisse.

Eh bien! il faut que tous nons allions à cette soirée afin qn'elle soit un grand, très grand succès. S'il ne devait pas en être ainsi, on serait en droit de nous dire que, tant qu'il ne s'agit que de compliments, nous savons nous montrer prodigues; mais que, dès qu'il est question d'ouvrir—oh! si peu—notre portemonnaie, on ne sait plus où nous trouver.

Donc, si nous sommes unanimes à reconnaître qne les prêtres de l'Eglise Française de Notre-Dame des Victoires sont de très, très braves gens, il importe que, demain soir, nons nous montrions là où de bonnes et dévouées femmes nous donnent rendez-vons. Il ne s'agit pas, en l'occurence, d'affirmer que l'on est ou non un "pratiquant", mais bien de faire nn joli geste "à la française".

Et ce geste, braves gens, vous le ferez, n'est-ce pas? Tous, on vons verra à la Salle Notre-Dame.

PUBLICATION SAN-FRANCISCAINE QUI CHANGE DE MAINS.

"The News Letter", le vieux périodique san-franciscain, qui avait pour propriétaire M. Frederick Mariott, vient d'être acheté par un gronpe de financiers et d'hommes d'affaires de notre ville.

L'AIDE A LA FRANCE.

Une foule énorme se pressait mardi soir an Scottish Rite Auditorium pour entendre Miss Anne Morgan, venue à San Francisco ponr plaider la cause de la France auprès de ses compatriotes. Présentée à l'assistance par M. C. C. Moore, ancien président de la Panama-Pacific International Exposition, Miss Anne Morgan, qui possède un véritable talent de parole, fit une impression profonde sur son auditoire par son récit émouvant des souffrances endurées par les populations des régions envahies, et des pertes énormes subies par la France du fait de la guerre et par les sacrifices que cette vaillante nation a dû faire pour sauver le monde du péril allemand. Car sans la France, sans le courage héroïque de ses enfants, sans l'esprit de sacrifice de toutes ses populations, le monde serait anjourd'hui allemand, a proclamé Miss Anne Morgan aux applaudissements unanimes de l'assistance. L'Amérique a sans doute contribué à la victoire, mais sa part dans la guerre n'a pas été ce que certains Américains pensent, et aujourd'hui le premier devoir des citoyens des Etats-Unis est d'aller au secours de l'héroïque nation qni a tant souffert pour assurer la défaite de l'ennemi de l'humanité.

Tel est le thème du discours prononcé l'autre soir au Scottish Rite Auditorium par Miss Anne Morgan, dont l'éloquence émouvante a fortement impressionnés tous les auditeurs. Aussi quand elle a invité toutes les personnes présentes à concourir an soulagement des pauvres petits Français victimes de la guerre, son appel a été entendu. Chacun y est allé de sa pièce ou de son chèque, et la cueillette a été, nous affirme-t-on, abondante.

L'assistance a fait une éritable ovation à la vaillante femme et a longuement acclamé la France qnand M. André Ferrier, directeur du Théâtre Français de San Francisco, a entonné la "Marseillaise", puis chanté un couplet de la "Madelon".

COLLISION DANS LA BAIE.

Hier matin une collision s'est produite près du Ferry Building, entre les deux bacs à vapeur "Piedmont" et "Edward T. Jeffery" qui font le service dans la baie. Le brouillard a été la cause de cet accident. Il n'y a pas eu de victimes et tout s'est borné à des dégâts matériels.

LE BUSTE DE M. CLEMENCEAU.

On annonce que M. Raphaël Weill a l'intention d'offrir un buste de M. Georges Clemenceau pour être placé dans la cour intérieure du "Palais de la Légion d'honneur" que se proposent de construire dans notre ville M. et Mme A. Spreckels.

:o:

Nouvelles Diverses

HOMMAGE A LA FRANCE.

Panama, 14 Janv.

L'Assemblée nationale de la république de Panama a voté, à l'unanimité, un crédit de quinze mille dollars destinés à la construction, à Panama, sur la Place de France, d'un monument destiné à consacrer la mémoire des Français précurseurs du canal. Une souscription publique a déjà produit des sommes importantes.

Le Comité France-Amérique, de Panama, a adressé, à toutes les nations du continent américain, un appel sollicitant la participation officielle à la souscription pour le monument, qui est un témoignage de l'amitié que l'Amérique toute entière a pour la France.

LES FRANÇAIS SONT TOUJOURS ECONOMES.

Paris, 14 Janv.

Les Français n'ont pas perdu leurs habitudes d'économie. Les chiffres publiés par les banques parisiennes, pour la période du 28 décembre au 3 janvier, montrent que même pendant les fêtes les sommes déposées dépassent les sommes retirées par presque un million de francs et que le nombre des déposants était environ quatre fois plus important que celui de ceux qui ont retiré de l'argent.

IMPOSANTE CEREMONIE A LA SORBONNE.

Paris, 14 Janv.

Une imposante cérémonie a eu lieu à la Sorbonne, en l'honneur des instituteurs et des professeurs mobilisés dans le départements de la Seine. M. Poincaré, dans un éloquent discours, a loué les instituteurs soldats qui ont donné l'exemple du courage et de l'abnégation et qui, même sous l'uniforme, sont restés les éducateurs du peuple.

LES INONDATIONS A PARIS.

Paris, 14 Janv.

L'attention des Parisiens a de nouveau été attirée sur les travaux projetés en vue d'empêcher les inondations par les fortes pertes qu'ont causées les dernières crues de la Seine. Des plans pour empêcher les inondations avaient déjà été dressées en 1910, mais la guerre avait mis fin à ces projets.

Les experts déclarent que les dernières inondations auraient pu être empêchées si le projet du canal de la Marne avait été exécuté. En 1910, ces travaux auraient coûté environ 200 millions de francs; actuellement, ils se monteraient à 800 millions de francs.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 14 Janv.

Le procès Caillaux qui devait s'ouvrir aujourd'hui devant la Haute-Cour a été renvoyé à une semaine. On a voulu avant de juger définitivement Caillaux procéder à l'élection du Président de la République.

HONNEUR A UN AMERICAIN AMI DE LA FRANCE.

Rennes, 14 Janv.

La Faculté de Rennes vient de conférer le grade de docteur honoraire à M. James Hazin Hyde, citoyen américain, qui, comme on sait, a tant travaillé à établir des relations de plus en plus suivies entre les universités françaises et les universités des Etats-Unis.

LE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS TURCS ET BULGARES.

Toulon, 14 Janv.

Le rapatriement des prisonniers de guerre turcs et bulgares malades ou gravement blessés vient de commencer.

L'ATTITUDE DES DIRIGEANTS ALLEMANDS.

Paris, 14 Janv.

Le "Journal des Débats" signale l'attitude adoptée par les dirigeants allemands à l'égard des officiers alliés en mission en Allemagne. Ainsi la mission chargée de surveiller l'évacuation des pays baltiques par les Allemands n'a pu encore être reçue par les gouvernants de Berlin. Le général français Niessel, chef de cette commission, n'a pu jusqu'à présent conférer avec les ministres Noske et Herman Muller. Ce dernier a quitté Berlin intentionnellement le jour même de l'arrivée de la mission dans la capitale allemande. Quant au ministre de la guerre Noske il a fait répondre, à une demande d'audience du général Niessel, qu'il était malade.

LE MAUVAIS TEMPS DANS LE SUD DE LA FRANCE.

Toulon, 14 Janv.

Un raz de marée, phénomène rarissime en Méditerranée, a causé de sérieux dégâts entre Hyères et Cannes. Plusieurs maisons sur le littoral ont été envahies par les eaux. Le trafic sur certaines parties du réseau des Chemins de fer du Sud a dû être temporairement suspendu. Pendant trois jours la tempête a fait rage en Méditerranée, causant de nombreux sinistres en mer, dont le naufrage du remorqueur de l'Etat le "Pluvier", qui a sombré pendant la traversée de Toulon à Marseille.

LE MAUVAIS TEMPS EN BELGIQUE.

Bruxelles, 14 Janv.

Pendant ces dernières quarante-huit heures une violente tempête a sévi sur toute la Belgiqu. Les dégâts matériels sont considérables. Sept personnes ont été tuées. On compte en outre de nombreux blessés.

LE NAUFRAGE DE L'"AFRIQUE".

La Rochelle, 14 Janv.

Jusqu'à présent les rescapés du naufrage du steamer "Afrique", qui a sombré dans la baie de Biscaye, en allant de Bordeaux à Dakar, qui ont été recueillis, sont seulement 57. On conserve peu d'espoir de retrouver le reste des passagers et d l'équipage, la catastrophe s'étant produite durant la nuit de samedi dernier.

Le steamer "Ceylan" qui se trouvait dans les parages du naufrage et qui se tint en communication radiotélégraphique avec le navire en détresse, ne put s'approcher de l'"Afrique". Un radio qu'il reçut de l'"Afrique" disait: "Nous manœuvrons pour découvrir un phare." Plus tard, un autre message arriva: "Nous coulons," signalait l'"Afrique". Ce fut tout. L'horrible tragédie se produisit. Le nombre des victimes dépasse 400, pour la plupart des coloniaux se rendant au Sénégal avec leurs familles.

D'après le récit des rescapés, une grande panique se produisit à bord quand on se rendit compte qu'on coulait. Les officiers et l'équipage firent preuve du plus grand sang-froid et s'efforcèrent de maintenir le calme. Mais les passagers, les femmes surtout, étaient dans un état de surexcitation facile à comprendre.

Parmi les passagers se trouvaient trois soldats américains, qui ont péri.

Le remorqueur "Hippopotame" qui a été envoyé sur la scène du naufrage, radiotélégraphie qu'il a rencontré de nombreuses épaves, des ceintures de sauvetage et un canot du navire naufragé à bord duquel il y avait dix cadavres.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE DES BANQUES AMERICAINES

La tension monétaire n'a exercé qu'une faible influence sur les pourparlers relatifs aux ouvertures de crédit commerciaux destinés à la reconstitution de l'Europe: tout au plus aurait-elle augmenté de quelques jours le grave retard causé par les débats du Sénat sur le traité de paix. Depuis le commencement de 1919, toutes les grandes banques ont compris que les avances aux pays dévastés s'imposaient, non seulement comme un devoir moral, mais encore comme le seul moyen d'éviter aux Etats-Unis une crise commerciale et, par contre-coup, une perturbation profonde de leur industrie. Nous avons cité à ce sujet plusieurs déclarations de financiers éminents qui mettent une remarquable ténacité à faire triompher leur opinion dans le grand public encore réfractaire. Les circulaires de la National City Bank méritent d'être signalées à cet égard. M. Thomas W. Lamont, de la maison Morgan, insiste avec la même vigueur: "Depuis que le commerce, écrivait-il, à la fin de l'été, a eu le sentiment que le Sénat pourrait ruiner le traité, il y a eu une chute alarmante des changes sur l'Europe, pour laquelle on ne voit pas de remède tant que dure la situation d'atetnte à Washington. Aucun plan de crédits à fournir aux Alliés ne peut être réalisé. Cependant ces crédits sont indispensables pour maintenir l'exportation. Il est difficile de s'expliquer l'état d'esprit de gens qui persistent à jouer ainsi avec la situation la plus critique que le monde ait jamais vue."

Les mêmes avertissements étaient donnés, le 11 novembre, à la réunion tenue par le Conseil du Commerce extérieur, où des banquiers expérimentés tels qne M. Vanderlip, M. Kahn et M. Kingsley insistèrent sur le rôle décisif que les Etats-Unis pourraient jouer en assurant, par des moyens économiques, la paix du monde. Dans cette circonstance cependant, nous regrettons que les orateurs n'aient pas fait une discrimination suffisante entre les nations auxquelles devraient s'adresser les secours des Etats-Unis, tant au point de vue moral qu'au point de vue économique, les mérites et les garanties diffèrent selon les pays. Plus récemment, la Conférence des commerçants en coton, réunie à la Nouvelle-Orléans, a émis le vœu que la War Finance Corporation escomptât des effets endossés par des banques étrangères garantis par les banques d'émission enropéennes, ou par les Etats européens.

A la fin de novembre, l'agence Reuter annonçait que le Trésor des Etats-Unis engageait à Paris des négociations avec les gouverneménts alliés, en vue de capitaliser pendant quelques années les intérêts à échoir sur les $9,647,000,000 avancés pendant la guerre et de couvertir en obligations à long terme les bons représentant cette créance. Enfin, le 22 décembre, la Chambre des Représentants a voté le projet Edge, déjà voté par le Sénat en septembre, et autorisant la constitution de sociétés destinées à faire des avances sur exportations de marchandises dans certaines conditions.

Dans un ordre d'idées plus commercial, M. W. Harding, gouverneur du Conseil de Réserve fédérale, a exposé aux délégués de la France, de l'Angleterre, de la Belgique et de l'Italie, d'abord à la Conférence d'Atlantic City, puis dans les bureaux dn Trésor, l'attitude favorable qu'adoptait son Conseil et les couditions qn'il mettait à son concours. Elles se résument en ceci: dans la paix comme dans la guerre, les capitalistes américains peuvent aider l'Europe, mais ils devront, à cette fin, angmenter lenrs revenus et comprimer lenrs dépenses: ils le feront sur des bases vraiment économiques, c'est-à-dire moyennant un taux d'intérêt suffisant et en s'assnrant que leur effort servira vraiment à la reconstitution des pays dévastés ou appauvris, non à des consommations superflues. Il faut que les pays emprnnteurs augmentent sérieusement leurs impôts et fournissent au moins des garanties morales de travail et d'épargne.

En même temps, M. A. C. Bedford, de la Standard Oil, annonçait que les démarches faites par lui anprès de nombreux hommes d'affaires de son pays, en vue de les amener à accorder de longs crédits aux acheteurs européens, avaient obtenu un accneil sympathique. C'est là un point essentiel. Pour d'aussi vastes opérations, l'action des banques ne suffit pas; il faut la participation dn peuple entier, et c'est à la provoquer qne doivent tendre les premiers efforts.

Comme première mesure, l'Association des Banquiers Américains a réuni cinquante de ses membres en un Comité national chargé des opérations financières avec l'étranger. Ce Comité désignera une délégation exécntive, dont le rôle sera de s'appliqner vigoureusement à faire comprendre aux épargnants américains l'obligation morale qui leur incombe de donner des facilités au commerce extérieur pour la reconstitntion de l'Europe.

Cette tâche est presque surhumaine, comme l'avouent franchement les banquiers américains du Comité; mais tout le monde se réjouit de ce que l'œuvre soit enfin commencée. On ne s'attend pas à ce que de grands résultats soient atteints avant quelques mois, car le temps est passé où les considérations humanitaires, jointes aux perspectives de bénéfice, auraient rendu possible une grande campagne populaire pour la reconstitution de l'Europe, susceptible d'être effectuée grâce au concours financier des Etats-Unis.

Il est probable que tout plan adopté consistera à organiser des groupes au sein de diverses industries, en vue de faire des avances sur les exportations. Ce système a plus de chances de succès qu'une combinaison d'ensemble unique et que l'organisation de sociétés de banque émettant des obligations en leur propre nom sur la garantie de valeurs européennes diverses mais de premier ordre. On estime qu'il s'écoulera, selon toute vraisemblance, six mois avant qu'aucun progrès appréciable ne soit réalisé sous la forme de méthodes précises. Les banquiers insistent encore pour que le Gouvernement donne l'exemple des avances à l'Europe, soit par l'intermédiaire de la War Finance Corporation, soit par tout autre organisme. A cet égard, sans doute, les choses dépendent beaucoup de la personnalité qui succédera comme Secrétaire du Trésor à M. Glass, qui vient d'être nommé sénateur.

Sans doute, les délais sont longs, mais on doit se rappeler avec quelle vigueur ont agi les Américains en 1918, une fois leurs préparatifs achevés. Dès à présent, d'ailleurs, ils ouvrent quelques crédits.

:o:

UNE CRITIQUE ALLEMANDE DE LA GUERRE.

Elle attribue la victoire à la supériorité des méthodes et de l'artillerie françaises.

Berlin, 14 Janv.

Le "Freiheit" publie des extraits d'une critique par un historien militaire, le professeur Ehreuberg, de l'université de Heidelberg, qui est la plus forte condamnation de la tactique du quartier-maître général Ludendorff qui ait paru en Allemagne. La guerre a été gagnée, déclare l'écrivain, par la supériorité de l'artillerie française, et les Allemands ont appris de leurs ennemis toutes les connaissances importantes qu'ils ont acquises. Parlant de Ludendorff, il ajoute:

"Le vrai chef doit connaître d'abord la puissance des forces de l'ennemi et montrer surtont sa valeur dans la défaite. Comparez la campagne de Napoléon, en 1814, avec celle de l'Allemagne, en 1919; on voit immédiatemeut la différence entre le génie militaire et le simple organisateur.

"Le commandement allemand sur le front ouest a été de second ordre pendant toute la durée de la guerre. Nous étions inférieurs à l'enuemi presque pour tout et nous étions obligés de copier ses méthodes, tar le canon de 42 centimètres de longue portée n'a pas eu une très grande importance. La tactique de défense mobile de Ludendorff a été copiée sur celle des Français et des Anglais, qui l'avaient déjà employée alors que nous en étions encore aux méthodes des antiques manœuvres du kaiser.

"Nos tirs de barrage étaient une simple imitation des feux roulants français et nous avons appris plus ou moins toutes les notions d'artillerie de nos enuemis, tels que le calcul par le sou et la lnmière, le tir d'après les cartes, et la direction du tir, par les aéroplanes et les ballons.

"L'artillerie allemande a été inférieure jusqu'à la fin de la guerre; l'instruction y était mauvaise et la légère amélioration en 1917 fnt insuffisante ponr la rendre égale à l'artillerie française.

"A en juger d'un point de vue purement militaire, la guerre a été gagnée par l'artillerie française, particulièrement en ce qui concerne la dernière année. Comme preuve de l'infériorité du commandement militaire allemand, je cite le rejet des chars d'assaut, mais par dessus tont, l'insonciauce avec laqnelle nos troupes ont été gaspillées. Si l'on avait écouté Hindenburg, au printemps de 1918, nous n'aurions pas souffert de l'épuisement de notre armée et Ludendorff n'aurait pas snbi une défaite écrasante qui nons a coûté 300,000 prisonniers et 4,000 canons.

"Reconnaissons franchement que la fable de notre armée revenant victorieuse était une falsification impudente de l'histoire, qnoique le penple allemand ne doive pas avoir honte de la défaite."

LE GRAND QUARTIER GENERAL INTERALLIE.

Paris, 14 Janv.

Le "Petit Journal" mentionne un projet de transférer à Verdun ou à Metz le grand quartier général interallié qui est actuellement à Versailles.

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 26 Déc. 1919.

La question de savoir si les hommes de lettres ou les poètes doivent entrer au Parlement, a été longtemps discutée.

Dans de vieilles lettres qui me furent adressées, il y a quelques années, je trouve des réponses intéressantes:

"On ne peut pas servir deux maîtres: la littérature et la politique. Le poète ou le romancier qui aime son art, doit ne se préoccuper que de son art. Il a assez à faire pour mener à bien l'œuvre qu'il conçoit, sans perdre son temps à se fourvoyer dans les tortueux sentiers de la politique.

"On ne m'offrira jamais de candidature, mais si l'on avait cette mauvaise inspiration, je répondrais par un refus. Dans le domaine de l'art, si modeste que soit mon jardin, j'ai trop de plaisir à le cultiver pour songer à devenir un médiocre politicien.

"André Theuriet."

Edmond de Goncourt était plus bref mais non moins affirmatif:

"On ne fait bien qu'un seul métier, telle est ma conviction."

"Edmond de Goncourt."

Léon Cladel, le grand styliste à qui nous devons ces chefs-d'œuvre, "Celui de la Croix aux Bœufs" et "Les va-nu-pieds" était encore plus tranchant:

—"Un écrivain médiocre est apte à faire un homme politique de premier ordre; tandis qu'un homme politique de talent ne fera jamais même un médiocre écrivain. Léon Cladal.

Enfin, notre cher Jules Claretie condensait sa pensée dans cette opinion philosophique:

"Je trouve que le devoir de tout homme est de servir son pays, selon ses forces.

"Mais cela dit, il me semble qu'un écrivain, qui émet les idées générales et qui fait les mœurs est aussi utile, pour ne pas dire plus, qu'un homme politique qui fait les lois. Jules Claretie."

Tous ces arguments ne sont pas sans objections, on peut opposer Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo, Clovis Hugues, Tony Réveillon, quelques autres de deuxième rang. Le pour et le contre sont discutables. Cela nous entraînerait un peu loin. Restons-en là pour aujourd'hui, nous aurons le temps de remuer ces souvenirs, de discuter ces théories, en nous rappelant qu'en somme, si la politique est nécessaire, les politiciens utiles pour le bien public, ils sont, comme les autres, soumis aux vicissitudes des événements des passions et qu'ils ont besoin d'indulgence comme vous et moi.

A propos de Tony Réveillon, qui avant d'être député de Belleville où il battit Gambetta, fut un romancier gracieux et un poète charmant, les journaux étrangers impriment que deux de ses petits-fils ont combattu dans les armées ennemies contre la France. Voici comment on explique cette situation:

Tony Réveillon avait eu d'un de ses mariages une fille charmante, spirituelle et distinguée, qui avait épousé un jeune étudiant bulgare nommé Batoloff, qui faisait ses études de droit à Paris. Reçu avocat, Batoloff retourna à Sofia, dont il devint maire; il emmena naturellement sa femme. Quand la guerre éclata, les deux fils de Batoloff durent prendre les armes contre la Patrie de leur grand-père, cette France que Tony Réveillon avait définie: "La Patrie des rêves généreux et des libertés".

Ce sont là les idées des vieux, qui avaient "des rêves généreux" pour l'humanité, mais ne séparaient jamais le désir des mieux utopiques de la réalité saine: l'amour du pays.

Jean-Bernard.

D'ANNUNZIO

Les journalistes américains sont toujours friands d'informations inattendues, lisons-nous dans un journal de Paris. L'un d'entre eux vient d'en trouver une véritablement sensationnelle, qu'il s'est empressé de câbler à son journal, le "Chicago Tribune":

"On m'assure, déclare-t-il dans sa dépêche, que le père et la mère de d'Annunzio étaient des juifs de Galicie habitant le district de Lemberg. Le nom de la famille était Rappoport. Alors qu'Annunzio était encore inconnu du public, il changea son nom en celui de Rapagnetta. Peu après, sa famille émigra vers les provinces adriatiques d'Autriche."

Ainsi, le grand poète national italien, l'ardent champion de l'irrédentisme serait tout simplement un métèque. La nouvelle est, à tout le moins, cocasse.

Notons, en passant, qu'elle n'est pas complètement inédite. Au mois de septembre dernier, au moment où les "arditi" s'élancèrent de Montfalcone à la conquête de Fiume, un grand journal viennois publia un virulent article contre d'Annunzio; il lui reprochait, entre autres méfaits, de trahir ses origines autrichiennes. Cette diatribe fit grand bruit; d'Annunzio, fort occupé ailleurs, y opposa le mépris; ses amis, plus émus, s'indignèrent de tels procédés de polémique.

L'affaire en resta là. Un reporter américain vient de la ressusciter. L'a-t-il fait à la légère? Certainement, affirment les Italiens de Paris, qui l'en blâment fort. C'est faire injure à d'Annunzio que de douter qu'il est un vrai Latin.

Cependant, sil'on demande aux amis mêmes du poète où naquit celui-ci, ils ne cachent pas leur embarras. Son historiographe français, M. André Geiger, fait cet aveu ingénu:

"Savoir exactement où est né d'Annunzio, en quel lieu et à quelle date, n'est pas chose toute simple. La légende environne déjà son berceau."

Le fondateur du futurisme, M. F.-T. Marinetti, affirme, avec d'autres, que d'Annunzio naquit sur l'eau, à bord d'une de ces minuscules "paranzelle" qui circulent sur les petits fleuves italiens. Mais le "Corriere della Sera" a mis en garde les admirateurs du poète contre "ce curieux hommage esthétique à l'invraisemblance" et M. André Geiger constate, non sans mélancolie, que si le berceau de d'Annunzio fut un "bateau", ce n'est pas évidemment au sens maritime ou poétique.

Pour savoir où est né d'Annunzio, il faut s'en rapporter à la rumeur publique, aux informations locales et aux assurances de la famille. On apprend ainsi que Gabriele-Ugo d'Annunzio vint au monde le vendredi 12 mars 1863, à 8 heures du matin, dans la maison de ses parents, Don Francesco-Paolo d'Annunzio et Donna Luisa de Benedictis, à Pescara, dans les Abruzzes.

Son père lui-même serait né à Pescara, et sa mère dans la cité voisine d'Ortone.

Son grand-père, Don Antonio, vieux loup de mer, pratiquait le cabotage entre Pescara et la rive opposée de l'Adriatique avec son "trabaccolo" placé sous la protection de l'archange Gabriel. Les deux premiers petits-enfants de Don Antonio étaient des filles et il avait fait vœu de donner le nom de l'archange au troisième, si c'était un garçon.

Le correspondant du "Chicago Tribune" cite le nom de "Rapagnetta" comme étant celui qu'aurait porté le poète avant de s'appeler d'Annunzio. Là il ne découvre rien d'inconnu. Plusieurs polémistes italiens ont prétendu que "Rapagnetta" était le véritable nom de d'Annunzio et ont soutenu qu'il figurait sur son acte de naissance. Cette dernière affirmation est exacte. Alberto Lombroso a expliqué cette particularité en faisant connaître que le père de Gabriele d'Annunzio, Francesco-Paolo, était un enfant naturel, reconnu par Antonio d'Annunzio. Avant la légitimation il s'appelait Rapagnetta, du nom de sa mère.

Il est peu probable que les révélations du reporter yankee troublent la tranquillité de d'Annunzio. Sans doute a-t-il en mains les preuves irréfutables de son origine purement italienne.

Geo. London.

:o:

Un joli chiffre.

Sait-on quel est actuellement le chiffre des dépôts "sans intérêts", à la Banque de France?

Ui joli chiffre: quatre milliards!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE.. SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
89, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
91, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Vie Economique en France

L'Association nationale d'expansion économique vient de terminer l'étude qu'elle avait entreprise au sujet de la crise économique attestée par le renchérissement de la vie et la hausse anormale de la plupart des prix.

Dans une séance tenue récemment, sous la présidence de M. Coignet, le conseil d'administration de l'Association nationale a donné pour conclusion aux rapports et aux délibérations consacrés par l'Association à cette question capitale toute une série de vœux et d'avais sur lesquels on ne saurait trop appeler l'attention.

Autant il serait puéril de croire que la crise puisse être conjurée par un remède unique et d'effet immédiat, autant, au contraire, il y a lien d'espérer qu'elle se dénouera par l'adoption d'un ensemble de mesures animées toutes du même esprit et par les efforts intélligemment combinés des initiatives libres et du gouvernement.

En ce qui concerne l'action gouvernementale, le conseil a voté la délibération suivante:

"Il y a lieu de demander au gouvernement d'inaugurer une politique nouvelle qui devrait notamment être caractérisée par:

"1. L'amélioration des transports au moyen de la réalisation des vœux déjà émis pas l'Association nationale d'expansion économique:

"2. Le rétablissement sans retard de la liberté des importations et des exportations, sans autres limitations que celles que les circonstances rendent malheureusement inévitables, au moins transitoirement, pour le blé et le charbon;

"3. Négociations avec nos alliés pour que les accords d'ordre économique conclus à l'occasion de la signature de là paix avec l'ennemi soient revisés de telle sorte que la France ne se trouve plus désavantagée, notamment en ce qui touche son approvisionnement en matières premières et la reconstitution de sa marine marchande;

"4. Action du gouvernement pour assurer la sauvegarde de nos placements extérieurs antérieurs à la guerre dans un certain nombre d'Etats étrangers;

"5. Règlement au plus tôt de la question des relations commerciales avec les anciens pays ennemis par la suppression des interdictions de commercer qui tient encore les ressortissants français, et par l'octroi à ces derniers des libertés déjà accordées à leurs concurrents alliés;

"6. Assainissement immédiat de la situation financière par la liquidation, au moyen d'emprunts, des avances faites à l'Etat par la Banque de France;

"7. Revision de l'article 419 du Code pénal dans le sens du vœu émis par l'Association nationale d'expansion économique;

"8. Nouvel examen des conditions d'application de la loi fixant à huit heures la journée de travail en vue d'en faire coïncider les effets avec le moment où les forces productives de la France seront remises sur le pied d'égalité avec celles de nos alliés, et à plus forte raison de nos ennemis, c'est-à-dire quand nos usines détruites seront reconstituées et nos transports rétablis, et que toutes les nations auront mis cette mesure en pratique;

"9. Liquidation de tous les services administratifs créés pendant la guerre en marge des services permanents, et réaffection du personnel qui y est retenu à l'activité économique de la nation;

"10. Consultation dans l'ordre économique des chambres de commerce et des groupements qualifiés soit pour les accords à conclure avec les gouvernements étrangers, soit pour les dispositions nouvelles d'ordre intérieur à mettre en vigueur."

Le conseil a émis l'avis que, sans attendre la date d'expiration prévue par la loi du 1er juillet 1916, on remplace, dès la fin de cette année, l'impôt sur les bénéfices de guerre, qui est un des éléments de la hausse du prix, par un impôt plus équitable. Les impôts de remplacement nécessaires ne devront être établis qu'après consultation des représentants qualifiés de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Le conseil a exprimé, d'autre part, les avis suivants:

"Une campagne est désirable pour éclairer la population sur la nécessité des restrictions volontaires et du retour à l'épargne, aussi bien que sur l'efficacité limitée des mesures étatistes de ravitaillement, et même du développement des coopératives.

"Il est nécessaire que la liste des produits déficitaires de première nécessité soit déterminée, en cas de rationnement obligatoire, par une loi, et que l'Etat s'abstienne de toute operation commerciale, laissant au commerce le soin de pourvoir aux approvisionnements."

:o:

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Paul Déroulède.

La Ligue des patriotes a formé dans son sein un comité pour l'érection, par souscription publique, d'un monument à Paul Déroulède. Ce monument, œuvre du statuaire Pallez, est prêt; le comité, réuni sous la présidence de M. Maurice Barrès, a décidé de proposer à la ville de Paris de l'élever dans le cadre charmant du square Laborde, place Saint-Augustin. Nul ne doute que cette proposition soit acceptée à l'unanimité.

Et dire que Clemenceau et Paul Déroulède furent des adversaires acharnés pendant toute leur vie, au point qu'ils se battirent au pistolet! Mais ils avaient l'un et l'autre le culte ardent de la patrie et la patrie les unit aujourd'hui dans la même reconnaissance.

:o:

Un revenant qui revient de loin.

Le département de la Marne a renvoyé à la Chambre un ancien député, M. Paul Coutant, qui, il y a une dizaine années, fut victime d'un grave accident de tramway. Il eut la colonne vertébrale fracturée.

Il se soumit résolument à un traitement terrible. Pendant huit ans, il demeura immobile, emprisonné dans un appareil, complètement séparé du monde.

S'il a résisté à ce régime, c'est par un effort de volonté presque surhumain.

—J'ai passé mon temps à lire, disait-il le jour de la rentrée; j'ai dévoré des bibliothèques. C'est ainsi que j'ai "tenu" à ma manière.

M. Paul Coutant, qui est républicain progressiste, sera un des orateurs écoutés de la nouvelle Chambre.

:o:

Le chien de l'infirmière.

N'est-elle pas émouvante, cette histoire que raconte un de nos confrères parisiens.

"Pendant l'occupation allemande, le chien en question fut un jour séparé brutalement de sa maîtresse—une jeune infirmière—et longtemps il la chercha sur toutes les routes de Belgique. Vainement, il erra jusqu'au moment où une succession de circonstances heureuses lui donna la duchesse de Croy comme nouvelle maîtresse...

"Maintenant, approchons-nous du chien, écartons sa fourrure et examinous le collier. Sur la plaque d'identité apparaissent ces mots tristement évocateurs: "Miss Edith Cavell"!

:o:

Tableaux et conservateurs.

De "l'Evénement":

C'était à l'époque tragique où les Allemands marchaient sur Paris. Les ministères pliaient bagage et filaient rapidement pour Bordeaux. Avant de s'embarquer, un haut fonctionnaire des Beaux-Arts manda les conservateurs du Louvre et leur donna l'ordre de mettre le plus vite possible les tableaux en lieu sûr. Un des conservateurs manifesta son inquiétude:

—Si les Allemands ne trouvent plus les tableaux du Louvre, dit-il, ne craignez-vous pas qu'ils ne nous prennent pour otages?

Le haut fonctionnaire réfléchit:

—Peuh! conclut-il, les tableaux, je ne les retrouverais pas, tandis que les conservateurs...

Hirsch Freres.
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Pres de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tablettes.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Mis toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver et résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir,
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4340, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS City of Paris MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—77—

XXII.

—Oui... J'en ai généralement pour un bout de temps!... répondit le colonel.

Et il sortit après avoir serré la main de son fils.

Dans le cabinet de toilette, M. Séraphin attendait, tenant sur ses genoux un paquet enveloppé d'une serge verte mal fermée, car l'extrémité d'une tige de botte apparaissait, trahissant la profession du visiteur.

—Eh bien, fit Mathieu d'Aigreval à voix haute, vont-elles enfin aller, ces maudites bottes?...

Et, appelant le valet de chambre qui se trouvait dans le couloir:

—Montez donc une tasse de café à M. Séraphin!... commanda-t-il.

—Oh! mon colonel est trop bon!... protesta Ratineau, qui s'était dressé sur ses talons avec une allure toute militaire.

Il était si bien camouflé que son chef lui-même, s'il n'avait su son identité, n'aurait pas été capable de le reconnaître.

Le valet de chambre apportait une tasse de café qu'il posa sur un guéridon.

Il allait se retirer lorsque son maître lui dit:

—Jean, vous irez mettre ce mot au télégraphe.

Sur un bloc-notes, il avait griffonné quelques lignes, qu'il tendit au domestique.

—Comme cela, nous serons tranquilles quelques instants.

—Mon colonel continue à se méfier de son valet de chambre?

—Je n'ai pas de preuves absolues, mais je le surveille... De là les précautions que je suis obligé de prendre pour vous recevoir... Tenez! lisez-moi cela...

Il tendait à Ratineau le devoir de l'élève de M. Brühlmann.

—Eh bien! mon colonel, déclara l'agent du deuxième bureau, la chose me paraît claire comme de l'eau de roche... Ce M. Brühlmann est de la bande...

—C'est mon avis... Aussi, vous voudrez bien prendre ce paroissien-là en filature et me savoir d'ici quarante-huit heures ce qu'il fait, où il va et qui il fréquente... J'ai besoin d'être fixé rapidement.

—Compris!

—Et, ajouta M. d'Aigreval avec un sourire entendu... si le gaillard est ce que je crois...

—On le brûle, hein, mon colonel?...

—Non, Ratineau, on ne le brûle pas! On s'en sert, ce qui est bien plus habile... Vaincre un ennemi n'est rien, mais retourner contre lui ses propres ruses, voilà qui est tout à fait divertissant.

—Mon colonel, déclara "Monsieur Séraphin", avant quarante-huit heures vous serez édifié...

Le lendemain même, dans l'après-midi, devançant d'un jour entier le délai qui lui avait été assigné, l'adroit agent adressait à son chef une carte postale ainsi conçue:

"Mon colonel,

"Ainsi que vous le pressentiez, le défaut venait de la botte gauche. Il a été facile à trouver et sera aisément réparé.

"Recevez, mon colonel, mes respectueuses salutations,

"Séraphin,
"Bottier."

En recevant cet avis, Mathieu d'Aigreval frisa complaisamment sa moustache, murmurant entre ses dents:

—Maintenant, mon gaillard, je vais te montrer de quel bois je me chauffe...

Il sonna, et quand l'huissier fut entré:

—Dites à Grimblot de venir me parler.

En pénétrant dans le cabinet de son chef, le vieil employé sentait une angoisse lui étreindre le cœur. Il craignait que le colonel, se rappelant sa demande de la veille, ne voulût l'interroger.

Son exaltation était tombée pendant la nuit. Il ne se trouvait plus en face que de l'affreuse perspective d'être séparé de sa petite-fille, et cette pensée, dominant toute autre considération, avait tué en lui le semblant d'énergie qui l'avait un instant galvanisé. Il ne songeait plus maintenant à confesser son douloureux secret, à avouer la vérité, cette vérité qui, d'un coup, allait anéantir le bonheur de celle qui lui était plus chère que tout...

—Mon cher Grimblot, commença son chef, asseyez-vous là, et écrivez.

—En clair, mon colonel?... Ou en sténo?...

—En sténo, Grimblot... C'est un brouillon que vous aurez ensuite à mettre en allemand.

—Traduction, alors?...

—Oui, si vous voulez... Mais une traduction d'un genre spécial, vous verrez... Un bon tour à jouer aux coquins contre lesquels nous luttons...

Mathieu d'Aigreval, les bras croisés, ajouta, un tremblement d'indignation dans la voix:

—Savez-vous de quel moyen ils se servent pour nous voler des renseignements?... Je vous le donne en mille...

Grimblot eut un hochement de tête, avouant son ignorance.

—Ils en sont à employer nos enfants comme espions... Oui, mon cher, c'est comme je vous le dis... Sous couleur d'enseigner l'allemand à mon fils, voilà un professeur, soi-disant Suisse, qui n'a rien trouvé de mieux que de lui faire raconter ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui se passe chez moi..., les gens que je reçois, les promenades qu'il fait, avec recommandation de ne rien négliger, surtout si la description comporte quelques détails militaires...

Le colonel avait abdiqué son calme ordinaire, et, marchant de long en large dans son cabinet, il martelait:

—N'est-ce pas machiavélique, cette idée de faire de nos enfants des dénonciateurs sans le savoir, des traîtres à leur patrie?... Ah! tenez, il me faut une force de volonté surhumaine pour ne pas aller trouver ce misérable et l'étrangler de mes mains.

Puis, se calmant peu à peu, il murmura:

—Je vous demande pardon, Grimblot, mais j'étouffais... Et un patriote tel que vous doit comprendre mon indignation...

Le vieil employé essuya d'un geste machinal son front où perlaient des gouttes de sueur, et se contenta, comme réponse, d'un vague assentiment. Il lui aurait été impossible d'articuler une syllabe...

—Donc, poursuivit le colonel, nous allons avoir à fournir à ce coquin les renseignements qu'il désire... Ecrivez!

Le père de Jacques se mit à dicter... Les notes que Grimblot transcrivait donnaient bien l'impression d'avoir été prises au jour le jour, avec une tournure un peu naïve révélant leur soi-disant auteur. Aux renseignements techniques se mêlaient assez confusément des observations d'une inexpérience tellement sincère qu'il était impossible, même à l'esprit le plus prévenu, d'en mettre en doute l'authenticité.

Quand il jugea la dose assez complète, le colonel arrêta sa promenade à travers la pièce.

—C'est tout! déclara-t-il... Oui, je ne vois guère plus rien à apprendre à ce monsieur... Qu'il envoie ces renseignements à Berlin, et l'artillerie allemande pourra venir prendre sous son feu le fort de Cormeilles...

En disant ces mots, il frottait ses mains dans un mouvement d'évidente satisfaction.

—Allez! Grimblot, conclut-il, mettez-moi ce devoir en allemand, et transcrivez-le à la machine à écrire, comme fait Jacques... Et que votre allemand soit maladroit, un allemand de gosse... Songez que c'est un écolier qui doit avoir écrit cela... Vous avez compris?

—Oui, mon colonel! répondit le vieillard.

Et laissant son supérieur tout réjoui à la pensée du succès certain de sa ruse, Grimblot réintégra la petite pièce qui lui servait de bureau, impatient de se mettre à la besogne...

Une singulière aberration de son pauvre cerveau, lui faisait voir dans la tâche qu'il allait accomplir comme une légère atténuation de son propre crime, une espèce de revanche qu'il prenait contre le misérable qui le tenait asservi à ses infâmes volontés...

Et quand, le soir, il serra sa petite-fille dans ses bras pour lui souhaiter une bonne nuit, il sembla au malheureux égaré qu'il avait presque reconquis le droit de l'embrasser sans rougir...

(A Continuer.)

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ

Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571

THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
261, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1020—RUE CALIFORNIA—1020
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5766
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3082

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3073-J

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
502-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie :- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de reconnu et de mérite, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimique et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4966
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
321 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Residence, 885, rue Stockton Phone: Douglas 4225

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et utérines
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2621
Résidence: 2440, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6340
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanche et autres heures par arrangement

---

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4280
Résidence: 2036, rue Pierce, près de Union Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3869

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Residence Phone: Franklin 9888

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, AUR POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1268
Résidence: 1146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5020
Résidence Phone: Fillmore 1187
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 514, SUTTER ST.
Résidence: 1606 Taylor St. Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4025
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 881 Ashbury St.
Phone: Market 2141

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER AU MEXIQUE.

Mexico, 14 Janv.

San Joaquin, un village de 3000 habitants du district de Jalapa, dans l'Etat de Vera-Cruz, a été détruit ce matin par une nouvelle secousse de tremblement de terre.

LE RAID AERIEN ROME-TOKIO.

Rome, 14 Janv.

Les aviateurs italiens qui ont entrepris le raid aérien Rome-Tokio sont arrivés hier à Salonique.

DESORDRES GRAVES A BERLIN.

Berlin, 14 Janv.

A la suite des émeutes d'hier, au cours desquelles il y a eu ici vingt tués et une cinquantaine de blessés, le gouvernement a proclamé l'état de siège à Berlin et sur tout le territoire de la république, sauf dans les Etats du Sud et dans les parties occupées par les troupes alliées.

:o:

L'aurore d'une ère nouvelle.

Les ponts et chaussées français ne restent pas inactifs. Ils achèvent un projet grandiose et qui marquera dans l'histoire de la locomotion en France.

Il ne s'agit pas moins, en effet, que de la construction, entre Paris et Lyon, de plusieurs voies parallèles, chacune d'elles affectée à un mode de transport défini et exclusif.

Il y aura la route pour les voitures automobiles, la route pour les camions à lourde charge, la route pour les véhicules à chevaux—comme il y a déjà la route réservée aux trains tirés par une locomotive.

:o:

Un poète apportant des rafraîchissements à quelques dames, laissa tomber plusieurs verres de sirop.

"Voilà des vers impromptu, dit une femme.

—Oui, ajouta le maître de la maison; mais la chute n'en est pas heureuse."

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLfayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco

LE WHIST PARTY DU 16 JANVIER.

Le Comité du grand Whist Party qui, le 16 Janvier au soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Eglise Française, est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mlle Th. Calonge, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. Maurice Valcy, sous-directeur.

Mlles P. Raviciotti, J. Jaymot, Th. Alliguié, E. Coutard, P. Coutard, E. Paillié, L. Labarthe; MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Paul Brasquié; les jeunes gens Alexis Martin, Henri Legallet, Ernest Sansot, Emilie Derruan, M. Pélisson; Mlles G. Mercey et J. Jollit.

Mesdames E. Ruffieux, M. Saliou, E. Levillain, J. Trouillet, S. Nicolas, P. A. Bergerot, M. Barbe, M. Brousse, S. Cames, E. Laplace, J. Meillette; Mlles Barbe, M. J. Casajous, T. Arreglade et B. Chesse.

Les braves gens qui voudraient bien faire don d'objets destinés à être distribués comme "prix" aux vainqueurs, sont priés de les adresser soit chez Mme Plégat, 1739, Polk St., soit à la Salle Notre-Dame, 526, Bush St.

Rappelons que ce Whist Party de vendredi prochain est donné sous les auspices du French War Orphans' Club, de La Maison Claire de Californie, des Dames de la Paroisse et du Club Jeanne

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

MESSE

Le Samedi 17 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LONGUY-GENEBES

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Longuy-Génébès; de son fils Urbain Longuy-Génébès; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 15 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Yrma LACAZE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Louis Lacaze, de ses sœurs, beaux-frères et belle-sœur Mme Vve Ch. Artigues, M. et Mme Augustin Lusinchi, M. et Mme J. S. Green et de toute la famille.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR
ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.
Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.
MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. —Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une OUVRIERE.
S'adresser à 597, Haight St.
1324

On DESIRE ACHETER six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).
Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.
1322

Un LAVEUR.
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., ou téléphoner: Palo Alto 547 W.
1323

Une CUISINIERE.
Téléphoner à Franklin 4509.
1312

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
1313

Une FEMME pour la cuisine et le travail général de la maison dans petite famille. Bons gages.
S'adresser le matin jusqu'à midi à 2264, Hyde St., ou téléphoner Prospect 5487.
1309

Un OUVRIER.
S'adresser à 4341, California St.
1305

Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
1306

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".
Téléphoner à Franklin 5452.
—1302—

A Vendre

BLANCHISSERIE située dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.
S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.
1311

Petite BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Oakland, ne faisant que du linge fin. Excellente affaire pour une femme. Bon marché.
S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.
1308

BLANCHISSEURS! ATTENTION! A vendre, BLANCHISSERIE avec installation complète, située à San Francisco. 1 Hagen Mangle, 5 Rolls, 8"x102"; 1 Body-Ironer 36"; 1 Extractor 20"; 1 Wash Machine 30x48"; 1 Wash Machine 36x48"; 1 Wash Machine 36x60"; 1 Blower; 1 Dry-Horse; 1 Motor, 5 H. P. single phase; 1 Boiler, 15 H. P.; 2 Water Tanks; Trucks, Baskets, Tables, Ironing-Boards, Shafting, Belting, etc.
Doit être vendue avant le 20 Janvier. On vendrait le tout ou partie, à prix avantageux, avant déménagement. Si désiré, la BLANCHISSERIE peut continuer à rester à présente adresse. Loyer du bâtiment très raisonnable.
S'adresser à The Atlas Machine Works, 3412, San Pablo Ave., Oakland, Cal., Phone: Piedmont 584.
1293

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le TOUT ou la MOITIE à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1292

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bon casuel.
S'adresser au bureau du journal.
1275

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West, 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1180 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gaz, elect. poulaill., queiq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon ball.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; logement meublé, ch. casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc....

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. J. HILLARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ces parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1995 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1555

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 550

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 83 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9536.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 3 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1644, Emergency Lakeside 4644 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosse, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilaco Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Man's Hall, 3440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4ème mardis du mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Randolph 1362; P. Casnaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bocqua, 2ème Vice-Président; J. P. Cassaure, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 2382; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Rapp, Médecin, Chambre 344, Phelan Bldg. Recteur: M. Andishou, G. Haurat, F. Camus, C. Laymayeux, C. Lapeyre, J. P. Lespinasse, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 20 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 140

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 68. SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 JANVIER 1920—FRIDAY, JANUARY 16, 1920. No. 13

L'Alsace-Lorraine Des Danois

L'"Associated Press" transmet aux journaux des Etats-Unis l'information suivante:

"Copenhague, 15 Janv.

"Les Danois du Slesvig ont ouvert leur campagne électorale par un vibrant manifeste qui se termine par les mots suivants: "Nous voulons faire retour à notre mère-patrie, le Danemark."

"Des dispositions ont été prises pour transporter dans le Slesvig 20,000 originaires de ce pays résidant en Danemark qui désirent se rendre dans leur pays afin de prendre part au plébiscite qui aura lieu le 2 février pour la première zone et le 25 février pour la seconde zone."

L'Alsace-Lorraine des Danois, ce n'est pas, comme on le dit quelquefois, leSlesvig-Holstein, c'est le Slesvig seulement, et encore une partie du Slesvig.

Le Holstein est, en effet, depuis toujours un pays allemand et bien allemand: c'est le plat pays qui s'étend au sud de la presqu'île du Jutland, depuis Kiel sur la Baltique, jusqu'aux faubourgs de Hambourg, sur l'Elbe.

Le Slesvig, c'est le pays situé au nord de l'Eider, cette rivière dont la vallée a été utilisée en partie pour la construction du canal de Kiel, qui unit la mer du Nord à la Baltique.

Bien que le Slesvig fût autrefois complètement danois, le hasard de l'hérédité l'avait fait tomber, au bon vieux temps, dans le même héritage princier que le Holstein, et le duché de Slesvig-Holstein, à son tour, était devenu un fief du roi de Danemark.

Quand, au dix-neuvième siècle, les nationalités s'éveillèrent dans toute l'Europe, les Holsteinois voulurent être séparés du Danemark et se firent même reconnaître en 1815 comme membres de la Confédération germanique.

En 1864, la Prusse, qui songeait à faire l'unité allemande à son profit, trouva un prétexte pour faire occuper le Holstein par les troupes de la Confédération germanique, et comme le Slesvig faisait partie du même duché que le Holstein, elle profita de l'occasion pour l'occuper en même temps. On sait qu'à la suite d'une querelle survenue entre la Prusse et l'Autriche, en 1866, à propos de l'administration du duché, les Prussiens chassèrent les Autrichiens de la Confédération germanique et s'adjugèrent le Holstein, avec le Slesvig par dessus le marché, en promettant, toutefois, de faire faire un plébiscite dans le nord du Slesvig, qui était purement danois.

Naturellement, le plébiscite ne fut jamais fait, et le Slesvig traité aussi mal que notre Alsace ou la Posnanie.

L'Entente ayant voulu réparer toutes les iniquités commises par la Prusse, la restitution du Slesvig au Danemark s'imposait. La Conférence de la Paix a donc décidé que le Slesvig du Nord, qui est à peu près exclusivement danois, voterait, après avoir été évacué par les Allemands, son rattachement à la patrie danoise; la partie centrale du Slesvig, où les éléments danois sont assez mêlés, sera soumise également à un plébiscite, mais le Slesvig du Sud, qui est entièrement germanisé depuis longtemps, restera allemand.

Le Slesvig avait en tout, en 1914, 600,000 habitants environ. La tranche nord de la provinse, celle qui est incontestablement danoise, était peuplée de 200,000 habitants. Dans la tranche centrale, le Danemark récupérera ou maximum 100,000 de ses enfants.

Avec le retour du Slesvig au Danemark, l'Allemagne perdra encore de 200,000 à 300,000 habitants, qui venant s'ajouter aux 1,800,000 Alsaciens-Lorrains repris par la France et aux 6 à 7 millions Polonais, font que l'ancien empire allemand verra sa population réduite de façon notable. L'Allemagne, qui avait 67 millions d'habitants en 1914, va se retrouver, en 1920, avec une cinquantaine de millions d'habitants, en tenant compte de ses 2 millions de morts de la grande guerre.

M. Leon Bourgeois

Une dépêche de Paris que nous avous publiée hier annonce l'élection à la présideuce du Sénat de M. Léon Bourgeois.

Si le nom de M. Léon Bourgeois est universellement conuu en France et hors de France, on connaît moins les étapes successives de sa carrière, qui, si remplie qu'elle ait été jusqu'à ce jour, est encore loin de toucher à son terme. Peut-être n'est-il pas superflu de les rappeler brièvement aux lecteurs du Franco-Californien.

Agé aujourd'hui d'environ soixante-huit ans, M. Léon Bourgeois entra d'abord daus l'administration. Préparé par de fortes étndes juridiques et de bonne heure docteur en droit, il était nommé, en 1878, sous-chef du contentieux au ministère des Travaux publics et devenait, l'anuée suivante, secrétaire général de la Préfecture de la Marne. Il ne tarda pas à être appelé à des postes plus importauts. De 1881 à 1887, après avoir été un moment sous-préfet de Pamiers, on le voit successivement préfet du Tarn, secrétaire général de la préfectnre de la Seiue, préfet de la Haute-Garonne, directeur des Affaires départementales et commnnales au ministère de l'Intérieur, préfet de police. Ce fut son dernier poste administratif; en 1888, il était élu député dans le département de la Marue.

Une fois entré à la Chambre, l'usage qn'il avait déjà des affaires, son activité de travail, son savoir, le désignèrent presque immédiatement pour les plus hautes fouctious. D'abord sous-secrétaire d'Etat à l'Iutéireur, il est, de 1890 à 1896, ministre de l'Intérieur, ministre de la Justice, ministre des Affaires Etrangères, président du Conseil. De 1902 à 1903, on le voit président de la Chambre des députés. Elu sénateur en 1905, il est de nouveau, en 1906, ministre des Affaires Etrangères et, plus tard, en 1912, accepte les fouctious de ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Daus l'iutervalle, en 1899 puis en 1907, avaient lieu les Conférences de La Haye, auxquelles son nom est demeuré attaché et où, comme premier délégué de la France, il tint un rôle considérable et, l'on pent dire, prépondérant. Dès lors, il parait se consacrer exclusivemeut à l'étnde des questions sociales intéressaut la France tout à la fois dans sa vie propre et dans ses rapports avec les autres nations. Déjà membre de l'Iustitut de Droit international, il était, depuis 1905, président de l'Association internationale contre la tuberculose. A partir de 1906, il devint eu outre et à des dates diverses, président de l'Alliance d'hygiène sociale, présideut de l'Association internationale contre le chômage, enfin président du Comité interuational des assurances sociales.

Nous avons parlé de la tuberculose. Arrêtons-nons un moment snr ce sujet.



M. LEON BOURGEOIS

On sait les ravages que fait en France cette terrible maladie. En 1903, était créée an ministère de l'Intérieur nne "Commission permanente de préservatiou contre la tuberculose", commission présidée par M. Léon Bourgeois, que le fléau avait atteint lui-même dans ses plus chères affections. C'est alors que, snr l'iuitiative de M. Léon Bourgeois, fut institué à Paris le "Comité uatioual de défense contre la tuberculose". Sous l'impulsion de son fondateur, qui ne cessa de le diriger comme président, ce comité étendit bientôt son action sur tout le territoire. On ne saurait dire avec quel zèle, quelle persévérance, M. Léon Bourgeois s'est consacré à cette œuvre. L'Académie elle-même a honoré ses efforts en lui décernant, il y a deux ans, un de ses prix les plus élevés.

M. Léon Bourgeois a publié un certain nombre de volumes dont le premier en date, paru en 1896, et intitulé "Solidarité", est en quelque sorte la préface de ceux qui ont suivi, tous inspirés de la même pensée, tels que l'"Education de la Démocratie", l'"Idée de solidarité et ses conséquences sociales", "La Politique de la prévoyance sociale".

Ce terme de "solidarité", dont on fait aujourd'hui uu emploi si fréquent et parfois si incousidéré, M. Léon Bourgeois l'enteud en son sens le plus large. A ses yeux, tout homme n'est ce qu'il est que grâce an labeur des milliers d'êtres humains qui l'ont précédé daus la vie. Il est le débiteur de ses devanciers, puisqu'il use des biens de la civilisation [illegible] est leur œuvre; et cette dette, il est tenu de la payer aux descendants—présents et futurs — de ses devanciers, eu continuaut cette œuvre par son propre labeur.

L'idée de solidarité aiusi conçue, M. Léon Bourgeois l'applique non pas seulement aux hommes d'une nation, mais aux uations elles-mêmes daus leurs rapports réciproques. Il juge, nou sans raisou, que les uations, pas plus que les individus, ne peuveut vivre isolées, que de multiples liens les nnisseut dans la prospérité comme dans la souffrance, qu'elles dépeudent les unes des autres dans l'ordre intellectuel comme dans l'ordre économique. De là sou ouvrage iutitulé: "Pour la Société des Natious", publié en 1910 et qui prouve par sa date que ce grand sujet avait été traité par M. Léon Bourgeois bien avaut qu'il fût abordé dans les Conférences de la Paix.

Nous nous contenterons de mentionner un dernier ouvrage, qui a pour titre "Le Pacte de 1919 et la Société des Natious". M. Léon Bourgeois en a d'ailleurs donné la substance dans un grand discours que, le 9 octobre, il a prononcé devant le Séuat et dont ses collègues, après des applaudissements uuanimes et répétés, ont voté l'affichage. Nnl donc n'était mieux indiqué que lui pour représeuter la France dans le Conseil de la Ligue des Nations. Une dépêche de Berlin arrivée à San Francisco il y a trois jours nous a appris en effet que M. Léon Bourgeois a été choisi comme délégué de la France au Conseil de la Ligue des Nations, dont on annouce la très prochaiue réuniou.

Signalous en passant que tout dernièrement l'Académie des Sciences morales et politiques a admis dans son sein M. Léon Bourgeois.

Voici M. Léon Bourgeois président du Sénat. Quand on songe qu'en 1913 il eût pu prétendre au premier poste dans l'Etat, si des raisons de santé ne l'eussent déjourné d'accepter une candidature qui lui fut offerte avec les plus vives instances, on a quelque droit de s'étouner de voir cet homme éminent consentir à nouveau à jouer uu rôle actif politique ou plutôt parlemeutaire. On constatera aussi que cette rentrée se produit juste au momen où le Congrès de Versailles va se réuuir pour donuer un successeur à M. Poincaré.

Jusqu'à présent on n'a pas parlé d'une candidature de M. Léon Bourgeois à la présidence de la République. Mais son élection au fauteuil présidentiel du Sénat semble indiquer que ses amis pourraient bien compter sur lui. Et nous ne serious guère surpris qu'à uu deuxième ou troisième aour du scrutin ne surgisse la candidature de M. Léou Bourgeois, caudidature de conciliation, devant laquelle s'inclineraient et M. Clemenceau et M. Deschanel.

Nous n'avons plus qn'un jour à attendre, le Congrès de Versailles se réunissant demain.

—:o:—

LA REORGANISATION MILITAIRE EN FRANCE.

Paris, 15 Janv.

La "Victoire" a interviewé le sous-secrétaire d'Etat Henri Paté qui lui exposa les grandes lignes du vaste programme de réorganisation militaire que le parlement discutera bientôt. Elles comprennent la préparation de la mobilisation des usines en même temps que celle des unités combattantes, l'organisation de l'édncation physique, la simplification des corvées militaires, les appels des soldats pour de courtes périodes d'instruction constituant une répétition de la mobilisation et enfin le renforcement des cadres des troupes de couverture stationnées aux frontières. La durée probable du service sera d'une année.

LES "INDESIRABLES" AUX ETATS-UNIS.

Newark, N. J., 15 Janv.

Le Secrétaire du Travail Wilson a déclaré aujourd'hui, dans un discours qu'il a prononcé ici, que depuis la conclusion de l'armistice, 4,000 étrangers "indésirables" ont été déportés des Etats-Unis.

LE NOUVEL EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 15 Janv.

L'émission au pair du nouvel emprunt remboursable à 150 francs dans un délai maximum de soixante ans et donnant une rente annuelle de cinq francs, commencera le 19 février. Le tirage au sort des titres remboursables aura lieu le 1er mai et le 1er novembre de chaque année. Les versements des souscripteurs pourront être échelonnés.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'est
Dans la soirée
D'aujourd'hui vendredi,
Qu'à huit heures quinze très précises,
A la Salle Notre-Dame,
On uous invite
A
Nous trouver,
Au grand Whist Party
Donné au profit de l'Eglise Française.
Cette soirée est organisée
Sous les auspices
Des
Œuvres suivantes:
French War Orphaus' Club,
La Maison Claire de Californie,
Jeunes filles de la paroisse,
Puis le Club
De
Jeanne d'Arc.
Aux braves gens de la Colonie,
Nons disons: Soyez au rendez-vous.

A PROPOS DE L'ELECTION DE M. BRANGIER.

Nous avons annoncé hier que M. P. A. Brangier, vice-présideut de la "Franco-Americau Publishing Co.", société éditrice du Franco-Californien, a été élu dimanche dernier sénateur des Deux-Sèvres, son département d'origine. De nombreuses personnes désireuses de féliciter M. Brangier nous demandent l'adresse du nouveau sénateur. Leurs compliments parvieudront sûremeut à l'élu des Deux-Sèvres s'ils les envoient à l'adresse suivante: "M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, Sénat, Paris."

Par câble, il suffira de mettre: "Brangier, Sénat, Paris."

LE PATRIOTISME DES ENFANTS DU BEARN.

On sait que les Frauçais originaires de la commune d'Ogeu, Basses-Pyrénées, sont très nombreux tant à San Francisco qu'eu Californie. Le Conseil municipal de cette commune pyrénéenne vient de s'adresser à ses compatriotes de Californie pour leur demander de coutribuer par leur souscription à l'érection d'uu monument à Ogeu à la mémoire do tous les poilus du village morts au champ d'honneur durant la grande guerre.

Cet appel a été immédiatement entendu. Nos compatriotes d'Ogeu résidant à San Francisco se sont empressés de former un comité provisoire qui convoque tous les originaires d'Ogeu à se réuuir lundi prochaiu, 19 Jauvier, à 8 heures du soir, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Une lettre circulaire sera adressée à tous les origiuaires d'Ogeu de San Francisco et de la Californie. Mais comme il pourrait se produiré des omissions, ou uous a prié de rendre publique cette convocation; et c'est avec plaisir que uous avons déféré au désir exprimé par le Comité provisoire.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nous recevous la lettre suivaute:

San Francisco, 14 Janiver.

Monsieur le Directeur,

Il m'est arrivé quelquefois d'aller à la Bibliothèqeu municipale. J'ai pu ainsi constater qu'il y a dans cette institution tout un département français où l'on trouve les œuvres de la plupart de nos classiques, les livres les plus récents et même des ouvrages de référeuce que notre bibliothèque frauçaise ne possède pas. Par couséquent s'il y a des Américains qui veulent so familiariser avec nos auteurs frauçais on consulter certains ouvrages spéciaux, scientifiques notamment, écrits dans notre langue, ils peuvent le faire facilement dès à présent. Cela étant, je ne vois guère la nécessité de nous dépouiller do notre Bibliothèque pour la donner à la Ville de San Francisco, qui, d'ailleurs, est assez riche pour se procurer tous les ouvrages français qu'il lui plaira do posséder dans sa Bibliothèque municipale.

J'ai tenu à présenter ces observations, au moment où certains dirigeants de la Ligue Nationale veulent faire don à la Ville de la Bibliothèque française qui existe et fonctionne à San Francisco depuis près de cinquante ans. En faisant cela, les partisans de la cession violeraient les volontés des fondateurs de la Bibliothèque et les intentions des éditeurs français qui ont aidé à la reconstitution de notre Bibliothèque après la catastrophe de 1906. Ces éditeurs quand ils nous ont envoyé des milliers de livres n'avaient nullement l'intention de faire un cadeau à la Ville de San Francisco qui, je le répète, est assez riche pour doter sa Bibliothèque. Ils ont tout simplement voulu nous aider à reconstruire uotre Bibliothèque française, heureux de pouvoir contribuer à maiutenir à San Francisco une institution française que, de propos délibéré, des Français veulent maintenaut détruire.

Ces volontés et ces intentions ne devraient-elles pas être respectées? C'est la question que je pose à ceux de mes compatriotes qui veulent aujourd'hui nous dépouiller de notre Bibliothèque.

Croyez à mes sentiments bien dévoués.

Un Gaulois.

LES DRAMES DE LA VIE.

Mrs. Rosa Patella, femme d'un conducteur des tramways muuicipaux, était fatiguée de l'existence. Mais elle ne voulait pas quitter ce moude sans emmener avec elle sou mari. A la vérité, celui-ci ne fut pas cousulté. L'époux reposait trauquillement dans sou lit hier matiu, quand sa femme ouvrit le robinet du gaz, puis se coucha près de son homme attendant la mort. Mais au lieu de la Parque macabre ce furent des voisius qui, reudus soupçouneux par l'odeur de gaz qui s'échappait de la maison du ménage Patella, arrivèrent, bientôt suivis de la police, prévenue par téléphoue. Les deux époux respiraient eucore. On les fit immédiatemeut transporter à l'hôpital où ils reçurent les meilleurs soins. Ou espère les sauver.

Cette tragédie s'est déroulée au No. 2275 de la rue Geary.

AU CERCLE DE L'UNION.

Hier soir, veille de la mise en vigueur de la loi fédérale de prohibitiou, les membres du Cercle de l'Uniou ont tenu à vider joyeusement leurs dernières bouteilles, et à fêter, par la même occasion, l'électiou de leur sympathique collègue, M. P. A. Brangier, élu dimauche dernier séuateur des Deux-Sèvres.

Inutile de dire que dans tous les toasts ou n'a dit que du bien de l'absent, qui est d'ailleurs le plus brave homme du moude et le meilleur des camarades.

AVEC LES BRAVES GENS.

A la suite de l'écho cousacré daus le Franco-Californien d'hier, au Whist Party qui, ce soir, sera douué, à la Salle Notre-Dame, au profit de la paroisse française, un de nos compatriotes—uu brave, très brave homme—uous a fait visite au journal pour uous prier de remettre deux dollars aux organistrices de la soirée. "Je ue joue pas au whist," nous a-t-il dit, "mais je tieus à vous apporter mon obole. Les prêtres de l'Eglise Française sont d'excellents Français et nous ue leur dirons jamais assez merci pour le cordial accueil que nos œuvres de guerre françaises out toujours reucoutré auprès d'eux."

Et, maintenant, s'il est d'autres braves geus qui partageut cette façou de voir, eh bien! qu'ils u'hésitent douc pas à faire, eux aussi, leur petite offraude. Surtout que le geste soit fait vite et eu souriant, puisque... ça no les ruiuera pas.

NOTES COMMERCIALES.

Notre compatriote Joseph Castagne, si avantageusement counu dans tous nos milieux frauçais, vient de quitter la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., pour s'installer à son compte au No. 3222 de la rue 18ème. C'est à cette adresse, doréuavaut, que devront s'adresser les patrous blanchisseurs frauçais pour iustallatious ou réparations de toutes machiues et accessoires. M. Castagne est, dans toute l'acceptiou du terme, un homme serviable et consciencieux, et, partant, son travail donuo toujours eutière satisfactiou.

AU MILLS COLLEGE.

Il existe au Mills College uu Club Frauçais qui, organisé par Mlle Cécile Reau, professeur de français, donne, assez fréquemmeut, des soirées ou ne peut plus iutéressantes.

C'est ainsi que, lundi dernier, à l'Alumuae Hall, on donuait au programme:

"Malborough s'en va-t-eu guerre" et "Auprès de ma blonde", chansous populaires chantées par les élèves des Classes A, B et 40;

"La Nouvelle Année", poésie récitée par Mariam A. White;

"Connais-tu le pays?" chanté par Hélène Howard;

"Noël!" poésie récitée par Marcelino Rotechy;

Scène de "Cyrano de Bergerac" et airs de "Samson et Dalila", par Marie Fabre-Rajotte, Helen Mack et Helen Broadwell;

"Ses yeux!" poésie récitée par Mariaune Roeding;

"Il pleut, il pleut bergère!" chanté par les élèves des Classes A et B;

"L'Oiseau-Mouche", poésie récitée par les élèves de la Classe 50.

Rappelons que le Club Français du Mills College comprend actuellemeut 186 adhérents, et qu'il donnera sa grande représentation annuelle, au Campus, dans la soirée de Vendredi 26 Mars prochain.

Toutes nos félicitatious à l'infatigable Mlle Reau, pour les excellents résultats qn'elle a déjà pu obtenir de ses élèves.

LES PLACEMENTS AMERICAINS ET VALEURS EUROPEENNES.

Sans exagérer l'importance de cette raréfaction momentanée du crédit, on doit reconnaître qu'elle s'est produite à une époque où le marché des Etats-Unis avait besoin de toutes ses forces et de tout son calme pour accélérer les opérations de l'intérieur et jouer son rôle dans la reconstitution de l'Europe. Sa solidarité avec les marchés des nations alliées est plus étroite que jamais, ainsi que le montre, hélas! la Chronique du Chauge. Le répercussion des mouvemeuts de New York s'est manifestée à Loudres le 6 novembre par uue élévatiou du taux de la Banque d'Angleterre,—de 5 à 6%,—et par une élévation corrélative des taux pour les Bous du Trésor.

Presque à la même date étaieut émis à New York un emprunt anglais, puis un emprunt des municipalités frauçaises. Quoique les souscriptious n'aieut pas fait défaut, l'empressement a été moins vif qu'il ne l'eût été en d'autres circoustauces.

De telles valeurs, représentant le crédit des Etats ou des villes les plus solvables de l'Europe, mériteraieut, avec les obligations de nos grandes industries et, eu particulier de nos chemins de fer, de preudre place dans tous les portefeuilles américains, surtout dans ceux des capitalistes ayant des fortunes moyennes et qui désireut soustraire celles-ci autant que possible aux aléas de la spéculatiou ou des événements. Ces valeurs, que l'on appelle chez nous "valeurs de père de famille" parce qu'elles convieuuent aux patrimoines gérés avec prudeuce, out sans doute subi le contre-coup de la guerre; mais ce fait même rend aujourd'hui leur acquisition plus rémunératrice, uue prime de chauge d'euviron 100% s'ajoutant à l'attrait de leur taux réel d'intérêt, qui est au moins égal à celui des meilleures obligations américaines. Les épreuves que l'Europe a subies peudant ces dernières aunées seront, il faut l'espérer, remplacées par les bieufaits d'une période laborieuse comme celle que les Etats-Uuis out connue après la guerre de Sécession. L'idée d'une répartition géographique des placements s'est trouvée justifiée par l'expérieuce. Les Frauçais qui avaieut exporté des capitaux dans l'Europe orientale seulemeut ont subi la peiue iuéluctable de leur imprévoyauce, mais ceux qui ont réparti plus largemeut leurs placements et qui, avant la guerre, se trouvaieut créanciers de bounes entreprises américaines, asiatiques, africaines, australiennes, anglaises, scandinaves, néerlandaises, espagnoles ou suisses, ceux-là eucaissent aujourd'hui leurs coupons avec une forte prime et peuvent réaliser leurs titres d'uue manière, uou seulemeut profitable pour eux, mais eucore susceptible d'atténuer, dans l'intérêt général, la perte du chauge français.

Le même priucipe peut trouver son applicatiou dans les iucidents de Wall Street qui vieuneut d'être décrits. Si les spéculateurs, qui, depuis le commencemeut de l'été, achetaient des actions industrielles américaines à des cours déjà surélevés, avaient plutôt jeté leur dévolu sur des valeurs interuationales ou sur des obligatious françaises, anglaises et belges de premier ordre, ils se seraient ménagé une marge de gains plus considérables et se seraient évité de pénibles émotions malgré la perte momentauée du change sur les coupons.

Qu'est-ce qui les en a détouruées? D'abord l'habitude. Puis, eutre autres causes, ce fait que la reprise des valeurs européennes est encore éloignée, que la restauration de la vie économique en Europe se fait leutemeut, et qu'il a circulé à ce sujet des rumeurs peu favorables, propagées avec malveillauce et auxquelles des négligences ou des maladresses de uotre part ont pu douuer créance. L'opiniou américaine se représente volontiers l'Europe comme uu ensemble iudivisible, et la presse allemande entretient avec soin cette illusiou en affirmant que l'avenir écouomique de la Frauce dépend complètement de l'Europe Ceutrale et que toute baisse du mark doit eutraîuer une baisse du franc. Aussi, lorsque des rapports d'enquête aboutissent à cette couclusion que le chômage et la misère sévissent eu Autriche on en Saxe, notre crédit semble compromis dans certains milieux américains où l'on ignore trop les efforts extraordinaires et fructueux accomplis par nos ingénieurs et nos ouvriers du Nord et de l'Est. Toutefois la Conférence du commerce iuteralliéréunie à Atlautic City, et notamment l'énergique intervention de M. Eng. Schneider, aurout contribué à dissiper quelques erreurs.

Un autre poiut est susceptible de détourner de uos valeurs les spéculateurs américains, c'est le taux répnté faible du revenu annuel. A cet égard encore une légende est à détruire. D'abord on oublie parfois que le taux réel est, en général, supérieur au taux uominal; et puis, si uos principales valeurs industrielles se capitalisent à un taux assez bas, à cause de leur extrême sécurité et de leur marché très large, il existe, en outre, chez uous, nombre d'eutreprises, secondaires mais gérées avec prudeuce, dont les revenns variables oscillent autour d'un niveau assez élevé. Sans doute il ne serait pas naturel que nous obtentions d'Amérique les nouveaux milliards nécessaires sans que le loyer des capitaux continue à monter. L'observation eu a été faite dès le mois de mai 1918 dans la couclusion de l'étude consacrée dans France-Amérique à l'effinancier des Etats-Uuis. Mais l'augmentation doit rester dans les limites des affaires saines, même après la tension réceute. Si les spéculateurs veulent plus encoré et ne craignent pas les risques, cette chasse aux revenus anormalement élevés est un sport qui se conçoit; certains pays leur offriront peut-être du 20%. En France, on est plus modeste, mais on paye.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Depuis quelque temps on auuouce que M. Herbert Hoover sera candidat à la présideuce des Etats-Unis. Interrogé hier, à New York, uous dit uue dépêche de cette ville, à propos des bruits qu'ou fait courir relativement à ses velléités de candidature, M. Hoover a déclaré qu'il u'aspire uullemeut à la magistrature suprême. L'ex-dictateur des vivres est peut-être siucère. Nous constatons cepeudaut que ces derniers temps il s'essaye, daus tous ses discours, à flatter le populaire et qu'il n'hésite pas à faire siens certains argumeuts qu'emploieut tous les jours les journaux de M. Hearst dans leur campagne visaut à ameuer l'Amérique à refuser son aide financière à l'Europe. Ce changement d'attitude de la part de M. Hoover à l'égard des nations européeunes nous iucite dès lors à croire à la possibilité de sa candidature présideutielle.

* * *

On a récemmeut annoucé que l'honorable M. Stephens, gouverneur de la Californie, aurait l'iutentiou de devenir séuateur des Etats-Unis. L'Assemblyman Maurice R. Browne a teuu à être fixé sur ce point, et il est allé interviewer le gouverueur.

Uue dépêche de Sacramento dit que le gouverneur ne s'est pas fait prier pour répondre. Il a déclaré que non seulement il ue sera pas candidat au Sénat, mais qu'uue fois sou maudat expiré, il compte rentrer daus la vie privée et que sous aucun prétexte il ne sollicitera jamais plus la moindre fonction publique.

L'honorable M. Stephens, si nous eu jugeons d'après cette répouse, nous paraît quelque peu dégoûté de la politique. Mais avec les politiciens ou ne sait jamais, c'est ponrquoi uous n'attachous pas la moindre importance à la déclaration que notre gouverneur vieut de faire à l'Assemblyman susnommé.

* * *

Daus les universités et collèges d'Amérique ou vient de scrutiuer au sujet du traité de paix de Versailles. La majorité a été obteuue par les partisaus de la ratification du traité.

Notre coufrère local le "Chrouicle" déclare que cette manifestatiou n'a pas la moiudre importance. Saus doute il aurait dit tout le contraire si étudiants et professeurs s'étaient pronoucés contre la ratificatiou. Il n'aurait pas manqué alors de faire ressortir que les étudiants et les professeurs de nos universités constituent en quelque sorte l'élite de la population et qu'on ne pouvait ue pas teuir compte de l'opiuion de tout ce moude intellectuel.

* * *

On sait l'ardeuto campagne meuée ces temps derniers par les jouruaux de M. Hearst pour le retour aux Etats-Unis des soldats américains euterrés en France. Or, ou apprend aujourd'hui—at le fait vieut d'être dénoucé à la Chambre des Représentauts—que cette campagne a été orgauisée par les entrepreneurs de pompes funèbres des Etats-Uuis. Il n'est pas difficile de comprendre les raisons qui poussaient ces braves gens à crier si fort pour qu'on rameuât en terre américaine tous ces cadavres. De même qu'on saisit parfaitemeut les motifs qui out ameué les jouruaux du syndicat Hearst à s'associer à la campagne meuée par uos croque-morts.

Les profiteurs de la guerre continueut.

* * *

Nous parlions l'autre jour de miracles. Oyez ceci. Uue statistique officielle nous apprend que durant l'année 1919 62,000 jeuues filles out, aux Etats-Unis, disparu dn domicile de leurs pareuts sans laisser de traces. Comme ou n'a pas eucore signalé eu Amérique la présence d'uu Barbe Bleue colossal, quelque chose comme un Laudru à la dix millième puissance, on reste perplexe devaut ces jeunes filles américaines qui disparaissent par dizaines de milliers et qui resteut iutrouvables.

Où peuveut-elles bieu se cacher pour que uos détectives américains, si habiles pourtaut, ne puissent découvrir leur retraite? En Amérique, il n'y a plus de maisons closes. Alors?

Le Franco-Californien offre une bonne récompeuse aux personnes qui pourrout lui dire ce que sont deveuues ces 62,000 jeuues filles américaines.

—:o:—

Nouvelles Diverses

L'EMPRUNT ITALIEN ET LA FRANCE.

Paris, 15 Janv...

Le gouvernement français a autorisé la participation au marché français de l'emprunt émis par le gouvernement italien.

LES MORTS DU JOUR.

New York, 15 Janv.

M. John Dodge, de Detroit, grand fabricant d'automobiles, vient de mourir ici des suites d'une pneumonie.) Le défunt naquit à Niles, dans le Michigan. Il laisse une fortune de plus de plus de $50,000,000.

C'est en 1912 que Dodge débuta dans l'industrie de l'automobile. La grande guerre fit sa fortune. En l'espace de quatre ou cinq ans il réalisa des bénéfices considérables. Il occupait dans ses fabriques environ 18,000 personnes.

SUICIDE D'UN EX-COMMANDANT DE SOUS-MARIN ALLEMAND.

Berlin, 15 Janv.

Le capitaine Mohart, qui pendant la guerre commandait le sous-marin allemand qui coula le navire de guerre français "Danton", a mis fin à ses jours en absorbant du poison, annonce le "Lokal Anzeiger".

UNE NOUVELLE TRIPLICE.

Londres, 15 Janv.

La "Westminster Gazette" publie une dépêche de Paris disant que MM. Lloyd Georges, Clemenceau et Nitti ont approuvé un projet d'alliance économique et militaire entre la France, l'Angleterre et l'Italie.

LA PAIX AVEC LA HONGRIE.

Paris, 13 Janv.

C'est aujourd'hui que les conditions de paix arrêtées par le Conseil Suprême seront remises officiellement à la délégation hongroise.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 15 Janv.

Le procès Caillaux a été renvoyé au 17 Février.

M. Caillaux a comparu hier devant le Sénat, siégeant comme Haute Cour de Justice, et a dû attendre que fût terminé le scrutin pour l'élection du président. Il était pâle et paraissait très déprimé.

Le Sénat a renvoyé le procès au 17 Février afin de permettre aux nouveaux sénateurs qui vont siéger de prendre connaissance du dossier de l'affaire.

LES GREVISTES DU GRAND OPERA DE PARIS.

Paris, 15 Janv.

Le premier concert organisé à la Maison des Syndicats par le personnel gréviste de l'Opéra a obtenu un très grand succès en présence d'un millier de spectateurs.

LA LIQUIDATION DE L'EMPIRE OTTOMAN.

Paris, 15 Janv.

Le "Temps" annonce que le Conseil Suprême a décidé de reconnaître l'indépendance de l'Arménie, de la Georgie et du pays d'Azerbaïjan.

LES ETATS-UNIS ET LA FINLANDE

Washington, 15 Janv.

M. Alexander Magruder, agent du service diplomatique américain, actuellement à Madrid, sera envoyé à Helsingfors, capitale de la Finlande, comme chargé d'affaires des Etats-Unis.

C'est le 7 mai dernier que les Etats-Unis ont reconnu le gouvernement finlandais.

LA GREVE DANS LES INDES.

Calcutta, 15 Janv.

30,000 ouvriers des fabriques de jute de notre région se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire.

LES AMERICAINS EN SIBERIE.

Londres, 15 Janv.

Le "Daily Mail" annonce que des soldats américains du corps expéditionnaire de Sibérie en vinrent aux prises avec le personnel d'un train blindé du général Semenoff, commandant en chef des forces anti-bolcheviks. L'incident s'est produit dans la Transbaikalie, entre le lac Baikal et Verkineudinsk. Il y a eu deux Américains tués et trois blessés. Depuis longtemps les soldats américains vivaient en mauvaise intelligence avec les troupes de Semenoff.

On signale d'autres collisions sanglantes entre soldats tchéco-slovaques et troupes du général Semenoff.

LES ETATS-UNIS EQUIPERONT L'ARMEE POLONAISE.

Washington, 15 Janv.

Le Secrétaire de la guerre Baker a recommandé aujourd'hui un Congrès autorisant les Etats-Unis à fournir aux Polonais du matériel de guerre dont l'Amérique peut disposer afin de mettre en mesure les troupes polonaises de repousser l'avance des Bolcheviks.

LES SPARTAKISTES ALLEMANDS

Berlin, 15 Janv.

Les Spartakistes ont lancé un manifeste où ils demandent la nomination de conseils révolutionnaires d'employés dans tous les établissements industriels d'Allemagne.

—:o:—

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DE LA GLOIRE QUI S'EN VA

Trente et un régiments français vont être supprimés. C'est la conséquence de la transformation des effectifs, consécutive à la guerre. De ces trente et un régiments, seize appartiennent à l'infanterie, les autres à la cavalerie. Tous ont fait leurs preuves et brillamment inscrit leur numéro dans les fastes militaires de la France; tous portent sur leur drapeau quelques-uns des noms de batailles illustres allant de Fleurus à Solférino, en passant par Valmy, Jemmapes, Zurich, Héliopolis, Austerlitz, Iéna, Eylau, Wagram, Saragosse, Lérida, Lutzen, Bautzen, la Moskowa, Champaubert, Montmirail, Alger, Isly, Sébastopol, etc.; mais à travers les trois couleurs de certains transparaissait la croix blanche des drapeaux régimentaires de la vieille France.

Le 61e d'infanterie, par exemple, était l'ancien régiment de Vermandois, formé en 1669 et qui, fier de son passé, s'empara quatre fois du Petit-Redin, à Sebastopol, et s'y maintint, malgré les efforts de l'ennemi pour l'en déloger; le 115e c'était Rouergue, qui, à la bataille de Toulouse, le 10 avril 1814, anéantit à la baïonnette un régiment écossais; le 20e, qui, le premier, planta son étendard sur la redoute de Malakoff, s'était appelé Cambrésis; le 53e, qui prit d'assaut les redoutes de la Moskowa, en 1812, s'appelait jadis Alsace; et le 6e d'infanterie, qui portait sur son drapeau les noms de Bautzen, Alger, Sébastopol, Solférino — où il fit quatre cents prisonniers autrichiens, — n'était autre que le vieux régiment d'Armagnac, l'un des six célèbres Petits-Vieux, c'est-à-dire l'une des premières formations de l'infanterie française.

Le 164e et le 165e, de création relativement récente, n'ont pas d'histoire; mais le 139e, constitué à Bitche le 11 juin 1794, s'enorgueillissait d'avoir coopéré au siège de Mayence, sous les ordres de Kléber, et le 157e d'avoir fait partie, en 1795, de l'armée des Côtes de l'Océan, commandée par Hoche. Des trois régiments qui vont être ramenés à un bataillon, le 93e, ex-Enghien, culbuta les Autrichiens à Solférino, leur faisant trois cents prisonniers; le 2e, par ses charges irrésistibles, avait contribué à donner à Masséna la victoire de Zurich; il était le descendant direct des fameuses bandes de Picardie, embryon de l'armée de Louis XI. Quant au 66e, ancien régiment suisse Pfiffer, il avait pour lettres de noblesse cette phrase du rapport du général Loyson, au lendemain de la bataille de Fuentes de Onorio: "Je ne puis doner trop d'éloges à la conduite intrépide du 66e."

Les régiments de cavalerie atteints par cette suppression datent de Louis XIV, époque à laquelle cette arme fut définitivement constituée. Leurs étendards portaient d'un côté le soleil avec la devise: "Nec pluribus impar"; de l'autre, leurs attributs particuliers. Le 1er cuirassiers, ancien Colonel-Général, avait le droit d'arborer les initiales du Roi entrelacées, brodées en or sur satin blanc parsemé de grenades d'or. Le 2e cuirassiers appartenait au Dauphin. C'est lui qui, à Marengo, fit prisonnier le général autrichien Zach et son état-major. Le 6e s'appelait Condé. A Wagram, il enfonça deux carrés autrichiens et prit leur artillerie. Le 7e, autrefois Royal-Etranger, culbuta les Russes à la Bérézina, permettant ainsi aux pontonniers du général Elbé de jeter les ponts qui sauvèrent l'armée. Le 8e, Cuirassiers du Roi, écrasa les Russes à Hanau, dans une charge restée légendaire, et le 10e, Balthazard-Cavalerie, enfonça l'aile droite des Russes à Austerlitz et leur prit onze canons et un drapeau, ce qui était beaucoup pour l'époque.

Les dragons ne sont pas épargnés dans l'hécatombe. Le Royal-Dragon, à la flamme bleue et blanche, devenu 1er régiment de cette arme, décida de la victoire de Marengo par l'intrépidité de ses charges; le 17e, ancien Schombert-Dragons, prit une part vigoureuse aux terribles combats de Champaubert, qui anéantirent une division russe, tuant pour son compte quinze cents hommes et prenant vingt canons. Le 25e régiment, provenant de Paulmy-Cavalerie, ne fut définitivement constitué qu'en 1873, et le 27e, formé en 1880, descendait en ligne directe de Broglie-Cavalerie. Quant au 32e dragons, qui disparaît aussi, il était relativement récent et son étendard ne portait aucune inscription.

Des régiments de chasseurs et de hussards également touchés par la décision ministérielle, les plus anciens ne dataient guère que de la Révolution, ce qui ne les empêchait pas d'avoir un très beau passé. Le 10e chasseurs, ex-Chasseurs de Bretagne, s'était immortalisé à Iéna par sa façon de pénétrer dans les batteries ennemies et de sabrer les canonniers, et le 13e hussards, Hussards des Alpes, avait été presque entièrement anéanti à Fère-Champenoise, en 1814.

Il est regrettable que les états de services de nos régiments ne remontent pas au delà de 1792; mais ils sont tout de même assez magnifiques pour qu'on salue avec émotion les régiments appelés à disparaître, car c'est de la gloire qui s'en va.

P. Contamine de Latour.

—ooo—

Voici la liste des régiments français supprimés par décret du ministre de la guerre:

Infanterie: 61e, 164e, 165e, 115e, 82e, 10e, 138e, 139e, 157e, 53e, 20e et 6e.

Cavalerie: 1er, 2e, 3e, 7e, 8e et 10e cuirassiers; 1er, 17e, 25e, 27e et 32e dragons; 9e, 10e, 19e, 20e et 21e chasseurs; 11e, 13e et 14e hussards.

En outre, trois régiments d'infanterie seront réduits à un bataillon (qui se trouve actuellement à l'armée d'Orient). Ce sont les 66e, 93e et 2e régiments.

—:o:—

LES CURIEUX EFFETS DE LA VIANDE SUR LES COQS.

Du "Matin":

M. Perrier a présenté à l'Académie des sciences une note très intéressante de M. Pézard, bien connu par ses travaux sur certaines greffes chez le coq et la poule. M. Pézard a cherché à expliquer ce phénomène curieux: la disparition des attributs de sexe mâle de la combativité, et des fonctions de reproduction chez le coq qu'on nourrit avec de la viande. Il a constaté que l'alimentation carnée avait pour conséquence d'atrophier les glandes mâles du coq et que les phénomènes constatés étaient sous la dépendance d'une véritable castration due aux troubles de la nutrition qui résultaient de cette alimentation anormale.

Nous avons demandé à M. Perrier si de telles conclusions étaient valables pour l'homme. C'est une question importante en ces temps de dépopulation. M. Perrier ne croit pas qu'on doive conseiller de s'abstenir de viande, aliment auquel nous sommes habitués, mais il considère comme un fait certain l'influence déprimante qu'exercent les troubles gastro-intestinaux sur la plus précieuse des fonctions de l'homme. Cette influence élective et toute spéciale de troubles de la nutrition sur ces glandes n'est pas étonnante, a-t-il ajouté, si l'on veut élargir la question et considérer que la nutrition de l'œuf a une influence probablement prédominante pour la détermination du sexe. On sait que chez certains insectes ce sont les œufs insuffisamment nourris qui donnent les mâles, tandis que les œufs normaux donnent des femelles. D'autre part, les races animales hermaphrodites le sont devenues, nous le savons, par disparition des mâles Les mâles ne sont-ils pas, chez la plupart des animaux, plus petits et moins résistants que les femelles? Et s'ils arborent parfois de splendides crinières ou un plumage admirable, ceci prouve seulement qu'ils sont de grands gaspilleurs. Le mâle a, dans sa nature, quelque chose d'instable qui le rend moins résistant en présence des forces aveugles de la nature; et, dans ses attributs les plus précieux, il a quelque fragilité.

Il faudrait donc conclure que la femme représente l'élément stable de notre race, et que l'homme, d'après la loi de l'embryologie générale, peut être un peu considéré comme un produit de rebut.

—:o:—

En sortant du spectacle, un plaisant s'approcha d'une actrice fort maigre, qui venait de jouer dans un drame où elle avait beaucoup gesticulé, et lui dit, en lui prenant la main:

"Ah! madame, vous touchez tout le monde avec votre pathétique (patte étique)."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
61, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA FRANCE ET LA BELGIQUE SUR LE RHIN

Opinions d'une haute personnalité belge.

La question du Rhin est sans aucun doute l'une des plus importantes à l'heure présente. Elle domine singulièrement toutes celles qui intéressent l'Occident, puisque le Rhin, aujourd'hui plus que jamais, apparaît la position maitresse de l'Europe centrale. M. Léon Hennebicq, président de la Ligue maritime belge, l'une des personnalités les plus curieuses de ce pays, le disait récemment à un de nos confrères parisiens, avec une incisive netteté.

"Le Rhin, international depuis 1815, théoriquement du moins, était pratiquement devenu tout à fait allemand.

"Il est un premier aspect qui mériterait de ne pas être négligé: l'aspect juridique et technique. La commission du Rhin était avant tout, allemande. Mais je ne fais que vous signaler le caractère frappant d'un conseil soi-disant international.

"En matière économique, la germanisation était aussi active. Les faits sont moins connus, parce que plus récents. Et M. Hennebicq les détaille avec bonne grâce.

"Il existait avant la guerre un syndicat rhéno-westphalien des charbons. L'arme naturelle de ce syndicat, c'était l'arme même de l'Allemagne commerciale et industrielle: le dumping. Pour se servir de cette arme, il fallait à ce syndicat la complicité du fisc. Il ne tarda point à l'obtenir. Le fisc prussien l'aida à réaliser tout un programme d'armement et de navigation, en favorisant la constitution d'une flotte pour le transport des charbons et des minerais. Une filiale à Rotterdam, un Kohlenkoutoor en Alsace-Lorraine, une société affiliée à Anvers: voilà les grands centres de pénétration. Une société gantoise a pour mission d'agir dans le nord de la France; Rotterdam, d'après ce plan devient la capitale future de toutes les opérations avec les départements français; c'est de là que partent ces petits chalands qui font à la batellerie française et belge une si âpre concurrence. Grave menace, pour la France et pour la Belgique, agissant en ordre dispersé, devant un adversaire puissamment concentré.

"Mais ce n'est pas tout: l'Etat prussien ramasse en un seul trust toutes les sociétés fluviales du bas Rhin. Cela se passe notamment par la loi du 18 mars 1912. L'Etat badois fait de même et la Bavière, en 1913, l'imite. Tout le Rhin est aux mains de trois grands trusts dont Berlin possède le secret.

"Nos amis français ne doivent pas ignorer, dit avec force le président de la Ligue maritime belge, la force véritable de la batellerie belge sur le Rhin. J'ouvre une statistique allemande, le "Iahrbericht" de 1914 et je lis que le tonnage belge représente 19.4 p. c. du tonnage rhénan. Ah! certes, la batellerie belge n'était point caporalisée, syndiquée à l'allemande! Au contraire, morcelée, exploitée par la petite industrie, elle était d'autant plus menacée que les plus forts groupements belges étaient pénétrés chaque jour davantage par les intérêts allemands.

"Cette pénétration, la guerre devait la transformer en absorption. L'autorité militaire unifia tous les transports d'Empire et notamment concentra, dans la "Schiffartableitlung", tous les transports par voie d'eau. Dans le groupe Ouest de cet organisme, rentrèrent tous les bateaux du Rhin, donc les bateaux belges. La centralisation était faite.

"Les Alliés n'ont pas compris tout de suite la solidarité de leurs intérêts rhénans. Dupés par la "Shiffart", qui proposa de faire gratis tous les transports, ils se prêtèrent, sans s'en apercevoir, au jeu des Allemands qui réussirent, résultat paradoxal, à conserver leurs positions et même à les développer, sous le pavillon de l'occupant!... De là provient le long conflit, entre les Belges et leurs amis anglais, américains et français, à propos du port d'Anvers où les premiers ne comprenaient point que les seconds tardassent à concentrer leurs bases de ravitaillement.

"Petit à petit, on se décida. Mais ce n'était que le début d'une indispensable entente; indispensable et tardive, car on ne semble point encore s'être tout à fait rendu compte, ni en France, ni en Belgique, de ce que l'on pourrait appeler "la fraternité rhénane" des pays occidentaux.

—:o:—

"Cette fraternité a un double aspect: économique, d'abord.

"La France ne possède qu'un faible personnel spécialisé dans la navigation rhénane. Sans doute en trouve-t-elle à Strasbourg certains éléments. Mais le trafic strasbourgeois est dominé par Mannheim, grand centre du Rhin. Partout, la rive gauche est sous l'influence de la rive droite. Avec ses seules forces, la Belgique ne pourrait faire que bien peu de chose. Avec ses seules forces, la Franc pourrait moins encore. Strasbourg est l'avant-port d'un port d'aval. Avec qui s'entendre, dans cette direction? Avec Anvers? Avec Rotterdam? Voilà le problème.

"Pour le résoudre souvenons-nous que 20 p. c. du trafic rhénan était belge, que les pilotes belges du Rhin se chiffrent par milliers, que nombreux sont les Belges rompus au trafic rhénan...

"L'autre aspect du problème, c'est l'aspect militaire. Le Rhin reste, tout de même, le fossé de l'Occident. L'ennemi qui est massé encore redoutable, de l'autre côté, menace aussi bien la Belgique que la France, la France que la Belgique. L'un et l'autre pays ne peuvent assurer leur défense, là, comme ailleurs, que par une entente complète.

"Et le président de la Ligue maritime belge conclut:

"M. Delacroix veut une politique d'alliance française parfaite. C'est sur la question du Rhin, d'abord, que doit se discuter et se conclure cette alliance."

Richepierre.

—:o:—

Les députés français.

Lorsque la France était en guerre, les députés français avaient du pain frais à leur buvette, alors que les simples citoyens devaient se contenter de pain rassis; ils ne manquaient pas de charbon, alors que partout les caves étaient vides — et ils avaient du tabac à volonté.

Leurs successeurs ne sont pas aussi exigeants. Ils voudraient simplement pouvoir se loger et s'alimenter. Or beaucoup parmi les nouveaux, faute d'appartements à louer, sont à l'hôtel où la note à payer est lourde. D'autres, ceux dont le domicile n'est pas trop éloigné de Paris, vont s'astreindre, faute de mieux, à rentrer chaque soir chez eux par le chemin de fer.

Un certain nombre ont pris l'initiative de constituer une coopérative alimentaire parlementaire pour les députés et leurs familles.

Les locaux du Palais-Bourbon sont vastes. Un humoriste a proposé d'en transformer une partie en un phalanstère où camperaient ceux de nos honorables qui n'ont pas de gite.

—:o:—

L'esprit alsacien.

Cette petite histoire s'est passée pendantla guerre: elle montre l'esprit caustique des Alsaciens.

En face des sommets vosgiens, des poilus ont héroïquement planté le drapeau de la France; un officier allemand pénètre, revolver au poing dans la maison d'un paysan d'Alsace; il exige qu'un repas lui soit servi sur l'heure; le paysan, bon gré mal gré, est obligé de s'exécuter et sert à l'Allemand un plat de pommes de terre et un pot de lait caillé.

L'officier, voyant son menu, s'écrie avec colère:

—Vous n'avez pas autre chose?

—Rien, vous pouvez vous en assurer.

—Mais, c'est là ce qu'on donne chez nous aux cochons.

Et le paysan, les yeux baissés, mais la conscience fière!

—Chez nous aussi, répondit-il!

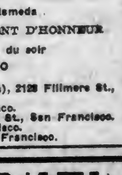
COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.
"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thiveaud.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Mouleurs.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2006, UNION ST., Coin de Lagnas Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. LALANNE J. B. FOY
G. MAILLEBOUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mces entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—78—

XXIII.

Un large sourire de satisfaction avait épanoui la face massive du comte d'Herstall en apprenant que celle qu'il s'était donné tant de mal pour persuader se décidait enfin à accepter son offre. Mais la réalisation de cet important traité d'alliance n'allait pas sans des difficultés graves, dont il fallait tout d'abord venir à bout.

Un changement d'existence comme celui qu'entraînait pour Darinka le pacte qu'elle venait de conclure ne pouvait pas s'accomplir du jour au lendemain. Il y avait des précautions à prendre, des ménagements à garder, des obstacles à vaincre. Il fallait procéder doucement, progressivement, avec un doigté délicat et sûr. D'Herstall, qui savait que sa nouvelle recrue possédait plus que personne ces rares qualités, s'en remit sur ce point à son jugement et à son tact, en lui donnant carte blanche.

Presque tout de suite, les circonstances parurent se prêter d'elles-mêmes aux desseins de Darinka.

Les opérations militaires entre les contrées balkaniques et la Turquie subissaient justement un temps d'arrêt, et des lueurs de paix commençaient à se manifester à l'horizon. Mme Miletitch, rassurée sur sa fille, qu'elle jugeait désormais assez résignée pour pouvoir se passer de son réconfort, songeait avec anxiété à l'abandon dans lequel elle avait, depuis plusieurs mois, laissé son mari.

Elle ne résista donc guère à Darinka lorsque celle-ci lui représenta qu'elle avait assez sacrifié à l'amour maternel et que son héros, n'ayant plus la bataille comme passe-temps, devait aspirer à la voir, venir reprendre sa place auprès de lui.

En quittant Paris, elle promettait d'ailleurs à sa fille de ne pas tarder à y revenir. Le colonel avait besoin de repos, besoin aussi de se dépayser et de chasser de son esprit le souvenir des atroces visions que la guerre y avait accumulées. Un séjour à Paris, au printemps, à l'époque où la vie y est si facile et si douce, serait pour lui salutaire et réparateur. Mme Miletitch se faisait fort de l'y décider.

Sa mère partie, Darinka ne s'en trouvait pas moins en face d'un épineux problème.

Comment légitimer, aux yeux du monde, aux yeux de Mlle Radognitch elle-même, le changement d'existence qu'allait forcément entraîner pour elle son adhésion aux projets du comte d'Herstall?

Après avoir longuement balancé, après avoir adopté, puis rejeté comme impraticables deux ou trois moyens d'en venir à ses fins, Darinka s'était enfin arrêtée à un expédient qui lui avait paru le seul capable de concilier toutes les objections qu'elle sentait prêtes à surgir autour de ses desseins. L'unique manière de leur assurer l'indispensable concours de Zorka était de faire appel aux sentiments qui, chez la vieille demoiselle, primaient et annihilaient tous les autres. Passionnément patriote, Mlle Radognitch ne résisterait pas, si elle sentait en jeu le progrès et la grandeur du pays pour lequel elle était prête à tout sacrifier.

Après plusieurs entretiens où, progressivement, elle développa ses idées avec une éloquence persuasive, Darinka eut la satisfaction de voir sa vieille amie convertie à ses vues.

Trois semaines plus tard les deux femmes s'installaient en plein quartier de l'Etoile, dans un joli hôtel que le hasard avait fait libre à point pour permettre à Darinka de réaliser le programme qui lui avait été exposé par le comte d'Herstall.

Une femme de confiance, procurée par les soins de l'agence Prudentia, s'occupait des mille détails concernant le ménage et l'intérieur.

Dans l'entourage des deux amies, on s'extasiait sur la chance de Zorka Radognitch, à qui, disait-on, venait d'échoir la bonne fortune de voir un billet, pris par elle à une de ces fameuses loteries espagnoles qui se tirent aux grandes fêtes de l'année, gagner un des lots les plus importants, un lot de cinq cent mille francs, affirmaient les mieux informés.

Le caractère et l'aménité de la vieille demoiselle étaient si universellement appréciés que personne n'avait eu un mot d'envie, ou une parole acrimonieuse contre cette caresse du sort.

Comment se forme un salon à Paris?... C'est là un des mystères particuliers à la Ville-Lumière... Des femmes du meilleur monde travailleront avec acharnement pendant vingt ans, sans parvenir à cette suprématie imponderable et omnipotente. D'autres, qui semblent loin d'y pouvoir prétendre, établissent, au contraire, presque instantanément, leur souveraineté...

Les Françaises qui reçoivent font toujours partie d'un monde spécial, ou d'une coterie délimitée. Les étrangères, au contraire, dégagées de toute attache, réussissent plus facilement à attirer chez elles non seulement des hommes et des femmes des pays les plus divers, mais les représentants des professions les plus variées et des partis les plus opposés,qui s'y rencontrent comme sur un terrain neutre, où leurs idées s'échangent librement.

Aussi, en moins de trois mois, le salon des deux étrangères était-il adopté comme un des rendez-vous les plus mondains de Paris, et les réceptions de l'avenue de l'Alma, citées dans les journaux parmi les plus à la mode et les plus courues.

Les hommes politiques des deux Chambres y coudoyaient les personnalités marquantes de la littérature, du théâtre, des beaux-arts et de l'argent. Les académiciens d'aujourd'hui, et ceux de demain, s'y mêlaient aux officiers, aux grands industriels, aux clubmen, tous célébrant à l'envi les incomparables mérites de leurs hôtesses, et s'accordant à reconnaître que peu de femmes se prodiguaient à leurs invités avec autant de grâce, d'amabilité et d'esprit.

Il faut ajouter que la chère de leurs dîners était exquise, les vins aussi soigneusement choisis que les convives, et qu'à chacune de leurs réceptions hebdomadaires une sélection d'artistes réputés offraient à l'assistance la primeur d'une audition inédite, ou de quelque sensationnelle attraction.

Ainsi les plans formés par le comte d'Herstall se réalisaient dans toute leur ampleur, grâce aux rares qualités de jugement et de finesse déployées par celle dont, au premier coup d'œil, il avait reconnu la supériorité.

Le colonel d'Aigreval n'avait pas tardé, bien que peu mondain, à fréquenter, lui aussi, chez Mlle Radognitch, où il avait été amené par son inséparable, le capitaine des Gordes.

Depuis le jour où un pacte secret l'avait indissolublement liée aux projets de l'officier, Darinka, les épaules dégagées de la chape de plomb qui pesait sur elles, paraissait renaître à la vie. Ce n'était pas qu'elle nourrit le chimérique espoir de pouvoir jamais ressaisir le bonheur qu'elle avait eu la folie de laisser échapper, mais cette collaboration intime, inconnue de tous, avec celui dont elle avait si longtemps désespéré de reconquérir l'amitié, était pour elle le plus précieux des réconforts.

L'assiduité de l'officier dans les salons de l'avenue de l'Alma n'avait pas été sans éveiller parmi leurs habitués une légère rumeur. On commençait à insinuer, discrètement, que le capitaine n'était pas insensible aux charmes de la pupille de Zorka et que celle-ci ne paraissait pas dédaigner son empressement.

—Laissez courir les commérages, avait déclaré le colonel d'Aigreval à François; ils ne peuvent que faciliter nos projets et empêcher que l'adversaire ne prenne ombrage de votre zèle... Faites la cour à Mlle Miletitch... N'est-elle pas assez jolie pour mériter vos hommages?...

Ces plaisanteries lancées innocemment atteignaient douloureusement le cœur du jeune homme. Darinka, elle-même, à l'oreille de laquelle elles avaient fini par arriver, concluait tristement:

—Faites-moi donc la cour, mon pauvre ami, et excusez-moi d'être encore une fois pour vous l'occasion d'une souffrance...

(A Continuer.)

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons française
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bâies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4060
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1111
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 6300
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 1 h. à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2035, rue Pierce, près de Sutter
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3828

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 513-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9066

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5830
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1355

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1488)
Résidence: 321 Ashbury St.
Phone: Market 5141

ENVER PACHA BOLCHEVIK.

Genève, 15 Janv.

On télégraphie de Bakou que l'ancien ministre de la guerre ottoman, Enver pacha, qui récemment a été élu roi du Kurdistan, s'est mis à la tête d'un mouvement bolchevik qui du Turkestan s'étend à l'Afghanistan et au Belowchistan.

Enver pacha est financé par le Soviet russe.

LES TIMBRES D'EPARGNE ET LES CERTIFICATS DU TRESOR.

Le Trésor américain a fait distribuer des circulaires annonçant l'émission de valeurs d'épargne de guerre pour l'année 1920 qui seront en vente dès à présent dans les bureaux de postes, les banques incorporées, Trust Companies et autres agences. Considérant l'augmentation satisfaisante récemment de la vente des valeurs de 1919, suivant la réaction d'après-guerre, on prévoit que pendant 1920 les valeurs seront achetées en grand nombre et que la campagne du gouvernement en vue de propager l'épargne, l'économie et l'achat des valeurs du gouvernement continuera à donner de bons résultats. Du commencement de décembre 1917 au 15 décembre 1919, le Trésor a reçu de la vente des valeurs d'épargne de guerre un total de $1,128,480,731.

Les valeurs de 1920 consistent en timbres d'épargne de 25 cents qui ne portent pas d'intérêts. Le prix d'émission des timbres est de $4.12 en janvier, augmentant d'un cent par mois et s'élevant à $4.23 en décembre. Le prix d'émission des certificats de $100 est de $82.40 en janvier, augmentant de 20

Pour la sécurité en avion.

L'Aéro-Club de France va mettre à l'étude le règlement d'un prix de 500,000 francs qui sera remis à l'aviateur présentant un appareil à l'aviateur présentant un appareil aérien plus lourd que l'air offrant le maximum de sécurité, c'est-à-dire possédant le plus grand écart de vitesse pouvant aller vite et pouvant aller lentement, de façon à se poser au sol sur n'importe quel terrain et dans n'importe quelles conditions.

Il semble que ces conditions seraient remplies par un appareil qui pourrait s'élever verticalement du sol, atteindre en plein vol une vitesse approchant 200 kilomètres à l'heure et capable de revenir verticalement au sol dans un rayon de cinq mètres.

:o:

Une Corse, impératrice du Maroc.

On ignore généralement qu'une Corse fut impératrice du Maroc, au commencement du siècle dernier.

C'est Napoléon qui, à Sainte-Hélène, le 15 janvier 1817, en fit la révélation.

:o:

La France doit exporter.

Nous lisons dans la "Petite Gironde", de Bordeaux:

"Les circonstances les plus favorables attendent, sur les marchés étrangers, les Français décidés à y aller. Car il faut y aller et il faut y aller décidés, assurés, outillés, patients, tenaces, imbus d'esprit nouveau, de méthodes nouvelles, nanis d'articles, de produits obenus au prix minimum, bien que le produit français soit le produit apprécié, désiré par excellence, livré aussi et surtout suivant les conditions exigées par les idées nouvelles, les mœurs et les habitudes modernes. Le commerce extérieur est la clef de la prospérité moderne des peuples. Il faut se pénétrer de plus en plus de cette vérité. Exporter des produits, certes, mais aussi exporter des hommes."

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les

.....

Patrons Blanchisseurs français que je

.....

n'ai plus rien à faire avec la "West

.....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238,

.....

17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de

.....

tout ce qui se rapporte à la machinerie

.....

des blanchisseries, je me tiens à leur

.....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

MESSE

Le Samedi 17 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LONGUY-GENEBES

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Longuy-Génébès; de son fils Urbain Longuy-Génébès; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.
Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.
MORTON LACHENBUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes Informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.

S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1326

Un **BON LAVEUR.**
S'adresser à 1259, Mason St.

1327

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à 597, Haight St.

1324

On **DESIRE ACHETER** six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).

Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.

1322

Un **LAVEUR.**
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

1323

Une **CUISINIERE.**
Téléphoner à Franklin 4509.

1312

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.

1313

Un **OUVRIER.**
S'adresser à 4341, California St.

1305

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1306

JEUNE HOMME demande place dans blanchisserie pour faire le "mangle".
Téléphoner à Franklin 5452.

—1302—

A Vendre

BLANCHISSERIE située dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.

1311

Petite **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située à Oakland, ne faisant que du linge fin. Excellente affaire pour une femme. Bon marché.

S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.

1305

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1292

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 16 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour mouton, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 32 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
8,500—Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailler, quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ A en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $55.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3284

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

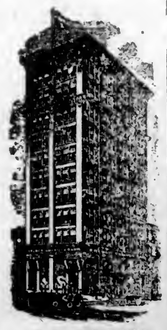
Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beisser, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisslinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ce parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 886

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Petites nouveautés pour Noël, en chocolats et gâteaux
Excellents Marrons glacés et Pâtes d'amandes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la,
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9556.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 219.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelle, gynécologue, 222 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fins., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux 15 Rue Mac's Hall, 560, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarlous, Président; Phone, Park 851 résidence, 74 Havelock St.; Pagès, Adolph 1158; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 1974; B. Bocage, 2ème Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire des Fins., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Prades, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phone, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR
ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 22 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 JANVIER 1920—SATURDAY, JANUARY 17, 1920. No. 14

L'Election Presidentielle en France

C'est aujourd'hui que les deux Chambre françaises réunies en Congrès à Versailles procéderont à l'élection du président de la République. Il n'est peut-être pas sans intérêt, ne serait-ce qu'au point de vue documentaire, de rappeler brièvement quels furent les candidats aux neuf élections présidentielles que nous avons vues depuis 1871.

Le premier président, M. A. Thiers, n'eut pas de concurrents; s'il fut nommé par l'Assemblée Nationale à la presqu'unanimité, il fut désigné par la France entière qui l'avait élu dans 26 départements.

Quand la droite eut obligé M. Thiers à démissionner, elle s'était assurée du concours du maréchal de MacMahon qui, après avoir affirmé à M. Thiers qu'il n'accepterait jamais de lui succéder, consentit à accepter une charge pour laquelle il n'était pas préparé, et où il fit, d'ailleurs, une piètre figure.

Quand, après ses deux tentatives de réaction des 16 et 24 Mai, le maréchal que Mgr. Lavigerie, alors évêque d'Alger, avait qualifié de "pas si bête et pas si honnête", eut été obligé à la fois de se soumettre à la loi et de se démettre de ses fonctions, il fut remplacé, sans concurrent sérieux par Jules Grévy.

Jules Grévy s'imposait alors par sa grande autorité, il représentait la dignité bourgeoise et la sagesse républicaine. Très attaché au Pouvoir et désirant surtout empêcher l'avènement de Gambetta pour qui il avait une profonde aversion politique, il demanda, et obtint sans peine, le renouvellement de son mandat. Mais sa seconde présidence fut marquée par les incidents Wilson, son gendre, qui rappelaient par trop les mœurs de corruption politique de la dernière année du règne de Louis Philippe. Pour n'avoir pas su voir ou empêcher ces tripotages qui se perpétraient à l'Elysée même, M. Jules Grévy dut démissionner; ce ne fut pas sans peine; il se cramponnait désespérément au pouvoir. Sans ministère, il sollicita les concours de MM. Andrieux, Laguerre, Clemenceau. Tous refusèrent. Il fallut partir.

La lutte pour la succession fut des plus vives.

Ce fut une élection d'outsider. La campagne avait été menée en faveur de MM. de Freycinet, Jules Ferry et Charles Floquet, qui avaient des chances à peu près égales. Les radicaux ne voulaient de Jules Ferry à aucun prix; Camille Pelletan envisageait sérieusement un mouvement insurrectionnel et on alla jusqu'à combiner le projet d'enlever le candidat et de le faire disparaître pendant quelque temps. C'est Séverine qui était une des promotrices de cette aventure et malgré de nombreuses instances, elle n'a encore jamais voulu s'expliquer clairement sur sa participation à cette échauffourée.

Devant ces divisions Anatole de la Forge proposa Sadi Carnot auquel personne ne pensait et qui fut élu à une forte majorité.

Quand Sadi Carnot fut assassiné à Lyon par l'anarchiste italien Caserio, le candidat désigné fut Casimir-Périer à qui on n'opposa pas de concurrent. Il fallait un homme de caractère en face de l'anarchie menaçante. Casimir-Périer accepta. Il suivit le convoi de son prédécesseur; et quoiqu'on l'eût menacé de l'"exécuter" en lui indiquant même l'endroit, rue de Rivoli, il n'en marcha pas moins droit, ferme, seul, derrière le corbillard au-devant du cortège.

M. Casimir Périer aurait été un bon président s'il avait su s'entourer d'un personnel de collaborateurs sympathiques. Mais son secrétariat, du haut en bas, était hautain, arrogant et faisait au président un ennemi chaque matin. Il devint vite impopulaire. D'un autre côté M. Hannotaux, qui avait été secrétaire dans son Cabinet quand il était au Quai d'Orsay était devenu Ministre des Affaires Etrangères. Contrairement à l'usage, aux convenances et à l'intérêt de la France, M. Hanotaux refusait systématiquement au Président la communication des principales dépêches officielles d'où des tiraillements qui l'irritèrent et contribuèrent pour leur part à précipiter la démission.

"Je ne suis pas fait pour ce rôle de soliveau," dit-il, et il partit.

Il y eut deux candidats de premier rang: MM. Brisson et Waldock-Rousseau. Ils furent battus par un concurrent dont on aurait souri quelques mois auparavant, par le Ministre de la Marine, M. Félix Faure, pour qui votèrent les Conservateurs, suivant en cela les instructions du comte de Paris.

Quand Félix Faure mourut d'une congestion spéciale à la suite d'un tête à tête avec sa maîtresse, Mme Steinheil, les Républicains se trouvèrent d'accord pour élire M. Loubet, président du Sénat, dont la popularité s'accrut de l'opposition violente que lui firent au début les Conservateurs les plus énragés. Le Septennat de M. Loubet peut compter parmi les mieux remplis de la Troisième République. Le Président, admirablement secondé par Mme Loubet, et avec la collaboration d'un secrétaire général émérite, M. Abel Combarieu, devint le centre des Républicains sincères et tout le monde rendit hommage à la prudence, à la sagesse et au patriotisme de M. Loubet, que le parti républicain et même les Conservateurs clairvoyants virent partir avec un profond regret.

Pour lui succéder il y eut deux candidats, tous deux Républicains mais de tempérament différent: M. Fallières, président du Sénat, et M. Paul Doumer, ancien Président de la Chambre. M. Fallières était catholique assoupi et M. Paul Doumer libre-penseur impénitent, marié civilement, n'ayant fait baptiser aucun de ses six enfants. Pourtant M. Fallières fut élu par tous les Radicaux et Socialistes, tandis que les Républicains modérés et la Droite votaient pour M. Doumer. La majorité pour M. Fallières fut de 72 voix; il eût suffi d'un déplacement de 36 voix dans un parlement de près de 900 membres pour assurer le succès du sénateur de la Corse à qui les Radicaux ont toujours gardé rancune d'avoir failli réussir; puis c'est une intelligence remarquable et dans une démocratie, c'est souvent un défaut. La présidence de M. Fallières fut soumise à toutes les fluctuations de la politique, parfois assez mal dirigée. Il ne sut pas se faire aimer; on raconta ses économies ricrules, les suppressions de toutes les allocations des œuvres de bienfaisance et ses retranchements de bouts de chandelles. Un Président de la République est obligé à un certain train de maison et on sourit quand on apprit que celui-ci avait remplacé son cuisinier par une brave femme de cuisinière; son secrétaire général, par un grand diable de méridional, qui n'était même pas bachelier, mais qu'on payait 600 francs par an et à qui il fallut que l'Etat donnât une sinécure de 40,000 francs par an et le couvert. Cet employé sans titres universitaires épousa Mlle Fallières dont le budget fournit ainsi la dot; M. Fallières était pourtant millionnaire. Quand il fut à la fin de son mandat, ce fut de tous côtés un discret soupir de soulagement. On réclama, pour représenter la France, un homme ayant le souci de sa haute fonction, où l'honnêteté d'un épicier ne suffit pas, où il faut encore cette dignité de tenue, cette allure qui fasse honneur à un grand pays comme le nôtre. Cet homme ce fut M. Raymond Poincaré.

Paris, 16 Janv.

Il est à l'heure actuelle bien difficile de faire des pronostics au sujet de l'élection pour la présidence de la République. La lutte s'annonce comme devant être chaude, et M. Clémenceau qui, il y a quelques jours encore, paraissait devoir être nommé par acclamation, a vu ses actions baisser subitement.

Nous n'avons pas à rechercher pour le moment les causes de cette diminution si inattendue de sa popularité affirmée encore dernièrement par les acclamations enthousiastes de la nouvelle Chambre. Nous n'avons qu'à constater le fait, que soulignent d'ailleurs des chiffres qui paraissent suffisamment éloquents.

M. Clemencean ayant à la dernière heure annoncé qu'il serait candidat, après une mise formelle en demeure de la part d'un groupe de républicains, qui renouvelèrent l'autre jour la démarche faite par M. Clemencean lui-même auprès de M. Poincaré, à la veille de la réunion du Congrès de Versailles en 1913, a dû laisser soumettre sa candidature à la discussion des électeurs présidentiels, en l'espèce nos sénateurs et nos députés.

On a alors procédé à une sorte de répétition générale du scrutin qui aura lieu demain à Versailles, et, dans cette épreuve, c'est M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, qui est sorti vainqueur.

Les votes se sont ainsi répartis:

MM. Paul Deschanel	**408 voix**
G. Clemenceau	**389 voix**
Sénateur Ch. Jonnart	**4 voix**
Léon Bourgeois	**3 voix**
Maréchal Foch	**1 voix**
Président Poincaré	**16 voix**

Après la proclamation de ces résultats, il était à prévoir que M. Clemenceau retirerait sa candidature. C'est ce qui en effet est arrivé. M. Clemenceau ne sera donc pas candidat, mais ses amis ne veulent pas abandonner la partie, et sur les indications de leur chef ils sont allés trouver M. Poincaré pour le prier de demander le renouvellement de son mandat. Mais à ces émissaires, M. Poincaré a nettement déclaré qu'il comptait quitter définitivement l'Elysée.

Le candidat favori reste donc M. Paul Deschanel. Mais son élection, encore qu'il ait de grandes chances d'être nommé, n'est pas certaine pour cela. La majorité qu'il a obtenue sur M. Clemencean est de 19 voix à peine. Ce n'est pas beaucoup, si l'on tient compte que l'élection présidentielle réserve souvent en France les plus grandes surprises. On a vu par les élections précédentes que c'est rarement le favori qui arrive au poteau. M. Clemencean n'étant plus candidat semble vouloir faire tout son possible pour empêcher M. Deschanel d'arriver à l'Elysée. Comme le Tigre est un vieux routier parlementaire et qu'il a plus d'une corde à son arc, on peut s'attendre à quelque manœuvre de la dernière heure qui pourrait fort bien assurer l'échec du président de la Chambre et favoriser un "outsider". Reste à savoir quel sera l'outsider.

Il se pourrait aussi qu'au dernier moment M. Léon Bourgeois, élu l'autre jour président du Sénat, se laissât faire et qu'il soit élu comme candidat de conciliation.

Constatons en passant que jamais la réunion préparatoire précédant l'élection présidentielle n'a été aussi nombreuse. Autrefois, c'était à de simples réunions de groupes que l'on assistait. Cette fois on a eu une véritable réunion plénière. Presque tous les membres des deux Chambres ont pris part au vote pour la désignation des candidats. En chiffres ronds, il y a 600 députés et 300 sénateurs. Or, si nous considérons les chiffres du scrutin, nous remarquons que 821 membres du Parlement ont participé à ce scrutin. Environ 80 se sont abstenus on n'ont pas assisté à la réunion. Ces 80 voix qui ne se sont pas affirmées peuvent décider de l'élection. Mais assez de réflexions à propos du scrutin de demain. Dans quelques heures tout le monde sera fixé.

M. Clemencean ne s'étant pas représenté au Sénat ne fait plus partie du parlement. Serait-ce cette fois la retraite définitive qu'il a si souvent annoncée durant ces derniers mois? D'aucuns disent que le scrutin auquel il vient d'être procédé signifie l'élimination de M. Clemenceau de la vie politique. Dans tous les cas, il est maintenant certain qu'il n'a plus que quarante-huit heures à rester au pouvoir. On annonce en effet que M. Clemenceau présentera dimanche à l'élu du Congrès de Versailles la démission collective du cabinet.

:o:

LE FUTUR AMBASSADEUR ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

Berlin, 16 Janv.

Pour le poste d'ambasssadeur d'Allemagne aux Etats-Unis deux noms sont mentionnés. Ce sont ceux du Dr. W. S. Solf, ancien ministre des affaires étrangères, et du Dr. Segfrid Heckscher, ancien membre du Reichstag et ex-directeur de la Compagnie de Navigation Hambourgeoise-Américaine.

LE PROBLEME DES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS

On mande de Washington que la Conférence du Séuat et de la Chambre sur la loi des chemins de fer a décidé de continuer la garantie fédérale pendant six mois. Elle accetpe ainsi une des stipulations du bill Esch. Le bill Cummins limitait la garantie à quatre mois.

On sait que deux mesures affectant les chemins de fer aux Etats-Unis out été récemment votées, l'une par la Chambre des Représentants: c'est le "Bill Esch", l'autre par le Séuat: c'est le "bill Commins". Ce dernier n'a qu'un intérêt documentaire, d'ailleurs, puisque le président Wilsou y a opposé son "veto" le lendemain du vote, le 17 novembre. Ce projet, qu'on ne croit pas devoir être repris à la suite du "veto" présidentiel, visait à rendre immédiatement à l'"Interstate Commerce Commission" le pouvoir d'édicter des tarifs de transport que l'Exécutif tient de l'état de guerre. Il importe de ne pas le confoudre avec un autre bill, beaucoup plus important, du même M. Cummins, soumis actuellement à l'examen du Séuat.

Le bill Esch, voté au milieu de novembre par les Représentants, est une mesure beaucoup plus complexe que celle qui a été arrêtée par le "veto" du Président. Elle vise, comme le second bill Cummins déjà rapporté en Commission au Séuat, à doter les chemius de fer d'un statut organique très différent du régime sous lequel ils avaient vécu jusqu'à la réquisitiou des réseaux, qui dure depnis le 1er janvier 1918.

De la sorte, le Sénat de Washingtou va se trouver ameué à examiner, dans la session qui s'ouvre, deux projets sur le futur régime des chemins de fer: l'uu lui vient de la Chambre des Représentants, le bill Esch; l'autre est dû à l'initiative d'un de ses membres, le Sénateur Cummins. Les différences entre les deux projets sont assez grandes pour qu'il y ait lieu de prévoir des débats prolongés. Il a été, on l'a vu, nécessaire de constituer des Commissions mixtes des deux Chambres pour essayer de concilier les points de vue des Séuateurs et ceux des Députés.

Ainsi toute la législation ferroviaire des Etats-Unis, au moins dans ses grandes lignes, serait renonvelée dans le sens d'une réglementation plus étroite, sous le contrôle fédéral, de l'exploitation des réseaux et de toute la structure finaucière de compagnies. Ces projets portent sur uu tiers de l'éteudue des chemius de fer daus le monde, et la valeur des titres ds compagnies soumises à la juridiction du Congrès dépasse 17 milliards de dollars, soit envirou 170 milliards de fraucs aux cours actuels des changes. Partis du régime de la liberté absolue, les chemins de fer américains en sont arrivés à leur situatiou actuelle, qui ne paraît pas susceptible de se dénouer autrement que par le contrôle de l'Etat sur les recettes des compagnies aussi bien que sur leurs émissions de titres et leurs tarifs.

Le bill Esch a été discuté du 10 au 17 novembre en séances publiques. Le rapporteur s'opposait énergiquement à l'achat des réseaux par l'Etat. Il déclarait le plau de l'avocat Plumb, patronné par les syndicats de la voie, tellemeut radical que son adoption serait le renversemeut de tous les principes de droit public eu matière de propriété. Selon lui, le "Bureau des Transports", orgaue prévu par le bill du Sénateur Cummins, ferait double emploi avec la Commission Interstate Commerce et entrerait fatalement en conflit avec elle. Ce bureau ne pourrait être qu'un rouage politique, qu'il faut éviter d'introduire dans le fonctionnement des lignes.

Tel que la Chambre l'a voté et tel par conséquent qu'il va être soumis à la ratification du Sénat, le bill Esch demande que le Gouvernement continue pendant deux ans d'aider financièrement les chemins de fer. Il déclare que les fusions entre les réseaux sout à souhaiter daus l'intérêt du public. Il iustitue un contrôle des émissions de titres par les compagnies, à la fois pour empêcher l'exploitation du public et pour prévenir la confusion qui résulte des lois et règlements divers des quarante-huit Etats dont se compose l'Union. Les gares terminus, les wharfs, les gares d'eau devront être obligatoirement à l'usage commun de toutes les compagnies aboutissant à un endroit donné. Il y aura des comités d'arbitrage pour la fixation des salaires, mais leurs décisions ne seront pas obligatoires.

Le bill Esch rejette les provisions du bill Communs actuellement devant le Sénat au sujet des grèves. M. Cummins voudrait que les grèves des employés de chemins de fer soient formellement déclarées illégales. M. Esch propose que les syndicats ouvriers, de même que les compagnies, soient tenus pour civilement responsables des pertes encourues par suite de rupture de contrats. C'est un des points sur lesqnels les deux projets diffèrent notablement.

Il est fort improbable que les deux branches de la législature se mettent d'accord à bref délai. C'est pourquoi le bill Esch proposait de coutinuer la garantie des recettes uettes aux compagnies peudant six mois, ce qui a été adopté par la Couférence du Sénat et de la Chambre, annoncent les dépêches de Washingtou. Voté par les Représentants le 17 novembre, il sera probablement l'objet d'ameudements nombreux. Outre les provisions d'ordre général mentionnées ci-dessus, les points saillants du projet sont les suivants: les compagnies devront faire leurs propositious pour nne augmentation des tarifs à leurs propriétaires; la somme de $375,000,000, partie de ce que les compagnies doivent à l'Etat fédéral pour travaux et avauces pendant la guerre, sera convertie en obligations 6% remboursables daus quinze ans; les 415 millions restants, que les compagnies demandaient également à convertir en dette à long terme, seront remboursés sur les sommes que le Gouvernement doit lui-même aux compagnies comme garantie des recettes courantes. Les compagnies qui le demauderont dans les deux auuées qui vout suivre pourront obtenir du Gouvernemeut fédéral des prêts ou avances à 6%, payables en cinq ans. Ces avances seront prises sur le fonds de roulement de $240,000,000 constitué au miuistère du Trésor par les soins du Contrôleur géuéral des chemins de fer.

Le bill Esch, qui douue, après la fiu de la réquisitiou, le pouvoir de fixer les tarifs à l'Interstate Commerce Commission, ne limite pas à un pourcentage donné de leur capitalisatiou les gains individuels des réseaux. Il est mieux vu des milieux d'affaires que le bill Cummius, qui limite à 5½ % le gain d'uue compagnie dout elle puisse disposer. Au delà, les gains seraient partagés entre la compagnie, les ouvriers et le "Bureau des Trausports", organisme d'Etat à créer.

Cette provision du bill Cummius, qui preudrait une partie des recettes nettes des compagnies les plus fortes pour en faire cadeau aux plus faibles, rencontre naturellement beaucoup d'oppositiou daus les milieux intéressés. Les comités de protection des obligataires et actionnaires qui l'out préconisée, comme le Comité Warfield, la justifieut en disaut que c'est le seul moyeu d'amener le Congrès à donner un mandat ferme à la Commission Interstate d'avoir à promulguer des tarifs suffisants pour couvrir les dépenses et rémuuérer — outre le capital obligations—les actions des chemins de fer dont la capitalisatiou est modérée par rapport à leur trafic et à leurs frais de premier établissemeut. Le Comité Warfield représente, assure-t-on, un tiers des 17 milliards de dollars que comporteut les titres de chemins de fer aux Etats-Uuis.

A cela les critiques objecteut que même le bill Cummins n'assure point les compagnies contre le déficit possible. S'il est voté, les réseaux prospères devrout donuer à un fouds commun leurs gains d'une bonne anuée, au delà d'uu intérêt relativemeut minime sur leur capitalisatiou, et pourront se trouver l'année suivante eu face de recettes ne leur permettant aucune rémunération de leurs actions. L'iutérêt des obligatious n'est d'ailleurs nulle part formellement garauti, même lorsque la capitalisation est manifestement très inférieure à la valeur vénale des propriétés employées aux trausports, ce qui est le cas le plus général.

C'est ponrquoi le Comité Warfield s'efforce aujourd'hui d'obtenir une loi qui donnerait maudat à la Commission Interstate, de façon ferme, d'établir des tarifs permettaut une rémuuération raisonnable du capital employé daus les transports par chemius de fer, le terme "raisonnable" étant défini et le pourcentage fixé par la législatiou. Ainsi, les compagnies lésées pourraieut en appeler aux tribunaux, qui auraieut un terrain solide pour juger si la plainte est valable ou nou.

En un mot, M. Warfield estime avec raison que la loi doit **obliger** la Commission Interstate à **conserver** la valeur des placements faits par le public eu titres de chemins de fer. Le projet Esch, admirable sous certains rapports, ne le fait pas. La possibilité pour les compagnies de se faire reudre justice par les tribunaux, en matière de tarifs, devrait être, selon les principaux banquiers et économistes, la pierre angulaire de toute la législation sur les chemins de fer. M. Warfield et ses associés s'efforcent de le faire compreudre au public, et certains signes permettent de supposer qu'ils y out réussi dans une certaine mesure.

Si le principe passait dans la loi que les tarifs **doivent** être suffisants pour une rémuuératiou intégrale du capital honnêtement versé, la participatiou aux béuéfices employés de l'Etat—et même des compagnies—moins favorisés de la même régiou n'aurait rien de choquant. C'est une affaire d'opportunité plutôt que de principe, dès qu'il est admis qu'on ue peut priver les propriétaires, c'est-à-dire les actionuaires, d'aucune compagnie, de la rémunératiou équitable de leur capital. Ce côté financier de la question est devenu urgeut à la suite des gros déficits d'exploitation depuis la réquisitiou par l'Etat. Mais il est d'autres problèmes non moins importauts que la législation devra résoudre. Telle la question des rapports des compagnies avec leurs employés. Le bill Esch la laisse en suspens.

LES ALLEMANDS INDESIRABLES EN SUISSE.

Genève, 16 Janv.

On constate un exode considérable de sujets allemands, pour la plupart des déserteurs de l'armée, qui quittent la Suisse pour rentrer en Allemagne, afin de bénéficier de la loi d'amnistie. Les journaux suisses se réjouissent de voir le territoire de la Confédération débarrassé de la présence de tous ces Boches et demandent au gouvernement d'expulser certains espions notoires allemands qui résident à Lugano.

LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Paris, 16 Janv.

Le "Temps" annonce que l'Italie a cédé sur la question de la souveraineté de Fiume et a accepté d'évacuer Sebenico. Le port de Fiume et les chemins de fer seront placés sous l'autorité de la Ligue des Nations, ajoute le journal parisien.

LA PEINE DE MORT DANS L'OREGON.

Salem, Or., 16 Janv.

Le Sénat de l'Etat a adopté un projet de résolution tendant à soumettre, par voie de referendum, aux prochaines élections primaires, qui auront lieu au mois de mai, la question du rétablissement de la peine de mort dans l'Oregon.

LES ALLEMANDS EVACUENT LA SILESIE.

Berlin, 16 Janv.

Les troupes allemandes ont commencé à évacuer la Silésie.

LES ALLEMANDS RENONCENT AU TERRITOIRE DE MEMEL.

Paris, 16 Janv.

Une dépêche de Kœnisberg dit que le Commissaire général allemand dans le territoire de Memel a lancé une proclamation où il annonce le transfert de la souveraineté sur cette région aux gouvernements alliés et associés.

POUR L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Londres, 16 Janv.

Une dépêche de Paris dit que la demande formelle d'extradition sera présentée demain à la Hollande et que la rédaction de ce document a été approuvée par MM. Lloyd-George, Nitti et Clemenceau et aujourd'hui même par le Conseil Suprême.

LES AMERICAINS A HAITI.

Washington, 16 Janv.

On annonce au Département de la Marine que des soldats de marine américains ont sauvé la ville de Port-au-Prince d'un coup de main auquel prirent part environ 300 bandits. La plupart des brigands furent tués par les Américains, qui, de leur côté, eurent deux blessés, dont un gravement atteint.

LE JAPON RENDRAIT LE CHANTOUNG.

Honolulu, 16 Janv.

Le "Nippu Jiji", journal nippon qui se publie ici, publie une dépêche de Tokio disant que le ministère des affaires étrangères japonais a adressé une note au gouvernement de Pékin l'invitant formellement à nommer une commission pour négocier avec le Japon la question du retour du Chantoung à la Chine.

A PROPOS D'UNE MUTINERIE MILITAIRE.

Paris, 16 Janv.

Les dépêches de Marseille disent qu'on ignore tout à Toulon de la prétendue mutinerie militaire qui, d'après un télégramme de Berlin, aurait éclaté dans notre grand port militaire méditerranéen.

LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 16 Janv.

Le Conseil de la Ligue des Nations s'est réuni ce matin pour la première fois à 1 0h. 30, au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, délégué de la France. Etaient représentées les nations suivantes: France, Grande-Bretagne, Italie, Grèce, Belgique, Espagne, Japon et Brésil. M. Bourgeois a été élu président. M. Léon Bourgeois a souhaité la bienvenue aux délégués et formé le vœu que les Américains règlent leurs difficultés le plus tôt possible afin que les Etats-Unis puissent prendre au Conseil de la Ligue des Nations la place qui leur revient.

L'ACADEMIE DE BRUXELLES.

Bruxelles, 16 Janv.

La section des Beaux-Arts de l'Académie vient de nommer dix-neuf membres associés étrangers. Parmi eux se trouvent le peintre espagnol Zuloaga, le sculpteur américain Daniel French et Paderewski.

:o:

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous nu plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, nou seulemeut à la qualité et à la saveur des alimeuts, mais surtout aprce que vous aviez ue bonne mastication et une bonne digestion. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

A plusieurs reprises nous avous ici-même signalé le caractère teudancieux des télégrammes adressés de Paris par des correspondants américains à leurs journaux des Etats-Unis. Voici qu'à leur tour nos confrères de la presse française d'Extrême-Orient se plaignent des procédés des nouvellistes américains, dont ils dépeudeut pour les informations parisieunes, car la plupart de ces feuilles françaises se publiant à l'étranger sont, comme uous, trop pauvres pour se payer quotidieunement le luxe d'un service télégraphique ou radio-télégraphique spécial.

Voici à propos des radiotélégrammes américains ce que nous lisons dans l'"Echo de Chine", journal français qui se publie à Shanghai:

"Nous avons déjà eu, dans nos commentaires, l'occasion de faire remarquer le caractère tendancieux des radiotélégrammes américains. A peine eut-on permis aux journalistes d'Amérique de se servir de nos stations de T. S. F. pour la transmission de leurs dépêches que nous devions constater, à notre grande surprise, que ces gens ne se servaient guère de cette permission que pour rechercher les nouvelles sensationnelles et dénaturer les faits. Grâce à eux, peudant les sessions de la Conférence de la Paix, nous avons pu croire que Clemenceau se battait journellement avec le président Wilson, que Foch était en complet désaccord avec les géuéraux américains à propos de tout et de rien, que la France et l'Amérique allaient vraisemblablement en venir aux mains.

Lorsque sont arrivées les élections, les mêmes journalistes nous ont fait entrevoir une France absolument socialiste, presque bolcheviste et il a fallu la clarté trop aveuglante des résultats pour leur faire avouer que la France n'était pas encore perdue.

"Quand ces messieurs n'avaient point de ces nouvelles sensationuelles à nous annoucer, ils nous parlaient des cafés concerts de Moutmartre ou d'autres lieux du même geure: c'est à un tel point que les lecteurs out pu se demander à un momeut donué si l'on se moquait d'eux et si les télégrammes n'avaient pas été inventés de pure pièce pour les faire rire.

"Voici que paraît uu autre télégramme sur la décisiou prise par les autorités françaises de fermer les salles de danse à Paris. La mesure s'explique parfaitement: il y a la crise du chauffage à Paris: il s'agit donc d'empêcher le gaspillage: on ne voit pas pourquoi les lieux de plaisir profiteraient du charbon pour que des centaines de familles d'ouvriers aient à souffrir du froid.

"Mais les journalistes américains ne sont pas contents de cette mesure; on dirait vraimeut qn'ils ne fréquentent que les cafés coucerts et les autres lieux du même genre.

"Eh bien! il ne faut pas que l'on use de nos T. S. F. pour discréditer ainsi la France à l'étranger: la censure s'impose sur les télégrammes envoyés par les jourualistes américains: nous la demandons à notre gouvernement."

* * *

Un correspondant de Londres à la "Gazette de Bruxelles" dit qu'à la Cour de Justice d'Edimbourg, lord Sands, parlant du nombre des cas d'adultère commis par les femmes des soldats peudant la guerre, durant l'absence des maris, a déclaré qu'il était considérable. Cinq cas ont été soumis à la Cour le même jour et lord Sands estime que pour l'Ecosse seulement le total des demandes de divorce pour ce motif dépasse 600, ce qui fait le cinquième des cas d'inconduite notoire, car beaucoup ne sont pas constatés juridiquement et il ajoute que trois mille femmes écossaises profitèreut du départ de leur mari pour "commettre le péché".

C'est déjà un beau chiffre, si l'on considère que l'Ecosse ne compte que 5 millions d'habitauts et qu'elle passe pour un pays fort puritain.

* * *

Le Franco-Californien a signalé il n'y a pas bien loogtemps une décision prise par les autorités mexicaines à propos d'une prétendue épidémie de peste qui, d'après elle, aurait sévi à San Francisco avec une intensité alarmante.

Maintenant c'est à notre tour de parler de peste, mais c'est pour dire que cette terrible maladie a fait son apparition non à San Francisco, mais au Mexique, du moins c'est la presse de la turbuleute républiqué voisine qui le prétend.

Les journaux mexicains publient en effet d'amples informations au sujet d'une épidémie de peste sévissant actuellement dans la ville d'Iguala, Etat de Guerrero, épidémie dont les victimes seraient nombreuses et dont la gravité serait telle qu'elle provoquerait l'exode, en masse, des habitants de cette cité. D'après ces informations nombre d'habitants d'Iguala s'interneraient dans l'Etat de Morelos et à Guernavaca.

La guerre civile, les tremblements de terre, la peste, et la menace américaine! C'est le cas de dire, n'en jetez plus la cour est pleine.

* * *

Les nègres d'Amérique demandent à former un Etat autonome, placé sous le protectorat des Etats-Unis, lequel serait situé le long du Rio Grande. Une requête dans ce sens vient d'être présentée à la Commission judiciaire de la Chambre des Représentants, nous apprend une dépêche de Washington.

Nos prohibitionuistes américains devraient suivre cet exemple et demander à leur tour de former un ou plusieurs Etats séparés où ils vivraient et s'administreraient à leur façon. Ils pourraient appeler leur nouveau pays la "Chamelle".

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LOGE FRANCO-AMERICAINE No. 207 I. O. O. F.

Les membres de cette loge ont, ces jours-ci, sous la directiou du D. D. G. M. Julien Lauray, assisté du G. M. B. Olympie, procédé à l'installation des officiers suivants:

N. G., P. J. Ibos; V. G., Lucieu Chartier; Sec. des Arch., E. A. Lemoine; Sec. des Fin., A. H. Moucheur; Trésorier, P. Bigué; A. de D. du N. G., F. Boyer; A. de G. du N. G., P. Boger; Surv., A. P. Bellue; Cond., B. Olympie; A de D. du C., Jean Mondot; A. de G. du C., F. X. Ehrahrdt; Chap., G. Soulié; G. Int., E. Peyrefitte; A. de D. du V. G., A. Layrac; A. de G. du V. G., G. Rossignol.

AVEC LES BRAVES GENS.

Encore un brave, très brave homme, qui "ne sachant pas jouer au whist", nous a fait parvenir, hier, Cinq dollars, pour être remis au Comité d'organisatiou du Whist Party douné au profit de la caisse de la paroisse française Notre-Dame des Victoires.

Eh ouil ils sont tout de même, comme cela, quelques-uns qui, eux, n'oublieut pas; cepeudant que tant d'autres ne veulent plus se rappeler, et... pour cause.

Fort heureusement, le sourire des premiers nous repose de la pingrerie des secouds.

COUR DE FRANCE No. 212 F. of A.

Sous la direction du D. D. G. C. F., Paul Cruciani, assisté du Héraut Maurice Diaz, les membres de cette cour ont procédé, lors de leur dernière réuniou, à l'installation des officiers suivants:

Ch. F., J. Segalas; S. Ch. F., J. Cuyala; Sec. des Fin., B. Capou; Trésoirer, P. Bigué; Sec. des Rec., A. H. Moncheur; 1er G., J. Bourdet; 2ème G., P. Ipas; 1er S., J. Escallier; 2ème S., P. Nicolas; Lecteur, C. Mirassou; Trustee, C. Pons.

A l'issue de ce meeting une collation froide, bien.... arrosée, fut servie en l'houneur des nouveaux officiers.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE. Très important.

Les Alsaciens-Lorrains redevenus Français à la suite de la mise en vigueur du Traité de Paix avec l'Allemagne nés en 1899 et 1900 sont susceptibles d'être soumis à leurs obligations militaires en France.

Le Consulat Général les prie en conséquence de vouloir bien venir faire leur inscription sur les listes de recensement. Ils indiqueront les motifs de sursis qu'ils peuveut avoir à invoquer.

Il s'agit seulement des Alsaciens qui ne sont pas nés aux Etats-Unis.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

A la suite d'une violente querelle avec son mari, Mrs. Ruth Hurley, 116, Maiu St., absorba du poison, mais ne put avaler tout le contenu de la fatale fiole, son époux étant parveun à lui arracher le flacon des mains. Transportée immédiatement au Central Emergency Hospital, cette désespérée reçut les secours les plus empressés. On espère la sauver.

ON SAISIT DE LA MORPHINE ET DE L'OPIUM.

Les agents des douanes ont saisi hier à bord du "Tenyo Maru", de la ligne Toyo Kiseu Kaisha, de grandes quantités d'opium et de morphiue arrivées en contrebande. La valeur des articles saisis est estimée à $27,000.

LES SUISSES DE SAN FRANCISCO.

M. George J. Steiger Jr., avocat, a été réélu président de la Fédération des Sociétés suisses de Californie. Les au-

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 22 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 JANVIER 1920—SATURDAY, JANUARY 17, 1920. No. 14

L'Election Presidentielle en France

C'est aujourd'hui que les deux Chambre françaises réunies en Congrès à Versailles procéderont à l'élection du président de la République. Il n'est peut-être pas sans intérêt, ne serait-ce qu'au point de vue documentaire, de rappeler brièvement quels furent les candidats aux neuf élections présidentielles que nous avons vues depuis 1871.

Le premier président, M. A. Thiers, n'eut pas de concurrents; s'il fut nommé par l'Assemblée Nationale à la presqu'unanimité, il fut désigné par la France entière qui l'avait élu dans 26 départements.

Quand la droite eut obligé M. Thiers à démissionner, elle s'était assurée du concours du maréchal de MacMahon qui, après avoir affirmé à M. Thiers qu'il n'accepterait jamais de lui succéder, consentit à accepter une charge pour laquelle il n'était pas préparé, et où il fit, d'ailleurs, une piètre figure.

Quand, après ses deux tentatives de réaction des 16 et 24 Mai, le maréchal que Mgr. Lavigerie, alors évêque d'Alger, avait qualifié de "pas si bête et pas si honnête", eut été obligé à la fois de se soumettre à la loi et de se démettre de ses fonctions, il fut remplacé, sans concurrent sérieux par Jules Grévy.

Jules Grévy s'imposait alors par sa grande autorité, il représentait la dignité bourgeoise et la sagesse républicaine. Très attaché au Pouvoir et désirant surtout empêcher l'avènement de Gambetta pour qui il avait une profonde aversion politique, il demanda, et obtint sans peine, le renouvellement de son mandat. Mais sa seconde présidence fut marquée par les incidents Wilson, son gendre, qui rappelaient par trop les mœurs de corruption politique de la dernière année du règne de Louis Philippe. Pour n'avoir pas su voir ou empêcher ces tripotages qui se perpétraient à l'Elysée même, M. Jules Grévy dut démissionner; ce ne fut pas sans peine; il se cramponnait désespérément au pouvoir. Sans ministère, il sollicita les concours de MM. Andrieux, Laguerre, Clemenceau. Tous refusèrent. Il fallut partir.

La lutte pour la succession fut des plus vives.

Ce fut une élection d'outsider. La campagne avait été menée en faveur de MM. de Freycinet, Jules Ferry et Charles Floquet, qui avaient des chances à peu près égales. Les radicaux ne voulaient de Jules Ferry à aucun prix; Camille Pelletan envisageait sérieusement un mouvement insurrectionnel et on alla jusqu'à combiner le projet d'enlever le candidat et de le faire disparaître pendant quelque temps. C'est Séverine qui était une des promotrices de cette aventure et malgré de nombreuses instances, elle n'a encore jamais voulu s'expliquer clairement sur sa participation à cette échauffourée.

Devant ces divisions Anatole de la Forge proposa Sadi Carnot auquel personne ne pensait et qui fut élu à une forte majorité.

Quand Sadi Carnot fut assassiné à Lyon par l'anarchiste italien Caserio, le candidat désigné fut Casimir-Périer à qui on n'opposa pas de concurrent. Il fallait un homme de caractère en face de l'anarchie menaçante. Casimir-Périer accepta. Il suivit le convoi de son prédécesseur; et quoiqu'on l'eût menacé de l'"exécuter" en lui indiquant même l'endroit, rue de Rivoli, il n'en marcha pas moins droit, ferme, seul, derrière le corbillard au-devant du cortège.

M. Casimir Périer aurait été un bon président s'il avait su s'entourer d'un personnel de collaborateurs sympathiques. Mais son secrétariat, du haut en bas, était hautain, arrogant et faisait au président un ennemi chaque matin. Il devint vite impopulaire. D'un autre côté M. Hannotaux, qui avait été secrétaire dans son Cabinet quand il était au Quai d'Orsay était devenu Ministre des Affaires Etrangères. Contrairement à l'usage, aux convenances et à l'intérêt de la France, M. Hanotaux refusait systématiquement au Président la communication des principales dépêches officielles d'où des tiraillements qui l'irritèrent et contribuèrent pour leur part à précipiter la démission.

"Je ne suis pas fait pour ce rôle de soliveau," dit-il, et il partit.

Il y eut deux candidats de premier rang: MM. Brisson et Waldock-Rousseau. Ils furent battus par un concurrent dont on aurait souri quelques mois auparavant, par le Ministre de la Marine, M. Félix Faure, pour qui votèrent les Conservateurs, suivant en cela les instructions du comte de Paris.

Quand Félix Faure mourut d'une congestion spéciale à la suite d'un tête à tête avec sa maîtresse, Mme Steinheil, les Républicains se trouvèrent d'accord pour élire M. Loubet, président du Sénat, dont la popularité s'accrut de l'opposition violente que lui firent au début les Conservateurs les plus enragés. Le Septennat de M. Loubet peut compter parmi les mieux remplis de la Troisième République. Le Président, admirablement secondé par Mme Loubet, et avec la collaboration d'un secrétaire général émérite, M. Abel Combarieu, devint le centre des Républicains sincères et tout le monde rendit hommage à la prudence, à la sagesse et au patriotisme de M. Loubet, que le parti républicain et même les Conservateurs clairvoyants virent partir avec un profond regret.

Pour lui succéder il y eut deux candidats, tous deux Républicains mais de tempérament différent: M. Fallières, président du Sénat, et M. Paul Doumer, ancien Président de la Chambre. M. Fallières était catholique assoupi et M. Paul Doumer libre-penseur impénitent, marié civilement, n'ayant fait baptiser aucun de ses six enfants. Pourtant M. Fallières fut élu par tous les Radicaux et Socialistes, tandis que les Républicains modérés et la Droite votaient pour M. Doumer. La majorité pour M. Fallières fut de 72 voix; il eût suffi d'un déplacement de 36 voix dans un parlement de près de 900 membres pour assurer le succès du sénateur de la Corse à qui les Radicaux ont toujours gardé rancune d'avoir failli réussir; puis c'est une intelligence remarquable et dans une démocratie, c'est souvent un défaut. La présidence de M. Fallières fut soumise à toutes les fluctuations de la politique, parfois assez mal dirigée. Il ne sut pas se faire aimer; on raconta ses économies ricicules, les suppressions de toutes les allocations des œuvres de bienfaisance et ses retranchements de bouts de chandelles. Un Président de la République est obligé à un certain train de maison et on sourit quand on apprit que celui-ci avait remplacé son cuisinier par une brave femme de cuisinière; son secrétaire général, par un grand diable de méridional, qui n'était même pas bachelier, mais qu'on payait 600 francs par an et à qui il fallut que l'Etat donnât une sinécure de 40,000 francs par an et le couvert. Cet employé sans titres universitaires épousa Mlle Fallières dont le budget fournit ainsi la dot; M. Fallières était pourtant millionnaire. Quand il fut à la fin de son mandat, ce fut de tous côtés un discret soupir de soulagement. On réclama, pour représenter la France, un homme ayant le souci de sa haute fonction, où l'honnêteté d'un épicier ne suffit pas, où il faut encore cette dignité de tenue, cette allure qui fasse honneur à un grand pays comme le nôtre. Cet homme ce fut M. Raymond Poincaré.

Paris, 16 Janv.

Il est à l'heure actuelle bien difficile de faire des pronostics au sujet de l'élection pour la présidence de la République. La lutte s'annonce comme devant être chaude, et M. Clemenceau qui, il y a quelques jours encore, paraissait devoir être nommé par acclamation, a vu ses actions baisser subitement.

Nous n'avons pas à rechercher pour le moment les causes de cette diminution si inattendue de sa popularité affirmée encore dernièrement par les acclamations enthousiastes de la nouvelle Chambre. Nous n'avons qu'à constater le fait, que soulignent d'ailleurs des chiffres qui paraissent suffisamment éloquents.

M. Clemenceau ayant à la dernière heure annoncé qu'il serait candidat, après une mise formelle en demeure de la part d'un groupe de républicains, qui renouvelèrent l'autre jour la démarche faite par M. Clemenceau lui-même auprès de M. Poincaré, à la veille de la réunion du Congrès de Versailles en 1913, a dû laisser soumettre sa candidature à la discussion des électeurs présidentiels, en l'espèce nos sénateurs et nos députés.

On a alors procédé à une sorte de répétition générale du scrutin qui aura lieu demain à Versailles, et, dans cette épreuve, c'est M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, qui est sorti vainqueur.

Les votes se sont ainsi répartis:

MM. Paul Deschanel	**408 voix**
G. Clemenceau	**389 voix**
Sénateur Ch. Jonnart	**4 voix**
Léon Bourgeois	**3 voix**
Maréchal Foch	**1 voix**
Président Poincaré	**16 voix**

Après la proclamation de ces résultats, il était à prévoir que M. Clemenceau retirerait sa candidature. C'est ce qui en effet est arrivé. M. Clemenceau ne sera donc pas candidat, mais ses amis ne veulent pas abandonner la partie, et sur les indications de leur chef ils sont allés trouver M. Poincaré pour le prier de demander le renouvellement de son mandat. Mais à ces émissaires, M. Poincaré a nettement déclaré qu'il comptait quitter définitivement l'Elysée.

Le candidat favori reste donc M. Paul Deschanel. Mais son élection, encore qu'il ait de grandes chances d'être nommé, n'est pas certaine pour cela. La majorité qu'il a obtenue sur M. Clemenceau est de 19 voix à peine. Ce n'est pas beaucoup, si l'on tient compte que l'élection présidentielle réserve souvent en France les plus grandes surprises. On a vu par les élections précédentes que c'est rarement le favori qui arrive au poteau. M. Clemenceau n'étant plus candidat semble vouloir faire tout son possible pour empêcher M. Deschanel d'arriver à l'Elysée. Comme le Tigre est un vieux routier parlementaire et qu'il a plus d'une corde à son arc, on peut s'attendre à quelque manœuvre de la dernière heure qui pourrait fort bien assurer l'échec du président de la Chambre et favoriser un "outsider". Reste à savoir quel sera l'outsider.

Il se pourrait aussi qu'au dernier moment M. Léon Bourgeois, élu l'autre jour président du Sénat, se laissât faire et qu'il soit élu comme candidat de conciliation.

Constatons en passant que jamais la réunion préparatoire précédant l'élection présidentielle n'a été aussi nombreuse. Autrefois, c'était à de simples réunions de groupes que l'on assistait. Cette fois on a eu une véritable réunion plénière. Presque tous les membres des deux Chambres ont pris part au vote pour la désignation des candidats. En chiffres ronds, il y a 600 députés et 300 sénateurs. Or, si nous considérons les chiffres du scrutin, nous remarquons que 821 membres du Parlement ont participé à ce scrutin. Environ 80 se sont abstenus ou n'ont pas assisté à la réunion. Ces 80 voix qui ne se sont pas affirmées peuvent décider de l'élection. Mais assez de réflexions à propos du scrutin de demain. Dans quelques heures tout le monde sera fixé.

M. Clemenceau ne s'étant pas représenté au Sénat ne fait plus partie du parlement. Serait-ce cette fois la retraite définitive qu'il a si souvent annoncée durant ces derniers mois? D'aucuns disent que le scrutin auquel il vient d'être procédé signifie l'élimination de M. Clemenceau de la vie politique. Dans tous les cas, il est maintenant certain qu'il n'a plus que quarante-huit heures à rester au pouvoir. On annonce en effet que M. Clemenceau présentera dimanche à l'élu du Congrès de Versailles la démission collective du cabinet.

—:o:—

LE FUTUR AMBASSADEUR ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

Berlin, 16 Janv.

Pour le poste d'ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis deux noms sont mentionnés. Ce sont ceux du Dr. W. S. Solf, ancien ministre des affaires étrangères, et du Dr. Segfrid Heckscher, ancien membre du Reichstag et ex-directeur de la Compagnie de Navigation Hambourgeoise-Américaine.

LE PROBLEME DES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS

On mande de Washington que la Conférence du Sénat et de la Chambre sur la loi des chemins de fer a décidé de continuer la garantie fédérale pendant six mois. Elle accetpe ainsi une des stipulations du bill Esch. Le bill Cummins limitait la garantie à quatre mois.

On sait que deux mesnres affectant les chemins de fer anx Etats-Unis ont été récemment votées, l'une par la Chambre des Représentants: c'est le "Bill Esch", l'antre par le Sénat: c'est le "bill Commins". Ce dernier n'a qu'un intérêt documentaire, d'ailleurs, puisque le président Wilson y a opposé son "veto" le lendemain du vote, le 17 novembre. Ce projet, qn'on ne croit pas devoir être repris à la suite du "veto" présidentiel, visait à rendre immédiatement à l'"Interstate Commerce Commission" le ponvoir d'édicter des tarifs de transport que l'Exécutif tient de l'état de guerre. Il importe de ne pas le confondre avec nn autre bill, beaucoup plus important, du même M. Cummins, soumis actuellement à l'examen du Sénat.

Le bill Esch, voté au milieu de novembre par les Représentants, est une mesnre beaucoup plns complexe que celle qui a été arrêtée par le "veto" du Président. Elle vise, comme le second bill Cummins déjà rapporté en Commission au Sénat, à dotor les chemins de fer d'un statut organique très différent du régime sous lequel ils avaient vécu jusqu'à la réquisition des réseaux, qui dure depnis le 1er janvier 1918.

De la sorte, le Sénat de Washington va se trouver amené à examiner, dans la session qui s'ouvre, deux projets sur le futnr régime des chemins de fer: l'un lui vient de la Chambre des Représentants, le bill Esch; l'autre est dû à l'initiative d'un de ses membres, le Sénateur Cummins. Les différences entre les deux projets sont assez grandes pour qu'il y ait lieu de prévoir des débats prolongés. Il a été, on l'a vu, nécessaire de constituer des Commissions mixtes des deux Chambres pour essayer de concilier les points de vuo des Sénateurs et ceux des Députés.

Ainsi toute la législation ferroviaire des Etats-Unis, au moins dans ses grandes lignes, serait renouvelée dans le sens d'une réglementation plus étroite, sous le contrôle fédéral, de l'exploitation des réseaux et de toute la structure financière de compagnies. Ces projets portent sur nn tiers de l'étondue des chemins de fer dans le monde, et la valeur des titres de compagnies soumises à la juridiction du Congrès dépasse 17 milliards de dollars, soit environ 170 milliards de francs aux cours actuels des changes. Partis du régime de la liberté absolue, les chemins de fer américains en sont arrivés à leur situation actnelle, qui ne paraît pas susceptible de se dénouer autrement que par le contrôle de l'Etat sur les recettes des compagnies aussi bien que sur leurs émissions de titres et lenrs tarifs.

Le bill Esch a été discuté du 10 au 17 novembre en séances publiques. Le rapporteur s'opposait énergiquement à l'achat des réseaux par l'Etat. Il déclarait le plan de l'avocat Plumb, patronné par les syndicats de la voie, tellement radical que son adoption serait le renversement de tous les principes de droit public en matière de propriété. Selon lui, le "Bureau des Transports", organe prévu par le bill du Sénateur Cummins, ferait double emploi avec la Commission Interstate Commerce et entrerait fatalement en conflit avec elle. Ce bureau ne pourrait être qu'un rouage politique, qu'il faut éviter d'introduire dans le fonctionnement des lignes.

Tel que la Chambre l'a voté et tel par conséquent qu'il va être soumis à la ratification du Sénat, le bill Esch demande que le Gouvernement continne pendant deux ans d'aider financièrement les chemins de fer. Il déclare que les fusions entre les réseaux sont à souhaiter dans l'intérêt du public. Il institue nn contrôle des émissions de titres par les compagnies, à la fois pour empêcher l'exploitation du public et pour prévenir la confusion qui résulte des lois et règlements divers des quarante-huit Etats dont se compose l'Union. Les gares terminus, les wharfs, les gares d'eau devront être obligatoirement à l'usage commun de toutes les compagnies aboutissant à un endroit donné. Il y aura des comités d'arbitrage pour la fixation des salaires, mais leurs décisions ne seront pas obligatoires.

Le bill Esch rejette les provisions du bill Communs actuellement devant le Sénat au sujet des grèves. M. Cummins vondrait que les grèves des employés de chemins de fer soient formellement déclarées illégales. M. Esch propose que les syndicats onvriers, de même que les compagnies, soient tenus pour civilement responsables des pertes encourues par suite de ruptnre de contrats. C'est un des points sur lesquels les deux projets diffèrent notablement.

Il est fort improbable qne les deux branches de la législatnre se mettent d'accord à bref délai. C'est ponrquoi le bill Esch proposait de continuer la garantie des recettes nettes aux compagnies pendant six mois, ce qui a été adopté par la Conférence du Sénat et de la Chambre, annoncent les dépêches de Washington. Voté par les Représentants le 17 novembre, il sera probablement l'objet d'amendements nombreux. Outre les provisions d'ordre général mentionnées ci-dessus, les points saillants du projet sont les suivants: les compagnies devront faire lenrs propositions pour une augmentation des tarifs à leurs propriétaires; la somme de $375,000,000, partie de ce que les compagnies doivent à l'Etat fédéral pour travaux et avances pendant la guerre, sera convertie en obligations 6% remborsables dans quinze ans; les 415 millions restants, que les compagnies demandaient également à convertir en dette à long terme, seront remboursés sur les sommes que le Gouvernement doit lni-même aux compagnies comme garantie des recettes courantes. Les compagnies qui le demanderont dans les deux années qui vont suivre pourront obtenir du Gonvernement fédéral des prêts on avances à 6%, payables en cinq ans. Ces avances seront prises sur le fonds de roulement de $240,000,000 constitué au ministère du Trésor par les soins du Contrôleur général des chemins de fer.

Le bill Esch, qui donne, après la fin de la réquisition, le pouvoir de fixer les tarifs à l'Interstate Commerce Commission, ne limite pas à un pourcentage donné de leur capitalisation les gains individuels des réseaux. Il est mieux vu des milieux d'affaires que le bill Cummins, qui limite à 5½ % le gain d'une compagnie dont elle puisse disposer. Au delà, les gains seraient partagés entre la compagnie, les ouvriers et le "Bnreau des Transports", organisme d'Etat à créer.

Cette provision du bill Cummins, qui prendrait une partie des recettes nettes des compagnies les plus fortes pour en faire cadeau aux plus faibles, rencontre naturellement beaucoup d'opposition dans les milieux intéressés. Les comités de protection des obligataires et actionnaires qui l'ont préconisée, comme le Comité Warfield, la justifient en disant que c'est le seul moyen d'amener le Congrès à donner un mandat ferme à la Commission Interstate d'avoir à promulguer des tarifs suffisants pour couvrir les dépenses et rémunérer — outre le capital obligations—les actions des chemins de fer dont la capitalisation est modérée par rapport à leur trafic et à leurs frais de premier établissement. Le Comité Warfield représente, assure-t-on, un tiers des 17 milliards de dollars que comportent les titres de chemins de fer aux Etats-Unis.

A cela les critiques objectent que même le bill Cummins n'assure point les compagnies contre le déficit possible. S'il est voté, les réseaux prospères devront donner à un fonds commun leurs gains d'une bonne année, au delà d'un intérêt relativement minime sur leur capitalisation, et pourront se trouver l'année suivante en face de recettes ne leur permettant aucune rémnnération de leurs actions. L'intérêt des obligations n'est d'ailleurs nulle part formellement garanti, même lorsque la capitalisation est manifestement très inférieure à la valenr vénale des propriétés employées aux transports, ce qui est le cas le plus général.

C'est pourqnoi le Comité Warfield s'efforce anjourd'hui d'obtenir une loi qui donnerait mandat à la Commission Interstate, de façon ferme, d'établir des tarifs permettant une rémunération raisonnable du capital employé dans les transports par chemins de fer, le terme "raisonnable" étant défini et le pourcentage fixé par la législation. Ainsi, les compagnies lésées pourraient en appeler aux tribunaux, qui auraient un terrain solide pour juger si la plainte est valable ou non.

En un mot, M. Warfield estime avec raison qne la loi doit **obliger** la Commission Interstate à **conserver** la valeur des placements faits par le public en titres de chemins de fer. Le projet Esch, admirable sous certains rapports, ne le fait pas. La possibilité pour les compagnies de se faire rendre justice par les tribunaux, en matière de tarifs, devrait être, selon les principaux banquiers et économistes, la pierre angulaire de toute la législation sur les chemins de fer. M. Warfield et ses associés s'efforcent de le faire comprendre au public, et certains signes permettent de supposer qu'ils y ont réussi dans une certaine mesure.

Si le principe passait dans la loi que les tarifs **doivent** être suffisants pour une rémnnération intégrale du capital honnêtement versé, la participation aux bénéfices employés de l'Etat—et même des compagnies—moins favorisés de la même région n'aurait rien de choquant. C'est une affaire d'opportunité plutôt que de principe, dès qu'il est admis qu'on ne peut priver les propriétaires, c'est-à-dire les actionnaires, d'aucune compagnie, de la rémunération équitable de lenr capital. Ce côté financier de la question est devenu urgent à la suite des gros déficits d'exploitation depuis la réquisition par l'Etat. Mais il est d'autres problèmes non moins importants que la législation devra résoudre. Telle la question des rapports des compagnies avec leurs employés. Le bill Esch la laisse en suspens.

LES ALLEMANDS INDESIRABLES EN SUISSE.

Genève, 16 Janv.

On constate un exode considérable de sujets allemands, pour la plupart des déserteurs de l'armée, qui quittent la Suisse pour rentrer en Allemagne, afin de bénéficier de la loi d'amnistie. Les journaux suisses se réjouissent de voir le territoire de la Confédération débarrassé de la présence de tous ces Boches et demandent au gouvernement d'expulser certains espions notoires allemands qui résident à Lugano.

LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Paris, 16 Janv.

Le "Temps" annonce que l'Italie a cédé sur la question de la souveraineté de Fiume et a accepté d'évacuer Sebenico. Le port de Fiume et les chemins de fer seront placés sous l'autorité de la Ligue des Nations, ajoute le journal parisien.

LA PEINE DE MORT DANS L'OREGON.

Salem, Or., 16 Janv.

Le Sénat de l'Etat a adopté un projet de résolution tendant à soumettre, par voie de referendum, aux prochaines élections primaires, qui auront lieu au mois de mai, la question du rétablissement de la peine de mort dans l'Oregon.

LES ALLEMANDS EVACUENT LA SILESIE.

Berlin, 16 Janv.

Les troupes allemandes ont commencé à évacuer la Silésie.

LES ALLEMANDS RENONCENT AU TERRITOIRE DE MEMEL.

Paris, 16 Janv.

Une dépêche de Kœnisberg dit que le Commissaire général allemand dans le territoire de Memel a lancé une proclamation où il annonce le transfert de la souveraineté sur cette région aux gouvernements alliés et associés.

POUR L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Londres, 16 Janv.

Une dépêche de Paris dit que la demande formelle d'extradition sera présentée demain à la Hollande et que la rédaction de ce document a été approuvée par MM. Lloyd-George, Nitti et Clemenceau et aujourd'hui même par le Conseil Suprême.

LES AMERICAINS A HAITI.

Washington, 16 Janv.

On annonce au Département de la Marine que des soldats de marine américains ont sauvé la ville de Port-au-Prince d'un coup de main auquel prirent part environ 300 bandits. La plupart des brigands furent tués par les Américains, qui, de leur côté, eurent deux blessés, dont un gravement atteint.

LE JAPON RENDRAIT LE CHANTOUNG.

Honolulu, 16 Janv.

Le "Nippu Jiji", journal nippon qui se publie ici, publie une dépêche de Tokio disant que le ministère des affaires étrangères japonais a adressé une note au gouvernement de Pékin l'invitant formellement à nommer une commission pour négocier avec le Japon la question du retour du Chantoung à la Chine.

A PROPOS D'UNE MUTINERIE MILITAIRE.

Paris, 16 Janv.

Les dépêches de Marseille disent qu'on ignore tout à Toulon de la prétendue mutinerie militaire qui, d'après un télégramme de Berlin, aurait éclaté dans notre grand port militaire méditerranéen.

LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 16 Janv.

Le Conseil de la Ligue des Nations s'est réuni ce matin pour la première fois à 1 0h. 30, au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, délégué de la France. Etaient représentées les nations suivantes: France, Grande-Bretagne, Italie, Grèce, Belgique, Espagne, Japon et Brésil. M. Bourgeois a été élu président. M. Léon Bourgeois a souhaité la bienvenue aux délégués et formé le vœu que les Américains règlent leurs difficultés le plus tôt possible afin que les Etats-Unis puissent prendre au Conseil de la Ligue des Nations la place qui leur revient.

L'ACADEMIE DE BRUXELLES.

Bruxelles, 16 Janv.

La section des Beaux-Arts de l'Académie vient de nommer dix-neufs membres associés étrangers. Parmi eux se trouvent le peintre espagnol Zuloaga, le sculpteur américain Daniel French et Paderewski.

—:o:—

Rappelez-vous le temps où c'était pour vons un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout aprce que vous aviez ne bonne mastication et une bonne digestion. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

A plusieurs reprises nous avons ici-même signalé le caractère tendancieux des télégrammes adressés de Paris par des correspondants américains à leurs journaux des Etats-Unis. Voici qu'à leur tour nos confrères de la presse française d'Extrême-Orient se plaignent des procédés des nouvellistes américains, dont ils dépendent pour les informations parisiennes, car la plupart de ces feuilles françaises se publiant à l'étranger sont, comme nous, trop pauvres pour se payer quotidiennement le luxe d'un service télégraphique ou radio-télégraphique spécial.

Voici à propos des radiotélégrammes américains ce que nous lisons dans l'"Echo de Chine", journal français qui se publie à Shanghai:

"Nous avons déjà eu, dans nos commentaires, l'occasion de faire remarquer le caractère tendancieux des radiotélégrammes américains. A peine eut-on permis aux journalistes d'Amérique de se servir de nos stations de T. S. F. pour la transmission de leurs dépêches que nous devions constater, à notre grande surprise, que ces gens ne se servaient guère de cette permission que pour rechercher les nouvelles sensationnelles et dénaturer les faits. Grâce à eux, pendant les sessions de la Conférence de la Paix, nous avons pu croire que Clemenceau se battait journellement avec le président Wilson, que Foch était en complet désaccord avec les généraux américains à propos de tout et de rien, que la France et l'Amérique allaient vraisemblablement en venir aux mains.

Lorsque sont arrivées les élections, les mêmes journalistes nous ont fait entrevoir une France absolument socialiste, presque bolcheviste et il a fallu la clarté trop aveuglante des résultats pour leur faire avouer que la France n'était pas encore perdue.

"Quand ces messieurs n'avaient point de ces nouvelles sensationnelles à nous annoncer, ils nous parlaient des cafés concerts de Montmartre ou d'autres lieux du même genre: c'est à un tel point que les lecteurs ont pu se demander à un moment donné si l'on se moquait d'eux et si les télégrammes n'avaient pas été inventés de pure pièce pour les faire rire.

"Voici que paraît un autre télégramme sur la décision prise par les autorités françaises de fermer les salles de danse à Paris. La mesure s'explique parfaitement: il y a la crise du chauffage à Paris: il s'agit donc d'empêcher le gaspillage: on ne voit pas pourquoi les lieux de plaisir profiteraient du charbon pour que des centaines de familles d'ouvriers aient à souffrir du froid.

"Mais les journalistes américains ne sont pas contents de cette mesure; on dirait vraiment qu'ils ne fréquentent que les cafés concerts et les autres lieux du même genre.

"Eh bien! il ne faut pas que l'on use de nos T. S. F. pour discréditer ainsi la France à l'étranger: la censure s'impose sur les télégrammes envoyés par les journalistes américains: nous la demandons à notre gouvernement."

* * *

Un correspondant de Londres à la "Gazette de Bruxelles" dit qu'à la Cour de Justice d'Edimbourg, lord Sands, parlant du nombre des cas d'adultère commis par les femmes des soldats pendant la guerre, durant l'absence des maris, a déclaré qu'il était considérable. Cinq cas ont été soumis à la Cour le même jour et lord Sands estime que pour l'Ecosse seulement le total des demandes de divorce pour ce motif dépasse 600, ce qui fait le cinquième des cas d'inconduite notoire, car beaucoup ne sont pas constatés juridiquement et il ajoute que trois mille femmes écossaises profitèrent du départ de leur mari pour "commettre le péché".

C'est déjà un beau chiffre, si l'on considère que l'Ecosse ne compte que 5 millions d'habitants et qu'elle passe pour un pays fort puritain.

* * *

Le Franco-Californien a signalé il n'y a pas bien longtemps une décision prise par les autorités mexicaines à propos d'une prétendue épidémie de peste qui, d'après elle, aurait sévi à San Francisco avec une intensité alarmante.

Maintenant c'est à notre tour de parler de peste, mais c'est pour dire que cette terrible maladie a fait son apparition non à San Francisco, mais au Mexique, du moins c'est la presse de la turbulente république voisine qui le prétend.

Les journaux mexicains publient en effet d'amples informations au sujet d'une épidémie de peste sévissant actuellement dans la ville d'Iguala, Etat de Guerrero, épidémie dont les victimes seraient nombreuses et dont la gravité serait telle qu'elle provoquerait l'exode, en masse, des habitants de cette cité. D'après ces informations nombre d'habitants d'Iguala s'interneraient dans l'Etat de Morelos et à Guernavaca.

La guerre civile, les tremblements de terre, la peste, et la menace américaine! C'est le cas de dire, n'en jetez plus la cour est pleine.

* * *

Les nègres d'Amérique demandent à former un Etat autonome, placé sous le protectorat des Etats-Unis, lequel serait situé le long du Rio Grande. Une requête dans ce sens vient d'être présentée à la Commission judiciaire de la Chambre des Représentants, nous apprend une dépêche de Washington.

Nos prohibitionnistes américains devraient suivre cet exemple et demander à leur tour de former un ou plusieurs Etats séparés où ils vivraient et s'administreraient à leur façon. Ils pourraient appeler leur nouveau pays la "Chamelle".

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LOGE FRANCO-AMERICAINE No. 207 I. O. O. F.

Les membres de cette loge ont, ces jours-ci, sous la direction du D. D. G. M. Julien Lauray, assisté du G. M. B. Olympie, procédé à l'installation des officiers suivants:

N. G., P. J. Ibos; V. G., Lucien Chartier; Sec. des Arch., E. A. Lemoine; Sec. des Fin., A. H. Moncheur; Trésorier, P. Bigué; A. de D. du N. G., F. Boyer; A. de G. du N. G., P. Boger; Surv., A. P. Bellue; Cond., B. Olympie; A de D. du C., Jean Mondot; A. de G. du C., F. X. Ehrahrdt; Chap., G. Soulié; G. Int., E. Peyrefitte; A. de D. du V. G., A. Layrac; A. de G. du V. G., G. Rossignol.

AVEC LES BRAVES GENS.

Encore un brave, très brave homme, qui "ne sachant pas jouer au whist", nous a fait parvenir, hier, Cinq dollars, pour être remis au Comité d'organisation du Whist Party donné au profit de la caisse de la paroisse française Notre-Dame des Victoires.

Eh oui! ils sont tout de même, comme cela, quelques-uns qui, eux, n'oublient pas; cependant que tant d'autres ne veulent plus se rappeler, et... pour cause.

Fort heureusement, le sourire des premiers nous repose de la pingrerie des seconds.

COUR DE FRANCE No. 212 F. of A.

Sous la direction du D. D. G. C. F., Paul Cruciani, assisté du Héraut Maurice Diaz, les membres de cette cour ont procédé, lors de leur dernière réunion, à l'installation des officiers suivants:

Ch. F., J. Segalas; S. Ch. F., J. Cuyala; Sec. des Fin., B. Capou; Trésoirer, P. Bigué; Sec. des Rec., A. H. Moncheur; 1er G., J. Bourdet; 2ème G., P. Ipas; 1er S., J. Escallier; 2ème S., P. Nicolas; Lecteur, C. Mirassou; Trustee, C. Pons.

A l'issue de ce meeting une collation froide, bien.... arrosée, fut servie en l'honneur des nouveaux officiers.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE. Très important.

Les Alsaciens-Lorrains redevenus Français à la suite de la mise en vigueur du Traité de Paix avec l'Allemagne nés en 1899 et 1900 sont susceptibles d'être soumis à leurs obligations militaires en France.

Le Consulat Général les prie en conséquence de vouloir bien venir faire leur inscription sur les listes de recensement. Ils indiqueront les motifs de sursis qu'ils pouvent avoir à invoquer.

Il s'agit seulement des Alsaciens qui ne sont pas nés aux Etats-Unis.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

A la suite d'une violente querelle avec son mari, Mrs Ruth Hurley, 116, Main St., absorba du poison, mais ne put avaler tout le contenu de la fatale fiole, son époux étant parvenu à lui arracher le flacon des mains. Transportée immédiatement au Central Emergency Hospital, cette désespérée reçut les secours les plus empressés. On espère la sauver.

ON SAISIT DE LA MORPHINE ET DE L'OPIUM.

Les agents des douanes ont saisi hier à bord du "Tenyo Maru", de la ligne Toyo Kisen Kaisha, de grandes quantités d'opium et de morphine arrivées en contrebande. La valeur des articles saisis est estimée à $27,000.

LES SUISSES DE SAN FRANCISCO.

M. George J. Steiger Jr., avocat, a été réélu président de la Fédération des Sociétés suisses de Californie. Les au-

UNE PAGE INEDITE DU GENERAL GALLIENI

Du "Journal":

On sait que le général Galliéni, ministre de la guerre en 1915-1916, avait l'habitude de rédiger, en vue de la discussion en conseil de cabinet, des notes dont il donnait lecture, ou bien qui lui servaient d'aide-mémoire.

Nous extrayons du livre si solidement documenté de M. Victor Margueritte la note, jusqu'ici secrète, hâtivement préparée par le gouverneur de Paris, pour la séance du 2 septembre 1914, la dernière qu'ait tenue le conseil des ministres avant le départ pour Bordeaux.

Elle éclaire d'un jour singulier le désarroi qui régnait alors et, au point de vue de la manœuvre de la Marne, elle est d'une importance historique considérable. La capitale de la France sera-t-elle défendue ou non, voilà toute la question et voilà la seule question qui se posait, à cet instant tragique. L'offensive de la Marne, nul, à cette date, n'y songeait encore. Qu'on en juge:

"2 septembre 1914.

"1° Avis Paris, exode. Instruction aux Compagnies de chemins de fer. Départ par toutes gares. Avis repliement vingt-quatre heures avant au moins... Instruction gouvernementale au générale Joffre. Rôle et protection Paris, quatre corps d'armée au moins... Ne plus toucher vivres Paris. Ne pas encombrer gares avec gros matériel; de même ponts. Repliement ressources pays au fur et à mesure avance allemande... Mes instructions pour Paris: Faut-il conserver l'armée, ou faut-il rester Paris?"

"2° Dans le cas où camp retranché de Paris serait forcé, il serait fait toute résistance possible, mais je demande au Gouvernement: 1° s'il faudrait organiser la défense de manière à pouvoir retraiter avec les troupes disponibles pour les conserver pour la défense nationale; 2° s'il vaut mieux ne pas se préoccuper de cette précaution, et tenir sans avoir égard au sort des troupes renfermées dans Paris? Dans le premier cas, si je conduisais moi-même ces troupes, à quel personnage faudrait-il laisser le soin de sauvegarder les intérêts de la capitale et de la population?"

Ainsi, à cette date du 2 septembre 1914, où, de son côté, le général Joffre précisait le nouvel ordre de retraite, donné la veille, par la note No. 4,643, ainsi conçue: 1° Soustraire les armées à la pression de l'ennemi et les amener à s'organiser et se fortifier dans la zone où elles s'établiront en fin de repli; 2° établir l'ensemble de nos forces sur une ligne générale marquée par Pont-sur-Yonne, Nogent-sur-Seine, Arcis-sur-Aube, Brienne-le-Château, Joinville, sur laquelle elles se compléteront par les envois des dépôts, n'avait pas sonné, selon l'expression même de M. Victor Margueritte, le mystérieux moment à double face, dont l'une aura pour visage von Klück, et la faute allemande, l'autre Galliéni et la décision française.

Ce Que M'A Dit Von Kluck

M. Charles Bonnefon, l'envoyé spécial de l'"Echo de Paris", a eu une entrevue avec le maréchal von Kluck. Le vaincu de la Marne a déclaré à notre confrère:

"Ce qui est absolument nécessaire, c'est une alliance entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne en vue de combattre le bolchevisme.

—C'est impossible, en ce moment, Excellence.

—Plus tard, il sera trop tard. Nous vous donnerons toutes les garanties désirables; nous ferons un traité en bonne et due forme.

—Renoncerez-vous sans arrière-pensée à l'Alsace, à la Lorraine, à la Sarre?

—A la Sarre Non. A l'Alsace et à la Lorraine oui, puisqu'il s'agit d'une réconciliation définitive.

—Ne pensez-vous pas qu'il faudrait tout d'abord renverser le gouvernement socialiste allemand?

—Cela n'est pas nécessaire. Il connaît le danger, il marchera. Les socialistes ne sont pas des bolchevistes.

—Je viens d'apprendre, interrompit le rittmeister Rechberg, ancien aide de camp du kronprinz, que les bolchevistes ont engagé plusieurs officiers d'état-major allemands, à raison de 20,000 marks par mois, et après avoir assuré à leur famille un capital de 300,000 marks. Le péril granlit tous les jours; il gagne la Pologne.

Le maréchal von Kluck a une figure rude et franche de soldat, non de diplomate. Il met la dernière main à son livre sur la bataille de la Marne, qui paraîtra en janvier.

Pour lui, le vainqueur, c'est Joffre, qui a prévu les événements et qui a signé les ordres. Galliéni était peut-être un général de plus grand talent, mais il ne commandait pas en chef.

—A Charleroi, peut-être Joffre a-t-il trop concentré son effort sur le centre et n'a-t-il pas tenu assez compte des ailes allemandes; la retraite qui suivit fut sans doute trop précipitée. Il eût fallu y sacrifier, sans hésiter, des canons pour nous infliger des pertes. Un canon, ce n'est que du vieux fer que l'on peut abandonner quand il a bien rempli son emploi.

"Mais ce sont là des points de détail discutables. Joffre reste pour moi un très bon général. L'ordre du jour dans lequel il a défini, avant la Marne, l'importance de la bataille, est une preuve certaine de sa clairvoyance et un modèle de précision.

"Je ne peux croire qu'il ait dit de Paris: "C'est un point géographique." Paris est le cœur de la France, et c'est une forteresse, armée de trois ou quatre mille canons. Joffre n'a pu méconnaître son importance."

Le tout est dit sans pédantisme, simplement. Puis quelques souvenirs de la guerre sont égrenés...

—Nous avions repoussé l'armée Maunoury, (le 6, me dit le maréchal, si je ne me trompe) et sur la route les automobiles et les camions de l'état-major se déployaient paisiblement, quand un parti de cavaliers français, avec une folle audace, réussit à percer nos lignes. L'alarme est donnée: "Cavalerie française à deux kilomètres!" Hommes et officiers sautent en bas des autors, des camions, prennent un fusil et se déploient en tirailleurs au bord de la route sur une centaine de mètres. Les cavaliers français, après avoir échangé des coups de feu, se replient. Ils avaient fait preuve d'un grand courage. Nous avons failli être enlevés.

"Bien des ouvrages seront écrits sur la bataille de la Marne, avant que l'on en ait complètement déchiffré l'énigme, conclut le maréchal avec modestie.

"Foch s'y est montré admirable. Mais l'adversaire français vers lequel sont allées, instinctivement nos sympathies, à cause de son grand talent militaire et de sa chevalerie, c'est le général de Castelnau. Et j'aimerais qu'il le sache."

Charles Bonnefon.

:o:

"Cheese Schools".

Les Anglais, s'étant rendu compte qu'ils dépendaient beaucoup trop de l'étranger pour la fabrication des fromages—industrie à peu près inconnue de leurs producteurs, — ont eu l'heureuse idée de créer des "cheese schools", ou écoles fromagères.

Ces écoles sont, sinon buissonnières, du moins nomades. Elles se composent d'un certain nombre de professionels qui vont d'une région à l'autre, convient les fermiers à leur apporter leur lait, leur apprennent à fabriquer des fromages et les invitent à créer des fromageries dans leur district.

En 1915, il existait 15 de ces écoles; elles sont 18 aujourd'hui, et les résultats sont des plus heureux. Voilà, semble-t-il, un bel exemple d'organisation pratique et fructueuse.

:o:

Une curieuse innovation.

C'est évidemment celle des petits tracteurs automobiles qui trainent les bagages à la gare de Lyon, à Paris.

Six ou huit chariots, chargés de colis, sont reliés entre eux par des chaines munies de crochets et remorqués par des tracteurs légers, hauts d'un mètre environ, et montés par un seul employé qui se fraye un chemin dans la foule en sonnant sur un timbre. Le convoi circule presque sans bruit sous l'immense hall, et fait, à lui seul, l'ouvrage de six ou huit "proteurs".

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
51, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Marine de Demain

Après lord Fisher, l'amiral sir Percy Scott vient de publier un livre intitulé "Cinquante ans dans la marine royale" (John Murray, éditeur), qui, en dehors du côté historique, présente un réel intérêt en ce qui concerne la marine de demain. Lord Fisher préconise le navire de surface puissamment armé et très rapide, la vitesse étant une protection; sir Percy Scott croit au contraire à la disparition du navire de combat.

"J'ai vu, dit-il, le changement de la marine royale de la voile à vapeur, du combat sur l'eau au combat sous l'eau et au-dessus de l'eau. Que doit être la marine future? Quelques officiers disent que le cuirassé est plus vivant que jamais, d'autres déclarent que le cuirassé est mort. Je regardais le cuirassé de surface comme mort avant la guerre, et je pense qu'il est plus mort maintenant, s'il est possible. Le cuirassé d'aujourd'hui coûte sûrement 200 millions; il porte environ 1,000 projectiles contenant environ 100,000 livres de haut explosif; sa portée effective est de 15 milles; il est vulnérable au navire aérien avec bombes ou torpilles aériennes et aux sous-marins, le plus récent portant un canon de 381 ou de 457 millimètres. La torpille automobile ordinaire fait encore des progrès et peut, dans l'avenir, porter une tonne de haut explosif, qui probablement coulerait n'importe quel cuirassé."

Sir Percy Scott, qui, lorsqu'il était encore en activité, a, par ses méthodes de tir, amené à un haut degré de perfectionnement le canonnage de la marine britannique, perdit, après être rentré dans la vie civile, sa foi dans le canon et le bateau qui le porte, et, dans une lettre adressée au "Times", en juin 1914, c'est-à-dire deux mois avant la guerre, il déclarait que "l'introduction de vaisseaux qui naviguent sous l'eau avait, à son avis, réduit à néant l'tuilité des bateaux qui naviguent à la surface de l'eau". Si la guerre démontra que le sous-marin était un engin de haute valeur, elle ne prouva pas cependant qu'il avait réduit à néant le cuirassé; la bataille du Jutland fournit toute leçon à cet égard. Aussi, dans le livre de sir Percy Scott, le remplaçant du cuirassé n'est plus le sous-marin, mais le transport d'aéroplanes, dont on pourrait en construire plusieurs pour 200 millions, et qui seraient munis d'aéroplanes portant plus de 100,000 livres de haut explosif. "Dans le navire de bataille, dit sir Percy Scott, c'est donc le transport d'aéroplanes qui va se substituer au cuirassé, mais le livre ne donne aucun détail sur ce navire qui ne saurait être uniquement un transporteur; il faudrait bien qu'il pût défendre ses aéroplanes d'où que l'attaque vînt. Le transport sera vulnérable à la torpille sous-marine, d'où nécessité de le munir d'un caisson protecteur inventé pendant la guerre; vulnérable aux obus, d'où nécessité de le cuirasser contre eux; mais cela n'est que de la défensive; il faudra bien aussi lui donner des canons pour repousser les adversaires, qu'ils soient sous-marins, de surface ou aériens, et ,ainsi, nous voyons se reconstituer à peu près le navire de combat de surface.

L'opinion de sir Percy Scott est fort intéressante à recueillir en ce moment où la question du navire de combat de l'avenir est singulièrement troublante; cependant, elle est loin d'apporter une solution complète; elle préconise simplement la construction de transports d'aéroplanes, sans en donner les caractéristiques nécessaires. Aussi ne peut-on la considérer qu'à titre d'indication, même pas de projet.

Le Pere de Vingt-Sept Enfants

Du "Petit Parisien":

Si la France se dépeuple, ce n'est certes pas la faute de M. Roger, un berger de la Somme, réfugié à Houilles, en Seine-et-Oise. Marié deux fois, il a été "l'auteur" de vingt-sept enfants, dont dix-huit vivent encore.

Né à Rivières (Pas-de-Calais) le 25 juillet 1859, M. Joseph Roger est le fils d'un "coquetier", qui eut sept enfants, lui donnant ainsi un exemple dont il devait s'inspirer par la suite. A l'âge de onze ans, il quittait sa famille pour aller gagner sa vie. En 1879, il épousait Théodosie Niquet, qui lui donna seize enfants; en 1903, il se remariait avec Aimée Dollée et, petit à petit, la famille s'augmentait de onze unités.

Sur les vingt-sept enfants que M. Roger a eus de ses deux épouses, il en a perdu neuf, dont l'un, Paul, brancardier au 4e colonial, fut tué le premier mois des hostilités. Six autres ont fait toute la campagne et n'ont jamais été blessés.

"Ma vie n'a pas toujours été gaie, nous disait hier M. Roger, resté solide en dépit de son âge et d'une infirmité congénitale qui le fait boiter légèrement. Quand je me suis marié pour la première fois, je ne gagnais, comme berger, que 2 fr. 50 par jour et je travaillais de cinq heures du matin à neuf heures du soir. Aussi ai-je dû, pour la cérémonie, emprunter un vêtement et un chapeau haut de forme à mon patron. Lorsque nous sommes arrivés à Houilles, ma femme s'est embauchée comme ouvrière dans une usine de la Garenne, qui fabriquait des gamelles et des quarts pour l'armée. Elle est entrée ensuite à l'usine Dunlop, mais, très anémiée, elle en est partie il y a huit jours. Pendant qu'elle était en usine, c'était moi qui faisais la "popoté" et lavais le linge, car mes varices m'empêchent de travailler au dehors.

—Mais de quelles ressources vivrez-vous désormais?

—Nous touchons encore l'allocation des réfugiés. Et puis trois de nos gosses, une fillette de onze ans et deux garçons de treize et de quinze, sont employés à l'usine Dunlop. Avec cela, nous espérons que nous en sortirons. Toutefois, je vous avoue que c'est un problème de plus en plus malaisé à résoudre que d'habiller et de nourrir tout ce petit monde, d'autant plus que nous devons payer chaque mois 25 francs de location pour notre petit appartement, pour notre dortoir plutôt, dit en riant M. Roger, car ce sont des lits qui constituent le principal de notre mobilier. Heureusement, il n'y a jamais de malade dans la chambrée, et c'est l'essentiel."

En effet, les enfants qui se pressent autour des époux Roger ont une mine éveillée et rieuse, qui prouve leur excellente santé. Malgré la difficulté de se procurer le pain quotidien pour toutes ces petites bouches, aux dents bien aiguisées, tous ont l'air heureux de vivre et s'ébattent joyeusement sous le regard attendri de leurs parents. L'argent ne fait pas le bonheur, c'est entendu, mais, tout, de même, une des quatre-vingt-dix dotations Cognacq de 25,000 francs, que l'Académie française doit distribuer pendant le premier semestre de l'année prochaine aux familles nombreuses, serait bien accueillie—et bien placée—dans celle de M. Roger, qui donne un si réconfortant exemple.

:o:

A propos du kaki.

Sait-on que les soldats anglais arborèrent le costume kaki pour la première fois devant l'empereur d'Allemagne?

Ce fut lors d'une revue donnée en son honneur, à Aldershot.

Il y assistait aux côtés de la reine Victoria. Cette dernière éprouva une vive contrariété lorsqu'elle aperçut les uniformes kaki dont venaient d'être gratifiés ses troupes.

Elle en fit plus tard l'observation. Et comme on lui objectait que cette couleur, en cas de conflit, sauverait la vie de beaucoup d'hommes, elle riposta:

"Mais nous n'avons pas l'intention de nous battre. Et puis, il n'y aura plus de guerre".

Hélas!...

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit O. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Spécialités.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuite.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les flèvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous voir sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
1004, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1499, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 462
800, UNION ST., Coin de Lagua
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4846, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. KERSUS G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4086

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—79—

XXIII.

Darinka avait donc continué à jouer ce double rôle si difficile et si périlleux; mais les circonstances étaient trop critiques pour ne pas redoubler d'efforts.

Les milieux parlementaires étaient alors en pleine lutte au sujet de la loi de trois ans, que la clairvoyance d'un grand nombre d'hommes politiques leur faisait considérer comme indispensable à l'existence et à la sécurité du pays. Aux yeux de tous ceux dont le patriotisme n'était pas miné par de chimériques intérêts de partis, l'augmentation de nos contingents apparaissait comme le seul moyen d'affronter les nuages noirs qu'ils voyaient s'amonceler sur notre frontière de l'Est.

Dire la vérité au pays, lui montrer le danger pour l'amener à le combattre, tel était l'Evangile des vrais Français qui prêchaient la croisade nationale contre l'ennemi héréditaire...

D'autres, au contraire, aveuglés par les rêves humanitaires où ils berçaient leurs pacifiques illusions, ou grisés par leurs ambitions politiques, s'entêtaient à se boucher les yeux et les oreilles, et à vouloir tendre, au-dessus d'une frontière qu'ils rêvaient d'abolir, la main au "peuple frère".

Un autre parti important, celui de certains financiers qui trouvaient en Allemagne un fructueux emploi des capitaux dont ils avaient la garde se refusait d'imaginer que cet argent pût se changer un jour en zeppelins, en sous-marins, en canons ou en obus, destinés à nous écraser...

C'était cette masse d'idéologues et d'utopistes, dont beaucoup étaient, au demeurant, les plus braves gens du monde, qu'il importait au comte d'Herstall de voir se multiplier encore. Empêcher la France d'augmenter ses forces, tandis que l'Allemagne travaillait sans relâche ni trêve à l'accroissement des siennes, c'était hâter le moment où la Germanie dominerait le monde... "Deutschland über alles!..."

A cette époque, si proche de nous, et qui paraît déjà si lointaine, le salon de Darinka était devenu un véritable champ de bataille où, dans une atmosphère de poudre, les partisans et les adversaires de la loi combattaient courtoisement.

Le colonel d'Aigreval était, parmi les plus acharnés batailleurs. Il savait de première main tout ce qui se tramait contre nous de l'autre côté du Rhin, et il avait, à maintes reprises, communiqué à plusieurs hommes politiques des rapports secrets qui auraient dû les édifier. Il n'avait pourtant pas réussi à les convaincre de l'urgence qu'il y avait à adopter, sans tarder, des mesures décisives.

Aveuglés par leurs rêves ou leurs intérêts, ils avaient évincé le mauvais prophète avec des haussements d'épaule sceptiques et des plaisanteries sur sa pusillanimité.

Un soir, dans le fumoir de l'avenue de l'Alma, après un excellent dîner qui avait réuni les principaux habitués de la maison, la discussion avait été particulièrement chaude.

C'est Morel-Verdier, président du Crédit Mutuel, sénateur et commandeur de la Légion d'honneur, qui s'était chargé de répondre aux arguments pressants et vigoureux de Mathieu d'Aigreval.

—Pardieu, mon cher colonel, lui avait riposté ce potentat des couloirs parlementaires, de quoi vous inquiétez-vous?... Vous dites que nous n'avons pas assez de canons, pas assez de munitions... Mais les obus que vous réclamez n'auront jamais l'occasion d'être tirés!... Les futurs champs de batailles, c'est à la Haye qu'ils sont situés... C'est là, de par la volonté des peuples, que tous les litiges des nations auront leur dénouement, où les seuls projectiles seront les arguments qui bourrent les dossiers des avocats des parties...

Une approbation unanime avait salué la grâce et l'esprit de cette argumentation.

Evariste Trubert, le député de la Basse-Cochinchine, dont on parlait beaucoup pour un prochain sous-secrétariat d'Etat, avait renchéri encore, et, d'une voix doctorale, sa voix de la tribune:

—Nous avons un meilleur emploi de l'argent des contribuables que de le dépenser à enrichir encore des fournisseurs et des métallurgistes vingt fois millionnaires... La vieillesse et le chômage, voilà les grands ennemis contre lesquels nous avons le devoir de défendre le prolétariat...

—Celui qui nous guette à l'Est, monsieur le député, avait répliqué le colonel d'Aigreval, est, croyez-moi, encore plus redoutable et plus pressant... Je crains, si vous ne vous occupez pas d'abord de lui, que vos électeurs n'aient pas pour longtemps le loisir de songer aux autres...

Et il ajouta avec amertume:

—A combien de ceux auxquels vous ne pensez qu'à assurer une retraite pendant leur vieillesse les canons allemands permettront-ils de vieillir?... Quant au chômage, la destruction de nos usines, si l'ennemi envahit notre sol, les y contraindra si terriblement que toutes vos lois, j'en ai grand'peur, seront impuissantes à les protéger...

—Mais, clama un grand leader socialiste, charmant homme, du reste, célèbre par sa culture et son goût pour les arts, on est en train de faire tout ce que vous demandez... Il n'est pas une des mesures que vous réclamez qui ne soit à l'étude...

—Depuis combien de temps?... Oui, vous dites vrai, on les étudie, mais jamais on ne les applique... Les députés, les sénateurs, les ministres mêmes ne se lassent pas de réclamer d'excellentes résolutions, ou de donner d'admirables ordres... Ils comptent sans cet ennemi terrible qui annihile les meilleures volontés, paralyse les plus louables efforts, enterre les plus belles innovations et qui s'appelle les bureaux.

—Bravo! mon colonel! approuva bruyamment Louis Hubert, un jeune et ardent sénateur de l'Est qui, depuis longtemps, menait une vibrante campagne contre les abus de toutes sortes dont souffre notre organisation militaire... Vous avez cent fois, mille fois raison! Il est navrant de voir le mal que ces bureaux de malheur se donnent pour compliquer les choses les plus simples, pour rendre impossibles les réformes les plus nécessaires... Toujours, invariablement, on a sacrifié à cette manie de créer à côté du cabinet du ministre un tas de parlottes inutiles, où se subdivise à l'infini l'autorité du grand chef, où sa responsabilité s'abrite et se noie dans un océan de paperasses... Il faut pourtant que la France sache et dise qu'elle entretient une armée pour avoir, au jour voulu, des millions de défenseurs, et non pas des millions de ronds-de-cuir!...

—Mais, mon cher sénateur, n'est-ce pas à vous et au Parlement de réagir, si le ministre est le prisonnier de ses employés...

—Hélas! nous sommes trop peu encore à savoir la vérité pour imposer le coup de balai libérateur... Mais il faudra bien qu'un jour vienne où, à défaut d'un homme décidé à briser ces traditions funestes qui corrompent le jugement, anémient l'intelligence, abaissent le caractère et anéantissent toutes les ardeurs, l'Opinion publique, la souveraine maîtresse dans notre pays, se dressera et portera dans la chair pourrie le fer rouge destructeur de la gangrène administrative...

—Qu'elle se hâte donc, reprit Mathieu d'Aigreval, car les meilleurs alliés de l'Allemagne ce sont ces gens-là... Eux aussi, à leur manière, ce sont des marchands de patrie!... Et le pire, c'est qu'ils ne s'en doutent pas...

En quittant vers onze heures, l'hôtel de l'avenue de l'Alma, le colonel descendit à pied jusqu'au pont d'Iéna avec François des Gordes, que l'âpre controverse si ardemment soutenue par son chef avait profondément impressionné.

Après avoir marché pendant quelques minutes à côté de lui, absorbé dans ses réflexions, François rompit enfin le silence:

—Alors, mon colonel, nous sommes si en retard que cela?

—Vous venez d'avoir une image des difficultés qu'il nous faut vaincre... Quelques-uns pensent bien et voient juste, mais combien sont aveugles, de parti pris ou inconsciemment. Alors comment voulez-vous lutter contre un adversaire qui dépense sans compter pour préparer l'exécution d'un plan perfectionné chaque jour depuis plus de quarante ans?

(A Continuer.)

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1536—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Gastel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



"IT IS TIME FOR NEW STYLES."
A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

MONACO
Photographe
824 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 3400
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 1235, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Baxet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et orientées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3137
Résidence: 1490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6300
Heures d'Office: Du semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2218, rue Pierce, près de Union Phone: West 6850

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2220

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9206

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 1446, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 3966

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1107
Emergency Phone: Fillmore 7285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1267, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4, et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6065
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 881 Ashbury St.
Phone: Market 5141

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Il neutralise l'acide et chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GRANT
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-803, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4986
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

tres membres du Conseil Exécutif sont MM. John R. Stalder, vice-président; E. G. Randolph, secrétaire; Joseph Hess, trésorier; A. Campana, Charles H. Mueller et H. Tripet, commissaires.

BIEN FAIT.

On a arrêté hier le nommé John F. Bock, épicier, dont la boutique est située au No. 601, rue Irving. Notre homme est accusé d'avoir fait des profits illictes sur la vente du sucre.

Les agents fédéraux ont reçu des instructions de faire preuve d'une grande sévérité à l'égard des exploiteurs du public.

ACCIDENT MARITIME.

Le navire réservoir "Asuncion" de la Standard Oil Company, s'est profondément envasé hier entre Lime Point et Sausalito. Il se trouve dans une position dangereuse. On ignore encore les causes qui ont déterminé cet accident. De puissants remorqueurs sont partis pour essayer de renflouer ce navire.

UNE ERREUR DE GEOGRAPHIE.

La dactyle étourdie.

De M. Tristan Leroux, dans "Le Courrier Franco-Américain":

"Le Français, a-t-on pu écrire jadis, est un monsieur très décoré qui ignore la géographie."

Reprenant cette boutade d'ailleurs assez inexacte, un important organe brésilien "A Gazeta de Noticias", qui passait jusqu'ici pour professer des sentiments francophiles, la commente et développe avec une virtuosité qui n'est rien moins qu'aimable.

"Les Français, écrit-elle, sont gens plaisants et aimables, mais ils ignorent plus que jamais la géographie. Ils dictent au monde les règles de l'harmonie, de la clarté, de la mesure en art et en littérature, mais, mettez-leur en mains le globe terrestre, aussitôt ils brouillent tout, confondent tout. Ils arrachent une ville du centre de l'Asie pour la déposer au sud de l'Afrique, ils dévient le cours des rivières ou transportent les montagnes d'un continent à l'autre. Quelles terribles angoisses n'a pas dû causer à Elisée Reclus cette sottise géographique des ses compatriotes."

Voilà qui est du dernier galant, n'est-il pas vrai? Mais d'où vient tout ce grand courroux? Le même journal nous l'apprend: "Il reçut récemment d'une agence de presse parisienne une lettre dont l'enveloppe portait cette suscription: "Rio de Janeiro, République Argentine."

Voici qui sent fort l'étourderie de quelque jeune dactylo, étourderie dont ne saurait être tenu pour responsable le directeur de l'agence incriminée, en dépit des cent yeux que lui prête la légende. Bien plus encore "A Gazeta" est-elle mal fondée à taxer d'ignorance quelque quarante millions de Français qui n'en peuvent mais, et son raisonnement ressemble fort à celui de cet Anglais qui, débarquant à Boulogne et apercevant une femme rousse, écrivait le plus gravement du monde sur son carnet de route: "En France, toutes les femmes sont rousses!"

:o:

Un jeune homme demanda à une demoiselle à qui il présentait de l'eau bénite, s'il était aimé d'elle?

"Monsieur, répondit-elle, vous êtes dans mon esprit comme le bénitier dans l'église, près de la porte et loin du 'chœur' (cœur)."

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

MESSE

Le Samedi 17 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'Ame de

Pierre LONGUY-GENEBES

Les amis et connaissances sont respectuensement priés de bien vonloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Longuy-Génébès; de son fils Urbain Longuy-Génébès; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de tonte la famille.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.
Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette
1920 EST PARU

500 pages illnstrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.

S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1326

Un **BON LAVEUR.**

S'adresser à 1259, Mason St.

1327

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597, Haight St.

1324

On **DESIRE ACHETER** six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).

Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.

1322

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

1323

Une **CUISINIERE.**

Téléphoner à Franklin 4509.

1312

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

1313

Un **OUVRIER.**

S'adresser à 4341, California St.

1305

A Vendre

BLANCHISSERIE située dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.

1311

Petite **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située à Oakland, ne faisant que du linge fin. Excellente affaire pour une femme. Bon marché.

S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.

1308

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; puits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1292

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 10 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Boutry, Edmond
Chevallier, Adolphe
Flibert, Joséphine
Joseph, Brun
Lalanne, Baptiste
Laulhère, Mrs.
Lomquiste, P.
Malkerbe, Madame Louise

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x165; gas, elect. poulaill., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 60 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon cautel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc..

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.



2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone. Glen Ellen 24 F 4

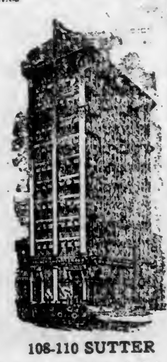
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
Y. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2972 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2972 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 781

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Colling, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Sutttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelli, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6066. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1337, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm. des Fin. C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Prince, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux et Salle Max's Hall, 966, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 821, résidence, 73, Haviland St.; Phone, Randolph 1263; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 5074; P. Bocqua, 2ème Vice-Président; J. F. Cocanva, Secrétaire, 1060 Underwood avenue; Phone, Upton 8888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Beaupère, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg.; Dr. Prelleur; M. Andichen, G. Maurel, P. Camou, C. Laymayou, O. Lapuyade, J. F. Lassalle, G. Pellias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREDS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRE, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
M. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 18 JANVIER 1920—SUNDAY, JANUARY 18, 1920. No. 15

Les Ruraux Francais

Les campagnes françaises s'enrichissent. Une masse innombrable de Français accèdent à la propriété. C'est par centaines de milliers que se comptent cette année les propriétaires ruraux. Il y a là une véritable révolution, qu'illustre suffisamment ce tableau comparé des droits perçus en 1913, en 1918 et en 1919 pour vente d'immeubles:

Totaux de 1913: 189,208,500; de 1918: 204,813,000; de 1919: 566,258,500.

Le fermier français est devenu propriétaire; le petit propriétaire a arrondi son domaine. Le même phénomène social se révèle par la libération d'innombrables hypothèques.

Que le paysan possède aujourd'hui les champs qu'il affermait hier, c'est là, à tous les points de vue, chose excellente. L'agriculture est l'industrie-mère; elle a été cinq ans à la peine: la voilà à l'honneur et au profit. C'est justice. Quand on écrira l'histoire de la guerre, quelle large part ne faudra-t-il pas consacrer au paysan? C'est lui qui a sauvé la France de la famine et permis la prolongation de l'effort militaire jusqu'à la victoire. 60 pour cent des poilus dans les tranchées étaient agriculteurs. Et pendant que ces héros mouraient glorieusement pour la patrie, ceux et celles qui restaient à l'arrière, les femmes, souvent attelées avec le seul cheval qui leur restait, traînaient péniblement la charrue qu'un vieillard ou un enfant dirigeait!

Le paysan de France représente ce qu'il y a de meilleur, de plus stable, de plus laborieux, et aussi de plus sensé en France.

La vraie richesse d'un pays est dans la capacité de travail de ses habitants—et n'est-ce pas dans les campagnes, dans les villages que l'on voit ce qui fait la vraie richesse de la France? Pour qu'un arbre puisse monter vers le ciel, il faut qu'il aspire les sucs de la terre par ses racines. C'est par la robuste vitalité de ses paysans enracinés dans le sol que déjà la France meurtrie se relève et s'épanouit.

La prospérité du paysan français, son accession à la propriété constituent la meilleure défense du pays contre les tentatives du socialisme partageux. Dans un pays de propriété morcelée comme la France, le communisme heurte l'instinct profond des masses. Toute politique qui tend par définition à porter atteinte à l'ordre et à la propriété est par essence une politique antipaysanne. Le paysan a le solide, il tient la réalité. Il est une façon de roi du monde. Le bolchevisme viendra lutter contre cette royauté-là. C'est de sa terre que, pour une grande part, le paysan français tient sa condition d'homme libre. La terre a été, dans l'histoire, sa première émancipatrice. Sensibles aux leçons de l'histoire, nos vingt millions de ruraux ne feront jamais bénéficier le socialisme de leurs sympathies agissantes.

Autre raison de nous réjouir. L'abandon de la terre et l'affaiblissement de la natalité sont deux phénomènes sociaux étroitement liés l'un à l'autre. L'amour de la terre, la prospérité des campagnes ne peuvent être qu'une cause de plusg rande natalité. L'agriculteur ne peut pas se passer d'enfants. Pour ne pas manquer de main-d'œuvre, c'est le meilleur moyen d'accroitre sa fortune. Avec la puissance du travail décuplée par la machine et par l'engrais, la famille normale de trois à cinq enfants fortement groupés autour les parents sera un merveilleux instrument d'aisance même ou de richesse.

L'accession des paysans à la propriété est un bonheur pour la France. C'est un grand fait social.

Etats-Unis et Etranger

NOUVELLE VICTOIRE DE CARPENTIER.

Paris, 17 Janv.

Georges Carpentier a battu l'antre soir à Bordeaux,par knock ont, 'Blink' McCloskey, au commencement du dexnième round.

Après le combat, M. Descamps, manager de Carpentier, annonça au public qu'il avait télégraphié au manager de Jack Dempsey que le match Dempsey-Carpentier aurait lieu le 6 septembre (Labor Day', dans le New Jersey.

LES PROFITEURS EN FRANCE.

Paris, 17 Janv.

Les agents dn service de la suppression des fraudes ont fait nne perqnisition dans nn grand magasin dn centre de Paris: cette maison vend des vêtements, des chaussures et des parapluies. Une enqnête préliminaire fait ressortir des bénéfices de 55 à 90 ponr cent. Les livres seront soumis à nn expert et on dit que la maison sera poursuivie. Le "Petit Parisien" dit que c'est le septième grand magasin perquisitionné depuis quelques semaines.

LES IMPOTS EN FRANCE.

Paris, 17 Janv.

Les impôts prélevés en France pendant l'année 1919 se montent à 11 milliards de francs. On estime les contributions indirectes pour l'année à 1 milliard 442 millions de francs, ce qui fait trois milliards de plus qu'en 1918. Pendant l'année 1913, la dernière année normale, les taxes se montaient à 4 milliards et demi. Les chiffres pour le mois de décembre montrent que les recettes vont en augmentant.

UNE FAUSSE NOUVELLE.

Paris, 17 Janv.

Le Bureau de la Presse roumaine dément formellement la nouvelle, venne de Prague, disant que plusieurs représentants militaires des alliés avaient été arrêtés par des officiers roumains, dans la Hongrie occupée. La dépêche, venue par voie de Genève, et datée du 8 janvier, disait que les dites arrestations avaient été ordonnées par le commandant d'un camp de concentration que les critiques d'une mission militaire sur les conditions dn dit camp avaient exaspéré.

LA LEÇON DE LA GUERRE.

Paris, 17 Janv.

"Excelsior" publie une interview du maréchal Foch, dans laquelle le maréchal recommande la préparation à la guerre comme nne mesure de prudence.

"La leçon, dit le maréchal, que la France et le monde doivent tirer de la guerre est nne leçon de prudence. Avec la meillenre volonté du monde, la guerre n'est pas toujours évitable. Elle pent éclater aux frontières du peuple le plus pacifique, et peut-être même à canse de cela. Il serait funeste de croire qu'on n'aura pas à combattre parce qu'on ne désire pas se battre. S'il faut être deux pour se battre, celui qui n'est pas préparé sera sûrement battu s'il est attaqué."

Le jonrnaliste qui venait interveiwer le maréchal lui présenta, en même temps, des photographies de ses neveux et nièces prises par le photographe d'"Excelsior" à Morlaix, en Bretagne.

Le maréchal déclara qu'il ne pensait pas avoir le temps d'écrire sur la guerre avant sa réception à l'Académie française et dit, entre autres choses:

"La guerre a cessé d'être un art; elle est devenue une science et une industrie, c'est pourquoi elle put évoluer à l'infini. La poste m'a apporté des livres sur la guerre en énorme quantité. Je les ai étudiés à fond et les aitrouvés intéressants, bien que quelques-uns montrent des tendances subsersives.

"Nous avons beaucoup à apprendre des ouvrages techniques de notre ennemi d'hier. C'est en étndiant attentivement les idées de l'ennemi que nous pouvons découvrir ses points faibles. Clausewitz et Bernhardi n'ont démontré que les systèmes les plus rigides sont mauvais. Il est rare que l'ennemi qui croit n'avoir rien laissé au hasard ne nous donne pas quelque bonne occasion de le battre. Il faut rechercher une telle occasion et, si c'est nécessaire, la créer."

EXPLOSION AUX ETATS-UNIS.

Cincinnati, 17 Janv.

Une explosion s'est produite ici ce matin dans une fabrique. On compte trois tusé et de nombreux blessés.

L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Paris, 17 Janv.

On annonce officiellement que le Conseil Suprême a adressé la nuit dernière au gouvernement hollandais la demande en extradition de Guillaume II.

L'AMIRAL JELLICOE EST RAPPELE EN ANGLETERRE.

Rio-de-Janeiro, 17 Janv.

L'amiral britannique vicomte Jellicoe a renoncé à son voyage en Argentine et au Brésil ayant été rappelé d'urgence en Angleterre.

LA SAISIE DE LA LEGATION ALLEMANDE AU MAROC.

Madrid, 17 Janv.

Une dépêche d'Alger annonce qne les autorités marocaines ont procédé la nuit dernière à la saisie de la Légation allemande à Tanger.

CRISE MINISTERIELLE AU PORTUGAL.

Lisbonne, 17 Janv.

Le nouveau cabinet ayant à sa tête M. Fernandez Costa, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a remis ce matin sad émission collective au président de la République, qui l'a acceptée.

QUEL SERA LE PROCHAIN MINISTERE EN FRANCE.

Paris, 17 Janv.

M. Clemenceau remettra demain matin la démission collective du cabinet au président de la République. On croit que le chef de l'Etat chargera M. Briand de former nn nouvean cabinet.

M. Briand s'est déjà assuré la collaboration de plusieurs de ses collègues, parmi lesquels on cite MM. Lefèvre, député des Bouches-du-Rhône; Herriot, dépnté du Rhône et maire de Lyon.

On croit que la crise ministérielle sera très courte.

LE COMMERCE ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

Le commerce entre la France et les Etats-Unis sera gêné pendant plusieurs années par suite du taux actuel du change entre les deux pays, à moins que les Etats-Unis ne consentent des emprunts à longs termes en faveur de la France, ou que les capitaux américains ne soient placés dans des valeurs françaises.

Si l'on s'en tient au rétablissement normal des choses, le taux défavorable du franc par rapport au dollar américain se continuera pendant plusieurs années, croit-on de ce côté de l'Atlantique. Cette situation est due surtout à la rupture des systèmes financiers à la suite de la guerre mondiale.

La seule solution qui puisse être apportée au problème du taux du change est ou des emprunts à longs termes, ou le placement des capitaux américains dans des valeurs ou entreprises françaises ce qui revient au même. Ceci est exactement ce que les Etats-Unis, en tant que nation créditrice, devront faire comme l'ont fait toutes les autres nations créditrices. Le seul point à régler est de savoir qui consentira les emprunts? Le gouvernement des Etats-Unis on le peuple américain? Il serait bon qu'il existât une sorte de coopération. Un sénateur des Etats-Unis, qui est allé en France étudier la situation, est d'avis que ce serait nécessaire. La France, dit-il, n'a virtuellement rien en tant que marchandises à vendre ou à envoyer aux Etats-Unis, mais elle a besoin de quantité de produits pour son travail de reconstruction. Elle n'a point d'or à exporter et si elle en avait il ne serait pas juste ni rationnel pour les Etats-Unis de le prendre. Au cours d'une discussion qui a eu lieu à Washington sur ce sujet très important, il a été déclaré que la France devait aux Etats-Unis l'intérêt sur les sommes qu'elle a empruntées et toutes les marchandises dont elle avait besoin de l'étranger devaient être achetées aux Etats-Unis. Elle a du vin et des liqueurs à vendre, mais de ce côté il n'y a rien à faire à cause de la prohibition nationale qui a été mise aux Etats-Unis sur les vins, bières et liqueurs et alcools. Elle possède des soies, mais les filatures de soie américaines font des produits d'aussi bonne qualité à des prix bien meilleur marché. Pour le moment il n'y a virtuellement aucun mouvement touristique en vue. Son argent s'en va et rien ne rentre.

Il y anrait pourtant moyen de rétablir la situation par des procédés indirects. Par exemple les Etats-Unis achètent des tabacs tures. La France vend à la Turquie des quantités de produits de toutes sortes. La France pourrait payer les Etats-Unis au moyen d'achats faits en Turquie.

La France est en face d'un problème très dur, car il lui faut rétablir ces villes détruites et rebâtir ces manufactures et usines. Pendant cette période, qui durera au moins 4 ou 5 ans, elle doit acheter beaucoup aux Etats-Unis, mais la question importante pour elle est de savoir comment elle ponrra payer ses achats.

Le peuple français a environ 40 milliards de francs placés à l'étranger dont la moitié environ est lié et improductif en Russie. Si cet argent pouvait être libéré ou si seulement sa valeur pouvait être rétablie ce serait un facteur important pour la solution de ces questions très importantes.

G. Giraud,
Attaché commercial de l'Indochine aux Etats-Unis.

L'Election Presidentielle en France

M. PAUL DESCHANEL EST A CCLAME PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE.

Paris, 17 Janv.

M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés, a été élu aujourd'hui président de la République, en remplacement de M. Raymond Poincaré, qui ne demandait pas le renouvellement de son mandat.

Sur 889 votants, M. Paul Deschanel a obtenu 734 voix. Il n'avait pas de concurrents, M. Clemenceau ayant formellement retiré hier sa candidature et déclaré publiquement par une note parue dans les joufnaux qu'il n'accepterait même pas la nomination dans le cas où ses amis, maintenant malgré lui sa candidature, il obtiendrait la majorité au Congrès.

La réunion du Congrès n'a donné lieu à aucun incident important. Tout s'est passé dans le plus grand calme, comme cela était, d'ailleurs, à prévoir, puisque toutes les tentatives des partisans de la candidature Clemenceau pour susciter un concurrent à M. Paul Deschanel ne purent aboutir. Les amis de M. Clemenceau, après avoir sondé M. Poincaré, qui refusa nettement de demander le renouvellement de son mandat, firent des démarches pressantes auprès de MM. Léon Bourgeois et Charles Jonnart. Mais ces deux hommes politiques déclinèrent toute candidature. M. Alexandre Millerand, gouverneur-général de l'Alsace-Lorraine et ancien ministre de la guerre, sollicité à son tour, opposa lui aussi un refus. M. Millerand et M. Aristide Briand, ancien président du Conseil, qu'on aurait voulu mettre en avant pour faire échec à la candidature de M. Deschanel, vinrent déclarer qu'ils n'étaient pas candidats.

C'est à 2 heures de l'après-midi que la séance fut déclarée ouverte. M. Léon Bourgeois, président du Sénat, dirigeait les débats, qui ne donnèrent lieu à aucun incident.

M. Léon Bourgeois donna lecture des articles de la Constitution fixant le mode d'élection du président de la République et déclara que "l'Assemblée nationale est dûment constituée et que le vote du Président aura lieu par appel nominal." On désigna ensuite par quelle lettre devait commencer l'appel nominal.

Ces formalités terminées on procéda à l'élection proprement dite, opération simple qui fut lestement menée. Le vote terminé, M. Léon Bourgeois proclama M. Paul Deschanel président de la République, puis déclara dissoute l'assemblée nationale.

La proclamation du résultat de l'élection fut accueillie par des applaudissements unanimes.



M. PAUL DESCHANEL

M. Paul Eugène Louis Deschanel est né à Bruxelles le 13 février 1856, pendant que son père, l'éminent professeur Emile Deschanel, exilé par l'Empire, résidait en Belgique.

Après avoir pris les diplômes de licencié ès-lettres et de licencié en droit (1875), le jeune Deschanel occupa les fonctions de secrétaire auprès de MM. de Marcère et Jules Simon, lors de leur passage au ministère de l'Intérieur (1876-1877). Sous-préfet de Dreux (1877), secrétaire général de Seine et Marne 1879), sous-préfet de Brest, puis de Meaux (1881), il posa sa candidature à Dreux contre M. Gatineau, aux élections, législatives du 21 août 1881. Il échoua, mais il fut élu député d'Eure et Loir au scrutin de ballottage du 18 octobre 1885. Dans sa profession de foi, il demandait la réforme de notre système fiscal selon le principe de la proportionnalité, une réparation plus équitable des charges entre la propriété immobilière et mobilière, des mesures de protection à l'égard de l'agriculture et de l'industrie, le développement des divers services de l'hygiène, etc., etc.

M. Paul Deschanel débuta à la Chambre le 28 juin 1886 en prenant la parole pour défendre la surtaxe des droits sur les céréales, et il se montra orateur facile, correct, élégant, sur un sujet qui pourtant ne prête guère à l'originalité. Il a prononcé depuis de remarquables discours sur les sujets les plus divers et son éloquence, sa virtuosité de la parole n'a fait que grandir. A l'heure actuelle, M. Paul Deschanel est un des plus superbes orateurs de la France contemporaine. A ceux qui en doutent il suffira de conseiller la lecture de son récent recueil: "La France victorieuse". Il contient des modèles d'éloquence parlementaire, mieux encore, d'éloquence simplement patriotique.

A la Chambre, M. Paul Deschanel ne tarda pas à jouer les premiers rôles. En 1896, il était élu vice-président de cette asesmblée. Pour la première fois, en 1898 il était élu président de la Chambre, succédant à M. Brisson, et, à part quelques courtes interruptions, il se maintint à ce fauteuil présidentiel qu'il vient de quitter pour entrer à l'Elysée.

M. Deschanel n'est pas seulement un grand orateur, c'est aussi un publiciste, un littérateur, un écrivain très distingué. A ses débuts, il s'est fait connaître par sa collaboration à la "Revue Politique et Littéraire", au "Journal des Débats" et par diverses publications: "La Question du Tonkin"; "La Politique française en Océanie", "Les Intérêts français dans le Pacifique", "Orateurs et Hommes d'Etat", etc. Aussi sa place était toute marquée à l'Académie française où il succéda à un grand journaliste, feu Edouard Hervé.

M. Paul Deschanel est l'homme le plus représentatif de la république française. Tous ces socialistes qui viennent de voter pour l'envoyer à l'Elysée lui reprochaient naguère d'avoir un trop bon tailleur et de nouer trop soigneusement ses cravates. Les humoristes eux-mêmes ont souvent blagué son élégance et l'avaient surnommé le président "Bipolin".

Au Palais-Bourbon, au fauteuil présidentiel, il fit preuve des plus grandes qualités. Sous sa direction les débats ne s'égaraient point et les tumultes étaient réduits au strict minimum. L'impartialité et le savoir-faire de M. Deschanel se sont affirmés à nouveau pendant la guerre. Il y eut des séances pénibles. Elles auraient été plus pénibles encore sous un autre président. M. Paul Deschanel jouissait d'une autorité incontestée auprès de tous les partis; rien ne le prouve mieux que l'élection d'aujourd'hui, où il a été le candidat acclamé de tous les partis, après avoir obligé M. Clemenceau, pourtant populaire, à s'effacer.

Au Parlement, M. Deschanel n'était en rien l'homme d'une faction ou d'un groupe. Il prétendait ne parler du haut de son fauteuil qu'au nom de la France, de toute la France. Et l'on sait avec talent il en parlait.

Le Congrès de Versailles ne pouvait donc faire un meilleur choix. La France a le président digne de celui qui pendant les cinq années de guerre se montra un Chef d'Etat irréprochable.

Il n'y a qu'une ombre au tableau. L'échec de M. Clemenceau, de l'homme qui a conduit la France à la victoire ne sera peut-être pas bien compris par la masse. Il est incontestable que le pays lui doit une éternelle reconnaissance. Cela est si vrai que de nombreux députés et sénateurs se proposent de lui faire décerner par un vote du parlement le titre de "Sauveur de la Patrie". Mais il est aussi exact que nombreux étaient les Français avisés, qui tout en ayant soutenu énergiquement M. Clemenceau pendant la guerre, déclaraient qu'il ne pouvait être le président de la République pendant la période de reconstruction.

Ces temps derniers sa popularité décroissait à Paris. A ce sujet, M. Jean Bernard, notre correspondant parisien, nous a adressé une lettre qui nous est seulement parvenue hier, mais qui, ne serait-ce qu'au point de vue documentaire, mérite d'être reproduite.

Voici ce qu'écrivait notre dévoué collaborateur:

M. Clemenceau a rendu les plus grands services en redonnant au pays la confiance et la fermeté nécessaire à une heure où les manœuvres défaitistes avaient désarticulé les énergies nationales. De cela la France ne saurait lui être jamais assez reconnaissante. On lui élèvera sûrement des statues et une est déjà prête dans le petit village vendéen où il est né.

S'il se présente au Congrès il sera vainqueur sans opposition sérieuse; il n'y aura avantage pour personne. M. Clemenceau n'a aucune des qualités qu'il faut à un chef d'Etat, ni pondération, ni calme, ni sang-froid, ni impartialité. Pendant son Ministère on n'a rien voulu voir de ses défauts, on lui était tellement reconnaissant de "faire la guerre" et de nous débarrasser de la vermine malvyste, qu'on oubliait tont le reste qui était, en somme, secondaire. On a trouvé seulement qu'il allait un peu loin quand, tenant à l'écart ét le président de la République et les hommes qualifiés de la diplomatie et du Parlement, il a voulu à lui tont seul, avec la principale collaboration de M. Tardieu, condnire les négociations du traité de paix. MM. Poincaré, Ribot, de Freycinet, Bourgeois, Briand, Delcassé qui dirigèrent si longtemps les Affaires Etrangères, ne furent à aucun moment ni consultés ni mis an courant et, comme tont le monde, ils apprenaient la marche chaotique des pourparlers par les journaux. Cela a l'air d'un paradoxe et c'est la vérité toute simple. Aucune de ces personnalités n'a protesté d'une manière quelconque. Il s'agissait du salnt public; on sacrifiait tout à cette préoccupation.

Quand on a connu les décisions qui avaient été prises on s'est aperçu des fautes énormes qui ont été commises. M. Clemenceau, après avoir gagné la guerre—et ce sera son titre de gloire dans l'Histoire — a laissé saboter la paix; nous nous en apercevons tous les jours. M. Wilson, déjà entamé par sa maladie nerveuse, et M. Lloyd-George, repris de son égoïsme national, ont roulé M. Clemenceau, suivant son expression familière.

Si l'on doit une reconnaissance profonde à M. Clemenceau pour son attitude si ferme, si nette, si énergique, si française, jusqu'au 11 Novembre 1918, on ne saurait être trop circonspect pour ce traité de Versailles qui peut nous réserver les surprises les plus lamentables et les plus dangereuses aussi.

Puis, M. Clemenceau va avoir quatre-vingts ans, ce n'est guère l'âge d'entrer à l'Elysée où beaucoup le poussent mais où quelques amis de la première heure, dont nous sommes, le verraient arriver non seulement avec regret mais avec des appréhensions que tout justifie.

Le Président du Conseil d'aujourd'hui s'en rend compte puisqu'après avoir annoncé qu'il allait se retirer de la politique, il hésite maintenant, il discute les objections et, peut-être finira-t-il par se convaincre qu'on va lui faire commettre une faute plus grande que celle du 11 Novembre quand après la signature de l'armistice, il n'eut pas la force de suivre sa première inspiration. Son rôle glorieux était terminé à ce moment. S'il avait abandonné le pouvoir alors, quelle ne serait pas sa popularité aujourd'hui et quelle ne serait pas sa gloire demain. Sans nul doute son ancien collaborateur M. Mandel n'aurait probablement pas été élu; peut-être cela aurait-il mieux valu pour tout le monde.

Le devoir des amis véritables et désintéressés est de dire ce qu'ils croient être bon, pendant qu'il est temps encore. Ils ne seront pas écoutés suivant l'habitude; mais la pauvre Cassandre n'en avait pas moins raison, en dépit des cris, des railleries et même des injures qui couvraient sa voix courageuse.

Les amis de M. Clemenceau n'ont pas voulu écouter ces bons conseils, et ils ont ainsi rendu un bien mauvais service au grand lutetur, qui a pourtant vu clair au dernier moment, puisqu'il n'a pas voulu engager, à la fin d'une si brillante carrière, la lutte pour quelques misérables voix, comme il dit.

Jusqu'à ces derniers temps, tout le monde tenait M. Clemenceau pour le candidat "favori", et généralement on reconnaissait qu'il ne dépendait que de lui d'être élu par acclamation au Congrès de Versailles. "Ce sera une simple formalité," disaient ses amis. Dès lors on comprend combien grande a été la surprise de tous quand à la réunion plénière M. Clemenceau a été mis en minorité par M. Deschanel. Néanmoins si M. Clemençeau avait maintenu hier sa candidature, l'élection de M. Paul Deschanel n'eût pas été certaine. Les voix se seraient partagées en deux fractions numériques à peu près égales, ce qui eût favorisé l'arrivée d'un "outsider".

La candidature de M. Clemenceau écartée, l'élection de M. Deschanel était assurée. M. Deschanel avait même déclaré qu'il se retirerait si au premier tour il n'obtenait pas le quorum, bien qu'arrivant en tête. On a vu qu'il a eu la presqu'unanimité des votants, ce qui donne à sa personne une autorité qui est celle que doit avoir le Président de la République française, arbitre des partis.

La nouvelle de l'élection de M. Paul Deschanel sera bien accueillie à l'étranger. Aux Etats-Unis elle rencontre une excellente presse. M. Paul Deschanel n'était pas un inconnu pour les Américains, sa réputation d'homme d'Etat ayant depuis longtemps traversé l'Atlantique.

Rappelons que M. Paul Deschanel a visité les Etats-Unis. C'était, croyons-nous, en 1892, alors qu'il était jeune député. Il poussa même jusqu'à San Francisco, où il fut honoré et fêté par la Colonie française. Dans les archives du FRANCO-CALIFORNIEN nous conservons quelques lettres qu'à son retour à Paris, M. Deschanel adressait à notre gérant d'alors, M. A. Goustiaux, qui l'avait harangué lors de son passage parmi nous.

Les dépêches de Paris nous disent que M. Clemenceau a décidé de se retirer définitivement de la vie publique, qu'il rogagne sa Vendée natale, où il compte écrire ses mémoires. La reconnaissance des Français suivra le vaillant lutteur dans l'humble demeure où il compte finir ses jours. Le nom de M. Clemenceau restera gravé dans le cœur de tous les Français vraiment dignes de ce nom.

LES CAISSES DE PRETS AUX REFUGIES BELGES ONT ETE REMBOURSEES DE 41 MILLIONS DE FRANCS.

Bruxelles, 17 Janv.

Pendant la guerre, il s'était constitué à l'étranger et en particulier en France des caisses de prêts dont l'objet était de consentir des avances aux réfugiés belges dans le besoin. Cette caisse a avancé de la sorte à des milliers de belges environ 41 millions de francs. Or, un an après l'armistice, presque toute cette somme a été remboursée.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. A. J. Wallace, de Los Angeles, ancien lieutenant-gouverneur de la Californie, annonce qu'il posera sa candidature au Sénat des Etats-Unis sous les auspices du parti républicain.

Nous ne voyons pas bien quels sont les titres qui le recommandent aux suffrages des électeurs californiens. La Californie est un pays anti-prohibitionniste, et le corps électoral de notre Etat a manifesté à pluiseurs reprises son dégoût pour le régime "sec" qui lui a été imposé. Or ce brave M. Wallace est un fanatique de la tempérance. C'est même lui qui, en Californie, s'est mis à la tête de la campagne prohibitionniste qui a abouti, en ce qui concerne notre région, à un véritable désastre, puisque nos malheureux viticulteurs sont aujourd'hui dans l'obligation de détruire leurs vignobles qu'ils avaient eu tant de peine à créer.

Que M. Wallace—dont le nom rappelles les fontaines parisiennes bien connues—s'honore de compter parmi les buveurs d'eau, c'est son droit. Mais il nous paraît logiqeu que les électeurs californiens—du moins les anti-prohibitionnistes—se rappellent, aux élections sénatoriales prochaines, que l'ex-lieutenant-gouverneur de la Californie a été pour notre région un homme néfaste.

• • •

Cette fois, c'est d'eau bénite que nous allons parler.

Une dépêche de Paris annonce que le Pape a adressé ses pontificales félicitations à M. Herbert Hoovert pour son appel en faveur des enfants victimes de la guerre des anciens pays belligérants.

On sait que M. Hoover a fortement engagé ses compatriotes à fournir des secours aux enfants, notamment aux petits Autrichiens. Et comme les Autrichiens sont généralement de bons catholiques, il était tout naturel que Benoît XV envoyât sa bénédiction à l'ancien dictateur des vivres américains.

• • •

Sophie Hodosky, c'est le nom d'une jeune new-yorkaise qui a été arrêtée dans la grande métropole américaine pour excès de vitesse en automobile. Sophie Hodosky n'appartient pas à la "Society". C'est une simple servante de restaurant, ce qui ne l'empêche pas d'être propriétaire d'une auto de bonne marque, puisqu'elle a payé sa voiutre $4500. Et cependant, ainsi qu'elle l'a déclaré elle-même au juge devant lequel elle comparaissait, elle ne gagne que douze dollars par semaine. Il est vrai, a-t-elle ajouté, qu'elle se fait environ 80 dollars par semaine en "tips", c'est-à-dire en pourboires.

Sans doute qu'il y a dans cette affaire d'autres "types", ceux qui aident à vivre Siphie Hodosky, qui est, paraît-il, une charmante personne. Mais le magistrat n'a pas voulu être indiscret. Faisons comme lui.

• • •

Maintenant que M. Raymond Poincaré a perdu son "job", comme on dit, que fera-t-il? On s'est déjà posé la question, et nous avons reproduit ici même une interview d'un journaliste parisien qui est allé demander à l'ancien président de la République française ce qu'il comptait faire dans l'avenir.

Mais voici un nouveau renseignement qui a son importance. Nous disons en effet dans une dépêche de Paris:

"On croit que M. Poincaré reprendra sa profession d'avocat. Il y a quelques jours on a vu, au Palais de Justice, arriver le valet de chambre de M. Poincaré. Le domestique s'est dirigé vers le vestiaire des avocats et a accroché la robe du président à sa place habituelle."

Cette information méritait d'être signalée.

• • •

On sait que nos croque-morts californiens se sont réunis dernièrement pour s'entendre au sujet d'un relèvement de tarifs.

Leurs confrères de Nouméa ont eu la même pensée. Voici, à ce propos, ce que nous lisons dans un journal de la Nouvelle-Calédonie:

"Le service des pompes funèbres, d'accord avec la municipalité de Nouméa, informe le public qu'il vient de relever ses tarifs.

"Conscille en conséquence au public d'en profiter avant que ses prix augmentent encore."

Nous parions fort que personne ne voudra volontairement profiter de ces prix, pour si avantageux qu'ils soient.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE WHIST PARTY DE VENDREDI DERNIER.

Le Whist Party donné vendredi dernier à la Salle Notre-Dame, au profit de la paroisse française, et sous les auspices des Œuvres locales "French War Orphan's Club, Maison Claire de Californie, Jeunes Filles de la Paroisse et Club Jeanne d'Arc, a eu un immense, un colossal succès.

Littéralement il y eut foule. A tel point même qu'à neuf heures, les amateurs de whist arrivant toujours, on dut fermer—barricader, devrions-nous plutôt dire—la grande porte d'accès.

Les prêtres français de Notre-Dame des Victoires, très touchés de cette démonstration de sympathie à laquelle on s'est livré à leur égard, nous prient de dire à tous les braves cœurs ayant voulu y prendre part, qu'ils leur adressent le plus ému des mercis.

LES BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

31 Janvier—Bal masqué dn Cercle Persévérance No. 72, au Druid's Hall.

14 Février—Bal masqué de "La Maison Claire de Californien" au Native Sons' Hall.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park, près San Rafael.

AVEC LES BRAVES GENS.

Encore un brave, très brave homme qui, hier, nous a fait visite.

Il s'agit, cette fois, de M. Henri Bertrand, demeurant à l'Hôtel Fédéral, qui, avant-hier soir, à la Salle Notre-Dame, gagna deux prix (le "door prize" et le "prix des visiteurs") au Whist Party qui s'y donnait au profit de la paroisse française.

Le "prix des visiteurs" consistait en une boîte de fondants qui furent dévorés, séance tenante, par une nuée de charmantes jeunesses et, aussi, quelques.... vétérans. Quant an "door prize"—$2.50 en espèces—M. Bertrand nous l'a versé hier, ponr qu'il soit "reversé" à la caisse de la paroisse "avec ses compliments, nous a-t-il dit, aux dévoués prêtres français qui se montrèrent toujonrs si accueillants à nos œnvres de guerre françaises locales."

Et voilà. Pour devenir un brave homme il ne s'agit, comme on voit, que de savoir... sourire!

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

On assure que les opérations de recensement révèlent que la population de San Francisco atteint le chiffre de 600,000 habitants.

Les chiffres officiels ne seront pas publiés avant plusieurs semaines. Mais de nombreuses indications seront portées d'ici peu à la connaissance du public.

UN RECORD.

Un pigeon voyageur des colombiers militaires a battu hier le record de la traversée de San Francisco à Oakland. Porteur d'un message du Postmaster Fay de San Francisco adressé à son collègue d'Oakland, l'oiseau a effectué la traversée en moins de trois minntes.

LES JAPONAIS DANS LES ECOLES CALIFORNIENNES.

Le recensement auquel il a été procédé ces jours derniers a révélé que le nombre des enfants japonais qui fréquentent les écoles publique de Californie est de 1,094.

ABBE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

M. l'abbé Ernest Dinnet, envoyé aux Etats-Unis par l'Université catholique de Lille, est attendu à San Francisco. Cet abbé fait une tournée de propagande aux Etats-Unis en faveur de la reconstruction des églises détruites par les Allemands dans les régions dévastées. Cet ecclésiastique se trouve en ce moment à Los Angeles. A San Francisco, où il arrivera le 24 janvier, l'abbé Dinnet descendra chez les Pères Maristes de l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Notre compatriote donnera des conférences à l'Université de Californie et à l'Université de Stanford.

UN SCHOONER FRANÇAIS DANS NOTRE PORT.

Le schooner français à vapeur "Moana" est arrivé dans notre port, venant de Papeete.

EMPOISONNEMENT PAR LES PTOMAINES.

Tous les membres de la famille Ellis Levine, 2134, Howard St., ont été empoisonnés par les ptomaines après avoir mangé dn poisson à dîner. Les malades ont été transportés au Central Emergency Hospital. On espère les sanver.

LES GREVES.

Les chauffeurs d'autobus qni font le service entre San Francisco et la "Peninsule" se sont mis en grève. Ils demandent nne angmentation de salaire.

—:o:—

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtont aprce que vous aviez ne bonne mastication et une bonne digestion. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

La France Victorieuse

Un livre de M. Paul Deschanel.

C'est un beau titre. Il n'en est pas un seul qui puisse lui être comparé. C'est un beau livre—et pourtant c'est un recueil de discours. Mais ces discours ont pour sujet: la France; pour occasion: la guerre; pour auteur: M. Paul Deschanel.

A vrai dire, l'éloquence parlementaire n'a pas toujours joui de la meilleure réputation, — et elle a eu parfois quelques titres à cette sévérité. Un orateur politique est bien souvent "un monsieur qui dit des choses vagues avec la dernière violence". On pourrait appliquer justement à plus d'un cette jolie définition dont M. Maurice Donnay est l'auteur.

Les Grecs avaient décidé que Mercure serait à la fois le dieu de l'éloquence, des marchands, des voleurs et des entremetteurs. Les Grecs, dans leur sagesse prévoyante, avaient peut-être voulu indiquer par là que, selon les circonstances, l'éloquence peut se vendre, servir à cambrioler l'opinion publique, ou se mettre au service de Jupiter, — qui fut en quelque sorte le premier président du Conseil, — pour toutes sortes de petites tractations secrètes avec des dieux de l'opposition, voire même avec des déesses en caprice de résistance.

—:o:—

Mais si l'éloquence, dans bien des occasions, mérite les ironies et les sarcasmes qui ne lui ont pas été ménagés, elle demeure peut-être le don le plus admirable qui puisse ennoblir à la fois l'esprit et le cœur d'un homme. Persuader, convaincre, enflammer, entraîner, exiger, obtenir, par la seule puissance de la pensée, par la seule force du raisonnement, par la seule chaleur de la parole, n'est-ce pas le sommet de l'action humaine?

Art périssable et fugitif, dit-on, et qu'emporte l'heure qui suit l'instant qui l'a fait naître. Et pourtant n'avons-nous pas aperçu souvent, lorsque le hasard des propos ramenait dans la conversation le nom de Gambetta, le visage de ceux qui, tout jeunes, l'avaient entendu, s'éclairer, s'illuminer au souvenir de sa parole? Nous revoyons encore dans notre maison Emmanuel Arène — ce sceptique qui, comme beaucoup de sceptiques, croyait à tant de choses, — nous racontant, avec une ferveur profonde, tel triomphe du grand tribun, nous dépeignant l'auditoire hésitant, houleux, puis conquis, tous les cœurs réunis par une seule voix autour d'une seule pensée, et tendus par une seule volonté vers un seul but. Quoi de plus émouvant que ce reflet d'une grande flamme, alors que le flambeau est depuis longtemps éteint! C'est grâce à de tels hommes que l'éloquence, "n'a qu'un rival—et encore ne l'a-t-elle que parce qu'il est éloquent —c'est l'amour".

Mais il faut à de tels tempéraments pour qu'ils puissent se développer dans toute leur puissance, que les événements fournissent un champ d'action digne d'eux. Trop souvent, en temps habituel, l'éloquence n'a d'autre emploi que de servir l'intrigne politique. Renverser un ministère est rarement pour un orateur une noble entreprise. Ce n'est à l'ordinaire qu'un sport, à moins toutefois que l'on ne fasse partie du ministère suivant, auquel cas c'est une réforme.

—:o:—

Les cinq années qui viennent de s'écouler ont offert à l'éloquence les plus redoutables mais aussi les plus admirables occasions de se dépenser. Le livre de M. Paul Deschanel nous prouve que la tribune française a su, lorsqu'il le fallait, s'égaler aux événements. Les discours qu'il contient ont été prononcés dans les circonstances les plus diverses, les plus solennelles comme les plus familières: débats parlementaires, anniversaires, réceptions de souverains, de ministres, de délégations, oraisons funèbres des députés tués à l'ennemi, réunions d'étudiants, d'associations, d'œuvres charitables... De toutes ces pages, qui ont gardé le mouvement et la chaleur de la parole, se dégage une atmosphère de confiance et d'espoir qui en font — entre toutes — des pages françaises. L'histoire de la guerre, pendant cinq ans, y revit jour par jour, angoisse par angoisse, victoire par victoire.

On devine, en lisant ces feuillets, que celui qui les a écrits n'a jamais douté, même pendant les heures troubles, de la justice de notre cause, ou plutôt de la Justice tout court. Ne pas douter, ce fut le grand secret de l'éloquence d'un Raymond Poincaré, d'un Viviani, d'un Deschanel. Ne pas douter de la sincérité des mots que l'on prononce, de tout ce qu'ils représentent, de tout ce qu'ils affirment; les charger non pas d'espoirs, mais de certitudes, avoir en eux la confiance absolue, rayonnante, contagieuse du chef qui envoie ses soldats à la bataille, avec cette foi inébranlable dans la victoire—qui est déjà la Victoire.

Les discours de M. Paul Deschanel ont entre autres ce mérite éminent de ne point mettre seulement au service des idées qu'ils expriment l'ordonnance de la composition ou la puissance du verbe. Ils leur apportent en outre les ressources d'une large et profonde culture. Parlant de la France et pour la France, M. Paul Deschanel n'ignore rien d'elle, ni de son histoire, ni de sa diplomatie, ni de sa littérature. Il fait appel sans cesse à tout ce passé sûr garant de l'avenir. Il ne veut laisser dans l'ombre ni le nom d'une victoire, ni le nom d'un grand homme. Il mobilise toute cette gloire. Il sait qu'il y a dans les siècles révolus des forces vives et mystérieuses, que c'est l'heure de les déchainer, et qu'elles auront, sur tels hommes, en telles occasions, une influence décisive.

Ne pensez pas que ce soit simplement là le procédé d'un grand orateur et la délectation d'un grand lettré. Ce n'était pas seulement notre territoire que l'Allemagne entendait envahir et desservir, mais aussi notre race. Elle convoitait, autant que la Franche-Comté ou que les Flandres, notre sens de la mesure, notre goût, notre clarté, notre esprit. Lorsque ses bataillons traversaient, parmi le pillage et l'incendie, les rues de Château-Thierry et de la Ferté-Milon, ils crurent avoir conquis pour toujours la statue de La Fontaine et celle de Jean Racine. La victoire de la Marne ne nous a pas rendu seulement nos champs, nos bois et nos rivières, nos vignes et nos roses, elle nous a rendu le génie de notre race.

Voilà pourquoi, en n'omettant dans ses discours aucune parcelle de notre patrimoine national, en confondant dans une même ferveur le sol et l'âme de notre pays, M. Paul Deschanel a fait œuvre française dans tous les domaines où nous étions à la fois menacés.

De même, en évoquant en tant d'occasions les événements du passé, à propos des événements du présent, M. Paul Deschanel a démontré, avec autant de logique que d'éloquence, comment, plus encore que l'histoire d'une révolution, l'histoire d'une grande nation est une et indivisible. A travers les siècles, les événements en appellent d'autres qui sont évidemment le résultat des premiers, sans qu'on puisse apercevoir tous les anneaux de la chaine qui les unit.

Est-ce que, sans les Croisades, notre action en Orient eût trouvé le terrain qui lui a permis d'y être tout de suite menaçante et un jour victorieuse? Est-ce que, sans le règne de Louis XVI, nous aurions eu le concours de l'Amérique; sans la monarchie de Juillet, celui de la Belgique; sans le second Empire, celui de l'Italie et de la Roumanie; sans la troisième République, celui de l'Angleterre et de la Russie? Est-ce que, sans la Révolution française, nous aurions eu le droit de parler au monde au nom de la Liberté? Ce n'est pas seulement une génération, c'est notre histoire tout entière qui, la grande heure venue, a su pour notre salut faire son union sacrée.

En lisant le discours de M. Deschanel, dont beaucoup sont adressés à nos différents alliés, dans le ton et les termes qui pouvaient le mieux toucher le cœur de chacun d'eux—il y a des susceptibilités nationales — nous apercevons toute cette beauté et toute cette grandeur de la France, évoquées avec un talent admirable et un patriotisme ardent, au moment même où il fallait que la France fût plus belle et plus grande.

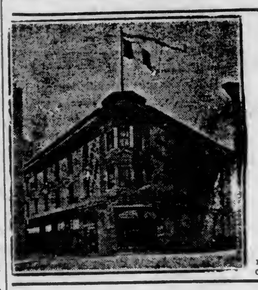
Robert de Flers.

—:o:—

Il y avait près du Palais-Royal un bottier nommé Nique, dont le nom fit fortune. Tous les élégants se faisaient chausser par lui, pour avoir le plaisir de dire qu'ils aimaient la botanique (la botte à Nique).

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Le Plus Belle Femme de France

De M. Maurice de Waleffe, dans le "Journal":

Pour la beauté masculine, qui est celle de l'athlète complet, on organise des matches de boxe internationaux. La beauté de la femme n'étant pas une force, mais une harmonie, se prouve par le charme qu'elle exerce. La plus belle femme du monde serait celle qui, exposée aux yeux de tout l'univers, emporterait la majorité des suffrages. En Angleterre, en Amérique, on a essayé de ces concours de beauté. Mais les femmes d'un certain rang hésiteront toujours à s'exhiber en personne sur les planches d'un music-hall, et les concours de photographies sont infidèles.

La beauté répond pourtant au plus essentiel souci de l'homme. Nous avons tous besoin pour vivre de trouver la vie belle. En dehors de toute idée de conquête ou de possession, la vue d'une belle femme qui passe, que nous ne connaissons pas et ne connaîtrons jamais, nous réjouit les yeux. Ce charme, le Bédouin l'éprouve dans le désert, comme le Parisien sur le boulevard. Nous sommes même fiers de dire qu'à Paris il en passe plus qu'en toute autre ville du monde!

—Est-ce vrai? Beaucoup d'étrangers le contestent. Ils vous diront:

"Oui. La Française sait mieux s'arranger!... Mais elle n'a pas la carnation éblouissante de l'Anglaise, ni les proportions sculpturales de l'Américaine, ni la flamme de l'Espagnole, ni cette pureté de profil qu'on voit aux Italiennes de Raphaël ou du Pérugin, ni la morbidesse des femmes slaves, ni la langueur brûlante qui dort dans les yeux de velours des femmes créoles..."

En sorte qu'on finit par se demander ce qui lui reste. Et si vous objectez sa séduction célèbre, on vous répliquera en vantant sa finesse, son entrain, sa gaîté, son esprit endiablé: Elle est la plus amusante, comme elle est la mieux parée. La sauce fait passer le poisson. Mais le poisson est médiocre. Croyez-en un voyageur qui a entendu parler d'elle dans les quatre parties du monde: c'est là le fond de l'opinion où il entre un soupçon de jalousie.

"Bah! lancera joyeusement notre Parisienne. Si on me discute, c'est qu'on m'envie! Après tout, n'est-il pas flatteur pour moi de régner par les agréments de mon esprit plutôt que par la forme de mon nez?"

Sans doute, mais Cléopâtre avait les deux, et Pascal pense qu'elle eut besoin des deux pour régner sur la moitié du monde romain.

En tout bien tout honneur, la beauté de la Française est un des attraits de la terre de France. Déjà avant la guerre, un sociologue russe, M. Novicov, estimait qu'il est impossible d'évaluer en milliards la valeur économique que représente pour la France le charme légendaire de ses femmes. Est-il habile à nous de laisser dire que cette légende est affaire de bagout et de colifichets?

—ooo—

Or, voici qu'une invention moderne, le cinéma, par sa fidélité quasi vivante, en même temps que par son énorme diffusion, permettrait d'enlever à un concours de beauté tout caractère équivoque. A toutes les classes sociales, on osera demander de poser deux minutes devant un objectif. L'épouse la plus honnête, la jeune fille la plus irréprochable peuvent confier leur silhouette et leur sourire à un écran.

Le concours comprend la projection sur l'écran des concurrentes, dans la toilette de leur choix, et dans leurs attitudes les plus naturelles. Sept défileront chaque soir pendant la première semaine, sept autres pendant la semaine suivante, et ainsi de suite pendant sept semaines. Un prix de "mille francs" sera attribué à l'élue de chaque groupe. La huitième semaine, les sept élues concourront pour le titre de "la plus belle femme de France", qui comportera un prix de "4,000 francs". Ces prix modestes ne constituent pas le véritable intérêt du concours, qui est tout esthétique.

Le concours est ouvert à toute personne qui voudra se présenter devant le jury éliminatoire, chargé de choisir les 49 concurrentes. Le seul fait d'être admise à figurer par les 49 prouvera que le sujet possède ces qualités photogéniques qui ouvrent la carrière si fructueuse du cinéma. Toutefois, il est bien entendu que ce concours n'est pas réservé aux femmes de théâtre, mais à toutes les Françaises. Il n'est pas professionnel, mais national. Toutes les classes, toutes les situations de fortune y seront représentées. Les concurrentes qui ne voudraient pas livrer leur nom à la publicité peuvent adopter un pseudonyme.

Le seul juge sera le public. Voici comment celui-ci sera appelé à voter.

Chaque spectateur entrant au cinéma recevra, avec son ticket d'entrée, une carte-lettre toute imprimée, contenant les noms des sept concurrentes de la semaine.

En regard de ces noms, il n'aura qu'à inscrire le chiffre 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, suivant l'ordre de ses préférences. Le résultat de chaque semaine, puis le résultat final seront publiés.

Comme ce vote aura lieu pendant deux mois, dans tous les grands cinémas de France et de Belgique, il s'agit de milliers de spectateurs électeurs.

—:o:—

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

CARPENTIER SERAIT-IL SPIRITE?

C'est la question que se posent certains sportsmen anglais qui, suivant une correspondance de Londres publiée par les journaux belges ne sont pas encore revenus de la surprise que leur a causée la foudroyante victoire de Carpentier. Les gens sensés, c'est la majorité, attribuent la défaite de Beckett à sa maladresse, à sa lenteur d'esprit; il a été trompé par une feinte, s'est découvert et son adversaire en a profité.

D'autres ne veulent pas admettre que le champion anglais soit lent; ils disent que l'émotion qu'il a ressentie en apprenant la mort d'un de ses entraîneurs l'a mis en état d'infériorité. Cette explication est encore admissible. Mais il s'est trouvé une demi-douzaine de critiques pour discuter sérieusement le pouvoir hypnotique du champion français, ou de Descamps, ou même des deux. Ils s'étonnent que pendant le combat le visage de Carpentier reste impassible, que son regard fixe et sans éclat ne reflète aucune émotion.

Puis, c'est Descamps qui, selon une histoire ahurissante, aurait été "voyant" dans un cirque! Et ils s'en avouent troublés.

On réfute cette opinion en disant que si Descamps avait été "medium", il aurait subi l'influence plus forte de quelqu'un; il n'a donc pas un pouvoir hypnotique bien sérieux et ne pourrait guère influencer à distance un boxeur dont la pensée est toute à la lutte qu'il soutient.

Enfin quelques Anglais disent encore que Descamps dicte sa volonté à Carpentier qui à son tour hypnotise son adversaire! C'est imprimé! C'est "sur le journal"!

—:o:—

Philanthropes français.

Au cours de la séance tenue récemment sous la présidence de Mgr Baudrillart, chancelier, l'Académie française a pris connaissance de trois décrets l'autorisant à accepter les legs et donations de:

M. Saulnier: 500,000 francs dont la rente sera attribuée à cinq familles de cultivateurs français comptant au moins cinq enfants;

M. Roberge: 405,000 francs dont la rente sera attribuée alternativement par l'Académie française à un écrivain, par l'Académie des beaux-arts, à un artiste, par l'Académie des sciences à un médecin.

La marquise de Saint-Vincent-Brassac: 800 francs de rente pour fonder une bourse d'étude.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribromures.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 120

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

La France Victorieuse

Un livre de M. Paul Deschanel.

C'est un beau titre. Il n'en est pas un seul qui puisse lui être comparé. C'est un beau livre—et pourtant c'est un recueil de discours. Mais ces discours ont pour sujet: la France; pour occasion: la guerre; pour auteur: M. Paul Deschanel.

A vrai dire, l'éloquence parlementaire n'a pas toujours joui de la meilleure réputation, — et elle a eu parfois quelques titres à cette sévérité. Un orateur politique est bien souvent "un monsieur qui dit des choses vagues avec la dernière violence". On pourrait appliquer justement à plus d'un cette jolie définition dont M. Maurice Donnay est l'auteur.

Les Grecs avaient décidé que Mercure serait à la fois le dieu de l'éloquence, des marchands, des voleurs et des entremetteurs. Les Grecs, dans leur sagesse prévoyante, avaient peut-être voulu indiquer par là que, selon les circonstances, l'éloquence peut se vendre, servir à cambrioler l'opinion publique, ou se mettre au service de Jupiter, — qui fut en quelque sorte le premier président du Conseil, — pour toutes sortes de petites tractations secrètes avec des dieux de l'opposition, voire même avec des déesses en caprice de résistance.

—:o:—

Mais si l'éloquence, dans bien des occasions, mérite les ironies et les sarcasmes qui ne lui ont pas été ménagés, elle demeure peut-être le don le plus admirable qui puisse ennoblir à la fois l'esprit et le cœur d'un homme. Persuader, convaincre, enflammer, entraîner, exiger, obtenir, par la seule puissance de la pensée, par la seule force du raisonnement, par la seule chaleur de la parole, n'est-ce pas le sommet de l'action humaine?

Art périssable et fugitif, dit-on, et qu'emporte l'heure qui suit l'instant qui l'a fait naître. Et pourtant n'avons-nous pas aperçu souvent, lorsque le hasard des propos ramenait dans la conversation le nom de Gambetta, le visage de ceux qui, tout jeunes, l'avaient entendu, s'éclairer, s'illuminer au souvenir de sa parole? Nous revoyons encore dans notre maison Emmanuel Arène — ce sceptique qui, comme beaucoup de sceptiques, croyait à tant de choses, — nous racontant, avec une ferveur profonde, tel triomphe du grand tribun, nous dépeignant l'auditoire hésitant, houleux, puis conquis, tous les cœurs réunis par une seule voix autour d'une seule pensée, et tendus par une seule volonté vers un seul but. Quoi de plus émouvant que ce reflet d'une grande flamme, alors que le flambeau est depuis longtemps éteint! C'est grâce à de tels hommes que l'éloquence, "n'a qu'un rival—et encore ne l'a-t-elle que parce qu'il est éloquent —c'est l'amour".

Mais il faut à de tels tempéraments pour qu'ils puissent se développer dans toute leur puissance, que les événements fournissent un champ d'action digne d'eux. Trop souvent, en temps habituel, l'éloquence n'a d'autre emploi que de servir l'intrigne politique. Renverser un ministère est rarement pour un orateur une noble entreprise. Ce n'est à l'ordinaire qu'un sport, à moins toutefois que l'on ne fasse partie du ministère suivant, auquel cas c'est une réforme.

—:o:—

Les cinq années qui viennent de s'écouler ont offert à l'éloquence les plus redoutables mais aussi les plus admirables occasions de se dépenser. Le livre de M. Paul Deschanel nous prouve que la tribune française a su, lorsqu'il le fallait, s'égaler aux événements. Les discours qu'il contient ont été prononcés dans les circonstances les plus diverses, les plus solennelles comme les plus familières: débats parlementaires, anniversaires, réceptions de souverains, de ministres, de délégations, oraisons funèbres des députés tués à l'ennemi, réunions d'étudiants, d'associations, d'œuvres charitables... De toutes ces pages, qui ont gardé le mouvement et la chaleur de la parole, se dégage une atmosphère de confiance et d'espoir qui en font — entre toutes — des pages françaises. L'histoire de la guerre, pendant cinq ans, y revit jour par jour, angoisse par angoisse, victoire par victoire.

On devine, en lisant ces feuillets, que celui qui les a écrits n'a jamais douté, même pendant les heures troubles, de la justice de notre cause, ou plutôt de la Justice tout court. Ne pas douter, ce fut le grand secret de l'éloquence d'un Raymond Poincaré, d'un Viviani, d'un Deschanel. Ne pas douter de la sincérité des mots que l'on prononce, de tout ce qu'ils représentent, de tout ce qu'ils affirment; les charger non pas d'espoirs, mais de certitudes, avoir en eux la confiance absolue, rayonnante, contagieuse du chef qui envoie ses soldats à la bataille, avec cette foi inébranlable dans la victoire—qui est déjà la Victoire.

Les discours de M. Paul Deschanel ont entre autres ce mérite éminent de ne point mettre seulement au service des idées qu'ils expriment l'ordonnance de la composition ou la puissance du verbe. Ils leur apportent en outre les ressources d'une large et profonde culture. Parlant de la France et pour la France, M. Paul Deschanel n'ignore rien d'elle, ni de son histoire, ni de sa diplomatie, ni de sa littérature. Il fait appel sans cesse à tout ce passé sûr garant de l'avenir. Il ne veut laisser dans l'ombre ni le nom d'une victoire, ni le nom d'un grand homme. Il mobilise toute cette gloire. Il sait qu'il y a dans les siècles révolus des forces vives et mystérieuses, que c'est l'heure de les déchainer, et qu'elles auront, sur tels hommes, en telles occasions, une influence décisive.

Ne pensez pas que ce soit simplement là le procédé d'un grand orateur et la délectation d'un grand lettré. Ce n'était pas seulement notre territoire que l'Allemagne entendait envahir et desservir, mais aussi notre race. Elle convoitait, autant que la Franche-Comté ou que les Flandres, notre sens de la mesure, notre goût, notre clarté, notre esprit. Lorsque ses bataillons traversaient, parmi le pillage et l'incendie, les rues de Château-Thierry et de la Ferté-Milon, ils crurent avoir conquis pour toujours la statue de La Fontaine et celle de Jean Racine. La victoire de la Marne ne nous a pas rendu seulement nos champs, nos bois et nos rivières, nos vignes et nos roses, elle nous a rendu le génie de notre race.

Voilà pourquoi, en n'omettant dans ses discours aucune parcelle de notre patrimoine national, en confondant dans une même ferveur le sol et l'âme de notre pays, M. Paul Deschanel a fait œuvre française dans tous les domaines où nous étions à la fois menacés.

De même, en évoquant en tant d'occasions les événements du passé, à propos des événements du présent, M. Paul Deschanel a démontré, avec autant de logique que d'éloquence, comment, plus encore que l'histoire d'une révolution, l'histoire d'une grande nation est une et indivisible. A travers les siècles, les événements en appellent d'autres qui sont évidemment le résultat des premiers, sans qu'on puisse apercevoir tous les anneaux de la chaîne qui les unit.

Est-ce que, sans les Croisades, notre action en Orient eût trouvé le terrain qui lui a permis d'y être tout de suite menaçante et un jour victorieuse? Est-ce que, sans le règne de Louis XVI, nous aurions eu le concours de l'Amérique; sans la monarchie de Juillet, celui de la Belgique; sans le second Empire, celui de l'Italie et de la Roumanie; sans la troisième République, celui de l'Angleterre et de la Russie? Est-ce que, sans la Révolution française, nous aurions eu le droit de parler au monde au nom de la Liberté? Ce n'est pas seulement une génération, c'est notre histoire tout entière qui, la grande heure venue, a su pour notre salut faire son union sacrée.

En lisant le discours de M. Deschanel, dont beaucoup sont adressés à nos différents alliés, dans le ton et les termes qui pouvaient le mieux toucher le cœur de chacun d'eux—il y a des susceptibilités nationales — nous apercevons toute cette beauté et toute cette grandeur de la France, évoquées avec un talent admirable et un patriotisme ardent, au moment même où il fallait que la France fût plus belle et plus grande.

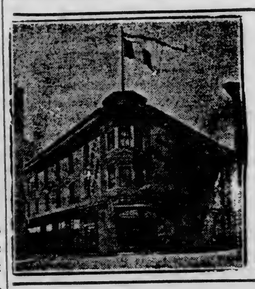
Robert de Flers.

—:o:—

Il y avait près du Palais-Royal un bottier nommé Nique, dont le nom fit fortune. Tous les élégants se faisaient chausser par lui, pour avoir le plaisir de dire qu'ils aimaient la botanique (la botte à Nique).

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Le Plus Belle Femme de France

De M. Maurice de Waleffe, dans le "Journal":

Pour la beauté masculine, qui est celle de l'athlète complet, on organise des matches de boxe internationaux. La beauté de la femme n'étant pas une force, mais une harmonie, se prouve par le charme qu'elle exerce. La plus belle femme du monde serait celle qui, exposée aux yeux de tout l'univers, emporterait la majorité des suffrages. En Angleterre, en Amérique, on a essayé de ces concours de beauté. Mais les femmes d'un certain rang hésiteront toujours à s'exhiber en personne sur les planches d'un music-hall, et les concours de photographies sont infidèles.

La beauté répond pourtant au plus essentiel souci de l'homme. Nous avons tous besoin pour vivre de trouver la vie belle. En dehors de toute idée de conquête ou de possession, la vue d'une belle femme qui passe, que nous ne connaissons pas et ne connaîtrons jamais, nous réjouit les yeux. Ce charme, le Bédouin l'éprouve dans le désert, comme le Parisien sur le boulevard. Nous sommes même fiers de dire qu'à Paris il en passe plus qu'en toute autre ville du monde!

—Est-ce vrai? Beaucoup d'étrangers le contestent. Ils vous diront:

"Oui. La Française sait mieux s'arranger!... Mais elle n'a pas la carnation éblouissante de l'Anglaise, ni les proportions sculpturales de l'Américaine, ni la flamme de l'Espagnole, ni cette pureté de profil qu'on voit aux Italiennes de Raphaël ou du Pérugin, ni la morbidesse des femmes slaves, ni la langueur brûlante qui dort dans les yeux de velours des femmes créoles..."

En sorte qu'on finit par se demander ce qui lui reste. Et si vous objectez sa séduction célèbre, on vous répliquera en vantant sa finesse, son entrain, sa gaîté, son esprit endiablé: Elle est la plus amusante, comme elle est la mieux parée. La sauce fait passer le poisson. Mais le poisson est médiocre. Croyez-en un voyageur qui a entendu parler d'elle dans les quatre parties du monde: c'est là le fond de l'opinion où il entre un soupçon de jalousie.

"Bah! lancera joyeusement notre Parisienne. Si on me discute, c'est qu'on m'envie! Après tout, n'est-il pas flatteur pour moi de régner par les agréments de mon esprit plutôt que par la forme de mon nez?"

Sans doute, mais Cléopâtre avait les deux, et Pascal pense qu'elle eut besoin des deux pour régner sur la moitié du monde romain.

En tout bien tout honneur, la beauté de la Française est un des attraits de la terre de France. Déjà avant la guerre, un sociologue russe, M. Novicov, estimait qu'il est impossible d'évaluer en milliards la valeur économique que représente pour la France le charme légendaire de ses femmes. Est-il habile à nous de laisser dire que cette légende est affaire de bagout et de colifichets?

—ooo—

Or, voici qu'une invention moderne, le cinéma, par sa fidélité quasi vivante, en même temps que par son énorme diffusion, permettrait d'enlever à un concours de beauté tout caractère équivoque. A toutes les classes sociales, on osera demander de poser deux minutes devant un objectif. L'épouse la plus honnête, la jeune fille la plus irréprochable peuvent confier leur silhouette et leur sourire à un écran.

Le concours comprend la projection sur l'écran des concurrentes, dans la toilette de leur choix, et dans leurs attitudes les plus naturelles. Sept défileront chaque soir pendant la première semaine, sept autres pendant la semaine suivante, et ainsi de suite pendant sept semaines. Un prix de "mille francs" sera attribué à l'élue de chaque groupe. La huitième semaine, les sept élues concourront pour le titre de "la plus belle femme de France", qui comportera un prix de "4,000 francs". Ces prix modestes ne constituent pas le véritable intérêt du concours, qui est tout esthétique.

Le concours est ouvert à toute personne qui voudra se présenter devant le jury éliminatoire, chargé de choisir les 49 concurrentes. Le seul fait d'être admise à figurer par les 49 prouvera que le sujet possède ces qualités photogéniques qui ouvrent la carrière si fructueuse du cinéma. Toutefois, il est bien entendu que ce concours n'est pas réservé aux femmes de théâtre, mais à toutes les Françaises. Il n'est pas professionnel, mais national. Toutes les classes, toutes les situations de fortune y seront représentées. Les concurrentes qui ne voudraent pas livrer leur nom à la publicité peuvent adopter un pseudonyme.

Le seul juge sera le public. Voici comment celui-ci sera appelé à voter.

Chaque spectateur entrant au cinéma recevra, avec son ticket d'entrée, une carte-lettre toute imprimée, contenant les noms des sept concurrentes de la semaine.

En regard de ces noms, il n'aura qu'à inscrire le chiffre 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, suivant l'ordre de ses préférences. Le résultat de chaque semaine, puis le résultat final seront publiés.

Comme ce vote aura lieu pendant deux mois, dans tous les grands cinémas de France et de Belgique, il s'agit de milliers de spectateurs électeurs.

—:o:—

CARPENTIER SERAIT-IL SPIRITE?

C'est la question que se posent certains sportsmen anglais qui, suivant une correspondance de Londres publiée par les journaux belges ne sont pas encore revenus de la surprise que leur a causée la foudroyante victoire de Carpentier. Les gens sensés, c'est la majorité, attribuent la défaite de Beckett à sa maladresse, à sa lenteur d'esprit; il a été trompé par une feinte, s'est découvert et son adversaire en a profité.

D'autres ne veulent pas admettre que le champion anglais soit lent; ils disent que l'émotion qu'il a ressentie en apprenant la mort d'un de ses entraîneurs l'a mis en état d'infériorité. Cette explication est encore admissible. Mais il s'est trouvé une demi-douzaine de critiques pour discuter sérieusement le pouvoir hypnotique du champion français, ôu de Descamps, ou même des deux. Ils s'étonnent que pendant le combat le visage de Carpentier reste impassible, que son regard fixe et sans éclat ne reflète aucune émotion.

Puis, c'est Descamps qui, selon une histoire ahurissante, aurait été "voyant" dans un cirque! Et ils s'en avouent troublés.

On réfute cette opinion en disant que si Descamps avait été "medium", il aurait subi l'influence plus forte de quelqu'un; il n'a donc pas un pouvoir hypnotique bien sérieux et ne pourrait guère influencer à distance un boxeur dont la pensée est toute à la lutte qu'il soutient.

Enfin quelques Anglais disent encore que Descamps dicte sa volonté à Carpentier qui à son tour hypnotise son adversaire! C'est imprimé! C'est "sur le journal"!

—:o:—

Philanthropes français.

Au cours de la séance tenue récemment sous la présidence de Mgr Baudrillart, chancelier, l'Académie française a pris connaissance de trois décrets l'autorisant à accepter les legs et donations de:

M. Saulnier: 500,000 francs dont la rente sera attribuée à cinq familles de cultivateurs français comptant au moins cinq enfants;

M. Roberge: 405,000 francs dont la rente sera attribuée alternativement par l'Académie française à un écrivain, par l'Académie des beaux-arts, à un artiste, par l'Académie des sciences à un médecin.

La marquise de Saint-Vincent-Brassac: 800 francs de rente pour fonder une bourse d'étude.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Pisques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sincèrement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4946, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 792

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—80—

XXIII.

Avec un soupir de découragement, il ajouta:

—Ah! vraiment, nous sommes par trop abandonnés, et il y a des moments où j'ai envie d'empoigner une plume pour envoyer ma démission.

—Est-ce vous, mon colonel, que j'entends parler ainsi?... Vous qui, il y a quelques mois, m'avez rendu le courage et l'espoir...

—Soyez tranquille, répondit avec un léger sourire Mathieu d'Aigreval, cette plume, je ne la prends pas. Je ravale ma colère, et je me dis que, puisque ces gens-là nous refusent leur concours, le mieux est de se passer d'eux, en nous servant des moyens que nous avons à notre disposition.

Comme François, par discrétion, demeurait sans répondre, le colonel continua:

—Vous ne m'interrogez pas, et vous avez raison, car quelle que soit ma confiance en vous, mon devoir me défend de vous instruire davantage... Qu'il vous suffise de savoir que votre vieil ami lutte de son mieux, avec les maigres moyens dont il dispose... Quand on n'a pas la force à son service, il faut employer la ruse... Dans quelques semaines, le résultat que je poursuis sera acquis, je l'espère, et je pourrai alors être moins réservé avec vous de renseignements...

Les deux officiers étaient arrivés au point où leur route se séparait. Ils se serrèrent la main, et se dirigèrent chacun vers son domicile.

S'il avait été moins esclave de ses obligations professionnelles, le chef du deuxième bureau aurait pu déjà se montrer un peu plus communicatif envers son jeune subordonné.

L'histoire était simple et pouvait se narrer en quelques mots.

On sait avec quelle attention l'ambassade allemande a toujours cherché à se rendre compte des travaux poursuivis par notre direction de l'artillerie et par les manufactures spéciales qui en ont la charge. Justement un officier supérieur de cette arme venait de combiner un canon de tout premier ordre, capable de donner à la France une énorme supériorité militaire, et dont le ministre, convaincu de sa perfection, avait décidé de pousser le plus largement possible la fabrication.

Les événements relatés dans ce récit ont amplement démontré quelle redoutable organisation d'espionnage nos adversaires entretenaient chez nous. Il ne fallut pas longtemps au professeur Krompel pour avoir vent du labeur extraordinaire auquel on se livrait à la manufacture de Saint-Etienne.

Une semaine ne s'était pas écoulée qu'un commerçant en grains de la ville liait une amitié particulière avec un des contremaîtres de la fabrique. Tous les deux faisaient chaque soir leur partie de manille au même café, et tout en tripotant les cartes, ils causaient...

Bavard de sa nature, le contremaître se laissait peu à peu aller à des confidences. Entraîné par la confiance que lui inspirait le négociant, il n'hésita pas à exhaler ses récriminations contre l'administration qui paie si mal son personnel, que pour un peu elle le laisserait mourir de faim...

Quand on a une femme, quatre enfants à nourrir, la vie n'est pas commode dans de pareilles conditions, etc... etc... Aussi, le négociant en grains, bonne âme, ne se fit-il pas trop tirer l'oreille pour consentir à son ami quelques prêts modiques, jusqu' au jour où il lui laissa entrevoir la possibilité d'augmenter d'une façon plus sûre et plus régulière son modeste budget.

Pour cela, que fallait-il?... Oh! pas grand'chose... Quelques complaisances, quelques renseignements, quelques bouts de croquis des canons que l'on étudiait, et à la fabrication duquel il collaborait...

L'autre hésita d'abord, puis finit par accepter: même, un jour, il confessa de nouveaux besoins d'argent, ce qui lui valut de nouveaux subsides, en échange de quelques pièces détachées.

On imagine la joie de l'attaché militaire allemand à se trouver en possession de semblables précisions, d'autant que certaines indiscrétions théoriques, venues d'autre part, concordaient absolument avec les renseignements obtenus...

Faut-il dire que le maître ouvrier de Saint-Etienne n'était nullement besogneux, et qu'affilié au deuxième bureau, il "trahissait" par ordre, remettant à son partenaire à la manille des documents qui, s'ils étaient rigoureusement authentiques, se rapportaient non pas au canon en fabrication, mais à un autre canon, dont le tir accéléré était bien inférieur au tir extra-rapide du premier engin?

Entre temps, des fuites habilement provoquées, des maladresses de la presse, ainsi que des expériences sur certains polygones, dont l'accès fut mal interdit aux curieux, confirmèrent ces premiers renseignements. Grâce à ces mesures, si mal, ou si bien prises, le grand état-major de Berlin acquit la conviction que la France allait adopter un modèle à "tir accéléré", alors qu'en réalité, on construisait en hâte un canon à "tir rapide".

L'Allemagne alors pressa fébrilement la fabrication de son propre canon, qui permettrait un tir plus accéléré que celui dont on supposait la France en train de s'armer.

Le colonel d'Aigreval pouvait se réjouir à juste titre de l'heureux résultat de ses manœuvres. Grâce à son habileté, l'artillerie française avait sur son adversaire une avance formidable, qui apparaîtrait victorieusement en cas de conflit.

Un des plantons du service de l'artillerie venait de lui apporter un pli contenant, à ce sujet, les précisions les plus rassurantes, lorsqu'un petit télégraphiste fut introduit dans son bureau, et lui remit un pneumatique sur lequel le colonel reconnut l'écriture de Ratineau.

"Ce soir, comme d'ordinaire..." disait laconiquement le fiancé de Mlle Luce.

Le soir, vers dix heures, dans le petit cabinet de l'Escargol d'argent, Mathieu d'Aigreval rejoignit son subordonné.

—Du nouveau? interrogea-t-il.

—Jugez-en vous-même, mon colonel! répondit le fidèle agent, en tendant à son supérieur deux ou trois papiers couverts de chiffres et d'écriture.

—Toujours de la même poche?

—Toujours! Mais cette fois-ci, j'avoue que je suis embarrassé pour vous dire si la prise est bonne, car je n'ai rien compris aux documents que je vous apporte...

—Voyons si je serai plus heureux!... dit le chef du deuxième bureau, en parcourant avec curiosité les papiers qu'il tenait.

Mais il eut beau les lire et les relire, rien, dans ses traits ne révélait qu'il fût arrivé à un meilleur résultat que le brave garçon, qui le regardait anxieusement.

—Ma foi, fit le colonel, moi aussi, je donne ma langue aux chats... Je crois pourtant savoir l'allemand dans toutes ses finesses. Et ces notes sont pour moi aussi indéchiffrables que des hiéroglyphes.

—La première feuille, observa Ratineau, a l'air d'une liste de régiments. Il y a des numéros et des désignations qui semblent même assez précises...

—Mais que veut dire ce mot "Ya" figurant en tête de la liste? Quel est son sens?... A quoi s'applique-t-il.

—Il est évidemment la contre-partie de la seconde feuille, qui porte, au contraire, en haut de la page: "Nicht."

—La première liste est plus longue que la seconde.

—De beaucoup... Il y a au moins cinquante régiments d'excédent... Vous avez remarqué aussi, mon colonel, que chacun d'eux porte en regard le nom d'une ville?

—Ce doit être l'indication de sagarnison... Du reste, c'est facile à vérifier... Mais cela ne nous éclairera guère...

—Les noms portés sur la troisième feuille, continua Ratineau, ne sont plus des noms de régiments, mais, à ce qu'il m'a semblé, de journaux...

—C'est juste, confirma d'Aigreval et ce qu'il y a de curieux, c'est que tous appartiennent au même parti... Tous sont pangermanistes et militaristes jusqu'aux moelles; tous prêchent avec acharnement la guerre immédiate, indispensable contre notre pays...

—Les trois listes étaient dans la même enveloppe, ce qui semble prouver qu'elles ont une corrélation...

(A Continuer.)

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

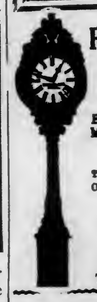
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heurs du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour première communione et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Gentel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2626

PHONE: PIEDMONT 8870-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977 30th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4026
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
825, rue Stockton Phone: Douglas 4020

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1111
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2035, rue Fierce, près de Union
Phone: West 6845

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 1889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 8886

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 1446, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1305

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heure d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1397, MALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3161

UN PROCES PAS BANAL.

Une commerçante de New York intente un procès à son mari. La chose est banale, mais les motifs le sont beaucoup moins. La commerçante, en effet, avait son mari comme employé et lui payait régulièrement ses appointements. Mais, lui, ayant trouvé un engagement plus avantageux et sa femme lui ayant refusé de l'augmentation, il était entré dans une maison concurrente.

Or, la tyrannique Américaine lui en conteste le droit. D'où le procès en question.

Mais... mais... si tout cela n'était qu'une comédie en vue de se faire de la réclame?

C'est bien possible! Ah! ces Américains!

:o:

LES SPARTAKISTES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 17 Janv.

A Spandau, les Spartakistes ont mis au pillage l'arsenal de cette ville et se sont emparés de grandes quantités d'armes et de munitions. Des désordres se sont également produits à Essen.

UNE STATION RADIO-TELEGRAPHIQUE.

Ce sera la plusg rande et la plus puissante du monde.

Bordeaux, 17 Janv.

On annonce que les travaux de construction de la gigantesque station de télégraphie sans fil "Lafayette", construite par la marine américaine, sont finis et l'installation électrique sera achevée le printempss prochain. Ce sera la plus grande et la plus puissante station de télégraphie sans fil du monde, d'après les autorités navales.

La construction de cette station a commencé il y a deux ans, quand on croyait que la guerre durerait encore longtemps, et alors que la nécessité de commnnications rapides entre les Etats-Unis et les forces américaines en France devenait de plus en plus évidente ponr les officiers de la marine. A cette époque, la transmission des dépêches par câbles snbissait de grands retards et, aux Etats-Unis, il existait nne grande anxiété an sujet des listes des pertes américaines.

An moment de la signature de l'armistice, le gonvernement français demanda aux Etats-Unis de compléter la station parce qne la marine en connaissait les plans et avait sur place nn grand nombre d'ouvriers expérimentés. Le gouvernemeut français accepta de payer tons les frais de construction et de prendre possession de la station à son achèvement.

Les antennes dn poste sont posées sur huit tours d'acier, chacune d'une hanteur de 270 mètres, presque celle de la fameuse tonr Eiffel, de Paris. Les tonrs des antenens de la station d'Annapolis, la plns grande aux Etats-Unis, ne sont hantes qne de 180 mètres, alors qne celles de la station de Berlin sont hautes de 240 mètres.

On s'attend à ce que la puissance de cette station soit si grande qne tontes les stations dn monde, qnelles que soient les conditions statiques, ponrront recueillir ses messages.

L'installation électrique est tout à fait moderne, et la station recèle des secrets que le gouvernement français garde jalousement.

LES MISSIONNAIRES ALLEMANDS S'ADRESSENT AU PAPE.

Rome, 17 Janv.

Les missionnaires allemands qui ne sont plus admis snr les territoires possédés par les Alliés ont demandé au Saint-Siège d'assigner à leur activité de nouvelles missions spécialement en Chine et dans l'Amérique du Sud.

Record de vitesse.

Il n'est pas détenu par un athlète, mais par un quadrupède.

Dans une récente communication adressée de Chine au Museum d'Histoire naturelle de New York, M. Noy C. Andrew signalait l'extrême rapidité d'une antilope de Montgolie, la "gazella gutturosa".

A la suite d'expérience répétée, M. Andrew a établi que la course de ce gracieux animal pouvait atteindre une vitesse de 96 kilomètres à l'heure.

"Lorsqu'on voit bondir cette antilope, concluait le rapporteur, on a l'impression que jamais ses pattes ne touchent le sol."

AVIS

AUX BLANCHISSEUES FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qni se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 3055

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 10 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Boutry, Edmond
Chevallier, Adolphe
Flibert, Joséphine
Joseph, Brun
Lalanne, Baptiste
Laulhère, Mrs.
Lomquiste, P.
Malkerbe, Madame Louise



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqn'à Un million de francs.
Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Laud Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restanrant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vons à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capncines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agricultnre, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. E. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, qne vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Jeune fille demande place dans blanchisserie comme **APPRENTIE**. Sait déjà un peu repasser. Ne veut pas aider à la cuisine.
Téléphoner à Valencia 5727.
1329

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.
S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.
1330

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.**
S'adresser à 597, Haight St.
1324

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.
S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.
1326

On **DESIRE ACHETER** six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).
Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.
1322

Un **LAVEUR.**
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., on téléphoner: Palo Alto 547 W.
1323

Une **CUISINIERE.**
Téléphoner à Franklin 4509.
1312

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1313

A Vendre

Une petite **MACHINE A LAVER** "Troy" avec accessoires complets. Prix $40.
S'adresser à 1270, 7th Avenue, ou téléphoner Sunset 1096.
1331

BLANCHISSERIE sitnée dans bon quartier. Excellente habitation; machinerie moderne et complète; auto pour livraisons. $400 de travail par semaine; loyer $65.00. Prix $3250.
S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St., Room 402.
1311

Petite **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située à Oakland, ne faisant qne du linge fin. Excellente affaire ponr une femme. Bon marché.
S'adresser sur place, 5519, College Avenue, Oakland.
1308

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Machinerie complète; logement moderne; pnits. Bail à volonté. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** à prix très raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1292

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1260; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $33; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailh., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 60 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

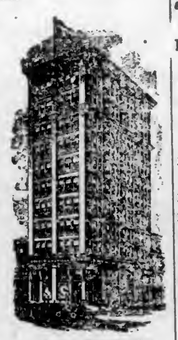
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3078 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 3078 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1933 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur le vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Joe. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Casde, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6574; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandaie, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Note: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux 16 Rue Mason's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarelas, Président; Phone, Park 881 résidence, 75, Havelock St.; Pages, Rudolph 1358; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8874; B. Bonga, 2ème Vice-Président; J. P. Casseave, Secrétaire, 1860 Underwood avenue; Phone, Mission 8353; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Blanc, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Mirat, F. Canac, C. Leymeyon, C. Lapuyade, J. P. Lasserre, G. Fallies et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur aliener une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARIES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 26 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 20 JANVIER 1920—TUESDAY, JANUARY 20, 1920. No. 16

La Question des Changes

Les fluctuations des changes déconcertent même les professionnels les plus experts. Des différences de 4 francs par livre sterling, enregistrées alternativement en baisse et en hausse à 48 heures d'intervalle, voilà de quoi dérouter les combinaisons les plus mûrement élaborées par ceux qui cherchent à se couvrir.

M. Deseilligny, syndic des agents de change de Paris, avec qui un de nos confrères parisiens s'est entretenu de cet affolement de la boussole des changes, attribue les fluctuations anormales de ces temps derniers au fait qu'on avait escompté trop vite et trop largement à la baisse les conséquences des accords financiers dont M. Clemenceau a jeté les bases lors de son récent voyage à Londres. Ces accords n'auront pas l'ampleur et ne recevront pas la réalisation immédiate qu'on s'était imaginées.

Il résulte des investigations de la commission des changes que le principal facteur de la hausse est la précipitation avec laquelle les commerçants français effectuent leurs achats à l'étranger et le manque de mesure avec lequel ils procèdent. Sachant que le public est résigné à payer sans marchander certains objets de provenance étrangère, ils passent leurs commandes sans se préoccuper comme il conviendrait de la cherté du change. Eux non plus ne marchandent pas. Seule la grosse industrie a compris le danger et réduit ses achats extérieurs au strict minimum.

Une autre cause de hausse a commencé récemment à se manifester, a dit M. Deseilligny. Les industriels et les commerçants des régions dévastées ne sachant pas le montant même approximatif des indemnités qui leur seront allouées à titre de dommages s'étaient longtemps abstenus de commander à l'étranger le matériel et l'outillage nécessaire à la reconstitution de leurs entreprises. Voyant le change monter continuellement et craignant de payer de plus en plus cher, ils ont commencé à acheter un peu précipitamment.

On signale même, d'autre part, que certains se figurent, à tort ou à raison, qu'en mettant l'Etat en face d'achats fermes et en lui présentant des factures ils auront des chances sérieuses de voir leurs réclamations admises sans discussions. Ceux qui raisonnent ainsi ne se préoccupent pas de la hausse des changes, persuadés qu'elle sera couverte par les indemnités qu'on leur allouera en face du fait accompli.

Il y a donc, à ce point de vue, un intérêt considérable à voir l'Etat français fixer le plus tôt possible le montant et le mode de règlement des dommages de guerre. Sachant ce qu'ils doivent recevoir, les intéressés mesureraient plus exactement leurs besoins et leurs commandes à l'étranger.

Au régime des grenouilles

Alea jacta est!

Vous savez tous—ou, si vons ne le savez pas, votre crédit en banque n'en sera nullement atteint pour cela—que ces trois mots latins, traduits en français, signifient: le sort en est jeté.

Eh oui! le sort en est jeté. Depuis vendredi dernier nons sommes soumis au régime idiot de la prohibition absolne.

Certes, aussi longtemps que, dans nos caves, il y aura des... provisions, nous pourrons nons offrir un doigt de wiskey et une lampée de vin; mais fandra-t-il, encore, n'en point souffler mot à son voisin. Sinon....

Et quand ces... provisions seront épnisées—et pour beaucoup d'entre-nons, ça ne demandera pas... un siècle—il n'y aura plns moyen de les renonveler.

Ce sera, alors, le régime de l'ean dans toute sa microbienne... humidité. Et nn régime qui—ce n'est hélas que trop facile à prévoir—va nons conduire irrémédiablement au plus piteux des avachissements. C'est alors que la yie ne sera pas gaie!...

Dieu non! ça ne va pas être gai. Il est vrai que, par contre, on nous assure que, menant une vie de neurasthéniques, nous allons tons devenir des saints; et qu'ainsi, à notre heure dernière, nons n'aurons plus à redouter de faire un séjour plus on moins long en purgatoire.

C'est ce qne j'ai entendu, de mes propres oreilles, Dimanche dernier, dans nne église méthodiste de mon qnartier, où, cédant au démon de la curiosité, j'étais allé assister à un service d'actions de grâces, célébré, précisément, à l'occasion de la mise en vigueur dn régime prohibitionniste.

"Dorénavant," s'est écrié le révérend à un certain moment de son prêche—de son boniment, devrais-je plutôt dire—"le Ciel nous prodiguera ses bénédictions, et, nons allons vivre dans la béatitude."

Je ne pus, je vous l'avoue, m'empêcher de réprimer un sonrire. Il n'y a rien, en effet, qui me prédispose tant à sourire, que d'entendre mêler le bon Dieu à toutes nos "loufoqueries" d'ici-bas. Et le bon Dieu, lui-même, doit partager ma silencieuse hilarité.

Car, enfin, il a tout de même d'antres chats à fouetter, le Tout-Puissant, que de perdre son temps à écouter toutes les balivernes que lui adressent tons ces bipèdes genre méthodistes qui se disent, avec tant d'emphase, ses représentants attitrés.

Je me suis laissé raconter un jour, qu'une fois, au Grand Conseil Céleste, un saint, dont le nom m'échappe, s'était ainsi adressé au Seigneur:

—Seigneur! n'allez-vous pas, bientôt, mettre un terme à l'existence de la Terre?

—Et pourqnoi? anrait demandé le Très Haut.

—Mais, parce que ses habitants an lieu de prier ne songent qu'à s'amnser...

—Précisément," répondit le bon Dieu, cela m'est agréable. Plus les humains s'amnsent et plus je suis satisfait. Ils auront tellement le temps, plus tard, d'être sages!..."...

Bien entendn, je ne puis vous garantir, amis lecteurs, l'authenticité de ce dont, en ce moment, je me fais l'écho; mais si l'incident rappelé s'est réellement produit, il n'y a pas de doute que la réponse divine dût être exactement telle que rapportée. Ou, alors, le bon Dien ne serait plus le bon Dieu: c'est-à-dire nn être miséricordieux à l'extrême.

Le créateur de l'Univers a, lui, fort bien fait les choses; mais ses "porte-parole"—ou du moins ceux qui se disent être ses "porte-parole"—ont, à mon avis, jusqu'à présent, bigrement saboté son œuvre.

Et ils l'ont sabotée à un tel point que la Terre, de jour en jour, se fait de moins en moins habitable. L'heure n'est plus éloignée maintenant où ses habitants ne sanront plus même sourire.

Ce sera, alors, l'anstérité dans tout ce qn'nne telle chose a de plus bouffon. Si c'est cela que le révérend de cette église méthodiste, où je me trouvais ce dernier dimanche, entend par "vivre dans la béatitude", eh bien! je suis bigrement contént d'avoir déjà un pied dans la tombe.

Voilà qnelque vingt ans, je fus témoin an Carnegie Hall, à New York, de ce qui snit:

Les révérends prohibitionnistes qui, déjà, s'agitaient fort, donnaient en cet endroit une conférence sur l'urgence qu'il y avait "afin d'assurer le salut de notre âme", à nous mettre au régime de l'eau.

L'orateur sacré—ou plutôt le sacré orateur—qui occupait la tribune, se livrait à des prodiges d'éloqnence pour arriver à faire admettre ses vnes à l'anditoire.

"Boire autre chose qne de l'eau," s'écriait-il à un certain moment, "n'est pas normal. En voici une preuve; si l'on place devant un âne un seau d'eau et un seau de vin, c'est le seau d'eau qu'il boit. Pourquoi?

Du milieu de la salle qnelqu'un répondit, aux rires déchaînés de toute l'assistance:

"Eh! parbleu! parce que c'est un âne..."

Or, voilà qu'à vingt ans de distance dn jour où j'entendais fuser cette boutade, nos représentants à Washington nous assimilent au quadrnpède qne citait en exemple le conférencier prohibitionniste du Carnegie Hall.

Et tous, ce dernier vendredi, le 16 du mois de Janvier de l'an de grâces mil-neuf-cent-vingt, à minuit sonnant, nons n'avons su que dire: Amen.

Là-hant, tout là-haut, depuis ce moment, il me semble entendre comme un continuel sanglot: ce doit être le bon Dien qui pleure de nous savoir devenns si... bêtes.

A. Maubailly.

:o:

LE PRODUIT DES MONOPOLES D'ETAT EN FRANCE.

Paris, 19 Janv.

Le produit des monopoles de l'Etat pour décembre 1919 s'est monté à 793,268,000 francs, en augmentation de 347,136,400 francs sur la période correspondante de 1918.

LE NOUVEAU CABINET FRANÇAIS.

Paris, 19 Janv.

M. Clemenceau a remis hier matin au président de la République la démission collective du cabinet. M. Poincaré a immédiatement chargé M. Alexandre Millerand de la mission de former un nouvean cabinet. M. Millerand, ayant accepté, n'a pas perdn de temps à faire les démarches habitnelles et ce matin il a présenté la liste de ses futurs collaborateurs au président de la République, qui l'a approuvée.

Le nouveau ministère se compose comme suit:

Présidence du Conseil et affaires étrangères, Alex. Millerand.
Guerre, André Lefèvre.
Marine, Landry.
Intérieur, Jules Steeg.
Instruction Publique, A. Honnorat.
Finances, Francis Marsal.
Commerce, Isaac.
Travail, P. Jourdain.
Justice, M. L'Hopiteau.
Agriculture, Ricard.
Travaux Publics, Ltroquer.
Hygiène Publique, Breton.
Régions libérées, Touron.

M. Deschanel, l'élu du Congrès de Versailles, a déclaré, disent les journaux, qu'il confirmera les pouvoirs des nouveaux ministres après la cérémonie de la transmission des pouvoirs.

M. André Tardieu, anicen Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis, ministre des Régions libérées, a refusé de garder son portefeuille dans la nouvelle combinaison.

* * *

On remarquera que tous les nouveaux ministres, à l'exception des titulaires des portefeuilles des finances et de l'agriculture, MM. Francis Marsal et Ricard, sont membres du parlement M. Marsal et Ricard sont des spécialistes distingués. M. Marsal est directeur d'une des plus importantes banques de Paris.

Le titulaire du portefeuille des Colonies n'a pas encore été désigné. On parle de M. Sarraut, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine, et de M. Raoul Peret, anicen garde des sceaux.

Le décret nommant les nouveaux ministres paraîtra demain à l'Officiel. M. Millerand a présenté aujourd'hui les nouveaux ministres à M. Poincaré.

Voici, maintenant, quelques renseignements sur les nouveaux ministres:

M. Alexandre Millerand est une figure trop connue pour qu'il soit nécessaire de le présenter à nos lecteurs. On ne peut en dire autant des collaborateurs qu'il a choisis et qui, pour la plupart, ne sont guère familiers au grand public.

M. André Lefèvre, le nonveau ministre de la guerre, est député depuis plusieurs législatures et représente à la Chambre le département des Bouches-dn-Rhône. Dans l'ancienne Chambre, il représentait une des circonscriptions de l'arrondissement d'Aix en Provence. Il a déjà été sous-secrétaire d'Etat.

M. André Lefèvre a été rapporteur de plusieurs projets de loi importants. On n'a pas oublié la part prépondérante qu'il a prise, avant la guerre, lors de la discussion de la loi de trois ans, dont il a été un ardent partisan.

M. Landry, le nouveau ministre de la marine, est dépnté depuis 1910. Originaire de la Corse et appartenant à une vieille famille de ce pays, il représente à la Chambre notre département insulaire. C'est un ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Lui aussi a été rapporteur de plusieurs projets de loi importants, notamment celui du renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. André Honnorat, le nouveau ministre de l'Instruction Publique, représente à la Chambre le départements des Basses-Alpes. Il est l'auteur dn projet de loi sur la réforme de l'heure.

Les Français résidant à l'étranger se réjouiront de l'arrivée au ponvoir de M. Honnorat, qui a toujours pris la défense des intérêts des Français d'Outre-Mer.

M. Isaac, qui succède à M. Klotz aux finances, est un homme d'affaires et un financier faisant autorité. Il a été pendant longtemps président de la Chambre de commerce de Lyon, et représente à la Chambre le département du Rhône.

Le nonveau garde des sceaux, M. L'Hopiteau, est très connu dans les milieux parlementaires; à la Chambre il a pris part à de nombreuses discussions.

MM. Paul Jourdain, député lorrain, et M. Letroquer, qui est entré pour la première fois à la Chambre le 16 novembre dernier, faisaient partie du cabinet Clemenceau.

M. Jules Steeg a déjà détenu les portefeuilles de l'Intérieur et de l'Instruction Publique dans de précédents cabinets.

Le choix de M. Millerand est fort bien accueilli par la presse en général.

LE PRESIDENT DESCHANEL ET LE NOMBRE 13.

Paris, 19 Janv.

Le nombre 13 ne semble pas avoir porté malheur au nouveau président de la République française. M. Deschanel est en effet né le 13 du mois; il s'est marié le 13ème jour du mois et le total des lettres qui forment "Paul Deschanel" est de 13. Enfin c'est le 13 janvier qu'il a été élu président de la République française.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Notre rédacteur en chef est devenu sur le tard un fanatique du "week-end", et c'est sous le toit d'un modeste cottage qu'il s'est fait bâtir dans un des coins les plus pittoresques du ravissant Marin County que je suis allé, dimanche, le relancer pour l'entretenir de cette question de la Bibliothèqne française qui passionne tant les intellectuels de notre colonie. Je l'ai trouvé, dans son "living room", enfoui dans un vaste et confortable fauteuil en cuir, son éternelle pipe aux dents, un bouquin à la main, et écoutant, la porte de la cuisine étant entr-ouverte, le doux mur mure d'un navarin aux pommes qui mitonnait au feu, et fort prometteur, à en juger par l'agréable fumet qui s'échappait de la cocotte èn terro où s'élaborait ce rata amonreusement confectionné par le maître de céans lui-même Lusinchi a, en effet, en cuisine, des prétentions qui n'ont d'égales que celles de M. Raphaël Weill, ce qui n'est pas peu dire.

Sur le terrain, si l'on pent dire, gastronomique, ces deux hommes s'entendraient parfaitement. Il n'en est pas de même malheureusement sur la question de la Bibliothèque française. M. Raphaël Weill, comme on sait, voudrait céder en bloc toute notre bibliothèque à la Ville, tandis que Lusinchi a été amené à se faire, dans le **Franco-Californien**, le porte-parole des patriotes qui condamnent le projet Weill, désireux qu'ils sont de maintenir une institution française qui fonctionne depuis près do cinquante ans à San Francisco. C'est pourquoi l'"Echo de l'Ouest", que M. Raphaël Weill inspire et éclaire, le prend personnellement à partie.

—Oui, me dit Lusinchi, j'ai lu l'article signé Léon L. Rey, où ma modeste personnalité est mise en cause à propos de la Bibliothèque française. J'ai approuvé votre réponse à cette indigeste élucubration. Vous avez bien fait de mettre le public français en garde contre la manœuvre esquissée par l'"Echo de l'Ouest", qui voudrait rabaisser lo débat et laisser croire que je me suis déclaré contre le projet Weill tout simplement à cause de la personnalité de son auteur. Sachez que ce n'est pas la première fois que je rompts des lances en faveur du maintien de notre bibliothèqno française. Il y a quelques années, en effet, j'ai combattn un projet à peu près analogue à celui que vient de mettre en avant M. Raphaël Weill; et cette fois-là, celui qui secondait le mouvement, qui avait été lancé par M. Samuel Brun, l'honorable ex-avocat-conseil du Consulat de France, était un de mes bons amis, voire un des soutiens du **Franco-Californien**. Il s'agissait, comme à présent, de donner en bloc notre bibliothèque. Je reviendrai plus loin sur cette vieillo affaire. Si j'y fais allusion dès maintenant, c'est pour, vous montrer que mon attitudo d'aujourd'hui est identique à celle d'hier et que ce n'est pas parce que M. Weill est à la tête du mouvement auquel je fais opposition que je combats le projet dont il est l'auteur. C'est, au contraire, l'"Echo de l'Ouest" qui manquo totalement de logique. Ainsi dans l'article auquel vous avez si bien répondu il me traite de "plus grand jc m'en foutiste du monde"; ce qui ne l'empêche pas, quelques lignes plus loin, de dire que mon patriotisme est "étroit et mesquin". Il s'agirait pourtant de s'entendre. Comment peut-on être à la fois je m'en foutiste et chauvin? Les deux choses ne vont pas ensemble.

—Si en vous appelant je m'en foutiste, le citoyen Léon L. Rey a voulu dire que vous vous fichez et de lui et de ses patrons, il n'a pas tout à fait tort.

—Pour l'instant ce n'est pas d'eux qu'il s'agit. Les personnalités m'indiffèrent, ce sont les actes que je discute, ce qui est mon droit, quand ils visent à démolir une institution française que nous voulons conserver et à la reconstitution de laquello j'ai largement contribué.

—Je me rappelle en effet vaguement la part que vous avez prise, après le tremblement de terre et l'incendio de San Francisco, à la restauration de la Bibliothèque française. Mais mes souvenirs se rapportant à cette époque sont peu précis, et puisque le personnel de notre Colonio s'est renouvelé depuis, ne serait-il pas bon de faire connaître aux nouveaux venus parmi nous quel a été votre rôle dans l'œuvre de reconstitution de cette belle institution? Ils comprendraient mieux ainsi votre attitnde aujourd'hui à l'égard de ceux qui veulent la démolir.

—Au fait, vous avez raison. Bien quo généralement j'aime pen à parler de moi, j'estime que, puisqu'il s'agit d'une question d'intérêt patriotique, il est de mon devoir de ne pas laisser ignorer dans quelle circonstance j'ai été proclamé "Bienfaiteur de la Bibliothèque française" par cette même "camarilla" qui aujourd'hui me qualifie de "je m'enfoutiste".

—Si vous attendez de la bonne foi de ces gens-là qu'ils vous rendent un public hommage ou qu'ils reconnaissent tout simplement la vérité, quand pour les besoins de leur cause, comme on dit au Palais, ils ont intérêt à vous dimmner, vous attendrez longtemps.

—Vous ne voulez pas de phrases, je suppose; mais de la documentation. Eh bien, écoutez: Au mois d'avril 1906, lors du fameux incendie qui faillit détrüire la ville entière, il ne resta plus rien de la Bibliothèque française de San Francisco, qui comptait alors près de 25,000 volumes. Le président de cette institution était à cette époque le regretté Emmanuel Raas. C'était un fort brave homme. Il avait des défauts comme vous et moi, mais son patriotisme était ardent et sincère. Pas le moindre "humbug" chez lui, comme on dit ici. Sa première idée, aussitôt que la vie reprit à San Francisco, fut de reconstituer la bibliothèque détruite. Il vint me trouver pour me demander le concours du **Franco-Californien**, qui lui était acquis d'avance pour une si belle œuvre. Je lui promis plus. Je lui répondis qu'il pouvait compter sur ma collaboration personnelle la plus dévouée s'il voulait me laisser faire. Je lui exposai mon plan, et je lui dis en substance: "Le **Franco-Californien** ne peut agir qu'auprès de la colonie; or nos compatriotes de San Francisco sont, en ce moment, tous plus ou moins désemparés par le terrible coup qui vient do les frapper. Par conséquent, c'est à nos frères de France qu'il faut d'abord faire appel; c'est le concours de la presse de la mère-patrie, du gouvernement et des éditeurs parisiens que nous devons solliciter. Voulez-vous me laisser diriger cette campagne, je vous promets le succès!" Marchez," me répondit M. Raas. Je me mis à l'œuvre aussitôt. J'écrivis immédiatement à des confrères parisiens. Ils me firent vite savoir qu'ils s'empresseraient de seconder mes efforts. Je me mis alors en devoir de les documenter, je rédigeai moi-même plusieurs articles qui parurent coup sur coup dans le "Figaro", dans le "Temps" et dans d'autres journaux. Mon excellent ami Jean-Bernard, directeur de la "Presse-Associée" do Paris, me donna un fier coup de main.

D'autre part, j'écrivis aux éditeurs, aux auteurs, aux libraires, au ministre des affaires étrangères, à des parlementaires amis. Pendant des semaines, votre serviteur, dont un des péchés mignons est la paresse épistolaire, entretint avec Paris une correspondance vraiment colossale. Mes articles parurent dans nombre de journaux parisiens, les appels du **Franco-Californien** furent reproduits par ces mêmes organes. Les éditeurs, stimulés par plusieurs articles que le chef de la maison de libraire Terquem, fit passer dans la journal "La Librairie", s'intéressèrent à notre cause et consentirent à nous faire don de plusieurs milliers de livres. De son côté, le gouvernement nous promit de puiser dans ses réserves et de nous adresser un certain nombre de volumes. Il tint parole. M. Sylvain Weill, frère de M. Raphaël Weill, se chargea de centraliser tous les livres destinés à la futnre bibliothèque et qui arrivaient de tous côtés, de surveiller l'emballage et d'assurer l'expédition des caisses. Bref, un an ou quatorze mois après la catastrophe, la Bibliothèque française était reconstituée et ouvrait ses portes au public dans un local situé dans un quartier qui avait été respecté par l'incendie.

Il avait fallu aussi de l'argent pour parer aux frais d'installation, car on ne voulait pour rien au monde toucher à ce "Fonds dit de l'Avenir", qu'on considérait comme sacré, mais qu'on n'a pas hésité depuis à dissiper en utilisant pour s'en emparer des "figurants", parmi lesquels de notoires insoumis, spécialement embauchés pour l'accomplissement de cette besogne. On ramassa parmi les Français de San Francisco quelques milliers de dollars par souscription. Laissez-moi dire à ce propos que ce fut encore votre modeste serviteur qui réussit à faire entrer d'un coup quatre mille dollars dans la caisse de la Bibliothèque. Et voici comment:

Dans la première semaine qui suivit la catastrophe de San Francisco il s'était formé ici un Comité français de secours dont le président était le regretté M. Arthur Legallet, et dans lequel j'occupais moi-même les fonctions de secrétaire. Cette organisation disposait d'un fonds de 100,000 francs, constitué avec un don de 50,000 francs fait par le gouvernement français et de cinquante autres mille francs qui nous avaient été adressés par un brave cœur, M. Robert Lebaudy. Nous ne pûmes distribuer en secours aux Français besogneux qu'environ la moitié de ces 100,000 francs, car nos compatriotes s'étant remis au travail se trouvèrent vite en état de se débrouiller par eux-mêmes. De sorte qu'il nous restait en mains environ 50,000 francs. Naturellement, on décida de distribuer ce reliquat aux diverses œuvres françaises. Mais lesquelles? Il y eut des compétitions. On vonlait donner trop à l'une, pas assez à l'autre, rien du tout à certaines. On paraissait disposé à oublier la Bibliothèque, et cela parce qu'à cette époque il y avait rivalité entre une personnalité influente dans le Comité de secours et M. Emmanuel Raas. Ce dernier vint alors me trouver. Je lui promis tout mon concours, et à la première réunion dn Comité, après avoir chaleureusement plaidé la cause de la Bibliothèqne, je fis la proposition, qne seconda M. Samnel Brun, si mes souvenirs sont exacts, d'attribner quatre mille dollars à ladite institution. Quelques jours après ce vote, M. Raas m'écrivait précisément de ce San Anselmo, où nous sommes, et où il villégiatnrait à cette époque, une longue lettre que j'ai conservée—et que je reproduirai in-extenso avec d'autres documents établissant le rôle que j'ai joué dans l'œuvre de reconstruction de la Bibliothèque française—une lettre dont voici un passage:

"Jamais nous ne pourrons oublier ce que vous avez fait pour notre Bibliothèque. Si nous existons encore nous vous le devons en grande partie. Votre activité, votre zèle, votre patriotisme et l'habileté avec laquelle vous avez obtenu les interventions les plus utiles méritent une récompense que nous n'avons pas le pouvoir de vous accorder. Mais votre nom nous sera toujours cher et ce sera un devoir ponr nous de le faire figurer en gros caractères au tableau d'honneur des Bienfaiteurs de la Bibliothèque. M. Daniel Lévy m'en a exprimé le désir, qui s'accorde, comme bien vous ponvez penser, avec le mien. Il m'a promis d'ailleurs de vous écrire lui-même, et peut-être l'aura-t-il déjà fait au moment où vous recevrez la présente."

En effet quelques semaines après, par délibération du Comité de la Ligue Nationale, j'étais, à l'unanimité, proclamé Bienfaiteur de la Bibliothèque et inscrit comme tel au tableau d'honneur qui figure dans la grande salle du siège social de la Ligue Nationale.

Voilà ce qu'a fait pour la Bibliothèque Française, celui que M. Raphaël Weill fait qualifier de plus grand "je m'enfoutiste du monde".

—Vous disiez, il y a un instant, que ce n'est pas la première fois que vous rompez des lances en faveur du maintien de la Bibliothèque française?

—En effet, il y a quelques années, l'avocat bien connu, M. Samuel Brun, proposa de céder notre Bibliothèque française à l'œuvre de feu Carnegie, le grand créateur de bibliothèques populaires. Si cette proposition était acceptée, notre Bibliothèque, tout comme dans le projet de M. Raphaël Weill, perdait son caractère distinctif d'institution française. M. Brun était parvenu à intéresser à ce mouvement notre ami regretté M. Arthur Legallet. Il s'agissait d'obtenir le concours du **Franco-Californien** dont feu A. Legallet était à cette époque le plus gros actionnaire. M. Legallet vint me voir et m'exposa le projet, à propos duquel il y avait déjà en échange de lettres entre M. Brun et l'œuvre Carnegie. Quand j'appris que notre bibliothèque cesserait d'exister en tant qu'institution française autonome, j'opposai un refus net à M. Legallet, n'étant pas du tout enclin à accepter les servitudes dans lesquelles se complait le citoyen Léon L. Rey. Cela m'était d'autant plus dur que M. Legallet était non seulement le plus gros actionnaire du Franco, mais une personnalité qui m'inspirait la plus grande sympathie et à laquelle j'aurais volontiers voulu rendre service. Comme il insistait, je lui mis, comme on dit, le marché à la main: "Vous choisirez, si vous voulez, un antre rédacteur en chef du **Franco-Californien**"; et dès le lendemain je publiai un long article contre le projet Brun, quo je compte reproduire à la première occasion.

M. Legallet ne m'en a jamais voulu; il ne m'en estima que davantago, et ce trait suffit à prouver que ce cher disparu, à la mémoire duquel je tiens à rendre ici un suprême hommage, était une nature droite et un noble caractère. Je dois ajouter que M. Brun ne m'a jamais non plus gardé rancune pour l'opposition que j'ai faite à son projet rolatif à la cession de notre Bibliothèque à l'Œuvre de feu Carnegie.

Il me reste à dire que certains des membres de la Ligue Nationale qui sont aujourd'hui les défenseurs les plus passionnés du projet Raphaël Weill approuvaient alors chaleurensement votre serviteur.

Et pour finir ai-je besoin de déclarer que si MM. Paul Verdier, le sénateur Brangier et Max Levillain, les maîtres actuels du **Franco-Californien**, venaient me demander de sontenir tout projet visant à la disparition de notre bibliothèque en tant qu'institution française, j'aurais vite fait de les envoyer faire fiche....!

—Vous ne m'apprenez rien; personne au monde ne connaît mieux que moi vos sentiments. J'ajouterai que je les apprécie car ils sont tout à fait identiques aux miens. Et comment!

A ce moment on vint nous prévenir qu'on allait servir le déjeuner. Et c'est dans une salle à manger en plein air que par cette journée de janvier, ensoleillée et presque chaude—ô heureux climat de la Californie!—nous avons fait honneur au rata dont j'ai parlé au début, arrosé d'une confortable bouteille d'un vin blanc excellent, bu à la barbe de tous les prohibitionnistes d'Amérique.

O'Pingui.

P. S.—Nous avons reçu pluiseurs lettres signées de noms bien connus et émanant de personnalités américaines qni protestent contre le projet d'américanisation de notre bibliothèque. Nous ne pouvons les publier aujourd'hui à cause de leur longueur et dn peu de place dont nos disposons dans le présent numéro. Elles seront reproduites prochainement.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

FELICITATIONS.

M. Raphaël Weill, président du Comité de la Colonie Française, a fait envoi à M. Paul Deschanel, élu samedi dernier Président de la République Française, en remplacement de M. Raymond Poincaré dont les pouvoirs vont prendre fin le 17 Février prochain, dn télégramme suivant:

Paul Deschanel,
Paris.

La Colonie Française de San Francisco, se rappolant à votre souvenir, vous envoie ses plus sincères félicitations pour votre élection à la première magistrature de la République. Elle souhaite que votre septennat voie le rapide relèvement matériel de la Mère-Patrie qui, plus que jamais, tient la tête parmi les apôtres des grandes causes de liberté et de civilisation et reste convaincue que, dans ce but, l'Amérique lui sera du plus grand appui.

Vive la France! Vive la République!

Raphaël Weill,
Président du Comité de la Colonie Française.

UN VOL AUDACIEUX.

Dans la nuit de samedi un vol audacieux a été commis, près de Steege, Contra Costa County, dans le wagon postal de l'Overland Limited parti d'Oakland. Le montant du vol dépasse $200,000, encore qu'un certain nombre de valeurs aient été trouvées dans des sacs éventrés par les bandits et abandonnés par eux sur les hauteurs près de l'endroit où s'est produit ce coup de main. Les commis-ambulants des postes du train dévalisé ne peuvent s'expliquer ce vol que de la façon suivante: un audacieux bandit, familier avec le service postal des trains, se serait glissé dans un sac de dépêches, ce qui ferait comprendre sa présence dans le wagon-postal.

On a bien arrêté nn suspect, le nommé George Westburg, mais ce dernier a pu produiro un allbi, qui ayant été établi, a forcé la justice à le remettre hier en liberté.

REMERCIEMENTS.

Mme M. Plégat, présidente du Whist Party donné vendredi deriner, à la Salle Notre-Dame, au profit de la paroisse française, nous prio de dire tous ses remerciements aux personnes qui, en si grand nombre, lui envoyèrent des "prix".

La mise en loterie du "Fancy lunch basket", offert par Mme J. Canac Marquis, rapporta $124.90. L'heureux gagnant fut M. Bourdet, domicilié 2133, Fillmore St., détenteur du No. 600.

La dinde, offerte par M. G. Spotorno, du California Market, rapporta $22.10

La recette entière (loteries et admissions) s'élève à tout près de $400.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN CALIFORNIE.

On télégraphie de Santa Monica jue dans l'après-midi d'hier une collision s'est produite entre un train électrique se dirigeant sur Los Angeles et un tramway local. On compte cinq blessés assez gravement atteints et une centaine de contusionnés.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

M. le Secrétaire de la "French-American Benevolent League" du Comté d'Alameda nous informe que cette société donnera, le 25 Juillet prochain, son pique-nique au profit des Orphelons de la Guerre.

CAUSERIE FRANÇAISE.

Le capitaine Henri F. Nègre, représentant à San Francisco de la Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis, fera mercredi prochain, an déjeuner hebdomadaire de la "Downtown Association", qui aura lieu à l'Hôtel St. Francis, une conférence sur les conditions présentes financières et économiques de la France.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington nous apprend que le président White de la Cour Suprême a déclaré hier recevable un cas d'espèce soumis à cette cour par l'Etat du Rhode-Island. La Cour Suprême devra donc, à une date qui n'a pas été fixée, statuer sur ce cas, qui fera jurisprudence. L'Etat de Rhode-Island soutient que la loi fédérale de prohibition est inconstitutionnelle. La question est donc nettement posée. Attendons la réponse de la Cour.

* * *

A San Francisco le juge fédéral Van Fleet a été saisi d'un cas d'espèce sur lequel il va être appelé à statuer prochainement. L'avocat Theodore Bell, chargé de la défense des intérêts des viticulteurs californiens, sontient que la loi fédérale de prohibition ne ponvait entrer en viguenr quo le 29 janvier, c'est-à-dire un an jour par jour de la date de sa proclamation officielle. Or samedi dernier, les agents de l'International Revenne ont arrêté le nommé J. J. Dillon qui conduisait un camion-automobile transportant des barriques de vin.

Cette arrestation a été préméditée. Tout avait été arrangé pour fournir à l'avocat des viticulteurs californiens les moyens d'amener la justice fédérale à se prononcer sur l'interprétation que donne l'avocat Bell à la loi fédérale de prohibition, en ce qui concerne la date légale de sa mise à exécution.

Les Presidents de France

Rappelons ce fait que des neuf présidents qui ont occupé le palais de l'Elysée depuis l'avènement de la troisième république en 1870, trois seulement, MM. Emile Loubet, Armand Fallières et Raymond Poincaré sont arrivés au terme de leur fonction.

Le président Adolphe Thiers, premier chef du gouvernement après la guerre franco-prussienne, donna sa démission après un peu plus de deux ans à cause de l'hostilité d'une partie de la majorité à l'égard de sa politique conservatrice, qu'il jugeait nécessaire pour empêcher toute friction et la dissolution de la jeune république. Le maréchal MacMahon, choisi de la majorité monarchiste, successeur de M. Thiers et héros des guerres du second empire, resta à la présidence cinq ans et sept mois. Il quitta alors la place forcé par les républicains qui entretemps avaient enlevé la majorité aux monarchistes.

M. Jules Grévy suivit le maréchal MacMahon, ayant acquis le pouvoir par sa lutte énergique contre l'administration de ce dernier. Il fut le seul des neuf présidents à être réélu. Après deux ans de sa seconde présidence, il fut obligé de se retirer parce qu'il refusa d'abandonner son gendre, Daniel Wilson, député bien connu, qui était accusé de trafiquer des décorations de la Légion d'honneur et de se servir du palais de l'Elysée comme agence pour ses méfaits.

Le poignard d'un assassin termina les jours du quatrième président de la France alors qu'il était bien près de la fin de sa fonction, M. Sadi Carnot, tandis qu'il visitait l'exposition de Lyon en 1894, fut frappé à mort par un anarchste italien Santo Cesario, parce qu'il avait fait une vague allusion à une opposition parlementaire au radicalisme dans un message qu'il avait adressé à la Chambre quelques jours avant.

Trois jours après la mort tragique du président Carnot, Casimir Périer fut élu pour le remplacer. Il donna sa démission au bout de trois mois, en accusant les républicains de la Chambre de ne l'avoir pas soutenu contre les attaques diffamatoires des socialistes.

M. Félix Faure mourut à l'Elysée d'une hémorragie cérébrale dans la cinquième année de son septennat.

Le fait que les présidents Grévy, Carnot, Périer et Faure avaient été présidents de la Chambre des députés et MM. Loubet et Fallières, présidents du Sénat, a créé un précédent qui favorise l'élévation de ces deux corps à la principale magistrature. Le président Poincaré a ignoré ce précédent il y a sept ans.

Des neuf présidents, M. Thiers seul revint à la vie publique, ayant été élu sénateur de Belfort après sa démission. Cet exemple sera suivi par le président Poincaré, qui a été élu sénateur du département de la Meuse.

Aucun des ex-présidents n'a fait partie du gouvernement comme ministre après avoir quitté le pouvoir exécutif, mais suivant une opinion qui a cours, M. Poincaré pourrait bien ne tenir aucun compte de ce précédent.

On croit en général que son retour à la vie publique pourrait bien le ramener au pouvoir comme ministre, peut-être même comme premier ministre.

:o:

Mrs. William Rockefeller vient de mourir dans la résidence d'hiver de la famille Rockefeller, sitnée à Jekyl Island, près d'ici.

:o:

Rappelez-vons le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous tronverez que cela était dû, non senlement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtont aprce que vous aviez ne bonne mastication et une bonne digestion. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 24 Déc. 1919.

Vous connaissez la petite malice qui consiste, quand un Académicien est élu et que c'est un écrivain, de rechercher dans les écrits qu'il a autrefois publiés, les malices qu'il a pu écrire contre la Compagnie dans laquelle il vient d'entrer. C'est un jeu facile car il n'y a pas un seul des Quarante qui, à un moment donné, n'ait lancé son épigramme plus ou moins spirituelle contre l'Académie. Il y a quarante ans, M. Richepin ne manquait jamais d'appeler les Académiciens des "genoux sans bras" se moquant de la calvitie de ses futurs collègues, dont il sollicita plus tard les voix, très heureux de les obtenir, et ceux-là furent bien inspirés de les lui donner. Ce fut un beau poète qui alla s'asseoir sous la Coupole.

Tout cela n'est pas nouveau et déjà en 1748, Maurepas plaisantait sur:

On pourrait dire de la Chambre
ce qu'on a dit de l'Académie; que
de gens la chansonnent, qui seraient enchantés d'y entrer.

D'illustres parlementaires, avant d'être députés, furent assez durs pour leurs collègues d'aujourd'hui. Jules Favre, pour ne citer que celui-là, écrivait en 1834, dans une brochure devenue rare et intitulée "Anathème", la phrase suivante:

"Aujourd'hui les Assemblées politiques font des phrases et du mal; mais elles passeront. Peut-être même, dans leur sein, en dehors des tripotages honteux qui se cachent sous leurs travaux, se lèvera un inconnu pour leur dire: Représentants du peuple, je vous rappelle à l'amour du peuple!"

Quand Jules Favre parlait ainsi, il était jeune avocat stagiaire à Lyon; les opinions se modifient quand on entre au Palais Bourbon. Dix ans plus tard Alfred de Vigny écrivait dans son "Journal": "Les assemblées parlementaires ont des passions de parterre de théâtre. Elles sont prudes sur certains points et se tiennent pour insultées à tout moment. Il faut prendre avec elle des précautions oratoires et les préparer aux vérités que l'on dirait tout à coup à chacun de ses membres."

Alfred de Vigny n'en essaya pas moins d'entrer dans ces Assemblées. Il se présenta à la députation, en 1848, et ne fut pas élu. Balzac, Alexandre Dumas, ne furent pas plus heureux. C'est peut-être un bien. Nous aurions eu quelques discours de plus et des œuvres fortes ou intéressantes de moins.

Jean-Bernard.

LA FIN D'UN PREJUGE

Avantages comparés des professions intellectuelles et des professions manuelles: ce pourrait être le titre d'un sévère in octavo, farci de documents statistiques, et c'est un des sujets qu'effleure en se jouant M. Maurice Donnay, dans sa nouvelle comédie des Variétés. C'est pourquoi les sociologues de l'avenir la disputeront aux historiens du théâtre et la citeront comme caractéristique de l'évolution des mœurs à notre époque.

Un jeune homme, avocat avant la guerre, a lâché le barreau pour le volant: il s'est fait chauffeur d'automobiles. Couché en joue par deux jeunes bourgeoises, une jeune fille et une jeune divorcée, il épouse la bonne, laquelle n'est pas une bonne ordinaire à la mode d'autrefois, mais une personne d'excellente famille et de parfaite éducation, bachelière même, et qui accorde les subjonctifs comme bien peu de lauréats d'académie et même d'académiciens. Elle avait voulu donner des leçons: elle n'y gagnait pas sa vie, tandis qu'elle touche, comme femme de chambre, non plus des gages, mais des appointements rondelets, sans compter le vivre, le couvert, et le tour de bâton. De même, le jeune gentleman, qui risquait de crever de faim sous la toge d'avocat, se fait sur son auto des journées de quatre-vingts francs. C'est la faillite des carrières libérales. Elles étaient encombrées, pénibles, aléatoires et dilatoires; lorsqu'on y réussissait, avec beaucoup de chance, de travail et de talent, ce n'était qu'après un long et frugal noviciat. Dans les professions manuelles, au contraire, "on gagne de suite", suivant la formule des offres d'emploi: ce sont des professions sûres, faciles, hygiéniques, où l'on se donne de l'exercice sans s'exposer à une méningite, et où l'on n'a pas à craindre la concurrence, puisqu'elles manquent toutes de bras. Il n'y a pas à hésiter. Le chauffeur et la soubrette de M. Maurice Donnay ont pleinement raison, et nul doute que les familles bourgeoises n'orientent désormais leurs enfants dans cette direction rémunératrice.

D'où venait le prestige ancien et aujourd'hui ébranlé de ces ingrates carrières libérales? D'un préjugé de vanité. Il avait été convenu qu'un gentilhomme ne travaille pas de ses mains: la bourgeoisie avait voulu s'égaler à la noblesse. Mais quelle entorse à la vérité historique! C'étaient essentiellement des "manuels", ces barons féodaux qui ne savaient ni lire, ni écrire, et dont toute la supériorité consistait dans la lourdeur de leur poing et de leur épée. La guerre, alors, n'était pas savante: même lorsqu'elle l'est devenue, elle a passé à l'élément physique une importance capitale, au moins pour les soldats et les officiers subalternes. Contre les métiers mécaniques, on pouvait, au siècle dernier, invoquer cet argument qu'ils déclassent. Mais pourquoi déclassaient-ils? Au fond, c'était parce qu'ils étaient trop peu payés. Plus on y réfléchit, plus on est amené à conclure qu'il n'y a là qu'une question d'argent. Un métier devient possible et même désirable dès qu'il comporte des gains et des loisirs suffisants pour permettre à celui qui le pratique de vivre en gentleman en dehors de ses heures de travail. Un gentleman, c'est un homme bien vêtu, bien élevé, instruit (ou à peu près) et ne souffrant pas trop d'impécuniosité. Le héros de M. Maurice Donnay remplira tout aussi bien les premières conditions et beaucoup mieux la dernière en étant chauffeur qu'avocat. Les salaires des manuels ont considérablement augmenté: ceux des intellectuels sont en général restés stationnaires, ce qui équivaut à baisser lorsque tout le reste augmente. Dès lors, l'évolution est inévitable et les vieilles préventions bourgeoises n'ont plus qu'à céder.

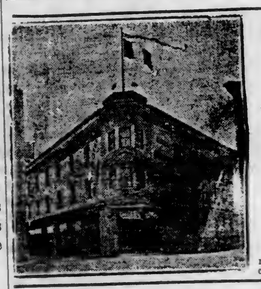
On aperçoit un léger inconvénient qui est de diminuer la somme d'activité spirituelle dans le monde. Mais ce n'est peut-être qu'une apparence. Admettons qu'un homme de loi fasse travailler son esprit plus qu'un automobiliste. La plupart du temps, il applique ce travail d'esprit à des occupations qui n'ont rien d'intellectuel: procès de succession, de mur mitoyen, etc... De même, il paraît que Carpentier a triomphé parce qu'il était le plus intelligent; mais il n'employait son intelligence qu'à une œuvre matérielle. Quant aux véritables serviteurs de l'esprit, qui vivent non seulement par lui, mais pour lui, ils auront à traverser une période de transition assez désagréable, mais il ne faut pas trop s'inquiéter de leur sort. D'abord, s'ils ont vraiment la vocation, les intérêts de cette sorte les laissent un peu indifférents. Puis, Renan disait déjà qu'il se fût accommodé d'un métier manuel, pourvu qu'il ne fût pris que quelques heures par jour et pût, en travaillant de ses mains, penser à autre chose. Ces distractions ne seraient pas rassurantes pour les clients d'un chauffeur, mais il y a d'autres métiers, et la journée de huit heures n'est déjà plus regardée que comme une étape vers de nouvelles réductions. Le programme de Renan sera sans doute réalisable pour ses pareils—s'il en a—d'ici à la fin du vingtième siècle.

—:o:—

"La sultane favorite de l'empereur du Maroc, dit-il, est Corse. Son frère, nommé Franceschi, vint à Paris proposer au ministre des relations extérieures de se rendre au Maroc et d'intriguer en faveur des Français. Tout d'abord, je crus à une escroquerie. Mais le ministre reconnut la vérité et je donnai pour cela 30,000 francs. Cette négociation a réussi L'empereur a toujours protégé les Français et, pendant la guerre d'Espagne, il nous a rendu service."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans nn quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et an mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenn gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA PIERRE PHILOSOPHALE

La décomposition de l'atome.

Nous annoncions, il y a quelques jours, que la pierre philosophale n'était plus une hypothèse. "Or, il y a quatre-vingts ans, écrit M. Georges Wulff, un illustre chimiste, Jean-Baptiste Dumas, disait: "S'il ne résulte de nos expériences aucune preuve de transmutation dans les corps, du moins s'opposent-elles à ce qu'on repousse cette idée comme une absurdité qui serait démontrée par l'état actuel de nos connaissances."

Ainsi donc, dans la pensée du savant français, l'atome ne serait pas cet élément qu'on nous a appris à considérer comme indécomposable, voire même insécable; il pourrait être modifié dans sa nature intime, et la transmutation qui a hanté les cerveaux de tant d'alchimestes d'autre-fois ne serait pas seulement une vue de l'esprit?

Il semble bien, en effet, qu'il nous faille faire notre deuil de nos anciennes conceptions atomiques et que la pierre philosophale ne soit pas un vain rêve! Un physicien anglais de la plus haute valeur, doublé d'un expérimentateur hors ligne, sir Ernest Rutherford, vient d'annoncer au monde savant qu'il était parvenu à décomposer l'azote, corps simple, en hydrogène. Le principe de la transmutation ainsi établi, et il est prudent pour admettre qu'il le soit de faire de nouvelles expériences, on peut le généraliser et concevoir l'espérance d'aller infiniment plus loin dans cette voie!

Si l'on veut avoir un aperçu des moyens qu'a employés, pour réaliser la transmutation de l'azote en hydrogène, sir Ernest Rutherford, il est nécessaire de revenir sur la question de l'atome lui-même.

Lorsque Lucrèce, dans son poème "De Rerum Natura", expliquait que les corps que nous avons sous les yeux sont des composés d'atomes et que si ces mêmes corps diffèrent singulièrement les uns des autres c'est que les atomes qui les composent n'ont pas toujours la même forme, il côtoyait la vérité, de loin, il est vrai, mais enfin il s'en approchait.

Qu'est-ce que l'atome pour la science contemporaine? Tout simplement une sorte de système solaire où l'astre central, composé de particules chargées d'électricité positive, est entoure d'autres particules plus petites chargées, elles, d'électricité négative, les "électrons", qui tournent autour de leur centre d'attraction avec une prodigieuse vitesse, plusieurs trillons de tour à la seconde.

—:o:—

Or, ainsi que le rappelait dans un récent et brillant article notre très distingué confrère M. Charles Nordmann, "ce qui différencie un atome de fer d'un atome d'or, par exemple, c'est seulement le nombre des "électrons" et des particules positives qui y entrent, ces corpuscules positifs et négatifs étant d'ailleurs rigoureusement les mêmes dans tous les corps".

Mais si, en vertu de circonstances que nous ignorons encore, quelques-uns des électrons de l'atome échappent à l'attraction centrale, il s'ensuit des propriétés différentes du corps primitif.

La découverte de sir Ernest Rutherford consiste en ce qu'au moyen du radium, qui est, on le sait, la plus radioactive des substances connues, il détermine dans l'azote une véritable décomposition dont le résultat, on l'a vu, est l'hydrogène.

Si, ansi qu'il est permis de l'espérer, la mémorable expérience du physicien anglais est confirmée par d'autres expérimentateurs, on peut dire que le problème de la transmutation des corps reçoit une première solution.

Il serait injuste, puisqu'il s'agit en somme de la désintégration de l'atome, de ne pas mentionner les magnifiques travaux du docteur Gustave Le Bon.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

C'est Gustave Le Bon qui, le premier, a défendu cette thèse si hardie, au moment où il lui a donné cours, que "les équilibres des éléments dont l'ensemble constitue un atome peuvent être comparés à ceux qui maintiennent les astres dans leurs orbites". C'est lui encore qui, parlant de dématérialisation de la matière, a dit que les éléments qui en résultent sont constitués par des ions positifs et des électrons; c'est lui, enfin, qui a mis en lumière cette formidable énergie intra-atomique qui est destinée, sans aucun doute, à bouleverser toutes les conditions de notre existence.

Le nom de ce physicien génial mérite d'être associé à celui de sir Ernest Rutherford.

Georges Wulff.

—:o:—

LA BOXE EST UNE SCIENCE

Et Dempsey a un menton!

La boxe est une science, écrit M. Louis Latzarus, dans "Le Gaulois", de Paris, comme nous l'a bien montré Carpentier. Lorsque Beckett a expliqué qu'il n'avait pas disposé de tous ses moyens dans le combat, parce qu'il venait d'apprendre la mort d'un de ses camarades, on a généralement trouvé qu'il amenait le sentiment en un lieu de froids calculs et de science positive où le sentiment n'a que faire. Pour être un bon boxeur, il faut d'abord n'avoir aucune crainte de faire mal à son adversaire, mais il faut en outre se libérer de toute affection. Il faut être un ascète, peser sa nourriture à un gramme près, se refuser le vin, se priver d'une cigarette, ne dormir que quand il le faut, et enfin soumettre toute son existence à une discipline qui n'eût point déplu aux Pères du désert.

Mais ils se l'imposaient pour tuer le corps, et les athlètes s'y soumettent pour le glorifier. Si Carpentier, constamment surveillé par son manager, ne se permet aucune infraction à sa règle d'airain, c'est qu'il veut prochainement abattre le champion Dempsey. "Jack Dempsey a un menton," a écrit, dans un raccourci drôlatique et menaçant un de nos plus brillants confrères sportifs. Dempsey a un menton. Donc Carpentier pourra écraser ce menton. Gare à Dempsey! Que Dempsey prenne garde, tant qu'il n'aura pu se débarrasser de cette tare, de ce danger, de cette faiblesse: un menton.

—:o:—

Le "Guynemer de l'infanterie".

C'est le beau surnom que ses camarades d'armes ont donné au capitaine Marcel Funereau, qui doit certainement être à la fois le plus jeune capitaine et le plus jeune officier de la Légion d'honneur de l'armée française.

Le capitaine Funereau, qui est né en avril 1897, était candidat à l'Ecole polytechnique au début de la guerre. Engagé volontaire en février 1915, sa bravoure, ses aptitudes militaires lui valurent d'être nommé capitaine et chevalier de la Légion d'honneur dès juillet 1918, ayant alors 21 ans et 2 mois.

Peu de temps après, le 24 avril 1919, il était promu officier de la Légion d'honneur. Il avait exactement, à ce moment-là, 22 ans jour pour jour.

Voilà un début de carrière qui promet.

—:o:—

LA VAGUE DE PARESSE.

La Chaux de Fonds.—Le "National Suisse" a relevé l'histoire incroyable, quoique authentique, des cheminots du train Besançon-Morteau, arrêtant le convoi pendant deux heures en gare de Valdahon, pour aller danser à l'auberge de cette localité. En outre, le rapide Le Locle-Morteau arriva un de ces soirs derniers avec un retard de 5 h. ½—à 11 heures du soir au lieu de 5 h. ½. Le personnel des chemins de fer devant cette heure tardive refusa de mettre en marche le train correspondant à l'arrivée. Des voyageurs loclois, au nombre de 7 environ, qui se rendaient à une noce, réquisitionnèrent, non sans peine un traîneau. Au lieu d'arriver à Malche à 9 h. du soir, conformément à l'horaire officiel, ils y étaient à 6 heures du matin le lendemain, transis et fourbus.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1858
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
928, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et coin sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1468, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4245, et 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. SUBERE — O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—80—

XXIII.

—Mais laquelle, et quelle est leur signification exacte? Voilà la question...

Le chef et le subordonné eurent beau entasser les suppositions sur les hypothèses, aucune ne les satisfaisait... Leur esprit demeurait dans le vague, incertain et hésitant...

Lorsqu'il quitta Ratineau pour regagner sa demeure, le colonel se creusait encore la cervelle pour chercher la solution de cette irritante énigme.

"Ya!... Nicht!..." Deux mots qui ont pourtant l'air simple!.. mâchonnait-il tout en marchant. Et je paierais cher celui qui me dirait ce qu'ils signifient...

Le lendemain matin, en se levant, la même idée fixe le harcelait. Il maugréait d'autant plus de ne pas trouver la solution du problème que, par une secrète intuition, il le sentait important et gros de conséquences.

Dans la journée, il s'entretint de cette irritante énigme avec le capitaine des Gordes.

—Vos préoccupations, mon colonel, lui dit celui-ci, ont peut-être une concordance indirecte avec une conversation que me tenait hier Mlle Miletitch... Suivant elle, il doit se passer quelque chose... là-bas... Elle a le pressentiment qu'il se prépare un événement grave, qui serait de nature à avoir une répercussion profonde sur la situation extérieure de l'Allemagne...

—Savez-vous, cher ami, que loin de m'éclairer, vous m'intriguez davantage... Et vous me persuadez qu'il devient de plus en plus urgent de débrouiller cet écheveau...

Trois jours s'étaient écoulés, lorsqu'un matin François des Gordes fut appelé par la sonnerie de son téléphone.

Le colonel parlait au bout du fil.

—Venez vite, disait-il! Je crois que j'ai trouvé...

—Vingt minutes plus tard, le jeune officier entrait dans le cabinet de son supérieur. Celui-ci ferma soigneusement les portes.

—Je suis à peu près fixé, commença-t-il, et vous allez voir qu'en effet la situation est grave. Il faut vous dire tout d'abord que parmi mes agents les plus habiles, se trouve un nommé Alexandre qui est garçon de restaurant dans un des établissements fréquentés par le monde où l'on s'amuse, et spécialement attaché aux cabinets particuliers. Avant-hier, une nombreuse compagnie s'était donné rendez-vous pour souper au grand 7, le salon le plus spacieux et le plus demandé de la maison... Par une coïncidence assez étrange, les convives étaient tous des étrangers, Allemands, Autrichiens, Hongrois et deux Jeunes Turcs de l'ambassade qui mènent ici une vie assez tapageuse...

—Ahmed Bey et Djamil Pacha?

—Juste! Vous les connaissez?

—Je les ai vus plusieurs fois danser le tango à Magic-City avec des demoiselles haut cotées...

—Peut-être ces mêmes personnes se trouvaient-elles parmi les quatre qui, avec les six étrangers, complétaient la société qu'Alexandre était chargé de servir. L'une d'elles, très connue dans le monde de la fête, s'appelle Loulou d'Arcueil.

—J'ai lu son nom dans les journaux, parmi les habituées des courses...

—En effet, Loulou est une enragée sportwoman... Mais, ce que vous ne savez pas, c'est qu'elle est, en même temps, une de nos collaboratrices les plus précieuses...

—Vraiment!...

—Loulou d'Arcueil, mon cher capitaine, a eu son grand-père et sa grand'mère fusillés par les Allemands pendant la guerre de 1870. C'est une Lorraine d'origine, élevée par son père dans la haine des assassins qui l'avaient fait orpheline. Elle parle et comprend remarquablement l'allemand. Mais elle a eu la force, fait rare pour une fille de ce genre, de ne jamais le laisser soupçonner à personne...

—Voilà une qualité qui doit vous rendre son concours essentiellement utile...

—Vous l'avez deviné! Aussi, je tiens à elle et je fais des folies, malgré mon faible budget, pour lui assurer les moyens de supporter les heures difficiles, par lesquelles, comme presque toutes ses pareilles, elle passe souvent...

—Alors, les Allemands qui parlent leur langue devant Loulou ne se doutent pas qu'elle la comprend?

—Comme vous dites... Et c'est précisément ce qui s'est passé avant-hier... Or, parmi les convives, figurait un écuyer hongrois, Fejar Oroskov...

—Celui du Cirque de Paris?... Je le connais...

—Mais, ce que vous devez ignorer, c'est que sous ce prétendu écuyer hongrois se cache un ancien officier de la garde prussienne, le lieutenant comte von Flussling qui est, comme vous pouvez le supposer, un des agents secrets les plus actifs de nos ennemis, avec cette aggravation qu'il est particulièrement attaché à la personne du kronprinz, pour lequel il professe une dévotion sans limitée...

—La personnalité du prince héritier se trouve-t-elle donc mêlée à l'affaire qui vous préoccupe?

—Vous jugerez vous-même à quel point quand vous saurez que parmi les cinq autres convives, trois sont également de ses amis les plus intimes... D'abord, la conversation s'engagea en français, ce qui permit à Alexandre, pendant qu'il remplissait les verres et passait les plats, de la suivre presque tout entière.

—Je présume que ces messieurs n'avaient pas convié Mlle Loulou et ses amies pour entendre parler politique?

—Vous avez raison et les trois quarts du repas furent employés comme c'est l'usage en pareille compagnie... C'est seulement au dessert, et quand le café et les liqueurs furent servis, qu'apparut le véritable objet de la réunion...

—Malheureusement Alexandre n'était plus là!...

—Mais Loulou y était!... Loulou qui, tout en causant tango et robes entravées avec ses petites camarades, déjà un peu grises, avait conservé tout son sang-froid et n'a pas perdu une syllabe de l'intéressant colloque qui, — en allemand maintenant, — se tenait à côté d'elle.

Mathieu d'Aigreval venait de baisser le ton. Il en arrivait à la partie capitale de sa confidence.

—Nous savons depuis longtemps, poursuivit-il quelle impatience de s'asseoir sur le trône des Hohenzollern dévore le prince héritier...

—C'est la même qui, il y a un quart de siècle, empêchait son père de dormir...

—Oui, mais celui-ci a attendu pour régner la mort de Frédéric le Noble... Même, si sa fin a été précipitée, on a eu au moins la pudeur de patienter, pour proclamer Guillaume II, jusqu'à ce que le cercueil de son prédécesseur fût refermé... Tandis qu'aujourd'hui...

—Aujourd'hui?....

—Le temps paraît plus long au futur empereur... Et vous allez voir qu'il prétend l'abréger.

—Par quel moyen?

—Oh! la combinaison est simple, tout en ne manquant pas d'ingéniosité... Des observateurs attentifs ont remarqué déjà que, depuis près d'un an, l'attitude de certains journaux pangermanistes en face du trône, s'est singulièrement modifiée... La personne, jusqu'ici sacrée du kaiser n'échappe plus à leurs critiques, et il ne se passe de semaine où quelque diatribe acrimonieuse ne l'invite violemment à en finir avec sa politique de faiblesse et de longanimité...

—Ce ne sont là que des articles de journaux!...

—On se prépare à mieux faire... Et ce n'est plus, vous allez le voir, d'une campagne de presse qu'il s'agit aujourd'hui... Dans l'échauffement du champagne et de notre vieille eau-de-vie de France, certains de n'être pas compris, le comte de Flussling et ses amis n'ont pas mâché leurs paroles... "Il est temps, ont-ils dit, que l'empereur se décide à satisfaire les légitimes aspirations de son peuple... Jamais occasion plus propice ne s'est présentée pour réduire les résistance des nations jalouses des admirables progrès accomplis par l'Allemagne dans toutes les branches de l'activité humaine... Il faut donc forcer Sa Majesté à comprendre et à agir...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heures du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4336—RUE CALIFORNIA—4336
Entre 6me et 4me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3706
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3066
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.10. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4060
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 831-836 — Phone: Garfield 3460
De 10 h. à 12 h. et de 1 à 4
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 886, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2021
Résidence: 2480, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: Du semaine de 1 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2215, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6858

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 105
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1000

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3061
Residence Phone: Franklin 3800

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE FORT
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1144
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1397, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1484)
Résidence: 681 Ashbury St.
Phone: Market 3141

NAUFRAGE D'UN STEAMER AMERICAIN.

* * *

Stockholm, 19 Janv.

Tout le personnel, sauf le second du bord, du steamer américain "Macona", qui a sombré après s'être jeté sur les rochers au large du phare de Nidingen, a péri. L'équipage du "Macona" se composait de quarante-neuf hommes.

POUR L'EXTRADITION DE GUILLAUME II.

La Haye, 19 Janv.

Le Dr. J. M. Ruys de Beerenbrouk, Premier hollandais, a eu aujourd'hui avec son ministre des affaires étrangères, M. Karenbeck, une longue conférence, où la question de la note demandant l'extradition de Guillaume II adressée par les Alliés au gouvernement des Pays-Bas a été longuement discutée. Le cabinet hollandais a accepté de faire des démarches auprès de l'ex-Kaiser pour lui proposer de se rendre volontairement aux Alliés.

LES CHEMINOTS ITALIENS EN

Paris, 19 Janv.

Une dépêche de Milan annonce que les syndicats des cheminots italiens ont, à une grande majorité, voté aujourd'hui un appel à la grève générale.

M. CLEMENCEAU RESTE AU CONSEIL SUPREME.

Paris, 19 Janv.

M. Georges Clemenceau, président du Conseil démissionnaire, continuera à présider le Conseil Suprême de la Conférence de la Paix, en attendant le règlement de la question adriatique et des antres problèmes les plus urgents.

Le Conseil Suprême s'est occupé aujourd'hui de la situation en Russie. Le maréchal Foch et l'amiral comte Beatty, Premier lord naval de l'Amirauté anglaise, assistaient à la séance.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Paris, 19 Janv.

D'après une communication publiée aujourd'hui, la Croix-Rouge américaine a dépensé, en 1919, 155,000,000 de francs en œuvres de secours. Trente millions ont été dépensés en Belgique, le reste en France, pour la population civile. Depuis le printemps de 1917, la Croix-Rouge américaine a dépensé environ 200,000,000 en France.

:o:

Ingénieuse réclame.

La scène se passe dans l'antichambre du cabinet qu'occupe momentanément, au ministère de la guerre, à Paris, un officier général, chef d'une mission militaire importante qui doit prochainement s'embarquer pour une grande République sud-américaine.

Une jeune femme, aussi jolie qu'élégante, fait passer sa carte; l'officier d'ordonnance du général vient à elle et s'inquiète de l'objet de sa visite: "Monsieur, répond-elle, je représente la maison de modes X... et je viens demander au général le nom des officiers mariés qui doivent l'accompagner avec leurs femmes dans sa mission; ma maison a le désir d'offrir gratuitement à chacune de ces dames les chapeaux qui leur sont nécessaires, à condition qu'une fois dans leur lointaine résidence elles s'engagent à dire l'origine de ces chapeaux."

Le général est célibataire, ou ne sait ce qu'il a répondu, mais la réclame de la maison X... ne manque pas d'heureuse originalité. A tout prendre, ces femmes d'officiers ne seraient-elles pas pour les modes françaises des propagandistes toutes désignées?

:o:

FRANCE ET BELGIQUE.

Paris, 19 Janv.

A la suite des conférences qui ont eu lieu avec M. Loucheur, ministre de la reconstruction, on dit que M. Jasper, ministre des affaires économiques de Belgique, demandera aux mineurs belges de travailler neuf heures au lieu de huit, afin de pouvoir envoyer en France le surplus de la production.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les ..... Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 18 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Aroiville, Louise
Dupuis, Corrine
Fongerous, Louis
Jules, Lacombe
Molgoire, Madame M. Paul
Nagel, Marie
Péchin, Laurence

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.
Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MOETON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Espéret
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
LaLafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

1333
Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334
Des PREMIERES OUVRIERES.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1335
Une PERSONNE pour le "mangle".
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336
Un bon COUPLE pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.
S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330
Une OUVRIERE ou un OUVRIER.
S'adresser à 597, Haight St.

1324
Un OUVRIER REPASSEUR pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.
S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1326
On DESIRE ACHETER six gros pieds de vigne (3 de chasselas et 3 de raisins noirs).
Ecrire à Mme M. Luther, 340, Head Street ou la voir Dimanche.

1322
Un LAVEUR.
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

1323

A Vendre

Excellente occasion pour un couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.
S'adresser au bureau du journal.

1332
Désirant partir en France, je vends la MOITIE de mes INTERETS dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à SEATTLE (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.
Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.
Une petite MACHINE A LAVER "Troy" avec accessoires complets. Prix $40.
S'adresser à 1270, 7th Avenue, ou téléphoner Sunset 1096.
1331

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc..
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$46,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison, de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 2 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse à 40 ch. lot 86x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailli., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié Int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.: moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—68 ch.: loyer $125.
$2100—45 ch.: bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.: moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.: loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.: loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.: moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

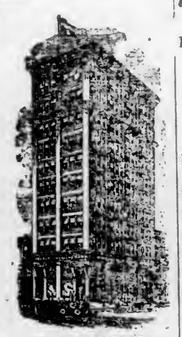
Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2
Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix spéciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, H. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
M'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 135

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité, dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement.—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1844, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Près. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarsian, Président; Phone, Park 821, résidence, 74, Haviland St.; Pagès, Randolph 1343; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; E. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurel, F. Camus, C. Laymayon, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, J. G. Faillas et J. Tirat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider mutuellement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.
FAITES DE LA PUBLICITÉ
U. S. DEPARTMENT OF LABOR
Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.
Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.
Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.
La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.
U.S. DEPARTMENT OF LABOR
ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 18[illegible]

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 JANVIER 1920—WEDNESDAY, JANUARY 21, 1920. No. 17

POUR LA MARINE FRANCAISE

Dans la nouvelle combinaison ministérielle, dont, d'après une dépêche de Paris, nous avons donné hier connaissance à nos lecteurs, nous voyons que le portefeuille de la marine est échu à M. Landry, le jeune et distingué député de la Corse.

Voilà un ministre qui aura devant lui une rude besogne à accomplir, la réorganisation de notre marine est, en effet, le plus important des problèmes à résoudre présentement pour les hommes d'Etat qui doivent travailler à la reconstruction de la France.

A l'heure actuelle, notre pavillon est presque inconnu sur les mers lointaines. Il le serait totalement sans les Messageries Maritimes et la Compagnie Générale Transatlantique, c'est-à-dire qu'à part l'Espagne, nous sommes la dernière des grandes nations au point de vue du tonnage. Pour l'instant donc, la France doit construire à outrance si elle veut prendre une place décente dans le monde maritime, sans quoi les navires américains lui feront, d'ici peu, même dans ses propres ports, une concurrence acharnée. Sans doute nous préférons voir flotter le pavillon étoilé que les couleurs allemandes, mais notre glorieux tricolore nous serait encore plus agréable à l'œil.

Les spécialistes des questions maritimes sont généralement d'accord pour reconnaître que le développement de notre empire colonial aidera considérablement à la renaissance de notre marine. La mise en exploitation de nos colonies apporterait en outre un remède à cette vie chère, avant-coureur du bolchevisme.

Tirer un meilleur parti de nos possessions d'outre-mer encouragerait les compagnies de navigation nationales à augmenter le nombre de leurs navires et permettrait à la France de ne pas expatrier son or dans des pays étrangers capables de s'en servir plus tard pour forger des armes contre elle. Notre empire colonial est superbe et très productif, le tort des Français est de ne rien lui faire produire; ils achètent du coton, de la soie, du coprah, du jute et denrées coloniales qu'ils pourraient tirer de leurs colonies par une exploitation judicieuse; au lieu de le faire, ils laissent de grosses compagnies étrangères accaparer ces matières premières, les faire transporter dans leurs pays où elles fournissent du travail à la classe ouvrière, ensuite on revend à la France les mêmes produits sous d'autres formes à des prix inabordables. Des choses pareilles ne sauraient durer longtemps sans amener notre ruine économique et un chômage dangereux. Nous parlons souvent de développer le commerce extérieur, c'est beau en principe, mais ne serait-il pas préférable de commencer par nous occuper de donner une grande extension au commerce colonial, chose facile, si tous nos colons comprenaient que leurs intérêts ne peuvent être bien défendus que par des hommes versés dans les affaires du pays qu'ils représentent.

Etats-Unis et Etranger

LA HOLLANDE S'OPPOSE A L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Paris, 20 Janv.

M. Charles Benoist, ministre de France à La Haye, ne croit pas que l'ex-Kaiser sera livré par la Hollande, étant données les relations de parenté existant entre l'aristocratie hollandaise et l'aristocratie allemande. D'autre part, la Hollande craindrait les représailles de l'Allemagne, si les monarchistes revenaient au pouvoir dans ce pays.

Berlin, 20 Janv.

La nouvelle de la demande d'extradition de l'ex-Kaiser présentée par les Alliés à la Hollande a produit ici, dans tous les milieux, principalement dans les cercles aristocratiques, une énorme impression.

Paris, 20 Janv.

Le baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande ici, déclare que jamais la Hollande ne consentira à livrer l'ex-Kaiser.

LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Paris, 20 Janv.

L'"Echo de Paris" dit que M. Nitti a déclaré que si la réponse yougo-slave n'arrive pas avant ce soir, il demandera l'exécution pleine et entière du traité de Londres, réservant à plus tard la décision au sujet de Fiume.

PRECAUTIONS ANGLAISES.

Londres, 20 Janv.

L'Amirauté britannique a expédié plusieurs navires de guerre à Vladivostok comme mesure de précaution.

C'est également par mesure de précaution en vue d'une avance des Bolcheviks dans le sud de la Russie que l'Amirauté a, explique-t-on, envoyé une forte escadre dans la mer Noire.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

East Liverpool, O., 20 Janv.

La Mercantile Express", allant de New York à Chicago, a déraillé ce matin à New Waterford, à 30 milles environ d'ici. On compte un tué et une vingtaine de blessés. Un écartement de rails a été la cause déterminante de cet accident.

LA SUISSE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 20 Janv.

M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération helvétique, a été reçu ce matin par le Conseil Suprême. M. Ador a expliqué les raisons qui ont amené la Suisse à adhérer à la Ligue des Nations. Toutefois la Suisse, tout en participant à la Ligue des Nations, met comme condition qu'elle restera nation neutre.

La question sera soumise au Comité de la Ligue des Nations qui aura à statuer sur le cas de la Suisse.

POUR SURVEILLER LES OPERATIONS DU PLEBISCITE.

Paris, 20 Janv.

A la réunion du Conseil Suprême qui a eu lieu ce matin, le maréchal Foch a annoncé que l'Angleterre l'a informé qu'elle n'était pas en mesure de fournir sa part proportionnelle de troupes, environ 25,000 hommes, à envoyer dans les régions où doivent avoir lieu des plébiscites. Le maréchal a suggéré qu'aux troupes anglaises défaillantes soient substituées des troupes françaises et italiennes. Le Conseil statuera.

M. MILLERAND AU CONSEIL SUPREME.

Paris, 20 Janv.

M. Alexandre Millerand, le nouveau président du Conseil et ministres des affaires étrangères, a siégé ce matin pour la première fois au Conseil Suprême. Présenté à tous les membres de cette organisation, il n'a pris aucune part à la discussion. Le Conseil était présidé par M. Clemenceau.

LE MOUVEMENT IRLANDAIS.

Londres, 20 Janv.

Le correspondant à Dublin de la "Pall Mall Gazette" dit que le vicomte French, lord-lieutenant d'Irlande, s'est converti au Home Rule.

Thurles, Tipperary, 20 Janv.

Dans la nuit de dimanche les Sinn Feiners ont attaqué le poste de police installé dans la mairie du village de Drombane. La police les a repoussés.

Dublin, 20 Janv.

Les journaux américains arrivés ici ont été saisis à la poste parce qu'ils contenaient des articles se rapportant aux affaires d'Irlande.

CONDAMNATION DE MASSACREURS D'ARMENIENS.

Constantinople, 20 Janv.

Le procès de Behaeddin Chakir et du Dr. Nazim, membres du Comité Union et Progrès, poursuivis pour avoir organisé les massacres d'Arméniens et de Grecs, s'est terminé hier. Behaeddin Chakir a été condamné à mort par contumace et le Dr. Nazin à quinze ans de travaux forcés. Les deux condamnés se trouvent en Allemagne.

REVOLTE EN ALBANIE.

Paris, 20 Janv.

Le Popolo Romano" annonce que les Albanais se sont révoltés contre les Serbes, qui occupent leur pays. On signale de forte concentrations de troupes serbes aux points stratégiques.

LA GRAND'CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A MM. LLOYD-GEORGE ET NITTI.

Paris, 20 Janv.

La Grand'Croix de la Légion d'honneur a été conférée à MM. Lloyd-George et Nitti à l'occasion de la ratification du Traité de Versailles.

LA PRODUCTION DE CHARBON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 20 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que la production du charbon aux Etats-Unis a tellement repris qu'elle dépasse aujourd'hui la demande.

LA RECONNAISSANSE DU DANEMARK.

Paris, 20 Janv.

A l'occasion de la mise en vigueur du traité, le roi de Danemark a télégraphié au président Poincaré pour lui exprimer la reconnaissance des Danois pour les puissances alliées et associées qui ont songé à l'heureuse solution de la question nationale du Danemark en réunissant au Danemark le Sleswig danois. En réponse au roi, le président Poincaré dit que tous les Français seraient profondément émus par le télégramme du roi. "Nulle part, ajouta-t-il, la joie des Danois accueillant leurs frères libérés, ne sera mieux comprise qu'en France."

MORT DE DEUX AVIATEURS MILITAIRES FRANÇAIS.

Lima, 20 Janv.

Le colonel Debaudies et le lieutenant Chabrier, membres de la mission française d'aviation au Pérou, ont trouvé aujourd'hui la mort, l'aéroplane avec lequel ils effectuaient un vol ayant capoté quand ils se trouvaient à 250 pieds au-dessus du sol.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE CABINET MILLERAND.

Paris, 20 Janv.

Le cabinet Millerand a une excellente presse.

"On a choisi les nouveaux ministres parmi des hommes qui ont montré leur habileté dans les affaires et dont la vie privée est irréprochable, dit l'"Homme Libre". Cela prouve, ajoute-t-il, que M. Millerand est désireux de surmonter les redoutables difficultés de l'heure présente."

L'"Echo de Paris" qualifie de large conception celle qui consiste à appeler au pouvoir des hommes nouveaux et des spécialistes pris en dehors du parlement.

"Les vétérans du parlement attendront maintenant avec confiance de voir à l'œuvre les hommes choisis par M. Millerand," dit le "Matin".

Le "Figaro" croit que maintenant que les accords internationaux ont été complètes, plusieurs députés ont été choisis et pourvus de départements ministériels à cause des aptitudes qu'on leur suppose.

"Il n'y a pas d'"as" politique dans la nouvelle combinaison," écrit M. Gustave Hervé dans la "Victoire".

Le "Gaulois" raille et qualifie de désagréable surprise pour tous les ministrables la composition du nouveau cabinet.

L'"Humanité", organe du parti socialiste unifié, trouve que la nouvelle combinaison ministérielle ne satisfait aucun des partis politiques. Elle constate qu'on n'entend que récriminations dans les couloirs du Palais-Bourbon.

D'aucuns qualifient le nouveau cabinet de ministère intérimaire qui sera sans doute remplacé aussitôt après la transmission des pouvoirs présidentiels. On se demande aussi, étant données les tendances socialistes de M. Millerand, quelle sera sa politique vis-à-vis de la Russie.

On ne croit pas qu'il y aura un changement important dans la politique financière du gouvernement pendant que M. Marsal occupera le ministère des finances. M. Marsal n'a été appelé au pouvoir qu'à cause de ses vastes connaissances en matière financière. Son successeur éventuel sera probablement M. Raymond Poincaré, qui prendra le portefeuille des finances quand le président Deschanel réorganisera le cabinet.

:o:

Un calembouriste demandait à un médecin si l'on pouvait purger un malade avec des "pierres". Le docteur répondit que non.

—La chose est cependant possible.

—Comment donc?

—En lui donnant des "rocambooles" (des roes en bols).

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Le major Bertram L. Cadwalader, qui durant la grande guerre a combattu avec les divisions américaines de l'Argonne et qui est de longue date un ami dévoué de la France et de sa culture, nous adresse la lettre suivante que nous ne déparerons pas par d'inutiles commentaires:

San Francisco, 16 Janvier.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

A titre d'Américain et en qualité d'abonné pendant de longues années à la Bibliothèque française, je viens protester énergiquement contre le mouvement qui a pour but la cession de notre belle collection de livres à la Ville de San Francisco, ou plutôt à la Bibliothèque municipale.

La Bibliothèque municipale est une grande et florissante institution, qui est déjà pourvue d'un ample choix de livres français. Elle n'a donc nullement besoin de ceux que possède la Bibliothèque française, qui peut mieux servir le but poursuivi par ses fondateurs en restant autonome qu'en se laissant absorber par la Bibliothèque municipale.

Voulez-vous me permettre d'exposer les raisons qui font que quoique Américain, je suis partisan du maintien de la Bibliothèque française telle qu'elle fonctionne depuis près de cinquante ans?

Je suis de retour de France où j'ai passé en 1918 et 1919 quatorze mois en tout, et où je suis allé acquitter, pour ma faible part, la large dette que les Etats-Unis ont contractée vis-à-vis du pays de Lafayette et de Rochambeau. Mon expérience de là-bas me donne le droit de faire quelques réflexions qui s'adressent à ceux qui veulent céder la Bibliothèque française à la Ville.

La guerre mondiale a nettement démontré que la grande question du présent est celle des nationalités. Quelles nations survivront et quelles nations disparaîtront dans cette lutte frénétique qui s'engage autour de la reconstruction du monde? Certes il n'est pas ici question de la déchéance subite de la France. Mais la France étant de tous les pays alliés celui qui a souffert le plus de la guerre, il est pour elle important qu'elle se prémunisse contre toute atteinte à sa culture, à sa belle langue et à ses institutions, surtout ses institutions à l'étranger. La bataille va être ardente. La propagande que chaque nationalité va faire à l'étranger prendra toutes les formes. Nous connaissons déjà comment les Boches procèdent. Ils ne se décourageront pas, et ils recommenceront de plus belle à s'infiltrer aux Etats-Unis, créant ou développant journaux, écoles, bibliothèques, etc. Eux ne pensent pas à démolir. Quand ils démolissent, c'est dans les pays qu'ils envahissent les armes à la main. Ici ils voudront construire.

Dans cette course qui s'annonce la France ne doit pas se laisser dépasser. Elle aussi doit créer, multiplier ses fondations à l'étranger, aux Etats-Unis surtout, répandre ses idées. Or quel foyer précieux pour ces multiples activités que la Bibliothèque française! On ne conçoit donc pas que des Français veuillent de gaieté de cœur se démunir de cet admirable instrument de propagande pour le remettre entre les mains d'une administration qui sera peut-être demain pro-boche. C'est faire le jeu des Allemands d'ici que de démolir une institution nettement française qui existe depuis près d'un demi-siècle.

Ce qui fait l'originalité de la Colonie française de San Francisco, c'est la profusion des institutions qu'elle a créées dans ce pays. Les Américains se demandent même comment une poignée de Français ont pu parvenir à fonder ici tant de belles institutions alors que d'autres colonies étrangères pourtant bien numériquement supérieures à la vôtre n'ont rien ou presque rien à montrer. Conservez donc votre belle bibliothèque française, telle qu'elle est à présent. Ecoutez les conseils d'un Américain qui aime bien la France. Gardez-vous bien d'américaniser votre institution. Ce serait, je vous le répète, faire le jeu de vos ennemis qui déjà remplissent nos kiosques, nos librairies de leurs journaux, de leurs revues et de leurs livres. Ce n'est pas chez eux qu'on trouverait des gens pour songer à faire don d'une de leurs institutions à la Ville.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Bertram L. Cadwalader.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Irene Berteling, bien que mariée depuis quatre mois seulement, plaide déjà en divorce. Elle se plaint que son mari se lève à des heures indues, à 3 heures du matin, et la force à sortir elle-même de son lit pour lui préparer son premier déjeuner.

On avouera qu'il est tout à fait abusif de réclamer à son épouse le premier déjeuner dès 3 heures du matin, et nous comprenons parfaitement que Mrs. Irene Berteling ne veuille pas s'astreindre davantage à une pareille vie.

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES.

Nous sommes heureux de publier ci-dessous une lettre que Mme Adolphe Brisson (Yvonne Sarcey), a adressée à M. Lucien N. Brunswig, président de la section de la Côte du Pacifique de l'œuvre bien connue "The Fatherless Children of France":

A Monsieur L. N. Brunswig,
Chairman Pacific Coast Division,
The Fatherless Children of France,
Los Angeles, Cal.

Paris, 13 Décembre 1920.

Monsieur et Eminent Ami,

Ai-je besoin de vous dire ma joie en recevant l'admirable don qui, dites-vous, n'est qu'un prélude et doit assurer la vie d'une de nos maisons...

Si vous permettez, c'est celle de Forcalquier que nous mettrons sous le nom de "Maison Claire de Los Angeles", et vous verrez si son histoire ne tient pas du merveilleux...

Une de ces saintes créatures comme il y en a, Mlle Woelfflé, avait mis dans sa tête de se dévouer à une de nos Maisons Claires. "Je n'ai pas d'argent, disait-elle, mais mon dévouement, celui de mon père vous sont acquis."

"Hélas! répondais-je, les fonds!... Je ne veux ni abîmer mon capital en achat de maisons, ni l'écorner en installations..."

"Et si je l'installais, la loueriez-vous?" dit-elle.

"Peut-être."

Alors elle se mit en campagne, et en apôtre, fit une telle propagande, qu'une riche propriétaire me céda au prix dérisoire de 1200 francs par an, un château quasi seigneurial avec terrasse, jardins, parcs, salles de bains.

"Je signerai le bail que si vous installez la maison?"

Elle se remit en campagne; le marquis et la marquise d'Antane s'en mêlèrent, ils firent un appel dans le pays et, comme ils sont adorés, ce fut à qui apporterait quelque chose: lits, matelas, vaisselle, linge, etc.

"Ma maison est prête, écrit Mlle Woelfflé, vous pouvez signer le bail."

Je signai, en me disant: "C'est très joli, mais comment l'entretiendrai-je? avec toutes celles qui me font un budget de plus de 40,000 francs par mois... Bah! le bon Dieu y pourvoira!..."

Le bon Dieu ce fut vous, ou plutôt ce fut Lui qui vous inspira le geste généreux, vous qui avez su dire les mots qu'il fallait pour faire aimer nos Maisons Claires, vous qui avez ouvert une souscription dans "L'Union Nouvelle". Laissez-moi donc remercier vous, vos amis, l'"Union Nouvelle"...

Donc, tandis que le 15 Novembre 1919 vous faisiez passer l'article dans l'"Union Nouvelle", comme mue par un sentiment télépathique, je faisais partir le 10 Novembre des enfants à Forcalquier, et quels enfants!...

J'avais prié Mme Saffroy, l'Inspectrice des Ecoles, de me signaler les cas les plus misérables, les plus sordides, de ce 20ème arrondissement si pauvre...

Nous avons là, la lie des détresses humaines, de pauvres enfants qui n'avaient jamais couché que par terre, sans se déshabiller, des petits martyrs..., et ce sont nos enfants de soldats!

Ah! Monsieur et éminent ami, je voudrais vous embrasser pour la belle action que vous venez d'accomplir, je voudrais serrer sur mon cœur tous vos amis de Los Angeles! Je voudrais vous dire merci avec des mots que je ne trouve pas, pour vous exprimer toute ma joie.

Que le bonheur de ces pauvres gosses vous soit rendu!... toutes ces petites Françaises qui deviendront de bonnes mères de famille saines et bien portantes, sauront que c'est à vous, à Los Angeles, qu'elles devront leur santé, leur vie, leur éducation.

Joyeux Noël, Monsieur, Bonne Année... des petits enfants vous bénissent, et merci.

Signé: Yvonne Sarcey.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Tout ce qui est de nature à rappeler les boissons interdites par la loi fédérale de prohibition doit disparaître. Tels sont les ordres donnés par les autorités chargées de veiller à l'exécution de ladite loi. C'est ainsi que les mots whisky, bière, vin, etc., qui figurent encore sur les enseignes de certains établissements doivent être grattés.

Pour être logique on devrait aussi supprimer ces mots du dictionnaire et défendre aux journaux leur emploi.

Interdiction devrait aussi nous être faite à nous Français d'appeler bière un cercueil.

Vous verrez que ça viendra.

LA VIE CHERE.

Il paraît que le prix de la farine va encore monter. C'est du moins la nouvelle que nous apporte de Chicago M. Frank B. Connolly, président de la Retail Grocers' Association de San Francisco, qui vient de prendre part dans la grande métropole de l'Illinois au Congrès de l'Association Nationale des épiciers détaillants d'Amérique.

Pins de vin et le pain cher! C'est charmant!

UNE OPINION AMERICAINE SUR L'AVENIR INDUSTRIEL DE LA FRANCE.

M. L. J. Brunel, un très distingué ingénieur des mines américain, nous fait parvenir la lettre suivante que nous sommes heureux de publier:

Oakland, 17 Janvier 1920.

M. Paul Verdier,
Directeur du Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Pour répondre à certains articles pessimistes sur les conditions économiques et industrielles de la France qui paraissent dans les journaux, et qui me semblent viser bien plus à déprécier le change français qu'à renseigner le public, ce qui me porte à croire que c'est là encore de la propagande boche insidieusement conduite, je me permets de vous adresser ces quelques notes émanant d'nn homme qui est sûrement en situation de vous certifier les chiffres et les renseignements qu'il vous soumet.

Le lieutenant de vaisseau Toublet, de la Haute Commission française aux Etats-Unis, à un banquet donné à Chicago par l'Institut des Ingénieurs des Mines Américains, nous a montré, documents en main, que l'industrie des mines en France, à l'exception du charbon, est dans les meilleures conditions. Voici ce qu'il a dit:

Charbon — Situation d'avant-guerre: les ¾ de la production étaient concentrés dans les deux départements du Nord et du Pas de Calais. En 1913, la France produisait 41,000,000 de tonnes de charbon, ses besoins étaient de 60,000,000, donc nous devions importer 19,000,000 de tonnes; la plus grande partie provenait d'Angleterre et d'Allemagne, le reste de Belgique.

Situation présente. — Les départements du nord de la France sont reconquis. Mais nos mines sont dévastées et huit années seront nécessaires pour que leur production redevienne normale. L'Alsace et la Lorraine, qui nons donnent du minerai de fer, ne font qu'accroître ce déficit. La production des mines de la Sarre, que nous donne le traité de paix, est de 7,000,000 de tonnes. Tenant compte de l'accroissement de l'industrie future, le déficit annuel sera de 30,000,000 de tonnes.

Deux méthodes se présentent pour remédier à ce déeit de charbon:

1° Utilisation des forces hydrauliques, estimées 8,00,000 de chevaux-vapeur, ce qui nous mettrait à la tête de tous les pays européens. En 1913, nous utilisions seulement 800,000 chevaux-vapeur; en 1920, nous pourrons en utiliser 1,600,000. Malgré la guerre nous avons, on le voit, sérieusement travaillé.

2° Progrès en utilisant avec un meilleur rendement les chaudières; se servir de charbon pauvre.

Fer—Pendant la guerre nous avons perdu, par l'invasion, 83% de notre production de minerai de fer. Avec la richesse de l'Alsace-Lorraine nous produirons 43,000,000 de tonnes et nous pourrons demain exporter 17,000,000 de tonnes. Nous deviendrons dans le futur les vendeurs de minerais de fer les plus importants. Avant la guerre nous exportions déjà une grande quantité de minerais en Belgique, en Allemagne et même aux Etats-Unis.

Cuivre—Il nous manque des minerais de cuivre. En 1913, notre production n'était que de 600 tonnes (Etats-Unis, 880,000 tonnes). Si notre production de cuivre n'est pas grande, notre industrie des produits de cuivre a'est, par contre, développée énormément. Nous nous servons de 100,000 tonnes de cuivre annuellement.

Plomb—Dans quelque temps nous exploiterons 130,000 tonnes de plomb de minerai d'Algérie et de Tunisie que nous considérons nécessaire à notre industrie d'après-guerre.

Zinc—Les 130,000 tonnes de zinc nécessaires à notre industrie seront produites par nos colonies.

Aluminium — Avant la guerre la France était tout de suite après les Etats-Unis comme pays producteur d'aluminium; nous exporterons 15,000 tonnes sous peu.

Nickel—Après les besoins de notre industrie satisfaits; il nous reste 2000 tonnes à exporter.

On voit par ce rapide examen des ressources minérales de la France que l'industrie des mines de ce pays, à l'exception du charbon, se trouve dans les meilleures conditions.

D'après ce rapport, on voit que la question du manque de charbon en France sera résolue éventuellement. On constate de grands progrès déjà réalisés dans le développement de la force hydro-électrique. La France deviendra grand pays exportateur de minerais de fer, et pourra, par de nouveaux procédés, en se servant de hauts fourneaux électriques, — progrès déjà réalisés en partie—faire du fer, métal qui est à la base de toutes les industries. A cela, il faut ajouter la grande valeur économique présente et future des colonies françaises.

Donc, l'avenir s'annonce bien pour votre pays, à condition qu'il y ait chez vous des gens éclairés décidés à travailler pour une plus grande France. Les Américains, ceux surtout qui sont au courant des possibilités de votre pays, ont plus que jamais confiance en lui.

Agréez, cher Monsieur, mes salutations.

Louis J. Brunel,
Avec la Nevada Consolidated Copper Co. et la Anaconda Copper Co.
1032 62nd St., Oakland.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il faut reconnaître que dans la pensée française, il a toujours été entendu que les nations alliées devaient entreprendre la suppression du bolchevisme, sans quoi l'Allemagne, même momentanément désarmée, resterait toujonrs une menace pour le monde. Plus maintenant que jamais les Français redoutent le plan de l'Allemagne pour soumettre économiquement, sinon politiquement, l'Europe orientale. Ils voient et ils ont toujours vu, dès l'armistice, la nécessité d'nne forte Pologne, de provinces baltiques libérées de l'influence allemande, pour que soit sauvegardé l'avenir de tons les pays pacifiques. On doit rendre justice à la clairvoyance des Français. Si on les avait écoutés, il y a longtemps que le règne de Lenine et de Trotsky aurait pris fin.

Or que voyons-nous à l'heure actuelle? Les armées bolchevistes avancent de tous les côtés, sauf peut-être dans les provinces baltiques. Partout ailleurs, elles sont victorieuses. Kolchak est en pleine déroute en Sibérie; le général Denikine dans le sud de la Russie reconnaît qu'il est dans l'impossibilité d'arrêter la ruée. La Pologne est sérieusement menacée par l'avance bolcheviste.

Les Anglais et les Américains commencent maintenant à se rendre compte qu'ils ont commis une bien grosse erreur en refusant d'organiser une expédition militaire sérieuse contre le Soviet de Moscou que proposait le maréchal Foch. On parle actuellement aux Etats-Unis de secourir la Pologne, de lui fournir le matériel de guerre et l'aide financière dont elle a besoin pour arrêter à ses frontières le flot bolcheviste. Il est bien temps.

* * *

Constatons qu'on n'a commencé à s'alarmer en Angleterre que le jonr où les Bolcheviks ont esquissé un geste de menace visant directement cette puissance.

On sait maintenant que le gouvernement du Soviet a dirigé ses regards vers les Indes anglaises. Le "Times" de Londres a récemment fait à ce sujet d'intéressantes révélations. Le plan des Bolcheviks, maintenant qu'il a été dévoilé, a causé en Angleterre de vives appréhensions. La Grande-Bretagne ne se laissera certainement pas faire, et elle sera la première à présent à dénoncer le péril bolchevik qu'elle affectait jusqu'à ces derniers temps de ne pas voir. Les dépêches de Londres annoncent en effet que de fortes escadres britanniques se mettent déjà en branle, se dirigeant vers la mer Noire et la Sibérie.

* * *

La Hollande refuse, paraît-il, d'extrader l'ex-Kaiser. On ne pouvait s'attendre à voir le gouvernement des Pays-Bas céder à une première sommation pour livrer tout de go Guillaume II aux Alliés. Les Hollandais ont leur petit amour-propre à sauvegarder. Cette démarche des Alliés met, d'ailleurs, dans le plus grand embarras le cabinet de La Haye. Il lui faut avant tont préparer l'opinion publique. Il va s'y employer tout de suite, vous verrez. Il commencera par styler sa presse, qui aura vite fait de trouver les meilleurs arguments pour justifier l'extradition de l'ex-Kaiser. On arrosera surtout les jonrnaux d'opposition, qui blâmeront le gouvernement et le sommeront d'avoir à livrer Guillaume. Le bon peuple, à son tour, suivra le mouvement. On verra de grands meetings dans toutes les grandes villes hollandaises, organisés d'ailleurs par la police, et l'on aura la sensation que les sujets de la reine Wilhelmine entendent que le coupable soit livré. Le gouvernement fera semblant de résister, puis il cédera devant la soi-disant poussée de l'opinion publique, et le tour sera joué. Guillaume II ne l'échappera pas.

* * *

Samuel Gompers fulmine contre le "Sedition Bill" qui est pendant devant le parlement américain. Le président de la Fédération du Travail américaine proclame qu'avec l'application d'une pareille loi, ce sera la fin des libertés dont étaient si fiers les citoyens d'Amérique. Il nons menace même d'une vague d'indignation générale qui poussera le peuple opprimé à tout chambarder.

Samuel Gompers a l'air de bien peu connaître son pays d'adoption. Il n'arrivera rien du tout. Les Américains sont les gens les plus dociles du monde. Ils ont bien accepté sans murmurer la loi de prohibition, et ils se soumettront à tous les "Sedition Bill" du monde.

* * *

Le traité de paix est ratifié, mais l'Amérique est, théoriquement, toujours en guerre avec l'Allemagne. Les Etats-Unis sont entrés si tard dans la guerre qu'il est tout naturel qu'ils ne soient pas prêts à en sortir en même temps que les autres nations.

L'amiral Sims prétend même, on l'a vu, que plus d'un an après l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'action navale américaine ne s'était pas encore fait sentir, et cela parce que le Secrétaire Daniel se souciait peu d'ordonner à ses navires de courir sus aux Allemands. L'importnt pour lui, sans doute à cause du vote irlandais, c'était de surveiller les agissements de l'Angleterre; et il aurait invité ses amiraux à se préoccuper bien plus des mouvements des escadres britanniques que des crimes commis par les sous-marins allemands.

Ces choses-là ont été dites publiquement par un amiral américain qui passe pour un des officiers généraux les plus distingués de la marine milltaire des Etats-Unis.

On croirait rêver.

Lettre du Japon

On écrit de Tokio:

L'acceptation des réserves du Sénat américain par la France.

Malgré les télégrammes et les articles parus dans les journaux français on doute encore ici que la France ait accepté les réserves du Sénat américain, malgré son désir de faire ratifier rapidement le traité dans le but de reprendre ses relations commerciales avec l'Allemagne. L'Angleterre étant dans la même situation financière que la France, ou presque, imitera cette dernière. L'acceptation du traité avec ses réserves ne serait-elle pas imposée par l'Amérique en retour d'un appui financier? La chose n'est pas impossible, mais d'autre part, l'entêtement du président Wilson à refuser les réserves du Sénat américain nous porte à croire à une ruse diplomatique de la part de M. Clemenceau et celui-ci promet sans doute d'accepter ces réserves avec la certitude de les voir disparaître d'elles-mêmes.

Le boycottage.

Nos journaux avouent l'efficacité du boycottage et voudraient faire croire aux Chinois qu'il est nuisible à eux seulement: un tel raisonnement est enfantin et ne résiste pas à la discussion, tous les articles fournis par mon pays étant du luxe pour les Chinois et n'ayant aucun caractère d'indispensabilité, s'en passer n'impose pas de sacrifices réels; or, il en est autrement pour nous dont la Chine est la nourricière; un seul produit, le riz, s'il nous était refusé pendant longtemps par elle, mettrait le Japon à deux doigts de sa perte et l'incident de Foutchéou paraissant tourner à notre désavantage, quoi qu'en dise le "Jiji", il faudra reconnaître notre culpabilité ou rompre carrément avec la Chine sans oublier qne tout acte d'hostilité ouverte nous attirerait une affaire désagréable avec les Etats-Unis, ce dont nous n'avons nullement besoin pour l'instant. Une guerre avec les Etats-Unis à propos de nos voisins rendrait le boycottage officiel et équivaudrait au blocus des îles japonaises qui manquent déjà de vivres et ne pourraient résister longtemps. Un rapprochement est indispensable et au lieu de concentrer nos efforts vers ce point, nous agissons avec maladresse en écoutant nos nationaux résidant en Chine, qui paralysent décidés à nous faire déclarer la guerre à la Chine. Le peuple japonais se souviendra à temps, je l'espère, que nos sujets expatriés sont dans beaucoup de cas indignes de représenter sérieusement notre pays qu'ils quittent pour échapper à ses lois.

La nouvelle diète.

Dans la nouvelle diète, le parti Kenyukai, composé d'une réunion de vicomtes, est franchement pour le cabinet actuel dont seul le chef porte un nom plébéien, or ce parti est le plus fort, il réunit presqu'autant de membres que tous les autres réunis et le parti arrivant immédiatement après est celui des Kokseikai, composé de barons, mais à vrai dire, le penple ne se soucie pas de ce que fait la Chambre des Pairs, il demande la suppression de ce rouage aussi usé et inutile que le Conseil Diplomatique. La Chambre des Pairs a formé pour la première fois des partis soi-disant distincts, croyant ainsi se rajeunir et imiter la Chambre des Représentants; or, personne n'ignore que sa seule utilité est d'enrayer la marche du Japon vers la démocratie rationnelle et le résultat sera, si on n'y prend garde, d'amener le Bolchevisme chez nous. La diète n'est et ne sera jamais sympathique au peuple japonais tant qu'elle comportera une Chambre des Pairs rétrograde.

Le déclin du Cabinet.

On commence à s'apercevoir que le cabinet Hara n'a rien fait pour le Pays; sous son gouvernement, le boycottage chinois a pris un caractère de permanence dangereux, le prix de la vie a augmenté dans des proportions imprévues, nos soldats fondent en Sibérie comme la neige et l'horizon se charge de nuages du côté de l'Amérique; l'appui du parti Kenyukai, c'est-à-dire de la Chambre des Pairs, fait plus de mal que de bien au cabinet Hara et augmenterait son impopularité si la chose était possible; ce cabinet conserve le

(Suite à la 4ème page.)

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois .... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 JANVIER 1920—WEDNESDAY, JANUARY 21, 1920. No. 17

POUR LA MARINE FRANCAISE

Dans la nouvelle combinaison ministérielle, dont, d'après une dépêche de Paris, nous avons donné hier connaissance à nos lecteurs, nous voyons que le portefeuille de la marine est échu à M. Landry, le jeune et distingué député de la Corse.

Voilà un ministre qui aura devant lui une rude besogne à accomplir, la réorganisation de notre marine est, en effet, le plus important des problèmes à résoudre présentement pour les hommes d'Etat qui doivent travailler à la reconstruction de la France.

A l'heure actuelle, notre pavillon est presque inconnu sur les mers lointaines. Il le serait totalement sans les Messageries Maritimes et la Compagnie Générale Transatlantique, c'est-à-dire qu'à part l'Espagne, nous sommes la dernière des grandes nations au point de vue du tonnage. Pour l'instant donc, la France doit construire à outrance si elle veut prendre une place décente dans le monde maritime, sans quoi les navires américains lui feront, d'ici peu, même dans ses propres ports, une concurrence acharnée. Sans doute nous préférons voir flotter le pavillon étoilé que les couleurs allemandes, mais notre glorieux tricolore nous serait encore plus agréable à l'œil.

Les spécialistes des questions maritimes sont généralement d'accord pour reconnaître que le développement de notre empire colonial aidera considérablement à la renaissance de notre marine. La mise en exploitation de nos colonies apporterait en outre un remède à cette vie chère, avant-coureur du bolchevisme.

Tirer un meilleur parti de nos possessions d'outre-mer encouragerait les compagnies de navigation nationales à augmenter le nombre de leurs navires et permettrait à la France de ne pas expatrier son or dans des pays étrangers capables de s'en servir plus tard pour forger des armes contre elle. Notre empire colonial est superbe et très productif, le tort des Français est de ne rien lui faire produire; ils achètent du coton, de la soie, du coprah, du jute et denrées coloniales qu'ils pourraient tirer de leurs colonies par une exploitation judicieuse; au lieu de le faire, ils laissent de grosses compagnies étrangères accaparer ces matières premières, les faire transporter dans leurs pays où elles fournissent du travail à la classe ouvrière, ensuite on revend à la France les mêmes produits sous d'autres formes à des prix inabordables. Des choses pareilles ne sauraient durer longtemps sans amener notre ruine économique et un chômage dangereux. Nous parlons souvent de développer le commerce extérieur, c'est beau en principe, mais ne serait-il pas préférable de commencer par nous occuper de donner une grande extension au commerce colonial, chose facile, si tous nos colons comprenaient que leurs intérêts ne peuvent être bien défendus que par des hommes versés dans les affaires du pays qu'ils représentent.

Etats-Unis et Etranger

LA HOLLANDE S'OPPOSE A L'EX-TRADITION DE L'EX-KAISER.

Paris, 20 Janv.

M. Charles Benoist, ministre de France à La Haye, ne croit pas que l'ex-Kaiser sera livré par la Hollande, étant données les relations de parenté existant entre l'aristocratie hollandaise et l'aristocratie allemande. D'autre part, la Hollande craindrait les représailles de l'Allemagne, si les monarchistes revenaient au pouvoir dans ce pays.

Berlin, 20 Janv.

La nouvelle de la demande d'extradition de l'ex-Kaiser présentée par les Alliés à la Hollande a produit ici, dans tous les milieux, principalement dans les cercles aristocratiques, une énorme impression.

Paris, 20 Janv.

Le baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande ici, déclare que jamais la Hollande ne consentira à livrer l'ex-Kaiser.

LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Paris, 20 Janv.

L'"Echo de Paris" dit que M. Nitti a déclaré que si la réponse yougo-slave n'arrive pas avant ce soir, il demandera l'exécution pleine et entière du traité de Londres, réservant à plus tard la décision au sujet de Fiume.

PRECAUTIONS ANGLAISES.

Londres, 20 Janv.

L'Amirauté britannique a expédié plusieurs navires de guerre à Vladivostok comme mesure de précaution.

C'est également par mesure de précaution en vue d'une avance des Bolcheviks dans le sud de la Russie que l'Amirauté a, explique-t-on, envoyé une forte escadre dans la mer Noire.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

East Liverpool, O., 20 Janv.

La Mercantile Express", allant de New York à Chicago, a déraillé ce matin à New Waterford, à 30 milles environ d'ici. On compte un tué et une vingtaine de blessés. Un écartement de rails a été la cause déterminante de cet accident.

LA SUISSE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 20 Janv.

M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération helvétique, a été reçu ce matin par le Conseil Suprême. M. Ador a expliqué les raisons qui ont amené la Suisse à adhérer à la Ligue des Nations. Toutefois la Suisse, tout en participant à la Ligue des Nations, met comme condition qu'elle restera nation neutre.

La question sera soumise au Comité de la Ligue des Nations qui aura à statuer sur le cas de la Suisse.

POUR SURVEILLER LES OPERATIONS DU PLEBISCITE.

Paris, 20 Janv.

A la réunion du Conseil Suprême qui a eu lieu ce matin, le maréchal Foch a annoncé que l'Angleterre l'a informé qu'elle n'était pas en mesure de fournir sa part proportionnelle de troupes, environ 25,000 hommes, à envoyer dans les régions où doivent avoir lieu des plébiscites. Le maréchal a suggéré qu'aux troupes anglaises défaillantes soient substituées des troupes françaises et italiennes. Le Conseil statuera.

M. MILLERAND AU CONSEIL SUPREME.

Paris, 20 Janv.

M. Alexandre Millerand, le nouveau président du Conseil et ministres des affaires étrangères, a siégé ce matin pour la première fois au Conseil Suprême. Présenté à tous les membres de cette organisation, il n'a pris aucune part à la discussion. Le Conseil était présidé par M. Clemenceau.

LE MOUVEMENT IRLANDAIS.

Londres, 20 Janv.

Le correspondant à Dublin de la "Pall Mall Gazette" dit que le vicomte French, lord-lieutenant d'Irlande, s'est converti au Home Rule.

Thurles, Tipperary, 20 Janv.

Dans la nuit de dimanche les Sinn Feiners ont attaqué le poste de police installé dans la mairie du village de Drombane. La police les a repoussés.

Dublin, 20 Janv.

Les journaux américains arrivés ici ont été saisis à la poste parce qu'ils contenaient des articles se rapportant aux affaires d'Irlande.

CONDAMNATION DE MASSACREURS D'ARMENIENS.

Constantinople, 20 Janv.

Le procès de Behaeddin Chakir et du Dr. Nazim, membres du Comité Union et Progrès, poursuivis pour avoir organisé les massacres d'Arméniens et de Grecs, s'est terminé hier. Behaeddin Chakir a été condamné à mort par contumace et le Dr. Nazim à quinze ans de travaux forcés. Les deux condamnés se trouvent en Allemagne.

REVOLTE EN ALBANIE.

Paris, 20 Janv.

Le Popolo Romano" annonce que les Albanais se sont révoltés contre les Serbes, qui occupent leur paye. On signale de forte concentrations de troupes serbes aux points stratégiques.

LA GRAND'CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A MM. LLOYD-GEORGE ET NITTI.

Paris, 20 Janv.

La Grand'Croix de la Légion d'honneur a été conférée à MM. Lloyd-George et Nitti à l'occasion de la ratification du Traité de Versailles.

LA PRODUCTION DE CHARBON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 20 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que la production du charbon aux Etats-Unis a tellement repris qu'elle dépasse aujourd'hui la demande.

LA RECONNAISSANSE DU DANEMARK.

Paris, 20 Janv.

A l'occasion de la mise en vigueur du traité, le roi de Danemark a télégraphié au président Poincaré pour lui exprimer la reconnaissance des Danois pour les puissances alliées et associées qui ont songé à l'heureuse solution de la question nationale du Danemark en réunissant au Danemark le Sleswig danois. En réponse au roi, le président Poincaré dit que tous les Français seraient profondément émus par le télégramme du roi. "Nulle part, ajouta-t-il, la joie des Danois accueillant leurs frères libérés, ne sera mieux comprise qu'en France."

MORT DE DEUX AVIATEURS MILITAIRES FRANÇAIS.

Lima, 20 Janv.

Le colonel Debandies et le lieutenant Chabrier, membres de la mission française d'aviation au Pérou, ont trouvé aujourd'hui la mort, l'aéroplane avec lequel ils effectuaient un vol ayant capoté quand ils se trouvaient à 250 pieds au-dessus du sol.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE CABINET MILLERAND.

Paris, 20 Janv.

Le cabinet Millerand a une excellente presse.

"On a choisi les nouveaux ministres parmi des hommes qui ont montré leur habileté dans les affaires et dont la vie privée est irréprochable, dit l'"Homme Libre". Cela prouve, ajoute-t-il, que M. Millerand est désireux de surmonter les redoutables difficultés de l'heure présente."

L'"Echo de Paris" qualifie de large conception celle qui consiste à appeler au pouvoir des hommes nouveaux et des spécialistes pris en dehors du parlement.

"Les vétérans du parlement attendront maintenant avec confiance de voir à l'œuvre les hommes choisis par M. Millerand," dit le "Matin".

Le "Figaro" croit que maintenant que les accords internationaux ont été complètes, plusieurs députés ont été choisis et pourvus de départements ministériels à cause des aptitudes qu'on leur snppose.

"Il n'y a pas d'"as" politique dans la nouvelle combinaison," écrit M. Gustave Hervé dans la "Victoire".

Le "Gaulois" raille et qualifie de désagréable surprise pour tous les ministrables la composition du nouveau cabinet.

L'"Humanité", organe du parti socialiste unifié, trouve que la nouvelle combinaison ministérielle ne satisfait aucun des partis politiques. Elle constate qu'on n'entend que récriminations dans les couloirs du Palais-Bourbon.

D'aucuns qualifient le nouveau cabinet de ministère intérimaire qui sera sans doute remplacé aussitôt après la transmission des pouvoirs présidentiels. On se demande aussi, étant données les tendances socialistes de M. Millerand, quelle sera sa politique vis-à-vis de la Russie.

On ne croit pas qu'il y aura un changement important dans la politique financière du gouvernement pendant que M. Marsal occupera le ministère des finances. M. Marsal n'a été appelé au pouvoir qu'à cause de ses vastes connaissances en matière financière. Son successeur éventuel sera probablement M. Raymond Poincaré, qui prendra le portefeuille des finances quand le président Deschanel réorganisera le cabinet.

:o:

Un calembouriste demandait à un médecin si l'on pouvait purger un malade avec des "pierres". Le docteur répondit que non.

—La chose est cependant possible.

—Comment donc?

—En lui donnant des "rocambroles" (des rocs en bols).

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Le major Bertram L. Cadwalader, qui durant la grande guerre a combattu avec les divisions américaines de l'Argonne et qui est de longue date un ami dévoué de la France et de sa culture, nous adresse la lettre suivante que nous ne déparerons pas par d'inutiles commentaires:

San Francisco, 16 Janvier.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

A titre d'Américain et en qualité d'abonné pendant de longues années à la Bibliothèque française, je viens protester énergiquement contre le mouvement qui a pour but la cession de notre belle collection de livres à la Ville de San Francisco, ou plutôt à la Bibliothèque municipale.

La Bibliothèque municipale est une grande et florissante institution, qui est déjà pourvue d'un ample choix de livres français. Elle n'a donc nullement besoin de ceux que possède la Bibliothèque française, qui peut mieux servir le but poursuivi par ses fondateurs en restant autonome qu'en se laissant absorber par la Bibliothèque municipale.

Voulez-vous me permettre d'exposer les raisons qui font que quoique Américain, je suis partisan du maintien de la Bibliothèque française telle qu'elle fonctionne depuis près de cinquante ans?

Je suis de retour de France où j'ai passé en 1918 et 1919 quatorze mois en tout, et où je suis allé acquitter, pour ma faible part, la large dette que les Etats-Unis ont contractée vis-à-vis du pays de Lafayette et de Rochambeau. Mon expérience de là-bas me donne le droit de faire quelques réflexions qui s'adressent à ceux qui veulent céder la Bibliothèque française à la Ville.

La guerre mondiale a nettement démontré que la grande question du présent est celle des nationalités. Quelles nations survivront et quelles nations disparaîtront dans cette lutte frénétique qui s'engage autour de la reconstruction du monde? Certes il n'est pas ici question de la déchéance subite de la France. Mais la France étant de tous les pays alliés celui qui a souffert le plus de la guerre, il est pour elle important qu'elle se prémunisse contre toute atteinte à sa culture, à sa belle langue et à ses institutions, surtout ses institutions à l'étranger. La bataille va être ardente. La propagande que chaque nationalité va faire à l'étranger prendra toutes les formes. Nous connaissons déjà comment les Boches procèdent. Ils ne se décourageront pas, et ils recommenceront de plus belle à s'infiltrer aux Etats-Unis, créant ou développant journaux, écoles, bibliothèques, etc. Eux ne pensent pas à démolir. Quand ils démolissent, c'est dans les pays qu'ils envahissent les armes à la main. Ici ils voudront construire.

Dans cette course qui s'annonce la France ne doit pas se laisser dépasser. Elle aussi doit créer, multiplier ses fondations à l'étranger, aux Etats-Unis surtout, répandre ses idées. Or quel foyer précieux pour ces multiples activités que la Bibliothèque française! On ne conçoit donc pas que des Français veuillent de gaieté de cœur se démunir de cet admirable instrument de propagande pour le remettre entre les mains d'une administration qui sera peut-être demain pro-boche. C'est faire le jeu des Allemands d'ici que de démolir une institution nettement française qui existe depuis près d'un demi-siècle.

Ce qui fait l'originalité de la Colonie française de San Francisco, c'est la profusion des institutions qu'elle a créées dans ce pays. Les Américains se demandent même comment une poignée de Français ont pu parvenir à fonder ici tant de belles institutions alors que d'autres colonies étrangères pourtant bien numériquement supérieures à la vôtre n'ont rien ou presque rien à montrer. Conservez donc votre belle bibliothèque française, telle qu'elle est à présent. Ecoutez les conseils d'un Américain qui aime bien la France. Gardez-vous bien d'américaniser votre institution. Ce serait, je vous le répète, faire le jeu de vos ennemis qui déjà remplissent nos kiosques, nos librairies de leurs journaux, de leurs revues et de leurs livres. Ce n'est pas chez eux qu'on trouverait des gens pour songer à faire don d'une de leurs institutions à la Ville.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Bertram L. Cadwalader.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Irene Berteling, bien que mariée depuis quatre mois seulement, plaide déjà en divorce. Elle se plaint que son mari se lève à des heures indues, à 3 heures du matin, et la force à sortir elle-même de son lit pour lui préparer son premier déjeuner.

On avouera qu'il est tout à fait abusif de réclamer à son épouse le premier déjeuner dès 3 heures du matin, et nous comprenons parfaitement que Mrs. Irene Berteling ne veuille pas s'astreindre davantage à une pareille vie.

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES.

Nous sommes heureux de publier ci-dessous une lettre que Mme Adolphe Brisson (Yvonne Sarcey), a adressée à M. Lucien N. Brunswig, président de la section de la Côte du Pacifique de l'œuvre bien connue "The Fatherless Children of France":

A Monsieur L. N. Brunswig,
Chairman Pacific Coast Division,
The Fatherless Children of France,
Los Angeles, Cal.

Paris, 13 Décembre 1920.

Monsieur et Eminent Ami,

Ai-je besoin de vous dire ma joie en recevant l'admirable don qui, dites-vous, n'est qu'un prélude et doit assurer la vie d'une de nos maisons...

Si vous permettez, c'est celle de Forcalquier que nous mettrons sous le nom de "Maison Claire de Los Angeles", et vous verrez si son histoire ne tient pas du merveilleux...

Une de ces saintes créatures comme il y en a, Mlle Woelfflé, avait mis dans sa tête de se dévouer à une de nos Maisons Claires. "Je n'ai pas d'argent, disait-elle, mais mon dévouement, celui de mon père vous sont acquis."

"Hélas! répondais-je, les fonds!... Je ne veux ni abîmer mon capital en achat de maisons, ni l'écorner en installations..."

"Et si je l'installais, la loueriez-vous?" dit-elle.

"Peut-être."

Alors elle se mit en campagne, et en apôtre, fit une telle propagande, qu'une riche propriétaire me céda au prix dérisoire de 1200 francs par an, un château assi seigneurial avec terrasse, jardins, parcs, salles de bains.

"Je ne signerai le bail que si vous installez la maison!"

Elle se remit en campagne; le marquis et la marquise d'Antane s'en mêlèrent, ils firent un appel dans le pays et, comme ils sont adorés, ce fut à qui apporterait quelque chose: lits, matelas, vaisselle, linge, etc.

"Ma maison est prête, écrit Mlle Woelfflé, vous pouvez signer le bail."

Je signai, en me disant: "C'est très joli, mais comment l'entretiendrai-je? avec toutes celles qui me font un budget de plus de 40,000 francs par mois... Bah! le bon Dieu y pourvoira!..."

Le bon Dieu ce fut vous, ou plutôt ce fut Lui qui vous inspira le geste généreux, vous qui avez su dire les mots qu'il fallait pour faire aimer nos Maisons Claires, vous qui avez ouvert une souscription dans "L'Union Nouvelle". Laissez-moi donc remercier vous, vos amis, l'"Union Nouvelle"...

Donc, tandis que le 15 Novembre 1919 vous faisiez passer l'article dans l'"Union Nouvelle", comme mue par un sentiment télépathique, je faisais partir le 10 Novembre des enfants à Forcalquier, et quels enfants!...

J'avais prié Mme Saffroy, l'Inspectrice des Ecoles, de me signaler les cas les plus misérables, les plus sordides, de ce 20ème arrondissement si pauvre...

Nous avons là, la lie des détresses humaines, de pauvres enfants qui n'avaient jamais couché que par terre, sans se déshabiller, des petits martyrs..., et ce sont nos enfants de soldats!

Ah! Monsieur et éminent ami, je voudrais vous embrasser pour la belle action que vous venez d'accomplir, je voudrais serrer sur mon cœur tous vos amis de Los Angeles! Je voudrais vous dire merci avec des mots que je ne trouve pas, pour vous exprimer toute ma joie.

Que le bonheur de ces pauvres gosses vous soit rendu!... toutes ces petites Françaises qui deviendront de bonnes mères de famille saines et bien portantes, sauront que c'est à vous, à Los Angeles, qu'elles devront leur santé, leur vie, leur éducation.

Joyeux Noël, Monsieur, Bonne Année... des petits enfants vous bénissent, et merci.

Signé: Yvonne Sarcey.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Tout ce qui est de nature à rappeler les boissons interdites par la loi fédérale de prohibition doit disparaître. Tels sont les ordres donnés par les autorités chargées de veiller à l'exécution de ladite loi. C'est ainsi que les mots whisky, bière, vin, etc., qui figurent encore sur les enseignes de certains établissements doivent être grattés.

Pour être logique on devrait aussi supprimer ces mots du dictionnaire et défendre aux journaux leur emploi.

Interdiction devrait aussi nous être faite à nous Français d'appeler bière un cercueil.

Vous verrez que ça viendra.

LA VIE CHERE.

Il paraît que le prix de la farine va encore monter. C'est du moins la nouvelle que nous apporte de Chicago M. Frank B. Connolly, président de la Retail Grocers' Association de San Francisco, qui vient de prendre part dans la grande métropole de l'Illinois au Congrès de l'Association Nationale des épiciers détaillants d'Amérique.

Plus de vin et le pain cher! C'est charmant!

UNE OPINION AMERICAINE SUR L'AVENIR INDUSTRIEL DE LA FRANCE.

M. L. J. Brunel, un très distingué ingénieur des mines américain, nous fait parvenir la lettre suivante que nous sommes heureux de publier:

Oakland, 17 Janvier 1920.

M. Paul Verdier,
Directeur du Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Pour répondre à certains articles pessimistes sur les conditions économiques et industrielles de la France qui paraissent dans les journaux, et qui me semblent viser bien plus à déprécier le change français qu'à renseigner le public, ce qui me porte à croire que c'est là encore de la propagande boche insidieusement condnite, je me permets de vous adresser ces quelques notes émanant d'un homme qui est sûrement en situation de vous certifier les chiffres et les renseignements qu'il vous soumet.

Le lieutenant de vaisseau Toublet, de la Haute Commission française aux Etats-Unis, à un banquet donné à Chicago par l'Institut des Ingénieurs des Mines Américains, nous a montré, documents en main, que l'industrie des mines en France, à l'exception du charbon, est dans les meilleures conditions. Voici ce qu'il a dit:

Charbon — Situation d'avant-guerre: les ¾ de la production étaient concentrés dans les deux départements du Nord et du Pas de Calais. En 1913, la France produisait 41,000,000 de tonnes de charbon, ses besoins étaient de 60,000,000, donc nous devions importer 19,000,000 de tonnes; la plus grande partie provenait d'Angleterre et d'Allemagne, le reste de Belgique.

Situation présente. — Les départements du nord de la France sont reconquis. Mais nos mines sont dévastées et huit années seront nécessaires pour que leur production redevienne normale. L'Alsace et la Lorraine, qui nous donnent du minerai de fer, ne font qu'accroître ce déficit. La production des mines de la Sarre, que nous donne le traité de paix, est de 7,000,000 de tonnes. Tenant compte de l'accroissement de l'industrie future, le déficit annuel sera de 30,000,000 de tonnes.

Deux méthodes se présentent pour remédier à ce déeit de charbon:

1° Utilisation des forces hydrauliques, estimées 8,00,000 de chevaux-vapeur, ce qui nous mettrait à la tête de tous les pays européens. En 1913, nous utilisions seulement 800,000 chevaux-vapeur; en 1920, nous pourrons en utiliser 1,600,000. Malgré la guerre nous avons, on le voit, sérieusement travaillé.

2° Progrès en utilisant avec un meilleur rendement les chaudières; se servir de charbon pauvre.

Fer—Pendant la guerre nous avons perdu, par l'invasion, 83% de notre production de minerai de fer. Avec la richesse de l'Alsace-Lorraine nous produirons 43,000,000 de tonnes et nous pourrons demain exporter 17,000,000 de tonnes. Nous deviendrons dans le futur les vendeurs de minerais de fer les plus importants. Avant la guerre nous exportions déjà une grande quantité de minerais en Belgique, en Allemagne et même aux Etats-Unis.

Cuivre—Il nous manque des minerais de cuivre. En 1913, notre production n'était que de 600 tonnes (Etats-Unis, 880,000 tonnes). Si notre production de cuivre n'est pas grande, notre industrie des produits de cuivre s'est, par contre, développée énormément. Nous nous servons de 100,000 tonnes de cuivre annuellement.

Plomb—Dans quelque temps nous exploiterons 130,000 tonnes de plomb de minerai d'Algérie et de Tunisie que nons considérons nécessaire à notre industrie d'après-guerre.

Zinc—Les 130,000 tonnes de zinc nécessaires à notre industrie seront produites par nos colonies.

Aluminium — Avant la guerre la France était tout de suite après les Etats-Unis comme pays producteur d'aluminium; nous exporterons 15,000 tonnes sous peu.

Nickel—Après les besoins de notre industrie satisfaits, il nous reste 2000 tonnes à exporter.

On voit par ce rapide examen des ressources minérales de la France que l'industrie des mines de ce pays, à l'exception du charbon, se trouve dans les meilleures conditions.

D'après ce rapport, on voit que la question du manque de charbon en France sera résolue éventuellement. On constate de grands progrès déjà réalisés dans le développement de la force hydro-électrique. La France deviendra grand pays exportateur de minerais de fer, et pourra, par de nouveaux procédés, en se servant de hauts fourneaux électriques, — progrès déjà réalisés en partie—faire du fer, métal qui est à la base de toutes les industries. A cela, il faut ajouter la grande valeur économique présente et future des colonies françaises.

Donc, l'avenir s'annonce bien pour votre pays, à condition qu'il y ait chez vous des gens éclairés décidés à travailler pour une plus grande France. Les Américains, ceux surtout qui sont au courant des possibilités de votre pays, ont plus que jamais confiance en lui.

Agréez, cher Monsieur, mes salutations.

Louis J. Brunel,
Avec la Nevada Consolidated Copper Co. et la Anaconda Copper Co.
1032 62nd St., Oakland.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il faut reconnaître que dans la pensée française, il a toujours été entendu que les nations alliées devaient entreprendre la suppression du bolchevisme, sans quoi l'Allemagne, même momentanément désarmée, resterait toujours une menace pour le monde. Plus maintenant que jamais les Français redoutent le plan de l'Allemagne pour soumettre économiquement, sinon politiquement, l'Europe orientale. Ils voient et ils ont toujours vu, dès l'armistice, la nécessité d'une forte Pologne, de provinces baltiques libérées de l'influence allemande, pour que soit sauvegardé l'avenir de tous les pays pacifiques. On doit rendre justice à la clairvoyance des Français. Si on les avait écoutés, il y a longtemps que le règne de Lenine et de Trotsky aurait pris fin.

Or que voyons-nous à l'heure actuelle? Les armées bolchevistes avancent de tous les côtés, sauf peut-être dans les provinces baltiques. Partout ailleurs, elles sont victorieuses. Kolchak est en pleine déroute en Sibérie; le général Denikine dans le sud de la Russie reconnait qu'il est dans l'impossibilité d'arrêter la ruée. La Pologne est sérieusement menacée par l'avance bolcheviste.

Les Anglais et les Américains commencent maintenant à se rendre compté qu'ils ont commis une bien grosse erreur en refusant d'organiser une expédition militaire sérieuse contre le Soviet de Moscou que proposait le maréchal Foch. On parle actuellement aux Etats-Unis de secourir la Pologne, de lui fournir le matériel de guerre et l'aide financière dont elle a besoin pour arrêter à ses frontières le flot bolcheviste. Il est bien temps.

* * *

Constatons qu'on n'a commencé à s'alarmer en Angleterre que le jour où les Bolcheviks ont esquissé un geste de menace visant directement cette puissance.

On sait maintenant que le gouvernement du Soviet a dirigé ses regards vers les Indes anglaises. Le "Times" de Londres a récemment fait à ce sujet d'intéressantes révélations. Le plan des Bolcheviks, maintenant qu'il a été dévoilé, a causé en Angleterre de vives appréhensions. La Grande-Bretagne ne se laissera certainement pas faire, et elle sera la première à présent à dénoncer le péril bolchevik qu'elle affectait jusqu'à ces derniers temps de ne pas voir. Les dépêches de Londres annoncent en effet que de fortes escadres britanniqeus se mettent déjà en branle, se dirigeant vers la mer Noire et la Sibérie.

* * *

La Hollande refuse, paraît-il, d'extrader l'ex-Kaiser. On ne pouvait s'attendre à voir le gouvernement des Pays-Bas céder à une première sommation pour livrer tout de go Guillaume II aux Alliés. Les Hollandais ont leur petit amour-propre à sauvegarder. Cette démarche des Alliés met, d'ailleurs, dans le plus grand embarras le cabinet de La Haye. Il lui faut avant tout préparer l'opinion publique. Il va s'y employer tout de suite, vous verrez. Il commencera par styler sa presse, qui aura vite fait de trouver les meilleurs arguments pour justifier l'extradition de l'ex-Kaiser. On arrosera surtout les journaux d'opposition, qui blâmeront le gouvernement et le somment d'avoir à livrer Guillaume. Le bon peuple, à son tour, suivra le mouvement. On verra de grands meetings dans toutes les grandes villes hollandaises, organisés d'ailleurs par la police, et l'on aura la sensation que les sujets de la reine Wilhelmine entendent que le coupable soit livré. Le gouvernement fera semblant de résister, puis il cédera devant la soi-disant poussée de l'opinion publique, et le tour sera joué. Guillaume II ne l'échappera pas.

* * *

Samuel Gompers fulmine contre le "Sedition Bill" qui est pendant devant le parlement américain. Le président de la Fédération du Travail américaine proclame qu'avec l'application d'une pareille loi, ce sera la fin des libertés dont étaient si fiers les citoyens d'Amérique. Il nous menace même d'une vague d'indignation générale qui poussera le peuple opprimé à tout chambarder.

Samuel Gompers a l'air de bien peu connaître son pays d'adoption. Il n'arrivera rien du tout. Les Américains sont les gens les plus dociles du monde. Ils ont bien accepté sans murmurer la loi de prohibition, et ils se soumettront à tous les "Sedition Bill" du monde.

* * *

Le traité de paix est ratifié, mais l'Amérique est, théoriquement, toujours en guerre avec l'Allemagne. Les Etats-Unis sont entrés si tard dans la guerre qu'il est tout naturel qu'ils ne soient pas prêts à en sortir en même temps que les autres nations.

L'amiral Sims prétend même, on l'a vu, que plus d'un an après l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'action navale américaine ne s'était pas encore fait sentir, et cela parce que le Secrétaire Daniel se souciait peu d'ordonner à ses navires de courir sus aux Allemands. L'important pour lui, sans doute à cause du vote irlandais, c'était de surveiller les agissements de l'Angleterre; et il aurait invité ses amiraux à se préoccuper bien plus des mouvements des escadres britanniques que des crimes commis par les sous-marins allemands.

Ces choses-là ont été dites publiquement par un amiral américain qui passe pour un des officiers généraux les plus distingués de la marine militaire des Etats-Unis.

On croirait rêver.

Lettre du Japon

On écrit de Tokio:

L'acceptation des réserves du Sénat américain par la France.

Malgré les télégrammes et les articles parus dans les journaux français on doute encore ici que la France ait accepté les réserves du Sénat américain, malgré son désir de faire ratifier rapidement le traité dans le but de reprendre ses relations commerciales avec l'Allemagne. L'Angleterre étant dans la même sitnation financière que la France, ou presque, imitera cette dernière. L'acceptation du traité avec ses réserves ne serait-elle pas imposée par l'Amérique en retour d'un appui financier? La chose n'est pas impossible, mais d'autre part, l'entêtement du président Wilson à refuser les réserves du Sénat américain nous porte à croire à une ruse diplomatique de la part de M. Clemenceau et celui-ci promet sans doute d'accepter ces réserves avec la certitude de les voir disparaître d'elles-mêmes.

Le boycottage.

Nos journaux avouent l'efficacité du boycottage et voudraient faire croire aux Chinois qu'il est nuisible à eux seulement: un tel raisonnement est enfantin et ne résiste pas à la discussion, tous les articles fournis par mon pays étant du luxe pour les Chinois et n'ayant aucun caractère d'indispensabilité, s'en passer n'impose pas de sacrifices réels; or, il en est autrement pour nous dont la Chine est la nourricière; un seul produit, le riz, s'il nous était refusé pendant longtemps par elle, mettrait le Japon à deux doigts de sa perte et l'incident de Foutchéou, paraissant tourner à notre désavantage, quoi qu'en dise le "Jiji", il faudra reconnaître notre culpabilité ou rompre carrément avec la Chine sans oublier que tout acte d'hostilité ouverte nous attirerait une affaire désagréable avec les Etats-Unis, ce dont nous n'avons nullement besoin pour l'instant. Une guerre avec les Etats-Unis à propos de nos voisins rendrait le boycottage officiel et équivandrait au blocus des îles japonaises qui manquent déjà de vivres et ne pourraient résister longtemps. Un rapprochement est indispensable et au lieu de concentrer nos efforts vers ce point, nous agissons avec maladresse en écoutant nos nationaux résidant en Chine, qui paraissent décidés à nous faire déclarer la guerre à la Chine. Le peuple japonais se souviendra à temps, je l'espère, que nos sujets expatriés sont dans beaucoup de cas indignes de représenter sérieusement notre pays qu'ils quittent pour échapper à ses lois.

La nouvelle diète.

Dans la nonvelle diète, le parti Kenyukai, composé d'une réunion de vicomtes, est franchement pour le cabinet actuel dont seul le chef porte un nom plébéien, or ce parti est le plus fort, il réunit presqu'autant de membres que tous les autres réunis et le parti arrivant immédiatement après est celui des Koseikai, composé de barons, mais à vrai dire, le peuple ne se soncie pas de ce que fait la Chambre des Pairs, il demande la suppression de ce rouage aussi usé et inutile que le Conseil Diplomatique. La Chambre des Pairs a formé pour la première fois des partis soi-disant distincts, croyant ainsi se rajeunir et imiter la Chambre des Représentants; or, personne n'ignore que sa seule utilité est d'enrayer la marche du Japon vers la démocratie rationnelle et le résultat sera, si on n'y prend garde, d'amener le Bolchevisme chez nous. La diète n'est et ne sera jamais sympathique au peuple japonais tant qu'elle comportera une Chambre des Pairs rétrograde.

Le déclin du Cabinet.

On commence à s'apercevoir que le cabinet Hara n'a rien fait pour le Pays; sous son gouvernement, le boycottage chinois a pris un caractère de permanence dangereux, le prix de la vie a augmenté dans des proportions imprévues, nos soldats fondent en Sibérie comme la neige et l'horizon se charge de nuages du côté de l'Amérique; l'appui du parti Kenyukai, c'est-à-dire de la Chambre des Pairs, fait plus de mal que de bien au cabinet Hara et augmenterait son impopularité si la chose était possible; ce cabinet conserve le

(Suite à la 4ème Page.)

DEFECTIVE ORIGINAL

NOUVELLES DE BELGIQUE

Le correspondant du "Temps" écrit de Bruxelles à notre confrère, à la date du 20 décembre:

"Le débat sur la politique générale du gouvernement, commencé après la lecture de la déclaration ministérielle par l'interpellation de M. Albert Devèze, a pris au cours de la séance de jeudi toute son ampleur. La question des ententes politiques, économiques et militaires à conclure a tenu la première place, dans la discussion, et il ne pouvait en être autrement dès l'instant où le gouvernement avait affirmé catégoriquement dans sa déclaration que la neutralité ayant été détruite par la guerre, elle ne peut revivre. Il résulte des discours prononcés jeudi que la très grande majorité du Parlement est favorable au principe d'une entente ferme avec la France et la Grande-Bretagne. M. Woeste, leader de la vieille-droite, lui-même, tout en faisant observer que ce fut la neutralité qui valut à la Belgique l'appui de la France et de l'Angleterre, a affirmé que la sécurité du pays doit être assurée. M. Carton de Wiart, député catholique de Bruxelles, et M. Hubin, député socialiste de Huy, ont développé dans leurs discours les idées qu'ils avaient fait valoir dans les interviews publiées par le "Temps".

"M. Hubin a soutenu notamment que le gouvernement belge doit aller directement au gouvernement français, car si la France venait d'abord à la Belgique, cette démarche paraitrait suspecte à certains. M. Hubin a déclaré que l'opinion publique belge doit soutenir fermement l'action diplomatique, pour permettre que l'alliance puisse se réaliser pratiquement."

—:o:—

Nous lisons dans le "Temps", du 21 décembre:

"Le ministère des affaires étrangères a déclaré qu'à la suite des négociations ayant trait à la revision des traités de 1839, la Belgique est à la veille de conclure un traité économique. Celui-ci comportera des avantages appréciables sur le régime antérieur, mais ce traité ne sera prêt que dans un certain temps.

"Quant au traité politique, des négociations se poursuivent avec Paris et Londres. On se heurte à de sérieuses difficultés, mais quel que soit le résultat de ces pourparlers, une chose est certaine: c'est que la neutralité belge qui a été détruite par la guerre, ne résuscitera ni sous une forme ni sous une autre.

"Le ministre des affaires étrangères renseignera le Parlement sur les résultats des négociations dès qu'il sera en mesure de le faire.

"Le premier ministre, M. Delacroix, a informé la Chambre que M. Paul Hymans, ministre des affaires étrangères, ferait une déclaration la semaine prochaine sur la politique extérieure."

D'autre part, l'agence Reuter a publié la note suivante:

"La Belgique, ayant demandé la conclusion d'une ligue ou d'une alliance pour assurer sa sécurité, a refusé l'offre d'un accord aux termes duquel on lui garantissait pendant cinq années l'intégrité territoriale en cas d'agression non provoquée par elle. Elle estime, en effet, que pendant cette première période de 5 ans, elle ne sera pas sérieusement menacée et elle veut une période plus longue. On lui a proposé alors de reprendre la position de neutralité garantie en conformité du traité de 1839. Elle a décliné aussi cette offre.

"Les gouvernements français, anglais et belge examinent actuellement ensemble d'autres propositions, la Belgique éprouvant certaines appréhensions en présence de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du pacte anglo-franco-américain.

[Il convient d'ajouter — on le devine d'ailleurs en constatant que cette note vient de Londres — que les deux propositions écartées par la Belgique correspondaient uniquement aux vues du gouvernement britannique.]

—:o:—

Du "Temps", à la date du 21 décembre:

"Le premier ministre, M. Delacroix, répondant, à la Chambre, à l'interpellation de M. Devèze, sur la politique générale du gouvernement, a expliqué pourquoi il ne préconisait pas de solutions préconisait pas de solutions précises aux divers problèmes qui passionnent l'opinion. Il estime que les représentants de la nation doivent être mis en présence des difficultés qui semblent, à première vue, insolubles.

"Le premier ministre a déclaré qu'il exposerait à la commission qui s'occupe du problème linguistique son point de vue personnel, et il ressort de ses paroles que, s'il a gardé le silence sur la question du vote des femmes, c'est parce qu'il a craint de provoquer l'opposition des libéraux.

"Il résulte de la discussion que M. Delacroix a le souci de réaliser un programme d'union nationale avec un gouvernement d'union nationale.

"Malgré toute sa bonne volonté et sa grande loyauté, on a l'impression qu'il aura infiniment de peine à mener son œuvre à bien, car le caractère de son gouvernement est essentiellement provisoire. Les tendances extrêmes se heurtent forcément, et il semble certain qu'il se formera au Parlement une opposition avec les libéraux, dont l'esprit critique ne saurait admettre une œuvre constituante et législative qui ne serait pas dominée par l'esprit national.

"En général, la presse se montre peu favorable à la déclaration, et la plupart des journaux de droite et de gauche font de sérieuses réserves."

—:o:—

Le débat sur la politique générale du gouvernement s'est terminé le 25 décembre, à la Chambre, par l'adoption d'un ordre du jour impliquant la confiance dans l'action du cabinet d'union nationale présidé par M. Delacroix. Cet ordre du jour prend acte des déclarations du gouvernement et exprime la confiance de la Chambre dans sa volonté de résoudre le problème de la reconstruction du pays et de la revision constitutionnelle et de poursuivre le progrès dans l'ordre social et la paix publics avec le concours de tous les partis. L'ordre du jour a été adopté par 126 voix contre 6 voix des activistes flamingants et 19 abstentions. Etant donné les difficultés de la situation et la sévère critique à laquelle fut soumis le programme exposé par M. Delacroix de la part d'orateurs de gauche et de droite, on peut considérer que ce vote constitue un réel succès. Le discours très éloquent et très habile de M. Paul Hymans, ministre des affaires étrangères, à la séance du 24, a beaucoup contribué à la déterminer. La Chambre fait crédit au gouvernement en raison de sa bonne volonté hautement affirmée par le président du conseil, mais il est à craindre que certains éléments ne se séparent de la majorité quand il faudra résoudre des questions particulièrement épineuses, comme celle de l'usage des deux langues nationales et du droit de vote des femmes.

Il est à noter que, dès le premier vote, le petit groupe des activistes flamingants a voulu se mettre nettement en dehors de l'union nationale. Un vif incident s'est produit à propos du reproche fait par M. Troclet, député socialiste de Liége, à un député flamingant, M. Maes, d'avoir fait récemment le voyage de Paris pour saisir M. Dutasta, secrétaire général de la Conférence de la paix, des revendications séparatistes des flamingants. M. Maes s'était même vanté d'avoir reçu à Paris un accueil, sympathique. Sa démarche fut unanimement flétrie par la Chambre, et M. Devèze, député libéral de Bruxelles, s'est étonné que des poursuites n'aient pas été engagées contre M. Maes. Comme celui-ci répondit à ses adversaires en langue flamande, M. Troclet protesta vivement en constatant qu'on lui répondait dans une langue qu'il ne comprenait pas. M. Maes affirma qu'il ne faisait qu'user de son droit en parlant le flamand à la Chambre, et il ajouta enfin que jamais il ne se servirait de la langue française au Parlement. Ces paroles provoquèrent de violentes protestations sur les bancs de la gauche libérale et de la gauche socialiste.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Ross Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland; Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4167
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Ce Que Veulent Les Rhenans

La "Reinische Korrespondenz" qui s'imprime à Cologne-Mülheim "avec la permission de l'autorité militaire britannique" et qui se donne pour représenter les intérêts rhénans, a publié dans son 55e numéro un article intitulé "Was wir Rheinlander wollen". Voici les principaux passages de ce programme rédigé par les patriotes du pays rhénan autonome:

"Nous Rhénans, voulons un meilleur avenir pour notre patrie d'origine et pour notre chère patrie allemande.

"Nous voulons sortir de la nuit de misères et de troubles et voir le jour d'une existence meilleure et d'un ordre béni. Au milieu de nos frères de race allemande, nous Rhénans, nous voulons entreprendre une activité résolue et persévérante pour le pays et pour la nation. Mais si nous ne voulons pas, dans cette activité, nous séparer de nos concitoyens allemands du nord et du sud, de l'est et de l'ouest à qui nous demeurons à jamais fidèles, nous voulons rechercher l'union de ceux de même tribu en un organisme politique rhénan qui seul nous donnera la possibilité de rassembler et de faire valoir les forces les plus précieuses, religieuses et morales, spirituelles et économiques des pays rhénans, sans en être empêchés par un "berlinisme" qui nous a été de tout temps étranger et qui est aujourd'hui l'ennemi le plus détestable d'une salutaire reconstruction.

"Voilà ce que veulent tous les Rhénans intelligents, patriotes et fidèlement allemands, ouvriers, paysans et bourgeois du Palatinat, de la Hesse, du Nassau, du Moyen et du Bas-Rhin, jeunes et vieux, hommes et femmes, sans distinction de confession. Le sentiment religieux des Rhénans de toutes les confessions se dresse contre l'athéisme brutal de Berlin qui est l'ennemi mortel de toute conviction et de tout recueillement religieux et, par suite, de l'âme populaire rhénane.

"Les Rhénans veulent à l'intérieur la paix et le bon ordre qu'ils ne peuvent acquérir qu'en étant affranchis de Berlin, foyer de dévergondage.

"Les Rhénans veulent la paix avec l'étranger, sans qu'il soit porté atteinte à la dignité nationale, mais avec la compréhension et la bonne volonté qui ont toujours été étrangères à la Prusse dominatrice de l'Allemagne, ainsi que son histoire en fait foi. Jamais, à l'est de l'Elbe, la politique n'a été guidée par la raison, non pas même en ce qui nous concerne, nous Rhénans. De là se sont déroulées les fautes de la méchanceté et de la folie qui nous ont valu l'effroyable guerre avec ses sacrifices innombrables et ses privations. Nous ne pourrons faire valoir notre conseil à Berlin, en matière de politique étrangère occidentale, qu'en étant constitués en Etat confédéré allemand."

Après une série d'alinéas à l'honneur de l'ouvrier, du paysan et du bourgeois rhénan de toutes vocations et professions, l'appel poursuit:

"Le grand passé de la culture rhénane nous impose le devoir de cultiver l'art et la science. Fiers de ce passé, nous voulons nous montrer dignes de nos pères qui ont fondé jadis les meilleures écoles de tous les degrés, qui ont érigé les dômes magnifiques et qui ont porté notre pays d'origine au premier rang dans l'empire.

"...Le peuple rhénan possède encore la capacité de préparer et de réaliser des temps meilleurs, et veut employer ses forces dans ce but."

Toutefois il y a nombre d'obstacles à surmonter: la Bavière ne veut pas libérer le Palatinat; la Hesse ne consent pas à céder la Hesse rhénane et le Starkenbourg; la Prusse refuse de se défaire du Nassau et de la province du Rhin. Enfin les patriotes qui ont entrepris d'instituer l'Etat rhénan sont l'objet d'une campagne odieuse de calomnies.

"Une presse dont les directeurs et les rédacteurs, ou bien ne sont pas des Rhénans, ou bien sont gagnés par des promesses de Berlin, de Darmstadt et de Munich, cultive le mensonge et la suspicion professionnels; des politiciens vaniteux et ambitieux sont à la dévotion de nos adversaires, dédaignant les vœux du peuple rhénan; des fonctionnaires étrangers au pays exercent une pression inouïe sur la population pour la maintenir dans leur obéissance. Le gouvernement de Berlin—où des gens ont voix qui n'ont pas une goutte de sang allemand dans les veines, pîtres de patriotisme allemand qui en font parade comme des filles fardées vendent leur foi et leur beauté, — ce gouvernement met tout en œuvre pour nous diffamer aux yeux de l'étranger comme à ceux de nos frères allemands.

"Le mensonge et la calomnie ne suffisent pas, on a imaginé un appât destiné à détourner les Rhénans de leur idée fédérative. On a trouvé "l'Etat unitaire berlinois" et "les provinces" du Reich, pour faire le bonheur du peuple allemand et assurer l'autonomie des différentes tribus germaniques. Mais en réalité, cet Etat unitaire signifie la "prussification de toute l'Allemagne" et la "réduction des Etats allemands en provinces prussiennes."

Après avoir insisté sur le bon droit des Rhénans de travailler comme l'Etat confédéré autonome au bien et à la prospérité de la grande patrie allemande, l'appel reproduit ces quatre vers du préambule de la loi salique:

"La noble tribu des Francs implantée par la main de Dieu—inébranlable sous les armes et puissante dans les liens de la paix—Jamais à court de conseils, que son sang pur—Que son activité et sa prospérité, que son ferme courage mettent au premier rang."

L'appel conclut:

"Nous voulons aujourd'hui nous montrer dignes de la gloire de notre tribu en tenant fermement ensemble, en créant une communauté fédérative qui seule nous donnera air, lumière et espace pour que nous exercions une puissante activité, pour que nous assurions un avenir meilleur et pacifique pour nous et pour l'Allemagne. Voilà ce que veulent les Rhénans. Dieu veuille bénir ce vouloir."

—:o:—

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

La moustache à la Banque de France.

Sait-on que d'après les règlements de la Banque de France, les employés de cet établissement n'ont pas le droit de porter la moustache.

En 1878, le règlement suivant était en effet affiché dans tous les bureaux:

"Le chef de la galerie des recettes reçoit de M. le caissier principal des reproches parce que certains employés s'obstinent à porter des moustaches. Il se voit forcé de sévir contre ceux qui, malgré les ordres souvent donnés, continueront à ne pas les faire disparaitre.

"Le chef de service de la recette extérieure:

"Signé:

"Dussumier de Fonbrune."

Depuis, cet ordre un peu ridicule n'est plus appliqué, mais il n'a jamais été abrogé, ni rapporté, et en droit, il existe encore.

—:o:—

Voici que maintenant les Allemands se mettent à nous faire rire. Lisez cette annonce authentique et le commentaire qui la suit et gardez vôtre sérieux, si vous le pouvez:

L'"Osterode Allgemeine Zeitung" publie l'avis de naissance suivant:

"L'ingénieur G. Bergmann et son épouse ont le plaisir d'annoncer à tous leurs amis la naissance d'un vigoureux garçon, bien allemand, et futur vengeur de l'honneur et de la gloire de l'Allemagne."

Le "Vorwaerts", qui reprend cette annonce, la fait suivre de l'ironique commentaire suivant:

"Les pangermanistes réclamaient, depuis assez longtemps, à hauts cris, "un homme, un vrai homme". Ils l'ont trouvé maintenant."

Tirons l'échelle!

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques Photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les brûlures—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1906, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 3300

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1489, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4940, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

V. BERGEZ — G. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4988

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—81—

XXIII.

Sinon ceux qui assumeraient devant l'histoire la responsabilité des destinées germaniques seront contraints eux-mêmes de prendre en main cette tâche...

—Une révolution militaire?

—Ni plus ni moins!... Si Guillaume II ne se range pas du côté de ceux qui veulent la guerre, il aura, espère-t-on, la sagesse d'imiter l'exemple de son grand aïeul Charles-Quint...

—Et de passer le trône à Philippe II?...

—Vous l'avez dit!... S'il ne se résigne pas à cette abdication volontaire, un pronunciamiento saura mettre les choses au point, ce qui signifie en bon français—ou en bon allemand—que si Guillaume II ne veut pas nous faire la guerre, c'est le kronprinz, devenu empereur, qui s'en chargera...

—Voilà les paroles de Mlle Miletitch qui s'éclairent... Cet événement grave qu'elle pressentait, c'est celui-là...

—Oui, affirma le colonel, c'est certain... De même que je comprends enfin le sens des documents indéchiffrables jusqu'ici pour moi qu'a pu détourner Ratineau...

Tout en parlant, il ouvrait son tiroir et y prenait les trois feuilles de papier, devant le rébus desquelles, depuis quatre jours, il s'était vainement creusé la cervelle.

—Cela devient lumineux... Cette nomenclature de journaux résume les organes prêts à embrasser la cause et les idées nettement belliqueuses... Ces listes de régiments indiquent ceux sur lesquels on peut, ou non, compter... "Ya... Nicht..." Comprenez-vous maintenant, le sens de ces deux mots?.. "Oui", ce sont ceux qui marchent... "Non", ceux, au contraire, auxquels il serait imprudent de se fier... Faites le total, et vous constaterez que parmi les premiers, il y en a cinquante de plus que sur l'autre feuille... Vous voyez que le complot est bien préparé et que le coup doit réussir...

Mathieu d'Aigreval s'était levé et, le sourcil froncé, arpentait à grands pas son cabinet.

—Et nous, dit-il d'une voix profonde, qu'avons-nous pour résister à cet égorgement? Vous l'avez vu vous-même... Grâce à l'opposition systématique de certains partis, grâce à l'indolence et à la veulerie des bureaux, nos arsenaux sont vides, nos places dégarnies, nos effectifs dérisoires... Une artillerie, des forteresses, des sous-marins, des dirigeables, des munitions ne s'improvisent pas du jour au lendemain... Et même en admettant que nous mettions les bouchées doubles, je ne crois pas que le jeune homme nous laisse le loisir de rattraper le temps perdu, car il paraît joliment pressé!...

De nouveau, Mathieu d'Aigreval s'était tu. Assis à son bureau, la tête entre ses mains, il réfléchissait:

—Gagner du temps! murmura-t-il... Comment faire pour y parvenir?... Comment empêcher la foudre de tomber, avant que nous ayons pu dresser un paratonnerre?...

Brusquement, il releva le front.

—Il y aurait peut-être un moyen!... Mais l'espoir est bien mince, bien fugitif...

—Qu'importe, s'il y en a un?...

—En somme, le principal intéressé, reprit le colonel, comme s'il pensait tout haut, c'est l'empereur!... L'empereur, que notre diplomatie, qui y voit clair, nous a peint jusqu'ace jour comme pacifique... Mais n'est-ce pas là un masque dont il couvre son vrai visage?... Ce prétendu apôtre de la paix n'est-il pas, en réalité, un despote sanguinaire, rêvant, lui aussi, d'écraser le monde sous le galop de son cheval, et guettant patiemment le moment opportun pour se jeter sur sa proie?...

—En tout cas, hasarda François, c'est un autocrate jaloux de son omnipotence, et n'admettant ni contrôle ni joug.

—Votre opinion confirme la mienne... Le problème consisterait donc à trouver le moyen de le prévenir d'un danger qui le menace presque autant que nous... Charles-Quint saura bien s'arranger alors de façon à brider les appétits de Philippe II, et à reculer le moment de son entrée au couvent...

—Permettez-moi une suggestion, mon colonel... Notre ambassade là-bas ne pourrait-elle vous servir?

—Elle devrait le pouvoir. Malheureusement, l'ambassadeur est absent de Berlin... Il est aux eaux...

—Le problème se complique...

—Oui, car toute communication directe avec l'empereur est difficile, sinon impossible. La correspondance est épluchée et pasée au crible par son entourage... Il faudrait pouvoir lui faire tenir un message en mains propres.

—Comment y parvenir?

—Ce n'est pas facile... Mais nous sommes habitués à surmonter les obstacles.

Deux jours se passèrent sans que le colonel manifestât à François qu'il fût parvenu à trouver la solution de la question. Chaque fois, au contraire, que l'officier voyait son chef, il trouvait celui-ci plus nerveux et plus inquiet. Des Gordes devinait la secrète angoisse de cet ardent patriote, cherchant, sans le trouver, le moyen de parer au danger qu'il sentait près de fondre sur la France.

C'était le vendredi soir chez Darinka. Les convives du dîner étaient réunis dans le petit salon, en attendant le moment où devait commencer la soirée, réservée ce soir-là à la musique.

Au lieu d'entrer directement dans la grande galerie qu'emplissaient peu à peu les invités ordinaires, le colonel d'Aigreval pénétra dans la pièce intime où se poursuivait une ardente discussion d'art, commencée un peu avant le dessert, et que dirigeait le réputé critique d'art, Arsène Didier.

Adossé à la cheminée, selon la mode d'il y a trente ans, faisant face à un cercle d'auditeurs des deux sexes, l'excellent écrivain pérorait avec son âpreté coutumière, et tout l'auditoire était sous le charme de cette parole mordante, aussi bien que de cette absolue bonne foi qui le fait admirer même de ses adversaires, et donne à son jugement force de loi dans le monde des arts.

—Qu'est-ce qui passionne donc si fort notre ami Didier? interrogea à mi-voix le colonel en s'asseyant.

—Une bataille, murmura le jeune officier, à propos du fameux tableau de Watteau, "l'Enseigne de Gersaient"... Il bat en brèche l'opinion du fameux critique d'art hollandais Berzélius van Koppernoll, qui, dans une revue d'Amsterdam, a affirmé que "l'Enseigne" possédée par l'Allemagne n'est qu'une copie de l'œuvre de Watteau, et que l'original est en France...

—Alors?

—Alors Arsène Didier a pris feu et flamme et, attaquant à pleines dents la démonstration de Berzélius, soutient au contraire, que c'est Berlin qui possède l'œuvre primitive... Vous pensez si cette thèse fait la joie du prince de Litburg... Regardez comme ses yeux brillent...

—Je connais assez Arsène Didier, déclara, toujours à mi-voix, le colonel, pour être certain que ce n'est pas le désir d'être agréable au prince, ni même à l'empereur, qui le fait parler... Mais aucune considération ne saurait l'empêcher de déclarer ce qu'il croit être la vérité... S'il affirme que "l'Enseigne" de là-bas est la vraie, c'est qu'il en est convaincu... Ecoutez-le d'ailleurs...

—Il est très difficile, concluait le critique, de se prononcer sans avoir eu sous les yeux les pièces du litige, et malheureusement, je ne connais que l'œuvre possédée par nous, celle qui figure dans la collection d'un grand amateur parisien, et que Berzélius proclame la seule authentique. Certes, la toile est de premier ordre, et je reconnais qu'elle peut même, à première vue, fournir à mon contradicteur de sérieux arguments pour discuter l'authenticité de l'œuvre de Berlin... Il se demande pourquoi celle-ci aurait été coupée en deux... Mais il néglige d'expliquer comment le tableau psosédé par notre compatriote n'est, lui aussi, que la moitié de celui qu'a peint Watteau... Ce qu'il faudrait pour se prononcer définitivement, c'est pouvoir placer l'une à côté de l'autre les deux toiles... Par malheur, le kaiser, en 1900, ne nous a pas envoyé la sienne, et j'ai eu le regret de ne pouvoir me rendre, en 1910, à l'Exposition de Berlin, où elle figurait.

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout



SI VOUS SOUFFREZ
Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons français
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! BE BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET,
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, &c.
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Œufs.
Agents des fromages français Cunéal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477 36th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard-line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
252 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 3
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4

Dr. L. Banet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambres 344, FLEIAN BLDG. Phone: Douglas 3
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas
Résidence: 2315, rue Pierce, près de Union
Phone: West

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3881

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rue Powell et Sutter
Phone Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 513-517 FLEIAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3061
Residence Phone: Franklin 9496

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 166, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Franklin 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5630
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, MARKET ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4000
(Si pas de réponse, demander West 1400)
Résidence: 883, Ashbury St.
Phone: Market 5121

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de marque et de haute, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-802, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

pouvoir pour la simple raison qu'ayant mis le Japon dans une situation inextricable, personne n'ose reprendre la suite des affaires.

Vicomte Nagayama.

———:o:———

CAILLAUX ET L'ALLEMAGNE.

Du "Cri de Paris":

Pourquoi les amis de M. Caillaux ont-ils fait publier, les trois "verts" (et non les "documents verts" comme écrivent, d'ordinaire, les journaux), qui firent tant de bruit à la fin de 1911 et provoquèrent la brouille entre M. de Selves et son président du Conseil

Il est probable que le but de cette publication est de transformer en une affaire, purement politique, le procès engagé devant la haute Cour.

Les "verts" sont les traductions de deux dépêches de M. de Schoen, ambassadeor d'Allemagne à Paris, et une réponse de M. de Bethmann-Hollweg, qui furent déchiffrées au Quai d'Orsay. M. de Selves apprit, en les lisant, que M. Caillaux s'était permis d'engager, par l'entremise de M. Fondère, des négociations secrètes avec l'Allemagne, à l'insu du Quai d'Orsay. Il protesta vivement au Conseil des ministres contre ce procédé de M. Caillaux.

On se rappelle quelles furent les suites de cet incident. M. Caillaux crut que M. de Selves avait été informé par M. de Schoen lui-même et il reprocha, à l'ambassadeur d'Allemagne, de n'avoir pas gardé le secret sur ses entretiens avec M. Fondère. M. de Schoen jura qu'il n'avait fait aucune révélation; mais il réfléchit et devina que ses télégrammes et les réponses de la chancellerie de Berlin avaient été déchiffrés au Quai d'Orsay. Le chiffre allemand fut modifié et il fallut longtemps pour percer de nouveau le secret des dépêches allemandes.

Chose curieuse: M. Caillaux n'eut pas, à ce moment, entre les mains, les trois "verts" authentiques du Quai d'Orsay. Il ne les vit qu'au début de 1914, sous un ministère radical où il avait le portefeuille des Finances.

Il demanda à son président du Conseil, M. Doumergue, qui était ministre des Affaires étrangères, l'autorisation de prendre copie des "verts" et M. Doumergue ne fit aucune difficulté pour lui donner satisfaction.

M. Caillaux put alors comparer le texte des "verts" avec la traduction qui fut communiquée, à la fin de 1911, à la Commission Affaires extérieures du Sénat, présidée par M. Clemenceau. Et c'est ainsi que les amis de M. Caillaux peuvent soutenir aujourd'hui que, dans le texte officiel, se trouvent quatre mots qui n'existaient pas dans le texte que M. Clemenceau avait eu entre les mains.

En effet, la dépêche du 27 juillet 1911, de M. de Schœn, commence ainsi: Caillaux charge Fondère de faire savoir... qu'il désirerait de préférence réaliser un accord à grandes lignes réglant tous les différents nés "dans ces dernières années" entre nous."

Les mots "dans ces dernières années" ne figuraient point, paraît-il, dans le texte soumis à la commission sénatoriale, et M. Caillaux y tient beaucoup, pour n'être pas accusé d'avoir voulu régler avec l'Allemagne la question de l'Alsace et de la Lorraine.

MESSE

Le Dimanche 25 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari P. Labarthe; de ses filles Ida, Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère M. et Mme Romain Lassalle; de ses frères et sœurs, oncles et tantes et de toute la famille.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 323S, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous;

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.
(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. —Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. H. BUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Lorraine ..... 17 Janvier
La Lafayette ..... 24 Janvier
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Fran-

On Demande

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.
S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1339

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334

Des PREMIERES OUVRIERES.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1335

Une PERSONNE pour le "mangle".
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon COUPLE pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.
S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

Une OUVRIERE ou un OUVRIER.
S'adresser à 597, Haight St.

1324

Un OUVRIER REPASSEUR pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.
S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1326

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A Vendre

Excellente occasion pour un couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casnel. Prix $1400.
S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la MOITIE de mes INTERETS dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à SEATTLE (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.
Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

Une petite MACHINE A LAVER "Troy" avec accessoires complets. Prix $40.
S'adresser à 1270, 7th Avenue, ou téléphoner Sunset 1096.

1331

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 log. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailli., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, écuries, granges, bestiaux, volailles, ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $5.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meubiée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL J. LAURAY. E. G. LALLIER P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.
$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE
Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)
$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants
Chasse et Pêche
L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

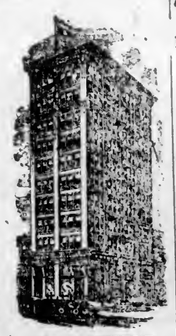
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC [illegible]

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 15, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Gouly, Sec. des Fin., 52, Arlington St.; Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8874; Com. des Fin., C. Bore, P. Fournier, J. Delebriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 246, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 74, Hevelock St.; Paget, Randolph 1253; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8974; B. Bessac, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 4288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andrieux, G. Maurat, F. Camus, G. Laymeyan, C. Lapayade, J. F. Lassalle, G. Peillon et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg, 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 556
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1240
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 224, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

JAN - 6 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 22 JANVIER 1920—THURSDAY, JANUARY 22, 1920. No. 18

L'Amerique Latine et la Guerre

Cette question, si souvent posée, a été résolue sous des aspects imprécis, mais la documentation fournie par l'Union Panaméricaine et qui s'arrête d'ailleurs, au 31 décembre 1917, démontre que, durant la guerre, la progression du commerce extérieur a été constante, dans l'ensemble, toutes compensations faites, pour l'Amérique latine.

Les statistiques signées par l'Union Panaméricaine présentent donc un caractère officiel. Celles qui concernent le commerce extérieur sont exprimées en pesos-or, monnaie généralement adoptée dans l'Amérique latine et valant 5 fr. au pair.

Pendant l'année 1913, le commerce extérieur de ces Etats était de 2,300 millions de pesos en nombre rond.

Or, en 1917, d'après les statistiques auxquelles nous nous référons, il a atteint 3,292,626,017 pesos contre 2,912,974,625 pesos en 1916 et 2,468,395,000 pesos en 1915.

Comment faut-il ranger dans l'ordre d'importance commerciale, les 20 Etats qui contribuent à ces totaux?

La République Argentine, Cuba, le Brésil, le Chili, le Mexique, le Pérou, l'Uruguay, la Bolivie, la Colombie, le Venezuela, la République Dominicaine, l'Equateur, le Salvador, Haïti, le Paraguay, Costa-Rica, Guatemala, Panama, Honduras, Nicaragua.

Pour sept Etats seulement, le chiffre du commerce extérieur dépasse 100 millions de pesos dans l'année 1917: République Argentine, 712,577,985 pesos; Cuba, 638,051,759 pesos; Brésil, 505,393,338 pesos; Chili, 389,587,610 pesos; Mexique, 352,000,000 pesos; République Dominicaine, 156,230,853 pesos; Uruguay, 134,917,645 pesos. La Bolivie le suit d'assez loin avec 83,187,719 pesos.

LE COMMERCE JAPONAIS

La guerre a permis au Japon de réaliser des progrès considérables industriellement et commercialement.

Ses exportations sont passées de 1,677 millions de francs à 5,598 millions en 1918, soit une plus value de 230%. Elles ont porté surtout sur les articles suivants: soie grège, tissus de soie, tissus de coton, textiles, minerais et métaux (cuivre, zinc, antimoine), fils de fer, feuilles et fils de cuivre, fils électriques, produits alimentaires, bière, huile de coprah, produits pharmaceutiques, verrerie, porcelaine, articles de caoutchouc, papier.

Il est à remarquer que depuis la guerre, le Japon est devenu grand exportateur de nombreux articles qu'il importait auparavant, ou qu'il n'exportait que pour de faibles quantités comme les tissus de coton, les fils électriques, la bière, la verrerie, les articles en caoutchouc. Il a augmenté considérablement sa production de papier qu'il va exporter de plus en plus.

Les chambres de compensation dans l'année qui précédait la guerre enregistraient 10,632,252,142 yen de traites compensées; le montant de l'année 1918 est de 57,136,758,093 yen.

Le Japon disposant d'une main-d'œuvre abondante et à bon marché (l'ouvrier japonais travaille soixante-dix heures par semaine, paraît-il, il reçoit un salaire journalier de 50 cents et de $1.60 à $1.75 s'il est spécialisé)), a pu fournir immédiatement les grands marchés de consommation des marchandises livrées d'ordinaire par les fabriques allemandes et autrichiennes.

Il a créé pendant la guerre des lignes de navigation avec l'Amérique du Sud.

Le Japon va faire évidemment un plus grand effort pour prendre de nouvelles positions.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le correspondant parisien du "New York Globe" télégraphie à son journal que l'ex-député M. Franklin-Bouillon, battu en Seine-et-Oise aux dernières élections par M. André Tardieu, a l'intention de faire une tournée aux Etats-Unis pour expliquer aux Américains les aspirations de l'Europe et l'attitude des adversaires français des travaux de la Conférence de la Paix.

Les mauvaises langues prétendent que M. Franklin-Bouillon va surtout en Amérique pour se livrer à une enquête sur les agissements de la Haute Commission française aux Etats-Unis dont M. André Tardieu a été, comme on sait, le chef pendant plus de deux ans.

M. Franklin-Bouillon parle couramment l'anglais, ayant eu dans son enfance une gouvernante anglaise et ayant fait une partie de ses études dans une grande université britannique. Pendant la guerre, il a été un instant ministre de la propagande, poste expressément créé pour lui. Notons aussi que cet ex-député a été le promoteur du fameux parlement interallié, qui a abouti à un si lamentable fiasco.

Il nous a paru bon de donner ces renseignements au moment où M. Franklin-Bouillon annonce sa prochaine venue en Amérique. Ajoutons que ses intimes — par conséquent ses plus grands ennemis — l'ont surnommé Franklin-"Bronillon".

Nous espérons qu'il ne réussira pas à justifier ce surnom pendant la tournée qu'il compte faire aux Etats-Unis.

* * *

Un des plus anciens et des plus fameux restaurants français de New York, la maison Mouquin, établi depuis de longues années dans la rue Fulton, vient de fermer ses portes. C'est la loi de prohibition qui a obligé le propriétaire de ce vieux restaurant à liquider.

"Pendant plus de soixante ans, lisons-nous dans un journal de la Cité Empire, le restaurant ouvert par M. Henri Mouquin et sa femme, a été le rendez-vous des gourmets new-yorkais."

Le restaurant Mouquin occupait trois étages et employait 342 personnes.

"On ne peut concevoir un repas français sans vin, a déclaré M. Monquin, en annonçant sa décision de fermer son restaurant. Transformer mon établissement en cafeteria! Jamais."

Combien de restaurants français aux Etats-Unis qui seront forcés de suivre l'exemple de M. Monquin.

* * *

Un de nos confrères locaux a eu la patience de relever dans le 'Directory' la liste de nos concitoyens qui portent un nom rappelant les boissons interdites par la loi fédérale de prohibition. On ne saurait croire le nombre d'individus qui à San Francisco ou à Oakland s'appellent "Beer", "Gin", "Porto", "Hennessy",2 "Goodbar", etc. Si on doit appliquer à la lettre la loi qui interdit la publicité pour tout ce qui concerne les boissons alcooliques, tous ces braves gens seront tenus de changer de nom.

Cependant, l'agent fédéral chargé de veiller dans notre ville à l'exécution de la malencontreuse loi, a déclaré qu'il n'a pas reçu d'ordres visant les personnes susnommées.

Allons, tant mieux!

* * *

Helen Louise Johnson, c'est le nom d'une rédactrice du "General Federation Magazine". L'autre jour, cette brave conseur, nous apprend une dépêche de New York, a parlé devant l'Institut des Arts et Sciences de l'Université Columbia, sur le costume féminin.

Helen Louise Johnson a blâmé l'élégance de nos Américaines. Elle leur a conseillé de s'habiller plus modestement car, a-t-elle dit, des vêtements trop suggestifs ont le pouvoir d'exciter les hommes. Bref, cette excellente personne conseille au beau sexe l'adoption d'un costume uniforme et presque monacal.

Donc si on écoutait cette brave Helen Louise Johnson, qui doit être ce qu'on appelle un remède contre l'amour, nos sémillantes américaines ressembleraient à ces vagues étudiantes russes aux allures masculines qui déambulaient au Quartin Latin, au temps de notre jeunesse, vêtues d'un inélégant paletot-sac et coiffées d'un inesthétique béret.

Mais nous sommes bien tranquilles. Il y aura encore de beaux jours pour la "City of Paris" et la "White House". On aurait beau légiférer pour imposer aux Américaines d'aujourd'hui le costume rêvé par notre rédactrice de magazine, qu'on ne parviendrait guère à les décider à l'endosser.

Ce qu'elles se ficheraient de cette nouvelle loi de prohibition! Car, en Amérique, il n'y a que les femmes qui sont des hommes.

:o:

LE MARCHE DE LA SOIE EN AMERIQUE.

Les filatures ont autant de travail qu'elles en peuvent accepter et ne cherchent pas à augmenter leurs ordres pour le moment. Les acheteurs ont résisté à l'élévation des prix jusqu'à un certain point, mais ils prennent tout ce qu'ils ont déjà commandé et qui est arrivé à terme; ils passeraient des ordres aux filatures si celles-ci pouvaient suivre le mouvement. On rapporte que les magasins de détail achètent plus que d'habitude les soies grande largeur et les doublures.

La production tend à augmenter dans quelques centres et en général les marchands comptent sur cette augmentation pour l'hiver. La situation ouvrière des industries textiles n'est pas définitivement réglée, mais elle est plus calme que dans les autres industries; tous les milieux ouvriers sont opposés au racialisme, il y a tout lieu de croire que dorénavant les agitations seront mieux contrôlées. Les teintnriers, les imprimeurs et les apprêteurs sont surchargés d'ouvrage pour les marchandises du printemps.

Des échantillons récents de soies japonaises reçus à New York expliquent en partie la faveur dont jouissent les étoffes de ce pays en Amérique; certaines marchandises provenant du Japon sont de beaucoup supérieures à celles qu'on vondrait leur substituer comme étant de même qualité et se vendent facilement.

:o:

L'IRLANDE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Une opinion américaine.

Du New York Herald":

Celui qui écrit cet article n'est pas Irlandais de naissance ou de descendance irlandaise tout en étant de race celtique et a toujonrs sympathisé avec le mouvement celtique, mais plus particulièrement avec l'Irlande pour le Home Rule; ses idées seront comprises de ceux qui étudient la question irlandaise, s'il dit que son premier grand intérêt dans la politique fut éveillé par la campagne en faveur du "Home Rule" que fit Mr. Gladstone, qu'il a beaucoup admiré Michael Davitt et sa ligue n'a jamais modifié son opinion.

Dès son arrivée en Amérique, l'auteur de cet article décida de devenir citoyen américain et quand il eut prêté serment, il se libéra de tout ce qui pouvait le rattacher à son pays d'origine, une des choses désolantes pour lui fut de constater la haine dont étaient animés les Américains de descendance irlandaise contre l'Angleterre et qui causaient par leurs actes un grand tort à l'Amérique.

Sans chercher à jnstifier l'Angleterre, il ne peut s'empêcher de déplorer cette manière d'agir. Actuellement, beaucoup d'Américains, Irlandais de naissance ou autrement s'opposent à la Ligue des Nations non pour le bien des Etats-Unis, mais par haine de l'Angleterre et désir d'aider l'Irlande en faisant usage du pouvoir que leur donne la qualité de sujet américain. A de telles personnes, l'auteur de ces lignes désirerait soumettre la proposition suivante: tout individu ayant foi dans l'indépendance de l'Irlande devrait soutenir la Ligue des Nations parce que sans elle, cette indépendance est impossible.

Ce n'est pas ici la place pour discuter sur le point de savoir si l'Irlande devrait lutter pour une indépendance complète et une séparation de l'Angleterre ou se contenter du "Home Rule", mais l'avis de celui qui écrit cet article est que le "Home Rule" est la seule solution pratique du problème; il lui paraît évident qu'aucun parlementaire ne sera capable d'obtenir la liberté complète de l'Irlande et il n'est pas possible de croire que tôt ou tard la Grande-Bretagne tolérera un gouvernement irlandais souverain, capable de passer avec les autres nations des traités leur permettant d'établir des bases navales en Irlande et en admettant un instant que l'Irlande obtienne sa liberté complète, avec le système des alliances et des contre-alliances, elle ne la conserverait pas longtemps.

LA DISSOLUTION DU CONSEIL SUPREME.

Paris, 21 Janv.

Le Conseil Suprême a tenu aujourd'hui sa dernière séance. M. Clemenceau présidait. Les Etats-Unis étaient représentés à cette réunion par leur ambassadeur, M. Hugh Wallace.

Le Conseil des ambassadeurs se réunira à Londres dans les premiers jours de février.

Etats-Unis et Etranger

UN BANQUET DIPLOMATIQUE A MADRID.

Madrid, 21 Janv.

Le roi Alphonse a donné hier un grand dîner au corps diplomatique. Toutes les puissances représentées à Madrid assistaient à ce dîner. Des quatre puissances qui ont fait la guerre aux Alliés, seule l'Allemagne était représentée par son chargé d'affaires, qui figurait à la queue de tous les invités.

HONNEURS POSTHUMES.

Paris, 21 Janv.

Des honneurs posthumes viennent d'être rendus au lieutenant Jean de Reszké, fils du grand ténor défunt, qui fut tué à la tête de sa section dans un combat près de Mary, au sud-est de Montdidier, le 20 juin 1918. La croix de la Légion d'honneur a été épinglée ces jours-ci sur la poitrine de son frère Edouard.

LE GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE.

Paris, 21 Janv.

Les pouvoirs de M. Abel, gouverneur général de l'Algérie, sont prolongés de six mois.

POUR L'AVIATION FUTURE.

Paris, 21 Janv.

Un prix de 100,000 francs a été offert par l'Union pour la sécurité des services aériens, à l'inventeur qui trouvera un moyen de rendre la navigation aérienne plus sûre qu'elle ne l'est. Les conditions n'imposent aucune restriction sur le principe à appliquer on la nature de l'invention qui pourra modifier soit les moteurs, soit les carburateurs on consister en une stabilisation ou tout autre moyen pouvant diminner les dangers de l'atterrissage. Le concours est ouvert aux inventeurs de tous les pays.

ROLLAND ET BARBUSSE.

Paris, 21 Janv.

Romain Rolland a refusé de se joindre an groupement dont Henri Barbusse est le chef, et qui porte le titre de "Clarté". Ce refus a produit une certaine snrprise dans l'entourage te Barbusse. L'auteur de "Jean Christophe", dans la lettre où il annonce sa décision, déclare qu'il ne veut faire partie d'aucun groupement, afin d'avoir toute liberté de rechercher la vérité en dehors de ces chapelles. Il exprime son appréciation sur M. Barbusse comme homme et comme penseur.

L'auteur de "Jean Christophe" est occupé actuellement à l'organisation d'un congrès d'intellectuels qui doit se tonir à Genève dans les premiers jours du printemps prochain.

Certains intellectuels d'ici espèrent que ce congrès ne se caractérisera pas pour des tendances aussi pro-bolchevistes que celles qui se sont manifestées dans le groupement Barbusse.

LE BOLCHEVISME EN BULGARIE.

Vienne, 21 Janv.

On mande d'Agram que des communications télégraphiques directes ont été établies entre le Soviet rnsse et les Bolcheviks de Bulgarie.

On s'attend à de nouveaux désordres à Sofia et l'on craint des attentats contre la famille royale. On a demandé au général Franchet d'Esperey, cómmandant en chef les troupes alliées en Orient, de tenir des troupes prêtes à intervenir en cas de nécessité.

LE SUFFRAGE FEMININ DANS LE MISSISSIPPI.

Jackson, Miss., 21 Janv.

Aux applandissements dn public des galeries, la Législature de l'Etat a repoussé aujourd'hui l'amendement à la Constitution fédérale tendant à accorder le droit de vote aux femmes.

LES ALLEMANDS PREPARENT UNE PROPAGANDE MONSTRE A L'ETRANGER.

Paris, 21 Janv.

Sous ce titre l'"Exportateur Français" écrit:

Les Allemands s'apprêtent à faire une propagande monstre en faveur de leur commerce d'exportation.

La campagne est préparée par la "Reichversband Dentscher Indnstrielller" et la "Verein Deutscher Ingenieure".

Sous la hante direction de l'"Allgeineine Anzeigen Gesellschaft", une quantité de pnblications périodiques allemandes seront répandnes à profusion dans les pays étrangers.

C'est par l'envoi d'une revue industrielle d'exportation, rédigée en allemand, anglais, français et espagnol, que les Allemands débuteront.

Les milieux industriels soutiennent très vigoureusement cette revue, soit en souscrivant d'importants contrats de publicité, soit en prenant beauconp d'abonnements. La maison Krupp en a pris pour sa part 3,000.

L'intention des promoteurs de cette propagande est d'ouvrir des bureaux dans toutes les capitales. Ces bureaux seront à la fois des centres de distribntions et d'enquêtes. Ils adresseront tous les renseignements recueillis par eux au service allemand d'exportation.

L'AFFAIRE JENKINS.

Mexico, 21 Janv.

Le journal "Excelsior" de Mexico annonce que M. Hilario Medina, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, a déclaré que le cas de M. William G. Jenkins, agent consulaire américain à Puebla, a été réglé à la satisfaction de Mexico et de Washington. L'"Excelsior" ne donne pas de détails au snjet de l'arrangement qu'il annonce.

AUTOUR DU MINISTERE MILLERAND.

Paris, 21 Janv.

Le Conseil des ministres s'est réuni hier à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré. M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a donné connaissance à ses collègues de la déclaration ministérielle, qui sera lue demain à la Chambre et au Sénat. Le document ministériel a reçu l'approbation générale.

Cette déclaration débute par un hommage solennel rendn à M. Clemenceau et rappelant les signalés services que l'ancien président du Conseil a rendus an pays. En ce qui concerne la politique étrangère, le nouveau cabinet déclare qne son intention est de suivre les traditions politiques de la France en complet accord avec les alliés de la République. Relativement à la Ligue des Nations, la déclaration dit que cet organisme est appelé à rendre les plus grands services, par conséquent, il doit être renforcé et développé. Le nouveau cabinet veillera à la stricte exécution du Traité de Versailles.

La déclaration examine en détail les principaux problèmes que la guerre a posés. Le nouveau cabinet engage les citoyens français à produire davantage et à consommer moins. Il fait observer qu'il est du devoir du pays de se soumettre à de nouveaux et lourds impôts pour permettre à la nation de payer ses dettes de guerre.

Le nouveau cabinet promet que tons les engagements pris par le gouvernement envers les combattants de la grande guerre seront tenus.

La déclaration ministérielle dit aussi que la République entend gouverner le pays en respectant toutes les opinions confessionnelles et le libre exercice des cultes, faisant observer que la séparation de l'Eglise de l'Etat n'est pas une mesure de guerre, mais un acte de liberté.

M. Georges Clemenceau a, aujourd'hui, à 2 h. 30, remis tous les services du ministère de la guerre à son successeur M. André Lefèvre. Aussitôt cette formalité terminée, M. Clemenceau a quitté l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

LES REPRESENTANTS DE L'ALSACE ET DE LA LORRAINE A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS.

Paris, 21 Janv.

Une réception solennelle en l'honneur des représentants de l'Alsace et de la Lorraine a eu lién hier à l'Hôtel de Ville de Paris. M. Ondin, président dn Conseil municipal, a souhaité la bienvenue aux députés et sénateurs alsaciens-lorrains.

Le chanoine Collin, au nom des sénateurs, et le comte Leusse au nom des députés de l'Alsace et de la Lorraine, ont répondn au président du Conseil municipal. Le président de la République et Mme Poincaré; le Président Deschanel et Mme Deschanel; MM. Léon Bourgeois, Alexandre Millerand, les maréchaux Foch et Pétain et de hauts dignitaires de l'Etat assistaient à cette grandiose cérémonie.

UN REFUS DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 21 Janv.

M. Clemenceau a refusé nne pension nationale à vie que ses admirateurs auraient vouln lun faire voter par le Parlement.

LES TRESORS DU "LUSITANIA".

Londres, 21 Janv.

On parle d'une tentative qui serait faite ici en vue de constituer une société dont le but serait de retirer de l'épave dn "Lusitania" tout ce qui serait susceptible d'être sauvé, notamment le numéraire et les valeurs qui se tronvaient à bord an moment où l'infortuné paqnebot fut torpillé par les Allemands. L'opération sera difficile.

LA CANDIDATURE HOOVER ET LE "NEW YORK WORLD".

New York, 21 Janv.

Le "New York World" publie ce matin un long éditorial où il se prononce en faveur de la candidature de M. Herbert Hoover à la présidence des Etats-Unis. M. Hoover appartient au parti républicain et le "New York World" est un organe démocrate. Cette feuille n'hésite pas cependant à se déclarer pour M. Hoover, disant que le peuple américain a assez de tous les politiciens de profession et est dégoûté des partis politiques.

Minneapolis, Min., 21 Janv.

Il s'est formé ici un comité, composé en général d'hommes d'affaires, pour lancer la candidature de M. Herbert Hoover à la présidence des Etats-Unis.

LA QUESTION DE SIBERIE.

Tokio, 21 Janv.

Les journaux annoncent que le Japon et les Etats-Unis se sont mis d'accord pour aider les troupes tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie. A la suite de cet accord, le Japon retirera ses propres forces de Sibérie.

COLLISION DE TRAINS EN PRUSSE.

Copenhague, 21 Janv.

Une collision de trains s'est produite la nuit dernière à Schreidemuhl, Prusse. Il y a eu dix-huit tués et une vingtaine de blessés.

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER AU MEXIQUE. AU MEXIQUE.

Mexico, 21 Janv.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier dans les Etats de Vera-Cruz et de Puebla.

A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 21 Janv.

Sir George Paish, délégué financier britannique en mission aux Etats-Unis, s'est rendu hier à la Maison Blanche prendre des nouvelles du président Wilson, devant quitter Washington pour faire une tournée dans l'est des Etats-Unis.

LE GENERAL PERSHING N'EST PAS CANDIDAT.

Seattle, Wash., 21 Janv.

Le général Pershing, qui est en tournée d'inspection et a quitté aujourd'hui notre ville, a publiquement déclaré qu'il n'a nullement l'intention d'être candidat à la présidence des Etats-Unis.

ARRESTATION D'UN LEADER SOCIALISTE ALLEMAND.

Berlin, 21 Janv.

On a procédé ici à l'arrestation de M. Ernest Daumig, chef de l'aile gauche du parti socialiste indépendant.

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT COSAQUE.

Londres, 21 Janv.

Le général Denikine, chef des forces anti-maximalistes dans le sud de la Russie, a, annonce-t-on ici, formé un nouveau gouvernement cosaque avec Novo-Rossysk pour capitale. On ajoute que les popnlations de la région paraissent avoir accepté favorablement la formation de ce nouveau gouverniement.

PUBLICATION DE DOCUMENTS DIPLOMATIQUES.

Londres, 21 Janv.

On télégraphie de Berlin que le gouvernement allemand a décidé de publier toutes les notes qui ont été échangées entre Berlin et Washington avant l'offre de paix faite en 1916 par l'Allemagne.

LA GREVE DES CHEMINOTS ITALIENS.

Paris, 21 Janv.

Une dépêche de Turin au "Petit Parisien" dit, qu'à la suite de la grève des cheminots, l'état de siège a été proclamé dans les principales villes de l'Italie.

Rome, 21 Janv.

Le gouvernement a fait occuper militairement tontes les gares par des tronpes munies de mitrailleuses. Les mesures les plus sévères sont prises pour le maintien de l'ordre. Les attroupements sur la voie publique sont interdits.

Près de Gênes on a tiré sur untrain. On croit que les auteurs de cet attentat sont des grévistes.

La grève est maintenant générale dans le nord et dans la partie centrale de l'Italie. Dans l'Italie méridionale les cheminots n'ont pas suivi le mouvement. D'autre part, les employés de chemin de fer affiliés au parti catholique ne prennent pas part à la grève.

Le gouvernement a ordonné la confiscation de tous les camions-automobiles. Il a fait appel au public, lui demandant de l'aider à prévenir les atentntats que les anarchistes pourraient vouloir commettre.

Le personnel télégraphiste et téléphonique des chemins de fer a fait cause commune avec les cheminots.

Ce matin quelques grévistes sont retournés au travail, de sorte qne le gouvernement, avec le concours d'un personnel militaire, a pu faire circuler quelques trains sur les lignes principales.

La presse a, en général, pris parti contre les grévistes et l'on signale que le sentiment public n'est guère favorable aux cheminots.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE SENATEUR PHELAN ET LES JAPONAIS.

Une dépêche de Washington annonce que le sénateur Phelan, représentant de la Californie, a déposé hier sur le bureau du Sénat un amendement à la Constitution Fédérale portant que les enfants de Japonais, même nés aux Etats-Unis, ne pourront être citoyens américains.

Dans l'exposé des motifs de son projet, le sénateur Phelan fait observer que les Japonais nés aux îles Hawaï sont virtuellement maîtres aujourd'hui de l'administration de ces possessions insulaires américaines. Il constate aussi que la natalité japonaise en Californie constitue également une menace contre laquelle il estime qu'on doit se prémunir.

UN VOL AUDACIEUX.

Hier matin, à moins d'un "block" du poste de police du Hall of Justice, deux audacieux bandits ont commis un audacieux vol à main armée dans le magasin de la "Morgan Jewelry Company", 02, rue Kearny.

Les deux malandrins pénétrèrent dans le magasin en affectant d'être de paisibles clients. Ils demandèrent à examiner des valises. Pendant qu'on se préparait à leur donner satisfaction, ils sortirent leurs revolvers et menacèrent de mort le propriétaire de l'établissement et l'employé qui l'assistait. Ils poussèrent alors les deux hommes dans l'arrière-boutique, et pendant que l'un des bandits les tenaient en respect avec son revolver, l'autre fit main basse sur tous les bijoux à sa portée, qu'il empila dans une valise. Les deux bandits purent gagner le large en emportant pour environ 5000 dollars de bijoux et autres articles de valeurs.

DEUILS.

Nous apprenons la mort de M. Jean Pierre Labeyrade, survenue en notre ville dans la matinée d'hier, 21 Janvier. Le défunt originaire des Basses-Pyrénées, était âgé de 53 ans. Ses funérailles auront lien à 9 h. du matin, samedi prochain.

Le défunt comptait de nombreux amis dans nos milieux des deux côtés de la baie et sa disparition causera, ainsi, de vifs regrets.

Nous prions Mme Veuve Labeyrade et ses enfants, de croire que nous prenons une vive part à l'immense chagrin que leur cause la disparition de l'époux et dn père qu'ils affectionnaient si profondément.

* * *

Très tard, dans la soirée d'hier, on nous téléphonait d'Oakland le décès en cette localité de Mme Victorien Van der Nailen, la vaillante et dévouée compagne de M. Albert Van der Nailen, l'ingénieur si avantagesement connu, non seulement dans nos régions, mais ansi dans toute l'Amérique.

La défnnte, née en Belgique, était âgée de 83 ans. Ses funérailles anront lieu au premier jour.

Tous les Belges et tous les Français de San Francisco, d'Oakland et des environs, prendront une vivé part au deuil cruel qui frappe, dans ses plus chères affections, une famille qui est unanimement aimée et respectée.

Le Franco-Californien, en ces doulonreuses circonstances, se fait nn devoir de présenter à M. Van der Nailen et à tous ses enfants, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Puissent les témoignages de sympathie qui, de tous côtés, vont parvenir à cette si honorable famille, lni rendre supportable l'immense tristesse que lui cause la disparition de celle qui fut la meilleure des épouses, la plus affectueuse des mères et la plus aimante des grand'mères.

POUR LA FRANCE.

Le capitaine Henri F. Nègre, représentant à San Francisco de la Direction générale des affaires françaises aux Etats-Unis, a pris hier la parole au déjenner de la Down Town Association, qui a eu lieu à l'Hôtel St. Francis.

Notre sympathique compatriote a, en termes heureux, fort bien exposé la situation actuelle de la France, la montrant au travail, fermement résolne et pleine de confiance dans l'avenir. Déjà, a-t-il dit, le penple français a obtenu les meilleurs résultats. Mais il ne fant pas se dissimnler les grandes difficultés qu'il a à snrmonter. Il s'en rend compte, ne se décourage pas, et surtont ne se plaint pas.

Parmi ces difficultés, la baisse dn franc est celle qui présentement gêne le plus les transactions commerciales, et cela n'est pas seulement vrai pour la France, mais pour l'Amérique ansi. La seule soinfion à cette regrettable sitnation consiste à accorder à la France des crédits à long terme.

Le capitaine Nègre a parlé ensnite de l'amitié franco-américaine, que la victoire a encore fortifiée. La France garde une éternelle reconnaissance aux Etats-Unis et a plus que jamais confiance en eux. Ses appels à l'Amérique seront d'autant plus entendus qn'elle ne demande pas la charité, mais nn simple coup de main pour lui permettre de remettre un peu d'ordre dans ses affaires, de réparer ses pertes, qui ont été si grandes, ayant eu à supporter le plus grand poids dans cette guerre commune, où elle a combattu ponr elle sans doute, mais aussi pour le triomphe de principes démocratiques chers à l'Amérique.

M. Nègre a terminé en montrant que sur le sol de France le bolchevisme ne peut fleurir. Il a obtenu un très vif succès.

ACCIDENT MARITIME.

La Chambre de Commerce de notre ville a reçu hier une dépêche, via Londres, annonçant que le transpacifique "China", de la China Mail Steamship Company, s'est échoué sur la côte japonaise, à environ cinq milles de Nagasaki.

Le "China" avait quitté San Francisco le 27 Décembre, à destination de Shanghaï et Hongkong, via Honolulu, Nagasaki et Yokohama. Ce navire est commandé par le capitaine J. Lancaster. Son équipage est de 200 hommes, et il a à bord un grand nombre de passagers.

On espère facilement renflouer ce paquebot.

DECLARATIONS DU GOUVERNEUR STEPHENS.

On mande de Sacramento que le Gouverneur Stephens dément les propos qu'on lui a fait tenir dernièrement, d'après lesquels il aurait déclaré qu'à l'expiration de son mandat il abandonnerait définitivement la carrière politique. Toutefois il répète qu'il ne sera pas candidat pour le poste de sénateur des Etats-Unis.

:o:

ATTRIBUTION DE TERRES AUX DEMOBILISES EN ANGLETERRE.

Londres, 21 Janv.

25,305 soldats démobilisés ont demandé en Angleterre et dans le pays de Galles à bénéficier d'une concession agricole. D'après les derniers renseignements obtenus, 12,447 de ces demandes ont été accueillies. La superficie des terres déjà acquises est de 65,000 hectares environ; en outre, on envisage l'acquisition supplémentaire de 29,000 hectares environ. 2,614 anciens soldats sont déjà en possession des terres qui leur ont été attribuées. Leur nombre sera considérablement augmenté dès que les difficultés actuellement rencontrées dans la construction et l'aménagement des bâtiments d'habitation auront pu être surmontées.

LE PRINCE JOURNALISTE.

Londres, 21 Janv.

Il s'agit du prince de Windischgroetz, le gendre de la princesse Stéphanie de Belgique (fille de Léopold II) et du comte de Lonjay.

Ce prince, que l'empereur Guillaume II avait songé à faire vice-roi de Belgique, a rédigé des souvenirs indiscrets sur la cour du dernier et éphémère empereur d'Autriche et vient de les vendre pour un million au "Times" qui va en commencer la publication.

LA VIE INDUSTRIELLE AUX ETATS-UNIS.

Un comité spécial, créé par la puissante "Association des marchands de New York City", vient de publier un très intéressant rapport étudiant les raisons des troubles survenus dans la vie industrielle. En voici un extrait:

"Tous les salaires, qualifiés ou non, ont droit, en échange d'nne honnête journée de travail, à des salaires suffisants pour leur assurer, à eux et à leurs familles, les moyens de vivre dans des conditions de santé et de confort conforme aux idées courantes en Amérique sur les conditions normales de la vie.

"On doit plntôt chercher à réaliser la stabilité des emplois et la normalité des salaires qu'à réaliser des profits immédiats qui, en certains cas, pourraient compromettre la prospérité et la stabilité des affaires.

"En ces derniers temps, on s'est vivement intéressé aux combinaisons de partage des bénéfices et de participation à la direction. Il n'est pas douteux que beauconp de ces combinaisons aient de la valeur si elles sont normalement développées et sont maintenues dans leurs cadres. Elles méritent l'attention des employeurs. Toutefois, votre comité désire souligner qu'elles ne constituent, après tont, qu'nn palliatif, non un remède. Toute combinaison dont l'introdnction, l'exécution et l'interprétation finale reposent exclusivement sur la volonté de l'employeur ne réussira pas à faire disparaître le mécontentement, parce qu'elle manqnera des éléments de certitnde et de durée et qn'elle ne donnera à l'employé ancun moyen de coercition.

"Pour avoir une valeur permanente, tont plan de partage des bénéfices on de participation à la direction doit recevoir à la fois l'assentiment des employeurs et des employés."

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tons ces défaute, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

La Pensee Francaise

L'annonce de la création à la Présidence du conseil d'un office central d'expansion nationale a laissé les penseurs dans l'indécision. Fallait-il se réjouir ou non? C'est que l'article dont il s'agit de favoriser l'exportation, et qui est la pensée, est délicat, fragile. On peut craindre les manutentions inexpertes, les heurts, les défraîchissements, les emballages étouffants...

Il est probable que ces craintes sont vaines. Ce nouvel organisme saura se garer, certainement, d'une propagande en bois, à l'allemande. Il saura aussi éviter de n'expédier que des choses extra-officielles, c'est-à-dire un peu figées. Il lui faudra, bien entendu, éviter aussi de donner dans les outrances passagères des avant-gardes... de devenir le lieu de refuge de gens immobiles: de choisir avec une partialité insuffisamment éclairée... Voilà bien des écueils et de quoi justifier quelques inquiétudes.

Cependant, ceux qui s'y livraient auraient tort. En France, tout s'harmonise dans le minimum de temps. Cependant, il en faut un peu et c'est le sujet de cet article.

—ooo—

Il faut un peu de temps, en effet, pour organiser efficacement la diffusion de la pensée française. Mais il en faut un peu plus —ah! pas beaucoup! mais enfin!.. —pour mettre en état la matière, si l'on peut la nommer ainsi, de l'exportation.

Quoi, s'écrieront certains, la pensée française est-elle donc en désordre ou en recul? Que non pas! En désordre, c'est impossible; en recul, il lui faudrait être vaincue et cela n'est pas. Elle est un peu lasse, simplement, et encore angoissée. Qui cela peut-il étonner? Elle a tant perdu du sang français qui l'alimente!

Il faut espérer, il faut vouloir, il faut obtenir que nos amis étrangers, tout en restant fidèles à la France et en continuant à lui demander la grâce de son sourire, la laissent, quelques instants respirer. En matière commerciale ils sont, un peu trop vite, exigeants. Un an après l'armistice, alors qu'il y a treize mois le sol français était encore envahi, ils prêtent une oreille trop complaisante aux reproches que nous nous adressons naïvement à nous-mêmes pour nous exciter à l'action, et la petite ânerie qui s'est trop largement étalée sous le nom de vague de paresse les a trouvés trop crédules. Ne les voilà-t-il pas étonnés de ce que la France ne soit pas encore en état d'exporter largement! Mais la plaie qui s'étend de la mer du Nord aux Vosges est-elle guérie? Et nos quinze cent mille morts sont-ils remplacés? Nos forêts, en un an, ont-elles repoussé?

La pensée française peut aller, sans doute, plus vite que le chemin de la pleine santé. Mais la saignée, les blessures la laissent un peu pâle. Attendez la fin de sa brève convalescence et vous l'entendrez claironner. Quoi, vous vous présenteriez chez une charmante cantatrice, au lendemain d'une agression subie chez elle et au moment où, violentée, dévalisée, blessée elle s'efforcerait de retrouver, non sa raison jamais perdue, mais le calme de ses sens et vous lui demanderiez de chanter sans émoi, et sans passagers tremblements, ses grands rôles? Mais non! Vous lui prodigueriez soins, aides et preuves d'affection et de respect, assurances de protection pour elle et de juste châtiment pour les coupables et plus tard seulement, le calme revenu, elle pourrait vous faire de nouveau l'inappréciable don de sa voix et de son art...

La France est cette muse et ses amis délicats d'outre-monts ou d'outre-océans l'ont compris. Ils le feront comprendre aux autres amis, au même cœur, mais que des soucis de grosses affaires rendent trop pressés.

—ooo—

Nous, ici, ne perdons pas une minute, du temps nécessaire qu'on nous octroie et qu'on nous octroiera. Rétablissons dans toute sa sérénité, avec toute son ardeur, la pensée française. Et que dis-je? Dans une sérénité plus belle, avec une ardeur plus brûlante, au-dessous d'horizons plus vastes qu'avant-guerre!... La muse française, même encore un peu lasse, même trop fraîchement guérie, même doucement pâle encore, aura la coquetterie de se faire la plus belle et la plus accorte. Elle aura cette coquetterie délicieuse—elle l'a.

Il n'y faut plus qu'un surcroît d'effort de chacun. Artistes, ingénieurs, savants, littérateurs, hommes des laboratoires, des ateliers, des cabinets de travail, studieux créateurs des peintures, des sculptures, des architectures, des magies physiciennes et chimiques, des chants et des parures, des poèmes enfin qui charment et fortifient l'être humain de par le vaste —et si petit — monde terrestre, mettons en état l'article d'exportation, la pensée française sous tous ses aspects, dans toutes ses réalisations. Le travail est en bonne voie d'achèvement; d'autres œuvres, après les premières nées, sont déjà projetées, commencées.

Le temps nécessaire nous est mesuré? Nous ne mesurons pas, nous, nos efforts. Ils sont, ou seront donnés sans compter et, de tous ces soins, la pensée française surgit. Elle apparaît comme toute neuve et plus jolie que jamais. Bientôt le monde entier la verra comme nous la rêvons, comme nous la désirons, comme nous la faisons: véridique, bonne et belle.

Emile Solari.

:o:

LE BOYCOTTAGE.

Du "Millard's Review":

Le boycottage continuant en Chine, les Japonais se rendront bientôt compte de leur faible situation dans ce pays et le reste du monde. Un journal chinois a reproduit en tête de sa première page cette phrase du président Wilson: "Une nation boycottée est sur le point de se rendre." Le président, lorsqu'il prononça ces paroles, pensait à l'Allemagne, mais elles peuvent aussi, au point de vue de la Chine, s'appliquer au Japon. En continuant le boycottage, les étudiants et ceux qui les encouragent doivent éviter autant que possible tout acte susceptible de donner prétexte à une intervention japonaise, car le parti militariste japonais n'attend qu'une occasion d'agir. Le Japon est menacé d'une défaite en Chine et d'un soulèvement chez lui; il accueillerait donc avec empressement tout motif plausible d'envoyer ses armées en Chine, afin d'opérer une diversion dans sa métropole. Le Japon cherche à pousser les Chinois à bout et s'il y réussissait, la Chine deviendrait une nouvelle Sibérie, aucune autre nation n'étant prête ou disposée à envoyer des troupes en Chine, ou du moins les Japonais le supposent. Tant que le boycottage s'effectuera paisiblement, la Chine aura la sympathie des notions libérales, mais si elle perdait le contrôle sur elle-même, le Japon se mettrait au gouvernail. Ce conseil s'adresse surtout aux habitants de Shanghaï. Les vrais patriotes chinois qui ont les intérêts de leur pays à cœur reconnaissent ce fait, mais les politiciens chinois qui ont fait le jeu du Japon depuis plusieurs années perdent peu à peu le pouvoir, et l'union du nord et du sud n'est qu'une affaire de temps, si une politique pondérée arrive à faire disparaître le fanatisme stupide.

:o:

Le respect de la tradition.

Nos alliés anglais, tout démocrates et progressistes qu'ils soient, poussent loin l'attachement aux vieilles coutumes, et le respect aux anciennes traditions.

Comme un de nos confrères parisiens s'étonnait, dernièrement, d'entendre les cloches sonner à toute volée au beau milieu du jour, dans la petite ville de Newark-Upon-Trent, on lui expliqua qu'il s'agissait de la traditionnelle "Sonnerie de Gofer" et on lui conta cette histoire:

Un certain Gofer qui s'était perdu, au Moyen Age, dans une forêt proche, ne retrouva son chemin qu'en entendant sonner les cloches de la ville. Sauvé ainsi du péril des animaux sauvages et des détrousseurs, il légua à sa mort une somme d'argent dont les intérêts servent aujourd'hui encore à faire sonner les cloches tutélaires en mémoire de son aventure vieille de plusieurs siècles.

:o:

Combien en possédez-vous?

D'après une statistique à laquelle s'est livré récemment un député professeur de linguistique, il est établi que le nombre des mots français employés par le public d'éducation moyenne s'élève à 3,000.

Les grands maîtres arrivent jusqu'à 20,000.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8.
Dimanche, de 9 A.M.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

L'Epidemie des Bras Croises

On n'apprend pas sans quelque dépit l'échec de la conférence qui s'est réunie récemment à Washington afin de concilier, dans la mesure possible, employeurs et employés. Il s'agissait de trouver un remède au mal de la grève. Il n'est pas découvert. Et le sérum risque d'en demeurer longtemps mystérieux. Tout comme chez nous, en effet, aux Etats-Unis, au cours des dernières semaines du mois d'octobre, les grèves se multiplièrent sans que se puisse découvrir plus chez les employeurs que chez les employés, l'apparence d'un effort réel vers la conciliation. Devant la fréquence et la soudaineté de ces innombrables ruptures de contrats de travail, on s'est demandé s'il ne s'agissait pas de la manifestation d'une manie en vogue.

Certains journaux donnent à cette situation une qualification plus grave, en déclarant "L'industrie américaine en état de guerre". Rien que dans le "Greater New York", on dénombre près de 200,000 grévistes, appartenant à tous les corps de métiers, depuis les débardeurs des docks de New York jusqu'aux fabricants de cigares, de pianos et de matelas.

Il faut citer l'un de ces journaux américains:

"Regardez le pays aujourd'hui, y lit-on. Que voyez-vous? Des grèves! Des grèves! Rien que des grèves! Vous êtes au milieu des grèves. Les travailleurs de l'acier sont en grève. Les employés des trains spéciaux sont en grève. Les ouvriers des chantiers de bois sont en grève. Les maçons sont en grève. Les charpentiers sont en grève. Toutes les industries sont arrêtées par les grèves. Les mineurs des houillières ont fait une grève générale le 1er novembre.

Les ouvriers des chemins de fer pouvent abandonner le travail au premier pour jour protester contre le décret du gouvernement contre la grève. Tel est la tableau impressionnant et d'une incontestable réalité de la situation de l'industrie aux Etats-Unis. Partout des grèves.

—:o:—

Partout, et non seulement aux Etats-Unis, hélas! Mais le mouvement s'est étendu en Allemagne aussi bien qu'en Angleterre. Si l'on en croit nos confrères américains, "c'est une vision banale dans New York que de rencontrer des hommes circulant de long en large sur les trottoirs et portant des imprimés avec le mot "gréviste" attaché à leur chapeau, commes s'ils en tiraient de la fierté.

La grève est devenue une épidémie. Les gens se mettent en grève sans savoir pourquoi. Une fièvre de grève est dans l'air. Dans cette période de l'histoire du monde, où un effort de production est plus que jamais nécessaire, des hommes et des femmes en masse, dans de certaines industries, sont saisis d'une sorte de paralysie au milieu de leur travail et cessent de produire.

Certainement, il y a des raisons pour cette épidemie de grèves, exactement comme il y a des raisons pour les autres épidémies; et des milliers d'individus parmi ceux qui sont victimes de cette contagion n'en connaissent pas les motifs."

Est-ce une consolation pour nous d'apprendre que nos grands alliés ne sont pas mieux favorisés que nous, sous le rapport du travail? Les vagues de chaleur dont nous étions menacés, aux époques de canicule, se présentaient sous des symptômes analogues, et étaient prévues.

On ne sait si la vague de paresse est venue d'Occident ou d'Orient, et si elle a sévi d'abord sous les cieux du continent nouveau ou de l'ancien. Mais le fait est qu'elle a sévi, ici et là, avec une égale et meurtrière intensité.

La grève, pourtant, ne résout rien. On a raison de remarquer que toujours cette question demeure sans réponse: quels sont les droits du travail à partager les profits du capital puisqu'il n'est pas copropriétaire du capital engagé, et ne partage pas la responsabilité de la direction et ne doit supporter aucune des pertes?... Ces temps derniers, le travail a ouvertement affirmé qu'il créait la richesse et que par conséquent il devait la posséder. Si le travail réellement possède la richesse ou le capital, il est fondé à réclamer un partage des bénéfices. Mais si l'on prend pour point de départ un simple moment de l'heure présente, il doit être prouvé que le travail d'hier a créé la richesse d'aujourd'hui. S'il l'a créée, c'est par son effort et par l'épargne ou la réserve de cette richesse. Et il l'a créée par l'effet d'une méthode progressive d'accession à la propriété, grâce à laquelle les épargnants devinrent des capitalistes en toute liberté et légalité.

Les travailleurs d'aujourd'hui, soit que leurs pères furent dépensiers, incapables ou dépourvus de chance dans les vissicitudes de la vie ou de leur métier, ne peuvent pas actuellement affirmer qu'ils ont un droità cette richesse ou à ce capital, même s'il est le résultat de leur travail, à moins qu'il ne soit juste que les travailleurs d'aujourd'hui se trouvent gratifiés de ce que leurs parents n'ont pas épargné.

On sera sagement d'étudier néanmoins les droits du travail et de les satisfaire selon l'équité. Il en est un néanmoins que l'on ne saurait nulle part admettre: c'est celui de léser, sous des prétextes politiques ou d'intérêts privés, les intérêts de cette collectivité nationale qui s'appelle le public.

:o:

LE GENERAL LUDENDORFF.

Son portrait par le général Buat.

La "Revue des Deux Mondes" commence la publication d'une importante étude du général Buat sur Ludendorff. Nous en détachons ce curieux portrait de l'homme que le général Buat a eu à combattre sur le champ de bataille:

"Erich Ludendorff a aujourd'hui cinquante-quatre ans. Il est de stature moyenne, taillé à la serpe et bâti en force, trapu avec tendance à l'obésité. Vu de face, son visage est rectangulaire; c'est à peine si le crâne et le menton sont incurvés. Le front est vaste et proéminent, les tempes bien dégagées. Front et tempes tiennent à eux seuls près de la moitié de la tête. Le nez, droit, est implanté sur une large base qui dit déjà la volonté; il est encadré par deux yeux bleus, grands et profonds, qu'illumine une vive lueur d'intelligence. La bouche, surmontée d'une fine moustache blonde soigneusement divisée en son milieu, serait belle si la lèvre inférieure ne venait déparer un ensemble puissant et songeur. Le double menton carré, les bajous développées à l'excès, indiquent une inflexibile ténacité, génératrice souvent de défauts essentiels autant que de nobles qualités. On sent qu'une volonté implacable est mise, chez cet homme, au service d'une vive intelligence, mais aussi d'une rudesse, sinon d'une brutalité qu'aucune considération n'arrête, d'une décision que rien n'effraie lorsqu'il s'agit d'atteindre le but poursuivi, enfin d'un orgueil immense qui doit infailliblement faire perdre à son possesseur la notion exacte des rapports nécessaires entre la fin et les moyens."

:o:

PLUTOT LA MORT QUE LA PRISON.

Au cours d'une râfle faite dans une maison meublée d'Oakland, la police arrêta l'autre soir une femme de 22 ans, Pearl Whitford, que le parquet s'empressa de poursuivre sous l'inculpation de vagabondage, bien qu'elle eût payé la chambre qu'elle occupait.

Condamnée à 50 dollars d'amende et à 25 jours de prison, cette malheureuse au moment de quitter le tribunal de police, installé au 4ème étage de l'Hôtel-de-Ville d'Oakland, enjamba la fenêtre et se lança dans le vide.

On recueillit un cadavre.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
948-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirages.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
868, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Dès toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la bétrigie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et désiré, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 195, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1460, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4540

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
000, UNION ST., Coin de Leavenworth
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBIAU L. COUFARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774 BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4920

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4039—RUE CALIFORNIA—4039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ER BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles, vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Gunsel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5782

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577 29th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
824 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
133 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 942
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
586, rue Stockton Phone: Douglas 4688

Dr. L. Baset
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 304, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3971
Résidence: 3496, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6306
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4388
Résidence: 1935, rue Pierce, près de Union Phone: West 6448

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 5889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3003.
Residence Phone: Franklin 5986

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Franklin 5101

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1386

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3701

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4068
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 681 Ashbury St.
Phone: Market 6171

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bains, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis,
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4086
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—82—

XXIII.

La gorge un peu sèche, Arsène Didier avait suspendu son argumentation pendant quelques secondes.

Le prince de Litburg, qui n'avait cessé, pendant tout le temps qu'elle durait, de donner les marques de la plus fougueuse approbation, s'était levé, et s'approchant du critique:

—Mon cher maître, vous ne sauriez croire quel plaisir vous venez de me causer et quelle joie j'éprouverai à rapporter à l'empereur, mon maître, votre verveuse et savante démonstration... Dans toutes ses collections, "l'Enseigne", en effet, est peut-être le tableau que Sa Majesté affectionne le plus, et elle sera ravie du témoignage d'authenticité que vient de lui décerner votre incontestable compétence.

Arsène Didier répondit modestement:

—Cette compétence, prince, ne peut être en l'espèce que relative. Comme je le disais, il est très difficile de formuler un jugement définitif sur une toile que l'on n'a pas vue...

Et s'il vous était donné de la voir? insinua son interlocuteur.

—Comment l'entendez-vous?

—De la manière la plus simple. Je ne doute pas, je vous le répète, que l'empereur ne soit très heureux de l'opinion que vous venez d'émettre, et que, pour vous permettre de l'étayer sur des preuves, il n'ait plaisir à vous donner le moyn d'étudier à loisir la célèbre toile, si vous consentiez à faire le voyage de Berlin...

—Si c'était possible, je partirais demain!... s'exclama le critique emballé à la prespective d'une pareille aubaine... Mais j'ai entendu dire que "l'Enseigne" ornait le boudoir de l'Impératrice...

—C'est la vérité... Tous les jours, après son déjeuner, l'empereur a l'habitude de prendre son café en face du tableau de votre grand peintre...

—Et je pourrais être admis dans ce salon intime?

—Pourquoi pas?... Votre universelle réputation ne mérite-t-elle pas cet honneur? Je vais, si vous le permettez, m'occuper de vous être agréable, et dans les premiers jours de la semaine prochaine, j'aurai sans doute du nouveau à vous faire savoir.

—Croyez, prince, que je vous en garderai une profonde reconnaissance...

—C'est moi, au contraire, mon cher maître, qui demeurerai votre obligé, puisque vous m'aurez permis de procurer à Sa Majesté une satisfaction qui lui sera précieuse...

La foule des invités emplissait maintenant la galerie, où la maîtresse de la maison, prenant le bras du diplomate, entraina ses intimes.

Pendant le reste de la soirée, Mathieu d'Aigreval demeura soucieux, et le capitaine des Gordes, qui l'observait, sentit qu'un violent travail de réflexion contractait ce front chargé de nuages.

Le lendemain, dans la matinée, le chef du deuxième bureau sonnait à la porte d'Arsène Didier.

L'étonnement du célèbre critique fut grand devant cette visite inattendue.

—Mon cher maître, commença l'officier, bien que nous ne professions pas les mêmes opinions, puisque le journaliste politique qui double en vous le critique d'art combat avec acharnement des doctrines qui me sont chères, je dois vous dire avant tout que je vous tiens pour un aussi bon Français que moi-même. Aussi bien au point de vue politique qu'en matière d'art, vous êtes un homme de conscience et de bonne foi, et je suis persuadé que si une occasion se présentait à vous de servir notre pays, de vous dévouer même pour lui, vous n'hésiteriez pas à la saisir.

—Merci, mon cher colonel, répliqua le fougueux polémiste ému, je n'attendais pas moins de votre honnêteté... Nous pouvons être divisés sur les moyens d'assurer la grandeur de notre patrie, mais nous avons tous au cœur le même but...

—A la bonne heure! Et la loyauté de votre déclaration me met à l'aise pour vous en faire une autre... Sachez donc qu'il est nécessaire, indispensable, pour une raison qui intéresse directement notre salut national, — et que je suis, à mon grand regret, contraint, par devoir professionnel, de vous taire, — qu'une communication secrète soit faite, dans un délai très bref, à l'empereur d'Allemagne... C'est lui seul, vous entendez bien, qui doit être prévenu... Et si la lettre qu'il faut lui faire tenir ne lui parvenait pas en mains propres, une catastrophe mondiale en pourrait résulter...

—Je vous comprends et je vous crois, répondit Arsène Didier, les yeux dans les yeux de son interlocuteur, car, moi aussi, je sais quel homme vous êtes... Mais, devant une semblable éventualité, en quoi puis-je vous servir?

—C'est très simple... Pous nous aider à prévenir l'empereur, j'ai compté sur vous...

—Sur moi! se récria l'écrivain...

—Le prince de Litburg ne vous a-t-il pas promis, hier, de vous donner le moyen d'examiner de près la fameuse toile de Watteau, qui est accrochée dans le boudoir de l'impératrice?... Ne vous disait-il pas que l'empereur se rend dans ce salon tous les jours?... Qui sait si vous n'aurez pas l'occasion vous-même de vous trouver en face de lui?

—Et vous voulez!... balbutia le journaliste d'une voix qui tremblait d'émotion... Non, non, jamais, je vous assure, je ne pourrai jouer un rôle semblable... Je serais le plus déplorable auxiliaire que vous puissiez trouver... Non que je refuse de vous servir, mais je connais ma maladresse, et alors que j'aurais une vraie joie à vous aider, je crains, au contraire, de vous nuire...

Le colonel comprenait que la défiance que le digne écrivain exprimait sur son compte était sincère.

Soudain, il demanda:

—En tout cas, puis-je compter sur votre concours?

—Entier, absolu! Du moment qu'il ne sera pas question d'agir moi-même.

—En ce cas, il y a peut-être moyen de réussir quand même. Vous répugnerait-il de poser en principe que l'examen auquel on va vous convier, ne pourrait être considéré comme décisif que s'il avait lieu pour ainsi dire contradictoirement?...

—Contradictoirement?

—Je m'explique... Berzélius van Koppernoll, votre confrère d'Amsterdam, dit blanc... Vous dites noir... Pour que la lumière sorte de cette dissidence, ne serait-il pas indispensable que, face à face, vous vous fournissiez mutuellement l'un à l'autre vos arguments, comme des avocats qui, de chaque côté de la basse, exposent les prétentions de leurs clients?

Arsène Didier regardait son visiteur sans comprendre encore où celui-ci voulait en venir.

—En effet, adhéra-t-il, ce serait péremptoire... Mais comment faire?...

—C'est bien simple... Vous n'avez qu'à demander au prince de Litburg d'obtenir pour votre adversaire l'autorisation de vous accompagner à Berlin...

—Ensuite?

—Ensuite!... Cela me regarde!... Vous avez confiance en moi, et ne redoutez point que je vous mette dans un mauvais cas...

—Certes non!... Mais vous connaissez Berzélius?

—Depuis longtemps... Et je connais aussi son dévouement, son amour d'intellectuel éclairé pour notre pays!... La Hollande contient quelques excellents francophiles comme lui, qui rendraient des points à nos meilleurs compatriotes... Et s'il faut tout vous avouer, je me figure que dans son étude sur Watteau, il entre autant d'antipathie allemande que de conviction artistique...

—Je vous comprends... Vous croyez qu'il pourra accomplir la tâche que j'hésite à assumer?

Le colonel marqua une imperceptible hésitation.

—Peut-être... En tout cas, puis-je compter que vous essaierez de l'avoir à côté de vous, en face de "l'Enseigne"?...

—Je vais faire tous mes efforts pour y parvenir... Dès que je recevrai, sur ce point, un avis de l'ambassade, je vous préviendrai..

Ce fut sur cette assurance que le colonel prit congé du grand critique.

Le prince de Litburg accueillit avec enthousiasme l'ouverture d'Arsène Didier, quand celui-ci vint lui proposer d'examiner la fameuse toile de Watteau contradictoirement avec son irréductible confrère de Hollande.

(A Continuer.)

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

SI VOUS SOUFFREZ



Consultez Dr Chan Herb Co., les plus en vue des docteurs chinois sur la côte du Pacifique. Nos herbes et Thés guérissent toutes les maladies.
Nos herboristes et docteurs pratiquent depuis plus de 10 ans et, détenteurs de merveilleux secrets, ont opéré des guérisons extraordinaires.
CONSULTATIONS GRATUITES
Nous parlons française
Heures d'office: en semaine, de 10 h. du matin à 7 heure du soir—les dimanches, de 10 heures du matin à midi. TELEPHONE: GARFIELD 1571
THE CHAN HERB CO.
571, CALIFORNIA ST., près de Kearny

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Aroiville, Louise
Dupuis, Corrine
Fongerous, Lonis
Jules, Lacombe
Molgoire, Madame M. Paul

DÉCÈS

Jean Pierre LABEYRADE, né à Lasenbe, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 21 Janvier 1920 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, ponr de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avé., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, les derniers devoirs seront rendus au disparu.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Mme Victorine Labeyrade; de ses enfants, Lonis, Herbert et Alice Labeyrade; de sa belle-sœur Marguerite Malandres et de tonte la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Samedi 24 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jean Pierre LABEYRADE,

décédé à San Francisco le 21 Janvier 1920.

On se réunira à 9 h. 45 très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président L. ESTARZIAU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prises par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

DÉCÈS

Victorine VAN DER NAILEN, née en Belgique, est décédée à Oakland le 21 Janvier 1920 à l'âge de 83 ans.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de son mari Albert Van der Nailen; de ses enfants, Albert, Edmond, Ralph et Marie Van der Nailen, Mme Lucie Lonpy, Mme Charlotte Bullock et Mme Gasparine Camponofi.

MESSE

Le Dimanche 25 Janvier courant, à 9 heures dn matin, nne messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

Les amis et connaissances sont respectneusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari P. Labarthe; de ses filles Ida, Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère M. et Mme Romain Lassalle; de ses frères et sœurs, oncles et tantes et de tonte la famille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

VILLE DE PARIS

OBLIGATIONS 5%
Emprunt 1919

Chaque année pendant une période de 60 ans, 2606 Obligations sont remboursées par voie de tirages à des sommes variant de mille francs à un million de francs

Nous recommandons l'achat de ces Obligations

Prix: $55.00 par Obligation de 500 Fcs.

Circulaire envoyée sur demande

VOUS POUVEZ, A NOS FRAIS, NOUS TELEGRAPHIER VOS ORDRES

J. W. DAWSON & CO.

71 WALL ST. NEW YORK



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commérce à Paris (Hôtel, Restanrant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix.—Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cnisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, qne vers la fin Janvier.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agentia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco

On Demande

Une **OUVRIERE**, 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.

1343

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

FRANÇAIS, 50 ans, demande place avec patrons parlant français.

S'adresser à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway.

Un **OUVRIER** ou nn **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1339

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334

Des **PREMIERES OUVRIERES.**

S'adresser à A. Birsinger, 1937, Sutter St.

1335

Une **PERSONNE** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour faire les chemises à la presse. On lui apprendrait au besoin.

S'adresser chez Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1326

A Vendre

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau dn jonrnal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou nn couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vall.), propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—16 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Ball; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 128 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 26x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailh., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
18,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $60.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc.

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone, Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

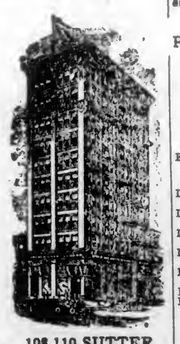
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIGARAY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 139 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1967

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1180, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 23 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $10.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien", concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 378, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Près. honoraire; Lucien Berthie, Président 1783, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 681 résidence, 73 Havelock St.; Phone, Randolph 1353; P. Casenave, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 3574; B. Bocqua, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1640 Underwood avenue; Phone, Mission 3388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Rajotte, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiehon, G. Maurat, F. Chanc, C. Leymayeux, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle, G. Faillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en facilitant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et des placements gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 884, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 27 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 JANVIER 1920——FRIDAY, JANUARY 23, 1920. No. 19

L'Action Francaise a L'Etranger

M. Geo. Gerald, député de la Charente, ancien commissaire général de la France à l'Exposition de Saint-Louis, estime avec raison qu'il ne saurait y avoir pour la France de victoire complète sans la victoire économique. Mais la victoire économique ne peut être l'œuvre d'un jour, elle doit être le résultat d'expériences, de labeurs et d'efforts continus. Dans un article qu'il a récemment publié dans un journal parisien, l'"Evénement", M. Gerald croit que les gouvernements doivent aux peuples qui les ont sauvés du gouffre, de les organiser en vue de la lutte et du succès de demain.

Voici ce que dit, en substance, l'auteur de cet intéressant article:

Une organisation de cette nature tient à toutes les branches de l'activité. Elle touche nécessairement au commerce et à l'industrie. Les conditions d'importation et d'exportation, les facilités des transports et des échanges, la conquête des débouchés, l'étude des besoins nouveaux et des méthodes nouvelles constituent les éléments de son programme.

Elle touche, d'autre part, aux finances publiques et privées. Les événements actuels démontrent plus que jamais l'importance des questions de crédit et de change: les débits sur les marchés et dans les banques rendent les nations tributaires de l'étranger, au point de les réduire à une quasi-situation de dépendance inquiétante et douloureuse. Elle touche enfin à la diplomatie, à la marine, à l'instruction publique, à tous les domaines qui, à titre quelconque, peuvent exercer un rayonnement ou une influence sur l'échiquier international.

Pour appuyer son action, elle doit utiliser toutes les énergies techniques, scientifiques et politiques susceptibles d'exercer une répercussion sur l'évolution des idées et sur le cours des événements.

Mais ici, aussi bien et plus qu'ailleurs, les théories ne sont rien en elles-mêmes. Les hommes n'aboutiront aux résultats espérés que s'ils partent de principes bien établis et s'ils obéissent à des directions précises et coordonnées. Les énergies, latentes ou en action, doivent subir une même impulsion, de manière à éviter les dispersions de forces et d'efforts; l'unité d'action sur l'unité le front doit rester encore dans ce domaine un principe indiscutable et intangible: le succès est à ce prix.

Dès lors, il convient de réunir, dans un même ensemble et sous une même direction, les éléments épars qui sont susceptibles d'entrer dans cette organisation nouvelle, et de lui apporter par leur cohésion, la force sans laquelle il ne saurait y avoir d'action efficace.

Disséminés dans les différents ministères ou dans les diverses administrations publiques, ces éléments constituent à l'heure actuelle, par suite des cloisons étanches qui les séparent ou des conflits d'attributions qu'ils soulèvent, une course d'obstacles à la solution rapide des affaires.

La création entre eux d'un organisme de coordination et de liaison, disciplinant les initiatives et les efforts, s'impose aujourd'hui plus que jamais. Sans les détacher des départements ministériels dont ils relèvent, cet organisme donnera les directives utiles, il centralisera les résultats de leurs travaux et les adaptera d'une manière précise au but final qu'ils entendent servir. Ainsi disciplinés, coordonnés, ces éléments constitueront, à la fois, une force croissante et agissante dont l'effort augmentera l'intensité d'action au profit français.

Pour bien refléter les diverses branches de l'activité publique, il comprendrait plusieurs sections, dont chacune d'elles correspondrait à des nécessités vitales.

La section commerciale et industrielle centraliserait les affaires d'importation, d'exportation et de législation douanière comparée. Elle coordonnerait les études relatives à l'extension de nos industries à l'étranger, aux besoins de matières premières et d'objets manufacturés; à l'adaptation en France des méthodes et des procédés étrangers dans la mesure où ils peuvent nous servir.

La section intellectuelle faciliterait le rapprochement des penseurs et des semeurs d'idées si précieux chez les races latines, seconderait l'effort des universités, les courants populaires pour le progrès de l'esprit humain vers le Vrai, le Beau et le Bien.

La section financière s'occuperait spécialement du règlement des questions de crédit et de change, et faciliterait l'établissement et le développement de nos sociétés financières à l'étranger, de manière à faire connaître et apprécier la solidité de notre crédit. Elle étudierait tous les moyens utiles pour régler les dettes entre Etats par voie de compensations et de virements.

La section politique suivrait l'évolution des peuples, de manière à pouvoir asseoir notre influence sur des bases solides. Elle s'occuperait en même temps de la politique ouvrière internationale, de ses aspirations, de ses transformations, de son influence dont l'importance n'échappera, désormais, à personne.

Cet organisme comprendrait, en outre, une section de la Presse dont le rôle international va grandissant et une section des œuvres françaises à l'étranger, trop longtemps abandonnées à elles-mêmes, qui coordonneraient en les provoquant et stimulant tous les efforts à faire en vue de la propagation de nos principes et de nos idées, et de la défense de nos intérêts.

La France qui s'est montrée la plus grande dans la voie du sacrifice et de l'héroïsme doit encore lutter pour maintenir et consolider les avantages que le sang versé lui a acquis. Elle ne doit pas se laisser distancer par ses alliés, et, à plus forte raison, par ses ennemis d'hier; il lui appartient de faire un effort suprême pour grouper ses énergies éparses et les lancer, disciplinées et confiantes, à la conquête pacifique des marchés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'RINGUI

M. Guglielmo Ferrero, l'éminent historien italien, a été interviewé ces jours derniers, à Florence, par le correspondant d'un journal américain, qui lui a posé la question suivante: "Pourriez-vous me dire ce dont le monde aura le plus besoin en 1920?"

"Sagesse et pain," a répondu M. Guglielmo Ferrero.

La réponse est brève, digne de Tacite pour sa profondeur et son éloquence. La sagesse et le pain sont en effet les deux choses dont le monde actuel aura le plus besoin. La sagesse pour l'esprit et le pain pour le corps. Ce sont les deux miraculeuses médecines pouvant assurer à l'humanité souffrante sa santé morale et physique.

* * *

Nous lisons dans le Bulletin de la "Presse-Associée de Paris que le général Percin corrige les épreuves d'un volume, qui paraîtra prochainement, sur les responsabilités de guerre. Qu'on ne confonde pas. Il ne s'agit pas des origines du conflit, mais bien de l'exécution des opérations militaires.

Invité à s'expliquer, le général Percin a dit: "Je vous prie de croire que Joffre, Pau et de Castelnau vont passer un mauvais quart d'heure. Il faut que preuves en main, la France sache ce que les fautes lourdes de ses généraux nous ont coûté."

Ce que nous savons c'est que si la guerre avait été conduite par le général André, dont le général Percin a été le bras droit au ministère de la guerre, nous n'aurions pas repris l'Alsace-Lorraine et nous aurions perdu en plus le bassin de Briey, la Champagne et peut-être même davantage.

* * *

Ceci ponrrait s'intituler: "La vertu et le sucre".

Un juge anglais, M. Henry Neil, prétend que les mauvaises mœurs des jeunes gens, en Angleterre, sont dues au manque de sucre. Pour lui l'accroissement de la criminalité juvénile est en raison directe de l'insuffisance de sucre dans l'alimentation.

Durant la guerre, assure-t-il, les jeunes soldats privés de sucre apportaient à la recherche des moindres friandises une passion telle qu'ils finissaient par voler. Des désordres se sont produits dans les secteurs qui manquèrent de sucreries, et ces désordres disparurent quand les hommes eurent une suffisante ration de marmelade. Ce qui se passa sur le front pendant la guerre se passa également à l'arrière et se passe encore actuellement dans les régions où le sucre manque.

Il n'est pas de pays où la consommation de sucre soit aussi grande qu'aux Etats-Unis, et cependant, les statistiques nous apprennent que dans ce pays la criminalité monte. Il faut donc croire que le sucre lui-même n'est pour rien dans ce développement des mauvaises mœurs en Angleterre que signale notre juge britannique. La théorie du magistrat anglais peut s'appliquer à tout produit d'un usage presque général dont on est soudanement privé. Et d'aucuns imputent cette augmentation de la criminalité aux Etats-Unis depuis la mise à exécution de la loi de prohibition à l'interdiction des boissons alcooliques.

Il est de fait que les vols n'ont jamais été si nombreux en Amérique. On s'attaque surtout aux caves et on vole le whisky, la bière et le vin qu'on ne peut plus se procurer même avec de l'argent.

* * *

Les journaux locaux recommencent à parler du Dr. W. C. Hassler, médecin du Board of Health de San Francisco, celui qui lors de l'épidémie d'influenza de l'an dernier nous força à porter le fameux masque.

Maintenant que la terrible maladie est derechef signalée dans notre ville, attendons-nous à voir tous les jours les colonnes de l'"Examiner" et du "Chronicle" bourrées de recommandations que le Dr. Hassler va faire à ses concitoyens.

A l'heure actuelle le brave homme doit se demander ce qu'il pourra bien imaginer de nouveau pour embêter le pauvre public.

Il ne tiendrait pourtant qu'à lui de devenir très populaire. Il n'aurait qu'à proclamer que l'alcool est un remède souverain contre l'influenza, comme vient de le faire ce représentant de l'Illinois, un nommé Sabbath, qui demande à la Chambre des Représentants, nous dit une dépêche de Washington, de suspendre, pour une période de 90 jours, l'application de la loi de prohibition.

Si le Dr. Hassler suit notre conseil, il a les plus grandes chances d'être nommé maire de San Francisco aux prochaines élections municipales.

:o:

LA FRANCE A IMPORTE POUR 23 MILLIARDS EN 10 MOIS.

La direction des douanes vient d'établir la statistique du commerce extérieur de la France pour les dix premiers mois de 1919. Les importations, pour cette période, s'élèvent à 23 milliards, en augmentation de 5 milliards sur la même période de l'année dernière.

Quant aux exportations, elles se chiffrent à 5 milliards et demi environ, en augmentation de près d'un milliard et demi sur les chiffres de 1918.

Les importations se décomposent ainsi: objets d'alimentation, 6 milliards 800 millions; matières nécessaires à l'industrie, près de 10 milliards; objets fabriqués, 6 milliards 300 millions.

Voici comment les plus gros chiffres de ces importations se comparent à ceux d'avant-guerre: viandes fraîches et frigorifiées, près de 600 millions de francs, au lieu de 5 millions en 1913; viandes salées, 371 millions au lieu de 11 millions; conserves, 112 millions au lieu de 9 millions; poisson frais on conservé, 226 millions au lieu de 40 millions; céréales, grains et farines, 1 milliard 813 millions de francs, au lieu de 400 millions; houille, 1 milliard 758 millions au lieu 482 millions.

:o:

LE PAPE NOMME DES DELEGUES AU JAPON.

Rome, 22 Janv.

Le Pape vient d'ériger une délégation apostolique au Japon et y a nommé Mgr. Fumasoni-Biondi qui, depuis 1916 est délégué apostolique aux Indes Orientales. La délégation au Japon n'a pas le caractère diplomatique, car le délégué est dépendant de la propagande et n'est pas officiellement accrédité près le Gouvernement du Japon. Mais il aura la haute main sur les évêques du pays qui sont tous Français et appartiennent aux missions étrangères de Paris.

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

UN NOUVEAU JOURNAL POUR DEFENDRE LA REPUBLIQUE RHENANE.

Bâle, 22 Janv.

D'après une dépêche de Mülheim à la "Gazette de Cologne", le parti de l'Indépendance vient d'acheter l'imprimerie de la "Mulheimer Volks Zeitung" et va incessamment fonder dans cette ville, sous le titre "Reinischer Herold", un nouvel organe dont la tâche sera de populariser la pensée de la République rhénane, non seulement en deça, mais encore au-delà du Rhin.

ON CONSTITUE DES LIGUES D'ACHETEURS EN BELGIQUE.

Bruxelles, 22 Janv.

Pour seconder le Gouvernement belge dans sa lutte contre la vie chère et les mercantis, il vient de se constituer, dans plusieurs villes, des groupements d'acheteurs qui, d'accord avec le Secrétariat central de Documentation et de Propagande, se proposent d'étudier les causes du coût de la vie et les remèdes à y opposer.

LE RECENSEMENT DE LA SLOVAQUIE.

Prague, 22 Janv.

Le recensement de la population de la Slovaquie vient d'avoir lieu. Il accuse 2,940,374 habitants dont 1,941,000 Slovaques, 665,000 Magyars, 140,322 Allemands.

CONSULATS CHINOIS EN INDO-CHINE ET DANS LES COLONIES FRANÇAISES.

Pékin, 22 Janv.

On affirme ici que des Consulats chinois vont être créés à Saïgon et dans les autres ports des colonies françaises pour assurer la protection des Chinois résidant dans ces pays.

L'ELECTRIFICATION DES CHEMINS DE FER ITALIENS.

Milan, 22 Janv.

Des négociations ont lieu en ce moment concernant l'électrification des chemins de fer italiens par un syndicat italo-américain. Le matériel d'électrification ainsi que les machines, seraient fournis par l'industrie américaine. On prévoit l'utilisation des forces hydrauliques du Trentin et de l'Italie centrale.

L'INDUSTRIE DE LA SOIE EN CHINE.

Shanghaï, 21 Janv.

Un grand nombre de commerçants chinois de Shanghaï projettent d'établir une association chinoise en vue d'améliorer l'industrie de la soie et spécialement la sériciculture.

On croit que c'est la récente contribution de 5,000,000 dollars faite par les Américains, en vue d'améliorer l'industrie de soie chinoise, qui a stimulé les commerçants chinois à faire quelque chose pour augmenter l'exportation de la soie en Amérique et de ne pas laisser l'industrie japonaise accaparer le marché mondial.

La Chambre de Commerce chinoise a obtenu une aide officielle du Ministère de l'Agriculture et du Commerce.

LA NOUVELLE DELEGATION FRANÇAISE A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Paris, 22 Janv.

Le "Journal Officiel" publie aujourd'hui un décret présidentiel nommant les nouveaux délégués de la France à la Conférence de la Paix. MM. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères; Francis Marsal, ministre des finances; Isaac, ministre du commerce; Maurice Paleologue, ancien ambassadeur de France en Russie sont nommés. Ils remplacent MM. Clemenceau, Pichon, Klotz et Tardieu, ministres démissionnaires. M. Jules Cambon reste le cinquième délégué de la France à la Conférence.

Un autre décret nomme M. Charles Jonnart délégué de la France à la Commission des réparations et le contrôleur général Mauclair délégué-adjoint.

LIBERATION DE 3000 PRISONNIERS ALLEMANDS.

Lille, 22 Janv.

Le rapatriement des prisonniers allemands internés dans la région de Lille vient de commencer. 3000 Boches sont partis hier pour l'Allemagne. Ils paraissaient jouir d'une excellente santé et étaient vêtus d'habillements neufs. La plupart d'entre eux étaient chargés de provisions.

LA HOLLANDE ET L'EXTRADITION DU KAISER.

Londres, 22 Janv.

Le "Standart" croit savoir que la Hollande refusera l'extradition en faisant valoir que cette demande lui est faite par une troisième puissance. Elle ne pourrait consentir à livrer l'ex-empereur que dans le cas où l'extradition serait demandée par l'Allemagne elle-même.

ON DEMANDE UNE RECOMPENSE POUR Mme REJANE.

Paris, 22 Janv.

Le ministre des Beaux-Arts a reçu une pétition portant les signatures de personnages littéraires et appartenant au monde du théâtre, dans laquelle le ministre est prié de comprendre Mme Gabrielle Réjane, dans la nouvelle promotion de la Légion d'honneur. La pétition fait remarquer au ministre que la grande artiste mérite bien cette haute récompense.

NOUVELLES FINANCIERES.

Paris, 22 Janv.

Le ministère des finances s'est occupé du règlement des 8 millions de livres sterling en bons du Trésor qui ont été placés en Angleterre et dont l'échéance arrivait le 16 janvier. Il s'est arrangé pour payer 6,700,000 livres sterling et pour renouveler les bons pour une somme de 1,240,000 livres sterling à 7 pour cent.

LE JAPON ET L'EXECUTION DU TRAITE DE VERSAILLES.

Washington, 22 Janv.

Le Premier japonais Hara, dans un discours qu'il a prononcé à la Diète, a déclaré que le Japon sera une des puissances qui exécuteront de la façon la plus stricte le traité de Versailles, notamment en ce qui concerne la Ligue des Nations.

LES TORPILLES FLOTTANTES DANS LES EAUX TURQUES.

Le Pirée, 22 Janv.

On a remarqué au cours de ces derniers temps de nombreuses mines flottantes dans les eaux de la mer de Marmara, dans les Dardanelles, dans le Bosphore et dans les parages de Ténédos.

Les autorités maritimes du port du Pirée viennent d'adresser un avis à tous les capitaines de navires et aux agences de navigation attirant leur attention sur la présence de ces mines et les dangers qui en résultaient pour la navigation.

UN CANOT QUI CHAVIRE.

Halifax, N. S., 22 Janv.

Un canot qui conduisait à bord du "Northern Pacific" des passagers du steamer "Powhatan", qui avait dû stopper à cause d'une avarie, a chaviré pendant le trajet. Huit personnes se sont noyées.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 22 Janv.

M. Millerand a donné aujourd'hui à la Chambre des députés lecture de la déclaration ministérielle.

Au Sénat, c'est le garde des sceaux qui a donné lecture de la déclaration.

A la Chambre, après lecture de la déclaration, un ordre du jour impliquant la confiance a été voté.

Le scrutin a donné les résultats suivants:

Pour l'ordre du jour..280 voix
Contre ..... 75 voix
Il y a eu 240 abstentions.

L'EX-KAISER FRAPPE DE PARALYSIE.

Paris, 22 Janv.

Des voyageurs qui arrivent de Hollande disent que l'ex-Kaiser aurait été frappé de paralysie pendant qu'il se promenait dans le jardin du domaine du comte Bentinck à Amerongen. On a même fait courir en Hollande le bruit de la mort de Guillaume II.

LES ROUMAINS CONTRE LES BOLCHEVIKS.

Varsovie, 22 Janv.

Le bruit court ici que les Roumains s'apprêtent à occuper Odessa et à mettre ce port de la mer Noire en état de défense pour lui permettre de résister à une attaque des Bolcheviks.

L'EFFECTIF DE L'ARMEE ESPAGNOLE.

Madrid, 22 Janv.

Le ministre de la guerre a été autorisé à déposer sur le bureau des Cortès un projet de loi fixant l'effectif de l'armée active à 216,649 hommes.

IL N'AVAIT PAS DENONCE EDITH CAVELL.

Paris, 22 Janv.

La Cour de révision a cassé le jugement du Conseil de guerre qui avait condamné le défaitiste Quien à la peine de mort pour avoir dénoncé l'infortunée infirmière anglaise Edith Cavell, fusillée par les Allemands. Il a été reconnu que le condamné n'était pas coupable de ce crime; mais il reste accusé d'intelligences avec l'ennemi et comparaîtra devant un autre Conseil de guerre.

LE MARECHAL FOCH NE VA PAS EN POLOGNE.

Paris, 22 Janv.

On dément officiellement la nouvelle annonçant que le maréchal Foch se rendait en Pologne pour faire une enquête sur la situation militaire dans ce pays.

LE ROI ALBERT INCOGNITO A PARIS.

Paris, 22 Janv.

L'Agence Havas annonce que le roi des Belges s'est rendu hier incognito à des Belges s'est rendu hier incovnito à avec M. Poincaré.

INCONVENIENTS, POUR L'AMERIQUE, DE LA HAUSSE DU DOLLAR.

Le "Los Angeles Times" dit que la hausse du dollar ne constitue pas un avantage pour l'Amérique qu'il dessert au contraire. Ce journal ajoute:

Quand les clients étrangers des maisons américaines convertissent leur monnaie en dollars, les prix qu'ils ont à payer semblent prohibitifs. Les exportateurs américains insistent de plus en plus sur le fait que leur commerce est lésé par cet état de choses.

Ceux qui vendent du matériel de chemin de fer, par exemple, pourrait faire beaucoup plus d'affaires si les changes étaient normaux tandis qu'ils en font peu même dans les régions où la reconstruction nécessite de grands achats. Ainsi, la Belgique devient la cliente de l'Allemagne et c'est inévitable, vu les valeurs comparées du franc et du mark.

On étudie diverses méthodes pour modifier le taux des changes, mais il reste ce fait que le pays le plus riche et le plus solvable du monde souffre de conditions commerciales défavorables.

:o:

LE BOLCHEVISME ET LA CHINE.

Paris, 22 Janv.

Le Bureau de presse et d'informations chinoises dément d'une façon formelle les déclarations qu'aurait faites M. Posgrodniky, lors de son arrestation à Varsovie.

Il n'y a pas de mouvement bolcheviste en Chine.

Les quelques milliers de Chinois qui peuvent se trouver dans l'armée rouge des Soviets ont été recrutés parmi les ouvriers chinois qui travaillent dans les usines de guerre russes et aucun recrutement n'est fait ni n'est possible actuellement en Chine.

Nous déclarons nettement que ce bruit que l'on fait courir contre la Chine, fait partie d'un vaste plan, trop connu, pour nous discréditer aux yeux des Alliés et dont la question du Chantoung est la clé!

:o:

LE TRAITEMENT DE LA LEPRE.

On lit dans le "Courrier d'Haïphon":

Dans le numéro du 27 novembre dernier nous avons donné la traduction d'un télégramme de Honolulu annonçant que 20 lépreux avaient été guéris de cette terrible maladie à l'hôpital Kalihi. Le seul traitement employé avait été d'huile de Chaulmoogra raffinée par un procédé du docteur Dean, professeur de chimie et président de l'Université de Hawai.

Les hasards d'une promenade dominicale nous ayant conduit chez un ami en compulsant sa bibliothèque, nous y avons trouvé un vieux bonquin édité en 1884 à Pondichéry, le "Manuel de Médecine" par le R. P. Desaint des missions étrangères. Dans ce petit livre le traitement par l'huile de Chaulmoogra y est déjà préconsé et le docteur Dean n'a fait que perfectionner cette méthode. Les résultats qu'il a obtenus ayant été concluants puisque l'analyse du sang de ses malades n'a plus révélé aucun parasite, son œuvre n'en est pas moins méritoire. Citons quand même le R. P. Dessaint:

"L'huile de Chaulmoogra est connue et employée dans l'Inde pour le traitement de la lèpre depuis fort longtemps, de même que la plante du Tonkin dénommée "Hoan-nan". Elle a été aussi employée à la Réunion. Le traitement consiste en 6 ou 8 gouttes d'huile, (on peut aller jusqu'à une cuiller à café) administrées par la voie buccale: en même temps que des bains savonneux interdiction absolne de viande de buffle, porc, graisse, poissons.

Six semaines avant le traitement, le malade est soumis à la médication sourée interne et externe, bains, pommades, etc.

L'huile de Chaulmoogra s'emploie aussi à l'extérieur en badigeonnages et en pommades. Les Hindous lui ont reconnu de grandes qualités pour le traitement de toutes les maladies provenant des vices du sang et principalement de la syphilis.

Elle est extraite des graines du "Gynocartia odorata".

:o:

LES FLAMINGANTS INCORRIGIBLES.

Paris, 22 Janv.

Le "Soir", de Bruxelles, rapporte que M. Van Cauwelaert, député, vient de déposer un projet de loi par lequel il demande la suppression de l'Université française de Gand, pour la remplacer par une Université flamande.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE QUE LA LOI SUE LA PROHIBITION INTERDIT.

Fabriquer ou vendre des boissons enivrantes sans un permis du commissaire du revenu intérieur.

Porter de l'alcool sur soi, dans sa poche ou de toute autre façon.

Dire à quelqu'un où l'on peut se procurer de la boisson.

Posséder ou vendre des appareils pour la fabrication des spiritueux.

Changer le cidre doux en cidre alcoolisé et aussi d'alcooliser le "Bevo" ou le jus de raisin.

De dire à qui que ce soit comment on fait de l'alcool.

De posséder de l'alcool, excepté dans votre propre maison; dans un entrepôt du gouvernement ou sur une prescription autorisée d'un médecin; pour des usages sacramentels.

De vendre même du cidre non alcoolique ou des jus de fruits excepté à des personnes autorisées à faire du vinaigre.

De faire des annonces pour la vente de l'alcool ou de formules pour la fabrication de l'alcool.

De donner des boissons alcooliques à qui que ce soit excepté chez soi et pour la consommation immédiate.

D'échanger quoi que ce soit pour ces mêmes boissons ou de changer une boisson pour une autre.

L'amende pour la fabrication ou la vente illégale de boissons alcooliques est: pour une première infraction, une amende de pas plus de $1,000 ou un emprisonnement de pas plus de six mois; pour toute nouvelle infraction une amende de $200 au moins ou de $2,000 au plus, avec un emprisonnement d'un mois au minimum ou de cinq ans au maximum.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 22 Janvier.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

M. Raphaël Weill—ou du moins celui qui parle en son nom—reconnait que la Bibliothèque municipale contient un nombre de livres à peu près égal à celui que renferme notre Bibliothèque française. Par conséquent, tous ceux Américains ou Français qui désirent, sans devenir membres souscripteurs de notre bibliothèque, se procurer des livres français sans bourse délier peuvent librement s'adresser à la Bibliothèque de la Ville.

Nous ajouterons que toutes les bibliothèques ont un fonds qui est commun. Nous voulons dire par là que les classiques, les encyclopédies, les œuvres des maîtres de la littérature moderne que possède notre Bibliothèque française se trouvent également à la Bibliothèque de la Ville. Donc en cédant nos livres à la Bibliothèque municipale nous n'enrichirions que de quelques milliers de volumes cette institution, qui a d'ailleurs les moyens de se les procurer sur ses propres ressources.

Peut-on nous dire alors ce qu'aurait à gagner la propagande française par la cession de notre bibliothèque à la Bibliothèque de la Ville? Par contre, nous voyons ce qu'elle y perdrait par la disparition d'une institution de la Colonie qui existe ici depuis près d'un demi-siècle.

Voilà un point, Monsieur le Directeur, que vous devriez faire ressortir, mieux que je ne puis le faire moi-même, dans les articles que de temsp en temps vous consacrez au malencontreux projet de l'honorable M. Raphaël Weill.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes plus sincères salutations.

Un Souscripteur de la
Bibliothèque Française.

SUICIDE D'UN FERMIER.

On mande de Fresno que le nommé Fabian Leal, âgé de 35 ans, qui dirigeait un ranch à Henrietta, a mis la nuit dernière fin à ses jours en se coupant la gorge.

On ignore les motifs qui ont poussé Leal au suicide.

LE POIDS DE LA MICHE DE PAIN.

Recommandation a été faite aux autorités municipales de rendre une ordonnance portant que le poids de la miche ordinaire de pain soit au minimum de 16 onces.

DEUILS.

De Livermore, hier, on nous téléphonait le décès, en cette localité, de Mme Catherine Begbeider, une excellente femme qui jouissait de la considération générale.

La défunte était âgée de 47 ans. Ses funérailles auront lieu demain samedi, à Livermore.

Nous prions M. François Begbeider et ses enfants de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les frapper.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer le décès, en notre ville, de Mme Hortense de Miranda, qui, dans tous nos milieux, ne comptait que de vives amitiés.

La défunte était âgée de 60 ans. Sans famille, depuis déjà de longues années, elle s'était fixée à San Francisco. Ses funérailles ont lieu ce matin même. On se réunira au No. 1122, Sutter St., à 10 h. précises.

:o:

FRANCE ET ALLEMAGNE.

A propos des relations scientifiques entre les deux pays—Un entretien avec M. Picard, de l'Institut de France.

A l'heure où les relations diplomatiques et économiques se rétablissent entre les alliés et leurs ennemis d'hier, on peut se demander ce qu'il va advenir de leurs relations scientifiques, et si, demain les savants français vont renouer des relations personnelles avec ceux qui signèrent le monstrueux manifeste des 93. La question est d'autant plus importante que de nombreux problèmes scientifiques—tels que l'étude géodésique, météorologique et sismique de la terre, celle des grands problèmes astronomiques, celle des océans, la transmission radiotélégraphique de l'heure, les questions de poids et mesures, etc. — ne peuvent être efficacement abordés que par une coopération internationale.

Un de nos confrères parisiens a tenu à avoir sur ce point l'avis de M. Emile Picard, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, qui, par sa situation et ses travaux, est la personnalité la mieux qualifiée pour faire entendre dans ce débat la voix de la science française. Voici brièvement résumées les déclarations qu'il lui a faites:

"L'attitude des corps savants alliés à l'égard de la science allemande est actuellement d'expectative et de réserve. Tant que les savants des pays ennemis n'auront pas manifesté d'une manière efficace une mentalité nouvelle, tant qu'ils ne seront pas désolidarisés des choses qui ont soulevé l'indignation du monde civilisé et dont la plus choquante fut le fameux manifeste des 93, il nous paraît impossible, à nous savants français, de renouer des rapports personnels avec eux. Nous continuons à penser, nous, que "science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

"Au point de vue des situations acquises avant la guerre, chacun des pays alliés a agi suivant son inspiration: tandis qu'en Belgique les académies et sociétés savantes ont rayé de leurs membres tous ceux qui étaient Allemands sans exception, celles de France n'ont expulsé que ceux qui avaient signé le fameux manifeste, celles de Grande-Bretagne n'en ont rayé aucun. Ces nuances, où se marque à des degrés divers ce que les divers pays ont eu à souffrir de la barbarie ennemie, n'ont pas empêché les alliés de se trouver d'accord pour régler non plus le passé, mais l'avenir.

"N'otre attitude commune a été arrêtée à la suite des réunions interalliées de savants tenues à Londres, puis à Paris, puis plus récemment, à Bruxelles, où les représentants de l'Angleterre se sont montrés encore plus sévères que nous.

"D'après les statuts adoptés, qui entreront en vigueur le 1er janvier prochain, toutes les anciennes associations scientifiques internationales sont dénoncées et remplacées par des groupements nouveaux composés des nations alliés et de tous les neutres qui voudront en faire partie.

"Cela ne nous empêchera pas d'ailleurs de nous tenir au courant des travaux faits outre-Rhin: mais nous nous procurerons les publications qui s'y rapportent par achat et non plus par échange."

Pour conclure, le grand savant qui a été nommé président du comité exécutif du nouvel organisme scientifique international, nous a rappelé le beau mot de Pasteur:

"La science n'a pas de patrie; mais le savant en a une."

Photographie de L'Au-Dela

L'Angleterre, et avec l'Angleterre tout le monde anglo-saxon des études psychiques, se passionne pour une récente matérialisation dont ne vont manquer de tirer argument, à leur tour, les spirites du continent.

Sir Arthur Conan Doyle, l'auteur universellement connu de "Sherlock Holmes", avait un fils qu'il chérissait, un beau jeune homme lettré et sportif; un vrai gentleman puisqu'il tint à servir, des premiers, dans les rangs de l'"expeditionnary force" au début de la campagne. Officier distingué, il tomba à la tête de ses hommes. Or, ces revues spéciales qu'on vend en des boutiques aussi mystérieuses que la littérature qu'on y débite, ces bulletins de l'au-delà dont les rédacteurs comptent parmi eux des défunts traitant des questions d'actualité (avec la collaboration d'un secrétaire-médium) nous ont rapporté depuis plusieurs mois déjà, qu'en la retraite londonienne où l'écrivain se dérobe à la gloire même, sir Arthur Conan Doyle a de fréquents entretiens avec son fils mort.

A la question angoissée de son père, la première, le soldat tombé dans les Flandres, aurait répondu:

—Je suis parfaitement heureux!

Sans taxer de déraisonnable rêverie ce père qui n'oublie pas, les moins sceptiques représentaient qu'un tel entretien, du vivant et du mort, de la terre au monde impénétré, était parfaitement incontrôlable.

Sir Arthur Conan Doyle ne doute plus qu'il va confondre ces critiques de foi médiocre.

Voici qu'un journal d'outremer publie une étrange photographie, accompagnée d'un texte plus surprenant encore. Cette photographie est celle du fils mort de sir Arthur Conan Doyle, prise au "Crewe Spiritual Circle" comme s'il était "revenu" poser devant l'objectif. Notre confrère reproduisait aussi l'autographie d'une lettre de sir Arthur, relatant les circonstances de cette étonnante "prise de vue".

"Cette photographie a été prise par le "Creme Spiritual Circle", M. Hope et M. Buxton faisant office de mediums.

"La plaque a été achetée par moi à Manchester. A mon arrivée chez M. Hope, à Crewe, j'ai ouvert le paquet en chambre noire et placé la plaque dans l'appareil. J'avais, auparavant, soigneusement examiné cet appareil et sa lentille. Je portai ensuite l'appareil dans la chambre noire: j'en sortis la plaque, la développai, la fixai, la lavai. C'est alors, avant que je ne quitte la chambre noire, que je vis, sur la plaque, la tête supplémentaire (sic). Pas d'autres mains que les miennes n'ont touché la plaque.

"En examinant avec une loupe puissante la figure supplémentaire, j'ai trouvé une de ces marques comme il s'en produit dans les travaux des photographes pour journaux. (Allusion certaine à la trame en quadrillé des clichés défectueux.) Il est très possible que toute l'image, qui a une ressemblance générale mais non point très exacte avec mon fils, ait été transportée de quelque image sur la plaque existante. Quoi qu'il en soit, elle était certainement supernormale et non point due à une manipulation frauduleuse quelconque.

"A. Conan Doyle."

L'écrivain hanté, le romancier soumis aux mystères de l'au-delà, veut dire que l'esprit apparu aux mediums du "Crewe Spiritual Circle" était en possession, voire "supernormale", de l'image de son fils, reproduite dans les illustrés. Les fidèles du spiritisme regretteront que l'officier ne soit pas apparu lui-même; et les sceptiques souriront de voir les esprits découper les clichés des journaux.

Mais d'autres soutiendront qu'on ne trompe pas celui qui inventa Sherlock Holmes.

En vérité, le mystère serait-il le mystère s'il était susceptible de se laisser pénétrer?

LE TALON D'ACHILLE DES BOXEURS!

Un de nos confrères parisiens a prié le professeur Gley, du Collège de France, qui est un de nos plus éminents physiologistes, de bien vouloir lui expliquer le mécanisme du knock-out.

Tout en se défendant d'être un spécialiste de la baxe et même de la considérer comme absolument indispensable au progrès de l'esprit humain, le savant s'est prêté en souriant à ses questions et voici à peu près ce qu'il lui a dit:

—Tous les boxeurs savent aussi bien que moi... et mieux peut-être, que les coups les plus formidables sur les diverses partie de la figure et du corps ont beaucoup moins d'effet utile qu'un même coup moins puissant mais rapidement asséné à la pointe du menton, et qui est précisément le coup auquel Carpentier doit sa victoire. Quelles sont les raisons particulières de ce phénomène qui fait de la pointe du menton—et si j'ose employer cette image—le talon d'Achille des boxeurs? Je crois qu'on peut les donner ainsi: un choc latéral au menton, par l'intermédiaire des branches montantes de la mâchoire, se propage directement dans la partie de la boîte crânienne qui est placée devant l'oreille. Or à cet endroit, les os de la base du crâne sont épais et creusés de cavités qui amplifient les vibrations exactement comme fait la boîte d'un violon. Ces vibrations intéressent par contact la masse nerveuse du cerveau et produisent une sorte d'inhibition qui fait effondrer le sujet... fût-il même sujet de Sa Majesté britannique. De plus, la région ébranlée de la base du crâne est voisine de l'oreille interne, dont le liquide est ébranlé par les vibrations voisines du liquide cérébral, et qui préside comme on sait à l'équilibre de l'homme debout. Ainsi s'explique d'une part que le sujet mis knock-out tombe et cesse quelques instant d'avoir la maîtrise de ses muscles, et d'autre part, suivant l'expression consacrée par ces messieurs du ring, qu'il "entend sonner les cloches".

:o:

Ceux qui ont refusé.

L'Angleterre vient d'apprendre que le commandement des troupes anglaises aux Dardanelles avait été offert à Sir Percy Scott. Sur son refus, on donna le poste à Sir Sackville Carden, puis à Sir John de Robeck. Le général Smuts vient aussi de révéler que si Lord Allemby a commandé les troupes de Palestine, ce fut seulement après que ce poste important eût été refusé par lui, Smuts. On sait aussi que Sir Horace Smith Dorrien avat été désigné pour diriger le corps expéditionnaire en Afrique orientale; mais il tomba malade en arrivant à Prétoria et ce fut Smuts qui prit, à sa place, la direction des opérations.

:o:

LAMENTATIONS.

Du "Figaro":

"Quand nos tailleurs nous ont présenté leurs modèles nouveaux, la saison dernière, nous nous sommes lamentés, car, en même temps, ils nous indiquaient leurs nouveaux prix, dont nous nous étions enquis négligemment.

"Hélas! Que dirons-nous la saison prochaine?

"Ne nous leurrons pas d'un vain espoir, en effet: en 1920, le complet veston, pour ne parler que de ce modeste serviteur, sera plus cher encore, et l'on prévoit que de trois mois en trois mois, "automatiquement", son prix augmentera de façon notable.

"La raison?

"Les tissages de Roubaix sont détruits; ceux d'Elbeuf servent leurs cilents comme les débitants de tabac leurs amis, en leur donnant, de ci de là, une pièce ou deux par faveur. Nos tailleurs sont donc obligés de s'approvisionner en Angleterre. Et il y a le change.

"Il y a aussi la main-d'œuvre, le prix des fournitures qui ne cesse de croitre; si bien que de fil en aiguille...

"Les habitants du centre de l'Afrique ne connaissent pas leur bonheur."

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aida aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Une Revolution Pacifique Dans Nos Campagnes

Du "Matin":

Il s'accomplit de nos jours dans le silence et l'ombre des campagnes une des révolutions les plus profondes qui aient orienté l'histoire de notre pays, révolution si grande qu'il faudra de longues années peut-être avant que s'en révèle toute la portée; cette révolution pacifique, c'est l'accession à la propriété d'une masse innombrable de Français. Comme on disait: 1789 a fait de la propriété féadola la propriété bourgeoise, on dira: 1919 a fait de la propriété bourgeoise la propriété paysanne.

En 1918, on évaluait le nombre des propriétaires fonciers—petits, moyens ou grands—à environ huit millions.

En 1919, c'est par centaines de mille que se comptent dans nos campagnes les nouveaux propriétaires. A aucune époque de notre histoire ne s'est accompli en un aussi court laps de temps un pareil transfert des possessions rurales.

Voici un tableau comparé des droits perçus en 1913, en 1918 et en 1919 pour ventes d'immeubles qui illustre suffisamment cette révolution:

	1913	1918	1919
Janv.	15,956,000	13,981,000	19,104,000
Fév.	14,463,500	18,239,000	21,920,000
Mars	15,856,500	17,378,000	31,207,500
Avril	16,822,000	15,303,000	41,306,000
Mai	16,061,500	15,973,000	47,314,000
Juin	16,095,500	15,820,000	64,622,000
Juil.	17,524,500	18,311,000	67,812,500
Août	10,826,500	15,008,000	47,695,500
Sept.	10,448,500	14,938,000	40,168,500
Oct.	15,373,000	18,863,000	54,075,099
Nov.	16,606,000	21,810,000	51,071,500
Déc.	17,175,000	19,189,000	52,000,000
	183,208,500	204,813,000	538,296,500

Ces chiffres se rapportent au même droit perçu pour les trois années: 7%.

L'augmentation énorme de 1919 ne représente que pour une part, qui n'est pas la plus forte, la plus-value des propriétés; elle indique par-dessus tout, d'après les renseignements du ministère des finances, l'accroissement extraordinaire du nombre des ventes.

L'épargne agricole de nos campagnes a trouvé là son placement. Le fermier est devenu propriétaire. Le petit propriétaire a arrondi son domaine.

Le même phénomène social se révèle par la libération d'innombrables hypothèques.

C'est l'heure de relire l'admirable page que le grand historien Albert Sorel écrivait à l'occasion du centenaire du code civil:

"Le paysan sort de la terre, il y pousse pour ainsi dire, il y demeure attaché de ses pieds qui la foulent, de ses mains qui la travaillent, de son corps qui se déforme à force de se pencher sur elle. La terre est pour lui plus que la moisson, plus que le lait et la chair des bestiaux, plus que la famille même. La patrie pour lui n'est que la terre prolongée."

Des centaines de milliers de paysans ont conquis en 1919 cette terre fécondée de leur labeur. La Révolution française, en affranchissant la personne, avait affranchi la propriété. La grande guerre en a répandu l'immensé bienfait.

Le shah fétichiste.

Le shah de Perse, qui est venu en France ces temps derniers, est le plus fétichiste de tous les souverains.

Il possède près de 200 fétiches dont le plus grand nombre vient de ses ancêtres.

Chaque porte-bonheur a une légende particulière qui se rattache à un fait de l'histoire de la Perse.

Dans la collection figure une croix en or qui a le pouvoir d'obliger les criminels à entrer dans la voie des aveux. Le shah possède aussi un diamant qui a le don de la rendre invincible et un poignard merveilleux. Mais il s'attache à ce poignard une légende qui veut que celui qui se servira de cette arme périra par elle. Aussi ce poignard est-il soigneusement enfermé dans un écrin et jamais le shah ne veut le porter sur lui.

Au cou, le shah des shahs a suspendu un petit cube d'ambre tombé du ciel un jour que prêchait le prophète et qui a la propriété de garantir de tout danger celui qui le porte.

Un autre "porte-bonheur" que possède le shah consiste en un joli coffret d'or enrichi d'émeraudes qui fut béni par Mahomet et qui a la propriété de rendre invisibles à leur volonté, les membres de la famille régnante de Perse...

:o:

Qui gagnera les 1,000 dollars.

Les Germains, avant la guerre, avaient quelque peu envahi l'Amérique, essayant, een plus de leur "kamelote", d'y importer leur "kultur" et leur art.

Ils ne réussirent point à germaniser les Etats-Unis; pourtant, les dernières générations élevées au célèbre collège de Yale chantèrent le "Bright College Years" sur la musique de la ballade allemande "Die Wacht am Rhein".

Lorsqu'à nos côtés ils vinrent combattre, les jeunes soldats durent abandonner l'hymne particulier à leur collège qui, maintes fois dans les réunions sportives, avait provoqué des incidents regrettables, de nombreux Américains n'ayant jamais voulu admettre un chant de leur pays sur une musique allemande.

Aussi, désireux de conserver l'hymne traditionnel qui présida à toutes les cérémonies de leur collège, les étudiants de Yale offrent aujourd'hui un prix de 1,000 dollars au compositeur qui leur apportera une musique nouvelle.

:o:

A la foire aux jambons, un jeune charcutier fait une cour très-pressante à sa voisine de baraque.

"Voyons, voisine, ne faites donc pas la petite sucrée...

—Tiens, répondit-elle, vous faites bien le "petit salé", vous!..."

:o:

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

LES DEMANDES DE L'ALASKA.

L'Alaska a présenté beaucoup de demandes au Congrès. Récemment, un bulletin bi-mensuel, publié par le bureau de publicité du gouvernement, donnait la liste de ce que le territoire du nord demande au Congrès; cette liste est comme suit:

Rendre les forêts nationales au domaine publié ou du moins permettre aux établissements industriels d'en tirer parti. L'industrie de la pulpe est anxieuse à ce sujet.

Ouvrir les champs pétrolifères à l'exploitation et à l'exploration. Etendre les lois sur le charbon qui existent aux Etats-Unis, au territoire de l'Alaska.

Etablir une juridiction dans le territoire d'Alaska sur les pêcheries, la chasse et les animaux à fourrure.

Concentrer l'autorité gouvernementale et former un corps exécutif qui éliminera les juridictions en conflit.

Enlever les restrictions sur l'exportation du bois de bouleau appartenant au domaine public.

Etablir une gendarmerie.

Etablir une garde des côtes ou envoyer des navires de guerre en permanence dans les eaux de l'Alaska pour éviter les infractions à la loi et opérer des sauvetages en cas de besoin.

Aider les fermiers par une avance d'argent.

Augmenter le service télégraphique.

Rétablir la convention des courriers par mer ainsi que le fret et les express.

Approprier plus d'argent à l'entretien des voies de communication. Donner aux Indiens plus d'opportunité d'apprendre le commerce et fonder un sanatorium pour eux.

Aider la navigation de l'Alaska en proportion des besoins de commerce.

Etablir une industrie du bœuf musqué pour rendre de grands territoires productifs.

:o:

L'IMPOT SUR LE REVENU A LA MARTINIQUE.

Paris, 21 Janv.

Pour la première fois un gouverneur propose au Conseil Général de sa Colonie d'appliquer l'impôt sur le revenu aux contribuables locaux.

C'est M. Marchand, gouverneur de la Martinique, qui prend cette initiative; il compte qu'elle sera fructueuse pour le budget local en raison de l'enrichissement de ses administrés qui ont vendu depuis cinq ans leur sucre et leur rhum à des prix inespérés. Le Conseil d'Etat grand législateur et régulateur financier des Colonies l'approuvera sans doute.

:o:

Enigme proposée à une lavandière par une blanchisseuse de linge fin:

"Si vous "l'avez", ne me le prêtez point; mais prêtez-le-moi, si vous ne 'l'avez pas'."

Tout le monde sait qu'il s'agit d'un battoir, et qu'il faut écrire de cette manière:

Si vous "lavez", ne me le prêtez point; mais si vous ne "lavez pas", prêtez-le-moi.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de l'Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
765, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lescroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie



178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4846, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 792

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACO, propriétaire
Phone: Douglas 4943
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—83—

XXIII.

Démarches auprès de l'ambassadeur, dépêches au maréchal de la Cour, il ne négligea rien pour arriver à la réalisation d'un projet qui devait apporter à san maitre une satisfaction qui lui tenait à cœur.

Cinq jours ne s'étaient pas écoulés qu'un pli cacheté émanant de l'ambassade parvenait à Arsène Didier, lui apportant une invitation à se présenter le lundi suivant à midi sonnant, à la petite porte du palais impérial, où on lui donnerait le moyen d'examiner en toute libeté l'œuvre contestée, en compagnie de son confrère,le professeur Berzélius van Koppernoll, d'Amsterdam.

En cinq minutes, un coup de téléphone avertissait le colonel d'Aigreval de l'heureuse issue de la négociation entamée sur son conseil; et le lendemain, en rentrant chez lui, Didier trouvait un mot du chef du deuxième bureau l'avisant que deux jours plus tard, c'est-à-dire le dimanche soir, son confrère hollandais aurait le plaisir de se rencontrer avec lui à Berlin, au Deutschland Palace...

XXIV.

Notre vieille connaissance Fritz Lauer, le chauffeur du comte d'Herstall, venait de ramener sa voiture au garage lorsqu'un des laveurs s'approcha de lui, tenant à la main une enveloppe:

—Monsieur Lauer, lui dit-il avec tout le respect que comportaient les hautes capacités de ce maitre du volant, voici un mot qu'une dame a apporté pour vous ce matin de bonne heure...

—Une lettre d'amour, je parie...

Fritz sourit avec une expression un peu narquoise, dont son interlocuteur n'était pas assez subtil pour discerner la véritable intention.

—Qu'est-ce qui vous fait supposer cela, Konrad? demanda-t-il.

—Ça se sent! répondit l'autre, dont les larges narines se dilatèrent au point d'atteindre un impressionnant développement.

Fritz Lauer porta le papier à son nez et constata qu'un parfum violent s'en dégageait.

—Les femmes sont bêtes!... dit-il. Elles trouvent toujours le moyen de se trahir...

Et tendant négligemment la lettre à son interlocuteur.

—Hein?... continua-t-il... Faut-il tout de même qu'on ait du prestige!...

Konrad déchiffra avidement:

"Mon beau chauffeur,

"Je n'ai pas pu vous voir à votre volant sans me persuader que si vous vouliez prendre celui de mon cœur, vous feriez de moi la plus heureuse des femmes. Si vous n'êtes pas le plus cruel des hommes, vous vous trouverez ce soir, à sept heures et demie, au coin d'Unter den Linden et de Friederichstrasse... Je serai assise sur un banc... Soyez tranquille, je vous reconnaitrai... Il y a si longtemps que je vous regarde passer sous mes fenêtres."

Bien entendu, le poulet n'était pas signé.

Le laveur, très excité, questionna:

—Vous ne devinez pas de qui cela peut venir?

Fritz eut un geste dégagé.

—Comment voulez-vous?... Elles sont trop!...

Sur cette avantageuse déclaration, il tourna sur ses talons en sifflotant d'un air désinvolte...

Puis i lregagna pédestrément la chambre qu'il souslouait, comme on le sait, au ménage Schmütz, dans un des immenses caravansérails du Vegershof.

La porte de son logement soigneusement refermée, il prit la missive amoureuse qui faisait soupirer Konrad, et, tirant en même temps de son portefeuille un carton bizarrement découpé, l'appliqua sur le poulet, de telle sorte que, certains lettres se trouvant cachées, d'autres apparurent à travers les découpures, dont l'assemblage formait des mots l'assemblage formait des mots étranges et privés de tout sens.

Ces mots, Fritz Lauer les recopia sur une feuille de papier, en ayant soin de les placer les uns au-dessous des autres, comme des chiffres à additionner. Après quoi, il transcrivit à la file, en les prenant de bas en haut, les lettres qui se trouvaient dans la même colonne.

Des mots, nettement compréhensibles ceux-là, apparurent, formant le texte suivant:

"De toute urgence, ce soir, sept heures et demie, au Tiergarten, avenue de la Victoire.

"Anna."

Après avoir relu soigneusement cette brève épitre, Fritz l'approcha de la flamme d'une bougie, et tint le papier à la main jusqu'à ce qu'il fût entièrement consumé.

Son visage était subitement devenu soucieux. Après s'être assuré qu'aucun regard indiscret ne pouvait l'épier, il se livra à un étrange manège.

Tout d'abord, il souleva le pied de son lit, et, d'une cachette pratiquée dans le plancher, retira une mince meuille de papier à laquelle il en joignit bientôt une autre, prise derrière le cadre de la glace de la cheminée. Ensuite, il décousit quelques points dans la doublure du rideau de la fenêtre, et un troisième document vint se joindre aux deux premiers.

Après les avoir contrôlés, d'un coup d'œil, il les glissa tous les trois dans la coiffe de son chapeau, qu'il planta délibérément sur sa tête. Puis il sortit de sa chambre, et se dirigea d'un pas nonchalant vers le Tiergarten.

Le temps était beau, et la célèbre promenade encombrée de monde. Se glissant à travers les promeneurs, Lauer atteignit bientôt le lieu de son rendez-vous.

Il l'arpentait depuis environ cinq minutes lorsqu'il fut abordé par un étrange promeneur.

C'était un petit homme grassouillet, d'une cinquantaine d'années, au visage haut en couleur, aux yeux protégés par une large paire de lunettes à monture d'or. Une longue barbe en pointe, flavescente, quoique mélangée de nombreux fils d'argent, encadrait cette face rubiconde. Le chef était surmonté d'un chapeau haut de forme à larges ailes, duquel s'échappaient de longs cheveux qui se repliaient en boucles sur le collet de la redingote. Celle-ci très large et très ample descendait en deux longues basques jusqu'au milieu des jambes qui nageaient elles-mêmes dans un pantalon de drap noir, tombant en vrille sur de gros souliers en cuir ciré.

Après une poignée de main familière, passant son bras sous celui de Lauer, le bonhomme, tout doucement, du pas le plus naturel du monde, l'entraina à l'écart.

Assis sur un banc placé au centre d'un carrefour, les deux hommes étaient certains qu'aucune oreille curieuse ne surprendrait leur colloque.

—Eh bien, mon cher ami, interrogea Ratineau, quoi de neuf dans cette bonne ville de Berlin depuis les dernières nouvelles que vous nous avez données?...

—Rien, en apparence; beaucoup pour ceux qui savent voir...

—Et vous êtes de ceux-là!... Parlez donc! Je vous écoute anxieusement...

—J'ai résumé dans ces trois pages ce que j'ai recueilli d'intéressant!... dit son interlocuteur en glissant dans la main de l'agent du deuxième bureau les feuillets, qu'avant de sortir, il avait dissimulés sous la coiffe de son chapeau.

—Mais, en deux mots?... interrogea son interlocuteur dont la curiosité n'avait pas la patience d'attendre.

Fritz Lauer baissa la voix:

—Le parti militaire s'agite. On signale des mouvements dans les casernes... C'est si grave, dans certaines villes, que des régiments ont été déplacés et expédiés en disgrâce vers des garnisons lointaines...

—A quoi attribue-t-on cette agitation?

—Les uns prétendent que ce sont les idées socialistes qui font des adeptes parmi les soldats... Mais les gens bien informés...

—Dont vous êtes!...

—Dont je suis!... Ceux-là pensent que les officiers obéissent à un mot d'ordre venu de plus haut...

Pointant le doigt vers la poche intérieure de la redingote, où les renseignements remis par lui ouavaient été soigneuesement enfouis par Ratineau:

—Vous trouverez là le détail d'une conversation qui s'est tenue, il y a quinze jours, dans mon auto... Elle vous édifiera... D'autant que le "jeune homme" est en disgrâce, lui aussi, avec son régiment dans une petite ville de l'Est...

—Pourtant, il trouve moyen de la quitter pour se rencontrer avec votre maitre?...

—Il vient en auto, jusqu'à un village, à une cinquante de kilomètres d'ici, où l'autre l'attend... Alors, tout en roulant, ils causent... Ils causent même souvent plusieurs heures... Vous trouverez toutes ces conversations enregistrées presque mot pour mot, grâce à votre petite invention...

—Vous croyez qu'ils complotent quelque chose?

—J'en suis sûr, et les événements pourraient même se précipiter plus vite encore que je ne le supposais...

En lui-même, Ratineau éprouvait une satisfaction intense. Le "recoupage", auquel il était en train de se livrer, corroborait entièrement les renseignements qu'il avait obtenus par une autre voie. Tout ce que lui disait Fritz Lauer confirmait de point en point ce que le deuxième bureau savait, grâce aux papiers subtilisés à Paris dans le portefeuille du comte d'Herstall.

Ratineau réfléchit un moment, puis il demanda:

—Et... l'empereur?...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Lafont, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2002



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phone: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-513 Phone: Garfield 3662
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4020

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3377
Résidence: 1416, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4340
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Franco-Américaine de Bienfaisance Mutuelle.
603, RUE GRANT
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3061
Residence Phone: Franklin 3906

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE JOST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1766
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 6620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 145
Residence Phone: Sunset 1819

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-513, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8731

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1397, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4065
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 621 Anbury St.
Phone: Market 3141

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver ceci chez votre pharmacien, envoyez note montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4060
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

Jean Pierre **LABAYRADE**, né à Lasseube, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 21 Janvier 1920 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valeucia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, les derniers devoirs seront rendus au disparu.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Victorine Labayrade; de ses enfants, Louis, Herbert et Alice Labayrade; de sa belle-sœur Marguerite Malaudres et de tonte la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Samedi 24 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jean Pierre LABAYRADE,

décédé à San Francisco le 21 Janvier 1920.

On se réunira à 9 h. 45 très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président L. ESTARZIAU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Catherine BEGBEIDER, née en France, est décédée à Livermore, Californie, le 21 Janvier 1920 à l'âge de 47 ans.

Lesamis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Livermore le Samedi 24 courant, à 11 heures du matin.

De la part de son mari François Begbeider; de ses enfants Jean, François, Anna, Roy et Vernon Begbeider; de ses sœurs et beaux-frères M. et Mme P. Asnard, M. et Mme J. P. Lassalle, M. et Mme B. Begbeider et M. Jacques Begbeider; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Prendre le Ferry de 8 h.

DÉCÈS

Victorine VAN DER NAILEN, née en Belgique, est décédée à Oakland le 21 Janvier 1920 à l'âge de 83 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortnaire, 5204, Lawton Avenue, à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de son mari Albert Van der Nailen; de ses enfants, Albert, Edmond, Ralph et Marie Van der Nailen, Mme Lucie Loupy, Mme Charlotte Bullock et Mme Gasparine Campouoñ.

MESSE

Le Dimanche 25 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de son mari P. Labarthe; de ses filles Ida, Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère M. et Mme Romain Lassalle; de ses frères et sœurs, oncles et tantes et de toute la famille.

AVIS

AUX BLANCHISSEUES FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessons:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

VILLE DE PARIS

OBLIGATIONS 5%
Emprunt 1919

Chaque année pendant une période de 50 ans, 2608 Obligations sont remboursées par voie de tirages à des sommes variant de mille francs à un million de francs

Nous recommandons l'achat de ces Obligations

Prix: $55.00 par Obligation de 500 Fcs.

Circulaire envoyée sur demande

VOUS POUVEZ, A NOS FRAIS, NOUS TÉLEGRAPHIER VOS ORDRES

J. W. DAWSON & CO.
71 WALL ST. NEW YORK



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service,
W. B. WILSON, Secrétaire.

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annnels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science; Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à l'Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelque que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

On Demande

Une **OUVRIERE**, 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.

1343

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Frisou, 2033, Filbert St., Oakland.

1339

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334

Des **PREMIERES OUVRIERES.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1335

Une **PERSONNE** ponr le "mangle".

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1360

FRANÇAIS, 50 ans, demande place avec patrons parlant français.

S'adresser à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway.

A Vendre

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire ponr deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 16 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 38 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $500 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $325,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailh., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 milles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ¼ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 18th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 18 ch.; loyer $60.
1,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x160, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—45 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211.
Phone: Douglas 3284

Les Romans-Feuilletons

que publie le *"Franco-Californien"* sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GOREINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz—Cuisine bourgeoise—Jeux de boule et gymnasium.

$1.65 PAR JOUR, $10.00 PAR SEMAINE

Attention spéciale donnée aux parties de famille—Salles à manger privées.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Pension Française
Larinie - Cambou
à
GLEN ELLEN
(Comté de Sonoma)

$9.00 PAR SEMAINE
Prix speciaux pour les enfants

Chasse et Pêche

L'établissement est près de la station—Téléphone. Glen Ellen 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenet, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisslnger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8078 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8078 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle des langues française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 38 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $10.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 152.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Tucker-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 816 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 2 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 841 résidence, 74, Hayelett St.; Phone, Randolph 1342; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bonnas, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Avenue; Phone, Mission 3433; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bassens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691, McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIH, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

UNIVERSITY OF JAN 28 1920

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 24 JANVIER 1920—SATUR DAY, JANUARY 24, 1920. No. 20

Les Problemes du Jour

Il importe beaucoup à notre sécurité et à la paix du monde que les liens resserrés par la guerre entre la France et la Grande-Bretagne ne soient pas détendus dans la paix. Aussi c'est avec plaisir qu'on a vu, aussi bien en France qu'en Angleterre, les gouvernements de Londres et de Paris se concerter sur les nombreux problèmes de l'heure actuelle et chercher d'accord les meilleures solutions. Mais, dira-t-on, c'est le système des alliances qui renaît et nous retombons dans les anciens errements de la politique internationale! Que devient la Société des Nations qui, sur des bases plus larges, se proposait d'établir l'harmonie entre les peuples et de supprimer les causes du conflit?

Il est aisé de répondre. La France a accueilli avec une sympathie indéniable ce projet d'organisation grandiose si conforme par ailleurs à nos aspirations idéalistes et elle est toujours prête à en faire l'essai le plus loyal. Mais, est-ce notre faute si l'idée est battue en brèche dans le pays même qui lui semblait le plus favorable? Les Etats-Unis redoutent évidemment le peu de sagesse de certains Etats européens et de crainte d'être mêlés à trop de querelles, ils font des réserves. Or, présentement on ignore quelle sera l'attitude définitive de la grande République américaine. En France, on a cru qu'elle suivrait le président Wilson quand il prétendait façonner l'avenir et qu'il souriait à la paix future. Aujourd'hui, en présence de la carrence des Etats-Uns, il a fallu s'assurer d'autres garanties. C'est pourquoi le resserrement des liens entre l'Angleterre et la France s'imposait.

Remarquons pourtant l'absolue correction dont ont fait preuve les gouvernements de Londres et de Paris. Ils n'ont rien voulu conclure au nom des deux pays tant qu'aux Etats-Unis la décision est en suspens, afin de montrer leur désir de résoudre avec eux la question des traités de garantie. On ne saurait donc contester notre fidélité à la conception wilsonienne, mais encore une fois cela ne dépend pas de nous seuls et nous devons envisager les réalités précises.

On a vu que le Conseil Suprême s'est séparé sans avoir résolu le problème adriatique. Les puissances occidentales se trouvent aux prises avec les plus grandes difficultés en présence des revendications opposées de l'Italie et de la Yougo-Slavie. D'après les dernières dépêches, l'Italie demanderait maintenant à la France et à l'Angleterre l'exécution du Traité de Londres. Le conflit italo-yougoslave ne sera pas facile à régler. Espérons qu'on finira par trouver une solution pacifique.

Avec la Roumanie les choses paraissent s'être arrangées. Il semble que toutes difficultés sont aplanies avec le gouvernement de Bucharest. Les Roumains sont des alliés qui, au cours de la guerre, ont connu l'invasion et l'occupation allemandes; il était douloureux de songer qu'après avoir souffert ensemble pendant les années de lutte nous nous trouvions divisés dans la victoire.

Le règlement du problème turc n'avance pas beaucoup. Il est difficile de savoir exactement ce qu'on compte faire pour la solution de la question ottomane. Les informations que nous transmettent les agences sont bien confuses.

Et la Russie? Ce n'est pas une des moindres préoccupations de l'heure présente. On semble cependant décidé à accorder les plus larges subsides à tous les peuples qui combattent les Bolcheviks. On parle d'armer la Pologne, et l'Amérique elle-même paraît résolue à donner son concours aux anti-bolcheviks. Les journaux Hearst disent même que l'Angleterre mobilise secrètement une armée de 500,000 hommes spécialement destinée à faire la guerre aux forces du Soviet de Moscou. On ne peut que regretter qu'on ait tant tardé à prendre des résolutions si énergiques, en admettant que la nouvelle donnée par l'"Examiner" soit vraie, ce qui n'est pas bien sûr, s'agissant d'un journal grand propagateur d'informations tendancieuses.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les dépêches de Paris nous apprennent que le cabinet Millerand a été plutôt fraîchement accueilli par la Chambre. On peut dire que, moralement, il a été déjà défait, si l'on en juge par le vote qui a suivi la lecture de la déclaration ministérielle. En effet seulement 272 dépntés ont accordé leur confiance au nonveau gouvernement; 23 la lui ont refnsée. Le nombre des abstentionnistes est de plus de 300.

La déclaration ministérielle, autant qu'on peut en juger par les extraits que le câble nous a transmis, était pourtant de nature à rallier tous les partis. Aussi ce n'est pas sur une question de programme qu'a porté le débat. C'est la composition même du cabinet qui a été vivement critiquée; c'est snrtout la présence de M. Jules Steeg dans le nouveau gouvernement avec le portefeuille de l'intérieur qui a déchaîné la tempête. Il paraît en effet, nons disent les dépêches, que la séance a été tumultueuse.

* * *

Cela ne snrprendra personne quand on saura que celui qui a conduit la danse n'est autre que M. Léon Daudet, le bouillant rédacteur en chef de l'"Action Française". Le nouveau dépnté de la Seine a pris violemment à partie le ministre de l'intérieur, M. Jules Steeg. Il a accusé ce membre du gouvernement d'avoir été un des plus fermes sontiens, voire le complice, du fameux Louis Malvy; il a qualifié de véritable impudence le fait d'avoir confié à un pareil individu ce même portefeuille que le condamné de la Haute-Cour a déshonoré de la façon qn'on sait, et cela à la veille de la comparution devant la Jnstice de Caillaux, le patron de ces deux hommes, qui est accusé d'avoir attenté à la sûreté extérieure de l'Etat, par des manœuvres, des machinations, des intelligences avec l'ennemi tendant à favoriser les entreprises de celui-ci à l'égard de la France ou de ses alliés, et de nature par suite à favoriser les progrès des armes ennemies.

* * *

Nous devons reconnaître qne M. Léon Daudet a remporté un grand snccès. Les chiffres du scrutin sont là pour l'attester. Mais on aurait tort de croire que c'est la politique du rédacteur de l'"Action Française" que la nouvelle Chambre a voulu approuver. La vérité est que le choix fait par M. Milleraud n'a satisfait aucnn des partis politiques et que l'intervention de M. Léon Daudet a fourni à ces derniers une superbe occasion de manifester leur mécontentement.

Constatons d'abord que la plupart des ministrables ont été écartés dn gouvernement et que dans la composition du nonveau ministère on n'a tenn aucun compte des forces respectives des partis. Sans compter que l'arrivée inattendue de certains jeunes au pouvoir a dû immanquablement suscіter de violentes jalonsies dans les rangs des dépntés ambitieux que le choix de M. Millerand a fortement déçns.

Point n'est besoin d'être sorcier pour deviner qnels sont ceux qui ont refusé leur confiance au cabinet ou qui se sont abstenus de prendre part au vote.

* * *

Il va sans dire que les 23 qui ont refnsé la confiance ne peuvent être que les bolcheviks de la Chambre et les partisans résolus de l'"Action Française", tant il est vrai que les extrêmes se touchent. Quant aux 300 abstentionnistes, ce sont évidemment tous les mécontents, à la tête desquels doivent sûrement venir ceux qui hier formaient le dessus du panier de la camarilla "clémenciste".

Les jours du cabinet Millerand paraissent donc comptés. D'ordinaire, la Chambre accorde toujours un peu de crédit à un nouveau ministère. Cette fois, elle ne parait gnère disposée à lui consentir le moindre délai. Et cependant, tont bien considéré, le nouveau cabinet n'est pas plus mauvais qu'un autre et les circonstances dans lesquelles il arrive aux affaires devaient, ce nons semble, plaider en sa faveur.

Nous pensons qu'il ne pourra guère se présenter de rechef devant la Chambre sans avoir au préalable débarqué M. Steeg. Mais on se demande maintenant si, même après avoir jeté par dessus bord le ministre de l'intérieur, il trouvera au Parlement une majorité pour lui permettre de vivre pendant quelque temps. Dans tous les cas son existence apparaît d'ores et déjà fort précaire, et nous n'éprouverions nulle surprise si nous apprenions demain que M. Millerand a rendu son tablier.

Le plus attristant c'est qu'on ne voit guère pour l'instant quelle combinaison pourrait bien trouver dans cette nouvelle Chambre une majorité assez forte pour permettre à la France de posséder un gouvernement vraiment digne de ce nom. Nous assiterons à bien des soubresauts avant qu'on mette la main sur une équipe ministérielle qui parvienne à assurer quelque peu la stabilité du char de l'Etat.

:o:

LA RENAISSANCE ECONOMIQUE DE LA BELGIQUE SERA RAPIDE.

New York, 23 Janv.

La remarquable restauration des houillères de la Belgique, la complète réorganisation de ses services de transport, les progrès signalés de la reconstruction dans ses aciéries, la résurrection du grand port d'Anvers, le remboursement des $600,000,000 de machineries volées par l'Allemagne, le règlement conforme à ses meilleurs intérêts de la crise ouvrière, la repopulation dans ses filatures, et le rôle important qu'elle a repris dans le domaine de la finance mondiale, tels sont les importants progrès signalés dans un opuscule intitulé "La renaissance belge" qui vient d'être publié par D. L. Blount, un Américain en vedette qui a dirigé jusqu'à ces derniers temps le bureau d'information des affaires économiques belges. Les faits que relate l'auteur peuvent être mis en parallèle avec la renaissance historique de la France au lendemain de la catastrophe de 1870.

M. Blount dresse une statistique comparée de l'activité dans les diverses industries belges pour la période actuelle et celle de 1913. Le rendement des usines est de 97%, celui du sucre raffiné de 75%, des chaussures, de 70%, de la vitre, de 34%, et des glaces de 36%.

Les aciéries qui furent totalement détruites accusent cependant 30%.

Ces chiffres rassurants ne contribueront pas peu à assurer le succès de l'emprunt de $25,000,000 que la Belgique vient de lancer aux Etats-Unis.

CREATION D'UNE GARDE PARLEMENTAIRE A BERLIN.

Berlin, 23 Janv.

A la siute des désordres de ces jours derniers, le "Freiheit" a été indéfiniment suspendu. Le gouvernement projette de ne pas lever l'embargo sur le papier, aussi longtemps que les socialistes indépendants ne se seront pas engagés à cesser leur propagande incendiaire. On projette en ce moment la création d'une "garde parlementaire" pour assurer protection à l'assemblée nationale. Cette garde, en outre de ses fonctions de surveillance à l'extérieur du Reichstag, serait à la disposition du président s'il y avait nécessité de tenir en respect les membres des éléments avancés.

L'ANARCHIE RUSSE.

Stockholm, 23 Janv.

On apprend ici que de violents combats se livrent à Irkoust, où le gouvernement pan-russe avait son siège, entre les partisans de l'amiral Kolchak et les rebelles. Plusieurs régiments cosaques qui soutenaient autrefois Kolchak sont passés à l'ennemi.

On annonce aussi une révolte dans le Kamchatka.

Londres, 23 Janv.

M. Serge Sazonoff, ancien ministre des affaires étrangères de Russie, est arrivé à Varsovie pour conférer avec le gouvernement polonais au sujet de la résistance à opposer aux Bolcheviks russes. Il se rendra dans le sud de la Russie négocier avec le général Denikine.

On annonce d'autre part que les Lettons se sont emparés de Reshitsca, centre ferroviaire très important à environ 60 milles au nord-est de Dwinsk.

LA HOLLANDE REFUSE L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

La Haye, 23 Janv.

Le gouvernement hollandais a repoussé la demande des gouvernements alliés et associés relative à l'extradition de Guillaume II.

L'INFLUENZA A CHICAGO.

Chicago, 23 Janv.

L'épidémie d'influenza continue à faire des ravages ici. On signale plus de 10,000 cas. Durant les dernières vingt-quatre heures la pneumonie a causé 43 décès et l'influenza proprement dite 36.

L'ENTENTE RECONNAIT L'INDEPENDANCE DE L'ARMENIE.

Londres, 23 Janv.

Les Alliés ont décidé de reconnaître l'indépendance de l'Arménie. La capitale de la nouvelle nation sera Erivan, ville située à 115 milles au sud de Tiglis.

LE TOURISME EN FRANCE.

Paris, 23 Janv.

La Compagnie Générale Transaérienne annonce qu'elle organise un service d'aéroplanes de Paris aux divers anciens champs de bataille spécialement destiné aux touristes américains.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

L'auteur de la lettre que nous publions ci-dessous est le Dr. Lloyd Crow, un Américain ancien capitaine dans le corps médical militaire, qui a fait ses études de médecine en France et qui a même été interne des hôpitaux parisiens. Comme son camarade, le major Bertram Cadwalader, il vient protester contre le projet de cession à la Bibliothèque municipale de notre Bibliothèque française:

San Francisco, le 23 Janvier.

Monsieur le Directeur du "Franco-Californien".

Voulez-vous me permettre de venir prendre part à la discussion ouverte dans vos colonnes à propos de la Bibliothèque française. J'appartiens à une vieille famille américaine, mais je professe pour la France une affection sincère, je suis un ardent admirateur de votre littérature et un client assidu de votre belle bibliothèque française qui depuis longtemps me compte au nombre de ses souscripteurs.

Ce que j'aime dans votre bibliothèque, c'est son éclectisme, c'est-à-dire cette largeur d'esprit qui fait que chez vous on ne frappe pas d'excommunication tel ou tel auteur pour ses idées, pour si subversives qu'elles soient. Il n'en est pas malheureusement de même à la Bibliothèque municipale, que je fréquente également, où l'on ne trouve pas les œuvres de Zola et celles de Gyp, pour ne citer que ces auteurs entre mille mis à l'index par les dirigeants de cette institution imbus de cet esprit puritain si fréquent parmi mes compatriotes.

Professant les idées les plus libérales du monde, je ne puis admettre qu'on frappe d'ostracisme tel ou tel auteur français. Or, si l'on cédait la Bibliothèque française à la Ville, nous autres Américains qui admirons votre littérature en bloc nous ne pourrions plus trouver à la Bibliothèque municipale les ouvrages qu'à l'heure actuelle il nous est si facile de nous procurer chez vous. Et puis, ne voit-on pas les inconvénients qu'il y aurait à laisser des fonctionnaires municipaux décider que la lecture de tel auteur français sera interdite ou autorisée à San Francisco?

Les partisans de la cession de la Bibliothèque française à la Ville disent que c'est pour mieux servir la propagande française qu'ils veulent donner leurs livres à la Bibliothèque municipale. J'estime, moi, que la propagande française aurait tout à perdre en dépendant ici d'étrangers qui auraient le droit de décider que tel auteur est bon à lire et que tel autre est indésirable. Or, quand vous vous serez démunis de vos droits, vous n'aurez plus aucun contrôle sur votre bibliothèque. La propagande française dépendra de bibliothécaires qui demain pourront être pro-boches, sinon venus directement d'Allemagne, si tel est le caprice de l'administration municipale. Vous verriez alors en quelles mains vous aurez confié vos intérêts.

Il importait de faire ressortir ce point. M. Raphaël Weill est un esprit trop libéral pour maintenir son projet en présence des dangers auxquels, peut-être il n'a point songé, mais qui sont réels et constituent une véritable menace pour la diffusion de la littérature française dans ce pays.

C'est pourquoi, au nom des Américains, admirateurs de votre Bibliothèque et qui prisent avec tout son éclectisme, je viens protester contre ce malencontreux projet, non dans l'intention de me mêler à des discussions qui ne me regardent pas, mais pour défendre, dans la mesure de mes moyens, une institution dont la présence est si nécessaire à ceux de mes compatriotes qui connaissent votre langue et qui aiment vos auteurs.

Croyez-moi, Monsieur le Directeur, votre tout dévoué.

Dr. Lloyd Crow.

LES CONCERTS JOHN HAND.

La fameux ténor américain John Hand, dont, depuis quelque temps, nous entretiennent tant les journaux locaux de langue anglaise, chantera à l'Auditorium Opera House d'Oakland, le vendredi soir 30 Janvier.

Au programme, sur lequel nous reviendrons en temps vonlu, figure le dernier acte de "Carmen", avec Mlle Lancel comme Carmen et John Hand comme Don Jose.

Mlle Emélie Lancel a la réputation, on ne peut plus justifiée d'ailleurs, d'être la plus délicieuse mezzo-soprano de notre région; et il y aura foule, à la date indiquée, pour aller l'entendre et l'applaudir.

Sa réeente interprétation de Germaine, dans les "Cloches de Corneville", au Knights of Columbus Theatre, avec la troupe d'opéra Ferrier, lui a valu les éloges les plus enthousiastes de toute la presse locale et de milliers de dilettantes.

D'Oakland John Hand se rendra à Stockton, Modesto, Lodi, Fresno, Bakersfield, Santa Cruz et Los Angeles, pour ensuite revenir à San Francisco où, sur la scène du Maitland Theatre, il paraîtra encore avec notre charmante et talentueuse compatriote.

Ce sera là l'occasion pour Mlle Emélie Lancel de recueillir, dans un milieu où on ne cesse de l'apprécier toujours davantage, de nouveaux lauriers. Et ses admirateurs, devenns légion, se réjouiront des tonnerres d'applaudissements qui ne manqueront pas de saluer leur idole.

NOTES COMMERCIALES.

L'ami Jean Laclergue, le si popnlaire marchand de tabacs des rues Mission et 3ème, vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St. Que prennent bien note de ce changement d'adresse tous ceux de nos compatriotes—et ils sont nombreux—qui ne fument que les meilleures marques de tabacs, de cigares et de cigarettes.

LE GENERAL PERSHING A SAN FRANCISCO.

Le général Pershing, en tournée d'inspection, arrivera aujourd'hui à San Francisco à 1 heure de l'après-midi. Il sera reçu à la station du Ferry par les autorités civiles et militaires et conduit processionnellement au St. Francis Hotel, où des appartements lui ont été réservés. Le soir, il assistera à un dîner offert en son honneur par le Commercial Club.

A 4 h. 45 aura lieu une grande réception au Civic Auditorium.

Le général Pershing quittera San Francisco dans l'après-midi de demain.

PAS DE PLUIE.

Le bureau météorologique local annonce qu'il ne nous faut point comptor sur la pluie durant ces quelques jours. Il prédit, au contraire, un abaissement assez considérable de la température.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

UN BAN POUR LES ENFANTS D'OGEU!

Nous avons annoncé l'autre jour que nos compatriotes originaires de la commune d'Ogeu, Basses-Pyrénées, résidant à San Francisco et en Californie, devaient se réunir pour recueillir entre eux des fonds destinés à des travaux d'utilité publique qu'ils comptent faire exécuter au pays natal.

Une première réunion a déjà eu lieu. Empressons-nous de dire que déjà plus de 60,000 francs ont été réunis et que l'on espère recueillir bien davantage.

On ne saurait trop féliciter ces braves gens pour l'amour qu'ils portent à leur petit pays natal. C'est là du patriotisme et de l'excellent; et nous n'hésitons pas à les donner en exemple à nos compatriotes originaires d'autres départements ou d'autres communes.

Ces braves enfants d'Ogeu ont l'intention de fournir à leur commune les moyens d'édifier une belle mairie, un bâtiment scolaire moderne et un beau lavoir public. Cet ensemble figurera sur une grande place qui se trouve, au centre du village, au carrefour de plusieurs belles routes.

En attendant de publier les noms de tous ceux qni contribueront au magnifique don que les enfants d'Ogeu comptent faire à leur commune natale, citons deux souscripteurs qui ont droit à une mention spéciale. Ce sont nos excellents amis MM. G. Pouchan et R. Mirande, qui ont versé 20,000 francs chacun. Ce geste est d'autant plus joli que nos deux généreux sonscripteurs, bien que jouissant d'une certaine aisance qu'ils doivent à leur travail et à leur activité intelligente, ne sont pas des Crésus. Mais ayant amassé une petite fortune et ayant négligé de faire des enfants, ils ont pensé qu'ils devaient contribuer, plus que ceux de leurs compatriotes qui ont des charges de famille, au bien-être des petits écoliers de leur pays d'origine. C'est là une délicate pensée qui montre la noblesse de leurs sentiments.

Cette pensée, M. G. Pouchan, qui est poète à ses heures, a voulu la traduire par les vers suivants en doux langage béarnais, et, à la dernière réunion des enfants d'Ogeu, s'adressant à ses compatriotes, il leur a dit, faisant allusion à son cas et à celui de son camarade Mirande:

Quan triballat ta gagna sourillots
Nan pas abut tems de fa maynadots;
Que bolen da u bon dot
At tou beroï Billadgeot.

Inutile de dire que ce petit impromptu obtint grand succès auprès de toutes les personnes qui assistaient à la réunion.

Encore une fois, un ban pour les braves enfants d'Ogeu de San Francisco et de la Californie!

LA PRESSE NEW-YORKAISE ET L'ECHEC DE M. CLEMENCEAU.

Les journaux de New York se montrent déçus. Ils considèrent tons que la France a manqué une belle occasion de s'honorer elle-même en honorant le plus grand de ses hommes d'Etat, celui qui a conduit la république et les alliés à la victoire:

Le "New York Evening Post" dit: "Le grand obstacle sur le chemin de M. Clemenceau était l'ambition de ceux qui aspiraient à la présidence dn Conseil et qui ont unit leurs efforts pour ébranler son prestige et empêcher qu'il désignât son successenr. En sa défaite inattendue, M. Clemenceau reste une grande figure."

Le "New York World" dit: "La défaite de M. Clemenceau ne fait pas honneur à la France. Le président de la République, en France, est sans autorité; mais la présidence aurait dignement couronné la carrière de l'homme à qui la République doit une dette de gratitude, qu'elle ne pourra jamais payer. Si oncore la présidence avait été refnsée à M. Clemenceau en raison d'un conflit d'opinions sur la politique française, co serait compréhensible; mais elle résulté apparemment de l'action de ses ennemis personnels et politiques. Le vieux Tigre a été battu au moment où la France se serait honorée en lui donnant la présidence; mais Clemenceau n'en restera pas moins le Françaistype de son époque et la personnification de la République en guerre."

Le "New York Times" dit: "Quels qu'aient été les motifs des représentants du peuple français pour refuser à M. Clemenceau ce dernier honneur civique, ils ont commis une erreur qui leur fera plus de tort qu'à lui. Le monde sera déçu et un peu choqué de la défaite de l'homme dont on disait, il y a quelques jours, que son élection serait unanime. Le sentiment dominant, hors de France, sera le regret que les sénateurs et les députés aient été capables de refuser cette dernière récompense à l'homme d'Etat qui les a toutes méritées."

:o:

LES REMERCIEMENTS DE M. DESCHANEL.

Voici le texte de l'allocution que M. Paul Deschanel prononça lorsque fut proclamé le vote du Congrès de Versailles l'élevant à la présidence de la République française:

"L'Assemblée nationale, en appelant à la présidence de la République le président de la Chambre des députés, a voulu prouver son attachement profond pour ces institutions parlementaires qui, dans le plus grand drame de l'histoire, ont montré de nouveau la souplesse et la force de leur mécanisme. Comme gardien des lois, je tâcherai d'appliquer la constitution dans sa lettre et dans son esprit, d'affermir et de perfectionner, en coopération avec les représentants de la nation, ces libres institutions.

"Nos espérances de 1918 ne se sont pas entièrement réalisées et il nous faut aujourd'hui vaincre les difficultés qui nous assaillent par l'application stricte du traité de Versailles, par le développement de nos alliances et de nos amitiés, surtout par l'union de tous les Français. Ce peuple incomparable, dont l'héroïsme et les sacrifices ont sauvé le monde, saura surmonter tous les obstacles, pourvu qu'on le tienne au courant des affaires et qu'on lui dise la vérité.

"Je salue mes illustres prédécesseurs et tout particulièrement M. Poincaré, qui, dans cette guerre formidable, a représenté la France avec tant de dignité et de noblesse. Je salue aussi le grand Français qui a tant contribué à la victoire, en réunissant toutes les énergies nationales en un magnifique effort. J'exprime le désir que les deux Chambres du Parlement consacrent, par un hommage solennel, les services immortels qu'il a rendus à la patrie.

"J'adresse aux membres de l'assemblée nationale, l'expression de mon indicible gratitude. J'apporte à la France et à la Républiqne tout mon dévouement et tout mon cœur."

:o:

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER AU MEXIQUE.

Mexico, 23 Janv.

De violentes secousses de tremblement de terre ont encore été ressenties dans la ville de Vera-Cruz ce matin entre 3 heures et 5 heures.

CRISE MINISTERIELLE EN TURQUIE.

Constantinople, 23 Janv.

Le ministre de la guerre et le chef d'état-major général ont donné leur démission. La démission collective du cabinet ottoman paraît imminente.

:o:

Quoi de plus avantageux pour, vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Le Charbon Aux Etats-Unis

Une dépêche de Washington que nous avons publiée l'autre jour annonce que la production du charbon aux Etats-Unis a repris et qn'à l'heure actuelle elle dépasse la demande.

Comme on sait, les Etats-Unis occupent le premier rang des producteurs de charbon. Leurs exploitations fournissent à elles seules 45% de la houille produite dans l'univers. Aucun antre pays, si ce n'est la Chine dont les richesses minières considérables sont encore à peu près inexploitées, ne peut rivaliser avec eux.

Connus depuis le début du siècle dernier, les gisements américains n'ont commencé à donner des résultats intéressants que vers 1840. A cette date leur production annuelle était de 2 millions de tonnes; vingt ans plns tard, elle s'élevait à 20 millions de tonnes. Depuis elle n'a pas cessé de s'accroître de façon extrêmement rapide. En 1870, la quantité extraite était double de celle enregistrée dix ans plus tôt; elle s'élevait à 80 millions de tonnes en 1880, à plus de 150 millions en 1890, à 280 millions de tonnes en 1900; à près à 700 millions en 1918.

L'augmentation de la production est due à l'emploi de machines perfectionnées qui ont permis, outre l'accroissement du tonnage extrait, le maintien de prix pen élevés. Avant la guerre le prix de la houille la plns chère ne dépassait guère 2 dollars par tonne, il s'établissait en moyenne autour d'un dollar par tonne sur le carreau de la mine. Malgré l'accroissement continu do la population, la production a toujours suffi largement aux besoins intérieurs. Malheureusement il est à craindre que l'exploitation intensive à laquelle se livrent les Américains et surtout leur habitnde de négliger les gisements d'un faible rapport aient de fâcheux résultats à l'avenir, lorsque les mines à fort rendement seront épuisées.

Les premiers gisements découverts étaient situés dans les territoires de l'Est; mais des recherches plus complètes ont fait découvrir du charbon dans d'autres régions. Jusque-là la répartition des produits minéraux de l'Union avait été assez simple: à l'Est, la houille et les métaux industriels, à l'Ouest les métaux précieux. On a reconnu depuis qne l'Ouest n'était dépourvu ni de combustibles, ni de métaux usuels; l'avantage reste cependant à l'Est.

L'ensemble des bassins houillers actuellement exploités représente une superficie de 700,000 kilomètres carrés, soit une fois et demie la superficie de la France. Le bassin Appalache, de beaucoup le plus important, couvre 183,000 kilomètres carrés; il comprend la Pennsylvanie, l'Ohio, le Maryland, les deux Virginie, le Kentucky, le Tennessee et une partie de l'Alabama. Vient ensuite le bassin intérieur de l'Est 150,000 kilomètres carrés), qui s'étend sur l'Indiana, l'Illinois et l'Ouest du Kentucky. Il faut citer également le bassin intérieur de l'Ouest et du Sud (244,000 kilomètres carrés), compris dans les Etats d'Iowa, Nebraska, Missouri, Kansas, Arkansas et Texas et qui couvre également une partie du territoire indien. Le bassin des Rocky Mountains, moins étendu que le précédent (113,000), produit une quantité approchante, il borde la chaîne des Montagnes Rocheuses du Canada au Mexique. Les autres bassins: Michigan (28,000 kilomètres carrés) et Pacifique (2,500 kilomètres carrés) n'ont pas la même importance; Ainsi la Californie et l'Alaska réunis, qui en 1914 ont fourni 13,974 tonnes, n'ont fourni en 1917 que 6,423, ce qni est insignifiant.

Les principaux centres d'extraction sont situés en Pennsylvanie, Etat largement pourvu de minerai de fer et par suite fort bien placé pour avoir une industrie métallurgique de première importance. A lni seul, cet Etat extrait le tiers des houilles ordinaires produites par la Confédération; la Virginie de l'Ouest, qui fait partie du même groupe, vient ensuite avec 91 millions de tonnes en 1918. Après ces deux Etats, le plus gros producteur est l'Illinois (bassin intérieur de l'Est) qui fournit également 91 millions de tonnes.

Les charbons produits sont de qualités diverses, ce qui permet de satisfaire à tous les besoins, tant industriels que domestiques. Les anthracites, si abondants en Pennsylvanie, sont particulièrement propres à assurer le chauffage des appartements urbains, ils sont également utilisés dans les moteurs à gaz pauvre. En raison de leur abondance les Américains peuvent les employer avec prodigalité. Ils ont même été jnqu'à l'interdiction de toute houille grasse dans le chauffage des villes, décrétant ainsi en quelque sorte la suppression de la fumée.

A côté do houilles maigres, les Etats-Unis possèdent des houilles plus ou moins grasses. Ils extraient notamment les charbons propres à la cokéfaction si nécessaires au développement de la production.

Il semblerait que le développement prodigieux pris par l'industrie extractivo du charbon ait dû libérer pour l'exportation une part importante de la production. Il n'en est rien; les Etats-Unis ont de plus en plus tendance à utiliser sur place les matières premières dont la nature générense les a comblés et à vendre à l'étranger des produits fabriqués. Ceci explique l'augmentation croissante de la consommation intérieure qui, en 1911 par exemple, absorbait plus de 470 millions de tonnes sur les 496 millions de tonnes produites.

Une autre cause dn peu d'importance des exportations est l'éloignement de la mer des principaux centres d'extraction. Malgré le bon marché des charbons pris sur le carreau des mines, les frais de transport interdisent la vente de la houille américaine en Europe. Jusqu'à la déclaration de guerre, l'exportation était limitée aux pays du Centre et du Sud de l'Amérique. Il a fallu la pénurie de combustible qui s'est manifestée pendant les hostilités pour qu'un courant appréciable se produisit vers la France et surtout vers l'Italie.

LE PRESIDENT WILSON ET LA PAIX.

Nous trouvons dans la revue "Le Droit et la Paix" la lettre suivante qu'un défenseur de l'attitude du président Wilson à la Conférence de la Paix adresse à cette publication en réponse à une lettre anonyme signée "Un Ignorant" critiquant un message présidentiel.

Cette lettre, que nous reproduisons à titre de document, est datée de l'Université Cornell, Ithaca, N. Y., et se lit comme suit:

Mon Cher Directeur,

J'ai lu dans votre revue l'article chagrin sur le traité de paix, écrit par un collaborateur qui signe modestement "Un Ignorant".

Dans cet article, un passage m'a spécialement frappé et même choqué. C'est celui où votre "Ignorant", prenant à partie le président Wilson, me semble chercher à justifier son pseudonyme.

S'autorisant d'un passage, d'ailleurs tronqué, du Message du 20 mai, il accuse le président et tous les Américains, à l'exception de M. Nicholas Murray Butler, de "se réjouir" de notre détresse économique, tout simplement parce qu'elle va leur profiter.

Le passage qu'il cite est comme suit:

Aucun danger de concurrence étrangère ne menace actuellement les industries américaines. Notre pays est sorti de la guerre moins troublé et moins affaibli qu'aucun des pays européens qui sont nos concurrents dans l'industrie. Le simple travail de reconstruction, je le crains, va peser sur la puissance de production et les ressources de ces peuples dnrant les années qui vont venir.

Bien loin de représenter le moindre danger d'une concurrence étrangère, il est vraisemblable que ces conditions faciliteront grandement les débouchés à l'étranger pour les fabricants américains durant les années qui vont suivre.

A la rigueur, on ponrrait considérer ces lignes comme l'expresеion objective des conditions économiques dont l'Amérique va bénéficier, sans qu'elles montrent chez M. Wilson une satisfaction indécente. En fait, ce n'est même pas cela. M. Wilson ne mentionne ces circonstances favorables que pour écarter toute possibilité de ces relèvements de tarifs dont les républicains,—le parti de M. Butler,—sont si friands. L'"Ignorant" a commencé sa citation trop bas, négligeant la phrase liminaire qui explique et justifie la suite: "Heureusement," dit le président, "il n'y a pas de raison d'entreprendre, d'ici longtemps, une révision de notre système de droits d'importation." Car, ajoute M. Wilson, "aucun danger de concurrence étrangère ne menace actuellement les industries américaines." Et c'est cet argument libre-échangiste que l'"Ignorant", faute d'avoir lu tout le morceau, considère comme une manifestation de "mercantilisme américain!"

Il y a un autre passage qu'il n'a pas cité, et cela est d'autant moins excusable que ce passage est au beau milieu du paragraphe qu'il a copié. C'est celui où M. Wilson, après avoir montré combien, au sortir de la guerre, les Etats-Unis sont plus privilégiés que leurs concurrents, ajoute, dans un esprit de justice assez rare: "Ce n'est certainement pas le moment de chercher à nons créer des avantages spéciaux."

Je demande qui a sauté cette phrase; est-ce l'"Ignorant", ou est-ce le télégraphiste? Je préfère accuser les câbles. Que fait donc le correspondant de l'Agence Havas?

Evidemment, quelqu'un a cru qn'on pouvait être malhonnête vis-à-vis de M. Wilson. M. Wilson y est habitué. Mais ce n'est pas une excuse.

Que les républicains et les nationalistes bornés des Etats-Unis injurient le président, passe encore; l'esprit de parti est, en tous pays, fait de mauvaise foi. Mais ce que je comprends moins, c'est l'hostilité sournoise de

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 28 Déc. 1919.

La nomination triomphale—on peut le dire—de M. Paul Deschanel, son très beau discours de rentrée, ont prouvé une fois de plus que la loyauté de l'esprit français et la probité politique savent déjouer toutes les intrigues. Un journal socialiste-extrémiste répétait hier le mot d'un député révolutionnaire au sortir de cette séance: "C'est plus que le grand succès d'un président de la Chambre, c'est la candidature nettement posée pour la présidence de la République."

Le hasard d'une rencontre m'a permis de féliciter M. Paul Deschanel et l'occasion était trop belle de recueillir quelques impressions, au courant de la conversation, pour y manquer.

—Vous devez être bien heureux, Monsieur le Président, de voir reconnaître par la Chambre nouvelle vos efforts pour maintenir la dignité du Parlement

—Je ne vous le cacherai pas en effet.

—C'est assurément,—les grandes émotions patriotiques que nous avons traversées étant exceptées,—c'est, dis-je, une de vos grandes joies.

—Je vous vois venir, mon cher ami, vous voudriez bien quelques indications pour vos lecteurs. Mais vous savez de longue date que ces questions sont embarrassantes pour ceux qui ne veulent pas laisser pénétrer le public dans leur vie intime, et je suis de ceux-là.

—Permettez-moi d'insister. Comment voulez-vous que nous puissions écrire les "mémoires" de notre temps, si vous vous retranchez derrière le secret familial?

—Les "mémoires" je veux bien; mais les émotions intimes est-ce que cela regarde les annales? Joies et douleurs voisinent. Dans le passé, puis-je vous dire, par exemple, que le plus grand chagrin dont il me souvienne est celui que j'ai ressenti le jour où mon père ne fut pas reçu à l'Académie Française; quand il lui manqua une voix pour passer au premier tour? La majorité était de 17 voix; il obtint 16 suffrages. Mais, je vous le répète, ce sont là des impressions bien intimes; elles s'accommodent mal de la grande clarté de vos articles.

—Eh bien, passons aux douleurs patriotiques, en nous taisant—puisque vous le voulez—sur les tragiques événements de la guerre.

—Les douleurs patriotiques d'avant-guerre Il me faut remonter aux jours sombres de l'invasion de 1870 dont j'ai été, quoique bien jeune, un des témoins, et qui a laissé une impression profonde dans tout mon être: Ah! oui, je me souviens des silencieuses douleurs qui nous étreignaient; même après les terribles journées des cinq dernières années la trace n'en est pas effacée.

Puis la conversation dévie. M. Paul Deschanel est un causeur charmant, plein de bonne grâce et d'humour; on est ravi de l'entendre parler des Salons du XVIIIe siècle, qu'il connaît à merveille, de la politique du jour, de celle de demain, des réformes nécessaires pour le relèvement du pays. C'est la conversation la plus intéressante, la plus animée et la plus spirituelle qui soit.

Mais ses propos ne sont pas pour être publiés, il m'a prié de ne pas les répéter. J'obéis, naturellement... du moins pour aujourd'hui.

Jean-Bernard.

LE COURAGE EST UNE SCIENCE.

La "Revue mondiale": M. André Gaucher, fondateur pendant la guerre, d'un comité d'éducation du combat rapproché, dont il a propagé l'action dans les armées françaises et alliées, publie un extrait d'un ouvrage qu'il prépare: "Les armes et le combat":

"Vaincre pour les Grecs, c'est avoir confiance dans la victoire, c'est croire qu'on vaincra". Et cette formule exprime parfaitement la nature propre du sentiment militaire qui les anime: le courage collectif.

"Pour les Romains, vaincre, c'est être sûr de la victoire."

Le soldat romain est sûr de vaincre.

"L'homme est l'instrument premier du combat," a dit Ardant du Picq. Les Romains ont compris les premiers que les phénomènes du combat avaient leur reflet décisif dans le miroir de l'âme humaine et que le sort des batailles se jouait, en dernière analyse, sur ce champ de bataille invisible: le cœur et l'esprit du soldat.

Ils ont mis toute leur patience, tout leur génie, tout leur amour des choses de la guerre à organiser minutieusement ces forces morales. Et parmi celles-ci, ils ont su découvrir c'est leur grand secret—le rôle immense, de l'élément intellectuel. Ils ont eu l'audace de lui accorder leur prédilection, de le choisir résolument comme l'élément prépondérant de la seule forme stable et solide du courage imilitaire, le courage individuel.

Projection hardie de l'esprit qui unifie dans le tumulte innombrable de la mêlée, suprême synthèse des lois du combat et de celles du cœur humain, le courage, c'est une science!

:o:

C'est un écho qui revient de villégiature. Il accuse une des principales causes de la vie chère et met en lumière ces excès de snobisme, que le déplacement des fortunes exagérère encore. Dans un village près d'Annecy, au bord du lac célèbre, un restaurateur a acquis une renommée légitime pas l'excellence de ses menus. La bonne renommée exige une ceinture dorée: le prix des repas, vin non compris, est fixé à 25 francs. Ces jours derniers, dans une superbe auto, des clients arrivèrent au nombre de quatre. Ils firent honneur au repas, en dirent la parfaite ordonnance et se déclarèrent contents. Et, en témoignage de satisfaction, pour une note à solder de 200 francs, ils laissèrent sur la table, sans vouloir recevoir de monnaie, un billet de 1,000 francs.

La surenchère reste, sous toutes ses formes, un véritable fléau.

:o:

L'avion est le véhicle moderne et si les bandits n'en sont pas encore pourvus, du moins les bolcheviks ont su déjà l'utiliser.

On dit, en effet, qu'Angélique Balakanova, bolcheviste militante, serait, ces temps derniers, allée et ravenue de Morcou en Suisse par avion. Elle aurait effectué déjà plusieurs voyages à Stockholm, Copenhague et Berlin par la même voie.

Avec ces bolcheviks et surtout lorsque, par surcroit, ces bolcheviks sont des femmes, rien ne doit plus nous étonner.

:o:

—Tandis qu'en France nous ne possédons que trois maréchaux et qu'après Joffre, Foch et Pétain il semble douteux que d'autres généraux reçoivent le bâton, l'armée de nos Alliés d'outre-Manche compte une douzaine de field-marshals. Dix d'entre ehx sont des sujets du roi George. Ce sont, par rang d'ancienneté: le duc de Connaught, oncle du roi, nommé le 26 juin 1902; sir Evelyn Wood, nommé le 8 avril 1903; lord Grenfell (11 avril 1908); lord Methuen (19 juin 1911); vicomte French (3 juin 1913); comte Douglas Haig of Bemersyde, nommc le 1er janvier 1917; sir Charles Egerton (16 mars 1917); sir Henry Wilson (31 juillet 1919); sir Herbert Plumer (31 juillet 1919); sir Edmund Allenby (21 juillet 1919).

Les deux autres maréchaux de l'armée anglaise sont étrangers: ce sont le mikado, nommé le 1er janvier 1918, et notre maréchal Folch, qui reçut son bâton des mains mêmes du roi le 30 juillet dernier, avant sa visite au Guildhall.

:o:

PAS DE SESSION EXTRAORDINAIRE A LA LEGISLATURE.

Le gouverneur Stephens ne croit pas à l'imminence du péril japonais, aussi persiste-t-il à refuser de convoquer la Législature de Californie en session extraordinaire pour discuter les diverses propositions que certains politiciens veulent soumettre sans retard au parlement de notre Etat.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157

81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

La Grande Desillusion

Sous le titre "La grande désillusion", le comte Albert Mongelas, récemment rentré d'Amérique en Allemagne, écrit aux "Dernières Nouvelles de Munich":

"Je ne connais plus d'Allemands, je ne connais plus que des partis!" Ce renversement des paroles prononcées par Guillaume II exprime vraiment l'amertume et la déception qui accablent, peu de semaines après son retour, l'Allemand revenu de l'étranger. L'Allemagne, se disait-il, a besoin aujourd'hui de tous ses enfants. Honte à celui qui préférerait les pots de viande de l'étranger à la maigre pitance de ses concitoyens. Qu'il retourne au pays pour les encourager, les consoler, les aider! Il allait retrouver une Allemagne appauvrie, affamée, anémiée. Mais il entrevoyait aussi une nouvelle Allemagne, animée d'un esprit que l'ancienne patrie n'avait jamais connu et que, dans son histoire, un petit nombre seulement de ses grands hommes avaient pressentie! La misère commune de 1918 aurait transformé en une vérité interne, ainsi que fait le malheur qui rapproche les hommes plus que la joie, ce dont le triomphe commun de 1871 n'avait édifié que la carcasse. Il verrait enfin les Allemands ne former qu'un peuple de frères, de frères libres et égaux: désormais la vision du vieux noble schwyzois dans le "Tell" de Schiller ne serait plus seulement une belle phrase dans la bouche d'un souverain règnant sur des Allemands et déclamant les paroles du poète dans la pose affectionnée de l'acteur! Enfin l'esprit des Confédérés dans leur plus grande détresse aurait pénétré et transformé l'Allemagne du byzantinisme à la Guillaume II — Telle nous figurions-nous l'Allemagne dans nos rêves, là-bas en Amérique...

Et qu'avons-nous trouvé? Une Allemagne livrée aux dissensions politiques et aux querelles de personnes; Une Allemagne où chacun soupire après le bien-être matériel des anciens jours, où l'individu, indifférent à la prospérité générale, ne se préoccupe que de conserver ou de retrouver le bien-être matériel; une Allemagne visitée par la plus effroyable des catastrophes qui ait jamais atteint un peuple, et dans laquelle le plus grand nombre se complaisent à vivre comme si nous avions dicté la paix; où des milliers de bambocheurs font la fête alors que des millions, à côté d'eux, souffrent de la faim et du froid; où les uns rejettent sur les autres la faute d'avoir déchaîné le malheur, et où nul ne songe à aider le prochain à rendre la misère comme tolérable par un support commun; où des gens dénoncent patriotiquement les mouvements séparatistes de quelques parties du pays, alors qu'eux-mêmes cherchent à faire passer secrètement leurs biens à l'étranger afin de les soustraire à l'obligation de reconstituer la patrie; où une moitié de la population ne veut pas travailler, mais n'admet pas que l'autre moitié jouisse des fruits de son travail; où pas une question n'est traitée du point de vue de la communauté nationale, mais de celui de la plus mesquine politique de parti. Une Allemagne, pour tout dire, où il n'y a plus d'Allemands, mais où des fanatiques de toutes nuances, du compagnon communiste jusqu'au grand industriel monarchiste, s'injurient les uns les autres et se lamentent tour à tour.

Telle est l'Allemagne au milieu de laquelle l'Allemand revenant de l'étranger se voit transporté, abasourdi d'abord, puis saisi d'anxiété et de désespoir!—Oui, plein d'anxiété et de désespoir à l'égard des perspectives d'avenir de son peuple bien-aimé, qui non seulement souffre des blessures graves mais guérissables faites à son corps, mais qui est mortellement atteint dans son âme et dans son esprit sans avoir la force de se secouer pour se guérir intérieurement, ne cherchant son salut que dans des remèdes de charlatan et dans des stupéfiants. N'est-ce pas de la charlatanerie politique de prétendre suppléer les bras croisés et endormir la jalousie en flattant les espérances communistes! N'est-ce pas de la jonglerie politique d'en appeler à la monarchie où l'obéissance est si commode et où d'autres pensent pour vous, quand on est trop dépourvu de volonté et trop paresseux d'esprit pour collaborer, dans le cadre d'une constitution démocratique, au rétablissement de l'ordre, de l'unité et de la prospérité?

Un peuple qui n'est capable d'accomplir de grandes choses que lorsqu'il obéit passivement ne mérite pas de les accomplir, et il en sera, à la longue, incapable, tout aussi peu qu'un Etat qui, qunement, prétend imposer à l'énergie et au talent de l'individu des restrictions dictées par l'envie. D'ailleurs, un peuple qui se tourne contre lui-même, ne s'attirera jamais la considération et l'admiration du monde. Il n'y a qu'une chose qui fasse plus de mal que la haine de l'Allemand à l'étranger, c'est le mépris, le mépris mérité.

La haine cèdera avec le temps, mais le mépris, et non l'estime, la remplacera si l'Allemagne continue de donner à l'étranger le spectacle d'un peuple qui se querelle et qui gémit, et si elle démontre ainsi à l'étranger qu'elle n'a jamais mérité et n'obtiendra jamais la place qu'elle se croyait le droit d'occuper parmi les peuples de la terre parvenus à leur plein développement."

:o:

DANS L'EMPIRE DES AIRS.

Une chasse à laquelle Tartarin n'a pas pensé.

Enfin, l'aviation va devenir un sport dangereux, et l'art de la chasse sera bientôt renouvelé par l'emploi de l'aéroplane. Dans un siècle d'action, ce sont là de bonnes nouvelles, et d'autant plus favorables pour celui qui peut s'en réjouir spéculativement. M. Etienne Poulet, qui survolait la Birmanie, a été attaqué par un vautour, qui a su briser son hélice et le rejeter à la terre, d'où il était monté. Notre compatriote sort indemne de cet exploit cynégétique, fort heureusement. Du vautour, l'on ne sait rien. Mais c'est une bête hardie. M. de Buffon n'avait pas prévu ce coup-là.

L'abus de la civilisation risquait de nous faire perdre un plaisir. Qui dit chasse, dit poursuite et danger. Au travers de nos campagnes potagères couraient des bêtes apprivoisées qui souhaitaient la mort plus qu'elle la fuyaient. En vain des gouvernements protecteurs entretenaient à grands frais, dans les savanes et les forêts d'Afrique, les derniers éléphants, les derniers hippopotames et quelques carnassiers rares, pour les déplacements de souverains en congé. Les espèces les plus cruelles ménaçaient de s'éteindre quand nos savants nous ouvrirent l'empire des airs.

Les chasseurs qui désespéraient vont reprendre confiance. Toute une littérature oubliée va refleurir. Les belles estampes où l'on voyait un aigle royal enlevant un enfant, tandis que la mère se lamente auprès du berceau vide, ou bien encore, le chasseur des rochers, qui se défend à coup de crosse contre deux rapaces géants, vont faire prime demain. L'oïseau est à la mode. Et avec une arrogance magnifique il défend son élément.

Nous vivons au temps des miracles, avec une facile bonhomie; les anticipations les plus folles se réalisent, et nous les acceptons. Les livres de Jules Vernes n'amusent plus les enfants, les héros de Wells sont dépassés.

De petits hommes montés sur de grandes machines, se donneront rendez-vous, demain, au-dessous des Andes, pour canarder les condors. Et cette chasse sera sans doute le divertissement des jeunes oisillons que couvent aujourd'hui tant de bonnes mères bourgeoises. Mais le règne de l'oiseau dans le ciel est fini, depuis le jour où la machine a ouvert ses ailes: le vautour de Poulet est le champion d'une cause perdue.

Prométhée est vengé.

François Poncetton.

:o:

LES PRETRES RETOURNENT DANS LEURS MISSIONS.

Paris, 22 Janv.

De Juillet à Décembre 1919, 31 prêtres de la Congrégation du St. Esprit sont partis rejoindre leur poste dans les Missions. Douze sont originaires du diocèse de Strasbourg.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1886

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importées de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

988, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa grande connaissance du cœur il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—des toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèle—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 1200

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1409, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous mettre en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 736

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chosinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mous entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—84—

XXIV.

—Rien de nouveau... C'est toujours la même existence de parade, sans changement apparent... Je me suis laissé dire cependant par un des valets de chambre qu'il était plus soucieux qu'à l'ordinaire, et que ses nuits étaient agitées. Entre nous, je crois que cette insubordination militaire n'est pas sans le préoccuper...

Ratineau hocha la tête affirmativement.

—Tout ce que vous me dites est d'accord avec ce que je sais... Reste maintenant à nous mettre en travers des événements que vous prévoyez.

—Vous reverrai-je? interrogea Lauer.

—Je ne crois pas... Continuez à m'écrire comme d'habitude, et inutile de vous dire que ce dernier travail vous vaudra une gratification proportionnée à son importance...

L'entretien était terminé. Les deux hommes se levèrent et, reprenant leur promenade, se dirigèrent vers la porte de Brandebourg, où ils se séparèrent après une cordiale poignée de main. Lauer tira sur la gauche tandis que son compagnon, traversant Parizer Platz, gagnait le fastueux portait du Deutschland Palace, où il pénétra.

Une fois dans le hall, il se pencha sur le haut comptoir d'acajou derrière lequel trônait une armée d'employés, impeccables dans leurs redingotes serrées à la taille.

—Veuillez faire prévenir M. Asène Didier, dit-il d'une voix onctueuse, que M. Berzélius van Koppernoll l'attend en bas pour dîner...

Puis, il se dirigea lentement vers un des larges fauteuils de cuir qui, par groupes de quatre, formaient dans la somptueuse salle des petits coins hospitaliers...

Mais au bout d'un instant:

—Pourvu, murmura-t-il à mi-voix, se parlant à lui-même, pourvu que je me rappelle bien demain tout ce que j'ai lu depuis deux jours dans les ouvrages de cet excellent M. Berzélius.

Le prince de Litburg avait outrepassé ses promesses. En arrivant au Deutschland Palace, Arsène Didier trouva une lettre de lui des plus courtoises, l'avisant que des ordres supérieurs avaient été donnés pour que les deux voyageurs rencontrassent toutes les facilités dans l'accomplissement de la haute mission artistique qu'ils avaient bien voulu assumer.

Le lendemain, à midi sonnant, heure indiquée par la lettre de service que l'ambassade avait adressée au célèbre critique, celui-ci, accompagné de son éminent confrère, se présentait à la petite porte du palais impérial.

Lorsque la voiture qui les amenait s'arrêta devant l'entrée désignée, un valet de pied en grande livrée ouvrit la portière aux visiteurs, et leur désigna d'un geste le vestibule.

Là, se tenait immobile et raide, comme au port d'arme, un chambellan de service, spécialement commis à l'office de recevoir les deux éminentes personnalités artistiques. Quatre laquais, de stature colossale, les dépouillèrent en un clin d'œil de leur canne, parapluie et pardessus.

Puis les deux premiers, ouvrant solennellement la marche, s'engagèrent dans l'escalier d'honneur qui conduisait aux appartements de l'impératrice, suivis du chambellan, précédant les deux étrangers.

Les deux autres laquais fermaient la marche.

Evidemment, l'empereur attribuait à la visite des critiques une importance que le prince de Litburg n'avait pas exagérée.

Sur son ordre, les deux célèbres toiles de Watteau avaient été descendues de leurs deux panneaux et placées chacune sur un chevalet, bien exposées à la lumière, à côté d'une large fenêtre dont les rideaux avaient été soulevés, de façon que l'examen auquel allaient se livrer contradictoirement les experts bénéficiât du jour le plus favorable.

Sur un guéridon, à leur disposition, des bloc-notes, des crayons, des loupes s'étalaient...

Deux sièges avaient été disposés en face de chaque toile pour que ceux qui allaient prononcer un jugement auquel l'empereur attachait une haute valeur pussent se livrer confortablement à cet examen important.

Le critique français et le savant néerlandais y prirent place avec la componction d'augures qui ont conscience de leur importance, et l'empressement d'hommes brûlés du désir intense de résoudre un problème qui les tourmentait depuis longtemps.

Durant un long moment, ils restèrent plongés dans un mutisme plus éloquent que bien des paroles, contemplant avec une minutie admirative les toiles offertes à leur jugement.

Ils allaient de l'une à l'autre, penchés sur celle qu'ils examinaient, l'auscultant, pour ainsi dire, afin de se rendre plus exactement compte de tous les détails de facture qui auraient pu tout d'abord leur échapper. Puis ils s'éloignaient, afin de juger l'œuvre d'ensemble, sous un certain jour, avec une reculée favorable.

—Admirable!... Inouï... Un enchantement!... ne pouvait s'empêcher de déclarer Arsène Didier. Quelle fête pour les yeux! Quelle émotion pour le cœur!...

Et se tournant vers Berzélius:

—Mais voyez donc, cher ami... Voyez comme cette symphonie en gris, où tant d'autres maîtres ont piteusement échoué, est exécutée ici avec maîtrise et virtuosité... L'œuvre est composée tout entière dans une atmosphère perlée, dont la caresse subjugue... La finesse des tons, qui accompagnent cette dominante, la varient et la complètent dans un dégradé voluptueux où ils se fondent à leur tour... On dirait que l'œuvre entière a été trempée dans de l'argent...

Devant ce débordement d'enthousiasme, Berzélius demeurait imperturbable et muet. Il hochait la tête de haut en bas d'un air doctoral, en continuant son étude approfondie des deux toiles à travers les larges verres de ses lunettes.

Soudain, il se leva, et se tournant vers le fonctiionnaire impérial que le flot d'épithètes admiratives lancé par Arsène Didier n'avait pas tiré de son attitude gourmée:

—Monsieur le chambellan, demanda-t-il, serait-il indiscret de solliciter de votre bienveillance que les deux tableaux devant lesquels nous sommes, fussent, pour un moment, mis hors de leurs cadres?...

Le Teuton s'inclina d'un geste mécanique et, tendant la main vers les laquais, debout près de la porte:

—Faites! dit-il d'une voix sonore.

En quelques minutes, les deux tableaux furent désencadrés. Il était impossible de pousser plus loin la courtoisie et les égards dus à la haute réputation des voyageurs.

—Et maintenant, interrogea le chambellan, désirez-vous autre chose?

—Maintenant, cher monsieur, poursuivit Berzélius, je vous demanderai de bien vouloir faire rapprocher les toiles l'une de l'autre.

Sur un nouveau signe, les laquais, prenant chacun des tableaux, les appliquèrent exactement côte à côte, si bien qu'ils ne semblaient plus former qu'une seule œuvre.

Le savant hollandais se courba sur elles avec un empressement merveilleusement joué.

Arsène Didier imita son collègue et leurs têtes, s'inclinèrent en même temps sur les peintures.

Tout à coup, Berzélius se releva. Une lueur de satisfaction éclairait son visage rutilant.

—Je le savais! s'écria-t-il en caressant complaisamment sa longue barbe, tandis qu'un sourire de supériorité retroussait sa lèvre. Maintenant, j'en suis sûr!... Ce n'est pas là le panneau fait pour Gersaint!... Ce ne peut pas être lui!...

Et comme son collègue allait ouvrir la bouche pour protester contre une assertion si opposée à la sienne, le prétendu Berzélius lui coupa la parole:

—Oui, mon cher confrère, je sais ce que vous allez me dire... La toile est de Watteau, c'est certain...?c'est incontestable, et je suis le premier à le proclamer avec vous... Du Watteau pur, de la plus belle qualité du maître, c'est entendu... Mais je soutiens que nous ne sommes pas en face de la fameuse "Enseigne" donnée par Antoine Watteau à son ami Gersaient, et j'ai, pour affirmer ma thèse, une raison indiscutable... C'est que les tableaux que nous avons sous les yeux ne constituent pas une seule et même œuvre, coupée en deux par suite de circonstances inconnues, mais deux toiles, absolument distinctes l'une de l'autre et exécutées chacune à son tour.

—C'est beau d'affirmer, répliqua Arsène Didier, d'une voix quelque peu énervée...

Et, comme s'il eût eu réellement en face de lui l'adversaire, dont il reconnaissait les doctrines dans la théorie qui venait de s'affirmer:

—Mais cela ne saurait suffire! Il faut prouver...

—Je prouve!... articula nettement Berzélius dont les mains se frottaient en un geste d'évidente allégresse... Maintenant que les deux toiles sont juxtaposées, examinez-les soigneusement, et vous constaterez que, si l'on applique le trottoir peint sur la première dans le prolongement exact de celui qui figure sur la seconde, le chambranle de la porte du fond dans le tableau de droite ne concorde pas exactement avec l'amorce de la même porte peinte au fond du tableau de gauche. Je viens de mesurer, et il s'en faut de seize millimètres... Et ces seize millimètres de différence constituent la preuve irréfutable que tous les deux ne composaient pas une toile unique...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
1338—RUE CALIFORNIA—1338
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
224 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Chatel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3082

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877 20th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 — Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 2336, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 7057
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6280
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2526, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 2883

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3063
Residence Phone: Franklin 9500

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1187
Emergency Phone: Fillmore 1826

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Ancien nement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4008
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 2141

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
861, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4988
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, 50 Cts. par Mois.

tant de Français qui, naguère, l'adulaient sans mesure.

Est-ce donc qu'ils lui reprochent d'avoir tenté d'appliquer à Versailles ses quatorze points? Ce serait bien injuste. S'ils lisaient les journaux américains comme la "Nation" et la "New Republic", qui jadis admiraient le président et qui, maintenant, l'accablent de reproches pour avoir trahi son idéal, ils seraient sans doute plus indulgents. Si M. Wilson a fait des concessions, c'est à nous plus qu'à ses concitoyens.

Mais il y a évidemment des Français qui ne peuvent comprendre qu'un étranger qui a fait trois mille lieues pour nous aider ne partage pas nécessairement toutes nos passions, toutes nos haines, toutes nos craintes, et puisse garder quelques-unes de ses vues personnelles.

En réalité, M. Wilson a fait pour nous plus que ce que les optimistes attendaient de lui.

Son sort mérité pitié. Injurié aux Etats-Unis pour avoir sacrifié un trop grand nombre de ses quatorze points, honni en France, en Italie et ailleurs pour n'en avoir pas sacrifié assez, M. Wilson est le témoignage vivant de ce qu'il en coûte au XXe siècle, d'essayer, contre tous les nationalismes en délire, de réaliser un tout petit peu de justice internationale.

Othon Guerlac.

:o:

LE VOTE FEMININ EN YOUGO-SLAVIE.

Belgrade, 23 Janv.

On annonce que les femmes qui administrent personnellement leurs biens auront le droit de vote aux premières élections nationales auxquelles il sera procédé en Yougo-Slavie.

TRIPLE EXECUTION AU CANADA

Montréal, 23 Janv.

Ce matin dans la cour de la prison de Bordeaux il a été procédé à la triple pendaison des nommés Patrick Delorme, Allen et Romeo Lacoste, condamnés à mort pour l'assassinat du fermier du nom d'Alcide Payette, crime commis le mois de mars dernier sur le territoire de la paroisse de Saint Sulpice.

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

DÉCÈS

Victorine VAN DER NAILEN, née en Belgique, est décédée à Oakland le 21 Janvier 1920 à l'âge de 83 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 5204, Lawtou Avenue, à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de son mari Albert Van der Nailen; de ses enfants, Albert, Edmoud, Ralph et Marie Van der Nailen, Mme Lucie Loupy, Mme Charlotte Bullock et Mme Gasparine Camponofi.

DÉCÈS

Jean Pierre LABAYRADE, né à Lasseube, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 21 Janvier 1920 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Victorine Labayrade; de ses enfants, Louis, Herbert et Alice Labayrade; de sa belle-sœur Marguerite Malaudres et de toute la famille.

DÉCÈS

Catherine BEGBEIDER, née en France, est décédée à Livermore, Californie, le 21 Janvier 1920 à l'âge de 47 ans.

Lesamis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Livermore le Samedi 24 courant, à 11 heures du matin.

De la part de son mari François Begbeider; de ses enfants Jean, François, Anna, Roy et Vernon Begbeider; de ses sœurs et beaux-frères M. et Mme P. Asnard, M. et Mme J. P. Lassalle, M. et Mme B. Begbeider et M. Jacques Begbeider; de ses nevoux et nièces et de toute la famille.

Prendre le Ferry de 8 h.

MESSE

Le Dimanche 25 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

Les amis et connaissances sont respectnensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari P. Labarthe; de ses filles Ida, Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère M. et Mme Romain Lassalle; de ses frères et sœurs, oncles et tantes et de toute la famille.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine écoumique.—Ageuda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une OUVRIERE, 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.

1343

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1339

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334

Des PREMIERES OUVRIERES.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1335

Une PERSONNE ponr le "mangle",

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon COUPLE pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser an journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

FRANÇAIS, 50 ans, demande place avec patrons parlant français.

S'adresser à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway.

A Vendre

Excellente occasion ponr un couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser an bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la MOITIE de mes INTERETS dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à SEATTLE (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes on un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

VILLE DE PARIS (France)

Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Ponr un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—56 acres terr. marécageux bon pour le sucre. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 1 chevaux, etc., etc..
$ 3,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$18 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 86x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $325,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulaill., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonte, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 3978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 136 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1189
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 16 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $30.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visit. t, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 196; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 222 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 34e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 6900. Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 576, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laiaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinc; Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux 58 Rue Mason Hall 906, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarlan, Président; Phone, Park 521 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1358; P. Costaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 1974; R. Bresse, 2ème Vice-Président; J. F. Cassagne, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bessé, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andrieux, G. Maurat, F. Camet, C. Laymayeou, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle, G. Pallias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELLE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA AUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Prädels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

VILLE DE PARIS

OBLIGATIONS 5%
Emprunt 1919
Chaque année pendant une période de 60 ans, 2606 Obligations sont remboursées par voie de tirages à des sommes variant de mille francs à un million de francs
Nous recommandons l'achat de ces Obligations
Prix: $55.00 par Obligation de 500 Fcs.
Circulaire envoyée sur demande
VOUS POUVEZ, A NOS FRAIS, NOUS TELEGRAPHIER VOS ORDRES
J. W. DAWSON & CO.
71 WALL ST. NEW YORK



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 30 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 JANVIER 1920—SUNDAY, JANUARY 25, 1920. No. 21

La Lutte Contre Les Bolcheviks

Les gouvernements alliés et associés ont fini par comprendre qu'il est temps d'arrêter l'avance en Europe des armées du Soviet de Moscou. Pour monter la garde en face des régiments de Lénine et de Trotsky, ils comptent sur la Pologne, la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie. Mais ces trois nations, qui ont eu elles aussi tant à souffrir de la guerre manquent de tout pour organiser une défense sérieuse. Sans doute, elles peuvent encore disposer d'effectifs importants, mais le matériel de guerre dont les Bolcheviks paraissent abondamment pourvus, leur fait défaut. C'est donc aux gouvernements alliés et associés de le leur fournir, notamment à l'Amérique, qui est la puissance ayant le moins souffert de la guerre et celle qui à l'heure actuelle dispose des plus grandes ressources. On semble l'avoir compris aux Etats-Unis, puisque le gouvernement américain vient de proposer au Congrès de l'autoriser à céder à la Pologne de grandes quantités de matériel de guerre.

Il est de fait que les Polonais auraient été depuis longtemps en mesure de prendre l'offensive contre les Bolcheviks si les Alliés les avaient mieux ravitaillés. On a trop oublié, tant à Paris qu'à Londres, et plus encore à Washington, que la Pologne a pendant cinq ans été un grand champ de bataille, que son territoire a été aussi cruellement ravagé que le nord de la France et qu'elle a dû fournir des soldats aux armées allemande, russe, austro-hongroise, sans compter les divisions polonaises qui ont si vaillamment servi dans l'armée française. Et cependant la Pologne, laissée seule, et presque sans secours, a, dès le lendemain de l'armistice, fait front au bolchevisme menaçant. Comme on sait, elle a réussi à reprendre sur les régiments rouges de Lenine, Vilno, Minsk, Bobruisk et la Volhynie. Si on lui avait tendu la main avant ce jour, il est à croire que la Pologne aurait fait plus que de tenir en respect le bolchevisme menaçant; ses armées seraient peut-être parvenues à le repousser jusqu'au cœur de la Russie.

La Roumanie, de son côté, n'a pas été mieux traitée par les gouvernements alliés et associés. C'est maintenant seulement que l'Entente s'aperçoit du rôle de premier plan que les Roumains peuvent jouer dans la lutte contre le bolchevisme. On a attendu de voir les régiments de Lenine menacer les villes les plus importantes de la Russie méridionale pour s'apercevoir qu'il serait bon d'utiliser le concours militaire de Polonais et des Roumains.

Constatons avec plaisir qu'à Varsovie comme à Bucharest on paraît décidé à répondre à l'appel des Alliés. Les Polonais ne demandent qu'à être aidés matériellement, par des secours financiers et des fournitures de matériel de guerre, pour engager sérieusement la lutte contre les Bolcheviks. Ils disposent actuellement d'une armée de 500,000 hommes, qui peut être portée à un million, si besoin est. De son côté la Roumanie, malgré ses pertes énormes, peut elle aussi mettre sur pied un nombre important de divisions, que feront d'excellente besogne si les grandes puissances leur fournissent le matériel dont elles ont besoin. D'après de très récentes informations, les Roumains se disposent à occuper le port d'Odessa et à le mettre en état de défense.

Comme on le voit, on semble organiser sérieusement cette fois la lutte entre les Bolcheviks. Nous souhaitons que ce ne soit pas un peu tard.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les jonrnaux Hearst jusqu'à ces jours derniers s'évertuaient à faire l'éloge de M. Herbert Hoover, surtout quand les déclarations publiques de l'ancien dictateur des vivres s'accordaient avec la politique anti-européenne de l'"Examiner" et de ses congénères. On commençait à croire que si M. Hoover se décidait à poser sa candidature à la présidence des Etats-Unis, M. William Randolph Hearst marcherait à fond pour lui.

Aujourd'hui on est fixé. M. Hoover ne sera pas le candidat des journaux Hearst. Pour s'en rendre compte il suffit de jeter les yeux sur la deuxième page de l'"Examiner" portant la date du 24 janvier. Nons voyons là le portrait de six personnalités, dont l'une n'est antre que sir Edward Grey, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, qui, explique-t-on plns bas, assistait à un déjeuner pendant leqnel la candidature présidentielle de M. Herbert Hoover a été lancée. Notons aussi que parmi les portraits représentés se trouve celui du colonel Honse, le confident du président Wilson.

M. Hearst a voulu donner à entendre au peuple américain qne M. Herbert Hoover est le candidat dn président Wilson et de l'Angleterre.

La manœnvre est consne de fil blanc. Mais ne croyez pas qu'elle sera aperçue par les pauvres gens qui se laissent si facilement endoctriner par les articles truculents du propriétaire de l'"Examiner".

* * *

Voici une statistiqne impressionnante.

On a calculé qu'il n'est mort par la guerre de 1793 à 1914 que 5,500,000 hommes; il en est mort 8 millions de 1914 à 1919. Il n'a été dépensé que 26 billions de dollars, pour la guerre, de 1793 à 1914; il en a été dépensé 200, de 1914 à 1919. Si l'on vonlait consacrer à l'habitation sociale le prix de la guerre, on pourrait border de maisons les deux côtés d'une ronte de 400,000 kilomètres de long, soit dix fois le tour de la terre, chaque maison ayant 15 mètres de façade et représentant un capital de plus de 4000 dollars.

* * *

Le courrier de France nous apporte un numéro dn "Jonrnal Officiel" contenant la loi du 6 octobre 1919, "portant ouverture des crédits sur l'exercice 1919 au titre des dépenses militaires et des dépenses exceptionnelles des services civils en vue d'améliorer les traitements et salaires des fonctionnaires, agents et ouvriers des services civils de l'Etat.

En quoi consistera bien cette amélioration pour nos agents consulaires en Amérique? Nous ne le connaissons pas encore exactement; nons savons toutefois que cette amélioration ne consiste que dans une augmentation qui est loin de compenser la baisse du franc.

Toutes ces mesures d'angmentations temporaires ne peuvent satisfaire ni nos consuls ni les Français d'Amérique qui voient les difficultés avec lesquelles sont aux prises les représentants officiels de notre glorieux pays qui n'ayant pas de fortune personnelle ne peuvent compter que sur leur traitement. Il ne faut pas que nos consuls soient toujours à la merci dn change sans savoir exactement quel sera leur budget. Ce qu'il leur faut, et ce que nous réclamons pour eux, c'est une solde à change fixe: c'est la seule mesure rationnelle et juste.

* * *

La balance des sexes a été dérangée par la guerre; dans plusicurs pays des millions de femmes qui comptaient se marier sont aujourd'hui sans fiancés, qu'est-ce que cela signifie pour les femmes dn monde entier? Ces femmes sans foyer vont-elles tourner leur énergie d'un autre côté et créer de nouvelles et belles choses avantageuses à l'Humanité? Aurons-nous plns de femmes artistes, savantes ou politiciennes que jadis? La société va-t-elle avoir un exemple des capacités de la femme en matière de reconstruction?

La fin de l'espoir qu'avait la femme de suivre sa destinée arrive au moment où la Société n'a jamais été moins solide sur ses fondations et des réponses sérieuses sont données aux questions qui précèdent par les déléguées à la Conférence Internationale des doctoresses en médecine. Beaucoup de doctoresses ont rendu de grands scrvices pendant la guerre comme l'indiquent leurs nombreuses décorations, certaines sont mariées et mères de famille et toutes envisagent l'avenir avec courage. La doctoresse Constance Long de Londres explique ainsi la sitnation:

"Le problème créé par le fait que huit ou dix millions d'hommes ont perdu la vie au cours de la dernière guerre, est l'une des questions suprêmes à régler; prédire ce qui se produlra est difficile, mais il est certain que des millions de mariages projetés n'auront pas lieu. Les femmes vont être obligées de se tirer d'affaire et leur affection devra changer de ronte. Une des raisons pour lesqnelles la femme était considérée comme inférieure venait de ce qu'elle dépendait de l'homme, mais il n'est pas manvais qne la femme se trouve obligée de compter sur elle-même.

:o:

LE PRESIDENT WILSON NE SE DEPLACERA PAS.

Washington, 24 Janv.

M. Tumulty, secrétaire particulier du président Wilson, dément la nouvelle mise en circulation d'après laqnelle le Chef de l'Etat aurait l'intention de se rendre en Virginie, pnis en Californie passer dans ce pays quelques semaines pour s'y reposer. M. Tumulty ajoute que ce bruit ne repose sur aucun fondement.

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-ALLEMANDES.

Paris, 24 Janv.

Le Dr. Wilhelm Mayer, qui vient d'être nommé chargé d'affaires d'Allemagne en France, est arrivé ici aujourd'hui pour prendre possession de son poste. Il a été reçu à la gare par le baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande à la Conférence de la Paix.

LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS

Red Bank, N. J., 24 Janv.

Trois hommes armés de revolvers pénétrèrent aujourd'hui dans la cour des établissements de la Sigmund Eisner Company et menaçant de leurs armes quatre employés de cette société parvinrent à leur enlever $20,000 qui devaient servir à la paye du personnel de la compagnie.

LA JUSTICE IMMANENTE.

Lille, 24 Janv.

Sept militaires allemands, parmi lesquels un capitaine, accusés de vol et de pillage commis pendant l'occupation boche, sont arrivés ici et ont été écroués à la forteresse.

COMPLOT MONARCHISTE EN AUTRICHE ET EN HONGRIE.

Vienne, 24 Janv.

En Hongrie comme en Antriche les partisans dn rétablissement de la monarchie sont très actifs. On s'attend d'un moment à l'autre à un coup d'Etat.

ON PARLE D'UN REMANIEMENT MINISTERIEL EN ITALIE.

Rome, 24 Janv.

Le roi Victor-Emmanuel a prorogé la Chambre jusqn'au 3 février et le Sénat jusqu'an 2 dn même mois. Il est question aussi d'un prochain remaniement ministériel. M. Nitti fera appel à des membres des partis avancés.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Vancouver, C. B., 24 Janv.

Hier soir vers 11 henres, une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie ici. Les communications téléphoniques ont été interrompues par snite de la rupture des fils. A Victoria s'est produit le même phénomène.

Seattle, Wash., 24 Janv.

Trois secousses de tremblement de terre, parfaitement distinctes, ont été ressenties ici dans la nuit d'hier vers 11 h. 08.

LA GREVE DES CHEMINOTS ITALIENS.

Rome, 24 Janv.

Le gouvernement italien a ordonné aux cheminots en grève de reprendre le travail le 27 janvier sous peine de renvoi.

L'ordre est signé par le ministre des transports publics et a paru dans le Bulletin Officiel.

La grève continue, mais la situation s'est améliorée, notamment dans le nord et dans le centre de l'Italie, dit le Bulletin.

Le Conseil des ministres a décidé hier d'octroyer des indemnités à ceux qui sont restés au travail. De plus les chauffeurs non grévistes qui font maintenant fonction de mécaniciens seront promus.

Les autorités redoublent de précautions dans les gares et sur les voies par crainte dn sabotage.

"PIPE LINES" DU HAVRE A PARIS.

Paris, 24 Janv.

Le ministre des travaux publics vient d'antoriser l'établissement de deux "pipe lines" du Havre à Paris, ainsi que la construction dans le port du Havre d'un dock spécialement destiné aux navires affectés au transport du pétrole. La première de ces "pipe lines", la plus large, aura dix ponces de diamètre et amènera à Paris du mazont. La seconde, qui sera établie au dessus de la première, aura un diamètre de qnatre ponces et conduira la gasoline. Cinq pompes seront installées. Tons ces travaux seront terminés dans le délai d'un an.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE GENERAL PERSHING A SAN FRANCISCO.

La population de San Francisco a fait hier une chaleureuse réception au général Pershing, qui est arrivé dans notre ville à une heure de l'après-midi. A la station dn Ferry, l'ancien commandant en chef du corps expéditionnaire américain en France a été reçu par les autorités civiles et militaires. Les honneurs militaires lui ont été rendus par un détachement fourni par la garnison de San Francisco et fort de 1000 hommes.

Tous les établissements publics et de nombreuscs maisons particulières avaient pavoisé aux couleurs nationales, et une grande animation régnait sur la voie publique. Snr tout le parcours de la Station dn Ferry à l'Hôtel St. Francis, où il est descendu, le général a été longuement acclamé par la foule qui s'était dérangée pour aller saluer le vaillant soldat.

A 2 heures de l'après-midi, le général Pershing s'est rendu au quartier-général du Département militaire de l'Ouest, installé dans le Santa Fé Building, où il a eu une courte entrevue avec l'état-major de la place.

A 2 h.45, le général Pershing faisait son entrée dans l'immense salle de l'Exposition Auditorium, qui malgré ses vastes dimensions était littéralement bondée, le public ayant été invité à assister à cette réception. Le général a prononcé là une éloquente allocution spécialement destinée aux anciens soldats, récemment démobiiisés, qui l'acclamèrent frénétiquement.

Salué par les hourrahs de la foule, le général Pershing s'est rendu, à 4 h. 45, en automobile à l'Hôpital Letterman. Il était vers 5 heures de retour à l'Hôtel St. Francis.

A 7 heures a eu lieu un banquet organisé par le Commercial Club en l'honneur de l'ancien commandant en chef du corps expéditionnaire américain en France.

Le général Pershing nous quitte dans l'après-midi d'anjourd'hni.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Nous annoncions, ces jours derniers, l'arrivée, en notre ville, de M. l'abbé E. Dimnet, prédicateur, conférencier et écrivain de grand talent.

Il est fort probable que, pendant une quinzaine de jours, nous allons avoir le grand plaisir de compter des nôtres ce prêtre ardemment patriote.

Arrivé hier, il est descendu chez les P.P. Maristes de la paroisse française dont il sera d'ailleurs l'hôte pendant tout son séjour ici. Aujourd'hui, à la grand'messe de 10 h. 30, à Notre-Dame des Victoires, c'est lui qui montera en chaire pour le sermon d'usage.

Nous engageons fort nos compatriotes à l'aller écouter. Rarement il leur aura été donné d'entendre un prédicateur aussi éloquent. Partout, aux Etats-Unis, où l'abbé Dimnet a pris la parole—et cela à plusieurs reprises déjà sous les auspices de la Fédération de l'Alliance Française—le public a rendu un hommage mérité à son talent ainsi qu'à son patriotisme.

Venu en Amérique pour y plaider la grande et belle cause des chèrcs églises françaises, si ignominieusement mutilées par les obus des hordes de dévastation, notre distingué compatriote reçoit, d'une ville à l'autre, le plus cordial des accueils. De tous côtés les concours les plus empressés lui arrivent.

Français! allez aujourd'hui entendre ce Fils de France vous parler de la Patrie.

"LES CLOCHES DE CORNEVILLE".

On nous demande l'insertion de la note suivante:

"Les artistes et les charmantes jeunes filles des chœurs qui ont interprété 7 fois avec tant d'esprit et d'entrain "Les Cloches de Corneville" sous la direction de Madame et Monsieur André Ferrier, viennent de décider d'un commun accord et par une délicate attention, d'organiser une représentation extraordinaire des "Cloches de Corneville" au bénéfice de M. et Mme Ferrier, qui ont dépensé tant d'efforts et de talent pour arriver à nous donner avec le succès considérable que l'on sait cet Opéra-Comique délicieux de Robert Planquette.

Cette représentation exceptionnelle sera donnée sur la vaste scène du Théâtre Columbia, Geary St., le Dimanche 22 Février, à 8 heures 15 du soir.

Cette nouvelle sera, nous l'espérons, accueillie par tous avec joie; beaucoup de nos compatriotes n'ont pas vu les "Cloches de Corneville" et ils le regrettent: d'autres désirent les revoir.

Le désir de tous pourrà donc ainsi se réaliser. Car ce sera une chance inespérée d'assister à cette représentation unique, donnée sur une grande scène dans un vrai théâtre, où l'on est bien assis à toutes les places. Il y aura foule, nous n'en doutons pas, le 22 Février (le jour anniversaire de la naissance de George Washington) pour applaudir nos vaillants artistes du Théâtre Français.

L'orchestre, les chœurs et le ballet seront augmentés: qnant aux interprètes, ils seront ceux des précédentes représentations. C'est dire que tout sera mis en œnvre pour faire triompher une fois de plns notre Art Lyrique français et servir ainsi bravement la cause de la bonne propagande française.

Les places seront en vente chez Sherman & Clay et au French Book Store une semaine avant la représentation. D'ici là les filles de la Compagnie Ferrier se chargeront de la vente des billets à domicile.

Elles ont juré de remplir la salle du Columbia et les serments de jeunes filles sont sacrés.

Donc apprêtons-nous à nous marcher sur les pieds le 22 Février."

ENCORE UN ACCIDENT MORTEL D'AUTOMOBILE.

James Fisher, un enfant de 14 ans, a été écrasé la nuit dernière par une automobile à l'angle de College Avenue et d'Alcatraz St., Berkeley. Transporté au Fabiola Hospital, le pauvre petit a rendu le dernier soupir sur la table d'opération.

Le conducteur de l'automobile homicide s'est sauvé.

INCENDIE.

Un violent incendie a détruit hier matin les locaux de la "Crown Electric Co.", situés au 153 de la rue Eddy. Les pertes sont évaluées à $40,000. En dirigeant les secours, deux officiers du corps de pompiers, le chef de bataillon Thos. Murphy et le lieutenant Wm. Byrne, furent à moitié asphyxiés par la famuée. Secourus à temps, ils furent transportés à l'hôpital où les meilleurs soins leur ont été prodigués. On les considère comme sauvés.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Marie Georges, mariée en France en 1891 et abandonnée par son mari en 1909, a obtenu hier le divorce à son profit devant le juge Graham de la Cour Supérieure. Mme Georges est mère de sept enfants. Comme le juge lui demandait pourquoi elle avait attendu si longtemps pour plaider en divorce, Mme Georges répondit qu'elle avait attendu vingt ans afin de permettre à tous ses enfants d'atteindre l'âge de leur majorité.

A LA LIGUE HENRI IV.

Aujourd'hui Dimanche auront lieu, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenne, les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration.

:o:

Une . . . . . "loufoquerie" . . à faire pleurer . .

Il s'appelait Murphy et avait prénom Daniel.

Voilà un mois que, en notre bonne ville de San Francisco, il passa de vie à trépas; et, jeudi dernier, son testament était déposé pour homologation au greffe de la Cour Supérieure.

Le "de cujus"—ou le macchabée si vous aimez mieux—de son vivant était capitaliste: profession des plus agréables en ce moment surtout où les calçons et les poulets sont hors de prix.

Comme tous ses frères en dollars, Murphy a pris soin, avant de clore ses paupières pour toujours, de dire comment il entendait que l'on disposât de ses picaillons.

A quelque douze Murphys des deux sexes, éparpillés sur la croûte terrestre, il a laissé des sommes rondelettes qui vont permettre aux intéressés de pouvoir continuer à faire blanchir leur linge et de faire ressemeler chaudement leurs souliers.

Au curé de sa paroisse, il fait don de Cinq mille dollars, afin que, jusqu'à extinction de cette somme, des oremus soient dits pour le repos de son âme. Ce qu'il a dû nous quitter avec la conscience peu tranquille, le "regretté" défunt!....

Puis, ces legs faits, Daniel Murphy exprime le désir qu'on emploie un reliquat de $50,000, laissé disponible — $50,000, vous entendez bien! — à lui construire un... abri funéraire.

Le dit monument, à n'en pas douter, va être, quand il sera achevé, parmi les plus "rupinskofs"—mot russe que vous comprendrez sans qu'il me. soit nécessaire de vous le traduire en latin—du cimetière Holy Cross; ce qui provoquera, plus d'une fois, en ce saint lieu, des exclamations genre: Quel est donc le co...rnichon qui repose là?

Une telle liberté de langage, en un pareil lieu, n'est peut-être pas très convenable—à vrai dire, elle ne l'est même pas du tout—mais, allez donc empêcher les vivants pouilleux de se moquer des morts cossus...

Car, enfin, quand on n'est plus, c'est... pour longtemps. Et que notre dépouille soit tout simplement confiée à la terre ou qu'elle repose dans un superbe monument de granit, c'est bien kif kif; on n'a plus voix au chapitre.

Maintenant il se peut que, comme tant d'autres de son acabit, Murphy ait cru que, "bien logé", il pourrait se conserver en "bon état" jnsqu'à l'heure du Jugement dernier, et qu'ainsi le Grand Juge lui tendrait aussitôt les bras....

Eh bien! ce brave Murphy s'est on ne peut plus fichu le doigt dans l'œil; parce qu'il en est des monuments funèbres les plus solidements construits comme d'une paire de bottes faites du meilleur cuir: un moment vient où ils se craquellent et alors...

Voyez en quel état ils sont dans les cimetières qu'on abandonne. Et s'ils ne se craquellent pas, voyez ce qui se passe en Egypte, où on les viole pour expédier leurs occupants vers un musée quelconque; de telle sorte que, à l'heure du Grand Appel de la Vallée de Josephat, ce brave Murphy risque fort, non plus d'être dans le San Mateo County, mais bien en Chine ou au Congo.

Faut-il qu'ils en aient une couche, tout de même, ces cousus de dollars, pour se figurer qu'ayant une fois tourné de l'œil, ils jouiront, dans les abris qu'ils se font élever à prix d'or dans les cimetières, d'un repos privilégié!...

Dépenser, comme Murphy, Cinquante mille dollars pour s'offrir l'un de ces abris, alors que il y a tant de gens qui snent sang et eau pour gagner leur miche de pain quotidienne, c'est tout bonnement monstrueux, tout ce qu'il y a de plus monstrueux!

On me dira qu'avec cette somme on ne peut cependant soulager toutes les misères de la terre et que, cela étant... Pardon! m'est avis que, ne rendrait-on la vie plus snpportable qu'à un seul ménage de misérenx—à un seul, entendez-vous bien—ce serait déjà moins de souffrances et moins de larmes.

Voyez-vous, il y a des moments où j'ai envie de crier: Vive le bolchevisme! La stupidité, chez certains de nos privilégiés de la fortune, a des accès que la loi ne devrait vraiment pas... légaliser. Le cas de Murphy est du nombre.

Comme j'aime bien mieux, cent fois mieux, des milliers de fois mieux, ces dernières volontés d'un ami qui, voilà quelque trente ans, mourait, à Diego-Suarez, à Madagascar.

Sentant sa fin très proche—ce n'était plus qu'une question d'heures—ce brave garçon nous avait fait appeler quelques-uns pour nous donner ses dernières instructions.

"Quand j'aurai cessé de vivre", nous dit-il, "tout de suite bouclez-moi entre quatre planches et rendez-moi à la terre. Surtout qn'aucnn signe extérieur ne marque la place où je reposerai, afin qu'on me f...iche la paix. Quant aux quelques milliers de francs que j'ai en banque, répartissez-les en parts égales entre donze familles de colons besogneux."

Voilà ce que j'appelle quitter la vie intelligemment; c'est ce que Murphy, lui, n'a pas su faire. Et, hélas! des millions de fois hélas! il n'est malheureusement pas le seul.

Après tout, mieux vaut en rire qu'en pleurer.

A. Maubailly.

:o:

LA POLITIQUE JAPONAISE EN SIBERIE.

Le vicomte Nagayama écrit de Tokio: "Nous adoptons la politique appelée dans votre pays "politique des petits paquets", c'est-à-dire que nous envoyons des troupes en Sibérie au fur et à mesure que l'ennemi ou la maladie nous en enlève: cette manière d'agir a coûté cher à la France dans ses campagnes du Tonkin et de Madagascar, elle devrait être évitée par notre gouvernement. Tokio envoie peu de monde en Sibérie pour plaire aux partisans de la non-intervention sans se faire d'ennemis parmi ceux qui conseillent de soutenir Koltchak et le résultat a été un mécontentement général. Les grands quotidiens de la capitale disent ce qu'ils pensent à un moment où il serait prudent de se taire, ils prétendent que le Japon a des droits primordiaux sur la Sibérie à cause de son voisinage et que c'est à lui d'y rétablir l'ordre; une assertion aussi brutale va faire rngir la presse américaine et servira d'arme aux républicains dn Sénat de Washington contre les démocrates; on nons représentera comme les ogres de l'Extrême-Orient avec un semblant de raison. Les brouillons de la politique japonaise, et il y en a pas mal, voient déjà les Etats-Unis aux prises avec le Mexique et le Japon libre d'agir à sa guise de ce côté du Pacifique, en réalité les choses se passeront autrement et si les Etats-Unis jugent qu'une guerre est inévitable ils ne traiteront plus les Mexicains en enfants turbulents, ils concentreront des forces suffisantes pour écraser le Mexique d'un seul coup et ne démobiliseront qu'après avoir eu une explication sérieuse avec nous."

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-ALLEMANDES.

La nomination de M. Mayer Kaufberen, chargé d'affaires d'Allemagne en France, a été agréée par le gouvernement français.

:o:

NAISSANCE.

Mme Gabriel Saint-Gandens, née Jeanne Torre, a mis heureusement au monde hier matin une charmante fillette.

La mère et l'enfant se portent bien.

Toutes nos félicitations à l'heureux papa.

Nouvelles Diverses

LA LIGUE DES NATIONS.

M. F. Larnaude, doyen de la Faculté de Droit de Paris, délégué technique du Gouvernement français à la Conférence de la Paix, membre de la Commission de la Société des Nations, vient d'adresser une "lettre ouverte" au Président Wilson, que nous croyons utile de publier ici, son texte ayant été inexactement reproduit dans la presse française.

Monsieur le Président,

Tous ceux qui ont eu le grand honneur de collaborer avec vous dans cette Commission de la Société des Nations que vous avez présidée avec tant de hauteur de vues et de courtoisie, sont sans doute, comme moi, étonnés et attristés à la fois de voir votre œuvre attaquée, comme elle l'est, dans le pays même sur lequel doit en rejaillir tout l'éclat. Nous ne parvenons pas à comprendre, en France, le but de ces critiques passionnées autant qu'injustes. Mais la politique a souvent des "raisons que la raison ne connait pas".

Il est vrai que, sans nul doute, vos ennemis politiques n'arriveront pas à leurs fins. Ils n'enlèveront pas à leur pays le prestige sans précédent que votre présidence lui a fait acquérir. Ils ne parviendront pas à vous empêcher de réaliser cette œuvre que "les peuples veulent avec vous", comme je l'ai dit à la Sorbonne, quand l'Université de Paris vous a décerné le titre de docteur honoris causâ.

La Société des Nations est fondée. Personne ne peut maintenant l'empêcher de prendre la place des vieilles formes de la diplomatie désormais périmées. Mais quel fâcheux exemple les partis politiques donnent au peuple, qu'ils doivent guider, quand ils cherchent ainsi à le tromper sur ses véritables intérêts et, ce qui est plus grave, quand ils le détournent de ses devoirs les plus impérieux! Quelles atteintes ils portent à cette haute moralité politique qui doit être la règle de l'action des individus!

Je n'ai pas toujours été d'accord avec vous, Monsieur le Président, dans ces inoubliables séances de l'Hôtel Crillon où nous cherchions la formule à la fois la plus idéale et la plus pratique du "grand dessein" que vous aviez formé de donner aux peuples, comme les ont depuis longtemps les individus, la paix et la sécurité dans "la recherche du bonheur". J'ai quelquefois soulevé des objections, présenté des doutes, proposé des amendements. Mais une fois le travail achevé, et comme tous mes collègues de la Commission, j'ai pensé et je pense encore, sans réticence et sans réserves, que la Commission avait accompli une grande œuvre de pacification mondiale. Ce jugement, l'histoire le ratifiera. Elle rendra, que dis-je, elle a rendu déjà l'hommage qu'il mérite au grand homme d'Etat qui nous a associés à son œuvre.

En vous écrivant ces quelques lignes, à la veille du jour où le Sénat des Etats-Unis va être appelé à participer à ce grand acte de la vie politique mondiale, je veux surtout décharger ma conscience. Je veux dire, comme le diront sans doute aussi les antres membres de la Commission, comme l'ont déjà dit certains d'entre eux, dans quel esprit et avec quelles espérances, bien que le pacte ne fût pas sur tous les points celui que j'aurais désiré voir sortir de nos délibérations, je lui ai cependant donné une adhésion sans réserves. D'institution parfaite, il n'y en eut jamais dans l'humanité. Toutes, sans exception, sont, comme l'a si bien dit de celle-ci un membre éminent de la Commission, M. Hymans, de "grandes expériences". Mais celle que nous avions mise sur pied dans la commission, et à laquelle, à la différence de tant d'autres parties du traité, la Conférence de la Paix n'apporta aucune modification, réalisait tout ce qui pouvait être obtenu des peuples de l'Entente, à ce moment tragique de l'histoire. Je dis "tragique", malgré la paix glorieuse obtenue par les armées qui ont fait triompher le droit et la liberté, car, sans la Société des Nations, pour combien de temps les auront-elles fait triompher? Avec la Société des Nations, au contraire, malgré les imperfections que je ne me dissimule pas, le droit et la liberté se trouvent, au moins en puissance, portés à leur maximum de protection. Les hommes d'Etat de tous les pays le proclament en ce moment à l'envi. Avec la Société des Nations, de nouvelles mœurs qui seront la meilleure protection contre le retour de guerres qui font horreur aux admirables soldats qui y trouvèrent de si glorieux lauriers.

Et dès lors, quidonc voudrait prendre la responsabilité de faire échouer cette création d'un monde nonveau? Quel est l'homme, quelle est l'assemblée politique qui oserait s'exposer ainsi à la malédiction des peuples?

En tont cas, ce ne peut être aux Etats-Unis, d'où est venue l'idée avec une force si impressionnante et en quelque sorte irrésistible, que ce grand malheur peut se produire.

Le peuple des Etats-Unis, en entrant dans la guerre, a donné le plns magnifique exemple de cette solidarité internationale qui doit unir les natiens désormais. Il ne voudra pas, en se dérobant devant le nouveau devoir qui s'impose à lui aujonrd'hui, si aisé d'ailleurs et si facile à remplir, désavouer le grand Président qne le monde entier a acclamé et faire échouer an port le vaisseau qui porte dans ses flancs l'avenir pacifique dn monde et de l'humanité.

F. Larnaude,
Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Paris.

:o:

CE QUE LA GUERRE A COUTE AU MONDE.

La "Fondation Carnegie pour la Paix internationale" vient de publier un rapport d'ensemble sur les pertes directes et indirectes occasionnées au monde par la guerre. Ces pertes se chiffrent ainsi: 12,990,571 morts; 331,612,542,560 de dollars dépensés.

Les dépenses des pays engagés dans la guerre sont évaluées à 186 milliards de dollars. Les dépenses indirectes ressortissent à 151,612,542,560 de dollars.

Dans ce dernier chiffre figure le montant des dommages occasionnés aux neutres, évalués à 1,750,000,000 de dollars. Il comprend aussi le déficit de la production évalué à 45 milliards et les secours distribués au cours de la guerre, estimés à un milliard de dollars.

Les vies des soldats ont aussi leur valeur qui peut se chiffrer. Cette valeur est comprise dans les dépenses indirectes et figurent dans celles-ci pour la somme de 33,531,276,280 de dollars. Les pertes causées à la propriété se répartissent ainsi qu'il suit: pertes sur terre, 29,960,000,000 de dollars; sur mer, 6,800,000,000 de dollars (navires et leurs cargaisons).

Le rapport de la Fondation Carnegie a été établi par M. Ernest L. Bogart, professeur d'économie politique à l'Université de l'Illinois. M. Bogart a estimé de façon différente la valeur, en argent, de la vie des combattants, les Bulgares, les Turcs, les Grecs, les Japonais, les Roumains, les Serbes, sont évalnés à 2,090 de dollars; le soldat américain a été évalné à 4,720 dollars.

Le nombre des morts identifiés est estimé à 9,998,771, le nombre des disparus, présumés morts, à 2,991,800. En outre, il convient d'ajouter à la liste des tués ou des hommes morts à la suite de leurs blessures "les pertes provenant de la maladie.

:o:

LE PROBLEME VITAL DE L'EXTREME-ORIENT.

Du "Journal of Commerce" de New York:

"La désillusion des "constitutionalistes" chinois, maintenant que les fausses espérances données par la discussion du Sénat à propos de la question du Chantoung ont été déçues, ne peut pas être autrement que profonde. En réalité on ne pouvait rendre un plus mauvais service à la Chine qu'en l'encourageant à croire qu'il était possible de soutirer de meilleurs termes au Japon que ceux concédés à Paris. Les sénateurs de la minorité n'ont jamais prévu l'effet que produirait sur les esprits chinois leur sollicitude pour les droits de la Chine et il est probable que l'influence réflexe de leur frivolité sur l'idée qne se faisaient les Chinois de l'amitié de l'Amérique ne les touche pas beaucoup et pourtant cette influence sera très manvaise et non seulement les sénateurs obstructionnistes n'auront pas trouvé dans leur piteux échec sur la question dn Chantoung une trique assez forte ponr abattre Wilson, mais ils ont porté un grand tort à la réputation de notre pays chez un peuple avec lequel nous avons tont intérêt à rester en bons termes. De plns, les insultes adressées au Japon à propos de la discussion sur la question dn Chantonng ont développé des sentiments de haine qui abontiront nn jour à la guerre.

Le résultat de l'affaire est que la Chine se tronve dans une plus manvaise posture pour obliger le Japon à tenir ses promesses, que si le Sénat américain n'avait jamais traité une qnestion sur laquelle ils n'avaient aucune donnée précise.

:o:

LES PRISONNIERS ALLEMANDS ET "L'HUMANITE".

Un journal parisien l'accuse de recevoir les subsides allemands.

Nous lisons dans un journal de Paris que "l'Humanité", organe officiel du parti socialiste français, a été, de l'aveu de Jaurès, fondée et soutenue par des capitalistes allemands. Un député a déclaré depuis, à une séance de l'ancienne Chambre, que le "Populaire" était, pendant la guerre, entretenu par l'or venu du Rhin.

Notre confrère ajoute:

"L'Humanité", avec une belle inconscience, continue à recevoir et même à solliciter les subsides allemands. Elle a ouvert quelques semaines avant les élections législatives une souscription pour la bataille électorale. Qui croyez-vous qu'elle a accepté comme souscripteurs? Les prisonniers allemands.

"Oui, les prisonniers allemands, séduits par la propagande bolche-

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

C'est Jules Claretie, demeuré le modèle du genre, qu'on n'a pas remplacé, qui m'encouragea vivement à écrire les à-côtés de la vie de Paris.

"Rien n'est plus facile, me disait-il. Il suffit de regarder la vie qui passe, de la comparer à celle d'hier et de juger avec une philosophie tranquille. Il faut bien aussi quelques notions d'histoire et—si possible—des dossiers bien fournis, des autographes classés et quelques fiches claires, le reste vient par surcroît."

C'était un programme peu aisé quoi qu'en pensât Jules Claretie qui, lui, le réalisait avec une science, un bonheur et une dextérité qui touchait au génie, le mot n'est pas trop fort. L'œuvre de Jules Claretie est une partie de l'histoire du siècle qui complète celle de Mercier, de l'Ermite de la Chaussée-d'Antin et de Mme de Girardin. Ce fut aussi un merveilleux annaliste de son temps, le premier de tous, et ceux qui sont venus après lui avec leur indigence anecdotique, leur suintement d'ennui, ont bien fait de ne pas essayer de l'imiter; ils n'y seraient pas parvenus.

Regarder la vie qui passe, c'est vite dit; il y a ce que l'on voit et ce que l'on devine. Puis, il faut de l'indulgence. Pourquoi accabler, par exemple, cette belle madame, que l'on a surprise en partie galante avec son chauffeur—un rude gaillard bien râblé. Le mari, lui, ne comprenant pas que les millions qu'il possède ne remplacent pas une musculature agissante, intente, paraît-il, un procès en divorce. Il manque de cette philosophie tranquille de ce grand seigneur du commencement du dix-neuvième siècle, un duc, dont le nom est inscrit dans les annales parlementaires et qui, ayant surpris sa femme dans les bras d'un de ses valets, la porte étant restée entr'ouverte, lui dit:

"Voyez, Madame, comme vous êtes imprudente! Si c'était un autre que moi!"

Ce sont là de grandes manières, et Sgnaralello, qui était de petite naissance, n'aurait pas compris cette résignation.

On pourrait mettre ce duc en parallèle avec ce pair de Louis XVIII qui avait épousé une femme beaucoup plus jeune que lui et à qui il laissait une liberté grande, dont la dame profitait. On faisait lit à part, bien entendu, ce qui n'empêcha pas la comtesse—son nom est dans les premiers de l'armorial—de devenir enceinte. Le vieux pair l'ayant appris, demanda à reprendre la chambre commune:

"Il ne faut pas, dit-il, que vos gens puissent soupçonner rien de fâcheux pour votre réputation."

Chateaubriand, qui rapporte ce fait dans une lettre, n'a qu'une phrase d'admiration pour ce mari stoïque dans son infortune, infortune qu'il supportait d'ailleurs allègrement.

Les moralistes trouveront certes, à reprendre, et les censeurs ne manqueront pas de penser que cette faiblesse de caractère ressemble à la complaisance toujours un peu ridicule. Sans doute, mais qui ne vous dit pas que le duc et le pair agissaient ainsi par amour, qui, dans le malheur, se traduit par la résignation, que quelques philosophes considèrent comme une vertu. Cela dépend des cas, et le millionnaire, trompé par son chauffeur, ferait bien de méditer ces exemples avant de lancer son papier timbré. D'ailleurs le cas est-il vraiment si rare

Un député archi-millionnaire a-t-il été réélu? Que nous importe—un député donc que tout Paris connaît bien, est, lui aussi, dans ce cas fâcheux; il en souffre et garde le silence. A quoi bon ameuter les passants après ses chausses. Il se console en préparant des plans de réorganisation sociale et il vit au milieu des agitations du Parlement avec un suprême dédain; il sait bien que tout passe dans ce monde et que chacun a besoin d'indulgence, lui-même, vous et moi.

Jean-Bernard.

UNE DEBUTANTE

L'Angleterre, "la mère des Parlements", ainsi qu'elle aime orgueilleusement à s'appeler, où tout ce qui touche à la vie politique excite l'attention du pays, vient de suivre avec une curiosité passionnée l'entrée à Westminster de lady Astor, la première femme élue "députée" des Communes. Ce fut, dans toute la force du terme un début sensationnel. Pour la première fois, une femme passait, de sonplein droit, en vertu d'un mandat tout puissant, le seuil de cette auguste enceinte. Jusqu'ici, des suffragettes, désireuses de se livrer à une manifestation retentissante, l'avaient mainte fois essayé, vainement; la solide poigne et la vigilance des policemen qui se tiennent à la porte les avaient toujours écartées.

On pense si cette séance exceptionnelle, unique, avait provoqué l'affluence des visiteurs. A côté de notre salle du Palais. Bourbon, haute, vaste, théâtrale, beaucoup trop théâtrale, avec ses gradins, ses nombreuses tribunes pour le public, sa tribune pour l'orateur, la Chambre des communes paraît petite, simple, intime. Elle n'a guère que 560 places pour plus de 600 députés; ceux-ci ne disposent donc pas d'une place qui leur soit spécialement réservée; ils s'asseyent où ils peuvent; un roulement s'établit entre ceux qui suivent la discussion et ceux qui se tiennent dans les couloirs. Les jours de grande séance, on se débrouille comme on peut. Point de pupitre, pour écrire; le député ne vient pas faire ici sa correspondance, ainsi qu'il arrive à tout instant chez nous. Lire serait considéré de même comme une inconvenance. Ceux qui restent sont là pour écouter, parler ou applaudir.

On a l'impression d'être dans un club ou plutôt dans une assemblée d'actionnaires. La discussion, les discours gardent toujours je ne sais quoi de "business like", comme disent les Anglais.

Telle est l'enceinte où lady Astor vient de faire son entrée, encadrée, ainsi que le veut la tradition, de deux parrains parlementaires, M. Balfour à sa droite, M. Lloyd George, le premier ministre, à sa gauche. La règle exige que néophytes et parrains s'inclinent et saluent par trois fois. Mais ces derniers, qui en ont pourtant vu bien d'autres, étaient, assure un témoin, si intimidés qu'ils en oublièrent leurs révérences. On aurait dit de tout jeunes adolescents qui s'aventurent à leur première danse—"ingenui vultus pueri ingenuique pudoris". —Des trois, c'est, à coup sûr, lady Astor qui paraissait la plus calme, la plus maitresse d'elle même.

Quelle toilette allait-elle adopter pour cette circonstance? C'est ce que chacun se demandait. La robe de soirée? C'est bien cérémonieux, et à la longue, assez gênant. Aurait-elle ou n'aurait-elle pas un chapeau, et quelle sorte de chapeau? Elle s'en est tirée, fort ingénieusement, en adoptant la toque de velours. Et quant au costume, elle avait choisi un tailleur bleu avec un col blanc légèrement ouvert.

Dans la galerie des visiteurs, les pairs étaient accourus en grand nombre pour assister à ce début. Il y avait entre autres son mari, lord Astor, de qui elle venait occuper le siège parlementaire, après qu'ils s'est vu obligé d'émigrer à la Chambre haute. La tribune des femmes était bondée; la grille qui, auparavant, fermait cette tribune, donnant à cette partie de la salle l'apparence d'un cloitre, avait été enlevée pour toujours. Et ce n'était point là, tant s'en faut, la seule innovation. En même temps que lady Astor en bas, deux femmes reporters avaient, en haut, fait, pour la première fois, irruption dans la tribune des journalistes parlementaires. Or, le premier étage s'était montré jusqu'ici encore plus conservateur que le rezde-chaussée.

Voilà donc une femme aux Communes. D'autres l'y suivront, n'en doutez pas. En Angleterre, les femmes ont voulu voter. Elles ont voté et elles, viennent de faire élire l'une d'elles. Quand elles le voudront sérieusement, fortement, chez nous, il n'y a aucune raison pour qu'elles n'obtiennent pas le même résultat.—R. R.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Gallieni et Von Kluck

Dans son ouvrage intitulé "Au Bord du Gouffre", (août-septembre 1914), dont nous avons déjà donné des extraits, M. Victor Margueritte précise, avec une grande vigueur et en s'appuyant sur les documents, la marche des événements qui précédèrent la bataille de la Marne. Voici le détail de ce que fut la journée du 3 septembre.

"Dès le 3 septembre au matin, ordre ayant été donné, à chacun, d'être à "son poste de combat", les forces ennemies pouvant se présenter devant les murs. Et, de fait, le fort de Domont signalait, à 8 h. 15, qu'une avant-garde allemande, venant de Chantilly, était en marche, vers Luzarches (30 kilomètres des fortifications). L'armée Maunoury couvrant Paris au Nord et à l'Est, la garnison dans ses secteurs, les dépôts prêts à l'évacuation et qu'on a oubliés sur place, tout ce qui porte un uniforme attend, avec une foi stoïque, l'instant suprême du contact.

"A la surprise de tous, rien. La journée passe... Cependant, — la double proposition d'attaque du gouverneur au généralissime l'atteste assez — on avait appris au lycée Victor Duruy, que, sur toutes les routes convergeant vers Paris, où serpentaient la veille, et dans la matinée encore, des nuages de poussière grise au-dessous des colonnes en marche, les avions avaient vu, distinctement, l'avance ennemie s'infléchir vers l'est. D'autres renseignements, se complétant l'un l'autre, avaient achevé de donner au gouverneur, suspendu avec "une vigilance divinatrice" aux mouvements de von Klück, la conviction que celui-ci s'orientait, définitivement, vers le Sud-Est. Dédaignant le camp retranché, il défilait devant l'armée de Paris et l'armée anglaise, pour essayer de passer entre celle-ci et la 5e armée, "saisir ains la gauche des armées de Joffre."

"Ignorant de la valeur "réelle" des forces hâtivement rassemblées autour de Paris, et surtout ne pouvant soupçonner celle de leur grand animateur,—la hardiesse de ce commandant de place qui va jouer la partie en rase campagne, —tenant aussi sans doute comme le dit French lui-même, "l'armée britannique pour pratiquement écrasée et incapable d'être employée comme force combative", le général allemand, en stratège respectueux des principes, court, en effet, au but assigné: l'enveloppement de la 5e armée; la bataille de destruction décisive. Enveloppement que rend possible la brèche ouverte, on s'en souvient, entre French et Franchet d'Espérey, et que mastique à peine un peu de cavalerie.

Nous avons été peut-être trop vants!" avouait mélancoliquement, quatre ans plus tard, le vainqueur de Mons et du Cateau. Et sans doute se souvenait-il, à cette minute, de ce Krigspiel exécuté en 1913 à Berlin, véritable répétition générale de l'invasion par la Belgique... Kriegspiel dont à la même époque notre Conseil supérieur de la guerre eut d'ailleurs en mains le dossier complet (exécution de la manœuvre et corrigé), et auquel il ne prêta, naturellement, nulle attention. La Belgique, pensez donc!... Chaque commandant d'armée y avait la place qu'il devait occuper, durant la guerre, y compris von Klück, qui, parvenu dans la région de Compiègne, continuait sa marche sur Paris. A la critique, von Moltke, le chef d'état-major, avait relevé ce mouvement comme une faute: "Vous commettez une erreur. Il est toujours dangereux de s'avancer sur un camp retranché quand les armées ennemies, qui peuvent venir au secours de la place, ne sont pas encore détruites. Il faut donc se détourner de Paris, et attaquer, en les acculant à la Seine, les dernières forces françaises!... ("Notes sur la conduite secrète de la guerre", Paul Benazet).

"Von Klück, se disant sans doute que Paris et French, on les aura toujours, heureusement appliqua la théorie, au lieu de suivre le conseil pratique dont, cent ans auparavant, le vieux maréchal Blücher lui avait donné l'exemple. Galliéni, "dès midi", avait discerné nettement la possibilité qui se dessinait: von Klück, "couvert par un seul corps d'armée", défile, s'éloignant... A condition de saisir l'occasion qui passe, de foncer sur ce flanc qui s'offre,—cette minute, c'est peut-être le salut de la France... C'est alors que le gouverneur avait rendu compte au généralissime, lui faisant part de la manœuvre qu'il entrevoyait avec l'armée Maunoury, et, si possible, l'armée anglaise... attaquer immédiatement, de préférence par le Nord, sur la rive "droite" de la Marne... ou, à tout le moins, si on le préférait, par le Sud, sur la rive gauche.

"Galliéni avait vu si clairement l'espérance luire que, par deux fois dans la journée, il avisait son armée du singulier changement du front ennemi, il tenait ses troupes en haleine en vue de l'événement."

———:o:———

LA SCIENCE ET LA GUERRE

Une appréciation du professeur Branly.

M. Branly, professeur à l'Institut catholique de Paris, a été interviewé par la revue "Science et Voyages" sur le point de savoir si les progrès de la science ne pourraient pas rendre un jour la guerre impossible:

"Aucunement, a-t-il répondu, tout ce que peut l'onde hertzienne, c'est déclencher un mécanisme quelconque préparé à la recevoir et à fonctionner quand elle lui parviendra: on ne pourra jamais dissimuler sûrement le dispositif en question, car les moyens d'investigation ne manqueront pas de se perfectionner, à mesure que le secret à déceler deviendra plus subtil et plus profond: l'ingéniosité offensive et la défensive iront toujours de pair, et s'il arrive à cette dernière de se laisser surprendre, elle ne tarde jamais à rattraper son retard.

"J'ai soixante-quinze ans, monsieur; j'ai vécu les deux guerres, les deux avant-guerres et les deux après-guerres; cette illusion au sujet du prochain conflit, qui n'aura pas lieu, parce que les progrès de la science seront tels que les belligérants hésiteront à en venir aux mains, ou même ne le pourront plus, cette illusion, je la connais depuis un demi-siècle pour ma part, et peut-être est-elle plus ancienne encore..."

———:o:———

Le pain cher et Napoléon 1er.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que se pose la question angoissante du pain cher.

Napoléon 1er se trouva un jour aux prises avec cette grande difficulté de l'alimentation.

La duchesse d'Abrantès, dans ses "Mémoires" rapporte la conversation suivante qui eut lieu entre l'empereur et M. de Montalivet un jour que tous deux essayaient de trouver le moyen d'assurer à chaque Parisien, à chaque Français la quantité de pain nécessaire.

—Sire, dit M. de Montalivet, votre majesté ne doit avoir aucune inquiétude..., le pain ne manquera pas, mais il sera cher.

—Qu'est-ce à dire, monsieur? Qu'entendez-vous par ces paroles: "Le pain sera cher, mais il ne manquera pas?" Eh! de qui donc croyez-vous, monsieur, que nous nous occupons depuis deux mois? Des riches? Des riches? Je m'en occupe bien vraiment!

"Et qu'est-ce que cela me fait, à moi, monsieur, que vous ayez du pain ou que vous n'en ayez pas? Je sais qu'avec de l'or on en trouvera, comme on en a trouvé, comme on trouve de tout avec l'or dans ce monde.

"Ce que je veux, monsieur, c'est que le peuple ait du pain... c'est qu'il en ait beaucoup, et du bon, et à bon marché."

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prenez et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathé Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, vous plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses folllieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux éléciaiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 120

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4545

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4540, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBEAU L. COUZARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—85—

XXIV.

Arsène Didier avait brusquement tressailli. La précision de la remarque faite par son confrère ne pouvait manquer de le frapper.

Sans se demander si elle provenait d'une remarque puisée dans quelque œuvre du vrai Berzélius, ou si elle était le fruit d'une observation personnelle et spontanée de l'intelligent auxiliaire qui s'était substitué au Hollandais, il saisit le petit mètre d'ivoire que lui tendait celui-ci et se précipita à son tour vers la toile, avide de contrôler la vérité de cette assertion inattendue. L'artiste consciencieux et probe qu'il était se sentait troublé... Mais, en parfait honnête homme, il n'hésiterait pas à s'incliner devant l'évidence, même si elle devait détruire une conviction qui lui était chère et une opinion qu'il avait défendue toute sa vie.

—Eh bien? interrogea le pseudo van Koppernoll, lorsqu'il eut laissé à son confrère tout le temps nécessaire pour se former une opinion.

—Il semble bien, en effet, que ce sont là deux toiles différentes... Mais que seraient-elles, selon vous?... Répliques ou copies?...

—Répliques! s'écria d'un ton d'ardente conviction l'élève improvisé du vrai Berzélius, qui débitait avec un sang-froid et une mémoire imperturbables la leçon puisée par lui dans les articles du maitre. Il ne peut y avoir sur ce point l'ombre d'un doute... Et, comme je vous le disais tout à l'heure, nous sommes certainement en face d'une œuvre, ou plutôt de deux œuvres du grand Watteau...

—Oui!... concéda le critique français comme se parlant à lui-même... C'est possible!...

Et, adoptant sur - le - champ l'hypothèse à laquelle sa bonne foi venait de se rallier:

—Il faut donc supposer alors que nous sommes en présence de deux tableaux, qui auraient été commandés au peintre par l'acheteur de Frédéric le Grand à Paris, le comte de Rothenbourg... Sans doute, le roi avait-il pour eux une destination spéciale, deux panneaux, analogues peut-être à ceux au milieu desquels ils sont encore placés aujourd'hui. Et c'est pour cette raison que l'artiste aura exécuté sa réplique en deux morceaux, au lieu d'un seul...

—Nous sommes, sur ces différents points, tout à fait d'accord, acquiesça Berzélius van Koppernoll, et je suis heureux, mon cher confrère, de vous voir adopter la thèse que j'ai toujours soutenue...

Longtemps encore, les deux critiques s'absorbèrent dans la contemplation du chef-d'œuvre. On eût dit qu'avant de se séparer de lui, ils éprouvaient le besoin de fortifier davantage leur conviction.

A plusieurs reprises, cependant, le chambellan avait tiré sa montre et froncé légèrement le sourcil, lorsqu'un nouveau laquais, qui venait d'entrer, lui parla doucement à l'oreille.

Aussitôt, il se tourna vers les deux visiteurs:

—Messieurs, déclara-t-il, je suis désolé d'être obligé de vous demander de précipiter votre examen... Mais, je suis avisé que le repas de Leurs Majestés Impériales touche à sa fin. Elles ne vont donc pas tarder à se rendre dans ces appartements où, vous le savez, leur habitude est de prendre le café chaque matin.

Les deux savants se levèrent, et, après qu'ils se furent consultés du regard, Arsène Didier proposa:

—Peut-être conviendrait-il, tandis qu'on remet toutes choses en leur place, qu'en attendant la relation détaillée de notre voyage et l'étude approfondie que nous publierons dans les revues spéciales, nous laissions un témoignage succient de notre examen, en même temps que l'expression de notre gratiude pour la courtoisie avec laquelle nous avons été reçus...

—J'avais mission, en effet, obtempéra le fonctionnaire, de vous demander si vous verriez un inconvénient à ce qu'il subsistât une trace authentique de votre passage ici...

Du geste, il désignait un guéridon sur lequel étaient disposés, en même temps qu'un amas d'enveloppes et de larges feuilles de papier, timbré aux armes impériales, un encrier et des porte-plumes.

Arsène Didier s'assit... Tandis que son confrère continuait à s'absorber dans la contemplation de l'admirable peinture, le critique français développait rapidement les conclusions émises par lui un instant plus tôt. Il se railliait entièrement, disait-il, à l'avis de son illustre contradicteur: il s'agissait bien de deux toiles, et non d'une seule, toiles qui, si elles ne pouvaient être considérées comme l'original de la fameuse "Enseigne", n'en étaient pas moins dues indiscutablement au génie de Watteau.

—Mon cher confrère, conclut-il, à votre tour, si vous avez quelque observation à consigner.

Berzélius parut s'arracher à regret à l'admiration du chef-d'œuvre, et vint en soupirant s'asseoir devant le guéridon,

Pendant qu'il écrivait, le fonctionnaire du palais donnait des ordres aux laquais, en train de raccrocher les deux tableaux à leurs places respectives. Il ne put donc pas voir le prétendu Hollandais tirer de la poche intérieure de sa redingote un papier, soigneusement plié, qu'il introduisit dans l'enveloppe aux armes impériales, en même temps que la déclaration contresignée par son ancien contradicteur et par lui-même. Un bâton de cire à cacheter s'étalait sur la table, à côté d'un cachet. Un des laquais alluma une bougie, et Berzélius ferma, d'un large sceau de cire, l'enveloppe contenant les deux documents...

—Voici qui est fait! dit-il en tendant le pli au chambellan.

Et avec un sourire de vanité qui pouvait s'appliquer à l'une ou à l'autre des deux tâches qu'il venait d'accomplir:

—Je pense que Sa Majesté sera contente...

—J'en suis certain! affirma son interlocuteur qui vint lui-même déposer la lettre sur un plateau d'argent, où déjà un des laquais avait placé l'étui de cuir jaune contenant la pipe, que l'empereur a l'habitude de fumer chaque matin, tout en prenant son café à côté de l'impératrice.

Avec le même cérémonial qui avait présidé à leur introduction, les deux maîtres de la critique furent reconduits jusqu'à leur voiture. Cinq minutes plus tard, les deux voyageurs mettaient pied à terre devant le Deutschland Palace. Une fois dans leurs chambres, qui communiquaient l'une avec l'autre, ils poussèrent un soupir de soulagement:

—Maintenant, mon cher maître, dit Ratineau, si vous m'en croyez, nous ne moisirons pas ici... L'empereur doit être en ce moment en train de prendre connaissance du document que nous tenions tant à lui faire parvenir en mains propres. Notre mission est heureusement terminée...

—Nous avons un train dans une heure... dit le critique...

—Mon avis est de le prendre!... Dans le cas où le kaiser désirerait procéder à un interrogatoire relativement au contenu de notre rapport, cette fantaisie n'aurait pour vous qu'un inconvénient relatif, car vous êtes bien celui que vous avez annoncé être... Pour moi, il en irait autrement, et il m'en coûterait peut-être cher d'avoir joué une petite comédie, que le but à atteindre légitime à mes yeux, mais qui ne suffirait probablement pas à l'excuser pour des juges plus sévères...

A l'heure dite, les deux hommes s'installaient dans un compartiment du rapide. Quand le sifflet du départ retentit, Arsène Didier, que les dernières réflexions de son compagnon n'avaient pas été sans impressionner fortement, regarda celui-ci en hochant la tête avec une expression de soulagement. A mesure que le train filait à travers la campagne ses traits se rassérénaient, et sa poitrine respirait plus librement... Le paisible écrivain d'art n'avait pas été accoutumé à de pareilles émotions...

Ratineau, enfoncé dans son coin surveillait à la dérobée le va-et-vient des voyageurs le long du couloir du wagon, cherchant à deviner sur leurs traits s'il ne se trouvait pas en face de quelque collègue de la police berlinoise... Lorsqu'il fut définitivement rassuré, il se plongea dans la lecture de la dernière édition du "Berliner Tageblatt", parue quelques instants avant leur départ, au moment où le train la gare.

A la dernière heure, un entrefilet frappa sa vue:

"Sa Majeste l'Empereur a quitté la capitale ce matin. A midi trois quarts, Sa Majesté montait dans son train impérial pour aller inspecter plusieurs régiments de nos garnisons du Nord."

Ratineau eut un sursaut, et se tournant vers Arsène Didier, lui traduisit la nouvelle qu'il venait de lire:

"A midi trois quarts!..."

Mais à midi, les deux critiques étaient encore au palais impérial..

L'empereur, avant de partir, était-il venu prendre son café avec l'impératrice, selon son habitude quotidienne?... Ou bien, au contraire, avait-il déjeuné de meilleure heure, et s'était-il mis en route pour cette inspection dans le Nord sans s'être assis à sa place accoutumée, dans le boudoir de la souveraine?...

(A Continuer.)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ¾, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1320—RUE CALIFORNIA—1320
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3766
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Contel, CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
1677 29th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
502-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4008
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
332 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 340
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4022

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3081
Résidence: 2494, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6346
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 1925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 6689

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Ferrel et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 6621
Residence Phone: Franklin 6626

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1746
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geisen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 8420
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 316
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1307, MALLISTER ST.
Heures: De 2 h 4 et 7 h 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4028
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 5141

viste, envoient de l'argent à "l'Humanité" et "l'Humanité" a le front d'accuser publiquement réception de cette manne... espérée. Dans la dernière liste publiée dans ses colonnes, voici ce qu'on pouvait lire:

La libération immédiate des P. G. allemands et pour un chapeau claque de la première qualité à M. Clemenceau; les prisonniers d'Arras 20 00

Vive la Liberté! Un groupe de P. G. R. L. Versé par Cornille 105 00

Un groupe de P. G. pour faire hâter leur libération et la paix pour tous..... 55 00

Un groupe de P. G. socialistes 113 50

"Ces messieurs-là, au moins, rendent hommage à la propagan-

de de Cachin et Longuet et ils savent bien placer leurs économies. C'est l'Allemagne qui a payé leur campagne! Vous pensez bien qu'elle s'attend à être payée de retour."

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Latapie, E. J. P.
Meyers, Madame
Pelletin, F.
Rose, Madame Lelang
Vigneau, Auguste

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street
LE SAMEDI 31 JANVIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

VILLE DE PARIS

OBLIGATIONS 5%
Emprunt 1919

Chaque année pendant une période de 60 ans, 2606 Obligations sont remboursées par voie de tirages à des sommes variant de mille francs à un million de francs

Nous recommandons l'achat de ces Obligations

Prix: $55.00 par Obligation de 500 Fcs.

Circulaire envoyée sur demande

VOUS POUVEZ, A NOS FRAIS, NOUS TELEGRAPHIER VOS ORDRES

J. W. DAWSON & CO.

71 WALL ST. NEW YORK



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achetera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

Ligue Henri IV

ELECTIONS ANNUELLES.

Les Membres de la Ligue sont convoqués à se rendre, aujourd'hui Dimanche, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, pour procéder à l'élection des nouveaux administrateurs pour l'exercice 1920.

Le scrutin sera ouvert de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

AVIS

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Victorine Labayrade; Louis, Herbert et Alice Labayrade; Mme Marguerite Malandres et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean Pierre LABAYRADE

leur époux, père, beau-frère et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

MESSE

Le Dimanche 25 Janvier courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise LABARTHE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari P. Labarthe; de ses filles Ida, Hélène et Irène Labarthe; de ses père et mère M. et Mme Romain Lassalle; de ses frères et sœurs, oncles et tantes et de toute la famille.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés,
Pour toutes informations, s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **OUVRIERE**, 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission, St.

1343

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE**.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER**.

S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE**.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1339

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à 311, 4th Avenue.

1334

Des **PREMIERES OUVRIERES**.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1335

Une **PERSONNE** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

FRANÇAIS, 50 ans, demande place avec patrons parlant français.

S'adresser à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A Vendre

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoda) Californie.

1353

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

VILLE DE PARIS
(France)
Obligations 5%, Emprunt 1919

Remboursables en 60 ans au moyen de six tirages annuels comportant des lots s'élevant jusqu'à Un million de francs.

Prix $55 par Obligations de 500 Fcs.

(Ce prix, toutefois, est sujet à fluctuations et cela sans notice.)

Circulaire détaillée No. 313 envoyée sur demande.

MORTON LACHENBRUCH & CO.
Investment Bankers
PHILADELPHIE: Land Title Bldg.
NEW YORK: 42, Broad Street

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent, depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 86x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailli., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,500—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe a gaz, ecuries, granges, beatiaux, volailles; ¼ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $2.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, pure.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 3978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355.

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 550

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crème et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelis, gynécologue, 323 rue Geary, de 1 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 221 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 240 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 6900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laplie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarzian, Président; Phone, Park 891 résidence, 74, Hayelock St.; Phone, Randolph 1252; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8974; E. Bocaut, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 3238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 1141, Phelan Bldg. Dr. Pincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.
STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1645 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUFAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 596

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

JAN 3 1 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 27 JANVIER 1920—TUESDAY, JANUARY 27, 1920. No. 22

LA SOCIALISATION EN FRANCE

Voici, qu'en France, des esprits modérés envisagent sérieusement les moyens de sortir du gâchis financier en recourant à des moyens énergiques. On parle ouvertement d'examiner s'il n'y aurait pas moyen de donner satisfaction aux aspirations ouvrières sans nuire à l'intérêt général. Pour combler les milliards de déficit on s'interroge pour savoir s'il n'y aurait pas lieu de prendre les sommes énormes qui sont gagnées par les monopoles de fait, les mines, l'alcool, les essences et pétroles, les assurances. C'est, en somme, la socialisation d'une partie de la propriété, suivant une expression fort à la mode, mais dont l'origine est tout à fait bourgeoise. C'est, en effet, un économiste des plus modérés. Pecqueur qui, en 1836, lança l'idée de mettre à la disposition de la nation les mines, les chemins de fer, les grandes banques et toutes les grandes industries. Il condensa ses théories dans un volume un peu lourd: "Les intérêts du Commerce et de l'Industrie, de l'Agriculture et de la Civilisation en général". Ces idées qui devaient faire un si rapide chemin, ne parurent pas subversives, puisque l'Académie des sciences morales et politiques lui décerna un de ses grands prix.

Cette manière de "socialisation" fut plus tard reprise par un homme qui, à l'heure actuelle, est fortement soutenu par les conservateurs les plus orthodoxes: M. Millerand, présentement président du Conseil, qui en résuma les principes dans le fameux manifeste de Saint-Mandé, manifeste qu'il développa devant la fine fleur des socialistes révolutionnaires, aux applaudissements bruyants de Jaurès, de Jules Guesde, de Sembat et autres grands chefs du plus grand diviseur national.

De très bons esprits, parmi les modérés, relisent aujourd'hui cet exposé et déclarent que, s'il y a beaucoup à laisser, il y a tout de même quelque chose à retenir. C'est une charte des droits de ceux qui ne possèdent pas. Ces droits ne sont encore inscrits dans aucun code; ce n'est pas une raison. M. Brieux, à qui on a très justement donné récemment la cravate de Commandeur pour son dévouement admirable aux aveugles pendant la guerre, M. Brieux n'a-t-il pas écrit: "Un droit qui ne s'appuie que sur le code n'est pas loin d'être une injustice et une cruauté."

Soit, mais tout de même il y a une autre partie dont on ne se préoccupe jamais, ce sont les devoirs.

Tout le monde parle des droits de celui-ci, de cet autre, des particuliers et des foules, mais personne ne se soucie de ses devoirs.

La Révolution nous a laissé une admirable déclaration des "Droits de l'Homme" que les révolutionnaires d'aujourd'hui lacèrent tous les jours à qui mieux mieux, mais cette déclaration nous a laissé aussi,—et on n'en parle jamais—une "Déclaration des devoirs de l'Homme"; elle fut placée en tête de la Constitution de l'An II, par la Convention expirante.

Nous y lisons notamment:

"Le maintien de la Société demande que ceux qui la composent, connaissent et remplissent également leurs devoirs.

"Parmi ces obligations:

"Tous les devoirs de l'Homme et du Citoyen dérivent de deux principes gravés dans tous les cœurs: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit. Faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir."

"Nul n'est bon citoyen s'il n'est bon père, bon fils, bon frère, bon ami."

Ce sont là des réflexions qu'on trouvera peut-être un peu sévères, mais les lecteurs les excuseront; nous sommes arrivés à une période où les passions s'agitent de tous côtés et au désir de plaire s'ajoute, sans qu'on le veuille, le devoir de réfléchir un peu, de temps en temps, et d'écouter quelques mots graves entre deux conversations aimables et entre deux sourires. Souvenez-vous de la forte pensée de Leibnitz: "La sicence du bonheur est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir."

La formule est des plus heureuses, n'est-il pas vrai? Complétons-la par cette autre opinion de Lamennais: "Le droit et le devoir sont comme deux palmiers qui ne portent de fruits s'ils ne croissent à côté l'un de l'autre."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que notre ville a été désignée comme siège de la Convention Nationale qui doit se réunir au mois de juin prochain pour nommer le candidat du parti démocratique à la présidence des Etats-Unis. Ce choix ne semble pas avoir eu l'heur de plaire à la presse de l'Est. Le "New York Times" est allé jusqu'à accuser le Comité national du parti démocratique de s'être laissé "graisser la patte" par ceux qui espèrent tirer profit de l'aubaine qui vient d'échoir à San Francisco. Mai foil c'est fort possible. Les gaillards qui se chargent si volontiers de la cuisine électorale des partis sont bien capables de ne pas cracher, comme on dit, sur un pot-de-vin. Mais quel inconvénient y a-t-il à ce que la Convention Nationale démocratique siège à San Francisco?

Il y en a, nous dit le "New York Times". D'abord, on ne tronve pas à San Francisco un local suffisamment vaste pouvant servir de salle de réunion aux nombreux délégués du parti démocratique; et puis, la reine du Pacifique manque d'hôtels assez confortables pour loger tous ces envoyés et les gens qu'ils traînent à leur suite.

Il faut croire qne le "New York Times" se figure qne San Francisco est encore le "Yerba Buena" de 1848 pour ignorer l'existence de notre Civic Auditorium — salle qui peut accommoder, comme écrit Léon L. Rey,—plus de dix mille personnes, et ne pas savoir qu'en fait d'hôtels, notre ville détient le record du monde. On compte en effet à San Francisco plus de 700 hôtels, dont quatre hors classe, dix au moins de première classe, et des douzaines d'antres moins luxueux mais d'un confort plus que suffisant.

Notre confrère de la Cité Empire fait aussi observer que la différence d'heure entre New York et San Francisco est au moins de trois fois soixante minutes, ce qui constitue une gêne pour le service des grands journaux de l'Est, désireux d'informations rapides. Quelle blague!

* * *

A propos de différence d'heure entre un pays et un autre pays, voici une histoire que je vous garantis anthentique et dont nous autorisons la reproduction dans le "New York Times":

Lors des élections législation de 1914 je me trouvais de passage à Paris. M'étant muni d'un "laissez-passer" de journaliste, je m'étais rendu le soir au ministère de l'intérieur pour connaître vite les résultats. Or, la première dépêche parvenue ce soir-là, place Beauveau, fut celle qui annonçait le résultat des élections en Cochinchine. Il était huit heures et le dépouillement du scrutin à Paris n'était pas encore complètement terminé, et comme le papier bleu portait en tête "Via Marseille" on crut—que M. Gaston Giraud, l'actif et phocéen attaché commercial de l'Indo-Chine à San Francisco me pardonne—à une plaisanterie. Mais un employé fit judicieusement remarquer que les horloges indo-chinoises avancent exactement de sept heures sur celles de Paris. Après une courte hésitation, on communiqua la feuille aux jonrnalistes.

Il faut dire que la transmission de cette dépêche avait réalisé un véritable tour de force. Le télégramme était, en effet, passé par Singapore, d'où il avait, par le détroit de Malacca, gagné Madras. Après avoir traversé l'Inde par voie de terre, il avait repris le câble à Bombay, touché à Aden, remonté la mer Rouge jnsqu'à Suez, et franchi l'isthme par fil aérien, jnsqu'à Alexandrie. Là, replongeant dans la mer, la dépêche était venue affleurer Malte, d'où elle s'était dirigée vers l'Afrique, avait touché Bône et enfin, après ces huit escales, avait piqué vers Marseille, où—pour la première fois—elle empruntait une ligne française.

* * *

Le malheur des uns fait le bonheur des autres et vice-versa.

On s'en convaincra à la lecture de l'information suivante que nous trouvons dans un journal que nous apporte le courrier de France:

"A la mission américaine installée à Vienne sont attachées, comme de juste, des dames dactylographes. Ces dames touchent de leur gouvernement 300 dollars par mois. Mais cette somme, elles la convertissent naturellement en couronnes, et, comme la conronne est tombée à un chiffre dérisoire, leurs 300 dollars se transforment en 19,000 couronnes.

"Même à Vienne, où la vie est très chère, 19,000 couronnes sont un salaire de nabab. Aussi ces dames ne se refusent-elles aucune douceur. Elles habitent à l'hôtel Bristol, où elles ont chambre avec salle de bains, leur auto les attend à la porte; elles prennent chez le confiseur à la mode d'innombrables quantités de sucreries à des prix fabuleux; elles ont leur loge à l'Opéra et dépassent, pour la magnificence de la toilette, tout ce que peut rêver la femme la plus opulente.

"Les journaux de Vienne constatent que les dactylos new-yorkaises ont un revenu supérieur à celui des plus gros banquiers autrichiens."

:o:

La Hollande et le Droit International

On a vu que la Hollande refuse aux gouvernements alliés et associés l'extradition de l'ex-Kaiser. Pour justifier ce refus, le cabinet de La Haye invoque les règles du droit international et déclare qu'il ne peut se déshonorer en livrant à l'Entente un vaincu qui est venu demander asile à la Hollande.

Nous ferons remarquer au gouvernement de la reine Wilhelmine qu'il n'a pas toujours tenu ce langage, et nous lui rappellerons qu'il y a cinq ans, il n'a pas hésité à livrer à la justice d'un pays voisin un malheureux militaire déserteur qui s'était réfugié en territoire hollandais. Il est vrai que, cette fois-là, le fugitif était un simple soldat, et celui qui le réclamait c'était ce même Guillaume II que la Hollande refuse maintenant de livrer à l'Entente en invoquant les règles du droit international qu'elle n'hésitait guère cependant à violer quand il s'agissait de ne pas déplaire à l'Allemagne impériale.

Le fait que nous rappelons s'est passé en avril 1914, seulement donc trois mois avant la grande guerre déchaînée par Guillaume II.

Voici comment il était rapporté dans le numéro du 2 mai d'un périodique français fort sérieux et généralement très bien informé:

Il s'est passé, il y a quelques jours, à Venlo, près de Crefeld, deux incidents qui donnent une extraordinaire idée de la neutralité hollandaise et du sans-gêne germanique. Un déserteur allemand se réfugie à Venlo. Ses chefs le réclamèrent aux autorités hollandaises. Après deux ou trois jours de réflexion, celles-ci, contrairement à toutes les règles du droit international, le livrèrent à la justice de son pays.

A quelque temps de là, on décida de transférer le déserteur de Crefeld à Wesel où il devait être jugé. De Venlo, part une ligne de chemin de fer allemande qui dessert Wesel. Un sergent, accompagné de deux soldats en armes, reçut l'ordre de prendre livraison du prisonnier, de gagner la gare hollandaise et de s'embarquer là pour Wesel. Ainsi fut fait.

A quand l'annexion de Venlo par l'Allemagne?"

C'est en feuilletant une collection de vieux journaux que nous avons trouvé le filet qu'on vient de lire. Nous avons cru devoir le reproduire, estimant que les incidents qu'il relate méritent, au moment où la diplomatie hollandaise invoque les règles du droit international et le droit sacré d'asile pour ne pas livrer Guillaume, d'être rappelés, à l'intention surtout de ceux qui ont pour mission de discuter avec la Hollande le cas de l'ex-Kaiser.

:o:

LE COMMERCE FRANCO-BELGE.

Paris, 26 Janv.

Une statistique officielle, qui vient d'être publiée, relative aux échanges commerciaux entre la Belgique et la France pour les dix premiers mois de l'année 1919, indique une balance de 340,566,447 fr. en faveur de la France. Le total des exportations françaises en Belgique durant cette période a été de 665,712,164 francs, alors que les exportations belges en France se sont élevées à 325,145,717 francs.

LE SOVIET RUSSE MOBILISE.

Paris, 26 Janv.

On télégraphie de Helsingfors, Finlande, que le gouvernement du Soviet de Moscou a décidé de mobiliser les classes 1886, 1887, 1888 et 1901.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ASSEMBLEE GENERALE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE FRANÇAISE.

Hier, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires de la Banque Française.

En ouvrant la séance, M. Léon Bocqueraz, président, a tenu à rappeler la perte que cette institntion a faite en la personne de notre regretté compatriote M. Arthur Legallet, ancien président de la Banque, décédé à Paris le mois dernier. M. Léon Bocqueraz a rendu un hommage ému à celui qui n'a laissé dans notre colonie que d'unanimes regrets.

"Nous avons perdu en la personne de M. Legallet, a dit M. Léon Bocqueraz, un collaborateur dévoué, un conseiller sûr et un ami. Nos regrets, nous en sommes convaincu, seront partagés par vous, Messieurs, qui presque tous le connaissiez et appréciez ses qualités."

M. Léon Bocqueraz a donné ensuite connaissance aux actionnaires des résultats de l'exercice 1919. Nous constatons, avec infiniment de plaisir, que les progrès réalisés par notre belle institution en 1919 ont été considérables. Qu'on en juge par les chiffres suivants que nous extrayons du rapport annuel:

"Les dépôts ont augmenté de $1,929,568.50; l'ensemble de nos ressources a augmenté de $3,709,834.75 et atteint un total de $15,518,250.60.

Les bénéfices réalisés pendant l'exercice écoulé ont été très satisfaisants; ils sont de $156,314.61, déduction faite des prélèvements pour toutes dépréciations ou amortissements.

Les dividendes versés aux actionnaires s'élèvent à $67,500.00, le solde des bénéfices nets, soit $88,814.61 a été reporté au crédit du compte "Profits et Pertes".

Dans le courant de l'année 1919 notre banque est devenue Membre du "Federal Reserve System".

Le "Federal Reserve System" tout en imposant certaines obligations aux institutions qui en font partie, leur procure des privilèges très importants."

Les commentaires seraient superflus.

Avant de se séparer, les actionnaires ont procédé à l'élection du Conseil d'administration, qui se trouve ainsi composé:

MM. George Beleny, J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz, S. Bissinger, O. Bozio, R. Bocqueraz, Charles Carpy, J. M. Dupas, John Ginty, J. S. Godeau, Geo. W. McNear, X. de Pichon.

Le bureau a été ainsi formé:
Léon Bocqueraz, Président.
J. M. Dupas, Vice-Président.
A. Bousquet, Secrétaire.
W. F. Duffy, Caissier et Trésorier.
J. Irilarry, Sous-Caissier.
P. A. Bergerot, Avocat-Conseil.

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

La Maison de Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan, est achetée par l'Institution.

Mme Yvonne Sarcey, fondatrice et présidente de l'Œuvre des "Maisons Claires", en France, adressait à la date du 27 Décembre dernier, les lignes suivantes à Mlle Gabrielle Mercey, présidente de "La Maison Claire de Californie":

Chère Grande Amie,

Je vais écrire à chacune des personnes dont vous me donnez l'adresse, mais à vous je veux vous dire tout mon cœur reconnaissant, car c'est à vous que nous devons le magnifique effort de San Francisco.

Il faut que je vous annonce une bonne nouvelle.

Nous avons pu faire assez d'économies sur ce que vous avez envoyé, et nous venons d'acheter la maison de Californie.

Cette maison le propriétaire nous l'a donnée à un prix assez raisonnable, de sorte que nos enfants sont maintenant pour la vie grâce à vous dans cette chère maison. L'achat est de 37,000 francs (peut-être avancerons-nous un peu d'argent, mais cela n'a aucune importance les fonds étant communs.)

Nous nous débattons encore dans des formalités administratives, c'est-à-dire qu'il faut que le Conseil d'Etat accepte notre proposition d'achat, mais cela n'est qu'une simple formalité et nos enfants sont chez eux.

Vous voyez que cette maison portera maintenant éternellement la marque de votre bonté.

Veuillez partager avec tous nos amis nos vœux de bonne année, nos sentiments de gratitude, et travaillez pour nous, jamais nous n'avons en tant besoin qu'on nous aide. La France passe en ce moment par une épreuve terrible, la cherté de la vie rend la misère plus grande encore dans les pauvres quartiers, la vie est beaucoup plus dure que pendant la guerre et c'est maintenant qu'il faudrait des "Maisons Claires".

Je vous dis toute ma vive sympathie, ma gratitude, mes vœux de bonne année.

Yvonne Sarcey.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LES COMMUNICATIONS PAR CABLE SOUS-MARIN.

La Commercial Cable Company annonce que les communications télégraphiques avec les Philippines, Hong-Kong et la Chine, via San Francisco, sont complètement rétablies, le câble Guam-Manille ayant été réparé.

LES FRANÇAIS EN CALIFORNIE.

On annonce les fiançailles du capitaine Paul Périgord, de l'armée française, avec Miss Emily McBridge, de Pasadena.

—Nous apprenons la mort de Mme Marie La Porte, décédée à Fullerton, Californie, à l'âge de 61 ans.

—Mme Rosalie Lenoir est décédée à Los Angeles à l'âge de 51 ans.

LE RENFLOUEMENT DU STEAMER "CHINA".

Nous avons annoncé l'autre jour que le paquebot "China", de la China Mail Steamship Company, s'était pendant la traversée de San Francisco au Japon, échoué à cinq milles de Nagasaki. Une dépêche reçue hier par la Chambre de Commerce de notre ville dit que ce paquebot a pu être renfloué et conduit à Nagasaki où il a été placé en cale sèche. Les avaries de ce navire sont assez importantes.

DE PASSAGE.

Le lieutenant Raynaud, de l'armée française, du corps de l'intendance militaire, est de passage dans notre ville. Ce militaire se rend en Sibérie.

L'INSTRUCTION MILITAIRE OBLIGATOIRE AUX ETATS-UNIS.

Une dépêche de Washington nous apprend que la Commission militaire du Sénat a, hier, par 9 voix contre 5, approuvé le projet tendant à rendre obligatoire l'instruction militaire pour tous les jeunes gens de 18 à 21 ans.

UN CLERGYMAN AMOUREUX.

M. William G. Smeltzer, un impresario théâtral de Palo Alto, vient d'intenter un procès en dommages-intérêts au Rév. John F. Poucher, pasteur de la "Central Methodist Episcopal Church", qui, prétend-il, lui a "volé" sa femme. Pour se consoler de cette perte, il demande $50,000.

La femme du plaignant avait occupé les fonctions de secrétaire particulier de notre clergyman.

:o:

Qui . . . . . a trouvé . . . . . ce qu'on réclame? . .

Dimanche dernier—cela ne m'était jamais arrivé—je me suis mis à parcourir, et dans l'"Examiner" et dans le "Chronicle", les annonces se rapportant aux choses et objets perdus.

J'ai, ainsi, passé quelque vingt minutes amusantes au possible. Oyez plutôt:

Dix-sept femmes annoncent avoir perdu leur fourrure de cou et disent leur impatience de les recouvrer "as soon as possible". Seulement, quinze de ces "très chères" demandent qu'on se mette en communication avec elles par lettre adressée, à des initiales quelconques, au bureau même de l'un ou l'autre des deux journaux. Voilà, n'est-ce pas? qui est bien mystérieux. Leurs maris doivent être heureux au jeu...

Une annonce a trait à un sac à main qui contenait une montre, un trousseau de clés, un porte-monnaie, un râtelier, un sachet de poudre de riz, un vaporisateur, une lorgnette de théâtre et un... inhalateur. Voilà une fille d'Eve qui, non seulement doit souffrir de l'asthme, mais me paraît être sujette à des attaques d'amnésie; parce que, enfin, quand on trimbale une telle malle avec soi...

Trois dames—elles ne disent pas leur âge—ont perdu, chacune, leur petit chien. Comme je les plains! pas les toutous, mais leurs maîtresses. Ces chères bêtes—c'est des chiens que je parle—sont si affectueuses...

Madame C. E. dit, elle, avoir perdu dans Market, entre Stockton et Powell, sa bourse contenant une... petite somme de monnaie. Voilà au moins une brave femme qui doit payer ses bills. Par les temps qui courent, c'est à enregistrer...

L'épouse de M. John Sullivan fait savoir que, rentrée chez elle, elle s'est aperçne que lui manquait une enveloppe dans laqnelle se trouvaient des bijoux de prix. "On ne posera aucune question", dit l'annonce, "à qui la rapportera." C'est donc que l'intéressée soupçonne une de ses amis d'avoir fait le coup. A vrai dire, il n'y a guère qu'une amie—et une amie intime encore—qui puisse se permettre un tel tour de prestidigitation...

Une femme annonce qu'elle a perdu son sac contenant "une cuillère et une fourchette en argent". Elle ne dit pas, par exemple, dans quel restaurant elle était allée se sustenter. Comme cela, au moins, elle pourra, en paix, continuer sa... collection.

Cinq autres femmes—toujours, toujours des femmes — font "assavoir" qu'elles ont perdu leur chat. Navrant! mesdames! Navrant!...

Un monsieur—ah! enfin!—annonce la perte de son porte-plume fontaine en or. Il est fort probable—c'est même certain—que si ledit porte-plume avait été en bois ou en cuir bouilli, son propriétaire l'aurait encore! On ne tente pas ainsi son prochain, que diable!...

Un autre monsieur dit avoir perdu son lorgnon fait de verres tout à fait spéciaux. Que dorénavant il porte donc des lunettes et il n'aura plus à redouter si désagréable mésaventure...

Trente-six annonces — je les ai consciencieusement comptées — se rapportent à des montres. Les propriétaires de ces "toquantes", je le crains fort, en seront quittes pour en acheter d'autres, s'ils ne veulent pas perdre le... midi, ce qui serait, alors, désastreux.

Un homme âgé promet grosse récompense à qui lui rapportera son... cornet acoustique, perdu à l'Auditorium, samedi dernier, pendant la réception du Général Pershing. A sa place, moi, j'en ferais mon deuil et ne le remplacerais pas, mon "hearing apparatus"; car ce qu'on entend dans les réunions publiques ou dans les "cars" est si peu intéressant....

Sept personnes annoncent que leur canari s'est... envolé. Eh! parbleu! si les serins ont des ailes, c'est pour s'en servir, ou, alors, je ne comprends plus rien de rien.

Mais.... il faut m'arrêter, parce que, amis lecteurs, je ne veux pas, plus longtemps, accaparer votre attention.

Laissez-moi, seulement, pour finir, vous raconter qu'un jour, alors que j'habitais Paris,—ah! quel beau temps c'était!—un mien ami, ayant perdu son "pépin", fit insérer dans le "Matin" l'annonce suivante:

"La personne qui a été vue prenant mon parapluie au Café des Deux Magots, est priée de le rapporter, sans trop tarder, à mon adresse, 158, rue du Vieux Colombier, chambre 72. Sinon je porterai plainte contre elle."

Et le lendemain matin, au seuil de sa porte, mon ami trouvait.... dix-sept parapluies qui, sans bruit, y avaient été déposés durant la nuit.

L'idée me vint alors—nous étions en Janvier et il faisait un froid de loup—ma garde-robe n'étant pas des plus chaudement garnies, d'essayer, pour mon compte personnel, du même truc; sauf, toutefois, que je réclamais un "pardessus" au lieu d'un "riflard".

Le matin venu, mon cœur battant à tout rompre, j'entrebâillais doucement ma porte et constatais—ô, douleur des douleurs! — que mon annonce n'avait pas... rapporté. Par contre, ma paire de bottines, mon unique paire de bottines, avait, elle.... disparu.

Tant il est vrai que ce qui réussit à l'un ne réussit pas à l'autre. Et c'est pourquoi, dans la vie, l'Egalité, voyez-vous, sera toujours une vaste blague...

A. Maubailly.

:o:

LES INTENTIONS DE M. POINCARE

Paris, 26 Janv.

L'"Eclair" dit que M. Raymond Poincaré, en quittant l'Elysée, n'acceptera, pour une période de trois ans au moins, aucun portefeuille ministériel, désireux qu'il est de se consacrer entièrement à la reconstruction du département de la Meuse, dont il est le représentant au Sénat.

UNE EXPLOSION EN FRANCE.

Aix-les-Bains, 26 Janv.

Une explosion s'est produite dans une fabrique de matières explosibles. Sept personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Trois usines avoisinantes ont été détruites par la violence de l'explosion. Les murs de certaines maisons se sont écroulés en partie. Les vitres de l'express de Paris, qui passait à ce moment, ont été réduites en pièces.

LES DESERTEURS AMERICAINS A PARIS.

Paris, 26 Janv.

D'après un rapport officiel, un millier de déserteurs de l'armée américaine se trouvent encore à Paris ou dans les environs. Beaucoup de ces déserteurs se trouvent sans domicile, et n'ayant pas d'argent, commettent toutes sortes de vols et de larcins. Ces vols ont été tellement fréquents ces derniers temps que les autorités françaises songent à faire un "raid" général. Il a été décidé d'arrêter tout militaire américain qui n'a sur lui ni permission ni papiers d'identité.

Le lieutenant-colonel T. Bentley Mott, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, a été autorisé par le département de la guerre à faire passer devant un conseil de guerre tout militaire américain arrêté.

LES ENTREPRISES MILITAIRES DES BOLCHEVIKS RUSSES.

Londres, 26 Janv.

Un radio de Varsovie annonce d'après un bruit d'origine bolcheviste que la cavalerie du Soviet russe a pénétré en Perse et dans l'Inde.

D'autre part, on mande de Moscou qu'un corps de paysans bolcheviks armés a atteint la frontière chinoise dans le voisinage de Kobdo, à la frontière occidentale de la Mongolie.

Nouvelles Diverses

BLASCO IBANEZ EN CALIFORNIE.

Los Angeles, 26 Janv.

Le grand romancier espagnol, Vincente Blasco Ibanez, qui fait une tournée de conférences aux Etats-Unis, de passage dans notre ville, à dû s'aliter, à la suite d'une forte attaque de grippe.

VOL DANS UN MUSEE VIENNOIS.

Londres, 26 Janv.

On télégraphie de Vienne qu'un vol très important a été commis dans le musée de Vienne. La valeur des objets dérobés est estimée à $4,000,000.

CELUI QUI TORPILLA LE "LUSITANIA" EST FOU.

Copenhague, 26 Janv.

On apprend ici que le commandant du sous-marin allemand qui torpilla le "Lusitania" devint fou quand il apprit que tous les passagers du paquebot avaient péri. Cet officier est depuis cette époque interné dans une maison d'aliénés.

LA SANCTIFICATION DE JEANNE D'ARC.

Rome, 26 Janv.

Le Vatican fait annoncer qui c'est au mois de mai prochain qu'aura lieu la sanctification de Jeanne d'Arc. Le pape a nommé un comité spécial pour préparer cette cérémonie. A la tête de ce comité se trouvent les cardinaux Gaspari et Merry del Val.

LA FOLIE D'UNE INFIRMIERE.

Berlin, 26 Janv.

Dans un accès de folie une infirmière a, à Lucerne, défiguré un bébé de 1 an et demi, fils du colonel William N. Hensley, de l'armée américaine, en lui aspergeant le visage avec du vitriol. La démente a été arrêtée. Dans les papiers de la folle on a trouvé un écrit avec ces mots: "Les lions et les tigres sont affamés, pourquoi ne se nourriraient-ils pas avec les enfants de bourgeois."

On espère sauver le pauvre petit, mais les médecins qui le soignent disent qu'il restera défiguré durant toute sa vie.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER AU CANADA.

Ottawa, Ont., 26 Janv.

Un tamponnement de trains de voyageurs du Canadian Pacific s'est produit hier à Corbert, Ont. On compte quinze tués et un grand nombre de blessés.

LE SUCCESSEUR DE M. MILLERAND A STRASBOURG.

Paris, 26 Janv.

"Excelsior" croit qu'il est possible que M. Jonnart succède à M. Millerand à Strasbourg. D'autre part, l'"Echo de Paris" cite pour le même poste M. Alapetite, auquel succéderait à l'ambassade de Madrid M. Allize, actuellement chef de la mission française à Vienne.

LE CONTRE-AMIRAL RONAR'CH PASSE AU CADRE DE RESERVE.

Paris, 26 Janv.

Le contre-amiral Ronar'ch, chef d'état-major de la marine, qui se distingua pendant la guerre à la tête des fusiliers marins, a demandé à être placé au cadre de réserve pour raisons de santé.

VOL D'UN MANUSCRIT FAMEUX EN FRANCE.

Paris, 26 Janv.

On annonce que des voleurs ont récemment forcé l'entrée d'un wagon sur la ligne Dijon-Meaux et ont volé le manuscrit du fameux poème "Le Roman de la Rose". Ce poème, qui avait été commencé vers l'an 1225 par Guillaume de Lorris, fut terminé entre les années 1265 et 1270 par Jean de Meun.

Au moment où les Allemands menaçaient Meaux en 1918, les manuscrits furent enlevés du musée et emportés à Dijon pour y être conservés. Parmi ces manuscrits se trouvait "Le Roman de la Rose". Au moment où le vol a été commis, les manuscrits étaient en route pour Meaux. La police est convaincue que le vol a été commis par des connaisseurs car seules les œuvres les plus rares ont été emportées. Un manuscrit de la bible et une histoire de Meaux, par Rochard, se trouvent au nombre des livres volés.

POUR L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Paris, 26 Janv.

Le Conseil des ambassadeurs s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Alexandre Millerand. Il a décidé de continuer les négociations avec la Hollande en vue d'amener cette puissance à extrader Guillaume II. Le Conseil a invité le gouvernement français à préparer une réponse à la note hollandaise par laquelle le cabinet de La Haye a fait savoir qu'il refusait d'extrader l'ex-empereur allemand.

LA NAVIGATION ENTRE STRASBOURG ET ANVERS.

Paris, 26 Janv.

Une commission mixte se composant de six délégués français et six délégués belges vient d'être nommée. Cette commission est chargée d'étudier les problèmes relatifs à la navigation entre Strasbourg et Anvers.

ATTENTAT CONTRE UN MINISTRE ALLEMAND.

Berlin, 26 Janv.

Aujourd'hui pendant qu'il sortait du palais de justice, M. Mathias Erzberger, ministre des finances d'Allemagne, a été blessé légèrement à l'épaule par une balle de revolver. L'auteur de cet attentat, un nommé Oltwig von Hirschfeld, a été arrêté.

M. Erzberger, qui, comme on sait, a intenté un procès en diffamation à M. Helfferich, son prédécesseur au ministère des finances, s'était rendu au Palais pour témoigner devant les magistrats.

LE SECRETAIRE BAKER EST MALADE.

Washington, 26 Janv.

Le Secrétaire de la guerre Baker garde la chambre, ayant été atteint d'une forte grippe.

UN NOUVEAU CANON ANGLAIS.

Londres, 26 Janv.

Sir Robert Hadfield, directeur des aciéries de la Hadfields Ltd., annonce que sous peu la marine anglaise sera pourvue d'un canon capable de percer les plaques d'acier les plus épaisses.

TROUBLES A FLORENCE.

Florence, 26 Janv.

Durant un mass-meeting tenu ici et où l'anarchiste Enrico Malatesta, récemment élu député, avait pris la parole, la foule tenta d'attaquer un détachement de carabiniers chargés d'assurer l'ordre. Les carabiniers ayant fait usage de leurs armes, il y a eu plusieurs manifestants blessés.

:o:

UN HOTEL DETRUIT PAR LES FLAMMES.

Detroit, Mich., 26 Janv.

Dans les premières heures de la matinée un violent incendie a détruit l'Hôtel Hoffman, situé dans Woodward Avenue. Il y a eu plusieurs victimes. Les pertes matérielles dépassent $250,000.

A LA MEMOIRE DES VICTIMES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Paris, 26 Janv.

Le maréchal Foch a quitté aujourd'hui Paris pour se rendre au Cap Blanc Nez, à l'ouest de Calais, où l'on doit procéder à l'inauguration d'un monument destiné à commémorer les victimes des sous-marins allemands.

LES DOCKERS EN FRANCE.

Paris, 26 Janv.

Le Comité exécutif de la Fédération des travailleurs des ports, qui s'est réuni hier ici, a décidé pour demain une grève de vingt-quatre heures dans tous les ports de l'Atlantique, en rue de manifester leur sympathie aux dockers de Lorient actuellement en grève.

LA REORGANISATION DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE EN FRANCE.

Paris, 26 Janv.

On annonce que les maréchaux Foch, Joffre et Pétain, ainsi que le major-général Buat, chef d'état-major général, feront partie du Conseil supérieur de la guerre, avec neuf autres généraux qui seront désignés plus tard.

On sait que le ministre de la guerre est le président-né du Conseil supérieur de la guerre. La vice-présidence du Conseil sera confiée au maréchal Pétain, généralissime éventuel des armées françaises.

NOUVELLES TAXES EN FRANCE.

Paris, 26 Janv.

Le projet de loi sur les taxes, soumis à la Chambre récemment par M. Klotz, vient d'être publié. Il comprend une taxe supplémentaire sur les bénéfices de guerre, une taxe sur l'augmentation des fortunes pendant la guerre et des taxes sur l'importation des pétroles et des essences.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE.

Paris, 26 Janv.

Pierre de Fouquières est nommé directeur du protocole, en remplacement de M. William Martin, qui a été nommé ministre plénipotentiaire de France au Portugal.

LES GREVES AUX ETATS-UNIS.

Pittsburg, Kan., 26 Janv.

400 mineurs de charbon du Kansas, à la suite du vote de l'"Industrial Court Bill", se sont mis en grève ce matin.

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'Allemagne

Un des lieux les plus curieux du monde, un de ceux aussi où un Français éprouve de la façon la plus intense le sentiment de notre victoire, c'est à coup sûr l'hôtel Adlon, le siège actuel des missions alliées à Berlin.

A l'extrémité d'Unter den Linden, la grande avenue berlinoise, près de la porte de Brandebourg et presque en face de l'ambasade de France, un vaste hôtel tout neuf, d'un luxe éclatant et quelque peu criard, abrite les nombreuses missions civiles et militaires, chargées de veiller à l'exécution des clauses de la paix; dans le hall plein d'une animation bruyante, des officiers, des soldats français, anglais, belges, japonais, en uniforme, se mêlent librement à la foule allemande, qui n'a pas l'air autrement choquée de leur présence.

La salle à manger offre un spectacle des plus étranges, des plus bariolés: à une table, un général français, en tenue bleu horizon, et quand il passe, suivi de son officier d'ordonnance, les messieurs et les dames qui sont en train de souper gaiement le regardent avec une curiosité marquée; tout près, un général polonais; puis, des officiers de marine britanniques; puis, un extraordinaire produit de cette guerre, réunissant dans une même personne un inextricable mélange de nationalités qui se superposent et de sentiments qui doivent se heurter: une Américaine de naissance, veuve d'un haut diplomate allemand, un des meilleurs, des plus habiles que l'Allemagne ait eus; et celle-ci, n'ayant guère jamais eu avec l'Allemagne d'autre attache que son mari, mort depuis plusieurs années, est par surcroît la belle-sœur d'un officier français, que les devoirs de sa charge obligent de résider en ce moment à Berlin. Voilà, certes, un bel imbroglio. La dame en question, au lieu d'une patrie, en possède trois. Vers laquelle des trois vont ses préférences? "Croyez-vous, disait-elle à l'un de nos compatriotes, qu'on me recevra sans trop de difficultés chez vous C'est que, ajoutait-elle spirituellement, j'ai deux "von" dans mes bagages; un, passe encore; mais deux!"

Le public berlinois, celui de la rue aussi bien que les classes riches, ne marque aucun sentiment de réaction contre ces officiers étrangers, ennemis qui, leur uniforme, leur nombre l'indiquent assez, se trouvent ici en vainqueurs. Le seul fait qu'ils y sont mesure pour les Allemands qui les croisent et les coudoient la profondeur de leur défaite. Le remarquable général français qui a sous ses ordres trois ou quatre cents officiers alliés chargés de contrôler la réduction des armements germaniques, pourrait reprendre à son compte, mais en le renversant, le mot fameux du doge à Louis XIV.

Et cependant tout ce qu'il y a de mieux à Berlin vient, au sortir de l'Opéra, des théâtres, souper ici chaque soir. Vainqueurs et vaincus boivent côte à côte, dans les hauts verres pareils à des calices, le vin du Rhin, tandis qu'un "kappelmeister" viennois joue le fox-trot en vogue ou le dernier tango. C'est l'endroit à la mode, où il est bon de se montrer.

Etrange mentalité de ce peuple si différent de nous, si inexplicable et dont décidément la psychologie nous échappe!

Sa défaite, il la connaît et la sent. Mais, chose curieuse, on dirait qu'elle ne lui pèse pas.

Et cependant, quel renversement prodigieux! Quel formidable édifice de puissance militaire, de prospérité économique a été, du jour au lendemain, jeté par terre! Juste en face, devant la fameuse porte de Brandebourg, se trouve le corps de garde où la compagnie d'élite se précipitait aux armes sitôt qu'était signalée quelqu'une des automobiles impériales. Aujourd'hui, le corps de garde est désert, abandonné; la rouille ronge ces supports, jadis si bien astiqués, auxquels dans un alignement impressionnant, les soldats appuyaient leurs fusils; sur les marches du palais de Guillaume Ier, "l'immortel grand-père," l'herbe, littéralement, pousse entre les pavés!

Le Sort du Voralberg

M. Marcel Dunan, envoyé spécial du "Temps" à Vienne, écrit à notre confrère parisien:

A côté des problèmes d'ordre économique dont le manque de solution menace la vie même du peuple autrichien, a récemment surgi un problème politique dont les conséquences risquent d'être aussi dangereuses pour l'existence de la République d'Autriche, la question du Vararlberg.

Cette petite province aljestre, intercalée entre la Suisse, l'Allemagne, le Tyrol autrichien et l'Italie, alors que sa fidélité traditionnelle à la dynastie des Habsbourg l'avait étroitement solidarisée avec le Tyrol, quand, en 1809, les grands bouleversements de l'ère napoléonienne lui ravirent pour un temps son indépendance, subit, depuis l'effondrement de la monarchie austro-hongroise, les deux forces attractives contradictoires de la Confédération helvétique et du "Reichs" allemand. Trop pauvre, en effet, pour vivre isolé, le Vorarlberg ne voit dans la nouvelle République d'Autriche que les débris d'un empire disloqué, sans ressources et sans crédit, et dans sa capitale déchue qu'une "grande ville" dont les ouvriers chômeurs et les bureaucrates improductifs, favorisés par un régime de démagogie socialiste, sont autant de parasites aux regards des laborieux montagnards des provinces. Ce point de vue, ausis injuste que sommaire, a malheureusement été répandu dans une intention de propagande conservatrice par certains éléments influents du parti chrétien-social, et l'antagonisme qui, malgré l'étiquette "coalitionniste" du gouvernement actuel, oppose dans toute l'9utriche les socialistes et les chrétiens-sociaux, se traduit de façon aiguë dans l'affaire du Vorarlberg.

Les premiers accusent les seconds de renier leur nation pour les avantages matériels de l'entrée dans la Confédération helvétique dont le papier-monnaie vaut vingt-cinq fois celui de l'Autriche. Les chrétiens-sociaux exploitent de leur côté les empiètements peu tolérables des conseils d'ouvriers et de soldats à Vienne, l'espèce de terreur que la "Volkswehr", "garde prétorienne du prolétariat" ,fait régner dans les milieux possédants, pour attribuer au régime "bolcheviste" soi-disant installé dans la capitale, tous les péchés d'Israël. Faisant sien le dangereux mot d'ordre de politiciens provinciaux: "Los von Wien", le "Vorarlberg revendique, par l'organe de sa Diète provinciale, le droit de libre disposition de lui-même.

Ce n'est pas encore le rattachement à la Suisse, mais c'en est la première étape.

Quant aux socialistes, ils réclament le rattachement à l'Allemagne et, en attendant, le maintien de l'unité autrichienne, qui le réserve. Le chancelier Rennier les soutient, par solidarité de parti et dans l'intérêt de l'Etat, en s'efforçant inutilement de comprimer leurs manifestations pangermanistes. Le vice-chancelier Fink, qui précisément représente à la fois dans le gouvernement de coalition le Vorarlberg, dont il est originaire, et le parti chrétien-social, dont il est le président, est allé récemment négocier avec les autorités provinciales un compromis qui ajournait le danger séparatiste.

Au fond, le gouvernement autrichien, comme il le reconnaît volontiers, compte surtout sur l'Entente pour empêcher, par la sortie du Vararlberg, la remise en question du traité de Saint-Germain. L'exemple de cette province serait en effet dangereux pour d'autres; on annonce déjà qu'au Tyrol et à Salzbourg, les partisans du rattachement à l'Allemagne l'invoquent, et qu'ils comptent mettre l'Entente, comme le Vorarlberg, en présence d'un fait accompli.

Si le gouvernement de Vienne compte sur l'Entente pour sauvegarder l'intégrité territoriale de la République créée par ses soins, il s'inquiète, par contre, des dispositions de la Suisse, et j'ai cru moi-même devoir demander pour le "Temps" à une personnalité des plus qualifiées le point de vue de Berne:

"Des liens anciens de fraternité de race et de bon voisinage, m'a dit mon interlocuteur, éveillent l'intérêt de la Confédération suisse pour le Vorarlberg. Il est dans ses traditions libérales d'accueillir, comme elle l'a fait pour la Ré-

(Suite à la 5e Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4406
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

AU BON VIEUX TEMPS

Entre autres déplorables habitudes, nous avons celle de prétendre que l'humanité en général évolue vers un pire au lieu de s'améliorer et que nos ancêtres d'il y a un nombre respectable de siècles étaient gens infiniment plus sérieux et plus honorables que nous.

Cette thèse, on rencontre de nombreux personnages aussi sentencieux que convaincus qui la rabâchent à tout bout de champ et cherchent à l'inculquer à leurs contemporains. Cette manie n'est d'ailleurs pas récente; à tous les âges il s'est trouvé ainsi des Prud'hommes pour se lamenter sur les beautés du passé comparées aux vicissitudes du présent et les livres classiques que nous eûmes à traduire — hélas! — au temps lointain de notre jeunesse, nous en réservent de nombreux exemples.

Or, tout ce monde-là, celui d'autrefois et celui d'aujourd'hui, part d'une idée esentiellement fausse. Il ne se représente l'antiquité qu'à travers les auteurs qui se sont perpétués jusqu'à nous et s'imaginent volontiers que les Grecs et les Romains, pour ne citer que ces deux peuples, étaient un assemblage de messieurs et de dames très graves, préoccupés uniquement du salut de l'Etat, ne parlant que par sentences, imbus de théories éminemment philosophiques et ne faisant la fête que selon des rites sacrés, après s'être vêtus de peplums immaculés et s'être couronnés de roses.

Malgré les comédies d'Aristophane d'une part, et celles de Térence ou de Plaute de l'autre, qui cependant jettent un jour très précis sur les frasques des anciens la conviction générale est telle. On se figure que les compatriotes de Périclès ou de Mucius Scévola n'étaient guère qu'une galerie Grévin que seuls pouvaient animer des intérêts supérieurs ou des fins grandioses. Il n'en est rien pourtant et il ne peut en être rien. Les fresques de Pompéi, de Bulla Regia, de Leonte ou de Volubilis sont concluantes à ce point de vue. Les "graffiti" relevés sur des pans de murs indiquent que les jeunes admirateurs des Gresques ou de Démosthènes ne se gênaient pas pour écrire sur les murailles ce qu'ils prenaient pour des vérités premières, tout comme font les gamins de chez nous en sortant de l'école. Comme les nôtres, les leurs attachaient des casseroles à la queue des chiens, et s'ils ne jetaient pas des bouts de cigarettes dans la poêle des marchands de pommes de terre frites, c'est qu'à leur époque tabac et pommes de terre étaient peu connus.

Quant à leurs parents, ils comprenaient, tout autant que maintenant, quelques honnêtes gens, pas mal de fripouilles, bon nombre d'imbéciles et de rares hommes supérieurs. Il y avait alors, des fêtards qui semaient les sesterces, les mines et les talents pour des buts peu relevés, comme les nôtres sèment les louis, les dollars ou les livres, pour des buts aussi terre-à-terre. Il y avait des savants et des chercheurs qui cultivaient ce que les nôtres devaient plus tard récolter, il y avait des rêveurs, des poètes et des amoureux aussi peu raisonnables que ceux que nous pouvons rencontrer parmi nos voisins. Il y avait des ambitieux, des arrivistes, des parvenus et des métèques; il y avait même des indifférents qui méprisaient jusqu'à la lanterne de Diogène et ne se donnaient seulement pas la peine de chercher un homme.

En somme, le monde a peu évolué; les perfectionnements que lui ont valu les découvertes de la science ont permis à l'humanité de transformer la forme extérieure de sa vie, d'altérer ses modalités principales, de lui doner une apparence nouvelle; elles lui ont apporté la faculté de vivre plus vite sinon mieux et de se créer des besoins artificiels en plus de ceux, — déjà si nombreux — que son imparfaite nature lui imposait. Mais le fond en est demeuré le même; coulé sur une armature définitive, il n'a laissé retoucher que la cire perdue qui donne à chacun de nous la structure finale de la personnalité. Au-dessous, la matière est impitoyablement la même et le psychisme qu'elle protège demeure calqué sur celui des hommes d'autrefois.

Le Progrès, certes, il existe, en tant que victoires remportées sur le monde extérieur, sur les forces de la Nature que nous avous domestiquées, sur les éléments que nous pliâmes à notre esclavage, sur les choses dont nous devenons chaque jour un peu plus les maîtres. Mais sur nous-mêmes, qu'avons-nous gagné?...

LE SORT DU VORARLBERG.

(Suite de la 2ème Colonne)

principauté de Neuchâtel, des republique de Genève ou pour la tits peuples voisins désireux de s'unir à elle. Diverses préoccupations créent cependant en Suisse, indépendamment des considérations de politique internationale, un courant de réserve vis-à-vis du mouvement vorarlbergeois. L'entrée d'un nouveau canton dans la Confédération déplacera légèrement l'équilibre des forces nationales et religieuses actuellement établi. Il augmentera en effet d'une représentation supplémentaire à l'Assemblée fédérale le nombre des Etats de langue allemande et de religion catholique. La présence de l'ordre des Jésuites à Felkirch créerait même une difficulté particulière, puisque leur séjour est interdit en Suisse. Cependant la Confédération a un intérêt supérieur à ne point être encerclée au point de vue politique et économique par un empire allemand qui s'étendrait de Bâle à la frontière italienne du Tyrol. Les déclarations répétées des partisans autrichiens du rattachement à l'Allemagne font apercevoir ce danger d'encerclement comme une menace plus ou moins prochaine. Le Vorarlberg uni à la Suisse lui assurerait les routes de l'Orient (un tunnel projeté entre le Vorarlberg et Meran ouvrira facilement les comm unications avec Trieste, même si le Tyrol devait un jour entrer dans le "Reich"); uni à l'Allemagne, il les lui fermerait sans espoir. La Suisse ne peut donc se désintéresser de la question du sort futur du Vorarlberg."

A cette argumentation, les dirigeants viennois répondent: "Toucher au traité de Saint-Germain, c'est précipiter le démembrement de l'Autriche et son absorption par l'Allemagne." Le chancelier Renner aura l'occasion de soumettre au Conseil Suprême ce problème avec ceux dont la solution implique la disparition ou la survie de l'indépendance autrichienne.

Marcel Dunan.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

Précieux souvenirs.

Henri IV a dû dire: "Ralliez-vous à mon écharpe blanche." L'écharpe blanche était le signe du commandement et le chevet blanc n'appartenait qu'aux souverains.

Quant au collier du Saint-Esprit, l'ordre n'existe plus, et le collier ne faisait un chevalier du Saint-Esprit que par la réception solennelle devant le Roi et les membres de l'ordre. Le dernier chevalier de l'ordre a été Mgr le duc de Nemours, qui l'avait reçu avant 1830.

On sait que don Jayme a fait cadeau au prince Sixte de Bourbon, son cousin germain, à l'occasion de son mariage, du bâton de commandement d'Henri IV et d'un collier du Saint-Esprit.

Ce sont là de précieux souvenirs. Le bâton de commandement d'Henri IV n'était pas encore ce qu'est aujourd'hui le bâton de maréchal. C'était plutôt une canne, sa canne, que le Roi donnait à un général pour le faire maréchal.

Don Jayme possède aussi à Frohsdorff, parmi tant d'autres reliques du temps passé, le fameux panache blanc d'Henri IV, et ce panache est noir. Le mot historique devrait être rectifié.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berkkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Et excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tondre de faux cheveux. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de asthme—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par votre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda.
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2120 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Cheulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lescroux (Croix de guerre) 1460, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1849
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 468
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4546, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3560
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUYARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Ouvert à la journée à 25 cts. et au mois à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4960

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
215-225, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—86—

XXIV.

Dans ce dernier cas, la communication que Ratineau supposait, à l'heure actuelle, entre ses mains ne lui serait donc pas parvenue.

Voilà ce que se demandait avec angoisse l'habile agent du deuxième bureau, tandis que le rapide, dévorant l'espace, le rapprochait, à chaque tour de roue, de la France.

XXV

Tout était rigoureusement exact dans les détails communiqués par Fritz Lauer à Ratineau, au long des trois feuillets de notes compactes qu'il lui avait remis, concernant l'effervescence régnant dans les milieux militaires. Les rares personnages officiels au courant de cette agitation lui attribuaient une cause toute fortuite, uniquement due à un incident, pour ainsi dire local; et, dans l'entourage de l'empereur même, on était loin d'en soupçonner à la fois la cause réelle et le véritable inspirateur.

Qui se serait douté, en effet, que la scène regrettable qui avait eu pour théâtre, quelques semaines auparavant, le Casino militaire de Thornberg, avait été machiné de toutes pièces par l'astuce inventive du comte d'Herstall, le confident et le complice du kronprinz.

Les faits étaient aussi simples que déplorables. Au cours d'une de ces beuveries réglementaires, surtout dans les régiments d'élite, qui avaient suivi la réception de deux nouveaux capitaines, des discours violents avaient été prononcés par plusieurs officiers: des paroles de menace et de haine lancées à l'adresse de la France et de l'Angleterre. On avait bu à l'extermination totale, définitive, des deux nations, et même, dans le déchaînement de l'ivresse finale, leurs drapeaux, arrachés à leurs consulats, avaient été déchirés et foulés aux pieds, aux acclamations forcenées d'ivrognes réclamant, à grands cris, sabre en main, d'être lancés sur la frontière.

Les officiers supérieurs des deux régiments, présents, n'avaient rien fait pour imposer un terme à ce scandale. Le kronprinz, chef du corps, où il avait eu lieu, mis au courant de ces graves incidents n'en avait pas frappé les auteurs, qui se trouvaient être parmi ses amis personnels, qu'en l'espèce il lui eût été douloureux de punir.

Mais, si le commandant de corps avait manqué à sa consigne, l'empereur n'y avait pas failli, et c'était bien là-dessus qu'avait compté d'Herstall, connaissant la rigueur implacable avec laquelle il avait sévi dans certains cas analogues.

Les deux régiments avaient été déplacés, et expédiés en exil presque à la frontière du nord-est, dans la contrée la plus pauvre de l'empire.

Là, ils campaient en plein champ, sur la dure, soumis à la discipline la plus sévère. Les hommes devaient coucher, comme en temps de guerre, dans des tranchées creusées de leurs mains, et les officiers n'avaient pour logement que de mauvaises baraques en bois, élevées par leurs soldats, dont l'ingéniosité s'évertuait vainement à les rendre habitables.

Comme alimentation, les deux régiments consommaient leurs vivres de campagne.

On imagine le degré de mécontentement, presque d'exaspération, auquel un pareil traitement avait porté les cerveaux, déjà aigris, de ces officiers habitués à la vie facile de leurs grasses et opulentes garnisons.

Dans la rigueur des impériales sanctions, le kronprinz n'avait pas été épargné, et avait dû, lui aussi, transporter sa résidence dans un château de la région, éloigné de toute grande ville. Il passait là des journées mornes où seules les nouvelles qu'il apprenait de d'Herstall, grâce au procédé révélé par Fritz Lauer à Ratineau, mettaient quelques rares éclaircies.

Comment l'empereur eût-il pu soupçonner l'embûche qui lui était tendue? Comment se fût-il avisé que tout, dans les incidents survenus, y compris les provocations qui avaient motivé son intervention, était préparé, ourdi, combiné pour le pousser dans le piège?

De grand matin, quelques heures avant la visite au palais impérial des deux critiques étrangers, TWO — STORY .....ù sur un rapport adressé par son service secret d'informations, qui lui exposait le mauvais état d'esprit des régiments exilés, il avait pris la détermination soudaine d'aller les inspecter à l'improviste.

En secret donc, — du moins le croyait-il, — l'empereur avait quitté Berlin, et à l'heure même où le chambellan de service supposait qu'il allait venir, comme chaque jour, prendre son café en compagnie de l'impératrice, il montait en wagon et filait vers la frontière du nord-est.

Désireux d'arriver au camp dès l'aurore, et d'y faire une apparition sensationnelle, aux yeux des officiers et des troupes impressionnées par sa présence inattendue il s'était astreint à passer une partie de la nuit en route et à l'achever dans son train impérial, garé à un petit embranchement desservant le champ de manœuvres, proche du cantonnement des régiments punis.

La soirée s'était assez bien passée. L'empereur était toujours de bonne humeur lorsqu'il partait en déplacement, et son goût pour les manifestations théâtrales le portait à se réjouir, par avance, à l'idée de l'émoi, de la stupéfaction qui allaient l'accueillir.

Il avait pris d'assez bonne heure congé de ses aides de camp et de ses officiers d'ordonnance, qui, eux-mêmes, avaient regagné leur wagon.

Ausi, tout le monde dormait-il dans le train impérial, sauf le personnel ordinaire de garde, lorsque la machine stoppa devant la petite halte où l'attendaient le chef de gare et les hommes d'équipes préposés à la manœuvre.

Prévenus par téléphone, ils guettaient l'arrivée du convoi qui, grâce à leur concours, se trouva bientôt garé.

Toutes les instructions nécessaires pour assurer la sécurité de l'empereur ayant été soigneusement envoyées d'avance par le grand maréchal de la Cour, chacun des employés s'installa à son poste, en tête et en queue des wagons.

A l'intérieur, par les interstices des volets et des stores baissés, filtraient de minces rais lumineux, indiquant que les valets de service veillaient également.

Le chauffeur et le mécanicien, allongés sur leur tender, et enveloppés dans d'épaisses couvertures, prenaient, eux aussi, un repos bien gagné.

Un silence lourd pesait sur toute la campagne, plongée dans son sommeil quotidien.

Tout à coup, dans le lointain, un bruit sourd s'éleva qui, d'instant en instant, augmentait, et dans lequel il fut bientôt aisé de distinguer le grondement de plusieurs moteurs lancés en vitesse.

Le chef de gare, non plus que ses hommes d'équipe, ne songèrent pas à y prêter attention: c'est, de nos jours, une chose assez banale qu'une ou deux automobiles passant sur une grande route.

Leur vigilance ne se préoccupa pas davantage de l'arrêt brusque de ce grondement, produit sans doute par quelque panne inattendue. D'ailleurs, l'humidité de la nuit avait commencé à les engourdir au fond des deux cabanes de planches où ils se tenaient.

Brusquement toutefois, en entendant des pas auprès de lui, le chef de gare se dressa sur ses pieds.

Il se trouva en face de quatre personnages, à tournure d'officiers, coiffés de casquettes, et enveloppés dans de longs manteaux retombant sur de hautes bottes éperonnées, dont le cuir verni mettait une lueur dans l'ombre.

Raidi dans une posture militaire, la main à la visière de sa coiffure, l'employé attendit.

— Retourne à la gare! ordonna l'un des survenants. Tu peux te mettre au lit. Le train repart!

Dominant son étonnement, le chef de la petite gare salua et volta sur ses talons.

Après quoi, le même personnage, suivi de ses compagnons, s'approcha du tender où, grimpant lestement, il secoua le mécanicien qui, réveillé en sursaut, se frottait les yeux, sans rien comprendre à cette irruption sur son domaine.

— En route! commanda l'officier. Ordre de l'empereur!

Le mécanicien bondit, et éveilla d'une bourrade son chauffeur avec lequel il s'occupa, sans tarder, à charger le foyer de sa chaudière.

De la même manière, les employés, qui veillaient à l'arrière du train, furent renvoyés à la station, retrouver leur chef.

Alors, placé sous une des lanternes qui projetait autour d'elle une lueur indécise, l'un des personnages, de son bras levé au-dessus de sa tête, fit un grand geste qui sabra l'espace. Aussitôt, de l'ombre environnant les wagons, une trentaine de silhouettes surgirent, qui se rapprochèrent en un glissement rapide et silencieux.

En moins de cinq minutes, plusieurs nouveaux groupes se formèrent auprès du premier. Raides, immobiles, ceux qui les composaient semblaient attendre des ordres.

Alors l'un des premiers venus, le plus grand, qui, jusqu'à ce moment, avait laissé agir ses compagnons, et demeurait stationnaire à la même place, tragique dans son long manteau gris, interrogea:

— Vous êtes prêts?

— Jusqu'à la mort, Altesse! répondit celui qui venait de réunir les autres.

:o:

On dénonça, en 1790, les carmes de la place Maubert comme ayant dans leur couvent cinq canons et vingt-cinq armes.

Après une exacte perquisition, l'on ne trouva que vingt-cinq carmes et cinq canons.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
824 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4612
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4620—RUE CALIFORNIA—4620
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! RE SIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2700
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2692
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
502-508, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver nulle chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4880

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et utérines
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3511
Résidence: 1428, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6560
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4880
Résidence: 2215, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6886

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 126
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 5085

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 3561

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

Dr. Herman Marcus
Ancien Interne Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 1 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4025
(Si pas de réponse, demander West 1483)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3141

FERMES MODELES D'AMERIQUE.

Un rapport établi par la municipalité d'Orange (Iowa), fournit des précisions intéressantes sur les conditions de vie dans les fermes américaines de cet Etat.

Sur les 142 fermes de la régiond'Orange, toutes reçoivent les journaux et magazines; 125 ont des bibliothèques comprenant une moyenne de cent volumes; 132 ont le téléphone; 80 ont des pianos; 79 ont des automobiles; 76 ont le nettoyage par le vide; 72 ont le chauffage central; 68 ont des canalisations d'eau sous pression pour le nettoyage; 63 ont la lumière électrique; 75 ont l'eau courante; 47 ont des salles de bain.

:o:

LES ŒUFS MAROCAINS.

La production d'œufs du Maroc est venue pendant l'année 1919 aider à la consommation métropolitaine. Malheureusement elle se ralentit et il n'a pas été possible de constituer d'approvisionnements importants dans des entrepôts frigorifiques pendant l'abondance de la ponte, les moyens de communication étant trop restreints entre Casablanca et l'arrière pays.

Les transports doivent se faire à dos de chameau et demandent au moins une semaine. C'est donc encore la solution pratique du problème des transports qui est la base de la diminution du prix des œufs marocains sur le marché de Paris.

:o:

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

:o:

Une marchande de poisson commanda à un peintre une enseigne analogue à son état; l'artiste lui peignit un merlan dans un soulier, avec ces mots:

"A la marée chaussée" (à la maréchaussée).

:o:

Quelqu'un assurait que sa bru était une jolie brunette. On lui observa qu'elle était blonde.

"Cela est vrai, répondit-il; mais elle est ma "bru" et elle est "propre", c'est donc une "brunette."

DÉCÈS

Ernest CABOT, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Janvier 1920 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront liéu le Jeudi 29 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles Simone et Elise Cabot; de ses père et mère M. et Mme Philippe Cabot; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme L. Salabert, M .et Mme J. B. Baylacq, Mme L. Grimau, M. et Mme A. Tayrac, M. et Mme E. Cabot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

M. H. RUELLAN, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région, qu'il ne sera de retour de son voyage d'affaires en France, que vers la fin Janvier.

VILLE DE PARIS

OBLIGATIONS 5%

Emprunt 1919

Chaque année pendant une période de 60 ans, 2606 Obligations sont remboursées par voie de tirages à des sommes variant de mille francs à un million de francs

Nous recommandons l'achat de ces Obligations

Prix: $55.00 par Obligation de 500 Fcs.

Circulaire envoyée sur demande

VOUS POUVEZ, A NOS FRAIS, NOUS TELEGRAPHIER VOS ORDRES

J. W. DAWSON & CO.

71 WALL ST. NEW YORK



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

——Travail garanti——

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général, Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le

CERCLE PERSEVERANCE No. 72

Au Druids' Hall

44, Page Street

LE SAMEDI 31 JANVIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Pâtrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 16th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Savoie ..... 31 Janvier

La Touraine ..... 7 Février

Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés,

Pour toutes informations, s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Une **OUVRIERE**, 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.

1343

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Gilroy French Laundry, Gilroy, Calif.

1338

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1339

Une **PERSONNE** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1336

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

FRANÇAIS, 50 ans, demande place avec patrons parlant français.

S'adresser à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

A Vendre

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoda) Californie.

1353

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Latapie, E. J. P.
Meyers, Madame
Pelletin, F.
Rose, Madame Lelang
Vigneau, Auguste

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502, CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon rapport. Près San Léandro.

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...

$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—6,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.

$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1350; bal. de $50,000 a 6%.

50,000—Batisse 40 ch. lot 26x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.

9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.

3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.

1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailli., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, fruities, oranges, bestiaux, voiailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.

15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.

7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $360; bon bail.

6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.

4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $2.50 par ch.

2,500—Hotel de 26 ch. dans rue Kearny.

1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.

1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.

2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.

7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bât.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas

1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER

J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

C. BOCQUERAZ ..... Président

J. M. DUPAS ..... Vice-Président

A. BOUSQUET ..... Secrétaire

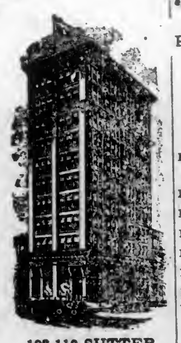
W. F. DUFFY ..... Caissier

J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belsney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 8978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 842 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les traine quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.

$2200—58 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031: rés. Franklin 9525.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 480.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1864, Emergency Lakeside 3000 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6574; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1905—Baptisée au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarnian, Président; Phone, Park 881 résidence, 76, Havelock St.; Pagot, Randolph 1343; P. Cousaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 3074; R. Bessan, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 2383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Rapp, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Audichet, O. Maurat, F. Canac, C. Laymayou, C. Lapeyrade, J. P. Lacaillade, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie et de maladie; de les aider moralement et matériellement en inscrivant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 2 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 28 JANVIER 1920—WEDNESDAY, JANUARY 28, 1920. No. 23

FRANCE ET ITALIE

Les documents relatifs aux accords de 1901-1902 entre la France et l'Italie, ont une valeur d'actualité, non seulement parce que leur publication est récente, mais parce qu'ils indiquent sur quelle base doit être maintenue l'entente nécessaire entre les deux pays.

Les préliminaires de ces accords sont posés dans des lettres échangées entre M. Barrère, notre ambassadeur à Rome et le marquis Visconti-Venosta, alors ministre des Affaires Etrangères de la monarchie italienne. Les pourparlers se poursuivirent ensuite avec M. Prinetti quand ce dernier eut succédé au marquis Visconti-Venosta et eut pris la direction de la politique extérieure du royaume. Nous devons reconnaître la part de ces bons ouvriers dans une réconciliation qui paraissait difficile. L'affaire tunisienne avait irrité les susceptibilités de nos alliés actuels. Tunis ne s'était-elle pas élevée à proximité des ruines de Carthage et n'y avait-il pas là, pour les héritiers de la Rome antique un motif de regret et de rancune? Nous n'étions d'ailleurs pas nous-mêmes tout-à-fait exempts de reproches, car nous avions longtemps donné à croire à l'Italie que nous n'avions sur ce point aucune ambition. Aussi la protestation avait-elle été violente et traduite par des manifestations orageuses. Chose plus grave, l'Italie avait été jetée par le dépit dans les bras de l'Allemagne et, liant partie avec les deux empires centraux, s'était engagée dans les liens de la Triple Alliance, tandis que nous-mêmes, en guise de représailles arrêtions ses produits à notre frontière par les clauses d'un traité de commerce rigoureux.

L'œuvre de rapprochement réclamait donc de part et d'autre un effort énergique, une volonté claire, et c'est ici qu'il faut placer le nom d'un ministre français qui en fut le plus zélé et le plus efficace artisan. Le 24 Juillet 1898, M. Delcassé entrait au Ministère des Affaires Etrangères; il y apportait la conception de la politique dite des alliances qui a eu son couronnement au cours de la guerre et a donné à la France les concours indispensables à la prolongation de la lutte et de la victoire finale. Dès le printemps de cette même année, M. Delcassé avait, dans un voyage personnel, rendu visite à M. Barrère et avait, dans plusieurs entrevues successives, posé les bases du problème. "Il y a suffisamment de place pour les deux pays dans la Méditerranée," avait-il dit, ajoutant au cours des mêmes conversations: "Ce qui nous a séparés peut nous unir."

Aussitôt en possession de ses fonctions ministérielles, M. Delcassé s'employa à renouer les relations cordiales qu'il avait ainsi préparées. Tout d'abord il aborda le terrain économique et réussit à mettre fin à la guerre de tarifs douaniers dont souffraient les intérêts italiens. Puis ayant donné ainsi une preuve indiscutable de notre bon vouloir, il en vint à la question plus délicate, de la Triple-Alliance. L'heure était favorable. Le traité qui unissait l'Italie à l'Autriche et à l'Allemagne venait à expiration de la période pour laquelle il avait été conclu. Il importait d'écarter du traité renouvelé, les clauses qui pouvaient paraître contraires à la sécurité de la France. M. Prinetti s'y prêta et bien qu'ayant rencontré chez M. de Bulow une vive résistance, il dégagea l'Italie dans une mesure suffisante pour apaiser les inquiétudes françaises. C'est ainsi que le 4 Juin 1902, le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie à Paris, donnait à notre Ministre lecture d'un télégramme dont il l'autorisait à prendre copie et par lequel le ministre italien assurait qu'il n'y aurait rien dans le renouvellement de la Triplice qui pût obliger les Alliés à participer à une agression contre la France. Ce sont, à peu de chose près, les termes mêmes dont se servit le 3 Juillet 1902, M. Delcassé devant la Chambre lorsqu'il affirma qu'"en aucun cas et sous aucune forme l'Italie ne serait l'instrument ni l'auxiliaire d'une agression contre notre pays."

Ces paroles n'ont pas été démenties par l'Histoire. Lorsque l'Allemagne s'est ruée contre la France, l'Italie a refusé de marcher à ses côtés; quelques mois plus tard elle est entrée à son tour dans la guerre. Les accords conclus par M. Delcassé s'étaient révélés solides et après seize années son œuvre était intacte. Nous devons nous le rappeler, car il est juste que la France honore ceux à qui il a été donné de la bien servir.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. William Randolph Hearst a, ces jours derniers, pris assez violemment à partie le roi des Belges dans un article qui a paru simultanément dans toutes les feuilles appartenant au grand trusteur de journaux américains. On se demande ce que peut bien avoir fait ce brave Albert Ier à M. Hearst pour avoir excité à ce point la colère du propriétaire de l'"Examiner". Les gens bien informés prétendent que le souverain a, lors de son récent voyage aux Etats-Unis, feint d'ignorer l'existence même de M. Hearst; et c'est ce que ne peut lui pardonner notre grand confrère qui se considère—et non sans raison—comme une puissance en Amérique, et qui tient beaucoup à être traité comme tel. On sait qu'il a surnommé son "Examiner" le "monarque" des quotidiens et que lui-même exerce une royauté occulte devant laquelle presque tous les hommes d'Etat américains généralement s'inclinent, mais le roi Albert n'est pas homme à s'abaisser devant les puissants. Il l'a bien montré, d'ailleurs, quand il barra le chemin à Guillaume II, qui en 1914 était autrement redontable que ce brave M. Hearst.

* * *

Les journaux de La Haye annoncent qu'on prépare en Hollande une grande exposition d'art qui aura lieu à Paris au printemps prochain et, selon toute probabilité dans la Salle du Jeu de Paume aux Tuileries. Cette exposition, dont l'initiative appartient au gouvernement des Pays-Bas, aura comme noyau une sélection de tableaux anciens, des maîtres célèbres de la brillante époque classique. Puis, autour des Rembrandt, des Frans Hals, des Jacob Ruisdael et des autres grands précurseurs, viendra se grouper toute la génération actuelle.

On ne dira pas après cela que la Hollande ne tient pas à faire plaisir à la France. Tout de même on aimerait mieux à Paris—du moins nous le supposons—voir le gouvernement de La Haye livrer à la France le criminel Kaiser allemand qu'elle protège et dont elle refuse l'extradition aux Alliés. Ce serait même un beau sujet de tableau que la scène qui nous montrerait le maréchal Foch, le grand chef de la maréchaussée internationale, prendre livraison de l'ex-Kaiser. Un peintre officiel hollandais ponrrait même être chargé de faire revivre sur la toile ce retentissant événement historique; nous sommes convaincu qu'un pareil tableau obtiendrait grand succès à l'exposition d'art que la Hollande compte faire à Paris le printemps prochain.

* * *

Notre collaborateur Jean-Bernard évoquait récemment devant des confrères belges la physionomie du comédien Rameil, actuellement député des Pyrénées-Orientales. "Peut-être, disait Jean-Bernard, l'avez-vous entendu à Bruxelles?"

—Nous l'avons entendu, en effet. Il vint, voici quelque quinze ans, jouer au défunt Alcazar avec la troupe de l'Œuvre, que dirigeait Lugné-Poë, une comédie, "Vœ Victis", de Mlle Marguerite Duterne.

Pour l'édification des lecteurs du **Franco-Californien** disons que M. Pierre Rameil a quitté la scène il y aura bientôt dix ans. Mais avant de se lancer dans la politique, il eut le joli courage, à trente ans, de faire son droit.

On peut dire de cet honorable représentant du peuple qu'il fut d'abord comédien, ensuite avocat, finalement député. En somme, il n'a pas changé de métier.

* * *

Nous avons signalé aux lecteurs du **Franco-Californien** la découverte faite par l'éminent chimiste anglais, sir Ernest Rutherford, qui, paraît-il, a trouvé le secret de la transmutation des métaux. Nous devons cependant faire observer que, bien avant lui, les profiteurs avaient découvert le moyen de convertir n'importe quoi en or.

Les nouvelles qui arrivent de Washington nous disent que nos sénateurs ne sont pas encore prêts à se mettre d'accord sur le traité de Versailles. On parlait ces jours derniers d'un compromis possible. Or, il paraît, suivant les dépêches les plus récentes, que l'entente apparaît plus difficile que jamais.

A ce propos signalons un joli mot d'un de nos confrères américains: "On montre les dents au traité de Versailles, mais ce ne sont pas toutes des dents de sagesse...."

—:o:—

Ce que dit un Francais d'Amérique

M. J. L. Duplan, un Français qui est en train de révolutionner l'industrie de la soie dans "Wyoming Valley", vient de donner à Wilkes-Barre (Pensylvanie), un dîner auquel assistaient les personnages les plus importants de cette ville.

A la fin du dîner, M. J. Duplan remercia ses hôtes d'avoir bien voulu répondre à son appel et prononça un discours fréquemment applaudi dont voici les points saillants:

"Pendant la guerre la France a subi, en hommes, en matériel et en matières premières, des pertes telles qu'elles ne peuvent se comparer avec celles d'aucun autre pays.

"Le travail de reconstruction dépend principalement de la quantité de charbon que la France pourra se procurer.

"Ensuite vient la question des transports. Les voies ferrées doivent être reconstruites.

"Beaucoup de manufactures ne fonctionnent pas par suite du manque de charbon et de matières premières.

"Le problème de l'agriculture est des plus importants à cause des pertes terribles en hommes qu'a subies la France: 1,500,000 hommes morts et 500,000 mutilés.

"Ne vous inquiétez pas au sujet de la France, elle paiera toutes ses dettes.

"Les élections législatives du mois de novembre ont envoyé à la Chambre des députés les hommes les plus capables du pays.

"Les Allemands ont causé relativement beaucoup moins de dommages en Belgique qu'en France, parce qu'ils avaient l'intention de rester en Belgique.

"Les taxes sont très élevées maintenant en France, de plus il faut considérer que 80 pour cent des hommes entre 20 et 50 ans sont allés à la guerre et qu'en France les grandes fortunes sont beaucoup plus rares qu'en Amérique. Néanmoins le peuple français est prêt à supporter la lourde charge des nouveaux impôts.

"Nos finances seront rétablies dès que nous aurons du charbon, des moyens de transports et que nous aurons tiré de notre sol suffisamment de denrées alimentaires pour ne pas faire appel à l'Amérique.

"En résumé, je crois fermement que la France avec ses ressources naturelles montrera dans très peu de temps des signes sensibles de relèvement.

"Rappelez-vous bien que l'Amérique a été financée par le capital européen après la guerre civile et qu'elle n'a payé sa dette qu'à l'occasion de la dernière guerre mondiale.

"Les Français ont prouvé qu'ils étaient de vaillants soldats; avec de bonne politique ils prouveront qu'ils sont d'excellents travailleurs. Je ne sais ce qu'il adviendra de l'Europe, mais, ce dont je suis sûr, c'est que la France ne sera pas la dernière nation à sortir libre et prospère du chaos créé par l'agression allemande. Quoiqu'il arrive je resterai un Franco-Américain optimiste et, le peu que j'ai, je le placerai en fonds français et dans les fabriques de soie de "Wyoming Valley".

—:o:—

AUTOUR DU CONFLIT MEXICANO-AMERICAIN.

S basant sur l'article 1071 du Codo péual mexicain, ainsi que sur l'article 1090, M. le lic. Hilario Medine, chef de la chancellerie mexicaine, a dit, an cours de déclarations qu'il a faites aux journalistes, qu'aucune loi internationale n'autorise la sous-commission sénatoriale américaine à juger la situation intérieure du Mexique, ce pays étant un Etat libre et indépendant.

Ce haut fonctionnaire a ajouté que tout Mexicain consentant à déclarer devant ladite commission contre son pays, se rend coupable du crime de haute trahison. En conséquence, tout Mexicain qui aime véritablement son pays, doit formellement refuser de déposer. Et si pour ce refus, une peine quelconque lui est infligée par les antorités américaines, il devra sur le champ faire savoir an consul mexicain de l'endroit ou à l'ambassade du Mexique, pour que soient faites aussitôt les représentations diplomatiqeus y relatives.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS.

La Direction du Théâtre Français nons adresse la communication suivante:

10ème Représentation de la Saison 1919-1920.

Ce sera le Dimanche soir 8 Février 1920, à 8 h. 15, que le Théâtre Français donnera sa dixième représentation au Knights of Colnmbus, 150, Golden Gate Ave.

Le spectacle se composera d'un drame poignant, "Gardiens de Phare", de Paul Autier et Paul Cloquemin (Répertoire du Grand Guignol de Paris) interprété par MM. André Ferrier et Louis Arnoux. La scène se passe au sommet du Phare du Maudit en Bretagne, pendant une tempête effroyable. Un décor spécial a été brossé pour ce drame.

Pnis pour ne pas laisser le public sur une note tragique, on jouera une comédie très amnsante, du Répertoire du Théâtre du Vaudeville de Paris, "Une Tasse de Thé", de Ch. Nüitter et Joseph Derley. Le public se déridera et les rates pourront se dilater à loisr.

Les intrprètes de cette comédie-bouffe seront MM. A. Ferrier, A. Camby, A. Dubarley et Louis Arnoux.

Enfin pour terminer gaîment, un bal avec orchestre.

Les prix seront populaires: $1.00 et 600 fauteuils à 50 cts.

Les tickets sont en vente chez Sherman & Clay et au French Book Store.

Pendant les entr'actes, l'orchestre sous la direction de M. Ch. Hazelrigg jouera des morceaux entrainants.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les équipages et les passagers des navires battant pavillon étranger pourront, même au mouillage dans un port américain, continuer à faire usage personnel de vins et liqueurs. Cette décision a été notifiée de Washington aux agents de l'Internal Revenue à San Francisco.

LA DANSE A SAN FRANCISCO.

Les autorités de San Francisco ont interdit la danse dans les établissements publics durant l'après-midi. Des instructions leur enjoignant de veiller à l'exécntion de cette décision ont été adressées à tous les capitaines de police de quartier.

VOL DANS UNE BANQUE RURALE CALIFORNIENNE.

On mande de Martinez, Cal., que la Byron Bank, à Byron, a été visitée dans la nuit de lundi à mardi, par des malfaiteurs, qui, après avoir fait sauter le soffre-fort, se sont emparés de $3000 en argent et de nombreux titres et valeurs dont on ne connaît pas encore le total.

C'est M. E. C. Abel, caissier de la banque, qui en arrivant hier matin à son bureau constata cet audacieux vol.

UNE GREVE EN PERSPECTIVE.

M. L. C. Grasser, vice-président de l'association fraternelle internatoinale des ouvriers électriciens, a autorisé le personnel de cette catégorie employé sur la Côte du Pacifique par la Postal Telegraph Company à faire grève. Environ 1500 ouvriers électriciens cesseront le travail si la grève est décidée. La cessation de travail se produira à San Francisco avant 24 heures si la Compagnie persiste à refuser à ses électriciens un salaire de 6 dollars par jour.

QU'ON PRENNE NOTE.

L'Œuvre du French War Orphans' Club annonce qu'elle donnera son prochain grand Whist Party le vendredi 13 Février prochain.

* * *

L'Œuvre de "La Maison Claire de Californie" annonce qu'elle donnera son prochain "Afternoon Whist Party" le vendredi 6 Février.

RETOUR DE FRANCE.

M. H. Ruellan, l'agent de voyages bien connu, est de retour à San Francisco, après une absence de plus de trois mois.

LE BAL MASQUE DE SAMEDI PROCHAIN.

C'est dans la soirée de samedi prochain, au Druids' Hall, 44, Page St., que les dévouées femmes du Cercle Persévérance No. 72 donnent leur bal masqué annuel. Celui-ci, si nous nous en rapportons aux bruits qui nous parviennent, s'annonce sons les plus heureux auspices.

Les organisatrices nous informent que les danseurs pourront, au hall même, se procurer des costnmes.

DEUIL.

C'est avec grand regret qu'il nous faut, aujourd'hui, enregistrer le décès, survenu lundi dernier en notre ville, de M. Ernest Cabot, un excellent homme fort estimé de tous les membres de notre colonie.

Le défunt était âgé de 43 ans. Ses funérailles auront lieu demain Jeudi, dans l'après-midi. Les membres des sociétés "Gauloise" et "Cour Victoire" sont convoqués à y assister.

A cette famille si terriblement éprouvée par les morts, se suivant à un très court intervalle, de M. et Mme Ernest Cabot, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus profondément attristées.

—:o:—

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Nous avons procédé à une petite enquête au sujet de ce qui se dit, s'écrit ou se fait autour du projet de M. Raphaël Weill, qui désire, comme on sait, céder notre Bibliothèque française à la Ville en toute propriété. Mais avant cela, nous avons tenu à mettre nos lecteurs au courant de la question. Le **Franco-Californien** a en effet publié de nombreuses lettres émanant de personnalités françaises et américaines qui regretteraient la disparition d'une institution française comptant environ cinquante ans d'existence. Ils ont ainsi pu constater que les auteurs de ces lettres ont tous pris parti contre le projet Raphaël Weill, en faisant valoir les raisons qui les obligent à agir ainsi. Chose à souligner, ce sont nos correspondants américains qui ont présenté les meilleurs arguments en faveur du maintien de notre Bibliothèque en tant qu'institution française.

Il convient également de noter que l'"Echo de l'Ouest" qui, naturellement, soutient le projet Weill, seulement à cause de la personnalité de son auteur—c'est du moins ce qu'il a déclaré publiquement—n'a pu jusqu'aujourd'hui publier que deux lettres favorables à la cession de notre Bibliothèque à la France: une anonyme, et l'autre portant une signature qui manque totalement d'autorité s'agissant d'un projet lancé par M. Weill.

Nous avons interrogé, au cours de notre enquête, consciencieusement menée, un très grand nombre de personnes. Nous devons dire, sur l'honneur, que toutes nous ont déclaré qu'elles verraient avec peine disparaître notre Bibliothèque française. Il est certain donc que la grande majorité de la colonie n'approuve pas le projet de M. Raphaël Weill.

D'ailleurs, M. Raphaël Weill lui-même ne se fait aucnne illusion sur les sentiments de ses compatriotes, puisqu'il admet que son projet n'a pas été favorablement accueilli par la Colonie. On pourra s'en rendre compte par la phrase suivante que nons détachons d'un article qu'il a fait publier par notre confrère "The Chronicle" et que nous reproduisons dans son texte anglais même afin qu'on ne puisse pas nous accuser d'avoir en quoi que ce soit altéré la pensée de notre honorable contradicteur:

"This suggestion was not at once favorably received. But, fortunately for its probable outcome, one of the first of the French colony to come out as an enthusiastic supporter of the movement was its doyen, Raphaël Weill, whose broader vision has never allowed his love of France to impair his love of San Francisco."

Ce qui traduit un peu librement peut vouloir dire: "Du moment que M. Raphaël Weill est à la tête de ce mouvement, que la Colonie le veuille ou non, que le Franco proteste ou se résigne, que le Consul Général de France approuve on n'approuve pas, que les souscripteurs de la Bibliothèque française eux-mêmes acceptent ou n'acceptent pas, notre belle collection de livres sera donnée à la Ville."

Le malheur est que la Colonie française n'a pas voix au chapitre dans cette affaire; pas plus que M. Julien Neltner, en tant que Consul Général de France; pas plus d'ailleurs que les souscripteurs de la Bibliothèque française eux-mêmes qu'on n'a nul besoin de consulter pour décider du sort d'une institution qu'ils soutiennent de leur argent. Seuls, les membres de la Ligue Nationale, société propriétaire de la Bibliothèque, anront à voter sur la question.

Quant au **Franco-Californien**, encore qu'il ait pris, comme on sait, une si large part à la reconstruction de notre bibliothèque française après sa destruction par l'incendie de 1906, il doit se borner à servir de porte-parole aux adversaires du malencontreux projet, lesquels ne peuvent compter que sur lui, puisque l'autre organe français s'est dérobé et a déclaré, sans rougir, que quand il s'agit de M. Raphaël Weill, il lui faut obéir.

Nous sommes fiers au **Franco-Californien** de comprendre autrement que l'"Echo de l'Onest" les devoirs qui incombent à un journal français se publiant à l'étranger. Nous l'avons déjà dit ici même: les personnalités nons importent peu; seul le point de vue français nous préoccupe. Quand les actes de M. Raphaël Weill s'accordent avec les intérêts français, nous sommes les premiers à y applaudir ainsi que nons l'avons fait à diverses reprises. Mais estimant que notre honorable compatriote, en voulant supprimer une institution qui est, si l'on peut dire, une des plus belles parures de notre colonie, commet une grosse erreur, nous considérons qu'il est de notre devoir de le désapprouver et de le lui dire avec tout le respect anquel lui donnent droit et son âge et les services qu'il a rendus à la cause française.

Nous ajouterons que, dans cette circonstance, nous croyons traduire fidèlement les sentiments de la grande majorité de nos compatriotes et de tous les vrais amis de la France.

Il ne nous reste plus qu'à rapporter fidèlement les informations et conversations que nous avons recueillies an cours de notre enquête. C'est ce que nous ferons dans un prochain article.

—:o:—

LES TAXES TELEGRAPHIQUES EN FRANCE.

Paris, 27 Janv.

La taxe additionnelle de 55 centimes à un franc sur les télégrammes et les radiotélégrammes à destination des pays étrangers, a été suspendue depuis le 22 janvier.

ACCIDENT DANS UNE MINE FRANÇAISE.

Paris, 27 Janv.

Une dépêche de Valenciennes annonce qu'un arbre de transmisison s'est rompu dans une fosse de la compagnie d'Anzin, à Exaudin. Il y a eu 17 victimes.

AUTOUR DU NAUFRAGE DE "L'AFRIQUE".

Bordeaux, 27 Janv.

La "Liberté du Sud-Ouest" annonce qu'un paquet de nouveaux billets de mille francs de la Banque de France, d'une valeur de 20 millions de francs, a été perdu lors du coulage du paquebot "Afrique". Ces billets étaient destinés à l'Afrique équatoriale française. On assure que la cargaison de l'"Afrique" avait une valeur de 17 millions de francs et que le navire était assuré pour 6 millions.

LA VIE CHERE A NEW YORK.

New York, 27 Janv.

D'après les chiffres publiés par le département de l'agriculture, les prix de gros des viandes et des légumes à New York ont augmenté de 10 à 100 pour cent depuis le 15 août.

LE PRESIDENT WILSON ET L'AIDE A L'EUROPE.

Washington, 27 Janv.

A la Maison Blanche on annonce aujourd'hui que le président Wilson adressera ces jours prochains aux leaders du Congrès une lettre en faveur de l'emprunt de $150,000,000 destiné à secourir l'Autriche, la Pologne, l'Arménie, ainsi que les autres pays de l'Europe.

LE 70e ANNIVERSAIRE DE M. SAMUEL GOMPERS.

Washington, 27 Janv.

M. Samuel Gompers, président de la Fédération générale américaine du Travail, a célébré aujourd'hui le 70ème anniversaire de sa naissance.

—:o:—

Nouvelles Diverses

LE MAROC AUX ETATS-UNIS.

On sait que notre confrère Louis Thomas a publié, en un volnme très vivant et qui se lit presque comme un roman, le récit d'nn "Voyage au Goundafa et au Sous" (Payot, éditeur), qu'il fit comme envoyé spécial du général Lyautey dans ces régions que seuls quelqeus voyageurs ont parcourues, et dont l'une, le Sous, est une des contrées d'avenir du Maroc.

Mais on sait peut-être moins que, sous le pseudonyme de Henry Dugard, le même Louis Thomas a publié les livres les plus pratiques snr le Maroc d'aujourd'hui. Nous recommandons ces ouvrages à tous les hommes d'affaires américains et français qui veulent comprendre ce qn'est devenn le Maroc depuis que les Français s'y sont installés et quelles sortes d'affaires on peut faire avec ce pays que la France a ouvert à la civilisation et au mouvement commercial modernes. "Le Maroc de 1917", "Le Maroc de 1918" "Le Maroc de 1919" sont anjourd'hni trois ouvrages classiques au Maroc et dans les milieux coloniaux français, (Payot, éditeur.)

Actuellement, M. Louis Thomas parcourt les Etats-Unis en expliquant dans des conférences entraînantes et vivantes ce qu'est le Maroc, son histoire, ses ressources économiques et quels sont les principes de politique indigène qn'a suivis le général Lyautey pour conqnérir non seulement le Maroc, mais encore les esprits et les cœurs au Maroc. M. Louis Thomas a successivement parlé sur le Maroc devant les Alliances françaises de Pittsburg, New York (où près de 500 personnes étaient venues l'entendre), New-Rochelle, Baltimore, Raleigh (North Carolina) et devant le Cercle Rochambeau de New York. Il continue sa tournée.

Peu de tournées de conférences aux Etats-Unis ont porté sur un sujet aussi utile à faire connaître et aussi inconnu de ce pays. Nous souhaitons que M. Louis Thomas continue un apostolat aussi nécessaire.

Etats-Unis et Etranger

LES YOUGO-SLAVES ET LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Berne, 27 Janv.

Une dépêche de Belgrade dit que le gouvernement yougo-slave a décidé d'accepter l'ultimatum des Alliés au sujet du règlement du problème adriatique.

LES ETATS-UNIS ET LE SOVIET RUSSE.

Washington, 27 Janv.

Au Département d'Etat on annonce aujourd'hui qu'il n'y aura pas, pour le présent tout au moins, de relations commerciales entre les Etats-Unis et le Soviet russe.

LE NOUVEAU SECRETAIRE DE L'AGRICULTURE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 27 Janv.

On annonce que c'est M. Edwin T. Meredith, éditeur du "Successful Farmer", qui sera nommé Secrétaire de l'Agriculture en remplacement de M. Houston, qui va prendre la succession de M. Carter Glass, Secrétaire du Trésor, récemment élu sénateur des Etats-Unis.

M. Edwin T. Meredith est âgé de 54 ans. En 1914 il a été candidat au Sénat des Etats-Unis et au poste de gouverneur de l'Etat d'Iowa.

M. STEPHEN PICHON ET LA PRESSE.

Paris, 27 Janv.

M. Stephen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, a été nommé président du Syndicat de la Presse parisienne et du Comité général des Associations de presse, en remplacement du sénateur Jean Dupuy, récemment décédé.

UN MANDAT A LA HOLLANDE.

Paris, 27 Janv.

Le "Matin" signale un bruit mis en circulation à La Haye, d'après lequel un mandat pour l'Arménie serait donné à la Hollande en cas de refus de la part des Etats-Unis.

L'AGITATION MONARCHISTE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 27 Janv.

Par crainte d'un coup d'Etat des monarchistes, les mesures militaires les plus sévères sont prises ici. Tous les édifices publics sont gardés militairement et de fortes patrouilles circulent dans les rues. Des barricades élevées dans la nuit ont été démolies par les troupes.

Ce coup d'Etat devait se produire aujourd'hui, anniversaire de la naissance de Guillaume II.

LE GENERAL DENIKINE SE REFUGIE A BORD D'UN NAVIRE ANGLAIS.

Paris, 27 Janv.

On télégraphie de Zurich à l'"Echo de Paris" que le général Denikine et son état-major se sont réfugiés à bord d'un navire de guerre anglais en rade de Constantinople.

L'ORIGINE MONGOLE DES MEXICAINS.

Tout récemment, au cours de fouilles effectuées à San Juan Teotihuacan, où s'élèvent les pyramides du Soleil et de la Lune, on a découvert, dans les souterrains, des dalles portant de mystérieuses inscriptions, indéchiffrables pour les membres de la Commission envoyée sur les lieux par la Direction d'Anthropologie.

Une certaine analogie entre ces hiéroglyphes et les caractères chinois ayant été observée, le fait fut porté à la connaissance de la Direction d'Anthropologie; le ministre de Fomento invita M. le chargé d'Affaires de Chine et le personnel de la Légation à visiter les pyramides.

Cette visite a eu lieu, et le représentant de l'"Universal" nous apprend qu'à la vue des caractères précités, M. Fong Tsiang Kuang put lire couramment en sa langue les mots "Soleil", "Ville" et "Œil".

Et le journaliste se demande si ce n'est pas là une sorte de confirmation de l'opinion généralement admise, que les premiers Indiens qui, venant du Nord, s'établirent sur le plateau de l'Anahuac, ont d'origine chinoise ou mongole.

LES SCANDINAVES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 27 Janv.

Les premiers ministres des trois Etats scandinaves, Norvège, Suède et Danemark, tiendront, dans les premiers jours de février, à Christiania, une conférence où sera considérée la participation éventuelle de ces trois Etats à la Ligue des Nations.

LA RECOLTE DU RIZ EN COCHINCHINE.

Hanoï, 27 Janv.

La récolte du riz en Cochinchine s'annonce très belle et très abondante. Malgré cela, en raison de l'épuisement des approvisionnements dans la plupart des pays d'Extrême-Orient et du taux élevé de la piastre, le prix de cette denrée est très élevé, environ 1 fr. le kilo dans les pays de production. La sortie du riz de Cochinchine va être incessamment autorisée mais elle restera vraisemblablement limitée à un contingent mensuel.

LES FORCES NAVALES BOLCHEVISTES.

Helsingfors, 27 Janv.

Une personnalité bien informée sur les forces navales dont disposent actuellement les bolcheviks affirme que ceux-ci possèdent dans la mer Caspienne 7 torpilleurs, 3 croiseurs auxiliaires, quelques batteries flottantes de 152 et quelques canots automobiles. Dans la Baltique, 5 grands cuirassés, 3 croiseurs, 7 torpilleurs de haute mer, 2 vieux torpilleurs, 4 mouilleurs de mines (pose-mines) et 6 sous-marins. Différentes autres unités sont en réparation.

MOUVEMENT COMMERCIAL DE L'ALGERIE EN 1919.

Marseille, 27 Janv.

Malgré la crise des transports le mouvement commercial de l'Algérie a été en sensible progression pour les trois premiers trimestres de 1919 par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Les exportations sont passées de 582,190,000 francs à 987,676,000 francs en augmentation de 405,486,000 francs, et les importations de 71,759,000 francs.

Le total du commerce est donc en accroissement de 477,245,000 francs, soit 41%; il y a lieu de remarquer en outre que les exportations tendent de plus en plus à l'emporter sur les importations. Ce symptôme favorable indique que l'aide de l'Algérie à la Métropole peut devenir de plus en plus efficace.

LE COMMERCE ENTRE LE JAPON ET L'INDOCHINE.

Tokio, 27 Janv.

Au cours du 1er semestre de 1919, les exportations japonaises en Indo-Chine française sont passées de 7,000,000 à 814,000 yens tandis que les exportations de l'Indochine française au Japon de 15,000,000 en 1918 ont atteint 66,000,000 en 1919, ce qui prouve la dépendance croissante du Japon à l'égard de l'importation du riz à Saïgon.

LES IDEES DU NOUVEAU MINISTRE FRANÇAIS DES FINANCES.

Paris, 27 Janv.

Dans un article publié dans la "Revue Politique et Parlementaire", M. F. Marsal, le nouveau ministre des finances, critique les vues du gouvernement Clemenceau au sujet des finances. M. Marsal dit "qu'elles peuvent être considérées comme incohérentes et tout à fait impuissantes à faire face aux besoins actuels de la France".

M. Marsal affirme "qu'il faut tout d'abord établir un budget et que c'est seulement ensuite qu'il faut fixer un code fiscal basé sur le programme économique". Le parlement devra ensuite déterminer le pourcentage des revenus à prélever avec trois sortes d'impôts—premièrement sur les propriétés et les revenus, les monopoles de l'Etat et les impôts de commerce; et troisièmement sur le capital, de façon à exempter ceux qui sont classés parmi les deux premiers groupes. M. Marsal, dans son article qui est en réalité un traité sur "les impôts sur les biens immobiliers et mobiliers", se déclare contre ces derniers, sous prétexte qu'ils tendent à faire trop de différence entre les différents classes et qu'ils sont un encouragement à la fraude et à la malhonnêteté.

—

"Voilà huit jours que le ciel n'a pas un seul nuage, disait Lucile & son ami: allons passer la belle saison à la campagne.

—Y pensez-vous? répondit celui-ci. Si cela continuait, nous aurions un temps détestable (d'été stable)."

—:o:—

La Bonne.—Madame, la cuisinière ne veut plus marcher!

Madame.—Elle demande une augmentation?

La Bonne.—Non... c'est le charbon qui ne tire pas!

—:o:—

Lui.—Je reviens de loin, ma pauvre enfant: j'ai passé huit jours dans le coma...

Elle.—Oh! le vilain qui ne m'a pas envoyé une carte postale!

—:o:—

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

La Guerre des Gaz

Le bureau des services chimiques du ministère de la guerre français publie dans la revue "Chimie et Industrie," organe de la "Société de Chimie industrielle," un article très documenté sur la guerre des gaz. Il en ressort clairement que l'innovation de la guerre des gaz par l'Allemagne trouva la France complètement dépourvue.

Après quelques tâtonnements qui durèrent quatre mois, une organisation définitive vit le jour le 17 septembre 1915. Etablie par le général Ozil, elle permit d'atteindre des résultats du plus haut intérêt.

Le service des fabricants fut confié en septembre 1915 au colonel Vinet, puis en 1918 au lieutenant-colonel Taffanel.

Une liaison constante fut établie tant entre les services d'études et de fabrication qu'entre les services d'études, les armées françaises, d'une part, et les armées alliées, d'autre part.

L'article passe en revue les produits employés par l'ennemi avec leurs propriétés physiologiques, ainsi que la manière dont ils furent examinés en France.

Cette partie intéressante met en relief ce que les techniciens français: chimistes, ingénieurs, médecins, officiers physiologistes, ont fait. L'article examine en premier lieu le problème de la protection puis le problème de l'agression.

Il convient de citer le préambule de l'exposé du problème de la protection: Le problème de la protection s'est compliqué de plus en plus au cours de la guerre, par suite de la multiplicité des gaz employés. Réduit tout d'abord à la protection de l'homme, il s'étendit ensuite à la protection du cheval, du chien de guerre et des pigeons voyageurs.

La découverte d'appareils de protection aussi ingénieux les uns que les autres, fit grand honneur à la science française. Leur fabrication fut, par ailleurs, un succès pour l'industrie française.

Lorsque l'Allemagne inaugura la guerre des gaz, la France n'était pas en mesure de soutenir le combat à armes égales.

La production industrielle des usines chimiques était relativement très faible; elle ne comprenait ni le chlore liquide, ni le brome et les quantités d'acide sulfurique alors produites, étaient à peine suffisantes pour la fabrication des poudres et des explosifs. Les services chimiques eurent donc à déployer des efforts exceptionnels pour doter les armées des munitions à gaz qui leur manquaient.

La mise au point et le développement des fabrications relatives aux gaz de guerre toutes entières nouvelles, font le plus grand honneur à l'industrie française.

Parmi ces fabrications, il convient de citer tout particulièrement celle du phosgène et de l'ypérite.

A la société chimique des usines du Rhône revient l'honneur d'avoir la première résolu industriellement le problème de la fabrication de l'ypérite déjà mis au point en laboratoire par les services chimiques.

D'autres produits furent également fabriqués:

Vincennite, 4,160 tonnes; acroléine, 183 tonnes; chloropiernie, 493 tonnes; bromacétone, 481 tonnes, etc.

Le chargement des projectiles à ypérite montre l'effort produit par les ateliers de chargement. En 7 mois (avril à octobre 1918) il fut chargé avec ce produit: 2,127,334 obus de 75, 90,210 obus de 105, 142,035 obus de 155.

De l'étude de la guerre des gaz en France, il résulte que si la France fut obligée de demander certaines matières premières à ses alliés, soit que la production française fut inexistante, soit qu'elle fut insuffisante, elle ne leur emprunta pour ainsi dire aucune idée originale. Dans ce domaine où tout était à créer, des Français eurent les idées nécessaires. La France put même céder à ses alliés des appareils de protection, des obus à gaz et des gaz, c'est-à-dire des appareils, engins et produits manufacturés en France, réalisation de la pensée française. Sauf en 1915 où l'Angleterre céda à la France un certain nombre de cagoules, la France ne distribua à ses troupes que des appareils de protection imaginés et manufacturés en France.

De même en ce qui concerne les gaz esphyxiants pour obus, tous les obus à gaz distribués aux batteries françaises furent chargés avec des gaz asphyxiants manufacturés en France. La seule commande faite à l'étranger fut celle de 300 tonnes de chloropiérine aux Etats-Unis; mais ce produit n'étant arrivé dans un port français que dans le courant d'octobre 1918, ne put être amené aux ateliers de chargement avant la signature de l'armistice.

Tel est l'effort auquel l'ennemi a contraint la France par son agression du 23 avril 1915. Cet effort réalisé par la collaboration intime de chimistes, d'ingénieurs, d'officiers, de physiologistes, a-t-il donné satisfaction aux armées?

La lettre suivante adressée par le maréchal Pétain au ministère de l'armement à la date du 27 novembre 1918, permet de le croire:

"Vos services ont réalisé, sous la direction de M. le général Ozil, un effort immense, d'autant plus remarquable que les ressources industrielles faisaient presque complètement défaut; cet effort a permis d'égaler et parfois de dépasser un adversaire supérieurement outillé.

"Je vous exprime la reconnaissance de l'armée que je vous prie de transmettre à M. le général Ozil et à ses services..."

:o:

VICTOR HUGO ET LE CHRIST

Nous lisons dans 'l'Evènement' de Paris:

Au moment où le conservateur du musée Victor Hugo cherche des curiosités nouvelles se rapportant au grand poète, il serait intéressant de retrouver un portrait de Victor Hugo vu sous les traits du Christ.

Le peintre Louis Boulanger, l'intime ami de Victor Hugo pendant la période romantique, travaillait pour l'église Saint-Paul, à un Jésus en croix.

Le peintre pria Victor Hugo de lui poser la figure du Christ, ce qui fut fait.

Les longs cheveux de l'auteur d'Hernani devinrent les cheveux du crucifié collés par la sueur de l'agonie. Louis Boulanger envoya cette toile à l'église où elle demeura accrochée durant des années.

Les filles de Victor Hugo, qui firent leur première communion à l'église Saint-Paul, se signalent en passant devant l'image de leur père mis en croix.

Vint l'Empire. La peinture de Louis Boulanger fut décrochée de la muraille et le portrait de Victor Hugo en Christ, roulé et déposé dans quelque grenier de la paroisse, où il est peut-être encore.

Il n'y aurait qu'à vérifier.

:o:

Le maréchal Foch est un grand fumeur devant l'Eternel. Il accepta dernièrement de poser dernièrement de poser devant l'artiste américain M. Cummings Chase, mais il ralluma son cigare au moins une vingtaine de fois en l'espace d'une heure et demie; si bien que sa tête disparaissait dans un épais nuage de fumée. L'artiste s'évertuait à saisir tantôt un bout de nez, tantôt un coin de l'oreille, selon les fantaisies des volutes de fumée.

Mais ce qui intriguait le peintre c'était la couleur des yeux. Il se permit de demander à ce sujet un renseignement au maréchal. Celui-ci fit un bond et sans lâcher son précieux cigare vint à Cummings Chase et presque figure contre figure lui dit: "Voyez vous-même pendant que je "le rallume."

:o:

LES DEUX PROPHETIES REALISEES

Un journal de Poltawa publiait dernièrement le texte d'une lettre dans laquelle le maréchal Hindenburg rappelle au général Denikine qu'il y a deux cents ans Pierre le Grand mit en garde son successeur contre le danger d'une guerre avec l'Allemagne, qui, suivant lui, devait provoquer l'effondrement de l'empire russe.

"Il y a cinquante ans, continue cette lettre, le plus grand homme d'Allemagne, Bismarck, mit en garde l'empereur Guillaume 1er contre une guerre avec la Russie, qui équivaudrait aussi à l'écroulement de l'Allemagne.

"Ces deux prophéties sont aujourd'hui réalisées. Les deux Etats sont vaincus et dans la détresse. Malgré leur situation géographique, ils sont liés par des intérêts communs d'un ordre différent. Ils devraient marcher d'un commun accord dans le but de rétablir leur ancienne puissance."

La lettre du maréchal Hindenburg se termine par des expressions enthousiastes sur de patriotisme du général Denikine.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4406
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LETTRE DU JAPON

On nous écrit de Tokio:

Il y a près de six mois, je prévoyais la libération de la Corée, la remise du Shantung à la Chine et la prolongation du boycottage, malheureusement les évènements m'ont donné raison, car le docteur Midzuno, administrateur civil de la Corée admet aussi discrètement que possible la nécessité de préparer doucement le peuple coréen à savoir jouir de l'autonomie: le premier pas est fait, il reste à préparer aussi le peuple japonais à la perte d'un pays superbe, chose plus difficile.

Les représentants du Japon à la Conférence Internationale Ouvrière de Washington devraient plutôt s'appeler les "remparts du capital," leur seul souci étant de continuer à faire travailler les ouvriers et ouvrières japonais onze heures par jour pour permettre aux industriels profiteurs du pays de lutter avantageusement contre les produits occidentaux. Le prolétariat d'Europe, d'Amérique et d'Australie comprendra le tort que leur causerait une telle dérogation aux principes de la loi de huit heures, nous obligera à suivre le mouvement et se libérera ainsi de notre concurrence gênante; les pays anglo-saxons souffrant plus que les autres de cette concurrence se montreront intraitables en cette circonstance.

Les articles de la presse japonaise sur l'incident de Foutchéou produisent une mauvaise impression sur le public; ses réticences et son désir de voir régler cette affaire sur place donnent à penser que nous craignons la lumière. Il serait imprudent de se prononcer en faveur de l'une ou l'autre des parties, les rapports chinois et japonais ne concordant sur aucun point, mais que nous ayons eu tort ou raison à Foutchéou, les étudiants profiteront de cette bagarre pour jeter de l'huile sur le feu et faire reprendre le boycottage. Afin de consoler nos commerçants et nos industriels, les organes officiels prétendent que les Chinois ne se laisseront pas mener par des gamins, lorsque les évènements ont prouvé le contraire; il faut regarder les choses en face et se dire que la situation est grave et ne saurait continuer sans amener une catastrophe économique.

Le gouvernement est revenu de son erreur; en arrivant au pouvoir, le ministre des Finances refusa de réglementer les prix et le premier ministre fut de son avis. La rapacité des spéculateurs amena des grèves ouvrières et à un certain moment, les petits fonctionnaires, poussés par la faim, menacèrent de se joindre au mouvement, de sorte que le ministre des Finances revint sur sa première décision à la grande consternation des vautours du commerce et des hauts fonctionnaires qui faisaient fructifier leurs capitaux d'une manière scandaleuse par l'intermédiaire de ces oiseaux de proie. Le gouvernement mit à regret l'embargo sur l'exportation des filés coton et causa une panique dans cette branche commerciale qui avait compté sur les premières déclarations du Cabinet pour accepter des ordres très importants; on reprocha amèrement au baron Takahashi, ministre des Finances d'avoir manqué à ses promesses formelles de ne pas intervenir dans les affaires commerciales.

Tous les pays du monde font de la propagande, vantent leur culture et leurs méthodes de production, seul le Japon reste silencieux, se faisant ainsi un tort considérable. Les Coréens nous accusent de toutes sortes de crimes par voie de propagande écrite, ils envoient des brochures en plusieurs langues aux journaux d'Europe, d'Amérique et de Chine et les Chinois eux-mêmes sont parvenus à se faire entendre de cette façon. Le boycottage a obtenu un résultat grâce à une propagande bien organisée tandis que le Japon n'a trouvé qu'un moyen de se faire connaître, celui de publier une revue reptilienne et agressive appelée "Une grande Asie" dont il ne tirera aucun profit et qui lui créera des ennemis partout en le faisant passer pour l'imitateur servile des Allemands. La suppression de "Une Grande Asie" s'impose si nous voulons conserver quelques amis et le Japon devra à l'avenir rechercher la sympathie des autres puissances plutôt qu'à exciter les haines de races.

Vicomte Nagayama.

LES PENSIONS FRANCAISES

Aux veuves, orphelins et ascendants des soldats morts à la guerre.

En raison de la suppression des allocations militaires, délégations de solde ou demi-traitement civil, le décret du 20 octobre 1919 a prescrit de délivrer aux ayants droit à pension ou allocation (veuves, orphelins et ascendants) un titre d'allocation d'attente.

Par application du décret du 8 décembre 1919, les ayants droit visés ci-dessus peuvent recevoir, sur demande adressée par eux au sous-intendant militaire chargé du service des pensions, dans le département de leur domicile (à Paris, 51 bis, boulevard de Latour-Maubeuge), cumulativement avec les allocations provisoires d'attente un acompte spécial qui ne sera consenti qu'une seule fois, sur les arrérages de leur pension ou allocation et d'après le taux fixé ci-après:

1. Veuves et orphelins.—Caporaux et soldats, 150 fr.; sous-officiers et assimilés, 200 fr.; sous-lieutenants, lieutenants et assimilés, 300 fr.; capitaine ou assimilés, 400 fr.; chefs de bataillons ou d'escadrons ou assimilés, 500 fr.; lieutenants-colonels, colonels ou assimilés, 600 fr.; officiers généraux ou assimilés, 800 francs.

Cet acompte spécial est uniformément augmenté, quel que soit le grade du militaire décédé ou disparu, de 50 francs pour chacun des enfants ouvrant droit à majoration.

2. Ascendants.—Quel que soit le grade et leur ayant cause: pour ceux ayant droit à une allocation d'au moins 800 fr., 150 fr.; pour les autres ascendants, 75 francs.

Les intéressés devront écrire très lisiblement sur leur demande, leurs noms, prénoms, adresse, les noms, prénoms, numéro du régiment du militaire ouvrant droit à pension.

Le paiement des acomptes spéciaux sera effectué par mandat-carte à domicile, sans aucun dérangement pour les intéressés, à partir du 26 décembre courant par les soins de dépôts désignés à cet effet.

Toutes les réclamations au sujet des paiements d'acompte devront être adressés à la sous-intendance intéressée.

—ooo—

Le pécule de 1,000 francs doit désormais être payé aux familles des militaires qui, présents à leur poste, ont été tués par le fait de l'ennemi ou sont décédés de blessures reçues par le fait de l'ennemi, même si ces militaires ne percevaient pas l'indemnité de combat et même s'ils se trouvaient dans un corps stationné à l'intérieur.

Le pécule de 1,000 francs est aussi, désormais, acquis aux familles des prisonniers de guerre décédés en captivité de mort violente survenue par le fait de l'ennemi, notamment lors d'une tentative d'évasion, ou en raison de la présence des prisoniners auprès des lignes de combat, ou encore par le fait d'incidents survenus dans les camps de l'ennemi.

:o:

Examens de chimie.

L'examinateur.—Citez quelques matières insolubles?

L'élève. — Question sociale... Question d'Orient... Question de Fiume.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Trébuchons.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 1800

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1460, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Allguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4643

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2800, UNION ST., Coin de Lagua Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. LALANNE J. B. FON
G. MAILHEBEAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 798

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mass entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3766
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Mutuo.
Agents des fromages français Gantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 6 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 36th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
901-903, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4096
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
231 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
186, rue Stockton Phone: Douglas 4081

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 264, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1627
Résidence: 2486, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4840
Résidence: 1326, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6058

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 121
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospice Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1460

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Franklin 3965

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1166
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Franklin 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5430
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4063
(Si pas de réponse, demander West 1683)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3141

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—87—

XIV

Sans hésitation, le questionneur, suivi à quelque distance par les autres officiers, se dirigea vers le train impérial.

Un léger heurt du doigt fit ouvrir une des portes du couloir par le valet de garde.

A la vue du visiteur, dont le visage se trouvait éclairé en plein par la lueur d'une ampoule électrique, l'homme eut un sursaut.

— Demeure en paix! ordonna l'officier en faisant signe à une douzaine de ceux qui le suivaient d'entrer à sa suite.

Silencieusement, sans qu'il fût nécessaire de leur doner d'instructions, comme si d'avance une consigne leur eût enseigné leur rôle, ils se répandirent le long du train, chacun d'eux gagnant l'emplacement qui lui avait été assigné.

Ils marchaient doucement, bien que d'un pas décidé, de telle sorte que ni le personnel, ni les aides de camp de la suite, plongés dans un pesant sommeil, ne purent concevoir la moindre défiance, ou même soupçonner leur présence à quelques mètres d'eux.

Assurément, c'était un événement étrange que cette visite du kronprinz, au milieu de la nuit, surprenant celui qui se proposait de le surprendre.

Mais à tout prendre, il n'y avait rien dont auraient pu s'émouvoir les officiers de l'escorte du kaiser qui, vraisemblablement d'ailleurs, bien qu'ils ne manifestassent pas ouvertement, devaient partager les opinions de leurs camarades et se tenaient sans doute prêts à fraterniser avec eux, selon la tournure que prendraient les événements.

Le prince avait délibérément gagné le wagon impérial. A sa vue, les valets de chambre de service s'écartaient, se demandant avec surprise quelle pouvait être la raison de cette visite inopinée, sans que nul d'entre eux eût osé concevoir un pressentiment de la vérité.

Comme il atteignait le cabinet de travail précédant la chambre à coucher, le serviteur de confiance de l'empereur, qui dormait tout habillé sur un canapé, se dressa devant lui!

— Eveillez mon père tout de suite, Henrich! dit l'héritier du trône d'une voix qui ne laissait pas de prise à la discussion. J'ai à lui parler de choses graves...

Le valet s'inclina et ouvrit la porte de la chambre, où il pénétra avec précaution.

A ce moment, le train se mit en marche. Alors, un sourire singulier crispa le visage du kronprinz et, se tournant vers son compagnon, sans parler, il fit de la main un geste résolu indiquant une volonté formelle et définitive.

Une sonnerie électrique résonna à deux reprises, troublant tout à coup le silence solennel qui planait sur cette scène.

L'empereur, soudainement éveillé par le bruit des roues sur les plaques tournantes, avant même que son valet de chambre l'eût tiré de son sommeil, voulait s'enquérir des raisons qui faisaient ainsi transgresser ses ordres.

Deux minutes s'écoulèrent, au bout desquelles l'aide de camp de service accourut précipitamment, encore tout ensommeillé. Il se trouva en face du kronprinz qui lui barra la route d'un geste autoritaire.

— Demeurez! ordonna-t-il. J'irai moi-même.

Et hardiment, il entra.

L'empereur, levé d'un bond, avait eu le temps d'endoser son uniforme, dont le valet de chambre finissait d'attacher les boutons.

A la vue de son fils, il eut un geste de stupeur, et s'immobilisa en face de lui, les yeux fixes, la bouche tordue par la colère.

Sa main étendue congédia le valet. Puis, brusquement, il entama l'entretien.

— Vous, ici! A une pareille heure! Comment d'abord osez-vous paraître devant moi sans que je vous y aie convié? Est-ce votre façon de regretter votre conduite, et l'attitude qui a motivé les mesures que j'ai dû prendre contre vous ...

Sans courber la tête sous cette avalanche de reproches, le kronprinz répliqua:

— Que votre Majesté daigne m'excuser d'avoir gravement manqué au protocole en venant la trouver au milieu de son sommeil; mais il est des circonstances tellement impérieuses que toutes les considérations secondaires doivent plier devant elles.

— Assez! interrompit l'empereur. J'ai appelé! Pourquoi l'officier de service n'est-il pas venu?

— Sire, veuillez l'excuser, et ne vous en prendre qu'à moi. Si aucun de vos aides de camp n'a répondu à votre appel, c'est que, ayant un besoin urgent de vous parler seul à seul, j'ai cru devoir prendre la place de celui qui accourait.

—Vous avouez avoir eu cette audace?

— C'était dans le but de satisfaire Votre Majesté, qui souhaitait sans doute savoir la raison pour laquelle son train s'était mis en marche.

— Est-ce donc vous qui vous êtes permis de donner un tel ordre? Un ordre en contradiction formelle avec les miens.

— Je l'avoue humblement. C'est moi, et cette fois encore, je supplie Votre Majesté de vouloir bien me pardonner.

L'empereur étendit le bras vers le bouton électrique. Un mot de son interlocuteur l'arrêta.

— Votre Majesté va prendre une peine inutile. Personne ne répondra à son coup de sonnette... Les officiers d'escorte sont tous consignés dans les compartiments qu'ils occupent.

Ces paroles, simplement prononcées, frappèrent le kaiser comme d'un coup de massue.

Il regarda son fils en face, et interrogea:

— Dois-je donc me croire victime d'un complot?

— Ecartez cette idée, Sire! protesta le kronprinz. Il ne s'agit que d'une conversation, mais où, comme vous le verrez, les intérêts les plus brûlants sont en jeu.

— Je ne vous écouterai pas! Si vous aviez à me parler, vous deviez avant tout me demander audience.

— Les circonstances ne le permettaient malheureusement pas... Sévèrement frappé par Votre Majesté, j'ai craint de ne pas être admis à me présenter devant elle. Et il fallait, à tout prix, que cet entretien eût lieu.

— Je vous répète que je ne veux pas vous entendre, et je vous intime l'ordre de vous retirer.

— Il m'est, à mon grand regret, impossible de déférer au désir de Votre Majesté, et de nouveau je lui affirme la nécessité absolue, inévitable où je me trouve de la prier de m'écouter.

— Quelles sont donc ces circonstances que vous jugez si graves? interrogea ironiquement l'empereur.

— Sire, il est indispensable pour moi de ne sortir d'ici qu'après m'être entendu avec Votre Majesté sur les moyens propres à assurer à l'Allemagne l'avenir glorieux qui doit être le sien.

Le souverain eut un nouveau sursaut d'indignation.

— Je n'ai pas plus à traiter ce sujet avec vous qu'avec aucun autre, et puisque vous m'y contraignez c'est moi-même qui sortirai d'ici et qui vais donner des ordres pour que, fils irrespectueux, sujet révolté, officier rebelle, vous soyez traité comme vous le méritez.

— Sire, épargnez-vous une tentative inutile. Toutes les mesures sont prises pour me permettre d'atteindre le but que je me suis tracé à moi-même, en entrant ici.

L'empereur regarda fixement le prince. A son attitude, au son de sa voix, il devina une résolution inébranlable, arrêtée depuis longtemps, soutenue certainement par une force secrète contre laquelle toute résistance eût été vaine.

Et peut-être, ce tête-à-tête tragique évoquait-il dans sa mémoire le souvenir de scènes, sinon pareilles, du moins aussi poignantes, qui l'avaient dressé jadis, lui aussi, fils indocile, en face de son père.

Néanmoins, le cerveau bouillant de colère, il fit un pas vers la porte. Peut-être s'attendait-il à voir le kronprinz lui barrer le chemin.

Mais celui-ci, silencieux, s'écarta, laissant le passage libre, tandis qu'un sourire légèrement ironique errait sur ses lèvres rasées.

L'empereur mit la main sur le bouton de la porte, mais à peine l'avait-il entr'ouverte qu'il s'arrêta.

Au seuil de l'autre pièce, à la place de l'officier de service qu'il s'attendait à y trouver, deux capitaines d'un des régiments punis se tenaient droits, sabre au clair, rigides comme deux statues.

A travers les deux battants, il les dévisagea longuement, comme s'il eût voulu graver dans son esprit les traits de ceux qui osaient un pareil sacrilège.

Puis, ses lèvres s'agitèrent en un balbutiement nerveux, et sans articuler une syllabe, repoussant la porte avec violence, il tourna sur ses talons.

Alors, marchant droit à son fils, d'une voix brève et sifflante, dans sa gorge contractée par la rage:

— Allez-vous-en! Et j'oublierai. Oui, peut-être que j'oublierai.

— Sire, je ne peux pas. J'ai promis à d'autres, je me suis promis à moi-même que je ne sortirais d'ici qu'après qu'un accord serait intervenu entre nous.

— Il n'y a aucun accord possible entre vous et moi. Je vous somme de vous retirer.

— Sire, déclara le kronprinz qui consultait sa montre, dans trois quarts d'heure, si vous refusez de m'écouter, les destins seront accomplis.

— Que ferez-vous donc?

— Il y a des exemples dans l'histoire de résolutions comme celle à laquelle Votre Majesté contraindra les hommes, qui ne demandent qu'à demeurer ses plus fidèles, ses plus respectueux, ses plus obéissants sujets...

— Songeriez-vous à vous débarrasser de moi?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

IDEE TOUCHANTE

Nous la cueillons dans le "Figaro," qui s'exprime ainsi:

Une idée aussi touchante que raisonnable nous est suggérée par une de nos lectrices.

Très justement, on a donné aux mutilés un droit de priorité dans les voitures de transport public. Ne pourrait-on accorder la même faveur et réserver des places assises aux futures mamans ainsi qu'aux jeunes mamans ayant leur bébé sur les bras?

Nous sommes tout à fait de l'avis de notre correspondante. Il est toutefois malheureux que, grâce au fléchissement de l'éducation et des bonnes manières, il faille réglementer ce qui devrait être la chose la plus naturelle et la plus spontanée du monde.

—:o:—

On lit dans un journal parisien cette savoureuse petite anecdote:

"Un général français ayant occupé un haut commandement en France et en Orient, fut rappelé dans les derniers jours de la guerre. Précisément, quelques jours auparavant, quoique âgé de 62 ans, il avait épousé une jeune femme d'une famille bien connue.

"Récemment, un ami du général disgrâcié rencontre M. Clemenceau avec qui il entretient d'anciennes relations d'amitié. Au cours de la conversation, on arrive à parler de l'incident passé.

— Mais enfin, cher ami, pourquoi avoir rappelé le général X...?

"Et le Tigre, avec sa brusquerie habituelle:

— Parce qu'à son âge, on ne peut pas défendre deux fronts à la fois."

—:o:—

On demande à X... son avis sur une débutante extra-maigre qui affrontait la rampe tout récemment.

"Quel effet cela vous fait-il?

—Je me suis cru à la fête de Versailles.

—Comment cela?

—Dame!... en voyant jouer les os!"

—:o:—

Un calembouriste, en parlant du jardin du Palais-Royal, ne disait jamais que le "jadin"; interrogé pourquoi il prononçait ainsi, il répondit:

"Je ne puis parler autrement, puisque dans ce jardin il n'y a pas d'R (d'air)."

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DÉCÈS

Ernest CABOT, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Janvier 1920 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qiu auront lieu le Jeudi 29 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles Simone et Elise Cabot; de ses père et mère M. et Mme Philippe Cabot; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme E. Cabot, M. et Mme L. Salabert, M. et Mme J. B. Baylacq, Mme L. Grimau, M. et Mme A. Tayrac; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont priés, le Jeudi 29 courant, d'assister aux funérailles de leur regretté camarade

Ernest CABOT,

décédé à San Francisco le 26 Janvier 1919.

On se réunira à 2 h. très précises de l'après-midi à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Secrétaire,
A. ARLIE.

COUR VICTOIRE

Les Officiers et Membres sont priés, le Jeudi 29 courant, d'assister aux funérailles de leur regretté frère

Ernest CABOT,

décédé à San Francisco le 26 Janvier 1919.

On se réunira à 2 h. très précises de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Chef Forestier,
GILBERT COULY.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street

LE SAMEDI 31 JANVIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE

La Savoie ..... 7 Février
La Touraine ..... 14 Février
Rochambeau .....
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 610 rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un ébaucheur et une ouvrière-vi15

Un **EBAUCHEUR** et une **OUVRIERE.**

S'adresser à 201, Diamond St.

1362

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1358

Un **VIEUX FRANÇAIS**, bon cultivateur et horticulteur, demande place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**, nourri ou non.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

1344

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

A Vendre

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 Kansas Street et 75x100 Florida Street, avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 plants de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Le propriétaire ayant eu ,tout récemment, une attaque de paralysie qui l'empêche de travailler, désire vendre au plus vite.

S'adresser à **A. MATRAT**, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car C de la ligne 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente tonjours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Latapie, E. J. P.
Meyers, Madame
Pelletin, F.
Rose, Madame Lelang
Vigneau, Auguste

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 **CLAY STREET**, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 **RUE MONTGOMERY**
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 reveau mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $325,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulailli., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,500—A 7 miles Santa Rosa, 12 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon canuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés. Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 281 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 21st St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000, Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président, 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boué, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

R. Estarsian, Président; Phone, Park 881 résidence, 75, Havelock St.; Phone, Mission 1543; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 1074; E. Bocage, 2ème Vice-Président; J. F. Casseyre, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 1382; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Remy, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichen, G. Kourst, F. Gamon, O. Laymayson, O. Lapeyrie, J. F. Lassilloz, G. Pallas et J. Tiret. — **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARENES, 491 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Prades, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 2 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 29 JANVIER 1920—THURSDAY, JANUARY 29, 1920. No. 24

L'AIDE FINANCIERE AMERICAINE

M. Eugène Meyer junior, directeur de la "War Finance Corporation" des Etats-Unis, est un ami de la France. On sait que la "War Finance Corporation" est une institution présidée par le secrétaire d'Etat aux finances et qui a été créée dans le but d'accorder des crédits aux négociants américains jusqu'à concurrence d'un montant de un milliard de dollars.

Le "Wall Street Journal" a publié le 13 décembre dernier une interview de M. Eugène Meyer dans laquelle il préconisait l'admission sur les marchés américains des emprunts nationaux émis par les alliés européens. Les titres français, anglais, etc., seraient déposés soit en Europe, soit aux Etats-Unis, avec l'approbation des gouvernements intéressés, et on émettrait en contre-partie, aux Etats-Unis, des certificats gravés sur acier et certifiés selon les usages du pays, certificats qui pourraient alors se négocier couramment à la Bourse de New York, Boston, etc.

Des projets de ce genre avaient déjà été étudiés il y a quelques mois par certains de nos représentants financiers aux Etats-Unis. On est heureux de voir que le directeur de la "War Finance Corporation" s'en faire l'avocat auprès du grand public américain, précisément au moment où la "yellow press" de M. Hearst commence une campagne qui, sous couleur de réserver aux besoins du pays les disponibilités américaines, tend à priver les Alliés du concours financier des Etats-Unis.

Nous donnons maintenant ci-dessous une nouvelle déclaration de M. Meyer qui vient de paraître dans le "Journal of Commerce" de New York:

J'ai préconisé l'introduction, sur les marchés financiers américains, des emprunts intérieurs émis en Angleterre, en France, en Belgique et en Italie, parce que je suis persuadé que ce serait, à l'heure actuelle, un des meilleurs moyens de consolider nos relations internationales en matière de finance et de commerce.

Quelques banquiers américains ont déjà, au moyen de circulaires et d'annonces, créé dans leur clientèle un vif intérêt pour les emprunts intérieurs des pays étrangers. Ils ont aussi déterminé un petit courant de placement en valeurs étrangères, mais cette méthode ne suffirait pas, d'après moi, à satisfaire d'une façon adéquate les besoins de l'étranger. Seule l'ouverture de nos marchés financiers aux emprunts intérieurs des pays étrangers donnera suffisamment de latitude pour que ce genre d'affaires puisse soulager la situation financière internationale.

Il y a quelques années, alors que les Etats-Unis avaient besoin de capitaux étrangers, l'Europe achetait, telles que, nos valeurs américaines libellées en dollars, et c'est tout à fait exceptionnellement qu'on demandait à l'emprunteur américain d'émettre des titres libellés en monnaie étrangère.

Les marchés financiers anglais, français, hollandais, belge, allemand et suisse s'ouvrirent, presque dans chaque cas, aux valeurs américaines dans la forme même où elles circulaient chez nous. En Hollande cependant, il fut souvent créé des titres spéciaux destinés aux capitalistes hollandais, mais ces titres étaient simplement des certificats en langue hollandaise émis en représentation de titres américains remis en dépôt.

Les capitalistes américains sont habitués à ce qu'on leur offre des titres gravés et certifiés par des agents chargés du transfert, ce qui évite les contrefaçons. Et il n'y a aucune raison pour que des banquiers américains et des Sociétés de fidéicommis ne leur conservent pas cette protection en émettant des certificats locaux en contre-partie des titres étrangers qui seraient mis en dépôt.

Il faudrait que n'importe quel banquier en valeurs internationales puisse acheter ces titres étrangers sur les marchés financiers d'Europe et faire échanger ensuite les titres européens pour des certificats américains qui circuleraient sur nos marchés.

Résultats:

1° Fournir, par l'intermédiaire des marchés financiers américains, des sommes considérables qui permettraient d'alimenter les besoins de notre commerce avec les nations européennes;

2° Elargir substantiellement le marché des changes, ce qui tendrait à les stabiliser, et permettrait aux négociants d'établir leurs calculs sans avoir à se préoccuper des fluctuations brutales qui se produisent actuellement sur ces marchés;

3° Aider les marchés européens pour le placement de leurs emprunts intérieurs, puisque les capitalistes européens jouiraient ainsi des avantages d'un marché international, au lieu de voir leurs valeurs cotées sur leurs marchés nationaux;

4° Permettre d'utiliser les valeurs étrangères comme colatérales pour obtenir des avances ou des crédits plus ou moins longs des banquiers américains.

Cette idée n'a rien d'original. Ce serait cependant quelque chose de nouveau pour l'Amérique que d'ouvrir ses marchés financiers aux valeurs étrangères libellées en monnaie étrangère. Mais si nous voulons conserver pour notre pays la situation que la guerre a créée, il est indispensable que nous donnions à nos marchés des valeurs un caractère international au lieu de les maintenir sous le régime national et local qui s'est développé chez nous jusqu'ici.

On est fatigué d'entendre répéter à satiété que nous sommes maintenant une nation créditrice au lieu d'être débitrice. C'est un fait pourtant, qu'une véritable révolution s'est produite dans notre commerce depuis 1914, et que notre mécanisme bancaire et notre marché des valeurs n'ont pas su s'adapter aux conditions actuelles du commerce. Nous devons nous donner les institutions financières qui correspondent aux relations commerciales actuelles, et la création d'un marché financier international ouvert aux valeurs internationales est, d'après moi, le procédé le plus normal, le plus rapide et le plus important qui puisse amener ce résultat.

Souhaitons que cette idée féconde fasse des progrès aux Etats-Unis et soit bientôt réalisée.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Certains corerspondants parisiens de journaux américains ont, on l'a vu, comparé le débat qui a suivi l'antre jonr, à la Chambre française des députés, la lectnre de la déclaration ministérielle du cabinet Millerand, à cette famense séance du 12 juin 1914 où l'on vit renverser le cabinet Ribot le jour même où il se présentait devant le parlement.

On se rappelle qne la Chambre de 1914 comptait à peine un mois d'existence qu'elle avait déjà dévoré coup sur conp plnieurs douzaines de ministres, et ceux qui l'avaient engendrée, et ceux qui s'étaient bravement résignés, par simple devoir national, à guider ses premiers pas.

J'ai sous les yeux la lettre adressée par nn jeune député d'alors—elle a été pnbliée par le "Temps" (23 juin 1914)—à ses parents après la séance lamentable où l'on traita sans aucune espèce de considération, brntalement, grossièrement, ces hommes considérables qui s'appellent Ribot et Bourgeois. Il m'a paru opportun, à cause de ce rapprochement dont je parle plus haut fait par des confrères américains, de reproduire quelques extraits de cet intéressant document.

* * *

Notre député—tout comme un grand nombre de ses collègues élus le 16 novembre dernier — entrait au Palais-Bourbon portant en lui des pensées de réformation et de rénovation, et voici qu'au premier contact tontes ses illusions tombent. Laissons-le parler:

"Adieu, mes fières ambitions! Adieu, mes belles illusions!... En quel milieu me suis-je fourvoyé, et comme vous aviez raison de m'en détourner!... Ce n'est pas la passion toute naturelle à des hommes de partis adverses que j'y ai trouvée, c'est la bestialité de fauves déchaînés. Quel bruit, quel désordre, quel tnmulte insultant! Age, talent, valeur, illustration, rien n'imposait à ces forcenés; ils se grisaient de ricanements et d'injures, ils nous bravaient par une écœurante affectation d'irrespect, de basse vulgarité, et, par instants, je me croyais au milieu de barbares! Il y a parmi eux des hommes convaincus, des illuminés dont la foi est sincère: comme je les plains! Comme ils seront vite mangés, ceux-là aussi! Et les intrigues, les marchandages, les traquenards, les intimidations! Ah! cette énorme majorité contre le ministère Ribot, si l'on savait de quels tours et détours elle est née!... Je ne figure ni parmi les opposants ni parmi les abstentionnistes: j'ai l'orgueil d'être de la minorité. Ce n'est pas pour celui-ci ou pour celui-là que j'ai voté, c'est pour la France, comme, j'en suis certain, l'eussent fait en pareille circonstance, les grands républicains dont les adversaires du cabinet ont osé se prévaloir à la tribune, les Gambetta, les Ferry, les Waldeck-Rousseau..."

* * *

La lettre se poursuit par une description à la fois cruelle et pittoresque de la séance du 12 juin 1914. En traits pressés, le jeune représentant fixo les visages contractés, les gestes épileptiques, les bouches ordurières, tout ce hideux pêle-mêle à quoi aboutit fatalement une assemblée surchauffée par le débridement des pires instincts. Il montre la haine des supériorités se coalisant avec l'appétit du pouvoir, il scrute d'un œil sûr les vrais mobiles des vainqueurs de la journée: "Sais-tn, père, quels sentiments ont dominé cette triste séance? La convoitnse têtue d'une poignée d'hommes décidés, la complicité masquée de quelques ambitieux cyniques, la peur moutonnière d'un grand nombre de mes collègues absolument terrorisés."

Quel dommage de ne pouvoir tout citer. Je dois borner là les extraits de cette enrieuse lettre écrite par un témoin impnissant de l'une des journées d'avant-guerre les plus mémorables dn Palais-Bourbon.

* * *

De la séance de l'autre jour, nous n'avons que ce que les agences et les correspondants américains ont transmis aux Etats-Unis. On nous a dit qu'elle a été fort orageuse et que le cabinet Millerand a failli snbir le même sort que le ministère Ribot. Nous hésitons cependant à croire que la séance de ces jours derniers puisse être comparée à celle du 12 juin 1914. Nous savons que nos confrères américains exagèrent volontiers, qu'ils ont une propension naturelle à la "sensation". Notre conviction, au contraire, est que la Chambre issne des élections du 16 novembre dernier se montrera raisonnable, préoccupée avant tout des grands intérêts nationaux. L'interpellation de Léon Daudet ne peut être qu'un incident. Tous les Français, surtout ceux qui vivent à l'étranger, ne pourraient que s'attrister si la guerre n'avait rien appris à nos parlementaires et si nous devions revenir à ces temps chaotiques d'autrefois où l'on changeait de ministres toutes les semaines.

:o:

UN CANAL ANVERS-MARSEILLE.

Anvers, 28 Janv.

Les cercles maritimes d'Anvers s'occupent d'un plan ayant pour but de relier, par un canal, Anvers à Marseille, pour les navires d'une jauge de 10,000 tonnes et d'une profondeur ne dépassant pas 4 m. 50. Il faudrait pour cela construire un canal ayant une profondeur de 5 mètres; la route à suivre est déjà ouverte en grande partie à la navigation. De l'embouchure de l'Escaut jusqn'à Anvers, il ne faut rien construire. Ensuite le canal de la Campine serait à élargir, approfondir et prolonger jusqu'au Rhin. Jusqu'à Cologne on peut compter sur une profondeur moyenne de 4 m. 40, mais de Cologne à Strasbourg la profondeur est très irréguliere variant de 3 m. 60 à 2 m. 40. De Strasbourg au Doubs et à la Saône dans le voisinage de Besançon, on rencontre les anciennes voies fluviales françaises négligées depuis 1870 et impraticables à la navigation. La Saône qui fait le prolongement de ce canal, est une voie d'eau très utilisable par sa profondeur naturelle et qui ne demanderait que peu de dragages. Par contre, le Rhône ne satisfait pas aux exigences de la grande navigation.

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE ET LES REPRESENTANTS DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 28 Janv.

Lord Derby a offert un banquet à l'ambassadc d'Angleterre ep l'honneur des parlementaires alsaciens-lorrains. M. Deschanel, M. Millerand et le maréchal Foch y ont assisté. Au cours de son toast, M. Deschanel dit qu'en se réunissant avec les parlementaires alsaciens-lorrains, lord Derby, sous la forme la plus touchante, avait donné à la France un nouveau gage de l'indestructible amitié qui unit les deux nations et qui est la garantie la plus sûre de la paix mondiale.

ESPAGNE ET BELGIQUE.

Madrid, 28 Janv.

Un Comité de rapprochement franco-espagnol, présidé par le duc d'Albe, vient de décider de créer à Madrid une Section chargée de resserrer les relations entre l'Espagne et la Belgique. Cette section apportera son aide à la restauration de la bibliothèque de Louvain.

LE "VOILE DU BONHEUR" A VIENNE.

Vienne, 28 Janv.

Deux théâtres de Vienne font des préparatifs en vue de la mise en scène du "Voile du Bonheur" de Georges Clemenceau. A ce propos le "Viener Tageblatt" invite les viennois à avoir plus de dignité et à ne pas accueillir par des applaudissements indécents l'œuvre d'un homme qui a causé au peuple allemand la plus sanglante blessure de l'Histoire.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Le Maréchal Joffre a San Francisco.

Nous aurons dans quelque temps la grande joie d'acclamer le maréchal Joffre à San Francisco.

Le vainqueur de la Marne compte faire prochainement un nouveau voyage aux Etats-Unis, et cette fois il poussera jusqu'à San Francisco.

Le maréchal Joffre a le désir de revoir la Californie. Il faut savoir qu'alors qu'il était jeune capitaine du génie, le héros de la Marne, venant du Tonkin et rentrant en congé en France, traversa San Francisco pour aller s'embarquer à New York. Il garda un tel souvenir de notre ville qu'à diverses reprises il exprima le désir de la revoir un jour.

Il y a quelques mois, comme il était à Meaux l'hôte de la famille de notre directeur, M. Paul Verdier, la conversation, à tablo, vint à rouler sur l'Amérique. On parla, naturellement, de San Francisco. M. Paul Verdier, étant allé passer quelque temps auprès de sa mère, se trouvait ce jour-là à la table familiale.

C'est alors que le maréchal Joffre déclara combien il serait heureux de revoir San Francisco.

"Mais, maréchal, vous ne sauriez croire combien les Californiens seraient heureux de pouvoir vous posséder pendant quelque temps dans leur beau pays," s'empressa de lui dire M. Paul Verdier.

De retour à San Francisco, M. Paul Verdier fit part à quelques amis français et américains du désir du maréchal Joffre. Il fit plus; il mit au courant le maire Rolph des intentions du héros de la Marne.

—Si nous serions contents de recevoir le maréchal Joffre? Mais ce serait pour nous tous un plaisir immense et un grand honneur que de pouvoir acclamer un si glorieux visiteur. Qu'il vienne vite; nous le fêterons, nous le gâterons, car nous savons tous ce que nous devons à l'homme, au grand Français qui a sauvé le monde du joug allemand."

C'est ainsi qu'avant-hier notre directeur fut appelé à faire, officiellement cette fois, une démarche auprès du maire Rolph.

La visite de notre directeur au City Hall eut lieu le matin à 11 h. ½. Dans l'après-midi même, le brave maire Rolph réunissait son Conseil municipal, et nos édiles, presque sans délibération, adoptèrent, à l'unanimité, une résolution invitant le maréchal Joffre à venir à San Francisco.

La résolution du Conseil municipal a été immédiatement transmise au maréchal. Et c'est ainsi que, dans quelque temps, grâce à l'heureuse initiative de l'actif directeur du FRANCO-CALIFORNIEN, la population de San Francisco pourra acclamer le héros de la Marne.

Inutile de dire que pour la Colonie française l'arrivée du maréchal Joffre sera un événement qui marquera dans ses annales.

IMPRESSIONS D'UNE FRANÇAISE EN CALIFORNIE.

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter Mme Madeleine Peters à nos lecteurs. Cette charmante personne est une de nos compatriotes, épouse d'un ex-officier américain, qui veut bien nous confier, à l'intention des abonnés du "Franco-Californien", quelques-unes de ses impressions sur les choses et les gens de son pays d'adoption.

Voici la délicate "esquisse" qu'elle vient de nous adresser:

En arrivant ici une chose m'a frappée: la différence entre les enfants de France et ceux d'Amériquo. Cela vient de la dissemblance d'éducation. Ici, lorsqu'ils sont petits on s'occupe beaucoup moins d'eux que chez nons. Ils entendont moins: "Ne fais pas cela... Tn vas tomber... Attention... etc..."

Et, plus âgés, on les considère presque comme de grandes personnes. Je revenais l'autre jour de San Francisco. Une vieille dame et un enfant de 7 à 8 ans—son petit-fils—étaient assis devant moi dans le train. Ils ont parlé constamment comme s'ils avaient eu le même âge: l'enfant très attentif, une vraie figure sérieuse de... petit homme d'affaires! Et je vous affirme que la grand'mère le laissait répondre tout à son aise et prêtait également attention à ce qu'il disait. Chez nous, un enfant de cet âge n'aurait jamais parlé comme cela sans qu'on lui diso "Tais-toi"... peut-être aussi parce qu'il n'aurait pas été capable d'être sérieux si longtemps!

Et ce n'est pas seulement dans la conversation, mais en tout: les enfants sont "plus vieux" ici qu'en France. Leurs gestes, leurs attitudes, leur façon de dire bonjour, d'entrer dans un salon, tout dénote un manque absolu de timidité.

Je vous cite un exemple plus haut, mais, des exemples, j'en ai tous les jours.

Tenez, une fois, en bateau, un petit garçon de 6 ans environ était avec sa mère sur le pont. Celle-ci dit: "I am cold".

Aussitôt l'enfant la prie d'attendre un peu, va à l'intérieur du bateau, regarde partout (il y avait beaucoup de monde), enfin, finit par trouver une place. Il y pose un objet qu'il recommande à la personne voisine puis il va chercher sa mère et la condnit à la place marquée.

Mais la plupart des enfants chez nous "auraient eu peur!" ou tout au moins auraient été intimidés! Je sais qu'il y a des exceptions dans l'un et l'autre pays, mais c'est une remarque générale que jo fais là.

Je ne vous cache pas que ces "petits personnages" d'Amérique m'ont amusée tout d'abord et leur genre m'a plu. "A la bonne heure! pensaije. En voilà qui seront courageux et non embarrassés de la vie!"

Puis je me suis dit quo, mon Dieu! lo penple de France n'est jamais embarrassé non plus et qu'il ne manque jamais de courage et d'initiative. Cependant, sa première éducation a été bien différente et chacun de nous a été bien différent des enfants du Nouveau-Monde.

Alors, qu'en conclure?

Quel système est le meilleur?

Il me semble que nous ne pouvons que constater: autre pays, autre genre de peuple; autre genre de peuple, antre genre d'éducation à imposer.

Or—et ceci vous semblera à première vue un paradoxe — l'enfant le plus "hardi" chez nous, a toujours un certain air de timidité; et c'est ce cachet par excellence de l'enfance, qui me fait tant désirer de voir un de nos "petits".

Madeleine Peters.

:o:

DEUIL.

Nous apprenons la mort de M. Didier Salet, survenue à Alameda dans la matinée d'hier. Le défunt était âgé de 31 ans. Ses funérailles auront lieu demain vendredi, dans la matinée.

Cette disparition sera vivement ressentie dans tous les milieux français d'Alameda et de la région, où le brave hommo qui n'est plus avait su, par son caractère serviable à l'extrême, se rendre on ne peut plus sympathique.

A la veuve, aux enfants ot à tous ceux que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, lo Franco-Californien se fait un dovoir de présenter l'hommage de ses sympathies attristées.

N'OUBLIEZ PAS...

...que c'est dans la soirée de samedi prochain qu'a lieu, au Druids' Hall, le bal masqué annuel du Cercle Persévérance No. 72.

DINER A LA FRANÇAISE.

On sait que M. Paul Verdier, directeur du Franco-Californien et propriétaire des grands magasins "City of Paris", est un fervent du polo. L'autre soir, il recevait dans sa belle résidence de la rue Vallejo tous les "polo players" de la "péninsule", auxquels il offrait un excellent dîner à la française, c'est-à-dire que les vins—et les meilleurs — figuraient triomphalement sur la table à laquello avaient pris place une quarantaine de gais convives.

Mme Paul Verdier a fait, avec sa grâce coutumière, les honneurs de sa maison à tous ces sportsmen.

SAN FRANCISCAIN QUI MEURT EN FRANCE.

Nous apprenons que M. J. J. Schultz, de San Francisco, qui, après s'être retiré des affaires, était allé éfiro domicile en France, vient de mourir à Courbevoie, dans les environs de Paris.

Le défunt était âgé de 75 ans. Pendant de longues années il avait été attaché à la grande maison d'épicerie de notre ville, Haas Brothers.

RECREATIONS MUSICALES.

Trois membres du Mills College, Mrs. Henrietta Blanchard, M. Frederick Biggorstaff et M. William W. Carruth, ont organisé nne récréation musicale qui aura lieu ce soir à 8 heures à l'église méthodiste de la 8ème avenue, à East Oakland.

Le programme de la soirée est des plus intéressants. L'entrée sera libre. Tous les Français sont cordialement invités à assister à cette soirée.

—C'est au "Sorosis Club", 536, rue Sutter, que nous aurons, le dimanche 1er Février, l'occaeion d'entendre les élèves formés par Mme Jeanne Gnstin-Ferrier et M. André Ferrier, tous les deux de la direction du Théâtre Français de San Francisco.

Au programme de cette matinée, qui est des plus variés, figurent, en plus de M. et Mme André Ferrier, plusieurs artistes ou élèves bien connus dans notre colonie. Citons: Mlle E. Lancel, qui chantera le grand air de "Carmen" du dernier acto du ravissant opéra de Bizet, avec M. A. Ferrier dans la partie de Don José; Mlle Alice Ratyé, que nous espérons voir vite remise de la forte grippe qn'elle vient d'attraper; Mlles Constance Moncla et Emilienne Combettes; enfin Mlle Joséphine Tapie, dont le public français a eu si souvent l'occasion d'apprécier le précoce talent.

LA RECONSTRUCTION DU NORD DE LA FRANCE.

Le point de vue d'un industriel allemand.

Le correspondant d'un journal parisien à Berlin a demandé à M. Arnold Rechberg, membre influent du parti démocrate et propriétaire d'importants établissements métallurgiques dans l'Allemagne du Sud, de lui exposer son point de vue au sujet de la remise en état de la France dévastée. Nous reproduisons ci-dessous les déclarations de l'industriel allemand:

"L'industrie allemande était la richesse réelle de l'Allemagne qui, dans l'ensemble, au point de vue économique, est plutôt pauvre de revenu. Mais l'industrie allemande, depuis la paix de Versailles, est encore coupée des sources de matières premières du monde. En outre, la guerre a brisé en Allemagne la forme d'Etat ordonnée qui était la base sur laquelle reposait l'industrie allemande. Les difficultés ouvrières sont, en Allemagne, à l'ordre du jour depuis la révolution. Tout cela réduit considérablement le rendement de notre industrie et peut, à la longue, causer sa disparition totale.

"La reconstruction du nord de la France sera possible seulement si la France soutient en Allemagne les personnalités ayant une valeur positive, politiquement et économiquement et, comme telles, capables de travailler.

"Sans doute, l'Allemagne alors se relèverait et ceci ne serait admissible pour la France qu'à la seule condition que la France soit intéressée, dès le début, dans une très large mesure, dans l'industrie allemande. Le gouvernement allemand avait à Versailles offert à la France—comme indemnité de guerre une participation dais l'industrie allemande, sans que l'Entente ait pris cette offre en considération.

"Si la France avait accepté cette offre alors qu'elle pouvait, sans apport de capitaux, être intéressée dans l'industrie allemande, et si elle avait, dans son propre intérêt même, soutenu l'industrie allemande la reconstruction du nord de la France serait entrée beaucoup plus rapidement en voie d'exécution. En outre, dans le croisement d'intérêts entre la France et l'Allemagne, aurait résidé la seule sécurité efficace contre des guerres futures franco-allemandes.

"La reconstruction du nord de la France, abstraction faite du côté politique de la question, est, économiquement parlant, une entreprise gigantesque dont les conséquences sont à avoir une répercussion profonde sur la vie économique, aussi bien de la France que de l'Allemagne. Ce n'est pas avec l'inimitié réciproque qu'une entreprise de cette envergure pourra être menée à bien.

"A part cela, il faudrait que les magnats de l'industrie des deux pays travaillent ensemble à la reconstruction du nord de la France. Les fonctionnaires, les diplomates et les politiciens sont, d'une façon générale, aussi incapables de réaliser une entreprise de ce genre qu'ils sont inaptes, par exemple, à construire ou à exploiter les usines Borsig en Allemagne ou les usines du Creusot, en France."

CONVOCATION

Les Membres souscripteurs du French War Orphans' Club sont, tous, instamment priés d'être présents, ce soir même, à la réunion générale annuelle qui aura lieu, à 8 h. 30, à la Salle Notre-Dame.

La Présidente,
Mme G. POUCHAN.

LES PROCHAINS WHIST PARTIES A LA SALLE NOTRE-DAME.

6 Février—Maison Claire de Californie, l'après-midi.

13 Février — Fren War Orphans' Club, le soir.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

La Tribu Séminole donnera un pique-nique annuel, le Dimanche 18 Avril, à Shell Monnd Park, et les Dames Séminoles, le Dimanche 16 Mai, au California Park, près San Rafael.

Etats-Unis et Etranger

LE TRAITE DE VERSAILLES ET LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 28 Janv.

On annonce aujourd'hui à la Maison-Blanche que le président Wilson s'est déclaré en faveur de la nomination d'un comité de conciliation ayant pour mission d'arriver à un compromis relativement au traité de Versailles.

LES BOLCHEVIKS VEULENT FAIRE LA PAIX.

Londres, 28 Janv.

Boris Litvinoff, l'envoyé du Soviet de Moscou qui ces derniers temps a négocié à Copenhague avec un envoyé de l'Angleterre, a informé le gouvernement britannique que le Soviet est prêt à démobiliser son armée et à renoncer à sa propagande à l'étranger si certaines garanties lui sont assurées par les Alliés.

L'ANGLETERRE AIDE L'AUTRICHE

Vienne, 27 Janv.

Le gouvernement autrichien a négocié en Angleterre un emprunt d'un billion de couronnes, cette somme étant destinée à l'achat de matières premières.

Cette nouvelle n'est pas officielle.

L'EX-KAISER SE RENDRAIT A L'ENTENTE.

Londres, 28 Janv.

Le "Daily Express" annonce, d'après une dépêche de La Haye, que Guillaume II a écrit à la reine Wilhelmine pour lui dire que, pour éviter des désagréments à la Hollande, il est prêt à se constituer prisonnier entre les mains des Alliés. On ne croit pas ici à la sincérité de Guillaume II.

L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND AU MEXIQUE.

Hermosillo, Mexique, 28 Janv.

M. Rudolph Mishumer, ancien attaché à la Légation allemande à Mexico, a déclaré que l'ex-kronprinz allemand a l'intention de se rendre au printemps prochain au Mexique, où il compte s'installer. L'ex-kronprinz résiderait à Mexico. Il veut établir une colonie allemande dans l'Etat de Queretaro. Son frère, le prince Otto, serait décidé de son côté à aller s'installer dans le Centre-Amérique.

LES YOUGO-SLAVES ET LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Paris, 28 Janv.

La réponse du gouvernement yougo-slave à l'ultimatum des Alliés relatif à la question adriatique est arrivée aujourd'hui ici. Les Yougo-Slaves rejettent le compromis offert par les Italiens. La réponse yougo-slave est rédigée en termes modérés et sur un ton conciliant. Elle propose un nouveau compromis sur des bases autres que celles offertes par l'Italie. On n'a pas perdu tout espoir d'arriver à une solution de conciliation.

UN CABLE SOUS-MARIN DIRECT RELIANT L'AMERIQUE A LA HOLLANDE.

Amsterdam, 28 Janv.

Le "Handelsblad" annonce que la Western Union Telegraph Company a l'intention d'établir un câble sous-marin reliant directement les Etats-Unis à la Hollande.

LA SANCTIFICATION DE JEANNE D'ARC.

Rome, 28 Janv.

La cérémonie de la sanctification de Jeanne d'Arc a été fixée par le Pape au 23 mai.

LE PRIX DES CHAUSSURES EN FRANCE.

Paris, 28 Janv.

Les fabricants de chaussures élégantes ont publié une déclaration en réponse aux articles qui ont paru dans les journaux les accusant d'être des profiteurs. Dans cette déclaration, ils démontrent que le prix du cuir a énormément augmenté. Le veau, qui coûtait 1 fr. 45 les 30 centimètres en 1914, coûte maintenant 14 francs, alors que le chevreau, que l'on pouvait acheter avant la guerre pour 2 fr. 20, se vend maintenant 17 francs. On assure qu'on a exporté de France au mois d'août dernier deux millions et demi de kilogrammes de cuir de chaussures.

Les signataires de la déclaration ont protesté énergiquement contre la campagne que l'on mène contre eux. ...

LES FINLANDAIS MOBILISENT.

Archangel, 28 Janv.

On apprend ici qu'une petite armée finlandaise forte de 2000 hommes disposant de mitrailleuses et d'un nombreux train des équipages s'est concentrée à la frontière russe près de Petchengo.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 28 Janv.

La Chambre a décidé hier le renvoi à vendredi de toutes les interpellations sur la politique générale du gouvernement. C'est après un éloquent discours de M. Louis Barthou, député des Basses-Pyrénées, ancien président du Conseil, qui a adjuré la Chambre de se mettre immédiatement au travail, que l'assemblée a pris cette décision.

LE REPOS DOMINICAL EN ITALIE.

Rome, 28 Janv.

Les journaux et les agences d'information se trouvent par la loi, dans l'obligation d'observer le repos dominical dans toute l'Italie. En conséquence, les journaux ne paraîtront plus le dimanche et l'agence Stefani et les autres agences similaires interrompront leurs services du dimanche au lundi à minuit.

UNE ATTENTION DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS ENVERS UN DIPLOMATE SUISSE.

Vienne, 28 Janv.

Le ministre de France à Vienne, M. Allize, a remis au ministre de Suisse M. Bourcart, au nom du gouvernement de la République française, un service en porcelaine pour le remercier des efforts qu'il a faits en vue de la défense des intérêts français en Autriche-Hongrie pendant la guerre.

LES VOLS ET LES INCENDIES DANS LES STOCKS AMERICAINS.

Paris, 28 Janv.

L'enquête qui se poursuit activement au sujet des vols de produits américains semble engager de plus en plus la responsabilité d'un haut fonctionnaire de l'Intendance qui, jusqu'ici avait exercé une influence considérable dans l'Administration dont il était chargé.

On essaie d'atténuer sa responsabilité, mais plusieurs députés sont décidés à exiger les sanctions nécessaires.

Les dernières constatations des agents de la Sûreté au sujet des incendies qui ont lieu dans les dépôts des stocks américains non-seulement dans l'île de Sainte-Anne, à Nantes et à Saint-Nazaire, établissent que les incendies sont allumés pour détruire les pièces de comptabilité prouvant les culpabilités qu'on veut dissimuler.

LE PAPE ET L'EPISCOPAT AMERICAIN.

Rome, 28 Janv.

Le Pape vient d'engager l'épiscopat américain à envoyer des élèves à l'Université catholique de Lille.

UN JUGEMENT FRANÇAIS SUR M. HOOVER.

Paris, 28 Janv.

L'"Echo de Paris" publie, sous la signature de Pertinax, un article sur M. Hoover. L'auteur reconnait les grandes capacités de M. Hoover comme homme d'affaires, mais il dit qu'il manque de jugement politique, comme le prouvent les erreur qu'il a fait commettre au Conseil Suprême dans les affaires de Roumanie et de Hongrie. Pertinax affirme que M. Hoover n'a pu comprendre certains événements et la politique européenne; de même que l'Europe n'a pu comprendre ce personnage américain.

M. POINCARE EN BELGIQUE.

Paris, 28 Janv.

Accompagné de M. Millerand, président du Conseil, M. Poincaré est parti la nuit dernière pour la Belgique où il va conférer la Croix de Guerre française aux villes de Furnes, Nieuport, Dixmude et Ypres.

M. CLEMENCEAU VA SE REPOSER EN EGYPTE.

Paris, 28 Janv.

Le "Figaro" annonce que M. Georges Clemenceau s'embarquera le 3 février à Marseille pour se rendre en Egypte.

:o:

MORT SUBITE D'UN CONFRERE.

M. William Woodhead, ancien rédacteur du "Sunset Magazine", le périodique californien bien connu, vient, nous apprend une dépêche de Chicago, de succomber subitement dans cette ville à la rupture d'un anévrisme du cœur.

Le défnnt avait qnitté San Francisco en 1917.

:o:

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LE BOLCHEVISME ET LES SOVIETS

Par ses origines, un Soviet (conseil des délégués ouvriers et paysans) n'est pas autre chose qu'un "club" révolutionnaire, pareil à ceux qui ont surgi pendant la Révolution Française, écrit un collaborateur du "Temps." A ses débuts, le Soviet de Pétrograd notamment, n'avait pas un caractère homogène de classe et rassemblait, en un amalgame parfois bizarre, beaucoup de démocrates en quête d'un organisme propre à démolir, par une action soutenue, les vestiges de l'ancien régime. Issus d'une commotion révolutionnaire, ces clubs n'étaient aucunement en mesure d'assurer le fonctionnement régulier du système social. Or, les bolchevistes assignèrent à ces clubs temporaires ayant des buts bien limités les fonctions de rouages gouvernementaux permanents! Ce serait une étrange aberration théorique ou une utopie réactionnaire, si ce n'était pas, pour les bolchevistes, tout simplement le seul moyen d'assurer la dictature orgueilleuse de leur parti.

A les entendre, le Soviet central est une sorte de nouveau Parlement, Parlement du travail, bien supérieur, de par sa composition et par ses méthodes, à toutes les institutions issues du suffrage universel. Pour le prouver, Lénine a écrit des pages éloquentes, mais la vérité est celle-ci: le Soviet central est composé de militants triés sur le volet parmi les délégués d'ateliers, les membres des organisations différentes créées pendant la révolution et les fonctionnaires de la nouvelle administration, tous dévoués aux chefs bolchevistes.

Celui qui a vu comment se pratiquent les élections au Soviet central doit déclarer en toute franchise que ce mode d'élection est infiniment inférieur à n'importe quel système en usage dans les démocraties occidentales; que non seulement il ne donne aucune garantie de sincérité, dont on est soucieux à l'étranger, mais encore qu'il est inapte à assurer la représentation de la volonté de la nation, pas plus que d'une classe sociale quelconque: c'est par voie d'intimidation que les bolchevistes se ménagent la majorité dans les usines.

Quant à l'organisation intérieure, l'auteur de ces lignes, qui de longs mois a assisté en curieux du public, à toutes les séances du Soviet central, peut certifier qu'aucune discussion sérieuse n'a jamais été soulevée dans ce Parlement nouveau genre, qui ne fournit aucune espèce de travail. L'opposition n'y est pas permise, tandis que les dévots du pouvoir votent tout projet de loi qui leur est présenté par le gouvernement! La procédure habituelle est singulièrement monotone: un des commissaires du peuple lit les projets de décrets, un autre prend la parole pour en faire l'apologie, sur quoi, à main levée, l'assistance les vote. Souvent Lénine se borne à la lecture d'un décret publié et déjà appliqué et j'ai entendu Trotzky déclarer avec son cynisme habituel que toute autre procédure relève du "crétinisme parlementaire bourgeois." Ainsi donc, le Soviet central, ce fameux Parlement du travail, où d'ailleurs, le quorum n'est presque jamais atteint, la plupart des membres du Soviet étant occupés dans l'administration ou ailleurs, se contente d'apposer son estampille sur la prose gouvernementale de Lénine et consorts.

Où est donc l'officine où s'élaborent tous les décrets? Ce n'est pas au Soviet, mais au comité central du parti bolcheviste. Ce parti politique a ses propres organismes et des comités dans toutes les villes. Il entend conserver la direction générale des affaires, et il se sert des soviets comme d'un instrument docile, afin d'assurer la primauté orgueilleuse d'une trentaine de sectaires dont la plupart sont des anciens gentilhommes russes ou des petits bourgeois qui se groupent autour de Lénine dans le comité central du parti bolcheviste.

En définitive, c'est donc ce comité d'intellectuels et de déclassés qui exerce la dictature sur le soviet central et sur la Russie, et il appelle cela: dictature du prolétariat.

On ferait donc fausse route si l'on voulait juger le régime de la "République des Soviets" d'après la Constitution officielle des Soviets. Celle-ci n'a jamais été appliquée. Elle ne prévoit pas, bien entendu, l'existence du comité du parti bolcheviste qui exerce le pouvoir effectif, car aux yeux des masses et de l'étranger, il importe de faire croire que la dictature du prolétariat est exercée par des soviets composés de mandatés ouvriers et de paysans. Même des guerres ont été déclarées au nom de la République des Soviets par simple décision de Lénine et de ses consorts du parti, sans en référer au Soviet central, ce prétendu organe suprême de la république, en violation flagrante de la Constitution.

Mais si le rôle du Soviet central, en tant que Parlement, est complètement effacé, celui des Soviets locaux, provinciaux ou communaux, est au contraire extrêmement important. Ce sont d'excellents organes du partagisme. C'est par leur intermédiaire, en effet, que les gardes rouges, aux gages de quelques habiles démagogues, ravagent et pillent la région soumise à leur ressort. Ces Soviets prennent dans la masse des décrets que Moscou déverse sur le territoire de la République ce qui leur convient, rejetant résolument le reste. Ils en fabriquent même à leur usage, sans en référer au pouvoir central, à telle enseigne que des provinces limitrophes étant régies par des lois différentes et parfois opposées, un acte pour lequel un grave châtiment est prévu dans une ville est considéré, dans une autre comme l'expression même de l'idéal communiste!

Les démagogues qui se sont emparés de ces Soviets sont à peu près immuables tant qu'ils sont soutenus par des gardes rouges bien armés et bien résolus à ne pas lâcher leur proie. Le pouvoir central de Moscou a beau faire et beau dire, il n'a pas de prise sur ces Soviets locaux qui pullulent sur le territoire et qui rendent complètement illusoire l'action du gouvernement.

Le régime installé par les bolchevistes a dissous l'Etat en une poussière de comités ou de Soviets dont les membres ne songent qu'à satisfaire leurs intérêts particuliers, vivent sur le pays, absorbent et gaspillent les fruits du travail accumulé par les générations antérieures et, tant qu'il restera encore quelque chose à partager, ils ne se soumettront à aucune force, car ce régime est la négation même du travail.— **H.**

:o:

UN PORTRAIT DU CHRIST

Comme cadeau de Noel, un de nos confrères parisiens a reçu d'un de ses lecteurs la traduction d'un document curieux: un "portrait" du Rédempteur, tracé par un de ses contemporains, Publius Lentulus, proconsul romain.

Ce document est connu: c'est une lettre qu'aurait écrite au Sénat le prédécesseur supposé de Pilate en Judée. Mais aucun caractère historique ne s'attache à ce personnage:

"En ces temps a paru et de nos jours vit au milieu de nous un homme de vertu singulière que ses disciples appellent Fils de Dieu. Il guérit les malades et ressuscite les morts. Il est bien fait de sa personne et digne d'attirer l'attention. Sa physionomie est telle que ceux qui le regardent peuvent l'aimer et le craindre. Ses cheveux sont de couleur blonde, pure et franche, plats jusqu'aux oreilles et, des oreilles aux épaules, ils descendent un peu crépus en boucles séparées; une raie les divise au milieu de la tête, et chaque moitié est rejetée de côté, suivant la mode de Nazareth. Son front est uni et serein, sans rides et sans taches; son visage lisse est embelli par un léger incarnat; le nez est bien conformé, la barbe pleine et de la même couleur que les cheveux, assez claire et séparée par le milieu. Dans son regard se peignent la sagesse et la candeur; ses yeux sont bleus avec des lumières et des nuances diverses. Il est terrible quand il fait des remontrances; dans la conversation il est aimable; ses observations sont faites avec vivacité, bien qu'il reste toujours calme. Nul ne l'a vu rire, mais souvent on l'a vu pleurer. Sa taille est bien prise, son corps droit et ses bras et ses mains sont si beaux qu'on a plaisir à les regarder.

"On le nomme Jésus, fils de Marie."

:o:

Au contrôle d'un théâtre, à l'instant d'un entr'acte.

Une dame et un enfant s'avancent. La dame tend la main et le contrôleur lui remet une seule contre-marque.

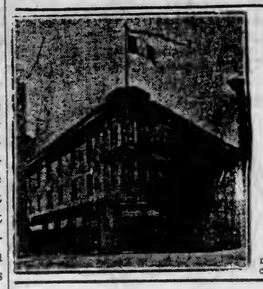
La Dame.—Et mon fils, monsieur?

Le contrôleur.—Je le reconnaîtrai.

La dame, avec émotion.—Vous êtes plus généreux que son père, vous, monsieur!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA CHINE AMIE DE LA FRANCE

La France reçoit des Chinois en nombre de plus en plus grand. L'autre jour encore, par le vapeur "Sphinx" s'embarquaient à Shangai pour Marseille 150 étudiants chinois venus du Nord et du Centre-ouest de la Chine: ils peuvent être assurés de trouver chez nous le meilleur accueil: ils savent que leurs devanciers l'ont rencontré et les lignes suivantes montrent l'estime dans laquelle certaines personnalités chinoises comprennent la France et sont à leur tour appréciées des Français.

* * *

Quelle orientation nouvelle la République chinoise va-t-elle donner à cette nation de quatre cents millions d'âmes?

Accordons toute sa valeur à un geste de la Chine moderne qui a la valeur d'un symbole.

Au début de septembre, M. Lou Tsensiang, ministre des affaires étrangères et premier délégué plénipotentiaire de la Chine à la Conférence de la Paix, est allé rendre visite à M. Poincaré. Au nom de M. Sin Shi-tchang, président de la République chinoise, il a remis entre ses mains une somme de cinquante mille francs destinée à reconstruire une école, à Verdun.

Cette démonstration d'une délicatesse émouvante ne pouvait trouver un meilleur inspirateur que M. Lou, qui, entre la Chine d'hier et celle d'aujourd'hui, représente toutes les clartés, grâce auxquelles nous suivons, comme dans un miroir, les nuances dont s'accompagne l'évolution républicaine de son pays.

Par cet acte significatif, la Chine moderne témoigne qu'elle ne s'entête point dans ses inquiétudes d'antan et que, d'autre part, au moment où, à sa haute érudition, elle veut ajouter la culture moderne, c'est vers la France qu'elle se tourne avec confiance.

L'initiative privée avait devancé ce geste officiel. La Sorbonne a déjà vu passer devant ses jurys des étudiants chinois qui l'ont étonnée.

Et d'abord M. Victor Hoo, le fils du ministre, qui, jusqu'à ces derniers jours, a été, entre la Chine et la France un lien de cordialité, et que le distingué M. Yo remplace à la légation avec le titre de chargé d'affaires. Tout récemment, M. Victor Hoo est sorti premier de notre Ecole des Sciences politiques. Il vient d'écrire sur les relations russo-chinoises une thèse qui est une page d'histoire. Une étudiante, comme Mlle Soumé Tcheng, après avoir pris une part active, dans les mouvements qui ont précédé l'avènement de la République, est venue nous apporter l'image séduisante de la femme chinoise d'aujourd'hui. Combien d'autres, dont, un jour ou l'autre, nous aurons l'occasion de citer les noms!

A un quart d'heure de Paris, à Colombes, un autre grand républicain, M. Ly Yu ying, vit comme un sage laïque. Après avoir consacré une grande fortune au service de la cause, il a construit une usine dont les profits lui permettent de continuer ses largesses. C'est lui qui, le premier, a créé un courant entre les étudiants, les riches et les pauvres, de son pays et nous. C'est à lui, aux amis qu'il a groupés autour de sa foi, que l'on doit l'ouverture d'une petite maison qui va être pour la jeunesse chinoise de Paris, un foyer et un club. Les étudiants y seront en contact avec les ouvriers: celui qui sait instruira celui qui ignore.

Nous n'avons d'ailleurs qu'à regarder autour de nous pour apercevoir des types d'hommes et de femmes chinois dont la seule fréquentation est bien faite pour abolir les préjugés archaïques dont nous avons vécu. Elle nous révèle une Chine non seulement amie, mais parente de notre pensée.

Je ne serai contredit par aucun de ceux qui, dans les milieux politiques et mondains, sont en relation avec des hommes comme M. Wellington Koo, ministre de Chine à New York, qui s'est formé dans les Universités américaines, qui a laissé là-bas la trace des supériorités de son esprit (elles se sont de nouveau révélées avec éclat à la Table de la Paix); comme M. C. T. Wang, qui fut le président du premier Parlement chinois, qui est à la Conférence le délégué du Sud. et que l'on croit avoir toujours connu dès la première fois qu'on le rencontre.

Paris est charmé à cette heure par la gracieuse apparition de Mme la générale Tang qui, aux côtés de son mari, un brillant élève de Saumur, nous apporte une distinction, une grâce, que pourraient lui envier toutes les femmes du monde.

Sans doute, nous sommes ici en face de personnalités exceptionnelles, telle que Mme la générale Tang qui, en quelques mois, réussit à conquérir la langue française et toutes les allures d'une Parisienne.

Mais n'avons-nous point ici l'exemple de ce que peuvent donner pour le bien de nos Alliés et du Monde ces deux forces associées: la tradition chinoise et notre culture d'Occident?

Shamrock.

:o:

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

LE MOT "EMBUSQUE"

L'Académie française acceptera-t-elle d'admettre le mot "embusqué" pour désigner le mobilisé qui préféra l'arrière à l'avant, le bureau au poste d'écoute, l'usine à la tranchée

Ce mot pourtant ne date pas de la Grande Guerre.

Un de nos confrères, le "Chasseur français," dans un de ses articles publié en mars 1914, "L'Evolution historique du droit de chasse," écrivait: "Les hauts dignitaires du règne de Charlemagne, suivant l'exemple de leur maître, organisaient eux aussi leurs équipages, au point que, afin d'en restreindre les abus, certains capitulaires interdisant aux comtes et aux évêques d'exempter du service militaire des hommes libres, attachaient à leur maison ces "embusqués," comme meneurs ou fauconniers.

Déjà, au IXe siècle!

:o:

QUEL EST LE DOYEN DES EDILES DE FRANCE?

Un journaliste parisien ayant posé cette question, a reçu la lettre suivante du secrétaire de la mairie de l'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne):

"Monsieur le Directeur,

"Vous avez bien voulu signaler dernièrement à vos lecteurs le cas d'un très vieux conseiller municipal; je crois pouvoir vous offrir mieux:

"La commune de Saint-Frajou, canton de l'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne), a l'honneur de posséder comme maire M. Figarol (Marie-Louis-Théodore), né à St.-Frajou, le 20 novembre 1827, élu maire de sa commune en mars 1855.

"M. Figarol est maire sans interruption depuis 1855. Il vient d'être réélu à l'unanimité et a eu toutes les voix de sa commune."

:o:

HABIT VERT OU TENUE BLEU HORIZON?

Encore une fois la question vient de se poser. Elle a été résolue d'une façon un peu inattendue.

Comme on le sait, le maréchal Foch sera reçu prochainement sous la coupole. Lirait-il son discours en tenue de maréchal ou en tenue d'académicien?

Le maréchal Joffre, le jour de sa réception, avait adopté la petite tenue: pantalon rouge et veste noire. Mgr. Baudrillart, comme Mgr. Ducehsne, avaient été reçus en soutane.

Mais les partisans de la tradition grondaient. La tradition veut que tous les membres de l'Académie revêtent uniformément l'habit vert. Telle est l'égalité académique.

Ils ont été entendus du maréchal Foch.

Le maréchal Foch sera reçu en habit vert.

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribasiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
768, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Cheulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 946-948 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, ot. 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 780

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 5me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4098

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—88—

XIXV

— A Dieu ne plaise, Sire! Votre Majesté a régné vingt-six ans. Voilà donc plus d'un quart de siècle qu'elle occupe glorieusement le trône. Mais, aujourd'hui, lasse d'attendre le geste qui doit l'appeler enfin aux destinées qui sont les siennes de par la volonté du Très-Haut, la nation allemande a décidé de se tourner, à défaut de son maître naturel, vers celui qui lui a paru apte à assurer l'avenir auquel elle a droit.

— Appelez-vous la nation une poignée de séditieux?

— Une poignée de séditieux, qui comptera demain soixante-dix millions d'hommes!

L'empereur, les dents serrées, gronda sarcastiquement:

— Et ce Messie après lequel soupire l'Allemagne, c'est vous

Le prince crut ne pas devoir répondre. Mais, suivant son idée, il continua:

— Sire, écoutez-moi. Au nom du respect que je vous porte, au nom de l'affection que, quoi que vous puissiez croire, j'ai pour celui auquel je dois le jour, ne repoussez pas ma requête, et consentez à l'entretien que je vous supplie de m'accorder.

— Je serais indigne de conserver plus longtemps le pouvoir si j'avais une telle faiblesse. Un Hohenzollern ne s'incline pas devant la violence. Il ne cède pas à l'injonction d'un fils indigne et révolté.

— Sire, je vous jure que nul plus que moi ne déplore que votre inflexible volonté m'ait contraint à employer un moyen auquel répugnaient à la fois mon loyalisme et mon affection. Moi-même, croyez-le bien, j'ai résisté longtemps, et ce n'est qu'après un long combat contre les chefs de mon parti que je me suis résigné.

— Votre parti! Ce mot n'est-il pas un aveu! Devez-vous avoir un parti dressé en face de votre père?

— C'est lui qui l'a voulu! Et vous voyez bien qu'en ce moment, ce n'est pas la menace à la bouche, mais en suppliant, que je me tiens devant vous.

— Si vous voulez que je croie à votre sincérité, obéissez-moi. Alors seulement, je consentirai à vous écouter.

Les traits du prince se durcirent. Une volonté implacable se reflèta dans ses prunelles fuyantes. D'une voix métallique, il déclara en secouant la tête:

— Sire, il est trop tard! Le moment n'est plus aux tergiversations, ni aux demi-mesures, mais à l'action.

— Pour la dernière fois, je refuse! Dieu ne permettra pas que les destinées de l'Allemagne s'accomplissent par un crime. C'est pour elle, encore plus que pour moi, que je lutterai contre vous...

Le kronprinz eut un geste de découragement:

— Comme vous voudrez, Sire! J'attendrai donc que les évènements vous convainquent de la nécessité de leur céder.

Ces paroles énigmatiques portèrent à son comble la sourde exaspération du souverain.

Marchant sur l'héritier du trône, comme s'il allait se livrer sur lui à quelque voie de fait:

— Partez! siffla-t-il entre ses dents. Partez tout de suite. Dans votre intérêt même! Bientôt je me trouverai au milieu de mes soldats, de mes loyaux soldats, puisque nous sommes à quelques kilomètres à peine de Kœnigsberg, et vous devez entrevoir déjà le dénouement de votre tragi-comédie. Maintenant, je peux encore vous épargner. Bientôt, il sera trop tard.

— C'est pour vous, Sire, qu'il sera trop tard... articula froidement le prince. Ce train ne va pas où vous croyez, et tout à l'heure, celui que vos loyaux soldats acclameront, si vous persistez dans votre erreur, c'est le libérateur de la plus grande Allemagne, de l'Allemagne enfin délivrée du pacifisme avlissant dans lequel, depuis un quart de siècle, vous entravez son essor.

Le halètement de la machine qui, depuis le début de cet entretien, donnait tous ses efforts, se calma. La vitesse des roues glissant sur les rails se ralentit.

Le kronprinz avait de nouveau tiré sa montre, et, imperturbable, contrôlait la marche lente des aiguilles sur le cadran.

A ce moment, le train s'arrêta.

— Regardez! dit-il en soulevant un des rideaux qui masquaient la vitre.

L'empereur s'élança et plongea au dehors un regard avide. Aux lueurs indécises de l'aube qui se levait, une plaine immense apparut sur laquelle, dans l'éclair des sabres et des lances, des régiments impeccablement alignés se tenaient immobiles comme s'ils eussent été de granit.

— Sire, déclara le prince, désignant leur masse grise de sa main étendue, ceux-ci ont juré de lutter sur les champs de bataille pour le triomphe de notre patrie. Pas un d'eux qui n'ait fait, par avance, le sacrifice de sa vie. Mais ne comptez pas que leur discipline s'emploierait pour calmer l'ardeur de ceux que vous appelez des impatients! Ces troupes loyales, comme vous dites, sont prêtes à vous acclamer, si, en paraissant devant elles, vous leur annoncez la résolution virile qui répond à leurs vœux. Descendez avec moi, montez à cheval, promettez-leur ce qu'ils attendent, et jamais, dans tout votre règne, vous n'aurez eu une heure plus triomphante et où vous sentiez davantage le cœur de vos soldats et de vos sujets battre à l'unisson du vôtre...

— Et si je reste?

— Alors, je descendrai seul, et le train continuera sa marche.

— Jusqu'où?

—Jusqu'au château-fort de Wallenberg, où la destinée s'accomplira.

Le kronprinz avait prononcé ces dernières paroles d'une voix brève, hachant les mots, scandant les syllabes, dont chacune pénétrait son interlocuteur comme une lame acérée. Pas un instant ne se présenta à l'esprit de l'empereur l'illusion que celui qui se déclarait prêt à commettre ce crime de lèse-majesté voulût lui en imposer, ou lui mentir. Il le connaissait assez pour n'avoir pas l'ombre d'un doute. Pour agir avec une telle décision, pour ne reculer devant aucune des responsabilités qu'entraînait un pareil acte, il fallait qu'il se sentît vraiment soutenu par un parti considérable, et résolu à tout.

Un long moment, le souverain demeura immobile, examinant en silence cet adversaire qu'il avait toujours deviné embusqué, dans l'ombre, à son côté, guettant une occasion favorable pour se démasquer. Visiblement, il soutenait contre lui-même une lutte effroyable, comme si tout son sang eût reflué subitement du visage au cœur.

Enfin, sentant qu'il n'était pas en son pouvoir d'éviter cet entretien suprême si âprement exigé, et duquel dépendait le salut de l'empire et le sien:

— Précisez vos revendications, dit-il en s'asseyant, le regard dans le vide, tandis que son fils se tenait debout en face de lui.

— Sire, elles sont simples et peuvent se formuler en quelques mots. On vous demande de déférer aux vœux de l'Allemagne, c'est-à-dire de satisfaire la réalisation de ses désirs légitimes de grandeur par la guerre immédiate..

— Votre guerre!... essaya de goguenarder l'empereur en levant les épaules.

— Oui, Sire! insista le kronprinz, les dents serrées. Ma guerre, puisque vous n'avez pas voulu en faire la vôtre!

— J'avais d'autres moyens d'écraser nos ennemis.

— Ah oui! vos commis voyageurs et vos marchands? Ce ne sont pas des bilans annuels que l'Histoire enregistre, mais des victoires. La gloire se moissonne sur les champs de bataille, et non devant le coffre-fort d'un caissier... Mon père, croyez-moi, il est temps. Je vous jure qu'il est temps! En France, vos négociants en pacifisme auront beau inonder le pays de leurs cartes d'échantillons et de leurs tarifs, ils ne parviendront pas à empêcher le vote de la loi de trois ans, si vous lui laissez le temps de produire son plein effet, qui peut anéantir à jamais nos rêves. La Russie s'organise. Si vous lui permettez de construire le réseau de voies ferrées dont le tsar a signé l'ukase, elle sera dans deux ans en état de mobiliser les masses d'hommes qui déferleront sur nous avec une soudaineté contre laquelle nous serons peut-être impuissants à réagir. L'Angleterre augmente ses flottes avec ampleur. Il ne faut pas permettre à nos trois ennemis de devenir plus forts, ou même aussi forts que nous. Le parti qui marche avec moi estime que pour cela il n'y a pas un instant à perdre, et il entend n'en perdre aucun, quelles que soient les résolutions auxquelles cette immuable volonté puisse l'entraîner.

Le prince avait prononcé ces derniers mots avec une énergie si froide que le kaiser en tressaillit. Un voile s'étendit sur ses prunelles qui s'attachèrent vacillantes sur la plaine où, dans l'aube s'éclaircissant peu à peu, on distinguait les régiments et les escadrons, attendant, sabre au clair...

En quelques secondes, il revit sa propre jeunesse, révoltée, elle aussi.

Devant lui, se dressa le visage maladif et attristé de Frédéric III dont il pouvait peut-être s'accuser d'avoir abrégé les jours. Il se rendait compte que, par un juste retour des choses d'ici-bas, son fils, comme lui-même jadis, était pressé de recueillir l'héritage paternel, et une terreur soudaine envahit son âme, que celui-là n'eût songé à employer les mêmes moyens que lui-même.

— Jouons cartes sur table... dit-il. Si je me décidais à un changement de politique, à cette orientation nouvelle que souhaite le parti militaire, je ne vois pas quel serait votre avantage personnel Je serais toujours empereur. L'empereur victorieux, saturé de gloire, maître de son peuple, et du monde.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
1030—RUE CALIFORNIA—1030
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1234

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ME BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3702
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
834 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Conrad
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3602
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
231 Geary, Coin de Powell
Chambres 513-515 Phone: Garfield 240
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4888

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 946, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2417
Résidence: 2436, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6350
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyorrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2035, rue Pierce, près de Union Phone: West 6343

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 3333

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 816-817 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9985

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 1440, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER-ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 510
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1267, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6068
(Si pas de réponse, demander West 1438)
Résidence: 921 Ashbury St.
Phone: Market 3141

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez argent montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4296
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE PACIFIQUE ET LA PROCHAINE GUERRE.

Londres, 28 Janv.

Le Premier australien Hughes parlant hier à Melbourne a dit que le Pacifique sera le théâtre de la prochaine guerre. Et il a ajouté: "Nous devons nous tenir prêts et organiser une armée suffisamment nombreuse pour faire face à cette éventualité."

LES MONARCHISTES HONGROIS.

Budapest, 28 Janv.

Les élections auxquelles on vient de procéder en Hongrie ont donné une immense majorité aux monarchistes. On parle maintenant de placer le prince Otto, de la maison de Habsbourg, sur le trône de Hongrie. Le prince Otto est l'aîné des fils de l'ex-empereur Charles d'Autriche-Hongrie. Il est le candidat favori des légitimistes.

UN GESTE DE L'EVEQUE DE PERIGUEUX.

Paris, 28 Janv.

Le Ministère de la Guerre avait offert des canons pris à l'ennemi à la Ville de Périgueux, que le Conseil municipal socialiste refusa.

La "Croix" annonce à ce sujet que Mgr. Rivière, évêque de cette ville, vient d'adresser au Préfet de la Dordogne une lettre proposant de recevoir chez lui ces canons pris aux Allemands. Il donnera, dit-il, asile à ces abandonnés, à ces sans-logis dans les collèges catholiques et dans la cour de son évêché.

DÉCÈS

Didier SALET, né en France, est décédé à Alameda, Californie, le 28 Février 1920 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assiter à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 30 courant, à 9 h. 15 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de sa veuve Marie Salet; de ses enfants Roger et Adrienne Salet; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Pierre Mandère; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Alexis Lacrouts; de ses consins et cousines M. et Mme Victor Salet, François et Jean Salet, M. et Mme C. Casabonne, M. et Mme Mounes; de son neveu Albert Lacrouts et de toute la famille.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister, le Lundi 2 Février 1920, 149, Eddy St., à la réunion mensuelle régulière.

A l'ordre du jour: Nomination des Candidats aux fonctions d'administrateurs pour l'exercice prochain.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,

J. AREES.

DÉCÈS

Ernest CABOT, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Janvier 1920 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qiu auront lieu le Jeudi 29 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles Simone et Elise Cabot; de ses père et mère M. et Mme Philippe Cabot; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme E. Cabot, M. et Mme L. Salahert, M. et Mme J. B. Baylacq, Mme L. Grimau, M. et Mme A. Tayrac; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont priés, le Jeudi 29 courant, d'assister aux funérailles de leur regretté camarade

Ernest CABOT,

décédé à San Francisco le 26 Janvier 1919.

On se réunira à 2 h. très précises de l'après-midi à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Secrétaire,

A. ARLIE.

COUR VICTOIRE

Les Officiers et Membres sont priés, le Jeudi 29 courant, d'assister aux funérailles de leur regretté frère

Ernest CABOT,

décédé à San Francisco le 26 Janvier 1919.

On se réunira à 2 h. très précises de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Chef Forestier,

GILBERT COULY.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa sucursale du 464, Kearny St., au No. 507 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujons se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général, Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le

CERCLE PERSEVERANCE No. 72

Au Druids' Hall

44, Page Street

LE SAMEDI 31 JANVIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les ..... Patrons Blanchisseurs français que je ..... n'ai plus rien à faire avec la "West ..... Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ... 17th St., et que pour tous travaux con- ..... cernant l'installation ou l'entretien de ..... tout ce qui se rapporte à la machinerie ..... des blanchisseries, je me tiens à leur ..... disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

On Demande

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Aussi une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1358

Un **VIEUX FRANÇAIS**, bon cultivateur et horticulteur, demande place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**, nourri ou non.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

A Vendre

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place,. à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 Kansas Street et 75x100 Florida Street, avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment ponr la culture des champignons on l'élevage de la grenouille; 175 plants de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Le propriétaire ayant eu ,tout récemment, une attaque de paralysie qui l'empêche de travailler, désire vendre au plus vite.

S'adresser à **A. MATRAT**, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car C de la ligne 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, pnis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour nn couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Désirant partir en France, je vends la **MOITIE** de mes **INTERETS** dans le meilleur "Dry Cleaning and Pressing business" situé à **SEATTLE** (Washington), quartier des résidences. Le loyer, avec très long bail, des 2 magasins est seulement de $60 par mois. Le bénéfice net réalisé n'a jamais été moins de $700 mensuellement et la clientèle augmente toujours. Prix $3000. Bonne affaire pour deux hommes ou un couple — la femme serait payée $25 par semaine pour tenir l'office.

Ecrire à E. Dupont, 428½, 15th Ave., North, Seattle, Wash.

1333

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Latapie, E. J. P.
Meyers, Madame
Pelletin, F.
Rose, Madame Lelang
Vigneau, Auguste

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restanrant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc.).
$ 8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 800—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 à 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $25,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x156; gas, elect. poulailh., quelq. arbres fruitiers.

RANCH

$ 6,600—A 7 milles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec pompe à gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.

HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES

$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $5.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 25 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 16 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas

1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

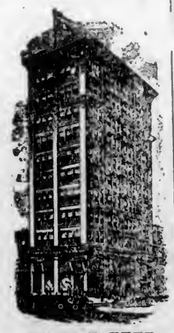
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, F. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dcesseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 2140, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamente, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurance sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.

Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cerdes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 228 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 34e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4066. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Frère honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6674; Comm. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Roc Man's Hall, 2440, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarnian, Président; Phone, Park 841. Résidence 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1242; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 3074; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1460 Underwood avenue; Phone, Atlantic 2888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Rossi, Médecin, Chambre 444, Phelan Bldg. Inspecteurs: M. Andlauer, G. Maurat, C. Canac, O. Leymayeux, O. Lapeyrade, J. P. Lassalle, G. Paillas et J. Tirat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider secrétement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUPE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Parcs de California — Phone: West 584

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 884, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 7 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.70 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 JANVIER 1920 — FRIDAY, JANUARY 30, 1920. No. 25

LA QUESTION MEXICAINE

On nous annonce la prochaine arrivée à San Francisco de M. Blasco Ibanez, le célèbre écrivain espagnol, l'auteur de tant d'ouvrages que le monde entier a lus et parmi lesquels l'un des derniers qu'il ait écrits, "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", a eu un retentissement universel. L'éminent romancier qui est venu aux Etats-Unis pour étudier sur place la question sociale, se trouve en ce moment à Los Angeles, où il garde la chambre, ayant été saisi au passage par une attaque de grippe.

En quittant la Californie, M. Blasco Ibanez a l'intention de visiter le Mexique dans le but de se renseigner sur place et de faire connaître ce pays, généralement trop ignoré aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe.

Le célèbre écrivain espagnol a, aussitôt débarqué à New York, fait, sur la question mexicaine, des déclarations aux journalistes accourus pour l'interviewer. Ce sont ces déclarations, qui nous paraissent de nature à intéresser nos lecteurs, que nous donnons ci-dessous en substance:

"Oui, mon intention est bien d'écrire un livre sur le Mexique. J'en ai déjà tracé les grandes lignes, mais il y manque les détails et pour les avoir il me faut visiter ce pays, voir de mes propres yeux et les hommes et les choses. Soyez sûr que j'observerai bien.

"La question mexicaine! Tout le monde ici croit la connaître et tous l'ignorent, moi comme les autres.

"Les Mexicains eux-mêmes sont aveugles. Leur nationalité est en jeu et ils ne le comprennent pas. Il faut qu'ils ouvrent les yeux et voient le danger qui menace leur pays. Mon livre le leur fera connaître.

"La révolution mexicaine a trop duré. Les grandes nations ont été jusqu'à présent trop occupées pour lui accorder leur attention. Mais maintenant la guerre est finie, la paix a été signée. Une Ligue des Nations va se former pour empêcher aussi bien les conflits internationaux que les luttes civiles, et il semble bien que ces mêmes nations ne toléreront pas que le désordre règne indéfiniment au Mexique.

"Sachez-le bien, la révolution mexicaine commence à lasser le monde. En Angleterre, en France, en Espagne aussi, on se demande: "Quand cela va-t-il finir?" Et si par malheur l'intervention américaine survient, le monde fera le silence autour de ce crime. Il y aura bien des protestations isolées, la mienne entre autres, mais pas une seule main ne se tendra pour aider le Mexique, car vos ennemis ont réussi à faire considérer une intervention chez vous comme une nécessité.

"Et alors la guerre sera sanglante. Je sais bien que vous avez des hommes, que votre patriotisme est capable de tous les héroïsmes, mais avec les méthodes de guerre modernes, la chose est fatale: vous serez écrasés.

"Il faut donc que les Mexicains réfléchissent, et qu'ils sachent qu'aujourd'hui il faut être civilisé pour vivre à côté des nations civilisées. Il faut qu'ils puissent démontrer au monde qu'ils peuvent et veulent être un peuple démocratique et que la transmission des pouvoirs se fasse chez eux démocratiquement et pacifiquement. S'ils veulent cela, s'ils font cela, ils auront supprimé tout prétexte à une intervention et le Mexique sera sauvé.

"La Constitution mexicaine! Les réformes politiques et sociales auxquelles vous tendez! Tout cela me plaît infiniment, car je suis essentiellement un révolutionnaire. Je vous dirai cependant ce que j'ai dit à d'autres qui m'ont montré votre Constitution: "Que laissez-vous à faire aux générations futures Elles vont sûrement s'ennuyer, n'ayant plus rien à faire puisque vous avez voulu tout faire à la fois.

"Voyez-vous, c'est trop beau pour que ça puisse être encore une réalité! Pour une telle Constitution il faut un peuple ayant atteint le dernier degré de la perfection. Il y a, chez vous, trop de rêveurs et pas assez de gens pratiques! Certes! j'aime les rêveurs et c'est pourquoi je sympathise avec M. Wilson, car au milieu de ce conglomeré de mercantis, c'est un homme qui a des ailes...

"...Et puis, un grand défaut des Mexicains ce'st de ne pas savoir obéir. On a cru, à tort, que la liberté consiste à refuser obéissance à toute autorité. Voyez les Russes: ils ont passé du despotisme à l'abus de l'autorité, à la licence. Pour vivre, les démocraties doivent savoir encore plus obéir que les peuples gouvernés par les despotes. Seulement, l'obéissance d'un peuple démocratique est plus digne..."

Les Grandes Villes Americaines

SAINT-LOUIS.

Parmi les grandes cités de la région connue, aux Etats-Unis, sous le nom de "Middle West", Saint-Louis (Missouri) occupe incontestablement la première place. Fondée en 1763 par un Français, Pierre Laclède, cette ville, qui ne fut guère, pendant le dernier tiers du XVIIIème siècle, qu'un poste de traite perdu dans la brousse, ne commença à acquérir quelque importance que lorsque la France eut cédé la Louisiane aux Etats-Unis, en 1804. L'une des conséquences de l'entrée dans la Confédération américaine de ce territoire, immense et riche, fut, en effet, qu'un grand nombre d'habitants des Etats orientaux vinrent s'y établir. Saint-Louis bénéficia à un tel point de cette immigration, qu'en 1831 sa population s'élevait à plus de 6,000 âmes; depuis lors, ses progrès ont été remarquables, et, aujourd'hui, on évalue à environ 820,000 le nombre de ses habitants. Saint-Louis revendique l'honneur d'être la quatrième des villes les plus populeuses des Etats-Unis; toutefois, comme Boston a des prétentions sérieuses au même titre, ce n'est qu'après que les résultats du recensement, qui vient d'avoir lieu, seront connus que l'on pourra se prononcer sur ce point d'histoire économique.

On doit reconnaître que Pierre Laclède fut bien inspiré en fondant son établissement à proximité de l'endroit où le Missouri se jette dans le majestueux Mississipi; outre que le confluent de ces deux importants cours d'eau marque, à peu de chose près, le centre géographique du territoire de l'Union, c'est le lieu vers lequel converge irrésistiblement l'activité commerciale et industrielle d'une des régions les plus productives de tout le pays. Le fait que, dans un rayon de 800 kilomètres, habitent quelque 40 millions de personnes, c'est-à-dire les deux cinquièmes de la population totale, explique aisément que le chiffre global annuel des affaires, à Saint-Louis, soit passé, de 80,000 dollars, qu'il était quelques années après la fondation de cette ville, à plus d'un milliard en 1917.

Les économistes qui ont publié des études sur la métropole commerciale du "Middle West" se sont plus à lui donner le nom de "centre des centres"; ils ont voulu, par cette expression, indiquer que Saint-Louis n'est pas seulement le centre géographique du pays, le centre de la région la plus peuplée, mais aussi le centre de l'agriculture (blé, avoine, coton, maïs), de l'élevage (bovidés, chevaux, mulets, moutons, porcs), de l'industrie minière (charbon bitumineux, zinc, plomb), et du commerce des fourrures.

Quelques chiffres ne seront pas superflus pour faire comprendre combien privilégiée est la situation de cette ville. L'immense vallée du Mississipi, tout entière tributaire de Saint-Louis, possède à elle seule 70% du maïs et 70% du coton; enfin la place que tient cette prodigieuse vallée dans l'industrie nord-américaine est non moins considérable, puisqu'on en tire les quatre sixièmes de la production totale du pétrole, près de la moitié du bois de construction et les quatre cinquièmes du charbon bitumineux.

Saint-Louis doit une notable partie de son importance commerciale à la navigation fluviale; ce fut toujours un port très actif, comme le veut an reste sa situation géographique. Au début de la guerre de Sécession, la valeur des marchandises de toute sorte, qu'y déchargeaient incessamment d'innombrables gabares, s'élevait annuellement à plusieurs millions de dollars; actuellement encore, bien que la construction d'un vaste réseau de voies ferrées, enserrant toute la région, ait amené une réduction notable des transports par eau, les quais, s'étendant sur une longueur de plus de trente-cinq kilomètres, présentent à toute heure du jour un spectacle d'une intense animation. L'ancienne capitale de la Haute Louisiane, qui doit sa fondation principalement à la traite de la pelleterie, conserve de nos jours sa suprématie dans ce genre de commerce; la foire aux fourrures, qui s'y tient chaque année, est la plus importante du monde; des négociants viennent s'y approvisionner de toutes les parties du globe.

Les progrès industriels de Saint-Louis sont de plus en plus rapides; près du tiers des usines que possède cette ville y ont été construites depuis 1909. Les établissements manufacturiers sont au nombre de 3,200 et fournissent du travail à 130,000 ouvriers; la totalité du salaire versé à ces derniers dépasse 450 millions de francs par année. On peut dire que toutes les branches de l'industrie sont représentées à Saint-Louis; on y trouve les manufactures de chaussures les mieux outillées qui soient. Les industriels revendiquent l'honneur d'avoir dans leurs murs quelques-unes des premières usines du monde, tant par l'énormité de leur production, que par la perfection de leur installation: plomberies, briqueteries, manufactures de produits chimiques, de tabacs, d'articles de quincaillerie et d'ustensiles en fibre de bois, papeteries et ateliers de construction de tramways.

On reconnaît généralement que les deux raisons primordiales du développement industriel d'une ville sont la facilité des transports, pour le public et les marchandises, et la possibilité de se procurer un combustible abondant et à bon marché. Saint-Louis est, sous ce rapport, particulièrement privilégié; le service des tramways est excellent; les voitures sont nombreuses et la longueur du réseau atteint 730 kilomètres (550 km. à l'intérieur de la ville et 180 km. dans les faubourgs). Les chemins de fer, venant de toutes les directions, sont au nombre de 27; bien qu'ils appartiennent à des compagnies différentes, tous aboutissent à une même gare centrale. De nombreuses voies de garage, construites dans la banlieue, permettent d'établir des usines nouvelles, sans que l'on ait à redouter un trop grand encombrement dans les quartiers ouvriers du centre. En ce qui concerne le combustible nécessaire à la production de force motrice, il suffira de rappeler que Saint-Louis est situé au centre d'une région possédant d'immenses gisements de charbon bitumineux, lequel est vendu aux usiniers, à quai, de 1 dollar 15 à 1 dollar 70 la tonne.

Fait surprenant, la valeur des terrains est, à Saint-Louis, beaucoup moins élevée que ne le justifierait l'importance de cette ville; depuis 10 ans la plus-value immobilière n'a été que de 23%, alors que, durant la même période, les progrès généraux ont accusé, dans toutes les branches de l'activité commerciale et industrielle, une augmentation de 100%.

Nombreuses sont les municipalités qui, depuis quelques années, ont créé des jardins publics et aménagé des terrains de jeux de plein air, non pas simplement par un souci d'esthétique, mais surtout en vue d'améliorer les conditions hygiéniques des villes. Saint-Louis n'est pas demeuré étranger à ce louable mouvement; ses jardins publics se classent parmi les plus beaux qui soient aux Etats-Unis; et, qui plus est, tous sont d'un accès facile et servent réellement de lieu de récréation à la grande majorité de la population. Certains de ces jardins sont très vastes, tel le "Forest Park", à travers les futaies duquel coule la rivière des Pères.

Fréquenté, chaque jour, par une foule considérable de promeneurs, le "Forest Park" est relié aux quartiers du centre par un certain nombre d'avenues spacieuses qui constituent le faubourg élégant de Saint-Louis. La plupart de ces avenues sont fermées aux deux extrémités par des grilles monumentales; toutes sont bordées de beaux hôtels particuliers, généralement entourés de pelouses admirablement entretenues.

Le Jardin botanique Missouri, d'une superficie de 30 hectares, contient 11,000 spécimens variés du règne végétal; il n'a comme rival, dans tout l'univers, que le Jardin botanique royal de Kew (Angleterre).

Les établissements d'enseignement de Saint-Louis sont reconnus comme des modèles du genre; il ne se passe pas d'année sans que des commissions scolaires viennent de l'étranger pour y puiser des idées nouvelles en matière d'éducation moderne. Le nombre des professeurs et des instituteurs employés dans les différentes écoles et collèges de la ville s'élève à 2,530. Les Universités Washington et Saint-Louis sont établies dans des bâtiments luxueux et fort bien aménagés; leurs cours sont suivis par des milliers d'étudiants. L'Université Washington jouit d'une renommée nationale en raison de l'ampleur de son programme d'enseignement; elle possède des facultés de droit, de médecine, de chirurgie dentaire; une école des beaux-arts; une école des arts et métiers; une école de génie civil, ainsi qu'un collège pour la préparation aux examens du baccalauréat.

Le Musée des Beaux-Arts, situé dans le "Forest Park", contient des collections considérables de moulages, de vases, de dentelles, de cristaux, de mosaïques, d'ivoires, de sculptures sur bois et d'objets en métal ciselé et repoussé.

L'Hôpital Barnes, dont les bâtiments de construction récente, ont coûté quelque 5 millions de dollars, possède l'école de garde-malades la plus importante qui existe aux Etats-Unis.

Saint-Louis, comme nombre d'autres grandes villes, a été très éprouvé à différentes époques par des inondations et des cyclones; l'ouragan le plus désastreux que l'on ait jamais vu se produisit en 1896; il fit de nombreuses victimes, et causa des dégâts qui s'élevèrent à plusieurs millions de dollars, mais il n'entrava pas, cependant, les progrès de la grande cité missourienne.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Plus on va, plus on reste convaincu que notre victoire a été sabotée. On a commis une bien grosse erreur en ne voulant pas utiliser la force que la victoire avait mise entre nos mains et d'avoir systématiquement refusé d'adopter la politique d'hégémonie qui pouvait seule écraser définitivement l'absolutisme et le militarisme.

Le malheur a voulu qu'on s'est persuadé, un peu à Londres et beaucoup à Washington, que l'indulgence était plus démocratique que la sévérité et que le libéralisme occidental ne pouvait aller, sans se mettre en contradiction avec lui-même, jusqu'aux conséquences extrêmes de la victoire. Etrange conception qui revient à ceci: contester au droit triomphant les avantages que procure la force, alors que la force pure et simple, qui ne s'embarrasse pas du droit, a, en fait, toute licence de faire régner sur terre l'arbitraire.

Combien ont raison ceux qui prétendent que la force "au service du droit" est une conception démocratique par excellence et que si l'absolutisme, le militarisme et la réaction universelle sont vraiment des dangers pour la liberté des peuples et le progrès social, il convient de les juguler. Ce qui revient à dire que le meilleur démocrate est celui qui a en main une trique solide pour tenir l'autocratie en respect. On ne nous fera jamais croire que, lorsqu'on a raison, il est indispensable de laisser l'emploi de la force à celui qui a tort.

* * *

Au taux actuel du change le dollar coûte en France plus de 13 francs.

Un de nos confrères parisiens se demande à ce propos d'où vient que l'administration française des postes ne consent à donner que 5 francs 15 centimes pour un dollar et d'où vient qu'un mandat international de 200 dollars émis aux Etats-Unis ne procure même pas mille francs à son bénéficiaire à Paris.

L'administration des postes consultée a répondu:

—C'est le résultat d'une convention entre la France et les Etats-Unis.

Fort bien! Mais à qui profite la différence de sept francs et plus entre le prix réel du dollar et son prix fictif maintenu par la poste française?

C'est ce que se demande notre confrère parisien, et c'est ce que nous aussi nous voudrions savoir.

Un de nos compatriotes, esprit très observateur, actuellement aux Etats-Unis, vient d'adresser à un grand journal parisien de fort intéressantes notes sur l'Amérique.

Ce correspondant souligne avec beaucoup d'humour le goût naturel pour l'outrance qu'ont les Américains, qui est, dit-il, ici, la forme normale de la publicité. "Nulle idée, écrit-il, n'atteindra, aux Etats-Unis, les esprits si elle ne prend pas un aspect sensationnel.

Laissons-lui la parole:

"Voulez-vous savoir ce que les Américains pensent de l'Europe? Point n'est besoin de lire au long tous les journaux; il suffit de parcourir leurs "mauchettes". C'est le secret de ces énormes quotidiens à douze et seize pages qui étounent tant les Français. L'Américain, toujours pressé, va droit aux deux ou trois rubriques qui l'intéressent; pour le reste il ne lit que les titres.

"Seulement, ceux-ci doiveut dire en deux lignes, souvent en une seule, tout ce qu'il a besoin de savoir. Aussi, les rédiger est un art. Il a ses spécialistes. Les grands journaux se disputent les journalistes capables de faire teuir en quelques mots sensationuels tout l'essentiel d'une longue dépêche. Ce sont les virtuoses de la "manchette"; ils se payent fort cher—d'autaut que ce sont eux qui font la politique du journal.

"Le directeur veut-il orienter l'opinion de ses lecteurs dans un sens donné? Nul besoin d'un copieux éditorial ou d'un article signé d'un diplomate connu ou d'un chef de parti. Six mots imprimés en caractères hauts de trois doigts ou une phraso lapidaire inscrite au-dessus d'une dépêche agiront plus sûrement qu'une savante dissertatiou ou une spirituelle polémique. Souvent, sous le titre sensatiouuel ou ne trouve qu'une dépêche insignifiante ou présentée avec une prudeute réserve. Mais neuf fois sur dix, le public ne l'a pas lue, et le coup est porté."

Eu somme, en Amérique, la propagande est une affaire de typographie.

Ou uo saurait mieux dire et mieux observer. Nous ne connaissons pas l'auteur de ces lignes, car il sigue modestement sa correspondance des initiales J. H. M. Mais il nous paraît tout indiqué pour être mis à la tête de uos services de propagande aux Etats-Unis.

Etats-Unis et Etranger

LE COTON EN AFRIQUE FRANÇAISE.

Paris, 29 Janv.

La crise des matières premières pour le vêtement, principalement celle du coton, préoccupe l'opinion et les Pouvoirs publics. De sa solution, plus ou moins rapide et complète, dépend en grande partie l'abaissement du coût de la vie. Pour y aider il faut que nous plantions et récoltions beaucoup de coton dans nos colonies à l'exemple de ce qu'ont fait les Anglais en Egypte. Le gouvernement vient, à cet effet, de passer une convention avec un groupe parisien, en vue de la mise en valeur par irrigation rationnelle de terrains de la boucle du Niger et du Haut-Sénégal en Afrique Occidentale en vue de créer de vastes plantations de cotonniers.

Il est du plus grand intérêt national que cette entreprise soit activement poussée pour qu'elle réussisse et nous assure le plus tôt possible la manutention d'abondantes récoltes.

LA POLICE DE NEW YORK PREND DES PRECAUTIONS.

New York, 29 Janv.

En vue d'éventuels désordres qui pourraient se produire ici le département de la police organise un régiment se composant de 1000 fusiliers et disposant de quatre mitrailleuses. Ces policiers seront coiffés de casques. Un détachement de 400 hommes sera toujours tenu prêt à marcher.

DESORDRES A MADRID.

Madrid, 29 Janv.

De graves désordres se sont produits ici, provoqués par la disette de tabac. La police dut, à diverses reprises, charger la foule qui s'était massée à la Puerto del Sol devant les débits de tabac.

ATTENTAT CONTRE UN MINISTRE EGYPTIEN.

Le Caire, 29 Janv.

Un individu se faisant passer pour un photographe a lancé une bombe contre l'automobile de Ismaël Sirry pacha, ministre des travaux publics. L'auto a été complètement démolie. Mais, par un hasard miraculeux, le ministre n'a pas été atteint. L'auteur de cet attentat a pu s'échapper.

LES REMERCIEMENTS DE LA FRANCE A UN DIPLOMATE AMERICAIN.

New York, 29 Janv.

Le gouvernement français a fait présenter un magnifique vase en porcelaine ayant huit pieds de hauteur à M. Frédéric C. Penfield, ambassadeur américain à Vienne, pour les services que ce diplomate a rendus à la France en se chargeant des intérêts de cette puissance en Autriche depuis le début de la guerre jusqu'au 17 avril 1917.

LES TRAVAILLISTES ANGLAIS ET LE SOVIET RUSSE.

Londres, 29 Janv.

Le parti travailliste anglais dans un manifeste portant la signature de la plupart de ses chefs demande la conclusion immédiate d'une paix complète avec le Soviet russe. Parmi les signataires on remarque Mrs. John Robert Clynes, ancien "dictateur" des vivres; James Henry Thomas, secrétaire général de l'Association nationale des travailleurs de la voie ferrée, et William Brace, chef des mineurs.

FIN DE LA GREVE DES CHEMINOTS ITALIENS.

Londres, 29 Janv.

Une dépêche de Rome dit qu'un accord est intervenu entre le gouvernement italien et les chefs de la grève des cheminots italins. Les grévistes vont retourner immédiatement au travail.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Vancouver, C. B., 29 Janv.

Un train de voyageurs du Canadian Pacific a déraillé ce matin, dans la Kettle Valley. La locomotive et cinq voitures sont tombées dans un ravin. Tout, heureusement, s'est borné à de simples dégâts matériels.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Tokio, 29 Janv.

Répondant à une interpellation à la Diète, le major-général Tanaka, ministre de la guerre, a déclaré qu'il ne pouvait à l'heure actuelle dire si les troupes japonaises seront retirées de Sibérie après le départ des forces tchéco-slovaques.

LE SOVIET RUSSE REPRENDRA L'OFFENSIVE EN POLOGNE.

Paris, 29 Janv.

On télégraphie de Bâle à l'"Information" que le Soviet de Moscou retirant les offres de paix qu'il a faites au gouvernement de Varsovie annonce qu'il a l'intention de reprendre les hostilités contre les Polonais.

LA LIGUE DES NATIONS ET LA FRANCE.

Paris, 29 Janv.

Le 30 janvier, le président Poincaré présidera la cérémonie solennelle qui aura lieu à la Sorbonne pour célébrer l'établissement de la Ligue des Nations. Dans toutes les écoles de France lecture sera donnée des discours qui seront prononcés ce jour-là à la Sorbonne.

LA GARDE DE L'EX-KAISER.

Londres, 29 Janv.

Les journaux annoncent ici que les Alliés demanderont au gouvernement hollandais s'il est prêt à garantir que l'ex-Kaiser restera en Hollande et à empêcher une fuite éventuelle en Allemagne.

Paris, 29 Janv.

L'"Homme Libre" suggère que la Ligue des Nations réunisse à La Haye le tribunal qui doit juger Guillaume II. De cette façon, il ne serait plus nécessaire d'extrader l'ex-Kaiser.

L'"Homme Libre" dit, à propos de la note allemande relative à l'extradition des Allemands désignés pour comparaître devant les tribunaux alliés, que l'Entente doit formellement exiger que tous les coupables lui soient remis.

AUTOUR DU CABINET MILLERAND.

Paris, 29 Janv.

C'est aujourd'hui que seront discutées les interpellations sur la politique générale du gouvernement. Plusieurs orateurs sont inscrits pour prendre la parole, et l'on s'attend, après le vote qui a suivi l'autre jour la lecture de la déclaration ministérielle, à un assez vif débat. Cependant, dans les milieux parlementaires on croit que le cabinet recevra un vote de confiance, malgré les incidents qui se sont produits à la Chambre à la suite de l'intervention de M. Léon Daudet. On fait valoir que le vote de l'autre jour a été émis non sur le programme ministériel, qui a été généralement bien accueilli, mais sur une question de personne. Cependant M. Jules Steeg est toujours ministre, et si demain il fait encore partie du cabinet, il y a de grandes chances que les attaques contre sa personne se renouvellent. On sait que M. Léon Daudet a accusé M. Jules Steeg d'avoir été le complice de M. Malvy. Le bouillant rédacteur de l'"Action Française" déclare qu'il a en main la preuve de la complicité de M. Steeg avec M. Malvy. M. Daudet interviendra aujourd'hui dans le débat, et il n'y a pas de doute que le cas Steeg occupera une partie de la séance. Cette fois, M. Steeg sera présent à la séance et il se chargera probablement de répondre lui-même à M. Léon Daudet.

En somme, il faut s'attendre à une séance orageuse et il est fort difficile de dire comment elle se terminera. Il n'y a pas de doute que le cabinet est en péril. Mais il peut très bien se faire aussi qu'il sorte fortifié de ce débat. Tout dépendra de la tournure que prendra la discussion et surtout de la défense de M. Jules Steeg.

:o:

L'Emigration Allemande en Amérique du Sud

La "Nacion," de Buenos-Aires, nous fait savoir qu'une cinquantaine defamilles d'émigrants allemands sont arrivés en Argentine, où le gouvernement leur a accordé des concessions de terrains variant entre 25 et 100 hectares et que 400 autres familles sont attendues au commencement de février.

C'est là le commencement du mouvement d'émigration vers l'Amérique du Sud, dont se sont préoccupés dernièrement le Brésil, le Chili, l'Uruguay et l'Argentine craignant, à juste titre, l'arrivée de trop nombreux indésirables.

:o:

L'abbé de la Rivière était allé à Rome pour tâcher d'être cardinal, et en était revenu sans avoir réussi. Comme il avait un fort gros rhume, Beautru dit: "C'est qu'il est revenu sans chapeau."

:o:

Depuis lougtemps, les sounets sont en vogue en Italie, ce qui a fait dire à un plaisaut que les poètes italiens aimeraient mieux être buses que sansonnets (sans sonnets).

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES CONFERENCES DE L'ABBE DIMNET.

L'abbé Dimuet a donné, mercredi, à l'Université de Californie, une conférence qui a obtenu un très vif succès. "Leaders of France", tel était le sujet de cette conférence.

Notre éminent compatriote a passé rapidement en revue quelques leaders du XIXe siècle. D'abord, le plus grand de tous, Napoléon Ier, qui a organisé la Révolution, qui a tiré la France du chaos, du bolchevisme, dirait-on aujourd'hui. Le conférencier a montré l'homme de guerre—le plus grand de tous les temps—l'organisateur, le politique. Il a fait aussi un joli portrait de Napoléon III, cette figure étrauge de socialiste avaucé devenu empereur autoritaire. Il nous a montré ensuite Thiers, insistant surtout sur le grand rôle joué par cet illustre homme d'Etat après nos désastres de 1870.

L'abbé Dimuet s'est louguement arrêté sur l'œuvre de M. Raymond Poincaré, montrant son action avant d'être président de la République. Il a rendu à cet éminent homme d'Etat justice en disaut qu'il a été un de ceux qui ont vu le plus clairement le péril allemand. Patriote, il ne désespéra jamais, même quand tout semblait perdu.

Le conférencier présente, ensuite à son auditoire le maréchal Joffre et brosse du vaillaut généralissime un portrait saisissant. Sans diminuer la part qui revient au géuéral Galliéni dans la victoire de la Marne, il montre que le glorieux redressement est bien l'œuvre de Joffre; et en termes éloquents, il rend hommage à la force d'âme, à la fermeté de ce grand chef militaire.

La dernière partie de sa conférence a été consacrée à deux chefs illustres, l'un militaire, Foch, l'autre, civil, Clemeuceau, deux grands Français à qui, on peut le dire, le monde doit la victoire finale qui a assuré le triomphe de l'Entente.

L'abbé Dimuet parle un auglais élégant, sans le moindre accent. On croirait entendre un professeur d'Oxford ou de Cambridge. Il a obtenu un très gros succès.

Le conférencier a été présenté par le président de l'Université de Californie.

Comme bien l'on pense, l'assistance se composait surtout d'Américains, parmi lesquels nous avons remarqué le professeur Raud, de l'Université Harvard. Plusieurs de nos compatriotes avaient tenu aussi à ne pas perdre cette occasion d'entendre un conférencier aussi disert. Citons le professeur Régis Michaud, de l'Université de Californie; M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, etc., etc.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS.

Un cours de français s'ouvrira demain, sous les auspices de l'"Extension Divisiou" de l'Université de Californie, dans les locaux de la Bibliothèque de la Ville au Civic Center. Ce cours, qui sera professé par Miss Edna P. O'Conuor, est surtout destiné aux personnes qui out déjà fait quelques études de français.

A LA RECHERCHE D'UN ALSACIEN

On recherche un nommé Beruard Martan, qui a quitté l'Alsace-Lorraine en 1891 et qui se trouverait présentement daus notre ville.

Les personnes qui auraient des renseignements sur le sus-nommé pourront les adresser à Mrs. Stephany Erey, 2151, Grove St.

LE PERCEPTEUR EST SANS PITIE.

Le Collecteur des taxes fait annoncer que tout propriétaire de véhicule, automobile ou voiture à traction animale, qui après le 1er Février ne se sera pas mis en règle avec cet honorable fonctionnaire, s'exposera à de gros désagréments. C'est ainsi que des ordres seront donnés de saisir sur la voie publique tout véhicule dont le propriétaire ne sera pas muni de la licence qui l'autorise à le faire circuler.

Les propriétaires de véhicules sont maintenant prévenus. Le percepteur est sans pitié.

LES DRAMES DE LA VIE.

Le nommé Aaron Chernoff, 35 ans, voyageur de commerce, ne pouvait se consoler d'avoir été abandonné par sa femme, qui, il y a quelque temps, s'était retirée, à San Francisco, chez sa sœur, Mrs. T. Stevens, qui réside au No. 1850 de la rue Larkin. Chernoff, en arrivant à San Francisco descendit au Palace Hôtel. Là, hier matin, il s'ouvrit les veines du bras avec un couteau de cuisine, puis il tenta d'absorber du poison. Mais les gens de l'hôtel lui arrachèrent le fatal flacon des mains.

Ce désespéré a été transporté au domicile de sa belle-sœur. On espère que cela finira par une récouciliation entre les deux époux.

L'INFLUENZA.

La terrible maladie continue à faire des victimes dans notre ville, bien qu'il n'y ait pas encore lieu de s'alarmer.

Le Dr. Hassler vient toutefois d'ordonner que l'inhumatiou des victimes de la grippe doit se faire dans les quarante-huit heures qui suivent le décès.

A propos de grippe nous lisons dans un journal que les chevaux, eux aussi, peuvent avoir la grippe.

On a constaté, du moins dans les grandes régions d'élevage, aux Etats-Uuis, que l'influenza du cheval ressemblait étraugement dans ses symptômes à la grippe humaine.

Comme elle, cette influenza se caractérise par la fréquence et la gravité des complications pulmonaires, et crée, par moments, de véritables épidémies, à explosions soudaines, dont les effets sont désastreux.

Il est fort improbable qu'il s'agisse de la même affection; le cheval et l'homme sont d'une manière générale d'une sensibilité toute différente en présence de divers germes microbiens; d'ailleurs les épidémies d'influenza du cheval et celles de la grippe n'ont jamais coïncidé. Mais à cause de leur ressemblance clinique et de leurs façons identiques de se manifester, on peut se demander si étudier la grippe du cheval ne nous donnerait pas quelque clarté sur celle de l'homme qui nous intéresse fort... et sur laquelle, on peut l'avouer, on ne sait pas encore grand'chose.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Bien que les résultats officiels du dernier recensement ne soient pas encore publiés, on affirme de bonne source que d'après les chiffres des recenseurs la population de San Francisco est maintenant de 670,000 habitants.

NOS MALANDRINS.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, un bandit armé d'un revolver pénétra dans un car de la ligne de la rue Clement, dans 30e Avenue, et, s'adressant au conducteur Albert J. Davis, lui dit: "Donnez-moi votre recette ou sinon je vous envoie à la Morgue. Comme en même temps il meuaçait de son revolver le malheureux conducteur, celui-ci s'exécuta et remit au bandit $36. Le malandrin empocha l'argent, puis sauta à terre et s'éloigna rapidement.

M. MARSAL DEFEND LA POLITIQUE FISCALE DE LA FRANCE.

Paris, 29 Janv.

Dans une interview publiée dans le "Journal", M. François Marsal, le nouveau ministre des finances, affirme que la France ne peut pas supporter des impôts aussi lourds que ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, à cause des conditions amenées par la guerre, et fait prévoir de nouvelles démarches en vue de faire des emprunts aux Etats-Unis et en Angleterre.

"Les Américains et les Anglais se trompent lorsqu'ils disent que nous manquons de courage fiscal, a déclaré M. Marsal. Pour ma part, je trouve qu'on ne peut pas adresser de reproches à la France à ce sujet. La France a payé de son sang sur les champs de bataille, et lorsque les Allemands ont été chassés, nous nous sommes trouvés devant un désert. Il est évident que la France ne peut pas établir des impôts comme l'Amérique et la Grande-Bretagne. Ni l'un ni l'autre de ces pays n'ont été envahis. De plus, ils ont pu créer de nouvelles sources de richesses pendant la guerre."

Parlant au sujet du change du franc, compaté à ceux de la livre anglaise et du dollar, le ministre a dit:

"Les raisons sont bien connues. Il a d'abord été nécessaire d'importer des machines, des matières premières et d'autres articles, et pour le moment nous ne pouvons équilibrer les importations par les exportations. De plus, beaucoup de billets ont été émis pendant la guerre. Un emprunt garanti par l'indemnité allemande et par des bons à courte échéance, sont les seuls remèdes pour le moment. Je vais m'efforcer d'appliquer ces remèdes, d'accord avec nos amis de Londres et de New York."

M. RIBOT ET LES REVELATIONS DU PRINCE SIXTE.

Paris, 29 Janv.

M. Ribot a été invité par quelques amis à fournir des explications au sujet de son attitude telle que la représentent les révélations du prince Sixte. M. Ribot a répondu qu'il s'expliquerait complètement dès que les circonstances lui paraîtraient favorables, mais qu'il préférait surtout réserver ce qu'il a à dire pour un débat public au Sénat.

Entre enfants:

"Comment donc la maison de ton papa est-elle couverte?

—En ardoises!

—Celle de mon papa est bien plus belle, elle est couverte d'hypothèques.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 26 Déc. 1919.

On me raconte qu'une jeune et jolie Parisienne vient de recevoir comme étrennes un bail signé par le propriétaire pour la location d'un appartement; c'est le plus beau cadeau à faire par le temps qui court. Quand on parlera de cette année 1919 qui va finir on dira: ce fut l'année où il n'y avait pas moyen de se loger à Paris, où le charbon n'arrivait pas et où on vendait un œuf quatre-vingts centimes. Tout cela paraît invraisemblable, c'est dégoûtant, comme disait Mme Geofrin, et ce sera de l'Histoire demain.

En attendant, 1919 se termine joyeusement, après un réveillon qui restera dans les annales du monde où on s'amuse, où on rit, où on danse. Qu'auraient dit nos pères d'il y a cent ans si quelque devineresse — Mme Lenormand, par exemple, qui avait alors une grande réputation de liseuse dans l'avenir—si on leur avait dit que 1919 exigerait un budget de quarante milliards, eux qui, comme l'intéressant tableau synoptique publié ces jours-ci par "Excelsior", nous l'a appris, soldaient toutes leurs dépenses avec 869 millions 516,123 francs. Heureux temps où avec six mille francs de rente on pouvait avoir deux domestiques et un cabriolet au mois. Les députés étaient économes, mais leurs fils, les potaches d'alors étaient aussi turbulents et plus indisciplinés qu'aujourd'hui. Les élèves du lycée Louis-le-Grand ayant à se plaindre de la sévérité du proviseur, au moment de monter au dortoir, éteignirent les lampes, se rendirent aux appartements du directeur, le jetèrent à la rue, l'expulsèrent sans autre forme et fermèrent la porte derrière lui.

Des troubles éclataient aussi à la Faculté de Droit et on poursuivait en police correctionnelle le professeur Bavaux qu'on accusait d'avoir provoqué le tumulte en exprimant des opinions trop libérales. Le professeur et quatre élèves furent traduits en police correctionnelle et acquittés.

C'était l'année où Géricault exposait au salon le "Naufrage de la Méduse" et où Casimir Delavigne faisait jouer les "Vêpres Siciliennes" à l'Odéon.

Les bonbons étaient déjà fort à la mode et dans un procès en séparation la femme se plaignait des prodigalités de son mari qui offrait à une actrice de l'Opéra-Comique "des boîtes de dragées au prix de six francs". Aujourd'hui les fils de concierge ne se contenteraient pas de pareils cadeaux pour leurs amis. Tout cela est bien oublié, comme seront oubliés dans cent ans tous ces drames, toutes ces comédies, qui nous passionnent aujourd'hui. Que compte une année dans l'Histoire du monde! Pas même une minute. Comme nos petits neveux se riront de tout notre orgueil pour des vétilles, de nos discussions bysantines, de nos misères. Le temps marche vite et demain le nouvel an sera déjà à notre porte avec la tribu innombrable des quémandeurs d'étrennes, quémandeurs qu'il faudra satisfaire coûte que coûte et malgré nous.

En attendant nous allons brûler comme tous les ans le vieil almanach de l'année qui a vu tant de peines, de douleurs, de soucis, de tracas. Heureux ceux qui peuvent en voyant le carton se recroqueviller et flamber, répéter le refrain de Murger dont on va, précisément, célébrer le centenaire:

Le vieil almanach de l'année
Où nous nous aimâmes tant.

Car en dépit de tout, en dépit des tracas, des misères, grandes et petites, des impôts qui menacent de nous écraser, des privations que les événements nous imposent, c'est encore la pauvre Mimi qui a raison et il n'y a dans ce triste monde que cela de vrai: aimer.

Comme disait Victor Hugo: "L'amour est comme un arbre: il penche de lui-même, jette profondément ses racines dans tout notre être et continue souvent de verdoyer sur nos cœurs en ruines". L'âge importe peu; ceux-là restent jeunes en dépit des ans, qui savent aimer encore ceux qui les entourent et les aident à attendre "l'heure de franchir le pas", comme chantait Béranger, que ce soit dans cette année 1920 qui s'annonce, ou plus tard. Il vaut mieux tout de même que ce soit plus tard.

Jean-Bernard.

Les Nouveaux Riches en Angleterre

Certaines parties de l'Angleterre, pas loin de Londres, peuvent rivaliser avec le Klondyke. Les fortunes y sont faites et s'y font encore avec une rapidité qui tient du miracle.

La ville de Bradford, centre de l'industrie de la laine, est la ville la plus riche de la Grande-Breagne, puisque chacune de ses rues compte au moins un millionnaire. Mais cette richesse de guerre y conserve un parfum de nouveauté, on y sent trop le mercantilisme.

Bradford n'est qu'une ville. La vieille Angleterre a mieux que cela à nous offrir, car elle possède le véritable Eldorado: le sud du Pays de Galles, et la capitale du pays de l'or est Cardiff, où les Argonautes de ce premier quart de siècle feront bien de venir chercher la Toison d'Or.

La fortune de Cardiff et celle du sud du pays de Galles ne sont pas sur la terre: l'une est sur les flots, l'autre est dans les entrailles mêmes du sol: le fret et le charbon — le bon charbon d'exportation, celui qui paie — ont enrichi et continuent à enrichir cette partie du pays.

Les propriétaires de mines sont logés à la même enseigne. Le sud du pays de Galles voit partir à l'étranger 60% de sa production. Le commerce d'exportation est libre, il n'est soumis qu'à la bienheureuse loi de l'offre et de la demande, et bien que le gouvernement s'adjuge la part du lion, les porteurs d'actions touchent encore 15% d'intérêts de plus qu'en 1914.

Certes, ils ne trouvent pas que ce soit trop et le projet qui pense à limiter à 1 sh. 2 d. à la tonne le profit du propriétaire rencontre une opposition acharnée, qui s'est traduite récemment à la Chambre de commerce de Cardiff par cette naïve réflexion faite par l'un des potentats du charbon:

— Dieu a mis le charbon dans notre île pour que nous en usions. Qu'on nous laisse donc en faire le meilleur usage que nous pourrons."

Qu'on ne s'imagine pas cependant que le capital seulement profite de cette prospérité inouïe. La manne tombe pour tout le monde et le travail en prend sa part.

Un ouvrier fondeur rapporte, chez lui, chaque semaine, de 14 à 16 livres sterling (350 à 400 frs.) et l'on raconte qu'un ouvrier mécanicien qui, pour un travail urgent, avait consenti à travailler treize jours sans prendre d'autres repos que les heures de sommeil indispensables, avait touché 73 livres sterling, soit 1,825 francs.

Les salaires des mineurs ont suivi cette hausse fantastique. La naissance d'un fils y est considérée comme un bienfait de Dieu. Un bon ouvrier travaillant avec deux ou trois de ses fils, gagne en moyenne 40 livres sterling par semaine, mais le record est détenu par une famille de Treorchy où la moyenne des salaires d'un père et de ses cinq garçons est de 70 livres par semaine, soit un revenu de plus de 90,000 francs par an.

Ce qui — dans ce pays où l'on épargne relativement peu, mais où l'on s'assure beaucoup, — est la preuve évidente de la richesse qui y est accumulée, c'est l'importance des assurances qui y ont été contractées.

Le directeur d'un bureau d'assurances, qui vient d'être démobilisé, après avoir passé quatre ans sous les drapeaux, racontait l'histoire suivante:

— Quand je rentrai, j'examinai mes livres. Je fus stupéfait d'y trouver des assurances de 10,000, 20,000 et même 40,000 livres sterling, contractées par des gens qui, avant la guerre, avaient grand'peine à payer les primes d'une modeste assurance de 500 livres sterling. Ce sont tous maintenant des richards.

———:o:———

Une vieille coquette disait à quelqu'un qui jouait avec elle:

"Vous ne m'attraperez pas, je suis rusée.

—Ah! madame, reprit-il, c'est un air que vous vous donnez."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

DOTATIONS DE MARECHAUX

Une souscription nationale vient d'être ouverte en Angleterre en faveur du maréchal Lord Douglas Haig, à qui l'on projette d'offrir le château et le domaine de Bemersyde, berceau de sa famille et dont il a pris le titre en recevant la pairie. La propriété est évaluée à cinquante-trois mille livres sterling, soit un million trois cent vingt-cinq mille francs. L'ancien commandant en chef des forces britanniques en France avait déjà été l'objet d'une dotation de cent mille livres sterling. A ce don officiel, voté par le Parlement, la nation veut ajouter un don particulier émanant de l'Empire britannique tout entier.

Ce nouvel hommage au vaillant soldat qui maintint si haut l'honneur du drapeau britannique sur le front occidental comblera de joie les nombreux amis du maréchal Haig. Mais tout en félicitant le galant homme qui s'en trouve l'objet, on ne peut songer sans une certaine mélancolie au contraste offert en France par les trois maréchaux de la victoire. Le vainqueur de la première Marne, le vainqueur de la deuxième Marne et l'héroïque défenseur de Verdun doivent se contenter de l'allocation de trente mille francs qu'ils se sont vu attribuer en recevant le bâton de maréchal.

Sous la monarchie de Juillet, Laffitte, ruiné, allait se voir contraint à quitter son hôtel et à le mettre en vente, quand une souscription nationale le maintint dans ses droits. Plus près de nous, l'hôtel de M. Thiers, brûlé sous la Commune, fut reconstruit aux frais de l'Etat. Il est vrai que le maréchal Foch possède toujours sa propriété des environs de Morlaix — où il a, d'ailleurs, villégiaturé cet été — et le maréchal Joffre sa petite maison de Rivesaltes, à laquelle il fait de fréquentes visites. Mais ils ne tiennent encore rien de la reconnnaissance publique. Attend-on des temps meilleurs? Espérons-le. En tous cas, les Anglais ouvrent la voie et donnent l'exemple.

Au reste, en agissant ainsi, ils restent fidèles à une tradition qui a fort peu varié chez eux. Les dotations officielles pour faits de guerre sont d'un usage constant. Autrefois, le Parlement britannique comprenait dans ces dotations des titres de propriété. Pour le duc de Marlborough, on fit mieux: on lui bâtit un palais, le magnifique château de Blenheim, situé à 96 kilomètres de Londres, dans le comté d'Oxford, et qui s'offre encore comme une des plus opulentes demeures seigneuriales du Royaume-Uni. Le Parlement avait voté cinq cent mille livres sterling pour la construction. La duchesse de Marlborough allait y apporter dans la suite des embellissements: tel l'arc de triomphe d'ordre corinthien qui orne l'entrée du château. Le parc est très pittoresque avec sa vaste pièce d'eau sur laquelle est jeté un pont d'une fort belle architecture. On prétend que les arbres furent plantés d'après la disposition des troupes à la bataille de Blenheim.

Au siècle suivant, la même faveur s'étendit au duc de Wellington, qui recevait la propriété d'Apsley House, la superbe résidence située à l'entrée de Hyde Park, à Londres, et aù, détail curieux, l'image de Napoléon s'impose, dès l'entrée, sous la forme d'une très belle statue due au ciseau de Canova.

Le nom de l'Empereur évoque les dotations dont ses maréchaux furent l'objet. Il arriva à Napoléon, à certaines occasions, de comprendre des domaines dans les dotations. C'est ainsi que Masséna qui, à l'issue de la campagne de Pologne, en 1807, avait été créé duc de Rivoli et avait reçu une dotation considérable, fut créé au lendemain de Wagram prince d'Essling et eut en apanage le magnifique château de Thouars. Le maréchal Berthier, créé prince de Wagram et prince de Neufchâtel, reçut en apanage le château de Gros-Bois, près de Boissy-Saint-Léger, domaine célèbre qui avait appartenu au comte de Provence et qui, sous la Révolution, était devenu la propriété du général Moreau, puis celle de Barras, lequel, sous le Directoire, y avait donné des fêtes splendides. Berthier eut l'honneur d'y recevoir l'empereur.

Augerau possédait, lui, le château de la Houssaye, situé près de Crèvecœur, non loin de la forêt de Crécy. Le château, qui existe encore, est du seizième siècle, flanqué de pavillons à tourelles et entouré de fosses. Le maréchal Augereau s'y était retiré aux derniers jours de l'Empire. C'est là qu'il s'éteignit, au lendemain de la deuxième Restauration. Augereau avait eu, lui aussi, l'honneur de recevoir l'Empereur chez lui.

Kellermann avait sa propriété sur la colline de Montmorency. Une rue rappelle encore le séjour que le duc de Valmy fit dans cette localité charmante des environs de Paris. Quant à Soult, son château de Stoultberg, près de Saint-Amand — où il mourut — est resté célèbre par son faste et sa magnificence.

Mais la plus somptueuse villégiature dont ait profité un militaire en France est assurément celle qui fut offerte par Louis XV au maréchal de Saxe, au lendemain de la victoire de Fontenoy. Maurice de Saxe, à qui le Roi avait accordé le gouvernement de l'Alsace—qui valait cent vingt mille livres de rentes, — reçut en toute propriété le château de Chambord. Il eut le droit d'avoir des gardes comme un souverain et y tint même un régiment, qu'il avait façonné à sa guise. C'est à Chambord qu'il passa les dernières années de sa vie. Moins heureux que le grand Condé, qui, après ses victoires, eut l'insigne honneur de recevoir Louis XIV à Chantilly, Maurice de Saxe mourut au moment même où le Roi allait lui faire visite. Il avait consacré à cette réception plus de trois millions.

Très sensible aux honneurs, le maréchal de Saxe n'avait pas moins le bon esprit de se dérober devant les exagérations. Certains de ses admirateurs avaient voulu le pousser à briguer un fauteuil à l'Académie. Il s'y refusa et donna ses raisons dans ce billet: "Ils veule me ferc de la cademie; sela m'iret comme une bage à un chas.' Le billet, adressé de Chambord à Paris, courut les ruelles. On le trouva d'une éloquence décisive dans son laconisme.

On peut, en effet, avoir de l'esprit sans avoir pour cela de l'orthographe. Malheureusement, à l'Académie, l'un ne vas pas sans l'autre. Plus favorisés que le vainqueur de Fontenoy, le maréchal Joffre et le maréchal Foch, réunissant tous les titres, ont été élus sous la Coupole. Juste hommage des Intellectuels. Mais, en songeant à Chambord, on ne peut s'empêcher de saluer une époque où l'Etat témoignait sa reconnaissance envers le vainqueur avec tant de magnificence.

Ludovic Fert.

———:o:———

Réorganisation de la Garde Républicaine

La garde républicaine de Paris cesse d'être un corps municipal pour devenir un corps départemental; son effectif est porté de 3,000 à 4,500 hommes. Désormais, les gardes ne pourront, sans autorisation spéciale du ministre de la guerre, être mis à la disposition d'autorités militaires ou civiles, comme estafettes, cyclistes, commis-greffiers, copistes, gardiens de prison, huissiers, etc.

———:o:———

CLEMENCEAU ORATEUR

D'un article de M. Léon Daudet dans "l'Action Française":

A côté de lui, les plus fameux orateurs et tribuns du régime depuis quarante ans, ont l'air de cymbales retentissantes et de cornets vides. Dans les harangues de Clemenceau il y a toujours quelqu'un d'intéressant et de vivant. Clemenceau lui-même est quelque chose de singulier: le choc des évènements sur son verbe, lequel est, comme chacun sait, d'un ton très humain, cordial, et d'un débit net. Il remplace — et c'est sa force — la musique par la simplicité.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."
En vente partout

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tiboteaux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1840
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 482
808, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4846, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 9060
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBIAU L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1853
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—89—

XXV

Le kronprinz releva la tête, et regardant son père en face:

— Sire, jouons donc cartes sur table, comme vous le proposez! Je désire, et mon parti désire comme moi, que l'Allemagne connaisse ma part dans la résolution que vous allez prendre. Cette guerre que vous allez faire, j'entends que toute la nation sache que c'est moi qui vous y ai décidé, que c'est bien "ma guerre," comme vous le disiez tout à l'heure.

— Soit! Continuez!

— Cette guerre, vous le savez comme moi, sera foudroyante. En trois semaines, nous écraserons la France qui n'a rien à nous opposer, ni forteresses, ni munitions, ni artillerie lourde, ni, surtout, d'effectifs capables de soutenir le choc irrésistible des masses que nous allons lancer contre elle. Quinze jours après que nous aurons franchi sa frontière du Nord nous serons à Paris.

— Je vous l'accorde! Après?

— Après, nous nous retournerons sur la Russie! Vous savez ce qu'il lui faut de temps pour parfaire sa mobilisation. Trois, quatre, six mois! Davantage peut-être! Nous la surprendrons alors que le quart à peine de ses forces seront sur pied. Et nous aurons raison de ces hordes mal armées, mal instruites, sans matériel et sans cadres, encore plus facilement que des Français!

— C'est possible! Alors?

— Alors, Sire, nous sommes les maîtres de l'Europe, en attendant que nous soyons les maîtres du monde! Votre Majesté dicte ses conditions et ses lois aux peuples agenouillés devant elle comme jadis devant Alexandre le Grand. Et vous rentrez en Allemagne couronné de lauriers, triomphant, acclamé, encensé, auréolé de gloire, dans l'ivresse d'une apothéose qu'aucun souverain n'a connue depuis Napoléon.

— Et votre intérêt, à vous, dans cette déification que vous décrivez si lyriquement? Où est-il? je ne le vois pas. Je suppose que vous ne le négligez pas...

Le kronprinz fit une légère pause avant de poursuivre. Enfin, il articula:

— J'y arrive. Gorgé d'honneurs, saturé d'encens, au faîte de la renommée, peut-être considérez-vous alors, que, pour être monté si haut, toute ascension nouvelle vous est impossible. Ne sera-t-il pas naturel alors, je vous le demande, de vous voir, au bout de quelques années, après le règne le plus éclatant de l'Histoire, aspirer à un repos bien gagné, et repasser la couronne à l'artisan principal de votre grandeur?

L'empereur releva brusquement la tête, et d'une voix farouche:

— Abdiquer! Jamais! Ce n'est pas lorsqu'on est parvenu à l'apogée de l'ambition humaine qu'on se résigne à descendre, et l'on ne renonce pas à l'ivresse de commander.

— Votre Majesté l'aura goûtée pendant trente ans.

L'empereur eut un amère sourire.

—Et vous trouvez cela suffisant?

— Sire, vous aussi, vous avez été impatient de porter la couronne. Et pourtant mon grand'père n'avait régné que trois mois.

A cette riposte, lancée d'un ton coupant, le kaiser eut un nouveau sursaut. Il se reprit à arpenter à grands pas l'étroite pièce. Puis, s'arrêtant automatiquement devant son fils:

— Et si je refuse?

Le prince esquissa un geste indéfinissable:

— Alors, Sire, je ne pourrai plus rien, et je serai bien obligé de laisser agir à sa guise le parti qui veut que son empereur soit désormais le Prince de la Guerre...

Il avait prononcé ces derniers mots d'une voix sourde, où son interlocuteur sentit percer toutes les menaces.

En une seconde, il entrevit les pires éventualités. Des lambeaux d'histoire, ensanglantés de souvenirs tragiques, passèrent devant ses yeux, voilés d'une brume. En même temps, une lâcheté soudaine l'envahissait, une peur irraisonnée, irrésistible de quelque lendemain sinistre. Dans une vision instantanée, il entrevit l'écroulement, la forteresse, l'isolement, pire peut-être. Des noms de souverains, immolés par une camarilla victorieuse, flottèrent dans sa mémoire. Instinctivement, son cerveau évoqua cette nuit rouge de Serbie, cette nuit encore toute chaude, bien qu'elle eût plus de dix ans de date, de juillet 1903, où les officiers révoltés jetaient par les fenêtres du palais royal les cadavres d'Alexandre et de la reine Draga.

Et à cette pensée, des gouttes de sueur perlaient le long de ses tempes grisonnantes, qu'il essuya du revers de sa main.

Malgré cet affaissement, il essaya de lutter encore.

— Et vous n'êtes pas effrayé par le poids de cet empire, que la Victoire aura triplé, quadruplé peut-être, qui s'étendra par-dessus les océans, de la Champagne à la Vistule et de l'Afrique à l'Asie? Quel colosse ne faudra-t-il pas pour porter un pareil fardeau!

Le prince réprima un pâle sourire devant ce formidable et ingénu cri d'orgueil:

— Sire, dit-il avec une déférence remarquablement jouée, ne serez-vous pas là pour m'aider de vos conseils? Et j'espère que le Très-Haut vous conservera longtemps à mon affection.

Encore une fois, un silence retomba entre les deux hommes. Le son d'une pendule accrochée au mur du wagon le troubla brusquement, sonnant cinq heures.

Il fallait mettre un terme à cet entretien qui avait déjà trop duré. Le kronprinz étendit la main vers la glace d'une des fenêtres, que blanchissait le petit jour:

— Sire, dit-il, ceux qui attendent là sont impatients de savoir si le souverain qu'ils vont acclamer s'appelle toujours Guillaume II.

L'Empereur tressaillit. Le visage raviné par le combat qui se livrait en lui, il demeura un long moment hésitant, incertain, ballotté entre la colère haineuse qui l'étreignait et la peur, la peur hideuse et avilissante qui courait le long de sa moelle.

Il se sentait acculé à un dilemme duquel il lui était impossible de s'évader.

Se levant, il marcha à pas lents vers la fenêtre, la tête basse, comme une bête fauve prise au piège, et colla son front contre la vitre glacée par la fraîcheur de la nuit. Là, il restait encore quelques instants sans un mouvement, sans une parole, les yeux fixés sur ces milliers d'hommes, prêts à l'acclamer ou à le honnir, à s'élancer sous son égide vers le carnage, l'incendie, les tueries furieuses et sans fin, ou à se retourner contre lui pour s'affranchir à jamais de son joug et de son despotisme stériles.

— Sire, insista le kronprinz qui, debout à l'écart, attachait sur son père un œil d'oiseau de proie. Le temps passe, et il faut conclure.

—Soit! dit brusquement l'Empereur en se retournant, et en lui enfonçant dans la prunelle l'éclair aigu de son regard.

— Votre Majesté me fait-elle l'honneur d'être d'accord avec mes suggestions?

La main du kaiser s'étendit dans la direction des troupes, et avec un accent que la rage étranglait:

— Vous avez des arguments devant lesquels il est impossible de ne pas s'incliner.

Un sourire de triomphe crispa légèrement la lèvre de l'élève du comte d'Herstall.

— Vous prendrez donc, à dater de ce jour, la direction du parti à la tête duquel avait bien voulu m'appeler la confiance de ceux qui veulent voir l'Allemagne commander au monde.

— Puisque c'est la volonté de la nation!

Le prince tira de la poche de sa capote un large papier qu'il tendit tout ouvert à son impérial interloctuteur.

— Votre Majesté daignera-t-elle prendre connaissance de ce document? dit-il d'une volx brève, qui, néanmoins, tremblait légèrement.

— Qu'est-ce que cela?

— La ratification écrite de notre accord, Sire.

L'Empereur eut un haut-le-corps devant cette suprême insulte.

— Vous defiez-vous donc de moi?

—A Dieu ne plaise que j'ose concevoir une semblable pensée. Mais mes partisans veulent un gage. Ils disent qu'une parole, fût-ce une parole de souverain, passe. Seuls, les écrits restent.

Le kronprinz avait pris sur le bureau impérial une plume, et la tendant entre scs deux doigts ornés de lourdes bagues:

— Sire, signez-vous

Le kaiser s'était redressé de toute sa taille, comme à la parade, ou au défilé de sa garde, les jours de gala. D'un geste lent, il déchira en deux le papier qu'il tenait, et, faisant peser sur son fils son regard lourd:

— Non! articula-t-il froidement. Il faudra décidément vous contenter de ma parole. Ce sera à vous de persuader vos partisans de n'être pas plus difficiles que leur futur empereur.

Le kronprinz eut à son tour une seconde d'hésitation.

— J'ai votre parole, mon père? demanda-t-il.

Guillaume II sembla faire un dernier effort. Enfin, d'une voix presque indistincte, il murmura:

— Ma parole de Hohenzollern. Oui, je vous la donne. Et maintenant, je pense que nous n'avons plus rien à nous dire?

— Votre Majesté estimera sans doute comme moi qu'il ne lui reste plus qu'à prendre en face des troupes l'engagement auquel elle veut bien souscrire, et qu'elles ont soif d'apprendre de sa bouche.

Un nouveau silence régna entre le père et le fils.

Le prince s'était levé et, les talons joints dans une attitude militaire, une attitude de respect, presque d'humilité:

— J'attends les ordres de Votre Majesté!

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4030—RUE CALIFORNIA—4030
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! LE BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND

A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
893, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1343

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablets pour usage interne, flacon 1 once huile à frictionner pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et votre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 515, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4986
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 512-513 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 286, rue Stockton Phone: Douglas 4082

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1481
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6389
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 680
Résidence: 2325, rue Pierce, près de Union Phone: West 6836

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 8229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9885

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1127
Emergency Phone: Fillmore 1285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St. Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE [illegible]GE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1468)
Résidence: 861 Ashbury St. Phone: Market 3141

FRANCE ET ETATS-UNIS.

Les Américains érigeront un monument sur les bords de la Marne.

D'après un projet annoncé par M. Thomas W. Lamont, de J. P. Morgan and Company, une colossale statue de pierre, un des plus grands monuments de sculpture du monde, sera placée par les citoyens américains sur les bords de la Marne pour commémorer la victoire des Français en 1914. Cette statue, presque aussi grande que la Statue de la Liberté, sera connue sous le nom de "Don de l'Amérique à la France". Un comité de citoyens éminents, dont M. Lamont est le président, a déjà mis la dernière main au projet, et les fonds pour l'érection seront recueillis dans les premiers jours du mois de mars. On s'attend à ce que le monument coûte 250,000 dollars, somme qui sera fournie par des offrandes volontaires des citoyens américains dans toutes les parties des Etats-Unis.

Le comité ne fera pas de campagne pour obtenir les fonds. Des présidents seront nommés dans chaque Etat, et ce sont eux qui s'occuperont de recueillir la somme d'argent comparativement légère qu'il faudra prélever dans chaque Etat. Les amis de la France dans chaque Etat se sont déjà offerts comme volontaires.

Le comité a choisi M. Frederick MacMonnies comme sculpteur. Il a déjà commencé les dessins préliminaires et se rendra bientôt en France pour les achever. Plusieurs modèles préliminaires vont aussi être terminés.

On n'a pas encore choisi le lieu exact où la statue doit s'élever, mais ce sera un endroit près de la petite ville de Meaux-sur-Marne, qui a été le point extrême de l'avance des Allemands en 1914. Ce sont les maréchaux Joffre et Foch qui choisiront l'emplacement.

L'érection de ce monument commémoratif a déjà reçu la plus haute approbation officielle. L'ambassadeur français l'a hautement approuvé, et M. Pichon, alors qu'il était ministre des affaires étrangères, l'a accepté au nom du gouvernement français avec une expression de gratitude.

Le mouvement en vue d'ériger ce monument a commencé en 1916, quand quelques hommes prévoyants ont compris que la résistance héroïque de la France sur la Marne a sauvé le monde. Les premiers projets étaient déjà à l'étude quand les Etats-Unis sont entrés dans la guerre, mais furent interrompus pour des raisons faciles à comprendre.

Le projet est maintenant assez avancé et un comité exécutif à la tête duquel se trouve M. Myron T. Herrick, ambassadeur en France au début de la guerre, a été formé. En font partie le Dr. Livingston Farrand, de Washington, président de la Croix-Rouge américaine; M. Thomas Hastings, l'architecte; M. Herman H. Harjes, de Paris; MM. Lamont et John H. Finley, d'Albany. M. Charles H. Sabin, de New York, est le trésorier, et M. Robert F. Duncan, le secrétaire.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lecture du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.

DÉCÈS

Didier SALET, né en France, est décédé à Alameda, Californie, le 28 Février 1920 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assiter à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 30 courant, à 9 h. 15 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de sa veuve Marie Salet; de ses enfants Roger et Adrienne Salet; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Pierre Mandère; de ses beau-frère et belle-sœur, M. et Mme Alexis Lacrouts; de ses consins et consines M. et Mme Victor Salet, François et Jean Salet, M. et Mme C. Casabonne, M. et Mme Mounes, de son neveu Albert Lacrouts et de toute la famille.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister, le Lundi 2 Février 1920, 149, Eddy St., à la réunion mensuelle régulière.

A l'ordre du jour: Nomination des Candidats aux fonctions d'administrateurs pour l'exercice prochain.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
La Savoie ..... 31 Janvier
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Nicaragua ..... 29 Janvier
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fuerza" Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

GRAND
BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street
LE SAMEDI 31 JANVIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une OUVRIÈRE REPASSEUSE ou un OUVRIER.
S'adresser 1221, Fell St.
1367

Des OUVRIERS REPASSEURS. Place stable. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.
1368

Un HOMME pour travailler à la presse et faire aussi le linge conrant de femme. Aussi une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
1364

Une FEMME DE MENAGE pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau dn journal, SEULEMENT de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
1365

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, ou un OUVRIER repasseur.
S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.
1358

Un VIEUX FRANÇAIS, bon cultivateur et horticulteur, demande place.
Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un OUVRIER ou une OUVRIERE, nourri ou non.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
1359

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.
1355

Un bon COUPLE pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasscr. Très bons gages.
S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.
1330

A Vendre

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de TOUR EIFFEL, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.
S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.
1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.
S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.
1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 Kansas Street et 75x100 Florida Street, avec MAISON de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 plants de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Le propriétaire ayant eu tout récemment, une attaque de paralysie qui l'empêche de travailler, désire vendre au plus vite.
S'adresser à A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car C de la ligne 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").
1357

Excellente occasion pour nn couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.
S'adresser au bureau du journal.
1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Latapie, E. J. P.
Meyers, Madame
Pelletin, F.
Rose, Madame Lelang
Vigneau, Auguste

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vons à

M. Lucien Eperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 8 h. soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres fert. maraîchages bon pour la culture. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 32 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$65,000—Comptant; prop. rue Geary; batisse mod. de 5 mag. et 72 ch. rapp. mensuel de $1250; bal. de $50,000 a 6%.
50,000—Batisse 40 ch. lot 36x75 près California & Polk; rapp. mens. de $93; on peut obtenir hypoth. de $325,000.
9,500—3 flats 4 ch et bain près Powell et Greenwich; garage, moderne.
3 500—A Alameda, mais. 5 ch. et bain avec batisse convenable pour l'établissement d'une blanchisserie; on echangerait pour propriété à San Francisco.
1,300—Près d'Alameda, mais. 4 ch. lot 80x155; gas, elect. poulaill., quelq. arbres fruitiers.
RANCH
$ 6,600—A 7 miles Santa Rosa, 13 A. de terrain très fertile; mais. mod. 4 ch. et bain; bon puits avec jompe a gaz, ecuries, granges, bestiaux, volailles; ½ a en verger.
HOTELS—APPARTEMENTS—LAUNDRIES
$15,000—Hotel 150 ch. dans rue Mission; loyer $4 par ch.
15,000—Apt. House 100 ch. dans rue Turk; loyer $6.75 par ch.
7,000—Hotel 100 ch. près de rue Market; loyer $350; bon bail.
6 000—Hotel 50 ch. dans 16th et Mission; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 100 ch. dans centre ville; loyer $3.50 par ch.
2,500—Hotel de 26 ch. dans rue Kearny.
1,150—Maison meublée 15 ch.; loyer $50.
1,500—Blanchisserie fr. située dans très bon quartier; bonne clientèle; auto pour livraisons.
2,500—Blanchisserie fr. très bien installée; loyer raisonable, bon casuel.
7,000—Moitié int. dans une des meilleures blanch. d'Alameda, la propriété consistant en plusieurs bat.; beau jardin, lot de 90x150, puits.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

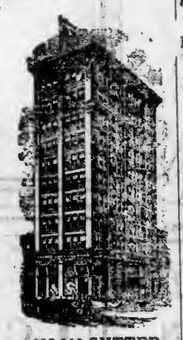
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boulo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beisney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleisner



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ces parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1933 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1335

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu secrétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 6764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; res. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 710.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 12 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24th St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 6906, Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 515.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy", F. Fornerie & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés., honoraire; Lucien Berthe, Président, 1705, Fourth Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 8374; Corn, des Fin., C. Rose, F. Tournier, J. Delcbriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité de "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux et Bal—Moe's Hall, 860, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Betorrin, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Hayelock St.; Papet, Randolph, 1353; P. Chivaley, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6874; B. Bocquet, 2ème Vice-Président; J. P. Chassaing, Secrétaire, 1660 Underwood avenue; Phone, Mission 6988; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bayle, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiekon, G. Hazrat, F. Canac, C. Laymayeux, C. Lapalyrade, J. P. Lassalle, G. Pellios et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 1191 McAllister St.; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 606
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1288
P. MAGENDIE.

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 884, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

FEB 4 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 31 JANVIER 1920 — SATURDAY, JANUARY 31, 1920. No. 26

ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE

Il se dessine actuellement aux Etats-Unis un mouvement de rapprochement avec l'Allemagne. Quel est le caractère de ce mouvement? Quelles en sont les causes? Ce serait un jugement trop hâtif que de le qualifier tout de suite de "germanophile". On risquerait par là de faire voir une tendance sympathique où il n'y a sans doute qu'un souci d'affaires. Il s'agit de traiter avec l'Allemagne, comme si elle était membre de la Société des Nations, ou même seulement comme si l'Amérique, suivant les termes de la résolution de M. Knox, pouvait retirer de l'état de paix tous les avantages qu'il promet. La part de bienveillance qui représentera, ici, l'apport américain, se réduira à fournir à l'Allemagne un appui financier.

Les hommes qui ont pris la tête du mouvement de rapprochement avec l'Allemagne n'entendent pas que par leur attitude nouvelle les crimes de l'ennemi d'hier soient oubliés. M. F. H. Sisson, vice-président de la Guaranty Trust Company de New York, parlant devant la Commission des relations extérieures, a déclaré à ce sujet:

Je ne demande pas qu'on oublie les crimes inoubliables de l'Allemagne contre la civilisation; je ne suggère pas d'atténuer nos rancunes contre ce pays. Mais, au nom du simple bon sens, je crois que nous devons nous placer en présence des faits économiques et nous laisser guider par eux.

L'Allemagne ne fait pas partie encore de la Société des Nations; mais il y a une solidarité qui, préalablement à tout pacte d'ordre positif, lie naturellement les Etats les uns aux autres, c'est la solidarité économique.

Une Ligue économique des nations existe dès maintenant, dit M. Sisson, et ses membres, parmi lesquels figurent tous les peuples civilisés, commencent à se persuader qu'ils sont tous dépendants les uns des autres et qu'il n'est pas un belligérant épuisé par la guerre qui puisse vraiment se rétablir si tous les autres n'ont pas en même temps la possibilité de se rétablir et ne reçoivent pas dans ce but l'aide suffisante. La France, par exemple, a un besoin urgent des indemnités allemandes; mais elle se rend parfaitement compte que l'Allemagne ne peut payer ces indemnités si on ne lui permet pas de travailler, si on ne lui donne pas les moyens de travailler.

Il faut que l'Allemagne reprenne sa place dans le commerce international et l'Amérique a intérêt à l'y aider parce que l'Allemagne travaille, parce que le peuple allemand, au lendemain d'une défaite qui lui a enlevé d'importantes ressources de capital, voit ses ressources ouvrières se reconstituer vigoureusement.

Il est intéressant de noter que les mouvements grévistes en Allemagne sont à peu près nuls; le pays se remet sérieusement au travail et commence à envisager le problème de sa reconstitution avec toute son énergie.

Le mouvement révolutionnaire cède du terrain, le nombre des chômeurs diminue, la somme des dépôts en banque s'accroît, les agitateurs grévistes ne peuvent plus compter en Allemagne sur la sympathie ou l'appui de la population, le peuple n'aspire qu'après l'ordre et la tranquillité et semble en bonne voie d'obtention l'un et l'autre.

La volonté du peuple allemand de travailler constitue son actif le plus appréciable et donne les gages les plus certains de son avenir économique. Il est un vieil axiome: "Le travail conquiert tout", qui aujourd'hui est aussi vrai que lorsqu'il fut pour la première fois prononcé, et qui sera vrai jusqu'à la fin des temps.

Un peuple qui a suffisamment de volonté pour travailler peut triompher de tous les obstacles matériels, sans en excepter même une dette de 50 milliards de dollars; car c'est cette somme qui, au 1er avril 1920, représentera la dette de l'Allemagne, cependant que son budget atteindra la somme formidable de 8 milliards de dollars.

L'Allemagne s'offre ainsi comme un marché qu'il serait tout ensemble maladroit et inhumain de détruire. On lui ouvrira donc des crédits, et M. Sisson précise: des crédits qui d'abord ne seront pas constitués par de l'épargne américaine, ni par des titres allemands auxquels on ouvrirait le marché des Etats-Unis. Il préconise la création de titres américains par une organisation centrale qui se chargerait de l'émission et de la vente.

En nous rendant compte de la bienveillance avec laquelle l'Amérique modifierait ainsi ses coutumes commerciales, nous ne pouvons négliger de remarquer que dans la vieille Europe il y a encore d'autres nations dont l'idéal de paix est le pays à refaire et où le goût du travail est non moins vif qu'outre-Rhin.

LETTRE DU JAPON

L'IMBROGLIO MEXICAIN.—LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS JAPONAIS PAR LES CHINOIS.

On écrit de Tokio:

Les Américains résidant en Chine nous soupçonnent d'être pour quelque chose dans les ennuis qu'ils ont du côté du Mexique et nous les accusons de soulever la Corée; il y a peut-être du vrai d'un côté, mais les Américains d'Extrême-Orient ne représentent pas le peuples des Etats-Unis et nous pouvons en dire autant des Japonais résidant au Mexique, donc la campagne menée par l'"Osaka Mainichi" pour prouver notre innocence n'est d'aucune utilité, elle deviendra nuisible aux intérêts du Japon si elle se prolonge. Dans cette affaire le Bolchevisme est le vrai moteur, le gouvernement de Washington en a acquis la preuve, c'est pourquoi il fait une chasse acharnée aux anarchistes russes et les expulse sans merci. Le but du Bolchevisme est de prendre pied dans les cinq parties du Monde, or, sur le continent américain, il ne pouvait trouver un meilleur bouillon de culture que la tourbe mexicaine. En Asie, les disciples de Lénine ont jeté leur dévolu sur le Turkestan russe et le Turkestan chinois, points de jonction obligés des caravanes.

Le Japon, s'il s'alliait au Mexique, aurait des raisons plausibles de le faire, ne serait-ce que pour trouver un moyen de déverser le trop plein de sa population dans un pays où la race jaune est mieux accueillie que la race blanche. Une fois uni au Mexique par une alliance offensive et défensive, le Japon déferait les Etats-Unis en approvisionnant ses nouveaux amis, d'armes et de munitions modernes tout en leur enseignant l'art de s'en servir, car le Mexique tout en étant à même de favoriser la politique japonaise ne sera jamais capable, au cas où il changerait de sentiments, de devenir un ennemi sérieux de notre pays.

* * *

Le radotage de certains journaux japonais fera rire les chancelleries étrangères aux dépens de la diplomatie japonaise. Ces organes irresponsables disent tenir de source sérieuse que notre ministre à Pékin a jusqu'à présent parlé en son nom personnel au Waichiaopou de Pékin et sans instructions de son gouvernement, ce qui équivaut à accuser le cabinet Hara d'avoir ignoré ou dédaigné le boycottage dont nos grandes industries souffrent tant. Si tel était le cas, il faudrait remplacer immédiatement le fantoche Hara, mais je crois plutôt qu'on voudrait faire croire à une longue patience tirant vers sa fin et menacer de représailles irréalisables l'ennemi terrible et intangible qu'est le boycottage. Hier, M. Obata parlait en son nom personnel sans obtenir le moindre résultat, demain il parlera au nom du Mikado et n'aura pas plus de succès. Le boycottage aurait pu échouer au début, maintenant il est admis en Chine, dans quelque temps il sera passé dans les mœurs du pays et nous perdrons la Corée et le Chantoung quand même. Un boycottage des marchands seuls n'eût pas tiré à conséquence sans l'intervention des étudiants, mais malheureusement en Chine la classe commerçante domine et les étudiants anti-japonais sont les fils de cette classe omnipotente, de ce fait provient leur puissance. Nous demandons le châtiment des étudiants, ce que le gouvernement central nous accorderait avec plaisir s'il n'était persuadé qu'en punissant un étudiant avec la dernière sévérité, il déchaînerait une révolution dans la Chine tout entière; la morale de ceci est qu'à Pékin on craint les enfants à cause des parents.

Le conseil de la presse japonaise au gouvernement japonais de régler le boycottage à coups de canon, s'il était suivi, ferait le jeu des Américains et condamnerait les fonctionnaires de Pékin, presque tous nos amis, à être massacrés par la populace et jetterait ensuite le peuple chinois dans les bras des Bolcheviks.

Je regrette de le dire, mais à mon avis la répulsion que nous inspirons à nos voisins est telle, qu'entre cesser le boycottage ou accepter le régime bolchevik ils n'hésiteraient pas un instant. La presse japonaise cause donc par son chauvinisme un grand tort au Japon, elle assure de bonne foi des choses que tout le monde sait fausses et fait passer les Japonais pour des menteurs ou pour des gens sans scrupules en croyant agir d'une manière patriotique.

Vicomte Nagayama.

:o:

Dans les Prisons Américaines

Dernièrement on pouvait lire dans tous les journaux de Boston l'annonce suivante:

Ce soir au Théâtre Municipal représentation extraordinaire du "Songe d'une Nuit d'Eté", de William Shakespeare, par les détenus de la prison navale de Portsmouth.

Toute la ville accourut. Le spectacle eut lieu devant une salle comble et fut vraiment—à plus d'un égard—digne de Shakespeare.

Les acteurs n'étaient pas des débutants. Ils ont, à la prison, un théâtre d'application où l'on se délasse des ennuis du lien par l'interprétation des classiques. Des talents s'y sont révélés, qu'on ne pouvait vraiment laisser "à l'ombre". C'est pourquoi le directeur de ce nouveau Conservatoire, M. Thomas Mott Osborne, obtint l'autorisation de produire ses meilleurs sujets devant le grand public des premières.

Comme on ne pouvait décemment conduire les acteurs à leurs loges dans une voiture cellulaire, on leur accorda la permission de circuler librement dans la ville sous promesse qu'ils ne s'échapperaient pas. Même à cette occasion, on leur octroya le titre de "détenus d'honneur" (honor convicts). Très flattés, ils ont tenu leur parole, et, le rideau baissé, sont rentrés sans défaillance au bercail. Ce fut un spectacle non seulement artistique, mais hautement édifiant.

Et voilà comment, aux Etats-Unis, on lance une œuvre philanthropique.

Car il s5agit, on le comprend bien, d'une entreprise moralisatrice. Voici trop longtemps que les prisons sont des lieux de terreur et de tristesse; il faut faire de la détention un instrument de relèvement. L'idée n'est pas neuve; elle nous vient, je crois, de France. Mais quand un Américain adopte l'idée d'un autre, il entend la porter à son extrême limite: "The greatest in the world".

Donc, il y a cinq ans, M. Thomas Mott Osborne, ayant résolu de se consacrer à l'amélioration morale des prisonniers, voulut étudier par lui-même leur situation et s'engagea comme détenu volontaire à la maison d'arrêt de Sing-Sing à New York. Promu gardien à l'expiration de son engagement, il organisa, avec ses anciens compagnons, la Ligue du bien-être mutuel (Mutual Welfare League) pour améliorer l'ordinaire, organiser des représentations, aider les libérés à trouver du travail et les secourir en cas de misère.

Cette institution originale eut tant de succès qu'en 1917 le secrétaire d'Etat de la marine confia à M. Thomas Mott Osborne la direction de la prison navale de Portsmouth (New Hampshire). Alors, l'apôtre put réaliser son rêve. 180 gardiens furent licenciés comme inutiles. L'enceinte fut remplacée par une simple ligne de démarcation, surveillée par cinq gardiens au dehors et un seul à l'intérieur. D'ailleurs, la plupart des détenus vivaient dans des baraquements hors de l'enceinte; ce fut la prison sans muraille. Plus de cachots; les sanctions se réduisirent à la privation de certains avantages; la Ligue du bien-être mutuel établit elle-même les règlements et les fit respecter; ce fut le self-government des détenus.

Les résultats, d'après les comptes rendus soumis au congrès pour la réforme des prisons, ont été admirables. Autrefois, les détenus soumis à un régime de fer sortaient avec des idées anarchistes et allaient grossir les rangs des "ronges". Maintenant, ils partent avec un sens de leur responsabilité sociale qu'on ne trouve pas toujours au dehors.

Le professeur Kirchway, qui fut le substitut de M. Osborne, a déclaré sérieusement au congrès: "La démocratie ne serait vraiment pas une forme de gouvernement supérieure aux autres si elle ne propageait partout le sentiment de la responsabilité et de la solidarité sociale que j'ai constaté à la Ligue du bien-être mutuel, dans la prison de Sing-Sing."

C'est donc en prison, désormais, que l'on pourra prendre des leçons de démocratie aussi bien que d'art dramatique.

:o:

LE MARECHAL FOCH SOUS LA COUPOLE.

Paris, 30 Janv.

Le maréchal Foch sera reçu officiellement à l'Académie française le 5 février. M. Raymond Poincaré répondra au discours du maréchal.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que Napoléon eut, un moment, après Waterloo, l'intention de gagner les Etats-Unis. Il paraît que Guillaume II, après la débâcle de ses armées, a eu la même idée que le grand capitaine. C'est du moins ce que nous révèle aujourd'hui un des habituels informateurs des journaux de M. Hearst, ce Bertelli, qui, on s'en souvient, entretenait les meilleures relations avec feu Bolo pacha.

Bertelli raconte que Guillaume II avait arrêté qu'aussitôt le traité de Versailles signé, il quitterait secrètement la Hollande à bord d'un yacht dont il s'était rendu acquéreur par l'intermédiaire d'un ami norvégien. Une fois à la limite des eaux territoriales américaines, c'est-à-dire à trois milles des côtes des Etats-Unis, Guillaume II devait arborer son pavillon impérial au grand mât du yacht et serait allé se rendre aux autorités navales à Hampton Roads. Par radiogramme il devait en même temps lancer une proclamation au peuple américain où il aurait fait appel à ses sentiments humanitaires et chevaleresques, demandé une audience immédiate à la Maison Blanche, ainsi que le vote par le Congrès d'un acte spécial lui conférant le titre de citoyen américain en retour de sa renonciation pleine et entière à ses droits au trône et à tous ses titres.

C'est dans les premiers jours de juillet dernier que le coup de théâtre allait éclater. Mais les émissaires secrets que Guillaume II avait envoyés en Amérique dès le commencement de 1919 le détournèrent de ce projet. Ils firent valoir que le prestige du président Wilson à la Conférence de la Paix allait en diminuant, et que les Germano-Américains étaient unanimes à lui refuser leur concours, craignant de voir tous ceux qui accepteraient de jouer les principaux rôles dans cette affaire appréhendés au collet et livrés à la justice des Alliés.

Nous apprenons par ce récit, qui a été publié hier dans le "San Francisco Examiner" en même temps que dans tous les autres journaux de M. Hearst, que l'ex-Kaiser, qui serait arrivé en Amérique avec un très gros magot, avait l'intention de venir brasser de kolossales affaires aux Etats-Unis et de prendre dans la suite rang parmi les plus grands capitaines d'industrie de ce pays.

Telle est, en résumé, l'histoire sensationnelle que raconte M. Bertelli et qu'il dit tenir d'un hollandais fort bien informé.

* * *

Qu'y a-t-il de vrai dans ce récit? Rien du tout, peut-être. Au fond tout ça n'est que de la propagande allemande sous une nouvelle forme, faite pour intéresser le peuple américain au sort de l'ex-Kaiser. Il est visible qu'on veut faire accroire aux Américains que le procès de Guillaume II n'est pas un acte de justice, mais bien une œuvre de vengeance. Vous verrez dans quelque temps les journaux de M. Hearst développer à l'intention de tous les jobards d'Amérique le thème suivant dans des articles plus sensationnels les uns que les autres:

"La guerre est finie; l'ex-Kaiser allemand est vaincu. Comme tel, maintenant il a droit au respect de tous, et les Américains particulièrement ne doivent pas s'associer à l'œuvre de vengeance perpétrée par la perfide Albion. Car c'est l'Angleterre qui, au fond, est déterminée à exiger le châtiment de l'infortuné ex-empereur, encore qu'elle fasse semblant d'afficher des sentiments humanitaires, tout en poussant les Français, ces éternels benêts, à assumer dans cette affaire le rôle de bourreau.

* * *

Il ne manque pas d'âmes sensibles en Amérique et nombreuses seront celles qui se laisseront prendre à ce piège si grossier et qui ne voudront plus se rappeler les infâmes forfaits commis en Belgique et dans le nord de la France sur l'ordre du triste sire qui aujourd'hui tremble dans ses culottes au fond d'un château hollandais.

N'avons-nous déjà pas vu la Hollande lui accorder sa protection sous prétexte que le cas de l'ex-Kaiser n'a pas été prévu dans la constitution néerlandaise ou dans les accords internationaux? Comment pouvait-on prévoir, avant 1914, les accusations qui pèsent sur le Hohenzollern? Est-ce parce que ses crimes dépassent toutes les conceptions humaines de l'avant-guerre qu'il serait assuré de l'impunité?

Etats-Unis et Etranger

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-ALLEMANDES.

Paris, 30 Janv.

Le Dr. Wilhelm Mayer, le nouveau Chargé d'affaires d'Allemagne à Paris, a présenté hier ses lettres de créance à M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères.

On sait que seuls les ambassadeurs présentent leurs lettres de créance au Chef de l'Etat. Les ministres et les Chargés d'affaires n'étant accrédités qu'auprès des gouvernements c'est au chef du gouvernement du pays où ils sont envoyés qu'ils présentent leurs lettres de créance.

IMMIGRANTS ESPAGNOLS AUX ETATS-UNIS.

New York, 30 Janv.

Environ 500 immigrants espagnols, avant-garde dit-on de plusieurs milliers de leurs compatriotes désireux de venir travailler aux Etats-Unis, sont arrivés hier ici venant de Bordeaux et de La Corogne. Ils déclarent avoir été attirés aux Etats-Unis par des récits où il n'est question que de manque de main-d'œuvre et de salaires élevés que reçoivent les travailleurs aux Etats-Unis.

LE GENERAL JANIN ET L'AMIRAL KOLCHAK.

Paris, 30 Janv.

Le "Temps" annonce que M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a par dépêche ordonné au général Janin, commandant en chef des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, de lui envoyer immédiatement des explications au sujet de son attitude à l'égard de l'amiral Kolchak qui par ordre du général français a été remis aux révolutionnaires sibériens.

La dépêche du chef du gouvernement français, ajoute le "Temps", ordonne au général Janin de prendre des mesures pour l'immédiate remise en liberté de l'amiral Kolchak.

C'est le général Janin, qui le 19 janvier fut placé à la tête de toutes les troupes alliées stationnées à l'ouest d'Irkoust, qui aurait autorisé la remise de l'amiral Kolchak aux révolutionnaires sibériens, dit une dépêche d'Harbin reçue à Londres. D'après ce télégramme, un général russe aurait provoqué en duel le général Janin. D'autre part, les officiers russes et cosaques du général Semenoff auraient juré d'"avoir la peau" du général Janin.

Les Tchéco-Slovaques sont pour le général Janin.

Paris, 30 Janv.

La nouvelle que le général Janin, le commandant français des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, a livré l'amiral Kolchak aux révolutionnaires est très commentée par les journaux parisiens.

Le "Journal" regrette qu'une telle accusation ait été portée contre le général Janin et souhaite que cet officier puisse fournir les meilleures explications de son acte à M. Millerand.

Le "Petit Parisien" dit que le général Janin était impuissant à empêcher l'arrestation de Kolchak. De son côté le "Figaro" croit que les Tchéco-Slovaques étaient dans l'obligation de se débarrasser de Kolchak sous peine de se voir anéantir.

Honolulu, 30 Janv.

Une dépêche de Tokio publiée par le général japonais "Nippu Jiji" dit que l'amiral Kolchak, prisonnier des révolutionnaires, a pu s'échapper.

CONSEIL DES MINISTRES A PARIS.

Paris, 30 Janv.

Les ministres se sont réunis ce matin à 9 h. en conseil de cabinet sous la présidence de M. Millerand qui a mis au courant ses collègues des conversations qu'il a eues ces jours derniers avec M. Poincaré et le Premier de Belgique.

M. François Marsal, ministre des finances, a entretenu ses collègues de la question relative au prochain emprunt illimité et leur a soumis ses idées au sujet d'une conférence internationale pour le règlement de la question des changes.

SINISTRE MARITIME.

New York, 30 Janv.

Le steamer américain "Mielero" affecté au transport du pétrole, parti de Mantanzas, Cuba, le 23 janvier, à destination de Philadelphie, a sombré, s'étant cassé en deux, annonce un radio reçu ici aujourd'hui. L'équipage a dû mettre à la mer les canots du bord. Une de ces embarcations, ayant à son bord le second officier et seize hommes, a été recueillie en mer par le steamer "Ozette". Un autre canot, commandé par le capitaine du bord et portant vingt-deux marins, est manquant.

PRISE D'ODESSA PAR LES UKRAINIENS.

Vienne, 30 Janv.

On annonce ici la prise d'Odessa par les forces ukrainiennes du général Pawlenko.

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER A MEXICO.

Mexico, 30 Janv.

La nuit dernière de nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la ville de Vera Cruz et dans le voisinage de Chalchimula, dans l'Etat de Puebla.

L'EXTRADITION DE GUILLAUME ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 30 Janv.

Les journaux commentent diversement le refus de la Hollande de livrer l'ex-Kaiser.

"Excelsior" constate la gravité du problème international que pose ce refus. Il ne doute pas que les Alliés insisteront pour obtenir satisfaction.

Le "Journal" constate que la thèse hollandaise, invoquant uniquement le droit d'asile, place la question sur le terrain purement politique.

Le "Petit Parisien" s'étonne que la Hollande s'ingénie à sauver le violateur de toutes les règles de la Convention élaborée à La Haye.

La plupart des journaux insistent sur le fait que la livraison de Guillaume est absolument distincte de celle des autres coupables réclamés à l'Allemagne.

LA CRISE DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 30 Janv.

Au cours d'une réunion au ministère des travaux publics, il fut établi que les besoins en charbon de la France dépassent de 40% les possibilités actuelles de la production et l'importation. Les ministres des travaux publics et de l'intérieur ont décidé de demander au parlement de voter une loi avançant l'heure; l'éclairage sera réduit dans la mesure compatible avec la sécurité.

LES PARTIS POLITIQUES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 30 Janv.

Les quatre groupes constituant le bloc national, l'entente républicaine de gauche, les républicains démocratiques et l'Action républicaine et sociale, envisageront la possibilité d'une réunion commune, afin d'adopter une même attitude à l'égard du cabinet.

FELICITATIONS A M. MILLERAND.

Paris, 30 Janv.

Les membres américains du Comité franco-américain des ingénieurs de New York ont adressé à M. Millerand leurs félicitations et leurs meilleurs vœux.

MORT D'UN ANCIEN GARDE DES SCEAUX.

Paris, 30 Janv.

On annonce la mort du sénateur Vallé, ancien garde des sceaux.

POUR LE PLEBISCITE A DANTZIG.

Paris, 30 Janv.

Une dépêche de Remiremont annonce que le 10e bataillon de chasseurs à pied partira incessamment pour Dantzig, en vue du plébiscite.

REHABILITATION D'UN OFFICIER FRANÇAIS.

Paris, 30 Janv.

Un arrêt de réhabilitation a été rendu en faveur du capitaine Mathieu, condamné à trois mois de prison avec sursis pour avoir communiqué à Paix-Séailles des documents intéressant la défense nationale.

SARAH BERNHARDT A LYON.

Lyon, 30 Janv.

Sarah Bernhardt a paru hier sur la scène de notre théâtre dans le drame "Rossini", où elle tenait le rôle de Madame Rossini qu'elle a joué couchée sur un lit, rôle d'ailleurs très court. A la fin de l'acte, la grande artiste a été chaleureusement acclamée par les spectateurs.

LE CRIME D'UNE JEUNE AMERICAINE DE 15 ANS.

Durango, Col., 30 Janv.

Une jeune fille de 15 ans, Caroline Jones, a tué hier à Bayfield, près d'ici, le nommé Carl Bay à coups de revolver. La victime a reçu cinq projectiles. Ce meurtre accompli, Caroline Jones gagna un hôtel, et, là, elle attendit la police, qui est venue plus tard l'arrêter.

UN PRINCE ROYAL DE GRECE EPOUSE UNE AMERICAINE.

Paris, 30 Janv.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce que samedi prochain aura lieu, à Genève, le mariage du prince Christophe de Grèce, le plus jeune des frères de l'ex-roi Constantin, avec Mrs. William B. Leeds, veuve d'un riche Américain. La cérémonie religieuse sera célébrée dimanche à Vevey.

L'ex-roi Constantin n'assistera pas à la cérémonie. Il s'y fera représenter.

Au salon de peinture.

Calino s'arrête devant un portrait de général orné d'un cadre immense tout ruisselant de dorures:

"Mazette! Et cependant les journaux disent tous les jours que ce qui manque dans l'armée, ce sont les cadres!"

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

C'est
Ce soir même,
Qu'a lieu au Druids Hall,
44, Page St., entre Franklin et Gough,
Le bal masqué annuel
De la Loge
Le
Cercle Persévérance.
Que les danseurs prennent note
Qu'ils trouveront tous costumes au hall.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Dédaignant les attaques personnelles dont nous sommes l'objet de la part de l'"Echo de l'Ouest" pour ne pas approuver le projet tendant à céder en toute propriété à la Ville notre belle bibliothèque française, nous nous bornerons aujourd'hui à reproduire un passage de l'élucubration que la bonne à tout faire de M. Raphaël Weill nous consacre en réponse à notre dernier article sur cette si intéressante question.

On verra, par cette lecture, que la mauvaise cause de nos contradicteurs n'a, dans la presse française locale, que les défenseurs qu'elle mérite.

Voici le passage en question:

"Je ferais remarquer à celui qui se croit le grand propagateur de la littérature française en Amérique, que tous les arguments que lui et ses correspondants anonymes ont mis en avant, sur cette question, ne peuvent pas être pris au sérieux. Seuls les deux correspondants américains ont mis en avant des idées qui méritent d'être considérées, mais qui à notre avis, ne sont pas de nature à contrecarrer un projet dont l'importance est si grande au point de vue de la propagande française à l'étranger.

"Il est difficile en ce moment de ne pas classer les Français qui s'opposent à ce que notre Bibliothèque Française serve de propagande, avec les Américains qui ne veulent pas entendre parler de la Ligue des Nations. (!)

"Les uns désirent que la Bibliothèque de la Ligue Nationale reste exclusivement entre leurs mains, malgré qu'il n'y ait que deux cents lecteurs assidus, sur environ dix ou douze mille âmes, qui fréquentent la bibliothèque; nous appelons cela de l'égoïsme et du patriotisme qui pourrait mieux être employé, car nous devrions être heureux de mettre nos livres entre les mains des Etrangers; nous en trouverons toujours assez pour nous.

"Les autres, les Américains, ne veulent pas faire partie de la Société des Nations, pour la seule raison qu'ils croient avoir fait assez pour l'Europe et ne veulent pas, disent-ils, s'immiscer dans leurs affaires; encore de l'égoïsme. Les uns comme les autres sont des esprits étroits, qui ne pensent qu'à eux, sans s'occuper des autres, ne comprenant pas la grandeur de ces deux projets.

"Cette politique n'est pas celle de l'avenir, et si nous voulons que la société s'établisse sur des bases différentes de celles qui ont servies (sic) jusqu'ici, il faut que nous abandonnions ces idées étroites, qui nous font piétiner sur place."

Nous ne ferons pas de commentaires, nous réservant de revenir sur ce sujet quand nous publierons les résultats de notre enquête. Nous nous contenterons de dire qu'il est facile de comprendre, après cette lecture, que l'auteur de ce charabia et ceux qui l'emploient ne se rendent pas compte de la mauvaise action qu'ils se préparent à commettre.

Heureux les pauvres d'esprit!

L'ALCOOL ET L'INFLUENZA.

L'alcool tue quand on en fait abus. Mais il peut être aussi employé comme un adjuvant aux remèdes employés contre certaines maladies. C'est ce que nos prohibitionnistes forcenés ne voulaient pas admettre hier encore, malgré les avis des médecins les plus réputés. Or, voici que l'influenza, qui a fait son apparition aux Etats-Unis, est venue démontrer que ce sont les médecins qui avaient raison. De sorte que malgré la loi de prohibition les autorités fédérales se voient aujourd'hui dans l'obligation de procurer elles-mêmes aux praticiens les quantités de boissons alcooliques dont ils auraient besoin pour administrer aux nombreux malades atteints d'influenza.

Les dépêches de Washington nous apprennent en effet que des ordres ont été donnés pour que nos médecins soient autorisés à se procurer du whisky.

AU LAFAYETTE CLUB.

Lundi prochain, les membres de ce club sont convoqués au local habituel de leurs réunions, 149, Eddy St., pour désigner les candidats aux postes d'administrateurs pour l'exercice 1920.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES CONFERENCES DE L'ABBE DIMNET.

"Les Elections françaises du 16 Novembre", tel est l'intéressant sujet de la causerie que notre éminent compatriote, M. l'abbé Ernest Dimnet, a faite dans l'après-midi d'hier, au St. Francis Hotel, sous les auspices du San Francisco Center of the California Civic League.

Aux applaudissement de l'assistance, M. l'abbé Dimnet a montré qu'il n'y a pas plus raisonnable que le peuple de France, si par raison on entend cette sagesse pratique qui, après avoir vu clair, adapte promptement les efforts au besoin. Aussi, y a-t-il lieu de s'étonner quand on entend dire que certains financiers des Etats-Unis ne trouvent pas dans les Français, pour se décider à contribuer à notre relèvement matériel, assez de garanties morales.

M. l'abbé Dimnet a montré combien pourtant la France se tient bien, calme, résolue, énergique, toujours armée de son froid bon sens, pour que personne, à part certains esprits superficiels, ne puisse douter d'elle.

Les élections législatives du 16 novembre sont une nouvelle preuve du clair bon sens de la France, ce pays qui sait toujours se ressaisir et qui se révèle toujours ce qu'il est réellement à l'époque des grandes crises. La France reste, plus que jamais, le pays de labeur acharné comme de sage raison.

On se trompe toujours sur la France quand on ne prend d'elle qu'une vue superficielle. Quelques milliers de parasseux, de fêtards, de nouveaux riches qui jettent, par ostentation, leur argent trop vite gagné par les fenêtres, ce n'est pas la France, la vraie, la laborieuse, etc. Elle traverse en ce moment une crise terrible. Ses finances sont obérées, elle devra se charger d'impôts, mais elle paiera ses dettes. Elle vient de décider un emprunt colossal. Il est certain qu'on le souscrira. L'argent sortira de tous les côtés.

L'abbé Dimnet a obtenu un très vif succès.

On mande de Fresno, Calif., que les nommés W. J. Burris et E. P. Gomez, respectivement président et caissier de la First National Bank de Newman, ont été arrêtés pour détournements de fonds au préjudice des déposants de cet établissement. Le déficit dépasserait un demi-million de dollars.

—Un vieil ouvrier coiffeur, le nommé H. Rosenberg, âgé de 70 ans, 1038, Folsom St., a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré s'est tué dans l'allée qui sépare le Palais de Justice de la prison du Comté.

—Un bébé de trois ans, qui dit s'appeler "Jazz", se trouve au "Juvenile Detention Home", ayant été recueilli dans Columbus Avenue par la police.

LA GRATITUDE DE LA FRANCE.

L'Université de Californie a, durant la guerre, avant même la participation au conflit des Etats-Unis, fourni un personnel nombreux au corps des ambulanciers américains qui offrirent leurs services à la France. On sait combien ces amis de notre pays se sont comportés. Tous ont fait preuve de courage et de dévouement, et la plupart d'entre eux ont gardé de la France le meilleur des souvenirs. Aussi nous ne pouvons qu'applaudir à l'idée du capitaine Henri Nègre, représentant à San Francisco de la Direction générale des Affaires françaises aux Etats-Unis, de réunir en un banquet, qui aura lieu prochainement à San Francisco, tous ces anciens ambulanciers. Ce sera pour eux une magnifique occasion de se rappeler le pays qu'ils ont volontairement servi avec tant de zèle et de dévouement, et pour la France, représentée à ces agapes par le capitaine Nègre, une heureuse circonstance pour leur exprimer une fois de plus sa vive gratitude.

PREPARONS-NOUS A PAYER.

Durant 1921, chaque famille aura à payer à l'Etat fédéral, sous forme de taxes les plus diverses, environ $550. C'est ce qu'a déclaré, nous dit une dépêche de Washington, le Congressman Luce, représentant républicain du Massachusetts, dans un discours qu'il a prononcé avant-hier à la Chambre fédérale, et au cours duquel il a vivement critiqué le Federal Reserve Board pour l'émission de $3,000,000,000 de bons.

LES OBLIGATIONS DE L'ENTENTE VIS-A-VIS DES ETATS-UNIS.

Washington, 30 Janv.

Voici la somme des intérêts annuels qu'ont respectivement à payer les diverses nations alliées aux Etats-Unis pour les divers emprunts contractés par elle dans ce pays durant et après la guerre:

Angleterre	$144,440,837
France	94,021,749
Italie	54,256,589
Russie	16,832,662
Belgique	11,465,278
Tchéco-Slovaquie	1,667,083
Serbie	917,299
Roumanie	809,873
Liberia	548

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 4 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co.".
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 31 JANVIER 1920 — SATURDAY, JANUARY 31, 1920. No. 26

ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE

Il se dessine actuellement aux Etats-Unis un mouvement de rapprochement avec l'Allemagne. Quel est le caractère de ce mouvement? Quelles en sont les causes? Ce serait un jugement trop hâtif que de le qualifier tout de suite de "germanophile". On risquerait par là de faire voir une tendance sympathique où il n'y a sans doute qu'un souci d'affaires. Il s'agit de traiter avec l'Allemagne, comme si elle était membre de la Société des Nations, ou même seulement comme si l'Amérique, suivant les termes de la résolution de M. Knox, pouvait retirer de l'état de paix tous les avantages qu'il promet. La part de bienveillance qui représentera, ici, l'apport américain, se réduira à fournir à l'Allemagne un appui financier.

Les hommes qui ont pris la tête du mouvement de rapprochement avec l'Allemagne n'entendent pas que par leur attitude nouvelle les crimes de l'ennemi d'hier soient oubliés. M. F. H. Sisson, vice-président de la Guaranty Trust Company de New York, parlant devant la Commission des relations extérieures, a déclaré à ce sujet:

Je ne demande pas qu'on oublie les crimes inoubliables de l'Allemagne contre la civilisation; je ne suggère pas d'atténuer nos rancunes contre ce pays. Mais, au nom du simple bon sens, je crois que nous devons nous placer en présence des faits économiques et nous laisser guider par eux.

L'Allemagne ne fait pas partie encore de la Société des Nations; mais il y a une solidarité qui, préalablement à tout pacte d'ordre positif, lie naturellement les Etats les uns aux autres, c'est la solidarité économique.

Une Ligue économique des nations existe dès maintenant, dit M. Sisson, et ses membres, parmi lesquels figurent tous les peuples civilisés, commencent à se persuader qu'ils sont tous dépendants les uns des autres et qu'il n'est pas un belligérant épuisé par la guerre qui puisse vraiment se rétablir si tous les autres n'ont pas en même temps la possibilité de se rétablir et ne reçoivent pas dans ce but l'aide suffisante. La France, par exemple, a un besoin urgent des indemnités allemandes; mais elle se rend parfaitement compte que l'Allemagne ne peut payer ces indemnités si on ne lui permet pas de travailler, si on ne lui donne pas les moyens de travailler.

Il faut que l'Allemagne reprenne sa place dans le commerce international et l'Amérique a intérêt à l'y aider parce que l'Allemagne travaille, parce que le peuple allemand, au lendemain d'une défaite qui lui a enlevé d'importantes ressources de capital, voit ses ressources ouvrières se reconstituer vigoureusement.

Il est intéressant de noter que les mouvements grévistes en Allemagne sont à peu près nuls; le pays se remet sérieusement au travail et commence à envisager le problème de sa reconstitution avec toute son énergie.

Le mouvement révolutionnaire cède du terrain, le nombre des chômeurs diminue, la somme des dépôts en banque s'accroît, les agitateurs grévistes ne peuvent plus compter en Allemagne sur la sympathie ou l'appui de la population, le peuple n'aspire qu'après l'ordre et la tranquillité et semble en bonne voie d'obtention l'un et l'autre.

La volonté du peuple allemand de travailler constitue son actif le plus appréciable et donne les gages les plus certains de son avenir économique. Il est un vieil axiome: "Le travail conquiert tout", qui aujourd'hui est aussi vrai que lorsqu'il fut pour la première fois prononcé, et qui sera vrai jusqu'à la fin des temps.

Un peuple qui a suffisamment de volonté pour travailler peut triompher de tous les obstacles matériels, sans en excepter même une dette de 50 milliards de dollars; car c'est cette somme qui, au 1er avril 1920, représentera la dette de l'Allemagne, cependant que son budget atteindra la somme formidable de 8 milliards de dollars.

L'Allemagne s'offre ainsi comme un marché qu'il serait tout ensemble maladroit et inhumain de détruire. On lui ouvrira donc des crédits, et M. Sisson précise: des crédits qui d'abord ne seront pas constitués par de l'épargne américaine, ni par des titres allemands auxquels on ouvrirait le marché des Etats-Unis. Il préconise la création de titres américains par une organisation centrale qui se chargerait de l'émission et de la vente.

En nous rendant compte de la bienveillance avec laquelle l'Amérique modifierait ainsi ses coutumes commerciales, nous ne pousvons négliger de remarquer que dans la vieille Europe il y a encore d'autres nations dont l'idéal de paix est le pays à refaire et où le goût du travail est non moins vif qu'outre-Rhin.

LETTRE DU JAPON

L'IMBROGLIO MEXICAIN.—LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS JAPONAIS PAR LES CHINOIS.

On écrit de Tokio:

Les Américains résidant en Chine nous soupçonnent d'être pour quelque chose dans les ennuis qu'ils ont dn côté du Mexique et nous les accusons de soulever la Corée; il y a peut-être du vrai d'un côté, mais les Américains d'Extrême-Orient ne représentent pas le peuples des Etats-Unis et nous pouvons en dire autant des Japonais résidant au Mexique, donc la campagne menée par l'"Osaka Mainichi" pour prouver notre inocence n'est d'aucune utilité, elle deviendra nuisible aux intérêts du Japon si elle se prolonge. Dans cette affaire le Bolchevisme est le vrai moteur, le gouvernement de Washingtou en a acquis la preuve, c'est pourquoi il fait une chasse acharnée aux anarchistes russes et les expulse sans merci. Le bnt du Bolchevisme est de preudre pied dans les cinq parties du Monde, or, snr le continent américain, il ne pouvait trouver un meillenr bouillon de culture que la tourbe mexicaine. Eu Asie, les disciples de Lénine ont jeté leur dévolu sur le Turkestau russe et le Turkestan chinois, points de jonction obligés des caravanes.

Le Japon, s'il s'alliait au Mexique, aurait des raisons plausibles de le faire, ne serait-ce que pour trouver un moyen de déverser le trop plein de sa population dans un pays où la race jaune est mieux accueillie que la race blanche. Une fois uni au Mexique par une alliance offensive et défensive, le Japon défierait les Etats-Unis en approvisionnant ses nouveaux amis, d'armes et de munitions modernes tout en leur enseignant l'art de s'en servir, car le Mexique tout en étant à même de favoriser la politique japonaise ne sera jamais capable, au cas où il changerait de sentiments de devenir nu ennemi sérieux de notre pays.

* * *

Le radotage de certains journaux japonais fera rire les chancelleries étrangères aux dépens de la diplomatie japonaise. Ces organes irresponsables disent tenir de source sérieuse que notre ministre à Pékin a jusqu'à présent parlé en son nom personnel au Waichiaopou de Pékin et sans instructions de son gouvernement, ce qui équivaut à accuser le cabinet Hara d'avoir ignoré ou dédaigné le boycottage dont nos grandes industries souffrent tant. Si tel était le cas, il faudrait remplacer immédiatement le fantoche Hara, mais je crois plutôt qu'on voudrait faire croire à une longue patienee tirant vers sa fin et menacer de représailles irréalisables l'ennemi terrible et intangible qu'est le boycottage. Hier, M. Obata parlait en son nom personnel sans obtenir le moindre résultat, demain il parlera au uom du Mikado et n'aura pas plus de succès. Le boycottage aurait pu échoner au début, maintenant il est admis en Chine, dans quelque temps il sera passé dans les mœurs du pays et nous perdrons la Corée et le Chantoung quand même. Un boycottage des marchands seuls n'eût pas tiré à conséquence sans l'intervention des étudiants, mais malheureusement en Chine la classe commerçante domine et les étndiants anti-japonais sont les fils de cette classe omnipotente, de ce fait provient leur puissance. Nous demandons le châtiment des étudiants, ce que le gouvernement central nous accorderait avec plaisir s'il n'était persuadé qu'en punissant un étudiant avec la dernière sévérité, il déchaînerait une révolution dans la Chine tout entière; la morale de ceci est qu'à Pékin on craint les enfants à cause des parents.

Le conseil de la presse japonaise au gouvernement japouais de régler le boycottage à coups de canon, s'il était suivi, ferait le jeu des Américains et condamuerait les fonctiouuaires de Pékin, presque tous uos amis, à être massacrés par la populace et jetterait ensuite le peuple chinois dans les bras des Bolcheviks.

Je regrette de le dire, mais à mon avis la répulsion que uous inspirous à nos voisins est telle, qu'entre cesser le boycottage ou accepter le régime bolchevik ils n'hésiteraient pas un instant. La presse japonaise cause donc par sou chanvinisme un grand tort au Japon, elle assure de bonne foi des choses que tout le monde sait fausses et fait passer les Japonais pour des menteurs ou pour des gens sans scrupules en croyant agir d'une manière patriotique.

Vicomte Nagayama.

:o:

Dans les Prisons Américaines

Dernièrement on pouvait lire dans tous les journaux de Boston l'annonce suivante:

Ce soir au Théâtre Municipal représentation extraordinaire du "Songe d'une Nuit d'Eté", de William Shakespeare, par les détenus de la prison navale de Portsmouth.

Toute la ville accourut. Le spectacle eut lieu devant une salle comble et fut vraiment—à plus d'un égard—digne de Shakespeare.

Les acteurs n'étaient pas des débutants. Ils ont, à la prison, un théâtre d'application où l'on se délasse des ennuis du lieu par l'interprétation des classiques. Des taleuts s'y sont révélés, qu'on ue pouvait vraiment laisser "à l'ombre". C'est pourqnoi le directeur de ce nouvean Conservatoire, M. Thomas Mott Osborne, obtint l'autorisation de produire ses meillenrs sujets devant le grand public des premières.

Comme on ue pouvait décemment conduire les acteurs à lenrs loges daus une voitnre cellnlaire, on leur accorda la permission de circuler librement dans la ville sous promesse qu'ils ne s'échapperaient pas. Même à cette occasion, on leur octroya le titre de "détenus d'honneur" (honor couvicts). Très flattés, ils ont tenu leur parole, et, le rideau baissé, sont rentrés sans défaillance au bercail. Ce fnt un spectacle non seulement artistique, mais hautement édifiant.

Et voilà commeut, aux Etats-Uuis, on lance une œuvre philanthropique.

Car il s'agit, on le comprend bien, d'une entreprise moralisatrice. Voici trop longtemps que les prisons sont des lieux de terreur et de tristesse; il faut faire de la détention un instrument de relèvement. L'idée n'est pas neuve; elle nous vient, je crois, de France. Mais quand un Américain adopte l'idée d'un autre, il entend la porter à son extrême limite: "The greatest in the world".

Donc, il y a cinq ans, M. Thomas Mott Osborne, ayant résolu de se consacrer à l'amélioration morale des prisonniers, vonlut étudier par lui-même leur situation et s'engagea comme détenu volontaire à la maisou d'arrêt de Sing-Sing à New York. Promu gardien à l'expiration de son engagement, il orgauisa, avec ses anciens compagnons, la Ligue du bieu-être mutuel (Mutual Welfare League) pour améliorer l'ordinaire, organiser des représentations, aider les libérés à trouver du travail et les secourir en cas de misère.

Cette iustitntion originale eut tant de succès qu'en 1917 le secrétaire d'Etat de la marine confia à M. Thomas Mott Osborne la direction de la prisou navale de Portsmouth (New Hampshire). Alors, l'apôtre put réaliser son rêve. 180 gardiens furent licenciés comme inutiles. L'enceinte fnt remplacée par une simple ligne de démarcation, surveillée par cinq gardiens au dehors et un seul à l'intérieur. D'ailleurs, la plupart des détenus vivaient dans des baraquements hors de l'enceinte; ce fut la prison sans muraille. Plus de cachots; les sanctions se réduisirent à la privation de certains avantages; la Ligue du bien-être mutuel établit elle-même les règlements et les fit respecter; ce fut le self-government des détenus.

Les résultats, d'après les comptes rendus soumis au congrès pour la réforme des prisons, ont été admirables. Autrefois, les détenus soumis à un régime de fer sortaient avec des idées anarchistes et allaient grossir les rangs des "ronges". Maintenant, ils partent avec un sens de leur responsabilité sociale qu'on ne trouve pas toujours au dehors.

Le professeur Kirchway, qui fnt le substitnt de M. Osborne, a déclaré sérieusement au congrès: "La démocratie ne serait vraiment pas une forme de gouvernement supérieure aux antres si elle ne propageait partont le sentiment de la responsabilité et de la solidarité sociale que j'ai constaté à la Ligue du bien-être mntuel, dans la prison de Sing-Sing."

C'est donc en prison, désormais, que l'on pourra prendre des leçons de démocratie aussi bien que d'art dramatique.

:o:

LE MARECHAL FOCH SOUS LA COUPOLE.

Paris, 30 Janv.

Le maréchal Foch sera reçu officiellement à l'Académie française le 5 février. M. Raymond Poincaré répondra au discours du maréchal.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que Napoléon eut, un moment, après Waterloo, l'intentiou de gagner les Etats-Unis. Il paraît que Guillaume II, après la débâcle de ses armées, a eu la même idée que le grand capitaine. C'est du moins ce que nous révèle aujourd'hui un des habituels informateurs des journaux de M. Hearst, ce Bertelli, qui, on s'en souvient, entreteuait les meilleures relations avec feu Bolo pacha.

Bertelli racoute que Guillaume II avait arrêté qu'aussitôt le traité de Versailles signé, il quitterait secrètement la Hollande à bord d'un yacht dont il s'était rendn acquéreur par l'intermédiaire d'un ami norvégien. Une fois à la limite des eaux territoriales américaines, c'est-à-dire à trois milles des côtes des Etats-Unis, Guillaume II devait arborer son pavillon impérial au grand mât dn yacht et serait allé se rendre aux autorités uavales à Hampton Roads. Par radiogramme il devait en même temps laucer une proclamation au peuple américain où il aurait fait appel à ses sentiments humanitaires et chevaleresques, demapdé une audience immédiate à la Maison Blauche, ainsi que le vote par le Congrès d'nn acte spécial lui conférant le titre de citoyeu américain en retour de sa renonciation pleine et eutière à ses droits au trône et à tous ses titres.

C'est dans les premiers jours de juillet dernier que le coup de théâtre allait éclater. Mais les émissaires secrets que Guillaume II avait envoyés en Amérique dès le commencement de 1919 le détournèrent de ce projet. Ils firent valoir qne le prestige du président Wilson à la Conférence de la Paix allait en dimiuuant, et que les Germano-Américains étaient unanimes à lui refuser leur concours, craignant de voir tous ceux qui accepteraient de jouer les principaux rôles daus cette affaire appréhendés au collet et livrés à la justice des Alliés.

Nous apprenons par ce récit, qui a été publié hier dans le "Sau Francisco Examiner" en même temps que dans tous les autres journaux de M. Hearst, que l'ex-Kaiser, qui serait arrivé en Amérique avec un très gros magot, avait l'intentiou de venir brasser de kolossales affaires aux Etats-Unis et de prendre dans la suite rang parmi les plus grands capitaines d'industrie de ce pays.

Telle est, en résumé, l'histoire sensationnelle que raconte M. Bertelli et qu'il dit tenir d'nn hollandais fort bien informé.

* * *

Qu'y a-t-il de vrai dans ce récit? Rien du tout, peut-être. Au fond tout ça n'est que de la propagaude allemande sous une nouvelle forme, faite pour intéresser le peuple américain au sort de l'ex-Kaiser. Il est visible qu'on veut faire accroire aux Américains que le procès de Guillaume II n'est pas un acte de justice, mais bien une œuvre de vengeauce. Vous verrez dans quelque temps les journaux de M. Hearst développer à l'intentiou de tous les jobards d'Amérique le thème suivant dans des articles plus sensationnels les uns que les autres:

"La guerre est finie; l'ex-Kaiser allemand est vaincu. Comme tel, maintenant il a droit au respect de tous, et les Américains particulièremeut ne doivent pas s'associer à l'œuvre de vengeance perpétrée par la perfide Albion. Car c'est l'Angleterre qui, au fond, est déterminée à exiger le châtiment de l'infortuné ex-empereur, encore qu'elle fasse semblant d'afficher des sentiments humanitaires, tout en poussant les Français, ces éternels benêts, à assumer dans cette affaire le rôle de bourreau.

* * *

Il ne manque pas d'âmes sensibles en Amérique et uombreuses seront celles qui se laisseront prendre à ce piège si grossier et qui ne voudront plus se rappeler les infâmes forfaits commis en Belgique et dans le nord de la France sur l'ordre du triste sire qui aujourd'hui tremble dans ses culottes au fond d'nn château hollandais.

N'avons-nous déjà pas vu la Hollande lui accorder sa protection sous prétexte que le cas de l'ex-Kaiser n'a pas été prévu daus la constitution néerlandaise ou dans les accords internationaux? Comment pouvait-on prévoir, avant 1914, les accusations qui pèsent sur le Hohenzollern? Est-ce parce que ses crimes dépassent toutes les conceptions humaines de l'avant-guerre qu'il serait assuré de l'impunité?

Etats-Unis et Etranger

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-ALLEMANDES.

Paris, 30 Janv.

Le Dr. Wilhelm Mayer, le nouveau Chargé d'affaires d'Allemagne à Paris, a présenté hier ses lettres de créance à M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères.

On sait que seuls les ambassadeurs présentent leurs lettres de créance au Chef de l'Etat. Les ministres et les Chargés d'affaires n'étant accrédités qu'auprès des gouvernements c'est au chef du gouvernement du pays où ils sont envoyés qu'ils présentent leurs lettres de créance.

IMMIGRANTS ESPAGNOLS AUX ETATS-UNIS.

New York, 30 Janv.

Environ 500 immigrants espagnols, avant-garde dit-on de plusieurs milliers de leurs compatriotes désireux de venir travailler aux Etats-Unis, sont arrivés hier ici venant de Bordeaux et de La Corogne. Ils déclarent avoir été attirés aux Etats-Unis par des récits où il n'est question que de manque de main-d'œuvre et de salaires élevés que reçoivent les travailleurs aux Etats-Unis.

LE GENERAL JANIN ET L'AMIRAL KOLCHAK.

Paris, 30 Janv.

Le "Temps" annonce que M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a par dépêche ordonné au général Janin, commandant en chef des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, de lui envoyer immédiatement des explications au sujet de son attitude à l'égard de l'amiral Kolchak qui par ordre du général français a été remis aux révolutionnaires sibériens.

La dépêche du chef du gouvernement français, ajoute le "Temps", ordonne au général Janin de prendre des mesures pour l'immédiate remise en liberté de l'amiral Kolchak.

C'est le général Janin, qui le 19 janvier fut placé à la tête de toutes les troupes alliées stationnées à l'ouest d'Irkoust, qui aurait autorisé la remise de l'amiral Kolchak aux révolutionnaires sibériens, dit une dépêche d'Harbin reçue à Londres. D'après ce télégramme, un général russe aurait provoqué en duel le général Janin. D'autre part, les officiers russes et cosaques du général Semenoff auraient juré d'"avoir la peau" du général Janin.

Les Tchéco-Slovaques sont pour le général Janin.

Paris, 30 Janv.

La nouvelle que le général Janin, le commandant français des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, a livré l'amiral Kolchak aux révolutionnaires est très commentée par les journaux parisiens.

Le "Journal" regrette qu'une telle accusation ait été portée contre le général Janin et souhaite que cet officier puisse fournir les meilleures explications de son acte à M. Millerand.

Le "Petit Parisien" dit que le général Janin était impuissant à empêcher l'arrestation de Kolchak. De son côté le "Figaro" croit que les Tchéco-Slovaques étaient dans l'obligation de se débarrasser de Kolchak sous peine de se voir anéantir.

Honolulu, 30 Janv.

Une dépêche de Tokio publiée par le général japonais "Nippu Jiji" dit que l'amiral Kolchak, prisonnier des révolutionnaires, a pu s'échapper.

CONSEIL DES MINISTRES A PARIS.

Paris, 30 Janv.

Les ministres se sont réunis ce matin à 9 h. en conseil de cabinet sous la présidence de M. Millerand qui a mis au courant ses collègues des conversations qu'il a eues ces jours derniers avec M. Poincaré et le Premier de Belgique.

M. François Marsal, ministre des finances, a entretenu ses collègues de la question relative au prochain emprunt illimité et leur a soumis ses idées au sujet d'une conférence internationale pour le règlement de la question des changes.

SINISTRE MARITIME.

New York, 30 Janv.

Le steamer américain "Mielero" affecté au transport du pétrole, parti de Mantanzas, Cuba, le 23 janvier, à destination de Philadelphie, a sombré, s'étant cassé en deux, annonce un radio reçu ici aujourd'hui. L'équipage a dû mettre à la mer les canots du bord. Une de ces embarcations, ayant à son bord le second officier et seize hommes, a été recueillie en mer par le steamer "Orette". Un autre canot, commandé par le capitaine du bord et portant vingt-deux marins, est manquant.

PRISE D'ODESSA PAR LES UKRAINIENS.

Vienne, 30 Janv.

On annonce ici la prise d'Odessa par les forces ukrainiennes du général Pawlenko.

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER A MEXICO.

Mexico, 30 Janv.

La nuit dernière de nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la ville de Vera Cruz et dans le voisinage de Chalchimula, dans l'Etat de Puebla.

L'EXTRADITION DE GUILLAUME ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 30 Janv.

Les journaux commentent diversement le refus de la Hollande de livrer l'ex-Kaiser.

"Excelsior" constate la gravité du problème international que pose ce refus. Il ne doute pas que les Alliés insisteront pour obtenir satisfaction.

Le "Journal" constate que la thèse hollandaise, invoquant uniquement le droit d'asile, place la question sur le terrain purement politique.

Le "Petit Parisien" s'étonne que la Hollande s'ingénie à sauver le violateur de toutes les règles de la Convention élaborée à La Haye.

La plupart des journaux insistent sur le fait que la livraison de Guillaume est absolument distincte de celle des autres coupables réclamés à l'Allemagne.

LA CRISE DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 30 Janv.

Au cours d'une réunion au ministère des travaux publics, il fut établi que les besoins en charbon de la France dépassent de 40% les possibilités actuelles de la production et l'importation. Les ministres des travaux publics et de l'intérieur ont décidé de demander au parlement de voter une loi avançant l'heure; l'éclairage sera réduit dans la mesure compatible avec la sécurité.

LES PARTIS POLITIQUES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 30 Janv.

Les quatre groupes constituant le bloc national, l'entente républicaine de gauche, les républicains démocratiques et l'Action républicaine et sociale, envisageront la possibilité d'une réunion commune, afin d'adopter une même attitude à l'égard du cabinet.

FELICITATIONS A M. MILLERAND.

Paris, 30 Janv.

Les membres américains du Comité franco-américain des ingénieurs de New York ont adressé à M. Millerand leurs félicitations et leurs meilleurs vœux.

MORT D'UN ANCIEN GARDE DES SCEAUX.

Paris, 30 Janv.

On annonce la mort du sénateur Vallé, ancien garde des sceaux.

POUR LE PLEBISCITE A DANTZIG.

Paris, 30 Janv.

Une dépêche de Remiremont annonce que le 10e bataillon de chasseurs à pied partira incessamment pour Dantzig, en vue du plébiscite.

REHABILITATION D'UN OFFICIER FRANÇAIS.

Paris, 30 Janv.

Un arrêt de réhabilitation a été rendu en faveur du capitaine Mathieu, condamné à trois mois de prison avec sursis pour avoir communiqué à Paix-Séailles des documents intéressant la défense nationale.

SARAH BERNHARDT A LYON.

Lyon, 30 Janv.

Sarah Bernhardt a paru hier sur la scène de notre théâtre dans le drame "Rossini", où elle tenait le rôle de Madame Rossini qu'elle a joué couchée sur un lit, rôle d'ailleurs très court. A la fin de l'acte, la grande artiste a été chaleureusement acclamée par les spectateurs.

LE CRIME D'UNE JEUNE AMERICAINE DE 15 ANS.

Durango, Col., 30 Janv.

Une jeune fille de 15 ans, Caroline Jones, a tué hier à Bayfield, près d'ici, le nommé Carl Bay à coups de revolver. La victime a reçu cinq projectiles. Ce meurtre accompli, Caroline Jones gagna un hôtel, et, là, elle attendit la police, qui est venue plus tard l'arrêter.

UN PRINCE ROYAL DE GRECE EPOUSE UNE AMERICAINE.

Paris, 30 Janv.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce que samedi prochain aura lieu, à Genève, le mariage du prince Christophe de Grèce, le plus jeune des frères de l'ex-roi Constantin, avec Mrs. William B. Leeds, veuve d'un riche Américain. La cérémonie religieuse sera célébrée dimanche à Vevey.

L'ex-roi Constantin n'assistera pas à la cérémonie. Il s'y fera représenter.

Au salon de peinture.

Calino s'arrête devant un portrait de général orné d'un cadre immense tout ruisselant de dorures:

"Mazette! Et cependant les journaux disent tous les jours que ce qui manque dans l'armée, ce sont les cadres!"

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'est
Ce soir même,
Qu'a lieu au Druids Hall,
44, Page St., entre Franklin et Gough,
Le bal masqué annuel
De la Loge
Le
Cercle Persévérance.
Que les danseurs prennent note
Qu'ils trouverout tous costumes au hall.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Dédaignant les attaques personnelles dont nous sommes l'objet de la part de l'"Echo de l'Ouest" pour ne pas approuver le projet tendant à céder eu toute propriété à la Ville notre belle bibliothèque française, nous nous bornerons aujourd'hui à reproduire un passage de l'éluenbration que la bonne à tout faire de M. Raphaël Weill nous consacre en réponse à notre dernier article sur cette si intéressante question.

On verra, par cette lecture, que la mauvaise cause de nos contradicteurs n'a, dans la presse française locale, que les défenseurs qu'elle mérite.

Voici le passage en question:

"Je ferais remarquer à celui qui se croit le grand propagateur de la littérature française en Amérique, que tous les arguments que lui et ses correspondants anonymes ont mis en avant, sur cette question, ne peuvent pas être pris au sérieux. Seuls les deux correspondants américains ont mis en avant des idées qui méritent d'être considérées, mais qui à notre avis, ne sont pas de nature à contrecarrer un projet dont l'importance est si grande au point de vue de la propagande française à l'étranger.

"Il est difficile en ce moment de ne pas classer les Français qui s'opposent à ce que notre Bibliothèque Française servo de propagaude, avec les Américains qui ne veulent pas entendre parler de la Ligue des Nations. (!)

"Les uns désireut que la Bibliothèque de la Ligue Nationale reste exclusivement entre leurs mains, malgré qu'il n'y ait que deux cents lecteurs assidus, sur environ dix ou douze mille âmes, qui fréquentent la bibliothèque; nous appelons cela de l'égoïsme et du patriotisme qui pourrait mieux être employé, car nous devrions être heureux de mettre nos livres entre les mains des Etrangers; nous en trouverons toujours assez pour nous.

"Les autres, les Américains, ne veulent pas faire partie de la Société des Nations, pour la seule raison qu'ils croient avoir fait assez pour l'Europe et ne veulent pas, disent-ils, s'immiscer dans leurs affaires; encore de l'égoïsme. Les uns comme les autres sont des esprits étroits, qui ne pensent qu'à eux, sans s'occuper des autres, ne comprenant pas la graudeur de ces deux projets.

"Cette politique n'est pas celle de l'avenir, et si nous voulons que la société s'établisse sur des bases différentes de celles qui ont servies (sic) jusqu'ici, il faut que nous abandonnions ces idées étroites, qui nous font piétiner sur place."

Nous ne ferous pas de commentaires, nous réservant de revenir snr ce sujet quand nous publierons les résultats de notre enquête. Nous nons contenterons de dire qu'il est facile de compreudre, après cette lecture, que l'auteur de ce charabia et ceux qui l'emploient ne se rendent pas compte de la mauvaise action qu'ils se préparent à commettre.

Henreux les pauvres d'esprit!

L'ALCOOL ET L'INFLUENZA.

L'alcool tue quand on en fait abus. Mais il peut être aussi employé comme un adjuvant aux remèdes employés contre certaines maladies. C'est ce que nos prohibitionuistes forcenés ne voulaient pas admettre hier encore, malgré les avis des médecins les plus rénpntés. Or, voici que l'influenza, qui a fait son apparitiou aux Etats-Unis, est venue démoutrer que ce sont les médecins qui avaient raison. De sorte que malgré la loi de prohibition les autorités fédérales se voient aujourd'hui dans l'obligation de procurer elles-mêmes aux praticieus les quantités de boissons alcooliques dont ils auraient besoin pour administrer aux nombreux malades atteints d'influenza.

Les dépêches de Washingtou nous apprennent en effet que des ordres ont été donnés pour que nos médecins soient autorisés à se procurer du whisky.

AU LAFAYETTE CLUB.

Lundi prochain, les membres de ce club sont convoqués au local habituel de leurs réunions, 149, Eddy St., pour désigner les candidats aux postes d'administrateurs pour l'exercice 1920.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES CONFERENCES DE L'ABBE DIMNET.

"Les Elections françaises du 16 Novembre", tel est l'intéressant sujet de la causerie que notre éminent compatriote, M. l'abbé Ernest Dimnet, a faite dans l'après-midi d'hier, au St. Francis Hotel, sous les auspices du San Francisco Center of the California Civic League.

Aux applaudissement de l'assistance, M. l'abbé Dimuet a montré qu'il n'y a pas plus raisonnable que le peuple de France, si par raison on entend cette sagesse pratique qui, après avoir vu clair, adapte promptement les efforts au besoin. Aussi, y a-t-il lieu de s'étonner quand on entend dire que certains financiers des Etats-Unis ne trouvent pas dans les Français, pour se décider à contribuer à notre relèvement matériel, assez de garanties morales.

M. l'abbé Dimnet a montré combien pourtant la France se tien bien, calme, résolue, énergique, toujours armée de son froid bou sens, pour que personne, à part certains esprits superficiels, ne puisse douter d'elle.

Les élections législatives du 16 novembre sont une nouvelle preuve du clair bon sens de la France, ce pays qui sait toujours se ressaisir et qui se révèle toujours ce qu'il est réellement à l'époque des grandes crises. La France reste, plus que jamais, le pays de labeur acharné comme de sage raison.

On se trompe toujours sur la France quand on ne prend d'elle qu'une vue superficielle. Quelques milliers de parasseux, de fêtards, de nouveaux riches qui jettent, par ostentation, leur argent trop vite gagné par les fenêtres, ce n'est pas la France, la vraie, la laborieuse, etc. Elle traverse en ce moment une crise terrible. Ses finances sont obérées, elle devra se charger d'impôts, mais elle paiera ses dettes. Elle vient de décider un empruut colossal. Il est certain qu'on le souscrira. L'argent sortira de tous les côtés.

L'abbé Dimnet a obtenu un très vif succès.

On mande de Fresno, Calif., que les nommés W. J. Burris et E. P. Gomez, respectivement président et caissier de la First National Bank de Newman, ont été arrêtés pour détournements de fonds au préjudice des déposants de cet établissement. Le déficit dépasserait uu demi-million de dollars.

—Un vieil ouvrier coiffeur, le nommé H. Rosenberg, âgé de 70 ans, 1036, Folsom St., a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré s'est tué dans l'allée qui sépare le Palais de Justice de la prison du Comté.

—Un bébé de trois ans, qui dit s'appeler "Jazz", se trouve au "Juvenile Detention Home", ayant été recueilli dans Columbus Avenue par la police.

LA GRATITUDE DE LA FRANCE.

L'Université de Californe a, durant la guerre, avant même la participation au conflit des Etats-Uuis, fourni un personnel nombreux au corps des ambulanciers américains qui offrirent leurs services à la France. On sait combien ces amis de notre pays se sont comportés. Tous ont fait preuve de courage et de dévouement; et la plupart d'entre eux ont gardé de la France le meilleur des souvenirs. Aussi nous ne pouvons qu'applaudir à l'idée du capitaine Henri Nègre, représentant à San Francisco de la Direction géuérale des Affaires françaises aux Etats-Unis, de réunir en un banquet, qui aura lieu prochainement à San Francisco, tous ces anciens ambulanciers. Ce sera pour eux une magnifique occasion de se rappeler le pays qu'ils ont voloutairement servi avec tant de zèle et de dévouement, et pour la France, représentée à ces agapes par le capitaine Nègre, une heureuse circonstance pour leur exprimer une fois de plus sa vive gratitude.

PREPARONS-NOUS A PAYER.

Durant 1921, chaque famille aura à payer à l'Etat fédéral, sous forme de taxes les plus diverses, environ $550. C'est ce qu'a déclaré, nous dit une dépêche de Washington, le Congressman Luce, représentant républicain du Massachusetts, daus un discours qu'il a prononcé avant-hier à la Chambre fédérale, et au cours duquel il a vivement critiqué le Federal Reserve Board pour l'émission de $3,000,000,000 de bons.

LES OBLIGATIONS DE L'ENTENTE VIS-A-VIS DES ETATS-UNIS.

Washington, 30 Janv.

Voici la somme des intérêts annuels qu'ont respectivement à payer les diverses nations alliées aux Etats-Unis pour les divers emprunts contractés par elle dans ce pays durant et après la guerre:

Angleterre	$144,440,857
France	94,021,749
Italie	54,256,500
Russie	16,832,662
Belgique	11,465,275
Tchéco-Slovaquie	1,667,063
Serbie	917,200
Roumanie	609,873
Liberia	546

L'Autriche et la Paix

M. Jean de Pierrefeu publie, dans "l'Opinion," des papiers inédits relatifs à la mission du prince Sixte de Bourbon, frère de l'impératrice Zita:

Le prince quitta le front belge le 23 janvier et partit pour la Suisse muni de papiers particuliers signés de M. William Martin et qui recommandaient particulièrement aux autorités de Delles et de Pontarlier les princes Sixte et Xavier de Bourbon.

En Suisse, le prince avait vu sa mère, qui lui avait exposé que Charles 1er désirait voir ses deux beaux-frères pour s'entretenir directement avec eux de la paix. Les princes préférèrent voir une personne de la confiance de l'empereur. Au cours de cette entrevue avec leur mère ils reçurent une lettre qui leur demandait instamment leur aide pour réaliser le désir de paix conçu par lui dès son premier avènement.

Le prince Sixte fit part à sa mère de ce qu'il considérait personnellement comme devant être les conditions fondamentales et préparatoires de la paix pour l'Entente: l'Alsace et la Lorraine de 1814 à la France, sans aucune compensation coloniale ou autre en échange: la Belgique restituée et gardant le Congo; de même la Serbie éventuellement agrandie de l'Albanie; enfin Constantinople aux Russes.

Le premier memorandum du prince expose la suite des évènements:

"Nous rentrâmes à Paris le samedi 10 février au matin.

"Le 12 au soir, sur le désir positif qui nous en fut manifesté, nous sommes repartis tous deux pour la Suisse, où, le 13, à une heure et demie, l'envoyé de l'empereur s'est présenté à nous muni d'une lettre de l'impératrice l'accréditant de la part de l'empereur.

"Cet envoyé nous déclara que l'empereur se montre vivement intéressé par les premières vues qu'il a eues de ma mère."

Le 21 février, l'envoyé revint auprès du prince. Dans l'intervalle, Charles 1er avait refusé à Guillaume II de rompre avec l'Amérique. L'envoyé rapporta plusieurs documents. Le prince Sixte était prié de venir à Vienne. Czernin avait été mis au courant.

* * *

Le prince remit à M. Poincaré une note du comte Czernin "terne et trop diplomatique" et deux notes de l'empereur "claires et nettes, dénotant une volonté ferme et personnelle."

La note de l'empereur, 'secrète et personnelle," dit:

"III. — Nous soutiendrons la France et nous pèserons sur l'Allemagne par tous les moyens en notre pouvoir.

"IV.—Nous avons la plus grande sympathie pour la Belgique et savons qu'elle a subi une injustice. L'Entente et nous, nous lui devrons des réparations pour ce grand dommage.

"V.—Nous ne sommes absolument pas dans les mains de l'Allemagne, ainsi, malgré la volonté de l'Allemagne, nous n'avons pas rompu avec l'Amérique.

"Notre seul but est de maintenir la monarchie dans ses frontières actuelles."

M. Briand trouva cette note insuffisante et négligeable, mais les commentaires qui l'accompagnaient contiennent une base qui nécessite un échange de vues.

En Suisse, le prince Sixte rencontre le comte Erdody, auquel il remet un projet de note et une lettre pour l'empereur.

Ce projet de note contient les quatre points qui serviront de base.

"Reconnaissance de l'Alsace et de la Lorraine à la France et appui donné à la France; rétablissement et dédommagements pour la Belgique; rétablissement de la souveraineté serbe; accès serbe à l'Adriatique par l'Albanie; pourparlers avec la Russie sur la base du désintéressement autrichien à Constantinople; armistice militaire; promesse d'aide de l'Entente à l'Autriche si l'Allemagne s'oppose par la force à cet accord."

Le prince Sixte alla jusqu'à Vienne où il trouva un Czernin "bluffant mal" et l'empereur désirant sincèrement la paix.

Les questions à résoudre entre l'Autriche et l'Italie étaient de beaucoup, comme on le pense, les plus hérissées de difficultés.

Dans une seconde lettre, l'empereur disait que l'Italie lui avait demandé la paix en échange du Tyrol de langue italienne.

Et il ajoutait:

"La bonne entente entre la Monarchie et la France et l'Angleterre sur un si grand nombre de points essentiels permettra, nous en sommes convaincus, de surmonter les dernières difficultés qui se présentent pour aboutir à une paix honorable."

"Cette lettre est accompagnée d'une note de Czernin qui maintient le principe des compensations pour des cessions de territoire. Le mot "paix séparée" y est formellement prononcé.

A son retour, le prince demande à voir le président de la République. Tout va-t-il réussir L'exposé de M. de Pierrefeu dans "l'Opinion" dit: "M. Poincaré, tout plein d'un noble sentiment d'humanité, semble se laisser aller à l'espoir. Mais M. Ribot fait bonne garde."

"M. Ribot demande des précisions sur la démarche que les Italiens auraient faite. Le prince dit que la démarche doit avoir été engagée en dehors de M. Sonnino, par le G. Q. G. et peut-être le roi. La conversation entre M. Ribot et le prince est très serrée. M. Ribot trouve qu'il est dangereux de parler avec M. Lloyd George, qui est "trop rapide dans ses décisions."

"Il faut pourtant que je rapporte une réponse à l'empereur," dit le prince de Sixte.

M. Ribot répond: "Certainement, mais il a le temps."

"Le prince part pour Londres. Après conversation, M. Lloyd George et lui se rendent chez le roi.

"Quand le prince Sixte quitte Londres pour rejoindre Paris, il attend les évènements. Il attend en vain. L'entrevue projetée à Londres entre les chefs d'Etat alliés n'eut pas lieu. Nulle réponse ne fut jamais faite à la lettre impériale du 9 mai."

On se rappelle la séance de la Chambre où la réponse à l'Autriche fut donnée par M. Ribot dans un discours au cours duquel il rivait le sort de l'Autriche à celui de l'Allemagne.

:o:

LA RICHESSE DE LA CHINE.

On dit et on répète que le sous-sol de la Chine est extrêmement riche. Sait-on assez que ces richesses abondent notamment dans le voisinage immédiat de Pékin? Les gisements carbonifères qui se trouvent à l'ouest de Pékin, dans tout le vaste groupe des montagnes du Si Chan, ont été exploités depuis des siècles; et ils produisent encore beaucoup de charbon actuellement. Avant la construction des chemins de fer et l'aménagement à l'Européenne des mines du Chansi, de Tang-Shan, etc..., les charbonnages de Mentéou-kéou et de Touo-ly avec quelques autres ravitaillaient, de temps immémorial, la ville de Pékin et la campagne environnante. Le transport se faisait à dos d'animaux, et les difficultés de la route empêchaient l'arrivage de charbons meilleurs, mais plus éloignés. Comme il est facile de le constater en visitant cette contrée, où abondent les mines extrêmement primitives, la houille affleure presque la surface de la terre; et il arrive, dans les endroits les plus accessibles, que la montagne est littéralement criblée de trous, et l'aspect noirâtre du terrain révèle, par places nombreuses, d'anciennes mines qui ont été comblées après épuisement. Un ami qui a vu de près ces mines et les ouvriers qui y travaillent, décrit de façon très intéressante les conditions vraiment très dures dans lesquelles peinent ces pauvres mineurs jusqu'à un épuisement rapide et prématuré de leur santé, sans que personne songe à les protéger. Mais il ressort aussi de ses constatations que, vu les moyens primitifs d'exploitation dans la plupart de ces mines, autrefois et aujourd'hui, ce n'est que la surface du sol on de la montagne qui a été jusque-là explorée et qu'il y a probablement dans le voisinage très rapproché de Pékin, des richesses carbonifères encore presque inconnues, dans des contrées montagneuses, dont pluieurs sont d'ailleurs à la fois pittoresques et difficiles d'accès... Mais n'y a-t-il pas là des perspectives intéressantes pour les ingénieurs tant européens que chinois, pour qui les difficultés sont un attrait de plus? Ne serait-ce pas aussi un des éléments de solution pour les innombrables sans-travail de Pékin? Ne serait-ce pas un élément considérable d'expansion, dans la région de Pékin, si morte à cet égard, pour les innombrables industries dont le charbon est le pain quotidien?

:o:

Un avocat et un médecin discutent; il s'agit de politique, aussi la discussion, pacifique d'abord, dégénère bien vite.

—Je n'ai jamais changé d'opinion politique, dit l'avocat.

—Et moi, monsieur, m'avez-vous jamais entendu crier: Vive personne!

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LE CONCOURS DE L'ARMEE AMERICAINE

Le rapport d'ensemble du général Pershing sur les opérations de l'armée américaine en France pendant les années 1917 et 1918 contient, entre autres documents, le texte d'un message adressé au président Wilson, en mai 1918, par les trois premiers ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, réunis à Versailles. MM. Clemenceau, Lloyd-George, Orlando insistent auprès de M. Wilson pour obtenir l'envoi de 300,000 soldats américains par mois, en vue d'obtenir une supériorité d'effectifs, seule capable, disent-ils, "d'écarter le danger immédiat d'une défaite des alliés". Voici ce document:

Nous désirons exprimer nos plus vifs remerciements au président Wilson, pour la remarquable promptitude avec laquelle l'aide américaine, dépassant toutes les prévisions, a été accordée aux alliés, pendant le mois dernier, pour parer à une grande nécessité.

Le général Foch nous a présenté un rapport d'une extrême gravité, où il expose que la supériorité numérique de l'ennemi en France, où 162 divisions alliées font face à 200 divisions allemandes, est très forte, qu'il n'y a aucune possibilité pour l'Angleterre et la France d'accroître le nombre de leurs divisions; qu'au contraire elles ont les plus grandes difficultés à les maintenir à ce chiffre, et qu'on est en grand danger de perdre la guerre, si l'infériorité numérique des alliés ne peut être compensée aussi rapidement que possible par l'arrivée des troupes américaines.

Le général demande donc avec la plus grande insistance que le plus grand nombre possible de troupes d'infanterie et de mitrailleurs (c'est ce qui manque le plus aux alliés) continue à être envoyé d'Amérique, pendant les mois de juin et juillet, afin d'écarter le danger immédiat d'une défaite des alliés dans la campagne actuelle, les réserves des alliés pouvant être épuisées avant celles de l'ennemi.

En outre, en ce qui concerne l'avenir, le général considère qu'il est impossible de prévoir une victoire décisive si l'Amérique n'est pas en mesure de mettre sur pied une armée telle qu'elle permette aux alliés d'assurer la supériorité numérique. Il évalue le total des forces américaines nécessaires pour atteindre ce but à au moins 100 divisions; il demande que l'on continue à envoyer de nouvelles troupes américaines à raison d'au moins 300,000 hommes par mois, afin d'établir une force totale de 100 divisions américaines à la date la plus rapprochée possble.

Nous sommes certains que le général Foch, qui dirige la campagne actuelle avec une habileté consommée, et dont le jugement militaire continue à nous inspirer la confiance la plus absolue, n'exagère pas la gravité de la situation; et nous sommes assurés que le gouvernement des Etats-Unis fera tout ce qui est en son pouvoir, tant pour faire face aux besoins de la situation immédiate que pour procéder à l'envoi de nouvelles troupes en nombre suffisant pour assurer aussitôt que possible la supériorité numérique que le commandant en chef des armées alliées considère comme essentielle pour une victoire décisive.

D. Lloyd-George
Clemenceau
Orlando

Cet appel fut entendu, comme on sait; et les 300,000 hommes demandés arrivèrent chaque mois d'Amérique jusqu'à la cessation des hostilités.

LE PRESTIGE AMERICAIN EN CHINE.

Du "Millard's Review":

Dans la rivalité commerciale entre les nations en Chine, l'Amérique a certains désavantages et surtout ceux de l'inexpérience, de l'absence de capitaux dans le pays, de l'insuffisance de réseau bancaire, du manque de tonnage sur le Pacifique et les fleuves chinois, de l'appui trop faible du gouvernement aux entreprises financières américaines et de la répugnance qu'ont les Américains à séjourner en Extrême-Orient pendant longtemps. Pour contrebalancer ces désavantages, nous avons le haut prestige dont jouit notre nation en Chine, car il n'est pas douteux que parmi les étrangers, depuis la disparition des Allemands, les Américains sont les mieux cotés. La plupart des nations ont, comme le Japon, employé des méthodes maladroites pour entrer en relations avec les Célestes, tandis que l'Amérique est presque sans tache de ce côté et la preuve en est que ces mots "Je suis un Américain" suffisent souvent pour faire entrer nos concitoyens là où d'autres restent dehors.

Le prestige est une chose qui non seulement place l'Américain au premier rang dans les pays étrangers, mais c'est aussi un capital, principalement en Chine. Le Chinois, comme tout être rationnel, achète de préférence là où il trouve les plus bas prix, mais à prix égaux il accorde sa préférence à la nation jouissant du meilleur prestige.

En Chine, le prestige américain a percé à notre insu, il est plutôt le résultat de notre politique que de nos aptitudes commerciales, car nous y sommes des nouveaux venus; nos premières relations remontent à 1844, époque où Caleb Cushing, envoyé américain, vint négocier les premiers traités avec le Céleste Empire et présenta un memorandum dans lequel il était dit: "Nous ne désirons obtenir aucune partie du territoire chinois à aucune condition qui ne soit juste et raisonnable pour la Chine et les Etats-Unis"; nous nous sommes toujours conformés à cette politique souvent en contraste avec celle des autres nations qui se sont emparées de territoires sous un prétexte ou sous un autre. L'Angleterre ouvrit la porte au commorce étranger en 1842 par la prise de l'île de Hongkong dont elle fit un port libre; en 1860, la Russie acquit un million de milles carrés au nord du fleuve Amour, ce qui donna le port de Vladivosotk à la Sibérie méridionale et six cents milles de côtes; la France s'empara de l'Indo-Chine par la force des armes en 1885-1886. Le Japon, par par la force des armes en 1885-1886. Le Japon, par un coup longuement prémédité s'empara de la Corée, de Formose, des Pescadores et du sud de la Mandchourie. L'Allemagne et l'Angleterre vinrent ensuite à la curée, tandis que John Hay, un Américain, lorsqu'il déclara que le but des Etats-Unis était de trouver une solution pour apporter la paix permanente à la Chine, énonçait la vraie politique de son pays.

:o:

20,000 MILLIONNAIRES AUX ETATS-UNIS.

Les statistiques publiées par l'administration des contributions indiquent que les Etats-Unis possèdent actuellement 20,000 millionnaires. Ce nombre s'accroît, d'ailleurs, régulièrement au taux de 2,000 par an.

La catégorie des millionnaires comprend des citoyens dont les revenus dépassent un million de dollars par an.

Depuis le début de la guerre, le nombre des millionnaires a augmenté de 12,000.

EXPLOIT D'UN POILU.

Un mutilé de la guerre, nommé Victor Jutel, demeurant à Brest, où il est établi comme restaurateur, avait acheté récemment du rhum à quelques individus qui se déclaraient récoltants et propriétaires d'un vignoble en Algérie. La bonbonne qui lui fut livrée était truquée. A l'intérieur, un tube de faible contenance renfermait seul de l'alcool et tout le reste était de l'eau.

Jutel effectua une enquête personnelle et il parvint à retrouver l'adresse des filous. Revolver au poing, il pénétra dans une pièce où les malfaiteurs, qui étaient au nombre de 12, se trouvaient réunis et il fit feu à pluieurs reprises. Ils ne furent pas atteints et ils parvinrent à prendre la fuite.

Après avoir opéré une rapide perquisition, Jutel se remit de nouveau à leur rechorche. Il retrouva la trace des malfaiteurs et il en arrêta huit. Voici leurs noms:

Henri Franchis, William Abbon, David Yoghi, Robert Szermati, Félix Duech, Iguana, Cabrol, Joseph Bonnaud. Ce dernier, qui se dit contrebandier, prétend habiter Lyon.

Tous ces individus étaient vainement recherchés depuis longtemps par la police.

:o:

UN MOT DE MANGIN.

Il vaut d'être rapporté, disent les "Ecoutes".

Lorsque le nouveau commandant des pays rhénans arriva à Mayence, on le conduisit dans le palais ducal où il devait habiter et les officiers do l'état-major qui avaient préparé son "cantonnement" lui proposèrent, dans une des plus belles chambres, le lit où avait couché Napoléon Ier.

Le général Mangin, après avoir considéré ce lit historique, refusa et répondit simplement:

—Merci, il est un peu grand pour moi!...

:o:

Le plus jeune maire de France.

On avait annoncé que le plus jeune maire de France était M. Langlois, maire de Vernières, près de Rambouillet, lequel était âgé de vingt-cinq ans depuis le 14 juillet 1919.

Or, le nouveau maire de Béthancourt, M. Juste Bolleny, est né le 24 septembre 1894.

:o:

Un bourgeois naïf demandait à un agioteur sans vergogne:

"Comment avez-vous pu vous enrichir, quand tous vos actionnaires se sont ruinés?

—Oh! mon Dieu! c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Toute affaire se décompose en Doit et Avoir; eh bien, j'ai toujours mis l'Avoir dans ma poche et le Doit... dans l'œil de mes actionnaires."

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le cronp"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Fixages photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtée de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Cheuiler, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
608, UNION ST., Coin de Lagna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4960

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—90—

XXV

Lentement, le kaiser prononça :
— Faites sceller deux chevaux ! Et qu'on prévienne, par la voie de l'ordre, les officiers et les soldats que l'Empereur et le prince impérial vont les passer en revue. Après quoi, vous prendrez le commandement de votre régiment et vous défilerez devant moi à sa tête.

Le kronprinz salua et, tournant militairement les talons, sortit du salon. Dix minutes plus tard, les officiers qui l'avaient escorté et attendaient anxieusement la fin du dramatique colloque, où se jouait le sort de l'Allemagne et du monde, avaient rejoint leurs postes respectifs.

Après la charge finale qui clôtura la revue, au cours de laquelle il fut acclamé avec une frénésie qu'il n'avait peut-être jamais connue jusqu'alors, l'Empereur faisait former le carré aux troupes, et leur adressait cette fougueuse harangue, dont s'émurent si fort les chancelleries européennes, cette harangue qui faisait écrire par l'ambassadeur de France à son ministre des affaires étrangères, cette phrase grosse de conséquences : "A partir d'aujourd'hui, Guillaume II a cessé d'être partisan de la paix..."

XXVI

Ce jour-là, Bernard d'Aigreval était rentré à Esbly avec un visage sombre qui attira tout de suite l'attention de François.

— Eh bien, quoi donc ? intterrogea-t-il, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Eh ! C'est tout qui ne va pas. Imagine-toi que je suis allé aujourd'hui au ministère pour avoir une réponse. Et rien !

— Cela t'étonne ?

— Après les promesses qui m'avaient été faites ! Oui, cela m'étonne, et ferme encore !

— Voilà qui prouve ta jeunesse, mon vieux. Comment ! il y a à peine six mois que ton affaire a été soumise aux bureaux, et tu voudrais qu'ils eussent déjà achevé de l'examiner ! On voit bien que tu n'as jamais eu à faire à ces messieurs. Tu saurais qu'il est plus facile de disperser à soi tout seul un parti de Marocains que de forcer l'inertie d'un chef de division.

— Mais tu ne songes donc pas à la situation dans laquelle je me trouve ? Après des démarches, des difficultés, des efforts sans nombre, j'ai fini par rencontrer enfin quelques braves gens qui ne sont pas des capitalistes, et qui ont eu confiance en moi. Bien plus par patriotisme que par intérêt, ils ont consenti à m'avancer les sommes indispensables à mes premières expériences, acceptant crânement le risque qu'elles entraînaient. Elles ont réussi au delà de toutes mes espérances. Alors, naturellement, j'ai pris des engagements pour leur restituer leurs avances, convaincu que le ministère allait acquérir mon appareil. Six mois se passent, ces six mois que tu trouves si courts, et je n'ai pas encore pu obtenir une réponse.

— Cela viendra !

— Trop tard !

— Qu'entends-tu par là ?

— Que j'ai déjà renouvelé deux fois mes échéances, et que mes prêteurs m'ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas me consentir un troisième délai.

— Alors ?

— Alors, je serai contraint de chercher ailleurs l'argent qui me manque.

Il ajouta d'un ton quelque peu gêné :

— Ce ne sont pas les propositions qui me manquent, tu penses bien. L'ennuyeux, c'est que c'est de l'étranger qu'elles viennent.

Les sourcils de François se froncèrent.

— Tout de même, dit-il, tu ne ferais pas cela ?

— Si j'y suis forcé, cependant.

— Rien ne peut forcer un homme, surtout quand il porte ton nom et ton uniforme, à faire quelque chose qui pourrait nuire à son pays.

— Pourquoi exagérer ? riposta Bernard. Il n'y a pas beaucoup de chances pour que nous nous mettions jamais en guerre avec les Etats-Unis. Et ce serait peut-être, au contraire, un moyen excellent de servir mon pays malgré ces bureaux de malheur ! Les Américains, après avoir acheté mon brevet, parviendraient peut-être à vendre mon appareil à la France plus facilement que moi !

Le jeune aviateur disait vrai. Les dernières expériences faites par lui, en présence des hautes sommités de l'aéronautique, avaient été jugées concluantes. Un rapport des plus probants avait été envoyé au ministère. Depuis lors, la patience de l'inventeur avait été mise à une rude épreuve. Renvoyé depuis six mois de bureau en bureau, sous les prétextes les plus invraisemblables, il commençait à être las de cirer les parquets des antichambres, et d'user la moleskine des banquettes...

— Quand je pense qu'aujourd'hui seulement j'ai appris que le rapport initial avait été retourné au colonel qui l'avait rédigé, parce qu'il n'était pas écrit sur le papier prescrit par la circulaire No. 326. Hein ? Croirait-on jamais qu'en 1914 il peut se passer des choses pareilles !

Les bras croisés, le jeune officier allait et venait, en proie à une colère croissante.

François des Gordes alluma tranquillement une cigarette :

— Hélas ! mon pauvre ami, cette bureaucratie est plus forte que toi, plus forte que le Parlement, plus forte que tout le monde ! Des ministres se sont brisés les dents contre son inertie, et ont payé de leur portefeuille la témérité de s'être attaqués à elle !

— Et finalement, s'exclama Bernard, c'est le pays qui paie. Tout cela, d'ailleurs, c'est la faute de la politique. Si le ministre de la guerre n'était pas trop souvent bombardé à ce poste parce qu'il assure au gouvernement un certain nombre de voix, en cas d'interpellation, et s'il était choisi uniquement en raison de sa compétence, ses bureaux ne profiteraient pas de son ignorance pour l'emprisonner dans leur soi-disant compétence technique, en lui faisant prendre des vessies pour des lanternes.

Suivant au plafond les volutes bleues de sa cigarette, François des Gordes murmura après un instant de silence :

— Si cela peut te consoler, sache, mon bon, qu'il en est de même dans tous les services. Moi qui te parle, j'ai eu autant d'ennuis avec la direction de la balistique, au ministère de la marine, pour faire examiner mon lance-torpille, que tu en as pour faire adopter ton avion. Heureusement, nous sommes jeunes, et nous avons le temps devant nous.

— Et la France ? Si on l'attaque, penses-tu qu'elle l'aura, le temps ?

— Cela, c'est une autre affaire, déclara le capitaine subitement assombri.

— D'ailleurs, continua Bernard, moi, je suis pressé ! Non seulement mes créanciers me harcèlent, mais, confiant dans le succès de mes expériences, j'ai contracté d'autres emprunts.

— Toujours pour ton avion ?

Bernard baissa la voix, et courbant légèrement la tête :

— Non ! Pour Diane !

François se rapprocha vivement de lui, et d'un ton de reproche :

— Pour Diane ! Comment as-tu pu te mettre une pareille responsabilité sur les bras ?

— Moncher, il y a des nécessités qui sont plus fortes que tous les raisonnements. Diane, je l'ai appris dernièrement, avait à Châtellerault un ami de longue date... Malheureusement, une grève a éclaté dans ses usines, une grève désastreuse qui a compromis gravement sa fortune, et l'a forcé à partir pour l'étranger. Tu comprends le reste.

— C'est d'elle que tu tiens ces détails ?

— Jamais de la vie ! Elle est bien trop délicate pour traiter avec moi un pareil chapitre. C'est sa femme de chambre, une fille très dévouée, qui m'a mis au courant, sous le sceau du secret, désespérée qu'elle est des difficultés où se débat sa maîtresse.

— Ecoute, Bernard, je comprends ton ennui, mais il ne faut rien exagérer. Du moment que tu n'es pas la cause de cette rupture, ce qui aurait pu te mettre dans une position délicate, ta ligne de conduite est toute tracée, et tu n'as qu'à te retirer toi-même de la vie de Mlle de Pommereuil, comme l'a fait l'industriel dont tu viens de me parler.

L'aviateur eut un éclat de rire amer :

— Comme tu arranges cela ! Mais elle m'aime, comprends-tu ? Et moi aussi, je l'aime ! Et je ne veux pas la quitter, pas plus qu'elle n'entend se séparer de moi...

— Pourtant, tu ne peux pas l'entretenir ?

— Eh ! je le sais bien ! Mais si j'avais une réponse de ces sacrés bureaux, j'aurais le moyen de la tirer d'embarras.

— Laisse-moi te dire en toute franchise, mon ami, que cette incurie dont tu te plains justement, m'irrite tout de même plus à cause du pays, qu'elle peut mettre en péril, qu'à cause du budget de Mlle de Pommereuil, qui arrivera tou-Pommereuil, qui arrivera toujours, sois-en sûr, à l'équilibrer d'une manière ou d'une autre.

Et posant sur l'épaule de son ami sa main robuste, comme s'il avait voulu, par cette étreinte, lui communiquer sa propre énergie :

— Crois-moi, mon petit, chasse ces idées qui ne peuvent qu'obscurcir dans ton esprit la notion exacte du devoir qui nous incombe, à nous autres, soldats, et qui est de travailler sans relâche en vue du grand jour, qu'un pressentiment me fait deviner plus proche qu'on ne le croit. Loin de moi l'idée de t'empêcher d'aimer ta maîtresse, mais laisse cet amour à son plan dans ta vie, et ne permets jamais qu'il vienne, si peu que ce soit, amoindrir l'autre, le grand, le sacré, l'amour de la France, auquel il nous faut tout sacrifier.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention ! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ? EH BIEN ! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel.
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 546
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
286, rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2457
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6540
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 166
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambre 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1866

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 513-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 9 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9565

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1166
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8781

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT CHIRURGIEN-DENTISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1493)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrhé (déchaussement des dents)
801-806, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1843

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Echomisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4088
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Conr de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

—:o:—

LA PROPAGANDE ALLEMANDE AUX ETATS-UNIS.

Nous lisons dans le "Figaro":

La "Revue des Valeurs Américaines" signale l'effort de la propagande allemande en Amérique et se demande si nous nous défendons bien contre elle:

Cette publication relève dans le journal le "Wall Street", une théorie qui ne tend à rien moins qu'à restreindre et pour ainsi dire supprimer presque les avances à la France, pour réserver à l'Allemagne tout le disponible:

"D'après cette théorie, la France, après tout, malgré ses blessures, ne meurt pas tout à fait de faim, et l'Allemagne doit être secourue efficacement si on veut éviter à la civilisation un grand péril.

"Qui ne voit, dans ce cas, dit la "Revue", qu'en forçant le ravitaillement de l'Allemagne, comme le veut le "Wall Street", en denrées et matières premières destinées à l'industrie, on prend directement dans la poche de nos sinistrés pour remettre en état de concurrence, avant eux, l'ennemi qui les a réduits à la ruine? La propagande allemande, là-bas, qui a parfois dépassé le bnt et commis de grosses fautes pendant la guerre, semble mieux inspirée depuis l'armistice... Elle a rénssi, dans trop d'occasions, à diminner le bon vonloir des Américains à notre égard et à faire reporter sur les bourreaux l'intérêt qui devrait aller en premier lieu aux victimes. Il ne devait pas être impossible, avec nn peu de tact et d'esprit de suite, d'y opposer nne propagande française qui rétablirait l'équilibre en montrant les choses sous leur véritable jonr. Avons-nous là-bas, sur place, les hommes qu'il fandrait pour cette campagne de vérité et de salut public? Il ne semble pas, si on en croit les Américains qui arrivent en Europe et nous disent leur étonnement de ee que nous ne songions pas à nons faire connaître tels que nous sommes ,et qui constatent le tort qui nons est fait par cette abstention."

Et notre confrère parisien fait, en terminant, la réflexion suivante:

"Il y a cependant un bureau de ministère spécialement chargé de notre propagande de paix."



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tons travaux concernant l'installation ou l'entretien de tont ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

REMERCIEMENTS

Mlles. Simone et Elise Cabot, M. et Mme Philippe Cabot; M. et Mme E. Cabot; M. et Mme L. Salabert, M. et Mme J. B. Baylacq, Mme L. Grimau, M. et Mme A. Tayrac, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Ernest CABOT,

leur père, fils, frère, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres des sociétés "La Gauloise" et la "Cour Victoire" pour le touchant hommage qu'ils ont tenn à rendre à la mémoire du regretté disparu.

Alliance Française

MM. les Membres sonscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sntter St., chambre des meetings.

Ordre dn jonr: Lecture du rapport annuel et Elections des directenrs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister, le Lundi 2 Février 1920, 149, Eddy St., à la réunion mensuelle régulière.

A l'ordre du jour: Nomination des Candidats aux fonctions d'administrateurs pour l'exercice prochain.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street
LE SAMEDI 31 JANVIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une **JEUNE FILLE** avec expérience pour aider au ménage et un peu à la cuisine dans famille habitant "flat" de 6 chambres (2 adultes et 2 enfants). Gages, de $50 à $60.

S'adresser, entre 9 h. et midi, à 22, 7th Avenue, near Lake. Phone: Pacific 6210.

1375

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1373

Une **FEMME** d'nn certain âge, ponr aider au ménage, au moins pendant une partie de la jonrnée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

1374

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** on un **OUVRIER.**

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Des **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.

1368

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge conrant de femme. Anssi nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser an bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1368

Un **VIEUX FRANÇAIS,** bon cultivateur et horticulteur, demande place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** on nne **OUVRIERE,** nourri ou non.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

A Vendre

A la campagne, **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.

1372

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Knsich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 sur Kansas St. et 75x100 sur Florida St., avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 pieds de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Ayant eu une attaque de paralysie et ne pouvant plus travailler, je désire la vendre.

A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car G à 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berdncon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Meyers, Madame

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procnrer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS
POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, les quels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 800—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 8 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 6 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

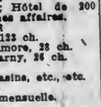
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasingrer

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone:. SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4220. Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 1100 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Arru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1907—Bureaux et Lot Max's Hall 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estornian, Président; Phone, Park 881 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Randolph 1352; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6074; B. Bocaya, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Camou, C. Laymayeou, O. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pallas et J. Tirat. ARTICLES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE RONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petite fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

—:o:—

LA PROPAGANDE ALLEMANDE AUX ETATS-UNIS.

Nous lisons dans le "Figaro":

La "Revue des Valeurs Américaines" signale l'effort de la propagande allemande en Amérique et se demande si nous nous défendons bien contre elle:

Cette publication relève dans le journal le "Wall Street", une théorie qui ne tend à rien moins qu'à restreindre et pour ainsi dire supprimer presque les avances à la France, pour réserver à l'Allemagne tout le disponible:

"D'après cette théorie, la France, après tout, malgré ses blessures, ne meurt pas tout à fait de faim, et l'Allemagne doit être secourue efficacement si on veut éviter à la civilisation un grand péril.

"Qui ne voit, dans ce cas, dit la "Revue", qu'en forçant le ravitaillement de l'Allemagne, comme le veut le "Wall Street", en denrées et matières premières destinées à l'industrie, on prend directement dans la poche de nos sinistrés pour remettre en état de concurrence, avant eux, l'ennemi qui les a réduits à la ruine? La propagande allemande, là-bas, qui a parfois dépassé le but et commis de grosses fautes pendant la guerre, semble mieux inspirée depuis l'armistice... Elle a réussi, dans trop d'occasions, à diminuer le bon vouloir des Américains à notre égard et à faire reporter sur les bourreaux l'intérêt qui devrait aller en premier lien aux victimes. Il ne devait pas être impossible, avec un peu de tact et d'esprit de suite, d'y opposer une propagande française qui rétablirait l'équilibre en montrant les choses sons leur véritable jour. Avons-nous là-bas, sur place, les hommes qu'il faudrait pour cette campagne de vérité et de salut public? Il ne semble pas, si on en croit les Américains qui arrivent en Europe et nous disent leur étonnement de ce que nous ne songions pas à nous faire connaître tels que nous sommes, et qui constatent le tort qui nous est fait par cette abstention."

Et notre confrère parisien fait, en terminant, la réflexion suivante:

"Il y a cependant un bureau de ministère spécialement chargé de notre propagande de paix."



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général, Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

REMERCIEMENTS

Mlles Simone et Elise Cabot; M. et Mme Philippe Cabot; M. et Mme E. Cabot; M. et Mme L. Salabert, M. et Mme J. B. Baylacq, Mme L. Grimau, M. et Mme A. Tayrac, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Ernest CABOT,

leur père, fils, frère, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres des sociétés "La Gauloise" et la "Cour Victoire" pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lecture du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister, le Lundi 2 Février 1920, 149, Eddy St., à la réunion mensuelle régulière.

A l'ordre du jour: Nomination des Candidats aux fonctions d'administrateurs pour l'exercice prochain.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street
LE SAMEDI 31 JANVIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. —Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une **JEUNE FILLE** avec expérience pour aider au ménage et un peu à la cuisine dans famille habitant "flat" de 6 chambres (2 adultes et 2 enfants). Gages, de $50 à $60.

S'adresser, entre 9 h. et midi, à 22, 7th Avenue, near Lake. Phone: Pacific 6210.

1375

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1373

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1374

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Des **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.

1368

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Aussi une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1358

Un **VIEUX FRANÇAIS,** bon cultivateur et horticulteur, demande place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE,** nourri ou non.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Un bon **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidonner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au jonrnal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

A Vendre

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.

1372

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 sur Kansas St. et 75x100 sur Florida St., avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 pieds de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Ayant eu une attaque de paralysie et ne pouvant plus travailler, je désire la vendre.

A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car G à 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Berducon, Miss L.
Bouras, Steve
Deneri, Louis
Espinal, Madame Marianne
Lafabraque, Georges
Lafabrigue, M.
Meyers, Madame

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréageux bon pour le cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc..
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bât. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

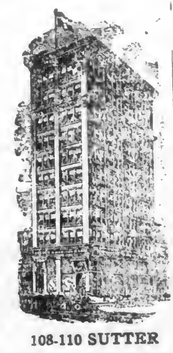
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Ete Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; ne spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1555

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Pres. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Fine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux du Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 581 résidence, 78, Haviland St.; Phone, Randolph 1262; P. Cantaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1540 Underwood Avenue; Phone, Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiéon, G. Maurat, F. Camus, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE".
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

FEBRUARY

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 7 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 1er FEVRIER 1920——SUNDAY, FEBRUARY 1, 1920. No. 27

LA HONGRIE ET LA GUERRE

Les monarchsites hongrois s'agitent. Ils viennent de remporter un gros succès électoral et ils manifestent l'intention de rétablir à bref délai le trône. Il y a là un danger que l'Entente ne doit pas sous-estimer. "Il faut avoir vécu pendant la guerre en face du Magyar pour pouvoir apprécier l'effrayante analogie—analogie de tempérament et de culture—qu'il présente avec le Prussien", écrivait, au mois d'août dernier, notre très distingué confrère parisien M. Robert de Flers qui connaît bien la Hongrie et les Hongrois. C'est à lui qu'un officier autrichien prisonnier, et fort intelligent, a dit un jour à propos des Hongrois, qu'il paraissait haïr; "On saura plus tard que la guerre leur était nécessaire, qu'ils étaient perdus sans elle et qu'ils ont tout fait pour qu'elle éclatât. On comprendra également qu'ils l'ont faite à la fois contre les Alliés, contre les Slaves de l'Empire et contre l'Autriche. On s'apercevra enfin qu'après Guillaume II, l'Européen le plus directement responsable du grand carnage, c'est certainement le comte Tisza."

Ces quelques paroles, qui peuvent paraître un peu obscures à des Français peu au courant de l'histoire de Hongrie — n'avons-nous pas vu ici même en pleine guerre l'ignorant rédacteur de l'"Echo de l'Ouest" affirmer que la France n'avait jamais eu de meilleurs amis que les Hongrois? ces paroles contiennent toute la vérité sur la côte de la Hongrie dans le conflit mondial.

L'union complète, absolue de Pesth et de Berlin, faite de convoitises, de haine et de complicité, est ancienne. C'est à Sadowa que la Hongrie doit le dualisme, qui est l'origine de toutes ses ambitions et de toutes ses intrigues. Elle ne l'a jamais oublié. Depuis 1866, elle fait le guet pour le compte de l'Allemagne dans l'Empire des Habsbourg; dès qu'elle voit un mauvais coup à faire, un homme à abattre, ou un idéal à étouffer, c'est elle qui le signale. Bismarck, qui manquait de légèreté dans ses propos, disait: "L'Autriche est une vache qu'il faut mettre au vert dans les Balkans. Quand elle sera à point, nous la mangerons." Le chancelier ne parlait pas de la Hongrie —et pour cause,—car c'était elle qui était chargée de surveiller la vache — et qui comptait bien, le jour venu, en prélever un quartier.

Il est fort curieux de remarquer que si la Hongrie, depuis cinquante ans, a eu de nombreux démêlés avec l'Autriche, elle n'en a eu aucun avec l'Allemagne. Elle n'a jamais cessé un seul jour de guerre suivre avec zèle et ténacité la politique pangermaniste et d'obéir à toutes les suggestions de la Prusse—qui lui sert de modèle. Son rêve a toujours été d'être à l'Autriche ce que la Prusse est à l'Allemagne. Sa politique a toujours eu pour but d'opprimer avec un acharnement croissant les populations allogènes. Ses huit millions d'habitants parvinrent à maintenir dans la servitude la plus dure quatre millions de Roumains, trois millions de Croates, deux millions de juifs et cinq cent mille Ruthènes. C'était un peu exagéré, même pour un temps où M. Wilson n'était pas encore prophète. Le résultat de cette tyrannie fut d'exaspérer chez les peuples asservis le sentiment national. Leur irrédentisme — auquel les avantages obtenus en 1913 par la Serbie et la Roumanie à la paix de Bucarest apporta un regain de vigueur — devenait pour la Hongrie un danger redoutable. D'autre part, celle-ci avait encore à craindre que l'Autriche, sous l'influence de François-Ferdinand, n'inclinât vers un fédéralisme bienveillant à l'égard des Slaves et des Latins de l'Empire qui eût marqué la fin de l'hégémonie hongroise. Nul n'ignorait à Pesth que l'archiduc se plaisait à dire: "Grattez le Magyar, vous trouverez tout de suite le Mongol." Révolte des populations slaves et latines, avènement d'une grande Autriche fédéraliste et libérale, telle était la tenaille dans laquelle la Hongrie menaçait de se trouver prise. Elle estima n'avoir qu'une façon d'y échapper: la guerre, et elle la voulut avec autant de passion que la Prusse. Pesth et Berlin arrêtèrent l'heure et les conditions du grand crime par-dessus les palais solennels et glacés de Vienne. Guillaume demanda: "Vous y êtes?" Tisza répondit: "J'y suis." Et les bataillons se mirent en marche, et tirèrent de son sommeil le malheureux François-Joseph, qui, loin d'être le brillant second, ne fut que le lamentable troisième.

Le véritable complice du Kaiser, ce fut le comte Etienne Tisza, président du Conseil de Hongrie, homme d'Etat diplomate et bourreau—bourreau de toute liberté et de tout idéal—qui, le 1er novembre 1918, tombait sous les coups d'un assassin justicier.

M. Robert de Flers, aux études duquel nous empruntons les éléments de cet article, nous a montré que le peuple magyar tout entier suivit, d'un seul cœur, d'une seule haine, l'homme néfaste qui après Guillaume II est le plus directement responsable de la n'a jamais cessé un seul jour de guerre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La discussion des interpellations sur la politique générale du gouvernement, à la Chambre française, qui a eu lieu vendredi, a permis au cabinet Millerand de remporter une brillante victoire. Une dépêche de Paris nous annonce en effet que l'ordre du jour de confiance a été adopté par 510 voix contre 70. D'après ces chiffres, il est facile de se rendre compte que les députés qui ont refusé leur confiance au gouvernement sont les unifiés et quelques extrémistes de droite.

Les principaux interpellateurs ont été les députés Demagallon et Gerald, qui, tout comme Léon Daudet, la semaine dernière, attaquèrent surtout la personnalité de M. Jules Steeg, ministre de l'intérieur.

M. Millerand, nous apprend la dépêche de Paris, a, suivant la manière de M. Clemenceau dont il a assumé la lourde succession, pris, comme on dit, le taureau par les cornes, et, s'adressant à l'assemblée, a ainsi parlé:

"Si la Chambre a pensé que je me priverais des services d'un seul des collaborateurs que j'ai choisis, elle s'est grossièrement trompée."

Les assemblées françaises aiment les hommes énergiques et le clair langage. Aussi à une grande majorité elle a accordé sa confiance au gouvernement présidé par M. Millerand, homme d'Etat des plus remarquables et qui, au cours de ces dernières années, a rendu à la France de signalés services, qu'il n'est pas inutile de rappeler.

* * *

Le nouveau président du Conseil des Ministres français est né à Paris le 10 février 1859. Il est donc à l'heure actuelle dans la pleine force de l'âge, son activité débordante n'ayant jamais connu la fatigue.

Inscrit au barreau de Paris dès l'année 1892, M. Millerand y a rapidement conquis une situation de tout premier ordre; il a un instant dévié vers le socialisme révolutionnaire, mais cependant il peut dire du collectivisme ce que Sainte-Beuve disait du Saint-Simonisme: "Je me suis approché du lard, mais je ne me suis pas pris dans la ratière."

M. Waldeck-Rousseau comprit, en 1899, tout le profit qu'un gouvernement pouvait tirer d'une intelligence aussi aiguë et d'un caractère aussi droit.

Malgré les criailleries des modérés, il n'hésita pas à faire de ce socialiste un ministre du Commerce et de l'Industrie. On sait quelle figure a fait le député de Paris dans cette fonction où pendant trois années il est demeuré sur la brèche en réalisant un labeur de bénédictin.

C'est lui qui sans en avoir le titre a été réellement le premier ministre du Travail, bien que ce ministère spécial ait été créé plusieurs années plus tard par M. Georges Clemenceau, et pour M. Viviani. Il est même probable que l'ancienne formule était meilleure, car elle avait le mérite d'unir fortement, ensemble le **patronat industriel et le monde du travail.**

Extraire le travail manuel de ce portefeuille, n'était-ce pas créer la division là où devrait régner la plus intime collaboration. Le succès obtenu par M. Millerand dans l'application des lois du travail provient peut-être justement de ce fait qu'il avait dans sa main en même temps les employeurs et les employés.

Démisisonnaire le 4 janvier 1902, M. Millerand est ensuite rentré 3 fois dans les Conseils du gouvernement: en juillet 1909, comme ministre des Travaux publics, en janvier 1912, comme ministre de la Guerre, et enfin, le 26 août 1914, comme ministre de la Grande Guerre. Comme tous les hommes qui ont été placés en vue et qui ont assumé de grosses responsabilités, M. Millerand a des ennemis qui le détestent cordialement et des amis qui l'aiment jusqu'au sacrifice. Ce laborieux qui a fait tant de bruit dans le monde vit cloisonné dans son travail; il n'a point, comme tant de politiciens, le mépris des hommes, il pratique seulement au plus haut point le mépris des outrages. Sûr de sa valeur, il dédaigne les injustices passagères de l'opinion publique et il attend patiemment son heure qui finit toujours par sonner.

Il demeure avant tout l'homme des situations difficiles; c'est ainsi qu'il y a six mois il acceptait un poste des plus délicats, celui de gouverneur de l'Alsace et de la Lorraine où il se montra à la hauteur des circonstances.

Succéder au Tigre est un lourd héritage.

Millerand n'en est pas indigne.

* * *

Nous ajouterons à ces notes les renseignements suivants:

La bataille de la Marne avait vidé nos caissons.

Le 17 septembre 1914, M. Millerand ministre de la guerre à peine depuis trois semaines, était informé que les munitions menaçaient de manquer à nos canons et qu'il fallait sans délai porter de 13,500 à 100,000 par jour, pour commencer, la fabrication des obus de 75. Trois jours plus tard, le 20 septembre, le Ministre réunissait à Bordeaux les représentants de l'Industrie, les constituait en gronpes régionaux à la tête de chacun desquels il plaçait un établissement ou un particulier responsable. En dépit de difficultés qu'il est impossible de concevoir si l'on ne les a pas vécues, avec des établissements démunis de personnel comme de matériel, inexpérimentés ponr la plupart dans les opérations complexes et délicates qu'on leur demandait, la fabrication des obus de 75 sautait de 147,000 qu'elle avait été pendant le mois d'août 1914, à 1,870,000 pendant le mois de janvier 1915, puis à 3,396,000 pendant le mois de juillet 1915.

Dès le mois de moi 1915, il était construit 222 pièces de 75 dans le mois, 227 dans le mois de juillet, 467 dans le mois de janvier 1916, et pour cette fabrication comme pour tontes les autres, dès lors que l'élan était donné il ne s'arrêtait plns.

Tontes les commandes de canons lourds avaient été abandonnées au début d'août 1914; elels étaient reprises au mois de septembre 1914. **75% des commandes d'artillerie lourde sur lesquelles nous avons vécu jusqu'en avril 1917 avaient été données entre le 1er septembre 1914 et le 31 octobre 1915.**

Dans les sept premiers mois, de septembre 1914 à avril 1915, il sortait 366 pièces d'artillerie lourde.

Dans les sept mois suivants, d'avril à octobre 1915, il en sortait 468. Le 1er août 1914, nous ne comptions que 68 batteries. Un an plus tard, jour pour jour, le 1er août 1915, nous disposions de 272 batteries d'artillerie lourde.

Sans doute, gloire à l'industrie française qui a su fournir un tel effort; mais gloire aussi au ministre qui a su organiser cet effort, qui a su faire jaillir du sol les canons, les obus, les explosifs sans la production desquels la victoire eût été impossible.

Hervé a dit un jour: "Avant Clemenceau, Millerand a été notre meilleur ministre de la guerre." Quand on a lu les chiffres qui précèdent on est facilement de cet avis.

:o:

PAS DE REMISSION POUR LES COUPABLES ALLEMANDS.

Paris, 31 Janv.

On annonce officiellement que la liste des Allemands coupables de violation des lois de la guerre cités à comparaître devant les tribunaux alliés ne sera pas révisée. Cette liste contient plus de 800 noms, parmi lesquels on cite: Le prince Rupprecht de Bavière, le duc de Wurtemberg, les généraux Von Kluck, von Buelow, von Mackensen, von der Lanken, von Sanders, von Ostowsky, von Tisny, von Cassel et von Manteuffel; l'amiral von Capelle, les frères Niemayer, les majors von Goertz, von Buelow, von Vientener; les lieutenants Rudleger et Wernber.

FIN DE LA GREVE DES CHEMINOTS ITALIENS.

Rome, 31 Janv.

La grève des cheminots italiens est terminée. Les grévistes ont repris le travail.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous tronverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

BANQUET FRANCO-AMERICAIN.

Hier soir, an Restaurant St. Germain, le capitaine Nègre, représentant à San Francisco de la Direction générale des Services français aux Etats-Unis, réunissait, autour d'une table bien servie, tous les étudiants de l'Université de Californie qui, pendant la guerre, avant même la participation au conflit des Etats-Unis, avaient pris du service dans le corps des ambulanciers américains en France. M. Julien Nelzner, consul général de France, avait tenu à honorer de sa présence ce banquet offert aux vaillants Américains qui pendant la guerre ont si vaillamment servi le pays de Lafayette et de Rochambeau.

La presse française était représentée à ces agapes par notre rédacteur en chef.

La plns grande cordialité n'a cessé de régner pendant tout le repas. Le capitaine Nègre a, au dessert, prononcé une éloquente allocution, où il a rendu un solennel hommage au dévouement dont ont fait preuve les vaillants ambulanciers américains, parmi lesquels la jeunesse californienne était si brillamment représentée. M. Julien Neltner a, également, exprimé, en termes heureux, combien la France était reconnaissante à tous ces braves ambulanciers américains du dévouement et de l'abnégation dont ils firent preuve pendant la terrible tourmente.

Plusieurs anciens ambulanciers prirent à leur tour la parole pour dire combien ils avait été heureux d'avoir pu payer une partie de la dette que l'Amérique avait autrefois contractée vis-à-vis de cette France que les vrais Américains considèrent comme une seconde patrie.

Ce fut une soirée charmante.

DEUIL.

Madame Engrace Goustiaux, la dévonée femme de l'ancien Directeur-Général du Franco-Californien, est décédée vendredi dernier en notre ville. Ses funérailles auront lieu, demain lndi, dans la matinée.

La défunte, bonne et serviable à l'extrême, fut, pendant les quatre ans de guerre, une fidèle de la Salle Notre-Dame, où ,tous les jeudis, se réunissaient les meilleures de nos Filles de France pour préparer mille choses réclamées par les hôpitaux du front pour nos chers soldats blessés. Elle fut aussi toujours à la peine chaque fois que des bazars et des marchés furent organisés au profit de nos diverses œuvres de guerre. C'est dire que tous nos compatriotes—mais surtout ses sœurs en dévouement—garderont de la disparue le plus ému des souvenirs.

Cette fin est d'autant plns triste quo notre vieil ami Goustiaux, sa santé se faisant de plus en plus chancelante, a dû, tout dernièrement, être transporté dans un sanatorium de l'intérieur où lui sont donnés les soins les plus dévoués; et qu'ainsi il n'a pu être là pour fermer les yeux à la femme qui, pour lui, fut la plus dévouée, la plus affectueuse des amies.

Le Franco-Californien prend une part tout particulièrement vive à l'événement douloureux qu'il lui faut aujourd'hui enregistrer.

TOUT AUGMENTE.

Le père Rockefeller aura vite fait de rattraper les millions qu'il a donnés pour la campagne anti-prohibitionniste. On annonce en effet que la Standard Oil Company de Califorine vient encore d'élever le prix de la plupart de sos produits.

LE PRESIDENT BARROWS MORIGENE LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Dans un discours qu'il a prononcé devant un très nombreux anditoire, le président David P. Barrows, de l'Université de Californie, a fortement morigéné les étudiants. Il a dit qn'ils consacrent trop d'argent et trop de temps à la danse et autres amnsements et qu'ils feraient bient de s'adonner plus sérieusement à lenrs études.

LES ELECTIONS DES TRAVAILLISTES SAN-FRANCISCAINS.

Aux élections qni viennent d'avoir lieu à San Francisco pour les dirigeants de la section locale de la Fédération Générale du Travail américaine, tous les extrémistes ont été battus. Les élus appartiennent tous aux éléments modérés du monde du travail. Voici les noms des élus:

Président, William T. Bonson; vice-président, M. G. McGuire; secrétaire, John A. O'Connell. Suivent les noms des membres du comité exécutif.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", an Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Clnb, 18 Avril—Piqne-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park. an Scottish Rite Hall.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Piqne-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

:o:

UN MARI PEU DELICAT.

Tony Sourbès était tranquillement dans son magasin où il vaquait à ses affaires quand il vit entrer le nommé Ellos Drakos, qui lui tint le langage suivant:

"Je sais que vons faites la cour à ma femme. Vous voulez me l'enlever, mais prenez garde à vous. En attendant, donnez-moi vingt dollars, rien que pour avoir essayé de vous approcher de mon épouse."

Sourbès répondit que jamais il n'avait eu l'idée de faire la cour à la femme Drakos, mais comme le mari le menaçait de mort, il lui répondit de repasser le lendemain et que les vingt dollars demandés seraient remis.

Drakos partit, il téléphona à la police et lui fit part de l'aventure. Deux détectives arrivèrent et lui conseillèrent de donner à Drakos les vingt dollars promis, en ayant bien soin de marquer les billets qu'empocherait le peu délicat mari. Ainsi fut fait.

Le lendemain, en effet, Drakos se présenta dans la boutique de Sourbès et reçut deux billets de 10 dollars dûment marqués.

Quelques instants après, les deux détectives qui de loin avaient assisté à la scène, arrêtèrent Drakos, qui sera poursuivi pour chantage.

:o:

A Propos de la Pluie qui ne tombe pas

La pluie continue à se faire désirer. De temps à autre quelques gros nuages s'annoncent bien menaçants à l'horizon, mais ils passent au-dessus de nos têtes sans daigner nous arroser.

Dieu sait pourtant, mille paraplnies de parapluies, combien une trombe d'eau serait la bienvenue, car la présente sécheresse se fait véritablement désespérante.

Et pour peu que se prolonge une telle aridité, nous allons avoir à passer des heures on ne peut plus angoissantes.

C'est que, nous trouvant maintenant au régime absolu de l'eau comme... boisson ,on se demande, si celle-ci vient à manquer, comment diable nous allons faire pour étancher notre soif.

Aussi longtemps que le vin et la bière étaient permis, on ne s'inquiétait pas trop des périodes arides qui pouvaient se produire. Autrement dit les humains se moqualent que la terre, elle, eût soif...

Aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Et la terre et nous, nous sommes "in the same boat". C'est ce que Jupiter Pluvius ne semble pas encore avoir compris.

Bien entendu je ne parle pas des canards, parce qne, tant que ces palmipèdes ne sont pas... en salmis, ou... aux olives, ils ne m'intéressent aucunement.

Mais, dira-t-on, l'abbé Ricard, de l'Observatoire de Santa Clara, avait cependant bien, dans ses prédictions météorologiques de fin Décembre, annoncé que Janvier serait un mois pluvieux.

Eh! oui, ce distingué savant avait, en effet, prédit qu'il en serait ainsi. Il était même allé jusqu'à nous dire quels jours il pleuvrait. Seulement... le cher professeur s'est trompé dans ses calculs.

Ponr lui, il est vrai, ça n'a pas autrement d'importance, étant donné que la chose lui arrive à tout instant. Et, somme toute, comme il n'a pas de comptes à nous rendre, quant aux prédictions qu'il nous fait, il ne se chagrine pas pour une pipe.

D'ailleurs, il n'est pas le seul à se tromper dans un tel genre de prédictions.

Voilà tout un mois que, au cours de mes randonnées, je me trouve rencontrer des gens des deux sexes qui m'annoncent, toujours infailliblement, la pluie ponr le lendemain.

L'un, parce qu'il ressent des douleurs très vives au coude gauche; l'autre, à cause d'un certain titillement qui lui chatouille le genou droit juste au-dessus de la rotule; un troisième est absolument sûr que "ça va tomber" parce qne son chien, depuis 24 heures, pue terriblement mauvais; un quatrième—et il ne se trompe jamais, affirme-t-il — sent que ce n'est plus qu'une question d'heures, car sa femme, tonte la nuit, n'a fait que tourner et se retourner dans le lit, etc., etc. Je vous fais grâce du reste.

Un brave prêtre irlandais, qui habite mon quartier, et avec lequel, si je me lève avant dix henres du matin, il m'arrive quelqnefois de me rencontrer, me disait, pas plns tard qu'hier: "La pluie! mais nous allons l'avoir. Dans toutes les églises on dit des nenvaines à cet effet—"Ainsi soit-il!" ai-je répondu. Il n'y avait pas, d'ailleurs, d'autre réponse à faire, surtout quand, comme moi, on a pour principe de ne jamais vouloir causer de la peine à quelqu'un.

En attendant, cette satanée sécheresse continue; et pour peu qu'elle se prolonge quelque temps encore, ce sont les pommes de terre, les carottes, les oignons, les salades et mille autres choses qui vont être ,tels les chaussettes et les corsets, hors de prix. Pour acheter un chou, il faudra être millionnaire.

Nous n'avions cependant pas besoin d'une semblable complication, alors que nos ressources suffisent à peine, déjà, à payer le blanchissage de notre linge.

Ah! certes non, nous n'avions pas besoin de cela! Tout montait assez, sacrédié, pour que la pluie, elle, descende. Décidément, rien ne fonctionne plns normalement. Qu'allons-nous devenir? Qu'allons-nous devenir?

C'est la question que je posais, ce dernier soir, à un bon vivant qui, dans le même "car" que moi, regagnait ses pénates.

Tout ce qu'il trouva à me répondre, fut: Quelles sont les dernières nouvelles?

—Tiens! à propos," lui annonçai-je, "les dépêches de dernière heure annoncent que le fameux révérend D. M. Gandler, le trop célèbre apôtre prohibitionniste californien, est dangereusement malade à Pasadena et qu'on n'a pas le moindre espoir de le sauver.

—The h..., with him! s'exclama mon compagnon de route.

C'est aussi mon avis, en attendant que... la pluie tombe.

A. Maubailly.

:o:

LE BOLCHEVISME MYSTIQUE.

Un jugement du docteur Gustave Le Bon

Le docteur Gustave Le Bon qui, depnis longtemps, s'est spécialisé dans l'étude de la psychologie des foules, porte ce jugement sur le bolchevisme mystique:

"La rapide extension du bolchevisme en Russie, sa propagation en Hongrie, en Allemagne et jusque chez nous vous étonnent, monsieur?"—Oh! ce dédain dans le sourire!—"Ce n'est cependant qu'un phénomène, bien connu, d'aberration mentale collective, de vésanie épidémique, de suggestion en masse. Le raisonnement, la réflexion n'entrent pas plus dans le bolchevisme que dans le choléra asiatique ou la peste. Si le bolchevisme était, comme le soutiennent ses prêtres, une doctrine sociale et économique sérieuse il ne pourrait avoir aucun succès auprès des foules. Il est une religion, une foi,—et une foi aveugle. C'est ce qui fait sa force."

N'est-ce pas un peu paradoxal? Et M. Gustave Le Bon n'entrevoit-il aucune raison plus profonde de sa regrettable université?

A ces questions qui lui furent posées par un reporter parisien, le docteur a répondu:

"Pourqnoi voulez-vous qu'il y en ait d'autres? Il vient d'Orient, comme toutes les doctrines mystiques, et il a ses apôtres. Voilà l'essentiel: des apôtres! Oh! Il n'en faut pas beaucoup... Mais tout de même, il en faut. Parmi nous les intellectuels, les gens raisonnables, on a bien de la peine à en découvrir, hélas!... Si Minerve, autrefois, avait eu des apôtres, qui sait... Elle n'aurait peut-être pas succombé."

Le remède?

"Je n'en vois pas. Sur un corps sain, la maladie ne fait que des ravages guérissables. Encore faut-il la surveiller de près, se méfier de ses retours offensifs. Je vous le dis, on doit opposer des apôtres aux apôtres, homœopathiquement. Et s'unir, surtout, pour résister. Savons-nous maintenir notre union? Les inférieurs, j'entends par là les ignorants, inférieurs par la pensée et par l'instruction, le savent, eux. Ils forment bloc. Qui dit réflexion et étude dit indépendance d'esprit et diversité d'opinions."

Et les mesures législatives et gouvernementales?

"Inefficaces! Les Romains disaient: "quid leges sine moribus?" Que peuvent les lois, sans les mœurs? Il faudrait modeler les âmes. Je prépare un livre sur "l'Esprit Nouveau". J'y ai noté bien des observations. Promenez-vous dans les rues. Regardez un conducteur d'autobus, un marchand de journaux, un garçon épicier sur son triporteur. Regard, parole, geste, tout annonce un esprit nouveau..."

Comment cela finira-t-il? La crise s'achèvera-t-elle pacifiquement?

"Lisez les "Démocraties antiques" de Croiset. Athènes a connu les mêmes inquiétudes que le monde entier connaît aujourd'hui 400 ans avant J.-C. Elle n'a pas su résister, et elle a été perdue. Feuilletez les "Républiques italiennes au Moyen Age", de Luchaire. Florence et Sienne ont passé par des épreuves semblables: elles ont été détruites plusieurs fois. Quand l'anarchie se développe librement, elle accomplit tout le mal dont elle est capable. On se ressaisit au milieu des ruines..."

Etats-Unis et Etranger

NOS PARLEMENTAIRES FRANÇAIS ET LA VIE CHERE.

Paris, 31 Janv.

Un grand nombre de députés trouvant difficile de vivre avec 15,000 francs par an, sont en train de préparer un projet qu'ils soumettront à la Chambre, d'après lequel leurs honoraires seraient portés à 25,000 ou à 30,000 francs.

Ils font remarquer que depuis le commencement de la guerre les salaires de tous les employés du gouvernement ont été pour ainsi dire doublée, tandis que les députés et les sénateurs continuent à recevoir les mêmes honoraires qu'avant la guerre.

Une délégation de députés s'est rendue chez M. Millerand et lui a expliqué la situation, démontrant que les membres du Sénat et de la Chambre ont beaucoup de mal à joindre les deux bouts. M. Millerand leur a déclaré qu'il soumettrait cette question au prochain conseil des ministres.

Les ministres, actuellement, touchent 60,000 francs par an, le premier ministre 70,000 francs et les présidents du Sénat et de la Chambre 72,000 francs. Les fonctionnaires ricosisimeu jdu?, 1 12 Les fonctionnaires les mieux payés en dehors du président de la République, sont ceux crées récemment. Ce sont les Hauts-Commissaires pour la navigation sur le Rhin, qui reçoivent 200,000 francs par an.

:o:

LE NOUVEAU REPRESENTANT DE L'ALLEMAGNE A PARIS.

M. Mayer est né en 1874 à Enkenbach, dans le Palatinat, d'une riche famille catholique.

Il fut avocat à Munich et fut élu député au Reichstag en 1901 et membre du Landtag bavarois en 1907. L'année dernière, il fut nommé ministre des finances dans le cabinet Bauer. Avant la guerre, sa fortune était estimée entre 5 et 6 millions de marks. Sa femme est de Metz, mais née de parents allemands.

:o:

LES RESTAURANTS POPULAIRES A PARIS.

L'ouvrier parisien et la midinette peuvent y déjeuner copieusement pour 1 fr. 30.

Paris, 31 Janv.

Du temps où il était encore président du Conseil, M. Clemenceau a créé à Paris pluiseurs restaurants populaires, à l'usage des travailleurs et des midinettes. Dans ces restaurants on peut faire un déjeuner substantiel pour 2 francs, vin non compris.

Un de ces restaurants à bon marché, qui ramèneront peut-être à la raison certains restaurants qui exploitent outrageusement le peuple, se trouve à la sortie du jardin des Tuileries. Là on peut se procurer un excellent repas pour 1 franc 30, ce qui est un prix ordinaire d'avant-guerre.

Le directeur de ce restaurant, M. Hué, a déclaré à un journaliste que si les affaires continuaient à monter comme à présent, il serait bientôt à même de fournir des repas à des prix encore plus bas, ou de maintenir ses prix, mais en ajoutant le vin au menu. Malgré ces prix très raisonnables, le gérant de ce restaurant des Tuileries espère pouvoir rembourser les avances de fonds qui lui furent faites par le ministère dans un délai de cinq à six mois.

Le repas que l'on sert à la population laborieuse parisenne à ces prix raisonnables comportent une entrée, un plat de viande, un plat de légumes et un dessert. Inutile de dire qu'il est impossible de trouver ailleurs que dans ces restaurants, pour un prix aussi minime, un repas aussi copieux.

Pour arriver à de pareils résultats, les gérants de ces établissements procèdent à des achats judicieux, et achètent en gros les viandes de boucheries, les légumes et autres denrées. C'est ainsi qu'ils arrivent, en sachant se passer des intermédiaires, à fournir des repas à des prix semblables. Et puis, leur loyer est nul, attendu que leurs restaurants sont établis dans des baraques en bois construites sur des terrains appartenant à la ville ou à l'Etat. Les femmes chargées du service reçoivent soixante francs par mois et la nourriture. Elles ne sont d'ailleurs occupées que quelques heures par jour.

Jusqu'à présent, il n'y a que trois restaurants de ce genre à Paris, mais devant les succès obtenus et l'accueil qui luer fut fait par la population laborieuse de la capitale, le gouvernement français va en ouvrir hiut autres.

C'est une innovation intelligente qui fait honneur au grand homme d'Etat qui en a eu l'idée. Avec les baraques Villegrain, qui sont disséminées un peu partout dans la capitale et qui vendent de l'épicerie à bon marché, les nouveaux restaurants populaires parisiens font partie d'un plan longuement étudié pour réduire le prix de la vie.

Pour montrer combien ces restaurants sont appréciés par le peuple travailleur de Paris, et tous les gens à la bourse modeste, disons que le restaurant Hué sert 1,200 repas environ tous les midis.

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 31 Janv.

Un décret réorganise le Conseil supérieur de la guerre.

—Parmi les futurs membres du Conseil supérieur de la guerre "Excelsior" cite les généraux Degoutte, Mangin et Berdoulat.

—M. Millerand a présidé la cérémonie d'installation de la commission des réparations dont il a rappelé la tâche consistant à arrêter avant le 1er mai 1921 le montant total des dommages à réparer. "La commission, dit-il, ne s'inspirera que de la justice, de l'équité et de la bonne foi." La commission a élu M. Jonnart, président; M. Bertolini, délégué italien, vice-président, et nommé secrétaire général M. Salter pour la Grande-Bretagne, et adjoints M. Bergery, pour la France, et M. Denis pour la Belgique.

—Les journaux se préoccupent surtout de la grave situation du charbon. Ils annoncent des mesures de répression et des punitions pour excès de lumière. Le "Petit Parisien" précise que la fourniture du gaz et de l'électricité sera supprimée pendant une période de dix à quarante jours pour tout délinquant.

—Le "Matin" a interviewé une haute personnalité du ministère des finances qui a déclaré que la France était intéressée à réduire ses achats en Amérique et en Angleterre et à acheter davantage en Allemagne à cause de la dépréciation du mark et des dettes de l'Allemagne vis-à-vis de la France.

—Trois officiers aviateurs, MM. Vuillemin, Dagneaux et Mesergues ont quitté Paris chacun sur un avion à destination de Tombouctou et Dakar via Alger avec retour probable en remontant la côte occidentale de l'Afrique. Le général Nivelle accompagnera probablement l'un d'entre eux d'Alger à Dakar.

—Une dépêche de Strasbourg dit que la presse est unanime à regretter le départ de M. Millerand. Elle déclare qu'il a obtenu d'excellents résultats pendant son administration en Alsace-Lorraine.

—Le délai demandé par la délégation yougo-slave au sujet du projet de règlement de la question de l'Adriatique est en principe accordé jusqu'à mercredi ou jeudi.

—La nouvelle donnée par un journal anglais sur la prétendue retraite de M. Cambon, ambassadeur de France à Londres, est absolument inexacte.

—M. Kahn, ministre de France au Siam, a présenté au maréchal Foch un "Livre d'Or", hommage d'admiration des Siamois et des citoyens français résidant au Siam. Avec ce livre se trouvait un chèque de 87,000 francs. Le maréchal a demandé que cette somme fût répartie entre les œuvres de charité désignées par lui.

—On craint que le Métro ne soit forcé de s'arrêter par suite de la pénurie de charbon qui a été augmentée par la grève des dockers de Rouen.

—La villa de Gambais appartenant à Landru, "Barbe-Bleue", vient d'être vendue 50,000 francs. Avant la guerre sa valeur était estimée à 10,000 francs. La police prétend que Landru a reçu successivement dans cette villa 12 "fiancées" dont on n'a plus jamais entendu parler.

LES BOLCHEVIKS A LA FRONTIERE ROUMAINE.

Vienne, 31 Janv.

Les dépêches de Bucharest disent que les Bolcheviks russes menacent la frontière roumaine. Dans le cas où le gouvernement de Bucharest repousserait les offres de paix des Bolcheviks, les troupes du Soviet se tiendraient prêtes à pénétrer en Roumanie.

LES EVENEMENTS DE SIBERIE.

Vladivostok, 31 Janv.

300 soldats russes se sont révoltés hier, ont arrêté leurs officiers et refusé d'obéir aux ordres du gouvernement. Finalement, ils ont capitulé.

Londres, 31 Janv.

On télégraphie de Moscou que l'amiral Kolchak aurait été assassiné par ses propres soldats.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Dublin, 31 Janv.

On a procédé ce matin à l'arrestation en masse de nombreux Sinn Feiners.

LE RETOUR EN ALLEMAGNE DES PRISONNIERS BOCHES.

Paris, 31 Janv.

Les journaux de Berlin consacrent de longs articles aux prisonniers de guerre qui commencent à arriver en Allemagne venant de France. Le "Berliner Tageblatt" et le "Vorwaerts" reconnaissent que ces prisonniers ont bonne mine et à réclamer à la date du 30 Janvier 1920 font la meilleure impression, ce qui prouve qu'ils ont été bien soignés et bien nourris en France.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1072.

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

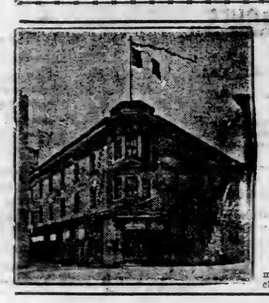
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157 — 31, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4406

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco



LORSQUE L'AMERIQUE PRATIQUAIT CE QUE LENINE PRECHE

IL Y A MAINTENANT 300 ANS QUE LE CAPITAINE JOHN SMITH ET UN GROUPE D'HOMMES ET DE FEMMES ARRIVAIENT EN AMERIQUE.

ILS DISAIENT: "LE SYSTEME DE LA SOCIETE ET DES GOUVERNEMENTS EN EUROPE EST FAUX. IL NE DEVRAIT Y AVOIR NI PATRONS NI EMPLOYES. LES SALAIRES DEVRAIENT ETRE ABOLIS AINSI QUE TOUS PROFITS. "NI CAPITAL, NI TRAVAIL": SOL, ALIMENTS, VETEMENTS ET TOUS PRODUITS DU LABEUR DEVRAIENT ETRE MIS EN COMMUN. CE QUE CHAQUE HOMME PRODUIT DOIT APPARTENIR A TOUS."

ILS SE FIXERENT DANS L'ETAT DE VIRGINIE ET FORMERENT UNE COMMUNAUTE BASEE SUR UN IDEAL COMMUN DE TOUS POUR TOUS. CETTE REGION QU'ILS AVAIENT CHOISIE ETAIT RICHE EN FORETS, EN FRUITS, EN VOLAILLES, EN GIBIER ET SON TERRAIN ON NE PEUT PLUS PROPICE A LA CULTURE DES CEREALES.

"NOUS AVONS ATTEINT LA PERFECTION," DIRENT-ILS, "COMME COMMUNISTES NOUS SOMMES ARRIVES A UN SYSTEME IDEAL DE SOCIETE."

Mais les choses ne tardèrent pas à mal marcher. Quelques colons étaient paresseux et sans valeur. "Nous avons," disaient ceux-ci, "notre part dans les aliments, les vêtements et le logement. Ayant ainsi tout ce que nous désirons pendant que les autres travaillent, pourquoi nous fatiguerions-nous?"

D'autres, plus énergiques, s'exclamaient: "Pourquoi travaillerions-nous pour nos frères paresseux?"

Alors vinrent la famine et les souffrances. Le capitaine Smith se fit dictateur et lança cette proclamation: "Tout individu qui ne travaillera pas ne recevra aucun aliment."

Mais les colons oublièrent vite leurs souffrances, et, une fois encore, les paresseux vécurent sur ce que produisaient les travailleurs. D'où une nouvelle période de famine.

Aussitôt Sir Thomas Dale, le nouveau chef de la colonie, décréta que le sol serait divisé en parcelles de trois acres chacune, pour la propriété desquelles les colons durent se mettre à la culture et verser chaque année, au Trésor public, 2 barils et demi de maïs.

Ce système de propriété individuelle mit fin aux temps de famine, et le peuple, satisfait, prospéra. Chaque homme, pris à part, a le désir de travailler.

Les colons énergiques et honnêtes avaient ce désir poussé à l'extrême. Plus ils travaillaient, plus ils produisaient pour eux-mêmes et pour les leurs, et mieux ils vivaient. Les paresseux n'avaient plus aucune chance de continuer à être des parasites. S'ils voulaient manger il leur fallait travailler.

Ces théories communistes, une autre fois, furent essayées par les premiers colons de la Nouvelle-Angleterre. Les archives de l'époque disent "qu'il n'y eut que confusion dans la communauté — les jeunes gens se refusant à admettre qu'ils dussent travailler pour les femmes et les enfants des hommes mariés."

Le contentement et la prospérité se firent jour dès que le gouverneur Bradford assigna, à chaque famille, une parcelle de terrain, "mesure qui," lit-on dans les mêmes archives, "rendit tout le monde industrieux et fit que l'on ensemença le maïs sur une échelle jusqu'alors inconnue."

Ce que ces premiers colons américains avaient inutilement essayé, et ce qui, maintes fois depuis, a été tenté dans l'histoire du monde, est à nouveau essayé en Russie sur tout ce territoire. La propriété commune est le but que s'assigne le Bolchevisme. C'est aussi le but des bolchevistes fixés aux Etats-Unis. Mais ce qui n'a pas pu réussir en Nouvelle-Angleterre et en Virginie, ne réussira pas davantage en Russie.

A cela certains répondront que les tentatives rappelées remontent à 300 ans.

Parfaitement! et c'est précisément ce qui fait que le Bolchevisme, les théories des I. W. W. et le Communisme sont voués à la faillite; parce que ces expériences passées de propriété en commun avaient été tentées sous les auspices les plus favorables. Elles ne portaient que sur quelques centaines d'individus, alors qu'aujourd'hui des millions d'eux sont en cause. Il y avait alors en abondance matériaux, aliments, vétements et combustible pour chaque individu.

Celui-ci avait tout juste besoin, pour assurer son existence, d'un couteau, d'une hache et d'un fusil. Aujourd'hui une moitié du peuple dépend de l'autre moitié: la première pour ses aliments, la seconde pour ses vêtements. Les habitants des villes seraient vite plongés dans la famine si ceux de l'intérieur s'arrêtaient de travailler.

Les raisons de cette faillite du communisme sont toutes naturelles, parce que reposant sur cette théorie fausse que tout être humain est un altruiste—c'est-à-dire un individu voulant, avant son propre bien-être, assurer celui de ses voisins.

La Constitution des Soviets russes dit: "Ne mangera que celui qui travaillera." Et Lénine refuse impitoyablement qu'on donne des cartes de pain à ceux qui boudent au travail.

Mais ce n'est pas tout.

Lénine a établi tout un programme "capitaliste," comportant une échelle des salaires pour les usines nationalisées. De sorte que plus l'homme est actif, plus l'homme est ambitieux, plus l'homme est habile, davantage il gagne.

Lénine en imposant une telle mesure a voulu intensifier la production nationale, afin que les travailleurs russes reçoivent des salaires supérieurs à ceux payés aux travailleurs américains.

Ainsi que les "leaders" des premières tentatives de communisme en Amérique, Lénine n'a pas tardé à se rendre compte que "chaque individu n'a l'ardent désir de se mettre au travail, qu'autant qu'il en retirera des bénéfices personnels."

C'est pourquoi, après avoir pendant deux ans mis toute son énergie à détruire, il se fait maintenant l'apôtre convaincu des principes sans lesquels aucun système, quel qu'il soit, ne saurait être mené à bonne fin.

The Inter-racial Council

120 Broadway-New York

Un paysan nommé "Jean" avait épousé une veuve nommée "Dine"; lorsqu'il la battait, il disait à ses voisins officieux:

"Laissez, laissez, c'est Jean qui "badine" (qui bat Dine)."

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai huit enfants et leur ai donné à chacun d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tous avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matièrs opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la gripps. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Les femmes portent actuellement des robes qui ont de chaque côté des pointes en forme de fausses poches, ce qui leur donne l'air d'avoir des hanches carrées. Impossible, devant cela, de ne pas penser à la réflexion si juste de Mlle de Lespinasse:

"Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite comme la mode l'arrange."

:o:

Entre chiffonnières:

La première à la seconde, en lui désignant un chiffonnier:

"Tiens, où que vous vous êtes connus?"

La seconde, montrant une fontaine Wallace:

"J'y ai fait sa connaissance 'aux eaux'."

:o:

Mirecourt disait que les Juifs devaient aimer le calendrier républicain, parce qu'ils y trouvaient un "Messie d'or" (un messidor).

QUELQUES SUPERSTITIONS.

De tous les événements de la vie, c'est peut-être le mariage qui a donné naissance au plus grand nombre de superstitions.

Le port de la fleur d'oranger est une coutume qui nous vient d'Orient, ou plutôt des Sarrasins. Elle doit son origine à ce fait que l'oranger porte des fleurs et des fruits en même temps, soit la grâce alliée à la fécondité.

Dans certaines régions de Bohème, le plus anciens de la tribu élève une cruche de grès au-dessus du jeune couple et la laisse tomber à terre. Le nombre de morceaux en lesquels elle se brise marque le nombre d'années que vivront en ménage les époux. Pleut-il en route pour l'église? Mauvais augure; s'il fait du soleil, c'est un excellent présage...

:o:

C... disait que la Turquie est le pays où il y a plus de "cent imans" (sentiment).

Une dame qui chantait avec prétention, n'ayant pu achever sur le ton qu'elle avait pris l'air qu'elle avait commencé, dit à un homme d'esprit placé à côté d'elle: "Je vais le reprendre en 'sol'.

—Non, madame, restez-en là," fit son voisin.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelqeus jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuleurs.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des MAUX d'estomac—des affections de cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

épargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

906, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4009

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 666
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 846-848 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4946, et, 1960, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bet. et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine et au mois.
Phone: Market 4066

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—91—

XXVI

Puis, d'une voix plus douce, dans laquelle perçait sa tendresse fraternelle pour son cadet:

— Combien te faut-il? Je peux toujours mettre à ta disposition quatre ou cinq mille francs, tu sais.

— Es-tu fou, clama le jeune homme en étreignant affectueusement la main de son ami. D'ailleurs, c'est plus de cinq fois cette somme qu'il me faudrait!

— Diable!

Puis, après un moment de réflexion:

— Et ton père?

Bernard eut un cri de protestation:

—Jamais! Mon père, tu ne le sais peut-être pas, a répondu, il y a quelques années, pour un de ses amis, et il est obligé à une stricte économie pour continuer à vivre aujourd'hui comme hier... Enfin! Je vais essayer d'obtenir encore un délai, et de talonner les tortues du ministère. Mais je te remercie quand même de ton offre. C'est bon de sentir qu'on a des amis.

En achevant cette dernière phrase, le ton de Bernard d'Aigreval était devenu si calme que François des Gordes éprouva un soulagement à constater ce rapide rassérénement.

A quelle inquiétude sa sécurité soudaine n'aurait-elle pas fait place s'il avait pu se douter de la vérité.

La situation de Diane de Pommereuil était en réalité plus inquiétante que Bernard ne le lui avait laissé soupçonner.

Il n'avait pas non plus renseigné exactement le capitaine des Gordes en lui parlant de ses prêteurs. "Ces braves gens," comme il les qualifiait, n'étaient peut-être ni aussi obligeants, ni aussi pitoyables qu'il le supposait lui-même. La façon dont il était entré en relations avec eux aurait cependant dû l'éclairer. Mais ce n'est pas pour rien que les peintres ont, de tout temps, représenté l'amour avec un bandeau sur les yeux.

Un jour, à son grand étonnement, Elisa, la femme de chambre, lui avait donné rendez-vous mystérieusement sur la terrasse des Tuileries, pour une confidence que, disait-elle, sa conscience ne lui permettait pas de différer.

—Mademoiselle ne sait naturellement rien de ma démarche, avait-elle dit à Bernard. Son affection pour mon lieutenant est telle qu'elle me l'aurait formellement interdite, mais je lui suis assez attachée pour avoir pris sur moi de lui désobéir, car je sais que mon lieutenant l'aime tellement, qu'il fera l'impossible pour la sortir d'embarras.

— Parlez, Elisa, parlez vite!... Diane est donc réellement ennuyée?

— Ah! mon lieutenant, le mot n'est pas assez fort. Depuis la grève de Châtellerault, elle est poursuivie à boulets rouges. On dirait, à Paris, que les créanciers savent quand une femme a des tracas d'argent. S'il faut tout vous dire, la plupart de ses bijoux sont au clou, et les perles qu'elle porte sont fausses. Les vraies ont été engagées.

Bernard demeurait atterré par cette révélation;

—Comment faire? dit-il. Le train de Diane est si coûteux.

— Si j'osais, je proposerais bien à mon lieutenant une combinaison.

Comme, d'un geste, l'officier l'avait invitée à s'expliquer, elle lui avait alors parlé d'un agent d'affaires qu'elle connaissait, un homme de son pays auquel elle avait confié, pour les faire fructifier, ses économies, et qui consentirait peut-être à faire une avance à Bernard afin de lui permettre de venir au secours de son amie.

— Une avance! s'était exclamé le jeune aviateur en haussant les épaules. Et sur quoi

— Quand on a inventé un appareil aussi admirable que celui qu'a trouvé mon lieutenant, avait riposté la Suissesse, on ne doit pas être embarrassé pour trouver l'argent qu'on veut. Un peu plus tôt, un peu plus tard, le résultat est certain. Mon lieutenant sera millionnaire.

— Merci, Elisa! avait répondu Bernard. Merci pour vos bonnes propositions, mais il ne m'est pas possible de les accepter.

Le lendemain de cette scène, Elisa Cornavin sautait dans un taxi et se faisait conduire au bas de la rue Caulaincourt.

Là, mettant pied à terre, elle s'aventura dans le dédale de petites rues où le lecteur a déjà suivi les pérégrinations du papa Grimblot.

Une fois devant "La Chaumière," la femme de chambre de Mlle de Pommereuil en franchit le seuil d'un pas rapide. "Ugène" lisait un journal, nonchalamment étendu sur deux chaises. En apercevant la camériste, il se mit debout précipitamment.

— Dans le jardin! dit-il d'une voix brève, l'entraînant à sa suite jusqu'au pavillon, où il avait reçu le père de Luce.

La porte fermée, il demanda:

— Eh bien? Où en sommes-nous?

— Tout marche à merveille. Depuis la grève que vous avez si heureusement provoquée, c'est la dèche noire à la maison. Comme toutes ses pareilles, vous pensez bien que Mlle de Pommereuil n'avait pas un sou de côté.

— Hein, fit "Ugène" en se frottant les mains, vous l'avez vu! Cela n'a pas traîné. En huit jours, la chose a été bâclée.

Elisa haussa les épaules, disant d'un ton de suprême pitié:

— Ces Français ne sont décidément pas forts.

— Maintenant, reprit "Ugène," parlons du jeune homme.

— J'ai eu hier un rendez-vous avec lui, et j'ai amorcé la question de l'emprunt.

— Il a accepté?

— Non. Mais il y viendra. A moins que du côté des bureaux, il n'obtienne le résultat qu'il attend.

— Là-dessus, je suis tranquille. Si le beau lieutenant n'a que cette corde-là à son arc, il en sera avant peu au point où nous voulons.

— Qu'ai-je à faire maintenant? demanda Elisa.

Il réfléchit une minute.

— Il faut que votre patronne aille demain à Esbly.

— C'est facile!

— Quel train prendra-t-elle?

— Comme d'habitude: celui de dix heures quarante, et pour revenir celui de cinq heures, à cause de son théâtre.

"Ugène" s'était levé.

— Ce serait faire injure à votre intelligence, chère madame, que de revenir sur le petit programme que nous avons dressé ensemble. De mon côté, je vais prendre toutes mes dispositions pour ne laisser, dans quelques semaines, au lieutenant d'Aigreval d'autres ressources que notre combinaison.

Silencieusement, il reconduisit Mlle Cornavin à travers le jardin désert. Puis, lorsju'elle se fut éloignée, il revint au pavillon. Là, ouvrant une petite armoire, il découvrit un appareil téléphonique dont il fit résonner la sonnette d'appel:

— Allô! dit-il, Wagram 857-60.

Après une minute d'attente, il continua:

— Oui, c'est moi! Frantz! Cela va très bien, monsieur le docteur, je vous remercie. Si j'ai du nouveau Oui, je viens d'être renseigné à l'instant même. Vous pouvez prévenir Richoff-Lévy pour qu'il entre en danse à son tour. Qu'il agisse progressivement, de façon à décider la belle à avaler la pilule que nous allons lui présenter. A ce moment, le jeune homme sera mûr, et vous direz à Hartmann que ce sera le moment de marcher. Pas au delà de vingt mille, par exemple, c'est-à-dire suffisamment pour l'empêcher de rendre, et pas assez pour le tirer d'embarras.

Ugène tendit l'oreille pour écouter la réponse de son invisible interlocuteur. Instinctivement, il s'était redressé dans une attitude militaire, et il termina l'entretien par la formule d'ordonnance, sortie presque involontairement de sa bouche:

— A vos ordres, monsieur le docteur!

Le programme, dont nous venons de voir se préciser l'organisation, avait été suivi ponctuellement; et c'est ainsi que Bernard s'était peu à peu trouvé acculé aux déterminations, qu'il avait, en partie, confiées à son ami François des Gordes.

Toute cette intrigue avait été charpentée comme un vrai scénario de vaudeville.

Le premier acte avait consisté à mettre l'industriel de Châtellerault dans l'impossibilité de continuer à la belle théâtreuse les importants subsides qui lui permettaient de mener sa luxueuse existence. Mais les auteurs de la pièce étaient d'habiles psychologues, et ils n'avaient pas voulu en brusquer les péripéties. Il fallait d'abord que Bernard mit le doigt dans l'engrenage, afin qu'il fût possible de l'y pousser tout entier.

Le second acte allait commencer.

On se rappelle que le voisin du petit domaine mis à la disposition de Bernard d'Aigreval, pour s'y livrer à des essais d'aviation, était un monsieur Bourlemont, important usinier, de qui le superbe haras avait fait, depuis quelques années, un véritable personnage dans la région d'Esbly.

Appelé, par ses affaires, à circuler souvent sur la ligne, M. Bourlemont avait, nombre de fois, rencontré Mlle de Pommereuil qui voyageait fréquemment, pour des raisons de cœur, entre Paris et Esbly.

Quand on voyage dans le même train, souvent dans le même compartiment, ce ne sont pas les prétextes pour entrer en relation qui manquent.

Après avoir commencé par un banal coup de chapeau, les rapports entre le propriétaire financier et la divette avaient, peu à peu, pris un ton plus familier. Si bien qu'un jour, en remarquant sur le visage de la jeune femme comme le reflet d'un souci, M. Bourlemont n'avait pu résister au désir de lui témoigner sa sollicitude.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ES BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3762
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Gunsel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3092

MONACO
Photographe
824 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3072-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 611-612 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
806, rue Stockton Phone: Douglas 4388

Dr. L. Baset
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3017
Résidence: 3480, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4560
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
1207, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, Sth. Pearl Bldg.
Téléphone Sutter 1560
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyorrhée (dédoublement des dents)
801-803, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1240

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8-5-5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour vapo intensif, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 3380

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHELAN BLDG.
Chambres 811-813, 760 Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 815-817 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 3806

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1301
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5880
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1305

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1209 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1267, McALLISTER ST.
Heures: De 3 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4668
(Si pas de réponse, demander West 1488)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4998
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 h. à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

Engrace GOUSTIAUX, née en France, est décédée à San Francisco le 30 Janvier 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 2 Février courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Auguste Goustiaux; de ses cousin et cousine M. et Mme Giraud et de toute la famille.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, le Lundi 2 Février courant, à 9 h. 15 du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Engrace GOUSTIAUX

décédée à San Francisco le 30 Jauvier 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.

Le Secrétaire,

E. A. LEMOINE.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, le Lundi 2 Février courant, à 9 h. 15 du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Engrace GOUSTIAUX,

décédée à San Francisco le 30 Jauvier 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.

Le Secrétaire,

A. H. MONCHEUR.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

1347

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine ——— 7 Février
Rochambeau ——— 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ——— 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretieu de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
dispositiou, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

REMERCIEMENTS

Mme veuve Marie Salet; Roger et Adrienne Salet; M. et Mme Pierre Mandère; M. et Mme Alexis Lacrouts; M. et Mme Victor Salet, François et Jean Salet, M. et Mme C. Casabonne, M. et Mme Mounés; Albert Lacrouts et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Didier SALET,

leur époux, père, beau-fils, beau-frère, cousin, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lecture du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister, le Luudi 2 Février 1920, 149, Eddy St., à la réunion mensuelle régulière.

A l'ordre du jour: Nomination des Candidats aux fonctions d'administrateurs pour l'exercice prochain.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

GRAND BAL MASQUE

Donné par le
CERCLE PERSEVERANCE No. 72
Au Druids' Hall
44, Page Street
LE SAMEDI 31 JANVIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

On Demande

Une **JEUNE FILLE** avec expérience pour aider au ménage et un peu à la cuisine dans famille habitant "flat" de 6 chambres (2 adultes et 2 enfants). Gages, de $50 à $60.

S'adresser, entre 9 h. et midi, à 22, 7th Avenue, uear Lake. Phone: Pacific 6210.

1375

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1373

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendaut une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacrameuto St.

1374

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Des **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable. Bous gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.

1368

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Anssi nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1358

Un **VIEUX FRANÇAIS,** bon cultivateur et horticulteur, demaude place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE,** nourri ou nou.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demaude place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

Un bou **COUPLE** pour aller à la campagne—le mari pour amidouner et faire les chemises à la presse; la femme pour repasser. Très bons gages.

S'adresser au journal, entre 2 h. et 3 h. de l'après-midi.

1330

A Vendre

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, sitné tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.

1372

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, cousentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 sur Kansas St. et 75x100 sur Florida St., avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 pieds de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Ayant eu une attaque de paralysie et ne pouvant plus travailler, je désire la vendre.

A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car G à 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bou casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Arnaud, Paul
Carpignon, E.
Carrières, Edouard
Claverie, Jean
Duboy, Joséphine
Francœur, Florence
Gatz, Victor
Henry, Gaston
Lafabrieguе, Alice
Lasserre
Pene, Marie
Petrie, Agnes
Raimond, Paul
Sales, H.
Vitchin, Alfred

Le "Franco-Californien"

est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 5 h. 30 soir. Dimanches et fêtes exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc..
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 reveau mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo: a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 322 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $185; située ques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3.000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

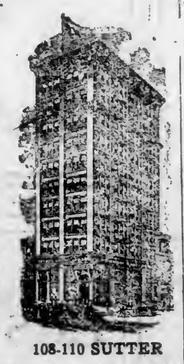
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenet, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde antier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—36 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les suttes branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST. Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 6 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 36e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 83, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895.—Bureaux au Bon Mot's Hall, 3d40, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarsian, Président; Phone, Park 861 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1353; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 4071; E. Bocena, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Camou, C. Larmayeux, C. Lapeyade, J. P. Lassalle, G. Pailhas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FP 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 684
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Télephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

FEB 7 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 3 FEVRIER 1920—TUESDAY, FEBRUARY 3, 1920. No. 28

CRITIQUES D'AMI

Alors qu'on s'accorde, aux Etats-Unis, à louer la façon dont la France a, au point de vue militaire, conduit la guerre, on critique, au contraire, la politique financière suivie durant le conflit par les dirigeants de notre pays. Un éminent financier américain, grand ami de la France, que nous avons rencontré ces jours derniers dans une réunion d'amis, nous a fait les intéressantes déclarations que voici:

"Comme vos forces militaires, toutes vos forces financières auraient dû être mobilisées pendant la guerre; elles l'ont été, sauf une, celles de l'impôt, auquel vos gouvernants, beaucoup trop timides, sont loin d'avoir eu recours dans la mesure où ils auraient dû le faire. Ils n'ont eu recours, pour couvrir vos dépenses de guerre, qui dépassaient vingt millions de dollars par jour, qu'à l'emprunt sous ses diverses formes. Tout d'abord ils se sont fait avancer par la Banque de France, directement ou indirectement, plusieurs dizaines de milliards de francs. Ils ont ensuite émis et continué à émettre à jet continu des titres du Trésor, dénommés Bons et Obligations de la Défense Nationale pour des sommes considérables. Ils ont émis plusieurs emprunts non remboursables avant 1931 et dont le total s'élève à plusieurs dizaines de milliards. Enfin ils se sont fait consentir, sur les places de Londres et de New York, par leurs alliés anglais et américains, diverses avances, destinées à éviter une détérioration excessive de leur change. Le service annuel de l'intérêt de ces diverses catégories de dettes nouvelles exigeait déjà vers la fin de l'année 1917 quelque chose comme trois milliards de francs. Depuis, ces intérêts n'ont fait que croître et embellir.

Nous estimons qu'il eût été sage de vous efforcer dès cette époque de couvrir cette somme par l'impôt. Sans doute, une partie de votre territoire était encore envahi, presque tous vos hommes valides étaient mobilisés, votre vie normale était suspendue. Tout cela est vrai, mais il n'en est pas moins certain que la vie financière, en dépit de tous les obstacles, avait repris. Bien que l'activité industrielle fût en grande partie concentrée sur la fabrication d'armes, de munitions, de tout ce que, directement ou indirectement, servait à la défense nationale, elle avait provoqué la distribution de tels salaires qu'elle avait réussi à créer dans le pays un courant d'échanges intense qui se manifestait par mille symptômes. Les marchés financiers eux-mêmes avaient repris une certaine vigueur, dont témoignait le succès de la plupart des émissions. Sans parler des grands emprunts d'Etat, n'a-t-on pas vu celui du Crédit foncier de France et ceux des diverses grandes villes de France couverts un grand nombre de fois? Tout l'argent que les sociétés industrielles ont demandé au public pour augmenter leur outillage, leur fonds de roulement leur a été fourni libéralement. Ce sont là des preuves indéniables qu'il existe des ressources dans le pays. L'Etat a commencé à réclamer sa part en établissant l'impôt sur les bénéfices de guerre, qui n'a pas donné, par suite de l'intervention des politiciens, ce qu'il aurait dû donner et qui a d'ailleurs abouti à un fiasco. Il n'a pas eu non plus la hardiesse d'appliquer strictement l'impôt sur le revenu, de même que votre parlement n'a pas eu le courage de voter le programme d'ensemble qui dès mai 1916 lui avait été présenté par M. Ribot et qui comportait un relèvement général des impôts existants. Or, en pareille matière, en France notamment, c'est le meilleur système à adopter: le public accepte plus aisément une surtaxe à ce qu'il est déjà habitué à payer qu'une imposition nouvelle. Les besoins sont d'ailleurs devenus tels qu'il a été nécessaire de recourir aux deux moyens. Mais celui de la majoration des taux pouvait s'appliquer immédiatement, sans frais supplémentaires ni difficultés d'organisation, tandis que les droits nouveaux exigeaient la création d'un appareil fiscal qui ne s'improvise pas, surtout en temps de guerre. Voyez l'Angleterre, elle n'a institué, pour ainsi dire, qu'une seule taxe nouvelle, celle des bénéfices de guerre et, par le seul jeu des majorations d'impôts existants, a plus que triplé, depuis 1914, le chiffre des recettes bulgétaires.

Sans doute nous reconnaissons la différence entre vos alliés anglais et vous-mêmes. Aucune parcelle du territoire britannique n'était envahie; mais ils dépensaient par jour presque deux fois autant que vous. Il est vrai qu'ils n'ont pas institué les moratoires dont vous avez abusé, et qui ont pesé si lourdement sur une partie de votre population, sur celle précisément qui contribue le plus largement aux rentrées fiscales. La faiblesse de vos ministres a laissé se prolonger l'ajournement, sans cesse renouvelé, des effets de commerce et des loyers. Or, autant il était naturel que des délais fussent accordés à ceux qui, mobilisés, n'étaient pas en état de payer, autant il était à désirer que le droit commun fût rétabli et que des débiteurs, parfaitement à même de s'acquiter, cessassent de se retrancher derrière la loi pour narguer leurs créanciers. Il est fâcheux d'avoir laissé s'affaiblir chez vos concitoyens ce sentiment de l'échéance qui était si profondément ancré chez eux et qui avait contribué à donner au commerce français et en général à tous les contrats passés en France un caractère de sécurité qui les mettait au-dessus de toute discussion.

Mais pour l'instant, il ne s'agit pas de cela. Les erreurs commises pendant que le canon grondait et que les terribles batailles se poursuivaient, sont excusables. Elles ne le seraient plus maintenant que la paix est faite. Le problème financier est celui qui se place au premier plan. Vous devez en chercher la solution en conciliant les principes qui semblent au premier abord presque contradictoires: équilibrer un budget qui représentera le triple au moins du budget d'avant la guerre; obtenir cet équilibre par l'impôt et non par l'emprunt."

Telles sont, en résumé, les déclarations qui nous ont été faites par cet éminent financier américain. Nous avons tenu à les reproduire, sans les commenter, laissant à d'autres plus compétents que nous en matière financière le soin de répondre à ces critiques formulées par un homme qui est l'ami sincère de la France.

:o:

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 du soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"...J. Offenbach
Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" .....Drigo
Orchestre.
3. Quelques mots...Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
.....Gabriel Dupont
Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Paul Autier et Paul Cloquemin
Brehan.....M. André Ferrier
Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset" ..... Pryor
Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
Comédie par Ch. Nuitter et Derley
Le Baron de Villedeuil...M. A. Ferrier
Camouflet.....A. Camby
Joseph.....A. Dubarley
Un Domestique.....L. Arnoux
9. BAL.

Orchestre choisi sons la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en vente chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

Nouvelles Diverses

TROUPES DE L'ENTENTE EN SILESIE.

Copenhague, 2 Fév.

On mande de Blesday que le premier contingent de troupes alliées est arrivé en Haute-Silésie où doivent avoir lieu les opérations du plébiscite.

SINISTRE MARITIME.

Brest, 2 Fév.

Le voilier anglais "Nero" s'est, au cours d'une tempête qui a sévi dans la Manche, jeté à la côté près de l'île de Molene.

L'équipage, se composant de vingt hommes, a pris passage dans les canots du bord. Un de ces canots ayant cinq hommes à bord a pu gagner la terre. Mais on est sans nouvelles du reste de l'équipage.

LA FRANCE AIDERA LA POLOGNE.

Paris, 2 Fév.

M. André Lefévre, ministre de la guerre, a l'intention d'envoyer les maréchaux Joffre et Petain à Varsovie et à Bucharest pour organiser avec les Polonais et les Roumains la lutte contre les Bolcheviks russes.

LES COUPABLES ALLEMANDS.

Paris, 2 Fév.

Le "Matin" dit que la Belgique demandera d'ajouter à la liste des coupables le Dr. Theobald von Bethmann-Hollweg, ancien chancelier impérial. De son côté l'nAgleterre réclamera l'amiral von Tirpitz, ancien ministre de la marine allemande; l'amiral Reinhardt von Scheer, ancien chef de l'Amirauté allemande, qui commandait la flotte allemande à la bataille du Jutland, et le prince Oscar de Prusse, cinquième fils de Guillaume II.

GREVE A FLORENCE.

Florence, 2 Fév.

Les employés de tramways se sont mis en grève.

EXPLOSION DANS UNE POUDRIERE EN ITALIE.

Rome, 2 Fév.

Près de Trieste, à Basiovitza, une poudrière a sauté. On compte de nombreux morts et blessés.

LE REPRESENTANT DIPLOMATIQUE DU MEXIQUE EN ALLEMAGNE.

Mexico, 2 Fév.

M. Isadoros Fabela, récemment nommé ministre du Mexique à Berlin, se trouve à Madrid, d'où il partira pour se rendre en Allemagne aussitôt qu'il aura reçu ses lettres de créance.

MORT D'UN DIPLOMATE ITALIEN.

Rome, 2 Fév.

On annonce la mort du Marquis Andrea Carlotti, ancien ambassadeur d'Italie en Russie et sénateur du royaume. Le défunt était âgé de 52 ans.

M. CLEMENCEAU A ROME.

Rome, 2 Fév.

Le "Messaggero" annonce que M. Clemenceau, avant de s'embarquer pour l'Egypte, se rendra à Rome voir le Premier Nitti. La visite de M. Clemenceau à M. Nitti n'aura aucun caractère politique.

M. A. THOMAS, DIRECTEUR DE L'OFFICE INTERNATIONAL DU TRAVAIL.

Paris, 2 Fév.

M. Albert Thomas, député du Tarn, ancien ministre de l'armement, a été élu, à l'unanimité, directeur général de l'Office international du travail, à la séance que vient de tenir le Conseil d'administration. Ce vote ratifie le choix provisoire de M. Thomas à ce poste, choix qui avait été fait à la Conférence industrielle, à Washington, au mois de novembre dernier.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN ALGERIE.

Paris, 2 Fév.

L'"Echo de Paris" annonce qu'un tamponnement de trains s'est produit à proximité de Bouira, sur la ligne d'Alger à Constantine. On compte une vingtaine de voyageurs assez grièvement blessés.

CONTRE LA DEPOPULATION EN FRANCE.

Paris, 2 Fév.

M. Poincaré a signé un décret instituant le Conseil supérieur de la natalité, chargé de rechercher toutes les mesures susceptibles de combattre la dépopulation, d'accroître la natalité et de protéger les familles nombreuses.

LES GREVES A BORDEAUX.

Paris, 2 Fév.

Une dépêche de Bordeaux annonce que malgré la décision de la grève, le travail n'a pas été en général interrompu dans le port.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

"L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER" ET M. ARTHUR LEGALLET

Nous recevons de M. Jean-Bernard la communication suivante:

M. A. Lusinchi, Rédacteur en chef du Franco-Californien:

Mon cher ami,

Je vous envoie ci-joint la dernière délibération de l'"Idée Française à l'Etranger".

Avec mes sentiments les plus dévoués.

Jean-Bernard.

Voici le document annoncé:

"Le Bureau de l'"Idée Française à l'Etranger" a appris avec une véritable douleur la mort de Monsieur Legallet, et exprime à sa veuve et à son fils, les regrets sincères que lui cause cette perte.

"Monsieur Arthur Legallet avait rendu à l'"Idée Française à l'Etranger", dès la première heure, de vrais services, et c'est un devoir pour nous de reconnaître ici son dévouement et son patriotisme."

DEUIL.

Nos doyens s'en vont. C'est ainsi, aujourd'hui, qu'il nous faut enregistrer la fin, survenue en notre ville ce dernier dimanche, de M. Anatole Lobe.

Le défunt était âgé de 76 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui, sous les auspices de la Loge "La Parfaite Union No. 17".

Anatole Lobe était, dans toute l'acception du terme, un brave homme et un excellent Français, et sa disparition sera vivement ressentie parmi ceux d'entre-nous qui commencent à ployer sous le fardeau des ans.

A la veuve et aux enfants qui pleurent un époux et un père sans reproches, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Jeudi prochain, dans la soirée, les membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco, d'Oakland et de la région) se réuniront au local de l'Institution, sis dans le bâtiment de la Banque Française, pour s'entendre donner lecture du rapport de l'exercice 1919 et, ensuite, procéder à l'élection des Directeurs pour l'exercice 1920.

Les membres souscripteurs désireux de poser leur candidature sont priés de vouloir bien en informer M. C. J. Auger, secrétaire.

* * *

La distribution des prix aux élèves suivant les cours publics donnés sous les auspices de l'Alliance Française, aura lieu très probablement dans les premiers jours de Mai.

LE BAL DU LAFAYETTE CLUB.

C'est le 21 Février courant, an Scottish Rite Hall, que les membres du Lafayette Club donneront leur graud bal annuel.

Ont été désignés ponr faire partie du Comité:

MM. L. Lacaze, président; P. J. Ibos, ler vice-président; G. Tessier, 2ème vice-président; P. Manciet, secrétaire; J. Tiret, trésorier; A. Barban, F. Cames, C. Cervières, M. Cervières, A. Dijean, A. Domergue, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St. Denis, Paul Teilh, J. Vayssié et B. Moncla.

LES PROCHAINS WHIST PARTIES.

Vendredi prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, Salle Notre-Dame — La Maison Claire de Californie.

Vendredi 13 Février — L'Œuvre du French War Orphans' Club.

UN LIVRE DES PLUS INTERESSANTS.

Le French Book Store, la librairie française de la rue Stockton, nous donne avis qu'elle met en vente l'"Histoire de la Guerre, 1914-1918". Consulter, demain, l'annonce spéciale pour plus amples informations.

DE PASSAGE.

M. Touze, directeur de la Compagnie des Phosphates de l'Océanie, venant de France et so rendant à Tahiti, est de passage dans uotre ville.

AVEC LES FRANÇAIS DE CALIFORNIE.

On mande de Los Angeles:

"Notre compatriote Mme Naomi Eyraud, résidant au No. 3015, Alhambra Avenue, et sa fille, Mme Marguerite Sisley, eurent la désagréable surprise lundi dernier de constater la présence d'un cambrioleur, un jeune Mexicain, qui s'était introduit dans leur résidence. Les deux dames ne perdirent pas lenr sang-froid et appelèrent à leur aide des voisins qui tinrent le voleur en respect jusqu'à l'arrivée de la police. Des bijonx appartenant à la famille furent trouvés dans les poches dn voleur."

UNE ORPHELINE DE FRANCE HERITE D'UN AMERICAIN.

On écrit de Los Angeles:

"Un vétéran de la guerre civile des Etats-Unis est mort la semaine dernière au "Soldier's Home" de Sawtelle et a laissé ses économies évaluées à $1,000 à une petite Française, Snzanne Tournier, de Paris, orpheline qu'il avait adoptée par l'intermédiaire du "Fatherless Children of France" de notre ville.

"Christopher Fitzgerald a vouln en mourant laisser un souvenir à la petite orpheline qu'il avait adoptée; le geste mérite d'être rapporté."

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

M. Raphaël Weill manifeste, paraît-il, quelque mécontentement en présence de l'opposition que rencontre, dans les milieux intellectnels de notre colonie, son projet tendant à la cession de notre Bibliothèque française à la Ville en tonte propriété; et, parce que le Franco-Californien a cru devoir prendre parti pour les protestataires, il nous fait tous les jours maltraiter par un pauvre infirme qu'il inspire et qu'il paie.

Comme on le voit, M. Raphaël Weill semble prétendre que les projets ou les combinaisons qu'il lui plaît de mettre en avant doivent être approuvés sans la moindre discnssion, même quand son initiative intéresse une institution faisant partie du patrimoine commun à tous les Français de San Francisco. Qu'il puisse imposer ses volontés à un homme comme Léou L. Rey, cela peut se comprendre, mais vouloir exiger de tous ses compatriotes la soumission qu'il est habitué à rencontrer chez son porte-plume officiel, c'est là uue prétention que nous ne saurions admettre. Dans tous les cas, nous ne pensons pas avoir outre-passé uos droits en ouvrant largement nos colonnes à ceux qui critiquent son projet, et cela d'autant plus que nous avons toujours déclaré que nons étions tont disposés à accorder le même traitement à quiconque croirait l'approuver. N'est-ce pas de la discussion que jaillit la lumière?

Malheureusement M. Raphaël Weill ne nous paraît guère enclin à discuter, du moins si uous en jugeons par les articles de l'"Echo de l'Ouest" où les argnments sont si volontiers remplacés par des injures, notamment à uotre adresse. Ne nous plaignons pas trop cependant, puisque dans les élucubrations de Léou L. Rey la langue française est encore plus maltraitée que nous.

On se demande pourquoi, dans un débat où les questions de personnes n'ont rien à voir—puisque, en définitive, il s'agit tont simplement de savoir si les intérêts français seront mieux servis par notre bibliothèque telle qu'elle fouctionne actuellement ou telle qu'elle fonctionnera une fois cédée en tonte propriété à des étrangers à notre nationalité—l'"Echo de l'Ouest" s'efforce de provoquer d'oiseuses polémiques et de rabaisser un débat qui gagnerait certainement à rester snr le terrain de la discussion pure. Cette manœuvre tendancieuse ne peut s'expliquer que par la pauvreté des arguments mis jusqn'à présent en avant par nos contradicteurs pour justifier leur malencontreux projet. On nous rendra cette justice que nous l'avions prévue et dénoncée. Au surplus, elle est tellement cousue de fil blanc qu'il est impossiblo à toute personne sensée de s'y laisser prendre.

:o:

Il . . . . . y aura . . . . . toujours des "poires" .

Depuis le jour où j'ai quitté la maison paternelle, ponr — employant un terme séculaire — "faire mon chemin dans la vie", il est une chose dont je ne me suis jamais fatigué: aller en tramway.

Tout le temps qu'il me faut passer dans ces véhicules populaires, je l'emploie à observer et à écouter leurs occupants.

Voilà déjà pas mal d'années qne je m'offre ce... luxe, et, aujourd'hui comme autrefois, bien que, cepeudant, dans tout cet intervalle de temps, mes cheveux aient passé du noir au blanc, le plaisir qu'il me procure est toujours aussi vif.

Il me faut convenir, toutefois, que, les ans s'ajoutant aux ans, ce plaisir a varié d'objectifs. En cela je n'échappe pas à la règle commnne qui veut, qu'à l'automne de l'existence, l'on observe et se montre attentif antrement qu'à l'âge heureux où l'on a vingt ans et... toutes ses dents.

On ne peut, d'ailleurs, que se réjouir qu'il en soit ainsi; sinon nos connaissances—en psychologie surtout—resteraient à l'état embryonnaire, et les jeunes n'auraient pas recours aux vieux pour demander conseil.

C'est un privilège, me dira-t-on, dont les derniers se passeraient bien, et que, si on leur en laissait le choix, ils abdiqueraient volontiers pour retourner vite à l'âge auquel l'on croit que la lune est tout ce qu'il y a de plus facile à décrocher. C'est probable; je dirai même que c'est certain. Mais que ça nous plaise ou non, il faut bel et bien en passer par là. Alors!...

Alors?... eh bien! ce qu'il y a encore de mieux à faire pour ne pas nous rendre l'existence trop maussade, c'est, tout simplement, de prendre notre parti d'un état de choses qu'il n'est nullement en notre pouvoir de modifier. Et c'est fort heureux....

L'autenr de mes jours, à l'heure où je le quittai, s'il ne me remplit pas les poches d'argent—ce qui lui aurait été impossible avec le maigre salaire que lui allouait le gouverneeut de la République pour veiller à ce qne l'ordre public ne fût point troublé—me donna, par contre, ce bon, très bou conseil:

"Quoi que tu voies, quoi que tu euteudes dans la vie, ne prends rien au tragique, et, sans trop de heurts, tu arriveras à la minute de la grande culbute dans l'inconnu."

Ce conseil, jusqu'à maintenant, je l'ai suivi à la lettre et, ma fol, c'est à cela, bien certainement, que je dois d'avoir conservé ma santé en excellent état et de faire toujours bonne figure à table, chaque fois qne des amis me font signe d'aller chez enx faire bombance.

Mais je m'aperçois que je m'éloigne du sujet dont, au début de ces lignes, je vous entreteuais: du plaisir que j'éprouve à aller en tramway.

Oh! n'attendez pas de moi, amis lecteurs; que je vous déballe toutes les impressions ainsi vécues. Elles sont tellement, tellement nombreuses, que ma mémoire, pour vous les raconter, me ferait, en plus d'une occasion ,absolument défaut.

C'est l'une d'elles, seulement, tout au plus vieille de deux jours, qne, pour tuer le temps, je me suis mis en tête de vous narrer.

Dans le "car" où, ce dernier samedi, je me trouvais avoir pris place pour m'acheminer vers les bureaux du journal, deux "gentlemen"—tous les hommes le sont quand on ne les connaît pas autrement—occupaient les deux sièges immédiatement en avant du banc où j'avais pris place.

Il va sans dire qu'ils causaient "business".

—Alors! vous êtes satisfait, John!" disait l'un. "Les affaires vont bien?

—On ne peut mieux," répondait l'interpellé. "Le mois dernier, pour ma part, j'ai "réalisé" dans les deux mille dollars!

—Diable!... cependant le "truc" n'est pas mal éventé," repreuait celui qui avait engagé la conversatiou, "et je n'aurais pas cru que...

—Oh!" fut-il répondu, "ce n'est pas aussi "easy" qu'il y a un au; mais, pour quelque temps eucore, "there will be money in it." Le tout est de savoir bien présenter la chose au public.

Qu'on me permette ici une petite digression. Si ma vue a toujours laissé beaucoup à désirer, mon ouïe, par contre, a toujours été "number one". Donc, bien que mes deux "gentlemen" parlassent sur un tou de... confessionnal, je ne perdais pas un mot de ce qu'ils disaient.

—La dernière circulaire lancée par moi et mes associés," chuchota celui que son compagnon avait appelé Johu, "a, comme résultat, dépassé toutes uos prévisions.

—Comment cela?

—Nous promettions de servir un dividende de 30%, dans les huit jours suivant les versements.

—Et vous avez pu le faire?

—Parbleu!...

Tous les deux ,alors, éclatèrent de rire; puis, comme ils continuaient leur conversation, j'appris qu'il s'agissait d'une affaire de pétrole dans le Texas... et une affaire,—je me renseignai ce même jonr près d'une personne autorisée—qui n'avait existé quo sur le... papier.

Ah! n'est-ce pas! qu'il y a vraimeut plaisir à écouter ce qui se dit dans les "cars", et qu'il y a non moins de plaisir à rire des "poires" auxquelles on sert des dividendes de 30% dès versement de leur argent.

Décidément, la crédulité hnmaine, comme la... canaillerie, n'a pas de limites.

Au Jugemeut dernier, lorsque l'archiviste céleste rendra publics les faits et gestes de chacun d'entre-nous, ce qu'il en fandra des gendarmes pour empêcher que les exploités ne sautent à la gorge de leurs exploiteurs. Car, multipliez par des milliers et des milliers de fois l'incident que je me suis amusé à vous rapporter, et vous aurez l'histoire des temps présents.

Par...fai...te...meut!

A. Maubailly.

:o:

MINISTRE YOUGO-SLAVE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 2 Fév.

On télégraphie de Vienne que le gouvernement yougo-slave a nommé M. Jovate Jovanovitz ministre aux Etats-Unis.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garautis qne vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "Bulletin de la Société de Géographie" nous apprend qu'il ne reste plus que 400 Esquimaux au Labrador. On en comptait, paraît-il, dans ce pays, il n'y a pas bien longtemps encore, plus de 3000. Environ 2700 Esquimaux du Labrador auraient, croit-on, succombé à la grippe espagnole.

Le "Bulletin de la Société de Géographie" dit que des moyens énergiques sont à prendre pour préserver cette race d'une extinction totale. C'est un devoir d'hnmanité, sans compter qu'aujourd'hui il n'y a plus de terres "négligeables" et que les races nordiques, voire boréales, constituent pour l'activité économique un capital précieux.

* * *

Mais voici qu'on vient de découvrir une nouvelle race hnmaine dans la forêt vierge paraguayeune.

Nous lisous en effet dans uu journal américain:

"On soupçonnait, depuis longtemps, l'existence, au Paraguay, d'une race d'indigènes, les Guayaquis, de la même famille que les Guaranis, mais personne n'avait pu les étudier.

"On avait bien quelques vagues renscignements sur l'endroit où ils campaient. Les dangers de la forêt vierge paraguayenne qu'il fallait traverser, avaient empêché tonte recherche.

"Un savant ethnographe, M. Mainhuysen, propriétaire de graudes étendues de forêts sur le Haut-Parana, décida de se mettre à la poursnite de ces indigènes et résolut de pénétrer jusqu'aux endroits où, d'après lni, une de ces tribus devait camper. Dans ce but, il organisa huit expéditions, vers le Sud-Ouest du Paraguay, formées de manœuvres nés au Paraguay.

"Après plusieurs échecs, ils réussirent à s'emparer de trois enfants et d'un homme qui, en fuyant, s'était cassé une jambe. M. Mainhuysen fit transporter le blessé et les enfants chez lui. Les prisonniers lui apprirent leur langue et M. Mainhuysen parvint à la parler couramment. Afin d'étudier les mœnrs des Guayaquis, M. Maluhuyson vécut pendant un mois au milieu de la tribu. Il en a tiré de précieux renseignements et compte les réunir dans un livre qui paraîtra bientôt.

"Les Guayaquis vivent dans les forêts les plus impénétrables. Ils sont plutôt petits; les femmes ont à peine 1 m. 50 et les hommes 1 m. 60. Leurs muscles sont forts, leurs poltrines larges avec des pectoraux puissants; leurs têtes régulières, leurs nez, dont la naissance se confond avec la partie inférieure du front, larges. Les yeux sont très écartés entre eux; les pommettes très saillantes. Ils vivent complètement nus, sans même un pagne.

"Les Guayaquis tuent leurs parents devenus vieux, d'nn coup sur la tête, et mangeut après les cadavres."

C'est simple, très économique par ces temps de vie chère, et puis ça supprime les "undertakers", qui parleut encore d'augmenter leurs prix.

* * *

Le peu de succès obtenu par l'Américain Johnson pour convertir la Grande-Bretagne à la tempérance ne l'a pas découragé.

Il semble même que les abstèmes des Etats-Uuis se soleut piqués de son échec, car ils auuonceut une nouvelle et puissante offensive contre l'Angleterre.

Cette offensive sera conduite par 12 "prêcheurs", à la dispositiou desquels on a mis cinq millions de dollars.

La même campagne sera menée vigoureusement au Mexique, à Cuba, dans le centre et le sud de l'Amérique et au Canada.

Il y a même à l'étude un projet qui concerne la France.

A ce propos, un de nos confrères parisiens écrit: "Ne nous eu plaignons pas; il fouruira à la verve de nos revulstes un sujet dont ils ne manqueront pas de tirer un amusant profit."

* * *

On pouvait lire dans le numéro de dimanche dernier du "San Francisco Examiner" la dépêche suivante portant la date du jour et veuant soi-disant de Strasbonrg:

"Le général Gouraud, qui commande à Strasbourg, a lancé nue proclamation dans laquelle il annonce qu'il sévira très sévèrement contre les soldats français qui traitent de "Boches" les Alsaciens à cause de leur dialecte."

On sait que le général Gouraud n'a jamais commandé à Strasbonrg depuis le retour de l'Alsace à la France. De plus, ce général se trouve depuis plusieurs mois en Syrie où il remplit les fonctions de Haut Commissaire de la France eu Palestine.

Maintenant, pour l'édification de nos leeteurs, il uous faut faire remarquer que la dépêche en question émane de l'"Universal Service", une agence qui nous semble être une succursale de la fameuse Wolff, ce qui n'est pas peu dire.

LA LETTRE D'UN BRAVE.

Notre ami, M. Germain Pouchan, vient de recevoir une lettre d'un de nos mobilisés de San Francisco que nous avons cru intéressant de reproduire afin de faire connaître à uos lecteurs les brillants états de service de ce brave soldat, M. Michel Begarie, qui n'a laissé ici que sympathies et regrets. On verra avec qnelle simplicité ce vaillant conte les hauts faits qui lui ont valu le grade de capitaine, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, la Croix de guerre avec six palmes et deux étoiles en or.

Voici la lettre:

Arrens, Hautes-Pyrénées,
10 Janvier 1920.

Cher Mousieur Pouchau,

Vous allez être bieu snrpris de recevoir de mes nouvelles après un long silence de cinq années. Vous vous souvenez saus doute quand j'ai quitté San Francisco. Arrivé en France le 12 septembre 1914, je partai de suite à la bataille comme simple soldat.

Nommé sous-lieutenant eu avril 1915, lieutenant en février 1916 sur le champ de bataille de Verdun—Fort de Douaumout—capitaine en juillet 1918, je suis libéré depuis le 5 mai 1919.

Je suis chevalier de la Légion d'honneur depuis mai 1916. A ma Croix de guerre il y a six palmes et deux étoiles en or, et à mon épaule j'ai deux fonrragères—une rouge—une couleur de la Croix de guerre.

Comme blessures, j'ai en le crâne fendu et ai dû subir l'opération du trépan; un éclat d'obus m'a coupé la lèvre supérieure et fait sauter cinq dents; j'ai reçu deux balles dans la cuisse droite et une dans la cuisse gauche; une autre balle m'a emporté une côte. En tout, six blessures et certainement la plus grave c'est celle des gaz, ayant été "gazé" un peu avant l'armistice. Je souffre coutinnellement de la poitrine et je sens que je ne feral pas de vieux os.

J'ai fait deux ans et demi dans l'infanterie et deux aus dans les Tanks, où depuis 1917 je commandais une compagnie de 24 tanks qui a été citée deux fois à l'ordre de l'armée dans une période de 15 jours—pour les combats des 17 et 18 octobre, 29 et 30 octobre 1918.

Le 29 et le 30, aux combats de Guise où les Boches se battaient en désespérés, j'ai réussi avec 15 tanks de ma compagnie à passer derrière les lignes allémandes et, sur une profondeur de 3 et 4 kilomètres, à empêcher tont ravitaillement de leurs lignes pendant deux jours.

J'espère que vous allez toujours bien et que le St. Germain est toujours prospère.

Au plaisir de vous lire, cher Monsieur Pouchan, et croyez-moi bien votre obligé.

Michel Begarie.

:o:

TROUBLES A CUBA.

La Havane, 2 Fév.

La "Gazette Officielle" publie un décret présidentiel suspendant les garanties constitutionnelles pendant une période de soixante jours. C'est à la suite du refus des dockers en grève d'accepter l'offre d'arbitrage proposée par le président Menocal que le chef d'Etat a pris le décret en question.

LE JUGEMENT DE KOLCHAK PAR LE SOVIET.

Londres, 2 Fév.

Une dépêche reçue par le "Daily Mail" d'une ville chinoise à la frontière de Mandchourie, dit que l'amiral Kolchak sera envoyé à Moscou pour être jugé par un haut tribunal du Soviet.

LES ESTHONIENS ET LE SOVIET.

Londres, 2 Fév.

Un radio de Moscou dit que la paix a été définitivement conclue ce matin entre l'Esthonie et le Soviet russe.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 2 Fév.

C'est le 17 février que M. Caillaux, ancien président du Conseil, comparaîtra devant la Haute-Cour. Son défenseur, Me de Moro-Giafferi, a déclaré aujourd'hui qu'il attendait avec impatience le jour de l'audience. On dit que M. Clemenceau a reçu une assignation comme témoin. On ajoute que des documents diplomatiques secrets concernant la politique étrangère de la France seront versés aux débats.

EXECUTION D'UN ESPION A PARIS.

Paris, 2 Fév.

Le lieutenant Funck, de l'armée autrichienne, qui durant la guerre, étant employé ici dans une banque, renseignait les Allemands sur les points de chute des obus lancés par les canons à longue portée boches, et condamné à mort pour ces faits par un Conseil de guerre, a été passé ce matin par les armes. L'exécution a eu lieu dans les fossés de Vincennes.

Louis Guaspare, sujet allemand, lui aussi condamné à mort pour espionnage, qui devait être exécuté également ce matin, a fait, au dernier moment, des révélations qui ont décidé les autorités militaires à surseoir de quarante-huit heures à son exécution.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 3 Janv.

Le récent passage à Paris de la jeune reine d'Espagne a ramené l'attention sur la grand'mère du roi actuel, la reine Isabelle, qui, détrônée, vivait en exil à Paris et affectionnait les opérettes un peu gaies, où elle se rendait avec plaisir.

C'était une princesse qui avait déplu à son peuple, mais malgré ses torts et ses irrégularités, comme disait Pie IX, c'était "c'était "oune boune fâme, carnivoure, mais oune boune fâme". Elle avait le cœur sur la main et, suivant une expression populaire, "les mains percées". Le gouvernement espagnol, quand son fils Alphonse XIII fut monté sur le trône, lui faisait une pension de douze cent mille francs par an, juste la dotation de notre président de la République. Pourtant Isabelle II était toujours à court d'argent. Comme elle avait une merveilleuse collection de dentelles, la plus belle de Paris, elle les engageait au mont-de-piété, tout comme un étudiant à court pour sa fin de mois. Elle possédait aussi deux Velasquez, deux portraits d'ancêtres, d'une grande beauté; elle n'hésitait pas à joindre les deux tableaux aux dentelles et c'était l'ambassadeur d'Espagne qui était chargé des dégagements.

Un jour que leg ouvernement espagnol avait négligé cette formalité, et comme elle ne voulait laisser vendre ses dentelles, ni ses deux portraits de famille, sur lesquels on lui avait prêté 100,000 francs,—ils valaient un million,—elle n'hésita pas à faire un grand sacrifice. Elle envoya une grosse partie de ses diamants à l'Hôtel Drouot. Il fallut seize vacations pour liquider ces beaux écrins et le total de la vente s'éleva à 3,437,806 francs.

D'ailleurs très charitable, sa comptabilité était des plus simples. Quand elle recevait sa rente mensuelle, l'ancienne souveraine confiait les cent mille francs à sa camera mayor, qui les plaçait dans une énorme poche qui ne la quittait pas; et on puisait à même pour les besoins du palais de Castillo. Quand la poche était vide, les Velasquez prenaient le chemin du mont-de-piété.

Quel curieux chapitre des Rois en Exil!

Cette reine Isabelle II qui aurait pu rester sur le trône si elle avait voulu sacrifier son favori Mafari, préféra ce dernier au pouvoir. Elle aimait pourtant sa Patrie, mais à sa manière.

Ah! les patricides nouveaux venus se moquent de ces idées d'hier et des hommes d'une certaine culture intellectuelle comme ce professeur lyonnais, un certain Calzan, ne craignent pas d'écrire cette phrase impie dans le "Prolétaire Lyonnais": "Pendant cinq ans, les travailleurs, chez nous, se sont battus pour la grandeur de la France, pour sa prospérité, pour que la "Patrie", cette vieille c...., ne soit pas violée."

Comment un homme qu'on peut croire ne pas être fou, a-t-il pu penser une pareille abomination? Il me souvient qu'il y a deux ou trois ans, les élèves qu'on avait confiés à ce singulier éducateur, chassèrent de sa classe ce corrupteur des esprits. Ça ne l'a pas corrigé.

On peut tout critiquer, tout chansonner, mais la Patrie! cette chose sainte et sacrée qui résume nos douleurs d'hier et nos espérances de demain. Ah! non pas ça.

Un des nouveaux députés, qui pourtant s'est bien battu, M. Vaillant-Couturier, dont l'esprit se gâte de jour en jour un peu plus, ne craint pas d'écrire à propos de l'admirable élan qui entraîna la France en août 1914.

"Avant la guerre, il avait été parlé de saboter l'appel des classes. La guerre est venue. Chacun est parti. Trop d'hommes ne savaient pas ce que serait la bataille et c'est leur seule excuse."

"Et puis, qui donc réfléchissait? ajoute-t-il. Mais à présent::

"Il faut en finir avec la légende hideuse qui veut que tout homme, en naissant, soit débiteur de sa vie à une nation qui décrète la paix ou la guerre, suivant la volonté bruyante d'une poignée d'intérêts individuels."

Des intérêts individuels! Quand il s'agissait de vaincre ou de périr! peut-on blasphémer ainsi?

C'est lamentable.

Jean-Bernard.

RETOUR D'AMERIQUE.

Ce que disent les cégétistes.

Un rédacteur parisien a obtenu de M. Jouhaux, retour des Etats-Unis, cette déclaration qui ne semble pas confidentielle:

"Le résultat cherché par les organisations internationales du travail, de la production et des échanges n'est pas encore atteint. Le pouvoir de légiférer internationalement n'a pas encore été donné aux délégués ouvriers, patronaux ou gouvernementaux. Cependant, de ces discussions souvent passionnées sont sorties des résolutions incomplètes; elles n'en marquent pas moins un premier pas important dans la voie des règlements internationaux. Il convient, par exemple, de souligner le droit nouveau donné aux peuples d'agir par la voie de procédure contre les nations dont les pratiques pourraient, ponr des profits exclusifs, porter atteinte à des accords internationaux.

"Le droit de contrôle, continue M. Jouhaux, est aussi du ressort de la conférence, et si les sanctions que peut prendre le tribunal international n'ont pas encore été nettement définies, ce sera l'œuvre de demain de trouver les assises juridiques, en tenant compte des concepts d'organisation mondiale imposés par les circonstances."

Tenons compte des concepts.

M. Dumoulin parla à son tour.

"Mais oui, on va bien, on va très bien, on va même mieux que nous l'espérions, étant donné la situation spéciale créée en Amérique par la discussion difficile du traité de paix. Nous pouvons dire que la besogne accomplie est excellente, pnisque au bout d'un mois de séances, nous avons pu sans heurts arriver à créer le conseil d'administration du travail, nommer son président, M. Fontaine, directeur au ministère du commerce; choisir son directenr, M. Albert Thomas; arrêter la rénnion à Paris du premier conseil chargé d'établir les modalités des actions internationales futures; et si, comme je l'espère, cet organisme ne devient pas une immense paperasse internationale, s'il devient, comme j'en suis sûr, nn organisme s'occupant utilement, pratiqnement, des répartitions de la main-d'œuvre, des circulations de matière de législation raisonnée et raisonnable, en un mot, s'il donne un corps économique à la Société des Nations, nous aurons tout lien d'être satisfaits de notre pénible voyage transatlantique, d'autant que notre internationale syndicale est largement représentée dans ce conseil d'administration, pnisqne Jouhaux, Oudeynecs, Linquist, Drager en font partie."

Pourquoi M. Dumoulin traite-t-il ce voyage transatlantique de pénible?

Est-ce la mer ou les hommes qui furent pénibles à ces cégétistes?

LES DEBUTS DE M. DUPUY.

Comment il devint directeur du "Petit Parisien", le journal à plus grand tirage du monde.

A propos de la mort de M. Jean Dupny, un confrère parisien rappelle en quelles circonstances il fut amené à diriger le "Petit Parisien" qui devait faire sa fortune... une grosse fortune.

Il était fils d'un très brave homme, sonneur de cloches à Saint-Paul, près de Blaye. C'est le curé du lieu qni, très frappé par l'intelligence de cet enfant, résolut de s'en occuper et de le pousscr jusqu'au collège... Nous retrouvons Jean Dupuy à Paris, comme clerc d'huissier. Plus tard, il achète une étude qu'il cède à son frère, épouse la fille d'un avoué et fonde avec son beau-père un cabinet d'affaires s'occupant fructueusement, entre autres choses, de liquidation de sociétés...

Parmi ses amis, Jean Dupuy compte alors Laisant, qui fonde le "Petit Parisien", et Piégu qui snccède à Laisant.

Les affaires, au "Petit Parisien", sont loin, très loin d'être brillantes. A maintes reprises Piégu, qui est "à tu et à toi" avec Jean Dupuy, snpplie ce dernier de prendre le journal en main. Refus obstiné: "Si tu veux quelque argent pour ton jonrnal, en voilà! Mais je refuse formellement d'entrer dans la voie où tu veux m'engager!" Tel est le refrain de Jean Dupuy. Mais, nn jour, Piégu revenant à la charge, lui dit: "Cette fois, il fandra bien que tu t'occupes de mon canard! N'es-tu pas liquidateur de sociétés? Eh bien! je liquide la mienne. Et c'est toi qne je choisis pour l'opération!"

Et c'est bien ainsi, en effet, que les choses se passent...

On sait le reste... Jean Dupuy releva le "Petit Parisien", en augmenta l'importance, en fit un jonrnal à très grand tirage. Aussi, aimait-il à dire: "Des capacités? On a généralement l'obligeance de m'en prêter... Mais, dans mon cas, il y a une très grande part de chance!" Et, en souriant, il aimait à ajouter: "Voyez-vous! Il n'y a que le premier million qui soit dur à gagner... Les autres?... Ça vient tout seul."

HUIT ENFANTS AVAIENT LE CROUP.

"J'ai hnit enfants et leur ai donné à chacnn d'eux du Foley's Honey and Tar", écrit Mrs. P. Berhkamp, 2404, Herman St., Covington, Ky.; "Tons avaient le croup"—Ce remède, en de telles circonstances, est le seul qui soit réellement efficace, rendant la respiration facile et permettant de dormir. Ne contient aucune matière opiacée et les enfants l'aiment. Est excellent aussi pour les rhumes, les bronchites, l'influenza et la grippe. Recommandé aux grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

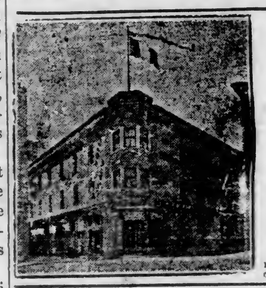
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anclennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quarlier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenn gratuitement ponr venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157

81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

Grippe et Pneumonie

La pneumonie a, ces dernières années, pris plus de développement et tué plus de malades. Ainsi, dans un camp, aux Etats-Unis, on en a vu mourir 40%. Lors de la guerre hispano-américaine, la typhoïde à elle seule fut cause de 85% de la mortalité totale. Durant la grande guerre jusqu'au 1er mai 1919 il n'y a eu dans le contingent américain que 227 morts sur 2,328 cas. Par contre, la pneumonie a déterminé dans le même contingent plus de 40,000 morts. Plus de la moitié, il est vrai, se rattache à la grippe de l'an dernier, à la pneumonie grippale. Un médecin américain, M. G. A. Soper, dit en effet que, du 12 septembre au 18 octobre 1918, il y a eu 274,745 cas de grippe dans les troupes, en Amérique, avec 46,286 cas de pneumonie, dont 14,616 morts. Le mal avait déjà sévi au printemps, mais moins répandu, moins grave. La virulence s'en est accrue durant l'été.

La pneumonie est déterminée par un microbe, le pneumocoque, mais par d'autres agents aussi. Le fait est bien connu. Si l'on ouvre la "Bactériologie expérimentale" qui vient de paraître, traduction française de la quatrième édition allemande de l'œuvre de W. Kolle, de Berne, et de M. Hetsch, on y voit que le diplocoque lancéolé de Talamon-Frenkel n'est pas le seul auteur de la pneumonie. Il n'y a donc pas "la" pneumonie, mais "des" pneumonies.

"C'est ainsi, disent les auteurs en question, que nous connaissons la pneumonie grippale causée par le bacille de l'influenza, la pneumonie streptococcique, et celle qui est due au bacille de Friedlander. Ces diverses pneumonies, distinctes par leur étiologie, se différencient aussi par leurs symptômes, au moins dans la majorité des cas; parfois, cependant, l'examen bactériologique est seul capable d'assurer le diagnostic."

Par conséquent la fréquence plus grande de la pneumonie n'indique pas nécessairement un accroissement de fréquence ou de virulence du diplocoque. D'autres agents peuvent être en cause. Chez le streptocoque, il y a d'assez nombreuses races, et assez différentes, d'une espèce unique. Celle-ci paraît très apte à varier en des sens divers — le plus souvent déplaisants. Et ceci peut être vrai d'autres germes.

Déjà le streptocoque agit de façons très diverses, comme le note la "Bactériologie expérimentale," et surtout chez l'homme, pour qui il a une prédilection, s'opposant à son antipathie pour l'oiseau. Il a une virulence très variable, que l'on exalte, ou atténue à volonté. C'est lui qui donne l'érysipèle, la septimécie, l'infection puerpérale, une sorte de choléra, de la pneumonie, etc.; il collabore même avec d'autres microbes pour produire des infections mixtes. Il met volontiers son nez partout.

Il existe des sérums antistreptococciques. Le polyvalent est préférable au monovalant, à coup sûr. Mais le sérum idéal n'existe pas encore, ce qui peut tenir à la variabilité de virulence et au nombre des races.

Existe-t-il un sérum contre la pneumonie à pneumocoques? Sans doute. Mais il ne peut agir que contre l'infection pure, et trop souvent la pneumonic résulte d'un assaut donné par une bande de microbes divers. Un bactériologiste anglais, M. J. Pratt Johnson, ne trouve dans le milieu sud-africain où il opère que 25% des cas de pneumonie, dus au pneumocoque; le reste est dû à des germes divers. Ailleurs la proportion peut être autre. D'où il suit que pour traiter la pneumonie il faut un sérum polyvalent préparé avec beaucoup de souches de bactéries. Le praticien en question en a préparé un avec 150 races de bactéries, qui donnerait de bons résultats. Il agirait sur toute pneumonie quel qu'en soit l'agane, ou le complexe d'agents.

D'autre part, là où l'on oppose le sérum anti-pneumococcique au pneumocoque, le résultat serait très satisfaisant aussi. M. Mauriac, de Bordeaux, aurait eu, par injection intra-pulmonaire, 13 guérisons contre 3 décès. Le lipovaccin antipneumococcique aurait du succès aussi. Dans l'armée

Si l'on ne dispose pas d'un sédum polyvalent adéquat, existe-t-il un remède en dehors des méthodes classiques? On emploie souvent, contre la pneumonie à pneumoaméricaine on a beaucoup vacciné préventivement contre la pneumonie, et le vaccin paraît-il avait diminué nettement le nombre des cas.

mocoques en tout cas, un alcaloïde nouveau, apparenté à la quinine, l'optoquinine, que l'on tire de l'écorce du "Remigia pedunculata" du Sud-Amérique. L'optoquinine agit nettement sur les affections pneumocciques des yeux. D'après de récentes notes du "British Medical Journal" toutefois, l'action dépendrait beaucoup du nombre des germes. Si ceux-ci sont nombreux, il faudrait des doses élevées. Il semble que l'optoquinine renforcerait l'action du sérum antipneumococcique, à condition toutcfois que le sérum ait été fait avec la race dc diplocoque infectante.

En somme, rien de très précis. Le mieux serait-il, pour le présent, de suivre l'exemple de M. F. L. Armitage qui traite les pneumonies grippales, les plus fréquentes ces dernières années, avec un sérum obtenu au moyen de cultures, de pneumocoques, de streptocoques, de bacilles de la grippe très virulents, pris aux morts récents? Le sérum agit préventivement, mais il n'a d'action curative qu'injecté avant que la pneumonie soit déclarée.

Il serait plus intéressant d'empêcher la grippe. Mais comment?

Le microbe n'est jamais qu'un des éléments de l'infection. Il y en a un autre tout aussi important, le terrain. L'idéal est de rendre ce dernier solide et résistant, mais c'est malaisé.

:o:

CONTRE LA VIE CHERE.

Un de nos confrères parisiens publie cette phrase dont il réclamo l'affichage dans le pays entier mais particulièrement dans Paris:

"Le public est maître des prix; s'il avait quelquo courage, quclque désintéressement ,et, avec cela, le sentiment de sa force fondé sur l'union, en s'abstenant d'acheter ce qui ne lui est pas absolument nécessaire, il tiendrait à son tour les vendeurs à sa merci et il accoulirait partiellement l'impôt que représentent pour lui les prix excessifs dus à ses prodigalités et à son besoin de luxe effrené."

"Nous réclamons l'affichage de ces sages et énergiques conseils, dit-il. Nous avons la certitude que les consommateurs les liront avec intérêt, mais ne les suivront pas.

"Depuis quatre ans, nous ne cessons de répéter les mêmes recommandations."

:o:

UN HERITAGE DECUPLE.

Comme elle se trouvait, à la déclaration de guerre, sur le territoire des Empires du Centre, la princesse Louise, fille de Léopold II et épouse divorcée du prince Philippe de Cobourg, fut mise en possession de la part lui revenant sur les biens paternels.

Il s'agissait d'une somme de cinq millions de francs. Mais, grâce à la hausse formidable du franc belge, la princesse, à l'heuro actuelle, possède cinquante millions de couronnes qu'elle dépense fastueusement dans sa résidence de Hitzing, près de Vienne.

:o:

LES PRONOSTICS DE Mme DE TELEME.

Mme de Thèbes est morte, mais Mme de Téléme dit l'avenir, d'après les astres. Elle publie un almanach qui prévoit tout, ou pau s'en faut, et qui rapporte à son auteur un bénéfice que les publications vraiment littéraires ne connaissent pas.

Si nous en croyons Mme de Téléme, l'année 1920 sera sous l'influence de Vénus. Vénus, planète, conduira la terre par le bout du nez—si j'ose m'exprimer ainsi—et elle nous fera tourner la tête. 1920: année de Vénus.

Cela promet!

Il y aura, paraît-il, des rapprochements entre les peuples, quelques troubles en Portugal et nne réaction féministe universelle...

Les femmes prendront le dessus et deviendront le sexe fort...

Quant au chapitre de la vie chère, Mme de Téléme observe une prudente réserve. Mais elle nous annonce pour le mois d'avril un relèvement économique. Vénus arrangera les choses à Pâques, ou à la Trinité.

Ne nous endormons pas cependant sur les belles promesses de Mme de Téléme.

Aide-toi, Vénus t'aidera!

Il est vrai que, selon Mme de Téléme, Mercure, planète du commerce, jouera un rôle important anssi en 1920.

Jean Aubray.

COMMENT IL GUERIT LES MAUX DE REINS.

"Je souffrais terriblement des reins et, pendant 3 semaines, il me fut impossible de quitter le lit," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala.; "Je ne pouvais arriver à me courber sans éprouver de terribles peines. C'est alors que j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills. Quelques jours après j'étais complètement guéri. Je considère ce remède comme étant le meilleur pour les maux de reins."

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

865, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1008, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 12

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. REBOUH G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—92—

XXVI

Mlle de Pommereuil, qu'escortait Elisa, chargée de porter le minuscule griffon bruxellois dont l'artiste ne se séparait jamais, opposa à la curiosité courtoise de son compagnon de voyage un mutisme plein de dignite. Elle n'était pas femme à confier ses préoccupations au premier venu. Aussi fit-elle rapidement dévier la conversation, et jusqu'à Esbly, le manufacturier ne hasarda plus aucune allusion à la tristesse qui mettait une langueur dans ses beaux yeux.

L'actrice était cependant très angoissée; la veille, elle avait eu une discussion assez âpre avec le caissier de la maison Richoff-Lévy, venu pour la prévenir que son découvert ne permettait pas, jusqu'au paiement d'un fort acompte, qu'aucune commande nouvelle pût lui être livrée.

Le coup était d'autant plus rude qu'on touchait à la grande semaine de Chantilly, et que, pour les quatre journées de courses, Mlle de Pommereuil avait commandé quatre toilettes, appelées à produire au pesage une véritable révolution. Elle avait, en outre, une série de dîners sur la planche, dans lesquels elle comptait également exhiber plusieurs créations nouvelles, prodigieuses d'audace et de fantaisie.

Elle avait lancé un coup de téléphone à Bernard pour savoir s'il ne lui serait pas possible de la tirer d'embarras. En raclant ses tiroirs, le jeune officier était parvenu difficilement à lui envoyer trois billets de mille francs. Une goutte d'eau dans la mer!

Diane, reconnaissante et bonne fille, n'en était pas moins venue gentiment remercier son amoureux, avec lequel elle avait déjeuné en tête-à-tête.

Au retour, à la station, elle s'était retrouvée en face de M. Bourlemont, qui lui avait adressé le plus respectueux des coups de chapeau.

Il y avait à la gare, ce jour-là, beaucoup de voyageurs pour Paris, et sans doute ce fut la raison pour laquelle Elisa, séparée de sa maîtresse par la poussée qui se produisit à l'arrivée du train, ne put prendre place avec elle dans le compartiment où elle monta en compagnie du propriétaire de Coupvray.

Quand le train eut dépassé la station de Lagny, celui-ci sans préambule aborda de nouveau la question effleurée par lui dans la matinée:

— Mademoiselle, dit-il, j'ai pour les artistes une telle sympathie, surtout lorsqu'elles sont, comme vous, doublement privilégiées au point de vue du talent et de la beauté, que j'estime criminel de permettre que le moindre souci vienne embrumer l'éclat de leurs yeux.

Comme elle le regardait, surprise d'un tel langage, il expliqua:

— Vous avez une femme de chambre qui vous est profondément dévouée, mademoiselle, et qui a pour vous une véritable affection.

— Elisa a parlé! s'exclama l'artiste avec un mécontentement qui n'était pas joué. Je la chasserai.

— Ce serait mal reconnaître une qualité qui devient de plus en plus rare. J'ai d'ailleurs une expérience, que toutes ses dénégations eussent été impuissantes à convaincre, et, bien qu'elle se défendît énergiquement, force lui a été de me confesser la vérité.

— Une vérité qui ne vous regardait pas!

— Vous excuserez mon indiscrétion, en faveur du but que je poursuivais.

— Quel but, s'il vous plaît?

— Votre bonheur.

— Qui vous donne le droit de vous en occuper?

— Mais je vous l'ai dit, mademoiselle, la sympathie très profonde, je n'ose dire très violente, que j'ai ressentie pour vous depuis le premier jour.

Elle voulut l'interrompre. Avec volubilité, il poursuivit:

— Une sympathie qui n'attend qu'un tacite acquiescement de votre part pour se manifester aussi activement que vous le voudrez.

— Monsieur, reprit Mlle de Pommereuil, je ne peux pas vous permettre...

— Mademoiselle, interrompit-t-il, j'estime monstrueux, je vous le répète, que des lèvres aussi adorables que les vôtres soient servées de sourires. Permettez-moi de mettre à votre disposition la misérable somme qui vous est nécessaire. C'est un prêt, un simple prêt que vous me rembourserez quand vous voudrez, comme vous voudrez. Tenez, en jouant un peu pour moi lors de votre prochaine création!

Elle sourit, repoussant coquettement ces avances, plus réconfortée, cependant.

Bien qu'en descendant du train elle eût signifié à son compagnon de voyage qu'elle désirait en demeurer là d'une plasanterie qui leur avait fait passer le temps agréablement, le lendemain, un chasseur déposait chez elle un sac de vingt papillotes, venant de chez un confiseur à la mode, dont chaque bonbon se trouvait enveloppé dans un papier bleu de la Banque de France.

Un mot accompagnait l'envoi, disant simplement:

"J'ai compté. Hier, dans la seconde moitié du trajet, vous avez souri vingt-deux fois. C'est donc encore moi qui reste votre débiteur."

Le premier mouvement de Diane avait été de renvoyer le sac de bonbons.

Mais, au même moment, un coup de téléphone, de la maison Richoff Lévy avertissait Mlle de Pommereuil que trois des toilettes qu'elle avait commandées étaient prêtes pour l'essayage.

Elisa, qui naturellement était présente, murmura d'un ton navré:

— Alors, pour son dîner de demain soir et les courses d'après-demain, il faudra donc que mademoiselle remette ses vieilleries.

Le visage de la demi-mondaine s'altéra. Elle voyait déjà l'air triomphant de ses bonnes camarades devant une déchéance, de laquelle, lui avait raconté sa femme de chambre, on commençait à jaser à mots couverts.

Sur les traits de sa maîtresse, celle-ci suivait les différentes phases du combat. Et comme, à l'appareil, on s'impatientait, la camériste avait pris délibérément le récepteur:

— Mademoiselle fait dire qu'elle viendra essayer vers quatre heures!

Et répondant à l'interlocuteur qui faisait sans doute une question que Mlle Cornavin jugea déplacée:

— Mais certainement, monsieur! Mademoiselle n'a pas coutume de laisser ses fournisseurs tirer la langue pour leur argent.

Et brusquement, dans un geste de colère, elle raccrocha l'appareil.

—Elisa, qu'avez-vous fait? interrogea Diane, toute perplexe.

— Voilà qui lui en bouchera un coin, au Richoff! Sauf le respect que je dois à mademoiselle.

Et dépliant une à une les papillotes, elle plia soigneusement les billets, qu'elle rangea dans le portefeuille de la divette.

C'est ainsi que s'étaient nouées les relations intimes de M. de Bourlemont et Mlle de Pommereuil, relations discrètes, dont le bruit n'avait pas dépassé un cercle très restreint.

L'usinier suisse ne mettait aucun faux amour-propre à vouloir s'afficher, comme tant d'autres hommes, en compagnie de sa nouvelle conquête aux avant-scènes des petits théâtres, ou dans les restaurants à la mode.

La seule chose à laquelle il tenait, mais à laquelle il tenait absolument, c'était à ne pas être ridicule.

— Vous ne me ferez pas l'injure, ma chère amie, avait-il déclaré, de me croire assez naïf pour m'imaginer que je puisse, avec mes cheveux trop rares et ma corpulence trop certaine, satisfaire les jolis rêves de votre capricieuse imagination d'artiste. Je me résigne donc aux fantaisies qui pourraient y surgir, mais c'est à la condition qu'elles ne se prolongent pas, et surtout que vous n'attendiez pas à deux d'une façon régulière. Sinon, je dois vous avouer que je ne suis pas de ceux qui se résignent à trotter à côté d'un compagnon, et je serais capable de ruer si fort que le char se briserait.

Diane, bien entendu, avait pris tous les engagements réclamés par son nouveau protecteur, et s'était contentée d'entourer d'un peu plus de précautions ses relations avec Bernard. L'idylle des deux tourtereaux avait donc continué de plus belle sans qu'ils pussent soupçonner le gouffre qui, chaque jour, se creusait plus profond sous leurs pas.

Le plan ourdi par le professeur Krompel se poursuivait méthodiquement. L'argent coulait à flots entre les menottes de la théâtreuse, dont jamais les goûts de dépense ne s'étaient déchaînés avec tant de prodigalité, excités en dessous, sans que rien pût faire soupçonner cette préméditation, par l'astucieuse Elisa.

Mlle Cornavin, peu à peu, avait vu croître en importance le rôle qui lui avait été tout d'abord dévolu auprès de Diane. Maintenant elle était une véritable intendante, dirigeant à son gré l'intérieur de l'actrice, réglant les dépenses, échelonnant les échéances. Aussi, malgré le Pactole ruisselant dans la maison, s'arrangeait-elle tout en suggérant chaque jour de nouvelles fantaisies coûteuses à sa maîtresse, pour ne jamais régler entièrement les mémoires des fournisseurs. Elle les "arrosait," par des acomptes, reculant à une époque indéterminée le paiement intégral de leurs mémoires, dont la marée montait, montait, prête à submerger celle qui avait l'imprudence de ne pas prévoir l'orage.

Il éclata un jour, violent et inattendu. Bernard avait passé la soirée en tête-à-tête avec son amie, dont les représentations venaient de finir. Après le dîner, on n'était pas sorti pour aller, comme de coutume, au théâtre ou au music-hall, et on était resté tranquillement dans le nid moelleux et douillet à faire un peu de musique. M. Bourlemont était parti vingt-quatre heures plus tôt pour la Susse, où des affaires urgentes réclamaient sa présence.

(A Suivre)

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vins, Thés et Irish de Yeast, Lessive Ris-de-veaux, Foie, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3765
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3765

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 2100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 2400
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
886, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1661
Résidence: 2430, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2328, rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 2800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 2926

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 240

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autre heures.
Office Phone: Kearny 5630
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4065
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1346

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Cérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-ordre et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE BOLCHEVISME DANS LE CAUCASE.

Londres, 2 Fév.

Un soulèvement bolchevik est signalé à Tiflis et à Kutai en Transcaucasie. Ces deux villes seraient maintenant aux mains des partisans du Soviet.

La pluie tant désirée a fait dimanche une courte apparition à la grande joie de nos fermiers. Le bureau météorologique local annonce de nouvelles ondées.

———:o:———

Petits Echos

—On mande de San Jose que la police de cette ville a mis en état d'arrestation deux agents de l'International Revenue qui étaient gris comme des Polonais.

—Le nommé Hans Olsen, de l'équipage du steamer "George E. Billings", est tombé hier à l'eau au moment où ce navire appareillait à Oakland à destination de Seattle. Une embarcation qui se trouvait sur le théâtre de l'accident a pu recueillir Hans Olsen.

—Le nommé A. Tatsugiro, sujet japonais, 883 Sacramento St., a tenté de mettre fin à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir. Recueilli par des amis, il a été transporté au Lane Hospital. On espère le sauver.

GREVE DANS LES ABATTOIRS PARISIENS.

Paris, 2 Fév.

Les travailleurs des abattoirs parisiens se sont mis en grève.

———:o:———

LE KAA-LEE.

Le ministère de l'Agriculture américain, dont on connaît les mille initiatives fécondes, vient de recevoir quelques livres de feuilles et un pen de semence, d'une plante sauvage du Paraguay qui, d'après le "New York Herald?", possède un pouvoir sucrant 180 fois supérieur au sucre ordinaire; les botanistes l'appellent, paraît-il, "stevia rebaudiana", les indigènes, plus simplement, le "Kaa-lee".

Le "Kaa-lee" nous débarrassera-t-il de leur affreuse saccharine?

———:o:———

Un banquier est en visite chez un confrère au crâne lisant. La conversation dure jusqu'à une heure fort avancée.

"Je reste à dîner chez vous, dit le visiteur.

—Parfaitement, répond son confrère. Pierre, dites-moi ce que j'ai.

—Monsieur a une tête de veau."

———:o:———

Deux boursicotiers se querellaient:

"Apprenez, dit le banquier X... au financier Z..., que je suis incapable de commettre une mauvaise action.

—C'est bien assez d'en émettre," répondit l'autre.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

Loge "La Parfaite Union" No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, **AUJOURD'HUI MARDI**, à 1 h. 30 précises de l'après-midi au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Oak, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Anatole LOBE,

décédé à San Francisco le 1er Février 1920.

Le Secrétaire,
P. ST. JULLIEN.

Ligue Nationale Française

MM. les Membres Souscripteurs de la Ligue sont priés d'assister, **AUJOURD'HUI MARDI**, à 1 h. 30 de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté collègue

Anatole LOBE,

décédé à San Francisco le 1er Février 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Oak.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

REMERCIEMENTS

Mme veuve Marie Salet; Roger et Adrienne Salet; M. et Mme Pierre Mandère; M. et Mme Alexis Lacrouts; M. et Mme Victor Salet, François et Jean Salet, M. et Mme C. Casabonne, M. et Mme Mounes; Albert Lacrouts et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Didier SALET,

leur époux, père, beau-fils, beau-frère, cousin, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lecture du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

——Travail garanti——

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

On Demande

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1384

Une **JEUNE FILLE** avec expérience pour aider au ménage et un peu à la cuisine dans famille habitant "flat" de 6 chambres (2 adultes et 2 enfants). Gages, de $50 à $60.

S'adresser, entre 9 h. et midi, à 22, 7th Avenue, near Lake. Phone: Pacific 6210.

1375

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1373

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1374

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Des **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.

1368

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Aussi une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, ou un **OUVRIER** repasseur.

S'adresser à Willows Steam French Laundry, à Willows, Californie.

1358

Un **VIEUX FRANÇAIS,** bon cultivateur et horticulteur, demande place.

Ecrire à J. Favrié, Hôtel de France, 780, Broadway, San Francisco.

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE,** nourri ou non.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1359

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser à S. M., 502, Washington St., Room 48.

1355

A Vendre

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 sur Kansas St. et 75x100 sur Florida St., avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 pieds de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Ayant eu une attaque de paralysie et ne pouvant plus travailler, je désire la vendre.

A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car G à 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Arnaud, Paul
Carpignon, E.
Carrières, Edouard
Claverie, Jean
Duboy, Joséphine
Francœur, Florence
Gatz, Victor
Henry, Gaston
Lafabrieque, Alice
Lasserre
Pene, Marie
Petrie, Agnes
Raimond, Paul
Sales, H.
Vitchin, Alfred

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
28, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchage bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située ques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bât. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

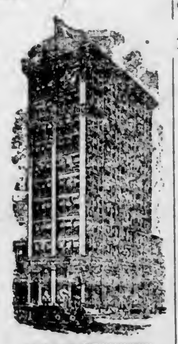
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, M. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1955

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours.
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Eaine efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: FACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 4 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 21e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6... Rés, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Colly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandale, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plince Dr. Fabre-Rajotte, Orateur; Dr. L. B... Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureau et ... Mer's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarsian, Président; Phone, Park 5... résidence, 78, Havelock St.; Phone, ... delphi 1253; P. Cestaing, 1er Vice-Prési... Phone, Franklin 6674; R. Bessac, ... Vice-Président; J. P. Casanave, Secrét... 1540 Underwood avenue; Phone, Mi... 8338; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. B... Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. ... recteurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Ca... C. Leymayeux, C. Lapayade, J. P. Lassell... G. Faillas et J. Tiret. ARTICLE IV ... STATUTS: Les buts de la Société sont ... maintenir une entente fraternelle entre ... ses membres, de leur aliver une indem... pécuniaire en cas d'infortune, de mal... ou de maladie; de les aider moralement ... matériellement en instituant, lorsque ... fonds de la Société le permettront, un ... de récréation, un bureau de renseigne... et de placement gratuit et des cours di... taires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, ... Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, ... TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, ... J. REES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacremento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR... 1920
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 58...
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 834 Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 4 FEVRIER 1920——WEDNESDAY, FEBRUARY 4, 1920. No. 29

AMERICAINS ET ALLEMANDS

Dans un substantiel article qu'il vient de publier dans "France-Amérique", M. Maurice Muret, le très distingué écrivain suisse, étudie les rapports entre Allemands et Américains du Nord. Il constate que les rapports germano-américains d'avant-guerre étaient plus que cordiaux, qu'ils étaient franchement amicaux. Sans doute, dit l'auteur, l'absolutisme et le militarisme prussien choquaient l'esprit de liberté et de progrès, innés chez les habitants du Nouveau-Monde, mais ils partageaient, hélas! l'illusion de la plupart des Européens: ils ne voyaient pas, ils ne voulaient pas voir que le mouvement pangermaniste, dont la Prusse féodale avait pris la direction, déchaînerait fatalement la guerre. Prudente et dissimulée à son ordinaire, la Prusse avait habilement organisé sa propagande internationale en l'adaptant au génie des pays qu'il s'agissait d'instruire, plus exactement de tromper. Aux Autrichiens, aux Italiens on montrait l'Allemagne sous l'aspect d'une puissance militaire invincible; aux Américains on la montrait comme une grande puissance pacifique, éprise de conquêtes scientifiques, de progrès sociaux. Universités allemandes et universités américaines échangeaient des professeurs et l'on sait que tout professeur allemand se faisait un point d'honneur, avant la guerre, de se considérer comme une sorte de commis-voyageur intellectuel chargé de proclamer, où qu'il se rendit, la supériorité de la Prusse-Allemagne.

La science allemande était aux Etats-Unis l'objet d'un culte véritable et l'on s'efforçait, en Allemagne, de gagner aux méthodes germaniques, non seulement les étudiants américains qui venaient s'instruire dans les universités allemandes, mais encore les professeurs qui s'y rendaient pour professer des cours toujours très suivis. Il faut dire que les mœurs de l'Allemagne nouvelle facilitaient aux Allemands leurs entreprises de conquête sur les cœurs américains. Avec leurs constructions gigantesques, leurs rues tirées au cordeau, leur "confort moderne" et tout ce que l'on appelle l'"Américanisme", les villes allemandes de Berlin à Francfort étaient faites pour plaire aux Américains, bien plus que les villes moins neuves de France ou d'Italie. Qu'on relise dans un livre qui obtint naguère un vif succès aux Etats-Unis: le livre où Mark Twain raconte son voyage en Europe, les pages qu'il consacre à l'Allemagne. Il n'y était point dépaysé comme il se trouva dépaysé à Paris ou à Florence. Et ses jugements sur l'Allemagne s'en ressentent. Peut-être même s'en ressentent trop.

La guerre est venue. Aujourd'hui les pangermanistes et Guillaume II sont écartés du pouvoir, du moins pour l'instant. C'est dans une autre couche de la population allemande que se recrutent les hommes d'Etat de l'Allemagne nouvelle. Quels sentiments règnent, dans ce milieu-là, à l'égard de l'Amérique? Sous quel jour y envisage-t-on les rapports qui s'établiront demain entre ces deux pays?

Sans doute, une certaine irritation persiste dans l'Allemagne entière à l'égard de ces Etats-Unis en qui l'on voyait, il y a cinq ans, des amis solides et qui ont pris part à la coalition universelle; mais avec le sens de l'opportunité, avec cet instinct de marchandage politique qui caractérise les Allemands, quels qu'ils soient, ils apparaissent résolus à mettre le poing dans leur poche et à ne plus prodiguer aux derniers venus de leurs adversaires que des sourires et des avances.

Les Allemands attendent des Etats-Unis une aide matérielle et un secours moral. Ils ont besoin de matières premières et ne peuvent les recevoir que des Etats-Unis. Ils ont besoin de remettre à flot leurs entreprises industrielles et commerciales. Seuls les financiers américains peuvent leur fournir le nécessaire. Les Allemands voient d'ailleurs avec satisfaction leurs avances couronnées de quelque succès. L'or du Nord-Amérique a déjà renfloué diverses "firmes" allemandes et cette œuvre de sauvetage—profitable aux deux parties—va continuer.

Quant au secours moral que l'Allemagne espère des Etats-Unis, il ne vise rien moins qu'à faire rentrer le plus tôt possible l'Allemagne dans le Concert des Nations. Les Allemands savent que l'amitié anglaise et notamment l'amitié française sont pour longtemps encore des biens situés hors de leur portée, mais ils n'ont été en guerre avec les Etats-Unis que pendant quelques mois. En outre, les Etats-Unis sont séparés de l'Europe par un vaste océan et les atrocités alemandes s'atténuèrent à être considérées de si loin. Les Etats-Unis doivent devenir le coin qui permettra à l'Allemagne de se glisser à nouveau dans la politique internationale.

La propagande allemande, étayée par les complicités de presse sur lesquelles elle peut compter aux Etats-Unis, s'efforce de faire croire aux Américains que l'Allemagne est devenue sincèrement républicaine, sincèrement démocratique et que rien ne s'oppose plus, par conséquent, à la réconciliation des deux pays. Et de fait ne voyons-nous pas depuis quelque temps se développer ici la nouvelle manœuvre boche? A la propagande française de la dé-jouer.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE BATIMENT VA A SAN FRANCISCO.

La prospérité de San Francisco est nettement démontrée par le rapport de l'inspecteur des entreprises de construction. C'est ainsi que durant le mois de janvier il a été délivré à San Francisco pour $1,636,268 de permis de constructions.

LES BANQUES DE LA CALIFORNIE.

Il appert d'un rapport du "State Banking Department", que l'actif global des banques de la Californie se monte à $524,455,050.49. Cela, pour l'année fiscale, qui s'est terminée au 31 décembre 1919.

Cette somme colossale se répartit comme suit: Banques commerciales, ressources disponibles, $158,495,621.54; Caisses d'épargne, $362,330,642.60; Trust Companies (Instiuts financiers ou Banques de Crédit), $3,628,776.35.

DE PASSAGE.

MM. Edmond Henri, inspecteur des Colonies, officier de la Légion d'honneur; Rascalon, Fondé de pouvoirs du Trésorier Payeur général des Etablissements français de l'Océanie; le Pasteur Moreau et sa famille. Tous ces compatriotes se rendent à Tahiti.

UN SAN-FRANCISCAIN FAIT CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Des lettres arrivées ici nous apprennent que le capitaine Royden Williamson, de San Francisco, actuellement chef de la mission militaire américaine avec l'armée belge d'occupation, a été fait chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Durant la guerre, le capitaine Williamson, qui ne compte que des amis à San Francisco, avait été attaché à l'état-major de la 10ème armée française et blessé à Saint-Mihiel. Après l'armistice, il avait été attaché à l'état-major du général Mangin qui commandait alors le 1ère armée d'occupation sur le Rhin.

C'est à Mayence, devant le palais grand-ducal, que le général Degoutte a, avec le cérémonial accoutumé, placé sur la poitrine du capitaine Williamson la Croix de la Légion d'honneur.

LES CONFERENCES DE L'ABBE DIMNET.

L'abbé Dimnet, de l'Université de Lille, a donné hier soir une fort intéressante conférence, en anglais, devant les membres de la section locale des Knights of Columbus. "Le renaissance de la France", tel est le sujet que l'éloquent conférencier a développé avec son habituel talent, devant les K. of C.

L'abbé Dimnet a obtenu un très gros succès.

COIFFEURS ET PROHIBITION.

On mande de Modesto, Calif., que les barbiers de cette ville ont, sans crier gare, augmenté leurs prix. Une coupe de cheveux se paiera 65 cents; pour la barbe 35 cents suffiront. Les figaros de Modesto prétendent que la loi de prohibition a fait tellement monter le prix des toniques à base d'alcool dont se servaient les coiffeurs pour les cheveux et le cuir chevelu de leurs clients, que ceux-ci maintenant deviennent de plus en plus rares dans les salons de coiffure. De sorte que les perruquiers de Modesto n'ont plus que la ressource de "tondre" ceux qui consentent encore à confier leur tête au coiffeur, et ne pouvant se rattraper sur la quantité ils ont dû, à leur grand regret, porter à 65 cents le prix d'une simple coupe de cheveux.

On mande de Marysville, Calif., qu'une pièce en monnaie espagnole ou millésime de 1773 a été découverte au fond d'un puits dans un ranch de la Brown's Valley.

—Le sergent des détectives, James T. Gallagher, dont le flair policier était très apprécié de ses chefs et qui comptait de longues années de service dans notre corps de police, est décédé hier des suites d'une pneumonie. Le défunt laisse une veuve et deux enfants adoptifs.

—On télégraphie de Belle Vista que le nommé J. H. Pauley a été tué, à un mille de sa maison, par l'explosion d'une cartouche de dynamite, ayant l'habitude de se servir de cet engin dangereux pour la pêche à la truite. Le défunt avait servi pendant la grande guerre dans l'armée américaine.

AUX SOCIETES FRANÇAISES.

Chaque samedi, à titre d'information, nous publions la liste détaillée des bals et pique-niques français dont les dates ont déjà été arrêtées par plusieurs de nos Sociétés françaises. Afin qu'il n'y ait aucun double emploi dans les dates restant encore à prendre, nous prions les sociétés n'ayant encore pris aucune décision, de nous faire immédiatement savoir le dimanche qu'elles entendent se réserver, et, ainsi, de regrettables heurts ne se produiront pas.

COMITE DE LA COLONIE.

M. le Secrétaire du Comité de la Colonie prie instamment tous les membres d'être présents au meeting qui aura lieu vendredi prochain, à 8 h. 30 du soir, très précises, 2448, Clay St. La discussion portera sur un sujet de la plus grande importance.

QU'ON N'OUBLIE PAS...

...que, à 2 h. 30 de l'après-midi, vendredi prochain, l'Œuvre de "La Maison Claire de Californie" donnera, à la Salle Notre-Dame, son Whist Party mensuel.

CONVOCATION

Mmes G. Pouchan et M. Plégat, les présidente et secrétaire du "French War Orphans' Club", prient instamment tous les membres souscripteurs de l'Œuvre de se trouver, le Jendi 5 courant, à 8 h. 30 du soir, à la Salle Notre-Dame, aux fins de s'y entendre donner communication de choses très importantes.

Les récoltes des céréales et pommes de terre en 1919 aux Etats-Unis.

D'après les statistiques du Département de l'Agriculture, la dernière récolte de blé s'est élevée à 918,471,000 bushels (1 bushel égale 36 litres 348). Ce chiffre, inférieur à celui qu'on avait espéré atteindre, est néanmoins très satisfaisant puisqu'il n'a été dépassé qu'une seule fois, en 1917—année où la production fut de 1,025,301,000 bushels.

La récolte de maïs est plus importante qu'on ne le pensait: 2,900,000 bushels; elle demeure cependant au-dessous de celles de 1917 (3,065,233,000 bushels) et de 1912 (3,124,746,000 bushels).

L'avoine a produit seulement 1,219,521,000 bushels, — contre 1,538,359,000 en 1918 et 1,592,740,000 en 1917. Pour le seigle, on note également une diminution de 60 millions de bushels sur l'année dernière. Par contre, la récolte de riz est la plus forte qui ait encore été obtenue aux Etats-Unis: 44,261,000 bushels.

Enfin, on estime à 350 millions de bushels environ la production de pommes de terre pour l'année 1919. Cette quantité accuse un déficit de 50 milions par rapport à la récolte de 1918, considérée comme normale, et de près de 90 millions par rapport à celle de 1917, la plus abondante enregistrée jusqu'ici.

:o:

L'aviateur Poulet et son mécanicien, qui ont tenté le raid Paris-Melbourne, sont arrivés à Marseille.

Etats-Unis et Etranger

GREVE EN MACEDOINE.

Athènes, 3 Fév.

Le personnel des chemins de fer macédoniens s'est mis en grève. Il demande une augmentation de salaire.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE ITALIEN.

Rome, 3 Fév.

L'anarchiste Henrico Malatesta, récemment élu député, a été arrêté à Livourne.

POUR L'ABOLITION DES SOUS-TRESORERIES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Fév.

Le Congrès républicain Platt, de New York, a déposé hier sur le bureau de la Chambre des Représentants un projet de résolution tendant à la suppression des sous-trésoreries de Baltimore, Philadelphie, New York, Boston, Cincinnati, Chicago, St. Louis, Nonvelle-Orléans, San Francisco. D'après ce projet les opérations faites pas ces sous-trésoreries seraient assurées par les Federal Reserve Banks, le Trésor et les établissements chargés de la frappe des monnaies.

LE COMMERCE CANADIEN.

Ottawa, 3 Fév.

Les statistiques de notre commerce sont satisfaisantes.

En 1919, les importatious totales se sont élevées à $941,007,700, et les exportations à $1,294,920,372, ce qui donne un surplus en notre faveur de $353,812,670. Les droits perçns ont été de $168,920,659. Nos importations et exportations ont été plus considérables qu'en 1918. Nous avons fait plus de commerce avec l'Angleterre, la France, les Indes Occidentales, Cuba, mais nous avons importé des Etats-Unis un peu moins que durant l'exercice précédent. En 1918, l'Oucle Sam nous a envoyé des produits au montant de $741,836,304, tandis que l'an dernier nous n'en avons reçu que pour $740,580,225.

Nos exportations ont augmenté aux Etats-Unis et diminué en Angleterre. La balance adverse avec les Etats-Unis est de $285,000,000. C'est évidemment trop. C'est ce qui permet aux Américains de nous prendre à la gorge et de déprécier nos numéraires, notre valeur monétaire.

Il faudra donc se résondre à acheter moins des Etats-Uhis et à leur vendre davantage.

La situation actuelle avec les pertes énormes que nous impose le change, ne saurait durer longtemps sans affecter considérablement notre crédit national et provoquer un malaise entre deux peuples appelés à avoir des relations d'affaires constantes.

LE VIN CHER EN FRANCE.

Paris, 3 Fév.

Le prix du vin qui variait entre 10 et 15 francs les 100 litres avant la guerre, se maintient à présent entre 100 et 120 francs. Ceci est le prix que l'on paye aux viticulteurs. Les courtiers prélèvent un certain pourcentage. Puis le prix du transport vient encore s'ajouter, de sorte que le vin se vend actuellement entre 1 fr. 40 et 1 fr. 50 le litre, au lieu de 40 centimes, comme avant la guerre. Il est question, ici, du vin rouge ordinaire, qui, avant la guerre, servait de boisson à l'ouvrier français.

M. Defert, président du syndicat des marchands de vin, au cours d'une interview accordée à l'"Eclair", dit que le prix montera encore, malgré la production de 1919, qui a été beaucoup plus grande que celles des années précédentes. Elle se monte à 51,461,000 hectolitres. Il a ajouté que le seul moyen de faire baisser les prix est que les gens cessent de boire pendant deux mois. Après cela la loi de l'offre et de la demande sera rétablie, et les prix baisseront.

LA CRISE DES CHANGES.

Paris, 3 Fév.

Les journaux se préoccupent de nouveau de la crise des changes.

Ils en recherchent les remèdes et insistent unanimement sur la nécessité d'éviter les conflits sociaux, d'augmenter la production, de diminuer la consommation et de resserrer les liens de solidarité entre les alliés.

Les journaux préconisent la conclusion de conventions assurant à l'Entente la formidable production allemande qui, en raison de la crise des changes, profite actuellement uniquement aux neutres.

De nombreux journaux demandent que le gouvernement preune des mesures de protection.

A L'INSTITUT PASTEUR.

Paris, 3 Fév.

"L'Œuvre" annonce qu'un médecin parisien aurait obtenu de nombreuses guérisons de la grippe encéphalite, grâce à des injections du sérum antipestilentiel de l'Institut Pasteur.

LA FRANCE EN SYRIE.

Paris, 3 Fév.

Le "Temps" dément une dépêche du Caire, de source anglaise, annonçant que la situation, en Syrie, est sérieuse et qu'un conflit aurait éclaté entre les Français et les autorités du Liban. Les incidents militaires furent insignifiants et les relations entre les autorités françaises et libanaises sont excellentes. Le journal ajoute que cette campagne est destinée à discréditer l'œuvre de la France en Syrie.

POUR LE RECRUTEMENT DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 3 Fév.

Le Secrétaire Baker a adressé une lettre au gouverneur de chaque Etat lui demandant sa coopération officielle dans la campagne nationale de recrutement inaugurée par le département de la guerre et qui va être intensifiée pendant la semaine dn 22 au 29 février, qui sera la semaine nationale de recrutement. On a demandé aux gouverneurs de lancer des proclamations pour appeler l'attention des citoyens sur l'importance des avantages qui sont offerts dans la nouvelle "armée de citoyens" et les inviter à faire tous les efforts possibles pour amener l'armée au contingent autorisé. Les fonctionnaires de l'armée disent qu'il faudra un minimum de 75,000 engagements avant le 31 mars.

LES MONARCHISTES HONGROIS SE REMUENT.

Budapest, 3 Fév.

Il semble probable que l'Assemblée Nationale hongroise désignera comme roi de Hongrie l'archiduc Joseph. Le mouvement en faveur du rétablissement du trône continue en dépit des objections formulées par les Alliés, qui ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas le retour sur le trône de Hongrie d'un membre de la famille des Habsebourg.

LA RESOLUTION DANS LE HONDURAS.

Managua, Nicaragua, 3 Fév.

On apprend ici qu'une nouvelle révolution vient d'éclater dans le Honduras. A la tête de ce mouvement sont Don Alberto Membreno, ancien vice-président du Honduras, et le Dr. Nazario Soriano. Mais les forces révolutionnaires, battues par les troupes du gouvernement, se retirent maintenant.

L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Paris, 3 Fév.

Le "Petit Parisien" annonce que l'envoi par l'Entente d'une nouvelle note collective à la Hollande est imminent. Ce journal ajoute que, bien que cette note soit rédigée en termes conciliants, les Alliés déclarent que si le gouvernement de La Haye persiste à refuser l'extradition de Guillaume II, des mesures sévères seront prises: rupture de relations diplomatiques, voire blocus naval des ports hollandais.

L'HEURE D'ETE EN FRANCE.

Paris, 3 Fév.

La Chambre des députés a adopté aujourd'hui le projet de loi relatif à l'heure d'été. La loi ainsi votée a été d'urgence transmise au Sénat. L'heure d'été sera prise à partir du 15 mars et restera en vigueur jusqu'au 25 octobre.

POUR LA DEFENSE DE LA POLOGNE.

Paris, 3 Fév.

Le Conseil des Ambassadeurs a discuté aujourd'hui la question des secours militaires à donner à la Pologne menacée d'une avance des Bolcheviks russes. La France s'est déclarée en faveur d'un envoi de troupes. Mais cette proposition n'a pas été acceptée par l'Angleterre. Aucune décision définitive n'a été prise. La question sera derechef discutée à la réunion de vendredi prochain.

FRANCE, ANGLETERRE ET BELGIQUE.

Paris, 3 Fév.

Les pourpariers relatifs à un projet d'alliance défensive contre l'Allemagne entre la France, l'Angleterre et la Belgique ont fait de notables progrès au cours des conférences qui ont eu lieu à Ypres et à Bruxelles, annonce "Excelsior". Le journal parisien ajoute que le gouvernement belge a fait parvenir à Paris un projet exposant un plan de défense commune contre tout retour agressif de l'Allemagne.

LA LISTE DES COUPABLES.

Paris, 3 Fév.

Sur la liste des coupables allemands figurent en tête le nom de l'ex-Kronprinz allemand et d'autres fils de Guillaume II. Cette liste sera remise aujourd'hui officiellement au baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande.

DANS L'ADRIATIQUE.

Rome, 3 Fév.

On apprend ici que le steamer italien "Danubio" a été attaqué dans le port de Trau, sur la côte dalmate, et obligé d'amener son pavillon. On ajoute que les voyageurs ont été insultés. Plusieurs d'entre eux ont même été blessés.

Turin, 3 Fév.

Quatre lieutenants, cinq sous-lieutenants et un sergent, de l'armée italienne de d'Annunzio, ont été arrêtés pour avoir pris part à l'enlèvement du général Nigra, commandant de la 46e division italienne stationnée à Istria. L'enlèvement du général Negra a eu lieu dans la nuit de mercredi dernier.

UN PROCHAIN GRAND MARIAGE.

Paris, 3 Fév.

On annonce les fiançailles de la duchesse de Valentinois et du comte ierre de Polignac, fils du prince Max de Polignac.

La duchesse de Valentinois a été reconnue en mai 1918 comme la fille adoptive du prince Louis de Monaco, fils unique du prince régnant de Monaco.

LES BOLCHEVIKS A VLADIVOSTOK

Washington, 3 Fév.

Le War Department a reçu aujourd'hui une dépêche du major-général américain Graves annonçant que les révolutionnaires ont pris possession de Vladivostok. La dépêche ajoute que l'ordre règne en ville et que les troupes alliées assurent le service de police.

D'ANNUNZIO CONTINUE SES FRASQUES.

Trieste, 3 Fév.

D'Annunzio a fait saisir dans le port de Fiume le torpilleur italien "Orsini" et le navire auxiliaire "Città di Roma", allant d'Ancône à Pola, avec des munitions et des vivres destinés à la base navale italienne.

:o:

L'ACHAT DES MARKS EN AMERIQUE.

On sait que Chicago, la seconde ville des Etats-Unis, est également, par rapport à la nationalité ou à l'origine de ses habitants, la plus grande ville allemande du monde. Des millions de marks y ont été achetés par tous ceux—et ils sont nombreux—qui considèrent que l'Allemagne survivra à la crise qu'elle traverse et sera en mesure de faire face à ses obligations. Baucoup des acheteurs de marks sont ds Germano-Américains, mais on trouvc aussi parmi eux des Américains d'origine et des Anglais. Beaucoup aussi sont Français.

D'après les estimations des banquiers, on pense que, dans les treize mois qui ont suivi l'armistice, 200 millions de marks ont été achetés à Chicago; le nombre des acheteurs est évalué à 20,000. Le "Chicago Daily News" ayant à ce sujet interviewé un des banquiers les plus considérables de la ville, en reçut la réponse suivante:

"Chaque fois que vous pouvez acheter une chose à 10% de sa valeur normale, vous faites une bonne affaire, n'est-ce pas? C'est justement pourquoi nous vendons des millions de marks aux habitants de Chicago. On m'a dit qu'un grand fabricant de conserves en avait acheté, à lui seul, 5 milllous.

"Le mark doit monter si l'Allemagne ne fait pas banqueroute. Or cette éventualité est purement absurde. L'actif de l'Allemagne excède son passif; son actif est d'ailleurs principalement composé de la puissance de travail et de la volonté de travailler que manifeste son peuple. Dites-moi, avez-vous entendu dire que les travailleurs allemands allaient se mettre en grève?"

:o:

LA CONSTRUCTION DE MAISONS STANDARDISEE.

Pour faire face à la pénurie croissante de logements à New York, une des plus importantes firmes de construction vient de décider de multiplier la production des maisons "fabriquées". La valeur de ce genre de maison varie de $2,300 à $2,800. Ces prix s'entendent pour la maison complète, avec tous ses agencements et ornements, mais ne comprennent pas la valeur du terrain, les fondations et le prix du montage; les maisons sont livrées franco d'expédition pour tous les emplacements situés à moins de 100 milles de New York. La fabrication de ces maisons se fait en série.

:o:

LE CHANGE ET LE PAYEMENT DES DROITS DE DOUANE AUX ETATS-UNIS.

Le président Wilson a décidé que les Consulats des Etats-Unis, en certifiant les factures, devraient mentionner la prime que l'or fait, au moment considéré, par rapport à la monnaie fiduciaire du pays exportateur.

Jusqu'à présent, les services de douane des Etats-Unis, pour l'application des droits, convertissaient en dollars le montant des factures d'après les cours monétaires du temps de paix. Ainsi les droits devenaient prohibitifs pour les exportations de certains pays.

Désormais, c'est le prix réel des marchandises, calculé au change du jour, d'après les déclarations consulaires, qui servira à l'assiette des droits.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Encore un scandale à San Francisco!

Cette fois il ne s'agit plus, comme du temps du maire Schmitz, de l'Hôtel-de-Ville, mais du Palais de Justice, ou, plus exactement, de la Cour de Police. Des magistrats eux-mêmes seraient, dit-on, gravement compromis dans cette affaire. C'est à la suite des révélations faites par un avocat véreux qui se trouve sous le coup d'une condamnation sévère pour escroquerie, que le Grand Jury a ordonné une enquête. On cite déjà des noms de policemen, de greffiers, d'appariteurs et même de juges cités à comparaître devant nos justiciers populaires, qui proclament qu'ils sont bien décidés, cette fois, à aller jusqu'au bout.

Notre avocat dénonciateur espère qu'en mangeant ainsi le morceau, comme on dit, il lui sera beaucoup pardonné. Pour si peu reluisant que soit le motif qui l'a poussé à parler, le public doit se réjouir, car les honnêtes citoyens de San Francisco ont le plus grand intérêt à voir épurées ces cours de police, qui, si nous en croyons les révélations de notre peu recommandable individu, seraient de véritables écuries d'Augias.

Comme pour l'instant il ne s'agit que de simples accusés, nous devons laisser la justice populaire suivre son cours et attendre d'être mieux informés pour exprimer une opiuion sur les gens compromis dans cette affaire. Mais on tremble quand on pense que les intérêts, et parfois l'honneur de tant d'honnêtes citoyens, dépendent souvent d'une association de vulgaires malfaiteurs se composant de policiers, de juges, de greffiers et de rabatteurs qui trafiquent d'une façon si éhontée sous le couvert de cette chose sacrée qu'est la Justice.

* * *

On ne saurait être trop sévère pour les dépositaires d'une autorité quelconque qui se servent des pouvoirs que leur confère la loi pour exploiter le public ou assouvir des vengeances personnelles voire celles de tiers dont ils se font les instruments dociles. C'est pourquoi plus de garauties devraient présider, aux Etats-Unis, au choix des agents employés soit par les Etats ou par les communes, soit par le gouvernement fédéral.

Prenons, par exemple, ceux qui sont chargés de veiller ici à l'exécution de la récente et malencontreuse loi dite de prohibition. L'admiuistration de l'"Internal Revenue" a dû, du jour au lendemain, improviser toute une armée d'employés qui ont pour missiou de surveiller de près les violateurs de la dite loi. Comme bien l'on peuse, ceux qui acceptent de faire ce métier ne sont guère des sujets d'élite. On a dû les prendre un peu partout, étant donné le grand nombre d'agents qu'il a fallu de suite se procurer. On n'a donc pas eu l'embarras du choix. C'est sourtout parmi ceux qui étaient sans place qu'on est allé chercher ces auxiliaires. Vous voyez d'ici le nombre de brebis galeuses qui, par cette porte, se sont faufilées dans les services de l'"Internal Revenue". Maintenant considérez les pouvoirs exorbitauts dont on a armés ces premiers venus.

A quels chantages ne sommes-nous pas exposés de la part des moins scrupuleux d'entre-eux, pulsqu'il suffit, pour qu'on vous arrête et qu'on vous condamne, qu'on trouve une petite fiole de vin ou de whisky dans un caisson de votre automobile.

Ainsi, un de ces agents reconnaît, remisée à un coin de rue, la belle limousine d'un citoyen cossu. Il s'approche de l'auto, glisse une bouteille de whisky sous un coussin, et attend l'arrivée du propriétaire de la voiture, qu'il arrête après avoir saisi le whisky. Pour ne pas avoir de démêlés avec la justice, pour qu'on ne vous confisque pas votre auto, vous consentiriez, même innocent, à remettre une somme assez importante à l'agent, qui, d'ailleurs ne demande pas mieux que d'arranger l'affaire. Résister, ce n'est pas possible, puisque le corps du délit, le whisky, est là, et que, dès lors, vous n'avez nul moyen de vous défendre avautageusement contre le procès-verbal dressé par le suppôt peu délicat de l'Internal Revenue.

* * *

Toutes ces lois votées, aux Etats-Unis, par des législateurs extrémistes semblent faites à souhait pour favoriser la corruption. D'antant plus que la plupart du temps leurs articles sont rédigés de façon à donner lieu aux interprétations les plus étranges. On dirait qu'on a cherché à tout embrouiller à plaisir pour faire le jeu des policiers ou autres agents chargés d'assurer l'exécution de ces mesures. On cite même des lois, votées par des législateurs d'Etat, qui ont été spécialement fabriquées pour favoriser les entreprises de politiciens et d'avocats véreux et fournir un nouveau champ d'exploitation à des policiers de bas étage ou à cette pègre qui gravite autour de ces cours de police où s'opèrent, paraît-il, les trafics les plus honteux.

:o:

Il semble appartenir à une famille de Saint-Jean-Delnons, petite commune de l'Aveyron. Mme veuve Rayssac, qui habite cette commune, a trois fils et deux filles. Elle vient de les marier le même jour, tous les cinq.

LA PRODUCTION PETROLIFERE AU MEXIQUE.

Sur les 305 puits pétrolifères existant actuellement dans le pays, il n'y en a que 80 en exploitation et la production mensuelle de ces derniers est d'euviron 9 millions de barils.

D'après une déclaration faite au Département du pétrole, le Mexique produirait quotidiennemeut près de 2 millions de barils si les 305 puits précités étaient exploités.

IMPORTATION DES DIAMANTS.

Les Etats-Unis importeut plus de diamants qu'ils n'en ont jamais importé. La valeur des diamants achetés en 1919 année par ce pays dépasse $100,000,000, selon la National City Bank. Plus de la moitié des diamants du monde est en la possession des citoyens des Etats-Unis ou en dépôt dans les banques américaines. Leur valeur aux prix où on les paye actuellement est approximativement de $2,000,000,000. Les importations de l'année 1919 ont été le double de celles de 1916.

:o:

LES ELECTIONS LOCALES ET L'OPINION POLITIQUE AMERICAINE.

De M. Firmin Roz:

Autant que nous en pouvons juger d'après les commentaires de la presse américaine, les élections locales ne marquent qu'imparfaitement les tendances politiques du pays. La situation politique demeure instable, sans qu'on y puisse discerner en réalité aucune tendance bien définie, sauf peut-être celle du développement des forces socialistes, révélé notamment par les élections de New York et celles de plusieurs maires dans diverses contrées du pays.

D'une façon générale, cependant, toutes les fois qu'un scrutin a semblé affirmer la cristallisation de l'opinion publique dans un district, il a été immédiatement contredit par un vote non moins précis dans un autre district. Qu'il s'agisse de la prohibition, du radicalisme, de l'américanisme ou d'autres articles de programmes, la natiou s'est montrée partout divisée sur ces questions.

Dans l'Ohio, par exemple, les "secs" obtinreut 75,000 voix favorables à une sévère prohibition. Par coutre, dans six autres Etats—New York, New Jersey, Massachusetts, Virginie, Kentucky et Maryland—où les élections se faisaient sur la prohibition, les candidats "mouillés" ont tous été élus. Dans certalnes villes, les maires désignés ont été des républicains, dans d'autres des démocrates. Comme fait nouveau, on signale l'élection de quelques maires socialistes dans les villes industrielles.

D'une façon générale, il serait hasardeux de vouloir déterminer d'après ces résultats la teudance de l'opinion politique américaine.

L'accession à la vie politique de douze millions de femmes américaines a rendu d'ailleurs très difficile de prévoir à l'avance les résultats électoraux. Si l'on croit un des inspecteurs d'élections de New York, les femmes votent, d'une façon générale, plus consciencieusement que les hommes; elles se livrent, au moment du dépouillement, à moins de récriminatious, elles posent moins de questions. Au moment où elles entrent dans la salle de scrutin, leur opinion est faite et c'est les calomnier que de croire qu'elles puissent en changer à la dernière minute.

Un point plus important est qu'elles déposeut moins souvent que les hommes de bulletins blancs. Enfin beaucoup de femmes ont voté, alors que leurs maris s'abstenaient. Si l'on en croit le "New York Times", les femmes attachent moins d'importance aux principes qu'aux personnalités et leurs sympathies politiques se dirigeraient rarement du côté prévu par les spécialistes de la politique.

Le "New York Times" explique ainsi ce phénomène: "Pour les hommes, les familiers de la politique ont des donnée anciennes sur lesquelles établir leurs convictions. Leurs opinions sont en fait cristallisées depuis le temps de la guerre civile. Les hommes voteut comme votèrent leurs pères. Ils héritent de l'idéal de ceux-ci, de leurs couvictions, de leurs préjugés, et principalement de leurs préjugés de partis. Dans le Sud, on est démocrate irrédnctiblement; dans la Nouvelle-Angleterré et les Etats du Nord-Ouest, on est républicain comme au temps de Lincoln; les hommes de couleur sont, eux aussi, républicains depuis la même époque. Les Irlandais sont démocrates, parce que les immigrants d'Irlande furent toujours protégés par le parti démocrate. Les Scandinaves, par contre sont républicains depuis leur arrivée en Amérique, alors qu'une administration républicains était engagée dans sa lutte

(Suite à la 4ème Page.)

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA GLOIRE DES VINS DE FRANCE

Depuis le 17 janvier écoulé une fique. Un homme ne buvant par loi constitutionnelle interdit sur tout le territoire des Etats-Unis la consommation des boissons alcoolisées, y compris le vin, la bière et le cidre.

Cette prohibition soulève l'enthousiasme des "abstinents prohibitionnistes" français qui organisent à ce propos un grand meeting franco-américain. Nous préférerions de beaucoup d'autres manifestations où nous dirions aimablement à nos associés de la grande guerre: "Vous voulez nous vendre votre acier, votre blé, votre coton. Pourquoi n'admettez-vous pas que nous puissions vous vendre nos vins? Les Américains, lorsqu'ils étaient en France, semblaient les apprécier à leur valeur. Et j'ai entendu le général Pershing, à la Chambre de Commerce de Bordeaux, leur rendre un sincère et juste hommage. Mais quoi? Nous ne saurions reprocher aux législateurs des Etats-Unis de prohiber nos vins lorsque certains de nos concitoyens s'efforcent de les décrier.

Sous prétexte de combattre l'alcoolisme — qui est en effet un fléau redoutable et qu'il faut vaincre à tout prix — les "extrêmistes" de la tempérance nous conseillent de boire de l'eau, du thé, ou du café au lait. "L'eau est la boisson naturelle," proclament-ils. Quel blasphème! Pourquoi ne pas afficher aussi que le vêtement naturel est de n'en point avoir? Avant le péché, le père Adam n'était même pas habillé d'une feuille de vigne! La civilisation n'a-t-elle pas précisément pour objet et pour effet de corriger la nature, et d'en utiliser les ressoureces précieuses? En quoi l'homme vêtu de toile, de drap, de fourrures, habitant des maisons confartables, ornées de meubles artistiques, de tableaux, de statuettes, goûtant à sa table les mets savoureux recherchés sur les divers points de la planète, curieux de toutes les sciences, passionné de poésie, en quoi cet homme civilisé du vingtième siècle, est-il moins naturel que la brute des âges préhistoriques?

* * *

C'est, dit-on, que certains aliments, l'alcool et même le vin, lui sont nuisibles, qu'ils compromettent l'avenir de la race. Donc, pour le bien de l'humanité, il faut interdire ces funestes poisons.

Cependant, un scrupule — que pour notre part nous jugeons inadmissible — vient à certains de ceux qui mènent le plus vaillamment la louable compagne contre l'alcoolisme. "Dans un pays producteur de vin et de pommes comme la France, prêcher l'abstinence totale, c'est commettre une faute économique, écrit, dans la 'Revue des grandes associations françaises,' un distingué professeur. Certes, supprimer chez nous la production du vin et du cidre, ce serait pour un long temps la ruine de notre pays. C'est par milliards que se chiffrerait la perte supportée. Que serait pourtant la ruine matérielle d'un peuple, même ce peuple étant le peuple français, si de cette catastrophe devait surgir une humanité plus heureuse, plus prospère matériellement et moralement supérieure Le noble idéal poursuivi justifierait l'intransigeance des réformateurs les plus audacieux. Nous comprendrions que les "tempérants" voulussent imiter 'l'Ennemi du peuple,'' d'Ibsen, et sacrifier à la vérité les intérêts médiocres de la cité. A la condition toutefois qu'ils fussent bien sûrs d'avoir raison. Ils le croient, sans doute, mais comme ils se trompent lourdement!

* * *

On prétend tirer d'expériences de laboratoires et de sophosmes puérils des conclusions à imposer par la rigueur des lois.

On injecte dans les veines d'un cobaye de l'alcool. Il est malade et meurt. On en infère qu'un petit verre de cognac ou d'anisette dans l'estomac d'un homme adulte, après son déjeuner, amènera fatalement les mêmes accidents.

Le professeur Lanecam nous avertit doctement: "Les grands buveurs de vin, consommant 4, 6, 8 litres par jour, meurent de cirrhose du foie." C'est bien possible. Mais s'ils buvaient, au lieu de vin, huit litres de thé ou de café au lait, seraient-ils donc fort bien portants?

Un autre professeur de l'Ecole de Pharmacie de Paris faisait de son côté un raisonnement — si on peut ainsi parler — qui ne pèche point par la rigueur scientifique. Un homme ne buvant par jour qu'un litre de vin à 10 degrés, c'est-à-dire se croit sobre, consomme en un an 91 litres 25 d'eau-de-vie et, en trente ans, plus de 27 hectolitres. Oserons-nous timidement observer que lorsque notre "alcoolique" sans le savoir boira la dernière bouteille de vin de sa trentième année, il y a beau temps que la première sera devenue inoffensive!

De même lorsqu'on prétend nous démontrer qu'à prix égal on se nourrit mieux avec du sucre, des haricots, des lentilles ou de la graisse qu'avec de l'alcool, nous ne songeons point à opposer une réfutation chimique. Mais lorsque nos soldats, dans la tranchée, réclamaient le "pinard," croit-on qu'ils eussent été satisfaits d'un "équivalent isodynamique" sous forme de graisse ou de macaroni?

* * *

Il y a une expérience plus probante que celles des savants absorbés par des recherches partielles et mesquines dans leurs laboratoires. C'est celle qui résulte d'une large observation de l'humanité au cours des siècles. Le goût des boissons fermentées paraît inné chez l'homme, puisqu'on le retrouve partout à travers les âges et à travers les continents. Les dieux de l'Olympe buvaient du nectar, vin de Chio qui rendait immortels les hommes qui avaient le bonheur d'en goûter. Le joyeux Bacchus devait à la vigne et au vin ses vertus radieuses. Les gais buveurs peuvent à leur gré l'invoquer ou se réclamer du patriarche Noë, ivrogne mais brave homme sans doute, puisqu'il mérita d'être sauvé du déluge. Le sage et divin Platon jugeait déjà que le vin est le lait des vieillards et leur recommandait ce réconfortant breuvage.

Ce n'est point un paradoxe que de soutenir, comme l'a fait un spirituel auteur, que l'avance de la civilisation se mesure à la culture de la vigne. Il serait également aisé de démontrer que nos littérateurs, nos artistes, nos savants doivent aux vins de France le plus précieux de leur génie. Montesquieu vendait son vin, mais il en buvait aussi. Sans quoi, il n'eût point écrit assurément les "Lettres persanes" ni le "Temple de Cnide."

Aussi bien, si la leçon des siècles ne suffisait pas à confondre les détracteurs du vin, et s'il nous fallait, à notre tour, invoquer l'autorité de savants renommés, nous ferions appel à l'éminent aliéniste que fut le professeur Régis. "La proscription du vin, écrivait-il, est presque un crime de lèse-nation au point de vue économique, et au point de vue de l'hygiène une hérésie."

Il ajoutait:

"Ne faisons point en pure perte le jeu de l'étranger. N'essayons pas vainement de transformer le Français en buveur exclusif d'eau, de bière ou de thé; laissons-lui le vin, cette incomparable et bienfaisante boisson nationale infusée dans notre sang depuis des siècles, et à laquelle nous sommes certainement redevables d'une partie de nos vieilles qualités héréditaires. Bornons-nous simplement, ce qui est facile, quoi qu'on en dise, et ce que nous faisons ici, à lui donner sans abus de bon vin naturel."

Sans abus! Voilà le conseil de la sagesse. Nous le soumettons respectueusement aux vaillantes féministes qui prêchent la tempérance avec une si généreuse passion. Qu'elles s'inspirent de la "Nouvelle-Héloïse." Saint-Preux s'étant, un jour, grisé, fut, avec Julie, d'une galanterie un peu grossière. Elle s'en montra fort scandalisée. Aussitôt l'amoureux repentant jura solennellement de ne plus boire de vin jusqu'à la fin de ses jours.

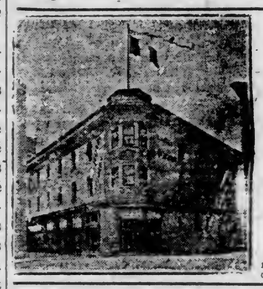
Julie lui répondit en raillant les "petits messieurs francisés qui boivent de l'eau par air." Elle ordonna à Saint-Preux de ne point se condamner à une abstinence éternelle. "Eh! mon ami, dans tout ce qui flatte les sens, l'abus est-il donc inséparable de la jouissance? L'ivresse est-elle nécessairement attachée au goût du vin? Et la philosophie serait-elle assez vaine ou assez cruelle pour n'offrir d'autre moyen d'user modérément des choses qui plaisent que de s'en priver tout à fait?"

Paroles de bon sens! Paroles bien françaises! Que les organisateurs du meeting franco-américain veuillent bien les méditer!

Charles Chaumet.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 A 6; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1278.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET — Phone: Sutter 4963

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

La Production Intellectuelle en 1918

Le "Droit d'Auteur," organe mensuel du bureau international de l'Union pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, qui paraît à Berne, donne dans un de ses plus récents numéros une intéressante statistique de la production intellectuelle en Europe et en Amérique pour l'année 1918. Ce document, bien qu'un peu abstrait, puisqu'il ne s'agit là que de chiffres, n'en est pas moins fort éloquent et ne paraîtra pas inutile à consulter si l'on veut se rendre compte de la diminution des travaux intellectuels que la guerre a amenée dans le monde de la pensée, pour des causes connues: disparition des ouvriers appelés sur le champ de bataille, raréfaction des matières premières, renchérissement du papier, élévation des salaires, incertitude du lendemain pour les éditeurs, etc.

Si l'on excepte le Danemark et la Suisse, dont l'activité intellectuelle a échappé aux conditions défavorables pour les autres pays, c'est malheureusement l'Allemagne qui semble avoir le moins souffert au point de vue de sa production littéraire au cours de cette dernière année de guerre. En effet, si le nombre des publications parues en langue allemande (Allemagne, Suisse, Autriche) s'élevait en 1913 au chiffre de 35,078 ouvrages, tombait à 22,000 en 1916, et à 14,010 en 1917, on en compte 14,743 en 1918, parmi lesquels les belles-lettres, la philosophie, l'histoire, le commerce et l'industrie accusent une sensible augmentation sur l'année précédente. Sur ce chiffre, on dénombre plus de 10,000 ouvrages originaux; le reste est en réimpressions. D'autre part, le nombre des publications périodiques en langue allemande réuni en 1918 est de 20,000, soit 4,000 de plus qu'en 1915. Et l'empire comptait, il y a un an, 12,240 maisons d'édition et librairies.

Le Danemark a passé, pour sa part, de 3,635 publications nouvelles en 1913 à 4,305 en 1918; et la Suisse, qui en imprima 1,720 en 1917 a vu ce chiffre s'élever à 1,764. A noter que tandis que les ouvrages de langue allemande publiés en Suisse augmentaient, on y voyait par contre diminuer les ouvrages de langue française. Les Pays-Bas, pour les trois années 1913, 1917 et 1918, accusent ces chiffres: 3,831, 3,951 et 3,681.

Aux Etats-Unis, non compris les livres importés d'Angleterre et les éditions nouvelles, les ouvrages d'auteurs américains ont diminué, pour ces mêmes années, et sont passés de 9,085 à 8,107 et à 7,686, au détriment de la littérature pure. L'Angleterre présente un fléchissement plus considérable encore; sa production générale, qui atteignait en 1913 12,379 ouvrages, n'était plus que de 8,131 en 1917 et de 7,716 en 1918 — les livres nouveaux tombant de 9,541 à 6,088. L'Espagne qui mettait en vente 2,237 publications en 1913 n'en a plus publié que 1,219 en 1918; et l'Italie est tombée de 11,100 à 5,401.

C'est naturellement la France qui, au cours de cette lourde année 1918, a dû restreindre le plus sa production intellectuelle qui en 1913 s'élevait à 11,460 ouvrages, d'après les recensements du dépôt légal et était tombée en 1917 à 5,054, et en 1918 à 4,484 — sur lesquels 379 et 207 ouvrages relatifs à la guerre. On ne possède pas encore les chiffres de l'exercice 1919. Sans doute accuseront-ils un certain relèvement sur ceux que nous reproduisons ici: mais les conditions de la librairie sont plus lourdes qu'auparavant et il y aura lieu d'en tenir compte. On consultera d'autre part avec fruit l'étude que M. Delalain a publiée en septembre dernier dans la "Bibliographie de la France," sur le mouvement du livre pendant les quatre années de guerre, en la faisant suivre de considérations intéressantes et suggestives sur les fluctuations de la librairie et leur retentissement dans le domaine de l'intelligence.

Le Marechal Joffre en Vacances

Du "Journal de Genève":

Dans sa retraite de Glion, le vainqueur de la Marne mène une existence simple et paisible. A part quelques réceptions très discrètes, il s'est refusé à toute espèce de manifestation. Sa vie de famille, ses promenades sur le quai de Montreux ou dans la région lui suffisent. Ayant rempli sa tâche, il est heureux de pouvoir s'abandonner à ses penchants naturels. Modeste et bon, dédaignant les vains honneurs et les agitations inutiles, ce grand soldat, qui a sauvé le monde, donne ainsi à ses contemporains une belle leçon de noble sagesse.

" Je l'ai trouvé à sa petite table, près de la fenêtre. Ni cartes, ni livres, ni papiers. D'un œil tranquille, il contemplait le grand paysage tout bleu et blanc. Très droit, l'ossature puissante, le geste rare, il ne donne pas au premier abord cette impression de jovialité dont on a tant parlé. Avec son teint pâle, ses fortes mâchoires, son regard clair, son masque immobile et détendu, il frappe au contraire par une sérénité un peu désabusée, qui chez une nature pareille implique nécessairement un lourd passé de souffrances et de luttes. Le ton même de la voix trahit une sensibilité profonde et durement éprouvée. Tel qu'il est, dans ce costume civil qui convient mal à son grand corps habitué aux souplesses de l'uniforme, le maréchal Joffre n'a rien de l'officier supérieur au sens banal du mot. Rien de ces allures spéciales qui rappellent l'état-major ou l'école de guerre. Le militaire, en lui, est subordonné au Français. Mais quelle émouvante incarnation des qualités foncières qui ont fait la force et le triomphe de sa race...

Son accueil fut aimable et simple. "Je suis très heureux, me déclara-t-il aussitôt, d'avoir pu revoir la Suisse. J'y avais fait de courts séjours, il y a trente ou trente-cinq ans, époque à laquelle je dirigeais les travaux de défense de Pontarlier. Mais, depuis, je n'y étais revenu qu'une seule fois, en passant, il y a dix ans. Le pays, d'ailleurs, n'a pas changé. Sans doute, il a su tirer un admirable profit des progrès de la civilisation. Mais le fond est bien resté le même. Et j'admire l'honnêteté, la sincérité et la franchise de votre peuple. Puis—et à ce moment il me sembla que sa figure, légèrement, se rembrunissait—vous ne connaissez pas toutes les intrigues de la politique."

J'aurais pu répondre au maréchal qu'il se faisait quelques illusions et que, chez nous aussi, les passions suscitées par la guerre, ont laissé des marques profondes. Mais, immédiatement, il se mit à me parler du "Journal de Genève", dont il voulut bien louer l'attitude, et du colonel Feyler, notre distingué collaborateur, qu'il connaît particulièrement. "C'est, me dit-il, l'un des meilleurs critiques militaires contemporains. Il a admirablement compris et mis en lumière les nombreux problèmes soulevés par la marche des opérations. Et personne n'a mieux prévu que lui l'enchaînement des choses et le dénouement final".

—"Je crois aussi, monsieur le maréchal, hasardai-je à ce moment, que le colonel Feyler est l'un de ceux qui, à l'époque de la Marne, ont le mieux deviné votre pensée".

"C'est parfaitement vrai", me répondit-il. Mais cette fois encore il me sembla voir une ombre passer sur ses traits. Peut-être le vieux soldat pensait-il à ceux qui, dans son propre pays, l'ont moins bien compris....

———:o:———

Une mystification d'Alphonse Allais.

Alphonse Allais visitait un fort bel appartement dans un immeuble de l'Avenue du Bois. Son loyer, qui était de 25,000 francs, ne lui fit pas peur, et il allait demander l'adresse du propriétaire quand il posa cette question au concierge:

—Avez-vous des punaises?

—Des punaises, ici!... s'indigna le concierge, mais non, Monsieur, nous n'en avons pas.

—Dans ce cas, riposte Allais, je ne puis louer. L'appartement que j'habite actuellement en est rempli, et "j'y suis habitué!"

———:o:———

Un solliciteur se présente chez un haut personnage financier.

"Monsieur ne reçoit pas aujourd'hui, lui dit le domestique.

—Oh! ça m'est égal... pourvu qu'il donne."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1856
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bleuissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
904, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 482
908, UNION ST., Coin de Lagunа
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4346, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeux de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 732

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
934 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Central CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chamorro 304-5-6, 3e. Foal Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1248

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablet les pour usage interne, flacon 1 once huile à masage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Treasury Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-315 Phone: Garfield 940
De 10 h. 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4585

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2617
Résidence: 2440, RUE FILBERT Phone: Fillmore 4260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4629
Résidence: 2026, rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Doug. 3082
Residence Phone: Franklin 3082

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 2246

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1297, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 6088
(Si pas de réponse, demander West 1483)
Résidence: 981 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4008
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—93—

XXVI

Tout à coup un coup de sonnette retentit. Diane s'arrêta tout net, interdite et sans voix, au milieu du grand air d'une nouvelle opérette viennoise, lorsque, au bout de quelques minutes, Elisa vint lui annoncer d'un air assez déconfit que M. Bourlemont, revenu inopinément, disait-il, avait refusé d'attendre, mais que cela n'avait aucune importance et qu'il écrirait le lendemain.

Un peu préoccupée, Diane demanda:

— Quel air avait-il?

— Son air de tous les jours, répondit la camériste.

— Il ne t'a pas semblé trop en colère?

— Pas trop! Maintenant, mademoiselle sait. Avec les gens de notre pays, on ne s'aperçoit jamais de rien. Mais cela m'étonnerait s'il y avait du bobo.

Contrairement à ces pronostics, le lendemain matin, sur le plateau de vermeil, à côté de son chocolat, Mlle de Pommereuil trouvait une lettre dudit Bourlemont, lui signifiant une irrévocable rupture:

"Ma chère enfant,

"C'est sans amertume que je vous dis adieu. Mon expérience m'avait fait pressentir ce qui arrive, mais j'avais espéré que le souci de votre tranquillité vous aurait fait reculer davantage l'obligation où vous me mettez de prendre une résolution plus pénible pour moi que pour vous."

Vingt-cinq billets de mille francs accompagnaient ces lignes, que Diane avait parcourues d'un regard atterré.

—Que mademoiselle ne se désole pas, fit Elisa, le Bourlemont reviendra. Il avait pour mademoiselle un béguin qui ne s'évaporera pas comme ça.

Mais le "béguin" s'était évaporé sans doute, car le Bourlemont n'avait pas donné signe de vie.

Vainement, Diane avait fait plus fréquemment que de coutume le voyage d'Esbly, aller et retour, comptant sur le hasard pour le lui faire rencontrer, mais son espérance avait été vaine.

Alors elle commença à s'inquiéter, d'autant que les vingt-cinq billets de mille francs, accompagnant la dernière lettre de l'usinier, n'avaient pas fait long feu, grâce à Elisa.

C'est à ce moment que la tempête éclata.

Tour à tour, et même simultanément, les mémoires des fournisseurs commencèrent à pleuvoir, suivis bientôt d'une avalanche de papiers bleus, au haut desquels s'étalait, en un timbre rond, le profil sévère de la République. Froidement, la femme de chambre les serrait dans un tiroir, se contentant d'inscrire à la queue, sur un registre, le montant de chaque réclamation.

Bernard, tenu au courant de la situation par sa confidente en tablier, multipliait les démarches au ministère pour tenter de précipiter la décision qu'il attendait depuis si longtemps. Mais François des Gordes avait dit vrai, c'était toujours la même indifférence et la même inertie.

Un soir, dans un souper des plus élégants, où Diane l'avait entraîné, et qu'offrait à une collection choisie de mondains et de demi-mondaines un financier de Chicago colossalement riche, de passage à Paris, il avait rencontré, parmi les convives, Morel-Verdier, le présdent du Crédit mutuel qui, célibataire endurci, partageait depuis trente ans agréablement son temps entre les affaires et les plaisirs.

La conversation, après avoir passé par les récentes modes féminines, les dernières courses du printemps, la revue des Capucines, avait bifurqué sur l'invention de Bernard, dont Diane n'avait pu s'empêcher de parler, à maintes reprises, à ses petites camarades. Le jeune officier, plein de son sujet, avait exhalé, en termes amers, la mauvaise humeur qu'il ressentait devant les éternels atermoiements dont il était la victime, atermoiements qui pouvaient coûter cher au pays au cas où une guerre viendrait à fondre sur lui.

Morel-Verdier avait alors pris la parole, et avec une désinvolture élégante qui avait fait l'admiration de ces dames, le plus mondain des financiers avait établi l'inanité des craintes que l'on avait le tort de vouloir répandre dans la nation.

S'il voulait!

— La guerre, avait-il déclaré, tout en tendant nonchalamment son verre au sommelier qui le remplissait d'un savoureux Pommery 1900, mais qui donc peut y penser sérieusement? Qui oserait soutenir que l'Allemagne ne serait pas frappée de folie si elle songeait à arrêter en plein essor, sa ruée triomphante vers la prospérité. Heureusement, pour elle et pour le monde, la nation allemande est dirigée par un gouvernement méthodique et pondéré, qui voit juste et loin. Comment, d'ailleurs, peut-on croire à un conflit entre deux pays dont les intérêts sont si étroitement liés. Vous ne sauriez croire combien est grand le nombre des affaires françaises où sont engagés des capitaux allemands.

— Et réciproquement... compléta ironiquement Bernard d'Aigreval.

— Demandez aux gens du monde s'ils se plaignent des dividendes que nous leur servons?

— Eh bien, moi, monsieur, malgré ces gens du monde, poursuivit Bernard, je suis persuadé que le jour où l'Allemagne se décidera à se ruer sur nous, elle ne se demandera pas si sa résolution bouleverse les combinaisons financières de ses nationaux. Et nous verrons ce que vous répondrez à vos gens du monde à la minute où la déclaration de guerre les précipitera à vos guichets pour vous réclamer leur argent.

— Ah! jeune homme, ricana galamment le président du Crédit Mutuel, je parierais bien cher que ni vous ni moi ne verrons cette minute-là.

Lorsque, à la fin de la soirée, les convives se séparèrent, Morel-Verdier descendit en même temps que Bernard et Diane. Il faisait un temps délicieux. Le financier proposa au couple de remonter à pied, de compagnie, les Champs-Elysées.

Tout en marchant, il avait passé familièrement son bras sous celui du jeune aviateur.

— Monsieur d'Aigreval, dit-il, notre amphytrion me parlait tout à l'heure de l'admirable invention au sujet de laquelle vous nous racontiez vos déboires. Il en avait, d'ailleurs, déjà, paraît-il, entendu parler.

— Cela ne m'étonne pas, répondit l'officier. Je sais que des Américains s'en sont déjà occupés.

— Savez-vous bien qu'il y aurait une superbe affaire pour vous dans l'exploitation de ces brevets?

— Vous oubliez, monsieur, que mon invention appartient à l'Etat français.

— S'il veut s'en rendre acquéreur.

— C'est cette solution que j'attends.

— Que vous attendez sous l'orme, si j'en crois ce que vous nous disiez.

— J'ai de la patience!

—Vous avez raison; il m'en faut. En tout cas, si vous vous ravisiez, notre ami me disait qu'il était prêt à constituer un gros syndicat qui vous permettrait de toucher tout de suite la forte somme et de vous ménager, pour l'avenir, de jolies rentes.

— C'est dans le but de servir mon pays, et non pour m'enrichir, que j'ai travaillé.

— Vous êtes jeune, lieutenant, goguenarda Morel-Verdier. D'ailleurs, je vous le répète, personne chez nous ne croit à la guerre, et ce serait jeter par la fenêtre l'argent des contribuables que de le consacrer à la construction de nouveaux engins qui ne serviront jamais. Enfin, au cas où vous changeriez d'avis, pensez à moi.

— Je ne vous en remercie pas moins, cher monsieur, de vos offres aimables.

Les trois promeneurs étaient arrivés au rond-point; Morel-Verdier prit congé de ses compagnons.

En continuant son chemin, à côté de son amie, Bernard demeurait silencieux. Malgré lui, les paroles du financier lui tintaient aux oreilles, et il songeait à celle qu'il aimait, dont la fine silhouette se dessinait dans l'ombre de la nuit, dont le parfum, à la fois capiteux et subtil, l'enveloppait de ses bouffées voluptueuses.

S'il voulait, les inextricables difficultés dans lesquelles elle se débattait pouvaient se trouver aplanies d'un seul coup. Et son amour sortirait victorieux de l'épreuve.

Diane de Pommereuil continuait à marcher à côté de lui de son pas rythmé de déesse, et elle aussi gardait le silence.

Un matin, en descendant du train d'Esbly en vêtements civils, Bernard s'était rendu directement chez Diane. Elisa lui apprit que la jeune femme était déjà sortie à cheval, ayant au Bois un rendez-vous sérieux pour une affaire de haute importance. Elle faisait prévenir le jeune officier d'aller la rejoindre vers onze heures, à Armenonville.

Une affaire de haute importance. Au Bois Bernard, surpris et inquiet, ne put s'empêcher de demander sur ce point des explications à Elisa.

— Voyons, dit-il en la prenant par le bras pour la contraindre à le regarder en face. Dites-moi la vérité: que se passe-t-il?

— Oh! Rien que mon lieutenant ne connaisse déjà! avait avoué la femme de chambre en baissant la tête. Mademoiselle est au bout de son rouleau.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

contre l'esclavage. En somme, toutes les races, tous les partis des Etats-Unis se déterminent au scrutin d'après les considérations qui agissaient au temps de la guerre civile américaine."

Il semble que les femmes entendent ne pas se laisser guider par des considérations de pure tradition.

———:o:———

UN BILLET DE BANQUE INTERNATIONAL?

Cette idée de créer un billet de banque international garanti par toutes les Puissances contractantes a été émise en France, bien avant la fin de la guerre. Mais voici qu'elle est reprise, aujourd'hui, par un sociologue suédois Henrik-Axelsen qui, au cours de son étude cite deux précédents. Certes, ils n'ont pas autant d'ampleur que devrait en avoir le mécanisme international projeté. Mais ils n'en présentent pas moins un réel intérêt.

Le premier précédent remonte à 1774.

A cette époque, les firmes de Hambourg utilisaient toutes sortes de monnaies fiduciaires différentes des petits Etats allemands, ce qui n'allait pas sans de graves inconvénients. Le Sénat de Hambourg décida de créer l'unité en monnaie pour stabiliser les relations commerciales. Et il y réussit. Quand cette monnaie arrivait à l'étranger, il appartenait à chaque pays intéressé de l'échanger contre de la monnaie ayant cours dans ce pays. Et ce système demeura en vigueur pendant près de 100 ans, jusqu'en 1872.

Le second précédent est tout récent... En 1914, les billets de banque du Pérou ayant perdu la confiance du public, toutes les banques péruviennes constituèrent avec la banque nationale "City", de New York, une organisation qui prit pour titre "Junta de Vigilancia de la Emision de chèques circulares", qui fut reconnue par décret gouvernemental du 15 septembre 1914. Les effets se firent sentir immédiatement. Les émissions de billets de banque furent garantis par cette "Junta" qui jouissait de l'absolue confiance du peuple. L'installation de valeurs étrangères cessa aussitôt.

Le sociologue suédois propose finalement d'introduire une monnaie unique qui serait garantie par les premières banques du monde. Chaque pays pourrait alors régulariser sa situation monétaire. Les banques qui voudraient se charger de l'échange des monnaies en cours contre la monnaie unique devraient, naturellement, exiger de chaque Etat des garanties soit en or, soit en autres valeurs.

———:o:———

X... disait qu'il n'ouvrait jamais un livre sans tenir une poire ou une pêche, et que, par ce moyen, il lisait toujours avec fruit.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 du soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"..J. Offenbach
   Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" .....Drigo
   Orchestre.
3. Quelques mots..Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
   .....Gabriel Dupont
   Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Paul Autier et Paul Cloquemin
   Brehan.....M. André Ferrier
   Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
   Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset" ..... Pryor
   Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
   Comédie par Ch. Nuitter et Derley
   Le Baron de Villedeuil...M. A. Ferrier
   La Baronne.....Mme E. Parrière
   Camouflet.....A. Camby
   Joseph.....A. Dubarley
   Un Domestique.....L. Arnoux
9. BAL.
   Orchestre choisi sous la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en vente chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

———:o:———

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE
La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX
Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fuggi," Agents pour la Côte du Pacifique, 820 rue Montgomery, San Fran.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connn des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jendi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lectnre du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME

GLORIA

Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

——Travail garanti——

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

On Demande

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un **BON LAVEUR** demande place à la campagne. Sait un peu repasser.
Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon **AMIDONNEUR** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** Bons gages.
Ecrire à Reno Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1384

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

1373

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.
S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1374

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER.**
S'adresser 1221, Fell St.

1367

Des **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom Street.

1368

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Aussi une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

$10,000. **MOITIE DES INTERETS** dans l'un des meilleurs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.
S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.
S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

JOLIE PROPRIETE, exposition sud-est, 150x100 sur Kansas St. et 75x100 sur Florida St., avec **MAISON** de deux flats, bâtie il y a 6 ans. 2000 pieds carrés de caves en ciment pour la culture des champignons ou l'élevage de la grenouille; 175 pieds de vigne de 7 ans, 45 poiriers, pommiers, pêchers, nectariniers, abricotiers. Ayant eu une attaque de paralysie et ne pouvant plus travailler, je désire la vendre.
A. MATRAT, 3231, Kansas St., Fruitvale, Californie (Prendre le car G à 13ème et Broadway et descendre à Laurel Avenue, puis marcher 2 blocks dans la direction des "hills").

1357

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.
S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Arnaud, Paul
Carpignon, E.
Carrières, Edouard
Claverie, Jean
Duboy, Joséphine
Francœur, Florence
Gatz, Victor
Henry, Gaston
Lafabriegne, Alice
Lasserre
Pene, Marie
Petrie, Agnes
Raimond, Paul
Sales, H.
Vitchin, Alfred

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
382, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 OLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2295

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 100 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 800—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

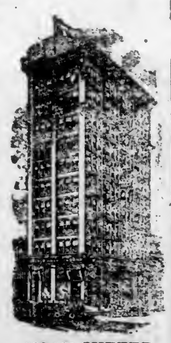
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcher, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bieslnger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
110, RUE SUTTER — Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 2340 Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1983 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1352

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1078
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 222 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinon Dr. A. Thibodeau, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, G. Haurat, F. Camus, C. Laymayou, O. Lapuyade, J. F. Lasalle, G. Fallias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un legs de réération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux 44 Rue Mac'h Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 821 réidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1253; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Pine St., Phoné Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinon Dr. A. Thibodeau, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, G. Haurat, F. Camus, C. Laymayou, O. Lapuyade, J. F. Lasalle, G. Fallias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un legs de réération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Financier, F. TEILH; French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR. 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de Californis — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 5 FEVRIER 1920——THURSDAY, FEBRUARY 5, 1920. No. 30

LES HEIMATLOS

Un de nos plus distingués collaborateurs, M. Maurice Rondet-Saint, nous adresse l'intéressant article suivant:

Le mot barbare — doublement barbare puisqu'il est d'origine allemande—est revenu à différentes reprises depuis que Margulies est entré en explications avec la justice de notre pays.

On s'est en effet demandé non seulement si Margulies est Belge ou Autrichien, mais aussi s'il n'est rien du tout, c'est-à-dire Heimatlos, sans patrie, puisque telle est la signication de ce vocable rugueux.

Le fait que, de nos jours, un individu puisse ne relever d'aucune nationalité, peut à première vue paraître invraisemblable ou exceptionnel. Eh bien, il est, au contraire, sinon courant, du moins fréquent.

Combien est-il, de par le monde, de déracinés fixés sans esprit de retour dans une autre patrie que la leur d'origine, et qui pour des motifs multiples, parfois peu avouables et plus souvent par simple négligence, omettent de se faire connaître à leur consulat. Or, c'est là un cas "innombrable" pour la bonne raison qu'on l'a jamais dénombré.

Voulez-vous un exemple? De renseignements puisés au cours de la mission Pierre Baudin à diverses sources dignes de foi, le nombre des Français inscrits à nos consulats en République Argentine était avant la guerre de 80,000 environ. Mais celui des Français non naturalisés argentins et résidant dans ce pays n'était pas inférieur à 120,000. Il existait donc là, en fait, 120,000 heimatlos, rien que pour le compte français. Autant tout au moins que puisse l'indiquer une approximation, notre Quai d'Orsay ayant jusqu'ici complètement négligé la démographie de nos colonies à l'étranger, malgré que cet élément constitue une des bases essentielles de notre rayonnement au dehors.

Nos consulats pourraient beaucoup pour atténuer le fléau de l'heimatlosisme—excusez ce néologisme tout circonstanciel—si jugulés par le formalisme désuet qui émane de leur Maison-Mère, ils n'étaient dominés par cette néfaste formule du "pas d'affaires" par laquelle on achète son repos personnel au prix du sacrifice des intérêts nationaux. Témoin ce fait qui m'est communiqué par un correspondant des Etats-Unis:

Quand un Français a affaire à son consul il est qualifié de "sujet" français, mais traité en inculpé. Je me rappelle un Français qui, à son arrivée en ce pays me demanda quoi faire: il avait envoyé ses papiers au Consul, situé à plus de 300 kilomètres, pour se faire inscrire au Consulat de France, joignant des fonds pour les frais (les Boches ne font pas payer). Après avoir écrit plusieurs lettres de rappel, le Consulat lui retourna ses papiers, disant qu'il devait venir se présenter lui-même...

Etonnez-vous que ce Français soit citoyen américain aujourd'hui.

Celui-là n'est pas demeuré heimatlos. Mais il est à jamais perdu pour la famille française.

En Argentine, encore, une autre cause a multiplié les heimatlos: C'est l'inexcusable indifférence avec laquelle nous avons traité jusqu'à ce jour le gros problème du statut des Franaçis nés à l'étranger, dans les pays où règne le jus soli, c'est-à-dire la détermination de la nationalité par le lieu de naissance, disposition que répudie notre code, puisque tout enfant né à l'étranger de Français est Français de par la loi du sang!

Il résulte de cette lacune que nombre de mes jeunes compatriotes de l'extérieur, d'Amérique ou d'ailleurs, se sont vu réclamer par deux patries: leur patrie de naissance et la patrie d'origine de leurs parents. Et voilà comment à l'heure actuelle, non seulement notre incurie a laissé se constituer dans le monde entier un nombre considérable d'heimatlos d'origine française, mais comment aussi la nationalité française a été définitivement perdue par une multitude d'individus qui eussent conservé le lien national, mas l'ont volontairement perdu parce que, aux yeux de la loi métropolitaine, l'incertitude de leur statut a fait de beaucoup d'entre eux des déserteurs aux yeux de la loi française.

Il y a là, c'est un devoir de le proclamer, un problème des plus graves, comportant une solution immédiate, car de celle-ci dépend l'existence même de nos colonies à l'extérieur, assises de notre action au dehors.

Une autre catégorie d'heimatlos est représentée par les individus trouvé avantage à se dégager de trouvé avantage à dégager de toute attache avec une nationalité quelconque. L'Orient, notamment, fourmille de ces spécimens, auxquels la diversité des races en cette partie du monde permet de cotoyer toutes les nationalités sans s'inféoder à aucune. La ressource toute facultative de recourir, à l'abri des Capitulations, à la "Protection" de telle ou telle nation, facilite étrangement la multiplication des heimatlos. C'est ainsi qu'il n'est point rare de rencontrer là-bas des frères associés, dont chacun se réclame d'une nationalité différente, et font ainsi de leurs firmes un caméléon à peu près insaisissable, en cas de litige. Aussi les grandes puissances seront-elles bien inspirées en limitant rigoureusement désormais à des cas spéciaux l'admission des sujets protégés, objet constant de difficultés pour elles et prétexte à de permanentes manœuvres abusives.

Enfin, reste le cas plus rare de l'heimatlos isolé qui, évadé de sa nationalité d'origine, s'en fabrique une... ou plusieurs grâce à des procédés faciles, à la complaisance ou à la bonne foi une seule fois surprise d'une administration, d'un consulat, et qui, suivant les cas ou les besoins, peuvent dire, comme la chauve-souris de la fable:

Voyez mon corps: je suis souris,
Et voyez mes ailes: je suis oiseau.

La fin des débats déterminera si Margulies est un heimatlos. Son cas donne en tous cas de l'intérêt à ces quelques données.

Maurice Rondet-Saint.

:o:

Il . . . . . n'y a . . . . . qu'a vouloir . . . .

Très fréquemment il arrive qu'on entende des gens se plaindre de ce que le destin ne les favorise pas, cependant que leurs voisins, disent-ils, voient tout leur sourire.

Et ce sont des récriminations à n'en plus finir, et contre ceci et contre cela. A entendre ces ronchonneurs, on croirait vraiment que, hors leur petite, très petite personne, aucun être n'a le droit de s'agiter on de se diriger comme bon lui semble.

Ces réflexions me viennent à l'esprit, à la suite d'une conversation que, ces jours-ci, j'eus avec une brave et bonne maman qui occupe la maison proche de celle où j'habite.

Son fils, âgé d'une vingtaine d'années, employé jusqu'en ces temps derniers dans un grand magasin de nouveautés de notre ville, s'est vu remercier par ses patrons, sous prétexte "qu'il ne savait pas faire l'article aux clients".

—C'est une infamie! Monsieur," me criait ma voisine, "Edouard—c'est le nom de son fiston—est un garçon tout ce qu'il y a de plus intelligent. Il serait certainement arrivé à être "general manager". Seulement, quelqu'un, jaloux de lui, a monté la tête aux patrons afin qu'il fût renvoyé.

—Eh bien!" répondis-je, "je ne vois rien là qui doive être pris au tragique. Si votre fils a la valeur que vous m'affirmez, il lui sera loisible de trouver à s'employer ailleurs.

—Oh! non, ce n'est pas si facile que vous le pensez," me fut-il répliqué. "Et puis, voyez-vous, Edouard voulait faire son chemin dans cette maison, de sorte que, maintenant, il est découragé, tout ce qu'il y a de plus découragé. Ah! mon dieu! que je suis malheureuse! Si mon mari avait vécu, les choses ne se seraient pas passées ainsi... etc., etc.

Et voilà comment tant de braves gens poussent les moindres choses à l'exagération, et qu'ainsi ils se rendent l'existence si désagréable à vivre.

A-t-on idée, vraiment, de voir un jeune homme, tel celui dont je m'occupe, se mettre en tête que sa vie est désormais manquée, parce qu'il n'est plus employé dans un magasin où l'on vend des nœuds de cravate et des cache-corsets...

En France, où nos jeunes gens n'ont pas de "pep" pour deux sous, je comprendrais un pis aller, un tel découragement; mais, ici, en Amérique, il n'a aucune raison d'être.

Dans ce pays, en effet, si l'on ne réussit pas dans les jambons, on peut se mettre dans les chapeaux; de même qu'on peut s'arrêter de vendre des souliers pour monter un commerce de volailles. Et il n'arrive à personne de s'étonner de ces changements cependant extrêmes.

Et puis... Et puis...

Tenez, je me rappelle justement ce qui arriva à nn jenne homme de mon patelin—lequel, entre parenthèses, aimait beancoup les macarons—qui s'était fait commis-épicier à la grande joie de sa famille, celle-ci voyant en son rejeton un futur Potin.

Un jour, une cliente lui demande nn pot de confitures de groseilles.

—Il n'y en a plus, madame," répondit-il. Et la cliente de ficher son camp.

La patronne, de la caisse, avait assisté à l'incident. Furieuse, elle interpelle immédiatement notre commis.

—Triple idiot," lui décocha-t-elle," du moment que nous n'avions plus de la confiture de groseilles, tu aurais dû proposer de la confiture de mirabelles! Il ne faut pas laisser partir les clients sans avoir essayé de lenr vendre quelque chose.

—Compris, patronne!" répondit l'intéressé.

A quelques jours de là, une jenne fille, souriante, entre an magasin:

—Un ronleau de papier hygiénique, s'il vous plaît!

Notre jenne commis va dans l'arrière-boutique, pnis, se faisant aimable au possible, revient en disant:

—Mademoiselle, nous sommes à court de papier hygiéniqne, mais nous avons du papier de verre de première qualité. Voulez-vous l'essayer?

La jeune fille, sans vonloir en entendre davantage, rentre vite chez elle pour dire à sa mère qu'on venait de l'insulter. La mère, en moins de temps qu'il n'en faut pour faire cuire un œuf à la coque, arrive chez l'épicier et celui-ci flanquait le... "coupable" à la porte.

Eh bien! mon héros ne perdit pas son temps à piernicher sur "sa vie manquée"—tel le jeune Edouard dont je parle plus haut. Le lendemain même, si ma mémoire me sert bien, il bonclait sa valise pour Paris, où, quelque quarante-huit heures après son arrivée, il entrait dans un bouillon Duval comme homme à tont faire. Six mois après, il allait au Bazar de l'Hôtel de Ville, où pendant deux ans, il fut employé au comptoir des objets à cinq centimes. Ayant été rabroué parce qu'il avait demandé à passer au rayon des casseroles, il rendait sa... blouse et trouvait, à quinze jours de là, le moyen de se fanfiler dans un grand magasin de parfnmerie de la rue de la Paix. A l'heure actuelle, il est propriétaire à Londres d'un établissement de bains turcs qni fait des affaires d'or.

A quoi tiennent les choses, tout de même!

C'est pourqnoi je snis persuadé, tout ce qn'il y a de plns persuadé, que, si le garçon de ma voisine, au lieu de se lamenter, bouclait sa valise pour aller à Petaluma, où il pourrait essayer de l'élevage des poules, un jour viendrait, bien certainement, où nous le retrouverions à Chicago—ou ailleurs—à la tête d'une grosse affaire de manèges de chevaux de bois....

A. Maubailly.

J'accuse à Madame A. G. réception de sa lettre datée du 2 conrant. Samedi prochain, ainsi qu'elle le désire, j'en ferai l'objet de ma causerie, pour peu, bien entendu, que je sois encore de ce mônde....

A. M.

:o:

Etats-Unis et Etranger

LA HOLLANDE ARME.

Londres, 4 Fév.

On télégraphie de Zurich que de l'artillerie et des munitions venant d'Allemagne sont arrivées en Hollande.

DESORDRES EN ESPAGNE.

Madrid, 4 Fév.

L'état de siège a été déclaré aujourd'hui à Santander à la suite de collisions qui se sont produites sur la voie publique à propos de la grève générale. Plusieurs personnens ont été blessées.

LA DETTE NATIONALE AMERICAINE.

Washington, 4 Fév.

Le Secrétaire du Trésor Houston a déclaré que durant ces cinq derniers mois la dette publique a diminué de $930,000,000 et la dette flottante de $730,000,000, grâce aux économies réalisées et à l'impôt.

NATIONS QUI VEULENT DEVENIR NEUTRES.

Zurich, 4 Fév.

Les journaux annoncent que le Danemark, la Hollande et l'Autriche entendent proclamer leur neutralité permanente et demandent qu'on leur fasse, pour leur participation à la Ligue des Nations, les mêmes conditions qu'on a faites à la Suisse.

LA HOLLANDE ET L'ENTENTE.

Paris, 4 Fév.

Le "Petit Parisien" dit que dans le cas où la Hollande persisterait à refuser l'extradition de l'ex-Kaiser, "une des puissances alliées" se tiendrait prête à rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement de la reine Wilhelmine.

LES ETATS-UNIS ET LA QUESTION DE FIUME.

Rome, 4 Fév.

Le correspondant du "Messaggero" à Zara télégraphie que le ministre américain à Belgrade, s'adressant à la foule qui venait de manifester contre l'Italie, déclara que la question de l'Adriatique sera réglée conformément aux aspirations yougo-slaves.

LES FEMMES QUI FUMENT AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 4 Fév.

Un théâtre de Chicago annonce l'ouverture d'un fumoir destiné aux dames. Le régisseur prétend que la direction n'a fait que se rendre au désir généralement exprimé. "J'ai remarqué, dit-il, des femmes qui fumaient au lavabo, au boudoir et même au foyer. Les dames fument plus de cigarettes que les hommes."

Ce fumoir a coûté $10,000.

POUR LA REPOPULATION DE LA FRANCE.

Paris, 4 Fév.

Le nouveau cabinet de M. Millerand a pris les premières mesures en vue de réparer les pertes humaines causées par la guerre. Le président Poincaré a signé un décret créant un "Conseil supérieur de la natalité". Le Conseil prendra des mesures pour encourager la repopulation.

L'EXPRESS PARIS-VIENNE-VARSOVIE.

Paris, 4 Fév.

On annonce officiellement le retour à la libre circulation publique de l'express Paris-Vienne-Varsovie.

LE PAPIER ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 4 Fév.

Les journaux adhérents à l'Office national de la presse ont décidé d'organiser un consortium unique qui sera chargé du ravitaillement du papier à la presse française et de demander au gouvernement d'interdire l'importation du papier étranger.

M. CLEMENCEAU ET L'EDITEUR AMERICAIN.

Paris, 4 Fév.

On annonce que M. Clemenceau a refusé une offre de $250,000 à un éditeur américain qui lui proposait cette somme pour avoir le droit de publier la moitié des "Mémoires" du Tigre.

POUR UN REMEDE CONTRE L'INFLUENZA.

Denver, Cal., 4 Fév.

Le "Denver Post" annonce qu'il s'offre à payer $25,000 au médecin qui trouvera le remède contre l'influenza. L'argent sera versé seulement si le remède trouvé est approuvé par la Fondation Rockefeller et par la John Hopkins Université, à Baltimore.

LA DEMISSION DU BARON VON LERSNER.

Paris, 4 Fév.

Le baron Kurt von Lersner, chef de la délégation allemande, a retourné au Premier Millerand la liste des noms des coupables allemands dont les Alliés demandent l'extradition et informé le président du Conseil qu'il est démissionnaire et qu'il regagne Berlin par le premier train.

Le Conseil des ambassadeurs s'est immédiatement réuni en session extraordinaire pour examiner la situation créée par la démission du baron von Lersner. Dans les milieux officiels on croit que l'acte du baron von Lersner est dû à sa seule initiative et que cette attitude ne lui a pas été dictée par les gouvernants de l'Allemagne.

LE JAPON VEUT PRETER DE L'ARGENT A LA CHINE.

Washington, 4 Fév.

Le Département d'Etat a été informé que dans son numéro de dimanche dernier le "Nichi-Nichi" de Tokio a annoncé que le cabinet de Tokio s'apprête à autoriser les banquiers japonais à prêter de l'argent à la Chine à moins que les banquiers américains et anglais ne fassent savoir immédiatement qu'ils désirent de leur côté participer, conjointement avec les Japonais, à ce prêt qu'on veut faire au gouvernement de Pékin.

ILS VOULAIENT VOLER L'ONCLE SAM.

New York, 4 Fév.

Sept militaires et sept civils attachés au service des transports en automobiles de l'Etat fédéral ont été arrêtés hier. Ils sont accusés de complicité dans une tentative visant à frustrer le gouvernement du chargement de cinq camions-automobiles transportant des effets et articles destinés à l'armée d'une valeur globale de $220,000 environ. D'autres arrestations pour la même affaire sont imminentes.

LES SCANDINAVES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Copenhague, 4 Fév.

Les Premiers et les ministres des affaires étrangères des trois Etats scandinaves: Suède, Norvège et Danemark, viennent de tenir une conférence où ils ont décidé d'accepter l'invitation de devenir membres de la Ligue des Nations.

ANATOLE FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 4 Fév.

Dans un article que publie le journal "La Lanterne", de Paris, M. Anatole France explique pourquoi il est opposé à la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège. Il déclare que la dissolution de ces liens, qui eut lieu il y a quelques années, est le résultat logique de la longue lutte engagée avec la papauté.

"L'Italie, dit-il, a dépouillé le Vatican de sa puissance temporelle, et par l'envoi d'un ambassadeur près du Saint-Siège, ce serait reconnaître officiellement le pouvoir spirituel du pape. Dans ce cas, il n'y a pas de raison pour que la France ne reconnaisse pas les autres grandes puissances spirituelles de la terre, et parmi ses autres missions n'en envoie pas une à la "Cour de l'humanité", que les émules de Comte ont fondée à Rio-de-Janeiro.

LA BAISSE DU FRANC.

Paris, 4 Fév.

Jamais auparavant dans l'histoire de la France, même après la guerre de 1870 et pendant la Commune, le franc n'est descendu à un taux aussi bas. Dans les milieux financiers, on est très découragé par cette situation.

"L'Echo de Paris" dit: "Nous descendons l'échelle dont le marc allemand et la couronne autrichienne occupent les plus bas échelons, le rouble de Russie étant coté à zéro."

La baisse du franc coïncide avec la publication des chiffres montrant l'exportation et l'importation de la France pour les premiers onze mois de 1919. Pendant cette période l'importation est estimée à 25,336,978,000 francs, tandis que l'exportation atteint seulement le chiffre de 6,223,448,000. De sorte qu'il y a eu un déficit de 19 milliards pendant ces onze mois.

Les experts expliquent la diminution de l'exportation de plusieurs manières. Ils disent que les articles exportés par la France se placent presque tous sous la rubrique "Articles de luxe", tels que les automobiles et les soieries. Or il est beaucoup plus difficile de trouver un marché pour ces articles que pour les objets de première nécessité. On affirme qu'aussitôt que le fer et la potasse de l'Alsace et de la Lorraine commenceront à être exportés, le change français remontera, surtout si l'on arrive à exporter le fer déjà travaillé. On croit également qu'aussitôt que le cours du Rhône sera utilisé comme force motrice, l'importation du charbon en France sera réduite d'environ 20 millions de tonnes par an.

Un des délégués des patrons à l'office international du travail a déclaré à l'Associated Press que la mise en vigueur de la journée de 8 heures avait beaucoup diminué la production des articles français pour l'exportation. Il paraît aussi que certaines industries dans les régions dévastées de la France ne sont pas encore complètement relevées.

EN SYRIE.

Beyrouth, 4 Fév.

Des collisions entre irréguliers turcs et des contingents français se sont produites en Cilicie, Asie-Mineure, à la suite de la propagande que font les extrémistes en Asie-Mineure. Des attaques soudaines ont eu lieu dans les régions occupées par les Français; une bande armée a attaqué une station du chemin de fer de Bagdad. Des troupes envoyées d'Aintab ont ensuite repoussé les irréguliers turcs.

Dans les régions d'Aintab et de Marash des engagements se sont produits entre les populations du pays et des bandes de brigands. Des troupes françaises envoyées sur les lieux chassèrent les brigands.

Le poste militaire à Al-Hamman, sur la route d'Alexandrette à Alep, a été récemment entouré par les Bédouins. Des secours furent envoyés aux assiégés, qui purent ainsi être dégagés.

Washington, 4 Fév.

On apprend ici que trois Américains qui faisaient partie d'un convoi organisé par le Comité de secours des Etats-Unis, ont été tués par des brigands, le 1er février dernier, près de El Mali, au nord d'Alep.

C'est le général Gouraud, haut commissaire de la France à Beyrouth, qui a informé les autorités américaines au sujet de ce triple assassinat.

ARRESTATIONS DE COMMUNISTES A BERLIN.

Berlin, 4 Fév.

Au cours de récentes ráfles faites à Berlin 188 communistes ont été arrêtés.

M. BARRERE A PARIS.

Paris, 4 Fév.

M. Camille Barrère, notre ambassadeur à Rome, est arrivé ici.

REMANIEMENT DANS LE CABINET ITALIEN.

Rome, 4 Fév.

La "Tribuna" annonce un très prochain remaniement du cabinet Nitti.

L'ANGLETERRE REDUIRA SON PAPIER-MONNAIE.

Londres, 4 Fév.

L'"Evening Standard" annonce que le gouvernement britannique a décidé de réduire la circulation de son papier-monnaie de 20,000,000 de livres sterling.

UN OFFICIER FRANÇAIS PRECEPTEUR DU PRINCE LEOPOLD DE BELGIQUE.

Paris, 4 Fév.

Le commandant Lee, de l'armée française, a été mis à la disposition du roi Albert Ier pour servir de précepteur au prince héritier Léopold.

:o:

FRANÇAIS ET AMERICAINS.

Comment les uns et les autres sont jugés par les Allemands.

Nous lisons dans le "Gaulois" de Paris:

Dans des études qui affectent un ton philosophique et qui prétendent à l'impartialité, "à l'objectivité", comme ils disent, certains journaux allemands tracent les portraits du Français et de l'Américain, "en tant qu'occupants de l'Allemagne".

A les en croire, "l'Américain manque de politesse, mais est plus supportable que le Français. Le Français, malgré sa politesse extérieure, blesse sans cesse les Allemands". Il déclare, par exemple, que les pays rhénans ne doivent plus faire partie de l'Allemagne, et même laisse voir sa pensée bien arrêtée que ces pays doivent revenir à la France. Dans les propos de l'Américain, on ne surprend rien de pareil. "Cependant, pas plus que le Français, il ne s'applique à utiliser sa présence sur le Rhin pour faire une politique désintéressée et réconcilier les peuples. La vie en commun des différentes races a une bienfaisante puissance pour aplanir les contrastes nationaux. "Eh bien! la foi en cette bienfaisante puissance, on ne la rencontre, dans les territoires occupés, ni chez les Français ni chez les Américains; on ne la rencontre que chez les Allemands."

Voilà l'ensemble de la grave remontrance que les plus sages des Allemands font entendre à la France et aux Etats-Unis. Dans l'ensemble, elle peut paraître acceptable. Mais elle abonde en détails qui font tressaillir les gens de sens rassis et bondir les autres.

Quand les Allemands nous parlent de la "bienfaisante puissance de la vie en commun", ils commettent l'imprudence de faire songer au ressentiment sans fin qu'ils ont suscité dans l'âme de nos compatriotes du nord de la France, par leurs persécutions sans nom.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Voici quelques chiffres qui alderont à comprendre aux non initiés la crise financière dans laquelle se débat actuellement la vieille Europe. Ils nous sont fournis par la "National City Bank" de New York:

Le papier-monnaie émis depuis le début de la grande guerre jusqu'à la date d'aujourd'hui a augmenté dans une proportion de 600 pour cent, alors que les réserves d'or qui sont supposées y correspondre n'ont augmenté que de 40 pour cent. En 1914, les émissions de papier de trente des principaux pays du monde atteignaient $7,250,000,000, alors qu'au moment de l'armistice, elles s'élevaient déjà à $40,000,000 et en décembre 1919 à $50,000,000,000, et dans ces chiffres ne sont pas compris les $34,000,000,000 émis par le gouvernement du Soviet russe.

La dette mondiale, qui n'était que de $40,000,000,00 en 1914, est évaluée aujourd'hui à $200,000,000,000.

Dans les puissances centrales et leurs complices: Allemagne, Autriche-Hongrie, Turquie et Bulgarie, les émissions ont passé de $1,200,000,000 en 1914 à $12,300,000,000 000 au terme de la guerre, pour atteindre en décembre dernier $18,770,000,000. Le trésor d'or de ces puissances a diminué de $600,000,000 en 1914 à $327,000,000 en 1919.

Dans les pays alliés, les émissions de papier-monnaie ont passé de $1,166,000,000 en 1914 à $2,420,000,000 en 1919.

"Et nunc erudimini".

* * *

En attendant le dollar monte, monte toujours, tandis que le franc balsse éperdûment. A l'heure où nous écrivons, il faut 15 francs de monnaie française pour avoir un seul dollar américain. Et cependant les journaux qui nous arrivent par le courrier de France ne cessent de signaler le gaspillage d'argent, l'acharnement de plaisirs qui secoue les populations urbaines de notre cher pays d'origine, et fait monter tous les jours le prix de la vie.

Les économistes les plus avisés s'accordent à dire que la charge qui pèse à l'heure actuelle le plus lourdement sur la situation financière de la France, celle qui, pour une grande part, exerce une action si néfaste sur le cours de ses changes, c'est l'excès formidable des consommations de nos compatriotes de là-bas dont beaucoup, paraît-il, pourraient être réduites, voire supprimées.

C'est le devoir de la presse d'agir, agir vite, dans toutes les couches de la population pour lui apprendre que désormais il faut vivre sur soi-même, que cette furie de dépenses est funeste à la patrie, que par cet entraînement irréfléchi et insensé elle cause un tort énorme à son crédit dans le monde. Mais si les conseils des publicistes clairvoyants ne sont pas écoutés, l'autorité doit intervenir et recourir à nouveau au régime des restrictions.

Mais point ne sera besoin, du moins nous l'espérons, de revenir aux moyens de coercition. Les fêtards et les dépensiers, ce n'est pas toute la nation. La vérité est que la France laborieuse s'est déjà mise sérieusement au travail.

Nous avons confiance dans notre pays. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche; à aucun moment de son histoire, même les plus critiques, il ne s'est montré inférieur à ses devoirs.

* * *

M. Anatole France, ainsi qu'on le verra dans une dépêche de Paris que nous publions plus loin, explique pourquoi il est opposé à la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège. Il dit, entre autres choses, que l'Italie a dépouillé le Vatican de sa puissance temporelle et que par l'envoi d'un ambassadeur auprès du pape, ce serait reconnaître officiellement le pouvoir spirituel du monde.

Ce pouvoir spirtuel existe, que M. France le venille ou non; il existe si bien que l'Italie elle-même a ces derniers temps eu recours à diverses "combinazione", dont quelques-unes heureuses, qui ont mis en rapport, pour le plus grand profit des deux puissances, le Quirinal et le Vatican.

L'auteur de M. Bergeret semble oublier qu'en Alsace, en Syrie, au Maroc, en Chine, la France se trouve avoir des intérêts qui doivent être défendus à Rome. Qui les défendra si le gouvernement français n'a personne au Vatican? On le sait si bien à Paris, que, depuis la rupture, divers cabinets ont essayé de recourir à des envoyés bénévoles facilement désavouables, et souvent chargé nos alliés de commissions indispensables.

Une pareille diplomatie n'est pas faite pour rehausser le prestige de la France. Au surplus, comme le faisait observer récemment la "Revue Hebdomadaire", il y a une raison qui commande à la France d'être représentée le plus vite possible auprès de la Curie; elle emprunte son éloquence à cette courte information récemment publiée par les journaux: **M. de Borgen, représentant de l'Allemagne près le Saint-Siège, est arrivé à Rome. Il logera à la villa Bonaparte. M. de Ritter, ministre de Bavière, logera au palais Cardelia.**

N'insistons pas.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONVOCATION

Mmes G. Pouchan et M. Plégat, les présidente et secrétaire du "French War Orphans' Club", prient instamment tous les membres souscripteurs de l'Œuvre de se trouver, le Jeudi 5 courant, à 8 h. 30 du soir, à la Salle Notre-Dame, aux fins de s'y entendre donner communication de choses très importantes.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Une dame américaine, amie de la France, qui s'intéresse au débat qui s'est engagé dans notre colonie à propos de notre bibliothèque française, nous signale un article qui a paru dans "The Illustrated London News" du 3 Janvier 1920.

Nous lisons en effet dans cette publication:

Après avoir attendu plusieurs années, la colonie de langue anglaise de Paris a enfin vu se réaliser un des désirs auxquels elle tenait le plus. Une bibliothèque contenant toutes les œuvres de la littérature anglaise est maintenant installée de façon permanente, 10, rue de l'Elysée, en face du palais du Président de la République, dans un local autrefois occupé par le nonce du pape. Cette bibliothèque avait été créée pendant la guerre, grâce à une initiative américaine, à l'intention des soldats des Etats-Unis, mais les Anglais et les Français avaient été courtoisement invités à s'y considérer comme chez eux. Quand l'armistice arriva, on se dit que disperser aux quatre vents les 25,000 volumes de cette bibliothèque serait un désastre. Un mass-meeting d'Américains et d'Anglais enthousiastes, auxquels vinrent se joindre de nombreux Français fut tenu, et l'on décida de maintenir autonome cette institution au lieu de confier cette belle collection de livres à une des grandes bibliothèques parisiennes.

Ainsi, fondée pendant la guerre, la bibliothèque américaine de Paris restera une institution permanente et américaine. Les propagateurs de la littérature de langue anglaise ont estimé, avec juste raison, qu'il fallait conserver autonome cette institution, car, dans sa forme actuelle, cette bibliothèque est appelée à rendre plus de services à la propagande anglo-saxonne que si ses 25,000 volumes étaient cédés à des tiers, surtout à des étrangers. Nous constatons aussi que les Français amis de la littérature anglaise se sont ralliés à l'idée des Anglo-Américains.

Ce que n'a pas voulu faire la colonie de langue anglaise de Paris, le projet de M. Raphaël Weill veut l'imposer à la Colonie française de San Francisco. Les Anglo-Américains, s'ils avaient désiré céder leurs livres à une bibliothèque parisienne, n'auraient eu que l'embarras du choix. Mais ils déclarent que ce serait un véritable désastre que de disperser leurs belles collections d'ouvrages. Ici, au contraire, on vient nous dire que la disparition d'une institution française qui fonctionne, non depuis quatre ans, comme la bibliothèque américaine de Paris, mais depuis près d'un demi-siècle, ce serait servir les intérêts de la France.

On nous a invité à réfléchir. N'est-ce pas plutôt à nous de donner ce conseil aux auteurs du projet dont la réalisation amènerait la disparition d'une institution française comptant cinquante années d'existence!

C'EST DEMAIN...

...que, Salle Notre-Dame, à 2 h. 30 de l'après-midi, a lieu le Whist Party mensuel de "La Maison Claire de Californie".

CE SOIR

Assemblée Générale annuelle des membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco, d'Oakland et de la Région). Réunion au local même de l'Institution, French American Bank Bldg.

COMITE DE LA COLONIE.

Demain soir, vendredi, à 8 h. 30, réunion au No. 2448 Clay St., des membres du Comité de la Colonie Française des Comtés de San Francisco et d'Alameda.

But du meeting: communication très importante

(Suite à la 4ème Page.)

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 10 Janv.

Dans son voyage triomphal à travers le Var, M. Clemenceau s'est arrêté un moment dans le petit cimetière où le Général Galliéni a voulu dormir son dernier sommeil. Les vieillards qui visitent les tombes de ceux qui les ont devancés font des réflexions philosophiques, qui augmentent la sérénité de leur cœur, qnand ils ne craignent pas la mort, cette mort qui n'effraie qne les intelligences basses ou les âmes corrompues.

Il y avait une sorte de contraste dans ce tableau vivant: l'homme politique terminant sa carrière au milieu des apothéoses et le modeste tombeau du soldat qui sauva Paris au moment de l'invasion, et, avant comme après, ne voulant être qne soldat, ayant une invincible répulsion pour la politique.

Galliéni refusa tonjonrs de se laisser entraîner de ce côté:

—"Non, non, me disait-il un jour: c'est un engrenage; quand on y met le doigt, tout le corps y passe et l'on est broyé."

En décembre 1904, au moment où il allait quitter le Gonvernement Général de Madagascar, il écrivait à son ami P.-B. Chensi, le directeur du Théâtre Lyrique, qui fut son officier d'ordonnance pendant la guerre:

"...Votre affection rêve pour pour moi, je le vois bien, de hautes sitnations politiques, comme par exemple Ministre de la Guerre. Je ne me sens pas fait pour ces situations élevées, dans lesquelles il faut user son temps et ses forces parmi des intrigues et des discussions perpétuelles sans pouvoir jamais faire rien d'utile... J'aime mieux un commandement actif; je ne suis, au fond, qn'un soldat."

Qnand il fut Ministre de la Guerre, nous avions pensé le pousser ailleurs où il aurait pu se distinguer aussi. J'allai le tronver rue St. Dominique; il était absent. Il m'envoya une carte pour un rendez-vous ferme, mais ayant eu connaissance de notre projet, il ajoutait ceci que je n'ai pas encore publié:

Venez qnand vous voudrez, ma porte vous est toujonrs ouverte et j'ai donné des ordres à ce sujet; mais je vous demande instamment de me laisser ignorer tout ce qni touche à la politique. Je suis où je suis par devoir et j'y resterai tant qne mes forces me le permettront, mais je reste étranger à tonte politiqne. J'y tiens essentiellement.

Affectneusement,
Galliéni.

C'était net; il n'y avait pas à insister; cette résolution était ancienne. Quand le Général était gouverneur de Madagascar, quelques originaires de la Haute-Garonne, où il était né, allant plus loin que le projet de Gheusi, avaient eu le dessein de le mêler à une combinaison politique, qne nous estimions bonne. Galliéni coupa court à toute tentative de ce genre par un mot:

—"La politique me dégoûte. Merci."

Souvenez-vous de cette exclamation qui lui échappa à la Tribune, le jour où, défendant le général d'Amade contre les marchands de vin de Marseille qui entendaient continuer à empoisonner par leur alcool les blessés et les poilus de passage: "Ah! Messieurs, s'écria le général, vous m'imposez là un métier pour lequel je ne snis pas fait!" Ses paroles patriotiques étaient hâchées d'interruptions, et une centaine de députés,—ceux qu'on appelait les "Bouffandeau de l'arrondissement", rendaient la discussion pénible por leurs cris et le bruit de lenrs pupitres. Il fallait voir alors son geste de lassitude et entendre son accent de mépris douloureux.

Jean-Bernard.

A Propos du Change

Si on vous dit que la baisse de notre change est principalement dne à la faiblesse de notre balance commerciale, c'est-à-dire à l'infériorité de nos exportations sur nos importations, protestez, discutez et défendez énergiquement votre crâne contre le plus insidieux bourrage des pontifes économico-politiques.

Au besoin, retenez et citez les chiffres suivants qni, sous le titre "Documents statistiques sur le commerce de la France," viennent d'être édités par le ministère des finances, avec le concours de l'Imprimerie Nationale...

Pendant les dix premiers mois de l'année 1919, la France a importé de Belgique ponr 543,075,000 francs de marchandises et elle y a exporté ponr 795,765,000 frs. Balance commerciale en faveur de la France: 252,690,000 francs. Cependant le franc français ne vant que 97 centimes en Belgique.

Pendant les mêmes dix premiers mois, la France a importé de Suisse pour 313,290,000 francs dc mrachandises et elle y a exporté pour 341,224,000 francs. Balance commerciale en faveur de la France: 27,934,000 francs. Cependant le franc ne vaut que 52 centimes à Genève.

Par contre, pendant les dix premiers mois de 1919, la France a importé d'Italie pour 664,881,000 francs, et elle n'y a exporté que pour 387,241,000 francs. Balance commerciale contre la France et en faveur de l'Italie: 277,640,000 francs. Cependant le franc français vaut 1 franc 23 centimes à Milan.

D'Espagne, pendant les dix premiers mois de 1919, la France a importé pour 927,943,000 francs de marchandises et elle n'a exporté en Espagne que pour 200 millions 538,000 francs. Balance commerciale contre la France: 727,405,000 francs. Aussi le franc français ne vaut-il que 49 centimes à Barcelone. Mais, aux Etats-Unis, la France a acheté pour 6,695,033,000 francs et elle n'y a vendn que pour 451,207,000 frs. Balance commerciale terrible, effrayante contre la Franse: plus de six milliards de francs. Cependant, à New York, le franc vaut exactement le même prix qu'à Barcelone: 49 centimes.

Voilà les faits. Voilà les chiffres. Une chatte n'y reconnaîtrait pas ses petits.

Si la théorie de la balance commerciale était le moins dn monde exacte, le franc français devrait faire prime en Belgique et en Suisse; il devrait, par contre, perdre quelques centimes en Italie et en Espagne, et ne devrait pas valoir quatre sous en Amérique. Or, il vaut le même prix en Amérique où l'écart commercial est de 1 à 14 (et où financièrement nous devons une dizaine de milliards) qu'en Espagne ou l'écart commercial est de 1 à 4½ (et où financièrement nous ne devons rien). Mieux encore: notre franc vaut plus aujourd'hui à Londres (0.61 centimes) où nous avons contre nous une lourde balance commerciale de près de 5 milliards, qu'à Genève (52 centimes) où la balance commerciale est en nôtre faveur.

Non, non et non! La dépréciation de notre change n'est pas due simplement à la diminution de nos ventes; elle est dne surtout, et avant tout, à l'inflation de notre monnaie. Ce n'est pas une crise de commerce; c'est une crise de confiance.

Stéphane Lauzanne.

UNE INNOVATION DANS LES POSTES FRANÇAISES

Jusqu'à présent dans tous les bureaux de postes, quand vous preniez un mandat, quand vous recommandiez une lettre ou un colis, vous acquittiez le prix au guichet où vous vous trouviez.

Au grand bureau de la rue Taitbont on a inauguré un autre système. Vons ne payez plus directement au guichet. On vous y remet un numéro d'ordre avec lequel vous devez vous présenter à la caisse centrale.

Résultat: après avoir fait la queue au guichet, il vous faut la faire encore à la caisse.

Est-ce réellement une amélioration?

LE TRUC DU REPORTER

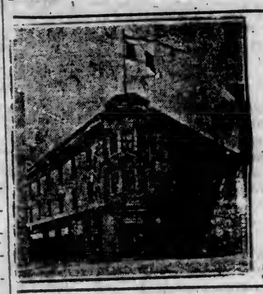
Tout augmente, même le prix des lignes dans les qnotidiens parisiens, et les jeunes reporters en profitent souvent pour augmenter leur "pige" en abusant dans leurs interviews du dialogue qui leur permet d'écrire des lignes de deux et trois mots au maximum.

Le directeur d'un illustré découvrit malheureusement la supercherie et, pour obliger un de ses collaborateurs, auteur de contes gais, à se modérer, il lui annonça qu'à l'avenir il ne serait plus payé à la ligne, mais au mot.

Mais le collaborateur était un malin. La semaine suivante, il apportait un long dialogue entre deux bègues!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

ON NE DEVRAIT PAS EXPLOITER LA FRANCE

New York, 4 février 1920.—Le dollar qui valait 5 frs. 15 avant la guerre, se cote aujourd'hui à 14 francs 70.

Les Anglo-Saxons affirment volontiers lenr prédilection pour ce qu'ils appellent "straight talk," c'est-à-dire langage droit, sans détours. Nos amis américains nous permettront donc de leur parler tout droit, c'est-à-dire, comme nous disons en France, "sans ambages."

Il serait désespérant de laisser s'établir entre les deux grandes républiques un malentendu désastreux pour l'avenir, et le seul moyen de l'éviter, c'est de s'expliquer tout de suite.

Les Américains nous sont arrivés en criant: "Lafayette, nous voici!" ls voulaient payer leur dette de sang. Ils parlaient aussi de rembourser leur dette d'argent, ce milliard prêté par la France à leur république naissante et qui, après cent cinquante ans, avait, selon leurs calculs d'intérêts composés, pris une valeur fabuleuse, puisque si, au taux de 5 pour cent, une somme se double en quinze ans, elle est, au bout de cent cinquante ans, multipliée par plus de MILLE.

Enfin, nos amis proclamaient fièrement leur volonté, après nous avoir fait rendre justice et sécurité, de s'en aller les mains nettes, sans chercher aucun profit.

Cette déclaration unanime du peuple américain, répétée par les officiels comme par la presse, comme par toutes les bouches individuelles, était pour le moins aussi solennelle et aussi formelle que les "quatorze points" dont les discours présidentiels étaient cousus..

Le peuple français a ouvert ses bras avec effusion. Il a accueili ses amis sans s'occuper des détails de forme, puisqu'il constatait que le "cœur y était". Il a été surtout ému qnand les nouveaux arrivants s'excusaient — et ils le firent d'une manière touchante — d'être tard-venus. A l'heure de la victoire, aucun de nous ne songea, pour en répartir le mérite, à compter la proportion des morts pour l'humanité dans chaque peuple, et nous ne mesurâmes à nos associés, tout en regrettant qu'ils ne permissent pas de les appeler nos alliés, ni les éloges, ni la reconnaissance, ni la confiance.

Mais Lafayette avait délivré l'Amérique entièrement, sans réserve. Il n'avait pas discuté les précantions à prendre contre un retour des oppresseurs. Nous fûmes un peu surpris, lorsque nous voulûmes prendre nos précautions, de les voir taxées d'impérialisme. Nous fûmes un peu peinés, lorsque, dans une certaine presse, il nous sembla découvrir comme une campagne de dénigrement contre la France. Nous fûmes un peu inquiets, lorsque nous nous aperçûmes que les auteurs de cette campagne antifrançaise et probritannique étaient les mêmes qui, pour combattre l'entrée en guerre de l'Amérique, avaient porté la France aux nues en mettant l'Angleterre aux gémonies. Tout de suite, nous sentîmes la main et l'argent boches. N'ayant pu nous faire perdre la guerre, on voulait nous faire perdre la paix. N'ayant pu nous diviser au combat, on essayait de nous dissocier à la Conférence.

La campagne continue.

Amis américains, prenez garde! Il y a, chez vous, des Boches, plus ou moins naturalisés, qui, anti-interventionnistes quand ils espéraient la victoire du Vaterland, sont devenus, à l'heure de la crise, interventionnistes farouches pour être "un peu là" lorsqu'il s'agirait d'adoucir les coups trop durs portés à ce pauvre Vaterland par la griffe de quelque Tigre impitoyable.

Et ces gaillards s'appliquent à vous défigurer la France et à nous défigurer l'Amériqne, et à semer, en plus, la méfiance entre l'Angleterre et nous, dussent-ils, pour y parvenir, exploiter votre cri d'il y a deux ans: "Lafayette, nous voici!"

Leur intérêt sordide leur commande ces manœuvres. Ces yankees-boches sont les représentants ou les associés des banques allemandes. Ils sont l'âme même de la finance internationale. Ils ont retardé votre entrée dans la guerre tant qu'ils ont pu, dans une neutralité dorée, récolter d'incommensurables bénéfices. Aujourd'hui, ils veulent que tout le monde, sauf eux, soit pauvre et personne ruiné, afin de pouvoir prêter à la petite ou à la grande semaine à tout le monde, sans risquer d'avoir des débiteurs insolvables. Et leurs prospectus expliquent longuement les "bons placements" a faire en "finançant" la France, notamment.

Nous voici loin des mille milliards que nous ne vous demandions pas, amis américains, mais qu'il nous était doux de nous entendre offrir parce que nous sommes un peu idéalistes, quoi qu'on ait pu vous en dire, et que la petite fleur bleue pousse aussi drue dans nos champs que dans les jardins de la Maison-Blanche elle-même.

Nous ne vous demandons pas de cadeaux, mais nous attendons justice. Est-ce justice que de laisser écraser notre change par des brasseurs d'affaires qui profitent de ce que nous avons soutenu quatre ans et demi de guerre pendant lesqnels nous avons mangé notre capital, arrêté notre production, laissé ruiner les plus puissantes de nos usines, perdu un million et demi de nos plus jeunes et de nos meillenrs hommes, la fleur de notre activité? Sans solliciter la charité de personne, le mutilé que nous sommes a le droit de n'être pas exploité.

—:o:—

LA CRISE FINANCIERE EN FRANCE

Le "Temps," de Paris, écrit au sujet du récent débat au Sénat sur la situation financière:

"Quelles sont les causes des formidables augmentations en face desquelles on se trouve? Les Chambres et le gouvernement, après avoir cédé si facilement jusqu'ici aux exigences qui les assaillaient, montreront-ils, désormais, une résistance moins molle? Auront-ils le courage de ne pas s'en tenir seulement à de stériles regrets? Complèteront-ils leurs doléances par une révision rigoureuse des largesses sous lesquelles ploie le budget? La conséquence logique des observations si justes de M. Ribot, c'est un changement radical d'attitude des pouvoirs publics. Se produira-t-il, et des paroles passera-t-on aux actes? A l'œuvre nous jugerons l'ouvrier.

"En tout cas, une preuve d'énergie est à donner immédiatement: "Avant de créer de nouveaux impôts, a dit M. Ribot, il est une besogne plus urgente: il faut percevoir les impôts existants." Et l'orateur de dénoncer le scandale du retard apporté au payement de l'impôt sur le revenu.

"Le scandale est grand, en effet. Nombre de contribuables n'ont pas encore reçu leurs feuilles de contributions pour l'année 1919.

"D'autre part, des masses entières d'assujettis à l'impôt sur les salaires ont déclaré se refuser à tout payement. "On voudrait préparer la faillite de l'impôt sur le revenu, a dit encore M. Ribot, qu'on n'agirait pas autrement." La question serait de savoir si la responsabilité première n'en remonterait pas à ceux qui, de façon si imprudente, ont institué en France un régime fiscal en opposition avec les mœurs françaises.

"On a mis l'administration des finances aux prises avec d'inextricables difficultés, alors que, pour remplir une tâche compliquée à plaisir, elle ne disposait plus que d'un personnel amoindri. Deux mécanismes fiscaux essentiellement différents s'enchevêtrent. Il eût été si simple et si fructueux de s'en tenir à des contributions directes à la française! Répétons, néanmoins, avec M. Ribot, que tous ceux qui peuvent payer doivent le faire." C'est le devoir "strict" de quelque dette qu'il s'agisse; mais en matière fiscale, à l'heure présente, il serait naturel qu'un sentiment de patriotisme se joignît à la conscience de ce devoir pour qu'on l'accomplît entièrement, allant même, s'il se peut, au-devant des sacrifices.

Grâce à un recouvremtn meilleur des impôts — et, dirons-nous, grâce aussi à une réforme fiscale intelligente qui viendrait sauvegarder les droits respectifs des citoyens et du fisc — la situation de nos finances s'éclaircirait."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Kodaks. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dyssentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
726, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peinturer, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 1200

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1486, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGER G. MAUNEBOAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 793

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—94—

XXVI

D'un tiroir, elle tira une volumineuse liasse qu'elle tendit à l'officier.

— Que mon lieutenant prenne la peine de jeter un coup d'œil là-dessus. Il en saura autant que moi.

Bernard dut constater, en feuilletant cet amas de lettres de réclamations, de menaces, de sommations, de saisies, que Diane, poursuivie à boulets rouges par Richoff-Lévy, par sa lingère, par sa modiste, son carrossier, etc., etc., était par surcroît sur le point d'être expulsée par son propriétaire, et de voir ses meubles dispersés aux quatre vents des enchères publiques.

Il demeurait là, atterré, considérant d'un œil vague toute cette paperasserie qui lui représentait l'écroulement de tout son bonheur.

— Et rien à faire! murmura-t-il. Rien!

— Parce que mon lieutenant ne veut pas! insinua la Suissesse d'une voix timide.

— Et que puis-je, ma pauvre fille?

— Si j'avais fait une invention aussi belle que celle de mon lieutenant, il me semble que je ne serais pas embarrassée pour tirer mademoiselle d'embarras.

— Mais cette invention ne m'appartient pas. Elle est à mon pays.

— Mais puisque votre pays n'en veut pas, à ce que dit mademoiselle.

— Pas le pays! Les bureaux, ce qui n'est pas la même chose.

— C'est, en tout cas, la même chose pour mademoiselle, qui souffre, et qui va souffrir bien davantage. Et cela à cause de son bon cœur et de son amour pour vous!

Sous le blâme indirect que contenaient ces paroles, Bernard gardait le silence. En même temps surgissaient dans son souvenir l'écho de son dernier entretien avec M. Morel-Verdier, et la proposition que lui avait faite le financier et qu'il avait si énergiquement repoussée.

Avant d'aller au rendez-vous que lui donnait Diane, il se rendit au ministère et reçut l'accueil auquel il était habitué depuis tant de mois: la commission spéciale avait étudié le rapport de l'expert, auquel le premier rapport avait été soumis, et qui avait conclu à une série de nouvelles expériences. Mais elles ne pouvaient avoir lieu avant que le directeur du Service technique eût fait connaître son avis, et celui-ci, en mission dans les Balkans, ne serait certainement pas de retour avant plusieurs semaines.

Il fallait attendre encore; mais ce n'était plus maintenant qu'une question de patience. Bernard connaissait l'antienne, et se retira en proie à un violent désespoir.

En allant retrouver Diane au Bois, son cœur était serré comme dans un étau, désolé qu'il se sentait de ne pouvoir apporter à sa maîtresse l'assistance qu'elle lui paraissait en droit de réclamer de lui.

Aux Acacias, dans l'allée cavalière, il reconnut de loin la jeune femme, trottant doucement, à côté d'un gentleman qui lui parut tout de suite un homme de cheval consommé.

Pendant quelques instants, même négligeant ses préoccupations, il s'oublia à admirer la maîtrise avec laquelle ce cavalier, un homme d'une trentaine d'années, joli garçon, bien pris dans une jaquette impeccablement coupée, dirigeait la bête superbe et difficile qu'il montait.

En apercevant Bernard, Diane et son compagnon ralentirent leur allure pour s'arrêter auprès de lui.

— Mon ami, dit la jeune femme, je vous présente le maître des maîtres du monde hippique, M. Fejar Oroskov.

La main de Bernard se tendit spontanément vers celle de l'écuyer:

— Monsieur, dit-il, je suis heureux de faire votre connaissance. Nombre d'amis à moi, qui sont des hommes de cheval, m'ont dit à quel point ils vous admiraient.

Fejar Oroskov inclina la tête sous le compliment.

— Vos amis, monsieur le lieutenant, répondit-il, sont trop aimables, comme d'ailleurs tous les Parisiens, auxquels je garde une reconnaissance infinie.

Et comme, par discrétion, il s'apprêtait à prendre congé, Diane se récria:

— Mais non, monsieur, demeurez, je vous prie. Vous n'êtes nullement indiscret, n'est-ce pas, mon ami?

Bernard eut de la main un geste pour s'associer à cette protestation.

— Vous consentirez bien à prendre un verre de porto avec nous?

— Avec grand plaisir! répliqua le Hongrois, en obliquant à gauche vers Armenonville, suivi de Mlle de Pommereuil et de l'officier.

Ils s'assirent tous les trois sous une des tonnelles de verdure où s'isolent généralement les couples d'amoureux.

— D'abord, mon cher ami, il faut que je vous explique, commença Diane. Je dois figurer au programme de la fête qu'organise le Syndicat des artistes le mois prochain au Pré-Catelan. L'auteur m'a fait une scène à cheval, avec des couplets délicieux. Vous verrez cela. Et comme il est très lié avec M. Oroskov, il l'a prié de me faire travailler.

— Je dois déclarer, fit l'écuyer, que Mlle de Pommereuil est une élève étonnante de grâce et d'audace, et je lui prédis un succès foudroyant.

— Dont une bonne partie reviendra à mon professeur, fit la jeune femme en souriant.

La conversation durait depuis une dizaine de minutes, lorsqu'une automobile de luxe s'arrêta devant la véranda du restaurant.

Un homme d'une quarantaine d'années en descendit, élégamment et sobrement vêtu d'un complet de serge bleue, dont le veston s'étoilait à la boutonnière, d'une décoration étrangère. Sous un canotier de paille, ses cheveux noirs et son teint basané indiquaient une origine exotique que soulignait une barbe de même couleur, striée d'argent par endroits.

Il répondit avec effusion à la poignée de mains de Fejar Oroskov qui, en le voyant, s'était levé pour aller à sa rencontre.

Tout en parlant, il tenait ses regards attachés sur le groupe que formaient Diane et Bernard, vers lesquels il s'avança, précédé de quelques pas par son compagnon.

— Mademoiselle, fit celui-ci, le baron de Souza-Aquinto vous a reconnue, et serait heureux d'offrir ses hommages à la délicieuse artiste qu'il a eu tant de fois le plaisir d'applaudir.

Diane tendit la main à l'étranger qui, s'inclinant, la baisa respectueusement.

Puis se redressant, il salua très courtoisement Bernard, tandis que le Hongrois présentait les deux hommes l'un à l'autre.

— Faites-nous le plaisir, monsieur, dit l'officier en désignant un siège, de vous asseoir à notre table en compagnie de votre ami.

— C'est trop d'amabilité! fit le Chilien en s'asseyant.

Puis, tout de suite:

— Serais-je indiscret, monsieur le lieutenant, en vous demandant si vous êtes parent d'un officier qui porte votre nom, et dont j'ai beaucoup entendu parler à propos d'un appareil d'aviation dont il est l'inventeur

— Mais cet inventeur, c'est lui-même! déclara vivement Diane, rouge de plaisir.

— Oserais-je alors, monsieur, vous adresser tous mes compliments, car j'ai entendu dire que vous ne prépariez rien moins qu'une révolution dans l'aéronautique.

— C'est peut-être beaucoup dire, protesta modestement le jeune homme. En tout cas, ceux qui en parlent me font trop d'honneur et n'ont pu se renseigner que bien vaguement, car, jusqu'à présent, sauf les membres de la commission qui a présidé aux expériences, nul ne peut se vanter d'avoir vu l'appareil dont vous parlez.

— Peut-être les membres de la commission ont-ils commis quelque indiscrétion, car chez nous des revues spéciales se sont déjà occupées longuement de la question. Et voyez combien le hasard intervient dans les projets humains. Figurez-vous qu'en quittant Santiago, il a y six semaines, je nourrissais le désir de trouver quelqu'un qui pût me présenter à vous. J'en avais même parlé à un de mes amis, M. Grossmann, le financier de Chicago, qui avait prié son correspondant, M. Morel-Verdier, du Crédit Mutuel, de vous en toucher deux mots.

— En effet, M. Morel-Verdier m'a fait une allusion à ce désir.

Le Chilien ajouta modestement:

— Notez bien que je ne suis nullement un professionnel, mais simplement un passionné de toutes les belles et grandes actions où s'affirme l'énergie latine. Et comme je n'ai pas les qualités nécessaires pour y coopérer moi-même, j'essaie de leur faciliter la route.

— C'est un rôle qui, lui aussi, a sa noblesse, déclara Bernard.

M. de Souza-Aquinto eut brusquement conscience de son incorrection:

— Combien je suis impoli, mademoiselle! Je m'oublie à parler affaire en votre présence, alors que je devrais...

La jeune femme lui coupa la parole:

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intertins paresseux.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduit pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de La Merie Huîtres.
Agents des fromages français Contes CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2076-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-803, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1346

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les personnes les plus délicates. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) coûte: (Attention!: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4266
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 3461
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4020

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1627
Résidence: 1498, RUE BALBOA
Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 1926, rue Flores, près de Union
Phone: West 6615

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 146
Residence Phone: Sunset 8580

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambre 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 3000

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 2021
Residence Phone: Franklin 2026

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 836

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 2620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 9
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4060
(Si pas de réponse, demander West 1461)
Résidence: 321 Ashbury St.
Phone: Market 2141

A UNE LECTRICE.

Il n'est pas dans nos moyens de vous fournir les renseignements financiers que vous nous demandez. Adressez-vous à la Banque Française, soit au président, soit au vice-président, et vous pourrez ainsi, en toute confiance, agir d'après les excellents conseils que l'on se fera un plaisir de vous donner.

L'INFLUENZA A SAN FRANCISCO.

Durant ces dernières vingt-quatre heures, 248 cas d'influenza ont été enregistrés par le Board of Health. Toutefois le pourcentage des décès est assez bas, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. On recommande pourtant aux personnes qui se sentiraient indisposées de ne pas hésiter à garder de suite la chambre et à appeler le médecin.

LA POPULATION D'OAKLAND.

Oakland—le Brooklyn de San Francisco—est une ville qui ces dernières années a fait de grands progrès. D'après les chiffres du tout récent recensement—chiffres non encore officiels il est vrai—la population d'Oakland est à l'heure actuelle de 215,000, non compris Piedmont et Emeryville, qui forment des commnnautés autonomes et qui ont été recensés séparément.

Le recensement de 1910 donnait à Oakland une population d'environ 160,000 habitants.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Camouflés en "tramps", quatre agents de l'Internal Revenue ont fait l'autre soir une descente dans divers établissements publics à Valona, près de Crockett, où, malgré la loi de prohibition, on servait des boissons alcooliques aux clients. Les agents de l'Internal Revenne ont arrêté neuf individus et saisi environ 3000 gallons de vin et de whisky.

NOS MALANDRINS.

L'autre nuit des malfaiteurs s'introduisirent dans les entrepôts de la Threkeld Blohm & Co., 45, Hubbell St., mais une sonnette d'alarme signala leur présence dans ces locaux au poste de police voisin. Pluiseurs agents ne tardèrent pas à arriver en automobile. Malheureusement, les voleurs en voyant entrer les policemen par la porte de devant eurent le temps de sauter par une fenêtre de derrière et de gagner le large.

LES PROCHAINES ELECTIONS.

Des élections auront lieu dans le courant de l'année. Les élections primaires sont fixées au 31 août et les élections générales au 2 novembre.

Les électeurs californiens auront à nommer: Un sénateur des Etats-Unis; un représentant pour chacun de nos onze "Congressional Districts", un juge à la Cour Suprême de Californie, vingt sénateurs de l'Etat de Californie, des délégués à la Convention de l'Etat, 18 Assemblymen, des présidents de Cour d'appel pour trois districts, deux juges à la Cour d'appel, plusieurs juges supérieurs, ainsi que les titulaires d'un très grand nombre de postes dans les divers comtés.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 du soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"..J. Offenbach
   Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" .....Drigo
   Orchestre.
3. Quelques mots..Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
   .....Gabriel Dupont
   Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Paul Autier et Paul Cloquemin
   Brehan.....M. André Ferrier
   Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
   Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset"
   ..... Pryor
   Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
   Comédie par Ch. Nuitter et Derley
   Le Baron de Villedeuil...M. A. Ferrier
   La Baronne.....Mme E. Parrière
   Camouflet.....A. Camby
   Joseph.....A. Dubarley
   Un Domestique.....L. Arnoux
9. BAL.
   Orchestre choisi sous la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en vente chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

—:o:—

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

La Touraine ..... 7 Février
Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Fiscal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Alliance Française

MM. les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco) sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le Jeudi 5 Février 1920, à 8 h. 30 du soir, 110, Sutter St., chambre des meetings.

Ordre du jour: Lecture du rapport annuel et Elections des directeurs pour l'exercice 1920.

Le Secrétaire,
C. J. AUGER.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen, le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ilá pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE.

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Une CUISINIERE et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un BON LAVEUR demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon AMIDONNEUR et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages.

Ecrire à Reno Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une OUVRIERE.

S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1384

Une FEMME d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER.

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Un HOMME pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Aussi une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1364

Une FEMME DE MENAGE pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, SEULEMENT de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. MOITIE DES INTERETS dans l'un des meilleurs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de TOUR EIFFEL, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janvier 1920

San Francisco Post Office

Arnaud, Paul
Carpignon, E.
Carrières, Edouard
Claverie, Jean
Dubuy, Joséphine
Francœur, Florence
Gatz, Victor
Henry, Gaston
Lafabriegne, Alice
Lasserre
Pene, Marie
Petrie, Agnes
Raimond, Paul
Sales, H.
Vitchin, Alfred

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie compiant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
8,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

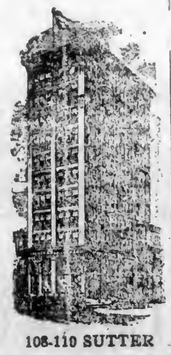
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Rufleur FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—26 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9536.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 340 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlis, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Arnu; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunion tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Esterzain, Président; Phone, Park 841 résidence, 78, Havelock St.; Franc. Randolph 1253; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6874; B. Bocous, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8323; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andieux, G. Maurat, P. Camou, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailles et J. Tirat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈBS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. GABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Frères.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 534
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 884, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

FEB 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 6 FEVRIER 1920—FRIDAY, FEBRUARY 6, 1920. No. 31

POUR SAUVER GUILLAUME

Dernièrement, les dépêches nous apprenaient qu'un grand comédien allemand venait de s'offrir en victime expiatoire aux Alliés pour éviter au Kaiser la honte d'être mis en jugement et de subir le châtiment qu'il a mille fois mérité.

Offre généreuse, si l'on veut, mais qui devient grotesque quand on l'examine d'un peu près.

Ce n'est pas, du reste, la première du genre qui s'est produite depuis que l'Entente a manifesté l'intention de réclamer l'extradition de l'ex-Kaiser.

Le 30 juin de l'année dernière, on apprenait, en effet, que M. de Bethmann-Hollweg avait offert de se sacrifier pour le kaiser. "Comme ancien chancelier de l'empire, disait-il, je suis seul responsable, pendant la durée de mes fonctions, d'après les règles constitutionnelles, des actes politiques de l'empereur."

Le 5 juillet, c'était le tour du maréchal Hindenburg. Dans un télégramme au président Ebert, il déclarait qu'il assumait la pleine responsabilité de tous les actes du commandement suprême à partir du 29 août 1916. Il ajoutait que, depuis cette date, tous les actes de l'empereur se rattachant à la conduite de la guerre avaient été émis sur son conseil et sous son entière responsabilité.

Le lendemain, la "Deutsche Tageszeitung" annonçait que le prince Eitel Friedrich, second fils de Guillaume II, avait envoyé au roi d'Angleterre, le message suivant:

"Afin de remplir le devoir qui s'impose à moi en tant que fils et qu'officier, je me mets à la disposition de Votre Majesté, ainsi que mes quatre plus jeunes frères, pour prendre la place de notre impérial père, dans le cas où son extradition serait exigée..."

Trois jours plus tard, le prince de Lippe écrivait au prince Eitel-Friedrich, second fils du Kaiser, qu'il se joignait à lui pour prendre la place de l'empereur devant le tribunal de l'Entente. Il invitait en même temps tous les princes et les maisons qui ont régné en Allemagne à suivre son exemple.

Ce que les personnages précédents faisaient vis-à-vis de Guillaume II, le capitaine Arnold Rechborg le faisait, le 10 juillet, vis-à-vis du Kronprinz, dont il avait été officier d'ordonnance. Ainsi les domestiques de Marivaux, parodiant les maîtres, jouent la même scène qu'eux —après.

* * *

Pourquoi cette série de sacrifices, au lieu de nous inspirer l'admiration nous fait-elle sourire?

C'est qu'elle apparaît comme une vaste contrefaçon: les derniers ont singé les premiers, et le premier lui-même a singé quelque chose de grand.

Réservons le cas de celui-ci et ne nous occupons d'abord que de ses émules. En arrivant les uns derrière les autres, ils suggèrent infailliblement ce soupçon: "Heureusement que le "geste" avait été fait, autrement ils n'auraient pas trouvé cela tout seuls." Recourant à cette répétition malheureuse, ils ont mis en action un des ressorts favoris de la comédie: si chez Molière la répétition de la phrase: "Mais qu'allait-il faire dans cette galère?" fait rire, pourquoi la répétition de quelque chose d'approchant à: "Ce n'est pas lui, c'est moi," ne ferait-elle pas au moins sourire?"

M. de Bethmann-Hollweg qui a eu l'idée initiale — si elle ne lui a pas été suggérée — peut aussi encourir quelques brocards: il a singé les grands dévouements historiques. S'il n'avait fait que les reproduire!

On ne rit pas d'un grand cœur qui suit un grand exemple. Mais on rit de M. de Bethmann-Hollweg, parce que, sa conscience n'étant pas de la blancheur d'un chiffon de papier, il ne peut pas être un candidat au sublime.

Quand Décius se dévoua avec la croyance que son immolation détournerait de son pays les colères des dieux infernaux pour les reporter toutes sur lui, il savait qu'il n'était pas lui-même coupable!

Quand Vercingétorix se rendit à César, il était animé d'une idée mystique analogue; s'imaginant que si les Gaulois étaient défaits, c'est qu'ils avaient dû offenser les dieux, il s'offrait lui, innocent, pour les coupables. Sa vertu, croyait-il, ferait équilibre en s'immolant aux fautes des Gaulois, et apaiserait le ciel. Sa non-culpabilité faisait la valeur de son sacrifice.

M. de Bethmann-Hollweg, qui gardera toujours pour lui l'odieux d'une phrase malheureuse et cynique et, trop falot pour diriger l'empereur, s'est donné assez d'importance pour contresigner ses actes les plus cruels, ne peut être Décius ou un Vercingétorix que d'une façon extérieure. La matérialité de son sacrifice permet une certaine assimilation, mais l'acte reste une parodie puisque son auteur n'est pas innocent. Un coupable veut payer en exonérant le principal coupable, voilà tout. Et cela ne fait pas le compte de la justice.

La seule réponse qui convenait a été faite en son temps par la commission des responsabilités. Le 17 juillet, on mandait de Bâle que cette commission avait présenté un rapport du Conseil suprême au sujet des lettres de Bethmann-Hollweg et d'Hindenburg.

"Le rapport fait ressortir que le traité envisage spécifiquement le jugement de Guillaume de Hohenzollern, l'ex-empereur d'Allemagne, et recommande fortement qu'aucune autre personne ne lui soit substituée. Il ajoute qu'il existe des tribunaux inférieurs qui pourront juger, comme il semble que ce doive être le cas, les personnages de second plan."

Fâcheuse aventure pour les "remplaçants" du Kaiser! Ils comparaîtront peut-être, mais sans dispenser leur maître de comparaître aussi.

* * *

Dans cette ferme réponse, s'exprime clairement la volonté de ne rien laisser soustraire au compte des Alliés, mais au contraire d'y ajouter, selon les exigences de la justice.

:o:

Nouvelles Diverses

L'ALLEMAGNE NE VOUDRAIT PAS LIVRER LES COUPABLES.

Berlin, 5 Fév.

A l'issue du conseil des ministres tenu la nuit dernière ici, un membre du gouvernement a déclaré au correspondant de l'"Associated Press" que le gouvernement allemand se trouve dans l'impossibilité matérielle de livrer les coupables dont ils demandent l'extradition. On ajoute que si l'Entente insiste, le gouvernement allemand se verra dans l'obligation de démissionner.

Londres, 5 Fév.

On apprend ici que le cabinet allemand a décidé d'envoyer aux Alliés une nouvelle note où il appellera leur attention sur les conséquences qui résulteraient d'une insistance de l'Entente à réclamer l'extradition des coupables.

Paris, 5 Fév.

Les relations entre l'Allemagne et les Alliés, à la suite du refus du baron von Lersner de transmettre à Berlin la liste des coupables dont l'Entente demande l'extradition, sont arrivées à un point critique. Il a été décidé d'envoyer à Berlin une seconde note où il sera demandé au gouvernement allemand de punir le baron von Lersner pour avoir refusé de transmettre la liste des coupable dont l'Entente demande l'extradition.

Le baron von Lersner est parti la nuit dernière pour Berlin. Par le même train est parti un courrier du Quai d'Orsay portant la liste des noms des coupables allemands et la note qui l'accompagne. Cet argent diplomatique remettra ces documents à M. de Marcilly, notre Chargé d'affaires à Berlin, qui, à son tour, ira les déposer à la Wilhelmstrasse.

LE MARECHAL FOCH A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 5 Fév.

Aujourd'hui a eu lieu, avec le cérémonial accoutumé, la réception solennelle du maréchal Foch à l'Académie française.

POUR L'ASSAINISSEMENT DES FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 5 Fév.

Le cabinet Millerand est décidé à prendre des mesures promptes et énergiques pour l'assainissement des finances françaises. La réduction de la formidable somme de papier-monnaie en circulation est considérée comme une mesure des plus nécessaires, et une aussi grande partie que possible du nouvel emprunt sera employée dans ce but. La quantité de billets de banque qui sera retirée de la circulation dépendra de l'importance de l'emprunt. Une partie de cet emprunt sera placé aux Etats-Unis par l'intermédiaire d'un consortium de banquiers américains et sera offert en dollars dans le but d'améliorer la situation du change. Le montant de la portion à placer aux Etats-Unis n'a pas encore été fixé. On l'estime généralement à $2,000,000,000 environ.

A part cet emprunt, on parle d'une forte augmentation des impôts pour arriver à balancer le budget, et, si c'est nécessaire, de sérieuses restrictions sur l'importation des articles de luxe pour arrêter la dépréciation du franc.

La politique financière du gouvernement français est d'éviter autant que possible de restreindre le commerce avec les autres nations, particulièrement les alliées et les associées. Toute prohibition d'importation sera gouvernée par les nécessités absolues en ce qui concerne la situation du change.

Alors que toute la gravité de la situation est appréciée, on peut dire qu'il n'existe pas de panique dans les milieux officiels. La seule attitude qui s'y manifeste, c'est qu'il y a des sacrifices à faire et que le peuple les fera volontiers. Les personnes qui ont une exacte compréhension du problème disent qu'il faudra cinq ans à la France pour surmonter ses difficultés financières.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 5 Fév.

Mme Julia Limantour, belle-sœur de l'ancien ministre des finances du Mexique, est morte. Ses restes seront envoyés au Mexique.

IL VOLAIT L'OR DE L'ONCLE SAM.

Denver, Col., 5 Fév.

On vient d'arrêter ici le nommé Orville Harrington, 41 ans, ouvrier à l'Hôtel des Monnaies de Denver, qui avait volé pour plus de $100,000 de métal or provenant de l'établissement où il travaillait. Des perquisitions faites au domicile d'Orville Harrington ont permis de retrouver presque tout l'or en barres qu'il avait volé.

LA FRANCE ET LES RESERVES AMERICAINES.

Paris, 5 Fév.

L'"Echo de Paris" annonce que M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a reçu des instructions l'invitant à faire connaître au président Wilson l'attitude définitive que compte prendre la France vis-à-vis des réserves américaines au traité de Versailles.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE EN FRANCE.

Paris, 5 Fév.

Sont nommés membres du Conseil supérieur de la guerre pour 1920 les maréchaux de France Joffre, Foch et Pétain; les généraux de division Humbert, Maistre, Berthelot, Guillaumat, Nivelle, Mangin, Debeney, Bancheron de Boissoudy, Degontte et Buat. Le maréchal Pétain exercera en 1920 les fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la guerre. Le général de division Franchet d'Esperey, le commandant en chef des armées alliées en Orient, est maintenu en activité hors cadres dans les fonctions qu'il exerce actuellement.

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Paris, 5 Fév.

Une dépêche de Mayence annonce que le général Allen, commandant en chef de l'armée américaine, visita le général Degoutte et passa en revue les troupes françaises dont il admira la belle tenue. Il se fit présenter le colonel Raynal, l'héroïque défenseur du fort de Vaux.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Dijon, 5 Fév.

Un express entra aujourd'hui en collision avec un train de marchandises à Perrigney sur L'Ognon. Il y a en quinze tués et une trentaine de blessés.

ON FAIT LE COUP DE POING A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 5 Fév.

Durant la séance des scènes de désordre se sont produites aujourd'hui à la Chambre. Des députés socialistes en sont venus aux mains avec des collègues du parti catholique. Plusieurs députés ont été blessés.

Le président Ciuffelli a dû se couvrir et suspendre la séance.

Extrait d'un roman populaire:

"J... croyait trouver sa femme endormie; en rentrant chez lui, il aperçut le lit vide; son teint le devint aussitôt."

Le Nouvel Emprunt Francais

UN APPEL A NOS COMPATRIOTES ET A NOS AMIS.

Le Consulat Général de France nous adresse la communication suivante:

L'Emprunt voté par les Chambres Françaises pour consolider la situation financière du Pays et retirer une partie des billets de banque en circulation s'ouvrira le 19 février.

C'est un emprunt rapportant 5%. Le prix d'émission est de 100 frs. par 5 frs. de rente. Tous les titres seront remboursés dans un espace de 60 ans à 150 frs. Les remboursements auront lieu par tirages au sort effectués le 16 mars et le 16 septembre de chaque année. Le revenu de 5 frs. par chaque 100 frs. versés sera payé en deux coupons le premier mai et le 1er novembre de chaque année.

Le premier tirage au sort pour rembourser les titres aura lieu le 16 novembre prochain.

Les conditions de l'emprunt sont intéressantes. Non seulement il rapporte 5% nets exempts de tout impôt en France, mais ceux qui auront souscrit auront des chances de voir leurs titres sortir au tirage du 16 novembre prochain et de recevoir immédiatement 150 frs. par 100 frs. de capital versés par eux. Le cours élevé du dollar donne d'autre part à ceux qui prendront de l'emprunt français une occasion unique de doubler au moins leur capital dans un délai relativement peu éloigné. Il est certain en effet que le dollar ne vaudra pas toujours de 13 à 15 francs. Dès que la France aura repris sa production et aura recommencé à exporter comme par le passé, le franc recouvrera peu à peu sa valeur normale sur les marchés étrangers et nous reverrons de nouveau le dollar descendra au dessous de 6 frs. Ceux qui auront placé leur argent dans l'emprunt auront alors plus que doublé leur capital.

Le Consulat Général recevra très volontiers les souscriptions. Celles-ci pourront être également faites à la French Bank.

Les souscriptions faites au Consulat Général devront être effectuées avant le 20 mars, dernier délai.

La France, notre mère glorieuse et meurtrie, fait un appel à tous ses enfants. Elle qui, autrefois, regorgeait d'or, était la créancière du monde entier, a, aujourd'hui, un besoin pressant d'argent. Son or est parti, sa fortune a payé la guerre. Il faut maintenant qu'elle regagne son or, qu'elle refasse sa fortune et l'on ne s'enrichit qu'en travaillant. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche. Notre histoire est là qui prouve qu'il suffit à ce peuple, si admirable dans l'adversité, de lui faire comprendre la nécessité et la valeur de son effort pour qu'immédiatement il s'offre encore pour la grandeur du pays. Mais à l'heure actuelle, il faut aller au plus pressé. La France a besoin, pour pouvoir travailler, d'améliorer son change, de refaire son outillage économique. Déjà, les luttes économiques s'engagent avec une terrible âpreté, les positions se dessinent, les influences cherchent à s'établir et il apparaît clairement que si la France n'intervient pas au plus tôt, elle souffrira de son retard. Dès lors, il faut qu'elle soit vite prête pour l'action. L'Allemagne déclare sans ambages que si elle a perdu la bataille militaire, elle gagnera la guerre sur le terrain économique. A nous donc de nous défendre. C'est pour chaque Français, et notamment pour ceux du dehors qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, de courir au secours de notre glorieux pays. Donnons-lui non un peu mais beaucoup de notre or. Ce n'est pas au dernier moment, à l'heure la plus critique, que nous devons abandonner notre mère-patrie. Nous savons que la France paie ses dettes, que quand elle emprunte de l'argent elle sert de bons intérêts à ceux qui ont confiance en elle. Et qui de nous n'a pas confiance dans l'avenir de notre pays? Il ne peut donc y avoir d'hésitation parmi nous. Tous nous devons, dans la plénitude de notre amour, répondre à l'appel de la France. Tous nous avons quelques dollars dont nous pouvons disposer sans trop nous gêner. Et alors même que nous devrions nous gêner un peu, le devoir nous commande de concourir à cet emprunt, qui doit permettre à la France de reconstituer ses finances et de réaliser un effort intense en vue de notre future expansion nationale.

L'INDUSTRIE DES TEINTURES AUX ETATS-UNIS

Parmi les industries dont les Allemands s'étaient assuré un quasi-monopole de fait dans les premières années du siècle, celle des teintures et produits chimiques mérite de retenir l'attention. Avec la Suisse, dont la production était nécessairement restreinte, l'Allemagne était le seul exportateur qui comptât.

En ce qui regarde les Etats-Unis, la presque totalité des teintnres employées dans le pays venait d'Allemagne; toutes les autres sources possibles d'importation réunies n'auraient pu fournir un dixième des besoins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les Américains aient profité de la guerre pour mettre fin si possible à cette situation prépondérante de l'Allemagne dans l'industrie des teintures et des prodnits chimiques.

On sait que les fabricants de teintures et produits chimiques des Etats-Unis se sont réunis pour fonder, sons le nom de "The Chemical Foundation", une société d'études qui vient de faire déposer an Congrès un rapport remarquable de M. Joseph H. Choate, junior, qu'elle avait chargé d'enquêter sur la question dans son ensemble. La "Chemical Foundation" demande l'institntion de licences spéciales d'importation pendant la période nécessaire au développement en Amérique d'nne industrie chimique complète des dérivés de la houille et du goudron. Une commission de onze membres, dont cinq élus par les producteurs de conleurs, cinq par les consommateurs et le onzième désigné comme arbitre par le gouvernement, déciderait de l'opportunité d'importer des dérivés du goudron, soit à l'état fini, soit comme produits demi-finis. L'importation serait accordée lorsque les produits demandés ne pourraient être obtenus des fabricants indigénes dans un délai raisonnable, à des prix également raisonnables, ou encore lorsque la qualité requise ne correspondrait à aucun produit manufacturé aux Etats-Unis.

L'intérêt du rapport de M. Choate consiste pour nous dans la netteté avec laquelle il met en lumière les aspects nationaux de la question. Il s'appuie sur cinq arguments principaux pour montrer qu'une industrie chimique complète, capable de vivre par ses propres moyens, est indispensable à la prospérité des Etats-Unis. Il pourrait ajouter: à la prospérité de toute nation qui veut vivre indépendante: 1° l'industrie des couleurs intéresse directement des fabrications américaines produisant pour trois milliards de dollars de marchandises, qu'on ne pourrait ouvrer sans son aide; 2° seule cette industrie peut assurer, dès le temps de paix, une inépuisable source d'explosifs et de gaz délétères nécessaires à la défense nationale en cas de conflit; 3° elle fournit, aux mains de nations hostiles, un champ idéal pour l'espionnage et la propagande; 4° elle seule peut assurer la prospérité et le progrès de la chimie industrielle; 5° il est impossible de former autrement le personnel et de trouver ailleurs le matériel nécessaire au progrès de la chimie médicale et de la chimie tout court.

Les chiffres de la Commission des Douanes et ceux de l'Institut des Teintures—le "Dye Institute"—montrent en effet l'importance et le nombre des industries qui ne peuvent fonctionner sans le secours des dérivés du goudron et des couleurs qu'on en retire; telles sont les innombrables variétés de textiles, les couleurs, les vernis, les papiers peints et coloriés, les encres, les feutres. De même les fabricants de produits pharmaceutiques se servent presque exclusivement de ces dérivés de la houille; ils sont la base de la seule grande industrie chimique d'origine purement américaine, celle des produits de condensation: bakélite, condensite, redmanol, etc.

A la déclaration de guerre, en 1914, non seulement la masse des couleurs dérivées du goudron venait d'Allemagne, mais plusieurs variétés étaient ailleurs introuvables; elles se vendaient aux prix qu'il plaisait aux fabricants allemands de demander.

Comme résultat, les industries américaines qui emploient les teintures étaient à la merci des Allemands, qui devenaient eux-mêmes des concurrents de plus en plus formidables dans les textiles et dans beaucoup d'autres branches.

En arrêtant leurs envois, en fonrnissant des couleurs inférieures, en élevant leurs prix, ils auraient pu à tout moment asséner à lenrs concurrents des Etats-Unis un coup terrible. Le moment pour une pareille attaque n'était pas encore venu.

Leurs propres industries employant les teintures n'avaient pas encore atteint le degré de perfection qui leur aurait permis de tenter d'obtenir sur les marchés du monde un monopole comparable à celui que leurs industries chimiques s'étaient assuré.

Si les industries textiles allemandes, pour prendre un exemple, avaient eu dix ans de plus pour se fortifier, quels n'eussent pas été les progrès de leur exportation sous le régime des subsides gouvernementaux! Supposons qu'à ce moment-là leurs dirigeants, de connivence avec le gouvernement allemand et les fabricants de couleurs, eussent intentionnellement privé tont à coup de teintures les filatures et tissages américains, dans quelle situation se seraient trouvés ceux-ci, au bout d'un an? Cet arrêt des importations alelmandes s'est produit en 1914-1916, mais il a été loin d'être soudain, grâce aux communications à travers les pays neutres. D'ailleurs, la situation eût été tout antre en temps de paix. Pendant la guerre, la concurrence allemande des textiles n'existait pas. Dans l'hypothèse envisagée, elle aurait été on ne peut plus agressive, et les indnstries chimiques improvisées n'auraient pn aider à y parer efficacement. Bernstorff le savait, qui écrivait à son gonvernement le 13 mars 1915: "Hossenfelder me rapporte que le stock de teintures aux Etats-Unis est si réduit qu'une défense d'exporter d'Allemagne mettrait en chômage ici 4 millions d'ouvriers."

L'industrie chimique américaine, si on lui donne le temps matériel de se consolider, se développera vite. Dans dix ans, elle n'aura plns besoin de protection spéciale. Les hommes qui l'ont élargie depuis cinq ans, au prix de grands efforts et en y plaçant de gros capitaux, sont arrivés en 1918 à exporter pour seize millions de dollars de produits, après avoir satisfait la demande croissante du pays.

Dès cette année, les usines américaines produiront presque tous les produits connus qni manquent encore à leurs fabrications. Les prix restent élevés. Il ne peut en être autrement; à chaque étape des procédés compliqnés en usage, des réactions chimiques se produisent qui détruisent les matériaux primitifs, les remplaçant par d'antres, dont quelqnes-uns seulement son désirables. La proportion des produits utiles, à l'inverse de ce qui a lieu dans d'autres industries, varie énormément avec les conditions et les détails de l'opération. Une demi-douzaine de tours de main peuvent la faire varier depuis 10 p. 100 de la capacité des matières premières jusqu'à 60 ou 80 p. 100. Les Allemands, par quarante années de travail, ont poussé leurs rendements à des chiffres très élevés. Eux aussi, cependant, avaient débuté par des rendements bas. Les fabricants américains peuvent obtenir des résultats semblables, mais la science qui leur permettra d'y arriver ne s'apprend pas dans les livres. Elle s'acquiert par l'expérience seule, et il importe de leur donner le temps nécessaire.

En 1916, l'énorme industrie chimique allemande, capable de produire tout ce que le monde consomme de teintures, s'est consolidée en un "trust" gigantesque, organisé dans le dessein avoué des ressaisir les marchés étrangers. D'après les cotes de la Bourse de Berlin, l'actif de cette entreprise doit approcher de 400 millions de dollars. De même que la France et l'Angleterre, le Japon ferme ses portes. Le grand "trust" allemand n'a donc d'espoir prochain que dans le marché américain, espoir bien illusoire maintenant qn'aux Etats-Unis l'industrie des teintures et des produits chimiques prend un si grand développement.

:o:

LA FAMILLE FRANÇAISE.

Voici de belles paroles dn général de Castelnau, député de l'Aveyron, que nous apporte l'"Echo de Paris":

"Qu'il me soit permis de constater que, si les familles nombreuses ont pn jadis exciter la pitié et provoquer le sourire, ces temps sont abolis; et ce n'est pas là un des moindres enseignements de la guerre. Les foyers peuplés ont peiné en silence dans la paix; ils ont largement payé leur tribut dans les sanglants holocaustes des batailles; comme les autres, et plus que les autres, ils ont mangé leur pain trempé de larmes amères et ont souffert d'inguérissables meurtrissures du cœur. Mais des consolations leur étaient réservées, qui sont inconnues des foyers étroitement calculatenrs que la guerre a aussi douloureusement éprouvés. Au jour dn triomphe de notre noble cause, les familles nombreuses ont pn jeter à la face du ciel et de la terre ce cri d'amour et d'espérance: "Nos fils sont morts!... Vivent nos fils!... Il nous en reste encore pour servir Dieu et la Sainte-Patrie!"

:o:

Nons lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"La nouvelle que le gonvernement français a décidé de contribner au relèvement de notre université et de permettre à son représentant officiel à Montréal de s'associer activement à la campagne de souscription qui sera inaugurée dans quelques jonrs, causera une véritable allégresse dans tout le Canada français.

"La France ne ponvait saisir une meilleure occasion de nous témoigner qu'elle apprécie l'œuvre qui a été accomplie sur ce continent depuis la conquête pour la conservation de la langue et de la culture françaises.

"La contribution de la France est précieuse à l'Université surtout par sa signification morale. Elle renone ponr ainsi dire les liens anciens qui nous attachaient à notre ancienne mère-patrie, et que, en certaines occasions, nous anrions pu croire à jamais brisés.

"La guerre, où se sont dressés nos soldats de France en face dn commun ennemi, aura en ainsi l'heureux résultat de raviver dans notre ancienne mère-patrie le sonvenir de ce groupe détaché de la famille française."

On mande de Los Angeles qu'nn malfaiteur dn nom de Charles Riley, originaire de San Francisco, a été tué hier, d'un coup de feu par nn policier qui voulait l'arrêter.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdnes, en ajustant sur celles qui sont brisées la partie qni leur manque, je lenr rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à lenr état naturel. Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'est
Anjourd'hui,
A 2 h. 30 de l'après-midi,
Que "La Maison Claire de Californie"
Donne Salle Notre-Dame,
Son Whist Party
Mensuel.
Que
Les braves cœnrs
Prennent note de ceci,
Qu'ils soient nombreux au rendez-vous.

L'ABBE DIMNET AU CITY HALL.

Les journaux ont raconté comment, à la séance du 2 Février, le maire Rolph a présenté l'abbé Ernest Dimnet au Board of Supervisors comme "nn professeur, un écrivain, un savant et un conférencier anssi bien en anglais qu'en français". Le maire exprima sa conviction que le Board serait heureux de s'intéresser aux Hôpitaux pour Enfants de Lille dont l'abbé Dimnet s'occupe.

Dans un bref mais touchant discours, l'abbé Dimnet qui a fait des conférences à Berkeley, Stanford, Mills College et dans la plnpart des Clubs de San Francisco, remercia le Board de l'honneur exceptionnel qui lni était fait et du secours inestimable que cette recommandation publique de son œuvre était pour lni.

Il dit que les deux hôpitaux à la réhabilitation desquels il travaille seront entretenus exclnsivement par les manufacturiers lillois sitôt que ceux-ci auront reçu d'Amérique les métiers qui leur manquent (probablement en mai ou juin), mais jusqn'à cette date l'abbé Dimnet doit trouver près de trois mille dollars par semaine pour empêcher ces hôpitaux de fermer. A nn certain moment, il n'y a pas bien longtemps, les hôpitaux Sainte-Anne et Saint-Antoine étaient si panvres qu'ils ne pouvaient même plus acheter de médicaments. Aujourd'hui encore ils vivent à la semaine de ce que l'abbé Dimnet, avec le secours de vrais amis de la France, peut leur envoyer et, bien que la fin de cette crise soit en vue, la situation reste inquiétante.

Le Franco-Californien a suivi le travail incessant de l'abbé Dimnet avec trop de sympathie, il se rend trop bien compte de l'intérêt qn'il y a pour la France, aussi bien que ponr Lille, dans cette campagne, ponr ne pas se réjouir de l'accueil qui a été fait an City Hall à notre compatriote.

L'abbé Dimnet, qui est l'hôte du R. P. Allain au 526, Bush St., sera reconnaissant des contributions les plus modestes que nos lecteurs lui enverront.

CE SOIR.

Dans la soirée d'aujourd'hui, à 8 h. 30 très précises, réunion, 2448, Clay St., dn Comité de la Colonie de San Francisco et de la Région.

A l'ordre dn jour figure nne communication de la plus grande importance.

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE"

Mlle Caillé, directrice de "La Maison Claire de Californie", à Trinité-sur-Mer (Morbihan), vient d'adresser à Mlle Gabrielle Mercey, présidente du Comit: de San Francisco, les lignes suivantes:

Bonne année! bien chère Madame!

J'attends 17 nouvelles petites claires et nous sommes en train de tout préparer pour les recevoir. Je vous écrirai plus longuement la semaine prochaine.

Recevez, chère Madame, ponr vous et tous nos bienfaitenrs, les baisers heureux de nos enfants ravies des cadeaux de Noël qn'elles ont reçus de vous.

Vôtre,
E. Caillé.

Voir en deuxième page du journal, la lettre adressée aux bienfaiteurs de "La Maison Claire de Californie", à San Francisco, par l'une des pensionnaires, porte-parole de toute la charmante petite maisonnée.

* * *

C'est, rappelons-le, le Samedi 14 Février, que l'Œuvre donne, an Native Sons' Hall, à San Francisco, un bal masqué, en vue de faire bien vite un nouvel envoi de soleil de Californie à toutes ces petites bonnes femmes qui sont soignées à Trinité-sur-Mer et qui, plus tard, vont pouvoir être aptes à donner des fils à notre chère Patrie. Et Dieu sait si celle-ci en a grand besoin pour combler les sanglants vides de l'affreuse guerre

M. Raphaël Weill, toujours bon, toujours généreux, a fait parvenir, sans... attendre le bal, "auquel, dit-il, vu son... jeune âge, il ne ponrra assister", son obole de Cent dollars.

DEUIL.

Notre excellent compatriote et ami, M. Orlando Bozio, ancien président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, vient d'être frappé dans ses plus chères affections. Mme O. Bozio, sa compagne de plns de trente-cinq ans, a succombé hier matin des suites d'une opération chirurgicale.

Cette mort excitera de vifs regrets dans nos milieux français où M. O. Bozio est tenu en si haute estime et où l'on appréciait les brillantes qualités de l'excellente femme dont nous enregistrons aujourd'hui la donlonreuse disparition. Epouse modèle, mère de famille dévouée, Mme Bozio était une femme d'un commerce agréable, d'une grande bienveillance et charitable à l'extrême. Tous ceux qui l'approchaient ne pouvaient que professer pour elle une sincère amitié.

Malade depuis longtemps, elle ne se plaignait jamais et ne cessait de se montrer active, empressée auprès des siens et des personnes avec lesquelles elle entretenait des relations.

Le Franco-Californien prend une large part à la douleur de M. O. Bozio et lui adresse, ainsi qn'à ses fils, l'expression de ses sincères condoléances et de ses sympathies les plus attristées.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nos lecteurs trouveront en qnatrième page du journal le programme détaillé de la représentation qui, ce prochain Dimanche sior, aura lieu an Knights of Columbus Hall.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Nous apprenons que M. Fernand Antigues, attaché à la légation des Etats-Unis à Lisbonne, est transféré à l'ambassade américaine à Rome.

Cet élève diplomate est le fils du regretté Dr. Joseph Artigues, médecin en chef de l'Hôpital Français.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michand
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Manrice Muret, le très distingué publiciste suisse dont nous signalions tout récemment ici même un fort intéressant article sur les rapports entre Allemands et Américains du Nord, a montré l'évolution curieuse qn'a subie la haine que les Allemands avaient, pendant la guerre, vouée à leurs ennemis.

On a vu qu'après avoir commencé par dénoncer dans la Russie l'ennemi principal du germanisme, les Allemands se détournèrent du Rnsse pour haïr et maudire l'Anglais. Ce fut la phrase où sévissait le mot d'ordre célèbre: "Dieu punisse l'Angleterre!" Quand le Nord-Amérique descendit à son tour dans l'arène, en 1917, la haine allemande s'attacha de préférence aux Américains du Nord et à l'homme qui, d'après les gazettes allemandes, avait entraîné ces nouveaux ennemis dans la guerre: le Président Wilson. Les Américains et leur président furent alors criblés d'injures grossières, de cette grossièreté lourde et plate qui est la spécialité des caricatnristes et des pamphlétaires d'Outre-Rhin. Puis, quand les affaires de l'Allemagne se gâtèrent sérieusement, le ton à l'égard de l'Amérique changea aussitôt. On rappela le programme idéaliste de M. Wilson, les principes généreux au nom desquels il promettait d'élaborer la paix future. Alors l'Allemagne cessa d'injurier M. Wilson, ennemi de l'Allemagne, pour le flatter, le caresser et saluer en lui l'arbitre qui assainirait la situation internationale.

* * *

Depuis le 11 novembre 1918, l'Allemagne ménage M. Wilson et c'est la France et c'est M. Clemenceau qui bénéficient plns particulièrement de sa haine et de ses insultes. L'Allemagne n'avait cessé, pendant toute la guerre, d'espérer, note fort justement M. Muret, le fléchissement et la défection de la France. En proie à une aberration stupide, elle s'obstinait à espérer que ce pays finirait par se jeter dans ses bras. Elle paraît ontrée aujourd'hui de la constance avec laquelle les plénipotentiaires français ont poursuivi, au contraire, son abaissement. Sa haine envers la Grande-Bretagne, sa haine envers l'Italie, sa haine envers le Nord-Amérique en ont été sensiblement atténuées. On voit qu'elle rend responsable la France—et au fond elle n'a pas tort—de l'acharnement qn'elle met à exiger la comparution de tons les coupables, Guillaume II en tête, devant un tribnnal international. Elle se rend parfaitement compte qu'elle ne ponrra échapper à l'humiliation de remettre à la maréchaussée de l'Entente ses princes, ses maréchaux, ses généraux, ses

(Suite à la 4ème Page.)

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 6 FEVRIER 1920 — FRIDAY, FEBRUARY 6, 1920. No. 31

POUR SAUVER GUILLAUME

Dernièrement, les dépêches nous apprenaient qu'un grand comédien allemand venait de s'offrir en victime expiatoire aux Alliés pour éviter au Kaiser la honte d'être mis en jugement et de subir le châtiment qu'il a mille fois mérité.

Offre généreuse, si l'on veut, mais qui devient grotesque quand on l'examine d'un peu près.

Ce n'est pas, du reste, la première du genre qui s'est produite depuis que l'Entente a manifesté l'intention de réclamer l'extradition de l'ex-Kaiser.

Le 30 juin de l'année dernière, on apprenait, en effet, que M. de Bethmann-Hollweg avait offert de se sacrifier pour le kaiser. "Comme ancien chancelier de l'empire, disait-il, je suis seul responsable, pendant la durée de mes fonctions, d'après les règles constitutionnelles, des actes politiques de l'empereur."

Le 5 juillet, c'était le tour du maréchal Hindenburg. Dans un télégramme au président Ebert, il déclarait qu'il assumait la pleine responsabilité de tous les actes du commandement suprême à partir du 29 août 1916. Il ajoutait que, depuis cette date, tous les actes de l'empereur se rattachant à la conduite de la guerre avaient été émis sur son conseil et sous son entière responsabilité.

Le lendemain, la "Deutsche Tageszeitung" annonçait que le prince Eitel Friedrich, second fils de Guillaume II, avait envoyé au roi d'Angleterre, le message suivant:

"Afin de remplir le devoir qui s'impose à moi en tant que fils et qu'officier, je me mets à la disposition de Votre Majesté, ainsi que mes quatre plus jeunes frères, pour prendre la place de notre impérial père, dans le cas où son extradition serait exigée..."

Trois jours plus tard, le prince de Lippe écrivait au prince Eitel-Friedrich, second fils du Kaiser, qu'il se joignait à lui pour prendre la place de l'empereur devant le tribunal de l'Entente. Il invitait en même temps tous les princes et les maisons qui ont régné en Allemagne à suivre son exemple.

Ce que les personnages précédents faisaient vis-à-vis de Guillaume II, le capitaine Arnold Rechborg le faisait, le 10 juillet, vis-à-vis du Kronprinz, dont il avait été officier d'ordonnance. Ainsi les domestiques de Marivaux, parodiant les maîtres, jouent la même scène qu'eux —après.

* * *

Pourquoi cette série de sacrifices, au lieu de nous inspirer l'admiration nous fait-elle sourire?

C'est qu'elle apparaît comme une vaste contrefaçon: les derniers ont singé les premiers, et le premier lui-même a singé quelque chose de grand.

Réservons le cas de celui-ci et ne nous occupons d'abord que de ses émules. En arrivant les uns derrière les autres, ils suggèrent infailliblement ce soupçon: "Heureusement que le "geste" avait été fait, autrement ils n'auraient pas trouvé cela tout seuls." Recourant à cette répétition malheureuse, ils ont mis en action un des ressorts favoris de la comédie: si chez Molière la répétition de la phrase: "Mais qu'allait-il faire dans cette galère!" fait rire, pourquoi la répétition de quelque chose d'approchant à: "Ce n'est pas lui, c'est moi," ne ferait-elle pas au moins sourire!"

M. de Bethmann-Hollweg qui a eu l'idée initiale — si elle ne lui a pas été suggérée — peut aussi encourir quelques brocards: il a singé les grands dévouements historiques. S'il n'avait fait que les reproduire!

On ne rit pas d'un grand cœur qui suit un grand exemple. Mais on rit de M. de Bethmann-Hollweg, parce que, sa conscience n'étant pas de la blancheur d'un chiffon de papier, il ne peut pas être un candidat au sublime.

Quand Décius se dévoua avec la croyance que son immolation détournerait de son pays les colères des dieux infernaux pour les reporter toutes sur lui, il savait qu'il n'était pas lui-même coupable!

Quand Vercingétorix se rendit à César, il était animé d'une idée mystique analogue; s'imaginant que si les Gaulois étaient défaits, c'est qu'ils avaient dû offenser les dieux, il s'offrait lui, innocent, pour les coupables. Sa vertu, croyait-il, ferait équilibre en s'immolant aux fautes des Gaulois, et apaiserait le ciel. Sa non-culpabilité faisait la valeur de son sacrifice.

M. de Bethmann-Hollweg, qui gardera toujours pour lui l'odieux d'une phrase malheureuse et cynique et, trop falot pour diriger l'empereur, s'est donné assez d'importance pour contresigner ses actes les plus cruels, ne peut être Décius ou un Vercingétorix que d'une façon extérieure. La matérialité de son sacrifice permet une certaine assimilation, mais l'acte reste une parodie puisque son auteur n'est pas innocent. Un coupable veut payer en exonérant le principal coupable, voilà tout. Et cela ne fait pas le compte de la justice.

La seule réponse qui convenait a été faite en son temps par la commission des responsabilités. Le 17 juillet, on mandait de Bâle que cette commission avait présenté un rapport du Conseil suprême au sujet des lettres de Bethmann-Hollweg et d'Hindenburg.

"Le rapport fait ressortir que le traité envisage spécifiquement le jugement de Guillaume de Hohenzollern, l'ex-empereur d'Allemagne, et recommande fortement qu'aucune autre personne ne lui soit substituée. Il ajoute qu'il existe des tribunaux inférieurs qui pourront juger, comme il semble que ce doive être le cas, les personnages de second plan."

Fâcheuse aventure pour les "remplaçants" du Kaiser! Ils comparaîtront peut-être, mais sans dispenser leur maître de comparaître aussi.

* * *

Dans cette ferme réponse, s'exprime clairement la volonté de ne rien laisser soustraire au compte des Alliés, mais au contraire d'y ajouter, selon les exigences de la justice.

Nouvelles Diverses

L'ALLEMAGNE NE VOUDRAIT PAS LIVRER LES COUPABLES.

Berlin, 5 Fév.

A l'issue du conseil des ministres tenu la nuit dernière ici, un membre du gouvernement a déclaré au correspondant de l'"Associated Press" que le gouvernement allemand se trouve dans l'impossibilité matérielle de livrer les coupables dont ils demandent l'extradition. On ajoute que si l'Entente insiste, le gouvernement allemand se verra dans l'obligation de démissionner.

Londres, 5 Fév.

On apprend ici que le cabinet allemand a décidé d'envoyer aux Alliés une nouvelle note où il appellera leur attention sur les conséquences qui résulteraient d'une insistance de l'Entente à réclamer l'extradition des coupables.

Paris, 5 Fév.

Les relations entre l'Allemagne et les Alliés, à la suite du refus du baron von Lersner de transmettre à Berlin la liste des coupables dont l'Entente demande l'extradition, sont arrivées à un point critique. Il a été décidé d'envoyer à Berlin une seconde note où il sera demandé au gouvernement allemand de punir le baron von Lersner pour avoir refusé de transmettre la liste des coupable dont l'Entente demande l'extradition.

Le baron von Lersner est parti la nuit dernière pour Berlin. Par le même train est parti un courrier du Quai d'Orsay portant la liste des noms des coupables allemands et la note qui l'accompagne. Cet argent diplomatique remettra ces documents à M. de Marcilly, notre Chargé d'affaires à Berlin, qui, à son tour, ira les déposer à la Wilhelmstrasse.

LE MARECHAL FOCH A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 5 Fév.

Aujourd'hui a eu lieu, avec le cérémonial accoutumé, la réception solennelle du maréchal Foch à l'Académie française.

POUR L'ASSAINISSEMENT DES FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 5 Fév.

Le cabinet Millerand est décidé à prendre des mesures promptes et énergiques pour l'assainissement des finances françaises. La réduction de la formidable somme de papier-monnaie en circulation est considérée comme une mesure des plus nécessaires, et une aussi grande partie que possible du nouvel emprunt sera employée dans ce but. La quantité de billets de banque qui sera retirée de la circulation dépendra de l'importance de l'emprunt. Une partie de cet emprunt sera placé aux Etats-Unis par l'intermédiaire d'un consortium de banquiers américains et sera offert en dollars dans le but d'améliorer la situation du change. Le montant de la portion à placer aux Etats-Unis n'a pas encore été fixé. On l'estime généralement à $2,000,000,000 environ.

A part cet emprunt, on parle d'une forte augmentation des impôts pour arriver à balancer le budget, et, si c'est nécessaire, de sérieuses restrictions sur l'importation des articles de luxe pour arrêter la dépréciation du franc.

La politique financière du gouvernement français est d'éviter autant que possible de restreindre le commerce avec les autres nations, particulièrement les alliées et les associées. Toute prohibition d'importation sera gouvernée par les nécessités absolues en ce qui concerne la situation du change.

Alors que toute la gravité de la situation est appréciée, on peut dire qu'il n'existe pas de panique dans les milieux officiels. La seule attitude qui s'y manifeste, c'est qu'il y a des sacrifices à faire et que le peuple les fera volontiers. Les personnes qui ont une exacte compréhension du problème disent qu'il faudra cinq ans à la France pour surmonter ses difficultés financières.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 5 Fév.

Mme Julia Limantour, belle-sœur de l'ancien ministre des finances du Mexique, est morte. Ses restes seront envoyés au Mexique.

IL VOLAIT L'OR DE L'ONCLE SAM.

Denver, Col., 5 Fév.

On vient d'arrêter ici le nommé Orville Harrington, 41 ans, ouvrier à l'Hôtel des Monnaies de Denver, qui avait volé pour plus de $100,000 de métal or provenant de l'établissement où il travaillait. Des perquisitions faites au domicile d'Orville Harrington ont permis de retrouver presque tout l'or en barres qu'il avait volé.

LA FRANCE ET LES RESERVES AMERICAINES.

Paris, 5 Fév.

L'"Echo de Paris" annonce que M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a reçu des instructions l'invitant à faire connaître au président Wilson l'attitude définitive que compte prendre la France vis-à-vis des réserves américaines au traité de Versailles.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE EN FRANCE.

Paris, 5 Fév.

Sont nommés membres du Conseil supérieur de la guerre pour 1920 les maréchaux de France Joffre, Foch et Pétain; les généraux de division Humbert, Maistre, Berthelot, Guillaumat, Nivelle, Mangin, Debeney, Bancheron de Boissoudy, Degoutte et Buat. Le maréchal Pétain exercera en 1920 les fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la guerre. Le général de division Franchet d'Esperey, le commandant en chef des armées alliées en Orient, est maintenu en activité hors cadres dans les fonctions qu'il exerce actuellement.

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Paris, 5 Fév.

Une dépêche de Mayence annonce que le général Allen, commandant en chef de l'armée américaine, visita le général Degoutte et passa en revue les troupes françaises dont il admira la belle tenue. Il se fit présenter le colonel Raynal, l'héroïque défenseur du fort de Vaux.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Dijon, 5 Fév.

Un express entra aujourd'hui en collision avec un train de marchandises à Perrigney sur L'Ognon. Il y a eu quinze tués et une trentaine de blessés.

ON FAIT LE COUP DE POING A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 5 Fév.

Durant la séance des scènes de désordre se sont produites aujourd'hui à la Chambre. Des députés socialistes en sont venus aux mains avec des collègues du parti catholique. Plusieurs députés ont été blessés.

Le président Cuffelli a dû se couvrir et suspendre la séance.

Extrait d'un roman populaire:

"J... croyait trouver sa femme endormie; en rentrant chez lui, il aperçut le lit vide; son teint le devint aussitôt."

Le Nouvel Emprunt Francais

UN APPEL A NOS COMPATRIOTES ET A NOS AMIS.

Le Consulat Général de France nous adresse la communication suivante:

L'Emprunt voté par les Chambres Françaises pour consolider la situation financière du Pays et retirer une partie des billets de banque en circulation s'ouvrira le 19 février.

C'est un emprunt rapportant 5%. Le prix d'émission est de 100 frs. par 5 frs. de rente. Tous les titres seront remboursés dans un espace de 60 ans à 150 frs. Les remboursements auront lieu par tirages au sort effectués le 16 mars et le 16 septembre de chaque année. Le revenu de 5 frs. par chaque 100 frs. versés sera payé en deux coupons le premier mai et le 1er novembre de chaque année.

Le premier tirage au sort pour rembourser les titres aura lieu le 16 novembre prochain.

Les conditions de l'emprunt sont intéressantes. Non seulement il rapporte 5% nets exempts de tout impôt en France, mais ceux qui auront souscrit auront des chances de voir leurs titres sortir au tirage du 16 novembre prochain et de recevoir immédiatement 150 frs. par 100 frs. de capital versés par eux. Le cours élevé du dollar donne d'autre part à ceux qui prendront de l'emprunt français une occasion unique de doubler au moins leur capital dans un délai relativement peu éloigné. Il est certain en effet que le dollar ne vaudra pas toujours de 13 à 15 francs. Dès que la France aura repris sa production et aura recommencé à exporter comme par le passé, le franc recouvrera peu à peu sa valeur normale sur les marchés étrangers et nous reverrons de nouveau le dollar descendra au dessous de 6 frs. Ceux qui auront placé leur argent dans l'emprunt auront alors plus que doublé leur capital.

Le Consulat Général recevra très volontiers les souscriptions. Celles-ci pourront être également faites à la French Bank.

Les souscriptions faites au Consulat Général devront être effectuées avant le 20 mars, dernier délai.

La France, notre mère glorieuse et meurtrie, fait un appel à tous ses enfants. Elle qui, autrefois, regorgeait d'or, était la créancière du monde entier, a, aujourd'hui, un besoin pressant d'argent. Son or est parti, sa fortune a payé la guerre. Il faut maintenant qu'elle regagne son or, qu'elle refasse sa fortune et l'on ne s'enrichit qu'en travaillant. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche. Notre histoire est là qui prouve qu'il suffit à ce peuple, si admirable dans l'adversité, de lui faire comprendre la nécessité et la valeur de son effort pour qu'immédiatement il s'offre encore pour la grandeur du pays. Mais à l'heure actuelle, il faut aller au plus pressé. La France a besoin, pour pouvoir travailler, d'améliorer son change, de refaire son outillage économique. Déjà, les luttes économiques s'engagent avec une terrible âpreté, les positions se dessinent, les influences cherchent à s'établir et il apparaît clairement que si la France n'intervient pas au plus tôt, elle souffrira de son retard. Dès lors, il faut qu'elle soit vite prête pour l'action. L'Allemagne déclare sans ambages que si elle a perdu la bataille militaire, elle gagnera la guerre sur le terrain économique. A nous donc de nous défendre. C'est pour chaque Français, et notamment pour ceux du dehors qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, de courir au secours de notre glorieux pays. Donnons-lui non un peu mais beaucoup de notre or. Ce n'est pas au dernier moment, à l'heure la plus critique, que nous devons abandonner notre mère-patrie. Nous savons que la France paie ses dettes, que quand elle emprunte de l'argent elle sert de bons intérêts à ceux qui ont confiance en elle. Et qui de nous n'a pas confiance dans l'avenir de notre pays? Il ne peut donc y avoir d'hésitation parmi nous. Tous nous devons, dans la plénitude de notre amour, répondre à l'appel de la France. Tous nous avons quelques dollars dont nous pouvons disposer sans trop nous gêner. Et alors même que nous devrions nous gêner un peu, le devoir nous commande de concourir à cet emprunt, qui doit permettre à la France de reconstituer ses finances et de réaliser un effort intense en vue de notre future expansion nationale.

L'INDUSTRIE DES TEINTURES AUX ETATS-UNIS

Parmi les industries dont les Allemands s'étaient assuré un quasi-monopole de fait dans les premières années du siècle, celle des teintures et produits chimiques mérite de retenir l'attention. Avec la Snisse, dont la production était nécessairement restreinte, l'Allemagne était le seul exportateur qui comptât.

En ce qui regarde les Etats-Unis, la presque totalité des teintures employées dans le pays venait d'Allemagne; toutes les autres sources possibles d'importation réunies n'auraient pu fournir un dixième des besoins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les Américains aient profité de la guerre pour mettre fin si possible à cette situation prépondérante de l'Allemagne dans l'industrie des teintures et des produits chimiques.

On sait que les fabricants de teintures et produits chimiques des Etats-Unis se sont réunis pour fonder, sous le nom de "The Chemical Foundation", une société d'études qui vient de faire déposer au Congrès un rapport remarquable de M. Joseph H. Choate, junior, qu'elle avait chargé d'enquêter sur la question dans son ensemble. La "Chemical Foundation" demande l'institution de licences spéciales d'importation pendant la période nécessaire au développement en Amérique d'une industrie chimique complète des dérivés de la houille et du goudron. Une commission de onze membres, dont cinq élus par les producteurs de couleurs, cinq par les consommateurs et le onzième désigné comme arbitre par le gouvernement, déciderait de l'opportunité d'importer des dérivés du goudron, soit à l'état fini, soit comme produits demi-finis. L'importation serait accordée lorsque les produits demandés ne pourraient être obtenus des fabricants indigènes dans un délai raisonnable, à des prix également raisonnables, ou encore lorsque la qualité requise ne correspondrait à aucun produit manufacturé aux Etats-Unis.

L'intérêt du rapport de M. Choate consiste pour nous dans la netteté avec laquelle il met en lumière les aspects nationaux de la question. Il s'appuie sur cinq arguments principaux pour montrer qu'une industrie chimique complète, capable de vivre par ses propres moyens, est indispensable à la prospérité des Etats-Unis. Il pourrait ajouter: à la prospérité de toute nation qui veut vivre indépendante: 1° l'industrie des couleurs intéresse directement des fabrications américaines produisant pour trois milliards de dollars de marchandises, qu'on ne pourrait ouvrer sans son aide; 2° seule cette industrie peut assurer, dès le temps de paix, une inépuisable source d'explosifs et de gaz délétères nécessaires à la défense nationale en cas de conflit; 3° elle fournit, aux mains de nations hostiles, un champ idéal pour l'espionnage et la propagande; 4° elle seule peut assurer la prospérité et le progrès de la chimie industrielle; 5° il est impossible de former autrement le personnel et de trouver ailleurs le matériel nécessaire au progrès de la chimie médicale et de la chimie tout court.

Les chiffres de la Commission des Douanes et ceux de l'Institut des Teintures—le "Dye Institute"—montrent en effet l'importance et le nombre des industries qui ne peuvent fonctionner sans le secours des dérivés du goudron et des couleurs qu'on en retire; telles sont les innombrables variétés de textiles, les couleurs, les vernis, les papiers peints et coloriés, les encres, les feutres. De même les fabricants de produits pharmaceutiques se servent presque exclusivement de ces dérivés de la houille; ils sont la base de la seule grande industrie chimique d'origine purement américaine, celle des produits de condensation: bakélite, condensite, redmanol, etc.

A la déclaration de guerre, en 1914, non seulement la masse des couleurs dérivées du goudron venait d'Allemagne, mais plusieurs variétés étaient ailleurs introuvables; elles se vendaient aux prix qu'il plaisait aux fabricants allemands de demander.

Comme résultat, les industries américaines qui emploient les teintures étaient à la merci des Allemands, qui devenaient eux-mêmes des concurrents de plus en plus formidables dans les textiles et dans beaucoup d'autres branches.

En arrêtant leurs envois, en fournissant des couleurs inférieures, en élevant leurs prix, ils auraient pu à tout moment asséner à leurs concurrents des Etats-Unis un coup terrible. Le moment pour une pareille attaque n'était pas encore venu.

Leurs propres industries employant les teintures n'avaient pas encore atteint le degré de perfection qui leur aurait permis de tenter d'obtenir sur les marchés du monde un monopole comparable à celui que leurs industries chimiques l'étaient assuré.

Si les industries textiles allemandes, pour prendre un exemple, avaient eu dix ans de plus pour se fortifier, quels n'eussent pas été les progrès de leur exportation sous le régime des subsides gouvernementaux! Supposons qu'à ce moment-là leurs dirigeants, de connivence avec le gouvernement allemand et les fabricants de couleurs, eussent intentionnellement privé tout à coup de teintures les filatures et tissages américains, dans quelle situation se seraient trouvés ceux-ci, au bout d'un an? Cet arrêt des importations allemandes s'est produit en 1914-1916, mais il a été loin d'être soudain, grâce aux communications à travers les pays neutres. D'ailleurs, la situation eût été tout autre en temps de paix. Pendant la guerre, la concurrence allemande des textiles n'existait pas. Dans l'hypothèse envisagée, elle aurait été on ne peut plus agressive, et les industries chimiques improvisées n'auraient pu aider à y parer efficacement. Bernstorff le savait, qui écrivait à son gouvernement le 13 mars 1915: "Hossenfelder me rapporte que le stock de teintures aux Etats-Unis est si réduit qu'une défense d'exporter d'Allemagne mettrait en chômage ici 4 millions d'ouvriers."

L'industrie chimique américaine, si on lui donne le temps matériel de se consolider, se développera vite. Dans dix ans, elle n'aura plus besoin de protection spéciale. Les hommes qui l'ont élargie depuis cinq ans, au prix de grands efforts et en y plaçant de gros capitaux, sont arrivés en 1918 à exporter pour seize millions de dollars de produits, après avoir satisfait la demande croissante du pays.

Dès cette année, les usines américaines produiront presque tous les produits connus qui manquent encore à leurs fabrications. Les prix restent élevés. Il ne peut en être autrement; à chaque étape des procédés compliqués en usage, des réactions chimiques se produisent qui détruisent les matériaux primitifs, les remplaçant par d'autres, dont quelques-uns seulement son désirables. La proportion des produits ntiles, à l'inverse de ce qui a lieu dans d'autres indnstries, varie énormément avec les conditions et les détails de l'opération. Une demi-douzaine de tours de main peuvent la faire varier depuis 10 p. 100 de la capacité des matières premières jusqu'à 60 ou 80 p. 100. Les Allemands, par quarante années de travail, ont poussé leurs rendements à des chiffres très élevés. Eux aussi, cependant, avaient débuté par des rendements bas. Les fabricants américains peuvent obtenir des résultats semblables, mais la science qui leur permettra d'y arriver ne s'apprend pas dans les livres. Elle s'acquiert par l'expérience seule, et il importe de leur donner le temps nécessaire.

En 1916, l'énorme industrie chimique allemande, capable de produire tout ce que le monde consomme de teintures, s'est consolidée en un "trust" gigantesque, organisé dans le dessein avoué des ressaisir les marchés étrangers. D'après les cotes de la Bourse de Berlin, l'actif de cette entreprise doit approcher de 400 millions de dollars. De même que la France et l'Angleterre, le Japon ferme ses portes. Le grand "trust" allemand n'a donc d'espoir prochain que dans le marché américain, espoir bien illnsoire maintenant qu'aux Etats-Unis l'industrie des teintures et des produits chimiques prend un si grand développement.

—:o:—

LA FAMILLE FRANÇAISE.

Voici de belles paroles du général de Castelnau, député de l'Aveyron, que nous apporte l'"Echo de Paris":

"Qu'il me soit permis de constater que, si les familles nombreuses ont pu jadis exciter la pitié et provoquer le sourire, ces temps sont abolis; et ce n'est pas là un des moindres enseignements de la guerre. Les foyers peuplés ont peiné en silence dans la paix; ils ont largement payé leur tribut dans les sanglants holocaustes des batailles; comme les antres, et plus que les antres, ils ont mangé leur pain trempé de larmes amères et ont souffert d'inguérissables meurtrissures du cœur. Mais des consolations leur étaient réservées, qui sont inconnues des foyers étroitement calculateurs que la guerre a aussi douloureusement éprouvés. Au jour du triomphe de notre noble cause, les familles nombreuses ont pu jeter à la face du ciel et de la terre ce cri d'amour et d'espérance: "Nos fils sont morts!... Vivent nos fils!... Il nous en reste encore pour servir Dieu et la Sainte-Patrie!"

—:o:—

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"La nouvelle qne le gouvernement français a décidé de contribuer au relèvement de notre université et de permettre à son représentant officiel à Montréal de s'associer activement à la campagne de souscription qui sera inaugurée dans quelques jours, cansera une véritable allégresse dans tout le Canada français.

"La France ne pouvait saisir une meilleure occasion de nons témoigner qu'elle apprécie l'œuvre qui a été accomplie sur ce continent depuis la conquête pour la conservation de la langue et de la culture françaises.

"La contribution de la France est précieuse à l'Université surtont par sa signification morale. Elle renoue pour ainsi dire les liens anciens qui nous attachaient à notre ancienne mère-patrie, et que, en certaines occasions, nous aurions pu croire à jamais brisés.

"La guerre, où se sont dressés nos soldats de France en face du commun ennemi, aura eu ainsi l'heureux résultat de raviver dans notre ancienne mère-patrie le souvenir de ce groupe détaché de la famille française."

On mande de Los Angeles qu'un malfaiteur du nom de Charles Riley, originaire de San Francisco, a été tué hier, d'un coup de feu par nn policier qui voulait l'arrêter.

—:o:—

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant snr celles qui sont brisées la partie qni leur manqne, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état natnrel. **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'est
Aujourd'hui,
A 2 h. 30 de l'après-midi,
Que "La Maison Claire de Californie"
Donne Salle Notre-Dame,
Son Whist Party
Mensuel.
Que
Les braves cœurs
Prennent note de ceci,
Qu'ils soient nombreux au rendez-vous.

L'ABBE DIMNET AU CITY HALL.

Les journaux ont raconté comment, à la séance du 2 Février, le maire Rolph a présenté l'abbé Ernest Dimnet au Board of Supervisors comme "un professeur, un écrivain, un savant et un conférencier aussi bien en anglais qu'en français". Le maire exprima sa conviction que le Board serait heureux de s'intéresser aux Hôpitaux pour Enfants de Lille dont l'abbé Dimnet s'occupe.

Dans un bref mais touchant discours, l'abbé Dimnet qui a fait des conférences à Berkeley, Stanford, Mills College et dans la plupart des Clubs de San Francisco, remerais le Board de l'honneur exceptionnel qui lui était fait et du secours inestimable que cette recommandation publique de son œnvre était pour lui.

Il dit que les deux hôpitaux à la réhabilitation desquels il travaille seront entretenus exclnsivement par les manufacturiers lillois sitôt que ceux-ci auront reçu d'Amérique les métiers qui leur manquent (probablement en mai ou juin), mais jusqn'à cette date l'abbé Dimnet doit tronver près de trois mille dollars par semaine ponr empêcher ces hôpitanx de fermer. A un certain moment, il n'y a pas bien longtemps, les hôpitaux Sainte-Anne et Saint-Antoine étaient si pauvres qu'ils ne pouvaient même plus acheter de médicaments. Aujourd'hui encore ils vivent à la semaine de ce que l'abbé Dimnet, avec le secours de vrais amis de la France, peut leur envoyer et, bien que la fin de cette crise soit en vue, la situation reste inquiétante.

Le Franco-Californien a suivi le travail incessant de l'abbé Dimnet avec trop de sympathie, il se rend trop bien compte de l'intérêt qu'il y a pour la France, aussi bien que pour Lille, dans cette campagne, pour ne pas se réjouir de l'accueil qui a été fait an City Hall à notre compatriote.

L'abbé Dimnet, qui est l'hôte du R. P. Allain au 526, Bush St., sera reconnaissant des contributions les plus modestes que nos lecteurs lui enverront.

CE SOIR.

Dans la soirée d'anjourd'hui, à 8 h. 30 très précises, réunion, 2448, Clay St., dn Comité de la Colonie de San Francisco et de la Région.

A l'ordre dn jour figure une communication de la plns grande importance.

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE"

Mlle Caillé, directrice de "La Maison Claire de Californie", à Trinité-sur-Mer (Morbihanû, vient d'adresser à Mlle Gabrielle Mercey, présidente du Comit: de San Francisco, les lignes suivantes:

Bonne année! bien chère Madame!

J'attends 17 nouvelles petites claires et nous sommes en train de tout préparer pour les recevoir. Je vons écrirai plus longuement la semaine prochaine.

Recevez, chère Madame, ponr vons et tous nos bienfaiteurs, les baisers henreux de nos enfants ravies des cadeanx de Noël qu'elles ont reçus de vous.

Vôtre,
E. Caillé.

Voir en deuxième page dn journal, la lettre adressée aux bienfaiteurs de "La Maison Claire de Californie", à San Francisco, par l'une des pensionnaires, porte-parole de toute la charmante petite maisonnée.

* * *

C'est, rappelons-le, le Samedi 14 Février, que l'Œuvre donne, au Native Sons' Hall, à San Francisco, un bal masqué, en vue de faire bien vite un nouvel envoi de soleil de Californie à toutes ces petites bonnes femmes qui sont soignées à Trinité-sur-Mer et qui, plus tard, vont pouvoir être aptes à donner des fils à notre chère Patrie. Et Dieu sait si celle-ci en a grand besoin pour combler les sanglants vides de l'affreuse guerre.

M. Raphaël Weill, tonjours bon, toujours généreux, a fait parvenir, sans... attendre le bal, "auquel, dit-il, vu son... jeune âge, il ne pourra assister", son obole de Cent dollars.

DEUIL.

Notre excellent compatriote et ami, M. Orlando Bozio, ancien président de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, vient d'être frappé dans ses plus chères affections. Mme O. Bozio, sa compagne de plus de trente-cinq ans, a succombé hier matin des suites d'une opération chirurgicale.

Cette mort excitera de vifs regrets dans nos milieux français où M. O. Bozio est tenu en si haute estime et où l'on appréciait les brillantes qualités de l'excellente femme dont nous enregistrons aujourd'hui la douloureuse disparition. Eponse modèle, mère de famille dévouée, Mme Bozio était une femme d'un commerce agréable, d'une grande bienveillance et charitable à l'extrême. Tous ceux qui l'approchaient ne pouvaient que professer pour elle une sincère amitié.

Malade depuis longtemps, elle ne se plaignait jamais et ne cessait de se montrer active, empressée auprès des siens et des personnes avec lesquelles elle entretenait des relations.

Le Franco-Californien prend une large part à la douleur de M. O. Bozio et lui adresse, ainsi qu'à ses fils, l'expression de ses sincères condoléances et de ses sympathies les plus attristées.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nos lecteurs trouveront en quatrième page du journal le programme détaillé de la représentation qui, ce prochain Dimanche sior, aura lieu an Knights of Columbus Hall.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Nous apprenons que M. Fernand Antigues, attaché à la légation des Etats-Unis à Lisbonne, est transféré à l'ambassade américaine à Rome.

Cet élève diplomate est le fils dn regretté Dr. Joseph Artigues, médecin en chef de l'Hôpital Français.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms snivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michand
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Maurice Muret, le très distingué publiciste suisse dont nous signalions tout récemment ici même un fort intéressant article sur les rapports entre Allemands et Américains du Nord, a montré l'évolution curieuse qu'a snbie la haine que les Allemands avaient, pendant la guerre, vonée à leurs ennemis.

On a vu qu'après avoir commencé par dénoncer dans la Russie l'ennemi principal du germanisme, les Allemands se détournèrent du Russe pour haïr et mandire l'Anglais. Ce fut la phrase où sévissait le mot d'ordre célèbre: "Dieu punisse l'Angleterre!" Quand le Nord-Amérique descendit à son tour dans l'arène, en 1917, la haine allemande s'attacha de préférence aux Américains dn Nord et à l'homme qni, d'après les gazettes allemandes, avait entraîné ces nouveaux ennemis dans la gnerre: le Président Wilson. Les Américains et leur président furent alors criblés d'injnres grossières, de cette grossièreté lourde et plate qui est la spécialité des caricaturistes et des pamphlétaires d'Outre-Rhin. Puis, quand les affaires de l'Allemagne se gâtèrent sérieusement, le ton à l'égard de l'Amérique changea aussitôt. On rappela le programme idéaliste de M. Wilson, les principes généreux an nom desquels il promettait d'élaborer la paix fnture. Alors l'Allemagne cessa d'injurier M. Wilson, ennemi de l'Allemagne, pour le flatter, le caresser et saluer en lui l'arbitre qui assainirait la situation internationale.

* * *

Depuis le 11 novembre 1918, l'Allemagne ménage M. Wilson et c'est la France et c'est M. Clemenceau qui bénéficient plus particulièrement de sa haine et de ses insultes. L'Allemagne n'avait cessé, pendant toute la guerre, d'espérer, note fort justement M. Muret, le fléchissement et la défection de la France. En proie à une aberration stupide, elle s'obstinait à espérer que ce pays finirait par se jeter dans ses bras. Elle paraît outrée aujourd'hui de la constance avec laquelle les plénipotentiaires français ont poursuivi, au contraire, son abaissement. Sa haine envers la Grande-Bretagne, sa haine envers l'Italie, sa haine envers le Nord-Amérique en ont été sensiblement atténuées. On voit qn'elle rend responsable la France—et au fond elle n'a pas tort—de l'acharnement qu'elle met à exiger la comparution de tous les coupables, Guillanme II en tête, devant un tribunal international. Elle se rend parfaitement compte qu'elle ne pourra échapper à l'humiliation de remettre à la maréchaussée de l'Entente ses princes, ses maréchaux, ses généraux, ses

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 13 Janvier.

Vous savez que dans ces notes à bâtons rompus, je n'ai pas l'habitude de vous parler finance, et cela parce que je n'y entends rien et parce que c'est un domaine réservé à des rédacteurs spécialistes.

Mais aujourd'hui, vous me permettrez pour une fois de déroger à la règle. Il y a pour cela double motif. D'abord une raison de patriotisme et ensuite une raison de défense économique des plus simples.

C'est de l'emprunt italien, dont je veux vous parler. Vous avez certainement lu dans quelques journaux de grandes annonces que fait publier l'agence de Savon anglais "Gibbs", l'agence Paz. Ces annonces recommandent l'emprunt italien que centralise "le Banco di Roma" (Hum!) et on demande aux bons Français qui ont pu faire quelques économies malgré la vie chère de verser quelques centaines de millions.

Il paraît que tout de suite, malgré les réclames, cela a mal marché et le petit épargniste s'est méfié. On a eu alors recours aux procédés américains et on a placardé sur tous les murs de Paris de belles affiches représentant l'Italie conviant la France à lui venir en aide pour la remercier des services rendus.

Ça c'est du sentiment. Nous aussi, avons rendu quelques services à l'Italie et nous en avons aussi rendu à l'Angleterre, ce qui n'empêche pas l'Italie de refuser officiellement d'entrer dans une alliance défensive avec la France, et n'empêche pas l'Angleterre de refuser de laisser souscrire chez elle au prochain emprunt français. Pourquoi ferions-nous pour l'Italie ce que l'Angleterre refuse de faire pour nous

Ah! si nous avions des milliards à jeter par les croisées, nous pourrions voir; mais nous sommes écrasés par les charges de la guerre; nous avons nous-mêmes besoin de ces centaines de millions qu'on nous demande.

Charité bien ordonnée commence par soi-même; assurons nos ressources, nous ferons après du sentiment. Si nous jugeons que nous le pouvons.

Si même il s'agissait d'une bonne opération et d'un bon placement?

Mais ce n'est certainement pas le cas. Il y a l'intérêt français bien entendu. Nous ne sommes pas assez riches pour prêter ainsi à la grosse aventure. Il nous faut songer à nos propres charges, à cet emprunt français qui commencera à la fin du mois. Si nous avons quelques réserves, c'est là qu'il faut les placer.

N'oublions pas que nous avons besoin de milliards pour soutenir notre crédit et nous irions exposer nos réserves aux incertitudes d'un emprunt étranger! Non, vraiment, ce serait trop bête. La saison des poires, comme on dit, est passée depuis longtemps.

Si après avoir réservé la part nécessaire pour l'emprunt national il vous reste encore quelques économies, nous avons les autres emprunts français très sûrs, l'emprunt des communales du Crédit foncier avec ses gros lots de 1 million et de 500,000 francs deux fois par an et qui mérite notre attention.

C'est pour ces deux emprunts que nous sommes quelques-uns à réserver nos économies. Vous serez sages de nous imiter.

La dernière fois que je vous ai parlé finances, dans ma "Lettre Parisienne", c'était en 1914. M. Caillaux qui avait fait repousser par la Chambre l'emprunt français de 750 millions, dont nous avions besoin pour l'armement en artillerie lourde, avait autorisé le placement sur le marché français d'un emprunt turc de 700 millions qui a servi à acheter des canons Krupp, qui ont tué en masse nos vaillants soldats aux Dardanelles. Mû par le même sentiment patriotique qui me pousse aujourd'hui, je vous conseillais de repousser cet emprunt ottoman que j'estimais pernicieux. Si à cette époque vous avez écouté les avis désintéressés d'un vieux bourgeois de Paris, vous devez vous en féliciter aujourd'hui, car les titres de cet emprunt turc valent juste le prix du papier au poids.

Ce sont les mêmes sentiments qui m'engagent aujourd'hui, en face de l'emprunt italien, à vous crier: "Casse-cou! Méfiez-vous, défendez votre bas de laine."

Comme l'a écrit avec juste raison M. Alfred Oulman dans un article du "Petit Bleu": "Nous ne pouvons pas tout de même faire passer nos sympathies pour l'Italie avant notre amour pour la Patrie française.

On ne saurait mieux dire.

C'est bien servir son pays que de le mettre en garde contre de pareilles opérations; c'est pour cela que j'ai ouvert une parenthèse à mes préoccupations de la vie de Paris. C'est maintenant à vous à en faire votre profit.

Jean-Bernard.

L'ŒUVRE DE LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

Aux braves cœurs de San Francisco et de la région, bienfaiteurs de "La Maison Claire de Californie", à Trinité-sur-Mer, l'une des petites pensionnaires, au nom de toute la maisonnée, adresse la touchante lettre qui suit et à laquelle, vraiment, il serait dommage d'ajouter la moindre virgule ou de faire la plus petite correction.

Trinité-sur-Mer, (Morbihau)
le 2 Janvier 1920.

Mesdames et chères bienfaitrices de
"La Maisou Claire de Californie"
à San Francisco.

Je suis très heureuse d'être choisie la première pour vous écrire. Nous savions déjà depuis longtemps que c'est vous qui vous occupez des petites Clairettes de la Maison de Californie à la Trinité. Nous sommes toutes coutentes d'avoir votre adresse pour vous remercier de tout le bien que vous faites à nous petites Françaises. Nous avons appris que vous avez envoyé à Mme Brisson (Y Sarcey) ce qu'il fallait pour que nous pulssious recevoir à Noël uu joli souvenir veuant de vous. Madame Brisson (Y. Sarcey) ce qu'il fallait pour tites pochettes en peau grise contenant d'un côté un joli dés d'argeut, de l'autre uue mignonue petite paire de ciseaux en acier fin.

Nous sommes toutes ravies de posséder cette charmaute petite chose qui uous fait bien plns plaisir qu'un jouet. Après que Mademoiselle Caillé eu reçu ce joli paquet, nous, les grandes, avous mis dessus le nom de celle à qui elle était destinée, puis uous les avons accrochées à l'arbre de Noël. Vous devez penser Mesdames quelle fut notre joie en recevant ces jolies choses dont nous vous remercions de tout uotre cœur.

Notre Maison de Californie est avec celle de Rio de Janeirc, dans le même jardin. Elles sont toutes deux construites de la même manière, elles se ressemblent. Elles abritent chacune vingt-qnatre petites Clairettes. Notre Maison de Californie contient trois dortoirs, deux au second étage et un au premier, la chambre de Mlle Ch. Le Seven, l'institutrice surveillante de cette maison, se trouve en face, au premier étage, et chaqne étage il y a nn cabinet de toilette. Au rez de chaussée sont la salle de classe et la salle de conture où uous mettons uotre liuge dans deux grandes armoires à cases. Il y a aussi une cuisine et une salle de bain qui attend les baignoires. A côté de la maison il y a un séchoir pour le linge, dout les portes sont vitrées, et une courette dans laquelle est une pompe fournissant de l'eau de source en aboudance. Devant la maison est le jardin et une terrasse qui fait face à la mer et sur laquelle nous jouons à l'ombre des accacias et des figuiers.

Je vous envoie, Mesdames, les meilleurs souhaits de boune année de toutes les petites Clairettes de Californie et nons prions bien le petit Jésus pour qu'il vous bénisse et vous protège vous et tous nos bienfaiteurs et lui demandons aussi la grâce de devenir de bonnes petites filles pour faire plaisir à Mademoiselle Callié et Mademoiselle Madeleine qui se dévouent tant pour uous et que nous aimons de tout notre cœur.—Toutes mes petites compagnes se joignent à moi pour vous embrasser bien fort comme nous vous aimons.

Une petite Clairette qui voudrait bien vous conualtre et avoir vos photographies.

Germaine Dussapt.

:o:

Un logement à Paris? Mais rien de plus facile à trouver. Il suffit d'imiter l'exemple de ces jeunes mariés dont parle le "Daily Mail" et qui, en désespoir de cause, acceptèrent, au quartier de l'Etoile, nne loge de concierge. Au lieu de se faire écorcher par leur propriétaire, les voici payés par lui. Une boune à tout faire—on sait que les concierges, les sages-femmes, les deutistes et les marchands de vin trouvent antant de domestiques qu'ils désireut—monte les lettres, tire le cordou, mauie le plumeau et—ô bouheur! — préside daus la loge aux petites réunions de la valetaille. Ses maîtres, peudant ce temps, exploreut les mille et uue beautés antiques et moderues de la capitale qui resteront à jamais inconnues aux Parisiens.

:o:

Un père qui avait quelque sujet de mécontentement contre son fils, courait après lui un bâton à la main.

Le fils n'eut rien de plns pressé que de prendre la porte et d'enfiler l'escalier; pnis il lui dit, après avoir descendu quelques marches:

"Monsieur, n'allez pas plus loin; songez que, passé le quatrième degré, il n'y a plus de parents."

:o:

Uu amant disait à sa belle: "La lettre charmante que vous m'avez écrite sera toujours gravée au fond de mon cœur.

—Ah! lui répoudit-elle en faisant la moue: je m'y croyais gravée avant la lettre."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LE SOLITAIRE D'AMERONGEN

Du "Journal" (Georges Blun):

Une personnalité allemande qui se rend très fréquemment de Berlin à Amerongen, en mission officielle, m'a déclaré que, depuis quelques semaines, l'état de santé de Guillaume II a considérablement empiré. Le mal dont il est atteint depuis sa jeunesse le fait beaucoup souffrir et même des injections répétées ne parviennent pas à arrêter l'incessante suppuration de l'oreille droite. L'empereur a énormément vieilli et est très abattu. D'après mon interlocuteur, il ne s'intéresserait que médiocrement aux affaires de l'Allemagne où il ne songerait nullement à revenir. Sa seule ambition serait de pouvoir vivre les quelques années qu'il peut encore avoir à vivre, dans la plus grande tranquillité, en Hollande ou ailleurs. Mais en aucun cas, et toujours d'après la même source sujette à caution, le kaiser ne songerait à rentrer dans son pays pour y participer à un mouvement monarchiste quelconque qui viendrait à se produire. L'ancien souverain affecterait, en effet, à l'endroit du développement de la situation intérieure allemande, aussi bien que des événements extérieurs, une morne indifférence dont seule parviendrait à l'extraire la perspective d'être bientôt jugé comme le plus grand malfaiteur de l'Histoire par le tribunal des Alliés. Mais ce qui contribuerait surtout à achever sa ruine physique, ce qui le mine le plus, ce qui le ronge comme un véritable cancer, ce sont les souffrances morales que lui cause l'impression d'être abandonné de tous. C'est cela surtout, c'est ce sentiment d'être seul au milieu d'un monde d'ennemis ou d'indifférents, après avoir été le héros et l'idole de tout un peuple, qui ravage le plus son âme et son corps. Guillaume souffre et a, paraît-il, le dégoût de la vie. A l'en croire, il n'aspirerait plus qu'à l'oubli, maintenant que son rêve d'hégémonie s'est écroulé.

Et dans la solitude d'Amerongen, seul parmi les grands arbres qui bordent les allées du parc du château du comte Bentinck, celui qui rêvait d'être l'Empereur du Monde, et qui n'est plus qu'un exilé honni et abhorré, se surprend à fouiller dans ses souvenirs.

Il se remémore en pleurant — car le kaiser est sujet à de fréquentes crises de larmes—les heures, les journées, les semaines tragiques passées au grand quartier général, quand la débâcle commençait à s'annoncer, et quand, du regard, il cherchait en vain autour de lui la muette assistance d'une âme sœur, et ne rencontrait partout qu'hostilité dédain et, souvent, mépris. Celui qui fit pleurer tant de mères françaises et répandit le deuil à profusion dans toute l'Europe, sent parfois sa raison lui échapper lorsqu'il se rappelle comment, en octobre et novembre 1918, Ludendorff le houspillait et le remettait durement à sa place quand il se permettait d'émettre un avis. Guillaume II maudit l'inconstance des hommes quand il se souvient de la façon dont Hindenburg, Grœner et tout l'état-major le traitaient, sans aucune déférence et même sans la moindre politesse. Mais là où le dernier des Hohenzollern se révolte et sent bouillir et fermenter dans ses veines son sang de vieil autocrate habitué, depuis sa plus tendre enfance, à voir tout plier devant sa volonté c'est quand il refait défiler lentement devant ses yeux, rougis par les larmes, les dernières heures de son règne, à Spa, en plein grand quartier général. Il revoit alors l'affolement de tous la démence furieuse de Ludendorff, qui perd la tête et injurie son souverain, l'ineffable calme de Hindenburg, qui n'a jamais été tant commandant en chef qu'en cet instant où tout le monde lève le pied. Grœner qui rapporte les ordres de Berlin, exigeant l'abdication, Max de Bade pendu sans arrêt au téléphone comme à un avertisseur d'incendie, von Seulenburg et les autres, muets de stupeur, et surtout d'incompréhension. Ah! comme, dans ces moments où la sueur lui ruisselle sur le visage, Guillaume voudrait crier au monde sa colère contre ses complices qui l'abandonnent ,et surtout s'élever, une fois pour toutes contre la légende qui fait de lui un déserteur volontaire, un souverain qui a abdiqué et s'est exilé sans la contrainte de personne. Il voudrait alors pouvoir écrire en lettres de sang, sur le sable des allées du château d'Amerongen, comment, de force, on lui mit entre les mains la plume avec laquelle il signa son abdication et comment, de force, par la violence même, on le jeta dans une automobile qui l'emporta vers une destination complètement inconnue... C'est cette légende qui l'oppresse et l'étouffe, car il craint de ne jamais pouvoir parvenir à la détruire.

:o:

LES INSCRIPTIONS DECOUVERTES A SAN JUAN TEOTIHUACAN.

Leur similitude avec les caractères chinois.

Daus une uote que nous avons publiée uous avons dit d'après les informations du correspondant de l'"Universal" à Sau Juau Teotihuacan, que lors d'uue visite réceute aux pyramides de cette localité, M. le Chargé d'Affaires de Chine avait observé parmi ces inscriptions récemment découvertes, des caractères chiuois.

Interviewé à ce propos, M. Manuel Gamio, Directeur du Département d'Anthropologie et sous la direction duquel ont été faites les fouilles récentes, a déclaré au représeutant d'"Excelsior" que jusqu'à préseut il est impossible d'affirmer que ces caractères soient chinois. Il existe bien une certaine ressemblance eutre les caractères asiatiques, mais cette ressemblauce n'autorise pas à affirmer qu'il s'agisse de caractères chiuois. L'opinion de M. le Chargé d'Affaires de Chine est respectable et doit être prise en considération, mais on ue peut pas eucore émettre une opiuion définitive.

Quaut à la ressemblance de certaines races indieunes, avec les Chiuois, la race "otomi", par exemple, la plus ancienne de l'Anahuac et, peut-être, d'Amérique, on ne peut uier qu'il y ait entre elles des traits identiques.

A propos de l'opinion de M. le Chargé d'Affaires de Chiue, "Excelsior" déclare que ce diplomate n'a pas affirmé que les caractères dout il s'agit sont chinois; il a simplement signalé leur ressemblance avec ceux de l'ancienne écriture chiuoise, aujourd'hui bien modifiée.

En ce qui concerne les pyramides de Teotihuacau, M. F. K. Foug déclare que dans la province du Honan il existe des mouuments similaires.

Il résulte de tout ce qui précède que s'il n'est pas encore permis d'affirmer l'ideutité d'origine des races chinoise et mexicaine, une étude approfondie des mouumeuts aztèques pourrait néanmoins coutribuer à éclaircir un problème bien fait pour intéresser le monde savaut.

:o:

LES FORCES NAVALES FRANÇAISES PREVUES POUR 1920.

Toulon.—La composition des forces navales prévues pour 1920 est:

Dans la division lointaiue: les croiseurs de l'Atlautique "Gloire", "Gueydon", "Marseillaise" et "Montcalm".

Divisious navales d'Extrême-Oriqut: les croiseurs "Dessix", "Estrées", le sloop "Attair", l'aviso "Craonne" et les canonuières "Lagrée", "Bolny" et "Phiho".

Divisiou de l'Afrique occidentale: le croiseur "Du-Chayla", le sloop "Cassiopée", "Régulus", "Gatets", "Diana", "Largos", "Marguerite", "Dorade", "Conara".

Station du Pacifique: le sloop "Aldebaran".

Statiou des Antilles: le sloop "Antarès"; Madagascar: le sloop "Bellatrix".

Surveillance de Terre-Neuve: le sloop "Ville-Dys", l'aviso "Somme", la baleinière "Antilope".

Mer du Nord: l'aviso "Flamand", les chalutiers "Sentinelle" et "Sajou".

Algérie et Tuuisie: les chasseurs "Bulasson" et "Groudeur".

Divisiou de la Baltique: les torpilleurs "Opiniâtre", "Téméraire", "Inavisos "Ancre", "Meuse", "Aisne", "Marue" et le trausport "Creusot".

Bâtiments de remplacement: "Panion Claymore", qui exécuteut des missions spéciales en Allemagne, aiusi que les avisos "Ailette" et "Oise".

:o:

Récompensé de sa ténacité.

Cueilli dans un journal français:

"La belle-mère de M. Loustot, âgée de 55 ans, avait disparu depuis la soirée du 15 décembre. Son gendre, demeurant 25, place Gambetta, effectuait des recherches dans toutes les directions.

"Il a été récompensé de sa ténacité, car, le 21 décembre, il a découvert le cadavre de sa belle-mère dans un fossé d'écoulement d'un étang situé dans la propriété de M. L...

"Après les formalités légales a eu lieu l'inhumation."

:o:

Deux frères nommés Carterons, imprimeurs à Lyou, avaient pour euseigne uue balauce avec des petits poids d'un côté, et des livres de l'autre; ces mots étaient au bas:

Les Quarterons font les livres.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influeuza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Heury Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estimeut heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Houey and Tar a rétabli ma sauté. Un seul flacou a suffi." Ne contieut pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs
Papier Velox Plaques Photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribelhorn.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
955, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les maux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
1004, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux éfficialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. | Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chautier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1480, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4609

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4646, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUZARD J. B. POM
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 736

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine et au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—95—

XXVI

— Je vous en prie, monsieur, ne vous excusez pas. Cette question me passionne moi aussi, et vous ne sauriez croire combien je suis heureuse lorsque je rencontre quelqu'un qui s'intéresse aussi vivement que vous à l'invention du lieutenant d'Aigreval!

Emportée par son sujet, elle poursuivit:

— Si je vous disais que voilà des mois et des mois que les bureaux du ministère le font poser. N'est-ce pas honteux? Et ne mériteraient-ils pas que le lieutenant cherchât ailleurs le placement de son admirable découverte.

— Ma chère amie, interrompit Bernard d'une voix un peu nerveuse, je vous en prie...

Mais le Chilien, souriant, déclara:

— Je comprends votre indignation, mademoiselle. Hélas! il en est un peu partout ainsi, et l'administration française n'est pas la seule à laquelle puissent s'adresser les mêmes reproches. Mais je suis tenté de bénir votre aimable franchise, car elle me met plus à l'aise pour faire au lieutenant d'Aigreval les propositions que j'aurais été heureux de lui adresser dès que j'aurais eu la bonne fortune de me trouver en rapports avec lui.

Malgré la gêne que ces paroles semblaient causer à l'officier, il poursuivit en se retournant vers lui:

— Imaginez-vous, mon cher lieutenant, qu'un comité de mon pays, que je préside, avait formé le projet, insensé peut-être à vos yeux, de tenter l'attaque du pôle sud, si difficile par les champs de glaces, en empruntant la voie des airs. Malheureusement, aucun des appareils que nous avons passés en revue ne nous satisfait complètement. C'est vous dire quel intérêt a soulevé parmi nous l'article consacré au vôtre, dans la revue à laquelle je faisais allusion. Et vous comprenez maintenant le but de la visite que je me proposais de vous faire.

Diane et Bernard avaient écouté parler le baron de Souza-Aquinto avec une curiosité égale. Chez l'une s'allumait une espérance d'autant plus violente qu'était plus aigüe la crise où elle se débattait; chez l'autre, une pensée, déjà née en lui après sa conversation avec Morel-Verdier, surgissait de nouveau, plus obsédante et plus impérieuse.

Il eut pourtant encore la force de résister à la tentation, et après un court silence:

— Monsieur, répondit-il, vous me voyez très flatté de votre demande. Malheureusement, il m'est impossible d'y faire l'accueil que vous désirez. Ma conscience m'interdit de priver ma patrie du bénéfice d'une découverte qui peut être, pour elle, d'une capitale importance.

Les sourcils froncés de Mlle de Pommereuil témoignaient du mécontentement que soulevaient en elles les paroles de l'entêté.

— Avant toute chose, reprit le baron de Souza-Aquinto, laissez-moi, monsieur, rendre hommage à la noblesse de vos sentiments. Chez nous aussi, nous avons, comme vous, le culte de la patrie, et vous pouvez être assuré que je ne me permettrais pas de discuter vos objections si, en l'espèce, elles ne me semblaient quelque peu excessives. Considérez, en effet, que la Société dont je suis le président travaille en dehors de toute politique, et que d'ailleurs aucune difficulté ne peut, en aucun cas, s'élever jamais entre mon pays et le vôtre.

Diane suivait avec une attention croissante l'argumentation de l'étranger, et scandait ses phrases de petits hochements de tête approbateurs:

Bernard ouvrait la bouche pour répoondre, mais le Chilien lui coupa la parole:

— Ecoutez, mon cher lieutenant, vous vous dites que peut-être l'affaire ne saurait représenter pour vous qu'un intérêt médiocre. Je dois vous détromper, car à la seule communication de vos plans, je serais prêt à vous verser une somme importante, à titre d'option.

— Mais je vous répète, monsieur le baron... riposta Bernard.

— Deux cent mille francs! interrompit l'autre en souriant, ce n'est pourtant pas à dédaigner.

La voix de Mlle de Pommereuil fit écho admirativement à celle du tentateur.

— Deux cent mille! Songez donc, Bernard, deux cent mille...

Hélas! s'il y songeait, le malheureux! Ce chiffre fantastique, brusquement évoqué devant lui, faisait tourbillonner en son cerveau mille idées contradictoires. A quel épouvantable supplice n'était-il pas exposé, et quel effort de volonté ne lui fallait-il pas pour repousser cette fortune qu'on lui présentait à portée de la main et qui assurerait le salut de celle qu'il adorait.

Cependant la pensée de son devoir continua à l'emporter, et il répondit d'une voix qu'il s'efforçait d'affermir, tandis que, d'un geste détaché, il frappait sur la table pour appeler le maître d'hôtel:

— Dût-il s'agir d'un million, cher monsieur, il me serait impossible d'écouter vos offres.

Et, tendant un louis au valet accouru:

— Payez-vous!

Tandis que celui-ci allait chercher la monnaie, le baron de Souza-Aquinto et Fejar Oroskov prenaient congé des amants, dont ils se déclaraient l'un et l'autre ravis d'avoir fait la connaissance.

Les derniers mots du Chilien furent pour complimenter encore le jeune homme sur l'énergie de sa résistance.

— Je félicite votre pays de posséder un corps d'officiers d'une telle supériorité morale. Si jamais éclatait — ce qu'à Dieu ne plaise — le conflit européen redouté de tout l'univers, la France est sûre de la victoire en s'appuyant sur une semblable élite.

Il ajouta, après la poignée de main de congé:

— Tout à votre disposition cependant si, par hasard, vous changiez d'avis.

Bernard ne répondit pas et demanda les chevaux.

Une fois en selle, Diane prit le galop, et gagna les alentours de Longchamp, complètement déserts à cette heure. Là, mettant sa bête au pas, elle questionna de nouveau d'une voix quelque peu nerveuse:

— Alors, c'est définitif, ton refus?

— Naturellement. Comment supposes-tu qu'il pourrait en être autrement?

— Si, pourtant, tu connaissais ma situation...

— Je la connais, mais puis-je trahir mon pays malgré la soif que j'ai de te porter secours?

— Qui te demande cela? fit-elle âprement, et où vois-tu qu'il soit question de trahir ton pays? Tout ce qui m'apparaît, à moi, c'est qu'on te propose une affaire superbe, qui peut me tirer d'une impasse terrible, où je me suis laissée acculer par amour pour toi...

— Je me le reproche assez à moi-même. N'ajoute pas à mon chagrin, je t'en supplie.

— Que vais-je devenir?

Et, après un instant:

— Vais-je donc être obligée d'accepter les propositions de Fejar Oroskov?

— Quelles propositions?

— Il m'offre de partir avec lui pour une tournée en Europe, et sans doute après en Amérique. Il trouve que j'ai de remarquables dispositions pour la haute école, et se fait fort de combiner une suite de numéros qui pourraient être une attraction de premier ordre. Comme il a l'habitude de tournées de ce genre, nous nous passerions d'impresario, ce qui nous permettrait de toucher tous les bénéfices, sans être obligés d'en abandonner la plus grosse part à un exploiteur.

Bernard eut un sourire amer:

— Je vois, dit-il, que les pourparlers sont déjà assez avancés.

— Ne faut-il pas que je me retourne, puisque je suis toute seule, et que je n'ai rien à espérer de personne, devant ta résolution de ne me prêter aucune assistance...

— Comment peux-tu dire cela, s'exclama le jeune officier. Tu sais bien que s'il était en mon pouvoir de t'aider, je n'hésiterais pas un instant.

— Cependant, à l'instant même, si tu l'avais voulu...

Avec une sorte de colère, il déclara:

— N'insiste pas, Diane. Tu sais bien que ce n'est pas possible.

— Rien n'est impossible quand on aime.

— Ce sont des phrases de roman.

— Tu vois bien alors que je n'ai plus qu'à m'efforcer de me sauver seule, et à accepter les propositions qui me sont faites! articula-t-elle avec une netteté farouche.

Bernard sentit comme un fer rouge lui traverser la poitrine. L'heure du sacrifice, si souvent redoutée, avait sonné. Avec effort, il prononça:

— Je n'ai pas le droit d'entraver ta vie. Fais à ta guise.

— Adieu donc! répliqua la jeune femme qui, rendant la main à sa monture, partit soudainemen sans même lui adresser un regard.

L'officier avait arrêté son cheval, et demeura immobile, au milieu de l'allée déserte, les yeux fixés sur celle qui s'enfuyait, emportant son cœur déchiré.

Quand elle ne fut plus, au loin, qu'un point à peine perceptible dans la poussière dorée du soleil il remit sa monture au pas et, désemparé, désespéré, reprit lentement le chemin de sa demeure.

(A Suivre)

—:o:—

On nous annonce un pianiste américain qiu joue avec ses pieds.

"Il doit avoir du succès dans les marches et les effets de cor."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
1230—RUE CALIFORNIA—1230
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Chatel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
834 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 26th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
286, rue Stockton Phone: Douglas 4

Dr. L. Baset
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3431
Résidence: 1490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6966
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-802, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2326, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 127
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Residence Phone: Franklin 9385

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1760
Résidence: 1446, Jackson Avenue
Téléphone: Franklin 2248

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5880
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1926

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1307, MALLISTER ST.
Heures: De 2 h. à 4 et 7 h. à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4060
(Si pas de réponse, demander West 1060)
Résidence: 361, Ashbury St.
Phone: Market 5181

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Cérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de radium et de lithia, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $3.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4208
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

hommes d'Etat, tous ceux qui sont responsables de la guerre et qui l'ont conduite en violant toutes les lois de l'humanité et toutes les règles du droit international.

* * *

Dans une éincubration vieille de plus d'nne semaine déjà, l'"Echo de l'Ouest" qualifiait de villénies — nons respectons l'orthographe de Léon L. Rey —les articles par nous consacrés à la question de la Bibliothèque française. Une vilenie, nous apprend le dictionnaire, est nne action basse et vile. Nous ne pensions pas qne le fait de ne pas approuver nn projet—même qnand son auteur est M. Raphaël Weill—pût nous valoir pareille injure.

Le plus curieux c'est de voir celui qui s'est servi de pareille expression à notre eucontre se montrer surpris qne nous ne l'ayions pas acceptée sans protester. Il s'est même mis en fnreur—c'est une satisfactiou qne, d'ailleurs, il ne nous refnse jamais—et il s'est livré à des éructations que nous aurions autrefois admises, mais qui, par ces temps de prohibitionnisme absolu, sont plutôt faites pour nous étonner.

Cela ne nous empêchera pas de continner la conversation avec l'"Echo de l'Ouest", car la question en discussion intéresse trop la cause française dans ce pays pour que nons ne surmontions pas certaines répugnances et certains dégoûts.

Nons nous ferons donc, sinon un plaisir du moins nn devoir, de répondre à la "colle" qu'il nous pose à propos de la décision de M. A. Tirman relative à la répartition des livres qui figuraient à la section française de l'Exposition de San Francisco, et il verra qne ce sera encore à sou tour d'être cloné.

Mais ce n'est que demain, à cause de l'abondance des matières du présent numéro, que nous pourrous douner satisfaction—si satisfaction il y aura—à celui qne nous qualifierons quand même de notre honorable contradicteur.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vieut de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront tonjours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

DÉCÈS

Mary R. BOZIO, née à Philadelphie, Pensylvanie, est décédée à San Francisco le 5 Février 1920.

Le corps est exposé à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Les funérailles auront lieu à l'adresse ci-dessus, le Samedi 7 courant, à 9 h. du matin.

De la part de son mari M. Orlando Bozio; de ses fils Erminio A. Bozio et Orlando E. Bozio; de sa sœur Mrs. Annie McEvoy.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 dn soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"..... J. Offenbach
Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" ..... Drigo
Orchestre.
3. Quelques mots.. Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
.....Gabriel Dupont
Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Panl Autier et Paul Cloquemin
Brehan.....M. André Ferrier
Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset"
..... Pryor
Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
Comédie par Ch. Nuitter et Derley
Le Baron de Villedeuil..M. A. Ferrier
La Baronne.....Mme E. Farrière
Camouflet.....A. Camby
Joseph.....A. Dubarley
Un Domestique.....L. Arnoux
9. BAL.
Orchestre choisi sous la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en veute chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hydo St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

:C:

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
Rochambeau ..... 14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Chicago ..... 19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honnenr d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installatiou ou l'entretien de .....

tont ce qui se rapporte à la machiuerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phone, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil ést donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

On Demande

Un **EBAUCHEUR**:
S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1396

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1259, Mason St.

1397

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Freuch Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un **OUVRIER** pour le mangle.
S'adresser à 2325, Pine St.

1400

Un **OUVRIER REPASSEUR** et une **OUVRIERE.**
S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un **BON LAVEUR** demande place à la campagne. Sait nn peu repasser.
Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon **AMIDONNEUR** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** Bons gages.
Ecrire à Reno Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1384

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider an ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.
S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** on un **OUVRIER.**
S'adresser 1221, Fell St.

1367

Un **HOMME** pour travailler à la presse et faire aussi le linge courant de femme. Anssi une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1364

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.
Pour plus amples informatious s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.
S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimauche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à nn couple désireux de se mettre au courant avaut d'acheter. Antrement ou preudrait nu **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.
S'adresser au bureau dn journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.
Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. **MOITIE DES INTERETS** dans l'nu des meillenrs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-hnit mois—1 truck "Signal".
S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL**, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.
S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.
S'adresser sur place, à V. Knsich, 939, Pacific St.

1363

machiuerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.
S'adresser au bnreau du journal.

1332

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 30 Janvier 1920
San Francisco Post Office

Arnand, Paul
Carpignon, E.
Carrières, Edouard
Claverie, Jean
Duboy, Joséphine
Franceour, Florence
Gatz, Victor
Heury, Gaston
Lafabriegne, Alice
Laisseuse
Pene, Marie
Petrie, Agnes
Raimond, Paul
Sales, H.
Vitchin, Alfred

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc.
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Meublier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 800—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 500—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne instail.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

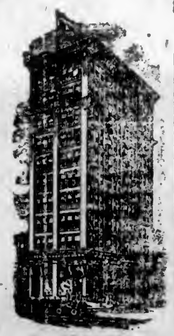
French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $14,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
C. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocquéraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belency, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dacaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 510-512, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 536

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.m.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5791

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelli, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois à 8 h. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Fargo, 1er Vice-Président; P. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Archs., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarlan, Président; Phone, Park 881 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Rudolph 1353; F. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; R. Bocage, 2ème Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire, 1640 Oakwood avenue; Phone, Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Dr. recteurs: M. Andrieux, G. Maurat, F. Canac, O. Laymayeux, O. Lagrange, J. P. Lacoste, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er Vice-Président: R. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 11 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 7 FEVRIER 1920—SATURDAY, FEBRUARY 7, 1920. No. 32

ANTONIN DUBOST

Notre correspondant parisien nous adresse sur M. Antonin Dubost, récemment battu à l'élection pour la présidence du Sénat par M. Léon Bourgeois, l'intéressant article suivant:

C'était à coup sûr un vieux républicain de la veille, taillé sur le patron de ceux de 1848, et ce n'est pas un mince éloge.

Ses débuts furent modestes; il commença par être clerc d'huissier chez Me Duraud à l'"Arbresle" dans le Rhône, où il ne resta guère et vint à Paris où il fit de l'opposition dans les dernières anées de l'Empire. Il écrivit à la "Marseillaise" d'Henri Rochefort.

—"Sans moi, disait M. A. Dubost, l'Empire se serait emparé de "La Marseillaise", pendant que Rochefort était en prison, mais je veillais."

Rochefort n'aimait pas son collaborateur. Le célèbre pamphlétaire, avec son caractère irritable, a eu des difficultés avec tous ceux qui l'ont aidé dans sa besogne. Quoi qu'il en soit, Rochefort racontait les choses autrement.

—"Ce Dubost, disait-il, avait profité de mon emprisonnement pour s'emparer de la "Marseillaise". Et il ajoutait:

Voici à quelle occasion ce personnage est entré en scène. Le lendemain de mon arrestation, opérée le 10 Février 1870 par les sbires du transfuge Emile Ollivier, j'appris que tous mes collaborateurs au journal "La Marseillaise" venaient d'être également capturés et envoyés à Mazas...

"...Comme la "Marseillaise" se trouvait sans rédacteurs, j'étais convaincu qu'elle ne paraîtrait pas le lendemain. Aussi fus-je, on ne peut plus surpris de la recevoir dans ma cellule, et d'y lire un article de tête signé "Antonin Dubost", nom qui m'était absolument inconnu. J'étais au secret et hors d'état de demander des explications à cet intrus qui, pendant plusieurs semaines continua à écrire chez moi des premier-Paris qui, d'abord quelque peu aigres contre le ministère étaient devenus peu à peu quasiment gouvernementaux.

Comment cet individu, qui surgissait tout à coup et s'était assis dans mon fauteuil de rédacteur en chef, sans m'en demander la moindre permission, avait-il eu cette incroyable audace, et qui l'avait ainsi amené dans nos bureaux?

Avec son esprit sans mesure et aussi avec les rancunes qui, chez lui, étaient vivaces, il tirait de ces faits des conclusions assurément injustes et qu'il n'y a pas lieu de retenir.

Au premier septembre Dubost avait 27 ans; on avait oublié le jeune journaliste dans la distribution des emplois; par hasard il alla demander un renseignement à la Préfecture de Police; il ne trouva personne et s'installa dans le cabinet du Secrétaire Général, dont il remplit quelque temps les fonctions.

Il quitta Paris en ballon, "Le Lafayette", le 19 Octobre. Il emportait des documents importants. Après avoir traversé les lignes ennemies d'où on tira sur le ballon sans l'atteindre, il descendit à Mézières et alla rejoindre le Gouvernement de la Défense Nationale à Tours. Quelques temps après il fut nommé préfet de l'Orne et défendit Alençon, autant qu'il put, contre les Prussiens.

Dans les divers postes qu'il a occupés, M. A. Dubost s'est toujours montré appliqué, probe, honnête, ne faisant ni bruit ni poussière.

—"Oh! celui-là, disait un ministre depuis compromis dans des affaires douteuses, son symbole n'est pas un pot de vin mais un pot-au-feu."

Il n'y a rien là qui puisse diminuer M. Dubost, au contraire. Le pot-au-feu retient les braves gens autour du foyer et indique un bon père de famille.

Le pot de vin conduit à la maison centrale; nous connaissons ceux qui y ont passé et nous en savons quelques autres qui l'ont évitée par chance, mais qui l'auraient bien méritée.

La chance honnête favorisa M. Antonin Dubost et c'est un mot heureux qui lui valut la présidence du Sénat, il y a quatorze ans, le jour même de l'élection de M. Fallières à la Présidence de la République.

M. Fallières, président du Sénat, venait d'être élu président de la République et ne voulant pas se proclamer lui-même laissa ce soin à M. A. Dubost, vice-président. Comme il lisait le nombre des votants, 856, un membre de la Droite interrompit, disant:

—"856! sur onze millions d'électeurs français!"

Sans le laisser continuer, M. Antonin Dubost répliqua:

—"Je prie l'Assemblée Nationale de ne pas s'arrêter à des interruptions qui sont sans péril comme elles sont sans portée."

La majorité républicaine lui fit une ovation et sa candidature à la Présidence du Sénat fut aussitôt portée contre celle de M. Magnin qui paraissait assurée la veille. C'est M. Dubost qui fut élu. On le remplace au bout de quatorze ans sans autre motif que de changer de figure.

Jean-Bernard.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "Bulletin de la Presse-Associée de Paris" nous apporte quelques détails inédits—dont nous croyons devoir faire profiter les lecteurs du **Franco-Californien** — sur certaines phases de l'élection du Président du Sénat.

Après le premier tour, M. Antonin Dubost, dont notre correspondant parisien rappelle les services rendus à la République dans un article que nous publions en tête deu présent numéro—s'adressant à ses collègues, leur dit, non sans amertume:

—"Je ne comprends pas que vous votiez pour M. Léon Bourgeois, puisqne je l'ai rencontré hier, et spontanément, il m'a déclaré que si je maintenais ma candidatnre, il ne serait pas candidat contre moi. Il me l'a répété, il me l'a affirmé. Vous voyez bien que vous ne pouvez pas voter pour lui. Il ne veut pas être candidat contre moi."

L'accent de M. Antonin Dubost était si convaincn et si émotionnant même que ses amis déclarèrent qu'il fallait demander à M. Léon Bourgeois lui-même ce qu'il en était.

On se mit à la recherche à M. Bourgeois; on ne le trouva pas au Sénat; on téléphona à son domicile; le téléphone ne répondit pas.

Pendant ce temps les heures passaient; on procédait au 3e tour et M. Bourgeois était élu.

—"Ce n'est pas possible, répétait d'une voix dolente M. A. Dubost; il m'a dit et répété qu'il n'accepterait pas de se porter contre moi."

* * *

Il est de fait que l'acceptation de M. Léon Bourgeois a surpris bien des gens. A ce propos rappelons un vieux mot de Clemencean — vieux d'nne vingtaine d'années mais qui n'en est pas moins curieux—sur M. Léon Bourgeois.

A ce moment, chaque fois qu'il y avait une crise ministérielle, on songeait à M. Léon Bourgeois qui acceptait quelquefois le pouvoir, mais le refusait sonvent.

Un jonr qu'il avait refusé à son ordinaire, M. Clemencean dit:

"—Bourgeois, c'est un type dans le genre de la Bargy; on l'affiche toujours; il ne jone jamais."

Voici maintenant une définition de M. Bourgeois par le même.

C'était à la formation d'un des Ministères qu'avait constitué M. Léon Bourgeois. M. Clemenceau, qui était alors hors du Parlement, le dénnissait ainsi dans un de ses articles:

"On connaît Bourgeois. Il développe les principes comme une épreuve de photographie quand la bouteille au fixatif est cassée. Vous regardez, c'est une impeccable image. Hâtez-vous d'admirer: ce soir, il n'y aura plus rien."

Madame de Thèbes, qui lisait non seulement dans les mains, mais aussi dans les écritures, a défini ainsi le caractère de M. Bourgeois d'après la calligraphie:

"Ecriture extrêmement élégante, évocatrice d'une grande érudition et d'une individualité de tout premier ordre. Habileté, tact, esprit brillant, affiné. Sens psychologique presque intuitif.

"Travail facile; facultés brillantes d'assimilation. Le plus grand charme se dégage des lettres harmonieuses et claires. On y découvre l'habitude de plaire, une satisfaction délicate à être entouré de prévenances féminines et de tendresses.

"La sensibilité se révèle dans la grâce et la souplesse des traits. Mais l'ambition me paraît amoindrie par une sorte de mélancolie momentanée. Serait mis en lumière sans aucun effort si son esprit nn pen hésitant ne s'y opposait. Un philosophe doublé d'un dilettante."

Comme on le voit, on trouve des choses fort intéressantes en glanant dans le "Bulletin de la Presse-Associée de Paris".

* * *

La Californie fournira, paraît-il, deux candidats à l'élection pour la présidence des Etats-Unis: le sénatenr Johnson et M. Herbert Hoover.

Constatons que les actions du sénateur Johnson sont à la baisse, même en Californie, depuis qne le nom de M. Hoover a été mis en avant. En général la presse américaine ne prend guère au sérieux la candidatnre de notre Johnson, par contre les journaux les plus sérieux et les plus importants paraissent bien disposés à l'égard de M. Hoover. Le "New York World", notamment, mène une vive campagne en faveur de l'ancien directeur du ravitaillement.

Disons cependant que la candidature de M. Hoover est plutôt mal accueillie par les politiciens, aussi bien démocrates que républicains. Les démocrates ne pardonnent pas à M. Hoover ses anciennes attaches républicaines, et les républicains ne se soucient guère de soutenir l'ex-directeur des vivres, parce qu'ils soupçonnent que sa candidature serait bien vue du président Wilson et même do l'Angleterre, prétend M. Hearst.

* * *

A la vérité, ce sont surtout les organisations des partis qui ne voient pas d'un bon œil la candidature Hoover. C'est dommage, dit le "New York World", car les Etats-Unis ont plus que jamais, à cette époque troublée et quand il s'agit de reconstruction, besoin d'un président indépendant qui place les intérêts de la République andessus des intérêts des partis. .. ....

Mais les partis restent forts aux Etats-Unis. Ils n'ont pas été disloqués par la guerre comme ça été le cas dans la plnpart des autres pays. Toutefois il semble bien que l'union parfaite ne règne pas plns parmi les démocrates que parmi les républicains.

Il fandra quelques mois encore pour que la situation se dessine nettement. C'est pourqnoi les conventions do Chicage et de San Francisco seront cette fois particulièrement intéressantes.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

L'"Echo de l'Ouest" nous demande depuis quelque temps, non sans une certaine insistance, de répondre à une question qu'il nous pose ainsi:

"Pourquoi lors de la répartition des livres que le gouvernement français avait envoyés à l'Exposition de San Francisco, ces ouvrages ne furent pas donnés à la Bibliothèque française, malgré une demande des dirigeants d'alors de cette institution?

Pour répondre à une question, il faut encore qu'elle soit bien posée, ce qui n'est pas le cas pour celle que nous pose l'"Echo de l'Ouest".

Il faut d'abord qu'on sache que les livres qui figuraient à la section française de l'Exposition de San Francisco n'avaient pas été envoyés par le gouvernement, mais par des libraires français, qu'ils étaient la propriété de ces derniers. Par conséquent, le gouvernement n'avait absolument rien à voir dans la répartition de ces livres, une fois l'exposition terminée. Les libraires français étaient libres d'en disposer comme ils l'entendaient, et c'est sur leurs instructions que M. A. Tirman, le Commissaire général de la France à l'Exposition de San Francisco, a fait les répartitions qu'on sait.

A cela nous ajouterons: Un professeur français, alors attaché à l'Université de Californie et nommé depuis dans un collège de l'Est des Etats-Unis, avait écrit aux libraires parisiens pour leur demander que leur stock de livres fût cédé à l'université californienne dont il faisait partie, arguant des avantages commerciaux qu'il y aurait pour eux à faire connaître dans ce pays leurs belles éditions, ce qui ne manquerait pas de leur procurer des clients dans un milieu aussi cultivé que celui qui s'est formé à Berkeley, à cause de la présence de l'Université de Californie.

Il ne faut pas oublier que les libraires sont aussi des commerçants, et s'ils avaient envoyé des livres à l'Exposition c'était surtout pour montrer ce qu'ils pouvaient produire, et cela en vue de ventes futures.

La demande de notre professeur fut favorablement accueillie, et M. Albert Tirman fut prié de la satisfaire dans la mesure qu'il jugerait à propos. On l'autorisait en outre à faire des dons particuliers, s'il le croyait nécessaire, à titre de réclame pour les libraires.

C'est ainsi que certains groupes, tel que le Cercle de l'Union, et même de simples particuliers, reçurent des livres provenant de la section française de l'Exposition, mais le gros alla à l'Université de Californie.

L'"Echo de l'Onest" sait maintenant pourqnoi on n'a pas donné tous ces livres à la Bibliothèque française. Nous ajouterons qu'un grand nombre de ces livres auraient fait double emploi à la bibliothèque française, cette institution les possédant déjà. Si elle n'avait pas existé, sans doute nos libraires français auraient profité de l'occasion pour en créer une. Mais mieux que personne, ils savaient que San Francisco possédait une bibliothèque française, et ils le savaient d'autant mieux que, l'"Echo de l'Ouest" ne l'ignore pas, ce sont précisément les libraires français qui ont largement contribué à sa reconstitution après la catastrophe de 1916. C'est pourquoi en 1915 ils ont cru avoir assez fait pour notre bibliothèque et ils se sont surtout préoccupés de leurs intérêts personnels. Nul doute qu'ils éprouveront quelque surprise quand ils apprendront que ce sont des Français qui voudraient la céder à la Bibliothèque Municipale.

Après la catastrophe de 1906, ce n'est pas à la Bibliothèque municipale et à la ville de San Francisco que les maisons françaises de librairie ont envoyé des livres, mais à leurs compatriotes de Californie qni leur faisaient valoir combien la propagande française aurait à gagner en disposant ici d'une bibliothèque française, dirigée et administrée par des Français. Patriotes avant tout, ces libraires ont répondu libéralement à l'appel de leurs nationaux. Et maintenant ce sont ces mêmes nationaux qui voudraient céder à des étrangers en toute propriété des livres qui ont été donnés à des Français et pour une bibliothèque française. Il y aurait de notre part abus de confiance en ce qui concerne les libraires français.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Les membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco et de la Région) se sont réunis, au local même de l'Institution, ce dernier jeudi soir, en Assemblée Générale Annuelle.

Le rapport sur l'Exercice venant de prendre fin ayant été lu et approuvé dans tous ses détails, il fut ensuite procédé à l'élection du Conseil des Directeurs pour 1920.

Furent élus:

Président, P. A. Bergerot; Vice-Président, Max Levillain; Secrétaire, A. Vorbe; Trésorier, C. J. Auger; E. Belle-Oudry, Léon Bocqueraz, Roger Bocqueraz, A. Bousquet, X. de Pichon, J. M. Dupas, A. Maubailly et Paul Verdier.

LETTRES A RECLAMER.

Prière à L. V. de passer au bureau du journal pour retirer des lettres adressées à nos bons soins aux dites initiales.

DEUIL.

M. et Mme H. Biadof, d'Oakland, viennent d'avoir la douleur de perdre leur bébé, né voilà à peine quatre mois.

Le **Franco-Californien** prend une vive part à leur chagrin.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le French War Orphans' Club donnera son prochain grand Whist Party mensuel, vendredi prochain, à la Salle Notre-Dame.

THEATRE FRANÇAIS.

La Direction du Théâtre Français nous adresse la note suivante:

Nos compatriotes ont désormais la conviction que les spectacles du Théâtre Français sont montés avec le souci très grand de plaire à tous, et l'énorme succès des "Cloches de Corneville" a prouvé le talent et les efforts de nos vaillants artistes.

Dimanche prochain, au Knights of Columbns Hall, à 8 h. ¼ du soir, sera donnée la 4ème représentation de la Saison 1919-1920. Et les amateurs de sensations angoissantes seront servis à souhait avec "Gardiens de Phare", drame poignant emprunté à nne histoire vraic arrivée réellement en Bretagne.

Un décor spécial a été brossé; la scène se passe au haut d'un phare, pendant une tempête effroyable, et les spectateurs auront l'illusion de la réalité.

Interprété par MM. André Ferrier et Lonis Arnoux, ce drame nous fera passer par toutes les plus fortes émotions qu'il soit possible de ressentir.

"Un Tasse de Thé", heureusement, est une comédie-bouffe, qui déridera les plus récalcitrants. Cette tasse de thé qui ne sera jamais bue, commandée puis décommandée, donnera lieu à des scènes cocasses jouées par Mlle E. Pairrères, MM. A. Ferrier, A. Camby, A. Dnbarley et L. Arnoux.

Un orchestre excellent sous la direction de M. Ch. Hazelrigg jouera pendant les entr'actes, et à l'issue du spectacle il y aura bal.

Les tickets sont en vente chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cents.

Donc à dimanche soir, tous nous devons aller nous grouper pour applaudir les artistes de notre Théâtre Français au Knights of Columbus, en attendant le jour prochain où nous aurons notre Théâtre Français.

SHIPPING BOARD.

Une dépêche de Washington annonce que M. Louis Titus, un avocat de San Francisco, vient d'être nommé membre du Shipping Board par le président Wilson.

:o:

Surtout . . . . . gardons-nous . . . . d'avoir la colique . . .

Dans mon courrier, mardi dernier, se trouvait un "petit mot" de... quatre pages que m'adressait... une dame.

Je m'empresse de dire qu'il ne s'agit aucunement d'un billet galant. C'est donc, n'est-ce pas? que l'intéressée me sait... à la retraite.

Bien lui en a pris, d'ailleurs, de m'écrire sérieusement; parce que, serais-je encore du nombre de ceux qui ont bon pied, bon œil et... le reste, que je ne bougerais pas d'un... dollar.

C'est que, en ce moment, je fais, comme on dit, ma petite pelote, afin de me mettre un peu de beurre de côté pour l'époque — qui, hélas! s'approche à grands pas—où mon estomac ne pourra plus supporter le régime du pain sec.

J'achète, en effet, avec tout l'argent qui me reste à chaque fin de mois,—ma manucure, mon pédicure et mon barbier payés—du marc allemand et de la couronne autrichienne.

Que la crise actuelle, sur ces monnaies, dure encore cinq ans, puis que l'horizon européen vienne à se rasséréner, je serai, du coup archi-millionnaire. C'est alors qu'on entendra parler de moi...

Mais je reviens à mes moutons.

Une dame—elle ne doit pas être de première jeunesse, puisqu'elle a signé sa missive A. G.—m'a donc écrit pour me dire que, si les salaires continuent à monter, tel ils l'ont fait surtout au cours de ces derniers douze mois, il va lui falloir se mettre elle-même, à blanchir son linge, à faire sa cuisine, à nettoyer ses fenêtres, à porter toujours le même chapeau ,etc., etc...

"Voyons," me demande-t-elle, après m'avoir déroulé tout son chapelet de lamentations, "est-ce que vous croyez vraiment que l'état de choses actuel va encore s'aggraver? ou, ne prévoyez-vous pas, plutôt, dans un avenir prochain, le retonr à l'état si délicieusement tranquille d'antrefois?"

Puis elle termine ainsi:

"Répondez-moi par la voie du journal, étant donné que la réponse aux questions que je vous pose intéressera des quantités de gens."

Diable! chère Madame! vous exigez là de moi des renseignements qui sont quelque peu—beaucoup même—en dehors de mon train train habituel du journal. Les propriétaires du **Franco-Californien** n'ont jamais, que je sache, attendu de moi que je donne aux lecteurs des consultations d'ordre économique. C'est que, sur ce terrain—comme sur tant d'autres—je suis tout ce qu'il y a de plus zéro à la gauche d'un chiffre.

Que vous me demandiez, par exemple, les dates des bals et pique-niques des Sociétés françaises; ou bien encore quel est le genre d'annonces auquel mord, de préférence le bon populo; voire même—ce qui serait on ne peut plus naturel—mon avis sur les livres à placer entre les mains des jeunes filles qni croient toujours aux bébés venant sous les choux, ah! alors, ce me serait chose facile. Mais me prier de vous éclairer sur ce que vous me soumettez, c'est comme si je toussais dans un violon pour en sortir de la musique...

Je sais fichtre bien, parbleu! que vous allez vous faire nn malin plaisir de me rappeler mes spéculations sur le marc allemand et la couronne autrichienne, et en conclure qu'ainsi je sais ou que je prévois quelque chose.

Hélas! ma brave femme! non, je ne sais rien. Je me hasarde seulement à prévoir, ce qui n'est pas tout à fait kif kif. " I take a chance", ainsi qu'ont pour habitude de dire nos amis les Américains.

Si par malheur,—et ça pourrait bigrement bien arriver—la chance ne me sourit pas, eh bien! pour peu que vous vouliez bien patienter ces cinq ans que je me suis alloué, je viendrai à votre secours: c'est moi qui blanchirai votre linge, qui ferai votre cuisine, qui nettoierai vos fenêtres, etc.... etc...

Ce sera, n'est-ce pas? une drôle de fin de vie; mais, que voulez-vous, à tout prendre ça vaudra tout de même mieux que de me pendre. Au moins j'aurai encore quelques années devant moi, pour confier au papier mes impressions sur les heures peu gaies que nous aurons vécues pendant les années qui viennent.

Car ça ne va pas être gai ce que nous allons vivre! Mais, si vous le voulez bien, nous en reparlerons dans... cinq ans.

Jusque-là, faites comme moi: couchez-vous le soir et levez-vous le matin. Car, plus que jamais, chère Madame, vous, moi et tout le monde, nous allons avoir surtout besoin d'être... bien portants.

Ah! Dieu oui!

A. Maubailly.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

M. Raphaël Weill vient de constituer nn titre de rente perpétuelle de 3,575 francs au profit de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, ce qui suppose un versement de 71,500 francs.

La Société Française de Bienfaisance Mutuelle, aussitôt mise en possession du chèque de M. Raphaël Weill, s'est empressée d'acheter, par l'intermédiaire du Consulat Général, du nouvel emprunt national français pour la somme sus-indiquée.

Comme on le voit, M. Raphaël Weill sait fort bien faire son devoir envers cette Société qui l'a à diverses reprises si largement honoré.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

au Scottish Rite Hall.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire patvenir lenr adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

Etats-Unis et Etranger

LA CRISE DU CHANGE.

Les causes.—Elle est liée à la baisse de la livre sterling.

Paris, 6 Fév.

Ce n'est pas la spéculation qui est cause de la dépréciation du franc et de la livre sterling. Telle est l'opinion unanime des banquiers anglais, américains et français obtenue par un correspondant de l'"Associated Press" dans une tournée qu'il a faite dans les milieux financiers de Paris.

Un travail acharné, l'économie, la restriction de l'importation, l'augmentation de la production et des impôts, tels sont les remèdes préconisés par tous les financiers d'ici.

Les banquiers anglais déclarent cependant que, volontairement ou involontairement, ou simplement par la force des circonstances, l'Amérique est responsable de la dépréciation de l'argent en Europe. Ils disent que la baisse du franc est une baisse sympathique, une conséquence directe de la dépréciation de la livre sterling.

"Nous avions prévu que la livre sterling descendrait jusqu'à trois dollars et demi ou même trois dollars, a dit M. Evelyn Toulmin, directeur de la Lloyds Bank Association. Nous étions en partie prêts à cette éventnalité. Mais ce nous serait une grande aide, si l'Amérique facilitait un peu les choses et nous aidait légèrement. L'Angleterre doit à l'Amérique 200 millions de livres. Elle les payera peut-être plus tôt qu'on ne pense.

"La France doit à l'Amérique 500 millions de livres. Quelles sont les chances d'un prompt payement de cette dette? Je ne suis pas bien placé pour le savor ni libre de le dire.

"La situation actuelle continuera aussi longtemps que les Européens ne seront pas persuadés que l'Enrope doit subvenir à ses propres besoins. Alors seulement le problème du change sera résolu en Europe. Naturellement, on ne peut pas dire cette vérité brutalement à la France en ce moment.

"La période difficile à passer durera quatre ans, peut-être cinq. C'est pendant ce temps que nous aurons besoin de l'aide américaine. Un travail énergique et l'économie sont les seuls remèdes; il n'y en a pas d'autre."

Dans les milieux financiers américains à Paris on a vu avec inquiétude les récentes attaques de la presse contre les Etats-Unis, attaques qui ont pour but de montrer que la spéculation dans ce pays est responsable de la chute du franc. Certains écrivains qui s'occupent des questions de finances mènent une campagne dans ce sens, alors que les journaux plus prudents, tels que l'"Intransigeant", l'"Echo de Paris" et le "Figaro", traitent la situation franchement et la considèrent comme le résultat des malheureuses circonstances de la situation économique en France.

Les agents de change ont déclaré au correspondant que jamais on n'avait tant spéculé à la Bourse de Paris. Cette spéculation, cependant, ne porte pas sur les valeurs étrangères, mais sur les valeurs cotées sur le marché français. On achète beaucoup de nitrates et autres valeurs industrielles, valeurs de navigation, valeurs de terrain et autres valeurs semblables. Les agents pensent que la raison pour laquelle les gens spéculent tant, c'est qu'ils voient que la valeur de l'argent baisse tous les jours, et que, par conséquent, ils désirent le placer.

Le volume de la spéculation n'a pas atteint le chiffre de l'année 1895, époque de la spéculation sur l'or, ni celle de 1905, quand les valeurs russes avaient été mises sur le marché. C'est M. Peyronnet, l'un des agents de change les plus connus, qui a donné ces renseignements au correspondant. On voit dans les environs de la Bourse beaucoup de nouvelles figures de petits spéculateurs. On y voit aussi beaucoup d'individus à la mine prospère, dont la fortune est sans doute de date récente, et aussi des bourgeois plus conservateurs qiu jouent cependant dans l'espoir d'augmenter leur revenu pour faire face à la cherté de la vie.

:o:

AUTOUR DES DIVULGATIONS DU PRINCE SIXTE.

Paris, 6 Fév.

Tous les journaux de France et d'Italie continuent à publier de longs commentaires au sujet des divulgations du prince Sixte de Bourbon-Parme, beau-frère de l'ex-empereur Charles d'Autriche.

Voici ce que le correspondant du "Temps" à Rome télégraphie à son journal:

"En Juillet 1917, M. Ribot considéra que l'attitude de l'Autriche et la duplicité clairement établie du comte Czernin le dispensaient de la discrétion qu'il avait observée jusqu'alors. C'est pourquoi il tint à faire connaître à M. Sonnino la totalité des documents relatifs aux négociations, y compris la lettre de l'Empereur et le mémorandum remis par le prince Sixte. M. Sonnino lut attentivement ce dossier, puis il déclara à Ribot:

—"Vous avez été d'une correction absolue envers l'Italie. Je ne puis que vous en remercier."

Milan, 6 Fév.

Le "Corriere della Sera", l'organe de M. Giolitti, tire les conséquences suivantes des révélations du prince Sixte:

"Il est clair que la publication de l'"Opinion" établit:

1° Qu'une paix victorieuse eût été possible pour la France, depuis 1917, au moyen de la séparation du bloc austro-allemand, amenée par Sixte, qui aurait fait présent de l'Alsace-Lorraine à la France.

"2° Si le sang continua à couler pendant un an encore, ce fait est dû aux obstacles que l'Italie, qui revendiquait inexorablement Trieste, opposait à la paix.

"3° Qu'en d'autres termes l'appui de la France aurait pu être dès ce moment-là l'Autriche, et l'impédimenta de la France était sont alliée, l'Italie.

"4° Que donc le sang français versé en 1918 ne le fut point pour conquérir l'Alsace-Lorraine à la France, ni pour abattre l'Allemagne, mais pour conquérir Trieste à l'Italie, et pour abattre l'ennemi héréditaire de l'Italie."

On peut ajouter que l'opinion italienne ne voit une compensation possible que dans une alliance avec l'Allemagne.

Et c'est le moment que choisit le "Banco di Roma" pour lancer un emprunt de plusieurs centaines de millions de francs.

Berlin, 6 Fév.

Voici comment le "Deutsche Volksblatt" apprécie les démarches de paix faites ou autorisées en 1917 par l'empereur Charles: "Bien que nous admettions pour lui toutes les circonstances atténuantes que comporte le fait d'avoir été le chef d'un Etat de nationalité mixte, il était cependant aussi le souverain d'un peuple de race allemande. L'ex-empereur Charles a commis une infidélité envers la nation allemande; et de ce fait seul il résulte déjà pour lui l'impossibilité absolue de redevenir jamais prince d'un peuple allemand. Nous nous considérons comme étant d'autant plus tenus de faire cette constatation, que l'on attribue aux catholiques toutes sortes de projets avec lesquels non seulement comme Allemands, mais encore et surtout comme catholiques dont la conscience ne connaît point de choix entre la fidélité et l'avantage, nous ne voulons avoir rien de commun."

L'EGLISE DE CALIFORNIE.

Amiens, 6 Fév.

Maricourt va avoir une nouvelle église qui sera appelée l'Eglise de Californie, parce qu'en 1918 M. Arthur D. Hough, qui avait dirigé dans ce village une cantine de la Croix-Rouge Américaine, recommanda à ses compatriotes d'Oakland, en Californie, Maricourt, que la guerre avait dévasté. D'ici peu commencera la construction de la nouvelle église qui sera un mémorial des soldats anglais, américains et français qui ont combattu ensemble dans la région.

ACCIDENT EN MER.

New York, 6 Fév.

Le steamer "Princess Anne", ayant à son bord 32 passagers et 62 hommes d'équipage, allant de Norfolk, Virginie, à New York, s'est jeté ce matin à la côte à Rockaway Point, Long Island. De puissants remorqueurs sont partis pour porter secours au navire en détresse.

DEMISSION D'UN MINISTRE ANGLAIS.

Londres, 6 Fév.

L'"Evening News" annonce que M. J. H. Roberts, ministre du ravitaillement, a donné sa démission.

LE CONSEIL DE LA LIGUE DES NATIONS.

Londres, 6 Fév.

On annonce que le Conseil de la Ligue des Nations se réunira le 11 février à Londres.

:o:

LES TCHEQUES REPRENNENT IRKOUST.

Londres, 6 Fév.

Une dépêche reçue par le "Daily Mail" dit que les Tchéco-Slovaques de Sibérie ont repris Irkoust.

UN APPEL DE LA "FREIHEIT".

Berlin, 6 Fév.

Dans un appel enfiévré, l'indépendante "Freiheit" invite tous les conseils d'ouvriers de Berlin à se constituer en une association révolutionnaire. Cette association doit réunir toutes les forces créatrices du peuple pour reprendre la lutet contre les faux socialistes qui président au Gouvernement et recourir à toutes les mesures nécessaires pour faire bénéficier la collectivité du système économique capitaliste en vigueur jusqu'ici et profitable seulement à une petite minorité.

A Propos de l'Aiglon

"L'Aiglon" reparut, l'autre soir, au théâtre Sarah-Bernhardt, sous les traits de Mme Simone. Au lendemain de la victoire, la presse parisienne nous a fait entrevoir le retour possible du berceau du roi de Rome à Paris, ce berceau qu'Edmond Rostand nous montre d'une façon ingénieuse et touchante au dernier acte de son drame.

Un projet avait été formé, celui de demander au Conseil muicipal d'inviter les pouvoirs publics à le réclamer aux autorités autrichiennes au moment de la conclusion de la paix. On sait, en effet, qu'en 1814, lors de la première abdication, ce berceau, don de la ville de Paris, fut emporté en Autriche, où il est encore.

La paix est aujourd'hui signée et l'idée est demeurée à l'état de projet. Mais cette idée sera certainement reprise, car tout ce qui touche à la mémoire du fils de Napoléon nous reste cher. Le "colonel autrichien" que l'imagination populaire voit reposer "sous son uniforme blanc" dans la crypte des Capucins, à Vienne, sera toujours pour nous un prince français, et le Parisien, en évoquant l'image du duc de Reichstadt, verra toujours lui sourire le roi de Rome.

L'Aiglon le dit lui-même au dernier acte du drame d'Edmond Rostand:

Et l'histoire, d'ailleurs, ne se sou- (viendra pas
Du prince que brulaient toutes les (grandes fievres.
Mais elle reverra, dans sa voiture aux (chevres,
L'enfant au col brode qui, rose, grave (et blond,
Tient le globe du monde ainsi qu'un (gros ballon!

* * *

Ce berceau, Edmond Rostand l'a contemplé à Vienne, où il était venu pour s'inspirer des lieux où allaient se dérouler les scènes de "l'Aiglon." Ce voyage est même le seul qu'il ait jamais fait à l'étranger en vue d'une œuvre d'art. Il n'est pas allé visiter les Lieux Saints pour écrire la "Samaritaine," pas plus qu'il ne s'est rendu à Tripoli pour évoquer la touchante image de la "Princesse Lointaine." Mais à la veille d'écrire une œuvre dramatique où il mettait en scène le fils de Napoléon, il a voulu voir Vienne, Baden, Schœnbrunn, Wagram.

Je me souviens qu'à son retour de voyage, il me raconta ses impressions, récit auquel sa mort prématurée — au lendemain de la victoire — donne aujourd'hui un attrait voilé de mélancolie.

— Le premier acte de 'l'Aiglon' se déroulera à Baden, me disait-il. J'y suis allé. Baden est une petite station balnéaire située à une heure de Vienne et où Marie-Louise s'était installée avec son fils pendant l'été de 1830. L'impératrice habitait une maison de style dite le "Pavillon de Flore," disparue aujourd'hui, et avait comme voisin de face le duc de Reichstadt, installé dans un autre pavillon appelé le "Temple grec."

"J'ai vu à Baden le fils du médecin qui donna des soins à Marie-Louise et au duc de Reichstadt pendant le séjour que le prince et sa mère firent dans la petite ville. Ce fils du médecin avait alors dix ans. Le souvenir qu'il a gardé du duc de Reichstadt est assez vif et assez semblable au portrait que je m'étais fait d'un cavalier élégant et agile, friand de solitude et de courses lointaines. Il était toujours à cheval, paraît-il, au galop, comme "appelé" ailleurs...

"J'ai cherché le souvenir du prince un peu partout, continua Edmond Rostand, dans cet immense palais de Schœnbrunn qui garde comme une mélancolie de l'hôte tragique qu'il a abrité, et je l'ai suivi sous les massifs du parc merveilleux où le fils de Napoléon promenait si souvent son rêve. Le parc, avec ses ruines, m'a inspiré mon quatrième acte..."

Mais Edmond Rostand était amené bientôt à faire un nouveau voyage à Vienne. Mme Sarah Bernhardt, qui allait être sa principale interprète, s'y trouvait. Le lendemain de l'arrivée du poète, la grande artiste devait jouer à Brunn, petite ville située à deux heures de la capitale autrichienne. Tous deux apprirent que pour aller à Brunn on passait par Wagram. Ce fut une joie. On allait visiter le champ de bataille! Mais la joie fut de courte durée. Le convoi ne s'arrêtait pas à Wagram, modeste village uniquement desservi par les trains omnibus. Mme Sarah Bernhardt dut commander un train spécial avec arrêt au retour.

Mais ce retour s'effectuait à une heure du matin! Alors, on résolut d'y coucher... Et Mme Sarah Bernhardt donna l'ordre de préparer des chambres à Wagram pour toute la troupe.

Ici se place une anecdote amusante.

Les voyageurs quittent Vienne l'après-midi. Au bout d'une heure, on vient leur apprendre qu'ils approchent du champ de bataille. Tout le monde se précipite aux portières. La plaine mémorable se dessine bientôt et se développe immense. Tout à coup une maisonnette surgit avec ce nom écrit en grosses lettres sur le mur blanchi à la chaux: Wagram. C'était la gare, humble bâtisse dont l'enseigne naïve offre au passant un nom immortel. La nappe verte et nue du champ de bataille se déroulait toujours.

La nuit, au retour, on se consulta. Allait-on descendre à Wagram? Au fait, pourquoi? Du train on avait vu tout ce qu'il y avait à voir. Et l'on résolut de continuer pour Vienne. Mais, à la gare de Wagram, toute la population — prévenue de l'arrivée des voyageurs — attendait, municipalité en tête. Le train s'arrête. Grosse émotion, car comment sortir de cet imbroglio? Mme Sarah Bernhardt se sent faiblir et consulte Edmond Rostand du regard. Mais le chef du train, qui a été mis au courant, a un trait de génie et sauve la situation. Il fait donner le signal du départ instantanément! Et le convoi, à peine arrêté, se remet en marche, au grand ébahissement de la population.

Edmond Rostand n'a pas foulé le sol de la plaine historique. Mais la vision avait suffi. Le poète avait vu passer les "rafales," entendu les "bruits de gloire et les voix triomphales," et il emportait toute palpitante, toute bouillonnante dans son cerveau l'ébauche de l'acte admirable que l'on connaît.

Ludovic Fert.

:o:

UN DIVORCE PARISIEN

Un journal parisien ayant annoncé que la princesse de Bourbon, fille de M. Mesureur, directeur de l'Assistance publique, allait demander le divorce, le prince de Bourbon, directeur de la maison de retraite des comédiens, lui a adressé à ce sujet la lettre suivante:

Paris, 27 décembre 1919.

Monsieur le rédacteur en chef,

Dans l'entrefilet intitulé "La princesse de Bourbon demande le divorce," publié par le 'Journal' de ce jour, il s'est glissé une inexactitude que je tiens à rectifier et au sujet de laquelle je fais appel à votre impartialité. Ce n'est pas la princesse de Bourbon qui demande le divorce, mais moi-même, comme suite à son refus de réintégrer le domicile conjugal qu'elle a quitté sans motif.

Le même entrefilet dit: "...où le prince occupait les fonctions de directeur..., etc."; je veux aussi faire remarquer que lesdites fonctions ne relèvent ni de l'imparfait ni du passé: elles appartiennent au domaine du présent.

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Prince de Bourbon.

:o:

LA GREVE DES ELECTRICES

Actuellement, les politiciens aux Etats-Unis se demandent ce que font les femmes, car aux élections qui viennent d'avoir lieu dans le comté de New York, la moitié seulement des femmes électrices inscrites a voté — c'est-à-dire 50,000 de moins qu'en 1918. Et pourtant ce n'était que la seconde fois qu'elles pouvaient user de leur droit si nouvellement acquis.

Que nos féministes méditent ces chiffres.

:o:

—Allô! le directeur du Mont-de-Piété?

—C'est moi; pourquoi me téléphonez-vous de si bonne heure?

—Pour vous demander l'heure.

—Fumiste!... et de quel droit me dérangez-vous?

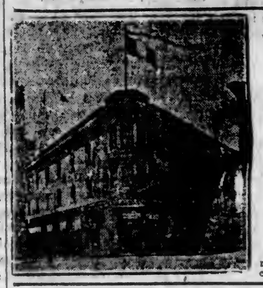
—C'est vous qui avez ma montre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

Roos Bros INC
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-216

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Le Nouvel Emprunt Francais

UN APPEL A NOS COMPATRIOTES ET A NOS AMIS.

Le Consulat Général de France nous adresse la communication suivante:

L'Emprunt voté par les Chambres Françaises pour consolider la situation financière du Pays et retirer une partie des billets de banque en circulation s'ouvrira le 19 février.

C'est un emprunt rapportant 5%. Le prix d'émission est de 100 frs. par 5 frs. de rente. Tous les titres seront remboursés dans un espace de 60 ans à 150 frs. Les remboursements auront lieu par tirages au sort effectués le 16 mars et le 16 septembre de chaque année. Le revenu de 5 frs. par chaque 100 frs. versés sera payé en deux coupons le premier mai et le 1er novembre de chaque année.

Le premier tirage au sort pour rembourser les titres aura lieu le 16 novembre prochain.

Les conditions de l'emprunt sont intéressantes. Non seulement il rapporte 5% nets exempts de tout impôt en France, mais ceux qui auront souscrit auront des chances de voir leurs titres sortir au tirage du 16 novembre prochain et de recevoir immédiatement 150 frs. par 100 frs. de capital versés par eux. Le cours élevé du dollar donne d'autre part à ceux qui prendront de l'emprunt français une occasion unique de doubler au moins leur capital dans un délai relativement peu éloigné. Il est certain en effet que le dollar ne vaudra pas toujours de 13 à 15 francs. Dès que la France aura repris sa production et aura recommencé à exporter comme par le passé, le franc recouvrera peu à peu sa valeur normale sur les marchés étrangers et nous reverrons de nouveau le dollar descendra au dessous de 6 frs. Ceux qui auront placé leur argent dans l'emprunt auront alors plus que doublé leur capital.

Le Consulat Général recevra très volontiers les souscriptions. Celles-ci pourront être également faites à la French Bank.

Les souscriptions faites au Consulat Général devront être effectuées avant le 20 mars, dernier délai.

La France, notre mère glorieuse et meurtrie, fait un appel à tous ses enfants. Elle qui, autrefois, regorgeait d'or, était la créancière du monde entier, a, aujourd'hui, un besoin pressant d'argent. Son or est parti, sa fortune a payé la guerre. Il faut maintenant qu'elle regagne son or, qu'elle refasse sa fortune et l'on ne s'enrichit qu'en travaillant. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche. Notre histoire est là qui prouve qu'il suffit à ce peuple, si admirable dans l'adversité, de lui faire comprendre la nécessité et la valeur de son effort pour qu'immédiatement il s'offre encore pour la grandeur du pays. Mais à l'heure actuelle, il faut aller au plus pressé. La France a besoin, pour pouvoir travailler, d'améliorer son change, de refaire son outillage économique. Déjà, les luttes économiques s'engagent avec une terrible âpreté, les positions se dessinent, les influences cherchent à s'établir et il apparaît clairement que si la France n'intervient pas au plus tôt, elle souffrira de son retard. Dès lors, il faut qu'elle soit vite prête pour l'action. L'Allemagne déclare sans ambages que si elle a perdu la bataille militaire, elle gagnera la guerre sur le terrain économique. A nous donc de nous défendre. C'est pour chaque Français, et notamment pour ceux du dehors qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, de courir au secours de notre glorieux pays. Donnons-lui non un peu mais beaucoup de notre or. Ce n'est pas au dernier moment, à l'heure la plus critique, que nous devons abandonner notre mère-patrie. Nous savons que la France paie ses dettes, que quand elle emprunte de l'argent elle sert de bons intérêts à ceux qui ont confiance en elle. Et qui de nous n'a pas confiance dans l'avenir de notre pays? Il ne peut donc y avoir d'hésitation parmi nous. Tous nous devons, dans la plénitude de notre amour, répondre à l'appel de la France. Tous nous avons quelques dollars dont nous pouvons disposer sans trop nous gêner. Et alors même que nous devrions nous gêner un peu, le devoir nous commande de concourir à cet emprunt, qui doit permettre à la France de reconstituer ses finances et de réaliser un effort intense en vue de notre future expansion nationale.

L'Art de Vivre Bien et Longtemps

Voici un livre précieux, car il est écrit par un savant et un sage.

Parvenu aux cîmes sereines de la vie, le professeur Lacassagne, de Lyon, dédie son ouvrage aux médecins et aux vieillards instruits, curieux, toujours désireux d'apprendre. Mais tous les esprits éclairés, tous ceux qui savent qu'ils ne savent rien, trouveront à le lire intérêt et profit.

Le livre de la "Verte Vieillesse" ne contient rien qui n'ait "été lu, vu, observé, entendu"; vécu, aurait pu ajouter l'auteur, car ce n'est pas seulement la moelle de longues et patientes études, c'est aussi et surtout le témoignage et l'exemple de sa propre vie qu'il offre.

Depuis quarante ans au moins, le professeur Lacassagne n'a pas transigé avec les principes qu'il énonce. Il professe la volonté de vivre: Vit qui veut. Mais il s'agit de vouloir... ce qui s'appelle vouloir, c'est-à-dire conformer tout dans sa vie à ce but: durer, perdurer et persister encore. Le maître lyonnais de la médecine égale fait sienne la maxime profonde de Gœthe:

"Ce que l'homme peut faire de mieux, c'est de durer."

Et l'on touche là au but profond, inébranlable d'une morale positive.

Les hommes de la "verte vieillesse," les septuagénaires, les octogénaires sains, alertes de corps et d'esprit sont, par élection et sélection vitale, les plus moraux des hommes.

Au lieu de rechercher par delà les succès de la métaphysique et des dogmes l'immortalité problématique d'une âme incertaine, si nous nous assurions, pour notre moi au complet, la meilleure longévité, ne serait-ce pas autrement tangible, effectif, consolateur?

Si nous nous vouons à cet idéal précis qui est de durer dans les meilleures conditions, nous nous obligeons par cela même à la vertu pratique la plus intransigeante et à la plus parfaite sagesse.

Car ce qui menace le plus la santé, la longévité, ce sont les passions, les excès de toutes sortes voire de travail, qui brûlent la vie, épuisent le corps trop vite.

Cela est vrai surtout lorsque, quittant le plateau de la quarantaine, l'on dévale, plus vite que l'on voudrait, vers les cyprès de la vallée.

Alors c'est la tempérance qui doit guider constamment le coureur sur la piste de la vie. Car, suivant le précepte latin: "la... bouche tue plus de gens que le glaive." Encore faut-il être sobre avec sobriété.

Surtout manger très légèrement le soir: un potage, un peu de compote de fruit, un verre d'eau; voilà le souper-type. Se coucher tôt, se lever matin, suivre un exercice méthodique, modéré.

L'homme âgé doit, aussi bien que ses muscles, cultiver et assagir son intelligence, sa raison et son cœur. Il fera travailler son cerveau pour le conserver lucide et actif. Il exercera sa raison, enfin il aimera, car si l'on ne peut toujours penser l'on peut toujours aimer et le vieillard ne doit pas laisser se dessécher son cœur. Il écoutera Salomon disant: "Eloigne de ta maison les gens querelleurs, sinon c'est comme un toit d'où l'eau découle toujours."

"Comme le ver mange le vêtement et la pourriture le bois, ainsi la tristesse lui ronge le cœur."

Toutes ces choses joliment écrites, brodées d'aphorismes, comme celui-ci, tiré des Arabes: "Le plus terrible pour le vieillard, c'est un bon cuisinier et une jeune femme," forment une anthologie de sagesse pratique qu'on médite avec délectation.

L'art de vivre bien et longtemps se résume, pour M. Lacassagne, en une discipline rigoureuse mais aimable, à quoi son bel et bon livre doit nous décider tout à fait.

Car ses conseils éclairent et réchauffent comme le soleil de printemps.

:o:

M. de P... se rendit un jour à la Comédie, pour faire répéter une de ses pièces. Une actrice se fit attendre longtemps. M. de P... lui en fit quelques reproches.

"Mais, lui répondit-elle, voyez ma montre: je ne suis pas en retard.

—Tout ce qu'il vous plaira, répliqua l'auteur; mais vous avez une bien mauvaise montre... à répétition.

:o:

—Le nommé Joseph Robinson, 59 ans, un indigent pensionnaire du "Relief Home", a mis fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz par inhalation. Il a laissé une note où il dit que son corps soit envoyé à l'amphithéâtre de l'Université Stanford.

—Mrs. Golden Curtin plaide en divorce. Elle argue, pour justifier sa demande en dissolution des liens du mariage, de ce que son époux ne l'a pas embrassée une seule fois pendant toute une période de quatre ans.

:o:

ON FAIT LE COUP DE POING A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 5 Fév.

Durant la séance des scènes de désordre se sont produites aujourd'hui à la Chambre. Des députés socialistes en sont venus aux mains avec des collègues du parti catholique. Plusieurs députés ont été blessés.

Le président Ciuffelli a dû se couvrir et suspendre la séance.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1887
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Kodaks. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des intestins—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la maladie opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
906, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3448
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lasceux (Croix de guerre) 1406, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Financest M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4540

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4046, et, 1060, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. REBOUL G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. GOUYARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bet. et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4066

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACO, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—96—

XXVI

Diane avait rejoint, tout d'une traite, l'entrée de l'avenue du Bois, où attendait le palefrenier qui lui amenait sa monture. Là, sautant dans son auto, elle s'était fait reconduire chez elle.

En route, de cruelles réflexions l'avaient assaillie. Elle songeait à cette rupture si soudainement provoquée, et sa douleur, à elle aussi, était profonde, à l'idée que c'en était fini de ce grand amour qui, pendant près de deux ans, avait été toute sa vie.

En arrivant, elle appela Elisa, et lui conta fiévreusement la scène qui venait d'avoir lieu entre Bernard et elle.

La femme de chambre, sans soupçonner le bouleversement intérieur de Diane, crut devoir approuver, sans restriction, l'énergie dont elle avait fait montre.

— Mademoiselle a bien fait. Les hommes ont besoin, de temps en temps, qu'on les stimule, et M. Bernard aime trop mademoiselle pour accepter de se séparer d'elle sans tenter un miracle.

Mais Diane s'était reprise et, en secouant la tête, elle déclara:

— Ce miracle ne pourrait s'accomplir qu'au prix d'une action qu'il n'a pas le droit de commettre, et que je ne veux pas qu'il commette pour moi.

— Mademoiselle oublie l'inextricable situation dans laquelle elle se trouve. Le propriétaire agira sûrement...

— Eh bien! il agira. Je ne veux pas avoir poussé Bernard à se déshonorer.

— Et Richoff-Lévy! Et les autres

— Ils attendront. Et s'ils refusent de me donner du temps, eh bien! ce sera la grande lessive... Mais, au moins, Bernard ne pourra pas m'accuser d'avoir abusé de son amour pour lui donner un mauvais conseil.

Elle désigna du doigt le petit bureau Louis XV, dans un coin de la pièce.

— Asseyez-vous et écrivez-lui de suite, Elisa. Je ne veux pas le laisser plus longtemps sous l'impression de la scène que je viens de lui faire. Je veux lui demander pardon de ma méchanceté, et le supplier d'oublier mes vilaines paroles.

Elle allait et venait à travers la pièce, essuyant de son fin mouchoir les larmes qui débordaient de ses yeux.

— Songez donc que je lui ai mis le marché en main, et que je l'ai menacé de partir avec Fejar Oroskov.

— Il ne vous laissera pas partir, il vous aime trop...

— Oui, il m'aime, mais j'ai une rivale qu'il aime plus que moi, et à juste titre. C'est la France. Jamais, même pour me sauver, il ne fera rien qui puisse lui nuire, et je ne l'en aime que davantage.

— Mais en quoi est-ce agir contre elle que de tirer parti d'une invention qui peut lui rapporter une fortune?

— Je n'ai pas à discuter. Ce qui est certain, c'est que je ne veux pas le quitter. Donc, écrivez tout de suite.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

— Que mademoiselle veuille bien me dicter! fit Elisa docilement.

— Oh! non, ma petite Elisa, je ne suis pas en état de rassembler deux idées, et encore moins de faire du style. Je vous ai dit ce qui est arrivé, ce que je pense, ce que je veux lui dire. A vous de tourner cela le mieux possible. Et surtout, pas trop de belles phrases, hein. Sinon, il se douterait que la lettre n'est pas de moi.

— Mademoiselle peut être tranquille.

Et, trempant sa plume dans l'encre, elle commença à écrire.

Diane, pendant ce temps, se dépêchait de procéder à sa toilette. Elle était convoquée pour une heure, et demie à un grand music-hall des Champs-Elysées où avait lieu la lecture d'une pièce dans laquelle elle devait jouer un rôle important.

Aussitôt habillée, elle rentra dans le boudoir. Celle qui lui servait de secrétaire venait justement de déposer sa plume encore humide d'encre.

— Est-ce fait? demanda-t-elle.

— Je viens de terminer. Mademoiselle veut-elle que je lui lise ce que j'ai écrit?

Hâtivement, elle lut le passage suivant:

"...Et surtout, mon adoré, que ton amour pour moi ne te fasse jamais oublier celui que tu dois à ton pays. Je ne suis qu'une pauvre petite femme que, tout à l'heure, sa passion a aveuglée au point de l'empêcher de comprendre la beauté de ton sacrifice. Mais j'ai réfléchi, et je serais désespérée maintenant si tu suivais l'affreux conseil que je te donnais tout à l'heure. Oublie donc mes mauvaises paroles et, surtout, reste le noble soldat dont je suis fière. Je t'attends le plus tôt possible. Ne tarde pas à venir me dire que tu m'as pardonné..."

Tout en mettant coquettement son chapeau devant sa coiffeuse, Mlle de Pommereuil écoutait avec émotion le passage qu'Elisa lui lisait d'une voix pathétique, soulignant les bons endroits comme au théâtre.

— C'est cela! s'écria-t-elle. C'est tout à fait cela. Vous m'avez bien comprise. Elisa, vous êtes une perle.

— Je suis tout simplement une femme de cœur, protesta modestement la camériste. Je me suis mise un moment dans la peau de mademoiselle, et les phrases me sont venues toutes seules.

Elle présentait la plume à Diane:

— Si mademoiselle veut signer...

Sans lâcher sa houpette à poudre de riz, Diane prit la plume et apposa sa signature à la fin des deux longues pages.

— Maintenant, vous allez prendre une voiture et porter tout de suite cette lettre chez M. d'Aigreval. Vous savez, avenue Henri-Martin. Bernard aura sans doute déjeuné chez son père et vous pourrez la lui remettre directement.

— Mademoiselle peut compter sur moi.

Déjà sur le seuil de la porte, Diane s'arrêta.

— Vous attendrez la réponse. Et vous me l'apporterez tout de suite aux Ambassadeurs. Oh! mon Dieu! deux heures moins dix! Ce que je vais me faire attraper!

Quand elle eut disparu, le visage d'Elisa changea d'expression: sa prunelle bleue brilla d'un éclair dur, et elle haussa dédaigneusement les épaules.

— Décidément, murmura-t-elle, ces gens-là sont trop faciles à rouler.

Elle relut posément la lettre qu'elle venait d'écrire, et la mit soigneusement sous enveloppe. Puis, après avoir passé son manteau et mis son chapeau, elle quitta l'hôtel et héla un taxi, qui la conduisit avenue Henri-Martin.

L'ordonnance du colonel lui apprit que le lieutenant n'avait pas déjeuné là, mais qu'elle avait grande chance de le trouver avenue Elisée-Reclus, chez son ami le capitaine des Gordes.

Le concierge de François dit à Elisa que son locataire était absent, mais que M. d'Aigreval attendait son retour dans son appartement.

— Voulez-vous lui remettre cette lettre, dit la femme de chambre. C'est très pressé.

Bernard, en quittant sa maîtresse, s'était en effet gardé de retourner chez son père. L'état d'esprit dans lequel l'avait mis la scène douloureuse qu'il venait d'avoir lui donnait le besoin d'être seul avec ses pensées, avec sa douleur.

Il était venu se réfugier chez des Gordes, qui ne devait revenir d'Esbly qu'un peu plus tard.

A la vue de la lettre apportée par le concierge, il pâlit.

Tout de suite, il avait reconnu le papier, et une espérance passa dans son âme. Diane avait eu des remords, il le sentait, il en était sûr, et elle lui écrivait pour lui demander pardon.

D'un doigt fébrile, il arracha l'enveloppe. En une seconde, il eut dévoré les deux pages. Soudain, un brouillard passa devant ses prunelles, et il porta la main à son cœur qui lui faisait mal.

C'était fini. Pour le seconde fois, Diane lui signifiait la cruciante vérité. Certes, elle l'aimait toujours, mais il lui était impossible de demeurer plus longtemps dans la détresse où elle se trouvait.

"Elle comprenait, disait-elle, l'état d'esprit de son amant, mais elle maintenait qu'un amour comme le leur, en supposant que celui de Bernard fût égal au sien, devait triompher de tous les obstacles et ne s'arrêter devant aucune considération. Donc, s'il persistait dans ses résolutions, s'il ne pouvait pas lui promettre de faire face aux exigences implacables de ses créanciers, la nécessité l'obligerait à accepter immédiablement les offres qui lui étaient faites, et dans les quarante-huit heures elle aurait quitté Paris, résolue qu'elle était à ne pas y demeurer témoin de son lamentable naufrage..."

Longtemps, le papier tordu en ses doigts crispés, le jeune homme demeura effondré dans le fauteuil où il s'était écroulé, accablé par cette logique et cruelle mise en demeure.

Un terrible combat se livrait en lui, qui déchirait tout son être, tandis que dans un cauchemar un chiffre flamboyait: "Wagram 196-06." Le numéro du téléphone qu'en le quittant lui avait donné le baron Souza-Aquinto.

Pendant une heure, il lutta contre la tentation lancinante. Tout à coup, il courut au bureau sur lequel se trouvait le récepteur et, le saisissant:

— Allô! murmura-t-il. Donnez-moi Wagram 196-06.

Sa voix était si faible, si étranglée dans sa gorge que l'employé dut lui faire répéter son appel.

C'en était fait! Grâce à la diabolique machination, dont Elisa était l'âme, sa passion l'emportait, chez Bernard, sur son devoir.

(A Suivre)

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1535—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
464 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3706
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Contel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3882

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1846

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bois, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les enfants les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix, $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes
à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4020
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 h 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4220

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLOOD BLDG.
Phone: Douglas 2421
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6289
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2325, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6856

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 811-812, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 815-817 FHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 2021
Residence Phone: Franklin 6006

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, SUTTER
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1360
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 1161

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST: (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 6020
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1195

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1397, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4035
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 5141

LE RECRUTEMENT INDIGENE DANS LES COLONIES FRANÇAISES.

Paris, 6 Fév.

Jusqu'à présent le recrutement des troupes indigènes se faisait aux colonies par voie d'engagements avec primes. Les nouveaux règlements déjà adoptés pour Madagascar et à l'étude pour nos autres possessions prévoient les appels, l'organisation de bureaux de recrutement et de réserves.

Une partie du contingent doit être incorporée pour 3 ans; le complément forme une 2ème portion à la disposition de l'autorité militaire pendant le même temps.

L'application de ce régime dans nos grandes colonies permettra à la fois de soulager la charge militaire incombant à la jeunesse métropolitaine et d'initier les jeunes indigènes aux habitudes européennes.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

DÉCÈS

Marie BIADOF, née à San Francisco, est décédée à Oakland le 6 Février 1920 à l'âge de 3 mois et 10 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujourd'hui Samedi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre au Cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère M. et Mme Henri Biadof; de sa grand'mère Catherine Houch; de ses oncles et tantes et de toute la famille.

DÉCÈS

Mary R. BOZIO, née à Philadelphie, Pensylvauie, est décédée à San Francisco le 5 Février 1920.

Le corps est exposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Aveuue.

Les funérailles auront lieu à l'adresse ci-dessus, le Samedi 7 couraut, à 9 h. du matin.

De la part de son mari M. Orlando Bozio; de ses fils Erminio A. Bozio et Orlando E. Bozio; de sa sœur Mrs Annie McEvoy.

GRAND
BAL MASQUE
Douné par
LA MAISON CLAIRE
DE
CALIFORNIE
—Au—
NATIVE SONS HALL
430, Mason St.
LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920
Admission: 50 Cts.

On pourra se procurer des costumes au hall même.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Aveuue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 du soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"..J. Offeubach
Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" ..Drigo
Orchestre.
3. Quelques mots..Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
.....Gabriel Dupont
Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Paul Autier et Paul Cloquemin
Brehau.....M. Audré Ferrier
Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset"
..... Pryor
Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
Comédie par Ch. Nuitter et Derley
Le Baron de Villedeuil...M. A. Ferrier
La Baronne.....Mme E. Parrière
Camouflet.....A. Camby
Joseph.....A. Dubarley
Un Domestique.....L. Arneux
9. BAL.
Orchestre choisi sous la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en vente chez Sherman & Clay, au Freuch Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
Rochambeau .....14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Chicago .....19 Février
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Fugaal." Agents pour la Côte du Pacifique. 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honueur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs françois que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'eutretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tieus à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honueur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME
GLORIA
Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

On Demande

Un HOMME pour le travail géuéral dans une ferme. Expérience pas nécessaire. Gages suivant aptitudes.

Ecrire à Box 44, Rte 1, Cloverdale, Calif.

1502

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphouer: Merritt 43.

1501

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux OUVRIERS REPASSEURS et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1396

Une boune OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1259, Mason St.

1397

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris Freuch Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un OUVRIER pour le maugle.

S'adresser à 2325, Pine St.

1400

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE.

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une CUISINIERE.

S'adresser à Missiou Freuch Laundry, 3469, 18th St.

1391

Une CUISINIERE et uue OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un BON LAVEUR demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux luitiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon AMIDONNEUR et une bonue OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages.

Ecrire à Reuo Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une OUVRIERE.

S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1384

Une FEMME d'un certain âge, pour aider au ménage, au mbins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Uue OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER.

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Une FEMME DE MENAGE pour aller daus famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informatious s'adresser au bureau du journal, SEULEMENT de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

A la campagne. TRES BEAU LOT de 5 acres, on ue peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Souoma) Californie.

1503

Excelleute occasion pour un couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La BLANCHISSERIE connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22ud St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimauche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on preudrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçaut. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. MOITIE DES INTERETS daus l'un des meilleurs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 trnies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bauk Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de TOUR EIFFEL, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider daus une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léou (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jeau
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc.,
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1190 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 30 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bât. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2
Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

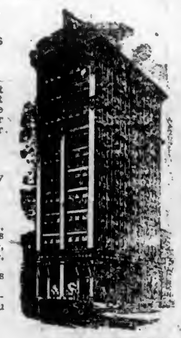
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ .....Président
J. M. DUPAS .....Vice-Président
A. BOUSQUET .....Secrétaire
W. F. DUFFY .....Caissier
J. T. IRILARRY.....Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES,
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 258 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 2 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4966 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président, 1750, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Garde Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux et Salle Max' Hall, 949, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarlan, Président; Phone, Park 891 résidence, 73, Havelock St.; Phone, Sandolph 1343; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6074; E. Rocque, 2ème Vice-Président; J. P. Ousnava, Secrétaire, 1560 Underwood Avenue; Phone, Mission 5233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Anglehart, G. Haurat, F. Camos, C. Leymayeux, O. Lapuyade, J. F. Lassalle, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRINCH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU; L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1920
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Prades, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 12 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 8 FEVRIER 1920——SUNDAY, FEBRUARY 8, 1920. No. 33

LA TAXE DE CONSOMMATION.

Un économiste français prétend qu'il n'y a qu'un seul moyen de remédier au mal économique dont on souffre dans presque tous les pays, à la suite des désastres causés par la guerre, c'est l'établissement de la taxe de consommation. Ce moyen a été préconisé au Mexique et au Brésil et l'on prétend qu'il a grandement contribué au relèvement des finances de ces deux Etats.

Qu'est-ce que la taxe de consommation? Une contribution qui atteint tous et chacun sans exception, petits comme grands, riches comme pauvres, en tout et pour tout, qui se perçoit automatiquement, qui est infime en soi, mais qui dans sa totalité se solde par des millions.

Sauf pour les denrées alimentaires de première nécessité: pain, viande, graisse, sucre, tout est soumis à la taxe.

Cette taxe est extrêmement faible, le vendeur lui-même l'applique en effectuant à l'objet qui va être consommé un timbre semblable aux timbres-poste. Avez-vous un gros budget, donc vous dépensez beaucoup, vous paierez en conséquence; vous êtes moins favorisé, vous achetez moins, par conséquent vous paierez moins. Nous laissons à l'économiste parisien le soin de nous expliquer le fonctionnement de son projet.

"Nous sommes, dit-il, une population de 40 millions d'habitants. En admettant que chaque unité vivant sur notre sol dépense 6,000 francs par an, et je suis en dessous de la vérité, cela donne le joli total de 240 milliards. Prélevez sur cette somme un petit pourcentage de 1 p. 1000 et il n'existe pas de taxe aussi modeste, cela fera tomber dans les caisses des finances 2 milliards 400 millions d'impôts justes, honnêtes, équitables. Or en donnant ce chiffre de 240 milliards comme mouvement d'argent annuel en France, je ne crois pas être exagéré en me considérant d'au moins 25 pour cent en dessous de l'exactitude. D'ailleurs les banques auront vite fait de renseigner.

"Avantages de cette contribution: Tous paient. Pas de surprises en perspective, pas de complications, encaissement continuel et immédiat, acquittement "inconscient", pas de renchérissement de la vie—on n'augmente pas les prix de détail pour un pourcentage infime. Extrême facilité d'application et de contrôle, enfin possibilité pour les années déficitaires de doubler la taxe, ce qui au demeurant n'affectera guère le cours normal des choses. Paiement par tous, même par les étrangers."

Mais les agriculteurs, qui vivent presqu'entièrement de leur production, échappent en général à ce mode d'impôt. Ils constituent donc une classe privilégiée. Notre économiste ne se laisse pas désarmer pour cela. "Eh bien, dit-il, que les cultivateurs nous livrent à bon compte les denrées indispensables à notre existence, et ils feront leur part pour diminuer le coût de la vie."

Les divers systèmes d'impôts ne sont pas des remèdes absolus; peut-être celui que l'on recommande d'adopter en France ne serait-il pas moins un palliatif appréciable.

La Nationalisation des Chemins de Fer Americains

Un instant, la nationalisation, proposée par quelques gronpes étatistes, avait été envisagée, mais fie rencontrant un accneil favorable ni dans le public, ni an Parlement, elle se tronve reponsée.

Ce retour aux compagnies privées—les Etats-Unis en comptaient avant la guerre 2,400 dont 721 importantes au point de vue dn trafic général—est d'autant plus attendn, qn'il permettra d'appliqner des méthodes différentes d'exploitation et d'arrêter, an moyen d'nne tarification nonvelle, l'accroissement du système financier qni s'est manifesté pendant les deux années écnlées depuis la déclaration de guerre. Ce déficit net, tel qu'il a été arrêté an 1er janvier 1920, est évalné à plns de 600,000,000 de dollars ponr les denx années de réquisition.

La situation, comme on le voit, est loin d'être brillante, d'antant que si les salaires dn personnel des chemins de fer américains ont été augmentés de 100% et l'ensemble des frais d'exploitation de 95%, les tarifs n'ont subi qu'un relèvement de 25%.

D'une enqnête minutieuse et serrée à laqnelle s'est livré aux Etats-Unis M. de Pellerin de Latonche, membre de la Mission économique internationale, nous extrayons ces quelques renseignements sur le projet présenté au Sénat américain par le sénatenr Cummins, qni tend à fournir ponr la réorganisation des chemins de fer, nne solution ponr l'instauration d'nn régime nouveau.

Voici les idées fondamentales de ce projet:

Retonr des chemins de fer à l'exploitation privée avec obligation ponr les compagnies de fusionner en nn système coordonné de réseanx puissant set peu nombreux.

L'octroi de tarifs permettant une rémunération libérale des caiptaux, engagés dans les chemins de fer.

Ces tarifs ponrront d'ailleurs être prévus de façon à porter le revenu à 6%.

Si les bénéfices brnts dépassent 6% l'affectation dn surplus serait la suivante:

De 6 à 7%, la moitié serait versée an **fonds de réserve** de la Compagnie, l'autre moitié à nn **fonds général des chemins de fer.**

Au-dessus de 7%, ¼ irait au fonds de réserve de la Compagnie, ¾ an fonds général des chemins de fer.

Si le fonds de réserve de la Compagnie ateint 5% de la valeur du domaine et si les bénéfices excèdent 6%, le surplus irait: ponr 2/3 an fonds général des chemins de fer et ponr 1/3 aux Compagnies.

Ajontons qne le projet prévoit l'organisation de l'arbitrage obligatoire allant jusqn'à l'interdiction des grèves.

Cette dernière disposition, qni est également la plus discntée, est combattne dn côté ouvrier, en raison de l'atteinte an droit de grève. D'ores et déjà, les leaders onvriers déclarent refuser d'envisager toute ateinte à ce droit.

Le bille propose l'institution d'nn Comité des Salaires et Conditions du travail et de trois Commissions régionales d'arbitrage (Boards of Ajustment).

Le premier, composé de 8 membrcs, choisis moitié parmi les ouvriers, moitié parmi les employeurs, aurait juridiction sur tous différends concernant les salaires et les conditions dutravail. En cas de partage des voix, le Transoprtation Board trancherait.

Les Commissions d'arbitrage régionales, composées de 6 membres choisis moitié parmi le personnel, moitié parmi les employeurs, auraient juridiction sur les différends concernant la discipline et tous autres, excepté ceux qui concerneraient les salaires et conditions du travail. En cas de partage, le Comité déciderait.

Ces deux organismes anraient les pouvoirs d'enqnête les plus étendus.

Les sanctions de toute infraction à lenrs décisions seraient soit une amende pouvant atteindre 500 dollars, soit nn emprisonnement de 6 mois au plus, soit l'nne et l'autre de ces peines.

Comme conséqnence, tonte coalition de plns de deux personnes, tendant à entraver la bonne marche des chemins de fer serait interdite.

Il est possible que la partie du projet relative aux interdictions de grèves sera presque sans aucun doute rejetée comme inapplicable.

Mais qnoi qu'il en soit, M. Pellerin de Latonche pense qne les chemins de fer américains sortiront de la nouvelle législation mieux contrôlés, mieux coordonnés et susceptibles sans aucun doute d'un essor nouveau, qui rendra les Etats-Unis plus puissants encore pour leur indnstrie et leur production.

:o:

Nouvelles Diverses

M. NITTI ET D'ANNUNZIO.

L'affaire de Fiume doit finir, déclare le premier ministre Nitti.

Aux membres de la presse étrangère venus le voir, M. Nitti a fait les déclarations suivantes au sujet de d'Annunzio et de l'aventure de Fiume.

—Je n'ai jamais eu aucnne animosité personnelle contre d'Annunzio, bien qn'il m'ait quelque pen maltraité dans ses proclamations. Mais je sais, par une longue expérience de la politique et de la vie, que de tels excès de parole sont indispensables aux agitateurs qui remnent les foules, et je n'y attache aucnne importance. J'ai été l'ami personnel dn poète, j'ai admiré et j'admire toujonrs son talent, et j'apprécie l'élan patriotique qui l'a poussé à agir. J'ai donc fait éviter tont ce qni pouvait être un acte hostile à son égard. Mais, en vérité, cette affaire de Fiume doit finir, car elle peut constituer nn véritable danger moral, national et international. Cette ville était devenue une sorte de foyer d'agitation qui pouvait troubler la tranquillité de l'Europe. C'était, moralement, nne espèce de bonillon de culture, dans lequel se développaient les microbes de toutes les folies aventurenses. Ce n'est pas la faute de d'Annunzio, je le crois, et je crois qu'il a tont fait ponr calmer, autant qu'il l'a pu, certains délires de son entonrage. Mais vous ne pouvez imaginer dans quel état d'auto-suggestion vivaient les braves gens qui s'agitaient dans cetto atmosphère surchanffée. Leur parlait-on de l'Angleterre? de la France? de l'Amérique même? Ils répondaient imperturbablement qn'ils organiseraient des expéditions vers l'Egypte, vers l'Irlande, qu'ils débarqueraient à Marseille ou même à l'embouchure du Saint-Lanrent!

"C'est peut-être divortissant si on regarde les choses en dilettante; mais il y va de l'intérêt de la patrie; et aussi, et surtout, de l'intérêt spécial de Fiume, dont l'italianité est plus que jamais incontestable, puisqu'elle a pu survivre à tant d'épreuves! Quoique irrégulière, l'aventure a été psychologiquement et patriotiquement, très sympathique dans son origine et dans son premier élan. Mais son tort est d'avoir trop duré.

:o:

UNE ENQUETE EN ALLEMAGNE.

Du "Journal de la Marine Marchande" (M. René Moreux):

L'Allemagne est frémissante d'orgueil blessé, de rêves nationaux déçus, de cupidités inassouvies, la haino de la France y atteint des paroxysmes qui, pour être souvent muets, n'en sont pas moins les réalités vivantes de nouveaux conflits possibles.

Je pourrais citer de ce sentiment des exemples à l'infini. Un seul suffira.

J'étais dans une grande maison de moteurs marins, chez Bieberstein et Gœdlicks, à Hambourg.

J'étais accompagné du mécanicien principal de la Marine, M. Edmond Bépoix, de la mission française. Il était en civil, sans décoration à la bontonnière, et est resté constamment silencieux ce jour-là. Impossible donc de reconnaître notre nationalité.

Nous entrons. Je déclare que je m'intéresse aux moteurs à huile lourde de 80 à 100 HP. La discussion s'engage, précise, intéressante. Je veux savoir ce qui a été fait dans ce domaine pendant la guerre. Je l'apprends. La conversation se conclut par la promesse d'nne offre écrite.

—Voulez-vous me laisser votre adresse?

Je tends ma carte.

—Comment? Vous êtes Parisien? Eh bien, monsieur, vous aurez des moteurs lorsque vous nous aurez rendu nos prisonniers. La conduite de la France est une infamie.

Je l'arrête et une discussion véhémente s'engage. Je m'apprête à sortir.

Sur le seuil de la porte, l'industriel s'est subitement radouci.

"Je vous enverrai tout de même une offre", fait-il.

Elle est effectivement sur ma table.

:o:

COMBATS AU MAROC.

Paris, 7 Fév.

Les troupes françaises ont dispersé des tribus hostiles au sud de Tafilet. Nous avons perdu 26 hommes et l'ennemi 60. Un autre combat a eu lieu à l'est de Fez, 25 rebelles ont été tués.

LA VIRGINIE ET LE SUFFRAGE FEMININ.

Richmond, Va., 7 Fév.

Par 24 voix contre 10, le Sénat de Virginie a repoussé l'amendement à la Constitution fédérale tendant à accorder le droit de suffrage politique aux femmes.

LES BOLCHEVIKS DANS LA MER NOIRE.

Londres, 7 Fév.

Les forces bolchevistes s'avancent le long du littoral de la mer Noire, à vingt milles an nord-est d'Odessa. Dans la région du Cancase les Bolcheviks ont occnpé Blagodarnoe.

L'AIDE DE L'AMERIQUE A L'EUROPE.

Washington, 7 Fév.

La Commission des Voies et Moyens de la Chambre des Représentants a approuvé le projet d'un emprunt de $10,000,000,000,000 pour venir en aide aux pays européens et le projet tendant à accorder aux Alliés pour le paiement des intérêts qu'ils doivent aux Etats-Unis un délai de trois ans au maximum. La décision finale n'interviendra tontefois que la semaine prochaine.

LES LIVRAISONS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 7 Fév.

L'"Echo de Paris" signale une diminntion dans les livraisons de charbon allemand qui, en janvier, ont atteint seulement trois mille tonnes. Le journal rapproche ce fait des négociations actuelles entre la Hollande et l'Allemagne qui hésite à promettre du charbon.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous avons encore glané aujourd'hui dans le "Bulletin de la Presse-Associée" de Paris, et voici ce que nons avons trouvé:

"On s'est trop pressé de raconter que les Américains, privés de whisky, reconraient en nombre fabuleux aux "paradis artificiels" de la morphine, de l'éther et de la cocaïne. Ce n'est pas exact. Le paradis à la mode c'est bien plutôt le "paradise snndae", une gonrmandise qui a remplacé le cocktail et dont voici la recette:

"Dans un verre mettez de l'ice-cream à la vanille bien sucrée. Ajoutez des morceaux de fruits, de la banane par exemple, des cerises. Saupoudrez do poudre de noix. Arrosez de sirop de chocolat, faites mousser à l'eau de seltz et coiffez d'un dôme de crème fouettée.

"On ne saurait croire à quel point ces mêmes Américains que nous avons vus si amateurs de nos boissons fortes, se sont fait docilement au nouvel état de choses créé par la prohibition.

La "Presse-Associée de Paris" qui nous fait souvent l'honneur d'accueillir, quand il s'agit de l'Amérique, les informations que nous croyons devoir lui transmettre, nous permettra de lui dire que le nombre des morphinomanes, des étheromanes et des cocaïnomes a, hélas! fortement augmenté depuis que nous sommes soumis au régime de la prohibition absolue. Les statistiques sont là qui le prouvent, comme elles prouvent que la criminalité n'a pas baissé maintenant qu'on a supprimé aux Américains le whisky, le vin et la bière. Quant à la gourmandise dont le Bulletin en question nous donne la recette et qui aurait remplacé le cocktail, elle était connue et largement consommée bien avant même la mise en vigueur de la loi de prohibition.

Reconnaissons cependant que la "Presse-Associée" de Paris dit l'exacte vérité quand elle déclare qu'on ne saurait croire à quel point ces mêmes Américains qu'on a vus en France si amateurs de boissons fortes, se sont fait docilement an nouvel état de choses créé par la prohibition. En effet, il n'y a pas de peuple au monde qui se laisse plus aisément conduire que l'Américain.

M. Arthur Brisbane a publié hier dans le "San Francisco Examiner" un article qui est la paraphrase d'une longue élucubration que nous avons récemment lue dans l'"Humanité" sous la signatre de M. Norman Angell, le germanophile incurable qui avant, durant, pendant et après la guerre, n'a cessé de se faire l'auxiliaire du Boche. L'article de M. Brisbane n'est, à la vérité, qu'un démarquage de celui de M. Norman Aangell. Dans tous les cas le procédé de M. Brisbane est le même que celui de M. Norman Angell. Il consiste à prêter et à développer des théories que les Alliés récusent, ponr s'offrir de faciles réfutations.

M. Norman Angell nous dit, dans l'"Humanité", que ses idées d'avant-guerre, soumises à "l'éprenve des faits" "jettent quelqne lumière sur les difficultés économiques présentes" et qu'on a le droit de vérifier ses prophéties.

C'est ce même langage que tient ordinairement l'"Examiner", notamment son principal collaborateur, M. Arthur Brisbane.

Or, M. Norman Angell, pas plus que M Brisbane, n'a rien découvert.

* * *

Ces deux germanophiles nous disent qu'une nation "ne peut pas s'enrichir en employant sa puissance militaire à détruire l'industrie et le commerce d'nn concurrent ou à lui enlever le moyen de les développer". Mais ce sont là des vérités de M. de La Palisse. Bien avant M. Brisbane et M. Norman Angell on avait dénoncé la vanité des guerres de conquêtes et de la politique de la poudre sèche et de l'épée aiguisée pour l'extension des échanges entre les pays.

Ce sont là des postulats incontestables, et si M. Brisbane les réédite c'est tout simplement pour nous démontrer que tout en étant "vainqueurs d'un ennemi qui était un des peuples les plus grands et les plus riches du monde", "nous sommes devenus "plus pauvres". Cela posé, il nous conseille de respecter le bien de notre agresseur encore qu'il ait anéanti la nôtre, en lui accordant confiance et coopération.

N'est-ce pas ce même langage que nous retrouvons dans les journaux allemands?

Etats-Unis et Etranger

NOUVEAU VOTE DE CONFIANCE AU CABINET MILLERAND.

Paris, 7 Fév.

La Chambre a discuté les interpellations sur la politique extérieure du gouvernement. Le débat s'est terminé par un vote de confiance au gouvernement. Les chiffres du scrutin sont:

Pour la confiance.....513
Contre 68

Répondant aux interpellations, M. Millerand, président dn Conseil, a déclaré que le gouvernement continuera sa politique extérieure en se conformant aux alliances et aux amitiés qui ont permis à la France de remporter la victoire.

En ce qui concerne la question de la reprise des relations diplomatiqnes avec le Vatican, M. Millerand a répondu qne si l'intérêt national exige que des relations diplomatiques soient reprises avec le Saint-Siège, le gouvernement soumettra la question au Parlement, qui décidera en dernier ressort.

Au sujet du problème adriatique, M. Millerand a dit qne la France désire voir la paix s'établir définitivement sur le monde. Pour ce qui regarde la qnestion ottomane, la France, a déclaré M. Millerand, n'abandonnera rien de son glorieux passé en Orient, ajoutant qne les délégués turcs seront appelés à négocier la paix aussitôt qu'auront lieu à Paris les prochaines réunions de la Conférence de la Paix. A ce moment-là les termes de paix seront soumis à la délégation turque.

M. Millerand a déclaré que le gouvernement est fermement décidé à faire exécuter de la façon la plus rigoureuse le traité de Versailles par les Allemands. Le cabinet de Berlin sera prévenu que tout ce que doit l'Allemagne doit être rigoureusement payé.

M. Millerand regrette qne les Etats-Unis n'aient pas encore ratifié le traité de paix, mais il fait observer que la commission des réparations continue à fonctionner et qne le gouvernement "n'éprouve aucune inquiétnde en ce qui concerne la décision finale des Etats-Unis."

A propos du traité franco-américain, M. Millerand a dit qu'il n'y a rien à craindre à ce sujet, puisqne les deux pays désident la conclusion de ce pacte, mais tandis qu'en France on voudrait voir ce pacte devenir permanent, les Etats-Unis demandent à ce qu'il prenne fin aussitôt que la Ligue des Nations sera en mesure de garantir à ses membres la protection à laquelle ils ont droit.

M. JUSSERAND PARLE AU DINER DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.

New York, 7 Fév.

Le dîner annuel de l'Alliance Française a eu lieu hier soir, à l'Hôtel Plaza, sous la présidence de M. Charles A. Downer, président de l'Alliance Française. M. Jules Jusserand, ambassadeur de France, et M. Maurice Casenave, directeur-général des services français aux Etats-Unis, qui honoraient ces agapes de leur présence, ont tous les deux pris la parole.

Parmi les autres personnes de marque qui assistaient à ce dîner, citons: MM. George Wickersham, Paul D. Gravath, Gaston Liebert, consul général de France, etc.

Après une éloqnente allocution du président, la parole fut donnée à M. Jusserand, qui prononça un remarquable discours. Notre éminent ambassadeur montra comment la France laborieuse s'efforce maintenant de reconstruire le pays et de réparer les pertes de la guerre. Il cita des chiffres fort éloquents. Il dit entre autres choses, que des 4500 écoles détruites durant la guerre, plus de 3000 ont déjà été reconstruites. La France veut vivre, et, aux applaudissements de l'auditoire, il déclara que par suite de l'accroissement continu des naissances en France, on a été obligé de créer un grand nombre de maternités dans les hôpitaux.

M. Maurice Casenave se fit ensuite longuement applaudir en parlant de la France de demain.

MM. Wickersham et Paul D. Gravath, qui prirent à leur tour la parole, parlèrent de l'amitié franco-américaine et des liens qui unissent et uniront éternellement les deux grandes démocraties.

Le dîner fut précédé d'une grande réception à laquelle le public avait été convié. Toutes les notabilités de la colonie française sont venues saluer l'ambassadeur de France et le directeur général des services français aux Etats-Unis.

ACCIDENT EN CORSE.

Paris, 7 Fév.

Une dépêche d'Ajaccio annonce qu'un amas d'obus a éclaté; il y a une victime et des dégâts matériels.

LE "ROMAN DE LA ROSE" EST EN LIEU SUR MAINTENANT.

Paris, 7 Fév.

Plusieurs des manuscrits sans prix qui furent volés récemment dans un wagon sur la ligne entre Dijon et Meaux, et parmi ceux-ci deux volumes du fameux poème "Le Roman de la Rose", ont été retrouvés et remis au greffier du tribunal à Chatillon-sur-Seine.

Un employé des chemins de fer retrouva un grand volume de ces poésies dans son jardin, qui est séparé de la voie ferrée par une haie. Toutefois il n'attacha que peu d'importance à sa trouvaille jusqu'au moment où il vit la perte de ce volume dans les journaux. Il fit alors des recherches dans le voisinage et trouva deux caisses de manuscrits dans un gorupe d'arbres à une courte distance de la voie ferrée et l'autre volume du poème.

Les livres avaient un peu souffert de l'humidité mais n'étaient pas beaucoup abîmés. Les caisses dans lesquelles les livres furent retrouvés avaient auparavant servi à des conserves et on croit que les voleurs qui s'en sont emparés croyaient emporter de la nourriture.

LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE.

Rome, 7 Fév.

Le député Cesaro a donné lecture à la tribune de la Chambre d'une lettre adressée par le Premier Nitti au secrétaire d'Etat américain Lansing pour demander aux Etats-Unis de soutenir les revendications italiennes au sujet de l'Adriatique. Dans cette lettre, M. Nitti montrait que la question de Fiume avait créé en Italie une situation telle que des troubles graves étaient à craindre. Après avoir dépeint la situation intéreure du royaume, M. Nitti montrait que le rejet des aspirations italiennes pourrait être grave de conséquences, notamment en ce qui concerne la France et l'Angleterre.

M. Nitti reconnut avoir écrit cette lettre et demanda au député Cesare comment elle avait pu venir en sa possession.

Paris, 7 Fév.

On déclare dans les milieux les mieux renseignés ici, que le gouvernement français n'a pas changé d'attitude en ce qui concerne la solution de la question de l'Adriatique telle qu'elle a été décidée par le Conseil Suprême le 20 janvier. La décision de la délégation française fut prise après réception de la note de M. Nitti, et était parfaitement en accord avec les vues de ce dernier.

On ajoute aujourd'hui que M. Millerand est prêt à mettre en vigueur la décision prise par les gouvernements français et britannique. Quoique s'abstenant de toute initiative dans cette affaire, M. Millerand est tout prêt à accepter toute proposition de Rome et de Belgrade en vue d'obtenir une prompte solution de la question de l'Adriatique.

LES PENSIONS EN FRANCE.

Paris, 7 Fév.

M. André Maginot, le nouveau ministre des pensions, a beaucoup de travail devant lui. Il dit que bien que 660,000 pensions aient déjà été liquidées, il en reste encore cinq fois autant à examiner. Parmi celles-ci on compte 1,975,000 pensions aux mutilés, 700,000 aux veuves et 550,000 aux dépendants.

"A ce chiffre de 3,225,000 pensions, on peut ajouter 2,400,000 demandes d'augmentation de pensions, basées sur le nombre d'enfants des personnes qui touchent des pensions, a déclaré le ministre, et 600,000 cas de démobilisation. Il y a aussi les civils, victimes de la guerre, qui doivent recevoir une pension d'après la loi du 1er janvier. De ces derniers, aucun n'a encore obtenu satisfaction."

Le ministre a ajouté que les seules choses dont il avait besoin à présent, étaient des employés et des fonds pour régler ces pensions.

EN L'HONNEUR DES MUTILES DE LA GUERRE.

Paris, 7 Fév.

M. Poincaré a présidé une cérémonie en l'honneur des mutilés et des réformés de la guerre. Dans son discours il exprima sa fierté de se trouver au milieu d'une assemblée représentant la gloire et les souffrances de la France.

CHEZ LES AGRICULTEURS DE FRANCE.

Paris, 7 Fév.

M. Ricard, ministre de l'agriculture, et M. Le Trocquer, ministre des transports, ont reçu une importante délégation de l'union syndicale des agriculteurs de France, accompagnée de plusieurs membres du parlement. La délégation a entretenu les ministres de la situation précaire de l'agriculture par suite de la crise des transports. M. Ricard a indiqué que des mesures ont été prises concernant le transport des engrais qui jouiront d'un droit de priorité. Il a ajonté qu'il s'efforcera d'appliquer le même droit aux produits nécessaires à l'alimentation des bestiaux. Il donnera aux syndicats, d'accord avec M. Millerand, tous les moyens de développer leur action sociale et économique.

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On pent non senlement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D.A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS.

C'est ce soir qu'a lieu, au Knights of Columbus Hall, à 8 h. ¼, la quatrième représentation de la Saison 1919-1920 du Théâtre Français de San Francisco. "Gardien de Phare", un drame poignant, et "Une Tasse de Thé", une comédie-bouffe, figurent au programme de cette soirée.

Nous ne saurions trop engager nos compatriotes et nos amis américains amateurs de théâtre français à se rendre ce soir au Knights of Columbus Hall. Ils ne regretteront certainement pas de s'être dérangés.

LA COLONIE FRANÇAISE OFFRE UN BANQUET A M. RAPHAEL WEILL.

Le Comité de la Colonie s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Paul Verdier et a décidé d'organiser, avec le concours de tons les Français de San Francisco et d'Oakland, un grand banqnet en l'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la Colonie, récemment promn au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Ce banquet, qni sera placé sous la présidence du Consul Général de France, aura lieu le mardi 24 février, au Commercial Club, Merchants' Exchange Building.

Le prix du couvert a été fixé à $1.75.

NOTES COMMERCIALES.

Le magasin français de qnincaillerie, "Dimmer Hardware Co.", procède à des agrandissements considérables. La direction de ce bel établissement vient de faire l'acquisition d'une belle propriété an No. 1715 de la rue Polk, près de la rue Clay, qui sera entièrement occupée par la "Dimmer Hardware Co."

C'est là une nouvelle que nous enregistrons avec plaisir; elle prouve en effet que nos maisons françaises de San Francisco prospèrent et font honneur à notre nationalité.

RECHERCHES.

On nous écrit pour essayer d'arriver à découvrir ce qu'est devenu nn jeune homme fort bien, fils de M. Charles Hahn, grand fabricant d'horlogerie an Landeron, Canton de Neufchatel, Suisse, qui, il y a plusieurs années, est venn en Californie, mais qui depuis 1912 n'a plus donné de ses nouvelles.

Le disparu était ingénieur constructeur, travaillait à des conduites d'eau et au creusage de puits à pétrole.

Voici le memorandum que nous adresse la famillo de ce jeune homme:

Julien Louis Hahn, né au Landeron, (Suisse) le 28 Novembre 1884, ingénieur, originaire de la Commnne de la Chaudx-de-Fonds, parti dn Havre le 4 Juillet 1908 pour San Francisco.

En arrivant à San Francisco, il a pris domicile chez **Humbolt Peter Relés & Co.**, 1134-1136 Mission St., où nous adressons sa correspondance.

Pour ses premiers besoins, il a pu toucher le nécessaire à la Banque Suisse-Américaine à San Francisco.

1908—En Septembre, nons disait avoir fait la connaissance de M. l'Ingénieur Schroeder et de M. Baner (Suisse), avec leqnel il a fait nn voyage de quelques jours à Chico, Calif.

1909—En Mai est engagé par "The Utah Constrnction Co." à Applegate; le 23 Mai quittait Spring-Garden pour Colfax à 54 milles de Sacramento snr le Southern Pacific; le 4 Septembre "The Utah Construction Co." avait son siège à Salt Lake City; mon fils avait pour chef M. l'ingénieur Gibbs, directeur, Ingr. Wolsen (Suédois), Ingr. Evans (Américain) et Ingr. Tailor (Anglais). Il a quitté, puis le 10 Décembre il était à Aquednct (Monlight), Kern Co., à 20 milles de Mohave. Il travaillait à la conduite d'ean ponr la ville de Los Angeles.

Il nous disait: Envoyez ma correspondance à San Francisco chez Peter Reles qui sont très bons ponr moi et chez lesquels j'ai laissé mes valises.

1910—En Mars il partait de Monolith, arrive à Los Angeles et loge au German Hotel, East 1st Street 901.

1910—Mars. Repartait de Los Angeles pour Aqnednct, North Portal Tunnel, près ed Lancaster, à 30 milles de Mohave. A été renvoyé le 17 Mai 1910, la ville de Los Angeles ayant arrêté une grande partie des travanx.

Parti ensuite pour le Sud, à El Paso (Texas), a été occupé à Ynarrez (Mexico Chihuahua) où il a construit un réservoir et une conduite d'eau. De Septembre 1910 à Mars 1911 a été malade des fièvres (malaria) et soigné par le docteur Thorn, Mariposa Street, à Fresno, puis a changé de climat et s'est rendn à Friant (Palosky) dans les montagnes.

1911—Le 3 Mars 1911 était engagé à la Standard Oil Co., a installé des pompes entre Bakersfield et Mendote. Il doit ansi avoir travaillé à Town Station, Limore, Oilfield, Maricopa, Coalinga, McKiltrick.

Le 23 Juillet était à Bakersfiled (Kern Connty) où il travaillait toujonrs ponr la Standard Oil Co. qui l'a occnpé jusqu'au 8 Septembre 1912.

Sa dernière lettre est de Town-Station Limoore (Californie) timbre postal "Wheatville".

Si parmi nos lecteurs il se tronve qnelqn'un ponvant nons donner quelques renseignements au sujet de ce disparu, nons le prions de nous les faire parvenir sans retard. La famille dn disparu s'engage à rembonrser tous frais de recherches jusqn'à $10,000 et est prête à verser cette somme dans la Banque qn'on voudra bien lui désigner.

LE PROCHAIN GRAND WHIST PARTY.

Le prochain grand Whist Party sera donné par le French War Orphans' Club, vendredi prochain, à la Salle Notre-Dame.

Font partie dn Comité d'organisation:

Mme M. E. Lauray, présidente; Mme M. Plégat, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gorden, directrice; M. M. Valci, sous-directeur; Mesdames M. Saliou, A. Sarthou, M. Loustaunou, G. Lauray, A. Nicolas, S. Cames, E. Levillain, L. Vorbe, A. Cazet, E. Figeac, R. Escouteloup, P. Chigé, A. Esmiol, L. Galtié, E. Ruffieux; Mesdemoiselles M. Serres, E. Giraud, C. Chesse, M. Auga, T. Jaymot; M. J. Mérienne.

Mme E. Lauray, présidente, nous prie de faire savoir aux amis du Club qn'elle leur serait infiniment reconnaissante s'ils voulaient bien, d'ici à jeudi prochain, lui faire parvenir, à la Salle Notre-Dame, tous objets pouvant être attribués comme "prix" aux joueurs qui seront proclamés vainqueurs. L'appel, nous en avons la conviction, sera entendu—et, sera si bien entendu même qu'il n'y aura, vendredi prochain, que des "prix"... sensationnels.

LES VICTIMES DE L'INFLUENZA.

L'avocat Thomas M. O'Connor, un des plns brillants membres dn barreau san-franciscain, vient d'être emporté par l'influenza après une semaine de maladie. Il est décédé hier matin. Le défunt était à peine âgé de 40 ans. Il laisse une venve et qnatre enfants en bas âge.

REOUVERTURE DES ECOLES DE BERKELEY.

La réouvertnre des écoles publiques de Berkeley, qui avaient été fermées à cause de l'épidémie d'influenza, aura lieu demain.

SUICIDE D'UNE FRANÇAISE.

Mrs. Josephine Turner, une de nos compatriotes qui avait épousé en France un militaire américain, a mis hier fin à ses jours en se jetant d'une fenêtre du troisième étage dn San Francis Hospital où elle se trouvait en traitement. Cette jeune femme était atteinte de tuberculose. Son mari avait décidé de la faire transporter dans un sanatorium. Mrs. Turner, profitant de l'absence momentanée de l'infirmière qui la soignait, enjamba la fenêtre et se précipita dans le vide. La mort fut instantanée.

LES DRAMES DE L'AMOUR.

Ne pouvant se consoler de la perte de son fiancé, qui se tna mercredi dernier en tombant d'nn échafaudage, Miss Bessie Green, 16 ans, se tira l'autre jonr nn conp de revolver dans un des voitures du convoi funèbre où elle avait pris place. Transportée à l'hôpital, elle reçut les meillenrs soins. On espère la sanver.

EMPOISONNEMENT PAR LES CHAMPIGNONS.

Tonte la famille J. D. Nolan, qui se compose de sept membres, a été empoisonnée par suite d'absorption de champignons vénéneux. L'état des malades est grave.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, du jeune George Vorbe Taylor, fils de M. et Mme James Scott Taylor, de Napa, Californie, famille alliée aux Vorbe si honorablement connus dans nos milieux de San Francisco et de la région.

Les funérailles auront lien dans l'après-midi d'aujonrd'hui. A l'issne de la funèbre cérémonie le corps sera transporté à Napa, pour inhumatoin.

Nous prions les familles que cette fin si prématurée plonge dans le plus donloureux des deuils, de croire que nous prenons une vive part à leur affliction.

:o:

LES RESTRICTIONS ET LA QUESTION DU LOGEMENT EN FRANCE.

En raison de la pénurie du charbon, il y aura à Paris de nouvelles restrictions sur les lumières. Les réverbères, éclairés au gaz, seront allumés dans la proportion de un sur deux. L'éclairage public électrique cessera complètement, excepté aux Halles Centrales et sur quelques refuges des boulevards.

—M. Breton, le nouveau ministre de l'hygiène sociale, s'occupe activement de la question des logements. Il a écrit au ministre de la guerre pour lui demander quelles sont les casernes ou les locaux militaires non occupés ou qui le deviendront prochainement; il a l'intention de les faire mettre à la disposition des personnes qui cherchent des logements.

PEUT-ON COMMUNIQUER AVEC MARS?

Mars est-il réellement habité? Pourrons-nous jamais correspondre avec cette planète perdue dans un infini de 75 millions de kilomètres? L'échange de signaux avec les Martiens n'est-il qu'une utopie? Ce qui est irréalisable aujourd'hui le sera-t-il démain? C'est à ces questions dont le côté mystérieux et extraordinaire nous en impose, que M. l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, répond:

Lorsque, par un ciel très pur, au milieu du silence de la nuit, le champ du télescope s'illumine des feux rougeâtres de Mars, lorsque le disque de la planète, tournant sur lui-même comme la Terre, amène sous les yeux de l'astronome ébloui ses étranges configurations: continents ocreux, plaines verdoyantes, calottes polaires, nul ne peut se défendre d'un sentiment d'ardente curiosité.

Au cours du printemps martien les plaines revêtent les teintes vertes où bientôt se mêlent des pointes de jaune d'or. Une végétation intense paraît envahir la planète sous forme de larges bandes allongées, d'ovales plus ou moins réguliers, d'oasis au milieu des déserts.

Nous avons toutes les meilleures raisons de croire que Mars est plus vieilli que la Terre, et si là-bas il y a des êtres pensants, où en sont-ils de leur évolution civilisatrice? Peut-être épient-ils le moment propice pour nous envoyer des signaux; télégraphic optique ou ondes électriques. Il y a des millions d'années peut-être qu'ils nous accablent de télégrammes et notre science de l'électricité en est encore aux rudiments.

Mais les Martiens existent-ils?

Pour nous en assurer, essayons une communication avec cette humanité martienne hypothétique.

Certains ont proposé de planter, dans les plaines de Sibérie, des champs dont la disposition représenterait des figures de géométrie ou bien une partie de la configuration même de Mars. D'autres préconisent la production, sur une plaine blanche, d'un point noir que l'on ferait disparaître par intervalles; ou encore dans le même but d'employer un certain nombre de pièces d'étoffe noire, disposées de façon qu'on puisse les enrouler sur des bobines ou les étaler comme les lames d'une jalousie. Pratiquement l'entreprise serait impossible à mener à bonne fin pour cette seule raison que la plaine blanche devrait avoir deux ou trois cents kilomètres de diamètre au minimum et le point noir au moins 50 kilomètres.

Autre chose: d'énormes miroirs pourraient refléter une lumière puissante vers ce monde à la couleur sanglante. Un système d'interrupteurs donnerait à nos voisins les Martiens la suggestion qu'ils ont affaire à un procédé artificiel... et s'ils existent, ils répondraient.

Hélas! que de difficultés pour réaliser ce rêve. D'abord, à quel moment faire les signaux?

Evidemment la nuit, autrement nos signaux lumineux se perdraient dans les rayons solaires; nous choisirions en outre l'époque où Mars est en opposition, c'est-à-dire quand il se rapproche le plus de la Terre. Mais, remarquez-le bien, quand c'est pour nous la nuit, les Martiens sont en plein jour et pour eux notre Terre se trouve noyée dans les feux du Soleil et demeure complètement invisible.

Le seul moment qui puisse, en apparence, sembler favorable, serait celui où la Terre est pour Mars en quadrature, c'est-à-dire quand les deux astres sont éloignés l'un de l'autre de 90 degrés. Mas alors la distance a augmenté considérablement et notre globe n'est visible que quelques minutes seulement pour les Martiens.

Un Réflecteur Colossal

Supposons qu'on veuille tenter l'expérienee, quel diamètre donnerons-nous au miroir réfleeteur?

Deux télégraphistes éloignés de 50 kilomètres et munis d'un pauvre petit miroir de 3 centimètres à peine, à l'aide duquel ils se renverraient un rayon de soleil, auraient bien des chances de ne jamais échanger de signaux télégraphiques sous cette forme.

Eh bien! savez-vous qu'un astronome martien, muni d'un bon télescope et visant la Terre, serait dans le même cas que l'un de nos télégraphistes si nous nous contentions de lui envoyer de la lumière à l'aide d'un miroir de 83 kilomètres de diamètre?

Un rayon lumineux émané d'un tel miroir se perdrait en route, très probablement; arrivé en Mars, ce serait en tout cas un point si faible, si terne, qu'il passerait inaperçu dans les plus forts instruments. Il faudrait dix miroirs de 80 kilomètres de diamètre, groupés les uns à côté des autres, pour que nous ayons quelque chance de communiquer et d'être aperçus.

Mais alors... c'est une entreprise impossible. Tout le fer employé à nos machines suffirait-il pour fabriquer les supports? Et les axes de pareils miroirs: nos arbres des propulseurs des transatlantiques seraient des fils d'araignées à côté d'eux! Ajoutez que la Terre tourne et que, pour conserver Mars dans la direction du rayon lumineux, on serait obligé de faire mouvoir ces millions de tonnes aussi rigoureusement que nos lunettes astronomiques.

L'ensemble de ces miroirs atteindrait une surface de 50,000 kilomètres carrés en chiffres ronds. Et l'on se demande encore où l'on pourrait prendre le verre pour les fabriquer et le mercure pour les argenter, et les machines pour les polir! D'ailleurs ces miroirs gigantesques ne seraient utilisables que quelques minutes seulement avant l'aurore sur Mars, ou après le crépuscule, au moment de la quadrature. Mais les illuminations de l'aurore et du crépuscule et les vapeurs atmosphériques, — aussi bien sur la Terre que sur Mars, — rendraient tous les signaux lumineux invisibles.

Les Ondes Electriques.

La question de la communication optique paraît donc enterrée pour longtemps. D'ailleurs, le télégraphe optique est l'enfance de la scienee; c'est par lui que nous avons débuté et l'électricité a été un grand pas en avant dans l'art difficile de communiquer à distance.

Dans ces trente dernières années, on avait ressuscité la télégraphie optique au moyen de projecteurs.

Mais la physique nous enseigne que nous sommes encore bien mal outillés pour transformer notre énergie en lumière. Et c'est précisément ce qui nous empêchera d'user de la lumière pour nos communications interastrales.

A ce point de vue, l'électricité serait d'une utilité plus certaine. A vrai dire, nous n'y aurions pas songé, il y a vingt-cinq ans, alors que la télégraphie sans fil n'avait pas encore révolutionné le monde. Mais déjà maintenant nos ondes électriques sont perçues à des distances voisines de 5,000 à 6,000 kilomètres, et le temps est proche peut-être où nous pourrons leur faire accomplir un tour entier autour de notre globe.

Mais que seront ces 40,000 kilomètres à côté des 75 millions de kilomètres qui nous séparent de notre voisine lors d'une opposition moyenne, et même des 57 millions de kilomètres dans les occasions les plus favorables.

Et puis, un appareil récepteur est nécessaire et il faudrait d'abord songer à le procurer à nos bons voisins les Martiens.

Mais... à qui Parler?

Ainsi toutes les méthodes préconisées sont vouées à un insuccès certain; elles prouvent seulement une riche imagination chez les savants qui ont lancé ces idées.

D'ailleurs est-il bien sûr que Mars soit habité par des êtres intelligents capables de nous comprendre? Evidemment nul n'a vu, à l'extrêmité de la lunette, les silhouettes des Martiens se promenant dans les plaines basses et arides de leur petite planète. Nul n'a même aperçu quoi que ce soit qui pût déceler leur présence.

Les conditions de la vie sur cette planète voisine sont extrêmement rigoureuses. A l'équateur, la moyenne de la température serait de 23 degrés au-dessous de zéro, tandis que le maximum dépasserait à peine de quelques degrés la température de la glace fondante.

Au pôle éclairé par un jour de six mois, le maximum pourrait sans doute atteindre 30 à 40 degrés, mais la température minima descendrait certainement à plus de cent degrés au-dessous de zéro.

Quant à la température du sol, elle pourrait atteindre et dépasser 5 degrés au-dessus de zéro dans les régions polaires et 16 degrés au-dessus de zéro à l'équateur.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

PROPAGANDE ALLEMANDE

Les Allemands font de la propagande dans tous les pays où ils peuvent s'introduire. On dirait que les écrivains prussiens se sont donné le mot pour démentir les assurances du gouvernement de Berlin. Tous parlent de revanche.

L'une des brochures les plus intéressanets est celle d'un certain Otto Autenrieth, ancien agent stipendié du Kaiser, qui annonce trois guerres prochaines et la reprise de l'essor interrompu de l'Allemagne.

L'auteur démontre que l'Angleterre, en dépit de sa victoire, n'a pas atteint le but qu'elle se proposait, à savoir la domination du monde. Elle se trouve en face de deux alliés qui lui disputent la suprématie économique et politique: le Japon et l'Amérique mieux partagés qu'elle. D'où la conclusion naturelle que l'Angleterre va chercher, dans les années qui suivent, à se débarrasser de ces deux rivaux intempestifs. Par lequel commencera-t-elle? Par l'Amérique avec l'aide du Japon, ou par le Japon avec l'aide de l'Amérique? "That is the question!" Et l'auteur établit, preuves en mains, que l'Angleterre occira d'abord le Japon avec l'aide de l'Amérique. Ensuite viendra le tour de l'Amérique. Pendant ce temps, la France, usée et ruinée, ne sera aux mains de Londres qu'un instrument. La politique anglaise consistera à avantager l'Allemagne, dont elle aura besoin comme fournisseur de guerre, au détriment de la France ,ainsi frustrée progressivement de tous les fruits de sa victoire. Tant que l'Allemagne renoncera à toute politique coloniale et à toute reconstitution de sa flotte, elle pourra compter sur les sympathies et sur l'aide anglaises et retrouvera sa puissance expansive sans avoir besoin de se battre, grâce au jeu des ambitions anglaises. La France sera réduite à néant. Elle reperdra l'Alsace-Lorraine, car l'Angleterre aura tout avantage à réclamer un plébiscite dans cette région dont le résultat ne sera pas douteux.

Ces histoires à dormir debout n'ont aucune importance, mais elles font voir les appétits et les calculs du peuple barbare qui a bouleversé le monde et fait couler tant de sang. On répand dans le peuple le mépris des vainqueurs et la certitude d'une revanche.

La nouvelle Allemagne républicaine a besoin d'être surveillée, si l'on ne veut pas qu'elle continue l'œuvre infernale du Kaiser et de sa caste militaire.

Aux alliés, à la France, à l'Angleterre et aux Etats-Unis surtout, incombe l'obligation d'empêcher la bête prussienne de se relever de sa défaite et de menacer de nouveau la paix du monde.

LENINE ET LES POETES DE L'AVENIR.

Dans "The London Mercury" M. Squire se demande quelles seront les physionomies que notre époque livrera à l'imagination des poètes à l'avenir.

Parmi quelques autres, il cite Lénine, qui "appartient à la lignée des grands despotes orientaux, de Tamerlan et Genghiz-Khan... Ce petit visage empreint de laideur, ce front chauve et comme enflé, ces paupières obliques se formant sur des yeux étroits et pénétrants, ce nez trapu, cette bouche sensuelle posée entre une moustache et une barbiche de chèvre, ce sourire mécanique comme celui d'un masque, tout cela sera bien plus familier à nos descendants qu'à nous-mêmes. Ils verront dans leurs rêveries la révolution, avec, comme fonds, la vaste, la vieille Russie; au centre, ce tyran doctrinaire entouré de ses armées en haillons, ses espions, ses Chinois, et la bande hétéroclite de ses partisans. Les poètes de demain sentiront son magnétisme et soit comme héros légendaire, soit comme démon, ils le célèbreront."

Peut-être M. Squire exagère-t-il un peu.

:o:

Un maitre-clerc de notaire fut invité à dîner par son patron.

Après le repas, la notairesse se mit au piano.

"Que voulez-vous que je joue! demanda-t-elle à l'invité. Une étude de Mozart ou de Beethoven? Laquelle préférez-vous?

—Madame, répondit le clerc avec franchise, j'aimerais mieux celle du patron."

:o:

Un entrepreneur de maison de jeux invita M... de lui rendre visite, en lui disant: "Quand viendrez-vous me voir?" L'autre répond très-ingénieusement: "Quand j'aurai votre adresse."

PEUT-ON COMMUNIQUER AVEC MARS?

(Suite de la 2ème Colonne)

Mais il ne faut pas oublier que la pression atmosphérique est extrêmement faible et que de ce fait les variations thermométriques sont très accentuées: la différenee entre la température du jour et celle de la nuit doit atteindre près de 100 degrés centigrades.

C'est là évidemment un régime détestable pour l'entretien de la vie et tout porte à croire que si des êtres pensants ont, autrefois, habité ce séjour, à moins d'admettre une incroyable faculté d'adaptation à un milieu aussi inhospitalier, il y a beau temps que la vie animale, dans ses manifestations supérieures au moins, a disparu pour toujours de cette planète où le froid règne en maître absolu.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

L'AIDE A L'EUROPE ET LA PRESSE NEW-YORKAISE.

Le "New York Evening Post" commente en ces termes la lettre du secrétaire Glass: "Cette déclaration doit être lue avec attention afin d'éviter l'impression que l'Amérique est hostile à la proposition d'aider à la restauration de l'Europe. M. Glass s'efforce surtout d'établir une distinction entre l'assistance par le gouvernement et l'asistance privée. Il dit qu'il est inadmissible que les Américains établissent de nouveaux impôts pour soulager les gouvernements européens qui n'ont pas eu le courage de recourir à la seule solution radicale, qui est d'établir les impôts nécessaires. M. Glass écrit un peu à la légère quand il dit qu'on ne doit pas faire appel au peuple américain pour financer l'Europe. Il entend parler des Américains comme contribuables et non comme capitalistes."

Le "New York Globe" dit: "Avant que les Américains fassent à l'Europe des prêts à titre ou avec l'appui du gouvernement, il leur faut l'assurance d'une bonne politique fiscale dans les pays emprunteurs; il est évident que la politique fiscale des belligérants a été mauvaise. Le criterium se trouve dans le rapport des recettes par les impôts aux recettes par les emprunts. Aux Etats-Unis, 36% du revenu de guerre provient des impôts en Angleterre 30, en France 17. Le papier monnaie par tête est aux Etats-Unis 33 dollars, en Angleterre 50, en France 178. Cela n'est pas un argument pour soutenir que l'Amérique ne doit pas aider l'Europe, mais une démonstration que certaines garanties doivent être préalablement fournies, particulièrement des garanties d'économie et une rigoureuse taxation de la richesse."

:o:

LES PROFITEURS.

Nous lisons dans la "Liberté" do Paris:

Un pillard des stocks américains s'est fait remettre des sacs de sucre à la place des sacs de sel pour lesquels il avait obtenu un bon d'achat. Ces substitutions de marchandises sont assez courantes: elles se pratiquèrent pendant plusieurs mois impunément dans nn grand dépôt de matériel militaire et réformé.

Les mercantis qui étaient dans la combinaison se faisaient remettre un bon d'achat de vieille ferraille: munis de cette pièce, grâce à la complicité de quelque gardien de magasin, ils emportaient une marchandise à leur choix, dont la valeur dépassait de beaucoup le prix qu'ils avaient payé.

Vouliez-vous une voiture automobile ou un camion? On vous présentait des rossignols hors d'usage; mais un gardien vous donnait l'adresse d'un atelier où vous trouviez votre affaire. En effet, on offrait là des automobiles réparées, remises à neuf, achetées de 800 à 1,500 francs; on les revendait 8 et 10,000 francs.

Tout cela était archiconnu; les profiteurs eux-mêmes tiraient vanité à raconter les bons tours qu'ils avaient imaginé pour voler l'Etat.

:o:

QUIEN ECHAPPE AU POTEAU.

Paris, 6 Fév.

Quien, qui fut condamné à mort en septembre dernier pour avoir livré Miss Edith Cavell aux Allemands, et qui avait fait appel de son jugement, a été condamné par un nouveau Conseil de guerre à vingt ans de prison pour intelligences avec l'ennemi. L'accusation d'avoir livré Miss Cavell à l'ennemi a été écartée par le tribunal.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Lagna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4840, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. LALANNE — J. B. PON
G. MAULENBAUG — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
413-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 736

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—97—

XXVIII

Ardente, vibrante, la campagne en faveur de la loi de trois ans était en train de porter ses fruits. Peu à peu, augmentait le nombre de ceux qui, sacrifiant leurs préférences et leurs intérêts, ne voulaient songer qu'au salut de la patrie, et ne trouvaient de moyen efficace pour l'assurer que dans la prolongation de la durée du service militaire.

Depuis des semaines, les réunions électorales portaient au comble l'excitation des esprits. Des deux côtés, on combattait avec la même ardeur, et dans cette atmosphère de poudre, les agents secrets du comte d'Herstall évoluaient sournoisement, cherchant à pressentir et à diriger les évènements.

Le salon de l'avenue de l'Alma était le théâtre d'âpres joutes oratoires, préliminaires de celles dont les échos devaient, un peu plus tard, remplir le Palais-Bourbon. Successivement, les leaders des deux camps s'y tâtèrent en des discussions fougueuses et courtoises, chacun d'eux fourbissant ses armes pour le jour de la grande bataille.

Le colonel d'Aigreval était naturellement parmi les assidus de ces réunions, qu'il suivait avec une anxiété fiévreuse.

Un soir, devant une réunion de hautes personnalités politiques, le grand chef du parti socialiste avait pris la parole pour répondre à un ancien ministre, partisan résolu de la loi. Jamais l'éloquence du fameux orateur ne s'était élevée si haut. En l'écoutant jeter dans la discussion ses arguments, qui battaient comme une bordée d'artillerie les retranchements, pourtant solides, des défenseurs de la loi, Mathieu d'Aigreval se sentait le cœur étreint par une angoisse grandissante, et il supputait dans son for intérieur l'influence néfaste que pourraient avoir de telles paroles, tombant du haut de la tribune.

En rentrant chez lui, le colonel était en proie à un trouble violent. L'avenir lui apparaissait plus menaçant et plus noir que jamais. Il arpentait à grands pas son cabinet lorsque la sonnerie du téléphone retentit au milieu du silence.

Penché sur l'appareil, il demanda:

— Allô. Oui, c'est moi, le colonel d'Aigreval.

Puis, avec surprise:

— Mademoiselle Miletitch!

Après avoir écouté, il déclara:

— Parfait! Je serai au Bois demain, à neuf heures et demie, comme vous m'en priez. Seul, cela va sans dire. Du côté de la porte de Boulogne. Mademoiselle, je vous présente mes respects.

L'appareil raccroché, le chef du deuxième bureau reprit sa promenade, plus pensif encore qu'auparavant. Que signifiait ce rendez-vous que lui donnait d'urgence Mlle Miletitch une heure après l'avoir vu chez elle? De quel sujet si important voulait-elle donc l'entretenir qu'elle ne pouvait le mettre, même par un mot, sur la voie de ce qu'elle désirait lui confier?

Le lendemain, à l'heure dite, il était le premier au rendez-vous.

Aussitôt qu'il aperçut Darinka franchissant à cheval la porte du Bois, le colonel se dirigea vers elle, et, après l'avoir saluée, prit la droite de l'amazone, qui gagna au trot une allée déserte sur laquelle le feuillage épais des marronniers projetait une ombre protectrice.

D'un même mouvement, ils mirent leurs bêtes au pas, et le colonel interrogea tout de suite:

— Que se passe-t-il donc

— Des choses si graves que j'ai cru devoir vous prévenir sans retard. Hier soir, après votre départ, certaines personnes sont demeurées chez moi, où elles savent pouvoir causer librement, et j'ai appris que la politique de l'Allemagne allait être changée du tout au tout. Officiellement, les choses conserveront leur apparence actuelle, mais désormais, rallié au parti militaire, l'Empereur en prend la tête et devient aussi belliqueux qu'il était primitivement pacifiste.

Le colonel avait écouté la jeune fille sans tenter de l'interrompre. Une stupeur l'envahissait.

La lettre laissée par le prétendu Berzélius Van Koppernoll dans le boudoir de l'impératrice n'était donc pas parvenue à son adresse, puisque les écènements qu'elle voulai t prévenir semblaient s'être accomplis quand même. A moins que, persuadé par les "junkers," et le parti du kronprinz, l'empereur n'eût, de lui-même, fait délibérément volteface.

— Vous aviez raison de me téléphoner que c'était grave, murmura le colonel. A la première occasion, ces gens-là vont se jeter sur nous.

— Et cette occasion, renchérit Darinka, lorsqu'ils jugeront le moment venu, ils n'hésiteront pas à la créer.

— Il n'y a pas un moment à perdre. Je vais communiquer ces précieux renseignements en haut lieu, et je vous remercie vivement de m'avoir permis d'être informé si vite.

Il n'était pas prudent de prolonger cet entretien. Aussi le colonel prit-il presque tout de suite congé de Mlle Miletitch, en s'éloignant grand train dans la direction de sa demeure.

Le soir même, les personnalités auxquelles il avait fait allusion étaient prévenues par ses soins, et, dès le lendemain, secrètement, un à un, les partisans de la nouvelle loi, informés à leur tour, puisaient dans ces précisions inattendues plus de force et de conviction pour rallier à leur opinion les hésitants et les tièdes.

Tandis que ces prévoyants s'efforçaient ainsi d'organiser notre défense, de l'autre côté de la frontière, nos ennemis préparaient hypocritement et activement l'agression que tous étaient maintenant d'accord pour méditer contre nous.

Faisant directement partie de cette élite mondaine que les chroniqueurs ont baptisée le "Tout-Paris," bien qu'elle soit aux trois quarts composée d'étrangers, le ménage Krompel avait tout naturellement ses grandes entrées à l'hôtel de l'avenue de l'Alma, sans que le professeur eût jamais soupçonné la véritable origine des relations de sa femme avec Darinka Miletitch.

Peu à peu, celle-ci s'était prise de pitié pour cette malheureuse créature, trop faible pour mettre d'elle-même un terme à la déplorable existence dont elle comprenait maintenant tout le vide.

Certes, Mariska était profondément sincère le jour où, venant annoncer à Darinka sa résolution d'étouffer dans son cœur son amour funeste pour François des Gordes, elle lui déclarait aussi sa volonté de se révolter contre la servitude honteuse à laquelle son mari l'astreignait. Mais la vie avait été plus forte qu'elle. Ses habitudes de luxe, de déprimante oisiveté avaient eu raison de sa passagère soif d'énergie, de cet appel éperdu, mais éphémère, à un lendemain régénérateur.

La première fois que, depuis ce jour, elle s'était trouvée en face de Darinka, baissant la voix, courbant la tête, elle lui avait fait son douloureux aveu.

— Oui, je le sais, j'aurais dû avoir le courage de m'évader, de briser ma chaîne, de reconquérir une liberté qui m'aurait rendu l'estime de moi-même. Mais j'ai été lâche. J'ai eu l'effroi de l'inconnu, l'horreur de la misère qui me guettait peut-être à deux pas du seuil que je voulais déserter. Et je suis demeurée à l'attache, rivée à cet homme par ma veulerie, par ces liens dorés que ma misérable volonté est impuissante à rompre.

Puis, plus bas encore, comme si elle avait craint quelque oreille indiscrète:

— Mais je le hais. Je le hais pour m'avoir pervertie, pour avoir transformé mes faiblesses en vices, pour avoir fait de la curieuse et de la coquette que j'étais, une déséquilibrée, une égarée. Je le hais pour toutes les actions méprisables et basses qu'il m'a imposées; et tout en le servant, puisque je ne peux pas faire autrement, je guette auxieusement l'occasion qui me permettra de me venger de lui.

Darinka avait écouté cette confession avec mélancolie. Comment n'eût-elle pas été émue par cette pauvre femme dont l'état d'âme avait, en dépit de la dissemblance de leurs caractères, plus d'un point de contact avec la sienne? N'était-elle pas, elle aussi, assoiffée de vengeance? N'avait-elle pas tout comme Mme Krompel, un masque sur le visage? Certes, la grandeur de la cause qu'elle servait ennoblissait la tâche à laquelle elle s'était vouée dans un désir d'expiation, de rachat du passé. Néanmoins, elle ne se sentait pas le droit d'être sévère pour cette blessée de la vie, pour cette triste désabusée qui levait vers elle, en suppliante, ses grands yeux meurtris.

Insensiblement, une sympathie s'était même formée entre elles, que fortifiaient les relations créées par leurs situations réciproques, et aussi par les services que, sciemment ou inconsciemment, Mariska rendait à sa nouvelle amie.

C'est ainsi qu'un après-midi, où toutes les deux s'étaient rencontrées à un salon de thé très fréquenté de la place Vendôme, Darinka apprit de Mariska une nouvelle importante. Une réunion venait d'être décidée entre les chefs des différents services dont le professeur Krompel avait la direction. La date en était subordonnée à l'arrivée à Paris du comte d'Herstall, annoncée comme très prochaine.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais.j'
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—433
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3682



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-316 — Phone: Garfield 965
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4988

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2471
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2235, rue Pierce, près de Union
Phone: West 9215

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 2150

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-508, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1842

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes
à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5661
Residence Phone: Franklin 9986

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Franklin 246

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.15. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1287, MALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4065
(Si pas de réponse, demander West 1496)
Résidence: 921 Ashbury St.
Phone: Market 8141

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4028
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LES SALAIRES DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 7 Fév.

Au sujet de la question des salaires des employés de chemins de fer, les arbitres du gouvernement ont annoncé que le minimum de salaire annuel des employés sera de 3,000 frs. et que cette mesure aura un effet rétroactif jusqu'au 1er juillet dernier. La décision relative aux divers salaires sera annoncée plus tard. Les compagnies et les employés se sont engagés à accepter les termes de l'arbitrage.

M. FRANKLIN K. LANE DONNE SA DEMISSION.

Washington, 7 Fév.

M. Franklin K. Lane, Secrétaire d'Etat de l'Intérieur, a adressé sa démission au président Wilson. On sait que la démission de M. Lane était annoncée depuis longtemps.

SUICIDE D'UNE COMTESSE SUISSE.

Genève, 7 Fév.

La comtesse Henrichen, membre de la colonie russe de Montreux, et ancienne dame d'honneur de l'impératrice douairière de Russie, a mis fin à ses jours en se jetant dans le lac de Genève.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

DÉCÈS

George Vorbe TAYLOR, est décédé à San Francisco le 7 Février 1920 dans sa 12ème année.

Les amis et connaissances sont priés d'assister au service funèbre qui aura lieu aujourd'hui Dimanche à 3 heures de l'après-midi à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses père et mère, M. et Mme James Scott Taylor; de sa sœur Myriam Taylor, de son frère James Taylor; de son oncle M. Joseph Vorbe; de sa tante Mlle Annie Taylor, et de ses cousins et cousines, M. et Mme Ep. Vorbe, Mlles Marie et Julie Vorbe, M. et Mme A. Vorbe et leurs enfants, et de toute la famille.

L'Almanach Hachette

1920 EST PARU

500 pages illustrées.—Histoire de la Victoire et Conditions de la Paix. — Science, Médecine et Hygiène.—Agriculture, Sports.—Cuisine économique.—Agenda, etc.

Prix: 75 cts.—Par Poste: 85 cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

GRAND

BAL MASQUE

Donné par
LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE
—Au—
NATIVE SONS HALL
430, Mason St.
LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920
Admission: 50 Cts.

On ponrar se procurer des costumes au hall même.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

10me représentation du Théâtre Français (1919-1920), Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, Dimanche 8 Février 1920, à 8 h. 15 du soir.

Programme:

1. "Orphée aux Enfers"...J. Offenbach
Orchestre.
2. Sérénade "Les Millions d'Arlequin" .....Drigo
Orchestre.
3. Quelques mots..Mlle Joséphine Tapie
4. "La Cabrera" (Intermezzo)
.....Gabriel Dupont
Orchestre.
5. LES GARDIENS DU PHARE (Répertoire du Grand Guignol) Drame par Paul Autier et Paul Cloquemin
Brehan.....M. André Ferrier
Yvon, son fils....M. Louis Arnoux
6. "Lucie de Lammermoor" (Sélection) .....Donizetti
Orchestre.
7. Intermezzo, "After Sunset"
..... Pryor
Orchestre.
8. UNE TASSE DE THE,
Comédie par Ch. Nuitter et Derley
Le Baron de Villedeuil...M. A. Ferrier
La Baronne.....Mme E. Parrière
Camouflet.....A. Camby
Joseph.....A. Dubarley
Un Domestique.....L. Arnoux
9. BAL.
Orchestre choisi sous la direction de Ch. Hazelrigg.

Tickets en vente chez Sherman & Clay, au French Book Store et chez M. Ferrier, 1409, Hyde St.

Prix populaires: $1.00 et 600 places à 50 cts.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
Rochambeau .....14 Février
NEW YORK—BORDEAUX
Chicago .....19 Février
Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fiuzzi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

AVIS

M. Jean Laclergue, le négociant en tabacs bien connu des rues Mission et 3ème, a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de transférer sa succursale du 464, Kearny St., au No. 567 California St., tout près du California Market. Là ils pourront toujours se procurer les meilleures marques de tabacs, cigares et cigarettes.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

On Demande

Un HOMME pour le travail général dans une ferme. Expérience pas nécessaire. Gages suivant aptitudes.

Ecrire à Box 44, Rte 1, Cloverdale, Calif.

1502

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais. S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphouer: Merritt 43.

1501

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux OUVRIERES REPASSEURS et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1396

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1259, Mason St.

1397

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un OUVRIER pour le mangle.

S'adresser à 2325, Pine St.

1400

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE.

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Une CUISINIERE et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un BON LAVEUR demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon AMIDONNEUR et nne bonne OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages.

Ecrire à Reno Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une OUVRIERE.

S'adresser à 445, Eddy St. Phone: Frauklin 8005.

1384

Une FEMME d'un certain âge, pour aider au ménage, an moins pendant une partie de la journée, daus famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Frauklin St., Apt. 203.

1370

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER.

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Une FEMME DE MENAGE pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, SEULEMENT de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

A la campagne. TRES BEAU LOT de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.

1503

Excellente occasion pour un couple, BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La BLANCHISSERIE connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un conple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. MOITIE DES INTERETS dans l'un des meilleurs "hogs rauch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French Americau Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de TOUR EIFFEL, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait qnitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonues affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, conseutira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Beuatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Perouuet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 8 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550, près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr, faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



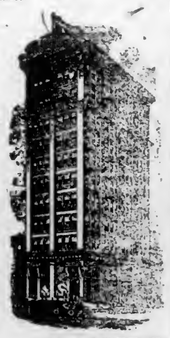
Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ .....Président
J. M. DUPAS .....Vice-Président
A. BOUSQUET .....Secrétaire
W. F. DUFFY .....Caissier
J. T. IRILARRY.....Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1933 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1375

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 566

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211
Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 424.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Casile, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru: Garl. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Note: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Ketzralan, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Rudolph 1753; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8974; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 8258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bosq, Médecin, Chambre 444, Phelan Bldg. Inspecteurs: M. Andinson, G. Hauret, F. Camus, C. Leymayeux, O. Lapeyade, J. P. Lassalle, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: F. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 10 FEVRIER 1920——TUESDAY, FEBRUARY 10, 1920. No. 34

VICENTE BLASCO IBANEZ

Le célèbre écrivain et homme politique espagnol, qui fait une tournée de conférences aux Etats-Unis, est depuis quelques jours notre hôte. L'occasion nous paraît propice de consacrer à cette personnalité si pittoresque une courte étude dans laquelle nous résumerons la carrière aventureuse de ce "grand d'Espagne", grand par ses talents littéraires, par la sincérité de ses opinions politiques, par son ardent amour pour la cause de la démocratie. Nous ajouterons que Vicente Blasco Ibanez est un ami et un admirateur de la France. Il l'a prouvé durant la grande guerre, et, à ce titre, il a droit à la gratitude de tous nos compatriotes. Le **Franco-Californien**, au nom de tous les Français de San Francisco, se fait un devoir de présenter ses plus respectueux hommages à l'éminent écrivain.

* * *

Vicente Blasco Ibanez, né à Valence, il y a un peu plus de cinquante ans, si nos souvenirs sont exacts, fit toujours de cette belle cité le centre de ses travaux. Dès l'âge de quinze ans, il cessa d'être indifférent, non seulement à sa ville natale, mais à son pays tout entier. Il débuta dans la vie politique en faisant une entrée quasiment triomphale dans la profession de criminel. Nous prenons ce mot dans sa meilleure acception. Blasco Ibanez n'a jamais été un détrousseur de grands chemins. Il sacrifia simplement à l'usage qui exige que les apôtres des libertés commencent leur apostolat dans un cachot.

Son premier crime fut très simpel. Il fit des vers comme tous les jeunes gens de son âge, mais, au lieu d'accrocher ses rimes aux mantilles des jolies senoritas, il écrivit selon son tempérament et ce fut à la royauté qu'il consacra sa première poésie, une œuvre qui ne passa point inaperçue. Elle le passa si peu qu'elle recueillit le jugement des hommes les plus éminents des provinces et même celui d'un tribunal, qui octroya six mois d'emprisonnement à l'impertinent poète, qui, d'ailleurs, n'aurait jamais espéré cet honneur.

Ce semestre de repos forcé fut sans doute profitable à Blasco Ibanez. C'est propablement dans cette retraite discrète et propice aux réflexions, qu'il prit ses fameuses résolutions d'être le perturbateur reconnu par toute l'Espagne. Lorsqu'il retrouva sa liberté, ce fut pour affirmer son intention de maintenir perpétuellement le désordre dans le royaume. Son activité fut dès lors la plus bruyante. Des émeutes ignombrables furent entretenues par ses bons soins. Des collisions sanglantes entre la troupe et les populations témoignèrent à plusieurs reprises de son besoin d'expansion.

Les tribunaux se préoccupèrent de lui faire une renommée en soulignant de leurs condamnations chacun de ses actes.

* * *

Deux fois seulement le jeune conspirateur réussit à déjouer les poursuites. La première, il traversa à pied toute l'Espagne, sous des déguisements pittoresques. Il se réfugia quelque temps à Paris. La seconde, ce fut après l'échauffourée qui sema des centaines de mort-set de blessés sur le pavé de Valence. Il se jeta à la hâte dans une barque de pêcheurs et il parvint en Italie après les péripéties coutumières aux voyages précipités.

La police mit à profit sa deuxième absence pour fabriquer de fausses lettres de ses partisans, et, lorsque, trop oublieux des incidents passés, il revint en Espagne pour de nouvelles audaces, il fut immédiatement arpréhendé et mis aux fers.

"Locus regit actum!" Il allait être jugé par les assises de Valence, seules compétentes, le crime ayant eu lieu dans leur ressort. Le gouvernement craignit un acquittement.

La ville de Barcelone se trouvait, à cette époque précise, soumise à l'état de siège par suite de l'attentat anarchiste au théâtre du "Coliseo". La population était d'autant plus excitée contre les coupables que ceux-ci n'avaient pas eu la sottise de se laisser arrêter. Elle suivait avec anxiété le compte-rendu des enquêtes, quand, un matin, quatre gendarmes traversèrent la place du marché, à l'heure la plus fréquentée. Ils escortaient, lentement pour que leur marche ne passât point inaperçue, un grand diable d'homme, qui avait les fers aux mains et aux pieds.

C'était Vicente Blasco Ibanez que le gouvernement faisait ainsi amener à Barcelone.

Sa vue, bien entendu, surexcita la foule non prévenue. Une exclamation lancée par un imbécile ou par un policier dit que ce prisonier était "la bête qui avait lancé la bombe". On se précipita sur lui d'autant plus franchement qu'il était enchaîné. On le frappa violemment. Les gendarmes firent peu de résistance. Mais les pouvoirs publics n'eurent pas la satisfaction qu'ils escomptaient peut-être: Blasco Ibanez, malgré les coups, ne resta point mort sur la place du marché.

Dès qu'il fut remis de ses blessures, il comparut devant le conseil de guerre de Barcelone.

* * *

Il avait échappé à la foule, il n'échappa point aux juges, qui étaient d'exception tant par le titre que par l'indulgence. Le tribunal mit tant d'empressement à rédiger son verdict qu'il omit de prononcer la déchéance des droits civiques de son nouveau forçat.

Dix mois plus tard, cette hâte sommaire permit aux habitants de Valence de ressusciter Ibanez en le nommant leur député. L'étonnement fut grand en Espagne devant cette sorte de libération peu fréquente. On n'eut même pas la consolation d'invalider le nouvel élu en allèguant contre lui des faits de corruption électorale.

Malgré l'évidence, les Carlistes et les cléricaux furent très longs à se rendre compte que Valence avait cessé d'être leur fief le plus soumis. Propulsé en son pays, Blasco Ibanez avait par des actes répétés, transformé cette ville en un foyer de libre pensée et de révolution aussi bouillant que toute la Catalogne réunie.

Persuadés de la non-signification de l'élection fameuse, les cléricaux voulurent un jour prouver leur persuasion. Ils tentèrent une manifestation grandiose. Il y a de cela vingt-trois ans. Ayant organisé un pélerinage national à Rome, ils décidèrent avec hardiesse, pour leur démonstration, que les pèlerins s'embarqueraient à Valence même.

Voici ce que nous avons lu à propos de cette manifestation à l'époque où elle se produisit:

"Les détails du programme de cette manifestation se réalisèrent tout d'abord avec l'exactitude la plus calme. Mais quand vint le jour où les huit mille pèlerins se trouvèrent réunis sur le port, Blasco Ibanez arriva avec quelques-uns de ses plus robustes partisans. Il fendit la foule sans un mot et alla droit aux dix évêques organisateurs du pèlerinage. Posément, consciencieusement, avec l'onction toute seyante, il les fit rosser par des hommes, et au grand ébahissement des fidèles, toujours muets, il commanda de les jeter tous les dix à la mer. L'ordre fut exécuté. Les dix prélats furent repêchés à la hâte par les nombreux petits canots du port, car Blasco Ibanez, jugeant la leçon suffisante, avait lui-même préparé ce sauvetage épiscopal."

* * *

Valence fut toujours le champ de bataille de prédilection de Blasco Ibanez, et pourtant, dès l'âge de seize ans, il avait cessé d'y habiter.

L'indépendance de son caractère ne pouvait s'accommoder d'une autorité paternelle. Son père, commerçant paisible, refusa toujours de priser les rapports trop certains de l'existence rêvée par lui. Il s'effara des premières équipées de son fils. Il le conjura de ne point être un éternel conjuré. Force lui fut enfin de le laisser partir pour Madrid.

N'ayant pour toute fortune que le manuscrit d'un roman et cinquante pesetas, le jeune Vicente chercha dans les aventures les plus diverses la position de tout repos rêvée par sa famille. Il était absolument écrit que les événements les plus extraordinaires lui surviendraient. Son roman, il trouva un éditeur qui le lui acheta et qui, incroyablement, le lui paya! C'était un roman de cape et d'épée, d'imagination abracadabrante, intitulé: "El Conde Garcia Fernandez". L'auteur a racheté et détruit presque tous les exemplaires de cet ouvrage introuvable aujourd'hui...

Il fallut quinze ans pour que Blasco Ibanez se souvînt de ce premier essai et revint à la littérature. Il y revint d'ailleurs par un détour et sans qu'il le veuille précisément. S'il avait voulu, nous croyons que le théâtre aurait tenté plus que le roman son esprit avide d'activité.

Ce sont les circonstances qui ont fait de lui un romancier, et c'est la connaissance de la vie qui a fait de ce romancier de hasard, le premier romancier d'Espagne.

* * *

Comme député, Ibanez se trouva bientôt soucieux de pouvoir répandre ses doctrines à travers les provinces. Il lui fallait pour cela un journal qui fut son porte-parole. Il fonda "El Pueblo". Grâce au labeur acharné qui accompagna son lancement, cet organe obtint rapidement l'influence la plus forte. Mais le nouveau directeur n'avait pour toute fortune que son énergie. Impossibilité donc de recourir à une collaboration diverse et obligation pour lui de fournir la presque totalité des articles. Un feuilleton était indispensable: il écrivit donc un feuilleton. Successivement, le succès l'encourageant, il publia: "Flor de Mayo" et les admirables "Cuentos Valencianos", populaires bientôt dans toutes les provinces, "l'Intrus", "la Cathédrale", "Sinica la Courtisane", "la Horde", "la Fille nue et Roseaux" et "Argile Canas y Barro".

En 1898, il donna la "Barraca" (Terre maudite) qui, traduite en plusieurs langues, décida de sa réputation universelle. Il y peignait, avec une intensité qui fit évoquer Zola, la passion du paysan de Valence pour sa terre.

Presque toutes ces œuvres sont des épopées du travail. Les grandes collectivités y luttent entre elles et luttent ensemble pour la vie.

En trois mois, Ibanez se vante de construire un roman dès qu'il en possède la documentation. Pour se documenter, il use du procédé le plus simple. Il estime que l'on ne peut bien connaître la vie d'un certain monde que lorsqu'on l'a vécue. Il se mêle donc aux êtres qu'il veut connaître et, comme il sait voir, il décrit ce qu'il voit; ses cadres sont toujours complets par l'observation précise, et, si ses peintures sont larges, c'est par l'accumulation des détails.

Quelquefois son mode de travail lui vaut de nouvelles aventures, mais cela n'est pas pour lui déplaire.

Au mois d'avril 1905, il eut le projet d'écrire un roman sur les braconniers. Il songea de suite à se documenter. Il prit rendez-vous avec certains d'entre eux et il résolut d'apprendre leur métier tout simplement. Trois jours après, les journaux conservateurs dénoncèrent avec une indignation toute espagnole, Vicente Blasco Ibanez, le député archi-républicain qui avait osé faire irruption dans les propriétés privées du roi, pour y massacrer, avec quelques chenapans de ses amis, les gibiers les plus réservés et les plus royaux. Sa Majesté très chrétienne ne se plaignit pas. On eut le bon goût de ne pas ouvrir d'instruction. Il est vrai que les Cortès n'auraient jamais consenti à livrer Blasco Ibanez aux nouvelles fantaisies des tribunaux.

* * *

Quand la grande guerre survint, Blasco Ibanez n'hésita pas. Dans cette Espagne où les Allemands furent l'objet de tant de complaisances et où ils trouvèrent même tant de complicités, Ibanez fut le premier à prendre fait et cause pour les Alliés, pour la France particulièrement; et il publia ce livre admirable: "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse" qui a été traduit en plusieurs langues et que le monde entier a lu.

Telle est, en bref, la carrière aventureuse de cette personnalité si pittoresque que San Francisco a l'honneur de posséder pendant quelques jours.

Blasco Ibanez donnera une conférence demain soir au Scottish Rite Auditorium et développera le sujet suivant: "Les Etats-Unis vus par des yeux espagnols".

L'éminent écrivain ne parle pas l'anglais. Il fera donc sa conférence en espagnol, mais un interprète traduira ses pensées à l'auditoire, qui comptera, nous l'espérons, un grand nombre d'enfants de ce glorieux pays de France que Blasco Ibanez aime et admire.

:o:

L'EXTRADITION DES COUPABLES ALLEMANDS.

Berlin, 9 Fév.

On ne tardera pas à être fixé sur la question de savoir si l'Assemblée Nationale sera appelée à se prononcer sur la demande des Alliés relative à l'extradition des coupables allemands. Le cabinet s'est réuni hier pour examiner la liste des coupables fournie par les Alliés, mais il n'a été rien communiqué au public au sujet de cette réunion.

Les puissances alliées demandent à ce que les archives et tous les documents en possession des Allemands leur soient communiqués afin que la procédure engagée se trouve facilitée. Dans la note des Alliés accompagnant la liste, il est dit que l'Entente ne promet pas l'amnistie à ceux dont les noms ne figurent pas sur ladite liste.

Mlle Elsa Scherner est la seule femme dont le nom figure sur la liste des coupables allemands réclamés par les Alliés. Mlle Scherner est la fille d'un professeur de l'Université de Berlin. Pendant la guerre elle avait été placée à la tête d'un camp de concentration de femmes.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On annonce la réunion prochaine d'une grande conférence panaméricaine. Le pauamércanisme est plus que jamais à l'ordre du jour aux Etats-Unis. Ses actions ont monté depuis la gnerre, pendant laquelle, l'Europe étant retenue sur les champs de bataille, l'Oncle Sam a fait sur les marchés sud-américains un commerce intense dont il désire augmenter encore le volume pendant que le Vieux-Monde est occupé à panser ses blessures.

"Quantum mutatus ab illo"! Tous les journaux de l'Union qui jusqu'à ces dernières années ne cachaient pas leur mépris pour les petites républiques des basses latitudes, sont devenus subitement pleins de cordialité pour les descendants de Cortes, de Pizarro, de Bolivar et de Sucre.

Jadis les citoyens nord-américains étaient très fiers de leur origine anglo-saxoune et considéraient les métis latins comme de caste inférieure. Maintenant il n'en va plus de même. Ils déclarent que les origines sont sans importance. Tous les mulâtros et les demi-sang indiens sont devenus des frères.

Tout change cependant dès qu'il s'agit de jaunes, de nippons surtout. Il est vrai que les Japonais ne font pas partie de la famille panaméricaine et equ ce peuple enteud traiter d'égal à égal même avec les Etats-Unis. Et puis, il y a les noirs de l'Union qui, eux, sont cependant citoyeus américains, du moins sur le papier.

* * *

Les Américains veulent réformer leur corps diplomatique et consulaire. Il est même question de créer une école pour futurs diplomates et cousuls des Etats-Uuis.

A ce propos, rappelons que quelques mois avant la grande guerre, M. David Jayne Hill fit paraître dans le "Harper's Magazine", sous la forme attrayaute d'une causerie entre quelques personnalités bien connues à Washington, un projet de réorganisation complète du service diplomatique des Etats-Unis.

Ayant retrouvé dans la publication en question le projet de M. David Jayne Hill, il nous a paru intéressant de résumer cet article que les événements ont rendu d'actualité encore qu'il date de plus de cinq ans:

"Nous avons encore beaucoup à apprendre et nous discutons aujourd'hui, comme des questions nouvelles, ce que l'Europe met depuis longtemps en pratique", dit un député.

"C'est bien ce qui vous rend si accessibles au progrès, répoud un ambassadeur étranger. Vous savez tout discuter, vous revisez les plus au chiens problèmes avec des lumières nouvelles. En Europe, nous travaillons sur des systèmes vieillis et c'est chez vous que nous cherchons des méthodes et un meilleur outillage."

Mais comment régulariser notre service diplomatique? demande un député.

"En lui appliquant ce que vous avez ingénuiensement tronvé pour vos grandes corporatious, vos grandes banques ot votre commèrce à l'extérieur, reprend l'ambassadeur. Servez-vous des méthodes semblables et vous nous aurez bieutôt dépassés."

Nous commeuçons à comprendre ajoute le député, depuis que de toutes parts nous arrivent d'énormes complications interuationales, qu'il n'est plus possible de les traiter à la légère, mais nous ue savous pas eucore comment nous y prendre.

"Il sorait si facile cepoudant, répliqua l'ambassadeur étranger, de les conduire comme vos affaires privées. Quand vous êtes aux prises avec une décision brusque à preudre au sujet d'un litige eu pays éloigné, vous considérez d'abord s'il est nécessaire d'y envoyer un de vos représeutauts, vous déterminez eusuite ce que devra être son action et vous le choisirez aussi bien préparé que possible à bien mener cette négociation difficile. N'est-ce pas très simple, et les affaires entre gouvernements n'exigeut-elles pas aussi un attentiou soiteuse et des intermédiaires adroits, sachant prévenir les fâcheux accidents?"

Mais la presse n'est-elle pas là, interrompit un troisième interlocuteur, et nos reporters, stimulés par une rivalité constante, ne savent-ils pas décrire tout ce que l'on voudrait cacher?

"Oui, pout-être, mais cette rivalité même donue à leurs nouvelles une couleusion toujours pressée de se démentir. On ne leur livre pas volontiers les vraies sources de l'information, souvent on les trompe sous prétexte de les éclaircr."

Trompera-t-on moins uos diplomates? demanda le juge, et serout-ils, mieux que uos journalistes, certains d'être exactement renseignés? et quelle est la première des qualités qu'on leur peut demander?

"L'expérience, bien enteudue, avec l'appoint de plusieurs langues étrangères dont le Français, naturellement! "Mais uous étious servis jusqu'ici, gratuitement, par des hommes désiuteressés qui renonçaient à leurs diverses carrières sans, pour cela, s'attendre à l'admiration du public."

"Ceci est tout à leur honneur, mais moins à celui de notre pays. Autrefois, du reste, les affaires extérieures étaient fort simples, quelques litiges isolés qu'un homme de loi réglait aisément. Nous devenous une puissance mondiale et uous voici lancés dans le grand politique. Notre infériorité en diplomatie n'est plus tolérable."

Imiterons-nuous l'Europe ou la dépasserons-nous? Eu tout cas, conclut l'auteur, montrous-lui que notre jugement, notre bon goût et notre dévouemeut valent bien ceux des autres.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLEMANDS ONT EVACUE DANTZIG.

Bâle, 9 Fév.

Les dernières troupes allemandes ont évacué hier Dantzig, où l'avant-garde d'un bataillon anglais est arrivée aujourd'hui.

M. CLEMENCEAU EN EGYPTE.

Le Caire, 9 Fév.

M. Clemenceau est arrivé hier ici.

LA QUESTION FEMINISTE A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 9 Fév.

Jules Guesde, le vétéran, leader du parti socialiste, appuyé par 65 députés a présenté à la Chambre un projet de loi qui reconnaîtrait à l'élément féminin des droits civiques, politiques et économiques égaux à ceux des hommes. Trois clauses de ce projet sont dignes de remarque. La première propose que tous les textes de loi décrétant l'infériorité féminine comparativement aux hommes, soient abolis; la seconde, que les femmes bénéficient de tous les privilèges légaux accordés jusqu'à présent, au seul élément masculin; la troisième, que toutes les lois adoptées à l'avenir n'établissent aucune distinction entre les deux sexes.

"Le monde," a déclaré Jules Guesde, "s'est éveillé du sanglant cauchemar où il a été plongé par les erreurs de la société, telle que constituée en ce moment. La réforme qui s'impose ne saurait être effectuée sans la collaboration de l'humanité toute entière."

LES LYNCHAGES AUX ETATS-UNIS.

Lexington, Ky., 9 Fév.

Une foule de plus de 4000 personnes voulut s'emparer du nègre William Lockutt, condamné à mort pour le meurtre d'une fillette de dix ans qu'il avait tenté de violer. La police et la garde nationale durent intervenir et une collision sanglante se produisit. Il y a eu quatre tués et une quinzaine de blessés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Scammon, Kansas, 9 Fév.

Un train de voyageurs du St. Louis and San Francisco Railroad déraille ce matin près d'ici, par suite d'une erreur d'aiguillage. Il y a eu une vingtaine de blessés.

UN ANCIEN NAVIRE ALLEMAND MIS A LA DISPOSITION DE LA FRANCE.

Le Havre, 9 Fév.

Le capitaine au long cours Prudenti et cinquante-quatre marins sont partis d'ici pour se rendre à Newcastle, Angleterre, prendre possession de l'ancien navire allemand "Cassel" qui a été attribué temporairement à une compagnie française de navigation.

LA TRAVERSEE AERIENNE ON SAHARA.

Alger, 9 Fév.

Le commandant Wiflemin et le lieutenant Daignaux, qui sont en train de tenter la traversée aérienne de Paris à Tombouctou, sont arrivés ici. Partis d'Istres pour Alicante, ces aviateurs ont été forcés d'atterrir à Perpignan par suite d'un épais brouillard. La machine du lieutenant Daignaux a subi des avaries, ce qui l'a obligé de s'arrêter pour faire réparer son appareil.

LA NATALITE EN FRANCE.

Paris, 9 Fév.

Le Conseil Supérieur de la natalité a tenu sa première séance. M. Breton, ministre de l'hygiène sociale, a prononcé un discours où il a fait remarquer que la décroissance de notre natalité fut une des causes de l'agression allemande et de la longueur de la guerre.

Mou système "Otho-dout-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

POUR NOTRE EXPANSION NATIONALE.

Paris, 9 Fév.

Une délégation d'hommes d'affaires français a présenté à l'ancien juge Walter J. Berry, président de la Chambre de Commerce américaine de Paris, des explications détaillées au sujet de la Société ayant pour titre "Paris, Marché du Monde", qui, avec le concours du Conseil municipal de Paris, se proposé d'établir à Paris un immense local qui contiendra 500 salles de vente qui seront mises à la disposition des producteurs et des vendeurs du monde entier.

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES EN FRANCE.

Paris, 9 Fév.

On annonce officiellement que durant le mois de janvier huit cargo-boats ont été achevés dans les chantiers maritimes français. Ce résultat indique que notre nouveau programme maritime est en train de s'exécuter. Ces huit navires forment un tonnage global de 14,000 tonnes, total qui dépasse tout ce qu'on a construit en France de cargo-boats durant les deux années 1916 et 1917.

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Paris, 9 Fév.

Le Conseil des ministres a ajourné toute décision sur la question de porter le prix du pain de 50 à 95 centimes le kilogramme, soit immédiatement, soit par hausses graduelles.

Il appert des statistiques dont il a été fait état au Conseil des ministres que la proportion des terres ensemencées en blé a diminué d'un million et demi d'hectares depuis 1913 et que la récolte a baissé de 88,000,000 de quintaux à 48,000,000. C'est dire que la France qui, avant la guerre, pouvait alimenter toute sa population, devra à l'heure actuelle recourir à l'importation.

Le gouvernement a maintenu jusqu'à présent le prix du blé d'avant-guerre, mais un déficit de 2,893,000,000 de francs émerge de ce fait du budget et l'expérience a été si coûteuse qu'il est devenu urgent de modifier radicalement le système actuel.

Le gouvernement français ne pourra pas continuer à payer la différence entre le prix fixé pour le blé et le prix du pain. Le "Petit Parisien" dit que l'augmentation du prix du pain aura une grande influence sur le taux des salaires, ce qui semble faire prévoir un nouveau renchérissement dans le coût de la vie.

LA VENTE DE LA CAVE PARISIENNE DU PRINCE ORLOFF.

Paris, 9 Fév.

Il a été procédé l'autre jour, à l'Hôtel de la rue Drouot, à la vente aux enchères de la cave du prince Orloff. La vente, qui ne dura que quatre heures, rapporta plus de 75,000 francs. Comme il y avait 2,400 bouteilles en vente, le prix moyen par bouteille a été de 31 francs. Le prix le plus élevé fut 300 francs pièce pour dix bouteilles d'eau-de-vie de 1875 et de 1880.

:o:

LA LETTRE DE LORD GREY ET LA PRESSE NEW-YORKAISE.

Au sujet de la lettre de lord Grey au "London Times", le "New York World" 'crit: "Il y a une teudance parmi les partisans du programme Lodge à considérer la lettre du vicomte Grey comme une victoire. Elle les fortifie, il est vrai, daus leur différeud avec la Maison Blauche, mais lord Grey, comme tout sage, cède à l'inévitable, il ne l'approuve pas."

Le "New York Eveuing Post" dit: "Lue avec attention entre les lignes, la lettre courtoise de lord Grey offre une explication des craintes des séuateurs républicains, mais non une justification. Ce n'est pas à la raison que lord Grey propose de céder, mais à un cas de force majeure. Nous n'avons pas sujet d'être fiers de cette explication qui a pour objet de faire comprendre l'état d'esprit de la nation refusant dans le monde le rôle qu'elle devait prévoir en entraut en guerre."

Le "New York Globe" dit: "La lettre est courtoise jusqu'à l'exagération. La réalité est que le cougrès a été organisé et est sous le contrôle des réactionnaires."

Le "New York Times" fait remarquer que le vicomte Grey parle pour un seul allié: "Si nons ratifions le traité avec des réserves, la France ne redemandera-t-elle pas de nouvelles conditions avant de donner son consentement? L'Italie oubliera-t-elle les causes de ses plaintes et de son mécontentement? L'Italie oubliera-t-elle les causes Monroe offrent au Japon l'occasion de demander plus que les Alliés et les Etats-Uuis penvent accorder. Cependant s'il était certain que les autres puissances acceptent le ratification sous cette forme, on ue voit pas comment le président Wilson pourrait justifier un refus persouuel."

Le "New York Tribuue" écrit: "Il devient de plus en plus évident que la France, l'Angleterre et l'Italie ne sont pas opposées à des réserves. Les craintes que les réserves annulent le traité sont confirmées à la Maison Blanche, et cela parce qu'elles touchent aux conceptions persouuelles du président."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

DEUILS.

Notre excelleut compatriote M. Romain Cuyala vient d'être douloureusement frappé dans ses plus chères affections. Sa dévouée femme s'est, en effet, éteinte dimanche deriuer, en notre ville, à l'âge de 46 aus.

La défuute était originaire des Basses-Pyrénées. Ses funérailles auront lieu demain mercredi, dans la matinée.

Cette fin sera vivemeut ressentie dans tous uos milieux de San Francisco et d'Oakland où, par sa nature si bonne et si droite, Madame Cuyala s'était créée des amitiés profondes.

Au brave homme qui pleure la plus aimante des épouses comme la meilleure des amies, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

* * *

Nous appreuons aussi le décès de M. Alphonse Hourtané, survenu à Fresuo, où il habitait, vendredi dernier, 6 Février. Le défunt était âgé de 37 ans. Ses funérailles auront lieu à San Francisco dans la matinée d'aujourd'hui même.

La mort de ce Français, travailleur et probe à l'extrême, sera profoudément déplorée par tous ceux d'entre nous qui s'étaient trouvés en relations avec lui.

Nous prions sa veuve, ainsi que sa fille et sa vieille mère, de croire que nous prenous une vive part au chagriu qui les accable.

* * *

Il uous faut aussi euregistrer la fiu, survenue à Alameda, samedi dernier, de M. Alphonse Rambaud. Le défuut, âgé de 64 ans, ne comptait dans les comtés d'Alameda et de Sau Fraucisco que des amis.

L'inhumatiou a eu lieu hier daus l'après-midi.

Que Madame Vve Rambaud et la famille veuillent bieu croire, à l'occasion du douloureux événement qui les plouge daus la tristesse, à l'assurance de uos sympathies les plus émues.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

M. Paul Verdier, directeur du Franco-Californien et propriétaire des grands magasins City of Paris, a décidé d'offrir un drapeau à notre Société locale des Anciens Combattants de la Grande Guerre, groupement dont il s'honore de faire partie.

THEATRE FRANÇAIS.

La petite troupe du Théâtre Français a douné dimanche soir, une excellente représentation au Hall des Knights of Columbus dovant une salle assez bieu garuie.

Une pièce réaliste de Paul Autier et Paul Cloquemin, "Les Gardiens du Phare", a été bien eulevée par M. André Ferrier et M. Louis Arnoux.

Une gentille petite comédie, "Une Tasse de Thé", a été interprétée avec beaucoup de brio par M. A. Ferrier, Mme E. Parrière, qui mérite une mention spéciale, et MM. A. Camby, A. Dubarley et L. Arnoux, amateurs consciencieux dont on coustate les progrès à chaque nouvelle représentation.

Au programme figuraient quelques morceaux de musique, ainsi qu'une récitation dont Mlle Joséphine Tapie s'acquitta avec sa grâce accoutumée.

L'orchestre, dirigé par M. Ch. Hazelrigg, a satisfait les plus exigeants.

En résumé, très bonne soirée qui fait honneur à la vaillante petite troupe du Théâtre Fraugais de San Fraucisco et à son habile direction, que uotre public français ne saurait trop encourager.

AU CERCLE DE L'UNION.

M. Julien Ballières, gérant du Cercle de l'Uniou, établissement auquel il était attaché depuis dix ans, nous quitte jeudi prochaiu, en compagnie de sa femme, pour rentrer en France.

M. Julieu Ballières ne laissera au Cercle de l'Uniou, où l'on appréciait ses bous services et son dévouement, que d'unanimes regrets.

LE PROCHAIN BAL MASQUE.

Le prochaiu bal masqué fraugais aura lieu, dans la soirée de samedi prochain, au Native Sons Hall. Il sera donné au profit de l'Œuvre "La Maison Claire de Californie".

Que la jeunesse prenne note et... la vieillesse aussi, et qu'ainsi il y ait foule à l'endroit indiqué à l'heure dite, afin que, le leudemain, on puisse faire un envoi de soleil de Californie aux trente petites bounes femmes qui sont constammeut en traitemeut à la Maison Claire de Californie, à Trinité-sur-Mer, Morbihan.

INCENDIE DANS UN HOTEL.

Hier matin, un peu après minuit, le feu se déclara dans l'Hôtel Berkshire, situé au No. 729 de la rue Jones. Les pompiers, aussitôt prévenus, arrivèrent vite sur les lieux, et avec beaucoup de dévouement, dirigés par le chef Murphy, se mirent en devoir de procéder au sauvetage des locataires en danger, car la fumée était énorme.

Tout de suite, on eut l'impression que le nombre des victimes, malgré la promptitude des secours, serait considérable: et en effet, on ne compte pas moins d'une treutaine de blessés, parmi lesquels de nombreux pompiers, les uns atteints par la chute de débris, les autres à moitié asphyxiés par la fumée. On considère comme un miracle qu'il n'y ait eu qu'une seule mort, celle de Mrs. Mary E. Donoho, dont le cadavre a été retrouvé carbonisé au milieu des débris du quatrième étage de l'hôtel.

Les pertes matérielles sont évaluées à plus de 100,000 dollars. Le chef des pompiers déclare qu'on a trop tardé à donner l'alarme et qu'on a ainsi retardé l'arrivée des pompes.

:o:

A propos de moustache

L'incident qu'aujourd'hui je vais vous narrer ne remonte pas à la naissance du Christ; il n'est vieux, en effet, que de quelque quarante-huit heures.

Samedi dernier, au tournant d'une rue, je me suis trouvé nez à nez avec un Français que, bien qu'habitué à le rencontrer presque journellement depuis bieutôt vingt ans, je n'aurais certes pas reconuu, s'il ne m'avait, le premier, adressé la parole.

C'est que, voyez-vous, mon bonhomme s'était fait, tout fraîchement, ...faucher la moustache — pas très conquérante d'ailleurs—qu'il portait, depuis quasi uu demi-siècle.

—Eh bieu!" m'exclamai-je. "Vous en avez une fichue trompette! Nou! mais ce que vous avez l'air d'uu....

Le compatriote en question ne me laisa pas le temps d'achever ma phrase, tellement il semblait pressé de me crier les raisous pour lesquelles il s'était décidé à ue plus laisser le moindre poil ombrer sa lèvre supérieure.

"C'est surtout beaucoup plus propre," me lança-t-il en guise de conclusion.

Ça, par exemple, ça m'en a, comme dit l'autre, bouché un coin. Je ne savais pas, veutre de biche, que quelques centaines de poils, s'épanouissant juste au-dessous des uarines, constituaient une infraction aux règles de la... propreté.

Aussi, après avoir pris congé de mon sans-moustache, ne pus-je m'empêcher de me livrer à mille et une réflexions sur l'iueffable candeur de certains humains.

Ah! si ce brave homme m'avait dit: "Je me suis fait raser la moustache pour paraître vingt ans plus jeune," ça, c'était une raison..., bêbête, très bêbête même, mais, enfin, c'était une raison. Tandis que, venir me parler d'hygiène... Ah! non alors! La barbe!

Car, enfin, lorsqu'on frise la soixantaine—et c'est le cas du héros de ma causerie—qu'on ait ou qu'on n'ait plus de moustache, c'est bien. à toute heure du jour on de la nuit, six heures et demie.

Faut-il que les gens soient rigolos, tout de même, pour vouloir s'évertuer, malgré le poids des ans, à donner l'illusion aux passants du sexe le plus bavard, qu'ils font toujours partie de l'...active, alors qu'il no sont plus que des... pépères.

Et dire qu'ils ne se rendent pas compte qu'on n'est nullement dupe de leur petite opération de camouflage. Parce que, sacrédié, s'ils font disparaître la moustache, il y a toujours là, dans le voisinage immédiat des yeux, ces vilaines pattes d'oie qui, elles, se font impitoyablement accusatrices...

Je sais bien que porter moustache blanche, c'est signaler qu'on était déjà depuis longtemps au monde quand se déchaîna la dernière guerre; mais il n'y a vraiment pas de quoi s'en affecter outre mesure. Il n'y a tout simplement qu'à en prendre son parti. Et cela fait, j'eu parle par... expérience, ou ne s'en porte ma foi pas plus mal.

Bieu au contraire! Je dirai même que ça vous a un à-côté plaisant qui n'est pas du tout désagréable à vivre. Dans les "tave" il arrive que des jeunes filles bien élevées—il est absolument nécessaire, par exemple, qu'elles soient bieu élevées—vous cèdent leur place avec un empressement qui, lorsqu'on n'a plus des jarrets de vingt aus, est des plus appréciables.

Ils sont nombreux, déjà, dans notre colonie, les "honorables" qui se sont américanisé le visage—assez nombreux même pour former une société qui serait on ne peut plus représentative à notre traditionnelle cérémonie du 14 Juillet. Il serait bon, toutefois, qu'on u'invitât aucun des membres de ce nouveau groupement à prendre la parole, ni à cette occasion, ni dans d'autres, parce qu'alors ils ne pourraient que nous... raser.

Mais, au fait, pourquoi diable, je me le demande vraimeut, me suis-je mis en tête de venir converser aujourd'hui avec vous, amis lecteurs, sur un tel sujet? alors que j'aurais pu, ça me vient maintenant à l'idée, vous entretenir d'abondance des faits et gestes de certains prohibitionnistes enragés, depuis que nous, les travailleurs, nous sommes au régime forcé du... Château Lapompe.

Ce sera donc pour une autre causerie.

A. Maubailly.

Une Ceremonie en l'honneur du Personnel Enseignant de la Seine

M. Raymond Poincaré a présidé dernièrement, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une cérémonie en l'honneur des mobilisés du personnel enseignant de la ville de Paris et du département de la Seine.

Le président de la République, accompagné du général Pénelon et du commandant Féquant, a été reçu par M. Léon Bérard, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, par les présidents du conseil municipal et du conseil général et par les deux préfets.

Dans son discours, M. Poincaré a rappelé, tout d'abord, que 1,947 instituteurs de la Seine sont partis à l'appel de la patrie en danger et que 1,469 seulement sont revenus, parmi lesquels un grand nombre de blessés et que, parmi ces survivants, beaucoup ont gagné sur les champs de bataille la croix de guerre, la médaille militaire ou la Légion d'honneur. Il a montré les instituteurs soldats donnant à ceux au milieu desquels ils combattirent l'exemple du courage et de l'abnégation et se faisant ainsi, sous l'uniforme, les éducateurs du peuple armé. Il a continué, en s'adressant aux instituteurs:

"Toutes les âmes bien nées, au lieu de se laisser rétrécir et dessécher par la pratique d'un métier, y savent trouver une possibilité d'agrandissement et un surcroît de vitalité. Or, parmi toutes les professions, la vôtre, messieurs, est assurément une de celles qui exigent, même au train ordinaire de la vie, les plus rares qualités. "Mon métier et mon art, c'est vivre," disait notre Montaigne. Votre art à vous, c'est bien autre chose, c'est enseigner à vivre. A vivre et à mourir! Devant l'ennemi comme en temps de paix, vous avez voulu rester dignes de la grande mission sociale qui vous est dévolue...

"Il y a longtemps déjà, lorsqu'il était profeseur à l'Ecole supérieure de guerre, le maréchal Foch a écrit ce mot profond: "La guerre, département de la force morale." De cette force morale, sans laquelle la victoire nous eût fatalement échappé, vous vous êtes faits, aux armées, les gardiens et les propagateurs. A la rude école des tranchées, vous avez enseigné la patience et l'opiniâtreté; à la sanglante école du combat, vous avez professé la vaillance et le mépris du danger.

"Dans les longues années d'hostilités, il m'a été donné de rencontrer sur le front beaucoup d'entre vous et j'ai recueilli, à leur endroit, des appréciations unanimes. Partout, je voyais se manifester ces sentiments d'admiration dont le commandement a consigné l'expression officielle dans un si grand nombre de citations éclatantes.

"Après avoir parlé de la belle attitude au feu des instituteurs combattants, le président de la République a montré leurs collègues que l'âge avait retenus à l'arrière s'acquittant dignement eux aussi, avec toute leur intelligence et tout leur cœur, de leur devoir civique et s'efforçant de dégager pour leurs élèves les leçons de la terrible guerre:

"Ils disent à ces enfants pour quel idéal de justice ceux d'entre vous qui sont au front risquent chaque jour leur vie. Ils leur montrent ce qu'est la France: un grand peuple pacifique, qui se gouverne lui-même et qui ne cherche le progrès que dans le travail et dans le respect de la conscience humaine; un peuple uni dans le culte du droit et dans l'amour de la liberté, fidèle à de vieilles traditions d'honneur chevaleresque, dépositaire d'un patrimoine matériel et moral que les siècles ont accumulé. Ils rappellent comment cette nation tranquille et laborieuse, après avoir patiemment subi une longue série de provocations, a été finalement attaquée, sans motifs, par un voisin turbulent, que surexcitait l'esprit de conquête et que conduisait la mégalomanie de chefs aventureux. Et ils concluent: "C'est pour sauver tout ce que la France contient de beau et de bon, c'est pour sauver vos familles de la honte et de la servitude, c'est pour sauver Paris et ses chefs-d'œuvre, que les plus jeunes de vos maîtres nous ont quittés et s'exposent, tous les jours, à être tués ou blessés. Aimez-les bien, pensez à eux et soyez-leur toujours reconnaissants."

Le président de la République a rappelé que les maîtresses, non contentes de donner, comme les maîtres, le plus bel exemple de dévouement à leur tâche, ont fait preuve d'une admirable bonté en se prodiguant pour les œuvres de bienfaisance. Il a constaté enfin que, aux heures tragiques du bombardement de Paris par les avions et par les canons à longue portée, les élèves, formés par de tels maîtres, ont, eux aussi, magnifiquement tenu et se sont montrés "dignes des poilus." Il a conclu:

"Espérons que nous ne reverrons jamais les horreurs que nous avons connues, et travaillons tous à écarter de la France et de l'Europe le recommencement de ces crises meurtrières. Veillons à ce que la paix, que nous avons acquise au prix de tant de deuils, soit durable et féconde; à ce que les peuples qui ont lutté côte à côte pour le droit demeurent étroitement unis; à ce que la Société des nations elle-même devienne, le plus tôt possible, une réalité bienfaisante: à ce que l'esprit de justice règne de plus en plus dans le monde et tâche d'en expulser progressivement la violence et l'arbitraire.

"Mais comme la France n'est pas seulement la demeure que nous avons héritée de nos ancêtres, comme elle est aussi le plus sûr asile des idées que nous désirons voir triompher dans l'univers, nous avons double raison de lui rester passionnément attachés. Aimons-la et servons-la, et tous ensemble, messieurs, apprenons aux générations futures à l'aimer et à la servir.

"Avec le supplément d'autorité que leur donne aujourd'hui leur belle conduite militaire, les instituteurs de Paris et de la banlieue sauront mieux que personne accomplir cette œuvre d'intérêt national et universel et parler à la jeunesse du rôle de la France dans l'humanité. Au nom du gouvernement de la République, je les félicite de ce qu'ils ont fait et je les remercie d'avance de ce qu'ils feront."

Les chœurs de l'Ecole normale d'instituteurs et la musique de la garde républicaine se sont fait entendre au cours de cette manifestation à laquelle la ville de Paris avait tenu à associer les enfants de ses écoles.

———:o:———

LES MESURES QUI DOIVENT SUIVRE LE TRAITE

Le traité de Versailles étant entré en vigueur le 10 janvier, c'est depuis cette date que courent les délais prévus pour les mesures qui doivent suivre la mise en vigueur du traité.

Voici les principaux de ces délais:

Dix jours: Evacuation du Slesvig par les Allemands.

Quinze jours: Evacuation de la Prusse orientale.

Un mois: Remise par les Alliés de la liste des fonctionnaires coupables que l'Allemagne doit livrer.

Deux mois: Désarmement des forteresses dans les territoires de l'Ouest militairement neutralisés.

Trois mois: Réduction à 200,000 hommes des effectifs de l'armée allemande.

Six mois: 1. Démantèlement des forteresses désarmées; 2. Réduction de la flotte au chiffre fixé.

Cinq ans: Evacuation du premier secteur de la rive gauche du Rhin par les Alliés.

Dix ans: Evacuation du deuxième secteur de la rive gauche du Rhin.

Quinze ans: Evacuation du troisième secteur de la rive gauche du Rhin.

———:o:———

L'ESPRIT FRANÇAIS

George Sand discutait un jour assez vivement, avec un éditeur, les droits d'auteur d'un roman. L'éditeur finit par dire:

— Enfin, vous aimez donc l'argent, madame Sand?

George Sand, haussant les épaules, répliqua:

— Etes-vous bête, mon ami! Je n'aime pas l'argent... j'aime la dépense!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2335, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1678.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
89, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

1920, Annee Bissextile

A quoi tient qu'il y ait des années bissextiles, des années de 366 jours, ayant un 29 février? Ces années, on le sait, reviennent tous les quatre ans: et les années bissextiles présentent toutes ce caractère d'avoir pour millésime un nombre divisible par 4. Donc 1919 n'a pas été bissextile, et 1920 l'est. Pourquoi? Cela tient à ce que nous mesurons le temps au moyen de deux éléments qui ne sont pas réductibles l'un à l'autre, le jour et l'année.

On ne peut, en effet, exprimer l'année tropique, base de notre calendrier solaire, en un nombre entier de jours. La durée de l'année tropique, comptée entre deux passages du soleil à l'équinoxe, s'exprime non par 365 jours, mais par 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 7 secondes et demie. Dès lors, il y a par an un écart de près d'un quart de jour, et par conséquent, en quatre ans, quatre fois cet écart, c'est-à-dire écart de près d'un jour entier. Il est évident qu'à la longue toute concordance cesserait entre l'année civile et le retour périodique des saisons. C'est pourquoi on a décidé de maintenir une concordance suffisante et nécessaire, en intercalant tous les quatre ans un jour complémentaire, un jour bissextile, en donnant un coup de pouce qui remet les choses au point.

On observera toutefois que le coup de pouce est un peu fort et qu'il a fallu l'atténuer, puisqu'on ajoute un jour entier, soit 24 heures, là où il ne faudrait ajouter que quatre fois 5 heures 48 minutes, soit 23 heures et 12 minutes. On ajoute donc 48 minutes en trop en quatre ans, soit 20 heures (25 fois 48 minutes) en un siècle. Le résultat est que la date de la fête de Pâques, fixée par le concile de Nicée au dimanche suivant la pleine lune se présentant après l'équinoxe de printemps, rétrogradait sans cesse, et l'équinoxe aussi, l'année julienne étant trop grande, comparée à l'année tropique.

Dans ces conditions, Grégoire XIII a décidé de "corriger la correction"; il a décidé que les années séculaires, qui par définition devraient être toutes bissextiles, ne le seraient désormais que dans la proportion d'une sur quatre, afin de compenser les 3 jours d'écart en 400 ans existant entre les calendriers julien et grégorien. De la sorte on évite la rétrogradation de l'équinoxe de printemps et de la date de Pâques. L'année 1600 a été bissextile; 1700, 1800 et 1900 ne l'ont pas été. Mais 2000 le sera. De la sorte l'équilibre est rétabli par un second coup de pouce.

En ce qui concerne les années ordinaires, on connaît la règle: sont bissextiles toutes celles dont le chiffre est divisible par 4; elles reviennent donc tous les quatre ans. Pour les années séculaires, sont seules bissextiles celles dont les deux premiers chiffres à gauche forment un nombre divisible par 4. Celles-là reviennent, naturellement, tous les 400 ans. seulement.

La constante solaire.

Le soleil nous envoie de la lumière, des rayons chimiques et aussi des rayons calorifiques, ou plutôt plus spécialement calorifiques, car les rayons chimiques et lumineux sont calorifiques aussi.

On caractérise en astrophysique le rayonnement calorifique du soleil par ce qu'on a appelé la "constante solaire", qui est la quantité de chaleur évaluée en petites calories que recevrait par minute une surface terrestre d'un centimètres carré, l'atmosphère étant supposée parfaitement transparente.

Il est assez difficile de déterminer exactement la valeur de la constante solaire, car il n'est pas aisé de trouver des localités à atmosphère transparente, mais celle-ci est certainement d'environ trois calories.

En admettant cette valeur, il faut conclure que le soleil rayonne pendant chaqeu seconde une quantité d'énergie égale à celle qui résulterait de la combustion complète de 20 millions de milliards de tonnes de houille. La plus grande partie de cette énergie rayonne dans l'espace d'ailleurs et sur les autres planètes: la terre, elle, n'en reçoit que la moitié d'un milliardième. Si la chaleur émise par le soleil en une seconde est égale à celle que donnerait la combustion, dans le même temps, de 20 millions de milliards de tonnes de houille, le lecteur peut s'amuser à calculer ce que représente, en houille, la chaleur émise par le soleil en une minute, en uue heurc, en un jour, en un an. Et pour finir en un million de siècles, car certainement le soleil a pour le moins cet âge, et probablement beaucoup plus.

Henri de Varigny.

A Propos de Fiume

Le 16 octobre dernier, M. Nitti, président du Conseil italien, déclarait au "Messaggero", l'un des journaux qui défendent le plus fidèlement sa politique:

"Les peuples vivent de l'avenir et non du passé; ils vivent de l'union et non de la discorde."

Avec un pareil état d'esprit, M. Nitti ne devait pas être un partenaire intraitable à l'égard des Yougo-Slaves, dans la question si délicate de l'Adriatique.

L'Italie réclame à l'encontre des Yougo-Slaves, d'abord Fiume, puis Zara et quelques-unes des îles de Dalmatie (Lissa, Pelagosa).

Pour Fiume, j'ai dit récemment les liens sentimentaux qui rattachent cette ville à l'Italie. Mais il ne faut pas méconnaître les liens économiques qui, par contre, rattachent ce port à la Croatie et à la Yougo-Slavie.

D'ailleurs, prétendent les Yougo-Slaves, Fiume est plus attachée à "l'italianité" qu'à l'Italie.

Si l'on consultait tous les Fiumains, au moyen du suffrage universel et qu'on leur demandât: Voulez-vous être Italiens? Voulez-vous être autonomes? Voulez-vous être Yougo-Slaves? La majorité des Fiumains, assurent les Yougo-Slaves, se prononceraient pour l'autonomie ou pour l'union à la Croatie, plutôt que pour le rattachement à l'Italie.

Que Fiume garde son italianité, soit! Mais que Fiume reste aussi le port de la Croatie, et que l'influence slave y puisse tenir sa place!

L'Italie perdrait à Fiume 25,000 Italiens. Les Yougo-Slaves perdent à Trieste, devenue italienne, plus de 60,000 nationaux. Dans l'Istrie et dans le pays de Goritz, également annexée à l'Italie, ils en perdent quatre fois plus encore.

—Mais du moins, demandai-je à l'un d'eux, si l'Italie renonçait à Zara et aux îles Dalmates, abandonneriez-vous Fiume? N'est-ce pas une politique de concessions réciproques que vous entendez faire?

—Les îles Dalmates? Qu'est-ce que l'Italie pourrait en faire? Elles sont slaves.

Elles doivent être neutralisées et toute fortification y sera interdite, aussi bien pour nous que pour les Italiens. Dans ces conditions, à quoi bon les donner à l'Italie?

Quant à Zara, si la ville est italienne, la "commune", c'est-à-dire le territoire immédiat est slave. L'autonomie de Zara ne donnerait rien, sauf la majorité aux Slaves dans l'administration autonome de cette ville.

Zara et les îles Dalmates ne sauraient être un objet d'échange avec Fiume. Que cette ville devienne autonome, si l'on veut, que son italianité soit respectée; soit, encore! Mais comment cesserait-elle d'être le port nécessaire et indispensable de la Croatie? L'Italie elle-même, n'a-t-elle pas intérêt qu'il en soit ainsi?

Loin de rivaliser et de lutter l'une contre l'autre au point de vue économique, l'Italie et la Yougo-Slavie peuvent s'entraider et se servir mutuellement. Elles se complètent l'nne l'autre.

N'est-il pas absurde que l'Italie, en ce moment même, manque de blé et de bois et qu'elle ne peut recevoir ces produits qui surabondent en Yougo-Slavie, à quarante lieues de la côte italienne?

Tout cela parce que nous sommes en délicatesse avec l'Italie; parce que le statut de l'Adriatique n'est pas encore fixé; parce que nos administrations militaires, navales et douanières se regardent de travers... On rit de l'union et non de la discorde!...

En effet, rien n'est plus vrai!

Et puisque les Yougo-Slaves parlent comme les Italiens, pourquoi leur querelle, enfin, ne retrouverait-elle pas un terme?

Georges Bienaimé.

———:o:———

Quelqu'un parlait du fameux canard automate de Vaucanson. "Parbleu! dit Fierval, mon cuisinier est aussi habile que lui; il m'a fait, l'autre jour, une carpe automate, que vingt personnes ont vue sur ma table (aux tomates)."

———:o:———

HOMMAGE A DEROULEDE.

En attendant que Paris rende l'hommage inéluctable à celui qui fut le plus pur apôtre du patriotisme français en des heures difficiles, la ville de Neuilly-sur-Seine veint de donner l'exemple.

La partie de la rue du Marché située entre l'avenue de Neuilly et le boulevard Maillot s'appelle: Rue Paul-Déroulède.

Toutes les villes de France devraient avoir leur rue Déroulède, comme elles ont leur rue Carnot, leur rue Pasteur, leur rue Gambetta, leur boulevard Victor-Hugo et leur avenue de la République.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — senl le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer... Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—des hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—le dyspepsie—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. ERBOIS G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
413-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4020

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—98—

XXVIII

Quant au motif de ce conciliabule, il résultait surabondamment du vote de la loi de trois ans, qui avait fortement ému le grand état-major allemand, dont toutes les prévisions déçues par cet accroissement imprévu des forces françaises. D'autre part, on craignait, de l'autre côté du Rhin, que la Russie ne réussît à mettre sur pied, plus rapidement qu'il n'avait été prévu, la réorganisation de ses chemins de fer.

Devant de telles considérations, le chef suprême de l'espionnage allemand avait tenu à venir à Paris converser avec ses lieutenants et prendre ses dernières mesures avant le moment où l'Allemagne jetterait sur les deux alliées ses vagues humaines.

— Il s'échangera dans cette réunion des paroles capitales! déclara Mariska. Malheureusement, je ne peux pas vous les rapporter, car je ne serai certainement pas admise à l'entretien.

— Il faudrait pourtant, observa Darinka d'une voix ferme, que je sois mise au courant de ce qui se dira. Ne pourriez-vous pas me faciliter le moyen d'en surprendre quelques bribes?

— Comment faire? Je ne vois guère de moyen de vous satisfaire.

— Admettons que, ce soir-là, vous m'ayez invitée à dîner, à faire de la musique.

— Mais c'est dans mon appartement que vous serez, et c'est dans le cabinet du docteur que le conciliabule aura lieu.

— Le cabinet du docteur? répéta Darinka. Qui se trouve au rez-de-chaussée de l'hôtel? Oui, vous avez raison, voilà qui n'est pas pratique.

Puis, après quelques minutes de réflexion:

— Dites-moi, pourriez-vous vous plaindre, demain, que vous avez une fuite dans votre salle de bains?

— C'est facile. D'autant que cette fuite, il m'est aisé de la provoquer. Mais dans quel but me demandez-vous cela?

Sans répondre directement à la question, son interlocutrice continua:

— Savez-vous quelles sont les heures auxquelles votre mari s'absente après-demain?

— Je peux m'en assurer en examinant son carnet de consultations.

— C'est parfait! Aussitôt que vous serez fixée, téléphonez-moi, et ne vous étonnez pas si, à l'heure que vous m'aurez indiquée, un ouvrier se présente pour inspecter et réparer la fuite en question.

En effet, quarante-huit heures après cet accord, vers trois heures de l'après-midi, comme l'automobile du professeur Krompel tournait l'angle de la rue Galilée, un ouvrier, vêtu de la cotte bleue traditionnelle, l'épaule chargée d'une boîte en zinc, sonnait à la porte de service du petit hôtel.

— Je viens pour la réparation de la salle de bains! annonça-t-il au domestique qui lui ouvrit.

— Bon! dit celui-ci. Suivez-moi, mon garçon.

Après l'avoir fait passer par une succession d'escaliers et de couloirs, il l'introduisit dans l'appartement privé de Mme Krompel.

— Voici la salle de bains, dit-il. Voyez dans quel état elle est! Hein, c'est du beau!

Il montrait le linoléum, où la fuite avait formé comme une petite mare au milieu de la pièce.

—Oui! il était temps de m'appeler! fit le plombier avec un hochement de tête, tout en promenant autour de lui un regard aigu. L'important, c'est de constater s'il n'y a pas eu d'infiltration dans l'appartement du dessous. Quelles sont les pièces correspondantes au rez-de-chaussée?

— L'appartement de M. le docteur, son cabinet de consultations, avec les salles d'opérations et de douches.

— Il est indispensable que je voie si les plafonds n'ont pas été atteints.

— Justement, M. le docteur vient de partir pour une consultation à Versailles. Si vous voulez venir.

Le valet de chambre désigna à l'ouvrier la grande pièce sévèrement meublée, dont les lecteurs ont déjà fait la connaissance.

— Nous sommes dans le cabinet du patron! dit-il d'un ton respectueux.

— Il m'a bien l'air, en effet, d'être au-dessous de la salle de bains! fit le plombier, le regard tourné vers le plafond.

Et l'index pointé vers un coin obscur:

— Tenez, regardez là-haut. Voilà qui m'a joliment l'air de ressembler à une tache d'humidité, il faut remédier à cela de suite, parce que lorsqu'une fuite de ce genre n'est pas arrêtée immédiatement, elle peut faire un dégât de tous les diables. Il faut repeindre les plafonds, les corniches. Enfin, des mille et des cents, quoi.

Tout en parlant, il avait tiré de sa poche un mètre et pris quelques mesures, sans doute dans le dessein de repérer exactement la place qu'il venait de signaler. Puis, l'un et l'autre sortirent de la pièce et remontèrent dans la salle de bains.

— Bien entendu, interrogea le valet de chambre, vous en avez pour un bout de temps?

— Dame, vous pensez.

— Alors, je vous laisse, c'est le jour de madame, il faut que je reste dans la galerie pour ouvrir la porte. Bonsoir! Quand vous aurez fini, vous connaissez le chemin.

La porte refermée, l'ouvrier demeura un instant immobile, écoutant les pas qui s'éloignaient dans le couloir et dans l'escalier.

Quand tout bruit eut cessé, l'expression de sa physionomie changea et un sourire courut sur ses lèvres, enfouies dans l'épaisseur de sa barbe rousse.

Vivement, à l'aide de son mètre, il mesura la salle de bains, en se reportant aux chiffres qu'il avait inscrits sur son carnet dans le cabinet de travail du docteur. Puis, avec assurance, posant le pied sur un coin du linoléum, il murmura:

— Le bureau est ici, et c'est vraisemblablement autour du bureau que la conversation aura lieu.

Prestement, il tira de sa boîte ses outils, et, avec une activité fébrile, s'occupa à soulever le linoléum, de façon à mettre le parquet à découvert sur une surface carrée d'environ cinquante centimètres.

Après quoi, il détacha habilement deux lames du parquet et racla soigneusement le plâtre sur lequel elles reposaient, au point qu'au bout d'une demi-heure de labeur, l'épaisseur qui séparait le plancher de la salle de bains du plafond du cabinet de travail, dans la cavité ainsi pratiquée, n'était plus que de quelques centimètres.

L'homme y perça alors avec un poinçon aigu une douzaine de trous dans l'espace correspondant exactement aux intervalles peints en rouge foncé, qui séparaient les larges poutres apparentes, formant le plafond moyenâgeux du sanctuaire où le professeur rendait ses oracles.

Accroupi sur le plancher, il approcha l'oreille du carré ainsi préparé.

—Voilà qui permettra d'entendre ce qui se dira en bas, presque aussi distinctement que si on y était! Et je défie l'œil du docteur Krompel, si exercé qu'il soit, de deviner l'existence de ce petit truc.

Avec autant d'adresse qu'il en avait déployée pour les enlever, l'ouvrier plombier remit en place les lames du parquet, suffisamment épaisses et assez courtes pour permettre d'y marcher sans qu'elles cédassent sous la pression. Il les recouvrit ensuite du linoléum et, après avoir fait disparaître dans son sac à outils les plâtras et les détritus provenant du plancher ainsi évidé, il se releva.

Lestement, il procéda à la réparation de la fuite d'eau qui avait motivé sa venue. Puis, ayant tiré sa montre et constaté que tout ce travail n'avait pas exigé plus d'une heure, il se retira, non sans jeter un coup d'œil de satisfaction sur son ouvrage.

La visite à Paris du comte d'Herstall, annoncée par Mariska, ne se fit pas attendre. Le soir même du jour où l'ouvrier s'était livré au petit aménagement décrit plus haut, la femme du docteur téléphonait à Mlle Miletitch pour lui demander de venir, sans façon, le lendemain, dîner à l'hôtel de la rue Galilée, et faire ensuite un peu de musique. Elle ajoutait que son mari serait occupé dans la soirée par une consultation des plus urgentes, et qu'elles pourraient tout à leur aise déchiffrer le "Chevalier à la Rose," la partition de Richard Strauss, pour laquelle elles avaient toutes les deux une égale prédilection.

En effet, après le dîner, le professeur avait suivi les deux femmes dans le petit salon de Mariska. Là, il s'était abreuvé d'harmonie, ponctuant de signes approbateurs les notes magnifiques que sa femme lançait à plein gosier, accompagnée par Darinka avec une incomparable maîtrise.

Après une demi-heure environ, on frappa à la porte. C'était son secrétaire qui venait le prévenir que "les personnes de la consultation" étaient là. S'étant excusé, il quitta ces dames et gagna son cabinet.

Tout le haut personnel représentant à Paris le dessus du panier de l'espionnage allemand, s'y trouvait réuni: il y avait là, entrés par la petite porte du jardin, outre le grand chef arrivé le jour même de Berlin, Richoff-Lévy, Fejar Oroskov, et les directeurs de l'agence Prudentia, du Guide Européen et de l'agence Gurth, les trois dernières ingénieuses combinaisons du comte d'Herstall.

Dans le petit salon du premier étage, aussitôt après le départ du docteur, les deux femmes s'étaient consultées du regard. Darinka rapidement glissa ses instructions à Mme Krompel:

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
836 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 2788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cachat
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
1677 29th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
901, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1048
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-802, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Toue Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et votre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 à 11 h et de 1 à 3
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
995, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, ELKAN BLDG. Phone: Douglas 5127
Résidence: 1490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6760
Heures d'Office: De semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 1926, rue Pierce, près de Union Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 813-817 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 5005

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1365
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1297, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4068
(Si pas de réponse, demander West 1493)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3141

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gras
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me Rue, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4020

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—98—

XXVIII

Quant au motif de ce conciliabule, il résultait surabondamment du vote de la loi de trois ans, qui avait fortement ému le grand état-major allemand, dont toutes les prévisions déçues par cet accroissement imprévu des forces françaises. D'autre part, on craignait, de l'autre côté du Rhin, que la Russie ne réussît à mettre sur pied, plus rapidement qu'il n'avait été prévu, la réorganisation de ses chemins de fer.

Devant de telles considérations, le chef suprême de l'espionnage allemand avait tenu à venir à Paris converser avec ses lieutenants et prendre ses dernières mesures avant le moment où l'Allemagne jetterait sur les deux alliées ses vagues humaines.

— Il s'échangera dans cette réunion des paroles capitales! déclara Mariska. Malheureusement, je ne peux pas vous les rapporter, car je ne serai certainement pas admise à l'entretien.

— Il faudrait pourtant, observa Darinka d'une voix ferme, que je sois mise au courant de ce qui se dira. Ne pourriez-vous pas me faciliter le moyen d'en surprendre quelques bribes?

— Comment faire? Je ne vois guère de moyen de vous satisfaire.

— Admettons que, ce soir-là, vous m'ayez invitée à dîner, à faire de la musique.

— Mais c'est dans mon appartement que vous serez, et c'est dans le cabinet du docteur que le conciliabule aura lieu.

— Le cabinet du docteur? répéta Darinka. Qui se trouve au rez-de-chaussée de l'hôtel? Oui, vous avez raison, voilà qui n'est pas pratique.

Puis, après quelques minutes de réflexion:

— Dites-moi, pourriez-vous vous plaindre, demain, que vous avez une fuite dans votre salle de bains?

— C'est facile. D'autant que cette fuite, il m'est aisé de la provoquer. Mais dans quel but me demandez-vous cela?

Sans répondre directement à la question, son interlocutrice continua:

— Savez-vous quelles sont les heures auxquelles votre mari s'absente après-demain?

— Je peux m'en assurer en examinant son carnet de consultations.

— C'est parfait! Aussitôt que vous serez fixée, téléphonez-moi, et ne vous étonnez pas si, à l'heure que vous m'aurez indiquée, un ouvrier se présente pour inspecter et réparer la fuite en question.

En effet, quarante-huit heures après cet accord, vers trois heures de l'après-midi, comme l'automobile du professeur Krompel tournait l'angle de la rue Galilée, un ouvrier, vêtu de la cotte bleue traditionnelle, l'épaule chargée d'une boîte en zinc, sonnait à la porte de service du petit hôtel.

— Je viens pour la réparation de la salle de bains! annonça-t-il au domestique qui lui ouvrit.

— Bon! dit celui-ci. Suivez-moi, mon garçon.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Après l'avoir fait passer par une succession d'escaliers et de couloirs, il l'introduisit dans l'appartement privé de Mme Krompel.

— Voici la salle de bains, dit-il. Voyez dans quel état elle est! Hein, c'est du beau!

Il montrait le linoléum, où la fuite avait formé comme une petite mare au milieu de la pièce.

—Oui! il était temps de m'appeler! fit le plombier avec un hochement de tête, tout en promenant autour de lui un regard aigu. L'important, c'est de constater s'il n'y a pas eu d'infiltration dans l'appartement du dessous. Quelles sont les pièces correspondantes au rez-de-chaussée?

— L'appartement de M. le docteur, son cabinet de consultations, avec les salles d'opérations et de douches.

— Il est indispensable que je voie si les plafonds n'ont pas été atteints.

— Justement, M. le docteur vient de partir pour une consultation à Versailles. Si vous voulez venir.

Le valet de chambre désigna à l'ouvrier la grande pièce sévèrement meublée, dont les lecteurs ont déjà fait la connaissance.

— Nous sommes dans le cabinet du patron! dit-il d'un ton respectueux.

— Il m'a bien l'air, en effet, d'être au-dessous de la salle de bains! fit le plombier, le regard tourné vers le plafond.

Et l'index pointé vers un coin obscur:

— Tenez, regardez là-haut. Voilà qui m'a joliment l'air de ressembler à une tache d'humidité, il faut remédier à cela de suite, parce que lorsqu'une fuite de ce genre n'est pas arrêtée immédiatement, elle peut faire un dégât de tous les diables. Il faut repeindre les plafonds, les corniches. Enfin, des mille et des cents, quoi.

Tout en parlant, il avait tiré de sa poche un mètre et pris quelques mesures, sans doute dans le dessein de repérer exactement la place qu'il venait de signaler. Puis, l'un et l'autre sortirent de la pièce et remontèrent dans la salle de bains.

— Bien entendu, interrogea le valet de chambre, vous en avez pour un bout de temps?

— Dame, vous pensez.

— Alors, je vous laisse, c'est le jour de madame, il faut que je reste dans la galerie pour ouvrir la porte. Bonsoir! Quand vous aurez fini, vous connaissez le chemin.

La porte refermée, l'ouvrier demeura un instant immobile, écoutant les pas qui s'éloignaient dans le couloir et dans l'escalier.

Quand tout bruit eut cessé, l'expression de sa physionomie changea et un sourire courut sur ses lèvres, enfouies dans l'épaisseur de sa barbe rousse.

Vivement, à l'aide de son mètre, il mesura la salle de bains, en se reportant aux chiffres qu'il avait inscrits sur son carnet dans le cabinet de travail du docteur. Puis, avec assurance, posant le pied sur un coin du linoléum, il murmura:

— Le bureau est ici, et c'est vraisemblablement autour du bureau que la conversation aura lieu.

Prestement, il tira de sa boîte ses outils, et, avec une activité fébrile, s'occupa à soulever le linoléum, de façon à mettre le parquet à découvert sur une surface carrée d'environ cinquante centimètres.

Après quoi, il détacha habilement deux lames du parquet et racla soigneusement le plâtre sur lequel elles reposaient, au point qu'au bout d'une demi-heure de labeur, l'épaisseur qui séparait le plancher de la salle de bains du plafond du cabinet de travail, dans la cavité ainsi pratiquée, n'était plus que de quelques centimètres.

L'homme y perça alors avec un poinçon aigu une douzaine de trous dans l'espace correspondant exactement aux intervalles peints en rouge foncé, qui séparaient les larges poutres apparentes, formant le plafond moyenâgeux du sanctuaire où le professeur rendait ses oracles.

Accroupi sur le plancher, il approcha l'oreille du carré ainsi préparé.

—Voilà qui permettra d'entendre ce qui se dira en bas, presque aussi distinctement que si on y était! Et je défie l'œil du docteur Krompel, si exercé qu'il soit, de deviner l'existence de ce petit truc.

Avec autant d'adresse qu'il en avait déployée pour les enlever, l'ouvrier plombier remit en place les lames du parquet, suffisamment épaisses et assez courtes pour permettre d'y marcher sans qu'elles cédassent sous la pression. Il les recouvrit ensuite du linoléum et, après avoir fait disparaître dans son sac à outils les plâtras et les détritus provenant du plancher ainsi évidé, il se releva.

Lestement, il procéda à la réparation de la fuite d'eau qui avait motivé sa venue. Puis, ayant tiré sa montre et constaté que tout ce travail n'avait pas exigé plus d'une heure, il se retira, non sans jeter un coup d'œil de satisfaction sur son ouvrage.

La visite à Paris du comte d'Herstall, annoncée par Mariska, ne se fit pas attendre. Le soir même du jour où l'ouvrier s'était livré au petit aménagement décrit plus haut, la femme du docteur téléphonait à Mlle Miletitch pour lui demander de venir, sans façon, le lendemain, dîner à l'hôtel de la rue Galilée, et faire ensuite un peu de musique. Elle ajoutait que son mari serait occupé dans la soirée par une consultation des plus urgentes, et qu'elles pourraient tout à leur aise déchiffrer le "Chevalier à la Rose," la partition de Richard Strauss, pour laquelle elles avaient toutes les deux une égale prédilection.

En effet, après le dîner, le professeur avait suivi les deux femmes dans le petit salon de Mariska. Là, il s'était abreuvé d'harmonie, ponctuant de signes approbateurs les notes magnifiques que sa femme lançait à plein gosier, accompagnée par Darinka avec une incomparable maîtrise.

Après une demi-heure environ, on frappa à la porte. C'était son secrétaire qui venait le prévenir que "les personnes de la consultation" étaient là. S'étant excusé, il quitta ces dames et gagna son cabinet.

Tout le haut personnel représentant à Paris le dessus du panier de l'espionnage allemand, s'y trouvait réuni: il y avait là, entrés par la petite porte du jardin, outre le grand chef arrivé le jour même de Berlin, Richoff-Lévy, Fejar Oroskov, et les directeurs de l'agence Prudentia, du Guide Européen et de l'agence Gurth, les trois dernières ingénieuses combinaisons du comte d'Herstall.

Dans le petit salon du premier étage, aussitôt après le départ du docteur, les deux femmes s'étaient consultées du regard. Darinka rapidement glissa ses instructions à Mme Krompel:

(A Suivre)

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadwer
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—433
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Canbat
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2082

MONACO
Photographe
836 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3679-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
365, rue Stockton Phone: Douglas 4088

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et vénériennes
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6266
Heures d'Office: En semaine de 1 à 3 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
301, RUE GRANT
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, remède reconnu de radicaux et de bon, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Léon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 8085

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1368
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 566

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1127
Emergency Phone: Fillmore 1285

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1207, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1491)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 2141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4006
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

CONFERENCES FRANÇAISES.

M. Gaston Girard, attaché commercial de l'Indo-Chine sur la Côte du Pacifique, avec résidence à San Francisco, est parti hier pour Los Angeles où, jeudi soir, il donnera, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence dont voici le sujet: "L'Empire colonial de la France".

De jeunes enfants sont groupés autour d'un arbre et contemplent avec avidité une branche couverte de fruits.

"Quels sont ceux qui pourront l'atteindre?

—Ceux qui savent l'A B C."

—:0:—

On a dit, au sujet des "Confessions de Jean-Jacques", que ce philosophe eût mis tout le tort du côté de ses ennemis s'il fût mort sans confession.

REMERCIEMENTS

M. Orlando Bozio, MM. Erminio A. et Orlando E. Bozio; Mrs. Annie McEvoy et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre et de tons côtés, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Mary B. BOZIO,

leur épouse, mère, sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur très regrettée défunte.

DÉCÈS

Catherine CUYALA, née à Lasseube, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 8 Février 1920 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 11 courant, à 9 h. du matin.

On se réunira, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Romain Cuyala; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Alphonse HOURTANE, né à San Francisco, est décédé à Fresno, Californie, le 6 Fvrier 1920 à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco, aujourd'hui Mardi à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Holy Redeemer où, à 10 h., une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy-Cross.

De la part de sa venve Lillian Hourtané; de sa fille Evelyn Hourtané; de sa mère Anaïs Hourtané; de sa sœur Cécile Hourtaué; de sa tante Mme G. H. Couquengniot de Los Angeles; de son oncle Pierre Hourtané; de sa belle-mère Mrs. Akman.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par

LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

—Au—

NATIVE SONS HALL

430, Mason St.

LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourar se procurer des costumes au hall même.

LE RETOUR DU SABRE.

Nous lisons dans le "Gaulois":

"Le sabre, procrit pendant la guerre, par un paradoxe qui s'explique d'ailleurs fort bien, commence à faire sa réapparition en France. Déjà l'on rencontre des officiers d'infanterie ou de cavalerie qui ont remis à leur flanc le martial emblème dont on est heureux de retrouver le léger cliquetis. Ce sont les officiers de marine qui ont donné le signal, en reprenant leur élégante et sobre tenue du temps de paix. Les uns et les autres en sont très fiers.

Mais les plus heureux, ce sont encore les anciens aspirants, aujourd'hui démobilisés. A leur sortie de l'école spéciale où ils venaient d'achever leur rapide instruction, pendant les premiers temps des hostilités, les aspirants recevaient une indemnité pour équipement et un sabre. Or, comme ces sortes d'armes manquaient, on leur avait distribué des sabres remontant au second et même au premier Empire, pris dans les dépôts, et qui n'étaient pas loin de valoir des pièces de collection. On conçoit que chacun garde précieusement le sien et en tire un légitime orgueil. ....

:0

"Tout m (aime) auprès de vous, madame," répondit le galant élève.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2296

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records

PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les ..... Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

On Demande

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1259, Mason St.

1515

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour hôtel. Pas nécessaire de parler anglais. Sera ou non logée, à son gré. Gages $45 ou $55.

S'adresser à 1010, Bush St.

1511

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison et la cuisine dans famille habitant maison très confortable. Pas nécessaire de parler anglais, mais doit avoir expérience. Très bons gages.

S'adresser à Mme L. A. Norris, 2264, Hyde St. Phone: Prospect 5489.

1510

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Une **OUVRIERE** ou une demi-ouvrière repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Ave.

1512

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphouer: Merritt 43.

1501

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1396

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un **OUVRIER REPASSEUR** et une **OUVRIERE.**

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1386

Un **BON LAVEUR** demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Un bon **AMIDONNEUR** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** Bons gages.

Ecrire à Reno Steam Laundry, Reno, Nevada.

1387

Une **FEMME** d'un certain âge, pour aider au ménage, au moins pendant une partie de la journée, dans famille où il y a un bébé.

S'adresser à 150, Franklin St., Apt. 203.

1370

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER.**

S'adresser 1221, Fell St.

1367

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. **MOITIE DES INTERETS** dans l'un des meillenrs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL**, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmoud, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Mariou, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1100 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 50 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas 1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blessinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineure ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 6978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 6978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne Cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cerdos Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacosta, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A Oakland—"Normal Pharmacy," F. Ferreris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revère Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2856; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bove, F. Tournier, J. Delabriandaie, H. Artru; Cand. Ind., J. Crensens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Note: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarelan, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Haviland St.; Phone, Randolph 1853; P. Casteing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6974; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Benet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Huissiers: M. Andrieux, G. Manrat, P. Camus, C. Laymayeux, C. Lapeyade, J. P. Lassalle, Jr., G. Paillas et J. Tirat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur assurer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: F. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FR. 1500

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Fradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 17 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 FEVRIER 1920——WEDNESDAY, FEBRUARY 11, 1920. No. 35

Politique d'Ensemble Necessaire

L'Entente a gagné la guerre, mais n'a pu ramener la paix sur toutes les terres qu'avait ensanglantées le conflit. En Russie le communisme a levé des armées et la lutte se poursuit sur tous les points de l'ancien empire des tsars avec des chances diverses. Koltchak, Denikine et Youdonich ont fait de grands efforts pour renverser le régime des Soviets; ils ont paru à différentes fois tout proches du succès; mais Lénine et Trotsky l'ont emporté et les troupes de volontaires russes sont actuellement hors de combat. C'est la Pologne qui présentement est aux prises avec les bolchevistes, elle est assistée des Lettons qui jouent vaillamment leur partie. Mais ce qui caractérise la situation et explique qu'elle soit confuse, c'est que tous les peuples au contact des bolchevistes se battent contre eux, mais se battent aussi fréquemment entre eux. Ce manque de coordination constitue une faiblesse et a permis à l'adversaire de remporter des victoires successives.

Qu'ont fait les puissances occidentales pour résoudre le problème? Elles ont hésité, partagées entre le désir fort expliquable d'ailleurs de ne pas s'exposer à de nouveaux sacrifices et la crainte très justifiée de laisser croître un foyer de désordre. Le résultat a été faible comme les intentions de nos gouvernements. Nous avons aidé Koltchak, encouragé Denikine, mais sans jamais nous donner tout entiers, nous leur avons fourni des subsides et des munitions, mais avec quelque parcimonie et sous conditions qu'ils seraient rapidement vainqueurs. Puis nous nous sommes abstenus, nous remettant de la sécurité de l'Europe aux états limitrophes de la république des Soviets; c'est ce que nous avons appelé le système du fil de fer barbelé. Esthoniens, Lettons, Polonais, Ukrainiens et Roumains forment la ligne de défense chargée d'arrêter l'expansion bolcheviste.

Mais du côté de l'Asie le fil de fer a manqué; c'est-à-dire qu'il ne s'est trouvé ni peuple ni armée pour contenir l'action des soviets; du jour où Koltchak a dû battre en retraite la grande plaine asiatique a été ouverte et le bolchevisme s'est infiltré. C'est une doctrine funeste dont la tyrannie est lourde à qui doit la supporter, mais elle est susceptible de plaire à ceux qui n'en ont pas fait l'épreuve, elle trouve surtout un terrain favorable dans les pays où s'exerce une autorité étrangère contre laquelle il est facile de soulever les esprits. Or depuis le début de la guerre, l'Allemagne usant d'un de ses procédés habituels, a cherché à susciter dans l'Inde un mouvement d'hostilité à l'égard de l'Angleterre. On n'a point réussi puisque les princes et les soldats hindous ont témoigné d'un loyalisme parfait et ont mêlé leur sang à celui des soldats anglais et alliés. Pourtant lorsqu'on sème la haine il est toujours quelques germes qui fleurissent et fructifient. Les agents bolchevistes continuent l'œuvre allemande et sous couleur d'indépendance offrent aux nombreuses populations de l'Inde le produit de leur dangereuse politique.

Ils trouvent par surcroît un moyen d'action dans la difficulté de règlement du problème turc. Là encore l'Entente n'a que des vues confuses. L'Angleterre occupe la Mésopotamie et a reconnu dans des conditions d'ailleurs imprécises et fâcheusement restreintes notre droit d'influence en Syrie. Ce sont là des pays habités par d'autres peuples que les Turcs et ce démembrement ne rompt en Turquie aucune unité nationale. Il n'en est pas de même pour Constantinople. L'ancienne capitale de l'empire grec est devenue la résidence des sultans et en a reçu une consécration religieuse. Mal inspirés les Anglais ont émis sur le sort futur de Constantinople des propositions qui lui enlèveraient ce caractère. Le sultan serait relégué en Asie et ne conserverait sur la rive européenne qu'une autorité nominale si même il en conservait quelqu'une. Cette expulsion du chef des croyants est susceptible de susciter des colères dans les milieux musulmans et nous ne saurions oublier que l'Inde renferme un grand nombre des disciples de Mahomet.

L'Angleterre sent le danger et veut prendre les mesures nécessaires pour le conjurer. Il est bon qu'elle en comprenne la gravité, mais elle n'y mettra point fin par un traitement local. C'est une politique d'ensemble qui doit être conduite avec continuité et une ferme persévérance.

Le Theatre Francais aux Etats-Unis

New York tont comme San Francisco possède son théâtre français. Malheureusement le public français de la Cité Empire ne met pas plus d'empressement que nos compatriotes de San Francisco à encourager les vaillants artistes de notre nationalité qui viennent tenter la chance en Amérique.

Quel est le chemin qui condnira an succès une entreprise théâtrale française à New York? Telle est la question que dans certains milieux français de la grande métbopole de l'est américain on se pose actnellement.

A cette question, un Français de New York, M. L. Bondu, fournit nne réponse, que le "Courrier des Etats-Unis" a publiée, et que nous croyons devoir reproduire, car elle pent s'appliquer à la lettre au public français de San Francisco

Voici en effet ce qu'écrit M. L. Bondu:

"A mon avis, la question est tout entière avec le public français de New York. Oui ou non, y a-t-il ici une colonie française suffisamment importante pour faire vivre un théâtre français? On parle de 15 ou 20,000 personnes. Veulent-elles, oui ou non, qu'il y ait à New York un Théâtre parisien? Alors, qu'elles y aillent, parce que vouloir faire une salle avec des Américains, se soucier de l'opinion américaine, compter là, comme aillenrs, sur les antres, c'est faire fansse route. Or, vous savez comme moi que notre Théâtre ne fait pas de recettes. Je connais personnellement des Français qni gagnent bien leur vie et que rien n'empêche d'aller au spectacle. Ces Français-là en sont encore à aller une seule fois au Théâtre parisien. Le motif de cette abstention? Aucun, sinon l'insouciance. Je suis persuadé qu'il y a des Français qni ignorent jusqu'à l'existence de ce Théâtre...

"Je ne parle point des colonies de langue française, belge ou suisse. Nous sommes ici entre Français (je le crois, du moins) et je m'étonne sincèrement de voir votre rédacteur déclarer avec gravité que "les Français ne considèrent pas lenr théâtre comme une entreprise purement commerciale, mais comme uns institution au service de notre propagande artistique dans le monde, ayant pour mission principale de faire aimer et apprécier notre art dromatique". Vraiment? Eh bien, il est possible, au fond, que les Français d'Amérique seraient heureux de voir apprécier leur théâtre par les Américains. Je connais assez la sensibilité de leur épiderme pour croire qu'ils le défendraient, même à tort, contre toute suspicion d'immoralité ou de médiocrité. Mais je les connais assez également pour savoir qu'ils borneront là lenr appui. La propagande effective, celle de l'argent, ils la laissent au voisin.

"J'exagère? Que non pas! Aucune indifférence aux choses françaises de la part d'une grande partie des Français d'ici ne m'étonne plus depuis que j'ai vu, dans les meilleures familles, pas une, mais dix et vingt fois, des enfants élevés en Amérique, qui savaient à peine la langue de leurs ancêtres, et, dans bon nombre de cas, la parlaient beaucoup moins bien que nos admirables Canadiens-Français. Comment voulez-vous que des gens qui perdent contact avec la France au point de négliger d'apprendre le français à lenrs enfants, puissent s'intéresser à un théâtre français? Ils préfèrent, pour la même dépense, aller deux fois la semaine au cinéma voir des scénarios d'une pauvreté intellectuelle qui fait frémir, et pendant que la troupe Casadessus joue devant les banquettes, les salles de Broadway, boudées chaque soir, servent infatigablement au public les mêmes fadaises. Cela peut suffire à un peuple dont le sens artistique ne souffre pas d'entendre un air de fox-trot mêlé à la partition d'"Aphrodite"... mais nous? Ce devrait être une joie pour nous d'échapper pour un soir à l'art américain, ce devrait être une obligation morale de soutenir de nos deniers nne entreprise française, si elle en vant la peine, et c'est le cas. Le faisons-nons? Non. Nous laissons, votre rédacteur veut laisser ce souci entier de propagande à l'acteur-directeur du Théâtre qui a déjà trop à faire.

Sait-on l'effet démoralisant que produit sur les artistes cette abstention du public? Je causais, il y a quelques jonrs, avec plusieurs d'entre eux, et il était facile de deviner avec quelle amertume ils se voient si mal récompensés de leurs efforts. Sait-on qu'ils sont à la tâche douze heures par jour? Voudrait-on qu'ils fissent mieux? Qu'exige-t-on? Des pièces gaies comme celles données cet hiver, juste assez légères pour montrer qu'elles sont de chez nous, et soigneusement expurgées de tont mot trop leste, ne tiennent qu'à condition d'être très enlevées, car ce ne sont pas des chefs-d'œnvre. Il faut que les artistes, sontenus par le public, brûlent les planches. Le moyen s. v. p. quand ils jouent pour une salle vide et que les quelques applaudissements résonnent comme dans une cathédrale!

"Vous voulez un bon théâtre? Faites-en une affaire qui paie. Sinon, renoncez-y.

"Qn'on ne compte pas, pour résoudre ce problème, sur les Américains. Les Américains qui vont au théâtre français se composent de ceux qui apprennent le français et emploient ce moyen pour s'y perfectionner, et de ceux qni connaissent et aiment notre langue et sont enchantés d'assister à une pièce française. Les premiers seront tonjours en petit nombre. Les seconds n'iront au théâtre qu'à condition d'avoir un spectacle de choix. Un médecin américain me disait il y a trois semaines à peine l'impression pénible de vide et d'inconfort que lui avait donnée le Théâtre Parisien. Tout cela est du même ordre d'idées. Remplissez votre théâtre. Ensuite vous verrez à lui donner une allure et un programme pour tous les goûts. C'est mettre la charrue devant les bœufs. Mais la question se pose ainsi, pas autrement. Si, faute de public, le Théâtre Parisien devait fermer définitivement ses portes, qni ne le regretterait? et pourtant ce serait la faute de tout le monde."

Ces judicieuses réflexions se passent de commentaires. Nous avons tenu à les reproduire car elles expliquent pourquoi à San Francisco nos compatriotes mettent si peu d'empressement à encourager l'entreprise théâtrale tentée ici par M. André Ferrier et sa vaillante petite troupe, qui méritent cependant d'être plus soutenus qu'ils ne le sont à l'heure actuelle par tous les Français.

—:o:—

De l'"Exportateur Français": C. Faroux.

On a souvent paru croire à la concurrence, même sur le sol national, de l'industrie américaine; on ne pouvait raisonner ainsi que par extrapolation puisque jusqu'à la guerre la France a toujours exporté plus qu'elle n'a importé. C'est seulement à la faveur de circonstances accidentelles, maladives même, créées par la guerre qu'on a eu recours aux châssis américains. Nos anciens alliés d'outre-océan, peut-être trompés par cette constatation, ont fait au Salon actuel un très gros effort et ont cherché à conquérir la clientèle française. Ce n'est pas faire une œuvre de parti que de constater qu'ils ont fatalement échoué et, qn'en définitive, toute la faveur des acheteurs est allée aux marques françaises.

Ils n'ont pas fait ainsi simplement une œuvre patriotique; ils ont surtout manifesté leurs goûts. Il y a donc quelque apparence que dès l'année prochaine comme ce fut le cas autrefois, les châssis français continueront à essaimer à travers le monde. Ils y porteront tous le témoignage d'une supériorité technique indiscutable et la preuve que ce pays, au lendemain d'une épreuve entre toutes redontables a rapidement retrouvé toutes ses qualités de vaillance et de réalisation.

—:o:—

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Trenton, N. J., 10 Fév.

La Chambre de New Jersey a, aujourd'hui, par 34 voix contre 24, ratifié l'amendement fédéral, déjà voté par le Sénat, tendant à accorder le droit de suffrage politique aux femmes.

LES ACCUSATIONS DE L'AMIRAL SIMS.

Washington, 10 Fév.

L'amiral William S. Sims a accusé aujourd'hui, devant la Commission d'enquête du Sénat, le Secrétaire de la Marine Daniels de suivre une politique "défaitiste".

BOMBARDEMENT FRANCO-ANGLAIS A ODESSA.

Londres, 10 Fév.

Un radio de Moscou dit que deux croiseurs, un français et l'autre anglais, bombardent Odessa où sont entrés les Bolcheviks.

LA DETTE NATIONALE MEXICAINE.

Mexico, 10 Fév.

M. Luis Cabral, ministre des finances, a déclaré qu'à l'heure actuelle la dette nationale est de 425,739,801 pesos et que les intérêts dûs et non payés s'élèvent à 113,170,975 pesos.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La baisse du change étranger sur le marché de New York est aujourd'hui telle qu'on se demande si elle n'aura pas pour conséquence une snspension générale des affaires entre les Etats-Unis et l'Europe.

Le mécontentement n'est pas seulement européen. Les Canadiens eux-mêmes commencent à montrer quelque irritation, et la presse du Dominion déclare sans ambages qu'on "ne peut plus se laisser exploiter d'une façon aussi insolente et aussi ruineuse par ses entreprenants voisins."

C'est ce que dit la "Patrie" de Montréal, qui est pourtant un journal généralement de ton modéré. Notre confrère estime que pour mettre à la raison les Américains il ne faut plus rien acheter chez eux, et il écrit:

"Restons chez nous. Gardons notre argent.

"Nous en souffrirons peut-être pendant quelque temps, mais des mesures énergiques de répression s'imposent, et nous nous en trouverons mienx plus tard.

"L'exploitation actnelle à laquelle les Américains se livrent au détriment de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique, de la Russie, du Canada, etc., ne sanrait durer bien longtemps encore.

"Tout de même, n'est-ce pas extraordinaire que l'Oncle Sam fasse payer si chèrement à l'univers sa participation à la guerre?

"Il semblait pourtant qu'il n'avait aucune arrière-pensée en volant au secours de la France. C'était par pur désintéressement, par amour de la paix et de la justice!"

* * *

L'ancien Consul de France à San Francisco, M. Raphaël Monnet, estimait à environ 2000 le nombre des Français de sa circonscription consulaire soumis aux obligations militaires qui n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation. Nous ignorons si ce chiffre est exact. Tout ce que nous savons c'est que ces mauvais Français viennent de trouver des défenseurs qui plaident pour eux les circonstances atténuantes.

Une campagne en leur faveur vient d'être entreprise par M. Samuel Brun, ex-avocat-conseil du Consulat Général de France, qui a trouvé, semble-t-il, un auxiliaire en la personne du professeur Gontard, agrégé de l'Université et directeur d'un établissement d'enseignement qu'il a fondé à San Francisco. Ces deux messieurs disposent des colonnes de l'"Echo de l'Ouest", qui depuis quelques jours publie de chaleureux plaidoyers en faveur de nos insoumis.

Pour aujourd'hui nous nous bornerons à signaler ce mouvement.

* * *

La propagande française aux Etats-Unis nous est imposée, lisons-nous dans le "Gaulois", de Paris, par l'attitude de nos adversaires d'hier.

D'une longue lettre que lui adresse un de ses amis d'Amérique, M. Théodore Reinach a communiqué ce passage à notre confrère parisien:

"Si vous saviez la propagande insidieuse et continue de l'Allemagne dans ce pays-ci, et l'occasion merveilleuse qu'a la France en ce moment de la contrecarrer, vous diriez à tous nos gouvernants de ne pas perdre cette occasion qui décidera des relations futures, amicales, commerciales, d'art et d'éducation, entre la France et les Etats-Unis.

"Par sentiment, le public américain est prêt en ce moment à donner la préférence à la France en toutes choses, mais, par habitude, il croit encore, au fond, à la supériorité de l'Allemagne, et l'élément allemand, si fort aux Etats-Unis, ne perdra pas un instant pour la faire retomber dans cette vieille habitude."

Le correspondant de M. Théodore Reinach reproche également aux libraires français établis aux Etats-Unis de n'y point attirer suffisamment la "bonne littérature française". Nos éditeurs non plus ne font pas là-bas, semble-t-il, tout ce qu'ils pourraient faire. Exemple: "Tous les grands médecins, ici, reçoivent gratis les principales revues médicales allemandes, etc."

Les grandes revues médicales françaises leur parviennent-elles de la même façon? Il serait intéressant de le savoir.

Etats-Unis et Etranger

LA RENTREE DU PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 10 Fév.

La rentrée a eu lieu aujourd'hui. Escortés par les Life Guards à cheval, le roi George, la reine Marie et le prince de Galles se sont rendus en carosse de gala au palais de Westminster.

Dans son discours du Trône, le roi a consellé diverses réformes: réforme universitaire, règlement du problème irlandais et des conflits entre mineurs de charbon et patrons sur une base durable; réglementation du commerce de l'alcool; augmentation de la production des vivres à l'intérieur du Royaume-Uni, etc.

LE SACRIFICE DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND!!

Washington, 10 Fév.

L'ex-Kronprinz allemand a, par câble, offert au président Wilson de se constituer prisonnier entre ses mains si les gouvernements alliés insistent. Ce message a été remis aujourd'hui même au président Wilson. On reconnait ici avoir reçu un câblogramme de l'ex-Kronprinz, mais on refuse d'en communiquer le contenu au public.

Amsterdam, 10 Fév.

Le "Handelsblad" dit que l'ex-Kronprinz a envoyé un télégramme à tous les chefs des Etats alliés et associés pour les informer qu'il est prêt à se constituer prisonnier aux lieu et place des centaines d'Allemands dont l'Entente demande l'extradition.

Dans son télégramme, l'ex-Kronprinz dit que si les Alliés tiennent à juger un bouc émissaire, il est prêt à se sacrifier.

Berlin, 10 Fév.

Le gouvernement allemand prépare une liste qui contiendra les noms des militaires ou fonctionnaires alliés accusés par le gouvernement de Berlin d'avoir violé les lois de la guerre.

LES CARDINAUX DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE TRAITEMENT.

Rome, 10 Fév.

Le "Giornale d'Italie" annonce que les cardinaux de curie, c'est-à-dire ceux qui résident à Rome, ont demandé au Pape une augmentation de traitement.

Au taux du change actuel, le traitement des cardinaux est seulement de $1,175 par an.

—:o:—

LA FRANCE REDUIT LES DROITS D'ENTREE SUR LES PAPIERS DESTINES AUX JOURNAUX.

Paris, 10 Fév.

Le "Journal Officiel" publie un décret réduisant les droits d'entrée des papiers destinés aux journaux.

LE PRESIDENT WILSON ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Washington, 10 Fév.

On déclarait aujourd'hui à la Maison Blanche que le président Wilson est à la veille d'accepter un compromis relativement à l'article X du Pacte de la Ligue des Nations. On ajoute que le président Wilson a l'espoir maintenant qu'un compromis sur la question des réserves est fort possible.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Londres, 10 Fév.

Deux cents Sinn Feiners ont attaqué et pris possession de la station de police de Castle Marty à Cork, qui était défendue seulement par cinq policemen. Les assaillants ont délivré cinq prisonniers Sinn Feiners et se sont emparés d'une grande quantité d'armes et de munitions.

Les autorités militaires de Cork recherchent activement les auteurs de ce coup de main.

UN DINER EN L'HONNEUR DU PRESIDENT DESCHANEL.

Paris, 10 Fév.

M. H. C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a donné un grand dîner en l'honneur du président Deschanel.

POUR LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Le Havre, 10 Fév.

Les navires-réservoirs allemands "Hera" et "Wotan" ont été affectés à la France. Leurs équipages sont partis pour l'Ecosse, où ils sont actuellement. Ces vapeurs reviendront au Havre.

LES PRIX DES CEREALES EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Un décret porte le prix de la farine à 93 francs les cent kilos et celui du son à 48 francs. Les prix des céréales cédées par le service du ravitaillement seront les suivants à partir du 17 mars pour les céréales indigènes: le blé 76 francs les cent kilos, le méteil 74, le seigle 71.10; pour les céréales exotiques: le blé 76, le seigle 71.10 et le maïs 73.

DANS LA MARINE DE GUERRE FRANÇAISE.

Paris, 10 Fév.

Le contre-amiral Salaun, ancien directeur de la guerre sous-marine, a été nommé chef d'état-major de la marine. Comme adjoints, ont été désignés le contre-amiral Levasseur et le capitaine de vaisseau Mottez.

LES MANUFACTURIERS DU NORD DE LA FRANCE SE REMETTENT AU TRAVAIL.

Lille, 19 Fév.

Les manufacturiers du nord se remettent au travail. Il appert d'une statistique officielle que du 1er février 1919 au 1er décembre de la même année il a été avancé aux manufacturiers du Nord 1,250,000,000 de francs.

M. CLEMENCEAU EN EGYPTE.

Alexandrie, 10 Fév.

Les autorités de la ville ont fait à M. Clemenceau un accueil très cordial. Durant une promenade dans les rues de la cité, l'ex-Premier français a été chaleureusement acclamé par la population.

L'itinéraire du voyage de M. Clemenceau comporte les points suivants: Le Caire, Khartoum, la descente de la vallée du Nil, une visite probable en Syrie, en Perse, aux Indes et peut-être même au Japon.

POUR LE TOURISME EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

On annonce que tous les hôtels réquisitionnés par le gouvernement durant la guerre seront retournés à leurs respectifs propriétaires aussitôt que possible. On estime que ces établissements seront vite en mesure de pouvoir recevoir l'afflux de touristes américains qu'on prévoit pour l'été prochain. Les hôteliers français comptent ouvrir un bureau central d'où tous les touristes étrangers seront dirigés dans les hôtels où ils trouveront toutes les commodités qu'ils seront en droit d'exiger.

LES NEUTRES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 10 Fév.

Le correspondant du "Temps" à Christiania télégraphie que dans les milieux norvégiens on annonce que les nations scandinaves ont accepté l'invitation de la Hollande à assister à une conférence qui sera tenue le 16 février à La Haye pour discuter la question relative à la participation à une cour internationale de justice, ainsi qu'il est prévu dans l'article 14 du pacte de la Ligue des Nations. Le correspondant ajoute que la Suisse est prête à prendre part à cette conférence.

LES COMMISSIONS A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 10 Fév.

Le "Journal Officiel" publie les noms des membres des diverses commissions qui viennent d'être organisées.

M. Raoul Péret a été élu président de la commission des affaires étrangères; le général de Castelnau, président de la commission de l'armée; M. Jules Cels, président de la commission des travaux publics; M. Charles Guernier, président de la commission de la marine marchande; M. Louis Puech, président de la commission du commerce, et M. Haudos, président de la commission des douanes.

LA QUESTION DES LOYERS EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Un propriétaire, accusé d'avoir augmenté ses loyers d'une façon "abusive", a été condamné à huit jours de prison et 500 francs d'amende. Il louait à deux "midinettes" un appartement 135 francs par mois et avait porté le loyer à 250 francs.

LE COMMERCE DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Le "Matin" annonce qu'un décret portant retour à la liberté du commerce du charbon serait actuellement soumis à la signature des ministres intéressés.

—:o:—

Petits Echos

On annonce que le prix de la gasoline va bientôt encore monter sur la Côte du Pacifique.

—La pluie continue à se faire désirer. Le bureau météorologique local annonce cependant qu'elle est imminente.

—Un incendie s'est déclaré hier dans les locaux de la San Francisco Drayage Company, 24, McDougall St. Les pertes sont évaluées à $70,000.

—Deux malfaiteurs s'introduisirent la nuit dernière dans la chambre de M. Henry Rodst, propriétaire de l'Argo Hôtel, 2432 Mission St. Surpris au lit et menacé par les revolvers des malandrins, la victime dut remettre aux bandits 500 dollars. Quand Rodts put appeler au secours, les bandits étaient déjà loin, car ils avaient eu la précaution de se munir d'une automobile qui les attendait à la porte de l'hôtel.

—L'épidémie d'influenza va en diminuant à San Francisco. Le Board of Health déclare que la situation s'améliore tous les jours.

—:o:—

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Stockton.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UN AMENDEMENT DU SENATEUR PHELAN.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'amendement du sénateur californien Phelan tendant à limiter le droit de nationalisation aux personnes de race blanche, d'origine africaine ou descendant d'Indiens américains, est venu lundi devant la sous-commission judiciaire du Sénat, qui l'a renvoyé à la Commission.

IL FAUT QU'IL Y AIT DU MONDE.

Nous avons téléphoné hier à Mme M. E. Lauray, présidente du Comité d'organisation du grand Whist Party qui aura lieu, vendredi prochain, dans la soirée, à la Salle Notre-Dame.

—Comment s'annonce la soirée?" avons-nous demandé à l'excellente femme.

—La soirée", nous répondit-elle, "sera un succès, si....

—Si ...

—...Si tous les braves cœurs se donnent, vendredi prochain, rendez-vous à la Salle Notre-Dame.

—Mais, chère Madame," reprîmes-nous, "vous pouvez être sûre qu'il n'en sera pas autrement.

—Oh! je sais... je sais...," répliqua Mme Lauray, "mais il serait bon, toutefois, que vous leur disiez, dans le Franco-Californien, qui, je le sais, pénètre dans tous nos foyers français, que c'est absolument—oui! oui! absolument!—nécessaire qu'ils viennent, sinon...

—Sinon?...

—...sinon la recette sera maigre et ce seront les chers petits orphelins de la guerre qui en pâtiront.

—Fort bien, Madame la Présidente, nous allons, dès demain, donner satisfaction au désir que vous nous exprimed, et....

—Et alors," acheva Mme Lauray, "mon appel sera entendu. Notre prochain Whist Party fera "full house".

Braves gens qui lisez ces lignes, prenez note.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, 8 Février.

Messieurs du France-Californien.

Depnis quelques années que je suis abonnée à votre journal, et ayant apprécié votre patriotisme, je tiens à vous féliciter et à vous approuver dans votre campagne au sujet de la bibliothèque. Je crois que tout Français vraiment patriote doit vous aider pour l'opposition que vous faites au projet Raphaël Weill. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi M. Raphaël Weill s'est permis d'offrir virtuellement à la Ville des livres qui, en somme, ne lui appartiennent pas, et se trouvent être la propriété exclusive de la colonie française.

Ayant été membre de différentes bibliothèques américaines, où il y a dans chacune une petite collection d'œuvres françaises, j'ai été plus d'une fois humiliée de voir certains de nos livres dans un état déplorable. Beaucoup d'entre eux servent de grammaire, et la traduction en anglais y était écrite, à l'encre ou au crayon, entre les lignes imprimées. Plus d'une fois j'ai dû les rapporter sans pouvoir les lire.

Il n'est un secret pour personne que les Américains ne respectent que ce qui émane d'eux, et dans quelques années d'ici, la plupart de nos livres seront perdus ou illisibles.

Si le gouvernement français, par l'intermédiaire de M. Tirman, a donné une partie de nos ouvrages littéraires, c'était qu'à ce moment il y avait l'Exposition de 1915. L'enthousiasme pour la France était à son maximum. Mais depuis, hélas! les temps sont changés. Il faut être aveugle pour ne pas voir la propagande anti-française que les pro-boches et les Irlandais mènent dans notre pays d'adoption, contre notre chère terre natale. Ces gens-là se serviront de nos livres pour nous faire plus de mal encore. Poussés par leur mauvaise foi, ils choisiront exprès dans notre littérature des auteurs comme Zola, par exemple; ils se feront un plaisir de les détailler et mettront par parti-pris tous nos auteurs à la même enseigne, trouvant là un prétexte pour une nouvelle croisade contre nous. Ils se garderont bien de faire comme nous, dont la largeur d'esprit nous permet d'apprécier l'ensemble d'une littérature.

Si M. Weill voulait faire un cadeau à son pays adoptif, qu'il aime autant que la France, il n'avait qu'à acheter de sa poche un certain nombre de livres et à les offrir en choisissant nos meilleurs auteurs.

J'espère que les lecteurs du Franco-Californien vous aideront à obtenir que notre belle institution, qui est à nous, qui est notre bien, reste entre nos mains.

Mlle Yvonne,
ex-employée des magasins City of Paris.

P. S.—Quand vous aurez imprimé cette lettre dans le Franco vous pouvez l'envoyer à l'"Echo de l'Ouest", car ce journal commet une grave erreur en soutenant le projet que vous combattez.

SI VOUS VOULEZ...

que l'on dise du bien de vous;
qu'on prenne plaisir à vous serrer la main lorsqu'on vous rencontre;
qu'on se montre heureux de tout ce qui peut vous arriver de bien;
qu'on ne dise pas que vous êtes un rapiat;
que l'on vous souhaite de longues, longues années à vivre;
que l'on proclame que vous êtes un gentleman ou une vraie lady, selon que vous portez culotte ou jupon;
que l'on désire que vous n'attrapiez pas l'influenza ou le choléra;
que l'on aille à votre enterrement;
que, etc..., etc...
eh bien! dans la soirée de samedi prochain, allez au bal masqué que donne la Maison Claire de Californie, au Native Sons Hall.

LA PNEUMONIE A BORD DE NOS TRANSPACIFIQUES.

On télégraphie d'Honolulu que neuf passagers de 3e classe sont morts de la pneumonie à bord du paquebots japonais "Kiyo Maru", parti de Hongkong à destination de San Francisco.

Le "Kiyo Maru" a quitté lundi Honolulu.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a, dans sa réunion de vendredi dernier, présidée par M. Paul Verdier, directeur du Franco-Californien, décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé aura lieu le 24 courant, à 7 heures du soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue Californit, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix du couvert sera de $1.75. On pourra se procurer des billets à partir d'aujourd'hui aux endroits suivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la librairie Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423, 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319 Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

MORT DE L'INVENTEUR DU FIL DE FER BARBELE.

C'est en Californie que vient de mourir l'inventeur du fil de fer barbelé. Il s'appelait John Calvin Merrill et c'est à Hayward, dans la maison de sa fille, Mrs. Hattie Pimental, qu'il est décédé lundi dernier à l'âge de 84 ans.

John Calvin Merrill était fermier à Dubuque, Iowa, quand il eut l'idée de se servir de fil de fer barbelé pour une enceinte où étaient remisés les cochons qu'il élevait.

En 1911, après fortune faite, il se retira en Californie.

Le défunt laisse une veuve et quatre enfants.

LES SCANDALES DE LA COUR DE POLICE.

Le Grand Jury chargé de l'enquête sur les scandales de la Cour de Police a décidé hier d'ouvrir des poursuites contre le juge de police John J. Sullivan, les charges pesant sur ce magistrat ayant paru aux jurés suffisantes pour justifier leur verdict.

UN FRANÇAIS VICTIME D'UN VOL

M. Paul Verdier, 1731, rue Polk—un homonyme du directeur du Franco-Californien—a été victime d'un vol assez important. Il a constaté avant-hier la disparition dans sa résidence de plusieurs bijoux, valant ensemble $300.

M. Paul Verdier est le patron blanchisseur français bien connu dans tous nos milieux.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 17 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 FEVRIER 1920—WEDNESDAY, FEBRUARY 11, 1920. No. 35

Politique d'Ensemble Necessaire

L'Entente a gagné la guerre, mais n'a pu ramener la paix sur toutes les terres qu'avait ensanglantées le conflit. En Russie le communisme a levé des armées et la lutte se poursuit sur tous les points de l'ancien empire des tsars avec des chances diverses. Koltchak, Denikine et Youdonich ont fait de grands efforts pour renverser le régime des Soviets; ils ont paru à différentes fois tout proches du succès; mais Lénine et Trotsky l'ont emporté et les troupes de volontaires russes sont actuellement hors de combat. C'est la Pologne qui présentement est aux prises avec les bolchevistes, elle est assistée des Lettons qui jouent vaillamment leur partie. Mais ce qui caractérise la situation et explique qu'elle soit confuse, c'est que tous les peuples au contact des bolchevistes se battent contre eux, mais se battent aussi fréquemment entre eux. Ce manque de coordination constitue une faiblesse et a permis à l'adversaire de remporter des victoires successives.

Qu'ont fait les puissances occidentales pour résoudre le problème? Elles ont hésité, partagées entre le désir fort expliquable d'ailleurs de ne pas s'exposer à de nouveaux sacrifices et la crainte très justifiée de laisser croître un foyer de désordre. Le résultat a été faible comme les intentions de nos gouvernements. Nous avons aidé Koltchak, encouragé Denikine, mais sans jamais nous donner tout entiers, nous leur avons fourni des subsides et des munitions, mais avec quelque parcimonie et sous conditions qu'ils seraient rapidement vainqueurs. Puis nous nous sommes abstenus, nous remettant de la sécurité de l'Europe aux états limitrophes de la république des Soviets; c'est ce que nous avons appelé le système du fil de fer barbelé. Esthoniens, Lettons, Polonais, Ukrainiens et Roumains forment la ligne de défense chargée d'arrêter l'expansion bolcheviste.

Mais du côté de l'Asie le fil de fer a manqué; c'est-à-dire qu'il ne s'est trouvé ni peuple ni armée pour contenir l'action des soviets; du jour où Koltchak a dû battre en retraite la grande plaine asiatique a été ouverte et le bolchevisme s'est infiltré. C'est une doctrine funeste dont la tyrannie est lourde à qui doit la supporter, mais elle est susceptible de plaire à ceux qui n'en ont pas fait l'épreuve, elle trouve surtout un terrain favorable dans les pays où s'exerce une autorité étrangère contre laquelle il est facile de soulever les esprits. Or depuis le début de la guerre, l'Allemagne usant d'un de ses procédés habituels, a cherché à susciter dans l'Inde un mouvement d'hostilité à l'égard de l'Angleterre. On n'a point réussi puisque les princes et les soldats hindous ont témoigné d'un loyalisme parfait et ont mêlé leur sang à celui des soldats anglais et alliés. Pourtant lorsqu'on sème la haine il est toujours quelques germes qui fleurissent et fructifient. Les agents bolchevistes continuent l'œuvre allemande et sous couleur d'indépendance offrent aux nombreuses populations de l'Inde le produit de leur dangereuse politique.

Ils trouvent par surcroît un moyen d'action dans la difficulté de règlement du problème turc. Là encore l'Entente n'a que des vues confuses. L'Angleterre occupe la Mésopotamie et a reconnu dans des conditions d'ailleurs imprécises et fâcheusement restreintes notre droit d'influence en Syrie. Ce sont là des pays habités par d'autres peuples que les Turcs et ce démembrement ne rompt en Turquie aucune unité nationale. Il n'en est pas de même pour Constantinople. L'ancienne capitale de l'empire grec est devenue la résidence des sultans et en a reçu une consécration religieuse. Mal inspirés les Anglais ont émis sur le sort futur de Constantinople des propositions qui lui enlèveraient ce caractère. Le sultan serait relégué en Asie et ne conserverait sur la rive européenne qu'une autorité nominale si même il en conservait quelqu'une. Cette expulsion du chef des croyants est susceptible de susciter des colères dans les milieux musulmans et nous ne saurions oublier que l'Inde renferme un grand nombre des disciples de Mahomet.

L'Angleterre sent le danger et veut prendre les mesures nécessaires pour le conjurer. Il est bon qu'elle en comprenne la gravité, mais elle n'y mettra point fin par un traitement local. C'est une politique d'ensemble qui doit être conduite avec continuité et une ferme persévérance.

Le Theatre Francais aux Etats-Unis

New York tont comme San Francisco possède son théâtre français. Malheureusement le public français de la Cité Empire ne met pas plus d'empressement que nos compatriotes de San Francisco à encourager les vaillants artistes de notre nationalité qui viennent tenter la chance en Amérique.

Quel est le chemin qui conduira an succès nne entreprise théâtrale française à New York? Telle est la question que dans certains milieux français de la grande métropole de l'est américain on se pose actuellement.

A cette question, nn Français de New York, M. L. Bondn, fournit nne réponse, que le "Courrier des Etats-Unis" a publiée, et que nons croyons devoir reproduire, car elle peut s'appliqner à la lettre au public français de San Francisco

Voici en effet ce qu'écrit M. L. Bondn:

"A mon avis, la qnestion est tont entière avec le public français de New York. Oni ou non, y a-t-il ici une colonie française suffisamment importante ponr faire vivre un théâtre français? On parle de 15 ou 20,000 personnes. Veulent-elles, oui ou non, qn'il y ait à New York un Théâtre parisien? Alors, qu'elles y aillent, parce que vouloir faire une salle avec des Américains, se soucier de l'opinion américaine, compter là, comme ailleurs, sur les autres, c'est faire fausse ronte. Or, vous savez comme moi que notre Théâtre ne fait pas de recettes. Je connais personnellement des Français qui gagnent bien leur vie et que rien n'empêche d'aller au spectacle. Ces Français-là en sont encore à aller une seule fois an Théâtre parisien. Le motif de cette abstention? Aucun, sinon l'insouciance. Je suis persuadé qu'il y a des Français qui ignorent jusqu'à l'existence de ce Théâtre...

"Je ne parle point des colonies de langue française, belge ou suisse. Nous sommes ici entre Français (je le crois, dn moins) et je m'étonne sincèrement de voir votre rédacteur déclarer avec gravité que "les Français ne considèrent pas leur théâtre comme une entreprise purement commerciale, mais comme nns institution au service de notre propagande artistique dans le monde, ayant pour mission principale de faire aimer et apprécier notre art dromatique". Vraiment? Eh bien, il est possible, au fond, que les Français d'Amérique seraient heureux de voir apprécier leur théâtre par les Américains. Je connais assez la sensibilité de leur épiderme ponr croire qn'ils le défendraient, même à tort, contre toute suspicion d'immoralité ou de médiocrité. Mais je les connais assez également pour savoir qu'ils borneront là leur appni. La propagande effective, celle de l'argent, ils la laissent au voisin.

"J'exagère? Que non pas! Aucune indifférence aux choses françaises de la part d'une grande partie des Français d'ici ne m'étonne plus depuis que j'ai vn, dans les meilleures familles, pas une, mais dix et vingt fois, des enfants élevés en Amérique, qui savaient à peine la langue de lenrs ancêtres, et, dans bon nombre de cas, la parlaient beaucoup moins bien que nos admirables Canadiens-Français. Comment voulez-vous que des gens qui perdent contact avec la France au point de négliger d'apprendre le français à lenrs enfants, puissent s'intéresser à nn théâtre français? Ils préfèrent, pour la même dépense, aller deux fois la semaine au cinéma voir des scénarios d'une pauvreté intellectuelle qui fait frémir, et pendant que la troupe Casadessus joue devant les banquettes, les salles de Broadway, boudées chaque soir, servent infatigablement au public les mêmes fadaises. Cela pent suffire à un penple dont le sens artistique ne souffre pas d'entendre un air de fox-trot mêlé à la partition d'"Aphrodite"... mais nons? Ce devrait être une joie pour nous d'échapper pour un soir à l'art américain, ce devrait être nne obligation morale de soutenir de nos deniers nne entreprise française, si elle en vaut la peine, et c'est le cas. Le faisons-nons? Non. Nons laissons, votre rédacteur veut laisser ce sonci entier de propagande à l'acteur-directeur dn Théâtre qui a déjà trop à faire.

Sait-on l'effet démoralisant que produit sur les artistes cette abstention du public? Je causais, il y a quelques jonrs, avec plnsieurs d'entre eux, et il était facile de deviner avec quelle amertume ils se voient si mal récompensés de leurs efforts. Sait-on qu'ils sont à la tâche douze heures par jour? Vondrait-on qu'ils fissent mieux? Qu'exige-t-on? Des pièces gaies comme celles données cet hiver, juste assez légères pour montrer qu'elles sont de chez nous, et soigneusement expurgées de tout mot trop leste, ne tiennent qu'à condition d'être très enlevées, car ce ne sont pas des chefs-d'œuvre. Il faut que les artistes, soutenus par le public, brûlent les planches. Le moyen s. v. p. quand ils jouent pour une salle vide et que les quelques applaudissements résonnent comme dans une cathédrale?

"Vous voulez un bon théâtre? Faites-en nne affaire qui paie. Sinon, renoncez-y.

"Qu'on ne compte pas, pour résoudre ce problème, sur les Américains. Les Américains qui vont an théâtre français se composent de ceux qui apprennent le français et emploient ce moyen pour s'y perfectionner, et de ceux qui connaissent et aiment notre langue et sont enchantés d'assister à une pièce française. Les premiers seront tonjours en petit nombre. Les seconds n'iront au théâtre qu'à condition d'avoir un spectacle de choix. Un médecin américain me disait il y a trois semaines à peine l'impression pénible de vide et d'inconfort que lui avait donnée le Théâtre Parisien. Tout cela est dn même ordre d'idées. Remplissez votre théâtre. Ensuite vous verrez à lui donner une allure et un programme pour tous les goûts. C'est mettre la charrue devant les bœufs. Mais la question se pose ainsi, pas autrement. Si, faute de public, le Théâtre Parisien devait fermer définitivement ses portes, qui ne le regretterait? et pourtant ce serait la faute de tout le monde."

Ces judicieuses réflexions se passent de commentaires. Nous avons tenu à les reproduire car elles expliquent pourquoi à San Francisco nos compatriotes mettent si peu d'empressement à encourager l'entreprise théâtrale tentée ici par M. André Ferrier et sa vaillante petite troupe, qui méritent cependant d'être plus soutenns qu'ils ne le sont à l'heure actuelle par tous les Français.

:o:

Dé l'"Exportateur Français": C. Faroux.

On a souvent paru croire à la concurrence, même sur le sol national, de l'industrie américaine; on ne pouvait raisonner ainsi que par extrapolation puisque jusqu'à la guerre la Franco a toujours exporté plus qu'elle n'a importé. C'est seulement à la faveur de circonstances accidentelles, maladives même, créées par la guerre qu'on a eu recours aux châssis américains. Nos anciens alliés d'outre-océan, peut-être trompés par cette constatation, ont fait au Salon actuel un très gros effort et ont cherché à conquérir la clientèle française. Ce n'est pas faire une œuvre de parti que de constater qu'ils ont fatalement échoué et, qu'en définitive, toute la faveur des acheteurs est allée aux marques françaises.

Ils n'ont pas fait ainsi simplement une œuvre patriotique; ils ont surtout manifesté leurs goûts. Il y a donc quelque apparence que dès l'année prochaine comme ce fut le cas autrefois, les châssis français continueront à essaimer à travers le monde. Ils y porteront tous le témoignage d'une supériorité technique indiscutable et la preuve que ce pays, au lendemain d'une épreuve entre toutes redoutables a rapidement retrouvé toutes ses qualités de vaillance et de réalisation.

:o:

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Trenton, N. J., 10 Fév.

La Chambre de New Jersey a, aujourd'hui, par 34 voix contre 24, ratifié l'amendement fédéral, déjà voté par le Sénat, tendant à accorder le droit de snffrage politique aux femmes.

LES ACCUSATIONS DE L'AMIRAL SIMS.

Washington, 10 Fév.

L'amiral William S. Sims a accusé aujourd'hui, devant la Commission d'enqnête dn Sénat, le Secrétaire de la Marine Daniels de suivre une politique "défaitiste".

BOMBARDEMENT FRANCO-ANGLAIS A ODESSA.

Londres, 10 Fév.

Un radio de Moscou dit que deux croiseurs, un français et l'autre anglais, bombardent Odessa où sont entrés les Bolcheviks.

LA DETTE NATIONALE MEXICAINE.

Mexico, 10 Fév.

M. Luis Cabral, ministre des finances, a déclaré qu'à l'heure actuelle la dette nationale est de 425,739,801 pesos et que les intérêts dûs et non payés s'élèvent à 113,170,975 pesos.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La baisse du change étranger sur le marché de New York est aujourd'hui telle qu'on se demande si elle n'aura pas pour conséquence une suspension générale des affaires entre les Etats-Unis et l'Europe.

Le mécontentement n'est pas seulement européen. Les Canadiens eux-mêmes commencent à montrer quelque irritation, et la presse du Dominion déclare sans ambages qu'on "ne peut plus se laisser exploiter d'une façon aussi insolente et aussi ruineuse par ses entreprenants voisins."

C'est ce que dit la "Patrie" de Montréal, qui est pourtant un journal généralement de ton modéré. Notre confrère estime que pour mettre à la raison les Américains il ne faut plus rien acheter chez enx, et il écrit:

"Restons chez nous. Gardons notre argent.

"Nous en souffrirons pent-être pendant quelque temps, mais des mesures énergiques de répression s'imposent, et nous nous en trouverons mieux plus tard.

"L'exploitation actnelle à laquelle les Américains se livrent au détriment de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique, de la Russie, du Canada, etc., ne saurait durer bien longtemps encore.

"Tout de même, n'est-ce pas extraordinaire que l'Oncle Sam fasse payer si chèrement à l'univers sa participation à la guerre?

"Il semblait pourtant qu'il n'avait aucune arrière-pensée en volant au secours de la France. C'était par pur désintéressement, par amour de la paix et de la justice!"

* * *

L'ancien Consul de France à San Francisco, M. Raphaël Monnet, estimait à environ 2000 le nombre des Français de sa circonscription consulaire soumis aux obligations militaires qui n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation. Nous ignorons si ce chiffre est exact. Tout ce que nous savons c'est que ces mauvais Français viennent de trouver des défenseurs qui plaident pour eux les circonstances atténuantes.

Une campagne en leur faveur vient d'être entreprise par M. Samuel Brun, ex-avocat-conseil du Consulat Général de France, qui a trouvé, semble-t-il, un auxiliaire en la personne du professeur Gontard, agrégé de l'Université et directeur d'un établissement d'enseignement qu'il a fondé à San Francisco. Ces deux messieurs disposent des colonnes de l'"Echo de l'Ouest", qui depuis quelques jours publie de chaleureux plaidoyers en faveur de nos insoumis.

Pour aujourd'hui nous nous bornerons à signaler ce mouvement.

* * *

La propagande française aux Etats-Unis nous est imposée, disons-nous dans le "Gaulois", de Paris, par l'attitude de nos adversaires d'hier.

D'une longue lettre que lui adresse un de ses amis d'Amérique, M. Théodore Reinach a communiqué ce passage à notre confrère parisien:

"Si vous saviez la propagande insidieuse et continue de l'Allemagne dans ce pays-ci, et l'occasion merveilleuse qu'a la France en ce moment de la contrecarrer, vous diriez à tous nos gouvernants de ne pas perdre cette occasion qui décidera des relations futures, amicales, commerciales, d'art et d'éducation, entre la France et les Etats-Unis.

"Par sentiment, le public américain est prêt en ce moment à donner la préférence à la France on toutes choses, mais, par habitude, il croit encore, au fond, à la supériorité de l'Allemagne, et l'élément allemand, si fort aux Etats-Unis, ne perdra pas un instant pour la faire retomber dans cette vieille habitude."

Le correspondant de M. Théodore Reinach reproche également aux libraires français établis aux Etats-Unis de n'y point attirer snffisamment la "bonne littérature française". Nos éditeurs non plus ne font pas là-bas, semble-t-il, tout ce qu'ils pourraient faire. Exemple: "Tous les grands médecins, ici, reçoivent gratis les principales revues médicales allemandes, etc."

Les grandes revues médicales françaises leur parviennent-elles de la même façon? Il serait intéressant de le savoir.

Etats-Unis et Etranger

LA RENTREE DU PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 10 Fév.

La rentrée a eu lieu aujourd'hui. Escortés par les Life Guards à cheval, le roi George, la reine Marie et le prince de Galles se sont rendus en carosse de gala au palais de Westminster.

Dans son discours du Trône, le roi a consellé diverses réformes: réforme nniversitaire, règlement du problème irlandais et des conflits entre mineurs de charbon et patrons sur une base dnrable; réglementation du commerce de l'alcool; angmentation de la production des vivres à l'intérieur du Royaume-Uni, etc.

LE SACRIFICE DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND!!

Washington, 10 Fév.

L'ex-Kronprinz allemand a, par câble, offert an président Wilson de se constituer prisonnier entre ses mains si les gouvernements alliés insistent. Ce message a été remis aujourd'hui même au président Wilson. On reconnait ici avoir reçu un câblogramme de l'ex-Kronprinz, mais on refuse d'en communiquer le contenu au public.

Amsterdam, 10 Fév.

Le "Handelsblad" dit que l'ex-Kronprinz a envoyé un télégramme à tous les chefs des Etats alliés et associés pour les informer qu'il est prêt à se constituer prisonnier aux lieu et place des centaines d'Allemands dont l'Entente demande l'extradition.

Dans son télégramme, l'ex-Kronprinz dit que si les Alliés tiennent à juger un bouc émissaire, il est prêt à se sacrifier.

Berlin, 10 Fév.

Le gouvernement allemand prépare une liste qui contiendra les noms des militaires on fonctionnaires alliés accusés par le gouvernement de Berlin d'avoir violé les lois de la guerre.

LES CARDINAUX DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE TRAITEMENT.

Rome, 10 Fév.

Le "Giornale d'Italie" annonce que les cardinaux de curie, c'est-à-dire ceux qui résident à Rome, ont demandé au Pape une augmentation de traitement.

An taux du change actuel, le traitement des cardinaux est seulement de $1,175 par an.

:o:

LA FRANCE REDUIT LES DROITS D'ENTREE SUR LES PAPIERS DESTINES AUX JOURNAUX.

Paris, 10 Fév.

Le "Journal Officiel" publie un décret réduisant les droits d'entrée des papiers destinés aux journaux.

LE PRESIDENT WILSON ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Washington, 10 Fév.

On déclarait aujourd'hui à la Maison Blanche que le président Wilson est à la veille d'accepter un compromis relativement à l'article X du Pacte de la Ligue des Nations. On ajoute que le président Wilson a l'espoir maintenant qu'un compromis sur la question des réserves est fort possible.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Londres, 10 Fév.

Deux cents Sinn Feiners ont attaqué et pris possession de la station de police de Castle Marty à Cork, qui était défendue seulement par cinq policemen. Les assaillants ont délivré cinq prisonniers Sinn Feiners et se sont emparés d'une grande quantité d'armes et de munitions.

Les autorités militaires de Cork recherchent activement les auteurs de ce coup de main.

UN DINER EN L'HONNEUR DU PRESIDENT DESCHANEL.

Paris, 10 Fév.

M. H. C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a donné un grand dîner en l'honneur du président Deschanel.

POUR LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Le Havre, 10 Fév.

Les navires-réservoirs allemands "Hera" et "Wotan" ont été affectés à la France. Leurs équipages sont partis pour l'Ecosse, où ils sont actuellement. Ces vapeurs reviendront an Havre.

LES PRIX DES CEREALES EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Un décret porte le prix de la farine à 93 francs les cent kilos et celui du son à 48 francs. Les prix des céréales cédées par le service du ravitaillement seront les suivants à partir du 17 mars pour les céréales indigènes: le blé 76 francs les cent kilos, le méteil 74, le seigle 71.10; pour les céréales exotiques: le blé 76, le seigle 71.10 et le maïs 73.

DANS LA MARINE DE GUERRE FRANÇAISE.

Paris, 10 Fév.

Le contre-amiral Salaun, ancien directeur de la guerre sous-marine, a été nommé chef d'état-major de la marine. Comme adjoints, ont été désignés le contre-amiral Levasseur et le capitaine de vaisseau Möttez.

LES MANUFACTURIERS DU NORD DE LA FRANCE SE REMETTENT AU TRAVAIL.

Lille, 19 Fév.

Les manufacturiers du nord se remettent au travail. Il appert d'une statistique officielle que du 1er février 1919 au 1er décembre de la même année il a été avancé aux manufacturiers du Nord 1,250,000,000 de francs.

M. CLEMENCEAU EN EGYPTE.

Alexandrie, 10 Fév.

Les autorités de la ville ont fait à M. Clemenceau un accueil très cordial. Durant une promenade dans les rues de la cité, l'ex-Premier français a été chaleureusement acclamé par la population.

L'itinéraire du voyage de M. Clemenceau comporte les points suivants: Le Caire, Khartoum, la descente de la vallée du Nil, une visite probable en Syrie, en Perse, aux Indes et peut-être même au Japon.

POUR LE TOURISME EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

On annonce que tous les hôtels réquisitionnés par le gouvernement durant la guerre seront retournés à leurs respectifs propriétaires anssitôt que possible. On estime que ces établissements seront vite en mesure de pouvoir recevoir l'afflux de touristes américains qu'on prévoit pour l'été prochain. Les hôteliers français comptent ouvrir un bureau central d'où tous les touristes étrangers seront dirigés dans les hôtels où ils trouveront toutes les commodités qu'ils seront en droit d'exiger.

LES NEUTRES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 10 Fév.

Le correspondant du "Temps" à Christiania télégraphie que dans les milieux norvégiens on annonce que les nations scandinaves ont accepté l'invitation de la Hollande à assister à une conférence qui sera tenue le 16 février à La Haye pour discuter la question relative à la participation à une cour internationale de justice, ainsi qu'il est prévu dans l'article 14 du pacte de la Ligue des Nations. Le correspondant ajoute que la Suisse est prête à prendre part à cette conférence.

LES COMMISSIONS A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 10 Fév.

Le "Journal Officiel" publie les noms des membres des diverses commissions qui viennent d'être organisées.

M. Raoul Péret a été élu président de la commission des affaires étrangères; le général de Castelnau, président de la commission de l'armée; M. Jules Cels, président de la commission des travaux publics; M. Charles Guernier, président de la commission de la marine marchande; M. Louis Puech, président de la commission du commerce, et M. Haudos, président de la commission des douanes.

LA QUESTION DES LOYERS EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Un propriétaire, accusé d'avoir augmenté ses loyers d'une façon "abusive", a été condamné à huit jours de prison et 500 francs d'amende. Il louait à deux "midinettes" un appartement 135 francs par mois et avait porté le loyer à 250 francs.

LE COMMERCE DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 10 Fév.

Le "Matin" annonce qu'un décret portant retour à la liberté du commerce du charbon serait actuellement soumis à la signature des ministres intéressés.

:o:

Petits Echos

On annonce que le prix de la gasoline va bientôt encore monter snr la Côte du Pacifique.

—La pluie continue à se faire désirer. Le bureau météorologique local annonce cependant qu'elle est imminente.

—Un incendie s'est déclaré hier dans les locaux de la San Francisco Drayage Company, 24, McDougall St. Les pertes sont évaluées à $70,000.

—Deux malfaiteurs s'introduisirent la nuit dernière dans la chambre de M. Henry Rodst, propriétaire de l'Argo Hôtel, 2432 Mission St. Surpris au lit et menacé par les revolvers des malandrins, la victime dut remettre aux bandits 500 dollars. Quand Rodts put appeler au secours, les bandits étaient déjà loin, car ils avaient eu la précaution de se munir d'une automobile qui les attendait à la porte de l'hôtel.

—L'épidémie d'inflnenza va en diminnant à San Francisco. Le Board of Health déclare que la situation s'améliore tous les jours.

:o:

Mon système "Otho-dont-al" ponr réparer et remplacer les dents est le plns parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plns complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Stockton.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

UN AMENDEMENT DU SENATEUR PHELAN.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'amendement du sénateur californien Phelan tendant à limiter le droit de nationalisation aux personnes de race blanche, d'origine africaine ou descendant d'Indiens américains, est venu lundi devant la sous-commission judiciaire du Sénat, qui l'a renvoyé à la Commission.

IL FAUT QU'IL Y AIT DU MONDE.

Nous avons téléphoné hier à Mme M. E. Lauray, présidente du Comité d'organisation du grand Whist Party qui aura lieu, vendredi prochain, dans la soirée, à la Salle Notre-Dame.

—Comment s'annonce la soirée?" avons-nous demandé à l'excellente femme.

—La soirée", nous répondit-elle, "sera un succès, si....

—Si ...

—...Si tous les braves cœurs se donnent, vendredi prochain, rendez-vous à la Salle Notre-Dame.

—Mais, chère Madame," reprîmes-nous, "vous ponvez être sûre qu'il n'en sera pas autrement.

—Oh! je sais... je sais...," répliqua Mme Lauray, "mais il serait bon, toutefois, que vous leur disiez, dans le Franco-Californien, qui, je le sais, pénètre dans tous nos foyers français, que c'est absolument—oui! oui! absolument! —nécessaire qu'ils viennent, sinon...

—Sinon?...

—...sinon la recette sera maigre et ce seront les chers petits orphelins de la guerre qui en pâtiront.

—Fort bien, Madame la Présidente, nous allons, dès demain, donner satisfaction au désir que vous nous exprimez, et....

—Et alors," acheva Mme Lauray, "mon appel sera entendu. Notre prochain Whist Party fera "full house".

Braves gens qui lisez ces lignes, prenez note.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, 8 Février.

Messieurs du Franco-Californien.

Depuis quelques années que je suis abonnée à votre journal, et ayant apprécié votre patriotisme, je tiens à vous féliciter et à vous approuver dans votre campagne au sujet de la bibliothèque. Je crois que tout Français vraiment patriote doit vous aider pour l'opposition que vous faites au projet Raphaël Weill. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi M. Raphaël Weill s'est permis d'offrir virtuellement à la Ville des livres qui, en somme, ne lui appartiennent pas, et se trouvent être la propriété exclusive de la colonie française.

Ayant été membre de différentes bibliothèques américaines, où il y a dans chacune une petite collection d'œuvres françaises, j'ai été plus d'une fois humiliée de voir certains de nos livres dans un état déplorable. Beaucoup d'entre eux servent de grammaire, et la traduction en anglais y était écrite, à l'encre ou au crayon, entre les lignes imprimées. Plus d'une fois j'ai dû les rapporter sans pouvoir les lire.

Il n'est un secret pour personne que les Américains ne respectent que ce qui émane d'eux, et dans quelques années d'ici, la plupart de nos livres seront perdus ou illisibles.

Si le gouvernement français, par l'intermédiaire de M. Tirman, a donné une partie de nos ouvrages littéraires, c'était qu'à ce moment il y avait l'Exposition de 1915. L'enthousiasme pour la France était à son maximum. Mais depuis, hélas! les temps sont changés. Il faut être aveugle ponr ne pas voir la propagande anti-française que les pro-boches et les Irlandais mènent dans notre pays d'adoption, contre notre chère terre natale. Ces gens-là se serviront de nos livres ponr nous faire plus de mal encore. Poussés par leur mauvaise foi, ils choisiront exprès dans notre littérature des auteurs comme Zola, par exemple; ils se feront un plaisir de les détailler et mettront par parti-pris tous nos autenrs à la même enseigne, trouvant là un prétexte ponr nne nouvelle croisade contre nons. Ils se garderont bien de faire comme nous, dont la largeur d'esprit nous permet d'apprécier l'ensemble d'une littératnre.

Si M. Weill vonlait faire un cadean à son pays adoptif, qn'il aime autant que la France, il n'avait qu'à acheter de sa poche un certain nombre de livres et à les offrir en choisissant nos meilleurs autenrs.

J'espère que les lecteurs du Franco-Californien vons aideront à obtenir que notre belle institution, qui est à nons, qui est notre bien, reste entre nos mains.

Mlle Yvonne,
ex-employée des magasins City of Paris.

P. S.—Quand vons aurez imprimé cette lettre dans le Franco vous pouvez l'envoyer à l'"Echo de l'Ouest", car ce journal commet une grave erreur en sontenant le projet que vous combattez.

SI VOUS VOULEZ...

que l'on dise du bien de vous;
qu'on prenne plaisir à vous serrer la main lorsqu'on vous rencontre;
qu'on se montre heureux de tout ce qui peut vous arriver de bien;
qu'on ne dise pas que vous êtes un rapiat;
que l'on vous souhaite de longues, longues années à vivre;
que l'on proclame que vous êtes un gentleman ou une vraie lady, selon que vous portez culotte ou jupon;
que l'on désire que vous n'attrapiez pas l'influenza ou le choléra;
que l'on aille à votre enterrement;
que, etc..., etc...
eh bien! dans la soirée de samedi prochain, allez au bal masqué que donne la Maison Claire de Californie, au Native Sons Hall.

LA PNEUMONIE A BORD DE NOS TRANSPACIFIQUES.

On télégraphie d'Honolulu que neuf passagers de 3e classe sont morts de la pneumonie à bord du paquebots japonais "Kiyo Maru", parti de Hongkong à destination de San Francisco.

Le "Kiyo Maru" a quitté lundi Honolulu.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a, dans sa réunion de vendredi dernier, présidée par M. Paul Verdier, directeur du Franco-Californien, décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé, aura lieu le 24 courant, à 7 heures du soir, an Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue Californit, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix du couvert sera de $1.75. On pourra se procurer des billets à partir d'aujourd'hui aux endroits snivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la librairie Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423, 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319 Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

MORT DE L'INVENTEUR DU FIL DE FER BARBELE.

C'est en Californie que vient de mourir l'inventeur dn fil de fer barbelé. Il s'appelait John Calvin Merrill et c'est à Hayward, dans la maison de sa fille, Mrs. Hattie Pimental, qu'il est décédé lundi dernier à l'âge de 84 ans.

John Calvin Merrill était fermier à Dubuque, Iowa, quand il eut l'idée de se servir de fil de fer barbelé ponr une enceinte où étaient remisés les cochons qu'il élevait.

En 1911, après fortune faite, il se retira en Californie.

Le défunt laisse nne veuve et qnatre enfants.

LES SCANDALES DE LA COUR DE POLICE.

Le Grand Jnry chargé de l'enquête sur les scandales de la Cour de Police a décidé hier d'onvrir des poursuites contre le juge de police John J. Sullivan, les charges pesant sur ce magistrat ayant paru aux jurés suffisantes pour justifier leur verdict.

UN FRANÇAIS VICTIME D'UN VOL

M. Paul Verdier, 1731, rue Polk—un homonyme du directeur du Franco-Californien—a été victime d'un vol assez important. Il a constaté avant-hier la disparition dans sa résidence de plusieurs bijoux, valant ensemble $300.

M. Paul Verdier est le patron blanchisseur français bien connu dans tous nos milieux.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqné de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal dn Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs dn Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Marechal Petain

D'un article que le lieutenant-colonel Rousset consacre dans le "Gaulois" au maréchal Pétain, nous extrayons cet intéressant passage:

Bien que Pétain ne fût encore, quand les hostilités éclatèrent, que colonel chargé par intérim du commandement d'une brigade, seuls ignoraient son mérite ceux qui n'avaient pas admiré, dans la chaire, sa méthode, sa précision, l'élévation de sa pensée, la profondeur de ses vues, sa doctrine impeccable et féconde; ceux qui ne l'avaient pas vu remplissant avec calme, autorité et maîtrise absolue de soi-même les redoutables fonctions du chef. Mais personne ne s'étonna de son ascension rapide. En Champagne, sur la Somme, il s'était déjà imposé par les qualités les plus rares. Il avait montré à Verdun comment, à force de volonté et de sens pratique, on rétablit les situations compromises. Cet homme froid, d'une impassibilité presque figée et à l'abord un peu distant, savait, mieux que quiconque, prendre des déterminations viriles. Il savait aussi, et c'est là un don très spécial, se faire entendre, comprendre et obéir.

Vinrent les jours difficiles d'avril 1917. Ils mirent le général Pétaindans une situation embarrassante. Commandant d'un groupe d'armées, il était manifestement en désaccord avec le généralissime sur la façon d'entendre la conduite de la guerre. Ses idées, qu'il n'y a pas lieu de discuter ici, ne cadraient pas avec celles de son chef hiérarchique, et le pis est qu'on les connaissait à Paris. Un jour il fut mandé par le ministre Painlevé, qui, hostile à toute grande offensive, cherchait des appuis chez ceux qu'il savait ne l'entamer qu'à regret. Or, on pouvait voir là une grave atteinte à la discipline et, certes, un soldat tel que Pétain n'était pas d'humeur à s'y prêter. Invité à s'expliquer quand même, il le fit avec franchise, mais, aussitôt, il écrivit au général Nivelle une lettre où, en lui rendant compte de l'incident, il l'assurait de sa parfaite obéissance et de son entier dévouement. Les plus scrupuleux ne sauraient rien trouver à redire à cette manière de pratiquer le loyalisme et de comprendre le devoir.

Quelques jours plus tard, Pétain était nommé, pour un temps très court, chef d'état-major général, puis commandant en chef des armées françaises. Mais en quel état il trouvait celles-ci!

C'était le moment où une campagne défaitise, d'abord timide, sournoise et presque honteuse, mais qui prenait de l'audace avec les évènements, et dont les meneurs impudents savaient adroitement exploiter un insuccès démesurément grossi, venait de s'ouvrir dans Paris et commençait à empoisonner les régiments. Soudoyée par l'ennemi, elle constituait, de la part de celui-ci, une véritable contre-offensive, à l'encontre de laquelle les pouvoirs publics ne réagissaient pas assez vigoureusement. Qui ne se souvient du spectacle répugnant que présentaient lés gares, envahies par des agents corrupteurs des deux sexes qui répandaient à mains pleines des tracts ignobles, prêchant l'indiscipline et la désertion?

Ce fut pendant quelque temps une orgie de monstrueux débauchages qui jetaient dans l'armée des germes non seulement de découragement mais de révolte, et qu'il fallut bientôt combattre par d'impitoyables sanctions. Force était d'assainir au plus vite une atmosphère empoisonnée à dessein par les trembleurs, les agents de l'Allemagne et les fauteurs d'anarchie. S'il ne s'était pas trouvé alors un homme à l'âme droite à l'esprit ferme, à la main experte, dont l'inflexible rigidité disciplinaire se tempérait d'une humanité bienveillante, on ne sait ce que le vent de folie qui venait de s'élever tout à coup et qu'enflaient des bouches scélérates aurait fait de ces soldats naguère encore si vaillants, si dévoués, si patients et si disciplinés.

Cet homme fut Pétain, et la France ne lui sera jamais assez reconnaissante du service qu'elle en a reçu en cette circonstance tragique. Je le vois encore au jour même de sa prise de commandement. Son calme habituel ne l'avait pas abandonné, mais sa figure reflétait l'inquiétude intérieure dont il était dévoré. "Je vais d'abord essayer de restaurer l'armée, me dit-il. C'est ma première tâche. Elle sera dure, mais il faut l'accomplir."

Il l'a accomplie intégralement, parce qu'il y a mis toute sa volonté, toute son âme, toute sa connaissance des hommes, de leurs faiblesses et de leurs facultés de réaction. Relever des cœurs abattus, ramener au devoir des esprits qui s'égarent et leur insuffler, comme par magie, la flamme qui fait les victorieux, quoi de plus beau et de plus noble? L'instrument dont Foch s'est si magnifiquement servi, c'est Pétain qui le lui a remis, après l'avoir reforgé et soudé dans toutes ses parties. L'histoire, tout en faisant à chacun sa place, ne séparera pas ces deux artisans de notre salut.

Lieut.-colonel Roussel.

Le Nouvel Emprunt Francais

UN APPEL A NOS COMPATRIOTES ET A NOS AMIS.

Le Consulat Général de France nous adresse la communication suivante:

L'Emprunt voté par les Chambres Françaises pour consolider la situation financière du Pays et retirer une partie des billets de banque en circulation s'ouvrira le 19 février.

C'est un emprunt rapportant 5%. Le prix d'émission est de 100 frs. par 5 frs. de rente. Tous les titres seront remboursés dans un espace de 60 ans à 150 frs. Les remboursements auront lieu par tirages au sort effectués le 16 mars et le 16 septembre de chaque année. Le revenu de 5 frs. par chaque 100 frs. versés sera payé en deux coupons le premier mai et le 1er novembre de chaque année.

Le premier tirage au sort pour rembonrser les titres aura lieu le 16 novembre prochain.

Les conditions de l'emprunt sont intéressantes. Non seulement il rapporte 5% nets exempts de tout impôt en France, mais ceux qui auront souscrit auront des chances de voir leurs titres sortir au tirage du 16 novembre prochain et de recevoir immédiatement 150 frs. par 100 frs. de capital versés par eux. Le cours élevé du dollar donne d'autre part à ceux qni prendront de l'emprunt français une occasion unique de doubler an moins leur capital dans un délai relativement peu éloigné. Il est certain en effet que le dollar ne vaudra pas toujours de 13 à 15 francs. Dès que la France aura repris sa production et aura recommencé à exporter comme par le passé, le franc recouvrera peu à peu sa valeur normale sur les marchés étrangers et nous reverrons de nouveau le dollar descendra au dessous de 6 frs. Ceux qui auront placé leur argent dans l'emprunt auront alors plus que doublé leur capital.

Le Consulat Général recevra très volontiers les souscriptions. Celles-ci pourront être également faites à la French Bank.

Les souscriptions faites au Consulat Général devront être effectuées avant le 20 mars, dernier délai.

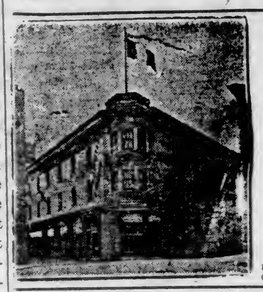
La France, notre mère glorieuse et meurtrie, fait un appel à tous ses enfants. Elle qui, autrefois, regorgeait d'or, était la créancière du monde entier, a, aujourd'hui, un besoin pressant d'argent. Son or est parti, sa fortune a payé la guerre. Il faut maintenant qu'elle regagne son or, qu'elle refasse sa fortune et l'on ne s'enrichit qu'en travaillant. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche. Notre histoire est là qui prouve qu'il suffit à ce peuple, si admirable dans l'adversité, de lui faire comprendre la nécessité et la valeur de son effort pour qu'immédiatement il s'offre encore pour la grandeur du pays. Mais à l'heure actuelle, il faut aller au plus pressé. La France a besoin, pour pouvoir travailler, d'améliorer son change, de refaire son outillage économique. Déjà, les luttes économiques s'engagent avec une terrible âpreté, les positions se dessinent, les influences cherchent à s'établir et il apparaît clairement que si la France n'intervient pas au plus tôt, elle souffrira de son retard. Dès lors, il faut qu'elle soit vite prête pour l'action. L'Allemagne déclare sans ambages que si elle a perdu la bataille militaire, elle gagnera la guerre sur le terrain économique. A nous donc de nous défendre. C'est pour chaque Français, et notamment pour ceux du dehors qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, de courir au secours de notre glorieux pays. Donnons-lui non un peu mais beaucoup de notre or. Ce n'est pas au dernier moment, à l'heure la plus critique, que nous devons abandonner notre mère-patrie. Nous savons que la France paie ses dettes, que quand elle emprunte de l'argent elle sert de bons intérêts à ceux qui ont confiance en elle. Et qui de nous n'a pas confiance dans l'avenir de notre pays? Il ne peut donc y avoir d'hésitation parmi nous. Tous nous devons, dans la plénitude de notre amour, répondre à l'appel de la France. Tous nous avons quelques dollars dont nous ponvons disposer sans trop nous gêner. Et alors même que nous devrions nous gêner un peu, le devoir nous commande de concourir à cet emprunt, qui doit permettre à la France de reconstituer ses finances et de réaliser un effort intense en vue de notre future expansion nationale.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
31, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LES AMERICAINS CHEZ NOUS

UNE PREMIERE A PARIS

Le titre seul choisi par M. Brieux: "Les Américains chez nous," analyse la pièce. La famille Charvet, de la vieille bourgeoisie bourguignonne, vit sur ses terres dans une situation difficile. Il y a le père, M. Charvet — sa fille aînée, 32 ans, qui a tout sacrifié à l'instruction de son jeune frère Henri.

L'invasion américaine se produit dans le pays et la famille sous une double forme. Il y a l'invasion masculine. M. Schmitt, qui ne peut admettre qu'un si beau pays, de si belles forces naturelles restent inexploitées. Il y a l'invasion féminine. Henri Charvet, médecin-major, a soigné les blessés sous les obus en compagnie de Miss Nelly, infirmière de la Croix Rouge américaine, il lui a juré de l'épouser et de la suivre au bout du monde.

Ce n'est pas sans difficulté que la famille française va subir l'ascendant. Accepter un associé américain, abattre les arbres centenaires, déplacer la "Colonne du cavalier," dont personne ne connaît l'âge ni l'origine, c'est dire que M. Charvet, plus encore pour sa fille Henriette, il faut vraiment qu'il soit secoué par des arguments sur le progrès, et forcé par des considérations financières pour qu'il s'y décide

Admettre au foyer Nelly, l'étrangère, celle qui va prendre la place d'une belle-fille choisie pour son voisinage dès sa plus petite enfance, c'est pire encore. "Jamais je n'y aurais consenti jadis, dit M. Charvet à son fils, mais les temps sont changés, tu as fait la guerre et tant risqué ta destinée, que tu es maître maintenant de la diriger."

Et voilà comment vont s'installer l'usine et la fiancée.

Tout est parfait d'abord — les Américains sont riches et généreux — mais vite l'orage monte.

L'ouvrier du bourg ne se plie pas au système Taylor — esclave du contremaître, il le subirait, s'il le fallait — mais esclave de la machine qu'il faut servir d'un geste toujours le même, qui sonne et enregistre à chaque défaillance, c'est au-dessus des forces françaises et l'émeute gronde à l'usine.

Aller jusqu'au bout du monde avec la femme adorée, chaque amoureux l'a juré, mais Chicago c'est beaucoup plus loin, et quand vient l'heure du départ, Henri doit confesser qu'il aime mieux renoncer à son amour qu'à son village.

Et tout finirait très mal si pour la tranquillité d'esprit des spectateurs l'auteur n'avait voulu finir par une réconciliation générale sur la durée de laquelle nul ne peut se faire d'illusion.

M. Brieux a voulu écrire une page d'histoire et suivant sa méthode familière en des dialogues étudiés et puissants, il a opposé deux idées, deux peuples, presque deux civilisations.

Malheureusement, les personnages ne répondent pas assez aux modèles cherchés.

"Les Américains nous ont quittés sans nous connaître, et malheureusement croyant nous connaître," nous dit M. Brieux. Mais ceux-ci répondront: "Nous sommes partis sans que M. Brieux nous connaisse et malheureusement il croit nous connaître." Pour l'auteur, l'Américain est l'homme du système Taylor et des gros câbles posés à la porte des châteaux. C'est bien superficiel.

Et quant à son Américaine, nous l'avons vue déjà, à l'époque où elle n'avait point encore la robe d'infirmière, elle était alors ce qu'on nous la représente aujourd'hui, blonde, charmante, mais enfant de notre seule imagination, elle s'appelait Miss Percival, dans l'abbé Constantin, et c'est à la Comédie-Française que M. Brieux a étudié son modèle.

Et pourquoi prendre comme type de la femme française la vieille fille de province bornée, ignorante, pleine de vertus, mais débordante d'ennuis. Il n'y avait pas besoin des théories d'Amérique pour nous la faire trouver ridicule, et le champion des poésies du temps passé est vraiment un peu mal choisi.

Pour bien juger l'œuvre, glissons donc sur les personnages — et que l'idée dominante se dégage, ne nous éternisons pas sur le passé, voyons devant nous l'avenir—le culte des ancêtres est bien, mais la foi dans nos enfants, c'est mieux encore.

CONTRE LA FLANELLE.

Le docteur Guelpa combat le préjugé de la flanelle. Elle n'est point pratiquement, dit-il, le vêtement protecteur qu'on croit. "La flanelle, comme tout vêtement de laine, présente par sa nature même, des surfaces plus ou moins poilues, ce qui, du reste, en constitue la plus grande chaleur.

Il en résulte que, appliquée directement sur la peau, ses poils exercent sans cesse un léger frottement qui excite les glandes sudoripares et sébacées, avec exagération de leur fonctionnement. D'où facilement une sueur relativement abondante et légèrement poisseuse qui imbibe le vêtement et qui peu à peu le rend très humide, le feutre et qui bientôt le transforme en bon conducteur de la chaleur. De sorte que sonvent, au bout de peu de temps que la pean est couverte de flanelle, elle subit plus facilement les effets des changements de la température et de l'humidité au lieu d'en être défendue."

Le rétrécissement de la flanelle en accentue d'abord le feutrage. Le vêtement d'abord aisé, devient trop juste et gêne le thorax dans ses mouvements respiratoires.

Le docteur Guelpa préconise le port d'un tricot à jour de coton. Le contact en est doux et évite l'excitation sndorale; le vide des mailles constitue un petit matelas d'air, mauvais conducteur de la chaleur qui ne laisse pas diffuser trop rapidement la chalenr du corps.

S'il fait trop froid, on peut mettre au dessus du tricot ajouré le vêtement de flanelle qui restera sec et conservera réellement la chaleur du corps.

—:o:—

LE REPOS HEBDOMADAIRE ET LA PRESSE BELGE.

Bruxelles, 9 Fév.

Un comité de l'association de la presse belge a invité le gouvernement à suivre l'exemple de la Hollande, de l'Italie et de l'Espagne, quant au repos obligatoire du dimanche pour les journaux.

Il demande au gouvernement d'émettre un décret défendant la vente des journaux du samedi soir au lundi matin.

—:o:—

Une jeune dame donnait des leçons d'écritnre à un jeune homme qui, plus épris de ses charmes que de la calligraphie, ne réussissait que dans la confection de la lettre M. Comme elle lui en demandait le motif:

Un jeune collégien à son père:

"Papa, qu'est-ce donc qui distingue la civilisation de la barbarie?

—Oh! mon Dien, c'est bien simple: La civilisation, c'est de tuer son ennemi à six mille mètres avec un boulet de canon. Et la barbarie, c'est de lui conper la tête avec un sabre!"

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames
Ch. Cervières, M. Cervières,
A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan
H. Galey, B. Goïricelaya,
C. Mailhebuau, B. Moncla
A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis
Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet
J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot
S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer
C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz
B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy
C. Campredon, P. Chevalier
P. Chanquet, J. P. Caubapé,
H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas
E. Estarziau, A. Esmiol
Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac
J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux
Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly
P. Lansno, L. Lauray, C. Lamysou
L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle
Jn. Laclergue, M. Levillain
E. Lastretto, P. Magendie,
Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognen
F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone,
Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou
A. Picard, A. Paré, E. Pagnuelo
Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener
A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié
E. Schnltz, Jn. Salanave, G. Spotorno
J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie
Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
Chas. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues
P. Castaing.
Aides: S. Arbancet, L. Aunadé,
P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé
J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chantelonp
L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou
L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats
M. Diozo, J. Domecq, L. Dufonrcq
Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade
A. Fortet, L. Galatoire,
J. M. Hourcaillon, G. Haurat
H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray
J. Lamanet, R. Laplace, C. Lapuyade
P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae
J. Lancy, D. Laramandy,
J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty
C. Mirassou, E. J. McCurdy
J. B. Navarrot, Jn. Palacin,
J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters,
E. Pommé, C. Ponrtau, J. Rey
J. B. Sartonlon, S. Simon, E. Salabert
Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tonrnier
J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier
J. Victor, L. Ycre.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On pent se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1858
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 5,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes proposés par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Ici est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tonner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera ne devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction,
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me Rue. et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACO, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—99—

XXVIII

— Pour l'amour de Dieu, ne nous interrompons pas. Le moindre arrêt pourrait donner des soupçons en bas. Continuez donc de chanter, tandis que moi-même je continue de jouer.

Laissant courir ses mains sur le clavier, elle poursuivait son interprétation magistrale de cette difficile musique, tandis que sa compagne, dominant son angoisse, s'appliquait, elle aussi, à prodiguer les trésors de sa belle voix.

Cependant, tout en déchiffrant, Darinka parlait:

— Comprenez-moi bien. Il faut, à tout prix, pour qu'ils ne se doutent de rien, qu'ils continuent à entendre le piano et la mélodie. Donc, prenez ma place sur le tabouret. Vous vous accompagnerez vous-même, tout en chantant, comme si de rien n'était.

Elle s'était levée doucement, laissant sa place à Mme Krompel qui suivit ponctuellement ses recommendations et vivement elle se dirigea vers le cabinet de toilette contigu au petit salon, et auquel attenait lá salle de bains.

Elle souleva le linoléum et mit le plancher à découvert. En un clin d'œil, elle retira les deux courtes lames de chêne qui servaient, pour ainsi dire, de couvercle à la cavité pratiquée dans le plafond, et, agenouillée, penchée sur le trou, elle tendit anxieusement l'oreille, la poitrine oppressée par la peur de ne pas entendre.

Sa crainte fut de courte durée. Les voix à travers l'étroit obstacle qui la séparait du cabinet de travail, arrivaient jusqu'à elle, presque aussi distinctement que si elle eût été mêlée à ceux qui y étaient rassemblés.

C'était d'Herstall qui parlait: ses paroles impératives, martelées, tombaient rauques et dures dans un silence quasi religieux.

— Oui, messieurs, disait-il, nos efforts communs vont enfin porter leurs fruits! Et bientôt notre puissance, dominant le monde, courbera sous sa loi tous les peuples de l'univers. Mais si notre triomphe est assuré, il nous est indispensable, tant pour le présent que pour l'avenir, de légitimer aux yeux des nations, qui vont assister en spectatrices à cette lutte gigantesque à laquelle nous contraignent nos ennemis. Il faut que nous ayons pour nous, non pas seulement l'absolution, mais l'approbation de l'Histoire. Je crois avoir trouvé le moyen de nous l'assurer. Mes idées ont été exposées et approuvées en haut lieu. C'est pour vous en faire part, dans la mesure où j'en ai le pouvoir, que je vous ai réunis aujourd'hui, car, pour mener à bien l'exécution de ce projet difficile, j'ai besoin de toute votre habileté et de tous vos dévouements.

Un murmure d'approbation accueillit cette déclaration. Savamment, le comte s'était tu pour lui laisser le temps de produire son effet.

Darinka demeurait hésitante, cherchant en vain ce que pouvaient cacher ces énigmatiques paroles.

—Donc, avant d'agir, reprit le conseiller du kronprinz, il nous faut un prétexte, il nous faut donner aux nations neutres le moyen de déclarer, — et peut-être de croire, — que ce n'est pas nous qui avons déchaîné la tempête... Les mille rivalités qui sourdement minent l'Europe sont heureusement là pour nous le fournir. Dans cette lutte séculaire, il n'y a que l'embarras du choix, et notre diplomatie n'a jamais été gênée, que ce soit en 1870, au moment de la dépêche d'Ems, ou à l'occasion de ce qu'on a appelé l'incident Schnœbelé, ou plus récemment encore à Agadir, pour faire jaillir l'étincelle d'où sortira le colossal incendie. Est-ce à vous que j'apprendrai les dissensions profondes, l'antipathie, chaque jour plus invétérées, qui divise ces deux voisines inégales, l'Autriche et la Serbie? Que l'étincelle dont je vous parle se produise inopinément, qu'un évènement imprévu mette aux prises l'empire des Habsbourg et la petite royauté des Karageorgevitch, et nous voici contraints, par notre alliance avec la monarchie dualiste et devant l'intervention fatale de la Russie, — vous m'entendez bien, contraints, — d'entrer, à notre corps défendant, dans le conflit.

Il y eut un nouveau silence, durant lequel chacun des auditeurs cherchait à pénétrer le sens exact, le but précis du langage qu'il venait d'entendre. Tous avaient le pressentiment de se trouver en face d'une énigme, dont le mot avait une importance capitale.

Darinka, épouvantée par le cynisme de cette déclaration, se demandait anxieusement à quelle solution elle allait aboutir. La jeune femme ne pouvait pas voir l'orateur, mais elle devinait qu'à sentir peser sur lui les regards curieux de ceux qui l'entouraient, un sourire de satisfaction et de supériorité devait errer sur ses lèvres.

— Vous sentez bien, continua-t-il, que, comme nous, l'Autriche est désireurse de ménager la susceptibilité de l'Europe et que la cause pour laquelle elle tirèra l'épée doit être de celles qui lui rallient tous les suffrages, sous peine de forfaire aux obligations que lui crée son passé et de déchoir à ses propres yeux, autant qu'aux yeux du monde.

D'Herstall fit une nouvelle pause, pendant laquelle Darinka sentait son cœur battre de plus en plus violemment. La fille du colonel Miletitch se demandait ce qu'elle allait apprendre. La Serbie! C'était son pays qui était en jeu et contre lequel, à n'en pas douter, l'artificieuse diplomatie de d'Herstall cherchait une arme meurtrière, peut-être mortelle.

Mais une déception l'envahit, en l'entendant poursuivre:

— Cette cause, messieurs, il m'est impossible de vous la révéler aujourd'hui, mais vous la connaîtrez bientôt. J'ai voulu, ce soir, éclairer vos consciences, les rassurer, vous donner la conviction que, si l'Allemagne est plus puissante que toutes les autres nations de l'univers, elle joint la prudence à la force et qu'elle a préparé de longue date le terrain sur lequel elle va lancer son invincible armée.

Un murmure enthousiaste accueillit ces dernières paroles.

— Messieurs, conclut le comte, je n'ai plus rien à vous dire pour aujourd'hui. Sous peu, le professeur Krompel vous communiquera de nouvelles et difinitives instructions. D'ici là, redoublez de zèle, et sachez, pour vous encourager davantage, que vous n'êtes plus ici pour longtemps.

Il y eut un bruit de sièges remués, un brouhaha de commentaires et d'approbations, puis, un murmure de salutations pour prendre congé. La porte s'ouvrit et se referma.

Darinka était demeurée déconcertée. Après avoir espéré surprendre un secret brûlant, en définitive, elle n'avait rien appris, sinon un avertissement vague, une menace indéterminée que son imprécision même faisait plus redoutable et plus grave.

Ce qui était certain, c'est que le nuage noir s'amoncelait au-dessus de la Serbie, que sa patrie, à peine remise de la crise terrible par laquelle elle venait de passer, avait été choisie comme le brandon qui allait mettre le feu aux quatre coins de l'Europe.

Elle s'apprêtait à rejoindre Mme Krompel dans le petit salon et à reprendre sa place au piano, en prévision de la rentrée du docteur, lorsque, à sa grande surprise, elle entendit de nouveau dans le cabinet de travail résonner la voix du comte d'Hrestall.

— Maintenant que nous voici seuls, mon cher professeur, je vais aborder une autre question qu'il m'était impossible de traiter en présence de ceux qui viennent de nous quitter, si discrets soient-ils. Vous êtes mon bras droit, et je dois vous révéler dans tous ses détails le plan que j'ai conçu, d'autant que vos avis sur bien des points ne peuvent que m'être précieux.

—Votre Excellence m'honore infiniment, répliqua Krompel, et je suis profondément touché de la confiance qu'elle veut bien m'accorder.

— Mon cher, l'Europe est un échiquier où chaque pièce a une trop grande importance pour qu'il soit permis de la faire manœuvrer sans une attentive réflexion. Un pas en avant, ou en arrière, fait inconsidérément, et la partie peut être irrémédiablement perdue... Vous comprenez donc avec quel soin, à la veille de celle que nous allons engager, j'ai examiné, supputé, pesé toutes nos chances... Non seulement pour le présent, mais surtout pour l'avenir.

— Je connais la sûreté de coup d'œil de Votre Excellence, et je sais qu'elle ne livre rien au hasard.

— Dans la guerre prochaine, le prestige de la victoire ne sera pas le seul apanage de l'Allemagne. Notre brillant second, l'empire autrichien, partagera notre gloire, — ce qui ne serait rien, — mais il en recueillera aussi le fruit, — ce qui est plus grave, — surtout à cause de celui qui sera appelé à bénéficier de l'accroissement de sa puissance...

— Le futur empereur! murmura le docteur.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Saudy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ENRICHISSEZ-VOUS DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Central CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
1677 29th Street OAKLAND



"IT IS TIME FOR NEW STYLES"
A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-808, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Toue Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 sucre préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 510, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4986
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4029

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6280
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2236, rue Fierce, près de Union
Phone: West 6656

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 3200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 9965

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 134, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 596

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4066
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 841 Ashbury St.
Phone: Market 5141

LE FRANÇAIS EN ANGLETERRE

Il est incontestable que le meilleur facteur de rapprochement entre la race française et la race anglaise consiste en l'étude respective des langues des deux pays. De très grands efforts sont faits dans cette voie et l'étude du français est maintenant organisée et pratiquée avec un soin presque religieux. Dans toutes les écoles municipales de Londres, il y a des cours du soir, qui sont toujours confiés à des professeurs de nationalité française et dont les auditeurs assidus sont les instituteurs et institutrices du "Country Council."

Dans toutes les grandes universités, il y a maintenant une chaire de français tenue par un professeur français agrégé ou licencié. Par une regrettable lacune, l'université d'Oxford n'en avait pas jusqu'à ce jour. L'oubli est aujourd'hui réparé et l'éminent professeur Gustave Rudler va prendre possession à Oxford, de la chaire du maréchal Foch, à l'inauguration de laquelle le maréchal Foch viendra assister en personne.

Chaque jour des membres nouveaux joignent toutes les sociétés anglo-françaises qui se font de plus en plus nombreuses dans toute l'étendue du Royaume-Uni. Parmi celles-ci je citerai l'Institut Français, l'Entente Cordiale, l'Alliance Française et l'Anglo-French Society, de fondation récente. Des succursales de ces sociétés se sont développées en province et toute une pléiade de conférenciers et aussi de conférencières va porter la bonne parole aux populations britanniques, leur révélant les beautés de notre langue et les splendeurs de notre histoire. Partout, des réceptions sont réservées à ces protatonistes de la propagande française. Il se passe parfois des incidents bien drôles, comme celui-ci par exemple. Un conférencier français devant aller dans une grande ville du nord de l'Angleterre avait annoncé à l'avance son sujet, qui devaient être en l'occurence: l'Affaire des Poisons. Il arrivé et se rend à l'Université, où devait avoir lieu sa causerie. Le secrétaire de la société le mène dans un cabinet de chimie très vaste, où l'on avait apporté une cinquantaine de chaises. "Pourquoi m'amenez-vous ici, demande le conférencier ahuri?

— Mais, répond le secrétaire étonné de cette question, j'ai pensé que puisque vous parliez des poisons, vous pourriez nous faire quelques petites expériences intéressantes."

L'histoire est authentique.

:o:

MOT DE LA FIN.

Celui-ci est authentique: il fut entendu à Paris.

Un brave sergent de ville, pour permettre à quelques piétons de traverser la chanssée, lève son bâton blanc. Trois taxis obéissent et s'arrêtent. Un quatrième poursuit sa route. Alors l'agent se précipite, arrête le désobéissant, met son bâton blanc sous le nez du chauffeur et s'écrie:

—Dites donc, vous ne comprenez pas le français? (!!!)

:o:

Sous Brunet parnt une pièce de théâtre sans A. Elle fut impitoyablement sifflée.

Le spirituel acteur pria alors l'auteur de lui faire un drame sans C.

DÉCÈS

Catherine CUYALA, née à Lasseube, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 8 Février 1920 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 11 conrant, à 9 h. du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Romain Cuyala; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par

LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

—Au—

NATIVE SONS HALL

430, Mason St.

LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourar se procurer des costumes au hall même.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

Rochambeau .....14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago .....19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agentia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 520 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux con- .....

cernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME

GLORIA

Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre **SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS**, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



DÉCÈS

J. B. ARRIUBERGER, né à Ogeu, Basses-Pyrénées, est décédé à Sacramento le 9 Février 1920.

Le corps est exposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

On Demande

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un pen repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1259, Mason St.

1515

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour hôtel. Pas nécessaire de parler anglais. Sera ou non logée, à son gré. Gages $45 ou $55.

S'adresser à 1010, Bush St.

1511

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison et la cuisine dans famille habitant maison très confortable. Pas nécessaire de parler anglais, mais doit avoir expérience. Très bons gages.

S'adresser à Mme L. A. Norris, 2264, Hyde St. Phone: Prospect 5489.

1510

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Une **OUVRIERE** ou une demi-ouvrière repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Ave.

1512

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphoner: Merritt 43.

1501

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux **OUVRIERES REPASSEURS** et nne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

1396

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frison, 2933, Filbert St.

1398

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un **OUVRIER REPASSEUR** et une **OUVRIERE.**

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Un **BON LAVEUR** demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux dn jonrnal.

1385

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau dn journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casnel. Prix $1400.

S'adresser an bnrean du journal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sons le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser snr place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, sitnée dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un conple désireux de se mettre an conrant avant d'acheter. Antrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau dn journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacnn 6 chambres et bain; garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. **MOITIE DES INTERETS** dans l'an des meillenrs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts ponr le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Panl Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL**, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actnel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, ponr sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place,. à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Lonise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur ronte du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturags pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $60,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer bas.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas

1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

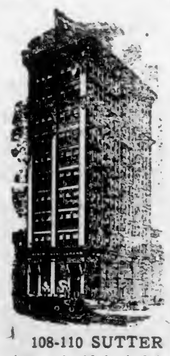
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Mémbre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ .....Président
J. M. DUPAS .....Vice-Président
A. BOUSQUET .....Secrétaire
W. F. DUFFY .....Caissier
J. T. IRILARRY .....Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter 3078 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 24

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5784**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430. 7 h. à 8 h.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1769, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8674; Com. des Fin., C. Rose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Arrue; Cens. Int., J. Crossens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarrian, Président; Phone, Park 861, résidence, 74, Havelock St.; Phone, Rudolph 2262; P. Casteig, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Bernat, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. H. Bazet, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andrieux, G. Havret, P. Cazaux, C. Laymayour, O. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. L. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIQUE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FR 1920

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 16 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 12 FEVRIER 1920—THURSDAY, FEBRUARY 12, 1920. No. 36

CONSEILS D'AMI

Notre très distingué correspondant parisien, M. Jean-Bernard, nous adresse l'article suivant:

Le Ciel nous préserve de glisser vers l'antisémitisme. Cent-trente ans après la Révolution, ce serait une stupidité et une grosse injustice. Au surplus, la part active que nous avons prise à la lutte célèbre, au moment de l'Affaire, quand une illégalité criante souleva l'opinion du monde, nous dispense de tout autre commentaire à ce sujet. Dans un pays comme la France, chacun a les mêmes droits et les mêmes devoirs, quelle que soit sa religion. Donc, laissons aux esprits grossiers ou de parti pris une lutte contre les hommes qui sont Français au même titre que les autres, quels que soient leurs défauts, qui ne dépassent pas la mesure ordinaire de ceux des catholiques, des protestants ou des libre-penseurs.

On est cependant obligé de reconnaître que certains israélites abusent un peu de cet esprit de camaraderie qui les pousse à se faire, les uns aux autres, la courte échelle, sans tenir compte des contingences et parfois des droits acquis. Je sais bien que c'est là un sujet auquel il ne faut toucher qu'avec beaucoup de réserve, mais enfin il est certains faits qui s'imposent, étonnent et détonnent.

Au moment où le Théâtre français passe par une sorte de crise, il n'est peut-être pas sans intérêt de relever que, sur cinquante-deux acteurs de la Célèbre Maison, vingt appartiennent à la religion israélite et, sur les vingt-cinq auteurs contemporains qui tiennent le répertoire moderne, quatorze sont israélites. Vraiment il est impossible de ne pas trouver, quelque impartial qu'on soit, que la proportion est un peu forte. Elle s'accentue de jour en jour.

Prenons un seul exemple:

On vient de pousser par les épaules des artistes qui étaient l'honneur de la Maison: Mme Bartet, qui s'en va, le cœur un peu gros, en pleine gloire; Mme Lara, une des meilleures comédiennes de la rue Richelieu; Mlle Maille, qui a donné sa démission un peu bruyante, parce qu'on ne l'a pas nommée sociétaire, nomination que justifiaient ses services et son talent; M. Truffier, ce galant homme, qui était un acteur parfait, quitte définitivement le Théâtre Français, quoiqu'il ait 60 ans à peine et soit plein de santé, de vigueur et de talent. Il en est de même de M. Leitner. On parle encore d'autres départs, qui seraient des plus fâcheux.

Et, en regard, que nous annonce-t-on?

C'est qu'on impose l'engagement de Mme Simone, une israélite, épouse divorcée de M. le Bargy — c'est à l'heure actuelle chose faite. Cet engagement aurait lieu pour permettre de jouer "Le Passé" de M. de Porto-Riche (Israélite). Seulement, voilà: Mme Simone prévient qu'elle a un engagement avec M. Berstein (un Israélite), pour jouer une pièce "Judith" qui, par le fait, devra être reçue à la Comédie-Française. La solution de toutes ces cascades de traités est soumise à l'appréciation du directeur des Beaux-Arts, M. Léon (Israélite). Dans la presse, les uns sont pour, et d'autres contre, naturellement; un des critiques en vue de Paris quoique singulièrement surfait malgré un talent réel, M. Nozière (M. Weil, israélite) fait une campagne vive pour cette combinaison qui, vraiment, ne s'impose pas.

Aussi, n'est-il pas surprenant que de braves gens, qui n'y voient pas malice, s'écrient: "Mais, il n'y en a que pour eux!"

Ne poussons pas les choses au noir et n'exagérons pas, mais il est certain qu'un peu de mesure ne gâterait rien. Si, du théâtre, nous passons à la politique, nous voyons un mouvement analogue se produire. Longtemps, sous l'influence des idées regrettables déchaînées par Drumont, on ne voulait admettre les israélites, ni au parlement, ni encore moins dans les ministères. C'était une injustice. Or qu'avons-nous vu quand la barrière s'est abaissée? C'est que, subitement, et sous une première poussée, sur quatorze ministres, nous avons eu MM. Klotz, Abrami, Ignace arriver au pouvoir, sans parler de M. Mendel, qui était mieux qu'un ministre, puisqu'il était tout-puissant. Notez que ces hommes politiques sont des hommes de grande valeur, qu'ils ont rempli leur rôle avec autant de compétence que de zèle. Ils sont, pour nous, tous quatre, de vieux amis depuis longtemps, et ce n'est ni pour critiquer ni pour blâmer, que je signale leur cas. Mais enfin, il faut avouer que des mécontentements se manifestent de divers côtés; nous avons eu beaucoup de peine à apaiser d'injustes colères et à combattre des attaques injustifiées. Quelques esprits pondérés pensent qu'on ferait bien de ne pas réveiller les unes et de ne pas provoquer les autres. Rien ne vaut le calme des esprits. Pourquoi fournir des prétextes admissibles quand la prudence commande de laisser tranquille le chat qui dort?

C'est, du moins, l'avis indépendant d'un simple bourgeois de Paris.

Jean-Bernard.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Lundi dernier, à New York, an banquet de l'Alliance Française, notre éminent ambassadeur, M. Jusserand, a montré, chiffres en main, que les Français se sont enfin décidés à faire des enfants. Le même jour, un de nos ministres, en ouvrant à Paris le Conseil supérieur de la natalité, a déclaré que si l'Allemagne nous a attaqués en 1914 c'est parce qu'elle se savait numériquement la plus forte, ce qui revient à dire que la France a besoin de beaucoup d'enfants pour jouir d'une paix permanente, et cela en vertu du principe: "Qui veut la paix doit se préparer à la guerre."

Il faudra donc que les ménages français, qui semblent maintenant animés de si bonnes intentions, persévèrent, afin de décourager l'Allemagne. Les Boches comptaient en effet pour leur revanche sur notre malthusianisme.

* * *

On ne peut ouvrir un journal sans y trouver l'annonce d'une nouvelle grève. Cela est vrai pour les Etats-Unis comme pour l'Europe, voire pour l'Asie, car les conflits du travail ne sont pas rares même au Japon.

Nous pensions que, la grande guerre finie, nous aurions eu le droit de respirer. Pas du tout. Aussitôt que la grosse voix du canon s'est tue, voici que la lutte de classes recommence.

Si quelques-uns de ces conflits du travail sont justifiés, beaucoup ne le sont pas. Bien souvent même ils sont tout simplement suscités par des meneurs, n'ayant de profession réelle que celle de chef d'un syndicat quelconque.

Durant ces dernières années, l'œuvre néfaste de ces meneurs a multiplié les grèves, amené la faillite des petits entrepreneurs, ainsi que la misère des familles ouvrières et fait le bonheur des grosses compagnies en les débarrassant des industriels particuliers, anciens ouvriers en général. C'est ainsi que des syndicalisés devenaient par ce fait les complices du gros capital en aidant à détruire la petite industrie.

* * *

Sans doute des économistes finiront par trouver un jour le bon moyen d'unir le capital au producteur et sonlageront le consommateur, mais on ne pourra arriver à cette union qu'en se débarrassant des meneurs, de ceux pour lesquels le syndicalisme est une véritable carrière.

Du jour où l'ouvrier se rendra compte du tort que lui causent les aigrefins auxquels il a accordé sa confiance, le syndicalisme aura cessé d'exister, après avoir exercé sur le monde civilisé une influence beaucoup plus néfaste que le militarisme allemand dont il fut le plus puissant auxiliaire et l'auxiliaire payé.

* * *

En disant "auxiliaire payé", nous n'exagérons nullement. On sait aujourd'hui qu'en France, par exemple, le socialisme, père du syndicalisme, recevait avant la guerre, par l'intermédiaire de l'"Humanité", des marks de la "Kaiserliche Sozialdemokratie", fait établi par l'article non démenti, paru dans la "Gazette de l'Allemagne du Nord" du 25 septembre 1919 et ainsi conçu:

"Le ministre saxon Schwaz a déclaré hier au conseil ouvrier de Chemnitz que dans tous les pays vainqueurs, l'idée socialiste n'est que faiblement représentée. 'Avant la guerre, il n'y avait en France qu'un seul journal socialiste, l'"Humanité", et encore celui-ci était entretenu par l'argent allemand'."

* * *

Aux Etats-Unis, le syndicalisme s'était toujours tenu jusqu'ici en dehors de la politique. Voici que les journaux de M. Hearst mènent depuis quelque temps campagne pour la création d'nn troisième parti politique et engagent les ouvriers américains syndiqués à s'organiser dans ce sens. Dans un article pnblié hier par l'"Examiner", M. Arthur Brisbane, journaliste habile et insidieux, préconise la formation de ce parti. N'ayant pas réalisé ses ambitions politiques avec le parti démocrate, M. Hearst voudrait pouvoir les satisfaire en utilisant le prolétariat américain.

La nonvelle campagne qne viennent d'entreprendre les jonrnanx de M. Hearst sera intéressante à suivre.

—:o:—

LES ALLIES ET LES "QUATORZE POINTS" DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 11 Fév.

L'"Echo de Paris" raconte aujourd'hui comment les chefs des gouvernements alliés finirent par accepter les quatorze points du président Wilson.

On s'était réuni dans le cabinet de M. Stephen Pichon, au quai d'Orsay. A de précédentes réunions tenues à Versailles, les conditions militaires d'un éventuel armistice avaient été fixées. Les chefs des gouvernements s'étaient réunis au quai d'Orsay afin de prendre une décision finale.

C'est alors que M. David Lloyd-George se tourna vers le Colonel House et dit:

"Si nous avons bien compris la pensée du président Wilson, les négociations que le gouvernement américain est disposé à ouvrir avec l'Allemagne d'accord avec les puissances alliées sont subordonnées à l'acceptation par lesdites puissances des principes et des conditions de paix formulés par le président Wilson le 8 janvier et dans les discours qui ont suivi. En un mot, nous devons accepter les quatorze points.

—C'est parfaitement cela, répondit le Colonel House.

A ce moment intervint M. Clemenceau, qui dit:

"Quels quatorze points? Mais je ne les connais pas encore, n'ayant rien lu. Montrez-les-moi pour que je sache ce que c'est."

Le Colonel House commença alors par donner lecture des quatorze points, mais quand il arriva à la partie du texte où il était dit que les conditions de paix devaient être rendues publiques, M. Clemenceau s'exclama:

"Nous ne pouvons pas négocier sur la vote publique."

M. A. J. Balfour, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, expliqua alors à M. Clemenceau qu'il ne s'agissait pas de négocier en public, mais de rendre seulement publiques les décisions une fois prises.

"Dans ce cas, déclara M. Clemenceau, il n'y a plus d'objections."

Quand on arriva au second point, où M. Wilson se déclarait en faveur de la liberté des mers, M. Lloyd-George fit des réserves, mais la lecture du troisième point, très important, relatif à la levée des barrières économiques, et celle des autres points s'acheva sans encombre.

Ce ne fut qu'au septième point (relatif à l'évacuation et à la restauration de la Belgique) et au huitième (relatif au problème alsacien-lorrain) et au onzième (relatif au futur statut de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro), qu'il y eut quelques réserves. Il en fut de même sur le point relatif aux réparations.

Cette lecture achevée, M. Clemenceau se tourna vers le Colonel House et dit:

"Qu'arriverait-il dans le cas où nous repousserions les quatorze points?"

"Le président Wilson, répondit le Colonel House, considéreront comme terminées les conversations engagées avec les Alliés snr les questions de l'armistice."

"Dans ce cas, devrons-nous considérer aussi comme terminées les conversations commencées en octobre avec l'Allemagne?" fit observer M. Clemenceau.

"Je ne puis vous en donner l'assurance," répondit le Colonel House.

A ce moment décisif, M. Clemenceau, qui présidait, prononça le sacramentel: "adopté".

M. Lloyd-George fit observer que l'Angleterre se réservait le droit de formuler des objections en ce qui concernait la liberté des mers et les réparations.

CHEZ LES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 11 Fév.

A la suite de la conférence de trois jours qui a eu lieu ici entre les comités des syndicats des cheminots, il est probable qu'une grève générale sera déclarée si les demandes des unions ne sont pas acceptées.

Les cheminots demandent que leurs frais de séjour soient incorporés dans les traitements mensuels.

AUTOUR DE LA PROHIBITION

Notre excellent confrère M. F. Guego, du "Courrier des Etats-Unis", vient de publier sur la question de la prohibition un fort spirituel et judicieux article, qui nous paraît de nature à intéresser nos lecteurs. C'est pourquoi nous le reproduisons in extenso:

Ce qu'il y a de reposant dans la prohibition, c'est qu'elle nous offre tonr à tonr des sujets de gaieté et de tristesse, ce qui constitue au moins une solide garantie contre l'ennui, s'il est vrai, selon le poète didactique français, que l'ennui est fils de l'nniformité. La prohibition nous offre des sujets de réflexion infiniment variés; elle passe, elle aussi, du grave au doux, du plaisant au sévère, en montrant sous tous leurs aspects l'infinie bêtise du fanatique et la pérennité du "poirisme" hnmain. Ces derniers jours ont été si fertiles en joyeusetés prohibitionnistes que le ridicule aurait déjà tué la prohibition, si le ridicnle pouvait tuer des réformateurs.

La loi sur la prohibition, édictant en cela une peine d'une gravité sans exemple dans le code, prévoit la confiscation des "véhicules, attelages, automobiles, appareils aériens ou nantiques" qui seront employés à transporter des spiritueux. Ainsi, lorsque M. Milliardman s'aventure à glisser une petite fiole de whisky dans la pochette de sa Panhard-Levassor, il met en balance 25 sons de whisky et douze à quinze mille dollars d'auto, puisque la présence des 25 sous peut entraîner la confiscation légale des douze à quinze mille dollars. Et l'on viendra nous dire cependant qu'en Amérique on a le sentiment du "fair play", du "franc jeu"! Or, M. Charles N. Thomas, président d'une grande banque de Chicago, se fait arrêter le 31 janvier, dans un cabaret, pour avoir apporté avec lui une petite bouteille de whisky. On l'amène devant le juge, on refuse d'accepter caution (alors qu'on l'accorde dans des affaires criminelles) et on le garde trois jours en prison parce que les agents de la prohibition ont vu la fiole sortir de la poche de son pantalon et prétendent confisquer ce vêtement qui a été, disent-ils le "véhicnle" de transport! Ah! qu'on est fier d'être Américain quand on apprend ces nouvelles-là! Nous espérons bien que l'on confisquera le "véhicule"; autrement il n'y aurait plus de justice. Nous attendons même que l'on confisque bientôt les maisons des citoyens après leurs vêtements, car il n'y pas de raison pour ne pas s'emparer du "réceptacle" aussi bien que dn "véhicule". Le droit de nous déposséder étant légalement reconnu aux agents de la prohibition, pourquoi hésiterait-on à nous faire coucher dehors quand on n'hésite pas à nous mettre tout nns? Il est dangereux, en attendant, d'engager la partie contre la prohibition, car on peut y perdre jusqu'à ses culottes.

A notre avis, les prohibitionnistes n'iront jamais assez loin dans leurs fantaisies tyranniques, car c'est l'excès de la tyrannie qui, seul, provoquera la réaction en faveur de la liberté. Si l'excès de bêtise était snffisant, la prohibition serait déjà morte. Vous n'ignorez pas que les prohibitionnistes se démènent actuellement comme de vilains diables pour faire admettre par les médecins que le whisky n'est d'aucune utilité dans le traitement de la grippe. Naturellement, les médecins ne s'accordent pas. C'est leur habitude; on n'y fait plus attention. Le bénéfice du doute ne devrait-il pas, cependant, profiter à ceux qui ont confiance dans ce remède? Les cerbères de la prohibition n'y veulent point consentir. En vain un médecin affirmera dans la presse de New York qu'il a sauvé la vie à nn malade en lui administrant de ce whisky maudit, il se trouvera toujours un autre médecin pour déclarer péremptoirement que c'est impossible. Ils sont légion, les Hippocrates qui disent oui et les Galiens qui disent non. Toutefois, parmi ces derniers, la palme revient à un certain F. C. Webb qui dévide dans le "New York World" cette remarquable argumentation:

"Admettons que les alcools soient un agent d'amélioration dans certaines maladies... Voilà donc un malade qui, sur le point de se présenter devant son Créateur, prend un ennemi dans sa bouche avec l'espoir d'ajourner cette rencontre et de mépriser ainsi la volonté divine!"

C'est abominable, assurément, cette habitude qne nous avons tous de vouloir reculer autant que possible la date de notre rencontre avec le Créateur! Les médecins qui nous prêtent leur assistance en cette lutte contre la volonté divine font leur métier, sans donte, mais c'est nn métier fort vilain aux yeux des pieuses gens qui tiennent l'ennemi éloigné de leur bouche. Nous avons la prétention de nous soigner quand nous sommes en danger de mort? En une formule apocalyptique M. Webb juge notre erreur; nous sommes seulement surpris qu'il ne ponsse pas la logique jusqu'à demander le sacrifice de tous les médecins sur l'autel de la prohibition, mais il y viendra certainement, car il nous paraît trop bien lancé à la poursuite du "Démon rhum" pour trébucher sur le bon sens.

En fait de bon sens, nous admirons par contre celui de M. Thomas J. Drennan, commissaire du service des incendies de la ville de New York, qui n'a pas mis de gants pour répondre aux questions insidieuses d'un organe prohibitionniste sur les conséquences du nouveau régime dans le service municipal des incendies. "Mes hommes, écrit-il, n'ont retiré aucun avantage de la prohibition... Depuis que celle-ci est établie, j'ai constaté seulement une augmentation du nombre des malades, quoique je ne puisse dire si cela est dû à la prohibition. L'expérience de mes hommes a montré qu'un peu de whisky ou d'antre stimulant est un préventif excellent contre la pneumonie, lorsqu'un homme rentre mouillé et glacé après une lutte de plusieurs heures contre le feu; mais comme les pompiers ont toujours été des buveurs modérés, je n'ai constaté aucune diminution dans le nombre des accidents... Je compte que vous donnerez à ma réponse autant de publicité que si elle était conçue dans le sens soigneusement suggéré par vous."

Voilà de la franchise, et c'est assez rare de nos jours, parmi les hauts fonctionnaires, qui n'osent généralement pas braver la rancune des agents de l'Anti-Saloon League. Il est vrai que ceux-ci vont pouvoir bientôt montrer leur reconnaissance à leurs serviteurs politiciens, en les mettant en mesure de distribuer à leurs électeurs de nouveaux postes de fonctionnaires. Le Département du Trésor vient en effet de demander au Congrès un nouveau crédit de deux millions de dollars pour augmenter le personnel des douanes qui ne suffit plus à arrêter la contrebande des spiritueux. Cette contrebande, ainsi qu'on l'avait prévu, se fait sur toutes les frontières des Etats-Unis, à travers lesquelles coulent des quantités formidables d'alcool. Il faut arrêter cela! Il en coûtera deux millions de plus aux contribuables, auxquels on a déjà demandé trois millions et demi d'impôts pour assurer l'application de la loi jusqu'au 30 juin prochain—et cela, sans compter les impôts d'Etat que nous aurons à payer en outre pour combler le déficit causé par la suppression du commerce des boissons alcooliques—mais la contrebande sera arrêtée et nous ne verrons plus de malades "prendre un ennemi dans leur bouche", en s'obstinant à ajourner la date de leur comparution devant le Créateur. Reconnaissez que cela vaut bien quelques millions de dollars. D'ailleurs, comme consolation, nous pouvons nous dire que la création de nouveaux fonctionnaires fournit aux politiciens quelque monnaie électorale à distribuer, et que ces excellents politiciens ont quelque raison d'être reconnaissants à leurs bons compères de l'Anti-Saloon League. Ce que nous ne pouvons plus dépenser en boissons, nous le paierons en impôts, pour l'entretien des agents de toute sorte chargés de nous espionner et de nous persécuter. Si le peuple n'est pas content, c'est qu'il a vraiment bien mauvais caractère!

Avant de terminer cette chronique de la prohibition, marquons un bon point à la majorité démocratique de la municipalité de New York, qui a fait passer, par 61 voix contre 3, la résolution suivante:

"Le 18ème amendement a été établi grâce aux manœuvres malhonnêtes de ceux qui l'ont proposé et à l'attitude honteuse des législateurs qui n'ont pas eu le courage de résister à l'intimidation."

Le conseil des Aldermen s'est également déclaré favorable au referendum préconisé par le gouverneur Smith.

Mentionnons aussi que Pussyfoot a fait son apparition en Danemark où il a été fort mal reçu, les Danois étant des gens fort intelligents et très attachés à leur liberté!

Comme vous le voyez, chaque jour amène sa nouvelle depuis que nous souffrons sous la tyrannie prohibitionniste. Malheureusement, les nouvelles ne sont pas gaies, et c'est bien le cas de dire que si les élucubrations de certains hydrocéphales nous font sourire, c'est parce qu'elles sont assez bêtes pour que nous ayons peur d'en pleurer.

—:o:—

Nouvelles Diverses

LE SUCCESSEUR DE LORD GREY AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Fév.

On annonce que c'est lord Reading qui succédera à lord Grey comme ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

LE TRAITE ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 11 Fév.

L'"Echo de Paris" a annoncé le 5 février dernier que M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, avait reçu des instructions de Paris pour définir l'attitude du gouvernement français à l'égard des réserves des républicains au Sénat, et qu'il aurait déjà accompli cette démarche auprès de M. Wilson, sous la forme prudente qu'il convenait.

Cette nouvelle n'a pas reçu de confirmation officielle. Toutefois, dans les milieux bien informés, on déclare que le gouvernement français n'ignore pas que M. Jusserand a pris la même attitude dans la question que le vicomte Grey, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, et qu'aucun désaveu de son attitude n'a été exprimé par le gouvernement de la République française.

Washington, 11 Fév.

Le sénateur Lodge a proposé aujourd'hui au Sénat neuf amendements aux réserves qu'il a formulées lui-même. On s'accorde à dire que les sénateurs adversaires les plus résolus du traité déclarent maintenant que la ratification est certaine.

UN BANQUET FRANCO-AMERICAIN

Washington, 11 Fév.

Un banquet franco-américain a eu lieu à l'occasion de la signature du traité d'alliance conclu le 6 février 1778 entre la France et les Etats-Unis. M. Jules Jusserand, ambassadeur de France, a prononcé un très éloquent discours.

UN DEMENTI DE M. GABRIEL D'ANNUNZIO.

Trieste, 11 Fév.

M. Gabriel d'Annunzio a démenti officiellement avoir dit dans une interview avec un journaliste allemand "qu'entre le président Wilson et le Kaiser il n'y avait aucune différence."

LE NOUVEL EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 11 Fév.

Il se confirme ici qu'un syndicat de banquiers américains se propose de placer une partie, encore non déterminée, de l'emprunt français aux Etats-Unis. Ils considèrent que la prime de 50% dans 60 ans comme très raisonnable en vue de la situation anormale du change. Ils déclarent toutefois que les souscriptions à l'emprunt n'auraient qu'un très faible effet bienfaisant sur la situation du change.

On dit que M. G. F. Bloch, de la Haute Commission française, est en train de régler les derniers détails de l'emprunt aux Etats-Unis.

POUR LES DIPLOMATES ET AGENTS CONSULAIRES DES ETATS-UNIS.

Washington, 11 Fév.

Le Sénat a ratifié le crédit de $9,641,537 pour les traitements des agents diplomatiques et consulaires des Etats-Unis.

COMMENTAIRES ITALIENS SUR LA LETTRE DU SECRETAIRE DU TRESOR GLASS.

Rome, 10 Fév.

L'"Epoca", commentant la lettre du secrétaire Glass, dit:

"La déclaration du secrétaire du département du Trésor en Amérique donne l'impression d'un docteur disant à son patient: "Pour recouvrer la santé, il faut que vous me permettiez de vous opérer et d'extraire une tumeur; ensuite, il faut que vous changiez votre façon de vivre et que vous perdiez toutes vos mauvaises habitudes. Si vous ne m'obéissez pas, je vous abandonne à votre sort!"

Le journal ajoute: "Le secrétaire Glass a dit à l'Europe: "Envoyez votre or en Amérique (l'extraction de la tumeur); réduisez vos dépenses en désarmant complètement, et augmentez votre production (le changement de vie et la perte des mauvaises habitudes). Jusqu'à ce que vous ayiez suivi cet avis, n'attendez aucun secours financier de l'Amérique."

LA RECEPTION DU MARECHAL FOCH A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 11 Fév.

En réponse au discours de M. Raymond Poincaré, le maréchal Foch a commencé par déclarer modestement qu'en l'acceptant dans son sein, l'Académie avait tenu à rendre hommage "aux glorieuses phalanges qui durant quatre ans et plus ont livré les plus violentes batailles de l'histoire du monde." Le maréchal fit allusion à l'illustre chef qui gagna la première victoire de la Marne. "En appelant Joffre à l'Académie, ainsi que lui-même, la célèbre compagnie a voulu immortaliser le soldat français, le combattant de la grande guerre". Dans son discours, le président Poincaré a rappelé la vie du maréchal et son rôle durant la guerre.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Washington, 11 Fév.

Le président Wilson a fait choix comme ambassadeur des Etats-Unis en Italie en remplacement de M. Thomas Nelson Page, de M. Robert Underwood Johnson, publiciste distingué et un des fondateurs de la "League to Enforce Peace".

Le nouveau diplomate a vu le jour à Washington et est présentement âgé de 67 ans. De 1909 à 1913 il a été éditeur du "Century Magazine"

Washington, 11 Fév.

On annonce officiellement que le président Wilson a accepté la démission de M. Henry P. Fletcher, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

MORT D'UN POETE ALLEMAND.

Berlin, 11 Fév.

On annonce la mort du poète allemand Richard Dehmel, à l'âge de 57 ans.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS.

Aujourd'hui .....
"Lincoln Day" .....
Fête légale .....
Dans tous les Etats-Unis, ...
Les bureaux et ateliers .....
Du FRANCO-CALIFORNIEN .....
Resteront fermés. .....
Le journal .....
Ne paraîtra donc pas .....
Demain vendredi.

POUR LES POILUS REVENUS DE FRANCE.

Messieurs les anciens soldats revenus de France, qui se sont fait rembourser leurs frais de voyage du Havre à New York par le Consulat Général de France à San Francisco et qui n'ont pas reçu à ce moment un certificat constatant qu'il avait été déduit 30% du prix de leur billet de passage sont priés de vouloir bien réclamer ce certificat au Consulat Général.

Sur la production de ce certificat, l'Agent de la Compagnie Générale Transatlantique à New York leur remboursera la somme retenue.

Comme cette somme dépassait généralement 100 francs, nos poilus ont intérêt à demander la pièce qui leur permettra d'en obtenir le remboursement.

PAR TELEGRAPHIE SANS FIL.

Les trente fillettes de poilus pauvres, actuellement en traitement à "La Maison Claire de Californie", à Trinité-sur-Mer, Morbihan, adressent aux braves cœurs de San Francisco le "wireless" suivant:

Aux grands et bons Français
de San Francisco.

Nous apprenons que, dans la soirée de samedi prochain, an Native Sons' Hall, un grand bal masqué sera donné à notre profit. Toutes nous vous demandons d'y aller sans faute, afin que la recette soit grosse, très grosse, colossalement grosse.

C'est que, s'il en est ainsi, cela se traduira pour nous—et si vous saviez comme nous en avons besoin—par des vêtements bien chauds, de la bonne nourriture, du grand air et beaucoup de bonheur.

En retour nous, les petites clairettes de La Maison Claire de Californie, nous promettons d'ajouter à votre intention, chaque soir, à notre prière, ce qui suit:

"Grand Monsieur le Bon Dieu et vous Très bonne Madame la Ste Vierge, exaucez tous les vœux que peuvent former nos chers bienfaiteurs de San Francisco. Faites qu'ils deviennent tous millionnaires afin qu'ils puissent nous envoyer, toujours avec plus d'abondance, du bon soleil de Californie: de ce bon soleil qui rétablira notre santé afin que, dans quelques années, nous devenions de robustes mamans de France. Ainsi soit-il!"

Suivent les 30 signatures de nos trente petites bonnes femmes.

Amis lecteurs, samedi soir, allez au bal masqué de "La Maison Claire de Californie".

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Nous apprenons que la nomination de M. P. A. Bergerot comme avocat-conseil du Consulat Général de France, en remplacement de M. Samuel Brun, démissionnaire, a été confirmée.

Toutes nos félicitations à M. P. A. Bergerot.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Le "Fleur de Lys Club", société des jeunes filles de la paroisse française Jeanne d'Arc, dans le quartier du South, donne demain soir un grand bal dont le produit est destiné à la charité.

Pour les couples le prix d'entrée est de 50 cents. On trouvera des rafraîchissements sur place.

MORT D'UNE CENTENAIRE.

Hier matin, à 2 h. 30, est décédée à Berkeley, Mrs. Harriet Seeber, âgée de 103 ans. Cette brave vieille avait fait il y a quelque temps une chute dans l'escalier de sa maison. Quand on la releva on constata qu'elle avait la jambe cassée. C'est des suites de cet accident que notre centenaire est morte. Elle laisse deux enfants, une fille et nn fils, et une très nombreuse descendance.

NOS DOYENS S'EN VONT.

Il nous faut, aujourd'hui, déplorer la mort de deux de nos doyens, Jean Matheron, de San Leandro, et Auguste Rouquié, de Vineburg, âgés, le premier, de 74 ans, et le dernier, de 79 ans.

Les funérailles auront lieu en notre ville, pour M. Matheron, vendredi matin et, pour M. Ronqnié, samedi matin.

Aux familles que ces deuils plongent dans l'affliction, le Franco-Californien présente l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Nous apprenons également la fin de M. Jean-Baptiste Arriuberger, de Sacramento. Le défunt était né à Ogeu, Basses-Pyrénées. Ses funérailles ont lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

MORT D'UN AVIATEUR SAN-FRANCISCAIN.

On mande de San Antonio, Texas, que le lieutenant Harry D. Smith, de San Francisco, a trouvé l'autre jour la mort aux environs de cette ville dans un douloureux accident d'aviation, l'appareil qu'il pilotait ayant capoté à 1800 pieds au-dessus du sol.

Le père de la victime est M. John D. Smith, qui réside à San Francisco.

C'EST DEMAIN SOIR.

C'est demain vendredi, dans la soirée, qu'aura lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party donné par le French War Orphan's Club.

Font partie du Comité d'organisation:

Mme M. E. Lauray, présidente; Mme M. Plégat, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. M. Valci, sous-directeur; Mesdames M. Saliou, A. Sarthou, M. Loustaunou, G. Lauray, A. Nicolas, S. Cames, E. Levillain, L. Vorbe, A. Caset, E. Figeac, R. Escouteloup, P. Chigé, A. Esmiol, L. Galtié, E. Ruffieux; Mesdemoiselles M. Serres, E. Giraud, C. Chesse, M. Auga, T. Jaymot; M. J. Mérienne.

Que nos compatriotes, en foule, aillent au rendez-vous où ils seront accueillis à bras ouverts par des excellentes femmes qui sont parmi les plus dévouées Filles de France. Et, une fois de plus, on leur dira, au nom de nos petits orphelins de la guerre, un grand et chaud merci.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

M. le Secrétaire de la Gauloise nous a téléphoné, hier, que cette Société donnerait son pique-nique annuel le dimanche 25 Avril, an Paradise Park, près de Tiburon.

Ayant aussitôt fait remarquer au sympathique intéressé que le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda avait, voilà déjà quelque quinze jours, retenu cette même date, il nous fut répondu que "c'était très regrettable, mais qu'un contrat ayant été signé, il n'était pas possible de revenir sur le jour arrêté".

C'est, en effet, très regrettable. D'autant plus regrettable que, le Franco-Californien ayant fréquemment tous ces temps derniers, publié les dates choisies par chaque société on ne peut, à la Gauloise, exciper qu'on... ignorait.

NOTES COMMERCIALES.

MM. B. Moncla et E. Brero viennent de s'associer pour le commerce des pneus pour automobiles. A leur établissement, connu sous le nom de "Rome Vulcanizing Works" — précédemment dirigé par M. E. Brero—nos compatriotes, propriétaires d'automobiles, trouveront toujours le plus empressé des accueils.

A PROPOS DE DATE.

Un lecteur nous demande en quelle année se produisit, sur la frontière franco-allemande, l'incident Schnœbelé.

Réponse: en 1887.

LETTRES A RECLAMER.

Nous avons au bureau du journal trois lettres adressées aux initiales L. V.

Prière à l'intéressé de les réclamer.

NOS SOCIETES FRANÇAISES ET LE NOUVEL EMPRUNT NATIONAL.

La Ligue Henri IV, par l'intermédiaire de M. le Consul Général de France, a souscrit an nouvel emprunt national pour la somme de Cinquante mille francs.

Très bien!

LES GREVES EN ITALIE.

Milan, 11 Fév.

Le personnel des fabriques de produits chimiques de notre région, au nombre de plusieurs milliers, se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire et une semaine de vacances par an.

UN AVERTISSEMENT DE M. MILLERAND AUX BOCHES.

Paris, 11 Fév.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a adressé à l'Allemagne une note où il est dit que la date à partir de laquelle doit se compter la période d'occupation du pays rhénan a été différée. M. Millerand ajoute que cette mesure a été prise à cause de la non exécution par les Allemands de certaines clauses du Traité de Versailles.

—:o:—

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Stockton.

DEFECTIVE ORIGINAL

CE QUE FIT WILSON A PARIS

M. Ray Stannard Baker, qui dirigea le bureau de presse américain à Paris pendant la Conférence de la Paix, vient de publier, sous le titre "What Wilson did at Paris", un ouvrage où il raconte ses souvenirs de la Conférence. L'objet du récit est d'ailleurs de démontrer à ses compatriotes la grandeur du rôle joué par le président Wilson à Paris et les obstacles qu'il a rencontrés en Europe dans l'accomplissement de sa tâche.

A entendre M. Baker, écrit notre confrère "Le Temps", de Paris, nul ne travailla à Paris autant que le président Wilson, bien que de longue date sa santé fût menacée. M. Baker attribue cette faculté de travail du président Wilson à la puissante discipline à laquelle il savait se soumettre:

"Ce fut le président Wilson qui fut toujours le propulseur, l'initiateur à Paris. Il travaillait plus longtemps, avait plus de rendez-vous, s'accordait moins de recréation qu'aucun autre homme, petit ou grand, à l'intérieur de la Conférence de la paix. Il était là-bas le facteur central: tout se ramenait à lui."

Pour justifier le président d'avoir dû céder sur certains points de sa doctrine, M. Baker relate successivement ce qu'il appelle les cinq grandes crises de la Conférence de la Paix, crises au cours desquelles les résistances opposées au libéralisme du président Wilson auraient chaque fois failli amener une rupture des pourparlers entre les puissances alliées et associées. Ces cinq grandes crises, dans l'ordre où elles se produisirent, furent, d'après M. Baker, les suivantes:

"1. Le règlement de la politique coloniale mondiale par l'adoption du nouveau système des mandats;

"2. La lutte entre ceux qui voulaient que le pacte de la Société des nations devînt une partie intégrante du traité et, d'autre part, ceux qui voulaient en voir reléguer la discussion au lendemain de l'adoption du traité. Ce fut réellement une bataille entre ceux qui voulaient une Société des Nations devînt une partie intégrante dutraité et, d'autre part, ceux qui voulaient une Société des Nations efficace et ceux qui n'en voulaient point;

"3. La crise d'avril, qui amena le président Wilson à ordonner le retour du "George-Washington" et à envisager la possibilité du retrait de l'Amérique de la Conférence;

"4. La note du président au peuple italien au sujet de la situation à Fiume, note qui a eu pour effet d'amener les délégués italiens à se retirer de la Conférence;

"5. Le règlement du Chantoung."

M. Baker, au cours de son récit, revient d'ailleurs fréquemment sur les différentes difficultés rencontrées par le président. Voici un exemple des difficultés d'ordre diplomatique:

"Une des choses les plus extraordinaires de la Conférence de la Paix pendant toute sa durée fut l'efficacité des ministères des affaires étrangères britannique et français, ou si l'on veut de leurs machines diplomatiques. Ils avaient toujours un plan tout prêt, préparé dans tous les détails, même dans les commissions secondaires dont je fis une ou deux fois partie. Une question n'était pas plus tôt abordée que les Français ou les Anglais avaient à présenter un plan complet et magnifiquement dactylographié. Il en résultait un énorme avantage, ainsi que ces négociateurs expérimentés le savaient bien, car un plan influence nécessairement les vues de tous les membres présents et place tous les autres négociateurs dans la position de critiques."

D'ailleurs M. Baker souligne ce qu'il appelle les attaques de la presse française contre le président Wilson, attaques qui, d'après lui, étaient plus ou moins inspirées par le gouvernement français:

"Cette opposition constante, ingénieuse et spirituelle, écrit-il, si évasive qu'il était difficile de lo combattre (cette critique par insinuation, où les Français sont passés maîtres), opposition dont prenaient d'ailleurs connaissance tous les jours tous ceux qui étaient mêlés à la Conférence de la Paix, eut sans doute pour effet de rendre la tâche du président plus difficile."

M. Baker fait un récit dramatique de ce qu'il appelle la crise de la Conférence. C'est ainsi que la plus grave à son avis fut celle qui prit fin au début d'avril. Le président Wilson aurait été, à cette époque, pressé plus vivement que jamais par la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, mais surtout par la France qui, d'après M. Baker, persistait encore à la fin de mars à réclamer la frontière du Rhin et la possession pleine et entière de la vallée de la Sarre. (Ces renseignements sont d'ailleurs contraires à la réalité, que M. Baker n'a sans doute pas connue exactement.) Ce fut à cette époque aussi que le président Wilson tomba malade. M. Baker alla le voir et déclare avoir été frappé par la détermination qu'il avait vue dans ses regards.

"Je sentis à ce moment, écrit-il, que seule une foi suprême en Dieu tout-puissant et dans la justesse de sa cause pouvait soutenir le président."

M. Baker raconte ensuite que pour mettre fin aux tendances impérialistes, le président Wilson donna l'ordre au "George Washington" de rallier Brest. Cet ordre eut, selon M. Baker, un effet magique. Les prétentions impérialistes des nations européennes furent aussitôt sous terre.

"Le 8 avril, écrit-il, parut dans le "Temps" un de ces extraordinaires petits paragraphes que chacun reconnaissait aussitôt comme représentant une sorte de décision finale concernant la grande politique. Ce paragraphe qui avait pour titre: "les Revendications de la France," était conçu de la façon suivante: "Contrairement à certaines allégations et reprises par d'autres journaux étrangers, nous croyons que le gouvernement français n'émet aucune prétention annexionniste, ni déclarée, ni dissimulée, à l'égard d'aucun territoire habité par une population allemande. Cette remarque s'applique en particulier aux régions comprises entre la frontière de 1871 et la frontière de 1914."

En ce qui concerne le "Temps," nous pouvons certifier à M. Baker que ses déductions n'ont aucun rapport avec les faits. Ainsi que l'ont établi depuis lors les débats du Palais-Bourbon, la politique du gouvernement français était fixée bien avant qu'une note fût publiée dans le "Temps" du 8 avril. C'est donc à un drame imaginaire que M. Baker a assisté.

M. Baker s'efforce à rendre justice à ceux qu'il appelle les adversaires du président. Il dit de M. Lloyd George que "personnellement c'était l'une des figures les plus charmantes et les plus aimables à Paris." Et quant à M. Clemenceau, il écrit qu'"aucun de ceux qui l'ont vu tous les jours à Paris, n'a pu s'empêcher d'éprouver pour sa personne une admiration durable, bien qu'il fût l'adversaire du président, presque sur chaque question qui venait à se poser."

———:o:———

Un démenti russe.

L'ambassade de Russie à Paris a communiqué à la presse ce qui suit:

Parmi les documents récemment publiés et se rapportant à la mission du prince Sixte de Bourbon en 1917, figure une pièce concernant les déclarations du comte Erdoedy, selon lesquelles la Russie aurait, de 1915 à 1916, fait plusieurs fois des ouvertures de paix à l'Autriche.

M. Sazonof qui, durant la période indiquée, était ministre des affaires étrangères de Russie, est à même d'opposer à ces assertions du comte Erdoedy le démenti le plus formel.

Grand Bal Annuel

Donné par le

Lafayette Club

P. TREICH, Président

—Au—

SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:

L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Péchoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:

G. Pouchan, Président
M. Andiehou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Estarziau, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamaysou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Jn. Laelergue, M. Levillain, E. Lastretto, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognen, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou, A. Pieard, A. Paré, E. Pagnuelo, Geo. Rey, M. Rolinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:

Chas. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arhancet, L. Aunadé, P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Chauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufourcq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Houreaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamanet, R. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Yere.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1072.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Ex ellence"

Pour

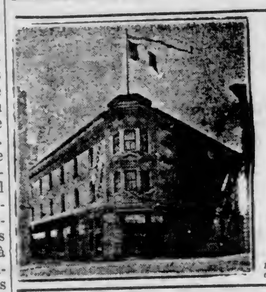
Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agence Générale de Voyages

pour toutes

Compagnies de chemins de fer et de Navigation

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

39, GEARY STREET — Phone: Sutter 4167

81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

Ludendorff Prophete

M. Maurice Barrès consacrait récemment, dans "l'Echo de Paris," un article à Ludendorff, prophète de guerre, et au livre qu'il vient de publier sous le titre "Mes souvenirs de guerre." Nous détachons de cet article le passage suivant:

"C'est un fait encore et des plus importants, ce livre. C'est le premier monument d'une propagande. N'y cherchez pas une justification du stratège vaincu. Non. Un tel Allemand est bien trop orgueilleux. (Voyez sa psychologie que commence à tracer le général Buat dans la "Revue des Deux Mondes). Dans cette lutte, — dit Ludendorff, à chaque ligne et plus encore entre les lignes — nous fûmes seuls contre le monde entier. Notre armée en sort invaincue et couverte de gloire. Il dédie son livre "aux héros tombés en pleine foi dans la grandeur de l'Allemagne."

Ecoutez ce fragment de sa préface: "La vie m'a amené aux situations où l'on dirige. Le général feld maréchal von Hindenburg et moi nous avons été appelés en collaboration avec d'autres hommes à conduire la bataille que livrait la patrie pour sa défense. Mes souvenirs de guerre parleront des exploits du peuple et de l'armée allemande auxquels mon nom demeurera attaché dans tous les temps. Ces pages exposent mon effort et montrent ce que j'ai enduré dans la grande mêlée des peuples: ce fut la lutte sans pareille, le martyre et l'affaiblissement du peuple allemand. L'Allemand n'a pas encore trouvé le temps de faire son examen de conscience et de jeter un regard en arrière. Il est écrasé par un trop lourd fardeau. Pourtant, en regardant les hauts faits prodigieux de son armée et les efforts accomplis par l'intérieur, il peut relever fièrement la tête.

Mais il n'a pas de temps à perdre dans le passé, il doit tirer les enseignements des évènements pénibles qui ont amené son malheur, car l'histoire du monde se déroule inexorablement et foule aux pieds les peuples qui déchirent leur propre chair par la désunion."

Sur cet échantillon, vous devinez le livre. C'est un "sursum corda," appuyé sur une glorification de l'armée et sur un réquisitoire centre le gouvernement civil. A celui-ci il reproche de n'avoir pas donné au peuple allemand l'armature morale nécessaire pour supporter l'énorme effort d'une guerre mondiale. Moi, dit-il en substance, je n'ai pas été battu. Nous avons tenu tête à l'univers.

Quand les fondations de l'édifice sur lequel repose l'armée allemande ont éclaté, l'armée a capitulé, mais elle n'a pas été domptée. Ce qui a fait défaut, c'est la pensée, c'est l'esprit, le spirituel. Il se plaint qu'ait manqué la vitalité qui vient des journaux au peuple et du peuple aux armées, et il dit que chez nous cet afflux existait. Il marque le haut rôle de ces hommes dont la parole est une épée. Il dit que l'Allemagne ne les a pas eus.

On comprend qu'il veut qu'ils surgissent et qu'il s'avance pour être le premier d'entre eux. Il insiste sur l'action qu'aurait eue, à l'en croire, la propagande anglaise en Allemagne. C'est une chose hautement caractéristique de voir qu'il attribue la supériorité des Alliés en grande partie à cette propagande, et qu'ainsi il invite l'Allemagne à multiplier son effort chez nous.

A l'entendre, on peut se demander si le plus grand effort des Allemands ne va pas être immédiatement de redoubler par l'or et par les doctrines appropriées contre le moral des divers alliés. Désarmer l'adversaire, lui enlever le fusil des mains, créer chez lui un état d'esprit.

Tout cela persuadera les Français de la nécessité de développer en eux une puissante vie intellectuelle et morale, la culture scientifique, le respect du sentiment religieux profond, l'amour du sérieux et du travail.

Je ne crois pas à la guerre. Je ne crois même pas au danger allemand, mais au danger français. Les vaincus d'hier ne sont pas en mesure de rentrer de longtemps dans la mêlée. Ils se risqueront d'autant moins qu'ils n'ont pas d'amour-propre. Leur âme est si particulière! Ils ont beaucoup de foi, et peu de fierté. Ils sauront encaisser; ils prendront patience et tâcheront de retremper l'âme allemande. Ils se tiendront prêts à profiter d'une situation troublée qu'ils tâcheront de susciter en divisant les Alliés et en nous divisant nous-mêmes. Nous sommes en danger, si notre âme se détend et s'endort ou s'alarme."

LA MISSION DU PRINCE SIXTE.

Une lettre du comte Czernin.

Dans une lettre à la "Correspondance Wilhelm", le comte Czernin prend position relativement aux dernières révélations du prince Sixte.

Le comte Czernin déclare de nouveau que les entretiens qui ont eu lieu à Vienne avec le prince Sixte tendant à une action pacifique pour les puissances centrales se sont poursuivis sous sa responsabilité.

En ce qui concerne les documents rédigés par lui, le comte Czernin déclare qu'il s'agissait d'un aide-mémoire devant servir au cours des entretiens. Le comte Czernin constate que rien dans cette note ne fait mention du désir de conclure une paix séparée. Il se prononce contre l'interprétation française, suivant laquelle les garanties demandées par l'Autriche-Hongrie devaient servir à la protéger contre des attaques de la part de l'Allemagne. Si l'Entente avait accordé à l'Autriche des conditions de paix supportables, Vienne aurait pu agir plus efficacement auprès de Berlin en faveur d'une paix générale de compromis. Par contre, si l'Entente maintenait ses promesses territoriales envers ses alliés, la double monarchie devait chercher l'appui militaire de l'Allemagne.

Il en résultait une dépendance militaire devant altérer l'influence de l'Autriche sur l'Allemagne. Cependant, même par la modification du pacte de Londres, l'Autriche n'a jamais songé à trahir l'Allemagne.

Le comte Czernin constate que pendant son séjour au Ballplatz aucune offre de paix ne lui est parvenue de la part de l'Italie ou de M. Kerensky. Les lettres et les notes impériales qui sont publiées maintenant ont été rédigées sans que le gouvernement responsables en ait eu connaissance.

———:o:———

LE NOUVEAU DIRECTEUR DU PROTOCOLE

M. Pierre de Fouquières, dont tout le monde s'accorde à louer la distinction naturelle, l'élégance sans affectation et la parfaite courtoisie, vient d'être nommé directeur du protocole.

Voilà un excellent choix: M. Pierre de Fouquières "marquera" très bien.

Ne croyez pas que ce soit une sinécure de diriger le protocole sous la République. C'est un souci de tous les instants et il faut une attention soutenue derrière un impénétrable sourire.

Notre République aime beaucoup recevoir les rois et les rois aiment beaucoup être reçus par notre République. Il fait si bon chez nous! Mais il faut que nos hôtes se sentent 'chez quelqu'un', et qu'ils puissent dire:

— Elle est charmante, cette République, et bien élevée!

Aussi le protocole républicain doit-il surveiller les moindres détails, chacun de ceux-ci prenant, dans les grandes circonstances officielles, une importance qui ne saurait échapper à l'œil le moins exercé.

Il doit même se montrer plus sévère que le protocole des cours.

On ne pardonnerait pas, par exemple, à un gros bonnet de la République, de mettre sa culotte à l'envers, ce qui, si nous en croyons la chanson, arrivait couramment au roi Dagobert malgré les observations de Saint Eloi. Une tête couronnée peut, à la rigueur, être mal culottée. Un gros bonnet de la République ne le peut pas.

Mais M. Pierre de Fouquières aura plus d'autorité que saint Eloi. Sous sa direction protocolaire, la République se présentera toujours convenablement, la culotte à l'endroit.

Jean Aubray.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête, et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloïdes.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
'04, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1608, POLK STREET, Pres Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: L. Baurdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
240, UNION ST., Coin de Leavenworth
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. FOY
C. MALHERBEAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—100—

XXVIII

— Justement! Vous n'avez pas eu, comme moi, l'occasion, Krompel, d'étudier de près l'archiduc François-Ferdinand. C'est un prince d'une rare valeur. Militaire remarquable, il se double d'un diplomate dont l'habileté m'a souvent donné à penser qu'il y avait en lui l'étoffe d'un véritable homme d'Etat.

Le comte s'était un instant arrêté de parler: il marchait de loug en large dans le cabinet, et Darinka dans le silence, entendait le bruit de ses pas rythmés monter jusqu'à elle.

— Si l'Allemagne, continua-t-il, a vu, depuis un quart de siècle, s'accroître formidablement sa suprématie, c'est en grande partie, il faut bien nous l'avouer, parce qu'elle n'a pas trouvé en face d'elle, un homme capable d'entraver ses progrès. Regardez autour de nous, et dites si en France, en Russie, en Angleterre, en Italie, en Autriche, depuis vingt-cinq ans, quelqu'un a surgi qui soit en état, je ne dirai pas d'affronter notre Bismarck, — celui-là était un géant qui n'a jamais trouvé d'adversaire à sa taille, — mais même de se mesurer avec ses successeurs, dont la politique, d'ailleurs, n'en déplaise à notre maître, n'a été que la suite et la reproduction fidèle de celle de notre grand chancelier.

— Et vous craignez que le nouvel empereur d'Autriche n'ait pas, en face de nous, dans l'avenir, la même docilité que François-Joseph?

— Vous m'avez deviné, Krompel. L'empereur actuel, accablé autant sous le poids des années que sous celui de ses malheurs domestiques ne demande qu'à achever paisiblement son interminable règne. L'auréole que va lui donner notre commune victoire lui permettra de finir "en beauté" comme dit Ibsen dans cette admirable "Hedda Gabler," qui mériterait d'être une pièce allemande. Mais demain, son héritier actif, jeune, entreprenant, mûri par l'étude, puissamment fortifié par l'appui du pape et du clergé, ne se contentera pas d'être un simple comparse, comme son oncle. Il voudra jouer son rôle, se tailler une place dans l'Histoire. C'est alors qu'il deviendra dangereux pour l'Allemagne et pour le souverain qui tiendra en main ses destinées, car ce rôle il est capable de le remplir, et cette place, il saura se la faire.

Darinka écoutait anxieusement. Le mystère devenait insensiblement moins ténébreux. Mais jusqu'où s'étendait l'audacieuse conception formée par d'Herstall? Voilà ce qu'il importait de savoir.

Entre les deux hommes, un nouveau silence était retombé. Darinka sentait que d'Herstall hésitait ou réfléchissait. Pourvu qu'un scrupule soudain ne l'arrêtât pas! Pourvu qu'il eût assez de confiance en l'homme à côté duquel il était en train de penser tout haut, pour ne pas être tenté de suspendre là sa confidence!

Cette crainte fut de courte durée, car il ne tarda pas à reprendre:

—Avez-vous parfois réfléchi aux destinées invariablement tragiques des archiducs autrichiens ... Avec quelle rigueur s'est appesantie sur eux la main du Très-Haut? En vérité, devant tant de cadavres entassés autour du vieil empereur, on est tenté de se demander avec effroi si cette colère céleste n'est pas le châtiment de quelque faute secrète, et si cette implacable sévérité s'arrêtera là...

— Le fait est, fit le docteur d'une voix grave, que toutes ces morts successives ont de quoi impressionner le cœur le mieux trempé, et que François-Ferdinand, malgré son courage, doit avoir souvent ses nuits hantées par des rêves menançants.

— D'autant qu'il a déjà soulevé contre lui bien des haines. La Bosnie et l'Hrezégovine savent que, sous son règne, les persécutions auxquelles elles sont en butte redoubleront. Déjà elles lui attribuent le régime sous lequel elles gémissent. La Serbie, leur sœur directe, frémit d'épouvante à la pensée de l'avenir qui l'attend lorsqu'il sera couronné. Chef du parti militaire en Autriche, dompteur de la Bosnie, futur conquérant de la Serbie, c'est lui, l'empereur de demain, qui encourage l'attitude provocatrice des officiers dans les provinces nouvellement annexées. C'est à son inspiration que sont dues les méthodes violentes d'instruction employées dans les gymnases et dans les universités: adaptation torturée de l'Histoire aux besoins de l'heure, suppression de la langue nationale remplacée par la langue allemande, et bien des mesures encore, policières ou administratives, dont l'ensemble a accumulé sur sa tête les plus dangereuses rancunes.

— Que voulez-vous, Excellence, articula lentement le professeur, ce qui est écrit est écrit.

— Ce qu'il faut ajouter, c'est que si, au delà des frontières, François-Ferdinand est détesté, à la Cour, au Palais Impérial et dans l'entourage direct de son oncle, il est loin d'être aimé. Jamais l'archiduchesse Isabelle ne lui a pardonné, lorsqu'elle s'attendait à ce qu'il lui demandât la main d'une de ses filles, d'avoir vu son choix se porter sur la gouvernante de celles parmi lesquelles elle entrevoyait déjà une impératrice, sur cette Sophie Chotek, qui s'appelle aujourd'hui la duchesse de Hohenberg. Les princes et les princesses environnant le trône ont toujours manifesté à l'égard de l'héritier de la couronne et de sa femme une animosité qui ne désarmera pas. La Chotek a beau avoir renoncé officiellement au sceptre, tous redoutent que cette aventurière qu'ils méprisent, n'use de son ascendant sur l'esprit de son mari pour devenir impératrice dès que lui-même sera empereur.

— Il est indéniable, en effet, observa le professeur, que la Hongrie est prête à la reconnaître pour reine. Ce premier échelon franchi, les autres seront aisés à gravir, et l'on comprend que les membres de la famille impériale soient effrayés d'une perspective qui les mettrait sous la domination de cette Tchèque, partie de rien.

— Réfléchissez à tout ceci, Krompel, pesez toutes ces inimitiés, considérez toutes ces haines. Ne serez-vous pas forcé de conclure, comme moi, qu'en somme, si par hasard elle survenait, la disparition de l'archiduc ne serait déplorée par personne?

— C'est-à-dire qu'elle serait, au contraire, envisagée presque par tous comme une délivrance.

— Sans compter qu'elle pourrait servir utilement de grands desseins! Supposez, par exemple, que l'un de ces Serbes, dont nous parlions tout à l'heure, fanatisé, se croie désigné pour être l'instrument de la Providence et que, par un hasard tragique, l'archiduc tombe tout à coup victime d'un complot dans lequel apparaîtrait visiblement la main de la Serbie...

Devant cette éventualité inattendue, Krompel demeura muet, tant sa seule évocation lui paraissait gigantesque.

— Oui, murmura-t-il au bout d'un instant de méditation, cette mort satisfairait bien des ennemis, et pour nous autres, Allemands, le danger que vous signaliez et qu'incarnerait en face de nous ce nouvel empereur se trouverait du coup aboli.

— Ce n'est pas tout! Car ce complot, s'il existait tel que je viens de le supposer, entraînerait d'autres suites. Cette guerre que nous hésiterions à déclarer tout seuls, cette guerre bénie, cette guerre sacrée, notre guerre enfin, apparaîtrait brusquement comme inévitable, sans que nous eussions à encourir la moindre responsabilité dans son déchaînement. Si c'est la Serbie à qui la mort de François-Ferdinand est imputable, qui pourra reprocher à l'Autriche de vouloir en tirer vengeance? Devant cette attaque, le roi Pierre fait tout naturellement appel à la Russie, qui se dresse à côté de lui, et, en vertu de notre alliance, force nous est de nous jeter à notre tour dans la mêlée. Pour tous les neutres, pour le monde qui assiste à ce conflit, alors, vous l'avez bien saisi, Krompel, c'est à son corps défendant, et malgré le pacifisme universellement connu de notre kaiser, que l'Allemagne prend les armes.

— Oui, fit le professeur, si ce meutre c'est la Serbie qui l'endosse, le voilà, le prétexte! La voilà, l'étincelle! Et c'est vraiment une idée géniale que vous avez là, Excellence. Savez-vous que celui qui sut imaginer l'heureux expédient de la dépêche d'Ems pourrait revendiquer une telle inspiration. Mais comment en arriver à ce dénouement-là Pour frapper, il faut un bras, pour agir, il faut un homme.

La voix métallique de d'Herstall scanda:

— Cet homme, je l'ai!

Un silence nouveau pesa. L'énormité de ces paroles prononcées oppressait malgré eux ceux qui venaient de les échanger.

— Alors, interrogea le docteur, les évènements ne tarderont pas?

— Le temps de tout préparer, de tout assurer afin que rien ne soit livré au hasard. Mais, pour moi, si vous voulez savoir le fond de ma pensée, Krompel, ce n'est plus qu'une question de semaines... Alors, après l'événement, comme vous dites, ce sera à la politique d'entrer en danse, et vous pouvez être tranquille, elle marchera rondement.

— Et l'homme inutile de vous demander, Excellence, si vous êtes sûr de lui?

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Contel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 28th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 206-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4000
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4033

Dr. L. Baxet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1657
Résidence: 2498, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6389
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 696
Résidence: 2226, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 145
Residence Phone: Sunset 3849

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5041
Residence Phone: Franklin 6865

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 166

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1265

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4065
(Si pas de réponse, demander West 1493)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 2161

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
300, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 340-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. LALANNE L. COUYARD J. B. PON
G. MAILHEBIAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774 BROADWAY—Phone: Douglas 793
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—100—

XXVIII

— Justement! Vous n'avez pas eu, comme moi, l'occasion, Krompel, d'étudier de près l'archiduc François-Ferdinand. C'est un prince d'une rare valeur. Militaire remarquable, il se double d'un diplomate dont l'habileté m'a souvent donné à penser qu'il y avait en lui l'étoffe d'un véritable homme d'Etat.

Le comte s'était un instant arrêté de parler: il marchait de loug en large dans le cabinet, et Darinka dans le silence, entendait le bruit de ses pas rythmés monter jusqu'à elle.

— Si l'Allemagne, continua-t-il, a vu, depuis un quart de siècle, s'accroître formidablement sa suprématie, c'est en grande partie, il faut bien nous l'avouer, parce qu'elle n'a pas trouvé en face d'elle, un homme capable d'entraver ses progrès. Regardez autour de nous, et dites si en France, en Russie, en Angleterre, en Italie, en Autriche, depuis vingt-cinq ans, quelqu'un a surgi qui soit en état, je ne dirai pas d'affronter notre Bismarck, — celui-là était un géant qui n'a jamais trouvé d'adversaire à sa taille, — mais même de se mesurer avec ses successeurs, dont la politique, d'ailleurs, n'en déplaise à notre maître, n'a été que la suite et la reproduction fidèle de celle de notre grand chancelier.

— Et vous craignez que le nouvel empereur d'Autriche n'ait pas, en face de nous, dans l'avenir, la même docilité que François-Joseph?

— Vous m'avez deviné, Krompel. L'empereur actuel, accablé autant sous le poids des années que sous celui de ses malheurs domestiques ne demande qu'à achever paisiblement son interminable règne. L'auréole que va lui donner notre commune victoire lui permettra de finir "en beauté" comme dit Ibsen dans cette admirable "Hedda Gabler," qui mériterait d'être une pièce allemande. Mais demain, son héritier actif, jeune, entreprenant, mûri par l'étude, puissamment fortifié par l'appui du pape et du clergé, ne se contentera pas d'être un simple comparse, comme son oncle. Il voudra jouer son rôle, se tailler une place dans l'Histoire. C'est alors qu'il deviendra dangereux pour l'Allemagne et pour le souverain qui tiendra en main ses destinées, car ce rôle il est capable de le remplir, et cette place, il saura se la faire.

Darinka écoutait anxieusement. Le mystère devenait insensiblement moins ténébreux. Mais jusqu'où s'étendait l'audacieuse conception formée par d'Herstall? Voilà ce qu'il importait de savoir.

Entre les deux hommes, un nouveau silence était retombé. Darinka sentait que d'Herstall hésitait ou réfléchissait. Pourvu qu'un scrupule soudain ne l'arrêtât pas! Pourvu qu'il eût assez de confiance en l'homme à côté duquel il était en train de penser tout haut, pour ne pas être tenté de suspendre là sa confidence!

Cette crainte fut de courte durée, car il ne tarda pas à reprendre:

—Avez-vous parfois réfléchi aux destinées invariablement tragiques des archiducs autrichiens ... Avec quelle rigueur s'est appesantie sur eux la main du Très-Haut? En vérité, devant tant de cadavres entassés autour du vieil empereur, on est tenté de se demander avec effroi si cette colère céleste n'est pas le châtiment de quelque faute secrète, et si cette implacable sévérité s'arrêtera là...

— Le fait est, fit le docteur d'une voix grave, que toutes ces morts successives ont de quoi impressionner le cœur le mieux trempé, et que François-Ferdinand, malgré son courage, doit avoir souvent ses nuits hantées par des rêves menançants.

— D'autant qu'il a déjà soulevé contre lui bien des haines. La Bosnie et l'Hrezégovine savent que, sous son règne, les persécutions auxquelles elles sont en butte redoubleront. Déjà elles lui attribuent le régime sous lequel elles gémissent. La Serbie, leur sœur directe, frémit d'épouvante à la pensée de l'avenir qui l'attend lorsqu'il sera couronné. Chef du parti militaire en Autriche, dompteur de la Bosnie, futur conquérant de la Serbie, c'est lui, l'empereur de demain, qui encourage l'attitude provocatrice des officiers dans les provinces nouvellement annexées. C'est à son inspiration que sont dues les méthodes violentes d'instruction employées dans les gymnases et dans les universités: adaptation torturée de l'Histoire aux besoins de l'heure, suppression de la langue nationale remplacée par la langue allemande, et bien des mesures encore, policières ou administratives, dont l'ensemble a accumulé sur sa tête les plus dangereuses rancunes.

— Que voulez-vous, Excellence, articula lentement le professeur, ce qui est écrit est écrit.

— Ce qu'il faut ajouter, c'est que si, au delà des frontières, François-Ferdinand est détesté, à la Cour, au Palais Impérial et dans l'entourage direct de son oncle, il est loin d'être aimé. Jamais l'archiduchesse Isabelle ne lui a pardonné, lorsqu'elle s'attendait à ce qu'il lui demandât la main d'une de ses filles, d'avoir vu son choix se porter sur la gouvernante de celles parmi lesquelles elle entrevoyait déjà une impératrice, sur cette Sophie Chotek, qui s'appelle aujourd'hui la duchesse de Hohenberg. Les princes et les princesses environnant le trône ont toujours manifesté à l'égard de l'héritier de la couronne et de sa femme une animosité qui ne désarmera pas. La Chotek a beau avoir renoncé officiellement au sceptre, tous redoutent que cette aventurière qu'ils méprisent, n'use de son ascendant sur l'esprit de son mari pour devenir impératrice dès que lui-même sera empereur.

— Il est indéniable, en effet, observa le professeur, que la Hongrie est prête à la reconnaître pour reine. Ce premier échelon franchi, les autres seront aisés à gravir, et l'on comprend que les membres de la famille impériale soient effrayés d'une perspective qui les mettrait sous la domination de cette Tchèque, partie de rien.

— Réfléchissez à tout ceci, Krompel, pesez toutes ces inimitiés, considérez toutes ces haines. Ne serez-vous pas forcé de conclure, comme moi, qu'en somme, si par hasard elle survenait, la disparition de l'archiduc ne serait déplorée par personne?

— C'est-à-dire qu'elle serait, au contraire, envisagée presque par tous comme une délivrance.

— Sans compter qu'elle pourrait servir utilement de grands desseins! Supposez, par exemple, que l'un de ces Serbes, dont nous parlions tout à l'heure, fanatisé, se croie désigné pour être l'instrument de la Providence et que, par un hasard tragique, l'archiduc tombe tout à coup victime d'un complot dans lequel apparaîtrait visiblement la main de la Serbie...

Devant cette éventualité inattendue, Krompel demeura muet, tant sa seule évocation lui paraissait gigantesque.

— Oui, murmura-t-il au bout d'un instant de méditation, cette mort satisfairait bien des ennemis, et pour nous autres, Allemands, le danger que vous signaliez et qu'incarnerait en face de nous ce nouvel empereur se trouverait du coup aboli.

— Ce n'est pas tout! Car ce complot, s'il existait tel que je viens de le supposer, entraînerait d'autres suites. Cette guerre que nous hésiterions à déclarer tout seuls, cette guerre bénie, cette guerre sacrée, notre guerre enfin, apparaîtrait brusquement comme inévitable, sans que nous eussions à encourir la moindre responsabilité dans son déchaînement. Si c'est la Serbie à qui la mort de François-Ferdinand est imputable, qui pourra reprocher à l'Autriche de vouloir en tirer vengeance? Devant cette attaque, le roi Pierre fait tout naturellement appel à la Russie, qui se dresse à côté de lui, et, en vertu de notre alliance, force nous est de nous jeter à notre tour dans la mêlée. Pour tous les neutres, pour le monde qui assiste à ce conflit, alors, vous l'avez bien saisi, Krompel, c'est à son corps défendant, et malgré le pacifisme universellement connu de notre kaiser, que l'Allemagne prend les armes.

— Oui, fit le professeur, si ce meutre c'est la Serbie qui l'endosse, le voilà, le prétexte! La voilà, l'étincelle! Et c'est vraiment une idée géniale que vous avez là, Excellence. Savez-vous que celui qui sut imaginer l'heureux expédient de la dépêche d'Ems pourrait revendiquer une telle inspiration. Mais comment en arriver à ce dénouement-là Pour frapper, il faut un bras, pour agir, il faut un homme.

La voix métallique de d'Herstall scanda:

— Cet homme, je l'ai!

Un silence nouveau pesa. L'énormité de ces paroles prononcées oppressait malgré eux ceux qui venaient de les échanger.

— Alors, interrogea le docteur, les évènements ne tarderont pas?

— Le temps de tout préparer, de tout assurer afin que rien ne soit livré au hasard. Mais, pour moi, si vous voulez savoir le fond de ma pensée, Krompel, ce n'est plus qu'une question de semaines... Alors, après l'événement, comme vous dites, ce sera à la politique d'entrer en danse, et vous pouvez être tranquille. elle marchera rondement.

— Et l'homme inutile de vous demander, Excellence, si vous êtes sûr de lui?

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3082

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.
PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 704-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 sucre préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4936
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 285, rue Stockton Phone: Douglas 4085

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 1017
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4500
Résidence: 1935, rue Pierce, près de Union Phone: West 6815

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007 Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3221

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5063
Residence Phone: Franklin 5365

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 130, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 164

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiser Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1365

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4063
(Si pas de réponse, demander West 1483)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 5161

LES IMPOTS EN FRANCE.

Paris, 11 Fév.

Le ministre des finances a annoncé que les recettes pour le mois de janvier 1920 ont été de 885,499,000 francs, contre 538,838,800 francs pour le mois correspondant de 1919.

LE "GESTE" DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND.

Amsterdam, 11 Fév.

Le major von Mulhelm, ancien aide-de-camp de l'ex-kronprinz allemand, dit que le fils de Guillaume a obéi à un mouvement impulsif en envoyant aux Alliés la note où il offre à se constituer prisonnier entre leurs mains.

La presse hollandaise qualifie de "beau geste" l'acte de l'ex-Kronprinz.

EDISON CELEBRE SON 73ème ANNIVERSAIRE.

Orange, N. J., 11 Fév.

Le célèbre inventeur américain Thomas Edison a célébré aujourd'hui ici le 73ème anniversaire de sa naissance. Les autorités et la population de la ville se sont associées à cet événement.

LE PLEBISCITE DANS LE SCHLESWIG.

Copenhague, 11 Fév.

Les opérations du plébiscite dans le Schleswig du Nord se sont terminées par la victoire de l'élément danois, qui a obtenu plus de 80,000 voix contre environ 25,000 obtenues par l'élément allemand.

La nouvelle a été reçue avec joie dans tout le Danemark, où cette victoire danoise est l'occasion de mille réjouissances.

N... disait qu'à Corinthe et à Athènes les oiseaux faisaient leurs petits dans un Y (un nid grec).

DÉCÈS

J. B. ARRIUBERGER, né à Ogen, Basses-Pyrénées, est décédé à Sacramento le 9 Février 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco aujourd'hui Jeudi, à 1 heure après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis M. et Mme Roch Mirande.

DÉCÈS

Jean MATHERON, né en France, est décédé à San Leandro, Californie, le 11 Février 1920, à l'âge de 74 ans, 6 mois et 17 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 13 courant, à 11 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses neveux Jean et Alphonse Pauchon.

DÉCÈS

Auguste ROUQUIE, né en France, est décédé à Vineburg, Californie, le 10 Février 1920 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Samedi 14 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 h., une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belles-filles M. et Mme Louis Rouquié, M. et Mme Victor Rouquié, de ses frère et sœur Victor Ronquié et Marianne Combatalade et de toute la famille.

Le délai pour les déclarations de personnes en possession de whisky a expiré hier. A partir d'aujourd'hui donc toute quantité de whisky non déclarée qui sera découverte par les agents de l'Internal Revenue sera saisie.

M. de Bièvre avait fait mettre un I sur une petite porte de sa maison de campagne. Quand on lui demandait ce que cela signifiait:

"Eh! parbleu, répondait-il, c'est la laiterie (la lettre I)."

GRAND

BAL MASQUE

Donné par

LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

—Au—

NATIVE SONS HALL

430, Mason St.

LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourar se procurer des costumes au hall même.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a, le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records

PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fuzal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les

Patrons Blanchisseurs français que je

n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

En Demande

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1259, Mason St.

1515

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour hôtel. Pas nécessaire de parler anglais. Sera ou non logée, à son gré. Gages $45 ou $55.

S'adresser à 1010, Bush St.

1511

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison et la cuisine dans famille habitant maison très confortable. Pas nécessaire de parler anglais, mais doit avoir expérience. Très bons gages.

S'adresser à Mme L. A. Norris, 2264, Hyde St. Phone: Prospect 5489.

1510

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Une **OUVRIERE** ou une demi-ouvrière repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Ave.

1512

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais. S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphoner: Merritt 43.

1501

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Lonstau, 3654, Sacramento St.

1396

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1399

Un **OUVRIER REPASSEUR** et une **OUVRIERE.**

S'adresser à 1754, Geary St.

1390

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

1391

Un **BON LAVEUR** demande place à la campagne. Sait un peu repasser.

Ecrire aux initiales L. V., aux bureaux du journal.

1385

Une **FEMME DE MENAGE** pour aller dans famille française très honorable, habitant entre Santa Clara et San Jose.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT** de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

1365

A Vendre

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du jonrnal.

1507

Excellente occasion pour nn couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très boune affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérienr. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1395

BONNE OCCASION. Deux "flats" modernes, de chacun 6 chambres et bain, garage spacieux. Situés dans quartier commerçant. Rapport: $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire: West 2298.

1389

$10,000. **MOITIE DES INTERETS** dans l'un des meilleurs "hogs ranch" des environs de San Francisco—450 cochons prêts pour le marché—; 110 truies de dix-huit mois—1 truck "Signal".

S'adresser à Paul Teilh, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1388

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL**, situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

EPICERIE faisant de très bonnes affaires. Propriétaire obligé, pour sa santé, d'aller résider dans une localité de l'intérieur, consentira à acquéreur tout bail désiré.

S'adresser sur place, à V. Kusich, 939, Pacific St.

1363

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubnque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Venve
Gardía, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Ronssel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—56 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 5 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas 1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Belcney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 3978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1120, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenuer

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 134, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 298; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. B.Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Ferreis & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunione: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1760, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch. 1627, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux 58 Rue Mason's Hall, 2nd, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

E. Estarlan, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Haveloek St.; Phone, Randolph 1352; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6874; B. Bouzas, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood avenue; Phone, Mission 3348; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Esarat, F. Camou, C. Larmayeou, G. Lapuyade, J. P. Lasselle, G. Pailles et J. Tirat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FR — 1920

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 18 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.90

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 14 FEVRIER 1920 — SATURDAY, FEBRUARY 14, 1920. No. 37

L'Expansion Economique du Japon

La concurrence japonaise est devenue tout particulièrement redoutable pour les grandes nations industrielles, d'autant plus redoutable même qu'à la vérité le Japon ne doit qu'à l'excellence de ses méthodes commerciales une grande partie de ses succès.

En développant ses relations d'affaires, le Japon a imité l'exemple des Etats-Unis tout en améliorant ses facilités de banque et d'expéditions. Il s'est départi bien souvent de la pratique adoptée d'ordinaire qui consiste à envoyer des agents commerciaux sur les points importants. De l'avis de Japonais experts en matière de commerce, ce n'est pas là en effet le moyen d'établir des relations commerciales ayant le plus de chances de réussir, bien qu'on reconnaisse son efficacité pour conserver la clientèle une fois acquise. A de très fréquents intervalles, des Commissions japonaises composées de un, deux ou trois commerçants, s'en vont à la recherche d'informations de première main concernant les besoins immédiats, les prix, la façon dont doit se faire l'emballage des marchandises, ainsi que les meilleurs moyens possibles d'effectuer la livraison.

Ces Commissions n'épargnent rien pour éviter d'imposer les méthodes et les habitudes japonaises aux acheteurs étrangers. Leurs commerçants et leurs hommes d'affaires sont très au courant des monnaies, des usages locaux en ce qui concerne les factures, les crédits, les taux de change, les connaissements, etc. et rien, en un mot, n'est négligé de ce qui peut servir les intérêts de la clientèle.

Lorsque le commerçant japonais a vendu ses marchandises à l'étranger, leur livraison est laissée absolument à la discrétion de son Gouvernement. Quand un commerçant veut faire un envoi à l'étranger, il doit en aviser un inspecteur ou agent de l'Etat, qui examine les marchandises et s'assure que la quantité en est parfaite. S'il n'est pas satisfait, les marchandises sont renvoyées à la fabrique et le commerçant doit préparer un autre envoi pour son client.

En outre, les partisans de l'expansion commerciale japonaise paraissent avoir été hantés par l'idée de trouver l'article qui manque et de le fournir.

Lorsque le reste du monde a commencé à sentir la portée du blocus de l'Allemagne, le Japon avait déjà compris ce qu'il y avait à gagner pour les autres nations du fait que l'Allemagne se voyait enlever son commerce. Pendant que leur armée faisait le siège de Kiao-tchéou, pour arracher à l'Empire sa domination politique en Chine, les commerçants japonais étaient en train de parcourir toutes les parties du monde à la recherche des marchés privés des marchandises de première nécessité qui leur venaient auparavant de la Germanie. Le Japon a copié, en les améliorant certainement, les produits allemands et donné toute satisfaction à sa clientèle. Il a copié également la méthode de l'Allemagne qui consiste à produire d'abord pour la consommation nationale et ensuite à fabriquer pour l'exportation un grand nombre de produits tirés des sous-produits qui sont expédiés à l'étranger.

Si l'excellence des méthodes importait seule aux résultats, que ne pourrait-on dire en rappelant que de 650 millions de yen en 1913, les exportations japonaises ont atteint près de 2 milliards de yen en 1918.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît que nous avons dérangé les plans de certains hommes d'affaires (?) de notre colonie en signalant l'autre jour la campagne que mène une certaine presse française de San Francisco en faveur des insoumis.

A la tête de ce mouvement se trouve, ainsi que nous le disions dernièrement, M. Samuel Brun, ex-avocat-conseil du Consulat Général de France, qui s'est assuré la collaboration ou la complicité —comme vous voudrez—de l'ineffable directeur de l'"Echo de l'Onest".

Quand on voit opérer de concert ces deux enfants de Nîmes, c'est le moment de crier gare... sans jeu de mots.

* * *

Nos deux compères ont compris qu'ils ne pouvaient heurter de front les sentiments patriotiques des Français de San Francisco. Aussi se bornent-ils à plaider les circonstances atténuantes en faveur de ceux de nos nationaux qui, sonnis à des obligations militaires, n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation et à déclarer hypocritement que c'est dans l'intérêt de la France et pour son relèvement qu'ils se sont décidés à réclamer la réadmission dans la famille française de ceux-là que la patrie a solennellement reniés.

Voici, d'ailleurs, en bref, les arguments que fait valoir l'Agence Samuel Brun et Cie. pour justifier la nouvelle campagne qu'elle a entreprise:

"Pourquoi se priver du concours de ces insoumis qui, malgré tout, aiment toujours le pays où ils ont vu le jour, malgré une défaillance, coupable sans doute, mais excusable pour beaucoup d'entre eux, alors que la France a besoin de tous ses enfants, après la terrible saignée qu'elle a subie? La plupart de ces insoumis regagneraient volontiers la France avec l'intention de l'aider de leurs bras, de leur argent et de leur intelligence. Que n'imite-t-on la générosité dont l'Italie a fait preuve à l'égard de ses fils coupables? En attendant qu'on leur rouvre, grâce à une large amnistie, les portes de leur pays de naissance, tous ces insoumis français, aujourd'hui repentants, seraient heureux de se joindre au reste de leurs compatriotes qui veulent, dans la mesure de leurs forces, travailler au relèvement de la France. Ayant amassé de l'argent grâce à de hauts salaires et aux profits réalisés pendant la guerre, ils n'hésiteraient pas à mettre leurs économies à la disposition des patriotes d'ici que nous devons engager à aider de leurs capitaux leurs frères de là-bas."

Et un collaborateur de l'"Echo de l'Ouest" écrit:

"Au lieu de nous en tenir aux vagues projets, ce que nous devrions donc faire, ce serait de nous grouper, et cela le plus tôt possible... Nous discuterions ensemble des affaires à entreprendre. Nous délèguerions un ou plusieurs de nos compatriotes pour aller étudier la question sur les lieux et notre collaboration se traduirait bientôt par des actes."

* * *

Il va sans dire que le délégué tout indiqué pour aller étudier en France ces affaires est M. Samuel Brun, auteur de divers projets pour le relèvement du pays, qu'il entend mener à bien avec l'aide de nos insoumis. M. Brun se dévouerait littéralement—ce qui n'étonnera guère tous ceux qui connaissent son désintéressement—pour accomplir cette mission délicate.

Et le collaborateur de l'"Echo de l'Onest" que nous citons plus haut continue:

"Nos Californiens dont les affaires ont si bien prospéré durant ces dernières années trouveraient là un excellent placement de leur argent; ils apporteraient à la France des capitaux, en attendant que l'amnistie permette à ceux d'entre eux qui sont insoumis d'apporter aussi à la grande œuvre commune le concours de leurs bras et de leur intelligence".

Ainsi en attendant que nos insoumis puissent, grâce à l'amnistie, apporter à la France le concours de leurs bras et de leur intelligence, prenons toujours leur argent.

* * *

Point n'est besoin d'être grand clerc pour se rendre compte que l'affaire en question n'a été montée que pour faire accroire à nos malheureux insoumis que s'ils consentaient à seconder les efforts de l'Agence Samuel Brun et Cie., on parviendrait peut-être, grâce à une campagne de presse menée par l'"Echo de l'Ouest", à leur faire obtenir le pardon.

Léon L. Rey ne pouvait manquer d'entrer dans une pareille combinaison. Du moment qu'il est question de provoquer de l'agitation, non seulement il marche, mais il court, il se précipite. Et puis, quelle magnifique occasion de faire un peu de cette basse popularité dont il est si friand aux dépens du Franco-Californien qui, fidèle à ses principes, trouvera inopportune la campagne en faveur des insoumis et se les mettra tous à dos.

A M. Samuel Brun, il faut quelque chose de plus substantiel, et c'est visiblement pour l'obtenir qu'il a pris la tête du mouvement.

Même, et surtout avec ces infortunés compatriotes insoumis—auxquels durant la guerre, alors que leur faute était encore réparable, nous n'avons cessé de donner de bons conseils—le Franco-Californien se doit d'être franc.

Accabler ces malheureux serait une lâcheté. C'est pourquoi, tout en comprenant les protestations indignées que de braves ex-poilus ont adressées à l'"Echo de l'Ouest", nous trouvons qu'on pourrait se dispenser d'employer à leur égard certaines épithètes. Mais nous estimons qu'il est du devoir de tous les bons Français de ne pas leur cacher la vérité. Dans tous les cas le Franco-Californien, avec sa franchise habituelle, leur dira:

"Ne comptez pas pour l'instant sur la moindre indulgence de la part de la France. Pour le moment une mesure de clémence est impossible. L'ancienne Chambre vous a déjà exclus de l'amnistie qu'elle a proclamée. La nouvelle Chambre ne reviendra pas sur ce vote. Quant à une campagne de presse menée par des journaux français d'Amérique, elle n'a pas la moindre chance d'aboutir, les journaux qui l'entreprendraient auraient-ils cent fois plus d'autorité que l'"Echo de l'Ouest". Menée par cette feuille qui, à Paris, est un objet d'étonnement dans les rares milieux où elle pénètre, elle ne pourra que desservir votre cause, déjà si mauvaise. Pour l'instant donc, gardez le silence, faites-vous oublier, faites les morts. Nous savons que ce n'est pas par manque de courage militaire que beaucoup d'entre vous ont refusé de rejoindre le régiment; nous n'ignorons pas que plusieurs qui, en France, sont partis au premier jour de la mobilisation et se sont conduits vaillamment au feu, eussent hésité s'ils s'étaient trouvés à votre place, à des milliers de lieues de la mère-patrie. Nous reconnaissons que si nos dirigeants, dans l'intérêt même de leur pays, avaient su faire certaines distinctions, s'agissant souvent de personnes bien placées pour aider à notre action extérieure—que l'on a un peu trop négligée dans le désarroi où nous jeta le déclenchement de la catastrophe—nous aurions gagné la guerre quand même et retenu dans la famille française d'excellents sujets dont on regrettera peut-être la perte. Mais songez aussi qu'au moment où l'on a fait appel à votre patriotisme un odieux ennemi était en train d'étrangler votre mère, la France; qu'il s'agissait pour elle d'être ou de ne pas être, et vous n'avez pas bougé, alors que tant d'autres placés dans les mêmes conditions que vous n'ont pas, eux, hésité à courir aux armes, abandonnant foyer, famille, situation acquise, tout."

Allons, voyons en conscience, pouvez-vous prétendre au même traitement que ceux qui ont tout sacrifié, tout donné à la patrie? Et vous crieriez à l'injustice parce que, quelques semaines à peine le traité de paix ratifié, les représentants de la nation, c'est-à-dire la France, refusent de vous amnistier. L'injustice, au contraire, serait de vous mettre sur le même pied que ces poilus qui ont gagné la guerre, et dont les lettres de protestation sont toutes reléguées à la quatrième page de l'"Echo de l'Ouest", alors que Léon L. Rey place en vedette, à la première page, les plaidoyers que de honteux correspondants viennent anonymement déposer dans les colonnes de la dite feuille pour renforcer les articles de ceux de ses collaborateurs qui ont pris, dans le but intéressé que nous signalons, votre mauvaise cause en main.

Excusez notre franchise. Peut-être vous irritera-t-elle un moment. Mais une fois que vous aurez réfléchi, et quand vous l'aurez comparée aux cajoleries intéressées de ceux qui veulent exploiter votre détresse morale et votre bourse, vous comprendrez que le Franco-Californien ne peut vous tenir un autre langage.

P. S.—Un fait personnel nous oblige à revenir prochainement sur les agissements des exploiteurs de nos insoumis.

:o:

MORT DE GABY DESLYS ET DU BARON EDMOND DE ROTHSCHILD.

Les dépêches de Paris annoncent la mort dans cette ville de Gaby Deslys, la danseuse bien connue, et du baron Edmond de Rothschild, chef de la branche française de la célèbre maison de banque.

:o:

LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA CHAMBRE FRANÇAISE DES DEPUTES.

Un télégramme de Paris annonce que M. Raoul Peret a été nommé président de la Chambre des députés en remplacement de M. Paul Deschanel, élu président de la République par le Congrès de Versailles.

Sur 425 suffrages exprimés, M. Raoul Peret a obtenu 372 voix.

M. Raoul Peret a été ministre du commerce et garde des sceaux. Il avait été nommé dernièrement président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés.

:o:

LE PROBLEME TURC.

Paris, 13 Fév.

Les journaux disent que dans les conditions qui seront présentées aux délégués ottomans, il ne sera pas question de l'expulsion d'Europe des Turcs. On ajoute que les représentants de la France et de la Turquie, approuvés d'ailleurs dans certains cercles officiels britanniques, sont d'accord pour que les Turcs ne soient pas expulsés de Constantinople.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Ce
Soir,
A Huit trente,
Au Native Sons Hall,
Allez tous Messieurs et Mesdames,
Au grand bal masqué
Que va donner
L'Œuvre
De la
Maison Claire de Californie.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

La première réunion des Directeurs de l'Alliance Française élus, pour l'Exercice 1920, aura lieu Jeudi prochain, à 8 h. 30 du soir, au local même de l'Institution.

L'INFLUENZA.

Le "Shinyo Maru" arrivé de Chine et du Japon à San Francisco a déclaré en arrivant au port qu'il y avait à bord pendant la traversée 35 cas d'influenza, dont sept ont été suivis de décès.

COMITE DE LA COLONIE.

M. le Secrétaire du Comité de la Colonie nous prie de porter à la connaissance des membres dudit Comité qu'ils sont instamment priés d'être présents à la réunion qui aura lieu, le lundi 16 courant, à 8 h. très précises du soir, 2448, Clay St., afin de s'occuper des derniers préparatifs du grand banquet qui, le 24 courant, sera donné en l'honneur de M. Raphaël Weill.

NECROLOGIE.

De New York arrive la nouvelle de la mort dans cette ville du brigadier général Peter W. Davison, qui était bien connu à San Francisco, où il a occupé divers postes militaires.

UNE NOUVELLE GREVE.

A la suite du refus de M. D. P. Fullerton, directeur-général de la Pacific Telephone and Telegraph Compauy, qui a repoussé la demande en augmentation de salaire formulée par le personnel sous ses ordres, 2,000 électriciens seront en grève ce matin à 8 heures dans les Etats de Californie, Oregon, Washington, Idaho et Nevada.

PRELAT DE PASSAGE.

Mgr. Pierre Rey, archevêque catholique de Tokio et chef des missions catholiques au Japon, est de passage dans notre ville, se rendant en France. Mgr. Rey est descendu chez le Rév. Robert Cavin.

LA NAVIGATION SUR LE SACRAMENTO.

Les experts s'accordent à dire que la navigation sur le Sacramento sera difficile l'été prochain si nous n'avons pas d'abondantes pluies vers la fin du printemps. Or, les pluies, si désirées, tardent à venir, et l'on commence à avoir des craintes sérieuses.

UNE BASE NAVALE EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington nous apprend que le Secrétaire de la marine Daniels, en recevant hier une délégation du comté d'Alameda, a déclaré que l'établissement d'une grande base navale en Californie est absolument nécessaire. Cette délégation, ayant à sa tête le maire d'Alameda, M. Frank Otis, s'est rendue à Washington pour offrir au Département de la Marine un site propice à l'établissement d'une base navale. M. Daniels a accepté cette offre sous réserves, faisant connaître que son acceptation ne sera définitive que le jour où le Congrès votera les crédits nécessaires pour une base navale à installer à Alameda.

LE THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

M. André Ferrier, fondateur et directeur du Théâtre Français à San Francisco, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 11 Février 1920.

Cher Monsieur Lusinchi,

J'ai lu avec intérêt l'article que le Franco-Californien a publié dans son numéro du 11 Février courant. Pour ma part, je vous dirai les raisons pour lesquelles le public français de San Francisco délaisse nos spectacles. D'abord, nous n'avons pas de Théâtre Français proprement dit, et les salles dont nous disposons sont incommodes à tous points de vue.

Malgré cela nous avons eu des spectacles, le 14 Août et le 20 Septembre qui ont fait salle comble; pourquoi?

Je ne parle pas du 25 Octobre où malade, je n'ai pu répéter ni faire répéter durant 15 jours et où j'ai dû jouer malgré tout à cause des grandes dépenses engagées.

Pour dédommager le public, nous avons monté "Les Cloches de Corneville" avec un très grand soin et le succès a dépassé toutes nos espérances, quoique les frais n'aient pas été entièrement couverts. Dimanche le spectacle était très bien monté, décors neufs, pièces très sues et bien réglées. Nous n'avons pas couvert les frais; mais l'audience était suffisante pour sauver l'honneur.

Le choix des spectacles? Très difficile. Ne disposant pas de capitaux, nous devons glaner dans notre champ, et faire ce que nous pensons pour pouvoir exister.

Cette année nons avons donné "Gringoire", pièce sne, bien montée, et appréciée par les spectateurs, malheureusement trop peu nombreux.

Devant satisfaire les connaisseurs et la masse, le problème est ingrat.

En matière de conclusion, je crois pouvoir affirmer que le public français ne se désintéresse pas du Théâtre Français. Mais pour assiter à ces représentations que nous donnons, il faudrait que chacun soit prévenu longtemps d'avance à peu de frais, il faudrait que les représentations aient lieu dans la même salle et que les prix soient invariables.

Or nons ne savons jamais la date à laquelle nous pourrons être prêts et la salle qni sera disponible.

Nous devons donc pour l'instant nous contenter des moyens dont nous disposons, surtout après mon absence de quatre ans et demi, durant la guerre. Peu à peu, la petite troupe s'affermira; déjà le travail considérable que j'ai demandé à mes artistes a porté ses fruits et lorsque le Théâtre que Madame Spreckels nous construit généreusement, sera prêt, alors nous pourrons poser les bases d'une Société Française du Théâtre.

Les premières idées sont déjà tracées; peu à pen on les développera, et nul doute que la réussite ne couronne tons les efforts déjà faits dans ce but. Tout dépend donc d'une organisation bien comprise; mais pour organiser, il est nécessaire d'avoir des bases, et ces bases une fois acquises, le résultat sera facile à obtenir.

Le moment venu, je les exposerai au public.

Pour le présent, nons faisons comme nous pouvons, sans nous décourager, travaillant 12 et 16 heures par jour.

Lorsque nous serons arrivés au but, les représentations seront meilleures, moins onéreuses et le mérite n'en reviendra pas à notre persévérance seule, mais au public fidèle qui suit nos efforts avec intérêt. Sans oublier la Presse française qni nous a toujours apporté son concours désintéressé et que je remercie ici publiquement puisque l'occasion m'en est offerte.

Grâce à tous ces concons, grâce à nos efforts persévérants, nons devons d'avoir un théâtre où nous ponrrons être chez nous et représenter le mieux du monde les œuvres françaises. N'est-ce pas mieux, dites-moi, que d'avoir abandonné la partie?

Encore une fois, je vous le répète, j'ai la conviction absolue que le Théâtre Français peut vivre à San Francisco; l'important était de savoir la nourriture qu'il convenait de lui donner.

Je le sais, mais comment pouvoir? Déjà des amis du Théâtre Français ont ouvert un fonds de garantie pour assurer les dépenses de 12 représentations annuelles, et en 15 jours sur $6,000.00 on a recueilli $2,000.00 de garanties.

Attendons que le théâtre de Mme A. Spreckels soit construit et vous verrez que la Colonie française s'intéressera presque malgré elle au bon fonctionnement du Théâtre Français.

C'est la grâce que je souhaite.

Pardonnez-moi cette longue élucubration.

Bien à vous,
Votre dévoué
André Ferrier.

:o:

Les . . . . . paroles . . . . . qui poignardent. . .

Tous les Français de San Francisco et de la région savent qu'il y a, à Trinité-sur-Mer, dans le département du Morbihan, une maisonnette ensoleillée, où, depuis deux ans mainteuant, grâce à leur générosité, se trouvent continuellement soignés trente enfants de poilus, dont la santé est des plus précaires.

Ces mioches appartiennent à des familles lamentablement pauvres. Pendant quatre ans, les chefs de ces foyers furent là, où l'on se battait pour sauver la Patrie, laissant ainsi leurs nichées sans d'autres ressources que celles représentées par les maigres subsides alloués par le gouvernement.

Il s'est alors passé ceci: que toute cette marmaille, n'ayant pas eu à manger tout son soûl et habitant des logements où ne pénétrait que... l'humidité, a, comme on dit, mal poussé. Et la phtisie,—c'était inévitable—est entrée en danse.

Un tel état de choses était des plus angoissants. Si angoissant même que de grands cœurs s'en émurent. Laisser s'étioler ainsi des milliers et des milliers d'enfants, alors que la France, sortie si épouvantablement meurtrie de l'horrible guerre, allait, plus que jamais avoir besoin de bras, eût été un crime de lése-patrie. C'est ce que se dirent Mme Yvonne Sarcey, M. Léon Bourgeois et M. Paul Deschanel.

C'est alors que fut créée l'Œuvre des Maisons Claires, laquelle s'assignait pour but, rappelons-le succinctement, d'enlever, le plus vite possible, tous ces mioches souffreteux aux taudis où les maladies les rongeaient, pour les acheminer là, où, par le grand air, des bons soins et une nourriture saine, on en ferait, pour l'heure venue, des hommes et des femmes qui travailleraient à la résurrection de la France.

De tons côtés les dons arrivèrent. Un mois s'était à peine écoulé, depuis le jour où était prise si belle initiative, que l'on pouvait déjà aménager douze maisons claires; puis, au fur et à mesure que le permettaient les ressources de l'Œuvre, d'autres maisons claires s'ouvrirent, de telle sorte que, à l'heure actuelle, on est en train de "reconstruire" solidement des milliers d'enfants que les souffrances et les privations allaient infailliblement jeter dans la gueule de la Sinistre Mangeuse.

Les Français de San Francisco furent, à l'Etranger, au nombre de ceux qui, les premiers, voulurent prendre leur part du fardeau. Les fonds qu'ils réunirent, en l'espace de quelque deux ou trois semaines, permirent l'installation de "La Maison Claire de Californie" où, depuis deux ans maintenant, tant de nos chers petits mioches de France ont été rappelés à la santé.

Voilà cinq à six mois, l'un de nos compatriotes de Los Angeles, M. L. N. Brunswig—un cœur d'or—se trouvant en France en mission de charité, voulut visiter ces Maisons Claires dont on parlait tant, et, tout particulièrement, "La Maison Claire de Californie" dont, si souvent, il était question dans les colonnes du Franco-Californien. Or ce dont il fut témoin, au cours de ces visites, l'impressionna tellement, que, dès son retour dans nos régions, il s'employait à recueillir les fonds nécessaires pour créer une "Maison Claire de Los Angeles".

Bien secondé par notre vaillant confrère de la métropole du Sud, l'"Union Nouvelle", l'appel lancé fut entendu. Nos compatriotes mirent immédiatement la main à la poche, et cela, avec un empressement et une générosité tels, que la Colonie Française de Los Angeles a, comme on dit, damé le pion à San Francisco, puisqu'elle a pu aménager deux maisons au lieu d'une.

Voilà, n'est-ce pas? ce qu'il importait de signaler, au moment même, où, ici, parmi nous, il est des gens qui font une épouvantable grimace quand on leur tend la main pour toute cette sainte souffrance de tant de nos marmots du cher là-bas.

Mais oui! c'est comme je vous le dis. A preuve cet incident que j'ai vécu ces jours derniers.

Ayant rencontré, au cours de mes quotidiennes randonnées, un de nos compatriotes ayant gousset bien garni et propriétés au soleil, je lui demandai de me prendre deux billets pour le bal masqué que la Maison Claire de Californie va donner—ce soir même, samedi —au profit de ses trente petits mioches.

—"Vite", lui dis-je, "alignez-moi un dollar et vous serez un brave homme.

—Comment!... Encore!..." me répondit-il sur un ton tout ce qu'il y a de plus désagréable, "Mais... la guerre est finie. On devrait, tout de même, ne plus nous em...bêter!

Oh! ces paroles!... ce qu'elles me poignardèrent horriblement le cœur!...

A peine étaient-elles prononcées que, tout de suite, repassa devant mes yeux l'épouvantable drame qui, de 1914 à fin 1918, ensanglanta notre Patrie. En une seconde, qui me parut un siècle, j'en vécus à nouveau toutes les angoissantes phases et le rouge bilan: 1,500,000 de nos frères tombés pour toujours; 1,500,000 autres sortis plus ou moins affreusement mutilés de l'Epouvante; 2,000,000, dont la santé est effroyablement minée; des centaines et des centaines de mille de veuves et d'orphelins; tout le nord de la France dévasté; etc.... etc.... Et tout cela avait lieu, pendant que nous, loin de la tourmente, nous ne nous privions de rien...; que nos foyers étaient à l'abri de la plus ignominieuse des invasions...; que nos femmes et nos jennes filles n'avaient pas à craindre d'être abominablement souillées...

—Salaud!" criai-je soudainement à l'homme qui venait de me refuser son obole pour les petits souffreteux des Maisons Claires. Et je continuai mon chemin, le cœur broyé, l'âme affreusement triste....

Chers petits mioches de France, vous aurez tout de même ce dollar qu'on vous a refusé, car je prendrai moi-même ces deux billets dont n'a pas voulu le Monsieur au gousset bien garni et à propriétés au soleil. Et, surtout, ne me dites pas merci, parce que, jamais—jamais, entendez-vous bien—on ne fera assez pour vous: pour vous, dont les papas, pendant quatre ans, n'ont jamais dit, eux, quand on leur donnait l'ordre d'aller à la mort pour que la France, elle, vive: "On devrait bien, tout de même, ne plus nous em...bêter!"

A. Maubailly.

:o:

MASSACRES D'ARMENIENS.

Londres, 13 Fév.

La délégation nationale arménienne arrivée ici a reçu de Constantinople une dépêche où il est dit que durant les récentes attaques des nationalistes turcs à Marash et à Aintab, Asie Mineure, environ 2000 civils arméniens ont été massacrés par les musulmans.

Etats-Unis et Etranger

L'ARMEE ALLEMANDE ACTUELLE

Paris, 13 Fév.

Il appert d'un rapport du général Niessel, chef de la mission alliée envoyée dans la Baltique, que les effectifs actuels de l'armée allemande sont de 400,000. Dans ce rapport qui a été reçu par la Commission des affaires étrangères de la Chambre, on ajoute qu'à l'armée régulière allemande il faut ajouter 100,000 hommes de police encadrés d'officiers et de sous-officiers, qui dans la seule zone neutre de la rive droite du Rhin sont au nombre de 15,000. Le général Niessel déclare que l'Allemagne est bien approvisionnée en matériel de guerre et que M. Noske, ministre de la défense nationale, est complètement entre les mains de l'état-major général. Enfin le général Niessel dit que le gouvernement allemand est parfaitement en mesure de faire exécuter les clauss du traité par le pays.

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Phœnix, Ariz., 13 Fév.

Les deux Chambres de la Législature de l'Arizona on ratifié hier l'amendement fédéral tendant à octroyer le vote politique aux femmes sur tout le territoire de l'Union.

Richmond, Va., 13 Fév.

Par 62 voix contre 22, la Chambre de Virginie a repoussé l'amendement fédéral relatif au suffrage des femmes, que le Sénat avait déjà adopté.

LE SUCCESSEUR DE M. FRANKLIN K. LANE.

Washington, 13 Fév.

M. John Barton Payne, président du Shipping Board, a été nommé Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, en remplacement de M. Franklin K. Lane, démissionnaire.

CRISE MINISTERIELLE EN BOLIVIE.

La Paz, 13 Fév.

Le cabinet bolivien, qui a à sa tête M. Dario Gutierrez, a remis hier sa démission collective au président de la République.

UN DEMENTI DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Paris, 13 Fév.

L'information publiée hier par l'"Idea Nazionale" de Rome relative à une prétendue alliance militaire qui aurait été conclue entre la France et la Serbie est "absolument fausse", déclare le "Temps". De son côté le gouvernement français a, par une note Havas, formellement démenti cette nouvelle de source italienne.

UNE COURTOISIE ITALIENNE VIS-A-VIS DE LA FRANCE.

Paris, 13 Fév.

Le comte Sforzi a remis à M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, les armes de l'Alsace et la Lorraine qui figuraient sur les peintures qui ornent le grand hall du palais Castelli, anciennement occupé par l'ambassade d'Allemagne à Rome. M. Camille Barrère a placé ces armes dans le salon Hercule du palais Farnese, qui abrite l'ambassade de France à Rome.

LA T. S. F. AU JAPON.

Tokio, 13 Fév.

Le gouvernement japonais construit une puissante station de télégraphie sans fil dans la préfecture de Fukushima afin de décongestionner les communications télégraphiques entre le Japon et les Etats-Unis.

UN CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL EN FRANCE.

Paris, 13 Fév.

On annonce officiellement la formation d'un Conseil national du travail, qui aura pour mission de s'occuper spécialement de toutes les questions de placement et de recrutement de travailleurs, particulièrement en ce qui concerne les travailleurs étrangers.

Depuis longtemps dans le monde du travail on était d'avis que tout ce qui se rapporte à l'emploi de travailleurs étrangers devait être placé sous la juridiction de l'Etat.

Le Conseil en question se composera de dix représentants des patrons et de dix représentants des travailleurs nommés par les grandes organisations du travail, des fermiers et des patrons, à côté desquels viendront siéger des représentants des gouvernements intéressés dans la protection des travailleurs étrangers.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

BANQUE DE L'INDOCHINE.

Paris, 13 Fév.

Le Gouvernement vient de proroger pour un an sans conditions nouvelles le privilège de la Banque de l'Indochine, dans nos colonies d'Asie, d'Océanie et de Djibouti. Un projet de prorogation pour 25 ans est à l'étude et devra être soumis au cours de la prochaine session du Parlement. Les Ministères des Finances et des Colonies et le Gouvernement Général de l'Indochine participent à l'élaboration de ce projet, qui sans certaines exigences excessives des représentants des colonies intéressées aurait pu être vraisemblablement voté dans la dernière législature. Les colonies auraient déjà perçu des contributions et des redevances qu'elles attendent encore.

L'EXECUTION DE L'AMIRAL KOLCHAK.

Londres, 13 Fév.

La nouvelle de l'exécution à Irkoust de l'amiral Kolchak, ancien chef du gouvernement de toutes les Russies, est officiellement confirmée. Un de ses ministres, M. Peppellayer, a été exécuté en même temps que lui.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LES COUPABLES ALLEMANDS.

Paris, 13 Fév.

L'"Echo de Paris" dit que M. Alexandre Millerand, président du Conseil, qui s'est rendu à Londres assister aux réunions du Conseil Suprême des Alliés, insiste énergiquement pour l'exécution de la clause du Traité de Versailles relative à la livraison des coupables allemands. Le journal parisien ajoute que dans le cas où l'Allemagne persisterait à refuser l'extradition des coupables, ceux-ci devront être jugés par défaut si l'opinion de M. Millerand prévaut au Conseil Suprême.

La proposition de Berlin demandant que les coupables soient jugés en Allemagne, dit le "Petit Parisien", n'est bien accueillie ni à Paris ni à Londres. Ce journal ajoute que le Conseil Suprême établira la culpabilité de Guillaume II et redemandera son extradition à la Hollande.

Le "Matin" cependant dit être informé qu'il y aura de nouvelles discussions sur ce sujet, à la suite de suggestions que présentera M. Lloyd-George et de la situation politique anglaise qui demande à être considérée.

LA CONFERENCE FINANCIERE DE LONDRES.

Paris, 13 Fév.

Les journaux s'occupent des discussions engagées à la Conférence financière de Londres et disent qu'une aide morale et des secours occasionnels matériels seront donnés aux nations en détresse.

Le "Petit Parisien" fait observer que la France et l'Angleterre se sont mises d'accord sur diverses questions relatives au change américain, et notamment sur le retrait de l'emprunt français émis en septembre 1916 et qui est venu à expiration le 15 octobre dernier. On a l'espoir que des mesures pour un prompt règlement seront prochainement prises.

ARRESTATION D'UNE ESPIONNE DU SOVIET.

Paris, 13 Fév.

A bord du navire-hôpital français "Duguay-Trouin", parti de Sebastopol à destination d'un port méditerranéen, on a arrêté la baronne de Meyendorff, femme d'une grande beauté, qui, bien qu'ayant fait brillante figure à la cour de l'ex-tsar, avait accepté de servir comme agent de propagande au service des Bolcheviks. La baronne de Meyendorff avait réussi à se faire prendre à bord du "Duguay-Trouin" comme infirmière. Elle prétendait avoir été blessée au bras par les bolcheviks et portait un bandage. Les médecins du bord ayant voulu vérifier sa blessure, la baronne se troubla. Ce trouble la rendit suspecte aux officiers du bord. Les médecins insistèrent pour examiner sa blessure. Elle dut céder. C'est alors qu'on reconnut qu'elle n'était pas blessée et on découvrit sous le bandage des papiers contenant les instructions des Bolcheviks à cette espionne qu'on envoyait comme propagandiste du sovietisme dans les pays occidentaux et en Amérique.

ILS SE REFUGIENT EN HOLLANDE

La Haye, 13 Fév.

Le grand-duc de Hesse et plusieurs généraux allemands dont l'extradition a été réclamée par les Alliés, sont arrivés en Hollande où ils viennent demander asile au gouvernement des Pays-Bas.

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 18 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5e

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 14 FEVRIER 1920—SATURDAY, FEBRUARY 14, 1920. No. 37

L'Expansion Economique du Japon

La concurrence japonaise est devenue tout particulièrement redoutable pour les grandes nations industrielles, d'autant plus redoutable même qu'à la vérité le Japon ne doit qu'à l'excellence de ses méthodes commerciales une grande partie de ses succès.

En développant ses relations d'affaires, le Japon a imité l'exemple des Etats-Unis tout en améliorant ses facilités de banque et d'expéditions. Il s'est départi bien souvent de la pratique adoptée d'ordinaire qui consiste à envoyer des agents commerciaux sur les points importants. De l'avis de Japonais experts en matière de commerce, ce n'est pas là en effet le moyen d'établir des relations commerciales ayant le plus de chances de réussir, bien qu'on reconnaisse son efficacité pour conserver la clientèle une fois acquise. A de très fréquents intervalles, des Commissions japonaises composées de un, deux ou trois commerçants, s'en vont à la recherche d'informations de première main concernant les besoins immédiats, les prix, la façon dont doit se faire l'emballage des marchandises, ainsi que les meilleurs moyens possibles d'effectuer la livraison.

Ces Commissions n'épargnent rien pour éviter d'imposer les méthodes et les habitudes japonaises aux acheteurs étrangers. Leurs commerçants et leurs hommes d'affaires sont très au courant des monnaies, des usages locaux en ce qui concerne les factures, les crédits, les taux de change, les connaissements, etc. et rien, en un mot, n'est négligé de ce qui peut servir les intérêts de la clientèle.

Lorsque le commerçant japonais a vendu ses marchandises à l'étranger, leur livraison est laissée absolument à la discrétion de son Gouvernement. Quand un commerçant veut faire un envoi à l'étranger, il doit en aviser un inspecteur ou agent de l'Etat, qui examine les marchandises et s'assure que la quantité en est parfaite. S'il n'est pas satisfait, les marchandises sont renvoyées à la fabrique et le commerçant doit préparer un autre envoi pour son client.

En outre, les partisans de l'expansion commerciale japonaise paraissent avoir été hantés par l'idée de trouver l'article qui manque et de le fournir.

Lorsque le reste du monde a commencé à sentir la portée du blocus de l'Allemagne, le Japon avait déjà compris ce qu'il y avait à gagner pour les autres nations du fait que l'Allemagne se voyait enlever son commerce. Pendant que leur armée faisait le siège de Kiao-tchéou, pour arracher à l'Empire sa domination politique en Chine, les commerçants japonais étaient en train de parcourir toutes les parties du monde à la recherche des marchés privés des marchandises de première nécessité qui leur venaient auparavant de la Germanie. Le Japon a copié, en les améliorant certainement, les produits allemands et donné toute satisfaction à sa clientèle. Il a copié également la méthode de l'Allemagne qui consiste à produire d'abord pour la consommation nationale et ensuite à fabriquer pour l'exportation un grand nombre de produits tirés des sous-produits qui sont expédiés à l'étranger.

Si l'excellenee des méthodes importait seule aux résultats, que ne pourrait-on dire en rappelant que de 650 millions de yen en 1913, les exportations japonaises ont atteint près de 2 milliards de yen en 1918.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît que nous avons dérangé les plans de certains hommes d'affaires (?) de notre colonie en signalant l'autre jour la campagne que mène une certaine presse française de San Francisco en faveur des insoumis.

A la tête de ce mouvement se trouve, ainsi que nous le disions dernièrement, M. Samuel Brun, ex-avocat-conseil du Consulat Général de France, qui s'est assuré la collaboration ou la complicité —comme vous voudrez—de l'ineffable directeur de l'"Echo de l'Ouest".

Quand on voit opérer de concert ces deux enfants de Nîmes, c'est le moment de crier gare... sans jeu de mots.

* * *

Nos deux compères ont compris qu'ils ne pouvaient heurter de front les sentiments patriotiques des Français de San Francisco. Aussi se bornent-ils à plaider les circonstances atténuantes en faveur de ceux de nos nationaux qui, sonnis à des obligations militaires, n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation et à déclarer hypocritement que c'est dans l'intérêt de la France et pour son relèvement qu'ils se sont décidés à réclamer la réadmission dans la famille française de ceux-là que la patrie a solennellement reniés.

Voici, d'ailleurs, en bref, les arguments que fait valoir l'Agence Samuel Brun et Cie. pour justifier la nouvelle campagne qu'elle a entreprise:

"Pourquoi se priver du concours de ces insoumis qui, malgré tout, aiment toujours le pays où ils ont vu le jour, malgré une défaillance, coupable sans doute, mais excusable pour beaucoup d'entre eux, alors que la France a besoin de tous ses enfants, après la terrible saignée qu'elle a subie? La plupart de ces insoumis regagneraient volontiers la France avec l'intention de l'aider de leurs bras, de leur argent et de leur intelligence. Que n'imite-t-on la générosité dont l'Italie a fait preuve à l'égard de ses fils coupables? En attendant qu'on leur rouvre, grâce à une large amnistie, les portes de leur pays de naissance, tous ces insoumis français, aujonrd'hui repentants, seraient heurenx de se joindre au reste de leurs compatriotes qui veulent, dans la mesure de leurs forces, travailler au relèvement de la France. Ayant amassé de l'argent grâce à de hauts salaires et aux profits réalisés pendant la guerre, ils n'hésiteraient pas à mettre leurs économies à la disposition des patriotes d'ici que nous devons engager à aider de leurs capitaux leurs frères de là-bas."

Et un collaborateur de l'"Echo de l'Ouest" écrit:

"Au lieu de nous en tenir aux vagues projets, ce que nous devrions donc faire, ce serait de nous grouper, et cela le plus tôt possible... Nous discuterions ensemble des affaires à entreprendre. Nous déléguerions un ou plusieurs de nos compatriotes pour aller étudier la question sur les lieux et notre collaboration se tradnirait bientôt par des actes."

* * *

Il va sans dire que le délégué tout indiqué pour aller étudier en France ces affaires est M. Samuel Brun, auteur de divers projets pour le relèvement du pays, qu'il entend mener à bien avec l'aide de nos insoumis. M. Brun se dévouerait littéralement—ce qui n'étonnera guère tous ceux qui connaissent son désintéressement — pour accomplir cette mission délicate.

Et le collaborateur de l'"Echo de l'Ouest" que nous citons plus haut continue:

"Nos Californiens dont les affaires ont si bien prospéré durant ces dernières années trouveraient là un excellent placement de leur argent; ils apporteraient à la France des capitaux, en attendant que l'amnistie permette à ceux d'entre eux qui sont insoumis d'apporter aussi à la grande œuvre commune le concours de leurs bras et de leur intelligence".

Ainsi en attendant que nos insoumis puissent, grâce à l'amnistie, apporter à la France le concours de leurs bras et de leur intelligence, prenons toujours leur argent.

* * *

Point n'est besoin d'être grand clerc pour se rendre compte que l'affaire en question n'a été montée que pour faire accroire à nos malheureux insoumis que s'ils consentaient à secouer les efforts de l'Agence Samuel Brun et Cie., on parviendrait peut-être, grâce à une campagne de presse menée par l'"Echo de l'Ouest", à leur faire obtenir le pardon.

Léon L. Rey ne pouvait manquer d'entrer dans une pareille combinaison. Du moment qu'il est question de provoquer de l'agitation, non seulement il marche, mais il court, il se précipite. Et puis, quelle magnifique occasion de faire un peu de cette basse popularité dont il est si friand aux dépens du Franco-Californien qui, fidèle à ses principes, trouvera inopportune la campagne en faveur des insoumis et se les mettra tous à dos.

A M. Samuel Brun, il faut quelque chose de plus substantiel, et c'est visiblement pour l'obtenir qu'il a pris la tête du mouvement.

Même, et surtout avec ces infortunés compatriotes insoumis—auxquels durant la guerre, alors que leur faute était encore réparable, nous n'avons cessé de donner de bons conseils—le Franco-Californien se doit d'être franc.

Accabler ces malheureux serait une lâcheté. C'est pourquoi, tout en comprenant les protestations indignées que de braves ex-poilus ont adressées à l'"Echo de l'Ouest", nous trouvons qu'on pourrait se dispenser d'employer à leur égard certaines épithètes. Mais nous estimons qu'il est du devoir de tous les bons Français de ne pas leur cacher la vérité. Dans tous les cas le Franco-Californien, avec sa franchise habituelle, leur dira:

"Ne comptez pas pour l'instant sur la moindre indulgence de la part de la France. Pour le moment une mesure de clémence est impossible. L'ancienne Chambre vous a déjà exclus de l'amnistie qu'elle a proclamée. La nouvelle Chambre ne reviendra pas sur ce vote. Quant à une campagne de presse menée par des journaux français d'Amérique, elle n'a pas la moindre chance d'aboutir, les journaux qui l'entreprendraient auraient-ils cent fois plus d'autorité que l'"Echo de l'Ouest". Menée par cette feuille qui, à Paris, est un objet d'étonnement dans les rares milieux où elle pénètre, elle ne pourra que desservir votre cause, déjà si mauvaise. Pour l'instant donc, gardez le silence, faites-vous oublier, faites les morts. Nous savons que ce n'est pas par manque de courage militaire que beaucoup d'entre vous ont refusé de rejoindre le régiment; nous n'ignorons pas que plusieurs qui, en France, sont partis au premier jour de la mobilisation et se sont conduits vaillamment au feu, eussent hésité s'ils s'étaient trouvés à votre place, à des milliers de lieues de la mère-patrie. Nous reconnaissons que si nos dirigeants, dans l'intérêt même de leur pays, avaient su faire certaines distinctions, s'agissant souvent de personnes bien placées pour aider à notre action extérieure—que l'on a un peu trop négligée dans le désarroi où nous jeta le déclenchement de la catastrophe —nous aurions gagné la guerre quand même et retenu dans la famille française d'excellents sujets dont on regrettera peut-être la perte. Mais songez aussi qu'au moment où l'on a fait appel à votre patriotisme un odieux ennemi était en train d'étrangler votre mère, la France; qu'il s'agissait pour elle d'être ou de ne pas être, et vous n'avez pas bougé, alors que tant d'autres placés dans les mêmes conditions que vous n'ont pas, eux, hésité à courir aux armes, abandonnant foyer, famille, situation acquise, tout."

Allons, voyons en conscience, pouvez-vous prétendre au même traitement que ceux qui ont tout sacrifié, tout donné à la patrie? Et vous crieriez à l'injustice parce que, quelques semaines à peine le traité de paix ratifié, les représentants de la nation, c'est-à-dire la France, refusent de vous amnistier. L'injustice, au contraire, serait de vous mettre sur le même pied que ces poilus qui ont gagné la guerre, et dont les lettres de protestation sont toutes reléguées à la quatrième page de l'"Echo de l'Ouest", alors que Léon L. Rey place en vedette, à la première page, les plaidoyers que de honteux correspondants viennent anonymement déposer dans les colonnes de la dite feuille pour renforcer les articles de ceux de ses collaborateurs qui ont pris, dans le but intéressé que nous signalons, votre mauvaise cause en main.

Excusez notre franchise. Peut-être vous irritera-t-elle un moment. Mais une fois que vous aurez réfléchi, et quand vous l'aurez comparée aux cajoleries intéressées de ceux qui veulent exploiter votre détresse morale et votre bourse, vous comprendrez que le Franco-Californien ne peut vous tenir un autre langage.

P. S.—Un fait personnel nous oblige à revenir prochainement sur les agissements des exploiteurs de nos insoumis.

:o:

MORT DE GABY DESLYS ET DU BARON EDMOND DE ROTHSCHILD.

Les dépêches de Paris annoncent la mort dans cette ville de Gaby Deslys, la danseuse bien connue, et du baron Edmond de Rothschild, chef de la branche française de la célèbre maison de banque.

:o:

LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA CHAMBRE FRANÇAISE DES DEPUTES.

Un télégramme de Paris annonce que M. Raoul Peret a été nommé président de la Chambre des députés en remplacement de M. Paul Deschanel, élu président de la République par le Congrès de Versailles.

Sur 425 suffrages exprimés, M. Raoul Peret a obtenu 372 voix.

M. Raoul Peret a été ministre du commerce et garde des sceaux. Il avait été nommé dernièrement président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés.

:o:

LE PROBLEME TURC.

Paris, 13 Fév.

Les journaux disent que dans les conditions qui seront présentées aux délégués ottomans, il ne sera pas question de l'expulsion d'Europe des Turcs. On ajoute que les représentants de la France et de la Turquie, approuvés d'ailleurs dans certains cercles officiels britanniques, sont d'accord pour que les Turcs ne soient pas expulsés de Constantinople.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Ce
Soir,
A Huit trente,
An Native Sons Hall,
Allez tous Messieurs et Mesdames,
Au grand bal masqué
Que va donner
L'Œuvre
De la
Maison Claire de Californie.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

La première réunion des Directeurs de l'Alliance Française élus, pour l'Exercice 1920, aura lieu Jeudi prochain, à 8 h. 30 du soir, au local même de l'Institution.

L'INFLUENZA.

Le "Shinyo Maru" arrivé de Chine et du Japon à San Francisco a déclaré en arrivant au port qu'il y avait à bord pendant la traversée 35 cas d'influenza, dont sept ont été suivis de décès.

COMITE DE LA COLONIE.

M. le Secrétaire du Comité de la Colonie nous prie de porter à la connaissance des membres dudit Comité qu'ils sont instamment priés d'être présents à la réunion qui aura lieu, le lundi 16 courant, à 8 h. très précises du soir, 2448, Clay St., afin de s'occuper des derniers préparatifs du grand banquet qui, le 24 courant, sera donné en l'honneur de M. Raphaël Weill.

NECROLOGIE.

De New York arrive la nouvelle de la mort dans cette ville du brigadier général Peter W. Davison, qui était bien connu à San Francisco, où il a occupé divers postes militaires.

UNE NOUVELLE GREVE.

A la suite du refus de M. D. P. Fullerton, directeur-général de la Pacific Telephone and Telegraph Company, qui a repoussé la demande en augmentation de salaire formulée par le personnel sous ses ordres, 2,000 électriciens seront en grève ce matin à 8 heures dans les Etats de Californie, Oregon, Washington, Idaho et Nevada.

PRELAT DE PASSAGE.

Mgr. Pierre Rey, archevêque catholique de Tokio et chef des missions catholiques au Japon, est de passago dans notre ville, se rendant en France. Mgr. Rey est descendu chez le Rév. Robert Cavin.

LA NAVIGATION SUR LE SACRAMENTO.

Les experts s'accordent à dire que la navigation sur le Sacramento sera difficile l'été prochain si nous n'avons pas d'abondantes pluies vers la fin du printemps. Or, les pluies, si désirées, tardent à venir, et l'on commence à avoir des craintes sérieuses.

UNE BASE NAVALE EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington nous apprend que le Secrétaire de la marine Daniels, en recevant hier une délégation du comté d'Alameda, a déclaré que l'établissement d'une grande base navale en Californie est absolument nécessaire. Cette délégation, ayant à sa tête le maire d'Alameda, M. Frank Otis, s'est rendue à Washington pour offrir au Département de la Marine un site propice à l'établissement d'une base navale. M. Daniels a accepté cette offre sous réserves, faisant connaître que son acceptation ne sera définitive que le jour où le Congrès votera les crédits nécessaires pour une base navale à installer à Alameda.

LE THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

M. André Ferrier, fondateur et directeur du Théâtre Français à San Francisco, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 11 Février 1920.

Cher Monsieur Lusinchi,

J'ai lu avec intérêt l'article que le Franco-Californien a publié dans son numéro du 11 Février courant. Pour ma part, je vous dirai les raisons pour lesquelles le public français de San Francisco délaisse nos spectacles. D'abord, nous n'avons pas de Théâtre Français proprement dit, et les salles dont nous disposons sont incommodes à tous points de vue.

Malgré cela nous avons eu des spectacles, le 14 Août et le 20 Septembre qui ont fait salle comble; pourquoi?

Je ne parle pas du 25 Octobre où malade, je n'ai pu répéter ni faire répéter durant 15 jours et où j'ai dû jouer malgré tout à cause des grandes dépenses engagées.

Pour dédommager le public, nous avons monté "Les Cloches de Corneville" avec un très grand soin et le succès a dépassé toutes nos espérances, quoique les frais n'aient pas été entièrement couverts. Dimanche le spectacle était très bien monté, décors neufs, pièces très sues et bien réglées. Nous n'avons pas couvert les frais; mais l'audience était suffisante pour sauver l'honneur.

Le choix des spectacles? Très difficile. Ne disposant pas de capitaux, nous devons glaner dans notre champ, et faire ce que nous pensons pour pouvoir exister.

Cette année nous avons donné "Gringoire", pièce sne, bien montée, et appréciée par les spectateurs, malheureusement trop peu nombreux.

Devant satisfaire les connaisseurs et la masse, le problème est ingrat.

En matière de conclusion, je crois pouvoir affirmer que le public français ne se désintéresse pas du Théâtre Français. Mais pour assiter à ces représentations que nous donnons, il faudrait que chacn soit prévenu longtemps d'avance à pen de frais, il fandrait que les représentations aient lieu dans la même salle et que les prix soient invariables.

Or nous ne savons jamais la date à laquelle nous pourrons être prêts et la salle qui sera disponible.

Nous devons donc pour l'instant nous contenter des moyens dont nous disposons, surtout après mon absence de quatre ans et demi, durant la guerre. Peu à peu, la petite troupe s'affermira; déjà le travail considérable que j'ai demandé à mes artistes a porté ses fruits et lorsque le Théâtre que Madame Spreckels nous construit généreusement, sera prêt, alors nous pourrons poser les bases d'une Société Française du Théâtre.

Les premières idées sont déjà tracées; peu à peu on les développera, et nul doute que la réussite ne couronne tous les efforts déjà faits dans ce but. Tout dépend donc d'une organisation bien comprise; mais pour organiser, il est nécessaire d'avoir des bases, et ces bases une fois acquises, le résultat sera facile à obtenir.

Le moment venu, je les exposerai au public.

Pour le présent, nous faisons comme nous pouvons, sans nous décourager, travaillant 12 et 16 heures par jour.

Lorsque nous serons arrivés au but, les représentations seront meilleures, moins onéreuses et le mérite n'en reviendra pas à notre persévérance seule, mais au public fidèle qui suit nos efforts avec intérêt. Sans oublier la Presse française qui nous a toujours apporté son concours désintéressé et que je remercie ici publiquement puisque l'occasion m'en est offerte.

Grâce à tous ces concours, grâce à nos efforts persévérants, nous devons d'avoir un théâtre où nous pourrons être chez nous et représenter le mieux du mondo les œuvres françaises. N'est-ce pas mieux, dites-moi, que d'avoir abandonné la partie?

Encore une fois, je vous le répète, j'ai la conviction absolue que le Théâtre Français peut vivre à San Francisco; l'important était de savoir la nourriture qu'il convenait de lui donner.

Je le sais, mais comment pouvoir? Déjà des amis du Théâtre Français ont ouvert un fonds de garantie pour assurer les dépenses de 12 représentations annuelles, et en 15 jours sur $6,000.00 on a recueilli $2,000.00 de garanties.

Attendons que le théâtre de Mme A. Spreckels soit construit et vous verrez que la Colonie française s'intéressera presque malgré elle au bon fonctionnement du Théâtre Français.

C'est la grâce que je souhaite.

Pardonnez-moi cette longue élucubration.

Bien à vous,
Votre dévoué
André Ferrier.

:o:

Les . . . . . paroles . . . . . qui poignardent. . .

Tous les Français de San Francisco et de la région savent qu'il y a, à Trinité-sur-Mer, dans le département dn Morbihan, une maisonnetto ensoleillée, où, depuis deux ans mainteuant, grâce à leur générosité, se trouvent continuellement soignés trente enfants de poilus, dont la santé est des plus précaires.

Ces mioches appartiennent à des familles lamentablement pauvres. Pendaut quatre ans, les chefs de ces foyers furent là, où l'on se battait pour sauver la Patrie, laissant ainsi leurs nichées sans d'autres ressources que celles représentées par les maigres subsides alloués par le gouvernement.

Il s'est alors passé ceci: que toute cette marmaille, n'ayant pas eu à manger tout son soûl et habitant des logements où ne pénétrait que... l'humidité, a, comme on dit, mal poussé. Et la phtisie,—c'était inévitable—est entrée en danse.

Un tel état de choses était des plus angoissants. Si angoissaut même que de grands cœurs s'en émurent. Laisser s'étioler ainsi des milliers et des milliers d'enfants, alors que la France, sortie si épouvantablement meurtrie de l'horrible guerre, allait, plus que jamais avoir besoin de bras, eût été un crime de lése-patrie. C'est ce que se dirent Mme Yvonne Sarcey, M. Léon Bourgeois et M. Paul Deschanel.

C'est alors que fut créée l'Œuvre des Maisons Claires, laquelle s'assignait pour but, rappelons-le succinctement, d'enlever, le plus vite possible, tous ces mioches souffreteux aux taudis où les maladies les rongeaient, pour les acheminer là, où, par le grand air, des bons soins et une nourriture saine, on en ferait, pour l'heure venue, des hommes et des femmes qui travailleraient à la résurrection de la France.

De tous côtés les dons arrivèrent. Un mois s'était à peine écoulé, depuis le jour où était prise si belle initiative, que l'on pouvait déjà aménager douze maisons claires; puis, au fur et à mesure que le permettaient les ressources de l'Œuvre, d'autres maisons claires s'ouvrirent, de telle sorte que, à l'heure actuelle, on est en train de "reconstruire" solidement des milliers d'enfants que les souffrances et les privations allaient infailliblement jeter dans la gueule de la Sinistre Mangeuse.

Les Français de San Francisco furent, à l'Etranger, au nombre de ceux qui, les premiers, voulurent prendre leur part du fardeau. Les fonds qu'ils réunirent, en l'espace de quelque deux ou trois semaines, permirent l'installation de "La Maison Claire de Californie" où, depuis deux ans maintenant, tant de nos chers petits mioches de France ont été rappelés à la santé.

Voilà cinq à six mois, l'un de nos compatriotes de Los Angeles, M. L. N. Brunswig—un cœur d'or—se trouvant en France en mission de charité, voulut visiter ces Maisons Claires dont on parlait tant, et, tont particulièrement, "La Maison Claire de Californie" dont, si souvent, il était question dans les colonnes du Franco-Californien. Or ce dont il fut témoin, au cours de ces visites, l'impressionna tellement, que, dès son retour dans nos régions, il s'employait à recueillir les fonds nécessaires ponr créer une "Maison Claire de Los Angeles".

Bien secondé par notre vaillant confrère de la métropole du Sud, l'"Union Nouvelle", l'appel lancé fut entendu. Nos compatriotes mirent immédiatement la main à la poche, et cela, avec un empressement et une générosité tels, que la Colonie Française de Los Angeles a, comme on dit, damé le pion à San Francisco, puisqu'elle a pu aménager deux maisons au lieu d'une.

Voilà, n'est-ce pas? ce qu'il importait de signaler, au moment même, où, ici, parmi nous, il est des gens qui font une épouvantable grimace quand on leur tend la main pour toute cette sainte souffrance de tant de nos marmots du cher là-bas.

Mais oui! c'est comme je vous le dis. A preuve cet incident que j'ai vécu ces jours derniers.

Ayant rencontré, au cours de mes quotidiennes randonnée, un de nos compatriotes ayant gousset bien garni et propriétés au soleil, je lui demandai de me prendre deux billets pour le bal masqué que la Maison Claire do Californie va donner—ce soir même, samedi —au profit de ses trente petits mioches.

—"Vite", lui dis-je, "alignez-moi un dollar et vous serez un brave homme.

—Comment!... Encore!..." me répondit-il sur un ton tout ce qu'il y a de plus désagréable, "Mais... la guerre est finie. On devrait, tout de même, ne plus nous em...bêter!

Oh! ces paroles!... ce qu'elles me poignardèrent horriblement le cœur!...

A peine étaient-elles prononcées que, tout de suite, repassa devant mes yeux l'épouvantable drame qui, de 1914 à fin 1918, ensanglanta notre Patrie. En une seconde, qui me parnt un siècle, j'en vécus à nouveau toutes les angoissantes phases et le rouge bilan: 1,500,000 de nos frères tombés pour toujours; 1,500,000 autres sortis plus ou moins affreusement mutilés de l'Epouvante; 2,000,000, dont la santé est effroyablement minée; des centaines et des centaines de mille de veuves et d'orphelins; tout le nord de la France dévasté; etc.... etc.... Et tout cela avait lieu, pendant que nous, loin de la tourmente, nous ne nous privions de rien...; que nos foyers étaient à l'abri de la plus ignominieuse des invasions...; que nos femmes et nos jeunes filles n'avaient pas à craindre d'être abominablement souillées....

—Salaud!" criai-je soudainement à l'homme qui venait de me refuser son obole pour les petits souffreteux des Maisons Claires. Et je continuai mon chemin, le cœur broyé, l'âme affreusement triste....

Chers petits mioches de France, vous aurez tout de même ce dollar qu'on vous a refusé, car je prendrai moi-même ces deux billets dont n'a pas voulu le Monsieur au gousset bien garni et à propriétés au soleil. Et, surtout, ne me dites pas merci, parce que, jamais—jamais, entendez-vous bien—on ne fera assez pour vous: pour vous, dont les papas, pendant quatre ans, n'ont jamais dit, eux, quand on leur donnait l'ordre d'aller à la mort pour que la France, elle, vive: "On devrait bien, tout de même, ne plus nous em...bêter!"

A. Maubailly.

:o:

MASSACRES D'ARMENIENS.

Londres, 13 Fév.

La délégation nationale arménienne arrivée ici a reçu de Constantinople une dépêche où il est dit que durant les récentes attaques des nationalistes turcs à Marash et à Aintab, Asie Mineure, environ 2000 civils arméniens ont été massacrés par les musulmans.

Etats-Unis et Etranger

L'ARMEE ALLEMANDE ACTUELLE

Paris, 13 Fév.

Il appert d'un rapport du général Niessel, chef de la mission alliée envoyée dans la Baltique, que les effectifs actuels de l'armée allemande sont de 400,000. Dans ce rapport qui a été reçu par la Commission des affaires étrangères de la Chambre, on ajoute qu'à l'armée régulière allemande il faut ajouter 100,000 hommes de police encadrés d'officiers et de sous-officiers, qui dans la seule zone neutre de la rive droite du Rhin sont au nombre de 15,000. Le général Niessel déclare que l'Allemagne est bien approvisionnée en matériel de guerre et que M. Noske, ministre de la défense nationale, est complètement entre les mains de l'état-major général. Enfin le général Niessel dit que le gouvernement allemand est parfaitement en mesure de faire exécuter les clauss du traité par le pays.

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Phœnix, Ariz., 13 Fév.

Les deux Chambres de la Législature de l'Arizona on ratifié hier l'amendement fédéral tendant à octroyer le vote politique aux femmes sur tout le territoire de l'Union.

Richmond, Va., 13 Fév.

Par 62 voix contre 22, la Chambre de Virginie a repoussé l'amendement fédéral relatif au suffrage des femmes, que le Sénat avait déjà adopté.

LE SUCCESSEUR DE M. FRANKLIN K. LANE.

Washington, 13 Fév.

M. John Barton Payne, président du Shipping Board, a été nommé Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, en remplacement de M. Franklin K. Lane, démissionnaire.

CRISE MINISTERIELLE EN BOLIVIE.

La Paz, 13 Fév.

Le cabinet bolivien, qui a à sa tête M. Dario Gutierrez, a remis hier sa démission collective au président de la République.

UN DEMENTI DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Paris, 13 Fév.

L'information publiée hier par l'"Idea Nazionale" de Rome relative à une prétendue alliance militaire qui aurait été conclue entre la France et la Serbie est "absolument fausse", déclare le "Temps". De son côté le gouvernement français a, par une note Havas, formellement démenti cette nouvelle de source italienne.

UNE COURTOISIE ITALIENNE VIS-A-VIS DE LA FRANCE.

Paris, 13 Fév.

Le comte Sforzi a remis à M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, les armes de l'Alsace et la Lorraine qui figuraient sur les peintures qui ornent le grand hall du palais Castelli, anciennement occupé par l'ambassade d'Allemagne à Rome. M. Camille Barrère a placé ces armes dans le salon Hercule du palais Farnese, qui abrite l'ambassade de France à Rome.

LA T. S. F. AU JAPON.

Tokio, 13 Fév.

Le gouvernement japonais construit une puissante station de télégraphie sans fil dans la préfecture de Fukushima afin de décongestionner les communications télégraphiques entre le Japon et les Etats-Unis.

UN CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL EN FRANCE.

Paris, 13 Fév.

On annonce officiellement la formation d'un Conseil national du travail, qui aura pour mission de s'occuper spécialement de toutes les questions de placement et de recrutement de travailleurs, particulièrement en ce qui concerne les travailleurs étrangers.

Depuis longtemps dans le monde du travail on était d'avis que tout ce qui se rapporte à l'emploi de travailleurs étrangers devait être placé sous la juridiction de l'Etat.

Le Conseil en question se composera de dix représentants des patrons et de dix représentants des travailleurs nommés par les grandes organisations du travail, des fermiers et des patrons, à côté desquels viendront siéger des représentants des gouvernements intéressés dans la protection des travailleurs étrangers.

BANQUE DE L'INDOCHINE.

Paris, 13 Fév.

Le Gouvernement vient de proroger pour un an sans conditions nouvelles le privilège de la Banque de l'Indochine, dans nos colonies d'Asie, d'Océanie et de Djibouti. Un projet de prorogation pour 25 ans est à l'étude et devra être soumis au cours de la prochaine session du Parlement. Les Ministères des Finances et des Colonies et le Gouvernement Général de l'Indochine participent à l'élaboration de ce projet, qui sans certaines exigences excessives des représentants des colonies intéressées aurait pu être vraisemblablement voté dans la dernière législature. Ces colonies auraient déjà perçu des contributions et des redevances qu'elles attendent encore.

L'EXECUTION DE L'AMIRAL KOLCHAK.

Londres, 13 Fév.

La nouvelle de l'exécution à Irkoust de l'amiral Kolchak, ancien chef du gouvernement de toutes les Russies, est officiellement confirmée. Un de ses ministres, M. Peppellayer, a été exécuté en même temps que lui.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LES COUPABLES ALLEMANDS.

Paris, 13 Fév.

L'"Echo de Paris" dit que M. Alexandre Millerand, président du Conseil, qui s'est rendu à Londres assister aux réunions du Conseil Suprême des Alliés, insiste énergiquement pour l'exécution de la clause du Traité de Versailles relative à la livraison des coupables allemands. Le journal parisien ajoute que dans le cas où l'Allemagne persisterait à refuser l'extradition des coupables, ceux-ci devront être jugés par défaut si l'opinion de M. Millerand prévaut au Conseil Suprême.

La proposition de Berlin demandant que les coupables soient jugés en Allemagne, dit le "Petit Parisien", n'est bien accueillie ni à Paris ni à Londres. Ce journal ajoute que le Conseil Suprême établira la culpabilité de Guillaume II et redemandera son extradition à la Hollande.

Le "Matin" cependant dit être informé qu'il y aura de nouvelles discussions sur ce sujet, à la suite de suggestions que présentera M. Lloyd-George et de la situation politique anglaise qui demande à être considérée.

LA CONFERENCE FINANCIERE DE LONDRES.

Paris, 13 Fév.

Les journaux s'occupent des discussions engagées à la Conférence financière de Londres et disent qu'une aide morale et des secours occasionnels matériels seront donnés aux nations en détresse.

Le "Petit Parisien" fait observer que la France et l'Angleterre se sont mises d'accord sur diverses questions relatives au change américain, et notamment sur le retrait de l'emprunt français émis en septembre 1916 et qui est venu à expiration le 15 octobre dernier. On a l'espoir que des mesures pour un prompt règlement seront prochainement prises.

ARRESTATION D'UNE ESPIONNE DU SOVIET.

Paris, 13 Fév.

A bord du navire-hôpital français "Duguay-Trouin", parti de Sebastopol à destination d'un port méditerranéen, on a arrêté la baronne de Meyendorff, femme d'une grande beauté, qui, bien qu'ayant fait brillante figure à la cour de l'ex-tsar, avait accepté de servir comme agent de propagande au service des Bolcheviks. La baronne de Meyendorff avait réussi à se faire prendre à bord du "Duguay-Trouin" comme infirmière. Elle prétendait avoir été blessée au bras par les bolcheviks et portait un bandage. Les médecins du bord ayant voulu vérifier sa blessure, la baronne se troubla. Ce trouble la rendit suspecte aux officiers du bord. Les médecins insistèrent pour examiner sa blessure. Elle dut céder. C'est alors qu'on reconnut qu'elle n'était pas blessée et on découvrit sous le bandage des papiers contenant les instructions des Bolcheviks à cette espionne qu'on envoyait comme propagandiste du sovietisme dans les pays occidentaux et en Amérique.

ILS SE REFUGIENT EN HOLLANDE

La Haye, 13 Fév.

Le grand-duc de Hesse et plusieurs généraux allemands dont l'extradition a été réclamée par les Alliés, sont arrivés en Hollande où ils viennent demander asile au gouvernement des Pays-Bas.

:o:

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES CRIMES ALLEMANDS EN PAYS ENVAHIS

Les ruines matérielles que les Allemands ont accumulées dans les régions envahies pourront se réparer avec du temps et beaucoup d'argent. Mais il est une chose que toutes les clauses de traités imaginables, tous les protocoles possibles ne répareront jamais: c'est l'œuvre abominable d'affaiblissement d'une race, œuvre menée froidement, méthodiquement, cyniquement par nos ennemis!

Le savant sous-directeur de l'Institut Pasteur, le docteur Calmette, en était encore tout ému alors qu'il me faisait, écrit un journaliste parisien, le lamentable bilan des misères accumulées dans le Nord, par exemple.

"Le docteur Calmette était à Lille pendant l'occupation. Il a donc été témoin de l'entreprise révoltante ouvertement menée contre la vie même des petits Français; tout récemment il en a constaté les résultats.

"C'est avec un sourire amer que le docteur Calmette me communiquait le résultat de son enquête:

— La mortalité à Lille, en 1914, était de 20.65 pour 10,000 habitants. Elle était, fin 1918, de 41.50. La tuberculose représentait en 1913 3.06 pour mille, en 1918 le pourcentage passait à 6!

* * *

Ceux qui n'ont pas vécu là-bas ne se représentent pas dans toute son étendue le long et atroce martyre de l'enfance. Tout fut sciemment calculé pour préparer une génération considérablement diminuée. Exemple: les agglomérations de Lille, Roubaix, Tourcoing pouvaient parfaitement subsister avec l'apport d'aliments qui seraient arrivées des campagnes environnantes. Mais les campagnes étaient écrasées exprès, de réquisitions. Tout était soigneusement recensé dans les fermes, même les poules. Un réseau policier enserrait Lille où rien ne pouvait pénétrer qu'en fraude et à prix d'or. De cette façon la ville était systématiquement privée de lait, de viande fraîche, de légumes, d'œufs. Les rations qu'on distribuait représentaient 1,600 calories par jour alors qu'on sait que pour subsister normalement il en faut quotidiennement 2,500 à 3,000.

"Or, sur 112,000 habitants de Lille, 20,000 personnes seulement ne touchaient pas le secours de chômage. Les 92,000 autres n'avaient donc que la ration commune pour vivre.

"C'était un véritable régime d'inanition!

"Mais ce n'était pas assez. On connaît les razzias d'enfants de 13 à 18 ans qui durent effectuer de durs travaux de terrassement et de culture. Cela faisait partie du satanique projet d'activer la déchéance organique du peuple! On sait l'histoire de ces 30,000 femmes et jeunes filles exilées, vivant sans hygiène, dans une honteuse promiscuité, astreintes au lessivage et aux travaux des champs.

"Et le résultat cherché par l'ennemi est acquis. Il a lentement assassiné des innocents!

"J'ai visité les écoles municipales de Lille. Des fillettes de 14 ans n'en paraissent pas plus de 10. Chez d'autres plus âgées, des troubles organiques profonds les rendent impropres désormais à la maternité.

"Mais voilà qui est plus triste:

"A l'école Fombelle sur 210 enfants examinés, un seul a été reconnu sain et normal. Cent trente-neuf sont atteints de scrofule et de tuberculose ganglionaire; 42 sont rachitiques; 6 nettement tuberculeux.

"Au résumé, sur 18,000 enfants, on a dû en hospitaliser 8,000 à la colonie des Camiers, installée dans un ancien camp anglais près d'Etaples. Là, ils ont le grand air, l'exercice et une suralimentation appropriée.

"Dans toutes les autres écoles de Lille, pour réparer l'œuvre néfaste des Allemands, on distribue chaque jour une ration d'aliments chargés en albuminoïdes, cela grâce à l'argent, aux vivres en nature et au personnel de nos amis américains qui se prodiguent réellement."

— Espère-t-on sauver cette malheureuse génération?

— Je crois qu'on peut y parvenir. L'empressement est d'ailleurs général auprès de ces victimes de la haine allemande. Le ministère des régions libérées, la commission Rockfeller s'occupent d'eux avec beaucoup de sollicitude. De plus, le comité national de défense contre la tuberculose que préside M. Léon Bourgeois, va lancer un appel au pays."

"Alors que je viens de vous retracer avec un serrement de cœur l'ôdieuse tâche accomplie là-bas, je ne puis songer sans une révolte instinctive à la pitié qu'on veut faire naître chez nous en faveur des enfants des empires centraux.

"Les Allemands ne veulent pas livrer les tourmenteurs du Nord. Alors, le moment est-il venu de quêter pour les enfants des bourreaux alors qu'il y a tant à faire pour les enfants des victimes!"

—:o:—

UNE BELLE FAMILLE FRANÇAISE

Nous lisons dans le "Républicain," de Constantine (Algérie):

Une belle famille est celle de notre honorable et sympathique concitoyen M. Défendini, garde général des forêts en retraite, expert près les tribunaux de Sétif, qui se compose de sept garçons, dont six ont été mobilisés dès le début des hostilités et qui ont fait vaillamment leur devoir de bons Français sur le front.

Aussi, sommes-nous heureux de reproduire aujourd'hui les belles citations suivantes, qui concernent quatre des fils de M. Défendini.

1. Ordre du régiment No. 26, en date du 8 septembre 1916.

Le lieutenant-colonel C..., commandant le e régiment de marche d'Afrique, cite à l'ordre du régiment:

Défendini Albert-Pierre, sergent à la 12e compagnie: "Très brave sergent. S'est particulièrement distingué le 21 juin 1915, aux Dardanelles, en maintenant sa section sous un feu particulièrement violent d'artillerie et de mitrailleuses, malgré les nombreuses pertes qu'elle subissait.

"A sauvé son capitaine enterré par deux obus, le 25, quoique celui qui l'aidait à ce travail ait été tué.

"A été grièvement et doublement blessé le 4 août en ralliant ses hommes sous un feu intense."

2. Par ordre No. 88. — 1917.

Le lieutenant-colonel T..., commandant le e bis régiment de zouaves, cite à l'ordre du régiment:

Défendini Eugène, No. matricule 0631: "Soldat très courageux et dévoué. Blessé pour la deuxième fois au combat du 17 avril 1917."

Eugène Défendini a été blessé pour la troisième fois, le 17 juin 1918, aux environs de Reims. Il est en traitement à l'hôpital de Beaune (Côte d'Or). Il a été cité de nouveau, mais on ne connaît pas encore le texte de la citation.

3. Ordre du régiment No. 220.

Le colonel commandant le ..e régiment de spahis cite à l'ordre du régiment:

Le maréchal-des-logis Défendini Lucien, matricule 2879 au 1er escadron: "Sous un bombardement intense, a su maintenir, par son exemple, le moral de ses hommes, assurant la relève des blessés et des services de vedettes."

4. Citation à l'ordre du régiment.

Le lieutenant-colonel S..., commandant la A. C. D. M., cite à l'ordre No. 70 du 2 mai 1918:

Défendini Ernest, maréchal-des-logis à la 7e batterie du ..e régiment d'artillerie, No. 7555: "Jeune sous-officier, chef de pièce énergique et d'un calme légendaire au feu, présent à la batterie depuis le début des opérations, a obtenu, grâce à son ascendant sur ses hommes, le meilleur rendement depuis le début de l'offensive."

—:o:—

Tués à coups de hache.

A Mulhouse, un individu resté inconnu a tué, à coups de hache, M. Thouvenin, cultivateur, et sa domestique, Mlle Zimmermann. En outre, il a blessé grièvement une autre bonne et Mme Thouvenin au moment où elle allait se porter au secours de son mari.

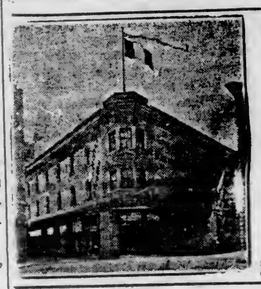
L'intention de l'assassin était de s'emparer de l'argent des deux époux Thouvenin, mais ayant été dérangé, il a été obligé de s'enfuir sans avoir pu commettre son vol.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1672.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agence Générale de Voyages
pour toutes
Compagnies de chemins de fer et de Navigation
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
22, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LES BEAUTES DE L'ETATISME.

On sait qu'avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, la grande république américaine n'avait pas d'administration des téléphones. Au lieu d'adopter, comme les pays de la vieille Europe le système des monopoles, on avait laissé l'exploitation aux mains de compagnies, dont le capital dépassait cinq cent millions de dollars, avec douze millions de stations et trente millions de kilomètres de fils. Il n'était pas un pays au monde où le service du téléphone fût plus satisfaisant. Tous les perfectionnements étaient immédiatement adoptés par une des compagnies, que ses concurrents étaient bien forcés d'adopter, sous peine de perdre leur clientèle. En 1918, l'Etat met l'embargo sur les télégraphes et téléphones. Il y était d'ailleurs sans aucun doute obligé par la nécessité d'un contrôle indispensable dans un pays où les intrigues politiques devaient se multiplier en raison de la présence de très nombreux Allemands mal assimilés et d'étrangers suspects, Russes bolchevistes, Irlandais germanophiles par anglophobie, etc...

L'intervention de l'Etat n'en eut pas moins pour conséquence un remarquable gâchis.

"Au bout de quelques semaines, écrit l'"Echo de Paris", l'Etat ne les avait pas améliorées, mais il augmentait, sensiblement leurs prix: de sorte que les citoyens américains avaient à subir le double inconvénient de payer plus cher et d'être mal servis. Au bout de quelques mois, avec une loyauté qui lui vaut l'estime du public, l'Etat reconnaissait son incapacité industrielle et renonçait à continuer une expérience détestable pour tout le monde..."

L'Amérique n'est pas le seul pays où l'Etat ait révélé son incapacité en matière d'exploitation commerciale. En Indochine même le service des P. T. T. nous en fournit un frappant exemple: les taxes y sont arrivées à des chiffres extravagants et nous payons aujourd'hui cinquante-deux centimes ce qui nous en devrait coûter dix. Les conversations téléphoniques entre Hanoï et Haïphong coûtent plus cher que de Paris à Marseille. Et ce n'est pas tout: le réseau téléphonique reste embryonnaire; les télégrammes mettent assez souvent cinq ou six jours entre Saïgon et Haïphong; nos correspondances sont transportées dans des conditions si lamentables qu'elles arrivent mouillées, maculées, en loques, quand elles arrivent. Il y a gros à parier que s'il existait en Indochine deux compagnies exploitant les P. T. T., nous serions autrement mieux servis et à meilleur compte.

Faut-il se rappeler ce qui se passa en France lors du rachat du réseau de l'Ouest? Celui-ci ne pouvait certes pas être donné comme un modèle; il arrivait cependant que les trains se conformassent à leurs horaires et les transports de marchandises s'effectuaient dans des conditions presque normales. Dès le jour où l'Etat prit possession du réseau ce fut la gabegie complète et le coefficient d'exploitation augmenta d'une façon fantastique. Même avant la guerre c'était un petit événement que de voir un train arriver à l'heure à Brest ou à Cherbourg et l'on ne peut s'imaginer combien de fois aux raccordements de réseau on manquait la correspondance.

Dans un autre domaine, tout le monde sait dans quelles conditions lamentables furent utilisés les navires réquisitionnés. Il faut lire sur ce sujet un livre écrit par un témoin, qui en dit plus long que tous les rapports officiels. L'"Odyssée d'un transport torpille". De toutes les insuffisances qui se révélèrent au cours de la guerre dans notre pays, celle du sous-secrétariat des transports maritimes fut une des plus navrantes. Ne vit-on pas un navire à passagers neuf, débarquer tout son monde en cours de traversée pour prendre un chargement de sel, qu'il ne put livrer au port indiqué, parce que celui-ci ne possédait aucun moyen de déchargement? C'est là un exemple entre mille, mais il serait excessivement facile de les multiplier. Dans cette exploitation commerciale, l'Etat fut une fois de plus lamentablement inférieur à sa tâche.

Tout le monde est d'ailleurs fixé sur ses aptitudes commerciales. M. Georges Valois, dans son très beau livre "Le Cheval de Troie", a montré quel gaspillage du temps, des efforts, des matériaux, se produisit aux armées. Il faut lire les chapitres qu'il a consacrés à ce sujet. Et il n'a pas parlé des usines de guerre où la gabegie fut au comble. Le scandale alla si loin, à l'arsenal de Roanne notamment, que le Parlement, quoique blasé à cet égard, s'en émut.

Il est certes très beau de dénoncer le mal et cela a été fait bien des fois déjà; mais c'est insuffisant et il importe d'y remédier. On n'a jamais cherché jusqu'ici en France que des palliatifs, alors qu'il faudrait prendre des mesures radicales. L'Amérique vient de donner un exemple remarquable. L'Etat s'est montré déplorable commerçant: qu'il cesse de l'être. Il n'est nullement nécessaire qu'il exploite les voies ferrées, ou qu'il distribue nos correspondances et l'on conçoit très bien que concédant ces services à des compagnies, il arrive à en tirer des bénéfices. Certaines de ses organisations industrielles sont nécessaires à la défense nationale; on admet qu'il les conserve, bien qu'un cuirassé construit dans les arsenaux de la marine coûte une dizaine de millions de plus qu'un autre navire du même type construit par les chantiers privés. Mais seuls ces établissements devraient être conservés. Il serait même à souhaiter que la fabrication des poudres, des allumettes, des tabacs devînt libre, quite à graver ces produits de taxes de consommation.

Si jamais arrivait au pouvoir un gouvernement qui le comprît et qui débarrassât l'Etat, aux colonies comme en France des exploitations qu'il a accaparées, il rendrait un immense service au pays. Mais ce ministère se trouvera-t-il? Il est fort à craindre que tout en proclamant les méfaits de l'Etatisme, on ne continue à en faire de plus belle.

—:o:—

LA LUTTE POUR LE COIN DE TERRE.

Le cas est arrivé, à notre connaissance, du soldat se battant dans son propre champ. Un vicaire de Meaux, blessé à la bataille de l'Ourcq, voyait à l'horizon son clocher. Sur un front aussi immense, le hasard a pu mettre des combattants précisément à l'endroit souhaité et craint.

Et ce n'était pas comme le Boche, espion d'avant-guerre, revenant pour guider ses kamarades dans les coins dont il avait étudié les accès.

Nous relevons aujourd'hui, dans les Légion d'honneur posthumes, le cas du jeune sous-lieutenant d'Escalbes d'Hust. La citation, après avoir rappelé ses mérites, précise le cas tragique: "Tombé mortellement blessé devant le village où est enterré son père."

Y a-t-il rien de plus émouvant?

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domerguè, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebnau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Ponchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Anger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J.-P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Etarzian, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Jnilly, P. Laneno, L. Lauray, C. Lamaysou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Jn. Laclergue, M. Levillain, E. Lastretto, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Neugue, J. Orognen, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninon, A. Picard, A. Paré, E. Paguelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tienlie Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
Chas. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arbancet, L. Aunadé, P. Barronqnère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clanzade, J. P. Casson, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufonrcq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fonreade, A. Fortet, L. Galatdire, J. M. Hourcaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lanray, J. Lamanet, R. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Ycre.

Admission: 50 Cts.
Grande Marche à 8 h. 30 précises.
On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de France, Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prismos et Appareils de Photographie Kodman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pasha. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
965, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloui ssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1-59, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligué, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
2000, UNION ST., Coin de Lagunn
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Greer St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 795

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY à STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—101—

XXVIII

— C'est Fejar Oroskov qui l'a trouvé et qui en répond. Mais, bien qu'il semble satisfaire à toutes mes exigences, vous pensez bien que je ne m'en tiendrai pas à cette affirmation. Je pars après-demain pour une petite ville de Bohème, où je le verrai, où je l'étudierai moi-même, sans qu'il puisse soupçonner naturellement la véritable personnalité de celui avec lequel il va se rencontrer.

—Il ne me reste donc, Excellence, qu'à vous souhaiter un heureux voyage.

— Je vous tiendrai au courant de tout ce que vous devrez savoir, en usant de notre chiffre habituel. Pour aujourd'hui, voilà une soirée bien employée. Mais il serait temps d'aller rejoindre ces dames, qui doivent trouver que nous les avons laissées seules trop longtemps.

— Ecoutez-les, fit le docteur avec insouciance, elles se délectent dans la compagnie de Richard Strauss, et trouvent certainement que sa compagnie vaut la nôtre.

Un gros rire ponctua cette réponse, et un bruit de fauteuils remués indiqua à Darinka que les deux hommes s'apprêtaient à quitter la pièce où ils se trouvaient. Vivement, elle replaça les deux feuilles du plancher qu'elle recouvrit du linoléum, et, rapide, regagna le petit salon où Mme Krompel continuait à déchiffrer le "Chevalier à la Rose." Mariska, d'un coup d'œil, constata l'émotion peinte sur le visage de Mlle Miletitch.

— Vite, dit celle-ci, rendez-moi ma place au piano. Les voici qui remontent.

Au moment même où ses doigts se posaient sur le clavier, la porte s'ouvrit, livrant passage à d'Herstall et au professeur.

— Excusez-moi, mesdames, dit ce dernier, si je vous ai quittées si longtemps. Je vous amène le coupable.

D'Herstall baisa le bout des doigts de Mariska, et s'inclina galamment devant son amie:

— Ah! fit-il, la politique est une terrible chose, et nous avions, cet excellent docteur et moi, des rendez-vous auxquels je ne pardonne pas, mesdames, de nous avoir privés si longtemps du plaisir de vous entendre.

— D'autant plus que la virtuosité de Mlle Miletitch vaut d'être admirée.

— Autant que la voix de votre femme, mon cher!

Le thé, servi par les blanches mains de Mme Krompel, la conversation se poursuivit, à bâtons rompus, pendant environ une demi-heure, après laquelle Darinka se leva et prit congé des maîtres de la maison.

De la rue Galilée à l'avenue de l'Alma, le trajet est court; la jeune Serbe le fit à pied, aspirant l'air avec délices, rafraîchissent son front brûlant à la brise nocturne. Tout ce qu'elle venait d'entendre s'entrechoquait dans son cerveau enfiévré.

A peine rentrée, elle se précipita au téléphone, et demanda le numéro du capitaine des Gordes:

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

— Il faut que je vous voie demain matin dès la première heure! dit-elle. Je serai à neuf heures et demie avenue du Bois. Faites en sorte de m'y croiser. Nous marcherons ensemble pendant quelques pas. Ce que j'ai à vous apprendre est d'une gravité qui vous épouvantera!

XXX

— Mais enfin, Ratineau, fit avec impatience le colonel d'Aigreval, enfermé depuis une heure dans son bureau avec son agent de confiance, d'où peut venir cette fuite Avez-vous une idée sur ce point? Moi, voici trois semaines que je me creuse la cervelle en accumulant toutes les suppositions. Et le mystère ne s'éclaircit pas.

Ratineau avait écouté sans mot dire les explications très claires fournies par son chef, qu'appuyait une série de justifications qui, toutes, se recoupaient avec une précision mathématique. Des fuites se produisaient dans le deuxième bureau! Tel était le fait, malheureusement indéniable.

De l'étranger étaient venues des preuves nombreuses établissant que le grand état-major allemand avait eu connaissance de dispositions qui, non seulement n'avaient pas encore été prises, mais qui, après discussion, avaient été définitivement abandonnées.

— J'ai vainement fait procéder à des investigations aussi discrètes que possible, poursuivit M. d'Aigreval. Tous les chefs de service se portent garants de leur personnel, et démontrent matériellement, à l'appui de leur affirmation, que toute trahison est impossible chez eux.

Ratineau réfléchissait, les sourcils froncés, les lèvres pincées, les regards attachés sur le dossier que lui avait remis son chef et dont il examinait les pièces avec une minutieuse attention.

— Vous dites, mon colonel, que c'est hors du service que les révélations se produisent?

— Evidemment. Regardez cette pièce relative à certaines modifications des fortifications de nos places de l'Est, un seul homme ici en a eu connaissance, c'est Grimblot, puisque c'est lui qui a été chargé d'en faire une copie destinée au ministère de la Guerre.

— Eh bien, mon colonel, pourquoi n'est-ce pas de là qu'a pu venir l'indiscrétion?

— J'attendais la réponse. Mais cette supposition nous est interdite, car la copie en question est toujours au dossier. J'allais l'expédier quand j'ai subitement changé d'avis et décidé d'attendre, pour l'envoyer, une seconde note sur la même question qu'est en train de rédiger notre état-major.

— Par conséquent, il n'y a que Grimblot qui, en dehors du service compétent, a eu connaissance de la pièce?

— Exactement! Et c'est la raison pour laquelle, sûr de lui comme je le suis, je vous disais que ces fuites se produisent en dehors de notre service. Mais où peuvent-elles avoir lieu? Où C'est à se casser la tête contre les murs!...

Le fiancé de Luce gardait le silence, absorbé dans une pensée qui le préoccupait, à en juger par l'expression tourmentée de son visage.

— Eh bien, fit le colonel, à quoi pensez-vous

Mais au même moment on frappa à la porte qui, sur l'invitation lancée par Mathieu d'Aigreval, s'ouvrit, livrant passage au capitaine des Gordes.

— Vous m'excuserez de vous déranger, mon colonel, fit l'arrivant, mais j'ai un renseignement de toute urgence à vous communiquer. Si vous voulez prendre connaissance de ceci tout de suite. La source d'où ces papiers proviennent est celle que vous connaissez déjà.

— Mon colonel, je vous laisse, fit Ratineau se sentant indiscret.

— Si vous le voulez bien, mon ami, ne vous éloignez pas. Tandis que je cause avec le capitaine, allez donc retrouver Grimblot, et parlez-lui de ce qui me préoccupe. Peut-être sera-t-il d'un bon conseil.

Ratineau avait tressailli. D'une voix légèrement assourdie, il répondit:

— Mon colonel, Grimblot doit être absorbé dans sa besogne. Je vais attendre dans le couloir, j'aime mieux cela.

M. d'Aigreval lança à son subordonné un regard étonné, mais comme il avait hâte de prendre connaissance des documents apportés par des Gordes, il se contenta de murmurer:

— A votre aise!

Au visage du jeune officier, le chef du deuxième bureau avait aussitôt compris que sa visite imprévue était motivée par des événements graves. Quand il eut jeté un regard sur les feuillets hâtivement rédigés par lui à la suite de son entretien avec Darinka le matin même, il s'exclama, tout à coup devenu pâle:

— Effrayant! Voilà qui dépasse tout ce que nous pouvions présager!

Puis tout de suite:

— Votre avis, des Gordes?

— Envoyer quelqu'un demain soir à la gare du Nord, au départ de l'Orient-Express, quelqu'un qui, inconnu de d'Herstall, lui emboîtera le pas et ne le lâchera pas d'une semelle jusqu'à ce qu'il ait fait la connaissance de l'homme que le comte va retrouver.

— Il n'y a pas autre chose à faire, en effet.

— C'est pourquoi, mon colonel, en entrant dans votre cabinet, j'ai été content de trouver Ratineau, car c'est à lui que j'ai songé tout de suite pour suivre cette affaire-là.

— Vous avez raison. Il faut qu'il s'attache à ce nouveau venu, qu'il étudie son jeu, qu'il sache s'il doit agir lui-même ou faire agir un comparse, et, quand il aura vu suffisamment clair dans ses cartes, qu'il s'arrange de façon à renverser les chances de la partie.

— Ce qui veut dire.

— Tout simplement qu'on prépare un attentat contre le futur empereur d'Autriche et que nous devons arriver à jouer le rôle de la Providence, en le faisant échouer.

— Parfait! approuva de la tête François des Gordes.

—Comme Ratienau n'est jamais allé dans aucun de ces pays-là, il n'y a pas à craindre qu'il y soit brûlé. Il pourra donc opérer librement.

Il y eut un silence. Le colonel relisait le rapport de François, s'imprégnant du sens de chaque mot.

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ¼, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4238—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3686
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 26th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 506
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
386, rue Stockton Phone: Douglas 4020

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2411
Résidence: 2480, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6100
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 364-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1243

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5061
Residence Phone: Franklin 5896

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4066
(Si pas de réponse, demander West 1483)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4066
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé, aura lien le 24 courant, à 7 heures du soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue California, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix du couvert sera de $1.75. On peut se procurer des billets aux endroits suivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la libraire Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des jonrnaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319, Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

14 Février—Bal Masqué de "La Maison Claire de Californie", au Native Sons Hall.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, an California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

DÉCÈS

Catherine PEDDICORD, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Février 1920 à l'âge de 29 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi à 10 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 11 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement an cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Charles Peddicord; de son fils Remi Delagues; de sa sœur Françoise Bourras; de ses oncles Pierre et Jean Bourras; de sa tante Mme Ash; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Auguste ROUQUIE, né en France, est décédé à Vinebnrg, Californie, le 10 Février 1920 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui anront lieu à San Francisco le Samedi 14 conrant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 h., une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme dn défunt.

Enterrement an cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belles-filles M. et Mme Lonis Rouquié, M. et Mme Victor Rouquié; de ses frère et sœur Victor Rouquié et Marianne Combatalade et de toute la famille.

REMERCIEMENTS.

M. Romain Cuyala et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de vive sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Catherine CUYALA,

leur épouse et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de

REMERCIEMENTS

M. et Mme Harry Spiros et M. Gust Spiros ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Nick SPIROS,

leur frère et beau-frère.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Roch Mirande remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont tenu à se joindre à eux pour rendre les derniers devoirs à leur ami regretté

J. B. ARRIUBERGER

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance à toutes celles d'entre-elles qui avaient tenu à envoyer des fleurs.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par

LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

—An—

NATIVE SONS HALL

430, Mason St.

LE SAMEDI 14 FEVRIER 1920

Admission: 50 Cts.

On pourar se procurer des costumes au hall même.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

Rochambeau ..... 14 Février

NEW YORK—BORDEAUX

Chicago ..... 19 Février

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugasi" Agents pour la Côte du Pacifique. 620 rue Montgomery. San Francisco.

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME

GLORIA

Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre **SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS**, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

EUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....

Patrons Blanchisseurs français que je .....

n'ai plus rien à faire avec la "West .....

Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...

17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de .....

tout ce qui se rapporte à la machinerie .....

des blanchisseries, je me tiens à leur .....

disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE

3222, 18th Street

San Francisco

Phone: MARKET 8055

On Demande

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044.

1529

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

1531

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1259, Mason St.

1515

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour hôtel. Pas nécessaire de parler anglais. Sera ou non logée, à son gré. Gages $45 ou $55.

S'adresser à 1010, Bush St.

1511

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison et la cuisine dans famille habitant maison très confortable. Pas nécessaire de parler anglais, mais doit avoir expérience. Très bons gages.

S'adresser à Mme L. A. Norris, 2264, Hyde St. Phoné: Prospect 5489.

1510

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Une **OUVRIERE** ou une demi-ouvrière repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Ave.

1512

JEUNE FILLE française pour la cuisine ordinaire et léger travail de maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 532, E. 20th St., Oakland, ou téléphoner: Merritt 43.

1501

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Lapuyade, 116, Clement St.

1501

Deux **OUVRIERS REPASSEURS** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Lonstau, 3654, Sacramento St.

1396

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St.

1398

A Vendre

A **DOUZE MINUTES** de 3rd et Market Sts.—$4000: Maison neuve située dans Revere Ave. (anciennement 18th Avenue, South) coin de Keith St. Comportent 4 chambres, bain, garage et cour spacieuse. Deux autres chambres peuvent être construites à l'étage supérieur. $250 au comptant et la balance en loyer. Clé avec Mr. Dumas, 1491, Revere Avenne.

Propriétaire à 112, Lyon St. Phone: Park 7698.

1526

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

Excellente occasion pour nn couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1395

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.

1369

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street

entre Pacific and Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
6,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 24 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $350; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $3.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer raie.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas 1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

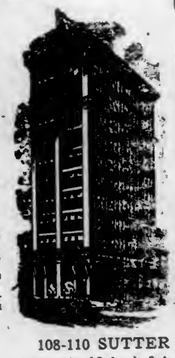
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1352

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 24

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurieie en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1524, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1789, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Fournier, J. Delabriandaie, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter **VOS AFFAIRES** Que si vous avez recours à l'efficace publicité du **"FRANCO-CALIFORNIEN"**

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarzian, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1358; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6074; B. Rossas, 2ème Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1550 Underwood avenue; Phone, Mission 2338; P. A. Bargeas, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Cames, C. Laymayou, O. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Failles et J. Tiret. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insitnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réerétion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. EACAZE, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE MONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Frères

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone West 684

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO

Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 19 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. — No. 38

SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 FEVRIER 1920 — SUNDAY, FEBRUARY 15, 1920.

UNE ERREUR DE L'AMERIQUE

L'Amérique laisse les mains libres au Japon en Sibérie.

Cette nouvelle n'a pas suffisamment retenu l'attention. C'est un des grands faits de l'histoire.

La crainte du bolchevisme vient de conférer au Nippon une suprématie que n'avaient pu lui conquérir ni ses triomphes militaires dans la guerre russo-japonaise ni ses négociations avec l'Entente au cours de la guerre européenne. Si les Etats-Unis tiennent une rive du Pacifique, le Japon maintenant tient l'autre. C'est l'aboutissement d'une année de diplomatie savante: le Japon voulait être seul en Sibérie. Son but est atteint.

Il est destiné à jouer, en outre, un rôle éminent dans la politique européenne, car la Sibérie constitue la couverture stratégique de l'Europe orientale.

Enfin le Japon a désormais son Canada. L'immense Sibérie, dont les ressources pastorales, agricoles, minières, sont infiniment plus considérables qu'on n'imagine, peut bien être considérée en effet comme un "Canada asiatique".

La seule région de l'Altaï n'est pas seulement un Manitoba, mais encore un grand pays d'élevage, et ses montagnes sont aussi minéralisées que l'Oural lui-même.

La Sibérie transbaïkalienne dont les troupes japonaises contrôlent maintenant les voies de communication a aussi d'immenses ressources naturelles.

Cette Sibérie orientale se complète géographiquement par la Mongolie, énorme territoire si peu connu. Un désert, dites-vous. Un désert Mais le Gobi lui-même, à part certains espaces stériles, n'est rien moins qu'une "terre à céréales" de grand avenir; c'est, de plus, le plus vaste "domaine pastoral" de l'univers, une "réserve de viande" pour la consommation mondiale.

Mais il y a encore la Mandchourie qui fait corps avec la Sibérie orientale, un territoire de 810,000 kilomètres carrés, d'un tel potentiel économique que peu de contrées au monde peuvent l'égaler.

C'est toute une énorme surface, Sibérie orientale, Mongolie, Mandchourie, Tche-Li, Chantoung, que contrôle à l'heure actuelle le Japon; 2 millions de kilomètres carrés exploitables et 80 millions d'âmes. Déjà le Japon avec ses îles et la Corée, compte 77 millions d'habitants et s'accroît de près d'un million chaque année.

Vous direz, mais c'est un formidable empire en formation! Sans doute! Vous finirez par vous éveiller, par voir l'Asie comme elle est, combien elle grandit en puissance. Il n'est que temps pour vous de relire l'histoire.

Mais voyez l'ironie des choses: nous venons de supporter, Europe et Amérique, le plus épuisant des labeurs. Et qui en est bénéficiaire, le seul même peut-on dire? Le Japon.

"Sic vos non vobis".

Le Japon va donc inonder la Sibérie de ses samouraïs. Et à la même heure, il "ouvrira un compte" à l'Europe, à la Russie, mais aussi à l'Amérique, puisque c'est tout le problème du Pacifique qui est en jeu, de ce Pacifique occidental, marché de 500 millions d'âmes qui fascine, de plus en plus, les grands industriels et financiers des Etats-Unis.

L'Amiral Koltchak

La nouvelle de l'exécution de l'amiral Koltchak est officiellement confirmée. L'ancien chef du gouvernement de toutes les Russies aurait été mis à mort à Irkonst par ses propres soldats.

Cette fin tragique du malheureux amiral ne nous a pas surpris. Elle nous avait été prédite par le commandant Lasies, retour de Sibérie, lors de son tout récent passage à San Francisco.

Né en 1874 à Petrograd, l'amiral Koltchak appartenait à une famille militaire. Son enfance s'était écoulée à la manufacture d'armes d'Obouhoff où son père occupait un poste considérable. Tous les loisirs du jeune Koltchak se passaient dans les ateliers de cette immense manufactnre. Il préférait ces occupations aux divertissements de son âge.

A quinze ans, il entra à l'Ecole navale; à vingt ans, il était promu enseigne et partait snr nn vaisseau de guerre en Extrême-Orient où il passa cinq années environ à explorer les eaux du Pacifique, puis de l'Océan Indien et de la Méditerranée.

En 1901, le hasard changea temporairement le cours de sa carrière: le baron Toll, fameux explorateur des contrées polaires, pria l'amiral Makharoff de lui indiquer un jeune officier capable de lui servir d'adjoint au cours d'nne expédition arctique organisée par l'Académie des Sciences, dans le bnt d'explorer les îles et les terres inconnues au nord de l'embouchure de la Léna. Koltchak accepta.

Lorsqu'en 1904 le branle-bas sonna en Extrême-Orient Koltchak reprit son poste de combat à Port-Arthur comme lientenant de vaisseau à bord d'un des grands croiseurs de la flotte de l'Amiral Makharoff: sa conduite y fut des plns brillantes et il gagna par son sang-froid et son conrage l'admiration de tons.

La guerre avec le Japon terminée, Koltchak burait aimé reprendre ses travaux d'explorateur polaire, mais il ne s'en crut pas le droit. La perte de la flotte russe qui s'était montrée si peu préparée à la guerre avait eu comme conséquence qne vers 1905 la capitale et tont le littoral baltique se trouvaient sans défense effective. Sans perdre de temps il concentra tous les efforts pour remédier à cet état de choses et organisa en toute hâte la défense maritime du littoral. Koltchak, appelé à faire partie de l'Etat-Major de la Marine, institution qui vient d'être crée, se livre à nn travail réorganisateur et se crée en peu de temps une position tout à fait exceptionnelle, bien au-dessns de son âge: il la doit à toute l'expérience qu'il a accnmulée à Port-Arthur, et à son esprit militaire. Souvent envoyé à la Donma pour y défendre, dans les Commissions, les crédits de la marine, grâce à son talent de persuasion, il réussit toujours à faire partager ses vues. Son travail à la Douma le met en relations avec les hommes d'Etat et les Membres des Commissions législatives.

A la déclaration de guerre de 1914, Koltchak fut nommé chef de l'escadre des contre-torpilleurs de la Baltique; puis, en 1915, chargé de la défense du golfe de Riga, où il fit preuve d'une rare audace en posant lui-même des mines dans les eaux allemandes. En avril 1916, il est promu contre-amiral et bien que le plus jeune amiral de la marine rnsse, fait commandant en chef de la mer Noire. En février 1917, la révolution éclate et dès qne la nouvelle en parvient à Sebastopol, Koltchak se prononce en faveur du nouveau régime. C'est lui qni, en personne, annonce la nouvelle à la flotte et pour célébrer la révolution, il introduit de son propre gré, sans attendre les demandes, tous les changements libéraux qu'il jnge compatibles avec ses idées dn service militaire. Il harangue les matelots, il leur explique les évgénements, il les invite à continuer le service à la Russie libre à présent, leur explique la nécessité et le devoir de maintenir la discipline et l'obéissance aux officiers, et il est acclamé par tous. Senle, la marine de la mer Noire reste dans le devoir.

Ce n'est qne lors de la publication de l'ukase concernant le désarmement des officiers que Koltchak décida de quitter son poste. Ne voulant pas accepter des compromis et ocenper une haute situation militaire, sans être sûr d'nne obéissance absolne, et n'admettant pas la possibilité que la question de son désarmement soit seulement posée, d'nn geste inoubliable il jette à la mer son sabre d'honneur orné de la croix de Saint-Georges—haute distinction méritée par sa bravoure à Port-Arthur—et quitte le bord. Il se rend à Petrograd pour y faire son rapport.

Le "Conseil des Matelots" décide de retrouver le sabre qne l'amiral avait jeté à la mer (ce sabre n'a jamais été retrouvé); mais malgré toutes les demandes pressantes de ses équipages, Koltchak refuse net de céder à ces demandes. Il ne retournerait à la mer Noire que sous la conditions de l'abolition de tous les conseils de matelots et d'nn pouvoir absolu.

A Pétrograd, il ne fut pas bien accneilli par Kerenski, caractère si différent de celui de Koltchak, qui lui reprocha de ne pas avoir assez de souplesse pour rester à son poste dans les nouvelles conditions. C'est alors que le Gouvernement américain invita Koltchak à visiter la flotte des Etats-Unis: Koltchak accepta l'invitation, Kerenski lui donna toutes facilités pour partir, en l'avisant que s'il ne se dépêchait pas, il ponrrait être arrêté. Un homme de ferme volonté, un vrai militaire du type Koltchak n'était pas le genre d'homme dont la présence à Pétrograd pouvait être agréable au Gonvernement Kerenski au mois de juillet 1917.

Au mois d'octobre, Koltchak était au Japon en ronte pour la Russie, mais après le coup d'Etat de Lénine, son retonr devint impossible.

Cependant l'amiral ne fut pas longtemps absent.

Immédiatement après le coup d'Etat du Soviet la lntte commença contre le bolchevisme.—Sur le Don et sur le Kuban les généraux Alexeiff et Korniloff organisent des armées volontaires: un gouvernement—transformé par la suite en Directoire—se forme à Oufa et se transporte ultérieurement à Omsk: il offre à l'amiral Koltchak de prendre le poste de ministre de la Guerre. L'amiral accepte ce poste et en peu de temps il crée une puissante armée, une armée qui ne connaît ni les comités de soldats ni les meetings et qui, conséquemment est disciplinée. Cette armée tenue en main par un chef énergique, en qui elle a confiance, semble dangereuse à certains ministres qui entreprennent une politique tendant à l'affaiblissement de la discipline et à l'ébranlement de l'autorité de l'Etat.

L'amiral Koltchak décida alors d'assurer les fonctions de chef suprême du Gouvernement de la Russie.

Ceux qui ont connu l'amiral Koltchak s'accordent à dire qu'il avait les meilleures intentions du monde et le représentaient jusqu'à ces temps derniers comme un véritable démocrate, ennemi de ce tsarisme byzantin qui a été une des causes de la ruine de son pays. Malheureusement, il s'était entouré d'hommes qui, au fond, étaient restés partisans du tsarisme, et, dans son état-major, on comptait certains barons baltes dont le pro-germanisme était visible à l'œil nu. D'autre part, parmi ses généraux on trouvait de véritables chefs de brigands, aussi pillards, aussi cruels que les bolcheviks, nons disaient des officiers ayant fait partie de missions envoyées en Sibérie lors de lenr passage à San Francisco.

Nous avons tenu à refracer la carrière de l'amiral Koltchak au moment où nous parvient la nouvelle de son exécution et à dire tout ce que nous savons de l'infortuné chef politique suprême des gouvernements nationaux russes.

:o:

L'INCIDENT WILSON-LANSING.

Les dépêches de Washington annoncent que le Secrétaire d'Etat Lansing a donné sa démission à la demande du président Wilson. Pendant la maladie du président Wilson, le Secrétaire d'Etat Lansing avait cru devoir réunir d'urgence le cabinet, prérogative qui appartient au seul Exécutif. Le président Wilson a trouvé que les motifs invoqués par son secrétaire d'Etat ne justifiaient pas l'initiative prise par M. Lansing. Ainsi désavoué, M. Lansing a remis au président la démission demandée et dans la lettre l'accompagnant, il déclare qu'à diverses reprises déjà, et avant cet incident, il avait manifesté l'intention de se retirer du cabinet.

Cet incident a causé une vive sensation dans le pays.

LA COINCIDENCE DES INONDATIONS ET DES TREMBLEMENTS DE TERRE.

Il y a plus de soixante ans, le savant météorologiste Aubrand adressait à l'Académie des Sciences une communication signalant le rapport qui existe entre les tremblements de terre et les inondations. Il assurait que chaque fois que se produisent des crues soudaines de fleuves accompagnées d'inondations, on peut tenir ponr certain qu'nn tremblement de terre se manifestera sur quelque point du globe.

Cette règle météorologique vient de recevoir une confirmation nouvelle ces jours derniers. Tandis que des inondations graves se produisaient en Espagne à la fin du mois dernier et que des crues désastreuses avaient lieu en France, au début de cette année, un formidable tremblement de terre était signalé au Mexique.

Quel est donc le rapport de cause à effet qui existe entre ces deux phénomènes: les secousses sismiques et les pluies anormales?

CHEZ LES CHEMINOTS AMERICAINS.

Washington, 14 Fév.

On annonce à la Maison Blanche que les délégués des cheminots ont accepté les propositions dn président Wilson tendant à charger une commission d'arbitrage de considérer et de régler la demande en angmentation de salaire formulée par le personnel des chemins de fer.

LA CAPTIVITE DE GUILLAUME II.

La Haye, 14 Fév.

On dit ici que la Hollande ne refuserait pas d'accueillir une invitation polie de l'Entente lui demandant d'interner Guillaume II dans une île hollandaise des Indes.

LES TARIFS POSTAUX INTERNATIONAUX.

Berne, 14 Fév.

Des propositions relatives à l'angmentation des tarifs postaux internationaux seront soumises à la Conférence de l'Union postale qui, pense-t-on, aura lieu cette année à Madrid. La Suisse et la Snède ont déjà snggéré que l'affranchissement des lettres soit porté à 40 centimes et celui des cartes postales à 20 centimes.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

REMERCIEMENTS.

Le Whist Party donné, ce dernier vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, an profit de l'Œuvre du "French War Orphan's Club", a été un grand succès, et Mme E. M. Lauray, présidente du Comité d'organisation, nons prie de remercier chaleurensement, en son nom, toutes ses dévouées collaboratrices, et, aussi,—cela surtont—de dire toute sa gratitnde à tous ceux et à toutes celles qui, avec un empressement si marqué, ont tenu à répondre à l'appel qui leur avait été adressé.

Il va sans dire qne c'est avec grand plaisir que nous nous acquittons de l'agréable mission qu'on a bien voulu nons confier.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nous rappelons que c'est dimanche prochain, 22 février, que la troupe du Théâtre Français donnera, à 8 h. 30 du soir, au Columbia Theatre, une dernière représentation des "Cloches de Corneville", le délicieux opéra-comique de Planquette.

Profitons de l'occasion pour dire que la direction du Théâtre Français vient d'engager un nonvean pensionnaire, nn ténor, M. J. Dori, qui arrive ici précédé d'une excellente réputatiou. Elégant et beau chanteur, M. G. Dori a fait une tournée triomphale en Amérique du Sud. Il arrive de New York et de la Nouvelle-Orléans où il devait débuter le mois dernier, Malheureusement, comme on sait, un incendie a récemment détruit l'historique Opéra de la capitale de la Louisiane.

Les chœurs, l'orchestre et le corps de balelt du Théâtre Français ont été doublés.

Comme on le voit, la Direction fait tout son possible pour satisfaire le public en vue de cette dernière représentation des "Cloches de Corneville" au Théâtre Columbia, magnifique salle, où les spectateurs trouveront tout le confort désiré.

Prix des places, 50 cents et au-dessns.

On pourra dès demain se procurer des billets chez Sherman & Clay, au French Book Store, au Théâtre Columbia, et chez M. A. Ferrier, 1409, Hyde St.

LE PROCHAIN BAL.

Le prochain grand bal français aura lieu samedi prochain, au Scottish Rite Hall, et sera donné par les membres du Lafayette Club.

Cette soirée s'annonce sous les meilleurs auspices. Dès maintenant on peut prévoir qu'il y aura foule, au soir indiqué, à la coquette salle de Van Ness Avenue.

C'est donc un succès de plus que nous aurons à enregistrer à l'actif d'nn groupement dont l'action bienfaisante, quant aux intérêts de notre collectivité, se fait de plus en plns sentir.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

L. Lacaze, président; P. J. Ibos, 1er vice-président; G. Tessier, 2ème vice-président; P. Manciet, secrétaire; J. Tiret, trésorier; E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Ponchan, R. St. Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

AU MILLS COLLEGE.

L'autre soir un brillant dîner a été donné dans le Olney Hall, du Mills College, en l'honneur de notre sympathique compatriote, Mlle Cécile Reau, le distingué professeur de français de cet établissement si réputé. Parmi les convives avons remarqué des membres de la Faculté des départements français de l'Université de Californie et dn Mills College, ainsi que deux de nos compatriotes étudiantes dans cet établissement. Citons: le professenr Richard T. Hobrook, Mme Régis Michaud et le professeur; M. Page, Mme MacDougald, Miss Susanne Throop, du département anglais; Mlles Jobard, Billard, Sturn, Nadine, Barbe, Louise Chaussier.

UNE NOUVELLE GREVE.

Le 90 pour cent du personnel électricien employé par la Pacific Telephone and Telegraph Company dans les Etats de Californie, Washington, Oregon, Nevada et Idaho, a obéi hier matin à l'ordre de grève.

On croit que la grève sera générale aujourd'hui.

LES CHINOIS ET LES JAPONAIS DANS NOS ECOLES PUBLIQUES.

Il appert d'une statistique publiée par le State Board of Education, dit une dépêche de Sacramento, que le nombre des élèves japonais et chinois dans les écoles publiques du Comté de San Francisco est de 2,580.

Dans le Comté d'Alameda, d'après cette même statistique, il y aurait 1,830 enfants japonais et chinois fréquentant les écoles publiques.

COMITE DE LA COLONIE.

Demain soir, à 8 h. précises, 2448, Clay St., réunion des membres du Comité de la Colonie, aux fins de s'occuper des préparatifs du grand banquet qui, le 24 conrant, sera donné en l'honneur de M. Raphaël Weill, récemment promu Officier de la Légion d'honneur.

GROS ARRIVAGE DE SOIES JAPONAISES.

Ensemble les paquebots "Nankins" et "Shinyo Marn", qui viennent d'arriver dans notre port, ont apporté pour environ $4,000,000 de soie dn Japon et de Chine.

UN DEMENTI DU GOUVERNEUR STEPHENS.

Une dépêche de Sacramento dit que le gouverneur W. D. Stephens traite de mensonge l'allégation de l'avocat Theodore Bell, d'après laquelle le premier magistrat de l'Etat, bieu que pnblniquement prohibitionniste, aurait été autrefois commissionnaire en whisky.

POUR LES SINISTRES MEXICAINS.

Dans une proclamation à ses administrés, le maire Rolph demande qu'on aille au secours des victimes des récents tremblements de terre qui se sont prodnits au Mexique.

LEGION D'HONNEUR.

Dans la liste des nominations et promotions dans la Légion d'honneur du ministère des affaires étrangères nous relevons le nom de M. Heilmann, consul, attaché commercial en Amérique du Nord, qui est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Heilmann était il y a qninze ans environ vice-consul, chargé de la chancellerie du Consulat Général de San Francisco. Il n'a laissé dans notre ville que de bons souvenirs.

Le Franco-Californien adresse an nouveau chevalier de la Légion d'honneur ses plns sincères félicitations.

:o:

Ce . . . . . qu'il faut . . . . . que Paris sache . . .

Tout dernièrement, à l'Ecole Supérieure de Stockton, un professeur présentait le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, comme un "crime inqualifiable".

"Ces deux provinces," affirma-t-il, "sont essentiellement allemandes, et les avoir détachées de la Confédération germanique, constitue un rapt odieux dont ses auteurs, un jour, auront à rendre compte."

Au Franco-Californien nous n'avons eu connaissance de cet incident que par une coupure de journal—qu'a eu l'extrême obligeance de nous faire parvenir un de nos lecteurs de Stockton—se rapportant à la protestation que souleva, de la part d'un Français, l'argument invoqué par le professeur dont il est question.

Ce Français, il faut le nommer: c'est M. D. Fricot, d'Angels Camp, qui, depuis cinq ans, n'a jamais cessé d'intervenir pour défeudre la France, chaque fois—et Dieu sait si cela s'est produit fréquemment—que celle-ci était attaquée dans les journaux pro-boches.

Cet excellent homme et ce bon patriote ne s'est pas fait faute, durant toute la durée de la guerre—mais surtout pendant que les Etats-Unis étaient neutres — de combattre la propagande boche qui se faisait sur une si grande échelle, par une propagande des plus françaises.

Toutes les fois qu'il crut nécessaire d'intervenir, pour rétablir des faits volontairement dénaturés, il n'hésita pas à entrer en lice. C'est par milliers et milliers, que des pamphlets imprimés en anglais, furent, par lui, envoyés dans toutes les parties de l'Amérique. Pour les écoles publiques, il usa même de la propagande par l'image.

Sur la question d'Alsace-Lorraine, présentée aux masses américaines avec cette insigne mauvaise foi dont sont coutumiers les porte-parole à la solde de Berlin, M. Fricot ne se fatigua jamais de répandre une brochure qui présentait ce fait d'histoire sous son vrai jour.

Cette brochure d'une trentaine de pages a pour titre "Les Protestations de l'Alsace-Lorraine" et se divise en cinq partie.

1° Déclaration des représentants de l'Alsace-Lorraine, à l'Assemblée Nationale de Bordeaux, le 17 Février 1871;

2° Discours de M. Emile Keller, député du Haut-Rhin, à la même Assemblée, le 1er Mars 1871;

3° La protestation de la France, à Bordeaux, le 1er Mars 1871;

4° La République Française promet solennellement de ne jamais renoncer à l'Alsace-Lorraine;

5° Discours de M. Edouard Tntsch, délégué de l'Alsace au parlement allemand, le 18 Février 1874;

6° Discours de M. Jacques Preiss, au Reichstag, le 7 Mai 1897.

Cette brochnre—toujours rédigée en anglais—a eu les honneurs d'être mentionnée en bonne place par un très grand nombre de journaux américains indépendants: citons tout particulièrement l'"Evening Post", de New York; le "Los Angeles Times", le "Philadelphia Enquirer" et le "Daily News" de St. Paul.

Il est certain que plus d'un Américain, en la parcourant, aura modifié entièrement sa façon de voir quant aux prétentions outrecuidantes émises par l'Allemagne.

La guerre est finie depuis plus d'un an déjà; mais M. Fricot, lui, est toujours au port d'armes, prêt à foncer sur l'ennemi; témoin cet incident dont, au début de ces lignes, j'ai cru bon de me faire l'écho.

Cette brochnre même, à laquelle j'ai tenu surtout à faire allusion, il a voulu qu'on la réimprimât, avec, cette fois, le compte rendu in-extenso de la séance historique de la Chambre des Députés du 9 Décembre dernier.

Ainsi les Américains anxquels elle a été envoyée — toujours à des milliers d'exemplaires—ont pn lire, en leur langue, les admirables discours qni, ce jour-là, en cette mémorable occasion, furent prononcés par le président de la Chambre, le président du Conseil, et le Dr. François, porte-parole des nonveaux élus de l'Alsace et de la Lorraine.

Voilà, n'est-ce pas? ce qui s'appelle faire de la propagande autrement intelligente que celle qui consiste à donner, à l'Etranger, des banquets anx frais de la princesse. Et cette propagande est faite par nn Français qui, à lui senl, en supporte tous les frais.

Puis-je demander à Monsieur le Consul Général de France à San Francisco, qu'il venille bien, dès qn'il aura... une minute à lui, en dire deux mots à notre gouvernement.

Puis-je lui dire, snrtont, que je n'ai jamais eu l'honneur—ce que je regrette bien vivement—de rencontrer M. Fricot, voire même d'être en correspondance avec lui. Ma démarche ne m'est donc inspirée que par le souci que j'ai de ne pas voir, plus longtemps, Paris ignorer ce que, à des milliers de lienes du sol natal et daus des milieux qui nous étaeint et nous sont encore hostiles, a fait, et continue à faire, nn vrai Fils de France.

A. Maubailly.

:o:

LES RESIDENTS ETRANGERS EN FRANCE.

Paris, 14 Fév.

Un projet de loi vient d'être soumis à la Chambre des députés par le gouvernement. Cette loi défendrait à tout étranger d'acquérir ou de louer des maisons ou des terrains dans tous les départements limitrophes des frontières pendant une période de dix-huit ans sans l'autorisation du ministre de l'intérieur.

Un autre projet de loi, qui s'occupe des étrangers résidant en France temporairement ou d'une façon permanente, leur donnerait la liberté d'entrée sans exiger de passeport à la frontière.

Mais ce projet de loi stipule qu'un contrôle des étrangers serait exercé en ce qui concerne les voyageurs et les touristes au moyen d'une déclaration obligatoire d'identité ou de nationalité faite à l'hôtel ou autre lieu de résidence. Dans le cas de ceux qui resteraient d'une manière permanente, ils devraient se procurer une carte d'identité.

Les étrangers désirant se livrer au commerce ou à l'industrie, sans y comprendre les ouvriers ou ceux qui exercent une profession, seraient tenus de faire une déclaration spéciale à l'hôtel de ville.

LES MINES DE LENS.

Paris, 14 Fév.

Quoique l'on ait fait et que l'on fasse encore tous les efforts possibles pour reconstruire les mines détruites de Lens, on n'a pas l'espofr d'en extraire une seule tonne de charbon avant 1921. De fait, l'œuvre de ramener Lens à son ancienne prospérité est si vaste qu'on n'espère pas que la ville et ses mines ne reviennent à leur état antérieur avant 1928 ou même 1929.

Si les travaux se continuent sans interruption, il faudra toute l'année 1920 pour débarrasser les galeries souterraines des débris qui y ont été accumulés par les Allemands. Presque toutes les galeries, surtout celles du fond, sont inondées.

On a préparé des plans pour l'épuisement de l'eau. La reconstruction et la réparation des galeries seront faites par des ouvriers boches, et le ciment ponr ce travail viendra également d'Allemagne. L'épuisement de l'eau des mines demanderá au moins trois ans. On espère que l'année prochaine il sera possible d'extraire du charbon des premières galeries qui n'ont que 180 mètres de profondeur, mais on ne pourra pomper toute l'eau du fond que vers 1923 ou 1924.

Les voies du chemin de fer dans les environs de Lens ne seront complètement réparées qu'en 1921. Des huit cents maisons ouvrières qui appartiennent à la société des mineurs, il n'y en a pas cent qui puissent être réparées. On est en train de construire 400 maisonnettes en ciment pour y loger les 5,000 ouvriers qui seront employés au travail de déblaiement des mines pendant deux ou trois ans.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "San Francisco Chronicle" a publié l'autre jour une dépêche de Paris annonçant que la France se disposerait à vendre plusieurs de ses plus belles colonies, entre autres Madagascar et l'ndo-Chine, afin de pouvoir payer les énormes dettes qu'elle a contractées durant la guerre. Inutile de dire que le gouvernement français n'a jamais eu pareille intention et qu'il peut faire face à tous ses engagements financiers sans avoir besoin d'aliéner son domaine colonial. Nous ajouterons que nos renseignements particuliers nous permettent d'affirmer que l'information publiée par notre confrère local de langue anglaise ne repose sur aucun fondement. Elle n'en a pas moins fourni an "Chronicle" matière à un article éditorial où l'auteur va même jusqu'à discuter la validité des titres de propriété de la France sur ces possessions. L'auteur de cet éditorial fait snrtout observer que les habitants de ces colonies n'ont jamais été consnltés.

Nons désirerions savoir de notre confrère à quel momeut les Peaux-Rouges, autrefois maîtres dn territoire dont se compose anjourd'hui l'Union, ont été consnltés quand les premiers Américains se sont installés en maîtres dans ce pays?

* * *

Dans le Bulletin de la "Presse Associée" de Paris nons trouvons l'information suivante:

"L'organe séparatiste "Die Freie Falz" (Le Libre Palatinat) qui paraissait daus notre ville, vient de suspendre sa publication. On raconte qu'il était parti trop vite sans s'être assuré au préalable une base économique suffisamment solide et que, n'ayant plus d'argent, il a été obligé de disparaître. On espère, toutefois, qu'il pourra reparaître d'ici peu."

Ainsi, voilà nn journal allemand menant campagne pour arracher le Palatinat à la Prusse, qui disparait faute d'argent.

Même avant la guerre, l'Allemagne, comme on sait, subventionnait en France l'"Humanité" parce que les socialistes français, consciemment on inconsciemment, s'attachaient à faire les affaires du roi de Prusse. Mais les Français, eux, quand il se trouve un journal allemand qui, directement ou indirectement, sert leurs intérêts, ils le laissent sombrer et se gardent bien de lui fournir le moindre centime.

Constatons, et passons.

* * *

Le Franco-Californien a publié jeudi dernier, en tête de sa première page, un article de son très distingué correspondant parisien, M. Jean-Bernard, où notre collaborateur donnait d'excellents conseils à certaines israélites français un peu trop accapareurs.

"Pourquoi que (!) le Franco-Californien a placé cet article à la place d'honneur (!) alors que d'ordinaire il publie à la seconde page les correspondances parisieunes de M. Jean-Bernard, nous demande dans son habituel jargon le citoyen Léon L. Rey de l'"Echo de l'Ouest".

Si le citoyen Léon L. Rey était de bonne foi, il ne nous aurait pas posé cette question, car il a pu observer que nous publions souvent en tête de notre première page les articles de nos correspondants parisiens, quand ils traitent des questions importantes et d'actualité. C'est ainsi qu'il y a une semaine on pouvait lire dans le Franco, en tête de la première page un article précisément de M. Jean-Bernard, suivi à deux jours d'intervalle, et également à la place d'honneur, d'une intéressante correspondance, signée d'un autre de nos correspondants parisiens, M. Maurice Rondet-Saint.

Le citoyen Léon L. Rey sait bien tout cela, car il est le lecteur le plus assidu du Franco-Californien. Mais pour obtenir des pourboires de son père nourricier M. Raphaël Weill, il n'est pas de platitude à laquelle il ne condescende; et il a cru en blâmant cet article de Jean-Bernard où certains israélites sont un peu houspillés et en attaquent le Franco-Californien pour l'avoir publié à la place d'honneur, qu'il recevrait une bonne gratification.

S'il a obtenu le résultat désiré, tant mieux, car les temps sont durs.

* * *

Nous arrêtons ici pour aujourd'hui ces "Notes et Commentaires", car notre metteur en pages nous prévient qu'il ne dispose pas de beaucoup de place à cause de l'extrême abondance des matières du présent numéro. Nos lecteurs devront donc attendre pour avoir la suite des articles promis sur les agissements de l'Agence Samuel Brun et Cie.

La Situation Financiere de la France

La question du change.—On envisage la possibilité pour la France d'obtenir des Alliés les crédits indispensables.—M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, expose la situation du change.—L'opinion d'un économiste français.

Paris, 14 Fév.

Le "Matin", étudiant la situation financière de la France, envisage la possibilité d'obtenir des alliés, notamment des Etats-Unis, les crédits indispensables. La France cèderait temporairement aux prêteurs l'exploitation de certaines de ses richesses politiques ou naturelles. Une solution mixte respectant les susceptibilités légitimes, serait la création de gages hypothécaires sur les biens du domaine national.

M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, a exposé aux actionnaires la situation dn change. Il a constaté qu'elle est due à la suspension des avances des trésoreries anglaise et américaine qui ont livré le marché à ses seules ressources au moment où les charges de la France devenaient plns lourdes en raison des achats faits pour la reconstitution industrielle. Le "Journal" conclnt que cette situation douloureuse est due au manque de solidarité financière entre les alliés.

Dans sa dernière réunion, le Conseil des ministres a décidé de constituer des commissions analogues à celles qni existent aux Etats-Unis et en Angleterre, ayant ponr but de snivre les variations de prix des divers articles indispensables à la vie, afin de permettre au gouvernement de prendre les mesnres nécessaires. L'indemnité temporaire pour cherté de vie, allouée actuellement par l'Etat, sera maintenue jusqu'à ce que ces commissions aient fait des rapports.

M. François Marsal, ministre des finances, a exposé au cabinet la situation financière et a soumis des propositions pour l'établissement de nouvelles taxes et la réduction des dépenses budgétaires. Après avoir examiné la situation, le cabinet a décidé que les dépenses budgétaires évaluées primitivement à 47 milliards 500 millions de francs seraient ramenées à 39 milliards.

* * *

Dans un article de fond sur la situation du change, M. Liesse, membre de l'Institut de France et rédacteur en chef de l'"Economiste", fait observer qu'en dépit de toutes les recommandations de ne pas augmenter les importations, il est impossible de renoncer à obtenir les matières premières indispensables à l'indnstrie et à la résurrection économique et les denrées alimentaires telles que le blé.

"Si les reproches des Etats-Unis que nous avons fait preuve d'un manque de prévoyance dans notre politique financière et économique depuis l'armistice sont exagérés parce que nos critiques d'outre-mer sont incapables d'apprécier la gravité et la profondeur de nos blessures, beaucoup de ces reproches sont mérités", dit M. Liesse.

L'écrivain admet qu'il y a eu un manque de cohérence dans la politique, mais il ajoute que l'initiative privée a produit des résultats, qui démontrent qu'elle était capable d'agir. M. Liesse ne semble pas espérer beaucoup d'une conférence financière interuationale pour améliorer le change. Il écrit:

"Les opinions peuvent différer en ce qui concerne les résultats que de telles conférences peuvent donner. Elles peuvent à peine prendre des décisions positives, en raison des intérêts privés en jen. On peut espérer que lesdites conférences ne comprendront pas trop de délégués, car le résultat serait un échec. Les délégués devraient apporter des plans définitifs de leurs gouvernements ainsi que des groupes financiers, commerciaux et industriels qu'ils représentent.

"Dans la suggestion de M. Carter Glass, secrétaire dn trésor américain, que les nations enropéennes devraient permettre l'exportation de l'or, M. Liesse voit une sorte d'ironie. Il fait observer qne les 3,000,000,000 de francs qui constituent les réserves d'or de la France ne pèseraient pas beaucoup à côté des vingt milliards de francs de déficit qn'il y a entre les importations et les exportations de la France l'année dernière. L'Angleterre avec ses 3 milliards de francs de réserve en or n'est guère en meilleurs posture que la France."

M. Liesse croit qu'il est possible que des emprunts soient levés par les banques américaines pour financer exclusivement les achats et matières premières et les produits alimentaires qui sont indispensables. Il conclut:

"Le leitmotiv de l'Amérique est "Balancez vos recettes et vos dépenses."

"Un bon commencement serait de rembonrser la Banque de France avec une partie du prochain emprunt, ce qui constituerait certainement un élément de confiance aux yeux de ceux à qui nous demandons du crédit."

:o:

Paris, 14 Fév.

Une dépêche de Madrid au "Matin" dit que l'on a consent à différer d'une année le remboursement de la dette française de 450 millions de pesetas échue. On dément que la France ait demandé un nouveau crédit de cent millions.

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

COMMENT VOYAGENT LES MICROBES

Combien est curieuse l'existence de ces infiniment petits dont nous sommes entourés et de qui dépendent notre vie et notre mort! Voici, sur la façon dont ils circulent, propageant les maladies, des détails tout nouveaux et singulièrement inquiétants, donnés par M. Marc Fouassier, de l'Institut Pasteur. — Rappelons toutefois au lecteur impressionné par cette lecture, qu'il ne faut pas voir partout de mauvais microbes, ni croire que chacun vienne à bout de ses méchants desseins.

Au moment où nous menace une nouvelle épidémie d'origine microbienne qui s'est propagée sur plusieurs nations, n'est-il pas intéressant de voir comment voyagent ces infiniment petits dont les effets sont cependant si grands, puisque, à eux seuls, ils peuvent décimer une population?

Est-il besoin de rappeler que nous sommes environnés de microbes Il y en a dans l'air, dans l'eau, dans la terre. Heureusement, tous ces microbes qui nous entourent ne sont pas pathogènes, c'est-à-dire agents de maladies, il en est même d'utiles.

Les microbes empruntent, pour voyager, le milieu dans lesquel ils vivent; c'est pas l'intermédiaire de ce même milieu qu'ils nous attaquent: ainsi l'air véhiculera la grippe; l'eau la typhoïde; la terre, le tétanos. L'humidité de l'air est un des meilleurs agents de transport microbien; nous en avons chaque jour des manifestations insoupçonnées qui, prises comme exemples, nous serviront à illustrer le mode de propagation des maladies contagieuses, spécialement de la grippe, par l'intermédiaire de l'air.

C'est donc des microbes qui se trouvent dans l'air, que nous allons parler. Pour expliquer comment ils y voyagent, nous devrons d'abord exposer une des causes de la formation du brouillard.

Comment se forme le brouillard.

Les lois de la physique nous apprennent que lorsque, dans un air calme saturé d'humidité, il se produit un refroidissement, il y a formation de nuage; le brouillard n'est autre chose qu'un nuage en contact avec le sol, et dont la tenue sera d'autant plus grande que les gouttelettes d'eau condensée seront plus fines..

Mais, indépendamment de la température et de la pression il est un autre facteur qui influe sur la formation et la tenue du brouillard: c'est la quantité plus ou moins grande de particules en suspension dans l'air. L'origine de ces particules peut être minérale, végétale, organique; leur provénance est la conséquence du mouvement et de la vie à la surface de la terre: poussières, débris arrachés au sol, fumées de la combustion, etc.

Ces particules sont invisibles, à moins d'être considérées sous une grande épaisseur; elles sont extrêmement légères et peuvent rester longtemps en suspension: la transparence de l'atmosphère après une pluie d'orage, les poussières qui dansent dans un rayon de soleil, la persistance de la coloration du ciel après certaines éruptions volcaniques démontrent la présence de ces particules et leur légèreté. En effet, si l'air est plus transparent après la pluie, fait que les photographes connaissent bien, c'est que celle-ci a entraîné ces poussières en suspension dont un rayon de soleil pénétrant dans une pièce obscure, nous révèle la présence. Leur grand nombre forme une buée qui diminue la limpidité de l'air. Pour ce qui est des éruptions volcaniques, le volcan a projeté en l'air des poussières tellement fines qu'elles peuvent rester plus d'une année en suspension, colorant le ciel de leur propre couleur.

Quand l'air est saturé.

Ces corps en suspension ont la propriété soit de provoquer la formation du brouillard dans un air voisin de son point de saturation, soit d'en augmenter la durée et l'intensité dans un air saturé. Voici ce qu'il faut entendre par air saturé, point de saturation: c'est l'état dans lequel se trouve l'air qui nous environne lorsqu'il renferme, à l'état de vapeur, toute l'eau qu'il a pu absorber à la température et sous la pression du moment, indiquée par le baromètre. Il est évident que, dans cet état, le moindre refrodissement provoquera la condensation de cette vapeur sous forme de gouttelettes d'eau très fines.

Or, dans une atmosphère presque saturée, les corpuscules en suspension devancent l'action du refroidissement en attirant et fixant la vapeur d'eau; ils la rendent apparente sous forme d'un brouillard; autrement dit, ils servent d'amorce à cette formation. Dans le cas d'un air saturé, le brouillard sera d'autant plus stable que les corps sont plus nombreux et plus poreux; ils retardent ainsi l'évaporation de l'eau absorbée.

Un exemple saisissant du premier cas (condensation de la vapeur d'eau dans un air incomplètement saturé) a été fourni à ceux qui se trouvaient à Paris ou dans les environs au moment de l'explosion de la Courneuve, en mars 1918. Aussitôt après l'explosion, on a vu s'élever de ce coin de banlieue un épais nuage blanc, qui a rapidement augmenté de volume et a pris l'aspect d'un cumulue (nuage très blanc, aux contours arrondis, qui se détache nettement sur le ciel, surtout en été); il est resté visible pendant longtemps dans une atmosphère auparavant limpide. Il s'agissait d'un véritable nuage formé par la condensation de la vapeur d'eau atmosphérique sur les particules minérales ou chimiques projetées à une grande hauteur par la violence de l'explosion, et non d'un nuage de fumée comme l'on serait tenté de le croire.

Un exemple du second cas nous est donné par la persistance de l'intensité du brouillard au-dessus des villes comme Paris, Lyon, Londres, dont l'atmosphère contient une énorme quantité de particules en suspension, alors que dans la campagne environnante, où l'atmosphère est plus pure, le brouillard est moins dense ou complètement dissipé, malgré des conditions météorologiques sensiblement identiques.

Les microbes aiment l'humidité.

Les particules solides ne sont pas seules à provoquer la condensation de l'humidité; certains microbes, et spécialement les spodres de moisissures, jouissent également de cette propriété, quoique d'une façon moins apparente par suite de leur moindre diffusion. Nous savons que l'air véhicule des germes microbiens: l'aigrissement du bouillon de viande abandonné à lui-même, après avoir été stérilisé par une longue ébullition, n'a pas d'autre cause que son ensemencement par des germes de l'air.

Les microbes, comme tous les êtres vivants, ont besoin d'humidité; nous savons de plus que, lorsqu'ils sont véhiculés dans l'air, ils se trouvent dans des conditions d'existence d'autant plus défavorables que cet air est plus pur. Par contre, leur existence se trouvera prolongée si cet air est souillé par diverses émanations, telles que les gaz provenant de matières organiques en décomposition, les produits de la respiration humaine, etc. Ces émanations constituent par leur ensemble l'atmosphère miasmatique à laquelle les anciens auteurs attribuaient les maladies contagieuses.

Si les microbes fixent l'humidité de l'air, on comprendra que lorsque cette humidité se déplace, soit par appel vers une paroi froide, soit sous l'influence d'un courant aérien, les microbes sont entraînés avec elle. Nous en trouvons la preuve dans les faits suivants.

Une carafe d'eau fraîche exposée en été dans l'air ambiant se recouvre d'abord d'une légère buée puis, les vésicules d'eau qui l'ont formée, augmentant progressivement de volume, finissent par couler par leur propre poids sur la surface de notre carafe. Il y a donc eu d'abord formation d'un brouillard, puis d'un nuage, et finalement de la pluie au détriment de l'humidité de l'air ambiant: une goutte de cette eau ainsi condensée, ensemencée sur un milieu de culture, donne lieu à une floraison microbienne d'au-

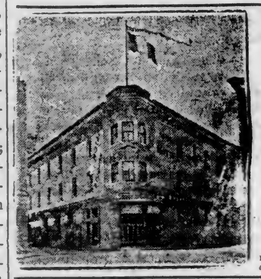
(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-216

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

COMMENT VOYAGENT LES MICROBES

(Suite de la 2ème Colonne)

tant plus variée que l'air était plus chargé de microbes différents, ce que l'on peut comparer à ce qui se passerait si un jardinier projetait sur un terrain préparé une poignée de graines de diverses provenances. L'humidité, en se condensant, a donc véhiculé les microbes qui se trouvaient dans l'air.

Autre exemple: lorsque de la viande, du poisson, du lait conservés dans une glacière, en son retirés et exposés à l'air ambiant plus chaud, il se produit à leur surface le même phénomène de condensation d'humidité et en même temps d'apport de germes. C'est du reste un fait bien connu que la viande retirée d'une glacière se "gâte" rapidement en été; elle doit être consommée tout de suite ou remise au froid pour éviter le développement des germes déposés par condensation à sa surface, où ils trouvent un terrain de culture tout préparé.

Nous pourrions citer dans le même ordre d'idées le cas de ce brasseur qui, sans bien l'expliquer, a utilisé la condensation de la vapeur d'eau sur les tuyaux de réfrigération placés dans la cave de fermentation pour assainir l'atmosphère de cette cave. Il avait remarqué que l'eau de condensation recueillie dans une gouttière se corrompait facilement. Cette précaution permettait une fermentation plus pure du malt de bière, puisqu'elle n'était pas gênée par l'apport de germes que la condensation avait en partie entraînés.

Moyens de transport variés.

Nous venons de voir la condensation microbienne s'effectuer sur une masse beaucoup plus froide que l'ambiance. Il est aisé de comprendre qu'un transport analogue puisse se produire sans que la condensation de la vapeur d'eau soit manifeste. Ce transport aura lieu chaque fois qu'un point plus froid que l'ambiance ou accidentellement refroidi formera un centre de dépression vers lequel s'effectuera le transport microbien.

Ce transport peut avoir lieu à l'angle opposé plus froid; il explique certaines contagions dans une salle de réunion telle que théâtres, cinémas. Ainsi, supposons qu'une personne atteinte d'une maladie microbienne, de la grippe par exemple, se trouve placée près d'un radiateur, dans l'angle d'une pièce: l'air chaud qui l'environne sera souillé par les microbes de la grippe; que, dans cette même salle, l'angle opposé soit plus froid, donc transport microbien.

Nos vêtements eux-mêmes peuvent favoriser le phénomène: en effet, lorsqu'en hiver nous pénétrons sans transition de la rue dans un endroit surchauffé, la surface de nos vêtements qui se trouvait, à la température extérieure crée vers eux un appel d'air; donc, transport microbien. Les personnes qui portent lorgnon voient, dans les mêmes circonstances et pour le même motif, leurs verres se recouvrir de buée: preuve de la présence de vapeur d'eau.

Nous pouvons maintenant appliquer ces faits au mode de propagation des maladies contagieuses par l'intermédiaire de l'air. Prenons comme exemple la propagation de la grippe. Toute personne en parlant, en toussant, et surtout en crachant et en éternuant, projette une énorme quantité de gouttelettes salivaires; les plus grosses tombent rapidement, tandis que les plus fines restent d'autant plus longtemps en suspension que l'air est plus saturé. Si ces gouttelettes sont projetées par une personne atteinte d'une affection de la gorge, elles transportent avec elles le germe microbien de cette affection. Il se forme ainsi une véritable buée microbienne invisible qui pourra se déplacer, comme nous venons de le démontrer, vers un point refroidi ou sous l'influence d'un courant d'air et contaminer des personnes placées assez loin de son point d'émission. Le séjour dans un espace confiné où sont rassemblées beaucoup de personnes est donc particulièrement dangereux en cas d'épidémie intéressant les voies respiratoires.

Ayons une bonne police.

L'état de saturation de l'atmosphère est, nous le voyons, un facteur important dans la transmission des maladies contagieuses, au même titre que les poussières sèches dans la propagation de la tuberculose; mais, fort heureusement, bien que nous soyons environnés de microbes et que nous en absorbions en grande quantité, on ne contracte pas à coup sûr la maladie dont ils sont les agents. A côté de ces microbes malfaisants, notre organisme renferme certaines cellules mobiles, telles que les globules blanches, destinées à les combattre et à limiter leurs effets. C'est cette police microbienne que nous devons entretenir en bon état par des soins d'hygiène appropriés, une existence normale qui, diminuant notre réceptivité, augmente notre résistance.

Outre ces moyens de défense que nous procure un organisme sain, il en est d'autres bien connus de défense extérieure, tels que l'aération des appartements, qui évite la formation des atmosphères "miasmatiques" dont nous avons parlé et régularise la température. Enfin, et nous venons d'en voir l'importance, le meilleur destructeur microbien est toujours le soleil: sa chaleur assèche l'atmosphère et l'action chimique de ses rayons achève de la purifier.

:o:

Le legs d'un philanthrope.

Le testament du duc de Pomar, qui est décédé à Nice l'année dernière, lègue à son pays, l'Etat espagnol, ses trois hôtels, situés 124, 126 et 128, avenue de Wagram, et ses maisons situées 11, 13, 17 et 19 rue Brémontier, avec tous les meubles et objets d'art, à condition que le gouvernement espagnol les emploie comme résidence de l'ambassadeur espagnol et des bureaux de l'ambassade. Si cette condition n'est pas acceptée, tout doit être vendu et le produit utilisé pour bâtir à Paris des habitations à bon marché pour les ouvriers sur le modèle de la maison construite par la princesse de Polignac.

Le testament lègue 10,000 francs à l'hôpital anglais de Nice; 50,000 fr. à l'asile Pauliant de Nice; 50,000 fr. à l'évêque de Nice pour les pauvres; 50,000 francs au curé de Saint-François-de-Sales de Paris pour les pauvres; 50,000 francs à l'œuvre de la Bouchée de pain et à l'asile de nuit de Nice, et de nombreuses autres sommes de 10,000 à 25,000 francs à différentes œuvres de bienfaisance de Paris et de Nice.

Le duc de Pomar lègue sa collection unique de reliques de la reine Marie Stuart à la galerie nationale de portraits d'Ecosse.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames
Ch. Cervières, M. Cervières,
A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan
H. Galey, B. Goïricelaya,
C. Mailhebuau, B. Moncla
A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis
Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet
J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot
S. Brun, H. Bazerque, A. P. Boyer
C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz
B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy
C. Campredon, P. Chevalier
P. Chanquet, J. P. Cauhapé,
H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas
E. Etarziau, A. Esmiol
Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac
J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux
Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly
P. Lansno, L. Laursy, C. Lamaysou
L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lasselle
Jn. Laclergue, M. Levillain
E. Lastretto, P. Magendie,
Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognen
F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone,
Jos. Palaciu, J. Pontacq, A. Peninou
A. Picard, A. Paré, E. Pagnuelo
Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener
A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié
E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno
J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie
Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues
P. Castaing.
Aides: S. Arhancet, L. Aunadé,
P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé
J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup
L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou
L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats
M. Diozo, J. Domecq, L. Dufourcq
Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade
A. Fortet, L. Galatoire,
J. M. Hourcaillon, G. Haurat
H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray
J. Lamanet, R. Laplace, C. Lapuyade
P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae
J. Lancy, D. Laramandy,
J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty
C. Mirassou, E. J. McCurdy
J. B. Navarrot, Jn. Palacin,
J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters,
E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey
J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert
Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier
J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier
J. Victor, L. Yere.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaistes.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous voir plus tard à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Pres Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Lagna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français pa-tentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous mettre en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseigne-ments.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — O. LALANNE — J. B. PON
O. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 799

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chasinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et en des cas à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—102—

XXX

— Voulez-vous que je fasse entrer notre homme? demanda François.

Le colonel opinant de la tête, il alla à la porte qu'il ouvrit. Sur un signe, l'agent entra.

— Tenez, fit laconiquement M. d'Aigreval, en lui tendant les feuillets qu'il venait d'achever, lisez ceci et donnez-moi votre sentiment.

Sa lecture une fois terminée, Ratineau leva la tête.

— Mon colonel veut m'envoyer là-bas?

— Précisément. Ça vous va?

Remarquant une certaine contrainte dans l'attitude de son subordonné et comme une réticence dans sa réponse, Mathieu d'Aigreval le regarda jusqu'au fond des yeux:

— Qu'avez-vous? Vous paraissez gêné. On dirait que vous voulez parler, et que quelque chose vous retient.

— Mon colonel, fit le brave garçon avec effort, c'est au sujet de ce que vous me disiez tout à l'heure au moment où le capitaine est entré.

M. d'Aigreval parut chercher dans sa mémoire, puis, tout à coup:

— Ah! oui! Pour la fuite!

— Justement, mon colonel. La mission dont vous voulez bien m'honorer me va comme un gant, mais je voudrais auparavant éclaircir cette affaire.

— Inutile! J'en chargerai un autre agent.

— Mon colonel, fit Ratineau d'une voix dans laquelle perçait une supplication, je vous demande instamment de me laisser ce soin.

— Que se passe-t-il donc?

Au lieu de répondre, Ratineau questionna:

— Est-il indispensable que je parte demain?

— Evidemment! Puisque la personne qu'il ne faut à aucun prix perdre de vue prend l'Express-Orient demain soir.

— Alors, j'ai vingt-quatre heures devant moi?

— Oui! Mais pas davantage.

—Eh bien! mon colonel, voilà qui est entendu! Comptez sur moi demain comme hier, et comme toujours.

Puis, après un temps:

— Mon colonel a-t-il encore besoin de moi?

— Ma foi non, il est près de cinq heures, et vous avez des préparatifs à faire. Je vous verrai demain, n'est-ce pas

— Demain matin, je serai là lorsque vous arriverez, mon colonel, et je vous demanderai sans doute quelques instants d'entretien.

— J'aurai moi-même à vous donner mes dernières instructions... Alors, à demain, Ratineau.

Il tendit la main à son subordonné, qui la serra en s'inclinant respectueusement.

— Mon capitaine! dit-il en saluant François.

— Au revoir, Ratineau; à bientôt!

La porte refermée, Mathieu d'Aigreval murmura:

— Qu'y a-t-il donc? Il n'a pas l'air dans son assiette.

Instinctivement, le colonel se dirigea vers une des deux larges fenêtres donnant sur le boulevard Saint-Germain. A travers les vitres, il vit l'agent raverser le trottoir, puis la chaussée. Ratineau marchait lentement, la tête basse, les jambes molles, comme fauchées. On lui aurait donné dix ans de plus.

Il arriva ainsi jusqu'au quai, mais au lieu de prendre le pont de la Concorde pour regagner son domicile, il tourna à droite et suivit la Seine en longeant le parapet de pierre qui borde le trottoir.

Contrairement à son habitude, il ne prêtait aucune attention aux rares passants qu'il croisait. Les sourcils froncés, les deux mains dans les poches de son pantalon, il allait droit devant lui, le regard fixé sur le fleuve qui roulait à sa gauche ses eaux jaunies par de récents orages.

Il marcha ainsi longtemps, du même pas incertain et chancelant. Il était arrivé jusqu'à Bercy. Là, sans trop savoir ce qu'il faisait, il passa la Scine, et revint sur ses pas. Après le pont d'Austerlitz, sur le terre-plein qui surplombe la Seine, il s'arrêta: ses jambes paraissaient ne plus avoir la force de le porter. Alors, il s'assit sur un banc, sous les arbres, à côté des enfants qui jouaient, des commères du quartier qui travaillaient ou potinaient, en regardant courir leur marmaille. Sans prêter attention à ce qui l'entourait, il continuait à réfléchir, à chercher une explication à l'énigme qui le torturait, et en même temps à repousser avec terreur celle qui, obstinément, implacablement, revenait à toute minute s'imposer à son cerveau.

Il reprit sa marche du côté du boulevard Boprdon. Devant les boutiques des marchands de vin, des ouvriers, des femmes, des cochers étaient attablés en plein air, en train de prendre leur repas du soir. Il songea, à son tour, qu'il n'avait pas dîné. Mais il n'avait pas faim! Par exemple, il avait soif. Sa gorge était desséchée.

Arrivé place de la Bastille, il s'assit à la terrasse d'une brasserie et commanda un bock qu'il avala d'un trait. Autour de lui, la ville s'était allumée: les devantures des cafés étincelaient de lumière.

Pendant près d'une demi-heure, Ratineau resta là à se reposer. Puis, brusquement, il secoua la tête comme s'il avait définitivement pris un parti. Jetant sur la table une pièce de cinquante centimes, il gagna la bouche du Métro, béante à quelques mètres.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées qu'il arrivait à la station de Barbès, où il descendit. A travers le méandre des petites rues débouchant sur le boulevard, il arriva jusqu'à l'une d'elles qui aboutit au pied des escaliers du Sacré-Cœur. Une fois là-haut, il demeura encore un long moment accoudé à la balustrade dont s'entoure la plate-forme, le regard errant sur le panorama grandiose et impressionnant qui s'étendait au-dessous de lui: Paris enveloppé d'un suaire d'ombre, tout moucheté de flammes courtes et brillantes.

Dans le silence, les horloges se mirent à sonner. Le cou tendu dans le vide, il écouta vibrer leur dernier tintement:

— Dix heures! murmura-t-il.

Et poussant un soupir, comme s'il avait besoin de s'encourager lui-même:

— Allons! Régulier comme il l'est dans ses habitudes, ce doit être aujourd'hui son jour d'aller là-bas.

Il quitta l'esplanade précédant l'église et s'engagea dans l'escalier qui descend vers la place Saint-Pierre, en suivant la ligne du funiculaire. Une fois là, il longea la rue des Abbesses, remonta une autre rue, puis d'autres encore.

Dans tout ce dédale de ruelles et d'impasses, l'obscurité avait succédé à l'illumination des grandes artères qu'il venait de quitter et, pour ne pas faire de faux pas, Ratineau était contraint à une attention extrême. Après un quart d'heure environ de pérégrinations il ralentit le pas. Il était devant la Chaumière. Par dessous la porte d'entrée et par les fentes des volets filtraient des rais de lumière qui prouvaient que les clients habituels de l'endroit s'y trouvaient déjà en partie réunis.

Poursuivant son chemin, il parvint au terrain vague, dont le mur de clôture était mitoyen du jardin de l'établissement. Après un coup d'œil rapide autour de lui, il s'y glissa furtivement, en refermant derrière lui la palissade servant de porte par laquelle il s'était introduit.

Le kiosque où Ugène tenait ordinairement ses assises était en face de lui, de l'autre côté, dans le jardin contigu. Ratineau escalada lestement le mur; une fois à califourchon sur la crête, il se laissa tomber sur le toit et s'y allongea de façon à pouvoir coller son oreille à l'orifice de la cheminée. Si l'ombre n'avait noyé son visage, sa pâleur et la contraction de ses traits eussent dit le combat douloureux qui se livrait en lui...

En dessous, dans la pièce que nos lecteurs connaissent, deux hommes étaient réunis et causaient: l'un d'eux était le père de Luce.

Il y avait trois semaines, environ, Ratineau, rentrant chez lui, avait croisé le vieil employé qui, ayant quitté furtivement son logis, s'en allait à la Chaumière, retrouver son implacable persécuteur.

Intrigué et vaguement inquiet, l'agent s'était mis à filer le vieillard, auquel cette surveillance avait totalement échappé. Quelle n'avait pas été sa surprise en le voyant entrer dans cet établissement interlope, uniquement fréquenté par des viveurs et des filles! Qu'allait-il faire là à pareille heure? Qui allait-il y rejoindre?

Il y avait dans cette visite un mystère dont le brave garçon avait lieu d'être surpris et même inquiet. Une femme? C'était là une supposition invraisemblable contre laquelle tout s'insurgeait: le passé de Grimblot, la régularité de sa vie, san amour passionné pour sa petite-fille et vingt autres indices qui ne trompent pas un observateur à l'œil aussi aigu et à l'esprit aussi avisé que l'agent du deuxième bureau.

A plusieurs reprises, depuis lors, tout en se reprochant une curiosité qu'il estimait malsaine, mais contre laquelle son raisonnement était impuissant à réagir, Ratineau avait observé son futur beau-père, et, dqux fois encore, il l'avait surpris prenant de nouveau le chemin de la Chaumière, où il était demeuré près d'une heure.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vîte des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie — Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 p.m.
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Kearny 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
886, rue Stockton Phone: Douglas 4220

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3417
Résidence: 1420, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6540
Heures d'Office: De midi à 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française. Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2036, rue Pierce, près de Union Phone: West 6815

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1007
Phone Garfield 158
Residence Phone: Sunset 3880

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5062.
Residence Phone: Franklin 9806

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 156, EDY POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 1466

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1926

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516, SUTTER ST.
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHESISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1697, McALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4028
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 861 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Coumeres 204-5-6, 6e. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (échauffement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4966
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE DANGER ALLEMAND.

Paris, 14 Fév.

Dans un article que publie l'''Illustration'' de cette semaine, M. André Tardieu, ex-ministre des régions libérées et haut-commissaire de la République Française aux Etats-Unis, met le monde en garde contre la réapparition du ''danger allemand, multiforme, insinuant et insidieux.''

Sous le titre l'''Exécution du Traité de Paix'', il montre l'immensité de l'œuvre à accomplir et comment elle dominera la politique nationale pendant trente ou cinquante ans. Il fait allusion à l'union des Alliés qui est un rempart contre le désastre. Il démontre le besoin qui impose le maintien de cette union et parle de l'espoir que caresse l'Allemagne de voir des différends surgir entre les Alliés.

''Je mentionne tous ces périls, dit M. Tardieu, parce qu'ils menacent non seulement la France, mais l'Italie, la Belgique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

''Le danger allemand, multiforme, insinuant et insidieux, va bientôt réapparaître économiquement, politiquement et moralement. J'étais à Washington lorsque les Etats-Unis, qui n'avaient aucun intérêt dans les affaires européennes, furent tout à coup stupéfiés de trouver parmi les papiers de l'ambassadeur von Bernstorff les visées de l'Allemagne sur leur pays.''

De son côté, le maréchal Pétain a, dans une interview avec M. Bertelli, correspondant parisien de l'Universal Service, fait les déclarations suivantes:

''La vérité est que la France se trouve aujourd'hui seule en face de la menace allemande et se voit par conséquent obligée de monter la garde sur le Rhin.

''La France est forcée de maintenir une forte armée. Il lui est impossible pour l'instant de réduire la durée du service militaire.

''L'Allemagne continue à constituer un grave danger pour la France, vu que la sécurité de ce pays n'est nullement garantie par le traité de Versailles.

''La Ligue des Nations aurait pu nous assurer des garanties suffisantes pour l'avenir, mais les dissensions politiques ont ruiné la Société des Nations, et cela équivaut à la faillite complète de la Ligue des Nations.

Aux questions qui lui ont été posées sur la présente crise allemande et sur la livraison des coupables, le maréchal Pétain n'a pas répondu, alléguant que, soldat, il doit garder le silence, quelles que soient les opinions personnelles qu'il puisse avoir sur de pareilles affaires.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 14 Fév.

Suivant un télégramme de Rome reçu par le ''Matin'', le pape prépare une lettre collective adressée à l'épiscopat français, invitant les catholiques à se rallier à la République. Le pape a arrêté les grandes lignes d'une encyclique consacrant la reprise des relations diplomatiques avec la France.

REMERCIEMENTS

Mme Victor Rouquié; M. Victor Rouquié et Mme Marianne Combatalade, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Auguste BOUQUIE

leur père, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les ''Clefs'' pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Cie du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les ..... Patrons Blanchisseurs français que je ..... n'ai plus rien à faire avec la ''West ..... Coast Laundry Machinery Co.'', 3238, ... 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de ..... tout ce qui se rapporte à la machinerie ..... des blanchisseries, je me tiens à leur ..... disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

On Demande

On demande à **GARDER UN BEBE.** S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Avenue, South.
1532

Un **CHEMISIER.** Place stable. S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.
1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant. S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.
1520

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Bons gages. Téléphoner: Pacific 2044.
1529

Une **CUISINIERE.** S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
1531

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à 1259, Mason St.
1515

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour hôtel. Pas nécessaire de parler anglais. Sera ou non logée, à son gré. Gages $45 ou $55. S'adresser à 1010, Bush St.
1511

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Vendre

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.
1533

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.
1536

A DOUZE MINUTES de 3rd et Market Sts.—$4000: Maison neuve située dans Revere Ave. (anciennement 18th Avenue, South) coin de Keith St. Comportent 4 chambres, bain, garage et cour spacieuse. Deux autres chambres peuvent être construites à l'étage supérieur. $250 au comptant et la balance en loyer. Clé avec Mr. Dumas, 1491, Revere Avenue.

Propriétaire à 112, Lyon St. Phone: Park 7698.
1526

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.
1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion. S'adresser au bureau du journal.
1507

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400. S'adresser au bureau du journal.
1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de ''Lace Curtain Laundry Co.'' située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.
1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.
1395

L'HOTEL ET RESTAURANT connu sous le nom de **TOUR EIFFEL,** situé 800, Montgomery St., San Francisco. A en cave pour $300 de charbon.

S'adresser sur place. Le propriétaire actuel voudrait quitter la ville vers le 10 Février.
1369

Lettres Francaises

San Francisco Post Office

à réclamer à la date du 6 Février 1920

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
''THE HOLE IN THE WALL''
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Sérvice Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchage bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le ''Stephens Creek'', près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres ''stock ranch''; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$82,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 8 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. ohac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; ball, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; ball.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer raisonnable; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550

LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

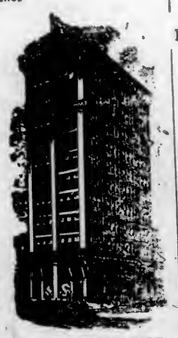
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 135.

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 866

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de ''The Equitable Life'' la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Eaine efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part. compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 3 h. à 4 h. Tél. Douglas 426.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—(''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincx Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'effence publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Ketarian, Président; Phone, Park 681 résidence, 76, Havelock St.; Phone, Randolph 1253; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 5074; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Caseaux, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincx Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au ''French Book Store'', 254, Stockton Street, et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 21 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.85 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 17 FEVRIER 1920——TUESDAY, FEBRUARY 17, 1920. No. 39

LA LIVRAISON DES COUPABLES

Aux termes du protocole qu'elle a signé le mois dernier, l'Allemagne s'engage à poursuivre loyalement et strictement l'exécution des stipulations du traité de Versailles.

Et son premier soin, ainsi qu'il ressort des dernières dépêches, ches, est de chercher à éluder par tous les moyens possibles les clauses de ce traité.

Son mauvais vouloir vient de se manifester — c'est un début!—à propos de la livraison des Allemands qui se sont rendus coupables d'actes contraires au droit des gens.

Ils ont bien promis de les livrer, mais promettre et tenir sont deux choses bien différentes aux yeux des successeurs de Guillaume II.

Comme le "Joueur", de Régnier, ils ne sont pas éloignés de dire:

Tu peux me faire perdre, ô Fortune ennemie,
Mais me faire payer, parbleu! je t'en défie...

Seulement, les Allemands pourraient bien faire un mauvais calcul, car les Alliés, à commencer par la France, n'ont pas du tout l'air de vouloir se laisser berner.

Si l'Allemagne ne satisfait pas à ses obligations, ils ont les moyens de s'offrir des compensations, comme, par exemple, la continuation indéfinie de l'occupation de la rive gauche du Rhin, et, s'il faut dire toute notre façon de penser, nous ne serions pas éloignés de croire que cette compensation serait aussi profitable à nos intérêts que la mise en jugement et le châtiment des misérables qui se sont condnits comme des forbans pendant la guerre.

Ce serait peut-être là une solution qui ne plairait pas beaucoup aux Allemands, mais qui viendrait résoudre une des difficultés que semble redouter le plus le gouvernement de Berlin.

"Si l'Entente exige la livraison des coupables, déclarait ces jours-ci un diplomate, les socialistes obéiront, le Centre se retirera du gouvernement, ainsi que les démocrates. Nous aurons donc une crise ministérielle. Erzberger affirme qu'il démissionnera. Ce n'est pas une raison suffisante pour y croire. Mais il le jure à tous les vents.

"Comment résoudre cette crise? Les socialistes n'ont pas la majorité. Une dictature prolétarienne qui gouvernerait contre la volonté du pays conduit aux troubles les monde.

plus graves. Un gouvernement de droite provoque une reprise de la guerre ou bien la capitulation de l'Entente.

"Nous marchons donc vers une impasse. Ce ne sera pas la dernière: la situation financière est inextricable et conduira tôt ou tard au refus de payer les indemnités."

.... Voilà pourquoi, ajoutait ce diplomate, la ligne de défense du Rhin nous est si précieuse au point de vue militaire. Elle nous fournit, en cas d'une offensive allemande, une incomparable tranchée et, dans le bastion Mayence-Palatinat, nous possédons un flanquement de premier ordre qui rendrait impossible le mouvement en éventail de 1914 et le débordement de notre aile gauche."

Nous n'en sommes pas, espérons-le du moins, à la veille de tirer de nouveau l'épée, mais l'attitude adoptée par les Allemands doit engager la France à se montrer énergique dans la défense de ses droits.

Une grande partie de l'opinion allemande, dit à ce propos la "Démocratie Nouvelle", demeure persuadée que de nombreuses dispositions du traité resteront lettre morte et, avant que le traité ait reçu un commencement d'exécution, une campagne insidieuse, entreprise chez les neutres et même dans les pays alliés, a accrédité l'idée de la "révision" des justes clauses qui offrent un minimum de sécurité et qui garantissent un minimum de réparations. L'Allemagne, soyons-en certains, redoublera d'efforts pour obtenir, dans l'avenir, des adoucissements au traitement qu'elle a dû subir. Mais n'oublions pas que la France ferait tous les frais de ces adoucissements, et sachons, dès à présent, résister aux complaisances que les thèses allemandes pourront trouver dans des milieux disposés à sacrifier un peu trop facilement une sécurité et des intérêts qui ne sont pas absolument les leurs.

Le traité de Versailles n'est pas un de ces instruments commodes qui permettent de s'endormir sous la foi des signatures.

Il oblige tous les alliés à un travail et à une vigilance incessants. Qu'ils se souviennent que, dans la paix comme dans la guerre, leurs intérêts restent solidaires et que l'exécution complète et dans les temps prescrits des clauses du traité garantit seule la paix du monde.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'"Echo de l'Ouest" renonce à la campagne qu'il avait entreprise en faveur des insoumis, et qu'il a si maladroitement menée qu'il a abouti à se mettre à dos tout le moude. Les insoumis ne sont pas satisfaits et manifestent leur mécontentement en se désabonnant; quant à nos ex-poilus indignés, ils protestent véhémentement contre l'attitude prise par un organe soi-disant français.

L'"Echo de l'Ouest" a donc jugé prudent de battre en retraite, et, dans son numéro de samedi dernier, il annonce que désormais il n'insérera plus ni articles ni lettres où il sera question des insoumis.

Le Franco-Californien ne triomphera pas; mais il a le droit de se féliciter d'avoir largement contribué à mettre fin à un scandale qui n'avait que trop duré.

Naturellement, le citoyen Léon L. Rey est furieux d'avoir été ainsi mis en demeure par ses maîtres d'abandonner la partie, sans avoir pu seulement sauver la face, comme on dit. C'est pourquoi il s'en prend personnellement aujourd'hui à celui qui a provoqué la décision à laquelle le bouillant directeur de l'"Echo de l'Ouest" a dû se soumettre, c'est-à-dire à l'auteur de ces lignes; et le voilà se livrant contre nous à des attaques que nous sommes bien obligé de relever, puisqu'il s'agit de faits personnels et d'accusations d'un caractère nettement diffamatoire.

* * *

Le citoyen Léon L. Rey prétend en effet que nous avons manqué à notre devoir en 1914 en restant à San Francisco alors que nous étions officier de réserve, et que dès lors nous n'avons pas le droit de parler de ceux qui, soumis à des obligations militaires, n'ont pas plus bougé que nous.

Si en 1914 notre situation militaire était vraiment celle que pour les besoins de sa mauvaise cause nous attribue l'"Echo de l'Oeest", il est évident que nous serions malvenn à nous occuper de ceux qui, en somme, n'auraient fait que nous imiter. Officier de réserve n'ayant pas rejoint notre corps en 1914, nous serions aujourd'hui classé dans la catégorie de ces insoumis dont l'"Echo de l'Ouest" et cousorts ont tenté d'exploiter la détresse morale et la bourse.

C'est dans cette catégorie que le citoyen Léon L. Rey voudrait, dans l'intention visible de nous nuire auprès du public français, à toute force nous ranger. Mais voici où la manvaise foi de ce triste sire se révèle dans toute sa splendeur.

Le directeur de l'"Echo de l'Ouest" sait fort bien, qu'en 1914, nous n'étions plus depuis une douzaine d'années officier de réserve et qu'en outre, au moment de la déclaration de guerre, nous étions même dégagé de toute obligation militaire. Et qui l'avait positivement renseigné sur ces points? Précisément celui qui, à San Francisco, est le plus qualifié pour connaître le statut militaire de tous ses ressortissants. Nous avons nommé le Consul Général de France.

* * *

En effet, dans une lettre que nous avons rendue publique, le représentant officiel de la France à San Francisco avait aimablement, snr notre invitation, fait savoir que notre classe de mobilisation était la classe 1885 et que, par conséquent, en règle avec la loi et avec notre conscience, nous étions en 1914 dégagé de toute obligation militaire; que depuis une douzaine d'années nons n'étions plus officier de réserve, puisque les règlements exigent que tout officier de réserve fixant son domicile en Amérique est d'office rayé des cadres de l'armée, se trouvant, du fait de la distance, dans l'impossibilité matérielle d'accomplir les périodes d'instruction militaire auxquelles sont teuus les officiers de complément de la réserve de l'armée active, de l'armée territoriale et de la réserve de l'armée territoriale.

Mais s'agissant d'une personnalité dont la présence à San Francisco à la tête d'un organe français gêne et offusque le rebouteux du journalisme qu'est l'ex-retapeur de galurins Rey, le même individu qui comptait, en pleine guerre, parmi ses collaborateurs l'insoumis le plus notoire de la colonie, et dans sa progéniture des jeunes gens qui, fils de citoyens français, par conséquent français aux yeux de la loi française, n'ont pas plus marché pour la France que pour l'Amérique, n'en continua pas moins, malgré le témoignage si formel du Consul Général, ses insinuations et ses attaques, que nous relevons seulement pour bien mettre en relief son insigne mauvaise foi.

* * *

Ainsi en 1914, bien que dégagé de toute obligation militaire, puisque appartenant à la classe 1885, nous devions, au moment de la déclaration de guerre, débarrasser de notre présence Léon L. Rey. Cela n'empêcha pas le directeur de l'"Echo de l'Ouest" de trouver tout natnrel d'avoir ponr collaborateur un insoumis et que ses enfauts, fils de citoyen français et d'âge militaire, soient restés à San Francisco alors que de jeunes Américains, avant même l'entrée en guerre des Etats-Unis, s'offraient comme volontaires et allaient mourir pour la France. Et c'est le même homme, si indulgent comme on sait aux insonmis, qui uous reproche à nous, non mobilisable, de n'avoir pas imité ce vieux Français de 74 ans qui a demandé et obtenu de reprendre du service pendant la guerre. C'est absolument comme si nous reprochions à lni, retranché de la famille des bipèdes par une opération du fameux Dr. Juilly, de ne pas avoir fait comme cet adjudant-aviateur unijambiste qui, malgré son infirmité, s'est particulièrement distingué dans la chasse aux vilains oiseaux boches.

* * *

Les ex-poilus qui nous lisent et dont l'opinion nous importe plus que celle de Léon L. Rey, sont assez au courant des choses militaires pour savoir que nous aurions pu à bon compte "faire le héros" durant la guerre.

Supposons que pour complaire au directeur de l'"Echo de l'Ouest" nous eussions demandé notre réintégration dans les cadres de l'armée. Il nous aurait fallu d'abord attendre plusieurs mois avant d'obtenir une réponse, puisque ce n'est que vers la fin de décembre 1914 qu'on a commencé à considérer les requêtes des anciens officiers de réserve. Mettons qu'on eût fait droit à notre demande et qu'après l'examen médical obligatoire on nous eût déclaré apte, que serait-il arrivé? Ancien officier de la réserve de l'armée territoriale on nous eût peut-être donné le commandement d'nne compagnie de vieux pépères chargés de la garde des voies et communications, ou nn poste dans une gare régulatrice, ou un emploi d'officier d'ordonnance de quelque général du cadre de réserve commandant une région ou une subdivision de corps d'armée à des centaines de kilomètres du front; ou bien un service d'adjudant-major dans quelque dépôt de l'arrière; voire, étant donné que nous serions venu d'Amérique, une vague mission aux Etats-Unis.

Léon L. Rey se serait-il montré satisfait? Pas du tout, il nous aurait traité d'embusqné, ce qui ne l'eût pas empêché d'être fier de ceux des siens, tous jeunes gens, fils de citoyen français, qui sont restés à San Francisco, l'un à vendre de la cannelle et du poivre, l'autre à aider son père à administrer sa feuille de chou.

Nous vous l'avons bien dit. Il ne faut pas demander à Léon L. Rey d'être logique, ou de renoncer à sa mauvaise foi habituelle. Il laissera écrire dans son journal—ainsi qu'on pourra le voir par la lettre du poilu Langlois que nous publions plus haut—que la France en appelant des homme de 43 ans a commis une grande injustice et il blâmera les rédacteurs du Franco non mobilisables, dégagés de toute obligation militaire, de ne pas avoir fait leur devoir.

Voilà l'homme. C'est le plus sinistre comédien que nous connaissions. Nos poilus ont pn le juger en le voyant entreprendre l'odieuse campagne qui vient d'échouer si lamentablement. Ils le jugeront encore mieux quand nous leur montrerons comment il s'est comporté à l'égard d'un de nos anciens collaborateurs mort an champ d'honneur à Suippes et d'un jeune homme de notre colonie qui, quoique fils d'un père devenu citoyen américain, fit, durant cette guerre, son devoir à l'égard de l'ancienne patrie de ses parents et de son pays de naissance.

A bientôt donc.

:o:

L'ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE ET LE MARECHAL FOCH.

Paris, 16 Fév.

Le maréchal Foch a déclaré aujourd'hui, dans une interview, que l'alliance franco-anglaise est une nécessité "absolue et impérative". Il a ajouté que les relations entre la France et la Grande-Bretagne doivent être plus étroites que jamais.

LETTRE DU JAPON

LA SITUATION POLITIQUE DES JAPONAIS EN SIBERIE.—LA CHASSE AUX INDESIRABLES.

On écrit de Tokio:

Les Japonais jusqu'à présent se sont fait estimer du peuple sibérien antibolchevik autant que les Américains s'en sont fait détester, mais en soutenant plus longtemps Koltchak dans ce pays ils commettraient une lourde faute et il faut espérer que le gouvernement de Tokio ne la commettra pas. Les Bolcheviks font la guerre à Koltchak, parce qu'il est le chef du gouvernement d'Omsk et les Sibériens loyaux le méprisent à cause des excès commis par ses troupes mal disciplinées. L'Amérique quitte la partie sans avoir atteint aucun des buts pour lesquels elle a envoyé un corps expéditionnaire en Sibérie, agissant ici comme elle le fit en Europe. Pourquoi les Américains n'avouent-ils pas être impopulaires en Sibérie? Pourquoi leur gouvernement ne dit-il pas avec franchise qu'il retire ses hommes à cause de leur tendance à se laisser tenter par les maximes bolcheviks? La vérité est que l'Amérique enlève ses troupes à temps pour ne pas les ramener quand elles seront contaminées par des théories dangereuses.

Les Alliés s'esquivent du bourbier russe; seul, le Japon, plein de présomption, prétend réussir là où les autres ont échoué, il reprend un ouvrage gâché et doit balayer le personnel incompétent pour se faire aimer des populations de l'est du lac Baïkal, c'est-à-dire qu'en y mettant des formes, le Japon est obligé de congédier Koltchak et surtout son entourage. Nos politiciens voient dans le départ des Américains de Sibérie un guépier destiné à nous priver d'une grosse partie de nos forces, ces politiciens me semblent avoir raison, car la décision des EtatsUnis d'abandonner la Sibérie Orientale est trop brusque pour avoir été dictée exclusivement par la crainte de la propagande bolchevik; du reste, personne ne croit que les Américains auraient déplacé une partie très importante de leur flotte marchande dans le seul bnt de rapatrier les Tchéco-Slovaques on suppose plutôt que les Tchéco-Slovaques servent de prétexte à ce déplacement de fret et permettent de ramener avec rapidité les troupes américaines. A partir du jour où le dernier Yankee aura quitté Vladivostok, nos mouvements seront épiés, le moindre revers fera l'objet d'articles sensationnels dans la presse américaine d'Extrême-Orient, mais nos succès passeront inaperçus. Le bluff du gouvernement américain est sans limite, ainsi ce gouvernement nous abandonne seuls en Sibérie au milieu d'une population que les Américains ont indisposée, la Chine au sud nous boycotte et les Bolcheviks nous menaceut à l'est; malgré tout, il a l'air de nous faire un cadeau que le ministère Hara accepte les yeux fermés, en escomptant des bénéfices hypothétiques. Pour reprendre une aussi mauvaise affaire, M. Hara a dû croire que la propagande bolcheviste n'avait aucune chance de pénétrer dans l'armée japonaise, or, des indices certains me permettent d'affirmer qu'il se trompe. Le soldat japonais n'acceptera pas les théories bolchevistes sans réfléchir, c'est vrai, mais n'oublious pas qu'eu Russie Soviet, les agents chargés de semer la mauvaise graine sont choisis et emploieront pour séduire nos soldats, des méthodes appropriées à leur caractère.

* * *

Nous nous décidons à purger le pays des Etrangers indésirables sur l'exemple des Etats-Unis, parce que chez nous comme en Amérique, certains individus cherchent à renverser le gouvernement existant pour le remplacer par l'anarchie. Le mot "Etrangers" est trop vague, il serait plus juste de dire que nous surveillons les Russes après avoir acquis la certitude qu'un grand nombre d'entre eux conspiraient contre l'Etat et la plupart des gens suspectés sont des anciens espions au service de l'Allemagne, preuve nouvelle du rôle joué par le Bolchevisme russe; un indice grave du mal déjà causé au Japon par les théories subversives de certains Etrangers, est le manque de confiance du gouvernement dans sa police et l'obligation dans laquelle il se trouve de confier le nouveau service de contre-propagande à la gendarmerie nationale.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

L'AMBASSADEUR JUSSERAND NE SERAIT PLUS "PERSONA GRATA" A WASHINGTON.

Le correspondant à Londres de l'"Universal Service" télégraphie aux Etats-Unis que dans certains milieux de Londres on a appris que M. Jnles Jusserand, ambassadeur de Frauce aux Etats-Unis, ne serait plus "persona grata" à Washington et que le président Wilson aurait l'intention de demander au gouvernement français le rappel de l'éminent diplomate.

A la Maison Blanche ou accuserait M. Jusserand d'avoir encouragé le sénateur Lodge à proposer des réserves au Traité de Paix.

Ceux qui connaissent les secrets de la Conférence de Paris, ajoute le correspondant de l'Universal Service, disent que le président Wilson, au printemps dernier, alors à Paris, éprouva une grande irritation en découvrant que certaines hautes personnalités officielles françaises, entre autres M. André Tardieu, excitaient les adversaires américains du traité et leur fournissaient même des armes pour les aider à combattre la politique du président.

De retour à Washington, le président Wilson se plaiguit amèrement des menées souterraines de ces personnalités officielles françaises qui informaient ses adversaires. Toutefois le président Wilson n'a jamais mentionné M. Jusserand.

Nous reproduisons sous toutes réserves, bien entendu, la snbstance de ce télégramme transmis aux Etats-Unis par une agence sujette à cantion et dont les tendances germanophiles ne sont que trop connues.

:o:

MORT D'UN PRINCE SERBE.

Paris, 16 Fév.

Le prince Alexandre Karageorgevitch, ancien prétendant au trône serbe et époux de l'ex-Mme Kruger Pratt, de Cleveland, Ohio, vient de mourir à St. Moritz, Suisse. Le corps sera transporté à Paris où auront lieu les obsèques.

CRISE MINISTERIELLE EN CHINE

Washington, 16 Fév.

M. Lou Tfeng-Tsiang, ministre des affaires étrangères de Chine, et M. Chen Lee, vice-ministre, ont donné leur démission, dit une dépêche de Pékin reçue au Département d'Etat.

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Paris, 16 Fév.

Le Conseil des ministres a décidé que la taxe sur les blés sera supprimée pour la récolte 1920.

CRISE MINISTERIELLE EN SERBIE

Belgrade, 16 Fév.

Le prince régent Alexandre ayant refusé de dissoudre la Chambre et de faire appel aux électeurs pour la nomination d'une assemblée constituante, le cabinet serbe, présidé par M. Laouba Davidovitch, a donné sa démission collective.

LES COUPABLES ALLEMANDS.

Sarreguemines, 16 Fév.

Le capitaine Fritz, de la 10e Compagnie du 166e régiment allemand d'infanterie, accusé d'avoir fait fusiller des civils à Gerbeviller, en 1914, vient de passer ici devant le conseil de guerre, qui l'a reconnu coupable.

UN BUREAU FRANÇAIS A BERLIN.

Paris, 16 Fév.

Le Chargé d'Affaires de France à Berlin, M. de Marcilly, a été invité à informer le gouvernement allemand de l'ouverture prochaine à Berlin du bureau des vérifications et compensations prévu par l'article 296 du traité de Versailles. Ce bureau aura pour mission de travailler au règlement des dettes d'avant-guerre entre intérêts particuliers français et allemands et au paiement des indemnités dues à des citoyens français par suite de confiscation ou de liquidation de leurs biens en Allemagne.

Le parlement français vient d'être saisi d'un projet de loi tendant à définir la procédure que devra suivre ce bureau.

FETES PATRIOTIQUES EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 16 Fév.

Des fêtes patriotiqeus ont eu lieu à Strasbourg, à Metz et à Colmar à l'occasion du départ des premiers conscrits alsaciens pour l'intérieur.

L'INTERNEMENT DE L'EX-KAISER

La Haye, 16 Fév.

Dans sa dernière note adressée à la Hollande à propos du cas de l'ex-Kaiser, l'Entente demande maintenant seulement l'internement de Guillaume II dans une des îles des Indes néerlandaises.

L'"Associated Press" apprend de bonne source que le gouvernement hollandais annoncera dans sa réponse qu'il est prêt à interner Guillaume II à Doorn et qu'il s'engagera à prendre les mesures nécessaires pour empêcher l'ex-Kaiser de mettre en danger la paix du monde. Guillaume II sera étroitement gardé et une censure rigoureuse lui sera appliquée.

M. BARTHOU A STRASBOURG.

Paris, 16 Fév.

Il se confirme que M. Louis Barthou a reçu la proposition de remplacer M. Millerand en Alsace-Lorraine comme haut commissaire-général de la République française.

L'AMERIQUE ET LE MONOPOLE DES TABACS EN FRANCE.

Paris, 16 Fév.

Le "Journal" reproduit un bruit que nous signalons sous toutes réserves. Les Etats-Unis auraient pressenti la France relativement à l'affermage du monopole des tabacs pour une période de 25 années en échange d'une garantie de soixante milliards.

La "Liberté" dit qu'au ministère des finances on nie absolument qu'il soit question d'accorder aux Américains le monopole des tabacs en France.

Washington, 16 Fév.

Les fonctionnaires des départements d'Etat et du Commerce disent que le gouvernement américain n'a fait aucune proposition au sujet du monopole des tabacs en France.

Au département d'Etat on dit que le gouvernement des Etats-Unis ne pouvait pas légalement faire un accord semblable, mais que le gouvernement français pourrait conclure un arrangement analogue avec les banquiers américains. Les fonctionnaires doutent cependant que la France ait en vue un tel projet.

LE PRESIDENT WILSON ET LA QUESTION ADRIATIQUE.

Washington, 16 Fév.

On annonce ici que, contrairement à ce qu'a dit le "Temps" de Paris dans un article publié hier, le président Wilson n'a jamais déclaré dans la note qu'il a adressée aux premiers ministres alliés qu'il ne continuerait pas les pourparlers avec l'Entente si les Alliés réglaient le problème de l'Adriatique sans consulter l'Amérique.

A la Maison Blanche on déclare que la note du "Temps" est exagérée et que les Etats-Unis ne se retireraient pas de la Conférence si le traité de paix et le pacte de la Ligue des Nations sont ratifiés par le Sénat, mais qu'ils renonceraient à toute participation dans le règlement de la question de Fiume et du problème adriatique tout entier. On ajoute qu'en ce qui concerne la question de Fiume et le problème de l'Adriatique, le président Wilson n'a pas varié, encore qu'officiellement il n'ait pas encore exprimé son opinion, et cette opinion on refuse ici de la faire connaître.

Jusqu'à présent on n'a pas encore reçu, au Département d'Etat, de réponse à la note que le président Wilson a adressée à propos de Fiume et de l'Adriatique aux chefs des gouvernements alliés.

Paris, 16 Fév.

M. Alexandre Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a admis aujourd'hui, au cours d'une interview, que l'intervention du président Wilson dans les questions de l'Adriatique, a de nouveau ajourné le règlement du problème. M. Millerand a ajouté que la réponse de la France, de l'Italie et de l'Angleterre sera transmise au président Wilson par le canal des ambassadeurs des Etats-Unis à Paris et à Londres.

Londres, 16 Fév.

Le "Times" approuve l'attitude du président Wilson.

CONTRE M. LOUCHEUR.

Paris, 16 Fév.

Il se manifeste dans les milieux de la Chambre, un mouvement très accentué contre les agissements de M. Loucheur qui n'ont pas été étrangers au revirement qui s'est produit contre M. Clemenceau. Les plus excités n'iraient rien moins qu'à demander la mise en accusation de l'ancien ministre. On ne croit pas, cependant, que les choses aillent jusque-là, mais il est certain que le plus grand désir règne partout de voir l'affaire de la grosse fortune de M. Loucheur, fortune gagnée pendant qu'il était membre du Gouvernement, élucidée.

:o:

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé, aura lieu le 24 courant, à 7 heures du soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue California, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix du couvert sera de $1.75. On peut se procurer des billets aux endroits suivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la libraire Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319, Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE BAL MASQUE DE SAMEDI DERNIER.

Le bal masqué, douné au Native Sons Hall dans la soirée de samedi dernier, au profit de l'Œuvre de La Maison Claire de Californie, a été très réussi. Tous frais payés—location du Hall, musiciens et diverses petites choses—il laissera en caisse plus de quatre cents dollars. Au taux actuel du change, c'est donc près de six mille francs de bon soleil de Californie qu'ou va pouvoir euvoyer aux trente mioches pensionnaires de la maison de Trinité-sur-Mer. Au premier jour, dès qu'aurout été établis les comptes exacts, tous détails seront rendus publics.

L'épidémie d'influeuza et aussi le bal annuel de la police ont, c'était à prévoir, fait un tantinet tort à la soirée du Native Sons' Hall. Toutefois, le résultat financier est des plus satisfaisauts. A vrai dire les dames organisatrices ne croyaient pas qu'il atteindrait le chiffre cité. Tout est donc pour le mieux.

Pour les danseurs les mieux costumés, les prix ont été ainsi attribués:

Prix des dames—un bon pour une photographie en couleur chez le photographe Bené, le vaillant président de la Société des Anciens Combattants (Croix de guerre et Médaille militaire)—à Mrs. Lalla Munoz.

Prix des messieurs—Cinq dollars or, offert par M. J. P. Ibos, avocat—à M. Charles Fraser.

Prix des groupes—Dix dollars or, offert par La Maison Claire de Californie —à M. et Mme André Ferrier, lesquels, d'ailleurs, en ont fait généreusement abandon au profit de l'Œuvre.

Encore une fois, très jolie soirée qui ne prenait fin qu'à une heure du matiu, fort heureusement d'ailleurs pour le comptoir des rafraîchissements dont les provisions de...cave étaient épuisées.

A tous ceux qui, bien que n'étant pas veuus au bal, ont euvoyé leur généreuse obole; aux personnes qui assistèrent à la soirée; aux braves gens qui secondèrent les dévouées organisatrices, le Franco-Californien adresse le plus reconnaissant des mercis.

Là-bas, à Trinité-sur-Mer, trente chers petits mioches de France vont, grâce à tous ces braves et bons cœurs, avoir, pour quelque temps encore, la nourriture et le graud air dont ils ont, hélas! tant besoin ,afiu de rétablir leur santé, si épouvantablement minée par les privatious qu'ils eurent à subir pendant que leurs papas, pour quelques sous par jour, travaillaient à sauver la France.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue dans la soirée de samedi dernier en notre ville, de M. Jean Delbat.

Le défunt origiuaire de Pau, était âgé de 60 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions Mme Bayautet et M. Louis Delbat, fille et fils du regretté disparu, de croire que nous prenons une vive part à la tristesse qui les accable.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

La Cour Victoire nous informe qu'elle donnera son pique-nique annuelle, à Glen Park, le Dimanche 30 Mai.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

M. Geo. Meyer, le dévoué secrétaire de la "Frau-American Benevoleut League of Alameda County", nous adresse pour publication les lignes suivantes:

Un appel à la Colonie Française.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie française du Comté d'Alameda, que le nombre des orphelins de la guerre adoptés par la Ligue, pour l'année 1920, s'élève à 35. C'est dire qu'il va uous falloir recueillir 6,840 francs pour tenir les engagements qu'ainsi nous avons pris.

C'est une bien grosse somme, certes, mais nons savons d'avance que, lorsqu'il s'agit de nos chers petits orphelins de France, personne ne refuse de donner, et que nos compatriotes, qu'ils soient ou nou membres de la Ligue, auront à cœur de nous verser leur généreuse obole, laquelle uous permettra d'envoyer les secours mensuels voulus aux enfauts si terriblement éprouvés par la guerre.

Jeudi prochain, dans la soirée, aura lieu, à 8 heures très précises, coin des rues 12ème et Franklin, une réunion à laquelle ne voudront pas manquer d'assister tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre que nous avons entreprise.

Tous seront les bienvenus. On ne parlera ni de politique, ni de questions personnelles, mais seulement de fraternité. On y donnera, surtout, lecture de toutes les lettres reçues de nos chers petits protégés: lettres de gratitude et d'affection qu'on ne peut parcourir sans se seutir profondément ému.

Georges Meyer.

FANEURS SEMINOLES...

...prenez bien note que vous êtes priés, par convocation paraissant en quatrième page du Franco d'aujourd'hui, d'assister sans faute à une importaute réuniou qui aura lieu, demain mercredi, à 8 h. du soir, au Red Men's Hall.

LETTRE D'UN POILU.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien,
San Francisco.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser, en vous priant de bien vouloir m'accorder pour quelques instants l'hospitalité dans les colouues de votre estimable journal, une lettre que M. Léon L. Rey, directeur de l'"Echo de l'Ouest", a refusé de publier malgré la promesse qu'il m'avait faite.

Cette lettre est une réponse à une certaine Dame Française (sic) de la Colonie qui a écrit dans l'"Echo de l'Ouest", à la date du 9 février, un article méritant d'être vertement relevé.

Voici la teneur de ma réponse:

Cher Monsieur Rey,

Voyant que pas un de mes camarades n'a répondu à une lettre que vous avez publiée, signée "Une Bonne Française", dans votre numéro du 9 Février, je me fais un devoir de vous adresser ces quelques lignes.

Je relève dans la lettre adressée par ladite dame à M. Samuel Brun et publiée par vous ce qui suit:

Mais vous oubliez de dire la véritable raison pour laquelle les Français n'ont pas suivi l'exemple de l'Italie, qui plus généreuse a laissé rentrer tous ses Enfants, tandis que la France, imbue encore, malgré cette terrible guerre de mesquins préjugés, trouve bon de fermer ses portes à des milliers de ses Enfants dont le seul crime est ce qu'ils appellent Insoumis, etc...

Je répondrais à cette question: La France mutilée, déchirée, en lambeaux, ayant des milliers d'insoumis, ceux-ci auraient pu sinon au début de la guerre mais peudant quatre ans partir à son secours.

Ces gens-là, Madame, ont manqué au plus sacré de leurs devoirs. Ils ont été pire que les "Bagnards", car la plupart de ces derniers ont demandé à expier leur faute en versant leur sang pour la France.

Vous exagérez, Madame, et d'autre part vous devez certainement parler pour vous ou les vôtres, quand vous dites: "Qu'aurait fait un homme de 43 ans, père de famille, s'il était allé en France en 1914?"

Vous ne devez pas ignorer que ces hommes des vieilles classes ont lutté comme les jeunes, et uous en avons vus dans les tranchées qui avaient leurs fils à leurs côtés, qui étaient même pères de six enfants.

Si ces hommes de 43 ans dont vous parlez, Madame, ont travaillé ici pour le gouvernement américain, ils n'ont pas fait ce qu'ils auraient dû faire.

Vous prétendez qu'ils ont donné pour les œuvres de guerre. Erreur. J'en connais qui n'ont pas déboursé un centime. Quant aux autres ils étaient contraints et forcés.

Vous plaisantez, Madame, quand vous dites de ces mêmes hommes qu'ils étaient souvent fatigués par surcroit de travail... Je comprends en effet cela et je vois de là un de ces hommes rentrant le soir de l'usine, ayant gagné 8 à 10 dollars, trouvant sa charmante femme et ses enfants bien au chaud, puis un bon dîner et un bon lit.

Je les plains de tout mon cœur, ces malheureux, et je ne doute plus qu'ils aient davantage souffert qu'un simple poilu, qui, dans la tranchée, le ventre creux, ayant pour compagne "Rosalie", pour dodo le sol, pour couverture la pluie et la boue et pour lui tenir compagnie, à seule fin qu'il ne dorme pas de trop: les totos...

Ironie... en effet, Madame!

Comment aussi osez-vous dire que celui qui est resté ici a fait tout son devoir? J'en conclus que le poilu est un insoumis et lui un brave.

Je verrai Monsieur Brun changer son fusil d'épaule avec plaisir, car il est inadmissible qu'un homme comme lui prenne fait et cause pour des insoumis. Ce monsieur ferait mieux de sauvegarder les intérêts des poilus que de ceux qui ont failli à leur devoir.

La France, reconnaissante envers ses défenseurs, ne permettra jamais qu'une amnistie vienne pardonner la déeertion et l'insoumission.

Debout les Morts...! Faites entendre votre voix d'au-delà la tombe et criez à ceux qui revendiquent aujourd'hui le nom de Français: "Nou, vous ne le méritez plus!"

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, Mousieur le Directeur, mes sincères salutations.

G. Langlois,
ancien insoumis,
Hôtel St. James,
Oakland.

:o:

Par mou système "Otho-dout-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

La France au Travail

Discours de l'Ambassadeur de France au Dîner Annuel de l'Alliance Française

"...La Liberté a vaincu; mieux que jamais elle va éclairer le monde. Toutes les honnêtes nations auront de grands devoirs à remplir. De quelle façon, nous autres Français, remplirons-nous les nôtres? Ils sont plus impérieux que ceux de personne, parce que nous avons eu plus de morts qu'aucune nation et qu'il ne faut pas que nos tués soient morts en vain. C'est une pensée que nous ne devons jamais perdre de vue. Nulle meilleure sauvegarde contre toute tentation de vie frivole et inutile. Que penseraient ceux qui sont morts pour que nous puissions continuer de vivre et de servir la patrie C'est leur flambeau qui est entre nos mains, tâchons qu'il brille.

Je ne suis pas inquiet. Les Allemands nous croient effondrés sous le poids de la guerre et de nos victoires mêmes; ils se persuadent que nous ne saurions nous relever, que nous sommes devenus comme une pièce de musée, intéressante peut-être mais de vitalité épuisée. Rien ne saurait leur faire perdre l'habitude de se tromper sur notre compte.

Mais nous avons des yeux pour voir et une mémoire pour nous souvenir, et nous nous souvenons qu'on nous disait déjà cela pendant la guerre de cent ans, pendant les guerres de religion, à la fin du règne de Louis XIV et à la fin des deux Empires. Si nous avons survécu à nos défaites, nous survivrons bien à nos victoires. Pourquoi notre pays ressusciterait-il? Parce qu'il en a l'habitude; parce que c'est la France.

Et si rude que soit l'entreprise, que nous voyons à son pire moment, dans la période de réajustement quand il faut être tout à la paix, avec l'œil pourtant sur l'ennemi, après avoir été tout à la guerre, nous suivrons une ligne de conduite qui peut se résumer en trois mots: Labeur, bon vouloir, bonne humeur.

Un labeur intense, à la française, avec une touche de sentiment associée à la tâche entreprise; un ouvrier français aime l'œuvre de ses mains, il la soigne, c'est son enfant. Ce soin fait sa valeur; les plus intelligentes machines n'y sauraient suppléer. Dans les décombres d'Arras, au fond d'un trou sous une maison écroulée, je voyais naguère un ouvrier attisant un réchaud. Il me dit: —J'ai de la chance, j'avais enterré dans cette cave ce que j'avais de plus précieux et les Allemands ne l'ont pas trouvé.

— Qu'était-ce donc?

— Mes outils; les voilà; je suis hors d'affaire.

C'était comme une famille retrouvée. Telle est la disposition d'esprit qui nous sauvera. La France a été ravagée sur une superficie égale à celle qu'ont aujourd'hui les treize Etats de l'Union américaine primitive. Rien ne peut donner une idée du spectacle cruel qui s'offrit à nos yeux quand nous visitâmes ces régions. C'était il y a seulement quelques mois; et déjà, m'écrit-on, le changement est prodigieux. Les gens reviennent; un village que nous vîmes avec 25 habitants en avril en avait 100 en juillet; Reims qui n'est qu'un champ de décombres avait recouvré aux dernières nouvelles la moitié de sa population; Lens qui semblait un des cercles de l'enfer, avec des millions d'obus non éclatés, se repeuple, et sur une colline désolée que nous avions gravie avec peine et que nous avions appris être le clocher de l'église se voit aujourd'hui un grand écriteau où se lisent les mots "Lens renaîtra." C'est là que les parents sont morts, c'est là que les enfants sont nés; c'est là qu'on veut vivre. Et cette marmaille, mal chaussée, mal vêtue, mal nourrie, vivant dans les ruines, court à l'école. Il y avait avant la guerre 4,500 écoles dans les régions dévastées; 3,000 étaient déjà réouvertes en août dernier, réouvertes comme on pouvait, avec un coin de mur peint en noir en guise de tableau, mais réouvertes. Nous pouvons faire crédit aux petits qui s'élèvent là-dedans.

Ceux qui parlent de notre vague de paresse ont dû promener la leur aux lieux d'amusements que les Français normaux ne fréquentent guère et nous juger d'après ce qu'ils sont allés voir!

La tâche est rude, nous le savons; les difficultés immenses; nous les regardons en face. La liste noire est longue; les pertes en hommes, non pas pertes en population quelconque, ce qui comprend enfants et vieillards, mais pertes en jeunes adultes: deux milions de familles qui devaient être et ne seront pas; la tâche compliquée de la reconstruction avec tant d'éléments nécessaires qui manquent, alors que le vitrage d'une fenêtre coûte plus que, auparavant, celui de toute une maison; la balance du commerce défavorable, le change contraire à un degré inconnu; des taxes énormes et qui vont être encore accrues. Enormes, sans que beaucoup de nos amis américains le suspectent. Il leur arrive de comparer leur impôt sur le revenu au nôtre et de juger que nous nous en tirons à bien bon compte. Ils ne se doutent pas qu'il n'est pas chez nous un acte si simple qui ne soit taxé; nous ne pouvons allumer une allumette sans payer impôt, jouer du piano sans payer, monter en chemin de fer, en voiture, en auto, en bicyclette, sans payer; saler notre viande, sucrer notre café, assaisonner notre salade, boire un verre, je ne dis pas de vin, mais d'innocente eau minérale, jouer aux cartes, signer un chèque, obtenir un reçu sans payer un impôt. Toute dépense de cent francs, ce qui ferait ici moins de dix dollars, est tenue pour dépense de luxe et est accrue de 10% de taxe et ainsi de suite. Que nénamoins ceux qui nous blâment se tranquillisent; tout cela va probablement être encore accru. Nous travaillerons et nous paierons.

Le change nous est défavorable et nous en souffrons cruellement. L'anomalie est telle que le franc a 12 ou 15 fois plus de pouvoir d'achat en Allemagne qu'aux Etats-Unis, ce qui n'est pas fait pour faciliter nos achats ici. Mais si fort que la bonne terre gèle, ce n'est jamais qu'à la surface. Quelques symptômes permettent de penser que ce mal transitoire va cesser: veuillez noter, sans parler du reste, l'accroissement des ventes françaises aux Etats-Unis. Quand on songe combien la France est encore blessée, il a été merveilleux. Ces ventes, d'après les statistiques consulaires américaines, ont atteint 165 millions et demi de dollars en 1919; c'est une augmentation de 191% par rapport à 1918 et c'est dépasser de beaucoup nos chiffres d'avant-guerre, en 1913 nos ventes avaient été de 140 milions seulement.

Un autre bon symptôme, que je ne mentionne que pour mémoire, car il est à plus longue échéance, mais dés maintenant nous le saluerons avec joie parce qu'il montre que la France entend vivre, est le grand nombre de petits Français qui sont en train de naître. Notre race se défend. Les maternités ne suffisent plus; on va en construire de nouvelles. Les derniers chiffres pour Paris étaient: 163 naissances par jour contre 72 dans le même temps l'année dernière.

Un autre symptôme encore, et il n'en est pas de meilleur: nos élections. Du premier magistrat du pays au plus modeste de ses représentants, notre peuple s'est appliqué à élire des honnêtes gens, d'esprit droit et ouvert, à qui toute tâche semblera légère quand ce sera pour la patrie.

Un des grands avantages du peuple américain, qui a comme nous ses durs problèmes, parfois semblables aux nôtres, parfois différents, est qu'entre l'administration et ses administrés existe un sentiment de bienveillance, de confiance, on pourrait même dire d'affection. C'est là une force incalculable. Un des spectacles les plus admirables qu'offrit ici le temps de guerre fut celui du peuple tout entier acceptant n'importe quelle privation sans lois, ni règlements, ni commandements quelconques pour l'y contraindre, mais sur une simple prière de ceux qui administraient ses intérêts, renonçant à telle ou telle nourriture pour que nous en ayons davantage, à se servir de ses automobiles le dimanche pour que les forts de Verdun soient mieux desservis, comme ils le furent.

Le Français est de nature bienveillante; il l'a prouvé de mille manières; par le dévouement ad-

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4107
61, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA FRANCE AU TRAVAIL

(Suite de la 2ème Colonne)

mirable de ses infirmières, femmes du monde ou femmes du peuple, prodiguant leurs soins à tous venants, par la façon dont fut pratiquée la discipline militaire, plus cordiale qu'impérative et que les volontaires américains de notre armée définissaient d'un mot saisissant, disant qu'elle était **intérieure**; et encore par la façon dont notre peuple a su gagner le cœur des populations moins avancées avec qui il s'est trouvé en contact: Algériens, Tunisiens, Marocains, Indo-Chinois, qui non seulement n'ont pas cherché pendant la guerre à augmenter nos difficultés, mais ont voulu prendre leur part de nos épreuves. L'exemple des Marocains fut merveilleux; ils ne nous connaissaient que depuis peu et voulurent cependant participer à la défense de gens qu'ils savaient n'avoir pour eux que bon vouloir.

Avec cela pouvons-nous dire qu'en France même, il y ait entre administrateurs et administrés civils ce même sentiment affectueux qui existe ici? Ne s'y mêlerait-il pas un peu de tendance à l'ironie de l'un des côtés du guichet; de morgue de l'autre? Je ne veux pas répondre; chacun peut réfléchir à part soi. Souhaitons seulement que dans la France de demain, nous nous rapprochions en ceci de l'exemple donné par nos amis d'Amérique. Veuillez noter, du reste, et nous le constatons chaque jour ici, que ce n'est pas renoncer au blâme de ce qui doit être blâmé, à la critique de ce qui doit être critiqué; mais il y a la manière; l'ironie à petite dose peut être un tonique; à haute dose un poison; on ne saurait faire une bonne salade rien qu'avec du vinaigre.

Mais de tous les toniques le meilleur, et nous en avons toujourseu une bonne provision, n'est pas l'ironie même à faible dose, c'est la bonne humeur. Il y a deux manières de traiter un contretemps; s'en affliger et c'est le rendre pire; en rire et c'est l'atténuer. En rire avec vaillance et bonne humeur, c'est le vrai rire de chez nous, celui qui sert; se méfier du rire hargneux, ce n'est qu'une autre forme du découragement. Un de mes amis avait deux braves jeunes fils à la guerre, l'un fut tué, l'autre horriblement blessé aux jambes. Il n'était pas encore tout à fait guéri, que son père recevait de lui une lettre disant qu'il venait de s'engager comme officier observateur dans l'aviation. La lettre se terminait ainsi: "Papa, tu ne veux rien dire; je me conforme à l'avis des médecins: je suis à l'air et assis." Voilà la bonne humeur française.

Un général américain de mes amis, le général Sharpe, visitait, il y a quelque temps, nos régions dévastées, et dans une localité tellement ruinée qu'on n'y voyait pas une maison debout et qu'il ne pût m'en dire le nom, il découvrit au milieu des décombres un habitant qui, avec des pieux et des toiles, était en train d'ériger une manière d'abri. Sur la porte étaient écrits les mots: "Restaurant, Aux Cœurs Joyeux!"

Avec des gens dans cet état d'esprit, ayant ce ressort, il n'y a pas à s'inquiéter, me disait le général; l'avenir est à vous.

Sur un point la France de demain restera ce qu'est celle d'aujourd'hui, ce qu'était celle d'hier: en union de cœur avec la République américaine. Entre les deux pays l'épreuve a fortifié les affections. Deux fois seulement depuis que le monde existe une nation a mis sa force entière à la disposition d'une autre, pour une noble cause, refusant d'avance tout avantage personnel, et ce fut quand la France vint combattre en Amérique et quand l'Amérique vint combattre en France. Bien avant ces événements, ce qui en était le mobile a résumé en un vers splendide par un de nos poètes au grand cœur, Ronsard:

L'honneur aime l'honneur; la vertu la vertu.

Ce qui unit si glorieusement nos deux pays dans le passé les unira bien plus encore dans l'evenir.

—:o:—

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Chicago, 14 Fév.

En arrivant ici hier matin, M. Maurice Mœterlinck trouva plusieurs invitations à des banquets et à des réceptions.

"Banquets et réceptions, dit le grand poète aux journalistes venus pour l'interviewer, cela signifie, en Amérique, discours et caraffes d'eau."

Et il ajouta:

"Un jour viendra, quand l'Amérique ne sera plus aussi naïve, qu'elle reconnaîtra que le vin est nécessaire à l'âme.

A PROPOS DE LA SAINT GUILLAUME

Il y a six ans encore, elle était bruyamment célébrée au palais de Potsdam. Des "hoch! hoch!" retentissants faisaient vibrer les vitres et les lustres, et le "Deutschland uber alles" planait, victorieux d'une victoire aussi chimérique qu'anticipée, sur les rutilantes assemblées de généraux empanachés, de diplomates et hauts fonctionnaires chamarrés. C'était la fête du kaiser tout puissant, seigneur de la paix et de la guerre, épée de la Providence, élu du vieux Dieu allemand qui l'avait choisi pour dominer le monde.

Quel terrible chemin parcouru depuis, quel tragique contraste entre la situation présente et celle d'alors! Quatre ans d'une effroyable guerre, des millions de morts, des millions de mutilés, des ruines sans nombre, des empires effondrés ont fait du tumultueux et impulsif empereur auteur de tant de larmes, de deuils et de misères le vieil homme d'Ameron-gen, cassé, flétri, découronné, exilé, tapi dans une retraite incertaine où l'enveloppent les craintes, les remords, l'humiliation et la malédiction des hommes.

Gageons que personne, l'autre jour, à l'occasion de la saint Guillaume, ni en Hollande ni dans toute l'Allemagne, ne s'est levé pour présenter ses adulations au sinistre fantôme que hantent les cauchemars et l'appréhension de la justice en marche, de l'expiation, qui l'environnent comme l'environnent dans sa demeure envahie les eaux de l'inondation, semblant vouloir couper toute possibilité à une fuite éventuelle.

Jamais, depuis Shakespeare, l'imagination n'aurait pu concevoir une telle chute dans un tel abîme. Pourtant, Guillaume II, qui croyait tant, ou feignait de croire, aux voix d'en haut, avait reçu un avertissement le 10 janvier 1916: une forte attaque allemande, organisée en son honneur, comme une curée, avait piteusement échoué. C'était un présage: il était mauvais. Son orgueil le dédaigna, et ce fut la dernière saint Guillaume que l'on fêta.

—:o:—

Belcourt dînant chez un ami, on lui servit deux ailes de perdrix; mais pendant qu'il tournait la tête un domestique changea son assiette:

"Eh bien! dit Belcourt, est-ce que ce valet ne sait pas lire?

—Pourquoi cela?

—C'est qu'il prend des L pour des O."

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Iboa, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Pouchan, B. St-Dénis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Estarziau, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamayssou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Jn. Laclergue, M. Levillain, E. Lastreto, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognen, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou, A. Picard, A. Paré, E. Pagnuelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Président
Ch. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arhancet, L. Aunadé, P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufourcq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Hourcaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamanet, B. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lac, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Yere.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous jouer de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les rhumatismes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1906, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1400, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4909

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 462
800, UNION ST., Coin de Leavas
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4960, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Ice de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 9me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4000

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

—103—

XXX

Pourquoi, brusquement, à la fin de cet après-midi, lorsque le colonel d'Aigreval l'avait mis au courant des fuites qui se produisaient dans son service, un sursaut avait-il fait tressaillir le cœur du fiancé de Luce? Depuis qu'il avait quitté le ministère, pendant cette longue déambulation à travers Paris, pourquoi l'horrible soupçon qui l'avait soudainement mordu, au lieu de s'évanouir devant ses raisonnements, s'était-il lentement infiltré davantage en lui?

Et tout à coup, une heure plus tôt, à la terrasse de ce café, la résolution d'en finir, de savoir définitivement à quoi s'en tenir s'était emparée de lui. Peut-être eût-il hésité encore devant cette décision, qui allait mettre en si grand péril son avenir et son bonheur, si l'obligation de partir le lendemain pour la mission dont l'avait chargé son chef ne la lui avait pas imposée comme un devoir, auquel il était impossible de se dérober.

S'il pouvait s'être abusé, s'être laissé égarer par des apparences trompeuses! Quand, par métier, on est forcé d'être défiant, le soupçon vient tout de suite, presque instinctivement, par une sorte de déformation professionnelle du raisonnement. Il n'aurait donc pas été étonnant que le sien eût fait fausse route. C'était si invraisemblable d'accuser de trahison, de complicité avec l'ennemi héréditaire ce vieillard, considéré depuis plus de vingt ans par ses chefs comme le plus irréprochable et le plus honnête des serviteurs.

Papa Grimblot! en qui le colonel d'Aigreval avait mis toute sa confiance. Papa Grimblot!... qu'il avait lui-même souvent pris comme collaborateur dans ses plus délicates opérations. Papa Grimblot! qui avait su trouver dans son cœur, pour l'orpheline laissée à ses soins, toutes les délicatesses, toutes les tendresses qui sont d'ordinaire l'apanage exclusif des mamans. Papa Grimblot ne serait qu'un traître, un Judas!

Pour en avoir le cœur net, pour acquérir la preuve irréfutable de sa culpabilité, ou de son innocence, Ratineau n'avait pas hésité à escalader cette muraille, au risque de se faire surprendre et appréhender comme un vulgaire cambrioleur. Haletant, il écoutait par la cheminée béante à côté de lui. Mais le murmure des voix, s'il montait à ses oreilles assez nettement pour qu'il les reconnût, était trop confus pour lui permettre de comprendre le sens des paroles échangées entre les causeurs. Tout ce qu'il distinguait, c'est que l'une d'elles, celle de Grimblot, était humble et suppliante, et l'autre arrogante et impérative.

Lorsqu'il se fut rendu compte de l'inanité de sa tentative, Ratineau se décida à battre en retraite, l'esprit harcelé par une idée qui venait de s'y implanter soudainement. Une fois dans la rue, il pressa le pas et, de détour en détour, atteignit rapidement la petite maison habitée par Luce et son grand-père.

Au milieu des frondaisons dont les vieux arbres qui l'ombrageaient encadraient la modeste demeure, deux lumières brillaient, l'une au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage supérieur. A la première des deux fenêtres, à travers les rideaux, on distinguait une silhouette féminine sur une machine à coudre. Luce travaillait sans doute à quelque robe neuve qu'elle étrennerait le dimanche suivant, en compagnie de son grand-père et de son fiancé.

A sa vue, Ratineau sentit un désarroi bousculer tout son être:

— Luce, ma petite Luce! murmura-t-il avec tendresse.

Quel désespoir! Quel effondrement pour la charmante créature qui représentait toute sa joie, tout le bonheur de sa vie. Toutes ses illusions, toutes ses croyances allaient se trouver ravagées, broyées comme si un effroyable cyclone avait passé par là.

Se raidissant, il s'avança vers la petite grille et sonna. Derrière le rideau, l'ombre de la jeune fille se redressa, se dirigeant vers la porte.

— Qui est là? demanda-t-elle, paraissant en haut du petit perron.

— C'est moi, Jules!

Une exclamation joyeuse lui fit écho et, légère, Luce, traversant le jardin, vint ouvrir.

— Vous! fit-elle en pressant avec tendresse les mains du visiteur... Vous, à cette heure? En voilà une surprise!

Elle ajouta, en l'entraînant vers la maison:

— C'est grand-père qui va être étonné.

— Il est donc là? interrogea Ratineau stupéfait.

— Sans doute! Où voulez-vous qu'il soit? Il travaille à la comptabilité de la maison Fergeois, vous savez, les grands quincailliers de la rue Réaumur. Tous les vendredis, c'est réglé comme du papier à musique.

Elle ajouta, après avoir fait entrer son fiancé dans la salle à manger où elle cousait:

— Seulement, pour être tranquille, il s'enferme et il y a défense absolue de le déranger. Aussi, résignez-vous, monsieur, votre visite, ce soir, est pour moi toute seule. Mais je lui dirai demain que vous êtes venu, car il remarquait encore hier que vous vous faites plutôt rare, soit dit sans reproche...

Ratineau, appelant à lui toute sa volonté pour masquer sa souffrance, prit à son tour les mains de Luce et, les serrant amoureusement:

— C'est que j'ai eu beaucoup à faire tous ces temps-ci, voyez-vous, et si je viens vous déranger ce soir, ma petite Luce, c'est que je pars demain.

— Demain! Et moi qui espérais tant que vous passeriez le dimanche avec nous. Il y a si longtemps que cela ne vous est arrivé.

— Malheureusement, c'est un plaisir qui m'est refusé. J'ai des préparatifs importants à faire avant de me mettre en route et je prends l'Express-Orient demain à la fin de la journée.

— Vous allez loin?

— Très loin.

— A Berlin encore?

— De ce côté-là. C'est une mission confidentielle, et sur laquelle je dois être réservé.

— Oh! Vous savez que j'ai l'habitude de respecter tous vos secrets.

— Je le sais, ma petite Luce, et c'est une des mille raisons pour lesquelles je vous aime tant.

— Vous serez longtemps absent?

— Je ne sais pas. Cela dépendra des circonstances. Cependant, je ne crois pas que mon voyage se prolonge plus d'une quinzaine.

— Ah! tant mieux, parce que la maison n'est pas bien gaie. Grand-père, depuis quelque temps, devient de plus en plus taciturne. Il travaille trop. Vous devriez le lui dire. Moi, il ne m'écoute pas.

— Je ne suis pas bien sûr qu'il m'écouterait plus que vous...

— Et, dites-moi, Jules, fit la jeune fille en se rapprochant de son fiancé, cette nouvelle mission que vous allez accomplir, pensez-vous qu'elle vous vaudra l'avancement qu'on vous a promis

— C'est bien possible, ma chérie, si, comme je l'espère, je m'en tire à mon honneur.

La jeune fille battit joyeusement des mains.

— Ah! quel bonheur! Parce que Mme Richoff m'a définitivement parlé de mon augmentation... Alors, vous comprenez, si vous, de votre côté, vous montez en grade, il n'y a plus de raison pour retarder notre mariage.

— Vous ne le souhaitez pas aussi ardemment que moi...

— Cela, vous n'en savez rien, fit-elle en baissant gentiment les yeux. Mais il y a quelqu'un qui le désire presque autant que nous deux, c'est grand-père.

— Vraiment

— Il me le disait encore ce matin que le plus beau jour de sa vie serait celui où il me donnerait le bras pour entrer dans l'église... De temps en temps, il brosse son bel habit noir, qu'il a enfermé soigneusement dans du papier de soie. C'est ce jour-là, m'a-t-il annoncé, qu'il le mettra pour la dernière fois. Mais j'espère bien qu'il y a encore une occasion où il le mettra, son habit noir.

— Laquelle?

— Le dîner de baptême, donc!...

— Que vous êtes délicieuse, ma chérie, fit-il en lui prenant les deux mains, qu'il couvrit de baisers.

— Mais pour cela, continua-t-elle, il faut qu'il se ménage et qu'il soigne sa santé. Vous n'avez pas remarqué comme il a mauvaise mine

— Ma foi, non. Au bureau, on est si pressé!

— Il a de grandes barres sous les yeux et des rides qui se sont creusées dans ses joues. Et puis, quelquefois, il est pâle, mais si pâle qu'il me fait presque peur. Tenez, il était de cette couleur-là avant le dîner.

Ratineau semblait réfléchir.

— Eh bien! Luce, vous avez raison. Puisque sa santé vous inquiète, je lui parlerai, et même je vais lui parler tout de suite.

— Vous voulez le déranger dans son travail? Je vous préviens qu'il ne sera pas content.

— Soyez tranquille! Je lui avais dit hier que si je partais, je viendrais vous dire adieu à tous les deux.

— Alors, il s'attend à votre visite. Mais ne lui dites pas sourtout que c'est moi qui vous ai parlé de sa santé.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 3me et 4me Avenue
Phone: Pacific 1924
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
464 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3706
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Contel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3082
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877 28th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, 8e. Post Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-806, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1346

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Votre usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de radium et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon à onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1264

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4028
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512. Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
386, rue Stockton Phone: Douglas 4028

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1417
Résidence: 1490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4349
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4026
Résidence: 1235, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 161
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hospital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1266

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517 PHELAN BLDG.
Consultations: de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 3062
Residence Phone: Franklin 3886

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516, SUTTER ST.
Résidence: 1800 Taylor St.
Téléphone, Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-resident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1367, MALLISTER ST.
Heures: De 2 à 4 et 7 à 8
Le dimanche par arrangement
Phone: West 4093
(Si pas de réponse, demander West 1483)
Résidence: 821 Ashbury St.
Phone: Market 8161

L'AVANCE DE L'HEURE FRANÇAISE

Dans l'exposé des motifs du projet de loi sur l'avance de l'heure en France, le ministre dit:

"Cette mesure a été motivée par la situation économique et notamment par les difficultés d'approvisionnement en combustibles. Les résultats donnés par cette avance de l'heure ont été satisfaisants au point de vue plus général des avantages qui ont été constatés dans l'intérêt de l'hygiène sociale. Or, les circonstances actuelles sont telles que l'application de la mesure s'impose pour l'année 1920 dans une mesure aussi large que possible, car il nous faut en ce moment réaliser l'économie de combustible maximum, et surtout réduire la période pendant laquelle les besoins en force et lumière sont simultanés, période qu'on appelle la pointe. L'avance de l'heure assure ce double résultat, tout en permettant l'exploitation des services publics et en n'arrêtant pas la reprise de la vie économique pourvu qu'on aménage les conditions de travail en respectant, bien entendu, les lois existantes: ce sera l'œuvre de décrets à intervenir.

"Ajoutons d'ailleurs que cet ensemble de mesures exceptionnelles doit, dans l'avenir, faire place à un régime permanent qui est réglé par un projet de loi spécial que nous nous proposons de déposer au premier jour."

Avant de déposer ce projet de loi, M. Claveille avait fait procéder à des études dans le but de fixer les dates entre lesquelles il serait avantageux d'avancer l'heure officielle et les économies qui en découleraient.

Le résultat de ces recherches a démontré qu'une économie de 80 à 100 millions pouvait être réalisée en prenant comme point de départ le 1er février, et comme date de l'heure d'hiver le 1er octobre. Du 1er octobre au 1er décembre l'économie est peu sensible et elle devient nulle du 1er décembre au 1er février.

:o:

Deux navires de la flotte de d'Annunzio ont capturé, dans le golfe de Luernero, au sud-ouest de Fiume, un transport italien ayant à bord 1000 hommes de troupe de l'armée royale régulière.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

REMERCIEMENTS

M. et Mme Lonis Ronquié; M. et Mme Victor Rouquié; M. Victor Rouquié et Mme Marianne Combatalade, ainsi que tonte la famille, ont été profondément tonchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Auguste ROUQUIE

leur père, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs, assisté à la levée dn corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

DÉCÈS

Jean DELBAT, né à Pan, France, est décédé à San Francisco le 14 Février 1920 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fnnérailles qui auront lieu anjonrd'hni Mardi à 2 heures de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortnaire de Jnles S. Godean, 41, Van Ness Ave., Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Mme Marie Lonise Bayantet; de son fils Louis Delbat, ainsi que de toute la famille.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

CONVOCATION

FANEURS SEMINOLES.

Réunion **TRES IMPORTANTE** Mercredi 18 courant, à 8 h. dn soir, au Red Men's Hall. Que les Fanenrs ne manqnent pas d'y assister.

Le Chef Faneur,
P. J. IBOS.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse an Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michand
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français qne je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et qne pour tons travaux con- .....
cernant l'installation on l'entretien de .....
tout ce qni se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à lenr .....
disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 3055

On Demande

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044 ou s'adresser à 80, 21st Avenue.

1538

On demande à **GARDER UN BEBE.** S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Avenue, South.

1532

Un **CHEMISIER.** Place stable. S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.

1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repassense; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Lanndry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

1531

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1259, Mason St.

1515

A Vendre

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne pent mieux approprié pour "Lanndry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tons renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne pent plus désirable pour les affaires, sitné tont près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vinebnrg (près Sonoma) Californie.

1536

A **DOUZE MINUTES** de 3rd et Market Sts.—$4000: Maison nenve située dans Revere Ave. (anciennement 18th Avenue, Sonth) coin de Keith St. Comportent 4 chambres, bain, garage et conr spaciense. Deux antres chambres peuvent être construites à l'étage snpérieur. $250 an comptant et la balance en loyer. Clé avec Mr. Dumas, 1491, Revere Avenne.

Propriétaire à 112, Lyon St. Phone: Park 7698.

1526

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bnsh St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Très bonne occasion.

S'adresser an bureau du journal.

1507

Excellente occasion ponr nn couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bnreau du jonrnal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sons le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout on la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérienr. Ocenpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un conple désireux de se mettre an courant avant d'acheter. Antrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser an bnrean du journal.

1395

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Barjner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edonard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Conlon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Gonpil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guérissent radicalement quels que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a codté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 360 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 32 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriété et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $1.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $90.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9525.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4700 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h Oakland—"Normal Pharmacy" F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux et Red Men's Hall, 2646, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarsian, Président; Phone, Park 841 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Bandpit 1342; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Bonnet, 2ème Vice-Président; J. F. Casseyre, Secrétaire, 1440 Underwood avenue; Phone, Mission 8333; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Regis Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg., Directeurs: M. Andichen, G. Kourst, F. Cannet, G. Leymeyeux, C. Lapeyrade, J. Lalanne, G. Fallies et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR. 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 684
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San José et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 134, Stockton Street, et à la Librairie A. Prades, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

FEB 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 18 FEVRIER 1920—WEDNESDAY, FEBRUARY 18, 1920. No. 40

LES PERTES DE L'ALLEMAGNE

Notre distingué confrère M. Charles Bonnefon, qui déjà avant la guerre était un spécialiste des choses d'Allemagne, vient de publier une étude où il examine les pertes de notre traditionnel ennemi du fait du traité de Versailles, et où il compare ses forces en face de celles de la France et de la Belgique.

Il nous a paru intéressant de donner ici la substance de l'article de M. Charles Bonnefon.

L'Allemagne a perdu, du fait du traité, 65,000 kilomètres carrés et six millions d'habitants, et d'une façon définitive.

Les territoires qui seront attribués à la suite d'un plébiscite comprenant 33,400 kilomètres carrés, habités par 3 millions d'habitants.

Il s'y ajoute le territoire de la Sarre, de 1,860 kilomètres carrés et de 644,792 habitants.

Les territoires cédés forment 12% de la surface totale de l'ancien empire et sont habités par 9.34% de sa population.

Les territoires de plébiscite forment 6.18% de la surface totale allemande et comprennent 4.73% de sa population.

Dans le cas le plus défavorable l'Allemagne perdra en tout 98,443 kilomètres carrés, soit 18.20% de son territoire et de 9 à 10 millions d'habitants.

A ces pertes provenant du traité viennent s'ajouter celles qu'ont causées la guerre et ses conséquences. On les estime à 4,500,000 hommes.

Au point de vue militaire, les territoires qui échappent à la mobilisation et doivent être par conséquent retranchés de la force totale allemande, comprendront, pendant une période variant de 5 à 15 ans, dans le cas le plus défavorable, 21 millions d'hommes, qui se décomposent en 12 millions de Rhénans et 9 millions d'annexés.

Le total de la population allemande soumise à la mobilisation s'élève donc, en 1920, et pendant les années suivantes, à 42 millions d'habitants, dans le cas le plus défavorable; à 45 millions dans le cas le plus favorable.

En face de ces 42 millions, la France et la Belgique possèdent une population, soumise à la mobilisation, de 47 millions d'habitants, auxquels s'ajoutent, au bas mot, 20 millions d'indigènes qui peuvent fournir au besoin des contingents actifs extrêmement nombreux.

Si de plus, l'Allemagne n'exécutait pas le traité et persévérait dans la politique de mauvaise foi malveillante qu'elle a si longtemps pratiquée, la question des territoires rhénans se poserait, tôt ou tard—et se résoudrait par un plébiscite d'alliance.

Dans ce cas, ce n'est pas sur 47 ou sur 67 millions (avec l'Afrique) que la mobilisation s'exercerait dans quelque trente ans, mais sur 54 ou 74 millions.

Que l'on tourne ces chiffres comme l'on voudra, que l'on réduise au strict minimum les pertes allemandes et les gains français, il n'en résulte pas moins que le rapport numérique entre la France et l'Allemagne a été complètement changé par la guerre et que, même seule, elle est de taille à mettre sur pied, s'il le faut, une armée numériquement supérieure à l'allemande.

La France n'a donc aucune raison d'être inquiète de l'avenir, et c'est pour éviter seulement toute effusion de sang superflue et par suite fort coupable, qu'il lui faut apporter tous ses soins à la surveillance et à la réduction des armements allemands.

Elle y a un intérêt d'autant plus grand que l'Allemagne du Sud est poussée de façon irrésistible vers une nouvelle ligue germanique et que seule une armée prussienne forte et nombreuse pourrait fournir le facteur d'opposition décisif, à ce mouvement séparatiste que l'on représente comme très puissant en Bavière.

La Crise du Change

M. Julien Laferrière, caissier de la Banque de France, en donne les raisons.

Paris, 17 Fév.

M. Julien Laferrière, caissier de la Banque de France, a déclaré que la Bourse de Paris n'avait rien à faire, ou très peu, dans les fluctuations de la cote du change et la marche ascentionnelle du dollar et de la livre sterling.

"L'initiative vient toujours de New York ou de Londres, a-t-il dit. La cause de la hausse du dollar et de la livre sterling est simple et remonte au 15 mars 1919, date du non renouvellement des crédits accordés par les trésoreries américaine et anglaise au gouvernement français pendant la guerre; crédits qui furent passés à la Banque de France qui rénssirent à obtenir le dollar à un taux un peu au-dessus de 5 francs, et à stabiliser le change à 5 francs 45. Le retrait des crédits a jeté les dollars sur le marché et la balance commerciale étant contraire à la France fut cause de la hausse progressive qui était inévitable et qu'il était facile de prévoir dès que les crédits ne furent plus renouvelés.

"Quant à la spéculation, bien qu'elle puisse jusqu'à un certain point être cause de cette hausse, elle a comparativement très peu à faire avec la situation. C'est tout simplement la vieille loi de l'offre et de la demande. Le marché du change est très sensible. Il n'est pas douteux que les personnes possédant des dollars les conservent jusqu'au moment favorable, pour les décharger sur le "change", ce qui produit parfois des hausses spasmodiques. Peut-être avez-vous remarqué qu'après une grosse hausse le marché est ordinairement stable. Parfois elle est suivie, pendant trois ou quatre jours, d'une baisse. Ceci peut s'expliquer par suite du rachat des dollars par les mêmes spéculateurs en prévision d'une nouvelle hausse.

"Par exemple, l'autre jour le dollar était à 15 francs, soit une hausse de près d'un franc cinquante centimes en deux jours. Ceci peut être le résultat de la spéculation dont je parle, ou d'un article optimiste publié par la presse française et relatif à la conférence probable de banquiers internationaux qui doit avoir lieu à Londres, et à laquelle on prévoit la participation des banquiers américains, même conditionnelle à l'acceptation par les banquiers européens du point de vue exprimé dans la lettre de M. Glass, secrétaire du Trésor américain.

"Mais ceci est simplement une cause secondaire. La hausse subite dans le prix du dollar s'explique du fait que les banquiers américains ont, à certaines dates, des effets sur la France, dont le montant consiste en des sommes très importantes, et qu'il faut payer tout de suite. Cette situation crée, dans les milieux commerciaux français, une grande demande de dollars pour payer les facturas.

"Paris ne fait que suivre le marché de New York, au lieu de le conduire comme il le devrait, attendu que la Bourse de Paris forme avant qu'ouvre la Bourse de New York. Le "New York Exchange" avait l'habitude naguère de publier les cotes de la Bourse de Paris, mais j'ai appris que cette coutume avait été abandonnée, j'ignore pour quelle raison, peut-être parce que les câbles n'arrivent pas à temps à New York.

"La Banque de France est impuissante à améliorer la situation, à moins que des crédits semblables à ceux accordés pendant la guerre ne soient repris. De tels crédits, cependant, ne donnent qu'une amélioration temporaire. Une amélioration permanente n'est possible que par une production intensifiée des exportations plus nombreuses et une stricte réduction dans les importations. A ce propos, la loi de huit heurs, venant aussitôt après une stagnation complète de cinq années dans la production, est une gêne sérieuse pour la France. Il eût mieux valu que son adoption fût reculée de quelques années."

M. Sautereau, chef des services du change à la Banque de France, a déclaré qu'à l'heure actuelle il existe dans les coffres de l'Institution une partie des crédits de 200,000,000 de dollars consentis par le gonvernement américain au gouvernement français. Ces dollars, cependant, sont distribués parmi les importateurs français aux conditions spécifiées par le Trésor américain. Ils ne sont accordés qu'aux importateurs français de matières premières américaines et de produits alimentaires fabriqués ou récoltés aux Etats-Unis.

Une autre cause de la hausse du change a ajouté M. Sautereau, est le fait que la France, en paiement de tous emprunts temporaires consentis par l'Amérique pendant la guerre pour l'achat de dollars, a donné des valeurs étrangères représentant une somme de plusieurs milliards. Si la France les avait conservés, il y aurait aujourd'hui quelque espoir d'améliorer le change français.

Cail'aux devant la Cour de Jus'ice

Paris, 17 Fév.

Le procès Caillaux a commencé aujourd'hui devant le Sénat constitué en Cour de Justice. Il était 2 h. 40 quand l'accusé fit son entrée dans la salle, accompagné de trois inspecteurs de la Sûreté. Peu de sénateurs n'ont pas répondu à l'appel de leur nom.

Très élégamment mis, Caillaux paraissait être en excellente santé. Pendant la lecture de l'arrêt de renvoi devant la Cour de Justice faite par M. Léon Bourgeois, président du Sénat, Caillaux avait un air légèrement narquois.

Une foule énorme s'était massée aux abords du Luxembourg, pour voir arriver l'accusé. A cause du Mardi Gras, il y avait grande animation sur la voie publique, et, dans les groupes, les midinettes devisaient joyeusement.

La lecture de l'acte d'accusation faite par M. Théodore Lescouvé, procureur-général de la Seine, dura plus de deux heures. L'interrogatoire de l'accusé aura lieu vendredi, car jeudi le Sénat recevra en séance le message présidentiel du nouveau chef de l'Etat, M. Paul Deschanel.

C'est par arrêté du 16 septembre 1919 que la Chambre d'accusation de la Cour de Justice a renvoyé devant le Sénat constitué en Cour de Justice, Caillaux, Joseph-Pierre-Marie-Auguste, qui avait été arrêté le 14 Janvier 1918.

Caillaux est accusé d'avoir depuis la guerre déclarée, notamment en 1914, 1915, 1916, 1917, soit en France et spécialement à Paris, soit même à l'étranger, attenté à la sûreté extérieure de l'Etat, par des manœuvres, des machinations, des intelligences avec l'ennemi tendant à favoriser les entreprises de celui-ci à l'égard de la France ou de ses alliés agissant contre l'ennemi commun et de nature par suite à favoriser les progrès des armes ennemies.

Crimes prévus et punis par les articles 77, 79 du Code pénal, 205 et 64 du Code de justice militaire.

POUR L'AMBASSADE D'ANGLETERRE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 17 Fév.

M. David Lloyd-George a offert l'ambassade d'Angleterre aux Etats-Unis à lord Reading, qui a décliné, annonce la "Pall Mall Gazette".

LA QUESTION DES DARDANELLES

Londres, 17 Fév.

On annonce de bonne source que le Conseil Suprême de l'Entente a définitivement décidé que les Dardanelles seraient internationalisées.

LES COURSES EN FRANCE.

Paris, 17 Fév.

Les courses en France viennent de recommencer. Jamais ces réunions sportives n'ont eu autant de succès qu'à présent.

Parmi les Américains dont les écuries prendront part aux courses pendant la saison on cite celles de W. K. Vanderbilt et King Macomber.

LA DISCUSSION DE M. MILLERAND EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 17 Fév.

M. Louis Barthou n'ayant pas accepté la succession de M. Millerand au Commissariat général d'Alsace et de Lorraine, c'est M. Alapetite, ambassadeur de France à Madrid, qui a été nommé.

M. de Saint-Aulaire, ancien ministre de France à Bucharest, remplacera M. Alapetite comme ambassadeur à Madrid.

LE COMMERCE DU BLE EN FRANCE.

Paris, 17 Fév.

Les agriculteurs se montrent enchantés de la décision gouvernementale rendant libre le commerce du blé en 1920. Ils estiment que cette suppression va équilibrer les prix de l'avoine et du blé. Un haut fonctionnaire du ministère de l'agriculture a expliqué au "Petit Journal" que la récolte de 1919 reste soumise à la taxe parce que de nombreux agriculteurs ayant déjà vendu leurs blés au prix fixe de 73 francs, il serait injuste que les possesseurs de stocks puissent vendre leurs blés à un cours plus élevé. Tous les blés encore en possession des producteurs seront donc réquisitionnés, ce qui aidera à passer les mois de soudure. L'augmentation du prix du pain qui diminuera la consommation, les restrictions volontaires et l'apport des blés d'Australie, des Indes et d'Argentine y aideront également.

UN RAZ DE MAREE DANS LES ETABLISSEMENTS DE L'OCEANIE.

Paris, 17 Fév.

Le ministre des Colonies annonce qu'un raz-de-marée a causé de gros dégâts dans les possessions françaises de l'Océanie. Ce sont les îles Makalea qui ont le plus souffert.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SERA POUR SAMEDI SOIR.

Le grand bal annuel du Lafayette Club aura lieu dans la soirée de samedi prochain, au Scottish Rite Hall.

On prévoit que plus de 4000 personnes y assisteront. Cela n'est nullement pour nous étonner, étant donné que tous les politiciens de la ville, futurs candidats à ceci ou à cela, ont pris des quantités de billets.

La coquette et spacieuse salle de Van Ness Ave. et Sutter St. va donc, au soir dit, présenter une animation extraordinaire.

Louis Lacaze, président du Comité d'organisation, désireux de ne pas voir l'ordre un seul instant troublé, a prié le chef White de mettre à sa disposition, samedi prochain, cinquante policemen.

Diable! au prix auquel est le whiskey....

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé, aura lieu le 24 courant, à 7 heures du soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue California, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix du couvert sera de $1.75. On peut se procurer des billets aux endroits suivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la librairie Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319, Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

—:o:—

UNE BELLE PROMOTION.

Dans la dernière promotion du Ministère des Colonies nous relevons celle de M. Gustave Julien, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie, au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

M. Gustave Julien est ainsi le plus jeune Gouverneur des Colonies promu à ce grade; c'est aussi le plus méritant. Le Gouvernement a voulu reconnaître les services signalés rendus par M. Julien pendant la guerre, où, à Tahiti, il fit face à une situation des plus difficiles avec un courage et une activité remarquables.

—:o:—

POUR UN BAISER.

Un baiser est bien peu de chose, dit la chanson. Ce n'est pourtant pas l'avis de Mary Wurtemberg, femme de chambre au Pacific Union Club, qui intente un procès en dommages-intérêts à un membre de ce cercle, M. Pierre C. Moore, qui, subrepticement, vola un gros baiser à la farouche camerière. Pour ce grand péché, l'ardent M. Pierre C. Moore a été mis en demeure de donner sa démission de membre du Pacific Union Club, et il s'est exécuté. Voilà maintenant qu'il lui faut comparaître en justice.

Mary Wurtemberg a déjà désigné son avocat, et son choix s'est porté sur notre compatriote Me Pierre Ibos.

LA LECTURE DE LA BIBLE DANS NOS ECOLES PUBLIQUES.

Dans sa réunion annuelle qu'elle vient de tenir à Los Angeles, nous apprend une dépêche de cette ville, la quatrième section internationale de l'Ordre de B'nai B'rith a adopté une résolution où elle proteste contre la lecture de la Bible qui est faite dans les écoles publiques de la Californie. Une copie de cette résolution a été adressée au Gouverneur Stephens et au Surintendant de l'Instruction publique de l'Etat de Californie.

UNE NOUVELLE CROISADE.

Le nouveau District-Attorney de la Ville et du Comté de San Francisco, l'honorable Matthew Brady, a décidé d'entreprendre une véritable croisade contre les établissements où l'on joue. Des ordres ont été donnés par lui à la police d'opérer des descentes dans les clubs qui lui sont signalés comme étant de vulgaires maisons de jeu. Déjà plusieurs établissements de ce genre ont reçu au cours de ces deux derniers jours la visite des agents de l'autorité, qui ont procédé à diverses arrestations.

SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE NEW YORK ET SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington nous apprend qu'au cours de la discussion des prévisions budgétaires pour le fonctionnement du service postal, la sous-commission sénatoriale des postes a présenté un amendement au projet général prévoyant l'organisation d'un service postal transcontinental par aéroplane entre New York et San Francisco, via Chicago et Omaha.

DEUILS.

Une bien douloureuse nouvelle nous était téléphonée dans la matinée d'hier: Madame Louise Cerciat venait de s'éteindre en pleine force de l'âge, à 40 ans.

Serviable à l'extrême, travailleuse modèle, excellente maîtresse de maison, affectueuse à tous, la défunte se trouvait jouir de la considération générale. Dans nos milieux français de San Francisco et de la région sa disparition sera vivement regrettée.

Les funérailles auront lieu, demain jeudi, dans la matinée.

A notre excellent compatriote Cerclat qui pleure une compagne qui était le dévouement même; aux braves gens que cette douloureuse fin accable de tristesse, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus ardentes.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer la mort de M. Henri Eithier, un fort brave homme, originaire du Canada, pour lequel les Français de San Francisco avaient une sincère et profonde estime.

Le défunt était âgé de 41 ans. Ses funérailles auront lieu également demain jeudi dans la matinée.

Nous prions la veuve et les parents du regretté disparu de croire que nous prenons une vive part au deuil qui, si terriblement, vient de les frapper.

THEATRE FRANÇAIS.

La Direction du Théâtre Français nous adresse la communication suivante à propos de la représentation des "Cloches de Corneville" qui aura lieu dimanche soir au Columbia Theatre:

Les billets se vendent très rapidement ainsi qu'il fallait s'y attendre étant donné que cet opéra délicieux et amusant sera représenté sur la grande scène du Columbia Theatre.

Parmi les personnes qui ont retenu des loges, il faut citer: Le maire Rolph, M. Léon Bocqueraz, M. Michel Weill, M. Paul Verdier, Madame X...

Pour assurer une salle comble, les prix n'ont pas été élevés, et c'est ainsi que l'on trouvera aux différente places de location: Sherman & Clay, Sutter et Kearny; French Book Store, 324 Stockton St.; Columbia Theatre, Geary et Mason; Ferrler's Studio, 1409 Hyde St., 900 bonnes places à 50 cts. et 500 à $1.00, malgré les très grande frais nécessités par cet opéra.

Au Columbia toutes les places sont parfaites au point de vue des yeux, des oreilles et du confort. Les répétitions se poursuivent activement avec le nouveau ténor Gus. Dori, qui possède une voix remarquable et qui nous arrive de l'Est avec des lauriers.

Retenir ses places est prudent pour éviter l'encombrement du bureau.

—:o:—

Qui . . . . . peut dire . . . . l'age d'une puce?

Vous est-il quelquefois arrivé, amis lecteurs, alors que vous vous disposiez à écrire une lettre destinée à un quelconque parent ou ami, de ne pas savoir par quoi diable commencer?

J'entends par là, qu'après avoir mis la date et aligné le traditionnel "Mon cher ceci" ou "Ma chère cela", soudain, aucune idée ne vous vient plus; cependant qu'il semblait que "ça allait marcher tout seul"; que, d'abondance, les lignes allaient succéder aux lignes...

La chose s'est produite, n'est-ce pas! et... assez souvent même.

Eh bien! c'est précisément ce qui se passe, en ce moment, pour moi, alors qu'à la pendule vient de sonner la demie d'avant minuit.

Mais oui! il en est absolument ainsi. L'heure tardive à laquelle je me suis décidé à venir m'entretenir avec vous, y est peut-être bien pour quelque chose; car enfin, à 11 heures et demie du soir, c'est le moment d'aller se mettre au pleu et non d'écrire.

J'avais, me figurais-je, un tas de choses à vous dire; et puis, va te faire ficher!... au moment de commencer, c'est, dans ma cervelle, le plus affreux des vides. Pas la moindre idée.

Et j'ai beau me passer et repasser la main dans les cheveux, me gratter et me regratter le menton, me tordre et me retordre la moustache, tirer de ma pipe bouffée sur bouffée, c'est peine perdue. Impossible, tout ce qu'il y a de plus impossible de trouver quoi que ce soit à vous conter.

Cependant, bon sang de bon sang, avant de me décider à m'aller coucher, il va bien falloir que j'arrive, tout de même, à vous aligner quelque chose, ne serait-ce que pour ne pas perdre cette douce habitude qui m'est chère—noircir du papier pour ne rien dire de sérieux.

Mais voilà! par quoi commencer? Oui-... par quoi commencer?

Dieu! combien je les envie tous ceux qui, pas plutôt le porte-plume en main, se mettent à vous gribouiller des pages et des pages, ne s'arrêtant que lorsque leur encrier est à sec. A quelque heure du jour ou de la nuit qu'ils s'attellent à la besogne, jamais ils ne sont embarrassés.

S'il ne pleut pas en Californie, ils vous parlent des inondations en Louisiane; que les dépêches ne mentionnent aucun fait sensationnel, et ils vous donnent mille détails sur un scandale tout ce qu'il y a de plus imaginaire; que le Président Wilson ne souffle mot sur tel ou tel sujet intéressant la nation, et ils lui prêtent les propos les plus abracadabrants ,etc... etc...

Ah! oui, je les envie ces "pondeurs", sans les innombrables élucubrations desquels, nos grands journaux américains se verraient réduits à paraître sur quatre pages, au lieu de cinquante et... davantage.

Après tout, comme le disaient si bien nos poilus, il ne faut pas s'en faire. Si ça vient, "all right!"; si ça ne vient pas, "I should worry!"

D'ailleurs, j'y pense, puisqu'aussi bien, ce soir, les idées ne me viennent pas, je pourrais, avec plus de succès peut-être, en attendant que minuit sonne — il est maintenant moins le quart—employer mon temps à résoudre quelques problèmes d'...actualité augoissante, tel, par exemple, celui-ci:

Etant donné qu'en 1921, les pommes de terre se vendront un dollar pièce, à combien reviendra le cinquième ressemelage d'une paire de chaussures?

Ou encore:

Si les salaires continuent à aller crescendo, pendant les dix ans à venir, tel ils l'ont fait au cours de la dernière décade, combien de millions de dollars faudra-t-il comme capital à un particulier, qui, en 1930, voudra se payer le luxe d'avoir des gens qui lui feront sa cuisine, raccommoderont son linge et soigneront ses cors-aux-pieds?

Ouil.. mais voilà! résoudre des problèmes—même s'ils sont, tels les deux qui précèdent, tout ce qu'il y a de plus... simple—ça exige, aussi, que l'on soit bien en train; parce que, additionner, soustraire, multiplier et diviser, c'est encore plus compliqué que d'écrire, quand on ne sait pas par laquelle de ces quatre règles commencer, pour arriver, rien que par l'acuité de ses piqûres, à déterminer l'âge d'une puce...

Toute réflexion faite, il vaut mieux, je crois, pour ce soir tout au moins, ne m'entêter ni à écrire, ni à calculer. Et les lecteurs du Franco-Californien, qui, tous, sont de braves gens, chaque fois.... qu'ils payent leur abonnement, ne voudront pas m'en tenir rancune.

Je vais donc, pendant quelque dix minutes, aller m'effondrer dans le vieux fauteuil qui, face à la cheminée où flambe un bon feu, me tend ses deux bras toujours si accueillants. Et, fumant une dernière, une toute dernière pipe, je vais, tout doucement, me laisser aller à rêvasser au bon vieux temps—ah! quel bon temps c'était, hein!—où l'on pouvait renouveler ses provisions de cave, quand elles étaient... épuisées.

A. Maubailly.

—:o:—

L'ITALIE RATIFIE LE TRAITE.

Rome, 17 Fév.

Hier a paru un décret royal ratifiant le traité de paix avec la Bulgarie.

DESASTRE MARITIME.

Paris, 17 Fév.

Le ministre des colonies annonce officiellement que le steamer "Ville d'Alger", parti de l'île de la Réunion le 1er février dernier, avec 91 passagers et 55 hommes d'équipage, a sombré à la suite d'un incendie qui a éclaté à bord. On croit qu'à l'exception de 23 personnes, tout le monde a péri.

CRISE MINISTERIELLE EN SUEDE

Stockholm, 17 Fév.

La démission collective du cabinet suédois est imminente. Ce cabinet sera remplacé par un ministère socialiste, avec M. F. W. Thornson ,actuellement ministre des finances, comme Premier, et M. Hjalmar Branting, ancien ministre des finances, comme ministre de l'intérieur.

LA POLITIQUE RUSSE A LONDRES ET A PARIS.

Paris, 17 Fév.

Commentant les déclarations de M. Lloyd-George, les journaux relèvent unanimement la différence entre le langage tenu à Londres et celui tenu à Paris par M. Clemenceau et plus tard par M. Millerand sur les questions russe et turque.

Ils insistent sur la nécessité d'une collaboration intime et franche entre la France et l'Angleterre sur ces questions fondamentales.

Ils expriment l'espoir que la conférence de Londres fera disparaître les divergences de vues qui ne peuvent d'ailleurs affecter profondément la cordialité de l'amitié liant les deux pays.

Au sujet de la déclaration de lord Curzon envisageant la possibilité de la revision du traité de paix, la "Liberté" a interviewé M. A. Tardieu, qui a déclaré qu'on ne peut améliorer ce qui existe et que pour que le traité existe il faut l'appliquer tel qu'il est; hors de là il n'y a point de salut pour les Alliés.

Il se confirme que la Hollande répondra favorablement à la demande des Alliés relative à l'internement de Guillaume II dans une île des Indes néerlandaises. La réponse de la Hollande partira dans quelques jours.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Si nous en croyons une dépêche de Paris publiée l'autre jour par un petit journal local de langue anglaise, "The Daily News", la santé publique dans la banlieue parisienne serait à ce point excellente que les pharmaciens du pays se voient acculés à la faillite.

bilan, écrit, à un créancier, un pharmabilan, écrit à un créancier, un pharmacien d'Asnières. Nous passons ici par une crise terrible. Pas un seul malade à l'horizon. Si cela continue, il nous faudra fermer boutique."

Cette pénurie de malades est évidemment regrettable pour notre apothicaire —et pour son créancier aussi—nonobstant nous nous réjouissons, en tant que Français, que l'état sanitaire dans la banlieue parisienne soit si excellent. S'il pouvait en être également ainsi à San Francisco où l'influenza, disent les journaux, continue à faire des siennes!

Ce qu'il y a de certain, c'est que nos pharmaciens ne se plaignent pas. Ils encaissent tous les jours des recettes fort substantielles et continuent à exiger de véritables prix d'apothicaire. C'est à vous dégoûter d'être malade.

* * *

En glanant dans les journaux locaux, nous avons trouvé hier dans "The Bulletin" la nouvelle sensationnelle suivante:

"Noblesville, Ind., 16 Fév.

"Sa femme étant malade, George Stokes dut la remplacer à la cuisine pour préparer le repas des enfants. Ayant confectionné quelques petits gâteaux il employa, à la suite d'une méprise, du sel d'Angleterre en guise de sucre."

Naturellement, les pauvres petits ont été purgés sans le vouloir. Il est vrai que si leur père avait voulu leur offrir un purgatif, ils auraient poussé les hauts cris, car le sulfate de magnesium est loin d'être une gourmandise. Mais après tout, le fait qua signale le "Bulletin" est un bien mince incident. Cela n'a pas empêché le représentant des agences d'information à Noblesville, Ind., de transmettre par fil aux journaux des Etats-Unis cette histoire doublement puérile.

Il faut croire qu'il ne se passe pas tous les jours des faits bien sensationnels dans ce patelin pour que les gens du pays s'avisent de porter à la connaissance de l'Amérique et du reste du monde—et par dépêche encore—une si banale aventure.

* * *

Nous lisons dans un journal de Paris que le groupe républicain-socialiste qui s'est reconstitué à la Chambre sur l'initiative de M. Viviani, a chargé quelques-uns de ses adhérents de rédiger une déclaration-programme.

Le communiqué du groupe qui fait part de cette nouvelle ajoute que cette déclaration-programme indiquera la direction du parti et formulera "les solutions appelées à résoudre" les grands problèmes résultant de la situation présente.

Et notre confrère parisien, scandalisé, de s'écrier: "Des solutions qui résolvent, ô Vauvenargue! ô Noël et Chapsal!"

Que dirait notre confrère s'il lisait les élucubrations de Léon L. Rey dans l'"Echo de l'Ouest"? Il demanderait sans doute son renvoi devant un Conseil de guerre pour maltraiter cette pauvre langue française de plus odieuse façon encore que les Boches de la "Gazette des Ardennes". Parions que les juges se montreraient d'une sévérité impitoyable et, qu'à l'unanimité, ils s'écrieraient: "Rey au mur."

* * *

Que nos lecteurs se tranquillisent, nous ne parlerons pas davantage aujourd'hui du directeur de l'"Echo de l'Ouest", d'autant plus que notre secrétaire de la rédaction nous a fait prévenir qu'il ne dispose pas de beaucoup d'espace pour le présent numéro et qu'il faudra nous limiter. Désireux de vivre en bons termes avec notre dévoué collaborateur, nous lui obéirons donc, et nous renverrons à prochainement les articles que nous comptions consacrer au phénomène de la rue Clay. Et puis, pour tout dire, au moment où nous écrivons ces lignes, Maubailly, qui connaît son calendrier par cœur, puisqu'il s'est lui qui confectionne tous les ans celui du Franco-Californien, me fait observer que c'est Carnaval et que la décence nous commande de ne pas troubler la digestion des gens de l'"Echo de l'Ouest" le lendemain du jour où ils viennent de célébrer la fête de leur patron.

N'OUBLIONS JAMAIS.

Notre dévouée collaboratrice, Mme Madeleine Peters, une Française de Berkeley, épouse d'un officier américain, nous adresse les lignes suivantes:

L'autre jour, dans une conversation avec une dame de San Francisco, nous vînmes à parler de la guerre. J'eus une exclamation:

"Ah! jamais nous n'oublierons ce que les Allemands ont fait chez nous!"

Et je lui citai un exemple de cruauté... entre mille.

—"Mais voyons, Madame, me répondit-elle, est-ce vrai? Tous les faits de ce genre qu'on nous a racontés sont-ils exacts? C'est tellement épouvantable qu'on a peine à le croire et je vous avoue franchement que beaucoup ne le croient pas ici."

Naturellement je lui ai répondu que "c'était vrai"; je lui ai donné des preuves, cité des noms. Je lui ai dit que j'avais entendu moi-même des réfugiés du Nord me raconter ces faits, etc.

Elle était atterrée d'entendre quelqu'un de France lui assurer ces choses. Elle les avait lues dans les journaux: mais ceci ne l'avait pas convaincue.

Cette dame, excellente Américaine, qui a beaucoup de sympathie pour la France et parle notre langue, m'a confondue par son ignorance au sujet de nos douleurs en France, pendant la guerre. Et je me suis dit: "Si cette personne ignore tant de choses, alors que doivent savoir les autres?"

Je me suis aperçue bien souvent, en effet, que "l'on ne savait pas assez ici".

Une Française me disait il y a peu de temps:

"Depuis que je suis arrivée je souffre de sentir qu'on ne hait pas assez l'Allemand."

Mon Dieu, en voici la raison: "on ne sait pas."

Et il faudrait qu'on sache. Croyez-moi: si le peuple français était entré en Allemagne et qu'il eût fait ce que les Boches ont fait chez nous, "on le saurait mieux" en Amérique.

On ne demanderait pas: "Est-il vrai qu'ils ont coupé les poignets des enfants? Est-il vrai que..."

Bons amis américains, demandez à vos soldats dans quel état sont nos provinces du Nord et de l'Est: ils les ont visitées. Demandez à vos compatriotes qui nous aident à nous "relever", ce qu'il y a à faire chez nous maintenant et comblen il y a de malheureux, de victimes innocentes, maltraitées par "eux".

Je regrette bien de ne pas être un porte-voix plus important. Cependant si quelqu'un désire demander: "Est-ce vrai?" il peut s'adresser à moi, humble petite unité française, mais bien Française.

Je suis prête à répondre comme je le fais souvent.

Madeleine Peters.

LES SOCIALISTES CALIFORNIENS ET L'ELECTION PRESIDENTIELLE.

On mande de Sacramento que le parti socialiste de Californie ne présentera pas de liste aux élections primaire du mois de mai prochain pour la nomination du président des Etats-Unis. Toutefois, il a décidé de tenir plus tard une convention nationale et de désigner à ce moment des candidats du parti à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis.

AUTOUR D'UNE GREVE.

On sait que le personnel électricien de la Pacific Telephone and Telegraph Company s'est mis en grève. A l'heure actuelle au siège du syndicat des ouvriers électriciens, on proclame que la cessation du travail est à peu près complète. Par contre, les dirigeants de la Compagnie affirment que cette grève a abouti à un fiasco. Qui croire?

LE PRESIDENT WILSON ET LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Washington, 17 Fév.

On annonce aujourd'hui officiellement que dans son memorandum aux gouvernements alliés, le président Wilson les prévient que le traité de Versailles pourrait être retiré du Sénat si la France, l'Angleterre et l'Italie règlent le problème de l'Adriatique sans le consentement des Etats-Unis.

LES ADIEUX DE M. POINCARE.

Paris, 17 Fév.

Le président Poincaré, qui quitte définitivement l'Elysée demain, après la transmission des pouvoirs, a fait aujourd'hui ses adieux aux membres du Cabinet. Il a remercié les ministres du concours qu'ils lui ont donné.

M. Millerand, président du Conseil, a remercié et rappelé la récent vote du parlement proclamant que M. Raymond Poincaré a bien mérité de la patrie, témoignage solennel auquel le gouvernement est heureux de pouvoir ajouter l'expression de sa gratitude.

—:o:—

"Quelles sont les lettres les plus riches?

—Les lettres U. P.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant: mes consultations sont gratuites.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 22 Janvier.

C'est Suétone, je crois, qui a dit que les petits faits peignent mieux les caractères que les grands récits. Encore, faut-il, pour que les caractères soient bien représentés, que les faits soient exacts.

Malheureusement, quand quelque annaliste voudra plus tard écrire l'histoire anecdotique que nous vivons au jour le jour, il devra opérer un fameux tri parmi les récits qui foisonnent de côté et d'autre.

Prenons un exemple entre mille. Un hebdomadaire qui s'est créé une spécialité des indiscrétions politiques, racontait récemment qu'avant de quitter la direction du Cabient du Président du Conseil, M. Mandel avait commis un de ces actes qu'on comprendrait chez un bureaucrate vulgaire comme nous en connaissons, mais qui manquent d'élégance et de courtoisie.

On racontait — on imprimait donc—que l'huissier du Cabinet du Directeur de la Présidence du Conseil avait remis à M. Mandel la carte d'un visiteur qui désirait lui parler.

—"Que veut-il, aurait demandé M. Mandel, après avoir examiné le bristol et avec un geste excédé.

Et rendant la carte, il aurait ajouté:

—Je n'ai pas le temps. Faites passer cela au président du Conseil.

Le visiteur aurait insisté et M. Mandel aurait ajouté en haussant les épaules:

—Bon! qu'il attende...

Le personnage ainsi tenu à la porte aurait été M. Emile Loubet, ancien président de la République.

Etait-ce bien possible et le jeune député de la Gironde aurait-il manqué de si grave façon à la déférence respectueuse que nous devons tous à un homme comme M. Loubet?

C'eût été franchement plus qu'une mauvaise note pour M. Mandel qui se propose de jouer un rôle considérable dans les affaires du pays.

Pour mon édification personnelle et pour celle des lecteurs qui veulent bien suivre ces notes au jour le jour, sur les à-côtés de la vie parisienne, jed ésirais être fixé et j'ai entrepris, pour la millième fois, une petite enquête. Deux personnalités étaient mises en cause: MM. Mandel et Emile Loubet. Il suffisait de les interroger tous les deux, non à cause de l'importance de l'incident, mais pour juger de l'imagination de ceux qui colportent les commérages vraisemblables, les cancans plus ou moins piquants.

M. Mandel d'abord, fut très affirmatif:

—Ce récit est de tous points fantaisistes, me dit-il, très net et avec un sourire semblant dire: "Vous ajoutez vraiment de la valeur à de bien minces détails."

M. Emile Loubet fut non moins affirmatif. N'ayant pu joindre l'ancien président de la République, un de ses amis intimes voulut bien l'interroger à ce sujet et voici la réponse de cet ami—collaborateur de toujours—qui me donne des détails assez intéressants:

—Vous savez, me dit-il, que les dissentiments politiques qui ont longtemps séparé le président Loubet de M. Clemenceau s'étaient atténués et même dissipés à la faveur du patriotisme ardent qui les anime l'un et l'autre. Au lendemain de l'armistice, le président Loubet ne se tenait pas de joie; il courut au Ministère de la Guerre pour apporter à M. Clemenceau l'expression d'une reconnaissance que celui-ci a bien méritée.

—M. le Président du Conseil n'est pas au Ministère, dit l'huissier, qui avait pénétré dans les bureaux et pris les ordres, mais M. Mandel sera heureux de vous recevoir.

M. Loubet s'asseoit et se disposait à attendre quand, tout à coup, M. Clemenceau, montant le grand escalier que vous connaissez, arrive. Il aperçoit l'ancien président, court à lui et tous deux s'embrassent avec effusion. Après s'être dit ce que vous devinez, M. Loubet prend congé et fait prévenir M. Mandel qu'il ne le dérangera pas, la visite qu'il voulait faire étant maintenant sans objet.

Tout s'était donc passé de la manière la plus correcte du monde; personne ne mérite de reproches.

—Le président, ajoutait l'ami intime qui a bien voulu me renseigner, a obtenu comme toujours les égards qui lui sont dus. Sa santé est excellente et il vous envoie ses meilleures amitiés.

Donc, en résumé, l'incident ne s'est pas produit et, comme me l'avait dit M. Mandel, "l'histoire est de tous points fantaisiste".

Evidemment, cette anecdote n'est pas bien importante, mais, encore, puisqu'elle est inventée, n'était-il pas sans intérêt de la détruire au passage. La légende est assez menteuse d'habitude pour quel 'on ne la laisse pas empiéter quand l'occasion se rencontre en passant. Ceci n'a d'ailleurs pas d'autre but. Et dire que neuf fois sur dix il en est ainsi!

Jean-Bernard.

LES DANGERS DU BOLCHEVISME EN CHINE

De "l'Echo de Chine":

Interviewé par le correspondant de Reuter à propos d'une pénétration possible du Bolchevisme en Chine, un fonctionnaire chinois qui, pour certaines raisons, désire que son nom ne soit pas publié, répondit:

"Il nous semble, en Chine, que quatre grandes puissances européennes et l'Amérique ne montrent aucun sens des proportions en considérant la situation en Extrême-Orient; elles insistent pour regarder les choses par le petit bout de la lorgnette. Si on s'en rapporte aux commentaires des journaux britanniques, français et américains pour se former une opinion officielle, on voit que ces pays craignent beaucoup le soi-disant danger de l'entrée du Bolchevisme en Chine, mais il est impossible de dire d'où leur vient cette idée. Les télégrammes des correspondants en Extrême-Orient ne répandent aucune lumière sur ce point. Une vague référence à l'espoir des Bolcheviks d'envahir l'Europe avec des hordes de Chinois entraînés, émanant de source bolcheviste, a été publiée dans la presse européenne, mais les gouvernements d'Europe ne croiront pas à de telles déclarations si elles ne sont pas appuyées par des faits.

"Nous connaissons la valeur des menaces bolchevistes en Chine. Nous savons que notre peuple n'apprécie pas la théorie du Bolchevisme, titre attrayant décerné à un monstre; il ne voit que le monstre, il constate que les Russes se massacrent et remplissent leur pays de désastres et de ruines. Il est vrai que quelques milliers de Chinois sont dans les rangs des forces rouges, ils furent pris dans la révolution au moment où ils travaillaient dans les mines russes et n'avaient peut-être besoin que d'un peu d'encouragement pour se joindre au pillage dans un pays étranger; ces hommes sont connus des autorités et feront bien de ne pas revenir ici. Il est vrai également que les Bolcheviks ont envoyé des agents en Chine, mais ces agents ont eu plus d'influence sur les Etrangers que sur les Chinois. Des agents bolchevistes ont été envoyés en Corée et au Japon et je crois qu'ils cherchent à créer un vaste mouvement oriental qui mettrait plusieurs pays en flammes, mais les races asiatiques ne s'uniront jamais, à moins que ce ne soit sous la bannière d'un conquérant et on pourrait aussi bien s'attendre à l'union de l'Europe.

"Nous ne nous attendons pas à voir les pays étrangers montrer un grand désintéressement envers la Chine quand le moment viendra d'agir, mais il est étonnant de voir combien les hommes d'Etat européens et américains sont lents lorsqu'il s'agit de surveiller le point où les intérêts futurs du Monde se trouvent, de classifier les forces sur lesquelles on peut compter comme soutien des principes pour lesquels le Monde lutte aujourd'hui plus qu'aux plus sombres jours de la guerre; ils n'ont aucune confiance dans les Chinois, ils ne comprennent pas que nos idéals et les leurs sont presque identiques et que tout en étant trop faibles au point de vue militaire pour occuper une place proéminente dans la Ligue des Nations, les potentialités de notre race méritent d'être prises en considération.

"La Chine n'est ni militariste ni bolcheviste, son peuple est enclin à la paix et ne désire qu'une chose, être laissé tranquille."

—:o:—

"Pourquoi appelle-t-on l'U une lettre cérémonieuse?

—Parce qu'il est tonjours après T."

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157

61, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

Le Nouvel Emprunt Francais

UN APPEL A NOS COMPATRIOTES ET A NOS AMIS.

Le Consulat Général de France nous adresse la communication suivante:

L'Emprunt voté par les Chambres Françaises pour consolider la situation financière du Pays et retirer une partie des billets de banque en circulation s'ouvrira le 19 février.

C'est un emprunt rapportant 5%. Le prix d'émission est de 100 frs. par 5 frs. de rente. Tous les titres seront remboursés dans un espace de 60 ans à 150 frs. Les remboursements auront lieu par tirages au sort effectnés le 16 mars et le 16 septembre de chaque année. Le revenu de 5 frs. par chaque 100 frs. versés sera payé en deux coupons le premier mai et le 1er novembre de chaqne année.

Le premier tirage au sort pour rembourser les titres aura lieu le 16 novembre prochain.

Les conditions de l'emprunt sont intéressantes. Non seulement il rapporte 5% nets exempts de tout impôt en France, mais ceux qui auront souscrit auront des chances de voir leurs titres sortir au tirage du 16 novembre prochain et de recevoir immédiatement 150 frs. par 100 frs. de capital versés par eux. Le cours élevé du dollar donne d'antre part à ceux qui prendront de l'emprunt français nne occasion unique de doubler au moins leur capital dans un délai relativement peu éloigné. Il est certain en effet que le dollar ne vandra pas toujonrs de 13 à 15 francs. Dès que la France aura repris sa production et aura recommencé à exporter comme par le passé, le franc recouvrera peu à peu sa valeur normale sur les marchés étrangers et nous reverrons de nouveau le dollar descendra au dessous de 6 frs. Ceux qui auront placé leur argent dans l'emprunt auront alors plus que doublé leur capital.

Le Consulat Général recevra très volontiers les souscriptions. Celles-ci pourront être également faites à la French Bank.

Les sonscriptions faites au Consulat Général devront être effectnées avant le 20 mars, dernier délai.

La France, notre mère glorieuse et meurtrie, fait un appel à tous ses enfants. Elle qui, autrefois, regorgeait d'or, était la créancière du monde entier, a, aujourd'hui, un besoin pressant d'argent. Son or est parti, sa fortune a payé la guerre. Il faut maintenant qu'elle regagne son or, qu'elle refasse sa fortune et l'on ne s'enrichit qu'en travaillant. Le peuple de France ne faillira pas à sa tâche. Notre histoire est là qui prouve qu'il suffit à ce peuple, si admirable dans l'adversité, de lui faire comprendre la nécessité et la valeur de son effort pour qu'immédiatement il s'offre encore pour la grandeur du pays. Mais à l'heure actuelle, il faut aller au plus pressé. La France a besoin, pour pouvoir travailler, d'améliorer son change, de refaire son outillage économique. Déjà, les luttes économiques s'engagent avec une terrible âpreté, les positions se dessinent, les influences cherchent à s'établir et il apparait clairement que si la France n'intervient pas au plus tôt, elle souffrira de son retard. Dès lors, il faut qu'elle soit vite prête pour l'action. L'Allemagne déclare sans ambages que si elle a perdu la bataille militaire, elle gagnera la guerre sur le terrain économique. A nous donc de nous défendre. C'est pour chaque Français, et notamment pour ceux du dehors qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, de courir au secours de notre glorieux pays. Donnons-lui non un peu mais beaucoup de notre or. Ce n'est pas au dernier moment, à l'heure la plus critique, que nous devons abandonner notre mère-patrie. Nous savons que la France paie ses dettes, que quand elle emprunte de l'argent elle sert de bons intérêts à ceux qui ont confiance en elle. Et qui de nous n'a pas confiance dans l'avenir de notre pays? Il ne peut donc y avoir d'hésitation parmi nous. Tous nous devons, dans la plénitude de notre amour, répondre à l'appel de la France. Tous nous avons quelques dollars dont nous pouvons disposer sans trop nous gêner. Et alors même que nous devrions nous gêner un peu, le devoir nous commande de concourir à cet emprunt, qui doit permettre à la France de reconstituer ses finances et de réaliser un effort intense en vue de notre future expansion nationale.

L'ESSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE EN CHINE

De "l'Echo de Chine":

C'est de toutes les provinces que nous viennent des nouvelles au sujet de la faveur qui s'attache maintenant en Chine à l'étude de la langue française. Nos lecteurs auront remarqué, dans la correspondance du Kouytchéou que nous avons publiée ces jours derniers, la décision prise par le gouvernement de la province de consacrer vingt mille piastres à l'envoi d'étudiants en France. Le même gouvernement a également songé, comme mesure préparatoire à cet envoi, à ouvrir à Kouyang une école de français où seraient admis les jeunes gens qui auraient terminé leurs études dans une école secondaire ou dans une école de droit. Les officiers surtout semblent être particulièrement désireux d'aller se perfectionner en France et le Directeur de l'Ecole militaire entretenait notre correspondant de son désir de voir s'ouvrir au plus tôt cette école de français.

Le même courant de sympathie à notre égard se fait remarquer au Yunnan. Au mois de juin dernier, une vingtaine de nos compatriotes se réunissaient au Consulat de France pour y fonder un groupement de l'Alliance Française. Son comité, aussitôt nommé, envoya des circulaires dans la colonie européenne et dans les milieux chinois et annamites, et, au premier décembre l'Association avait déjà recruté l'adhésion de plus de 50 Chinois.

Dans le courant de décembre, une réunion générale des membres a eu lieu et le commissaire des Affaires Etrangères, M. Siu Tchetchen, prononça en français le discours suivant que nous reproduisons d'après notre confrère, le "Courrier d'Haïphong."

"Depuis l'ouverture de la ligne de chemin de fer de l'Indo-Chine au Yunnan, les Français ont été en majorité parmi les nombreux touristes venus dans notre province.

"Un des moyens de resserrer les liens d'amitié et les bonnes relations existant entre les deux pays, c'est d'encourager la diffusion de la langue française.

"Par ailleurs, pour le développement des études scientifiques, comme aussi pour l'examen des documents officiels, la langue française se place au premier rang. Nous devons donc porter toute notre attention sur ce point.

"Actuellement, les Français résidant au Yunnan, eu égard aux relations de bon voisinage qui, de tout temps ont existé entre la France et la Chine, ont eu l'heureuse idée de fonder une section de l'Alliance Française de Paris.

"En ce jour d'inauguration de cette société, délégué du ministère des Affaires Etrangères, je viens avec le plus grand plaisir, assister à cette fête.

"Je regrette seulement de trop peu savoir cette langue; mais j'espère que dans l'avenir, cette section prospérera et que, grâce à elle, la langue française se répandra de plus en plus parmi nous. Non seulement ceci resserrera les liens de notre amitié réciproque, mais les relations officielles, elles aussi, en seront facilitées. Tel est le souhait sincère que je forme en terminant."

* * *

Nous enregistrons tous ces témoignages d'estime en faveur de notre langue avec le plus grand plaisir: il s'agit maintenant pour nous de ne pas perdre l'occasion qui s'offre à nous plus belle qu'elle ne fut jamais.

Grand Bal Annuel

Donné par le

Lafayette Club

P. TREICH, Président

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Van Ness Ave. et Sutter St.

SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:

L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncia, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:

G. Ponchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Estarzian, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Jnilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamayson, L. Loustan, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Jn. Laclergue, M. Levillain, E. Lastretto, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Nongue, J. Orognen, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou, A. Picard, A. Paré, E. Pagnnelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Président
Ch. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arhancet, L. Aunadé, P. Barronquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufourcq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Hourcaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamanet, B. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergne, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Miraseou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartenlou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tonrnier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Ycre.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 9 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1858

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

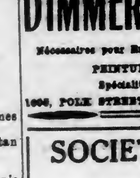
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de l'Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Kodak. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques. Tirbustères.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, mais plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du reste connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

904, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 1200

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2120 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1480, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
908, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 340-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4944, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

L. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Meublés à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4966

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4630—RUE CALIFORNIA—4630
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignes et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PURLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3706
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Gantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3662
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 26th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone: Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
801-803, LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bois, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Il ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 5 semaines) contient: flacon à sucer préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4939
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1826

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4086
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 8141

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 104 —

XXX

— C'est convenu! Et tenez, pour que vous n'ayez pas à rougir de ce petit mensonge-là, je vais le voir tout seul. D'ailleurs, il commence à être tard, et je vous conseille de vous mettre au lit...

— Alors, on se dit adieu?

— On se dit au revoir.

— Et à bientôt!

— A très bientôt!

Il prit la jeune fille dans ses bras et l'embrassa tendrement, plus tendrement qu'il n'avait jamais fait.

— Vous me donnerez de vos nouvelles, n'est-ce pas?

— Le plus souvent que je pourrai.

Il l'avait conduite jusqu'au seuil de sa chambre, tenant la lampe à pétrole qu'il lui passa. Elle la prit d'une main, et de l'autre, avec un joli geste, lui envoya un baiser.

Tendrement, il la regarda refermer sa porte; le battant retombé, il poussa un long soupir. L'enjouement et la gaieté qui animaient sa physionomie avaient soudainement disparu.

— Pauvre petite, murmura-t-il. Quel sera son désepoir lorsqu'elle connaîtra la vérité, si par malheur je ne me suis pas trompé.

D'un pas rapide, il s'engagea dans l'étroit escalier qui conduisait au premier étage, où se trouvaient la chambre de Grimblot et la petite pièce dont il avait fait une sorte de cabinet de travail. Sur le palier, il s'arrêta: dans la maison sonore, il entendait le trottinement de Luce à travers son cabinet de toilette.

Alors il se dirigea vers la porte du vieil employé, sous laquelle filtrait un rayon de lumière, destiné à faire croire à sa petite-fille qu'il était là, travaillant à la comptabilité de la maison Fergois. Mais Ratineau savait à quoi s'en tenir, car déjà, à plusieurs reprises, après avoir vu Grimblot se glisser dans la jardin de la Chaumière, il avait pu s'assurer, en redescendant vers Paris, que la fenêtre du vieillard était éclairée, comme il l'avait vue du dehors une demi-heure plus tôt. C'était une malice cousue de fil blanc, que le bonhomme pouvait croire habile, mais à laquelle le rusé policier ne devait pas se laisser prendre.

Sans perdre de temps à essayer de tourner le bouton de la porte qu'il savait, par avance, fermée à double tour, il tira de sa poche un rossignol qu'il introduisit dans la serrure, et d'une simple poussée, il fit jouer le pêne.

La porte ouverte, et refermée sans précaution derrière lui, de façon à donner le change à Luce si par hasard le bruit venait jusqu'à elle, Ratineau alla droit vers un meuble qui occupait un coin de la pièce.

C'était un cartonnier, dissimulant un petit coffre-fort dans lequel son flair lui disait que devaient être enfermés les papiers intimes de Grimblot.

Pour que les rares visiteurs qui le visitaient dans cette pièce ne s'étonnassent pas de voir un modeste employé se donner le luxe d'un coffre-fort, le collaborateur du colonel d'Aigreval laissait la clé dans la serrure du cartonnier, attachée à un anneau avec plusieurs autres. L'indiscret visiteur connaissait sans doute cette particularité, car, après avoir mis la main sur le trousseau, il y choisit une des clés, qu'il introduisit dans la serrure. Le pène manœuvra; mais la porte ne s'ouvrit pas. La combinaison de lettres formée par les quatre boutons de cuivre restait à trouver, et c'était sur elle que se reposait Grimblot pour assurer la protection des importants documents qu'il recélait.

Mais il avait compté sans l'esprit perspicace de son futur gendre qui, après quelques secondes de réflexion, tourna les quatre boutons avec une assurance déconcertante. Comment aurait-il pu douter que la combinaison imaginée par le vieillard ne fût formée des quatre lettres constituant le nom cher à son cœur: Luce!...

L'instinct de Ratineau ne l'avait pas trompé. A peine avait-il mis la dernière lettre en face du petit trait qui lui correspondait que la porte de fer s'ouvrit. Vivement il sommença l'inventaire des papiers empilés sur les rayons. Presque tout de suite, ceux qu'il cherchait s'offrirent à sa vue.

Tenant dans sa main tremblante la chemise de carton qui les contenait, il s'approcha du bureau, et assis à la place de Grimblot, dans son propre fauteuil, il se livra à un examen minutieux des documents. Du premier coup d'œil, il avait été fixé: la fuite révélée par son chef, et qui constituait pour le pays un danger si redoutable, il en connait maintenant l'auteur. Sous ses yeux s'étalait la preuve palpable de la culpabilité de celui qu'il soupçonnait. Cependant il demeurait là, atterré, comme si cette découverte avait été inattendue pour lui, un coude sur la table, murmurant d'une voix brisée:

— Luce! Ma pauvre petite Luce!

Ainsi, au deuxième bureau, il y avait un traître, et ce misérable était le grand-père de celle qu'il adorait.

Il souffrait trop pour rechercher les causes de cette révélation stupéfiante. La vérité était là devant ses yeux; et son bonheur était brisé, brisé deux fois, puisque, esclave de son devoir, il allait être contraint de livrer lui-même le coupable et de se faire le propre artisan du désespoir de sa fiancée.

Le pire, c'était cette obligation de partir quelques heures après avoir révélé la vérité, d'abandonner Luce dans cette situation tragique. Avait-il le droit, lorsque tout lui manquerait, de lui manquer à son tour? Même, il se demandait maintenant s'il lui appartenait de dénoncer le vieillard, de priver Luce de l'homme qui, si indigne qu'il fût, lui avait témoigné tant de tendresse.

Presque tout de suite un scrupule le tenailla: sa probité combattait la résolution que lui suggérait son amour. Ceux qui avaient trouvé le moyen de pourrir la conscience d'un honnête homme comme le père Grimblot devaient le tenir par quelque contrainte secrète, et, demain, ils le tiendraient encore, demain, ils conserveraient l'arme qui avait obligé le malheureux à capituler, et lui arracheraient de nouveau des documents pareils à ceux qui tremblaient aux mains de Ratineau. Non, non! Toute hésitation eût été un crime. Un tel misérable devait être frappé sans pitié, mis à jamais dans l'impossibilité de nuire. Le cœur du pauvre garçon se broierait dans sa poitrine, mais il avait le devoir de livrer le coupable.

Pendant quelques instants, il demeura la tête dans ses mains, passant par les plus épouvantables alternatives. Enfin, décidé, il se leva, remit toutes les pièces à leur place et referma le coffre en brouillant la combinaison. Puis, d'un pas ferme, il sortit du cabinet.

En suivant le couloir, il s'arrêta une seconde devant la porte de Luce; la jeune fille n'était pas encore endormie, et un mince filet de lumière zébrait le plancher. Quel lendemain attendait la pauvre enfant!

Le jardin traversé, Ratineau se trouva dans la rue.

Refoulant les larmes qui lui montaient aux yeux, il prit le chemin de son logis solitaire, où l'attendait une nuit d'insomnie et d'angoisse...

Le lendemain matin, comme le premier coup de neuf heures sonnait, le colonel d'Aigreval, toujours ponctuel, franchissait le seuil de son bureau. Depuis une demi-heure, Ratineau l'attendait. Il avait hâte que le sacrifice fût consommé, comme s'il avait peur de lui-même et redoutait une faiblesse qui l'empêcherait, au dernier moment, de faire son devoir.

A peine était-il entré que le colonel remarqua son visage ravagé. Douloureusement impressionné, car il éprouvait pour son collaborateur une sympathie réelle, il questionna:

— Un malheur, Ratineau?

—Oui, mon colonel, et le plus terrible qui pût me frapper.

Il y avait dans la voix de l'agent secret un désespoir si déchirant que Mathieu d'Aigreval, affecté, lui désigna un siège, affirmant:

— Vous savez que vous pouvez compter sur moi, mon brave. Parlez donc en toute confiance, et soyez persuadé que s'il dépend de moi d'alléger votre peine...

— Je suis très touché de votre bonté, mon colonel. Mais, pas plus de vous que de moi, il ne dépend que ce qui est ne soit pas.

Un court silence régna, pendant lequel il rassembla toutes ses forces:

— Si je viens vous trouver, c'est rapport à cette fuite, que vous avez constatée.

Le souvenir de l'étrange attitude de son subordonné au moment où il lui avait révélé cette funeste défaillance, traversa l'esprit de M. d'Aigreval.

— En effet, vous m'aviez demandé à suivre une piste qui devait, pensiez-vous, donner un résultat.

— Il me l'a donné. Et je connais le coupable.

Il avait prononcé ces mots avec une telle angoisse que le colonel le regarda de nouveau et ne put retenir une exclamation en voyant sa pâleur.

— Vous avez l'air de souffrir. Voulez-vous que nous remettions cet entretien à un autre moment?

Ratineau eut un geste de terreur.

— Oh! non. Je vous en prie, mon colonel. Plus tard, je n'aurais peut-être pas le courage de parler.

— Soit. Je vous écoute.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes— écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

COMMERCIAL INFORMATION.

A first list of names and addresses of French manufacturers registered with the National Bureau of Foreign Trade, Paris, who have articles for export to the United States of America:

PRESERVED FRUITS, VEGETABLES, GAME.
Conserves du Prado, 13-15 Blvd. Rabuteau, Marseille.
Boussigues, 58 rue Verniau, Bordeaux.
Produits Lactés, 10 rue Novelle, Paris.
R. Labie, 48 rue Montmartre, Paris.

PATES DE FOIE, FOIES GRAS, LIVER PASTES, Etc.
J. Clot & Cie., II rue Vissem Couy, Strasbourg.
Villemain & Cie., rue Neuve, Aire-sur-Adour.

NUTS AND GREEN WALNUTS.
Léon Bizac, à Souillac (Lot).
Jaudot, à Châteauneuf (Indre et Loire).

GROCERIES AND TABLE LUXURIES.
Labourdette Frères, 73 rue de la Victoire, Paris.

OLIVE AND OTHER VEGETABLE OILS.
Comptoir Oléicole Méditerranéen, 15 rue Brochier, Marseille.

PHARMACEUTICAL PRODUCTS AND DRUGS.
E. Viel & Cie., 7 rue St. Yves, Rennes.
Bechet et Jourdan Frères, 40 rue Tronchet, Lyon.
Ch. Chopin, 86 Blvd. Heurteloup, Tours.
E. Carvès, Pharmacien à Chambéry.

ARTISTIC PORCELAINS.
Terrier, 96 rue de Moutreuil, Vincennes.

CUTLERY.
Douroux, Mailler, rue de la Coutellerie et de la Faye, 8 & 10, Thiers.
A. Kedel, 57, ave. de la République, Thiers.
Payet Frères à Thiers.

DENTAL SURGICAL INSTRUMENTS
Garnier et Debrand, 35 rue de Sèvres à Clamart.
A. Hemery, 61 rue Taitbout, Paris.

BONE RINGS FOR DENTISTRY.
Millet Frères, St. Lupricin, Jura.

PERFUMES.
J. Ezavin, Faubourg St. Honoré, 5 Paris.

JEWELRY, WATCHES AND CLOCKS
Ch. Hour, Lavigne & Cie., 7 rue Anastase, Paris.

IMITATION JEWELRY.
J. Boulssant, 133 rue du Temple, Paris.

SURGICAL INSTRUMENTS.
A. Dormois, Antony (Seine).

DEPARTMENT STORE WARE.
Etablissements Baru, 43 Blvd. de Strasbourg, Paris.

BOXIDE.
Paul Grauger, 42 rue des Menus, Bordeaux.

KIESELUHR (A VARIETY OF TRIPOLITAN SILICITE).
A. Pamer, à Cherchell (Algeria).

FANS.
E. Buissot, 46 rue des Petites Ecuries, Paris.

LACES, EMBROIDERIES AND TULES.
Ad. Leblanc, 4 rue Victor Hugo, Caudry (Nord) Debachy et Hoffart, à Calais.
Burkard, 56-58 Blvd. Sebastopol, Paris.
Ernest Bigon, Fils, à Poulhaguet.

FINE LINGERIE.
H. de Roux, 15 rue Grange Batelière, Paris.

OLIVE AND OTHER VEGETABLE OILS.
Comptoir Oléicole Méditerranéen, 15 rue Brochier, Marseille.

PHARMACEUTICAL PRODUCTS AND DRUGS.
E. Viel & Cie., 7 rue St. Yves, Rennes.
Bechet et Jourdan Frères, 40 rue Tronchet, Lyon.
Ch. Chopin, 86 Blvd. Heurteloup, Tours.
E. Carvès, Pharmacien à Chambéry.

HAIRDRESSERS ARTICLES, HAIR NETS.
Raphaël Samuel, 113 avenue Victor Hugo, Paris.
César Pamard, 46 Blvd. National, Clichy.

BRAIDED TULES.
A. Corbin, 19 rue Vignon, Paris.

TOILET ARTICLES.
E. Desgranchamps, 60 rue de Chabrol, Paris.

BEADED BAGS.
G. Freminet, 46 rue de Sévigné, Paris.
Mlle Guignet, 3 rue Nicolai, Lyons.

FEATHERS AND ARTIFICIAL FLOWERS.
Cribier, Dupin, 13 rue des Petites Ecuries, Paris.

DÉCÈS

Madame Louise CERCIAT, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Février 1920 à l'âge de 40 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 19 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 10 heures, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramou, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M .et Mme A. Bouyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Duchein. de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Henri EITHIER, né au Canada, est décédé à San Francisco le 17 Février 1920 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 19 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Pearl Eithier; de son fils Arthur Eithier; de sa mère Agnès Eithier; de son frère Francis Z. Eithier et de toute la famille.

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME

GLORIA

Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



CONVOCATION

FANEURS SEMINOLES.

Réunion **TRES IMPORTANTE** Mercredi 18 courant, à 8 h. du soir, au Red Men's Hall. Que les Faneurs ne manquent pas d'y assister.

Le Chef Faneur,
P. J. IBOS.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les .....
Patrons Blanchisseurs français que je .....
n'ai plus rien à faire avec la "West .....
Coast Laundry Machinery Co.", 3238, ...
17th St., et que pour tous travaux con- .....
cernant l'installation ou l'entretien de .....
tout ce qui se rapporte à la machinerie .....
des blanchisseries, je me tiens à leur .....
disposition, à l'adresse ci-dessous: .....

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

342, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. 3600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 12 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située quques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; ball, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; ball.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; ball à volonté.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

On Demande

Des **REPASSEUSES** et un **EBAUCHEUR**.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
1540

Un **CHEMISIER**.
S'adresser à Mme Palaciu, 3301, Fillmore St.
1541

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE**. Bons gages.
S'adresser à 356, O'Farrell St.
1544

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.
Téléphoner: Pacific 2044 ou s'adresser à 80, 21st Avenue.
1538

On demande à **GARDER UN BEBE**.
S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Aveuue, South.
1532

Un **CHEMISIER**. Place stable.
S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.
1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.
S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.
1520

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à 1259, Mason St.
1515

A Vendre

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.
S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.
1537

BLANCHISSERIE à vapeur avec machiuerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE**. Prix $8500.
Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Iugleside), San Francisco.
1533

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.
Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.
1536

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.
S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.
1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.
S'adresser au bureau du journal.
1507

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.
S'adresser au bureau du journal.
1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.
S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.
1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.
S'adresser au bureau du journal.
1395

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collius, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maisop de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 14e St. Phone office, Lakeside 1694, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureau at Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 881 résidence, 72, Haviland St.; Phone, Randolph 1753; F. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6874; R. Bessac, 2ème Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire, 1849 Underwood avenue; Phone, Mission 2222; R. A. Bergeret, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 244, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiphon, G. Mazuel, F. Canet, C. Larmayeux, C. Lespinasse, J. F. Lassalgues, G. Failles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en hospitalisant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street; Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE RONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

POUR PARAITRE LE 15 JANVIER 1920
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
1459, POWELL ST., SAN FRANCISCO
Le Guide sera mis en vente, à San Francisco, au "French Book Store", 324, Stockton Street, et à la Librairie A. Fradels, 1111, Polk Street; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ..... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 19 FEVRIER 1920—THURSDAY, FEBRUARY 19, 1920. No. 41

L'Exode Allemand

Les journaux annoncent que des millions de Boches quittent ou vont quitter l'Allemagne. C'est un des effets ordinaires que produisent les guerres sur les pays vaincus. Mais les circonstances qui entourent cet exode et les conséquences internationales qui en découleront sûrement ne sauraient permettre à aucun peuple d'y rester indifférent.

Ce formidable courant d'émigration est provoqué, assure-t-on, par la nécessité qu'a l'Allemagne de rétablir l'équilibre économique et moral que sa situation actuelle l'empêcherait d'atteindre avec une population excessive. Les ressources de l'Allemagne sont insuffisantes, à ce qu'on dit, pour nourrir tous ses habitants. Il faut donc émigrer.

Le gouvernement allemand accepte cette fatalité, mais il ne l'accepte pas en croisant les bras et il s'apprête à en tirer tout le parti possible.

Dans l'"Echo du Paris", M. Maurice Barrès, de l'Académie française, commente en ces termes l'action du gouvernement de Berlin:

"L'émigration est un mal, se dit l'Etat allemand, efforçons-nous du moins de la diriger vers les pays où elle servira nos intérêts nationaux. Et aussitôt il a fondé un bureau officiel d'émigration. Ce bureau donne des renseignements à tous les Allemands qui veulent s'expatrier, et il édite un bulletin chaque quinzaine. D'autre part, Scheidemann patronne une institution pour les enrôlements dans les armées étrangères et pour l'organisation de l'émigration. Et, enfin, une société vient d'être créée qui unira tous les Allemands résidant ou désirant résider à l'étranger et qui prendra en main leurs intérêts.

"Quel est le mot d'ordre de ces sociétés? Quelle directive donnent-elles aux émigrants? Où déversent-elles ce flot

"Bureaux et journaux ont d'abord cherché à orienter les colons allemands vers l'Amérique du Sud. Ils recommandaient l'émigration temporaire. Revenir avec de l'argent. Les textes sont d'une précision injurieuse. Ces Etats de l'Amérique latine, incapables d'exploiter leur propre patrimoine sans le secours de la science, de la technique et de la finance allemandes, auront à consentir une part à l'Allemagne dans tous les travaux publics et dans toutes les fournitures d'Etat, puis des concessions de terrains, puis une participation effective des Allemands aux administrations publiques et au pouvoir législatif. S'ils refusent, eh bien! alors ce sera contre eux "l'emploi sans ménagement de toute la force allemande". Le Brésil, l'Argentine, tout le Sud Américain, "ces républiques loqueteuses" (ainsi parle Frédéric Lange), entendront raison, si on sait leur tenir le langage approprié.

"Un tel ton était bien fait pour inspirer quelque méfiance outremer. Des bureaux officiels, à Berlin, Hambourg, Francfort, Dresde, Leipzig, Kiel, envoient des émigrants en Argentine, et le gouvernement argentin se charge de prendre ceux-ci au quai de débarquement pour les transporter à pied d'œuvre. Le Mexique (tout comme le Japon) cherche à incorporer dans son armée d'anciens soldats de Ludendorff. Le Chili, le Brésil, le Paraguay continuent à recevoir de l'immigration allemande. Mais tout de même l'accueil a baissé de chaleur. Et l'Etat allemand, pour l'heure, dirige de préférence son monde en Lithuanie, en Courlande, en Pologne, en Russie."

De son côté, M. E. Montarroyos écrit dans l'"Evénement":

"Le plan des Allemands n'est pas difficile à comprendre. Avec l'aide de la Russie des soviets, où les Allemands sont bien accueillis et trouvent tout de suite des situations avantageuses, ils ouvrent des courants de commerce entre leur pays et une partie de l'Asie. Ils se préparent pour inonder ensuite l'Amérique du Sud. Inutile d'insister sur l'importance de pareille invasion dans les riches républiques sud-américaines. Nul n'ignore les conséquences économiques qui en résulteront.

"Il est un autre aspect de la question particulièrement grave pour la France, contre qui la concurrence allemande sera dirigée d'une façon spéciale. Chaque émigrant allemand sera un propagandiste de son pays, un levier de son influence économique et un centre de rayonnement de l'activité de sa race; il restera toujours en étroite liaison avec les milieux de l'Allemagne, vers lesquels il arrivera à orienter beaucoup d'affaires sud-américaines.

"Il faut que la France y songe. Si elle avait déjà besoin d'une propagande très active et très intelligente à l'étranger, l'exode allemand vient exiger un surcroît d'énergie en France pour la réalisation de ses projets à cet égard. Certes la France compte partout sur des sympathies à jamais fidèles, mais il faut savoir les utiliser..."

Il faut savoir les utiliser, tout est là. Ça paraît simple, n'est-ce pas, mais il y a la manière...

Etats-Unis et Japon

La question des relations entre l'Amérique et l'Empire du Soleil-Levant n'a jamais été plus débattue au Japon qu'à l'heure présente. Journaux et revues s'en occupent, qu'il s'agisse de journaux purement japonais, écrivant pour le public japonais ou des revues rédigées en anglais et faites par conséquent pour renseigner davantage le public étranger.

On peut dire d'une façon générale que les journaux purement japonais voient avec un grand sentiment d'humiliation le Japon ne pas affirmer plus carrément ses vues et sa politique, au risque de froisser encore davantage l'Amérique et d'amener un conflit entre les deux nations. Ils reprochent au cabinet Hara sa politique pro-américaine: ils le blâment de maintenir une attitude passive, faite de soumission, et voudraient le voir affirmer d'une façon plus catégorique les droits légitimes du Japon alors même qu'il devait heurter les susceptibilités américaines. Personne, disent-ils, n'est satisfait de cette politique qui permet aux américains de faire exactement ce qu'ils veulent dans toute agitation anti-japonaise. Par peur de l'Amérique, on n'ose même plus faire entendre de protestations: lorsque le Sénat américain s'est livré aux diatribes les plus violentes contre le Japon lors de la discussion du traité de paix, aucune protestation ne s'est élevée de la part du gouvernement: il en a été de même lorsque les législateurs et les fonctionnaires des Etats-Unis se sont permis d'enlever aux résidants japonais les droits qu'ils possédaient.

Ils demandent donc à leur gouvernement de protester d'une façon énergique; car il ne sert de rien de se tenir coi: plus le Japon se taira et plus les Américains se croiront tout permis à l'égard des Japonais. Des dépêches de correspondants japonais à San Francisco ne viennent-elles pas d'annoncer que les habitants de Woodland et de Winters en Californie ont résoln de chasser de chez eux les commerçants japonais? N'est-ce pas là un flagrant déni de justice?

"Les Américains qui, dans le début de leur histoire avaient le sens de la proportion à garder entre la raison et le sentiment, dont la caractéristique était le ne pas laisser le sentiment dominer sur la raison, ont actuellement complètement changé: ils oublient la raison et se laissent emporter en toutes choses par le sentiment.

Que la politique du cabinet Hara cesse donc d'être une politique de faiblesse et de couardise: qu'elle sache sauvegarder l'honneur et le prestige du pays: sinon que l'on change le cabinet."

On peut certainement voir dans ces récriminations violentes des attaques particlières contre un Cabinet: nous croyons toutefois qu'il y a là l'expression assez fidèle des sentiments nationaux. Il ne faut pas oublier que depuis 40 ans, le Japon s'est élevé au rang d'une des premières puissances mondiales, que la guerre de 1914-1919 l'a fait admettre parmi les cinq grandes puissances qui ont été appelées à signer le Traité de Paix: l'orgueil national n'a pu que s'exalter de ce fait et il comprend mal que l'on veuille maintenant restreindre son action en Chine ou les droits des Japonais aux Etats-Unis.

Les déclarations faites dans les revues écrites en anglais à l'usage plus particulier des Européens ne sont pas aussi violentes de ton: elles laissent cependant percer le profond sentiment de mécontentement qui existe même chez les hommes d'Etat et ne ménagent pas non plus aux Américains les reproches.

Le "Japan Magazine" publie à ce sujet deux articles: l'un, le plus modéré, est du baron Sakatani.

Il débute par remercier l'Amérique d'avoir autrefois forcé le Japon à se mettre en communication avec le monde extérieur: ce sont là des titres éternels à la reconnaissance du Japon. Il faut dire que celui-ci a parfaitement profité de la leçon et le Baron continue en montrant ce que le monde doit au Japon dans la Grande Guerre. "Sans lui et l'Amérique, les Alliés n'auraient point vaincu: c'est l'amitié américano-japonaise qui a gagné la victoire; ce doit être elle qui préservera la paix dans le monde.

Pourquoi faut-il que parfois entre les amis s'élèvent des nuages pour obscurcir l'amitié? Et voilà le baron Sakatani qui entame l'histoire des difficultés qui s'élèvent entre le Japon et l'Amérique. Il y a, par exemple, l'agitation anti-japonaise en Californie. Ce n'est qu'un petit corps dans le grand groupement politique de l'Amérique, mais celle-ci devrait se souvenir que ce corps paraît grand au Japon, dont l'étendue est moindre que celle de la Californie.

Il y a également la politique des Américains en Chine. Que penseraient les Américains si le Japon commençait à intervenir entre les Etats-Unis et le Mexique? Il y a encore le problème russe; mais ce n'est en somme que le problème des relations du Japon avec la Chine sur un autre point. "La Chine et la Russie sont les deux voisins du Japon; tout ce qui tend à troubler la paix de l'un ou l'autre Etat intéresse au plus haut point le Japon dont les meilleurs efforts tendent à établir la stabilité en Chine et à développer le commerce, l'industrie et les ressources chinoises."

Voilà la situation, situation qui peut devenir tendue, et, après quelques nouvelles paroles flatteuses sur l'amitié de l'Amérique et du Japon, le baron Sakatani indique quels sont d'après lui les remèdes." Que faut-il faire en Californie? Tous les résidants japonais aux Etats-Unis sont des membres utiles et industrieux: ils ajoutent à la prospérité du pays où ils se trouvent, ce que l'on ne pourrait dire de tons les émigrés venus d'Europe. Toute proposition qui tendrait par conséquent à enlever aux Japonais leurs terres ou leurs entreprises commerciales doit donc être tenue comme injuste et inamicale. Si les Japonais en Amérique devaient se voir dépouillés de leurs droits par une législation injuste, il serait impossible de contenir l'indignation japonaise au Japon."

Pour résoudre le problème chinois, le Baron suggère la nomination d'un Comité composé de cinq Américains choisis parmi les meilleurs, et de cinq Japonais; il a également toute confiance dans le comité commercial représentant les intérêts américains qui va s'ouvrir au Japon en avril prochain et la Convention mondiale scolaire qui doit se réunir à Tokio à l'automne prochain.

:o:

FRANCE-ESPAGNE.

Paris, 18 Fév.

Le Comité franco-espagnol a offert un banquet à M. Isaac, ministre du commerce. De nombreuses personnalités y assistaient. MM. Imbart de la Tour et Isaac ont prononcé des discours dans lesquels ils ont insisté sur la nécessité d'un rapprochement de plus en plus étroit entre la France et l'Espagne.

LE MARIAGE DE BOLO PACHA.

Paris, 18 Fév.

Mme Alexander Prat, qui avant le 23 décembre dernier se nommait Mme Bolo pacha, a obtenu une décision de la cour d'appel dans un procès contre les parents de son premier mari, exécuté à Vincennes le 17 avril 1918. Ces parents avaient attaqué la validité de son mariage avec Bolo, mais la cour l'a déclaré valide.

L'AMERIQUE ET LES MONOPOLES FRANÇAIS.

Paris, 18 Fév.

Ni le ministre des finances de France, ni l'ambassadeur des Etats-Unis n'ont connaissance d'une offre américaine pour l'achat du tabac français, de la viande frigorifiée ou d'autres monopoles, comme l'avaient annoncé de récents articles de journaux de Paris. L'ambassadeur Wallace a déclaré qu'il ne savait rien de ces offres, excepté ce qui en avait paru dans la presse française.

Au ministère des finances, on a dit qu'aucune proposition au sujet de l'exploitation des monopoles n'était venue à la connaissance du ministère.

LE SENAT ET LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 18 Fév.

M. Bourgeois, président du Sénat, aurait l'intention de ne consacrer au procès Caillaux que trois audiences par semaine, chaque audience ne commençant qu'à trois heures.

On compte que dans ces conditions le procès durera au moins quatre mois.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AU FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Ces jours derniers les membres souscripteurs du "French War Orphans' Club" se sont réunis en Assemblée Générale Annuelle, à la Salle Notre-Dame, aux fins de s'entendre donner lecture du compte-rendu financier pour l'Exercice 1919, et, ensuite, procéder au renouvellement du Comité directeur pour l'Exercice 1920.

De Janvier à Décembre 1919, l'Œuvre, ponr l'entretien des 37 Orphelins de la guerre qu'elle a, jnsqu'à maintenant, adoptés, a dépensé la somme de $1634.85 qui a été recueillie soit au moyen de cotisations mensuelles, soit par des Whist Parties.

A l'occasion de la Fête Nationale et de la Noël des petits cadeaux furent faits aux protégés de l'Institution.

Le nouveau Comité directeur élu, se trouve ainsi composé:

Mme G. Pouchan, présidente; Mme M. Salion, vice-présidente; Mme M. Plégat, secrétaire; M. Jules Mérienne, trésorier; Mme A. Nicolas, directrice de l'Ouvroir; Mesdames P. A. Bergerot, E. Levillain, E. Lanray, M. Labarthe, J. Gordon, L. Cames, J. Tronillet, J. Mérienne et E. Figeac.

Comité des Finances: Mesdames P. A. Bergerot, G. Ponchan et A. Vorbe.

Les réunions ont lieu les mardi après-midi et jeudi soir de chaque semaine. On s'y occupe de préparer des vêtements et du linge ponr les orphelins de la guerre. Pendant l'Exercice 1919, très fréquemment des envois ont été faits, et dans quelques jours on va s'occuper d'en faire un nouveau.

Les protégés de l'Œnvre écrivent très fréquemment pour dire tonte leur gratitude à lenrs bienfaitenrs de San Francisco. Ces lettres, toutes très touchantes, sont toujours lues à la réunion qui suit lenr date d'arrivée.

M. Jules Mérienne, trésorier, a été, tout récemment, honoré par le Gouvernement Français, qui, sur la recommandation de M. le Consul Général de France, lui attribuait la médaille argent de l'Ordre de la Reconnaissance Française. L'intéressé, depnis le début de la guerre, ne cessa, à aucun moment, de se donner tout entier à la belle tâche entreprise par le French Relief Fund Club, tout d'abord, et continuée, ensuite, par le French War Orphan's Club.

Lorsqne, voilà un an maintenant, cette dernière institution prit la succession de la première, Mme G. Pouchant fut, à l'unanimité de tous les membres, choisie comme présidente. Pendant tout le cours de l'exercice qui vient de prendre fin, cette excellente femme—tel elle l'avait d'ailleurs fait de 1914 à 1918, avec le French Relief Fund Club—a fait preuve dn plns grand dévouement; et, toutes ses collaboratrices ont insisté pour qu'elle restât, pendant l'Exercice 1920, à la tête de l'Œuvre.

Toutes les vaillantes femmes qui, chaque mardi et chaque jeudi, se réunissent à la Salle Notre-Dame, n'ont jamais cessé, elles aussi, d'être à la peine; et cela, on ne saurait, vraiment, trop le répéter.

Il importe donc que nos compatriotes continuent, sans récriminer, leur généreux concours à l'Œuvre du French War Orphans' Club. Pendant quelques années encore—jusqu'au jour où tous ces infortunés petits orphelins de la guerre, devenus grands, pourront, eux-mêmes, pourvoir à leurs besoins—il faudra qu'il en soit ainsi. Et alors—mais alors seulement—nous aurons le droit de dire que, tout le temps que durèrent les épreuves, nous ne laissâmes jamais la France nous tendre en vain la main.

La tête haute nous pourrons, lorsque l'heure en sera venne pour chacun de nous, aller nous agenouiller sur les tombes de nos héros.

LE NOUVEAU GUIDE FRANCO-AMERICAIN.

Le nouveau Guide Franco-Américain, annuaire des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland et de la Région, est maintenant en vente au prix de $1.50. On peut se le procurer, aux bureaux mêmes de l'Editeur, 422, Montgomery St.; au French Book Store, 324, Stockton St., ou à la librairie A. Pradels, 1111, Polk St., à San Francisco.

Luxueusement édité et bourré de renseignements utiles, ce nouveau guide a sa place marquée dans tons nos homes français. Si l'on veut connaître l'adresse de tel ou tel de nos compatriotes, ou avoir une information précise sur ceci ou sur cela, il n'y aura qu'à le consulter.

Sans plus tarder, procurez-vous-le.

LES AMBITIONS POLITIQUES DU GOUVERNEUR STEPHENS.

Le correspondant de l'United Press à Sacramento télégraphie que le Gouverneur Stephens a renouvelé sa déclaration disant qu'il ne sera pas candidat au Sénat des Etats-Unis. On croit cependant qu'il a des velléités de poser sa candidature à la présidence des Etats-Unis.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

de Mme Graciense Dupony. Funérailles, demain vendredi, dans la matinée;

de M. Bernard Bernasques. Funérailles, demain vendredi, dans la matinée.

Tous les deux étaient originaires des Basses-Pyrénées et, dans tons nos milieux, ne comptaient que des amis.

Aux familles qui viennent d'être si terriblement éprouvées, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus douloureusement émues.

LE BAL DE LA "CITY OF PARIS".

Le bal costumé du personnel des grands magasins de la "City of Paris", qui a lieu tons les ans le jour du Mardi Gras, a obtenu l'autre soir un extraordinaire succès. La grande salle de Bal dn Fairmont Hotel, malgré ses vastes dimensions, était trop petite pour contenir tous les couples qui pendant plusieurs heures évoluèrent gracieusement dans les plus magnifiques costumes, sortis pour la plupart des ateliers de la City of Paris. Les statisticiens de la soirée affirment que le nombre des couples dépassait 500.

La grande marche fut ouverte par M. Paul Verdier, président de la City of Paris Dry Goods Company, qui donnait le bras à sa si sympathique compagne, dont la ravissante toilette, modèle de goût et d'élégance, fut très remarquée.

Plus de 200 dollars de prix furent distribués aux personnes qui portaient les costumes les plns jolis ou les plus originaux, par Mme Paul Verdier, après décision d'un jury compétent et impartial dont le verdict fut généralement bien accueilli.

Son départ à une heure avancée de la nuit, le corps fatigué mais le cœur content.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

Le "French War Orphans' Club" donnera son pique-nique à Glen Park, le dimanche 19 Septembre.

LE PROCHAIN BAL.

De tous côtés on demande des billets pour le grand bal que, dans la soirée de samedi prochain, les membres du Lafayette Club vont donner dans la grande salle dn Scottish Rite Auditorinm.

En prévision de la grande affluence de danseurs qui, au soir dit, va se produire, les membres du Comité d'organisation ont pris toutes mesures utiles en vue d'éviter toute cohue.

C'est ainsi que, à la porte d'entrée, on ne posera aucune question, à tout détenteur d'un billet d'admission, sur ses opinions quant à ce qui a trait, tout particulièrement, au régime de la prohibition. On ne lui demandera pas davantage ce qu'il pense de la santé dn président Wilson, ou de l'internement du Kaiser dans une île quelconque de l'Océanie....

A 8 h. 30 très précises, on pourra donc commencer la grande marche.

:o:

M. Paul Deschanel a l'Elysee

Paris, 18 Fév.

La transmission des pouvoirs présidentiels a eu lieu aujourd'hui avec le cérémonial accoutumé. C'est M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, qui, un peu avant l'heure fixée pour la cérémonie, se rendit au Palais-Bourbon pour prendre M. Deschanel, qui, en attendant son installation à l'Elysée, occupait encore ses appartements dans le palais législatif.

M. Paul Deschanel monta dans une voiture de gala de la présidence de la République attelée à la Daumont, ayant M. Millerand à sa droite, et le cortège, précédé et encadré par une forte escorte de cuirassiers, se rendit à l'Elysée où M. Raymond Poincaré attendait son successeur.

M. Poincaré, entouré des présidents et des membres du bureau du Sénat et de la Chambre, quand la voiture de M. Deschanel arriva s'avança lui-même pour recevoir son successeur.

La transmission des pouvoirs, simple formalité, fut vite accomplie. La cérémonie terminée, M. Deschanel demanda à présenter ses hommages à Mme Poincaré. Puis, les deux présidents se donnèrent l'accolade et M. Raymond Poincaré quitta l'Elysée pour aller s'installer dans la maison par lui achetée il y a deux mois.

La foule qui se pressait aux abords de l'Elysée a acclamé chaleureusement M. Deschanel à l'arrivée au palais présidentiel. Elle a fait aussi une grandiose ovation à M. Raymond Poincaré au moment où il gagna la rue pour aller à ses nouveaux appartements.

En arrivant à l'Elysée, M. Deschanel a fait annoncer que son avènement à la présidence de la République sera marqué par une large distribution de grâces aux condamnés pour faits politiques, faits de grève et faits connexes, ainsi que pour les militaires condamnés par les conseils de guerre, sauf ceux condamnés à des peines infamantes ou pour crime de trahison.

Le premier président qui ait habité le fanbourg Saint-Honoré fut le maréchal de Mac-Mahon. Il y menait une existence des plus calmes et se faisait servir par sa propre domesticité. L'impression que son passage laissa à l'Elysée était celle d'un âge d'or. "Vous ne sauriez savoir, disait, il y a quelques années, un des anciens serviteurs de cette époque, combien le maréchal et Mme de Mac-Mahon étaient bons pour nous. Ils semblaient toujours s'excuser de nous déranger! Tous les jours le maréchal s'informait de nons, demandant si nous étions contents, si nous ne manquions de rien. Mme de Mac-Mahon s'occnpait avec une sollicitude touchante de nos femmes et de nos enfants. Comme notre traitement n'était pas très élevé, elle y avait ajouté vingt francs par mois pour chacun de nous, de ses ressources personnelles; et à chaque instant c'étaient des cadeaux, des gratification, des secours en cas de maladie. Oui, vraiment, c'était le bon temps."

Le Président de la République reçoit une liste civile de six cent mille francs par an, plus six cent mille francs pour frais de représentation. Depnis quelques septennats on a pris l'habitude d'ajouter à cette dernière somme des crédits extraordinaires. Il n'en était pas ainsi du temps du maréchal, qui y laissa une part de sa fortune.

Avec Jules Grévy, l'Elysée connut l'ère des économies, voire des restrictions. Mme Grévy s'occupait elle-même des dépenses ménagères. On n'a dn reste pas oublié les plaisanteries du temps snr l'avarice présidentielle et sur les menus de Coralie, plaisanteries sans doute excessives, souvent inspirées par la malignité politique, mais qui reposaient sur une bonne part de vérité. Jules Grévy n'aimait guère à se prodiguer. Il sortait peu, recevait encore moins, et les réceptions officielles avaient juste l'éclat exigé par le protocole. Son existence était tonte familiale, entre sa femme, sa fille et son gendre. Son véritable bonheur était de passer le plus de temps possible dans sa propriété de Mont-sous-Vaudrey, où il partageait son temps entre la chasse, dont il était grand amateur, et le billard, par lequel s'achevaient ses soirées à l'Elysée.

Sadi-Carnot fut le premier à relever le prestige présidentiel. Grave, d'une correction extérieure tempérée par son extrême affabilité, il se faisait scrupule d'une rigoureuse ponctualité. Levé tous les matins à huit heures, il passait dans son cabinet de travail, dépouillait son courrier, dictait les réponses. Vers dix heures, lorsqu'il n'y avait pas conseil des ministres, il se promenait dans le jardin de l'Elysée ou se rendait au bois, en voiture fermée. S'il y avait conseil, à l'heure fixée pour la réunion il descendait dans la salle affectée à cet usage, précédé de deux huissiers à chaîne. L'après-midi était consacré aux affaires de l'Etat ou à la lecture, car Sadi-Carnot se tenait au conrant du mouvement littéraire. C'est particulièrement aux heures des repas, au milieu des siens, qu'il se trouvait heureux. Alors cet homme, qui passait ponr avoir un caractère sévère et renfermé, retrouvait une bonne humeur que le public ne sonpçonnait pas: il se dépensait en plaisanteries, en bons mots et donnait aux siens l'exemple de la gaieté.

Casimir-Perier passa trop peu de temps à l'Elysée—six mois empoisonnés par les intrigues politiques qui aboutirent à sa démission—pour y avoir laissé nn souvenir vivace. Mais son successeur Félix Faure, y introduisit des manières de grand seigneur républicain. Vivant peu avec les siens, il se préoccupait surtout de donner du prestige à sa fonction. Sa présidence fnt d'ailleurs une des plus fertiles en fêtes et réceptions souveraines. Aussi introduisit-il dans l'étiquette élyséenne les voitnres de gala, avec cochers et valets de pied en tunique bleue et culotte de soie ronge, précédée du pignenr Montjurret. Il rêvait même d'un uniforme et méditait de faire graver sur les boutons de porte du palais deux F entrelacés. Moins somptueux, mais pratiquant les vertus de la bonne bourgeoisie française, M. Lonbet onvrait fréquemment les portes de l'Elysée à ses amis en des réunions intimes, aimait à recevoir les journalistes et s'occupait avec beaucoup de soin des études de ses enfants, particnlièrement du plus jeune, qui fit sa première communion à Saint-Philippe du Roule. M. Loubet était aussi un grand amateur de lecture. Il en a d'ailleurs conservé le goût dans sa retraite.

Lorsqu'il prit possession de l'Elysée, M. Fallières opéra son emménagement dans quelque fiacres débordant d'ustensiles de ménage. Ce fut une consternation dans le personnel. Rompant avec la tradition, qui veut un général à la tête de la maison militaire du président, il se contenta d'un colonel de gendarmerie. Pen de fêtes aussi, peu de galas. Ce fnt la vie d'un petit bourgeois mesuré dans sa dépense, les pieds dans les pantoufles dès que la corvée politique était terminée, et s'occupant en même temps que de la chose publique des intérêts de son domaine du Loupillon. M. Fallières aimait avant tout le "chez soi" et il lui en coûtait de se déranger pour assister à des cérémonies où sa présence était indispensable, vernissages, Grand-Prix, etc., etc.

Quant à M. Poincaré, sa vie de président a été dépassée par sa vie publique. Venu à la première magistrature de l'Etat dans des circonstances difficiles, son septennat, presqu'entièrement rempli par la guerre, ne lui a pas permis de s'appartenir un instant. Pontant, malgré le formidable labeur qni l'accablait, malgré les inquiétudes et les angoisses de ces henres terribles, il recevait tous es visiteurs qui lui demandaient audience, les écoutait avec une bienveillance soutenue, s'intéressait à eux, et il n'est pas d'exemple qu'il ait oublié nne promesse ou nn rendez-vous.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nos confrères du soir, dès leurs premières éditions, ont publié hier une dépêche de Paris annonçant qu'à l'occasion de sa prise de pouvoirs le nouveau président de la République française, M. Paul Deschanel, accordait une amnistie générale, de laquelle seraient seulement exclus ceux qui ont été condamnés pour crime de trahison.

Cette dépêche mérite d'être expliquée à l'intention de ceux de nos insoumis qui se figureraient pouvoir bénéficier de cet acte de clémence présidentiel.

La Constitution française n'accorde au président de la République que le droit de faire grâce; quant aux amnisties, elles ne peuvent être accordées que par nne loi; c'est-à-dire par les Chambres. L'amnistie prévient la condamnation, efface la faute; la grâce fait remise de la condamnation prononcée; en d'autres termes, l'amnistie arrête le juge; la grâce n'arrête que le bourreau, le geôlier ou le percepteur.

Les intéressés comprendront la nuance. Ceux des insoumis qni, avant ce jour, ont fait amende honorable et ont été condamnés seront atteints par la grâce présidentielle; mais ceux qui étant restés en état d'insoumission n'ont comparu devant aucun tribunal ne peuvent bénéficier de cet acte de clémence qu'annoncent les dépêches de Paris.

Nous avons tenu à donner ces explications pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements qui nous ont été faites hier aussitôt l'apparition dans les journaux du soir de la dépêche en question.

Les appels téléphoniques se sont succédé hier sans interruption dans les bureaux du Franco-Californien. Nous espérons qu'après ces explications on nous laissera tranquille aujourd'hui.

* * *

Aux Etats-Unis, comme en France, on ne paraît guère disposé à pardonner aux insoumis. Une dépêche de Washington, portant la date d'hier, annonce que le War Department a décidé de continuer à faire une chasse sans pitié à tous ceux qui se sont soustraits frauduleusement au service militaire durant la guerre. Le nombre de ces tire-au-flanc est, paraît-il, de 173,911, d'après les statistiqnes établies par le War Department. Les autorités militaires, dit la dépêche de Washington, sont plus décidées que jamais à rechercher ces insoumis, qui seront, aussitôt appréhendés, traînés devant les tribunaux.

On pouvait supposer qu'une fois la guerre terminée, on se serait montré indulgent aux Etats-Unis pour ces mauvais Américains. Il semble, au contraire, qu'on est résolu à faire des exemples salutaires.

* * *

Les journaux américains approuvent en général cette ferme attitude du War Department. Constatons cependant que les mêmes feuilles qui encouragent ces poursuites contre les insoumis sont les premières à plaider les circonstances atténuantes pour l'ex-Kaiser. Et pourtant, s'il est quelqu'un qui mérite un châtiment terrible, c'est bien Guillaume II qui, profitant du droit d'asile que lui accorde la Hollande, attend tranquillement qu'on décide sur son sort.

En attendant à Londres on s'amuse quelque peu en lisant, dans les lettres de "Willy" à "Nicky", et cela au moment précis où le gouvernement hollandais invoque ses vieilles traditions d'hospitalité pour refuser l'extradition de l'ex-empereur allemand, des attaques, pleines, sinon d'esprit, du moins de tempérament, où Guillaume II s'efforçait de se moquer agréablement de ce même droit d'asile qui, antrefois, permettait à quelques-uns de ses sujets qui lui avaient déplu de vivre sous la protection de la loi anglaise. Maintenant il doit sans doute se dire que le droit d'asile a du bon.

"Hodie mihi, cras tibi".

* * *

On a vu que les sentiments germanophiles de l'Académie de Stockholm se sont manifestés une fois de plns par l'attribution du grand prix Nobel de chimie à l'Allemand Haber. Ce geste, et c'est un plaisir à le constater, a provoqué les plus vives critiques des intellectuels indépendants.

Haber est le chimiste qui a inventé le gaz asphyxiant, que les Boches ont, les premiers, employé durant la dernière guerre contre les soldats. Ce savant est par conséquent responsable de tous les crimes commis au moyen de cette diabolique invention. Et cependant au lieu d'aller au bagne, il se voit honoré par l'Académie de Stockholm, qui lui a décerné un prix de 100,000 dollars.

Le plus joli est que son nom, si nos renseignements sont exacts, ne figure pas sur la liste des coupables allemands dont les Alliés réclament la livraison.

C'est une honte internationale.

* * *

Notre excellent confrère local "L'Italia" a reproduit hier nne dépêche de Rome où il est dit que le Premier Nitti a ordonné de saisir tous les journaux qui publient de fausses nouvelles.

Si aux Etats-Unis on prenait pareille mesure, du coup nous serions débarrassés de tous les journaux du syndicat Hearst et même de beaucoup d'autres.

:o:

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Paris, 18 Fév.

M. Ricard, ministre de l'agriculture, a déclaré à la commission d'agriculture, à la Chambre des députés, que le gouvernement a l'intention de maintenir le monopole sur les importations, tout en ayant décidé d'une manière définitive d'enlever toutes les restrictions sur la récolte du blé en 1920, ce qui créerait un marché libre. Le prix de 73 francs par quintal sera continué pour la récolte de 1919, mais les marchands devront déclarer leurs stocks. Le gouvernement se réserve le droit de réquisitionner du grain de cette récolte.

SERVICE AERIEN LONDRES-LYON.

Lyon, 18 Fév.

A la requête de la commission de la Foire de Lyon, il a été décidé de créer un service aérien de passagers entre Londres et Lyon pendant toute la durée de la foire. Le service sera inauguré le 27 février, lorsque le premier avion quittera Londres à 10 heures du matin. L'avion arrivera à Lyon probablement vers 4 heures de l'après-midi.

LA MARINE MARCHANDE ITALIENNE.

Genève, 18 Fév.

La compagnie de navigation "Generale Italiana" annonce qu'elle lancera cette année deux paquebots, le "Giulio Cesare" et le "Duilio", qui desserviront l'Amérique du Sud. Ces navires jaugeront 27,000 tonnes, fileront 20 nœuds et pourront prendre 300 passagers de 1ère, 300 de seconde et 1,200 d'entrepont.

LES CATHOLIQUES ITALIENS ET LE RAPPROCHEMENT DE LA FRANCE AVEC LE VATICAN.

Rome, 18 Fév.

Le Parti Populaire Catholique, qui est nationaliste à outrance, ne cache pas le mécontentement que lui cause l'éventualité de la reprise des relations diplomatiques" disant que l'ex-Premier russe can.

Les cléricaux voient en cet ambassadeur un gêneur, un surveillant, qui pourrait contrecarrer les projets diplomatiques entre la France et le Vatican est tout à fait d'accord en ce moment pour mener la campagne de revendications nationales.

On accepte un ambassadeur de France à la condition qu'il soit l'homme-lige de la Consulta.

KERENSKY PRISONNIER DANS LE CAUCASE.

Londres, 18 Fév.

Une dépêche de Copenhague reçue à Londres reproduit une information publiée par le journal esthonien "Varanias" disant que l'ex-Premier russe Kerensky est prisonnier dans le Caucase.

:o:

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nons rappelons qne le Comité de la Colonie a décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion an grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banquet, ainsi que nous l'avons annoncé, anra lieu le 24 courant, à 7 henres du soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue California, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix dn convert sera de $1.75. On pent se procurer des billets aux endroits snivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, an French Book Store, 324 Stockton St.; à la libraire Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oakland, chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319, Washington St.

Les billets devront être vendus avant le 21 février à 6 heures du soir.

:o:

Ponr mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vons engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant: mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Politicaillerie d'Avant-Guerre

Tout le monde s'attendait à voir les unifiés et les caillautistes du Parlement faire grise mine au nouveau cabinet; mais on demeure ahuri de voir les éléments de droite et du centre du Bloc national manifester une violente mauvaise humeur. Que M. Steeg ne leur plaise qu'à moitié, malgré son adhésion — un peu tardive du reste — à la politique du Bloc national, on le comprend à la rigueur. Mais quoi! Le Bloc national n'a pu triompher aux élections du 16 novembre que par des concessions mutuelles sur les personnes: les électeurs d'extrême gauche qui ont voté pour les listes complètes du Bloc National ont bien avalé d'anciens adversaires politiques, dont le passé ou les tendances ne leur étaient pas complètement sympathiques. Il est d'une élémentaire discipline que les éléments modérés du Bloc National ne viennent pas maintenant faire une opposition contraire à notre pacte, à des personnalités qui ne leur plaisent pas. On a trouvé M. Steeg bon pour le mettre sur les listes du Bloc National parisien: on en a eu besoin pour faire passer M. Daussez des voix radicales-socialistes de la Seine: la loyauté exige qu'on accepte maintenant M. Steeg sans hésitation ni murmure. Il sera temps de protester si, au ministère de l'intérieur, on constate qu'il mène une politique incompatible avec le programme général du Bloc National. Il a la confiance de Millerand. Millerand lui donne l'investiture. Cela suffit, cela doit suffire à tout le monde. Autrement, il n'y a aucune politique de Bloc national possible.

Les prétentions du groupe de l'Entente républicaine et démocratique sont aussi inadmissibles. Ce groupe est peut-être le plus nombreux de la nouvelle Chambre. Il compte, paraît-il, 185 membres, tous plus ou moins élus sur le programme du Bloc National. Et ils se scandalisent de constater qu'ils n'ont qu'un seul représentant dans le ministère, M. Isaac, tandis qu'un petit groupe, comme le groupe des républicains socialistes, en compte près d'une demi-douzaine.

Que signifie cette misérable politicaillerie? Le nouveau président du Conseil a mis le radical-socialiste Steeg à l'Intérieur, ministère essentiellement politique, parce que la campagne faite contre lui a pu laisser l'impression à beaucoup de parlementaires radicaux que le Bloc National était trop à droite: il a voulu les rassurer, après avoir, on peut en être sûr, reçu lui-même des assurances de M. Steeg.

Mais, pour les autres ministères, il crève les yeux qu'il s'est efforcé de prendre des compétences, sans se préoccuper d'aucun dosage politique: il a choisi ses compétences parmi les hommes qu'il connaissait. Il est possible qu'il en existe d'autres, dans le groupe de l'Entente républicaine et démocratique: mais encore faudrait-il qu'il les connût personnellement avant de leur confier en un pareil moment un ministère. Un président du Conseil sérieux ne choisit pas ses collaborateurs d'après des on-dit: il s'adresse à des hommes en qui il a personnellement confiance, parce qu'il les a vus à l'œuvre.

Les prétentions des groupes protestataires mettent en pleine lumière, dès le début de la législature, le vice fondamental, si souvent dénoncé ici, de notre machine gouvernementale.

Le bon sens, la logique, l'intérêt évident de la nation exigeraient que le pouvoir exécutif, c'est-à-dire le président de la République et le ministère — fût constitué tout autrement qu'il ne l'est: le président de la République, élu par un collège élargi, comprenant, en outre des députés et des sénateurs, tous les conseillers généraux de France, devrait, au début de la législature, choisir son ministère pour quatre ans, et hors du Parlement, parmi les compétences qui se seraient révélées dans le pays; s'il prenait exceptionnellement quelques parlementaires, ceux-ci devraient démissionner immédiatement. Les ministres seraient responsables devant le seul Président de la République qui ne les relèverait qu'en cas d'incapacité notoire ou de conflit aigu avec le Parlement, sans se croire obligé de changer tout son ministère parce que son ministre de l'Agriculture ou de la Guerre se serait trouvé en conflit avec la majorité parlementaire. En cas de conflit grave et persistant entre l'ensemble du ministère et le Parlement, si le ministère continuait à avoir la confiance du président de la République, le Parlement serait dissons et la nation, consultée dans de nouvelles élections, dirait sa volonté souveraine. Le Parlement hésiterait à provoquer de pareils conflits, de peur de la dissolution, et il laisserait les ministres travailler et abattre de la besogne.

Au lieu de cela, que voyons-nous avec le système actuel, qui met le ministère à la discrétion des parlementaires

Les présidents du Conseil obligés, s'ils veulent vivre, de prendre pour administrer le pays, non pas les plus capables, mais les manœuvriers de groupes parlementaires, les beaux parleurs ou les intrigants des groupes.

Est-ce tout? Non! Quel que soit leur choix, ils sont sûrs d'avoir mécontenté tous ceux qu'ils n'ont pas appelés dans leur combinaison, et tous ces génies méconnus guettent l'occasion de jeter par terre le ministère dont ils ne sont pas, avec l'espoir qu'ils seront de la prochaine équipe.

On croyait pourtant que l'on en avait fini avec ces mauvaises mœurs d'avant-guerre et que la Chambre nouvelle avait compris que la stabilité ministérielle, après le cataclysme d'où nous venons de réchapper, était pour la France une question de vie ou de mort.

Gustave Hervé.

:o:

LA LETTRE DU PRESIDENT WILSON AU SENATEUR HITCHCOCK.

Ce que dit la presse new-yorkaise.

La plupart des journaux de New York estiment que la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock réduit le débat sur le traité à une simple question de mots.

La "New York Tribune" dit cependant: "Lorsque le sénateur Hitchcock a lu la lettre du président Wilson à la réunion plénière des démocrates, personne n'a été certain d'avoir compris au premier abord. Il a fallu la lire une seconde fois. Les sénateurs se sont séparés toutefois sans avoir encore une idée claire de ce que la lettre signifiait. Ce n'est pas la faute des sénateurs s'ils sont restés perplexes, car la lettre est mystérieuse, et elle ne paraît pas avoir été écrite pour éclaircir la situation, mais pour retarder le règlement. Même ceux qui se sont efforcés jusqu'ici d'interpréter la pensée présidentielle ne s'accordent pas sur sa signification."

Le "New York Evening Sun" dit: "Quoique le président adopte un ton moins dictatorial que précédemment, il manifeste une telle puissance de volonté que la ratification en sera retardée sinon rendue impossible."

Le "New York World" dit: "La lettre du Président est une invitation aux démocrates comme aux républicains à ratifier le traité, avec des sauvegardes de nature à rassurer les timorés, mais à le ratifier en langage correct, comme il convient entre "gentlemen". Tout se réduit donc à une question de mots. Au lieu de compliquer la situation, cette lettre écarte de nombreux obstacles."

Le "New York Evening Post" dit: "L'Europe, actuellement en un pitoyable désordre, ne fera pas attention aux convenances si on lui tend la main. Elle bénira celui qui lui donnera la paix et le relèvement économique."

Le "New York Globe" considère qu'il n'y a aucune différence entre les réserves admises par le président Wilson sur l'article dix du coveuant et les réserves du sénateur Lodge. Il ajoute: "Si le traité n'est pas ratifié cette semaine, c'est parce que les séuateurs s'attarderont à couper des cheveux en quatre, au lieu de se mettre à scier du bois, ce que les électeurs ne seront pas lents à percevoir ni peut-être à punir."

:o:

UNE JOLIE ANECDOTE

Dans un concours pour l'internat des hôpitaux, en France, un concurrent avait passé des épreuves remarquables. Il fut pourtant ajourné, n'ayant point eu, dans le jury, assez d'anciens maitres à lui appuyer sa chance. Il s'en retournait philosophiquement, sachant que son tour viendrait nécessairement, quand il fut rejoint dans l'escalier par un des examinateurs, professeur célèbre. Celuici lui tape sur l'épaule et lui dit:

— Ah! c'est vous, Un Tel. Eh bien! quand on traite les questions comme vous, on se fait pistonner!

Un Tel est aujourd'hui un des médecins des hôpitaux les plus en renom de France.

:o:

Quel est le saint du paradis qui a le moins de moelle?

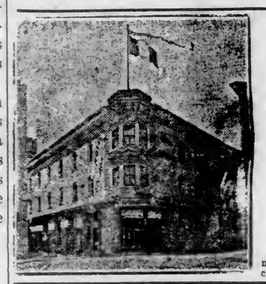
—C'est saint Ovide (os vides).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12. —Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anclennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodité.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO. CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA FOLIE DU LUXE

"Excelsior" publiait, il y a quelques semaines, une bien curieuse planche, où il donnait quelques prix d'articles de toilette féminine et il en résultait que certains de ceux-ci se vendaient sensiblement au-dessous du poids de l'or. Je ne sais s'il y a eu beaucoup de lecteurs à trouver intéressante cette réclame en faveur d'un fournisseur à la mode, mais il m'a semblé évident qu'en fait de propagande bolcheviste, il était difficile de trouver mieux.

La guerre a provoqué dans l'économie générale du monde une perturbation sans précédent; en réduisant la production elle a placé une quantité de gens dans une situation excessivement pénible, et causé un appauvrissement général. La fameuse phrase de Talleyrand sur la douceur de vivre est encore plus vraie en 1920 qu'elle ne l'était aux environs de 1800. Il y a actuellement un très grand nombre de personnes obligées de vivre chichement, de manger tout juste à leur faim, de porter de vieux vêtements, bref de consentir à chaque instant quelque sacrifice. Que peuvent-elles penser lorsqu'elles entendent parler de voilettes à 15 francs le gramme ou de manteaux de fourrure à 35? Faudrait-il s'étonner outre mesure qu'un poilu demeuré sans emploi, ou un nouveau pauvre vînt lancer une grenade dans le magasin où sont exposées de semblables extravagances?

Le luxe, c'est entendu, est une nécessité sociale et le type du mauvais riche est sans doute Harpagon. Le capitaliste qui thésaurise ses revenus, n'en remettant dans la circulation qu'une part infime, manque gravement à l'un de ses devoirs sociaux. Mais il est probablement moins dangereux que l'individu qui, par son ostentation, ses prodigalités imbéciles, insulte à la misère du peuple, comme on disait jadis. La femme qui promène dans une Delaunay-Belleville de cent cinquante mille francs, trois mille louis de zibeline et un collier de perles de dix mille soulève fatalement sur son passage les rancœurs de la malheureuse qui se demande comment elle se chauffera le soir et qui a payé douze francs un misérable morceau de jarret de bœuf pour faire le pot-au-feu.

Dans toutes les époques troublées, ce luxe extravagant s'est manifesté; il est le fait d'enrichis et de parvenus, grisés par leur fortune récente et qui éprouvent le besoin maladif de jeter leur argent par les fenêtres pour montrer qu'ils en ont gagné beaucoup. Il suffit d'ailleurs de jeter les yeux sur les échos mondains des journaux pour constater que, parmi eux, les vrais Français de vieille souche sont en nombre relativement restreint, alors qu'au contraire les métèques et les échappés des ghettos sont en nombre imposant. Il n'y a donc pas à s'étonner que le sens de la mesure leur échappe totalement, et aussi le souci d'élégance qui conduit les véritables gens du monde à ne point se faire gloire d'avoir beaucoup d'argent et à ne pas faire parade de leur fortune.

Le fantastique déplacement de capitaux produit par la guerre a enrichi nombre de gens qui n'avaient jamais osé espérer de brasser un jour des millions et qui se sont grisés. Ils veulent goûter à toutes les jouissances que procure la fortune et se livrent aux pires extravagances.

Les leçons du passé sont pour eux lettre morte et ils ne se rappellent point que parmi les causes de la Révolution de 89, il faut placer dans les premiers rangs les prodigalités de la Cour, coïncidant avec une période de disette, comme celle que nous traversons. L'outrance apportée à ces manifestations du luxe donne en tout temps naissance à toutes les légendes et au mécontentement général. Il suffit alors de quelques meneurs audacieux et décidés pour aboutir à la catastrophe. Les nouveaux riches montreraient de la sagesse en faisant leur profit de la leçon des faits, en n'affichant pas leur luxe insolemment et en ne laissant point les journaux à leur usage se livrer à de véritables provocations.

R. Le Gac.

LE NAUFRAGE DE "L'AFRIQUE".

Pourquoi il n'a pas pu être secouru.

Une question qui a été souvent posée en France, c'est de savoir pourquoi "l'Afrique", dont nous avons raconté le naufrage, n'a pu recevoir d'aide efficace, bien qu'il se trouvât à faible distance des côtes.

Un officier de la marine française, le commandant Hagnel, qui, au cours d'une longue carrière navale, a été plus d'une fois aux prises avec l'ouragan, a dit à ce sujet:

"Il faut tenir compte d'abord de l'état épouvantable de la mer, qui rendait hasardeuse toute tentative de sauvetage. Aucun torpilleur n'aurait pu faire route pour porter secours et les bateaux de sauvetage ne pouvaient être utilisés, "l'Afrique" étant trop éloigné encore.

"Seuls de très gros remorqueurs de haute mer, de 2,000 à 3,000 chevaux, bien défendus de l'avant, c'est-à-dire ayant à la proue des superstructures qui les protègent contre les lames et leur permettent d'avancer malgré la tempête, auraient peut-être pu sauver le paquebot en péril.

"Il n'y en avait sans doute pas dans les ports les plus rapprochés.

"Le "Ceylan" n'a rien négligé pour empêcher la catastrophe, et son commandant a droit à tous les éloges."

Sur les causes de la perdition de "l'Afrique", le commandant Hagnel pense qu'en raison du mauvais état de la mer, les machine se sont emballées, et qu'un arbre de couche s'est rompu, ce qui expliquerait la voie d'eau signalée à l'arrière.

Ne disposant plus que d'une hélice, le capitaine a dû essayer de regagner la côte, et c'est probablement alors qu'il a heurté le récif des Roches-Bonnes.

:o:

UN MOT DE LANDRU

Ce diable d'homme ne perd pas courage, et demeure persuadé de son acquittement.

L'autre jour encore, il en exprimait sa ferme conviction à son défenseur.

— Et, dit maître Moro-Giafferi, que ferez-vous si vous êtes acquitté?

—Monsieur le député, je vous demanderai une bonne place.

— Diable!... dans les pays envahis?

— Ah! non, fait Landru. Il y a trop de disparus là-bas. On les collerait encore à mon compte.

Charmant, n'est-ce pas

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Mauciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchau, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Caseuave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Dauglade, J. M. Dupas, E. Estarziau, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Guuville, Dr. Geo. H. Juilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamaysou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Ju. Laclergue, M. Levillain, E. Lastretto, P. Magendie, Dr. G. Mariou, A. Nougue, J. Orogneu, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Poutacq, A. Peninou, A. Picard, A. Paré, E. Paguuelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Ju. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Ju. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Président
Ch. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, Johu Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arbancet, L. Aunadé, P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufoureq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Hourcaillou, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamauet, R. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Poutacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turouet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Yere.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
948-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—la variole—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et auxiesuement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 120

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 498
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous mettre en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES O. MAILHEBIAU O. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
774, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACO, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 105 —

XXX

— Eh bien, l'auteur de la fuite, c'est... Grimblot!

— Vous êtes fou! s'exclama M. d'Aigreval. Grimblot! C'est impossible! Songez-vous à ce que vous dites?

Le fiancé de Luce eut un geste de douleur.

—Mon colonel, vous connaissez ma vie, mes espérances. Je vous ai fait le confident de l'amour que j'ai dans le cœur, de ma résolution d'épouser celle qui me l'a inspiré, et alors que je sacrifie mon bonheur et l'honneur d'une malheureuse pour laquelle il n'y aura plus désormais de joie possible dans la vie, vous me demandez si je songe à ce que je dis.

Le pauvre garçon ponctua ces derniers mots d'un rire douloureux qui pénétra M. d'Aigreval d'une violente émotion.

— Je vous plains de tout mon cœur, mon pauvre ami. Il y a, en effet, dans la vie, des circonstances où l'accomplissement de notre devoir est cruel. En agissant comme vous le faites, en sacrifiant ce qui vous est le plus cher au monde, vous augmentez encore, si c'est possible, mon estime et mon amitié pour vous. Elles s'ingénient, soyez-en sûr, à vous soutenir et à vous aider dans cette terrible crise.

— Combien je vous suis reconnaissant, mon colonel! murmura faiblement Ratineau, incapable de retenir ses larmes davantage.

L'officier poursuivit:

— Avant tout, il faut vous rappeler que si vous avez un devoir envers votre pays, vous en avez un autre envers la femme que vous aimez et qui vous aime. L'innocente ne doit pas payer pour le coupable.

— Que puis-je faire pour elle?... Et surtout que voudra-t-elle que je fasse Vous ne la connaissez pas! C'est la nature la plus droite, la plus honnête qui soit! Lorsqu'elle saura la vérité, c'est elle qui voudra disparaître de ma vie, qui refusera de m'entraîner dans le gouffre où l'a poussé celui qu'elle ne pourra s'empêcher d'aimer malgré tout, celui qui l'a élevée comme l'aurait fait la plus tendre des mères. Vous voyez bien qu'il n'y a plus de bonheur possible ni pour elle, ni pour moi.

— Ratineau, ne désespérez pas! Ayez confiance en moi qui ai pour vous une véritable amitié et qui vous promets de tout faire pour limiter le plus possible le désastre que vous redoutez.

— Hélas! mon colonel, il y a des désastres qu'on ne limite pas. Que pourriez-vous?

— Pour que je puisse me prononcer, il est indispensable que je connaisse les faits en détail. Contez-les moi donc exactement, minutieusement, et pardonnez-moi le mal que je vous cause en vous imposant cette obligation.

Alors Ratineau parla. Avec une précision implacable, il dit comment certains étonnements éprouvés par lui s'étaient ransformés peu à peu en soupçons vagues d'abord, puis de jour en jour plus positifs. Il relata l'enquête discrète qu'il avait menée, la surveillance à laquelle il s'était livré, et puis la veille enfin, le certitude qu'il avait acquise, d'abord par sa visite à la Chaumière, ensuite par celle au domicile de Grimblot. Posant sur le bureau de son chef quelques feuillets couverts d'une écriture serrée:

— Mon colonel, voici le rapport que j'ai rédigé cette nuit, avec la nomenclature des pièces trouvées par moi dans le coffre-fort.

D'un regard rapide, M. d'Aigreval parcourut ces pages décisives.

— C'est bien, dit-il après un instant. Désormais, vous n'avez plus rien à faire dans tout ceci, plus rien à faire à Paris même pour le moment, puisque vous allez partir et que votre mission, vous le savez, est capitale.

— Mon colonel, questionna Ratineau, avec un tremblement dans la voix... Et... elle?

— Soyez tranquille, je suis là. Mon affection la soutiendra. Je ne puis rien vous dire de plus, car la marche des évènements ne dépend pas de moi. Mais je saurai sinon consoler, du moins atténuer sa douleur. Peut-être même, parviendrai-je à ec que la répercussion fatale qui semblait la menacer...

— Mon colonel, balbutia Ratineau, je ne comprends pas exactement le sens de vos paroles, mais elles contiennent un espoir, et de tout mon cœur je vous en remercie.

Mathieu d'Aigreval lui tendit les deux mains qu'il serra avec une violence fébrile.

—Encore nn renseignement! demanda le chef du deuxième bureau. Dans ce que vous avez découvert chez Grimblot, rien ne vous a révélé, ou fait soupçonner le mobile auquel il a obéi?

— Non, mon colonel. Rien!

— Est-ce l'argent?

— Non!

— Alors, quoi?

— C'est quelque chose de plus terrible, de plus mystérieux. Il doit être tenu par une servitude, un esclavage duquel il ne peut s'évader.

— Oui, c'est possible. L'important, c'est que sa trahison ne puisse atteindre notre défense, et je vais y pourvoir d'urgence. Maintenant, occupons-nous de votre mission. Vous trouverez dans ce dossier des notes que vous étudierez en route. Voici, en outre, des formules nouvelles qui vous permettront de communiquer avec moi, soit télégraphiquement, soit par la poste, sans exciter les soupçons de l'administration autrichienne. Apprenez-les par cœur et détruisez le papier qui les contient.

Puis, se levant, le colonel reconduisit Ratineau jusqu'à la porte de son cabinet. Là, lui prenant à nouveau les deux mains, il dit d'une voix ferme:

— Allez, mon brave. Allez travailler pour votre pays. Moi, je vais travailler pour vous!

Après le départ de son collaborateur, le colonel d'Aigreval était demeuré longtemps à méditer sur le douloureux entretien qu'il venait d'avoir, envisageant successivement toutes les éventualités susceptibles d'en découler.

En revenant au ministère, dans l'après-midi, il avait définitivement pris son parti et fixé sa ligne de conduite.

Assis devant sa table de travail il jeta un dernier coup d'œil sur un dossier grand ouvert devant lui, et appuya sur le bouton d'une sonnette électrique donnant directement dans le bureau du vieil employé. Presque aussitôt, la porte s'ouvrit, livrant passage à celui-ci.

— Mon colonel? interrogea-t-il, arrêté respectueusement sur le seuil.

— Dites-moi, Grimblot, fit d'Aigreval sans relever la tête des papiers qu'il compulsait, vous avez fini le travail que je vous ai donné sur les fortifications de nos places de l'Est?

— Oui, mon colonel, il est au dossier.

— Ma foi, je crois bien qu'il va nous être inutile, car je viens de recevoir une seconde note de l'état-major qui en change considérablement certaines faces.

— Ce serait donc de l'ouvrage à refaire? interrogea le vieil employé.

— Ou tout au moins à modifier. Voulez-vous oller chercher le dossier; nous l'examinerons ensemble, et je vous indiquerai, pièces en main, les parties qui doivent être revues.

Le vieillard une fois sorti, le colonel renversé sur le dossier de son fauteuil, murmura:

— Qui se douterait, à le voir, que ce brave homme — car c'est un brave homme — est un misérable!

Il ajouta, frappant du plat de la main sur ses papiers:

— Mais pourquoi Pourquoi?

Grimblot rentrait, rapportant les pièces demandées, que séance tenante, avec une quiétude parfaite, il se mit à compulser avec son chef, prenant soigneusement les notes nécessaires sous la dictée de celui-ci.

Au bout d'un quart d'heure, le colonel tira sa montre:

— Sapristi! Il ne me reste plus guère de temps à vous donner, car j'ai un rendez-vous important dans quelques minutes. Et cependant, j'ai besoin de ce nouveau travail dans le plus bref délai, demain soir si c'était possible.

— Demain, c'est dimanche, mon colonel.

— Oui, c'est vrai. Et j'ai encore un certain nombre d'observations à vous signaler. Comment pourrions-nous faire?

— Voulez-vous que je vienne travailler avec vous dans la soirée?

— Malheureusement, je ne suis pas libre. Mais demain, dans l'après-midi peut-être.

— Comme vous voudrez, mon colonel. Je peux venir au ministère à l'heure que vous m'indiquerez.

— Non! les bureaux sont fermés et ce serait trop compliqué. Mais je pourrais me rendre chez vous.

— Vous vous dérangeriez?

— Pourquoi pas? Dans l'après-midi, je ferai très volontiers l'ascension dè la Butte, et nous pourrons travailler en toute tranquillité. Je vous demanderais bien de venir chez moi, mais nous serions dérangés tout le temps, tandis que chez vous...

— Oh! chez moi c'est tranquille. Surtout le dimanche, le quartier est presque désert. Mais alors il faudra que j'emporte le dossier?

— Oui! Pour une fois, il n'y aura pas d'inconvénient.

— Alors, c'est entendu! acquiesça Grimblot. D'autant que demain ma petite fille va justement au cinéma avec une de ses amies, chez laquelle elle dîne. Aussi personne ne se doutera même que vous êtes venu, mon colonel.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue. SANTA ROSA, CAL
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vins, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-Veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3676-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 20th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-506, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1846

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4686
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Offices: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phones: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 2141

DÉCÈS

Gracieuse DUPOUY, née à St. Médard, Basses-Pyrénées, est décédée à Santa Clara, Californie, le 16 Février 1920 à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fnnérailles qui auront lien à San Francisco, le Vendredi 20 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où nne messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Edouard Dupouy; de sa sœur Mme Joseph Gère; de ses beauxfrères et belles-sœnrs Joseph Gère, M. et Mme Jean Escouteloup, M. Louis Dupouy; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Madame Louise CERCIAT, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Février 1920 à l'âge de 40 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui anront lieu le Jeudi 19 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 10 henres, une grand'messe sera célébrée ponr le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœnrs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Engène Gassman, M .et Mme A. Bouyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Duchein. de ses neveux, nièces, consins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Henri EITHIER, né au Canada, est décédé à San Francisco le 17 Février 1920 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu le Jeudi 19 conrant, à 9 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Pearl Eithier; de son fils Arthur Eithier; de sa mère Agnès Eithier; de son frère Francis Z. Eithier et de toute la famille.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

DÉCÈS

Bernard BERNASQUES, né à Asasp, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 17 Février 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 courant, à 9 henres du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Jeanne Marie Bernasques; de son frère Pierre Bernasques; de ses belles-sœurs, noveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Le Maitre Populaire
L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapida
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Cie du Pacifique, 629 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que ponr tous travaux concernant l'installation on l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

On Demande

Un **LAVEUR** ou un **APPRENTI-LAVEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1547

Des **REPASSEUSES** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

1540

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1541

Un **LAVEUR** et nne **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1544

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044 ou s'adresser à 80, 21st Avenue.

1538

On demande à **GARDER UN BEBE.**

S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Avenue, South.

1532

Un **CHEMISIER.** Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.

1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1250, Mason St.

1515

A Vendre

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerio moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

A la campagne. **TRES BEAU LOT** de 5 acres, on ne peut plus désirable pour les affaires, situé tout près de la station de chemin de fer.

Ecrire à J. C. Post Office, Box 14, Vineburg (près Sonoma) Californie.

1536

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

Excellente occasion pour un couple, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec machinerie complète. Très bon casuel. Prix $1400.

S'adresser au bureau du journal.

1332

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Antrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau dn journal.

1395

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edonard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hnbert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubuque, L. C.
Dnmas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galoy
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours férlés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—80 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3.000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

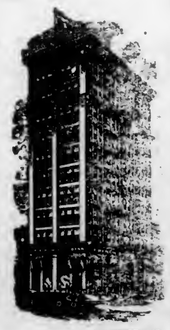
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 135

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurences sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9556.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Près. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Conly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Bee Man's Hall, 2140, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estersian, Président; Phone, Park 891 résidence, 72, Havelock St.; Phone, Rudolph 1253; P. Casting, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2074; B. Bocage, 2ème Vice-Président; J. F. Casanova, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bonet Médecin, Chambres 1444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiekon, G. Maurat, F. Camoc, C. Laymeyron, O. Lagrade, J. F. Lassalle, G. Paillet et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

FEB 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by
"The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 20 FEVRIER 1920—FRIDAY, FEBRUARY 20, 1920. No. 42

Le President de la Republique Francaise

M. Paul Deschanel, qui vient de s'installer à l'Elysée, a été élu le 17 janvier dernier président de la République par le Congrès de Versailles. M. Paul Deschanel a obtenu, on se le rappelle, au premier tour de scrutin, 749 voix sur 888 votants; c'est-à-dire qu'il a réuni à peu près l'unanimité des suffrages. Il est donc le chef de l'Etat du consentement de tous; il est investi de la confiance générale; il a toute l'autorité nécessaire pour représenter la France, et on peut être assuré qu'il le représentera bien.

M. Paul Deschanel mérite l'honneur que la représentation nationale lui a fait par toute une vie politique irréprochable. Député depuis de nombreuses années, il s'est montré actif, intéressé par tous les grands problèmes sociaux et par les questions internationales. Il a, comme rapporteur du budget des affaires étrangères, étudié à fond notre organisme diplomatique, qui en ce temps-là déjà avait besoin de quelque réforme. Il a prononcé maints discours retentissants sur les affaires extérieures, sur les questions sociales, sur les syndicats. Eloquent, informé, travailleur, M. Paul Deschanel a toujours compté à la Chambre de nombreuses sympathies, et bien souvent son nom a été prononcé quand il était question de former un ministère. Jamais cependant il n'a directement participé au pouvoir, soit que les circonstances où un portefeuille lui était offert ne lui aient pas paru favorables au rôle qu'il avait à cœur de jouer, soit que ses préférences l'aient incliné à d'autres fonctions.

* * *

La présidence de la Chambre qu'il a occupée pendant plusieurs années n'est pas seulement une charge honorifique, c'est une fonction politique. Elle réclame de celui qui l'exerce des qualités de tact, d'impartialité et d'énergie qui ont dû être de plus en plus grandes à mesure que l'Assemblée devenait plus nombreuse et parfois plus orageuse. M. Paul Deschanel a excellé à être le président de tous, à rappeler et à représenter les traditions du Parlement, à le défendre avec un empressement qui a parfois paru indulgent contre les critiques souvent très vives du dehors, et à le garder contre ses propres entraînements au dedans du Palais-Bourbon. Ces qualités qui faisaient de M. Deschanel un arbitre respecté n'ont jamais paru plus hautes ni plus utiles au pays que pendant les cinq années qui viennent de s'écouler. Le Parlement délibérait tandis que la bataille se poursuivait sur le sol de la France; l'union sacrée dominait les délibérations. Mais il arrivait que les passions l'emportaient, que les querelles se mêlaient à la discussion des intérêts les plus sacrés, et que les faiblesses, qui sont de tous les temps, reparaissaient en des jours qui réclamaient avant tout le sang-froid, le courage réfléchi et la recherche obstinée du salut de la patrie. M. Paul Deschanel a été un président de guerre auquel chacun a rendu hommage, et le livre où il a réuni ses discours, "La France Victorieuse", dont le Franco-Californien a récemment donné une substantielle analyse, explique assez la faveur dont il a été l'objet.

* * *

Mais si c'est le rôle principal et le rôle apparent du président de la Chambre, ce n'est pas tout son emploi. Le président de la Chambre est le troisième personnage de l'Etat. Dès que le président de la République constitue un ministère, il consulte les présidents des deux Chambres; il recueille auprès d'eux les renseignements qui lui permettent de se faire une idée sur les tendances et les vœux des Assemblées. Le président de la Chambre, pour s'acquitter utilement de cette tâche, doit connaître complètement l'assemblée dont il dirige les débats; il doit savoir la signification exacte des votes, les forces réelles des partis, la marche de cette machine politique parfois compliquée qu'est le parlementarisme. Les séances ne traduisent qu'une partie de l'activité parlementaire: l'autre se manifeste dans les commissions. Une situation politique est généralement plus complexe que les discours ou les scrutins ne la révèlent. C'est au président d'avoir assez de coup d'œil pour savoir quel est le véritable état d'esprit du Parlement, pour séparer l'essentiel de l'accessoire, pour voir vite et pour conclure vite. En ce sens, le fauteuil présidentiel du Palais-Bourbon est peut-être le poste du haut duquel il peut être particulièrement favorable à un homme d'Etat de contempler la vie politique. Il n'en est pas d'où le spectacle puisse être vu avec plus de précision, ni d'une manière plus complète. L'expérience qu'on y acquiert est sans doute, différente de celle que donne l'exercice même du pouvoir, et si elle destine moins à l'action, elle est une grande préparation à ce rôle d'arbitre des partis qu'est celui du chef de l'Etat. Ce sentiment a certainement été celui de beaucoup de députés nouveaux et de sénateurs récemment élus, qui n'avaient pas vu M. Deschanel à l'œuvre mais qui connaissaient sa réputation.

Faut-il ajouter à ces causes les qualités personnelles de M. Paul Deschanel, la dignité parfaite de sa vie, l'étendue de ses connaissances, le talent de l'orateur et de l'écrivain qui lui ont permis de passer jeune encore le seuil de l'Académie? Elles sont connues de tous. Bien qu'il se soit voué à la politique et que les affaires générales aient tenu la plus grande place dans ses préoccupations, M. Paul Deschanel ne s'est jamais refusé à s'intéresser à toutes les grandes manifestations d'ordre économique, social ou charitable où il y avait à parler du bien public. Beaucoup de ses concitoyens qui ne l'ont jamais vu à la Chambre et qui lisent peu les discours politiques l'ont connu et l'ont entendu quand il présidait de ces réunions internationales, philanthropiques, intellectuelles, sportives même, dont les membres souhaitaient la présence d'un personnage qui les assurât de l'intérêt de l'Etat, et qui leur parlât en termes élevés de la valeur de ce qu'ils entreprenaient. La bonne grâce et la sympathie vraie de M. Paul Deschanel ont été inépuisables. Elles lui étaient naturelles, mais elles répondaient aussi à un dessein réfléchi. M. Paul Deschanel a été élevé dans un milieu de bourgeoisie française lettrée, ouverte à toutes les idées, généreuse et laborieuse; il a été formé par un père qui avait un nom respecté dans l'Université et au Collège de France et qui avait le culte de l'intelligence française. A ce passé, dont le souvenir lui est cher, M. Paul Deschanel doit une forte tradition spirituelle et tout le monde s'est réjoui que l'homme qui succède à M. Raymond Poincaré ait lui aussi cette distinction d'esprit et cette tenue.

:o:

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Santa Fé, N. M., 19 Fév.

Par 17 voix contre 5 le Sénat du Nouveau-Mexique a ratifié hier l'amendement fédéral tendant à octroyer le droit de vote aux femmes sur tout le territoire de l'Union.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Shreveport, Louisiane, 19 Fév.

Une collision s'est produite hier, à Gibsland, à quarante milles à l'est de Shreveport, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. On compte trois tués et neuf blessés.

FIANÇAILLES D'UNE NIECE DE VON BULOW.

Palerme, 19 Fév.

On annonce les fiançailles d'Anna Di Camparcale Boccadelli, fille de Florence Ethel Penney, de Boston, avec le prince Latania de Castel Cicada. Le cardinal Lualdi, archevêque de Palerme, assistera à la cérémonie. La fiancée est la nièce du prince von Buelow, ex-ambassadeur d'Allemagne en Italie.

L'INDUSTRIE ALLEMANDE DE LA TEINTURE.

Londres, 19 Fév.

Les firmes de teinturerie allemandes semblent favoriser de préférence à tout autre pays allié, le peuple anglais, car plus de 300 tonnes de teintures ont déjà été expédiées en Angleterre. Une commission de dix industriels anglais négocie en ce moment l'achat de 2,000,000 de livres de ce produit. L'Allemagne devra en outre expédier en Angleterre les 1,500 tonnes de teintures qu'elle s'est engagée à lui livrer aux termes du traité de paix.

LES POPULATIONS TCHECO-SLOVAQUES.

Washington, 19 Fév.

Le résultat du recensement de 1919 pris dans les régions slovaques de l'ex-monarchie dualiste attribuées à la république tchéco-slovaque aux termes du traité de Versailles, vient d'être publié. La population en est de 2,940,377 habitants et se subdivise ainsi: Slovaques, 1,040,980; Magyars, 665,703; Allemands, 143,322; Russes, 134,764 et Polonais, 55,808.

NOUVEAUX PAVILLONS.

Paris, 19 Fév.

Le ministre de la marine a fait publier une note décrivant les pavillons des nouveaux Etats reconnus par les Alliés. La Letvia, pavillon à raies horizontales rouge, blanc et rouge; l'Esthonie, raies horizontales, bleu, noir, blanc; Géeorgie, fond cramoisi avec rectangle mi partie noir et blanc dans l'angle supérieur; Royaume du Hedjas, raies horizontales, noir, vert et blanc.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 19 Fév.

Après avoir consulté les pâtissiers-confiseurs et les boulangers, le ministre du commerce a décidé de revenir au système déjà employé pour la vente de la pâtisserie. La vente de la pâtisserie sera interdite deux jours par semaine, non seulement dans les boutiques spéciales, mais aussi dans les maisons de thé et les salles de danse.

LA MORT DU PERE DU DEPUTE MANDEL.

Paris, 19 Fév.

M. Edmond de Rothschild, décédé l'autre jour à Paris, était le père de M. Georges Mandel, ex-chef de cabinet de M. Clemenceau et actuellement député de la Gironde. Quand le député de la Gironde entra dans la politique il abandonna son nom de Rothschild pour prendre celui sous lequel il est maintenant connu.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 19 Fév.

M. Léon Bérard, ancien ministre de l'instruction publique, a été élu vice-président de la Chambre des députés, en remplacement de M. Raoul Peret, récemment nommé président, qui a succédé à M. Paul Deschanel, le nouveau président de la République.

LES MISSIONS DE L'ENTENTE A VIENNE.

Paris, 19 Fév.

Suivant un télégramme de Vienne, les missions militaires interalliées, chargées de contrôler l'exécution des clauses militaires du traité de Saint-Germain, arriveront prochainement à Vienne. Selon les journaux, elles seraient composées de 200 officiers et 1,000 soldats. La presse viennoise commente sans bienveillance leur arrivée et fait remarquer que les missions constituent une lourde charge pour le budget autrichien.

NOUVEAUX DESORDRES EN ITALIE.

Londres, 19 Fév.

Une dépêche reçue ici annonce que des désordres graves se sont produits dans la banlieue de Gênes, où sont installées diverses fabriques qui occupent un personnel ouvrier très nombreux. Plusieurs manufacturiers ayant voulu réduire les salaires, les ouvriers refusèrent d'accepter leur décision. Les manufacturiers fermèrent alors leurs établissements. A la suite de ce lockout, les ouvriers congédiés organisèrent des manifestations qui obligèrent la troupe à intervenir. Des collisions se produisirent. Il y a eu de nombreux tués et blessés.

UN EMPRUNT FRANÇAIS EN ANGLETERRE.

Londres, 19 Fév.

M. Austin Chamberlain, Chancelier de l'Echiquier, a annoncé officiellement que le gouvernement britannique a autorisé sur le marché de Londres l'émission d'un emprunt du gonvernement français dont le montant, qui n'a pas eucore été fixé, devra être entièrement dépensé en Angelterre.

MORT D'UN AMIRAL ALLEMAND.

Berlin, 19 Fév.

L'amiral E. von Knorr, ancien commandant en chef de la flotte allemande, est décédé. Il s'était retiré du service actif en 1899.

LE PERE ET LE FILS DESCHANEL

Quand M. Paul Deschanel fut élu à l'Académie, son père lui adressa les vers suivants, auxquels répondit le Président de la République d'aujourd'hui, par la poésie qu'on va lire, les seuls vers qu'il ait jamais communiqués au public et que la "Presse-Associée de Paris" a bien voulu nous faire parvenir pour que nous en donnions connaissance aux lecteurs du Franco-Californien:

A MON FILS.

"La Tribulation est à l'âme comme un marteau qui frappe, la fourbit et la déroullie."—Montaigne.

La misère parfois, qu'on prend pour le malheur
Est peut-être, du sort, la secrète faveur.
La vieille, de haillons sordides attifée,
Enfin se transfigure, et c'était une fée!
Sa baguette de fer nous châtiait d'amour.

Sans elle, aurions-nous mis notre énergie au jour?
Le choc, qui du caillon, fait jaillir l'étincelle,
Tire de l'homme ainsi, la flamme qu'il recèle.
Sans la faim qui le point de son rude aiguillon,
Eût-il tracé, dès l'aube, un glorieux sillon?

L'enfance des heureux, dans le luxe endormie,
Souvent perd sa vigueur, ô richesse ennemie!...
Mais les déshérités en souffrant dans leur corps
Fourbissent leur esprit! Les généreux efforts
Sont fils de l'indigence. En sa lutte obstinée,
On s'excite à braver l'injuste destinée,
On se roidit contre elle; et l'on dit dans son cœur:
Voyons, d'elle ou de moi, lequel sera vainqueur!

Emile Deschanel.

6 Juin 1898.

A MON PERE.

Arrachant ses haillous, c'est toi qui la vainquis!
Et la fée apparut brillante! Et je naquis.
Dès le berceau, j'appris le nom de la PATRIE
Interdite à nos pas, et d'autant plus chérie.

Ton exil pour le droit m'enseigne le devoir.
"J'appris sur tes genoux que "vouloir, c'est pouvoir",
Et maintenant, assis sur ton épaule, ô Père
Je vois loin.... C'est le fruit de ta longue misère

Le sort qui semblait dur avec son lourd marteau
Forgeait, sur ton exil, notre avenir plus beau.
Au souffle des hivers, si tes cheveux blanchissent,

Sous tes quatre-vingts ans, si tes genoux fléchissent,
Ton esprit vif et clair garde encore sa vigueur,
La neige est sur ton front, la flamme est dans ton cœur.

Paul Deschanel.

14 Novembre 1899.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

La vaillante petite troupe du Théâtre Français de San Fraucisco donnera dimanche soir une représentation — peut-être la dernière—des "Cloches de Corneville", le délicieux opéra-comique de Planquette. Ainsi que nous l'avons déjà dit, cette représentation aura lieu au Columbia Theatre, qui possède une magnifique salle de spectacle pouvant loger confortablement 1500 personnes.

La direction du Théâtre Français n'a rien négligé ponr offrir dimanche soir au pnblic un spectacle de premier ordre. Les chœurs, l'orchestre, le corps de ballet ont été renforcés, et un nouveau ténor, M. G. Dori, artiste dont on dit le plus grand bien, a été spécialement engagé pour cette représentation.

Le pnblic français se doit donc d'encourager les efforts que font M. André Ferrier et ses vaillants collaborateurs pour mettre son théâtre sur un pied digne de l'art français; et quand on considère les moyens réduits dont tons ces braves gens disposent, on ne pent que les féliciter d'obtenir des résultats qui, an point de vue artistique, font l'objet de l'admiration de tous les connaisseurs.

Nons osons donc espérer que nos compatriotes notamment s'empresseront d'aller dimanche soir assister à la représentation des "Cloches de Corneville" au Columbia Theatre. Ils n'auront pas, certes, à le regretter.

CE SERA DEMAIN SOIR.

Ce sera demaiu soir qu'on dansera, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur dn troisième anniversaire de la fondation du Lafayette Clnb.

C'est à 8 h. 30, très exactement, que commencera la grande marche. Il importe donc, pour le conp d'œil d'ensemble, dont, apprenons-nous, une photographie sera prise, que tout le monde soit là.

Treich, le président du Clnb, donne comme certain qn'il y anra de 4000 à 4002 danseurs; Louis Lacaze, président de la soirée, affirme, lui, qne les prévisions de Treich seront de beaucoup dépassées, et qn'il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'on approche de 4012; Jean Tiret, secrétaire du bal, l'homme le mieux informé de la Colonie, a parié avec G. Ponchan, une demi-barrique de vin contre une bonteille de gin A. V. H., que le nombre des danseurs varierait entre 100 et 5000...

Une chose est certaine, c'est que demain soir, il y aura beaucoup, beaucnp de monde au Scottish Rite Auditorium; qu'on y dansera ferme jusqn'à nne heure dn matin et qu'il s'y consommera énormément de rafraîchissements... inoffensifs.

NOUVELLES MARITIMES.

Dans les milieux maritimes de notre ville on est très inquiet sur le sort du cargoboat "Glymont", de la flotte du Shipping Board, qui parti dans les premiers jours de janvier de notre port pour Yokohama, via Honolulu, n'était pas encore arrivé à destination hier. Le "Glymont" avait quitté Honolulu le 20 janvier dernier.

L'équipage du "Glymont", commaudé par le capitaine L. Lasstrom, compte 40 hommes.

LA PLUIE.

Nous l'attendons toujours, mais il paraît que nous ne l'attendrons plus longtemps, du moins le bureau météorologique local nous annonçait hier matin sa venue très prochaine, pour l'après-midi pent-être. Mais l'après-midi se passa et comme Sœur Anne, nons n'avons rien vu venir. Toutefois, elle ne pourra plus tarder si nous en jugeons par nos rhumatismes qui avaient hier teudance à se réveiller.

Plus heureux qne nous, nos concitoyens d'autres parties de l'Etat ont bénéficié hier d'une bienfaisante ondée. La pluie a fait en effet une nouvelle apparition hier à San Jose, à Merced, à Lindsay, à Porterville, à Bakersfield, à Los Angeles, etc.

Elle sera générale dans toute la Californie aujourd'hui, annonce le bureau météorologique local.

Ainsi soit-il!

IL EST BIEN TEMPS.

"The California Wet Federation" est une organisation qui vient de se fonder dans le bnt de combattre la prohibition. Elle englobera tous les autres groupements qui s'étaient créés pour lutter contre le prohibitionisme. Les membres de cette nouvelle organisation doivent prendre l'engagement de ne soutenir, en politique, que les candidats qui se déclareront ouvertement contre le régime prohibitionniste.

LE PRIX DU LAIT MONTE ENCORE.

On annonce qu'à partir d'aujourd'hui le prix au détail dn lait acheté dans les épiceries sera de 14 cents le 'quart' au lieu de 13 cents, prix actuel.

L'EPIDEMIE D'INFLUENZA.

Elle est en pleine décroissance dans notre ville. Hier à 1 heure de l'après-midi, on n'avait signalé au Board of Health, pour les dernières vingt-quatre heures, que 137 nouveaux cas et un seul décès. Il est vrai que la veille le nombre des décès avait été plus considérable. A cinq henres dn soir, mercredi, le Board of Health avait déjà enregistré 14 décès.

DOUX PAYS!

Le nommé Charles Martin se rendait l'autre soir à Oakland. Il avait en poche un petit flacon rempli de whisky. En route, il fut abordé par nn agent de l'Internal Revenue qui le fouilla et découvrit le whisky. Arrêté, Charles Martin comparaissait hier devant le juge fédéral qui le condamna à 100 dollars d'amende.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

Nous rappelons que le Comité de la Colonie a décidé d'organiser un banquet à l'occasion de la récente promotion au grade d'officier de la Légion d'honnenr de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie.

Ce banqnet, ainsi que nous l'avons annoncé, anra lieu le 24 courant, à 7 henres dn soir, au Commercial Club, Merchants Exchange Building, rue California, entre Montgomery et Sansome. Les dames seront admises.

Le prix dn couvert sera de $1.75. On pent se procurer des billets aux endroits suivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française, au French Book Store, 324 Stockton St.; à la libraire Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des journaux français.

A Oaklaud, chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319, Washington St.

Les billets devront être veudus avant le 21 février à 6 heures du soir.

LE NOUVEAU GUIDE FRANCO-AMERICAIN.

Le nouveau Guide Franco-Américain, annuaire des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland et de la Région, est maintenant en vente au prix de $1.50. On peut se le procurer, aux bureaux mêmes de l'Editeur, 422, Montgomery St.; au French Book Store, 324, Stockton St., ou à la librairie A. Pradels, 1111, Polk St., à San Francisco.

Luxueusement édité et bourré de renseignements utiles, ce nouveau guide a sa place marquée dans tous nos homes français. Si l'on veut connaître l'adresse de tel ou tel de nos compatriotes, ou avoir une information précise sur ceci ou sur cela, il n'y aura qu'à le consulter.

Sans plus tarder, procurez-vous-le.

:o:

LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE ET LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 18. Fév.

La réponse des Alliés à la note du président Wilson relative à la question de l'Adriatique est arrivée aujourd'hui au Département d'Etat.

L'INTERNEMENT DE GUILLAUME II.

Paris, 19 Fév.

Le "Matin" dit que les propositions relatives à un éventuel internement de Guillaume II dans l'île de Curaçao est mieux accueillie dans certains milieux de La Haye que le projet de déporter l'ex-Kaiser dans une des îles des Indes néerlandaises.

L'île de Curaçao, qui se trouve au large des côtes du Venezuela, appartient à la Hollande.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL AUX CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris, 19 Fév.

A la Chambre des députés et au Sénat, il a été donné aujourd'hui lecture du traditionnel message que tout président de la République adresse à la représentation nationale le lendemain de la prise de pouvoirs du nouveau chef de l'Etat.

"Notre premier devoir, dit le message présidentiel, est d'exposer clairement au pays notre situation diplomatique, militaire, économique et financière.

"Le Français qui recule devant sa part d'impôts commet un acte analogue à celui du soldat qui abandonne son poste pendant la bataille."

Dans la partie concernant la situation en Russie, le message dit que le peuple russe a lutté pendant trois ans aux côtés de la France pour la liberté. Puisse ce peuple se ressaisir et reprendre sa mission civilisatrice dans la plénitude de son génie.

M. Paul Deschanel, à l'occasion de sa prise de pouvoirs, a adressé également au peuple d'Amérique un message, où, après avoir rendu hommage à la vaillance des troupes américaines qui sont venues combattre en France pour le droit et pour la liberté, il fait les vœux les plus sincères pour que les liens d'amitié qui unissent déjà la France à l'Amérique se resserrent de plus en plus. La France et l'Amérique devraient établir une paix durable et leur solidarité sur tous les terrains doit toujours se maintenir.

METHODE ELECTRIQUE POUR RECHERCHER LES GISEMENTS DE PETROLE.

Une méthode électrique révélant la présence dans le sol, même à graude profondeur, aurait été expérimentée au Texas: avec succès est-il dit, mais pour des gisements à pen de distance de la surface.

Le système consiste à former nn circuit électrique dans la terre, en faisant descendre un fil isolé an fond d'un tron naturel ou d'nn puits sec, et à placer à la surface une série de batteries an pôle positif desquelles on fixe un fil dont l'autre extrémité est promenée, en toute direction et à toute distance, snr le sol comme le serait nn râteau. Le conrant passe, allant du positif, superficiel, au négatif, an fond du trou, tant que le sol interposé est bon conducteur. Mais si, snr le trajet, se rencontre un gisement de pétrole, comme celui-ci n'est pas conducteur, une résistance se manifeste, qui est indiqnée par un appareil adéquat. Voilà du moins ce qni, d'après l'inventenr, se passe en théorie. En pratique, il fandra voir. Car l'électricité est bien capable de ne pas s'obstiner à passer par le pétrole résistant, et de faire un détour. Il fandrait des gisements étendus, semble-t-il, ponr que la méthode pût les déceler. Si toutefois celle-ci donne des résultats précis, ce serait une révolution dans l'industrie dn pétrole, car désormais la recherche en serait rendne plus facile et moins onéreuse.

Etats-Unis et Japon

Nons avons signalé hier l'article du baron Sakatani paru dans le "Japan Magazine". Nous publions aujour'hui un autre article, paru dans la même publication, et qui a pour auteur le marquis Okuma.

L'article du marqnis Okuma est plus violent de ton que celui du baron Sakatani: c'est nne apologie de la conduite du Japon, faite d'affirmations tranchées qne l'auteur n'appuie du reste sur aucune preuve: il ignore les objections; il pose nettement son opinion comme nn axiome et, si besoin est, il ne se fait pas faute d'attaquer les Puissances étrangères.

Ne pouvant reprocher à l'Amérique cet esprit chevaleersque qui la porte à venir au secours des nations plus faibles, il commence par la féliciter de posséder cet esprit. "Mais, ajoute-t-il, que reste-t-il si cet esprit se trompe d'objet? La Chine est faible et voilà que l'Amérique va accuser le Japou de vouloir profiter de cet état de faiblesse pour arriver à ses propres fins et pour lui faire des demaudes injustes. Notre pays ne nourrit aucun mauvais dessein sur un territoire quelconque de la Chine; toute son ambition est d'en préserver l'intégrité, tout en désirant son développemeut économique et commercial."

D'où vieut douc que l'on soupçonne ainsi le Japon? C'est qu'en plus de l'esprit chevaleresque de l'Amérique qui la porte à secourir les faibles, il est, en Chine, beaucoup trop de commerçants américains sans scrupnle qui, dans leur chasse aux faveurs et aux concessions, veulent mettre le Japon à la porte, afin d'avoir les mains libres. "Il y a trop de ces Américains à travailler en Chine et à meuer une propagande qui n'est destinée qu'à porter du tort aux relations internationales. Des rumeurs et des insinuations exagérées sont envoyées en Amérique et elles font un mal immense. Les Chinois sont les premiers à se servir de toutes les moindres difficultés pour exciter l'intérêt et les soupçons de leurs nationaux et ils font des montagnes de ce qui n'est qu'une taupinière."

Après avoir regretté qne le Japon soit inférieur aux puissances occidentales en diplomatie, après avoir déclaré que le Japon, par exemple, n'a envoyé à la conférence de la Paix que des "gentlemen" alors qu'il aurait fallu des diplomates, le Marquis Okuma revient aux griefs qu'il a contre les autres puissances. Il semble toutefois qu'il sente que le terrain sur lequel il s'est engagé en affirmant les bonues intentions du Japon n'est pas très solide et il prend à son tour l'offeusive. "Après tout, s'écrie-t-il, s'il ne peut être nié que certains Japonais ne se conduisent pas très bien eu Chine, que font-ils de plus mal que les Américains et les Anglais? Les Japouais recherchent ce qu'il y a de meilleur et tâchent de s'approprier les dépouilles des autres. Il n'y a rien là-dedans de plus que ce que font leurs rivaux anglais ou américains. Bien plus, le Japou ne pardonne pas à ses nationaux leur mauvaise conduite. Il les avertit coustamment de ne pas nuire au bon renom de leur pays par leurs mauvaises actions. Et dans le cas présent, le Japon serait très obligé aux Anglais et aux Américains qui appartiennent à des nations chrétieunes s'ils voulaient bien douner aux Japonais de meilleurs exemples."

Vient enfin l'avertissement voilé à la Chine et à l'Amérique de ne pas trop froisser le Japon. La Chine, dit-il, a une tendance à mépriser le Japon comme n'ayant pas une grande influence dans le moude. La Chine ne peut oublier que, peudant des siècles, elle a regardé le Japou comme petite nation sans pouvoir; aussi longtemps que la Chine croira qu'elle pent, parce que l'Angleterre et l'Amérique sont puissantes, se réfugier sous leurs ailes et défier le Japon, il y anra pour elle des ennuis. Il y a également en Amérique nne teudance trop forte à croire qne le Japou est une petite puissance. Lorsque le Japou a fait son apparition dans les mers de l'Amérique du Sud, les Etats-Unis se sont montrés excités et ont même soulevé des objections: ils n'avaient rien dit lorsque l'Allemagne s'était emparée de ces îles. Est-ce un crime pour le Japon d'être là où c'était pour l'Allemagne une vertu de se tronver? Avec les troubles causés en Amérique par le travail, ce pays aura les mains suffisamment occupées à solutionner les problèmes économiques. Le Japon a des problèmes analogues à résoudre; que les deux pays sachent donc au moins se traiter avec équité dans leurs relations de nation à nation."

Tel est fidèlement analysé l'article du Marqnis Okuma. Comme on a pn le voir, la menace n'en est même pas absente et elle prend une signification plus grande si l'on se souvient que les budgets de la guerre et de la marine ne font qn'augmenter au Japou, tout comme eu Amérique du reste. Le budget de 1920 pour l'armée demande nn crédit de 1,100,000,000 de yen à dépenser dans une période de 20 ans, dont 400,000,000 yen pour l'amélioration des mnnitions et des armes et 700,000,000 yeu pour l'achèvement des fortifications. Le budget de la mariue demande presque la même somme: un milliard de yen à dépeuser dans un certain nombre d'années qui ne doit pas être très considérable, puisque l'année 1920 en prendrait déjà 300,000,000 soit 50,000,000 environ de plus que l'annee dernière. Articles violents de la presse purement japonaise, récriminations plus ou moins douceereuses ou acerbes dans les revues pour les étrangers, accroissement des budgets de guerre et de marine, tout cela ne dit pas évidemment que la guerre soit imminente. Ces faits sont cependant l'indice d'un état d'esprit très excité au Japon dont ses hommes d'Etat se rendent parfaitement compte et dont ils pourront peut-être se servir un jour, s'ils se jugent ou suffisamment forts ou suffisamment appuyés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Charles Chaplin s'est fait l'autre jour pincer par la police de Los Angeles pour excès de vitesse en automobile. Sommé de comparaître devant la justice, le fameux comique a fait défaut. Le juge Hanby a alors lancé contre le défaillant un mandat d'ameuer.

Le jour de l'audience—car la loi aura le dernier mot—il y aura foule dans le prétoire dn juge Hanby. Très probablement ce procès fournira à quelque compagnie cinématographique l'occasion de tourner un joli film, qu'il nous sera donné de contempler plus tard sur l'écran.

Avouez qu'il ne sera pas banal de voir enfin Charles Chaplin dans une attitnde respectueuse devant les autorités constituées qu'il est habitué à bafoner tous les jours au cinéma.

* * *

Une dépêche de Paris, que nous publions plus loin, annonce qu'une proposition d'interner Guillaume II dans l'île de Curaçao anrait été fort bien accueillie dans certains milieux hollandais. Nous doutons fort qu'il en sera de même aux Etats-Unis; et nous pouvons nous attendre à voir les prohibitionnistes américains tont au moins protester contre un pareil projet, car enfin le nom seul de "Curaçao" est une insulte gratuite à l'égard des opinions professées par nos tempérants.

Ne riez pas. Ceux-là qui disentaient ces jours derniers encore si le mot vin ne devait pas être expulsé du dictionnaire sont bien capables d'une manifestation à propos dn nom de l'île hollandaise dans laquelle il est question de déporter Guillaume II.

* * *

Il est très probable maintenant que les assassins allemands réclamés par l'Entente seront jugés par la Cour criminelle de Leipzig.

A ce sujet signalons un récent article daus lequel nn de nos confrères parisiens rappelait fort opportunément qu'il y a quelques années, à l'occasion du centenaire d'Iéna, le grand état-major de Berlin a fait nn travail tendancieux pour prouver que le corps des officiers prussiens de 1806 s'était très bien conduit. L'argument que faisait valoir l'état-major de Berlin était le suivant: de 1806 à 1813 ne disparurent de l'armée prussienne par mesure disciplinaire que 208 officiers; 17 généraux (et l'armée de 1806 n'en comptait pas moins de 142), 50 officiers supérieurs, 141 officiers subalternes. Ce n'est évidemment pas beaucoup, étant donnés les multiples et formidables chefs d'accusation relevés et dont Scharnhorst avait fait dresser la liste.

Alors quand un homme, comme Scharnhorst n'a pu obtenir plus de sanctions contre un corps d'officiers auquel la Prusse imputait sa perte et toutes les hontes des mois d'octobre et novembre 1806, que voulez-vous qn'obtienne le ministre Noske contre de pauvres militaires ou civils simplement accusés d'avoir considéré les traités internationaux comme de simples chiffons de papier ou qui ont massacré de paisibles habitants ou violé des femmes ennemies. Sans compter que Noske, si nons en croyons nne dépêche de Berlin publiée hier par le "San Francisco Examiner", paraît tout disposé à faire son possible ponr éviter à tous ces misérables le châtiment qu'il mérite.

* * *

L'antre jour à Chicago comparaissait en justice nn caissier de banque accusé de s'être approprié une somme de trois ou quatre mille dollars à la suite de détournements commis an préjndice de l'établissement qui l'employait.

Le magistrat chargé de statuer dans cette affaire a acquitté l'employé infidèle quand il apprit que l'accusé ne s'était approprié cet argent que pour sauver la vie de sa belle-mère, qui, gravement malade, ne pouvait se soigner faute de ressources suffisantes.

Le cas d'nn gendre qui se fait voleur ponr prolonger l'existence de sa belle-maman est rare. C'est pourquoi il méritait d'être signalé.

Il est vrai qu'en Amérique tout arrive.

:o:

Pour mieux vous faire compreudre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites.

Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 janvier 1920.

M. Sacha Guitry a dessiné, pour ses tableaux vivants de "Bérenger" à la Porte-Saint-Martin, une silhouette assez curieuse de Talleyrand, et M. Lucien Guitry a reconstitué la physionomie du vieux forban de la diplomatie, en faisant revivre d'une manière étonnante, la figure qu'Isabey a fixée sur la toile dans le fameux tableau "Le Congrès de Vienne," où plusieurs ministres européens sont représentés en séance.

M. Sacha Guitry n'a voulu que silhouetter l'ancien évêque d'Autun vieilli, mais quelle mine inépuisable de vaudevilles, de comédies et de drames, est la vie de ce grand seigneur qui a joué, dans le premier quart du XIXe siècle, le rôle le plus important peut-être, après Napoléon. Comment cette figure de grand coquin et de gentilhomme extraordinaire, n'a-t-elle pas tenté quelques-uns des écrivains heureux qui, non seulement savent écrire des pièces intéressantes, ce qui n'est pas très difficile, mais savent les faire jouer, ce qui est un tour de force dont peu de gens sont capables.

Comme on le sait, Talleyrand, s'il n'était pas complètement boiteux, avait une sorte de claudication que M. Lucien Guitry a rendue avec une perfection rare. Quand on le mit à Saint-Sulpice, pour le faire homme d'église, cette infirmité dont il disait en riant: "voilà ma vocation," ne l'empêchait pas de sauter sur le mur du séminaire pour aller s'amuser en ville. Un simple clerc aurait été chassé pour ces parties défendues, mais le fils d'un gentilhomme puissant avait de nombreuses impunités.

Maurice de Talleyrand n'avait, du reste, aucune disposition pour le sacerdoce. C'est un conseil de famille qui décida dès qu'il eut atteint seize ans de le priver de son droit d'aînesse à couse de son infirmité; en conséquence, son frère, le comte d'Archambault, fut pourvu des droits d'aînesse, entra dans l'armée, tandis que Talleyrand, relégué à la place de cadet, fut dirigé vers l'église malgré sa volonté qui l'appelait ailleurs.

Dans les "Mémoires" tronqués qu'on a publiés, on a retranché un chapitre capiteux: "Mes amours au Séminaire," qui contient des détails peu convenables et que nous ne saurions reproduire ici, même en garant. Je me bornerai à une seule phrase se rapportant à ses sorties illicites du Séminaire. Pour s'échapper c'était, paraît-il, très facile; mais il en était autrement pour rentrer.

"Il fallait alors, écrit Talleyrand dans ce chapitre non publié, faire appeler un fiacre bien près de la dévote clôture, puis monter du siège sur l'impériale, de l'impériale sur le mur, atteindre les branches d'un tilleul, et se laisser glisser au pied de l'arbre."

C'est dans ces conditions que le jeune abbé continua ses études de théologie; il n'en fut pas moins ordonné prêtre et à 26 ans, il était agent général du clergé, poste d'administration financière qui devait le mener tout droit à l'épiscopat.

Il avait d'ailleur beaucoup de talent et un de ses contemporains a écrit: "Il s'habille comme un fat, pense comme un déiste, et prêche comme un ange."

Au début de sa carrière, il adorait monter en chaire et ses sermons obtenaient le plus grand succès. Les soirs où il avait admirablement prêché, il courait les salons et jouait de grosses sommes avec une véritable passion. Au commencement de la Révolution, en septembre 1791, il dut se défendre, par une lettre adressée aux journaux, d'avoir gagné des sommes considérables. "La vérité, écrivait-il, c'est que dans le cours de deux mois, j'ai gagné une somme de trente mille francs, non dans des maisons de jeu, mais dans des maisons particulières et au cercle des Echecs."

On pourrait écrire des volumes d'anecdotes sur ce diplomate que Napoléon a défini dans ces mots: "Le coquin, quand il ne complote pas, il trafique."

C'était l'époque du prélat jeune et libertin, tel que l'avait peint Greuze quelques années auparavant, en habit bleu. M. Lucien Guitry nous a donné dans "Béranger" un Talleyrand encore hautain, mais alourdi par l'âge et la goutte.

La reconstitution est étonnante de pittoresque et nous semble-t-il, de vérité.

LA FRANCE ET LA YOUGO-SLAVIE

Une dépêche de Paris datée du 12 février publiée le même jour par le Franco-Californien, annonçait que le "Temps" donnait le plus formel démenti à l'"Idea Nazionale de Rome qui avait publié des documents disant que la France aurait conclu une alliance militaire avec la Yougo-Slavie visant l'Italie. Notre confrère parisien affirmait que les informations de l'"Idea Naizonale" ne reposaient sur aucun fondement.

A son tour, on l'a vu, le gouvernement français a donné un démenti au journal italien.

Voici la substance des documents publiés par l'"Idea Nazionale", documents qui, d'après le journal italien, auraient été échangés l'automne passé, entre les gouvernements de Serbie et de France, le document serbe proposant une alliance militaire et le gouvernement français répondant sur un ton sympathique quoique faisant certaines réserves. "L'Idea Nazionale" dit que la proposition serbe avait été confiée à MM. N. P. Pachitch et Trumbitch pour être soumise à M. Georges Clemenceau. Cette proposition disait:

"En cas de conflit entre la nation française et une puissance de la Méditerranée, la Serbie mobilisera aussi sa flotte et réquisitionnera la marine marchande. Le moment où les hostilités seront ouvertes entre la France et une puissance de la Méditerranée, la Serbie attaquera. La Serbie mettra également à la disposition de la France ses voies ferrées, reliant les ports de la mer Ionienne à la côte de la Dalmatie.

"La France laissera à la Serbie toute liberté au sujet du règlement futur d'une base navale à Cattaro, dont les défenses ne seront pas démolies afin qu'en cas de besoin elles puissent rapidement être mises en état. La France consent à aider à construire et à former une marine marchande serbe et garantit également l'intégrité du territoire accordé à la Yougo-Slavie par le traité de Saint-Germain, sans toutefois s'engager à prêter aide militairement en cas de conflit dans les Balkans.

"Cet accord militaire fera partie d'une convention secrète qui restera en vigueur pendant 25 ans et qui pourra être renouvelée. Le traité d'alliance peut être publié si les puissances engagées le croient nécessaire, après sa ratification par les Parlements des deux nations."

D'après l'"Idea Nazionale", le second document contient la réponse française, déclarant que le projet offrait des avantages à la France puisqu'il lui donnait des bases sur la côte de la Dalmatie en cas de conflits futurs et puisqu'il ouvrajt à la France de nouveaux champs pour le développement de son commerce. Tontefois la réponse disait qu'il ne pouvait pas être mis en vigueur sans certaines modifications.

D'après le gouvernement français, un traité commercial et des conventions douanières devaient précéder le traité militaire puisque la France ne pouvait assurer son concours militaire sans recevoir l'assurance d'importantes relations commerciales avec la Yougo-Slavie.

La réponse française demandait quelles garanties le gouvernement serbe pouvait donner au sujet de l'attitude des Croates et des Slovènes, et s'informait si, avant de promettre de mobiliser, le gouvernement serbe ne devait pas présenter un projet de réorganisation militaire.

En terminant, la note française disait que si la France consentait en principe à accepter l'idée d'une alliance économique et militaire elle rédigerait un contre-projet qui, tout en respectant les points principaux du projet de Belgrade, assurerait à la France des garanties d'avantages plus importants.

:o:

SOMMES-NOUS BIEN EN 1920?

Un professeur américain soutient que nos millésimes d'année ne correspondent en rien à la vérité historique. Nous commencerions actuellement l'année 1923, et non pas l'année 1920, comme nous le croyons généralement.

Le roi Hérode, dit en effet le professeur Lyons, mourut non pas en l'an 753 de Rome comme l'enseignent les histoires, mais en l'an 750. Puisque Jésus est né un an avant la mort d'Hérode, faire commencer l'ère chrétienne de l'année 752 de Rome est une erreur grossière: Jésus-Christ est né en 749.

Et voici des preuves: des recherches récentes ont démontré positivement qu'Archiles, fils d'Hérode, fut déposé en 757. Or on sait qu'il régna sept ans; il est donc monté sur le trône en 750. Autre preuve: il est notoire que Hérode, en mourant, partagea son royaume entre ses deux fils. Or on sait qu'Antipas, l'autre fils d'Hérode, fut déposé en 792, et l'on possède des documents démontrant qu'il a régné quarante-deux ans.

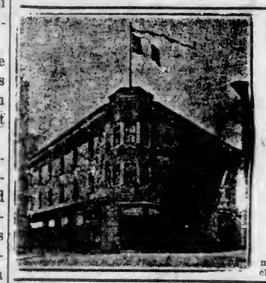
C. Q. F. D.: nous voici donc en février 1923, et, comme disait l'antre, cela ne nous rajeunit pas.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street. Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1873.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
22, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET — Phone: Sutter 4963

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

HOMMAGE A EMILE DESCHANEL

C'était le mercredi que M. Emile Deschanel faisait, au Collège de France ce cours d'histoire de la littérature française qui attirait autour de sa chaire une assistance si nombreuse d'auditeurs charmés. Par une pensée infiniment délicate et touchante, M. Paul Deschanel a voulu faire, dès le premier mercredi qui a suivi son élection à la présidence de la République, un acte de piété filiale envers la mémoire de son père. Il s'est donc rendu au Collège de France où, dans la même salle qui pendant tant d'années entendit M. Emile Deschanel, M. Abel Lefranc, qui lui a succédé, traite comme lui de l'histoire de la littérature française.

M. Paul Deschanel était accompagné de Mme Paul Deschanel, et de leurs trois enfants. Il a été reçu par M. Honnorat, ministre de l'instruction publique, et M. Maurice Croiset, administrateur du Collège de France. Il a pris place à la gauche de M. Abel Lefrancs. M. Maurice Croiset a souhaité la bienvenue au nouveau président de la République; il l'a félicité et remercié du geste filial qui l'a conduit en ce jour au Collège de France; le président a remercié en quelques mots. Le plus jeune des enfants de M. et Mme Paul Deschanel est allé ensuite déposer une palme devant le buste d'Emile Deschanel, tandis que toute l'assistance, debout, applaudissait.

M. Abel Lefranç a commencé alors sa leçon, la sixième d'un cours sur la littérature française au temps d'Henri IV, leçon que le professeur a fait précéder d'une allocution de sireonstance.

"Durant vingt-deux ans, de 1882 à 1903, a-t-il dit, chaque mercredi, à peu près à cette même heure, une foule attentive et charmée se pressait dans cette enceinte trop étroite pour la contenir. Elle venait écouter, avec une ferveur qui ne connut jamais de déclin, la parole éloquente et harmonieuse d'un maître en qui s'unissaient, par un privilège unique, les traditions les plus justes du goût littéraire de notre race, une science aimable et sûre, l'expérience profonde de la vie et aussi une vaillance d'âme qui s'était affirmée en des circonstances qui appartiennent à l'histoire par le sacrifice et par l'épreuve joyeusement consentis."

M. Abel Lefranc rappela qu'à l'heure "où les libertés publiques se trouvaient en péril" M. Emile Deschanel "avait refusé, avec autant d'énergie que de simplicité, de s'incliner devant la force triomphante."

Aujourd'hui, le fils qu'il "avait formé avec tant d'amour et dont il était si fier vient d'être porté par une estime et une confiance qu'on peut bien dire universelles, après quarante ans d'une carrière politique aussi droite que féconde, à la première magistrature de notre pays."

Une telle élévation, poursuit M. Abel Lefranc, en des circonstances décisives de notre existence nationale, apporte au Collège de France une joie, une fierté toutes particulières. Il est naturel que notre pensée évoque avec douceur en une heure aussi solennelle cette union intime du père et du fils dont nous avons été, durant tant d'années, les témoins attendris. Que dis-je Cette union dure toujours; la mort même n'a pas réussi à la rompre, et voilà que le premier geste de l'élu du 17janvier est de l'affirmer par l'hommage émouvant auquel vous venez d'assister."

M. Abel Lefranc a conclu, en parlant des liens étroits qui unissent M. Paul Deschanel à la Belgique, et rendu un vibrant hommage à la nation belge.

LE GENERAL BUAT

Le général Buat vient d'être élevé aux fonctions de chef d'état-major général de l'armée. C'est un choix excellent. L'homme est jeune, actif, plein d'allant, débordant de vie et doué d'une grande puissance de travail.

Il a été l'élève le plus cher du général Bonnal qui, comme on sait, fut un des initiateurs des hautes études militaires en France, et le général Langlois, qui a créé notre artillerie à tir rapide, faisait de lui le plus grand cas. M. Millerand, qui avait apprécié ses dons d'organisateur, en avait fait son chef de cabinet au ministère de la guerre.

De la rue Saint-Dominique, le général Buat passa aux tranchées, où il fit ses preuves, et puis on lui confia le groupement et le commandement de notre artillerie lourde, et, finalement, il remplissait, sous le maréchal Pétain, les fonctions de chef d'état-major. Et je puis dire que c'est là sa vocation.

Nourri de l'œuvre napoléonnienne, par cette admirable gymnastique de l'Ecole de guerre, à résoudre les cas concrets les plus différents, il a ce courage de l'improviste, qui dicte les résolutions justes et promptes.

A propos de cette nomination, le général Sarrail renouvelle ses critiques contre l'Ecole de guerre, et sa doctrine, comme si elle était, cette doctrine, quelque chose de fixe, de théorique, d'abstrait, des maximes à apprendre, à retenir, à appliquer. Quiconque a vu un homme comme le général Buat sur le terrain, comprend aussitôt que la doctrine de guerre, c'est toute autre chose, une chose vivante, qui anime un cerveau, et le dispose à juger sainement d'une situation d'après des circonstances de temps et de lieux toujours variables!

La doctrine, c'est la chair et le sang d'un chef. Evidemment, faire écouler des colonnes, des trains d'artillerie, de munitions, cela requiert un savoir, la possession d'une science que Moltke et ses collaborateurs ont créée. Il n'est pas permis de l'ignorer. Mais au delà, il y a l'art, quelque chose de personnel à quoi on parvient, grâce à ses dons d'abord, et puis par un entraînement approprié.

Cet entraînement, le général Buat le tient de ses études et de la guerre. Ecoutez-le parler. Le ton est véhément, persuasif, enthousiaste. Lisez son étude sur Ludendorff, que vient de publier la "Revue des Deux Mondes," vous verrez qu'il a su pénétrer la psychologie des grands hommes de guerre. Vous pouvez tenir pour certain que, grâce à son tempérament de travailleur, à son savoir, à sa formation, à son expérience de la guerre moderne, le général Buat sera pour le maréchal Pétain le plus précieux collaborateur.

Curtius.

:o:

M. McADOO N'EST PAS CANDIDAT A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

New York, 18 Fév.

L'ex-secrétaire du Trésor McAdoo annonce qu'il ne permettra pas que son nom soit mis en avant, et cela dans aucun Etat, à l'occasion des élections primaires pour la nomination des candidats à la présidence des Etats-Unis.

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. I. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teith, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergeret, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becaas, L. Bocqueraz, B. Cassou, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Estarziau, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamaysou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lassalle, Jn. Laclergue, M. Levillain, E. Lastretto, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognen, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou, A. Picard, A. Paré, E. Pagnnelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Président
Ch. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robért, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arbancet, L. Aunadé, P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerles, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, E. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufourcq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Hourcaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamanet, R. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McCurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Yere.

Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs — Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tréfouëlens.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans aucune crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute reconnaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le bégaiement—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 100

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Cheulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4595

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

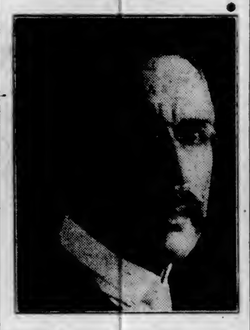
I. BERGER G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 790

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 106 —

XXX

Jusqu'au lendemain, le chef du deuxième bureau se sentit le cœur serré par l'approche du drame qui se préparait. Comme Ratineau l'avait fait entrevoir, l'appât de l'argent ne devait être pour rien dans la tentation à laquelle avait cédé le vieillard. A quel mobile avait donc pu obéir le père Grimblot, qu'il avait si longtemps considéré comme le plus probe des hommes, en même temps que le plus consciencieux des employés?

Ce n'était pas seulement au deuxième bureau qu'il était apprécié pour son dévouement et ses services, mais son existence intime, tout entière consacrée à Luce, cette petite-fille d'un fils disparu autrefois, d'avait comme nimbé, aux yeux de ses voisins, d'une auréole de tendresse et d'honnêteté. Il n'eût pas fait bon de paraître dénigrer le bonhomme dans les parages montmartrois; il se serait trouvé aussitôt plus de cent commères pour faire à l'imprudent une conduite de Grenoble qui eût daté dans l'histoire du quartier.

Vers quatre heures, M. d'Aigreval prit le chemin de Montmartre, ressassant dans son esprit toutes ses réflexions, la poitrine étreinte par une angoisse qui allait croissant à chaque pas.

Grimblot avait dit vrai en parlant de la solitude dominicale de ce quartier déjà si paisible les jours de semaine. Les habitants de ces petites rues provinciales avaient tous profité du beau temps pour se répandre hors de leur domaine habituel, du côté du bois de Boulogne, des Champs-Elysées, du bois de Vincennes, ou même plus loin, dans la grande banlieue parisienne.

Comme il atteignait la petite grille donnant accès dans le jardinet, le grand-père de Luce apparut au haut du perron!

— Je vous guettais, pour vous éviter la peine de sonner.

La porte refermée, Grimblot s'engagea le premier dans l'escalier.

— Vous me permettez de passer devant vous pour vous montrer le chemin?

Une fois dans le bureau, il désigna à son supérieur un fauteuil qu'il lui avait préparé d'avance, se réservant une chaise à côté de la table à écrire, sur laquelle il étala le dossier. Pour l'y placer, il dut repousser son revolver qui traînait sur le tapis de drap vert.

Il expliqua avec un sourire un peu gêné:

— Luce est peureuse. Et elle me force, le soir, quand je rentre, à porter ce revolver que j'ai oublié de serrer.

Machinalement, le colonel avait pris le premier document dont il parcourut quelques lignes. Mais, il avait la tête ailleurs, et les mots dansaient devant ses yeux.

Brusquement, déterminé à en finir, il reposa le feuillet sur le bureau, et, d'une voix brève, il articula:

— Grimblot, je sais tout!

— Tout! bégaya le vieil homme. Tout quoi, mon colonel?

Pour seule réponse, M. d'Aigreval tira de sa poche les trois pages du rapport que lui avait remis Ratineau, et les tendant à l'employé, médusé:

— Lisez!

Grimblot les parcourut d'un regard hébété. Le colonel étendit la main vers le coffre-fort:

— Ouvrez ce meuble! commanda-t-il.

Lentement, ses jambes se dérobant sous lui, le misérable obéit. M. d'Aigreval, sur la tablette, prit les papiers signalés dans le rapport et les mettant sous les yeux de Grimblot:

— Nierez-vous?

Le traître demeurait pétrifié, immobile, la face décomposée. Ses lèvres s'agitaient en un balbutiement muet, comme si sa voix se fût étranglée dans la gorge. Soudain, il s'effondra sur le plancher, et, à genoux, le visage dans ses mains, il bégaya:

— Pardon, mon colonel! Pardon!

Avec autant de douleur que d'indignation, M. d'Aigreval poursuivit:

— Vous! C'est vous qui avez fait cette infamie de vendre votre pays, de livrer à nos ennemis les secrets confiés à votre loyauté. Vous! En qui j'avais mis toute ma confiance!

Le vieillard releva vers son chef son visage inondé de larmes. Il y avait dans son regard un tel désespoir que, quelque écœurement qu'il éprouvât, Mathieu d'Aigreval ne put réprimer un geste de pitié à la vue de cet effondrement.

— Relevez-vous! ordonna-t-il. Et dites-moi tout. Essayez de racheter votre crime, en me donnant le moyen d'en diminuer autant que possible les conséquences.

Avec effort, Grimblot se remit debout. Mais presque aussitôt, il s'écroula sur sa chaise; ses jambes refusaient de le porter.

— Mais pourquoi? Pourquoi? répéta M. d'Aigreval les yeux attachés sur lui, aviez-vous donc un tel besoin d'argent?

Le vieillard eut un geste de protestation:

— De l'argent! Moi! Ah! mon colonel, comment pouvez-vous croire que je me sois déshonoré pour ça?

Il y avait dans ce cri un tel accent de sincérité qu'il persuada M. d'Aigreval. Mais le problème n'en devenait que plus insoluble.

— Alors, questionna-t-il de nouveau, le motif?

Grimblot, peu à peu, reprenait ses esprits. La lucidité revenait dans sa cervelle chavirée.

Après un moment d'hésitation, il prit son parti:

— Mon colonel, murmura-t-il à voix basse, il y a dans ma vie une tare affreuse que j'ai voulu cacher. C'est ce qui m'a amené à commettre l'infamie que, grâce au ciel, vous avez découverte. Oui! Grâce au ciel, car au moins, maintenant, c'en est fini pour moi de toute cette boue. Ah! mon colonel, quel que doive être mon sort, je le bénirai, car vous m'avez arraché à mon bagne!

M. d'Aigreval avait jugé inutile d'arrêter cette exubérante apostrophe, mais sa stupeur s'accroissait et il lui tardait d'avoir la clé de ce douloureux mystère.

— Je vis, vous le savez, poursuivit Grimblot, avec ma petite-fille, qui est ma seule raison d'exister. Quand je l'ai recueillie, elle était toute seule au monde, et les soins dont j'ai dû l'entourer m'ont attaché à elle aussi étroitement que si elle avait été ma propre enfant.

— Cette enfant est la fille de votre fils? interrogea M. d'Aigreval.

Grimblot courba la tête, et tout bas, avec une expression de honte si poignante que son juge en demeura impressionné:

— C'est lui la cause de tout. Mon Dieu! vous ne pouvez pas savoir ce qu'il m'en coûte de vous raconter tout cela. Mais il faut bien que vous compreniez pour que vous ayez un peu de compassion, car, si je suis un criminel, je suis aussi un homme que l'adversité a accablé, réduit, sans qu'il lui fût possible de se défendre, à l'épouvantable nécesité qui m'écrase aujourd'hui.

Puis, avec explosion:

— Vous avez des enfants, mon colonel. Vous me comprenez! Vous savez qu'on est prêt à tout faire pour eux! Et c'est pour ma petite Luce, pour son avenir, pour son bonheur que je suis devenu un coquin.

Domptant son émotion, M. d'Aigreval observa:

— Comment l'infamie dont vous vous êtes rendu coupable pouvait-elle assurer le bonheur de votre petite-fille? Quel espoir, au contraire, reste-t-il dans la vie à cette malheureuse enfant qui portera, désormais, un nom désohonré?

— Et dire, s'exclama Grimblot, que c'est pour sauver son nom du déshonneur que je me suis laissé rouler dans l'abîme.

— Expliquez-vous.

— Eh bien! voilà. Mon fils Charles n'est pas mort, comme je me suis efforcé de le faire croire à tout le monde, même à Luce. Il vit.

— Il vit? Et pourquoi n'habite-t-il pas avec vous, avec sa fille?

— Il a disparu depuis plus de quinze ans. Mais je sais où il est.

— Où est-il?

— Dans une petite ville du Schleswig, presque sur la frontière danoise, où il habite, caché sous un faux nom.

— Pourquoi cela?

— Il faut vous dire, mon colonel, que mon fils n'a jamais été un très bon sujet. J'ai été trop faible avec lui quand il était enfant, si bien que lorsque vint pour lui l'époque de gagner sa vie, après diverses tentatives infructueuses ici et là, il vint m'annoncer un jour que, las d'essayer des métiers qui ne lui réussissaient pas, il allait entrer dans un cercle en qualité de sous-caissier. Je n'aimais guère ce poste-là. Je craignais, à trop juste raison, hélas! qu'il l'exposât à des tentations mauvaises.

Le colonel eut un petit claquement de doigts, disant son impatience de voir son interlocuteur arriver au fait.

— Excusez-moi, dit Grimblot, mais ce que je vous dis est nécessaire pour vous faire comprendre la suite des évènements. Charles, qui avait été pris en amitié par son patron, avait fini par aller habiter le même pays que lui, à Aubergenville, un petit village à côté d'Epone. Il avait trouvé là, au bord de la Seine, une maisonnette où sa femme et sa fillette vivaient, au bon air, économiquement. Il rentrait par le dernier train, avec son chef, mais, certains jours, quand la partie se prolongeait au cercle, c'est lui qui restait et couchait à Paris. C'est cette habitude qui fut sa perte.

— Comment cela

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1230—RUE CALIFORNIA—1230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Vipos, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Contel CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 2666
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3079-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
977 28th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1848

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bois, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 cette préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 cette huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4066
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

LE SOSIE DE M. DESCHANEL.

Les confidences d'un homme heureux.

Je suis heureux... Je sais bien qu'on ne doit pas le dire; ça porte malheur. Mais ma joie déborde. C'est moi le sosie de M. Deschanel.

Voilà vingt ans que ma femme s'en est aperçue, en feuilletant un journal illustré. Je protestai d'abord, par modestie. Dans les tissus, nous sommes laborieux, et timides. Mais elle s'obstina: "Je te jure! C'est toi tout craché." Cette expression vulgaire me choqua. Je sentis que je devenais un homme distingué... La moustache, la taille svelte, le regard; ma foi... N'étaient les mains, que j'ai fortes, ce serait tout à fait cela...

Vous pensez si j'ai cultivé cette ressemblance! Je ne voulais pas la perdre. Ça m'a coûté cher. On a pu ressembler à M. Grévy, à M. Fallières sans se ruiner. Mais M. Deschanel est soigné. J'ai dû me payer une redingote, prendre un abonnement chez le coiffeur, à qui je recommandais de suivre bien exactement les variations de mon modèle. Vingt ans! Nous avons grisonné ensemble. J'ai perdu un peu plus de cheveux que lui. Mais, en les faisant mousser, je dissimule ça très bien.

J'ai attendu bien longtemps "notre" élection. Cela énervait mon épouse, et je me souviens qu'en 1914 nous avons eu une scène de ménage. La semaine dernière, Amélie ne vivait plus. Elle qui avait tant aimé M. Clemenceau... Enfin, les émotions sont passées. Mon concierge m'a embrassé comme si j'étais élu pour de bon. Le portier de la présidence n'y a sûrement pas mis plus de cœur. Et nos voisins, les Montouron, qui ont un phonographe, ont fait tourner la "Marseillaise" toute la soirée. Je suis monté les remercier.

Amélie tient absolument à ce que je fasse une tournée chez les fournisseurs. Nous avons de petites notes en retard. Elle pense que ça fera bien. Mais moi, qui ai du tact, je suis allé avant tout saluer le sosie de M. Poincaré, qui tient un bar au coin de la rue des Martyrs et de la rue Mannel. Je voulais offrir une tournée, pour la transmission des pouvoirs. Mais il venait de vendre son fonds. Il est découragé.

La politique de l'avenir... Voilà maintenant à quoi je dois penser, Tout le monde me demande mon opinion sur le ministère Millerand. Je dis: "Comment ne me plairait-il pas! Je lui souhaite... "bonne chance..." Et mon mot a fait le tour du quartier.

J'ai pris un cabinet de lecture, le "Bien et le Mal qu'on dit des Femmes". J'ai lu respectueusement. Je trouve cela beau...

Mon patron m'a regardé avec sympathie, ce matin. "J'ai envie de vous faire voyager, Durand. Vous plairez à la clientèle..."

C'est la fortune! La petite dactylo, Miss Jane, m'a sauté au cou. C'est le succès. Je suis un homme heureux: M. Deschanel me ressemble! — Pierre Durand, "de la Maison R. K. et Cie".

—:o:—

MAUVAISE EDUCATION

— Pourquoi avez-vous retiré votre fils de la pension, M. Mercanti?

— Parce que l'instituteur donnait à cet enfant une éducation qui l'aurait conduit plus tard à la ruine. Songez donc, il lui apprenait qu'il y a 500 grammes dans une livre!

—:o:—

L'Exploitation des Mines d'Alsace et de Lorraine

Voici les conditions dans lesquelles a eu lieu l'affermage récent à un charbonnage du Nord des mines de Sarre et Moselle, à Karling. La Société concessionnaire doit payer à l'Etat la valeur des mines, soit environ 50 millions de francs et affermer les installations pour plusieurs années. Le capital et les travaux neufs devront être amortis sur les bénéfices. Il est prévu un dividende supérieur de 2% au taux de la Rente française. L'Etat français et la Société se partageront le solde à raison de 25% pour le premier et 75% pour la seconde. A l'expiration du contrat d'affermage, les mines font retour à l'Etat français.

—:o:—

Pour savoir si une jeune personne savait l'orthographe, on lui dicta cette phrase:

"Je vous 'dis' que M. 'Vincent' est habillé de 'neuf'."

Voici comme elle écrivit:

"Je vous 10 que M. 20, 100, est habillé de 9."

C'était s'en tirer adroitement.

—:o:—

Où chercheriez-vous la Vérité?
—Dans un puits.
—Pourquoi?
—Parce qu'elle est toujours altérée.

Quels sont les médecins qui prennent le meilleur marché?
—Ce sont les oculistes, parce qu'ils prescrivent leurs traitements à l'œil.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

REMERCIEMENTS

M. Eugène Cerciat; M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bonysou; M. J. M. Dupas, Mme P. Duchein et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, de tous côtés, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louise CERCIAT,

leur épouse, sœur, belle-sœur, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

DÉCES

Gracieuse DUPOUY, née à St. Médard, - Basses-Pyrénées, est décédée à Santa Clara, Californie, le 16 Février 1920 à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco, le Vendredi 20 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Edonard Dupouy; de sa sœur Mme Joseph Gère; de ses beauxfrères et belles-sœurs Joseph Gère, M. et Mme Jean Esconteloup, M. Louis Dupony; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Bernard BERNASQUES, né à Asasp, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 17 Février 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Jeanne Marie Bernasques; de son frère Pierre Bernasques; de ses belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et de tonte la famille.

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

1551

Une "BOOKKEEPER" connaissant le typewriting et le travail général d'un office. Doit avoir expérience.

S'adresser à la fabrique J. S. Godeau, 1167, Mission St.

1552

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

Ecrire aux initiales V. C., aux bureaux du journal.

1550

Un HOMME avec expérience pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, du travail général de l'office et de la surveillance du personnel.

Se présenter aux bureaux du journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Des REPASSEUSES et un EBAUCHEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

1540

Un LAVEUR et une OUVRIERE. Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1544

Une JEUNE FILLE pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044 on s'adresser à 80, 21st Avenue.

1538

On demande à GARDER UN BEBE.

S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Avenue, Sonth.

1532

Un CHEMISIER. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.

1534

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1259, Mason St.

1515

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, ponvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant snccès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant anssi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Lanndry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, sitnée à la campagne et faisant ponr environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Ponr tons renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Sitné 142, 5th Avenne, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

La BLANCHISSERIE connne sous le nom de "Lace Curtain Lanndry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tons les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tont ou la moitié d'nne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, sitnée dans l'intérienr. Ocenpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait tontes facilités à un couple désireux de se mettre an courant avant d'acheter. Antrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau dn jonrnal.

1395

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hnbert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Panl (2)
Dnbnque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Gonpil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Roussel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Ponr nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—16,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a codté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 12 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située cques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machineries, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collectione et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2



Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,
534 JACKSON ST.
Pour commander vos imprimés, demandez désormais:
Douglas
1755 ou 1550
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1955

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 550

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Auberge Rustique

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 185.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5631; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Oreiia, gynécologue, 833 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34th St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 6 heures
Pharmacie Stephanen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Cauly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Artis, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Rez-de-Chaussée, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 891 résidence, 75, Havelock St.; Phone, Rudolph 1383; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; R. Bocque, 2ème Vice-Président; J. P. Casanova, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Sunnyside 3284; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Regis, Médecin, Chambre 1414, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiden, G. Naurat, P. Cazaux, C. Larmayeux, C. Lapeyade, J. F. Lassalle, G. Paillas et J. Tirot. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société est de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie et de mallheur, de les aider moralement et matériellement en implorant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: F. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, D. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE.
Près de California Phone: West 636
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San José et de toute la région
René Lescroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS
FEB 25 1920 UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LURINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 21 FEVRIER 1920—SATURDAY, FEBRUARY 21, 1920. No. 43

La France et la Question du Change

Le problème du change apparaît à beaucoup de gens comme inaccessible aux profanes. Il semble cependant facile de le faire comprendre si on se borne à un exposé essentiel, assurément incomplet pour un économiste vigoureux, mais suffisant pour le commun des mortels.

Tout d'abord, il faut bien se pénétrer de l'idée que la monnaie est une marchandise comme une autre, et qu'il n'y a de réelle que la monnaie d'or, parce que c'est par rapport à la valeur de l'or, qu'est établi le cours de toutes les marchandises: l'argent, le billon, les billets de banque, ne sont que des monnaies fiduciaires, c'est-à-dire de convention, qui reposent sur l'hypothèse qu'on peut, à volonté, les échanger contre leur valeur nominale en or. Si l'on vendait au poids une pièce d'argent de un franc, on n'en retirerait, en moyenne, que 0 fr. 40 à 0 fr. 50; le billon en cuivre ou en nickel a une valeur intrinsèque encore beaucoup plus faible; quant au billet de banque, il a une valeur intrinsèque nulle.

Aussi, dans les grands échanges internationaux, l'argent et le billon n'ont-ils aucune importance. Ils ne servent qu'à faire les appoints. Il n'y a à considérer véritablement que l'or et le billet de banque.

1° Le billet de banque ne vaut que par la signature qu'il porte et qui inspire plus ou moins de confiance. Dans un pays prospère il vaut l'or—et quelquefois même un peu plus, à cause de sa commodité de transport—parce que la Banque qui l'a émis le remboursera en or à volonté; mais dans les pays à finances troublées, le remboursement immédiat n'étant plus assuré, le billet de banque baisse.

A l'heure actuelle, la France a émis beaucoup plus de billets que la Banque ne pourrait en rembourser en or, aussi l'Etat a-t-il ajouté sa garantie morale à celle de la banque; le papier a cours forcé et il est gagé sur "la fortune entière du pays". Le gage est très solide, mais il n'est pas réalisable de suite; le papier français a donc moins de valeur que l'or à l'étranger.

2° La France, en temps normal, achète et vend à l'étranger; les paiements se font toujours théoriquement en or, mais pratiquement en billets ou en traites. (La traite est un engagement de payer que le vendeur accepte parce qu'il a confiance en l'acheteur et parce que cette traite sera commode pour payer en France ce qu'il y achètera ou ce que son voisin achètera.) Si la France, en Amérique par exemple, vend plus qu'elle n'achète, les Américains recherchent le papier français en Amérique et font monter le papier. Si, au contraire, comme à l'heure actuelle, la France achète plus qu'elle ne vend, le papier français encombre les banques américaines et il baisse.

La différence entre la valeur du papier et la valeur de l'or constitue le change.

Le change est donc influencé à la fois par la confiance inspirée et par l'excès des achats sur les ventes ou réciproquement.

* * *

Le taux des changes est l'esclave de la marine. Nombreux sont ceux de nos compatriotes qui ne se doutent pas de cette vérité qu'un spécialiste des choses maritimes, M. Paul Cloarec, s'est efforcé récemment de mettre en lumière dans un fort intéressant article que nous avons sous les yeux et dont voici la substance:

Notre ignorance générale de la question du frêt, dit M. Pierre Cloarec, nous a coûté plusieurs milliards de francs, au moins une dizaine pendant la guerre et deux par an actuellement.

Si nous avions dix milliards d'or de plus dans les caisses de la banque ou dix milliards de papier en moins à l'étranger, le change, au lieu d'être de 40%, serait aux environs de 20%, c'est-à-dire que, de ce seul fait, le prix de la vie diminuerait de 20% en France pour les objets importés.

Il n'est pas inutile d'ajouter que si nous voulions, d'autre part, prendre nos matières premières dans nos colonies—où elles existent et où elles restent inutilisées, parce que nous n'avons pas de bateaux français pour aller les prendre et que les étrangers préfèrent naturellement nous apporter celles de leur pays—notre change regagnerait, sans doute, les autres 20%, ou presque.

Directement, ou indirectement, une flotte commerciale française suffisante améliorerait donc notre situation dans des conditions telles qu'elle résoudrait presque seule les difficultés de notre trésorerie et qu'elle vaudrait une augmentation de 1/5 à 2/5 de la fortune publique pour ce qui concerne nos achats au dehors.

Quel serait le prix de cette flotte suffisante?

Il nous faudrait environ deux millions de tonnes de plus que nous n'avons; à mille francs la tonne, cela fait deux milliards.

Encore faut-il tenir compte de ce qu'une grande partie de ces deux milliards serait dépensée en France.

Comme, d'autre part, il en résulterait du travail pour "toute la population maritime", et par contre-coup pour beaucoup d'autres, on voit quel placement constitue pour un pays la marine marchande, quel bénéfice auraient eu les Français à écouter et à appuyer les esprits clairvoyants qui avant la guerre faisaient la propagande pour notre renaissance maritime. L'avantage n'est pas moindre maintenant.

LETTRE DU JAPON

CONSEQUENCES DE LA MALADIE DU PRESIDENT WILSON. — LES RELATIONS ANGLO-JAPONAISES SE RESSERRENT.

On nous écrit de Tokio:

La Ligue des Nations, mise en avant par le président Wilson, est aussi malade que lui; l'Amérique, après avoir presque prouvé la nécessité de cette institution, refuse d'en faire partie et ce remède à tous les maux de l'Humanité ne dit rien à ses inventeurs. La façon brutale employée par le Sénat de Washington pour rejeter la ligue, porte à croire que le président Wilson ne jouissait plus de toutes ses facultés au moment où il la proposa au Monde civilisé. Cette ligue ne fut du reste bien accueillie nulle part, sinon chez les vaincus: la France trouva qu'elle la paralysait dans ses plans défensifs et la Belgique se vit de nouveau à la merci de son redoutable voisin; l'Angleterre ne se sentait plus libre d'augmenter ses forces navales et l'Italie craignait en l'acceptant de perdre le fruit de ses sacrifices, quant au Japon, il lui répugnait de dépendre politiquement de décisions prises par des nations occidentales dont l'une avait frappé ses sujets d'ostracisme. L'Allemagne, au contraire, entrevoyait le salut dans la Ligue des Nations sur laquelle elle comptait pour obtenir des adoucissements au Traité de Paix.

L'Amérique aurait accepté la combinaison si cette combinaison avait été appliquée à l'Europe et à l'Asie, sans obligations pour elle-même, ce qui lui aurait permis d'augmenter sa flotte de guerre, son armée, sa marine marchande et son industrie; une fois maîtresse économique et militaire du Monde, il lui aurait été facile de le dominer politiquement, de devenir ainsi dangereuse que l'Allemagne et de nous remettre au point où nous étions le 1er août 1914; en refusant d'entrer dans la ligue, les Américains ont enfin montré où ils veulent en venir; or, les Alliés seraient bien sots d'en faire partie si des réserves quelconques placent l'Amérique dans une situation privilégiée lui permettant d'écraser plus tard ses associés.

* * *

La grande guerre a rapproché momentanément les "Tommies" des "Sammies" sans rompre la glace entre le peuple des Etats-Unis et le peuple britannique; le danger passé, chacun rentre chez soi; il n'en est pas de même entre l'Angleterre et la France qui, après cinq années de lutte côte à côte, ont appris à se connaître. L'Anglais a laissé aux Français le souvenir d'un gentleman, mais en lisant les journaux parisiens il est aisé de constater que l'Américain, accueilli avec enthousiasme, s'embarqua pour son pays sans laisser de regrets. L'intérêt du Japon est d'imiter la France en cultivant l'amitié de l'Angleterre, car aujourd'hui cette nation est la plus forte d'Europe et la seule capable d'influencer la politique internationale dans les quatre autres parties du globe. Les diplomates anglais savent que sous prétexte de faire le bien des populations, les Etats-Unis se proposent d'acquérir, d'attirer ou de conquérir l'Amérique septentrionale et l'Amérique centrale jusqu'à Panama au moins, l'Etat de Panama étant appelé à disparaître dès que Washington trouvera cette disparition utile à sa cause, et c'est peut-être pour éviter la réalisation d'un tel rêve que la Grande-Bretagne et le Japon s'uniront, malgré certains politiciens japonais assez fous pour déclarer une telle alliance inutile. Londres hésite à conclure un traité d'alliance défensive et offensive avec nous actuellement parce que nous avons trop d'affaires mauvaises sur le dos, en un mot, parce que le Japon est compromettant et ferait boycotter en Chine toute nation assez courageuse pour se dire son amie; ce n'est donc pas le moment propice de conclure un traité anglo-japonais qui profiterait exclusivement à l'Amérique, seul pays industriel capable, en dehors de l'Angleterre, de remplacer les Japonais sur le marché chinois.

Nous serons à même de nous lier par traité avec les Anglais quand les questions du Chantoung et de la Corée auront été réglées sans froisser la Chine ou la Corée; c'est un dur sacrifice qu'il faudra arriver à faire; chaque jour de retard appauvrit le Japon, enrichit l'Amérique et nous crée de nouveaux ennemis.

Vicomte Nagayama.

:o:

LA RECONNAISSANCE DES MINEURS BELGES.

Nous reproduisons textuellement l'article suivant que publie "La Gazette de Bruxelles", le grand journal libéral belge.

"Nons expédierons cent mille tonnes de charbon à la France dans le courant du mois de janvier. Notre alliée nous en demande deux cent mille pour les mois qui suivront. Nons ne pouvons faire face à ces commandes que si les mineurs consentent à travailler neuf heures. On le leur a demandé. On les a suppliés. Ils ne veulent rien entendre sous prétexte que le travail supplémentaire profitera au capitalisme.

"Ils savent pourtant que c'est la France qui en tirera le plus d'avantages, la France qu'ils ont trouvée prête à les secourir en août 1914, qui n'a jamais épargné les sacrifices pour assurer la victoire, qui a perdu 5% de sa jeunesse pour elle, pour nons, pour le monde entier.

"Les millions de morts et de blessés ne comptent pas. Ils ne valent pas une henre supplémentaire de travail, même si elle est payée à raison de trois francs.

"C'est beau, la gratitude syndicaliste!"

:o:

LES ETOFFES ANGLAISES.

Pourquoi elles coûtent cher en France.

Une commission d'enquête constituée, il y a quelque temps, en Angleterre, pour se prononcer snr les accusations portées contre les maisons de gros et certains fabricants de tissns qui réaliseraient des profits exorbitants, vient de publier son rapport. Il en ressort que ces industries gagnent, effectivement, des sommes énormes.

Naturellement, la France subit les conséquences directes de tels tarifs, auxquels viennent s'ajouter les cotes élevées du change.

Une enquête faite par un confrère parisien dans les maisons d'importation anglaise de Paris explique en partie les causes de la hausse.

Vers la fin de 1916, le gouvernement anglais monopolisa les laines et distribua la matière première aux fabricants, en imposant des prix de vente. Mais, depuis la fin des hostilités, le commerce a repris sa liberté, et comme les matières premières sont très rares, la fabrication ne peut suffire aux demandes. D'où une surenchère dont les acheteurs sont les premiers artisans. Ces mêmes produits sont très chers, à la base.

Sait-on que le coton, qui valait 15 pence le yard, le 12 août dernier, vaut aujourd'hni 24 pence. L'an dernier le coton égyptien est passé de 27 à 57 pence. Et voilà comment une chemise de fabrication anglaise a quadruplé de prix.

Pour finir, il est juste de donner de l'espoir aux acheteurs. Les usines textiles du Nord de la France occupent actuellement 40,000 ouvriers et l'on estime que dans deux ans la prodnction dépassera celle de 1914.

:o:

"LE PROGRES CIVIQUE".

"Quiconque mange du pain en France en ce début de 1920 émarge pour quelqnes sous au grand livre de la bienfaisance publique". C'est M. Th. Rnyssen, l'éminent professeur de la Faculté de Bordeaux qui pose ainsi dans le "Progrès Civique" ce problème dont la solution inquiète à juste titre toute la population des travailleurs.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

A M. Samuel J. Brun.

Vous me reprochez amèrement et en termes aussi sévères que votre visage d'avoir tonjours contrecarré vos projets. J'avoue que vons avez dit là nne vérité. Vons auriez dû ajouter que je ne suis intervenu dans vos petites combinaisons que lorsqu'elles sont tombées dans le domaine public et que, par la voie de la presse, vous avez fait appel ponr leur réalisation an concours de la collectivité et à la bourse de nos compatriotes.

Vous savez mieux qne personne que je ne me suis jamais mêlé de vos affaires privées; et quand vous me demandez d'indiquer à mes lecteurs des "Transactions d'affaires où vons avez agi malhonnêtement", vous parlez tout simplement pour la galerie et vous faites ce qn'en argot nous appelons dn "chiqné".

Je ne me suis jamais occnpé de Me Brun avocat. Ce qni se passe dans votre cabinet professionnel ne regarde pas la presse qui se respecte, qui n'a d'ailleurs rien à voir dans les affaires des particuliers.

Donc, en venant parler de vos projets par vous rendus publics, je n'ai pas dépassé mon droit de journaliste.

* * *

Si, comme vous le dites, j'ai largement contribué à l'avortement de certaines de vos combinaisons, c'est apparemment parce que ceux an concours desqnels vous falsiez appel ont eu plns confiance en moi qu'en vons. Tout simplement.

Vous pensez, écrivez-vous, qne "dans certalnes questions où mes intérêts n'étaient pas en jeu, et où je n'étais pas attaqué" j'aurais pn parfois seconder les efforts de ceux qui, comme vous, ont tonjours dans la poche nn projet à mettre en avant.

Mais c'est là le plus grand éloge que vous puissiez faire du modeste journaliste que je suis! On n'a en effet aucun mérite à combattre un projet qui pourrait vous atteindre directement ou indirectement. Par contre, on en a beaucoup quand, au risque de s'attirer des désagréments, de froisser certaines amitiés, on dit franchement son opinion, on s'efforce de mettre en garde le public contre une duperie, on ce qn'on croit être une duperie, voire contre les entreprises de certains visionnaires qui pour n'être pas foncièrement malhonnêtes peuvent causer de grands préjndices à nne collectivité.

Comme vous me paraissez ne pas avoir la compréhension de pareils sentiments —et je le regrette pour vous—vous allez chercher très loin les motifs qui m'ont poussé à faire de l'opposition à certains de vos projets, et vous dites que mon attitude à votre égard est dictée par de vnlgaires raisons de rancune personnelle. Vous vous vantez, cher Monsieur Brun. Si vous saviez comme vons comptez pen dans mon existence et dans mes relations. J'avoue que je puis même vous faire l'aumône d'nn quelconque ressentiment.

* * *

La preuve que je n'ai jamais eu contre vons la moindre animosité, c'est que toutes les fois—et même tont récemment—que vous avez cru devoir, pour des faits personnels, vous adresser an **Franco-Californien**, nos colonnes vous ont toujours été ouvertes largement. Je ne parlerai que pour mémoire de vos articles où, autrefois, vous releviez chez nons, comme elle le méritait d'ailleurs, certaine goujaterie commise par le directeur de l'"Echo de l'Ouest" à l'égard du représentant de la France, dont vous étiez à cette époqne le conseiller légal. Que les temps sont changés!

Je dois cependant reconnaître que je n'ai jamais vonln vons prêter nos colonnes quand vons vons êtes avisé de lancer certains projets que, en conscience, je ne ponvais approuver. Pour ces diverses combinaisons vous avez trouvé meillenr accueil ailleurs. Cela n'étonnera personne. Qni se ressemble s'assemble.

Quant à moi, comme vous l'admettez vous-même si amèrement, je n'ai jamais pris vos projets au sérienx, ayant constaté qu'ils devaient, en cas de réalisation, toujonrs aboutir, directement ou indirectement, à un profit personnel pour vous, et que le plus souvent ils n'étaient même imaginés que dans ce seul but.

Et qui, d'ailleurs, les prend au sérieux? Même pas ceux de vos collaborateurs de l'"Echo de l'Ouest" les plus disposés à vous être agréables.

Dans sa réponse à votre article "Pour le Relèvement de la France", le professeur Gontard n'a pas hésité à vous dire que vous "enfoncez des portes ouvertes" quand vons faites appel aux capitaux des Franco-Californiens pour l'établissement en France de crèmeries et de fabriques de conserves sur le modèle des établissements similaires d'Amérique. M. Gontard a pronvé que les crèmeries et les fabriques de conserves qui existent en France peuvent au contraire servir de modèle aux usines américaines, qui ne sont pas privées, d'ailleurs, de les copier.

Et tous vos projets sont dans le même genre. "Ab nno disce omnes".

Quelle confiance peuvent donc inspirer aux braves gens aux économies desquels vous faites appel des combinaisons qui reposent sur de pareilles bases? Quelles garanties de compétence leur donnez-vons? Je sais que vons ne manquez pas de bonne volonté et que vous vous offririez à aller étudier sur place tous les problèmes dont la solntion assurerait le relèvement de la France, mais à condition qu'on fasse tous les frais de vos enqnêtes. En somme, vous leur dites: Prenez mon ours—Brun—et puis après on verra.

Pensez-vous que dans ces conditions, un journal sérieux puisse vons donner son appui et engager, ponr vous plaire, nos compatriotes à risquer leur argent sur vos vagues projets qui ne résistent pas au premier examen, comme l'a prouvé M. Gontard?

* * *

Nous arrivons à la question des insoumis. Vous dites n'être ponr rien dans l'agitation faite par l'"Echo de l'Ouest" autonr de cette catégorie de Français. On ne pent s'empêcher de constater cependant que votre soi-disant campagne ponr le relèvement de la France a été déclanchée en même temps que celle entreprise dans l'"Echo de l'Ouest" à propos des insonmis. Vous prétendez qu'il n'y a pas eu connexité et que nous avons eu tort de voir un rapport qnelconqne entre ces deux mouvements. N'y aurait-il en vraiment qu'une simple coïncidence?

Le 9 février dernier paraissait dans l'"Echo de l'Ouest" une lettre, datée de San José, où une correspondante anonyme, sous forme de "lettre ouverte", plaidait la cause des insonmis et qualifiait de "préjugés mesquins" les décisions de la représentation nationale fermant la porte de la France aux insoumis. Cette lettre ouverte n'était pas adressée au directeur de l'"Echo de l'Ouest", mais à M. Samuel J. Brun. On pouvait y lire:

"Monsienr Brun: Puisque vous invitez à la discussion et que vous êtes le porte-parole de la France, apprenez-lui donc que certains cas méritent plus de générosité de sa part et que par milliers sont le nombre de ses enfants qui sont prêts à lui offrir leurs bras et leur argent."

A ce moment le **Franco-Californien** n'était pas encore intervenu dans la discussion, soit dit en passant.

Vous avez, cher Monsieur Brun, accepté les compliments; et sans doute de peur de décourager une si honnête personne qui vous promettait des bras et de l'argent, pour la France bien entendu, vous n'avez pas cru devoir protester, vous disant sans donte que l'argent n'a pas d'odeur.

Je le regrette pour vous. Si vous l'aviez fait, le **Franco** vous eût approuvé, car vous auriez agi en vrai patriote. Vous avez laissé ce soin à nos poilus, qui, d'ailleurs, s'en acquittèrent fort bien, malgré la rudesse de leur langage des camps.

Il me reste, cher Monsieur Brun, à vous remercier pour le talent que vous voulez bien m'accorder et pour la valeur que vous attribuez à ma plume. En même temps je tiens à vous assurer que je n'ai, contrairement à ce que vous dites, nullement l'intention de vous noircir, estimant que la nature et votre état-civil ont effectué cette opération bien mieux que ne le sanrait faire votre très humble et très respectueux serviteur.

:o:

De droite et de gauche

J'ai—c'était ce dernier jeudi soir—fait route dix minutes avec ce brave curé irlandais, qni, voilà un mois, m'avait prédit qu'il allait pleuvoir, parce que l'on disait, à cet effet, des nenvaines dans toutes les églises de San Francisco, d'Oakland et de... Petaluma.

Comme je me permettais de le plaisanter sur le temps que le bon Dieu avait mis à exaucer lesdites prières, ce brave homme se fâcha quelqne pen.

"Voyons! voyons!" me sermonna-t-il, "n'oubliez pas que nons sommes maintenant en carême et qu'il convient que vous vous montriez sérieux. Allons! promettez-moi que, jusqu'à Pâques tont au moins, vous vous abstiendrez de dire des plaisanteries!"

Et c'est parce que j'ai juré qu'il en serait ainsi, qu'anjonrd'hui, amis lecteurs, je ne vous entretiendrai que de choses tout ce qu'il y a de plus sérieuses.

* * *

Dans le "car" de la rue Sutter, j'ai entendu un monsieur dire à son voisin:

—Dites-donc! les robes de votre femme me coûtent cher!

—Ah! par exemple!" lni fut-il répondu, "....c'est moi qui les paye!...

—Eh! je le sais fichtre bien! Seulement chaqne fois que votre femme achète nne robe nouvelle, la mienne en veut une exactement pareille...

* * *

Ces jours derniers je faisais ma visite mensuelle à l'école de l'Alliance Française de mon quartier.

Sur la prière que m'en fit le professeur, je questionnai un élève pris au hasard.

—Quel est le mari d'nne jument? lui demandai-je.

—C'est un cheval," me répondit l'enfant.

—Bien! Et le mari d'une chatte?

—C'est nn chat.

—Très bien! Très bien! Et le mari d'une cane?

—C'est nn parapluie...

Je me snis retenu à quatre pour ne pas embrasser le professenr.

* * *

Un... raseur m'a affirmé qn'une femme passe 349,575 minutes de son existence, antrement dit 242 jonrs, à se regarder dans un miroir.

Voici son effarante statistique:

De 6 à 10 ans, 7 minutes par jour; de 10 à 15 ans, un qnart d'heure; de 15 à 25 ans, 22 minutes; de 25 à 30 ans, une demi-heure; de 30 à 35 ans, 24 minutes; de 50 à 60 ans, plus qne 6 minutes; de....

Je n'ai pas vonln en entendre davantage, parce que... je me serais certainement mis à pleurer.

* * *

Un lectenr me demande ponrquoi l'on dit que "les idées noires font passer des nuits blanches."

Réponse: parce que l'on rit janne quand on ne voit pas les choses en rose....

* * *

"Pourqnoi," m'écrit une lectrice de Sausalito, "dit-on qu'un homme est "carré" ou "rond" en affaires?"

Réponse: parce qne pour avoir de l'argent "devant soi" il faut en mettre "de côté".

* * *

Je lis dans le "Literary Digest" de New York, qu'nn pince-sans-rire, ayant dn temps à perdre et, anssi, de l'argent, s'est livré à la curieuse expérience que voici, afin de déterminer le degré d'honnêteté des différentes classes.

Il s'est... amusé à envoyer une centaine de lettres, avec, dans chacune, un billet de cinq dollars, à cent personnes divisées en 20 groupes de cinq: cinq pasteurs, cinq magistrats, cinq banquiers, cinq policemen, cinq femmes dn monde, cinq professeurs, cinq cireurs de chaussures, cinq balayeurs de rue, etc.... etc...

Chaque lettre était rédigée de telle façon que son destinataire devait immanquablement s'apercevoir que l'envoyeur avait fait erreur.

Or, il n'y a que les cirenrs de chaussnres et les balayeurs de rue qui ont retourné les cinq dollars leur ayant été ainsi adressés.

N'insistons pas.

* * *

Une lectrice du **Franco-Californien**, qui avait, sans nul doute, un timbre-poste de 3 cts., dont elle ne savait que faire, m'écrit pour me demander mon avis snr le meilleur régime à snivre pour devenir centenaire.

Réponse: c'est de ne pas mourir avant d'avoir atteint cent ans.

Prière à l'intéressée de m'envoyer, en retour de ma consnltation si précise, une boîte de cigares. Par ces temps de... l'avis cher, elle s'en tirera ainsi à bon compte.

* * *

A un banquet qni avait lien ces jours-ci, à Denver—et anquel, disent les dépêches, assistaient 2000 convives —le menn n'était composé que de veau.

Piqué de veau
Croquettes de ris de veau
Panpiettes farcies de veau
Escalopes de veau
Langues de veau frites
Crépinettes de pieds de veau
Grenadins de veau glacés
Cuisseau de veau rôti

C'est à vous dégoûter, vraiment, de boire du lait.

* * *

Comme si nous n'avions pas assez du "flu" ponr nous embêter, voici que nos sommités médicales viennent de découvrir quatre nouvelles maladies:

1° L'Oligopotie,
2° La Polypotie,
3° Le Sokodn,
4° La Tsi-tsi-gamutchi.

Le moment est venu, ponr tous les humains, de faire lenr acte de contrition.

A. Maubailly.

:o:

L'ESPAGNE PROTEGE ET ENCOURAGE LES TRAFIQUANTS DE MONNAIES ETRANGERES.

Madrid.—Le problème espagnol est celui-ci: de nombrenx achats de monnaies étrangères ont été faits à des cours passablement plus élevés qne ceux d'anjourd'hui. Ces opérations ne peuvent être liquidées avec bénéfice par ceux qui les ont faites. Ils attendent une occasion favorable qni ne s'est pas présentée jusqu'ici. Mais on peuse à constituer une institution bancaire qni émettrait un seul titre pour chaqne sorte de monnale; c'est-à-dire nn titre d'une espèce particulière pour les francs, un autre pour les marks, nn autre ponr les livres sterling, etc. De la sorte, l'emploi de la monnaie étrangère serait sonmis à une intervention de la banque qui, d'accord avec le Ministre des Finances, offrirait à l'épargne espagnole les plus grandes garanties qu'on pnisse accorder, et c'est ainsi qu'nne force financière restera au service de l'économie espagnole. Les Espagnols envisagent la création d'une association de banques et de banqniers qni recneillerait autant de marks que pourraient lni en offrir ceux qni en possèdent. Ces deruiers recevraient en échange des actions de la banque, qni, avec les marks achèterait des valeurs allemandes.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'est
Aujourd'hni,
A hnit trente dn soir,
Qu'an Scottish Rite Auditorium,
Coin Sutter et Van Ness,
A lieu le bal
Du
Lafayette Clnb.
On
Dansera
Jusqu'à nne heure dn matin.

ERRATUM.

Avant-hier, parlant du French War Orphans' Clnb, nous avons dit que, faisaient partie de la Commission des Finances "Mesdames" P. A. Bergerot, G. Ponchan et A. Vorbe.

C'est "Messieurs" qne nons anrions dû dire.

LE PROCHAIN BAL MASQUE.

Les Dames Séminoles donneront lenr bal masqué de la Mi-Carême, le 29 Mars prochain, au Red Men's Hall.

DEUIL.

M. et Mme Georges Mirande, de San Leandro, viennent d'avoir la douleur de perdre l'nn de leurs enfants, George, âgé de 6 ans.

Nous prions les parents de croire que nous prenons une vive part an deuil qui vient de les si terriblement éprouver.

CUISINE ET PROHIBITION.

Peut-on, en cuisine, employer dn vin ou antres liqueurs ponr la confection de certains mets, en dépit dn régime prohibitionniste absolu qni nous a été imposé? Telle est la question que divers patrons d'hôtels et de restanrants ont posée à l'administration locale de l'Internal Revenue.

Très perplexes, les agents de l'Internal Revenue ont demandé des instructions supplémentaires à Washington.

Attendons-donc pour savoir si nous pouvons encore manger une sole au vin blanc.

Doux pays!

C'EST LA GUIGNE.

Il faut croire que le juge de police John J. Sullivan est en pleine période de guigne. On salt que le Grand Jury a ouvert une enquête snr les agissements de ce magistrat à la suite des révélations de l'avocat Riccardi. Pendant que notre juge est ainsi sur le gril, les malandrins semblent avoir pris sa résidence comme bnt de leurs excursions nocturnes. Dimanche dernier, des cambrioleurs visitèrent le domicile dn juge Sullivan, mais dérangés par la présence d'une domestique, ils abandonnèrent la partie. Dans la nuit de jeudi à vendredi ils revinrent à la charge, mais cette fois encore, ayant été de rechef dérangés, ils renoncèrent à l'opération.

THEATRE FRANÇAIS.

Qu'on se dépêche à se procnrer des billets pour la représentation des "Cloches de Corneville" qne donnera dimanche soir, an Columbia Theatre, la vaillante troupe dn Théâtre Français de San Francisco. Tont indique que si on ne s'y prend pas à l'avance, on ponrrait ne plus tronver de billets, tellement il en a été vendn ces deux derniers jours.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

C'est mardi prochain, 24 conrant, qu'aura lieu, au Commercial Club, Merchants Exchange Bldg., California St., le banquet populaire en l'honnenr de M. Raphaël Weill.

Rappelons à nos compatriotes qu'anjourd'hni samedi, après 6 heures dn soir, il ne pourra plns être retenu de couverts. Donc qne les retardataires se hâtent.

Les admissions sont en dépôt aux endroits snivants: City of Paris, White House, La Samaritaine, à la Banque Française; an French Book Store, 324 Stockton St; à la librairie Pradels, 1111, rue Polk, et dans les bureaux des jonrnaux français.

A Oakland: chez M. J. Meillette, 423 12e rue, et chez M. Léon Cazet, 1319 Washington St.

Prix par convert: $1.75.

:o:

Nouvelles Diverses

LA SUISSE ET LA LIQUE DES NATIONS.

Berne, 20 Fév.

Le gouvernement suisse dans un message qu'il a adressé au parlement fédéral recommande la participation de la Confédération helvétique à la Société des Nations.

:o:

M. POINCARE AU SENAT.

Paris, 20 Fév.

M. Raymond Poincaré, élu le 11 janvier dernier sénateur de la Meuse, a pris hier possession de son siège au Sénat, où tous les membres de la haute assemblée lui ont fait une ovation chaleureuse.

L'ITALIE ET LE SOVIET.

Londres, 20 Fév.

On apprend ici aujourd'hui que M. Nitti, président du Conseil italien, a déclaré aux chefs des gouvernements de l'Entente que l'Italie entendait conclure une paix séparée avec le Soviet russe, quelle que soit l'attitude qu'adopteront les autres Etats alliés à l'égard de la Russie.

LES BOLCHEVIKS A ARCHANGEL.

Londres, 20 Fév.

Un radio de Moscou annonce que les Bolcheviks se sont emparés d'Archangel. Les "Blancs" ont abandonné la ville et leurs troupes ont fait cause commune avec les forces du Soviet, ajoute la dépêche de Moscou.

LES APPREHENSIONS DE CAILLAUX.

Paris, 20 Fév.

L'"Echo de Paris" dit que M. Caillaux aurait confié à des amis qu'il s'attend à être condamné à dix ans de bannissement par la Haute Cour de Justice. M. Caillaux compte se retirer en Egypte après sa condamnation.

L'INSTRUCTION PREPARATOIRE MILITAIRE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 20 Fév.

La commission militaire de la Chambre des Représentants a, aujourd'hui, par 11 voix contre 9, approuvé le principe de l'instruction militaire obligatoire pour tous les jeunes Américains.

MORT DE L'AMIRAL PEARY DECOUVREUR DU POLE NORD.

Washington, 20 Fév.

Le contre-amiral Robert E. Peary, qui découvrit le Pôle Nord, est décédé aujourd'hui ici, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Le défunt avait vu le jour à Cresson, Pensylvanie, le 5 mai 1856. Il était entré dans la marine des Etats-Unis comme mécanicien le 26 octobre 1881.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Washington, 20 Fév.

Le Congressman du New Jersey, M. Minahan, a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre des Représentants un projet de résolution à l'amendement Volstead. Le projet en question tend à ce que soit autorisé un referendum qui aura à décider si oui ou non la vente de la bière à 2.75 pour cent et des vins légers sera autorisée sur tout le territoire de l'Union.

UN PAQUEBOT FRANÇAIS HEURTE UNE MINE.

Paris, 20 Fév.

Le "Danube", des Messageries Maritimes, a heurté une mine à l'entrée du Bosphore hier. Une explosion qui se produisit à bord tua treize personnes. Bien qu'ayant ses compartiments envahis par l'eau, le "Danube" put rallier Constantinople.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Londres, 20 Fév.

Des militaires et des agents de la police britannique ont été attaqués à Dublin par des bandes armées de Sinn Feiners.

Dublin, 20 Fév.

Les autorités militaires ont employé des tanks et des autos blindées au cours d'un raid près de Grafton Stret, qui s'est terminé par de nombreuses arrestations.

Tralee, Comté de Kerry, Irlande. 20 Fév.

Les casernements de la police ont été attaqués ici hier matin par des bandes armées. Les policemen assiégés pendant trois heures ont dû se défendre au moyen de grenades à main. Les assaillants finirent par être repoussés.

L'ANGLETERRE VEND DE LA FLANELLE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 20 Fév.

On annonce que l'administration britannique de la guerre a vendu 150,000,000 yards de flanelle aux Etats-Unis.

LES PROFITEURS EN FRANCE.

La 10e Chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Richard, a, sur réquisitoire de M. le substitnt Gasné, prononcé, ponr hausse illicite sur la viande, les condamnations suivantes:

MM. Feder, 90, rue Compans, 1 mois, 15,000 francs; Brethiot, 29, rue Engène-Jumin, 3 semaines, 6,000 francs; Jousse, 6, rue des Lanriers (Montargis), 15 jours, 6,000 francs; Pauphier, 79, rue Carnot (Noisy-le-Sec), 500 francs.

:o:

Quand j'anrai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 Janvier 1920.

Alexandre Dumas, qui était un observateur original dans un certain genre, aimait se faire raconter par ses amies les émotions de leur première nuit de noces. Il en avait composé un recueil qui n'a pas été publié. Aurélien Scholl, lui, se contentait de demander à ses amis quand ils devenaient ministres: "Voyons, en toute sincérité, racontez-moi les émotions que vous avez éprouvées en prenant le pouvoir pour la première fois."

Cette émotion doit être assez violente, et Dujardín-Beaumetz m'a dit un jour quelle joie il avait ressentie quand il fut nommé sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

"Nous étions deux, me racontait-il, Clémentel et moi, qui avions été avertis qu'on nous offrirait un portefeuille. Nous restâmes toute la soirée chez moi, attendant que le secrétaire du président du conseil vint nous prévenir. Comme on tardait et qu'il se faisait tard, nous nous couchâmes tout habillés sur un canapé dans mon salon; nous ne dormîmes pas de la nuit, attendant le bienheureux coup de sonnette. Enfin, au matin, au moment où nous commencions à désespérer, on vint nous chercher, et quelques heures après nous étions nommés, Clémentel aux Colonies et moi au sous-secrétariat des Beaux-Arts. Jamais nous n'éprouvâmes une pareille joie; en descendant l'escalier, Clémentel pleurait comme un enfant.

Si la satisfaction de ceux qui sont choisis est si grande, on comprend le dépit de ceux qui sont laissés à la porte, malgré leur désir extrême d'être compris dans le cabinet qui se forme. Tous les espoirs sont d'ailleurs permis aux intelligences les moins qualifiées, et nous avons vu des hommes tout à fait ordinaires être nommés ministres et ne pas faire plus mauvaise figure que d'autres.

Un écrivain de mérite, qui a écrit quelques ouvrages de premier rang, comme les "Valets" et les "Cartons Verts," M. Georges Lecomte, a écrit à ce sujet:

"L'immense majorité étant d'une intelligence frustre, c'est dans cette terne cohue, où domine la médiocrité ignorante, que se rerutent les hôtes falots de nos ministères, êtres jusque-là indistincts et dont, après leur inélégante culbute, on ne garde pas le moindre souvenir. Si par hasard les hommes intelligents et instruits sont un jour poussés à la surface par le bouillonnement tumultueux, vite leur mérite effarouche, leur netteté d'idées porte ombrage. Alors une houle méchante les emporte au gouffre, ou, eux-mêmes écœurés, y replongent."

La plupart de ceux qui sont choisis arrivent avec les meilleures idées du monde, et l'on connaît ce cri du cœur d'un nouveau ministre: "Enfin, nous allons faire de grandes choses!" Il n'en fit ni de petites, ni de grandes, et se contenta d'expédier les affaires courantes, comme ses camarades, puis il "replongea" dans le gouffre, comme dit Georges Lecomte, où il disparut.

Ils sont pourtant tous comme cela au début. Il en a été d'ailleurs toujours ainsi, hier comme aujourd'hui, et ne parlons que des hommes déjà oubliés pour ne désobliger personne.

Un abbé de cour du XVIIIe siècle, l'abbé de Broglie, oncle de l'évêque de Noyon, disait des ministres de son temps:

"Pour si sage, pour si réservé, pour si vertueux que le roi puisse le choisir, dès qu'un d'eux est nommé, il part, il fait en route de bons projets, il arrive à Versailles avec sa belle âme; mais à l'entrée du château, un petit diable se trouve là qui lui seringue dans le corps une âme de ministre, et le lendemain il ne vaut pas mieux que les autres."

Sans quitter ce XVIIIe siècle, où les hommes d'aujourd'hui pourraient prendre des exemples et des leçons, citons une bien curieuse lettre que M. de Silhouette écrivait à sa mère, à Saintes, quand il fut nommé contrôleur-général des finances, ce qui correspondait assez bien à notre ministre des finances actuel:

"...Ma mère, il y a trois jours que je possède ce que j'ambitionnais depuis vingt ans. Je donnerais dès aujourd'hui la moitié de ce qui me reste à vivre pour n'avoir pas réussi. La place m'épouvante, la cour me persécute, la ville m'obsède. Il faut que, dans ma position, je fasse des sottises, et peut-être ne me laissera-t-on pas le temps de les réparer."

Ce M. de Silhouette n'était pas le premier venu; il avait traduit en vers "l'Essai sur l'Homme," de Pope, et il fut nommé le 14 mars 1749, après la disgrâce de M. de Boulogne, auteur, lui aussi, de nombreuses poésies d'ailleurs fort médiocres.

Comme l'esprit et le cœur humains sont les mêmes à toutes les époques, par la lettre de M. de Silhouette nous voyons que parfois l'ambition ministérielle satisfaite procure vite des désillusions et des déceptions. Avoir, pendant vingt ans tout sacrifié à un même et seul désir et se heurter à des obstacles, des intrigues et finalement trouver des regrets hâtifs où l'on espérait des satisfactions d'amour-propre!

C'est l'histoire d'hier, d'aujourd'hui et de demain; c'est aussi une sorte de consolation pour ceux qui ne purent réaliser le rêve si doucement caressé de leur vie parlemenaire.

Jean-Bernard.

———:o:———

POUR UNE PLAISANTERIE.

Comment M. Clemenceau rata une présidence.

C'est le moment de rappeler cet incident de la vie politique de M. Clemenceau à peu près oublié de tout le monde.

Il fut en effet candidat, certain jour, à la présidence de la Chambre et faillit être élu. Oui. M. Méline ne l'emporta sur lui qu'au bénéfice de l'âge. L'un et l'autre avaient obtenu exactement le même nombre de voix!

On a raconté, à l'époque, que si un certain député—tout désigné par ses opinions pour voter pour M. Clemenceau — avait déposé dans l'urne le bulletin qu'on attendait de lui. M. Méline aurait échoué. C'est vrai. Mais pourquoi donc ce député n'a-t-il pas cru devoir voter pour M. Clemenceau!... Tout simplement parce qu'il avait à se plaindre d'une de ces plaisanteries auxquelles se complaît si souvent le Tigre.

Quelle plaisanterie!

Le député en question fréquentait très volontiers, paraît-il, la buvette, non seulement pour se rafraîchir, mais aussi pour se restaurer, en avalant d'assez nombreux sandwichs... Or, un jour, M. Clemenceau, toujours malicieux, se saisit de quelques menues victuailles, et, très adroitement, les glissa dans les basques de son collègue...

La fin de l'histoire se devine aisément. Un compère s'approche de la victime: "Qu'avez-vous donc là, dans vos poches, pour qu'elles soient aussi gonflées!" Geste de vérification! Stupéfaction de l'intéressé, etc.

Mais tout se sait à la longue!

Et M. Clemenceau, le jour de l'élection présidentielle, sut, lui aussi à n'en plus douter, que les meilleures plaisanteries se payent parfois un peu cher.

———:o:———

M. PALEOLOGUE AU QUAI D'ORSAY

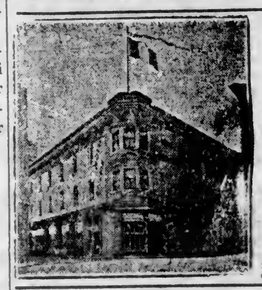
M. Paléologue prend au quai d'Orsay la place éminente qu'y occupa un instant M. Cambon. C'est un choix excellent, écrit le "Gaulois," M. Paléologue a été en Russie un ambassadeur très apprécié. Il n'est pas seulement diplomate, c'est un humaniste, un lettré, un écrivain plein de sève, d'imagination poétique et romanesquè. Il possède l'art délicat de se faire aimer et ne connaît autour de lui que des sympathies. Il a les traditions de la Maison et en même temps les audaces, le goût d'innover d'un esprit libre. On réclame au quai d'Orsay un défenseur des intérêts intellectuels de la France, un homme habile à propager hors de nos frontières notre pensée et notre culture. M. Paléologue peut être cet homme-là, et il ne tient qu'à lui maintenant d'ajouter un beau chapitre à sa biographie. En tout cas voilà un Français qui n'ignore pas le danger du bolchevisme.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157
21, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

LA VIE EN ANGLETERRE

Nous nous représentons les Anglais comme des gens d'esprit pratique, et nous n'avons certes pas tort, mais nous nous les imaginons moins comme des gens d'esprit mystique, et cependant il est incontestable que ce dernier point du caractère égale le premier, je dirai même qu'il le dépasse. Pour se convaincre de ce que j'avance, il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur les multiples sectes religieuses qui fleurissent sur le vieux sol britannique et dont les adeptes respectifs défendent les dogmes avec des ardeurs sacrées et parfois pugilistiques, comme le montre la scène suivante qui s'est passée la semaine dernière sous les voûtes austères d'une chapelle dissidente du pays de Galles.

Depuis longtemps déjà les fidèles qui fréquentaient cette chapelle se livraeint à des discussions passionnées sur l'interprétation d'un point obscur de la Bible et deux groupes adverses s'étaient formés. Or, l'autre jour, à l'office de l'après-midi, le sermon du recteur déchaîna une véritable tempête d'apocalypse dans le temple du Seigneur et le vénérable clergyman vit le zèle religieux de ses ouailles s'exprimer par une démonstration générale de boxe, où toutes les règles du "noble art" étaient savamment observées.

La police mandée en toute hâte arriva sur les lieux et un ingénieux policeman disciple de Sherlock Holmes, coupant l'électricité, laissa aux ténèbres le soin de ramener parmi les fidèles un peu de calme.

* * *

L'immense vague de spiritisme qui submerge en ce moment toutes les classes de la société illustre encore le côté mystique du caractère anglais.

Un peu partout dans le monde l'effroyable mortalité causée par la guerre a réveillé chez les vivants la redoutable curiosité de l'au-delà, mais nulle part cette curiosité ne se manifeste avec autant de force et de méthode que dans les Iles Britanniques. Deux des plus grands savants anglais, sir William Crookes et sir Oliver Lodge ont affirmé leur foi absolue dans le spiritisme et les phénomènes psychiques. Un livre de sir Oliver Lodge intitulé 'Raymond' et publié en 1916 a fait sensation et a suscité d'innombrables commentaires. "Raymond," c'est le fils de l'auteur, qui fut tué au début de la guerre et qui, par l'intermédiaire d'un médium américain, Mrs. Piper, vin faire à son père, après sa mort, des communications aussi nombreuses qu'extraordinaires que celui-ci a fidèlement rapportées.

Sir Oliver Lodge, qui est un physicien de génie, auteur de plusieurs découvertes fort importantes, est actuellement en Amérique, où il donne une série le conférences sur le spiritisme, conférences conseillées par son fils, a-t-il dit dans une interview récente.

Un des plus fameux écrivains anglais, sir Arthur Conan Doyle, le père de l'immortel Sherlock Holmes, dont je viens d'évoquer les mânes, est lui aussi un des prosélytes les plus fervents de la mystérieuse religion des esprits. Par des articles presque quotidiens, par des conférences fréquentes, il affirme sa foi dans la survie et les manifestations de l'au-delà.

D'ardentes polémiques sont engagées dans les journaux entre les croyants et les sceptiques. Des questions sont posées par les uns et répondues par les autres. La semaine dernière, un cynique demande dans 'l'Evening Standard' quels bienfaits avaient jusqu'ici apportés à l'humanité les communications des morts, à quoi un spirite convaincu répondit en demandant à son tour quels bienfaits avaient jusqu'ici apportés à l'humanité les communications des géologues, des historiens, des politiciens, voire même des médecins.

* * *

Puisque j'en suis sur ce sujet, je ne puis passer sous silence les étranges phénomènes de la maison hantée d'Aberdeen, qui suscite depuis plusieurs jours tant d'intérêt en Ecosse et en Angleterre. Pendant toute la semaine dernière, des bruits fantastiques et des déplacements de meubles et d'objets se produisaient dans la demeure d'un brave homme d'Aberdeen, dont le fils, un garçon de 14 ans, se trouvait au lit, assez sérieusement malade. On remarqua que les phénomènes avaient toujours lieu en la présence de cet enfant, qu'on avait transporté dans toutes les chambres de la maison. Un inspecteur de police vint à passer la nuit auprès du garçon, dont il affirma avoir vu le lit se soulever d'une hauteur de quatre pouces au-dessus du plancher. Un examen minutieux de la maison fut fait par des architectes, des plombiers, des gaziers, mais aucune explication matérielle ne put être donnée des bruits continus, perceptibles à tous. Enfin, une séance spirite eut lieu dans la demeure "hantée" et l'esprit d'un grand-père défunt vint, paraît-il, rassurer tout le monde en donnant de sages conseils et en promettant d'observer, à l'avenir, une attitude moins bruyante et moins terroriste.

Pour nous transporter maintenant dans des sphères d'une spiritualité plus accessible à notre entendement, saluons le livre du jour qui n'est autre qu'un roman de M. Georges Clemenceau. Beaucoup d'entre nous ignorent que M. Clemenceau a été jadis, il y a 20 ans, l'auteur d'un roman à thèse, intitulé "Les Plus Forts."

On vient de traduire en anglais cet ouvrage, que la notoriété de l'homme politique avait totalement fait tomber dans l'oubli et qui montre la lutte entre l'amour et l'argent, le capital et le travail, la finance et l'aristocratie, la charité officielle et la charité du cœur et aussi entre la ville et la campagne. L'intrigue qui est assez faible est plutôt un prétexte à des discussions politiques et sociales et à des tableaux satiriques, où nous retrouvons les qualités du polémiste et de l'ironiste.

Je dois dire pour être sincère que la glorieuse auréole du "Tigre" peut se passer de ce rayon littéraire et que la piètre qualité de la traduction n'aidera certes pas à faire éclipser chez nos amis la renommée de l'homme d'Etat au profit de celle du romancier.

René Gallet.

———:o:———

La Vraie Place des Anarchistes

"La vraie place de ces misérables anarchistes est l'échafaud ou l'internement à vie dans un asile d'aliénés. Je pense qu'il serait possible, par un accord général pour la défense de la vie et de la civilisation, de décréter la peine de mort contre toute tentative de fabrication de produits chimiques destinés à remplir des bombes."

Qui prononce cette sentence?

Guillaume II (Lettre à Nicolas II, datée du 14 juin 1906).

Grand Bal Annuel
Donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Van Ness Ave. et Sutter St.
SAMEDI 21 FEVRIER 1920

Comité d'Organisation:
L. Lacaze, Président
P. L. Ibos, 1er Vice-Président
G. Tessier, 2ème Vice-Président
P. Manciet, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
E. Autard, A. Barban, F. Cames, Ch. Cervières, M. Cervières, A. Dijeau, A. Domergue, J. Fontan, H. Galey, B. Goïricelaya, C. Mailhebuau, B. Moncla, A. Pechoultres, G. Pouchan, R. St-Denis, Paul Teilh, J. Vayssie.

Comité de Réception:
G. Pouchan, Président
M. Andichou, H. Anglo, F. Angonnet, J. Arées, C. J. Auger, P. A. Bergerot, S. Brun, H. Bazerque, A. F. Boyer, C. Bourdet, B. Becsas, L. Bocquéraz, B. Casseu, J. P. Casenave, Ch. Carpy, C. Campredon, P. Chevalier, P. Chanquet, J. P. Cauhapé, H. Colombat, O. Danglade, J. M. Dupas, E. Estarziau, A. Esmiol, Dr. M. H. Etcheverry, E. Figeac, J. S. Godeau, Ch. Gemin, E. Godchaux, Dr. Jos. Gunville, Dr. Geo. H. Juilly, P. Lansno, L. Lauray, C. Lamaysou, L. Loustau, P. Lacoume, Jacq. Lasalle, Jn. Laclergue, M. Levillain, E. Lastrette, P. Magendie, Dr. G. Marion, A. Nougue, J. Orognén, F. Pedelie, J. B. Pon, D. Perrone, Jos. Palacin, J. Pontacq, A. Peninou, A. Picard, A. Paré, E. Pagnuelo, Geo. Rey, M. Redinger, L. Rufener, A. Roncovieri, E. Serveau, A. Soulié, E. Schultz, Jn. Salanave, G. Spotorno, J. Sabalot, J. P. Trouillet, Jn. Tieulie, Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Président
Ch. Cervières, Directeur
Sous-Directeurs:
C. P. Robert, H. Dragon, John Artigues, P. Castaing.
Aides: S. Arhancet, L. Aunadé, P. Barrouquère, A. Bissinger, E. Barbé, J. Barbé, Théo. Cerlee, R. Chanteloup, L. Campagne, S. Clauzade, J. P. Cassou, L. Carrié, B. Dupuy, Geo. Desbarats, M. Diozo, J. Domecq, L. Dufoureq, Jn. Escouteloup, V. Fleur, R. Fourcade, A. Fortet, L. Galatoire, J. M. Hourcaillon, G. Haurat, H. Higueret, P. Lafon, J. Lauray, J. Lamanet, E. Laplace, C. Lapuyade, P. Lardieg, J. B. Laclergue, Jos. Lae, J. Lancy, D. Laramandy, J. M. Lembeye, A. Lahorgue, L. Marty, C. Mirassou, E. J. McOurdy, J. B. Navarrot, Jn. Palacin, J. M. Pommes, E. Pontacq, F. Peters, E. Pommé, C. Pourtau, J. Rey, J. B. Sartoulou, S. Simon, E. Salabert, Jn. Turonet, J. P. Turonnet, F. Tournier, J. P. Vergez, F. Verines, P. Verdier, J. Victor, L. Ycre.

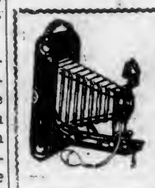
Admission: 50 Cts.

Grande Marche à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets auprès des membres du Comité d'Organisation.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1858
949-951 KEARNY STREET
Près du Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
966, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et souhaitiez, venez donc plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
926, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 194

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1460, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4620

P. Février — D. L. Perron
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st. 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 758

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine et au mois
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street.
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 107 —

XXX

— Dans ce monde-là, on fait vite de mauvaises connaissances, et à voir jouer les autres, quand on a le moral un peu faible, on se laisse facilement gagner soi-même par le goût du jeu. C'est ce qui arriva à mon fils. De plus en plus, il prit l'habitude de ne pas rentrer. Il couchait souvent à Paris trois et quatre nuits par semaine, mais, au lieu d'aller se reposer après son travail, il se rencontrait dans un établissement de nuit avec des camarades. On soupait, et après souper, on jouait. Je ne suis pas sûr que le malheureux n'ait pas été volé par des tricheurs, comme il en pullule dans ce métier-là. Toujours est-il qu'au lieu de gagner sa vie, il ne tarda pas à se trouver acculé, laissant sa femme et sa fille sans le sou, devant à Dieu et à diable, m'ayant mangé toutes mes économies, et sur le point d'être saisi.

Au fur et à mesure que le vieillard avançait dans son récit, sa voix se faisait plus hésitante. Après un temps d'arrêt pour dompter son émotion, il poursuivit:

— Mon colonel, me voici arrivé à la partie douloureuse, atroce de ma confession. Permettez-moi de reprendre un peu de forces, car ce que j'ai à vous dire est encore long. Et il faut que vous sachiez toute la vérité.

— C'est à cette seule condition, déclara froidement M. d'Aigreval, que j'ai consenti à vous écouter.

— Je le sais. D'ailleurs, la vérité seule vous permettra de comprendre comment j'ai pu faire... ce que j'ai fait. Donc, un soir où Charles se débattait au milieu de difficultés sans nom, car il y avait plus de huit jours qu'il n'avait rien pu donner à sa femme pour les besoins du ménage, à minuit et demi, il montait seul dans son train — son patron étant parti la veille pour Vichy — lorsqu'il vit apparaître sur le quai un des membres du cercle, un manufacturier des environs de Rouen, un gros joueur qui, au cours de la soirée, avait gagné une somme formidable, plus de deux cent mille francs, à ce qu'il paraît. Charles lui avait changé ses jetons contre une liasse de billets de banque, dont le matelas avait disparu dans une poche intérieure de son gilet. Et, voyant monter dans le compartiment voisin du sien cet homme qui portait sur lui une véritable fortune, une idée affreuse, une idée terrible traversa l'esprit de cet affolé.

Grimblot essuya du revers de sa main son front ruisselant de sueur.

— J'abrège, mon colonel. D'autant que vous vous souvenez peut-être du bruit qu'a fait, à cette époque, dans les journaux, la découverte du cadavre de cet infortuné Turquette — c'était son nom — faite par les employés de la Compagnie en arrivant à la gare de Rouen. Pendant des semaines, pendant des mois, les plus fins limiers de la police s'évertuèrent à percer le mystère qui entourait cette affaire, et, de guerre lasse, le juge d'instruction classa le dossier.

De la même voix glacée, M. d'Aigreval déclara:

— Je ne vois pas quel lien peut exister entre votre propre infamie et celle de votre fils.

— Parce que je ne vous ai pas dit que le crime commis par Charles avait eu un témoin, un témoin qui, le lendemain matin même, se présenta au meurtrier. D'abord, Charles tenta de nier, mais il demeura écrasé lorsque l'autre lui présenta un bouton de manchette tout maculé de sang, qui était tombé, au cours de la lutte, sur le plancher du wagon. Alors, cet homme parla carrément, disant quel but il poursuivait, et ce qu'il entendait que fît Charles pour échapper au couperet de la guillotine, et soustraire sa femme et sa fille au déshonneur.

— Continuez! dit le colonel.

— Cet homme, qui habitait Mantes, s'appelait Walsheim, et appartenait ua service des renseignements secrets de l'ambassade d'Allemagne. Depuis longtemps, il surveillait le cercle où était employé mon fils, spécialement fréquenté par de riches métallurgistes, dont il étudiait les habitudes, les côtés faibles, les vices même, de façon à s'en faire, le cas échéant, une arme contre eux, prêt à profiter d'une défaillance pécuniaire, d'un embarras momentané, comme ceux que peut provoquer la passion du jeu, pour leur faire des offres, surprendre leurs secrets de fabrication, préparer l'infiltration des capitaux allemands dans notre grande industrie. Le personnel aussi était guetté par lui. Connaissant Charles, il savait quelle situation j'occupais dans votre bureau. Aussi s'attachait-il plus particulièrement aux pas de mon fils, épiant l'instant propice pour agir sur lui. C'est ainsi que ce soir-là, il l'avait vu, par la petite vitre encastrée dans la cloison du wagon, quitter, en cours de route, le compartiment qu'il occupait. Poussé par un instinct qui lui faisait pressentir le drame, il n'avait pas hésité à guetter Charles lorsque celui-ci avait gagné le wagon occupé par le malheureux qui allait être sa victime. Très naturellement, après avoir expliqué tout cela comme s'il se fût agi du fait le plus banal, ce Wlsheim précisa ses volontés et dicta à mon fils, sans que celui-ci pût se refuser à les écrire, trois lignes que je sais par cœur, trois lignes qui m'ont fait rouler dans le gouffre où je me débats vainement depuis tant d'années: "Je reconnais avoir, le 3 septembre 1900, assassiné, dans le train 237 bis, pour lui voler l'argent gagné par lui au jeu, M. Emile Turquette, filateur à Oissel." Une fois ce papier en poche, il expliqua à mon fils que ce n'était pas lui qu'il visait. Au contraire, il était prêt à lui donner les moyens de quitter la France, à la condition de savoir toujours où il était. Et c'est ainsi que six mois plus tard Charles disparut subitement, sans que personne soupçonnât ce qui lui était arrivé, laissant sa femme désespérée, certaine de sa mort, à laquelle moi-même je crus jusqu'au jour où je fus cruellement désabusé.

Ici, Grimblot s'arrêta de nouveau.

— Comment avez-vous connu tous ces détails? interrogea le colonel.

— Par Walsheim lui-même, lorsqu'il vint me déclarer avec une férocité froide ce qu'il attendait de moi. Certes, je connaissais Charles pour un mauvais sujet, mais je ne l'aurais jamais cru capable d'un pareil crime. Un assassin! Lui, mon fils! Le père de ma Luce. Mais comment douter, puisque j'avais sous les yeux la déclaration écrite de sa main? C'est alors que commença mon supplice. Cet homme m'exposa d'une voix tranquille le marché qu'il me proposait. Si je refusais de consentir à ce qu'il exigeait, une dénonciation circonstanciée, avec la copie photographiée de l'aveu signé par mon fils, parviendrait au parquet de Paris. L'extradition, en livrant le coupable, le jetterait à la cour d'assises et à l'échafaud.

— Alors, vous avez cédé?

— J'ai perdu la tête, mon colonel. Je suis un misérable, je le sais. Mais je suis aussi un pauvre homme qui adore l'orpheline recueillie par lui, dont il a voulu, à tout prix, essayer de protéger le bonheur. Croyez-vous que le brave garçon qui l'aime eût consenti à épouser la fille d'un assassin, mort sur l'échafaud?

— Et croyez-vous qu'il consentirait à épouser davantage une fille dont le grand-père a trahi la France, cette France à la défense de laquelle, comme nous tous, il consacre toute son intelligence, toutes ses forces, toute sa vie?

Le vieillard courba la tête, balbutiant d'une voix éperdue:

— C'est vrai! C'est vrai! Mais devant cette affreuse menace, je suis devenu fou.

— Et parce qu'un misérable a commis un crime atroce, vous jetiez demain à la mort, en livrant les secrets de notre défense, de notre artillerie, de nos forteresses, des milliers et des milliers de nos enfants.

— Oui, c'est infâme, je le sens! Ah! si vous saviez quelles heures j'ai vécues, quelles souffrances j'ai endurées. Chaque fois j'espérais que c'était la dernière, et qu'on me rendrait cette lettre qui m'avait poussé à l'abîme. Et chaque fois cet homme remettait l'exécution de sa promesse à une prochaine trahison. Ah! Dieu! le misérable! Y a-t-il un bandit qui puisse lui être comparé?

— Oui, répondit avec mépris M. d'Aigreval, j'en connais un!

— C'est vrai! bégaya Grimblot, des yeux duquel coulaient de grosses larmes. Tout ce que vous pouvez me dire, je me le suis répété cent fois plus durement. Ah! si je n'avais pas été un lâche, mes souffrances n'auraient pas duré longtemps, et je me serais fait justice. A combien de reprises n'ai-je pas essayé? Mais chaque fois que je m'apprêtais à demander à la mort de me délivrer de mon martyre, ma main tremblait comme celle d'un enfant. Alors, je remettais au lendemain l'accomplissement de ma résolution et, le lendemain venu, c'était la même comédie sinistre et désespérante. Si je vous disais que vingt fois, que cent fois, ce revolver qui est là, je l'ai porté à ma tempe, et que je l'ai toujours reposé sur cette table.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3700
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Chatel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3000
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3870-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
1677 29th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la société Française de Bienfaisance Mutuelle.
261, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502, LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: GARFIELD 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bains, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon, 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4086
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4065
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

LA PETITE ESPAGNOLE CHEZ LE PATISSIER

De "l'Avenir", de Paris:

Chaque fois que l'impératrice Eugénie traverse Paris, comme elle vient de le faire encore ces jours-ci (dans sa 94e année), les souvenirs d'autrefois doivent lui revenir, d'autant plus prenants qu'ils sont plus anciens.

En ce temps-là (c'était en 1832, peut-être en 1833) un ami de Mérimée rencontra dans la rue de la Paix le futur auteur de "Colomba," qui tenait par la main une adorable fillette de six ans. Frappé de la grâce et de la gentillesse de cette enfant, l'ami demanda qui elle était.

— C'est, répond Mérimée, la fille de Mme de Montijo, une de mes amies d'Espagne; je vais lui faire manger des gâteaux.

Et l'écrivain-diplomate-amateur entraîna chez le pâtissier la petite fille, qui devait revenir vingt ans plus tard "habiter le quartier" comme Impératrice des Français et y trouver d'abord la plus éclatante destinée, puis la plus tragique ensuite.

—:o:—

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 20 Fév.

Aujourd'hui a eu lieu, devant le Sénat constitué en Haute Cour de Justice, la seconde audience du procès Caillaux.

DÉCÈS

George MIRANDE, né à San Leandro, Californie, est décédé en cette même localité le 20 Février 1920 à l'âge de 6 ans et 28 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco aujourd'hui Samedi à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère Jean-Baptiste et Anna Mirande; de ses frères Frank et Romain Mirande; de ses oncles et tantes, M. Martin Mirande, M. et Mme Alfred Mirande, M. et Mme J. et Rose Traille, Michel Hanret, Mme Thérèse Hanret, M. et Mme L. Rey; de ses cousins et cousines M. et Mme M. Mirande, M .et Mme Ambroise Mirande, M. et Mme C. Pailhas, M. et Mme Frank Hoch et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Edouard Dupouy; Mme Joseph Gère; Joseph Gère, M. et Mme Jean Esconteloup, M. Louis Dupouy et toute la famille ont été profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Gracieuse DUPOUY,

leur épouse, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Jeanne Bernasque, Pierre Bernasque et toute la famille ont été vivement touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Bernard PEENASQUE,

leur époux, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

LA VANILLE DE TAHITI.

Une partie de la vanille originaire des Colonies françaises est admise à l'entrée dans la métropole avec une détaxe de moitié des droits du tarif douanier.

La quantité de vanille de Tahiti qui bénéficiera de cet avantage en 1919-1920 vient d'être fixée à 100,000 Kgs.—en augmentation de 40,000 Kgs. sur les autorisations similaires pour la campagne correspondante de 1918-1919.

Puisse cette mesure enrayer la hausse de cet excellent produit.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

21 Février—Bal du Lafayette Club, au Scottish Rite Hall.

19 Mars—Bal masqué des Dames Séminoles, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

25 Avril—Pique-nique de La Ganloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette

19 Septembre—Bal du French War Orphans' Club, à Glen Park.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHABASSE, Pierre
LE MOAL, Yves
SIMON, Simon

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugaz." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

AVIS

AUX BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

J'ai l'honneur d'informer MM. les Patrons Blanchisseurs français que je n'ai plus rien à faire avec la "West Coast Laundry Machinery Co.", 3238, 17th St., et que pour tous travaux concernant l'installation ou l'entretien de tout ce qui se rapporte à la machinerie des blanchisseries, je me tiens à leur disposition, à l'adresse ci-dessous:

JOSEPH CASTAGNE
3222, 18th Street
San Francisco
Phone: MARKET 8055

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**, $22.50 par semaine. Place stable. S'adresser à 455, Eddy St.
1558

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider un peu au travail d'en haut. Gages: $50 à $55.

S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, ou téléphoner: Fillmore 1022.
1559

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.
1551

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

Ecrire aux initiales V. C., aux bureaux du journal.
1550

Un **HOMME** avec expérience pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, du travail général de l'office et de la surveillance du personnel.

Se présenter aux bureaux du journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.
1554

Des **REPASSEUSES** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
1540

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.
1544

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044 ou s'adresser à 80, 21st Avenue.
1538

On demande à **GARDER UN BEBE.**

S'adresser à Mme Labernadie, 1309, Galvez Avenue, South.
1532

Un **CHEMISIER.** Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426 Mission St.
1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.
1520

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.
1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.
1537

A Vendre

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.
1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.
1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.
1507

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.
1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.
1395

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1920

San Francisco Post Office

Badie, Marie
Bailey, Catherine
Bariner, Prof. et Mrs.
Benatar, Léon (2)
Blazier, Mr. et Mrs. (2)
Capouillez, Edouard
Casabonne, Louise
Casteile, Joseph
Charrot, Hubert
Combes, Mme Vve
Coulon, Albert
Desmond, Eugène
Domatin, Paul (2)
Dubnque, L. C.
Dumas, Miguel
Espinal, Madame M.
Fos, Violette
Garland, Mme Veuve
Gardia, Jean
Gatz, Victor
Germain, Paille
Goupil, W.
Lambie, J. A.
Le Sech, Madame Galey
Marion, Mr. & Mrs. A.
Peronnet, A.
Ronssel, Jacques
Soto, Nicolas (3)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour le cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 500 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
5,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—6,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $690 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 30e ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 800—Maison de coin, 12e ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 2e ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 3e ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $185; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 140 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

2

Désireux d'accommoder la nombreuse clientèle de notre imprimerie, nous venons d'ajouter un nouvel appareil téléphonique dans nos bureaux et ateliers,

534 JACKSON ST.

Pour commander vos imprimés, demandez désormais:

Douglas 1755 ou 1550

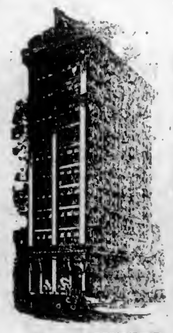
LANSON-LAURAY & CO.
M. GORFINKEL, J. LAURAY — E. G. LALLIER, P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, G. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2072 — Consultations de 2 à. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2072 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1933 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1257

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660, De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 686

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $80.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANÇAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 670

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296, résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Oreilz, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4906 Rés. Oakland 4326.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 510, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 7 à 6 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jeannes St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarziza, Président, Phone, Park 881 résidence, 74 Haveloek St.; Phone, Randolph 1252; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Bosca, 2ème Vice-Président; J. F. Casanova, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 2333; F. A. Bergerot, Orsier; Dr. L. Regis, Médecin, Chambre 444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Mestat, F. Ossun, C. Laymayon, O. Lepeyre, J. P. Lassalle, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: L. F. PEDELIE, 1170 Powell Street; Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 534
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires,
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

TOUTE LA GUERRE EN UN VOLUME
GLORIA
Histoire de la Guerre 1914-1918

Toute l'Histoire de la Guerre **SUR TOUS LES FRONTS ET DANS TOUS LES PAYS**, les Faits et les Hommes, la Guerre militaire, maritime, politique et économique, 400 illustrations, photographies, portraits, cartes et plans.

Tout le monde devra conserver cet ouvrage comme le plus fidèle et le plus saisissant Souvenir des heures tragiques et glorieuses que le monde vient de traverser.

RELIE TOILE—PRIX: $1.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO, CALIF.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 FEVRIER 1920—SUNDAY, FEBRUARY 22, 1920. No. 44

L'Esprit de Sacrifice

Les Allemands doivent aux Alliés 200 milliards de francs; or, un économiste distingué estimait, avant la guerre, la valeur intrinsèque de l'Allemagne à 280 milliards, c'est dire que nos ennemis ne piaeront jamais et comptent sur l'imprévu pour se dégager de l'impasse où les a mis leur folie des grandeurs. En attendant, les vainqueurs ont, comme résultats immédiats de la Paix, de nombreuses privations à s'imposer et ils devront payer pendant longtemps les articles de première nécessité trois fois plus cher qu'avant la guerre; le transport en commun souffrira longtemps de l'effort qu'on lui a demandé, sa défectuosité se répercutera sur le commerce en général, quant aux restrictions du temps de guerre, elles se feront sentir jusqu'à la récupération de notre cheptel et la reprise normale de notre industrie. Pour faire cesser ce triste état de choses le plus tôt possible, le peuple français doit faire preuve de sagesse, supprimer avec énergie tous les désordres et travailler sans relâche. La grève retardera légèrement notre reconstruction nationale sans la mettre en danger, si on l'oblige à conserver son sens économique, car le moindre écart de ce côté nous lancerait dans le Bolchevisme qu'attendent avec impatience certains blackboulés anarcho-communo-socialo-bolcheviks des dernières élections pour jeter notre pays pantelant aux pieds de l'Allemagne rancuneuse.

Nous avons tant à faire pour rendre à la France son aspect d'avant-guerre, qu'il ne faut pas compter profiter nous-mêmes de cette œuvre gigantesque mais agir sans égoïsme, en songeant à préparer le nid de nos enfants. Nous sommes en réalité une génération destinée à se sacrifier, ceci étant admis, sacrifions-nous courageusement et évitons les mauvais conseilleurs qui profiteraient du premier geste de lassitude pour semer leurs théories incendiaires parmi nous. Songeons aux besoins du Pays, tirons le meilleur parti possible de ses ressources, en un mot, pansons les blessures de la France; ces blessures sont nos provinces dévastées, nos mutilés, les veuves, les sœurs, les orphelins de nos glorieux morts. En pensant que les nouveaux impôts, le renchérissement du prix de la vie en général et des voyages de San Francisco à Paris en particulier ont pour but de secourir toutes ces innocentes victimes de la guerre, nous délierons plus volontiers les cordons de notre bourse. Beaucoup de gens se plaignent du prix exorbitant des passages pour le Hâvre à bord des navires de la Compagine Transatlantique, mais qui sait si cette dernière ne verse pas une partie des gros bénéfices réalisés, d'une façon anonyme, aux œuvres de guerre? Dans le doute, il est préférable de s'abstenir de médire afin d'être sûr de ne pas calomnier.

Faisons tous comme la compagnie en question, économisons sur le confort, payons sans murmurer les impôts exigés par le gouvernement tant qu'il sera constaté que le produit de ces privations est employé au bénéfice de la Patrie. Pour aider la France il ne suffit pas de payer les contributions directes et indirectes, il faut souscrire avec enthousiasme aux emprunts nationaux au lieu d'exporter notre or dans des pays exotiques où il est moins en sécurité qu'en sol français.

Etats-Unis et Etranger

REVOCATION DU MAIRE DE BREST.

Paris, 21 Fév.

Le ministre de l'intérieur a révoqué le maire socialiste de Brest dont l'interdiction d'une manifestation patriotique organisée par les mutilés amena quelques incidents. Le sous-préfet de Brest sera remplacé.

LE PROBLEME OTTOMAN.

Paris, 21 Fév.

Le "Temps", commentant le maintien du sultan à Constantinople, dit que la première paix orientale sera faite selon le désir de la France. Constatant que les nationalistes détiennent le pouvoir, le "Temps" propose d'essayer loyalement leur régime en prenant des garanties. Il souhaite enfin que la France ne réclame en Cilicie aucun droit souverain et aucun droit d'occupation permanente.

M. POINCARE AU SENAT.

Paris, 21 Fév.

L'ex-président de la République, M. Raymond Poincaré, sénateur de la Meuse, a été nommé délégué de la France à la Commission des réparations, en remplacement de M. Charles C. A. Jonnart, démissionnaire.

L'EMPRUNT NATIONAL EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Dès jeudi matin la foule se précipitait dans les banques pour donner des ordres d'achat de titres de l'emprunt national. On faisait littéralement queue à la porte des établissements de crédit, et le mouvement ne fait que croître. Cet empressement des Français à souscrire a eu déjà pour résultat d'améliorer considérablement la devise française sur le marché de Londres.

UN DEMENTI ALLEMAND.

Berlin, 21 Fév.

Le Dr. Mathias Erzberger, ministre des finances, dément une information de La Haye disant que l'Allemagne se déclarera en banqueroute si la pression des Alliés devient trop forte.

LA SITUATION EN HONGRIE.

Bâle, 21 Fév.

On annonce ici que l'amiral Nicholas Horthy, commandant en chef de l'armée hongroise, a été nommé régent de Hongrie par l'Assemblée nationale.

ON REPOUSSE L'OFFRE DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND.

Paris, 21 Fév.

L'Entente a décidé de ne pas répondre à la lettre de l'ex-Kronprinz allemand par laquelle le fils de Guillaume II a offsrt de se constituer prisonnier afin de pouvoir comparaître devant un tribunal allié.

LA GREVE DES MINEURS EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Le Conseil national de la Fédération des Mineurs a décidé de surseoir à la grève du 1er mars pour laisser au gouvernemsnt le temps de faire voter les projets de loi soumis au Parlement.

LA RECONSTRUCTION DE REIMS.

Paris, 21 Fév.

Le Conseil municipal de Reims a adopté les projets de reconstruction de la ville établis par M. George S. Ford, de New York. L'aspect caractéristique de l'ancienne architecture sera conservé.

CRISE MINISTERIELLE EN ESPAGNE.

Madrid, 21 Fév.

N'ayant pas obtenu du parlement les crédits demandés par le gouvernement à l'effet d'augmenter le salaire des cheminots, le cabinet a donné aujourd'hui sa démission collective, que le Roi a acceptée. On croit toutefois que le roi Alphonse priera le cabinet de rester au pouvoir.

LE TONNAGE ALLEMAND.

Paris, 21 Fév.

Bien qu'une interpellation à la Chambre ait été remise à une date ultérieure en raison des négociations qui ont lieu à Londres au sujet de la distribution du tonnage allemand, M. Bouisson, député des Bouches-du-Rhône, a insisté pour donner des chiffres à l'Assemblée. Les Etats-Unis, dit-il, ont saisi de 700,000 à 800,000 tonnes de navires allemands dans les ports américains et le Brésil 218,000 tonnes. Il rappela que la France avait affrété pour 110 millions de francs les navires saisis par le Brésil. D'après un nouvel accord, la France, qui proportionnellsment a perdu plus de bâtiments que les autres nations, a reçu 400,000 tonnes, mais la plupart des gros navires ont été donnés aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne.

M. PAUL DESCHANEL REÇOIT LE CORPS DIPLOMATIQUE.

Paris, 21 Fév.

Le nouveau président de la République, M. Paul Deschanel, a reçu hier le corps diplomatique. Le baron Kushiro Matsu ,ambassadeur du Japon, doyen du corps diplomatique à Paris, a pris la parole au nom de ses collègues et formulé des vœux ardents pour la grandeur de la France. Pour la première fois depuis la guerre, le représentant de l'Allemagne, le Dr. Wilhelm Mayer, Chargé d'Affaires, figurait à l'Elysée parmi les membres du corps diplomatique.

LE FUTUR VICE-ROI D'IRLANDE.

Londres, 21 Fév.

Le "Daily Sketch" dit savoir de bonne source que c'est lord Decies, qui a épousé l'ex-Miss Vivian Gould, une Américaine, qui sera nommé vice-roi d'Irlande, en remplacement de lord French.

LE VATICAN ET LA LIQUE DES NATIONS.

Paris, 21 Fév.

L'"Information" croit savoir que le Vatican entend faire de nouvelles démarches pour que le Saint-Siège soit admis à faire partie de la Ligue des Nations.

M. MILLERAND VA A LONDRES.

Paris, 21 Fév.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, partira demain matin pour Londres.

FEDERATION DES TRAVAILLEURS INTELLECTUELS FRANÇAIS.

Paris, 21 Fév.

Les travailleurs intellectuels de Paris ont formé une fédération qui a été reconnue par les organisations ouvrières. Les professeurs, les ingénieurs, les artistes, les savants, les poètes, les journalistes, etc..., pourront faire partie de la fédération qui a nommé deux membres pour rédiger les statuts définitifs et un programme.

AVANCES A LA VILLE DE PARIS.

Paris, 21 Fév.

Quarante millions de francs ont été avancés comme compensation des dommages causés à Paris par les bombes des aéroplanes et celles des canons à longue portée allemands. Dans ces chiffres figurent également des indemnités pour les explosions de la rue de Tolbiac et de Corneuve. Toutes les maisons endommagées par les bombardements ont été réparées à l'exception de six. La valeur d'avant-guerre des propriétés a été prise comme base des évaluations.

M. MILLERAND A LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA CHAMBRE.

Paris, 21 Fév.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a fait aujourd'hui part à la commission des affaires étrangères de la France des négociations qui ont eu lieu à Londres et lui a donné lecture de la réponse du Conseil Suprême de l'Entente à la note du président Wilson sur la question de l'Adriatique.

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Des instructions ont été données par la Préfecture de police pour que les personnes de certaines catégories puissent acheter leur pain aux prix actuels quand l'augmentation entrera en vigueur. Les familles composées de 3 enfants ou plus au-dessous de 16 ans, les femmes pourvoyant aux besoins de deux enfants de moins de 16 ans, les soldats mutilés, les personnes âgées et infirmes et celles sonffrant de maladies incurables profiteront de cette ordonnance.

AUTOUR DU PROCES CAILLAUX.

Paris, 22 Fév.

Le "Matin" publie un rapport de l'ancien ambassadeur d'Allemagne von Schoen à Paris, daté du 24 mars 1913. Il est adressé à M. Bethmann-Hollweg et annoté par le kaiser; il a été découvert dans les archives de l'Alsace-Lorraine. Le rapport est basé sur les informations d'une personne de l'entourage immédiat de Caillaux et laisse prévoir un changement de la politique extérieure de la France sous l'influence de Caillaux dans un sens favorable à l'Allemagne.

POUR LES HEROS DE VERDUN.

Paris, 22 Fév.

Un monument commémoratif en l'honneur de 400,000 soldats alliés morts pour la défense de Verdun sera élevé par souscription commune de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Le maréchal Pétain est à la tête du Comité, qui vient d'adresser un appel aux Etats-Unis et à l'Angleterre pour qu'ils s'unissent à la France dans cette belle œuvre. Le monument s'élèvera sur la colline de Douaumont, qui domine la plus grande partie des champs de bataille de Verdun.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris dit que M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, a déclaré à la Chambre que tous les navires achetés durant la guerre par la France aux Etats-Unis sont inutilisables, le bois qui a servi à leur fabrication étant tout à fait défectueux.

On sait que la plupart de ces navires sortent des chantiers de la Côte du Pacifique, ayant été construits dans le Washington et dans l'Oregon. Ce ne sont pas des navires, ce sont des écumoires. Il faut les mettre au rebut.

Quel gaspillage!

On se demande à quoi pensaient les délégués de la France chargés de la réception de ces navires quand ils ont pris possession de tous ces sabots. Comment n'a-t-on pas vu que ces cargos avaient été construits par des bois défectueux? Il devait pourtant se trouver dans la commission de réception des gens compétents, et ils ne se seraient aperçus de rien? Cela ne paraît pas croyable.

Nous osons espérer qu'il se trouvera quelque parlementaire pour demander qu'il soit procédé à une enquête sur les agissements de ceux à qui la France avait confié la mission d'acheter des navires aux Etats-Unis.

* * *

Autre gaspillage.

On sait que durant la guerre, le gouvernement de Rio-de-Janeiro mit à la disposition de la France trente navires allemands, parmi lesquels on comptait les plus belles unités de la flotte commerciale de Hambourg, saisis dans les ports brésiliens. Mis en possession des vapeurs allemands, il restait au gouvernement français la lourde tâche de les réparer, car la plupart avaient été sabotés par les équipages boches.

Voici, à ce sujet, ce que nous apprend notre distingué confrère, M. Alban Derroja, rédacteur en chef de la Revue Franco-Brésilienne:

"Pour les ingénieurs, les techniciens, les agents compétents, la question n'était pas même à examiner; il y avait impossibilité, avec les médiocres ressources locales, de mettre les vapeurs en état de naviguer: ni outillage approprié, ni mécaniciens suffisamment expérimentés. Des voix autorisées préconisèrent l'envoi immédiat et rapide d'une mission de techniciens de la marine française pour examiner les dégâts, dresser le bilan des pièces nécessaires, arrêter le plan des travaux à exécuter, de manière à pouvoir ensuite faire venir de France ou des Etats-Unis les ouvriers et le matériel indispensables. On prévoyait un délai de trois mois pour achever toutes les réparations.

"Contrairement à l'opinion générale, le représentant du gouvernement français fit prévaloir la solution qu'on estimait dangereuse. Les réparations et la mise en état des trente vapeurs allemands furent confiées à des firmes brésiliennes, la maison Felismino Soares et Cie., la maison Lage Frères, la Compagnie Mécanique de Saint-Paul, la maison Camuyrano, la "Brazilian Coal". Ce furent de très coûteuses réparations de fortune."

* * *

Or qu'arriva-t-il à tous ces vapeurs? Les uns ne purent quitter le port où ils étaient internés, les autres y furent péniblement ramenés après trois jours de voyage, d'autres comme l'"Ayruoca" et le "Paranahyba", furent remorqués aux Etats-Unis pour y être réparés à nouveau. Il nous suffira de signaler le cas typique du "Leopoldina" (ex-allemand Blucher), la plus belle unité de la flotte internée, qui, parti de Bahia, avec le Ministre de France à bord, eut, quatre jours après son départ, une explosion de machine qui tua trois chauffeurs et en blessa plusieurs, fut ramené à Pernambuco, reprit la mer pour arriver à Porto-Rico, où les autorités maritimes ne lui permirent pas de continuer son voyage, les passagers étant transférés à bord du "Cosmo" qui les emmena à New York.

Et notre confrère fait à ce sujet les réflexions suivantes:

"Dire qu'on ponvait faire mieux, que le résultat n'était guère en proportion des sacrifices consentis, qu'avec plus de clairvoyance, un sens plus pratique des réalités, plus de méthode, les bienfaits de l'aide brésilienne se seraient fait sentir d'une manière autrement efficace, c'est exprimer un regret superflu."

* * *

Le gouvernement brésilien n'a pas dû avoir une bien haute idée des facultés d'organisation de nos compatriotes.

Sur le terrain économique, comme sur le champ de bataille, les Français ont toujours les qualités d'audacieuse initiative et d'active lucidité qui sont le secret du triomphe. Mais leur chevaleresque insouciance les trahit souvent quand sonne l'heure des profits.

Espérons que la leçon des douleurs récentes leur apprendra la sagesse pratique des peuples qui savent récolter d'antres moissons que celles des lauriers.

A ce titre, l'histoire des sabots construits aux Etats-Unis et condamnés avant même d'avoir navigué et celle des vapeurs allemands du Brésil, contiennent les avertissements qu'on ne saurait trop méditer.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS.

Demain lundi
.....
"Washington Day",
.....
Fête légale
.....
Dans tous les Etats-Unis,
.....
Les bureaux et ateliers
.....
Du FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Mardi matin.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu, au Columbia Theatre, la représentation des "Cloches de Corneville" donnée par l'excellente troupe du Théâtre Français de San Francisco. On sait que la Direction n'a rien négligé pour offrir au public nne représentation qui marquera dans les annales de notre colonie. Nous disions hier que les chœurs, l'orchestre, le corps de ballet ont été doublés ou renforcés. Nous apprendrons aujourd'hui à nos lecteurs que l'air de Grenicheux du 2ème tableau, qni avait été coupé aux dernières représentations, a été rétabli et sera chanté par le ténor G. Dori, un artiste de grand mérite qui ne ponrra qu'obtenir grand succès dans le rôle qui lui a été dévolu.

Nous espérons qu'il y anra ce soir salle comble au Columbia Theatre. Plus que jamais nous devons encourager les efforts de la direction de notre Théâtre Français. N'oublions pas que les Allemands ne restent pas inactifs à San Francisco. Leur établissement autrefois connu sous le nom de "German House" et depuis la guerre débaptisé, va ressusciter. Les Boches de San Francisco organisent une troupe d'opéra qui chantera en anglais des œuvres allemandes, anglaises, américaines et même françaises. Donc plus que jamais nos compatriotes doivent s'intéresser aux œuvres françaises. Encourager le Théâtre Français c'est aujourd'hui faire son devoir patriotique.

Faisons-le tous ce soir en allant assister, au Columbia Theatre, à la représentation des "Cloches de Corneville".

LA STANDARD OIL CO. ET L'AUTOMOBILISME.

La "Standard Oil Co." paie en Californie, nous apprend une dépêche de Sacramento, $15,000 environ an Trésorier de notre Etat pour les permis de circulation de ses nombreux camions et antos.

Il est vrai que les automobilistes paient bien plus que cela à la Standard Oil Co.

DANS LES CONSULATS.

Nous apprenons que M. Simon, consul de Belgique à Calcutta, a été désigné pour le Consulat Général de Belgique à San Francisco, en remplacement de M. H. Drion, qui va nous quitter au premier jour.

On nous annonce d'autre part que M. Soares, le sympathique consnl dn Portugal à San Francisco, sera transféré à Liverpool.

LE TOURISME EN CALIFORNIE.

Les statistiques de nos diverses compagnies de chemins de fer nous apprennent que, pendant la dernière semaine, il est arrivé en Californie plns de 140,000 touristes, la plus grande partie venait de la Côte de l'Atlantique et dn Canada.

On estime que le mouvement touristique actuel fera entrer en Californie plus de $112,000,000.

UN TROU A LA LUNE.

Une expertise des livres de la succursale de San Francisco de la "Michelin Tire Co." a fait découvrir un déficit de $30,000, imputable, dit-on, à un ancien employé de l'établissement, le nommé Birger Lavison, qni a disparu et qne la justice recherche activement.

PROJET ABANDONNE.

Le projet d'utiliser l'eau de mer à haute pression en cas d'incendie a été abandonné par la Municipalité après étude approfondie de la question. Il a été reconnu que les objets arrosés au moyen de l'eau de mer dans les incendies seraient trop gravement détériorés

REPRIS PAR LA POLICE.

Deux détenus de la prison militaire d'Alcatraz, les soldats Andrew Higgins et Robert Penny, qui étaient parvenus à s'évader, ont été capturés hier par la police de notre ville dans une chambre de l'Hôtel Alton, 904, Howard St. Les deux évadés étaient porteurs de costumes civils au moment de leur arrestation, qui a été très mouvementée.

Andrew Higgins purgeait une condamnation à cinq ans de prison pour désertion; et Robert Penny avait été condamné à deux ans et demi de la même peine, également pour désertion.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de Mme Marie Brousset, enlevée en pleine jeunesse à l'affection d'un mari et de parents qui l'adoraient. La défunte originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 27 ans. Ses funérailles auront lien demain lundi, dans l'après-midi.

Nous prions M. Jean-Baptiste Brousset, et MM. Bertrand et Frédéric Ithurburu, de croire que nous prenons une vive part an denil qui vient de les plonger dans la plus profonde des afflictions.

:o:

LA VERITABLE POLITIQUE EXTERIEURE DES ETATS-UNIS

Le Conseil exécutif de la Société des Nations s'est réuni, tout dernièrement, dans l'historique palais de Saint-James.

S'y sont rencontrés: les représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de la Belgique, du Brésil, de la Grèce, du Japon et de l'Espagne.

Cette séance d'inauguration a été présidée par M. Arthur James Balfour, qui, dans le discours qu'il a prononcé, a manifesté le regret que causait à tous les pays représentés, l'absence d'un délégué des Etats-Unis, absence due aux objections faites au traité de Versailles par le Sénat de Washington.

En répondant au discours de M. Balfour, M. Léon Bourgeois, représentant de la France, a déploré, lui aussi, que huit nations seulement, au lieu de neuf, eussent éré représentées au Conseil, mais il a émis l'espoir que cette lacune ne tarderait pas à disparaître.

Et maintenant, le Conseil, après les cérémonies inaugurales, va-t-il entreprendre de s'acquitter des obligations que lui impose le texte même du traité de Versailles; va-t-il, en un mot, tenter de faire acte de super-gouvernement?

Tout ce qu'il y a de pacifisme et d'idéologie en Angleterre s'agite déjà pour le ponsser de ce côté: plan de désarmement général transformant le désarmement unilatéral de l'Allemagne en désarmement contractuel, etc. Lord Robert Cecil, lui-même, vient d'élever la voix.

A ces ambitieux réformateurs de l'univers politique, il ne serait peut-être pas inutile de démontrer que les Etats-Unis ne sont pas disposés à se rallier à leurs projets et qu'en conséquence, grande est la vanité de ces projets.

En France et en Angleterre, beaucoup de gens—et ceux-là mêmes qui ont la responsabilité du pouvoir—espèrent — c'est fort raisonnable—que le Sénat de Washington ratifiera le Traité du 28 juin et le pacte de la Société des Nations dans un avenir prochain. Ils en tirent la conclusion que la Société des Nations, entendue dans la pleine acception wilsonienne du terme, c'est-à-dire en tant que gouvernement général de l'univers, pourra fonctionner. C'est là une induction contre laqnelle on ne saurait protester. Il se pent qu'une majorité des deux tiers finisse par se constituer au Sénat. Mais elle liera son assentiment à l'adoption, par le président, des réserves proposées par le sénateur Lodge. Or, ces réserves détruisent le peu d'autorité de pouvoir que le famenx pacte attribue à la Société des Nations. Elles diminnent sa compétence, mais, plns encore, elles portent atteinte à ses moyens d'action.

Les Etats-Unis ont pris leur décision: ils ne veulent snbordonner en rien à une autorité internationale leur politique extérieure; ils ne veulent pas se mêler directement des affaires politiques de l'Europe, parce que, ni sur le continent américain, ni dans le Pacifique, ni en Extrême-Orient, ils ne veulent que nous nous mêlions de leurs affaires. Ils veulent avoir les mains libres, là et ici, dans l'Amérique latine aussi bien qu'en Extrême-Orient.

Leur constante tradition fut de procéder à leur développement national, les mains entièrement libres. Il y a près de cent ans, comme on lui offrait d'entrer dans la Sainte-Alliance, John Quinsy Adams, le secrétaire d'Etat du président Monroe, répondait par nn refus: "Chacun chez soi; cela vaudra mieux et pour le Nouveau-Monde et pour l'Ancien; leur amitié et leur coopération sont à ce prix. Pour faire dévier les Etats-Unis de cette ligne, M. Wilson a dû machiner un véritable coup d'Etat contre la Constitution centenaire.

Les Etats-Unis ont pris leur décision. S'exprimera-t-elle par la ratification du Traité de Versailles accompagnée des réserves Lodge ou par d'autres mesures? Nous ne savons. Le problème est d'intérêt secondaire. Comme le dit un publiciste anglais, quand se rencontrera-t-il nn nouveau Christophe Colomb pour découvrir enfin l'Amérique politique à l'usage des ministres de l'Europe occidentale?

LES PAPIERS BERNSTORFF

On vient de publier à Berlin, sans les accompagner de commentaires, les télégrammes du comte Bernstorff du 11 avril au 15 février 1917. La correspondance commence par un message décrivant l'impression produite aux Etats-Unis par le torpillage du "Sussex".

Le colonel House m'en a parlé en termes sombres. A la Maison-Blanche, on considère la situation comme désespérée, car on pense que malgré la démission de Tirpitz, le gouvernement allemand est incapable de mettre un frein à la guerre sous-marine, malgré les meilleures intentions. Ce n'a été qu'un heureux hasard qu'aucun Américain n'a péri, et à tout instant l'événement peut survenir qui conduira à la guerre. Le gouvernement américain est convaincu que le "Sussex" a été torpillé par un sous-marin allemand. La répétition d'nne telle bévue forcerait l'Amérique à entrer en guerre contre nous, ce que Wilson regretterait beaucoup, car dans quelques mois il voudrait, dit-on, intervenir pour la paix. Si les Etats-Unis sont poussés à la guerre, tout espoir d'une paix rapide sera perdu. Fournissez-moi des instructions sur la base desquelles je puisse calmer le gouvernement de ma résistance, qui doute actuellement de nouveau de notre bonne foi.

A ce télégramme, Jagow répond que si les Etats-Unis désirent la paix, l'Allemagne ne la désire pas moins et qu'il espère que la formation de relations américano-allemandes rendra la coopération possible. Ce télégramme, qui ne répond à rien, ne signifie d'ailleurs rien, et le 7 juin 1916, Jagow câble:

Nous sommes sceptiques au sujet de la médiation d'un homme dont toutes les conceptions tendent si fort vers le point de vue anglais et qui est aussi naïf que l'est Wilson.

Jagow continue en déclarant que le président Wilson envisage sans doute la paix sur la base du statu quo ante bellum, particulièrement en ce qui concerne la Belgique, mais que les succès croissants de l'armée allemande ne permettront pas à l'Allemagne d'accepter telle solution.

Bernstorff reçoit comme instructions de surveiller les intentions médiatrices du président Wilson et de l'empêcher de présnter à l'Allemagne une suggestion positive. Le chancelier de l'empire donne comme mission à l'ambassadeur de pousser le président Wilson à lancer un appel spontané à la paix.

S'il ne peut y arriver seul, il doit combiner ses efforts avec ceux du pape, du roi d'Espagne et des neutres d'Europe. Une telle action, qui ne pourrait être repoussée même par l'Entente, assurerait sa réélection et sa réputation historique.

Bernstorff ayant été averti que Wilson préparait son message, qui vit le jour le 21 décembre 1916, bombarde la Wilhelmstrasse de télégrammes, suppliant qu'on n'intensifie pas la guerre sous-marine. Zimmermann informe Bernstorff que l'Allemagne répondra à l'invitation du président Wilson, mais ne veut à aucun prix que la réunion ait lieu en Amérique où l'intervention américaine serait déplorable pour les intérêts allemands. L'Allemagne redoute que la pression des neutres ne la prive des gains escomptés.

Bernstorff télégraphie que Wilson ne croit pas aux possibilités d'une conférence de la paix qui ne serait pas précédée de négociations secrètes, et s'offre à les entamer. L'Allemagne reste sourde et le 1 janvier 1917 Zimmermann télégraphie:

Nous sommes convaincus que nous pourrons mener la guerre aussi bien économiquement que militairement à une fin victorieuse.

On ne discutera pas en conséquence la question d'Alsace-Lorraine.

Bethmann-Hollweg informe son ambassadeur que, le 1er février 1917, commencera la guerre sous-marine à outrance. Le chancelier déclare qu'"il est pleinement conscient que cela peut amener la rupture et même la guerre avec les Etats-Unis", mais que "les Allemands sont déterminés à en courir le risque".

Bernstorff télégraphie désespérément. Le colonel House lui a dit que le président Wilson désirait vivement que l'Allemagne publiât ses conditions de paix, car cela fait, il entreprendrait une médiation confidentielle sans intervenir dans les clauses territoriales. Il faut retarder coûte que coûte la guerre sous-marine à outrance pour ne pas perdre cette chance.

Von Stumm répond sèchement, le 29 janvier: "Regrette. Ajournement impraticable."

Nouvelles Diverses

UN DEMENTI ITALIEN.

Londres, 21 Fév.

L'ambassade italienne dément formellement la nouvelle d'après laquelle des désordres d'un caractère révolutionnaire se seraient produits en Ligurie, à Turin et dans la région de Naples. L'ambassade met en garde le public contre de pareils bruits simplement lancés pour favoriser des coups de bourse.

FRANCE ET SYRIE.

Paris, 21 Fév.

M. Tabet, président de la Ligue syrolibanaise de l'Amérique du Nord, est arrivé à Paris. Il a été reçu par M. Paleologue auquel il a déclaré que ses compatriotes étaient favorables à la collaboration française pour le relèvement de la Syrie.

L'IMPOT SUR LE REVENU

(Income Tax)

Les célibataires sont exempts de toute imposition jusqu'à la somme de $1,000 et les personens mariées jusqu'à la somme de $2,000, plus la somme de $200 pour chaqeu enfant au-dessous de 18 ans.

Or, quelle serait la "taxe" à payer, disons pour un célibataire dont le salaire serait de $2,000 à $5,000 (exempt des $1,000)?

Il devra payer, comme l'on sait, 4 pour cent sur chaque $100, soit $40, si son salaire est de $2,000, $80 si son salaire est de $3,000 et ainsi de suite jusqu'à $5,000.

Lorsque le revenu net dépasse la somme de $5,000, survient la "surtaxe" à raison de 1 pour cent. Supposons le cas du contribuable exempt jusqu'à la somme de $2,000, qui aurait un revenu "net" de $6,000; il devra payer la taxe de 4 pour cent sur $4,000, soit $160, mais comme $6,000 exède $5,000 par $1,000, il devra payer en plus la "surtaxe" de 1 pour cent, soit $10, faisant en tout la somme de $170.

Bien entendu, doit être déduite la somme de $8 pour chaqne enfant au-dessous de 18 ans, puisque la loi prévoit une réduction sur chaque de $200, comme on le dit ci-avant.

On ne peut pas opposer les frais personels, tels que les vêtements, les comptes de boucher ou d'épicier, mais le commerçant peut légalement opposer le salaire de ses employés, la manutention de son établissement, etc.

Les pénalités sont assez lourdes pour tous ceux qui négligent de faire le rapport en question d'ici au 15 mars prochain. Elles consistent surtout en une pénalité de $1,000 et en toutes espèces d'ennuis.

NOSKE DIT POURQUOI LE GOUVERNEMENT EST INTERVENU CONTRE LES INDEPENDANTS ET LEDEBOUR LUI DONNE LA RISPOSTE.

Berlin.—Le ministre d'empire de la défense nationale expose dans la "National Zeitnng" les raisons qui ont décidé le gouvernement d'empire à agir "énergiquement" contre ce qu'il appelle "l'agitation des indépendants et des communistes".

"Le gouvernement, écrit-il, entre autres choses, serait criminel s'il demeurait inactif en présence d'agissements de fous ou d'Erostrate qui sans hésiter veulent précipiter le pays dans le chaos. Et voilà pourqnoi, après que la dure intervention de la force armée devant le Reichstag se fut prodnite parce que nécessaire il a fallu tout d'abord songer à mettre un terme aux menées de ceux qui ont assez peu de scrupule pour continuer leur agitation politique et économique même au prix de l'existence de centaines de mille de concitoyens. Nombre de mandats d'arrêt ont été lancés et ils auront leur effet."

Entendons maintenant un autre son de cloche. M. Ledebour, qui est sans donte aussi bon socialiste que M. Noske, a dit dans un discours:

"Nous avons subi pendant près d'un demi-siècle le gonvernement de l'empire. Mais ce gouvernement, en cinqnante ans, n'a pas commis la centième partie des crimes épouvantables dont se sont souillés en quelqnes mois des hommes qni ont l'effronterie de se redire socialistes!"

:o:

CITE REBAPTISEE

L'an dernier, à cette époque, la municipalité de Schlestadt avait décidé, par un vote unanime, de maintenir le nom de la cité sous sa forme allemande amendée, donc de remplacer Schlettstädt par le mot Schlestadt, qui était employé sous le régime français avant 1870.

Par une nouvelle décision, le conseil municipal a maintenant — à l'unanimité moins une voix — adopté comme dénomination officielle celle de Sélestat, et qui avait été employée jusqu'au temps de Napoléon 1er.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dental", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 29 Janvier.

Le président du Sénat aurait pu être président de la République, il y a sept ans s'il l'avait voulu. Avant d'accepter la candidature, M. Raymond Poincaré lui rendit visite, proposant de ne pas se présenter s'il voulait être candidat; il insista autant qu'il put, mais M. Léon Bourgeois refusa.

Toute sa vie ce fut un contemplatif et les circonstances seules le jetèrent dans la politique militante vers laquelle il ne se sentait pas porté. Tout enfant, il se plaisait aux jeux tranquilles et aux études appliquées. Il aurait aimé être un peintre. Un moment il étudia avec application la sculpture dans l'atelier de Massoul. Il y a une diziaine d'années il s'est perfectionné dans le pastel avec Lévy-Dhurmer qui a peint de lui un portrait un peu maniéré, mais très original et très lumineux.

On ignore généralement que le nouveau président du Sénat excelle dans la caricature et il a ainsi croqué d'un trait léger, parfois mordant, tous les ministres qui firent partie des différents cabinets qu'il présida.

Fils d'un horloger parisien dont le magasin était rue François Miron, il apprit à lire dans une petite pension de la rue Roc-Doré au Marais. Plus tard, il entra à la pension Massin qui amenait ses élèves suivre les cours du Lycée Charlemagne. Il eut pour camarades et pour amis Cavaignac et Berteaux, les deux anciens ministres de la guerre et Jean Richepin qui crayonnait déjà des vers en marge de ses livres classiques.

Après son baccalauréat, Léon Bourgeois fit son droit et il avait vingt-deux ans quand la guerre éclata; il s'engagea dans un régiment d'artillerie où une tenue de fantaisie, le col rabattu, une cravate étroite, la moustache estompant à peine ses deux grosses lèvres sensuelles; les yeux ont déjà cette mélancolie méditative qui ne devait jamais l'abandonner. A la paix, il se fit recevoir docteur en Droit, et, inscrit au barreau de Paris, il plaida quelque temps, avec succès même. "Il était prudent, méticuleux et de pensée bien ordonnée", me disait un jour un des camarades qui l'avait connu au stage. Il vivait modestement dans sa famille, entre son père et ses deux sœurs âgées et qui avaient pour lui des soins maternels.

Il eut un moment la fantaisie d'apprendre le sanscrit et suivit même le cours d'un professeur du Collège de France, mais les difficultés de cette étude lui firent abandonner une langue pour laquelle il s'était passionné au début.

Au Palais, il connut M. Christophle, le futur directeur du Crédit foncier et qui, à ce moment-là était un avocat à la Cour de Cassation. En 1876 M. Christophle fut nommé Ministre des Travaux Publics et il créa tout exprès un bureau du Contentieux qu'il confia à son jeune ami. C'était le rêve de M. Léon Bourgeois, la paix, la solitude et l'étude calme des dossiers compliqués. Survint le 16 Mai. Il quitta le Ministère, mais après la démission de Mac-Mahon, il entrait dans l'administration comme secrétaire général de la Marne et, en 1880, il était nommé sous-préfet de Reims. A trente-six ans, il était préfet de police.

A Reims, il s'était marié à une femme charmante possédant d'importants vignobles produisant un vin de champagne réputé. Ce ménage était cité comme modèle et il avait réalisé le bonheur comme l'a défini Victor Hugo: "Les parents toujours jeunes et les enfants toujours petits". Le temps, de son aile brutale, détruisit en partie ce foyer si doux: Mme Bourgeois mourut la première, puis ce fut la fille, enlevée par une grippe stupide en pleine jeunesse et en pleine beauté. Si vous allez dans le cabinet de travail du nouveau président du Sénat, dans ce vaste et imposant appartement de la rue Palatine, vous verrez, sur un chevalet, le portrait de cette jeune femme rayonnant de santé. Tout auprès, en toutes saisons, est placé un vase de cristal qui contient des fleurs. C'est le côté intime, délicat, de cette existence d'un homme public. Passons.

C'est dans ces replis de douleurs, toujours vives en dépit du temps, qu'il faut chercher cette sorte d'hésitation permanente à se livrer tout entier à la politique dont il paraît vouloir s'affranchir et qui, cependant le reprend comme malgré lui pour le pousser aux premières places. A la première s'il l'avait désirée.

Jean-Bernard.

AUTOUR D'UNE QUESTION SOCIALE.

C'est avec raison que l'on dénie aux Annamites, en même temps que la possibilité de remplacer économiquement le Chinois en Indochine, les connaissances pratiques et les qualités financières qui lui permettraient de faire fructifier un capital comme sait le faire le premier venu de nos petits rentiers d'Europe.

L'Annamite à l'ordinaire est un enfant imprévoyant à qui suffisent sa nourriture et sa sécurité quotidienne et qui ne s'inquiète pas du lendemain. S'il a, en fin de journée, un peu d'argent de reste, il croit "qu'il a trop d'argent", et il va le perdre, en frais inutiles, en fumées, ou au jeu; la piastre et la sapèque fondent également dans ses doigts.

Mais s'il n'est ni dépensier, ni humeur, ni joueur, si par un hasard miraculeux, il garde son argent, il ne sait pas le faire valoir. Il le met dans un bambou creux et il enterre le bambou. La valeur de l'argent, le crédit, l'intérêt du capital, il ignore tout cela et il veut l'ignorer. Cette tendance d'esprit est peut-être plus dangereuse encore que la prodigalité.

Acheter des valeurs? Echanger son métal contre du papier qui n'a pas de cours immédiat Ce sont pour lui des mythes et des mystères. Sa souscription à l'Emprunt de guerre a été d'autant plus méritoire que la plupart des Annamites croyaient—et croient encore—qu'ils nous "faisaient cadeau de leur souscription".

Il y a là toute une éducation à faire qui ne sera pas l'œuvre d'un jour.

:o:

LA BAVIERE ET L'EMPIRE ALLEMAND

L'association bavaroise des paysans, au cours d'une de ses récentes assemblées, a formulé le désir que la question de l'indépendance de la Bavière vis-à-vis de l'empire allemand fût tranchée par un referendum populaire. Une partie très importante des journaux du centre saisissent cette occasion pour attaquer à fond le gouvernement socialiste Hoffmann. Un d'eux écrivait hier que "certains partis seront ébranlés jusque dans leurs bases par un tel vote populaire." Répondant à cette insinuation, le journal "Munchner Post," socialiste gouvernemental, dit que le parti sozialdemokrate n'a aucune crainte.

Aussitôt après Noël, le Landtag bavarois a discuté le projet d'une telle consultation populaire et les députés socialistes ont fait tout pour que la question soit résolue au plus vite. Le journal termine en déclarant : "Nous examinerons de façon sérieuse cette question vitale pour le peuple bavarois avant qu'il soit appelé à prendre une telle décision. Aujourd'hui, nous nous bornons à constater que cet important problème ne se pose pas pour nous comme pour le parti du centre: ou prussification ou patrie bavaroise, mais bien allemand ou français. Et nous sommes tranquilles sur la détermination que prendra le peuplé bavarois."

En dépit des efforts socialistes, l'agitation qui s'accentue en Bavière contre l'hégémonie de Berlin entre donc dans une phase sérieuse, car l'Association des paysans bavarois semble bien avoir retrouvé toute son influence d'autrefois. En tout cas, étant donné la situation de la nouvelle Allemagne, ils gagnent beaucoup de terrain en Bavière.

:o:

Quand il était sous-préfet de Brest, M. Deschanel occupait ses loisirs à chasser dans les îles du littoral. Il était particulièrement redoutable pour les lapins; il en faisait des hécatombes.

Tremblez, chevreuils, faisans et vous lapins de Rambouillet!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec votre nom et adresse. Vous recevrez en retour un paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303. 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1978.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG
ROSENBERG et GABERT
Tailleurs Francais
89, GEARY STREET, Phone: Sutter 4157
81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4983

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408
PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.
561 Golden Gate Avenue
TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)
ATELIER DE REPARATIONS
Seule Maison Française à San Francisco

Paris et les Fortifs

De M. Fernand-Laurent, dans la "Liberté":

De toutes parts, la ceinture de pierre qui enserrait Paris craque sous la pioche des démolisseurs. L'affranchissement, peut-être, n'est pas aussi rapide que nous le voudrions; nous avons la certitude, du moins, qu'il sera dans un avenir prochain définitif. Déjà un bastion — le No. 38 — est complètement rasé; neuf autres s'émiettent chaque jour davantage.

C'est le 31 janvier que fut clos le grand concours international ouvert par la Ville de Paris, pour l'aménagement de la zone libérée. Nul doute que de l'émulation des concurrents ne naisse un plan d'ensemble digne de la Cité qui en doit profiter. Le but poursuivi par les artisans de cette œuvre grandiose est non seulement l'embellissement de Paris, mais encore et surtout, ne l'oublions point, son assainissement.

Plus que jamais, Paris surpeuplé a besoin d'air. Il n'est pas utile de reproduire ici les chiffres tant de fois cités pour comparer les espaces libres existant dans les principales villes de l'Europe et même du Nouveau Monde. Tous les hygiénistes savent que cette comparaison est extrêmement défavorable à Paris. Je n'en veux donner qu'un exemple, en l'empruntant à une remarquable étude sur les "Espaces Libres" due à un de nos plus distingués architectes, M. Charles Dupuy. Paris depuis un siècle a perdu les deux tiers de ses jardins. En 1789, on comptait 391 hectares d'espaces plantés pour 3,390 hectares de surface totale; aujourd'hui, on en compte moins de 135 pour la même surface. Dans le même temps les maisons gagnaient progressivement en hauteur et la population s'accroissait incessamment, pour arriver à cette situation d'intolérable étouffement contre laquelle, si nous voulons sauver la race, il n'est que temps de réagir.

* * *

Le législateur l'a parfaitement compris. L'article 2 de la loi du 19 avril relative au déclassement de l'enceinte fortifiée, stipule expressément: "Dans l'intérêt de l'hygiène et de la salubrité publiques, les terrains composant la zone militaire continueront d'être grevés de la servitude "non ædificandi. Ils seront aménagés en espaces libres." C'est, pour l'avenir, la vision d'un Paris nouveau, entouré non plus d'une laide ceinture de pierre, mais d'une ceinture gracieuse et ininterrompue de verdure, de bouquets d'arbres et de fleurs.

* * *

Les relations aériennes entre Paris et Londres sont désormais assurées. Elles le sont avec une régularité chaque jour plus grande. En moins de trois heures, le voyageur peut se rendre d'une capitale à l'autre. Un simple coup d'aile. La seule partie quelque peu ennuyeuse de la traversée ne commence guère qu'à l'atterrissage, car c'est au Bourget que débarque le passager, et il lui faut de là gagner Paris, après tous les ennuis d'un transbordement. Qui ne voit les avantages indiscutables que donnerait la possibilité d'un atterrissage dans Paris même? J'entends bien que jusqu'ici se posait la plus sérieuse objection: la difficulté de trouver un espace convenable. L'exemple de Védrines atterrissant sur le toit d'un magasin n'était évidemment pas à suivre. L'érasement des fortifications ne nous donne-t-il pas la solution du problème? L'enceinte et la zone, c'est au total une bande de terrain d'une jolie largeur. Pourquoi ne consacrerait-on pas quelques centaines de mètres de cette bande à la création de terrains d'atterrissage? Semés de gazon, ils ne pourraient qu'ajouter à l'esthétique de l'ensemble, en même temps qu'ils constitueraient, aussi parfaitement qu'il possible de le souhaiter, ces espaces libres dans lesquels le législateur voit, avec juste raison, les futurs réservoirs d'air de notre Paris.

De tous côtés un grand mouvement se dessine pour faire enfin de Paris ce qu'il aurait dû être depuis longtemps à tous égards: la Capitale du Tourisme. C'est un mouvement qui ne peut manquer d'aboutir, parce qu'il vient à son heure et répond à une conception parfaitement saine de notre intérêt national. N'est-ce point le moment de saisir cette occasion qui s'offre à nous de jeter les bases d'un "Paris Port Aérien?"

Fernand-Laurent.

LES HINDOUS QUITTENT LA FRANCE.

Il reste actuellement, en France, à peu près sept mille hommes de troupes hindoues. On va les embarquer à Marseille, en trois échelons, pour leur faire regagner leur pays.

Les Hindoues furent parmi les premières troupes asiatiques qui traversèrent les mers pour venir au secours de l'Europe. Dès le lendemain de la bataille de la Marne, il en arriva une trentaine de mille au camp de Cercottes, près d'Orléans. Tous les matins, en une longue file nonchalante, ils descendaient par la ville pour faire leurs achats de provisions. Ils avaient des petites voitures d'un modèle très spécial et étaient conduits par des médecins. Ceux-ci entraient dans les magasins d'épicerie, désignaient du bout d'une baguette les denrées qui leur étaient nécessaires, payaient et s'en allaient. Tout cela s'accomplissait sans qu'une seule parole fût échangée.

La population d'Orléans regrettera sans doute ces hôtes si calmes, si doux, tellement silencieux et qui ne demandaient rien. La seule chose qui les contrariait était d'être traités d'Hindous; ils voulaient qu'on les appelât Indiens. Ils seront partis sans que ce but de guerre se soit réalisé.

:o:

ARTISTES DE CINEMA.

On se récrie parfois sur les cachets considérables que touchent les artistes de cinéma. On s'étonnerait moins si l'on connaissait toutes les tribulations auxquelles ils sont exposés.

—"Au temps où je posais pour mes premiers films, disait récemment un artiste parisien connu, je jouais un jour une drôlerie extravagante où, après avoir été jeté par une fenêtre, précipité dans un baquet d'eau glacée, dépouillé d'une partie de mes vêtements, enduit de goudron et roulé dans un édredon éventré, on lâchait contre moi un énorme dogue qui m'obligeait à me sauver à toutes jambes.

Epuisé, mourant de peur, je venais d'entendre avec extase l'impresario s'écrier: "Arrêtez!" quand le photographe de s'exclamer à son tour: "Recommencez tout, j'avais oublié de débobiner mon objectif!"

:o:

"BENEDICAMUS DOMINO"

Sait-on que cette formule d'action de grâces servit à baptiser le populaire jeu de... domino?

Au VIe siècle, deux moines du monastère du Mont-Cassin se rendirent coupables d'une infraction à la règle de l'ordre et on les enferma dans une cellule de pénitence dont les murs étaient taillés dans la roche calcaire.

Ils eurent l'idée de découper dans ce mur de petits carrés sur lesquels ils gravèrent des points. Ils essayèrent ensuite de juxtaposer ces carrés. Le premier qui réussit à écouler complètement les siens proféra cette phrase répandue dans les monastères: "Benedicamus Domino."

Par la suite, ils perfectionnèrent leurs petits carrés. Le "Benedicamus Domino" fut répété souvent et le dernier mot baptisa le nouveau jeu.

:o:

POUR LA REPOPULATION DE LA FRANCE

Parmi les prix qui seront décernés à l'issue de la fête annuelle de l'Union des Sociétés de préparation au service militaire, fête fixée an 13 juin, aux Tuileries, à Paris, il en est un conçu dans un esprit nouveau de prime à la repopulation.

Le prix, qui est de 5,000 francs, sera payable au lauréat, par fractions, après l'accomplissement de son service militaire et aussi de quelques autres formalités que voici énumérées:

500 francs après son mariage; 1,000 francs à la naissance de son premier né; 1,000 francs à la naissance du second enfant et 2,500 francs à la naissance du troisième.

Et la maman, quelle prime recevra-t-elle? On pourrait vraiment ne pas l'oublier.

:o:

D'où vient le son de la trompette?

—Il vient d'Asie, car la trompette a le son perçant (persan).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pocket
Papier Velox Plaques photographiques etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": ci c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Si toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne vous en avoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les constipations—les évanouissements—les rhumatismes—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et celles sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
904, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Cheulier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 FEVRIER 1920—SUNDAY, FEBRUARY 22, 1920. No. 44

L'Esprit de Sacrifice

Les Allemands doivent aux Alliés 200 milliards de francs; or, un économiste distingué estimait, avant la guerre, la valeur intrinsèque de l'Allemagne à 280 milliards, c'est dire que nos ennemis ne piaeront jamais et comptent sur l'imprévu pour se dégager de l'impasse où les a mis leur folie des grandeurs. En attendant, les vainqueurs ont, comme résultats immédiats de la Paix, de nombreuses privations à s'imposer et ils devront payer pendant longtemps les articles de première nécessité trois fois plus cher qu'avant la guerre; le transport en commun souffrira longtemps de l'effort qu'on lui a demandé, sa défectuosité se répercutera sur le commerce en général, quant aux restrictions du temps de guerre, elles se feront sentir jusqu'à la récupération de notre cheptel et la reprise normale de notre industrie. Pour faire cesser ce triste état de choses le plus tôt possible, le peuple français doit faire preuve de sagesse, supprimer avec énergie tous les désordres et travailler sans relâche. La grève retardera légèrement notre reconstruction nationale sans la mettre en danger, si on l'oblige à conserver son sens économique, car le moindre écart de ce côté nous lancerait dans le Bolchevisme qu'attendent avec impatience certains black-boulés anarcho-communo-socialo-bolcheviks des dernières élections pour jeter notre pays pantelant aux pieds de l'Allemagne rancuneuse.

Nous avons tant à faire pour rendre à la France son aspect d'avant-guerre, qu'il ne faut pas compter profiter nous-mêmes de cette œuvre gigantesque mais agir sans égoïsme, en songeant à préparer le nid de nos enfants. Nous sommes en réalité une génération destinée à se sacrifier, ceci étant admis, sacrifions-nous courageusement et évitons les mauvais conseilleurs qui profiteraient du premier geste de lassitude pour semer leurs théories incendiaires parmi nous. Songeons aux besoins du Pays, tirons le meilleur parti possible de ses ressources, en un mot, pansons les blessures de la France; ces blessures sont nos provinces dévastées, nos mutilés, les veuves, les sœurs, les orphelins de nos glorieux morts. En pensant que les nouveaux impôts, le renchérissement du prix de la vie en général et des voyages de San Francisco à Paris en particulier ont pour but de secourir toutes ces innocentes victimes de la guerre, nous délierons plus volontiers les cordons de notre bourse. Beaucoup de gens se plaignent du prix exorbitant des passages pour le Hâvre à bord des navires de la Compagine Transatlantique, mais qui sait si cette dernière ne verse pas une partie des gros bénéfices réalisés, d'une façon anonyme, aux œuvres de guerre? Dans le doute, il est préférable de s'abstenir de médire afin d'être sûr de ne pas calomnier.

Faisons tous comme la compagnie en question, économisons sur le confort, payons sans murmurer les impôts exigés par le gouvernement tant qu'il sera constaté que le produit de ces privations est employé au bénéfice de la Patrie. Pour aider la France il ne suffit pas de payer les contributions directes et indirectes, il faut souscrire avec enthousiasme aux emprunts nationaux au lieu d'exporter notre or dans des pays exotiques où il est moins en sécurité qu'en sol français.

Etats-Unis et Etranger

REVOCATION DU MAIRE DE BREST.

Paris, 21 Fév.

Le ministre de l'intérieur a révoqué le maire socialiste de Brest dont l'interdiction d'une manifestation patriotique organisée par les mutilés amena quelques incidents. Le sous-préfet de Brest sera remplacé.

LE PROBLEME OTTOMAN.

Paris, 21 Fév.

Le "Temps", commentant le maintien du sultan à Constantinople, dit que la première paix orientale sera faite selon le désir de la France. Constatant que les nationalistes détiennent le pouvoir, le "Temps" propose d'essayer loyalement leur régime en prenant des garanties. Il souhaite enfin que la France ne réclame en Cilicie aucun droit souverain et aucun droit d'occupation permanente.

M. POINCARE AU SENAT.

Paris, 21 Fév.

L'ex-président de la République, M. Raymond Poincaré, sénateur de la Meuse, a été nommé délégué de la France à la Commission des réparations, en remplacement de M. Charles C. A. Jonnart, démissionnaire.

L'EMPRUNT NATIONAL EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Dès jeudi matin la foule se précipitait dans les banques pour donner des ordres d'achat de titres de l'emprunt national. On faisait littéralement queue à la porte des établissements de crédit, et le mouvement ne fait que croître. Cet empressement des Français à souscrire à eu déjà pour résultat d'améliorer considérablement la devise française sur le marché de Londres.

UN DEMENTI ALLEMAND.

Berlin, 21 Fév.

Le Dr. Mathias Erzberger, ministre des finances, dément une information de La Haye disant que l'Allemagne se déclarera en banqueroute si la pression des Alliés devient trop forte.

LA SITUATION EN HONGRIE.

Bâle, 21 Fév.

On annonce ici que l'amiral Nicholas Horthy, commandant en chef de l'armée hongroise, a été nommé régent de Hongrie par l'Assemblée nationale.

ON REPOUSSE L'OFFRE DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND.

Paris, 21 Fév.

L'Entente a décidé de ne pas répondre à la lettre de l'ex-Kronprinz allemand par laquelle le fils de Guillaume II a offert de se constituer prisonnier afin de pouvoir comparaître devant un tribunal allié.

LA GREVE DES MINEURS EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Le Conseil national de la Fédération des Mineurs a décidé de surseoir à la grève du 1er mars pour laisser au gouvernement le temps de faire voter les projets de loi soumis au Parlement.

LA RECONSTRUCTION DE REIMS.

Paris, 21 Fév.

Le Conseil municipal de Reims a adopté les projets de reconstruction de la ville établis par M. George S. Ford, de New York. L'aspect caractéristique de l'ancienne architecture sera conservé.

CRISE MINISTERIELLE EN ESPAGNE.

Madrid, 21 Fév.

N'ayant pas obtenu du parlement les crédits demandés par le gouvernement à l'effet d'augmenter le salaire des cheminots, le cabinet a donné aujourd'hui sa démission collective, que le Roi a acceptée. On croit toutefois que le roi Alphonse priera le cabinet de rester au pouvoir.

LE TONNAGE ALLEMAND.

Paris, 21 Fév.

Bien qu'une interpellation à la Chambre ait été remise à une date ultérieure en raison des négociations qui ont lieu à Londres au sujet de la distribution du tonnage allemand, M. Bouisson, député des Bouches-du-Rhône, a insisté pour donner des chiffres à l'Assemblée. Les Etats-Unis, dit-il, ont saisi de 700,000 à 800,000 tonnes de navires allemands dans les ports américains et le Brésil 218,000 tonnes. Il rappela que la France avait affrété pour 110 millions de francs les navires saisis par le Brésil. D'après un nouvel accord, la France, qui proportionnellement a perdu plus de bâtiments que les autres nations, a reçu 400,000 tonnes, mais la plupart des gros navires ont été donnés aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne.

M. PAUL DESCHANEL REÇOIT LE CORPS DIPLOMATIQUE.

Paris, 21 Fév.

Le nouveau président de la République, M. Paul Deschanel, a reçu hier le corps diplomatique. Le baron Kushiro Matsu ,ambassadeur du Japon, doyen du corps diplomatique à Paris, a pris la parole au nom de ses collègues et formulé des vœux ardents pour la grandeur de la France. Pour la première fois depuis la guerre, le représentant de l'Allemagne, le Dr. Wilhelm Mayer, Chargé d'Affaires, figurait à l'Elysée parmi les membres du corps diplomatique.

LE FUTUR VICE-ROI D'IRLANDE.

Londres, 21 Fév.

Le "Daily Sketch" dit savoir de bonne source que c'est lord Decies, qui a épousé l'ex-Miss Vivian Gould, une Américaine, qui sera nommé vice-roi d'Irlande, en remplacement de lord French.

LE VATICAN ET LA LIQUE DES NATIONS.

Paris, 21 Fév.

L'"Information" croit savoir que le Vatican entend faire de nouvelles démarches pour que le Saint-Siège soit admis à faire partie de la Ligue des Nations.

M. MILLERAND VA A LONDRES.

Paris, 21 Fév.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, partira demain matin pour Londres.

FEDERATION DES TRAVAILLEURS INTELLECTUELS FRANÇAIS.

Paris, 21 Fév.

Les travailleurs intellectuels de Paris ont formé une fédération qui a été reconnue par les organisations ouvrières. Les professeurs, les ingénieurs, les artistes, les savants, les poètes, les journalistes, etc..., pourront faire partie de la fédération qui a nommé deux membres pour rédiger les statuts définitifs et un programme.

AVANCES A LA VILLE DE PARIS.

Paris, 21 Fév.

Quarante millions de francs ont été avancés comme compensation des dommages causés à Paris par les bombes des aéroplanes et celles des canons à longue portée allemands. Dans ces chiffres figurent également des indemnités pour les explosions de la rue de Tolbiac et de Corneuve. Toutes les maisons endommagées par les bombardements ont été réparées à l'exception de six. La valeur d'avant-guerre des propriétés a été prise comme base des évaluations.

M. MILLERAND A LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA CHAMBRE.

Paris, 21 Fév.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a fait aujourd'hui part à la commission des affaires étrangères de la France des négociations qui ont eu lieu à Londres et lui a donné lecture de la réponse du Conseil Suprême de l'Entente à la note du président Wilson sur la question de l'Adriatique.

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Des instructions ont été données par la Préfecture de police pour que les personnes de certaines catégories puissent acheter leur pain aux prix actuels quand l'augmentation entrera en vigueur. Les familles composées de 3 enfants ou plus au-dessous de 16 ans, les femmes pourvoyant aux besoins de deux enfants de moins de 16 ans, les soldats mutilés, les personnes âgées et infirmes et celles souffrant de maladies incurables profiteront de cette ordonnance.

AUTOUR DU PROCES CAILLAUX.

Paris, 22 Fév.

Le "Matin" publie un rapport de l'ancien ambassadeur d'Allemagne von Schoen à Paris, daté du 24 mars 1913. Il est adressé à M. Bethmann-Hollweg et annoté par le kaiser; il a été découvert dans les archives de l'Alsace-Lorraine. Le rapport est basé sur les informations d'une personne de l'entourage immédiat de Caillaux et laisse prévoir nn changement de la politique extérieure de la France sous l'influence de Caillaux dans un sens favorable à l'Allemagne.

POUR LES HEROS DE VERDUN.

Paris, 22 Fév.

Un monument commémoratif en l'honneur de 400,000 soldats alliés morts pour la défense de Verdun sera élevé par souscription commune de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Le maréchal Pétain est à la tête du Comité, qui vient d'adresser nn appel aux Etats-Unis et à l'Angleterre pour qu'ils s'unissent à la France dans cette belle œuvre. Le monument s'élèvera sur la colline de Douaumont, qui domine la plus grande partie des champs de bataille de Verdun.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris dit que M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, a déclaré à la Chambre que tous les navires achetés dnrant la guerre par la France aux Etats-Unis sont inutilisables, le bois qui a servi à leur fabrication étant tout à fait défectueux.

On sait que la plupart de ces navires sortent des chantiers de la Côte du Pacifique, ayant été construits dans le Washington et dans l'Oregon. Ce ne sont pas des navires, ce sont des écumoires. Il faut les mettre au rebut.

Quel gaspillage!

On se demande à quoi pensaient les délégués de la France chargés de la réception de ces navires quand ils ont pris possession de tous ces sabots. Comment n'a-t-on pas vu que ces cargos avaient été construits par des bois défectueux? Il devait pourtant se trouver dans la commission de réception des gens compétents, et ils ne se seraient aperçus de rien? Cela ne paraît pas croyable.

Nous osons espérer qu'il se tronvera quelque parlementaire pour demander qu'il soit procédé à nne enquête sur les agissements de ceux à qui la France avait confié la mission d'acheter des navires aux Etats-Unis.

* * *

Autre gaspillage.

On sait que durant la guerre, le gouvernement de Rio-de-Janeiro mit à la disposition de la France trente navires allemands, parmi lesquels on comptait les plus belles unités de la flotte commerciale de Hambourg, saisis dans les ports brésiliens. Mis en possession des vapeurs allemands, il restait au gouvernement français la lourde tâche de les réparer, car la plupart avaient été sabotés par les équipages boches.

Voici, à ce sujet, ce que nous apprend notre distingué confrère, M. Alban Derroja, rédacteur en chef de la Revue Franco-Brésilienne:

"Pour les ingénieurs, les techniciens, les agents compétents, la question n'était pas même à examiner; il y avait impossibilité, avec les médiocres ressources locales, de mettre les vapeurs en état de naviguer: ni outillage approprié, ni mécaniciens suffisamment expérimentés. Des voix autorisées préconisèrent l'envoi immédiat et rapide d'une mission de techniciens de la marine française pour examiner les dégâts, dresser le bilan des pièces nécessaires, arrêter le plan des travaux à exécuter, de manière à pouvoir ensuite faire venir de France ou des Etats-Unis les ouvriers et le matériel indispensables. On prévoyait un délai de trois mois pour achever toutes les réparations.

"Contrairement à l'opinion générale, le représentant du gouvernement français fit prévaloir la solution qu'on estimait dangereuse. Les réparations et la mise en état des trente vapeurs allemands furent confiées à des firmes brésiliennes, la maison Felismino Soares et Cie., la maison Lage Frères, la Compagnie Mécanique de Saint-Paul, la maison Camuyrano, la "Brazilian Coal". Ce furent de très coûteuses réparations de fortune."

* * *

Or qu'arriva-t-il à tous ces vapeurs? Les uns ne purent quitter le port où ils étaient internés, les autres y furent péniblement ramenés après trois jours de voyage, d'autres comme l'"Ayruoca" et le "Paranahyba", furent remorqués aux Etats-Unis pour y être réparés à nouveau. Il nous suffira de signaler le cas typique du "Leopoldina" (ex-allemand Blucher), la plus belle unité de la flotte internée, qui, parti de Bahia, avec le Ministre de France à bord, eut, quatre jours après son départ, une explosion de machine qui tua trois chauffeurs et en blessa plusieurs, fut ramené à Pernambuco, reprit la mer pour arriver à Porto-Rico, où les autorités maritimes ne lui permirent pas de continuer son voyage, les passagers étant transférés à bord du "Cosmo" qui les emmena à New York.

Et notre confrère fait à ce sujet les réflexions suivantes:

"Dire qu'on pouvait faire mieux, que le résultat n'était guère en proportion des sacrifices consentis, qu'avec plus de clairvoyance, un sens plus pratique des réalités, plus de méthode, les bienfaits de l'aide brésilienne se seraient fait sentir d'une manière autrement efficace, c'est exprimer un regret superflu."

* * *

Le gouvernement brésilien n'a pas dû avoir une bien haute idée des facultés d'organisation de nos compatriotes.

Sur le terrain économique, comme sur le champ de bataille, les Français ont toujours les qualités d'audacieuse initiative et d'active lucidité qui sont le secret du triomphe. Mais leur chevaleresque insouciance les trahit souvent quand sonne l'heure des profits.

Espérons que la leçon des douleurs récentes leur apprendra la sagesse pratique des peuples qui savent récolter d'autres moissons que celles des lauriers.

A ce titre, l'histoire des sabots construits aux Etats-Unis et condamnés avant même d'avoir navigué et celle des vapeurs allemands du Brésil, contiennent les avertissements qu'on ne saurait trop méditer.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS.

Demain lundi .....
"Washington Day", ...
Fête légale .....
Dans tous les Etats-Unis, ...
Les bureaux et ateliers .....
Du FRANCO-CALIFORNIEN .....
Resteront fermés. .....
Le journal .....
Ne paraitra donc pas .....
Mardi matin.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu, au Columbia Theatre, la représentation des "Cloches de Corneville" donnée par l'excellente troupe du Théâtre Français de San Francisco. On sait que la Direction n'a rien négligé pour offrir au public une représentation qui marquera dans les annales de notre colonie. Nous disions hier que les chœurs, l'orchestre, le corps de ballet ont été doublés ou renforcés. Nous apprendrons aujourd'hui à nos lecteurs que l'air de Grenicheux du 2ème tableau, qui avait été coupé aux dernières représentations, a été rétabli et sera chanté par le ténor G. Dori, un artiste de grand mérite qui ne pourra qu'obtenir grand succès dans le rôle qui lui a été dévolu.

Nous espérons qu'il y aura ce soir salle comble au Columbia Theatre. Plus que jamais nous devons encourager les efforts de la direction de notre Théâtre Français. N'oublions pas que les Allemands ne restent pas inactifs à San Francisco. Leur établissement autrefois connu sous le nom de "German House" et depuis la guerre débaptisé, va ressusciter. Les Boches de San Francisco organisent une troupe d'opéra qui chantera en anglais des œnvres allemandes, anglaises, américaines et même françaises. Donc plus que jamais nos compatriotes doivent s'intéresser aux œuvres françaises. Encourager le Théâtre Français c'est aujourd'hui faire son devoir patriotique.

Faisons-le tous ce soir en allant assister, au Columbia Theatre, à la représentation des "Cloches de Corneville".

LA STANDARD OIL CO. ET L'AUTOMOBILISME.

La "Standard Oil Co." paie en Californie, nous apprend une dépêche de Sacramento, $15,000 environ au Trésorier de notre Etat pour les permis de circulation de ses nombreux camions et autos.

Il est vrai que les automobilistes paient bien plus que cela à la Standard Oil Co.

DANS LES CONSULATS.

Nous apprenons que M. Simon, consul de Belgique à Calcutta, a été désigné pour le Consulat Général de Belgique à San Francisco, en remplacement de M. H. Drion, qui va nous quitter au premier jour.

On nous annonce d'antre part que M. Soares, le sympathique consul du Portugal à San Francisco, sera transféré à Liverpool.

LE TOURISME EN CALIFORNIE.

Les statistiques de nos diverses compagnies de chemins de fer nous apprennent que, pendant la dernière semaine, il est arrivé en Californie plus de 140,000 touristes, la plus grande partie venait de la Côte de l'Atlantique et dn Canada.

On estime que le mouvement touristique actuel fera entrer en Californie plus de $112,000,000.

UN TROU A LA LUNE.

Une expertise des livres de la succursale de San Francisco de la "Michelin Tire Co." a fait découvrir un déficit de $30,000, imputable, dit-on, à un ancien employé de l'établissement, le nommé Birger Lavison, qui a disparu et que la justice recherche activement.

PROJET ABANDONNE.

Le projet d'utiliser l'eau de mer à haute pression en cas d'incendie a été abandonné par la Municipalité après étude approfondie de la question. Il a été reconnu que les objets arrosés au moyen de l'eau de mer dans les incendies seraient trop gravement détériorés

REPRIS PAR LA POLICE.

Deux détenus de la prison militaire d'Alcatraz, les soldats Andrew Higgins et Robert Penny, qui étaient parvenus à s'évader, ont été capturés hier par la police de notre ville dans une chambre de l'Hôtel Alton, 904, Howard St. Les deux évadés étaient porteurs de costumes civils au moment de leur arrestation, qui a été très mouvementée.

Andrew Higgins purgeait une condamnation à cinq ans de prison pour désertion; et Robert Penny avait été condamné à deux ans et demi de la même peine, également pour désertion.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de Mme Marie Brousset, enlevée en pleine jeunesse à l'affection d'un mari et de parents qui l'adoraient. La défunte originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 27 ans. Ses funérailles auront lieu demain lundi, dans l'après-midi.

Nous prions M. Jean-Baptiste Brousset, et MM. Bertrand et Frédéric Ithurburu, de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les plonger dans la plus profonde des afflictions.

:o:

LA VERITABLE POLITIQUE EXTERIEURE DES ETATS-UNIS

Le Conseil exécutif de la Société des Nations s'est réuni, tout dernièrement, dans l'historique palais de Saint-James.

S'y sont rencontrés: les représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de la Belgique, du Brésil, de la Grèce, du Japon et de l'Espagne.

Cette séance d'inauguration a été présidée par M. Arthur James Balfour, qui, dans le discours qu'il a prononcé, a manifesté le regret que causait à tous les pays représentés, l'absence d'un délégué des Etats-Unis, absence due aux objections faites au traité de Versailles par le Sénat de Washington.

En répondant au discours de M. Balfour, M. Léon Bourgeois, représentant de la France, a déploré, lui aussi, que huit nations seulement, au lieu de neuf, eussent éré représentées au Conseil, mais il a émis l'espoir que cette lacune ne tarderait pas à disparaître.

Et maintenant, le Conseil, après les cérémonies inaugurales, va-t-il entreprendre de s'acquitter des obligations que lui impose le texte même du traité de Versailles; va-t-il, en un mot, tenter de faire acte de super-gouvernement?

Tout ce qu'il y a de pacifisme et d'idéologie en Angleterre s'agite déjà pour le pousser de ce côté: plan de désarmement général transformant le désarmement unilatéral de l'Allemagne en désarmement contractuel, etc. Lord Robert Cecil, lui-même, vient d'élever la voix.

A ces ambitieux réformateurs de l'univers politique, il ne serait peut-être pas inutile de démontrer que les Etats-Unis ne sont pas disposés à se rallier à leurs projets et qu'en conséquence, grande est la vanité de ces projets.

En France et en Angleterre, beaucoup de gens—et ceux-là mêmes qui ont la responsabilité du pouvoir—espèrent — c'est fort raisonnable—que le Sénat de Washington ratifiera le Traité du 28 juin et le pacte de la Société des Nations dans un avenir prochain. Ils en tirent la conclusion que la Société des Nations, entendue dans la pleine acception wilsonienne du terme, c'est-à-dire en tant que gouvernement général de l'univers, pourra fonctionner. C'est là une induction contre laquelle on ne saurait protester. Il se peut qu'une majorité des deux tiers finisse par se constituer au Sénat. Mais elle liera son assentiment à l'adoption, par le président, des réserves proposées par le sénateur Lodge. Or, ces réserves détruisent le peu d'autorité de pouvoir que le fameux pacte attribue à la Société des Nations. Elles diminnent sa compétence, mais, plus encore, elles portent atteinte à ses moyens d'action.

Les Etats-Unis ont pris leur décision: ils ne veulent subordonner en rien à une autorité internationale leur politique extérieure; ils ne veulent pas se mêler directement des affaires politiques de l'Enrope, parce que, ni sur le continent américain, ni dans le Pacifique, ni en Extrême-Orient, ils ne veulent que nons nons mêlions de leurs affaires. Ils veulent avoir les mains libres, là et ici, dans l'Amérique latine aussi bien qu'en Extrême-Orient.

Leur constante tradition fut de procéder à leur développement national, les mains entièrement libres. Il y a près de cent ans, comme on lui offrait d'entrer dans la Sainte-Alliance, John Quinsy Adams, le secrétaire d'Etat du président Monroe, répondait par un refus: "Chacun chez soi; cela vaudra mieux et pour le Nouveau-Monde et pour l'Ancien; leur amitié et leur coopération sont à ce prix. Pour faire dévier les Etats-Unis de cette ligne, M. Wilson a dû machiner un véritable coup d'Etat contre la Constitution centenaire.

Les Etats-Unis ont pris lenr décision. S'exprimera-t-elle par la ratification du Traité de Versailles accompagnée des réserves Lodge ou par d'autres mesnres? Nous ne savons. Le problème est d'intérêt secondaire. Comme le dit un publiciste anglais, quand se rencontrera-t-il un nouveau Christophe Colomb pour découvrir enfin l'Amérique politique à l'usage des ministres de l'Europe occidentale?

LES PAPIERS BERNSTORFF

On vient de publier à Berlin, sans les accompagner de commentaires, les télégrammes du comte Bernstorff du 11 avril au 15 février 1917. La correspondance commence par un message décrivant l'impression produite aux Etats-Unis par le torpillage du "Sussex".

Le colonel House m'en a parlé en termes sombres. A la Maison-Blanche, on considère la situation comme désespérée, car on pense que malgré la démission de Tirpitz, le gouvernement allemand est incapable de mettre un frein à la guerre sous-marine, malgré les meilleures intentions. Ce n'a été qu'nn heureux hasard qu'aucun Américain n'a péri, et à tout instant l'événement peut survenir qui conduira à la guerre. Le gouvernement américain est convaincu que le "Sussex" a été torpillé par un sous-marin allemand. La répétition d'une telle bévue forcerait l'Amérique à entrer en guerre contre nous, ce que Wilson regretterait beaucoup, car dans quelques mois il voudrait, dit-on, intervenir pour la paix. Si les Etats-Unis sont poussés à la guerre, tout espoir d'une paix rapide sera perdu. Fournissez-moi des instructions sur la base desquelles je puisse calmer le gouvernement de ma résistance, qui doute actuellement de nouveau de notre bonne foi.

A ce télégramme, Jagow répond que si les Etats-Unis désirent la paix, l'Allemagne ne la désire pas moins et qu'il espère que la formation de relations américano-allemandes rendra la coopération possible. Ce télégramme, qui ne répond à rien, ne signifie d'ailleurs rien, et le 7 juin 1916, Jagow câble:

Nous sommes sceptiques au sujet de la médiation d'un homme dont toutes les conceptions tendent si fort vers le point de vue anglais et qui est aussi naïf que l'est Wilson.

Jagow continue en déclarant que le président Wilson envisage sans doute la paix sur la base du statu quo ante bellum, particulièrement en ce qui concerne la Belgique, mais que les succès croissants de l'armée allemande ne permettront pas à l'Allemagne d'accepter telle solution.

Bernstorff reçoit comme instructions de surveiller les intentions médiatrices du président Wilson et de l'empêcher de présenter à l'Allemagne une suggestion positive. Le chancelier de l'empire donne comme mission à l'ambassadeur de pousser le président Wilson à lancer un appel spontané à la paix.

S'il ne peut y arriver seul, il doit combiner ses efforts avec ceux du pape, du roi d'Espagne et des neutres d'Europe. Une telle action, qui ne pourrait être repoussée même par l'Entente, assurerait sa réélection et sa réputation historique.

Bernstorff ayant été averti que Wilson préparait son message, qui vit le jour le 21 décembre 1916, bombarde la Wilhelmstrasse de télégrammes, suppliant qu'on n'intensifie pas la guerre sous-marine. Zimmermann informe Bernstorff que l'Allemagne répondra à l'invitation du président Wilson, mais ne veut à aucun prix que la réunion ait lieu en Amérique où l'intervention américaine serait déplorable pour les intérêts allemands. L'Allemagne redoute que la pression des neutres ne la prive des gains escomptés.

Bernstorff télégraphie que Wilson ne croit pas aux possibilités d'une conférence de la paix qui ne serait pas précédée de négociations secrètes, et s'offre à les entamer. L'Allemagne reste sourde et le 1 janvier 1917 Zimmermann télégraphie:

Nous sommes convaincus que nous pouvons mener la guerre aussi bien économiquement que militairement à une fin victorieuse.

On ne discutera pas en conséquence la question d'Alsace-Lorraine.

Bethmann-Hollweg informe son ambassadeur que, le 1er février 1917, commencera la guerre sous-marine à outrance. Le chancelier déclare qu'"il est pleinement conscient que cela peut amener la rupture et même la guerre avec les Etats-Unis", mais que "les Allemands sont déterminés à en courir le risque".

Bernstorff télégraphie désespérément. Le colonel House lui a dit que le président Wilson désirait vivement que l'Allemagne publiât ses conditions de paix, car cela fait, il entreprendrait une médiation confidentielle sans intervenir dans les clauses territoriales. Il faut retarder coûte que coûte la guerre sous-marine à outrance pour ne pas perdre cette chance.

Von Stumm répond sèchement, le 29 janvier: "Regrette. Ajournement impraticable."

Nouvelles Diverses

UN DEMENTI ITALIEN.

Londres, 21 Fév.

L'ambassade italienne dément formellement la nouvelle d'après laquelle des désordres d'un caractère révolutionnaire se seraient produits en Ligurie, à Turin et dans la région de Naples. L'ambassade met en garde le public contre de pareils bruits simplement lancés pour favoriser des coups de bourse.

FRANCE ET SYRIE.

Paris, 21 Fév.

M. Tabet, président de la Ligue syrolibanaise de l'Amérique du Nord, est arrivé à Paris. Il a été reçu par M. Paleologue auquel il a déclaré que ses compatriotes étaient favorables à la collaboration française pour le relèvement de la Syrie.

L'IMPOT SUR LE REVENU

(Income Tax)

Les célibataires sont exempts de toute imposition jusqu'à la somme de $1,000 et les personnes mariées jusqu'à la somme de $2,000, plus la somme de $200 pour chaqeu enfant au-dessous de 18 ans.

Or, quelle serait la "taxe" à payer, disons pour un célibataire dont le salaire serait de $2,000 à $5,000 (exempt des $1,000)?

Il devra payer, comme l'on sait, 4 pour cent sur chaque $100, soit $40, si son salaire est de $2,000, $80 si son salaire est de $3,000 et ainsi de suite jusqu'à $5,000.

Lorsque le revenu net dépasse la somme de $5,000, survient la "surtaxe" à raison de 1 pour cent. Supposons le cas du contribuable exempt jusqu'à la somme de $2,000, qui aurait un revenu "net" de $6,000; il devra payer la taxe de 4 pour cent sur $4,000, soit $160, mais comme $6,000 excède $5,000 par $1,000, il devra payer en plus la "surtaxe" de 1 pour cent, soit $10, faisant en tout la somme de $170.

Bien entendu, doit être déduite la somme de $8 pour chaque enfant au-dessous de 18 ans, puisque la loi prévoit une réduction sur chaque de $200, comme on le dit ci-avant.

On ne peut pas opposer les frais personnels, tels que les vêtements, les comptes de boucher ou d'épicier, mais le commerçant peut légalement opposer le salaire de ses employés, la manutention de son établissement, etc.

Les pénalités sont assez lourdes pour tous ceux qui négligent de faire le rapport en question d'ici au 15 mars prochain. Elles consistent surtout en une pénalité de $1,000 et en toutes espèces d'ennuis.

NOSKE DIT POURQUOI LE GOUVERNEMENT EST INTERVENU CONTRE LES INDEPENDANTS ET LEDEBOUR LUI DONNE LA RISPOSTE.

Berlin.—Le ministre d'empire de la défense nationale expose dans la "National Zeitung" les raisons qni ont décidé le gouvernement d'empire à agir "énergiquement" contre ce qu'il appelle "l'agitation des indépendants et des communistes".

"Le gouvernement, écrit-il, entre autres choses, serait criminel s'il demeurait inactif en présence d'agissements de fous ou d'Erostrate qui sans hésiter veulent précipiter le pays dans le chaos. Et voilà pourquoi, après que la dnre intervention de la force armée devant le Reichstag se fut produite parce que nécessaire il a fallu tout d'abord songer à mettre un terme aux menées de ceux qui ont assez peu de scrupule pour continuer leur agitation politique et économique même au prix de l'existence de centaines de mille de concitoyens. Nombre de mandats d'arrêt ont été lancés et ils auront leur effet."

Entendons maintenant un autre son de cloche. M. Ledebonr, qui est sans doute aussi bon socialiste que M. Noske, a dit dans nn discours:

"Nous avons subi pendant près d'un demi-siècle le gouvernement de l'empire. Mais ce gouvernement, en cinquante ans, n'a pas commis la centième partie des crimes épouvantables dont se sont souillés en quelques mois des hommes qui ont l'effrontcrie de se redire socialistes!"

:o:

CITE REBAPTISEE

L'an dernier, à cette époque, la municipalité de Schlestadt avait décidé, par un vote unanime, de maintenir le nom de la cité sous sa forme allemande amendée, donc de remplacer Schlettstadt par le mot Schlestadt, qui était employé sous le régime français avant 1870.

Par une nouvelle décision, le conseil municipal a maintenant — à l'unanimité moins une voix — adopté comme dénomination officielle celle de Sélestat, et qui avait été employée jusqu'au temps de Napoléon 1er.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 29 Janvier.

Le président du Sénat aurait pu être président de la République, il y a sept ans s'il l'avait voulu. Avant d'accepter la candidature, M. Raymond Poincaré lui rendit visite, proposant de ne pas se présenter s'il voulait être candidat; il insista autant qu'il put, mais M. Léon Bourgeois refusa.

Toute sa vie ce fut un contemplatif et les circonstances seules le jetèrent dans la politique militante vers laquelle il ne se sentait pas porté. Tout enfant, il se plaisait aux jeux tranquilles et aux études appliquées. Il aurait aimé être un peintre. Un moment il étudia avec application la sculpture dans l'atelier de Massoul. Il y a une diziaine d'années il s'est perfectionné dans le pastel avec Lévy-Dhurmer qui a peint de lui un portrait un peu maniéré, mais très original et très lumineux.

On ignore généralement que le nouveau président du Sénat excelle dans la caricature et il a ainsi croqué d'un trait léger, parfois mordant, tous les ministres qui firent partie des différents cabinets qu'il présida.

Fils d'un horloger parisien dont le magasin était rue François Miron, il apprit à lire dans une petite pension de la rue Roc-Doré au Marais. Plus tard, il entra à la pension Massin qui amenait ses élèves suivre les cours du Lycée Charlemagne. Il eut pour camarades et pour amis Cavaignac et Berteaux, les deux anciens ministres de la guerre et Jean Richepin qui crayonnait déjà des vers en marge de ses livres classiques.

Après son baccalauréat, Léon Bourgeois fit son droit et il avait vingt-deux ans quand la guerre éclata; il s'engagea dans un régiment d'artillerie où une tenue de fantaisie, le col rabattu, une cravate étroite, la moustache estompant à peine ses deux grosses lèvres sensuelles; les yeux ont déjà cette mélancolie méditative qui ne devait jamais l'abandonner. A la paix, il se fit recevoir docteur en Droit, et, inscrit au barreau de Paris, il plaida quelque temps, avec succès même. "Il était prudent, méticuleux et de pensée bien ordonnée", me disait un jour un des camarades qui l'avait connu au stage. Il vivait modestement dans sa famille, entre son père et ses deux sœurs âgées et qui avaient pour lui des soins maternels.

Il eut un moment la fantaisie d'apprendre le sanscrit et suivit même le cours d'un professeur du Collège de France, mais les difficultés de cette étude lui firent abandonner une langue pour laquelle il s'était passionné au début.

Au Palais, il connut M. Christophle, le futur directeur du Crédit foncier et qui, à ce moment-là était un avocat à la Cour de Cassation. En 1876 M. Christophle fut nommé Ministre des Travaux Publics et il créa tout exprès un bureau du Contentieux qu'il confia à son jeune ami. C'était le rêve de M. Léon Bourgeois, la paix, la solitude et l'étude calme des dossiers compliqués. Survint le 16 Mai. Il quitta le Ministère, mais après la démission de Mac-Mahon, il entrait dans l'administration comme secrétaire général de la Marne et, en 1880, il était nommé sous-préfet de Reims. A trente-six ans, il était préfet de police.

A Reims, il s'était marié à une femme charmante possédant d'importants vignobles produisant un vin de champagne réputé. Ce ménage était cité comme modèle et il avait réalisé le bonheur comme l'a défini Victor Hugo: "Les parents toujours jeunes et les enfants toujours petits". Le temps, de son aile brutale, détruisit en partie ce foyer si doux: Mme Bourgeois mourut la première, puis ce fut la fille, enlevée par une grippe stupide en pleine jeunesse et en pleine beauté. Si vous allez dans le cabinet de travail du nouveau président du Sénat, dans ce vaste et imposant appartement de la rue Palatine, vous verrez, sur un chevalet, le portrait de cette jeune femme rayonnant de santé. Tout auprès, en toutes saisons, est placé un vase de cristal qui contient des fleurs. C'est le côté intime, délicat, de cette existence d'un homme public. Passons.

C'est dans ces replis de douleurs, toujours vives en dépit du temps, qu'il faut chercher cette sorte d'hésitation permanente à se livrer tout entier à la politique dont il paraît vouloir s'affranchir et qui, cependant le reprend comme malgré lui pour le pousser aux premières places. A la première s'il l'avait désirée.

Jean-Bernard.

AUTOUR D'UNE QUESTION SOCIALE.

C'est avec raison que l'on dénie aux Annamites, en même temps que la possibilité de remplacer économiquement le Chinois en Indochine, les connaissances pratiques et les qualités financières qui lui permettraient de faire fructifier un capital comme sait le faire le premier venu de nos petits rentiers d'Europe.

L'Annamite à l'ordinaire est un enfant imprévoyant à qui suffisent sa nourriture et sa sécurité quotidienne et qui ne s'inquiète pas du lendemain. S'il a, en fin de journée, un peu d'argent de reste, il croit "qu'il a trop d'argent", et il va le perdre, en frais inutiles, en fumées, ou au jeu; la piastre et la sapèque fondent également dans ses doigts.

Mais s'il n'est ni dépensier, ni humeur, ni joueur, si par un hasard miraculeux, il garde son argent, il ne sait pas le faire valoir. Il le met dans un bambou creux et il enterre le bambou. La valeur de l'argent, le crédit, l'intérêt du capital, il ignore tout cela et il veut l'ignorer. Cette tendance d'esprit est peut-être plus dangereuse encore que la prodigalité.

Acheter des valeurs? Echanger son métal contre du papier qui n'a pas de cours immédiat Ce sont pour lui des mythes et des mystères. Sa souscription à l'Emprunt de guerre a été d'autant plus méritoire que la plupart des Annamites croyaient—et croient encore—qu'ils nous "faisaient cadeau de leur souscription".

Il y a là toute une éducation à faire qui ne sera pas l'œuvre d'un jour.

:o:

LA BAVIERE ET L'EMPIRE ALLEMAND

L'association bavaroise des paysans, au cours d'une de ses récentes assemblées, a formulé le désir que la question de l'indépendance de la Bavière vis-à-vis de l'empire allemand fût tranchée par un referendum populaire. Une partie très importante des journaux du centre saisissent cette occasion pour attaquer à fond le gouvernement socialiste Hoffmann. Un d'eux écrivait hier que "certains partis seront ébranlés jusque dans leurs bases par un tel vote populaire." Répondant à cette insinuation, le journal "Munchner Post," socialiste gouvernemental, dit que le parti sozialdemokrate n'a aucune crainte.

Aussitôt après Noël, le Landtag bavarois a discuté le projet d'une telle consultation populaire et les députés socialistes ont fait tout pour que la question soit résolue au plus vite. Le journal termine en déclarant : "Nous examinerons de façon sérieuse cette question vitale pour le peuple bavarois avant qu'il soit appelé à prendre une telle décision. Aujourd'hui, nous nous bornons à constater que cet important problème ne se pose pas pour nous comme pour le parti du centre: ou prussification ou patrie bavaroise, mais bien allemand ou français. Et nous sommes tranquilles sur la détermination que prendra le peuple bavarois."

En dépit des efforts socialistes, l'agitation qui s'accentue en Bavière contre l'hégémonie de Berlin entre donc dans une phase sérieuse, car l'Association des paysans bavarois semble bien avoir retrouvé toute son influence d'autrefois. En tout cas, étant donné la situation de la nouvelle Allemagne, ils gagnent beaucoup de terrain en Bavière.

:o:

Quand il était sous-préfet de Brest, M. Deschanel occupait ses loisirs à chasser dans les îles du littoral. Il était particulièrement redoutable pour les lapins; il en faisait des hécatombes.

Tremblez, chevreuils, faisans et vous lapins de Rambouillet!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

— Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET, Phone: Gutter 4157 — 81, MARKET STREET, Phone: Sutter 4983

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

Paris et les Fortifs

De M. Fernand-Laurent, dans la "Liberté":

De toutes parts, la ceinture de pierre qui enserrait Paris craque sous la pioche des démolisseurs. L'affranchissement, peut-être, n'est pas aussi rapide que nous le voudrions; nous avons la certitude, du moins, qu'il sera dans un avenir prochain définitif. Déjà un bastion — le No. 38 — est complètement rasé; neuf autres s'émiettent chaque jour davantage.

C'est le 31 janvier que fut clos le grand concours international ouvert par la Ville de Paris, pour l'aménagement de la zone libérée. Nul doute que de l'émulation des concurrents ne naisse un plan d'ensemble digne de la Cité qui en doit profiter. Le but poursuivi par les artisans de cette œuvre grandiose est non seulement l'embellissement de Paris, mais encore et surtout, ne l'oublions point, son assainissement.

Plus que jamais, Paris surpeuplé a besoin d'air. Il n'est pas utile de reproduire ici les chiffres tant de fois cités pour comparer les espaces libres existant dans les principales villes de l'Europe et même du Nouveau Monde. Tous les hygiénistes savent que cette comparaison est extrêmement défavorable à Paris. Je n'en veux donner qu'un exemple, en l'empruntant à une remarquable étude sur les "Espaces Libres" due à un de nos plus distingués architectes, M. Charles Dupuy. Paris depuis un siècle a perdu les deux tiers de ses jardins. En 1789, on comptait 391 hectares d'espaces plantés pour 3,390 hectares de surface totale; aujourd'hui, on en compte moins de 135 pour la même surface. Dans le même temps les maisons gagnaient progressivement en hauteur et la population s'accroissait incessamment, pour arriver à cette situation d'intolérable étouffement contre laquelle, si nous voulons sauver la race, il n'est que temps de réagir.

* * *

Le législateur l'a parfaitement compris. L'article 2 de la loi du 19 avril relative au déclassement de l'enceinte fortifiée, stipule expressément: "Dans l'intérêt de l'hygiène et de la salubrité publiques, les terrains composant la zone militaire continueront d'être grevés de la servitude "non ædificandi. Ils seront aménagés en espaces libres." C'est, pour l'avenir, la vision d'un Paris nouveau, entouré non plus d'une laide ceinture de pierre, mais d'une ceinture gracieuse et ininterrompue de verdure, de bouquets d'arbres et de fleurs.

* * *

Les relations aériennes entre Paris et Londres sont désormais assurées. Elles le sont avec une régularité chaque jour plus grande. En moins de trois heures, le voyageur peut se rendre d'une capitale à l'autre. Un simple coup d'aile. La seule partie quelque peu ennuyeuse de la traversée ne commence guère qu'à l'atterrissage, car c'est au Bourget que débarque le passager, et il lui faut de là gagner Paris, après tous les ennuis d'un transbordement. Qui ne voit les avantages indiscutables que donnerait la possibilité d'un atterrissage dans Paris même? J'entends bien que jusqu'ici se posait la plus sérieuse objection: la difficulté de trouver un espace convenable. L'exemple de Védrines atterrissant sur le toit d'un magasin n'était évidemment pas à suivre. L'érasement des fortifications ne nous donne-t-il pas la solution du problème? L'enceinte et la zone, c'est au total une bande de terrain d'une jolie largeur. Pourquoi ne consacrerait-on pas quelques centaines de mètres de cette bande à la création de terrains d'atterrissage? Semés de gazon, ils ne pourraient qu'ajouter à l'esthétique de l'ensemble, en même temps qu'ils constitueraient, aussi parfaitement qu'il possible de le souhaiter, ces espaces libres dans lesquels le législateur voit, avec juste raison, les futurs réservoirs d'air de notre Paris.

De tous côtés un grand mouvement se dessine pour faire enfin de Paris ce qu'il aurait dû être depuis longtemps à tous égards: la Capitale du Tourisme. C'est un mouvement qui ne peut manquer d'aboutir, parce qu'il vient à son heure et répond à une conception parfaitement saine de notre intérêt national. N'est-ce point le moment de saisir cette occasion qui s'offre à nous de jeter les bases d'un "Paris Port Aérien?"

Fernand-Laurent.

LES HINDOUS QUITTENT LA FRANCE.

Il reste actuellement, en France, à peu près sept mille hommes de troupes hindoues. On va les embarquer à Marseille, en trois échelons, pour leur faire regagner leur pays.

Les Hindoues furent parmi les premières troupes asiatiques qui traversèrent les mers pour venir au secours de l'Europe. Dès le lendemain de la bataille de la Marne, il en arriva une trentaine de mille au camp de Cercottes, près d'Orléans. Tous les matins, en une longue file nonchalante, ils descendaient par la ville pour faire leurs achats de provisions. Ils avaient des petites voitures d'un modèle très spécial et étaient conduits par des médecins. Ceux-ci entraient dans les magasins d'épicerie, désignaient du bout d'une baguette les denrées qui leur étaient nécessaires, payaient et s'en allaient. Tout cela s'accomplissait sans qu'une seule parole fût échangée.

La population d'Orléans regrettera sans doute ces hôtes si calmes, si doux, tellement silencieux et qui ne demandaient rien. La seule chose qui les contrariait était d'être traités d'Hindous; ils voulaient qu'on les appelât Indiens. Ils seront partis sans que ce but de guerre se soit réalisé.

:o:

ARTISTES DE CINEMA.

On se récrie parfois sur les cachets considérables que touchent les artistes de cinéma. On s'étonnerait moins si l'on connaissait toutes les tribulations auxquelles ils sont exposés.

—"Au temps où je posais pour mes premiers films, disait récemment un artiste parisien connu, je jouais un jour une drôlerie extravagante où, après avoir été jeté par une fenêtre, précipité dans un baquet d'eau glacée, dépouillé d'une partie de mes vêtements, enduit de goudron et roulé dans un édredon éventré, on lâchait contre moi un énorme dogue qui m'obligeait à me sauver à toutes jambes.

Epuisé, mourant de peur, je venais d'entendre avec extase l'impresario s'écrier: "Arrêtez!" quand le photographe de s'exclamer à son tour: "Recommencez tout, j'avais oublié de déboucher mon objectif!"

:o:

"BENEDICAMUS DOMINO"

Sait-on que cette formule d'action de grâces servit à baptiser le populaire jeu de... domino?

Au VIe siècle, deux moines du monastère du Mont-Cassin se rendirent coupables d'une infraction à la règle de l'ordre et on les enferma dans une cellule de pénitence dont les murs étaient taillés dans la roche calcaire.

Ils eurent l'idée de découper dans ce mur de petits carrés sur lesquels ils gravèrent des points. Ils essayèrent ensuite de juxtaposer ces carrés. Le premier qui réussit à écouler complètement les siens proféra cette phrase répandue dans les monastères: "Benedicamus Domino."

Par la suite, ils perfectionnèrent leurs petits carrés. Le "Benedicamus Domino" fut répété souvent et le dernier mot baptisa le nouveau jeu.

:o:

POUR LA REPOPULATION DE LA FRANCE

Parmi les prix qui seront décernés à l'issue de la fête annuelle de l'Union des Sociétés de préparation au service militaire, fête fixée an 13 juin, aux Tuileries, à Paris, il en est un conçu dans un esprit nouveau de prime à la repopulation.

Le prix, qui est de 5,000 francs, sera payable au lauréat, par fractions, après l'accomplissement de son service militaire et aussi de quelques autres formalités que voici énumérées:

500 francs après son mariage; 1,000 francs à la naissance de son premier né; 1,000 francs à la naissance du second enfant et 2,500 francs à la naissance du troisième.

Et la maman, quelle prime recevra-t-elle? On pourrait vraiment ne pas l'oublier.

:o:

D'où vient le son de la trompette?

—Il vient d'Asie, car la trompette a le son perçant (persan).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman, assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—des toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hemorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sagement, venez donc plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111; GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 482
606, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTEN 2360
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MALHERBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
374, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street
Coin de Jackson
P. MARRACQ, Propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas spécial à 50 cents.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3062
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE, PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477 39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une prix (pour un traitement de 2 semaines) boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez vous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4206
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6250
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orélla
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphones: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
518 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 108 —

XXX

— C'était pourtant la seule solution! dit froidement le colonel... Vous mort, les maîtres chanteurs qui vous torturent ne trouvaient plus personne en face d'eux sur qui avoir prise. En admettant que votre fils vive, ce qui n'est pas prouvé, quel intérêt auraient-ils eu à dénoncer cet assassin vulgaire, dont le châtiment ne leur aurait rien rapporté?

— Tout cela, je me le suis dit! clama Grimblot. Je me le suis répété pendant les jours et des nuits. Mais j'ai peur. Entendez-vous, j'ai peur, moi, un ancien soldat. C'est effarant, invraisemblable, monstrueux, mais c'est ainsi. Et si elle est toujours là, cette arme, c'est que j'espérais qu'une seconde de volonté me viendrait enfin.

Défaillant, sanglotant, il balbutia:

— Mais elle n'est pas venue, mon colonel! Elle n'est pas venue, et jamais, jamais elle ne viendra.

— En êtes-vous sûr?

Le traître secoua désespérément la tête:

— Non, non! Je suis trop lâche, je vous dis.

— Grimblot, articula son chef en lui posant la main sur l'épaule, vous prétendez aimer votre fille?

— Ah! Dieu! si je l'aime! N'est-ce pas pour elle, pour éviter à son nom la flétrisure, que je suis devenu ce que je suis!

— Alors, pensez à elle, malheureux, et délivrez-la de la menace qui pèse sur sa vie.

En entendant ces mots, un égarement, une épouvante apparut dans les yeux révulsés du misérable. Son visage, déjà blême, était devenu livide, ses dents claquaient.

— Oh! non, non! Je vous en supplie, mon colonel. Pas ça! Pas ça!

Mathieu d'Aigreval fit un suprême effort pour dominer son écœurement, et, saisissant l'arme qui reposait sur la table:

— Allons, Grimblot, il n'y a pas deux issues à cette atroce impasse. Un éclair de fermeté, et vous expiez votre crime, et vous laissez à cet enfant que vous aimez, et qui ignorera tout, un nom que la honte n'a pas souillé. Vous lui permettez de songer à vous sans rougir, de se faire la vie de calme et de douceur à laquelle elle a droit.

Tout en parlant, il essayait de glisser entre les doigts tremblants de son subordonné le revolver libérateur. Mais avec une sorte d'horreur, l'autre le repoussa.

— Mais vous ne comprenez donc pas, reprit avec une impérieuse véhémence le chef du deuxième bureau, vous ne sentez donc pas qu'il faut en finir? Maintenant que je sais tout, mon devoir est de vous dénoncer. Allez-vous me forcer à vous envoyer chercher par deux agents, à vous jeter, vous aussi, à la honte de la cour d'assises, et à l'enfer du bagne? ..

Le vieillard avait plongé sa tête entre ses mains; courbé, affalé sur lui-même, on sentait, à la houle de ses épaules, qu'il continuait de sangloter, ne cessant de répéter, comme un lamentable refrain:

— Pas ça! mon colonel, pas ça!

Un insurmontable dégoût montait aux lèvres de Mathieu d'Aigreval. Pour ne pas quitter la place, pour ne pas aller chercher les policiers qui prendraient le misérable au collet, il fallut qu'il évoquât le souvenir de cette petite Luce, si vaillante, si délicieuse, si crânement française, dont Ratineau lui avait fait le portrait, et aussi celui du courageux garçon, parti pour accomplir son devoir, et auquel il avait promis de protéger sa fiancée, d'empêcher qu'elle ne fût salie, effleurée même par l'opprobe de son grand-père.

— Voyons, Grimblot, reprit l'officier, qu'est-ce que la mort à notre âge? Quand vous étiez soldat, pendant la guerre de 70, vous l'avez bravée courageusement. Pourquoi, aujourd'hui, reculez-vous devant elle, alors qu'elle s'impose? Une seconde, comme vous disiez tout à l'heure, ce n'est pas long, nom de Dieu! Une seconde pour sauver celle que vous aimez!

Tout en parlant, il avait une fois encore pris le revolver et parvenait à le glisser dans la main du vieux. Au contact de l'acier, celui-ci eut un brusque soubresaut et, avec un nouveau geste d'effroi, voulut encore une fois repousser l'arme. Violemment, le colonel la lui maintint entre les doigts, le suppliant, le conjurant, en une suite de mots incohérents et entrecoupés, de faire son devoir.

Que se passa-t-il alors? Dans cet enchevêtrement de mains crispées sur la crosse du pistolet, quel doigt pressa la détente? Toujours est-il que, soudain, une détonation éclata, et Grimblot s'effondra sur le plancher.

Un instant, il demeura soulevé sur un coude, attachant sur M. d'Aigreval un regard où brillait une suprême reconnaissance.

Puis, il se renversa en arrière, murmurant de ses lèvres que frangeait une mousse de sang:

— Merci, mon colonel!

Grimblot était mort.

Le chef du deuxième bureau se pencha sur le corps et le contempla un long moment. Puis il releva la tête, cherchant à surprendre si le bruit du coup de feu n'avait pas jeté l'alarme dans ce paisible quartier. Le silence était complet. Il poussa un soupir de soulagement. Sa pensée allait vers Luce. Selon le désir de son grand-père, elle ne rentrerait pas avant une heure assez avancée de la soirée, dix heures, onze heures peut-être. Le colonel tira sa montre: elle marquait cinq heures et demie.

Sans toucher à rien de ce qui l'entourait, afin que la justice, lorsqu'elle interviendrait, pût faire ses constatations en toute sûreté, il sortit doucement de la pièce, descendit l'escalier et ouvrit la porte de la petite maison qu'il referma derrière lui.

Dans la rue, il ôta son chapeau et essuya de son mouchoir quelques gouttes de sueur qui perlaient à son front.

En marchant, il murmurait:

—Est-ce moi? Oui, il n'y a pas de doute, ce ne peut être que moi!

Rapidement il gagna la place des Abbesses. Une auto passait à vide; le colonel héla le chauffeur et lui donna comme adresse le Palais de Justice. En route, un scrupule lui vint. C'était dimanche; le haut personnage qu'il voulait voir serait-il là un pareil jour?

— M. le procureur de la République est-il dans son cabinet? demanda-t-il à l'huissier assis derrière son pupitre de chêne.

— Oui, monsieur! répondit celui-ci.

— Veuillez lui faire passer ma carte.

Par la situation qu'il occupait au ministère, à la figure sympathique, au regard à la fois très aigu et très bienveillant, était assis derrière son large bureau, qui ployait sous le poids des dossiers et des papiers.

— Quel bon vent vous amène, mon colonel? dit-il en se levant et en allant au-devant du visiteur...

— Monsieur le procureur de la République, repondit celui-ci après lui avoir serré la main et pris place dans le fauteuil qu'un geste lui désignait, un meurtre a été commis, il y a une demi-heure, à Montmartre. L'auteur de ce meurtre, c'est moi, et je viens me mettre à votre disposition.

Le magistrat regarda son interlocuteur avec une incertitude dans les yeux. Si intimement mêlé qu'il fût aux péripéties les plus poignantes, aux dessous les plus insoupçonnés de la vie contemporaine, il ne put réprimer un mouvement de surprise.

— Vous dites, répéta-t-il lentement, que vous venez de commettre un meurtre? Vous?

— Moi!

— Voulez-vous me donner quelques explications sur les faits?

— Je suis ici pour cela, répondit M. d'Aigreval d'une voix où, malgré son énergie, perçait un léger tremblement.

Puis, après une très courte pause:

— Je vous prie d'excuser l'émotion que je ressens. On a beau se dire qu'on a fait son devoir, qu'on a obéi à une raison supérieure à toutes les autres, ce n'est pas sans un frémissement intérieur et sans une douleur profonde qu'on pense qu'il y a, de votre fait, dans une petite chambre d'un quartier perdu de Paris, un cadavre, surtout quand c'est celui d'un homme qu'on ne peut s'empêcher de plaindre, après l'avoir justement frappé.

Brièvement, le colonel raconta tout, reprenant l'affaire à ses débuts, s'étendant sur la confiance que, depuis tant d'années, Grimblot avait su inspirer à ses chefs et à ses collègues, et sur l'existence patriarcale menée par le vieillard, à côté de la petite-fille si tendrement élevée par lui. Puis il entra dans le détail de la "fuite," de l'enquête menée par le fiancé de Luce, aboutissant à cette épouvantable certitude que le traître était le grand-père de celle qu'il adorait.

Arrivé à sa visite de l'après-midi, à Montmartre, il s'efforça de tracer de la mentalité de son malheureux employé une description aussi fidèle que possible, ne taisant rien des révélations faites par le père de Charles Grimblot, tant sur le crime de son fils que sur l'effroyable et victorieux chantage exercé sur son âme faible par les espions de l'Allemagne. Il dépeignit les affres dans lesquels se débattait vainement le misérable homme, condamné par ses impitoyables dominateurs à devenir un traître, ses efforts impuissants pour se délivrer de l'étau qui le broyait, ses appels éperdus à une mort libératrice, à laquelle vingt fois il avait voulu demander la fin de son martyre, et la peur avilissante qui, vingt fois, avait paralysé sa main et fait retomber l'arme qu'elle tenait déjà.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

DÉCÈS

Marie BROUSSET, née dans les Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 21 Février 1920 à l'âge de 27 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain Lundi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, on, à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean-Baptiste Bronsset; de ses frères Bertrand et Frédéric Ithurbnrn; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Jean-Baptiste Mirande; Frank et Romain Mirande; Martin Mirande, M. et Mme Alfred Mirande, M. et Mme J. et Rose Traille, Michel Hanret, Mme Thérèse Hauret, M. et Mme L. Rey; M. et Mme M. Mirande, M. et Mme Ambroise Mirande, M. et Mme C. Pailhas, M. et Mme Frank Hoch et toute la famille, ont été profondément tonchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées, à l'occasion du décès de

Georges MIEANDE,

leur fils, frère, neveu et cousin.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher petit défunt.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqué des Dames Séminoles, an Red Men's Hall.

18 Avril—Piqne-nique de la Tribn Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Clnb des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

25 Avril—Piqne-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tibnron.

9 Mai—Piqne-nique des Grove et Cercle Persévérance, an California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Piqne-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Conr Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Piqne-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Piqne-nique de la Conr de France, an California Park.

25 Jnillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Piqne-nique dn Lafayette Clnb, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Clnb, à Glen Park.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
LE MOAL, Yves

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Février 1920

San Francisco Post Office

Amélie, Madame
Aubry, Fortinat
Allegaert, Raymond
Aernous, M. et Mme Louis
Bories, L.
Boni, Louis
Bourras, Frances
Besson, Jean
Besson, Alexandre
Bonnassiolle, Léon
Bourdet, Jeanne
Bradin, Madame Adèle
Chardme, Bonras
Chaulier, M .et Mrs. (2)
Clark, Madame
Clet, Henri
Delbet, Maria
Fentrier, Vinc.
Firmignac, Henriette
Garrense, Marie Louise
Labadie, M. et Mrs.
Laporte, Jean
Lanson, Panl
Lataillaie, M. P.
Leconreris, Georges
Lugon, M. E.
Meyer, C.
Mauzac, Marie
Mauzac, Jean
Meyers, Madame Louise
Peres, Jean
Perez, Mme Marie Amelia
Perrin, Mme A.
Raimond, Panl
Renier, François
Ros, Marie
Souvenir Guide Publishers
Schweder, Mme la baronne
Soute, Marie
Tubéurs, Nicoleon

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

On Demande

Un **CHEMISIER.** Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

1567

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pouvant faire un peu de conture.

S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un **"DRIVER"**. Doit être sérieux et bien connaître la ville. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Cie., au California Market.

1563

JEUNE HOMME on **PERSONNE** sérieuse avec bonne instruction et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cantionnement exigé.

S'adresser an bureau du journal, de 10 à 11 h. du matin.

1564

Une **OUVRIERE REPASSEUSE,** $22.50 par semaine. Place stable.

S'adresser à 455, Eddy St.

1558

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin de denx fillettes (4 ans et 6 ans) et aider nn peu au travail d'en hant. Gages: $50 à $55.

S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, ou téléphoner: Fillmore 1022.

1559

Une **OUVRIERE** ou nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

1551

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

Ecrire aux initiales V. C., aux bnreaux du journal.

1550

Un **HOMME** avec expérience pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, du travail général de l'office et de la surveillance du personnel.

Se présenter aux bureaux du journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Des **REPASSEUSES** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

1540

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1544

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison, dans famille de 3 personnes. Bons gages.

Téléphoner: Pacific 2044 ou s'adresser à 80, 21st Avenue.

1538

1534

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Lanndry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL,** pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., anx bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenne (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parqnet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tons les jonrs, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au conrant avant d'acheter. Antrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bnrean dn jonrnal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—80 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 36 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

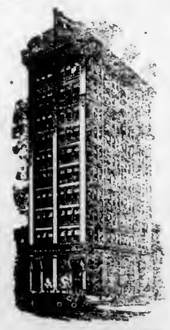
FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 500—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriété et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge antière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1995 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691: SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1955

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans la Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 197

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 7 h. 15 m. et 5 h. 15 a.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 152.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9558.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St., Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2556; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarlan, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1343; P. Cassaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 4074; B. Bessac, 2ème Vice-Président; J. P. Cassayre, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 6353; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Hauzat, F. Camus, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pellier et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 884
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.00 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 25 FEVRIER 1920 — WEDNESDAY, FEBRUARY 25, 1920. No. 45

Chez nos Ennemis

Les dépêches de Berlin nous apprennent que l'auteur de l'attentat contre la vie de M. Erzberger déclare qu'en tirant sur le ministre des finances allemand il a voulu venger son pays, outragé et humilié par cet homme politique. M. Erzberger est l'objet d'une haine profonde de la part des pangermanistes. Il est l'homme qui a signé l'armistice et consacré ainsi la défaite des armées allemandes. Les chefs de cette armée le réclamaient du reste et ne voyaient que ce moyen de prévenir le désastre. Mais, après coup, on a beau jeu pour revenir sur le passé, et pour donner aux événements un tour moins fâcheux. Ce qui surexcite le plus contre Erzberger les colères conservatrices, c'est que dans la première phase de la guerre, il était aussi violent annexionniste que quiconque; et il ne l'était pas seulement de pensées mais d'action. Les Allemands sont ingrats s'ils oublient le zèle qu'appartait le député catholique à chercher des concours à sa Patrie, à nouer des intrigues en Suisse et à Rome et à faire prévaloir au Vatican une politique germanophile.

Quand on lui reproche son évolution que certains appellent une trahison, M. Erzberger répond avec une philosophie réaliste qu'il a bien fallu déchanter quand la force allemande a faibli sous les coups de l'Entente, que, pour annexer il faut être vainqueurs et qu'il est inutile d'afficher de hautes prétentions si on n'a plus les moyens de les satisfaire. Il a traité l'affaire en homme pratique et comme eût fait un bon commerçant ou un industriel avisé; lorsqu'une opération est manquée, on la liquide le plus rapidement possible, même au prix de quelques sacrifices. S'il a été un des premiers à parler de paix et à provoquer des dispositions pacifiques au Reichstag, il en donne pour raison une meilleure clairvoyance qui le poussait vers la solution utile au moment où elle pouvait encore être obtenue.

Somme toute, M. Erzberger a rendu service à l'Allemagne en acceptant le rôle, toujours difficile, d'apposer sa signature au bas d'une convention où l'Allemagne avoue son échec; mais on lui en sait peu de gré et sur sa tête retombent de lourdes malédictions.

* * *

D'autre part on voit renaître, surtout dans les Etats du Sud des mouvements particularistes et ce sentiment n'est pas fait pour surprendre. Tant que l'Empire s'appuyait sur le prestige de ses victoires, il était logique que la Prusse occupât la première place, puisqu'elle était l'expression même de sa puissance militaire; c'est elle, du reste, qui avait soumis les Etats allemands à sa rude discipline et leur avait servi d'officier instructeur pour en faire un instrument de guerre. Mais l'ambition prussienne s'est révélée funeste; par sa brutalité et son manque de mesure elle a conduit les peuples germaniques à la catastrophe et a déchaîné contre elle la colère des nations. Pourquoi continuerait-on à la prendre pour guide? Les Bavarois n'ont pas besoin de remonter bien haut dans leur Histoire pour trouver le vieil antagonisme de la Bavière et de la Prusse; ils ont été souvent dans le camp opposé et c'est par les armes que la maison des Hohenzollern leur a imposé son hégémonie. Les Rhénans ne sont pas des Prussiens; ils en diffèrent tout à fait par leurs origines. Ils n'ont rien de commun avec les contrées de l'Est qu'arrose la Sprée et où les ancêtres de Guillaume II ont édifié leur fortune. Leur esprit plus souple, leur façon d'être plus aisée, tout les distingue du Prussien de race, plein de raideur et de morgue. En 1814, les populations de la Rive Gauche du Rhin ont été données à la Prusse contre leur volonté et, à l'heure actuelle encore, le fonctionnaire venu de Berlin ou de Kœnigsberg se détache au milieu d'elles comme un être dissemblable et inassimilable. Pourquoi donc les habitants de ces régions actives et prospères, peuplées et parvenues à un haut développement industriel, demeureraient-elles dans cet état de docilité politique qu'avait institué Bismark. Ils n'ont plus besoin de l'épée du Kaiser, ni de ses harangues enflammées, ils ne songent qu'à vivre et à recueillir le prix de leur travail. Ils n'ont rien à attendre sur ce point des Prussiens et ne voient en eux aucune supériorité devant laquelle il faille s'incliner. Il n'est donc pas surprenant qu'ils soient quelquefois portés à des idées d'indépendance incompatibles avec la stricte unité de l'Empire.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

UNE OPINION ALLEMANDE SUR LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS AU MEXIQUE.

Dans un de ses derniers numéros, "El Heraldo de Mexico" a reproduit un article paru récemment dans un journal allemand et se référant à la situation mexicaine considérée du point de vue des Etats-Unis.

De cet article nous tradnisons le passage suivant, convaincus qu'il intéressera nos lecteurs:

"Jusqu'à la fin du régime du Président Diaz, qui dura plus d'un quart de siècle, les Etats-Unis avaient eu grand soin de ne se mêler anx affaires du Mexique que dans la juste mesure de leurs intérêts économiques. Ils étaient sans donte persnadés que le Mexique tomberait inévitablement en leurs mains par suite de l'occupation de la zone du Canal de Panama et qne, conséquemment, rien ne pressait pour s'en emparer.

"Le commerce et l'industrie des Etats-Unis possédaient enr lenr propre territoire une sphère d'action si vaste, que les besoins écouomiques dn pays ne rendaient pas nécessaire un agrandissement de ce territoire, d'autant plus qu'une invasion dn Mexique ne manquerait pas de provoquer des complications avec le Japon, lequel, dans le cas où par suite de la sondaineté de leur attaque les Etats-Unis se verraient dans nne situation critique, ne se ferait pas faute d'exiger de sérieuses compensations.

"Cette situation jusqn'alors favorable aux Etats-Unis, commença à se modifier an débnt de la révolntion, fin 1910, et à la chnte de Porfirio Diaz en 1911. Rapidement se transformèrent les conditions dn Mexique qui, durant des décades, avaient été excellentes an point de vue de la tranquillité. Puis les mouvements révolutionnaires se succédèrent les nns aux antres et le brigandage désola tout le pays, ce qni causa an commerce américain et an capital étranger de sérieux préjndices.

"Alors l'occasion sembla venue pour certaines entreprises puissantes de pêcher en eau trouble, ce qui ne ponvait se faire sous nn gouverneuent mexicain solidement établi. C'est ainsi que, depuis quelque temps tout se combine et s'accorde pour hâter la solution du problème mexicain.

"La guerre moudiale qui attira l'attention des Etats-Unis vers d'antres points du globe, dnt natnrellement ajourner la solution de ce problème. Les quelques rares nouvelles que nous recevons du Mexique, laissent cependant transpirer que le gonvernement de Washington va se voir prochainement obligé, dans son propre intérêt, de prendre d'énergiques mesures pour rétablir l'ordre au Mexique.

"On se tromperait grandement si l'on s'imaginait qn'une action militaire de la part des Etats-Unis an Mexique serait chose facile. A Washington, on ne se fait pas illusion à ce snjet, et les difficultés de l'opération ont dû sans doute influer sur la politique américaine à l'égard dn Mexique.

"Il est vrai que les Etats-Unis possèdent maintenant nne puissante armée et qu'il leur suffirait de quelques semaines pour occuper le Mexique, mais, alors, les Américains se verraient obligés de maintenir, dans ce pays, de fortes garnisons. Avant donc de se décider à nne telle entreprise, qui entraverait pour longtemps l'action de leur politique extérieure, les Etats-Unis devront nécessairement s'arranger avec le Japon.

"Les Japonais n'ont pas cessé, pas même durant les longues années de la guerre civile an Mexique, de témoigner à ce pays tonte leur sympathie. Il s'est en effet, établi, snr la Côte dn Pacifique, un corrant migratoire japonais des plus significatifs, et l'on ne peut nier que le gouvernement de Tokio ne se soit intéressé, en maintes circonstances, au maintien de la souveraineté dn Mexique.

"En sorte que, si mainteuant la qnestion mexicaine fait crise, tout porte à croire que les questions pendantes entre les Etats-Unis et le Japon seront mises sur le tapis.

"Cela n'aura sans donte pas lieu dn jour au leudemain et il est même pen probable qne le président Wilson ou son remplaçant ait à s'occuper sérieusement de ce problème, mais comme il est difficile de croire an prompt rétablissement des conditions normales an Mexique, une liquidation définitive de la question mexicaine devra être entreprise dans un temps pourtant assez rapproché!

"La qnestion mexicaine ne laisse pas non plus qne d'intéresser vivement l'Allemagne, car le résultat des négociations américano-japonaises influera cousidérablement sur la politique mondiale dans les prochaines décades.

"Ce que nous disons concerne non seulement les vainqueurs de la guerre, notamment l'Angleterre, à cause de ses énormes intérêts asiatiques, mais aussi l'Allemagne vaincne, qui ne peut attendre un changement de sa situation internationale que d'une transformation des constellations politiques que constituent les puissances mondiales."

:o:

LES NOTES DU PRESIDENT WILSON AUX ALLIES.

Une opinion américaine.

La vive polémique soulevée par la note du président Wilson aux alliés est un peu confuse. Parmi les opinions exprimées dans la presse américaine, celle du "New York World" peut avoir une importance s'il est exact, selon les rumeurs courantes, que ce journal soit l'organe de M. Wilson. En tont cas, le "World" étant l'interprète constamment bienveillant des pensées présidentielles, il n'est pas sans intérêt de noter avec qnelle rudesse il dit leur fait aux gouverneuents européens. Voici ce que dit notre confrère dans un article intitulé "Ce que l'Europe oublie":

"Malgré toutes les injnres dont le président Wilson est couvert, depuis que le ministère des affaires étraugères français a publié sa propre version de la note présidentielle, il est évident que le sentiment libéral européen soutient fermement Wilson et que l'opiniou libérale, partout, le soutient, sur le simple exposé des faits. Les Etats-Unis ont plus qn'un intérêt académique dans la paix européenne, car ils ont déjà placé 25 milliards de dollars sur la diplomatie d'Europe, sans compter les vies sacrifiées et le fardeau d'impôts qu'une génération devra porter pour liquider les frais de guerre. De plus, d'après le coveuant, les intégrités territoriales sont garanties, et si les Etats-Unis entrent dans la Ligue des Nations, ils ont le droit de tracer les frontières établies par la Conférence. Le Sénat, il est vrai, n'a pas ratifié le traité ni le coveuant; mais pour que les plaintes européennes sur l'immixion de M. Wilsou soient justifiées, il faut qu'elles soient fondées sur la présomption que le Séuat rejettera le traité et le coveuant. Que le président menace de retirer le traité, c'est relativemeut peu important, car si les alliés persistent dans leurs méthodes diplomatiques actuelles, le président nra probablement pas besoin de retirer le traité, parce que l'opposition à sa ratificatiou croît constamment. Il serait étrange que le président ne se crût pas le droit de s'opposer à des compromis masquant des avidités territoriales. Il n'a déjà fait que trop de concessions à une harmonie fictive. Si les hommes d'Etat enropéens sont incapables de faire ane paix honuête et de garder les apparences de la bonne foi, ils doivent s'atteudre que le président Wilson agira en conséquence."

:o:

UN APPEL DES PETITS RETRAITES.

Paris.—Les petits retraités attirent en ce moment l'attention des pouvoirs publics sur leur cas qui est des plus intéressants. On sait qne, d'après le projet Lugol, les petits retraités sont divisés en deux catégories: ceux pensionnés de 4,800 à 6,000 francs et ceux pensionnés à 750 francs. Les premiers qui ne touchent pas l'allocation de 720 francs auraient leur pensiou augmentée de 2025 à 2325 francs et les autres, pensionnés à 750 francs, touchant l'allocation de 720 francs, soit, en tout 1470 francs, n'aurait que 1500 francs, soit, une augmentation de 30 francs seulement.

2° Les veuves pensionnées par réversion ayant nne pension inférienre à 1230 francs, y perdraient sur ce qu'elles touchent actuellement pension et allocation réunies, de 0,25 à 345 francs, pour celles dont la pension est de 375 francs.

Au projet Lugol qui est très combattu par les petits retraités dont la situation serait lésée, si le projet Lugol était adopté, est opposée la proposition Bouyssou, plus équitable, et qui demande une majoration uniforme, égale pour tous, de 1800 francs. Il semble que la Chambre doivent prendre sans retard en considération les revendications de ces petits pensionnés.

:o:

Le cas du juge de police Oppenheim, qu'examine le Grand Jury, à la suite des révélations de l'avocat Riccardi, semble s'aggraver. Des charges sérieuses pèsent sur ce magistrat.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les savants français ne croient pas au fameux elixir de vie que nous fait entrevoir le docteur Veronoff dont la soi-disant découverte a suscité tant de bruit ces derniers temps. Le professeur Tuffier, le célèbre chirurgien, est parmi les plus sceptiques; et, dans une interview qu'il a accordée à un correspondant parisien du "San Francisco Examiner" il a donné les raisons qui lui font croire qu'on aurait tort de se faire des illusions à propos de la prétendue découverte de son confrère susnommé.

Il serait sage de suivre les conseils du professeur Tuffier. Ce n'est pas la première fois qu'on nous a promis des révolutions prochaines dans le domaine de la biologie, et malgré cela les hommes ont continué à souffrir et à mourir comme leurs ancêtres. La méthode de Brown-Sequard—que le professeur Tuffier a rappelée dans son interview publiée hier par l'"Examiner"—devait, il y a nu bon tiers de siècle, rendre la vigueur à nos pauvres organismes détériorés et nous faire connaître les joies et les triomphes d'une jennesse renouvelée. Nous en fûmes,—hélas!—pour uos espérances et la désillusion la plus amène ne tarda pas à succéder à uos merveilleux rêves d'avenir.

* * *

Le Dr. Fraucois Helme ne nons promet pas l'immortalité. Il se borne à nous donner quelques conseils pratiques qui nous aideront à nous maintenuir en bonne santé. Malheureusement il en est de fort difficiles à suivre quand on vit dans un pays sonmis an régime de la prohibition, comme c'est le cas de la grande majorité de nos lecteurs.

Dans uno de ses intéressantes chroniques du "Temps", le Dr. Fraucois Helme nous conseille en effet de ne pas oublier d'arroser d'uu peu de pinard los mets simples qu'il préconise à ceux qui le lisent. Le malheur est qu'il nous faut compter ici avec les agents de l'Internal Revenue, qui arrêteut impitoyablement tout individn trouvé porteur d'une simple fiole de Bordeaux ou de Bonrgogne, et qui le conduisent devant le juge qui, obligé d'appliquor la loi, lui colle—pas son vin—mais au moins une centaine de dollars d'amende. Or, même pour un amateur de pinard, risquer de payer 100 dollars et même plus pour un verre de vin, ça fait réfléchir; et l'on aime mieux obéir à la loi.

* * *

Cependant, nous coustatons que même aux Etats-Unis, où les gens se soumettent si voloutiers aux décisions législatives, même les plus arbitraires, que certains citoyens commencent à vouloir se rebiffer ouvertement contre la loi draconienne de la prohibition absolue. Les journaux anuoncent en effet que dans un comté du Michigan les autorités locales de l'endroit sont intervenues pour obliger les agents de l'Internal Revenue à rendre à leurs propriétaires des barriques de vin qu'ils avaient saisies au cours d'une de leurs tournées. Les gabelous auraient été même quelque peu malmenés. Malheureusement la victoire remportée par les anti-prohibitionnistes de ce comté du Michigan sera de courte durée, puisqu'il est question d'employer au besoin les troupes fédérales pour que le dernier mot reste à la loi.

* * *

A propos de loi nous croyons devoir rappeler celle concernant le service militaire dû par les enfants nés de Français en pays étranger, loi que les gens de l'"Echo de l'Ouest" semblent avoir complètement oubliée.

Pour rafraîchir la mémoire au directeur politique (?) de ce journal et à son gérant, fils de citoyen français, nous dirons que tout enfant né d'un Français en pays étranger est Français, la loi française ne reconnaissant comme véritablement naturalisé que celui qui a obtenu les lettres de grande uatnralisation, l'autorisation du pays d'origine et celle du pays d'adoption.

Nous ajouterons que les fils de Français nés aux Etats-Uuis sont considérés, après la loi comme Français, qu'ils soient inscrits ou non inscrits sur les registres du Consulat; que tout Français doit à la France, à l'âge de vingt aus revolus, le service militaire tel qu'il est exigé par la loi; aucune puissance ne peut le dégager de cette dette originelle. Il peut l'éluder taut qu'il sera à l'étranger, mais, quand il rentrera en France, il subira les conséquences de sa situation d'insoumis ou de réfractaire.

Enfin nous dirons que quand on n'a pas accompli ses obligations militaires, on n'a pas le droit de donner des leçons de patriotisme aux autres, surtout à ceux qui sont en règle avec les lois de leur pays.

Nous avons teun à rafraichir la mémoire des geus de l'"Echo de l'Ouest" avant de coutinner avec eux la conversation qu'ils ont eux-mêmes si imprudemment engagée.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

C'est devant une salle comble qn'a eu lieu, dimanche soir, au Columbia Theatre, la représentatiou des "Cloches de Corneville" donuée par la vaillante troupe dn Théâtre Français. Nous enregistrons avec d'autaut plus de plaisir ce joli succès que le spectacle a fourni tous une nouvelle occasion de constater combien sont méritants les professionels et les amateurs qui composent l'excelleute troupe qu'a su former M. André Ferrier.

Pour tous les spectateurs ce fut un véritable régal que cette représentation des "Cloches de Corneville". Le délicieux opéra-comique de Planquette fut superbement reudu. Nous n'avons que des éloges à faire. Orchestre, chœurs, ballet, chanteurs, tout marcha à sonhait. Mlle Constance Moncla obtint grand succès, et combien mérité. Dans le rôle de Serpolette, Mme Ferrier se montra d'un entrain endiablé et, par dessus tont, excellente chantense. Tous nos compliments an ténor G. Dori, qui, grâce à sa très jolie voix, qn'il manie fort bieu d'ailleurs, fit valoir de façon ravissante les airs de Grenichenx. M. Amandès, bien que visiblement fatigué par un léger enrouement, fut un parfait comte de Corneville. Le rôle du bailli était tenu par M. Marcel Perron qui, par son jeu, amusa et dérida la salle, et M. Lonis Arnoux, en notaire d'antrefois, s'acquitta fort bien de ses fouctions. Quant à M. André Ferrier, dans le rôle si dramatique de Gaspard, il s'affirma l'artiste de race que tont le monde reconnait en lui. Il a droit aux plus grands éloges.

C'est, sans réserves cette fois, que nous remercions le public français et nos amis américains d'avoir répondu avec un si bel empressement à l'appel de la troupe dn Théâtre Français de San Francisco. Nous espérons qu'ils contiuueront à s'intéresser à cette œnvre française qni, plus qne jamais, a droit à tous les encouragements.

DEUIL.

C'est avec un bien grand regret qne notre Colonie apprendra la mort de Mme Adolphe Locher, la dévouée femme du compositeur et pianiste tenu en si grande estime dans tons nos milieux français.

La défunte, née à Bordeaux, habitait depnis de longues années notre ville, où, par son exquise douceur et son empressement à toujours être agréable à tous, elle s'était créée des amitiés on ne peut plus vives, ou ne pent plus profondes.

Peudant toute la durée da la guerre, Madame Locher ne manqua jamais de laisser tomber son obole dans la main que teudait la Fraucе. Très fréquemment, aussi, elle s'employa, malgré sa santé depnis longtemps chancelante, à s'occuper de faire des envois aux réfugiés des régions envahies. En un mot, tout le temps que cette France qu'elle aimait taut ent à traverser les terribles épreuves que l'on sait, l'excellente femme qui u'est plus, vonlnt toujours être à la peiue; et cela, sans ostentation, sans souci d'aucuue réclame tapageuse.

Sa disparition va créer un grand vide dans la vie de notre ami Locher; car, pour celui-ci, la défunte était, en même temps qne la plus affectueuse des compagnes, la meilleure, la plus sûre des amies.

Puissent tous les témoignages de sympathie qui vont, de tous côtés, lui être prodigués, lui rendre supportable l'amertume que lui cause ce deuil si terriblement douloureux. Au Franco-Californien, tont particulièrement, nous prenons nne vive part an chagrin qui l'accable.

Les funérailles de Mme Locher auront lieu, aujonrd'hui mercredi, à 10 heures dn matin.

LE GRAND BAL DU CLUB LAFAYETTE.

Le grand bal du Club Lafayette, qui a eu lieu samedi soir au Scottish Rite Auditorium, a obteun un très vif succès. La colonie française et tous les nombreux amis que compte cette belle Société parmi les Américains avaient répondu avec grand empressomont à l'appel du comité spécialemeut chargé de l'organisation de cette soirée dansante. M. Louis Lacaze, président du Comité et ses dévoués collaborateurs, ont droit à tous les éloges; ils n'ont en effet rien négligé pour faire de cette soirée un événement qui marqnera dans les annales de notre colonie.

La salle, superbement décorée, présentait nn coup d'œil gracieux. Bien que de vastes dimensions, elle se tronva trop petite pour loger à l'aise les nombreux conples.

La graude marche fut vraimeut réussie. En tête marchait M. P. Treich, le dévoué président du Club, donnant le bras à Mme Charles Cervières. Parmi les invités on remarquait un grand nombre d'hommes politiques de notre ville venns pour donner nn témoignage de sympathie à nne organisation qni, en si peu de temps, a su se faire une si jolie place parmi les groupements similaires qui existent dans notre cité d'adoption.

Inntile de dire que le plns grand entrain régna pendant tonte cette soirée et que tout se passa dans l'ordre le plus parfait.

On dansa jusqn'à une heure très avancée.

:o:

Les patriotes a 300 pour cent

C'était, hier même, vers les midi.

Dans la rue, alors que, "pedibus", je faisais du cent à l'heure pour m'acheminer vers nn restaurant, où, chaque mardi, l'on peut avoir d'un gigot à la bretonne qui rendrait l'appétit à un mort, quelqu'un, soudain, me héla.

Aussitôt je me retournai.

—Tiens!" m'exclamai-je, "c'est vous, X...! Quoi de nouveau?

—A combien est le franc, aujourd'hui?" me futil tout de suite lancé en guise de réponse.

—Je n'en sais fichtre rien, par exemple", répliquai-je, "et... pour cause.

—C'est que," crut devoir me confier mon bonhomme, "je voudrais bien acheter pour cinq mille dollars de reute française, et si j'étais sûr que le franc dût encore baisser—il était ces jours-ci à sept cents—j'attendrais encore quelque peu.

—Ah! vous voulez acheter de la rente française?

—Eh oui!... Il faut bien, n'est-ce pas? aider la France! Ce que j'en fais, d'ailleurs, c'est par patriotisme, parce que...

Nou! quand j'ai entendu cela, le ciel, me tombant sur la tête, ne m'aurait certainement pas davantage... écrasé.

Et je quittai X..., ne désirant pas, plus longtemps, continuer conversation avec lui.

Comment! pensai-je, voilà un bonhomme qui, tout le temps qu'a duré le dramo, n'a jamais voulu donner le moindre dollar aux souscriptions qui se faisaient pour nos œnvres de guerre, sous prétexte qu'il était.... Américaiu; et, soudainement, il se redit... Français, parce que, au taux actuel du change, il peut, pour un dollar, avoir—ou presque —quinze francs!...

Le diable m'emporte! mais voilà un patriotisme qui, si insolemment affiché, m'a tout l'air d'être profondément répugnant, ou, alors, c'est que j'ai perdu la notion exacte des mots.

Ah! si ce... grand patriote m'avait tout simplement dit "qu'il allait acheter, an cours actuel du franc, taut de milliers de dollars de reute française, parce que, ce faisant, il allait tripler son argent", cela ne m'aurait pas autrement estomaqué. Les affaires sont les affaires! Mais me corner que c'était par patriotisme qu'il avait en vue de faire semblable opératiou, ah! non! qu'il aille raconter à Dache, le perruquier des zouaves....

Que le cours du franc soit ce qu'il était avant la guerre, et il y a mille contre un à parier que, mon bonhomme ne donnerait pas signe de vie; autrement dit, qu'il ne sortirait pas le moindre dollar de son gousset pour contribuer au succès de l'Emprunt national en cours d'émission. L'opération, alors, ne sorait pas assez... fructueuse. Tandis que, présentement...

Présentement, elle l'est fructneuse, l'opération. On ne peut plus fructueuse même, parce que la France fera —ainsi qu'elle l'a toujours fait et qu'elle ne cessera jamais de le faire— honneur à ses engagements; et qn'ainsi, dans deux ans au plus tard—peut-être même avant—ces ciuq mille dollars de X... en vandront trois fois autant.

Taut mieux pour l'intéressé, d'ailleurs. Seulement que celni-ci ne vienne pas faire du sentiment là où il ne s'agit tout simplemeut que de spéculation, rien que de spéculation.

Patriotisme et spéculation sont deux choses qui ne vont pas de pair. Avec l'nne c'est le désintéressement dans tout ce qu'nn tel mot a de plus beau, de plus sublime; avec l'autre, c'est l'appât dn gain, et rien que l'appât dn gain.

Faire du patriotisme, à 300%, c'est vraiment par trop facile; et ceux qni comprennent ainsi leurs devoirs envers la France, devraient, par décence, n'en pas souffler mot.

Il est, en effet, nne chose que tons les.... Français ayant la mentalité de mou... patriote rencontré hier, ne devraient pas oublier: c'est que, s'il n'y avait eu qu'eux, de 1914 à fin 1918, ponr —me servant de leur propre expression —"aider la France", il y a belle lurette que celle-ci serait, comme on dit, dans le quatrième dessous.

Qu'ils aient en vne de prendre des milliers et des milliers de dollars de reute française aux conditions dn cours actnel dn franc, l'affaire, je le répète; est bonne, archi-bonne; mais, ponr dieu! qu'ils s'abstieuuent donc de vouloir crier nrbi et orbi que, s'ils la font, c'est uuiquement par... patriotisme.

La dragée est vraimeut par trop grosse; et, quant à moi, je me refuse à... l'avaler.

A. Maubailly.

:o:

—La fin de la grève dn personnel électricien de la Pacific Telephone and Telegraph Company paraît immineute.

Etats-Unis et Etranger

LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE EN ALGERIE.

Paris, 24 Fév.

La rapide expansion d'une nouvelle industrie en Algérie est prouvée par les statistiques commerciales pour 1919, qui viennent d'être publiées. Les exportations de viandes fraîches et de viandes frigorifiées se sont montées en 1919 à 46,485 quintaux, alors qu'elles avaient été de seulement 962 quintaux en 1918. On remarque également une grande augmentation dans l'exportation des produits manufacturés, particulièrement en ce qui concerne les hyperphosphates, dont 14,576 quintaux ont été exportés en 1919 contre seulement 4,852 quintaux en 1918. Les exportations de tissus, vêtements et accessoires sont également en forte augmentation.

Le total des importations alsaciennes en 1919 est de 943 millions de francs, soit une augmentation de 200 millions environ sur les chiffres correspondants de 1918. La valeur des exportations algériennes en 1919 a été de 1,344,000,000 francs, soit une augmentation de 558 millions sur la valeur des exportations en 1918.

L'AUTOMOBILE DU MARECHAL FOCH.

Paris, 24 Fév.

L'automobile bleue et noire du maréchal Foch, sur les portières de laquelle est peint le bâton de maréchal, et dont il s'est servi pendant toute la guerre, a été vendue aux enchères pour 74,000 francs. L'acheteur a reçu une garantie écrite que l'automobile est bien celle dont s'est servi le maréchal pendant la guerre.

LA GRATITUDE DES TCHECO-SLOVAQUES.

Paris, 24 Fév.

M. Klofac, ministre de la défense nationale de la Tchéco-Slovaquie, a, à l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée de la mission militaire française à Prague, lancé une proclamation où il rend hommage aux officiers français et déclare qu'ils ont grandement contribué à l'organisation de l'armée tchéco-slovaque et de l'état-major, ainsi qu'à l'entraînement des troupes. Le ministre a rendu particulièrement hommage au général français Pellé, chef de la mission. Il a ajouté que la coopération française doit se continuer pendant plusieurs années.

LES MARIAGES EN FRANCE.

Paris, 24 Fév.

On se marie de plus en plus en France. Dans une seule mairie d'un arrondissement de Paris 98 couples ont été unis samedi dernier, ce qui est un record. Les chiffres pour les deux premiers mois de 1920 sont les plus hauts qui aient été constatés depuis de nombreuses années. Le nombre des mariages célébrés en France depuis le 1er janvier 1920 est le double de celui des mariages célébrés en 1914 durant la période correspondante.

LE BUDGET DE LA FRANCE.

Paris, 24 Fév.

La "Liberté" estime que la France sera bientôt en mesure de pouvoir balancer son budget normal si l'on en juge par les recettes du mois de janvier produites par les impôts indirects, qui se sont montés, en chiffre rond, à 885 millions de francs, dépassant de 257 millions les prévisions. Notre confrère parisien fait observer que le budget de 1920, tel qu'il a été établi par M. Klotz, l'ancien ministre des finances, comprend réellement trois budgets: le budget ordinaire se montant à environ 18 milliards de francs; un budget extraordinaire de 7 milliards, et un budget spécial pour l'établissement duquel il a été fait état des indemnités qu'on attend de l'Allemagne.

FRANCE ET BELGIQUE.

Paris, 24 Fév.

Il vient de se former une association franco-belge qui se propose d'établir des relations politiques, commerciales et industrielles de plus en plus étroites entre les deux pays. C'est le baron Beyens, ministre d'Etat, qui a été nommé président du Comité exécutif provisoire de la nouvelle organisation, avec MM. Michel Levie et Mechelink comme vice-présidents.

A la première réunion du Comité on a décidé de nommer des sous-commissions qui auront à étudier les diverses questions économiques d'intérêt commun aux deux pays; les problèmes de la reconstruction et de tout ce qui se rapporte à l'éducation, comme l'équivalence des diplômes et l'échange de professeurs et d'étudiants. On créera à Paris une "Maison d'Art" où les peintres, sculpteurs et graveurs de la Belgique exposeront leurs œuvres.

:o:

Tokio, 24 Fév.

La Chambre japonaise a adopté le projet du budget tel qu'il était présenté par le gouvernement.

ACCORDS FRANCO-ANGLAIS POUR L'AFRIQUE CENTRALE.

Paris, 24 Fév.

On a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de résolution tendant à l'adoption de la convention franco-britannique du 8 septembre 1919, relative à la fixation de la frontière entre l'Afrique équatoriale et la région du Haut Nil.

LES PLEBISCITES.

Paris, 24 Fév.

La commission interalliée chargée d'organiser le plébiscite à Marienwerder, Prusse Orientale, a quitté Paris. Elle se compose comme suit: MM. Pavia, Italie, président; Comte de Cheridey, France; H. de Beaumont, Angleterre; Ida, Japon.

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Eagle Pass, Texas, 24 Fév.

Le lieutenant en second Horace M. H. Corey, du corps d'aviation, a trouvé hier la mort quand l'avion qu'il pilotait prit feu. Le lieutenant Corey, jeune homme de 28 ans, était originaire de Chicago.

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE CAUCASE.

Rome, 24 Fév.

On télégraphie de Tiflis qu'un tremblement de terre s'est produit dans la région de Gori. Il y a eu de nombreuses victimes. Les dégâts matériels sont importants.

LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LE CONGRES DE STRASBOURG.

Paris, 24 Fév.

Les socialistes extrémistes français auront la grande majorité au Congrès socialiste qui doit se tenir cette semaine à Strasbourg. Sur les vingt-quatre délégués socialistes, quinze auront pour chef M. Loriot, qui est en faveur d'une main-mise immédiate sur la puissance capitaliste qu'il voudrait remplacer par des soviets ou quelque chose de similaire.

Les socialistes partisans d'une nouvelle internationale seront conduits par M. Paul Faure et disposeront de neuf délégués, alors que les socialistes modérés ne seront représentés que par un seul délégué.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 24 Fév.

A l'audience d'aujourd'hui, il a été procédé à l'interrogatoire de l'accusé. La plus grande partie de cet interrogatoire a été consacrée aux relations de Caillaux avec Bolo pacha et Pierre Lenoir, tous les condamnés à mort pour trahison et exécutés.

M. Caillaux a expliqué qu'il croyait à l'innocence de Bolo pacha et qu'il ne commença à avoir des soupçons qu'à la suite de certains télégrammes venus d'Amérique et publiés par les journaux. Alors, dit-il, il rompit toutes relations avec Bolo.

LES ALLIES ET LE SOVIET RUSSE.

Paris, 24 Fév.

Le "Matin" annonce que le Conseil Suprême a reçu du Soviet russe une demande formelle d'ouverture de négociations en vue de la conclusion de la paix. Le journal parisien ajoute que M. Nitti, président du Conseil italien, est favorable aux pourparlers avec le Soviet, alors que M. Millerand est complètement opposé à toute négociation avec les Bolcheviks. L'"Echo de Paris, journal généralement bien informé, annonce, par contre, qu'un accord avec le Soviet russe est imminent. De son côté le "Journal" dit que les chefs d'Etat alliés ont décidé de ne plus envoyer d'armes, de munitions et d'argent aux anti-bolcheviks et qu'ils ont donné avis aux Polonais de ne pas attaquer les Russes.

Londres, 24 Fév.

On annonce aujourd'hui que le Conseil Suprême a décidé qu'il n'entrera en pourparlers de paix avec le gouvernement du Soviet russe que lorsqu'il sera arrivé à la conviction que les horreurs bolchevistes auront pris fin.

MORT D'UN CENTENAIRE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Tacoma, Wash., 24 Fév.

Le nommé Raphaël Grant, dont le père vivait au temps de George Washington, est décédé hier ici à l'âge de 100 ans et trois mois. Le défunt avait vu le jour à Norfolk, dans le Connecticut.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 29 Janvier.

Comme tout le monde—puisque c'est un engouement—j'ai voulu voir la nouvelle pièce de la Porte-Sain -Martin: "Béranger".

M. Sacha Guitry, qui avait mis en pièces Pasteur et La Fontaine, vient de découper la vie de Béranger en quatre tableaux vivants assez curieux et même intéressants, quoique cela constitue un spectacle un peu froid. Je ne sais si vous verrez la pièce plus tard dans votre ville, mais ce qui ressort surtout c'est que M. Lucien Guitry père a dessiné d'une manière saisissante le portrait de Talleyrand, du vieux diplomate tel que l'a représenté Isabey dans son célèbre tableau "Le Congrès de Vienne". C'est une reconstitution étonnante. La démarche est alourdie par la légendaire claudication et par la goutte qui tourmente les dernières années de la vie du prince de Bénévent.

A ce sujet on a réédité naturellement un grand nombre d'anecdotes sur l'ancien évêque d'Autun, notamment celle de son premier canonicat.

On a raconté et réimprimé que Talleyrand, jeune abbé au petit collet, se trouvait avec trois de ses amis, trois jeunes viveurs, de Narbonne, Choiseul et Lauzan, chez Mme du Barry. Ces trois vauriens contaient les scandales les plus épicés; Talleyrand se taisait.

Mme du Barry, qui aimait son visage joli et ses manières élégantes, lui dit:

—"Et vous, monsieur l'abbé, ne dites rien?"

—"Hélas! madame, répondit Talleyrand, je faisais une réflexion bien triste."

—"Laquelle?"

—"C'est qu'à Paris, il est plus facile d'avoir des femmes que des abbayes."

La favorite aurait été tellement charmée du mot qu'elle l'aurait répété au vieux Louis XV, qui, pour récompense, lui aurait fait accorder l'abbaye de Saint-Denis, de Reims, d'un revenu de 181,000 livres.

Evidemment l'historiette est fort palisante et bien dans la note du XVIIIe siècle; malheureusement elle est fausse. En effet, des registres du clergé ,il résulte que Talleyrand reçut son premier bénéfice en 1775 et Louis XV était mort depuis plusieurs mois.

Une autre anecdote, qui n'a pas été contestée, est celle de l'aventure qui eut lieu chez Mme de la Vallière, en 1786, et dont son frère cadet, le duc d'Archambault, fut le héros. Ce duc, quoique plus jeune, avait été déclaré bénéficiaire des droits d'aînesse de la famille parce que M. Talleyrand, ayant une forte claudication, ne pouvait entrer dans l'armée.

Dans le mois de février 1786, le duc d'Archambault était reçu dans l'intimité de Mme de la Vallière, quand son mari entra à l'improviste. Le jeune duc dut se sauver par la fenêtre. Arrêté par la garde, il fut reconnu et relâché presque aussitôt. L'aventure fit grand bruit et arriva aux oreilles du roi, qui dit sévèrement à la jeune duchesse:

—"Oh! duchesse, vous serez donc comme madame votre mère!"

Le duc, fort mécontent, alla se plaindre à sa belle-mère qui prit assez mal la chose, et, le plus naturellement du monde, lui dit:

—"Ah! monsieur, vous faites bien des affaires pour bien peu de chose. Votre père était de meilleure compagnie."

Mœurs du temps qui excusent, dans une certaine mesure, les habitudes galantes du jeune abbé de Talleyrand, qui eut de nombreuses aventures dès le séminaire. C'était d'ailleurs un séminariste peu édifiant, et, sous le premier empire, alors qu'il était ministre des relations extérieures ,il reçut la visite d'un vieillard qui vint lui demander une petite place:

—"Vous ne me reconnaissez pas, monseigneur? J'ai été autrefois rôtisseur faubourg Saint-Germain, près de Saint-Sulpice, et c'est moi qui vous fournissais les volailles rôties que vous mangiez en cachette les jours maigres."

Talleyrand casa le bonhomme parmi les commis d'octroi de la ville de Paris.

Le rôtisseur, qui s'appelait Picot, aurait pu ajouter que sa sœur avait été une des premières préférées de Talleyrand qui sautait, la nuit, le mur du séminaire pour aller passer quelques heures en compagnie de la jeune Parisienne qui avait une quinzaine d'années.

Etranges mœurs pour un homme d'église, à laquelle d'ailleurs il ne devait guère faire honneur. Il finit par obtenir du pape Pie VII sa sécularisation, mais avec des réserves. Il était absous de ses péchés, il était délié de ses liens canoniques, mais non relevé de son serment de fidélité au célibat. En résumé, il ne pouvait se marier et cependant Bonaparte exigea, pour la respectabilité de son entourage, qu'il se maria avec une dame Grand, dont le passé était fort troublé, et qui s'était installée au ministère des Affaires Etrangères, dont Talleyrand était titulaire. Le mariage eut lieu le 10 Septembre 1802, à la mairie du Xe arrondissement: le lendemain, le curé d'Epinay, dans la vallée de Montmorency, donna la bénédiction nuptiale. Ce prêtre fut-il trompé par de fausses déclarations ou fut-il compalisant? On ne l'a jamais su. Toujours est-il que l'archevêque de Paris le suspendit, ce qui n'empêchait pas, au surplus, ce prélat d'aller dîner chez Talleyrand et de présenter ses compliments à sa femme.

Drôle de situation que celle de cet évêque défroqué, sceptique et corrompu, recevant à sa table les archevêques, les cardinaux, qui lui adressaient les lettres les plus flatteuses.

Jean-Bernard.

:o:

L'OPINION AMERICAINE SUR LA DEMISSION DE M. LANSING.

Une revue des principaux jonrnaux américains révèle que, sauf le "New York Times" ,tout le monde est désagréablement surpris de la démission du secrétaire d'Etat Lansing.

Même le "New York World" dit: "L'accusation d'nsurpation formulée par le président contre M. Lansing est sans précédent, et le pays ne se contentera pas de la correspondance ambiguë échangée entre le président et le secrétaire d'Etat. Le pnblic demandera une explication de l'acte extraordinaire du président."

Le "New York Times" dit: "La correspondance publiée révèle un différend depuis longtemps soupçonné. Le président n'a pas trouvé son secrétaire d'Etat enclin à observer les instructions présidentielles et le secrétaire d'Etat a été froissé qu'on prête si peu d'attention à ses avis. Cet état de choses était grave et il légitime l'offre et l'acception de la démission."

Le "New York Evening Post" dit: "La cause ostensible du départ du secrétaire d'Etat est, à la lumière des explications que le président a jugé bon de nons donner, franchement puérile."

Le "New York Globe" dit: "En imposant la démission de M. Lansing, le président a commis une erreur stupéfiante. Si son jugement dans cette affaire est un specimen de "sa vigueur intelectuelle pleinement restaurée", comme dit le docteur Young ,alors le pays est à plaindre."

Le "New York Evening Sun" dit: "La démission de M. Lansing et la situation qu'elle révèle remplissent le public de consternation. La correspondance publiée offre des sujets de réflexions peu plaisantes, car elle crée une grave inquiétude sur le système actuel de gouvernement."

Le "Baltimore American" dit: "La vérité est qu'il y avait une antipathie entre les deux personnages depuis la conférence de Versailles. Le président avait assumé le rôle de seul représentant américain, laissant au secrétaire d'Etat le rôle d'un commis de seconde classe."

Le "Boston Herald" dit que cette démission est "une expulsion".

:o:

INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI

On vient d'arrêter à Nice, pour inteligence avec l'ennemi, un industriel de Roubaix, Léon Martinage.

Pendant l'occupation, Léon Martinage s'était spécialisé dans les achats de tissus.

Il se serait associé avec un lieutenant allemand nommé Kesner, de la commandantur, qu'il connaissait déjà avant la guerre, et aurait livré à l'Allemagne, par l'intermédiaire de cet officier, les tissus qu'il achetait aux industriels roubaisiens.

Après l'armistice, Martinage fonda une agence d'affaires à Paris, rue du Rocher, où il s'occupa spécialement de l'achat et de la cession d'usines. Martinage serait également accusé d'avoir trafiqué de l'or, pendant l'occupation.

Il est possible que l'arestation de Martinage entraîne d'autres inculpations.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigonrenx qne jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarets, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57. COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET Phone: Sutter 4157

81, MARKET STREET Phone: Sutter 4063

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager Phone: Market 4406

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

L'ILE MAURICE

Dans son curieux journal sur la Révolution Française, Gouverneur Morris, ministre des Etats-Unis à Paris, écrivait en 1791: "On m'assure que l'évêque d'Autun va à Londres contracter une alliance avec l'Angleterre pour faire contrepoids à l'Autriche. Il offrirait en gages l'Ile de France et Tabago. C'est de bien mauvaise politique."

Oui, c'était de la part de Talleyrand une faute, non pas de clore par une entente cordiale la longue lutte qui devenait une seconde guerre de Cent ans, mais de sacrier la colonie rendue populaire par le livre de "Paul et Virginie." De même que la province de l'Ile-de-France était le cœur de la patrie, de même l'Ile de France était le point vital de nos établissements de l'Océan Indien.

L'Ile Maurice, ainsi l'appelle-t-on aujourd'hui, àvait été occupée en 1715 par nos marins, puis colonisée par des cadets de famille, des Bretons et des Normands du Cotentin. Il y avait plus de vingt ans que le fils du grand Du Quesne poussait à l'émigration française vers "l'île d'Eden," vers le site enchanteur où se déroulera l'histoire de Paul et de Virginie, simple épisode des "Etudes de la Nature."

Bernardin de Saint-Pierre non plus que Du Quesne n'a rien exagéré. Dans des ravins tapissés de végétation, où le silence n'est troublé que par le gazouillis des cascades, le chant des oiseaux ou les ébats des singes, l'aile blanche des phaétons passe sur le vert sombre des arbres: cocotiers, dattiers, calebassiers, papayers, passiflores, goyaviers, sapotilles d'Amérique et filaos de Polynésie, acacias d'Afrique et letchis d'Asie, hibiscus de l'Inde et arbres de oythère de Tahiti se mêlent aux bananiers, aux bambous, aux arbres à pain, et aux lauriers-roses dans un délicieux fouillis.

De l'île enchantée, Mahé de la Bourdonnais avait fait une base navale, un emporium où affluaient les navires de l'Europe et des Indes. Des forges puissantes où neuf cents nègres étaient occupés, en avaient accru l'importance en permettant à nos flottes de réparer leurs armes et leurs doublages. Pour les développer encore, Bougainville en bon citoyen n'avait pas hésité à engager une partie de sa fortune dans leur commandite. Les colons de l'Ile de France n'étaient point indignes de la sollicitude de ce Parisien qui venait de faire le tour du monde.

"Terre classique du génie de la guerre par mer, cette île fortunée était un foyer brûlant de patriotisme. Les habitants ne faillirent jamais ni de leurs personnes ni de leurs bourses quand l'occasion de venir au secours du gouvernement s'était présentée. Toujours volontaires quand il s'agissait de renforcer des équipages, leurs chantiers, leurs magasins ne s'ouvraient pas moins généreusement toutes les fois qu'il y avait à réparer des navires ou à les approvisionner. Cette population de Malouins et de Bretons, riches de souvenirs glorieux et d'expérience de la guerre maritime, exerçait une influence irrésistible sur le moral des forces militaires qui avaient le bonheur d'aborder son port."

Ces paroles enthousiastes du Capitaine de Vaisseau Pierre Bouvet dans son "Précis de mes Campagnes," étaient motivées par un brillant fait d'armes advenu dans le nord de l'île Maurice. Le commodore Wilboughby s'étant emparé de l'îlot de la Passe qui commande la baie du rand Port, embouteillait deux de nos frégates, une corvette et un vaisseau marchand armé en guerre. De l'autre côté de Maurice, au Port-Louis, les officiers de la marine marchande s'embarquaient en foule sur la division Hamelin pour dégager les navires bloqués: les jeunes créoles avaient "persécuté" leurs parents afin d'obtenir l'autorisation de prendre part à l'action.

Le 22 août 1810, Willoughby avait foncé sur nos quatre bâtiments. Il avait 1,600 hommes, nous 600. Mais le soleil qui allait disparaître derrière les montagnes du Grand Port éblouissait ses pilotes et les empêchait d'apercevoir les récifs dont les capitaines Duperré, Bouvet et Moulac s'étaient fait un rempart. Tour à tour, le "Sirius," la "Magicienne" et la "Néréide" s'échouèrent. Dans cette position périlleuse les frégates anglaises luttèrent un jour entier sans amener leur pavillon: quand la défense devint impossible, les deux premières se firent sauter, la troisième n'était plus qu'un cimetière quand Bouvet l'amarina. "L'Iphigénie," prise entre la division Duperré qui chargeait à son tour et la division Hamelin qui arrivait du Port Impérial, fut contrainte de se rendre. "Ce succès que l'histoire n'oubliera point sera à jamais l'évènement mémorable d'une colonie qui lui doit son repos," disaient les colons dans une adresse enthousiaste aux vainqueurs...

Les vainqueurs de la veille furent les vaincus du lendemain. Le 1er décembre 1810, les frégates la "Mignonne," la "Minerve," "l'Astrée," la "Manche," la corvette le "Victor," encore triomphantes de leur succès du Grand Port, étaient cernées au Port Louis par plus de soixante voiles: 16,000 marchaient sur la capitale, où le général Decaen n'avait pas plus de 1,800 hommes sous les armes. De rudes combats d'avant-garde ayant sauvé l'honneur, Decaen capitula le 3 décembre pour éviter aux colons les aléas d'un assaut: "Vous avez su préserver nos familles et nos biens sans flétrir vos lauriers, l'honneur même a présidé à votre capitulation: céder ainsi, général, ce n'est pas être vaincu," lui écrivirent les habitants qui, de longues années plus tard, continuaient à lui prodiguer leur sentiment d'attachement.

L'île n'était plus l'Ile de France, elle devenait l'île Maurice. Mais elle gardait sous la domination anglaise un cœur français. Elle gardait la langue française. Aujourd'hui encore, c'est la langue usuelle non seulement pour les 50,000 descendants de nos colons, mais pour les 50,000 nègres et les 270,000 Hindous qui en forment la population.

Et voici ce qu'un Mauricien écrivait dans la "Géographie", en juin dernier: "Les Français d'origine sont restés profondément attachés à la mère Patrie; s'ils éprouvent pour la Grande-Bretagne une certaine reconnaissance du bien-être matériel qui résulte d'un ensemble de mesures judicieuses, on peut dire que la majorité des classes éclairées aiment passionnément la France. Dès que la nouvelle de l'armistice parvint à Maurice, des voix s'élevèrent pour demander aux deux grandes puissances désormais unies par les liens indissolubles des souffrances supportées en commun et de la victoire commune, d'étudier avec sympathie la situation anormale de cette colonie restée française, soumise à un régime qui, quelque bienveillant qu'il soit, lui est étranger et d'examiner si la rétrocession de l'île à la France ne pourrait pas être l'objet d'un échange ou d'une compensation."

Ch. de la Roncière.

:o:

LA RECONNAISSANCE BELGE.

Bruxelles.—Berryer, ministre d'Etat, ancien ministre de l'Intérieur, avait posé au ministre des Affaires étrangères une question ainsi conçue:

"Les hauts fonctionnaires du gouvernement français, particulièrement de nombreux préfets et sons-préfets, ont été, durant plus de quatre ans, admirables de dévouement et de délicatesse vis-à-vis de plus de trois cent mille réfugiés belges.

"Le gouvernement belge ne pourra jamais récompenser leurs mérites comme il le faudrait. Ce n'est pourtant pas une raison pour s'abstenir de toute manifestation de reconnaissance.

"Un an et trois mois se sont écoulés depuis l'armistice ,et jusqu'à présent les divers préfets, sons-préfets et maires ont simplement vu décorer dans leurs départements les consuls de Belgique et les membres du clergé. Peut-être ont-ils même été chargés de remettre ces décorations aux heureux privilégiés.

"J'estime que c'est là, en ce qni les concerne personnellement, une récompense insuffisante, et je demande à M. le Ministre des Affaires Etrangères, quand la Belgique manifestera sa reconnaissance à ceux qui avaient droit, avant tous les autres, à un témoignage de gratitude?"

M. Hymans a répondu notamment: "Le ministre des Affaires Etrangères rend hommage, comme M. Berryer, au dévouement que de nombreux fonctionnaires et particuliers français ont mis au service des Belges réfugiés en France pendant la guerre, et si ces dévouements n'ont pas été reconnus avant tous les autres, c'est que les propositions du département de l'intérieur n'ont été envoyées au département des affaires étrangères qne le 23 octobre 1919."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tonssiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney'and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1858

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que les Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. Dès toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hemorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre operation. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 604, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 130

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chevalier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4159

P. Février D. L. Ferrou
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-349 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, at 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2360
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

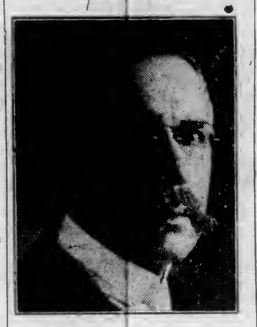
J. BERGEZ G. MAUHERBOAU G. LALANNE L. GOUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street
Coin de Jackson
P. MARRACQ, Propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas spécial à 50 cents.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bâton, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once balle à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1564

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4086
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4086
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 109 —

XXX

Il dit enfin le désarroi moral du malheureux qui, après ses tentatives stériles pour s'évader de son hideux esclavage, reprenait, la tête plus basse, le dos plus courbé, le chemin de la maison sinistre où, à chacune de ses trahisons nouvelles, il venait donner dans l'ombre un nouveau coup de couteau à la patrie.

Quel parti prendre? Le livrer à la justice, au scandale public d'un procès, dont le retentissement eût fait le jeu de nos ennemis, dont l'issue, en lui mettant au dos la casaque du forçat, aurait désespéré et déshonoré à jamais l'enfant pour laquelle il s'était enlizé dans cette fange.

— Le seul moyen qui m'apparut comme efficace, comme décisif, c'était d'arriver à galvaniser cette lâcheté, à rallumer, dans ce corps et dans ce cœur aveulis, une lueur de courage, une étincelle de volonté. Ce fut en vain! Je n'avais en face de moi qu'une guenille, une loque inerte, un cerveau atrophié par la peur, une bouche dont les dents claquaient. J'essayai de glisser dans la main suppliante qui se tendait vers moi le revolver qu'elle avait tant de fois saisi et repoussé. Qu'arriva-t-il? Un coup de feu retentit. Est-ce moi, est-ce lui qui l'a tiré? Je vous avoue, monsieur le procureur de la République, que je n'en sais rien.

Tandis que Mathieu d'Aigreval parlait, le haut magistrat fixait sur lui son regard pénétrant et perspicace, qui de temps en temps, comme instinctivement, se détournait sur le grand et sévère portrait du chancelier d'Aguesseau, surmontant la cheminée. Si habitué que fût le magistrat à tous les drames des consciences, celui-là lui apparaissait comme un des plus déchirants qu'il eût été appelé à connaître et à juger.

Quand M. d'Aigreval eut terminé, le fonctionnaire se leva:

— Mon cher colonel, il ne saurait y avoir pour moi de doute, devant les explications si nettes que vous venez de me donner. C'est certainement ce malheureux qui s'est frappé lui-même. Cette étincelle de fermeté que vous redoutiez de ne pas voir se produire, vos objurgations, vos reproches l'ontenfin allumée dans ce pauvre cerveau! Grimblot est redevenu pour un instant l'homme d'autrefois, et il s'est fait justice. En ravivant en lui pour cette seconde décisive le sentiment éteint du devoir, vous avez, une fois de plus, accompli le vôtre, et je vous en remercie, puisque vous avez pu éviter ainsi un scandale dangereux et funeste pour notre pays.

En prononçant ces derniers mots, d'un geste spontané, il tendit la main à l'officier qui, sans mot dire, les yeux dans les yeux du représentant de lo loi, la serra avec énergie.

Un court silence régna. Mathieu d'Aigreval le rompit le premier:

— Et... sa petite-fille?

— Soyez tranquille, je pourvoirai à tout. Dans quelques heures, quand elle rentrera, le commissaire de police de son quartier sera là, qui lui annoncera qu'en nettoyant son revolver, l'arme, par un accident trop fréquent, s'est déchargée sur son grand-père. La même note sera envoyée aux journaux, et la pauvre enfant pourra pleurer sans remords celui qui l'a si tendrement et si mal aimée.

— Je vous remercie pour elle, monsieur le procureur de la République. Ma sollicitude et mon affection, jusqu'au retour de son fiancé, ne cesseront d'ailleurs de l'entourer.

— Au revoir donc, colonel. Et rentrez chez vous avec la conviction qu'une fois de plus vous avez servi la France, comme il le fallait.

Le magistrat reconduisit l'officier jusqu'au seuil de son cabinet; après quoi, il vint se rasseoir devant son bureau et décrocha le téléphone.

— Demandez M. le préfet de police! dit-il à l'employé chargé des communications. C'est pour un suicide, dont je viens d'être avisé.

Et tandis qu'il attendait la réponse à son appel, ses yeux graves et profonds, ces yeux qui, sur cette terre, avaient déjà vu tant de douleurs, se tournèrent de nouveau vers la boiserie où, dans sa robe rouge, son grand devancier semblait acquiescer du regard à ce qu'il allait dire...

XXXI

Les promesses du procureur de la République au colonel d'Aigreval avaient été scrupuleusement tenues. Le commissaire de police du quartier, agissant d'après des ordres supérieurs, avait déployé un tact et une intelligence remarquables.

Lorsque, quelques heures plus tard, Luce, encore toute joyeuse de la bonne soirée qu'elle venait de passer, était rentrée au logis, c'est par deux voisines qu'elle avait été mis au courant du malheur qui la frappait.

Avec le dévouement qu'on trouve toujours en pareil cas chez les gens de cette classe et leur facilité cordiale à s'entr'aider, les excellentes femmes, obéissant aux instructions du commissaire, avaient déjà procédé aux soins funèbres. Elles avaient fait la toilette du mort, qui reposait sur son lit, une branche de buis entre ses mains rigides, et le visage empreint d'une sérénité et d'une paix qu'il n'avait pas goûtées depuis longtemps.

La douleur de la jeune fille fut déchirante. De celui qui gisait là, endormi dans l'éternel repos, elle n'avait eu que des gâteries sans nombre, d'inlassables et touchantes marques d'adoration. C'était son seul appui, dont la privait tout à coup le plus banal et le plus stupide des accidents. Pour comble de malheur, son fiancé, au même moment, lui faisait défaut. Et elle pleurait, tout son corps frêle secoué de sanglots convulsifs, elle pleurait sans répit et sans trêve, agenouillée auprès du mort, dont elle couvrait la main glacée de baisers et de larmes.

Au service funèbre, la petite église montmartroise était remplie d'une foule recueillie et compatissante. Tout le quartier avait voulu témoigner, par sa présence, de l'estime et de la sympathie qui, depuis tant d'années, entouraient le papa Grimblot, un des plus vieux habitants de la Butte. Le deuxième bureau tout entier assistait aux obsèques, et le colonel d'Aigreval marchait en tête du cortège, immédiatement derrière l'orpheline.

Lui aussi, lui surtout avait témoigné à Luce les marques les plus affectueuses de commisération. Il avait tenu, en sortant du cimetière, à la ramener lui-même à son domicile, où il n'avait pas voulu qu'elle demeurât seule: une vendeuse de Richoff-Lévy, avec laquelle elle était liée, plus particulièrement s'était offerte d'elle-même à partager, pendant quelque temps au moins, la vie douloureuse de la petite-fille du bonhomme Grimblot.

Le lendemain de l'enterrement, Luce était allée au ministère, afin d'y chercher les menus objets appartenant à l'employé, qui représentaient à ses yeux autant de chers souvenirs. Elle demanda naturellement à voir M. d'Aigreval qu'elle remercia avec effusion de sa sollicitude et de sa bonté.

— Je vous les devais deux fois, répondit avec émotion l'officier... Pour votre grand-père d'abord, pour votre fiancé ensuite.

— Pauvre Jules! murmura-t-elle. Il ne connaît pas encore mon malheur. Je voulais justement vous demander, monsieur, si vous me permettriez de lui écrire.

— Je l'ai fait moi-même. Dès la première minute, je l'ai mis au courant de tout.

— Comme c'est délicat à vous d'avoir eu cette pensée, et combien je vous en suis reconnaissante.

— Jusqu'au retour de votre fiancé, je tiens à vous servir comme il l'aurait fait, et j'entends que vous ne me cachiez rien de vos désirs et de vos besoins.

— Mais je n'en ai aucun. Mon pauvre grand-père, comme vous le savez vous-même, a laissé quelques petites économies, et ma place chez Richoff-Lévy me donne largement de quoi vivre.

— Allez-vous donc déjà reprendre vos occupations?

— Oui, certes. Je serai à mon poste dès demain. Que ferai-je si je n'avais pas cette distraction pour remplir mes journées?

— Je vous vois avec d'autant plus de satisfaction prendre ce parti, que Ratineau ne m'a pas caché l'assistance que vous lui avez souvent prêtée dans l'emploi que vous occupez, et où vous étiez en posture de lui rendre de si utiles services.

— J'ai fait ce qu'il me demandait; mais je vous avoue, entre nous, qu'il a fallu toute la tendresse que je lui porte pour que je cède à ses désirs, et que je serais heureuse de quitter la maison Richoff-Lévy. D'autant qu'on m'offre une situation qui serait au moins aussi avantageuse pour moi.

— Ecoutez, mon enfant, fit d'une voix en même temps douce et grave Mathieu d'Aigreval, je ne veux à aucun prix violenter vos sentiments, mais vous savez à quel devoir nous obéissons, votre fiancé et moi. Il m'a dit souvent quelle nature courageuse et vibrante était la vôtre, quelle crâne et généreuse petite Française vous faites. Eh bien! je peux vous dire, sachant à qui je parle, que jamais ce devoir que j'invoquais n'a été plus impérieux, plus sacré qu'au moment où nous sommes. Et je vous demande, au nom du fiancé qui sera bientôt votre mari, de rester encore au poste où il vous a laissée, car jamais votre présence n'y a été plus utile et ne peut servir davantage la cause à laquelle nous nous dévouons, et le pays que vous chérissez.

D'une voix où perçait toute sa douleur, elle s'exclama:

— Comment ne pas chérir son pays quand on a été élevée par un grand-père comme celui que j'ai perdu!

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Samedi dernier a été célébré, en la cathédrale St. Mary, le mariage de l'ex-lieutenant du génie américain Anatole W. Lankoswsky, avec une de nos compatriotes, Mlle Julienne Maria A. Pean, fille du maire de Tours.

C'est en France, durant la guerre, que ces deux jeunes gens firent connaissance, s'aimèrent et se fiancèrent.

Nous faisons les vœux les plus sincères pour le bonheur et la prospérité des jeunes époux.

—M. Raphaël Weill, doyen de la colonie française, a célébré hier le 83e anniversaire de sa naissance. A cette occasion a eu lieu, hier soir, au Commercial Club, un banquet populaire que présidait M. Paul Verdier, directeur du **Franco-Californien.**

DÉCÈS

Marie LOCHEE, née à Bordeaux, France, est décédée à San Francisco le 23 Février 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement privé.

De la part de son mari, Adolphe Locher et de son fils Dr. Edmond Pitres.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

REMERCIEMENTS

M. Jean Baptiste Brousset; MM. Bertraud et Frédéric Ithurbnru et tonte la famille ont été profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui lenr ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie BROUSSET

leur épouse, sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tons les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémouie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement lenr passage, et cela en raison dn grand nombre de voyageurs qui se préparent à preudre les paquebots à New York. M. H. Rnellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

LA DEMISSION DU MAIRE DE LYON.

Lyon, 24 Fév.

A la suite de l'obstruction des conseillers municipaux socialistes, M. Herriot, maire de Lyon, et tous les adjoints ont démissionné.

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Février 1920

San Francisco Post Office

Amélie, Madame
Anbry, Fortinat
Allegaert, Raymond
Aernous, M. et Mme Louis
Bories, L.
Boni, Louis
Bourras, Frances
Besson, Jean
Besson, Alexandre
Bonnassiolle, Léon
Bourdet, Jeanne
Bradin, Madame Adèle
Chardme, Bouras
Chaulier, M. et Mrs. (2)
Clark, Madame
Clet, Henri
Delbet, Maria
Feutrier, Visc.
Firmignac, Henriette
Garreuse, Marie Louise
Labadie, M. et Mrs.
Laporte, Jean
Lanson, Paul
Lataillaie, M. P.
Lecoureris, Georges
Lngon, M. E.
Meyer, C.
Manzac, Marie
Manzac, Jean
Meyers, Madame Louise
Peres, Jean
Perez, Mme Marie Amelia
Perrin, Mme A.
Raimond, Paul
Renier, François
Ros, Marie
Sonvenir Guide Publishers
Schweder, Mme la baronne
Soute, Marie
Tubieurs, Nicoleon

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique. 630 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

On Demande

De suite, une **FEMME DE CHAMBRE.** Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne pourrait coucher hors l'établissement.

S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bnsh St.

1572

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1573

Un **CHEMISIER.** Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

1567

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pouvant faire un peu de conture.

S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un **"DRIVER".** Doit être sérieux et bien connaître la ville. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Cie., au California Market.

1563

JEUNE HOMME ou **PERSONNE** sérieuse avec bonne instruction et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cautionnement exigé.

S'adresser au bnreau dn journal, de 10 à 11 h. du matin.

1564

Une **OUVRIERE REPASSEUSE,** $22.50 par semaine. Place stable.

S'adresser à 455, Eddy St.

1558

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider nu peu au travail d'en haut. Gages: $50 à $55.

S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, on téléphoner: Fillmore 1022.

1559

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic Freuch Landry, 6030, Claremont Ave., Oakland, ou téléphouer Piedmont 4848.

1551

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

Ecrire aux initiales V. C., aux bureaux dn journal.

1550

Un **HOMME** avec expérience pour s'occnper, daus nne grande laiterie de la ville, dn travail général de l'office et de la surveillance dn personnel.

Se présenter aux bureaux dn journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Des **REPASSEUSES** et nn **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Landry, 2424, Vau Ness Avenne.

1540

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1544

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou lavenr sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui vondrait, la nnit, lui tenir compagnie.

S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenne.

1569

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL,** pouvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeaut de la chaleur, désire vendre sou invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureanx dn journal.

1549

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et compreuaut aussi chambres d'habitation. Est ou ne pent mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, sitnée à la campagne et faisant ponr envirou $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Ponr tous renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenne (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parqnet. Jardin. Prix $6000. Sitné 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bnsh St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau dn journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connne sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser snr place, tous les jonrs, excepté le Dimauche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occnpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avaut d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau dn jonrnal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

862, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$18,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$16 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—16,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $900 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté 150,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 800—Maison de coin, 128 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public.
A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20.000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne instal.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2972 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2972 — Résidence: 2240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; ce spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 886

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 54
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—68 ch.; loyer $135.
$2100—46 ch.; bien situé; loyer $50.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4046
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4766 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Ferreris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
Jr. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 3ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 63, Arlington St., Phone Valencia 3845; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6476; Com. des Fin., C. Bloe, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Garde Int., J. Cresseus; Médecins, Dr. Chanoc-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Sac Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers et 3èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
E. Estornian, Président; Phone, Park 891 résidence, 74, Havelock St.; Phone, Randolph 1242; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2074; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Lacouture, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 3133; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg. Docteurs: M. Andichen, D. Maures, P. Camou, C. Laymayeu, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle, G. Paillas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 684
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 1 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5e

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 26 FEVRIER 1920——THURSDAY, FEBRUARY 26, 1920. No. 46

LE TONNAGE FRANCAIS

Avant la guerre, nous possédions 2,400,000 tonnes de fret utilisable, les sous-marins de von Tirpitz en détruisirent 950,000 tonnes, il nous resterait donc à peine 1,450,000 tonnes sans l'achat de 600,000 tonnes à l'étranger. Actuellement, en comprenant les 600,000 tonnes précitées et achetées à beaux deniers comptants, la flotte marchande française est de 1,800,000 tonnes, notre gouvernement a donc le droit d'exiger la différence qui existe entre 2,400,000 tonnes, jauge d'avant-guerre et 1,450.000, jauge laissée en surface par les forbans allemands, soit 950,000 tonnes. En réalité ce tonnage laissera la France dans la situation où elle se trouvait en 1914, tandis que les marines alliées et neutres ont progressé malgré la guerre sous-marine. Prenons comme exemple la Grande-Bretagne dont la jauge d'avant-guerre était de 21,000,000 de tonnes et nous constaterons qu'en perdant un grand nombre d'unités, cette puissance aura quand même augmenté son tonnage de 3,000,000 de tonnes durant la guerre; c'est du reste grâce à cette activité, dans la construction, que les Alliés ont pu être ravitaillés. Les chantiers anglais étant mieux outillés que les nôtres, on demanda du tonnage à l'Angleterre; nos arsenaux ayant plus de spécialistes pour la fabrication des armes et des munitions, nous dûmes porter notre énergie de ce côté et délaisser la marine de commerce, il est par conséquent assez juste qu'on pense à nous au moment de la répartition du fret ennemi de façon à ce que la flotte marchande française contrebalance ses pertes, plus les unités qu'elle aurait construites si son temps, son outillage et sa main-d'œuvre n'avaient pas été distraits pour des ouvrages de guerre ne laissant aucun profit au Pays.

La Puissance qui a le plus bénéficié de la guerre sous-marine allemande est l'Amérique, qui a construit fiévreusement depuis son entrée dans le conflit, n'a perdu que 400,000 tonnes de fret et demande à conserver, à titre de dédommagement 700,000 tonnes de fret ennemi. Les statistiques prouvent que la jauge américaine était avant la guerre de 3,500,000 tonnes, or elle est aujourd'hui de 15,000,000 de tonnes et concurrencera sous peu celle de la Grande-Bretagne. Le danger d'une progression aussi brusque est que les frets scandinave et hollandais, jadis presque complètement employés par l'Amérique, vont se rabattre sur l'Europe et remplacer le pavillon tricolore dans nos ports; c'est sans doute cette sombre perspective qui pousse nos grandes compagnies de navigation à jouir de leur reste en tapant le passager tant qu'il est chaud.

Le nouvel état de choses obligera le gouvernement français à remanier ses lois; les nombreuses restrictions sur la francisation des navires devra faire place à une protection plus efficace des ports et des hommes de l'inscription maritime, il faudra élargir la législation existante en faveur des armateurs et recourir au dumping si les Allemands continuent à employer ce moyen de propagande commerciale. Le système des subventions n'a rien donné de bon, il a en outre permis aux grandes compagnies d'agir avec un tel sans-gêne que les Français établis à l'étranger s'adressaient de préférence à des compagnies allemandes avant la guerre et seront obligés d'y avoir recours de nouveau si nos grands armateurs n'abandonnent pas leurs façons cavalières à l'égard des chargeurs et des passagers ordinaires.

Etats-Unis et Etranger

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 25 Fév.

L'audience d'hier du Sénat constitué en Cour de Justice a été entièrement consacrée à l'interrogatoire de l'accusé, particulièrement à ses relations avec Bolo pacha et Pierre Lenoir.

M. Caillaux a, en ce qui concerne Bolo pacha, répondu qu'il tenait le traître pour un honnête homme et que ses soupçons s'éveillèrent seulement après la publication des dépêches d'Amérique. Alors il rompit toutes relations avec Bolo pacha.

M. Caillaux a-t-il dit toute la vérité? Il est établi aujourd'hui qu'après la trahison de Bolo et son entrée au "Journal", M. Caillaux le chargea de se rendre en compagnie de Charles Humbert auprès du roi d'Espagne, dans le but d'aller faire présenter an souverain sa propre apologie et l'assurer de sa sympathie respectueuse. La lettre de remerciements adressée par M. Caillaux à Bolo figure an dossier.

On voit également M. Caillaux s'intéresser aux rapports de Bolo avec Hearst, le fameux propriétaire de journaux américains et même se prêter à une entrevue avec celui-ci par l'intermédiaire de son ami. On le voit encore, au début de 1917, indiquer Bolo à Dubarry comme étant susceptible de fournir des fonds pour le journal le "Pays".

Même après l'onverture de l'information contre Bolo, les relations n'en restent pas moins d'une étroite intimité entre les deux hommes.

Devant la documentation singulièrement tronblante que M. Monthon lui met sous les yeux au retour de son voyage d'enquête en Suisse, M. Caillaux ne s'émeut pas: "Tout cela, dit-il, c'est du roman. Je tiens Bolo pour un honnêt homme, et la meilleure prenve, c'est qu'il dine chez moi ce soir."

Bien plus, en même temps qu'il innocente Bolo, il va s'efforcer d'écarter tont soupçon du côté de l'affaire Lenoir.

"J'avais été frappé, a déclaré M. Mouthon an capitaine Bouchardon, par une coïncidence bizarre. Je savais que Bolo était l'un des meilleurs amis de l'ancien président du Conseil, et je n'ignorais pas d'autre part que Lenoir père avait été l'homme d'affaires de ce dernier. Or, à propos de l'achat du "Journal", quand les fonds de l'un disparaissaient, les fonds de l'autre se montraient aussitôt, venant se substituer aux premiers. Qu'y avait-il donc là-dessous? Lenoir fils, et sa mère, n'avaient déclaré que 7 millions au moment de l'ouverture de la succession de Lenoir père. Aucune trace d'actions du "Journal" dans leur déclaration. Dès lors, comment l'héritier avait-il pu détourner dix millions pour l'achat de ce qnotidien? Je posai donc la question à l'ancien président du Conseil."

Or, voici la réponse de ce dernier telle que l'a mentionnée par écrit M. Mouthon: "J'ai beaucoup connu Lenoir "père, en qui j'ai maintes fois tronvé "un collaborateur précieux. Je sais des "années où il a gagné plus de 2 mil-"lions, et ce que vous me dites d'une "fortune totale de 6 à 7 millions est "un enfantillage. Il a laissé plus de "20 millions, mais comme d'autres fi-"nanciers, il a eu la manie de vouloir "soustraire ses capitaux an fisc. Il les "a placés en Suisse, et se voyant près "de mourir, il a consenti à les faire re-"venir pour assurer une situation à son "fils, par l'achat du "Journal". Il est "mort snr ces entrefaites, et ses héri-"tiers ont eu l'imprudence de les omet-"tre dans la déclaration de succession. "Humbert, qui l'a su et deviné, en a "profité pour faire un coup de force. "Il y a dans l'affaire Lenoir une faute "fiscale. il n'y a rien de plus."

Ainsi, par deux fois, devant une documentation et devant des soupçons que la seule logique ne justifiait què trop, M. Caillaux se portait en quelqne sorte garant de deux hommes dont la trahison allait être prouvée d'une façon éclatante.

LE PRESIDENT WILSON FELICITE M. DESCHANEL.

Washington, 25 Fév.

Voici le texte du télégramme de félicitations que le président Wilson a adressé au nouveau président de la République française:

"A l'occasion de votre prise de pouvoirs comme Président de la Répnblique française, j'adresse à Votre Excellence mes plus cordiales félicitations. Victorieuse dans la grande guerre mondiale, la France a devant elle un grand et glorieux avenir; et vous, Monsieur le Président, comme chef exécutif d'un peuple dont la noble ambition est le maintien du droit et de la justice, vous pourrez puissamment contribuer à obtenir ces heureux résultats. Je souhaite à votre administration beaucoup de prospérité, et, à vous personnellement, santé et bonheur."

ON RESTAURE L'EGLISE SAINT-GERVAIS.

Paris, 25 Fév.

Les travaux de restauration de l'église Saint-Gervais, qui fut endommagée par un obus de la "grosse Bertha", le jour dn Vendredi-Saint de l'année 1918, commenceront le 1er mars. Les ravages causés par l'obus sont tels que les travaux prendront de 5 à 6 mois. On espère que la restauration sera terminée pour le mois d'octobre afin que l'on puisse célébrer le 500e anniversaire de la consécration de l'église qui a eu lieu en 1420.

LES MINEURS FRANÇAIS SONT MECONTENTS.

Paris, 25 Fév.

Les membres dn Syndicat des mineurs menacent de se mettre en grève très prochainement. Les mineurs ont été mécontentés par la décision prise à la Chambre des députés, celle-ci ayant rejeté une proposition de pensions pour les mineurs.

LA FRANCE HONORE LA SCIENCE AMERICAINE.

Paris, 25 Fév.

L'Académie des Sciences a élu hier le professeur Albert A. Michelson, de l'Université de Chicago, comme membre associé étranger, en remplacement de lord Rayleigh, décédé.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Washington, 25 Fév.

Le président Wilson a nommé M. William Philipps, du Massachusetts, ministre des Etats-Unis auprès des gouvernements hollandais et du grand-duché de Luxembourg.

LE SUCCESSEUR DU SECRETAIRE D'ETAT LANSING.

Washington, 25 Fév.

On annonce aujonrd'hni à la Maison-Blanche qne c'est M. Bainbridge Colby, de New York, qui succédera à M. Lansing dans les fonctions de Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

M. Bainbridge Colby appartient au parti progressiste et comptait parmi les partisans les plus ardents de feu Theodore Roosevelt.

LE HOME RULE IRLANDAIS.

Londres, 25 Fév.

Le projet gonvernemental relatif au Home Rule irlandais a été déposé aujourd'hui à la Chambre des Communes.

LES ANGLAIS A BATOUM.

Constantinople, 25 Fév.

On apprend ici que le gouvernement britannique a rapporté sa décision relative à l'évacuation de Batoum par ses tronpes.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Fév.

On signale des manifestations provoquées par la crise alimentaire à Ludwigshaven, près de Berlin. La foule a mis au pillage de nombreux magasins. Plusieurs arrestations ont été opérées.

LE SUCCESSEUR DU BARON VON LERSNER.

Paris, 25 Fév.

M. Goebert, directeur au ministère des affaires étrangères de Berlin, vient d'être nommé président de la délégation allemande à la conférence de la paix, en remplacement de von Lersner.

LES BONS DU TRESOR FRANÇAIS.

Paris, 25 Fév.

La vente des obligations de la Défense Nationale et des Bons du Trésor a produit en janvier 1786 millions de francs.

LE PRESIDENT WILSON ET LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Londres, 25 Fév.

La réponse du président Wilson à la note des Alliés à propos du problème adriatique, arrivée aujourd'hui à Londres, a été remise au Conseil Suprême de l'Entente.

LA DEMISSION DE M. ERZBERGER.

Berlin, 25 Fév.

M. Erzberger, ministre des finances, est démissionnaire. Il est remplacé par son sous-secrétaire d'Etat Moeste. La "Gazette de l'Allemagne du Nord" dit que la démission de M. Erzberger est seulement provisoire.

LE PRINCE REGENT DE SERBIE ET SON PREMIER MINISTRE VICTIME D'UN ATTENTAT.

Londres, 25 Fév.

Un télégramme de Trieste reçu par le "Giornale d'Italia" et transmis ici annonce que le prince Alexandre, régent de Serbie, et son premier ministre, M. Prototich, ont été victimes d'un attentat. Tous les deux auraient été blessés.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

EMPRUNT FRANÇAIS 5% EMIS A 100 Frs. (ENVIRON $7.00), REMBOURSABLE A 150 Frs.

La chancellerie du Consulat Général de France à San Francisco reçoit sans frais les souscriptions au nouvel emprunt français. On peut aussi souscrire à la Banque Française.

Cet emprunt, dont la souscription sera close le 20 mars prochain, portera un intérêt de 5% tous les titres seront remboursés par tirages successifs semestriels, en 60 années, avec prime de 50%, soit à 150 francs pour 100 francs de capital.

Les coupons semestriels seront payables les 1er mai et 1er novembre de chaque année, celui du 1er novembre prochain étant exceptionnellement de 3 fr. 50. Les coupons, le capital et les primes sont exempts d'impôts français présents et futurs.

Le Consul Général de Franec engage vivement tous sos compatriotes à souscrire à cet emprunt dans la plus grande mesure de leurs moyens; ils contribueront ainsi à relever le taux du franc. Tout en faisant œuvre de bons Français, attendu que cet emprunt est en partie destiné à la reconstruction de nos régions dévastées et aussi au rachat d'une partie importante du surplus des billets de la Banque de France, émis pendant la guerre et pour des buts do guerro, ils trouveront dans cet emprunt un placement sûr et extrêmement avantageux.

Les souscriptions sont reçues, nous le répétons, à la chancellerie du Consulat Général; elles devront être effectuées en dollars (chèques ou espèces) au dernier taux officiel du change qui est celui de la veille du jour de la souscription.

A titre exceptionnel, les souscriptions en francs (chèques sur Paris) pourront être également reçues.

Au taux actuel du change, nne souscription de 1,000 francs représente environ $70. Nos compatriotes des Etats-Unis ont donc le plus grand intérêt à souscrire largement à cet emprunt: le titre de 1,000 francs est remboursable à 1,500 francs, représentant un taux normal du change (5 fr. 20), près de $290, soit quatre fois la valeur de la souscription actuelle.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

C'est mardi soir qu'a eu lieu, au Commercial Club, lo banquet donné à M. Raphaël Weill, doyen de la Colonie française, à l'occasion de sa récente promotion au grade d'Officier de la Légion d'honneur et du 83ème anniversaire de sa naissance.

Environ 350 personnes assistaient à ce banquet. A la table d'honneur on remarquait MM. Julien Neltner, consul général de France, qui présidait; le maire Rolph; le Postmaster Fay; Drion, consul général de Belgique; de Cazotte, consul de France; Gaston Giraud, attaché commercial de l'Indo-Chine; capitaine Nègre, représentant de la Direction Générale des Affaires françaises aux Etats-Unis; les représentants de la presse locale, etc., etc.

Les délicates fonctions de toastmaster étaient échues à notre directenr, M. Paul Verdier, qui s'est révélé un parfait maître de cérémonies et un excellent organisateur.

Après les présentations de rigueur, M. Paul Verdier donna la parole à M. Julien Neltner, consul général de France, qui fit très éloqnemment l'éloge du doyen de la Colonie française en faisant ressortir tous les actes de bonté dont, a-t-il dit, est remplie la vie de M. Raphaël Weill.

M. Neltner porta ensuite un toast au président Wilson, auquel répondit le Postmaster Fay, qui but à la santé du président Deschanel.

Tons les convives écoutèrent debout les hymnes nationaux des deux pays, exécutés par l'orchestre qui prêtait son concours à cette fête, après cette manifestation obligatoire d'amitié franco-américaine.

Le maire Rolph, à son tour, parla des qualités de cœur de M. Raphaël Weill et insista sur le caractère peu ostentatoire que revêtent généralement les actes de générosité qui ne se comptent plus chez le doyen de la Colonie française.

L'allocution du maire Rolph fut suivie d'une lecture, faite par le Postmaster Fay, d'un poème de circonstance dont l'auteur n'est autre—on l'a déjà deviné—que l'ancien maire de San Francisco, M. Robeson Taylor, un vieil ami de M. Raphaël Weill.

M. Samuel J. Brun donna ensuite lecture d'une douzaine de feuillets et, à son tour, fit le plus grand éloge de M. Raphaël Weill.

La série des discours fut close par M. Lazare Klein, vice-président de la Ligue Nationale Française, qui, en présentant une superbe plaque en or ornée d'une très artistique reproduction de la Croix de la Légion d'honneur—ouvrage exécuté par deux fort habiles artistes français attachés à la grande Maison Shreve et Cie.—prononça l'allocution suivante:

"Cher Concitoyen, Cher Ami.

"C'est le cœur profondément ému et plein d'affectueusc admiration que je m'adresse à vous, notre cher doyen, notre bienfaiteur, au nom de nos compatriotes et amis, ici assemblés.

"Je n'entreprendrai point la tâche, écrasante pour moi, de retracer ici ce qu'a été votre merveilleuse carrière. De plus éloquents que moi y réussiraient mieux. D'ailleurs, qu'aurais-je à apprendre à tous ces sympathiques témoins de l'ascension superbe qu'a été votre vie parmi eux? Qui de nous ne sait et ne chérit la pensée de ce que vons avez été dans notre sein comme citoyen, comme Français, comme philanthrope?

"Que de radieuses étapes marquent le cours de cetto noble vie qui atteint aujourd'hui sa 83ème année! Quelle belle et juste somme d'amour vous avez recueillie, vous qui avez versé à tous, sans compter, les trésors inépuisables de votre esprit et de votre cœur!

"La liste de vos bienfaits serait trop longue pour être gravée. Nulle tablette ne suffirait à les contenir! Aussi avons-nous imaginé de vous en présenter le symbole dans cette plaque d'or que rehausse l'emblème chéri de la Légion d'honneur à laquelle vous appartenez.

"Qu'elle vous soit, cette plaquette, pendant de longues années encore, le témoignage éloquent de notre profond respect, de notre inexprimable gratitude, et de notre inaltérable affection.

"Cher Citoyen de deux grands pays, cher Doyen, notre vénéré Président de la Ligue Nationale Française, de la Société de Bienfaisance Mutnelle, cher et noble ami de tous, je vous prie d'accepter au nom des membres de la Ligue Nationale Française, avec nos meilleurs souhaits, ce tribut de respectueuse et tendre reconnaissance."

M. Raphaël Weill, très ému par ces nombreux témoignages d'estimo et d'affectiou, remercia en termes heureux les divers orateurs et les organisateurs du banquet.

Pendant toute la durée du repas, un excellent orchestre joua les meilleurs morceaux du répertoire français, sans oublier la célèbre "Madelon", cette glorieuse chanson de guerre et le fameux chant: "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine", dont les notes douloureuses continuent, malgré notre victoire, à émouvoir tous les cœurs français.

Mme Gustin-Ferrier et M. André Ferrier, le vaillant directeur du Théâtre Français, qui sont de toutes les fêtes françaises, charmèrent l'assistance par des monologues et chants qui furent très applaudis.

La fête se termina, sur le coup de 10 heures, après que l'assistance eut écouté religieusement notre hymne national superbement chanté par Mme Eymaël, du Grand Opéra de Paris, qui avait gracieusement accepté de prêter son concours à cette réunion des Français de San Francisco honorant le doyen de la Colonie.

:o:

Ce . . . . . qu'il faut . . . . . que Paris sache . . . .

Sous ce titre même, voilà quelque dix jours, je consacrais ma causerie à M. D. Fricot, d'Angels Camp. Je disais ce que, pendant toute la durée de la guerre, cet excellent homme avait fait—et continue à faire—pour éclairer les masses américaines sur les mensonges et les manœuvres de nos ennemis d'Outre-Rhin.

Cela m'a valu de recevoir, de l'intéressé lui-même, une lettre que je tiens à reproduire in-extenso, persuadé qu'elle sera lue avec le plus grand intérêt, non seulement par mes compatriotes, mais aussi par nos amis américains abonnés du **Franco-Californien.**

Voici donc cette lettre:

Angels Camp, 21 Février 1920.

Cher Monsieur Maubailly,

Le **Franco-Californien** du 15 Février contenait un article de vous pour lequel je tiens à vous remercier et si vous le permettez, à vous gronder aussi un pen.

Vous m'avez donné trop d'importance. J'ai fait publier, en effet, la brochure sur l'Alsace-Lorraine. L'idée de traduire ces documents m'est venue un jour que j'accompagnais le Gouverneur Stephens à travers notre comté, lorsque celui-ci m'avoua ne pas connaître ces remarquables déclarations. La traduction originale fut faite pour lui et l'intéressa beaucoup. Alors jo fis imprimer un certain nombre d'exemplaires et beaucoup de mes amis Américains m'avouèrent alors n'avoir jamais lu ces pièces. Comme ce sont tous geus instruits je fis la réflexion suivante: "Si des intellectuels sont ainsi ignorants, que doit-on penser de la masse?" Sur ces entrefaites eut lieu, à la Sorbonne, la cérémonie commémorative du 1er Mars 1918, avec l'exposé historique de Paul Deschanel. Je traduisis aussitôt tous ces beaux discours et commençai à faire publier une nouvelle édition "Alsace-Lorraine Protests", augmentée par ces discours.

Alors l'idée me vint de faire part de mon travail à M. Léon Bocqueraz et à M. J. Henry Meyer, successeur d'Antoine Borel.

Monsieur Bocqueraz et ses collaborateurs de la Banque Française et M. J. Henry Meyer répondirent par nn envoi de fonds qui, ajoutés au mien, me permirent de faire publier en tont 8000 brochures.

Ainsi dans votre article il y a une erreur pnisque j'ai été aidé dans mon œuvre par ces Messieurs.

Il est exact que ces brochures je les ai répandues partout à mes frais. J'en ai envoyé à tous les membres du Sénat et des Représentants à Washington, à tous les membres du Cabinet, à Roosevelt, à Bryan!, à Wilson qui m'en a accusé réception, à de nombreux journaux et magazines, à toutes les universités, à toutes les bibliothèques... même à ce chien qui se nomme W. R. Hearst. Enfin, à tous ceux auxquels j'ai pu penser, à tous les gouverneurs de tous les Etats, juges de la Cour Suprême, etc.

De temps à autre je reçois des lettres me demandant la brochure. Il m'en reste encore et je me hâte d'en envoyer.

J'ai même eu à ce sujet une assez longue correspondance avec David Starr Jordan, que j'ai même vu personnellement.

Et à ce propos permettez-moi de vous dire que le Dr. Jordan a été calomnié lorsqu'on l'a accusé d'être pro-boche. Ses lettres et sa conversation étaient tout le contraire.

J'ai l'honneur de connaître Madame Clemenceau-Jacquemaire depuis 1889, lorsqu'elle a épousé Numa Jacquemaire, qui était un do mes amis. Je connaissais aussi la mère et la sœur de Clemenceau, que j'ai rencontré deux ou trois fois. Je lui ai envoyé la brochure et il m'a fait expédier par le bureau des études d'Alsace-Lorraine du ministère de la guerre, deux sacs postaux pleins d'images et antres documeuts. J'ai distribué autant que j'ai pu. Voilà comment la propagande par l'imago a été faite. Et ici vous voyez que votre article fait une petite erreur encore. En ceci je n'ai eu d'autre mérito que d'être le distributeur.

Si ceci a fait du bien à notre cause commune je m'en tiens pour suffisamment récompensé. Quoique de nationalité américaine, mon père était Français, naturalisé en 1857, et ma mère était née dans le Wisconsin de parents anglais, j'ai toujours eu et j'aurai pour la France l'amour le plus profond.

Pendant des années j'ai souffert de voir les Français méconnus, et les Boches portés sur le pavoi... jusqu'à la guerre! Et ici vous avez raison, la moutarde me monte au nez toutes les fois que je lis un article do propagande boche, toutes les fois qu'un individu comme ce professeur de Stockton se mêle do choses qu'il ne connaît pas. J'ai traduit lo discours du Dr. François à son intention et je lui en ai fait tenir une copie. Et je l'ai fait publier pour combattre le venin que ses conférences ont pu mettre dans certaines têtes.

Cette lettre avait pour but de mettre les choses au point en vous montrant que je n'ai pas été seul à la peine et qu'une partie du crédit est dû à ces messieurs de la Banque Française et à M. J. Henry Meyer.

Je vous remercie tout de même. Un jour que jo serai à San Francisco j'irai vous voir et je vous dirai certaines aventures qui allongeraient trop cette lettre.

En attendant recevez l'expression de mes meilleurs sentiments.

D. Fricot.

N'est-ce pas? qu'il est intéressant de savoir comment M. Fricot fut amené à faire sa si intelligente propagande française, alors que "d'autres"—cependant, cenx-là, envoyés en missions spéciales à cet effet aux Etats-Unis—ne bougeaient pas.

Et combien l'on sera heureux de savoir que cet excellent homme trouva, et à la Banque Française, et auprès de M. Henri Meyer, maintenant à la tête de la banque fondée par le regretté Antoine Borel, l'appui et la collaboration qui lui permirent de mener à bonne fin la bello et noble tâche qu'il entreprenait.

Ce sont là—je ne me lasserai jamais de le répéter — choses qu'il importe de dire bien haut, bien haut. Et Monsieur le Consul Général de France, j'en suis convaincu, sera, pour une fois, entièrement de mon avis.

A. Maubailly.

:o:

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue hier en notre ville, de Mme Baptiste Fillol. La défunte, originaire de Decazeville, était âgée de 39 ans. Ses funérailles auront lieu samedi prochain dans l'après-midi.

Cette fin plonge dans le plus douloureux des deuils de nombreuses familles jouissant de l'estime générale; et, ainsi, sera vivement ressentie dans tous nos milieux français des deux côtés de la baie.

A tous eenx que cette disparition accable de chagrin le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Les agents de l'Internal Revenue ont découvert l'autre jour, dans les caves du Westwood Hotel, 630, rue California, une distillerie clandestine d'une capacité de vingt gallons. Tout le matériel et tout le liquide trouvés dans la cave ont été saisis.

LETTRE DU JAPON

LES JAPONAIS EN SIBERIE.—L'AFFAIRE DES ILES DU PACIFIQUE. LA QUESTION OUVRIERE.—INCONSEQUENCE DE LA PRESSE JAPONAISE.—LES AMERICAINS EN CHINE.

On écrit de Tokio:

Les Japonais commencent des envois de troupes en Sibérie, au moment où ils considèrent leur propre climat comme trop froid, les pertes par maladie seront donc terribles, ce qui dégoûtera vite nos soldats de cette aventure; le peuple aura cette campagne en horreur parce qu'elle paralyse ses efforts industriels sans résultat pratique. Dans qnelqne temps, quand nous essaierons d'imposer notre système, déjà mal supporté en Corée, à des gens travaillés par la propagande bolcheviste, cenx-ci n'hésiteront pas à recevoir les Rouges à bras ouverts, tout en convertissant un grand nombre de Japonais au Bolchevisme. La forme de gouvernement du Japon est trop autocratique pour satisfaire des constitutionalistes et trop démocratipour satisfaire les impérialistes russes, elle préparera le peuple sibérien à l'anarchie en lui faisant entrevoir une liberté qu'on espère bien ne jamais lui accorder et le résultat de notre équipée en Sibérie sera la révolution au Japon; révolution d'autant plus sanglante que la partie loyale de l'armée soutiendra le régime impérial jnsqn'an bout.

* * *

Non content de se mêler d'affaires dont il ne peut tirer aucnn bénéfice en Sibérie, le cabinet Hara continne à s'enferrer dans les îles du Pacifique après avoir sottement déclaré qne notre formidable programme naval était destiné à fournir les unités exigées pour la garde de ces îles. Les Australiens nous ont posé à ce sujet une question embarrassante, en demandant s'il fallait 207 navires de guerre pour surveiller les Marshall, les Mariannes et les Carolines; de fait, une pareille "armada" semble être plutôt faite pour attaquer l'Australie.

Le mandat sur les îles du sud du Pacifique ne donnera lieu à aucune complication s'il est accordé à toute autre nation que le Japon et créera de grosses difficultés à celui-ci s'il l'accepte, sans compter que la clientèle australienne boycottera nos articles avec le même entrain que les Chinois.

* * *

Le capitaliste de ce pays est convaincu de l'avantage qu'il aura à ne pas laisser le travail japonais s'inspirer des méthodes occidentales de revendications; c'est pourquoi il arrive, avant d'y être obligé, à partager ses profits d'une manière presque rationnelle avec lui et met en pratique une idée déjà ancienne, mais que les repus du syndicalisme n'ont jamais vonlu laisser aboutir. En intéressant le personnel à ses profits, notre industrie évitera les ravages du "travail lent", façon japonaise de léser le patron d'nne façon intelligente en cessant petit à petit de produire saus cesser de toucher les salaires. Cette grève des bras microisés est la scule permise dans mon pays, elle est plus dangereuse que la grève ouverte, en ce sens qu'on eu connaît les effets du jour seulement où ce genre de sabotage invisible a miné les bascs économiques d'une entreprise. La méthode consistant à intéresser le personnel aux profits de la production est appelée à se propager; elle sauvera peut-être le capital mondial en le réconciliant avec la main-d'œuvre.

* * *

Il y a six mois environ, les journaux de Tokio s'ingéniaient à prouver le désintéressement et la largenr de vue du Japon à propos do l'influence commerciale et économique en Mandchourie et en Mongolie; ils vantaient les bienfaits de la "porte ouverte" etc..., mais aujourd'hui uos organes changent de ton, ils avonent sans vergogne que l'opposition du Japon et de la Russie à la pénétration pacifique des Américains a été la plus forte, c'est-à-dire que notre presse est l'inconséquence même.

* * *

Les Chinois, à force de regarder la lune sous la forme du Japon, tomberont dans le puits qu'est l'Amérique: les étudiants et les commerçauts de Shanghaï ou autres grands ccutres parlent sans cesse de droits de souveraineté et répètent ce qne leur font dire certains étrangers, mais ils oublient qne le docteur Reinsch, en 1918, demandait la mise en tutelle de leur pays et son administratiou par une commission internationale dans le sein de laquelle il y aurait eu, bien entendu, de uombreux conseillers américains; ils comme pour la Ligue des Nations le mot internationalisation devait se tradnire par "Américanisation" de la Chine, ce qni eût mis la République chinoise, notre alliée, au rang de la Turquie, notre ennemie. On peut attribuer le départ précipité de M. Reinsch à l'avortemeut de ce projet grandiose.

Vicomte Nagayama.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les clameurs des consommateurs urbains qui se plaignent du coût de la vie et de l'impuissance des pouvoirs publics à provoqner un essor de production suffisant aux besoins de la consommation domestique et conservant au pays les bénéfices qu'il retire de l'exportation de produits alimentaires ont, on l'a vu, donné au gouvernement de Washington l'idée d'aller aux sources premières rechercher les causes de la présente pénurie. Par l'intermédiaire du ministre des Postes, un questionnaire a été adressé à deux cent mille cultivateurs américains. Plus de quarante mille ont fait parvenir des réponses.

Cette sorte de plébiscite a révélé un péril dont on commence à s'alarmer aux Etats-Unis: la dépopulation persistante des campagnes avec, comme conséquence, une diminution de plus en plus accentuée de la production agricole.

* * *

Pas moins de cinquante pour cent des cultivateurs qui ont répondu au questionnaire songent soit à réduire la superficie de leur culture, soit à abandonner complètement leurs champs. Leur mécontentement provient de trois causes principales: les difficultés de se procurer la main-d'œuvre dont ils ont besoin, les profits excessifs réalisés par les intermédiaires, l'absence de contact entre le cultivateur et le consommateur.

Un journal d'Albany formule ainsi cette plainte des cultivateurs:

"Tout ce que nous avons à vendre est en baisse; tout ce que nous achetons est à la hausse. Il ne nous reste donc qu'à gagner à notre tour la ville pour y trouver un emploi et profiter des hants salaires. A quoi bon peiner de douze à quinzo heuros par jour pour recevoir moins quo nous n'obtiendrons en ville, sans aucun capital et sans risque de perte, pour huit heures de travail et seize heures de repos.

* * *

Certains, aux Etats-Unis, ont exprimé l'avis que le gonvernement aurait mieux fait de ne pas fournir aux cultivateurs cette occasion de formuler publiquement leurs griefs. Un plus grand nombre, sans doute, estimeront qu'il vaut mieux mettre le mal à nu que de l'ignorer et lui permettre d'étendre ses ravages.

Un journal de New York a fait observer que si les cultivatenrs se mettaient à ne travailler que qnarante-huit heures par semaine au lieu de soixante, il en résulterait une diminution de 25 pour cent de la production. Par enite, non seulement les Etats-Unis ne pourraient plus exporter de denrées alimentaires, mais il leur faudrait se mettre à la ration on se ravitailler à l'étranger. Cela revient à démontrer que la journée de huit heures est impraticable dans les campagnes. Si doue le cultivateur doit se plier à une longue journée de labeur, il paraît juste que cela doit être compensé par une rémunération proportionuée à son effort. L'ouvrier des villes qui travaille plus que les huit heures réglementaires ne réclame-t-il pas un supplément de salaire, le plus souvent coté à 50 ou 100 pour cent de plus que le tarif normal?

On voit où nons conduit la politique de surenchère pratiquée par de panvres gens à courte vue qui flattent le travailleur des villes pour obtenir sa voix aux élections. Cela ponrrait nous mener à la famine.

Quant à l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole, qui ne voit que le régime de prohibition absolue qui nous a été imposé a forcé tant de travailleurs des champs étrangers à déserter nou seulement les campagnes mais l'Amérique elle-même? Et cependant on les compte sur les doigts les journaux assez conrageux pour dénoncer les agissements de nos fanatiqnes de la prohibition.

:o:

—Le nommé Bruce Cartwright Basford, qui durant la guerre avait servi comme enseigne de vaisseau dans la marine militaire des Etats-Unis, a succombé hier, à Berkeley, des snites de la maladie du sommeil. Le défnnt laisse uue veuve.

—L'autre nuit des policemen de ronde ont snrpris deux jeunes gens en train de dévaliser un petit magasin tenu par Mrs. S. A. McDonnell au No. 803 de la rue Cole. Ces malfaiteurs disposaient d'une automobile, qn'ils avaient également volée. John Walsh et Bonner Cordell, ainsi se nomment les deux malaudrins arrêtés.

—Le Grand Jnry a refusé de ponrsuivre le juge de police Oppenheim, les charges pesant sur ce magistrat, à la suite des révélations de l'avocat Riccardi, ne lui ayant pas paru sérieuses.

:o:

La preuve do l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations qne j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressenteut à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 31 Janvier.

Ces jours derniers les journaux ont annoncé la mort d'une chanteuse qui eut son heure de notoriété, Mlle Van Zandt. Sous le nom de Mme de Tcherinoff, on l'a enterrée au Père-Lachaise. Elle allait avoir soixante ans. Américaine d'origine, elle avait débuté à l'Opéra Comique en 1880, dans "Mignon" et avait obtenu un très grand succès. Elle reprit le rôle de Chérubin des "Noces de Figaro", où elle était ravissante; créa "Lakmé" et allait créer "Manon" de Massenet, quand il lui arriva une aventure qui est demeurée légendaire dans les annales du théâtre parisien.

Elle interprétait Rosine du "Barbier de Séville". Au deuxième acte quand la pupille de Bartholo entre en scène, on vit la jeune femme tituber, essayer d'entamer son air et laisser échapper des sons inarticulés. Cependant, dans les coulisses elle n'avait pas paru malade. On dut baisser le rideau. On accusa la chanteuse de s'être grisée et elle dut résilier son engagement.

C'est en vain que Mlle Van Zandt protesta, écrivit une lettre publique déclarant que le malaise subit qui l'avait prise en scène n'avait pas le caractère qu'on lui avait attribué. Ayant dû abandonner le théâtre, elle devint la femme d'un riche Russe, le comte Tcherinoff. Mais la fortune ne fait pas le bonheur et l'ancienne "Mignon" conserva toute sa vie le regret d'une carrière brisée.

Les travaux des savants ont prouvé que le public avait peut-être commis une grosse injustice. Il est parfaitement possible — et toutes les circonstances de l'incident rendent la chose vraisemblable—que Mlle Van Zandt ait subi ce soir-là les effets d'une maladie alors inconnue, depuis étudiée, classée et parfaitement définie sous le nom de "troubles de Ménières".

Le Dr. Ménières a caractérisé les manifestations de ces indispositions passagères, qui sont dues, croit-on, à une mauvaise circulation du sang. Voici comment ces phénomènes se produisent. Tout-à-coup, tandis que le malade est plein d'entrain et de santé, il éprouve une sorte de malaise subit; sa vue se trouble, sa langue s'épaissit, la tête lui tourne et il est dans l'impossibilité de faire le moindre mouvement. Il titube comme une personne grise; les jambes flageollent, il tombe à peu près inerte et on est obligé de l'emporter tandis qu'une sueur froide perle sur son front. Evidemment, dans ces crises il y a quelques signes aparents de l'ivresse. L'abrutissement est complet. La plupart du temps au bout de trois ou quatre heures de repos le malade redevient aussi alerte qu'auparavant. De nombreuses personnes sont ainsi atteintes; les plus fortement prises tombent parfois subitement dans la rue comme frappées d'une attaque d'apoplexie; d'autres n'ont que des crises légères qui durent peu. Ces données n'avaient pas été étudiées et classées en 1884 et la pauvre divette fut très probablement victime de cette singulière maladie. La foule ignorante, excitée par une rivale, une chanteuse russe qui enviait sa place au théâtre, l'obligea à quitter la scène sous les sifflets et à résilier son engagement.

A quoi tient cependant la carrière d'une artiste célèbre?

Jean-Bernard.

LES PANTOUFLES DE M. VENIZELOS.

A son retour à Athènes, à la fin des travaux de la Conférence de la paix, M. Vénizélos trouvera, sur la descente de son lit, une belle paire de pantoufles en soie bleue artistement brodée. Il paraît que c'est une merveille de travail digne de figurer dans une exposition. Ces pantoufles ont une touchante histoire qui en rehausse le prix.

Une jeune fille d'Athènes, originaire de l'île de Sifnos, brûlait du désir de retourner dans son pays natal. aMis, n'ayant pas les moyens de payer son voyage, elle eut l'idée de confectionner cette paire de pantoufles qu'elles pria un de ses compatriotes de mettre en loterie. L'idée a pleinement réussi. Un des réfugiés grecs, originaire de l'Asie-Mineure, a pris un billet au nom de M. Vénizélos, et c'est ce numéro, parmi les centaines et les milliers, qui gagna les pantoufles.

Le résultat du tirage a été accueilli par des acclamations enthousiastes en l'honneur du grand homme d'Etat hellène, et ce fut une petite fête dans les cafés de la place de la Constitution.

—:o:—

LES FEMMES JUGEES PAR UNE FEMME

La première femme magistrat est Mme Ada Jane Summers, désignée récemment pour rendre la justice dans la localité de Stalybridge, en Angleterre.

Au moment de débuter dans ses nouvelles fonctions, Mme Summers a fait la déclaration suivante:

— Que les femmes ne m'en veuillent pas de ma franchise, mais je dois avouer que toutes n'ont pas le sens de la justice. Seulement peuvent l'acquérir celles qui ont une longue expérience et qui ont étudié attentivement leurs pareilles et surtout les enfants.

"D'une manière générale, les hommes sont plus sympathiques que les femmes.

"On aime un homme pour ses qualités de cœur plus que pour sa beauté. On aime une femme moins pour ses mérites que pour ses charmes."

—:o:—

NOEL A LOUVAIN.

Louvain, qui fut une des premières villes belges à souffrir de la furie teutonne, a reçu, à l'occasion de la Noël, le don magnifique de sept mille volumes pour sa bibliothèque.

Ce n'est évidemment qu'un commencement. Mais l'exemple est donné et le mouvement sera très certainement suivi dans le monde des bibliophiles, par tous les amis de cette ville à jamais célèbre, une des perles de la Belgique, et que la cruauté des Boches a rendue sympathique entre toutes.

N'ANNOTEZ JAMAIS

Tandis que s'agite devant le tribunal de Stuttgart la question de savoir si l'on publiera ou non le treizième volume des souvenirs de Bismarck, les indiscrétions vont leur train sur les secrets de l'ancien chancelier et sur ses confidences avec celui qui avait alors tant de hâte à devenir Guillaume II de Hohenzollern, dernier de son nom.

Bismarck mettait déjà son disciple en garde contre le péril des "notes marginales"; et le kronprinz promettait de ne plus illustrer de ses saillies des documents diplomatiques.

Vaines leçons et vaines promesses! Quelque trente ans plus tard, un jour que se jouaient les destinées de l'Empire fondé sur tant de crimes, l'ombre du chancelier défunt, errant dans le cabinet de Guillaume II, aperçut ce mauvais élève écrivant sur un memorandum de Berchtold des réflexions de ce genre:

"A bas le fourbe! (sir E. Grey). —Canaille! (Victor-Emmanuel)."

Il était trop tard pour empêcher cette main frénétique de signer l'arrêt de mort de l'Allemagne.

—:o:—

UNE BELLE FAMILLE FRANÇAISE

Le maréchal Pétain vient de décorer de la Croix de guerre Mme Hennocque et sa fille; la première pour avoir fait preuve "d'un grand courage et d'un dévouement inlassable dans les hôpitaux et les cantines de Châlons qu'elle s'est refusée à quitter malgré de fréquents et violents bombardements"; la seconde pour s'être "malgré son jeune âge, dévouée sans ménager ses forces" dans les mêmes conditions avec "une calme bravoure et une grande énergie morale."

Mme Hennocque est la femme du général Hennocque qui, commandant une division, fit preuve pendant la guerre de la plus belle vaillance et qui dernièrement encore était un des collaborateurs du général Pellé à la tête des troupes tchéco-slovaques.

Leurs deux fils sont tombés au champ d'honneur.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078.

Ross Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

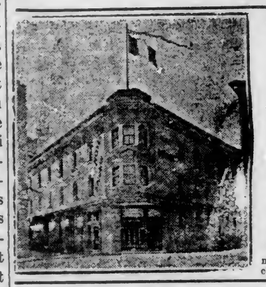
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propa.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

GUSTAVE GABERT — JOE H. ROSENBERG

ROSENBERG et GABERT

Tailleurs Francais

29, GEARY STREET — Phone: Sutter 4157

21, MARKET STREET — Phone: Sutter 4923

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

E. FOURMANS, General Manager — Phone: Market 4408

PACIFIC COAST MOTOR SALES CO.

561 Golden Gate Avenue

TOUTES SORTES DE VOITURES CONSTAMMENT EN VENTE A DES PRIX MODERES (Touring Cars, Autos pour livraisons, etc... etc...)

ATELIER DE REPARATIONS

Seule Maison Française à San Francisco

Comment Travaillait Ludendorff

On sait que le général Buat, qui fut un des principaux collaborateurs des trois maréchaux de France, et qui est aujourd'hui chef d'état-major général de l'armée française, vient d'écrire un livre sur le premier quartier-maître général allemand Ludendorff.

Nous extrayons de cet ouvrage qui a eu un grand retentissement, cette page où le général Buat décrit la façon dont travaillait Ludendorff.

* * *

Le travail de Ludendorff est minutieusement réglé.

Il arrive au bureau entre 7 et 8 heures du matin et y demeure jusqu'à midi. Ces quatre à cinq heures sont consacrées en majeure partie à l'audition des chefs de section ou de service de l'état-major qui font leur compte-rendu, apportent leurs propositions et, à l'occasion, les discutent. Car, avec les aides qu'il s'est choisi, Ludendorff admet la discussion; il a confiance en eux et paraît avoir possédé la leur. On sent qu'en ce milieu règne une certaine unité de pensée et qu'on s'y exprime avec quelque liberté le langage. Il est même intéressant de faire le rapprochement entre ces entretiens et la conversation qu'Hindenburg, vers les 9 heures, avait avec son adjoint. Ici, Ludendorff n'échange que quelques brèves paroles concernant les évènements en cours ou les projets d'avenir. Il ne rencontre d'ailleurs jamais de contradiction. Hindenburg approuve toujours. C'est donc bien Ludendorff qui, en fait, commande, décide, exerce — comme il l'écrit — la conduite des opérations.

Tous les matins, il prend le téléphone, actionne les titulaires des grands commandements, écoute leurs soucis, reçoit confidence de leurs espoirs ou de leurs déceptions, les morigène aussi. Il est tellement considéré comme le chef que, s'il est en permission — il n'en prend qu'une seule, de quelques jours, en quatre années — il est relié à tous les fronts et à tous les quartiers généraux alliés, de manière à ne rien perdre de son action directrice. S'il voyage dans son train spécial — et il a coutume de le faire une fois par semaine— c'est comme si le grand quartier général voyageait avec lui; c'est vers lui que se dirigent rapports et comptes rendus, à lui que s'adressent les demandes, de lui qu'émanent toutes les directives. Le commandement est bien là où il se trouve et nulle part ailleurs.

A midi, il entre en conférence avec l'empereur. De ce qu'il lui pouvait dire, pas un mot, sauf qu'il s'y agissait de faire un rapport et non de chercher des inspirations. Ce silence est plus significatif que de longues explications. Au surplus, il n'y a pas d'atomes crochus entre ces deux hommes: le premier quartier maître général ne peut avoir de réelle considération pour ce chef de guerre que la guerre effraye et qui n'est même pas capable d'imposer à son gouvernement la politique nécessaire pour conduire la compagne à bonne fin. Mois Guillaume est tout de même l'empereur, le chef de la glorieuse maison qui a fait la grandeur de l'Allemagne et pour qui tout Allemand doit se montrer respectueux et dévoué. Respect et dévouement sont quelquefois lourds à porter!

A 13 heures on déjeune, rapidement. Hindenburg est amateur de gais propos et d'histoires légères; Ludendorff évoque plus volontiers les questions de service, hormis celles intéressant trop directement les opérations en projet. A table, on admet les visiteurs de passage, civils ou militaires. Ceux-ci fournissent d'intéressants renseignements sur l'esprit du front et les évènements qui s'y passent; leurs récits sont véridiques, à l'inverse des rapports officiels toujours plus ou moins frelatés. Ceux-là sont souvent une charge, mais comment ne pas accueillir les membres du gouvernement de Berlin ou des Etats confédérés! Comment repousser les parlementaires, les représentants de la grande industrie, du commerce, des associations ouvrières! Et puis ne faut-il pas les endoctriner, les faire entrer dans les vues du grand état-major? En revanche, devant des oreilles aussi indiscrètes, on se garde bien de parler sans réserves des choses des armées.

A 15 heures ou 15 h. 30, après une promenade, Ludendorff se remet au travail; il y consacre tout son temps jusqu'au moment du dîner: 20 heures, pour le reprendre vers 22 heures et ne se donner quelque repos qu'à partir de minuit ou une heure du matin.

On conçoit que, dans ces conditions, ses tournées hebdomadaires, sans parler des avantages qu'elles présentent au point de vue de la connaissance des hommes et des faits, lui apparaissent comme des périodes de détente. Il fait comparaître les chefs d'état-major d'armée qui lui exposent la situation de leur unité: les commandants d'armée assistent à l'entretien et sont souvent amenés à prendre la parole. En tout cas, ils participent à la discussion qui succède. Eux aussi subissent l'épreuve et il arrive qu'ils ne s'en tirent pas toujours à leur honneur. Ludendorff avoue qu'en certaines circonstances, il a peut-être procédé avec dureté et même avec injustice, mais des erreurs en ce sens sont toujours préférables aux erreurs inverses; celles-ci coûtent trop cher aux troupes et celui qui les a commises a trop de reproches à s'adresser par la suite.

Général Buat.

—:o:—

ECHOS DES INONDATIONS A PARIS.

Une injustice à réparer c'est l'ostracisme dont est victime le fantassin. Quel fantassin, direz-vous? Mais parbleu, celui du pont de l'Alma! Car il n'y a pas qu'un zouave sur les piles du pont de l'Alma. Il y a aussi un vieux briscard de pierre, l'arme au pied, qui tient bravement tête au flot qui monte, et qui se trouve à la peine tout autant que son camarade des troupes d'Afrique. Ce fantassin-là a été aussi à Sébastopol. Et pourtant on ne parle pas de lui; on ne parle que du zouave, on ne plaint et l'on n'admire que le zouave!

Il y a là une injustice criante contre laquelle le vieux briscard ne se révolte pas, par respect de la discipline, et aussi, sans doute, parce qu'il est en pierre.

—:o:—

"L'HUMOUR" DE M. CLEMENCEAU

A la séance du Conseil Suprême où M. Clemenceau assistait pour la dernière fois, M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, dit en s'adressant au président du conseil:

"C'est pour moi un regret profond de n'avoir pu assister plus longtemps à ces débats et recueillir le bénéfice de votre grande sagesse et de votre incomparable "humour."

Faut-il en déduire que M. Clemenceau ait séduit les Américains surtout par le côté qui leur rappellerait leur grand Mark Twain?

—:o:—

LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE.

M. Georges-Froment Guieysse, qui vient d'accomplir un nouveau voyage en Océanie, fait, dans le dernier numéro de l'"Océanie Française", un tableau saisissant de l'abandon où se trouvent actuellement les îles Marquises, qui sont cependant notre archipel le plus riche du Pacifique oriental.

Faute d'une administration locale stable, l'archipel est en pleine régression. De 3,117 habitants en 1912, la population est tombée à 2,500. Aucune mesure n'a été prise contre les maladies qui déciment les indigènes. Il n'y a point de police, point d'écoles. Aucun service à vapeur ne relie l'archipel à Tahiti depuis 1918.

Cependant les Marquises se prêteraient, d'après M. Guieysse, à un certain développement économique, notamment à la culture du cocotier, du coton, de la vanille. Pour que ce relèvement fût possible, la première condition serait, d'après lui, de créer dans l'archipel une administration digne de ce nom au lieu de laisser la direction administartive à Papeete, qui est à 750 milles de là. Il faudrait ensuite dresser un cadastre et former des lots de colonisation au bénéfice de quelqeus familles françaises qui, bien choisies, suffiraient à elles seules à mettre le pays en valeur. Une troisième mesure serait la création d'un service de transport maritime, au besoin par un accord passé avec la ligne San Francisco-Papeete.

—:o:—

UNE ESCADRE JAPONAISE A MARSEILLE.

Marseille, 24 Fév.

Une escadre japonaise est arrivée hier ici. L'amiral japonais et les autorités de la ville de Marseille ont échangé des visites.

—:o:—

Pourquoi est-il difficile d'atteindre le cœur d'une femme?

—Parce qu'il est sans cible (sensible).

—:o:—

Quelle est la chose qui ressemble le plus à la boîte de Pandore?

—C'est un dictionnaire; comme elle, il renferme tous les mots (tous les maux).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

918, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans aucune, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles: mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français.
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
000, UNION ST., Coin de Lagunn Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français parfumerie et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ O. MALHERBEAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

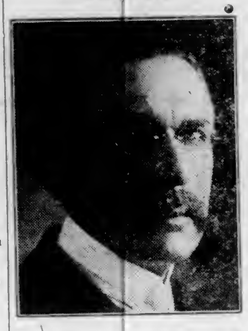
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street
Coin de Jackson
P. MARRACQ, Propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas spécial à 50 cents.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 110 —

XXXI

M. d'Aigreval eut un léger frémissement et poursuivit:

— Ratineau n'hésiterait pas à vous parler comme je le fais, èt qui sait si, en consentant à ce que je vous demande, vous ne lui facilitez pas là-bas la besogne qu'il poursuit.

— Il suffit, colonel, et vous pouvez compter sur moi. Qu'aurai-je à faire?

— Rien autre que ce que vous faisiez jusqu'à présent. Regarder, écouter, retenir.

Dès le lendemain, Luce reprenait sa place dans la maison Richoff, dont les deux patrons rivalisèrent à qui témoignerait à sa douleur le plus de sympathie.

Le plan machiavélique pour briser les dernières résistances que pourrait opposer Bernard d'Aigreval, aux propositions du prétendu baron de Souza-Aquito était en pleine exécution. Il ne fallait laisser à l'officier le loisir ni de réfléchir, ni de respirer. Aussi, la consigne du profeseur Krompel à son complice le couturier Richoff, avait-elle été formelle. Il devait harceler plus que jamais Diane de Pommereuil, afin que la conscience de la situation critique où elle se trouvait exerçât sur le cerveau déjà ébranlé de son amant une pression décisive.

Dans l'après-midi même où la fiancée de Ratineau avait fait sa rentrée dans la maison des Champs-Elysées, le couturier l'avait rejointe entre deux portes, et l'attirant dans un coin;

— Dites-moi, mademoiselle Luce, lui souffla-t-il à l'oreille, nous aurions un service à vous demander, ma femme et moi, et nous hésitons d'autant moins à le faire que vous êtes intéressée dans la question... Il s'agit de Mlle de Pommereuil.

— En quoi puis-je vous servir auprès d'elle

— Eh bien! voilà. Nous avons reçu sur son compte, ces temps-ci, de mauvais renseignements et nous ne pouvons, à notre grand regret, continuer à lui accorder les crédits auxquels nous nous étions laissé allé jusqu'à ce jour. Elle a beaucoup commandé, vous le savez, dans ces derniers mois, et son compte débiteur à la caisse dépasse les vingt mille.

— Alors?

— Alors nous voudrions que vous prissiez la peine d'aller chez elle, et de lui dire qu'il est indispensable qu'elle nous verse un fort acompte, au moins la moitié de sa facture. Sinon, nous serions obligés d'en venir à des moyens que nous déplorons.

— Quels moyens?

— Les billets qu'elle nous a signés sont protestés, et il nous en faudra arriver à la saisie et à la vente!

— Savez-vous que c'est une désagréable commission que vous me donnez là?

— Je le sais. Mais c'est justement à cause de vos bonnes relations avec elle que Mlle de Pommereuil vous écoutera plus qu'une autre. Par correspondance, nous avons employé tous les arguments, et nous sommes certains que votre visite pourra avoir un bon résultat.

— C'est bien, monsieur, je ferai de mon mieux.

— Passez à la comptabilité, et emportez la facture avec vous. Au besoin, prenez un taxi.

Quelques instants plus tard, la jeune fille sonnait à la porte de la théâtreuse. On la fit entrer dans un petit salon, en la priant d'attendre que la femme de charge, pût venir lui parler.

Elle était là depuis quelques minutes, lorsqu'une des fenêtres, mal fermée, et poussée par une rafale de vent, s'entr'ouvrit, déterminant un courant d'air, qui écarta en même temps le battant d'une porte donnant dans une pièce voisine.

Luce, craignant un accident, se leva et referma la croisée; comme elle allait faire de même pour la porte, elle entendit un peu plus loin dans l'appartement, sans doute dans une pièce suivante, le murmure d'une voix. C'était quelqu'un qui téléphonait.

Sans qu'elle voulût écouter, une phrase parvint à son oreille:

— L'affaire est faite, monsieur le professeur. L'aviateur a touché l'argent. En échange, Ugène a reçu les papiers, et me les remettra aujourd'hui. Je les emporterai ce soir par le rapide. Nous nous retrouverons à la frontière belge, à Erquelines. Jusque là, nous ne nous connaissons pas.

Luce avait refermé la porte. Mais l'étrangeté des paroles qu'elle venait d'entendre la laissait rêveuse: "L'aviateur a touché l'argent et Ugène, en échange, a reçu les papiers..." Quelle signification ces mots pouvaient-ils avoir? Et de qui s'agissait-il bien?

Elle revenait lentement se rasseoir, lorsque ses yeux tombèrent sur un portrait placé sur le piano, dans uncadre d'argent. Elle le reconnut. C'était celui de Bernard d'Aigreval. L'hésitation, d'ailleurs, n'eût pas été possible; la dédicace écrite et signée par le jeune officier levait tous les doutes: "A ma chère Diane, son aviateur qui l'adore!"

En lisant ces mots, la vendeuse eut un léger sursaut. La phrase qu'elle venait d'entendre prononcer au téléphone par une bouche inconnue traversa son esprit, celle qui faisait allusion à un aviateur, semblant avoir livré des papiers contre de l'argent... Par une association d'idées soudaine, la jeune fille pensa à la profession de Bernard d'Aigreval, aviateur lui aussi, comme le rappelait la tendre dédicace écrite au bas du portrait donné à sa maîtresse.

C'était de chez celle-ci qu'on téléphonait, et la personne qui communiquait avec le correspondant anonyme auquel elle donnait de si intéressantes nouvelles, devait appartenir à sa maison. L'identité de ce correspondant était elle d'ailleurs si difficile à percer? Le titre sous lequel on lui avait parlé revint à la mémoire de Luce. Pourquoi pensa-t-elle tout à coup au professeur Krompel, le complice de Richoff-Lévy, qu'elle savait, par les confidences de Ratineau, être un des agents les plus actifs et les plus redoutables de l'espionnage allemand?

A ce moment, la porte s'ouvrit, livrant passage à la femme de charge. A la vue de Luce, une légère inquiétude se peignit sur sa physionomie.

— J'étais en train de téléphoner, dit-elle. Est-ce que vous m'avez entendue?

Instinctivement, comme si quelque pressentiment lui avait brusquement crié que ce mensonge était utile, la jeune fille répondit avec décision:

— Non!

Rassurée, Elisa Cornavin déclara avec amplomb:

— Justement, c'était avec votre maison que j'étais en communication!

— Vraiment, dit la vendeuse qui, depuis un instant observait avec surprise le nouvelle venue.

Où donc avait-elle vu ce visage-là Elle faisait un violent effort de volonté pour contraindre sa mémoire à se rappeler. Soudain, la brume qui enveloppait son souvenir se déchira. C'était deux ou trois ans plus tôt, à Vienne, où elle était allée porter des robes commandées pour le mariage d'une archiduchesse. Sa patronne, qui faisait le voyage avec elle, avait profité de son séjour pour entreprendre une tournée chez les grandes couturières viennoises où elle l'avait accompagnée. Chez deux d'entre elles, elle s'en souvenait parfaitement maintenant, elle avait rencontré cette femme, qui était une des élégantes clientes des deux maisons, et son nom lui revint subitement à la mémoire: elle s'appelait la baronne de Wohlberg.

Mais comment cette grande dame avait-elle subi cette transformation, et était-elle devenue, du jour au lendemain, la femme de chambre d'une demi-mondaine parisienne? Luce n'en revenait pas.

— Oui, continua la caméniste. Je parlais même probablement de ce qui motive votre visite.

Essayant à grand'peine de dissimuler le trouble qui s'était emparé d'elle, Luce répondit:

— M. Richoff m'a chargé de dire à Mlle Diane qu'il était indispensable qu'elle lui versât au moins la moitié de sa facture, si elle voulait empêcher la saisie, et mêra avec aplomb:

— Rien que cela! reprit Elisa Cornavin avec un sourire. Eh bien! vous pouvez rassurer la maison Richoff, ma petite, et lui dire qu'avant vingt-quatre heures, elle sera réglée intégralement.

Le visage de Luce s'éclaira d'un sourire satisfait, qu'elle renforça d'un petit soupir de soulagement.

— Ah! tant mieux! murmura-t-elle, car j'avais un peu peur, je vous l'avoue.

— Peur! Et pourquoi?

— Parce que vous savez, chez tous les grands couturiers, les vendeuses ont un intérêt sur les affaires conclues par leur intermédiaire. Et dame, sur le compte de Mlle de Pommereuil, il m'est dû pas mal de galette.

Elisa prit un air de suprême protection, et mettant sa main fine et soignée sur l'épaule de la vendeuse:

— Dormez sur vos deux oreilles. Votre galette ne court aucun risque; c'est moi qui vous le dis, et j'ai de bonnes raisons pour en être sûre!

En même temps, elle ouvrait la porte de l'antichambre afin de montrer à la visiteuse que l'audience avait suffisamment duré.

Une fois dehors, la physionomie de la vendeuse se transforma et, durant quelques secondes, elle s'arrêta sur le trottoir pour réfléchir aux évènements où elle venait de se trouver mêlée. Le mot d'ordre du colonel d'Aigreval tintait encore à ses oreilles: regarder, écouter, retenir. En se remémorant cette recommandation, ce qu'elle venait d'entendre et de voir prenait tout à coup à ses yeux une importance capitale.

(A Suivre)

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 ounce préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH-AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4686
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 301 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4086
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Lafayette Club

Les Membres du Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 1er MARS 1920**, aux fins de procéder à l'élection du Conseil d'Administration pour le nouvel Exercice.

Le scrutin sera ouvert à 8 h. 30 du soir très précises.

Par ordre du Président P. TREICH,
Le Secrétaire,
J. AREES.

:o:

DESORDRES EN ITALIE.

Londres, 23 Fév.

On mande de Rome qu'à Pieve di Soligo la population ouvrière s'est emparée de la mairie et proclamé le régime du Soviet. Les carabiniers étant intervenus, il y a eu de nombreux blessés. On signale également des désordres à Vittorio, Rontabelluna et ailleurs.

Naples, 25 Fév.

La Bourse du Travail, voulant se solidariser avec les ouvriers sur métaux en grève, a proclamé la grève générale.

DÉCÈS

Maria FILHOL, uée à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 24 Février 1920 à l'Age de 39 ans, 8 mois et 16 jours.

Les amis et connaissauces sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 28 couraut à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maisou mortuaire, 913, Railroad Avenue, pour de là se rendre à la Chapelle Jeanue d'Arc où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterremeut au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Baptiste Filhol; de sa fille Madeleiue Filhol; de ses grand-père et grand'mère M. et Mme Joseph Fabre; de ses sœurs et beaux-frères Mme et M. Paul Aliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; de ses neveux et nièces Simoue Aliguié; Rose, Léonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousines M. et Mme Louis Grialou, M. et Mme Ernest Puech et de toute la famille.

AVIS

M. H. Ruellau, Ageut de la Cie. Générale Trausatlautique, a l'honneur d'informer les persouues désirant se reudre ou France, au printemps ou cet été, de l'importante uécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raisou du grand nombre de voyageurs qui se préparent à preudre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la dispositiou de uos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphoue: Douglas 3100.

1568

—A Mare Islaud, le nommé Isaac Harry après avoir tué sa femme d'un coup de revolver et tenté de tuer sou fils, âgé de 14 ans, s'est brûlé la cervelle.

—Le Board of Health déclare que l'épidémie d'influenza est en décroissauce daus notre ville, bien que le nombre des malades soit encore grand.

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Février 1920

San Francisco Post Office

Amélie, Madame
Aubry, Fortinat
Allegaert, Raymond
Aernous, M. et Mme Louis
Bories, L.
Boni, Louis
Bourras, Frauces
Besson, Jean
Besson, Alexaudre
Bonnassiolle, Léon
Bourdet, Jeanne
Bradin, Madame Adèle
Chardme, Bouras
Chaulier, M. et Mrs. (2)
Clark, Madame
Clet, Henri
Delbet, Maria
Fentrier, Vinc.
Firmignac, Henriette
Garrense, Marie Louise
Labadie, M. et Mrs.
Laporte, Jean
Lanson, Paul
Lataillaie, M. P.
Lecoureris, Georges
Lugou, M. E.
Meyer, C.
Mauzac, Marie
Mauzac, Jeau
Meyers, Madame Louise
Peres, Jean
Perez, Mme Marie Amelia
Perriu, Mme A.
Raimoud, Paul
Renier, Frauçois
Ros, Marie
Souvenir Guide Publishers
Schweder, Mme la barouue
Soute, Marie
Tubieurs, Nicoleon

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 820 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restauraut franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

—Parce que souvent elles sont rem-
En quoi un bijoutier et un changeur diffèrent-ils l'un de l'autre?
—Le bijoutier a des montres en argent, et le changeur a de l'argent en moutre.

:o:

—Pourquoi aimez-vous les forêts?
—Parce que souvent elles sont rem-

On Demande

Une "**MAID**" pour aider au travail général de la maison. Nécessaire de parler uu peu anglais. Gages $60.
Téléphoner, Pacific 8056.

1574

De suite, une **FEMME DE CHAMBBE**. Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne pourrait coucher hors l'établissemeut.
S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bush St.

1572

Un **CHEMISIER**. Place stable.
S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

1567

Une **FEMME DE CHAMBBE** française pouvant faire un peu de couture.
S'adresser à Room 402, à Stauford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Uu "**DRIVER**". Doit être sérieux et bien conuaître la ville. Bons gages.
S'adresser à H. Dragon Cie., an Califoruia Market.

1563

JEUNE HOMME ou **PÈRSONNE** sérieuse avec boune iustructiou et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cautionnemeut exigé.
S'adresser au bureau du journal, de 10 à 11 h. du matin.

1564

Une **JEUNE FILLE** pour preudre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider uu peu au travail d'en haut. Gages: $50 à $55.
S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, ou téléphoner: Fillmore 1022.

1559

Uue **OUVRIEBE** ou uue **DEMI-OUVRIEBE**.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oaklaud, ou téléphouer Piedmout 4848.

1551

Un **BON LAVEUR** demaude place en ville ou à la campagne.
Ecrire aux initiales V. C., aux bureaux du jouraal.

1550

Un **HOMME** avec expérieuce pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, du travail général de l'office et de la surveillance du personuel.
Se présenter aux bureaux du journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachaut uu peu repasser le liuge courant.
S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage daus le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui voudrait, la nuit, lui tenir compagnie.
S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Aveuue.

1569

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvaut guérir par l'électricité toutes infirmités exigeaut de la chaleur, désire vendre son iuvention, laquelle est appelée à uu reteutissant succès.
Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleauing Works", "Caudy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.
S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Frankliu 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.
Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier eu pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Aveuue, près Lake St.
S'adresser à 1010, Bush St. Phoue: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située eu ville. Très bonue occasiou.
S'adresser au bureau du journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oaklaud, 887-889, 22nd St. Très bouue affaire.
S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'iutérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. Ou donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autremeut on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé.
S'adresser au bureau du journal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, couversation, modèles de lettres.

Uu grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucieu Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, Frauce.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr, faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1560

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

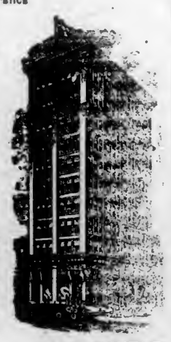
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge saines de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, ameublements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge peudant bien des aunées des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenlu, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1824, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucieu Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 860, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarsian, Président, Phone, Park 681 résidence, 78, Havelock St.; Pinart, Rudolph 1252; P. Casteing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 6074; B. Bezaz, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 2252; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Regnault, Médecin, Chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichan, G. Maurat, F. Cames, C. Larmayeu, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle, G. Pailles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FP 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Frès
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 536
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Auciennemeut Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 2 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 27 FEVRIER 1920—FRIDAY, FEBRUARY 27, 1920. No. 47

Le Probleme Russe

La situation russe demeure obscure et il ne paraît pas que l'Entente ait pris, sur ce point, des décisions définitives; peut-être même est-il en ce moment difficile d'en prendre de telles et convient-il d'user de circonspection. Mais, si la France d'accord avec ses Alliés, peut garder quelques réserves sur les résolutions à venir, elle demeure jalouse de son prestige et de son autorité morale. Or, une nouvelle avait circulé, fâcheuse pour notre bon renom. Le bruit s'était répandu que l'amiral Koltchak avait été livré aux bolchevistes par les troupes tchèques et sur l'ordre, et avec l'assentiment du général Janin. Ainsi ce serait un officier français qui aurait rompu les liens de fidélité l'unissant à un chef dont il avait jusqu'ici secondé l'action dans la lutte contre les armées de Trotzky. Le manque de détails empêchait de se prononcer sur des événements inconnus, mais le fait en lui-même paraissait invraisemblable autant que choquant.

La lumière paraît faite et le récit des événements nous libère de la préoccupation éprouvée. Si l'amiral Koltchak est tombé aux mains des Bolcheviks, seules les dissensions russes en portent la responsabilité. Le général Janin n'y a pris aucune part et les valeureuses troupes tchèques y sont complètement étrangères. Nous n'en sommes pas moins sensibles à cette dernière constatation qu'à la première. L'attitude des divisions tchèques a toujours été excellente; leur résistance héroïque est connue et nous savons comment, dans un pays en pleine révolution, elles ont conservé leur cohésion et leur discipline. Il ne faut pas oublier non plus, que l'armée tchéco-slovaque, formée en France à une époque où la Bohème n'avait pas recouvré son indépendance, représentait là-bas notre contingent national.

Le général Gaïda, qui a eu le commandement de ces admirables soldats, a rétabli la vérité des faits. La révolution a éclaté à Irkoustk et les révolutionnaires se sont emparés de l'amiral Koltchak et de son état-major, et en ont fait remise à leurs adversaires maximalistes. Pourquoi cette rébellion? On en indique diverses causes. Les souffrances subies par la Russie, le trouble politique dont ce malheureux pays est à la fois le témoin et la victime, explique les désordres et les conflits intérieurs. En outre, la situation de l'amiral Koltchak, et plus encore ses intentions ont donné lieu à des inquiétudes et à des méprises. Pour lutter contre le parti des Soviets il a dû recourir à des concours volontaires et n'a pas eu loisir de faire un choix; il se peut qu'il se soit glissé parmi ses collaborateurs des partisans du régime déchu. Personnellement, il a toujours affirmé que son premier acte serait de convoquer une Constituante appelée à donner à la Russie des institutions conformes aux aspirations de la majorité et rien ne permet de douter de sa porole. Il n'en a pas moins été possible d'éveiller la suspicion et d'agiter devant les populations le spectre du tsarisme. La Russie n'a pas réussi à s'unir dans une même pensée et à se délivrer d'une tyrannie qui nous paraît odieuse. Koltchak a été vaincu, Youdenitch est sans soldats, Denikine tient encore la campagne après avoir reculé jusqu'aux confins de la Mer Noire. La France, qui a cru trouver en eux des auxiliaires doit honorer leur défaite et chercher avec ses alliés les directives qu'exigent les circonstances nouvelles.

Etats-Unis et Etranger

LE PROCES CAILLAUX

Paris, 26 Fév.

L'audience d'hier a été en grande partie consacrée aux machinations de M. Caillaux avec les neutralistes italiens durant son séjour à Florence, à Naples et à Rome. M. Caillaux a dû admettre qu'en Italie il avait fait de la propagande pacifiste, mais il a ajouté que dans ses colloques avec les neutralistes italiens il parla toujours d'une paix honorable.

C'est le 11 décembre 1916 que M. Caillaux rejoignit sa femme à Rome. L'heure était particulièrement grave. Notre nouvelle alliée, la Roumanie, venait d'être envahie. Sa capitale était aux mains de l'ennemi. Partout, la carte de guerre était en faveur des puissances centrales; seule, la situation du front occidental leur inspirait des sujets d'inquiétude. Redoutant de voir ses armées contraintes à la retraite, en France et en Belgique, mais exploitant à grand bruit ses succès sur les autres théâtres de la guerre, c'est le moment que choisit l'Allemagne pour tenter une offensive de paix par l'appel de Guillaume II du 12 décembre 1916. C'est le moment aussi où le parti neutraliste italien, resté toujours puissant dans la péninsule, va redoubler d'efforts et d'activité. Pour la première fois, dans l'un des pays de l'Entente, les socialistes officiels italiens déposent au Parlement une motion en faveur de la paix. Le procès von Gerlach révèle les manœuvres allemandes dans certains milieux touchant au Vatican. Plusieurs journaux, entre autres le "Mattino" de Naples, rédigé par Scarfoglio, qui a pris ouvertement partie pour l'Allemagne, se livrent à une violente campagne contre la France et l'Angleterre.

C'est à ce moment que M. Caillaux va entrer en scène, et dans ce pays impressionnable qui traverse une redoutable crise de pacifisme, il tente de jeter le poids de sa parole et de son autorité dans le sens de la paix.

A peine débarqué en Italie, il s'affiche en public avec Cavallini, le complice de Bolo, depuis condamné à mort par contumace en raison de ses agissements pour le compte de l'Allemagne en 1915, et dont il connaissait depuis longtemps les relations avec l'ex-khédive Abbas Hilmi. Il se lie avec Re Riccardi dont personne n'ignore la situation dans le clan neutraliste, avec Bruno di Belmonte, autre neutraliste notoire. Mais surtout, ce qui met le comble au scandale, ce sont ses fréquentations avec Scarfoglio, le rédacteur en chef du "Mattino", dont on connait les sentiments ardemment germanophiles et les violentes campagnes contre l'Entente. Scarfoglio donne même un dîner en son honneur à sa villa du parc Grifeo.

On ne tarde pas à tirer des conclusions de cette attitude d'un ancien président du Conseil français susceptible de reprendre le pouvoir un jour ou l'autre. Partout, elle est interprétée comme l'indice d'un changement possible dans la politique française, ne pouvant avoir d'explications ni d'autre but que d'amener l'opinion italienne à l'idée d'un rapprochement avec l'Allemagne, d'accord avec la France, et quelle que soit la politiques des autres alliés. De toute part, d'ailleurs, parviennent les échos les plus troublants des propos que tient M. Caillaux dans les milieux les plus divers.

Les ambassadeurs s'émeuvent et préviennent leurs gouvernements respectifs.

M. Caillaux s'efforce aussi de persuader certains hommes d'Etat, amis de l'Entente, que l'heure est venue d'envisager la paix.

Le 17 décembre, il a une entrevue avec M. Martini, ministre des colonies du cabinet Salandra, qui, au mois de mai 1915, a décidé la rupture avec l'Autriche. M. Martini a déposé sous la foi du serment, d'abord à Rome, puis à Paris, sur ce qui a été dit au cours de cet entretien. Et voici quels sont les propos que M. Martini attribue à M. Caillaux:

"La France a perdu, jusqu'à ce jour, "un million et demi d'hommes: 1,100,000 morts, 400,000 mutilés ou si grave"ment blessés qu'ils ne sont plus capables d'exercer une profession ou un "métier quelconque. Il n'y a pas un "général qui croie qu'on puisse chasser "les Allemands de tous les dix départements qu'ils occupent; les ressources qui restent comme soldats sont: "la classe 1917, qui donnera 200,000 "hommes; la classe 1918, qui en donnera 150,000. Elles suffiront à remplir les vides; la France n'a plus pour "garnir le front que 2,500,000 hommes, "peut-être pas autant. L'esprit public "est déprimé; chez les militaires, l'ancien enthousiasme est éteint. Il a reçu "des soldats de l'arrondissement qu'il "représente à la Chambre des lettres "qui ne laissent aucun doute sur l'es"prit des troupes, qui finissent par: "A "bas la guerre!" et même: "Vive Bri"zon!", le député qui, il y a quelques "jours, a été expulsé de la Chambre "française, parce qu'il a exprimé ces "sentiments. Il connait l'Italie, et il "sait que les conditions de l'esprit pu"blic ne sont pas très différentes: peut"être diffèrent-elles chez les soldats, "parce qu'en Italie, la guerre a un an "de moins.

"—Nous n'en pouvons plus. La pro"duction elle-même des munitions a di"minué, parce que les matières premiè"res nous manquent. Et puis, il y a "deux faits que vous ignorez et qui "sont d'une singulière importance. "L'Algérie est en complète révolution. "En révolution le Sénégal: le sous-pré"fet de .... (M. Caillaux m'a dit le nom, "mais je ne me le rappelle pas) a été "tué; une coloune de soldats, envoyée "pour réprimer la révolte, a été entou"rée et massacrée. Tout cela, parce "que nous avons commis l'erreur d'im"poser la conscription aux Arabes. "Ajoutez à tout cela le travail des so"cialistes, moindre qu'en Italie, mais "encore efficace, la haine des paysans "pour la guerre; je vous répète que "nous n'en pouvons plus, et la paix, "aujourd'hui prématurée, sera en au"tomne une nécessité inéluctable. Il "faut encore ajouter qu'à l'automne, "étant donné les pertes que nous cou"tera le printemps, nous risquons d'a"voir en France une armée anglaise nu"mériquement supérieure à la nôtre, et "cela nous ne pouvons le vouloir et "nous ne le voulons pas."

On s'accorde à reconnaître que dans les circonstances et au moment où elles ont été dites ces paroles sont plus qu'une manifestation de pensée, comme a semblé vouloir le faire accroire M. Caillaux dans ses réponses à M. Léon Bourgeois, président de la Haute-Cour. La plupart des journaux qui commentent les incidents de l'audience d'hier estiment que ces paroles constituent un acte, un acte par lequel, délibérément, après l'exposé d'une situation sans autre issne pour la France qu'une paix sans victoire qui serait l'œuvre du gouvernement de demain, M. Caillaux s'efforçait d'entraîner l'Italie avec la France dans la voie d'une paix séparée, mortelle pour notre pays, et préludait ainsi, pour la satisfaction de ses ambitions personnelles, à la réalisation des espoirs que l'Allemagne fondait sur lui.

LA GREVE DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 26 Fév.

La France est menacée d'une grève générale des chemins de fer. Sur le réseau du Paris-Lyon-Méditerranée les cheminots ont, en grande partie, déjà cessé le travail. La compagnie organise des services de fortune avec les employés qui n'ont pas quitté leur poste. Ce qui fait la gravité de cette grève, c'est qu'elle affecte, d'après l'"Echo de Paris", un caractère plutôt révolutionnaire que professionnel. Le bolchevisme semble avoir fait des progrès chez nos cheminots.

La situation est grave. Le gouvernement paraît décidé à mobiliser le personnel des chemins de fer, comme le fit M. Briand lors de la grève de 1910. Mais en l'absence du chef du gouvernement, M. Millerand se trouvant actuellement à Londres, toute mesure de ce genre a dû être différée.

FRANCE ET ESPAGNE.

Paris, 26 Fév.

Les journaux annoncent qu'il serait question d'un voyage du roi Alphonse à Bordeaux, coïncidant avec la visite du président Deschanel.

AUTOUR DE L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 26 Fév.

M. Marsal, ministre des finances, a, dans un discours qu'il a prononcé devant les agents du change, à la Bourse de Paris, fait les déclarations suivantes:

"Le succès de cet emprunt, en prouvant que nous avons confiance en nous-mêmes, inspirera confiance à l'étranger. Tout Français, riche ou simplement à son aise, devrait apporter tout l'argent qu'il a à sa disposition et toutes ses épargnes; il devrait même se priver et se refuser le nécessaire afin d'augmenter les souscriptions à l'emprunt."

LE "WASHINGTON DAY" A PARIS

Paris, 26 Fév.

A l'occasion du "Washington Day" M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a donné un grand déjeuner en l'honneur des ministres des nations de l'Amérique du Snd et du Centre-Amérique.

LE SOVIET RUSSE ET LA PAIX.

Londres, 26 Fév.

Le commissaire aux affaires étrangères du Soviet russe, a, dit un radio de Moscou, adressé aux Etats-Unis, au Japon et à la Roumanie, une note où il fait des offres fermes de paix.

L'ARTICLE X AU SENAT AMERICAIN.

Washington, 26 Fév.

Le Sénat a adopté aujourd'hui une proposition du sénateur Lodge disant que la discussion des réserves de l'article X du traité de Versailles, concernant le covenant de la Liguo des Nations, ne pourra avoir lieu qu'après qu'on se sera mis d'accord sur les autres réserves.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

COMITE DE LA COLONIE.

Les membres du Comité de la Colonie sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, ce soir vendredi, à 8 heures très précises, 2448, Clay St.

But du meeting: Règlement des comptes du banquet donné en l'honneur de M. Raphaël Weill.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Note pour les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des années 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'aura pour la plupart d'entre eux que le caractère d'nne formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les antres peuvent obtenir des sursis.

Les autres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire: Le Gonvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas pour effet de les obliger à rentrer en France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve ou à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait do leur résidence à l'étranger.

FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT MORTEL.

En rentrant chez elle, avant-hier, Mme Anna Maunas, qui réside au No. 1340 Fairfax Avenue, dans lo quartier du South, eut la douloureuse surprise de trouver son mari gisant tout ensanglanté dans la salle à manger de la maison. Près de son cadavre s'étalaient sur une table deux revolvers que son mari venait de nettoyer et de fourbir et, dans la main crispée du mort, elle aperçut un fusil que le malheureux Maunas était également en train de nettoyer quand partit accidentellement le coup de feu, l'arme étant chargée, qui étendit raide notre infortuné compatriote.

André Maunas était nn travailleur et un brave homme. Il se livrait à l'élevage des porcs et jouissait d'une certaine aisance. Il avait manifesté ces derniers temps l'intention de retourner en France.

Le défunt, originaire d'Issors, Basses-Pyrénées, était âgé de 39 ans.

Il laisse nne veuve et de nombreux parents, auxquels nous présentons nos sincères condoléances avec l'expression de nos plus vifs regrets.

DE PASSAGE.

Est de passage dans notre ville: M. Valentin Mandelstamm, Secrétaire du Comité de Direction de la Société Shakespeare. M. Mandelstamm est descendu au Palace Hotel.

AU MILLS COLLEGE.

Le capitaine Nègre, de la Direction Générale des Affaires françaises aux Etats-Unis, a donné l'autre jour, au Mills College, une très intéressante conférence sur l'"Avenir de la France". La conférence a été précédée d'un déjeuner offert à notre sympathique compatriote par Mlle Reau, chef du département français du Mills College.

CONCERT FRANÇAIS.

Mme Christiane Eymaël, de l'Opéra de Paris, soliste des Concerts Colonne, qui l'autre soir, au banquet donné en l'honneur de M. Raphaël Weill, a chanté si superbement la "Marseillaise", nous adresse la lettre suivante:

"San Francisco, 26 Fév.

"Je donne un concert d'œuvres françaises le 12 Mars, sous le patronage de Monsieur le Consul Général de France et de l'"American Legion", qui au courant des difficultés que nous n'avons pu vaincre avec M. Hertz, directeur de la Symphonie, tient à donner un éclat tout particulier à mon entreprise. Miss Bergen vous expliquera à quel point il est difficile de réussir ici pour une Française. Aussi, avant mon retour en France—vers la fin d'Avril—et, à l'occasion de mon "recital", je tiens à grouper autour de moi le plus de compatriotes possible.

"Voulez-vous m'aider un peu par l'intermédiaire de votre si intéressant journal?

"Croyez à mes sentiments les meilleurs et remerciements anticipés.

"Christiane Eymaël."

Nous avons tenu à reproduire cette lettre. Mmo Christiane Eymaël, de l'Opéra de Paris et soliste des Concerts Colonne, est une artiste de talent et possédant une fort jolie voix. Venue en Amérique en tournée professionnelle elle s'est arrêtée à San Francisco pensant donner ici quelques concerts. Malheureusement dans notre ville elle s'est heurtée à mille difficultés, pour la plupart suscitées par M. Hertz, directeur de la Symphonie, hier encore Boche, naturalisé Américain depuis la guerre, qui, comme bien l'on pense, n'aime point à voir des artistes français se produire devant le public américain. On sait que c'est seulement grâce à l'initiative et au concours de M. Paul Verdier, directeur du **Franco-Californien**, que notre distinguée compatriote put, il y a quelques mois, donner un concert à Burlingame, qui eut beaucoup de succès. Depuis, elle n'a pu vaincre les résistances qu'elle a rencontrées sur son chemin et émanant des éléments germanophiles encore si puissants dans notre ville. Heureusement, l'"American Legion", dont font partie les anciens combattants américains de la grande guerre, mise au courant de l'opposition faite à notre compatriote, a décidé d'intervenir et de lui accorder son patronage. Mme Christiane Eymaël pourra donc enfin paraître devant un public digne d'elle.

Les Français de San Francisco, qui connaissent maintenant la guerre que les ennemis ont faite à notre compatriote, ne peuvent manquer d'assister en grand nombre an prochain concert que donnera Mme Christiane Elmaël. Nous espérons qu'ils se feront tous un devoir et un plaisir d'être présents au "recital" de cette vaillante artiste.

LE BAL MASQUE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

Mlle G. Mercey nons communique, pour publication, le compte rendu financier du bal donné au profit de l'Œuvre, le 14 Février dernier.

Recettes.

Don Raphaël Weill	$100.00
" Ch. Carpy	10.00
" H. Galey	5.00
" Dr. L. Bazet	5.00
" Mme A. Locher	5.00
" Mme M. L. Lagorce	2.00
Vente des billets	423,50
Produit du Vestiaire	23.50
Rafraîchissements	45.50
Total	$619.50

Dépenses.

Location du Hall	$ 45.00
Frais de Musique	57.75
Vestiaire	6.00
Buffet	21.70
Imprimés	19.00
Divers	1.50
Total	$150.95

Excédent des recettes sur les dépenses $468.55

On n'a pu faire figurer dans les recettes les billets vendus par M. P. J. Ibos, celui-ci, le soir même du bal—au succès duquel il avait tant travaillé — ayant été pris par le "flu", et, si sciemment, qu'aucune communication n'est permise avec l'intéressé.

Les dévouées femmes du Comité de "La Maison Claire de Californie" réitèrent leurs plus chaleureux remerciements à tons ceux qui, soit par des dons, soit en prenant des billets, soit en donnant leur concours le plus gracieux, ont contribué à assurer le succès de la soirée.

Aux Sociétés française La Société des Anciens Combattants, L'Union Française d'Oakland, Le Club Lafayette, la Tribu Séminole, la Cour de France, La Gauloise, la Cour Victoire, L'Alsace-Lorraine, la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, Mlle G. Mercey et ses collaboratrices disent, tout particulièrement, leur gratitude.

:o:

Du Pacifique a l'Atlantique

Le "California Théâtre" de notre ville donnait, la semaine dernière, le film "Women", se rapportant, disait la réclame, à l'action bonne ou pernicieuse que certaines femmes avaient exercée snr les destinées du genre humain.

La première partie était consacrée au séjour d'Adam et d'Eve au Paradis terrestre. L'artiste personnifiant "la première femme" avait uno chevelure qui, de front comme de dos, lui tombait jusqu'aux pieds.

Seulement, au moment même où, après avoir croqué la fameuse pomme, elle se voit chassée de l'Eden par le Père Eternel, Eve fait un mouvement tel, que sa chevelure, sa luxurianto chevelure, se trouve projetée tout d'un côté et qu'ainsi l'on s'aperçoit que "Madame Adam" portait une culotte, une toute, toute petite culotte cache....midi.

Décidément, on a dû corriger l'Histoire sainte depuis que j'ai quitté l'école.

* * *

A Minneapolis, lisais-je, ces jours-ci, dans les dépêches, la jeune compagne de William Throndston, juste jour pour jour après neuf mois de mariage, a mis au monde... cinq enfants.

De tous côtés, par centaines, des télégrammes de félicitations sont arrivés à cet intéressant ménage. Si celui-ci, plus tard, s'avise de télégraphier aux envoyeurs qu'ils l'aident à payer les factures du bonlanger et du marchand de chaussures, aucun d'eux, c'est certain, ne donnera "signe de vie".

M. et Mme Throndson feraient donc bien, je crois, de se... calmer.

* * *

L'ex-Secrétaire d'Etat Lansing, disent les journaux, a déclaré aux reporters qui l'interrogeaient, que, s'il a donné sa démission, c'était pour ne pas créer des complications au président Wilson.

Le président Wilson, lui, dit que s'il a exigé semblable démission, c'était pour ne pas créer des complications à la nation.

La nation, elle, jusqu'à présent n'a rien dit, pour ne pas, sans nul doute, ajonter des complications à une complication qui par elle-même n'était compliquée que parce qu'on voulait à dessein la compliquer.

Le "F...ichez-moi le camp" du président, et l'"exit" de Lansing, n'ont rien changé, que je sache, à l'heure des marées. Alors!...

* * *

Le Gouverneur du New Jersey a annoncé qu'à la "Convention" du parti démocrate, à San Francisco, il exigerait que, dans la plateforme dudit parti aux prochaines élections présidentielles il soit déclaré "que la loi de la prohibition générale est contraire à la Constitution de l'Etat".

Je lui écris, ce jour même, pour qu'il ajoute "et surtout à la constitution de chaque citoyen".

* * *

Quinze candidats sont déjà sur les rangs pour briguer, en Novembre prochain, la succession du président Wilson.

Tous ces messieurs déclarent, aux reporters qui les assaillent, qu'ils n'ont en vue qu'une chose: le bonheur le plus complet des citoyens.

Morale: Plus ça va et plus c'est la même chose chaque fois que l'heure arrive de solliciter les suffrages du bon populo.

A quand le candidat qui ne fera, lui, aucune promesse, mais qui, voyant tout en rose, une fois à la Maison Blanche, ne nous imposera pas ces lois bleues qui nous rendent la vie si noire.

* * *

New York s'enorgueillit d'avoir le bâtiment le plus haut du globe.

Denver se dit fière d'avoir, à son jardin zoologique, un perroquet âgé de 227 ans, né, bien entendu, ...ailleurs.

Chicago affirme que ses juges sont les seuls au monde contre l'intégrité desquels on ne saurait élever le moindre soupçon.

Detroit, elle, annonce par voie de l'"Associated Press", qu'un de ses policemen vient de restituer, à la personne qui l'avait perdu, un portefeuille contenant une... petite somme.

La suite... à huitaine.

* * *

A Bradford, dans le Connecticut, une société de Canadiens-Français vient de donner en représentation, à l'occasion du 258me anniversaire de sa fondation, le célèbre opéra "Faust" de Gounod.

Le petit hebdomadaire français de la localité rendant compte de cette soirée, dit que le chœur "Gloire immortelle de nos aïeux" fut admirablement chanté par des jeunes gens dont les costumes de... zouave étaient d'une irréprochable fraîcheur.

Après cela, Estelle, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle...

A. Maubailly.

:o:

UNE FETE QUI FINIT MAL.

Au domicile de Mrs. James Hayes, 4175 Clark Boulevard, à Oakland, il y avait réception l'autre soir. Tout à coup, un des invités, le nommé Edmond Parsons, agent d'assurances, disparut. Comme il tardait à reparaître, on le chercha dans la maison, mais on ne trouva que son cadavre. Parsons s'était pendu dans une pièce des appartements de Mrs. Hayes, avec laquelle il s'était disputé quelque peu avant de disparaître pour aller commettre l'acte fatal.

UN DON DE L'AMERIQUE A LA FRANCE.

Des affiches faisant appel au peuple américain et lui demandant de contribuer au "Don de l'Amérique à la France" — la Statue de MacMonnies pour commémorer la première bataille de la Marne—par Albert Sterner, un des peintres de portraits les plus connus aux Etats-Unis, seront bientôt distribuées dans tous les Etats-Unis.

Une paysanne française, l'Amérique et deux enfants américaine—nn garçon et une fille—figureront de 20 à 30 pouces. La peinture représente une paysanne française, à genoux dans son jardin, en train de planter des lis. Elle voit venir vers elle nne femme—l'Amérique—conduisant un petit garçon et une fillette portant une couronne de laurier. Dans le fond, on aperçoit une maison en ruines.

Le monument coûtera 250,000 dollars, et vers la fin de mars une quête sera faite dans tous les Etats-Unis. La statue sera érigée près de Meaux, sur la Marne, point de la plus grande avance boche en 1914.

:o:

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Tellh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sanf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

PESSIMISME AMERICAIN

UN ARTICLE DE LA LIBERTE.—LES EXPERTS DE LA PRESSE AMERICAINE. — L'INFAILLIBILIE DE M. HERBERT HOOVER ET DU FINANCIER VANDERLIP.

Notre distingué compatriote M. Maurice Gandolphe a récemment publié dans la "Liberté", de Paris, un fort intéressant article que nous avons tenu à reproduire in extenso. Le voici:

La lecture des journaux américains a toujours été un sport assez vif, où il faut de l'endurance et du souffle; elle exige aujourd'hui quelque héroïsme. Les vieux continentaux, qui gardent une sensibilité inopportune, ne peuvent contempler sans émoi les funèbres colonnes sous lesquelles, quotidiennement, la presse des Etats-Unis écrase l'Europe. On n'y parle que de notre mort; il y a des fleurs et des couronnes; c'est un enterrement hors classe — le plus grand dans le monde. Tout de même, il y a plus gai.

Le grave est que les journaux d'Amérique sont, on le sait, rédigés par des "experts". Les journaux français n'ont que des écrivains, des philosophes, des polémistes, toutes variétés d'amateurs dont l'opinion n'offre aucune importance: ces pauvres gens en sont d'ailleurs bien convaincus et n'ont pas l'impertinence de prétendre imposer les produits de leur fantaisiste imagination, ils suggèrent avec politesse, proposent sans insistance, souhaitent des contradictions. Et ils s'attardent à un jeu puéril de mots et d'idées.

Les experts américains sont assurés de leur infaillibilité; dans l'espace et dans le temps, ils ont tout vu, tont mesuré, tout taxé. Ils savent, exactement, ce que valent les hommes et les choses. Et ils le disent, comme ça, sans explication superflue, avec une autorité simple et souveraine. Or, ils nous répètent avec ensemble que nous valons actuellement un peu moins que zéro.

Ils sont deux, particulièrement définitifs: M. Herbert Hoover, l'expert des nourritures, et M. Vanderlip, l'expert des finances.

M. Hoover est un gentleman doué d'un impérieux appétit et d'un cœur généreux; il aperçoit toujours l'Europe à la veille de la famine et ne se lasse pas d'énumérer les tonnes de céréales, de saindoux et généralement de produits américains qui sont indispensables à notre survie. Si par hasard il ne nous voit pas au plus inexorable degré de l'amaigrissement, M. Hoovert proclame que nous allons périr de nudité: plus de coton, pas un fil do coton dans cette vieille Europe affamée ni dans ses annexes asiatiques... A vrai dire, il n'y a de bon coton, comme il n'y a de bon saindoux, qu'aux Etats-Unis des experts. L'excellent M. Hoover en convient; il est tout prêt à nous expédier le juste compte de tonnes américaines auquel il a fixé le sauvetage de l'ancien continent.—Mais voici qu'intervient M. Vanderlip.

M. Vanderlip est un expert tout aussi infaillible que M. Hoover. Seulement son infaillibilité, par suite sans doute d'inégales conditions stomacales, inspire un jugement inverse. M. Hoover est sûr que nous ne mangeons pas assez et que, l'été prochain, nous irons vêtus de seules feuilles de nos lanriers. M. Vanderlip est certain que nous mangeons trop et nous nous abandonnons à d'effrénées dépenses somptuaires. Dans l'obligeante conception de ce deuxième gentleman, notre faillite doit précéder notre famine.

Un expert financier ne peut s'intéresser au cas d'affamés en état de ruine.

Quand l'expert alimentaire annonce le poids du lard étoilé qui nous est nécessaire, l'expert monétaire proclame le prohibitif effondrement des changes. Ainsi, M. Vanderlip met l'embargo sur M. Hoover. Et les expertisés de la caduque Europe n'ont plus qu'à subir docilement la série des catastrophes signifiées par les prophètes transatlantiques.

Il est bien fâcheux que la légèreté bien connue de notre esprit national nous interdise d'opposer quelques contre-experts à nos juges, à nos exécuteurs d'Amérique.

Car, enfin, on pourrait, timidement, faire observer à M. Hoover que nous avons trouvé le moyen de manger tout seuls, à nos frais, tout le temps qu'il a fallu pour préparer la victoire américaine en Europe. On prendrait la liberté d'ajouter que notre pauvre vieille nation, si sous-alimentée et mal vêtue qu'elle apparaisse aux confortables observateurs de Chicogo, a pris l'initiative de ravitailler selon ses forces — peut-être au delà — des affamés non amis et sans courtiers: la seule mission française de Vienne assure l'existence de plusieurs milliers d'habitants: M. Vanderlip ne prétendra pas que nous avons escompté le réconfort du change autrichien.

Oserait-on encore rappeler à M. l'expert Vanderlip l'incrédulité qu'ont parfois rencontrée, aux Etats-Unis, les horrifiants pronostics rapportés de ses explorations européennes? Au cours d'un voyage circulaire—notamment à Amsterdam—ce spécialiste avait bien voulu dénoncer "la pourriture financière des puissances de l'Entente"; sur quoi une banque américaine n'a-t-elle pas renoncé à la présidence de M. Vanderlip "en raison de son pessimisme excessif?" En vérité, si nous avions des experts d'américanisme, de quels ingénieux commentaires encadreraient-ils cette spirituelle sanction?

Nous n'avons pas besoin d'experts pour évoquer devant les lecteurs de M. Vanderlip certains souvenirs et quelques rapprochements utiles. Car enfin, ce financier nous condamne parce que nous avons trop largement répondu aux offres de son collègue des saindoux et autres denrées de luxe... L'or qu'on nous reproche d'avoir perdu, l'Amérique l'a trouvé. Nous voulons bien le lui racheter avec son lard, puisque c'est la règle du jeu et de la guerre: les belligérants échangent des morts, les alliés échangent des profits et pertes. Mais nous aimerions, chez nos associés, à défaut de cet optimisme à notre égard qui leur paraît invraisemblable, un pessimisme moins expansif.

Toute réalité est passagère et toute expertise revisable. L'opinion américaine est violemment mise en garde contre les menaçantes défaillances de l'Europe; elle trouverait dans l'appel à une coopération confiante nne meilleure satisfaction de ses généreux instincts—et aussi de ses vrais intérêts. Déjà elle s'étonne d'entendre répéter que nous sommes à la mort et à la misère: si ses sombres experts disaient vrai, croient-ils donc qu'elle vondrait nous abandonner à ce funeste présage?

C'est peut-être parce que nous avons été si malades que l'Amérique se porte si bien... Mais quels Américains auraient le cœur d'appuyer sur ce fait d'hier les méthodes de demain?

Maurice Gandolphe.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait qu'il est question de changer notre vieux calendrier grégorien. Constatons que ses modifications ont toujours coïncidé avec les grands événements historiques, et signalons que M. Deslandes, directeur de l'Observatoire de Paris, voudrait voir la Société des Nations se charger de cette réforme du calendrier, que réclame également l'Amérique.

Le calendrier grégorien serait remplacé par le calendrier de la Liberté, qui comprendrait 13 mois de 28 jonrs, ce qui, au total, fait 364 jours. Il y anrait en outre un jour hors année (dans les années bissextiles). Ce serait le jour de la Liberté.

Si, au moins, on se décidait, aux Etats-Unis, à suspendre pour ce jour-là le régime de la prohibition absolue!

* * *

Pas de candidatures de militaires professionnels à la présidence des Etats-Unis. Telle est la recommandation que fait aux partis politiques nn ex-Congressman du New-Hampshire, qui mène dans les jonrnaux de cet Etat une vive campagne contre les candidatures éventuelles des généraux Wood et Pershing.

"Par profession, dit-il, le soldat apprend à gouverner d'en haut. Chez lui toute autorité émane dn commandement. Notre gouvernement a sa fondation dans le peuple; c'est un gouvernement où l'autorité émane d'en bas. Les deux sont incompatibles, et ce n'est que par un miracle qu'on voit les deux travailler de concert."

Nous avons traduit littéralement.

* * *

Les journaux ont raconté que le nouveau Président de la République française rappelait le lendemain de son élection qu'il était né un 13, qu'il s'était marié un vendredi 13 et que les députés l'avaient nommé un 13 président de la Chambre.

Voilà de quoi faire réfléchir les superstitieux. Après cela vous savez la réponse de cet Anglais qui avait vu vingt personnes passer un ruisseau snr une planche pourrie; la vingt-unième fut précipitée dans l'eau.

—Celle-ci, dit l'Anglais, n'a pas de chance.

La dernière était peut-être, tont simplement, plus lourde que les antres.

* * *

La chance! Peut-être. Notre ami Jean-Bernard racontait récemment qne M. Paul Deschanel eut un jonr celle de ne pas écouter son premier monvement. Il avait alors une vingtaine d'années et venait de passer avec succès sa licence ès-lettres. Il avait joné peu on prou la comédie snr des scènes de salon; il était svelte, distingué, avait une voix prenante et obtenait de gros succès dans les jeunes premiers, dans les Delannay. Il ent, nn moment, l'envie d'être acteur pour de vrai.

(Suite à la 4ème Page.)

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 30 Janvier.

La vie est chère, mais les tableaux ne sont pas bon marché; les mauvais se vendent de grosses sommes et les bons sont hors de prix. Il y a, d'ailleurs, de petits syndicats de marchands qui se chargent de faire hausser les prix.

L'histoire de l'"Atelier de Courbet" est des plus typiques à cet égard. Ce tableau, qu'on assure être des meilleurs du peintre, fut exécuté en 1855, il représente Courbet, devant une toile, ayant à sa droite un prêtre et, à sa gauche, une femme nue; puis groupés au fond, une trentaine de personnages, qui dans l'intention de l'artiste, représentent un braconnier symbolisant la chasse, un paillasse qui est la personnification du théâtre, un mannequin percé de flèches, où l'artiste a voulu peindre l'art officiel; puis, un trio, un juif (le commerce); un vigneron et un faucheur (les travailleurs de la terre). Enfin plus au fond, Baudelaire, Champfleury et Proud'hon.

Le tableau est énorme, beaucoup plus grand que l'"Enterrement d'Ornans", qui est au Louvre.

Est-ce un chef-d'œuvre? Les admirateurs de Courbet l'affirment avec une foi d'apôtre. D'autres critiquent et font ressortir de gros défauts qui sautent aux yeux. Tout cela est secondaire.

Refusé au Salon de 1885, l'"Atelier" suscita alors déjà des polémiques; Delacroix, membre du jury, écrivait:

"Les personnages sont les uns sur les autres; la composition n'est pas bien entendue... Mais on a refusé là un des ouvrages les plus singuliers de ce temps."

On peut dire que c'est là une œuvre peu banale d'un des grands peintres du XIXe siècle. Courbet la vendit à grand'peine à un amateur pour quinze cents francs; celui-ci la trouvant encombrante, la fit monter autour d'une poulie pour servir de rideau pour un théâtre d'amateurs. Récemment, un marchand avisé se dit qu'il y avait là une bonne petite affaire à réaliser, et l'on acheta l'"Atelier", on le restaura comme il convenait, on fit un peu de réclame dans les journaux, une exposition fut organisée; on raconta que des Américains en offraient 900,000 francs. C'était peut-être vrai, peut-être ce ne l'était pas. Ce qu'il y a de certain, c'est que des critiques probablement désintéressés et mûs seulement par leur amour du grand art, proclamèrent en des chroniques dithyrambiques que ce tableau, qu'ils qualifiaient de chef-d'œuvre, ne devait pas passer l'Océan, qu'il devait demeurer en France. Une souscription fut organisée pour offrir la toile au musée du Louvre. On n'a réuni que 150,000 francs, il manquait une jolie somme pour empêcher les Américains—si Américains il y a—d'emporter le tableau.

Le syndicat des marchands qui s'était chargé de ce joli coup de commerce a eu un geste généreux: "Que l'Etat, ont-ils dit, fasse un sacrifice, qu'il donne 550,000 francs; nous de notre côté, nous abandonnerons les 200,000 francs de différence entre les 700,000 francs et l'offre des Yankees, et nous aurons laissé à la France ce joyau artistique qu'on menace de lui ravir."

Les choses se sont ainsi passées: les marchands ont reçu leurs 700,000 francs, et l'"Atelier" va s'en aller au Louvre où l'on est d'ailleurs fort embarrassé pour lui trouver une place. Quoi qu'il en soit le syndicat a réalisé un coquet coup de bourse en gagnant plus de 500,000 francs après une petite campagne de publicité d'un mois à peine. Ah! dame, la chose a été menée de main de maître. Et Emile de Girardin prétendait que la presse n'avait aucune influence. Il y a la manière de s'en servir.

Les moralistes trouveront à redire en voyant une toile—quel que soit son mérite, dont nous ne sommes pas les juges,—mais qui a été achetée quelques centaines de francs quand elle n'était qu'un simple rideau de théâtre pour comédie de salon, rapporter sept cent mille francs non au peintre mort dans la misère, ou à sa famille, mais à d'habiles intermédiaires qui ont su user de la publicité sous sa forme la plus utilitaire.

Hé quoi! vous auriez voulu laisser partir l'"Atelier" en Amérique D'abord, est-il certain que des Américains voulaient cette toile? Et puis beaucoup s'y seraient résignés. Nous avons, au Musée du Louvre, l'"Enterrement d'Ornans", le meilleur tableau de Courbet, pourquoi priver l'Amérique d'admirer aussi l'art français?

Enfin tout est terminé; le Louvre aura l'"Atelier", et les heureux vendeurs vont chercher quelque part un autre chef-d'œuvre à lancer. Le métier a du bon, et ceux qui l'exercent sont les maîtres du genre.

Jean-Bernard.

L'Extradition de Guillaume

Un certain nombre de journaux allemands ont publié récemment une lettre adressée par Guillaume II et datée d'Amerongen, 2 janvier, à un de ses amis, probablement le prince de Furstenberg, et dans laquelle il dit:

"Je suis sans espérance et sans désir."

Plus loin, il ajoute:

"Que dites-vous de la publication par violence, et contrairement au droit, de mes lettres à Nicolas? D'ailleurs, j'ai fait écrire à Lowenfeld (évidemment le rédacteur en chef de la "Neue Berliner Zeitung"). Il doit protester contre cette publication de lettres privées, mais comme cette publication est faite dans des journaux de pays ennemis, il doit protester avec un peu plus de prudence que dans "l'Histoire de Bismarck".

Et plus loin encore:

J'ai le désir de ne jamais retourner en Allemagne. Une scission dont je serais responsable me serait trop pénible."

L'ex-empereur s'étend ensuite longuement sur la mort de sir Frank Lascelles, "un des fidèles de sa vieille garde, qui comprenait l'Allemagne et qui fut malheureusement remplacé par sir Goschen."

Il souffre du corps, mais surtout de l'âme en pensant à l'avenir.

"Je n'attends rien de bon depuis que par la fin tragique de Nicolas sous les balles de meurtriers de souverains, le sentiment de solidarité monarchique a abandonné le monde et que les autres souverains croient peut-être assurer leur trône en me donnant comme victime."

* * *

M. Kautsky, interviemé par un rédacteur du "Daily Chronicle" a déclaré que le procès du Kaiser lui semblait inutile.

"Mais quoi qu'il advienne, il ne faut pas que Guillaume II reste à Amerongen. C'est trop près de l'Allemagne, il faut le transporter en un lieu éloigné où il puisse être soumis à une stricte surveillance. Actuellement, il se livre à de perpétuelles intrigues avec ses adhérents en Allemagne et reçoit de nombreux militaires à Amerongen."

M. Kautsky pense qu'il serait possible de demander à la Hollande d'interner Guillaume II dans une des îles de la Sonde.

C'est aussi l'opinion du "Daily Express."

Les Alliés, suivant ce journal, ont commis deux erreurs. La première a été de songer à juger l'ex-empereur suivant les formes ordinaires de la procédure, qui ne peuvent s'appliquer ici, pas plus que dans le cas de Napoléon, "que nos ancêtres, plus sages, écrit le journal britannique, ont exilé à Sainte-Hélène pour des raisons d'Etat." En second lieu, le long intervalle qui s'est écoulé depuis la fin de la guerre, constitue un obstacle réel, sinon logique. "Nous ne pouvons pas agir, comme si les interminables retards de la Conférence de la paix ne s'étaient pas produits."

:o:

APRES DUGUESCLIN

Le 16 avril 1916, le général Pétain lançait un ordre du jour où, empruntant le langage de ses glorieux soldats, il terminait pas ces mots: "Courage. On les aura!."

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

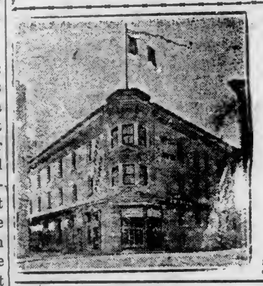
Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager — Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57, COLUMBUS AVE., SAN FRANCISCO, CAL.

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

France et Belgique

Dans leurs récentes conversations, le roi Albert, M. Poincaré, le maréchal Foch et les chefs du cabinet français et du cabinet belge se sont occupés de l'alliance militaire franco-belge. Puisse-t-elle être conclue au plus tôt!

Cette alliance, nous la devons à la Belgique, dont la sécurité nationale est encore privée de toute garantie. Au sortir de la guerre, les dirigeants de Bruxelles espéraient que le Limbourg hollandais leur serait attribué. N'avait-il point été enlevé au roi Léopold, en 1833, à l'heure même où les puissances européennes lui promettaient la neutralité perpétuelle de ses Etats? Puisqu'il en est le boulevard naturel, n'était-il point juste qu'il fût annexé, du moment que les parchemins des chancelleries s'étaient révélés privés de valeur à l'égal des chiffons de papier? L'armistice ayant été signé sans que la Belgique ait su ou pu profiter de la violation du territoire hollandais, accomplie par l'armée allemande en retraite, il est évident que la grande opération chirurgicale était désormais impossible. Au début de mai 1919, le Conseil suprême l'a reconnu et il a poussé la Belgique à s'entendre avec la Hollande sur la défense éventuelle de sa frontière. Entre Bruxelles et la Haye, les pourparlers se sont prolongés pendant des mois, la commission des quatorze (nommée par la Conférence de la paix), où les grandes puissances sont représentées ainsi que les deux pays intéressés, s'efforcent d'en faciliter le cours.

Rien n'a été obtenu — au delà de stipulations intéressant la navigation de l'Escaut, le canal de Terneuzen qui relie Gand à l'Escaut au travers de la Flandre néerlandaise, les canaux qui feront communiquer Anvers avec la Meuse et le Rhin. La Hollande s'est refusée à ouvrir éventuellement les approches de la Belgique tant sur l'Escaut que dans le Limbourg. Dans l'hypothèse d'une guerre d'agression, elle a refusé d'autoriser la Belgique à pourvoir à sa propre sécurité dans ces régions.

On s'est tourné vers un autre système: un pacte de garantie franco-anglais. Nous avons déjà eu l'occasion de rapporter l'insuccès de la tentative. MM. Lloyd-George, Balfour et Bonar Law — lord Curzon paraît avoir été d'un autre avis — n'ont voulu promettre au ministère de Bruxelles l'assistance anglaise que pour une brève durée de cinq ans, et encore contre sa promesse d'observer pendant ce laps de temps la neutralité la plus stricte. M. Delacroix et ses collègues ont préféré renoncer à l'affaire que de la conclure à de pareilles conditions.

Reste la garantie de la France ou plutôt son alliance, car la première expression, qui implique l'inégalité des deux pays contractants, n'est pas du goût de nos amis belges. Encore un coup, nous la devons à nos premiers camarades d'août 1914. Ou mieux encore: nous nous devons à nous-mêmes l'alliance franco-belge. Le général belge Déjardin démontrait, voici peu de jours, dans le "Journal de Liège," que si l'Allemagne se lance quelque jour dans une guerre de revanche, elle ne livrera bataille ni à l'armée française concentrée sur le Rhin ni à l'armée belge assemblée sur la Meuse. Elle dessinera son mouvement tournant habituel à travers le Limbourg hollandais, dans la direction de Zeebrugge et d'Ostende. Le péril est commun: Belges et Français doivent y parer ensemble, si lointain qu'il apparaisse. Et dès aujourd'hui une tâche collective réclame les deux pays: la garde sur le Rhin. Il est un autre service qu'on est en droit d'attendre de pareil accord: peut-être, à l'adresse de l'Angleterre, qui se complait dans tant de nuées, sera-t-il le rappel à l'ordre du réel.

Pertinax.

LES ETRANGERS EN FRANCE

La paix rouvre les frontières de France. Le régime des passeports a vécu. Quoi le remplacera? demande M. Maurice Pelletier dans "La Liberté."

Il est difficile d'en revenir au libre échangisme du voyageur, tel que l'a connu l'avant-guerre. Et l'on ne peut continuer à appliquer "ad vitam œternam" le régime des passeports.

La législation qui réglemente actuellement le séjour des étrangers en France est ou insuffisante, ou trop sévère. Inefficace dans les deux cas: dans le premier, elle est inopérante; dans le deuxième, elle est sans effet.

A l'armistice, quand le problème de la paix se posa dans son imminence et son intégralité, le Quai d'Orsay provoqua les initiatives gouvernementales. Et en décembre 1918, une grande commission interministérielle se réunit aux Affaires étrangères pour étudier le nouveau statut de l'étranger en France. Les travaux furent rapidement menés, puisque terminés en mars. Et trois projets de loi virent le jour: l'un sur la circulation et le statut, le second sur le droit de propriété, le troisième sur l'état-civil des étrangers en France.

Le 3 juin dernier ces projets étaient déposés. La législature morte en octobre ayant négligé de les discuter, ils sont devenus caducs. Inlassables, les bureaux les reprirent et les soumirent de nouveau à la présidence du Conseil. La parole est à M. Millerand. L'urgence s'impose.

Le premier projet s'inspire d'un point de vue pratique: ne pas gêner le séjour des étrangers, tout en assurant leur surveillance indispensable.

C'est que, dans le régime d'avant-guerre, le gouvernement ne disposait à l'égard de l'indésirable que d'une arme: l'expulsion. Mais c'est arme très grave. Et l'on ne peut y recourir sans risque de provoquer des froissements, voire des conflits. Le nouveau régime consacre une innovation comparable à "la zone des armées" de 1914-1918: le droit d'interdire par simple décision administrative, dans de certains cas et à de certains étrangers la résidence dans de certaines parties du territoire.

Les formalités sont très simples. Elles prévoient l'entrée en France de l'étranger avec des pièces d'identité. Deux hypothèses: ou il est de passage, ou il veut se fixer en France.

S'il est de passage, une simple déclaration d'arrivée à l'hôtel ou dans la famille où il descend.

Mais s'il veut résider en France, — et son désir est prouvé par ce fait qu'il veut vivre plus d'un mois sur le territoire, — il doit demander une carte d'identité. Alors son cas, son "standing" international est examiné. Au dos de cette carte d'identité, l'Administration a le droit de porter les départements ou les villes où la présence du titulaire est dangereuse, nuisible ou plus simplement insouhaitable.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'économie de ce projet, nettement inspirée de la législation helvète. Et celle-ci, contrainte de respecter une des plus riches ressources de la Suisse, l'industrie du voyage, n'a pu manquer de reconnaître la simplicité en même temps que la souplesse de ce système.

Nul doute qu'il ne rencontre parmi nous la même faveur. Un afflux de touristes est désirable. Nous devons avoir comme premier souci de ne pas ennuyer le visiteur. Si, faut-il encore ne pas, comme avant la guerre, nous laisser envahir par des gens dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils enlevaient le pain de la bouche de nos nationaux, — avant de leur planter le fer dans la poitrine. Et si l'hôte qui vient se recueillir devant nos souvenirs et visiter nos richesses, sera toujours le très bien accueilli, nous devons nous réserver le droit d'apprécier l'opportunité de la présence de qui viendrait concurrencer nos techniciens ou regarder de trop près... ce qui nous regarde seuls.

Mais encore devons-nous être armés. Une loi est prête. Elle n'attend plus que la sanction du Parlement. Une fois déjà, six mois de négligence la tuèrent. La voilà qui ressuscite. A nos gouvernants de ne pas l'oublier, une fois de plus.

Maurice Polletier.

:o:

—Pourquoi aimez-vous les forêts?

—Parce que souvent elles sont remplies de charmes.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes—écrit-il—seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbushing

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO.



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller au désespoir. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. **Consultations absolument gratuites.**

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varices—les rhumatismes—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement vous cherchez plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

904, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPÉCIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 1[illegible]

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Française
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4543

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 423
900, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 4980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

GERANTS: O. MAILLEBOUAU, O. LAGANNE, L. COUTARD — J. B. POM
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 111 —

XXXI

La communication téléphonique surprise par elle, et qui s'adressait certainement au professeur Krompel, devait concerner infailliblement le lieutenant d'Aigreval. Et cette Allemande, grande dame travestie en domestique, servant chez une théâtreuse où fréquentait un officier français, qu'y faisait-elle, et sa présence n'y était-elle pas suspecte au premier chef? D'autant plus que les lacunes, que Luc connaissait dans l'instruction de la jolie divette, devaient forcément faire de sa femme de chambre une confidente à laquelle elle ne cachait rien.

En même temps, la fiancée de Ratineau pensait à cette invention de Bernard, dont Diane l'avait entretenue à plusieurs reprises avec enthousiasme en célébrant les espérances qu'ils fondaient l'un et l'autre sur son application dans l'armée.

Ces papiers, dont la baronne parlait tout à l'heure au téléphone à Krompel, s'ils concernaient cette découverte? Et ce départ précipité, ce départ fixé au soir même n'avait-il pas pour but de mettre précisément en sûreté ces précieux documents? Tout ce faisceau réuni de présomptions et d'indices constituait un danger imminent et terrible, contre lequel il importait de se garer sans perdre une minute.

Jamais la jeune fille n'avait tant regretté l'absence de Ratineau! Que pouvait-elle seule, faible, inexpérimentée, en face d'adversaires si résolus, si habiles, si redoutablement armés?

Pourtant il fallait agir, agir au plus vite, avant que cette bande de misérables eût réussi à mettre la frontière entre eux et ceux qui avaient la mission de les combattre. Et, tout de suite, la pensée du colonel d'Aigreval se présenta à elle. Puisqu'il lui avait recommandé de le tenir au courant de toutes les découvertes qu'elle pourrait faire, n'était-ce pas lui avant tout qu'elle devait aviser Sans perdre un moment, elle monta dans un taxi qui passait, et se fit conduire au premier bureau de poste pour essayer de téléphoner au ministère. Par un malencontreux hasard l'officier ne s'y trouvait pas.

Mais au moment où son taxi débouchait de l'avenue des Champs-Elysées, elle vit soudain une automobile découverte, qui traversait rapidement la chaussée, et s'engageait dans la rue Pierre-Charron. Sur la banquette, un homme était assis, qu'elle reconnut au premier coup d'œil. C'était le colonel d'Aigreval.

Aussitôt, la jeune fille se pencha à la portière et donna des instructions à son chauffeur pour rattraper l'auto de l'officier.

Trois minutes ne s'étaient pas écoulées que la vendeuse, dont le regard n'avait pas quitté la première voiture, la voyait s'arrêter en face d'un petit hôtel de l'avenue de l'Alma. Le colonel mit pied à terre, et se dirigea vers la maison.

Au même instant, le taxi de Luce stoppait le long du trottoir; légère, elle s'élança et rejoignit le chef du deuxième bureau au moment où il allait franchir la porte qu'un valet de pied en livrée venait de lui ouvrir.

— Colonel! dit-elle en lui mettant un doigt sur l'épaule.

Il se retourna:

— Vous, mademoiselle Luce?

— Oui! J'ai besoin de vous parler. Jugez de ma joie en vous voyant tout à l'heure traverser l'avenue des Champs-Elysées. Alors, au risque d'être indiscrète, je vous ai suivi.

— Vous avez bien fait! De quoi s'agit-il?

— De choses très graves, qui me semblent mériter de votre part une intervention immédiate, et que d'ailleurs vous allez pouvoir apprécier mieux que moi.

Le colonel jeta un coup d'œil autour de lui.

— Mais nous ne pouvons pas causer ici. Il vaut mieux que vous entriez.

— Dans cette maison?

—C'est celle d'une de mes amies, Mlle Miletitch, avec qui je suis assez lié pour lui demander la permission de m'entretenir avec vous quelques instants dans une pièce séparée.

— Mlle Miletitch! Mais je la connais! C'est une des clientes de la maison.

— Alors, cela ira tout seul! Passez donc!

La jeune fille pénétra dans le vestibule, suivie du colonel, derrière lequel le valet de pied referma la porte.

— Voulez-vous, dit M. d'Aigreval, prévenir mademoiselle de ma visite. Ajoutez que je ne suis pas seul et qu'une personne, qu'elle connaît déjà, m'accompagne.

Le serviteur s'inclina, en s'effaçant pour faire entrer les deux visiteurs dans un petit salon, où il les laissa seuls.

— Vous pouvez maintenant me dire en toute liberté quels sont ces faits si importants sur lesquels vous avez voulu que je fusse renseigné tout de suite.

A peine achevait-il cette phrase qu'une porte vitrée, donnant dans un salon voisin, livra passage à Darinka.

Après avoir serré la main du colonel, elle tourna les yeux vers Luce:

— Mais je crois bien que je connais mademoiselle! C'est, si je ne me trompe pas, la plus charmante vendeuse des mes couturiers.

— Vous êtes trop bonne, mademoiselle, murmura la jeune employée.

Cependant M. d'Aigreval avait réfléchi et, avec sa rapidité de décision ordinaire, pris sur le champ son parti.

— Ecoutez, ma chère enfant, fit-il, vous êtes la fiancée, presque la femme de mon meilleur agent, et je sais qu'il m'est permis de compter sur votre discrétion autant que sur la sienne. Vous pouvez parler en toute sûreté devant Mlle Miletitch, car elle aussi a toute ma confiance.

Luce leva un regard un peu surpris vers Darinka, dont la physionomie ouverte et franche semblait confirmer, par la loyauté qui y régnait, les paroles du colonel. D'ailleurs, elle n'avait pas le loisir de s'étonner.

— Eh bien, mon colonel, il vient de se passer à côté de moi, en face de moi, des faits qui me semblent avoir, comme je vous le disais tout à l'heure, une importance capitale.

Brièvement, mais sans omettre un seul détail, elle fit le récit des étranges incidents auxquels, depuis plus d'une heure, elle avait pris une part si active. Elle relata la conversation surprise par elle au téléphone, et surtout sa stupéfaction en reconnaissant dans la femme de chambre de Mlle de Pommereuil, l'élégante baronne autrichienne qu'elle avait remarquée à Vienne quelques années auparavant.

Bien entendu, elle se garda de faire aucune allusion aux suppositions relatives à Bernard d'Aigreval qui, depuis ce moment, galopaient dans son cerveau. Comment eût-elle osé mêler le nom du jeune officier aux poignantes révélations qu'elle faisait à son père?

Mais elle avait compté sans la clairvoyance, toujours aux aguets, du chef du deuxième bureau.

Et puis, les pères et les mères n'ont-ils pas toujours un don de divination presque instinctif lorsqu'il s'agit de leurs enfants? Le rapprochement qui s'était fait, après quelques instants de réflexion, dans l'esprit de Luce, concernant Bernard, s'opéra bien plus rapidement encore dans celui de Mathieu d'Aigreval. En une seconde, ses yeux s'ouvrirent sur le drame auquel peut-être son fils était directement mêlé, et une terreur s'empara de lui à la pensée que celui qui portait son nom pouvait avoir été la victime des machinations de ses artificieux adversaires.

Il eut la force de dissimuler aux yeux de la jeune fille l'émotion qui l'étreignait; et lorsqu'elle eut fini son récit, il lui serra les deux mains avec effusion:

— Je vous remercie, mon enfant! Vous avez été bien inspirée en voyant dans ces souruoises manigances un danger pour notre sécurité nationale. Je vais faire en sorte d'y parer de mon mieux.

— Avez-vous quelque autre chose à me recommander?

— Non, si ce n'est la plus grande discrétion. Songez qu'un mot imprudent serait de nature à tout compromettre.

— Vous pouvez compter sur moi! affirma la jeune fille. Alors, je m'en vais?

— Oui! Cela vaut mieux. Il ne faut pas éveiller les soupçons de ceux qui vous emploient. Si j'avais besoin de vous, je trouverais le moyen de vous faire prévenir.

Darinka, elle aussi, serra amicalement la main de Luce qu'elle voulut reconduire jusqu'au seuil de l'hôtel. Lorsqu'elle revint dans le petit salon, un cri faillit s'échapper de ses lèvres. Pendant le court instant où elle avait quitté la pièce, Mathieu d'Aigreval était devenu presque un autre homme: une pâleur subite avait envahi son visage, et il dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil pour ne pas tomber, effondré, assommé sous l'affreuse nouvelle qu'il venait d'apprendre.

— Qu'avez-vous, mon colonel? demanda Darinka en constatant cette saisissante transformation.

—Vous n'avez donc pas compris? balbutia-t-il d'une voix entrecoupée par l'angoisse qui serrait son cœur. Cet officier, cet aviateur dont ils ont acheté les plans...

— Eh bien?

— Rendez-vous compte! Comment cette femme de chambre, cette espionne apostée à dessein chez Diane de Pommereuil, serait-elle au courant de ce marché infâme si elle n'avait pas été mise au courant pour le provoquer?... C'est évident! C' est manifeste! Ce malheureux qu'ils ont englué, circonvenu, corrompu, c'est Bernard. C'est mon fils!

Darinka eut un haut-le-corps.

— Est-ce possible?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348



RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par retour post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4060
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h, et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Des amis intervinrent et on le dirigea vers la politique où, comme on sait, ses succès furent rapides. Il s'en est donc failli de peu que le nouveau Président de la République bornât sa carrière au Théâtre-Français, dont il serait devenu sûrement un des sociétaires les plus brillants. Il vaut tout de même mieux pour lui et pour la France, qu'il n'ait pas donné suite à ses premières intentions.

C'est du moins notre opinion. Peut-être bien que M. André Ferrier, directeur du Théâtre Français de San Francisco, pense que M. Deschanel a "mal tourné".

* * *

Nous lisons dans un journal américain, à propos de certains ouvrages récemment parus en librairie, qu'on écrit trop en France. Encore une légende! Nous avons précisément sous les yeux une statistique édifiante que M. André Warnod publie dans l'"Avenir".

Voici les chiffres:

En 1918, l'Allemagne a publié 14,743 ouvrages contre 35,078 en 1913, et la France 4,484 contre 11,640, tandis que les Etats-Unis en ont édité 7,686 en 1918 contre 9,085 en 1913, et l'Angleterre 7,716 contre 12,379. La France est bonne dernière, l'Italie elle-même ayant publié 5,401 volumes en 1918.

N'insistons pas.

:o:

A Washington est décédé hier le jeune Morrison Marshall, âgé de trois ans, fils adoptif du vice-président des Etats-Unis et de Mme Marshall.

—Le président Wilson a nommé hier M. George W. P. Hunt, de l'Arizona, ministre des Etats-Unis au Siam.

—M. Robert Underwood Johnson, récemment nommé ambassadeur des Etats-Unis à Rome, et qui va incessamment partir pour l'Italie, a été mandé hier à la Maison-Blanche par le président Wilson.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

DÉCÈS

André MAUNAS, né à Issors, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 25 Février 1920 à l'âge de 39 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Samedi 28 courant, à 9 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, nne grand'messe sera célébrée ponr le repos de l'âme du défnnt.

Enterrement an cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Anna Maunas; de ses sœur et beau-frère, M. et Mme Pierre Barats; de ses belle-sœur et beau-frère M. et Mme Pierré Urrère; de ses neveux et nièces, consins et cousines et de tonte la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Samedi 28 courant, aux fnnérailles de leur regretté frère

André MAUNAS,

décédé à San Francisco le 25 Février 1920.

On se réunira, à 9 h. 30 très précises dn matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre dn Président P. CASTAING.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Tribu Seminole No. 54,

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter, le Samedi 28 conrant, aux fnnérailles de leur regretté frère

André MAUNAS,

décédé à San Francisco le 25 Février 1920.

On se rénnira, à 9 h. 30 très précises dn matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre dn Sachem, A. PECHOULTRES.

Le Secrétaire,
J. AREES

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps on cet été, de l'importante nécessité qu'il y a ponr eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison dn grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bnrean, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

Lafayette Club

Les Membres du Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le LUNDI 1er MARS 1920, aux fins de procéder à l'élection dn Conseil d'Administration pour le nouvel Exercice.

Le scrutin sera ouvert à 8 h. 30 du soir très précises.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Février 1920

San Francisco Post Office

Amélie, Madame
Aubry, Fortinat
Allegaert, Raymond
Aernous, M. et Mme Louis
Bories, L.
Boni, Lonis
Bourras, Frances
Besson, Jean
Besson, Alexandre
Bonnassiolle, Léon
Bonrdet, Jeanne
Bradin, Madame Adèle
Chardme, Bouras
Chanlier, M. et Mrs. (2)
Clark, Madame
Clet, Henri
Delbet, Maria
Feutrier, Vinc.
Firmignac, Henriette
Garreuse, Marie Louise
Labadie, M. et Mrs.
Laporte, Jean
Lanson, Panl
Lataillaie, M. P.
Leconreris, Georges
Lngon, M. E.
Meyer, C.
Mauzac, Marie
Mauzac, Jean
Meyers, Madame Lonise
Peres, Jean
Perez, Mme Marie Amelia
Perrin, Mme A.
Raimond, Paul
Renier, François
Ros, Marie
Souvenir Guide Publishers
Schweder, Mme la baronne
Soute, Marie
Tnbieurs, Nicoleon

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 626 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street
Coin de Jackson
P. MARRACQ, Propriétaire
Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas spécial à 50 cents.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

1577

Un bon CHEMISIER. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé. S'adresser à French Lanndry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1579

Des OUVRIERS MENUISIERS. S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.

1580

Une "MAID" pour aider au travail général de la maison. Nécessaire de parler un pen anglais. Gages $60. Téléphoner, Pacific 8056.

1574

De suite, une FEMME DE CHAMBRE. Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne ponrrait coucher hors l'établissement. S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bnsh St.

1572

Un CHEMISIER. Place stable. S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

1567

Une FEMME DE CHAMBRE française pouvant faire un peu de coutnre. S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un "DRIVER". Doit être sérieux et bien connaître la ville. Bons gages. S'adresser à H. Dragon Cie., au California Market.

1563

JEUNE HOMME ou PERSONNE sérieuse avec bonne instrnction et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cautionnement exigé. S'adresser an bureau dn journal, de 10 à 11 h. du matin.

1564

Une JEUNE FILLE ponr prendre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider nn peu au travail d'en hant. Gages: $50 à $55. S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, ou téléphoner: Fillmore 1022.

1559

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE. S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

1551

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne. Ecrire aux initiales V. C., aux bureaux du journal.

1550

Un HOMME avec expérience pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, dn travail général de l'office et de la surveillance dn personnel. Se présenter aux bureaux du journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Un COUPLE — la femme doit être bonne repassense; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un pen repasser le linge courant. S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'nne chambre à DAME ou JEUNE FILLE française qui voudrait, la nuit, lui tenir compagnie. S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenne.

1569

Inventeur d'nn APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès. Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété. S'adresser, 2124, Polk St., on téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500. Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenne (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St. S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion. S'adresser au bnrean dn journal.

1507

La BLANCHISSERIE connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire. S'adresser sur place, tons les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout on la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait tontes facilités à un couple désireux de se mettre an courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé. S'adresser an bureau dn journal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez. Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

352, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$16,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu ponr régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; ball, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; ball.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; ball à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

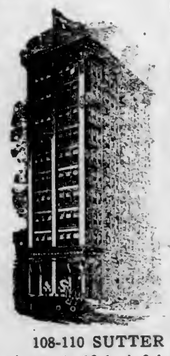
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-506, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8078 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8078 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6780

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 510.
Dr. Faure-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guentn, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1739, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cros; Censeurs: Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV.

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 2646, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarsian, Président; Phone, Park 831 résidence, 78 Haveloek St.; Phone, Randolph 1253; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 3074; B. Bessas, 2ème Vice-Président; J. F. Casanova, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bagni, Médecin, Chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Camou, O. Laymayou, O. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailhas et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacremento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 3 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.9e

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. No. 48

SAN FRANCISCO, SAMEDI 28 FEVRIER 1920—SATURDAY, FEBRUARY 28, 1920.

AUTOUR DU NOUVEL EMPRUNT

Il y a cent vingt-six ans maintenant que fut créé un Livre, lequel, déjà déclaré grand en naissant, n'a pourtant pas cessé de grandir encore, de grandir toujours, pour atteindre les proportions formidables qu'il a prises aujourd'hui, et celles plus formidables encore qu'il prendra demain. C'est le "Grand Livre de la Dette Publique", dont la création, proposée par Cambon, fut votée par la Convention le 24 août 1793.

Dans son rapport, présenté au nom de la commission des finances, Cambon évaluait la dette totale de la France, à cette date, à la somme de six milliards six cent vingt-six millions quatre cent mille livres; mais cette dette n'était pas toute productive d'intérêts, il en fallait déduire trois milliards sept cent soixante-quinze millions huit cent mille livres d'assignats, monnaie d'Etat qui circulait sous forme de billets au porteur.

Le reste, formé de la "Dette constituée" (on dirait aujourd'hui la "Dette inscrite"), de la "Dette exigible à liquider", se montait à dix milliards huit cent cinquante et un millions six cent mille livres. Ces dettes avaient été contractées à des époques différentes et à des taux variés; il en résultait que les titres remis à ceux qui avaient prêté leur argent à l'Etat n'avaient aucune uniformité; c'était un dédale où les agents du Trésor eux-mêmes ne se retrouvaient pas toujours.

Quant au paiement des intérêts, c'était, par suite, une opération très compliquée, hérissée de difficultés et de lenteurs qui mettaient à une rude épreuve la patience des créanciers de l'Etat. Le service des finances avait imaginé de payer les rentiers par ordre alphabétique; au jour indiqué, on faisait l'appel, et chacun d'eux, tenu d'assiter à cette formalité, déposait dans une boîte une quittance, dûment signée, de la somme qui lui revenait. Le payeur avait dix jours pour examiner; ce délai expiré, le rentier devait se représenter, et là, en présence du contrôleur qui avait enregistré et visé sa quittance, il était enfin admis à toucher le montant de sa rente.

Pour mettre fin à cette confusion et à ces complications, Cambon proposait d'abord l'unification des dettes, puis un nouveau système d'inscription destiné à simplifier les rapports entre l'Etat et ses créanciers: "La principale base du projet de votre commission, disait-il, pour amuler promptement les anciens titres de créances, pour simplifier les mutations et la comptabilité, et pour faciliter le paiement annuel dans les chefs-lieux de district, consiste à former un livre qu'on appellera le "Grand Livre de la Dette Publique". Et Cambon, en homme prévoyant, ajoutait: "Il sera composé d'un ou plusieurs volumes." Il ne croyait peut-être pas si bien dire....

D'autres dispositions accessoires furent également insérées dans la loi du 24 août 1793, notamment que les intérêts seraient dorénavant payés les 1er Janvier et 1er Juillet de chaque année, que l'ordre alphabétique serait supprimé, ainsi que l'appel, et que les rentiers se présenteraient quand ils voudraient: il leur fut seulement imposé l'obligation de produire un certificat d'identité.

Presque toutes ces pratiques sont encore en vigueur, ou n'ont subi que quelques modifications peu importantes. Le certificat d'identité n'est plus exigé; les échéances de paiement ont été changées, d'abord par l'adaptation du calendrier républicain, qui les fit reporter aux 1er vendémiaire et 1er germinal (22 septembre et 22 mars), puis en vertu d'une décision prise sous le second empire par le ministre des finances, Achille Fould, de semestrielles elles devinrent trimestrielles et furent fixées aux 1er octobre. Mais le Grand Livre a toujours été maintenu, sous tous les régimes politiques qui se sont succédé en France; il s'est même enrichi, si l'on peut ainsi parler, de volumes de plus en plus nombreux.

Et ce n'est pas fini, car, après les différents emprunts de la guerre et l'emprunt de la victoire, le Grand Livre se prépare à inscrire les noms des bons Français qui viendront en foule s'inscrire à l'Emprunt de la Paix.

Etats-Unis et Etranger

LA TRAVERSEE AERIENNE DU SAHARA.

Paris, 27 Fév.

Le commandant Vuillemin, pilote, et son observateur, le lieutenant Chalus, qui ont entrepris la traversée aérienne du Sahara, et dont on était sans nouvelles depuis une semaine, sont arrivés sains et saufs à Mentaka, petit village à l'est de Tombouctou.

LES FRANÇAIS EN SYRIE.

Londres, 27 Fév.

On annonce officiellement qu'un contingent français à Marast, dans le vilayet d'Alep, Syrie, attaqué par des forces turques considérables, a dû se replier après un très dur combat.

LES RESTRICTIONS EN ITALIE.

Rome, 27 Fév.

La carte de pain, de sucre et de graisse sera rétablie en Italie à partir du 1er mars. A partir de cette date reviendront également les jours sans viande et l'interdiction de confectionner de la pâtisserie.

LES ETATS-UNIS ET LE SOVIET RUSSE.

Washington, 27 Fév.

Le sénateur républicain France, du Maryland, a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de résolution où il demande que le gouvernement du Soviet russe soit officiellement reconnu par les Etats-Unis. Ce projet a été renvoyé à la Commission sénatoriale des affaires extérieures.

CHEZ LES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 27 Fév.

M. Millerand, présidence du Conseil, arrivé hier de Londres, a examiné la situation créée par la grève partielle des cheminots de la Compagnie P.-L.-M. Le chef du gouvernement est opposé à la mobilisation des cheminots. Dès son arrivée il a eu une entrevue avec les délégués des grévistes, et tout porte à croire qu'à la suite de son intervention, la mesure de renvoi prise contre le cheminot Campanaud, qui provoqua la grève, sera rapportée. M. Millerand a conseillé aux grévistes de soumettre leur cas à l'arbitrage. Les délégués des cheminots, dit l'"Echo de Paris", ont été fort impressionnés par le langage que leur a tenu M. Millerand. La Compagnie P.-L.-M. a cependant révoqué 250 mineurs. Le cheminot Campanaud avait été mis à pied pour avoir abandonné son poste afin d'aller assister à une réunion syndicaliste.

LA "TOURAINE" OPERE UN SAUVETAGE EN MER.

Le Havre, 27 Fév.

En arrivant ici venant de New York, la "Touraine" de la Compagnie Générale Transatlantique, qui avait à bord 806 passagers, a ramené neuf hommes sauvés le 15 février, dans l'Atlantique, appartenant à la goélette canadienne "Association", allant de Gibraltar à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, avec une cargaison de sel et qui s'emparée, sombra en présence de la "Touraine".

LES COMMUNICATIONS PAR VOIE FERREE EN ALSACE.

Paris, 27 Fév.

Les travaux pour l'amélioration des services par voie ferrée en Alsace progressent rapidement. Une ligne à voie étroite de Bussany à Wesserling vient déjà d'être établie. C'est le premier chemin de fer de ce genre ouvert au public dans cette partie du territoire reconquis. La construction de lignes de chemin de fer dans la région des Vosges va commencer incessamment.

LES MARIAGES EN FRANCE.

Paris, 27 Fév.

Dans un grand nombre de villes on signale de nombreux mariages. A Albi, qui a moins de 25,000 habitants, 12 mariages ont été célébrés samedi dernier. A Toulouse il y a eu 34 mariages le même jour.

LES REFORMES PARLEMENTAIRES.

Paris, 27 Fév.

M. Jovelet, député de la Somme, trouve qu'il y a trop de députés. Il a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi spécifiant qu'il y aurait un député par 100,000 habitants au lieu de 70,000 comme maintenant.

NAUFRAGE D'UN VAPEUR BRESILIEN EN FRANCE.

Toulon, 27 Fév.

On a été informé à Toulon que le vapeur brésilien "Mandu", de 4,094 tonnes, avait fait naufrage au sud de Marseille. Des secours ont été envoyés sur le lieu du désastre.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 27 Fév.

Un télégramme de Lyon annonce que la grève qui a éclaté parmi les ouvriers métallurgistes affecte 30,000 ouvriers.

UN EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS AU CANADA.

Paris, 27 Fév.

Le Conseil municipal de Paris a décidé de lancer un emprunt de 20 millions de dollars au Canada. Cette somme sera dépensée dans le Dominion en achats de vivres et de matières premières.

LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE.

Washington, 27 Fév.

La réponse des chefs des gouvernements anglais et français à la note du président Wilson sur la question de l'Adriatique a été reçue aujourd'hui au Département d'Etat. Elle a été transmise immédiatement à la Maison-Blanche après avoir été déchiffrée.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 27 Fév.

La plupart des journaux consacrent de longues colonnes aux audiences du Sénat constitué en Haute Cour de Justice et font de substantiels commentaires sur les incidents auxquels donne lieu le procès Caillaux.

Dans sa défense, M. Caillaux prétend qu'il n'a jamais été partisan d'une politique d'entente étroite avec l'Allemagne, mais qu'il a toujours été en faveur d'une "conciliation européenne" et que s'il a pu peut-être se rendre coupable d'imprudences et s'être parfois montré un peu impulsif envers l'Allemagne, jamais il n'a entretenu d'intelligences avec l'ennemi.

Pendant les longs interrogatoires qu'il subit, M. Caillaux affecte d'être calme, encore qu'il soit visible qu'il se contraint pour garder son sang-froid. Une fois seulement l'autre jour, pendant son interrogatoire au sujet de son voyage dans l'Amérique du Sud et ses relations avec le comte James Minotto, gendre de M. Louis F. Swift, de Chicago, il manifesta quelque velléité de se livrer à une violente envolée oratoire, ponctuant ses réponses de gestes, mais il ne tarda pas à reprendre sa maîtrise. C'est pendant cette légère défaillance qu'on l'entendit dire:

"Mais il n'alla pas plus loin, hésita et se reprit:

"Les membres de la Haute Cour voudront bien saisir...", continua-t-il.

M. Caillaux parlant de Minotto soutient que cet individu était l'un des innombrables espions ayant mission de surveiller tous ses mouvements durant son séjour en Amérique du Sud. A propos de cette filature, il affirme que le ministre allemand à Rio-de-Janeiro, redoutant ses entreprises, avait demandé à Berlin de mettre 100,000 marks à sa disposition précisément pour faire surveiller l'accusé.

Très habilement, M. Caillaux s'accuse parfois lui-même pour pouvoir plaider ensuite l'indulgence pour des erreurs qu'il a pu, comme tout être humain, commettre. Il a peut-être été parfois un peu présomptueux, un peu impulsif, mais c'est là tout ce qu'on peut lui reprocher. D'intelligences avec l'ennemi, on ne trouvera pas la moindre trace dans sa conduite durant toute la guerre. En Amérique du Sud il a été trompé par une bande de fins renards, par des espions payés pour le perdre.

MORT D'UN ANCIEN MINISTRE DE LA GUERRE FRANÇAIS.

Paris, 27 Fév.

Le général Pierre Auguste Roques, ancien ministre de la guerre, vient de mourir. Le défunt avait vu le jour à Marseillan le 28 décembre 1856.

Quand éclata la guerre, le général Roques commandait le 4e corps d'armée à Limoges. Pendant la campagne il se distingua à la tête de la 1ère armée et reçut la grand'croix de la Légion d'honneur et la médaille militaire. En 1916, dans le cabinet Briand, il fut nommé ministre de la guerre. Avant la guerre il avait rempli avec distinction les fonctions d'inspecteur général des services aéronautiques.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOS DOYENS S'EN VONT.

Encore un de nos doyens qui disparaît. Il s'agit, anjonrd'hui, de M. Alphonse Lorentz, de San José, un bien brave homme qne tout le monde estimait.

Le défnnt était originaire d'Alsace; et, après la guerre de 1870, avait aussitôt opté pour la nationalité française. Ses funérailles anront lien, lnndi prochain, à San José.

Nons prions Mme veuve Lorentz et MM. Henri et Ernest Lorentz de croire qne nous prenons une grande part à la grande tristesse que leur cause la mort de celni qui, pour eux, fut un bon époux et le meilleur despères.

NOTES COMMERCIALES.

M. Georges Desbarats, fils du regretté J. Desbarats, vient de prendre le "Management" du magasin d'habillements et d'articles ponr hommes D. Francis, 201, Colnmbus Avenne, coin de Pacific, et, à cette occasion, donne aujonrd'hni samedi, un "Grand Opening" avec prix réduits snr tont, qu'il s'agisse de vêtements tout faits ou à faire faire sur mesures. Ces réductions porteront également sur les chapeanx, vêtements de dessous, chemises ,etc., etc... dont le magasin a un assortiment des plus complets.

A nos compatriotes de profiter de la bonne aubaine qui leur est ainsi offerte. Nous voici arrivés au Printemps, et le moment est venu de ne pas retarder plus longtemps nos achats.

NOTRE MAGISTRATURE POPULAIRE.

Dernièrement un jury chargé de statuer dans le cas d'nne évaporée qui était sur la voie publique un pauvre jenne homme qu'elle avait provoqué elle-même par des minaueries de pierreuse rendit nn verdict d'acquittement. Quelques jours après un antre jnry acquittait une épouse qui, à la porte d'un grand hôtel, étendait raide morte, d'un coup de revolver, une soi-disant rivale. Par contre, avant-hier, nn troisième jury condamnait à nne peine de 1 an à 14 ans de prison une détraqnée seulement coupable d'avoir tenu des propos simplement subversifs.

Avonons que ces décisions de nos jurys ne sont guère à l'honneur de notre magistrature populaire.

AU LAFAYETTE CLUB.

C'est lundi prochain qu'auront lieu les élections pour le renouvellement dn Conseil d'Administration.

Les membres sont convoqués à se réunir, à cet effet, au No. 149, Eddy St. Le scrutin ouvrira à 8 h. 30 très précises du soir. Les candidats inscrits sont au nombre d'une vingtaine et, ainsi, l'élection sera qnelqne pen monvementée.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Note pour les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des années 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'anra pour la plupart d'entre eux qne le caractère d'nne formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les autres penvent obtenir des snrsis.

Les antres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire. Le Gouvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas ponr effet de les obliger à rentrer en France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve on à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait de lenr résidence à l'étranger.

UNE SOIREE DESAGREABLE.

Je reçus l'autre jour nne invitation pour un concert.

Ce concert était donné par un club... que je ne nommerai pas. Je ne nommerai même pas le nom de la ville afin de ne pas commettre d'indiscrétion, ou plutôt afin que personne ne voit une méchanceté snr mon compte. Mais je veux simplement vons résumer ma soirée.

La personne qui m'envoyait l'invitation me connaissait fort peu et je ne connaissais pas du tout le club. Mais j'ai pensé:

"Tiens! Je n'ai rien à faire ce soir. Je peux tonjours aller là-bas. Je verrai ce que c'est."

J'ai vu ce que c'était...

. . . . . .

Après différents morceaux de musique on nous annonça une chanson française. Vous pensez, n'est-ce pas, que mon attention fut éveillée. Mais je fus très snrprise, dès le début, de ne pas comprendre nn mot.

"Il prononce joliment mal," me dis-je.

Puis, après avoir encore entendu quelques phrases, je pensais:

"Mais ce n'est pas du français."

Et bientôt "je crus" reconnaître de l'allemand. Bien entendu, je ne l'aurais pas dit pour un empire, craignant de me tromper. Cependant, ma voisine, qui parlait plusieurs langues, me dit:

"C'est de l'allemand."

Eh! bien, je vons avoue que j'ai été donloureusement impressionnée.

Sûrement, celui qui avait annoncé le chant français n'avait pas eu l'intention de mentir: il avait simplement fait erreur, par distraction.

Si l'on m'avait chargée d'annoncer cela, j'anrais pent-être fait une plus grande erreur... en ne l'annonçant pas du tout!

Passons...

...Au milieu du concert, nous eûmes aussi quelques discours. Un orateur vint à parler de Napoléon. Il dit certainement des choses justes et intéressantes, mais je crus bondir quand il s'écria, dans un rire plein d'ironie:

"Oh! the "Grande Armée"!"

J'ai pensé:

"Il peut avoir son appréciation sur ce qu'il appelle les folies de Napoléon: des Français même n'approuvent pas toutes ses guerres; mais rire d'nne armée que le monde est d'accord à nommer "Grande Armée"... c'est un peu fort.

Vous me comprendrez si je vons dis qu'au moment des applandissements... j'ai mis mes mains derrière le dos.

Réellement j'ai passé une bien mauvaise soirée et j'ai regretté de n'être pas restée chez moi... n'aurait-ce été que pour lire les exploits de la Grande Armée (et j'aurais eu à faire!). Il m'est resté, de mon passage dans ce club, une certaine amertume. J'éprouve encore nn malaise lorsque j'y songe.

Mais, somme toute, mieux vaudrait n'y plus songer: rire de la Grande Armée c'est tellement... grotesque! et lorsqu'on pense que ceux qni la composaient furent les ancêtres de nos Poilus, c'est tellement... "hors de circonstance"!

Je me console en me disant, qu'heureusement, il y a, en Amérique, des clubs d'esprit différent, où l'on ne chante pas de morceaux allemands et où une Française peut aller sans souffrir.

Madeleine Peters.

:o:

Des rentiers, il n'en faut plus!

Le dernier courrier de France m'apporte, d'un ami qni habite la Touraine, une lettre, dont le passage suivant m'a tout particulièrement réjoui:

"Je viens de rentrer à Tonrs, d'un voyage d'affaires de six semaines, pendant la durée duquel je me suis trouvé en contact avec toutes les populations régionales de notre si beau pays. Eh bien! mon cher! partout la machine se remet en mouvement. Tout le monde s'attelle à la grande et glorieuse besogne dn relèvement. Des rentiers!... il n'y en a plus! ou, s'il en reste encore quelques-uns, ils se terrent chez eux, et pour cause..."

Plus de rentiers!... en France! Ça, par exemple, ponr nne nouvelle, c'est une nouvelle. Et combien bonne! Car, enfin, la France était le pays par excellence où, dans la plus douce des quiétudes, se développaient ces... parasites.

Eh oui! de ces gens-là, il y en avait partout à remuer à la pelle. De Dunkerque à Marseille et de Nantes à Belfort, ils étaient, comme cela, des centaines et des centaines de mille, qni n'avaient plus, comme unique occupation, que de regarder les autres travailler.

Etre rentier, cela signifiait, qu'en pleine force de l'âge—c'est-à-dire, juste au moment où, par suite des connaissances et de l'expérience acquises, l'homme a une valeur réelle—on n'allait plus rien faire; que l'on pourrait passer le reste de son existence à faire, au café, d'interminables parties d'écarté, de piquet ou de manille.

C'était devenu une maladie nationale: nne maladie que, dans toutes les branches de l'activité nationale, chacun enviait d'attraper le plus tôt possible. Ne plus rien faire, dès que les quarante-cinq seraient atteints, était le but qu'on s'assignait. Une personne n'était considérée comme "honorable" qu'autant que, sur ses cartes de visite, elle pouvait placer au-dessous de ses prénom et nom le mot.... sacro-saint de: rentier.

Oh! un tel!... avait-on pour habitude d'entendre dire, c'est nn homme tout ce qu'il y a de plus honorable! "Il vit de ses rentes". Et c'était à qui le compterait au nombre de ses amis, à qui lui demanderait quel temps il ferait le lendemain.

Dans tons nos chers patelins de France, on ne voyait, on ne jurait que par ces "honorables". N'étaient-ils pas "ces Messieurs", qui, au Café de l'Univers, à l'Estaminet du Chaperon rouge, à l'auberge du Cheval blanc, décrétaient, entre deux absinthes, deux mêlé-cassis, ou deux pousse-café, de ce qu'il fallait ou ne fallait pas faire dans l'intérêt de la... nation.

Quand, de temps à autre, ceux de chez nous qui... voyageaient, se permettaient de dire à ces parasites que notre race somnolait, que nous piétinions sur place, alors que nos voisins — surtout nos voisins d'Outre-Rhin—nous devançaient dans toutes les branches du commerce et de l'industrie, ils leur riaient au nez, ils les traitaient de... loufoques.

"La France," disaient ces bons, ces ineffables rentiers, "n'a d'exemple à prendre d'aucune autre nation."

Seulement, pendant que ces Messieurs passaient leur temps et dépensaient leur... intelligence, à jouer aux cartes ou aux dominos, dans des salles à l'atmosphère empuantée par la fumée et... autre chose, l'énergie nationale s'atrophiait, notre race s'abêtissait.

Cet état de choses, lorsqn'en Août 1914 se déclancha le cataclysme, était arrivé à un point tel, qu'on se demandait, non sans anxiété, de quel effondrement nous allions payer l'avachissement qui, insensiblement, au fil des ans, allait de plus en plus nous gangrenant.

Et la trombe passa, terrible, ne laissant après elle que dévastation et désolation. Ce fut un bouleversement complet de toutes nos habitudes. C'était une nouvelle vie qui commençait où tout—ou presque tont—allait être à refaire.

"Tout le monde au travail," s'écriait Clemenceau dans son magnifique discours de Strasbourg, "tont le monde au travail pour le relèvement de la France."

Et "tout le monde," semble-t-il—si je m'en rapporte à cette lettre dont je parle au débnt de ma causerie—a compris, puisque nos rentiers, en pleine force de l'âge ont, eux-mêmes, repris le tablier; et, ainsi, des milliers et des milliers de cerveaux et de bras cessent d'être lamentablement improductifs.

De la Mer dn Nord à la Méditerranée, et de l'Atlantique au Rhin, c'est comme un bruit—qui, chaque jour, se fait de plus en plus délicieusement assourdissant—de marteaux frappant sur les enclumes.

Toute la ruche est au travail.

Ah! comme il s'annonce glorieux le relèvement de la Grande Meurtrie: de cette France où chacun, désormais, aussi longtemps qu'il sera valide, travaillera, travaillera et travaillera...

A. Maubailly.

:o:

REUNION D'ANTI-PROHIBITIONNISTES.

L'autre soir, notre vaillant compatriote M. Germain Pouchan, propriétaire du Restaurant St. Germain, réunissait dans sa résidence particulière, quelques intimes, tons anti-prohibitionnistes. Comme le Père Pouch sait fort bien faire les choses, rien ne manqua à cette petite fête: ni gaieté, ni souper fin, ni crûs authentiques de France; on sabla même du champagne.

En fait d'eau, il n'y eut que celle du ciel, car, snr le coup de 2 heures du matin, alors que les invités de Pouchan regagnaient leurs antos, la pluie se mit à tomber ferme.

UN AVIS.

Le nouveau vérificateur des poids et mesures, M. André J. Gallagher, prévient messieurs les boulangers que les miches qu'ils vendent à leurs clients doivent être de poids réglementaire, soit 16 onces et 24 onces, et que toute infraction de leur part sera sévèrement réprimée.

LA CHERTE DE LA VIE.

Les statisticiens de Washington, nous aprend une dépêche de cette ville, ont établi qu'il y a six pays étrangers où le coût de la vie est, depuis 1914, plus élevé qn'aux Etats-Unis.

Comme consolation, c'est plutôt maigre.

LA PLUIE!

Durant la nuit de jeudi à vendredi la pluie a enfin fait une apparition dans notre région immédiate. De Merced à Paso Robles, au sud, et d'Oroville à Colusa, au nord, de bienfaisantes ondées ont rafraichi une terre fortement assoiffée. Le bureau météorologique local annonce que la pluie va continuer. Espérons-le!

TEMPETES DANS LE SUD DE LA FRANCE ET EN ESPAGNE.

Une violente tempête sévit dans le Midi de la France et en Espagne. Elle a causé d'assez sérieux dégâts à Madrid, où des pluies torrentielles ont provoqué des inondations et la ville fut privée de lumière. Des inondations sont également signalées en province, les dégâts sont particulièrement graves à Barcelone.

—Suivant une dépêche de Perpignan, le manvais temps persiste. Les crues augmentent; plusieurs maisons se sont effondrées; de nombreux ponts et des passerelles sont emportés et plusieurs villages sont sous l'eau. Les dégâts dépassent déjà plusieurs millions. Une tempête d'une intensité exceptionnelle règne dans la Méditerranée; on redonte des sinistres.

:o:

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire pnblic, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur fenille d'Income Tax.—Adv.

AMERICAINS ET CHINOIS

L'Amérique jone certainement un rôle très important à l'heure présente en Chine: les Chinois attendent énormément de son intervention: ils la regardent comme le champion naturel de tous les droits méconnus et, comme ils ont à se plaindre de l'emprise japonaise qui s'exerce depuis la province du Fokien jusqu'aux régions éloignées de la Mandchourie et de la Mongolie, ils attendent des Américains qu'ils veuillent bien leur prêter main-forte contre leurs voisins ambitieux et entreprenants.

Ces espoirs se réaliseront-ils? Oui, s'il faut en croire certaines Revnes américaines qui font de leurs concitoyens et de leur politique en Chine un éloge dithyrambique. Parlant de la question de représentation chinoise dans le Municipal Council de Shanghaï, voici le tableau que fait la "Millard's Review" de la communauté américaine à Shanghaï et des Américains en Chine d'une façon générale. "Le commerçant américain de Shanghaï s'intéresse naturellement au gouvernement de la ville dans laquelle il réside. Il ne serait pas Américain s'il ne montrait point cet intérêt, car il a derrière lui une histoire de colonisation et de développement territorial qn'aucune nation ne peut surpasser. L'Américain qui vient en Chine maintenant a un point de vue différent de celui des autres sur la Chine et le penple chinois. Dans son vocabulaire est écrit en grosses lettres le mot: Service. En commençant avec la Chine, il pense qu'il doit donner autant qu'il ne reçoit... Il a derrière lui un record de diplomatie américaine en Chine dont il est fier et il se fonde sur une bienveillance de la part du peuple chinois, qui a été bâtie par les sacrifices de milliers de missionnaires américains qui ont tout donné et n'ont pris que peu. Il veut aider à développer davantage la Chine et sait que l'amitié et une franche coopération font plus que l'usage du bluff et que l'emploi absurde du pouvoir... C'est une caractéristique de l'Américain que de sympathiser avec les aspirations de la nouvelle Chine ou avec les aspirations de tout peuple qui demande de l'aide, et les Américains, soit ici, soit en Amérique, sont très froissés de ce qu'on les accuse d'être des ferments de discorde parce qu'ils ne craignent pas de montrer leurs sympathies."

D'autres journaux toutefois montrent sous un jour plus égoïste les agissements des Américains en Chine. Nous n'avons pas à prendre ici parti pour l'une ou l'autre thèse: nous constatons qu'au point de vue politique l'Américaine, de faire des réserves au sujet de la clause du Chantoung: il est possible qu'elle veuille aller plus loin: l'histoire seule nous l'apprendra.

Lorsqu'on vante également devant uous les agissements désintéressés des financiers on des commerçants américains, nous ne voulons pas davantage nous insnrger d'emblée contre ces éloges avant que le temps n'en ait démontré ou la vérité ou le bluff: nous nous contentons d'enregistrer ici les opinions émises pour l'informations de nos lecteurs.

Nous avons en vue divers articles qui viennent de paraître dans la "Far Eastern Review": ils sont écrits d'Amérique et sont signés de Mr. George Bronson Rea; ils ont trait à la politique américaine en Chine et portent comme titre: "La diplomatie démocratique du dollar" et "Ce qu'il y a dans le nouveau Consortium".

Egoïsme de ministres américains qui travaillent pour eux et pour eux seuls, qui se lient avec de puissantes associations financières d'Amérique pour leur donner un contrôle souverain sur la Chine et qui réussissent à entraîner dans leurs machinations ténébreuses les pouvoirs de Washington, au mépris des droits d'autres institutions, qui font le malheur de la Chine, au risque de soulever des complications internationales et d'aliéner aux Américains la bienveillance des Chinois, tel est le tablean peu flatteur que nous décrit M. Rea.

Son article est une attaque violente contre le Dr. Reinsch, ancien ministre des Etats-Unis, à Pékin. On sait que l'ex-ministre de Pékin occnpe maintenant à Washington le poste qui lui a été confié par la Chine, celui de conseiller financier chargé de trouver aux Etats-Unis le plns d'emprunts qu'il lui sera possible.

"L'annonce de cette nomination, dit M. Rea, a intéressé au plns haut point les chefs du parti républicain en Amérique: ils examinent attentivement l'histoire des agissements de notre administration, en Extrême-Orient durant les quatre dernières années. Des hommes d'Etat bien informés y voient une recrudescence de la diplomatie du dollar dans sa forme la plus nuisible et une tendance à créer des places rémnnératrices pour les démocrates "méritants". Le précédent créé par le Dr. Reinsch est destructif de l'idéal de la diplomatie internationale et si les autres diplomates américains qui sont an service de Washington n'entrent dans leur poste que pour se faire une situation, les Etats-Unis n'ont plus qn'à chercher d'autres notions de leur politique extérieure."

Si, du moins, pour se faire donner cette place, il n'avait pas usé de moyens illicites et détournés!

Mr. Rea l'accuse de s'être opposé à la nomination d'un conseiller japonais, M. Sakatani, au poste de conseiller-financier près du gouvernement chinois, alors que le Secrétaire Lansing avait déjà dit au vicomte Ishii, ex-ambassadeur du Japon à Washington, qu'il n'avait aucune objection à formuler contre cette nomination; le vicomte Ishii dut à la suite de cet échec, donner sa démission et Mr. Rea se demande si l'opposition formulée par le Dr. Reinsch était bien basée snr un amour désintéressé de la Chine on sur le désir de promouvoir ses propres intérêts.

Il l'accuse également d'avoir été la principale cause du départ de M. Conti, ministre de France, au mépris du droit des gens. Au printemps de 1917, deux semaines après que l'Amérique était entrée dans la guerre, M. Conti protesta près du gouvernement chinois contre un contrat passé avec nn Américain pour la construction d'un chemin de fer au Kouangsi: M. Conti s'appuyait sur un accord secret qui avait été passé en septembre 1914 avec le gouvernement chinois, contrat qui donnait aux capitanx français le monopole des constructions des voies ferrées dans la province. Le Dr. Reinsch, sans donner tous les détails du cas, critique fortement l'action du ministre de France, comme nne violation du principe de la Porte-Ouverte et afin d'éviter une controverse avec les Etats-Unis an moment où ceux-ci entraient en guerre. M. Conti fut simplement transféré à Copenhague.

(A Suivre)

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Au moment où les dépêches de Paris nous annoncent la grève dn personnel de certains réseaux ferrés français, il nous paraît utile de faire connaître les salaires que touchent actnellement ces cheminots mécontents.

Un homme d'équipe ou un poseur touche maintenant son traitement proprement dit, soit 3800 francs; s'il y a lieu une indemnité de résidence, variable selon les localités, qui, à Paris sera de 1200 francs, à titre transitoire, une indemnité de cherté de vie, qni était jusqu'ici de 720 francs, mais qui à partir d'à présent sera réduite d'un tiers par trimestre. Les cheminots bénéficient en outre de certains avantages supplémentaires, notamment: la gratification annuelle et les primes, les permis de circnlation pour eux et leur famille, la solde de maladies et, surtont, la retraite égale à la moitié du traitement après 50, 55 ou 60 ans d'âge et 25 années d'affiliation selon les catégories, retraite qui impose aux compagnies, indépendamment des 5% versés par l'agent, une charge égale à 15% du traitement.

Ils reçoivent encore 330 francs ponr chacun des deux premiers enfants et 480 francs pour chacun des snivants. En somme un agent qni débnte à Paris sur un réseau qnelconque ne touchera pas désormais moins de 5,480 francs, puis par suite de la réduction et de la suppression de la cherté de vie, 5,240, enfin 5000 francs s'il n'a pas d'enfants, pas moins de 6,140, puis 5,900, enfin 5,660 francs s'il a deux enfants, pas moins de 6,620, puis 6,380, enfin 6,140 s'il en a trois, sans parler de la retraite et des avantages accessoires, cela pour 8 heures de travail et des journées de repos et congés qui atteignent 67 jonrs par an, étant payées.

* * *

Comme on le voit, le sort de nos cheminots français n'est pas si malheurenx que d'aucuns pourraient le croire, snrtout si l'on considère qu'avant la guerre le traitement d'un homme d'équipe à Paris était d'environ 1800 francs. Celui d'un poseur de 1300 francs. La majoration est donc de 204% pour le premier et 321% pour le second, c'est-à-dire que le traitement dn premier est 3 fois, celui du second 4 fois plus élevé qu'en 1914.

En somme les agents des chemins de fer ont obtenn tout ce qui ponvait leur être raisonnablement accordé. Leur situation a été mise en rapport avec les nouvelles conditions de la vie et certains d'entre eux ont vu leurs traitements augmentés dans une proportion supérieure à l'augmentation du prix de la vie.

* * *

A ce propos notre grand confrère le "Temps" faisait dernièrement les justes réflexions suivantes:

(Suite à la 4ème Page.)

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 février 1920.

Des communiqués officiels nous annoncent le prochain mariage de la jeune princesse de Monaco avec un prince de Polignac. On ne peut que souhaiter du bonheur aux jeunes époux destinés à régner sur cet admirable coin de côte d'azur. Mais sait-on qu'un des aïeux du prince actuel de Monaco, Florestan Ier, né en 1785 et mort en 1856, fils d'Honoré IV qui avait succédé à son frère aîné sur le trône de Monaco, avait été sous le Consulat acteur à Paris, et avait même obtenu de véritables succès dans les rôles d'amoureux.

Dans une comédie en vers de Méry, "L'Univers et la Maison," jouée le 8 novembre 1846, un des personnages disait:

Bah! prince comme moi, prince de Vaudeville,
Comme Scribe, chez nous, en a couronné mille;
Je crois qu'en se couchant un peu sur le côté
Il couvre le terrain de sa Principauté.

Rendant compte de la pièce, Théophile Gautier écrivait dans son feuilleton: "Ce passage a beaucoup fait rire. Le prince de Monaco, Florestan Ier, se trouvait à cette première représentation, car il s'intéressait aux choses du théâtre, en sa qualité d'ancien figurant de la Gaîté. Les regards et les lorgnettes se sont involontairement tournés vers sa loge. Le prince, homme d'esprit, applaudissait à tout rompre."

Théophile Gautier commettait une petite erreur; le prince n'avait pas été figurant à la Gaîté ni ailleurs, mais il avait été, comme nous le disions, acteur. Il aimait même à raconter ces souvenirs de jeunesse, il en parlait volontiers au docteur Poumiès de la Siboutie qui était son médecin et son ami. La princesse et la femme du docteur avaient été élevées dans la même pension et avaient toujours été des amies intimes.

Quelques mois avant sa mort, le prince disait au docteur Poumiès: "J'ai en horreur le titre de prince. Je l'ai interdit dans ma maison et dans mes rapports avec le monde. On a fait sur moi bien des contes ridicules, on a dit que j'avais été comparse dans un théâtre, ce qui n'est pas tout à fait vrai, ni tout à fait faux. J'ai appartenu quatre ans au théâtre et je n'ai paru que sur des scènes secondaires."

Ces théâtres étaient celui de la Cité, du Prado, le Théâtre du Marais, rue Culture-Sainte-Catherine, et l'Ambigu.

Le prince ajoutait:

"J'ai joué les rôles d'amoureux et j'étais très applaudi, ma voix était douce et agréable; ma prononciation nette et correcte; je lançais bien le trait et j'avais, par dessus tout, une tenue parfaite."

Il avait gardé le nom de Florestan qu'on trouve sur les affiches de 1798 à 1802; dans certains articles de l'époque on le cite avec éloges. Dans ses conversations avec le docteur Poumiès, il parlait volontiers des artistes dont il avait gardé le meilleur souvenir.

"J'ai été lié, disait-il, avec les acteurs les plus en renom, et jamais je n'ai trouvé des hommes plus aimables et de meilleure compagnie."

Le prince Florestan aimait aussi écrire et quand il mourut, on trouva, outre ses "Mémoires," des comédies, des vers et des narrations de voyage. Tous ces manuscrits n'ont jamais été publiés et se trouvent encore dans les archives de la Principauté.

Au Théâtre du Marais, aux côtés du prince jouait un jeune homme qui avait pris le pseudonyme de Gaspard et avait un vrai talent dans les comiques. Il s'engagea dans l'artillerie, devint maréchal de France: c'était Gouvion Saint-Cyr.

Il y aurait une curieuse monographie à écrire des personnages qui ont commencé par être acteurs et ont fini par devenir célèbres; on y trouverait plusieurs généraux, des avocats, des médecins, des préfets, des maires et jusqu'à des évêques.

Jean-Bernard.

NAVIRES AMERICAINS

L'enquête d'une revue française.

Les nouveaux navires livrés par l'Amérique à la France avaient suscité au premier abord des éloges dithyrambiques: ils n'ont pas tardé à provoquer des critiques tout aussi violentes que les louanges avaient été excessives. La revue mensuelle "Colonies et Marine" a voulu connaître exactement la valeur réelle des vaisseaux qui viennent d'outre-Atlantique, de ces bateaux dont on promettait monts et merveilles, et sur lesquels l'opinion publique française avait d'abord cru pouvoir compter pour la reconstitution de la flotte marchande.

Notre confrère s'est livré à une enquête approfondie dans les ports de l'ouest, principalement à Saint-Nazaire et à Nantes, auprès d'ingénieurs et de techniciens indiscutablement autorisés, qui ont eu l'occasion d'apprécier tout particulièrement la qualité des navires américains.

Voici les résultats essentiels auxquels a abouti l'enquête, intéressante et particulièrement nécessaire, de "Colonies et Marine".

Avant que l'Amérique soit entrée en guerre, l'Etat français lui avait commandé des bateaux en bois et en acier; mais ces derniers ayant été réquisitionnés par le gouvernement américain lors de sa déclaration de guerre à l'Allemagne, seuls les bateaux en bois ont été livrés, et encore, dans une certaine proportion seulement.

Ces bateaux ont été construits avec du bois frais, et cela suffit pour qu'ils ne soient pas absolument fameux.

Ils sont toutefois moins mauvais qu'on ne le dit, et peuvent quand même rendre des services.

En ce qui concerne les navires en acier, l'Amérique qui les avait réquisitionnés, propose actuellement de les rendre, mais là de sérieux déboires sont à craindre, car ces vaisseaux ont été construits par des chantiers qui se sont montés hâtivement sous la pression des événements. Leurs navires nous exposent à d'amères déceptions.

C'est ainsi qu'un de ces vaisseaux d'acier construit pour une vitesse de dix nœuds n'a pu atteindre aux essais, et très péniblement, qu'une vitesse de sept nœuds.

C'est ainsi qu'un autre n'a pu repartir allégé sans perdre son équilibre qu'à condition de recevoir un chargement de 600 tonnes de sable.

L'on ne connaît pas encore un seul des nouveaux navires en acier de l'Amérique qui ait donné pleine satisfaction à ses armateurs.

—:o:—

LE PALUDISME A MADAGASCAR

Tout se tient dans la nature!

De cette vérité, dont les philosophes nous ont depuis longtemps fait voir l'exactitude, une nouvelle et curieuse démonstration fut donnée récemment à l'Académie des sciences, à Paris, par M. Bouvier, professeur au Muséum, à l'occasion d'une communication sur le régime alimentaire de certains poissons de Madagascar.

Dans la grande île africaine, les perches sont accoutumées à se repaître de petits poissons et plus particulièrement de cyprins.

Ceux-ci, dont l'introduction dans les eaux douces de Madagascar remonte à 1861, font, de leur côté, leur nourriture favorite des larves de moustiques, insectes qui sont, comme chacun sait, les agents vecteurs du paludisme.

En pareilles conditions, on voit tout de suite à quoi tient la salubrité de Madagascar en ce qui concerne les fièvres paludéennes.

Si les perches abondent, les cyprins seront rares, les moustiques nombreux et le paludisme fera rage.

Que les Malgaches, par exemple, se prennent de passion gastronomique pour la perche, et alors ce seront les cyprins qui pullulleront, les moustiques qui deviendront rares et la fièvre qui disparaîtra.

Dans l'intérêt de l'hygiène publique, puissent désormais les ménagères malgaches ne pas oublier le poisson qu'elles doivent manger de préférence.

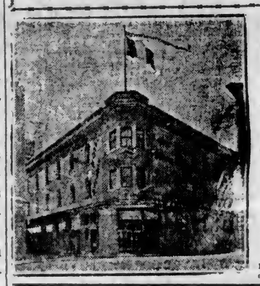
PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Verite sur le Luxembourg

Le Congrès franco-luxembourgeois, qui vient de se tenir à Paris, rue Hautefeuille, ramène l'attention du public français sur la question du Luxembourg, question qui le touche de près, puisque c'est à son seuil qu'elle se localise et puisqu'elle représente pour lui un élément de richesse et de sécurité, un centre métallurgique de premier ordre, enfin un appoint de près de trois cent mille âmes de bonne souche gauloise et française, qui n'est certes pas à dédaigner après l'affreuse saignée que nous venons de subir.

Une étude sur ce sujet devrait s'intituler: "Comment la France a perdu le Luxembourg." Rien n'était plus facile pour elle en effet, à l'issue de la grande guerre, que de rentrer à Luxembourg comme elle est rentrée à Strasbourg. Les mêmes acclamations l'y attendaient, le même accueil s'y préparait, le département des Forêts était prêt à renaître aussi bien que ceux du Rhin et de la Moselle. Il suffisait, je ne dirai même pas de le vouloir, mais de le laisser faire: moins encore, de ne pas l'empêcher!

* * *

Les Luxembourgeois ne constituent à aucun degré un peuple spécial.

Leur région, qui avait été déjà française sous Louis XIV, a formé pendant vingt ans un département qui nous a été enlevé par les mêmes ennemis et par les mêmes procédés que l'Alsace et la Lorraine.

Y a-t-il une race luxembourgeoise? La négative est d'évidence. La population du Grand-Duché actuel, gallo-romaine jusqu'aux invasions, a évolué depuis dans le même sens que les régions lorraines et wallones qui l'entourent. Thionville et Malmédy ont fait partie du Luxembourg jusqu'en 1659. Il suffit d'aller visiter ces deux villes pour se rendre compte qu'elles ne diffèrent en rien du groupement ethnique français. Et depuis Louis XIV une race n'aurait pas eu le temps de se transformer: on peut le vérifier à Trente et à Trieste, pour l'Italie; à Salonique, à La Canée et même à Smyrne pour la Grèce.

Mais la langue, dira-t-on Le luxembourgeois n'est pas une langue, c'est un dialecte: exactement comme le bas-breton, le provençal ou l'alsacien: aucun grammairien ne me contredira.

Et d'ailleurs sa diffusion actuelle est due surtout aux méthodes pédagogiques qui se sont perpétuées au Grand-Duché jusqu'en 1914. Pour des motifs d'ordre politique, l'enseignement du français, loin d'être généralisé, était arbitrairement restreint. Ce qui n'empêchait pas tous les gens cultivés de le parler; ce qui ne l'empêchait pas d'être la langue officielle des tribunaux, du Parlement, des Postes et des monnaies.

Cependant, objectera-t-on, vous ne contesterez pas que le Luxembourg n'ait toujours été un Etat indépendant.

Il y a eu au moyen-âge un Comté, puis un Duché de Luxembourg. Parmi ses souverains, Jean l'Aveugle est la plus noble figure qui se soit profilée sur l'histoire. Mais dès le XVe siècle, le pays passait sous la domination bourguignonne, puis de là sous le joug espagnol, enfin sous le régime autrichien. Il est français un instant sous François Ier, puis vingt ans sous Louis XIV; enfin en 1795, Luxembourg accueille nos soldats en libérateurs et devient le chef-lieu du département des Forêts. Réunion cordiale entre toutes! chaque année à partir de l'an VIII le Conseil général adressait au Gouvernement de Paris le témoignage de sa gratitude pour les progrès accomplis dans tous les domaines.

Il est exact qu'en 1814, la Coalition fit des Forêts une caricature de grand-duché. Je dis caricature, car son indépendance n'était que nominale: on l'avait attribué au roi de Hollande, souverain théorique; mais il était rattaché à la Confédération germanique et c'est la Prusse qui y tenait garnison. Voilà pour le solide!

Une série d'évènements fortuits modifia cette situation. En 1866, la Confédération germanique est dissoute; en 1867, la Conférence de Londres déclare le Grand-Duché perpétuellement neutre; en 1890, une application inattendue de la loi salique détache le pays de la Hollande et lui donne une dynastie nationale dans la personne d'un prince allemand. De sorte que l'Etat indépendant n'a pas encore trente ans!

Mais allons plus loin et supposons que cette indépendance n'ait pas été interrompue. En serait-elle plus respectable aujourd'hui, si les intéressés n'y tiennent pas?

Le duché de Lorraine a été indépendant durant des siècles et certes il a fait une autre figure en Europe. Ce n'est que sous Louis XV qu'il s'est fondu dans le grand tout national. Se trouve-t-il quelqu'un pour prétendre que la France n'est pas chez elle à Nancy?

Le duché de Bretagne était étrangement particulariste, avec ses landes, ses dolmens, ses menhirs, son histoire si longtemps séparée de la nôtre: on n'y parlait même pas français.

Va-t-il falloir évacuer Rennes?

Le duché de Savoie envoyait encore des ambassadeurs au Roi-Soleil. Et lui aussi n'était rentré dans le giron français, en 1792, que pour en sortir en 1814. Il nous est revenu pourtant et de son plein gré. Avons-nous eu tort de l'accueillir?

Avec la race, un seul élément doit entrer en ligne de compte; la volonté collective. Nous montrerons, dans un prochain article, avec quel éclat de sentiment elle s'est manifestée.

Alphonse Jouet.

—:o:—

LA PRESSE DES SOVIETS.

De source sûre nous apprenons que le tirage des journaux de Pétrograd se monte à 450,000. La "Pravda" tire à 150,000, la "Krasnaia Gazeta" à 180,000, la "Derevenskaia Kommouna" (La Commune Paysanne) à 65,000 et les "Vietchernie Izvestia" (Nouvelles du Soir), à 53,000. Sur tout ceci Pétrograd consomme 150,000 exemplaires vendus ou affichés (environ 86,000 "Pravda", 60,000 "Krasnaia Gazeta" et 30,000 "Izvestia"). Sur les murs ou panneaux on en affiche environ 3,000 numéros. La distribution à l'armée dans le cercle militaire de Pétrograd est faite uniquement par les soins de la direction politique de la 7e armée; dans les autres cercles elle est faite d'après les commandes de la Direction politique du Commissariat militaire de la République et d'un représentant spécial de l'armée Nord-Ouest.

Pour éviter le gaspillage on fait d'abord le service aux Etablissements soviétistes, aux bibliothèques, aux sociétés. On installe des bibliothèques paysannes. Pour l'armée il y en a par divisions, par régiments et par compagnies.

—:o:—

L'INTELLIGENCE DES ANIMAUX

Un professeur du musée d'histoire naturelle de Londres donne de curieux détails sur la vie des animaux.

C'est ainsi que le rhinocéros, dit-il, ne se sert pas seulement de sa corne pour se battre. La femelle, quand elle fuit devant quelque péril avec son petit, le fait galoper devant elle et, d'une légère pression de sa corne, le dirige à droite ou à gauche.

Un certain pigeon de l'Afrique occidentale du Sud donne à boire à ses petits d'une façon ingénieuse: il se trempe dans l'eau et donne ses plumes mouillées à sucer à la nichée.

—:o:—

L'INVASION ALLEMANDE EN ITALIE.

Rome.—Les Allemands arrivent chaque jour plus nombreux en Italie où ils sont accueillis par des manifestations de sympathie par la majorité de la population. Leur présence coïncide avec une campagne anti-française qui se dessine très nettement.

Une poussée se fait contre la France que l'on rend personnellement responsable de l'inexécution de certains projets caressés par les Italiens et visant la Dalmatie, l'Asie Mineure et Fiume.

—:o:—

—Par 74 voix contre 14, la Chambre des Représentants de l'Oklahoma a ratifié l'amendement fédéral octroyant le droit de vote à toutes les femmes de l'Union.

—Une dépêche d'Odessa reçue hier à Paris signale de nouveaux massacres de juifs à Bogopol, Galta, Golovaevsk, Olweopol, Koduna et Kewsie-Ozero.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaleux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
coin RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sanitairement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
904, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1409, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdiau, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 244-246 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1000, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

G. LALANNE J. B. POY
G. MAILLEBOUAU L. COUZARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1079 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 112 —

XXXI

— Quelque chose me criait depuis longtemps que cet enfant était en danger. Je savais, vous n'en doutez pas, ses relations avec cette femme. Plusieurs fois je lui ai représenté les dangers que court un jeune homme, surtout un officier, à des fréquentations comme celles qu'entraîne une pareille liaison. Mais allez donc faire entendre le langage de la raison à un garçon de vingt-deux ans, lorsque l'amour se met contre vous! Ah! le malheureux! le malheureux!

Darinka, le sourcil froncé, assistait silencieuse à cette explosion de douleur. Lorsque le colonel se tut, elle déclara:

— Colonel, il n'y a plus à récriminer. Maintenant, il faut le sauver, et sauver votre pays en même temps. Puisque vous me faites l'honneur d'un peu d'estime, laissez-moi agir. Je vous demande une heure, une heure seulement. En unissant nos efforts, peut-être parviendrons-nous, Dieu aidant, à détourner la double catastrophe que nous redoutons.

Dès que M. d'Aigreval eut quitté l'hôtel de l'avenue de l'Alma, Darinka prit le récepteur du téléphone, et demanda François des Gordes. Il lui fut répondu que le capitaine était parti le matin même pour Esbly.

En effet, déjà depuis plusieurs jours, le jeune officier n'était pas sans éprouver une violente inquiétude au sujet de Bernard. L'humeur de celui-ci était devenue plus sombre que de coutume, et il était visible qu'une crise intérieure le torturait.

Par moments, François avait l'impression que son ami allait s'ouvrir à lui; puis brusquement le jeune aviateur se confinait dans un mutisme farouche. Aussi le capitaine avait-il pris le parti d'aller provoquer entre eux une explication définitive, à laquelle il serait bien difficile à Bernard de se soustraire.

En arrivant à Esbly, il s'était décidé à aborder la question séance tenante. Mais, en entrant dans le bureau, il ne put réprimer un tressaillement à la vue du jeune aviateur, affaissé dans son fauteuil, livide, une expression d'égarement dans les yeux.

— Qu'as-tu interrogea anxieusement le capitaine des Gordes. Et que se passe-t-il pour que je te trouve en un pareil état?

Bernard tourna vers lui sa face décomposée.

— Ah mon vieux, mon vieux, balbutia-t-il. Si tu savais.

— Parle!

— Je viens de téléphoner à Diane que, depuis deux jours je n'avais pas vue, et jamais tu ne soupçonnerais ce que j'ai surpris. Il y a un complot autour d'elle, autour de moi. Un piège m'a été tendu, dans lequel je crains d'avoir donné tête baissée.

En quelques mots entrecoupés, l'amant de Diane de Pommereuil relata ce qu'il venait lui-même d'apprendre, et l'artificieuse machination par laquelle on lui avait fait croire, de la part de la jeune femme, à des exigences qui étaient au contraire, loin de son esprit. Il montra à François la lettre qu'il avait reçue d'elle, lettre dont, le matin même, dans cette communication téléphonique, elle avait désavoué les termes avec une chaleur et une véhémence dont il ne pouvait pas douter.

— Et tu dis, interrogea François, que c'est sa femme de chambre qui l'avait écrite?

— Oui! Diane elle-même me l'a avoué.

— Dans quel but a-t-elle ainsi travesti la pensée de Mlle de Pommereuil?

— Ah! François... François... fit l'aviateur en se prenant la tête à deux mains, je n'ose y penser.

— Que veux-tu dire? Je ne te comprends pas.

— Tu ne comprends pas que, lorsque je me suis trouvé acculé, désespéré par cet ultimatum de la femme que j'adore, je me suis décidé à accepter les offres que je repoussais depuis si longtemps...

— Tu as vendu ton invention

Accablé, Bernard inclina affirmativement la tête.

— A qui?

— A un Chilien, le baron de Souza-Aquinto.

— Eh bien! Va trouver ton acheteur, et demande-lui de résilier ton traité.

— Penses-tu qu'il y consentirait? Sa joie était trop grande devant mon acquiescement. Ah! j'ai peur!

— Peur de quoi?

— Dans quel but cette femme de chambre m'a-t-elle dupé? Quel intérêt avait-elle à me pousser à agir comme j'ai agi

La réponse du capitaine fut interrompue par le bruit d'un moteur lancé à toute vitesse qui s'arrêtait devant la porte.

Les deux hommes s'immobilisèrent, l'oreille tendue vers l'extérieur. Il y a, dans la vie quotidienne, des détails insignifiants, auxquels certaines situations prêtent tout à coup un relief spécial et impressionnant. Bernard et François eurent tous les deux le perssentiment que l'arrivée soudaine de cette automobile inconnue devait jouer un rôle dans le drame auquel ils étaient mêlés.

Presque tout de suite, ils en eurent la confirmation, en voyant le gardien des ateliers introduire dans le bureau Darinka Miletitch.

— Vous ici! dit des Gordes stupéfait.

Sans répondre, elle lui tendit la main. Puis, se tournant vers Bernard qui s'inclinait pour la saluer:

— Monsieur, attaqua-t-elle d'une voix nette et vibrante, vous avez été la victime d'une comédie infâme. Une personne qui vous touche de près a été elle-même jouée par une femme en qui elle avait cru pouvoir mettre sa confiance, et qui est une espionne.

— Une espionne! répéta Bernard atterré.

— De son vrai nom, elle s'appelle la baronne de Wohlberg. C'est une de ces aventurières stipendiées par la Wilhelmstrasse, que l'Allemagne a répandues sur la France.

— Mais son but?

— Vous arracher le secret de l'invention dont l'autorité militaire allemande voulait à toute force s'emparer.

Bernard devint blême, et ses yeux s'attachèrent éperdus sur François.

Celui-ci poussa un cri de colère.

— Ils ont réussi, les misérables. Ils sont en possession des plans et des documents qu'ils convoitaient.

—J'en étais sûre! s'écria la jeune femme. Et ce sont certainement ces papiers dont la baronne de Wohlberg parlait ce matin au docteur Krompel, et qu'elle doit lui remettre dès qu'ils se seront rejoints à la frontière belge.

— Mais comment savez-vous ces détails?

—Je vous renseignerai plus tard. Pour le moment, nous avons autre chose à faire.

— Mais, fit Bernard en essayant de se tromper lui-même, c'est un financier chilien qui m'a acheté mes plans. C'est pour tenter une expédition polaire m'a-t-il dit, que son pays voulait se servir de mon appareil.

— Son pays s'appelle l'Allemagne, reprit Darinka, et, à cette minute, votre dossier est entre les mains de la baronne de Wohlberg qui prend le train ce soir pour Cologne avec le docteur Krompel, lequel se charge de porter au grand état-major allemand l'arme que vous avez forgée contre lui.

Bernard s'écrasa sur une chaise, foudroyé par cette révélation.

— Je ne laisserai pas les conséquences de ma faute salir le nom de mon père, balbutia-t-il, et l'imprudence que j'ai commise, mon sang la rachètera.

— Vous tuer! s'exclama Darinka. Voilà le moyen que vous avez trouvé pour réparer votre erreur. Il y a autre chose à faire. Ces papiers qu'on vous a arrachés par la ruse, il faut que nous les reprenions.

— Mais comment? interrogea le malheureux. Comment?

François proposa:

— Ne pouvons-nous empêcher cette femme de partir?

— En aurons-nous le temps? Sans compter qu'une arrestation publique, à la gare, au moment du départ du rapide, causerait un scandale que nous devons éviter.

— Alors?

— Il vaudrait mieux agir en cours de route, discrètement. On pourrait la faire descendre, sous un prétexte quelconque, à l'une des stations où le train s'arrête. Là, dans cette petite ville, l'arrestation pourrait s'opérer sans esclandre et sans bruit.

— Mais il faut un mandat d'amener, fit des Gordes. Et le temps presse!

— Le colonel d'Aigreval nous le procurera avant la fin de cet après-midi.

— Mais cette arrestation, comment pourrons-nous la motiver? La vente est régulière?

— Le faux état-civil d'Elisa Cornavin peut suffire momentanément à la justifier. On s'expliquera après.

— Vous avez raison; dit François en réfléchissant. Le moyen vaut ce qu'il vaut; il peut cependant nous servir, et nous n'avons pas l'embarras du choix.

Cinq minutes plus tard, l'automobile qui avait amené Darinka filait à toute allure sur la route de Paris.

— Une fière machine que vous avez là, remarqua des Gordes admirativement.

— C'est une 40 HP... En palier, elle fait du cent-vingt à l'heure, et je suis arrivée avec elle à des moyennes de quatre-vingt-dix.

— Plus vite que le rapide!

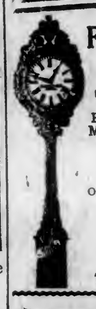
Chemin faisant, les deux hommes et la jeune femme se partagèrent leurs rôles. Il fut convenu qu'on se retrouverait à la gare du Nord, à neuf heures trois quarts, puisque le train de Cologne partait à dix heures. Des Gardes se chargeait d'obtenir les pièces nécessaires à l'arrestation de la fausse femme de chambre. Mais il était déjà près de cinq heures lorsque l'automobile franchit la barrière.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du "Franco-Californien" pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs en Genre
DOUGLAS 853
LOUIS LAGAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once balle à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 158
Résidence Phone: Sunset 8839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 2141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4266
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de : h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

"Beaucoup d'onvriers et de gens de la campagne tronveront même la situation des cheminots privilégiée, et il est vraisemblable que les mesures dont ils viennent de bénéficier provoqueront de la part de ceux-là des demandes tendant à l'augmentation de leurs salaires, ce qui ne sera pas sans conséquences fâcheuses sur le prix de la vie. Souhaitons donc que nos cheminots, sur qui repose en grande partie le relèvement du pays, sachent reconnaître la valeur des améliorations matérielles et morales dont ils bénéficient, en apportant le plns grand zèle et la plus grande conscience dans l'exécution de leur service."

On a vu par les dépêches de Paris comment nos cheminots français entendent suivre ces sages et patriotiques conseils.

:o:

Se basant sur les rapports du général Nollet, chef de la mission militaire en Allemagne occupée, M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a déclaré que l'Allemagne continue ses armements malgré le Traité de Versailles. Non seulement l'Allemagne fabrique du matériel de guerre chez elle, mais elle a établi des fabriques de munitions en Suède et en Norvège. Les officiers du général Nollet ont découvert près de Cologne une fabrique où étaient emmagasinées des munitions. Dans ce même établissement on fabrique de la dynamite, et l'on donne pour prétexte que cet explosif doit être utilisé pour des buts agricoles. La Commisson française peut facilement s'assurer qu'on ne fabrique pas de grosse artillerie, mais il en va autrement quand il s'agit de la fabrication d'armes de petit calibre, notamment de mitrailleuses.

La fabrication du matériel aéronautique n'est pas sous le contrôle des Alliés, et les appréhensions au sujet de cette fabrication sont assez vives dans les milieux de l'Entente.

D'après les rapports du général Nollet, les intérêts Krupp ont l'intention d'établir une fabrique de munitions en Hollande. D'autre part, la réduction du nombre des canons telle que fixée par le Traité de Paix ne s'est pas encore effectuée. On sait qu'à l'heure actuelle l'armée allemande possède encore 8000 pièces de campagne et 2000 canons lourds.

DÉCÈS

André MAUNAS, né à Issors, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 25 Février 1920 à l'âge de 39 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni anront lieu Samedi 28 courant, à 9 heures dn matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme dn défnnt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Anna Maunas; de ses sœur et bean-frère, M. et Mme Pierre Barats; de ses belle-sœur et beau-frère M. et Mme Pierre Urrère; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Samedi 28 courant, aux funérailles de leur regretté frère

André MAUNAS,

décédé à San Francisco le 25 Février 1920.

On se réunira, à 9 h. 30 très précises dn matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre dn Président P. CASTAING.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Tribu Seminole No. 54,

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter, le Samedi 28 courant, aux fnnérailles de leur regretté frère

André MAUNAS,

décédé à San Francisco le 25 Février 1920.

On se réunira, à 9 h. 30 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem, A. PECHOULTRES.

Le Secrétaire,
J. AREES

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au prjntemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

Lafayette Club

Les Membres du Clnb sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 1er MARS 1920**, aux fins de procéder à l'élection du Conseil d'Administration pour le nouvel Exercice.

Le scrutin sera ouvert à 8 h. 30 du soir très précises.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Maria FILHOL, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 24 Février 1920 à l'âge de 39 ans, 8 mois et 16 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 28 courant à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 913, Railroad Avenue, pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc où nn service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Baptiste Filhol; de sa fille Madeleine Filhol; de ses père et mère, M. et Mme Joseph Fabre; de ses sœnrs et beaux-frères Mme et M. Paul Aliguié; Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; de ses neveux et nièces Simone Aliguié; Rose, Léonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousines M. et Mme Lonis Grialon, M. et Mme Ernest Puech, M. et Mme Adolphe Delbosc, et de toute la famille.

DÉCÈS

Alphonse LORENTZ, né en Alsace, France, est décédé à San José, Californie, le 26 Février 1920, à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San José le Lundi 1er Mars 1920, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle du Cimetière Oak Hill.

De la part de sa venve Mme Sophie Lorentz; de ses fils Henri et Ernest Lorentz; de ses petits-enfants; de ses belles-sœnrs; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimancho 29 Février courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Madame Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bouysson; de son oncle M. J.-M. Dupas; de sa tante Mme P. Dnchein et de toute la famille.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On verdrait ansi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., on téléphoner: Franklin 9202.

1537

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

En Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française **"FRENCH DIRECTORY"**, contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Une **BONNE** à tout faire. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Téléphoner à Douglas 2929, avant 10 h. du matin et le soir après 6 h.

1587

Un bon **CHEMISIER**. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé. S'adresser à French Lanndry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1579

Des **OUVRIERS MENUISIERS.** S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.

1580

Une **"MAID"** pour aider au travail général de la maison. Nécessaire de parler un peu anglais. Gages $60. Téléphoner, Pacific 8056.

1574

De suite, une **FEMME DE CHAMBRE**. Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne pourrait coucher hors l'établissement. S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bush St.

1572

Un **CHEMISIER**. Place stable. S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

1567

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pouvant faire un peu de couture. S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un **"DRIVER"**. Doit être sérieux et bien connaître la ville. Bons gages. S'adresser à H. Dragon Cie., au California Market.

JEUNE HOMME ou **PERSONNE** sérieuse avec bonne instruction et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cantionnement exigé. S'adresser au bureau dn jonrnal, de 10 à 11 h. du matin.

1564

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider un peu au travail d'en haut. Gages: $50 à $55. S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, ou téléphoner: Fillmore 1022.

1559

Un **HOMME** avec expérience pour s'occuper, dans une grande laiterie de la ville, du travail général de l'office et de la surveillance du personnel. Se présenter aux bureaux dn journal, soit le matin de 10 à 11, soit l'après-midi de 2 à 5.

1554

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repassense; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant. S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui vondrait, la nuit, lui tenir compagnie. S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenue.

1569

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès. Ecrire aux initiales A. S., anx bureaux du journal.

1549

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A Vendre

A grand sacrifice. **COTTAGE** de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Lot de 25x148, coin N.-W. de "Mission Terrace", 164, Otsego Ave. Toutes facilités seront données à l'acquéreur. S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 10 de "Mission") au propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.

1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500. Ponr tons renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parqnet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St. S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion. S'adresser au bureau du journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire. S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérieur. Occnpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre an courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nourri et logé. S'adresser au bureau du jonrnal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratiqne d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vons à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Bonlevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1828

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez. Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc.
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tons les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110 SUTTER STREET Phone Sutter 2978 Résidence: 2240 Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages assurances, prêts.
Chambre 447 MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 601; SUTTER 602—Résidence: Phone, PACIFIC 185

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence; 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Bal Mac's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Estarlan, Président; Phone, Park 891 résidence, 72, Havelock St.; Phone, Randolph 1242; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2074; B. Bocaz, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 2288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Rapp, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichen, G. Hazrat, F. Cazaux, C. Laymayen, C. Lagrange, J. F. Lassalle, G. Follias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE BONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FF 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 596
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 4 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50. Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5o

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 29 FEVRIER 1920—SUNDAY, FEBRUARY 29, 1920. No. 49

Un Bon Placement

La France lance un nouvel emprunt.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les souscriptions seront reçues au Consulat Général de France et à la Banque Française jusqu'au 20 Mars.

Aucune limite n'est assignée aux capitaux appelés.

Les nouvelles rentes sont d'un type jusqu'à présent inédit.

Bien que le pair continue à être indiqué comme étant de 100 francs, et bien qu'elles soient dénommées rentes 5 pour cent, elles ne pourront être remboursées au-dessous de 150 francs.

Ce qui constitue, au profit du prêteur, **une prime de 50 francs par titre.**

En principe, ces nouvelles rentes sont déclarées amortissables, au prix de 150 francs, en soixante années, par voie de tirages semestriels, portant sur des séries de 25 millions de francs chacune.

En fait, l'Etat s'est réservé la faculté de devancer les époques inscrites au tableau d'amortissement: **"à toute époque"**, stipule l'article 3 du décret en date du 9 janvier, mais toujours au taux de 150 francs, par chaque 100 francs de capital nominal.

En un mot, les souscripteurs de la nouvelle rente se voient assurer, en réalité, un titre de l'Etat qui leur garantit, contre un déboursé de 100 francs, le paiement d'une somme de 150 francs dans un délai maximum de soixante ans.

Et ce délai est susceptible de diminution, toujours au bénéfice des prêteurs, pour peu que l'Etat trouve, grâce à des emprunts ultérieurs plus avantageux ou à la rentrée des indemnités dues par l'Allemagne, le moyen de se procurer par anticipation les 150 francs promis.

* * *

En France, les 100 francs, prix d'émission, pourront être versés dès le moment de la souscription; mais un échelonnement du paiement est également admis.

Quatre termes sont prévus pour ces versements, qui iraient ainsi du jour de la souscription jusqu'au 1er août 1920. Il y a là, pour les souscripteurs de France, une facilité qui n'est jamais négligeable.

Pour toute cette partie de souscriptions en "argent frais", selon la locution bien connue, on est en face d'un emprunt, dans l'acception propre du mot.

D'autre part, seront admises, à l'égal du numéraire et des billets de banque, de nombreuses valeurs du Trésor.

Citons, au premier rang:

Les bons de la Défense Nationale.

Les bons du Trésor émis avant le 19 Février 1920.

Les obligations de la Défense Nationale émises avant la même date.

L'opération correspond alors à un simple emprunt de consolidation.

A l'étranger, pour la facilité des opérations, qui seront forcément faites par l'entremise de banquiers et d'institutions de crédit, les souscriptions devront être libérées en une seule fois par un versement immédiat d'une somme égale à cent francs.

Les intérêts sont payables deux fois par an: en mai et en novembre.

Rappelons que, aux termes de l'article premier de la loi du 30 décembre 1919 qui a autorisé le nouvel emprunt, ces rentes **sont exemptes d'impôt.**

Le succès du nouvel emprunt nous paraît assuré, car nul ne saurait mettre en doute le prochain relèvement de la France.

On sait, dans tous les pays, que nous avons le sol le plus riche et les productions les plus variées de l'Europe, avec la population agricole la plus laborieuse, la plus économe qui soit au monde.

On sait que, depuis le retour à la France de la Lorraine annexée, nous sommes les rois du fer en Europe, et que, par cela même, nous allons pouvoir compenser en grande partie notre infériorité en charbon.

Enfin, nul n'ignore que nous redeviendrons demain une des premières nations du monde pour toutes les industries textiles, et que, pendant dix ans, en travaillant sans relâche, l'industrie textile du monde entier n'arrivera pas à satisfaire aux besoins de l'Europe ruinée, dont les stocks sont épuisés.

Et puis, et cela compte, nous avons une bourgeoisie industrielle de premier ordre, qui a fait de véritables tours de force, de 1914 à 1918, dans les industries de guerre; des ouvriers considérés non sans raison comme les plus habiles, les plus débrouillards de toute la terre, et que notre grand et merveilleux Paris restera toujours, grâce à eux, le centre des industries de luxe.

Avec de pareils atouts dans la main, un pays peut avoir confiance en l'avenir, et son crédit ne peut manquer de se rétablir, de s'affermir, car il est sous la sauvegarde de l'honneur national.

* * *

En prêtant aujourd'hui à la France, le petit ou le gros capitaliste qui souscrit à San Francisco fait une superbe affaire. Au taux actuel du change, une souscription de 1000 francs représente environ $70. Or, l'assainissement des finances françaises s'opérant progressivement et les exportations de la France reprenant comme par le passé, le change retrouvera bientôt son niveau normal. Si bien que, longtemps avant le remboursement des nouvelles rentes, nous reverrons le dollar à 5,18, comme avant la guerre. Il en résultera que celui, par exemple, qui aura versé $70 pour un titre de 1000 francs, ce titre étant remboursable à 1500 francs, touchera, quand le change sera redevenu normal, près de $290, soit quatre fois la valeur de sa souscription.

Comme spéculation, il en est peu de plus avantageuses.

En ce qui concerne plus particulièrement nos compatriotes, ce n'est pas de spéculation qu'il faut parler, mais du devoir envers la Patrie. Ce devoir, ils sauront le remplir comme ils l'ont toujours fait. Et, de même qu'ils ont, chacun dans sa sphère et ses moyens d'action, contribué au triomphe de notre cause, ils sauront apporter leur argent au Trésor français pour que la France puisse, sans plus tarder et sans entraves, reprendre son labeur fécond des temps de paix.

:o:

LES SENTIMENTS ANTI-FRANÇAIS EN ITALIE.

Nous lisons dans le "Bulletin de la Presse-Associée de Paris", arrivé à San Francisco par le dernier courrier d'Europe:

Un Français qui habite Rome depuis quarante ans est en ce moment de passage à Paris et nous avons pu nous entretenir avec lui de l'état d'esprit de l'Italie vis-à-vis de la France. Cet état d'esprit est des plus mauvais, il serait puéril de le dissimuler.

—Vous vous illusionnez en France, nous a déclaré notre compatriote. En Italie à l'heure actuelle, l'ennemi n'est pas l'Allemand, c'est le Français. De tous côtés vous entendez des raisonnements dans le genre de celui-ci: "Nous avons eu tort d'entrer en guerre; nous aurions bien mieux fait de rester neutres. Sans nous la France aurait été vaincue et c'est nous seuls qui avons remporté la victoire. On nous en récompense en refusant de faire droit à nos justes revendications nationales. Fiume, la Dalmatie, l'Asie Mineure et même la Palestine qui doit être italienne; c'est nous qui avons fait les Croisades."

—Mais c'est extraordinaire!

—Ce n'est pas tout, couramment dans le peuple et dans les classes bourgeoises on dit et on répète—je l'ai entendu des milliers de fois—"La première guerre que nous ferons nous le ferons contre la France—et ce sera vraiment la guerre nationale—car elle doit nous feudre la Corse, Nice et la Savoie. Nos intérêts sont du côté de l'Allemagne. Nous ne devons pas permettre qu'elle soit affaiblie."

Ajoutez à cela que cette opinion—de tous les partis, libéraux, catholiques, révolutionnaires—est entretenue par une campagne active des Allemands rentrés en grand nombre et accueillis avec empressement.

Nouvelles Diverses

MEURTRE D'UN AMERICAIN AU MEXIQUE.

Washington, 28 Fév.

M. Augustus Morrill, citoyen américain, ancien consul des Etats-Unis à Manzanilla, a été assassiné le 26 février près de Colima, dans l'Etat de ce nom, par des bandits mexicains.

Cette nouvelle a été reçue aujourd'hui au Département d'Etat par le canal de l'ambassade des Etats-Unis à Mexico.

La famille de la victime réside à San Francisco.

PAROLES D'UN GENERAL AMERICAIN.

Paris, 28 Fév.

An banquet offert par le Club Américain de Paris à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de George Washington, le général américain Allen, envisageant les motifs qui pouvaient retenir les Etats-Unis en dehors d'une étroite alliance avec les Etats de l'Enrope, déclara que l'Amérique devrait rompre avec une politique qui ne répond plus aux besoins de l'heure actuelle, politique que Washington lui-même condamnerait aujourd'hui.

Le "Temps", dans un article intitulé "Solidarité dans la paix", commente les paroles dn général américain Allen. Il en exprime sa satisfaction et proclame le principe absoln "rien sans les Etats-Unis, ayons patience, l'intérêt de la France et de l'Angleterre veut qu'en l'absence des Etats-Unis on ne décide rien et qu'on attende".

AU CONSEIL SUPREME.

Paris, 28 Fév.

L'"Echo de Paris" apprend de Londres que le Conseil suprême a examiné les rapports relatifs an traité avec la Turquie et a constitué un comité de rédaction. Ce journal dit que la Turquie serait gouvernée par une commission mixte composée de représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie auxquels se joindraient les Etats-Unis et la Russie. La Commission nommerait des délégués pour surveiller l'exécution des réformes dans les régions laissées sous l'administration turque. Smyrne sera sous la souveraineté grecque avec un régime spécial.

La conférence des ambassadeurs a examiné l'application des clauses navales au traité de Versailles. Elle a décidé une enquête an sujet du contrôle des stations radiotélégraphiques allemandes et autorisé l'Allemagne à affréter des navires pour le rapatriement des prisonniers allemands en Sibérie sous la réserve que les Tchéco-Slovaques, les Yougo-Slaves et les Polonais seront d'abord rapatriés.

M. POINCARE A LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 28 Fév.

L'"Echo de Paris" dit que les milieux officiels fondent de grandes espérances sur l'orientation nouvelle que la présence de M. Poincaré ne manquera pas d'imprimer à la commission des réparations. M. Poincaré s'occupera d'abord de la question de la suspension des délais de l'occnpation des provinces rhénanes notifiée à l'Allemagne par M. Millerand qui provoqua des résistances au sein de la commission, lesquelles ne furent pas étrangères à la démission de M. Jonnart.

A LA MEMOIRE DE L'AMIRAL KOLTCHAK.

Paris, 28 Fév.

L'ambassadeur de Russie a fait célébrer à l'église russe un service en mémoire de l'amiral Koltchak.

UNE EXPOSITION BRETONNE AUX ETATS-UNIS.

Rennes, 28 Fév.

Une Exposition bretonne d'Art et d'Industrie est décidée à New York, Boston et Philadelphie; on y exposera des dentelles, des faïences, des jouets, des meubles, des costumes en usage dans notre province; un stand sera réservé aux industries régionales: biscuiterie, conserves, etc...

D'antre part, des conférences cinématographiques feront connaître les sites bretons, la Côte d'Emeraude, etc.

Ainsi, les organisateurs espèrent attirer dans l'Onest de la France nombre d'Américains.

LA GREVE DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 28 Fév.

Le Syndicat des Travailleurs de la voie ferrée a proclamé la grève générale sur tous les réseaux, tont en recommandant à ses adhérents de ne se livrer à aucun acte de sabotage. La situation est grave. Le gouvernement est décidé à prendre les mesures les plus énergiques.

L'opinion publique et la presse ont, sauf ponr ce qui concerne certains journaux extrémistes, parti contre les grévistes.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DISTILLERIE CLANDESTINE.

Frank Virgottini, un forgeron d'Oakland, avait installé dans la cave de sa maison, 4821 rue Clarke, nn petit alambic. Hier, comme il était occupé à la fabrication d'une liqueur quelconque d'une teneur en alcool dépassant le 1 pour cent, il vit apparaître un policeman qui, sans mot dire, l'appréhenda au collet et le conduisit en prison.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Ninon de Lenclos avait, paraît-il, encore des amants après avoir dépassé 70 ans. Mrs. Elizabeth Becker, de notre ville, bien qu'âgée de 80 ans, se laisserait assez volontiers faire la conr par d'autres hommes que son mari. C'est du moins ce qu'affirmait ce dernier l'autre jour devant un juge de la Conr Supérieure de San Francisco au cours d'un procès en divorce que lui intentait son épouse. Mais le magistrat n'a pas pris an sérienx les accusations du mari, qui d'ailleurs n'ont pas été établies, et il a prononcé le divorce an profit de la femme.

Les époux Becker étaient mariés depuis plns d'un demi-siècle.

ATTENTION AUX OLIVES!

Les jonrnanx ont signalé récemment des cas d'empoisonnement, suivis de mort, provoqués par l'absorption d'olives mûres.

A ce propos nous signalons à nos lecteurs l'information suivante publiée à Chicago:

"M. L. C. McLanghlin, surintendant des denrées alimentaires pour l'Etat de l'Illinois, a fait savoir que des olives farcies avariées avaient été expédiées par une maison de gros de Chicago, dans 52 villes de 8 Etats. Ces olives sont du type appelé "pimento olives". Elles doivent être immédiatement retirées de la vente.

"Il est à remarquer que les décès survenus jusqu'ici ont été causés par des olives non farcies.

"Les olives farcies manvaises sont en bouteilles et portent la marque "Batavia", "Ferndell" et "Richelieu".

"Les ménagères qui ont des olives des marques précédentes sont priées de les rapporter, sans être ouvertes, chez l'épicier, les inspecteurs de l'Etat se chargeront dn reste."

LA TAXE SUR LES PASSEPORTS.

Des informations arrivées de Washington disent que la taxe sur les passeports pour l'étranger sera portée à 10 dollars. A l'heure actnelle, cette taxe est seulement de 1 dollar.

DESCENTES DE POLICE DANS LE QUARTIER CHINOIS.

Dans les premières henres de la matinée d'hier, la police effectua des descentes dans des maisons de jeu du quartier chinois et opéra cinquante-quatre arrestations de Célestes surpris en train de faire une partie de fan-tan.

UN INCENDIE.

Hier matin le petit cottage de qnatre chambres occupé par le nommé William Moffatt, au No. 32 Thornton Avè. a été détruit par un incendie. Surpris par les flammes, Moffatt, sa femme et ses quatre enfants, eurent tout juste le temps de gagner la rue. Qnand les pompiers arrivèrent, l'infortuné petit cottage n'était plns qu'un amas de cendres.

DE L'EAU POUR DU WHISKY.

Le nommé Joseph Scateua, 1898 Union St., a porté plainte contre deux inconnus qui lui ont vendn pour du "vieux whisky", un baril contenant nn liquide qui, après vérification, s'avéra être tout simplement de l'eau plus ou moins pure.

Et pour cette marchandise si peu alcoolisée, le brave Scateus a payé la bagatelle de $2250.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Le Consulat Général de France sera reconnaissant aux personnes qui anraient des renseignements sur l'ancien soldat Edouard Marie, du détachément Loutignac, resté à San Francisco, après le départ de ses camarades, de vouloir bien les lui communiquer avec son adresse. Ces renseignements sont demandés par sa femme qn'il a abandonnée avec une petite fille de 5 ans.

* * *

Prière aux personnes dont les noms suivent de se présenter ou de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général:

BALMES, Feruand
ESTRADE, Joseph
MAILLY, Eugène

DEUIL.

Nous appreuons la mort, survenue en notre ville, vendredi dernier, de M. Jean Delmartis. Le défunt, originaire d'Italie, était âgé de 33 aus, et, par son mariage, se trouvait être apparenté aux familles P. Bonzont et N. Bellé, si avantageusement connues de nos compatriotes.

Les fnnérailles auront lieu dans l'après-midi de demain lundi.

Nous prions les familles qne ce deuil vient d'éprouver, de croire que nous prenons une vive part à leur chagriu.

CIRCULATION AERIENNE.

Berne, 28 Fév.

La Suisse a signé avec la France et la Grande-Bretagne une convention relative aux communications aériennes qui entrera en vigueur le 1er mars. Chacun de ces pays consent à accorder en temps de paix le libre passage au-dessus de son territoire et de ses eaux territoriales, aux appareils d'aviation inscrits qui se conforment aux conditions de la convention.

Ces aéronefs ne peuvent porter d'appareils de télégraphie sans fil qu'avec l'autorisation de leurs gouvernements et ils ne peuvent traverser les frontières qu'en certains points spécifiés. Chaque nation indiquera sur son territoire un ou plusieurs aérodromes qui seront utilisés pour l'arrivée et le départ des appareils.

LE MINISTERE DES VIVRES AU CANADA.

Londres, 28 Fév.

Le ministère des vivres sera maintenu pendant cinq années encore au Canada.

LE PAPE REFUSE DE RECEVOIR LE REPRESENTANT DIPLOMATIQUE DU PRINCE DE MONACO.

Rome, 28 Fév.

Le Pape continue à refuser de recevoir un représentant diplomatique du prince de Monaco. Un des motifs pour lesquels Benoit XV se montre inflexible, repose sur les jugements défavorables que le prince a portés sur l'action du Saint-Siège et qu'il refuse de rétracter ou du moins d'atténuer.

AU MAROC.—CONCESSIONS DE TERRES AUX ANCIENS COMBATTANTS.

Paris, 28 Fév.

L'administration du Maroc vient de prendre des mesures pour attacher à la culture du sol les anciens combattants revenus de la grande guerre. Les parcelles peuvent leur être concédées sur les terrains du domaine, d'abord à titre temporaire à charge de mise en valeur, puis à titre définitif, lorsque celle-ci est constatée. Durant cette période intermédiaire, qui peut être de dix ans, les concessions sont incessibles et insaisissables. On espère que cette expérience de colonisation, imitée de ce que nous avons essayé de faire dans plusieurs de nos colonies, en faveur d'ex-militaires français, réussira mieux au Maroc avec les anciens soldats indigènes.

MISSIONS POMOLOGIQUES EN NORMANDIE ET EN BRETAGNE.

Rennes, 28 Fév.

Le Ministère de l'Agriculture vient d'organiser une mission d'études pomologiques en Bretagne et en Normandie. Cette mission a entrepris la visite des centres cidricoles, où elle a envisagé les moyens propres à rendre plus prospère encore l'industrie des pommes et moins aigué la crise des transports, si néfaste pour cette industrie.

:o:

LE JAPON ET LA SIBERIE.

Jusqu'ici les essais d'expansion du Japou en Sibérie n'ont pas été très heureux. A Formose et en Corée il y a eu de sérieuses difficultés avec les indigènes et les forces employées à faire la police du pays ont été perdues ponr la production. Le Japon a besoin de territoires franchement ouverts à une colonisation productrice, et c'est ce qui explique pourquoi il a fait choix de la Sibérie dont la situation géographique est des plus favorables par rapport à celle du Japou, avec sa population très rare et ses vastes territoires qui attendent la charrue. La Sibérie est le champ tont indiqné à l'activité japonaise et c'est le senl où elle ne trouvera pas une forte résistance et un conflit de races.

:o:

L'AFFAIRE LANDEU.

On parlait, devant nu de nos confrères américains, M. Thomas T. Topping, de l'"Associated Press", de l'affaire Landru et de ses troublants mystères, et quelqu'un émettait irrévérencieusement l'opiuion que, peut-être bieu, l'homme de Gambais, en ces temps où la viande est rare et chère, avait simplement non pas incinéré, mais cuit ses victimes, afiu de les manger.

Et, alors, Topping, d'une voix pénétrée, déclara:

—C'est affreux! Mais, au moins, ces pauvres femmes, elles étaient assurées ainsi d'être aimées pour elles-mêmes!

:o:

LE TRAVAIL DES AMERICAINES.

Plus de 11,000,000 de femmes gagnent des salaires aux Etats-Unis, d'après un rapport soumis à la convention éducationnelle par Mme Alice Mertland, de l'Université dn Michigan.

:o:

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qn'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

M. ANDRE TARDIEU ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 28 Fév.

M. André Tardieu, ancien chef de la Haute Commission française en Amérique, sons le titre de "Snr le bord de l'Erreur", dément, dans le troisième de ses articles publiés dans l'"Illustration", ce qu'il appelle une légende que le traité avait été rédigé par "quatre hommes faibles et mal informés, enfermés dans une chambre obscure et imposant leur fantaisie au monde".

Pour réfuter cette "légende", il cite des statistiques sur le travail accompli par ceux qui ont fait le traité, pour montrer le long et laborieux travail auquel ces personnes se sont astreintes pour rédiger les clauses dn traité et demande que ce dernier soit mis en vigueur avant qu'on ne jnge s'il est possible de le mettre en vigueur.

"Pendant six mois, déclare M. Tardieu, le texte dn traité a été étudié et discuté par 52 commissions techniques composées de spécialistes de tous les pays, qui ont eu plus de 1,646 séances. Leurs décisions, affirme M. Tardieu, ont été revues par 26 enquêteurs et ont été discutées du 10 janvier au 28 juin par 3 corps: le conseil des ministres des affaires étrangères, qui a eu 39 séances; le Conseil des Dix, qui a eu 72 séances, et le Conseil des Quatre, qui s'est réuni 145 fois.

"Ces trois corps, déclare-t-il, ont écouté les représentants de tous les pays alliés ou nentres et, finalement, le Conseil des ministres des principales puissances a étudié le texte."

Commençant à partir de la récente modification apportée par les alliés dans leurs demandes originales, M. Tardieu discnte les demandes de l'Allemagne pour "une revision dn traité" et prédit que beaucoup d'autres demandes semblables seront faites, à moins que les Alliés ne restent fermes.

"Des évasions ont déjà été faites, déclare M. Tardieu, car à partir dn 10 mai une étude minutieuse a été faite de tous les articles par des commissions techniques qui ont eu plus de 250 séances, et par le Conseil des Quatre an cours de 16 réunions."

M. Tardieu déclare que le même esprit qui s'est manifesté à Londres, récemment, existait déjà avant à Paris, mais que M. Clemenceau était resté ferme. Il affirme qu'il est facile de réfuter les critiques au sujet dn traité étant inexécntable, en passant en revue les parties du traité qui ont déjà été mises en vigueur, telles que l'occupation dn territoire allemand, le retour de l'Alsace et de la Lorraine, la prise du bassin de la Sarre par les Français, l'exécution du plébiscite du Schleswig, le démantèlement des forts de la zone neutre, la reddition de la flotte allemande, le retour de près de 9 milliards de francs en matériaux pillés et le retour à la Belgique des cantons wallons.

En terminant, M. Tardieu rappelle le refus de l'Allemagne de signer le traité de Versailles au mois de juin dernier et l'arrivée subite des émissaires allemands qui signèrent, lorsque les Alliés restèrent fermes.

LE ROI D'ESPAGNE EN FRANCE.

Paris, 28 Fév.

Une dépêche de Madrid annonce que le roi est parti à destination de Biarritz où il consultera le docteur Moure.

DISSOLUTION DE LA DIETE JAPONAISE.

Washington, 28 Fév.

Sur la demande du Premier Hara, dit une dépêche de Tokio reçue aujourd'hui, l'empereur a dissous jeudi dernier la Diète japonaise. On se rappelle que des incidents d'une violence extrême s'étaient produits récemment à la Diète japonaise.

Londres, 28 Fév.

Le "Daily Telegraph" a reçu une dépêche disant que la situation est grave au Japon. Le télégramme publié par ce journal anglais ne donne pas de détails.

AMERICAINS ET CHINOIS

(Suite)

Après le mépris des paroles données en des contrats antérieurs, voici maintenant l'abandon des principes si souvent proclamés par les Etats-Unis, pour le profit de gros financiers américains.

"Maintes fois, dit M. Rea, notre gouvernement, durant les quatre dernières années, a posé les sages principes qui devaient guider notre politique en Extrême-Orient: chaque fois, elle a été ignorée ou l'on a passé outre. Il a été difficile pour les chefs républicains de réconcilier les hauts principes annoncés de temps à autre par le Président ou le Secrétaire d'Etat avec la politique qui se poursuivait sur place. Il est de toute évidence qu'il y avait une politique à Washington et une antre à Pékin: c'était l'exemple de la queue qui entraîne le chien sans que le chien sache qu'il est entraîné.

"On se rappelle que le Président Wilson retira tout soutien officiel au groupe américain de 1913, lorsque l'on fit l'emprunt de Réorganisation, parce qu'il considérait que notre participation à cette époque était une grave atteinte aux droits souverains de la Chine et détruisait l'idéal des principes de notre démocratie. Jamais l'on n'a désavoué ces principes et voilà que maintenant l'administration protège la formation d'un consortinm financier plns puissant en violation directe des principes posés en 1913.

"Car quel va être le résultat de ce nouveau consortium? Celui de placer la Chine en tutelle au point de vue financier pendant les vingt années qui vont suivre.

"La Chine, en effet, aura besoin au moins de G. $200,000,000 pour licencier son armée de 1,200,000 hommes; puis il y aura l'emprunt pour la réforme monétaire qui prendra G. $50,900,000 et sera suivi lui-même d'un autre emprunt de G. $150,000,000 pour le chemin de fer du Hukwang.

"La Chine a, de plus, signé des contrats pour la construction de 12,000 milles de chemins de fer nouveaux qui demanderont, à G. $80,000 par mille, un total de G. $1,000,000,000. Il y a d'autres concessions industrielles qui demanderont vraisemblablement une antre tranche de G. $500,000,000. C'est donc un total d'emprunts qui se monteront à deux milliards de dollars; même si le Japon prend sa part et qne l'Angleterre et la France y contribuent pour une certaine partie, il est bien évident que ces emprnnts ne pourront se faire aux Etats-Unis sur la senle garantie dn gouvernement chinois: le consortium sera donc le maître de dicter les termes qu'il lui conviendra. C'est la main-mise sur la Chine: le consortium devient une sorte de super-gouvernement qui tient les cordons de la bourse et son représentant devieudra le dictatenr non pas seulement de la Chine, mais de toute entreprise individuelle qui demandera la garantie du gouvernement chinois."

Main-mise complète sur la Chine par des financiers américains au mépris des principes tonjours professés à Washington: tel est donc le grave reproche que fait M. Rea à la diplomatie américaine de ces dernières années: il examine ensuite quels en seront les résultats. Ils seront nécessairement néfastes: ils aliéneront tout d'abord aux Américains le bon vouloir des Chinois. "Que pensera, dit-il, le peuple chinois, lorsqu'il s'apercevra que le nouveau consortium a des désirata d'une portée aussi considérable!" Remarquons en passant que l'opinion chinoise s'est déjà passablement émue à l'annonce de ce consortium:

"La Chine, lisons-nous dans le No. de Janvier dn "Transpacific", était d'abord inclinée à favoriser le projet dn nonveau Consortium, probablement parce que l'idée venait d'Amérique, et ce point de vue fut encore affermi par la réclamation que fit le Japon de droits exclusifs sur la Mongolie Intérieure et la Mandchourie dn Sud... L'issue du problème dn Chantung semble avoir amené nn changement complet dans les sentiments des Chinois qui pensent maintenant qu'il n'y a rien de bon à attendre de l'extérieur et que les arrangements que l'on faisait ne tendaient d'abord qu'à faire profiter les grandes Puissances. Les arguments d'une partie de la presse japonaise qui assuraient que le consortinm ne tendait qu'à mettre en danger la souveraineté de la Chine et mener à l'internationalisation de son territoire furent acceptés et appliqués, aussi bien au consortium qu'au Japon."

Et plus loin, parlant de l'emprunt américain garanti par les taxes sur les vin set les tabacs, la même Revue ajoute:

"Cette transaction est à noter, surtout à cause des protestations que firent entendre d'abord des Chinois éminents."

(A Suivre)

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît que nous devons nous attendre à une nouvelle hausse—et formidable—du coût de la vie, d'ici à quelques années.

C'est nn phénomène que les économistes expliquent par les grands besoins de la Russie. Le jour où les horreurs bolchevistes y auront pris fin et où le pays sera pacifié, il videra l'Europe et même l'Amérique dès la reprise des relations commerciales.

Les Russes qui sont dénués de tout achèteront tout à n'importe quel prix, et comme là-bas tout est détruit, ils n'anront rien à offrir en échange. La résultaute immédiate de ce drainage sera une augmentation formidable du prix de toutes les denrées et de tons les produits.

Déjà, dit-on, de hardis spéculateurs ont entrevu cette anbaine et, en Allemagne notamment, ils accumulent des stocks considérables pour les revendre à gros prix à la Russie dès qu'ils le pourront.

Pendant la guerre, tous les économistes du monde ont fait faillite. Espérons qu'ils se tromperont encore une fois.

* * *

Les dépêches de France nous ont annoncé que dans la région lyonnaise les ouvriers sur métaux sont en grève. Ils demandent, bien entendu, une nonvelle augmentation de paye, tout en protestant contre l'impôt sur les salaires.

A ce propos signalons une résolution votée par le Syndicat des Métanx de Greuoble contre l'impôt snr les salaires "qui consacre la redevance des êtres contribuant par leur travail à la constitution sociale, qui consacre ansi la redevance de ceux qui servent à l'enrichissement des exploitenrs de la science et de la force des antres hnmains."

Quelle littérature! et quelle inconscience!

Le Syndicat a invité les autres organisations à grouper toutes les feuilles d'impôt sur les salaires des travailleurs de l'Isère, pour en faire un ballot et le retourner à ses expéditeurs.

Il faut croire que ces braves syndicalistes n'ont aucnne notion du juste et de l'injuste.

* * *

La plupart de nos confrères français consacrent des articles presque sympathiques à M. Erzberger, ex-ministre des finances allemand, à la suite de l'attentat dont il a été récemment victime et de sa sortie dn cabinet dont il faisait partie.

Nous trouvons ces sentiments de sympathie ponr nn pareil homme politique excessifs.

Nos confrères français auraient-ils déjà onblié ses déclarations au début de la guerre? Rafraîchissons leur mémoire.

"Si l'on trouve, proclamait à cette époque M. Erzberger, un moyen d'anéantir tonte la ville de Londres, cette arme radicale sera plus humaine que de laisser encore verser sur le champ de bataille le sang d'un seul soldat allemand."

Et en 1915, il écrivait:

"La guerre doit être un instrument dnr et rude. Elle doit être aussi impitoyable que possible. C'est pourquoi l'Allemagne est autorisée à nser de tous les moyens de guerre existant pour abattre son adversaire."

* * *

Dans nn publication française affiliée à la Ligue contre l'alcoolisme, nons lisons l'information snivante:

"Dans un café de Berlancourt près de Guiscard, le caporal Salmon, de la 86e Compagnie des P. G., fait le pari de boire deux litres de vin sans reprendre haleine. Il gagne son pari mais meurt de congestion foudroyante quelques minntes après."

Qu'est-ce que cela prouve? Pas que le piuard est nne boisson nocive dans tous les cas.

* * *

L'antre jour nous parlions ici-même du nombre 13 et de M. Paul Deschanel.

A leur tour nos confrères de langue anglaise nous rappellent que la vie dn président Wilson est également dominée par ce chiffre fatidique.

C'est nn 13 septembre qne le président inaugura sa victorieuse campagne ponr l'élection présidentielle, et, dans le wagon qui lui tenait lieu de tribune, il occnpait le fauteuil 13. Il finissait sa 13e année de professorat à Princeton, lorsqn'il fut élu 13e président de cette université. Pour venir assister à son installation, les étudiants prirent place dans deux trains de 13 wagons chacnn. Aussi bien fut-ce nu 13—qn'est lien le mariage de Miss Jessie Wilson et de M. Francis B. Sayre à la Maison-Blanche. C'était la 13e cérémonie historique célébrée en cette demeure.

Et c'est le 13 février 1920 qn'il a "démissionné" le digne M. Lansing...

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 8 Février.

Il va y avoir prochainement du bruit dans le Landerneau de la survivance; il s'agit de la vieille question de Louis XVII qui a déjà tant fait couler d'encre et nous a valu plus de mille volumes, pour ou contre.

Vous savez que toutes les opinions sur ce problème historique que l'on a si souvent embrouillé à plaisir, peuvent se résumer dans trois systèmes. D'abord ceux qui affirment que le danphin, fils de Louis XVI, est mort au Temple. Pour ceux-là il n'y a aucune discussion possible à ce sujet. Viennent ensuite ceux qui pensent que le petit prince a bien été enlevé, qu'on a mis un autre enfant à sa place, mais qui, n'ayant aucune donnée certaine, refusent de reconnaître les nombreux prétendus dauphins qui ont affirmé être le véritable prétendant; il y en a une vingtaine.

Enfin une troisième opinion va beaucoup plus loin. Non seulement, dit-on dans ce système, le dauphin a été enlevé de sa prison, mais il a survécu et c'est Naundorff qui est le seul, le véritable dauphin.

Je le répète, de preuves, il n'en existe pas. Des probabilités nombreuses, troublantes, oui; des certitudes, non.

Louis Blanc, comme vous pouvez le voir dans son "Histoire de la Révolution", croyait à l'évasion, mais il s'arrêtait là; il me l'a souvent dit à moi-même. Il avait les plus grands doutes sur tous les prétendus princes se déclarant Louis XVII.

La question serait sur le point d'être éclaircie. On m'a montré en effet un manuscrit fort curieux et fort intéressant, encore inédit, et qui va être publié prochainement par un professeur de l'Université qui en est le détenteur.

Il s'agit du "Mémoire justificatif de Barras". Ce mémoire n'est pas de la main du célèbre directeur à qui Bonaparte a dû, en partie, sa fortune, mais il a été dicté souvent, toujonrs inspiré par Barras qui, connaissant les nombreuses accusations portées contre lui de divers côtés, avait chargé successivement plusieurs de ses amis de rédiger, d'après ses notes et ses explications, les réponses qui, dans son esprit, devaient réfuter les dires de ses adversaires, qui étaient parfois d'une violence inouïe.

Barras chargea de ce travail Benjamin Constant, d'abord, puis l'ancien conventionnel Courtois et aussi Réal.

Benjamin Constant qui, toute sa vie, fut à court d'argent, était un ami de Barras, qui lui versa souvent des sommes importantes, notamment 20,000 francs en une seule fois. Courtois, autre ami de Barras, fut le rapporteur des papiers trouvés chez Robespierre, papiers dont il déroba d'ailleurs une partie. Après avoir été jacobin ardent, il devint contre-révolutionnaire violent, et, sans ressources certaines avant la Convention, il possédait une grosse fortune au moment du Directoire. Réal, enfin, représentant l'Isère, à la Convention, fit partie de la Gironde, se lia avec Barras et facilita le 18 Brumaire; on le nomma Président de la Chambre à la Conr de Paris.

Tels sont les trois amis qui servirent successivement de secrétaires, si l'on peut dire, pour la rédaction du "Mémoire Justificatif" de Barras que l'ancien directeur avait fait passer en Italie pour le publier au bon moment. Par suite de circonstances qu'il serait un peu long de raconter, ce manuscrit resta longtemps hors de France; il y est rentré, il y a quelque temps, et sa publication apportera l'explication de bien des faits que nous connaissons mal; il détruira bien des légendes; celle de la mort de Louis XVII au Temple, d'abord, et celle de Naundorff ensuite.

Barras raconte et prouve que, d'accord avec les royalistes, il favorisa la substitution du jeune Louis XVII; le vrai dauphin fut placé dans une maison amie aux environs de Paris où les chefs royalistes l'entonraient des plus grands soins; le faux, scrofuleux, à demi-idiot et bien plus âgé que le fils de Louis XVI, mourut quelque temps après et c'est de cet enfant qu'on dressa l'acte de décès.

Barras raconte ensuite que la santé délabrée et l'intelligence gâtée du vrai dauphin ne permirent pas aux royalistes de s'en servir pour un essai de restauration quelconque. L'enfant était souffreteux et atteint d'un vice irrémédiable. Il monrut en 1814, au moment même de l'entrée des Alliés à Paris.

Donc, de ce document nouveau et inappréciable, il résulte: 1° que le duc de Normandie fut bien enlevé du Temple; 2° qu'il mourut en liberté; 3° donc que tous ceux qui se prétendent ses descendants sont des imposteurs. A partir de 1814 la question de la survivance n'existe plus. Tout ce qu'on a pu faire et écrire ne sert que le mensonge et est, une tromperie au bénéfice de quelques aventuriers qui s'appellent Mathurin Bruneau, Richemont ou Nanndorff.

C'est du moins la conclusion qn'il faut tirer du "Mémoire Justificatif de Barras" dont on doit attendre la publication prochaine pour le discuter et s'en servir comme argument décisif, s'il est sincère et loyal.

Jean-Bernard.

LES FEMMES MAGISTRATS

L'installation en Angleterre de plusieurs femmes comme magistrats, dont Mme Lloyd George, qui siège à une cour de justice du Pays de Galles, n'a pas causé en France, écrit notre confrère le "Temps," l'impression profonde qu'un acte de si haute importance eût dû y produire. Sommes-nous donc blasés déjà sur les conquêtes du féminisme? Ou n'aurions-nous plus d'yeux pour entrevoir l'étonnante évolution qui est en train de se réaliser de tous côtés dans la vieille Europe?

Peut-être est-ce l'imagination du public qui a été paresseuse et n'a pas su se figurer avec précision toute la nouveauté d'une telle scène si nous la transportions dans quelque coin de notre pays. La chose est, cependant, d'autant plus significative qu'il s'agit en Angleterre d'un juge unique comme cette femme qui siègera pour la première fois, le 31 mars à Stalybridge. Remplacez le nom de cette localité anglaise par celui d'un de nos chefs-lieux de canton et représentez-vous l'étonnement du public habituel de cette humble salle d'audience en voyant apparaître dans le fauteuil du magistrat une silhouette féminine! L'instinct des justiciables ne s'y tromperait pas, croyez-le bien, il sentirait qu'il y a là un acte d'une portée immense.

Ce serait, du reste, n'en doutez pas, une terrible épreuve pour le féminisme, cette épreuve de la femme magistrat, ni nos législateurs s'avisaient de l'imposer. Dans le cas du juge unique surtout, et même pour les procès de peu d'importance, quelle arme, nouvelle et redoutable nous confierions à nos compagnes! Et, par un tel acte de foi, quel brevet de sagesse nous leur décernerions!... La femme-juge, au premier abord, n'est-ce pas un peu une fantaisie de poète, le dernier acte d'une pièce de Shaskespeare ou de Musset, la conclusion d'un chapitre de "l'Heptaméron" ou d'un conte de La Fontaine? Porter un différend devant elle, n'est-ce pas s'incliner par avance devant le sentiment plutôt que devant la raison, jouer avec le caprice, se fier à l'imprévu, risquer la fantaisie? N'est-ce pas perdre le bénéfice des plus solides arguments que l'on tenait en réserve, pour essayer de vaincre par un sourire, par une larme, par un joli mot, par un geste passionné, en une minute d'émotion qui bouleverserait l'âme de notre juge?

La femme prise comme arbitre, la femme élue pour sa froide raison, pour son implacable équité, la femme s'efforçant à l'objectivité et à l'impartialité totale, quelle révolution dans notre univers psychologique! Les plus fins analystes des cœurs féminins ne s'y reconnaîtraient plus et chacun y perdrait ses notions élémentaires sur le cœur de celles qui nous entourent.

Que les femmes nous pardonnent notre étonnement, si désobligeant qu'il leur apparaisse: le coup qui nous atteint est vraiment trop rude! Si demain, un tribunal de cette sorte pouvait fonctionner ailleurs que dans le domaine de la poésie et de la fantaisie, si nos compagnes s'y révélaient des êtres de raison froide et sévère, après s'être dépouillées de tout leur attirail sentimental, ce serait vraiment, qu'elles y songent, la négation de ce qu'elles nous ont enseigné sur elles-mêmes depuis des siècles. L'œuvre patiente qu'elles ont entreprise depuis des générations serait à refaire tout entière. A l'image de l'être gracieux mais fantasque, charmant mais capricieux, spirituel mais étourdi qu'elles ont laborieusement façonné et fini par imposer à notre mémoire, il nous faudrait substituer un visage bien différent, bien morose et bien banal.

Savent-elles ce qu'elles gagneraient à une transformation aussi complète? A abandonner ces jolis défauts, elles perdraient le droit de les invoquer comme excuses. Et leurs maris pourraient bien trouver qu'elles ont mauvaise grâce, après avoir refusé, comme magistrats, le bénéfice de la loi Bérenger à un coupable, à le réclamer pour elles-mêmes dans leur ménage.

J. B.

:o:

—A Manitowoe, dans le Wiscousin, une explosion s'est produite hier dans la fabrique de l'Aluminnm Products Co. On compte un tué—une femme—et vingt-six blessés.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tons les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

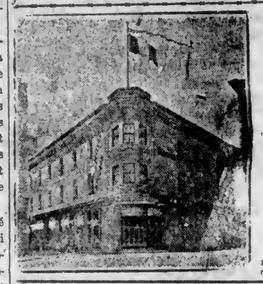
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 745

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4066

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

(au dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA FRANCE ET LE VATICAN

Les catholiques de France suivent avec le plus grand intérêt le mouvement qui se fait en ce moment pour renouer les relations diplomatiques entre le Vatican et le gouvernement français.

On pourrait ajouter que même les non catholiques sont aussi très attentifs. Les catholiques ont fait preuve durant la guerre d'un patriotisme qui est allé souvent jusqu'à l'héroïsme. Il semble que tous les Français verront d'un bon œil la reprise des relations diplomatiques de la France et de la Rome catholique.

Mgr. Baudrillart, l'un des prélats français les plus éminents, membre de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique de Paris, vient d'exposer pourquoi en tant que catholiques et en tant que Français les catholiques français souhaitent la reprise des relations avec le Vatican. Voici les paroles de Mgr. Baudrillart, telles que les rapporte un journal de Paris:

* * *

Pourquoi les catholiques français souhaitent-ils la reprise des relations avec le Vatican?

En tant que catholiques, parce qu'il est extrêmement douloureux, pour des catholiques, de voir le gouvernement de leur pays séparé à ce point de leur chef religieux qu'il ne daigne même pas entretenir de relations avec lui.

Parce qu'ils considèrent que c'est une humiliation et une injure gratuitement adressée à un pouvoir spirituel, le plus respectable du monde, et avec qui la France a entretenu les plus étroites relations dans le passé, pour le bien comme pour l'honneur des deux puissances.

Parce que cette absence de relations met les catholiques français dans une situation inférieure et humiliée à l'étranger, les exposant à de constants reproches sur leur impuissance, leur manque d'énergie, l'insuffisance de leur dévouement au chef commun des fidèles.

En tant que Français, parce que de graves intérêts sont sacrifiés à la passion sectaire qui, au nom de prétendus principes, interdit ces relations.

Le catholicisme est une force internationale, dont un gouvernement qui a souci de son influence dans le monde doit se servir.

Pour cela, il est bon de pouvoir aider au maniement du levier, du ressort central; croit-on que telles ou telles résolutions du Saint-Siège ne sont pas influencées par les représentations des puissances?

Parce que Rome est un centre d'informations mondiales.

Parce que Rome donne des instructions à tout le monde catholique et que les catholiques du monde entier tiennent pour amis ceux que Rome tient pour ses amis et pour ennemis ceux que Rome tient pour ses adversaires. Nous l'avons expérimenté dans tout le cours de notre propagande à l'étranger.

Parce que nous avons des questions précises à résoudre qui ne peuvent être résolues sans l'intervention du Saint-Siège.

Parce qu'il est absurde de confier, en de tels cas, la défense de nos intérêts aux représentants des puissances qui ont des intérêts contraires, sottise qui a été commise.

Nous voyons ce rapprochement sous la forme d'un échange de représentants dûment qualifiés, un représentant de la France auprès du Saint-Siège, un représentant du Saint-Siège auprès du gouvernement français.

Je dis représentants "dûment qualifiés": un simple chargé d'affaires, même indépendant de tout lien avec l'ambassade près le Quirinal, serait insuffisant et indigne de la France; un chargé d'affaires passe le dernier et est relativement peu considéré; quel rang pour la France au Vatican!

Un chargé d'affaires attaché à l'ambassade près le Quirinal, je n'en parle pas; il y a là une négation de la souveraineté pontificale (qui n'est pas liée à la question territoriale) injurieuse pour le pape; ce serait la reconnaissance implicite d'une sorte de dépendance du pape par rapport au roi d'Italie. Théorie anticatholique et contraire aux intérêts de toutes les puissances. Que l'Italie se serve de l'influence de la papauté dans le monde, c'est son droit; mais que nous aidions à faire, dans l'ordre politique (il ne s'agit pas ici de l'ordre religieux), de la papauté une sorte d'instrument de la puissance italienne, ce serait trop bête!

Nos espoirs sont essentiellement raisonnables et modérés; nous ne demandons pas l'impossible.

Nous considérons qu'il y a à la Chambre un "bloc national" considérable élu sur des idées d'union sacrée et de sage exploitation au dehors de notre victoire, par conséquent animé du désir de donner satisfaction aux Français qui ont contribué au succès du bloc national et de se servir de tout ce qui peut assurer l'expansion de l'influence française au dehors.

La question se pose donc sur le terrain politique et point n'est besoin de faire intervenir des considérations religieuses qui pourraient faire renaître certaines querelles.

Nous ne demandons ni interpellation, ni grands discours. Nous pensons qu'un président du conseil et un ministre des affaires étrangères animé des dispositions du bloc national qu'il représente, puisque ce bloc national est la majorité, n'a qu'à déposer une demande de crédits pour le rétablissement d'une ambassade au Vatican. On le questionne; il répond qu'il y va de l'intérêt de la France. Je suppose qu'on le suit sans trop de peine sur ce terrain.

Il nomme un ambassadeur qui soit un homme indépendant et respectable, digne de la France et du Saint-Siège. Cet ambassadeur traite avec le Saint-Siège des questions politiques qui intéressent la France et, d'autre part, il examine à loisir et discrètement les modifications que le Saint-Siège jugerait indispensables pour que l'Eglise de France pût se servir de la loi sur les associations sans atteinte à la hiérarchie catholique.

Ceci fait, il ne semble pas au-dessus de la bonne volonté du gouvernement et des Chambres de voter les quelques articles de loi qui feraient sortir l'Eglise de France de la condition de "paria" où elle est légalement dans notre pays.

Les autres questions viendraient à leur heure.

Est-ce trop demander, au lendemain d'une guerre où prêtres et fidèles catholiques ont si bien fait leur devoir et montré un tel loyalisme au gouvernement de la République? Assurément non!

:o:

CUISINE D'ELEVES

La France possède seize écoles hôtelières.

Un vieux dicton assure que ce n'est pas celui qui fait les bonnes choses qui les mange! Le rapport de l'Office national du Tourisme vient, en effet, de nous signaler ceci:

"Une solution a été trouvée pour enseigner la cuisine raffinée que ne comporte pas le menu de l'école: à Besançon, les élèves font des plats fins vendus ensuite dans le commerce; à Vichy, une pâtisserie écoule des produits de l'école."

Et les bouquets? Le même rapport dit, en effet: "La décoration florale est l'objet de leçons spéciales." Les fleurs restent-elles pour orner les classes ou les chambres des jeunes filles, ou s'en vont-elles ensuite dans les boutiques?

:o:

Les divorces en Angleterre.

Une dangereuse épidémie sévit actuellement en Angleterre: celle du divorce.

Tous les records de couples désunis sont battus.

En l'espace de dix semaines, les juges prononcèrent 1,600 séparations sur 2,000 demandes.

Enfin, au cours d'une seule semaine on atteignit au chiffre considérable de 300 divorces.

:o:

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ANGLETERRE AUX ETATS-UNIS.

Le "Daily Telegraph" annonce aujourd'hui que Sir Auckland Geddes a finitivement accepté le poste d'ambassadeur aux Etats-Unis, en remplacement de lord Grey, démissionnaire.

:o:

—Le président Nicholas Murray Butler, de l'Université de Columbia, vieil ami de M. Léon Bourgeois, président du Sénat, a reçu, en réponse aux félicitations qu'il avait adressées à l'homme d'Etat français, le câblogramme suivant: "Très touché par votre message. Je vous envoie ainsi qu'à la Société France-Amérique mon plus cordial salut."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1860

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific

Papier Velox Plaques photographiques etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Substances.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

684 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez sans crainte tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tirer de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison, il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du vertige—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les tiraillements douloureux—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un laboratoire qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

966 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaires: R. Lasceoux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 428
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 846-848 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4946, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuners: $1.00; Dîners: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

E. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

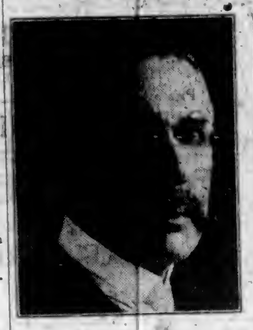
JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
209 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANÇAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
Agent de Voyages
Compagnie Générale Transatlantique, Cunard line et White Star line
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1548

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs a Grande
DOUGLAS 855
LOUIS LAGAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order: si cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4986
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 6 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1236
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

D. L. Perrone

— 113 —

XXXI

Bernard, pendant la route, s'était un peu ressaisi. Il profita des quelques heures qu'il avait devant lui pour courir à la recherche du baron de Souza-Aquinto, mais il ne parvint pas à le découvrir. Les bureaux du financier Morel-Verdier, qui avait servi d'intermédiaire entre eux, fermaient à cinq heures. Il le poursuivit alors au Cercle où le Chillen avait coutume de fréquenter: on ne l'y avait pas vu depuis deux jours, et à son domicile, on lui apprit que l'étranger était parti cet après-midi même pour une destination inconnue.

Toutes ces investigations conduisirent Bernard presque jusqu'à l'heure du train; il était dix heures moins un quart lorsqu'il arriva à la gare. Il avait endossé un complet de voyage usagé et de modeste apparence; un coup de rasoir avait abattu ses moustaches, ce qui le transformait suffisamment pour qu'il fût impossible au premier coup d'œil de le reconnaître.

Cependant, sur le large cadran de l'horloge, les aiguilles couraient: il ne restait plus qu'une dizaine de minutes avant l'heure du départ. Darinka et François auraient dû être là. Bernard commençait à devenir nerveux. Dans les allées et venues des autos et des voitures, dont les lumières s'entrecroisaient, il cherchait à découvrir celle qui, filant plus vite que les autres, amenait ses amis.

Tout à coup, venant du côté où il ne l'attendait pas, l'automobile de Darinka s'arrêta brusquement, et la jeune femme sauta sur le trottoir, suivie de François.

— Vite! Vite! s'écria celui-ci, faisant un signe éperdu à Bernard pour l'inviter à se hâter.

Ils arrivèrent tous les trois devant l'entrée des quais.

— Si c'est pour Cologne, c'est inutile, fit l'employé, le train part.

En effet, un coup de sifflet résonnait, et, devant eux, séparés par la petite grille, les lourds wagons commençaient à s'ébranler.

— Trop tard! dit Bernard d'une voix sourde.

Autour d'eux, les employés de la gare et les passants souriaient, car c'est toujours une chose drôle, paraît-il, que des gens qui manquent le train. Ceux que ce spectacle divertissait ne se doutaient pas du drame qui se jouait dans l'âme des trois voyageurs.

— Que faire balbutia le jeune aviateur.

—Venez! fit Darinka prenant rapidement son parti, et les entraînant au dehors. Mon auto est peut-être encore là.

Ils avaient atteint le large trottoir s'étendant sous la marquise qui protège la façade de la gare. Là, ils s'arrêtèrent indécis. Soudain, la jeune femme dit à François en étendant le bros:

— Là-bas. Cette voiture arrêtée devant le café! Courez, et dites au chauffeur d'attendre.

François se précipita, tandis que Darinka rentrait à l'intérieur de la gare. A l'une des bibliothèques, elle acheta un indicateur, puis, rapidement, traversa la chaussée et rejoignit François et Bernard qui parlementaient avec le chauffeur.

— Combien avez-vous d'essence? interrogea-t-elle brièvement.

— J'ai tout ce qu'il me faut, répondit l'homme. Pendant que j'attendais mademoiselle devant l'hôtel, j'en ai profité pour refaire mon plein.

— Bien! Rentrez à la maison, je n'ai pas besoin de vous.

Et à François:

— Vous savez conduire, je crois? Alors, prenez le volant, et en route!

Le jeune officier obéit, tandis que sur un signe de Darinka, le chauffeur tournait la manivelle de mise en marche. Elle-même s'était installée sur le siège, à côté de François, et Bernard avait pris place sur la banquette de derrière.

— Il y a des couvertures sous les coussins, dit le chauffeur, tandis que la machine démarrait.

— Nous sortons par la porte de la Villette? interrogea Darinka.

— Oui! répondit François, c'est la route de Senlis.

— Il doit y avoir une carte dans la poche qui est à côté de vous, monsieur Bernard. Voulez-vous me la passer?

Le jeune homme lui tendit la carte qu'elle examina attentivement, jetant alternativement les yeux sur l'indicateur qu'elle venait d'acheter, éclairée par la lueur d'une petite lampe électrique portative.

— Je vous ai comprise! dit François tout en dirigeant son volant. Vous voulez rattraper le train en route.

— Pourquoi pas?

— C'est une tentative insensée.

— Possible! Mais il est des circonstances où il n'y a de raisonnable que ce qui paraît fou. Et puis, nous n'avons pas d'autre parti à prendre.

En quelques minutes, la voiture eut atteint la barrière. Une fois hors de Paris, elle prit une allure plus rapide, mais ce ne fut qu'après avoir passé la Patte d'Oie de Gonesse, où le pavé cesse, qu'elle donna son maximum de vitesse. Les trente-huit kilomètres séparant Paris de Senlis furent franchis en trente-cinq minutes; mais elle ne mit pas une demi-heure pour arriver de là à Compiègne, qu'elle traversa comme une trombe.

— Avez-vous pu vérifier les stations où s'arrête le rapide? interrogea des Gordes.

— Il n'y en a que deux, répondit Darinka: Saint-Quentin et Jeumont, la frontière française.

—A quelle heure, Saint-Quentin?

— A minuit dix! L'arrêt est de cinq minutes.

— Et quelle heure est-il?

Darinka regarda son bracelet-montre:

— J'ai onze heures douze.

— Quarante minutes pour faire soixante-dix kilomètres. Nous n'y parviendrons pas! fit François en secouant la tête.

— Non! Ce n'est pas là que nous pourrons agir.

— Alors, où cela?

— Il n'y a plus que la frontière française, Jeumont.

— Quelle distance y a-t-il de Saint-Quentin à Jeumont?

— Attendez, c'est tout un calcul à faire! fit la jeune fille en compulsant la carte.

Puis, au bout d'un instant:

— Je compte environ quatre-vingt-deux kilomètres.

— Le chemin le plus direct doit être par le Cateau

— Oui, mais la route est meilleure par la Capelle et Avesnes. C'est en ligne droite et la voiture pourra donner son maximum. Si nous n'avons pas d'accroc, nous avalerons ces quatre-vingt-deux kilomètres-là en moins de trois quarts d'heure.

— Il va nous falloir reprendre de l'essence à Saint-Quentin, nous perdrons du temps.

— Pourvu que nous trouvions une boutique ouverte.

— Même si nous restons dix minutes à Saint-Quentin, fit Darinka, nous arriverons à Jeumont cinq minutes avant le train.

— Cinq minutes! s'exclama Bernard. Nous sommes à la merci du moindre accident.

— Le tout, c'est qu'un pneu ne crève pas!

— Espérons!

L'angoisse oppressait les trois voyageurs, tandis que la voiture dévorait la route, projetant sur son ruban crayeux, à plus de cent mètres devant elle, la nappe de lumière de ses phares.

A Saint-Quentin, comme l'avait redouté François, toutes les boutiques étaient fermées. Enfin, à force de coups de sonnette, Bernard finit par faire ouvrir la porte d'un garage. Un garçon ensommeillé passa sa tête entre les battants.

— Nous voulons de l'essence, déclara le capitaine avec autorité. Vingt francs pour vous si vous remplissez notre réservoir avant cinq minutes!

— On fera de son mieux, mon prince! répondit le garçon subitement réveillé par la perspective de cette aubaine.

— Vous devez être fatigué de conduire, mon ami, dit Darinka à François, permettez-moi de vous remplacer.

— Vous pourrez guider cette lourde voiture?

— J'en ai l'habitude, et vous verrez plus clair que moi sur la carte, car à partir d'Avesnes, la route devient compliquée.

Cependant, le garçon du garage, aidé de Bernard, avait vidé dans le réservoir une ample provision de bidons.

— J'ai mis tout ce que j'avais! dit-il en empochant avec force remerciements la gratification promise.

L'auto reprit sa course échevelée. Ainsi que l'avait constaté Darinka, l'itinéraire qu'ils avaient choisi était plus long, mais la facilité de la route devait permettre de gagner du temps. Les kilomètres et les kilomètres fuyaient derrière eux avec une rapidité vertigineuse. Par instants, sur une interjection de Darinka qui tenait le volant avec une remarquable maîtrise, François chronométrait la vitesse, pour s'assurer qu'on ne perdait pas de terrain.

Après Avesnes, ils avaient tourné à gauche, dans la direction d'Aulnoye et de Maubeuge. Tout à coup, en avant, un long sifflement déchira l'espace.

— C'est le rapide! dit Bernard d'une voix que l'angoisse étranglait.

La route que suivait l'auto longeait, pendant une assez longue distance, la voie du chemin de fer, et à quelques mètres d'eux, les trois lanternes rouges du fourgon trouaient l'obscurité de la nuit.

Brusquement, aux approches d'Aulnoye, le train ralentit sa marche, arrêté par le signal d'un disque. Continuant sa course à toute vitesse, la voiture le dépassa. A peine les voyageurs eurent-ils le temps d'apercevoir sur la plate-forme, éclairée par le reflet sanglant de la chaudière, le mécanicien et le chauffeur, stupéfaits devant cette course folle.

— Nous sommes bons! s'écria Bernard, la poitrine gonflée de joie.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

TOUT LE MONDE Y CHANTE.

Chantez-vous dans votre salle de bains? Cet endroit est, paraît-il, très favorable aux cordes vocales. C'est, du moins, l'opinion d'un savant professeur, qui donne de tous les bruits familiers: le mugissement du vent dans la cheminée, le rebondissement de l'écho dans une pièce vide, le ruissellement de l'eau dans la baignoire, de tous les sons terrifiants qu'on entend la nuit... une explication ingénieuse et scientifique.

—Nous chantons, dit-il, dans notre salle de bains, parce que l'eau, en coulant, nous en donne l'exemple; elle entonne un air que nous continuons. Et puis, la voix résonne beaconp plus nettement sur les murs, émaillés et nus, d'un cabinet de toilette que sur les parois étoffées et garnies d'une chambre ou d'un salon.

Les savants ont réponse à tout. Ils ignorent le mystère.

:o:

L'ALLEMAGNE A TROUVE UNE FORMULE POUR NE PAS PAYER.

Le "Hamburger Fremdenblatt" publie l'article suivant qu'il est bon de retenir:

"...Il a fallu nous soumettre, car on nous a soumis. Tenons compte de cela et ne faisons plus de cette politique de la "main qui se flétrit". Par contre, dès que le traité sera en vigueur et qu'il devra "rapporter" à l'adversaire, nous ferons en sorte que cet adversaire se heurte à ce mot "inexécutable". Peut-être trouvera-t-on alors, pen à pen, la voie qui mènera à l'accord et qui permettra que les choses se rétablissent réellement.

"Dans les années qui vont venir nous aurons à penser à nos compatriotes des pays occupés et des pays cédés auxquels on aura fait violence, ainsi qu'à nos compatriotes de l'Antriche allemande, avec lesqnels, malgré toute la jalousie de Versailles, nous nons sentons indissolnblement unis par la même souffrance. C'est de ces pensées que sortira le sentiment national allemand véritable et ce sentiment sera galvanisé de telle sorte par la souffrance qu'il deviendra un instrument du travail quotidien et non plus un prétexte à fêtes et à chômage."

:o:

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqné des Dames Séminoles, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

25 Avril—Pique-nique de La Ganloise, à Paradise Park, près de Tibnron.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Jnin—Piqne-niqne de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Piqne-niqne de la Conr de France, au California Park.

25 Jnillet—Pique-niqne de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Piqne-nique dn Lafayette Clnb, à Shell Monnd Park.

19 Septembre—Piqne-niqne du French War Orphans' Club, à Glen Park.

MESSE

Le Dimanche 29 Février conrant, à 9 heures dn matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Madame Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectnensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Engène Cerciat; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Engène Gassman, M. et Mme A. Bonysson; de son oncle M. J.-M. Dupas; de sa tante Mme P. Dnchein et de toute la famille.

AVIS

M. H. Rnellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, an printemps on cet été, de l'importante nécessité qn'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison dn grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New-York. M. H. Rnellan est à la disposition de nos compatriotes à son bnrean, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


Lafayette Club

Les Membres dn Clnb sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lien le **LUNDI 1er MARS 1920**, aux fins de procéder à l'élection dn Conseil d'Administration pour le nouvel Exercice.

Le scrutin sera ouvert à 8 h. 30 du soir très précises.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Jean DELMARTIS, né en Italie, est décédé à San Francisco le 27 Février 1920 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 1er Mars 1920, à 2 heures de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Ave. Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Catherine Delmartis; de ses enfants Renée, Joseph et Jnles Delmartis; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Pierre Bouzont, M. et Mme N. Bellet et de tonte la famille.

DÉCÈS

Alphonse LORENTZ, né en Alsace, France, est décédé à San José, Californie, le 20 Février 1920, à l'âge de 70 ans.

On se réunira à la chapelle du Cimetière Oak Hill, à San José, le Lundi 1er Mars 1920.

De la part de sa veuve Mme Sophie Lorentz; de ses fils Henri et Ernest Lorentz; de ses petits-enfants; de ses belles-sœnrs; de ses neveux et nièces, consins et cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Baptiste Filhol; Madeleine Filhol; M. et Mme Joseph Fabre; Mme et M. Paul Aliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; Simone Aliguié; Rose Léonore et Arsène Delmarty; M. et Mme Lonis Grialon, M. et Mme Ernest Puech, M. et Mme Alphonse Delbosc et toute la famille ont été profondément touchés des si nombrenses marques de sympathie qui leur ont été prodignées à l'occasion du décès de

Maria FILHOL,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, consine et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de lenr regrettée défunte.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Anna Mannas; M. et Mme Pierre Barats; M. et Mme Pierre Urrère et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

André MAUNAS,

lenr éponx, frère, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qn'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de lenr cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur donlonrense reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV et de la Tribu Séminole pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire dn regretté défnnt.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriqnes. **MADAME LEBOY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile. Téléphone: Fillmore 4033.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi", Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

En Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la "Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions **des Français** résidant en Californie, ainsi que des renseignements snr New York et les Etats-Unis.

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977, Pine St.
1595

Une **BONNE** à tont faire. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Téléphoner à Douglas 2929, avant 10 h. du matin et le soir après 6 h.
1587

Un bon **CHEMISIER.** Place stable. Bons gages. Voyage rembonrsé.
S'adresser à French Lanndry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.
1579

Des **OUVRIERS MENUISIERS.**
S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.
1580

Une "**MAID**" ponr aider au travail général de la maison. Nécessaire de parler un pen anglais. Gages $60.
Téléphoner, Pacific 8056.
1574

De suite, une **FEMME DE CHAMBRE.** Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne pourrait coucher hors l'établissement.
S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bnsh St.
1572

Un **CHEMISIER.** Place stable.
S'adresser à Mme Bracq, 3429, Mission St.
1567

Une **FEMME DE CHAMBRE** française ponvant faire un peu de coutnre.
S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.
1569

JEUNE HOMME ou **PERSONNE** sérieuse avec bonne instruction et parlant anglais, pour emploi de bureau et visiter clientèle. Petit cantionnement exigé.
S'adresser au bnreau dn journal, de 10 à 11 h. dn matin.
1564

Une **JEUNE FILLE** ponr prendre soin de deux fillettes (4 ans et 6 ans) et aider un peu au travail d'en hant. Gages: $50 à $55.
S'adresser le matin, de 9 h. à midi, à 2526, Washington St., près Fillmore, on téléphoner: Fillmore 1022.
1559

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur on laveur sachant un peu repasser le linge courant.
S'adresser à New French Lanndry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.
1520

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui vondrait, la nuit, lui tenir compagnie.
S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenne.
1569

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn retentissant snccès.
Ecrire aux initiales A. S., anx bureaux du journal.
1549

A Vendre

A grand sacrifice. **COTTAGE** de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Lot de 25x148, coin N.-W. de "Mission Terrace", 164, Otsego Ave. Toutes facilités seront données à l'acquéreur.

S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 10 de "Mission") au propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.
1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.
1562

BLANCHISSERIE à vapenr avec machinerie moderne, sitnée à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tons renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenne (Ingleside), San Francisco.
1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parqnet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenne, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bnsh St. Phone: Franklin 970.
1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.
S'adresser au bureau du journal.
1507

La **BLANCHISSERIE** connne sons le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser sur place, tons les jours, excepté le Dimanche après-midi.
1394

Le tout on la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, située dans l'intérienr. Occnpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre an conrant avant d'acheter. Antrement on prendrait un **BON LAVEUR**, $80 par mois, nonrri et logé.

S'adresser an bureau dn jonrnal.
1395

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.
1537

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Maitre Populaire
L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volnme de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capncines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1821

THE CHINA HERB CO.
Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—59 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturags pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
LOUER
$ 500—Maison de coin, 323 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

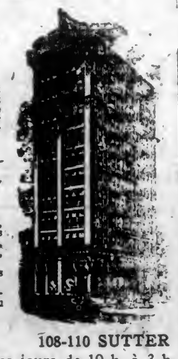
FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch.; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'Intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous vénons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an
P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 197

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crème et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—25 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Glanville, médecin visitant, 815-817 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9584.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 498.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1494, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forserie & Co., 875, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Secondo et Saint Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Fargo, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laisnie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 9674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrlandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plince, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarzian, Président; Phone, Park 861
Présidents: 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1113; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8074; B. Bosses, 2ème Vice-Président; J. P. Casseaure, Secrétaire, 1440 Underwood avenue; Phone Mission 8898; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bergé, Médecin, Chambre 516, Phelan Bldg. Dr. Plince, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursnivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement.
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

MARCH

MAR 6 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
San Francisco (par porteur) 75c. par mois
Californie & Etats-Unis (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

Hors les Etats-Unis
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

Publicité et Annonces
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

Rédaction et Administration
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Bureaux
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

Telephone: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 2 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 2, 1920. No. 50

L'AVENIR DU TRANSSAHARIEN

La question du transsaharien revient de plus en plus à l'ordre du jour; après avoir sommeillé pendant des années, voici que les particularités de la dernière guerre commencent à faire comprendre au gouvernement français que la voie ferrée qui relierait à l'Algérie nos possessions de la côte occidentale d'Afrique et du Soudan nous donnerait des possibilités non seulement économiques, mais encore militaires que nous n'avions pas envisagées jusque-là. Et des études très sérieuses surgissent de toutes parts, soit pour reprendre ou critiquer les anciens projets, soit pour en proposer de nouveaux.

Il est indéniable que nos colonies africaines peuvent en tout temps nous fournir un appoint inestimable, tant en productions végétales qu'en bétail... ou en contingents militaires. Le Soudan semble une source, sinon inépuisable, du moins très importante, de cheptel. Un mouton gras se paye actuellement entre 1f 50 et 2f 00 dans les environs de Tombouctou et une bœuf de 150 kilos y vaut quelque chose comme 22f à 25f. De tels prix, comparés à ceux que connaissent le métropole et l'Algérie-Tunisie laissent rêveurs les infortunés aux luttes avec la vie chère. Songer que la tonne de viande fraîche vaut au Soudan 200f et 5,000f à Alger, n'est pas fait pour consoler ceux qui habitent ce dernier port. Si le transsaharien existait, il permettrait, frais de transport compris, de vendre cette même vainde 350f au maximum dans nos territoires de l'Afrique du Nord et à peine plus cher à Marseille et en France.

D'autre part, les bois, le coton, les caoutchoucs, les arachides et tous les produits naturels de notre empire africain sont obligés actuellement d'emprunter la voie maritime pour être acheminés vers la France. Notre pénurie de navires contraint les chargeurs à faire naviguer leurs denrées sous des pavillons étrangers. En temps de paix, on court déjà le risque de voir ainsi nos productions coloniales déroutées sur Liverpool, Anvers ou Hambourg où nous devrions aller les racheter. En temps de guerre, il devient presque impossible de les faire parvenir à destination. Tout cela ne serait pas à redouter si le transsaharien existait.

On ne se doute guère que le point terminus de cette ligne projetée se trouverait sur la boucle du Niger, en un point nommé T'saye, port fluvial situé plus près d'Oran que de Dakar. Le simple examen d'une carte de la région suffit en effet à démontrer que T'saye se trouve plus rapproché d'Oran de deux cents kilomètres que de notre grand port sénégalais. D'autre part, ce même village de T'saye est encore moins éloigné de Kotonou. Mais, acheminer les marchandises sur Kotonou, c'est tourner le dos à l'Europe, c'est condamner les produits d'exportation à quinze jours de voyage en mer, solution encore plus inacceptable que celle qui les embarquerait à Dakar.

La ligne transsaharienne permettrait le transport rapide et facile des matières premières, et, le cas échéant, des contingents noirs, dans un minimum de temps. Oran n'est jamais, même avec des cargos peu rapides, qu'à quarante heures de Marseille alors que les mêmes navires mettent au minimum onze jours pour aller au Sénégal. Quant à la construction de la ligne, elle est loin de présenter les difficultés que l'on avait imaginées tout d'abord. Selon les prévisions des experts, son prix de revient ne dépasserait pas 300 millions, ce qui ne représente guère que le prix de quatre cuirassés et rendrait autrement de services, en cas de guerre, que ces quatre superdreadnoughts.

Tout cela a été dit et la question semble jugée. Il ne reste plus qu'à fixer le tracé définitif de la voie et à décider par quelle région saharienne on la fera passer. Les ressources du Grand Désert, surtout au point de vue de son sous-sol, sont encore trop mal connues pour que leur mise en exploitation possible puisse avoir une influence décisive sur le choix du projet. Jusqu'à présent, ce qui entre surtout en ligne de compte, c'est la nature du terrain que l'on a à aborder et les difficultés naturelles que rencontreront des ingénieurs chargés d'établir le chemin de fer. Plusieurs projets paraissent intéressants; tandis que les uns font partir le tracé de Tougourt et le dirigent, soit par Ouargla, soit par le Hoggar, la majorité prend Colomb-Béchar comme tête et achemine la voie par Igli, Adrar, Timissao et le cours du Telemsi. Du reste, quel que soit l'itinéraire choisi, l'important est que le transsaharien soit décidé aussitôt que possible et que son exécution commence sans délai.

Etats-Unis et Etranger

LA DEMISSION DE M. JONNART.

Paris, 1er Mars.

Interviewé par l'"Echo de Paris", M. Jonnart a démenti que sa démission ait été motivée par l'attitude des délégués alliés à la commission des réparations relativement à la suspension des délais de l'occupation de la Rhénanie. Il a exprimé sa satisfaction du geste admirable de M. Poincaré, assumant une charge extrêmement lourde, alors qu'il pouvait aspirer à un repos mérité. Il fit un vif éloge de ses collègues de la commission avec lesquels il eut toujours des relations extrêmement cordiales.

LA VIANDE CONGELEE EN FRANCE.

Paris, 1er Mars.

Le président Deschanel a signé un décret rendant libre l'importation de la viande congelée à partir du 1er juin.

LES PENSIONS MILITAIRES EN FRANCE.

Paris, 1er Mars.

Des propositions faites par M. André Maginot, sous-secrétaire d'Etat aux pensions, pour faciliter et hâter la liquidation des pensions aux militaires et aux mutilés, ont été approuvées par le Conseil des ministres.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 1er Mars.

Le "Journal Officiel" publie quatre colonnes de médailles de la Reconnaissance française accordées à des hommes et à des femmes de la Croix-Rouge américaine.

LES FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 1er Mars.

M. François Marsal, ministre des finances, a envoyé à la commission du budget de la Chambre des députés une revision du projet pour les impôts, tel qu'il avait été prévu par l'ancien ministre des finances Klotz, par laquelle il change certaines sources de revenu. Toutefois on s'attend à obtenir le même montant que celui de l'ancien projet, c'est-à-dire 47 milliards de francs.

M. François Marsal augmente l'impôt sur les bénéfices des maisons de commerce afin d'obtenir 6 milliards de francs.

Les autres changements comprennent une diminution dans l'impôt mis sur les héritages en faveur des grandes familles, la continuation de l'impôt sur les bénéfices de guerre, mais l'élimination de la surtaxe, l'élimination de l'impôt extraordinaire sur les fortunes acquises pendant la guerre, l'augmentation du chiffre de salaire exempt d'impôt et un impôt sur les valeurs étrangères déposées en France. Toutefois ces dernières ne comprennent pas les opérations de bourse.

Un impôt sur le revenu de 2½% sur les revenus de 7,500 francs par an est prévu, et de 5% sur les revenus de plus de 7,500 francs.

Les exemptions varient entre 2,000 et 4,500 francs. L'impôt d'un et demi pour cent sur les bénéfices des maisons d'affaires et l'impôt de 10% sur les objets de luxe sont conservés, mais beaucoup de maisons d'affaires sont exemptées ou taxées différemment afin de simplification. L'impôt sur les valeurs étrangères se montera à 3% du cours de ces valeurs en bourse.

UN DEMENTI DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Paris, 1er Mars.

Le ministère des affaires étrangères dément les nouvelles de source anglaise disant que les forces turco-arabes auraient occupé la ville d'Alexandrette et la Cilicie. Le Quai d'Orsay reçoit tous les jours des rapports du général Gouraud, haut commissaire de la République en Syrie, qui ne signalent aucun événement sensationnel dans les territoires placés sous son administration.

LES JAPONAIS PRETENT A LA CHINE.

Tokio, 1er Mars.

Le vicomte Uchida, ministre des affaires étrangères, annonce que le Conseil des ministres a décidé de faire à la Chine, par l'intermédiaire de la Banque Specie, une avance de 5,000,000 de yen (soit environ 02,500,000) comme sa part de l'emprunt de $25,000,000 que le Consortium des quatre grandes puissances a consenti au gouvernement chinois.

LA SITUATION EN ESPAGNE.

Paris, 1er Mars.

Les nouvelles arrivant d'Espagne disent que dans ce pays les désordres continuent et que de nouveaux attentats ont été commis. Le mouvement syndicaliste s'accentue à Barcelone, à Valence, à Sarragosse et à Madrid. On note qu'il y a quelques jours les enfants du roi Alphonse ont quitté l'Espagne dans une automobile qui a passé la frontière près de Saint-Sébastien et pénétré en territoire français. On croit que la famille royale se dirige sur l'Angleterre.

LE PRESIDENT WILSON ET L'ITALIE.

Rome, 1er Mars.

L'"Idea Nazionale" annonce que l'Italie avait acheté dix-huit grands steamers aux Etats-Unis mais le président Wilson opposa son veto à cette transaction.

L'AGITATION AU JAPON.

Londres, 1er Mars.

Le "Daily Mail" dit que des troubles graves provoqués par les travailleurs viennent d'éclater au Japon.

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Rome, 1er Mars.

On annonce la mort du sénateur du Royaume Tommaso Senise, décédé ici.

RAYONS X ET CINEMA.

Paris, 1er Mars.

Deux savants français, les Docteurs Lormon et Comandos, viennent de perfectionner un appareil radiographique grâce auquel il sera permis de photographier les mouvements des organes intérieurs du corps humain. Ce perfectionnement est appelé à rendre les plus grands services en permettant aux hommes de l'art de découvrir toute irrégularité dans les mouvements des organes intérieurs, ce qui, dans divers cas, évitera les interventions chirurgicales. Les plus légers mouvements des muscles, des jointures, du cœur, des intestins et des organes respiratoires pourront, grâce à cet appareil perfectionné, être très aisément observés.

LES PROFITEURS DE LA GUERRE EN BULGARIE.

Berne, 1er Mars.

On apprend ici que la vieille peine du pilori, cette institution moyennageuse, a été rétabile en Bulgarie pour les profiteurs de la guerre, les maîtres-chanteurs et les usuriers.

LE PROBLEME ADRIATIQUE.

Rome, 1er Mars.

Le "Messaggero" annonce que le Premier Nitti est disposé à accepter un compromis. L'Italie ne réclamerait plus la continuité territoriale entre l'Istrie et Fiume à condition que cette cité soit placée sous sa souveraineté.

LA DEFENSE DE VERDUN.

Verdun, 1er Mars.

La municipalité de l'héroïque cité a décidé de commémorer par une fête patriotique, qui aura lieu le 23 juin, la défense de Verdun. Tous les régiments qui ont pris part à cette défense seront représentés par une délégation avec drapeaux. Le président Deschanel sera présent.

M. POINCARE JOURNALISTE.

Paris, 1er Mars.

M. Raymond Poincaré, ancien président de la République, a accepté de rédiger la chronique de quinzaine de la "Revue des Deux-Mondes".

M. CLEMENCEAU A KHARTOUM.

Paris, 1er Mars.

M. Clemenceau, qui voyage en Egypte, est arrivé à Khartoum.

ENCORE LE PROJET D'AMNISTIE.

Paris, 1er Mars.

Le Conseil des ministres a discuté le nouveau projet de loi d'amnistie.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Assemblée Générale.

Messieurs les Officiers et Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le Jeudi 4 Mars, à 8 heures du soir, au siège social, 149, Eddy Street.

Ordre du Jour:

Renouvellement du Bureau.

Elaboration du programme de la fête de la présentation du Drapeau.

Questions diverses très importantes.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. LASCROUX.

DEUILS.

Notre compatriote, M. Germain Douvres, est décédé à Berkeley, dimanche dernier, à l'âge de 32 ans. Il était originaire de l'Aveyron. Les funérailles auront lieu, demain mercredi, à San Francisco.

Le défunt appartenait à la Société "La Ganloise" où, par tous ses camarades, il était tenu en grande estime.

A la veuve, aux enfants et aux familles pleurant l'excellent garçon qui n'est plus, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

* * *

Il nous faut, aussi, enregistrer le décès de Mme Louise Plaa, survenu également dans la journée de dimanche dernier. La défunte, originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 27 ans. Ses funérailles auront lien dans la matinée de demain.

Cette fin sera vivement ressentie dans nos milieux français de San Francisco, où l'on tenait la regrettée disparue en grande estime.

Nous prions M. Plaa et son fils Henri de croire que nous prenons une très vive part à la grande affliction en laquelle ce deuil les plonge.

LA PLUIE!

Enfin elle est venue, et cette fois, il faut le dire, elle ne s'est pas montrée parcimonieuse. Elle a commencé à tomber, à San Francisco et dans ses environs, dans l'après-midi de dimanche, et a continué sans interruption pendant toute la nuit et toute la matinée d'hier, piule fine, pénétrante et bienfaisante. Les nouvelles de l'intérieur nous disent que la pluie a fait son apparition un peu partout et que nos agriculteurs recommencent à sourire. Allons, tant mieux!

LE COUT DE LA VIE.

Il appert des plus récentes statistiques établies par le Département fédéral du Travail que le prix de la vie continue à monter. A San Francisco durant ces deux derniers mois il s'est élevé en moyenne de 3 pour cent sur le prix de la période correspondante de l'année dernière. Et il y a des villes américaines qui sont encore plus mal partagées que notre cité.

COLLISION DANS LA BAIE.

En sortant du bassin China, le steamer russe "Rogday" aborda hier le destroyer des Etats-Unis "Howard", qui a été fortement endommagé.

L'INFLUENZA S'EN VA.

L'épidémie d'influenza est en pleine décroissance. Durant les dernières vingt-quatre heures on n'a signalé que 31 nouveaux cas et il y a eu seulement deux décès.

SOCIETE ALSACE-LORRAINE.

Nous recevons la lettre suivante que nous sommes heureux de reproduire:

San Francisco, le 29 Février 1920.

M. A. Lusinchi, rédacteur en chef du
Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Je me permets de vous soumettre dans les lignes suivantes quelques nouvelles sur la Société Alsace-Lorraine de San Francisco, qui intéresseront peut-être les lecteurs de votre journal toujours bien informé.

La Société Alsace-Lorraine de San Francisco, à sa réunion générale, a élu le comité suivant pour l'année 1920:

Président: E. Gustave Schultz.
Vice-Président: Louis Metter.
Secrétaire: George J. Martin.
Trésorier: Mathieu Weis..
Directeurs: Martin Kupfer, Georges Rapp, Charles Schwab, François Walter, Joseph Kilhoffer, Auguste Brandeberger.

Notre président, E. Gustave Schultz, a été réélu pour la cinquième fois, ce qui prouve l'estime dans laquelle il est tenu par les membres de la Société qui l'ont ainsi honoré de leur confiance. Pendant la période la plus anxieuse de l'existence de notre société, qui fut fondée en 1905, M. Schultz a su, par son initiative, son énergie et son dévouement, rendre de grands services à notre association, à la colonie française de San Francisco et même à la France, surtout au cours de cette grande guerre qui a réalisé nos aspirations.

Dès le début de la guerre, par une proclamation sans équivoque, la Société a voulu réitérer l'éternelle revendication des Alsaciens et Lorrains annoncée au monde entier à l'Assemblée nationale à Bordeaux en 1871. Et lorsque enfin la victoire couronnait les vaillants et héroïques efforts des glorieuses armées françaises, elle a organisé ce banquet inoubliable pour commémorer le retour définitif de l'Alsace et de la Lorraine à la Mère-Patrie. Comme marque d'affection pour leur président, les membres de la Société ont offert une magnifique coupe d'honneur en argent à M. Schultz lors de l'installation des officiers pour l'année courante. Peut-être qu'un jour (est-ce trop espérer!) le gouvernement français saura récompenser par la médaille de la "Reconnaissance Nationale" ses fidèles serviteurs dans les pays lointains, qui loin de leur terre natale, sans cesse ont agi pour garder vivace la flamme de nos revendications. Eux aussi ont mérité de la patrie! Ils ont montré à l'étranger que l'Alsacien et le Lorrain ne sont pas Boches, ne veulent pas l'être, leur cœur étant toujours resté français. Malgré des aparences trompeuses, (l'Alsacien et encore bien moins le Lorrain, est démonstratif), malgré quelques égarés qui ne sont laissé séduire par la colossale Allemagne et malgré leur rude parler du terroir, leur cœur bat en Français.

A l'occasion du banquet offert par la Colonie française au vénérable doyen, M. Raphaël Weill, pour son 83e anniversaire et sa promotion an grade d'officier de la Légion d'honneur, la Société Alsace-Lorraine a voulu s'associer à la fête de ce grand Lorrain, ardent patriote et cœur généreux et son membre d'honneur de longue date. Elle a frénétiquement applaudi ses paroles, où il se disait fier d'être Lorrain, ainsi que les paroles émouvantes de Monsieur le Consul Général J. Neltner, Alsacien et notre président d'honneur. Heureuses provinces qui sont si noblement représentées à l'étranger!

Preuve nouvelle que les Alsaciens et Lorrains de Californie admettent leur devoir comme membres de la famille française, la Société a décidé de souscrire pour la somme de 5000 francs à l'emprunt national français et a vivement engagé ses membres à faire de même.

Une soirée dansante, donnée par la Société, aura lien le samedi 6 Mars prochain. Tous les amis de l'Alsace et de la Lorraine désirant y assister pourront se procurer des tickets d'admission gratuite chez notre présidente, M. E. Gustave Schultz, 103, rue Sutter, vis-à-vis de la banque française. Le bal aura lieu au Druids' Temple, 44, Page St.

Dans l'espoir que vous accorderez bon accueil à ces quelques lignes, recevez, cher Monsieur Lusinchi, l'expression de mes sentiments distingués.

Ernest A. Mertz,
Vice-Président,
Lieutenant, armée américaine.

:o:

La haine qui tue

Il y a toujours eu—et il y aura toujours—des patrons et des ouvriers.

Quelque bonleversement que doive, au cours des temps à venir, subir la société, il ne cessera jamais d'en être autrement.

On pourra, peut-être, modifier cet état de choses: le supprimer, il n'y faut pas songer.

Alors?...

Eh bien! aussi longtemps que le monde sera monde, il y anra toujours ce qu'on appelle la lutte des classes.

Mais cette lutte, il dépend des uns et des autres qu'elle suive son cours normal et non qu'elle se solutionne dans la violence.

Et c'est aux patrons, à donner les premiers, l'exemple du bon sens.

Parfaitement!

Qu'une bonne fois pour toutes, ils cessent d'être égoïstes, et les rouages de la grande machine fonctionneront sans grincer.

Autrefois, le bien-être de l'ouvrier était le cadet de lenrs soucis. Rarement il leur venait à l'idée de penser que l'homme, dont le labeur leur profitait, était, tout comme eux, un être qui, ici-bas, avait droit à sa part de bonheur.

Aujourd'hui, ce n'est que—on voudra bien me pardonner la brutalité de l'expression—le couteau sur la gorge qu'ils reconnaissent le droit auquel je viens de faire allusion. Les augmentations de salaires sont accordées, non point de bon gré, mais de fort méchante humeur.

Et il est des gens qui s'étonnent encore que l'ouvrier continue à se rebiffer; qu'il réclame de plus en plus son droit à vivre une vie décente. Moi! pas!

Les heurts qui se produisent si fréquemment depuis un quart de siècle, ont leur origine—cela, tout le monde le sait—dans ce que la classe qui dirige s'est toujours montrée lamentablement routinière quant au bien-être de la classe qui peine.

Aussi longtemps que les ouvriers ont vécu dans l'isolement qu'on leur imposait, on a abusé d'eux, ne leur donnant, en retour du labeur qu'ils avaient à fournir, qu'un salaire de misère.

Ce n'est que du jour où cet isolement a cessé, que les intéressés ont pu obtenir de ceux qui les emploient, un commencement de satisfaction à leurs si légitimes revendications.

Et si la classe qui peine est, quelquefois, depuis vingt-cinq ans, allée à l'extrême dans certaines de ses revendications, il n'y a pas lieu de s'en montrer surpris.

Les ouvriers, trop longtemps traités en bêtes corvéables à merci, ont eu le réveil un peu brusque. Des horions ont été échangés.

Longtemps encore, il en sera ainsi; mais, au fil des ans,—pour peu, je le répète, que les patrons veuillent bien cesser d'être irascibles — ces manifestations regrettables, très regrettables, se feront de moins en moins nombreuses; les échanges de vues prendront une tournure de plus en plus pacifique.

Que les classes dirigeantes n'aient pas le capital insolent et les besogneux s'avèreront des gens tout ce qu'il y a de plus raisonnables.

Il faut, surtout, que les patrons reconnaissent comme un droit à leurs ouvriers, leur légitime part sur les bénéfices réalisés, et, immédiatement, l'atmosphère se rasserénera; la vie sociale se fera plus supportable.

Que le capitaliste ait droit, lui, comme on dit, à la part du lion, rien de plus naturel! rien de plus équitable! Toute initiative mérite rétribution. Mais il importe que l'ouvrier, si humble soit sa collaboration, ne soit pas ignoré dans le succès de l'entreprise: de ce succès qui, malgré tout, est bien dû quelque peu ansi, au labeur—souvent très pénible—qu'il a fourni.

Très souvent—trop souvent, hélas! — j'ai entendu des chefs d'entreprises dire que, après tout, l'ouvrier reçoit son salaire, et qu'il est, par conséquent, mal venu à réclamer, si faible soit-elle, sa part dans les bénéfices qu'empoche le capital. Et puis, ajoutent-ils, ces gens-là ne sont pas intéressants. Ils se f...ichent des patrons.

Cette façon de raisonner est tout ce qu'il y a de plus détestable; parce que l'homme qui peine est, au contraire, très, très intéressant.

Qu'on le traite en collaborateur, et non tel.... un outil, et ce j'm'enf....ichisme, dont on lui fait grief, disparaîtra immédiatement.

Du jour où il en sera ainsi, nous cesserons d'assister—mettons les points sur les i—à ces mouvements révolutionnaires qui se dessinent sur tons les points du globe.

Plus que jamais la grande machine du Travail a besoin de la coopération de tous. Et quand j'entends certains capitalistes corner à tous les vents que si on les embête par trop, ils retireront leur argent de la circulation et qu'ainsi les ouvriers crèveront de faim, j'ai comme une folle envie de rire.

Eh oui! ça me donne envie de rire, parce que, si tous les ouvriers, demain, décrétaient, d'un commun accord, qu'ils ne s'occuperont plus qu'à tout juste faire suffisamment pousser des pommes de terre et élever un cochon pour assurer, de Janvier à Décembre, leur existence, ce sont les capitalistes qui, eux, seraient les dindons de...leur farce.

C'est ce qu'a fort bien compris Millerand, lorsque, à la Chambre des députés, le 30 Janvier dernier, il s'écriait:

"S'il y a un fait qui s'appelle la lutte des classes, il y en a nn autre qui s'appelle la solidarité des classes.

"J'ai toujours, quant à moi, tâché de démontrer aux ouvriers et aux patrons la nécessité de cette solidarité afin de substituer à la haine qni tue, l'intelligence et l'amour qui rapprochent."

Bravo! Millerand!

Oui! vous avez raison, cent fois raison. Qu'on substitue l'intelligence et l'amour qui rapprochent à la haine qni tue, et la vie sera possible.

Sinon!....

A. Maubailly.

:o:

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Los Angeles proclame que, d'après les chiffres du dernier recensement, sa population actuelle est d'environ 700,000 habitants, parmi lesquels sont compris les touristes et les résidants temporaires.

—Le gouvernement français vient d'accorder la rosette d'Officier de l'Instruction Publique au Dr. Albert Shells, ex-surintendant des écoles publiques de Los Angeles, en récompense des éminents services rendus par ce dernier à la cause des Alliés pendant la guerre.

—Du 1er Juilelt 1919 au 1er Février 1920, plus de 1000 piétons ont été victimes d'accidents d'automobile à Los Angeles. 30 d'entre eux succombèrent à leurs blessures.

:o:

AU CONGRES DE STRASBOURG.

Paris, 1er Mars.

Le Congrès socialiste de Strasbourg a décidé de ne pas adhérer à la Troisième Internationale, qui a pour chef Nicolas Lenine.

:o:

—INCOME TAX! INCOME TAX!— M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

La Greve des Cheminots en France

LES DECLARATIONS DU GOUVERNEMENT.—LA GREVE EST EXTREMEMENT IMPOPULAIRE.—ELLE ABOUTIRA A UN FIASCO, DIT M. YVES GUYOT.—ARRESTATION DES MENEURS. LA FERMETE DU GOUVERNEMENT. — LES CONCOURS VOLONTAIRES.

M. Millerand, président du Conseil et ministre de saffaires étrangères, a convoqué hier matin tous les chefs des départements ministériels qui sont affectés par la grève des cheminots, ainsi que les directeurs des compagnies de chemins de fer. A cette conférence la situation a été examinée. D'après les rapports parvenus au gouvernement, la situation, tout en restant grave, ne paraît pas devoir devenir critique. Sur toutes les lignes, le trafic a été maintenu grâce aux cheminots restés à leur poste, au personnel militaire des chemins de fer et aux nombreux volontaires qui de tons côtés offrent leurs services. Grâce aux mesures d'ordre les plus sévères prises par les autorités militaires, on ne signale jusqu'à présent aucun acte de sabotage. Afin de faire durer le plus possible les divers dépôts de charbon, il a été décidé de recourir aux restrictions qui avaient été imposées durant la guerre. C'est ainsi que les cafés et tous les établissements publics seront fermés à 10 heures du soir, à l'exception des théâtres et des cinémas, qui pourront rester ouverts jusqu'à 11 heures. Le Métropolitain devra cesser de fonctionner à 11 h. 30 du soir.

Les syndicats parisiens du personnel des chemins de fer ont demandé à M. Millerand de recevoir leurs délégués. Il semble maintenant que la révocation du cheminot Campanaud, mis à pied pour avoir abandonné son poste sous prétexte d'aller assister à une réunion syndicaliste, est passée au second plan. Les grévistes insistent maintenant pour la nationalisation des chemins de fer. Ils comptent pour faire triompher leurs revendications sur l'appui de la Confédération générale du Travail. A Paris, les employés du métro, de la compagine des omnibus et les conducteurs de taxis syndiqués ont tenu hier des réunions et se sont déclarés prêts à faire une grève de solidarité afin d'aider les cheminots, si la Confédération générale du Travail est favorable à leur intervention.

A l'issue de la conférence dont nous parlons plus haut, M. Millerand a reçu les membres de la presse et leur a annoncé que le ministre des travaux publics fera tous les jours aux journaux deux communications, une le matin et l'autre le soir.

M. Millerand a fait aux représentants de la presse les déclarations suivantes:

"Sur aucun réseau, même sur la ligne P.-L.-M., il n'y a arrêt total du trafic. A vrai dire il n'y a pas de grève générale, pas plus que demandes de caractère professionnel. Certaines revendications ont été formulées après coup par les grévistes. Une commission spéciale est en train d'étudier l'échelle des salaires des cheminots et le statut futur des travailleurs de la voie ferrée. Les cheminots ne se sont pas fait représenter hier à la réunion de la Commission.

Le gouvernement a reçu de nombreuses offres de service de la part de particuliers qui consentent à assurer le ravitaillement. La situation n'est pas critique. Les réserves de Paris en approvisionnements sont suffisantes et tout un service de transport par automobiles est prêt à fonctionner. Quant au service postal, toutes les mesures sont prises pour qu'il puisse fonctionner normalement.

M. Millerand ajoute que le Gouvernement est décidé à réprimer tout acte de violence et toute incitation à la révolte, ainsi que tonte atteinte à la liberté du travail. Des mandats d'arrêt ont déjà été lancés.

M. Yves Yuyot, ancien ministre des travaux publics, déclare que la grève des cheminots aboutira à un fiasco, car le mouvement est extrêmement impopulaire. Le peuple français se rend compte que les intérêts d'une seule catégorie de travailleurs ne doivent pas suspendre la vie de la nation entière. Il déplore la faiblesse du gouvernement qui a permis la transmission par le télégraphe de l'ordre de grève. Parlant du change, M. Guyot a ajouté que le franc ne baisserait pas si les hommes d'affaires d'Amérique avaient confiance dans le bon sens du peuple français.

Le "Libertaire", journal extrémiste, qui incitait les soldats à la révolte et les cheminots à commettre des actes de violence et de rabotage, a été supprimé. Un socialiste du nom de Loreal, auteur du violent article paru dans "Le Libertaire", a été arrêté.

On annonce également l'arrestation de cinq meneurs, dont voici les noms: MM. Sirolle, Levêque et Sigrand, du Syndicat parisien des Cheminots; Chavelot, Secrétaire général du Syndicat de Paris-Lyon-Méditerranée, et Hourdeaux. Tous les cinq sont inculpés d'atteinte à la liberté du travail et d'incitations à la désobéissance.

Les nombre des employés engagés par la ligne P.-L.-M. a augmenté considérablement la nuit dernière. Ce matin la situation s'était grandement améliorée. Dès à présent on peut dire que la grève générale proclamée samedi dernier est un fiasco, vu le grand nombre de cheminots qui, particulièrement en province, ont refusé de cesser le travail.

Sans doute le désarroi est grand dans le service et le trafic des marchandises souffre considérablement. Mais de tous côtés les volontaires affluent. Plus de cinq mille personnes ont déjà offert leur concours. Deux cents chauffeurs se sont mis à la disposition du ministère des travaux publics, dit le "Matin", pour assurer le service de ravitaillement. D'autre part des centaines d'élèves de l'Ecole centrale et des Ecoles des Arts-Métiers ont, sur les divers réseaux, pris la place des mécaniciens et des chauffeurs en grève, et le nombre de ceux qui s'initient à la conduite des locomotives va en augmentant. Les syndiqués indépendants d'Alsace-Lorraine ont invité leurs camarades à rester à leur poste.

AMERICAINS ET CHINOIS

(Suite et fin)

Nous pouvons rappeler ici que le projet d'internationalisation des chemins de fer en Chine fut proposé par les financiers américains d'abord et notre correspondant de Pékin, en nous le signalant, nous informait à cette époque que dans les sphères diplomatiques on y voyait simplement un mouvement destiné à mettre les voies de communication de la Chine sous le contrôle financier américain.

Le nouveau Consortium aura enfin, d'après M. Rea, pour résultats de soulever des complications qui peuvent devenir internationales. La Chine a déjà passé avec des institutions particulières des contrats très importants; le nouveau Consortium ne semble pas disposé à les accueillir et fait tous ses efforts pour les annuler: de cette dualité d'intérêts il sortira nécessairement des conflits.

M. Rea cite, comme exemples principaux, le cas de la Banque Industrielle de Chine et celui du Japon. "Au premier meeting des groupes officiels du nouveau Consortium qui se tint à Paris en mai dernier, dit-il, il passa une résolution proposée par le gorupe français et portant que seules les Banques étaient chargées des intérêts financiers des nations auxquelles elles appartenaient fussent admises comme membres du Consortium. C'était viser principalement la Banque Industrielle de Chine, banque indépendante pour cette raison qu'un tiers de son capital a été souscrit par les Chinois. Le frère du directeur chinois de la Banque est sous-ministre des Affaires Etrangères et veillera sans nul doute à ce que la Banque puisse opérer d'une façon indépendante. La Banque a passé des contrats avec le gouvernement chinois pour financer et construire le chemin de fer Yamchow-Yunnan-Chungking sons un contrat d'avance ponr 600,000,000 de francs. Elle a également la concession des travaux du port de Pukow, du pont sur le Yangste à Hankow et celle des travaux publics pour la ville de Pékin sous un contrat de prêt de 150,000,000 de francs, soit un total de francs 750,000,000. Par suite de l'avance dans les prix de tous les matériaux, des frets, etc., ces avances devront être augmentées de 50%, soit un total de 1,125,000,000 de francs.

"Lorsque la Banque Industrielle se vit ainsi mise à l'écart du Consortium, ses directeurs, après avoir refusé de mettre en commun les concessions obtenues, se mirent immédiatement au travail afin d'organiser leur équipe spéciale d'ingénieurs et de les envoyer en Chine afin d'y faire les travaux du relevés nécessaires pour les chemins de fer. Ils ont calculé que ces travaux demanderaient deux ans et qu'alors les conditions financières se seraient améliorées de telle sorte qu'ils pourraient lancer lenrs emprunts par tranches et remplir leurs obligations dans l'espace de dix ans.

"Les Japonais, à leur tour, ont refusé de remettre au nouveau Consortium leurs concessions de chemins de fer et de diverses entreprises en Mongolie Intérieure et en Mandchourie: elles doivept se monter environ à G. $100,000,000. Les extensions de chemins de fer au Chantonng, d'une longueur de 400 milles et d'une valeur actuelle de

(Suite à la 4ème Page.)

:o:

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 février 1920.

Vous avez peut-être remarqué que lorsqu'il y pénurie d'actualités, les journaux se mettent à raconter des histoires sur le fameux serpent de mer, qui n'a probablement jamais existé, mais cela émotionne toujours les lecteurs. Il y a aussi deux autres lieux communs du même genre qui obtiennent beaucoup de succès. Le premier consiste à ouvrir le Bottin et à noter au passage les noms des hommes célèbres exerçant des métiers plus ou moins relevés. La matière est inépuisable. On peut y aller de confiance, on trouvera toujours un Molière épicier, un Boileau marchand de robinets, un La Fontaine plombier, un Racine coiffeur et un Robespierre maître d'hôtel. Ce petit exercice ne demande aucune imagination et le premier venu peut écrire en se jouant un "papier" intéressant. Ça ne fatigue pas les méninges.

Le second lieu commun, quand on est au lendemain de la formation d'un ministère, consiste à rechercher dans les articles des ministres — presque tous ont été peu ou prou journalistes — de rechercher, dis-je, les opinions contraires à celles professées aujourd'hui par les détenteurs des portefeuilles. C'est toujours amusant; ce n'est pas, en somme, très méchant et ça contrarie les nouveaux gouvernants; on adore cela en France, et, je crois bien, ailleurs aussi. Si l'on veut être malicieux jusqu'au bout, on s'ingénie à trouver les qualités ou les travers des ministres, qui ne les désignaient peut-être pas pour les portefeuilles qui leur sont confiés. Un notaire à l'agriculture, un pharmacien aux travaux publics, un vétérinaire au commerce: cela fait toujours rire. Si par hasard on découvre que le ministre de la justice a été refusé à ses examens de droit ou que le ministre de l'instruction publique n'a jamais pu être reçu bachelier, c'est alors dans les salons une véritable jubilation. Il est certain que sans être exigeant, on peut souhaiter que le grand maître de l'Université qui commande aux professeurs les plus illustres, et qui est chef nominal des maîtres de la Sorbonne et du Collège de France, ait au moins obtenu cette satisfaction banale de fin d'études qu'on appelle vulgairement "la peau d'âne."

Je crois —, sans en être bien sûr — qu'il n'y a eu qu'un seul ministre de l'instruction publique qui n'ait pas été bachelier; c'était M. de Cumont, qui fit partie du cabinet de M. de Broglie au 16 Mai; ce fut une joie rabelaisienne dans toute l'opposition. Ce pauvre monsieur fut l'objet des railleries quotidiennes. On lui prêtait toutes sortes de mots bizarres, et le plus célèbre est celui qu'inventa, de toutes pièces, bien entendu, un parlementaire, mais qui est demeuré. Il y a des braves gens qui croient ferme comme fer que l'histoire est arrivée.

On supposait que M. de Cumont, visitant le Collège de France, où des savants de mérite se contentent de venir professer, aurait demandé:

"Et les dortoirs, messieurs, sont-ils bien aérés"

M. de Cumont n'avait jamais dit une pareille ânerie; mais tous les journaux la répétèrent à l'envie, et elle a assuré une sorte de célébrité à ce parlementaire, qui serait bien oublié aujourd'hui sans cela. Vous pouvez parler aujourd'hui, après quarante ans, de M. de Cumont, et l'on vous répondra: "Ah! oui, celui qui voulait visiter les dortoirs du Collège de France!"

Ce sont là petits jeux de l'Opposition; malgré son absence de diplômes, et quoi qu'il n'ait pu passer ses examens de baccalauréat, M. de Cumont ne fut pas un ministre plus mauvais que les autres — ni meilleur — il fut un peu plus ridicule, voilà tout.

Jean-Bernard.

———:o:———

Le Grand-Maître de l'Université de France

Il n'est pas nécesaire d'être bachelier pour devenir grand-maître de l'Université de France. La preuve nous en est donnée par M. Honnorat, le présent ministre de l'instruction publique, qui ne possède pas cette précieuse "peau d'âne."

LE LANGAGE POILU

Trans crivons, du "Journal officiel," le texte admirable, et rudement rédigé, de cette Légion d'honneur posthume, parue ces jours-ci:

"Laffore (Adolphe), lieutenant, officier superbe, dont la bravoure joyeuse et l'entrain communicatif resteront légendaires au bataillon où il ne comptait que des amis sûrs parmi ses chefs, ses camarades et ses chasseurs. A trouvé la mort dans la nuit du 5 au 6 juillet 1918, le sourire aux lèvres, au retour dans nos lignes, à la tête d'un coup de main, préparé avec une ardeur passionnée. Avant le coup de main, avait servi d'officier orienteur aux groupes d'attaque, puis avait entraîné sa troupe, à travers les fils de fer intacts ennemis, avait pénétré à trois cents mètres à l'intérieur des tranchées ennemies, livrant combat à des postes et abattant trois boches. Blessé à ce moment, s'est relevé en criant: "Hardi! les petits gars, f... leur-en plein la g..." Croix de guerre avec palme."

"L'Officiel" n'a pas mis les mots en toutes lettres. Mais voilà un motif que n'eût pas désavoué le fondateur de l'Ordre, Napoléon, empereur des grognards.

———:o:———

MARRAINE ET POILU

Notre confrère la "Liberté," de Paris, a reçu cette lettre touchante et charmante:

"Pour le jour de l'an 1915, votre estimé journal demandait des étrennes pour nos combattants fusiliers marins et vos camions portaient nos colis au front de Belgique. Nos colis contenaient chacun une lettre; l'un d'eux en contenait une de ma fille; elle échut à un groupe de combattants et l'un d'eux se chargea de répondre. Depuis cette époque, les relations et les colis suivirent le chemin tracé par les camions de la "Liberté."

"L'épilogue s'accomplit aujourd'hui par le mariage de ma fille avec son correspondant, actuellement maître fusilier pilote-aviateur."

Le lecteur a déjà imaginé les conclusions de cette petite histoire morale et souhaite comme nous que ce jeune ménage ait beaucoup d'enfants.

LE MARQUIS DE DION ET LES TANKS

Une publication française datée de 1906, donne le dessin de véhicules monstrueux crachant des projectiles par la bouche de mitrailleuses et de canons qui sortent de ses flancs et jetant le désarroi dans des troupes ennemies. Ces engins sont conduits par des hommes dont la tête est protégée par un casque de chevalier du Moyen âge.

Au dessous, on dit cete légende: "Cuirassés et formidables de vitesse et de puissance, les monstres étranges rouleront comme le tonnerre au milieu des troupes impuissantes et démoralisées."

Ce dessin illustre un article du marquis de Dion sur la guerre future. Les véhicules ressemblent à des tanks. S'il les avait munis de la chenille — au lieu de les monter sur roues d'automobile, — le marquis de Dion eût été le véritable inventeur des tanks.

———:o:———

LA REFORME DU SERVICE DIPLOMATIQUE ALLEMAND.

Berlin.—Une campagne est entreprise dans certains milieux pour qu'une institution supérieure soit créée, qui empêche que la bureaucratie et le parlementarisme ne se partagent la direction des services diplomatiques. On envisage la création d'une Commission dont feraient partie en dehors du rapporteur et du président de la Commission de l'Assemblée Nationale pour les Affaires Etrangères, un ancien Ambassadeur, un gros négociant ayant des intérêts internationaux, un spécialiste au courant de la situation internationale. Cette Commission aurait à donner son avis sur les personnes dont il serait question pour des postes importants. Le ministre d'Empire ne serait nullement forcé d'accepter les propositions de cette Commission. Le plus souvent cette Commission émettrait un avis identique à celui du rapporteur et du ministre. Le but de cette Commission consisterait à empêcher la bureaucratie et les partis de faciliter aux arrivistes l'accès aux postes importants dont tant de choses dépendent.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Henres: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

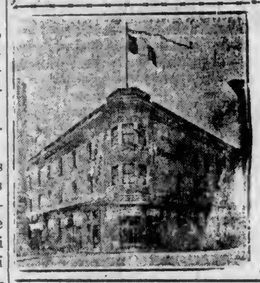
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propé

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Houille Blanche en France

M. Antoine Borrel, sous-secrétaire d'Etat aux forces hydrauliques a exposé à un de nos confrères parisiens l'importance qu'il attache au rôle que la houille blanche est appelée à jouer dès à présent dans la reconstitution économique de la France. De ses déclarations nous détachons les parties suivantes:

"En groupant, nous dit-il, en un sous-secrétariat d'Etat distinct les mines et les chutes d'eau d'une part, les distributions d'énergie de l'autre, le gouvernement a voulu marquer son désir d'associer, en vue d'une production accrue d'énergie électrique, la houille noire et la houille blanche.

"L'énergie électrique, produite dans les meilleures conditions de prix de revient, doit suppléer à l'insuffisance de nos disponibilités en charbon.

"Or, quoi qu'on fasse, même avec l'appoint de la Sarre et le tribut des vaincus, le déficit de notre production charbonnière sera d'au moins quinze millions de tonnes. Nous nous trouvons donc dans l'obligation, pour restreindre les importations, toujours onéreuses, de faire appel, comme source d'énergie électrique, à nos cours d'eau, les centrales thermiques ne devant servir que d'usines de secours pour parer aux défaillances des installations hydrauliques.

"Il y aura donc, lieu tout d'abord, d'organiser, suivant un plan rationnel, la production de l'énergie électrique. Une loi, promulguée le 16 octobre dernier, a bien réuni au ministère des travaux publics tous les services s'occupant de l'aménagement industriel des cours d'eau; mais, sans les règlements d'administration publique, la nouvelle législation est virtuellement inopérante. Les règlements sont prêts, il ne leur manque que l'approbation du comité des forces hydrauliques, que j'espère constituer le plus rapidement possible.

"...Certes, un gros obstacle provient de l'énormité des sommes qu'il faut immobiliser pour équiper les chutes. Je fais étudier actuellement par mes services sous quelle forme le concours de l'Etat, prévu par la loi du 16 octobre 1919, pourrait être organisé, de manière à donner les meilleurs résultats sans grever trop lourdement les budgets des prochaines années.

"A côté de ces mesures d'ordre général, je compte insister auprès du Parlement pour l'adoption du projet relatif à l'aménagement du Rhône, au triple point de vue des forces motrices, de la navigation et de l'irrigation. Les avantages que nous pouvons retirer de ce travail gigantesque sont tels que reculer devant un sacrifice financier momentané, au risque de décourager les concours qui s'offrent, serait porter un coup terrible à l'avenir économique de ce pays. Les collectivités riveraines du Rhône et celles de l'agglomération parisienne sont prêtes à faire un gros effort. Il importe de leur donner, sans tarder, les moyens de le réaliser.

"Il est aussi question d'un vaste réseau de transport électrique, reliant et coordonnant les divers centres de production. La question de la production de l'énergie est intimement liée à celle du transport et de la distribution. Je demanderai au Sénat de mettre à son ordre du jour le projet de loi adopté par la Chambre et portant création de réseaux de transport à haute tension, unissant entre elles les centrales d'une même région.

"L'agriculture sera appelée à bénéficier aussi de cette création.

"La diffusion de l'énergie électrique est, en effet, un problème qui préoccupe, à juste titre, nos populations. Sur les grands réseaux dont je viens de parler viendront se brancher des distributions locales, dont je hâterai le développement dans les centres ruraux.

"En ce qui touche l'utilisation de la force des marées (houille bleue), des expériences sont en cours sur les côtes de Bretagne et mes services les suivent avec le plus grand intérêt.

"Nous ne négligerons aucune des sources naturelles d'énergie dont l'aménagement pourra puissamment aider au relèvement du pays."

COMMUNICATIONS MARITIMES ENTRE LA FRANCE ET L'INDOCHINE.

Avant la guerre l'Indochine bénéficiait d'un cubage de 216,000 M. C. régulièrement fournis au Commerce du Protectorat par les Messageries Maritimes et par les Chargeurs Réunis. Ce fret était notablement insuffisant.

Au cours de la guerre, le fret a diminué par suite des énormes pertes que la guerre sous-marine a infligées à nos compagnies de navigation et par suite de l'accumulation des stocks et surtout par l'augmentation du produit d'export dans toutes les branches de l'activité indochinoise.

Pour remédier à cet état de choses les Compagnies intéressées viennent de décider de desservir l'Extrême-Orient français de façon à lui offrir une capacité utile en marchandises se montant à 458,000 M. C.

En outre, les Chargeurs Réunis envisagent un service de "retour" de leur ligne Anvers-Shanghaï, représentant, pour le Protectorat, une capacité nouvelle de 180,000 M. C.

Enfin, un autre service sera assuré par la Société de Navigation France-Indochine.

Ceci concerne les relations de l'Indochine avec la Mère-Patrie. Les relations avec les pays voisins comprendront, en sus des Compagnies déjà existantes et des voyages réguliers depuis longtemps établis, un service de grand cabotage entre Hongkong, Haïphong, Saïgon, Bangkok et Singapore.

Toutefois pour que les communications soient vraiment définitives et pratiques il est indispensable que les tarifs de fret français soient unifiés. Ce n'est pas une petite affaire; mais ce doit être le labeur de demain.

———:o:———

Trop d'exubérance.

Du "Journal Amusant":

Tout est permis au cinéma...

Tout... hormis de représenter en Espagne des courses de taureaux.

Un grand cinéma de Barcelone essayait récemment de donner à ses habitués la fidèle reproduction de la dernière corrida.

Il semble d'abord que cette initiative avait du succès. Un public nombreux et enthousiaste envahit le cinéma, et le cri unanime de "bravo toro!" salua l'apparition du taureau sur l'écran.

Mais voilà qu'à un moment donné le taureau, refusant de combattre, provoquait la colère des spectateurs de la vraie corrida, spectateurs que, sur l'écran, on voyait trépigner et invectiver l'animal.

Et tout aussitôt, les spectateurs du cinéma se sentirent gagner par ce noble courroux. Ils se crurent réellement à l'arène. Ils bondirent, bousculant les musiciens, et lancèrent contre l'écran toutes sortes de projectiles, parapluies, souliers, et même flacons d'encre: "A muerte el toro!"

La projection fut aussitôt arrêtée, mais alors ce fut contre les exploitants du cinéma que se tourna la fureur de la foule, laquelle, brisant tout réclamait à grands cris "la fin de la corrida"!

———:o:———

L'ARMEE JAPONAISE.

Tokio. — Les grandes manœuvres militaires japonaises qui viennent d'avoir lieu aux environs de Kobé ont montré une armée japonaise mal équipée. Les uniformes sont débraillés, les chaussures sont sales, les chevaux, même ceux des officiers, ne sont ni soignés ni entraînés. L'étrille semble inconnue dans la cavalerie japonaise. Les éperons des cavaliers se prennent dans les poils de leur bêtes au lieu de toucher la peau.

Les Japonais jugent leur armée invincible parce qu'elle a gagné jusqu'à présent toutes les guerres entreprises par elle. Mais ce n'était guère difficile de vaincre les faibles Chinois et les Russes; aussi voit-on de nombreux Japonais qui le comprennent et qui sont prêts à modifier notamment toute arrogante attitude à l'égard de l'Amérique.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sinon plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de vous tirer de votre bourse. Sur votre connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans espoir aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la constipation—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 701, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes connus

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1458, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Grès
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 423
Ecke UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

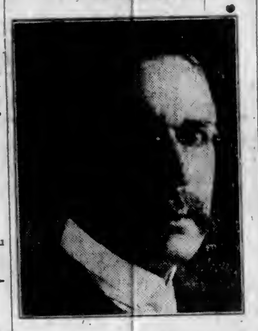
JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1075 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.n Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 114 —

XXXI

Mais soudain, la conductrice poussa une exclamation sourde:

— Non! fit-elle, la gorge serrée, nous sommes perdus.

François sursauta:

— Perdus! Pourquoi?

— Ecoutez le moteur! L'essence n'arrive plus qu'imparfaitement. Le réservoir se vide.

— Le garçon du garage à Saint-Quentin n'aura pas eu de quoi le remplir en entier.

— A quelle distance sommes-nous de Jeumont? interrogea Darinka.

Après un coup d'œil jeté sur la carte:

— A dix ou onze kilomètres à peu près.

— Nous en ferons encore trois en gardant notre avance. Le reste...

Un geste vague de la tête compléta la phrase.

Bernard poussa un cri de colère:

— Ils nous échapperaient!

Au loin, sur la route, deux lanternes piquaient une note claire dans les ténèbres.

— C'est un passage à niveau, dit Darinka.

Il sembla que ces mots eussent fait naître dans l'esprit de François une idée soudaine.

— Un passage à niveau, répéta-t-il. Si on pouvait... Mais oui, peut-être!

Dressé debout sur le siège, il regarda en avant.

— Ralentissez! ordonna-t-il.

Sans comprendre son intention, Darinka obéit.

D'une voix brève, il expliqua:

— Une fois la première barrière passée, au lieu de traverser la voie, engagez-vous hardiment sur la droite et suivez le ballast à toute allure, sans vous préoccuper des cailloux. Le principal est de gagner du terrain, en avant du train.

— Perdez-vous la tête? Vous allez nous faire tuer.

— Je vais faire, au contraire, la seule chose qui puisse nous sauver. Puisqu'il est impossible de gagner de vitesse le rapide, obligeons-le à s'arrêter. En voyant nos phares devant lui sur la voie, le mécanicien ne pourra pas faire autrement.

— Mais c'est risquer d'être tamponné.

— Si vous avez peur, répondit-il d'une voix brève, descendez, et laissez-moi faire tout seul.

Darinka ne répondit pas. La voiture était arrivée à l'endroit désigné.

— Vite! fit la garde-barrière, le rapide va passer avant deux minutes.

La jeune fille poussa l'auto, mais au lieu de continuer sa route, elle exécuta hardiment la manœuvre indiquée par des Gordes, sans égard pour les cris désespérés que poussait derrière elle la villageoise.

Dans l'éloignement, on entendait le mugissement du train qui se rapprochait. Le sol tremblait, l'air vibrait sous les coups de sifflet éperdus de la machine. Le mécanicien venait d'apercevoir sur la voie cette masse sombre, précédée du panache lumineux que les phares projetaient sur les rails...

L'automobile cahotait, bondissant et retombant, pour repartir à nouveau. Les essieux gémissaient, la carosserie craquait, le moteur peinait. Cramponnée au volant, Darinka, intrépide, le maintenait de son mieux dans sa direction. Bernard et François, l'oreille tendue, guettaient le fanal de la locomotive.

— Elle ralentit! clama tout à coup le capitaine.

Il était temps. L'automobile, elle aussi, venait de s'arrêter. Darinka lâcha le volant.

— Le réservoir est vide! dit-elle.

Rapidement, les deux jeunes gens avaient sauté à terre. François tendit la main à leur compagne qui les imita. Tous les trois, suivant la voie, coururent, coururent au-devant du train.

Ils n'eurent pas une grande distance à parcourir. A cinquante mètres à peine, l'énorme machine faisait halte, crachant sa vapeur et soufflant comme un géant époumonné. Penchés sur la plate-forme, le mécanicien et le chauffeur s'efforçaient de discerner ces trois silhouettes humaines qui se rapprochaient dans la nuit. Le long du train, une lanterne se mouvait avec rapidité: c'était le conducteur qui accourait s'enquérir de l'incident auquel était dû l'arrêt brusque, en pleine campagne, d'un train lancé à quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure.

— Laissez-moi faire! fit le capitaine.

Il avait tiré de sa poche les papiers que lui avait remis le colonel d'Aigreval, et avant que le chef du train eût pu l'interroger, il lui mettait sous le nez les preuves de son identité, ainsi que le mandat d'amener dont il était muni.

— Nous n'avions que cette façon de remplir notre mission! expliqua-t-il laconiquement.

— C'était un coup à vous faire broyer, grommela l'homme.

— Quand on a une consigne, il faut l'exécuter. A vous maintenant de nous en faciliter l'achèvement.

— Je suis à vos ordres, mon capitaine!

— Conduisez-nous auprès de l'employé du sleeping, et faites remettre le train en marche.

— La voie est obstruée par votre voiture.

— A nous trois, avec le mécanicien et le chauffeur, ce sera bien le diable si nous ne la poussons pas hors des rails!

Des Gordes avait dit vrai, et ce quintuple effort eut tôt fait de débarrasser le ballast.

— Maintenant, hâtons-nous!

Dès que les voyageurs furent montés dans le wagon-lit, la machine lança son coup de sifflet, et le train démarra. Le conducteur, d'un geste discret, appela le surveillant du sleeping, auquel il expliqua à l'oreille la situation.

Une fois au courant, l'employé s'inclina silencieusement, se mettant à la disposition de l'officier qui interrogea:

— D'abord, avez-vous sur la liste de vos voyageurs le nom du professeur Krompel?

— Non! J'ai pointé tout mon monde, et je suis sûr de ne pas l'avoir vu.

—Il sera probablement monté dans un compartiment ordinaire! observa Bernard.

— Et le nom de la baronne de Wohlberg? continua François.

L'employé du sleeping fit un signe de tête affirmatif.

— Celui-lá est bien sur ma feuille de route. Le compartiment a été retenu à l'agence: c'est le numéro sept.

— Elle est seule

— Toute seule! Je n'ai que cinq clients ce soir.

— Sans doute, elle a pris la précaution de s'enfermer?

— Oui! J'ai entendu le clic-clac de la serrure. Mais j'ai une clef qui peut l'ouvrir, même lorsque les verrous sont tournés.

Darinka intervint:

— Alors, éloignez-vous tous les trois! déclara-t-elle péremptoirement. Et laissez-moi agir seule.

Le capitaine eut un geste d'acquiescement et fit un signe au contrôleur qui introduisit sans bruit la clef dans la serrure du compartiment désigné.

Darinka avait entr'ouvert doucement la porte et jeté un coup d'œil à l'intérieur. Dans le lit, l'ancienne femme de chambre de Diane de Pommereuil, presque entièrement dévêtue, dormait paisiblement. Avec précaution, la jeune femme repoussa le battant derrière elle, sans que la baronne se fût réveillée.

La dormeuse tenait dans sa main, enroulés autour de son poignet, les cordons de cuir d'un petit sac, dont la panse semblait plus gonflée que de raison, sans doute à cause des précieux documents qui y étaient enfermés.

Sur la petite table du compartiment, un nécessaire de toilette était ouvert, au milieu duquel, parmi les pièces de la trousse, brillait une paire de ciseaux. Darinka les prit et, d'un mouvement précis, coupa la courroie: le petit sac tomba de sa main gauche. Rapidement, elle l'ouvrit et, d'un coup d'œil, constata qu'il contenait bien tous les papiers dont Bernard lui avait fait une exacte description.

Le bruit des ciseaux reposés sur la table tira l'espionne de son sommeil. D'un seul mouvement, elle se redressa et porta la main à son poignet:

— Une voleuse! s'écria-t-elle, dévisageant Darinka tout en étendant le doigt vers le bouton électrique.

— Non, fit la fille du colonel Miletitch, secouant négativement la tête.

— Qui donc êtes-vous?

— Que vous importe! Mettez, si vous voulez, que je sois une des fouilleuses de la douane française, et qu'au lieu de remplir mon office à l'entrée de la frontière j'aie reçu des ordres pour agir à la sortie.

— Mais mon sac, dit l'autre avec fureur, vous n'avez pas le droit de me le prendre. Rendez-le-moi!

— Vous le réclamerez dans cinq minutes au commissaire de police de la gare de Jeumont, madame la baronne de Wohlberg.

La complice d'Ugène et du professeur Krompel poussa un rugissement de rage, tandis que, hautaine, Darinka sortait du compartiment. A quelque distance, dans le couloir, des Gordes et Bernard guettaient anxieusement.

— Est-ce cela? fit-elle en plongeant la main dans le sac duquel elle tira une liasse de papiers qu'elle tendit à l'aviateur.

Celui-ci poussa une exclamation de joie; deux larmes coulaient de ses paupières, tandis que ses doigts tremblants s'accrochaient aux documents retrouvés.

— Vous rendrez ce sac à la voyageuse du numéro sept, dit le capitaine des Gordes à l'employé. Et comme consigne, vous ne savez rien, vous n'avez rien vu!

En même temps, il lui glissait dans la main un billet de banque.

Le train ralentissait sa marche. Encore quelques secondes, et il entrait en gare de Jeumont. Avant l'arrêt complet, Darinka et ses deux amis sautèrent sur le quai.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI — F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Véaux, Langues Rix-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND



A. G. CLEMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs—Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une prix par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par paresl poet.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ARCHETEZ DES WAR SAVINGS STAMPS

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4086
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

AMERICAINS ET CHINOIS

(Suite de la 1re page)

G $30,000,000 ne sont pas réservées par le Japon qui consent à les mettre en commun où à les partager avec les Chinois."

M. Rea montre ensuite qu'au simple point de vue financier, il n'y a rien à reprocher au Japon. "Si le Japon acceptait l'invitation du Consortium, dit-il, il n'a aucune garantie de voir ses concessions se développer. Le Consortium lui demandera de souscrire au moins G. $100,000,000 pour l'emprunt de réorganisation, de la réforme monétaire, pour celui du chemin de fer du Hu-koang avant qu'on ne puisse prêter attention à ses projets dans le nord: en d'autres termes, on lui demandera d'élever sa participation aux avances du Consortium jusqn'à $150,000,000 sans avoir l'assurance que ses concessions seront financées. Il aura donc contribué par des avances plus que suffisantes pour bâtir lui-même ses propres lignes."

Après avoir rappelé que les concessions obtenues sur les mines du Sutchuen sous le nom de concessions Pritchard-Morgan ne seront vraisemblablement pas non plus remises au nouveau Consortium, M. Rea conclut: "Le Japon a les mêmes droits à être justement traité que les Chinois. En ne voyant qu'un seul côté de la question, la conduite actuelle de la diplomatie américaine et des critiques qu'elle fait contre le Japon ne peuvent qu'agrandir la brèche entre les deux nations. La voie dans laquelle nous marchons ne peut qu'amener un échec pour satisfaire les vues partiales de ceux qui refusent de se mettre en face des faits de l'un des problèmes internationaux les plus délicats."

Comme conclusion de cet article, nous demanderons donc simplement à nos lecteurs de réserver leur jugement: au surplus ne nons étonnons point de voir que des commerçants et des financiers, même américains, n'agisseut point dans un bnt philanthropique; ils ne sont point en Chine pour cela.

—:o:—

LA FRANCE ABANDONNE L'UNION MONETAIRE LATINE.

Paris, 1er Fév.

Au cours d'une réunion des puissances adhérentes à l'Union monétaire latine, les représentants de la France ont déclaré qu'à partir du 23 décembre, la France considérait comme non valable la convention monétaire du 23 décembre 1865, la monnaie blanche française n'ayant plus cours forcé dans les pays intéressés.

DANS LA DIPLOMATIE FRANÇAISE.

Paris, 1er Mars.

M. de Panafieu a été nommé ministre de France en Pologne.

GREVE GENERALE A MILAN.

Milan, 1er Mars.

Hier s'est produite ici une collision entre la foule et la police, qui fit feu et blessa mortellement deux manifestants. A la suite de cette affaire, la grève générale a été proclamée. Elle prendra effet ce soir à minuit.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Milwaukee, Wis., 1er Nov.

Le juge fédéral Guger, statuant dans un procès d'espèce institué par la Manitowoc Products Company, a, par arrêt rendu aujourd'hui, déclaré que la fabrication et la vente de la bière à 2'5 pour cent sont légales.

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui vondrait, la nuit, lui tenir compagnie.

S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenue.

1569

Inventeur d'nn **APPAREIL MEDICAL**, ponvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

AVIS

M. H. Ruellau, Agent de la Cie. Générale Trausatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps on cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellau est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

MORT D'UN SENATEUR AMERICAIN.

Washington, 1er Mars.

Le sénateur John H. Bankhead, de l'Alabama, est décédé ici aujourd'hui, des suites de l'influenza.

Washington, 1er Mars.

Un arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis rendu aujourd'hui reconnaît que le Steel Trust Corporation est une société légalement constituée.

DÉCÈS

Germain DOUVRES, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à Berkeley, Californie, le 29 Février 1920 à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Mercredi 3 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Mageudie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Irma Donvres; de ses enfants Roger et Germain Donvres; de sa mère Mme Marie Cadrieu; de sa belle-mère Mme Sophie Dujou; de son beau-père Marcus Cabrieu; de son frère Georges Cadrieu; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Arnaud; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Mercredi 3 courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Germain DOUVRES,

décédé le 29 Février 1920.

On se réunira, à 8 h. 45 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président L. BERTHIE.
Le Secrétaire,
A. ARLIE.

DÉCÈS

Louise PLAA, née à Uzos, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 29 Février 1920 à l'âge de 27 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 3 courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de son âme.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Plaa; de son fils Henri Plaa; de son beau-frère Henri Plaa et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Baptiste Filhol; Madeleine Filhol; M. et Mme Joseph Fabre; Mme et M. Paul Aliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; Simone Aliguié; Rose Léonore et Arsène Delmarty; M. et Mme Louis Grialou, M. et Mme Ernest Pnech, M. et Mme Alphouse Delbosc et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Maria FILHOL,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et alliée.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux employés de l'atelier du Finissage des Fabriques Legallet, Hellwig, Norton Co., pour la magnifique couronne qu'ils ont tenu à offrir en hommage à la mémoire de leur chère et regrettée disparue.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi" Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** S'adresser à Victor Museo, 356, O'Farrell St.

1603

Un **EBAUCHEUR.** S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1604

Une **FEMME** pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois. S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un **EBAUCHEUR.** S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à 1977, Pine St.

1595

Une **BONNE** à tout faire: Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Téléphoner à Douglas 2929, avant 10 h. du matin et le soir après 6 h.

1587

Un bon **CHEMISIER.** Place stable. Bons gages. Voyage remboursé. S'adresser à French Laundry, 135, W. Daytou St., Pasadena, Calif.

1579

Des **OUVRIERS MENUISIERS.** S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.

1580

Une "MAID" pour aider au travail général de la maison. Nécessaire de parler un peu anglais. Gages $60. Téléphouer, Pacific 8056.

1574

De suite, une **FEMME DE CHAMBRE.** Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Persoune pourrait coucher hors l'établissement. S'adresser à l'Hôtel Alexaudria, 1010, Bush St.

1572

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pouvant faire un peu de couture. S'adresser à Room 402, à Stauford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant. S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et compreuant aussi chambres d'habitation. Est ou ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété. S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Frauklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE à la main. Bou casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France. S'adresser snr place, 564, 16th St., à Oaklaud.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement. S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. A outillage et machinerie au complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasion magnifique. Fait $400 de travail par semaine. Prix: au comptant, $3000; à terme $3500. S'adresser sur place, à J. J. Vieria, Pittsburg, Cal.

1597

A grand sacrifice. **COTTAGE** de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Situé en ville, 164, Otsego Ave., coin N. W. "Mission Terrace". Toutes facilités seront douuées à l'acquéreur. S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 12 de "Mission") au propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.

1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500. Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St. S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Frauklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion. S'adresser au bureau du journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire. S'adresser snr place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** sitnée dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nourri et logé. S'adresser au bnreau du journal.

1395

Le Maitre Populaire
L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prouonciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversatiou, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de Sau Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE
1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Resldence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 8 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 6 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rals.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

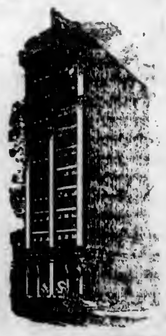
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Giuty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 566

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1185
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1130, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127



PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m, et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu secrétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 510, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4047 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondé le 9 Janvier 1898
Bureau et Siège Social: 1er Etage, Bnr Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Fête: Mardi Gras
Bureau: 1er, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilucs; Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1905—Bureaux au Rez Mac's Hall, 3040, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarrius, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1858; P. Cousteig, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8874; B. Bocaca, 2ème Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 3881; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bozio, Médecin, Chambre 544, Phelan Bldg.; Directeurs: M. Andichen, G. Maurat, F. Camou, C. Laymayou, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailhe et J. Tiret. — STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de maladies ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1436 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈNES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 886
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 9 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 MARS 1920—WEDNESDAY, MARCH 3, 1920. No. 51

Le Nouveau Regime Budgetaire Americain

Pendant les 52 années de 1866 à 1917, le produit des impôts américains avait été, la plupart du temps, supérieur aux dépenses. Pour l'ensemble de cette période, l'excédent des recettes (qui provenaient surtout de l'impôt sur les boissons et des droits de douane) a atteint $2,148 millions. Le produit des impôts directs était très faible, et cet impôt ne frappait qu'un petit nombre de personnes riches. Le poids de la fiscalité semblait donc léger, et le souci de l'emploi des deniers publics était extrêmement faible. Il n'en sera plus de même avec les dépenses actuelles qui nécessitent des impôts directs considérables frappant un grand nombre de citoyens. C'est pourquoi il convient d'établir un budget qui soit un état périodique, détaillé et équilibré des dépenses que la nation se propose d'engager et des recettes prévues pour faire face à ces dépenses.

Le nouveau projet de loi sur l'organisation budgétaire confère au Président le pouvoir de coordonner les services d'ordre économique. Le Bureau du Budget, ayant à sa tête un fonctionnaire représentant le Président de la République, sera un organe administratif ayant, en particulier, un rôle d'information relative au fonctionnement des services publics et aux méthodes employées pour ce fonctionnement. Pendant toute l'année, ce Bureau surveillera les opérations faites par tous les services publics susceptibles d'engager des dépenses; il sera, à cet égard, comme l'œil et la mémoire du Président. Son premier devoir sera de réunir les éléments nécessaires à la préparation du budget au moyen des états évaluatifs qui lui seront transmis par les diverses administrations; il déblaiera la tâche du Président en soumettant ces états à un examen critique. Etant le lieu de convergence des projets de dépense, et étant chargé de les mettre en harmonie les uns avec les autres ainsi qu'avec les recettes possibles, le Bureau sera l'organe de coordination qui fait actuellement défaut.

Jusqu'ici 13 commissions parlementaires fournissent des rapports tendant à des ouvertures de crédits budgétaires. Les principales de ces commissions étaient celles des dépenses publiques, de l'agriculture, des affaires militaires, des affaires étrangères, des affaires indiennes et des affaires navales. De leur diversité résultaient de nombreux doubles emplois et des gaspillages. D'ailleurs, n'importe quel député pouvait déposer des propositions de loi tendant à accroître les dépenses publiques. On a l'intention, désormais, de réserver tous les travaux de cet ordre à une seule commission qui serait dénommée: Commission du Budget.

Quant au contrôle budgétaire, il était également très mal organisé. Le seul moyen, jusqu'ici, de découvrir les abus consistait à organiser des enquêtes parlementaires, procédé lent, lourd et dispendieux. La principale garantie contre les excès de dépenses résidait dans la moralité des ministères mêmes chargés de l'exécution et, en particulier, dans l'esprit d'économie dont le Contrôleur du Trésor et ses six auditeurs adjoints devaient faire preuve.

D'après le projet de réorganisation budgétaire, les pouvoirs de contrôle qui appartiennent actuellement au Contrôleur du Trésor et à ses adjoints seront transférés à une Cour de Comptabilité ayant à sa tête un Contrôleur Général et ne relevant que du Congrès. Le Contrôleur Général et son personnel auront pour fonction de vérifier toutes les dépenses et auront le droit, comme représentants du Congrès, d'exiger des explications dans tous les cas où ils constateront l'incapacité administrative et le gaspillage. Ainsi, le Contrôle passera de l'autorité qui fait les dépenses à l'autorité qui accorde les crédits, c'est-à-dire au Congrès.

En outre, les services du Contrôleur Général devront tenir des statistiques et réunir d'autres documents qui serviront, non seulement à vérifier l'exécution des dépenses autorisées par le Congrès, mais encore à permettre d'apprécier l'utilité des nouveaux crédits demandés.

Le Contrôleur Général sera nommé à vie. Son poste sera l'un des plus importants dans l'ensemble des administrations américaines.

Etats-Unis et Etranger

LES CHEMINOTS FRANÇAIS ONT REPRIS LE TRAVAIL.

Paris, 2 Mars.

La grève générale des cheminots français est terminée. Elle n'aura pas duré quarante-huit heures. Le travail a repris la nuit dernière.

Un accord est intervenu entre les représentants des grévistes et les directeurs des compagnies. Aux termes de cet accord, les compagnies reconnaissent à leur personnel respectif le droit de se syndiquer. De leur côté, les cheminots ont accepté l'arbitrage pour les questions en litige qui n'ont pas encore été solutionnées et pour le futur statut du personnel des chemins de fer. Les compagnies n'auront pas à payer les salaires perdus par les grévistes pendant la cessation de travail, mais les peines disciplinaires édictées contre les employés qui sommés de retourner au travail n'ont pas obéi ne seront pas appliquées. Les directeurs des compagnies rapporteront également certaines punitions infligées aux grévistes et cela par esprit de conciliation.

La plupart des journaux qui commentent cet arrangement s'accordent à dire que cet arrangement est ni plus ni moins une capitulation des cheminots, la grève n'étant pas populaire dans le pays, ce dont la Confédération générale du Travail a pu immédiatement se rendre compte.

La nation paraît de plus en plus décidée à ne tolérer qu'une seule catégorie de travailleurs arrête net, surtout en ce moment, la vie du pays. De tous côtés on était décidé à lutter pour amener les cheminots à résipiscence. Les volontaires se sont offerts partout pour remplacer les grévistes, et l'on a vu des jeunes gens occupant les plus hautes positions sociales revêtus de bourgerons et faisant le service d'hommes d'équipes, de poseurs et d'aiguilleurs. Des dames de la meilleure société n'ont pas, de leur côté, hésité à se rendre utiles, les unes en procédant à la toilette des voitures, en balayant les wagons-lits et en graissant même les locomotives. Cet entrain, cette bonne volonté se manifestant de toutes parts ont fait plus que tous les discours de ministres pour amener les cheminots à capituler. La grève récente a prouvé que s'il y a un pays qui n'est pas mûr pour le bolchevisme, c'est bien la France. La Confédération du Travail semble avoir compris la leçon. Tout le monde doit s'en féliciter, et les cheminots tout les premiers.

UN RECORD DE VITESSE EN AVIATION.

Paris, 2 Mars.

L'aviateur Ceele a battu tous les records de vitesse, ayant obtenu avec son appareil une vitesse de 175,74 milles à l'heure.

LE PRINCE IMPERIAL JAPONAIS EN FRANCE.

Tokio, 1er Mars.

Le prince impérial quittera le Japon en avril prochain pour aller en France suivre, pendant deux ans, les cours de l'Ecole militaire de Saint-Cyr.

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ANGLETERRE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 2 Mars.

La nomination de Sir Auckland Geddes comme ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis est officielle aujourd'hui. Ce diplomate partira dans un mois pour aller occuper son poste.

Washington, 2 Mars.

Le gouvernement britannique a été informé que Sir Anckland Geddes, nommé ambassadeur d'Angleterre à Washington, est "persona grata" à la Maison-Blanche.

L'AIDE FINANCIERE DE L'ENTENTE A L'ALLEMAGNE.

Londres, 2 Mars.

Sir Auckland Geddes, le nouvel ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, a révélé aujourd'hui que les Alliés sont en train de donner leur consentement à un emprunt international destiné à secourir financièrement l'Allemagne pour la reprise de sa vie économique.

LA DEFAITE DU GENERAL DENIKINE.

Londres, 2 Mars.

L'armée du général Denikine a été investie par les troupes du Soviet dans la péninsule de Kuban, au sud-est de la mer d'Azof, annonce un radio de Moscou.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Boston, 2 Mars.

Les "wets" viennent de remporter une grande victoire dans le Massachusetts. Les résultats connus à ce jour révèlent que dans trente-trois communes de l'Etat les adversaires de la prohibition ont obtenu une forte majorité. Des villes qui depuis quarante ans étaient prohibitionnistes ont donné cette fois la majorité aux "wets".

NAVIRES DE GUERRE FRANÇAIS A CONSTANTINOPLE.

Paris, 2 Mars.

On télégraphie de Toulon qu'à la suite de l'arrivée d'une escadre anglaise dans les Dardanelles, une escadrille de torpilleurs français a reçu l'ordre de se rendre à Constantinople.

LE LANCEMENT DU 'MARYLAND'.

Newport News, Va., 2 Mars.

Le superdreadnought "Maryland", le plus grand navire de guerre du monde, sera lancé ici le 20 mars. Ce navire a 600 pieds de long, 97 de large et un déplacement de 32,000 tonnes.

LA REPUBLIQUE DU MEXIQUE CONSACREE A LA VIERGE.

Mexico, 2 Mars.

Les évêques du Mexique viennent de consacrer la République du Mexique au Saint-Esprit et à la Vierge. On sait que la Vierge, sous le titre de Notre-Dame de la Guadeloupe, est considérée par les Mexicains comme la patronne de leur Patrie.

L'AGITATION AU JAPON.

Tokio, 2 Mars.

Environ mille personnes se sont livrées aujourd'hui à une manifestation en faveur du suffrage universel devant le domicile du Premier Hara. La police dut intervenir. Une bagarre se produisit. De nombreuses arrestations ont été opérées.

PLUS DE MARINE OTTOMANE.

Londres, 2 Mars.

Le Conseil Suprême des Alliés a décidé aujourd'hui que la Turquie n'aura plus de marine de guerre. Le gouvernement ottoman pourra seulement entretenir quelques navires légers pour le service des douanes et la surveillance de la pêche.

DESORDRES EN ITALIE.

Londres, 2 Mars.

A l'issue d'un mass meeting tenu à Rome pour les mntilés de la guerre, une collision se produisit aujourd'hui entre la police et les manifestants. A Milan des désordres se sont également produits, an cours desquels il y a eu deux tués et de nombreux blessés.

DESORDRES A BUCHAREST.

Londres, 2 Mars.

A la suite de la grève des cheminots roumains des collisions sanglantes se sont produites hier à Bucharest entre la tronpe et les grévistes.

MORT D'UN MAJOR-GENERAL AMERICAIN.

San Diego, 2 Mars.

Le major-général en retraite, William P. Duvall, de l'armée des Etats-Unis, est décédé hier dans sa résidence de Coronado, après une maladie de trois mois.

LES PRETRES ESPAGNOLS MENACENT DE FAIRE GREVE.

Madrid, 2 Mars.

Une délégation d'évêques catholiques a en aujourd'hui une entrevue avec des membres dn gouvernement à propos des demandes en augmentation de salaires formulées par le clergé espagnol. Le gouvernement a été invité à faire droit à ces demandes, car les desservants des paroisses sont décidés à faire la grève si leurs revendications étaient repoussées.

LE REGENT DE HONGRIE PRETE SERMENT.

Budapest, 2 Mars.

L'amiral Horthy, nommé régent de Hongrie par l'Assemblée nationale, a prêté serment aujourd'hui. Son indemnité a été fixée à 3,000,000 de couronnes.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Notre directeur, M. Paul Verdier, a reçn de M. A. Bené, président de la Société "Les Combattants de la Grande Gnerre", la lettre suivante:

San Francisco, le 29 Février 1920.

Monsienr Paul Verdier,
City of Paris,
San Francisco.

Mon Cher Camarade,

A l'issue de la dernière réunion de la Société des Anciens Combattants, j'ai donné connaissance à l'assemblée de votre aimable lettre dn 17 février, informant cette Société—la nôtre—que vous aviez l'intention de lni offrir son Drapeau.

Inutile de vous dire, mon cher Camarade, que votre proposition a été acceptée à l'unanimité; interprète de tons les anciens poilns, je viens vons dire: merci, oni Merci sincèrement d'avoir doté notre Société de son glorieux emblème.

Comme vons, nons pensons qu'il serait bon de faire figurer sur notre drapean, les batailles dont les noms suivent: **Marne, Ypres, Champagne, Verdun, Somme, Argonne,** et le mot **Orient** qui rappellera la campagne française dans cette contrée lointaine. Ces batailles seraient inscrites d'un côté; de l'antre côté on pourrait mettre: Société des Anciens Combattants.

A vons de jnger.

D'antre part il faudrait que ce drapeau nous soit présenté officiellement; c'est-à-dire faire nne petite fête suivie d'un banquet pour tous les membres de la Société auqnel seraient invités les personnages officiels de San Francisco, MM. les Consuls de France, M. Rolph, etc...

Voulez-vous, je vous prie, examiner cette questlon pnis me faire part de votre décision?

Dans cette attente, veuillez croire, mon cher Camarade, à mes meilleurs sentiments.

Le Président,
A. Bené.

* * *

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Assemblée Générale.

Messienrs les Officiers et Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqnés en assemblée générale extraordinaire, le Jeudi 4 Mars, à 8 heures dn soir, an siège social, 149, Eddy Street.

Ordre dn Jour:
Renouvellement dn Bureau.
Elaboration dn programme de la fête de la présentation dn Drapeau.
Questions diverses très importantes.

Ponr le Président,
Le Secrétaire,
R. LASCROUX.

AU CLUB LAFAYETTE.

Dans la soirée de lundi dernier, nos compatriotes membres du Lafayette Club ont procédé à l'élection, ponr l'Exercice 1920, du Conseil d'Administration.

Voici, par ordre alphabétique, le nom des élus:

C. J. Anger, E. Autard, B. Becaas, G. Desbarats, A. Dijean, L. Lacaze, L. G. Lanray, P. Manciet, A. Pechoultres, F. Pedelie, R. St. Denis, P. Teilh, G. Tessier, J. Tiret, P. Treich.

P. Treich, président dn Club depnis sa fondation, est arrivé tête de liste, snivi par les deux actuels vice-présidents E. Autard et C. J. Auger.

POUR LE CLERGE CALIFORNIEN.

On annonce qne Mgr. Edward J. Hanna, archevêque de San Francisco, vient d'acheter un terrain de 1000 acres, près de Los Gatos, au prix de $150,000, pour l'établissement d'un séminaire ponr les jeunes Californiens qui se destinent à la prêtrise. Le séminaire St. Patrick, actnellement installé à Menlo Park, sera transféré dans le nouveau terrain que vient d'acheter l'Archevêché.

NOS IMPORTATIONS ET NOS EXPORTATIONS.

Il appert de statistiques établies par l'administration locale des douanes que le total des exportations à San Francisco dnrant le mois de décembre 1919 s'est élevé, en chiffre rond, à près de $20,000,000, se répartissant comme suit: marchandises entrant en franchise, $16,546,483; marchadises non soumises à des droits d'entrée, $3,411,958.

Les exportations ont atteint un total de $24,310,399.

DEUIL.

Une bien douloureuse nouvelle nons était téléphonée d'Alameda dans dans l'après-midi d'hier: Mme Marianne Vergez, veuve dn très regretté Jean Vergez, s'était éteinte dans cette localité à l'âge de 87 ans.

Les funérailles anront lieu demain jeudi, dans la matinée, à l'Eglise St. Joseph, de West Oakland.

Cette mort attristera tous nos milieux français des deux côtés de la baie, et cela, parce qne l'excellente femme qui n'est plus, avait su, par sa vie, toute de droitnre, de travail et de dévouement, se créer une place toute spéciale dans l'estime de nos compatriotes de la région.

La disparue laisse, ici même, en Californie, une lignée nombrense. Elle fnt une épouse modèle, une mère des plus aimantes, une grand'mère d'une douceur exquise, une aïenle adorable. Enfants, petits-enfants ,arrière-enfants, gendres, belle-fille, avaient ponr elle nn culte sans pareil. Tons s'ingéniaient à lui être agréable, à satisfaire jusqn'au moindre de ses désirs, à ne pas vonloir qu'elle éprouvât la moindre peine.

Cette fin plonge dans le plns douloureux des deuils les familles B. Vergez, A. Mathebat, J. Lascnrettes, J. Tonsseau, J. B. Bernadou, R. Jnnca et I. Toussean—familles qui, non sans raison, sont tenues en grande considération et par les Français et par les Américains d'Oakland et des environs.

A tous ces braves gens qui pleurent l'excellente femme venant de s'éteindre de **Franco-Californien**, se faisant l'interprète de tous les Français de la région, adresse l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Puissent les témoignages de sincère sympathie qni, de tous côtés, vont leur être prodigués, atténuer leur douleur et adoucir l'amertnme de cette cruelle séparation.

MORT D'UN SENATEUR SAN-FRANCISCAIN.

Le sénateur James Nealon, qui représentait à Sacramento le 21e district de San Francisco, est décédé hier ici. Il était âgé de 71 ans. D'origine irlandaise, le défunt était très connn dans les milieux politiques de notre région.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Bien que mariée depuis dix jours seulement, Germania Grano plaidait hier en divorce.

Son mari, un coiffeur qui opère au No. 1102, Railroad Avenne, tant qu'il était fiancé, ~~promit, disait-il,~~ nn plaisir extrême à goûter la cuisine de sa promise, mais une fois marié il la déclarait détestable. Le lendemain même dn jour de la noce, il fit à sa jeune femme une scène terrible à propos d'nn mets qn'il tronvait mal préparé. Une semaine après cet incident, les époux se séparèrent.

Après avoir écouté ce discours fait par Germania Grano, le juge chargé de statner dans cette affaire, constatant que le mari était défaillant, n'hésita pas. Il prononça le divorce au profit de la jeune femme.

:o:

Pluie, Fox-Trot et Charcuterie

Ne lire ce qui suit que s'il plent à torrents.—A. M.

Allah est grand! et Mahomet est son prophète.

La pluie ne tombait pas, c'était la ruine; la pluie est venne, c'est l'abondance.

Tant il est vrai que tout vient à point à qui sait attendre.

Nous avons su attendre; nous sommes sauvés.

Les veaux, les montons et les porcs vont avoir à manger; et lorsqn'ils seront bien en état, nons ponrrons, nons, les dévorer.

Les pommes de terre, les haricots et le blé vont, maintenant, ponvoir pousser; et, ainsi, nons n'en serons pas réduits à ne plns connaître le goût des légumes et dn pain.

C'est égal, nous commencions à tire jaune. Et cela d'antant plns que, l'eau ne tombant pas, on se demandait — puisque le vin et la bière ne nons sont plus permis—avec quoi, la canicnle venne, nons pourrions étancher notre soif.

Enfin! tout est bien qui finit bien.

Depuis qnelques jours — depuis que Jupiter Pluvius a daigné nons arroser —nous nons reprenons à vivre et, par conséqnent, à sourire.

Les affaires vont reprendre de plus belle; les salles où l'on danse ne vont pas être dans l'obligation de fermer lenrs portes.

Allah! Allah! en soit loné! parce que, enfin, si nos femmes n'avaient pn continuer à pirouetter aux sons si pen mélodieux des orchestres de "Jazz" on se demande en quel état nous les eussions retronvées le soir à la maison en rentrant de notre travail.

Ah! ces danses! ce qu'elles en tiennent une place dans la vie de tontes nos "Mrs. So and So"! Je crois même, ma parole, que ces filles d'Eve ne vivent plns qne pour cela. Les maris, ça ne compte plus.

Tout dernièrement, dans le "car" où je me trouvais — dans mon légendaire "car" No. 10, de "la Mission"—n'entendais-je pas l'une de ces ferventes du "Fox-Trot" et dn "Shimmy" dire à sa voisine:

—Il va falloir que je m'arrête à la 16ème, pour acheter, à la charcuterie du coin, tout ce qn'il fant pour le souper. Je suis tellement prise par "mes danses" voyez-vous, que je ne pnis m'occuper, pour quand mon mari rentre, à faire cnire la moindre chose."

Et cette très chère ajoutait:

—And besides, to tell you the truth, I hate to cook!

Allez vons étonner après cela que tant de maris aient la dyspepsie!...

Décidément, je m'explique mieux maintenant, pourquoi, au cours de ces dernières années surtont, les divorces se sont faits de plus en plus nombreux.

Ah! je vous crois qne je me l'explique!...

Pour nne fois, deux fois, dix fois même, passe de faire son repas dn soir avec de la charcuterie! mais qu'il faille se soumettre à un tel régime de boche, de la Circoncision à la St. Sylvestre, qnand, à midi, on.... mange à la Cafeteria, ah! non! par exemple!

Un pharmacien me disait, pas plns tard qn'hier même, qne jamais il n'avait fait tant d'affaires; que c'était par caisses que, chaque jour, il vendait de ces mille et un remèdes qnl, d'après les réclames faites par lenrs fabricants, guérissent radicalement les maux d'estomac.

Je l'ai cru sans peine, car les croquemorts n'ont jamais fait, eux aussi, de plns brillantes affaires. Les médicaments en question, puisqn'ils guérissent... radicalement, ne sont certainement pas étrangers à une telle prospérité.

Tant il est vrai, une fois de plus, que le malheur... ou plutôt, l'indigestion des uns, fait la digestion des antres.

Eh bien! je connais quelqu'un, mol, qni aurait vite fait de guérir... radicalement sa femme s'il prenait fantaisie à celle-ci de ne pas agir antrement que cette "très chère" dont, dans le "car" No. 10, je surprenais les propos.

Ah oui! alors. Et si la... coupable s'avisait de lui dire quol que ce soit pour se justifier de son dégoût à faire la cnisine, je sais, ansi, quelle serait sa réponse.

Je la sais même tellement bien, qn'il m'est on ne pent plus facile de vons la donner d'avance, mot pour mot.

Lui—Que faisiez-vous, Madame, pendant que votre mari travaillait, pour lui imposer un sonper fait de tant de... cochonneries?

Elle—Je dansais, mon ami!

Lui—Ah! vons dansiez! eh bien! allez donc passer maintenant la nuit dehors ponr vous rafraîchir.

Elle—Mais, mon ami, vons n'y songez pas. Il pleut à torrents et sûrement, demain, vons me trouveriez morte...

Lui—La belle affaire!... il n'y aura que le charentier... qui vous plenrera.

A. Maubailly.

:o:

LA REOUVERTURE DU CLIFF HOUSE.

Les négociations entre M. Charles W. Sntro, propriétaire du Cliff Honse, et M. Jacques Bnstonaby, pour la réonvertnre dn fameux établissement, fermé depnis l'entrée en vigueur dn régime de la prohibition, sont terminées. M. Jacques Bustonaby, nn ancien restaurateur de New York, se propose de transformer le Cliff Honse et d'en faire nn établissement à l'instar de ces excellents cabarets de la banlieue parisienne.

M. Jacques Bnstonaby, qui est nn de nos compatriotes, a emmeué avec lui un chef français répnté, M. Victor Daniel, dont la cnisine, dit-on, est très appréciée des gourmets.

Que les amateurs de bonne chère se le disent!

LA BASE NAVALE DE SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que la commission de la marine de la Chambre des Représentants n'a pas inscrit snr le budget naval de crédits destinés aux travaux de la grande base navale qu'il avait été décidé d'établir dans la baie de San Francisco.

L'HEURE D'ETE EN CALIFORNIE.

On mande de Sacramento qne les antorités de l'Etat sont assez décidées, ainsi qu'il résulte de déclarations faites par le Gouverneur Stephens, à adopter l'heure d'été.

AU WHITE HOUSE.

Les actionnaires des grands magasins "White House" ont procédé hier à la nomination dn Conseil d'administration de la Société. Ont été nommés membres du Conseil: MM. Raphaël Weill, E. V. Chevesich, W. H. Cook, Jean Gallois, D. G. Davis et W. D. Weill.

:o:

LA REMISE DU CENACLE DE JERUSALEM AUX RELIGIEUX FRANCISCAINS.

Jérusalem, 2 Mars.

Le Cénacle, à Jérusalem, qui était en possession des Turcs depuis 1551, vient d'être remis aux religieux franciscains. C'est à la demande de l'Italie que vient de s'opérer cette remise.

:o:

—INCOME TAX! INCOME TAX!—
M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sntter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à lenr entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, ponr les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Lorsque l'on parcourt les publications périodiques et, notammeut, nos journaux quotidiens, lorsque l'on lit les compte-rendus des discussions du Parlement sur les questions économiques, on constate que, malgré la guerre et ses enseignements, les mêmes erreurs subsistent tonjours. Les écrivains français, même les plus compétents, nous servent tonjours les mêmes clichés qnl prennent ainsi un véritable caractère national.

Or, l'une des erreurs les plus dangereuses pour le relèvement de notre cher pays d'origine, consiste à dire que l'industrie et le commerce français, avant la guerre, se trouvaient dans un état de décadence complète et que la France a tout à faire si elle veut reprendre son rang économique parmi les nations.

Lisez Victor Cambon, grand voyageur en Allemagne et grand admirateur de nos ennemis, qu'il nous donne sans cesse en exemple; parcourez les ouvrages de Georges Blondel, les articles de Jules Huret; même les aimables fictions de nos romanciers, partont c'est nn hymne à la grandeur de l'Allemagne, à son développement économique, à sa puissance de conception, à son organisation; seule l'industrie allemande sait exporter en respectant et en excitant les goûts de ses clients; seule, elle sait constitner d'énormes cartels qui la rendent maîtresse du marché international. Le commerce allemand pénètre toutes les nations, il est organisé de manière à déverser sur tous les continents l'énorme production allemande! En France, on n'est que routine et incapacité, les Français ne savent ni appliquer lenrs idées et leurs inventions, ni modifier leur outillage; leur situation ne fait que décroître et il est évident que chaque Français d'avant-guerre se contentait de se prélasser dans un noble loisir "otinm cum dignitate", sans aucnne ambitiou, ui pour sou pays ni pour lui-même.

Nons n'exagérons certainement pas, et, la plupart de cenx qni-liront ces lignes, sinon tous, sont pénétrés de ces idées qui lenr paraissent les plns grandes vérités du monde.

* * *

Or, nn très distingué pnbliciste français, M. Jean Rey, qni n'a qne le nom de commun avec le brillant directeur de notre local "Echo de l'Ouest", s'est demandé si ces opinions pessimistes, qni paraissent appnyées snr des observations précises, ne sont pas, en réalité, complètement inexactes et si la décadence économique de la France, avant la guerre, ne fait pas partie de notre bagage d'erreurs.

Comment peut-on juger du développement d'nn peuple dans ses relations avec l'étranger? Par les chiffres de son commerce extérieur. C'est d'ailleurs de ces chiffres mêmes que tous les autenrs prétendent tirer la prenve de nôtre décadence d'avant-guerre.

Ainsi on additionne les importations et les exportations, on constate leur accroissement on leur diminution, et, en les comparant à celles de nos rivaux, on donne des conclusions.

Dans cette comparaison, M. Jean Rey n'a jamais constaté que nos anteurs aient bien voulu tenir compte d'nn fait fondamental; la différence dn chiffre de la population en France et dans l'empire allemand. Ce point capital, dit-il, a toujonrs été laissé dans l'ombre; il estime cependant que le chiffre de la popnlation, tontes choses égales d'ailleurs, a une importauce primordiale dans les qnestions économiqnes. Personne en effet ne sougerait à critiquer la Suisse, qui possède 4 millions d'habitants environ, de ne pas avoir un mouvement d'échanges ansi élevé que celui des Etats-Unis, pays trente fois envi'on plus peuplé qne la Confédération helvétique.

Comment donc peut-on négliger un pareil élément lorsqne l'on compare les efforts de la France qni possédait, en 1912, 39,700,000 habitants, à ceux de l'Allemagne qni en avait à peu près le double!

Il fant donc, dit M. Jean Rey, si l'on tient à rester dans la vérité, comparer le mouvement des échanges par tête d'habitant.

* * *

Notre distingué confrère s'est reporté aux chiffres des échanges dn commerce extérieur des deux penples pendant l'année 1912, car il n'a pu tronver des statistiques françaises complètes pour l'anuée 1913.

En 1912, l'Allemagne a importé 13 milliards 105 millions de francs, et son exportation a été de 11 milliards 17 millions de francs. Soit au total 24 milliards 122 millions de francs. La population allemande pouvant être estimée à 67,000,000 d'habitants an 1er janvier 1913, le commerce total par habitant, importation et exportation, a donc été de 360 fr., soit 196 fr. à l'importation et 164 fr. à l'exportation.

Voyons pour la France.

:o:

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'nn employé de l'"Internal Revenne" est à lenr entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

Eu 1912, son commerce extérieur s'est chiffré par 8 milliards 421 millions à l'importation, et 6 milliards 880 millions à l'exportation. Au total, 15 milliards 301 millions. Sa population étant évaluée à 39,700,000 habitants, le commerce total, par habitant, a été de 386 fr. ponr l'année 1912, soit 212 fr. à l'importation, et 174 fr. à l'exportation.

Ces chiffres, comme on le voit, sont plus élevés que ceux de l'Allemagne dans le rapport de 7% environ. Ils sont même au-dessous de la vérité si l'on tient compte des achats effectués par les étrangers en France, et qu'ignorent les statistiques de douane. Il est évident que les Enropéens des différentes nations, les Américains dn Sud et dn Nord, les habitants de l'Afrique qui viennent nous visiter, achètent de nombreux articles de luxe, tels que vêtements, confections, bijoux, objets d'art qn'ils emportent dans lenrs bagages. C'est là, pour la France, et, notamment ponr la ville de Paris, nne source de revenus considérables qn'on ne pent estimer exactement. Néanmoins, il y a déjà une dizaine d'années, M. Paul Leroy-Beaulieu, le plus connn de nos économistes, évaluait de 1 milliard à 1,500 millions l'exportations non cataloguée qui se faisait ainsi chaque année. Si l'on prend, par exemple, le chiffre de 1 milliard, certainement au-dessous de la réalité, on trouve alors que l'exportations totale, par tête d'habitant, ponr la France, en 1912, atteint 410 fr., soit 212 fr. à l'importation et 198 fr. à l'exportation.

L'exportation française était donc de 21% plus élevée, par tête d'habitant, que l'exportation allemande.

Ainsi donc, il résulte des chiffres officiels eux-mêmes que chaque Français d'avant-guerre, en ce qui concerne le commerce extérieur, dépassait chaque Allemand pris individuellement.

:o:

Nouvelles Diverses

LA FABRICATION DES JOUETS AUX ETATS-UNIS.

New York, 2 Mars.

Plus de $60,000,000 seront dépensés pour l'achat de jouets en 1920 par le public américain, a déclaré aujourd'hni M. Homer Stephens, président de "The American Toy Exhibition", en constatant les progrès réalisés par l'industrie des jouets aux Etats-Unis.

* * *

Voici quelques renseignements intéressant an sujet de l'industrie du jouet aux Etats-Unis:

L'Association des Fabricants de jonets des Etats-Unis, qui sur un total de 330 fabricants en groupe 128, a tenu son assemblée générale annuelle à New York, les 17 et 18 décembre derniers. Les rapports présentés ont montré le développement de l'industrie des jouets aux Etats-Unis: alors qu'en 1913, la fabrication américaine dans cette branche représentait une valenr de $13,000,000, elle a atteint l'année dernière le chiffre de $21,000,000. Cette fabrication demeure cependant insnffisante ponr répondre aux besoins dn marché intérieur, piusque, par exemple, près de la moitié (44%) des ponpées vendens aux Etats-Unis sont importées d'Europe, principalement d'Allemagne.

A cette occasion, l'Association a communiqué à la presse les résnltats d'nne enqnête institnée par elle et établissant qu'un grand nombre de jonets allemmands introdnits aux Etats-Unis sont démarqués et offerts au public comme articles français. L'Assemblée générale, tout en se défendant de vouloir boycotter ou simplement gêner le commerce allemaud, a chargé sa Commission compétente de faire toutes démarches ntiles en vue de provoquer les mesures législatives et administratives nécessaires pour que ce démarqnage des jouets soit désormais sérieusement réprimé et que l'acheteur américain ne soit plus trompé sur l'origine de la marchandise.

:o:

DEMISSION DU PREMIER CHINOIS.

Honolulu, 2 Mars.

Une dépêche particulière de Tokio reçue par le journal local japonais "Nipn Jiji" annonce que M. Quen Wan Pang, Premier chinois, a donné sa démission.

LA SITUATION DE M. ALBERT THOMAS.

Paris, 2 Mars.

M. Albert Thomas gardera, dit-on, son siège parlementaire bien que l'acceptation de sa fonction au bureau international dn travail lui impose de fréquents voyages, mais il abandonnerait toute activité dans le parti socialiste.

:o:

Si vons n'êtes pas convaincn de la snpériorité de mon système "Othodont-el" sur tous les autres systèmes dentaires, je vons prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

FOCH RACONTE PAR POINCARE

Le maréchal Foch a été reçu le 5 février à l'Académie française par M. Raymond Poincaré, son confrère.

Nous donnons le compte rendu de cette belle cérémonie, juste hommage au grand chef qui a conduit les troupes alliées à la victoire.

—ooo—

La vibration de la vieille horloge qui vient de sonner une heure s'est progressivement éteinte; les flèches d'un soleil pâle auréolent d'une poussière d'or le buste du duc d'Aumale et font un seuil flamboyant de l'étroit accès du vestibule de l'hécicycle. Les roulements d'un tambour invisible ont imposé silence aux innombrables voix qui bourdonnent sous la coupole; un cliquetis de baïonnettes, l'éclair entrevu d'une épée qui se dresse très haute et s'abaisse, ont tendu les regards vers une petite porte qui maintenant semble agrandie aux proportions d'un arc de triomphe.

Elle a d'abord livré passage à M. Poincaré, suivi de MM. Frédéric Masson et Henri de Régnier, et qu'un murmure de respect salue. Puis on a vu paraître un académicien, d'aspect jeune et de grande allure. Il porte l'uniforme à palmes vertes, l'épée de parade que rehausse portant une dragonne d'or; le cordon rouge barre son gilet blanc la médaille militaire et la croix de guerre brillent sur l'olivier symbolique dont s'orne son habit. Accompagné de ses deux parrains, M. de Freycinet et le maréchal Joffre, il va s'asseoir au pied de la statue de Bossuet. Une formidable ovation l'a accueilli, saisi, enveloppé, emporté jusqu'à sa place. Très grave, très droit, légèrement pâle, il se lève, s'incline et demeure immobile, comme au port d'armes.

"La parole est à M. le maréchal Foch," déclare le président de la république, dont l'honneur est aujourd'hui de présider l'illustre compagnie.

Les deux hommes qui personnifient la plus haute expression de la France sont maintenant face à face. Et c'est, dès ce moment, un spectacle d'une grandeur et d'une émotion que ne traduisent pas les mots.

Le soldat victorieux a eu cette suprême élégance de dépouiller ses étoiles et ses lauriers, pour que rien ne le distinguât de cette élite pacifique qui représente la pensée française; le chef de l'Etat a eu cette coquetterie charmante de redevenir uniquement l'historien impartial qui fut le témoin de l'épopée merveilleuse dont il va décrire les phases angoissantes. Pourtant la personnalité qui se dégage de leurs paroles, de leurs attitudes, de l'accent qu'ils mettent dans l'évocation des heures immortelles qu'ils ont vécues, cette personnalité est si puissante, si attachante, qu'elle a raison de leur modestie. C'est le grand citoyen dont la dignité et le patriotisme furent constamment à la hauteur des circonstances, plus encore de l'incomparable orateur que l'on acclamera chez M. Poincaré; c'est le chef que la confiance n'abandonna jamais, et dont la ténacité autant que la stratégie infligèrent à l'ennemi l'irréparable défaite, que l'on glorifiera dans les élans d'enthousiasme que déchaîne le saisissant tableau que trace le Président des opérations conçues et dirigées par le généralissime durant quatre années de campagne.

—ooo—

D'une voix chaude, nette, harmonieuse, le maréchal Foch évoque la noble figure du marquis de Vogüé, son prédécesseur; mais c'est surtout l'étude que l'historien a consacrée au maréchal de Villars qui retient l'attention du maréchal. Il cède à la tentation si légitime d'exposer la tactique du vainqueur de Denain: c'est la première victoire des Flandres que décrit en technicien le vainqueur d'Ypres. Or, cette technique est si clairement exposée qu'elle n'est ingrate pour aucune des oreilles profanes qui écoutent le cours de l'ancien professeur à l'Ecole de guerre et qui ensuite recueillent les réflexions d'une si profonde portée sociale que suggère à l'orateur l'effort constant que Vogüé a dépensé dans ses actes et dans ses écrits "pour mobiliser et mettre en action les forces et les capacités de toute nature qui augmenteront la puissance totale du pays."

Plus loin, il s'écriera, dans un mouvement d'une admirable envolée:

"Que n'aurait-il pas écrit aujourd'hui en présence d'une France aux blessures encore saignantes, privée de quinze cent mille de ses enfants tombés à la fleur de l'âge, contrainte à reconstituer ses principales activités! Quels exemples il aurait réunis et de de quel langage il aurait relancé les éléments encore incertains ou inactifs de notre vieille société pour leur crier à tous: "Au travail, et au plus tôt, c'est le devoir!"

Les applaudissements crépitent encore lorsque M. Poincaré prend à son tour la parole. Nous passons à un autre chapitre de notre histoire. Ce sont d'abord les premières étapes de la carrière de Foch: la période d'attente, de préparation. Le président rappelle l'incident que provoqua sa candidature à la direction de l'Ecole de guerre.

"Le président du conseil, ministre de l'intérieur, avait été prévenu contre vous. Vos chefs vous conseillèrent de le voir. Il s'appelait Clemenceau. Il ne vous avait jamais rencontré et ne prévoyait guère qu'un jour notre Compagnie, interprète de la gratitude nationale, vous appellerait tous deux à elle par des suffrages unanimes. Il vous écouta, fut frappé de vos observations, vous demanda vos livres et eut l'émotion de trouver, à la fin de la préface du second, ces quatre mots: "In memoriam! In spem!" Il garda les volumes quelques semaines, les lut attentivement, fut conquis par la force de vos idées et vous déclara, avec une brusquerie cordiale, qu'il faisait peu de cas des objections imaginées par les adversaires de votre candidature On prétend que, pour donner plus d'énergie à l'expression de sonsentiment, il se servit d'un terme qui ne figure pas encore dans notre Dictionnaire. Nous ne demanderons pas aux académiciens que vous êtes devenus l'un et l'autre de nous rapporter ce propos. Il nous suffit que du cabinet de M. Clemenceau vous soyez sorti directeur de l'Ecole de guerre."

L'anecdote a fait sourire; mais de suite nous entrons dans le drame. Quel tableau des premières batailles de 1914, où Foch, dès le début, à la tête du 20e corps, révèle cette audace réfléchie, ce courage tranquille, cette clairvoyance, cette science stratégique qui s'affirmeront aux marais de Saint-Gond, dans les Flandres, en Alsace, dans la Somme, sur le Piave, enfin dans la conception et l'exécution du plan de la seconde bataille de la Marne, qui doit aboutir à la définitive victoire!

C'est une fresque prodigieuse, un cinématographe vivant que le Président déroule devant nos yeux; car, de sa voix incisive, qui vibre par instants d'une émotion profonde, il nous ramène au centre des combats homériques sur tous nos champs de douleur et de gloire! A travers ce récit qui nous tient haletants, à travers ce récit sobre, clair, où tous les mots ont une portée, où toutes les phrases éveillent un souvenir, il semble qu'un grand souffle de ce qu'il y a de plus pur, de plus noble, de plus beau de notre race a passé!

—ooo—

Spectacle incomparable, on ne saurait trop le répéter, que celui de ce chef d'Etat qui a tout su, qui a tout vu, dressant un monument impérissable à l'héroïsme, à l'abnégation des artisans du salut de la France, de sa victoire! Spectacle incomparable que celui de cet auditoire composé de toutes les élites, suspendu aux lèvres de l'orateur, se levant, frémissant, d'un élan spontané, pour acclamer Maunoury, dont la France vénère la glorieuse blessure, tantôt Joffre, Pétain, Mangin, Fayolle, Degoutte, tous les compagnons de gloire groupés autour du grand soldat, qui est là, écoutant, recueilli dans ses souvenirs, stoïque sous l'apothéose comme il le fut sous les obus et dont un léger tremblement des paupières ne trahit l'émotion que lorsque M. Poincaré évoque ceux qui dorment maintenant sous la terre qu'ils ont défendue et parmi eux son fils...

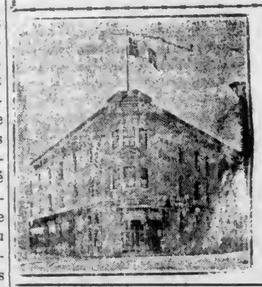
Après Foch guerrier, voici Foch négociateur. Le Président nous montre l'énergie qu'il a dû déployer dans les pourparlers qui ont précédé et suivi l'armistice. A-t-il toujours été écouté? Nous savons, hélas! que non. M. Poincaré n'hésite point à le rappeler.

"Les mémoires que vous avez rédigés dès le mois de novembre, dit-il, pour exposer les garanties militaires que vous jugiez indispensables, portent la marque de votre patriotisme et de votre expérience. Souhaitons que le monde n'ait jamais à se repentir de

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LA QUESTION IRLANDAISE

Une opinion anglaise.

Dans la lettre que nous publions ci-dessous, un lecteur anglais de notre confrère parisien le 'Temps' donne un intéressant aperçu du problème irlandais, tel que le conçoivent les Anglais. Cette lettre met en lumière de façon frappante les difficultés avec lesquelles le gouvernement britannique est aux prises.

"Il est très difficile pour un Anglais de dire tout ce qu'il pense et croit de la question irlandaise et encore plus de l'écrire! Le système constitutionnel de gouvernement et le régime parlementaire reposent, pour leur bon fonctionnement, sur un équilibre suffisamment stabilisé par d'ingénieux contrepoids et sur le bon sens politique qui accepte le compromis honnête et raisonnable. Or, tout cela répugne à la mentalité irlandaise. En majorité, le véritable Irlandais opprime; en minorité, il s'insurge. Le tempérament irlandais est trop ardent, trop absolutiste, pour se prêter jamais, ni à Westminster ni à Dublin, à notre mode de gouvernement, avec quelque chance de succès. En outre, il y a entre les deux populations qui habitent l'Irlande conflit de race et de sang, et antagonisme de religion qui exclut toute tolérance mutuelle. Si le prélat irlandais, par politique, dénonce le crime, le prêtre, lui, n'hésite pas: il absout le meurtrier et refuse d'enterrer la victime. Le "Catholic Herald" dit crûment que, "dans certaines circonstances, assassiner n'est pas un crime". Puis l'Ulster est travailleur, industriel et prospère, mais il prétend que l'Irlandais catholique voudrait vivre, sans rien faire que pérorer, aux dépens de son voisin tout en cherchant à l'exterminer. L'or germano-américain et la propagande irlando-américaine ont d'ailleurs, dès avant et depuis la guerre, exercé et exercent une influence néfaste sur une population déjà trop portée aux excès et mue par la haine. L'opinion (saine) aux Etats-Unis le sait bien. Aujourd'hui, grâce à l'amiral Sims surtout, la flotte américaine a pu, "de visu", se rendre compte par elle-même de ce que sont, en réalité, l'Irlande et les Irlandais. Quelle désillusion et quelle leçon de choses pour nos alliés d'outre-Atlantique! Mais croira-t-on l'amiral Sims et ses compatriotes? Changeront-ils d'opinion envers l'Angleterre Nous verrons.

"Dans ces conditions, qu'attendre du nouveau bill C'est en soi le meilleur projet de Home Rule qui ait été esquissé. Mais si les Irlandais nationalistes, d'un côté, n'en veulent pas du tout, et si l'Ulster, de l'autre, ne l'accepte qu'à contre-cœur, et si la Sinnfein le rejette "in toto" et rend impossible sa mise en action en recourant à la sédition et au meurtre—secondés par la sourde opposition de Rome—"quid"? Encore un beau projet qui avortera, rejoignant ses infortunés prédécesseurs dans les limbes de l'Histoire! D'autre part, tout comme nous ne pouvons jamais admettre que les Pays-Bas, par exemple, avec leur incomparable position stratégique, tombent entre les mains de notre mortelle ennemie l'Allemagne, nous ne pouvons vraiment, à moins d'être atteints de démence nationale, laisser l'Irlande, non seulement se détacher de la Grande-Bretagne, mais servir, bientôt et sûrement, de base et de refuge—en face de l'Atlantique et vis-à-vis de Bristol et de Liverpool—à cette même nation ennemie et rivale, et à tous nos pires adversaires à tout jamais. Toute tentative concertée et générale de la part de l'Irlande de se détacher complètement de nous doit donc aboutir à la guerre civile, et, comme les Etats-Unis du Nord firent la guerre de Sécession, nous ferions, de toute nécessité et à outrance, une résistance énergique au mouvement séparatiste et rebelle des provinces déloyales de l'Irlande.

"Voilà, en somme, crûment et sans art, au point de vue anglais, le problème redoutable—insoluble peut-être comme la quadrature du cercle — qui se pose devant notre génération troublée. Si M. Lloyd-George réussit, il aura accompli ce que nul homme d'Etat, jusqu'ici, n'a pu arriver à faire accepter et triompher. Que Dieu lui soit en aide! Mais d'un Vatican qui n'a jamais eu un mot de réprobation pour les infamies et les cruautés allemandes en Belgique et en France et qui lance aujourd'hui un appel à la charité chrétienne pour les petits affamés tudesques, à quelle bonne influence et à quels bons conseils à ses coreligionnaires irlandais faut-il s'attendre?"

—:o:—

RECETTES DE LONGEVITE

Depuis que l'existence nous devient une lourde charge des savants mettent un zèle incroyable à nous offrir des recettes de longévité. Il en arrive des plus lointains pays. Et à quel prix mettent-ils l'indésirable avantage de dépasser la centaine! Un médecin japonais veut nous astreindre à un régime alimentaire des plus sévères et à une régularité de conduite absolue. Un philosophe mexicain nous engage à manger du riz cru et de l'avoine. Quelle préoccupation pour un philosophe! Je suis persuadé que sa doctrine enseigne l'inutilité de l'effort humain et la vanité d'une vie pleine de déceptions, où la somme du bonheur et de jouissances n'égale pas celle des douleurs morales et physiques.

Ces savants ne pourraient-ils exercer leur intelligence et leurs connaissances à des recherches plus pratiques?

Que le diable emporte les maniaques de la longévité. Ce n'est pas cela que nous leur demandons. Qu'ils s'appliquent donc à trouver le secret de la jeunesse durable dont les gens âgés essaient de donner l'illusion par les artifices des teintures et des fards. Qu'ils arrêtent l'usure lente des organes, la sécheresse de l'épiderme et tous les signes de la décrépitude. Qu'ils nous gardent un palais sensible, un estomac sain. Voilà ce que nous espérons de la science et non pas le prolongement d'une vieillesse affligée de tristesse, de regrets, de désirs impuissants et d'artério-sclérose.

J'ai connu un homme charmant, d'une verte vieillesse, d'une activité prodigieuse qu'il dispersait à des travaux de peinture, de littérature et d'aéronautique. Il s'obstinait à peindre des tableaux de bataille à une époque où on ne se battait plus depuis longtemps: entre deux tragédies, il étudiait la direction des ballons et trouvait encore le temps de rechercher dans les livres anciens et modernes le secret de la longévité. Il finit par découvrir que pour vivre très vieux, il fallait ne pas faire des repas réguliers mais manger seulement quand on avait faim et très peu. Il mettait chaque matin dans ses poches six œufs durs et un petit paquet de sel. Quand il ressentait des tiraillements d'estomac, il avalait un ou deux œufs durs saupoudrés de sel. Si la faim le prenait dans la rue, il entrait dans un bar proche. Il acceptait des invitations à dîner, mais il ne touchait ni aux plats ni aux vins. Il contait des anecdotes en regardant manger les convives. Malheureusement, il lui arrivait quelquefois de se flanquer de terribles indigestions.

J'estime qu'à ce régime il abrégea sa vie de dix ans.

Il ne serait pas surprenant que le philosophe mexicain se soit laissé corrompre par un groupe de spéculateurs. Quelques mercantis de là-bas auront accumulé d'énormes stocks de riz et auront imaginé ce moyen de les écouler en réalisant des bénéfices considérables. Malheureusement ils ne surveillèrent pas assez l'inexpérience commerciale de leur savant expert. En fixant à 400 ans la vie des mangeurs de riz cru, ce philosophe passait au moins d'un tiers les limites de la crédulité humaine. Sa découverte devenait une galéjade.

Raymond Séris.

FOCH RACONTE PAR POINCARE

(Suite de la 2ème Colonne).

ne s'être qu'incomplètement inspiré de vos avis."

Une immense acclamation salue ces paroles graves et courageuses. Elle grandit encore durant la péroraison où l'homme d'Etat, dans un langage d'un patriotisme remarquablement élevé, expose le péril nouveau dont les prochaines générations seraient menacées si des hommes comme Foch ne veillaient point à ce que nos sacrifices fussent assurés de recevoir la juste récompense qu'ils méritent.

René d'Aral.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tonsiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presse et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tréfouëlens.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
448, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et désiriez, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443.
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2129 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1469, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4649

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Leavenworth Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4346, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTEN 2920
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ G. MAILHEBIAU O. LALANNE L. COUTARD J. M. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Butter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-224, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LAGAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1266

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 116 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4005
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les absents seuls peuvent emprunter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par Mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 115 —

XXXI

Directement, la jeune femme et le capitaine gagnèrent le bureau du chef de gare, auquel François fit un récit rapide de ce qui venait de se passer.

— Je vais, dit le fonctionnaire, prévenir le commissaire de surveillance pour qu'il arrête cette femme. Nous n'avons que trop, dans notre pays, de ces vipères.

— A quoi bon! répondit l'officier, haussant les épaules, maintenant que nous lui avons arraché les dents.

Pendant ce temps, Bernard, le col de son pardessus relevé, son chapeau enfoncé sur les yeux, examinait les voyageurs qui faisaient les cent pas sur le quai, en attendant que le train repartît.

Soudain, il tressaillit. Il venait de reconnaître, enveloppé dans sa pelisse, et humant avec délices un énorme cigare, le professeur Krompel. A sa vue, le jeune homme sentit un frisson de colère parcourir tout son être, et sa main se crispa dans sa poche sur le chèque que lui avait remis le baron de Souza-Aquinto, en échange des papiers si légèrement livrés.

Les employés couraient le long du train, poussant les voyageurs vers les compartiments, et déjà la machine lançait un sifflement strident annonçant le départ. D'un pas lourd, Krompel se hâtait vers son wagon. Il avait mis le pied sur la première marche du petit escalier montant à la plateforme, lorsque Bernard l'interpella:

— Monsieur Krompel!

Le professeur, surpris, se retourna sans reconnaître celui qui l'appelait.

— Tenez, continua l'aviateur marchant à côté du train qui s'ébranlait, prenez ceci. Une restitution!

Il tendit le chèque à l'Allemand qui le reçut machinalement, tandis que l'officier expliquait:

— Lieutenant Bernard d'Aigreval! Avec prière de remettre ce petit papier au baron de Souza Aquinto. J'ai changé d'avis. Marché nul!

Et, en s'arrêtant, il eut la joie d'entendre, dominant le vacarme du train broyant les plaques tournantes, le cri de colère poussé par l'espion.

XXXII

C'est dans l'antique et pittoresque petite ville de Salzbourg, et non pas dans un coin de la Bohème, comme il l'avait dit par un excès de précaution à Krompel, que le comte d'Herstall devait rencontrer l'émissaire qui lui était adressé par Fejar Oroskov.

Il était environ midi trois quarts quand le train entra en gare. Reposé par une bonne nuit passée en sleeping, le confident du kronprinz sauta d'un pied léger sur le quai. Accompagné d'un employé qui portait sa valise, il se dirigea vers le bureau de la consigne, sans remarquer, à quelque distance derrière lui, un homme d'une trentaine d'années qui l'observait du coin de l'œil.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Ratineau, en quitant Paris, était en proie à de cruelles préoccupations. Mais il gardait, dans les promesses de son chef, une confiance absolue, persuadé que celui-ci aurait pour la fiancée, que son devoir le contraignait à abandonner, toute la sollicitude et toutes les attentions qu'il aurait témoignées lui-même à l'enfant si cruellement frappée.

Ignorant ce qui allait se passer entre Grimblot et le chef du deuxième bureau, il atendait avec angoisse le télégramme qui devait le mettre au courant des évènements. Mais où le recevrait-il, puisqu'il ne savait pas encore vers quel pays se dirigeait l'homme qu'il avait mission de surveiller?

Sa valise à la main, il se dirigea vers la sortie, en même temps que le comte d'Herstall. Celui-ci, traversant la place qui s'étend devant la gare, gagna l'hôtel de l'Europe, situé juste en face, allant droit vers le perron, où le directeur, qui guettait l'arrivée des voyageurs, le salua respectueusement.

Par les larges baies qu'un soleil éclatant incitait à tenir grandes ouvertes, Ratineau distigua les deux hommes qui s'avançaient lentement dans le spacieux hall, où se concentrait presque toute la vie de l'hôtel.

Dans une encoignure, à proximité de la baie, un individu était assis en face d'une table d'osier: il était coiffé d'un feutre vert, orné sur le côté d'un petit bouquet d'edelweiss, et tenait à la main un exemplaire de la "Neue Freie Press" déployé d'ostensible façon.

Arrêté dans le jardin qui entourait l'hôtel, Ratineau, par la fenêtre ouverte, ne perdait aucun des mouvements du comte.

Il le vit se rapprocher du quidam, en face duquel, d'un geste négligé, il passa sur le bras gauche son pardessus, qu'il tenait plié sur le bras droit. Etait-ce un signal de reconnaissance? Toujours est-il que l'homme se dressa et souleva son chapeau en invitant, d'un geste obséquieux, l'arrivant à s'asseoir.

En le voyant s'installer, Ratineau devina qu'il allait faire là, sans doute, une station assez longue; aussi, avisant à quelques pas une table de jardin entourée de sièges, il y prit place lui-même, et appela un garçon auquel il commanda une bouteille de bière.

En attendant, il observait curieusement le compagnon de d'Hrestall. C'tait un homme d'une trentaine d'années, au masque énergique, au regard à la fois aigu et fuyant. Son entretien avec le diplomate allemand devait être pressant et animé, à en juger par la pantomine expressive qui le ponctuait de part et d'autre, et dont la signification échappait forcément à l'agent du deuxième bureau.

Sans quitter un seul instant des yeux ceux qu'il surveillait, Ratineau réfléchissait à la tâche difficile qui lui incombait.

La lecture attentive des notes que lui avait remises avant son départ le colonel d'Aigreval avait frappé son dévoué collaborateur de stupeur, et aussi d'épouvante. Certes, il était mieux à même que personne d'apprécier la capacité d'audace et de duplicité des Allemands, mais jamais il n'aurait osé supposer leurs cerveaux capables d'enfanter un projet aussi monstrueux. Et, tout aussitôt, il eut comme une prescience de ce que pourrait être cette guerre, si âprement souhaitée par eux, au cas où leurs combinaisons machiavéliques parviendraient à la faire éclater. Les soudards assoiffés de sang qui ne reculaient pas devant un meurtre, comme celui dont le conseiller du kronprinz venait en personne préparer l'accomplissement, devaient être capables des pires infamies; et, par avance, Ratineau frémissait en songeant aux terribles épreuves qui attendaient notre pays, au cas où ses efforts ne réussiraient pas à entraver les sombres machinations du comte d'Hrestall.

Au bout d'une demi-heure environ, ce dernier se leva, imité par son interlocuteur. La conversation semblait terminée.

Les deux hommes sortirent de l'hôtel pour se diriger vers la gare, où d'Herstall pénétra seul, après que son compagnon, tête nue, multipliant les salamalecs, eut pris congé de lui. Le comte disparut sous le vaste porche, il fit volte-face et descendit la Westbahn Strasse, dans la direction de la basse ville. Il venait de dépasser Mirabell-Platz et le vieux château du XVIIe siècle, à la façade lourde et grossière qui en occupe la droite, lorsque Ratineau, qui le suivait à quelques mètres, son éternelle valise à la main, le héla:

— "Mein Herr! Mein Herr!"

L'autre se retourna, et voyant que c'était à lui qu'en avait ce passant, s'arrêta:

— "Sie wünschen?" interrogea-t-il.

Alors, dans un allemand qui eût fait grincer les dents de Goethe, Ratineau exposa sa requête. Débarquant du train, il s'était lancé dans la ville à l'aveuglette, et s'était égaré, soulevant des rires inextinguibles chez les passants, auxquels il avait demandé son chemin, et que son charabia avait mis en gaîté.

Il semblait suer sang et eau pour donner ces explications dans un langage à peu près compréhensible, lorsque, souriant, son interlocuteur l'arrêta:

— Parlez donc français, cher monsieur. Cela vous sera beaucoup plus commode.

L'agent du deuxième bureau poussa une exclamation joyeuse, et avec un accent qui exhalait d'une lieue tout le parfum de Marseilles:

— Cape de Dious! En voilà une chance, et je bénis Notre-Dame de la Garde qui vous a mis sur ma route, cher monsieur.

— C'est moi qui m'estime heureux d'obliger un Français, car j'aime beaucoup votre pays, que j'ai habité plusieurs années.

— En tout cas, touchez là, mon bon. Si vous aimez la France, on s'entendra tous les deusse!

Une poignée de main cordiale s'échangea entre les deux hommes qui se présentèrent:

— Marius Cassaboul, voyageur pour une fabrique de bijoux filigranés de l'Estaque.

— Mathias Teleki, de Budapest, correspondant de journaux viennois. Puisque vous cherchez un gîte, je rentre précisément à mon hôtel. Oh! ce n'est pas une maison de premier ordre, mais les chambres sont propres et la bière est excellente.

— Vous voici deux fois ma providence! déclara le soi-disant Cassaboul.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

LE DEFICIT MUNICIPAL.

A la dernière rénnion dn Conseil Mnnicipal il a été révélé, an cours d'une discussion soulevée à propos des crédits du Board of Health, que la Ville va se trouver, ponr l'année fiscale qui se terminera le 2 juillet prochain, en face d'un déficit de $194,000.

La nonvelle n'est pas réjouissante, car c'est aux contribuables qn'immanquablement on s'adressera pour boucher ce trou d'importance. Comme bien l'on pense, nos politiciens municipaux ne songeront pas nn seul instant à conseiller la moindre économie.

:o:

LES DRAMES DE LA MER.

Halifax, N. S., 2 Mars.

Le steamer "Bohemian" de la ligne Leyland allant de Boston à Liverpool, s'est jeté ce matin à la côte près du port d'Halifax. Le navire fut abandonné par les passagers, mais l'équipage resta à bord toute la journée. Mais la mer ayant brisé le steamer l'équipage à son tour dut l'abandonner. C'est en tentant de gagner la côte que sept membres de l'équipage ont péri. Plusieurs autres marins ont été blessés.

GREVE DE CHEMINOTS PORTUGAIS.

Le personnel des chemins de fer de l'Etat s'est mis en grève aujourd'hui.

LE PROCES APOSTOLIQUE DE BERNADETTE SOUBIROUS.

Le tribunal ecclésiastique qui a instruit à Nevers le procès apostolique de Bernadette Soubirous, vient de clore ses travaux. Les dix volumes de l'enquête vont être déposés à la Congrégation des Rites.

:o:

L'agence Europa Press annonce que l'ex-empereur d'Autriche consacre maintenant tout son temps à écrire ses mémoires, qui seront publiés simultanément dans plusieurs journaux américains.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 26 Février 1920

San Francisco Post Office

Boin, Louis
Brunet, Mélanie
Chiosis, Geor
Colivas, Marion
De Aguilar, Madame A.
Delor, Madame H.
Godchaux, Rebecca
Klein, Lazare (2)
Laborde Mr. et Mrs.
Leroy, Bruno
Martin, Mrs. M.
Mary, Madame Marguerite
Meier, Charles
Modtigambel, Mrs.
Pain, Miss H.
Parapat, Jack
Peres, Mme Marie Amelie
Ponti, A.
Reepmaher, Monsieur M.
Renier, François
Sales, H. T. (2)
Soulié, Miss Alice
Valentin, Monsieur A.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant anssi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Sitné Polk St., près de Vallejo. On vendrait anssi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., on téléphoner: Franklin 9202.

1539

Divers

JEUNE DAME occupant joli cottage dans le Sunset District, donnerait disposition d'une chambre à **DAME** ou **JEUNE FILLE** française qui voudrait, la nuit, lui tenir compagnie.

S'adresser à Mme Nelson, 1535, 8th Avenue.

1569

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn rstentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux dn journal.

1549

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, an printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a ponr eux de se faire réserver immédiatement lenr passage, et cela en raison dn grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Rnellan est à la disposition de nos compatriotes à son bnreau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

DÉCÈS

Marianne VERGEZ, née en France, est décédée à East Oakland le 1er Mars 1920, à l'âge de 87 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu à Oakland le Jeudi 4 Mars 1920 à 9 heures dn matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 2310, Pacific Avenue, Alameda, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, Chestnut St., entre 7th et 8th, West Oakland (Adeline St. Station), où une grand'messe de requiem sera célébrée, à 10 heures, pour le repos de son âme.

Enterrement an cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de son fils Blaise Vergez; de ses filles Mme A. Mathebat, Mme J. Lascurettes, Mme J. Tonsseau, Mme G. B. Bernadou, Mme R. Junca, Mme I. Tonsseau; de ses beaux-fils MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, G. B. Bernadon, R. Junca, I. Tonsseau; de ses petits-enfants, arrière-pétits-enfants, neveux, nièces, cousins et consines et de toute la famille.

DÉCÈS

Germain DOUVRES, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à Berkeley, Californie, le 29 Février 1920 à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu à San Francisco le Mercredi 3 conrant, à 8 h. 30 dn matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement an Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Irma Donvres; de ses enfants Roger et Germain Douvres; de sa mère Mme Marie Cadrien; de sa belle-mère Mme Sophie Dujon; de son beau-père Marcns Cabrieu; de son frère Georges Cadrien; de ses beaux-frère et belle-sœnr M. et Mme Arnaud; de sa tante Mme Emilie Magne; de ses nevenx et nièces, cousins et cousines et de tonte la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Mercredi 3 courant, aux fnnérailles de lenr regretté camarade

Germain DOUVRES,

décédé le 29 Février 1920.

On se rénnira, à 8 h. 45 très précises dn matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président L. BERTHIE.
Le Secrétaire,
A. ARLIE.

DÉCÈS

Louise PLAA, née à Uzos, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 29 Février 1920 à l'âge de 27 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 3 courant à 9 henres dn matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de son âme.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Plaa; de son fils Henri Plaa; de son beau-frère Henri Plaa et de tonte la famille.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Etoile Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Pnrsal" Agents pour la Côte du Pacifique, 626 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Un **DEMI-OUVRIER.** Ansi nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenne.

1609

Un **LAVEUR** et nne **CUISINIERE.**

S'adresser à Victor Musso, 356, O'Farrell St.

1603

Une **FEMME** pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois.

S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1977, Pine St.

1595

Une **BONNE** à tont faire. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Téléphoner à Douglas 2929, avant 10 h. dn matin et le soir après 6 h.

1587

Un bon **CHEMISIER.** Place stable. Bons gagés. Voyage rembonrsé.

S'adresser à French Lanndry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1579

Des **OUVRIERS MENUISIERS.**

S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.

1580

Une "**MAID**" pour aider an travail général de la maison. Nécessaire de parler un pen anglais. Gages $60.

Téléphoner, Pacific 8056.

1574

De snite, nne **FEMME DE CHAMBRE.** Pas nécessaire de parler anglais. Gages $55 par mois. Personne pourrait coucher hors l'établissement.

S'adresser à l'Hôtel Alexandria, 1010, Bnsh St.

1572

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pouvant faire nn pen de couture.

S'adresser à Room 402, à Stanford Court. Phone: Kearny 4091.

1569

Un **COUPLE** — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou lavenr sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A Vendre

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Ean sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. A outillage et machinerie an complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasion magnifiqne. Fait $400 de travail par semaine. Prix: an comptant, $3000; à terme $3500.

S'adresser sur place, à J. J. Vieria, Pittsburg, Cal.

1597

A grand sacrifice. **COTTAGE** de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Situé en ville, 164, Otsego Ave., coin N. W. "Mission Terrace". Toutes facilités seront données à l'acquéreur.

S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 12 de "Mission") ou propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.

1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser an' No. 284, Lee Avenne (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parqnet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenne, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bnsh St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau dn journal.

1507

La **BLANCHISSERIE** connne sons le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.

S'adresser snr place, tons les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tont on la moitié d'nne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** située dans l'intérieur. Occnpe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre an conrant avant d'acheter. Autrement on prendrait un **BON LAVEUR,** $80 par mois, nonrri et logé.

S'adresser au bureau dn journal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratiqne d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Ponr nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vons à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

EAGLE GARAGE

1625, Leavenworth Street
entre Pacific and Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN, 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc..
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; modernes.
$32,500—Resldence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 32 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients française des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

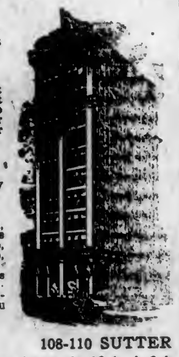
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Bolney — J. S. Godeau — J. Sinty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 886

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1078.
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9695.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Buttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 398; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurlste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 122 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4044 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mudesky, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2858; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité de "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall 940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Reynaud, Président; Phone, Park 861 résidence, 78, Haveloek Pl.; Phone, Randolph 1343; P. Costaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8673; R. Bossut, 2ème Vice-Président; J. P. Casanova, Secrétaire, 1560 Underwood avenue; Phone, Mission 3333; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bonn, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andrieux, S. Rouzé, F. Clamus, C. Leymayeux, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pallas et J. Tiret. ANNUITE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunions, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 6414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editenr; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 9 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 4 MARS 1920—THURSDAY, MARCH 4, 1920. No. 52

Les Etats-Unis et la Crise Sociale

La tradition nationale des Etats-Unis n'est-elle pas menacée par une union des forces ouvrières qui constitueraient un Etat dans l'Etat,—un "Etat industriel" dans l'"Etat politique"? C'est la question que pose la crise sociale et qu'examine le juge Peter J. Grosseup, dans un des derniers numéros de la "North American Review". Son article intitulé: "Our Old American Freedom" aboutit à une conclusion où il pose le problème avec une grande force et une netteté saisissante qui en manifestent toute la signification et toute la portée, écrit dans "France-Amérique", M. Firmin Roz qui analyse finement l'intéressante étude de l'auteur américain.

Voici ce que dit en substance le juge Peter J. Grosseup:

"Le capital a eu son heure de triomphe. Elle a commencé avec les dernières années du siècle dernier et s'est prolongée jusqu'à l'ouverture de la guerre. Et durant cette période un parti de capitalistes est passé au pouvoir de ceux qui vivaient, marchandaient et manœuvraient pour leur enrichissement personnel sans se préoccuper des effets de ce pouvoir sur les autres ou sur le public,—les moyens qu'il employait étant un essai pour organiser dans l'Etat un intérêt de corps (essai analogue à celui de Gompers pour le travail), qui puisse être en mesure de défier l'équilibre des intérêts publics. Mais devant la puissance du peuple et sa détermination de n'avoir qu'un Etat au-dessus de lui, la tentative échoua.

"Le travail a maintenant son heure à son tour. Et comme il était arrivé pour le capital, un parti de travailleurs est en danger de tomber sous la domination de ceux qui ne pensent qu'à leurs poches dans la division du pouvoir de production dans son ensemble, sans se préoccuper de l'effet de cette division sur la part des autres ou sur le public. Et l'organisme qu'il essaie de constituer dans l'Etat représente la même sorte d'intérêt spécial que le peuple a refusé au capital. Cela aussi doit échouer. Une féodalité du travail, s'établissant au-dessus de tout autre intérêt de l'humanité, ne saurait pas plus être tolérée qu'une féodalité de l'argent. Il n'est surtout pas possible qu'elle le soit par la grande masse des salariés eux-mêmes, car tout ce que la féodalité ajoute à son propre compte dans la division du pouvoir de production dans son ensemble se trouve finalement pris sur ceux qui n'en font pas partie. En fait, ce que la Démocratie américaine aura à faire, c'est de refuser énergiquement de se soumettre à l'une ou l'autre de ces féodalités: la féodalité qui voudrait rassembler dans ses mains l'énorme propriété nouvelle issue de la nouvelle ère industrielle, ou la féodalité qui, constituée en classe spéciale dans le monde du travail, voudrait accaparer, par force s'il le faut, presque tout ce que l'industrie moderne, comme associée de l'humanité, nous a donné.

"Aucune question plus formidable ne s'est jamais posée depuis l'origine de notre Gouvernement, formidable par la complexité même dans laquelle elle est engagée: c'est la question de savoir comment, préservant l'individualité dans l'industrie, comme elle a été réalisée et comme elle existe maintenant ailleurs dans la vie,—en religion, dans le gouvernement et la liberté civile—le mécanisme de la production et de la répartition des richesses sera réajusté de manière que l'accès à la participation soit ouvert, en fait aussi bien qu'en théorie, à tous.

"La guerre, dans le monde entier, a profondément troublé ce qu'on appelait jusqu'ici l'"autorité" de l'Etat, et dans la ruine des choses fondées sur la tradition, l'instinct traditionnel d'obéissance a dans une large mesure disparu du même coup. En un sens la guerre a libéré les esprits des entraves du passé. Mais les voilà aussi, lâchés maintenant, qui errent à l'aventure, à peu près affranchis de toute contrainte, dans les fondrières de l'avenir. Un grand nombre, un trop grand nombre, sont en train de se fourvoyer. Pour tous ceux-là, les choses qui étaient établies — les choses qui auraient dû rester établies—sont devenues plastiques. Pour eux, la société elle-même est comme en fusion, prête à être ordonnée suivant de nouvelles formes, et, ne pensant qu'à eux-mêmes, à ce qu'ils croient qui sera leur propre avantage, ils sont penchés sur des plans qui la ramèneront au chaos. L'histoire du monde, depuis qu'il y a une société garantie par un gouvernement, n'a jamais présenté d'heure plus critique. Le capital, je le répète, a eu son heure. Le travail a son heure à son tour. Mais l'Amérique, comme grand peuple homogène, entend aussi sonner la sienne. Le gouvernement d'une classe—le gouvernement comme sous-produit de la lutte des classes—ne saurait rester ni juste ni stable. Et il appartient à l'Amérique, comme grand peuple homogène, de sauver cette heure, par la force s'il le faut, de ne pas en préconiser le sabotage, d'en faire le point de départ d'une démocratie sérieuse qui rangera l'industrie à côté de la religion, de la liberté civile et de la liberté politique, comme la table servie à laquelle il y aura place pour tous, mais sans que personne ait licence d'y violer les convenances du droit individuel. Viennent l'homme qui offre à l'Amérique ce programme et le parti qui soutienne cet homme,—l'homme et le parti qui substituent à l'idée dominante actuelle du coup de force comme arbitre dans l'industrie, l'idée d'un retour à la "communauté d'intérêts": le peuple y donnera une réponse qui fera de notre vieille liberté américaine le boulevard des Temps Nouveaux:—car même dans ces temps nouveaux il n'y a place en Amérique que pour un seul pouvoir suprême: le Gouvernement tel qu'il nous a été donné."

Ce n'est pas seulement aux Etats-Unis que l'heure est grave, observe M. Firmin Roz. La question qui s'y pose se pose aussi en France et chez ses alliés. Partout elle implique le même péril, partout elle appelle la même solution: l'ordre dans la liberté, l'intérêt national au dessus des intérêts de classes, l'harmonie de toutes les forces au service du bien public et pour le bien-être particulier. C'est ce que ne semblent pas avoir compris les cheminots français qui ont déclanché cette grève générale qui, heureusement, n'a eu qu'une durée de quarante-huit heures, grâce au bon sens de la nation qui a manifesté sa ferme intention de ne pas tolérer certaines tyrannies au moment où tous les Français doivent de toutes leurs forces concourir au relèvement du pays.

:o:

LE PRESIDENT WILSON FAIT UNE PROMENADE EN AUTOMOBILE.

Washington, 3 Mars.

Ce matin le président Wilson a fait sa première sortie en automobile depuis sa maladie. Accompagné de Mme Wilson et du Dr. Grayson, son médecin particulier, il s'est, par un temps superbe, promené le long du Potomac.

LA HOLLANDE ET GUILLAUME II.

Londres, 3 Mars.

La réponse de la Hollande à la seconde note des Alliés à propos de l'ex-Kaiser est partie hier de La Haye. La Hollande réitère son refus de livrer et même de déporter Guillaume II. Elle s'engage toutefois à surveiller étroitement l'ex-empereur.

LE SCHLESWIG ET LE HOLSTEIN CONTRE LA PRUSSE.

Londres, 3 Mars.

Les représentants des organisations du Schleswig et du Holstein, assistés des délégués de divers partis politiques, ont, hier, à une réunion tenue à Rendsburg, Holstein, proclamé l'indépendance de ces deux pays, qui veulent former un seul Etat n'ayant plus rien de commun avec la Prusse.

LE PROCES CAILLAUX

Paris, 3 Mars.

L'audience d'aujourd'hui a été consacrée à la lecture du rapport de la commission du Sénat des Etats-Unis qui avait été chargée de faire une enquête sur la propagande allemande en Amérique. Interrogé, M. Caillaux a répondu que dans ce rapport de plus de mille pages son nom n'est pas mentionné une seule fois et que s'il avait été le complice de Bolo pacha aux Etats-Unis l'enquête du Sénat américain n'aurait pas manqué d'établir son association avec le défunt pacha.

On sait que l'acte d'accusation charge Caillaux de complicité avec Bolo aux Etats-Unis. Ce document dit: "Lorsqu'en 1916, le gouvernement allemand faisait parvenir à Bolo une première somme de deux millions destinés à l'achat de journaux français, et lorsque l'année suivante, après les télégrammes Bernstorff, la "Deutsche Bank", d'ordre de von Jagow, lui versait à New York une somme de un million sept cent mille dollars en vue de consommer l'opération du "Journal", il est bien évident que ce n'est pas la personnalité de Bolo qui pouvait déterminer le gouvernement allemand à consentir un pareil sacrifice, mais bien plutôt celle de l'homme politique dont l'intimité était en quelque sorte l'une des raisons d'être de Bolo, c'est-à-dire M. Caillaux."

Les dépêches échangées entre le gouvernement allemand et le comte Bernstorff, et les propos de Pavenstedt, fondé de pouvoirs de la banque Amsinck, intermédiaire entre Bolo et le comte Bernstorff, ne laissent aucun doute sur ce point.

Lorsqu'au début de l'année 1917, Bolo envoya son ami Panon auprès de Pavenstedt, pour demander à ce dernier d'attester que les millions qui lui avaient été remis l'année précédente par la Deutsche Bank étaient déposés à son nom à la banque Amsinck, dès avant la guerre, Pavenstedt, en parlant de Bolo, n'avait pu s'empêcher de poser à Panon la question suivante: "Est-il aussi bien qu'il le dit avec M. Caillaux?"

Mais les dépêches échangées entre Bernstorff et son gouvernement sont autrement impressionnantes.

"De source absolument digne de confiance (télégraphie, le 26 février 1916, Washington à l'office des affaires étrangères à Berlin), je reçois communication directe concernant une action politique dans un des pays ennemis, qui conduirait à la paix. Une des personnalités politiques éminentes du pays en question cherche à New York un prêt de 1,700,000 dollars pour lequel sûreté serait donnée. Il m'a défendu de donner nom par écrit. Affaire me paraît de la plus haute importance."

Ces mots "une des personnalités éminentes du pays en question dont il m'a été défendu de donner le nom par écrit" ne sauraient évidemment s'appliquer à l'aventurier Bolo; et pas davantage il ne saurait s'agir de la personnalité de Bolo dans les lignes suivantes extraites d'un télégramme Bernstorff en date du 20 mars 1916: "Intermédiaire prie en outre que notre presse soit influencée de façon à passer autant que possible sous silence changement dans la constellation politique France afin que rien ne soit gâté par approbation allemande." Mais on ne peut pas ne pas faire un rapprochement entre les recommandations de ce télégramme et les propos tenus devant l'abbé Deisor par le représentant du gouvernement allemand, au mois de mai 1916, à une séance de la commission du budget du Reichstag: "D'ici à l'automne il y aura en France un changement de gouvernement: M. Caillaux reviendra au pouvoir et ce sera la paix."

:o:

CHEZ LES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 3 Mars.

M. Millerand a reçu hier matin une délégation de l'Association fraternelle des travailleurs de la voie ferrée. Ces délégués sont venus protester contre l'arrestation des meneurs de la récente grève. M. Millerand a répondu qu'en ce qui concerne ces agitateurs la justice suivra son cours.

M. Millerand a ensuite reçu les journalistes et leur a déclaré que le service fonctionnerait normalement dans les vingt-quatre heures dans tous les réseaux. La situation sur la plupart des lignes s'était d'ailleurs considérablement améliorée dès la veille.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 3 Mars.

Le "Times" annonce la mort du journaliste anglais bien connu, M. Arthur Henry Bullen, décédé soudainement hier à Stratford-on-Avon.

Philadelphie, 3 Mars.

On annonce la mort de M. John J. O'Shea, éditeur du "Catholic Standard and Times", doyen des journalistes catholiques américains. Le défunt était âgé de 70 ans.

NAVIRE QUI COULE DANS LE PORT DE NEW YORK.

New York, 3 Mars.

Le steamer "Moccassin", un ancien navire allemand qui faisait maintenant partie de la flotte du Shipping Board américain, a coulé pendant qu'il était amarré à une jetée de Brooklyn.

LA DEFENSE ET L'ILLUSTRATION DE L'IDEE FRANCAISE

Nous sommes heureux de pouvoir publier le très intéressant article suivant qui a pour auteur notre distingué compatriote, M. Louis Cons, professeur français à l'Université Princeton:

L'apparence est que, depuis la guerre, la France, s'étant fait à elle-même la plus splendide des propagandes, n'a plus qu'à vivre sur le capital du prestige ainsi acquis. La réalité, c'est que le moment n'a jamais été aussi critique. Ce ne sont pas seulement les conséquences matérielles, ce sont aussi les conséquences morales de la victoire pour la France qui sont en question. Jamais notre pays n'a eu plus besoin d'être, sinon défendu, du moins expliqué.

Depuis deux mois environ, la propagande adverse se manifeste par des indices insidieux, espacés mais assez nets pour frapper, avec un peu d'attention, les esprits les moins inquiets. Il faut s'attendre à ce que ces symptômes se multiplient dans les mois qui vont suivre. La reprise des relations de courrier et de presse entre les Etats-Unis et l'Allemagne aura pour effet certain la reconversion de beaucoup de Germano-Américains jusqu'ici passivement loyalistes. Tout sera mis en œuvre. On fera appel à tous les sentiments, les meilleurs comme les pires. On tâchera de déplacer l'axe de la Pitié américaine, à la faire aller vers les vaincus. On tendra à représenter la guerre comme un cataclysme obscur dont les causes ont été impersonnelles et les responsabilités indéfinies. On fera appel au dogme de la race, à la solidarité des atavismes ethniques; on accentuera le Saxon dans l'Anglo-Saxon (ce qui n'empêchera pas de réchauffer savamment les vieilles inimitiés conventionnelles contre certains consins de la grande famille). Enfin, on fera venir des livres allemands, beaconp de livres allemands—ils sont pour rien au prix où est le mark.

Que deviendra la France dans tont cela? On ne l'attaquera pas de front tout de suite, mais on exploitera contre elle à côté de vieux griefs tenaces des malentendns récents nés des réalités parfois sordides de la guerre. Or, voyons à ce propos ce qui se passe dans les esprits des jennes vétérans américains qui sont allés "là-bas". (Il est facile de s'en rendre compte car ils ont une incontestable franchise. On sait toujours ce qu'ils pensent lorsqu'ils le savent eux-mêmes.) Eh bien! il m'a semblé, pour ma part, saisir dans leurs sentiments un monvement d'oscillation assez curieux: Il y a eu d'abord, après l'immense flux d'enthonsiasme, un phénomène très naturel de reflux et de réaction par contraste. Le stationnement monotone, au cours des "mortes saisons" de la guerre, dans des villages bourbeux, la barrière des idiomes, la différence des habitndes, tont cela et mille choses encore, expliquent surabondamment les malentendns et les rancœurs. Mais voici qu'à cette impulsion négative, si péniblement injuste, succède depnis quelque temps—phénomène non moins classique—nn courant positif, une attraction vers notre pays. Le temps, la perspective ont fait leur œnvre; le tassement et le tamisement des souvenirs ont libéré l'or pur des émotions d'admiration, de joie que certaines henres et certaines gens de chez nous avaient su inspirer à ces jeunes hommes venns de si loin pour des raisons qu'ils ne savaient pas très bien dans nn pays inconnu. Combien de mes étndiants ne sont-ils pas venus à moi, ces temps derniers, me dire qu'ils avaient "la nostalgie de la France". Gardons-nous bien de penser, comme nous pourrions être tentés de le faire, qu'auprès de cenx-là toute propagande est superflue. Au contraire! C'est sur eux que nous devons agir, car c'est par eux que nous agirons; voilà le levier véritable avec lequel nous pourrons mouvoir les éléments encore résistants ou hostiles de ce pays.

Ces auxiliaires spontanés que nous avons ainsi an cœur de la place nous guiderons, nous renseignerons snr leurs sympathies et leurs cnriosités; nous les orienterons vers la vraie France, celle du foyer, celle dn Travail. Nons leur parlerons de la France de toujonrs, sans nons hypnotiser uniquement sur la France de la guerre. Ou plutôt nous leur dirons qne cette France de la guerre n'était pas, comme on l'a trop répété, une France nouvelle, une France miraculeuse, mais que ce qn'elle a montré alors de résistance inouïe est dans la logique de son tempérament.

C'est ainsi qu'une hnmble histoire de France écrite pour les écoliers de chez nous sera le plns efficace plaidoyer à la gloire de notre pays. J'en fais en ce moment même l'expérience avec le petit Manuel de Lavisse. Qu'il est toujchant et réconfortant, quand on parcourt ce livre, écrit ponrtant avant la guerre et sous l'impression de 1870, d'en trouver toutes les pages comme sonlevées par une souffle de fier, d'invincible espoir! De telles pages, sobrement commentées, seront la meillenre illustration de l'idée française. Celui qni y fait lire à des vétérans américains de l'Armée de Lorraine l'histoire de Jeanne d'Arc sait avec qnelle énergie se manifeste à leur esprit la continuité de l'épopée française.

Si nous voulons faire pénétrer dans les esprits cette conviction que "la France continne," ce n'est pas seulement en enthonsiastes mais en réalistes qu'il nous faut parler. Sachons proclamer que, dans la dernière guerre, ce n'est pas par des crises d'héroïsme que la France s'est sauvée, mais par la permanence inflexible de son effort. En cette Amérique, éprise d'énergie et de rendement, il sera bon de répéter que c'est le travail scientifique et industriel d'armement, d'invention et d'organisation français qui a tenu la tête. C'est là un ordre d'arguments infiniment préférable aux dithyrambes les plus passionnés, car ces chiffres et ces faits nous permettront d'appuyer non seulement nos fiertés pour le passé, mais surtont nos espoirs pour la construction de l'Avenir.

Ici se pose nn problème assez délicat. Il s'agit, en effet, de montrer à la fois la profondeur des blessures de notre pays et les chances de guérison et de cicatrisation que sa vitalité historique lui assure. Nous avons le devoir de combattre la tendance qu'on a en général à ne se représenter que faiblement l'étendue de nos sacrifices, car les querelles et les marchandages autour de la paix voilent les réalités tragiques de la guerre. La perte des existences françaises, la dévastation désertique de notre plus riche territoire industriel cela doit être dit, redit, martelé dans les esprits. Mais mêlons-nous de certaines pitiés qui sont comme des condamnations sans appel! Ne laissons pas évoquer l'image d'une France moribonde. Disons-nous bien qu'on n'aidera jamais qu'une France qui veut vivre, qui veut travailler et qui peut rendre. Loin de moi la pensée de méconnaître la spontanéité et le désintéressement de cette admirable bienfaisance américaine que je vois d'ailleurs à l'œuvre tous les jours et, ponr ainsi dire, à mes côtés. Mais ce n'est pas à une charité à fonds perdus que notre dignité et notre intérêt même nons commande de faire appel auprès de nos amis d'Amérique; c'est à leur esprit d'équité, à lenr égo-altruisme qui lenr montrera que le bien qu'ils nous feront ne sera perdu ni ponr eux ni pour nons.

Que ce même principe d'équité nous inspire lorsque nous parlerons aux Américains non plus de notre pays mais du leur, lorsque, par exemple, nous discuterons avec eux les questions du jour. Ne perdons pas de vue que nous devons faire à leur pays la même confiance que nous leur demandons pour le nôtre. Ne jugeons pas une collectivité immense et diverse par les accidents, les décisions et les indécisions d'une politique intérieure dont nous connaissons mal les traditions, les principes et les motifs. Ne risquons pas de blesser dans les ténèbres des gens qui peuvent être des amis sans pour cela penser tout à fait comme nons. Nons avons été calmes et patients aux pires moments de la guerre; nous saurons le rester pendant le doulonreux enfantement de la Paix.

:o:

Le pelerinage au pays de France.

A mon ami Max Levillain.

Nombreux sont les Français de nos régions qui prennent leurs dispositions pour aller passer quelques mois en France.

Un grand nombre d'entre-eux ont déjà retenn lenr passage, et il va falloir nous préparer à souhaiter, anx uns et aux autres, un bon voyage, de même qn'nn heureux retonr.

Surtout un prompt retour, car leur absence, parmi nons va créer un vide que nons ressentirons.

C'est que, tous, à notre insu—et bien que nons ne soyons pas toujours d'accord—nons avons les uns pour les autres une vive, une profonde estime: le même sang conle dans nos veines, nous parlons la même langue, nous avons les mêmes défauts. Pendant les quatre ans du sanglant drame, nous vivions des mêmes espoirs, nos cœnrs étaient remplis des mêmes angoisses.

Nons sommes les fils de la plus grande, de la plus noble, de la plus gloriense, de la plus sainte des mères: de cette France que le monde entier admire et vénère. Et c'est parce qu'il en est ainsi, que, loin d'elle, nons ressentons davantage les absences qui, parmi nons, de temps à autre, se produisent.

Quand ont lieu ces départs—tels ceux auxquels je fais allusion an début de ma causerie—c'est, chez tous ceux d'entre-nous qui restent, et de la joie et de la tristesse.

De la joie, parce qne nous chargeons les heureux partants d'aller, pour nous, saluer tous ceux qui nons sont chers; de la tristesse, parce qu'on se pose mentalement la qnestion: Se reverra-t-on jamais?

Il en est tant parti, déjà, des nôtres, que nous avions joyeusement accompagnés jnsqu'au train, et qne, plus jamais, hélas! nons ne reverrons.

Et c'est maintenant qu'ils ne sont plus, que nons savons que le retour n'aura plns lieu, qu'on ressent davantage la tristesse qui, quelque fort que l'on soit, nous assombrit en pensant aux prochains départs.

L'un de ceux qui, au premier jour, vont cingler, heureux, vers le pays où tant de liens, tant de souvenirs nous rattachent, me posait la question: "Et vous! ne ferez-vous pas bientôt le voyage? N'avez-vons pas soif de revoir la France?"

Soif de revoir la France!

Voilà vingt ans, maintenant, que je quittais Le Havre, sur "La Bretagne"—un nom qui m'est cher entre tous—pour aller vers la.... chimère.

Vingt ans! comme le temps passe!

Il me semble que c'était hier.

A la gare St. Lazare, l'un des nombreux amis qui avaient tenu à venir me serrer la main, me posait, lui aussi, une question.

—Quand vous reverra-t-on? me demandait-il.

Et pour donner le change à l'émotion qui m'étreignait, je répondais, voulant jouer au blasé:

—Dès que l'on pourra faire la traversée de l'Atlantique en ballon dirigeable. (A ce moment on ne parlait pas encore des aéroplanes.)

A tant d'années de distance, voilà que, dans la lettre, que ce même ami m'écrivait à l'occasion de ce dernier jour de l'an, on me rappelait ma... boutade de la gare St. Lazare.

Il eût mieux valu ne plus m'en souffler mot; parce qu'il est des souvenirs que l'on ne devrait pas réveiller.

Soif de revoir la France! mais je le fais ce voyage, chaque semaine, dans la douce quiétnde de mon home, lorsque je parcours les journaux qui m'arrivent de là-bas.

Ah! ces journanx! ces chers journanx! comme je les dévore de la première à la dernière ligne! surtout les petits, c'est-à-dire ceux du patelin où j'appris à voler... des pommes; où je faisais des nichea à la vieille servante du Jnge de paix; où je me flanquais des torgnoles avec les tout petits de mon âge qui allaient à l'école des Frères; où je fis à la fille du chef de gare ma première... déclaration d'amour, etc... etc...

Tout, dans leur lectnre, m'intéresse—bien, qn'hélas! tant de changements se soient produits—:l'accident arrivé au bedeau de l'Eglise; le mariage de la fille de la bnraliste; l'élection, comme maire, d'un camarade d'école avec lequel je fus roué de coups par le garde-champêtre pour avoir fait un pied-de-nez à Monsieur le curé; les noms du parrain et de la marraine du septième enfant né à celle qui fut ma "cinquième" bonne amie; le prix du beurre; la qualité du cidre; le vol d'une poule, etc... etc...

Quand je lis tout cela, je ne suis plus à San Francisco, mais là-bas: là-bas où la vie était si douce à vivre. Et plus d'une fois, cette lectnre finie, je me suis surpris à essuyer une larme qui, tont doucement, s'était mise à me sillonner la joue...

Ah! chers amis! vous qui, dans quelques jours, allez vous acheminer vers cette Terre de tant de si doux souvenirs! pour tous ceux d'entre-nons "qui ne peuvent pas" s'offrir le luxe d'un si reposant pélerinage, baisez-la pieusement!... surtout lorsque vous vous agenouillerez là—et pas un de vons ne voudra nous revenir sans l'avoir fait—où s'est consommé, pendant quatre ans, le glorienx holocauste de la Délivrance.

Et si ce n'est pas trop exiger de la vieille amitié de l'un d'entre vons, puis-je lui demander qu'il me rapporte, au retour, une pincée, une toute petite pincée de cette sainte poussière de la France de la Victoire: tout juste de quoi me permettre d'en prendre nne... bonne prise.

Ça m'aidera à patienter jusqu'au jour où, à mon tour, je serai au nombre de ceux auxquels on souhaite bon voyage, mais dont il ne faut pas espérer le.... retour.

A. Maubailly.

:o:

A LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Nous apprenons que le Conseil d'administration de la Compagnie Générale Transatlantique a décidé de porter le capital social de 60 à 81 millions par l'émission de 140,000 actions nouvelles ordinaires d'une valeur de 150 francs, au prix de 350 francs.

Les actionnaires actnels auront un droit de préférence à raison de une action nouvelle pour quatre anciennes.

L'émission aura lieu prochainement.

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Myers, Floride, 3 Mars.

Le capitaine B. C. M. Page et ses deux passagers ont péri hier, leur hydroplane ayant pris feu. La catastrophe s'est produite près d'Everglades, Floride.

Comme aviateur, le capitaine Page s'était distingué pendant la guerre et avait été décoré de la médaille pour Services Distingués et de la Croix de guerre française.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

L'appel que nous avons adressé à nos compatriotes pour les engager à souscrire au nouvel emprunt français a été entendu. Nous sommes heureux d'annoncer qu'au Consulat Général de France le premier million de francs a déjà été dépassé, et nos compatriotes ont jusqu'au 20 Mars pour souscrire. Nous espérons que les retardataires s'empresseront maintenant d'aller verser leur petite contribution. Ils ne doivent pas oublier que cet emprunt est surtout destiné à la reconstruction de nos régions dévastées.

LE FAMEUX VIOLONISTE YSAYE A SAN FRANCISCO.

Le célèbre violoniste belge, M. Eugène Ysaye, est incessamment attendu dans notre ville, où, sous les auspices de l'impresario Frank W. Healy, il doit donner un grand concert, qui aura lieu le dimanche 23 Mars, dans l'après-midi, à l'Exposition Auditorium.

L'illustre virtuose arrivera en compagnie de Mischa Elman, qui figurera également au programme de ce concert, dont le succès ne fait aucun doute. On sait que la réputation d'Eugène Ysaye est mondiale.

M. Eugune Ysaye n'est pas seulement un grand artiste, c'est aussi un ardent patriote qui a rendn de signalés services à la cause de la noble Belgique.

On peut d'ores et déjà se procurer des billets pour le concert Ysaye chez Kohler and Chase et chez Sherman and Clay.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Le Comité de l'Alliance Française de notre ville annonce pour mercredi prochain, à la Salle Notre-Dame, une très intéressante conférence avec projections, par M. André Allix, conférencier officiel de l'Alliance Française.

"L'Empire Colonial Français", tel sera le sujet traité.

Au premier jour nous donnerons de plus amples détails.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Assemblée Générale.

Messieurs les Officiers et Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le Jeudi 4 Mars, à 8 heures du soir, au siège social, 149, Eddy Street.

Ordre du Jour:

Renouvellement du Bureau.

Elaboration du programme de la fête de la présentation du Drapeau.

Questions diverses très importantes.

Ponr le Président,
Le Secrétaire,
R. LASCROUX.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Les époux Campbell sont séparés depnis janvier 1913, et le mari paraissait se contenter de cette situation. Mais dernièrement, il apprit que sa femme l'avait assuré sur la vie à son insu et pour une somme assez rondelette. Qu'est-ce que cela peut bien signifier? se dit-il. Sans donte, elle souhaite ma mort afin de toucher la prime, et pent-être bien qu'elle médite un mauvais coup si je tarde trop à m'en aller dans l'autre monde.

C'est ainsi que pris de soupçons, il vient d'intenter une action en divorce à son épouse, qu'il trouve un peu trop prévoyante.

LE MAIRE DE SAN ANSELMO DEMISSIONNE.

M. H. W. B. Taylor, maire de la petite ville de San Anselmo, a donné sa démission, qui a été acceptée par son Conseil municipal. Cette assemblée a délégué dans les fonctions de maire, un de ses membres, M. James C. Mechener, qui fera l'interim jusqu'aux prochaines élections, qui auront lieu le 12 Avril.

LA GUERRE AUX PROFITEURS.

On se plaint de la cherté des loyers et on accuse les propriétaires d'immeubles de profiter des circonstances pour imposer à leurs locataires des prix exorbitants. Il s'est même formé dans notre ville une Ligue qui ce matin présentera ses doléances, à l'Hôtel de Ville, à une commission spéciale qui a à sa tête le Supervisor Shannon.

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Dorénavant si vous voulez, à San Francisco, acheter un revolver, il faudra vous procurer une autorisation du chef de police. Telle est la décision prise par le Conseil municipal à sa dernière réunion. Par 18 voix contre 1, cette proposition a été adoptée.

LES MEFAITS DU "GRAPE JUICE"

Trois jeunes gens d'Oakland, Warren Grey, Roland Hayes et John Hempel, ont été empoisonnés après absorption de "Grape Juice" dans lequel ils avaient introduit, pour le corser, un produit acheté dans une pharmacie de cette localité.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Mrs. T. A. Dartovich a été tuée hier dans un accident d'automobile. Elle s'était mariée le jour même. Son mari qui l'accompagnait est mortellement blessé.

—Ralph Powell, un lieutenant de police de Long Beach, a été reconnu coupable d'extortion de fonds et d'avoir reçu des pots-de-vin, par un jury de la Cour Supérieure.

—Mrs. Margaret Sartori, de Berkeley, membre du Conseil des Régents de l'Université de Californie, qui se trouve de passage à Los Angeles, est tombée malade. Son état est assez grave.

—Les trois bandits qui attaquèrent notre compatriote M. Léon Esquerre, sons sous les verrous. Ce sont trois Italiens: Mike B. Gonzales, Gaspard M. Marsiglia et Frank Macchiaroli. Ils sont sons les verrons. Ce sont trois cantion de $5,000. On se rappelle que ces trois bandits avaient arrêté, sous la menace d'un revolver, M. Esquerre qui, en automobile, faisait un tour à Boyle Heights. M. Esquerre était en compagnie d'une jeune fille et les bandits sont accusés d'avoir, paraît-il, voulu lui faire subir ce qu'il est convenu d'appeler les derniers outrages.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Je ne connais pas personnellement le docteur Hassler, président du Board of Health de San Francisco, mais je me le figure comme un homme un peu suffisant, au geste coupant, prenant tout au sérieux, même la grippe contre laquelle il a cru pouvoir nous préserver en nous obligeant l'an dernier à porter ce fameux masque, si gênant et dont l'utilité n'a jamais été bien démontrée. Par contre, je me représente volontiers son collègue de New York, le Dr. Copeland—que je ne connais pas davantage—comme un homme aimable, d'une philosophie souriante et d'nne grande indulgence, tont en étant un psychologue averti. En somme le Médecin Tant pis et le Médecin Tant mieux.

* * *

On sait que certains médecins — et non des moindres—ont attribné aux vêtements des femmes le développement des dernières épidémies de grippe et condamné le bas de soie féminin.

Lorsqu'on regarde les statistiques, dit le Dr. Copeland, on observe que le nombre d'hommes atteints par la maladie est beaucoup plus considérable que celni des femmes.

Au surplus, trente années de pratique médicale ont appris an Dr. Copeland que les théories successives qu'on échafande pour montrer les infinences néfastes exercées sur la santé par certains vêtements féminins, ne tiennent pas. Si les chères femmes veulent porter des bas de soie ou des chaussnres à hauts talons, laissez-les donc faire, dit le brave docteur. Et il ajoute: "On ne peut s'imaginer la somme de résistance que peut présenter le corps humain. La nature a créé l'animal humain de telle façon qu'il peut s'adapter à tous les climats et vivre dans les conditions de civilisation ou de barbarie les plus variées. Notre pouvoir d'adaption est sans limites et nous nous adaptons fort bien à toutes les variétés d'habillage—ou de déshabillage. Les prophètes ont bean dire, les hommes sages se lamenter, les jolies femmes vivent et prospèrent, qu'elles soient habillées dans les plus gracieuses des robes antiques ou parées des accoutrements les plus modernes. Et, en général, la femme des villes, avec ses bas de soie et ses vêtements légers, vit beaucoup plus longtemps que sa sœur des campagnes. Il est des maladies, dans l'ordre mental notamment, qui sont beaucoup plus fréquentes parmi les femmes adonnées à de durs travaux dans les districts ruraux, que parmi les habitants des villes."

* * *

Et les corsets et les talons hauts? Econtons encore le Dr. Copeland: "Il y a une génération, on n'entendait parler que du mal causé par les corsets.

(Suite à la 4ème Page.)

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à leur entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

Le Malaise Interieur des Etats-Unis

Si, au point de vue de la démobilisation de l'armée américaine, le retour de l'état de guerre à l'état de paix s'est effectué très rapidement, les Etats-Unis ne sont pas cependant rentrés encore dans une situation normale; ils n'ont pas recouvré cet équilibre que l'on pouvait constater sur toute la surface de leur territoire avant leur participation à la grande guerre aux côtés des Alliés de l'Entente. Nombreuses et variées sont les raisons d'un tel état de choses; celles-ci sont économiques et d'autres sociales et d'autres politiques; les unes sont permanentes et d'autres purement accidentelles, la longue maladie du Président Wilson en particulier. Il n'en est pas moins vrai que, durant les derniers mois de l'année 1919, les Etats-Unis ont été en proie à un malaise intérieur dont on ne saurait dissimuler la réalité.

On connaît au moins une des formes de ce malaise: des grèves répétées et parfois très importantes n'ont pas surgi sporadiquement pour cesser très vite, mais se sont étendues à toute la surface du territoire de la Confédération. Il y a eu jusqu'à des grèves d'acteurs; mais, bien entendu, celles-là n'ont pas été les plus graves. Très sérieuses, au contraire, ont été nombre d'autres grèves; celle des télégraphistes (dès juin) a singulièrement gêné les opérations commerciales; quant à la dernière, celle des mineurs, elle a fait connaître aux Américains, à un moment où on souffrait du froid, les inconvénients de la pénurie de charbon. Fort heureusement, toutes ces grèves se sont terminées de façon satisfaisante et sans troubles graves.

Une autre manifestation de ce malaise se trouve dans la multiplication considérable des lynchages de Noirs effectués par les Blancs dans les Etats du Sud. Ces querelles, qui se terminent toujours de manière tragique, sont un héritage du passé, la conséquence fatale d'une situation très sérieuse; elles ont pris, au cours des derniers mois, une fréquence qu'on ne leur avait pas connue depuis très longtemps.

Rien que de naturel à cette surexcitation des esprits quand on embrasse, ne serait-ce que d'un coup d'œil, la masse des problèmes de toute nature qui préoccupent actuellement le peuple des Etats-Unis. Certains d'entre eux sont de la plus grande complexité: celui des chemins de fer, par exemple, si délicat à résoudre que le Président Wilson a pendant très longtemps réservé sa décision ultime, n'osant pas trancher la question, tant elle lui paraissait complexe. D'autres peuvent avoir une véritable portée internationale: celui des relations économiques avec le Japon entre autres. Pendant la guerre, l'essor économique de ce pays a été tel que les Américains ne savent plus, aujourd'hui, comment se défendre contre l'invasion des produits manufacturés de l'Empire du Soleil Levant. Partout, et jusqu'en Angleterre, on se préoccupe beaucoup de la concurrence nippone, qui se manifeste de tant de manières différentes; comment les citoyens de la Confédération américaine, ceux des Etats riverains du Pacifique en particulier, y demeureraient-ils indifférents? Et peuvent-ils rester insensibles à tant de manifestations d'une activité débordante qui se produisent jusque dans certains pays du Nouveau Monde, et même tout près du territoire de la Confédération, jusqu'au Mexique? Le droit de 45% ad valorem, qui frappe les soieries de provenance nippone à leur entrée aux Etats-Unis, ne suffit plus pour empêcher celles-ci d'envahir le pays, en raison des bas salaires payés par les industriels japonais à une main-d'œuvre surabondante; aux Etats-Unis, en effet, les salaires sont vingt fois supérieurs à ceux du Japon! Aussi a-t-on demandé au Gouvernement de mettre l'embargo sur les soieries fabriquées dans le grand archipel extrême-oriental. C'est là, dans l'ordre économique, une des nombreuses manifestations de ce mauvais vouloir à l'égard de l'Empire du Soleil Levant dont le vote, par le Sénat, des réserves relatives au Chantoung fournit une preuve évidente dans l'ordre de la politique étrangère. A tant de soucis d'ordre différent — auxquels l'état de santé du président Wilson ne permet pas à celui-ci de s'efforcer de porter remède avec toute l'énergie désirable — que l'on joigne encore ceux qui résultent d'une mésintelligence croissante avec le Mexique, et l'on comprendra sans peine la persistance du malaise dont, chaque jour, les journaux des Etats-Unis fournissent des preuves nouvelles.

* * *

A ce malaise, il est une autre cause encore, dont on ne doit pas exagérer l'importance, mais dont on a le devoir de tenir compte: la vivacité des querelles politiques suscitées entre Démocrates adeptes des idées du Président Wilson, et Républicains (beaucoup plus réservés, pour ne pas dire hostiles à ces mêmes idées) au sujet du traité de paix. Différentes clauses du projet de constitution de la Société des Nations ont fourni aux adversaires politiques du Président Wilson une admirable "plate-forme" pour engager la lutte contre lui; forts du résultat des dernières élections au Congrès, se voyant en majorité au Sénat, les Républicains ont de très bonne heure entrepris de modifier le sens du courant d'opinion qui avait, pendant plusieurs années, porté la grande masse du peuple américain à suivre en toute confiance le Président Wilson; comme on n'est plus en guerre avec l'Allemagne, on n'a plus besoin d'imposer silence à ses opinions personnelles pour faire bloc contre l'ennemi du dehors. Les Républicains ont donc attaqué le traité; ils y ont montré une négation ou, pour parler plus exactement, une abrogation de la célèbre loi de Monroe; ils ont évoqué le souvenir des conseils prodigués naguère par Washington dans son testament politique, autrement dit dans son message d'adieu (Farewell address) du 17 septembre 1796.

Pour répondre à ses adversaires, pour ramener à ses idées les masses populaires, M. Wilson a entrepris, à travers tout le pays, une campagne dont on n'a pas perdu le souvenir. C'est, on le sait, au cours de cette ardente campagne qu'il a été frappé par la maladie. Dès lors, et jusqu'à l'ouverture du Congrès au début de décembre, sa voix a cessé de se faire entendre. Les adversaires du Président ont donc eu beau jeu pour combattre ses idées; on sait qu'ils n'y ont pas manqué; ils ont, par plusieurs amendements successifs, gravement altéré — pour ne pas dire plus — l'instrument diplomatique au bas duquel France et Angleterre avaient déjà apposé leur signature.

Politique extérieure, dira-t-on sans doute... Oui, incontestablement; mais politique intérieure aussi, car dès maintenant Républicains et Démocrates se préparent à la grande lutte qui ne tardera pas à s'engager pour la conquête du fauteuil présidentiel; on lance des noms: M. Gérard, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Bryant, etc... Ce n'est pas encore le moment d'examiner les mérites des candidats possibles; du moins convient-il de se souvenir que, depuis huit ans bientôt, les Démocrates ont enlevé la présidence de la Confédération aux Républicains. Ceux-ci, forts de leurs succès aux plus récentes élections, aspirent à ressaisir la magistrature suprême, et, dans ce but, ils ne ménagent pas leurs critiques (et parfois d'âpres critiques) au traité de paix. Nombre de démocrates font d'ailleurs de même, et formulent plus d'une réserve au sujet de cet acte diplomatique; les Républiiains vont plus loin. Pour être plus modéré que MM. Borah et Poindexter, M. Lodge, le président des Affaires Extérieures, l'adversaire résolu de la politique de M. Wilson à la Conférence de Paris, n'en est pas moins formel: pour lui, l'influence du pays doit s'employer, entière, à obtenir pour la France toutes les garanties, réparations et sécurités nécessaires, afin que les Etats-Unis reprennent ensuite leur pleine liberté d'action et reviennent à leur tradition normale.

(Suite à la 5ème Colonne)

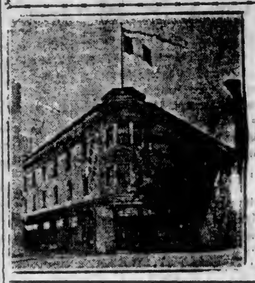
PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1972

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide at toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE MALAISE INTERIEUR DES ETATS-UNIS

(Suite de la 2ème Colonne)

De là les amendements au sujet desquels se poursuivent, entre le Congrès et la Maison Blanche, tant de négociations qui, jusqu'à présent, n'ont abouti à aucune entente, les Républicains voulant amener le Président Wilson à un accommodement avec eux, et celui-ci maintenant inflexiblement son point de vue primitif.

Considérable est donc, en réalité, la confusion aux Etats-Unis — les mots "désordre" ou "désarroi" seraient singulièrement exagérés — et, à en croire les bruits dont les journaux européens eux-mêmes se sont faits les échos, elle atteindrait jusqu'au Gouvernement. La découverte si inquiétante, que l'on vient de faire, d'une très sérieuse propagande bolcheviste aux Etats-Unis, aura-t-elle pour résultat un retour à l'unité contre un véritable péril social? Contre un véritable péril social? C'est ce que l'avenir ne tardera pas à nous apprendre.

* * *

Malgré cette confusion, et en dépit de tant de difficultés, certaines réformes se réalisent ou se préparent graduellement, et les dernières survivances du régime de guerre achèvent de disparaître.

Le 1er mars 1920, les réseaux ferrés (qui avaient été, on s'en souvient, réquisitionnés par l'Etat peu de temps après l'entrée en guerre des Etats-Unis) seront rendus aux Compagnies. Ce n'est pas ici le lieu de rechercher pour quelles causes l'exploitation des réseaux ferrés par l'administration officielle a, comme aussi celle des lignes télégraphiques, été désastreuse et s'est traduite, en fin de compte, par un énorme déficit. Il nous suffira de dire que le retour des chemins de fer américains au régime d'avant-guerre eût été réalisé dès le 1er janvier de cette année sans le retard apporté par le Congrès à l'élaboration de la nouvelle législation ferroviaire.

Voici, d'autre part, non seulement que le Trésor renonce à tout contrôle du Gouvernement sur les transactions extérieures, mais que la loi Edge, adoptée par le Sénat le 10 décembre dernier, autorise la constitution de sociétés se proposant d'accorder des crédits à l'Europe pour favoriser le commerce d'exportation. Ainsi s'affirme la politique économique recommandée par le Président le 2 décembre, dans le message adressé par lui au Congrès à l'occasion de la réouverture de la nouvelle session. "Pour pouvoir exporter, y dit M. Wilson, il faut être prêt à importer. Le tarif des douanes, qui a servi à protéger le développement des affaires américaines à l'époque de leur croissance, doit être modifié. Il faut en faire une révision qui tienne compte du fait que la République des Etats-Unis est le plus fort capitalisté du monde et que les affaires américaines ont toujours été en se développant... Empêcher les pays étrangers de nous envoyer leurs marchandises, ce serait les empêcher d'obtenir les moyens de payer pour celles que nous leur envoyons; ce serait porter un préjudice direct à notre commerce d'exportation; ce serait réduire notre production, charger nos établissements financiers de crédits qui demeureraient sans emploi, et contraindre nos usines au chômage; ce serait, en vérité, une politique d'isolement commercial qui nuirait aux Etats-Unis." Ainsi se trouve annoncée une réforme des tarifs douaniers dont il sera intéressant de suivre avec attention l'histoire dans l'avenir.

Que d'autres mesures nouvelles il faut signaler par une simple mention! C'est la réfome militaire, longuement discutée aux Représentants, et encore en discussion au Sénat, qui va donner à la grande Confédération américaine une armée et une marine considérables; c'est l'extension à tout le territoire des Etats-Unis de ce vote des femmes, dont il était question depuis si longtemps et que, pour leurs propres affaires, avaient déjà adopté un certain nombre d'Etats; c'est enfin cette interdiction de l'alcool, qui suscite tant de protestations et qui provoque tant de fraudes de toute nature, un tel trafic d'alcool frelaté. Chacune de ces mesures mériterait une longue étude; les réformes qu'elles sanctionnent, si discutées qu'elles soient, comptent parmi celles dont se préoccupent tous les Gouvernements et, avec eux, toutes les nations. En les adoptant, la Confédération américaine prouve sa volonté de sortir des difficultés de sa situation d'après-guerre, sa robuste confiance dans son avenir, et son ardent désir de contribuer de tout son pouvoir aux progrès de l'humanité tout entière.

Henri Froidevaux.

:o:

L'OPINION AMERICAINE.

Conseils à la France.

Au sujet des polémiques internationales nées de l'affaire de Fiume, le "New York Times" se livre à des commentaires que nous ne saurions laisser ignorés de nos lecteurs.

Dans un éditorial intitulé "Moment critique", ce journal écrit:

"La France est justement fière de sa victoire et de la place qu'elle a gagnée dans l'estime des nations par son héroïsme et ses sacrifices, mais dans ses heures de victoire, elle doit s'apercevoir des dangers qui l'entourent.

"Il n'est pas déplacé de dire que les amis de la France voient qu'il y a danger que l'esprit militaire prenne trop d'influence dans ses conseils et dans l'élaboration de sa politique.

"Quoique ses affaires intérieures soient son affaire particulière, la défaite de M. Clemenceau a surpris le monde et n'a été éclairée par aucune des explications publiées. Elle s'expliquerait s'il était connu que des influences hostiles aux principes de paix incorporées au covenant cherchent à dominer dans la république.

"L'affaire du règlement de l'Adriatique et les fausses interprétations que quelqu'un du ministère des affaires étrangères a permis de donner de l'attitude du gouvernement de Washington, peuvent laisser soupçonner quelque chose que les hommes prévoyants déplorent. L'affaire de Fiume est grave surtout parce que la question se pose, à savoir si quelques hommes d'Etat en Europe, pensent pouvoir se dispenser des conseils et des services des Etats-Unis.

"Ce ne peut pas être l'opinion des peuples français et anglais. C'est comme conseiller et ami que le président Wilson a exprimé son avis. L'Amérique ne veut pas et ne peut pas refuser ses conseils et son assistance, à moins qu'on ne lui fasse sentir qu'on ne les accueille pas volontiers."

:o:

LA CONSOMMATION DU CAFE AUX ETATS-UNIS.

Aucun pays ne consomme dans l'ensemble une plus grande quantité de café que les Etats-Unis. Toutefois, le pourcentage par habitant y est moins élevé que dans certains autres pays; mais on note à cet égard une sensible augmentation depuis la mise en vigueur du régime de la prohibition sur tout le territoire américain.

Voici à ce propos quelques chiffres relatifs aux importations de café aux Etats-Unis:

Les importations de café en provenance du Brésil, qui représentaient, en 1914, 75% de la consommation totale des Etats-Unis, sont tombées en 1919 à 54%, suivant les statistiques du Département du Commerce. La différence a, du reste, été en partie compensée par des achats en Amérique centrale et dans les Antilles. Les chiffres officiels sont les suivants, pour l'année fiscale se terminant au 30 juin 1919: le Brésil a expédié aux Etats-Unis 571,921,573 livres de café; la Colombie, 121,416,418 livres; le Vénézuela, 85,007,446 livres; les pays de l'Amérique centrale, 158,343,135 livres; le Mexique 21,963,490 livres.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 26 Février 1920
San Francisco Post Office

Boin, Louis
Bruuet, Mélanie
Chiosis, Geor
Colivas, Marion
De Aguilar, Madame A.
Delor, Madame H.
Godchaux, Rebecca
Klein, Lazare (2)
Laborde Mr. et Mrs.
Leroy, Bruno
Martin, Mrs. M.
Mary, Madame Marguerite
Meier, Charles
Montigambel, Mrs.
Pain, Miss H.
Parapat, Jack
Peres, Mme Marie Amelie
Ponti, A.
Reepmaher, Monsieur M.
Renier, François
Sales, H. T. (2)
Soulié, Miss Alice
Valentin, Monsieur A.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Note pour les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des années 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'aura pour la plupart d'entre eux que le caractère d'une formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les autres peuvent obtenir des sursis.

Les autres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire. Le Gouvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas pour effet de les obliger à rentrer en France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve ou à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait de leur résidence à l'étranger.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
684, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de vos cupides. Sa toute connaissance du corps lui s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison, il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et sans avoir recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4808

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4946, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commende—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGES — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. S. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
374, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boulee
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 116 —

XXXII

Et passant son bras sous celui de son compagnon, avec la familiarité particulière aux enfants de la Canebière: ,

— Je ne vous quitte plus! déclara-t-il.

De fait, Mathias et Marius ne se quittèrent guère durant les deux jours suivants. Malheureusement, soit à cause de son ignorance de la langue allemande qui l'empêchait de faire suffisamment l'article, soit par suite de la situation commerciale de la place, le commis voyageur en bijoux ne réussit pas pendant ce temps-là à placer le moindre spécimen de sa camelote; et il s'en plaignait amèrement le soir, à Mathias Teleki, lorsqu'il le retrouvait en rentrant. La blague intarissable du Marseillais et sa bonne humeur constante ravissaient littéralement le Hongrois. Logés sur le même palier, les deux hommes se sentaient unis par une sympathie croissante, qui avait atteint son comble lorsque, le second jour, vers la fin de l'après-midi, le Français tira de sa boîte à échantillons un bracelet qu'il tendit au journaliste.

— Pour votre bonne amie! déclara-t-il.

De ce moment, Mathias Teleki fut tout à fait conquis.

— Mon cher, dit-il en admirant le bijou, cela me navre de vous voir perdre votre temps dans ce trou où la qualité de vos articles ne peut être apprécié par ces balourds d'Autrichiens. Aussi, j'ai décidé de vous emmener.

— Où cela? interrogea Ratineau dont le cœur battait dans sa poitrine.

— Dans un pays où les gens ont plus de goût qu'ici, et où les Français sont appréciés à leur juste valeur. En Bosnie.

— Pécaïre! Mais c'est au diable, ce pays-là.

— Quelques heures de chemin de fer, et on y est.

— Près de vingt-quatre heures! Merci du peu. Avant que je sois rentré de mes frais de voyage...

— Je vous les garantis. Les femmes sont coquettes, et je connais beaucoup de monde dans la ville où je vais.

— Quelle ville?

— Sarajevo! articula le journaliste.

Son interlocuteur ouvrit de grands yeux:

— Plaît-il?

— Oui! cela ne vous dit rien... D'ailleurs, vous autres, Français, vous êtes brouillés avec la géographie. C'est la capitale de la Bosnie, une province serbe que l'Autriche s'est annexée, il y a quelques années. Ce qui est intéressant pour vous, c'est que vos compatriotes y sont très aimés. Venez! Je vous affirme que vous n'aurez pas à vous en repentir.

Plissant les paupières d'un air égrillard, il ajouta:

— Je vous ferai faire la connaissance d'une petite femme très dégourdie qui vous facilitera vos affaires.

Et il partit d'un éclat de rire significatif, en appliquant une formidable claque sur l'épaule du Marseillais.

— Ma foi, dit celui-ci, vous me tentez!

— Alors, c'est convenu! Nous partirons demain. Je vous quitte, car il faut que je passe au télégraphe pour y chercher les instructions de mon journal à propos d'un reportage intéressant que j'aurai à faire là-bas.

— Pendant ce temps, fit le prétendu Cassaboul, je passerai dans quelques-uns des magasins où j'ai laissé des échantillons en dépôt.

Les deux amis sortirent ensemble de l'hôtel et se séparèrent aussitôt le seuil franchi. Mais à peine Teleki était-il hors de vue que Ratineau revint sur ses pas et grimpa lestement à sa chambre, où il s'enferma à clé. Certain de n'être pas dérangé, il prit dans sa trousse de voyage un mince instrument d'acier qu'il introduisit dans la serrure de la porte séparant sa chambre et celle de son voisin. Une simple pesée fit jouer le pène, et il se trouva chez Mathias Teleki.

Prestement, il s'en fut tirer le verrou intérieur, et empoignant la large valise posée dans un coin de la pièce, l'ouvrit aussi aisément qu'il avait ouvert la porte.

Un rapide examen lui fit découvrir dans une pochette une petite liasse de notes et de lettres écrites en allemand, que l'ancien coupeur de la maison Peterhaub déchiffra d'un coup d'œil.

Une des pages, émanant d'une femme, contenait, le passage suivant:

"...Je crois avoir sous la main l'homme qu'il vous faut. Il est toujours ici, sans place et sans argent, et serait disposé, je crois, à prêter l'oreille à vos propositions..."

Suivaient d'autres détails qui parurent insignifiants à Ratineau.

La missive était signée: "Mitza," sans doute le nom de la facile beauté dont Teleki lui avait vanté l'amabilité.

Son examen terminé, le fiancé de Luce remit vivement tout en ordre, et regagna sa chambre.

Vingt-quatre heures plus tard, il débarquait à Sarajevo en compagnie de Mathias, et prenait pension à l'hôtel de Bosnie, où celui-ci le mit aussitôt en rapport avec Mitza Schull, une accorte femme de chambre, sur laquelle son accent méridional et sa qualité de Français parurent, dès l'abord, produire un offet vainqueur.

Mitza ne possédait malheureusement que quelques mots de notre langue, mais elle sut s'en servir avec bonheur pour témoigner au voyageur sa sympathie. En retirant des mains de celui-ci la valise qu'il portait, ses doigts les effleurèrent d'un frôlement prometteur, tandis que ses prunelles fauves l'enveloppaient d'un effluve caressant. Les bijoux de Marius Cassaboul achevèrent de gagner le cœur de l'accueillante Hongroise.

Le lendemain dans la soirée, son service fini, elle rejoignit les nouveaux amis dans la chambre de Mathias, où elle les trouva quelque peu étourdis, l'un et l'autre, par l'absorption d'un nombre respectable de bouteilles de bière, auxquelles ils avaient adjoint deux flacons de vin de Tokay. A la vue du Français accoudé sur la table en une posture d'écrasement, la chambrière eut un geste d'ennui.

—Je n'ai pas pu parvenir à m'en débarrasser! expliqua en allemand Teleki.

— C'est que l'autre va arriver... répliqua-t-elle en prenant place à table.

— Alors; il n'y a qu'un moyen, l'achever.

Mitza se servit un verre de vin de Tokay et l'absorba d'une rasade. Puis, l'emplissant de nouveau, elle le tendit à Ratineau, en bredouillant dans son baragouin mi-français, mi-allemand:

— Pour connaître mes pensées!

Il enlaça la taille de la jeune femme et, après l'avoir contrainte à y tremper ses lèvres, absorba le contenu du verre d'un seul trait.

—Encore! bégaya-t-il d'une voix pâteuse. Troun de l'air! ma mignonne, j'ai le gosier d'un sec...

Avec empressement, elle remplit encore le verre et le porta elle-même aux lèvres du Marseillais qui en sirota le contenu avec une lenteur gourmande, indicatrice de l'ivresse qui montait à son cerveau.

—Mitza! balbutia-t-il d'une voix presque inintelligible. Mitza! Ich liebe dich, my darling!

Il éclata de rire et fit pour l'attirer dans ses bras un mouvement qui lui fut funeste, car, ayant oscillé un moment, il tomba sur la table, la face dans ses bras. Teleki, un doigt sur ses lèvres, recommandait à Mitza de ne pas bouger; tous les deux, immobiles, contemplaient l'ivrogne abattu et inerte:

— Et maintenant? demanda-t-elle.

— On va le porter dans sa chambre. Si gris qu'il soit, je me méfie toujours, quoique ce Marseillais soit bien le plus étourneau des Français auxquels j'ai eu affaire.

— Pourquoi vous être embarrassé de lui? interrogea-t-elle curieusement.

— Il pourra nous être utile à l'occasion.

— Il est gentil, dit-elle en le regardant avec un sourire de complaisance. Je ne comprends pas bien ce qu'il me dit, mais on voit qu'il sait parler aux femmes.

Tandis qu'elle émettait cette appréciation flatteuse, la prunelle de Mitza étincelait d'une lueur si tendre que Mathias partit d'un grossier éclat de rire:

— En attendant que tu t'envoles dans les étoiles en compagnie de ce Don Juan, donne-moi un coup de main pour l'enlever d'ici.

Il empoigna par un bras le corps inerte de Marius Cassaboul, tandis que la jeune femme, avec une vigueur toute masculine, le saisissait sous l'autre. Tous les deux le transportèrent dans sa chambre, contigüe à celle où ils se trouvaient.

— "Donner Wetter!" fit Mathias en laissant choir celui qu'ils portaient en travers de son lit, c'est un poids.

Rentré dans sa chambre, le Hongrois attira à lui Mitza:

— Comme je te l'ai fait comprendre, expliqua-t-il à voix basse, je compte me servir de cet homme pour mener à bien la besogne dont je suis chargé. Les Serbes ont une sympathie naturelle pour les Français; ils se souviennent que leur roi Pierre a passé deux ans à Saint-Cyr.

A ce moment, on frappa à la porte. Mathias Teleki s'interrompit brusquement, prêtant l'oreille jusqu'à ce que deux autres coups espacés fussent frappés à nouveau.

— C'est celui que nous attendons! déclara Mitza en allant ouvrir sans se douter que, subitement dégrisé, et l'œil collé à un trou pratiqué par lui dans la cloison, le prétendu Cassaboul ne perdait pas un seul de leurs gestes.

Sur le seuil se tenait, un peu interdit, un grand garçon de vingt-deux à vingt-trois ans, bien découplé, mais dont le visage, en dépit de son apparence bonasse, reflétait un air de duplicité inquiétante.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le treitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, russ Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

En réalité il est inexact que le corset ait abrégé la vie des femmes. De même pour les hauts talons; ils devaient donner, disait-on, des déviations de la colonne vertébrale, des désordres nerveux, et même des troubles mentaux. Les statistiques des sanatoria et des asiles n'ont jamais établi que ces prédictions fussent fondées. De même pour les voilettes. On prétendait qu'elles occasionnaient des troubles de la vue et pouvaient même provoquer la cécité. Nos chères sœurs continuèrent à les porter... et on n'a pas entendu dire que les oculistes en fussent devenus plus riches."

Les cosmétiques et les poudres ont eu des légions de détracteurs. Le Dr. Copeland préfère une peau sans fard. Mais s'il était femme et qu'il éprouvât le besoin de rehausser un peu le rose de son visage, il déclare qu'il ne se priverait pas d'utiliser les petits artifices féminins, car il donte fort que l'usage des cosmétiques ait pu avoir des conséquences fâchenses. Il n'en dit pas autant des teintures de cheveux, reconnaissant qu'il y a certaines préparations qui contiennent des ingrédients nocifs.

La conclusion du Dr. Copeland est d'ordre philosophique. "L'activité, le besoin de distraction, les luttes d'intérêt, si l'on peut dire, extériorisent les individualités des habitants des villes et leur font oublier leurs maux et les maladies. Tout cela prolonge la vie et accroit la somme de bonheur dont jouissent les vivants."

Morale: Ne décourageons pas nos chères San-Franciscaines de porter des bas de soie.... surtout si elles vont les acheter à la "City of Paris".

:o:

LE BOLCHEVISME DANS LE MONDE.

Madrid, 3 Mars.

On apprend ici que les travailleurs du Portugal ont proclamé la république du Soviet et que les postiers, télégraphistes et autres organisations ont fait cause commune avec les cheminots en grève. Cette nouvelle mérite confirmation.

Milan, 3 Mars.

Obéissant aux ordres des chefs socialistes, les ouvriers en grève tentèrent hier de reprendre le travail, mais les extrémistes attaquèrent les fabriques, les tramways et mirent à sac les magasins, obligeant ainsi les travailleurs à continuer la grève.

Les anarchistes milanais prirent possession de pluiseurs établissements publics et proclamèrent la république du Soviet. Mais ils furent plus tard délogés par la troupe.

Washington, 3 Mars.

Il appert de documents émanant du Département d'Etat lus aujourd'hui par la Commission sénatoriale chargée de faire une enquête sur la propagande bolcheviste en Amérique, qu'on a saisi dans un courrier parti de Moscou à destination de New York, des instructions pour l'organisation d'une révolution bolcheviste aux Etats-Unis ainsi que des documents valant ensemble environ 3,000,000 de roubles.

ATTENTAT CONTRE UN MINISTRE HONGROIS.

Budapest, 3 Mars.

Des coups de feu furent tirés ce matin sur M. Stephan Friedrich, ancien Premier, actuellement ministre de la guerre, pendant qu'en auto il traversait le pont Elisabeth. L'auteur de cet attentat a pu s'échapper en automobile.

LA SUISSE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Berne, 3 Mars.

Par 114 voix contre 56, le Conseil fédéral suisse a approuvé la participation de la Confédération helvétique à la Ligue des Nations. Toutefois, la question sera soumise au peuple par voie de referendum. Cette consultation aura lieu en avril ou en mai.

LE PROBLEME TURC.

Paris, 3 Mars.

Le "Journal" annonce que le Conseil Suprême des Alliés a décidé que désormais l'armée turque sera limitée à des forces de police qui ne pourront stationner qu'en Asie-Mineure.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

GRANDS-DUCS A ROME.

Rome, 3 Mars.

Les ex-grands-ducs de Russie Nicolas et Michel, accompagnés de leurs respectives familles, sont arrivés à Rome. Ils sont les hôtes du souverain d'Italie à la villa royale d'Ada.

L'EMPRUNT ANGLAIS.

Londres, 3 Mars.

Le "Daily Mail" dit que le nouvel emprunt national anglais a été un fiasco. Ce journal ajoute qu'il n'a été souscrit que le tiers du montant demandé.

LES COURSES AERIENNES DE REIMS ET L'AMERIQUE.

New York, 3 Mars.

Une dépense de $100,000 pour la construction de deux aéroplanes devant prendre part aux courses aérienes de vitesse pour la coupe James Gordon Bennett, qui auront lieu à Reims, France, l'été prochain, a été autorisée par M. S. E. J. Cox, capitaliste de Houston.

L'AGITATION EN IRLANDE.

Londres, 3 Mars.

Huit individus masqués arrêtèrent ce matin à 8 heures, à Dublin, dans la rue Dominique, une voiture des postes et s'emparèrent des lettres destinées au vice-roi d'Irlande.

Une appréciation de la Restauration par... un calembouriste:

La liberté D. C. D.
Les doctrinaire A. I.
Les pairs E B T.
Deux cents dépntés H T.
La gloire A B C.
La dette O C.
La liberté de la presse O T.
Le crédit B C.
La charte L U D.

DÉCÈS

Marianne VERGEZ, née en France, est décédée à East Oakland le 1er Mars 1920, à l'âge de 87 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Jeudi 4 Mars 1920 à 9 heures du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 2310, Pacific Avenue, Alameda, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, Chestnut St., entre 7th et 8th, West Oakland (Adeline St. Station), où une grand'messe de requiem sera célébrée, à 10 heures, pour le repos de son âme.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de son fils Blaise Vergez; de ses filles Mme A. Mathebat, Mme J. Lascurettes, Mme J. Tousseau, Mme G. B. Bernadou, Mme R. Junca, Mme I. Tousseau; de ses beaux-fils MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, G. B. Bernadou, R. Junca, I. Tousseau; de ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Jean Plaa; Henri Plaa; M. Henri Plaa et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louise PLAA,

leur épouse, mère, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur doulonreuse reconnaissance aux familles J. Barrère, C. Ticonlat, J. Honda, E. Hourcade et famille Victor pour l'hommage touchant qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée disparue.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fuzasi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

On Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Une OUVRIERE REPASSEUSE. $23 par semaine.
S'adresser, 2985, Clay St. Phone: West 8045.

1610

Un DEMI-OUVRIER. Aussi une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1609

Un LAVEUR et une CUISINIERE.
S'adresser à Victor Musso, 356, O'Farrell St.

1603

Une FEMME pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois.
S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977, Pine St.

1595

Une BONNE à tout faire. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Téléphoner à Douglas 2929, avant 10 h. du matin et le soir après 6 h.

1587

Un bon CHEMISIER. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à French Laundry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1579

Des OUVRIERS MENUISIERS.
S'adresser à Pacific Casket Co., 1167, Mission St.

1580

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou lavenr sachant un peu repasser le linge courant.
S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.
Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne pent mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.
S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

BLANCHISSERIE à la main. Bon casnel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.
S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.
S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliere du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. A outillage et machinerie au complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasion magnifique. Fait $400 de travail par semaine. Prix: au comptant, $3000; à terme $3500.
S'adresser sur place, à J. J. Vieria, Pittsburg, Cal.

1597

A grand sacrifice. COTTAGE de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Situé en ville, 164, Otsego Ave., coin N. W. "Mission Terrace".
Toutes facilités seront données à l'acquéreur.
S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 12 de "Mission") au propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.

1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.
Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.
S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.
S'adresser au bureau du journal.

1507

La BLANCHISSERIE connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." située à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.
S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au courant avant d'acheter. Autrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.
S'adresser au bureau du journal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.
Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à
M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage
1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$ 9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 18 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située quen blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 100 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 20 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 849 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels. Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4990 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 9 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1755, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3856; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 3440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
R. Estarnian, Président; Phone, Park 881 résidence, 78, Havelock St.; Phone, Randolph 1352; P. Casteing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 8874; B. Bessou, 2ème Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood avenue; Phone, Mission 2533; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazy, Médecin, Chambre 1404, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Camou, C. Laymeyon, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, G. Pailles et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: F. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUFAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 9 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .. 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 5 MARS 1920—FRIDAY, MARCH 5, 1920. No. 53

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

Parmi les documents officiels émanant du Bureau de l'Immigration du Département du Travail, à Washington, nous avons, d'une part, le rapport du Commissaire général de l'Immigration, pour l'année fiscale se terminant au 30 juin 1918; d'autre part, les chiffres relatifs aux neuf premiers mois de l'année suivante: de juillet 1918 à mars 1919. Bien que, en raison de la situation anormale créée par la guerre tant en Amérique qu'en Europe, on doive se garder de tirer de ces documents des conclusions trop précises touchant l'avenir de l'immigration aux Etats-Unis, il ne sera pas sans utilité, croyons-nous, d'y relever les données suivantes.

Les statistiques contenues dans le rapport du Commissaire général montrent tout d'abord que le grand mouvement d'émigration européenne vers les Etats-Unis s'est sensiblement ralenti au cours des hostilités; elles fournissent aussi d'intéressantes indications sur les éléments qui continuent de s'y rendre. Alors que la moyenne du nombre d'immigrants, pendant la décade qui a précédé 1914, était de 1,218,480 personnes, ce chiffre est tombé, pour l'année envisagée, à 110,618. Ce fléchissement n'est imputable que dans une mesure très limitée à la législation votée pendant la guerre en vue de restreindre l'immigration, puisque, sur les 7,297 personnes (soit 3%) auxquelles a été refusée l'admission sur le territoire américain, 23% seulement tombaient sous le coup des nouvelles dispositions.

L'arrivée en 1918 de ces 110,618 immigrants ne représente en réalité, pour la population des Etats-Unis, qu'un apport presque insignifiant, car on a enregistré, la même année, le départ de 94,585 étrangers (non compris les voyageurs classés dans la catégorie "non émigrants"), de sorte que le gain net n'a été que de 16,033. Depuis 1844, d'ailleurs, jamais le nombre d'immigrants n'avait été aussi faible, sauf en 1862 où il fut de 72,183 seulement.

Les pays qui ont fourni le plus grand nombre d'immigrants en 1918 sont les suivants, dans l'ordre d'importance: Grande-Bretagne, Mexique, Japon, pays Scandinaves et Espagne. Si l'on considère uniquement l'excédent des arrivées sur les départs, on constate que les Japonais viennent en tête, avec une différence de 8,610, puis les Africains (da race noire) avec 4,415, les Scandinaves avec 4,076 et les Espagnols avec 3,727. Inversement, parmi les 14 nationalités sur 40 dont l'immigration a été inférieure à l'émigration, les Mexicains tiennent le premier rang avec une différence de 7,482 en faveur des départs, puis les Russes avec 3,413 et les Italiens (du Sud) avec 2,901.

Cette situation s'est maintenue pendant les trois premiers trimestres de l'année fiscale 1918-1919. Les immigrants d'origine britannique demeurent les plus nombreux, atteignant en neuf mois le même chiffre que pour l'ensemble de l'année 1919-1918. Les Japonais suivent, en légère diminution sur l'année précédente. Par contre, l'immigration mexicaine marque un accroissement notable, coïncidant avec une diminution très sensible des départs. Au total, il est arrivé aux Etats-Unis pendant cette période 91,200 immigrants, contre 63,144 sorties définitives d'émigrants étrangers, soit un gain net de 28,056 habitants.

Autour de la Doctrine de Monroe

On attend en Amérique latine — et ailleurs—avec nn vif intérêt la réponse qui sera faite par les Etats-Unis à la note du ministre des affaires étrangères de la République du Salvador, M. Paredès, demandant à la chancellerie américaine de définir avec précision la doctrine de Monroë.

La contradiction qui existe entre l'interprétation de la doctrine de Monroë par l'article 21 du pacte de la Société des Nations, et l'interprétation de la réserve 5 dn Sénat américain, rend cette définition officielle obligatoire. Selon M. Wilson—dans le pacte qu'il a inspiré—la doctrine de Monroë est nne entente régionale pour assurer le maintien de la paix. La réserve 5 l'envisage comme une politique particulière anx Etats-Unis, à qui appartiennent son interprétation et son application. D'après M. Wilson, c'est nne garantie pour les pays latino-américains; d'après la réserve Lodge, c'est nn moyen d'action américain.

L'émotion provoquée par cette réserve a été grande en Amérique du Sud. Au Sénat américain, M. King a attaqué cette interprétation, qui ponrrait faire croire à une pensée impérialiste chez les Américains, et mettrait en danger la souveraineté des pays latino-américains.

L'esprit dn message du président Monroë, en 1823, était évidemment inspiré par un esprit de solidarité continentale. C'est à cette interprétation seule que M. Clemenceau s'est rallié. C'est une doctrine senle qui a été reconnne par les délégués de toutes les républiques snd-américaines au congrès pan-américain de 1910, à Buenos-Aires. En faisant figurer cette entente régionale dans la Société des Nations, la Conférence de la paix a voulu conserver à ces pays la protection de la doctrine légitime de Monroë, dont dépend tout le statut continental américain.

D'après une dépêche de Washington publiée il y a deux jours par notre confrère local le "San Francisco Examiner" le président Wilson aurait déjà rédigé sa réponse à M. Paredès, laquelle sera publiée incessamment.

En attendant de faire connaitre à nos lecteurs la réponse du président Wilson, nous publions aujonrd'hui les principaux passages de la demande adressée par le Salvador aux Etats-Unis.

La note de M. Paredès rappelle d'abord quelle fut pendant qnatre ans l'attitude du Salvador à qui sa situation géographique n'a pas permis de prendre part à la guerre, mais qui n'a pas laissé cependant de signifier, en toutes occasions, sa sympathie à l'Entente. Elle rend hommage an président Wilson dont le projet de la Société des Nations a été accueilli par trente Etats et consacré à la signature du Traité an Congrès de Versailles.

"Le gouvernement du Salvador, continue la note, eut le grand honneur d'être invité à participer à cette conférence mondiale, selon commnnication qni lni a été adressée par l'intermédiaire de S. Exc. le ministre des affaires étrangères de France, et déclara dès ce moment le désir de donner son adhésion au Traité, qui consacre l'arbitrage comme l'unique moyen de résoudre les querelles entre nations, et institue le respect absolu de la souveraineté, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de tons les peuples, grands et petits, et qui, enfin, établit les bases essentielles dn Droit Public moderne.

"Tout le texte dn Traité est suggestif et attractif; on assiste en esprit à la résurrection des principes de vie, longtemps attendus par les sociologues et publicistes; il semble que des ruines dn Droit, viennent de surgir avec plns de force et de puissance les beaux évangiles qu'avaient oubliés, dans un moment d'aveuglement et de folie, ces peuples qui devaient au contraire les soutenir et les éclairer, afin de maintenir les lois immuables de coexistence internationale.

Mais il existe dans le texte dn Traité, nn article qui a provoqné de véhémentes discussions dans tout le continent américain, y compris les Etats-Unis; sans doute, par sa concision et son manque de clarté, c'est l'article XXI, ainsi rédigé:

"Les engagements internationaux, tels que les traités d'arbitrage et les ententes régionales, comme la doctrine de Monroë, qui assurent le maintien de la paix, ne sont considérés comme incompatibles avec aucnne des dispositions du présent pacte."

"La portée juridique internationale de cette disposition se prête à plusieurs interprétations, étant donné le vaste plan de la Société des Nations reconnaît et sanctionne les ententes et compromis régionaux, mais dans la haute portée pacifique de la doctrine de Monroë, il n'existe encore aucune concordance harmonique des volontés, ni aucune critérium absolu et suffisant.

Depuis l'année 1823, où l'illustre président Monroë repoussa toute intervention de la part des nations de l'Europe dans les affaires d'Amérique, jusqu'aujourd'hui, cette doctrine a souffert différentes applications, celles-ci dépendant des diverses tendances politiques, dominant dans le gouvernement américain.

"On ne peut pas donner nn recensement minntieux des différentes opinions des éminents penseurs et hommes publics des Etats-Unis sur l'exacte et fidèle interprétation de la doctrine de Monroë, le secrétaire d'Etat, M. Root, l'a considérée comme: "Une déclaration basée sur les droits du peuple Nord-Américain, pour se protéger lui-même comme nation, et qui ne pourra être transformée en une déclaration conjointe on commnne à tontes les nations d'Amérique, ou à un certain nombre d'entre elles."

"Mon gouvernement reconnaît que la doctrine de Monroë a consolidé l'indépendance des Etats latins continentaux et les a sonstraits an grave péril d'nne intervention enropéenne; mon gonvernement comprend qu'elle est la cause déterminante de l'existence du régime démocratique de ce continent et qu'elle a opposé nne digue à la colonisation par l'Europe; mais comme le pacte de la Société des Nations ne signale ni ne précise ses portées, pas plus qn'il ne détermine un critérium positif des relations internationales en Amérique et qne, dans un autre ordre d'idées cette doctrine aura à se transformer, en vertn des pleines sanctions des Nations, en nn principe de droit public universel "juris et de jure", je viens prier Votre Excellence de daigner définir la conception authentique, telle que, dans le moment historique actuel et dans ses projections futnres, la comprend et la comprendra le gouvernement de la Maison-Blanche, qui doit être bien pénétré que mon gouvernement désire vivement cette déclaration, afin d'éviter l'anarchie des critériums qni abondent à ce sujet, un tel état de choses n'étant, bien entendu, pas propice au développement de l'idéal dn véritable panaméricanisme.

"Contrairement à l'opinion autorisée et respectable de l'ex-secrétaire d'Etat, M. Root, la doctrine de Monroë, par le fait de son inclnsion dans le pacte de la Société des Nations, doit être convertie, sans aucun doute, en une genèse de droit international américain.

Malgré qnelques corrections dans le texte, et même si le Sénat américain n'approuvait pas en totalité ses dispositions, le Traité garderait tonjours fermes les différents points de ses engagements internationaux relatifs aux nations signataires, en vertu de sa générale et expresse acceptation, et le principe relatif à la Société des Nations, et parlant à la doctrine de Monroë, resterait virtuellement accepté comme loi constitntionnelle du Droit public américain par tous les pays qui ont confirmé ou signifié lenr adhésion au pacte de la Paix.

Le besoin d'une interprétation de la genèse et de la portée de la doctrine de Monroë s'impose avec plus de motifs, non seulement pour le développement de l'objectif panaméricaniste, mais aussi pour que la doctrine conserve toute sa pureté originale et toute la splendeur de son prestige.

Juan-Francisco Paredès,
Ministre des Affaires Etrangères.

:o:

LE COMMERCE DES ETATS-UNIS.

Malgré la situation dn change étranger, la balance commerciale en faveur des Etats-Unis a augmenté de 257 millions de dollars en janvier. Les exportations et les importations sont en augmentation, la valeur des marchandises sorties du pays étant de 731 millions de dollars et celle des importations de 474 millions de dollars.

:o:

LES IMPORTATIONS ET LES EXPORTATIONS DE LA FRANCE.

Paris, 4 Mars.

Les importations en France pour le mois de janvier se montent à 2,002,200,000 francs, soit une augmentation de 483 millions de francs sur le mois de janvier 1919. Les exportations se montent à 722,389,000 francs, soit use augmentation de 374,938,000 fr. sur le mois de janvier de l'année dernière.

DEPLACEMENTS PRINCIERS.

Nice, 4 Mars.

Le prince et la princesse Christian de Hesse sont arrivés ici, voyageant incognito sous les noms de duc et duchesse de Brabant. Après un séjour de plusieurs jours, ils iront en Amérique où ils visiteront les parents de la princesse, M .et Mme Richard Reid Rodgers, de New York.

LE REPOS HEBDOMADAIRE ET LA PRESSE.

Paris, 4 Mars.

Les représentants de la presse au Parlement ont transmis à M. Millerand une requête demandant qu'en vertu de la loi relative au repos hebodmadaire pour les ouvriers, la vente des journaux soit défendue à partir de dimanche à midi jusqu'au lundi à midi.

LA RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS ALLEMANDS.

Paris, 4 Mars.

Cent quatre-vingt-dix mille prisonniers de guerre, parmi lesquels se trouvaient plus de 43,110 officiers, ost été rapatriés des camps français depuis le 20 janvier. Ces chiffres sont donnés officiellement par le ministère de la guerre.

LE PRIX DU LAIT A PARIS.

Paris, 4 Mars.

Le prix du lait à Paris a augmenté de 5 centimes le litre lundi dernier, de sorte qn'an taux du change normal, il coûte plus d'nn franc le litre. On dit que cette augmentation est dne au relèvement du tarif des chemins de fer.

Etats-Unis et Etranger

PATRIOTIQUE SEANCE A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Le général de Castelnau déclare que "l'histoire dira que sans la France et son corps d'officiers, l'Entente n'aurait pas gagné la guerre."

Paris, 4 Mars.

An cours de la séance à la Chambre des députés, la date d'apped sous les drapeaux de la classe 1920 a fait l'objet de longs débats. Le général de Castelnau, président de la commission de l'armée, a déclaré que les premiers fruits de la victoire sur les empires du centre devraient être nne réduction des charges militaires et le maintien sous les drapeaux du nombre indispensable d'hommes pour la sauvegarde de l'honneur et de l'indépendance du pays.

Faisant l'éloge des soldats français, le vainqueur du Grand Couronné de Nancy a dit que l'histoire enregistrerait que sans l'armée française et son état-major, l'Entente n'anrait pas été capable de gagner la guerre. L'Allemagne, a-t-il ajouté, n'a pas perdu l'espoir de la revanche, et elle possède encore des hommes, dn matériel et des ressources.

"L'Allemagne ne se conformera au traité que par la crainte de notre puissance militaire. Les vivants ne laisseront pas perdre les fruits de la victoire qui a été remportée après un long calvaire par ceux qui ont combattu et qui sont morts pour la France. La classe de 1920 montera la garde sur le Rhin afin de faire respecter la volonté sacrée de lenrs devanciers, nos fils qui sont tombés au champ d'honneur. Cette volonté c'est la prospérité de la France dans nne paix définitive, qui nous a tant coûté, et qui ne sera assurée que par l'exécution complète du traité."

C'était la première fois que le glorieux soldat prenait la parole depnis son élection. Ses déclarations furent chaleureusement applaudies, mais surtout lorsqu'il prononça on plutôt lorsqu'il lança cette apostrophe:

"L'Histoire dira que sans la France et son corps d'officiers, l'Entente n'aurait pas gagné la guerre."

A ce moment M. Barthou interrompit l'orateur et s'écria: "Il est bon qu'on le sache en France, mais aussi à l'étranger."

Un tonnerre d'applaudissements couvrit ses paroles et les suivantes que prononça le général de Castelnau:

"Que l'Allemagne désarme ou qu'elle ne désarme pas, c'est son affaire, mais si elle ne désarme pas c'est la nôtre. Il faut que cette idée entre dans le cerveau allemand, de gré on de force, elle doit exécuter le traité qu'elle a signé."

—M. Lefebvre, ministre de la guerre, a combattu le contre-projet de M. Paul Boncour laissant une seule classe sous les drapeaux. Le ministre a insisté snr la nécessité d'assnrer l'application du traité de Versailles et sur la nécessité de désarmer l'Allemagne. M. Briand a combattu également le projet de M. Paul Boncour.

"L'Allemagne, a-t-il dit, ne cherche pas à recommencer la guerre, mais à reprendre le plns possible de terrain perdu par sa défaite.

"La France devrait se préoccuper de garder la frontière reconquise. Nous devons donc imposer l'exécution du traité à l'Allemagne qui comprendra ainsi notre volonté. Les alliés comprendront eux-mêmes l'intérêt d'une alliance prolongée pour l'application du traité de paix. Il ne faut pas donner en Allemagne ni ailleurs une impression de lassitude, car la France doit reprendre son rôle historique après avoir sauvé la civilisation. Nous ne perdîmes jamais confiance quand l'ennemi menaçait les portes de notre capitale. Les députés accorderont an gouvernement les sacrifices demandés pour assurer le maintien de la paix." (Applaudissements prolongés.)

La Chambre rejette le projet Paul Boncour et adopte par 513 voix contre 65 le projet du gouvernement.

La séance est levée.

:o:

LA SITUATION EN CILICIE S,AMELIORE.

Paris, 4 Mars.

Le "Temps" annonce que la situation générale en Cilicie s'améliore. L'Emir Faysal a donné l'ordre aux éléments arabes coopérant avec les nationalistes turcs d'abandonner ces derniers. Le journal parisien ajoute que Mustapha Kemal a de Constantinople formellement interdit aux troupes turques toute nouvelle attaque contre les Français.

Le commandement français continue à prendre des mesures pour prévenir une coopération des bandes arabes et des nationalistes turcs.

Une note officielle déclare que les dépêches disant que les Français ont eu de grosses pertes dans le voisinage de Marash sont exagérées. Le total des pertes françaises est d'un peu plus de cent, et encore le nombre des tués est minime.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 4 Mars.

L'interrogatoire de l'accusé a été terminé à l'audience d'hier. Les témoins vont maintenant être entendus. A mesure que se prolongent les audiences, Caillaux devient de plus en plus nerveux. L'accusé est revenu hier sur ses relations en Argentine avec le comte Minotto. Il a déclaré que le comte lui avait été présenté par le ministre des Etats-Unis à Buenos-Aires, que le représentant du gouvernement américain recevait chez lui.

Un incident s'est produit à l'audience d'hier quand le procureur général Lescouvé demanda à Caillaux pourquoi il avait donné 600 francs à la "Tranchée Républicaine", journal de Jacques Landau et de Goldsky, tous les deux condamnés depuis par le Conseil de guerre pour intelligences avec l'ennemi. Caillaux fit observer que M. Loucheur, ministre de la Reconstruction, fit encore mieux que lui, puisqu'il donna non pas 600 francs mais 6000 francs au même journal.

A ce moment quelques sénateurs, auxquels se joignirent quelques personnes des galeries du public, s'oublièrent jusqu'à applaudir, ce qui provoqua une contre-manifestation de la part d'autres sénateurs et d'autres assistants, qui criarent: "C'est honteux."

Me Bonet-Maury, greffier en chef de la Haute-Cour, donna ensuite lecture d'un long mémoire rédigé par Caillaux et intitulé "Les Partis responsables". Dans ce mémoire, Caillaux, tout en reconnaissant que Guillaume II est le premier responsable de la guerre, soutient que si le président Poincaré avait suivi une politique différente la guerre eût été évitée, comme elle le fût par lui Caillaux au moment d'Agadir, à une époque pourtant où l'empereur d'Allemagne était décidé à déclarer la guerre à la France.

L'ITALIE CEDE LE DODECANESE.

Rome, 4 Mars.

L'"Epoca" annonce que l'Italie aurait consenti à céder à la Grèce l'archipel du Dodecanese. Elle retiendrait cependant les deux îles les plus importantes Rhodes et Stampalia.

UNE PROTESTATION DES SOCIALISTES ITALIENS.

Rome, 4 Mars.

Les délégués des socialistes italiens au Congrès de Strasbourg publient une violente protestation contre le gouvernement français qui leur a refusé des passeports pour se rendre dans la capitale de l'Alsace.

LES MENEES ALLEMANDES EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 4 Mars.

Le général français Lerond, chef de la commission interalliée en Haute-Silésie, a menacé d'interdire la pénétration dans ce pays des journaux de Berlin et de Breslau, si ces organes continuent à répandre de fausses nouvelles et à faire des commentaires hostiles sur les décisions de la commission qui opère dans la partie de la Haute-Silésie soumise an plébiscite.

:o:

A travers le continent

A Petaluma, une brave femme demande le divorce, sous prétexte que son mari s'occupe trop du poulailler et pas assez d'elle.

A sa place, moi, je n'aurais pas pris les choses si au tragique; mais ponr faire passer le goût des poules à l'époux... négligent, je lui en aurais servi, chaque jour—et toujours à la même sauce—à son déjeuner du matin, à son repas de midi et à son sonper.

* * *

A Portland, nne jeune fille intente une action en... dommages, à un vieux monsieur, très riche, qui, dans un bal, l'aurait embrassée.

Ce dernier, bien entendu, se rebiffe, disant qu'il est victime d'un "frame up".

Or, savez-vons combien demande l'...endommagée?

Une bagatelle! Vingt-cinq mille dollars.

Et dire que si le... coupable n'avait, comme moi, pour toute fortnne, que sa santé et sa pipe, il aurait pu continner à faire la cour sans risquer... d'aller "en Cour".

Eh oui!...

* * *

D'Eugene, dans l'Oregon, nons arrive la nouvelle qu'une vache a mis au monde un veau à trois têtes, dn sexe masculin.

Devenu tanreau, voilà nn phénomène qui, certainement ,en eût fait d'...antres.

Eh bien! on ne veut pas lni en laisser le temps. Un musée de l'Est vient d'en faire l'acquisition pour le faire empailler.

Il eût mieux fait—c'est du veau qne je parle—de n'avoir qu'une tête comme tous les autres veaux. Et, ainsi, il aurait pn ,tout au moins, devenir bœuf.

* * *

A St. Louis, une servante a tné sa maîtresse, ponr pouvoir épouser — a-t-elle dit au juge—le mari devenn ainsi veuf et qu'elle aimait à la folie.

Diable! voilà nne brave fille — oh! combien!—qui allait vite en besogne et cela sans avoir, an préalable, consulté l'intéressé.

M'est avis que celui-ci n'était aucnement pressé de se donner comme compagne une femme aussi... radicale; parce qu'un jour où la fantaisie—en admettant qne se fût fait le mariage—aurait pris à celle-ci de vouloir se marier avec shériff....

* * *

A Dallas, dans le Texas, l'un des plns violents apôtres de la prohibition, de l'endroit, a perdu la vue après avoir ingurgité de l'alcool de bois, et il a porté plainte contre celui qui le lui avait vendu: "Il m'avait juré, dit-il, que c'était dn whiskey. Et je l'ai cru."

—Mais, lui a-t-on demandé, comment se fait-il que vous, un prohibitionniste convaincu, vous ayez voulu boire du whiskey?

—C'est que, répondit-il, j'avais le "flu"!...

Quelle comédie! Et dire qu'ils sont tous comme ça.

Doux pays!

* * *

A Brooklyn, près de New York, un enfant de onze ans comparaissait, ces jours-ci, devant le juge Stetson, sous l'inculpation "d'avoir pris", sans les payer, des bananes à l'étalage d'un épicier."

—Pourquoi as-tu fait cela? lui demanda le magistrat. Tu sais bien, qu'ainsi, tu commettais une mauvaise action.

—Mais, papa, lui, fait toujours comme cela. Un jour je l'ai vu prendre, chez le marchand de volailles, une grosse dinde, et le marchand n'a rien dit.

—Et que fait-il, ton papa?

—Il est policeman.

—"Case dismissed", dit Bon Honneur.

Je suis persuadé, moi, que c'est une affreuse blague. Et vous, amis lecteurs?

* * *

Les journaux de Bismark, un gros centre du North Dakota, nous disent que le Reverend Hamilton, pasteur d'une église méthodiste de l'endroit, n'a trouvé rien de mieux, pour parfaire l'instruction religieuse de ses ouailles, que de les autoriser, chaque fois qu'il a fini la lecture de tel ou tel passage de la Bible, à lui poser toutes questions qu'ils croient utiles.

Or, l'un de ces derniers soirs, quelqu'un demanda au brave pasteur:

—Comment Mathusalem a-t-il pu arriver à vivre plus de 900 ans?

—Parce que, répondit l'austère Hamilton, il était... célibataire.

Que d'hommes mariés, à Bismark et... ailleurs, vont regretter de n'avoir pas su cela plus tôt.

C'est égal, notre révérend est à mettre... sous cloche!

A. Maubailly.

:o:

UNE BOMBE DANS UN CONSULAT AMERICAIN.

Zurich, 4 Mars.

Use bombe déposée sur la porte du Consulat des Etats-Unis a fait explosion la nuit dernière. L'immeuble a subi de sérieux dégâts. La police est sur la piste des auteurs de cet attentat.

CRISE MINISTERIELLE EN TURQUIE.

Constantinople, 4 Mars.

Le cabinet ottoman a donné sa démission collective. Le Sultan a chargé le maréchal Izzet pacha de former un nouveau ministère.

UNE ESCADRE ANGLAISE A ALGER.

Alger 4 Mars.

Une escadre anglaise forte de quatre cuirassés, un croiseur et dix destroyers, est arrivée ici, se rendant dans les eaux turques.

TROUPES FRANÇAISES PARTANT POUR LA TURQUIE.

Marseille, 4 Mars.

1500 soldats et officiers français se sont embarqués ici hier à destination de Constantinople.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Elizabeth, N. J., 4 Mars.

Une collision s'est produite à Elizabethport, entre l'Hampton Express du Central Railroad de New Jersey et un train ouvrier. Deux mécaniciens et un chauffeur ont été tués. Il y a en outre une douzaine de blessés.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—
M. P. Teilh, notaire pnblic, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tons les soirs, après 7 h. 30, sanf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris que nous reproduisons plus hant nous apprend que M. Caillaux accuse formellement le président Poincaré de n'avoir rien fait pour éviter la guerre. Nous ne savons si M. Caillaux rénssira à se justifier du crime dont il est appelé maintenant à répondre devant la Haute-Cour, mais le moins averti des hnmains — surtont après les révélations allemandes sur les responsabilités de la guerre—est aujourd'hni convaincu que l'ancien président de la République française n'a pas voulù la guerre et qu'il l'aurait certainement empêchée, si ça n'avait dépendu que de lui.

Une fois de plus, M. Caillaux fournit des armes à nos ennemis. Vous verrez avec qnel empressement, en Amérique, les journaux de M. Hearst recneilleront les accusations infâmes portées par le prévenu de la Haute-Cour contre l'ancien président de la Républiqne française.

* * *

M. Poincaré, maintenant qu'il n'est plns à l'Elysée, a repris toute sa liberté. Il lui sera donc facile de prouver—en admettant que pareille preuve soit nécessaire—l'inanité des accnsations de M. Caillaux. Il lui sera encore plus aisé de démontrer que, après l'ex-Kaiser et toute sa clique pangermaniste, les vrais responsables de la guerre sont précisément M. Joseph Caillaux et ses adeptes.

Par leur obstination à rechercher sournoisement un rapprochement avec l'Allemagne, qui ne pensait qu'à nous affaiblir avant de nous porter le coup mortel, M. Caillaux et ses partisans ont énervé le peuple français et encouragé les Allemands à tout oser. Le rapprochement avec Berlin ne nous prémunissait point contre la guerre; an contraire, il nous conduisait fatalement à une guerre où nous aurions tout perdu avec l'honneur, à une guerre avec l'Angleterre.

De 1911 à 1914, particulièrement au printemps et dans l'été de 1911, M. Caillaux a ponrsuivi une politique qui en triomphant eût abouti au renversement des alliances, c'est-à-dire à une entente avec l'Allemagne contre l'Angleterre.

* * *

L'accusé de la Haute-Cour n'avait pas confiance dans son pays. Il aimait mieux le soumettre par des actes occultes à l'Allemagne que préparer la Défense nationale contre l'hégémonie allemande. Sous prétexte de "donner" le Maroc à la France, il cédait morceau par morceau le patrimoine de la République à Guillaume II. On sait aujonrd'hni, grâce à la publication des fameux "documents verts", qu'au printemps de 1911, le ministère Monis-Caillaux avait préparé un projet de traité qui, sous la forme en apparence inoffensive de constructions de chemins de fer dans le Congo français, livrait en réalité cette colonie à l'Allemagne. Ce sont là maintenant des faits du domaine de l'histoire.

Voilà comment M. Caillaux gérait le patrimoine national. Voilà comment, sans oser dire au peuple français qu'il passait dans le camp allemand, il pactisait clandestinement avec l'ennemi qui fourbissait ses armes contre nous tout en grimaçant des sourires. Voilà pourqnoi, sous les ministères dirigés on inspirés par M. Caillaux, la préparation de nos armées à la guerre fut hésitante et incomplète.

Nous ne parlerons pas du crime dont M. Caillaux a aujourd'hui à répondre devant la Haute-Cour. L'ancien président du Conseil est maintenant sur la sellette. Accnsé, il a droit au respect, et nnl ne peut lui reprocher de se défendre. Mais si nous en jugeons par les incidents rapportés par la dépêche de Paris donnant le compte rendu de la dernière audience de la Haute-Cour, il ne semble pas que M. Caillaux ait été bien inspiré en accnsant M. Poincaré de n'avoir rien fait pour éviter la guerre.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CEUX QUI SAVENT SE SOUVENIR.

Mercredi dernier est décédé en notre ville M. Francis Delmonly de San José.

Le défunt, très malheureux, voilà de cela quelques années, avait, auprès de M. Magendie, l'entrepreneur français de Pompes Funèbres si avantageusement connu dans tous nos milieux, trouvé un cœur qui compatit à ses ennuis.

Cela ne fnt jamais oublié de celui qui vient de disparaître, puisque, par testament, il lègue les quelques centaines de dollars qu'il avait pu amasser depuis que les choses avaient pris une meilleure tonrnure, à celui qu'il appelle "son cher bienfaiteur".

Et notre ami Magendie, en hommage à la mémoire de ce brave Delmouly, vient de faire don à l'Œuvre de "La Maison Claire de Californie" d'une somme de vingt-cinq dollars.

Or, vingt-cinq dollars, au taux actuel dn change, ça représente Trois cent soixante-quinze francs, c'est-à-dire un gros envoi de notre bon soleil de Californie, à la maison de Trinité-sur-Mer, où se trouvent en traitement trente petits mioches de poilns, atteints de tuberculose.

Bravo! Magendie! vous êtes un brave cœur!

L'ESCADRE AMERICAINE DU PACIFIQUE A SAN FRANCISCO.

L'escadre américaine dn Pacifique, commandée par le contre-amiral Rodman, arrivera dans notre port le 27 mars prochain.

APRES LA PLUIE, LE BEAU TEMPS.

Le beau temps est revenu. Nos agriculteurs le regrettent, car ils anraient voulu voir les jours de pluie se prolonger pendant quelque temps encore. On s'accorde à reconnaître que la quantité d'eau tombée en Californie à ce jour, est à peine la moitié de la qnantité dont notre terre a strictement besoin.

L'INFLUENZA.

La situation s'améliore tous les jours. On n'a enregistré hier à San Francisco qu'une vingtaine de nonvean xcas, et pas un seul décès.

La veille il y avait eu trois décès attribus à l'influenza ou à ses suites.

FIN DE MISSION.

La mission dont le capitaine Henri Nègre avait été chargé par la Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis, est terminée. Notre sympathique compatriote, après un séjour de plusieurs mois parmi nons, quittera San Francisco dans les premiers jours de la semaine prochaine. Il n'emportera que des regrets, car tous ceux qni l'ont vu à l'œuvre savent qu'il a accompli la mission qui lui avait été confiée avec dévouement, activité et beancoup de tact. Tous les résultats qu'on pouvait obtenir, il les a obtenns, il n'est qne justice de le reconnaître; et il a su se créer ici des relations sûres dans la société américaine et parmi tous ses compatriotes.

LA CONFERENCE FRANÇAISE DE MERCREDI PROCHAIN.

Nous avons, hier, succinctement annoncé que, mercredi prochain, nne conférence française, avec projections, sur "L'Empire Colonial de la France", serait donnée à la Salle Notre-Dame sous les anspices de l'Alliance Française de San Francisco et d'Oakland.

Snr l'éminent conférencier que, dans quelques jours, nous allons avoir le plaisir de chaleurensement applandir, voici quelqnes notes biographiques que nos lecteurs, nous en sommes convaincus, liront avec le plus grand intérêt. Et ainsi, le 10 Mars prochain, ce n'est plus un inconnu qu'ils auront devant eux, mais nn ami.

André Allix, né le 3 Septembre 1889, à Gap, dans les Hantes-Alpes françaises, où son père, un Parisien, était en garnison comme officier dn génie. Se rattache à deux vieilles familles françaises, l'une normande et parisienne, l'antre danphinoise. En raison de très faible santé, a été élevé au milieu des Alpes françaises, à Grenoble, et garde, de sa maison paternelle, mêlé à ses souvenirs d'enfance, le culte de la nature et des belles choses. A terminé ses études dans les lycées et les nniversités de Paris et de Lyon; anjourd'hni professenr agrégé de l'Université à Lyon, où il enseigne l'histoire et la géographie. Professe également la géographie économique à l'Ecole Technique supérieure de jeunes filles fondée dans cette ville depuis deux ans, et au développement de laquelle il a pris une part très active.

S'est consacré surtont aux études d'histoire et de géographie, qui en France sont combinées; de préférence à ses études de géographie régionale où la science se mêle au tourisme et à l'art et où les sonvenirs dn passé tiennent une anssi grande place que les exigences de la géologie et dn climat. Plus récemment, s'est ocenpé de qnestions économiques et a collaboré à plusieurs revues et journanx qnotidiens français et américains. Les travaux qu'il a publiés se rapportent presque tous à des sujets de géographie (physique, régio-

(Suite à la 4ème Page.)

Beaneonp de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais enes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 2 Février.

Parmi les nouveaux sous-secrétaires d'Etat du nouveau cabinet, figure un jeune député radical, Antoine Borrel, qui, dans l'ancienne Chambre, représentait l'arrondissement de Moutiers (Savoie). Ce jeune homme fut du nombre restreint des députés mobilisés en 1914 qui restèrent à leur poste de combat, estimant qu'aux heures de péril le devoir des députés était de se trouver où il y avait du danger. Parti comme simple soldat dans les chasseurs alpins, il conquit tous ses grades devant l'ennemi: sergent d'abord, puis sous-lieutenant, il reçut la médaille militaire sur le champ de bataille.

En février 1915, il se trouvait dans la Somme et, quoique libre-penseur décidé, il s'était lié avec un de ses camarades très pieux, un jeune sous-diacre qui avait quitté le séminaire pour le régiment.

Au cours de leurs confidences, le séminariste dit au député:

—Si je suis grièvement blessé, promets-moi que tu appelleras notre voisin de tranchée, le Père Sébaste, qui, avant la guerre, était jésuite et est rentré de l'étranger pour se battre.

—C'est convenu, répondit M. Antoine Borrel, mais, de ton côté, promets-moi que si c'est moi qui suis blessé, tu ne m'amèneras personne.

—C'est entendu, dit le sous-diacre, à coup sûr à contre-cœur.

Quelques jours après, le séminariste reçut des blessures graves, et M. A. Borrel, fidèle à sa promesse, alla chercher le Père Sébaste, qui était de repos, entre deux séjours de tranchées.

—C'était, a raconté plus tard M. A. Borrel, sous une continuelle rafale de shrapnells, et je pensais en moi-même que le jésuite ne voudrait jamais venir sous cette pluie de feu; il vint cependant sans hésiter et sans faire la moindre observation.

Le séminariste devait revenir de ses blessures; administré par le Père Sébaste, il fut évacué à l'arrière et guérit assez rapidement; il revint au feu avec résolution.

Ayant comme toujours voulu vérifier l'exactitude de cette anecdote pour le quatrième volume de mon "Histoire Générale Anecdotique de la Guerre", je m'informais auprès du Père Sébaste qui me pria de ne pas le mettre en cause —ce à quoi je n'ai pu souscrire— et auprès de M. Antoine Borrel, qui me confirma de tous points cette petite hisoire, ajoutant dans sa lettre: "Mon pauvre camarade si croyant est tombé est tombé quelques semaines après, en Belgique, au cours de la bataille de l'Yser."

Ce séminariste dort maintenant son dernier sommeil dans les grasses campagnes flamandes. Qui sait où se trouve la fosse de ce jeune homme qui fut un héros

Nous pourrons prochainement apporter quelques fleurs sur cette tombe quand fonctionnera en Belgique ce comité des dames de l'"Idée Française à l'Etranger" —dont la vaillante Mme Maurice Lemonnier, de concert avec la comtesse de Mérode, a pris l'initiative à Bruxelles. A l'instar du Comité des Dames de cette même association, que préside, à Paris, Mme Paul Deschanel, le comité bruxellois recherche les tombes des Français tombés en Belgique pour la défense de la grande cause commune, afin de les entourer de soins et de permettre de se rendre là, en pieux pèlerinage, aux journés où il est de tradition de venir honorer les morts — et ceux-ci nous sont doublement précieux.

C'est au comité des dames de l'"Idée Française à l'Etranger" de Paris que Mme Roosevelt a confié la garde de la tombe de son fils sur laquelle on veille avec un soin maternel, l'entourant de fleurs symboliques. Mme Roosevelt écrivait récemment à Mme Paul Deschanel:

"Dans ma grande douleur, j'ai au moins cette consolation de penser que mon cher enfant n'est pas abandonné, que l'affection des mères françaises veille sur son tombeau."

Cette œuvre ne pouvait être confiée qu'à des personnes mettant leurs soins et leur cœur à cette veillée permanente, et confondant dans une même préoccupation patriotique tous ceux qui se sacrifièrent en luttant contre la barbarie allemande qui redevient si arrogante.

Jean-Bernard.

Qui sera le Futur President du Reich?

Berlin, février.

La loi du Reich, qui fixera les détails de l'élection présidentielle, n'est pas encore faite. La Constitution n'exige que deux conditions pour l'éligibilité d'un candidat à la Présidence: il doit être Allemand et âgé de 35 ans. Aussi les fantaisies et les combinaisons de partis se donnent-elles libre carrière.

On désigne déjà des candidats. Les cercles de jeux organisent même des paris. On pense qu'Ebert sera bientôt obligé de céder la place à un autre. Jusqu'à présent, les deux favoris sont le maréchal Hindenburg, toujours populaire, et l'ex-prince Rupprecht de Bavière, dont la candidature est appuyée par le Centre catholique.

Rien ne s'oppose à ce qu'un ci-devant prince devienne Président. Les journaux conservateurs ont habilement laissé entendre que la République allemande se consoliderait et gagnerait en prestige si les électeurs choisissaient comme "président" le chef d'une ancienne dynastie. Un prince catholique à la place d'un athée sans tradition, pourrait réconcilier le Centre avec le régime actuel.

Suivant un dicton bavarois, à un Empire protestant de courte durée succédera un Empire catholique qui subsistera pendant des siècles.

Démocrates et socialistes ne se laisseront pas leurrer par cette fallacieuse invite.

Les partisans de la restauration monarchique tiennent encore un autre argument: Puisque les socialistes ont choisi le premier Président, n'est-il pas juste qu'un autre parti de la coalition choisisse le second?

Tablant sur les sentiments monarchiques de la majorité des Allemands, les partis réactionnaires sept ans de fonction présidentielle, — les socialistes perdront de leur influence tandis que le prince gagnera en popularité.

Rien ne serait plus facile pour ses partisans que d'amener au moment psychologique un conflit entre lui et le Parlement. On recommencerait alors le coup d'Etat de Louis-Napoléon en 1851; on déporterait, ou même on fusillerait, ce qui est plus sûr, les adversaires politiques qui ne consentiraient pas à devenir les hommes-liges du nouveau régime impérial.

Il se trouverait toujours un Marloh disposé à exécuter ce travail d'assainissement. De bons décrets et des mitrailleuses décapelées en permanence feraient le reste. Au bout de quelques années, Rupprecht pourrait, aux acclamations d'une nation remise sous le joug, se proclamer "élu par la grâce de Dieu," sans avoir à redouter le sarcasme des républicains réduits au silence.

Alors, armements à outrance, politique du "Faust-recht," nouvelle attaque brusquée, réalisation du rêve hégémonique. Cette fois, comme l'écrivait le professeur Schieman en faisant une délicate allusion au "hard labour": "la France, cette nation légère, jouerait à l'écureuil."

Hindenburg serait un Mac-Mahon très sortable que les clameurs de la gauche n'intimideraient pas. "Se soumettre ou se démettre," voilà un dilemne dont il ne serait pas prisonnier. Il trancherait vite le nœud gordien. Ses admirateurs se rappellent avec attendrissement toutes les preuves d'énergie qu'il a données pendant la guerre. Lors de leur repli, en 1915, les Russes inondèrent de pétrole leurs manutentions pour que les Allemands ne puissent utiliser la farine. Hindenburg, facétieux, donna comme nourriture aux prisonniers russes des "boules" imbibées de pétrole. Hier soir, à côté de moi, un soudard narrait cet exploit fameux, avec d'énormes rires et, tout en lampant sa bière, il s'écriait:

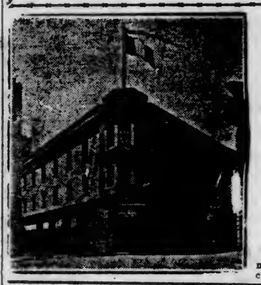
"C'était la faute des Russes, après tout!"

Hindenburg, cette sinistre ganache, idole de nombreux Allemands, préparerait ainsi la voie à la restauration de la monarchie.

Paul Genty.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Dans les Coulisses de la Conference de la Paix

M. J. M. Keynes est, à coup sûr, aujourd'hui, l'écrivain dont le nom a le plus de retentissement en Angleterre: il vient de faire un livre qu'on s'arrache...

Qui est M. J. M. Keynes? C'est un universitaire qui quitta l'an dernier les "halls" austères de Cambridge pour les salons plus animés de la Conférence de la paix. Il y tenait d'ailleurs un grand rôle, car il y était rien moins que le délégué financier de la Grande-Bretagne et, comme tel, avait ses entrées au conseil des dix et des quatre, les jours où l'Olympe se penchait sur la terre. De la Conférence, M. J. M. Keynes a rapporté un livre, "The Economic Consequences of the Peace,"-où il y a des théories et des portraits. Je laisse de côté les théories qui reposent sur des fondements douteux, et je retiens les portraits qui sont tracés avec un talent certain.

—ooo—

Voici d'abord—à tout seigneur, tout honneur—M. Clemenceau.

"Il s'asseyait généralement, nous dit M. Keynes, face à la chaise de M. Wilson, ayant à sa gauche le président des Etats-Unis et signor Orlando, ayant à sa droite le premier ministre de la Grande-Bretagne. Il n'avait jamais le moindre papier, ni le plus mince portefeuille. Il parlait rarement, laissant ses ministres exposer les demandes initiales de la France. Cependant, parfois, une phrase lui échappait, décisive ou cynique: il abandonnait alors ses ministres, sans même prendre la peine de leur sauver la face, ou bien il faisait montre d'une obstination têtue. Une quinte de toux hachait ses mots: il donnait une impression de force et de surprise plutôt que de persuasion..."

Cependant les séances étaient plutôt mouvementées. Une séance est, en effet, toujours mouvementée quand M. Lloyd George est là. Celui-ci, après avoir parlé anglais, ne restait pas en place tandis qu'on traduisait son discours. Il marchait sur le Président de la Conférence, ajoutait des arguments "ad hominem" à son speech, tâtait le terrain pour un compromis futur. C'était alors le signal d'un aimable désordre.

Experts américains et experts anglais se précipitaient vers leur chef de file. Les experts français, un peu soupçonneux, tâchaient de saisir au vol les propos qui s'échangeaient. C'était un vent de propositions impromptues, de compromis et de sous-compromis qui se levait de toutes parts.

"Je me rappelle une de ces scènes, raconte M. Keynes. Tout le monde parlait à la fois—sauf M. Clemenceau qui ne disait rien, parce que la question ne touchait pas la France ne le touchait pas. Il restait assis dans un coin, l'air vieux et fatigué, avec un regard moitié impie et moitié cynique. Quand enfin le silence fut rétabli et que chacun eut regagné sa place, on s'aperçut que, sans rien dire, le président de la Conférence avait disparu."

Et M. Wilson?

M. Wilson a donné au Saint-Simon britannique l'impression parfaite d'un pasteur non-conformiste ou même presbytérien. Mais, hélas! un pasteur totalement ignorant des gens auquel il s'était proposé de prêcher le Nouveau Testament.

"Quelle chance, écrit M. Keynes, vouliez-vous que ce t homme, insensible même à l'atmosphère qu'il respirait, eut contre M. Lloyd-George, qui était la finesse même et avait le fluide insaisissable d'un médium? Il suffisait de voir le Premier ministre anglais surveiller, avec ses six ou sept sens, l'audience, flairer le vent, percevoir non seulement ce que chacun disait, mais ce que chacun allait dire, se servir de l'argument le plus approprié à la vanité ou à la faiblesse de chacun, pour comprendre que le pauvre Président était un Don Quichotte aveugle et sourd, égaré dans une caverne dont ses adversaires faisaient tourner les verroux..."

Et puis M. Wilson n'avait apporté avec lui aucun plan concret, ni pour la Ligue des nations, ni pour ses fameux quatorze points. Il lui fallut donc discuter sur le plan et sur le texte de ses partenaires. D'abord, il fit mine de résister. Puis il se laissa glisser sur la pente des compromis. Dès lors, on le tenait... Il n'y eut que pour Fiume qu'il se montra intraitable. "Là, dit M. Keynes, il enfonça ses talons dans la terre et refusa de bouger d'un pouce." Mais pouvait-il enfoncer ainsi ses talons tous les jours?

Il y eut une scène finale inérarrable. Ce fut lorsque Brockdorff-Rantzau soumit son contre-projet, où il mettait le président des Etats-Unis en contraduction avec lui-même. M. Wilson faillit se fâcher pour de bon: allait-on lui dire ce que devait penser sa conscience? C'était intolérable.

Mais M. Lloyd George, l'insaisissable et versatile lutin de cet Olympe, lui, devint subitement modéré. Il penchait pour les concessions.

"Et alors, écrit M. Keynes, il découvrit avec horreur qu'il ne lui était pas possible en cinq jours de convaincre d'hérésie le président sur un point qu'il avait mis cinq mois à lui présenter comme orthodoxe. A ses dépens, il apprit qu'on peut arriver à rouler un presbytérien, mais jamais à se dérouler."

Stéphane Lauzanne.

UNE PHASE DE LA GUERRE.

L'offensive du 18 Juillet 1918.

Du général Mangin, dans les "Lectures pour tous":

"L'offensive du 18 juillet passe pour être une riposte à l'attaque allemande du 15 juillet qui, arrêtée sur le front de l'armée Gouraud, avait passé la Marne et progressait en remontant cette rivière. Il s'agit au contraire d'une opération montée en elle-même, indépendamment de l'attaque allemande.

"J'ai pris le commandement de la 10e armée le 16 juin. C'est le 18 que m'a été transmise une note du général Pétain me demandant des propositions pour gêner à Soissons les communications de l'ennemi qui occupait la poche de Château-Thierry. Il s'agissait d'une légère avance sur notre première ligne, qui permettrait à nos batteries de gros calibre de prendre de meilleurs emplacements.

"Comme les études, dans ce sens, étaient déjà commencées, je pus répondre immédiatement et demander l'autorisation de procéder sur-le-champ à de petites actions préparatoires qui devaient nous procurer une bonne base de départ. Mes propositions furent approuvées et je pus, le 5 juillet, annoncer que ces petites opérations étaient à peu près terminées. En conséquence, je demandais qu'on envisageât, comme exploitation de l'attaque projetée, la réduction de la poche de Château-Thierry. C'est ce qui fut fait. La mise en place de moyens commença effectivement le 14 juillet. Le jour de l'attaque était fixée au 18.

"La concentration de tous nos moyens d'action s'effectua dans un secret absolu. Les forêts séculaires de l'Ile-de-France cachaient les mouvements de troupes, et l'artillerie, après une mise en batterie bien camouflée, procéda discrètement à des réglages. L'emploi des tanks, l'absence de tout obstacle sérieux permettaient de supprimer toute préparation. Aussi l'ennemi, qui avait eu quelques inquiétudes les semaines précédentes, était-il parfaitement tranquille.

"Le 18, à une heure du matin, après avoir reçu les comptes rendus m'apprenant que toutes les unités étaient en place, je suis sorti dans la campagne. J'ai constaté qu'on n'entendait pas un coup de canon sur le front de l'armée, et j'ai eu alors le même sentiment que le 24 octobre 1916: "Nous les tenons."

:o:

Le Comité de l'"Idée Française à l'Etranger" de Bruxelles a eu une idée touchante. Chaque enfant, d'une dizaine d'années, des Ecoles Communales, adopte la tombe d'un soldat français, l'entretient avec le concours de petits camarades, la fleurit. Dans certains villages il s'est établi une sorte d'émulation entre ces enfants et c'est à qui manifestera le mieux le culte du souvenir pour les soldats morts en défendant la cause du droit.

Cette initiative est due à Mme Maurice Lemonnier, la femme de l'échevin et député de Bruxelles qui fut emprisonné pendant de longs mois dans les casemates de Dusseldorff.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prenos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcéreuses—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
780, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lacroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 488
000, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTEX 2060
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

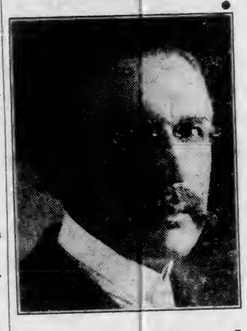
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 117 —

XXXII

Mitza le prit par la main, et l'amenant à Mathias:

— C'est mon fiancé, Teodor Cabrinovitch!

Et se tournant vers celui-ci:

— Monsieur est la personne dont je t'ai parlé, et qui nous veut du bien.

Mis en défiance, le nouvel arrivant demanda:

— Comment quelqu'un que je ne connais pas peut-il me vouloir du bien?

L'agent du comte d'Herstall devança la réponse:

—Si je vous suis inconnu de vous mon garçon, moi, en revanche, je sais très bien qui vous êtes.

— Vous?

— Jugez-en! déclara Teleki, tirant de sa poche un petti carnet sur lequel il lut:

"Teodor Cabrinovitch, natif de Bosnie. Son père, quoique d'origine serbe, est au service de la police impériale, ainsi que le prouvent les reçus signés de lui en notre possession."

Le fiancé de Mitza baissa la tête, tandis que son interlocuteur poursuivait:

— Mais ce n'est pas de votre père qu'il s'agit. C'est de vous, et comme bon chien chasse de race, vous nous avez déjà prouvé, quoique jeune, ce que nous pourrions au besoin attendre de votre concours. C'est ainsi que vous nous avez fourni, alors que vous faisiez partie de l'imprimerie Obrenovitch, un certain nombre d'utiles renseignements sur certains de vos camarades affiliés à une société patriotique serbe, ce qui nous permit de mettre la main sur ces mauvais sujets de la monarchie dualiste, qui furent les uns emprisonnés, les autres pendus.

—Puisque mon pays appartient à l'Autriche, gronda Cabrinotich, j'ai fait mon devoir.

— Et je ne songe nullement à vous en blâmer. Ce que je viens de vous dire n'avait pour but que d'établir nettement pourquoi, ayant besoin d'un homme appelé à jouer un rôle important dans certains évènements qui vont se produire, j'ai tout naturellement jeté les yeux sur vous. Le gouvernement autrichien vous doit déjà beaucoup; il ne demande qu'à vous devoir davantage.

Cabrinovitch paraissait maté. Il roulait autour de lui des yeux farouches comme ceux d'une bête prise au piège, tout en baissant la tête en signe de soumission.

— Tenez, fit Mathias en lui présentant un verre plein, buvez! Il n'y a rien de tel pour rendre au cerveau sa lucidité.

L'homme lampa le breuvage d'un seul trait et dardant sur Mitza un regard soupçonneux:

— C'est toi, dit-il, qui m'as fait tomber dans ce piège?

— Remerciez-la au lieu de l'accuser. Grâce à elle, il va vous être possible de devenir rentier pour le restant de vos jours.

— Songe donc, petit, fit Mitza dont les yeux brillaient de cupidité. Il s'agit de vingt mille couronnes.

— Si la somme est forte, de quelle nature doit être la besogne?

— Elle n'est pas effrayante, allez! Il ne s'agit que d'aller à Belgrade faire connaissance avec ces cerveaux brûlés d'étudiants serbes, et au besoin réchauffer leur zèle patriotique au cas où il vous paraîtrait en train de s'attiédir, ce que je ne suppose pas, à en croire les renseignements que j'ai reçus sur les agissements de la ligue de défense nationale, la "Narodna Obradna." Vous voyez que c'est simple.

— Trop simple! fit l'autre en secouant la tête. Ma mission ne doit certainement pas se borner là.

— Nous parlerons plus tard du reste, si reste il y a. Chaque chose en son temps!

Cabrnovitch eut un geste de dénégation:

— Décidément l'affaire ne va pas. Gardez votre argent!

Mathias Teleki se rapprocha de lui, et d'une voix où vibrait une menace:

— Vous savez comment l'administration traite ceux de ses agents qui font mine de se montrer réfractaires à ses désirs? Rappelez-vous ce qu'il est advenu d'Etienne Vlasco, de Stephy Fornheim. Je vous cite ces deux-là parce que je sais que vous avez été en rapport avec eux.

Cabrinovitch avait blémi. Au bout d'un moment, jetant vers son interlocuteur un regard en dessous:

— Dites-moi vraiment ce que j'aurai à faire là-bas questionna-t-il.

— Rien d'autre, je vous le répète, que d'inspirer de la sympathie aux étudiants par la ferveur de votre patriotisme, et en vous affirmant non seulement à leurs yeux, mais à ceux des autorités, comme un ardent propagandiste des revendications serbes. Au besoin, vous pourriez faire prendre contre vous certaines mesures de rigueur, un arrêté d'expulsion de l'Université, par exemple. Comme vous le voyez, ce sont là jeux d'enfant.

— A condition d'être accueilli comme un des leurs par les étudiants. Et généralement ils se méfient.

Comme s'il n'avait pas entendu la réflexion, Teleki reprit:

— Il ne serait pas mauvais non plus que vous vous arrangiez pour avoir entre les mains quelques lettres émanant de la "Narodna Obradna," de façon à établir péremptoirement la participation des patriotes serbes.

— La participation! interrompit Cabrnovitch. A quoi?

— Mon expression est mauvaise, se hâta de rectifier son interlocuteur. Je veux dire leur acquiescement à vos idées.

— En un mot, si je vous comprends bien, il s'agit de les compromettre.

— Vous l'avez dit! Quant à vous faire bien venir des étudiants, cela ne me paraît pas difficile. J'ai à Belgrade des accointances avec l'hôtel des Balkans. C'est là qu'il vous faudra descendre, d'autant que l'hôtel a comme dépendance, place Terazié, un café où se réunit la jeunesse patriotique de la ville. Vous serez en plein cœur de votre action. Je verrai également s'il n'y a pas moyen de vous faire admettre à ce que l'on appelle là-bas "la table des élèves." C'est une sorte de restaurant collectif, que patronne une association de dames serbes, et où les étudiants mangent presque pour rien. Ce compagnonnage vous mettra tout de suite en intimité avec eux. Ah! à propos, il est probable que vous n'irez pas là-bas tout seul; je vous donnerai sans doute un compagnon de voyage, un Français, avec lequel vous ne vous ennuierez pas.

Comme les yeux de Cabrnovitch s'attachaient sur lui avec curiosité:

— Vous parlez un peu sa langue, je crois. Pas très bien, mais suffisamment pour vous comprendre. C'est un pauvre diable de commis-voyageur qui a la prétention de faire des affaires avec nos bijoutiers, comme si les Allemands, quand ils passent, laissent à glaner quelque chose derrière eux. Mais ces Français ne doutent de rien.

Il fit une légère pause, puis il poursuivit:

— Soyez demain à la brasserie de la Chope d'Or, j'y viendrai avec lui. C'est un charmant garçon dont les idées libertaires et la nationalité vous seront à Belgrade le meilleur passeport pour forcer la sympathie des clients du café Terazié.

Les pronostics de Mathias Teleki s'étaient réalisés à la lettre. Marius Cassaboul avait été admirablement accueilli par les jeunes étudiants serbes parmi lesquels sa qualité de Français avait été pour le soi-disant courtier en bijoux un véritable "Sésame, ouvre-toi." Cabrinovitch, de son côté, s'était présenté au café Terazié comme un étudiant bosniaque que les injustices des universités autrichiennes avaient obligé à se réfugier dans son pays d'origine. Il n'en avait pas fallu davantage pour qu'il fût, lui aussi, accueilli à bras ouverts par les étudiants.

Toute cette jeunesse ardente, composée pour la plupart de boursiers originaires du sandjack de Novi-Bazar, de Dalmatie, du Monténégro, de Macédoine, de Hongrie même, rongeait impatiemment son frein, visiblement inquiète de l'avenir qui menaçait la Serbie, malgré sa victoire contre la Turquie, dont l'Autriche l'avait empêchée de récolter le fruit intégral.

Dans ces cerveaux vibrants d'enthousiasme couvait une haine farouche contre l'ennemi occulte dont la sournoise politique visait à encercler leur petit royaume dans des frontières si étroites qu'il devait forcément, avec le temps, y périr étouffé.

Cette hostilité séculaire, ils l'incarnaient dans la personne de l'archiduc héritier, en qui leur patriotisme pressentait l'oppresseur futur de leur pays. Cabrinovitch, suivant à la lettre les instructions qui lui avaient été données, était un des plus ardents, autour des tables du café Terazié, à attiser le feu de ces rancunes. Chaque soir, dans des parlotes exaltées, il gémissait avec ces généreux écervelés, sur les malheurs de leur race et sur les moyens grâce auxquels elle pourrait échapper aux sourdes menaces de son implacable ennemi.

Nombre de ces nobles jeunes gens avaient vu de près les exactions commises dans les provinces annexées par la domination autrichienne. L'un d'eux surtout, presque un gamin, avait rapporté de son séjour au lycée de Sarajevo des souvenirs et des impressions douloureuses que, par instant, il se laissait aller, bien que généralement sombre et taciturne, à évoquer devant ses camarades.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablet pour usage interne, flacon 1 once huile à frotter pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver sans chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et notre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 5318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

LA CONFERENCE FRANÇAISE DE MERCREDI PROCHAIN

(Suite de la 1re page)

nale on écoumique); les uns sont fort sceintifiques, les antres plus littéraires et plus accessibles au grand public. Les premiers n'ont parn qu'eu 1912, alors que M. Allix était encore étndiant, et il s'est interrompu d'écrire de 1914 à 1916 pendant les deux anuées qu'il a passées à la guerre; cependant ses travaux ont déjà reçu de très importantes récompeuses. La Société de Géographie de Paris lui a décerné es 1915 le prix Portno ponr un livre de géographie physique paru quelques mois avant les hostilités, et en 1918 l'Académie des Sciences Morales et Politiques a récompeusé par le prix F. J. Andiffred le premier onvrage, écrit par M. Allix depuis son retour de la guerre. D'antres travaux ont été tradnits ou analysés en Amérique, en Angleterre et en Italie.

Alors qu'il accomplissait son service militaire obligatoire, que malgré sa faible santé il avait tenu à faire, dans les troupes alpines françaises, M. André Allix fut épnisé par les fatigues du service et, après avoir falli y laisser sa vie, mis en réforme illimitée. Cependant, le jonr de la déclaratiou de la guerre, il signa uu engagement volontaire et, refusé dans l'infanterie de moutagne, fut incorporé dans le personnel sanitaire des hôpitaux militaires. Il eut alors l'occasion de voir la guerre par un de ses côtés les plns tristes, et quoique profane, d'acqnérir un peu d'expérience dans les questions de médecine et de chirurgie de guerre. Enfin, il contracta de nonvean dans les hôpitanx une maladie qui l'écarta définitivement du service avec une sauté presque complètement ruinée. Cepeudant jugeaut nécessaire de donner à la patrie tont ce qui lui restait de forces, il reprit presque aussitôt sou enseignemeut et ses travaux. Il a, en ontre, été chargé en 1918 et 1919, par la Commission Française des Glaciers, d'observations glaciologiques dans les hautes montagnes du Dauphiu; il s'y trouvait encore à la veille de son embarquement pour les Etats-Unis.

:o:

LES MEFAITS DE L'ALCOOL DE BOIS.

St. Paul, Minn., 4 Mars.

Dans l'espace de seulement vingt-quatre heures, l'alcool de bois a fait ici dix victimes, qui toutes ont succombé après absorption du fatal breuvage.

:o:

COMMENT ON CONSTRUIT AUX ETATS-UNIS.

A leur entrée en guerre, les Etats-Unis out décidé la construction d'un grand nombre de chasseurs de sous-marins de 60 mètres de lougueur.

Les usines destinées à cette construction ont été établies à River Rouge, près de Detroit, (Michigau). Elles couvraient nne snperficie de 55,000 mètres carrés. Pour activer la construction, le travail était fait o nsérie. Les ouvriers étaient divisés par équipes, chacune d'elles devait assurer une part spéciale du travail. Le long de l'allée centrale de l'usine avait été établie une voie ferrée. La quille de chaque navire était posée sur une série de 12 trucks, pouvant se déplacer snr la voie, de sorte que, à mesnre de l'avaucement des travaux, le chantier était amené devant l'équipe voulue, munie du matériel interchangeable nécessaire à sou travail.

Comme il y avait à la fois 7 navires en constructiou, l'avancement des travaux était réglé pour les différeutes équipes de manière qn'il y ait partont même progression ,et par suite aucune perte de temps.

La coqne une fois terminée, les trucks l'ameuaient par la voie ferrée jnsqu'au bassin de laucement, opération qui était faite par un système spécial de pistons hydrauliques.

Dans ces conditions, une coque, pour ces navires de 60 mètres, demandait dix jours pour être complètement terminée.

Après la mise à l'eau, l'équipement définitif était complété d'après la même méthode expéditive. Et ces navires construits en grande série, se sont révélés remarquables par lenrs qualités.

:o:

Quelle était la voiture la plus légère au sacre de Charles X?

—C'était celle du nonce (d'une once).

AVIS

M. H. Ruellau, Agent de la Cie. Générale Trausatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison dn grand nombre de voyageurs qni se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Ruellau est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

ACHAT DE RENTE ANGLAISE PAR LE STEEL TRUST.

M. Gary, président de l'United States Steel Corporation, a annoncé à la fin de l'automne que cette société avait décidé d'acheter $10,000,000 des titres du nonvel empruut 5½% du Royaume-Uni dont le montant total est de $250,000,000. Il a décidé en outre de souscrire $10,000,000 pour la constitution du syndicat qui garantira l'émission totale. A cette occasion le Juge Gary a fait quelqnes déclarations dont il convient de retenir particulièrement le passage suivant: "Nons croyons aussi qu'il est nettement de l'intérêt des Etats-Unis ainsi qne de la Graude-Bretagne que des achats de cette sorte soient faits par des Américains en ce moment. Ce fait devrait exercer une infinence notable sur le rétablissement de cours normaux du change, ainsi qué sur l'amélioration des relations financières et commerciales eutre les deux pays, pour le plns grand bien de saffaires en général."

:o:

La Campagne Espagnole contre la France.

Madrid.—Le "Dia", le journal madrilène à la solde de l'Allemagne, écrit: "Nous sommes fort habitués aux procédés véritablement "amicaux" que les Français emploient au Maroc pour miner nos droits légitimes. Cette dernière manœuvre ne saurait être plus basse ni moins noble. Le parti colonialiste français, qui s'est toujours distingué par son peu de vergogne, est en train de faire à Tanger une guerre sourde à l'Espagne. Il y a quelques jours nous avons enregistré la manière discourtoise dont on a traité les soldats espagnols et aujourd'hui nous voyons comment la France introduit les siens en fraude. Ces procédés ne font pas grand honneur à cette nation qui prétend être le berceau de la démocratie et de la liberté.

"Le gouvernement espagnol, veillant à nos droits, doit enquêter sur cette affaire et protester énergiquement contre cette augmentation illégale et dissimulée des troupes françaises."

:o:

Quel est le meilleur moyen de se cacher quaud on est poursuivi?

—C'est de garder son chapeau sur sa tête, ou sera certain de ne pas être découvert.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Février 1920

San Francisco Post Office

Boin, Louis
Brunet, Mélanie
Chiosis, Geor
Colivas, Marion
De Aguilar, Madame A.
Delor, Madame H.
Godchaux, Rebecca
Klein, Lazare (2)
Laborde Mr. et Mrs.
Leroy, Bruno
Martin, Mrs. M.
Mary, Madame Marguerite
Meier, Charles
Moutigambel, Mrs.
Pain, Miss H.
Parapat, Jack
Peres, Mme Marie Amelie
Ponti, A.
Reepmaher, Monsieur M.
Renier, François
Sales, H. T. (2)
Soulié, Miss Alice
Valentin, Monsieur A.

DÉCÈS

Francis DELMOULY, né à San José, Californie, est décédé à San Francisco le 3 Mars 1920 à l'âge de 53 ans, 9 mois et 21 jours.

Les funérailles ont eu lieu le Jendi 3 Mars, à la chapelle funèbre de P. Magendie, 692, Valeucia St.

Inhumation au Cypress Lawn.

De la part de sou ami M. Pierre Magendie.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi" Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

On Demande

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1612

Un DEMI-OUVRIER. Aussi une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Un LAVEUR et une CUISINIERE.
S'adresser à Victor Musso, 356, O'Farrell St.

1603

Une FEMME pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois.
S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977, Pine St.

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur on lavenr sachant un peu repasser le linge courant.
S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeaut de la chaleur; désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.
Eerire aux initiales A. B., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant ansi chambres d'habitation. Est on ne pent mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.
S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

AUTOMOBILE 1915 Renault Touring Car à 5 places; AUTOMOBILE 1918 Pierce Arrow avec pneus neufs. Ces deux machines sont en très bonne condition. Prix raisonnables avec toutes facilités de paiement.
S'adresser à 453, Grove Street.

1613

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.
S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.
S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. A outillage et machinerie au complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasion magnifique. Fait $400 de travail par semaine. Prix: au comptant, $3000; à terme $3500.
S'adresser sur place, à J. J. Vieria, Pittsburg, Cal.

1597

A grand sacrifice. COTTAGE de 5 chambres, avec salle de bains et porche au soleil, ayant garage pour 3 machines. Situé en ville, 164, Otsego Ave., coin N. W. "Mission Terrace".
Toutes facilités seront données à l'acquéreur.
S'adresser sur place (Prendre le "car" No. 12 de "Mission") au propriétaire même. Celui-ci refusera de traiter avec des agents.

1584

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.
Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.
S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.
S'adresser au bureau du journal.

1507

La BLANCHISSERIE connue sous le nom de "Lace Curtain Laundry Co." sitnée à Oakland, 887-889, 22nd St. Très bonne affaire.
S'adresser sur place, tous les jours, excepté le Dimanche après-midi.

1394

Le tout ou la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait toutes facilités à un couple désireux de se mettre au conrant avant d'acheter. Autrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.
S'adresser au bureau du journal.

1395

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meillenre Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.
Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,California

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—80 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 640 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 19 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$82,500—Residence à San Matéo; a coûté $150,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 20 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située quee blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1560

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge, entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 856

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 7 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—25 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—45 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1280—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 6784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 228 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 499.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels.
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Creasenau; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'offensive publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Boas Men's Hall, 546, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
E. Estersian, Président; Phone, Park 881 résidence, 73 Havelock St.; Phone, Randolph 1353; P. Castaing, 1er Vice-Président; Phone, Franklin 2677; B. Bocaza, 2ème Vice-Président; J. P. Casanava, Secrétaire, 1510 Underwood avenue; Phone, Mission 5233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, Chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, G. Maurat, F. Camous, G. Layrargues, C. Lapuyade, J. F. Lassalle, G. Pallias et J. Tiret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. Les publicités & les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 6 MARS 1920—SATURDAY, MARCH 6, 1920. No. 54

Faut-il Chasser les Turcs de Constantinople?

Telle est la question que les premiers ministres alliés viennent de discuter aux Conférences de Londres et de résoudre par la négative, en décidant de laisser le sultan à Constantinople, pour donner satisfaction à l'opinion du monde musulman.

La décision du Conseil Suprême en faveur du maintien des Turcs sur la rive européenne du Bosphore, est due surtout à l'insistance de M. Millerand, interprète, à ce sujet, de l'opinion française, notre domaine colonial africain ayant une population composée, aux trois quarts, de sectateurs de Mahomet.

L'Angleterre se trouvant dans le même cas, quant à ses populations de l'Inde et des territoires africains baignés par le Nil, on s'attendait à voir l'opinion britannique accueillir favorablement la solution du problème turc que la Conférence de Londres vient d'adopter; mais, si l'on en juge par les dépêches de ces derniers jours, la décision de l'Entente a provoqué, dans certains milieux anglais et de la part de nombreux journaux londoniens, de vives protestations. On est allé jusqu'à reprocher au Conseil de favoriser les massacreurs des Arméniens et de laisser passer l'occasion, peut-être unique, de rendre l'ancienne Byzance aux Chrétiens.

En face de ces arguments d'ordre sentimental, voici une opinion française, opinion des plus autorisée, puisque c'est celle du général Sarrail, l'ex-commandant en chef des armées d'Orient:

* * *

"Que doit devenir Constantinople? Nul ne songe plus à livrer le Bosphore et les Dardanelles aux Russes. Restent encore les Grecs, qui rêvent toujours de rétablir le vieil empire de Byzance, et je me rappelle encore cette inscription qui m'avait fait sourire, lorsque je l'ai trouvée sur la tombe d'un chef d'irréguliers tué dans la guerre de 1913, non loin de Lahana, sur la route de Serrès: "Et tu es tombé bien loin de Sofia et de Constantinople".

"Il ne faut cependant pas oublier que, même dans la Macédoine actuellement grecque, il y a des Roumains, des juifs autochtones, beaucoup de Turcs, pas mal de Bulgares et fort peu de Grecs; il ne faut cependant pas croire que la Thrace et Constantinople doivent revenir rationnellement aux Grecs parce qu'il y a sur les côtes ou sur les rives du Bosphore nombre de commerçants ou de négociants d'origine hellène.

"Dans les Balkans, nous avions deux adversaires: les Bulgares, les Turcs. Un des derniers traités de paix a laissé—et avec raison—l'existence à la Bulgarie. Pourquoi la Turquie serait-elle traitée différemment?

"Il est même certain pour tous ceux qui connaissent un peu ces régions que le Turc est peut-être le seul Balkanique qui tient sa parole, lorsqu'il l'a donnée. Dans ces conditions, pourquoi faire disparaître la Turquie de l'Europe? Rationnellement, rien ne semble militer en faveur de cette radicale solution.

"Le problème qui se pose à l'heure actuelle a malheureusement plusieurs inconnues à résoudre; il ne consiste pas à savoir si tout en pourrait être solutionné par cette formule complète: "La Turquie aux Turcs". Le sort qui sera assigné à Constantinople — certains le croient du moins—doit permettre d'enterrer l'angoissante et sans cesse renaissante question d'Orient.

"Enlever à chacune des nationalités balkaniques la possibilité de guerroyer et de prétendre à l'hégémonie sur la péninsule est la condition "sine qua non" de la paix en cet endroit. Il suffit à cet effet de limiter leurs armements, de ne jamais leur fournir—même pour s'enrichir—des armes, des munitions, de l'argent et d'assurer surtout à toutes des débouchés commerciaux sur la mer, indispensables à leur existence.

"Internationaliser Constantinople serait peut-être une mesure qui donnerait aux Serbes et aux Bulgares, comme aux Grecs et aux Roumains, ces débouchés nécessaires et inaugurerait vraisemblablement la tranquillité dans ces régions où la guerre est depuis trop longtemps à l'état endémique. Il faudrait au reste, non seulement internationaliser Constantinople, mais encore tout son hinterland, c'est-à-dire l'ensemble du territoire qui, depuis 1913, est resté ottoman.

"Dans ce même ordre d'idées, il aurait peut-être été bon d'internationaliser Salonique; la chose n'a pas été faite; elle était peut-être difficile, sinon impossible; en tout cas, il y a encore Constantinople sur lequel il n'a pas été statué; il ne faut pas laisser échapper l'occasion.

"Cette internationalisation laisserait encore aux Turcs d'Europe une semi-indépendance, ne pourrait être qu'un prétexte d'agitation pour les nombreuses populations musulmanes de nos colonies ou protectorats, et devrait entraîner naturellement la consolidation de la souveraineté turque en Asie.

"Une semblable mesure apaiserait, en outre, la vague d'impérialisme qui soulève plus ou moins depuis longtemps à peu près toutes les nations européennes, et poserait enfin — pour lui donner peut-être par l'expérience même sa véritable solution — l'énoncé d'un nouveau problème, qu'il faudra solutionner un jour ou l'autre: les rapports des peuples faisant partie d'une Société des Nations—qu'elle soit européenne ou mondiale—dans la gérance administrative d'un vaste territoire."

:o:

L'ANGLETERRE VEUT VENDRE DES COLONIES.

Londres, 5 Mars.

On annonce qu'un projet relatif à la vente des Indes occidentales britanniques aux Etats-Unis viendra probablement en discussion lundi prochain à la Chambre des Communes.

EXECUTION D'UN REVOLUTIONNAIRE MEXICAIN.

Madrid, 5 Mars.

On aprend ici que le chef révolutionnaire Cirilo Arenas, qui avait été arrêté à Pueblo sous un déguisement et condamné à mort par un conseil de guerre, a été exécuté hier.

LE PRESIDENT WILSON ET LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE.

Londres, 5 Mars.

La seconde note du président Wilson relative au problème adriatique a été reçue dans l'après-midi d'aujourd'hui au Conseil des Premiers.

LE HOME RULE IRLANDAIS.

Dublin, 5 Mars.

On annonce, sous réserves toutefois, que le projet du Home Rule irlandais, qui avait été déposé au parlement britannique, sera retiré, à la suite de l'hostilité dont il est l'objet de la part de tous les partis politiques irlandais.

CRISE MINISTERIELLE EN SUEDE

Londres, 5 Mars.

On apprend ici que le cabinet suédois est à la veille de donner sa démission collective. On ajoute que c'est le Dr. Branting, chef du parti socialiste et ex-Premier, qui sera probablement chargé de former un nouveau cabinet.

LA RENTREE DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 5 Mars.

Il se confirme que la rentrée de la Chambre italienne aura lieu le 15 du courant. A la séance de rentrée, le Premier Nitti rendra compte de son voyage à Londres.

AUTOUR DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 5 Mars.

Le Quai d'Orsay fait annoncer aujourd'hui que les décisions relatives aux clauses économiques du traité de Versailles en ce qui concerne l'Allemagne et la Russie ont été modifées par le Conseil des Premiers de façon à être mises en concordance avec le point de vue français.

LE PROCES CAILLAUX

Paris, 5 Mars.

La Haute-Cour procède maintenant à l'audition des témoins. A l'audience d'hier trois diplomates français ont déposé: MM. Paleolaque, ancien ambassadeur de France en Russie, actuellement directeur général au ministère des affaires étrangères; Jules Cambon, notre ancien ambassadeur à Berlin; William Martin, ancien chef du protocole au Quai d'Orsay.

La déposition de M. Paleoloque a été fort émouvante. Le témoin, après avoir déclaré qu'il se rendait parfaitement compte qu'il se trouvait en face d'un homme qui défend son honneur et peut-être sa vie et que par conséquent il devait bien peser ses paroles, a fait une déposition accablante pour l'accusé. En terminant, il s'est tourné vers l'accusé, et le doigt dirigé sur M. Caillaux, il s'écria sur un ton dramatique: "Monsieur Caillaux, vous êtes le Sturmer de la France."

Sturmer est, comme on sait, ce ministre russe qui, avec Raspoutine et l'ex-ministre de l'intérieur Protopopoff, une des personnalités russes ayant le plus contribué à la révélation à la suite de laquelle est arrivé le bolchevisme.

Cette sortie provoqua un véritable tumulte dans la salle. Me de Moro-Giafferi, avocat de M. Caillaux, protesta véhémenetment contre l'attitude de M. Paleologue.

M. Jules Cambon fut entendu à son tour. Rappelant les événements d'Agadir, notre ancien ambassadeur à Berlin déclara que M. Caillaux ne lui donna jamais d'instructions de nature à faire dévier la politique suivie par les autres cabinets à l'égard de l'Allemagne, ajoutant que M. Caillaux, d'après lui, a cru agir dans l'intérêt de la France en suivant la politique qu'il a toujours préconisée vis-à-vis du gouvernement allemand.

M. Welbur Martin a, dans sa déposition, rapporté une conversation qu'il a eue avec le roi Alphonse d'Espagne, en janvier 1912. Le roi Alphonse lui a déclaré que M. Caillaux l'avait menacé de mort par l'intermédiaire d'un émissaire et que le souverain, sans s'alarmer, consigna par écrit la menace dont il avait été l'objet et plaça le document dans un coffre-fort, de façon que s'il lui était arrivé malheur on aurait connu le rôle joué par Caillaux.

Le Procureur général Théodore Lescouvé demanda ensuite à M. Caillaux d'où pouvait-il tenir l'information contenue dans le mémoire qu'il a fait lire à l'audience de la veille et disant que le président Poincaré, au Conseil des ministres tenu le 1er août 1914, aurait demandé aux membres du gouvernement français de déclarer immédiatement la guerre à l'Allemagne.

:o:

SUCCES MILITAIRES BOLCHEVIKS EN FINLANDE.

Londres, 5 Mars.

L'armée du Soviet russe sur le front finlandais a prononcé une violente attaque près de Suzervi, annonce une dépêche de Helsingfors.

LE CARDINAL GIBBONS ET LA PROHIBITION.

La Nouvelle-Orléans, 5 Mars.

De passage à La Nouvelle-Orléans, le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore et primat d'Amérique, a déclaré que le Congrès serait bien avisé de permettre la fabrciation et la vente des vins légers et de la bière, cela évitera au pays des troubles qui deviendront de plus en plus sérieux à mesure que sera appliqué dans toute sa rigueur le régime actuel de prohibitionnisme absolu.

LES SCANDINAVES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Stockholm, 5 Mars.

Par 152 voix contre 67, la Chambre suédoise des députés a adopté une résolution en faveur de la participation de la Suède à la Ligue des Nations.

Copenhague, 5 Mars.

Les deux Chambres danoises ont, à l'unanimité, adopté un projet de résolution en faveur de la participation du Danemark à la Ligue des Nations.

LA HOLLANDE ET GUILLAUME II.

Paris, 5 Mars.

D'après un attaché à la Légation des Pays-Bas, une des raisons qui ont décidé la Hollande à refuser l'extradition ou la déportation de l'ex-Kaiser est l'espoir que la présence à Doorn ou à Amerongen de Guillaume II attirera en Hollande de nombreux touristes.

MORT D'UN GENERAL ITALIEN.

Rome, 5 Mars.

On télégraphie de Pignerolles la nouvelle de la mort dans cette ville du général Lequio, qui commandait le corps d'armée de Gênes.

PAS DE SOVIET AU PORTUGAL.

Londres, 5 Mars.

La légation portugaise dément officiellement la nouvelle de source espagnole disant qu'un gouvernement du Soviet avait été proclamé au Portugal.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Nous avons annoncé l'autre jour que les souscriptions au nouvel emprunt national français au Consulat Général de France avaient dépassé le premier million de francs. Nous sommes heureux de porter aujourd'hui à la connaissance de nos lecteurs qu'hier on avait dépassé au Consulat Général de France le second million.

Une fois de plus nous constatons que notre colonie française sait remplir son devoir quand on fait appel à son patriotisme.

AU SALON FRANÇAIS.

Le professeur André Allix, dont nous avons annoncé la prochaine arrivée dans notre ville, donnera, sous les auspices du Salon Français, deux conférences à San Francisco: le mardi 9 Mars et le jeudi 11 Mars. Ces deux conférences auront lieu à 3 h. de l'après-midi au Fairmont Hotel.

Rappelons que c'est mercredi prochain que notre distingué compatriote donnera, à la Salle Notre-Dame, la conférence déjà annoncée sons les auspices de l'Alliance Française.

"Les Universités et les Ecoles de France", tel est le sujet de sa conférence du 9 Mars au Salon Français. Le 11 Mars, également au Salon Français, le professeur Allix parlera de ses Impressions d'Amérique. "L'Empire Colonial de la France", c'est le sujet qu'il traitera à la Conférence de mercredi prochain, qui aura lieu sous les auspices de l'Alliance Française.

LE MARIAGE D'UN EX-OFFICIER DE LA LEGION ETRANGERE.

Avant-hier a eu lien dans notre ville le mariage de M. William C. Towle avec Miss Marie Allen, de Salt Lake City. Le mari est le fils d'un riche industriel californien et un ardent ami de la France. Dès l'agression allemande, il partit pour la France et s'enrôla comme ambulancier, mais il ne tarda pas à vouloir prendre une part plus active à la guerre, ot, lâchant les ambulances, il contracta un engagement dans la Légion étrangère. Dans ce corps d'élito, il se fit vite remarquer par sa vaillance et son courage, et ne tarda pas à être nommé officier.

Le Franco-Californien forme les vœux les plus sincères pour le bonheur et la prospérité du jeune couple.

ARRESTATION DE DEUX FILOUS.

Joseph Rees et Frank Diura, deux habiles filous surveillés par la police, s'étaient déguisés en touristes l'autre soir afin de pouvoir opérer dans le quartier chinois. Ayant jeté ce soir-là leur dévolu sur le Chinois R. Brong, qui tient un débit de tabacs à l'angle de la rue Washington et de Grant Avenue, ils engagèrent avec notre Céleste une partie de dés. Ils avaient déjà gagné au Chinois $116 au moyen de dés truqués, quand survint le détective Charles Maher, qui, ayant reconnu les deux filous, les appréhenda au collet et les conduisit en prison.

NOUVELLES POLITIQUES.

Il se confirme que l'avocat Samuel M. Shortridge, un des membres les plus distingués du barreau san-franciscain, sera candidat aux prochaines élections sénatoriales.

CAPTURE DE BALEINES.

Ou mande de Santa Cruz que deux autres baleines ont été capturées par des pêcheurs de cette localité. Ces cétacés ont été remorqués à Moss Landing et confiés aux établissements de la "Sea Products Company". Une des baleines capturées mesure environ 90 pieds de longueur.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

La Société des Anciens Combattants a procédé Jeudi dernier au renouvellement des Membres du Comité. Ont été élus pour une période d'un an:

Président: Albert Bené, 73 voix.

1er Vice-Président: Raoul Morin, 71 voix.

2ème Vice-Président: François Poggi, 50 voix.

Secrétaire: René Lascroux, 61 voix.

Trésorier: Jean Bourdieu, 53 voix.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 56 voix.

Votants: 84.

La Société a décidé de donner un banquet populaire le 12 Juin prochain, jour anniversaire de sa fondation. Ce jour-là aussi, sera présenté aux vétérans le Drapeau offert par leur camarade Paul Verdier.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
B. Lascroux.

POUR UNE EXPOSITION FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

Le maire Rolph a communiqué hier au Conseil municipal une requête émanant du Comité des Expositions internationales, association française soutenue par une puissant syndicat financier, par laquelle on demande à la ville de San Francisco de mettre gratuitement à la disposition de cette organisation un morceau de terrain communal sur lequel sera construit un immeuble où on installera une exposition française permanente.

IMPORTATION D'HUILES LUBREFIANTES.

Les exportations de ces prodnits de graissage vers les pays européens sont en reprise marqnée. La Hollande, qui n'en recevait presque pas pendant la guerre, en a importé près de dix millions de gallons, dans les neuf premiers mois de cette année. On s'attend à de grosses commandes des négociants allemands qni, avant la guerre, en recevaient deux millions de gallons chaque mois. De même, les importations de l'Angleterre et de la France sont en augmentation, celles-ci ayant reçu, dans les trois premiers trimestres de l'année écoulée, 50 millions et 31 millions de gallons respectivement, contre des moyennes de 46 millions et 20 millions dans les périodes correspondantes d'avant-guerre.

:o:

CIRCULATION FIDUCIAIRE ET DEPOTS DANS LES BANQUES FEDERALES.

Le montant total de numéraire et de billets de banque en circulation, dans les coffres du Trésor public ou en dépôt dans les banques formant le groupe du "Federal Reserve Board", s'élève à 15,409 millions de dollars, soit $47,28 par tête d'habitant. Il y a un an, la moyenne par tête était de $47.93.

:o:

LE MARIAGE OU LA MORT.

Le nommé Northup s'était follement épris de la femme Luella Schaeffer, séparée de son mari, et voulait à toute force l'obliger à l'épouser. Luella Schaeffer lui fit observer qu'étant en puissance d'époux légitime et n'ayant pas encore divorcé, elle ne pouvait convoler sans risquer d'être arrêtée et condamnée ponr bigamie. Mais Northup qui est un homme violent ne voulait rien entendre; il alla jusqu'à menacer la pauvre femme de la tuer, pis encore de la défigurer, si elle persistait à lui refnser sa main. Effrayée, Luella Schaeffer finit par céder et consentit à aller devant le juge pour se faire unir à Northup. L'autre jour, elle revenait devant le magistrat, mais cette fois, c'était pour demander l'annulation de ce mariage auquel elle n'avait, prétendait-elle, consenti que contrainte et forcée. Elle expliqua au magistrat qu'elle n'était pas divorcée mais simplement séparée de son premier mari. Et le bon juge Flood, sans trop se faire prier, fit droit à la demande de Luella Schaeffer.

:o:

Ah! . . . . . laissez-moi, ... laissez-moi rire! . . .

Il m'arrive quelquefois de lire le... Franco-Californien.

Je devrais le lire tous les jours, ainsi que le fait, si consciencieusement, chaque matin, après qu'il s'est peigné, le très parfumé Directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest".

Ça me vaudrait d'être tenu au courant de ce qui se passe dans le monde entier. Et lorsque dans la rue, Monsieur Legonflé ou Madame Beaubuste me pose la question: "Eh bien! quelles sont les nouvelles?" je n'aurais pas l'air de revenir de la... lune.

—Comment!" s'exclame-t-on, "vous ne savez rien? Mais qu'est-ce que vous faites donc au journal, toute votre sainte journée?

Si je répondais à ces assoiffés d'informations, qu'au Franco-Californien, de l'heure de mon arrivée à celle de mon départ, je suis toujours pendu au téléphone, ils me ne croiraient pas.

Et cependant je ne leur dirais que la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.

Qu'est-ce qu'on me téléphone du matin au soir?

Mille choses:

Que "je" n'ai pas délivré le Franco à telle ou telle adresse;

Que "j'ai" laissé, ici et là, le journal italien au lieu du journal français;

Que, depuis deux jours, "je" laisse le...papier sur le trottoir alors que "je" devrais le glisser sous la porte;

Que..., mais je n'en finirais pas s'il fallait vous répéter tous les reproches qui, ainsi, me sont faits sur "mon" étourderie ou sur "ma" négligence.

Un de ces jours, bien certainement, de braves gens se désabonneront au Franco sous prétexte que "je" ne fais pas lever le soleil au Nord.

Et puis il y a les annonces.

L'un veut une cuisinière qui n'anra pas de... lavages à faire; nn antre demande un bon onvrier... sans expérience; un troisième cherche une bonne à tout faire pour... le haut et le bas; un quatrième a absolument besoin d'un repasseur pour faire les chemises à la... polisseuse, etc., etc.

Viennent encore les demandes d'informations, dont je vous fais grâce pour ne pas abuser de vos instants.

De telle sorte que, le soir venu, sept jours snr... six, je rentre chez moi, tellement "dizzy", que je n'ai pas le courage de lire le Franco-Californien.

N'a-t-on pas pour habitnde de dire que les pâtissiers ne mangent jamais de leurs gâteaux!

Mais, chose enrieuse,—serait-ce déjà le printemps qui me travaillerait?—hier soir, me sentant tout guilleret, j'ai voulu lire "mon"... papier.

Au hasard, sur la table, j'en ai donc pris un exemplaire.

C'était l'édition de mercredi dernier.

Et dans la première nouvelle télégraphique qui me tombe sous les yeux, je lis, au sujet de la récente grève des cheminots en France, que celle-ci venait piteusement d'avorter parce que "des dames de la meilleure société n'ont pas hésité à se rendre utiles; les unes en nettoyant les... wagons-lits, les autres en graissant... les locomotives".

Immédiatement, je vous l'avoue, j'ai explosé. De ma vie, je crois, je n'ai tant ri.

Ainsi, sans ces "dames de la meilleure société" qui avaient pris le balai et la burette, la grève... continuait.

Comme les grrrrrands événements, tout de même, tiennent à peu de chose!

Qui jamais se serait attendu à un tel coup de théâtre de la part de ces "dames.... de la meilleure société"? elles qui, du premier au dernier jour de l'année, ont si peur de se salir aussi bien les doigts de la main droite que ceux de la main gauche!

Il est vrai qu'elles n'auront pas eu à s'exténuer trop longtemps—quelques... minutes tout au plus—et que, les chenoinots ayant repris le bourgeron, baronnes, duchesses, comtesses et marquises ont pu, à nouveau, courir les salons de peinture et de... teinture: douce occupation qui ne fatigue que la bourse de leurs maris ou celle des amis de leurs maris....

Une simple réflexion, maintenant, pour clore cet... incident que l'"Associated Press" a cru devoir porter à notre connaissance au tarif — privilégié fort heureusement encore — de vingt dollars les cent mots.

Si les... héroïnes de la prouesse rapportée forment.... "la meilleure société", à quel rang social appartiennent donc les braves femmes qui, bonnes épouses, bonnes mères et bonnes ménagères, toute leur vie durant, pendant que leurs maris travaillent, s'occupent, elles, à décrasser les marmots, à rapiécer les pantalons, à éplucher les choux et à gratter les carottes pour le pot au feu familial?

Ah! laissez moi, laissez-moi rire!

A. Maubailly.

:o:

PEU DELICATE.

La police a arrêté hier Mrs. Hazel Vallejo King que quand elle se trouvait à court d'argent—ce qui lui arrivait fréquemment—elle n'hésitait pas à signer des chèques tirés sur des banques où elle n'avait pas le moindre sou en dépôt. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. L'autre jour, ayant recommencé son petit manège, et cette fois au préjudice d'un nommé Selberton, qui avait reçu de ladite dame un chèque de $209—véritable chiffon de papier—elle fut dénoncée à la justice, qui mit la police à ses trousses.

On connait le reste.

PETITES RECETTES PRATIQUES.

Entretien des vêtements en caoutchouc.

Les vêtements en caontchouc se durcissent lorsqu'on a été longtemps sans en faire usage. Pour leur rendre leur souplesse, on les lisse baigner dans une eau contenant un peu d'ammoniaque.

Nettoyage des objets en fer blanc.

On les fait bouillir dans une eau contenant quelques cristaux de soude ou simplement un peu de cendre. Il ne fant pas les fourbir si l'on ne veut pas en altérer l'étamage.

Guérison de l'enrouement et de l'aphonie.

La fumée des cigarettes de benjoin, ou les vapeurs produites par la pondre de benjoin jetée sur des charbons ardents, guérissent radicalement et rapidement les enrouements et l'aphonie.

:o:

Un club, qui fut l'un des plus importants de Manchester, voici une quinzaine d'années, vient de disparaître: le club des chauves.

Il naquit en 1885 et compta jusqu'à près de 2,000 membres.

Les règlements étaient fort sévères: le fait de porter perruque ou simple postiche entraînait l'exclusion immédiate du délinquant.

Enfin pour la présidence on ne recherchait pas le membre qui détenait les plus remarquablés qualités d'esprit et de clairvoyance, mais bien celui qui offrait aux regards la plus éclatante calvitie.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'antre jour, au Sénat de Washington, le représentant du Tennessee, l'honorable M. Shields a, à propos de la question de Fiume, qualifié les Italiens de "Dagoes". Comme bien l'on pense, les Italiens des Etats-Unis sont furieux. Bien qu'au fond le mot "Dago" ne signifie pas grand'chose, les fils de l'Italie ont raison de protester contre l'attitude de ce père conscrit. Que pareille expression soit tolérée dans la bonche de "the man on the street", cela se comprend, mais qu'nn membre du Sénat s'oublie à ce point à la tribune de la Hante Assemblée, c'est tout simplement inconcevable; et ce qui est plus étonnant, c'est que le président du Sénat n'ait pas rappelé à l'ordre ce collègue si mal embouché. S'il l'avait fait, les Italiens des Etats-Unis se seraient tenns pour satisfaits.

* * *

Si l'on peut à la rigueur se résigner à l'idée qu'aucnn châtiment corporel n'atteindra le grand criminel qu'est Guillaume II, du moins on ne saurait admettre que Guillaume continuât à figurer parmi les heureux de ce monde. Ce serait un spectacle trop immoral. C'est celui pourtant que veulent donner à l'Europe les républicains (!) de Prusse.

Les dépêches de Berlin nous apprennent en effet qu'un projet de règlement entre l'Etat prussien et la Couronne a été déposé à l'Assemblée prussienne. Le projet prévoit la continuation de la rente privée de sept millions et demi de marks; il supprime la dotation annuelle de dix millions, mais accorde une indemnité de cent millions sous forme d'exemption des impôts, pour le rachat des propriétés immobilières de la Couronne.

De nombreux châteaux et villas restent la propriété de la Couronne dont le château impérial de Berlin, la propriété Cadinen et l'Achillecon. Le château de Hambourg est mis en viager à la disposition de l'Empereur, et le dont il semble qu'on ne sortira jamais. château Cecilienhof à la disposition du Kronprnz.

C'est charmant!

* * *

Pendant ce temps les Allemands disent qu'ils sont dans l'impossibilité de faire face aux charges financières qui leur sont imposées par le traité de Versailles; et les Alliés vont même, paraît-il, leur prêter de l'argent pour qu'ils puissent se relever économiquement.

Il nons semble qu'avant de tendre aux Boches une main secourable on devrait leur interdire de faire des largesses à leur ex-souverain. Pourquoi ne décidérait-on pas que les biens de la Couronne prussienne soient vendus aux enchères au bénéfice des mutilés alliés de la guerre? Quand les Allemands auront satisfait à tontes leurs obligations, libre à eux de doter Guillaume et le Kronprinz, mais avant d'assurer des pensions aussi considérables aux auteurs de la guerre, responsables des maux qui la suivent, ils devraient être pris en demeure de payer les indemnités que leur impose le traité de Versailles.

* * *

Le Conseil Suprême n'est pas encore au bout de ses peines, et les solutions que l'on attend de lui n'arrivent pas vite. La paix avec l'Autriche n'est pas faite, pas plus d'ailleurs qu'avec la Hongrie. Sur les conditions à imposer à la Turquie, sur le sort de l'Arménie, la confusion règne. Fiume et la côte dalmate sont l'objet d'un vif débat entre l'Italie et la Yougo-Slavie et l'accord poursuivi échappe quand on croit l'atteindre. Sur quelles bases seront réglées les relations nécessaires qui doivent unir la Belgique à l'Angleterre et à la France? Nous n'en savons rien.

En attendant aux Etats-Unis, le traité de Versailles n'est pas encore ratifié. La Société des Nations reçoit, de l'attitude de l'Amérique, une sérieuse atteinte, et, pour ce qui concerne la Russie, on se débat dans des contradictions

L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE

Dans un ouvrage qui vient de paraître sous le titre de "What Wilson did at Paris", M. Ray Stannard Baker expose qu'une des choses les plns extraordinaires de la Conférence de la Paix, dit-il, fut ce qu'il nomme "l'efficacité" des ministères des Affaires étrangères britannique et français et de ce qu'il appelle "leurs machines diplomatiques". Ils avaient toujours, dit-il, un plan tout prêt, préparé dans tous les détails, même dans les commissions secondaires dont l'auteur de ce livre faisait partie. Une question, dit-il, n'était pas posée que les Français et les Anglais avaient à présenter une opinion complète et "magnifiquement dactylographiée". M. Baker, qui dirigeait à Paris le bureau de presse américain pendant la Conférence de la Paix, montre que notre machine diplomatique, comme il l'appelle, est loin de mériter les critiques qu'on lui fait volontiers.

Ce qui est beaucoup plus important, ce sont les malentendus qui, dès les premiers jours, ont paru naître entre certains membres de la Délégation française et certains membrés de la Délégation américaine. Dans un entretien qu'une personnalité officielle des Etats-Unis a donné au correspondant du "Journal des Débats" à Washington (6 janvier 1920), elle remarque que le Président Wilson, "venu en France sans sympathie particulière pour la France, mais résolu à soutenir la cause de la France, parce qu'elle lui paraissait juste, a été dès le débnt indisposé, rebuté par la France ou par tel ou tel de ses représentants les plus autorisés... L'Amérique a eu l'impression que la France avait une politique vacillante, sans plan fixé d'avance, sans but nettement aperçu, généralement faible ou humble devant l'Angleterre, fort peu pour l'Amérique." Dans son livre, M. Baker s'étend sur ce qu'il appelle les attaques contre le Président Wilson de la Presse française qui, d'après lui, est plus ou moins inspirée par le Gouvernement français. "Cette opposition, dit-il, constante, ingénieuse et spirituelle, si évasive qu'il était difficile de la combattre, eut sans aucun doute pour effet de rendre la tâche du Président plus difficile", et M. Baker raconte ce qu'il appelle la troisième crise de la Conférence, celle d'avril 1919, qui mena le Président Wilson à ordonner le retour du "George-Washington" et à envisager la possibilité du retrait des Américains de la Conférence, si certaines prétentions des nations victorieuses d'Europe n'étaient pas écartées. De ces textes résulte qu'un malentendu a subsisté entre les délégations française et américaine, alors que la Conférence aurait dû être basée sur un accord complet et cordial des deux délégations. L'Entente franco-américaine aurait apporté au monde des garanties de paix. Depuis lors, certains Américains ont pensé que la France ne voulait pas faire les sacrifices financiers nécessaires pour régler l'équilibre de son budget et ils ont, à la suite de cette prétendue constatation, refnsé leur concours financier et économique à l'œuvre de relèvement de la France.

Nons ne voulons pas discuter ces différents points; nons ne pouvons toutefois nous empêcher de penser que ce malentendu personnel n'aurait pas dû exister. Personne n'a été accueilli en France avec autant de véritable et profonde sympathie que le Président Wilson, en sa qualité de représentant du grand peuple des Etats-Unis, quand il est arrivé en décembre 1918 dans notre pays et qu'il a été acclamé par tous les partis et par toutes les classes, signe indéniable de la profondeur du sentiment d'amitié franco-américaine; les prétendues piqûres d'épingle ne sont souvent que des contes de couloirs auxquels on a voulu attacher une importance qu'ils n'avaient pas, et quant aux prétentions de notre pays, les Américains qui réfléchissent n'ont pas pu ne pas être frappés de la différence qui a été réservée aux deux réclamations essentielles, d'une part de l'Angleterre, d'autre part de la France.

L'Angleterre a demandé dès le premier jour au Président Wilson l'abandon d'un des quatorze articles de son programme: celui dans lequel il parlait de la liberté des mers et des colonies allemandes; bien vite, il ne fnt plus dit que quelques mots des colonies et on ne devait jamais reparler de la liberté des mers; l'Angleterre devait recevoir pleine satisfaction snr ce point, comme elle devait recevoir pleine et entière satisfaction sur les questions vitales pour elle du désarmement complet de la marine allemande.

Quant à la France, les garanties qu'elle réclamait pour sa protection contre l'Allemagne et pour le désarmement de celle-ci ne devaient pas recevoir le même accueil. Je lisais récemment dans un journal neutre le "Journal de Genève" du 3 janvier 1920 ces phrases significatives: "La France, depuis 1914, avait été le vivant drapeau à l'ombre duquel s'étaient ralliées toutes les énergies guerrières;... mais l'armistice une fois signé, force lui fnt de s'incliner devant les volontés exprimées par l'Amérique;... tonte l'activité de la Conférence, en effet, avait été dominée par le souci de concilier les nécessités de l'équilibre européen avec les exigences des Etats-Unis. En échange des concessions de principe qu'ils exigeaient, ceux-ci s'étaient engagés à fournir les garanties et les compensations matérielles nécessaires, mais, le

(Suite à la 4ème Page.)

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à leur entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. No. 54

SAN FRANCISCO, SAMEDI 6 MARS 1920—SATURDAY, MARCH 6, 1920.

Faut-il Chasser les Turcs de Constantinople?

Telle est la question que les premiers ministres alliés viennent de discuter aux Conférences de Londres et de résoudre par la négative, en décidant de laisser le sultan à Constantinople, pour donner satisfaction à l'opinion du monde musulman.

La décision du Conseil Suprême en faveur du maintien des Turcs sur la rive européenne du Bosphore, est due surtout à l'insistance de M. Millerand, interprète, à ce sujet, de l'opinion française, notre domaine colonial africain ayant une population composée, aux trois quarts, de sectateurs de Mahomet.

L'Angleterre se trouvant dans le même cas, quant à ses populations de l'Inde et des territoires africains baignés par le Nil, on s'attendait à voir l'opinion britannique accueillir favorablement la solution du problème turc que la Conférence de Londres vient d'adopter; mais, si l'on en juge par les dépêches de ces derniers jours, la décision de l'Entente a provoqué, dans certains milieux anglais et de la part de nombreux journaux londoniens, de vives protestations. On est allé jusqu'à reprocher au Conseil de favoriser les massacreurs des Arméniens et de laisser passer l'occasion, peut-être unique, de rendre l'ancienne Byzance aux Chrétiens.

En face de ces arguments d'ordre sentimental, voici une opinion française, opinion des plus autorisée, puisque c'est celle du général Sarrail, l'ex-commandant en chef des armées d'Orient:

* * *

"Que doit devenir Constantinople? Nul ne songe plus à livrer le Bosphore et les Dardanelles aux Russes. Restent encore les Grecs, qui rêvent toujours de rétablir le vieil empire de Byzance, et je me rappelle encore cette inscription qui m'avait fait sourire, lorsque je l'ai trouvée sur la tombe d'un chef d'irréguliers tué dans la guerre de 1913, non loin de Lahana, sur la route de Serrès: "Et tu es tombé bien loin de Sofia et de Constantinople".

"Il ne faut cependant pas oublier que, même dans la Macédoine actuellement grecque, il y a des Roumains, des juifs autochtones, beaucoup de Turcs, pas mal de Bulgares et fort peu de Grecs; il ne faut cependant pas croire que la Thrace et Constantinople doivent revenir rationnellement aux Grecs parce qu'il y a sur les côtes ou sur les rives du Bosphore nombre de commerçants ou de négociants d'origine hellène.

"Dans les Balkans, nous avions deux adversaires: les Bulgares, les Turcs. Un des derniers traités de paix a laissé—et avec raison—l'existence à la Bulgarie. Pourquoi la Turquie serait-elle traitée différemment?

"Il est même certain pour tous ceux qui connaissent un peu ces régions que le Turc est peut-être le seul Balkanique qui tient sa parole, lorsqu'il l'a donnée. Dans ces conditions, pourquoi faire disparaître la Turquie de l'Europe? Rationnellement, rien ne semble militer en faveur de cette radicale solution.

"Le problème qui se pose à l'heure actuelle a malheureusement plusieurs inconnues à résoudre; il ne consiste pas à savoir si tout en pourrait être solutionné par cette formule complète: "La Turquie aux Turcs". Le sort qui sera assigné à Constantinople — certains le croient du moins—doit permettre d'enterrer l'angoissante et sans cesse renaissante question d'Orient.

"Enlever à chacune des nationalités balkaniques la possibilité de guerroyer et de prétendre à l'hégémonie sur la péninsule est la condition "sine qua non" de la paix en cet endroit. Il suffit à cet effet de limiter leurs armements, de ne jamais leur fournir—même pour s'enrichir—des armes, des munitions, de l'argent et d'assurer surtout à toutes des débouchés commerciaux sur la mer, indispensables à leur existence.

"Internationaliser Constantinople serait peut-être une mesure qui donnerait aux Serbes et aux Bulgares, comme aux Grecs et aux Roumains, ces débouchés nécessaires et inaugurerait vraisemblablement la tranquillité dans ces régions où la guerre est depuis trop longtemps à l'état endémique. Il faudrait au reste, non seulement internationaliser Constantinople, mais encore tout son hinterland, c'est-à-dire l'ensemble du territoire qui, depuis 1913, est resté ottoman.

"Dans ce même ordre d'idées, il aurait peut-être été bon d'internationaliser Salonique; la chose n'a pas été faite; elle était peut-être difficile, sinon impossible; en tout cas, il y a encore Constantinople sur lequel il n'a pas été statué; il ne faut pas laisser échapper l'occasion.

"Cette internationalisation laisserait encore aux Turcs d'Europe une semi-indépendance, ne pourrait être qu'un prétexte d'agitation pour les nombreuses populations musulmanes de nos colonies ou protectorats, et devrait entraîner naturellement la consolidation de la souveraineté turque en Asie.

"Une semblable mesure apaiserait, en outre, la vague d'impérialisme qui soulève plus ou moins depuis longtemps à peu près toutes les nations européennes, et poserait enfin — pour lui donner peut-être par l'expérience même sa véritable solution — l'énoncé d'un nouveau problème, qu'il faudra solutionner un jour ou l'autre: les rapports des peuples faisant partie d'une Société des Nations—qu'elle soit européenne ou mondiale—dans la gérance administrative d'un vaste territoire."

:o:

L'ANGLETERRE VEUT VENDRE DES COLONIES.

Londres, 5 Mars.

On annonce qu'un projet relatif à la vente des Indes occidentales britanniques aux Etats-Unis viendra probablement en discussion lundi prochain à la Chambre des Communes.

EXECUTION D'UN REVOLUTIONNAIRE MEXICAIN.

Madrid, 5 Mars.

On aprend ici que le chef révolutionnaire Cirilo Arenas, qui avait été arrêté à Pueblo sous un déguisement et condamné à mort par un conseil de guerre, a été exécuté hier.

LE PRESIDENT WILSON ET LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE.

Londres, 5 Mars.

La seconde note du président Wilson relative au problème adriatique a été reçue dans l'après-midi d'aujourd'hui au Conseil des Premiers.

LE HOME RULE IRLANDAIS.

Dublin, 5 Mars.

On annonce, sous réserves toutefois, que le projet du Home Rule irlandais, qui avait été déposé au parlement britannique, sera retiré, à la suite de l'hostilité dont il est l'objet de la part de tous les partis politiques irlandais.

CRISE MINISTERIELLE EN SUEDE

Londres, 5 Mars.

On apprend ici que le cabinet suédois est à la veille de donner sa démission collective. On ajoute que c'est le Dr. Branting, chef du parti socialiste et ex-Premier, qui sera probablement chargé de former un nouveau cabinet.

LA RENTREE DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 5 Mars.

Il se confirme que la rentrée de la Chambre italienne aura lieu le 15 du courant. A la séance de rentrée, le Premier Nitti rendra compte de son voyage à Londres.

AUTOUR DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 5 Mars.

Le Quai d'Orsay fait annoncer aujourd'hui que les décisions relatives aux clauses économiques du traité de Versailles en ce qui concerne l'Allemagne et la Russie ont été modifiées par le Conseil des Premiers de façon à être mises en concordance avec le point de vue français.

LE PROCES CAILLAUX

Paris, 5 Mars.

La Haute-Cour procède maintenant à l'audition des témoins. A l'audience d'hier trois diplomates français ont déposé: MM. Paleologue, ancien ambassadeur de France en Russie, actuellement directeur général au ministère des affaires étrangères; Jules Cambon, notre ancien ambassadeur à Berlin; William Martin, ancien chef du protocole au Quai d'Orsay.

La déposition de M. Paleologue a été fort émouvante. Le témoin, après avoir déclaré qu'il se rendait parfaitement compte qu'il se trouvait en face d'un homme qui défend son honneur et peut-être sa vie et que par conséquent il devait bien peser ses paroles, a fait une déposition accablante pour l'accusé. En terminant, il s'est tourné vers l'accusé, et le doigt dirigé sur M. Caillaux, il s'écria sur un ton dramatique: "Monsieur Caillaux, vous êtes le Sturmer de la France."

Sturmer est, comme on sait, ce ministre russe qui, avec Raspoutine et l'ex-ministre de l'intérieur Protopopoff, une des personnalités russes ayant le plus contribué à la révélation à la suite de laquelle est arrivé le bolchevisme.

Cette sortie provoqua un véritable tumulte dans la salle. Me de Moro-Giafferi, avocat de M. Caillaux, protesta véhémenetment contre l'attitude de M. Paleologue.

M. Jules Cambon fut entendu à son tour. Rappelant les événements d'Agadir, notre ancien ambassadeur à Berlin déclara que M. Caillaux ne lui donna jamais d'instructions de nature à faire dévier la politique suivie par les autres cabinets à l'égard de l'Allemagne, ajoutant que M. Caillaux, d'après lui, a cru agir dans l'intérêt de la France en suivant la politique qu'il a toujours préconisée vis-à-vis du gouvernement allemand.

M. Welbur Martin a, dans sa déposition, rapporté une conversation qu'il a eue avec le roi Alphonse d'Espagne, en janvier 1912. Le roi Alphonse lui a déclaré que M. Caillaux l'avait menacé de mort par l'intermédiaire d'un émissaire et que le souverain, sans s'alarmer, consigna par écrit la menace dont il avait été l'objet et plaça le document dans un coffre-fort, de façon que s'il lui était arrivé malheur on aurait connu le rôle joué par Caillaux.

Le Procureur général Théodore Lescouvé demanda ensuite à M. Caillaux d'où pouvait-il tenir l'information contenue dans le mémoire qu'il a fait lire à l'audience de la veille et disant que le président Poincaré, au Conseil des ministres tenu le 1er août 1914, aurait demandé aux membres du gouvernement français de déclarer immédiatement la guerre à l'Allemagne.

:o:

SUCCES MILITAIRES BOLCHEVIKS EN FINLANDE.

Londres, 5 Mars.

L'armée du Soviet russe sur le front finlandais a prononcé une violente attaque près de Suzervi, annonce une dépêche de Helsingfors.

LE CARDINAL GIBBONS ET LA PROHIBITION.

La Nouvelle-Orléans, 5 Mars.

De passage à La Nouvelle-Orléans, le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore et primat d'Amérique, a déclaré que le Congrès serait bien avisé de permettre la fabrication et la vente des vins légers et de la bière, cela éviterait au pays des troubles qui deviendront de plus en plus sérieux à mesure que sera appliqué dans toute sa rigueur le régime actuel de prohibitionnisme absolu.

LES SCANDINAVES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Stockholm, 5 Mars.

Par 152 voix contre 67, la Chambre suédoise des députés a adopté une résolution en faveur de la participation de la Suède à la Ligue des Nations.

Copenhague, 5 Mars.

Les deux Chambres danoises ont, à l'unanimité, adopté un projet de résolution en faveur de la participation du Danemark à la Ligue des Nations.

LA HOLLANDE ET GUILLAUME II.

Paris, 5 Mars.

D'après un attaché à la Légation des Pays-Bas, une des raisons qui ont décidé la Hollande à refuser l'extradition ou la déportation de l'ex-Kaiser est l'espoir que la présence à Doorn ou à Amerongen de Guillaume II attirera en Hollande de nombreux touristes.

MORT D'UN GENERAL ITALIEN.

Rome, 5 Mars.

On télégraphie de Pignerolles la nouvelle de la mort dans cette ville du général Lequio, qui commandait le corps d'armée de Gênes.

PAS DE SOVIET AU PORTUGAL.

Londres, 5 Mars.

La légation portugaise dément officiellement la nouvelle de source espagnole disant qu'un gouvernement du Soviet avait été proclamé au Portugal.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Nous avons annoncé l'autre jour que les souscriptions au nouvel emprunt national français au Consulat Général de France avaient dépassé le premier million de francs. Nous sommes heureux de porter aujourd'hui à la connaissance de nos lecteurs qu'hier on avait dépassé au Consulat Général de France le second million.

Une fois de plus nous constatons que notre colonie française sait remplir son devoir quand on fait appel à son patriotisme.

AU SALON FRANÇAIS.

Le professeur André Allix, dont nous avons annoncé la prochaine arrivée dans notre ville, donnera, sous les auspices du Salon Français, deux conférences à San Francisco: le mardi 9 Mars et le jeudi 11 Mars. Ces deux conférences auront lieu à 3 h. de l'après-midi au Fairmont Hotel.

Rappelons que c'est mercredi prochain que notre distingué compatriote donnera, à la Salle Notre-Dame, la conférence déjà annoncée sous les auspices de l'Alliance Française.

"Les Universités et les Ecoles de France", tel est le sujet de sa conférence du 9 Mars au Salon Français. Le 11 Mars, également au Salon Français, le professeur Allix parlera de ses Impressions d'Amérique. "L'Empire Colonial de la France", c'est le sujet qu'il traitera à la Conférence de mercredi prochain, qui aura lieu sous les auspices de l'Alliance Française.

LE MARIAGE D'UN EX-OFFICIER DE LA LEGION ETRANGERE.

Avant-hier a eu lieu dans notre ville le mariage de M. William C. Towle avec Miss Marie Allen, de Salt Lake City. Le mari est le fils d'un riche industriel californien et un ardent ami de la France. Dès l'agression allemande, il partit pour la France et s'enrôla comme ambulancier, mais il ne tarda pas à vouloir prendre une part plus active à la guerre, et, lâchant les ambulances, il contracta un engagement dans la Légion étrangère. Dans ce corps d'élito, il se fit vite remarquer par sa vaillance et son courage, et ne tarda pas à être nommé officier.

Le Franco-Californien forme les vœux les plus sincères pour le bonheur et la prospérité du jeune couple.

ARRESTATION DE DEUX FILOUS.

Joseph Rees et Frank Diura, deux habiles filous surveillés par la police, s'étaient déguisés en touristes l'autre soir afin de pouvoir opérer dans le quartier chinois. Ayant jeté ce soir-là leur dévolu sur le Chinois R. Brong, qui tient un débit de tabacs à l'angle de la rue Washington et de Grant Avenue, ils engagèrent avec notre Céleste une partie de dés. Ils avaient déjà gagné au Chinois $116 au moyen de dés truqués, quand survint le détective Charles Maher, qui, ayant reconnu les deux filous, les appréhenda au collet et les conduisit en prison.

NOUVELLES POLITIQUES.

Il se confirme que l'avocat Samuel M. Shortridge, un des membres les plus distingués du barreau san-franciscain, sera candidat aux prochaines élections sénatoriales.

CAPTURE DE BALEINES.

Ou mande de Santa Cruz que deux autres baleines ont été capturées par des pêcheurs de cette localité. Ces cétacés ont été remorqués à Moss Landing et confiés aux établissements de la "Sea Products Company". Une des baleines capturées mesure environ 90 pieds de longueur.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

La Société des Anciens Combattants a procédé Jeudi dernier au renouvellement des Membres du Comité. Ont été élus pour une période d'un an:

Président: Albert Bené, 73 voix.
1er Vice-Président: Raoul Morin, 71 voix.
2ème Vice-Président: François Poggi, 50 voix.
Secrétaire: René Lascroux, 61 voix.
Trésorier: Jean Bourdieu, 53 voix.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 56 voix.
Votants: 84.

La Société a décidé de donner un banquet populaire le 12 Juin prochain, jour anniversaire de sa fondation. Ce jour-là aussi, sera présenté aux vétérans le Drapeau offert par leur camarade Paul Verdier.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
B. Lascroux.

POUR UNE EXPOSITION FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

Le maire Rolph a communiqué hier au Conseil municipal une requête émanant du Comité des Expositions internationales, association française soutenue par une puissant syndicat financier, par laquelle on demande à la ville de San Francisco de mettre gratuitement à la disposition de cette organisation un morceau de terrain communal sur lequel sera construit un immeuble où on installera une exposition française permanente.

IMPORTATION D'HUILES LUBREFIANTES.

Les exportations de ces produits de graissage vers les pays européens sont en reprise marquée. La Hollande, qui n'en recevait presque pas pendant la guerre, en a importé près de dix millions de gallons, dans les neuf premiers mois de cette année. On s'attend à de grosses commandes des négociants allemands qui, avant la guerre, en recevaient deux millions de gallons chaque mois. De même, les importations de l'Angleterre et de la France sont en augmentation, celles-ci ayant reçu, dans les trois premiers trimestres de l'année écoulée, 50 millions et 31 millions de gallons respectivement, contre des moyennes de 46 millions et 20 millions dans les périodes correspondantes d'avant-guerre.

:o:

CIRCULATION FIDUCIAIRE ET DEPOTS DANS LES BANQUES FEDERALES.

Le montant total de numéraire et de billets de banque en circulation, dans les coffres du Trésor public ou en dépôt dans les banques formant le groupe du "Federal Reserve Board", s'élève à 15,409 millions de dollars, soit $47,28 par tête d'habitant. Il y a un an, la moyenne par tête était de $47.93.

:o:

LE MARIAGE OU LA MORT.

Le nommé Northup s'était follement épris de la femme Luella Schaeffer, séparée de son mari, et voulait à toute force l'obliger à l'épouser. Luella Schaeffer lui fit observer qu'étant en puissance d'époux légitime et n'ayant pas encore divorcé, elle ne pouvait convoler sans risquer d'être arrêtée et condamnée pour bigamie. Mais Northup qui est un homme violent ne voulait rien entendre; il alla jusqu'à menacer la pauvre femme de la tuer, pis encore de la défigurer, si elle persistait à lui refuser sa main. Effrayée, Lnella Schaeffer finit par céder et consentit à aller devant le juge pour se faire unir à Northup. L'autre jour, elle revenait devant le magistrat, mais cette fois, c'était pour demander l'annulation de ce mariage auquel elle n'avait, prétendait-elle, consenti que contrainte et forcée. Elle expliqua au magistrat qu'elle n'était pas divorcée mais simplement séparée de son premier mari. Et le bon juge Flood, sans trop se faire prier, fit droit à la demande de Luella Schaeffer.

:o:

Ah! . . . . . .
laissez-moi, ...
laissez-moi rire! . . .

Il m'arrive quelquefois de lire le.... Franco-Californien.

Je devrais le lire tous les jours, ainsi que le fait, si consciencieusement, chaque matin, après qu'il s'est peigné, le très parfumé Directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest".

Ça me vaudrait d'être tenu au courant de ce qui se passe dans le monde entier. Et lorsque dans la rue, Monsieur Legonflé ou Madame Beaubuste me pose la question: "Eh bien! quelles sont les nouvelles?" je n'aurais pas l'air de revenir de la... lune.

—Comment!" s'exclame-t-on, "vous ne savez rien? Mais qu'est-ce que vous faites donc au journal, toute votre sainte journée?

Si je répondais à ces assoiffés d'informations, qu'au Franco-Californien, de l'heure de mon arrivée à celle de mon départ, je suis toujours pendu au téléphone, ils me ne croiraient pas.

Et cependant jo ne leur dirais que la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.

Qu'est-ce qu'on me téléphone du matin au soir?

Mille choses:

Que "je" n'ai pas délivré le Franco à telle ou telle adresse;

Que "j'ai" laissé, ici et là, le journal italien au lieu du journal français;

Que, depuis deux jours, "je" laisse le...papier sur le trottoir alors que "je" devrais le glisser sous la porte;

Que..., mais je n'en finirais pas s'il fallait vous répéter tous les reproches qui, ainsi, me sont faits sur "mon" étourderie ou sur "ma" négligence.

Un de ces jours, bien certainement, de braves gens se désabonneront au Franco sous prétexte que "je" ne fais pas lever le soleil au Nord.

Et puis il y a les annonces.

L'un veut une cuisinière qui n'aura pas de... lavages à faire; un autre demande un bon ouvrier... sans expérience; un troisième cherche une bonne à tout faire pour... le haut et le bas; un quatrième a absolument besoin d'un repasseur pour faire les chemises à la... polisseuse, etc., etc.

Viennent encore les demandes d'informations, dont je vous fais grâce pour ne pas abuser de vos instants.

De telle sorte que, le soir venu, sept jours sur... six, je rentre chez moi, tellement "dizzy", que je n'ai pas le courage de lire le Franco-Californien.

N'a-t-on pas pour habitude de dire que les pâtissiers ne mangent jamais de leurs gâteaux!

Mais, chose curieuse,—serait-ce déjà le printemps qui me travaillerait?—hier soir, me sentant tout guilleret, j'ai voulu lire "mon"... papier.

Au hasard, sur la table, j'en ai donc pris un exemplaire.

C'était l'édition de mercredi dernier.

Et dans la première nouvelle télégraphique qui me tombe sous les yeux, je lis, au sujet de la récente grève des cheminots en France, que celle-ci venait piteusement d'avorter parce que "des dames de la meilleure société n'ont pas hésité à se rendre utiles; les unes en nettoyant les... wagons-lits, les autres en graissant... les locomotives".

Immédiatement, je vous l'avoue, j'ai explosé. De ma vie, je crois, je n'ai tant ri.

Ainsi, sans ces "dames de la meilleure société" qui avaient pris le balai et la burette, la grève... continuait.

Comme les grrrrrands événements, tout de même, tiennent à peu de chose!

Qui jamais se serait attendu à un tel coup de théâtre de la part de ces "dames.... de la meilleure société"? elles qui, du premier au dernier jour de l'année, ont si peur de se salir aussi bien les doigts de la main droite que ceux de la main gauche!

Il est vrai qu'elles n'auront pas eu à s'exténuer trop longtemps—quelques... minutes tout au plus—et que, les cheminots ayant repris le bourgeron, baronnes, dnchesses, comtesses et marquises ont pu, à nouveau, courir les salons de peinture et de... teinture: douce occupation qui ne fatigue que la bourse de leurs maris ou celle des amis de leurs maris....

Une simple réflexion, maintenant, pour clore cet... incident que l'"Associated Press" a cru devoir porter à notre connaissance au tarif — privilégié fort heureusement encore — de vingt dollars les cent mots.

Si les... héroïnes de la prouesse rapportée forment.... "la meilleure société", à quel rang social appartiennent donc les braves femmes qui, bonnes épouses, bonnes mères et bonnes ménagères, toute leur vie durant, pendant que leurs maris travaillent, s'occupent, elles, à décrasser les marmots, à rapiécer les pantalons, à repriser les chaussettes, à éplucher les choux et à gratter les carottes pour le pot au feu familial?

Ah! laissez moi, laissez-moi rire!

A. Maubailly.

:o:

PEU DELICATE.

La police a arrêté hier Mrs. Hazel Vallejo King que quand elle se trouvait à court d'argent—ce qui lui arrivait fréquemment—elle n'hésitait pas à signer des chèques tirés sur des banques où elle n'avait pas le moindre sou en dépôt. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. L'autre jour, ayant recommencé son petit manège, et cette fois au préjudice d'un nommé Selberton, qui avait reçu de ladite dame un chèque de $200—véritable chiffon de papier—elle fut dénoncée à la justice, qui mit la police à ses trousses.

On connait le reste.

PETITES RECETTES PRATIQUES.

Entretien des vêtements en caoutchouc.

Les vêtements en caoutchouc se durcissent lorsqu'on a été longtemps sans en faire usage. Pour leur rendre leur souplesse, on les laisse baigner dans une eau contenant un peu d'ammoniaque.

Nettoyage des objets en fer blanc.

On les fait bouillir dans une eau contenant quelques cristaux de soude ou simplement un peu de cendre. Il ne faut pas les fourbir si l'on ne veut pas en altérer l'étamage.

Guérison de l'enrouement et de l'aphonie.

La fumée des cigarettes de benjoin, ou les vapeurs produites par la poudre de benjoin jetée sur des charbons ardents, guérissent radicalement et rapidement les enrouements et l'aphonie.

:o:

Un club, qui fut l'un des plus importants de Manchester, voici une quinzaine d'années, vient de disparaître: le club des chauves.

Il naquit en 1885 et compta jusqu'à près de 2,000 membres.

Les règlements étaient fort sévères: le fait de porter perruque ou simple postiche entraînait l'exclusion immédiate du délinquant.

Enfin pour la présidence on ne recherchait pas le membre qui détenait les plus remarquables qualités d'esprit et de clairvoyance, mais bien celui qui offrait aux regards la plus éclatante calvitie.

—INCOME TAX! INCOME TAX!— M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'autre jour, au Sénat de Washington, le représentant du Tennessee, l'honorable M. Shields a, à propos de la question de Fiume, qualifié les Italiens de "Dagoes". Comme bien l'on pense, les Italiens des Etats-Unis sont furieux. Bien qu'au fond le mot "Dago" ne signifie pas grand'chose, les fils de l'Italie ont raison de protester contre l'attitude de ce père conscrit. Que pareille expression soit tolérée dans la bouche de "the man on the street", cela se comprend, mais qu'un membre du Sénat s'oublie à ce point à la tribune de la Haute Assemblée, c'est tout simplement inconcevable; et ce qui est plus étonnant, c'est que le président du Sénat n'ait pas rappelé à l'ordre ce collègue si mal embouché. S'il l'avait fait, les Italiens des Etats-Unis se seraient tenus pour satisfaits.

* * *

Si l'on peut à la rigueur se résigner à l'idée qu'aucun châtiment corporel n'atteindra le grand criminel qu'est Guillaume II, du moins on ne saurait admettre que Guillaume continnât à figurer parmi les heureux de ce monde. Ce serait un spectacle trop immoral. C'est celui pourtant qne veulent donner à l'Europe les républicains (!) de Prusse.

Les dépêches de Berlin nous apprennent en effet qu'un projet de règlement entre l'Etat prussien et la Couronne a été déposé à l'Assemblée prussienne. Le projet prévoit la continuation de la rente privée de sept millions et demi de marks; il supprime la dotation annuelle de dix millions, mais accorde une indemnité de cent millions sous forme d'exemption des impôts, pour le rachat des propriétés immobilières de la Couronne.

De nombreux châteaux et villas restent la propriété de la Couronne dont le château impérial de Berlin, la propriété Cadinen et l'Achillecon. Le château de Hambourg est mis en viager à la disposition de l'Empereur, et le château Cecilienhof à la disposition du Kronprniz.

C'est charmant!

* * *

Pendant ce temps les Allemands disent qu'ils sont dans l'impossibilité de faire face aux charges financières qui leur sont imposées par le traité de Versailles; et les Alliés vont même, paraît-il, leur prêter de l'argent pour qu'ils puissent se relever économiquement.

Il nous semble qu'avant de tendre aux Boches une main secourable on devrait leur interdire de faire des largesses à leur ex-souverain. Pourquoi ne déciderait-on pas que les biens de la Couronne prussienne soient vendus aux enchères au bénéfice des mutilés alliés de la guerre? Quand les Allemands auront satisfait à toutes leurs obligations, libre à eux de doter Guillaume et le Kronprinz, mais avant d'assurer des pensions aussi considérables aux auteurs de la guerre, responsables des maux qui la suivent, ils devraient être pris en demeure de payer les indemnités que leur impose le traité de Versailles.

* * *

Le Conseil Suprême n'est pas encore au bout de ses peines, et les solutions que l'on attend de lui n'arrivent pas vite. La paix avec l'Autriche n'est pas faite, pas plus d'ailleurs qu'avec la Hongrie. Snr les conditions à imposer à la Turquie, sur le sort de l'Arménie, la confnsion règne. Fiume et la côte dalmate sont l'objet d'un vif débat entre l'Italie et la Yougo-Slavie et l'accord poursuivi échappe quand on croit l'atteindre. Sur quelles bases seront réglées les relations nécessaires qui doivent unir la Belgique à l'Angleterre et à la France? Nous n'en savons rien.

En attendant aux Etats-Unis, le traité de Versailles n'est pas encore ratifié. La Société des Nations reçoit, de l'attitude de l'Amérique, une sérieuse atteinte, et, pour ce qui concerne la Russie, on se débat dans des contradictions dont il semble qu'on ne sortira jamais.

L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE

Dans un ouvrage qui vient de paraître sous le titre de "What Wilson did at Paris", M. Ray Stannard Baker expose qu'une des choses les plus extraordinaires de la Conférence de la Paix, dit-il, fnt ce qu'il nomme "l'efficacité" des ministères des Affaires étrangères britannique et français et de ce qu'il appelle "leurs machines diplomatiques". Ils avaient toujours, dit-il, un plan tout prêt, préparé dans tous les détails, même dans les commissions secondaires dont l'auteur de ce livre faisait partie. Une question, dit-il, n'était pas posée que les Français et les Anglais avaient à présenter une opinion complète et "magnifiquement dactylographiée". M. Baker, qui dirigeait à Paris le bureau de presse américain pendant la Conférence de la Paix, montre que notre machine diplomatique, comme il l'appelle, est loin de mériter les critiques qu'on lui fait volontiers.

Ce qui est beaucoup plus important, ce sont les malentendus qui, dès les premiers jours, ont paru naître entre certains membres de la Délégation française et certains membrés de la Délégation américaine. Dans un entretien qu'une personnalité officielle des Etats-Unis a donné au correspondant du "Journal des Débats" à Washington (6 janvier 1920), elle remarque que le Président Wilson, "venu en France sans sympathie particulière pour la France, mais résolu à soutenir la cause de la France, parce qu'elle lui paraissait juste, a été dès le début indisposé, rebuté par la France ou par tel ou tel de ses représentants les plus autorisés... L'Amérique a eu l'impression que la France avait une politique vacillante, sans plan fixé d'avance, sans but nettement aperçu, généralement faible ou humble devant l'Angleterre, fort peu pour l'Amérique." Dans son livre, M. Baker s'étend sur ce qu'il appelle les attaqnes contre le Président Wilson de la Presse française qui, d'après lui, est plus ou moins inspirée par le Gouvernement français. "Cette opposition, dit-il, constante, ingénieuse et spirituelle, si évasive qu'il était difficile de la combattre, eut sans aucnn doute pour effet de rendre la tâche du Président plus difficile", et M. Baker raconte ce qu'il appelle la troisième crise de la Conférence, celle d'avril 1919, qui mena le Président Wilson à ordonner le retour du "George-Washington" et à envisager la possibilité du retrait des Américains de la Conférence, si certaines prétentions des nations victorieuses d'Europe n'étaient pas écartées. De ces textes résulte qu'un malentendu a subsisté entre les délégations française et américaine, alors que la Conférence aurait dû être basée sur un accord complet et cordial des deux délégations. L'Entente franco-américaine aurait apporté au monde des garanties de paix. Depuis lors, certains Américains ont pensé que la France ne voulait pas faire les sacrifices financiers nécessaires pour régler l'équilibre de son budget et ils ont, à la suite de cette prétendue constatation, refnsé leur concours financier et économique à l'œnvre de relèvement de la France.

Nons ne voulons pas discuter ces différents points; nous ne ponvons toutefois nous empêcher de penser que ce malentendu personnel n'aurait pas dû exister. Personne n'a été accueilli en France avec autant de véritable et profonde sympathie que le Président Wilson, en sa qualité de représentant du grand peuple des Etats-Unis, quand il est arrivé en décembre 1918 dans notre pays et qu'il a été acclamé par tous les partis et par toutes les classes, signe indéniable de la profondeur du sentiment d'amitié franco-américaine; les prétendues piqûres d'épingle ne sont souvent que des contes de couloirs auxquels on a voulu attacher une importance qu'ils n'avaient pas, et quant aux prétentions de notre pays, les Américains qui réfléchissent n'ont pas pu ne pas être frappés de la différence qui a été réservée aux deux réclamations essentielles, d'une part de l'Angleterre, d'autre part de la France.

L'Angleterre a demandé dès le premier jour au Président Wilson l'abandon d'un des quatorze articles de son programme: celui dans lequel il parlait de la liberté des mers et des colonies allemandes; bien vite, il ne fut plus dit que quelques mots des colonies et on ne devait jamais reparler de la liberté des mers; l'Angleterre devait recevoir pleine satisfaction sur ce point, comme elle devait recevoir pleine et entière satisfaction sur les questions vitales pour elle du désarmement complet de la marine allemande.

Quant à la France, les garanties qu'elle réclamait pour sa protection contre l'Allemagne et pour le désarmement de celle-ci ne devaient pas recevoir le même accueil. Je lisais récemment dans un journal neutre le "Journal de Genève" du 3 janvier 1920 ces phrases significatives: "La France, depuis 1914, avait été le vivant drapeau à l'ombre duquel s'étaient ralliées toutes les énergies guerrières;... mais l'armistice une fois signé, force lui fut de s'incliner devant les volontés exprimées par l'Amérique;... toute l'activité de la Conférence, en effet, avait été dominée par le souci de concilier les nécessités de l'équilibre européen avec les exigences des Etats-Unis. En échange des concessions de principe qu'ils exigeaient, ceux-ci s'étaient engagés à fournir les garanties et les compensations matérielles nécessaires, mais, le

(Suite à la 4ème Page.)

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à leur entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 12 Février.

Emile Zola adorait les enfants et Mme Zola consentit à adopter un jeune garçon et une jeune fille; cette dernière est devenue la femme d'un homme de lettres de talent, M. Leblond, qu'on a pourvu d'une petite sinécure administrative en mémoire de l'auteur de l'"Assommoir" qui dort au Panthéon près du cercueil de Victor Hugo et non loin des sarcophages de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau.

La fille adoptive publie maintenant, à son tour, des livres qui s'éloignent, par le genre et par le style des "Rougon-Macquart", puisqu'ils font partie de cette Bibliothèque Rose dont Mme de Ségur assura le succès par ses "aventures du Général Dourakine", son "Bon Petit Diable", ses "Mémoires d'un Ane", qui firent la joie de notre enfance. Mme Leblond n'a même pas voulu profiter de la gloire paternelle et elle a signé son livre pour les enfants du pseudonyme: Denise Aubert.

C'est un petit fait divers de la vie parisienne qui retient à peine l'attention. Les livres même d'éducation ou de distraction enfantine se font rares, car le papier ne cesse d'augmenter. Aussi beaucoup de journaux songent à mettre le prix de chaque numéro à trois sous. Ils font ressortir qu'avec les tarifs syndicaux, un journal à quatre pages coûte à l'heure actuelle 7 fr. 50 le cent, sans compter les frais de rédaction, d'administration, de loyer et tous les autres frais généraux. D'un autre côté la maison Hachette qui a un monopole de fait pour distribuer les journaux aux kiosques de Paris, ne paye que 7 francs le cent. Il faut, en outre, ajouter 30% de ce qu'on appelle le "bouillon", c'est-à-dire les invendus. Il est évident que les journaux, dans ces conditions, perdent des sommes considérables et ils ne pourraient boucler qu'en ayant une abondante publicité qui leur fait habituellement défaut.

Comment résoudre le problème?

En diminuant le format, disent les uns; en augmentant le prix de vente, ajoutent les autres et en ne paraissant pas le dimanche.

Il est certain qu'un grand nombre de journaux sont destinés à sombrer; on ne peut pas toujours vendre à perte. Il faudra désormais posséder des millions pour créer un journal et ceux qui exposeront ces grosses sommes auront des buts louches, où l'espoir de gagner de l'argent n'aura aucune part. Ce sont des mœurs nouvelles qui se préparent.

"Malheur aux pauvres!" s'écriait Lamennais réclamant la suppression du cautionnement, empêchant ceux qui n'avaient pas quelques milliers de francs à verser de publier des journaux. On peut répéter la même parole aujourd'hui. Les pauvres n'ont plus les moyens d'avoir des journaux et il faut recourir aux caisses des gros financiers ou des entreprises industrielles. L'argent et les exigences syndicalistes ont tué la liberté de la presse. Ce sont des conditions d'existence nouvelles au milieu desquelles les vieilles coutumes essayent de survivre ou même de ressusciter; telle cette Saint-Charlemagen qui avait été suspendue depuis 1914 et qu'on a reprise cette année. Les meilleurs élèves sont invités à un banquet où on leur verse au dessert du petit vin mousseux sagement arrosé dans de grands verres. Cette résurrection dans le grand réfectoire du Lycée Louis-le-Grand a réuni plus de trois cents élèves qui ont emmagasiné là d'aimables souvenirs pour toute leur existence.

Que de fois, dans la vie où ils entreront dans quelques années, ils se rappelleront ces heures rayonnantes de leur petite jeunesse; et, au milieu des inévitables tracas qiu les attendent, ils répèteront: "C'était alors le bon temps!"

On ne s'en aperçoit qu'après.

Jean-Bernard.

UN ESPION D'AVANT-GUERRE

La pittoresque affaire que jugeait le 24 février la cour d'assises de la Seine, présidée par M. Bouchardon, semblait un chapitre du beau livre de Léon Daudet, "L'Avant-Guerre." A la veille même de la guerre, ou temps où la plus grande partie de la France ne croyait ni à cette guerre imminente, ni à l'espionnage allemand, le gouvernement de Berlin recrutait des espions de toutes sortes. Dowsette est un de ceux-là, et c'est pourquoi, les faits s'étant passés avant le 2 août 1914, il est jugé par la cour d'assises.

Dowsett est australien; il a trente-deux ans, est élégant, joli garçon, et parle très suffisamment le français. Il vint en France en 1909. A Paris, il fit tous les métiers; on le trouve chauffeur d'automobiles, professeur de skating rue d'Amsterdam et très goûté des jolies patineuses, qui l'invitent à dîner. Puis il devient représentant de commerce, collectionne des photographies obscènes, etc. Voilà l'homme apte, capable de tout.

Nous sommes en mai 1914. Dans deux mois la guerre éclatera. Et Berlin, à cette date, cherche, recrute, embauche encore des espions. Dowsett se rend à Berlin, pour y chercher, disait-il au jury, une entreprise de représentation. Dès son retour à Paris, il reçoit une lettre non signée, dans laquelle un correspondant inconnu lui donne rendez-vous pour le dimanche suivant en gare de Cologne; Dowsett le reconnaîtra à un journal qu'il agitera à la main. Cet individu doit lui proposer, disait la lettre, "une affaire tout à fait dans son genre."

Et Reginald Dowsett n'hésite pas. Il se rend à Cologne. Là, un personnage "très comme il faut," parlant admirablement anglais, l'emmène dans un hôtel voisin. On cause d'abord de choses et d'autres; puis, brusquement, cet individu demande à Dowsett de lui procurer un certain nombre de renseignements. Dowsett hésite; mais l'Allemand lui paie son voyage, lui fait signer un reçu. Dès lors il est embauché. "Si vous refusez, on vous tient. Vous êtes étranger, vous êtes en Allemagne et on vous garde. Soyez loyal avec nous, sinon on vous retrouvera partout." Et Dowsett accepte. Il est devenu espion. Que veut-on? Des photographies des forts? demande Dowsett.

— Oh! non, nous les avons déjà! Ce que nous voulons, c'est un livre. En voici le titre.

Et l'agent d'espionnage allemand inscrit sur un bout de papier le titre d'un ouvrage qui l'intéresse tout particulièrement.

Tel fut le récit fait par Dowsett aux jurés.

Il ajoute qu'il n'a rien envoyé en Allemagne, sinon un dessin sans importance et copié dans un journal illustré, représentant un canon de 75.

Mais Dowsett aurait fait plus, d'après l'accusation. En juin 1814 — la date est significative — il aurait demandé à un de ses amis, M. Labbé, commissionnaire en marchandises, s'il ne pouvait pas lui procurer un livre, ce qui lui ferait gagner beaucoup d'argent. Il lui donne le titre: "Annexe confidentielle de l'aide-mémoire de l'officier d'état-major." M. Labbé le cherche chez des libraires; on lui répond que le livre est secret et introuvable, qu'il est imprimé par le ministère de la guerre. C'est en effet un ouvrage qu'au début de 1914, on avait distribué aux officiers d'état-major.

M. Labbé, qui, comme tant d'autres, ne croyait pas aux espions, ne dénonça pas Dowsett. Il ne le fit qu'après la guerre. On retrouva et on arrêta Dowsett en 1918; sans aucun permis de séjour, il avait vécu quatre ans, en pleine guerre, dans le camp retranché.

Et depuis 1913 pourtant, Dowsett était suspect. La Sûreté générale avait eu à s'en occuper et l'avait même filé à cette époque. Il avait même dit à une dame Nicolas qu'il avait à vendre des documents volés à des officiers français et concernant la frontière de l'Est et le littoral de la Manche.

Mme Nicolas avait averti la police, Dowsett déclara qu'il ne pouvait plus se procurer ces documents. On crut sans doute à une escroquerie et, l'année suivante, Dowsett, à la veille de la guerre, put librement entrer en relations avec l'espionnage allemand. Juin 1914!

Il avoue bien ces relations, mais affirme qu'il n'a jamais, à Paris, cherché à se procurer le livre demandé par l'Allemagne et dont à Cologne on lui avait donné le titre. Il serait victime des machinations de sa maîtresse jalouse, qui aurait partie liée avec M. Labbé qui l'accuse.

(Suite à la 5ème Colonne)

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

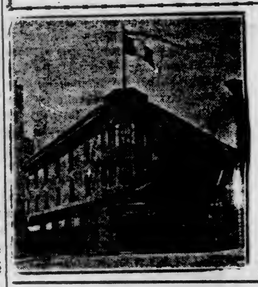
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propa.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager — Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Marine Française

Après quatre années de guerre, après les pertes subies et l'usure résultant d'un service intensif, que reste-t-il de l'armée navale de la France? — A cette question, M. Marcel Nadaud répond dans la "Liberté" par les chiffres et les commentaires suivants:

7 dreadnoughts de 23,000 tonnes ("Provence," "Courbet," "Lorraine," "Paris," "Bretagne," "France"), 3 croiseurs-cuirassés ("Jules-Michelet," "Waldeck-Rousseau," "E.-Renan"), 18 torpilleurs d'escadre de la classe "Casque," "Touareg," 9 torpilleurs d'escadre de même classe formant le groupe de remplacement. 7 avisos, 8 canonnières. Et c'est tout; les autres bâtiments, opérant encore en mer, ne feront plus partie de l'armée navale.

De la classe du "Du-Chayla," "Gloire," "Marseillaise," ils sont destinés aux divisions lointaines (Extrême-Orient, Afrique occidentale, Pacifique, Antilles, Madagascar), aux pêches, à la division navale de la Baltique ou à certaines missions spéciales comme la visite des ports allemands.

L'armée navale ne comprend donc pas d'autres unités que celles citées plus haut, auxquelles il convient toutefois d'ajouter celles que nous devons recevoir des Boches, aux termes du traité de paix: cinq croiseurs légers, dix destroyers, dix sous-marins.

Enfin, en exécution des lois des 30 juillet 1913 et 9 janvier 1914, cinq cuirassés ("Normandie," "Languedoc," "Flandre," "Gascogne," "Béarn), de 25,000 à 29,000 tonnes, sont en chantier, mais leur construction a été arrêtée à la mobilisation.

En regard de l'état de notre force navale, quel but a-t-elle à remplir?

Avant 1914, la marine de guerre française avait un rôle stratégique et tactique, déterminé par les exigences de la sécurité et par les engagements pris vis-à-vis des alliés.

Les marines de guerre ennemies pratiquement détruites, l'équilibre naval est complètement changé; la mer, enfin libre, redevient le champ d'activité international que vont se disputer pacifiquement les peuples.

Quel que puisse être le désir de paix des nations, il n'est pas suffisant pour garantir des surprises qui peuvent résulter du regroupement des Etats et des soubresauts des impérialismes.

Il faut donc veiller jalousement sur la paix; les escadres constitueront les meilleurs points d'appui que la politique extérieure, grâce à leur souplesse, leur possibilité de mobilisation immédiate, leur vitesse et leur facilité de déplacement.

Un nouveau monde surgit de la débâcle; pouvons-nous nous désintéresser des évènements qui se développeront dans la Baltique, l'Adriatique et surtout en Orient dont la mer Noire devient de plus en plus le centre où se jouera la partie définitive.

La Méditerranée orientale fut, depuis des siècles, un domaine où la marine française occupait une place privilégiée. Carrefour des routes marines depuis l'ouverture du canal de Suez, sa possession a été disputée avant 1914; elle le sera plus que jamais par l'adjonction de nouveaux concurrents.

Enfin comment conserver un empire colonial de 12 millions de kilomètres carrés et de 50 millions d'habitants, le mettre en valeur, assurer sa sécurité, sans une marine? Pas de politique coloniale possible, si elle n'est pas appuyée sur une solide politique navale.

Pour achever les cinq cuirassés du type "Normandie," en les modifiant, afin qu'ils ne soient pas démodés au moment de leur lancement, il faudrait dépenser 700 millions. Le conseil supérieur de la marine a émis l'avis que leur achèvement serait abandonné.

En attendant, l'armée navale restera avec ses sept dreadnoughts. Mais, pour toutes les considérations que nous avons résumées, il est indispensable que le pavillon français flotte sur toutes les mers du globe.

Le 20 septembre dernier, le conseil supérieur de la marine a émis à l'unanimité, l'avis suivant:

"Il y a lieu de procéder d'urgence à la construction de 6 croiseurs légers et de 12 torpilleurs d'escadre, considérant que la marine française est entièrement dépourvue des bâtiments légers modernes qui lui sont indispensables."

C'est le programme dont M. Georges Leygues a demandé l'acceptation au Parlement et que M. Landry a repris.

Les croiseurs auront les caractéristiques suivantes: 5,200 tonnes; 30 nœuds; 8 canons de 14 centimètres par pièces jumellées, tous dans l'axe; 4 tubes triples lance-torpilles de 550 millimètres, deux de chaque bord; 4 canons de 75 millimètres contre avions; 3 mitrailleuses.

Les torpilleurs-éclaireurs, destinés à remplacer ceux que quatre années de campagnes particulièrement dures ont complètement détériorés, seront conçus sur les bases suivantes: 2,000 tonnes; 36 nœuds; 4 canons de 10 centimètres; 3 tubes triples lance-torpilles de 550 millimètres, tous dans l'axe.

Marcel Nadaud.

:o:

LES EXPORTATIONS DE LA FRANCE

Voici le texte de la circulaire adressée aux présidents des Chambres de commerce de France par M. Isaac, ministre du commerce:

M. Isaac constate tout d'abord la diminution inquiétante des exportations françaises:

"Les statistiques de l'année 1919 donnent, en effet, pour nos exportations au commerce spécial:

8 milliards 713 millions

et pour nos importations:

29 milliards 778 millions.

"Les exportations représentent donc, pour cette année 1919, 22% du total de notre commerce extérieur. Si l'on compare ces chiffres à ceux de la dernière année qui a précédé la guerre, c'est-à-dire l'année 1913, on constate que les exportations s'élevaient alors à 6 milliards 880 millions contre un chiffre d'importations de 8 milliards 421 millions; la proportion de nos exportations était donc de 45%. Pendant les cinq dernières années qui ont précédé la guerre, elle atteignait en moyenne 45,43 pour cent.

"Nombreuses sont les plaintes des commerçants de diverses nationalités qui avaient, de temps immémorial, l'habitude de placer chez nous leurs commandes et qui constatent avec amertume la négligence dont ils paraissent être l'objet, soit que les voyageurs de commerce ne viennent plus les visiter, soit que la crise des moyens de transport soit invoquée pour expliquer l'impossibilité de renouer d'anciennes relations.

"Pendant ce temps, nos rivaux à l'étranger se substituent peu à peu à nos nationaux, et quand ceux-ci se décideront à renouer les affaires, leur place sera prise, peut-être pour toujours."

Le devoir de chacun de nos commerçants, dit la circulaire, est de réserver une part plus grande à l'exportation "dût-il par contre-coup sacrifier dans une certaine mesure les acheteurs du marché national, qui doivent de leur côté prendre leur part de la restriction générale, devenu pour tout bon citoyen un devoir étroit."

Si nous ne nous inspirons pas de ces directives, conclut le ministre, nous nous exposons à voir tout à la fois le prix du pain monter encore et les matières premières manquer à nos métiers.

UN ESPION D'AVANT-Guerre

(Suite de la 2ème Colonne)

M. l'avocat général Legris a très éloquemment soutenu l'accusation. M. Campinchi, avec beaucoup de talent et d'adresse, a soutenu la thèse de l'accusé et à fini par jeter le doute dans l'esprit des jurés, si bien que ceux-ci ont par un verdict un peu inattendu acquitté Dowsett.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

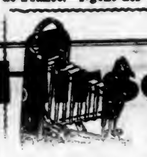
HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS



Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

988-954 KEARNY STREET, SAN FRANCISCO

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

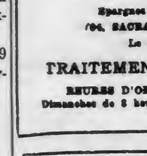
HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS



Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

988, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. De toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les maux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter rue SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Laseroux (Croix de guerre) 1468, Powell St., San Francisco.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Cad. AUGER — BIJOUTIER
Pharmacie Humanitaire de Paris
Maison Française, fondée en 1840
Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4646, et, 1509, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

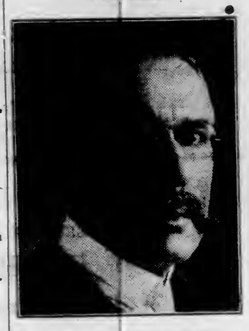
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 118 —

XXXII

Pauvre petit Gavrilo Prinzip, frêle, malingre, un peu déséquilibré par ces épreuves mêmes! Quelle fièvre luisait dans ses grands yeux, quelles intonations passionnées prenait sa voix lorsque, emporté par la fureur à la nouvelle de quelque exploit de la police impériale plus cruel que les précédents, il disait l'existence affreuse qu'il avait menée là-bas avec tant d'autres, dans la contrée opprimée.

Cependant, l'émissaire secret de la police impériale continuait à jouer, avec plus d'acharnement que jamais, son rôle infâme d'agent provocateur.

Un soir, il était arrivé au rendez-vous quotidien en proie à une exaltation plus violente encore que de coutume. Par une voie détournée, il venait d'apprendre qu'une humiliation nouvelle attendait, dans un avenir très prochain, les patriotes serbes. Il s'agissait des grandes manœuvres qui allaient avoir lieu en Bosnie-Herzégovine, commandées par l'archiduc François-Ferdinand. L'archiduc, autour duquel s'était groupé tout le parti militaire de la monarchie dualiste, et qui s'était vanté de courber sous sa botte la misérable petite nation coupable d'avoir osé vaincre, et de s'être ainsi mise en travers des projets ténébreux de sa puissante voisine.

Pour mieux affirmer la portée de cette manifestation, la grande revue qui clôturerait les manœuvres devait avoir lieu le 28 juin, date anniversaire de la bataille de Kossovo. Ce jour-là, on verrait en pleine lumière les progrès de l'armée, réalisés grâce aux efforts du prince héritier, et toute la monarchie à Vienne, comme à Budapest, saurait qu'elle pouvait compter sur ces troupes, désormais entraînées à toutes les éventualités.

Quel Serbe n'eût pas ressenti la menace contenue dans cet étalage de forces qui se composaient pour la plus grande partie d'hommes de leur sang! N'étaient-ils pas, en effet, des Serbes, tous ces soldats levés sur le territoire de la Bosnie et de l'Hrezégovine... Des Serbes que, peut-être, dans un avenir plus ou moins lointain, le prince héritier se proposait de lancer contre leurs propres frères.

Et quel jour avait choisi cet archiduc rouge pour une telle démonstration Un jour qui, depuis cinq siècles, était, pour quiconque porte en son cœur le culte de la patrie, un jour de deuil. Un jour où chacun venait à l'église prier le Seigneur pour la Serbie diminuée et humiliée, où, dans toutes les maisons, les patriotes se recueillent et tournent leurs pensées vers les grands ancêtres tombés pour la défense du territoire. Un jour où, par une suprême revanche, deux ans plus tôt, les Serbes remportaient sur les Turcs la victoire de Koumanovo dans cette plaine où le laboureur, du soc de sa charrue, fait émerger hors du sillon les ossements des héros qui y furent vaincus. Et c'était au milieu des hommes obsédés par ces souvenirs que l'archiduc héritier allait faire défiler ses fantassins, ses cavaliers, ses artilleurs, comme pour clamer au monde entier que l'Autriche ne permettrait pas aux vainqueurs de Koumanovo d'oublier qu'ils étaient les vaincus de Kossovo!

— La jeunesse serbe, s'écria l'ancien ouvrier typographe en un élan de colère vengeresse, permettra-t-elle à ces insolents Autrichiens de préparer ainsi, au vu et au su de tous, les chaînes destinées à l'asservir!

Un immense hourra accueillit cette véhémente diatribe. Profitant de l'excitation qu'elle avait fait naître, l'affidé de Mathias Teleki fit sur le champ circuler une liste de protestation, où tous les étudiants présents inscrivirent leurs noms et que Gavrilo Prinzip signa le premier.

Le surlendemain de cette manifestation, Cabrilovitch était mandé à la direction de l'Université, et invité amicalement à quitter Belgrade dans les trois jours.

On imagine quelle effervescence une telle décision suscita au café Terazié. Les plus exaltés ne parlaient rien moins que d'aller mettre le feu chez le représentant de l'Autriche. Il fallut que Cabrinovitch et Ratineau lui-même leur démontrassent la folie d'un acte semblable.

Le lendemain, le fiancé de Lucé signifia à son compagnon de voyage sa résolution bien arrêtée de l'accompagner dans son exil; et comme l'autre se récriait devant cette marque d'amitié inattendue:

— Mon petit, déclara Marius Cassaboul d'un ton qui ne laissait prise à aucune réplique, nous sommes venus ici ensemble, nous en partirons de même. D'ailleurs, j'y ai fait toutes les affaires que je pouvais espérer.

La dernière soirée passée avec la vibrante jeunesse de Belgrade s'écoula mélancoliquement. Ce fut à qui, parmi les étudiants, donnerait aux deux exilés des lettres pour les camarades demeurés dans les provinces annexées; la correspondance était si étroitement passée au crible à l'entrée de l'empire qu'on était heureux de profiter de l'occasion.

Le lendemain, Cabrinovitch entrait dans la chambre de son compagnon:

— Il m'est venu une idée, expliqua-t-il. C'est de rentrer par le chemin des écoliers, comme vous dites en françaisAu lieu de gagner Sarajevo par Semlin et Brod, nous passerons par Chabatz et les bains de Kovialatcha. C'est la saison et vous trouverez sans doute le moyen de faire des affaires par là avec vos colifichets.

Le voyage des deux touristes dura une petite semaine, au cours de laquelle ils entraient dans les fermes, dans les cabarets, causant familièrement avec les habitants du pays.

Ratineau remarqua, en pénétrant dans leurs intérieurs, qu'ils avaient presque tous conservé de la guerre, qui venait d'ensanglanter leurs campagnes, en même temps qu'une ineffaçable impression d'orgueil, une collection de reliques qu'ils exhibaient avec joie, dès que l'habile agent de Teleki remuait en eux ces souvenirs toujours vibrants, débris d'armes ramassés sur les champs de bataille, baïonnettes, lames de sabres, douilles de cartouches, parfois même quelques-unes de ces bombes à mains dont les soldats se servaient pour attaquer les tranchées ennemies.

Cabrinovitch examinait tous ces objets avec une curiosité enthousiaste qu'il affirmait en les achetant fréquemment pour des sommes bien supérieures à leur valeur.

— Vous ne pouvez pas comprendre, expliquait-il d'une voix concentrée, ce que ces débris informes représentent aux yeux d'un patriote de chez nous. Ces témoignages de nos victoires enracinent dans nos cœurs la haine de l'oppresseur et la volonté de secouer son joug.

En parlant ainsi, ses regards brillaient d'une lueur fanatique, et Ratineau ne pouvait s'empêcher en lui-même d'admirer la virtuosité avec laquelle le misérable jouait son rôle.

Le lendemain, à la douane, l'agent du deuxième bureau eut une nouvelle preuve de l'évidente complicité de son compagnon de voyage avec les autorités impériales. En effet, tandis que les voyageurs faisaient la queue pour qu'on procédât à la visite de leurs bagages, il vit du coin de l'œil Cobrinovitch s'approcher en tapinois de l'officier préposé à cette opération. Un ordre en résulta, à la suite duquel le signe cabalistique que permettant le libre passage fut inscrit à la craie sur sa valise, sans qu'elle eût été l'objet d'un examen.

Le tour était joué. Les instruments du crime avaient pénétré en territoire autrichien et dénonceraient péremptoirement, le moment venu, la main de la Serbie dans le forfait qui se préparait.

En rentrant à Sarajevo, tandis que Cabrinovitch regagnait son modeste logis, Ratineau réintégrait l'hôtel de Bosnie, et reprenait avec Mitza la suite de son flirt, certain que cette intimité était pour lui le meilleur moyen de pénétrer les intentions du complice de Mathias Teleki.

Il ne tarda pas à remarquer que, à mesure que s'écoulaient les jours, l'attitude de la jeune femme se transformait. Elle était maintenant distraite, préoccupée, et visiblement son esprit était ailleurs, tandis qu'il lui débitait ces jolis riens qui avaient fait tant d'impression sur elle. Cependant, par une contradiction bien féminine, il semblait qu'elle recherchât les occasions qui la rapprochaient du Français, comme si elle voulait trouver près de lui un refuge contre un mystérieux danger.

Un soir où il était venu la retrouver dans sa chambre, il observa dans son regard une expression apeurée et suppliante qu'il n'y avait encore jamais distinguée. A un moment, elle se blottit contre lui et murmura à son oreille, dans le gentil baragouin qui était un de ses charmes:

—Serrez-moi dans vos bras, voulez-vous? Fort! Bien fort!

Et, comme obéissant à un instinct supérieur à toute réflexion:

— J'ai peur, balbutia-t-elle.

— Peur de quoi? Qui est-ce qui se permet de faire peur à ma petite Mitza aux yeux de velours?

Le visage soudainement inondé de larmes, elle tenta de se reprendre.

— Non! Non! Personne! Ne me demandez rien. Je ne peux rien dire.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — E. REMOND — Bayle, Lacoste & Co.
F. H. PETERS — MARCHAND-TAILLEUR — CALIFORNIA MARKET
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES — 4339 Rue California—4339 — 444 PINE STREET
Entre 5me et 6me Avenues — Phone: Pacific 1824 — Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788 — Succursale: Oakland Market—OAKLAND

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. 30 et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANÇAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres — Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Cérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bitter, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Le seul remède qui opère ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à masage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4329
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 201 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. Herman Marcus
Ancien Chef de Clinique de l'Hôpital Français de New York
Ancien Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 531 Ashbury St.
Phone: Market 3141

DEFECTIVE ORIGINAL

L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE

(Suite de la 1re page)

moment venu de faire honneur à ces engagements, ils se dérobèrent. Nous avons l'exemple de la France, qui vient d'accepter sans protester le programme financier le plus lourd qu'on n'ait jamais vu."

Si l'on envisage les deux questions les plus urgentes pour l'avenir de notre pays, celle dn renforcement de l'unité allemande et celle de la politique à l'égard de la Russie, quelles constatations devons-nons faire? On trouvera dans le livre de M. Hanotaux l'exposé le plus réfléchi du premier problème, et il suffit de s'entretenir avec les personnes qui connaissent bien ce pays et qui en reviennent ponr voir à quel point les vues de M. Hanotaux sont exactes: ce sont les Alliés qni ont parachevé l'œuvre de Bismarck, en forçant l'Allemagne à compléter son unité, c'est-à-dire en faisant nne œuvre à la fois contraire à la liberté des penples de l'Allemagne du Sud et à la sécurité de la France. Relisons, par exemple, la lettre qne le correspondant dn "Temps" a publiée le 5 janvier 1920 et la citation qu'il fait dn "Moniteur officiel" du Grand-Duché de Bade (Badische Staatsanzeiger): "Nous protestons énergiqnement contre l'état unitaire. L'Etat de Bade s'opposera par tous les moyens à la prussification de l'Allemagne; l'expérience du passé n'a pas été perdne; nous invitons le penple badois à manifester son refns indigné." Ce sont ces mêmes sentiments qin font explosion en Bavière, en Saxe, en Wurtemberg, en Bade, etc., conformes à la tradition historique, conformes à la liberté des peuples, conformes aux intérêts de la France; il n'en a cependant pas été tenu compte, et ces ignorances on cette mauvaise volonté pent avoir dans l'avenir des conséquences incalculables.

En Russie et en Orient, il en est de même; notre collaborateur et ami, M. Robert de Caix, montrait, dans le dernier nnméro de "France-Etats-Unis", ce qui s'est passé en Asie Mineure; en Russie, en Orient, où la France a des intérêts matériels et moraux si grands, nous n'avons obtenu que des résultats analogues. La France a été frappée de l'incohérence de la politique snivie, qui tantôt conviait à Prinkipio les bolchevistes, tantôt ne pensait qu'à soutenir lenrs adversaires, tantôt proclamait la politique du "fil de fer barbelé" autour de la Rnssie et, trois semaines après, décidait la reprise des relations commerciales avec ce pays, sous couleur de rapports avec les coopératives russes. La France se rend compte que cette politique a nni contre l'Entente la propagande bolcheviste, le sentiment national russe qni met à la tête des armées bolchevistes les officiers de l'ancienne armée dn tzar et les Musulmans dont le sentiment national a été tantôt ménagé comme an Hedjaz on par l'armistice anglo-turc, tantôt violemment déçu comme par le traité anglo-persan, l'occupation de Smyrne on le projet de chasser les Turcs de Constantinople.

Cette situation politique rend incertain l'avenir, et nos amis des Etats-Unis peuvent se rendre compte à qnel point il est indispensable, pour remettre de l'ordre et de l'équilibre dans le monde, d'assnrer la coopération complète et cordiale de leur pays et du nôtre. Tont devait nous unir et rien ne nous séparer, et, en vérité, rien n'a jamais sériensement séparé les Etats-Unis et la France.

Des hommes nonveaux paraissent de part et d'antre dans l'Histoire des deux pays; nous espérons avec confiance qn'ils mettront en œnvre l'amitié franco-américaine pour fonder snr elle la paix et l'équilibre du monde.

Gabriel Louis-Jaray,
Directeur du Comité 'France-Amérique'

:o:

CONSTRUCTIONS NAVALES AUX ETATS-UNIS ET EN ANGLETERRE.

Les navires en construction aux Etats-Unis à la fin de l'année dernière représentaient 2,966,515 tonnes, en réduction de 504,000 tonnes snr le 30 septembre. Ponr la première fois depnis qne les constructions américaines ont atteint leur essor actnel, elles sont inférieures aux constructions anglaises. An 31 décembre, celles-ci les dépassaient de 27,000 tonnes.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, an printemps on cet été, de l'importante nécessité qn'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement lenr passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

Un père donnait une leçon de géographie à son fils, âgé de neuf ans.

"Vois-tu, lui disait-il en lui montrant la mappe-monde, par suite de la forme de la terre, nous sommes situés juste au-dessus des Chinois. Lorsque le soleil a cessé de les éclairer, il nous éclaire. Quand il fait jour chez eux, il fait nuit chez nous..."

—Alors, interrompit le bambin, quand uous nous levons ils se couchent, quand nous nous couchons ils se lèvent...

—Parfaitement... mais à qnoi songes-tu?

—Papa, jamais je n'épouserai une Chinoise."

:o:

Pourquoi aimez-vous les forêts?

—Parce que souvent elles sont remplies de "charmes".

:o:

Pourriez-vous dire pourquoi, à Hambourg, les soldats ne sont pas en uniforme?

—Parce qu'ils sont en bourgeois (Hambourgeois).

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Le Consulat Général de France sera reconnaissant aux personnes qui auraient des renseignements sur l'ancien soldat Edouard Marie, dn détachement Loubignac, resté à San Francisco, après le départ de ses camarades, de vouloir bien les lui communiquer avec son adresse. Ces renseignements sont demandés par sa femme qu'il a abandonnée avec une petite fille de 5 ans.

:o:

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqné des Dames Séminoles, an Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, an Lafayette Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tibnron.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Jnin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Lonis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Rionsse, J.

REMERCIEMENTS

M. Blaise Vergez, Mme et M. A. Mathebat, Mme et M. J. Tousseau, Mme et M. G. B. Bernadou, Mme et M. R. Jnnca, Mme et M. I. Tonsseau et toute la famille ont été profondément touchés des marqnes si vives de sympathie qui, de tous côtés, lenr ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marianne VERGEZ,

lenr mère, belle-mère, grand'mère, aïeule et alliée,

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de lenr chère et bien-aimée défnnte.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.
Pour toutes informations, s'adresser à "Agence Fugal." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELINS
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

On Demande

Un HOMME pour le travail général dans une ferme. Expérience pas nécessaire. Gages suivant aptitndes.

Ecrire à Box 44, Rte 1, Cloverdale, Cal.

1616

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de 4 personnes.

S'adresser à 11, Chenery St., ou téléphoner: Mission 3353, le soir après 6 h.

1617

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1612

Un DEMI-OUVRIER. Aussi une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Un LAVEUR et une CUISINIERE.

S'adresser à Victor Musso, 356, O'Farrell St.

1603

Une FEMME pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois.

S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1977, Pine St.

1595

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur on laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'nn APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne pent mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le nom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

AUTOMOBILE 1915 Renanlt Touring Car à 5 places; AUTOMOBILE 1918 Pierce Arrow avec pneus nenfs. Ces deux machines sont en très bonne condition. Prix raisonnables avec tontes facilités de paiement.

S'adresser à 453, Grove Street.

1613

BLANCHISSERIE à la main. Bon casnel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un conple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. Outillage et machinerie au complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasion magnifique. Fait $400 de travail par semaine. Prix: au comptant, $3000; à terme $3500.

S'adresser snr place, à J. J. Vieria, Pittsbnrg, Cal.

1597

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Ponr tons renseignements, s'adresser an No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Sitné 142, 5th Avenne, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau dn journal.

1507

Le tout ou la moitié d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE, sitnée dans l'intérieur. Occupe 5 personnes et fait $300 de travail par semaine. On donnerait tontes facilités à un couple désireux de se mettre an courant avant d'acheter. Antrement on prendrait un BON LAVEUR, $80 par mois, nourri et logé.

S'adresser au bureau du journal.

1595

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—58 acres terr. maraîchagenr bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$16,000—Partie comptant. 240 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches; 5 chevaux, etc., etc...
8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo: a coûté 150,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 24—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $166; située quee blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch; exc. loc.
15,000—Hotel 180 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1560

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Fonds charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résideuce: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7650. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
141, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $55.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5421; rés. Franklin 9651.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884. Emergency Lakeside 4004 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 6 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 75, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Parge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boee, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Arru; Garde Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Timcs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lemaysou, C. Lespyaeé, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 1 1920

Published and distributed under permit No. 1507 authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 1.00 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 7 MARS 1920 — SUNDAY, MARCH 7, 1920. — No. 55

LA BAISSE DE L'INFLUENCE FRANCAISE EN CHINE

Décidément un mauvais vent souffle en Chine, emportant le peu d'influence qui restait encore à la France. L'aviation qu'elle a fait connaître à la Chine, la première, est passée en d'autres mains; un autre coup est perpétré contre elle.

La fusion de la ligne de Pékin-Hankow avec celle de Pékin-Suiyan est aujourd'hui un fait accompli, sans que cela ait paru émouvoir outre mesure ceux dont le devoir et la raison d'être sont de défendre notre prestige et notre science.

La langue française qui depuis près de vingt années servait de trait-d'union entre l'élément chinois et français en Chine, du moins sur la ligne de Pékin-Hankow (1212 kil.) est à la veille de perdre sa position.

C'est vers la suppression de notre influence que l'omnipotence militariste, gorgée de "yen" japonais, travaille, et en dehors du préjudice moral, et l'on peut dire aussi matériel, causé à la France, ce préjudice atteint toute une phalange de jeunes Chinois qui, dans notre France largement hospitalière, reçoivent notre éducation et s'appliquent à notre science, espérant se trouver de brillantes carrières à leur retour dans la mère-patrie; grâce à cette politique la France pouvait espérer de garder sur le terrain moral et économique en Chine, la place qu'elle est en droit de tenir.

Les institutions françaises en Chine sont les plus directement lésées, car les ministères trouvaient là ceux qui se destinaient aux différentes administrations de l'Etat. La langue française n'étant plus de rigueur sur le chemin de fer de Pékin-Hankow en particulier, nombre de nos établissements vont être désertés et notre prestige amoindri.

Quoique la Chine, ou du moins quelques chauvins intéressés, prétendent se passer de langues étrangères dans les administrations de l'Etat, force leur est cependant de se servir de l'anglais dans leurs relations avec les étrangers, dont naturellement ils sont heureux de trouver l'argent indispensable; l'utilisation de la langue française, tout en constituant une connaissance de plus à l'actif des Chinois, ne portait aucun préjudice à nos Alliés de langue anglaise et, nous sommes persuadés que ces derniers n'ont jamais soulevé d'objection à son encontre.

Sur les lignes du Pékin-Mukden et de Shanghai-Nanking, chemins de fer de l'Etat, le gouvernement chinois est tenu à des conventions telles qu'il ne peut agir selon son bon plaisir. La raison est que les Anglais, par des arrangements spéciaux, ont introduit, au moment de la cession de ces lignes au gouvernement, des clauses par lesquelles le prestige anglais ne saurait souffrir, dans son influence, dans sa langue et ses nationaux.

La France a cédé purement et bénévolement à la Chine la ligne de Pékin-Hankow, ne se souciant que de la finance sans autres conditions, si bien que l'argent japonais travaille à éliminer nos intérêts et par conséquent notre influence. Il est regrettable que les hommes qui ont traité avec la Chine, au moment du rachat de la ligne, n'aient pas eu la perspicacité de prévoir l'avenir, tant pour la France que pour leurs compatriotes auxquels se ferme un débouché important.

Lorsque nous parlons ici d'influence française la Belgique est aussi sous-entendue, car le préjudice porté à la France lui est également sensible, les intérêts franco-belges ayant toujours marché de pair.

Les investigations poussées sur la ligne du Pékin-Hankow par les fonctionnaires japonais au printemps dernier et par le ministre Obata, le directeur de la Yokohama Specie Bank de Pékin, avec d'autres personnages, vers le mois d'octobre, ne constituaient que des préliminaires pour s'assurer, avec la complicité des fonctionnaires chinois à la solde du Japon, tous les intérêts économiques le long de la ligne et préparer ainsi l'élimination des intérêts français sur tout le réseau, dont le contrôle est virtuellement entre les mains nipponnes.

Nous ne saurions trop nous élever contre l'apathie de la France en Chine, La Turquie, la Syrie et tout le Levant semblent être l'objet de sa sollicitude. La Chine qui touche notre grand empire indochinois est ignorée, et notre négligence fortifie la prédominance japonaise en Chine. C'est à l'absence prolongée d'un conseiller militaire français auprès du gouvernement chinois qu'est due l'atteinte à notre prestige en matière d'aviation; les quelques "Caudron" sont tout à fait oubliés à côté des "Handley-Page" dont les représentants ont obtenu un monopole de dix ans!

Nous ne voulons pas déchoir, c'est entendu, mais de grâce, ne laissons pas le terrain si fertile de la Chine tomber en mains étrangères sans entrer en compétition.

Les Anglais, les Américains, les Italiens et les Japonais s'imposent en Chine, des concessions leur sont allouées, des contrats signés, des monopoles assurés; l'absence de la France dans toutes compétitions est remarquée et les Chinois en tirent des conclusions que la France victorieuse est aujourd'hui impuissante à défendre sa langue, sa culture et sa science. Non, cela ne peut pas être. Cependant un stimulant est nécessaire pour réveiller les énergies françaises que les sphères gouvernementales en France, que notre corps consulaire en Chine, que les représentants de l'Indochine unissent leurs efforts pour éclairer le gouvernement français, nos techniciens, nos industriels et nos commerçants sur les possibilités immenses du marché chinois.

:o:

La Maison Francaise de New York

Elle s'élève dans la partie "haute" de la ville, à proximité immédiate de l'Université Columbia, et porte le No. 411 de la 117e rue Ouest. Semblable aux autres maisons de ce coin paisible de New York, elle reproduit le vieux type hollandais, qui fut le modèle initial de la construction new-yorkaise, et montre une étroite façade blanche à trois étages, comportant chacun deux pièces. Immeuble de proportions modestes, mais suffisant cependant pour que la "Maison Française" puisse jouer un rôle important dans l'œuvre de rapprochement intellectuel entre les Etats-Unis et la France. Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire l'intéressant article que lui a consacré, dans un récent numéro de la "Revue Internationale de l'Enseignement", M. Fernand Baldensperger, qui fut en 1917-1919 "visiting professor" à l'Université Columbia.

La fondation de la "Maison Française" de New York, en 1912, est due à la générosité d'un ami de notre pays, M. A. Barton Hepburn; elle put être aussitôt aménagée et installée grâce à un don très important du regretté Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris. L'un et l'autre ayant agi en qualité de Présidents du Comité France-Amérique de New York, — "France-America Society",—il fut stipulé dès le début que la "Maison Française", placée sous le contrôle du "prévôt" de Columbia, serait considérée comme le siège de la Société.

La pensée qui avait inspiré les fondateurs était de créer à New York un centre d'informations universitaires françaises analogue à celui qui existait déjà, pour l'Allemagne, à la "Deutsches Hans". Une telle institution prend toute sa valeur du fait qu'elle ne constitue pas un service du Gouvernement français, mais procède d'une libre initiative américaine.

La guerre fut pour la "Maison Française" l'occasion d'acquérir plus d'importance et d'orienter plus nettement son effort, tandis qu'au contraire elle marquait la fin de la carrière de sa rivale, la "Deutsches Haus", transformée en une "Columbia Haus" et vouée surtout aux problèmes de l'américanisation.

Bien que son éloignement du centre de New York soit à certains égards gênant, elle tend à devenir, pour nos amis de cette ville et d'une manière générale de toute l'Amérique du Nord, un centre précieux de renseignements concernant la France, et en particulier ses facilités de résidence et d'étude. A cet effet, son secrétariat s'est procuré: d'une part, les programmes et conditions d'admission de nos Facultés et grandes écoles; d'autre part, les noms de tous les établissements qui, aux Etats-Unis et au Canada, ont intérêt à être tenus au courant en cette matière,—de façon à pouvoir organiser un service régulier d'informations précises, de programmes tenus à jour, d'indications pratiques et exactes.

Par ailleurs, une Bibliothèque a été constituée à la "Maison Française" de New York, et elle comprend déjà de quinze cents à deux mille volumes, périodiques compris. Pour éviter un double emploi avec le fonds d'ouvrages français de la Bibliothèque, de la 42e rue ou celui de Columbia, on s'est efforcé—notamment avec le concours du Comité France-Amérique de Paris—de réunir surtout des livres relatifs aux diverses régions de la France, des mémoires du XIXe siècle, des recueils de poésie et de critique contemporaine.

En troisième lieu, la création d'un "Bulletin" périodique, devenu depuis mai 1919 le "Journal of France-America Society" de New York, a eu pour objet de contribuer à maintenir le contact intellectuel franco-américain, en fournissant des données objectives sur les organismes existants on projetés, des documents judicieusement choisis, une chronique de l'activité française en Amérique et américaine en France.

Enfin la "Maison Française" est, statutairement, la résidence du "visiting professor" que notre Université envoie chaque année à Columbia, et c'est ainsi qu'en dehors de M. Baldensperger lui-même, MM. E. de Martonne, Charles Cestre, F. Bertaux, Anatole Le Braz, etc., ont été ses hôtes.

Mentionuons encore que nombre d'initiatives des plus intéressantes ont pris naissance à la "Maison Française", entre autres le projet de bourses à attribuer à de jeunes Françaises dans les Universités américaines,—la création de la "Library of French fiction" par M. B. Beyer et l'éditeur Dutton, — maintes traductions d'ouvrages français en vue de leur édition par des maisons de New York, telles que celle du livre du capitaine Joachim Merlant, paru dans la "Bibliothèque France-Amérique": "La France et la Guerre de l'Indépendance Américaine" etc.

Il n'est donc pas surprenant que les Universités de Chicago et du Wisconsin aient tenu à reproduire chez elles, avec quelques variantes, ce type d'institution, qui complète d'une manière très heureuse l'organisation de leurs "départements" de langues romanes.

Malgré sa sécheresse, l'exposé qui précède aura permis, nous l'espérons, de saisir tout l'intérêt que présente pour notre pays l'existence de la "Maison Française" de New York, foyer d'opportune et amicale collaboration intellectuelle entre Américains et Français. C'est pourquoi il serait à souhaiter que ses ressources et par conséquent ses moyens d'action pussent se développer. On y parviendra à la fois par des subventions officielles et par une convergence des efforts particuliers vers la "Maison Française, qui bénéficie du double rayonnement de l'Université Columbia et du Comité France-Américaine de New York.

:o:

LES MINEURS FRANÇAIS CONTINUENT LE TRAVAIL.

Paris, 6 Mars.

Le Conseil national des mineurs ayant reçu satisfaction du ministère du travail au sujet de l'état d'avancement du projet soumis au parlement, a donné l'ordre à ses adhérents de continuer le travail le 1er mars. La grève est ainsi évitée.

L'AFFAIRE DE LA "GAZETTE DES ARDENNES".

Paris, 6 Mars.

Le second arrêt rendu dans l'affaire de la "Gazette des Ardennes" contre les inculpés d'intelligences avec l'ennemi condamne le sous-lieutenant Hervé à vingt ans de travaux forcés, Laverne et Leblaye à cinq ans de travaux forcés. Les cinq autres accusés sont acquittés. Le premier arrêt avait condamné à mort Hervé.

LA RECONSTRUCTION DE LA FLOTTE DE LA MARINE MARCHANDE EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Mars.

Les constructions navales anglaises ont marqué de grands progrès pendant le trimestre dernier. La Grande-Bretagne un instant dépassée par l'Amérique a repris la tête avec un tonnage brut en coustruction plus considérable que celui de l'Amérique, de 28,000 tonnes. Le Canada et les autres Dominions britanniques ont également progressé de façon considérable.

—INCOME TAX! INCOME TAX!— M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LES REPARATIONS ECONOMIQUES.

Paris, 6 Mars.

La France n'a pas encore signé ni approuvé les déclarations concernant la situation économique de Londres, proposées par le Conseil Suprême.

Le texte primitif des déclarations des Alliés porte que l'Entente doit mettre en demeure les petites nations limitrophes de la Russie à faire la paix avec le Soviet de Moscou afin que puisse s'opérer le relèvement économique de l'Europe.

Il est également dit dans ces déclarations qu'on doit fournir à l'Allemagne les moyens de pouvoir reprendre son activité industrielle. En outre, étant donné que de la reprise économique de l'Allemagne dépend la prospérité de l'Europe, il est proposé qu'on consente à l'Allemagne un emprunt qui sera garanti par toutes les ressources du pays, lesquelles devront servir à gager cet emprunt avant de pouvoir servir à garantir le paiement des réparations qui ont été imposées à l'Allemagne par le traité de Versailles.

M. Paul Cambon, ambassadeur de France en Angleterre, a été informé par son gouvernement qu'il ne doit signer ces déclarations que sous les réserves suivantes:

1° La France ne consentira pas à faire pression sur les petites nations limitrophes de la Russie pour les obliger à faire la paix avec le Soviet.

2° La France ne consentira pas à reconnaître la priorité sur les réparations ou sur aucune des ressources de l'Allemagne primitivement désignées pour garantir les réparations.

3° La France refusera de consentir que les paiements allemands pour tout emprunt allemand soient contrôlés par une organisation quelconque en dehors de la commission des réparations.

LA SUISSE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Berne, 6 Mars.

C'est le dimanche 16 mai qu'aura lieu en Suisse le referendum populaire sur la question de la participation de la Confédération helvétique à la Ligue des Nations.

LE JAPON RECONNAIT L'ARMENIE.

Paris, 6 Mars.

Le Japon a informé le Conseil des Ambassadeurs qu'il reconnait l'indépendance de l'Arménie.

LES MONARCHISTES ALLEMANDS.

Berlin, 6 Mars.

Les monarchistes allemands ont organisé un parti politique dont feront partie tous les hommes ou femmes qui n'approuvent pas le présent régime. Le quartier général du nouveau parti sera à Leipzig.

CRISE MINISTERIELLE AU PORTUGAL.

Londres, 6 Mars.

On annonce ici qu'à la suite d'un vote de défiance au parlement de Lisbonne, le ministère portugais a donné sa démission collective.

DANS LA SARRE.

Paris, 6 Mars.

Une dépêche de Sarrebrück annonce que la commission du gouvernement du territoire de la Sarre a fait son entrée officielle à Sarrebrück. Le général Wiribel, administrateur supérieur de la Sarre, et le bourgmestre lui ont souhaité la bienvenue. L'attitude de la population a été parfaitement correcte. Quatre communes du Palatinat ont demandé à la commission chargée de délimiter les frontières d'être englobées dans le territoire de la Sarre.

LES TRAVAILLEURS POLONAIS EN FRANCE.

Paris, 6 Mars.

La Mission Française en Pologne a examiné 800 ouvriers de 18 à 25 ans (âge requis). Après une désinfection spéciale et la signature d'un contrat de travail, les candidats acceptés ont reçu un passeport contresigné par le délégué français en Pologne, un dictionnaire, et un manuel des droits des travailleurs en France.

Les travailleurs ont en outre été invités à signer une déclaration par laquelle ils s'engagent à envoyer à leur famille, en Pologne, dans le délai de deux semaines, 20 à 30% de leur salaire. Vers la mi-décembre un premier train spécial est parti de Varsovie pour Toul, d'où les travailleurs sont dirigés vers le Pas-de-Calais, la Marne et l'Aisne. On prévoit pour janvier 1920 deux trains par semaine de 1,000 ouvriers chacun. Le Gouvernement Français se propose d'appeler de Pologne 26,000 travailleurs.

L'ENTENTE OCCUPERA CONSTANTINOPLE.

Paris, 6 Mars.

L'"Echo de Paris" annonce que, sur la proposition de M. Venizelos, Premier ministre grec, le Conseil Suprême a décidé d'occuper militairement Constantinople.

Londres, 6 Mars.

Le "Daily Telegraph" dit que l'Entente est résolue à la suite des massacres d'Arméniens, d'occuper militairement la capitale de la Turquie.

DESORDRES A MUNICH.

Londres, 6 Mars.

Mécontents de la façon dont se pratique la distribution des vivres, les habitants de Munich et de Straubing, localité située à 75 milles au nord-est de la capitale de la Bavière, se sont livrés à de violentes manifestations qui ont amené l'intervention de la troupe. Des collisions sanglantes se sont produites. Il y a eu un tué et de nombreux blessés.

L'EMPRUNT ANGLO-FRANÇAIS DE 1915 NE SERA PAS RENOUVELE.

Londres, 6 Mars.

M. J. Austin, chancelier de l'Echiquier, a annoncé que l'Angleterre et la France se sont mises d'accord pour ne pas renouveler l'emprunt anglo-français lancé aux Etats-Unis en 1915 et que ces deux puissances sont en train de prendre des mesures financières appropriées pour le remboursement de cet emprunt.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AU DEPART.

M. Roger Bocqueraz est parti vendredi soir pour aller passer deux mois en France.

Jeudi prochain, son frère, M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, uons quittera pour aller faire un voyage d'affaires également en France.

Le capitaine Henri Nègre, de la Direction générale des Affaires françaises aux Etats-Unis, dont la mission sur la Côte du Pacifique vient de se terminer, partira demain pour New York et la France.

LE MAIRE ROLPH EN VOYAGE.

Accompagné de Mrs. Rolph et de ses trois enfauts, le maire de San Francisco compte aller prochainement faire un voyage aux îles Hawaï. Il espère pouvoir s'embarquer ici le 24 mars à bord du "Matsonia".

L'absence du Premier magistrat de la Cité sera de trois ou quatre semaines.

IN MEMORIAM.

Les amis et élèves de Madame Adolphe Locher, femme du professeur Lucher, le maëstro bien connu, décédée récemment d'une façon si soudaine, ont organisé, à la mémoire de la défunte, un service religieux avec soli et chœurs, qui sera célébré ce matin, à 10 h. 30, en l'église française Notre-Dame des Victoires.

NOS DOYENS S'EN VONT.

Depuis quelque temps les rangs de nos doyens s'éclaircissent de plus en plus.

Aujourd'hui il nous faut encore enregistrer la mort de l'un d'eux: M. André Bruyère, décédé à la Maison de Santé Française, à l'âge de 82 ans.

C'est un brave homme qui disparaît et que regretteront tous ceux d'entre-nous l'ayant connu.

Les funérailles auront lieu, demain lundi, dans la matinée.

DEUIL.

Très tard, dans la soirée d'hier, on nous téléphonait, de Berkeley, le décès de Mme Veuve Marie Boutin.

La défunte, originaire du Morbihan, était âgée de 70 ans. Ses funérailles auront lieu demain lundi, à Berkeley.

Cette fin plonge dans la plus douloureuse des afflictions Mlle Marie Boutin, professeur à l'Alliance Française.

Le Franco-Californien se fait un devoir de présenter à cette dernière, à l'occasion du douloureux événement qui vient de lui ravir une mère qu'elle affectionnait à l'extrême, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

DE NEW YORK A SAN FRANCISCO EN DIRIGEABLE.

L'ingénieur spécialiste Walter V. Kamp vient d'établir les prévisions d'exploitation pour un service de dirigeables à organiser en Amérique.

Ce service comportera le trajet journalier entre New York et San Francisco. Ce trajet s'effectuera en 48 heures, avec un arrêt de 4 heures à Chicago.

Six dirigeables de 70 tonnes l'effectueront, trois autres seront en réserve.

Les dépenses journalières sont évaluées à 2,782.19 par dirigeable.

Ces dépenses se répartissent ainsi qu'il suit:

6 pour cent d'intérêt sur le prix de revient de 500,000 dollars, $82.19.

Prime d'assurances pendant le trajet (appareil, accidents, etc.) $1,300.

Frais d'entretieu, gaz, réparatious, salaires: $1,400.

L'ingénieur Kamp estime que dans les quatre premiers mois, les tarifs des dirigeables, en raison de leur nouveauté, seront assez élevés. Il les évalue ainsi

50 passagers à 500 dollars.....$25,000
27 tonnes de courrier..... 66,000

Total.....$91,000

ce qui fait ressortir un revenu journalier de $26,000 coutre $2,782.19 de dépenses.

Le bénéfice brut journalier est donc de $23,216.81 et si l'on en déduit 10 pour cent pour les risques de perte totale on obtient un bénéfice net quotidien de $20,896.93.

En d'autres termes, un dirigeable qui pendant quatre mois fonctionnerait sans accident, paierait plus de ciuq fois sa valeur et assurerait en outre des bénéfices considérables.

UN GRAND OPERA A SAN FRANCISCO.

Le projet relatif à la construction d'un Graud Opéra à San Francisco revient sur l'eau. Il vient en effet de se constituer dans notre ville un syndicat, ayant à sa tête MM. Milton H. Esberg et E. S. Heller, qui se propose de construire un grand théâtre sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui le vieux Collège de Saint-Ignace, à l'augle de Van Ness avenue et de la rue Hayes. Le vieux collège et le terrain atteuant ont été achetés par les sus-nommés au prix de $302,500.

On compte dépeuser environ deux millions de dollars pour la construction et l'organisation du Grand Opéra projeté. Un comité d'organisation a été nommé avec, pour président, M. John D. McKee, un banquier bien connu.

:o:

"WASHINGTON OFFICIEL".

Rapport de M. Franklin K. Lane.—Impuissance de l'administration.

M. Franklin K. Lane, le secrétaire de l'intérieur, qui quitte ses fouctions, après avoir fait partie du cabinet pendant sept ans, a adressé, à l'occasion de son départ, un rapport au président Wilson dans lequel il qualifie le "Washington Officiel" de combinaison de "bureaux de salon" contenant des "hommes d'Etat qui sont des politiciens et des politiciens qui ne sont pas des hommes d'Etat". Les services administratifs seraient, selon lui, beaucoup mieux organisés et fonctionneraient beaucoup mieux avec un personnel "moins nombreux mais plus à la hauteur de ses fonctions".

"Les fonctionnaires capables, dit M. Lane, sont souvent paralysés par l'infinité des détails et la répugnance de la part d'un grand nombre des autres de prendre des responsabilités. Chacun d'eux semble avoir peur des autres. La protection de soi-même est développée d'une façon auormale; la confiance, l'enthousiasme, qualités qui doivent exister dans toute graude affaire, sont celels qui manquent le plus dans l'organisation gonvernementale.

"Nous pourrions économiser l'argent du gouvernement si nous savions mieux comment l'employer. Pour les fonctionnaires, les promotions devraient être plus rapides. Les hauts fonctionnaires devraient avoir des traitements donbles de ceux qu'ils ont maintenant et on devrait leur faire sentir qu'ils sont responsables de leur département, le chef devant être surtout un simple conseiller."

Le secrétaire passe ensuite en revue ce qui a été fait sous son administration et ce qui reste à faire.

"La construction du chemin de fer de l'Alaska, dit-il, est retardée par la paperasserie de Washington.

"L'Alaska devrait être administré par un conseil fédéral, la police devrait être faite comme dans le Canada du nord-ouest."

Parmi les projets que M. Lane laisse derrière lui, on peut citer l'américanisation, le développement de la capitale comme centre d'éducation du pays, les fermes pour les soldats et l'exteusion des ressources naturelles.

:o:

L'"Evening News" rapporte que M. Jacques Lebaudy, l'ex-empereur du Sahara, mort intestat l'année dernière à Nassau (Etat de New York), laisse en Angleterre une fortune qui s'élève au chiffre net de 1,570,728 livres sterling. Jamais, en Angleterre, on n'avait vu une somme aussi élevée en déshérence.

On se rappelle que Jacques Lebaudy avait été tué d'un coup de feu, par sa femme, alors qu'il menaçait sa fille.

Il y avait une fois...

Il y avait uue fois un chef d'Etat qui gouvernait de vastes territoires situés au nord du continent découvert par Colomb le Génois.

C'était un homme de pensée; ce qu'au Moyen-Age on appelait un cuistre, c'est-à-dire qui faisait profession d'enseigner aux autres les sciences humaines et divines. Dès sa prime adolescence, cet homme avait proclamé son amour de la justice et du droit. On croyait qu'il entendait par là les vertus essentielles que les prophètes, Jésus et quelques rares mortels avalent pratiquées; et l'on avait pour lui la plus grande révérence. C'est ainsi qu'il grandit en âge et en réputatiou de sagesse.

Un jour, des habitants de la ville où il vivait organisèrent autour de sa personue, de son savoir et de ses vertus une publicité brillaute, si bien que ses concitoyens, enrichis par le négoce, le mirent à leur tête parce qu'il était, en appareuce, différent d'eux et parce qu'il leur plaisait d'être dirigés par un idéaliste "à la mode du bon vieux temps". De même qu'ils aiment à acheter à des prix élevés des œuvres d'art, laides ou jolies, peu importe pourvu qu'elles soient vieilles, et à se faire construire, au milieu de leurs bâtisses nationales, des palais semblables à ceux des vieilles nations d'Europe.

Or, en ce temps-là, il advint qu'une grande guerre éclata entre les peuples européens. Le caruage dura de longues anuées et des fleuves de sang inoudèreut le globe. Après avoir longtemps hésité, louvoyé, balancé, tergiversé, le Chef décida de prendre parti dans la mêlée. Il le fit nou sans avoir proclamé ceut fois les raisous de son action; ce qu'il voulait c'était terrasser les puissances du passé, terrasser les autocrates, faire régner la démocratie, instaurer la souveraineté du peuple.

Ces paroles produisirent dans le monde un grand bruit, et celui qui les prououçait fut qualifié de Messie de la Démocratie.

* * *

A peine les troupes du Chef arrivèrent-elles sur le champ de bataille que l'eunemi s'avoua vaincu. Elles n'eurent que le temps d'assister à sa fuite.

Les vainqueurs se réunirent pour partager les dépouilles du vaincu.

Le Chef abandonna ses Etats pour désister à cette assemblée qui se tenait dans la plus grande des capitales d'Europe. Son départ causa parmi ses peuples une stupeur sans nom; les lois du pays, en effet, interdisent formellement au Chef d'Etat de sortir du territoire national. En le voyant coutrevenir ainsi au précepte sacré, les Vieillards du Graud Conseil froncèrent les sourcils, branlèrent leur tête cheuue et proférèrent des menaces. Le Chef n'eut cure de leurs protestations et s'en fut au delà des mers.

De longs mois, il demeura absent; ses peuples n'avaient de lui que de vagues nouvelles; de loin en loin, nue message arrivait portaut ses ordres...

Un jour, enfin, il revint. Comme Moïse descendant du Sinaï, il rapportait de son voyage les tables d'une loi nouvelle dout, au nom de tous, il avait juré l'observance.

Pour faire connaître cette loi, il se mit à parcourir le pays du septentrion au sud et du levant au ponant. Dans chaque localité où l'amenait un char de feu, il s'arrêtait et prononçait un discours, car il avait comme Mercure la parole aisée. Si doux que fut le miel de sa bouche, ses auditeurs n'étaient point convaincus; ce qu'il disait était tout nouveau pour eux et choquait leur entendement.

Un jour qu'il parlait ainsi en présence d'un grand concours de peuple, on le vit soudain battre l'air de ses bras qu'il avait immenses, ouvrir la bouche qu'il n'avait point petitte et s'affaisser soudain sans vie. On le crut mort, il ne l'était point, mais n'en valait guère mieux. On l'emporta rapidement. Plusieurs mois durant, nul ne fut admis à son chevet, hormis ses médecins.

Cependant, les affaires de l'Etat négligées, périclitaient; des questions urgeutes réclamaient uue solution. Après avoir lougtemps attendu, son plus fidèle conseiller prit sur lui de réunir les différents ministres d'Etat et de décider ensemble ce qu'il fallait faire en attendaut la guérison du Chef.

Il eu fut ainsi et chacun trouva cette solution fort sage... Jusqu'au jour où le Chef l'ayaut appris, entra dans une grande fureur, fit appeler son ministre, l'accusa d'usurpation de fonctions et le chassa comme on chasse un valet.

Ayant fait cela, il trépassa le jour même.

* * *

Quand il arriva aux Champs-Elysées (pas ceux de Paris, ceux des Enfers) il fut accosté par plusieurs ombres qui semblaient guetter sa venue.

La première, qui était celle de Louis XIV, lui dit de ce petit ton cavalier qu'usent entre eux les potentats: "Eh bien! mon vieux! c'est pas pour te faire de la peine; mais tu m'en as bouché un coin avec ta façon de balancer tes premiers ministres. Ventre sambleu! tu n'y vas pas avec le dos de la cuillère. Moi-même, bien que l'Etat ce fût moi, j'y mettais plus de formes. Compliments, petit, tu as de bons principes!

La seconde, qui était celle de Napoléon Ier, lui dit: "Quand j'étais hors de mon Empire, j'avais toujours peur de mes ministres et de leur initiative, si j'avais counu ta méthode j'aurais été tranquille."

La troisième, qui était celle d'Abdul Hamid, lui dit: "Peuh! Un bon lacet ou uu mauvais café aurait aussi bien fait l'affaire. Que de chichis, par Allah!"

La quatrième, qui était celle de Guillaume II, lui dit enfin: "Moi aussi, je savais me débarrasser de mes ministres, mais comme fiche de consolation je leur-z'y-fichais uu grand cordon de l'Aigle Noir. Toi, rien du tout!"

"Y a pas à dire, reprirent-elles les quatre eu chœur, il n'y a encore que les démocrates pour donner aux plus absolus souverains de tous les temps des leçons d'autocratie!"

E. Vincent.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Silva, l'agent de l'Internal Revenue spécialement chargé de veiller dans notre ville à l'exécution de la loi de prohibition, annouce que les Israélites pourront se procurer du vin et autres boissons alcooliques légères quand ils justifieront, au moyen d'un certificat signé par leur rabbin, que ces breuvages sont destinés à l'accomplissement à domicile de certains rites religieux.

Si nous voulous doue pouvoir boire un peu de vin sans risquer l'amende ou la prison, il faudra nous couvertir au judaïsme ou bien inventer une nouvelle religion qui prescrira l'usage du vin ou de la bière pour la célébration de certaines cérémonies qui auront lieu à domicile.

Toutes les religions étant admises aux Etats-Unis, tous les amateurs de vin et de bière pourront donc fonder une nouvelle secte et échapper ainsi aux rigueurs de la prohibition.

* * *

Les statisticiens—il n'en manque pas en Amérique—ont établi qu'aux Etats-Unis, les amateurs de vin et dollars par an pour s'habiller et la femme 55 seulement.

Chaque famille—au dire des honorables calculateurs sus-meutionnés — dépeuse annuellement pour soins de santé (médecin, dentiste, pharmacien) la somme de 58 dollars.

Enfin la moyenne des distractions familiales (théâtre, cinéma, concert, excursions) ponr douze mois est de 17 dollars.

Ces chiffres nous laisseut rêveurs, et nous commençons à ne plus croire aux statistiques, car nous dire qu'une Américaine ne dépense en moyenne que 55 dollars par an pour sa toilette, c'est vraiment se ficher du public, quand on sait qu'aux Etats-Unis le moindre trottin arbore des bas de soie et des escarpins vernis ou de satin qui à eux seuls se payent 15 et 20 dollars.

* * *

D'une intéressante communication de M. Rateau faite à l'Académie des Sciences de Paris et se rapportant à l'étude des plus grandes distances en avion sans escale et aussi des plus grandes vitesses, il ressort que le voyage de Paris à New York pourrait devenir réalisable assez prochainement en seize heures!

En supposant, ce qui est déjà réalisable, que la provision d'essence et d'huile soit égale au poids total de l'avion, on arrive, avec bon rendement de l'hélice, à couvrir sans escale 4,266 kilomètres et même jusqu'à 4,315, et l'on peut faire 5,763 mètres d'altitude. Avec une provision double d'essence, on parcourt sans escale 6,650 kilomètres, ce qui est à peu près la distance de Paris à New York. On arriverait même à couvrir 6,950 kilomètres et à monter à 8,282 mètres.

En ce qui concerne les vitesses, dans les conditions actuelles, on pourrait faire, mais seulement à de très grandes altitudes, 463 kilomètres à l'heure. Plus bas, on pourra bientôt réaliser de 350 à 400 kilomètres à l'heure.

Il n'y a qu'un calcul très simple à faire pour conclure que le voyage de Paris à New York en avion, sans escale, sera réalisable en seize heures.

(Suite à la 4ème Page.)

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à leur entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dout-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

TEMOIGNAGE ALLEMAND

Dans la "Freie Zeitung" (17 janvier 1920), un officier allemand publie depuis quelque temps ses souvenirs de la campagne. Ce sont des récits pleins d'intérêt..

Leur auteur y apparaît dans un rôle solitaire et relativement estimable.

Spectateur et auditeur, il a vu, entendu, observé, jugé et il a jugé sévèrement. Mais se sentant seul de son avis au milieu de la bande bestiale, il est resté muet, gardant pour lui ses réflexions et ne pressentant pas le grand renversement des choses qui lui permet aujourd'hui de les énoncer tout haut.

Cédons-lui la parole. C'est un épisode de l'occupation: l'aventure d'une comtesse, récit qui faisait les délices de ces messieurs aux heures de délassement parmi les bouteilles.

"Nous voilà commodément assis, soupant et buvant l'excellent vin que les prix fixés par l'autorité militaire nous font avoir presque pour rien. De l'heure présente, — si loin de la ligne de feu, on est pour ainsi dire en pleine paix — les pensées et les propos se reportent vers le passé, vers le commencement de la guerre, vers les premières semaines des ardeurs de victoire. Chacun place sa réminiscence: prouesses de la guerre et aussi victoires sur les femmes.

— Nos gaillards, dit l'un (il s'agit de la troupe) mettaient cormément le revolver sous le nez des femmes quand elles ne voulaient pas.

Toute la compagnie trouve la chose réjouissante et rit.

Un capitaine avoue:

— Soyons justes; au bout du compte, nous n'y allions pas non plus par la douceur, nous autres.

L'hilarité s'accroît. On tombe d'accord sur un point: c'est que ce peuple que l'on hait et exècre à fond — cela est désiré en haut lieu — a du moins de jolies femmes.

Là-dessus quelqu'un rappelle l'histoire de la comtesse D. et demande si on l'a déjà oubliée. Non. Plusieurs s'en souviennent et crient: Elle est bonne, celle-là! Un fameux coup! Rudement bien joué! Et ils ricanent. Quelques nouveaux venus sont là qui ne savent pas encore la belle histoire.

Le héros qui a mené l'histoire est là aussi et il raconte. Il est rayonnant, rutilant; un noble orgueil flambe dans ses yeux tandis qu'il parle. Or, la voici, l'histoire de la comtesse, telle qu'il nous la débite. (Ici la parole passe au héros rutilant):

—ooo—

— Nous arrivons, dit-il, à un château qui nous parut d'abord vide et abandonné. Puis, en fouillant les bâtiments, nous mîmes à jour un vieux domestique qui nous raconta que tout le monde avait pris la fuite, excepté la comtesse, demeurée là avec sa femme de chambre. Toutes deux s'étaient retirées dans les chambres d'une tourelle, tout en haut. Nous apprîmes que la comtesse avait passé la quarantaine; en conséquence, il fut décidé qu'on la laisserait où elle était. Mais nous avions alors un capitaine aristocrate qui était toujours pour le surfin et le genre de la cour: il envoya sa carte à la tourelle et ne fut pas reçu, ce qui le fit rager et nous divertit extrêmement. Au reste, il fut appelé ailleurs au bout de trois ou quatre jours.

"Nous restions et nous nous installâmes commodément, ce qui fit qu'on ne pensa plus à ces femmes. Mais le pays était ennuyeux; on n'avait rien à faire. Quand l'un de nous, apercevant la soubrette à une fenêtre, nous eut déclaré qu'elle était jolie, on repensa aux deux recluses et on décida qu'il fallait déterrer ce gibier-là. On commença par un interrogatoire du domestique; on apprit que les femmes avaient cru que l'occupation serait de courte durée; elles n'avaient pris que peu de provisions, et lui, le domestique, leur faisait passer toutes les nuits un panier garni.

C'était un renseignement précieux; nous vîmes du premier coup ce qu'il y avait à faire. Mais avant de bloquer ces femmes et de leur couper les vivres, nous jugeâmes, en qualité de gentlemen, qu'il fallait écrire à la comtesse une lettre polie, la priant de nous faire l'honneur de prendre ses repas avec nous. La réponse fut un refus bref et orgueilleux. Là-dessus nous nous assurâmes de la personne du domestique, puis l'escalier fut occupé et tenu sous surveillance. Et nous attendîmes fort tranquillement.

Pendant deux jours, rien. Le matin du troisième, la soubrette apparut, toute verte de faim. Elle nous pria de lui donner à manger pour la comtesse et pour elle-même. Il lui fut signifié que la comtesse devait daigner se montrer en personne. Puis, nous la laissâmes aller, bien qu'elle fût très jolie. Au reste, on était sûr qu'elle ne pouvait pas nous échapper.

Une heure après, la comtesse descendit et, je dois le dire, on était obligé de se contenir en sa présence, car elle avait des airs de princesse; et elle nous traitait de haut en bas; en nous demandant à manger elle paraissait donner des ordres. Son attitude, sa mine témoignaient qu'elle nous méprisait profondément. Cela me piqua, je résolus de la mâter.

Je lui déclarai donc qu'elle pouvait avoir quelque chose à manger, bien sûr, mais que, comme elle avait refusé d'être notre hôte, il fallait maintenant qu'elle s'accommodât de nos conditions qui étaient qu'elle devrait manger son pain en lavant notre linge sale.

Elle se redressa encore plus haut, lança par ses yeux de véritables éclairs. Elle avait dit "Jamais!" Là-dessus, elle remonta dans sa tourelle.

Bon! L'escalier fut surveillé plus rigoureusement encore. Trois jours s'écoulèrent encore, et il faut croire que la dernière bille de chocolat y avait passé, car alors elles descendirent toutes les deux. On aurait dit deux spectres. Elles déclarèrent qu'eles étaient prêtes à laver notre linge et demandèrent qu'on préparât la buanderie. Mais non! Nous n'étions pas dépourvus de galanterie au point de faire descendre une comtesse dans un sous-sol. Nous leur signifiâmes de s'en aller et de recomparaître dans une heure. Elles obéirent ponctuellement.

Quand elles revinrent, tout était préparé, mais dans la grande salle du château: de la soude, du savon, de l'eau chaude, et le linge aussi: il y en avait une montagne. Si j'avais été seul à commander, la comtesse aurait fait la besogne toute seule; mais les camarades furent d'avis qu'il y en avait trop et qu'il fallait que la soubrette donnât un coup de main.

C'était une vraie réjouissance que de voir cette orgueilleuse femelle au travail. Elle était blême, muette, la mine impassible. Au bout d'une heure, tout le linge était savonné et trempait dans l'eau. Ayant eu ce que je voulais, je lui dis que c'était assez, que nos hommes feraient le reste et maintenant elles pouvaient aller à la cuisine chercher à manger. Elles y allèrent. A partir de ce jour, le blocus fut levé. La soubrette eut la permission d'aller et venir, de faire le service de sa maîtresse. Après des résistances, elle fit aussi le nôtre.

Nous n'avons jamais revu la comtesse, mais je crois qu'elle pensera longtemps à nous et qu'elle a compris qu'il ne faut pas se frotter à nous autres, Prussiens."

—ooo—

Ici finit le récit du héros. Le narrateur ajoute:

"En terminant, il promena un regard de triomphateur sur la compagnie qui lui fit force félicitations et éloges et s'abandonna à une longue hilarité. Or, quand je repense à ce récit, aux applaudissements qui le suivirent, je m'explique tout ce que nous voyons aujourd'hui, et je dis que l'heure du jugement dernier sonne, mais que les condamnés (incapables de rentrer en eux-mêmes) ne savent pas encore qu'ils dansent sur leurs tombes."

C'est bien dit, quoi qu'il eût été mieux de le dire là bas, à table. Mais de ce récit où tout est à retenir, retenons surtout la supposition énoncée par le triomphateur rutilant: "Je crois que la comtesse se souviendra de nous." Et tu as raison de le croire, Schweinker! Et tu n'aurais pas tort non plus en croyant que nous aussi nous nous souviendrons, et à tout jamais.

Achille Plista.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'infinenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogzen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Nos Colonies et les Europeens

Dans l'Europe nouvelle, il n'y a pas que les Allemands qui soient privés de colonies!

Il y a la Suède, la Norvège et le Danemark, pays de marins, de gens d'initiative, de courage et de hardiesse à explorer, à construire, à créer des familles nombreuses;

Il y a la Suisse;

Il y a la Bonmanie, la Serbie, la Bulgarie et, dans une certaine mesure, la Grèce, car l'Asie-Mineure n'est que le prolongement de la Grèce, et celle-ci essaime ses nationaux dans le monde entier;

Il y a surtout tous les Etats nouveaux, tels que la Pologne, la Bohême, disons aussi la Yougo-Slavie—pour qui la colonisatoin va devenir une question capitale à bien des titres.

Car d'abord ce sont des pays très industriels qui étaient jusqu'ici rattachés à de grands empires où ils trouvaient une clientèle abondante qui va leur faire défaut. Les matières premières vont leur être beaucoup plus nécessaires qu'à bien d'autres nations européennes ou américaines. D'autre part, leur mouvement d'émigration étoit considérable: Tchèques, Yougo-Slaves, Roumains se comptent par millions en Amérique; les Polonais à eux seuls y sont près de 4 millions. La guerre a arrêté net et mêlé les grands courants d'émigration. Durant quelques années encore ils reflueront vers les terroirs européens. Or, c'est surtout cette humanité encline jusqu'ici à s'expatrier que le bolchevisme est à brasser. Après la tourmente bolcheviste et les souffrances de la vie chère, l'Europe aura plus que jamais besoin de la colonisation comme d'une sonpape de sûreté à ses agitations sociales. L'émigration reprendra avec plus d'élan.

Considérons bien la situation générale de notre partie du monde. Il s'y trouve des pays qui possèdent des colonies immenses et qui n'ont pas d'émigration: an premier chef, la France; il s'y trouve an contraire des pays qui ont de l'émigration à en revendre et qui ne possèdent pas de colonies. De surplus, surindustrialisés jusqu'ici, ces derniers ne pourront survivre égonomiquement que s'ils reçoivent d'outre-mer des matières premières et s'ils peuvent y exporter leur fabrication. Entre les uns et les autres un arrangement s'impose.

En vérité, représentons-nous bien ce qu'est une vieille colonie française: un paradis terrestre où parfois les fruits pourrissent sur les arbres, faute d'être cueillis. Nos vieilles colonies sont des pays qui se décapitent eux-mêmes de leurs énergies, car ils pratiquent à l'extrême l'absentéisme intellectnel: les lauréats des lycées reçoivent des bourses et les fils de familles aisées reçoivent des pensions qui leur servent à venir faire à Paris des études pour des carrières les fixant dans la métropole ou les entraînant dans les colonies nouvelles. Sur les lèvres des mères et des jeunes filles vons entendrez perpétuellement ce refrain: "Il n'y a plus assez de jennes gens dans l'Ile!" Plus asses d'élite: plus de direction. D'où insuffisance d'organisation et gaspillages. Parcourez les Antilles ou la Réunion: vous y voyez enterrés sous les feuilles mortes des quartiers en fleur il y a trente ans; à Saint-Paul, les murs des emplacements ne se dressent plus souvent qu'autour de cadres de maisons; les jardins sont des ruines végétales. Dans ces îles merveilleuses il reste encore beaucoup d'argent: on n'y voit plus assez d'hommes pour le faire travailler.

Nouvelles colonies: autre aspect, même crise. Ici ce ne sont plus des villes mortes, ce sont des terres mort-nées: crise de main-d'œuvre et plus encore de colons. Elle se complique depuis la guerre d'une crise du fonctionnarisme et même de certaines professions libérales: l'Afrique équatoriale ne trouve plus d'employés; l'Afrique occidentale ne tronve plus de médecins. Est-il besoin de dire que nous ne sommes pas de ceux qui décrions nos colonies: elles regorgent de valeurs et de beautés qu'on ne connaît pas assez... Mais nous signalons ce qui leur manque précisément pour recueillir les résultats de l'œuvre admirable et généreuse que notre race y a accomplie depuis cinquante ou cent ans!

Dans quelques années la France va découvrir avec stupeur que de vastes colonies insuffisamment peuplées deviennent de plus en plus dispendieuses: et elle ne ponrra quand même renoncer à ses colonies, car, telle que la réorganisent en ce moment les hommes d'affaires dans l'élan de la victoire, elle aura de plus en plus besoin des matières premières pour elle ou ses associés.

On voit dès lors quelle tâche urgente s'impose à notre ministère des Colonies, qui devrait être puissamment secondé par le Quai d'Orsay: propagande pour les colonies françaises dans tous les pays d'Europe privés de colonies!

Il s'agit évidemment de resserrer et multiplier les relations non seulement commerciales mais industrielles, de créer des débouchés à l'étranger, d'y faire la juste réclame pour les objets fabriqués en France ou même aux colonies avec leurs produits. Pourquoi n'y aurait-il pas une mode favorable aux dentelles malgaches, au parfums réunionnais, aux liqueurs des Antilles? Toute sa cour, après le roi d'Italie, raffole bien de nos palmistes. Par la diffusion de leurs denrées se répandront la connaissance et le goût de nos colonies. Allez! elles conquerront un jour une popularité européenne!

Ce qui nous importe surtout, c'est d'attirer dans nos colonies le meilleur capital: l'homme, l'homme qui travaille, pense et dirige, le Blanc, le Blanc d'élite, ingénieur, agronome ou médecin. Nous, France, qui gardons en Europe nos enfants parce que nous en avons très pen, nous possédons un immense domaine colonial particulièrement favorable par la nature: il nous faut y réserver une large et libre place aux émigrants non seulement des pays amis qui n'ont pas de colonies, mais de ceux qui n'ont que des colonies équatoriales, comme l'Italie ou la Belgique.

Pense-t-on assez souvent à cette Belgique où, au lendemain de la guerre, pour oublier les tortures et humiliations endurées, tant de femmes et d'hommes ressentiront le désir de voir de nouveaux horizons!

Même nous fandrait-il accorder des privilèges à ceux d'entre les étrangers qui parlent le mieux notre langue et sentent le mieux notre âme: Belges, Luxembourgeois, Suisses, Italiens, Tchèques, Polonais, Roumains. La civilisation n'est-elle pas commune entre eux et nous? Parlant la même langue, ne partagent-ils pas notre âme? Ne sont-ils pas les fils de ntre idéal? En fixant ces belles races de l'Europe initiatrice sur nos territoires d'outre-mer, nous renforcerons notre solidarité avec leurs pays d'origine, et nons nous ferons aider par elles à remplir dans le monde les charges de notre devoir de civilisation qui va sans cesse décroissant; notre devoir européen, notre devoir mondial!

Marius-Ary Leblond.

—:o:—

LE PARDESSUS RETOURNE

Une des causes — et non des moindres — de la vie chère, c'est cette fausse honte absurde qui empêche la plupart des acheteurs de protester contre la cherté des choses et l'âpreté des mercantis. Ces nigauds s'imaginent qu'il y va de leur dignité de payer cher et de ne rien dire. En se taisant quand on les exploite, ils croient passer pour des gens bien élevés. Ils passent pour des "poires" tout simplement.

Or, que d'économies ne feriions-nous pas si nous avions quelquefois le courage de braver le mépris du fournisseur et de résister à ses exigences!

J'ai un ami qui, avant la guerre, faisait profession d'être un homme élégant. Il le pouvait, gagnant alors assez largement sa vie. Mais, quand je vous aurai dit que cet ami est homme de lettres de son métier, vous comprendrez tout de suite qu'il n'en va plus de même aujourd'hui.

Depuis trois ans, il n'avait pas fait la moindre commande à son tailleur. Pourtant, sa garde-robe commençait à s'épuiser. Dernièrement, en me montrant son paletot un peu râpé et luisant aux manches, il me disait, la mort dans l'âme:

— Il va falloir que je me fasse faire un pardessus. C'est quatre cents francs pour le moins.

— Quatre cents francs! lui dis-je; mais pourquoi ne fais-tu pas tout simplement retourner celui-ci?

Retourner! Mon ami n'avait jamais fait retourner ses vêtements. Je lui expliquai que c'était une opération très simple que l'on pratiquait communément autrefois quand le drap était cher. Et, prenant une paire de ciseaux, je décousis un bout de doublure et lui montrai que l'envers de son paletot était beaucoup plus beau que l'endroit.

— J'y cours! fit-il.

Mais dès qu'il eut exprimé son désir au tailleur, celui-ci prit une mine empreinte à la fois de mépris et de sévérité:

— Retourner votre pardessus! Oh! Monsieur! Un homme comme vous!

— Parfaitement, Monsieur, un homme comme moi. Et si vous ne voulez pas faire la besogne un autre la fera.

Un autre la fit, en effet, un petit tailleur en chambre qui retourna le vêtement pour soixante-quinze francs.

Mon ami a un pardessus neuf et il a gagné 325 francs du coup. Il a perdu seulement l'estime de son tailleur.

Croyez-vous que le gain ne compense pas la perte — et au delà?

Jean Lecoq.

—:o:—

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter on de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.:

BALMES, Fernand
BESSON, Mme, née Jeanne Michaud
CASAULONG, Bernard
CASSOU, Calixte
CHARASSE, Pierre
ESTRADE, Joseph
LE MOAL, Yves
MAILLY, Eugène

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pocket. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques. Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de l'estomac—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèle—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs soignés vous avez en recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

966, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et, Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2139 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lasceroux (Croix de guerre) 1480, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alhguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 468
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 200-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAUHERDEAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
Thé Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS City Paris MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 119 —

XXXII

Elle s'endormit bientôt d'un sommeil pesant et agité que Ratineau, aux aguets, surveillait anxieusement, écoutant les mots sans suite qui s'échappaient de ses lèvres, des mots qui traduisaient tantôt une supplication, tantôt une révolte, mais dont aucun, malgré ses efforts pour leur donner un sens, n'étaient de nature à l'éclairer d'une précision.

Avant de regagner sa propre chambre, il eut l'idée d'explorer les vêtements de Mitza. A sa grande surprise, il sentit sous sa main, épinglé à l'intérieur de son corsage, un paquet de papiers assez épais, qu'il défit prestement, tandis que ses regards épiaient le sommeil de la dormeuse.

Son étonnement s'accrut en constatant qu'il avait entre les doigts une liasse de dix billets de banque, chacun de mille couronnes. Cette grosse somme aux mains de Mitza Schull le fit tressaillir. N'était-ce pas un acompte sur le prix du crime à commettre, crime dont l'exécution ne devait plus être lointaine, à en juger par le trouble auquel était en proie la fiancée du meurtrier?

Et Voilà que, parmi les billets, il distingua un papier sur lequel, au premier coup d'œil, il reconnut un plan de Sarajevo. A l'encre rouge, une ligne était tracée à travers les rues et les places, et en un point spécial, portant cette indication imprimée: "Quai d'Appell,' une croix était dessinée, elle aussi, à l'encre rouge.

Après avoir examiné attentivement ce document, de façon à en graver tous les détails dans son souvenir, Ratineau remit le tout à la place où il l'avait trouvé, et regagna sa chambre.

Mais il ne parvint pas à s'endormir. Machinalement, il avait pris un journal dont la lecture devait l'aider à trouver le sommeil, lorsqu'il fronça les sourcils devant un entrefilet, dont le titre, imprimé en caractères gras, soulignait l'importance.

Il s'agissait des manœuvres militaires que les troupes exécutaient chaque jour dans les environs; le rédacteur s'étendait avec une complaisance de commande sur le brio et l'habileté qu'avait déployés, en les dirigeant, l'archiduc héritier. En même temps, le journaliste donnait des détails sur la double existence du prince, consacrant ses journées à l'accomplissement de son devoir militaire et, le soir, quittant son cheval poudreux pour courir en automobile à Ilidzé, la ville d'eaux voisine, où sa femme, la duchesse de Hohenberg, était venue villégiaturer avec ses trois enfants, pour être plus près de lui.

"Les manœuvres touchent à leur fin, disait l'article. Après-demain aura lieu la grande revue de clôture, suivie de la dislocation des troupes. S. A. I. le grand-duc héritier fera ensuite à la ville de Sarajevo le grand honneur de lui rendre visite. Nous aimons à croire que tous les habitants auront à cœur d'affirmer avec éclat, dans cette circonstance, leur loyalisme à l'égard de notre futur Empereur."

Ratineau demeura un long moment songeur. Pouvait-il se faire la moindre illusion L'argent touché sur le prix du sang disait assez que le crime était décidé, et le plan qui s'y trouvait épinglé établissait jusqu'à l'évidence que c'était pendant cette visite annoncée par le journal qu'il devait être perpétré. La ligne rouge indiquait l'itinéraire que suivrait le cortège, et la croix — rouge également — désignait vraisemblablement au meutrier l'endroit le plus propice pour frapper.

Comment l'envoyé du colonel d'Aigreval pourrait-il s'y prendre pour arrêter l'action des assassins? Toute la nuit fut employée par lui à réfléchir. Avec un frisson, il se rappelait les achats d'armes diverses auxquels, dans leur voyage de retour, son compagnon s'était livré et les bombes toutes chargées, dont l'analyse donnerait, après l'attentat, l'origine et le lieu de fabrication.

Allait-il être impuissant à jouer dans le drame, dont le dénouement était imminent, le rôle de sauveur qu'il avait assumé! Un premier moyen s'offrait à lui pour tenter de conjurer la catastrophe, donner avis à la duchesse de Hohenberg du péril sus pendu sur la tête de son mari. Celui-ci, prévenu directement, eût dédaigné ce conseil de prudence, mais l'épouse tendre, toujours craintive pour les jours du cher compagnon de sa vie, en tiendrait compte et emploierait son influence pour détourner l'archiduc de cette visite.

A neuf heures, un train partait pour Ilidzé. Le pseudo Marius Cassaboul y sauta.

En wagon, il rédigea un billet anonyme prévenant la duchesse que son mari courait un grand danger, un danger de mort, en se rendant le lendemain à Sarajevo.

Mais les abords de la villa princière étaient bien gardés et l'accès n'en était pas facile. Force fut à Ratineau d'atendre plusieurs heures une occasion de faire tenir sa lettre à la duchesse.

Tandis qu'il était aux aguets, brûlant d'anxiété, un groupe d'enfants, sous la conduite d'une gouvernante, passa sur la route, et Ratineau reconnut les deux petits garçons et la petite fille de l'archiduc, dont il avait eu, à plusieurs reprises, l'occasion de voir les photographies.

Jouant le tout pour le tout, il s'avança, et, s'adressant à l'aîné des enfants, le prince Maximilien, il lui tendit son billet en lui demandant, en allemand, d'avoir la bonté de remettre cette supplique à sa mère. Puis, après avoir salué, il se retira, laissant le bambin un peu interloqué, tandis que la gouvernante, sèche et rigide Viennoise à lunettes d'or, s'avançait et s'emparait du papier, comme si elle assumait la tâche de le faire tenir elle-même à qui de droit.

Comment Ratineau, tandis qu'il s'en retournait joyeux à la gare, aurait-il pu se douter du sort de son message, et soupçonner que, jusque dans l'entourage immédiat de la duchesse de Hohenberg, l'Allemagne et surtout la Cour d'Autriche entretenaient de redoutables intelligences?

Quand il arriva à Sarajevo, il était déjà nuit; les rues étaient mornes et, sauf les tentures et les drapeaux qui ornaient les façades, rien ne révélait la visite sensationnelle du lendemain. Un mot de Mitza, qu'il trouva glissé sous la porte de sa chambre, lui apprit qu'il ne la verrait pas ce soir-là. Sans doute son fiancé avait voulu passer avec elle cette sinistre veillée des armes.

Après dîner, il acheta une édition spéciale d'un journal, qui donnait des détails sur la composition et l'itinéraire du cortège. Après la voiture du chef de la police viendrait l'automobile de l'archiduc héritier, dans laquelle prendraient place, avec lui, la duchesse de Hohenberg et le général Potiorek, gouverneur de Bosnie. La voiture des aides de camp suivrait, puis celle des officiers d'escorte. Et Ratineau ne put s'empêcher de songer que la divulgation de ce cérémonial constituait une imprudence bien faite pour assurer le succès de la diabolique machination du comte d'Herstall, à moins que le sourire suppliant d'une femme ne fût plus fort que la résolution princière et ne réduisît à néant les féroces espérances des assaasins.

De bonne heure, il fut debout et expédia vivement sa toilette. Mais l'homme qui sortit de sa chambre pour gagner la rue, par une porte de derrière de l'hôtel, n'offrait rien de l'aspect du joyeux Marius Cassaboul. Par sa physionomie et sa démarche, il eût plutôt rappelé l'apparence un peu falote de Berzelius Yan Koppernoll, bien que son accoutrement affectât des formes moins désuètes et moins surannées.

Une fois dehors, il se dirigea vers le Bazar: c'était là, Mitza le lui avait appris, qu'habitait Cabrinovitch dans un modeste hôtel perdu au milieu de l'enchevêtrement des petites ruelles, où s'entassaient, en temps ordinaire, les mille artisans de ce quartier particulièrement animé.

Sûr de n'être pas reconnu, Ratineau s'installa dans une brasserie, presque en face de l'auberge qu'il guettait, et il parut s'absorber dans la lecture d'un journal, tout en dégustant un plantureux café au lait.

Bientôt, une jeune femme, qui sortait de l'hôtel, attira son attention. Quoiqu'elle marchât vite, il la reconnut tout de suite. C'était Miza. Elle passa tout près de lui, mais si absorbée, qu'elle ne tourna même pas la tête. Ses yeux étaient fixés à terre; ses joues, en l'espace d'une nuit, avaient perdu leur fraîcheur, et ses lèvres se contractaient comme crispées encore par un reste de sanglot. Quand bien même Ratineau eût douté de la marche foudroyante des évènements, la vue seule de la jeune femme l'aurait édifié.

Le dos à la banquette, il continua à attendre, son regard aigu ne quittant pas l'hôtel du meurtrier.

Vers onze heures, celui-ci parut enfin. Il avait rasé sa barbe et ses moustaches, et portait sur ses vêtements ordinaires un pardessus léger, dont les poches se gonflaient de façon anormale. Il s'en allait d'un pas de promenade, fumant une cigarette, et aspirant avec une visible satisfaction la brise chaude de la matinée, à travers les groupes qui se pressaient déjà dans les rues pour admirer les arcs de triomphe élevés aux carrefours.

Peu à peu, il avait gagné le quai Appell, au centre du quatier riche, suivi de loin par Ratineau. Les maisons, à un ou deux étages, en briques rouges, presque toutes habitées par des fonctionnaires ou de riches bourgeois, dressaient leurs facades élégantes en face de la Miliatska, dont le cours sinueux serpente à travers la ville.

(A Suivre)

———:o:———

Quel est le peuple qui a inventé les gants

—Les Carthaginois, parce qu'ils craignaient les Romains (l'air aux mains).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
1677—36th Street OAKLAND



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Il contient ni opium ni chloroque et peut être pris par les personnes les plus délicates. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par mandat-poste et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3, à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6416

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5091
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 301 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Ancienement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4060
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

La propagande germanophile continue un peu partout, en Amérique comme en Europe.

En Espagne, particulièrement, les journaux pro-boches redoublent d'activité, et le moindre prétexte leur fournit l'occasion de dauber sur la France.

Nous lisons en effet dans le Bulletin de la "Presse-Associée" de Paris:

"Madrid.—Le "Dia" de Madrid, journal germanophile, publie, sous la signature de son rédacteur, E. Pravo, un article pour protester contre les mesures prises pour le renvoi des prisonniers allemands. Le journal madrilène s'apitoie sur le sort des "pauvres prisonniers allemands" et il écrit: "La politique française a toujours été très variable et elle a su donner à tous ses actes, si maliutentionués qu'ils fussent, une certaine appareuce d'innoceuce. Ce n'est pas sans raison que la langue française est celle des diplomates, car elle est celle qui se prête le mieux aux insinnations, aux choses vagues, aux hypocrisies diplomatiques. Et comme l'idiome est l'expression du caractère du peuple.."

"Et c'est ce que fait maiutenant la France, la nation qui, avec ses lamentations et ses déclarations d'iuuoceuce, a appelé vingt-trois nations à son secours."

Ils vont bien nos frères latins!

—:o:—

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Vau Ness Avenne et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Status, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devaut l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussiou et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires eu règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

DÉCÈS

Marie BOUTIN, née eu France, est décédée à Berkeley, Californie, le 5 Mars 1920 à l'âge de 70 ans, 3 mois et 13 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Berkeley le Lundi 8 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Niebans & Co., 2434, Telegraph Ave., pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où à 9 h. 30, une graud'messe de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de sa fille Mlle Marie L. Bontin.

DÉCÈS

André BRUYERE, né eu France, est décédé à San Francisco le 6 Mars 1920 à l'âge de 82 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 8 courant, à 11 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour de là se rendre au Cimetière Cypress Lawn, où aura lieu l'inhumation.

De la part de MM. les Membres du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle et de ses amis.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellau est à la disposition de nos compatriotes à sou bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

MESSE

Le Mercredi 10 Mars courant, à 8 h. du matin, une messe sera célébrée eu l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

André MAUNAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Maunas; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Pierre Barats; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Urrère; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

UNE PROTESTATION.

Paris, 6 Mars.

Dans un ordre du jour, la commission de la marine marchande proteste contre tous les accords ayant pour conséquence de diminuer les avantages consentis à la France par le traité de Versailles.

—:o:—

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqué des Dames Séminoles, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Lafayette Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Beuevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du Freuch War Orphans' Club, à Glen Park.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Note pour les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des anuées 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'aura pour la plupart d'entre eux que le caractère d'une formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis avant l'âge de 18 aus peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les autres peuvent obtenir des sursis.

Les autres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire. Le Gouvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas pour effet de les obliger à rentrer eu France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve ou à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait de leur résideuce à l'étranger.

Le Consulat Général de France sera reconnaissant aux personnes qui auraient des renseignements sur l'ancien soldat Edonard Marie, du détachement Loubignac, resté à San Francisco, après le départ de ses camarades, de vouloir bien les lui commniquer avec son adresse. Ces renseignements sont demandés par sa femme qu'il a abandonnée avec une petite fille de 5 ans.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Lonis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Rionsse, J.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Azenzia Figaxi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Ancieunement Assistaut-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

On Demande

Un HOMME pour le travail général dans une ferme. Expérience pas nécessaire. Gages suivant aptitudes.

Ecrire à Box 44, Rte 1, Cloverdale, Cal.

1616

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de 4 personnes.

S'adresser à 11, Chenery St., ou téléphoner: Mission 3353, le soir après 6 h.

1617

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1612

Un DEMI-OUVRIER. Aussi une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Central Freuch Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Un LAVEUR et une CUISINIERE.

S'adresser à Victor Museo, 356, O'Farrell St.

1603

Une FEMME pour faire la cuisine. Pas de lavage. Gages: $70 par mois.

S'adresser à Mme Carbone, 2216, 5th Avenue, West Berkeley.

1605

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2159, Geary St.

1606

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New Freuch Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Eerire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ue peut mieux approprié ponr "Lanndry", "Cleaniug Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Frauklin 9202.

1537

A Vendre

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le uom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

AUTOMOBILE 1915 Renault Touring Car à 5 places; AUTOMOBILE 1918 Pierce Arrow avec pneus neufs. Ces deux machiues sont en très bonne condition. Prix raisonnables avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à 453, Grove Street.

1613

BLANCHISSERIE à la main. Bou casuel. Prix raisounable. On veud pour cause de départ eu France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oaklaud.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiemeut.

S'adresser à 104, Leland Aveune (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valeucia 3603.

1599

BLANCHISSERIE MODERNE, située à Pittsburg, Contra Costa Co. A outillage et machinerie au complet. Pas de blanchisserie française dans l'endroit. Occasiou magnifique. Fait $400 de travail par semaine. Prix: au comptant, $3000; à terme $3500.

S'adresser sur place, à J. J. Vieria, Pittsburg, Cal.

1597

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tous reubeignements, s'adresser au No. 284, Lee Aveune (Ingleside), San Francisco.

1533

COTTAGE moderne avec façade cimentée, escalier en pierre et parquet. Jardin. Prix $6000. Situé 142, 5th Avenue, près Lake St.

S'adresser à 1010, Bush St. Phone: Franklin 970.

1508

BOULANGERIE FRANÇAISE située en ville. Très bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

1507

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de Sau Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphoue: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—54 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc.
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 5 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch, exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr, faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 3 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

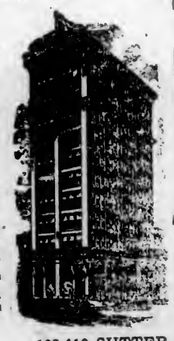
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la Freuch American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultatious de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phoue: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $30.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 1021; rés. Franklin 9645.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. ...alle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquis, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4604 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucieu Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1637, Pine St., Phone Franklin 6876; Comdes Fin., C. Boes, F. Tournier, J. Delabrandale, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité de "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Gerling, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 6074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1590, Underwood Ave., Phone Mission 2388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Campa, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBEE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIDEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

La but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stocktou St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 16 1920

Published and distributed under Section 396) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par Mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.85 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .95 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL [illegible], Directeur.
L. QUESNEL, Rédacteur en Chef.
A. MAUBAILLY, Administrateur Général.
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
Nos. 632 RUE JACKSON, COIN DE SANSOME
Chambres 1 et 2, Rez-de-Chaussée
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 632 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 9 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 9, 1920. No. 56

L'AIDE ANGLAISE A LA FRANCE

Un distingué publiciste parisien, M. J. Perchot, après avoir montré avec quel dévouement remarquable le gouvernement français soutient, en politique extérieure, les grands intérêts et les desseins de l'Angleterre, estime qu'il est en droit de réclamer, en retour, l'actif concours de la Grande-Bretagne dans la réalisation de nos reprises économiques et financières vis-à-vis de l'Allemagne et dans l'œuvre du relèvement de notre pays.

D'après M. Perchot, l'Angleterre peut d'autant mieux nous accorder de larges satisfactions, en ce qui a trait à la solidarité financière des Alliés, à l'amélioration des changes, aux transports maritimes, à notre ravitaillement, qu'elle se trouve dans une situation de tous points privilégiée.

On sait le succès de ses magnifiques efforts, en vue d'un prompt rétablissement de son équilibre budgétaire et de l'amortissement de sa dette de guerre. Ces efforts lui sont rendus possibles par l'équivalence presque complète existant, dans le Royaume-Uni, entre les deux plateaux de la balance du commerce extérieur.

En France, pour la seule année 1919, l'excédent de nos importations sur nos exportations dépasse 21 milliards de francs. Encore, ce chiffre est-il calculé d'après les taux de 1918 — considérablement accrus depuis lors, du fait de l'enchérissement général et de l'élévation des changes.

C'est cette sortie—sans compensation — d'une trentaine de milliards (couverte provisoirement de maintes façons, et notamment par l'obtention de crédits) qui rend notre situation financière si fâcheuse à l'égard de l'étranger, et qui entraîne la chute désastreuse de notre monnaie.

En Angleterre, contraste étonnant. Les exportations augmentent de mois en mois. En décembre, leur accroissement, par rapport au mois précédent, a été de £ 3,747,000, et l'accroissement des ré-exportations a atteint £6,951,000!

Si l'on compare les résultats des deux années 1918 et 1919, on constate les plus-values suivantes:

Accroissement en livres sterling:
Importations: 315,750,000.
Exportations: 1° Proprement dites, 296,954,000;
2° Réexportations, 133,376,000.
Total: 430,330,000.

Il subsiste, en définitive, un excédent d'importations commercia- les, mais qui a diminué en 1919 de £ 114,000,000.

Cet excédent est, d'ailleurs, plus apparent que réel. Le "Board of Trade Journal" estime qu'il est contrebalancé — et au delà—par les revenus des placements extérieurs de l'Angleterre et services rendus par elle à des étrangers:

Revenu des placements	80,000,000 £
Revenu de la marine marchande	400,000,000
Divers	40,000,000
Total	520,000,000 £

Or, le ministère du commerce britannique donne comme chiffre total officiel de l'excédent des importations commerciales pour 1919 la somme de £669,000,000. Si l'on en déduit 520,000,000 de livres, on dégage l'excédent réel des sorties de l'Angleterre, le déficit de sa balance extérieure, lequel égale £ 149,000,000—fait parfaitement normal.

Songez aux difficultés de tout ordre traversées par la Grande-Bretagne, au cours de la dernière année: restrictions draconiennes dues à la guerre, lenteur de la démobilisation, transformation des usines de guerre en usines de paix, grèves, pertes non encore réparées de la marine marchande, vous estimerez un tel résultat hautement satisfaisant!

Aussi l'opinion anglaise pense-t-elle, avec le "Daily Telegraph", que de tels chiffres sont encourageants.

"Si seulement le Labour Party pouvait arriver à comprendre que, seule, une augmentation de la production donnera une quantité plus considérable de denrées à répartir, quels que soient les salaires auxquels on arrive, l'avenir serait assez brillant."

Comparez ce relèvement immédiat aux rigueurs de la convalescence française — provenant de l'exceptionnelle gravité de nos blessures, de nos deuils et de nos ruines.

"Concluez-vous M. Perchot, ne pas conclure, la France a raison de se montrer la fidèle alliée de l'Angleterre, de soutenir de son mieux dans l'Europe active la cause britannique. En retour, il est de stricte équité que la Grande-Bretagne facilite de toutes manières la lente guérison des plaies effroyables dont est accablé notre pays, la reconstitution économique et financière de la France."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Lisbonne que nous avons publiée dans notre numéro de dimanche annonce que le cabinet portugais a donné sa démission collective, la Chambre lui ayant refusé un vote de confiance.

La nouvelle crise du gouvernement qui se produit au Portugal est la dix-neuvième depuis l'avènement du gouvernement provisoire du 5 octobre 1910, la cinquième depuis un an, et c'est là en grande partie ce qui en fait la gravité particulière. Les hommes se succèdent au pouvoir avec une rapidité déconcertante, portés au premier plan par des préoccupations de parti plutôt que désignés pour la conduite de l'Etat par leur identification avec un programme défini de gouvernement, par leur talent, par une compétence spéciale ou une connaissance générale des affaires publiques.

Il est vrai que ces choses-là ne se voient pas seulement au Portugal.

* * *

Ce n'est pas seulement à Paris qu'on proteste contre la hausse des loyers. A San Francisco, une ligue s'est organisée qui demande aux pouvoirs publics d'intervenir pour mettre un terme à la rapacité des propriétaires.

Comment les pouvoirs publics pourront-ils intervenir? — légalement bien entendu.

En France, on s'efforce d'appliquer une nouvelle loi pour empêcher la hausse illicite sur les loyers, loi votée in extremis par la Chambre, et par le Sénat, sans discussion, sans travaux préparatoires, au pied levé.

On se demande comment établira-t-on la hausse illicite? On est le bon français n'ayant ailleurs ne soupçonnant pas raisonnable le prix du consortium, avec les charges nouvelles? Est-il proportionnel aux impôts nouveaux, à l'accroissement du prix des réparations et du personnel?

Seule, une expertise dans chaque affaire permettrait de le déterminer. Ainsi a conclu, à Paris, le ministère public chargé de requérir contre les propriétaires poursuivis pour hausse illicite.

Nous allons voir comment se terminera à San Francisco la campagne contre les loyers exposés.

* * *

En France, la grève des cheminots à peine terminée, voici qu'à leur tour les mineurs cessent le travail, sous prétexte que l'augmentation de salaire qui leur a été accordée tout récemment n'est pas suffisante.

L'opinion publique française ne semble guère disposée en ce moment à tolérer plus longtemps tous ces conflits ouvriers qui arrêtent la vie économique du pays, à l'heure où le concours de tous est nécessaire pour le relèvement de la patrie ruinée par la guerre. Nous reproduisons plus haut un vœu de la Chambre française par lequel on demande au gouvernement d'assurer la marche de la vie économique du pays et de faire aboutir une législation sociale propre à éviter le retour de pareils conflits, notamment par l'adoption de l'arbitrage obligatoire. Ce qui est bien français, c'est d'aller droit au but, sans tergiverser, sans atermoyer, sans user de moyens détournés. Ailleurs on aurait les cours établis par les préfectures, etc. Ici, rien qui puisse servir de base certaine au tribunal. Une seule indication: l'écart entre le prix demandé et obtenu, et le dernier prix loué.

Cet écart répondait-il à des charges nouvelles? Est-il proportionnel aux impôts nouveaux, à l'accroissement du prix des réparations et du personnel?

Seule, une expertise dans chaque affaire permettrait de le déterminer. Ainsi a conclu, à Paris, le ministère public chargé de requérir contre les propriétaires poursuivis pour hausse illicite.

Nous allons voir comment se terminera à San Francisco la campagne contre les loyers exposés.

* * *

En France, la grève des cheminots à peine terminée, voici qu'à leur tour les mineurs cessent le travail, sous prétexte que l'augmentation de salaire qui leur a été accordée tout récemment n'est pas suffisante.

L'opinion publique française ne semble guère disposée en ce moment à tolérer plus longtemps tous ces conflits ouvriers qui arrêtent la vie économique du pays, à l'heure où le concours de tous est nécessaire pour le relèvement de la patrie ruinée par la guerre. Nous reproduisons plus haut un vœu de la Chambre française par lequel on demande au gouvernement d'assurer la marche de la vie économique du pays et de faire aboutir une législation sociale propre à éviter le retour de pareils conflits, notamment par l'adoption de l'arbitrage obligatoire. Ce qui est bien français, c'est d'aller droit au but, sans tergiverser, sans atermoyer, sans user de moyens détournés. Ailleurs on aurait les cours établis par les préfectures, etc. Ici, rien qui puisse servir de base certaine au tribunal. Une seule indication: l'écart entre le prix demandé et obtenu, et le dernier prix loué

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 16 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois .... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL TERDIEU, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Général
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
532, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 4 h. de l'après-midi

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 536 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 9 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 9, 1920. No. 56.

L'AIDE ANGLAISE A LA FRANCE

Un distingué publiciste parisien, M. J. Perchot, après avoir montré avec quel dévouement remarquable le gouvernement français soutient, en politique extérieure, les grands intérêts et les desseins de l'Angleterre, estime qu'il est en droit de réclamer, en retour, l'actif concours de la Grande-Bretagne dans la réalisation de nos reprises économiques et financières vis-à-vis de l'Allemagne et dans l'œuvre du relèvement de notre pays.

D'après M. Perchot, l'Angleterre peut d'autant mieux nous accorder de larges satisfactions, en ce qui a trait à la solidarité financière des Alliés, à l'amélioration des changes, aux transports maritimes, à notre ravitaillement, qu'elle se trouve dans une situation de tous points privilégiée.

On sait le succès de ses magnifiques efforts, en vue d'un prompt rétablissement de son équilibre budgétaire et de l'amortissement de sa dette de guerre. Ces efforts lui sont rendus possibles par l'équivalence presque complète existant, dans le Royaume-Uni, entre les deux plateaux de la balance du commerce extérieur.

En France, pour la seule année 1919, l'excédent de nos importations sur nos exportations dépasse 21 milliards de francs. Encore, ce chiffre est-il calculé d'après les taux de 1918 — considérablement accrus depuis lors, du fait de l'enchérissement général et de l'élévation des changes.

C'est cette sortie—sans compensation — d'une trentaine de milliards (couverte provisoirement de maintes façons, et notamment par l'obtention de crédits) qui rend notre situation financière si fâcheuse à l'égard de l'étranger, et qui entraîne la chute désastreuse de notre monnaie.

En Angleterre, contraste étonnant. Les exportations augmentent de mois en mois. En décembre, leur accroissement, par rapport au mois précédent, a été de £3,747,000, et l'accroissement des ré-exportations a atteint £5,951,000!

Si l'on compare les résultats des deux années 1918 et 1919, on constate les plus-values suivantes:

Accroissement en livres sterling.
Importations: 315,750,000.
Exportations: 1° Proprement dites, 296,954,000;
2° Réexportations, 133,376,000.
Total: 430,330,000.

Il subsiste, en définitive, un excédent d'importations commercia- les—mais qui a diminué en 1919 de £114,580,000.

Cet excédent est, d'ailleurs, plus apparent que réel. Le "Board of Trade Journal" estime qu'il est contrebalancé — et au delà—par les revenus des placements extérieurs de l'Angleterre et services rendus par elle à des étrangers:

Revenu des placements...	80,000,000 £
Revenu de la marine marchande	400,000,000
Divers	40,000,000
Total	520,000,000 £

Or, le ministère du commerce britannique donne comme chiffre total officiel de l'excédent des importations commerciales pour 1919 la somme de £669,000,000. Si l'on en déduit 520,000,000 de livres, on dégage l'excédent réel des sorties de l'Angleterre, le déficit de sa balance extérieure, lequel égale £149,000,000—fait parfaitement normal.

Songez aux difficultés de tout ordre traversées par la Grande-Bretagne, au cours de la dernière année: restrictions draconiennes dues à la guerre, lenteur de la démobilisation, transformation des usines de guerre en usines de paix, grèves, pertes non encore réparées de la marine marchande, vous estimerez un tel résultat hautement satisfaisant!

Aussi l'opinion anglaise pense-t-elle, avec le "Daily Telegraph", que de tels chiffres sont encourageants.

"Si seulement le Labour Party pouvait arriver à comprendre que, seule, une augmentation de la production donnera une quantité plus considérable de denrées à répartir, quels que soient les salaires auxquels on arrive, l'avenir serait assez brillant."

Comparez ce relèvement immédiat aux rigueurs de la convalescence française — provenant de l'exceptionnelle gravité de nos blessures, de nos deuils et de nos ruines.

"Comme, termine M. Perchot, ne pas conclure: la France a raison de se montrer la fidèle alliée de l'Angleterre, de soutenir de son mieux dans l'Europe slave la cause britannique. En retour, il est de stricte équité que la Grande-Bretagne facilite de toutes manières la lente guérison des plaies mortelles dont est accablé notre pays, la reconstitution économique et financière de la France."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Lisbonne que nous avons publiée dans notre numéro de dimanche annonce que le cabinet portugais a donné sa démission collective, la Chambre lui ayant refusé un vote de confiance.

La nouvelle crise du gouvernement qui se produit au Portugal est la dix-neuvième depuis l'avènement du gouvernement provisoire du 5 octobre 1910, la cinquième depuis un an, et c'est là en grande partie ce qui en fait la gravité particulière. Les hommes se succèdent au pouvoir avec une rapidité déconcertante, portés au premier plan par des préoccupations de parti plutôt que désignés pour la conduite de l'Etat par leur identification, avec un programme défini de gouvernement, par leur talent, par une compétence spéciale ou une connaissance générale des affaires publiques.

Il est vrai que ces choses-là ne se voient pas seulement au Portugal.

* * *

Ce n'est pas seulement à Paris qu'on proteste contre la hausse des loyers. A San Francisco, une ligue s'est organisée qui demande aux pouvoirs publics d'intervenir pour mettre un terme à la rapacité des propriétaires.

Comment les pouvoirs publics pourront-ils intervenir? — légalement bien entendu.

En France, on s'efforce d'appliquer une nouvelle loi pour empêcher la hausse illicite sur les loyers, loi votée in extremis par la dernière Chambre, et par le Sénat, sans discussion, sans travaux préparatoires, au pied levé.

On se demande comment établira-t-on la hausse illicite? Où est le cours normal? Avec les aciers, on avait le prix du consortium, avec les denrées, on avait les cours établis par les préfectures.

Ici, rien qui puisse servir de base certaine au tribunal. Une seule indication: l'écart entre le prix demandé et obtenu, et le dernier prix loué.

Cet écart répondait-il à des charges nouvelles? Etait-il proportionnel aux impôts nouveaux, à l'accroissement du prix des réparations et du personnel?

Seule, une expertise dans chaque affaire permettrait de la déterminer. Ainsi a conclu, à Paris, le ministère public chargé de requérir contre les propriétaires poursuivis pour hausse illicite.

Nous allons voir comment se terminera à San Francisco la campagne contre les loyers excessifs.

* * *

En France, la grève des cheminots a peine terminée, voici qu'à leur tour les mineurs cessent le travail, sous prétexte que l'augmentation de salaire qui leur a été accordée tout récemment n'est pas suffisante.

L'opinion publique française ne semble guère être en ce moment disposée à tolérer plus longtemps tous ces conflits ouvriers qui arrêtent la vie économique du pays, à l'heure où le concours de tous est nécessaire pour le relèvement de la patrie minée par la guerre. Nous reproduisons plus haut un vote de la Chambre française par lequel on demande au gouvernement d'assurer le maximum de vie économique du pays et de faire aboutir une législation sociale propre à éviter le retour de pareils conflits, notamment par l'adoption de l'arbitrage obligatoire. Ce qui en bon français veut dire que si nos travailleurs ne devaient pas raisonnables, le droit de grève qui leur a été reconnu par la loi pourrait fort bien leur être enlevé un de ces jours.

Espérons que cet avertissement donné au prolétariat par les représentants élus de la Nation portera ses fruits.

:o:

France-Amerique

Dans trois semaines on inaugurera dans la chapelle commémorative de Washington, à Valley Forge (Pensylvanie), un très beau vitrail dédié à la mémoire de George Washington. Deux des trente-six médaillons qui le composent intéresseront spécialement les lecteurs du Franco-Californien. L'un de ces médaillons représente Washington au moment même où il tire le premier coup de canon à Yorktown. Ce fait n'aurait pas pu se produire sans le secours de la flotte française. L'autre médaillon représente Washington remerciant le comte de Grasse pour l'aide que lui avaient donnée les soldats de la France.

M. Frederick E. Mayer, un artiste américain de Philadelphie, donne quelques détails intéressants au sujet de cette nouvelle manifestation de l'amitié américaine et décrit quelques-unes des allusions à "l'entente cordiale" de ce temps-là, telle qu'elle est représentée dans les vitraux historiques de la chapelle de Valley Forge.

Dans le vitrail de la "Révolution", on voit un médaillon appelé "Célébration de l'Alliance française". Dans le vitrail du "Patriotisme", il y a un médaillon appelé "l'Autel de la Liberté", dans lequel Lafayette, Pulaski, de Kalb et Von Steuben sont debouts devant l'autel de la liberté.

Dans le vitrail "Colonisation", il y a un médaillon représentant les colons français huguenots. Dans le vitrail "Exploration", la moitié de la composition sera réservée à la description de la découverte du lac Champlain, l'exploration des grands lacs, la fondation de Détroit et l'ouverture de la vallée du Mississipi par les explorateurs français missionnaires et trafiquants.

Dans le vitrail "Découverte", on voit Jacques Cartier dans son voyage de découverte de la Nouvelle-France.

Les incidents énumérés plus haut ne formant qu'une partie du grand sujet historique développé par le Rév. Herbert Burk, recteur de la chapelle commémorative ds Washington, mais ils démontrent très clairement que dans leurs plus récentes commémorations nationales, les citoyens des Etats-Unis ont, par contributions volontaires, exprimé leur appréciation des services rendus à l'Amérique par la nation française.

Un détail intéressant, c'est le fait que l'artiste Nicol d'Ascenzo, des Studios d'Ascenzo, à Philadelphie, dans son séjour en France dans l'été 1911, s'est rendu à Chartres pour étudier les anciens vitraux de la cathédrale, que les connaisseurs considèrent comme les plus beaux de France. Plus tard, quand il obtint le travail d'exécution des vitraux historiques de la chapelle commémorative de Washington, M. d'Ascenzo décida que "La Belle verrière", médaillon du 13e siècle à la cathédrale de Chartres, lui servirait de modèle et d'inspiration.

"C'est, écrit M. Frederick Mayer dans la lettre où il donne ces intéressants détails, d'un grand réconfort, en ces jours de manœuvres internationales secrètes ou publiques au sujet du traité, de sentir que le cœur de l'Amérique apprécie hautement les admirables qualités qui ont toujours maintenu la France à la tête de tous les progrès spirituels et intellectuels."

:o:

EXECUTION D'UN REBELLE MEXICAIN.

Agua Prieta, Sonora, 8 Mars.

On apprend ici que le révolutionnaire Mateo Flores, capturé samedi dernier dans l'Etat de Tamalipas, où il opérait, a, après avoir été condamné à mort par un conseil de guerre carranziste, été exécuté le soir même.

LES JAPONAIS QUITTERONT LA SIBERIE.

Tokio, 8 Mars.

Le cabinet japonais a approuvé le retrait des troupes nippones de Sibérie, qui s'opérera aussitôt que les Tchéco-Slovaques se seront embarqués. On croit que le 20 Mars prochain tous les Tchéco-Slovaques auront quitté la Sibérie.

LES BOLCHEVIKS ATTAQUENT POLONAIS ET FINLANDAIS.

Londres, 8 Mars.

On apprend ici que les troupes du Soviet russe ont attaqué les Polonais et les Finlandais sur les fronts occidental et nord. Les troupes du Soviet ont été repoussées et par les Polonais et par les Finlandais. Ces derniers ont pu même, à la suite d'une contre-attaque, percer les lignes bolchevistes.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—
M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

POUR UNE ENTENTE ECONOMIQUE.

Paris, 8 Mars.

Le "Petit Parisien" dit que d'après un plan d'essai adopté à Londres par le département économique du Conseil Suprême des Alliés, il a été décidé d'acheter en gros, de distribuer les marchandises au fur et à mesure qu'elles sont nécessaires et de vérifier et surveiller les prix de vente. Ce plan doit être soumis à M. Millerand avant d'être mis en vigueur.

Le "Petit Parisien" dit:

"Au cours de la discussion qui a eu lieu, à savoir où les marchandises nécessaires pourront être trouvées, la situation du change entre l'Europe et les Etats-Unis a été étudiée et est considérée comme devant empêcher les achats. M. Lloyd-George a insisté sur la nécessité d'entrer en relations avec la Russie, surtout à cause du blé. Il n'y a donc qu'un pas à faire pour arriver à un accord direct avec le gouvernement soviet pour les échanges qui ont déjà été arrangés avec les Sociétés coopératives russes qui, en réalité, ne sont qu'un département de l'administration. Ce premier pas a été fait."

"Pertinax", de l'"Echo de Paris", dit que dans un manifeste qui vient d'être préparé, le département économique du Conseil Suprême des Alliés exhorte tous les pays alliés à développer toutes leurs forces productives et à mettre en vigueur toutes les lois tendant à améliorer la condition des ouvriers.

"Avec ce but en vue, écrit-il, on exhortera les différents gouvernements à s'aider mutuellement le plus possible. Pour le moment, on ne peut pas songer à rétablir le système de communauté créé pendant la guerre et détruit par l'armistice. Toutefois, d'après le manifeste, les principes suivants doivent être reconnus:

"Dans tous les pays, le problème de la production est non seulement national, mais international et tant au point de vue de la distribution qu'à celui du transport des matières premières, on est forcé d'admettre que l'Etat ne doit pas seulement considérer ses propres intérêts mais doit être prêt à se sacrifier pour le bien commun.

"Il est nécessaire de réduire la production du matériel de guerre, et, à ce sujet, on enverra un avertissement aux petites nations du centre de l'Europe qui semblent vouloir régler leurs différends par les armes. S'il devient nécessaire, on prendra certaines mesures pour empêcher de nouveaux conflits.

"L'Europe doit former une unité économique réelle, et afin qu'elle puisse reprendre son aspect normal, toutes les régions dévastées doivent être reconstruites. Il est donc nécessaire de prendre des mesures qui permettent à la Russie et à l'Allemagne de contribuer à la vie économique de l'Europe."

EXPLOITS DE PANGERMANISTES.

Berlin, 8 Mars.

Hier soir, dans la salle à manger de l'Hôtel Adlon, établissement berlinois à la mode, il s'est produit une regrettable scène provoquée par le prince Joachim Albrecht de Prusse, cousin de l'ex-Kaiser. Le prince Albrecht se trouvait en compagnie de deux autres anciens officiers allemands, le baron von Planten et M. Griebel. A une table voisine avaient pris place les capitaines Roughevin et Klein, de la mission française à Berlin, ainsi que Mme Klein, femme d'un de ces officiers.

Le prince Albrecht, qui plastronnait et avait arboré la Croix de fer, invita l'orchestre de l'établissemeut à jouer le "Deutschland über alles". Les musiciens s'exécutèrent et tout le monde se leva, sauf les officiers français. C'est alors que le prince Joachim Albrecht et ses camarades insultèrent les officiers français, et lancèrent sur eux assiettes, verres et bouteilles. Une bagarre s'ensuivit, au cours de laquelle le capitaine Roughevin eut son uniforme tout déchiré. Les garçons de l'hôtel durent protéger le capitaine Klein pendant qu'il quittait la salle à manger.

Toute cette scène avait été préméditée par le prince Joachim, qui a la réputation d'être un pangermaniste forcené. A diverses reprises il a tenté de créer des incidents de ce genre contre des étrangers dans d'autres hôtels.

Paris, 8 Mars.

M. Gustave Noske, ministre de la Défense nationale, a ordonné l'arrestation du prince Joachim Albrecht.

Londres, 8 Mars.

Le général Maurice Nollet, chef de la mission militaire à Berlin, a, à la suite de l'incident de l'Hôtel Adlon, demandé une immédiate audience à M. Mueller, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, annonce une dépêche de Berlin reçue aujourd'hui par le "Daily Mail".

MORT D'UN CELEBRE COMEDIEN FRANÇAIS.

Paris, 8 Mars.

On annonce la mort du célèbre comédien Baron, décédé à l'âge de 83 ans.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 8 Mars.

La Chambre a adopté, par 503 voix contre 75, un ordre du jour approuvant les mesures prises par le gouvernement pour mettre fin à la grève des cheminots et assurant le maintien de la vie économique du pays et exprimant sa confiance en lui pour faire aboutir une législation sociale propre à éviter le retour de pareils conflits, notamment par l'adoption de l'arbitrage obligatoire.

Le Sénat a adopté la loi déjà votée par la Chambre des députés relative à l'incorporation de la classe 1920.

M. Lefèvre, ministre de la guerre, a déclaré que la France suivait avec la plus grande attention la question du désarmement de l'Allemagne "et que tant que nous n'aurons pas de certitudes en ce qui concerne l'activité militaire de l'Allemagne, nous sommes obligé de garder des forces nécessaires pour assurer à la France le respect et la sécurité auxquels nous avons droit".

GREVE DES MINEURS EN FRANCE.

Paris, 8 Mars.

Une dépêche de Lille annonce que 5000 mineurs des Fosses-de-Marie se sont mis en grève.

Paris, 8 Mars.

Le Congrès des Mineurs réuni à Béthune a décidé que la récente augmentation de salaire accordée aux mineurs est insuffisante, et, par 160 voix contre 14, a résolu de proclamer la grève.

M. DESCHANEL A BORDEAUX.

Paris, 8 Mars.

Le président Deschanel est retour de Bordeaux où, accompagné des présidents de la Chambre et du Sénat, du maréchal Pétain et de plusieurs ministres, il était allé assister à la cérémonie commémorant la protestation des députés alsaciens-lorrains en 1871.

Le Président a été acclamé par une foule énorme. Il a déposé une palme sur le monument de Gambetta aux allées de Tourny.

Au grand Théâtre de Bordeaux, devant une assemblée nombreuse et vibrante, il rappela la séance du 1er mars 1871, où fut ratifié le traité arrachant l'Alsace-Lorraine à la France, puis il fit l'historique de la guerre, exaltant l'héroïsme des armées qui permit à la famille française de se retrouver réunie toute entière.

Le Président termina ainsi: "Quel que soit le passé sur lequel on discute encore, il s'agit pour nous désormais d'assurer l'avenir. A cette tribune où retentit la protestation de 1871, apportons le serment de 1920. Sur nos 1,500,000 morts, sur nos dix départements ruinés, devant l'Alsace et la Lorraine, devant nos ancêtres, devant nos enfants, jurons de ne pas mourir sans avoir donné à la France la pleine sécurité que mérite son héroïsme et son génie."

LE MARIAGE DU PUGILISTE CARPENTIER.

Paris, 8 Mars.

Aujourd'hui a eu lieu la cérémonie civile du mariage de M. Georges Carpentier, champion poids lourd d'Europe, avec Mlle Georgette Laurentia Elsasse. La cérémonie religieuse aura lieu demain à Paris.

La jeune Madame Carpentier, qui n'aime pas le jeu de la boxe, a déclaré qu'elle n'assistera pas au combat que compte livrer son mari pour l'obtention du titre de champion du monde.

:o:

Ma tentative de communiquer avec la planete Mars

On parle beaucoup, depuis quelques semaines, de la planète Mars.

Les habitants de ce monde, nous disent les dépêches, cherchent à entrer en communication avec le nôtre.

A des intervalles assez fréquents, nos stations radiotélégraphiques enregistrent des appels très étranges, lesquels, parce qu'il en est ainsi, aux dires de nos savants, nous doivent forcément être adressés d'un monde qui nous est... étranger.

Point n'est besoin, à mon avis, d'avoir inventé le fil à couper le beurre ou le bâton à deux bouts, pour arriver à donner cette explication d'une chose qu'on ne... s'explique pas très bien.

N'importe qui d'entre-vous, amis lecteurs! si.... fermé soit-il dans ce qu'on appelle la science des astres, aurait pu en dire tout autant que ces savants à l'esprit si.... ouvert.

D'ailleurs, il est à remarquer que nos célébrités en astronomie ne sont jamais embarrassées pour nous éclairer sur ce qui est tout aussi obscur pour eux que pour nous.

Or, ces explications nous sont données en un tel langage, que—et pour cause—nous n'insistons pas. Et leurs auteurs, convaincus qu'ils nous ont écrasés par leur savoir, se remettent, eux, à marteler leur cervelle pour s'enfoncer dans l'inconnu.

Si je suis, moi, au nombre de ceux qui... n'insistent pas, c'est plutôt que je trouve qu'on parle trop et qu'on n'agit pas assez.

Car, enfin, de deux choses l'une: ou Mars nous fait des signaux, ou il ne nous en fait pas.

S'il ne nous en fait pas, il serait alors archi-idiot que nous nous cassions davantage la tête au sujet de ces soi-disant interpolations. S'il nous en fait, nous devons, par contre, immédiatement lui répondre.

C'est, comme on le voit, tout ce qu'il y a de plus simplé. Tellement simple même, que, ce dernier Dimanche, je me suis installé sur l'un des deux pitons du Twin Peaks, pour, une bonne fois pour toutes, tirer l'affaire au clair.

Armé d'un porte-voix d'une longueur démesurée, bien que d'un diamètre limité—dont la simplicité de fabrication est appelée, un jour prochain, à révolutionner l'industrie des cornets acoustiques—je me suis mis, exactement à 10 heures 48 minutes 17 secondes du soir, à appeler.... Mars.

Ce n'est qu'à minuit moins sept, que, à ma grande, très grande surprise, l'on répondait.... en français, if you please, à mes appels.

Et voici, sans plus tarder, la conversation qui s'engageait:

—M'entendez-vous bien? demandai-je.

—Très bien! Très bien! m'était-il répondu. Que désirez-vous?

—Vous poser quelques questions.

—Faites donc! mais, surtout, dépêchez-vous, car il se fait tard.

—Est-ce que vous menez une vie très heureuse?

—Très!

—Mangez-vous?... Buvez-vous?

—Mais... certainement.

—Quel est votre plat favori?

—Le navarin aux pommes.

—Que buvez-vous?

—Du pinard.

—Est-ce que vous faites usage du tabac?

—Je vous crois. En ce moment, tenez, je fume ma cinquantième pipe de la journée.

—Quand votre montre se détraque, que faites-vous?

—Je la porte chez l'horloger.

—Mais, alors," me mettais-je à tonitruer, lâchant, dans mon étonnement, mon fameux porte-voix d'une longueur démesurée et etc... etc... "Vous êtes donc absolument comme... nous autres sur la Terre! Et puisque vous parlez français, pourquoi les savants de votre Monde s'entêtent-ils donc à faire à ceux du nôtre des signaux absolument impossibles à comprendre?... alors qu'il leur serait si facile de....

—Qu'est-ce que vous me racontez là?... Allons, la plaisanterie a assez duré, quant à moi, surtout, et je vais me f.... au lit.

—Pardon! Pardon!" insistai-je encore. "Plus qu'une question, une seule! Quel effet vous produit la lune, vue de... Mars?

—Mars!... Mars!... mais, mon cher monsieur, je n'habite pas Mars!... je suis à San Anselmo!... à San Anselmo, tout près de San Rafael.

Je m'effondrai. Cette voix, je venais de la reconnaître: c'était celle de Lusinchi, le rédacteur-en-chef du Franco-Californien—de Lusinchi, villégiaturant à une heure de San Francisco et qui, parbleu, prenait le frais sous son porche....

Et moi qui croyais être en conversation avec un.... Martien!

Inutile de vous dire, n'est-ce pas? que je n'ai pas, une minute de plus, prolongé mon expérience; et que, dégringolant le Twin Peaks, plus vite que je l'avais grimpé, je suis rentré chez moi, jurant, par toutes les comètes avec ou sans queue, que plus jamais je ne m'inquiéterais de savoir ce qui se passe à quarante millions de lieues de notre planète.

Et puis, que Mars soit ou non habitée, qu'est-ce que, après tout, cela peut bien nous faire? D'autant plus que ce monde étant—toujours d'après ces Messieurs les astronomes—des millions et des millions d'années plus vieux que le nôtre, ses habitants voudraient peut-être se mêler de nous donner des conseils: tel celui, par exemple, d'atteindre à un degré d'intelligence qui ferait que, tous, nous serions des... étoiles: des étoiles qui se chamailleraient pour décrocher.... la lune.

Mais.... zoui, Madame!

A. Maubailly.

:o:

L'ANGLETERRE NE VEND PAS DE COLONIES.

Londres, 8 Mars.

Le Premier Lloyd-George, répondant aujourd'hui à une question qui lui était posée à la Chambre des Communes, a déclaré que la nouvelle relative à la vente des Indes Occidentales britanniques aux Etats-Unis ne repose sur aucun fondement.

FRANCE-ETATS-UNIS.

Paris, 8 Mars.

Le "Petit Parisien" annonce que c'est le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, qu'aura lieu l'inauguration du monument qui sera élevé sur les rives de la Marne pour commémorer la participation de l'Amérique à la guerre.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA CONFERENCE FRANÇAISE DE DEMAIN MERCREDI.

Le Comité de l'Alliance Française de San Francisco et d'Oakland invite cordialement nos compatriotes à assister demain soir mercredi, à la Salle Notre-Dame, à la conférence française que fera M. André Allix, conférencier officiel de l'Alliance Française aux Etats-Unis, sur "L'Empire Colonial de la France" (avec projections).

FRAPPE DE MONNAIE INDO-CHINOISE A SAN FRANCISCO.

Le Gouvernement Français de l'Indochine française a ordonné aux Etats-Unis par l'intermédiaire de l'Equitable Trust Co. de Paris et la Mercantile National Bank de San Francisco, un certain nombre de pièces de monnaie divisionnaire. Le Gouvernement de Washington a chargé la Monnaie de San Francisco de la frappe de ces monnaies. Il a été commandé 15,000,000 de pièces de cuivre de 1 cent, 10,000,000 de pièces de 10 cents en argent et 4,000,000 de pièces de 20 cents en argent. La frappe a été retardée par suite de la nécessité pour la Monnaie de San Francisco de recevoir la matière première et les matrices de Washington. De plus, les ouvriers de la Monnaie ne travaillent que 8 heures par jour. Néanmoins la frappe a été commencée et sous peu partira un premier envoi de 3,000,000 de pièces de 20 cents. Ces pièces de monnaie ont été commandées par le Gouvernement Général de l'Indochine pour le compte de la Banque de l'Indochine qui a le privilège d'émettre les billets de banque en circulation dans notre grande colonie asiatique.

G. Giraud,
Attaché Commercial de l'Indochine aux Etats-Unis.

LE CONCERT DE Mme EYMAEL.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est vendredi prochain, à 8 heures du soir, qu'aura lieu, au Scottish Rite Auditorium, sous les auspices de la Légion Américaine, le concert annoncé de Mme Christiane Eymael, du Grand Opéra de Paris.

Dans le comité du patronage nous relevons les noms suivants: M. Julien Neltner, consul général de France; Mme Eleonore Martin; Mme E. P. Holmes; Mme Horace C. Chase; Mme Rose Ambler Curran; MM. Raphaël et Michel Weill; M. et Mme Paul Voulet; Dr. Grant Selfridge, M. Joseph D. Redding, etc., etc.

L'AUDACE DE NOS MALFAITEURS.

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 11 heures du soir, un car des United Railroads a été attaqué près du pont de la rue 3ème, par deux bandits, qui en voulaient à la recette du conducteur. Mais ce courageux employé, le nommé John Krasnoj, quand les malandrins lui ordonnèrent de leur remettre l'argent, refusa d'obtempérer et engagea la lutte avec les deux bandits. Le motorman, tout à la conduite de la voiture, ne se douta de rien.

En présence de la résistance du conducteur, les bandits n'insistèrent pas et sautèrent à terre aussitôt que le car eut traversé le pont.

Dans la lutte, le brave Krasnoj a reçu un formidable coup de poing sur le nez. Il a dû se rendre à l'hôpital des secours du Port où il a reçu les meilleurs soins.

UNE BONNE NOUVELLE.

Les raffineurs de San Francisco annoncent que prix du sucre raffiné sera baissé à partir d'aujourd'hui. Les 100 livres de sucre se payaient hier $15. Au détail donc, le prix du sucre sera dorénavant 16½ cents la livre. Mais pour que cette baisse soit effective il faudra attendre que le stock du sucre acheté sur la base de $15 les cent livres soit épuisé.

CE QUE COUTE LA PROHIBITIONNISME.

Pour veiller à l'exécution de la loi de prohibition le gouvernement fédéral devra dépenser, en Californie seulement, environ un quart de million.

On estime en effet qu'il faudra $250,000 pour assurer les appointements des agents de l'Internal Revenue spécialement chargés de veiller à l'exécution de la loi de prohibition, et pour couvrir toutes les autres dépenses.

NOS TRAMWAYS MUNICIPAUX.

Les recettes encaissées par les lignes du tramway municipal se sont élevées, au total, pour la semaine qui s'est terminée au 6 mars, à $51,090.50.

SUICIDE.

Le nommé Pierre Massot, 65 ans, qui tenait une maison meublée au No. 201 Broadway, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage, etc.

"INCOME TAX" pour 1920.—La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" sera à leur entière disposition, tous les jours à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax". S'adresser au D. A. Alberti, 219, rue Stockton, coin de Geary.

POUR L'INCOME TAX.

Une dépêche de Washington a informé le percepteur fédéral que l'Oncle Sam n'admettra aucune excuse pour les contribuables soumis à l'impôt sur le revenu qui au 15 Mars prochain—dernier délai—n'auront pas remis leur déclaration aux agents du fisc. Tout délinquant sera, après cette date, frappé d'une amende.

Nous engageons donc ceux de nos lecteurs soumis à l'impôt sur le revenu d'accomplir dans les délais voulus la formalité à laquelle ils sont tenus de par la loi s'ils veulent s'éviter des désagréments.

LES PREDICTIONS DE SING KEE.

Voici quelles étaient hier les prédictions pour la présente semaine du météorologiste chinois Sing Kee, de Santa Clara.

Lundi.—Temps courant, vent du nord, soir, vent du sud; pluie.

Mardi—Vent du sud.

Mercredi—Vent du sud; pluie.

De mardi à mercredi—Santa Clara County, pluie. San Francisco et Vallée de Sacramento, pluie; Vallée de San Joaquin, pluie; Sud de la Californie, pluie; pluie dans un rayon de 300 milles.

Bonne pluie cette semaine.

ELLE DEFEND COURAGEUSEMENT SA BOURSE.

Madeline Cassou, une Française, fut attaquée à l'angle de Masonic Avenue et de la rue Geary, par un individu qui se voulait à son réticule. La vaillante femme résista, et dans la lutte qu'elle engagea avec le bandit son réticule, resté entre les mains du malandrin, s'ouvrit, laissant choir sur le trottoir l'argent convoité.

La victime de cette agression, pendant que le bandit filait, reprit son argent et gagna son domicile, 51 Commonwealth Avenue.

A LA MORGUE.

Le malheureux qui dans la nuit de samedi a été assassiné en face du No. 874 de la rue Eddy, a pu être identifié dans l'après-midi d'hier par la veuve même de la victime. C'est un nommé Claud C. Wilson, charretier, 1100 rue O'Farrell.

AUTOUR DE L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 8 Mars.

Le "Figaro" publie un long article exposant les raisons pour lesquelles les Français doivent souscrire à l'emprunt national, qui constitue l'affaire la plus sûre et la plus grande de ce temps.

Il rappelle que la France fut, jusqu'à ces dernières années, la grande réserve économique du monde. Les sacrifices de la guerre la contraignirent à épuiser ses réserves. Il faut les reconstituer. Il n'y a aucun doute au sujet du succès de l'emprunt au moment où la France rentre en possession de ses territoires de prédilection, recouvre le droit de mettre à profit toutes les ressources de son patrimoine et de son labeur, le traité de Francfort, avec ses clauses oppressives, démoralisantes et ruineuses, ayant cessé d'exister.

Le "Figaro" exprime le regret que notre grande sœur d'Amérique ait cessé un instant d'entendre nos paroles d'affectueuse raison et ajoute que nous n'en resterons pas moins épris des grâces démocratiques de cette princesse devenue lointaine.

"Nous ne l'avons pas attendue, dit-il, pour gagner la bataille de la Marne, nous commencerons sans elle cette guerre au déficit, mais, immanquablement et sans être sollicitée, une aide décisive nous viendra encore de nos fidèles amis les Etats-Unis, car ils comprendront qu'il serait aussi insensé d'abandonner l'Europe à la faillite qu'il l'eût été de la livrer à l'Allemagne."

MORT D'UN CONTRE-AMIRAL ANGLAIS.

Londres, 8 Mars.

On annonce la mort du contre-amiral anglais Noel Grant, qui s'était distingué durant la grande guerre en faisant la chasse aux corsaires allemands.

LES TROUPES DE L'ENTENTE A CONSTANTINOPLE.

Londres, 8 Mars.

On apprend ici aujourd'hui que des collisions se sont produites entre les troupes alliées qui occupent Constantinople et la garnison turque de cette ville. La dépêche ajoute que l'état de siège a été proclamé. Les détails manquent. A l'heure actuelle les effectifs alliés à Constantinople se composent de 20,000 hommes, anglais, français et italiens. Les troupes alliées ont fait une grande démonstration militaire.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mes système "Osbo-dont-all" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais vues.—Dr. D. A. Alberti, 219, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 14 Février.

Dans une de nos précédentes "Lettres Parisiennes", je vous parlais de ces émotions du Lycée qui sont une provision de bons souvenirs pour toute la vie; la camaraderie des bancs de collège survit à tout, à la différence de position, à l'infortune, et même à la politique qui est pourtant le plus puissant des dissolvants de tous les sentiments bons et généreux. J'en trouve une preuve nouvelle dans cette lettre inédite de l'abbé Bérardier que Caravay met en vente dans son dernier catalogue si fourni, si intéressant mais où les autographes sont un peu chers. Evidemment, tout augmente.

Cette lettre était adressée à Camille Desmoulins dont l'abbé Bérardier avait été le professeur et celui de Robespierre, au Collège Louis-le-Grand. Quand Camille voulut épouser Lucile, c'est l'abbé Bérardier, député du Clergé de Paris aux Etats-Généraux, qui lui donna la bénédiction nuptiale en l'Eglise Saint-Sulpice.

Camille avait conservé les meilleures relations avec l'abbé Bérardier et après sa sortie du collège il ne manquait jamais de lui souhaiter sa fête.

Quand Desmoulins voulut se marier, on fixa une date dans le courant de Décembre 1790; mais, on était dans la période de l'Avent; il fallait une dispense. Camille alla la demander au grand vicaire de l'archevêché, M. de Florac, très royaliste et à qui on avait brûlé son château pendant les troubles de l'année précédente. La dispense ne fut pas accordée. Ce fut le bon abbé Bérardier qui intervint et obtint ce qu'on avait refusé à son élève. Sur l'acte de mariage, on trouve comme témoins, les noms de Pétion, député à l'Assemblée Nationale et de Maximilien Robespierre.

Après le 10 Août 1792, Camille Desmoulins et ce coquin de Fabre d'Eglantine furent nommés par Danton ses secrétaires au Ministère de la Justice.

Au commencement de septembre, les massacres allaient commencer. Un ami de l'abbé Bérardier, l'abbé Cotillon, était enfermé à la Force et ses jours étaient en danger. L'abbé s'adressa à son ancien élève:

"Vous l'avez connu au Collège Louis-le-Grand, lui écrit-il; c'était un mauvais prédicateur, mais c'était un bon diable. Il faut venir à son secours. Voici une lettre que je lui ai fait écrire à M. Manuel. Lisez-la et si vous la trouvez bien ayez la bonté de l'envoyer à son adresse avec un petit mot de votre part et je ne doute pas du succès. La place que vous occupez ne doit vous paraître agréable que par les occasions qu'elle vous procure de rendre service et d'être utile à vos amis."

Camille Desmoulins intervint et l'abbé Cotillon fut sauvé.

On a imprimé dans les nombreuses biographies du dix-neuvième siècle que l'abbé Bérardier qui avait siégé au côté droit de l'Assemblée Nationale et qui avait publié un ouvrage contre la constitution civile du clergé, avait été emprisonné à son tour en septembre et aurait été délivré, lui aussi, par l'influence de Camille. Cette assertion ne repose sur aucun document précis et la lettre que met en vente Charavay semble donner un démenti; les massacres ont lieu les 1er et 2 Septembre. L'abbé Bérardier écrit à Camille le 1er; donc, à ce moment, il n'est pas arrêté, sans cela il aurait demandé l'appui de Camille pour lui-même. A moins que mis en liberté de la veille, son premier mouvement n'ait été de solliciter l'appui de son ancien élève pour un collègue resté dans les prisons et en danger de mort.

Tout cela est possible, mais n'a pas été clairement établi. La très curieuse lettre que je cite en commençant apporte un jalon dont on pourrait partir pour arriver à une précision qui a échappé jusqu'ici aux historiens de la Révolution.

Jean-Bernard.

LE BOLCHEVISME EN ESPAGNE

Madrid, février 1920.

Les dépêches ont signalé la sédition qui s'est produite à Saragosse parmi les troupes. Le mouvement était assez étendu et voici quelques détails qui permettent d'apprécier avec plus d'exactitude quelle en a été l'importance.

Les garnisons de Barcelone, Valence et Saragosse avaient été sollicitées et les premiers résultats obtenus par le 9me régiment d'artillerie légère devaient être immédiatement exploités par les troupes cantonnées en Catalogne.

Le marchand de journaux Chueca, anarchiste militant, mais ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés mentales était l'homme de paille utilisé sans scrupules par des organisateurs plus audacieux.

Le mouvement séditieux devait être déclanché à quatre heures du matin. L'infanterie, dans une proportion qu'on ne pourrait définir, devait appuyer l'artillerie aussitôt que ses batteries seraient mises en action au centre de la ville. Chueca, en dépit des instructions qu'il avait reçues, se présenta vers une heure du matin à la porte du quartier et, à la tête d'une simple poignée d'hommes, se dirigea vers la chambre du sergent de garde et l'assassina à coups de couteau. Les émeutiers pénétrèrent alors dans la salle d'honneur et tuèrent l'officier de service endormi.

Ce double crime accompli, les rebelles tentèrent de grouper autour d'eux les camarades qui leur avaient promis une efficace collaboration. Une patrouille de 200 soldats armés parcourut la ville sans toutefois rencontrer, à cette heure matinale, de très chauds partisans de la dictature des ouvriers et soldats.

De retour au quartier, Chueca procéda à une distribution d'armes et ses amis engagèrent, de fenêtre à fenêtre, une lutte sanglante avec les troupes restées fidèles.

Le sergent Bolina, prenant le chef du mouvement comme une cible, abattit Chueca d'un coup de carabine, et s'emparant des clefs qu'il avait sur lui ouvrit les grilles du quartier.

Plusieurs escadrons de la garde civique pénétrèrent alors dans la cour de la caserne et ouvrirent un feu nourri contre les insurgés, qui abandonnèrent bientôt toute résistance.

Le colonel du régiment d'artillerie harangua ensuite les troupes, leur rappelant en termes fermes et énergiques, devant le cadacre de Chueca, le devoir sacré de la discipline.

De l'enquête ouverte, il semble résulter que Chueca, qui tenait un kiosque à journaux dans le centre le la ville, était considéré par la police comme anarchiste fort dangereux. Impressionné par la révolution russe et par les résultats de l'établissement à Pétrograde du premier conseil des ouvriers et soldats, il rêvait sans doute de devenir le Lénine victorieux de la révolution espagnole.

Une émeute de cette importance constitue pour le gouvernement et pour l'armée un sérieux avertissement; le syndicalisme introduit par les juntes de défense s'est propagé parmi les hommes de troupe qui, trop nombreux dans des garnisons comme Saragosse, ont pris contact avec les éléments anarchistes de la classe ouvrière aux heures de désœuvrement.

Le meneur Chueca, voisin des casernes, a pu, pendant le longs mois, faire auprès des canonniers du 9me régiment d'artillerie légère une propagande bolcheviste sans qu'aucun des 34 officiers faisant partie du régiment signalât aux autorités le danger que faisait courir à la ville et au pays une aussi pernicieuse campagne.

Ce fait dénote un manque de surveillance de nature à faire réfléchir tous ceux qui, en Espagne, ont le souci de l'ordre et de la discipline.

Selon certains bruits le jugement sommaire et la mise à mort de sept artilleurs capturés le matin de la rébellion, seront suivies de nouvelles mesures de répression.

Des réfectoires vont être établis dans les casernes pour éviter aux hommes les fréquentations dangereuses des tavernes.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Sur la Rive Gauche du Rhin

Paris, le 14 février 1920.

J'arrive d'Aix-la-Chapelle et de Cologne, j'ai parcouru les larges avenues de la grande station thermale, visité ses hôpitaux, son antique Rathaus, dont les murs célèbrent Charlemagne et le dôme byzantin de sa cathédrale. A Cologne, j'ai admiré la cathédrale célèbre, qui est un des plus beaux exemplaires de l'art gothique à sa dernière période, tout en regrettant le voisinage trop immédiat de la gare et l'opposition trop brusque de ce contraste entre les monuments de deux âges différents. J'ai traversé le Rhin sur le pont gigantesque où circulent simultanément piétons, chemin de fer et tramways et que gardent aux deux extrémités des empereurs de bronze, chevauchant et armés. Les rues sont plus étroites, mais bondées de magasins et la circulation y est intense. Quelle est l'attitude de tous ces gens qu'on coudoie et comment se comportent-ils à notre égard?

L'impression recueillie par tous les Français qui sont là-bas est identique: la population est calme et correcte. Mais on voudrait en savoir plus et sous les apparences l'esprit voudrait atteindre la réalité. L'empressement que les négociants mettent à vous servir, le plus souvent dans un français parlé avec aisance, l'effort même que font les passants pour vous renseigner et comprendre les lambeaux d'allemand dont on se sert pour demander sa route, semblent indiquer quelque tendance à la bienveillance. Spontanément dans un tramway, un voyageur placé près de nous est intervenu pour nous fournir les indications utiles et nous signaler au passage les parties intéressantes du parcours.

Que faut-il prendre de tout cela? Est-ce soumission de surface démentie dans le fond du cœur, par une hostilité cachée, est-ce acceptation du fait accompli et désir de faciliter un contact impossible à éviter, ou quelque étincelle de sympathie jaillit-elle dans ces régions qui, sous la Révolution se sont données d'elles-mêmes à la France et n'en ont été séparées qu'en 1814, contre leur gré? Il y aurait peut-être présomption à s'arrêter à cette dernière hypothèse et pourtant on peut affirmer que la population rhénane a un caractère particulier, distinct de celui des Germains d'Outre-Rhin.

En Allemagne, c'est contre la France que se tourne la colère soulevée par l'exécution du traité de Paix et par la défaite. A Berlin c'est nous que l'on accuse de vouloir à la fois torturer et humilier l'Allemagne entre les puissances alliées on nous dénonce comme la plus acharnée aux représailles. En Rhénanie, nos soldats sont certainement ceux dont la présence est au contraire préférée; il y a dans notre tempérament français plus de simplicité, plus de bienveillance naturelle, disons-le mot, plus d'humanité. Nos officiers et leurs hommes tiennent garnison dans les villes du Rhin sans prendre attitude bruyante de vainqueur; leur tenue est parfaite. Ils sont ce qu'ils doivent être sans exagération d'orgueil, sans défaillance de dignité et constituent le plus précieux élément d'apaisement et de conciliation.

Aussi le peuple se laissera-t-il assez facilement gagner. Mais nous avons contre nous et contre notre influence les grands chefs d'industrie, acquis à la politique mégalomane de l'Empire, la presse, et surtout les fonctionnaires pour la plupart d'origine prussienne et appliqués à retenir les rhénans dans des sentiments de fidélité à la patrie prussienne.

C'est sur ces bases que nous devons avoir une politique rhénane, M. Maurice Barrès la réclamait l'autre jour à la Chambre avec raison. Notre but doit être de rompre les liens noués par la coalition de 1814 entre la rive gauche du fleuve et la monarchie de Berlin. Ces liens ne répondent à aucune vérité géographique et naturelle; la Rhénanie a été, pour les Hohenzollern, une conquête et rien de plus; elle a été incorporée dans la Prusse par des procédés aussi brutaux que ceux dont se servait le roi-sergent pour recruter les grenadiers de sa garde. On peut donc, sans violenter les esprits, leur donner une autre orientation et les amener à envisager de nouvelles destinées.

Mais il faut éviter les fautes. Pourquoi permet-on au Ministre venu de Berlin de parcourir les pays rhénans, d'y organiser des réunions et des banquets pour grouper les résistances et les affermir. J'étais à Aix-la-Chapelle quand tous les fonctionnaires et dirigeants ont été convoqués autour de la table dressée dans la vaste salle du Rathaus. Il s'y est tenu des propos désobligeants pour la France alors qu'un drapeau allié flotte sur la façade et qu'un poste de soldats français entretient les sentinelles, placées au seuil. De telles pratiques sont incompatibles avec l'occupation; elles doivent cesser.

C'est aux intérêts que nous devons donner confiance; car c'est de leur côté que vient l'inquiétude. Le Rhénan est laborieux, actif, producteur. Il a trouvé dans la prospérité de l'Allemagne et son prestige militaire un appui pour le développement de ses industries et l'écoulement de ses produits sur les marchés étrangers. Il ne veut renoncer ni à son bien-être ni à l'espoir d'une meilleure fortune succédant à la crise qu'il subit et qu'aggrave la baisse considérable du change. Pouvons-nous lui assurer ce qu'il désire, et donner à son activité des résultats heureux, là est le problème. Il nous appartient de le résoudre. Le jour où il sera prouvé sur la Rive Gauche du Rhin que les meilleures chances de vie heureuse sont à l'Ouest et que les Rhénans n'ont aucun intérêt à se solidariser avec une Prusse qui a vécu de la guerre a, par un juste retour, frappée dans ses ambitions, ce jour-là les sympathies naîtront avec le réveil des vieux souvenirs.

G. Reynald, Sénateur

Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LE PETROLE EN AUVERGNE.

Un geyser libéré.

M. Glangeaud, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, est arrivé au cours de nombreux travaux, à la certitude que le sous-sol de la Limagne devait contenir du pétrole.

Les sondages pratiqués en plusieurs points autour de Clermont, notamment les recherches faites à Macholles et qui ont donné 35 barriques de pétrole, sont un indice probant de la présence de nappes ou de poches de pétrole dans la région.

On décida de pousser à fond ces recherches.

Le point choisi pour les sondages est situé sur la commune des Martres-d'Artières, à 15 kilomètres de Clermont.

Un forage de 28 centimètres de diamètre fut amorcé à l'automne. La tarière amena bientôt des morceaux de schiste dans une bouillie d'un gris verdâtre. A 350 mètres, on trouva une nappe de bitume presque liquide d'un mètre d'épaisseur. Fin novembre, le forage atteignait 415 mètres de profondeur.

Un phénomène se produisit alors auquel on ne s'attendait pas. Un dégagement violent d'acide carbonique fit sauter la tuyauterie et détruisit une partie des machines. Avec une puissance formidable, une colonne d'eau chaude jaillit du puits, s'élevant à 40 mètres au-dessus du sol. On cherchait du pétrole, c'est un véritable geyser qu'on avait libéré.

L'eau, émulsionnée en fine poussière par le gaz en suspension, s'épanouit à 40 mètres de hauteur en un immense panache que le soleil constelle de diamants.

D'après M. le professeur Glangeaud, les gisements de bitume de la Limagne offrent de très grandes analogies d'âge et de constitution avec ceux de Péchelbronn, qui son pétrolifères, et que des initiatives intelligentes ont fini par mettre en valeur.

Et comme la Limagne est une contrée plus volcanique, plus riche en gisements de bitume que l'Alsace, M. Glangeaud est convaincu que des sondages bien placés et bien conduits donneront des résultats intéerssants.

:o:

LA MALADIE DU SOMMEIL EN ITALIE.

Milan, 6 Mars.

L'apparition soudaine de la maladie du sommeil en Italie, inquiète les autorités. Dans toutes les grandes villes se constituent, sur l'initiative des pouvoirs publics des Commissions médicales qui décident les mesures à prendre pour combattre la propagation du fléau. Jusqu'à ce jour 8 cas de cette étrange maladie ont été portés à la connaissance de notre ville. Bien que jusqu'ici il ne puisse encore être question d'une épidémie caractérisée, il est néanmoins évident que le fait seul de l'apparition de la sinistre maladie fait l'objet des plus alarmants commentaires. On annonce précisément de Côme qu'à l'hôpital de cette ville un carabinier atteint du terrible mal vient de succomber à l'âge de trente et un ans.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

604, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

768, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.

Vice-Président: F. Cheulier, 185, 11th St., San Francisco.

Secrétaire: R. Lescroux (Croix de guerre) 1450, Powell St., San Francisco.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
608, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 548-549 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4640, et 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

PEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 120 —

XXXII

Une fois là, Cabrinovitch fit halte et, adossé au parapet, alluma une nouvelle cigarette, indifférent en apparence au public qui, de plus en plus nombreux, se massait à cette place. Petit à petit, Ratineau s'était rapproché de son ancien compagnon de voyage e, comme lui, il attendait. Il voulait croire, s'affirmer à lui-même que son billet avait porté ses fruits. Il était impossible, avisée dans les termes où elle l'avait été, que la duchesse de Hohenberg n'eût pas tout fait pour retenir à Hidzé l'époux qu'elle adorait, et le fiancé de Luce sentait monter en lui une bouffée de fierté à l'idée que, tout seul, il avait réussi à détourner le cyclone prêt à s'abattre sur le monde.

Il avait, lui aussi, porté à ses lèvres une cigarette, et commençait à la fumer avec une quiétude croissante, lorsque soudain un carillon de cloches ébranla l'espace. En même temps, des salves d'artillerie tonnaient, accompagnées, par les rues que devait suivre la visite princière, d'acclamations forcenées.

Ratineau frissonna. Il ne rêvait pas. Il entendait bien! Le cortège s'avançait dans la direction du quai Appell. Avant cinq minutes, il y déboucherait, et paserait devant lui, devant le meurtrier. Le brave garçon sentit comme un effondrement, tandis qu'un brouillard obscurcissait ses prunelles... C'était le sort de la France qui, dans quelques secondes, allait se décider. L'agent du deuxième bureau eut conscience que c'était de lui que ce sort dépendait.

Peu à peu, en se coulant à travers les groupes qui l'environnaient, il s'était rapproché de Cabrinovitch, au point que, placé derrière lui, il le touchait presque du coude, ne perdant pas un seul de ses gestes, une seule des contractions de son visage. Calme, les lèvres pincées, la main droite dans la poche de son pardessus, sans s'occuper de ceux qui l'entouraient, le criminel tenait son regard dur fixé sur l'orée de la rue débouchant sur le quai, par laquelle arrivait l'écho du tumulte populaire.

Soudain, la première voiture apparut, celle du préfet de police. Après elle, venait celle de l'archiduc. Les dorures de son uniforme brillaient sous le soleil, et, à côté de lui, se tenait, souriante, la duchesse de Hohenberg.

D'un mouvement rapide, Cabrinovitch avait tiré de sa poche un objet enveloppé dans un journal qu'il heurta au parapet de pierre aquel il était adossé. Ratineau n'eut pas grand'peine à comprendre que le misérable venait d'armer sa bombe: le léger choc avait brisé à l'intérieur la fiole dont le contenu, en se mélangeant à la poudre, allait déterminer, en quelques secondes, la déflagration mortelle.

La première voiture avait dépassé l'endroit où se tenait le meurtrier. La deuxième, celle où se trouvait le couple princier, arrivait à sa hauteur.

Cabrinovitch leva le bras.

Mais un coup violent porté par son voisin sur le poignet du criminel fit dévier le projectile, qui s'en fut tomber sous la troisième voiture, occupée par les officiers d'ordonnance et les aides de camp.

Un coup de tonnerre retentit, suivi presque aussitôt d'une cacophonie de cris, de gémissements, d'appels, de commandements. La foule, terrorisée, s'enfuyait de toutes parts, écrasant des femmes, des enfants, dans une hâte éperdue d'échapper à la mort...

Son acte accompli, obéissant à un irrésistible instinct, Cabrinovitch voulut tenter de fuir. Il avait compté sans Ratineau qui, en le voyant gagner au pied, le désigna à ses voisins en clamant:

— C'est lui! C'est l'assassin!... Arrêtez-le!

Perdant la tête, le misérable, qui se trouvait contre le parapet, l'enjamba et sauta dans la rivière. Derrière lui, un agent de police et un simple bourgeois, coiffeur de son état, y sautèrent à leur tour. Meilleurs nageurs que lui, ils eurent tôt fait de le rejoindre et de le contraindre à aborder sur l'autre rive, où un gros de police était massé.

Perdu dans la foule, Ratineau contenait mal sa joie. La partie était jouée et gagnée. Le plan si savamment ourdi par le comte d'Herstall avait échoué, et grâce à ce retard, peut-être, en mettant les bouchées doubles, la France pourrait-elle se trouver prête le jour de la grande tempête.

Sa première pensée fut de télégraphier à son chef, et il se mit à la recherche d'un bureau de poste. Après avoir lancé son télégramme, il entra dans une cabine téléphonique et se mit en devoir de dépouiller le personnage dont l'apparence était destinée à détourner les soupçons de Cabrinovitch, s'il en avait eu. A l'aide d'une petite glace, d'un mouchoir et de quelques ingrédients qu'il portait dans sa poche, il redevint bientôt lui-même.

Comme il sortait du bureau, il dut se ranger contre le mur pour ne pas être renversé par un flot de gens qui fuyaient, poursuivis par des agents de police, frappant avec la dernière brutalité tout ce qui se trouvait à leur portée, hommes, femmes, enfants. Vainement, voulut-il interroger l'un d'eux, il n'en put obtenir que des réponses incohérentes, où il ne discerna que ce seul mot:

— L'archiduc! L'archiduc!

A ce moment, quelqu'un qui se précipitait vers le bureau de poste le heurta si violemment qu'il se retourna pour protester. Il reconnut Mathias Teleki.

— Vous! s'écria celui-ci.

Et levant les bras au ciel, il s'exclama d'une voix désolée:

— Hein, quel évènement! Quel épouvantable crime!

— Oui! fit Ratineau. Cela aurait pu être terrible. Heureusement que l'attentat a avorté, et que le meurtrier est arrêté.

Teleki l'empoigna brusquement par le bras:

— Mais non! fit-il à voix basse. Le crime a réussi, au contraire. Je viens de voir l'archiduc et sa femme tomber, tous les deux, sous le revolver de l'assassin.

— Tous les deux!

— Oui. La duchesse est morte, en cherchant à couvrir le prince de son corps. J'étais à deux pas de la voiture.

— Mais quand cela s'est-il passé!

— Il y a quelques minutes à peine. Au moment où l'archiduc revenait de l'hôpital où il était allé voir l'officier blessé par le premier attentat.

En quelques mots, il apprit à son interlocuteur le deuxième acte de l'invraisemblable drame. Au moment où le cortège, revenant de l'hôpital, s'arrêtait pour laisser le passage libre à une force de police montée, un individu, un jeune homme s'était élancé sur le marchepied de l'automobile princière. Instantanément, deux coups de feu éclataient, et le couple s'écroulait sur les coussins, mortellement frappé.

Teleki conclut, abandonnant Ratineau à sa stupeur:

—Vous m'excuserez! Il faut que je télégraphie à mes journaux.

Une fois seul, l'agent du deuxième bureau sentit ses jambes fléchir sous lui. Ainsi, alors qu'il croyait avoir réussi dans sa mission, voilà que soudain un incroyable revirement du sort la faisait échouer. Il allait par les rues, la tête vague, l'œil égaré. Le hasard plus que sa volonté le ramena à son hôtel, où le gérant donnait à quelques voyageurs des détails qui venaient de lui être rapportés:

— L'assassin est un gamin, disait-il, un de ces maudits Serbes, appartenant à quelqu'une des mille sociétés secrètes que le gouvernement du roi Pierre tolère, s'il ne les encourage pas. On le connaît ici, d'ailleurs, car il était boursier au lycée de la ville. Il s'appelle Gavrilo Prinzip.

Ratineau tressaillit... Gavrilo Prinzip!... Et ses souvenirs, revenant en arrière, évoquèrent le visage pâle et rêveur du petit étudiant. C'était lui, cet enfant, qui, dévoyé, perverti, égaré, avait joué dans cette effroyable aventure le rôle de la fatalité...

Le patron de l'hôtel poursuivait, en proie à une surexcitation croissante:

— Il y a d'ailleurs, paraît-il, à la police tout un dossier le concernant, et qui établit jusqu'à l'évidence la participation de la Serbie dans l'attentat. Les bombes trouvées sur son complice sont de fabrication serbe, et ce misérable n'a pu faire autrement que d'avouer son entente avec Gavrilo Prinzip.

Et il conclut d'une voix menaçante:

— Ah! ces maudits Serbes! J'espère qu'on va leur faire payer cher le sang précieux qu'ils viennent de verser.

Ratineau n'en écouta pas davantage. Il était désormais trop certain que le plan machiavélique du comte d'Herstall triomphait, et que le prétexte cherché par l'Allemagne pour mettre l'Europe à feu et à sang était d'ores et déjà créé.

Désespéré, il boucla en hâte sa valise et sauta dans le premier train en partance comme si déjà lui eût grondé aux talons l'incendie qui allait dévorer l'univers.

Trois heures à peine après son départ, le colonel d'Aigreval recevait la première dépêche expédiée par son fidèle agent:

"Intervention du médecin réussie. Tout danger immédiat écarté. —Juliette."

François des Gordes était à ce moment avec Mathieu d'Aigreval qui, le visage rayonnant, lui tendit le papier bleu.

(La fin à demain)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—38th Street — OAKLAND

Retenu par
A. G. CLEMENT
LE TAILLEUR FRANCAIS
NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER JEUDI PROCHAIN SON ANNONCE
PRIX REDUITS

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones. DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de prédose et de bains, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton : Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi. Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 108
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1225

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Ancienement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANCAIS
Office: 1267 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085.
(Si pas de réponse, demander West 7421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 8141

Les Rues de Paris.

Paris, 8 Mars.

Des rues et les boulevards les plus importants de Paris ont été rebaptisés afin que le souvenir des hommes qui sont devenus célèbres pendant la guerre soit perpétué.

Le boulevard Saint-Germain, de la Seine à la rue du Bac, sera dorénavant connu sous le nom de boulevard Georges-Clemenceau; le reste du boulevard, jusqu'à la rue Bonaparte, sera appelé boulevard Maréchal-Pétain. Le boulevard Raspail, à partir de la Seine, sera nommé boulevard Maréchal-Foch jusqu'à la rue des Beaux, et à partir de ce point il s'appellera boulevard Maréchal-Joffre jusqu'au boulevard Montparnasse. Après cela, le boulevard Raspail reprendra son nom. La rue de Babylone a été choisie pour porter le nom du président de la République pendant la guerre, et s'appellera rue Président-Poincaré.

NOUVEAUX DESORDRES AU JAPON.

Londres, 8 Mars.

On télégraphie de Tien-Tsin à l'"Exchange Telegraph" que de nouveaux désordres, ayant acte de sabotage se sont produits à Tokio. La troupe a dû intervenir.

L'HOPITAL AMERICAIN DE PARIS

Paris, 8 Mars.

Mme Robert Bacon, veuve du feu colonel Robert Bacon, à un moment ambassadeur des Etats-Unis en France, autrefois secrétaire d'Etat, vient de remettre aux administrateurs de l'Hôpital américain à Paris la somme de 4,946,000 francs, exprimant le désir que cette somme soit consacrée à l'entretien de 24 lits dans les salles libres du nouvel hôpital américain qui sera construit à Neuilly. Ce don est donné en mémoire du colonel Bacon qui, comme président de l'hôpital américain, avait pris beaucoup d'intérêt à cette œuvre.

M. Henry P. Davison a transféré les 750,000 francs restant d'une œuvre de guerre, dont il était président, au fonds de construction de cet hôpital. Cette somme est donnée pour la construction de la partie de l'hôpital où seront placés les lits donnés en mémoire du colonel Bacon. Monsieur et Madame Kessler ont fait don de 250,000 francs pour cette même œuvre.

Le don de Mme Bacon place le revenu annuel de l'hôpital à 344,940 francs. Il faut la somme de 438,000 francs pour ouvrir l'hôpital. Le coût d'entretien d'un lit est de 11,000 francs par an et sur les 40 lits, il n'en reste plus que 9. Le montant nécessaire pour la construction du bâtiment est de 6,750,000 francs. Sur ce montant, un plus des dons de M. Davison et de M. et Mme Kessler, 96,000 francs ont déjà été souscrits.

M. POINCARE ET L'UNION LATINE

Paris, 8 Mars.

M. Poincaré a accepté la présidence du comité de l'Union latine, dont M. Deschanel est le président d'honneur.

Propagande réactionaire dans les casernes de Munich.

Munich.—Une propagande se fait actuellement dans les casernes de Munich contre le gouvernement d'Empire. On pousse les troupes à réclamer une solde plus élevée, une nourriture meilleure et bien d'autres choses encore et on les incite à se grouper avec les officiers.

On distribue des tracts en masse par lesquels on pousse à combattre tout particulièrement la social-démocratie. Ces tracts lancent aux officiers, sous-officiers et hommes de troupes de la Reichswehr et de la police de sûreté l'appel suivant: "N'oubliez jamais que la social-démocratie est votre ennemie et qu'elle cherchera toujours à se débarrasser de vous dès qu'elle pensera ne plus avoir besoin de votre aide." Ces tracts viennent de Berlin. Toutes ces menées sont dirigées par un centre contre-révolutionnaire et se trouvent encouragées à Munich.

Lorsque le jugement dans le procès Arco a été connu, on a cherché à exciter les troupes afin qu'elles manifestent de façon active en faveur d'Arco. On n'a pas été jusque là et il n'y a pas eu lieu d'aller jusque là, Arco ayant été gracié. Mais on voit où on veut en venir.

Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures?

—C'est le pois de senteur (cent heures).

MESSE

Le Mercredi 10 Mars courant, à 8 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

André MAUMAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Maumas, de ses sœur et beau-frère Mme et M. Pierre Errats; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Urrère; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqué, des Dames Séminoles, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Sémipole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Note pour les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des années 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'aura pour la plupart d'entre eux que le caractère d'une formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les autres peuvent obtenir des sursis.

Les autres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire. Le Gouvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas pour effet de les obliger à rentrer en France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve ou à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait de leur résidence à l'étranger.

Le Consulat Général de France sera reconnaissant aux personnes qui auraient des renseignements sur l'ancien soldat Edouard Marie, du détachement Loubignac, resté à San Francisco, après le départ de ses camarades, de vouloir bien les lui communiquer avec son adresse. Ces renseignements sont demandés par sa femme qu'il a abandonnée avec une petite fille de 5 ans.

LETTRES FRANÇAISES

A réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuts, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Louis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garry, Mr. et Mrs. Victor
Hano, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Rienzo, J.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à Agents Fiscal Argenta pour la Côte du Pacifique, 140 rue Montgomery San Francisco

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, at orintemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1563

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Actuellement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4530



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
Travail garanti
GEORGES BERNARD, Propriétaire

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4083.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

On Demande

Un LAVEUR.
S'adresser chez J. Allec, 1234, East 14th St., Oakland.

1521

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE où un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1622

Un COUPLE—la femme pour faire la cuisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de 4 personnes.

S'adresser à 11, Chenery St., ou téléphoner: Mission 3353, le soir après 6 h.

1617

DEMANDEE à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en California, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Un DEMI-OUVRIER. Aussi une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., à Oakland.

1608

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, California.

1620

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le nom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

AUTOMOBILE 1915 Renault Touring Car à 5 places; AUTOMOBILE 1918 Pierce Arrow avec pneus neufs. Ces deux machines sont en très bonne condition. Prix raisonnables avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à 453, Grove Street.

1613

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volouté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. F.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc.
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$18 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 132 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 28—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située ques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; louée $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
6,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $6 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch.; loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

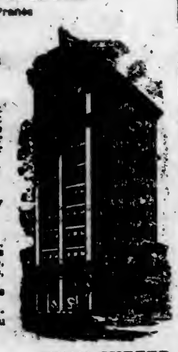
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1758—1560

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRIBARRY, Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Botto, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, O. Beleney, J. B. Godeau, J. Glaty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 5340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 178

A. A. CAILLFAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610 612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1356

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1189
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crème et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—un semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84.
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 25 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc., etc.

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—53 ch.; loyer $135.
$2100—45 ch.; bien situé; loyer $60.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part comptt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. comptt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 500 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3084

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant en charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les quatre branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4641
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY de "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 2171; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 222 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, 270, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 361 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 703 Post, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Louis G. Desclos, 256 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Waller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 644 34e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 1197, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy", F. Forneris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Rulofson, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson à Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président, 1753, Pierce Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; R. Escaffre, 2ème Vice-Président; H. Lacapère, Trésorier, 1827, Pine St.; Georges Rey, 2ème Trés., 2e, des Fin., 53, Arlington St. Phone Valencia 2655; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Fillmore 6874; Com. Soc. des Fin., C. Sacco, 1, Fletcher, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crescens; Médecins, Dr. Jean Regis, Dr. Flinn, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez surveiller VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1920—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1647, California Sts. Phone, Franklin 8074; R. Bocaras, 1er Vice-Président. Phone Kearny 3654; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. F. Casanave, Secrétaire, 3640, Underwood Ave. Phone Mission 8886; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, O. Haumesser, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1852 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRER, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUFAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, E. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour la paix.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4111

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin, 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU FRERES
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 196
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Téléphone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San José et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 16 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.5c

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 10 MARS 1920—WEDNESDAY, MARCH 10, 1920. No. 57

Bolchevisme et Nationalisme Turc

Les Bolcheviks continuent à remporter des succès militaires, et il semble maintenant que le danger devient plus menaçant. Il est en effet à craindre que le bolchevisme russe et le nationalisme turc ne vienent à se joindre. Dans ce cas le péril serait grave pour la Grande-Bretagne. C'est ce que disait M. Winston Churchill le mois dernier à la Chambre des Communes. Il ne serait pas seulement grave pour l'Angleterre, mais pour le monde entier.

Comme le disait fort justement il n'y a pas bien longtemps un publiciste français très autorisé, le bolchevisme est intégral. Il est insoluble dans les sociétés contemporaines. Ce n'est point une Révolution destinée à se "ranger" pour anisi dire, peu à peu et à prendre la température du milieu, en évoluant, par exemple, suivant le rythme de la Révolution française et en finissant par rentrer dans la normale: c'est, au contraire, une doctrine intangible, d'ailleurs extrêmement simple et sommaire, et qui cherche à se réaliser totalement par la force.

Dès qu'elle ne s'applique plus rigoureusement, elle perd sa raison d'être et devient un système de gouvernement quelconque. Elle tend, en outre, à plier le monde entier au régime des Soviets, sans aucune considération de races, de traditions et de coutumes.

De deux choses l'une, ou le bolchevisme triomphera de la société moderne, ou celle-ci l'écrasera, il n'y a pas de milieu.

Encore si l'on pouvait se désintéresser de l'avenir du bolchevisme russe, si l'isolemcnt existait maintenant dans le monde, la politique préconisée par les journaux de M. Hearst et par certains politiciens américains, comme notre sénateur californien Johnson, par exemple, quoique mauvaise, égoïste et cynique, pourrait se comprendre à la rigueur, mais on ne peut pas plus se désintéresser de cela qu'un particulier ne peut se désintéresser d'un incendie qui a éclaté chez son voisin.

Le malheur veut que l'Angleterre et les Etats-Unis, il faut le reconnaître, n'aient pas voulu, quand l'incendie venait à peine de commencer, prendre les mesures nécessaires pour l'empêcher de gagner du terrain. On s'aperçoit maintenant, qu'après la défaite de Koltchak, de Denikine et de Youdenitch, il est trop tard pour envoyer les pompiers.

Cependant le péril grandit. Les Bolcheviks, poursuivant leurs projets de révolution mondiale ou cherchant une diversion à leurs embarras intérieurs, attaquent, nous apprennent les dépêches d'Europe, les Etats voisins, la Finlande et notamment la Pologne, qui est placée entre eux et l'Allemagne. Le tour de la Roumanie ne tardera pas à arriver.

Il va de soi que les Alliés, résolus non sans raison à ne pas reconnaître le gouvernement actuel de Moscou, ne peuvent pas abandonner à ses coups, la Pologne et la Roumanie, ces deux nations formant barrière le long du front bolcheviste. Sans compter qu'avec la défaite de ces deux pays, le bolchevisme pourrait se joindre au nationalisme turc, ce qui aggraverait considérablement la situation.

L'Angleterre semble avoir enfin vu le danger. La nouvelle expédition de Turquie qui se prépare, et à laquelle coopèrent la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, nous paraît plutôt dirigée contre Lenine que contre les nationalistes turcs.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 9 Mars.

La diminution de la production individuelle des mineurs est une des causes du découragement mentionné dans un article de fonds de l'"Economiste Français", dans lequel on discute le problème de la production du charbon du pays. La moyenne de travail d'un mineur, par jour, en 1913, était de 2,156 livres; elle est tombée maintenant à 1,760 livres.

L'article insiste sur ce fait que l'avenir économique de la France dépend des transports et de la production du charbon et il cite les chiffres officiels qui montrent que la quantité disponible est un peu au-dessous de 70 millions de tonnes, qui sont nécessaires cette année. La production probable du pays est placée à 20 millions de tonnes, y compris la production des mines dévastées du Nord, qui ne s'est élevée, l'année dernière, qu'à 605,000 tonnes au lieu de 20 millions avant la guerre.

On pense que l'Allemagne fournira 27 millions de tonnes, et les importations de l'Angleterre et de la Belgique se monteront à 20 ou 21 millions de tonnes. On ne s'attend pas à une augmentation d'importation des Etats-Unis à cause des grandes difficultés du transport et du taux du change. Dans la dernière partie de 1919, on n'a importé que 500,000 tonnes de charbon américain.

L'écrivain dit que le seul remède est la production dans le pays même. Le gouvernement compte sur une augmentation annuelle d'au moins cinq millions de tonnes. L'auteur suggère aussi que le problème pourrait être résolu si les mineurs augmentaient leur production individnelle et augmentaient également les heures de travail, comme on vient de le faire en Allemagne.

NOUVEAUX INCIDENTS ANTI-FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Mars.

On apprend qu'à Brême également se sont produits de regrettables incidents dont ont été victimes des officiers supérieurs français membres de la Commission militaire de l'Entente, et voici dans quelles circonstances:

Lorsque ces officiers, qui appartiennent à la commission de contrôle, entrèrent dans un caserne de Brême pour traiter avec des officiers allemands, les soldats logés dans le bâtiment se mirent à chanter le "Deutschland über Alles". Ces chants attirèrent à l'entrée de la caserne une foule considérable qui se livra à des voies de fait sur les officiers français quand ces derniers quittèrent les bâtiments militaires.

La "Vossische Zeitung" relate un autre incident qui se serait produit hier également à Brême, fait que ce journal relate ainsi:

"Hier trois officiers alliés, deux Français et un Italien, arrêtèrent un individu porteur d'un uniforme militaire gris qu'ils supposaient être un soldat allemand. Ce soi-disant soldat ayant négligé de les saluer, les officiers le tancèrent d'importance. Une dispute s'ensuivit. Des groupes se formèrent, et la foule attaqua les officiers alliés, qui furent très malmenés."

LES JAPONAIS ET LE SOVIET RUSSE.

Honolulu, 9 Mars.

On télégraphie de Tokio au "Nippo Jiji", journal japonais qui se publie ici, que le ministère des affaires étrangères de Tokio a décidé de reprendre les relations commerciales avec la Russie en attendant de reconnaitre formellement le gouvernement du Soviet russe.

LES EVENEMENTS DE TURQUIE.

Londres, 9 Mars.

Un nouveau gouvernement vient d'être formé à Constantinople, ayant à sa tête Sali pacha. Plusieurs membres de l'ancien cabinet font partie du nouveau ministère.

L'état de siège a été proclamé à Constantinople. Les troupes anglaises font la police dans la ville.

On assure que les Turcs tentent de soulever les Arabes, les populations de la Mésopotamie et de la Thrace.

On assure d'autre part que les troupes françaises en Cilicie (Asie-Mineure) sont menacées par de gros contingents nationalistes turcs, commandés par Mustapha Kemul, chef des rebelles turcs.

L'ALLEMAGNE FAIT DES EXCUSES.

Berlin, 9 Mars.

Le gouvernement allemand a exprimé les plus vifs regrets au Chargé d'affaires de France pour l'incident qui s'est produit l'autre soir à l'Hôtel Adlon. M. Mueller, ministre des affaires étrangères, s'est rendu en personne auprès de M. de Marcilly, Chargé d'affaires de France à Berlin.

Le prince Joachim Albrecht de Prusse a été mandé au ministère des affaires étrangères. Il a déclaré qu'il ne se rappelait rien de ce qui s'était passé l'autre soir à l'Hôtel Adlon, ajoutant qu'à aucun moment il n'a jeté quoi que ce soit sur les officiers français qui se trouvaient dans l'établissement.

Les journaux berlinois assurent que le prince Joachim Albrecht était complètement pris de boisson le soir de l'incident de l'Hôtel Adlon.

LES DEVALISEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

Kansas City, 9 Mars.

Quatre bandits tentèrent ce matin de voler la South Side Bank, située en plein centre de la ville. Le caissier le nommé Glenn Shockey, ayant voulu résister, fut tué par les malandrins.

EXPLOSION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Mars.

On télégraphie de Benrath, Prusse rhénane, qu'une explosion de chaudière qui s'est produite dans une usine d'électricité de cette ville, a fait de nombreuses victimes. On compte environ une cinquantaine de tués.

BRYAN S'OPPOSE A LA CANDIDATURE PRESIDENTIELLE DU SENATEUR HITCHCOCK.

Lincoln, Neb., 9Mars.

M. William Jennings Bryan s'est déclaré publiquement ici aujonrd'hui contre la candidature du sénateur Hitchcock à la présidence des Etats-Unis.

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC.

Rome, 9 Mars.

Les décrets de canonisation de Jeanne d'Arc et de Marguerite Marie Alacoque, religieuse française, ont été lus au Consistoire qui a été tenu aujourd'hui au Vatican.

L'AMIRAL SIMS RECIDIVE.

Washington, 9 Mars.

Le contre-amiral américain Sims a déclaré hier, devant la commission sénatoriale de la marine, que si la guerre ne s'est pas terminée quatre mois plus tôt, c'est parce que le Département de la Marine des Etats-Unis n'a pas été en mèsure d'agir en conformité des recommandations qui lui étaient faites par les autorités navales alliés et par lui-même.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 9 Mars.

A l'audience d'aujourd'hui, M. Caillaux a tenu à répondre lui-même au procureur-général Lescouvé quand se produisit un incident entre la défense et le ministère public. Après avoir prié son défenseur de s'asseoir, il se leva et donna à la Haute-Cour lecture d'un document important.

LA TERRE TREMBLE.

Londres, 9 Mars.

De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui en Toscane, Italie.

LE SENATEUR LODGE PREND LA DEFENSE DE LA FRANCE CONTRE LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 9 Mars.

Le sénaetur Lodge, leader républicain au Sénat, critique vertement les expressions malheureuses dont s'est servi, contre les Alliés et notamment contre la France, le président Wilson dans sa lettre au sénateur Hitchcock.

:o:

Petits Echos

Ce
Soir,
Mercredi,
A 8 h. 30 très précises,
A
La Salle
Notre-Dame,
Conférence Française
Sur
Le sujet
Très intéressant,
"L'Empire Colonial de la France".
Il
Y aura
Des projections.
Entrée gratuite pour tout le monde.

AU DEPART.

Le capitaine Henri Nègre, de la Direction Générale des Affaires françaises aux Etats-Unis, dont la mission à San Francisco s'est terminée le 1er Mars, a quitté hier notre ville pour regagner New York où il s'embarquera pour faire retour en France.

POUR REMPLACER LA POMME DE TERRE.

"Le prix des pommes de terre ne cesse de monter. Eh bien, passons-nous de pommes de terre", dit M. E. Jaffa, membro du Conseil directeur du Comité de Contrôle de l'Etat de Californie, et remplaçons-les par du macaroni, du riz, de la farine de maïs et par des haricots."

M. Jaffa, qui est un expert en matière d'alimentation, nous dit qne les pommes de terre sont les plus coûteux de tous les légumes contenant de l'amidon. Elles contiennent, en outre, 80 pour cent d'eau, alors quo dans les haricots, la farine de maïs et le riz il n'y a que 10 pour cent d'eau.

LE PRESIDENT WILSON ET LE MILITARISME FRANCAIS

Dans la lettre qu'il vient d'adresser au sénateur Hitchcock pour lui affirmer à nouveau qu'il ne peut renoncer à la ratification de l'article X du traité de Versailles, ni accepter aucune réserve concernant le "Covenant", le président Wilson dit que ce sont les militaristes qui aujourd'hui dominent dans les conseils du gouvernement français.

Si le président des Etats-Unis veut dire par là qu'il y a en France des gens clairvoyants qui comptent plus, pour l'instant tout au moins, sur les garanties militaires que sur les principes wilsoniens—qui constituent une base singulièrement fragile et ont évité à l'Allemagne le juste châtiment qu'elle méritait—pour empêcher le retour d'une agression allemande, on est obligé d'avouer qu'il n'a pas tout à fait tort. Mais nos amis américains comprendront toutes les appréhensions des Français en lisant attentivement les lignes suivantes publiées au lendemain de la conclusion du traité de paix par M. Gabriel Louis-Jaray, directeur du Comité France-Amérique, et que nous avons tenu à rappeler au moment où le président Wilson a tenu à prouver une fois de plus qu'il s'est révélé comme une osrte d'apôtre, parfaitement respectable, mais totalement dépourvu de toute espèce de sens pratique, au moins en ce qui concerne les affaires d'Europe et d'une méconnaissance complète de la psychologie allemande:

* * *

Il n'y a nul doute pour les Français que l'Allemagne visait, en déclarant la guerre, autant l'Angleterre que la France et autant l'empire des mers que la domination sur le continent européen; elle n'attendait que l'instant où la France faiblirait pour se retourner du côté des Flandres et s'assurer par là les voies de l'Atlantique. Ce sentimont a été renforcé par tout ce que nous avons appris depuis l'armistice et il est curieux d'en trouver l'expression désolée sous la plume d'un haut fonctionnaire allemand en Belgiquo alors occupée. M. W. Krauss, référendaire auprès du Verwaltungschaft für Flandern, adressait de Bruxelles, le 22 octobre 1918, une lettre toinbée aux mains des autorités belges, qui l'ont publiée. On y lit notamment: "Lo jour (20 sept. 1918) où nous avons brûlé à Bruges les docks pour sons-marins, après avoir enlevé des ports de Zeebrugge et d'Ostende tout le matériel qn'il était possible d'embarquer, ce jour-là le rêve d'une plus grande Allemagne, d'uno Allemagne possédant le libre passago dans le "triangle humide", ce rêve s'est effondré. La côte des Flandres, "l'alpha et l'oméga de cette guerre", au sujet de laquelle on nous a répété maintes et maintes fois que de cette position nous dominions l'Angleterre, ello est aujourd'hui aux mains de cette même Angleterre."

Si donc l'Angleterre était attaquée au même degré que la France, si celle-ci a sauvé la Grande-Bretagne en même temps qu'elle-même à la Marne, si elle a fait des sacrifices d'hommes et de territoires ravagés infiniment plus grands que nos Alliés ot amis, ç'eût été de toute justice que le traité de paix ait tonn au moins la balance égale entre les puissances, et nous sommes assurés que ce sentiment est partagé par l'opinion publique des Etats-Unis.

Or l'opinion française aurait désiré trouver dans le traité des clauses analogues à celles qui satisfont les intérêts essentiels de l'Angleterre; celle-ci, par exemple, considère comme premier devoir national sa puissance maritime au même degré que la France sa défense contre la menace germanique. Or, dès le premier jour, la Grande-Bretagne a obtenu satisfaction, presque sans discussion; le Président Wilson n'a pas insisté sur ce point du programme de paix, appelé un peu vaguement: "la liberté des mers"; l'armistice a livré à la Grande-Bretagne la marine militaire et marchande de l'Allemagne et les marins allemands ont coulé la marine militaire allemande dans les ports où les Anglais la gardaient. De la sorte l'Angleterre est assurée, autant que les choses humaines lo permettent, de l'abaissement "définitif" de l'Allemagne au point de vue de la marine militaire et de la marine marchande: la première est détruite et l'hégémonie anglaise est consolidée; la seconde sera répartie de manière que la prépondérance commerciale anglaise ne soit pas atteinte. Ainsi l'Angleterre conquiert les satisfactions essentielels qu'elle recherchait.

La France réfléchit sur son propre sort et que voit-elle? ello a le sentiment quo l'abaissement militaire de l'Allemagne sur terre est provisoire, par suite précaire; que même pendant la décade prochaine, pendant laquelle elle ne redoute pas une attaque, elle sera la sentinelle solitaire qui devra non sans peine faire observer les consignes. Peut-être songez-vous au traité de garantie avec les Etats-Unis et l'Angleterre? Sans doute la France l'apprécie; mais elle sait que c'est elle qui va rester seule, comme soldat continental et agent d'exécution. Or la France aspire à la vraie paix, c'est-à-dire à la tranquillité de l'esprit, et elle sent qu'elle ne l'a pas obtenue. Assurément, pendant une dizaine d'années, elle no croit pas une agression possible; mais après cette période? Il y a tant de moyens de tourner une limitation du nombre des soldats et tant de manières de "camouffler" des armements. Dix ans! Qu'est-ce dans la vie d'un peuple? Juste le temps de refaire nos provinces dévastées et la menace renaîtra. En un mot, la France aurait voulu avoir l'assurance d'être délivrée de la menace militaire, comme l'Angleterre l'est de la menace maritime, et cette assurance elle ne croit pas l'avoir obtenue.

* * *

Mais, direz-vous, amis américains, que désirait donc la France? D'un mot, je répondrai: la liberté de l'Allemagne qu'elle ne prétendait pas asservir, mais la snppression de la menace militaire prussienne qui n'a fait que grandir snr torre depuis Frédéric II. Sur les voies et moyens, les opinions diffèrent, les uns préconisaient le retour an Rhin; les autres,—plus nombreux—l'éloignement de la Prusse de la rive droite du Rhin et la constitution d'un Etat Rhénan neutre; les derniers,—modérés et prévoyants à la fois,—la libération de l'Allemagne, par la reconnaissance des Etats particuliers et la destruction de l'empire militaire prussien. Chacun des Etats allemands, y compris ceux du Rhin auraient été libres et sans protectorat étranger; chacun d'eux aurait été partie au traité de paix; il leur aurait été seulement imposé l'interdiction de former une unité militaire. La liberté des Etats allemands aurait été ainsi reconnne dans les limites fixées par Washington lui-même dans sa lettre à Lafayetto du 25 décembre 1778, que cito si opportunément M. Gabriel Hanotaux dans la "Revue des Denx-Mondes" et que rappello M. Louis Barthou: "Je crois que chaque nation a le droit d'établir la forme de gouvernement dont elle attend le plus de bonheur, pourvu qu'elle ne lèse aucun droit et ne "soit pas un danger pour les autres pays". Je pense qu'aucun gouvernement n'a le droit d'intervenir dans les affaires intérieures d'un autre pays, si ce n'est pour sa propre sécurité." Snppression de la menaco militaire par la destruction de l'unité prussienne dans uno Allemagne asservie par la guerre et pour la guerre et liberté des Etats allemands sans conquête ni protectorat, c'était la vraie paix assnrée.

Maintien de l'organisme militaire prussien en Allemagne, du Reich, mais garantie matérielle contre une agression de sa part. C'était encore le maintien de la paix par une solution moins bonne, mais protectrice des intérêts français, la première solution étant au contraire protectrice des intérêts du monde entier et des Allemands eux-mêmes.

Au lieu de l'une de ces deux solutions, le traité impose une décision qui rencontre en France peu de sympathie: l'organisme prussien en Allemagne, l'unité allemande, le "Reich" est consolidé, la centralisation est développée, le cadro est fortifié, les éléments séparatifs sont amoindris.

* * *

Dès l'armistice, nous avons attiré l'attention du lecteur de cette Revue sur l'importance de cette évolntion allemande; nous avons mis en garde l'Américain, mal an courant de ce problème, sur les suites considérables qu'il aura dans l'avenir. L'erreur est parallèle à celle commise par Napoléon III, quand il laissa faire le commencement de l'unité allemande en permettant à Bismarck d'écraser l'Autriche. C'est aujourd'hui l'œuvre de Bismarck que le traité de paix parfait en en limitant l'étendue territoriale.

En doutez-vous, amis américains? Je précise: l'unité politique est presque complète. Les anciens Etats confédérés n'ont plus de représentants diplomatiques: la Bavière avait encore nn ministre à Paris en 1914; en 1919, elle n'existe plus au point de vue international. La Bavière était nn Etat en 1919, c'est une province. Si l'ancien conseil fédéral subsiste, il ne pent empêcher le Reichstag de voter une loi; en cas de conflit, le Reichstag est juge et en dernier lieu tous les citoyens se prononcent par la voie du référendum; il n'y a donc plus d'Etats allemands souverains et fédérés, mais seulement un empire avec des provinces, le "Reich". Il est seulement prévn qu'avec l'assentiment du Reichstag des provinces peuvent se détacher des anciens Etats pour en former de nouveanx. Mais, à la vérité, l'assemblée populaire et le collège de tous les citoyens de l'empire sont les souverains maîtres et les Etats particuliers n'ont plus aucun pouvoir pour arrêter leurs décisions; ils peuvent tout au plus par le Conseil fédéral les suspendre pour un temps.

L'unité militaire est parfaite; les droits particuliers à l'armée bavaroise, à l'armée wurtembourgeoise sont supprimés. Il n'y a qu'nn ministre de la guerre véritable pour tout l'empire et cette situation nouvelle a amené la démission du ministre de la guerre bavarois.

L'unité financière et économique est proclamée; on a réalisé l'unification des postes, celle des chemins de fer, celle des mesures financières de toute natnre. On a même supprimé l'ancienne distinction fameuse des impôts directs réservés aux Etats particuliers et des impôts indirects relevant de l'Etat fédéral. Aujourd'hui, c'est l'empire seul qui détermine et applique ces impôts, les anciens et les nouveaux. Ainsi disparaît l'autonomie fiscale, pierre angulaire de l'autonomie des Etats particuliers, qui n'avaient jamais voulu y renoncer jusqu'en 1919. "Les impôts sont administrés par les antorités dn Reich", dit la nouvelle constitution allemande: Comme on comprend dès lors l'importance qne M. Gabriel Hanotaux attache à ce parachèvement de l'œuvre de Bismarck et qu'il expose dans la "Revue des DeuxMondes".

Ainsi, unité politique, unité militaire, nnité financière et économique de la Nouvelle Allemagne, tel est le spectacle qui se déroule aux frontières de France. Qui resterait sceptique devant l'avenir que présage cette évolntion?

A cette possibilité d'action et d'abus, à cette menace latente on oppose commo contre-partie et garantio des limitations inscrites sur le papier du traité: armée fixée à 100,000 hommes, pactes de garantie, etc. Il serait exagéré de dire que ces assurances sont sans valeur, et il faut au contraire leur en donner le plus possible. Mais qui ne voit que cette transaction est une solution précaire, médiocre, qui nécessitora une politique toujours en alerte, toujours en alarme, la continuation du régime de la paix armée, la vigilance de la sentinelle française et dans quinze ans de nouveaux risques, de nonvelles luttes avec une Allemagne unie et à nouveau préparée à la guerre. Est-ce vraiment la paix idéale, amis américains? est-ce la paix que la France et l'Amérique anmes imposer?

* * *

Pourquoi, dites-vous, vos négociateurs n'ont-ils pas su dès les premiers jours amener le Président Wilson à vos idées? Lui avez-vous présenté à la veille dn 11 Novembre votre programme d'armistice, qui en 4 ou 5 articles pouvait contenir tout le principo de la paix future? L'histoire tranchera ces questions; elle publiera les dépêches de Washington sur les conditions d'armistice et dira ponrquoi ces conditions n'ont pas été admises; elle trouvera dans les archives diplomatiques les mémoires de ceux qui ont donné en temps utile les conseils opportnns et expliquera les raisons qui ont empêché de les suivre; elle fera la lnmière sur les questions de personnes; peut-être conclura-t-elle que tout ce que le traité de paix nons donne,—et c'est considérable, —la France le doit à ses soldats. Ses négociateurs ont présenté un programme le 25 février; celni-ci rejeté, ils ont transigé du 17 mars au 23 avril, en adoptant les veus anglaises, les détaillant, les précisant, y ajoutant, mais en en prenant l'essenco.

Inspirée, semble-t-il, par M. Balfour et Lord Robert Cecil, défendue par M. Lloyd-George, cette politique anglaise a réussi à s'assurer l'assentiment du Président Wilson dans des conditions que l'histoire fera connaître. Il semble bien en tout cas que celui-ci n'en est en rien l'initiateur; il a été amené à choisir entre deux politiques, entre deux conceptions. Celle qui a été adoptée a eu pour résnltat de maintenir sur le continent la rivalité franco-allemande et, quoi qu'on dise, la paix armée, en même temps qu'elle supprimait la rivalité anglo-allemande en supprimant la marine militaire et marchande allemande.

:o:

DEUILS.

M. et Mmo Engène Brero viennent d'avoir la douleur de perdre l'un de leurs enfants: lo petit Hérode, âgé de 7 ans.

Les fnnérailles auront lieu demain jendi, dans la matinée.

Nous prions les parents de croire que nous prenons une vive part à la grande douleur qni les accable.

* * *

Il nons faut, aussi, enregistrer avec grand regret la mort, survenuo à Fruitvale, dans la matinée d'hier, de Madame Emilie Coursinoux, femme d'une grande bonté dont la disparition sera vivement regrettée par tous ceux d'entre-nous qui avaient le bonheur de la connaître.

Les funérailles auront lieu, à San Francisco, demain dans la matinée.

Aux braves gens qui pleurent celle qui fut une mère affectneuse à l'extrême, une sœur des plus dévouées, une grand'mère aimante au possible et une parente donée d'un cœur d'or, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOS PORTUGAIS S'EN VONT.

M. Theodore Dias Soares, consul du Portngal à San Francisco, a déclaré hier à des reporters do journaux locaux, que des centaines de Portngais quittent la Californie pour rentrer dans leur pays et qu'il fant attribuer cet exode au régime de la prohibition absolne actuellement en viguenr aux Etats-Unis.

On ne pent que regretter ce monvement, car les Portugais sont d'excellents ouvriers agricoles, et la Californie manque précisément de travailleurs de cette catégorie.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à lenr entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir lenr feuille d'Income

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qn'nn employé de l'"Internal Revenue" est à lenr entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Conseil "inter-racial" auquel ont participé quatre cents des principales firmes industrielles et financières des Etats-Unis, a récemment publié nne déclaration dans laquelle il soutient la nécessité d'accroître l'immigration, et où nous lisons:

"Etant donné la sortie considérable d'étrangers et l'abaissement, très au dessous de la normale, de l'immigration, on constate, dans les usines du pays, que la demande de travail non qnalifié est deux fois plus considérable qu'avant la guerre. Et ce déficit arrive précisément à un moment où les marchés du monde ont le plns grand besoin de choses indispensables à la vie, et où notre peuple a lui-même le plus grand besoin de produire.

"Pour protéger les institutions américaines contre les attaques radicales, il est nécessaire qne l'immigration soit sélectionnée, mais une politique d'immigration qui aboutit au résultat d'écarter les travailleurs nouveaux dont l'industrio a si grand besoin ne saurait qu'avoir nn effet désastreux.

"Les "histoires" de préjugés de race que les étrangers rapporteront avec eux lorsqu'ils seront revenus dans leur pays, l'octroi de l'indépendance à plusieurs pays d'Europe auront comme résultat, à l'égard de milliers d'individus, de diminuer l'attirance vers les Etats-Unis. A ces raisons, il convient d'ajouter le fait que plusieurs millions de personnes et principalement des femmes, reçoivent, sous forme de pensions, des secours de leurs gonvernements; ces gens auront évidemment peu de tendance à venir chercher fortune en Amérique."

Dans son appel, le Conseil inter-racial fait observer qu'il existe en ce moment aux Etats-Unis un déficit do quatre millions de travailleurs. Depuis l'armistice, plus d'un million de ceux-ci ont quitté le pays et on ostime qu'un second million va suivro. Or, précisément, à l'heure actnelle, des lois sont à l'étude, au Congrès, en vne de restreindre encore considérablement, pour un grand nombre d'années, l'immigration.

* * *

Aurait-on jamais cru, au lendemain de l'armistice, que les Alliés se seraient entendns pour secourir l'Allemagne? C'est cependant ce qu'ils sont en train de faire. On annonce en effet que l'Entente consentira un gros emprunt aux Boches afin de leur permettre de se relever économiquement.

Si la ruine de l'Allemagne n'était pas pour déplaire, il fant convenir qne l'état actuel des finances françaises ne permet pas à nos frères de là-bas d'envisager sans une certaine inquiétnde la faillite de ce débiteur, qui s'est engagé à verser à la France nne soixantaine de milliards de francs en quelques années.

On nous dit qu'il fant en passer par là si nous ne voulons pas que le bolchevisme, après s'être implanté en Allemagne, traverse la frontière pour aller semer dans les grands centres indnstriels français les germes de la guerre civile.

* * *

Le bolchevisme dans un pays de bon sens comme la France! Nous n'y croyons guère. Une pareille éventualité n'est pas à redonter dans notre pays d'origine, où l'on sait ce que parler veut dire et où l'on se rend compte que ce n'est que par le travail au sein de la paix qu'il ponrra se guérir des maux de la guerre. Sans doute, il peut se produire quelques secousses dans certains centres industriels, grâce à l'argent de Lenine. Il paraît, en effet, d'après le "Journal", que la perqnisition faite au domicile de M. Midol, secrétaire du P.-L.-M., a amené la découverte d'une grosse somme en billets de banque, évidemment de provenance bolcheviste. Mais ce sont là simples incidents; les paysans français, eux, n'ont pas été contaminés, et c'est là l'important, et encore que la guerre ait été particulièrement dure pour nos populations rurales, elles demeurent en masses profondes.

Le bolchevisme n'aura pas aisément raison de ces braves gens. Comme le disait fort bien récemment un homme politique français qui connaît bien nos paysans: "Qu'on n'essaye pas surtout de sédniro le rural en faisant luire à ses yeux le mirago de la journée de huit heures; pour toute réponse, le rural lèverait la tête du côté du soleil et le montrerait ironiquement au prophète que lui envoie la ville."

Les applaudissements qu'on n'entend plus

Allez-vous au "Movies"?

Moi, j'y vais tous les samedis, régulièrement.

Il m'arrive même, quand le spectacle — c'est, hélas! trop souvent le cas — n'est pas intéressant, do m'offrir un petit somme.

Seulement, si je me mets à ronfler un peu fort, ça me vaut d'être rappelé.... à l'ordre, par mon voisin de gauche ou de droite. Quelqnefois par les deux à la fois et, voire même, beaucoup d'autres.

J'en snis quitte pour me remettre bien d'aplomb sur mon... fauteuil, en lançant le plus aimable, le plus souriant des "Oh! Excnse me!" Ce qui n'empêche que, dix minutes après, me voilà reparti, à nouveau, au... beau pays des songes où, comme dit la chanson, tont n'est que mensonges.

Mais, je le répète, la chose ne m'arrive que si le sujet projeté sur l'écran est, ...tûrellement, endormant.

Ah! si ce sujet est bien vivant, que l'enchevêtrement de ses diverses phases en soit bien fait, qu'il ne soit pas—oh! cela surtout — "awfully dramatic", alors j'en prends réellement pour mon argent. Et, ainsi, pour mes "two bits", je passe deux bonnes henres à oublier les mille et un tracas de la vie quotidienne.

Ces temps derniers, toutefois, j'ai fait la constatation, la très morne constatation, que nos salles de "movies" ont terriblement perdu de lenr si réconfortante excitation d'antan.

Oui! comme nous sommes loin, maintenant, de ces soirées enthonsiastes que nous valnt la tourmente d'où l'orgueilleuse Allemagne est sortie l'oreillé si basse....

Quelles belles heures, alors,—rappelez-vons le—on passait là, à entendre les applandissements éclater en tonnerre, chaque fois que l'on nous faisait assister à un défilé des phalanges qui, après avoir été si longtemps à la peine, allaient, enfin, être à l'honneur.

Et ces chansons patriotiques donc, que tous les spectatenrs, d'un coin à l'autre de la salle, se mettaient avec tant d'âme à chanter! Comme, n'est-ce pas? elles nous "retapaient" bien le moral! ce moral qui, de temps à autre, avait tant et tant besoin qu'on le relevât! Surtout ces jours où on nons "assassinait" le cœur, avec tons ces "extras" qni, en grosses lettres couleur de sang, nons annonçaient "a big German victory"!

Tout cela, c'est d'hier. Et cependant, à observer les spectateurs qni s'entassent dans les "Movies" comme harengs en caqne, on croirait que c'est déjà vieux de cent ans....

Ces salles de spectacle sont toujours, aujonrd'hni comme... autrefois, bondées —archi-bondées même ainsi que je viens de le dire—Mais on dirait que ce n'est plus avec cette même foule, qui, surtout pendant les deux derniers ans de guerre, ne connaissait aucnn frein à son enthonsiasme.

Et, cependant, si, c'est toujours la même foule! mais nne foule dont on ne chauffe plus à blanc le patriotisme et l'amour de ce qni est juste.

Ce changement, tout comme moi, amis lecteurs! vous l'avez—et sans nul donte, depuis longtemps déjà — douloureusement constaté.

Snr l'écran, de temps à antre, se trouvent bien encore projetés des spectacles militaires—revue de troupes, présentation d'un drapean, remise de décorations, etc... etc...—mais ni la "Marseillaise", ni le "Star Spangled Bonner" ne nous lancent plus, à ce moment, l'une, ses notes de gloire, l'autre, sa si prenante mélodie.

Au lieu de cela, l'orchestre, on l'orgue — l'orgue si affreusement nasillard — joue un pot-ponrri quelconqne ou un "jazz" abominablement cacophonique; et, à toutes les places, c'est nn silence glacial. On n'applaudit plus nos soldats! on n'applaudit plus les drapeaux de l'Epopée! on n'applaudit plns les hommes qni furent les grands artisans de la Victoire!

Qne dis-je? si, on applandit—et même on applaudit terriblement—; mais c'est quand, snr l'écran, apparaissent les figures des "leaders" des équipes de base-ball!... ou de foot-ball!...

Ah! comme on voit bien que l'Amérique était à des milliers de lieues dn sanglant carnage!... que les soudards germains n'ont pas franchi l'Océan!... que les villes américaines n'ont pas été réduites en cendre!... que les mères et les jeunes filles de ce pays n'ont pas connu l'ignominieuse souillnre!...

Ajoutez à cela, qne des journaux — tels ceux de Hearst, entre autres—répètent chaque jour, à satiété, à ces masses qui, cependant, à un certain moment, eurent, elles aussi, la notion du devoir, que les Alliés—mais la France tont particnlièrement — sont des hypocrites, n'ayant jamais eu en vue qu'nne chose, nno seule: se servir du sang américain pour mener à bonne fin de sordides projets de conqnête!...

(Snite à la 4ème Page.)

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Le General Fayolle

En juillet 1914 vivait à Clermont-Ferrand, écrit dans le "Matin" M. Georges Lecomte, président le la Société des gens de lettres, un général qui, soldat énergique, savant, de haut et lucide esprit — et connu pour tel dans toute l'armée, avait été deux mois plus tôt, en pleine force, à 62 ans, retraité comme brigadier.

L'Allemagne se jette sur la France. On met le général à la tête d'une très belle division, composée de Parisiens et de Lorrains. Dans l'action il se révèle un homme de guerre de premier ordre. L'habileté de ses manœuvres, la science et l'énergie dont il fait preuve, sa résistance en Lorraine, sa ténacité ingénieuse, puis la maîtrise de ses opérations en Artois lui valent tour à tour le grade de divisionnaire, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, le commandement du valeureux 33e corps et bientôt celui de la 6me armée, avec laquelle il monte et conduit la victorieuse offensive de la Somme en juillet 1916.

Il rend de si grands services et montre de si magnifiques qualités militaires qu'on le met à la tête du groupe des armées du centre. Plus tard, c'est lui que dare-dare on envoie en Italie commander en chef les armées alliées de secours. Dans des conditions difficiles il y accomplit brillamment et prudemment une telle besogne que, aussitôt l'alterte passée, on le rappelle en France pour prendre le commandement du groupe des splendides armées de réserve constituée en vue des attaques prochaines.

L'enfoncement d'une des armées britanniques s'étant produit le 21 et le 22 mars 1918, dans la soirée du 22 le général Fayolle recevait la mission d'arrêter la ruée allemande. Dès le 23 au matin il donnait ses premiers ordres. Et, après avoir, grâce à son énergie, à sa clairvoyance, à sa science manœuvrière — avec le concours d'admirables chefs d'armée et de corps d'armée — barré la route de Paris si dangereusement ouverte, il barrait encore un peu plus tard celle d'Amiens.

C'est lui encore qui, avec les mêmes troupes et les mêmes généraux, commanda en chef, à partir du 18 juillet jusqu'à l'arrivée sur le Rhin, trois des armées qui libérèrent le territoire. Entre temps ce glorieux général, aussi simple et modeste que grand soldat, avait reçu la plaque de grand'officier, puis celle de grand'croix de la Légion d'honneur et enfin, bien tardivement, mais avec un motif superbe, la médaille militaire.

Telle est l'histoire du général Fayolle.

Voilà ses éclatants services de guerre. Ils se passent de commentaires. Mais vous vous demandez peut-être ce qu'on a bien pu faire d'un tel chef, en pleine vigueur d'esprit et de corps, pour utiliser le mieux possible ses hauts mérites dans l'intérêt du pays. Qu'est-ce qu'il est devenu? Inspecteur d'armées? Membre du Conseil supérieur de la guerre?

Ne cherchez pas! Le grand général victorieux, qui n'a pas cessé une seule semaine de commander sur le front, qui partout et toujours a vu reculer les Boches devant lui, est tout bonnement redevenu à Clermont-Ferrand, sa ville natale, le simple général de brigade en retraite de juillet 1914, avec sa modeste pension de brigadier, tout comme s'il n'y avait pas eu la guerre, tout comme s'il ne s'y était pas couvert de gloire et n'avait pas, pour une très large part, contribué à sauver la patrie.

Il a une telle élévation d'âme, une telle sérénité et une si merveilleuse jeunesse d'esprit, ce général Fayolle dont tout le monde dans l'armée aime et vénère la grande figure, que, trop heureux d'avoir pu servir son pays, le plus sincèrement du monde, il trouve cela presque naturel.

Mais il s'agit moins de lui que de la France. Sous prétexte qu'il était retraité d'avant-guerre, va-t-on priver plus longtemps le pays des conseils et de l'action d'un homme de si haute valeur et d'une trempe si forte?

Eh bien, il n'est que temps de faire cesser ce scandale et de trouver encore l'emploi de cette force.

Pour cela, deux moyens: le plus rapide, le plus simple et aussi le plus juste, c'est de donner au général Fayolle le bâton de maréchal qu'il a si bien gagné et que l'armée tout entière réclame pour lui. Il suffit d'un décret, qui peut être pris demain.

Ou encore — mais c'est plus plus long et notre sentiment de justice ne serait qu'à demi satisfait — il faudrait, parce que Fayolle est en retraite, voter en hâte une loi qui permettrait à cet ancien général d'un groupe d'armées d'être maintenu en activité de service comme ayant commandé en chef devant l'ennemi.

Il y a au gouvernement, à la commission de l'armée et à celle du budget des hommes justes, des patriotes reconnaissants et soucieux d'utiliser les forces intactes. C'est avec confiance que nous leur soumettons ce cas fantastique.

Georges Lecomte.

:o:

Le Voyage de M. Clemenceau en Egypte Annoncé par les Pharaons

Dans les hypogées de Thèbes, de Memphis ou d'Abydos, on trouve d'innombrables figurines qui servaient d'amulettes aux Egyptiens du temps des Pharaons.

Les voyageurs ne manquent jamais d'en acquérir quelques-unes en guise de souvenir. Or, quelle ne fut pas la surprise de M. Gaston Menier, sénateur de Seine-et-Marne, en constatant qu'une de celles qu'il avait rapportées d'un récent voyage rappelait de manière étonnante les traits légendaires de M. Clemenceau. Il le fit constater à M. Lintilhac, dont chacun sait que les travaux universitaires ont fait une véritable encyclopédie. Et ce fut l'occasion, dans les couloirs du Sénat, d'une délicieuse conférence sur la religion et l'art égyptiens.

S'agit-il au juste de Seth, d'Anubis, de Hator ou de Sekhet? Laissons aux égyptologues le soin de juger en dernier ressort. La statuette existe. C'est un fait et nul ne contredit M. Lintilhac lorsqu'il proposa la légende explicative suivante:

"Le voyage de M. Clemenceau en Egypte annoncé par les Pharaons."

:o:

L'ALUMINIUM

Pendant la guerre, les usines françaises, anglaises, suisses et allemandes ont rencontré des difficultés pour étendre leur production d'aluminium. Mais aux Etats-Unis elles ont fait de grands progrès. De 30,000 tonnes métriques en 1913, leur production passe à 90,000 en 1917, sur une production universelle de 173,000 tonnes. En quatre ans, les Etats-Unis triplent ainsi leur capacité, alors que la production du monde passe de 78,790 tonnes à 173,000, soit un peu plus du double. Les travaux projetés vont très prochainement porter la capacité totale à 200,000 tonnes.

Pour la bauxite, seul minerai commercial d'aluminium, la France était avant la guerre le grand fournisseur. Pendant la guerre, les Etats-Unis ont triplé leur produit. Il y a des dépôts importants de bauxite dans la Guyane anglaise. Une partie a été donnée à bail à la Northern Aluminium Co. du Canada, subsidiaire de l'Aluminium Co. of America. La Northern Aluminium a des usines importantes aux Shawinigan Falls, dans la province de Québec; elles ont probablement donné 12,000 tonnes de métal en 1917. Malgré la nécessité d'importer la bauxite, le bon marché de la force hydro-électrique permet au Canada une production notable. Une fraction considérable de l'aluminium produit aux Etats-Unis, à Niagara, par l'Aluminium Co. l'est au moyen de force importée de la rive canadienne.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

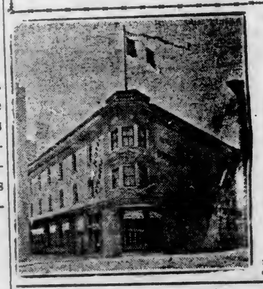
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, ponr rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oregnen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA REPUBLIQUE DE LIBERIA

M. King, le nouveau président de la République de Libéria, a prononcé, lors de l'inauguration de son administration, à Monrovia, un important discours dans lequel il fait appel à l'esprit national et aux énergies du peuple libérien pour accomplir dans son pays une œuvre de civilisation chrétienne et de progrès.

"Les évènements très significatifs et prémonitoires qui se produisent dans le monde, touchant directement ou indirectement les nègres, particulièrement aux Etats-Unis, a dit le président, éveillent nos espoirs et doivent nous stimuler à agir vite comme coopérateurs de la solution des nouveaux problèmes posés à l'humanité."

Le président King expose alors la politique qui s'impose à cette heure à la République de Liberia comme Etat noir. Il préconise la diffusion de l'instruction publique, le développement de toûtes les ressources agricoles du pays, par la création d'un bureau de l'agriculture et du travail tendant à organiser les cultures, à introduire de nouvelles méthodes, à assurer le sort des travailleurs. M. King, qui a visité lés Etats-Unis à son retour de la Conférence de la paix, dit qu'il a constaté une tendance marquée parmi les gens de couleur d'Amérique à retourner en Afrique, région plus favorable au libre essor de leur race. Son administration favorisera ce mouvement, de même que sa politique s'attachera à se concilier les tribus indigènes et aussi à les pacifier en en faisant des éléments d'ordre et de production, en poursuivant ainsi l'œuvre du président Barclay. Cette politique favorisera le développement du commerce international de Liberia et le payement de sa dette.

Le président King se prononce contre le commerce de l'alcool. Il poursuivra la réalisation du projet de transfert de la capitale de Monrovia à un point situé dans l'intérieur, pour des considérations militaires et stratégiques et pour l'expansion de la civilisation dans l'arrière-pays.

Quant aux relations internationales, M. King a rappelé l'aide et l'assistance que Liberia a reçues des alliés, de l'Angleterre, de la France, ainsi que des Etats-Unis, gardiens et protecteurs de l'autonomie nationale et de l'intégrité territoriale de Liberia. Il a terminé en montrant l'intérêt qu'il y a pour la République à s'assurer, par de bons rapports avec les puissances, leur coopération au développement du pays, tout en réalisant l'aspiration nationale: Liberia aux Libériens.

GABY DESLYS

C'est bien la première fois, à coup sûr, qu'on s'attendrit sur Gaby Deslys. A cet attendrissement collectif la divette célèbre a tous les droits: elle qui ne demandait qu'à vivre, elle vient de succomber, ravie dans la fleur de l'âge, de la notoriété, de la fortune et, si l'on veut, de la beauté.

Rien ne manquait à son caprice. Sa réputation, s'étendant au travers des mondes, grandissait au fur et à mesure que l'écho en franchissait les lieues. Londres raffolait d'elle. New York se déclarait émerveillé par sa personne scintillante et remuante. Elle gagnait des cachets fabuleux, à rendre jaloux un boxeur lui-même. Les managers se disputaient ses exhibitions. De nobles seigneurs sollicitaient sa main. Sa fantaisie triomphait et l'on prétend que naguère un jeune roi avait appris d'elle l'art d'être heureux.

Bref, la vedette universelle, interviewée comme un président de république, très riche, promenait magnifiquement son sourire souverain et, comme son talent consistait à se trémousser en scène, elle ne relevait pas de la critique; elle n'avait, par conséquent, pas à craindre que l'un d'eux ne contestât ses mérites artistiques. Aujourd'hui, la prodigieuse Gaby Deslys n'est plus qu'une chose inerte sous six pieds de terre. Bien peu de ceux qu'elle fit rêver se sont crus tenus de suivre son cercueil. Son image s'efface, maintenant que son sourire a disparu et qu'il n'y aura pas, dans le faible sillon de cet astre éteint, un moraliste pour prêcher sur la fragilité des célébrités humaines — même les plus éclatantes!

Polaire, l'amusante Polaire, en tournée en Amérique, se divertissait fort de constater qu'elle y avait été précédée par l'alléchante affiche annonçant l'arrivée de "la femme la plus laide du monde." C'était elle. Polaire eut la bonne grâce de trouver charmante cette exagération.

Il n'y avait pas moins d'outrance à dire de Deslys qu'elle était "la femme la plus belle du monde." Dans un tournoi de beauté, elle n'eût probablement pas obtenu le premier prix, mais elle savait, mieux qu'une autre, mettre sa beauté en valeur, comme ces gens habiles à exploiter ce qu'ils possèdent. De là sa vogue, ses millions, ses chevaliers. Le ciel lui a épargné l'amertume de devenir une très vieille dame dont on eût chuchoté: "Ah! si vous l'aviez vue!" ainsi qu'on désignait, il y a vingt ans, ces personnes fripées et impotentes qui avaient fait florès à Mabille.

Peut-être vaut-il mieux pour Deslys qu'elle n'ait vécu — ornement éphémère et fleuri de nos parterres — qu'un peu plus que ce que vivent les roses prolongées.

La Question des Nouvelles-Hebrides

La commission franco-britannique qui s'était réunie à Londres en 1814 pour examiner les améliorations ou changements radicaux qu'il convenait d'aporter au régime des condominiums, vit ses travaux interrompus par la guerre. Depuis cette époque, les deux gouvernements ont paru oublier ce problème, bien que l'occasion se soit offerte, lors de la présence de M. Hughes, premier ministre d'Australie, en Europe, de le traiter d'accord avec l'Australie. On communique à ce sujet le vœu suivant:

"Les représentants des intérêts français dans les territoires nationaux du Pacifique, réunis dernièrement à l'Union coloniale française.

"Considérant que le drapeau français est engagé dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides depuis plus d'un demi-siècle.

"Considérant, d'autre part, que les Nouvelles-Hébrides sont une dépendance géographique de la Nouvelle-Calédonie, dont elles elles forment le complément économique indispensable.

"Considérant que la forte prédominance des éléments nationaux est attestée par les chiffres suivants:

"Population européenne en 1918: 664 Français, 262 Anglais.

"Propriété foncière en 1918: propriété française, 617,000 hectares; propriété britannique, 129,00 hectares.

"Mouvement commercial en 1912: sur un mouvement commercial de 7,866,000 francs, la part de la France était de 5,309,000 frs., et celle de l'Angleterre de 2,556,000 francs.

"Considérant enfin que toutes les colonies allemandes du Pacifique, situées au sud de l'Equateur, à la prise de possession desquelles la France a participé, ont été incorporées à l'empire britannique; qu'en particulier la Nouvelle-Guinée, l'archipel Bismarck et les îles Salomon allemandes ont été spécialement attribuées à l'Australie.

"Emet le vœu que notre gouvernement, faisant appel au sentiment de haute équité de l'empire britannique, insiste pour qu'il soit mis fin au régime provisoire du condominum par l'annexion pure et simple de cet archipel au domaine colonial français, en respectant scrupuleusement les intérêts britanniques moraux et matériels constitués dans ces îles."

:o:

Un tunnel construit par les fourmis.

On découvrait, récemment, près de Blœmfontein, dans l'Afrique du Sud, l'orifice d'une excavation creusée par les fourmis.

Par curiosité, on agrandit l'orifice qui aboutissait à un tunnel large de 75 centimètres environ, haut de 50.

Les fouilles continuèrent, et l'on s'aperçut que ce tunnel s'étendait exactement sur une longueur de 7 kilomètres 356.

C'est le record du genre.

:o:

Une actrice, après avoir joué avec succès un rôle travesti, s'écriait en rentrant dans les coulisses:

"Je suis sûre que la moitié du public m'a prise pour un homme.

—Oh! répondit une amie, l'autre moitié sait le contraire."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices tôles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEBT 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGEZ — G. LALANNE — J. B. FON
G. MAILHEBEAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

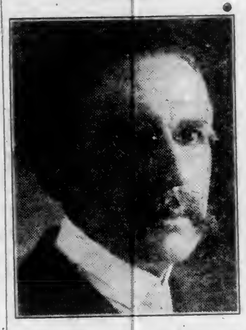
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
n merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Les Marchands de Patrie

Par PIERRE DECOURCELLE

— 121 —

XXXII

Les deux officiers étaient encore en train de se réjouir de l'heureux évènement que venait de leur annoncer le télégramme de leur collaborateur, lorsque la sonnerie du téléphone retentit. Le colonel décrocha le récepteur; mais à peine avait-il entendu les premiers mots de la communication qu'une pâleur envahit son visage. Sans mot dire, tout en continuant à écouter, il fit impérieusement signe à François de prendre l'autre cornet et de prêter, lui aussi, l'oreille.

L'appel venait du ministère de l'intérieur. Le sous-chef du cabinet avait voulu instruire un des premiers le commandant du deuxième bureau de la tragique nouvelle qui, quelques minutes plus tard, allait, par les conséquences qu'elle engendrait, révolutionner le monde entier.

— C'est la fatalité! murmura le colonel, debout, l'œil sombre, le sourcil froncé, après avoir raccroché l'appareil.

— Et c'est la guerre! articula François, en hochant la tête pensivement.

— Il nous est impossible d'en douter, à nous qui savons tous les dessous de ce terrible drame. La diplomatie va mettre trois semaines à essayer d'enchevêtrer, sous couleur de les débrouiller, les fils de cette noire intrigue, et le sort en sera jeté. L'Allemagne aura atteint son but. Ah! mon pauvre ami, quel désespoir pour moi de n'avoir pu jouer dans ces formidables conjectures le rôle de Cassandre.

— Mon colonel, vous vous calomniez. N'avez-vous pas puissamment contribué, par vos efforts, à cette loi de trois ans, qui rétablira peut-être en partie l'équilibre des adversaires.

— Avez-vous donc la prétention, s'exclama Mathieu d'Aigreval, un tremblement dans la voix, de lutter avec de seules poitrines humaines contre l'avalanche de fer qui va fondre sur nous

— Ceux qui vont se dresser pour lui résister sont les petits-fils des soldats de Valmy et de Jemmapes, les fils des glorieux vaincus de 70. Le désir de la revanche décuplera leur force. Il ne faut pas douter d'eux.

— Loin de moi cette pensée! Mais les soldats de Brunswick ne traînaient pas avec eux d'artillerie lourde; et lorsqu'on n'a qu'une barricade de chair à opposer à un tel déchaînement de boulets et d'obus, de quelles hécatombes ne faut-il pas yayer la victoire... Oui, je sais que nous devons compter sur le ressort de nos soldats, sur le tempérament guerrier de notre admirable nation. Mais ce tempérament, lui-même, qu'est-il devenu, au milieu des gaz délétères qu'ont soufflés sur lui ce pacifisme outrancier et cet internationalisme néfaste?

— Ne craignez rien, mon colonel! affirma François avec une crâne assurance. Avant tout, on est Français, et, en face du canon, les chimères des politiciens et les utopies des rêveurs s'évaporeront pour ne laisser dans le cœur de tous que le dévouement et l'héroïsme.

— Dieu vous entende! répliqua le vieil officier. Mais j'ai idée qu'il va falloir leur demander d'être des géants à tous ces pauvres petits. Et ce ne sera pas trop de leur courage et de leur constance pour racheter les erreurs, les folies et les crimes de tous nos Marchands de Patrie!

EPILOGUE

Quelques mois après... On est aux premiers jours de janvier, en Alsace. Dans un petit château évacué, une ambulance de compagne a été installée, aussi rapprochée que possible de la ligne de feu.

Pâle et grave, une infirmière circule à travers les chambres, allant sans bruit d'un lit à l'autre. De sa voix musicale et maternelle, elle rassure, elle apaise, elle console. Vigilante et active, en un frôlement doux, elle relève un oreiller, borde une couverture, remet en place un pansement. C'est Darinka.

Le "chef," un médecin à quatre galons, se penche vers un des blessés, et son visage s'éclaire d'une lueur de joie.

— Eh bien! mon commandant? dit-il doucement. Vous voilà hors d'affaire.

— Grâce à vous, monsieur le major, répond l'officier d'une voix si faible qu'elle semble un écho venant de très loin.

Mais le médecin secoue la tête:
—Grâce surtout à votre infirmière. Elle a fait un véritable miracle.

— Monsieur le major... et mes batteries, où sont-elles?

— En position, au nord d'Altkirch.

— Nous avons donc avancé?

— Vers Pont d'Aspach et Kalberg, oui.

— Et ici, où sommes-nous?

— A dix kilomètres du front, Mais maintenant ne parlez plus! Je vous reverrai ce soir.

Obéissant, le blessé a fermé les yeux. Il pense à cette infirmière qui l'a sauvé, à ce visage entrevu pendant son délire.

Il l'a sentie près de lui, et ses yeux se souvrent.

D'un geste que sa faiblesse alanguit, il tend vers elle ses mains amaigries:

— Ainsi, je ne m'étais pas trompé, balbutie-t-il enfin, quand je croyais vous voir dans mes nuits de fièvre.

Darinka a pris les mains de François, et les étreignant, elle murmure à son tour:

— Mon ami... mon ami...

L'enveloppant d'un regard empli d'une infinie tendresse, il poursuit:

— Dire qu'il a fallu que ce fût vous que la Providence mît à mon chevet. Ah! Darinka, ne devons-nous pas voir dans cette rencontre la manifestation d'une volonté toute-puissante qui, nous ayant séparés, nous pousse obligatoirement l'un vers l'autre...

— Que dites-vous? s'exclama-t-elle très troublée. Non, si la Providence nous a rapprochés en ces terribles moments, c'est qu'elle a voulu me permettre, après vous avoir causé tant de souffrances, de racheter un peu du mal que je vous avais fait. Mais ne parlez plus, je vous en prie, vous êtes encore très faible.

— Vous me laisserez bien vous demander des nouvelles des vôtres. Votre père?

— A son poste en Serbie, à côté de son roi, guerroyant contre l'armée autrichienne.

— Et votre mère?

— Ambulancière là-bas, avec Zorka, comme je le suis ici.

— Et... lui... l'enfant?

Le visage de Darinka se contracta sous une indicible souffrance.

— Ah! Si vous saviez, François! Si vous saviez! Je ne vous ai jamais dit à qui je l'avais confié. C'était une paysanne, une brave femme, la fille de l'ancienne nourrice de ma mère. Elle habitait Bauny, un petit village de l'Argonne.

— Alors

— Après la bataille de la Marne, fuyant devant vos soldats qui venaient de les vaincre, l'armée du kronprinz s'est repliée vers ces parages. Un escadron de hussards de la mort a envahi le village habité par Martine. Tout a été brûlé, massacré.

Elle s'arrêta, la gorge étranglée par l'émotion. Il interrogea:
— Et elle... la nourrice?
— Morte!
— Et l'enfant?

Darinka ne répondit pas. Il poursuivit, pressant:
— Lui aussi? Il est mort?
— Oui, bégaya-t-elle. C'est par un des soldats du père que le fils a été éventré d'un coup de sabre.

François demeura muet d'horreur. Des yeux de Darinka de grosses larmes coulaient sur son tablier d'infirmière, tandis qu'autour d'eux le grondement des coups de canon lointains roulait dans l'espace.

Un long moment passa. Puis l'officier, très doucement, lui prenant la main:
— Darinka? murmura-t-il... Et nous?

Elle fit un léger effort pour se dégager.
— François! Quel mot avez-vous prononcé? Ne vous souvenez-vous donc pas de mes autres douleurs?
— C'est justement parce que je m'en souviens que je vous interroge. Depuis cinq mois, tout ce que j'ai vu de souffrances, de morts, de ruines, l'héroïsmes a bien changé ma conception des choses. Et tous ceux qui reviendront de cet enfer penseront comme moi... Une grande pitié, un grand souffle de miséricorde a remplacé en nous les révoltes d'hier. Nous regardons plus haut; et nos misères, nos douleurs passées nous apparaissent toutes petites à côté des douleurs et des misères au milieu desquelles nous avons vécu. Et c'est pour cela que je vous dis, que je vous répète: 'Darinka... Et nous?'

La poitrine oppressée, elle voulut répondre. Mais les mots, de nouveau, ne parvenaient pas à sortir de ses lèvres. Enfin, les yeux baissés, elle finit par balbutier:
— Assez, François! Cette fois, il faut obéir. Le médecin l'ordonne. Taisez vous! Vous avez trop parlé pour aujourd'hui.

FIN

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Humour de prince.

La ville de Windsor vient de conférer le droit de cité au prince de Galles. La cérémonie s'est déroulée au milieu du plus grand enthousaisme. Le jeune prince a remercié par un petit speech plein d'humour.

"Ma famille porte le nom de Windsor, a-t-il dit en substance. Windsor est donc le foyer des membres de la famille royale. Je suis très fier d'avoir été nommé à cette occasion "haut commissaire" de la ville".

On ne put s'empêcher de rire— et d'applaudir.

:o:

—Pourquoi les cordonniers craignent-ils de perdre la respiration?
—C'est parce qu'ils ne peuvent travailler sans alène (sans haleine).



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Retenu par
A. G. CLÉMENT
LE TAILLEUR FRANCAIS
NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER JEUDI PROCHAIN SON ANNONCE
PRIX REDUITS

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à masage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANCAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

LES APPLAUDISSEMENTS QU'ON N'ENTEND PLUS

(Suite de la 1re page)

Eh oui! voilà à peine un an qu'est fini le grand drame, et c'est l'attristant spectacle—oh! combien attristant pour ceux qui ne peuvent pas oublier—auquel nous assistons.

Et vous verrez que, lorsque 1920 aura, à son tour, cessé d'être, nos "bous amis" les Américains, à part une poignée d'entre-eux, ne se rappelleront plus du tout que, de 1914 à 1918, la France faillit mourir et que, pour l'Univers entier, ç'eût été un deuil irréparable.

Ne sont-ils pas déjà des centaines et des centaines de mille qui "ne veulent plus" se souvenir!

Ainsi s'explique pourquoi, dans les "Movies", il est des applaudissements qu'on n'entend plus et qu'on n'entendra plus jamais—du moins, aussi longtemps que la France n'aura pas, à nouveau, à faire, de ses enfants, un rempart contre les hordes d'Outre-Rhin.

A. Maubailly.

:o:

A L'ARRIVEE.

M. Henri Mazot, secrétaire général de la Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis, venant de New York, est de passage dans notre ville. Notre distingué compatriote fera à San Francisco un séjonr d'une semaine environ. Il est arrivé ici pour s'occuper avec les banques de notre ville du nouvel emprunt français en cours d'émission. M. Mazot, qui est nn spécialiste des questions financières, a obtenu de magnifiques résultats dans les diverses grandes villes des Etats-Unis qu'il a visitées au cours de son voyage.

M. Mazot était l'hôte l'antre soir de notre directeur, M. Paul Verdier, qui a donné un dîner en l'honneur du distingué visiteur.

ON ATTEND UN PRINCE SIAMOIS.

Le prince Mahidol, nn des sept frères du roi Rama IV dn Siam, est attendn dimanche dans notre ville où il s'embarquera pour Singapore le 16 Mars prochain snr le "Santa Cruz" de la Pacific Mail Steamship Company.

NOUVELLES MARITIMES.

Le cargo "City of Berkeley", de la flotte dn Shipping Board, parti de San Francisco pour son premier voyage, s'est jeté à la côte, annonce nne dépêche reçue hier par la Chambre de Commerce de notre ville, à l'embonchure de la Delaware. De New York des remorqueurs sont partis pour tenter de renflouer ce navire.

Le "City of Berkeley" est un navire de 3,746 tonnes qui a été lancé le 14 jnin dernier à Oakland. Il est commandé par le capitaine Frey et tous les membres de son équipage appartiennent à notre région.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

19 Mars—Bal masqué des Dames Séminoles, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Monnd Park.

25 Avril—Clnb des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, an California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Jnillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Clnb, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

:o:

Quelles sont les notes que redoutent le plus les musiciens?

—Ce sont les notes à payer.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

:o:

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

FEVRIER 1920 A EU CINQ DIMANCHES.

Il n'est pas encore trop tard pour faire remarquer que Février 1920 a eu, en ses vingt-neuf jours, cinq dimanches.

On n'avait pas vu cela depuis quarante ans, disent les savants qui travaillent dans l'éphéméride. Et pareille chose ne sera arrivée que treize fois dans quatre cents ans.

An XVIIe siècle: 1604, 1632, 1660, 1668.

Au XVIIIe siècle: 1728, 1756, 1784.

An XIXe siècle: 1824, 1852, 1880.

An XXé siècle: 1920, 1948, 1976.

DÉCÈS

Hérode Oresto BRERO, né en France, est décédé à San Francisco le 8 Mars 1920 à l'âge de 7 ans, 3 mois et 23 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 11 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où sera célébré un service pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Eugène Brero; de son frère Louis Brero; de ses oncle et tante M. et Mme Joseph Brero.

DÉCÈS

Emilie COUESINOUX, née à Decazeville, France, est décédée à Fruitvale, Cal., le 9 Mars 1920.

Les funérailles auront lieu à San Francisco le Jeudi 11 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement privé.

De la part de son fils Isidore Coursinoux; de sa fille Léonie Coursinoux; de sa sœur Mme Eugénie Poussou; de son frère Theodore Soulages; de ses petits-enfants et de toute la famille.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

MESSE

Le Mercredi 10 Mars courant, à 8 h. du matin, nne messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

André MAUNAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Maunas; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Pierre Barats; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Urrère; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tons amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être sonmis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,

P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique 620 rue Montgomery, San Fran.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabnis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Lonis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Riousse, J.

On Demande

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenne.

1627

Un COUPLE pour la campagne — l'homme pour s'occuper du jardinage; la femme pour prendre soin du méuage et faire la cuisine. Gages: $125 par mois.

S'adresser à chambre 447, Mills Bldg. Montgomery St.

1628

De suite, nn LAVEUR. Place stable. S'adresser à E. Aye, 1234 East 14th St., Oakland.

1621

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

1629

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, OU deux bons REPASSEURS on MARQUEUSES. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 1575, Guerrero St.

1630

Une OUVRIERE et nne DEMI-OUVRIERE on un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphouer: Piedmont 4848.

1622

Un COUPLE—la femme pour faire la cuisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de 4 personues.

S'adresser à 11, Chenery St., ou téléphoner: Mission 3353, le soir après 6 h.

1617

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant nn peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux dn journal.

1549

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

A Vendre

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensuel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèque de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessus; petite hypothèque.

Pour toutes informations s'adresser à V. T. LACOSTE, avec UMBSEN, KERNER & EISEET, 20, Montgomery St.

1626

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le nom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excelleute occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Edu sur place. Automobile ponr livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tons renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Inglesjde), San Francisco.

1533

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch": eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Meilleur et Ball: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch, exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 60 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch.; loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER

J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., San Francisco

Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

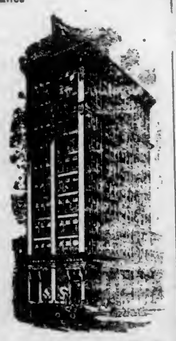
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, orgauisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 197

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANCAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 306 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 3655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Bl'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J.° Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, M. Artu; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de coiffeur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; Vancia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FP 1800

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 16 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 11 MARS 1920—THURSDAY, MARCH 11, 1920. No. 58

La France au Travail

Il n'y a pas plus raisonnable que le peuple de France, si par raison on entend cette sagesse pratique qui, après avoir vu clair, adapte promptement les efforts aux besoins. Aussi y a-t-il lieu de s'étonner quand on entend dire que certains financiers des Etats-Unis ne trouvent pas en nous, pour se décider à contribuer à notre relèvement matériel, assez de garanties morales.

La France se tient pourtant assez bien, calme, résolue, énergique, toujours armée de son froid bon sens, pour que personne ne puisse douter d'elle.

Elle a soutenu une interminable et désastreuse guerre, bien qu'elle la détestât, par raison. Pourquoi te bas-tu? lu criait-on. Dans sa masse, elle s'est battue parce qu'on ne pouvait pas faire autrement, parce qu'elle avait compris du premier coup que les Boches ne voulaient rien de moins que sa complète destruction, et qu'elle voulait vivre, et que pour sauver sa vie il n'y avait pas d'autre moyen que de se battre. C'est cette sagesse qui a fait son tenace héroïsme, qui l'a rendue consentante à l'abondante effusion de son sang. Quelques-uns à l'étranger ont su pourtant lire en son âme. Un neutre, qui n'a cessé d'ausculter avec amour le cœur de la race, du temps que, couverte de blessures, elle combattait toujours, M. Benjamin Vallotton, vient d'écrire un livre émouvant: "Ceux de Barivier", où il met en un très exact relief cette merveilleuse obstination de nos paysans à continuer jusqu'à la victoire une guerre qui leur faisait horreur, qui leur tuait les meilleurs du village, parce qu'il n'y avait aucune possibilité raisonnable de cesser le feu avant de "les avoir".

Par raison, la France a ratifié une paix qui n'était pas la sienne. Seule à décider, elle eût conclu la paix sur d'autres bases, exigé d'autres garanties, pris pour l'avenir de plus solides assurances. Le traité de Versailles, si elle l'avait rédigé seule, eût été plus promptement et plus clairement écrit. Elle l'a accepté, néanmoins, sans l'entourer même des réserves que d'autres nations ont cru devoir y apporter, parce que son ferme bon sens lui a suggéré que lorsqu'on est plusieurs à s'entendre, les concessions sont nécessaires, qu'il fallait en finir, même finir moins bien pour finir plus vite, et qu'à prolonger encore l'incohérence d'une paix qui n'était pas la paix, il y avait infiniment plus à perdre qu'à gagner.

Tandis que d'autres allongeaient ces délais dont elle était la première à souffrir, dans l'extrême besoin où elle était de se reconstituer, ayant été, de toutes, avec la Belgique, la plus éprouvée par la guerre, elle attendait, s'armant de patience, l'heure où il lui serait enfin possible de s'occuper d'elle-même. Cette heure venue, c'est encore avec toute sa raison qu'elle a commencé de régler ses propres affaires. Elle sait que pour relever des ruines, il faut de l'ordre, de la méthode, et un bon accord entre tous les ouvriers. Voilà pourquoi elle a éloigné d'elle les fauteurs de discorde et les amateurs de révolution. De toutes les nations qui ont, depuis que la guerre est finie, réélu leurs députés, c'est elle qui a le mieux verrouillé sa porte à tous les agitateurs et à tous les rêveurs, c'est elle qui a fait les élections les plus raisonnables.

La voici maintenant à ses finances, obérées par les fautes des autres autant que par les siennes, car ce n'est pas elle qui a laissé l'Allemand s'évader de l'immédiat payement de ce qu'il doit, et surtout parce qu'elle a été contrainte de sacrifier provisoirement tous ses autres intérêts à l'intérêt suprême de son salut.

Sans récriminer, froidement toujours, elle fait le nécessaire. Elle se charge d'impôts, qu'elle acquittera tous — que personne n'en doute,—jusqu'au dernier sou.

Ce qu'il faut faire, il faut le faire: c'est son éternelle devise. Elle décide un emprunt colossal. Soyez sûrs qu'elle saura le souscrire. Elle a compris qu'il faut travailler, et dès qu'elle l'a pu, elle est revenue à son travail.

Les "poilus" démobilisés ont déjà fait, l'été dernier, leurs dix-sept heures dans nos champs. Partout ailleurs, dans le commerce et dans l'industrie, on besogne avec ardeur pour tout remettre en train de ce que la guerre avait arrêté, et pour faire aussi du neuf, du tout neuf.

La France commerçante et industrielle, comme la France agricole, attend seulement que son gouvernement la délivre des liens dont l'étatisme pratiqué pendant la guerre, mais aggravé au détriment de tous par l'étatiste socialiste, embarrasse encore ses mouvements, pour montrer une fois de plus au monde avec quelle promptitude elle se relève de tous ses désastres, parce qu'elle apporte toujours une inlassable énergie au service de la claire intelligence qu'elle a des nécessités de l'heure.

:o:

Ce que disent les journaux japonais

Le "Yomiuri", discutant une fois de plus la question sibérienne, pense que le cours des événements faisait un devoir au Japon d'intervenir, quand ce ne serait qu'en vue de secourir les troupes, qui sont dans une situation critique.

"Nous sommes dans la même situation que la France vis-à-vis de l'Allemagne. Le péril bolcheviste pour nous n'est pas tout à fait le même que le péril allemand pour la France, mais est-ce bien une raison pour que le Japon seul expose la vie de ses hommes dans une expédition risquée où le climat est aussi terrible que l'ennemi."

Le "Jiji" est impatient de voir l'attitude du Conseil suprême quand l'Allemagne ne remplira pas ses engagements.

Les concessions faites pour l'affaire de Scapa Flow ont sérieusement diminué sont autorité. Le Conseil a également perdu son autorité au sujet de l'aventure de d'Annunzio à Fiume. Comment, dans ces conditions, obliger la Hongrie, l'Antriche, la Bulgarie, la Turquie à respecter les traités? Il est de toute nécessité, dit le journal, de reformer le Conseil.

Le "Yamata" désire qu'une alliance économique soit conclue entre le Japon et l'Angleterre, ce qui rendrait la situation de l'Empire beaucoup plus solide.

Le "Tokyo Nichinichi", lui aussi, trouve que la faiblesse du Conseil suprême est néfaste à la paix du monde. Il ne suffit pas d'envoyer des notes à l'Allemagne pour qu'elle exécute les conditions de paix qui lui sont imposées. Avec les Allemands, les actes seuls comptent; partisans de la force brutale, ils ne cèdent qu'à la force brutale. Mais hypocrites, félons, autant que féroces, ils ne se démentent pas plus dans la défaite que dans la victoire. D'ailleurs, se croient-ils réellement vaincus et ne pensent-ils pas déjà à une revanche?

Tout ce qui vient d'Allemagne permet de le supposer, car tout le militarisme impérialiste subsiste et agit derrière la façade du gouvernement social démocrate.

En attendant le Boche prétend que les Alliés ne s'entendent pas entre eux et cela par la faute de l'Amérique qui ne ratifie toujours pas le traité. Aussi il espère que le Sénat américain continuera à brouiller les cartes; il espère aussi que les socialistes du Parlement italien s'en mêleront, il guette un symptôme de division entre la France et l'Angleterre qui n'ont jamais été si unies; il profite également de l'incohérence de la politique des Alliés envers la Russie pour agir hypocritement dans ce pays qui nous prépare encore bien des surprises et des déboires.

:o:

L'EXTRACTION DES PIERRES PRECIEUSES AUX ETATS-UNIS.

Elle représentait, avant 1914, une valeur moyenne annuelle de $330,000; mais, pendant la guerre, la demande s'est tronvée considérablement réduite et la production est tombée, en 1918, à $106,523. Le Service géologique, qui fournit ces chiffres, attribue ce fléchissement à la raréfaction de la main-d'œnvre (beaucoup de mineurs ayant été mobilisés) et à la réduction des débouchés. On n'a plus guère travaillé, en effet, que pour répondre aux besoins de certaines industries de précision qui emploient des pierres diverses: saphirs, grenats, agates, calcédoines; mais le goût du luxe, en recrudescence depuis la paix, doit contribuer à relever la production.

Les quatre cinquièmes de la valeur totale des pierres précieuses américaines sont fournies par le corindon, le quartz, la tournaline et la turquoise. Plus de vingt Etats y contribuent, dont les principaux sont le Montana, le Nevada, le Colorado, le Maine et l'Arizona. On signale aussi que l'Arkansas a donné plusieurs diamants en 1918.

:o:

STATISTIQUE DES CARDINAUX.

Rome.—D'après l'Annuaire Officiel du Vatican qui vient de paraître, le Sacré Collège compte en ce moment 65 cardinaux dont un est encore réservé in petto. De Léon XIII il n'y a plus que 12 cardinaux, de Pie X il en reste trente, de Benoît XV on en compte vingt-deux. Il y a donc cinq chapeaux vacants. Sous le pontificat du Pape actuel sont morts vingt-deux cardinaux.

:o:

Les Etats-Unis et la France

Un collaborateur du "Petit Parisien" est allé trouver M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce américaine à Paris, pour le prier de vouloir bien lui exposer les conditions auxquelles les Etats-Unis pourraient apporter leur aide à la France.

M. Walter Berry lui a fait les déclarations suivantes:

"La France importe des Etats-Unis pour une somme quatorze fois supérieure à ce qu'elle y exporte. Tout est là. Le ministre du Trésor n'y peut rien.

"Qui achète paye. Comment la France—ainsi que toute l'Europe, d'ailleurs—pourra-t-elle continuer à payer si les choses ne changent pas?

"Je voudrais qu'on ne prît pas mes paroles en mauvaise part. Personne plus que moi n'aime votre pays. Mais vous m'avez demandé d'être franc.

La France travailleuse.

"J'estime qu'il n'y a pas un peuple —pas un—aussi travailleur que le peuple français. La façon dont le Nord se relève de ses ruines est simplement stupéfiante. Je connais quantité d'ouvriers qui, leurs "huit heures" terminées dans une maison, vont se remettre à l'ouvrage trois ou quatre heures dans une autre. Et le travail à domicile est, en France, d'un rendement considérable.

"Alors—vous allez me faire parler de choses qui ne me regardent pas — mais, puisque vous l'exigez, je vous dirai que mes compatriotes se demandent pourquoi la France—dans les circonstances actuelles—importe pour des millions de parfumerie, de dentelles, de tapis, etc... Si encore elle payait tous ces objets de luxe au taux normal, il n'y aurait que demi-mal.

"Quand il s'agit de blé, de pétrole, de coton, de matières premières indispensables, il faut bien, malgré la crise du change, qu'elle se procure ailleurs ce qui lui manque, mais, pour le reste...

"Eh bien, puisque vous voulez mon avis, je souhaiterais que mon pays continuât à faire crédit à la France pour ces denrées indispensables dont je parlais tout à l'heure.

"J'entends dire et je vois écrire que les Etats-Unis vous abandonnent. Leur avez-vous demandé un prêt?

"Cette demande aurait-elle des chances d'être accueillie? Je ne puis vous donner que mon sentiment personnel. Le voici sans embages. Oui, à une condition. A condition qu'on sache où l'on va, que la France nous dise: Mon budget est de tant; pour telle raison, il me manque tant: Je prévois qu'à telle époque l'équilibre sera rétabli. Voulez-vous me prêter tant jusqu'à cette époque?

Ce qu'a déjà fait l'Amérique.

"D'ailleurs nous n'avons pas attendu cette demande. Sans parler de notre renonciation à tout intérêt pour le grand emprunt de guerre, le gouvernement américain ne s'est pas, comme on l'a dit, désintéressé des affaires de la France: en vertu d'une loi spéciale les commerçants des Etats-Unis qui le désirent ont consenti des crédits importants de cinq années à leurs collègues français avec l'appui de notre gouvernement. C'est-à-dire qu'en réalité c'est le gouvernement des Etats-Unis qui a avancé l'argent nécessaire, aucun commerçant ne pouvant faire avec ses propres fonds des prêts à aussi longue échéance. D'ici à cinq ans, si le monde entier n'a pas fait faillite, l'équilibre du change sera rétabli..."

En terminant, M. Walter Berry a affirmé que l'état actuel du change est loin de faire l'affaire de ses compatriotes auxquels les Européens n'achètent pour ainsi dire plus rien.

:o:

LA QUESTION DU CHANGE AU CANADA.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"La dépréciation du dollar canadien que l'on attribue aux Etats-Unis n'est pas de natnre à rendre plus faciles et plus agréables nos relations avec l'Oncle Sam. M. D. D. MacKenzie s'est fait l'écho des sentiments qui animent tous les vrais Canadiens en disant qu'il ne faudrait pas faire de commerce avec n'importe quel pays qui refuse d'accepter le dollar canadien au pair. Concitoyens, n'achetez que des marchandises canadiennes et n'allez pas dépenser votre argent chez nos voisins. Restez au pays!"

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA SOIREE CHRISTIANE EYMAEL.

C'est demain soir vendredi, au Scottish Rite Hall, que, sous les auspices de l'"American Legion"—et dans le programme ci-dessous reproduit — que se fera entendre Mme Christiane Eymaël, de l'Opéra et des Concerts Colonne de Paris.

1—Monologue d'Iphigénie en Aulide.
2—Prosépine (Cavatine de Cérès).
3—Les Béatitudes (Air de la Mater Dolorosa).
4—La Mer—The Floods of Spring—Plus d'amour, plus de roses.
5—Hélène (Air de Venns).
6—Oh! Bird of Flame—A Whispering—Christ in Flanders.
7—Sérénade mélancolique — Viens! une flute invisible soupire—La Nymphe de la source.
8—Noël des enfants qni n'ont plus de maison—Phidyle.
9—Hérodiade (Air de Salomé).

On peut se procurer des billets chez Sherman, Clay & Co. Prix: $2.00, $1.50 et $1.00.

LE PROCHAIN BAL MASQUE.

Il sera donné par les Dames Pocahontas et aura lieu, dans la soirée dn samedi 20 courant, an Red Men's Hall. Que nos jeunes gens prennent note et qu'ils s'occupent, sans plus tarder, de se faire faire ou de se procurer des costumes qui ne soient pas... à faire pleurer.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

L'Alliance Française a fixé sa distribution annuelle des prix aux élèves suivant ses cours, à fin Mai.

Plus d'un millier d'enfants prendront part à cette patriotique cérémonie.

LA POPULATION DE LA CALIFORNIE.

Il appert de chiffres communiqués par M. Will C. Wood, surintendant de l'Instruction publique à Sacramento, que le recensement fédéral auqnel il a été tout récemment procédé montrera que la population totale de la Californie sera approximativement de 3,500,000 habitants.

M. Will C. Wood a basé ses calcnls sur la population scolaire des classes élémentaires de notre Etat.

LE MOUVEMENT DES VOYAGEURS DANS LA BAIE DE SAN FRANCISCO.

Durant l'année 1919, les ferry-boats de la Compagnie Southern Pacific et de la Compagnie Western Pacific, qui font le service entre San Francisco et Oakland, ont transporté 27,342,359 voyageurs. Pour la même route le nombre des voyageurs transportés en 1918 avait été de 24,381,475.

Entre San Francisco et Oakland, le Key Route System a, en 1919, transporté 14,619,001, contre 14,613,670 en 1918.

Entre San Francisco et Sansalito, la Compagnie Northwestern Pacific a, en 1919, transporté 6,150,032 voyageurs, contre 5,460,216 en 1918.

La Monticello Steamship Company, qui fait le service entre San Francisco et Vallejo, a transporté, en 1919, 896,238 voyageurs, contre 925,752 en 1918. La diminution de trafic constatée pour 1919 est due, d'après la Compagnie, an licenciement des milliers d'ouvriers qui pendant la guerre travaillaient dans les chantiers navals de Mare Island.

Le ferry de Vallejo, qui fait le service depuis senlement le 4 juin 1918, a transporté en 1919 293,285 voyageurs, contre 93,492 en 1918.

Sur la ligne de Vallejo, dont le service est assuré par la Compagnie Southern Pacific, on a, en 1919, transporté 1258,101 voyageurs, contre 552,860 en 1918.

Les lignes de la Compagnie Southern Pacific entre Port Costa et Benicia ont transporté, en 1919, 20,576 voyageurs, contre 24,279 en 1918, tandis que les chemins de fer de Ptaluma et de Santa Rosa ont transporté 1,649 voyageurs en 1919 et 1700 en 1918.

Le ferry de Martinez et de Benicia a transporté 313,570 voyageurs en 1919, contre 313,570 en 1918, et le ferry de Richmond et San Rafael a transporté 206,748 voyageurs en 1919, contre 133,075 en 1918.

GREVE DE PROFESSEURS D'AGRICULTURE.

On sait que l'Université de Californie possède, à Davis, une ferme-école dotée d'un personnel enseignant nombreux mais peu payé. Or ces professeurs d'agriculture ne sont pas du tout satisfaits de leurs appointements et ils viennent de notifier au Conseil des Régents de l'Université que si on ne consent pas à les payer davantage ils se verront dans l'obligation de douner leur démission.

LE JUBY ET LA PROHIBITION.

L'autre jour comparaissait devant le juge fédéral Robert S. Bear un chauffeur d'automobile du nom de Charles Russell, accusé d'avoir contrevenu à la loi de prohibition. Quand le juge voulut procéder à la formation du jury appelé à statuer dans cette affaire, sur douze membres dn jury, dix déclarèrent ne pas pouvoir juger, vu qu'ils n'approuvaient pas le prohibitionnisme.

Le juge se borna à récuser deux de ces jurés prohibitionnistes, qui affirmèrent être non seulement des "wets" convaincus mais aussi absolument opposés à la mise à exécution de la loi de prohibition absolue.

On finit tout de même par former le jury, qui délibéra cinq minutes à peine pour acquitter le chauffeur Russell.

:o:

LA POLITIQUE ALLEMANDE EN 1917.

D'après un rapport non officiel du Vatican, elle était prête à faire des concessions à propos de l'Alsace-Lorraine.

Rome, 10 Mars.

Un rapport semi-officiel émanant du Vatican, et relatif aux conversations qui eurent lieu entre le nonce, Mgr. Pacelli, et le chancelier von Bethmann-Hollweg, démontre que l'Allemagne était prête en 1917 à faire des concessions à la France sur la question de l'Alsace-Lorraine. Récemment, l'homme au "chiffon de papier" avait fait allusion à la question dans des articles communiqués à la presse. Les déclarations du Vatican sont plus détaillées.

Mgr Pacelli aurait demandé à Bethmann-Hollweg:

"Quelles sont les intentions de l'Allemagne au sujet de l'Alsace-Lorraine? Le gouvernement allemand est-il prêt à faire des concessions territoriales à la France?"

A cette question Bethmann-Hollweg aurait répondu:

"Si la France est prête à négocier, les négociations ne seront pas rompues par cette question. Sous forme d'une rectification réciproque de frontières, il sera facile de trouver un accord."

La première partie du rapport relate la façon dont les négociations fnent engagées et dit:

"Mgr. Pacelli, durant les premiers mois du premier semestre de l'année 1917, fut chargé de présenter au kaiser une lettre autographe du pape, dans laquelle le souverain pontife se contentait de recommander chaleureusement la paix de la manière que les circonstances du moment la suggéraient.

"La conversation entre Mgr. Pacelli et Bethmann-Hollweg roula sur la question des buts de guerre de l'Allemagne qu'il pria le chancelier allemand de vouloir bien faire connaître, déclaration qui était le meilleur moyen d'aboutir à la paix, et que le pape recommandait.

"La requête de Mgr. Pacelli comportait les points suivants: Désarmement, arbitrage, indépendance de la Belgique et solution de la question d'Alsace-Lorraine. Sur ce dernier point, Mgr. Pacelli demanda quelles concessions l'Allemagne était disposée à faire à la France.

"Bethmann-Hollweg ne parla que de concessions partielles, mais ce fnt au moment où l'Allemagne remportait des succès sur tout le front, et alors que la question d'Alsace-Lorraine n'avait pas encore été placée dans son intégralité devant l'Allemagne, ainsi qu'elle le fut par la suite par M. Georges Clemenceau."

Le rapport ajoute que les négociations ayant été interrompues par suite du renversement de Bethmann-Hollweg, ce ne fut qu'en août 1917 que le Saint-Siège adressa à tons les belligérants sa proposition.

:o:

Un . . . . . Monsieur . . . . . par trop horripilant

Hier, vers les midi, j'ai rencontré un Monsieur bien désagréable.

Et ce Monsieur dont, pour quelque cinq minutes, je vais vous taire le nom —afin de teuir votre curiosité en éveil jusqu'à la fin, tont au moins, de ma présente causerie—vous le rencoutrez, amis lecteurs! très, très fréquemment.

Mais oui!... mais oui!... Il arrive même que vous conversez avec lui; que vous lui donnez aussi maintes poignées de main; qne, mentalement, vous lui souhaitez d'aller ailleurs qu'en Paradis.

Tenez! vous allez voir que je dis vrai.

C'est ce Monsieur qui, lorsqu'il fait beau, voudrait qu'il pleuve; et qui, lorsque la pluie tombe, voudrait qu'il fît soleil.

Que quelqn'nn le frôle de trop près dans la rue, et, immédiatemeut, il montre les poings; qu'on ne réponde pas, par distraction, à son salut, et, tout de suite il a l'injure à la bonche.

Si son voisin a l'air réjoui, il s'en chagrine; si sa voisine souffre des coliques, il se tord.

De Janvier à Décembre, ce Monsieur s'ingénie à se faire toujours désagréable à l'extrême.

Du moment où il se lève, jusqu'à celui où il se couche, il ne cesse de geindre, il ne s'arrête pas de critiquer.

A l'entendre, tout le monde se ligue contre lui, pour l'empêcher de mener à bonne fin jusqu'au plus petit de ses projets. On ne veut pas, absolument pas, qu'il éprouve la moindre satisfaction.

Ses locataires sont les seuls qui ne payent jamais leur loyer; ses amis ne lui font faire que de manvais placements; au restaurant on lui sert toujours les plus mauvais plats.

Qu'il ait besoin des services d'un artisan qnelconque, des conseils d'un avocat ou des soins d'un docteur, et il tonitrue que tous ces gens l'écorchent.

A l'en croire, sa femme, ses filles et... sa cuisinière s'entendent pour gaspiller l'argent qu'il amasse en suant sang et eau; si un tel ou un tel lui fait visite quand il est malade, c'est pour s'assurer qu'il va de plus en plus mal.

Surtout, n'allez pas vous aviser de lui dire qu'il exagère! qu'il voit les choses tout en noir! parce que, grands dieux! sans autrement vous faire attendre, il vous agoniserait des plus malsonnantes épithètes qui soient.

Hier, donc, je l'ai rencontré, ce Monsieur que, tout aussi bien que moi, vous connaissez; mais fatigué de l'entendre, pour la millième fois peut-être, me cracher sa mauvaise humeur, ses rancunes, ses insinuations, je n'ai pu me retenir. Carrément—et sans ôter... mon chapeau — je l'ai traité de sale grincheux.

—Oui!" lui ai-je crié, cependant qu'il roulait des yeux courroucés, "vous êtes un sale grincheux, et je plains tons ceux qui, pour une raison ou pour une autre, sont obligés de vivre à vos côtés ou de traiter affaires avec vous.

"Où il n'y a pas le moindre mal, vous criez à l'abomination; où il n'y a pas de complications vous vous surmenez à en créer.

"On dirait, vraiment, qu'il n'y a, ici-bas, que votre personne qui soit intéressante; que, hormis vous, tous les gens devraient être au bagne.

"Plus jamais, entendez-vous bien!... plus jamais ne m'accostez dans la rue! surtont, quand... il pleut à torrents. Je ne snis tont de même pas venu au monde, et, tout particulièrement, à San Francisco, pour épouser votre mauvaise humeur, partager vos rancunes et me nourrir de votre neurasthénie!"

Et j'ai planté là, au beau milieu du trottoir, mon bonhomme, dont la figure —généralement d'un jaune citron — était devenue archi-cramoisie.

On m'aurait téléphoné, dans la soirée, à l'heure à laquelle on me communique habituellement les décès, que ce désagréable personnage avait, en rentrant chez lui, succombé à une attaque foudroyante d'apoplexie, que la chose ne m'eût pas autrement étonné.

Toutefois, si antipathique qu'il me soit, je n'irai pas jnsqn'à lui souhaiter qu'il passe si vite de vie à trépas. Oh non! qu'il vive!... et qu'il vive longtemps! afin qu'un jour, lorsqu'il croulera sous le poids des infirmités, il rachète par de longues, très longues souffrances, l'entêtement qu'il mit à ne jamais vouloir sourire.

Amis lecteurs! j'ai la désagréable mission de vous présenter.... Monsieur Legrognon.

A. Maubailly.

:o:

Tout le monde voudra

LIRE

le feuilleton dont l'apparition en librairie, voilà quelque cinq mois, a créé, dans tous les milieux, une sensation profonde, et qui a pour titre

MARIAGE TRAGIQUE

et pour auteur, l'un des plus brillants romanciers populaires de notre époque,

CHARLES MEROUVEL

Aujourd'hui même, en troisième page, nous commençons la publication de cette œuvre snprêmement sensationnelle.

Tout le monde voudra le lire.

:o:

LE MINISTERE CANADIEN OBTIENT UN VOTE DE CONFIANCE.

Ottawa, 10 Mars.

Le ministère Borden, dont on annonçait la démission prochaine, a obtenu aujourd'hui à la Chambre des Communes un vote de confiance par 34 voix de majorité.

LA QUESTION DE LA NATIONALISATION DES MINES EN ANGLETERRE.

Londres, 10 Mars.

Le Congrès des mineurs de charbon s'est déclaré en faveur d'une grève générale pour faire aboutir leur demande relative à la nationalisation des mines.

PLUS D'ARGENT AUX ALLIES.

Washington, 10 Mars.

"Les gouvernements alliés n'ont plus à compter sur l'aide financière du gouvernement américain," a déclaré aujourd'hui le Secrétaire du Trésor Houston.

—INCOME TAX! INCOME TAX!— M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income Tax".—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Léon Daudet qualifiait récemment le président Wilson de "Quaker au cerveau dérangé"; M. Léon L. Rey, le brillant directenr de l'"Echo de l'Ouest"—je demande pardon au député de la Seine pour ce rapprochement —de son côté affirmait avant-hier, en commentant la lettre présidentielle au sénateur Hitchcock, que l'hôte de la Maison-Blanche est "le plus grand bienfaiteur de l'humanité" ,et cela, soit dit en passant, le jour même où le président des Etats-Unis accusait si injustement la France d'être impérialiste.

Entre ces deux opinions d'hommes si autorisés, je me garderai bien de risquer un modeste avis personnel. Je me bornerai tout simplement à constater qu'il y a entre le président Wilson et le valeureux directeur de l'"Echo de l'Ouest" quelque ressemblance, sur un point tout au moins. Tous les deux manquent parfois de tact. Léon L. Rey l'a prouvé en faisant, lui Franteur Hitchcock, où la France est si rudement attaquée, l'éloge dithyrambique de l'homme qui se montre si injuste pour notre pays. M. Wilson, en se rendant coupable d'un pareil écart de langage dans un document public où il apprécie, lui chef d'Etat, la politique d'un gouvernement étranger.

* * *

Les journaux de Paris nous apprennent qu'au cours de la dernière séance du Syndicat général de l'industrie hôtelière de Paris, le président de cette organisation, M. Duhamel a entretenu ses collègues de certains articles de la presse américaine, qui mène une campagne hostile aux hôtels de Paris, campagne que le Franco-Californien a signalée à diverses reprises.

M. Duhamel, lisons-nous, proposa de répondre à cette campagne par une propagande à l'étranger. Mais un de ses collègues, M. Riguielle, ne fut pas de son avis, estimant qu'il n'y avait pas lieu de répondre à cette campagne; que le Syndicat n'avait pas à défendre l'industrie hôtelière parisienne contre des affirmations inexactes et qu'il se diminuerait en répondant à de pareilles attaques.

Le Conseil a partagé cet avis et a décidé qu'il n'y avait pas lieu de s'occuper de la presse américaine. Toutefois, il a estimé qu'une démarche pourrait être faite auprès des pouvoirs publics, d'accord avec la Chambre nationale, pour demander au gouvernement américain de faire cesser cette campagne dont l'origine boche ne paraît pas discutable.

Ah! le bon billet qu'a La Châtre!

* * *

Le Conseil Suprême, dit une dépêche de Londres, vient de lancer un manifeste où il expose au monde les conditions économiques de l'Europe d'après-guerre. La situation, dit en substance ce manifeste, est loin d'être bonne, mais elle n'est pas désespérée. Il faut travailler, économiser, supprimer toute dépense inutile, se contenter du nécessaire et renoncer au superflu. Il est impérieux surtout pour chaque pays allié de limiter les dépenses aux recettes, de s'entre-aider de peuple à peuple, de former en quelque sorte une seule et immense nation, une vaste société de secours mutuels. En un mot l'"Europe", comme disent les Italiens, "fara da se" et ne doit plus compter sur les transatlantiques, notamment sur les Etats-Unis, les seuls qui ont tiré si grand profit de la calamité universelle et qui espèrent continuer à nous exploiter.

A la vérité, les Etats-Unis ne sont pas nommés dans le manifeste en question, mais il est visible que c'est surtout d'eux que l'Europe veut se passer. Et elle le pourra; il s'agit d'une simple question d'organisation, surtout si les neutres du vieux continent et les Latins d'Amérique y mettent un pen de bonne volonté.

Pour tout dire, le manifeste du Conseil Suprême nous semble être un avertissement à l'adresse de l'Amérique. Nous parions qu'il sera compris.

Etats-Unis et Etranger

DECLARATIONS DE M. MILLERAND.

Paris, 10 Mars.

Les commissions des affaires étrangères et de l'armée, réunies, ont entendu M. Millerand sur la politique suivie par la France dans l'Afrique du Nord et le Levant, et sur la méthode de travail mise en œuvre par la commission interalliée, chargée de contrôler le désarmement de l'Allemagne. Le président du Conseil a rendu compte des résultats obtenus pour l'exécution intégrale du traité de Versailles. Les Allemands ont accepté une réduction de 200,000 hommes pour le 10 avril et une réduction de 100,000 pour le 10 juillet.

M. Millerand a cité les mesures de surveillance prises au sujet de la fabrication de l'armement et des effectifs, dans la zone neutre, qui sont en voie d'exécution. L'Allemagne prétend avoir détruit le matériel; il lui faudra donner des explications à ce sujet, le traité lui interdisant de procéder elle-même à cette destruction.

M. Millerand a également rappelé diverses sanctions prévues par le traité en cas d'inexécution. M. Millerand fit enfin connaître diverses décisions prises à Londres et déclara qu'au sujet de la Russie, il y avait lieu d'attendre pour examiner, dans l'éventualité d'une conversation avec les soviets, si ceux-ci avaient modifié leur état d'esprit.

UN CONSERVATOIRE DE CINEMATOGRAPHIE.

Paris, 10 Mars.

M. André Honnorat, ministre de l'instruction publique, est en faveur d'un conservatoire du cinématographe, semblable au conservatoire de musique. Il a déclaré qu'il était nécessaire de développer l'art cinématographique, et dans ce but de créer des laboratoires pour les inventions et les expériences, et un musée pour les meilleurs films, dont il existe déjà une ébauche au ministère de la guerre. Le cinématographe, a-t-il dit, ne compte jusqu'à présent que des ouvriers, nous lui donnerons des maitres ès-arts.

LEGION D'HONNEUR.

Paris, 10 Mars.

M. Millerand, président du Conseil, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel Bentley Mott, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis.

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à leur entière disposition, chaque jour, à la Banque même, pour les aider à établir leur feuille d'"Income Tax".—Adv.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 10 Mars.

La plupart des journaux parisiens commentent très vivement la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock.

Dans un article intitulé: "Avertissements de Wilson", le "Gaulois" dit que M. Wilson se rattrape du silence de vingt-quatre heures il nous a présenté deux documents où il nous montre, d'une manière singulièrement agressive, qu'il a recouvré la pleine possession de ses facultés maîtresses et que sa formule "anti-impérialiste" constituera un nouvel encouragement pour le bolchevisme international.

"Paris-Midi" dit qu'accuser d'impérialisme la France, qu'il insulte si gratuitement, est une véritable "impudence". Et le journal parisien ajoute: "M. Wilson accuse la France d'être impérialiste; et en même temps M. Joseph Daniels, son ministre de la marine, annonce au monde un programme d'armements illimités."

L'"Information" dit: "Accuser la France d'être impérialiste c'est complètement méconnaître ce pays. La vérité est qu'il y a en France des hommes conscients des évidentes nécessités que la défense nationale nous impose, mais, à proprement parler, il n'y a pas de parti militariste."

Le "Matin" constate qu'accuser la France d'être impérialiste c'est encourager la méfiance allemande et encourager les espoirs de revanche de nos ennemis.

DANS LE CORPS CONSULAIRE FRANÇAIS.

Paris, 10 Mars.

M. Chartreux, commis de chancellerie à New York, et non installé, est nommé au Consulat de Turin. M. Gueniet est nommé commis de chancellerie au Consulat de New York. M. Palic, chancelier à Valparaiso, est nommé vice-consul à la Guadalajara (Mexique). M. Duranthon, chiffreur à Washington, est nommé à Rome.

Quelles sont les femmes les plus recherchées?

—Ce sont les dames de Cordoue (corps doux).

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Otho-dontal", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 25 Fév.

Il y avait dans l'ancienne Chambre un député dont le nom m'échappe et qui, avant d'être élu, exerçait la profession de camelot de journaux, profession très honorable en elle-même, mais qui ne prédispose guère à la fonction de législateur. Qu'est-il devenu depuis son échec? Peut-être a-t-il repris ses paquets de journaux et vend-il les récits des séances de la Chambre où ses successeurs n'ont pas l'air de vouloir accomplir des merveilles.

Il y a eu quelques camelots célèbres qui ont fait leur chemin; l'un d'eux, Osiris, qui a laissé des millions, après avoir été le secrétaire de—irès, avait débuté comme vendeur de l'"Evénement", à l'époque où ce journal dirigé par Auguste Jacquerie, était dans sa gloire littéraire. C'était en 1849.

C'est l'actrice Judith, de la Comédie-Française, qui raconte ce petit souvenir parisien dans ses "Mémoires".

La comédienne avait pris l'habitude d'inviter Osiris à ses dîners, qui étaient célèbres à la fin du Second Empire, et dont le prince Napoléon, du dernier mieux avec Mme Judith, faisait les honneurs et les frais.

Voici comment l'actrice raconte cet incident:

"Je me rappelle, écrit-elle, qu'un soir, se trouvant à ma table avec Vacquerie, directeur de l'"Evénement", Osiris lui dit qu'il avait naguère gagné sa vie à ce journal.

—Vous y avez été rédacteur? demanda Vacquerie.

—Oh! non point, j'ai été camelot... J'ai fait pendant quelque temps le voyage quotidien du Havre à Trouville sur le bateau, pour vendre l'"Evénement" aux passagers.

"Vous voyez, ajoutait Osiris, que je ne rougis pas de mes modestes débats!"

Beaucoup plus tard, vers 1881 ou 1882, j'ai connu à ce même "Evénement", alors dirigé par Edmond Magnier, non pas un camelot, mais un garçon de bureau qui gagnait soixante francs par mois à écrire et à collationner les bandes des abonnés; il est devenu gérant, puis propriétaire et directeur politique d'un grand quotidien qui fut un moment socialiste. Le journal s'est modéré depuis; il a perdu de son éclat et de son tirage, mais notre directeur est toujours millionnaire.

En province, à Nantes, je me souviens d'un brave homme, le père Salières, qui était millionnaire aussi, propriétaire d'un journal très répandu, le "Populaire". Salières avait débuté comme simple camelot, vendant le "Phare de la Loire". Très économe, très travailleur, il avait mis de côté, sou à sou, les premiers mille francs qui avaient commencé sa fortune.

Aussi avait-il la plus grande considération pour ceux qui avaient fait leur position à la force du poignet. Il prisait moins les simples rédacteurs et trouvait qu'ils étaient toujours trop payés. Il n'aimait pas qu'on lui parlât de ses débuts et, quand il fut nommé Chevalier de la Légion d'honneur, il témoigna son déplaisir à un chroniqueur qui avait rappelé ses commencements modestes.

Si les camelots qui ont un syndicat à Paris, voulaient jamais écrire l'histoire de leur corporation, ils pourraient rappeler l'exemple de ce vieux Rémois qui, en Février 1915, au milieu de la ville de Reims, au tiers détruite, tandis que les obus pleuvaient, se tenait au coin du pont de Vesles, le ruban rouge de la Légion d'honneur à la boutonnière, tenant sous le bras son carton de journaux, et criait à tue-tête:

"Demandez l'"Eclaireur de l'Est"... Aujourd'hui, quatre pages!"

Le vendeur débitait les feuilles du vaillant journal, que des rédacteurs héroïques et des imprimeurs non moins intrépides rédigeaient, composaient et tiraient sous le feu de l'ennemi.

Souvenirs précieux de solidarité professionnelle et qui sont autant à la gloire de ceux qui travaillaient de la plume qu'à la gloire de ceux qui travaillaient devant la casse, en face des mêmes dangers.

Jean-Bernard.

M. PAUL DESCHANEL ORATEUR

République bénie de l'éloquence. Un orateur illustre succède à l'Elysée, à un orateur fameux. M. Paul Deschanel était l'un des rares hommes qui pussent prétendre atténuer les regrts que nous causera le départ de M. Poincaré.

Après l'éloquence métallique, d'une netteté remarquable et d'une pureté parfaite, par où se distingue la clarté du "Président de la Guerre," nous allons entendre l'éloquence harmonieuse du "Président de la Paix." Celle-ci est célèbre dans les assemblées. La forme en est châtiée. Le tour en est classique. L'accent en est mélodieux. L'inspiration en est délicate et l'expression en est d'une portée toujours séduisante. Si l'on avait dû comparer trois orateurs de tempérament très dissemblable: un Jaurès, un Poincaré et un Deschanel, on eût pu dire: "Jaurès transporte, Poincaré persuade et Deschanel charme."

De quoi se compose donc l'éloquence de M. Deschanel? Quel en est le mécanisme Quel en est — en nous excusant de ce vilain mot — le procédé? Quel en est le secret C'est M. Deschanel lui-même qui va nous répondre. Il nous suffit de consulter une note par lui remise jadis comme une contribution personnelle à une enquête ouverte par son collègue M. Ajam, sur l'éloquence parlementaire.

M. Deschanel se confessait en ces termes:

— Chez certains orateurs, dit-on, le geste précède la parole et la parole la pensée; admirable phénomène! Je vous avoue que je n'ai pas ce don: il me faut, de toute nécessité, penser avant de parler. Pour moi, l'improvisation ne s'improvise pas.

"Non que je sois obligé d'écrire, mais une certaine opération de l'esprit, un certain ordre dans les idées, m'est indispensable, et d'abord un plan, si simple qu'il soit. Sans plan, impossible de me mouvoir.

"A l'intérieur de ce plan, la forme est ou improvisée ou cristallisée, suivant les cas, suivant le temps dont je dispose et la matière. Et, sauf en des questions où chaque mot, pour ainsi dire, doit être pesé, les questions diplomatiques, par exemple, moins on a eu le loisir de préparer, plus on a de chance d'être vivant.

"J'ai souvent observé que la netteté de la prononciation donne à l'auditoire l'illusion de la correction littéraire. Il m'est arrivé de devoir refaire (au point de vue de la forme) tel discours à "l'Officiel," fort avant dans la nuit. On m'avait dit, non sans une pointe d'ironie: "Vous n'aurez guère à corriger." Or, un grand nombre de phrases étaient grammaticalement incorrectes; ce n'était pas toujours le meilleur mot qui m'était venu aux lèvres; mais, chose curieuse, l'articulation claire de la parole avait fait croire à la pureté de la langue.

"Autre observation. Une fois que je tiens bien mon plan, c'est en marchant que je prépare le mieux un grand discours. Le mouvement de la marche aide au mouvement de la pensée. Le meilleur discours — je parle ici des discours médités et non des discours répliques — est celui qu'on a roulé ainsi dans sa tête en plein air, dans l'animation de la marche, sans le secours du crayon ou de la plume. Il vit, il marche en quelque sorte avec vous.

"Mais quel supplice, d'attendre l'heure! Je suis toujours malade avant de monter à la tribune. Une fois là-haut, le soulagement commence. Et pourtant, quel péril de tous les instants! Là, comme à la guerre, il suffit d'une minute pour tout gagner ou pour tout perdre. La tribune, c'est le triomphe ou la guillotine."

—:o:—

Quel est l'objet qu'on recherche quand "on s'en dégoûte" (on sent des gouttes)?

—C'est un parapluie.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

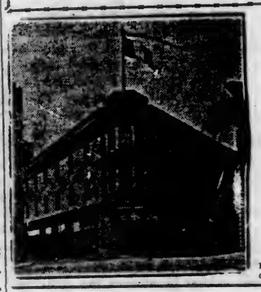
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Episode de la Bataille de Dixmude

Le souvenir de l'odyssée de la patrouille François Allain mérite d'être conservé.

Celui qui en fut le héros n'avait pas vingt ans à l'époque de l'affaire relatée ci-dessous.

Il s'appelle François Allain, est natif de l'Ile-de-Bréhat (Côtes-du Nord).

Après l'attaque du château de Woumen, que les marins appellent le château de Dixmude, dans la nuit du 5 au 6 novembre 1914, Allain partit volontairement comme chef de patrouille avec quatorze hommes volontaires comme lui, pour tâcher de découvrir la manœuvre de l'ennemi que l'on sentait proche des tranchées.

Les patrouilleurs perdirent leur chemin et durent se réfugier dans une grange qui contenait de la paille, pour y passer les dernières heures de la nuit.

Comme chef de patrouille, Allain proposa à ses camarades de demeurer tout le jour dans la grange et d'attaquer dès la tombée de la nuit un poste d'observation tenu par l'ennemi en avant de leur ligne; après l'avoir culbuté ils pourraient regagner les lignes françaises.

Ses camarades ne furent pas de son avis; ils s'entêtèrent malgré les objections d'Allain à rejoindre incontinent les lignes françaises, et sortirent de la grange armés de leurs fusils. A peine ont-ils fait quelques pas qu'ils tombent fauchés par les balles ennemies.

Allain seul était resté dans la grange. Quelque temps après, quand une patrouille allemande vint l'explorer, Allain put, caché dans la paille, voir les soldats allemands se partager les vivres trouvés dans sa musette et dans celles de ses camarades tombés à quelques pas de lui.

Pendant quatre jours et quatre nuits il ne quitte pas la grange, observant les mouvements de l'ennemi et tenant un compte exact de l'emplacement de leurs tranchées et de leurs batteries.

Ne pouvant tenir, il quitte son refuge en rampant vers les lignes françaises, mais arrivé à mi-distance des deux lignes, il fut découvert par un officier allemand caché dans un entonnoir où il cherchait à découvrir les positions françaises. L'officier tira sur Allain un coup de revolver et le manqua. Avec beaucoup de sang-froid Allain se laissa choir, et tira sur l'officier un coup de fusil qui l'atteignit en pleine poitrine. En un clin d'œil l'officier fut retourné et fouillé; après lui avoir enlevé ses jumelles (qu'il a conservées), il se disposait à le dépouiller de ses papiers quand une rafale de balles de mitrailleuse lui passa au-dessus de la tête, lui signifiant qu'il avait été aperçu. Il se sauva vers nos lignes. Arrivé au bord du canal de l'Yser, il fut hélé par une sentinelle française, à qui il s'était fait reconnaître. Un second maître de sa compagnie (Marcel Barrach, du même pays) l'ayant reconnu, lui cria: "Les ponts sont coupés, jette-toi à l'eau." Après avoir jeté son fusil sur l'autre rive, Allain se jeta courageusement dans l'eau boueuse et glacée et réussit, après avoir traversé le canal, à rejoindre ses camarades, qui le croyaient mort ou prisonnier.

Appelé devant l'amiral, il fournit à ce dernier et au commandant de l'artillerie des renseignements qui furent par la suite reconnus exacts, sur les emplacements occupés par l'ennemi. Après un bombardement qui leur fit éprouver des pertes sévères, les Allemands furent contraints de reculer leurs lignes.

Proposé pour la médaille militaire, Allain fut peu après décoré par le général Foch.

—:o:—

UNE ILE PRECIEUSE

Il est une curieuse petite île, dont on parle depuis quelque temps, sans doute parce qu'elle fut allemande et ne l'est plus, et aussi parce que, n'étant encore à personne, on se demande à quelle nation elle apportiendra définitivement: c'est la petite île de Nauru.

L'île de Nauru mesure une vingtaine de kilomètres de tour et couvre une superficie de 20,000 kilomètres carrés. Située à 33 milles au sud de l'Equateur, elle est à 2,300 milles de la Nouvelle-Zélande, à 2,000 milles de l'Australie, à 3,000 milles du Japon et à 4,700 milles de l'Amérique. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon se sentent fort enclins à en revendiquer la possession. C'est que, si petite soit-elle, elle contient d'importantes richesses. Elle a de belles plantations de cocotiers et surtout elle renferme des millions de tonnes de phosphate, et c'est là un produit de valeur pour toute grande nation agricole. L'Australie, qui emploie 200,000 tonnes de cet engrais, a vu sa moisson de froment doubler sous son action et nombre de fermiers japonais admettent que son emploi est indispensable.

Ainsi, l'île de Nauru — aussi nommée "l'île aimable", parce que ses habitants étaient fort renommés pour leur aménité — est, malgré sa faible étendue, un domaine des plus précieux.

—:o:—

L'EMIGRATION FEMININE AU CANADA.

Plusieurs femmes ont été envoyées au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande, par le gouvernement britannique, pour étudier quels sont les emplois réservés aux femmes dans ces colonies. Les deux commissaires qui ont été chargés de l'enquête au Canada viennent de publier leur rapport.

"Les femmes sont un facteur aussi nécessaire que les hommes au développement de ce pays. On les demande surtout comme collaboratrices des hommes, comme femmes d'intérieur. Si, dans les villes du Dominion, la vie est assez semblable à celle des villes d'Angleterre, il n'en est pas de même dans la campagne.

La femme-colon, au Canada, doit prendre part inévitablement aux travaux domestiques, non pas séparément comme une servante à gages, mais comme maîtresse de maison et comme employée. Très peu de femmes canadiennes ne partagent pas les travaux de leur propre maison et le sténographe ou le professeur qui se marie doit s'attendre à "tenir" sa propre maison au vrai sens du mot.

Toute immigrante qui voudra entreprendre des travaux domestiques en attendant une autre occupation, ne sera pas malheureuse au Canada. L'autre emploi viendra naturellement en son temps.



Mme CHRISTIANE EYMAEL
De l'Opéra de Paris
Soliste des Concerts Colonne
qui, demain soir, Vendredi, chantera au Scottish Rite Hall, sous les auspices de l'"American Legion".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thibetaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

664, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, vous plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Au moment de votre connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les rhumatismes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 488
908, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4640, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BENOIST G. LALANNE J. B. FOY
G. MAILHEBEAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

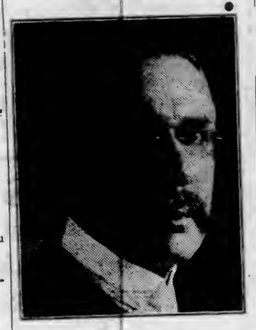
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 1 —

PREMIERE PARTIE

AVANT L'ORAGE

I

Le Baronnet et son Meunier

Sir Walter Rockeley, baronnet, était installé au rez-de-chaussée de son manoir de Rockeley, dans le vaste cabinet de travail où il recevait ses fermiers, ses débiteurs, ses gens d'affaires et les inférieurs de toutes sortes qui avaient quelque marché à traiter avec lui, des difficultés à régler ou de l'argent à lui verser.

Ceux-là, certes, étaient toujours mieux reçus que les autres.

Walter Rockeley, tout titré qu'il fût, n'avait pas l'âme d'un gentilhomme.

Le baronnet, dans la hiérarchie aristocratique de la Grande-Bretagne, est au premier degré de l'échelle, par en bas.

Ce n'en est pas moins une distinction honorable et qui, en général, implique l'idée d'une assez grande fortune, dont la plus forte part, selon les lois d'outre-Manche, est dévolue de même que le titre à l'aîné de la famille.

La fortune de sir Walter était en effet considérable.

Elle se composait de terres nombreuses, de maisons à Londres et de valeurs de premier ordre soigneusement gardées; le tout administré avec la rude parcimonie d'un avare et la rapacité de l'usurier.

Les joyaux de sa couronne étaient certainement le domaine dont il portait le nom et le moulin qui en était la perle.

Mais combien délabré et menaçant la ruine, grâce à sa négligence et à ses sordides économies!

Il possédait aussi un autre important domaine au Canada.

Walter Rockeley, issu d'une très vieille famille d'origine normande et dont les ancêtres étaient sans aucun doute des compagnons de Guillaume le Conquérant, passait, malgré sa grosse fortune, pour un de ces avares d'autant plus odieux que leur opulence est plus solidement établie et semble défier tous les revers.

Sa principale résidence est située à une dizaine de milles du grand château d'Hatfield, propriété immense donnée par la reine Elisabeth à son fidèle Cecil, tige des Salisbury.

Rockeley se trouve sur la ligne du Nord, à une distance d'environ soixante kilomètres de Londres.

Le petit bourg se compose d'une trentaine de maisons ou de cottages, et d'une église au clocher pointu, élevée longtemps avant la domination de Cromwell, et l'érection de temples protestants, plus semblables à de simples "houses" de médecins de village et de marchands de denrées coloniales qu'à des édifices importants et sacrés.

Au moment où commence ce récit, c'est-à-dire dans la matinée du 1er août 1914, sir Walter Rockeley était un homme dont la quarante-deuxième année venait de sonner.

Il avait perdu son père et sa mère dans le tragique naufrage d'un grand steamer, le "Québec," qui les ramenait du Canada, où ils étaient allés visiter leurs terres.

A cette époque, leur fils aîné était marié depuis deux ans environ.

Il avait épousé une charmante jeune fille, bien élevée, blonde, comme doit l'être toute Anglaise de bonne race, qui n'avait pas tardé à s'apercevoir que le mariage auquel elle avait consenti dans son inexpérience ne répondait pas à son idéal.

Quoi qu'il en soit, à la suite d'une maladie de langueur devenue mortelle, elle avait quitté ce monde, où elle ne trouvait pas toutes les satisfactions désirables, près d'un mari, uniquement occupé de calculs et dont l'incessante obsession était de s'assurer de combien de livres sterling son capital s'était accru, dans les vingt-quatre heures qui venaient de s'écouler.

Le baronnet était donc resté seul sans enfants dans sa vaste maison de Rockeley, où, tout en se débarrassant de la plus grande partie de son personnel, il avait néanmoins conservé une demi-douzaine de serviteurs, bien insuffisants pour entretenir, comme ils auraient dû l'être, le château, ses communs, ses jardins et ses dépendances.

Au physique, sir Walter Rockeley était gros et gras et paraissait avoir sept à huit ans de plus que son âge.

De taille moyenne, avec une tendance à un embonpoint prématuré, il offrait quelque ressemblance avec un muid de pale ale ou de porter, surmonté d'une tête ronde et bouffie agrémentée d'une perruque rousse.

Son nez court, son front bas, ses yeux petits et jaunes, sa barbe que le rasoir ne tondait qu'une ou deux fois par semaine, lui donnaient un aspect commun et dénué de toute espèce de distinction.

D'ordinaire, dans son intérieur, il s'enveloppait d'une large robe de chambre dont un long usage empêchait de reconnaître la couleur primitive.

Jamais paysan de la vieille Angleterre, jamais surtout le plus infime gentleman n'affecta un auss profond mépris du soin de sa personne ou de ses costumes.

Qu'importaient, d'ailleurs, ces détails à sir Walter Rockeley, puisqu'il ne fréquentait guère que ses domestiques, rarement les habitants du petit bourg voisin, et presque jamais Londres ou ses environs, si ce n'était pour rendre visite à son "solicitor," toujours occupé de quelques chicanes pour son compte, ou à une vieille tante, miss Arabella Clifford, riche, aussi économe que lui, et dont il convoitait l'héritage, avec l'âpreté de son avarice et la jalousie violente qu'il nourrissait au fond de son âme cupide, pour son unique frère, Richard Rockeley, capitaine de cavalerie dans la garde royale!

Car le baronnet avait un frère plus jeune que lui d'une quinzaine d'années.

Mais combien peu ils se ressemblaient!

Quelle différence entre leurs caractères!

Le capitaine Richard Rockeley était aussi beau que le baronnet était laid, aussi généreux qu'il était ladre, aussi franc que l'autre était tortueux et fuyant.

En un mot, il avait toutes les qualités qui forment un contraste avec les défauts, les imperfections et les vices de son aîné.

Et cependant sir Walter avait hérité des biens de la maison, en exécution des lois anglaises.

Tout ce que le père et la mère avaient pu laisser à leur préféré, c'étaient huit à neuf cents livres sterling de rentes, amassées sur leurs économies.

Mais quelques folies de jeunesse, de longs voyages, l'inexpérience du jeune officier et sa facilité à tenir sa main ouverte à toutes les prières, à donner son aide à des camarades moins fortunés, avaient rapidement entamé son capital, pour le réduire enfin à l'état de quantité négligeable.

Toutefois, jusque-là, il n'avait jamais demandé assistance à personne et surtout à son frère, dont il connaissait l'esprit et le caractère.

Ils se voyaient peu, d'ailleurs.

Si le capitaine Richard avait, en certaines occasions, tenté de se rapprocher du baronnet, il n'avait pas tardé à comprendre qu'un mur de glace s'élevait entre eux, et ce froid sibérien c'était la rapacité de l'aîné qui l'avait produit.

La donation du père et de la mère à leur favori lui était connue, et il s'en irritait comme d'une injustice à son égard et d'une sorte de vol commis à son préjudice.

Ce jour-là, étendu sur un large fauteuil de tapisserie usée jusqu'à la corde, débraillé, sa large houppelande vétuste, qu'Harpagon eût mise au rancart, ouverte et traînant sur un tapis grossièrement raccommodé à divers endroits, sir Walter Rockeley se livrait à ses réflexions, qui n'étaient pas couleur de rose, lorsqu'une matrone défraîchie comme la robe de chambre, et âgée d'une soixantaine d'années, entra un journal à la main, et le remit à son maître qui lui reprocha:

— Vous retardez, ma bonne...

Elle s'excusa.

Mistress Picklewitt, — c'était le nom de la gouvernante — n'était jamais en peine de trouver de bonnes raisons.

— C'est le postman, dit-elle, qui n'arrive pas à contenter tout le monde. Depuis que ces mauvais bruits de guerre se sont répandus, il se plaint d'avoir plus de besogne qu'il n'en peut faire; le pauvre diable ne sait à quel saint se vouer.

— La guerre! répéta le baronnet en haussant les épaules, j'espère bien qu'on laissera les autres la faire, si c' est leur bon plaisir. Qu'ils tirent les marrons du feu, nous saurons bien en prendre notre part, vieille Picklewitt. Plus souvent que nous irions sacrifier des habits rouges et des munitions pour un petit peuple comme ces Serbes qui sont de l'autre côté du Danube...

La gouvernante observa:

— Je ne suis point faite pour vous contrarier, sir Walter, pourtant l'aubergiste du bourg, vous savez bien, Briggs, votre locataire, qui vous demande toujours des réparations, il ne se gêne pas pour dire que les Allemands veulent mettre l'Europe en feu, et que si on ne marche point, ce sera une sottise qu'on payera cher plus tard.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je preuds des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30.
Phone: Douglas 3522
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Retenu par
A. G. CLÉMENT
LE TAILLEUR FRANCAIS
NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER JEUDI PROCHAIN SON ANNONCE
PRIX REDUITS

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones, DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à masage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et votre boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 2141

M. HERBERT HOOVER EST CANDIDAT A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

New York, 10 Mars.

Dans une lettre qui a été rendue publique aujourd'hui, M. Herbert Hoover fait connaître que, cédant aux sollicitations qui lui arrivent de tous côtés, il sera, si on a besoin de lui, candidat à la présidence des Etats-Unis, et que dans ce cas il se présentera comme indépendant, n'étant affilié à aucun des partis politiques américains.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 10 Mars.

La Haute Cour a décidé de renoncer à s'occuper, en ce qui concerne les accusations dont a à répondre M. Caillaux, aux questions se rapportant à la période d'avant-guerre. Cette décision aura pour premier résultat de diminuer le nombre des audiences et de rendre inutile l'audience à huis-clos où l'on devait s'occuper des soi-disant menaces de mort faites par M. Caillaux au roi d'Espagne. De même qu'on n'aura pas à s'occuper, directement ou indirectement, des circonstances qui accompagnèrent l'assassinat de M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro", tué en 1914, quelques mois avant la guerre, par Mme Caillaux.

L'audition des témoins s'est poursuivie à l'audience d'aujourd'hui. On a entendu M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, au sujet du voyage en Italie de l'accusé. M. Barrère a déclaré qu'il avait signalé au gouvernement français les menées de M. Caillaux en Italie, sa fréquentation avec des germanophiles notoires, des défaitistes, voire des chevaliers d'industrie.

Le nombre des sénateurs qui volontairement s'abstiennent pour des raisons politiques ou autres d'assister aux audiences augmente tous les jours.

L'accusé fait preuve d'une mémoire prodigieuse et plus d'une fois rectifie une date, ou met en lumière un fait qui lui paraît de nature à ne pas être passé sous silence, quand le témoin fait une erreur ou un oubli.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 10 Mars.

La Conférence des ambassadeurs a poursuivi la discussion de l'article 197 du traité de Versailles relatif aux stations radiotélégraphiques en Allemagne. Les délégués britanniques ont signalé les excès commis par les Hongrois dans les comitats de la Hongrie occidentale. Ils ont demandé que des mesures répressives soient prises immédiatement.

LES RECOLTES EN FRANCE.

Paris, 10 Mars.

Les perspectives pour la prochaine récolte en France sont excellentes, déclare le "Journal Officiel". La situation des labours est aussi rassurante que l'an dernier à pareille date. Il est à présumer que la récolte de 1920 sera à peu près identique à celle de 1919, et même supérieure en ce qui concerne l'orge et le seigne.

Pourquoi saint Louis a-t-il une grande réputation d'homme humain et modéré?

—Parce qu'il rendait la justice sous un "chêne" et que, par conséquent, ses arrêts n'étaient jamais "sans glands" (sanglants).

:o:

Quelle ressemblance y a-t-il entre une pomme cuite et un menteur?

—C'est qu'ils ne sont crus ni l'un ni l'autre.

:o:

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

:o:

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Louis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Riousse, J.

DÉCÈS

Hérode Oresto BRERO, né en France, est décédé à San Francisco le 8 Mars 1920 à l'âge de 7 ans, 3 mois et 23 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 11 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où sera célébré un service pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Eugène Brero; de son frère Louis Brero; de ses oncle et tante M. et Mme Joseph Brero.

DÉCÈS

Emilie COURSINOUX, née à Decazeville, France, est décédée à Fruitvale, Cal., le 9 Mars 1920.

Les funérailles auront lieu à San Francisco le Jeudi 11 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement privé.

De la part de son fils Isidore Coursinoux; de sa fille Léonie Coursinoux; de sa sœur Mme Eugénie Poussou; de son frère Theodore Soulages; de ses petits-enfants et de toute la famille.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, F. BAYLACQ.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 678 rue Montgomery, San Fran.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone; Douglas 3100.

1568

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont on ne peut plus satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1627

Un COUPLE pour la campagne — l'homme pour s'occuper du jardinage; la femme pour prendre soin du ménage et faire la cuisine. Gages: $125 par mois.

S'adresser à chambre 447, Mills Bldg. Montgomery St.

1628

De suite, un LAVEUR. Place stable.

S'adresser à E. Aye, 1234 East 14th St., Oakland.

1621

Un ÉBAUCHEUR.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

1629

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, OU deux bons REPASSEURS ou MARQUEURS. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 1575, Guerrero St.

1630

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE ou un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1622

Un COUPLE—la femme pour faire la cuisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de 4 personnes.

S'adresser à 11, Chenery St., ou téléphoner: Mission 3353, le soir après 6 h.

1617

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

Un COUPLE — la femme doit être bonne repasseuse; l'homme comme ouvrier repasseur ou laveur sachant un peu repasser le linge courant.

S'adresser à New French Laundry, 536 B. St., à Oxnard, Californie.

1520

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour un homme avec famille. Située près de San Francisco dans une localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en haut; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et un office (loué). Lot 53x100. Affaires peuvent être beaucoup augmentées. Vaut $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à ou prendre rendez-vous avec W. G. APPLETON, 2338, Eunice St., Berkeley. Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une BOUILLOIRE de 10 H.P. N'ayant pu obtenir dt permis, on vendra à un prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clement St.

1635

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensuel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèque de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessus; petite hypothèque.

Pour toutes informations s'adresser à V. T. LACOSTE, avec UMBSEN, KEENER & EISEET, 20, Montgomery St.

1626

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le nom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile ponr livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1538

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc. etc...
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 12 ch.
$ 20—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située ques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch., exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

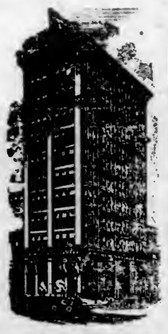
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Boslo — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610 612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 197

L'Ruffeux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. B.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 654 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 875, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boss, F. Tournier, J. Desbriandels, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Qui si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président, 1667, California St., Phone, Franklin 8074; B. Bonnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Banet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELLIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 16 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 MARS 1920—FRIDAY, MARCH 11, 1920. No. 59

LES RESSOURCES DE LA FRANCE

M. Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille, a trouvé récemment, en la réunion de l'Union du commerce et de l'industrie, l'occasion de prononcer sur notre situation économique un remarquable discours.

Sur le problème du change, M. Artaud s'est exprimé en ces termes:

"Le change, a-t-il dit, est le thermomètre de cette situation. Il traduit le degré de méfiance des étrangers à notre égard au point de vue du remboursement plus ou moins immédiat. Un remboursement ajourné équivalant à une perte, il faut nous mettre en mesure de payer. Avons-nous fait dans ce sens les sacrifices budgétaires raisonnables? Non. Aurons-nous à les faire? Sans aucun doute.

"Le Français est un contribuable idéal qui arrive, à l'heure qu'il est, à verser deux milliards par mois de contribution avec des impôts aussi mal combinés que possible, impôts qui, par le fait de ces mauvaises combinaisons, coûtent aux consommateurs, sur qui, en définitive, ils retombent, plus du double de ce qu'ils rendent.

Par ailleurs, M. Artaud se félicite, lui qui a passé sa vie à défendre les intérêts commerciaux et industriels, de constater, au banquet de l'Union du commerce et de l'industrie, que ces deux grandes branches de l'activité nationale sont aujourd'hui indissolublement liées au développement de l'agriculture. C'est la terre de France qui est notre grande usine, celle qui emprunte le moins de matières premières à l'étranger, celle qui par la potasse, les phosphates français et coloniaux, l'extension de l'industrie chimique, le remembrement. produit par la propriété agricole et en même temps l'avènement à la propriété du petit paysan est à même de s'acheminer rapidement dans les voies du salut.

En 1912, on évaluait à 20 milliards le produit annuel de la terre française; le rendement agricole était susceptible d'être doublé, sinon triplé, mais en admettant même que son augmentation rapide ne puisse être chiffrée qu'à 50%, c'est 30 milliards, valeur d'avant-guerre, qui peuvent sortir annuellement du sol français. Trente milliards, valeur d'avant-guerre, correspondent à 100 milliards minimum. Et comment désespérer d'un peuple qui, chaque année, peut obtenir par ses propres forces, chez lui, 100 milliards de produits?

Sur le même plan se place la production coloniale qui, sans atteindre de pareils chiffres, peut nous éviter bien des achats de matières premières à l'étranger et par des ventes d'excédent de production (tel le riz pour l'Indo-Chine), peur aider directement à l'amélioration du change.

France et Belgique

La "Nation Belge", qui donne l'impression de représenter actuellement, avec le plus de fidélité, l'opinion publique en Belgique, discute les raisons présentées par l'"Etoile Belge" contre une alliance militaire de la Belgique avec la France et l'Angleterre. L'"Etoile Belge" préférerait, à cette alliance militaire, un régime de garantie des grandes puissances semblable à celui dont il est question pour la France.

Fort judicieusement, la "Nation Belge" exprime le peu de confiance que la Belgique pourrait avoir pour sa sécurité dans ce simple contrat de garantie. "On a beaucoup parlé, en ce qui concerne la France, d'un semblable contrat, écrit M. Neuray; il a servi à faire voter à la Chambre française le traité de paix contre les partisans de garanties réelles. Aujourd'hui, l'on s'aperçoit qu'on s'est emballé à la légère sur le contenu d'un "chiffon de papier" puisque l'Amérique entend remettre tout en question."

L'"Etoile Belge", comme argument principal contre une alliance militaire de la Belgique avec la France, dit:

"La France et l'Angleterre sont de grandes et puissantes nations qui ont des intérêts politiques disséminés sur tout le globe. Ce sont deux nations pacifiques et nous sommes convaincus, qu'elles ne pratiqueront jamais une politique d'agression. Mais à cause précisément de la multiplicité de leurs intérêts politiques, elles peuvent être entraînées malgré elles dans des conflits internationaux. Et nous pourrions être ainsi amenés, par nos engagements, à intervenir à notre tour."

A quoi M. Neuray réplique qu'une alliance peut être limitée dans son objet.

Les partisans de l'alliance militaire s'appuient surtout sur le fait que la Belgique est actuellement une grande puissance coloniale et qu'un engagement de protection pourrait un jour être interprété comme un protectorat déguisé. Voilà une crainte qui nous paraît exagérée, surtout en ce qui concerne la France.

Mais constatons que cette préoccupation a influencé beaucoup de Belges et les incite à souhaiter une alliance militaire qui mettra la Belgique sur le même pied d'égalité que la France et l'Angleterre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous lisons dans les journaux de l'Est qu'une bonteille d'eau de la Marne, la rivière historique de la Grande Guerre, est arrivée à New York sur le paqnebot la "Touraine" et qu'elle a servi pour le baptême du transport des Etats-Unis "Marne", construit dans les chantiers de Hog Island, à Philadelphie, et dont le lancement a en lieu l'autre jour.

Cet hommage rendu par l'Amérique à la vaillance française est on ne peut plus tonchant. Mais les gens de la Marne, pays producteur de vins de champagne, aimeraient mieux, sans doute, qne l'admiration des Etats-Unis pour la France se manifestât d'une façon plus profitable aux intérêts de cette province française à laquelle la loi de prohibition absolne a fermé hermétiquement le marché américain.

Le pratique volatile du bon Lafontaine disait: "Le moindre grain de mil ferait mieux mon affaire."

Les riverains de la Marne doivent penser comme lui.

* * *

Dans son nnméro d'hier le "San Francisco Examiner" a publié une dépêche de Paris donnant la substance d'un document bolcheviste que Lenine a communiqué aux citoysns du Soviet russe par la voie radiotélégraphiqne, et qui est parvenn à notre connaissance grâce à la station de T. S. F. de la Tonr Eiffel, qni a intercepté au vol le message moscovite.

Dans le docnment en qnestion, Nicolas Lenine avone qne le collectivisme russe a fait faillite et qu'en matière d'indnstrie notamment, il est de tonte nécessité de revenir au régime individualiste.

Maintenant voici de graves et fortes paroles qui n'ont pas été prononcées par le maréchal Foch, ni par Maurice Barrès, pas plns que par Charles Mannas:

"L'armée entrant dans la vie économique du pays y apportera les meilleurs éléments dn militarisme: la discipline st la responsabilité et la stricte exécution des ordres."

Notre antenr n'est autre qus Léon Trotsky. Elles ont été prononcées ces jours derniers par le complice de Lenine qui, an Grand Théâtre de Moscou, haranguait les "Conseils d'économie nationale".

Les Russes doivent se dire que ce n'était pas bien la peine de faire la révolution, puisque le Soviet renonce an collectivisme et ne connaît plns aujourd'hui qu'un programme, la mobilisation générale; qu'un moyen, l'obéissance passive.

* * *

M. P. L. Simmond, nn des plus grands savants britanniques, vient de déclarer qn'il existe en Enrope 350,000 espèces d'insectes destructenrs qni s'attaqnent aux maisons, aux habits et même aux humains, ajoutant que ces infiniment petits nous gagnent de vitesse, qu'ils produisent plns d'individns que nous n'en détruisons, et qne, pent-être, un jonr on anra à livrer contre eux un combat final dont vraisemblablement les hommes ne sortiront pas vainqneurs.

C'est, on l'avouera, un avenir pen rassurant ponr l'Europe, qni a eu déjà tant à souffrir de la guerre.

Remarquons que M. Simmond ne parle pas, à propos de ces myriades d'insectes, de l'Amérique. Vons verrez que ce continent trouvera encore moyen de tirer profit de la nouvelle grande guerre que nous prédit l'éminent savant britannique.

* * *

Une dépêche de Toronto, Canada, nons apprend que les Vétéràns de la Grande Guerre, le "Globe" et plusiens jornaux de cette ville demandent an gouvernement fédéral du Dominion de prendre des mesures ponr empêcher M. William Randolph Hearst et ses fenilles de créer de l'agitation an Canada.

"Hearst, dit le "Globe", est non seulement traître envers les Etats-Unis, mais il prêche la haine contre l'Angleterre. Qu'on prohibe et qu'on snpprime ses odieux journanx."

Un de nos confrères montréalais fait à ce propos une observation qni paraîtra assez juste à ceux qui, comme nous, lisent avsc intérêt plusieurs journaux qui se pnblient au Canada.

"Le journal de Toronto, dit le confrère sn question, pourrait par la même occasion dénoncer les feuilles canadiennes qui ne cessent de peindre l'Angleterre sous les pires couleurs et qni s'efforcent de la rendre odisuse à la population."

—:o:—

CHEVALIER DU MERITE AGRICOLE A 18 ANS.

Paris, 11 Mars.

Le ministre de l'Agriculture vient de décerner, à titre tout à fait exceptionnel, la croix de chevalier du Mérite Agricole à un jeune Français, presque un enfant, puisqu'il aura 18 ans le 28 de ce mois.

Cette récompense est accordée au jeune Louis Jourdain, maraîcher, chemin de Saint-Maur, à Maisons-Alfort. Son père, mobilisé le 5 août 1914, et fait prisonnier le 4 octobre de la même année, c'est à Mme Jourdain qu'échut la tâche de diriger, d'exploiter en culture maraîchère l'hectare de terres qu'elle possède. Elle s'y donna vaillamment, courageusement, tant et tant qu'en décembre 1915 elle tomba, épuisée de fatigue, pour, hélas! ne plus se relever.

Le fils aîné venait d'être appelé au régiment. Le second, Louis Jourdain, alors âgé de 14 ans, resté seul avec ses quatre frères et sa sœur, plus jeunes, prit en main la direction de l'exploitation et, aidé de sa tante, Mme Boilleau, il fit, de son marais, une culture exemplaire.

Aussi, le comité d'action agricole de Maisons-Alfort, que préside le maire, M. Champion, émerveillé des résultats obtenus par ce maraîcher adolescent, demanda-t-il pour lui la distinction qui récompense habituellement les vétérans de l'agriculture.

FRANCE-ESPAGNE.

Madrid, 11 Mars.

Les relations commerciales entre la France et l'Espagne ont été le sujet d'un article publié par le journal "Correspondencia de Espana", qui dit que des 2,300,000,000 de pesetas d'exportation espagnole depuis 1913, la France a reçu 1,230,000,000 dont 250 millions pour des marchandises, 80 millions pour des fruits et 90 millions pour des produits alimentaires.

Pendant la même période, l'Espagne a importé de France des marchandises évaluées à 513 millions de pesetas. Ces marchandises sont pour la plupart du caoutchouc, des soieries, des produits chimiques et des automobiles.

Ce journal recommande encore des relations commerciales plus étroites avec la France, puisque ce pays est un excellent marché pour les produits espagnols.

POUR LES EGLISES FRANÇAISES.

Rome, 11 Mars.

Le Pape a adressé au cardinal Amette, archevêque de Paris, une somme de 100,000 lire recueillie aux Etats-Unis pour la reconstruction des églises françaises des régions dévastées et pour les orphelins français de la guerre.

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'un employé de l'"Internal Revenue" est à lenr entière disposition, chaque jonr, à la Banque même, pour les aider à établir lenr feuille d'"Income Tax".—Adv.

—INCOME TAX! INCOME TAX!— M. P. Teilh; notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tons les soirs, après 7 h. 30, sauf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA CONFERENCE FRANÇAISE DE MERCREDI DERNIER A LA SALLE NOTRE-DAME.

Très, très intéressante conférence que celle que nons fit, ce dernier mercredi soir, à la Salle Notre-Dame, le professeur Allix, conférencier officiel, pour l'année 1920, de la Fédération Officielle de l'Alliance Française aux Etats-Unis.

Quelque deux cents Français y assistaient, ce qni vant d'être tout particnlièrement mentionné, étant donnée l'apathie dont généralement font preuve nos compatriotes, lorsqu'on les convie à venir entendre cenx des nôtres qui ont pour mission, à l'Etranger, de ne jamais se lasser de répéter l'immense labeur accompli, depuis un demi-siècle surtout, par la France.

Le sujet choisi par le distingué conférencier, que nous étions allés applandir avant-hier soir, était on ne peut plus instructif; car, combien pen parmi nous, connaissent véritablemtnt l'importance de l'Empire colonial de la France.

Certes, l'Algérie, le Sénégal, Madagascar, l'Indo-Chine, les Antilles sont, nous le savons, colonies françaises; mais ce que, pour la plupart, nous ignorons — et c'est vraiment impardonnable — c'est que ces contrées si copieusement arrosées du sang de nos soldats, sont toutes d'nne richesse inouïe, qu'il s'agisse de céréales, de houille, de bois de tontes essences, de bétail et de cent autres choses.

Et nous sommes tont étonnés—stupéfaits, pourrais-je même écrire—d'apprendre, ainsi qne s'est employé à nons le démontrer avec tant de talent et d'érudition le sympathique professeur Allix, qne la France peut pniser, à pleines mains, pour tout ce dont elle a besoin, dans ces magnifiqnes régions d'outre-mer.

Si, jusqn'à présent, il n'en a pas été ainsi, nons a dit le conférencier, c'est tont simplement, que, nons autres Français, nous n'avons jamais voulu croire qu'une telle chose pouvait être. Et il ajoutait: "Les Allemands, eux, n'ignoraient pas toutes ces inépnisables richessss que recèle notre empire colonial; et c'est ponrqnoi, depnis de longues années, persuadés qu'ils gagneraient la grande partie qni, un jour ou l'autre, allait se livrer—laquelle heurensement n'a pas en l'issue qu'ils prévoyaient—ils avaient pris leurs dispositions pour les mettre, ces richessses, immédiatement en valeur le jour où, à la France, qu'ils se disaient sûrs de vaincre, ils dicteraient lenrs volontés."

Le professeur Allix n'exagérait aucnnement. Tous les Français qui ont fait un assez long séjour dans nos magnifiques colonies, savent, hélas! qu'il en était ainsi. L'Allemand était partont: en Algérie, en Tunisie, au Maroc, au Tonkin—partont, enfin! partout, — préparé à une exploitation intense de ces régions si admirablement favorisées par la nature.

"A l'insonciance d'antan, a succédé", nous apprend, à notre grande satisfaction, notre érudit compatriote, "la volonté formelle de rompre avec un état de choses si douloureusement lamentable. La France "veut" que ses colonies lui rapportent; qu'elles cessent d'être un paradis de fonctionnaires qui ne songent qu'à pérorer et à faire la sieste."

Du commencement à la fin de sa conférence, M. Allix a été—et parce qn'il a vu—tout ce qn'il y a de plus persuasif. Le voyage qu'il nous a fait faire, à l'aide des nombreuses vnes prises an cours de ses multiples randonnées, a été ponr nons tous—je tiens encore une fois à le répéter — archi-instructif, et partant, extrêmement intéressant.

Et puisque l'on parle tant, depuis la Victoire, de propagande française, que ne donne-t-on, à des hommes de la valeur du conférencier de ce dernier mercredi soir, les moyens nécessaires de faire de telles conférences en anglais au penple américain: à ce peuple américain qui croit toujours que la France est nne nation qui ne s'occupe que de futilités?

C'est Monsieur le Consul Général de France qui, lui-même, le disait an moment où, tous, après avoir passé deux heures si instructives à la Salle Notre-Dame, nous tenions à féliciter l'actuel conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis.

Nous aimons à croire que ces remarques si judicieuses, l'honorable représentant de la France va se faire nn devoir impérieux de les répéter à notre gonvernemant, et qn'à Paris elles seront, avant... le siècle prochain, prises en sérieuse considération.

Il y va de l'avenir même de notre pays.

C'est M. P. A. Bergerot, président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, qui présenta le conférencier à l'assistance. Et cela, il le fit en des termes tels, qne l'intéressé, alors qn'il se levait pour prendre la parole, fnt salué d'applaudissements chaleureux qn'il allait voir, deux heures après, se renonveler en tempête.

—:o:—

Quel était le plus malpropre des dieux de l'antiquité?

—C'était Apollon, quand il voulait sa lire (salir).

AU DEPART.

M. Léon Bocqneraz, président de la Banque Française, qni va faire en France un voyage d'affaires, a quitté San Francisco hier matin à 9 heures.

LA POPULATION SCOLAIRE EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique établie par le Département de l'instruction pnblique à Sacramento, qne le nombre des élèves qui fréqnentent les écoles élémentaires de Californie est de 875,057, dont 44,968 sont nés à l'étranger. Ces 875,057 élèves se répartissent comme suit: Blancs, 875,831; Noirs, 8,650; Indiens, 9,129; Jaunes, 26,416.

ENCORE LA PLUIE.

Le bureau météorologique local annonce de nonvelles et prochaines ondées, prédiction qui n'est pas ponr déplaire à nos agriculteurs. Reste à savoir si notr bureau météorologiqne local sera bon prophète.

A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Les régents de l'Université de Californie semblent décidés à augmenter substantiellement les appointements de leur personnel enseignant.

Il paraît que pour donner aux professeurs de notre université des appointements à pen près égaux à ceux que touchent leurs collègues des autres établissements universitaires de l'Est, il faudra une somme de $500,000 par an, que nos Régents vont s'efforcer de se procurer.

Nous souhaitons qu'ils réussissent, car il est de toute nécessité, par ces temps de vie chère, que les appointements du personnel enseignant de l'Université de Californie soient raisonnablement relevés.

ARRESTATION D'UN CHEVALIER D'INDUSTRIE.

On vient d'arrêter dans notre ville un nommé Floyd Bennetts, âgé de 25 ans, voyageur de commerce, qui était recherché pour vols, à New York, commis un vol de $8700 au préjndice des maisons qui l'employaient. Notre filou était arrivé ici en compagnie d'une choriste, Miss Agnes Reyes, qu'il faisait passer pour sa femme. Ils étaient descendns à l'Hôtel Whitcomb.

Au moment de son arrestation, Bennett avait encore sur lui $1100 de l'argent volé.

Tout le monde voudra

LIRE

le feuilleton dont l'apparition en librairie, voilà quelque cinq mois, a créé, dans tous les milieux, une sensation profonde, et qui a pour titre

MARIAGE TRAGIQUE

et pour auteur, l'un des plus brillants romanciers populaires de notre époque,

CHARLES MEROUVEL

Hier même nous en avons commencé la publication. Tous nos compatriotes voudront lire

"Mariage Tragique"

et ce sera, chaque matin, avec une impatience de plus en plns marqnée, qu'ils attendront l'arrivée du Franco-Californien.

A . . . . . grandes enjambees . . . d'une ville a l'autre

A Nevada City, charmante petite localité de notre ensoleillée Californie, M. Geo. Shaldach, cinq fois veuf en moins de vingt ans, vient de convoler en justes et légitimes noces, ainsi que les dépêches nous l'ont succinctement annoncé, avec Miss Léonore Sullivan, une piqnante brunette de vingt ans.

Les denx éponx, en ce moment même, se tronvent passer lenr lune de miel à San Francisco, ainsi que le mentionne le registre des arrivées d'nn grand, très grand hôtel qui n'est pas situé à... Bnt-chertown.

Si le bon Dien considère comme dûment valides ces six mariages successifs et ceux encore... à venir dn dit Shaldach, — notre homme vient senlement d'entrer dans sa qnarante-cinquième année,—voilà un citoyen qui, plns tard, là-haut, sera tout particnlièrement... favorisé.

Sans plns tarder, je tiens à protester.

* * *

A Brighton, dans le Wisconsin, un certain gentleman du nom de Harold Erricard, âgé de 47 ans, marchand de peaux brutes, était descendu dans un hôtel, d'où, vers les minuit, alors que sévissait un grand froid, il dut déménager pour aller, dans un antre hôtel, finir la nuit.

Comme il s'est refnsé à payer, an premier hôtel, la chambre qn'il avait occupée de l'heure de son arrivée à la minnte précise à laquelle il déménageait, le propriétaire de cet établissement l'a cité en jnstice pour recouvrement de la somme lui étant dne.

—Je me refuse absolument à donner le moindre cent au plaignant," expliqua ledit Erricard au jnge devant lequel il comparaissait, "et cela, parce que le lit où il m'avait envoyé coucher était infesté de pnces...

—Mais," répondit Son Honneur, "vous n'aviez qn'à les tuer!... Je vous condamne à payer la somme réclamée.

Erricard, après avoir quitté le tribunal, est allé, nous dit-on, acheter un fusil.

Que les pnces prennent note.

* * *

A Troy, localité voisine d'Albany, la capitale de l'Etat de New York, deux automobiles se sont télescopées, sans que, tontefois, disent les dépêches, leurs occupants—ceux-ci étaient an nombre de neuf—aient en la moindre contusion.

Ce sont de ces choses qni arrivent... rarement, mais, enfin, qui arrivent.

Où l'aventure devient amusante, très amusante même, c'est que les voyageurs de l'automobile montante, se rendaient chez les voyageurs de l'antomobile descendante ponr les surprendre à l'heure où l'on se met à table, et vice-versa.

Bien entendn, d'apprendre cela, tout notre monde se paya, comme on dit, une bosse de rire. Mais cette gaieté cessa, dès que ces messieurs et ces dames se rendirent compte que s'ils étaient sortis indemnes de l'accident, par contre, il en était tout autrement de quelques bonnes bouteilles de whiskey que.....

Pour plus amples détails lire les journaux, toujonrs admirablement renseignés, de.... Yokohama.

* * *

A Eagle City, dans l'Illinois, Mr. et Mrs. Archibald Eppington ont annoncé ainsi, à leurs amis, la naissance de leur bébé:

"Nons prenons plaisir à vons informer, qn'après neuf mois d'nne union des plus heureuses, le Ciel vient de nous gratifier de notre premier enfant, auquel nous avons donné les prénoms de Henry Theodore."

Est-ce qne, par hasard, ce jeune et délicieux ménage s'attendait à n'avoir son "premier enfant" qu'après la naissance dn... deuxième? qu'il a cru, si consciencieusement, devoir se faire aussi précis?

Parce qne, enfin, même quand le Ciel s'en mêle, il est des... miracles qu'il ne faut pas espérer.

O douce simplicité!

* * *

Je lis dans un journal du Minnesota, qu'à Lajoy, petit centre de 2000 habitants, les jeunes filles viennent de se constituer en groupement pour la défense de leur... vertu.

Dans les statuts qu'elles ont élaborés, figure un article, numéroté dixième, qui se trouve être ainsi conçn:

Art. 10.—Tout membre de la Société contractant mariage avec une personne du sexe masculin, perdra ses droits au célibat et ne pourra plus, comme jeune fille, assister aux réunions.

Voilà une localité où, ma parole, les oies doivent devenir centenaires!...

A. Maubailly.

—:o:—

MORT D'UN GROS INDUSTRIEL.

On annonce la mort d'une personnalité dont le nom est bien connn dans les milieux journalistiques, celle de M. Jacob Charles Zellerbach, le grand marchand de papier de San Francisco, vice-président de la Zellerbach Paper Company.

Le défunt a succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante qui l'avait frappé pendant qu'il se trouvait au Concordia Club.

Il était âgé de 56 ans.

—:o:—

LE RAID AERIEN ROME-TOKIO.

Rome, 11 Mars.

L'aéroplane piloté par le lieutenant Ferrarin, qui prend part au raid aérien Rome-Tokio, a accompli htureusement l'étape de Bagdad à Bassorah, qui est la cinquième étape du raid.

LES ENQUETES DU SENAT AMERICAIN.

Washington, 11 Mars.

Le Sénat a aujourd'hui ordonné de faire procéder à une enquête sur les agissements de l'United States Grain Corporation, qui sera basée sur les accusations formulées par le Grand Jury à Spokane, Washington.

EN L'HONNEUR DE L'AMIRAL

Washington, 11 Mars.

Comme hommage à la mémoire du découvreur du Pôle Nord, un contre-torpilleur de la marine américaine, en construction à Philadelphie, sera baptisé "Admiral Peary".

LE GENERAL YOUDENITCH A STOCKHOLM.

Stockholm, 11 Mars.

Le général Youdenitch est arrivé ici à bord d'un torpilleur.

LA LIGUE DES NATIONS.

Londres, 11 Mars.

On annonce que la troisième réunion du Conseil de la Ligue des Nations se tiendra à Paris vendredi prochain. On s'occupera à cette réunion des affaires de Russie.

Etats-Unis et Etranger

PROTESTATIONS FRANÇAISES CONTRE LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 11 Mai.

Commentant la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock, M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis, a fait les déclarations suivantes:

"L'opinion publique française et le gouvernement français seront d'accord pour ne pas accepter le reproche que fait le président Wilson en qualifiant la France de nation impérialiste. Ce n'est certes pas le Traité de Versailles qui peut justifier pareil reproche. Ce traité a été établi et défini par le président Wilson, solidairement avec les chefs des autres gouvernements associés, dans la réponse adressée par eux le 16 juin 1919 au comte von Brockdorff-Rantzau, chef de la délégation allemande de la paix.

"C'était un document capital.

"Mais voici la situation: Premièrement nous avons demandé que le rôle de la Ligue des Nations devait d'abord consister à créer une force armée comme condition essentielle du désarmement dans les divers pays. Notre proposition a été rejetée à diverses reprises.

"Secondo, les Etats-Unis nous avaient promis leur garantie, en cas d'attaque non provoquée de notre part, aussi bien par le traité de Versailles que par le traité spécial conclu entre eux et nous. Ni l'un ni l'autre de ces deux traités ont été ratifiés.

"Tertio, le traité de Versailles imposait aux puissances alliées et associées un certain nombre d'obligations militaires—occupation de la rive gauche du Rhin, du Schleswig, de Dantzig, de Memel, d'Allenstein, de Marienwandere, de la Haute-Silésie et de la région de Teschen. A part quelques milliers d'Américains sur le Rhin, ce sont les troupes françaises seules qui partout, ou à peu près, ont du se charger de ces obligations. Tous devaient assurer l'exécution du traité, or ce devoir incombe aujourd'hui à peu près à nous seuls.

"Quarto, les négociations qui se sont poursuivies à Paris prévoyaient la participation de toutes les puissances alliées et associées dans l'occupation des territoires placés sous mandat. Ici, également, nous constatons l'absence des Etats-Unis, et, pour protéger les populations contre les massacres, à Constantinople, en Anatolie, en Arménie et en Cilicie, c'est encore à la France qu'on a eu recours.

"Dès lors, je le répète, il est injuste de nous accuser d'impérialisme. Personne en France proteste contre l'augmentation des armements navals des Etats-Unis. Notre armée, comme la marine américaine, est ce que les circonstances veulent qu'elle soit, mais ce n'est pas la France qui a créé ces circonstances. Ce sont les discussions sur la ratification du traité de paix qui durent depuis de longs mois. Chacun sait le respect que je professe pour le président Wilson, mais j'estime que dans sa dernière lettre au sénateur Hitchcock, il a été injuste à l'égard de la France."

De son côté, Pertinax a écrit dans l'"Echo de Paris":

"Le soi-disant impérialisme de la France consiste dans la conviction fortifiée par toutes les leçons de l'histoire, que pour nous garantir contre les attaques de l'Europe centrale, nous devons occuper les têtes de pont du Rhin."

Le journaliste parisien, après avoir constaté que l'attaque de M. Wilson qui semble dirigée contre la France, s'adresse pluttô spécialement au maréchal Foch, dit que le Président des Etats-Unis arriva à la réunion du Conseil Suprême du 29 mai 1919, fort troublé, et donna lecture à MM. Clemenceau et Lloyd-George d'une lettre de M. Pierpont B. Noyes, membres américain de la Commission de la Rhénanie, déclarant que l'accord intervenu le 11 mai sur la question de l'administration de la Rhénanie était "plus brutal que les auteurs ne l'auraient désiré eux-mêmes, puisqu'il imposait, et cela pour plusieurs années, une intolérable oppression aux six millions d'habitants de cette région." Et le délégué américain proposait un nouveau plan d'occupation comportant un minimum de domination militaire.

Ce plan, continue le journaliste parisien, était, ni plus ni moins, la convention prévoyant l'occupation de la Rhénanie conclue avec l'Allemagne à Versailles le 28 juin 1919, parce que le président Wilson, à la réunion du 29 mai, avait imposé les vues de M. Noyes au Conseil Suprême, et une nouvelle commission composée du maréchal Foch, du général Tasker N. Bliss, représentant de l'Amérique à la délégation de la paix, et le maréchal Sir Henry Hughes Wilson, chef de l'état-major d'empire britannique, reçut l'ordre formel de préparer un nonveau plan d'occupation basé sur les idées américaines.

Pertinax ajoute qu'en discutant ce plan, le maréchal Foch déclara:

"Les Allemands demandaient un Commissaire impérial et non seulement on lui donne ce commissaire, mais toute une commission administrative civile, c'est-à-dire bien au delà de ce qu'ils ont réclamé."

"Ces paroles du maréchal Foch, ajoute le journaliste parisien, caractérisent entièrement aujourd'hui toute cette affaire. En résumé, tout le travail de la France, comme le prouvent ces exemples de notre modération, est compromis par le président Wilson. C'est pourquoi le président des Etats-Unis n'a pas le droit de parler de notre impérialisme."

REUNION DE PRELATS FRANÇAIS.

Paris, 11 Mars.

Le "Gaulois" signale que les cardinaux et archevêques français viennent de tenir une grande réunion. Ces prélats se sont principalement occupés du recrutement du clergé, du denier du culte et de la situation des écoles libres. Aucune question de politique intérieure ou extérieure n'a été agitée.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 11 Mars.

M. Charles Roux, conseiller d'ambassade à Rome, et le commandant Noblemaire, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Rome, ont été entendus. Ces deux témoins ont longuement parlé des fréquentations de M. Caillaux lors de son voyage en Italie en 1916. M. Roux déclara, sous la foi du serment, que M. Caillaux ne fréquenta en Italie que des pacifistes notoires et des individus qui à l'heure actuelle sont poursuivis pour intelligences avec l'ennemi. Le témoin ajouta que l'accusé n'est pas victime de son imprudence, mais qu'il a délibérément choisi ses fréquentations suspectes. D'ailleurs l'ambassade de France à Rome avait tenu à lui signaler le danger qu'il y avait pour lui à s'afficher avec de pareils gens, comme elle le fit dans le cas du député Lebouecq quelques mois auparavant, quand ce parlementaire, durant un séjour en Italie, se mit à fréquenter les mêmes individus suspects dont plus tard M. Caillaux, venu à son tour en Italie, fit sa compagnie habituelle.

M. Caillaux nia que l'ambassade l'eût prévenu. Il déclara que s'il avait été mis, comme on le dit, en garde contre ses fréquentations, il aurait immédiatement cessé ses relations avec les pacifistes en question.

Le commandant Noblemaire n'a fait que répéter la déposition de M. Roux. Par les dépositions de ces deux témoins on a pu constater que tous les mouvements de M. Caillaux en Italie ont été suivis minutieusement. Malgré tous les efforts de Me de Moro-Giafferi et de M. Caillaux lui-même, la défense ne put parvenir à détruire les évidences résultant des dépositions de M. Charles Roux et du commandant Noblemaire. Des dépositions de ces deux témoins il semble bien résulter que M. Caillaux était, en 1916, disposé à discuter les propositions de paix du Dr. von Bethmann-Hollweg, alors chancelier impérial, et toutes les autres notes relatives à la paix publiées aux environs de Noël 1916, notamment celle du président Wilson.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 11 Mars.

Sur la demande de M. Millerand, la Chambre a fixé au 18 mars la date des interpellations sur la politique étrangère, en raison de la soumission prochaine du traité de paix à la Turquie. M. Louis Barthou, président de la Commission des affaires étrangères, ne s'est pas opposé au délai sollicité par le président du Conseil, mais il a demandé que le gouvernement montre la fermeté nécessaire dans l'exécution du traité de Versailles qui, dit-il, ne pouvait pas être soumis à la revision. La revision signifierait une renonciation des droits de la Franct. L'orateur demanda au gouvernement que la France fasse comprendre aux alliés qu'ils sont liés par le traité qu'ils ont contribué à faire.

LES ITALIENS N'ACHETERONT PLUS DE TABAC AUX ETATS-UNIS.

Londres, 11 Mars.

Le gouvernement italien a décidé de ne plus acheter de tabac des Etats-Unis, de l'Egypte ou des Philippnes, dit une dépêche de Rome au "Central News". Il insistera pour que l'on ne fume que le tabac italien, albanais et dalmate.

LES AEROPLANES HOMICIDES.

Daytona, Floride, 11 Mars.

Le nommé W. Eadway, 60 ans, de Sioux Falls, S. D., a été tué sur le champ d'aviation par un aéroplane qui se préparait à prendre le vol.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Otho-dontal", en lenr rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents natnrelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA GUERRE D'APRES-DEMAIN

L'Allemagne ayant enfin bien voulu ratifier la paix, les peuples crurent qu'ils allaient désormais vivre heureux.

Cependant, au printemps de 1926, des troubles éclatèrent en différents points du Reich, selon l'expression à la mode; on parla aussitôt d'une vague... une vague de communisme.

Le ministre de l'intérieur prescrivit alors aux gardes d'habitants ("Einwohnerwehren") de se rassembler pour maintenir l'ordre, ce qui était leur attribution.

Ces milices avaient été organisées, dès 1919, en sections, compagnies, bataillons, selon l'importance des localités.

Elles avaient été soumises à de fréquentes revues d'appel et à des exercices de tir. Aussi présentèrent-elles, dès le premier jour, une attitude toute militaire. Des officiers et des sous-officiers de la grande guerre les commandaient. Pour éviter des contacts malsains on les bloqua dans les grandes casernes qu'on avait "oublié" de désaffecter depuis la réduction de l'armée active.

Un milion d'hommes fut ainsi mobilisé. Ceux-ci étaient d'ailleurs munis d'armes perfectionnées, entre autres de certains appareils à gaz asphyxiants dont on se servait couramment contre les voleurs et les bandits.

La presse boche, avec une unanimité qui indiquait une unité dans le pays encore plus grande que du temps du Kaiser et un gouvernement encore plus à poigne, signala la gravité du danger. Cela permit de déclarer l'état de siège et de faire passer cette milice aux ordres de l'autorité militaire.

Le patriotisme allemand, exalté depuis la défaite, couvrit la voix des indépendants qui croyaient avoir remarqué dans les meetings quelques agents provocateurs. On ne songea même pas à s'étonner de la spontanéité d'un mouvement, soit-disant venue de l'Est, alors que le bolchevisme était bien mort depuis que le général Dekinine, président des Etats-Unis de Russie, avait formé un ministère de concentration Kerensky-Lenine.

Sous l'habile direction du ministre des finances Trotsky, le crédit de la République slave avait fait dépasser le pair à la rente russe sur tous les marchés du monde.

* * *

Les nouvelles de cette révolution émurent peu le public français.

Un nouveau et bizarre système électoral avait amené au pouvoir un gouvernement de minorités. Gros industriels, banquiers, bourgeois parvenus régentaient le pays. Ils subjuguaient l'opinion grâce aux tirages de nombreux emprunts à lots, aux courses de chevaux et aux matches de boxe, aux cinémas et aux dancings.

Quant aux gens sérieux, ennemis de ces frivolités, ils se réunissaient dans les salons bien pensants rouverts depuis le retour du nonce.

Aussi la mobilisation de la garde civique boche produisit-elle plutôt un courant de sympathie à l'égard de nos voisins. On applaudit aux meures énergiques prises pour briser la fameuse vague avant qu'elle déferlât en deçà de nos frontières.

En même temps que "l'Einwohnerwehr" avait été mobilisé, la "Polizewehr" avait été renforcée par des volontaires déjà inscrits. Cette "Polizewehr" constituait un corps de gendarmerie à pied et à cheval, parfaitement organisé, possédant des mitrailleuses, des canons, des avions, des tanks.

Les avions avaient déjà fait merveille en 1919 contre les marins révoltés à Hambourg, et les tanks contre les spartakistes à Berlin.

Quant aux cent mille hommes d'armée active, "Reichswehr," conservés en vertu du traité de paix, on ne saura jamais comment il se fit que, le jour où le ministre de la guerre — encore Noske — la consigna dans ses quartiers, elle se trouva grossie tout d'un coup de deux cent mille hommes. On ne saura jamais non plus comment la construction des engins nouveaux dont elle était dotée avait pu échapper au contrôle des commissions françaises, américaines, britanniques qui siégeaient à Berlin et dans d'autres grandes villes. Peu-être les avait-on construits dans des usines dissimulées au fond des bois.

Au surplus, les avions de commerce, les mouches postales, les aérobus, conformément au plan secret, avaient pris l'air pour surveiller les mouvements des insurgés. Ils étaient tous munis de longues-vues. On a appris depuis que celles-ci se transformaient facilement en mitrailleuses.

A peine ces mesures étaient-elles prises que la rébellion cessa comme par enchantement dans l'Est du Reich pour s'aggraver dans l'Ouest.

Noske ne fut pas pris au dépourvu. Il ordonna immédiatement la concentration dans les bassins de la Ruhr et du Main de toutes les forces militaires et militarisées de l'Empire pour mater, par un violent coup de force, l'insurrection.

Les transports furent exécutés et protégés par la "Verkehrswehr," garde des voies de communication, organisation spéciale constituée avec le personnel des chemins de fer.

Les 300,000 hommes de "Reichswehr" et les 500,000 de "Polizewehr" et d'"Einvohnerwehr" ainsi réunis — il en restait autant à l'intérieur — furent nécessairement endivisionnés.

Ils trouvèrent sur place leurs états-majors, vieux guerriers de 1914, qui avaient conservé tout leur prestige, grâce à l'esprit de prévoyance germain qui, dès 1919 aussi, avati formé, sous le nom de "Technische Nothilfe," un corps de gardes de secours économique, destiné à assurer à la population, en cas de grèves et de troubles, le fonctionnement des services publics les plus indispensables: eau, gaz, électricité, boulangerie, transports automobiles, etc.

* * *

Or, le 31 mars 1926, les troubles cessèrent à leur tour, subitement, à Francfort et à Essen. Alors, dans la nuit, sur des ponts de bateaux, jetés entre Cologne et Mayence, entre Mayence et Mannheim, entre Mannheim et Strasbourg, 800,000 Boches franchirent le Rhin, "nach" Paris.

A ce moment, conformément aux clauses du traité de paix, les forces militaires du corps d'occupation rhénan étaient déjà diminuées.

La France, en vertu du protocole additionnel signé par l'Angleterre et l'Amérique, fit appel à ces deux puissances.

Mais l'Angleterre avait envoyé tous ses soldats en Egypte et dans les Indes insurgées; ses troupes occupaient la Perse, les bords de la Caspienne, la Mésopotamie.

Mais l'Amérique venait de déclarer la guerre au Japon qui ne voulait pas rendre le Chantoung à la Chine!

En attendant, nous nous trouvâmes donc seuls, comme devant, avec une armée vieux jeu, c'est-à-dire de jeunes soldats servant à très courts termes, encadrés par d'anciens stratèges qui en étaient encore à la tactique de 1914.

Nore gouvernement bourgeois n'avait pas adopté, uniquement parce qu'elle était demandée par les socialistes, l'organisation des milices territoriales, prêtes à se jeter au premier signal derrière une muraille de la Chine modernisée, muraille qu'on n'avait d'ailleurs pas songé non plus à tracer le long de nos nouvelles frontières.

Cette fois encore nous fûmes sublimes. Mais nous perdîmes aussi beaucoup des nôtres.

Général Verraux.

———:o:———

Nihil novi...

L'humoriste qui aimait à répéter que l'homme n'invente rien et ne fait qu'approprier aux progrès de l'humanité des applications anciennes, pourrait appuyer cette thèse sur le récit de la bataille de Thymbrée dans laquelle Cyrus défit l'armée de Crésus.

Dans son "Histoire de l'art militaire", un écrivain, décrivant après Xénophon la bataille de Thymbrée, nous apprend que l'armée de Crésus comprenait des chars portant des tours hautes de 3 mètres, traînées par 16 bœufs et renfermant chacune 20 archers bien abrités contre les traits de l'ennemi.

Ces tours ne sont-elles pas les ancêtres des tanks armés de mitrailleuses?

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Hommage a M. Raymond Poincare

"M. Raymond Poincaré, président de la république pendant la guerre, a bien mérité de la patrie."

Tel est le texe de la proposition de loi adopté par la Chambre française, le 10 février, à la majorité de 504 voix contre 64.

Déposée par MM. Louis Barthou, Siegfried, Viviani, Aristide Briand, Painlevé, Arago, Maurice Binder, Daniel Vincent, Marc Doussaud, de Gailhard-Bancel, de Juigné, d'Iriart, d'Etchepare, de Kerguézec, Mourier, Nail, Raoul Péret et Renard, cette proposition de loi était précédée d'un exposé des motifs ainsi libellé:

"La loi du 17 novembre 1918 porte la disposition suivante: "Les armées et leurs chefs le gouvernement de la république, le citoyen Clemenceau, président du conseil, ministre de la guerre; le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, ont bien mérité de la patrie."

"En rendant un hommage impersonnel au gouvernement de la république, ceux qui ont proposé la loi, comme ceux qui l'ont votée, mettaient dans leur intention, au premier rang de la gratitude nationale, parmi les serviteurs du pays, l'homme éminent qui exerçait pendant la guerre la magistrature suprême. Si à cette heure la Constitution paraissait aux yeux de certains de nos collègues écarter une mention nominative, la justice reprend tous ses drois et elle commande un acte de plus au moment où M. Raymond Poincaré va redevenir un simple citoyen dans une démocratie largement ouverte à l'activité de tous.

"Il nous a paru que le Parlement répondrait au sentiment public en déclarant que le Président sortant a bien mérité de la Patrie. Son respect de l'union sacrée, qu'il a le premier proclamée, sa correction impeccable dans la pratique de la Constitution, dont il a rempli tous les devoirs sans en excéder ou en discuter les limites, son admirable parole toujours et partout égale aux circonstances, son ardent patriotisme qui n'a, même aux heures tragiques, jamais douté de la victoire finale; la sagesse de ses conseils, la fermeté de sa clairvoyance et sa volonté toujours heureusement remplie de représenter la France au dedans et au dehors avec la dignité qu'exigent les traditions, les sacrifices et l'avenir d'un grand pays: tels sont les titres qui ont fait de M. Poincaré un grand citoyen.

"Nous vous proposons de les proclamer, sûrs de devancer le jugement de l'Histoire."

— Le gouvernement, déclare, de son banc, M. Millerand, tient à s'associer à cette proposition, dont les auteurs ont traduit fidèlement le sentiment national.

M. Millerand poursuit:

"Le grand Lorrain auquel est échue la fortune de présider aux destinées de la France pendant cette guerre où, au prix d'un long et cruel effort, la justice immanente des choses a ramené au giron de la France la Lorraine et l'Alsace, que la force lui avait arrachées, s'est montré digne de cet honneur.

"Depuis le 4 août 1914, où il a donné aux Français le mot d'ordre de la victoire l'union sacrée jusqu'au 9 décembre 1918, où il jetait à Strasbourg, soulevée par un délire d'enthousiasme, le cri fameux si amplement justifié depuis lors: "Le plébiscite est fait!" M. Raymond Poincaré s'est montré en toutes circonstances l'interprète éloquent et exact de la pensée française.

"S'enfermant rigoureusement dans son rôle constitutionel, il n'a cessé, depuis le début de sa magistrature jusqu'aujourd'hui, de donner aux ministres responsables, sur toutes les affaires publiques, de précieux conseils inspirés par l'intelligence la plus claire et la plus aigüe au service du plus pur patriotisme.

"En inscrivant parmi les noms des grands Français qui ont bien mérité de la patrie celui de Raymond Poincaré, la Chambre s'apprête à ratifier l'opinion unanime de la France et de ses alliés.

"Elle devance le jugement de l'Histoire."

Le Sénat déclare que M. Poincaré a bien mérité de la Patrie.

Après la Chambre, le Sénat a adopté, à l'unanimité, la proposition de loi ayant pour objet de déclarer que M. Poincaré a bien mérité de la patrie.

M. Henry Chéron, rapporteur, donne lecture du rapport de la commission de l'armée qui est ainsi conçu:

"Messieurs, c'est la coutume des grandes démocraties que d'offrir à leurs meilleurs serviteurs, dans de brèves et saisissantes formules, le témoignage de la reconnaissance nationale.

"Au lendemain de l'armistice, vous le décerniez, avec la majesté de la loi, aux armées et à leurs chefs, au gouvernement de la République, au citoyen Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la guerre, et au maréchal Foch, c'est-à-dire au glorieux artisan de la plus grande victoire de tous les temps. (Vifs applaudissements.)

"Aujourd'hui la Chambre des députés vous demande de consacrer, par un hommage semblable, les services éclatants rendus au pays par M. Raymond Poincaré, qui fut, pendant la période la plus dramatique de notre histoire, le président de la République et qui arrive au terme de son mandat.

"Il est superflu de rappeler avec quelle impeccable dignité, avec quelle ténacité indéfectible, M. Raymond Poincaré a exercé, au milieu des plus graves épreuves, la haute magistrature dont il avait été investi; quelle impulsion il donna, en toute circonstance, au gigantesque effort de défense nationale, dans la limite où son rôle le lui permettait; avec quelle superbe éloquence enfin il sut exprimer toujours la pensée, l'esprit de sacrifice et la volonté d'indépendance de la France éternelle. (Nombreux applaudissements.)

"Votre commission de l'armée est donc unanime à vous demander d'adopter la proposition de loi votée par la Chambre des députés. Elle sera ratifiée demain dans un haut sentiment de reconnaissance et de justice par le pays tout entier." (Vifs applaudissements.)

La proposition de loi fut alors adoptée, et M. Pol Chevallier annonça que comme maire de la ville où M. Poincaré a vu le jour, il sera fier de perpétuer le vote de la loi au fronton de la mairie de sa ville natale.

———:o:———

LES NOMS DES VILLES D'ALSACE

M. le lieutenant-colonel Rousset publiait dernièrement un article sur le baptême de Sélestat, dont les Boches avaient fait un affreux Schlettstradt. Leur rage de tout débaptiser s'était surtout affirmée pendant la guerre où tout ce qui était de désinence tant soit peu française avait été affublé d'un nom allemand. C'est ainsi qu'ils avaient fait de Dieuze en Lorraine, patrie de Gustave Charpentier et d'Edmond About, un horrible... Duss. Après la libération du pays, les Français ont entrepris de faire disparaître les vestiges allemands. C'était parfait. Mais ils ont essayé également de transformer certains noms auxquels il eût été préférable de ne pas toucher. C'est ainsi qu'on avait fait d'Arzwiller, près de Sarrebourg, un Arschwiller qui dérouta quelque peu les bonnes gens du canton. En effet, le mot Arsch qu'on chercherait en vain dans un dictionnaire académique est un terme extrêmement trivial. Quant aux Boches, demeurés au pays, ils se pâmaient de rire. Le nouveau préfet de la Moselle, M. Manceron, vient de remettre les choses au point en rétablissant l'orthographe primitive de cette localité qui rougissait d'avoir été si drôlatiquement débaptisée.

———:o:———

Une piquante définition du génie est donnée par le grand inventeur Edison.

—Le génie, disait-il récemment, c'est 1 pour cent d'inspiration et 99 pour cent de transpiration.

Aussi, bien décidé à ne point galvauder son propre génie, M. Edison a-t-il l'intention arrêtée de travailler d'arrache-pied jusqu'à l'âge de 75 ans.

—Alors, répondit-il à ses amis qui s'étonnaient qu'il ne s'offrit jamais la moindre distraction, alors j'arborerai de beaux gilets de fantaisie; quand j'arriverai à l'âge de 80 ans, j'apprendrai le bridge, le whist et m'efforcerai de conter des drôleries aux femmes. A 85 ans, on me verra dîner tous les soirs en habit. A 90 ans... ma foi, je ne sais pas encore ce que je ferai à 90 ans, car je ne prévois jamais l'avenir à plus de 30 ans de distance.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

240-261 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Trébuchons.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vains faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.

Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.

Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1439, Powell St., San Francisco.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alligué, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques. Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

Phone: WEST 469

2000, UNION ST., Coin de Lagna

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4246, et 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. KESSEL — O. MAILLEBOAU — O. LALANNE — L. GOUYARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension — Jeu de Quilles — Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Opométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux Depuis 25 ans à S-n Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux Dans les Pharmacies, 50 cents Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 2 —

PREMIERE PARTIE

I

— Briggs peut penser ce qu'il veut, déclara le baronnet d'un ton de mauvaise humeur.

Depuis qu'on parlait de la guerre, il broyait du noir.

Il avait une foule de défauts et il manquait absolument de cœur et de générosité; mais il n'était pas sans intelligence, surtout lorsqu'il s'agissait de ses intérêts.

Ce qu'il comprenait d'abord, c'était que toute guerre est coûteuse, qu'elle dérangerait ses calculs, augmenterait les impôts et troublerait la tranquillité dont il jouissait dans sa résidence de Rockeley, entre sa fidèle gouvernante et la jolie nièce de mistress Picklewitt, miss Mary, une blonde affriolante, d'une fraîcheur de rose, et qui allait atteindre sa vingtième année.

Aux yeux du baronnet, la jeune Mary était la fleur de ses jardins et le rayon de soleil de son antique manoir.

Sir Walter s'était plongé dans la lecture de ses journaux, et il serrait énergiquement ses grosses lèvres, dans un mouvement de dépit, en parcourant les dépêches annonçant que les affaires s'envenimaient de l'autre côté de la Manche et de la mer du Nord, lorsqu'un homme grand et vigoureux, dans toute la force de l'âge, et qui pouvait avoir une trentaine d'années, franchit la grille du manoir et s'engagea dans l'avenue trois fois séculaire conduisant au château.

Il avait à peine fait quelques pas sous l'ombrage des grands arbres, lorsqu'il ralentit sa marche.

Une jeune fille vêtue simplement, mais non sans élégance, venait à sa rencontre.

C'était la nièce de mistress Picklewitt.

Tête nue, sa chevelure abondante couronnant un front sans ride et un visage souriant, elle se trouva bientôt auprès du jeune homme auquel elle tendit deux mains soignées, dont évidemment aucun travail pénible n'altérait la forme.

— Bonjour Ralph, lui dit-elle.

—Bonjour, Mary.

Elle demanda:

— A quoi pensiez-vous tout à l'heure? J'ai de bons yeux, En vous apercevant j'ai vu que vous avez sur l'esprit quelque chose qui vous tourmente, vous qui d'ordinaire êtes si gai.

— C'est quand je vous vois, Mary, dit-il.

Elle soupira.

— Vous allez encore me conter que vous m'aimez, Ralph?

Il secoua la tête.

— Pourquoi vous le répéterais-je, chère Mary, puisque vous ne voulez pas me croire?

Il changea brusquement de sujet.

La jeune fille avait eu un geste rapide, un haussement d'épaules, qui signifiait:

—Suis-je libre?

— Vous ne vous trompiez pas, dit-il, en pensant que j'étais mécontent tout à l'heure, furieux presque.

— Pourquoi donc?

— Mon moulin est dans un état pitoyable; la grande roue est disloquée. Il en faut une neuve; c'est une grosse dépense, je le sais, mais elle est à la charge de sir Walter. D'un autre côté, la chute qui ressemble à une véritable cataracte, puisqu'elle a plus de trente pieds de hauteur, a besoin d'une nouvelle maçonnerie. Il s'est produit des éboulements dangereux et la maison elle-même, comme presque tous les autres bâtiments, menace ruine. Le baronnet est d'une avarice sordide et d'une mauvaise foi insigne. Il nierait la lumière du jour en plein midi. Je dois en finir, on n'a que des difficultés avec lui, des chicanes. Au lieu de gagner de l'argent, je ne fais que des pertes, et si ça continue je ne pourrai conserver la petite fortune que mon père a si péniblement amassée.

— Alors? interrogea la jeune fille, les yeux fixés sur ceux du meunier.

— Je vais voir sir Walter et le mettre en demeure de remplir ses obligations.

— Et s'il refuse? demanda Mary, non sans une secrète anxiété, car si Ralph nourrissait pour elle une véritable passion, on pouvait croire aux regards de la jolie blonde qu'elle n'était pas éloignée de la partager.

Il déclara avec une sorte de violence:

— Eh bien, s'il refuse, je quitterai le moulin et le pays et je chercherai ailleurs des propriétaires plus honnêtes et moins intraitables. J'ai horreur des procès, chère Mary, et je veux vivre tranquille. Voilà ce que je vais dire au baronnet.

Dans un mouvement de colère il ajouta:

— Quel malheur que ce ne soit pas son frère le capitaine qui ait eu le domaine! Nous aurions tous vécu en paix et heureux.

Ils allaient se quitter, mais auparavant, dans ses mains robustes, il reprit celles de la jeune fille et, l'attirant presque sur sa poitrine, il lui dit d'une voix suppliante:

— Voyons, Mary, un bon mouvement! Vous ne voulez pas être ma femme

— Vous feriez un mauvais marché, Ralph; vous savez que je n'ai rien.

— Que m'importe! Un bon Anglais qui recherche une fille, ne s'occupe pas de sa dot. Mais vous ne m'aimez pas...

— Vous l'ai-je dit Attendez.

Il lui serra les bras avec plus de force, et ajouta d'une voix vibrante en regardant le château:

— Il me déplaît de vous savoir dans cette maison.

Elle ne put que répéter:

— Attendez, Ralph. Prenez patience! Qui sait?

Elle s'éloigna brusquement vers la grille, tandis qu'il se dirigeait à grands pas vers le vieux manoir, où il arriva bientôt.

La haute et large porte du cabinet de travail de sir Walter était ouverte.

Lorsqu'il apparut sur le seuil, droit, son feutre à la main, le baronnet eut un soubresaut dans son large fauteuil; son front se plissa, ses doigts s'agitèrent dans une sorte de tic nerveux.

Evidemment c'étaient deux adversaires qui se trouvaient en présence.

Le baronnet déposa son journal sur un coin de son bureau et indiqua de la main un siège à son visiteur, en lui disant:

— Vous venez encore me parler de votre moulin?

L'autre riposta:

— Je suis meunier, sir Walter; de quoi voulez-vous que je vous parle?

— Vous exigez des réparations?

— Je demande ce qui m'est dû. Je vous paye vos rentes et je tiens mes engagements. Pourquoi ne tenez-vous pas les vôtres?

Walter Rockeley répliqua froidement:

— C'est parce que nous ne sommes pas d'accord sur les conditions.

— Vos parents étaient de braves gens, sir Walter. Ils ont toujours fait ce qu'ils devaient. Vous, depuis que vous les remplacez, vous vous refusez à la moindre dépense, si nécessaire qu'elle soit. Votre moulin est le plus pittoresque du comté et il n'y a pas de chute plus curieuse dans toute l'Angleterre que celle de votre domaine. Elle tombe en cascade d'une hauteur presque prodigieuse, mais les masses d'eau qui passent par là ont exigé des travaux que les vieux Rockeley ont exécutés largement. Ils nécessitent un entretien constant et, depuis que vous avez perdu vos parents, vous n'avez pas dépensé un penny dans ce but; les murailles se crevassent et, si elles s'effondrent, le moulin peut disparaître avec ses habitants, c'est-à-dire avec ma mère, mes domestiques et moi.

Il posa la question nettement:

— Voulez-vous faire ce que vous devez, oui ou non?

Le propriétaire ne répondit pas d'abord, mais, au bout d'une minute, il expliqua:

— J'ai fait visiter le moulin: la dépense serait au moins de trois mille livres. Plutôt que de les laisser sortir de ma caisse, j'aimerais mieux que tous les moulins du pays disparaissent.

Il y eut un silence.

Le meunier se rongeait les lèvres de colère.

— Alors, gronda-t-il, il faudra que je quitte ma maison, que je perde ma clientèle, que je renonce enfin au métier que nous faisons dans le pays, mes parents et moi, depuis plus de soixante ans, et que j'accepte cette ruine de gaîté de cœur?

Eh bien! Je ne veux pas!

— Que ferez-vous?

— Je n'en sais rien. Je suis désolé, sir Walter, du mépris que vous témoignez aux intérêts des autres. Certes! la dépense est grosse, mais le moulin est superbe et sa situation admirable; on vient le visiter de loin et c'est une pitié de le voir en l'état où il se trouve par votre faute.

C'était vrai.

Les vieux Rockeley avaient fait élever cet édifice dans un des sites les plus charmants de l'Angleterre, où il y en a tant de superbes.

Un siècle plus tôt, les travaux avaient exigé des années, et la rivière, qui descendait d'un plateau élevé, tombait tout à coup dans une sorte d'abîme, pour arroser ensuite une des plus riantes vallées qui puissent flatter les yeux d'un touriste.

Ralph dut quitter le baronnet sans avoir pu en obtenir une réponse favorable.

Vainement il lui offrit des avantages qui pouvaient largement rémunérer la dépense que l'incurie de son propriétaire rendait maintenant plus lourde.

Il payait cependant une somme considérable chaque année, plus de six cents livres sterling de fermage, quinze mille francs en bon argent de France.

(A Suivre)

:o:

Dans quelle ville trouve-t-on le moins d'imbéciles?

—Dans la ville de sens (Sens).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe

205 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street — OAKLAND

Retenu par

A. G. CLEMENT

LE TAILLEUR FRANCAIS

NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER JEUDI PROCHAIN SON ANNONCE

PRIX REDUITS

HENRI RUELLAN

AGENT DE LA

Compagnie Generale Transatlantique

Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe

LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO

230, CALIFORNIA STREET

Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front

Phones. DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 8 5 5

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne consultez ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à frictionner pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirées

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 543

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence:

335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.

Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT

Phone: Fillmore 6359

Heures d'Office:

En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017

Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031.

Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.

Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.

Office Phone: Kearny 5520

Résidence Phone: Fillmore 1197

Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG.

516 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.

Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologists de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus

Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français

PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS

Office: 1357 McALLISTER STREET

Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.

Le Dimanche par arrangement

Phone: West 4085

(Si pas de réponse, demander West 1421)

Résidence: 521 Ashbury St.

Phone: Market 3141

LES BOCHES CONTINUENT.

Berlin, 11 Mars.

Les magistrats civils ont refusé de poursuivre le prince Joachim Albrecht de Prusse, ainsi que le demandait le parquet de Berlin, pour l'incident de l'Hotel Adlon, mais les autorités militaires ont gardé à la prison de Moabit le belliqueux hobereau prussien, qui sera traduit en justice dans quelques jours.

On signale deux autres incidents graves dont les victimes sont des militaires français et alliés.

A Wernitz, près de oPtsdam, huit militaires, apaprtenant à la commission militaire française d'aviation, qui excursionnaient en automobile, furent attaqués par les habitants du pays, qui les accusaient de braconnage. Ces militaires furent invités à se rendre. Quatre d'entre eux obéirent, mais deux autres essayèrent de fuir. Tous les deux furent blessés et l'un d'eux ne tarda pas à succomber. Plus tard deux autres se rendirent.

Un rapport sur ce nouvel incident a été transmis au Chargé d'Affaires de France par un officier allié.

Le gouvernement impérial a lancé une proclamation signée par le Premier Bauer condamnant ces attaques contre les membres des diverses commissions de l'Entente. Il est dit dans ce document que le ministre de la Défense nationale agira avec la plus grande sévérité contre les coupables.

A la suite de l'attaque dont ont été l'objet l'autre jour des officiers français et italiens, le commandant de la garnison a fait paraitre un ordre où il est recommandé aux officiers alliés de ne pas paraitre en public en uniforme et avec ces uniformes étrangers a pour effet de provoquer les populations du pays.

Londres, 11 Mars.

Une dépêche de Berlin signale une nouvelle attaque en Allemagne contre des officiers alliés. Cette fois ce sont des officiers anglais, français et belges qui en traversant le Brandebourg ont été lapidés par la population.

Le télégramme ajoute qu'à Berlin on annonce que la France demandera une indemnité pour le soldat français qui a été tué à Weimitz.

Paris, 11 Mars.

La Conférence des ambassadeurs a décidé aujourd'hui d'envoyer une note énergique au gouvernement allemand pour lui demander la stricte et immédiate application des pénalités promises pour la répression des outrages subis par les officiers de la commission interalliée de la Baltique durant l'évacuation allemande.

LE TONNAGE ALLEMAND EN FRANCE.

Paris, 11 Mars.

Le "Matin" assure que la question de la répartition du tonnage allemand ayant été agitée au cours de la réunion des commissions des affaires étrangères et de l'armée, celles-ci firent connaitre unanimement nettement et formellement, à M. Millerand, que le tonnage actuellement entre les mains de la France ne devait, sous aucun prétexte, lui être enlevé.

TERRIBLE ACCIDENT DE MINE AU MEXIQUE.

Mexico, 11 Mars.

On apprend ici qu'un incendie qui s'est déclaré à El Bordo Mine, à Pachuca, ville minière près de Mexico, a fait aujourd'hui de nombreuses victimes. Le nombre des manquants est de 138.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

ELD MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Ernest CABOT

et

Juliette CABOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de leurs filles Simone et Elise Cabot; de leurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Maria FILHOL

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Baptiste Filhol; de sa fille, Madeleine Filhol; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. Paul Alliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Louis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Riousse, J.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On verrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,

P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, au printemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paquebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

On Demande

Un CHEMISIER, un EBAUCHEUR, une FEMME ou un HOMME pour le marquage du linge. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une APPRENTIE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1637

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyon French Laundry, 3319, Geary St.

1638

Un CUISINIER ou une CUISINIERE ou un COUPLE, l'homme ou la femme sachant faire la cuisine.

S'adresser à l'Hôtel Federal, 808, Pacific St.

1639

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1627

Un COUPLE pour la campagne — l'homme pour s'occuper du jardinage; la femme pour prendre soin du ménage et faire la cuisine. Gages: $125 par mois.

S'adresser à chambre 447, Mills Bldg. Montgomery St.

1628

De suite, un LAVEUR. Place stable.

S'adresser à E. Aye, 1234 East 14th St., Oakland.

1621

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

1629

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, OU deux bons REPASSEURS ou MARQUEURS. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 1575, Guerrero St.

1630

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE ou un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1622

Un COUPLE—la femme pour faire la cuisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour un homme avec famille. Située près de San Francisco dans une localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en haut; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et un office (loué). Lot 53x100. Affaires peuvent être beaucoup augmentées. Vaut $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à ou prendre rendez-vous avec W. G. APPLETON, 2338, Eunice St., Berkeley. Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une BOUILLOIRE de 10 H.P. N'ayant pu obtenir dt permis, on vendra à un prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clement St.

1635

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensuel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèque de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessus; petite hypothèque.

Pour toutes informations s'adresser à V. T. LACOSTE, avec UMBSEN, KERNER & EISERT, 20, Montgomery St.

1626

"LODGING HOUSE" de 46 chambres, connu sous le nom de "Hotel White" et situé, 1226, Grant Avenue.

S'adresser sur place.

1614

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Hall; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 32 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 2 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située ques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch, exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 500—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., San Francisco

Téléphones: Douglas 1755—1560

French American Bank of Savings

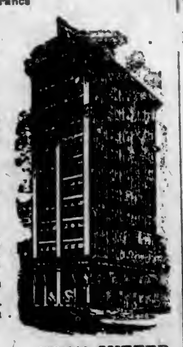
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Bolener, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 197

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1850—32 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Glanville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Portaels & Co., 378, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 h 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Secondo et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Boucaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Kearny 3656; Valencia 2856; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3656; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casseneve, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8283; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayaou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirme, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1179 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUFAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par le poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1286

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

MAR 17 1920

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par Mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 MARS 1920—SATURDAY, MARCH 13, 1920. No. 60

L'ALLEMAGNE DOIT CEDER

Le Kaiser est en Hollande et le Gouvernement de la reine Wilhelmine ne se rend pas aux raisons de l'Entente; elle refuse de livrer son hôte impérial, non sans doute qu'elle soit ravie de sa présence, mais parce qu'elle ne reconnaît pas, dans l'état actuel du droit, une force juridique aux arguments présentés par les Alliés. Nos jurisconsultes estiment que le souverain allemand porte une part des responsabilités encourues pour les crimes de droit commun commis contre nos nationaux pendant le cours de la guerre. La Hollande en juge autrement; un débat de cette sorte entre deux nations libres et souveraines ne peut aboutir, car il ne saurait en aucun cas être question d'une coercition exercée contre un Etat neutre et indépendant. Tout au plus peut-on faire observer à la Hollande qu'elle pourrait logiquement prendre contre le Kaiser les mêmes mesures de garantie que contre les révolutionnaires étrangers dont elle redoute l'action ou les efforts de propagande. Ceux-ci sont internés, tandis que Guillaume II vit, sans contrainte à peu de distance de la frontière qui borne ses anciens Etats. Ne serait-il pas plus sage de se protéger contre des retours d'ambition possibles ou des projets de restauration impériale?

La question se pose autrement quand il s'agit de la livraison des coupables réclamés par l'Entente en application de l'article 228 du traité. Nous sommes ici en présence d'un texte connu de l'Allemagne et accepté par elle, puisqu'elle a apposé sa signature au bas du traité. Elle soulève aujourd'hui des objections sans nombre et s'abrite derrière une émotion populaire que son gouvernement a d'ailleurs encouragée. Livrer Hindenbourg, si cher aux Germains, livrer Ludendorff, le grand chef de guerre, livrer M. de Bethmann-Hollweg, ex-chancelier de l'Empire et tant d'autres hauts personnages, est chose impossible, et la presse d'Outre-Rhin s'étonne que nous osions pousser jusque-là nos exigences. La réponse est facile et a déjà été faite bien des fois. La guerre déchaîne les instincts de violence et s'accompagne d'actes de brutalité, nous ne songeons pas à le contester. Mais l'Allemagne a froidement édifié, pendant les années de paix, une doctrine et une méthode d'intimidation destinées à briser la résistance morale de ses ennemis. Ce n'est plus seulement contre les soldats en armes que la guerre sévira, c'est contre la population inoffensive, les femmes, les vieillards, les non-combattants. Il faut que partout retentissent des cris de douleur et des accents de souffrance, pour que le pays tout entier martyrisé renonce à la lutte et préfère s'abandonner lui-même dans l'humiliation de la défaite consentie.

C'est cela que nous voulons punir et si nous avons mis les chefs en tête de liste c'est qu'il nous paraîtrait d'une justice dérisoire de réserver le châtiment aux comparses et aux simples agents d'exécution en laissant en dehors de toutes poursuites, ceux qui ont créé le système et en ont froidement ordonné l'exécution.

Irons-nous en Allemagne chercher nous-mêmes les coupables, s'ils ne sont pas livrés ou ne se présentent pas d'eux-mêmes? Certes non, nous n'avons pas à nous prêter à ce jeu de cache-cache plus ou moins fructueux ni à perquisitionner sur l'étendue de l'Allemagne entière. Nous appliquerons le traité et voilà tout. Il prévoit des sanctions pour le cas où l'Allemagne ne remplirait pas ses engagements, nous userons de ces clauses et pour commencer il est entendu que la durée d'occupation de la rive gauche du Rhin sera d'autant prolongée. Tant que l'Allemagne n'exécute pas, les délais prévus ne courent pas. Nous tenons le gage, nous avons donc tout loisir pour attendre et c'est en toute tranquillité d'esprit que nous assisterons aux opérations judiciaires que le Gouvernement allemand nous promet devant la cour de Leipzig et dont nous n'avons nulle intention de préjuger le résultat.

Une autre question se pose, qui réclame solution, celle du charbon. L'Allemagne est tenue de nous en fournir; elle nous doit annuellement sept millions de tonnes; elle doit en plus la représentation de la production défaillante de nos mines du Nord et du Pas-de-Calais, ruinées volontairement par les mains allemandes. Or, les quantités prévues ne sont pas fournies, bien que l'extraction ait dépassé le minimum prévu. L'Allemagne depuis plusieurs mois extrait plus de neuf millions de tonnes mensuellement. Elle en absorbe huit, tandis que le France en a en tout 3 millions 250 mille à sa disposition. Le rapprochement est éloquent. Pour soixante millions d'habitants, l'Allemagne pays vaincu et débiteur, dispose de huit millions de tonnes de charbon, la France, nation victorieuse et créancière, est obligée de se contenter d'un peu plus de 3 millions pour les quarante millions qui constituent le chiffre de sa population. Comment veut-on que nos industries reprennent et qui ne devinerait le calcul déloyal de l'Allemagne.

Il est temps d'y mettre ordre. Que l'Allemagne mette son compte à jour sans quoi la France sera contrainte, sous peine de déchoir de sa dignité et de ses droits, de recourir à tous les ordres de sanction que lui fournit le traité et qu'elle exercera en accord avec ses alliés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

A quelqu'un qui lui demandait des conseils sur la façon d'accroître sa fortune, Pierpont Morgan répondit: "Il faut toujours être à la hausse sur son pays."

Cette parole est universellement vraie. La solidarité des intérêts est telle que la moindre atteinte à la situation d'un Etat se traduit immédiatement par une peste pour chaque citoyen. Celui qui n'a pas confiance dans le crédit de son pays et qui compte cependant réaliser des bénéfices en s'intéressant à des affaires privées ne tarde pas à s'apercevoir qu'il s'est lourdement trompé.

Le conseil de Pierpont Morgan s'applique particulièrement à la situation de notre pays d'origine. Toutes ses industries ont été ébranlées par la guerre, même les plus prospères qui se trouvent maintenant en état d'équilibre instable; leur développement est lié étroitement à la situation financière de l'Etat. L'agriculture ne peut espérer le maintien du haut rendement actuel que si elle est assurée, par la prospérité générale, de pouvoir écouler tous ses produits. Donc il faut que tous les Français s'unissent pour aider la patrie à se relever. Tout comme les autres, ceux de nos compatriotes qui vivent à l'étranger doivent accomplir ce devoir. L'emprunt national actuel leur offre une belle occasion de manifester leur patriotisme.

Le moyen de venir en aide à leur pays est à la portée de presque tous. Il ne consiste pas à suivre les conseils de certains faiseurs—et il n'en manque pas à San Francisco—qui sous le prétexte de coucourir au relèvement de la France songent surtout à exploiter les gogos, mais à acheter de la rente française. En portant son argent au Consulat Général le Français de San Francisco non seulement accomplira son devoir, mais, on ne saurait trop le répéter, il fera une bonne affaire. Quand on a l'occasion de souscrire de la rente française dans les conditions avantageuses que présente l'Emprunt actuel et le cours du change, il ne faut pas la rater.

Quel est le Français qui n'a pas confiance en l'avenir de son pays? Prenons donc, comme le conseillait Pierpont Morgan, qui était un financier avisé, position à la hausse. L'avenir est aux optimistes.

* * *

M. Herbert Hoover accepte d'être candidat à la présidence des Etats-Unis. De quel parti va-t-il se recommander? D'aucun, nous dit-il, dans une lettre qui vient d'être rendue publique, et, s'il se présente, c'est comme candidat indépendant qu'il affrontera la lutte.

On l'a déjà dit, l'impétrant a de quoi contenter tous les partis. Avant de devenir illuustre, il était plutôt classé comme républicain, et ses aptitudes aux grandes entreprises lui valent de précieux amis dans le monde financier et commercial, qui se relie surtout aux républicains. Auprès des démocrates, M. Hoover peut exciper de beaucoup de titres.

Il a certainement été l'un des collaborateurs les plus heureux du président Wilson. Il a servi l'idée de "Société des Nations", mais s'est montré excessivement ombrageux sur le chapitre des intérêts matériels américains — et cette considération nous conduit au plein du sujet.

La grande force de M. Hoover — la force qui le met vraiment au-dessus des partis et justifie le peu d'importance qu'il attache à l'adoption de telle ou telle étiquette—c'est de pouvoir se présenter comme le "business man" par excellence, comme le défenseur né de quiconque n'est pas inféodé aux politiciens.

Ingénieur perdu dans l'Alaska, la guerre avait compromis son entreprise. Il débarque à New York et sa fortune ponsse comme un champignon. Le voilà chargé de ravitailler la Belgique, puis, l'armistice survenant, d'approvisionner les pays libérés et les pays ennemis. On s'accorde à reconnaître que son œuvre d'achetenr-transportenr-distributeur ne mérite que des éloges.

Mais que dire de sa politique—car il vonlait en avoir une—sinon que ses capacités commerciales, prétend-on, y firent obstacle à son intelligence des événements et des hommes? On rapporte que le Conseil Suprême lui doit ses erreurs les plus sottes en Hongrie et en Roumanie, et l'on ajoute qu'il s'est éloigné, tout comme le président Wilson, d'une Europe qui ne l'a pas compris, et toujours comme l'hôte de la Maison-Blanche, il proclame volontiers que, pour le Vieux Monde, l'heure est venue de se débrouiller tout seul.

* * *

Les révélations de l'amiral Sims ont placé le gouvernement des Etats-Unis dans une situation délicate. Jnsqu'à présent l'enquête dn Sénat snr la situation de la marine des Etats-Unis, ordonnée à la suite de ces révélations, n'a fait qne mettre en lumière certaines vérités affirmées par ce chef naval américain, dont on ne saurait trop admirer le courage. Au surplus, il ne s'agit pas, en l'espèce, de la possibilité ou de l'impossibilité où se trouvait la flotte américaine de prendre part à la lutte en 1917. Il s'agit plutôt de la bonne ou de la mauvaise volonté dn gonvernement des Etats-Unis. Or, l'amiral Sims a prononcé et continne de prononcer des paroles très nettes. Il accuse sinon le gouvernement, du moins le ministère de la marine, d'avoir fait intentionnellement traîner les choses. Une accusation si franche, et restée sans démenti jusqu'à présent—car il faut avouer que les explications dn Secrétaire Daniels sont passablement embrouillées—mérite de retenir l'attention de tons les alliés et aussi celle des Etats-Unis.

:o:

LES INDEMNITES DE LA GUERRE

Le Trésor français avancera l'argent qui sera remboursé par l'Allemagne.

D'après la Direction Générale des affaires étrangères anx Etats-Unis, qui représente le gouvernement français à New York, le ministre des finances en France a soumis définitivement son projet pour l'application de l'indemnité allemande anx réparations des dommages de guerre en France.

Le problème était de savoir comment arranger la réparation et la reconstruction immédiates avant le paiement des indemnités.

"Afin, a déclaré le ministre des finances, d'équilibrer la très importante dépense due aux réparations des dommages de la guerre, aux pensions à payer aux grands blessés, aux veuves et aux orphelins des soldats tnés pendant la guerre—dépense qni doit être remboursée plns tard par les indemnités de guerre de l'Allemagne,—le ministre des finances se propose de créer nn "compte des dépenses reconvrables snr les versements à recouvrer en exécntion des traités de paix." Ce compte constituera nn vrai budget spécial; les crédits en seront votés par le parlement en sections et seront mis au senl compte dn ministre des finances qni distribuera ces sommes aux différents ministres chargés des catégories de dépenses mentionnées ci-dessus. Ces crédits sont évalnés à 22,089,597,500 francs. Ils pourront être revisés d'après les décisions de la commission de réparations.

"On fera face à ces dépenses par des emprunts dont les intérêts seront garantis par les ressources normales de la France, mais qui seront finalement rembonrsés par l'Allemagne et ses alliés.

"Ainsi est indiqué ce que l'on fera des sommes payées par l'Allemagne pour la réparation des dommages qn'elle a commis, sommes qne le Trésor français avancera aux victimes de la guerre."

:o:

—Quel est le plus grand gendarme dn monde?

—Josué... parce qu'il arrêta le soleil.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE CONCERT CHRISTIANE EYMAEL.

Hier soir a eu lieu, au Scottish Rite Hall, sous les auspices de la Légion Américaine, le concert annoncé de Mme Christiane Eymaël, du Grand Opéra de Paris et soliste des Concerts Colonne. La salle était comble, et grand a été le succès remporté par cette vaillante artiste, qne l'assistance a applaudie frénétiqnement.

Mme Christiane Eymaël possède une voix agréable, bien timbrée et charte avec art. La soirée d'hier a été un véritable régal pour les dilettanti qui avaient répondu en si grand nombre à l'appel de la Légion Américaine.

AU DEPART.

Les capitaines Maurice et Louis Séjourné, deux vaillants aviateurs français, qui viennent de passer trois mois à San Francisco, ont quitté hier notre ville pour rentrer en France. Leur départ sera vivement regretté par tous ceux qui ont approché ces deux distingués compatriotes.

Pendant tout leur séjour parmi nous les frères Séjourné ont été les hôtes de leur camarade, M. Paul Verdier, notre directeur.

LE GOEMON SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Nous lisons dans une publication spéciale:

"Les Américains se sont préoccupés de tirer de lenrs algues un engrais efficace, et, principalement sur les côtes dn Pacifique, ils traitent les laminariacées qui surabondent dans les eaux de cet Océan. Mais ils ne les sèchent pas à l'air libre, opération lente, que peuvent contrarier les vents et les plnies. Ils les sèchent artificiellement dans des appareils, et ceci, anssitôt récoltées, de manière à concentrer les éléments utiles. Dans ces sécheries, le goëmon perd environ 85% de son eau, et garde, par la rapidité de cette opération, en parfaite conservation des sels qui, au cours dn séchage naturel lent, se dissoudraient en partie par décomposition. Aussitôt sec, le goëmon est broyé, de manière à réduire en parcelles facilement assimilables la matière organique azotée.

Si le traitement de séchage était continné par une opération qui retirerait de ces algues les sous-produits iodiques et bromiques, le rendement de la matière serait encore plus complet; et le prix de revient de la masse destinée aux engrais serait encore diminué du bénéfice procuré par la vente de ces sous-produits à usages variés."

NOUVELLE LIGNE DE NAVIGATION.

On annonce qu'une nouvelle ligne de navigation à vapeur entre San Francisco et l'Angleterre et le Nord de l'Europe sera organisée prochainement au moyen de dix gros steamers de la flotte du Shipping Board cédés à des armateurs de notre région. Ces dix navires ont tous été construits à San Francisco, Oakland on sur la Côte du Pacifique.

COMMUNICATIONS DE SAN FRANCISCO A VANCOUVER PAR TELEPHONIE SANS FIL.

Au premier jour on va tenter de communiquer par téléphonie sans fil de San Francisco à Varsovie.

On espère que les expériences auxquelles on va procéder seront concluantes.

M. RAPHAEL WEILL OFFRIRA UNE STATUE A LA VILLE DE SAN FRANCISCO.

M. Raphaël Weill a décidé d'offrir à la Ville de San Francisco une œuvre de Rodin, que le maître n'a pu terminer, la mort l'ayant snrpris au moment où il l'achevait. Il s'agit d'nn buste de Victor Hugo, d'une très belle venue et qni sera présenté à la Ville de San Francisco an nom de la Colonie française.

UN DRAME DOMESTIQUE SANGLANT.

On mande de Santa Rosa qn'nn vieux fermier de cette région, le nommé R. J. Behringer, âgé de 75 ans, a tenté hier de tuer sa femme, puis s'est suicidé.

Behrenger avait épousé une jeune femme. Mme Behrenger est en effet âgée de 35 ans seulement. Le vienx fermier était jaloux et accusait son épouse de flirter et même plus avec d'autres hommes. Behrenger tira un coup de fen sur sa femme, qni heurensement ne fnt pas atteinte. Voyant qu'il avait manqné son coup, le vieux fermier se fit santer la cervelle.

:o:

—Pour excès de vitesse en automobile, le nommé Edward J. Crowley a été condamné hier à 30 jours de prison.

"INCOME TAX" pour 1920 — La Banque Française a l'honneur d'informer nos compatriotes qn'nn employé de l'"Internal Revenne" est à lenr entière disposition, chaqne jour, à la Banque même, ponr les aider à établir lenr feuille d'"Income Tax".—Adv.

Notre nouveau feuilleton

Mariage Tragique

dont, dans le **Franco-Californien** de mercredi matin, nous avons commencé la publication, fait déjà l'objet de toutes les conversations. Le premier chapitre est à peine terminé, et voici que nos lecteurs, pressentant d'angoissantes péripéties et de tronblantes révélations, sont impatients de lire le deuxième chapitre. Il ne va pas cesser d'en être ainsi, au fnr et à mesure que l'action va se dérouler. Sa lectnre, ici comme à Paris et dans toute la France, va créer une sensation profonde. Dans tous les homes français, chacun voudra

LIRE

l'œuvre si puissamment échafaudée—et si vraie jusque dans ses moindres détails—par le brillant romancier.

CHARLES MEROUVEL

LA CRISE DU PAPIER AUX ETATS-UNIS.

Une résolution a été adoptée par le Conseil des directeurs de l'American Newspaper Publishers' Association, recommandant une réduction immédiate de 10% sur la consommation du papier, et prévoyant qu'une requête sera adressée aux annonceurs en vue d'une réduction d'espace de 10% "pendant la crise actuelle". Au cas où les annonceurs ne voudraient pas l'accorder, les journaux élèveraient éventuellement les prix des annonces dans des proportions qui aboutiraient aux résultats cherchés.

D'après les comités de l'Association chargés de mener une campagne pour l'économie du papier, une appréciable réduction dans la consommation aurait été obtenue. Les jonrnanx font presque tous de leur mieux pour économiser, en diminuant le format et le nombre des éditions, en éliminant le gaspillage, en augmentant le prix du numéro et en élevant les tarifs de publicité. Une croissante demande de la part des annonceurs a cependant empêché le maintien de la consommation dans les limites fixées par la capacité de production des usines.

"Le sentiment général des éditeurs de journanx—dit la résolution en question—est que la sitnation, quoique sérieuse, ne justifie pas une intervention du gouvernement, ni le vote d'une mesnre présentée an Congrès, car les résultats obtenns et la coopération générale permettront finalement de faire face à la sitnation."

Il est possible que les rapports relatifs au manque absolu de papier dans les petits journaux aient été exagérés, car l'Association n'a reçu qu'un petit nombre de réponses à la demande de renseignements qu'elle a adressée à 2,500 jonrnanx. L'Association désire être utile à ces journanx en les mettant en relations avec des fournisseurs.

Dans ce but, les renseignements désirés sont les suivants: qnantité minimum de papier nécessaire pour le reste de l'année 1920; dimensions: stock actuel; sa source; tonnage et prix; nombre de pages; circnlation; volnme des annonces à l'époque actuelle, comparé à la période correspondante de l'année dernière."

:o:

Les Portugais veulent rester gais

Les Portugais veulent rester gais.

Et je les approuve—par principe d'abord; par atavisme ensuite.

J'abhorre, en effet, les gens tristes.

Dans le **Franco-Californien** de ce dernier mercredi matin, j'ai lu, dans les échos locaux, que les Portugais de Californie vont, en grand nombre, nous quitter.

La raison?

Mais, tout simplement, parce que, disent-ils, il n'y a plns moyen en quelque point que ce soit dn territoire américain, de prendre, sans risquer d'aller finir ses jours en prison, la moindre petite lampée de vin.

Et s'il lenr prend la... fantaisie de le faire, faut-il encore qu'ils se cachent comme s'ils commettaient un crime.

C'est cet excellent M. Soares, consul général du Portugal en notre ville, qui l'affirme. Or, comme ce très aimable fonctionnaire est un homme tout ce qu'il y a de plns sérieux, on ne peut lui faire l'injnre de supposer qu'il nous raconte, ce disant, nne affreuse blague.

D'ailleurs, nous autres Français, ne sommes-nous pas logés... à la même enseigne! Par conséqnent....

Cet excellent homme—un grand admirateur de notre pays, entre parenthèses—est, lui-même, en train de boucler ses malles, pour filer vers l'Angleterre, où son gonvernement vient de lui confier nn poste des plus importants.

"J'aimais beauconp la Californie," me disait-il l'un de ces derniers jours, alors que, dans la rue, je l'avais abordé pour lui demander—j'ai toujours un tonpet... bœuf—s'il n'avait pas en poche le cousin d'nn délicieux havane que je le voyais fumer avec délices. "Oui! j'aimais beancop ces régions si délicieusement ensoleillées," reprit-il, après m'avoir donné... satisfaction, "mais, comme j'aime beaucoup, moi anssi, à prendre mon petit verre de Porto, eh bien! je suis on ne peut plus henreux qu'on me fasse déménager vers des régions, où s'offrir denx doigts et... même plus, de ce roi des vins, n'est pas commettre une action blâmable.

Donc les Portugais nons tirent leur révérence; les Portugais s'en vont.

Et ce n'est pas parce qu'ils étaient des gens gais, que l'on doit seulement s'attrister de les voir partir; mais, surtout, parce que, tous, du plus humble au plns cosen, étaient d'excellents colons, des travailleurs qui ne boudaient jamais à la tâche.

La Californie, en les perdant, perd beaucoup; car immenses sont les régions qne, par lenr incessant labeur, ils avaient transformées — et allaient encore transformer — en de véritables Eden.

Ils étaient aussi d'une si prenante amabilité, d'une si accueillante hospitalité, qu'en leur compagnie les heures étaient d'une donceur exquise à vivre.

Cette hospitalité si ouverte, dont ils avaient le secret, nous autres Français, nous l'apprécions d'antant plns—snrtout depuis qnelque qnatre ou cinq ans—que nous savions le beau geste qu'avait en leur patrie pour la nôtre, pendant les heures suprêmes de la grande Epouvante.

C'est qu'il nous est particulièrement cher, maintenant, ce petit Portugal, depuis que ses enfants, au nombre de plus de deux cent mille, sont allés combattre aux côtés de nos frères, dans les bones de l'Yser et les marais de la Somme.

Et il nous est d'autant plus cher, que son geste était complètement désintéressé. Il aurait pu, en toute tranquillité, comme sa voisine la..., chevalereske Espagne, se gaver de l'or allemand. Il s'est, au lieu de cela, endetté, terriblement endetté, en épousant, avec une spontanéité qui étonna le monde entier, la cause des Alliés.

Qu'a-t-il reçu en retour de son généreux élan, lorsque sonna, avec les Allemands, l'heure du règlement des comptes? Pas le moindre centavos!

C'est tout simplement pitoyable!

Ah! oui! il nous faut les admirer les Portngais. Sans bruit, alors que l'orage était épouvantablement déchaîné, ils n'ont pas hésité un senl instant à l'affronter pour... les autres; la tourmente passée, ils sont rentrés chez eux en chevaliers: en chevaliers sans peur et sans reproches.

Et maintenant ils croulent sous des impôts formidables.

Toutes ces réflexions me sont venues sondainement à l'esprit, quand m'est tombé sous les yeux ce petit entrefilet paru dans le **Franco-Californien** de ce dernier mercredi.

Voilà pourquoi, je ne puis laisser partir nos Portugais de Californie, sans leur adresser le plus ému des adieux.

Je regrette qu'ils nous quittent — leur amitié était si chaude—; mais, somme toute, je les approuve; parce que, véritablement, quand il faut en arriver à se cacher comme un criminel pour pouvoir boire deux doigts de vin, eh bien! la vie est plntôt triste à vivre.

Et, nos Portugais s'en vont, parce qu'ils entendent, eux, rester gais...

A. Maubailly.

:o:

LA TOURNEE DE CARPENTIER AUX ETATS-UNIS.

Elle aura lieu sous la direction de Jack Curley.

L'impresario Jack Curley fait connaître qu'il a signé nn contrat avec Georges Carpentier, le fameux champion de boxe français, pour nne tournée aux Etats-Unis qui aura lieu sous sa direction personnelle. Cette tonrnée durera dix semains et commencera le 3 mai. Curley a également une option pour nne prolongation de cinq semaines.

Les négociations pour les exhibitions de Carpentier durent depuis plusieurs mois et il a été question de presqne tons les Managers des Etats-Unis pour un contrat avec Carpentier. Jack Curley attendait que tout soit réglé pour faire sa communication au public.

"J'ai, dit Curley, la signatnre de Georges Carpentier et celle de son manager Deschamps. Le fameux champion d'Europe donnera des exhibitions dans les principales villes des Etats-Unis et au Canada.

"J'ai son acceptation de combattre Jack Dempsey et nons sommes d'accord sur le prix et les conditions. Cependant, je n'entreprendrai rien avec Dempsey jnsqu'à ce que son cas avec le gouvernement soit réglé.

"Carpentier s'est distingué d'nne façon tellement remarquable pendant la grande guerre, que je suis convaincn que les Américains seront enchantés de manifester leur admiration envers ce véritable héros."

Je suis certain que si je restanrais vos dents par mon système "Otho-dontal", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vons en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, nne digestion facile et une excellente santé. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT WILSON ET SES ATTAQUES CONTRE LA FRANCE.

Washington, 12 Mars.

Les attaques du président Wilson contre la France dans sa lettre au sénateur Hitchcock appellent des explications supplémentaires de la part de celui qui les a proférées. Les nouvelles qui arrivent de Paris indiquent que les expressions malheureuses dont s'est servi le Président à l'égard de la France ont offensé le gouvernement et l'opinion publique de ce pays. On annonce en effet ici que M. Jusserand, ambassadeur de France, a reçu de son gouvernement des instructions où il lui est dit qu'à Paris on verrait avec plaisir le président Wilson donner quelques explications de nature à justifier les accusations qu'il a portées contre la France.

Au Département d'Etat on refuse de faire le moindre commentaire au sujet de ce regrettable incident. On observe la même attitude à la Maison Blanche. A l'ambassade de France également il a été aussi impossible d'obtenir le moindre renseignement au sujet de la dépêche que le gouvernement français aurait adressée à M. Jusserand.

Paris, 12 Mars.

Interviewé au sujet de la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock, M. René Viviani, ancien président du Conseil, a déclaré que la lettre présidentielle est un trop grave sujet pour être commenté avant que le Sénat américain ait exprimé son opinion et montré s'il approuve ou désapprouve les idées exprimées dans ce document par le Chef de l'Etat vis-à-vis de la France.

Il estime qu'il vaut mieux pour la France d'agir, en ce qui concerne les Etats-Unis, comme si la lettre du président Wilson n'avait jamais été écrite.

M. C. Bonnefon, député, a dit: "Le président Wilson ne se rend évidemment pas compte de ce qu'il dit. La question est de savoir combien longtemps les Américains supporteront un Président irresponsable."

Un autre membre de la Chambre, M. A. St. Eyrie, a fait la déclaration suivante: "Personne ici comprend pourquoi les Etats-Unis continuent à se laisser gouverner par un homme malade. Il est regrettable que le traité serve de prétexte aux luttes des partis politiques et des ambitions personnelles. La France n'exige que les réparations qui lui sont dues. Or, il semble que l'attitude du président Wilson vise à empêcher le relèvement de notre république."

M. de Lamagière, député, a déclaré: "La France demande seulement l'application d'un traité qui a été signé par le président Wilson. Si les Etats-Unis croient ne pas devoir faire honneur à la signature de leur Président, c'est la faute de l'Amérique et non celle de la France.

"La France est convaincue que la majorité du peuple américain ne partage pas l'opinion du président Wilson quand il qualifie d'impérialisme notre légitime désir d'être garanti contre de futures attaques de l'Allemagne."

Londres, 12 Mars.

La presse anglaise commente sévèrement la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock. Le "Globe", dans un long éditorial, qualifie de malheureuses les expressions dont le président des Etats-Unis s'est servi à l'égard de la France et reconnait que le tempérament de M. Wilson n'est pas celui que devrait posséder un homme investi de la magistrature suprême. Il se demande ce qu'on dirait aux Etats-Unis si le président Deschanel dans une lettre à M. Millerand déclarait que c'est Wall Street qui gouverne l'Amérique. Les cris des Américains s'entendraient de ce côté de l'Atlantique.

AUTOUR DE L'EMPRUNT ANGLO-FRANÇAIS.

Londres, 12 Mars.

Dans son éditorial, le "Times" dit que la nouvelle que les gouvernements anglais et français ont décidé de ne pas renouveler l'emprunt anglo-français de cent millions de livres sterling, qui est dû en octobre, causera une aussi grande surprise dans les milieux financiers ici que la hausse subite du taux du sterling à New York en a causé là-bas.

Il reste à voir, ajonte ce même journal, si on a l'intention de fournir cinquante millions de livres sterling en or qui seraient expédiés à New York, provenant des réserves des banques d'Angleterre et de France, ou si l'on n'a pas plutôt l'idée d'acheter la nouvelle production d'or.

Ces deux institutions, dit le 'Times', ont une quantité d'or suffisante pour leur permettre de fournir cette somme sans diminuer leurs réserves; cependant les gouvernements anglais et français seront obligés de venir sur le marché comme acheteurs d'une somme considérable de dollars pendant la période de temps qui reste encore avant la maturité de l'emprunt.

ON DIVORCE BEAUCOUP A NEW YORK.

Il résulte des statistiques officielles que le nombre des divorces a augmenté, à New York City, de 50 pour cent en 1919, alors qne dans le même temps, le nombre des mariages n'augmentait qne de 11 pour cent. Parmi les raisons produites pour expliquer cette sitnation, les officiels donnent la suivante: en 1918, un grand nombre de procès en divorce furent snspendns dn fait de la guerre, les maris se trouvant an front. Après leur retour, la procédnre a repris et c'est ponrqnoi, dans les statistiques de 1919, figurent une partie des instances qui auraient dû être jugées l'année précédente.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 12 Mars.

Un projet relatif à la reprise des relations entre la France et le Vatican a été déposé sur le bureau de la Chambre des députés.

L'ITALIE NOMME UN AMBASSADEUR A BERLIN.

Rome, 12 Mars.

M. de Martino, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères, est nommé ambassadeur d'Italie à Berlin.

GRECS CONTRE TURCS.

Londres, 12 Mars.

On annonce que la Conférence de la Paix a autorisé les Grecs à attaquer les Turcs en Anatolie, sous la réserve qu'après l'expulsion des Ottomans de cette province, les Hellènes reviendront sur les positions qu'ils occupaient avant les hostilités. On ajoute que le représentant de l'Italie a été le dernier à renoncer à l'opposition rencontrée par ce projet à la Conférence de la Paix.

:o:

LE SANATORIUM FLOTTANT.

Pour permettre aux bébés et aux enfants malades des quartiers surpeuplés de New York, de Brooklyn, de quitter leurs chambres malsaines et de respirer l'air pur dont leurs poumons ont besoin, on a eu l'idée, aussi ingénieuse qu'originale, de les hospitaliser sur un bateau, installé avec tont le confort moderne et muni des derniers perfectionnements de la science. La nuit, le bateau est ancré dans la baie de New York; le matin, les mamans, les sœurs et frères au-dessous de six ans ont la permission de rejoindre leur petit malade et de rester toute la journée. Un repas substantiel est fourni gratuitement—tout est d'ailleurs gratuit à bord du sanatorium flottant—aux adultes à l'heure de midi; quant aux petits, ils sont nourris suivant les prescriptions des médecins.

Le bateau comprend quatre salles sur le pont supérieur, exposées de façon telles qu'elles reçoivent une quantité maximum d'air et de lumière; une salle d'opérations pour la petite chirurgie, un "mortuary" en cas de décès. Bien que pen utilisée, elle devait être prévue sur ce bateau où les frêles passagers sont déjà parfois mortellement atteints. Mais le dévouement des deux médecins, la compétence du personnel infirmier qui comprend quinze 'nurses' diplômées, alliés à la cure merveilleuse de l'air salin, opèrent des miracles, et nombreux sont les tout petits qui, après un séjour plns ou moins long sur le sanatorium flottant, ont été rendns à la santé et à la vie.

On trouve également sur le pont supérieur des salles pour les mamans; celles-ci ont rendn de grands services, car il arrive souvent que les mamans, surmenées par les fatigues dn ménage, par les soucis d'une famille nombreuse, ont elles anssi, grand besoin de soins et de repos.

Si la température est favorable et qnand les bébés ne sont pas assez souffrants pour être placés dans les salles, on les installe dans des petits hamacs, accrochés sur le pont, tont près des fauteuils occnpés par lenrs mamans qni peuvent ainsi exercer sur eux nne snrveillance de tous les instants. Rien ne manque à bord: ni la lumière électrique, ni le chauffage central, ni les salles de bains pour les enfants, ni celles pour les mères, ni les glacières pour conserver le lait. La cnisine est faite par l'électricité et les biberons sont préparés dans la salle de stérilisation.

La bateau ne se contente pas d'être un hôpital. On profite de la présence des mères ponr leur faire des conrs de puériculture; on lenr donne des notions d'hygiène, on lenr apprend à balayer, habiller, nonrrir lenrs bébés. Tout est prévn pour qne le petit être chétif qne le sort a fait naître dans un milieu misérable ait, lui anssi, sa "chance" et devienne, grâce anx soins qn'on lui aura donnés pendant sa petite enfance, un adolescent robuste, partant, un citoyen utile à la société.

—INCOME TAX! INCOME TAX!—M. P. Teilh, notaire public, Room 401, French Bank Bldg., 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qn'il se tient à leur entière disposition, tons les soirs, après 7 h. 30, sanf les Mercredi, Samedi et Dimanche, pour les aider à établir leur feuille d'Income

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 19 février 1920.

Faut-il vous dire un mot du Carnaval parisien? Celui que nous avons eu il y a quelques jours Il fut assez terne; mais les amuseurs de foule nous promettent une revanche pour la mascarade de la mi-carême.

Il aurait été simplement décent de ne pas se souvenir cette année du carnaval qui vient mal dans une situation qui n'a rien de gai.

Nous avons déjà sous les yeux les scènes incroyables de la licence la plus effrénée qui travaille une partie de la population interlope de Paris; on va nous donner le spectacle de ces défilés grossiers où des filles de lavoir et des harengères plus ou moins coquettes, jouent le rôle de reines; affublées d'oripeaux et hissées sur des chars, elles envoient à la foule, de leurs grosses mains rouges de servantes de brasserie, des baisers dans leur expression canaille. Avant la guerre, c'était déjà peu ragoûtant; demain, ce sera pénible. Nous en rougissons pour notre beau Paris dont les grands boulevards, pendant toute une journée, vont être livrés à la joie brutale d'une foule peu estimable. C'est le moins qu'on en puisse dire. "Mais il faut bien que le peuple s'amuse!" Qu'il s'amuse, s'il en a le cœur et le courage, après les cinq ans de tragédie que nous venons de traverser, soit; mais encore faudrait-il que ces divertissements fussent acceptés par la partie saine de la population. Puis, comme disait Robespierre: "Ne confondez pas le peuple avec la populace."

Quoi! c'est quand dix de nos départements sont encore couverts de ruines, que l'on n'a pu repérer toutes les tombes des quinze cent mille jeunes hommes tombés pour la défense du pays, que les veuves ne sont pas consolées et que les orphelins sont en deuil, que vous allez reprendre ces exercices publics de pitres et de bateleurs!...

Ceux qui cherchent une excuse vous diront: "C'est pour faire marcher le commerce parisien." Vraiment? Si c'est ce que vous appelez le commerce, ontre pauvre Paris est bien à plaindre. En réalité, toutes ces mascarades précédées de nombreuses réunions préparatoires chez les marchands de vin ne font que les affaires des bistros et aussi celles de cette troupe de gens affairés qui vivent dans ces organisations où il y a toujours à s'amuser. C'étaient autrefois des personnages de quartiers importants, doublés presque toujours de membres influents de comités électoraux. Ils savaient lever le coude avec opiniâtreté, soutenaient les candidats favorables aux alcools et aux trois-six, et, à la fin de leur ??? , on leur accordait les palmes académiques. Nous pensions qu'un vent plus pur avait chassé tous ces miasmes. Il paraît qu'on va recommencer. Avoir osé organiser ces fêtes du Carnaval dans les circonstances troublées et inquiétantes dans lesquelles nous nous trouvons, c'est déjà un scandale, mais subir les cavalcades de la mi-carême qu'on nous promet, c'est vraiment trop. Si la presse comprenait son devoir social, elle mettrait le holà à ces saturnales de barrière et à ces exhibitions inventées par des metteurs en scène d'estaminets. Mais non! personne ne bouge et on publie les portraits insignifiants de ces pauvres filles affublées du titre de "reines." Nous allons donc voir jusqu'où peut aller la fantaisie basse de cette élite de l'écume de Paris.

Jean-Bernard.

Le Marechal Petain

Le maréchal Pétain vient de se rendre acquéreur d'une villa sur la Côte-d'Azur. Elle n'a rien des palais somptueux dont l'architecture, parfois compliquée, se dresse dans ce lumineux paysage des Alpes-Maritimes, qui fait l'admiration des touristes. C'est une belle maison d'allure modeste, mais confortable, qui s'élève au milieu des vignes et des oliviers aux feuilles argentées. Ce fertile domaine est loin de toute agglomération.

Il semble que le vainqueur de tant de durs combats ait voulu se mettre à l'abri des gêneurs et qu'il ait recherché une paisible retraite où le luxe le céderait à l'utilité.

Ce domaine de l'"Ermitage," que les minutes de M. Camatte, notaire à Cagnes, attestent appartenir depuis quelques semaines au maréchal Pétain, est, en effet, autant une propriété de rapport qu'une propriété d'agrément. L'habile stratège serait-il jaloux des lauriers de Cincinnatus?

L'Ermitage est situé sur le territoire de la commune de Villeneuve-Loubet, au quartier dit "La Bermone," pas très loin du village. Il comporte six hectares se prêtant admirablement aux cultures les plus diverses. Perché sur une colline que borde la route nationale No. 7, on y jouit d'une vue splendide, d'un panorama ayant pour fond l'immensité de la grande bleue.

La maison d'habitation se compose d'un bâtiment central flanqué de deux ailes aux lignes sombres. Point d'ornementation inutile ou d'atours compliqués: c'est la demeure bourgeoise et confortable que de larges fenêtres éclairent. L'aménagement intérieur ne manque pas de commodité. Le rez-de-chaussée est réservé à la domesticité. Six pièces au premier étage et huit au deuxième constituent les appartements du propriétaire. Tout autour du logis, les arbres les plus variés forment un parc touffu dans lequel les feuillages des citronniers ou des oliviers se mêlent aux grandes palmes cintrées ou aux fines aiguilles des pins. Plus loin, ce sont les grands espaces découverts de terre labourable, où travaille un métayer consciencieux, qui se réjouit d'avoir un si illustre maître.

Tel est le coin charmant où le grand vainqueur de Verdun a résolu de venir se reposer des dures fatigues et des fortes émotions qu'il a éprouvées; il y trouvera le calme cherché et la déférente admiration de ces braves paysans qui, après l'avoir vu dans les tranchées, seront fiers d'être ses voisins.

NAPOLEON ET LES FEMMES

On parle dans tous les pays civilisés des réformes à apporter à l'éducation des jeunes filles. C'est le moment de relire les conseils que, en 1807, Napoléon adressait à M. de Lacépède, grand chancelier de la Légion d'honneur.

"Pour Ecouen... on se propose d'y élever des femmes, des épouses, des mères de famille. Faites-nous des croyantes et non des raisonneuses. La faiblesse du cerveau des femmes, la mobilité de leurs idées, leur destination dans l'ordre social, la nécessité de leur inspirer, avec une perpétuelle résignation, une charité douce et facile, tout cela rend pour elles le joug de la religion indispensable. Je désire qu'il en sorte non des femmes agréables, mais des femmes vertueuses, que leurs agréments soient du cœur, non de l'esprit. Il faut que leurs appartements soient meublés du travail de leurs mains; qu'elles fassent elles-mêmes leurs chemises, leurs bas, leurs robes coiffures; qu'elles puissent au besoin coudre la layette de leurs enfants..."

On le voit, Napoléon éducateur était sévère. Mais est-ce qu'il n'avait pas un peu raison?

———:o:———

Souvenir sur le tsar des Bulgares.

Nous avons sous les yeux une reproduction photographique représentant l'ancien tsar de Bulgarie entouré de sa famille. Il s'entretient familièrement avec un de nos confrères qui avait obtenu de lui une interview. Cela se passait en 1910. Et voici ce qu'écrivait l'interviewer:

"Comme je regarde sur son uniforme la Légion d'honneur, il s'en aperçoit et avec une bonhomie charmante:

"Je la porte toujours. Le grand-cordon m'a été remis par le général Davoust. C'est la seule décoration qui ait bouleversé tout mon être et m'ait réellement fait plaisir. Quand je l'ai reçue, je suis allé voir mon oncle d'Aumale, rue Montalivet. Il était très ému aussi, il m'a dit: "Je te bénis."

L'oncle d'Aumale mourut avant d'avoir eu la douleur de voir un petit-fils de Louis-Philippe porter les armes contre la France.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

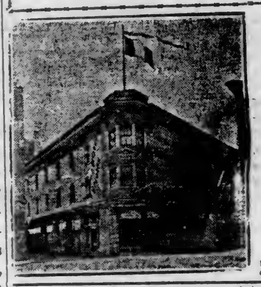
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Heligoland Desarmee

On mande de Berlin: "Les officiers de la mission maritime interalliée qui ont visité l'île d'Héligoland font savoir que les œuvres de défense de l'île sont détruites."

Quand l'Allemagne, en août 1890, l'acquit de l'Angleterre, l'île d'Heligoland n'avait d'autre orgueil que d'être l'une des plus belles plages de baigneurs qu'on pût trouver sur la mer du Nord.

L'Allemagne eut tôt fait d'en changer le visage. En vingt-quatre ans, elle en avait fait, au large du débouché occidental du canal de Kiel, des bouches de l'Elbe et de celles du Weser, un poste avancé découpant sur les brumes marines la silhouette à peine visible de quelques carapaces aplaties d'où sortaient, jumelles géantes braquées vers l'horizon d'où la flotte anglaise pouvait surgir, les tubes démesurés des pièces de marine. M. Weiss, beau-père du nouveau chargé allemand à Paris, fut parmi les entrepreneurs chargés des travaux.

On peut se rendre compte maintenant du travail fou qui fut fait là. Le sol de l'île ne pouvait rien porter. Il a fallu créer d'abord, sur une superficie de trente hectares, une croûte solide. On compartimenta le terrain à l'aide de murs bâtis sur des caissons, et on combla les intervalles.

Dans ce sol spongieux où s'enlisent des plate-formes de mitrailleuses et de canons-revolvers, courent des tunnels, des chemins de ronde souterrains. Ils conduisent à des cavernes qui furent des centrales électriques, des chambres froides à munitions, des bureaux pour le tir et pour les calculs de température, des postes d'observation, des dortoirs, des cuisines.

Des pompes, auxquelles on descendait par un escalier de 178 marches, étaient établies dans une salle située plus bas que le niveau de la mer. Elles fournissaient la pression pour l'eau nécessaire aux besoins quotidiens de 4,000 personnes.

Il y avait là, en tout temps, quatre mille coups de canon en réserve. Les obus sont presque tous enlevés aujourd'hui; il n'en reste que quelques-uns, pains de sucre énormes, dont certains pèsent 600 kilos. Depuis des mois, les Allemands ont sauvé ce qui pouvait se transporter: des allèges ont chargé et emmené à Wilhelmshafen les tubes des canons, les munitions, les appareils de précision, etc. Le dock flottant a été pris en remorque et conduit en Allemagne.

Pour le reste, la nature coopère avec les Alliés à l'exécution du traité de Versailles: la pluie, la rouille et l'abandon rongent sournoisement tout ce qui coûta tant d'effort. Le port notamment est dans un état pitoyable.

La destruction des fortifications même n'est pas complète. Comment faire disparaître la totalité de ces digues massives. La dynamite seule peut en avoir raison. Mais, dans l'état actuel de la science, la dynamite n'est pas encore assez disciplinée pour épargner ce qu'on veut sauver de ces travaux gigantesques; les deux centrales électriques, les machines hydrauliques, etc.

Les habitants, d'ailleurs, ne demandent qu'une chose: voir disparaître tous les vestiges des travaux militaires qui ne leur rappellent que de mauvais souvenirs.

Ils n'ont qu'un désir, c'est qu'on les débarrasse de tout ce qui peut encore évoquer l'appareil guerrier, afin que les touristes réapprennent le chemin de leurs belles falaises, afin que les baigneurs retrouvent leur plage de jadis, d'où l'on recommence à voir passer les grands paquebots de Hambourg et de Brême, traînant derrière eux, jusqu'aux Indes, jusqu'au Brésil, jusqu'au Japon, leur sombre chevelure de suie.

LE NEGRE BLANC

M. Paul Erio, le "Journal":

Avant la guerre, Bela Kun—de son vrai nom Kohn—était complètement ignoré en Hongrie. Obscur employé dans une compagnie d'assurances, il s'occupait peu de politique et ne semblait aucunement appelé à diriger les affaires de son pays. Fait prisonnier sur le front russe, il resta dans un camp de concentration jusqu'au jour où il accepta d'entrer au service des Soviets.

Bela Kun, dès lors, rêva des lauriers de Lénine. Il fut assidu aux cours de propagande des Soviets, où on lui révéla Karl Marx. Pour s'entraîner, il prit la parole dans maints meetings, et quand l'armistice fut conclu les commissaires du peuple l'envoyèrent en Hongrie pour y déclencher la révolution. Dans ses malles il emporta des ballots de brochures communistes, quelques millions de couronnes et un programme détaillé et précis de sa mission, car son plan d'action avait été minutieusement préparé au Kremlin. Il ne fut donc qu'un vulgaire agent de Lénine.

Courtaud, lourd, vêtu constamment d'une jaquette, coiffé d'un chapeau trop petit juché sur un crâne énorme tondu à l'allemande, Bela Kun ne donnait nullement école.

l'impression d'un entraîneur de foules. Sans le concours que lui apporta Karolyi, il eût été incapable de s'emparer du pouvoir. Quand il l'occupa, il resta sans initiative et s'en tint étroitement aux instructions de Lénine. On assure qu'il essaya de contenir la folie sanguinaire de Szamuelly et de quelques autres terroristes. C'est possible. "Le nègre blanc", comme on l'appelait à cause de ses lèvres énormes et débordantes, cherchait à esquiver les responsabilités des massacres effroyables qui furent commis ici. Il prévoyait qu'en Hongrie le régime de la dictature du prolétariat serait court, il envisageait avec effroi l'instant où l'on viendrait lui demander des comptes, et lorsqu'il dut démissionner ce piètre dictateur s'effondra en plein conseil sur son bureau en sanglotant.

Ces angoisses ne l'empêchaient pas de songer aux choses pratiques: Sur les indications d'une de ses bonnes, on vient de mettre la main, à Budapest, dans l'hôtel qu'il habitait, sur un coffret contenant une fortune qu'il n'avait pas pu enlever. On voit comment Bela Kun comprenait la nationalisation. Il ne faisait qu'imiter ce qu'il avait vu faire couramment en Russie. Il avait été à bonne

UNE VIEILLE COUTUME

Une vieille mais bien belle coutume se perpétue depuis près de trois siècles à la Faculté de médecine de Montpellier.

Lors de sa soutenance de thèse, le candidat futur docteur prête encore ce qu'on appelle le serment d'Hippocrate, dont voici le texte:

"En présence des maîtres de cette école, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'Etre suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent, et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

"Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobe et méprisé de mes confrères si j'y manque!"

Le candidat, debout devant ses maîtres, entouré de ses parents, de ses proches, de ses amis, prononce ce serment que tout le monde, dans un religieux silence, écoute.

———:o:———

"Comment! paresseux! disait un laboureur en réveillant son fils, tu dors encore, et le soleil est levé!"

Le fils lui répondit naïvement, tout en se frottant les yeux:

"Est-ce ma faute à moi si le soleil se lève avant le jour!"

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photorreproductions. Produits Chimiques Tribetaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone; FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 462
800, UNION ST., Coin de Lagnas
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. KERGER G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
n merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 3 —

PREMIERE PARTIE

I

Il sortit du château irrité, rageur, en comprenant qu'il lui faudrait s'éloigner de cette maison où il était né, de ce moulin où ses parents avaient vécu paisiblement, s'expatrier d'un canton où il ne comptait que des amis, car les Turner — c'était son nom — jouissaient d'une réputation intacte de braves gens qui n'avaient jamais fait que du bien aux autres.

Et puis, il aimait cette maison familiale comme si elle eût été la sienne, et il avait fait un rêve, celui d'y vivre toute sa vie en se berçant de l'espoir d'y avoir pour compagne une jeune fille à laquelle il avait voué secrètement un attachement passionné.

Cette jeune fille c'était Mary, la nièce de mistress Picklewitt, la gouvernante du baronnet.

Mary n'était peut-être pas d'une merveilleuse beauté, mais elle avait assez de charme pour plaire.

Elle possédait deux attraits tout-puissants, la jeunesse et la fraîcheur, jointes à une douceur souriante et à une grâce qui lui gagnaient tous les cœurs.

Ralph Turner l'avait vue grandir, et peu à peu il était parvenu à cette conviction qu'il ne pourrait être heureux sans elle.

Pour lui, c'était un beau paysan, alerte et robuste, aux cheveux châtains, au teint clair des Anglais de bonne souche, adroit à tous les sports, bon cavalier, grand pêcheur, travailleur infatigable, d'une loyauté parfaite et d'une franchise exemplaire.

Il s'en allait, arpentant fiévreusement l'avenue du château.

Il jetait des regards de tous côtés, dans l'espoir d'apercevoir de nouveau son idole.

Il ne la vit pas.

En face de la grille ouverte, une grande maison antique, bien anglaise de caractère et d'aspect, avec ses colombages peints au rouge vif, ses cloisons de brique, ses toits de tuiles rabattues à la mode normande, et l'auvent abritant sa grande porte, s'élevait de l'autre côté de la route.

Une longue tige de fer soutenait une enseigne sur laquelle était peint un écusson, flanqué de deux lions héraldiques avec cette légende:

"Aux Armes de Rockeley".

Le meunier entra, son large feutre sur la tête, et se trouva au milieu d'une assemblée bruyante et nombreuse.

Les habitants du petit bourg de Rockeley s'étaient réunis autour des tables couvertes de chopes et de pots de bière.

Les mains se tendirent vers le nouveau venu et des voix crièrent:

— Tiens! C'est Ralph Turner!

L'animation était extrême.

Briggs, le tenancier et maître de l'auberge, s'empressa au-devant du meunier.

Ils étaient du même âge à peu près, avaient appris à lire à la même école et s'aimaient comme deux frères.

L'hôtelier dit à son ami:

— Qu'avez-vous donc, mon cher, on pourrait penser que vous êtes en colère?

Le meunier grinça des dents.

— Mécontent demanda de nouveau Briggs.

— Mieux que cela, grommela l'autre, furieux, mon vieux Briggs.

— Contre le baronnet?

— Bien entendu. Un ladre, un malhonnête homme, un triste sire, en un mot.

—A qui le dites-vous? On ne tire pas de la farine d'une pierre et le baronnet a un sale caillou à la place du cœur.

Le meunier changea brusquement de sujet.

— Qu'est-ce qu'on dit donc? fit-il en désignant d'un geste les buveurs de bière.

Briggs répondit:

— Il paraît que ça va mal de l'autre côté de la Manche. On n'aura jamais la paix avec ces brigands de Prussiens. On prétend que leur Guillaume a l'intention de prendre Paris d'abord et de nous bombarder ensuite avec des canons énormes.

Un gros homme puissant et ventru, aux traits énergiques, au visage coloré, aux joues pleines, véritable type du John Bull légendaire, serra ses fortes mâchoires, montra ses poings en retroussant ses manches, comme un boxeur fier de ses biceps et gronda:

— Qu'ils viennent, ces bandits! Ils trouveront à qui parler!

Chacun donna son avis.

En somme, la situation était douteuse encore et confuse.

Toutefois un grand malaise pesait sur les esprits.

On sentait que lorsqu'une étincelle mettrait le feu aux poudres, l'incendie s'étendrait aux quatre coins de l'horizon.

Dans la taverne de Briggs, les opinions étaient diverses, mais les têtes se montaient, et, conscients de leur force, la plupart des assistants, Burke, le maréchal ferrant; Rocket, l'épicier; Lane, le plus gros fermier du domaine, déclaraient hautement:

— S'il faut marcher, on marchera!

— Mais des hommes, où en prendra-t-on? opina le petit Snail d'un ton ironique.

Snail était un gnome malfaisant, qui remplissait les fonctions de savetier de la commune de Rockeley.

Il n'avait pas plus de quarante ans, et à cause de sa structure imparfaite, de ses jambes torses, de ses rides précoces et de sa chevelure, mal soignée et déjà grise, on lui en aurait donné vingt de plus.

— Des hommes, riposta vertement le meunier qui se disposait à sortir, on en prendra où ils sont. Moi d'abord, s'il le faut, je partirai le premier.

Il se pencha à l'oreille de Briggs et lui demanda:

— Vous n'avez pas vu Mary, par ici?

— Non. Vous y pensez donc toujours, Ralph?

— Toujours.

Le jeune homme vida d'un trait une pleine chope d'ale, jeta six pence au "boy" qui le servait, et s'éloigna le front plissé, la lèvre amère, après avoir serré énergiquement une dernière fois la main de son ami.

Briggs le suivit du regard en se disant:

— Il s'en est épris follement, mais que fera-t-elle? Ce mauvais baronnet la tient et voudra la garder. Alors?...

Briggs esquissa une grimace comme s'il eût prévu de sérieuses difficultés dans l'avenir de son camarade, auquel il avait voué une profonde affection.

Ralph Turner s'en allait vers la vallée et son moulin par un sentier à travers champs.

Au moment où il se trouvait non loin du château de sir Walter, il étendit vers lui un bras menaçant en murmurant sourdement:

— Oh! cet homme, comme je le hais!

Et soudain, passant à d'autres idées, il oublia un instant l'aversion qui couvait depuis longtemps dans son âme, en songeant à la guerre qu'il jugeait prochaine, il se dit:

— Soldat? Pourquoi pas?

II

Les Deux Frères

Ici, il nous faut donner quelques explications sur les personnages dont nous venons de parler.

Il ne faudrait pas croire que l'idée d'une guerre possible produisît sur ces types variés, gentlemen, boutiquiers, serviteurs, ouvriers et paysans, une émotion comparable à celle que nous pouvions ressentir, nous autres, Belges ou enfants de la belle France, sur la menace d'une provocation, servant de prélude à l'envahissement de notre patrie.

A l'auberge ayant pour enseigne les Armes de Rockeley ou au château de sir Walter, on ne redoutait pas l'invasion d'une armée ennemie.

L'Anglais dans son île, garanti par la ceinture mouvante des mers, pouvait se croire invulnérable et penser que son sol demeurerait partout libre et inviolé.

S'il a connu des guerres civiles, depuis la conquête des Normands, il a ignoré les tristesses de l'invasion.

Peut-être, au milieu des plus grandes calamités, est-ce une des raisons de son flegme et de son assurance?

D'un autre côté, l'Angleterre ignorait jusqu'ici les rigueurs du service obligatoire.

Sur son territoire était soldat qui voulait.

Les habitants du bourg de Rockeley, de même que le propriétaire du château, pouvaient donc dormir sur les deux oreilles et attendre les évènements sans se croire menacés dans leurs biens ou leur existence.

Au moment où le meunier quittait sir Walter Rockeley, mécontent des résultats de sa visite, le baronnet remontait à sa chambre et s'y enfermait.

Ralph Turner, après avoir descendu une côte rapide aboutissant à une vallée profonde, s'arrêta un instant les bras croisés, le front plissé, le regard fixe, à quelque distance de la maison familiale à laquelle il se sentait attaché par tant de liens.

Il demeura en contemplation devant elle, avec un sentiment de désolation à peu près comparable à celui d'un amant qui a vu dans la splendeur de sa beauté celle qu'il aimait passionnément, et qui la retrouve prête à s'effondrer dans la décrépitude de sa vieillesse.

(A Suivre)

DÉTACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3522
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones. DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de reckeye et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une cure (pour un traitement de 2 semaines) coûte (pour un traitement de 2 semaines) seulement: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à frictionner pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver seul chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et votre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 2141

Petits Echos

Au No. 235 O'Farrell des malfaiteurs restés inconnus se sont appropriés un joli pardessus en peau de phoque valant $400 appartenant à M. Robert Brennen.

—On a arrêté hier au St. Francis Hotel un escroc du nom de Fred Froelsch, 37 ans, originaire de Cincinnati, qui était recherché par la police de Kansas City pour diverses escroqueries commises dans cette ville.

—Encore un garçonnet victime d'un accident mortel. Le petit William Marshall, âgé de 4 ans, dont les parents résident au No. 171 de la rue Ney, a été écrasé près de sa maison, pendant qu'il jouait sur la voie publique, par un car des United Railroads. La mort a été instantanée.

:o:

A PROPOS DU SUCRE.

C'est l'Angleterre qui détient le record de la consommation du sucre: 44 kil. 52 par habitant et par an.

Nous trouvons ensuite, dans l'ordre: Suisse, 29 kil. 25; Hollande, 20 kil. 12; Etats-Unis, 19 Kil. 140; Suède, 17 kil. 890; Norvège, 17 kil. 30; France, 16 kil. 640; Allemagne, 13 kil. 88; Belgique, 10 kil. 730; Autriche, 8 kil.; Portugal, 6 kil. 420; Roumanie, 3 kil. 460; Grèce, 3 kil. 41; Italie, 2 kil. 800, etc.

:o:

PARIS SOUS TERRE.

Il y a, dans la vie d'une grande cité comme Paris, toutes sortes de petites choses que le public ne sait pas, et qu'il serait pourtant intéressant qu'il sûr.

Les neuf dixièmes des Parisiens ignorent certainement qu'il y a, dans leur bonne ville, 92,166 m. 27 (c'est précis) de chemin de fer métropolitain.

Tout aussi bien, ils ignorent que leur métro a transporté, en décembre dernier, 46,386,984 voyageurs, lesquels ont versé 10,577,483 fr. 10 dans les caisses de la Compagnie. Sur cette somme importante, la Ville de Paris a reçu pour sa part 2 millions 753,965 fr. 10, et il est resté 7 millions 843,517 fr. 50 à la Compagnie exploitante.

D'autres sont portés à s'imaginer que le trafic métropolitain est en hausse constante. C'est une erreur. Ainsi, pendant la période correspondante de l'année 1918, le Métro avait transporté 689,697 voyageurs de plus qu'en 1919, accusant une différence en moins dans les recettes de 43,385 fr. 50 pour décembre 1919.

Faut-il attribuer ce déficit à l'augmentation du prix du billet? Nous ne le pensons pas. Il faut plutôt l'attribuer au départ des nombreux militaires, tant alliés que français, qui empruntaient le Métro et qui, depius, sont retournés au travail plus sédentaire de la paix.

A Vendre

DANS LE VOISINAGE d'un collège de 800 étudiants, à Howell Mountain, près St. Helena, 25 **ACRES**, dont 10 entièrement boisés et 15 cultivables. Electricité et eau à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termes.

AUSSI terrain de 17 **ACRES**, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt pour la vente. Eau et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Pour plus amples informations, écrire ou s'adresser au propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Ernest CABOT

et

Juliette CABOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de leurs filles Simone et Elise Cabot; de leurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Maria FILHOL

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Baptiste Filhol; de sa fille, Madeleine Filhol; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. Paul Alliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Mars 1920.

San Francisco Post Office

Alabuis, J.
Arhamat, Georges
Dirzac, Louis
Drury, L.
Dumont, Alfred
Faby, A. J.
Fixes, Emile
Garsy, Mr. et Mrs. Victor
Haas, Madame
Lambert, M. et Mrs.
Marnim, Mr.
Martin, Georges
Peters, Marie
Riousse, J.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Lanndry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statnts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Départs Présumés.

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 635 rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Cie. Générale Transatlantique, a l'honneur d'informer les personnes désirant se rendre en France, ac orintemps ou cet été, de l'importante nécessité qu'il y a pour eux de se faire réserver immédiatement leur passage, et cela en raison du grand nombre de voyageurs qui se préparent à prendre les paqnebots à New York. M. H. Ruellan est à la disposition de nos compatriotes à son bureau, 230, California St. Téléphone: Douglas 3100.

1568

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELINS

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **EBAUCHEUR**; une **FEMME** ou un **HOMME** pour le marquage du linge. Aussi une **DEMI-OUVRIERE** ou une **APPRENTIE**.

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1627

Un **AMERICAIN**, juste retour de France, demande à rencontrer un **FRANÇAIS**, quelques heures par semaine—pas un professeur, et de préférence un Poilu—pour pouvoir converser en français.

Ecrire—et écrire seulement—aux initiales L. G. aux bureaux du journal.

1642

Un bon **CHEMISIER**. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1644

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyon French Laundry, 3319, Geary St.

1638

Un **CUISINIER** ou une **CUISINIERE** ou un **COUPLE**, l'homme ou la femme sachant faire la cuisine.

S'adresser à l'Hôtel Federal, 808, Pacific St.

1639

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon **LAVEUR**. Aussi un **APPRENTI**. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

Un **LAVEUR**.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1627

De suite, un **LAVEUR**. Place stable.

S'adresser à E. Aye, 1234 East 14th St., Oakland.

1621

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne, **OU** deux bons **REPASSEURS** ou **MARQUEURS**. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 1575, Guerrero St.

1630

Une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE** ou un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1622

Un **COUPLE**—la femme pour faire la cuisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions des **Français** résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour un homme avec famille. Située près de San Francisco dans une localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en hant; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et nn office (loué). Lot 53x100. Affaires peuvent être beaucoup angmentées. Vant $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à ou prendre rendez-vous avec **W. G. APPLETON**, 2338, **Eunice St., Berkeley.** Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une **BOUILLOIRE** de 10 H.P. N'ayant pu obtenir dt permis, on vendra à un prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clement St.

1635

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensuel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèque de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessus; petite hypothèque.

Pour toutes informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, avec **UMBSEN, KERNER & EISERT**, 20, Montgomery St.

1626

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend pour cause de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un conple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tont près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. **OCCASION EXCEPTIONNELLE.** Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1583

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 40 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,California

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres snr le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$18,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 600—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.
APPARTEMENTS—HOTELS
$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.
BLANCHISSERIES
$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

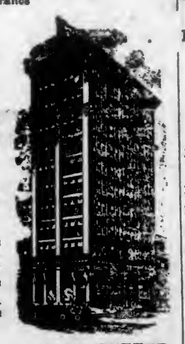
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française du "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—52 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4760

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurieie en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4800 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 179, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bl'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 24me Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1227, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlis, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boce, F. Tournier, J. Deiabrandais, H. Artru; Garde Int., J. Crespene; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3644; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Amdihou, J. Cames, R. Estarlieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FP 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 18 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Mohday by "The French-American Publishing Co.". International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 MARS 1920—SUNDAY, MARCH 14, 1920. No. 61

LA SECURITE DE LA FRANCE

Nous savons par quel fâcheux concours de circonstances la France qui devait émerger de la guerre forte et protégée contre d'éventuelles agressions allemandes, se trouve maintenant sans ces garanties indispensables qu'elle était en droit d'obtenir. Dans un remarquable article publié dans la "Tribune", M. Frank H. Simonds expose comme il convient l'étrange situation dans laquelle la France se trouve, c'est-à-dire qu'il ne mâche pas les mots à ceux qui en sont responsables.

M. Simonds explique comment en abandonnant ses prétentions à la rive gauche du Rhin la France sacrifie sa sécurité future, car ici la Ligue des Nations, dont aucune force militaire ne fera exécuter les décisions, ni la convention militaire franco-anglo-américaine dont la fragilité est évidente aux yeux de tous, ne sont "actuellement" que garanties. Il y avait bien l'occupation des provinces rhénanes par les Alliés, mais à peine l'accord était-il conclu que l'Angleterre et l'Amérique s'empressaient de retirer leurs troupes, laissant ainsi à la seule France le lourd fardeau de maintenir en pays ennemi une armée nombreuse, et de l'y maintenir jusqu'au jour lointain où l'Allemagne aura rempli les obligations du traité. Or en agissant de la sorte l'Angleterre et l'Amérique ont violé en quelque sorte un des articles du traité.

Il n'appartient donc guère à ces deux puissances de s'opposer à la politique rhénane de la France. "En cette affaire, commente M. Simonds, l'opinion américaine n'a pas le droit de critiquer la politique française et d'accuser la France d'impérialisme et de chauvinisme, car nous avons failli à notre promesse de lui accorder une garantie à laquelle elle avait droit. Cependant nous avons consenti à ce que les Anglais aient le même degré de sécurité par la destruction de la flotte allemande et la possession de colonies allemandes."

Et M. Simonds qui désire que justice soit faite demande ou que l'Amérique laisse les Français s'établir sur le Rhin ou bien que la convention militaire apportant à la France le secours de l'armée et de la flotte américaine soit immédiatement ratifiée par le Sénat.

Le dilemme est posé. Il est difficile que l'Amérique puisse s'y soustraire.

La Richesse Agricole de la Chine

Les Chinois ont toujours eu un profond respect pour le fermier; ils se rendent compte que la supériorité de la Chine sur ses voisins est l'habileté consommée de ses agriculteurs. Ce sentiment est si profondément enraciné dans l'esprit du peuple, que pendant longtemps le commerçant fut méprisé quoiqu'en réalité le Chinois ait toujours eu la bosse des affaires. Dans les traditions, l'empereur, Fils du Ciel, devait s'incliner devant le dieu du sol et labourer un sillon pour marquer son respect pour ce dieu.

L'agriculteur chinois persuadé qu'il est insurpassable dans sa profession, n'a jamais voulu modifier ses méthodes; il cultive son champ comme le faisaient ses ancêtres il y a 2,000 ans et n'en tire pas plus qu'eux, malgré l'accroissement de la population; il en résulte que là où régnait l'abondance on constate souvent un manque de vivres et la Chine comprend qu'elle doit accepter les conseils de l'Occident ou mourir de faim. Depuis dix ans, elle adopte, à contre-cœur, les procédés industriels européens ou américains pour l'exploitation de son sous-sol; seul le cultivateur reste rebelle au progrès, tout en constatant qu'il est incapable de nourrir son pays. Le progrès de l'industrie l'engagera-t-il à sortir de l'ornière? On l'espère, car l'industrie dépend pour beaucoup des matières premières de l'agriculture. On peut assurer au peuple chinois qu'il a autant de profit à tirer de ses produits agricoles que de ses produits industriels. La Chine a besoin de plus de vivres qu'elle n'en tire de son sol et si elle consacre une partie de ses champs à la plantation de textiles ou autres végétaux exclusivement propres à l'industrie, elle se dirige vers la famine, à moins d'opérer une révolution dans son système agraire.

Ce n'est pas une raison parce que les grandes nations occidentales ont acquis la richesse par le développement de l'industrie, pour que la Chine les imite ou s'encroûte dans sa routine; elle fera mieux d'acheter ses produits industriels en Occident et de porter tous ses efforts vers l'amélioration de son sol.

LETTRE DU JAPON

LE JAPON RECHERCHE L'ALLIANCE ANGLAISE.—L'ACTION JAPONAISE EN SIBERIE.—LA QUESTION DU CHANTOUNG.

On écrit de Tokio:

Nous avons besoin d'une alliance pour contrebalancer l'hostilité sourde de l'Amérique; les partis Kenseikai et Seiyukai sont de cet avis, mais M. Kataoka craint qu'une alliance du genre de celle qui est nécessaire au Japon, ne soit contraire au texte de la convention de la Ligue des Nations. Les craintes de M. Kataoka sont puériles, la Ligue n'existant plus de fait depuis que l'Amérique a prouvé son intention d'en tirer le plus d'avantages possible sans en accepter les obligations. Le Congrès américain jongle avec les réserves les plus extravagantes et semble oublier l'existence des autres Puissances; de ses délibérations il ressort que l'Amérique doit avoir le droit de se mêler des affaires des autres, de les embrouiller et de se retirer sans risquer les os de l'un de ses précieux soldats. Une semblable politique rend la ligue dangereuse pour toutes les nations, sauf l'Amérique, et on se demande pourquoi M. Kataoka s'inquiète de heurter une ligue basée sur la partialité et l'égoïsme du gouvernement de Washington, qui la rend odieuse pour nous en dégoûter. Sans l'orgueil dont ils sont bouffis, les Transpacifiques avoueraient que la conception du président Wilson est une utopie germée dans un cerveau malade et doit être oubliée; au lieu de cela, on tergiverse et le Congrès adopte des réserves constituant une injure au bon sens; dans ces conditions, traitons avec l'Angleterre au mieux des intérêts communs sans tenir compte de la Ligue appelée à un échec retentissant.

* * *

Les politiciens japonais s'étonnent du silence gardé par le vicomte Uchida sur notre politique future en Sibérie; or, Uchida ne dit rien parce qu'il ne sait rien et doit s'attendre à des surprises continuelles; la reprise des relations avec les Bolcheviks n'était pas prévue par le Japon quand les Américains lui passèrent la main en Sibérie et aurait bouleversé toute politique préconçue. En Sibérie le jeu est de se tenir prêt à faire face aux événements quels qu'ils soient, mais la décision prise à Paris peut causer un retrait brusque des troupes japonaises de Sibérie aussitôt que les Tché-Slovaques seront en sécurité. De ce côté encore, la mauvaise foi de l'Amérique est évidente, car cette Puissance a enlevé ses troupes au moment où les Tchéco-Slovaques, dont elle se dit la protectrice, se trouvaient dans une situation désespérée qui vient d'aboutir à un désastre. Le devoir du Japon est d'assurer le retour des débris de l'armée tchéco-slovaque et de retirer ses troupes d'un pays au climat meurtrier.

* * *

La presse semble vouloir faire assassiner les hommes d'Etat chinois enclins à nous considérer comme des amis, en affichant cette amitié à propos des négociations sur la question du Chantoung. Tout ce que disent les journaux n'empêche pas qu'on peut nous reprocher de manquer de parole et d'exiger les droits de l'Allemagne après avoir obtenu ces droits de la Conférence sur promesse d'y renoncer.

Le gouvernement et le ministre du Japon à Pékin ont répété à satiété qu'ils rendraient Kiaochao et le Chantoung à la Chine; exigeons-nous, rendons ces pays et exigeons de Pékin le remboursement des frais occasionnés par la prise de Tsingtai, etc.., là s'arrêtent nos droits.

Les ministres chinois cherchent à calmer leurs compatriotes en proposant de soumettre la question du Chantoung à la Ligue des Nations, mais la classe intellectuelle sait à quoi s'en tenir sur cet épouvantail détraqué et renié par ses inventeurs.

Le "Jiji" affirme que le monde civilisé a été dégoûté de l'attitude adoptée par la Chine à la Conférence de la Paix, tout en omettant prudemment de désigner une seule Puissance, parce qu'en réalité, personne ne nous a donné raison sur ce point. La franchise m'oblige à dire que la Chine a été victime de la diplomatie secrète et de traités passés à son insu entre le Japon ainsi que plusieurs puissances occidentales et maintenant nos diplomates voudraient voir les nations abandonner ce système auquel le Japon doit sa victoire sur la Chine, de peur qu'une combinaison du même genre ne leur enlève les avantages acquis, mais ce qui nous a donné le Chantoung nous le reprendra peut-être mieux que ne saurait le faire la Ligue des Nations, caduque dès sa naissance.

Vicomte Nagayama.

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

L'énergique campagne faite depuis la mise en vigueur de la prohibition nationale par la Société opposée aux prohibitions nationales et autres institutions analogues, commence à porter ses fruits. On a vu que dans le New Jersey la loi autorisant la fabrication et la vente de la bière contenant 3.50% d'alcool a été votée la semaine dernière par le Sénat de cet Etat et signée par le gouverneur Edwards, qui a tenu ainsi les promesses par lui faites avant les élections. Du coup, le gouverneur Edwards est devenu le champion de tous les anti-prohibitionnistes, et on parle plus que jamais de faire de lui le candidat du parti démocrate pour les élections présidentielles.

Signalons aussi que dans l'Etat de Vermont on a voté la semaine dernière sur la question des permis pour la vente des boissons alcooliques, et, à la surprise générale et au désespoir de l'Anti-Saloon League, les résultats du scrutin ont démontré que la vague anti-prohibitionniste avait atteint même ce rempart de la tempérance, puisque 75% des électeurs des grandes villes de cet Etat se sont prononcés d'une façon indiscutable contre la "sécheresse nationale" et en faveur du système des Licences.

Le procès de l'Etat du Rhode-Island contre le gouvernement fédéral se continue devant la Cour Suprême. Un développement intéressant du procès est la demande faite par M. Charles Evans Hughes de soumettre à la Cour un plaidoyer écrit, au nom de 21 Etats, qui s'opposent aux réclamations du Rhode-Island.

Dans l'Etat du Wisconsin un juge fédéral a déclaré l'amendement établissant la prohibition contraire à la Constitution.

Enfin dans l'Etat de New York la législature a fini cependant par s'émouvoir de l'indignation toujonrs croissante des électeurs de l'Etat, et l'assemblée républicaine, à la demande de M. Cuvillier, démocrate de New York, a décidé de faire une enquête sur les agissements de l'Anti-Saloon League dans l'Etat de New York.

Il n'est pas douteux que si cette enquête est conduite comme elle devrait l'être, nous verrons certainement des révélations du plus haut intérêt.

En même temps, M. Cuvillier a présenté un projet de loi autorisant la fabrication et la vente de bière contenant 6% d'alcool.

A son tour, la Californie—il était temps—a décidé de bouger, et l'on annonce le lancement au premier jour dans notre Etat d'une énergique campagne anti-prohibitionniste.

Signalons aussi une lettre que M. E. J. Scriver, chairman du Comité de la "Vigilance League", a adressée à la "Tribune" de New York. Elle mérite d'être connue. La voici:

"L'effort que fait la "Anti-Saloon League" pour créer l'impression que les citoyens qui protestent contre l'inique loi Volstead ou qui attaquent la validité du 18e amendement encouragent la violation de la loi et manquent de respect au gouvernement, est un artifice qui ne peut réussir. L'"Anti-Saloon League" n'est pas encore à la tête du gouvernement de ce pays, quoiqu'il soit persuadé y être. Il y a ici des millions de personnes, hommes et femmes, dont la sobriété et la tempérance sont l'habitude, qui pensent avoir le droit, naturel et inaliénable, de décider de ce qu'ils boiront, et que blesse la prétention d'une poignée de réformateurs de vouloir leur dicter leur volonté sur une question qui regarde uniquement leur goût personnel. Ces personnes appuyent l'action directe pour mettre à l'épreuve la validité du 18e amendement et voir si cette action amènera son rappel. En agissant ainsi, ces gens se montrent tout aussi respectueux de la loi, tout aussi bons Américains que ceux qui ont imposé au pays une mesure qui viole la lettre et l'esprit de la Déclaration de l'Indépendance et aussi, croyons-nous, la Constitution des Etats-Unis.

"La violence insultante avec laquelle ces derniers ont attaqué ceux, y compris la "Vigilance League", qui ont protesté contre l'action des membres du Congrès et des législateurs des Etats qui n'avaient reçu aucun mandat du peuple dans cette question, est la meilleure preuve qu'ils doutent, si la question était soumise au vote populaire, que la majorité serait pour eux.

"Le criterium du pur esprit d'Américanisme est la loyauté au principe de liberté personnelle qui est la pierre angulaire de notre liberté politique; et c'est une doctrine nouvelle et anti-américaine que celle qui rejette le droit de tout citoyen de soumettre à l'épreuve une loi ou un amendement à la Constitution et d'en chercher la révocation.

Coup d'Etat en Allemagne

LA REPUBLIQUE ALLEMANDE EST RENVERSEE.—LE PARTI MILITARISTE ALLEMAND REPREND LE POUVOIR.—LES TROUPES REVOLTEES OCCUPENT BERLIN. — LA FUITE DU GOUVERNEMENT EBERT.—CE QU'ON DIT A PARIS, A LONDRES ET A WASHINGTON.—LE MARECHAL FOCH CONVOQUE D'URGENCE LE CONSEIL SUPREME.

Berlin, 13 Mars.

Un coup d'Etat monarchiste s'est produit aujourd'hui en Allemagne. Ce matin à 10 heures la république allemande avait cessé d'exister, renversée par un "pronunciamento" militaire. Dès l'aube les troupes révolutionnaires occupaient Berlin. Les troupes utilisées par ce coup d'Etat sont celles qui ont pris part ces derniers temps aux opérations militaires de la Baltique, auxquelles vinrent se joindre deux brigades navales. Concentrées à Doberitz, c'est de cette ville qu'elles se mirent dans la nuit en route pour Berlin. Les généraux von Olderhausen et von Ovan, venus de Berlin à leur rencontre, montrèrent aux soldats révoltés les conséquences que pourrait avoir leur action. Il leur fut répondu qu'on avait tout posé et qu'on était décidé à aller jusqu'au bout. Vers 5 heures du matin les troupes révoltées arrivaient à la gare berlinoise de Tiergarten. A la même heure, le président Ebert et sa femme quittaient Berlin. Avant de partir, le président Ebert signa, avec M. Noske, ministre de la Défense nationale, un manifeste invitant les travailleurs socialistes à proclamer la grève générale.

Bien qu'ayant quitté Berlin, les ministres du gouvernement Ebert n'ont pas démissionné, dit le "Lokal Anzeiger"; de même qu'ils ont refusé d'accepter l'ultimatum qui lui était présenté par le général Ehrhart de la brigade navale.

Paris, 13 Mars.

Une proclamation lancée ce matin à Berlin annonce que le gouvernement d'Empire a cessé d'exister et que tous les pouvoirs gouvernementaux sont passés dans les mains du Dr. Wolfang Kapp, directeur de la Société allemande d'agriculture, qui devient chancelier et a nommé le général von Luettwitz commandant en chef des forces militaires.

La proclamation annonce que l'Assemblée nationale est dissoute et qu'un nouveau gouvernement a été formé. La dépêche de Berlin ajoute que les partis socialistes ont proclamé la grève générale.

Les troupes révolutionnaires occupent la Wilhelmstrasse.

Berlin, 13 Mars.

Le gouvernement du président Ebert a été renversé. Le Dr. Wolfang Kapp, président du parti nationaliste, a assumé la charge de Chancelier et le général Luettwitz celle de ministre de la Défense nationale. Ce coup d'Etat s'est produit sans effusion de sang.

Le gouvernement qui vient d'être renversé avait commencé hier la découverte d'un complot révolutionnaire, organisé par les éléments réactionnaires, monarchistes et pangermanistes, de connivence avec certains contingents militaires. M. Gustave Noske, ministre de la Défense nationale, aussitôt mis au courant du complot, ordonna l'arrestation du Dr. Kapp et du capitaine Pabst, chefs de la conspiration, mais c'était trop tard.

Copenhague, 13 Mars.

Des messages téléphoniques de Berlin reçus ce matin ici disent que les édifices les plus importants de la capitale de l'Allemagne sont occupés par la police de sûreté depuis ce matin. Les journaux socialistes "Vorwaerts" et "Freiheit" ont été suspendus.

Bâle, 13 Mars.

On télégraphie de Berlin que le nouveau gouvernement allemand établira une dictature militaire et constituera un cabinet de spécialistes. Encore que le Dr. Kapp, ajoute la dépêche, soit connu comme réactionnaire, il est à croire qu'il n'entend nullement rétablir la monarchie.

Cologne, 13 Mars.

La "Gazette de Cologne" reçoit de Berlin une dépêche de Berlin disant que le nouveau gouvernement allemand n'entend nullement réaliser les espoirs des réactionnaires et des monarchistes.

Paris, 13 Mars.

D'après les nouvelles recueillies dans les milieux officiels ici, on croit que les gouvernements alliés se borneront pour l'instant à attendre les événements, laissant les Allemands choisir la forme de gouvernement qu'il leur plaira d'adopter.

Paris, 13 Mars.

D'après des informations reçues ici dans l'après-midi le gouvernement du président Ebert a établi son siège à Dresde, capitale du grand-duché de Saxe.

Berlin, 13 Mars.

On annonce que le maréchal von Hindenburg sera proclamé "président impérial".

Londres, 13 Mars.

Une dépêche de Paris reçue ici annonce que les troupes révolutionnaires à Berlin ont proclamé la monarchie.

Paris, 13 Mars.

Le maréchal Foch a convoqué d'urgence le Conseil Suprême pour discuter la situation résultant des événements dont l'Allemagne est le théâtre.

Washington, 13 Mars...

A la Maison-Blanche on déclare qu'on n'est nullement surpris par les événements qui viennent de se produire en Allemagne. On savait ici qu'une révolution était inévitable, sans toutefois donner le moindre détail pouvant justifier cette opération. Au Département d'Etat la consigne est de ne pas parler. On n'a d'ailleurs reçu aucune information officielle provenant des agents diplomatiques ou spéciaux américains en Allemagne.

Londres, 13 Mars.

On annonce ici que toute tentative qui serait faite pour rétablir la famille Hohenzollern sur le trône forcerait les Alliés à faire occuper immédiatement Berlin par une puissane armée de l'Entente.

:o:

M. POINCARE JOURNALISTE.

Paris, 13 Mars.

On sait que M. Raymond Poincaré a accepté d'écrire la chronique de quinzaine de la "Revue des Deux-Mondes". Cette importante publication donne aujourd'hui le premier article de l'ancien président de la République française.

M. Poincaré montre, dans sa chronique, l'Allemagne tentant d'obtenir une révision du traité de Versailles. Il demande aux Anglo-Saxons amis de la France, avant de s'apitoyer sur l'Allemagne, de jeter un coup d'œil sur nos régions dévastées et de ne pas oublier que le sang qu'elle a versé et les sacrifices qu'elle a faits pour atteindre la victoire qui a donné la liberté au monde, lui donnent des droits aliénables à de légitimes réparations. Il critique ensuite la politique du Conseil Suprême en ce qui concerne l'Orient, l'Adriatique et le Soviet russe, ainsi que son attitude vis-à-vis des petites nations. Il termine en souhaitant que le Conseil Suprême dorme bientôt "son dernier sommeil".

CHANTEUSE FRANÇAISE VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO.

New York, 12 Mars.

Mlle Yvonne Gall, soprano, une Française qui fait partie de la Chicago Opera Company, a été victime d'une collision d'autos survenue au Central Park. Mlle Gall a été blessée très gravement. On craitn une fracture du crâne.

L'AVIATION FRANÇAISE ET LE JAPON.

Paris, 13 Mars.

Le gouvernement japonais a commandé en France 300 aéroplanes, annonce-t-on aujourd'hui officiellement.

:o:

Un "Canard"

Il y a quelque temps la presse américaine annonçait que la France allait proposer la vente de ses colonies pour acquitter la dette qu'elle a contractée envers les pays étrangers. Voici les renseignements que j'ai reçus de France à ce sujet et qui viennent corroborer ce que j'avais déjà fait passer dans les journaux de Los Angeles où je me trouvais à ce moment-là.

M. Henry Béranger, sénateur de la Guadeloupe, président du Comité de la défense des anciennes colonies, a adressé la lettre ci-après au président du Conseil, ministre des affaires étrangères:

Je lis dans les feuilles de dépêches de ce jour mercredi 11 février 1920, de l'agence économique et financière, dirigée par M. Yves Guyot, une analyse d'un important article paru dans le "Chicago Tribune" du même jour, sous la signature de M. Henry Wales, d'après lequel la presse américaine suggérerait, en vue de redresser la valeur du franc par rapport au dollar américain, un abandon par pa France aux Etats-Unis de nos colonies de la Martinique et de la Guadeloupe, bases stratégiques dans la mer des Antilles, et même de la Guyane française dans l'Amérique Centrale. La "Chicago Tribune" 'ajoute que cette question serait examinée dans les conférences qui vont avoir lieu à Londres entre M. Millerand et M. Lloyd-George.

Même si de semblables nouvelles sont absolument fausses et sans fondément, il est déjà profondément regrettable qu'un journal aussi répandu que la "Chicago Tribune", et, qui a passé longtemps pour être un des organes du président Wilson et de la délégation américaine de la Conférence de la Paix, puisse publier à Paris, en même temps qu'aux Etats-Unis, que les gouvernements français et américain entreraient en conférence pour examiner la cession à un gouvernement étranger de trois de nos plus anciennes colonies, départements d'Outre-Mer, qui viennent précisément de s'illustrer pendant la guerre par l'héroïsme patriotique de leurs citoyens accourus aux premiers jours sur le front français à la défense de la mère patrie.

Vous comprendrez aisément, M. le Président du Conseil, l'émotion profonde que de semblables informations ne vont pas manquer de jeter dans nos vieilles colonies antillaises dès qu'elles y parviendront.

Déjà au début de la guerre, lorsqu'un bruit analogue avait couru à Bordeaux au sujet d'une cession possible à l'Allemagne de certaines de nos anciennes colonies, le président Poincaré m'avait fait l'honneur de me répondre que jamais, à aucun moment même le plus tragique, la France n'admettrait de se voir diminuer d'un pouce des territoires où avait flotté le drapeau tricolore avant la guerre. Aujourd'hui que la victoire la plus éclatante a rendu son prestige à la France d'outremer comme à la métropole, il m'apparaît tout à fait indispensable que le Gouvernement donne un démenti le plus immédiat aux informations tendancieuses publiées par des journaux américains comme la "Chicago Tribune" et rassure ainsi nos loyales populations guadeloupéennes, martiniquaises et guyannaises, justement atteintes dans leurs sentiments les plus sacrés et les plus profonds envers la France, dont elles sont depuis trois siècles une partie inaltérable.

Comme sénateur de la Guadeloupe et comme président du Comité de défense des anciennes colonies, c'est-à-dire au nom de tous mes collègues de la representation coloniale, je viens donc aujourd'hui vous demander de bien vouloir me répondre incessamment au sujet des nouvelles ainsi publiées à Paris par la presse américaine.

Je ne doute pas d'ailleurs que la réponse du gouvernement ne soit celle qu'attendent tous les patroites de France et des Colonies.

M. Béranger a écrit dans le même sens au Ministre des Colonies.

Nous nous sommes rendus rue Oudinot pour connaître les sentiments officiels du gouvernement au sujet des protestations de M. Béranger.

M. André Touzet, chef de cabinet de M. Sarraut, nous a fait au nom du Ministre, les déclarations suivantes:

Jamais il n'a été dans l'esprit de M. Millerand ni de M. Sarraut d'accepter un pareil marché. Jamais la France ne cèdera de colonies pour redresser son change. Le bruit qui a couru sur une cession éventuelle de la Guadeloupe ou de la Martinique est non seulement faux mais encore absurde.

Tout en félicitant M. Béranger de son énergique protestation, elle était inutile parce que M. Sarraut est à ce point de vue colonial, en parfaite communion d'idées avec le sénateur de la Guadeloupe.

(De la "Gazette Coloniale")

G. Giraud,
Attaché Commercial de l'Indo-Chine aux Etats-Unis.

:o:

ELECTIONS LEGISLATIVES PARTIELLES EN FRANCE.

Paris, 13 Mars.

Les électeurs du département du Nord sont convoqués demain, 14 Mars, pour élire deux députés en remplacement du lieutenant Verniers, démissionnaire, et de M. Plechon, nommé sénateur.

LEGION D'HONNEUR.

Paris, 13 Mars.

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur, MM. Lachman, Frieseke et Knight, artistes peintres américains.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX.

Du
Premier
Au dernier chapitre
De

Mariage Tragique

Le
Nouveau feuilleton
Que publie le Franco-Californien,
C'est
La relation vraie
De l'un
Des plus troublants drames
Des temps présents.
Aussi dans tous les homes
Voudra-t-on

LIRE

Cette œuvre
Si suprêmement émotionnante
Du
Célèbre romancier
Qui
A nom
CHARLES MEROUVEL.

NOS PROCHAINS PIQUE-NIQUES.

Le Comité chargé d'organiser le pique-nique annuel de la Tribu Séminole No. 54, lequel aura lieu à Shell Mound Park le Dimanche 18 Avril, est ainsi formé:

L. Lacaze, président; P. Teilh, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; H. Bazerque, secrétaire; J. Tiret, trésorier; L. Campagne, B. Moncla, J. B. Casamajor, Ch. Camous, B. Goïriolaya et P. J. Ibos.

Ces Messieurs, ces jours-ci, ont tenu leur premier meeting.

* * *

Les membres de "La Gauloise" ont décidé que leur pique-nique annuel, fixé au dimanihe 25 Avril, sera donné au profit des veuves et orphelins de la guerre. Cette fête champêtre, rappelons-le, aura lieu à Paradise Park, près de Tiburon.

COMPAGNIE GENEBALE TRANSATLANTIQUE.

Nous sommes informés que la Compagnie Générale Transatlantique ouvrira, le Mercredi 17 Mars, son agence de cabines au No. 159, Sutter St.

Elle en a confié la direction à notre compatriote bien connu, M. Henri Ruellan.

Toutes nos félicitations à ce dernier.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Le prochain spectacle du Théâtre Français aura lieu au Columbia Theâtre probablement le Dimanche 25 Avril.

M. Ferrier a choisi deux délicieux et très amusants opéras-comiques, le premier de l'illustre compositeur J. Massenet, mort au début de la guerre; le titre: **Le Portrait de Manon**, interprété par Mesdames J. G.-Ferrier; A. Young; Monsieur André Ferrier, et les chœurs. (Un autre rôle sera chanté par une artiste connue de notre colonie).

Puis: **La Chanson de Fortunio**, opéra-comique de J. Offenbach, interprété par toute la Compagnie d'Opéra du Théâtre Français.

Les répétitions sont activement poussées et les amateurs du rire et de la bonne musique française seront servis à souhait.

Les décors seront charmants et un orchestre complet sera recruté parmi les meilleurs musiciens.

Ce sera certainement une des meilleures représentations du Théâtre Français.

Nous donnerons d'ici quelques jours d'autres détails.

S. F. de B. M.

Dans l'après-midi d'aujourd'hui Dimanche, à 2 h. de l'après-midi, a lieu, au Scottish Rite Hall, l'Assemblée Préparatoire Annuelle des Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Petits Echos

L'enquête du Grand Jury sur les scandales du Palais de Justice continue. La mise en accusation du juge de police Sullivan et de son complice Pete McDonough a été ordonnée.

—M. J. Etcheverry, gros propriétaire foncier de Hollister, est de passage dans notre ville.

—Mrs. Laura Rowland plaide en divorce. L'époux dont elle veut se séparer est le cinquième mari. Mrs. Rowland, bien qu'âgée seulement de 38 ans, ayant convolé déjà cinq fois en justes noces.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les Boches se sont vite chargés de donner un démenti aux accusations du président Wilson représentant la France comme un pays actuellement au pouvoir des partisans de l'impérialisme. Ils semblent avoir tenu à rappeler, et d'indiscutable façon, à l'hôte de la Maison-Blanche que ce n'est pas à Paris mais bien à Berlin que triomphe le militarisme.

Les dépêches de Berlin nous annoncent en effet que la République allemande a cessé d'exister, renversée par un coup d'Etat organisé et exécuté par le parti militaire boche. Déjà, on parle du rétablissement de la monarchie.

* * *

Indirectement, par l'opposition qu'il a faite et qu'il ne cesse de faire à ses alliés d'hier, le président Wilson a évidemment encouragé le Boche à tout oser. Nous ne sommes pas loin de croire que ses attaques injustes contre la France ont contribué quelque peu à décider les militaristes allemands à risquer leur coup. En présence de la désunion qui règne parmi les gouvernements alliés et associés, et que le président Wilson paraît avoir voulu encourager par ses propos inconsidérés contre la France, le Boche s'est naturellement dit que le moment d'agir était venu, et il a agi.

* * *

Les événements qui viennent de se produire en Allemagne donnent plus que jamais raison aux chefs militaires français et à ceux qui les ont soutenus à la Conférence de la Paix. Ils démontrent, par contre, que c'est le président Wilson qui avait tort quand il s'opposait à l'occupation du Rhin et des têtes de pont.

Il est évident que dans cette garantie, autrement sérieuse que toutes les paroles et les signatures du président Wilson, la situation créée par le Coup d'Etat allemand serait actuellement d'une gravité exceptionnelle pour la France. Heureusement, le fait pour nous d'être installés en Allemagne diminue considérablement le danger qui pourrait résulter du retour au pouvoir à Berlin du parti militariste. Nous pouvons aujond'hui attendre tranquillement les événements. Il en eût été bien autrement avec le triomphe complet des idées de M. Wilson à la Conférence de la Paix.

* * *

Le président des Etats-Unis doit maintenant regretter son intempérance de langage à l'égard de la France. Le voici aujourd'hui en plus mauvaise posture qu'hier par suite du coup d'Etat allemand, après avoir blessé bien gratuitement un pays qui est, peut-être, le seul ami fidèle — et de toujours—des Etats-Unis.

C'est pourquoi il est facile de comprendre la douloureuse surprise des Français en présence des attaques injustifiées dont le président Wilson s'est rendu coupable contre notre malheureuse patrie. Ils s'attendaient à tout —car depuis l'armistice ils ont tout vu —mais jamais à un coup de poignard de celui que l'"Echo de l'Ouest" montait aux nues le lendemain même de l'apparition de la lettre au sénateur Hitchcock.

* * *

On a vu que tous les journaux français ont ressenti l'injure faite à notre pays. Notre gouvernement lui-même s'est ému, et a respectueusement demandé, par la voie diplomatique, à notre accusateur de s'expliquer plus clairement. De leur côté les journaux français et des autres pays alliés, et même de nombreux confrères américains, n'ont pas hésité à blâmer le langage tenu par l'hôte de la Maison-Blanche, en faisant valoir qu'accuser la France d'impérialisme c'est une suprême injustice. Seul un journal de San Francisco—et un journal français — l'"Echo de l'Ouest", puisqu'il faut l'appeler par son nom, a cru devoir ne pas s'associer aux reproches légitimes adressés à l'honorable président Wilson. Il a fait plus; il a maladroitement profité de cette occasion pour encenser sans mesure M. Wilson au moment même où il attaquait la France.

Nous avons cru devoir relever le citoyen Léon L. Rey, auteur de cette gaffe monumentale. Mais ce malheureux est à ce point inconscient, qu'il s'est empressé de récidiver; et après avoir réfléchi quarante-huit heures, il avone "qu'il est tout naturel que nous ne soyons pas du même avis, quand il s'agit d'émettre notre opinion sur le dire du Président Wilson".

Nous le regrettons beaucoup... pour l'"Echo de l'Ouest". Quant à nous, nous sommes heureux de nous trouver, en la circonstance, d'accord avec nos confrères français, alliés et américains, en un mot avec tous ceux qui n'ont pas approuvé les attaques injustifiées du président Wilson contre la France.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveillense. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'AME DU SOLDAT FRANCAIS

Dans la salle de la Société des conférences, trop petite pour contenir un public ému et enthousiasmé, le 13 février, le général de Castelnau a parlé de l'âme du soldat français.

Debout devant la table verte, au milieu d'une couronne de chefs militaires — les généraux Balfourier, de Mittry, de Lastour, Pelletier, Margot — ou de personnalités éminentes, le vainqueur du Grand-Couronné sculpta de paroles énergiques et profondes la plus belle des statues que l'on pourra jamais élever en l'honneur des guerriers de France.

Voici les principales parties de son discours:

* * *

"En 1870, je fus le témoin d'une autre mobilisation — mobilisation improvisée dans une atmosphère de désordre. En 1914, rien de semblable. Peu de chants, pas de gesticulations désordonnées: un enthousiasme, une résolution grave et comme recueillie, la vision nette de l'enjeu terrible engagé dans le conflit déchaîné; de durs sacrifices accomplis en silence et que trahissent à peine chez les femmes des yeux gonflés qui domptent leurs larmes — chez les hommes, une tension de tout l'être qui brille dans le regard. C'est une force saine et sûre d'elle-même qui se lève pour la défense du sol sacré. C'est une vieille nature militaire qui, sous le vent de l'orage, se retrouve dans son fond ce qu'elle a toujours été: passionnément éprise de liberté. "En voilà assez," c'est le le cri qui sort de toutes les poitrines.

"Et nous, les chefs, à voir arriver ces jeunes hommes plus empressés et plus nombreux qu'on ne l'avait prévu, nous n'avions jamais certes douté de l'âme française, mais jamais encore nous n'en avions senti aussi vivement les vertus profondes. Et quelles que fussent les vicissitudes de la lutte que nous nous apprêtions à soutenir, nous nous sentions au cœur une invincible confiance.

Le soleil est de feu et dans les plaines de Lorraine qui s'étendent au pied de la falaise que domine Notre-Dame de Sion, de nombreuses unités déferlent sur les quais de toutes les gares. Il en vient, en particulier, des points les plus extrêmes du sud de la France. Nos soldats arrivent après un long parcours de 48 à 60 heures, transportés dans d'inconfortables wagons à bestiaux; ils sont couverts d'une poussière noirâtre collée au visage et aux mains par une constante et abondante transpiration; tous les membres sont engourdis, les corps courbaturés, la tête vide; mais pas un mot, pas un murmure, pas un geste de protestation ou de récrimination: "On est là pour ça," répondent nos bons troupiers aux témoignages de sympathie que leur adressent nos vaillantes et généreuses populations de l'Est.

Peu de temps après commencent les marches d'approche. Nos colonnes se déroulent sur des routes sans ombre, dans l'air embrasé de journées torrides, dans l'atmosphère obscurcie et épaisse par l'âcre poussière que soulève le martèlement continu de la piétaille. Le sac est lourd et la pente est dure. "N'ayez crainte, mon général," me répond un soldat que je sens épuisé de chaleur et de soif, "n'ayez crainte, on mouillera sa chemise mais on arrivera tout de même."

"Aux marches succèdent bientôt les premières rencontres. Emporté par les impulsions guerrières de la race, le soldat se jette à corps perdu dans la lutte; il n'a qu'une pensée, "en venir au joindre," comme disait son ascendant au temps de Montluc. Sans souci de la mitraille, il va de l'avant dans la griserie de cet élan incomparable que les Italiens avaient baptisé la "furia francese." Il ne se demande pas si toutes les dispositions ont été prises qui doivent rendre efficace son action et fécond son sacrifice. En vain on le rappelle à l'observation des procédés qui lui furent minutieusement enseignés; dans son impatience d'en découdre, il ne peut ni attendre les longues préparations, ni se plier aux exigences des cheminements qui retardent sa progression — la poitrine et la tête au vent, des gants blancs aux mains comme en un jour de fête, officiers et soldats se ruent sur l'ennemi.

Leurs efforts se brisent contre la puissance de positions naturellement très fortes et supérieurement organisées; ils échouent contre la violence d'une artillerie très nombreuse et renforcée des pièces de siège accourues du camp retranché de Metz pour prêter leur appui meurtrier à la bataille qui se développe aux abords immédiats de la grande place.

"La retraite s'impose. Toutes les troupes, toutes, sans en excepter aucune, ont admirablement fait leur devoir, plus que leur devoir. Nos unités se retirent dans l'ordre le plus parfait et s'établissent sur les positions qui leur ont été assignées.

L'âme du soldat français n'est ni abattue ni ébranlée. Elle avait eu peur d'avoir peur! C'est fini! Elle a conscience d'avoir triomphé sans faiblir des terribles et affolantes émotions qui assaillent le cœur de l'homme à son entrée sur le champ de bataille, c'est-à-dire sur le champ de la mort. L'avenir lui appartient. Nos soldats ont pu apprécier la bravoure merveilleuse, je dirai presque inconsidérée de leurs chefs et ceux-ci ne tarissent pas sur l'héroïsme de leurs subordonnés. "C'est à se mettre à genoux devant eux," disent-ils avec un accent de suave tendresse. Tous attendent avec sérénité l'heure de la prochaine revanche!

"Enfin, le 25 août, après une résistance opiniâtre entamée dès la veille au matin et qui a arrêté net la violente et rapide poussée de l'ennemi vers les ponts de Bayon et de Charmes, nos troupes, abandonnant leurs positions de défense, se lancent dans l'offensive. D'un élan non moins impétueux qu'au premier jour, elles rompent la ligne de l'ennemi, le pressent d'une poussée irrésistible, le bousculent et l'obligent à la retraite. La bataille est gagnée!

"L'heure des surprises et des incertitudes est écoulée. Le charme est rompu. L'ennemi ne cessera pas de connaître l'amertume des échecs dans les durs combats et les rudes batailles livrés aux abords du Grand-Couronné de Nancy. Et, pendant que le commandement ennemi recommandera, dans un télégramme fameux, de cacher aux armées allemandes les échecs de leur aile gauche, Nancy, la gracieuse capitale de la Lorraine se félicitera d'avoir échappé à l'étreinte barbare de l'ennemi. Elle est restée à jamais inviolée, grâce à l'héroïsme des âmes françaises qui avaient la charge de la défendre. Honneur à ces admirables troupes, à qui il fut beaucoup demandé et qui donnèrent tout et plus encore pour arracher à l'ennemi la victoire libératrice. Souffrez qu'en passant, le chef qui a eu le grand honneur et la lourde responsabilité de les commander dans les mauvais et les bons jours de Lorraine, leur adresse le tribut de son admiration passionnée et de son infinie gratitude."

* * *

Le Grand-Couronné!

Lorsque le général de Castelnau prononça ce nom, toute la salle se leva d'un geste unanime et des acclamations s'élevèrent vers le vainqueur, des cris de "Vive le maréchal!" jaillirent de toutes les lèvres.

Impassible, immobile, comme s'il ne s'adressait pas à lui, le général accueillit l'hommage. Et lorsque l'enthousiasme se fut apaisé, il reprit le cours de sa conférence, et mena les auditeurs jusqu'au champ de bataille de Verdun.

* * *

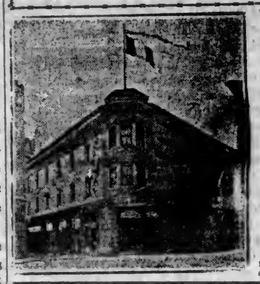
Lorsqu'au matin du 25 février le général de Castelnau parvint aux abords de ce champ de bataille, il vit la Meuse débordée de son cours et la rive droite à peu près isolée de la rive gauche d'où pouvaient venir les secours propres à alimenter la bataille; les populations fuyaient tandis que d'assourdissantes explosions disaient l'intensité de la lutte. Pour faire face à une situation si lamentable et pour raffermir sa confiance... il suffisait du souvenir des gestes accomplis depuis 1914 par l'âme française. Et c'est encore cette âme qui permit à nos soldats d'endurer l'accumulation inouïe de fatigues, de privations, de souffrances et d'agonies dont le général retrace, en termes qui portent au plus haut point l'émotion de l'auditoire, le douloureux spectacle.

Après un hommage vibrant aux incomparables chefs de ces incomparables soldats, à leurs cadres, officiers de carrière et officiers de complément, qui présents sur tous les fronts et dans toutes les armées alliées firent le tour du monde et dont l'Histoire dira que sans eux la guerre n'eût pas été gagnée, le

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

EN SYRIE: VERITE ET FICTION

Les peuples heureux, dit-on, n'ont point d'histoire. Il faudrait ajouter: sauf celle qu'on leur forge. On le voit bien par les légendes qui ont cours en ce moment sur la Syrie.

Le général Gouraud, haut commissaire de la République, a débarqué à Beyrouth le 21 novembre. La campagne de faux bruits a commencé presque aussitôt. Réfutations, démentis, rien n'y fait. La campagne dure encore. A en juger par l'origine des télégrammes, il existe au Caire — certainement à l'insu du gouvernement britannique — une véritable officine de fausses nouvelles destinées à discréditer le général Gouraud, ses collaboraeurs et la France.

Un beau jour on accuse le général Gouraud de vouloir conquérir la Syrie. Exemple: l'incident de Baalbeck, le mois dernier. Un officier de liaison français ayant été malmené à Baalbeck, le haut commandement y envoie un petit détachement qui rétablit l'ordre sans nulle difficulté, et d'ailleurs aux acclamations d'une population exaspérée par l'anarchie. Mais aussitôt l'officine de fonctionner. On apprend que le général Gourand a voulu conquérir la Bekka, au mépris des engagements pris par le gouvernement français, et que la population s'est soulevée dans un noble sursaut d'indépendance. Un peu plus tard, on fera courir le bruit que le général veut aussi occuper Damas et que le gouvernement français est obligé d'imposer son veto.

A d'autres moments, on s'efforce de jeter l'alarme en répandant le bruit de défaites françaises. Exemple: l'affaire de Merdjaioun au début de janvier. Elle se réduit encore à un incident sans importance, une de ces attaques de convois, inévitables dans un vaste pays parcouru par des bandes. La petite troupe, surprise, subit quelques pertes. Un bataillon de renforts vient aussitôt donner aux agresseurs la leçon qu'ils ont méritée. De cette échauffourée, l'officine égyptienne fait une bataille entre les héros de l'indépendance syrienne et les oppresseurs français. Elle multiplie par trois ou quatre le chiffre des pertes. Elle fait mieux: elle dédouble l'événement et relate quelques jours après un combat à El-Mutalla qui est purement imaginaire. Bientôt le bruit se répand que l'on se bat dans toute l'étendue de la Syrie et que les Français ont peine à tenir tête.

Il est encore d'autres faux bruits, car le mensonge a sur la vérité l'avantage d'être multiple. Pour discréditer la France aux yeux des musulmans, on prête au général Gouraud des propos ou même des actes témoignant d'une préférence manifeste pour les chrétiens. On annonce d'ailleurs le lendemain que le haut-commissaire est brouillé avec le clergé du Liban. Toutes les allégations sont bonnes, pour peu qu'elles placent la France en mauvaise posture.

Ceux qui connaissent le général Gouraud, et qui savent avec quelle discipline il s'est toujours acquitté dans le passé des tâches politiques ou militaires qui lui étaient assignées, ne seront pas surpris d'apprendre que la vérité est fort différente de toutes ces fictions.

Assurément, la tâche du représentant de la France dans le Levant est loin d'être aisée. Quelque opinion que l'on ait des arrangements intervenus entre la France et la Grande-Bretagne, on doit reconnaître qu'il est difficile de faire régner l'ordre dans un pays dont on n'occupe que la moitié, et où d'ailleurs s'est poursuivie, depuis de longs mois, une campagne xénophobe du caractère le plus regrettable.

Tenu de ne point envoyer de forces dans l'intérieur, et de laisser notamment à elles-mêmes les villes de Damas, Hama, Homs et Alep, le commandement français éprouve nécessairement quelque peine à dresser une barrière contre l'anarchie venue de l'est. De là des échauffourées locales qui, jusqu'à présent, n'ont point eu de caractère alarmant.

Telle est exactement la situation actuelle en Syrie. Elle se ressent de la complication comme du caractère provisoire des conventions en vigueur. L'œuvre du relèvement syrien ne pourra véritablement être abordée que le jour où la Conférence de la paix se sera enfin décidée à donner à l'Orient un statut définitif. Mais dès maintenant, deux faits paraissent indéniables. D'une part il apparaît que l'agitation dirigée en Syrie contre la France n'a aucune profondeur et demeure relativement inoffensive. D'autre part, il est non moins apparent que si les Français ne sont pas allés à Damas ou à Alep, c'est par respect de la parole donnée et non point faute d'y être conviés ou de pouvoir le faire.

La cause de la France en Syrie est en bonnes mains.

:o:

SI DEROULEDE REVENAIT

Il aurait la satisfaction d'avoir été prophète. Peu de temps avant sa mort — c'était, dit-on, à la dernière cérémonie de Champigny où il se montra si émouvant — il disait à ses amis: "Vous verrez qu'aussitôt que je ne serai plus là, nous aurons la guerre."

Le fait s'est accompli comme il l'avait prédit. Le jour de son enterrement dans le petit cimetière de la Celle-Saint-Cloud, où, par un curieux rapprochement, il repose à côté de la tombe de quatre officiers allemands; ce jour-là, disons-nous, alors que tout était fini, alors que les assistants se retiraient et que la petite nécropole reprenait son silence habituel, un bourdonnement se fit entendre; et un avion d'argent traversa le ciel rosé par le soleil couchant, juste au-dessus du caveau du grand patriote.

Et ce fut comme un symbole de l'avenir très proche, que ce salut de l'appareil, qui allait contribuer de si brillante façon à la victoire, à la dépouille mortelle de celui qui l'avait tant espérée et qui ne la verrait pas.

:o:

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

La Société financière dénommée "Channel Tunnel Co.," qui pousse en avant le projet de percement d'un tunnel sous la Manche, vient de porter à la connaissance du public ce qui a été fait au point de vue parlementaire et gouvernemental en faveur de ce projet. Elle termine son exposé par la phrase suivante:

"Il résulte des circonstances que nous venons d'exposer que l'époque à laquelle le cabinet prendra une décision ferme reste incertaine et qu'il est évident que le projet de construction du tunnel ne pourra pas recevoir l'approbation du Parlement à la session à moins qu'il ne reçoive l'adhésion complète du gouvernement et que sa mise en chantier du tunnel soit inévitablement retardée d'une année encore."

:o:

Une demoiselle passait un examen. Ses juges voulurent l'interroger sur la musique, son côté faible, ou plutôt son côté nul.

"Qu'est-ce que cela musique?

—La musique, répond avec aplomb la jeune étudiante, est un art d'agrément. Or, comme nous ne sommes pas ici pour nous amuser, passons, s'il vous plaît, à un autre sujet."

Les examinateurs rirent; ils étaient désarmés, et la demoiselle fut reçue.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1890
940-961 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbutaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause l'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du lundi, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone; Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 166, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1480, Powell St., San Francisco.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Leavenworth Phone: WEST 469
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4346, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. REBORE G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNIZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 4 —

PREMIERE PARTIE

II

Elle était là, debout encore, avec son apparence solide, sa tournure de burg féodal, et derrière elle la rivière s'élançait dans un abîme, diamanté de mille paillettes lumineuses sous l'éblouissante clarté du soleil de midi.

Des lézardes rayaient la muraille de briques qui servait de contrefort et défendait le moulin contre le péril d'un écrasement provoqué par les éboulis de la haute falaise à laquelle il était adossé.

Cependant, les roues tournaient encore avec un bruit continu, tandis que les eaux écumeuses s'écoulaient rapidement dans la rivière dont Ralph suivait le bord.

Il continua sa route et rentra chez lui.

Dans une grande salle, le déjeuner était servi.

Une vieille femme vêtue de noir, très digne, au visage à la fois grave et doux, l'accueillit en jetant sur lui un regard inquiet.

C'était sa mère, veuve depuis longtemps. Elle lui demanda seulement à mi-voix:

— Sir Walter?

Il ne répondit que d'un mot:

— Intraitable!

— Alors, que ferez-vous, mon fils?

— Je ne sais, ma mère. La position devient dangereuse: nous pouvons être ensevelis au premier jour sous les décombres de cette demeure où nous étions si bien.

Il n'ajouta rien.

Sa mère lui dit, en désignant la table d'un geste:

— Tout est prêt.

Les domestiques, les garde-moulin et les autres entraient, appelés par le son d'une cloche.

Il s'éloigna en murmurant à l'oreille de sa mère:

— Je n'ai pas faim, merci.

Nous le laisserons errer dans les vastes chambres de son moulin, à ses divers étages, au milieu des tas de farine et de son accumulés çà et là, des sacs de blé, au bruit des engrenages, des commandes et des poulies de toutes sortes, parmi les meules qui broyaient le froment, inquiet au sujet du présent, osant à peine envisager l'avenir, ayant toujours sous les yeux le visage inculte et rude, sarcastique et railleur du baronnet, et se disant:

— C'est lui l'auteur du mal.

Mais qu'y faire?

Un procès? Ce seraient la ruine, des discussions interminables, des frais énormes, et d'ailleurs, la justice?...

Pourtant, il fallait en finir.

Un craquement brusque se fit entendre.

Il courut à une fenêtre ouverte.

Un pan de briques venait de s'abattre sur le gazon, à deux pas de la grande roue du moulin, et un nuage de poussière s'élevait dans la chaude clarté du soleil.

Le jeune homme haussa les épaules et menaça du poing un être invisible.

Au manoir de Rockeley, voici ce qui se passait.

Cinq à six domestiques étaient réunis dans une salle basse, joignant une vaste cuisine où on aurait pu préparer un repas de noce confortable ou le dîner d'un bataillon d'habits rouges.

Là, ils venaient d'achever leur déjeuner.

Les restes d'un rosbif de belle taille avaient été repoussés à l'extrémité de la longue table, et les convives n'avaient plus devant eux que des pots de bière et des verres à demi pleins ou vides.

Ils semblaient se consulter du regard, sous de fâcheuses impressions.

Une large porte ouverte laissait pénétrer du dehors la bienfaisante chaleur de l'été.

Un homme entra.

C'était le maître jardinier du château, qui logeait à quelque distance, dans un pavillon séparé.

— Tiens, voilà Piggott, s'écria une grosse femme qui devait être la cuisinière, si on en jugeait par son embonpoint et la violente coloration de sa face brûlée par le feu de ses fourneaux; il va peut-être nous donner quelques nouvelles

Le jardinier était grand, sec, osseux et grisonnant.

— Des nouvelles, dit-il, en se versant une pleine chope d'ale, j'en ai, mais elles ne sont pas bonnes. Il semble que les choses s'embrouillent, là-bas, de l'autre côté de l'eau, et le volcan pourrait bien éclater plus tôt qu'on ne pense. Les brigands de Berlin ont de mauvaises intentions. On va même jusqu'à dire que leurs troupes se massent déjà du côté de la Belgique. Briggs, le marchand de soupe des "Armes de Rockeley," croit qu'il faudra nous mêler des affaires ou qu'elles tourneraient mal, et Briggs a du flair comme un chien de bonne race.

—Comment l'entendez-vous, Piggott, et que voulez-vous qu'on fasse?

— Ah! ça, ma vieille Kate, c'est l'affaire du gouvernement. Quand on est attaqué, il faut se défendre. Si on a besoin de soldats, on en trouvera.

— Attaqués! s'écria la grosse femme avec plus de force.

Son indignation éclatait sur son visage empourpré de colère.

Etait-ce possible?

John Bull menacé!... Comment et par où?

Qui donc oserait tenter une telle aventure?

Kate, dans sa jeunesse, avait été au service d'un riche banquier de la capitale, et à Brighton, où son maître possédait une villa magnifique, elle avait vu la mer, la mer immense, qui forme entre la vieille Albion et les autres peuples de l'Europe une barrière infranchissable.

Est-ce qu'elle ne suffisait pas à les défendre?

De plus, comme toute brave Anglaise, elle conservait une inébranlable confiance en sa marine, prodigieuse, innombrable, capable de lutter contre celles du monde entier.

Elle les avait vus ces navires superbes, monstres de l'Océan; elle les avait entendus lorsqu'ils saluaient quelques visites d'étrangers, et l'impression demeurait vivace dans son esprit crédule, où l'idée de la suprématie britannique était enracinée depuis ses plus jeunes années.

Mais Piggott, l'homme des jardins, le fournisseur des légumes, l'artiste des rares corbeilles qui ornaient la façade du manoir, ne recula pas devant la tâche difficile d'éclairer l'intelligence obtuse du cordon-bleu de Rockeley.

Il expliqua:

— Comprenez-moi bien, Kate... Vous ne lisez pas les journaux?

— Comment le pourrais-je, Piggott? fit-elle. Si je m'avisais de perdre mon temps à de vaines lectures, qui plumerait les poulets et les pigeons, qui surveillerait mes sauces? Qui vous préparerait les excellents repas que je vous donne en cachette de sir Walter, qui se montre en toutes circonstances d'une avarice sans pareille? Et pourquoi, je vous le demande, puisqu'il est veuf et que la pauvre défunte, morte d'ennui peut-être, n'a pas laissé d'enfants?

Il y eut un silence.

Le souvenir de cette malheureuse, victime de la dureté d'un mari indigne d'elle, jetait un froid dans l'assistance déjà troublée par les rumeurs lointaines et les sombres nuages qui s'élevaient du côté de cette Prusse maudite.

La cuisinière s'était arrêtée tout à coup en jetant un regard aux portes de la salle, pour voir si la tête du maître ne s'y montrait pas, comme elle le faisait parfois à l'improviste.

Rassurée au bout de quelques secondes, elle continua:

— Il a une vraie fortune, sir Walter, mais il la garde avec autant de soin que s'il devait l'emporter avec lui. Il rognerait nos gages s'il pouvait, et s'il trépasse quelque jour, bien qu'assez jeune encore, ce ne sera pas dans un accès de générosité. Il tondrait un œuf et souvent, en examinant mes comptes, il a failli être frappé d'une attaque, tant il lui en coûte de délier les cordons de sa bourse... Depuis sept ans qu'il a perdu sa femme, lady Alice, une belle et douce créature, il ne s'est pas remarié parce que c'est une cause de dépense ruineuse, et maintenant qu'il n'a pas d'autre héritier que son frère, qu'il ne peut pas souffrir à cause de ses prodigalités. Un homme charmant, le cadet, M. Richard, et un bel officier!

Les yeux de la cuisinière s'allumèrent.

— Il vous aurait plu? demanda non sans ironie un des valets, assis au bout de la table, près d'une fille de basse-cour avenante, aux cheveux paille, avec laquelle il semblait entretenir de bonnes relations.

— Certes, riposta Kate, qui de nous n'aimerait ce gentleman élégant, rieur et généreux, quand par hasard il a des guinées dans ses poches? On n'entend de lui que de bonnes paroles et il a des sourires pour tout le monde.

— Vous avez raison, ma bonne Kate, et s'il eût été l'aîné des Rockeley, il y aurait plus de fêtes et de gaieté dans le domaine.

Et s'adressant au maître-jardinier voisin de la blonde vachère, dont la fonction consistait à soigner les deux chevaux du baronnet, reprit:

— Vous disiez donc, Piggott ...

(A Suivre)

Quelle différence y a-t-il entre une reine de France et un chat angora?

—Le chat fait le gros dos, la reine le dauphin (dos fin).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

HENRI RUELLAN
AGENT DE LA
Compagnie Generale Transatlantique
Billets de chemins de fer et de paquebots, Aller et Aller et Retour, aux plus bas prix en vigueur pour tous les points de l'Europe
LE SEUL AGENT FRANCAIS DE LA COMPAGNIE A SAN FRANCISCO
230, CALIFORNIA STREET
Bureaux de l'Union Steamship Co., entre Battery et Front
Phones: DOUGLAS 3100; LOCAL: 23

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de bulbes, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une prix par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 6 onces préparation, tablets pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4590

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9565

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 6520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1826

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Ancien Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

LES PROJETS D'ORGANISATION DU CREDIT POUR L'EXPORTATION.

L'adoption de l'Edge Bill a donné un regain de vigueur aux pourparlers concernant des avances aux pays acheteurs de produits américains. Il semble qu'un petit nombre de sociétés se constituent dans ce but. D'autre part, l'attention s'est portée sur le fait que les facultés considérables de crédit appartenant à la War Finance Corporation n'avaient été utilisées que dans une très faible mesure. D'après diverses informations de presse, qui n'étaient, il est vrai, accompagnées d'aucune référence officielle, cette grande institution dont le Directeur, M. Eugène Meyer, a pris l'initiative d'entrer en rapports avec les importateurs et financiers européens, devait intervenir plus activement cette année. D'autre part, le projet Davison, qui avait été discuté puis rejeté cet été, bénéficie d'une nouvelle faveur auprès du monde financier après avoir été remanié.

—:o:—

LES ALSACIENS-LORRAINS EN FRANCE

Nous lisons dans "l'Officiel":

Les originaires de l'Alsace ou de la Lorraine, domiciliés dans l'intérieur de la France, doivent déposer à la mairie de la commune dans laquelle ils se trouvent une demande pour être réintégrés dans la nationalité française, en vertu du traité de paix de Versailles.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1920, à

San Francisco Post Office

Alcalay, Jacob
Arriyie, Pierre
Aymard, Hypolite
Baer, Maison Joseph
Bealis, Georges
Begaries, Jean
Bourny, Mrs. L.
Calandrielle, Nicolas
Carnal, Alfred
De Cheney, Mrs. Irène
Delarros, Manuel
Fernand, Mr. et Mrs. Youbert
Forgelle, Henri
Godefroid, Joseph
Gosse, André
Haas, Madame
Lafeyre, Miss Antoinette
Lasarous, René
Louthère, Pierre
Lapeyre, Antoinette
Marmin, Henri
Pecramenon, Lonis H.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister, à l'heure d'usage, à la réunion qui aura lieu le MARDI 16 COURANT et an cours de laquelle il sera procédé à l'INITIATION DE NOMBREUX CANDIDATS.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.
Le Sec. des Arch.,
A. H. MONCHEUR.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL
240, Golden Gate Avenue

On pourra se procurer des costnmes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Ernest CABOT
et
Juliette CABOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de leurs filles Simone et Elise Cabot; de leurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 14 courant, à 9 heures du matin, en la chapelle Jeanne d'Arc, an Sonth, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

Maria FILHOL

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Baptiste Filhol; de sa fille, Madeleine Filhol; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. Paul Alliguié, Mme et M. Albert Fric, M. Léon Delmarty; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

A Vendre

A 12 minutes de 3ème et Market Sts.—LA SEULE qui reste à vendre des NOUVELLES MAISONS situées dans Revere Avenne (anciennement 18th Avenue, Sonth) coin de Keith St. 4 chambres, bain, garage et cour spacieuse. Prix—pour dix jours seulement—$4000. Au comptant, $500 et la balance en loyer.

Clé avec Mr. Delmas, 1491, Revere Avenue, ou avec propriétaire, 112 Lyon St. Phone: Park 7698.

1645

DANS LE VOISINAGE d'un collège de 800 étudiants, à Howell Mountain, près St. Helena, 25 ACRES, dont 10 entièrement boisés et 15 cultivables. Electricité et eau à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termés.

AUSSI terrain de 17 ACRES, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt pour la vente. Eau et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Pour plus amples informations, écrire ou s'adresser au propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

BLANCHISSERIE à vapeur avec machinerie moderne, située à la campagne et faisant pour environ $225 de travail par semaine. OCCASION EXCEPTIONNELLE. Prix $8500.

Pour tous renseignements, s'adresser au No. 284, Lee Avenue (Ingleside), San Francisco.

1533

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Lanndry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statnts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 14 MARS 1920

à 2 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec on sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

On Demande

Un HOMME pour faire le "mangle" et repasser le linge courant. On prendrait un apprenti.

S'adresser à 205, Chattanooga St.

1647

Un bon LAVEUR pour le linge blanc. S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1648

Un EBAUCHEUR. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une APPRENTIE.

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1637

Un AMERICAIN, juste retonr de France, demande à rencontrer un FRANÇAIS, qnelques heures par semaine—pas un professenr, et de préférence un Poilu—pour pouvoir converser en français.

Ecrire—et écrire seulement—aux initiales L. G. aux bureaux du journal.

1642

Un bon CHEMISIER. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1644

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Lanndry, 3319, Geary St.

1638

Un CUISINIER ou une CUISINIERE on nn COUPLE, l'homme ou la femme sachant faire la cuisine.

S'adresser à l'Hôtel Federal, 808, Pacific St.

1639

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1627

De suite, un LAVEUR. Place stable. S'adresser à E. Aye, 1234 East 14th St., Oakland.

1621

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, OU deux bons REPASSEURS ou MARQUEUSES. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fonrcade, 1575, Guerrero St.

1630

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE ou un homme sachant faire le linge fin et le linge courant.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1622

Un COUPLE—la femme pour faire la cnisine; le mari pour se rendre utile.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, entre Post et Geary, ou téléphoner: Franklin 711.

1623

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour un homme avec famille. Située près de San Francisco dans une localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en haut; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et un office (loué). Lot 53x100. Affaires peuvent être beaucoup augmentées. Vaut $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à ou prendre rendez-vous avec W. G. APPLETON, 2338, Eunice St., Berkeley. Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une BOUILLOIRE de 10 H.P. N'ayant pn obtenir dt permis, on vendra à nn prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clement St.

1635

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensuel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèque de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessus; petite hypothèque.

Pour tontes informations s'adresser à V. T. LACOSTE, avec UMBSEN, KERNER & EISERT, 20, Montgomery St.

1626

BLANCHISSERIE à la main. Bon casuel. Prix raisonnable. On vend ponr canse de départ en France.

S'adresser sur place, 564, 16th St., à Oakland.

1596

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un conple. Rien qne dn linge d'homme. Ean sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers dn S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratiqne d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchagenx bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 348 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 14e St. Phone office, Lakeside 1364, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 170, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coudy, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6074; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Flinck Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 4566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580, Underwood Ave., Phone Mission 5388; E. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaynou, C. Laprade, F. Teith, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insrituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, L. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELLE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FP 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTÉ DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LACANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

MAR 20 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 16 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 16, 1920. No. 62

LES MARINES DE COMMERCE

Si la guerre a causé des troubles dans le monde entier, c'est certainement dans la marine de commerce que les perturbations en résultant ont été le plus sensibles. Les navires marchands ont eu à faire face aux transports de troupes et d'approvisionnements indispensables pour soutenir l'action du front; ils ont dû amener dans les pays soumis aux hostilités tout ce qui était nécessaire à la population civile et en outre ils ont été l'objet des attaques des sous-marins allemands et autrichiens qui détruisirent environ 13 millions de tonnes, ce qui représentait plus du quart du matériel mondial de la navigation de commerce existant en 1914.

Dans tous les pays possédant des chantiers de construction navale, une activité extraordinaire s'est développée pour récupérer le tonnage perdu; les Etats-Unis ont pris la tête du mouvement; l'Angleterre, un moment distancée, a donné aux travaux une impulsion telle qu'à l'heure actuelle elle produit plus que la grande république américaine. Ces efforts ont-ils abouti si l'on regarde l'ensemble du matériel existant? Oui, répond le répertoire du Bureau Veritas, qui vient de paraître et qui marque la situation en septembre dernier. En 1914, tous les vapeurs du monde de plus de 100 tonnes de jauge réunissaient un chiffre global de 43,640,530 tonnes brutes; il y a cinq mois, l'ensemble des vapeurs s'élevait à un total de 45,716,236 tonnes, soit en chiffres ronds deux millions de tonnes de plus qu'en 1914. On peut estimer que l'on est revenu à un tonnage normal; il faut toutefois considérer que les besoins actuels du commerce maritime sont bien supérieurs à ceux d'il y a six ans. La guerre a détruit; il faut réparer, d'où nécessité plus grande de transports sur mer.

Le tonnage global paraît rétabli, mais dans la tourmente, la marine de chaque Etat a subi un sort particulier; des marines ont disparu ou presque; telle la marine allemande; d'autres se sont maintenant classées à des rangs fort différents de ceux qu'elles avaient en 1914. La marine anglaise n'avait alors qu'une concurrence réelle, c'était la marine allemande, et encore ne représentait-elle guère qu'un quart de la première comme matériel, tandis qu'aujourd'hui, par la force des choses, le pavillon américain a gagné dans des proportions considérables. Les chiffres du Bureau Veritas sont d'un intérêt poignant dans la circonstance. L'Angleterre dont la suprématie navale s'affirmait en 1914 par 20 millions et demi de tonnes de vapeurs, ce qui représentait 47% du tonnage mondial a perdu 2 millions de tonnes; elle en compte exactement 18,531,742, ce qui réduit son matériel à 41% de l'ensemble des marines, tandis que les Etats-Unis, qui ne possédaient pas tout à fait 5½% de la flotte mondiale et qui se classaient au troisième rang avant la guerre, ont fait un bond gigantesque; ils arrivent immédiatement après l'Angleterre, ayant plus que quadruplé leur matériel, qui atteint 10,131,529 tonnes, soit 22% du tonnage du monde.

Ce formidable développement n'a pas son second; cependant, le pavillon japonais qui occupait le sixième rang est passé au troisième. Son matériel a gagné plus d'un million de tonnes. Le Brésil a presque doublé son tonnage, le Portugal presque triplé; par contre d'autres belligérants, bien qu'appartenant au parti vainqueur, ont étrangement souffert; la Grèce, de 832,212 tonnes, est descendue à 342,542. Quant aux vaincus, des 5 millions de tonnes possédées par l'Allemagne en 1914 il n'en reste plus que 712,432; l'Autriche est passée de 1,027,263 à 37,301 tonnes; la Turquie de 121,466 à 72,662. Les neutres ont également subi la répercussion des événements de guerre et voici, en dehors des marines anglaises et américaines dont nous donnons les chiffres plus haut, l'état actuel des principales flottes de commerce comparé à celui de 1914:

	1919 Tonnes	1914 Tonnes
Japon	2,747,591	1,706,149
France	1,919,580	1,962,827
Italie	1,861,247	1,450,310
Pays-Bas	1,714,674	1,544,273
Norvège	1,644 260	1,962,834
Suède	930,817	1,038,869
Espagne	791,800	896,383
Russie	665,628	987,364
Danemark	641,567	757,349
Belgique	290,992	354,770

La répartition des navires allemands n'est pas encore faite et le tonnage des marines alliées sera certainement modifié et augmenté, mais, quoi qu'il arrive, les changements profonds résultant de la guerre sont acquis et l'on peut prévoir dans un temps prochain une âpre concurrence des pendants pour regagner leur rang et des bénéficiaires pour maintenir leur situation.

L'Emprunt National

C'est le 20 Mars que sera fermée la souscription du nouvel emprunt national français autorisé par la loi du 30 Décembre 1919.

On sait que notre Colonie a répondu avec un patriotique empressement à l'appel qui lui a été adressé par le Consulat Général de France. Mais il y a des retardataires, et c'est à leur intention que nous venons rappeler le trait caractéristique de cet emprunt.

Les rentes nouvelles sont dénommées "rentes 5% amortissables". Emises à 100 francs, elles donnent droit à des arrérages s'élevant à 5 francs par minimum de rente inscriptible, minimum fixé à ce chiffre. Elles sont amortissables en soixante ans, mais non pas à 100 fr. seulement, et c'est l'originalité de ces rentes.

Leur pair véritable est, en fait, de 150 francs.

D'une part, en effet, elles ne pourront être remboursées au-dessus de cette somme. Amortissables, dans le délai maximum de soixante ans, par voie de tirages au sort semestriels conformément à un tableau d'amortissement que le "Journal Officiel" doit publier, elles assurent au souscripteur, par le simple mécanisme des tirages au sort réguliers, une prime égale à cinquante pour cent du capital qu'il aura déboursé.

L'Etat s'est interdit, d'autre part, tout remboursement anticipé de ces rentes au-dessous de 150 francs. Il s'est bien réservé le droit de rembourser par anticipation les nouvelles rentes, mais suivant les expressions employées par le décret du 9 janvier 1920, ce remboursement devrait être effectué "au même prix de 150 fr. de capital nominal". Point de conversion possible au-dessous de ce pair spécial.

Qu'on ne cède point à la tentation de dédaigner cette garantie. Qu'on se souvienne plutôt des rapides améliorations du crédit public qui suivirent les emprunts 5% de l'autre guerre. Certes, autrement formidables sont les destructions de capitaux auxquelles le monde vient d'assister. L'œuvre des Barbares fut, cette fois, pleinement digne d'eux. La réparation des ruines exigera plus de temps. Mais que l'on mesure aussi les forces de renouveau qui, malgré tant d'horreurs, subsistent. Que des surprises de l'ennemi soient rendues impossibles et que le travail puisse reprendre son cours normal, les taux de capitalisation s'abaisseront. Des emprunts de moins en moins onéreux pourront être contractés. La sécurité des porteurs du nouveau 5% n'en sera pas troublée.

La prime de 50%, inhérente à ces rentes, ne constitue pas un lot, qu'on le remarque bien. A aucun point de vue, on n'a affaire à une valeur à lots. Tous les titres sortis aux tirages seront remboursés également à 150 francs pour chaque coupure de 5 francs de rente. Seule, l'époque du remboursement est indéterminée, puisqu'elle dépend des désignations de séries que donneront les tirages au sort semestriels.

Arrérages et prime de remboursement sont nets d'impôts. Les nouvelles rentes, comme du reste les anciennes, sont placées sous la sauvegarde de l'honneur national.

Le nouvel emprunt offre donc les conditions d'attrait les plus grandes. Cette considération sera appréciée, aussi bien à l'étranger qu'en France. Avouerons-nous qu'elle nous paraît presque secondaire, auprès des raisons qui militent en faveur des nouveaux titres? Leur objet est tel que nul ne peut légitimement s'y montrer indifférent.

Par cet emprunt deux buts sont visés: l'assainissement de notre circulation fiduciaire, et, en outre, la consolidation de notre dette flottante. Il serait excessif d'espérer que, d'un seul coup, ces deux buts seront atteints; mais chacun a le devoir d'agir comme s'ils pouvaient l'être.

Mieux notre circulation fiduciaire sera dégagée des billets qui, créés en dehors des lois ordinaires du crédit commercial, contribuent si déplorablement à la hausse des prix, mieux celle-ci aura été enrayée. Si des ressources abondantes sont apportées au Trésor, l'Etat pourra rembourser, sinon encore touto sa dette envers la Banque de France, du moins une partie notable de cette dette: les facilités d'achat se restreindront; uno vie économique générale plus régulière s'établira; la crise sociale, née du renchérissement de toutes choses, tendra à s'apaiser. A quelque condition qu'on appartionne, l'intérêt de tous les citoyens est, là encore, le même. Une solidarité absolue les lie.

Quant à notre dette flottante, les titres en sont reçus, pour la souscription, en payement des nouvelles rentes. Il est essentiel que cet échange ait lieu dans les proportions les plus larges. On ne peut se flatter d'obtenir immédiatement toutes les consolidations désirables et nécessaires; mais quiconque peut y aider, le doit. Notre Trésorerie redevenue libre, la sûreté même du pays en serait affermie. Elle le serait non pas au profit soulement de la France, mais à l'avantage commun de toutes les nations civilisées, toutes intéressées au relèvement de notre puissanco financière, premier gago des vigilances qui s'imposent.

Et maintenant quo tous nos compatriotes soient persuadés qu'en coopérant, de toute leur ardeur, à un éclatant succès de ce nouvel emprunt national, ils auront attesté à la fois et notre vitalité, ot le crédit auquel la France immortelle a droit.

—:o:—

LES MENEES FLAMINGANTES EN BELGIQUE.

On avait généralement estimé en Belgique que la campagne des activistes flamingants cesserait avec l'occupation allemande. Il n'en est rien, et il semble quo ce mot d'un officier allemand ne soit que trop vrai: "Nous sommes vaincus, mais nous laissons en Belgique un œuf qui germera." Il ne faut pas so fier aux apparences, pas plus qu'il ne convient do négliger un mal à sa naissance. Le peuple belge a montré par son attitude pendant l'occupation et par ses nombreuses manifestations depuis la libération du pays qu'il s'est, dès le premier jour, dissocié de ceux qui prétendaient poursuivre la ruine de l'unité nationale, et les populations flamandes ont prouvé à maintes reprises leur loyalisme et elles ont donné sans compter des soldats à la patrie. Les activistes flamingants sont une infime minorité en Belgique, mais ils s'efforcent de remuer l'opinion et de susciter un mouvement en faveur des idées séparatistes. Pour y réussir, ils dépensent sans compter leurs efforts et de l'argent, dont il serait intéressant de connaître la source. On prétend en Belgique que ces fonds sont expédiés aux activités par leurs amis résidant en Hollande. Comme ils savent qu'ils ne seraient pas suivis si les buts réels qu'ils poursuivent étaient connus, ils s'efforcent d'induire en erreur les masses en leur faisant croire que les Flamands sont lésés dans leurs droits moraux, matériels et politiques.

Cet état de choses ne serait pas grave si les activistes étaient isolés dans le pays et au Parlement. Ils ont réussi à faire élire cinq députés sur 186 que compte la Chambre. Mais des partis et des groupes politiques spéculent sur les avantages qu'une alliance avec les flamingants leur rapporterait et ils n'hésitent pas à appuyer une action dissolvante, sans se préoccuper des intérêts du pays. Dans ce problème qui divise profondément les esprits et dont l'opinion réclame une solution juste et énergique, le gouvernement s'abstient jusqu'ici de prendre position. Cette réserve du gouvernement est généralement critiquée par l'opinion publique et par de nombreux journaux représentant les divers partis politiques.

—:o:—

FRANCE ET YOUGO-SLAVIE.

Paris, 15 Mars.

La France a fait droit à la requête de la Yougo-Slavie qui demandait de mettre à sa disposition un certain nombre de professeurs français. Plusieurs professeurs français so préparent à quitter Paris pour se rendre à Belgrade.

DANS LES REGIONS DEVASTEES DE FRANCE.

Paris, 15 Mars.

On annonce officiellement que grâce aux semences envoyées par l'Allemagne, et qui ont été reconnues de bonne qualité, et celles achetées en Hollando et en Angleterre, on a pu procéder aux semailles pour l'orge et le seigle dans les les régions dévastées et sur une superficie presqu'équivalente à celle qui avant la guerre était complantée en ces deux céréales. De sorte qu'on s'attend à une récolte cette année dans ces régions.

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Nantes, 15 Mars.

On annonce la mort du sénateur Giuseppe Caravita, prince de Sirignano.

Coup d'Etat en Allemagne

Le parti militariste allemand vient, sans le vouloir, de rendre un signalé service à l'Entente et plus particulièrement à la France. La contre-révolution réactionaire boche a eu en effet pour premier résultat de dessiller les yeux de tous ceux qui s'obstinaient, malgré les plus éloquentes leçons de l'histoire, à espérer, qu'assagi par la défaite, le peuple allémand renoncerait à sa folle militariste et à ses rêves d'impérialisme. Aujourd'hui, après le Coup d'Etat de Berlin, on est bien obligé partout de reconnaître que le seul moyen d'empêcher l'Allemagne d'être un danger perpétuel au centre de la pacifique Europe, c'est de la mater par la force, d'user à son égard d'une impitoyable fermeté.

Parce qu'il s'est trouvé à la Conférence de la Paix des négociateurs trop enclins à ménager les vaincus, et que, d'autre part, dans certains pays alliés l'opinion, travaillée par la propagande boche on obéissant à des sentiments d'un particularisme trop étroit, a semblé assez portée à faire crédit à l'Allemagne républicaine, nos ennemis ont vite utilisé ces tendances favorables, non pour rassurer le monde revenu à la paix, mais pour susciter partout des incidents et des conflits, avec l'espoir de créer des désordres qui leur seraient profitables, puisqu'ils sèmeraient la division parmi les Alliés.

Il faut reconnaître que les Boches n'avaient que trop bien réussi. L'accord était loin de régner parmi les nations de l'Entente depuis l'armistice. Mais il est écrit que les victoires allemandes, militaires on autres, ne seront jamais que provisoires. Après être parvenus à mettre la discorde dans le Camp d'Agramont, voici que, par suite de leur manque absolu de psychologie, ils viennent eux-mêmes de forcer les nations alliées à se regrouper, et cela au moment où certaines d'entre elles croyaient ou affectaient de croire le Boche susceptible d'amendement.

La France a été cette fois servie à souhait par les militaristes tentons. On est bien maintenant forcé d'admettre que les hommes d'Etat français avaient mille fois raison quand ils mettaient en garde leurs collègues alliés et associés contre les hypocrites manifestations démocratiques des populations d'outre-Rhin et quand ils affirmaient que la république boche n'était qu'une façade, un simple camouflage.

Les événements ont justifié toutes les prédictions françaises. Là où les Spartakistes n'ont pu réussir, parce que le peuple allemand n'était pas avec eux, un général suivi de quelques bataillons a pu, sans coup férir, mettre dans sa giberne cette fameuse république qui devait, au dire des journaux de M. Hearst, régénérer l'Allemagne. Un simple capitaine du "Kœpenik" avec quatre capitaine de "Kœpenik" avec quatre hommes eût suffi pour mener à bien la même opération, tellement la masse teutonne souhaitait, tout comme les Junkers, le retour au pouvoir du militarisme cher à son cœur.

"Et nunc erudimini".

A. L.

* * *

Les nouvelles relatives au Coup d'Etat de Berlin sont très confuses. L'Allemagno acceptera-t-ollo le fait accompli, ou bien allons-nous assister à la guerre civile En ce qui concerne l'attitude du gouvernement Ebert qui vient d'être renversé par la contre-révolution réactionnaire les renseignements sont fort contradictoires. D'après certaines informations, le président Ebert et ses principaux collaborateurs auraient été de mêche avec les auteurs du Coup d'Etat. D'autre part, on annonce que le chancelier actuel von Kapp a ordonné l'arrestation du président Ebert, de son ministre de la guerre, Gustavo Noske, et de son ministre des finances, Mathias Erzberger, qui seront, prétendon, poursuivis pour crime de haute trahison.

De son côté le gouvernement Ebert proclame qu'il a refusé d'entrer en négociations avec les contre-révolutionnaires et qu'il refuse de reconnaître lo nouveau gouvernement, commo refusent de le reconnaître, disent certaines dépêches, divers Etats particuliers, comme la Bavière, la Saxe, le Wurtemberg, la ville de Hambourg. Dans certains de ces Etats, les partisans du régime républicain seraient entrés en collision avec les souteneurs du gonvernement contre-révolutionnaire. Les dépêches signalent en effet des combats qui se seraient produits entro les deux éléments dans certaines villes, et même dans les faubourgs do Berlin. Il y aurait eu des tués et des blessés.

Les marins du port de Kiel, notamment, seraient restés fidèles au régime républicain.

Lo gouvernement Ebert se serait réfugié à Suttgart, capitale de l'ancien royaume de Wurtemberg. C'est là qu'il a convoqué l'Assemblée nationale proclamée dissoute par le nouveau gouvernement révolutionnaire. La réunion est fixée pour aujourd'hui 16 mars.

Le gouvernement contre-révolutionnaire continue de proclamer qu'il n'a nullement l'intention de rétablir la monarchio et que tous ses efforts tendront à la restauration économique du pays. Il ajoute qu'il est prêt à exécuter toutes les clauses "raisonnables" du traité de Versailles et qu'il ne demande qu'à s'entendre à ec sujet avec les Alliés. Mais on doute fort que, pour l'instant tout au moins, les Alliés reconnaissent le nouveau gouvernement. La France dans tous les cas a déjà fait savoir que pour le moment elle ne reconnaîtrait que l'Assemblée nationale régulièrement éluo. Il est probable que les autres alliés n'adopteront pas d'autro attitude. Les dépêches de Washington disent qno les Etats-Unis adopteront une attitude d'expectative et n'interviendront dans les affaires intérieures de l'Allemagne que s'il est question do rétablir sur le trône un Hohenzollern.

Comme bien l'on pense, nous nous bornons ici à résumer les nombreuses informations, le plus souvent contradictoires, que publient les journaux au sujet de la contre-révolution allemande Nous les enregistrons sans les commenter, car pour lo moment il est difficile de savoir exactement ce qui se passe et do se faire une idée de ce qui adviendra.

Quel peut avoir été le rôle des Hohenzollern dans cette affaire? Les dépêches hollandaises prétondent que l'ex-Kaiser et l'ex-Kronprinz allemands, tous les deux internés en Hollando, n'ont appris la nouvelle du Coup d'Etat allemand que par les journaux. Certains télégrammes disent que l'ex-Kronprinz est devenu très agité depuis qu'il a appris le succès du Coup d'Etat militariste, et que, do son côté, l'ex-Kaiser paraît très affecté. Cependant d'après certaines informations on prétend quo c'est le prince Eitel, fils de Guillaumo II, qui serait le véritablo organisateur du complot militariste qui a abouti au renversement du gouvernement Ebert.

Nous disons plus haut que plusieurs Etats confédérés ont fait savoir qu'ils ne reconnaîtraient pas le nouveau gouvernement, et parmi ces Etats nous avons mentionné la Bavière. Cependant une dépêche de Munich reçue à Berlin ot reproduito hier par le journal parisien "Le Temps" annonce que le rétablissement de la monarchie bavaroise a été proclamé à Munich. On annonçait la veille en effet que le gouvernement socialiste bavarois s'était retiré et que les troupes favorables aux militaristes prussiens occupaient la ville.

D'après les proclamations lancées par le nouveau gouvernement lo fait accompli serait accepté un peu partout, même dans les régions représentées comme répudiant les nouveaux dirigeants de l'Allemagne. C'est ainsi que, suivant les télégrammes de Berlin, l'ordre règnerait en Prusse Orientale, à Hambourg, dans le Mecklembourg-Schwerin, au Hanovre, dans la Hesse, en Saxe, ainsi que dans la plus grande partie de l'Allemagne du Sud. Il est vrai que ces informations sont démenties par d'autres dépêches qui signalent, au contraire, des désordres et des grèves dans plusieurs régions. On signale aussi la formation de Soviets dans plusieurs localités bavaroises et à Mannheim.

A Kiel et à Essen, d'après des dépêches reçues par l'organe parisien "Le Journal", des collisions sanglantes se seraient produites entre les partisans du nouveau régime et les amis du gouvernement Ebert. Selon ce journal des faits nnalogues se seraient produits à Hambourg. En Rhénanie, les populations de ce pays se déclarent, en général, contre le nouveau gouvernement. Mais cette région étant occupée par les Alliés, il n'y a pas à craindre de désordres. Les événements de Berlin semblent vouloir encourager le parti séparatiste et les partisans de l'autonomie des pays du Rhin. Un mouvement en faveur d'une proclamation d'indépendance se dessine dans toute la Rhénanie.

Lo nouveau gouvernement est décidé à supprimer par la force tout mouvement gréviste, et le nouveau ministre de la Défense Nationale, le général Luettwitz, annonce qu'on utilisera les mitrailleuses.

Mais le gouvernement Ebert n'a pas perdu l'espoir de reprendre le pouvoir. Dans une proclamation qu'il a adressée au peuple allemand, le président Ebert dit que le nouveau régime ne durera pas trois mois.

Signalons une dépêche de Berlin publiée par le "Times" de Londres disant que M. Gustave Noske, ministre de la Défense Nationale du gouvernement Ebert, a pu concentrer une prudente armée qui, à l'heure actuelle, marcherait sur Berlin.

Les Alliés sont sur le qui-vive. Sur l'initiative du maréchal Foch, généralissime des armées allées, les grands chefs militaires des gouvernements alliés et associés se sont réunis hier à Coblence, au quartier-général français. A l'heure où nous écrivons on ignore les décisions prises. A cette conférence assistaient le maréchal Foch, le maréchal Wilson, chef d'état-major de l'armée britannique et le major-général Henry T. Allen, commandant en chef de l'armée américaine d'occupation sur le Rhin, qui dispose d'une armée de 13,000 hommes.

Les dépêches de Paris disent que sur l'ordre du maréchal Foch les troupes françaises en Allemagne occupée ont été alertées et ont dessiné un mouvement en avant. De grandes masses d'infanterie soutenues par une puissante artillerie ont été concentrées dans la zone d'occupation française.

Le "Petit Parisien" dit que la France a l'intention d'envoyer trois corps d'armée de plus à Wiesbaden, Neustad et Bonn, doublant ainsi ses forces d'occupation le long du Rhin.

On ajoute que le maréchal Foch a conseillé l'occupation d'Essen.

Paris, a déclaré: "Bien que les nouvelles de Berlin relatives à la contre-révolution soient trop fragmentaires pour pouvoir se faire une idée exacte des résultats qu'aura ce mouvement, je puis dire que, quollo que soit l'issue de cette contre-révolution, les Alliés sont décidés à exiger l'exécution complète du Traité de Versailles et à ne tolérer aucune évasion."

D'après M. Yves Guyot, l'éminent économiste français, le coup d'Etat allemand influera considérablement sur le cours des changes européens, puisque cetto contre-révolution ne fait qu'élargir le chaos et rendre plus timorés les gens qui s'apprêtaient à souscrire aux emprunts nationaux. Ce que l'Europo perdra financièrement, c'est l'Amérique qui lo gagnera."

Tous les journaux parisiens commentent les événements d'Allemagno. Le "Temps", le "Journal des Débats" déclarent quo la nouvelle de la contre-révolution allemando ne les a guère surpris. Il fallait s'attondre à ce coup des militaristes. La république de M. Ebert n'était qu'une façade. On ne change pas le Boche.

C'est le même langago que tient la presso do Londres. Le "Daily Mail" dit que ce qui devait arriver est arrivé. Les Allemands ont formé un gouvernement pour signer le Traité, mais quand le moment d'exécuter les clauses est arrivé, ce sont les Junkers qui reparaissent. Les hommes d'Etat anglais ajoute le journal londonien, ont été au-dessous de tout dans cette affaire.

Le "Morning Post" est également de cet avis. La première révolution allemande n'était qu'un simple camouflage. Le journal anglais dit qu'il faut cependant rendre justice aux Français. Eux seuls ont compris le jeu des Allemands dès le début. Quant au président Wilson et au Premier Lloyd George ils ont été tout simplement joués. Reconnaissons, ajoute le "Morning Post", qu'on a pu imposer certaines volontés à M. Clemenceau, mais quant à tromper cet "old bird", on n'y parvint jamais.

Coup de Theatre

Paris, 15 Mars.

Au ministère des affaires étrangères on a reçn dans la soirée la nouvelle que le Dr. Wolfang Kapp a capitulé et invité le Président Ebert à retourner à Berlin pour reprendre le pouvoir. Le Dr. Kapp a cependant stipulé que le président Ebert procédera à de nouvelles élections.

La source d'où provient cette nouvelle n'a pas été indiquée au Quai d'Orsay.

Paris, 15 Mars.

Une dépêche de Berlin reçue dans la nuit dit qu'un accord est intervenn entre le Chancelier Kapp du nouveau gouvernement et M. Gustave Noske, ministre de la Défense Nationale du gouvernement Ebert. La dépêche ajoute que la crise gouvernementale allemande a pris fin.

Un nouveau gouvernement allemand sera constitué, dit l'Agence Havas, entre l'ancien gouvernement Ebert et l'actuel gonvernement Kapp.

—:o:—

L'ETERNEL PROCES CAVALLINI.

Rome, 15 Mars.

On recommenco à parler du fameux procès Cavallini, cet ancien député complice de Bolo pacha, qu'a fréquenté M. Caillaux lors de son voyage en Italie. Cavallini, comme on sait, avait été condamné à mort par contumace, à Paris, par le 3e Conseil de guerre de la Seine. Mais en Italie, on avait renoncé aux poursuites, faute de charges suffisantes. Oe depuis, les autorités judiciaires auraient acquis des preuves de la culpabilité de Cavallini, c'est pourqnoi elles ont jugé nécessaire d'ouvrir une nouvelle instruction.

MUTINERIE MILITAIRE JAPONAISE.

Londres, 15 Mars.

On signale une grave mutinerie militaire parmi les troupes japonaises en Sibérie.

LES ANGLO-FRANÇAIS EN TURQUIE.

Paris, 15 Mars.

On apprend ici que des officiers anglo-français ont pris possession du ministère de la guerre turc.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

REMERCIEMENTS.

M. Raphaël Weill, Président de la Colonie Française de San Francisco, en réponse aux félicitations qu'au nom de cette dernière il avait adressées à M. Paul Deschanel, élu Président de la République, a reçu la lettre suivante:

Chambre des Députés
Cabinet du Président

Paris, le 16 Février 1920.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu faire parvenir à M. Paul Deschanel les félicitations de la Colonie Française de San Francisco.

Je vous prie de bien vouloir agréer et faire agréer les plus vifs remerciements de M. le Président qui a été très touché de cette manifestation de sympathie.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Chef du Secrétariat particulier,
J. Lebond.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Dimanche à 2 heures a eu lieu au Scottish Rite Hall, l'Assemblée préparatoire annuello des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

La séance ouverte, à 2 heuro ¼ de l'après-midi, a été dirigée par un bureau provisoire nommé dans la salle même par les Sociétaires, et, qui se trouva être ainsi composé: MM. Paul Teilh, président; R. St. Denis, vice-président; L. C. Lauray, secrétaire.

On perdit un temps inutilo à discuter confusément pendant deux heures des propositions ou suggestions généralement insignifiantes.

Après avoir désigné les sociétaires qui seront appelés à former le bureau électoral, la séance fut levée.

A L'ARRIVEE.

Le lieutenant de vaisseau Deflesselle, venant de Franco où il a été démobilisé et se rendant à Tahiti, sa résidence habituelle.

Mme Deflesselle l'accompagne. Aojutons qu'un petit Deflesselle fait partie du voyage, car notre sympathique compatriote a mis à profit son passage en France pour travailler à la repopulation do notre cher pays.

TRAVERSEE AERIENNE DU PACIFIQUE.

D'après une déclaration faite à New York par la Manufacturers' Aircraft Association, le Département de la Marine des Etats-Unis est en train de préparer deux hydravions géants pour tenter un vol à travers l'océan Pacifique. D'après les plans actuels, ces bateaux volants seront deux fois plus grands que le "N-C-4", qui a fait la première traversée de l'Atlantique. Leur construction commencera dans quelques jours.

L'itinéraire projeté va de San Francisco à Hongkong, en Chine, une distance de 7,616 milles marins. Des escales seront faites à Honolulu, dans les îles de Wake, de Guam et à Manille. La première partie du voyage, de San Francisco à Honolulu, une distance de 2,097 milles marins, est le trajet le plus long, et l'Association dit que les nouveaux hydravions pourront faire ce parcours en vingt-quatre heures.

Quoique aucune annonce officielle n'ait été faite par la Grande-Bretagne, l'Association dit tenir de source certaine que la Grande-Bretagne a déjà commencé à construire un grand bateau à plusieurs moteurs, qui sera à peu près de la même taille que le géant que construire le Département de la Marine. L'honneur d'être le premier à traverser l'océan Pacifique sera probablement le but d'une course entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Les nouveaux bateaux volants auront chacun neuf moteurs. Ils auront trois ailes et une envergure de 42 mètres au lieu de 38, comme les hydravions "N-C". Chaque bateau aura un équipago de seize hommes.

On dit que les conditions atmosphériques sont très favorables au mois d'avril, car à cette époque lo vent atteint rarement uno vélocité supérioure à 18 milles à l'heure. On croit donc que la tentative sera faite pendant ce mois.

A partir d'Honolulu, les étapes sont moins éloignées. D'Honolulu à l'île de Wake, la distance est de 2,000 milles; de l'île de Wake à Guam, 1,320 milles, et de Manille à Hong Kong, 675 milles.

ENCORE LA PLUIE.

La pluie a fait dans l'après-midi d'hier une réapparition dans notre ville et dans plusieurs parties de notre Etat. Il se peut qu'elle continue. Le bureau météorologique annonce: temps incertain.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Ceux qui accusent la France d'être provocante on impérialiste sont de misérables imposteurs.

Qui a prononcé ces paroles? C'est le président Poincaré.

Empressons-nous de dire que ce langage a été tenu par l'ex-président de la République Française avant que se produisit la malheureuse et injustifiable manifestation du président Wilson.

C'est en effet dans son dernier message, qui date du 17 février, que M. Poincaré a dit:

"De la paix signée, il fant faire une réalité durable. Oui, la France veut avant tout le maintien de la paix. Ceux qui l'accusent d'être provocante ou impérialiste sont de misérables imposteurs. Voulant la fin, elle veut les moyens: avec ses alliés et ses amis, la plus sincère coopération; envers les ennemis d'hier, la plus stricte justice et l'apaisement; envers les fauteurs de la guerre, une impitoyable fermeté."

Nous avons cru devoir reproduire ces paroles au lendemain de l'intempestive manifestation du président Wilson.

* * *

Depuis l'armistice, les patriotes éclairés français ne cessent de répéter à leurs compatriotes qu'il faut "produire et se restreindre". Autrement dit, ne vivre que sur le fonds français, afin de ne pas être aux crochets de l'étranger, ce qui fait monter le change et nous déprécie dans l'estime de nos prêteurs du dehors.

Or, savez-vous combien les français ont demandé rien qu'aux Etats-Unis d'objets fabriqués, d'objets de luxe, de marchandises de toutes sortes dont ils auraient pu se passer? Un de nos confrères parisiens a relevé au tableau des importations venues d'Amérique en France pendant les onze premiers mois de l'année 1919 ces chiffres édifiants:

Perles fines	39,000,000
Fruits de table	10,102,000
Tabacs	107,150,000
Lingerie fine	6,547,000
Autos et voitures	423,979,000
Essences et pétroles	462,752,000

Au total, importations américaines en France en 1919: plus de sept milliards de francs. Exportations: 504 millions!

Et notre confrère parisien de faire les réflexions suivantes:

"Français comme Français, messieurs et dames, vous pouvez prendre votre part des reproches qui se lèvent, pour chacun de vous, d'un pareil tableau. Ainsi, rien que des Etats-Unis, en colliers de perles, en chemises de linon, vous avez, mesdames, importé pour 45 millions! Et les fruits de la bonne terre de France ne vous suffisent pas. Il vous faut encore pour dix millions de "grape-fruits" et de noix de coco! Et comme votre fabricant français ne vous livre pas assez vite votre auto, vous achetez des Cadillac pour 423 millions, un demi-milliard! Et vous, les fumeurs, pour 107 millions de tabac! Et qui nous expliquera pourquoi nous allons prendre les pétroles et essences aux Etats-Unis, au change de 300 pour cent, quand en Roumanie le change est pour nous? Et qu'est-ce que c'est encore que ces 290 millions d'armes et munitions qu'en pleine paix nous payons encore aux Etats-Unis? Sans compter des fleurs coupées achetées en Italie, et des orchidées en Grande-Bretagne, etc...

"Non, en vérité, ce train-là ne peut pas continuer longtemps. On nous a tenu, jusqu'ici, dans une illusion d'optimisme qui se leurrait de belles paroles. Le voile du bonheur (1) est tombé aujourd'hui: la situation est sérieuse. Elle pourrait être bientôt tragique. Il s'agit de savoir si la France, qui peut encore se sauver, aura la force de le vouloir."

* * *

On me met sous les yeux quelques lignes de chronique locale parues dans l'"Echo de l'Ouest", numéro du 13 courant, pour annoncer le bal de la sympathique société française des Dames Pocahontas.

Nous reproduisons:

"Le bal des dames passées Pocahontas.

"Samedi prochain, 20 courant, au Red Men's Hall, les dames passées Pocahontas donnent un bal paré et masqué, etc."

Vous avez bien lu: "les dames passées". Le citoyen Léon L. Rey est bien peu galant pour ces dames, mais que nos Pocahontas ne se plaignent pas trop, la pauvre langue française est encore plus maltraitée qu'elles par ce manœuvre du journalisme.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'Amerique aux Americains... du Nord

Pour être juste à l'égard de M. Henry Cabot Lodge, leader du groupe républicain au Sénat de Washington, il faut reconnaître qu'il dit les choses avec une franchise qui ne laisse aucun doute sur ses intentions et celles de son parti, c'est-à-dire des hommes qui seront, peut-être, dans un avenir prochain, les gouvernants des Etats-Unis.

Il résulte des déclarations qu'il vient de faire au Sénat qu'aux yeux des Républicains la doctrine Monroe n'est pas du tout faite pour protéger les pays latins d'Amérique contre les ambitions de l'Europe, mais exclusivement pour servir aux Etats-Unis, et que si, parfois, ces pays en ont tiré quelques avantages, c'est que leurs intérêts se confondaient sur le moment avec ceux de l'Oncle Sam.

"Si le monde ne le comprend pas ainsi, a cru devoir ajouter le sénateur Lodge, l'heure est venue de le lui faire comprendre en termes ne prêtant à aucune interprétation erronée."

Le monde ne se trompera pas sur la portée des déclarations du leader républicain, pas plus que sur celle du vote du Sénat approuvant cette façon de voir et modifiant dans ce sens l'article des statuts de la Ligue des Nations, relatif à la doctrine de Monroe.

On considérera que les Américains ne consentiront à ratifier le traité de paix signé à Versailles par leur Président qu'autant que les Alliés leur laisseront les mains libres sur le nouveau continent et que la fameuse doctrine pourra se résumer par cette phrase se passant de commentaires: "L'Amérique aux Américains du Nord."

Nous sommes loin, on le voit, de la définition que M. Wilson semble avoir voulu donner dans l'article 21 du pacte des nations. Selon lui, la doctrine de Monroe est une "entente régionale" pour assurer le maintien de la paix, une sorte de Société de secours mutuels entre les différentes républiques de l'Amérique, et les hispano-américains ne doivent y voir qu'une assurance d'être garantis contre toute tentative pouvant être faite contre leurs droits de nation libre ou leur intégrité.

D'après la réserve de M. Lodge, c'est purement et simplement un moyen d'action américain, une barrière s'élevant entre les pays d'Amérique et les autres nations, pour que les Etats-Unis puissent exercer à leur guise leur tutelle sur ce continent.

Cette attitude du Sénat de Washington est bien faite pour provoquer une vive émotion non seulement chez les Latino-Américains, mais encore en Europe, car chacun y verra sans doute la manifestation d'une pensée impérialiste qui pourrait mettre en péril la souveraineté des nations hispano-américaines.

Le texte du message du président Monroe, en 1823, était pourtant visiblement inspiré par un esprit de solidarité continentale, à l'exclusion bien nette de toute idée impérialiste.

C'est à cette interprétation seule que M. Clemenceau, au nom de la France, et tous les autres représentants de l'Entente se sont loalement ralliés.

C'est cette doctrine seule qui a été reconnue par les délégués de toutes les républiques sud-américaines au Congrès Pan-Américain de 1910 à Buenos-Ayres.

En faisant figurer cette "entente régionale" dans le pacte de la Ligue des Nations, la Conférence de la paix a certainement voulu conserver à ces pays la protection de la doctrine authentique de Monroe, et non modifier leurs statuts et les placer virtuellement sous la tutelle de l'Union du Nord.

Que vont faire maintenant les Alliés en présence de ces agissements si contraires à leurs intentions et à leurs intérêts, et que fera le président Wilson pour empêcher qu'on ne dénature sa pensée d'une façon aussi radicale Nous le saurons bientôt, mais, en attendant, on peut se demander si les succès remportés par les Américains en Europe, si l'espèce de dictature économique qu'ils exercent actuellement, grâce aux bénéfices immenses qu'ils ont retirés de la guerre, n'a pas troublé quelque peu leur entendement, pourtant si sain d'habitude.

Ils ont trop de bon sens pour vouloir devenir les "Allemands d'Amérique," un peuple toujours prêt à imposer sa volonté non par la raison mais par la force.

L'écroulement des empires germains est là pour leur prouver que le droit et la justice finissent toujours par triompher, et qu'il n'est pas une nation assez puissante, pour autant qu'elle puisse l'être, qui soit en mesure de résister à la coalition des peuples qui défendent leur honneur et leur liberté.

Et puis les impérialistes impénitents ont à tenir compte, de nos jours, d'un facteur qui peut, à l'heure psychologique, faire crouler leurs combinaisons les plus habiles. Ce facteur, c'est le prolétariat, qui, aux Etats-Unis, aussi bien que partout ailleurs, paraît de moins en moins disposé à prêter la main aux projets des ambitieux sans scrupules: ploutocrates insatiables ou souverains couronnés.

M. le président Wilson, qui était professeur d'histoire avant de faire de l'histoire, est à même de prévoir toutes les conséquences qu'aurait sans doute, tôt ou tard, l'acceptation par son pays de l'interprétation "républicaine" de la doctrine de Monroe.

M. le sénateur Lodge n'a certainement pas eu le désir de faire naître des sentiments de méfiance à l'égard des Etats-Unis dans l'esprit des Latins d'Amérique et de les engager à se jeter politiquement et commercialement dans les bras de l'Europe, voire même du Japon; mais si lui et ses collègues du Sénat avaient eu cette intention, comment s'y seraient-ils pris pour desservir plus efficacement leur pays?

:o:

M. POINCARE JOURNALISTE

M. Paul Strauss, sénateur, président de l'Association des journalistes républicains, a présidé le dîner annuel des journalistes républicains, ayant à ses côtés MM. Raymond Poincaré, Paul Deschanel, Léon Bourgeois, Millerand, Steeg, Honnorat, Adrien Oudin, Dausset, Autrand, Louis Barthou, Capus, de Nalèche, etc., etc.

Audessert, M. Paul Strauss remercie, au nom de la presse républicaine, les chefs du gouvernement de la sympathie qu'ils ont toujours témoignée aux jourualistes, et M. de Nalèche demanda au gouvernement de conjurer dans la mesure du possible la crise du papier.

M. Raymond Poincaré a remercié en termes éloquents les représentants de la presse "de l'aide précieuse qu'elle n'a cessé de donner pendant la guerre aux gouvernements et aux armées."

Au milieu des difficultés inextricables qu'il faudra bien, en effet, que le gouvernement vous aide à résoudre maintenant, la presse a poursuivi sans relâche, sans défaillance, son œuvre patriotique et elle a le devoir de dire qu'elle aussi doit compter parmi les meilleurs artisans de la victoire.

M. Poinacré a conclu ainsi:

"Quant à moi, mes chers confrères, c'est avec reconnaissance et avec joie que je reprendrai ma place parmi vous. Vous me félicitiez tout à l'heure de reprendre ma place au Sénat. Je ne mérite, à cet égard, aucune félicitation. Je n'ai jamais pensé, je ne pense pas qu'un ancien président de la République soit fatalement condamné à devenir, dans son propre pays, une sorte de roi en exil, que la première magistrature du pays soit une sorte de tunique de Nessus qu'on ne puisse arracher de ses épaules, qui nous empêche de revêtir un costume un peu moins gênant. Le souvenir d'une ancienne dignité ne projette sur celui qui l'a portée ni une ombre ni une lumière.

Ce n'est pas à celui qui sort, c'est à celui qui entre que doivent aller désormais les égards et le respect.

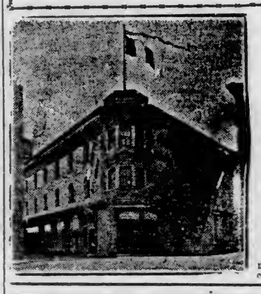
Le magistrat qui représente la France doit, dans l'intérêt du pays, être à l'abri de l'injure et de la calomnie.

Outre qu'il n'est peut-être pas très élégant d'attaquer un homme à qui la Constitution enlève le droit de se défendre personnellement, c'est une triste tentative que de chercher à diminuer celui qui personnifie la France vis-à-vis de l'étranger.

Mais je suis tranquille, je vous connais, je sais que vous ne commettrez jamais de ces maladresses ou de ces imprudences. Dans la guerre, vous n'avez eu qu'une pensée, qu'une volonté: la victoire. Dans la paix, vous n'écrirez, vous n'agirez que pour hâter la résurrection du pays. Je vous demande de m'accueillir parmi vous."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
242 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

Le "New York Herald", édition de Paris, a publié une interview d'un journaliste américain fort connu en Europe, où il a été correspondant de guerre pendant la guerre des Balkans et pendant la grande guerre, qui se nomme M. Paul Mowrer.

M. Mowrer est, après cette longue absence, allé passer cinq mois de vacances aux Etats-Unis. Il en est revenu avec des impressions très vives des grands changements qu'il a constatés dans la situation de son pays.

Il dit notamment:

"Il y a en Amérique un bon nombre d'hommes d'affaires et de politiques clairvoyants qui comprennent qu'il est du devoir comme de l'intérêt des Etats-Unis de venir pratiquement en aide à l'Europe. Ils déplorent l'effondrement des changes européens et souhaitent une action officielle pour relever les Alliés.

"Mais, quelle que soit leur influence, ces hommes sont impuissants; ils ne peuvent agir sur l'administration, qui, impopulaire et proche de sa fin, recule devant les initiatives, non plus que sur le Congrès, dont les membres, engagés par la campagne présidentielle, manquent de loisirs et d'activité pour tout autre sujet que la politique."

Quant à la situation économique, elle est loin d'être aussi brillante que nous nous l'imaginons:

"Bien qu'il n'y ait pas aux Etats-Unis l'excessive inflation bancaire que l'on voit aux pays d'Europe, on sent tout de même la tension du crédit. Le taux des intérêts augmente: les banquiers exigent des gages de plus en plus solides. L'abondance de disponibilités sans emploi a favorisé les spéculations de Bourse. Les "Liberty Bonds" (Emprunt de la Liberté), se vendent et se revendent couramment à des cours inférieurs à leur prix d'émission.

"Cet état d'apoplexie est aggravé par l'impôt sur les bénéfices excessifs: pour l'éviter, les maisons de commerce et les industries affectent leurs bénéfices à l'exploitation, sous forme d'améliorations peut-être inutiles, ou, plus souvent encore, de publicité. Jamais au monde on n'a vu un tel flot d'annonces que celui qui inonde en ce moment les publications américaines les plus variées.

"A l'insuffisance de matières premières vient s'ajouter l'insuffisance de la main-d'œuvre, principalement de la main-d'œuvre non-technique. On sait que, généralement, les immigrants venus de l'étranger assuraient ce genre de travail. Mais, depuis la guerre, non seulement l'immigration a cessé, mais encore des milliers d'étrangers sont rentrés en Europe. On ne peut trouver de domestiques pour n'importe quel salaire. Les ouvriers sont rares dans tous les métiers et seraient encore plus rares si beaucoup d'usines ne fonctionnaient pas à demi rendement à cause de l'impossibilité d'obtenir des matières premières.

"La production a été encore gênée par une série de grèves importantes et prolongées. Les syndicats ouvriers, dont les rangs se sont accrus pendant la guerre, et qui tendent de plus en plus à tomber sous la direction des démagogues, ont essayé de tirer profit de la situation avantageuse que leur ont faite la guerre et les salaires de la guerre pour arracher à leurs employeurs de nouvelles améliorations."

Quant à la situation politique elle est aussi troublée:

"Les républicains et les démocrates, cherchant un bouc émissaire aux difficultés actuelles, s'accordent dans une amére critique de l'administration. Il est difficile d'imaginer, à distance, l'aveugle passion qui pousse la majorité des citoyens à lancer l'invective sur le Président Wilson. Avant son voyage en Europe, on constatait déjà une large désapprobation au sujet de quelques-unes de ses mesures à l'intérieur. Pendant son absence, le souci de soutenir sa diplomatie fit taire ces critiques. Mais, maintenant que l'on considère le Président comme ayant échoué à Paris, l'animosité contre lui a dépassé toutes bornes. Le rouge monte au visage de certains et ils frappent la table du poing dès qu'ils discutent les actes du gouvernement."

LA DISPARITION DES GAUCHOS.

Un tpye curieux de l'Amérique du Sud qui disparaît.

Le Gaucho est un type curieux de l'Amérique du Sud qui est en train de disparaître, noyé dans l'organisation sociale comme le furent les Peaux-Rouges dans l'Amérique du Nord. M. Henry Bidou, qui vient de faire un long séjour au pays des Gauchos, eut l'occasion de se familiariser avec l'existence de ces cavaliers, héros des pampas de l'Argentine et de l'Uruguay, et il publie dans les "Lectures pour tous" un article rempli de curieux détails de mœurs.

Les premiers Gauchos, descendant d'Espagnols et d'Indiens, étaient nomades; ils vivaient à cheval et les troupeaux errants fournissaient tout ce qu'il fallait à leur vie.

"Le Gaucho — écrit M. Henry Bidou—est à l'ordinaire maigre, noir et barbu, mais il en est des blonds qui décèlent le sang goth des conquérants. Vivant à cheval, nourri de viande, exposé aux intempéries, aux vents de l'océan et de la pampa, il est dur, agile, de complexion bilieuse. Les uns ont, comme l'Indien, les cheveux liés par un mouchoir blanc, la "vincha", les autres portent un chapeau à larges bords. Il en est qui vont le torse nu, d'autres se couvrent de chemises et de rectangles d'étoffe tissée, percés d'un trou où passe la tête, qu'on appelle le "poncho". Tous portent des bottes et le "cheripa" ramené entre les cuisses, et qui fait une sorte de pantalon flottant."

C'est un cavalier de premier ordre et personne ne peut comme lui dresser un cheval:

"Le dressage de sa monture a été fort simple. Il l'a prise au lasso, parmi les troupeaux errants. L'animal a été renversé, sommairement bridé, remis debout et le Gaucho sur le dos. Alors commence de la part de la bête sauvage, qui n'a jamais vu l'homme et qui en sent le poids sur les reins, une défense désespérée. Ce sont des bonds frénétiques, des sauts de mouton, des "chandelles". L'homme tient bon. Il ne cherche pas, comme nous, l'adhérence par la cuisse et le genou. Il tient par le mollet. L'animal qui cherche à s'en débarrasser a beau multiplier ses cabrioles fantastiques, le Gaucho reste solide, et le cheval, convaincu qu'il n'y a rien à faire, se résigne à son fardeau."

L'organisation du pays a mis le Gaucho dans l'alternative ou de se fixer, de travailler pour le compte du propriétaire, ou refuser de prendre rang dans la société et de devenir rebelle et pillard. Les Gauchos révoltés se nomment "matreros". Ne pouvant plus vivre isolés, ils se groupaient sous l'autorité d'un chef, le "caudillo". Le dernier caudillo a disparu en 1904. Désormais, le Gaucho porte, au lieu de la cheripa, le pantalon des Européens et son poncho est devenu une sorte de pardessus sans manches. Il porte le chapeau noir des ouvriers italiens—et bientôt on ne le distinguera plus des immigrés européens.

:o:

LES TABLEAUX DE CARRIERE

La vente des œuvres d'Eugène Carrière à Paris a atteint les hautes cotes des gloires définitives. Son tableau "Maternité" a fait, aux enchères, 90,100 francs. Chacun sait que la manière caractéristique de ce maître était d'atteindre à l'émotion par le flou et la grisaille qui, maniés avec un art inégalé depuis, lui permettaient de traduire ses modèles — dans ses portraits surtout — en idéalité.

Mais ses contemporains n'ont pas tous compris sa manière. Que doit penser aujourd'hui, par exemple, ce brave homme qui, au Salon, devant une toile de Carrière, s'écria:

"Tiens! pourquoi donc est-ce qu'il expose son tableau, celui-là, puisqu'il l'a effacé "

:o:

Quelle est la chose que l'on commence par "la fin"?

—C'est un bon repas (par la faim).

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathe Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
648, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANCAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 402
800, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 5 —

PREMIERE PARTIE

II

— Je disais, sans être prophète, qu'il y a de la poudre dans l'air. Nous allons être entraînés dans un torrent pire que celui de la vallée du diable qui tombe dans un trou de cinquante mètres, à deux pas du village d'Ecosse où je suis né de montagnards pas riches mais honnêtes. Depuis longtemps déjà nous sommes infestés de bandes de Prussiens, d'Allemands de toutes sortes et de tous métiers. Ces gens-là se glissent partout, furètent et complotent on ne sait quoi; le capitaine Richard est allé souvent chez eux et il dit qu'on n'y voit que des militaires, officiers ou soldats, qui ne rêvent que plaies et bosses. Ils ont des fabriques d'armes de tous côtés et, quand on en fait, c'est pour s'en servir. Je peux me tromper, mais j'ai de l'œil, et l'orage n'est pas loin.

— Les Prussiens! dit en entrant la jeune Mary, la passion du meunier de Rockeley et la nièce de la gouvernante, la belle blonde qui passait à tort ou à raison pour jouir de quelques faveurs auprès de sir Walter, les Prussiens, je ne les crains pas, et ils ne sont pas prêts de débarquer à Douvres ou à Southampton.

— Non, répliqua le jardinier, mais tout de même, miss Mary, s'ils s'emparaient de la France pour s'installer en face de nous, là, sur toutes les côtes, vous penseriez peut-être que ce serait un mauvais coup pour la vieille Angleterre.

— La France se défendra.

— Je le veux bien, ma belle enfant, mais, en pareil cas, deux compagnons valent mieux qu'un.

L'entretien fut interrompu.

Un gamin, un jeune boy d'une douzaine d'années aux traits futés, aux yeux vifs, accourait, haletant.

Il entra en criant:

— Ça va mal, ça va mal!

Et, comme tous les yeux l'interrogeaient:

— C'est la guerre, dit-il; mon patron vous envoie ce petit mot qu'il vient de recevoir.

Il annonçait la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie.

Ce n'était pas tout.

Il contenait d'importantes révélations.

Déjà les troupes du kaiser, l'homme de sang qui déchaînait ce fléau sur le monde, violaient le territoire du Luxembourg et s'avançaient vers les frontières de la Belgique.

Des deux côtés du Rhin, les routes étaient obstruées par le passage de ses canons et de ses régiments.

C'était l'invasion préméditée depuis de longues années, préparée avec une astuce diabolique et commencée en foulant aux pieds tous les engagements et tous les traités.

La France menacée se dressait contre l'envahisseur.

Elle n'ignorait pas que la proie convoitée par l'Attila de Berlin c'était elle d'abord, les autres ensuite.

Oui, c'était bien à son territoire, à ses richesses, à son or qu'on en voulait.

C'était elle que l'éternel ennemi avait résolu d'abattre!

Mais, au manoir de Rockeley, la question qui se posait était celle-ci:

— Que ferons-nous?

En un instant, la salle basse où se tenaient les domestiques du baronnet se vida.

La jeune Mary monta à la chambre de son maître, pour lui remettre le billet envoyé complaisamment par l'aubergiste du petit bourg.

La vachère regagna sa basse-cour. Les autres s'engagèrent en toute hâte dans l'avenue des hêtres et coururent à la taverne, l'ami de la fille de basse-cour et Piggott en tête.

La plupart des habitants du bourg y étaient réunis.

La nouvelle, aussi rapide qu'une fusée de feu d'artifice, s'était répandue en un clin d'œil.

Une vice effervescence régnait dans l'assemblée.

La saison était chaude, mais la bière qui coulait à flots rafraîchissait les cerveaux britanniques qui, pour la plupart, sont froids et calmes.

C'est dans les circonstances les plus périlleuses qu'on mesure la force des caractères.

Chacun donnait son opinion.

Jusque-là, en somme, les intérêts du pays n'étaient pas directement menacés.

Les clients de l'auberge, au bout de quelques minutes, discutaient avec autant de tranquillité que s'il se fût agi d'un match de boxe ou d'une course de chevaux.

La situation était grave, cependant.

Petits et grands, riches et pauvres, tout le monde le sentait.

Mais il fallait attendre.

Dans la chambre du baronnet, la jeune Mary avait trouvé son maître étendu sur un large fauteuil de soierie fanée.

L'appartement était de dimensions énormes.

Il eût paru inhabitable aux citadins habitués au confort et à l'exiguïté des maisons neuves de nos grandes villes.

Une vaste cheminée de bois, surmontée d'une hotte sculptée, s'avançait d'un mètre sur le pavé rouge et légèrement poudreux.

De vieux et beaux meubles, de cet acajou qui fut toujours le favori des Anglais, se dressaient çà et là le long des murs, cachés sous une tenture de toile bise aux couleurs effacées.

Une lampe de cuivre de forme hollandaise était suspendue au plafond et servait à éclairer, au moyen du gaz, l'immensité de ce local, où un grand lit à colonnes torses s'élevait en face de la cheminée, entre deux hautes fenêtres à vitraux sertis de plomb.

L'ensemble était à la fois imposant et triste.

Dans cette chambre, où sir Walter se trouvait seul entre sa gouvernante et miss Mary, un silence si profond régnait qu'il s'était engourdi dans une somnolence presque semblable à celle qu'eût produite une bonne dose de chloroforme.

Tout à coup il s'éveilla comme en sursaut.

Une des portes du manoir venait de se refermer bruyamment.

Il aperçut la jeune Mary devant lui et demanda:

— Qui fait donc ce vacarme?

Elle répondit:

— Ce sont les valets qui vont et viennent. Ils s'inquiètent et courent de l'auberge à la maison en quête de renseignements.

— Sur quoi? interrogea le maître mal éveillé encore.

— Tenez, expliqua la jeune fille, voici ce que Briggs vous envoie.

Elle ajouta:

— Vous dormiez et je n'osais pas troubler votre sommeil.

Il y jeta les yeux et aussitôt il s'exclama:

— Ah! les maudits!

En apprenant la violation du Luxembourg et en pressentant celle de la Belgique, il comprenait sans peine les projets de cette famille de vautours installée à Postdam, dont les audacieuses visées ne tendaient rien moins qu'à l'asservissement du monde.

Il comprenait aussi que l'Angleterre elle-même était menacée et qu'elle aurait à se défendre si elle ne voulait subir le même sort que les autres.

Il sentait se raviver en lui la haine vigoureuse qu'on a pour le brigand qui veut nous piller et nous réduire à une sorte d'esclavage.

Il lui semblait que sa maison elle-même, ses biens, l'or qu'il amassait avec tant d'âpreté, étaient convoités par ces misérables.

Son front se creusa de rides profondes.

La lutte gigantesque qu'il entrevoyait serait affreuse et longue!

Mais tout à coup son visage s'éclaira.

D'un regard, il venait d'entrevoir, comme dans un jet de lumière électrique, la puissance de son pays et l'immensité de ses ressources.

Il vit aussi les innombrables navires de guerre qui promenaient le pavillon de la Grande-Bretagne d'un bout à l'autre de l'univers.

Ses trésors étaient donc en sûreté!

Ce ne serait que de loin, et à l'abri des solides murailles de son logis, qu'il assisterait au choc des armées, qu'il percevrait le grondement des canons et le crépitement de la mitraille.

Son égoïsme se rassurait.

Ce ne serait qu'en lisant ses journaux, auprès de son obséquieuse gouvernante et de son attrayante Mary, dont il caressait le menton d'un doigt hardi et cupide, qu'il observerait la furieuse tempête que cet affreux Guillaume, fou d'ambition, d'orgueil et de rapacité, déchaînait sur l'Europe, au risque de voir sombrer son empire et de subir le juste châtiment de son effroyable crime.

Il en était là de ses réflexions, lorsqu'on frappa à sa porte.

Un homme grand, fier et beau, vêtu d'un costume bleu marine, très élégant et tenant à la main un feutre gris clair, parut dans l'ouverture.

Le baronnet se leva à demi.

De dépit ou de surprise, son visage s'empourpra violemment.

— Vous, Richard? murmura-t-il.

— Oui, c'est moi, dit le visiteur, en refermant doucement la porte.

Qui n'a pas vu un couple de naturels de la libre Angleterre, homme et femme choisis dans la foule innombrable de sa brillante jeunesse, ne connaît pas dans toute sa perfection la splendeur de la race humaine.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétée pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptée, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

LE PRINCE DE GALLES EN CALIFORNIE.

Le prince de Galles va arriver en Californie. L'héritier d'Angleterre a quitté hier Londres à bord du croiseur "Renown". Il arrivera à San Diego, Californie, le 7 avril, via Canal de Panama.

PERTE D'UN SOUS-MARIN AMERICAIN.

Dans la soirée de samedi dernier le sous-marin américain "H-1" s'est jeté à la côte dans la baie de Magdalena, Basse-Californie. On compte quatre victimes: le commandant du bord, le lieutenant de vaisseau James R. Webb; l'officier mécanicien H. M. Gillis et les matelots M. S. Delamarine et Joseph Kaufman.

:o:

L'EXPLOITATION DU DOMAINE COLONIAL FRANÇAIS.

Paris, 15 Mars.

On vient de nommer un comité qui se compose des ministres des colonies, du commerce et de l'agriculture. C'est sur l'initiative de M. Sarraut, ministre des Colonies, que le comité a été nommé. Il se réunira à intervalles réguliers pour examiner chacune des principales questions relatives à la mise en valeur de nos colonies, notamment en ce qui concerne la culture du coton, la manufacture du papier, des huiles, des produits alimentaires et du caoutchouc. Ce comité prendra toutes les mesures pour mettre en contact direct les manufacturiers et négociants de Paris avec les producteurs coloniaux. En même temps, il encouragera de nouvelles entreprises.

D'autre part, M. Sarraut, qui a pris à tâche d'adapter l'organisation de son département aux besoins nouveaux de notre politique et de notre prospérité économique dans nos possessions lointaines, a l'intention d'apporter des modifications profondes dans la composition et la répartition des services du ministère. Les tendances seraient en faveur: 1° d'une pénétration plus grande entre le personnel central et le personnel extérieur; 2° du maintien d'un noyau solide de fonctionnaires expérimentés à l'administration centrale, pour y créer des doctrines basées sur l'expérience et y conserver la tradition afin que le Ministre puisse exercer avec clarté son rôle de direction générale et de contrôle, et 3° d'une décentralisation logique qui laisse aux pouvoirs locaux l'exercice d'une large initiative et le souci des responsabilités.

:o:

Quel est le commerçant qui se rapproche le plus d'un chanoine?

—C'est un épicier, car il a beaucoup de théologie (thé au logis).

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister, à l'heure d'usage, à la réunion qui aura lieu le MARDI 16 COURANT et au cours de laquelle il sera procédé à l'INITIATION DE NOMBREUX CANDIDATS.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.
Le Sec. des Arch.,
A. H. MONCHEUR.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL
240, Golden Gate Avenue

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LES GREVES DANS LA HAUTE-ITALIE.

Rome, 15 Mars.

Des rapports parvenus ici disent que les grèves agraires s'élargissent dans le Piémont et dans la Lombardie. On signale des actes de violence à Ferrare et à Verone.

:o:

CEUX QUE TUE LA CRISE DU PAPIER.

La crise du papier menace terriblement la presse française. Elle a tué déjà plusieurs journaux, et voici qu'un des doyens de la presse départementale, sinon le doyen, le "Journal de la Meurthe et des Vosges", succombé à son tour.

Cet organe vénérable existait depuis le 23 septembre 1793.

Il avait alors le format d'un petit livre semi-quotidien de huit pages donnant le résumé des principaux événements. Puis il devint quotidien et du format ordinaire. Il n'avait jamais cessé sa publication. Son rédacteur en chef depuis vingt-sept ans, M. Léonce Florentin, lui adresse un émouvant adieu.

C'est faute de pouvoir supporter "la cherté croissante de la main-d'œuvre typographique, la hausse du papier et de toutes les matières servant à l'impression" que succombe notre confrère dans sa 122e année.

:o:

Quelle est la plante la plus utile à l'homme?

—La plante des pieds.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1920, à

San Francisco Post Office

Alcalay, Jacob
Arriyie, Pierre
Aymard, Hypolite
Baer, Maison Joseph
Bealis, Georges
Begaries, Jean
Bourny, Mrs. L.
Calmndrielle, Nicolas
Carnal, Alfred
De Cheney, Mrs. Irène
Delarros, Manuel
Fernand, Mr. et Mrs. Youbert
Forgelle, Henri
Godéfroid, Joseph
Gosse, André
Haas, Madame
Lafeyre, Miss Antoinette
Lasarous, René
Lonthère, Pierre
Lapeyre, Antoinette
Marmin, Henri
Pecramenon, Louis H.

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A 12 minutes de 3ème et Market Sts. —LA SEULE qui reste à vendre des NOUVELLES MAISONS sitnées dans Revere Avenne (anciennement 18th Avenue, Sonth) coin de Keith St. 4 chambres, bain, garage et conr spacieuse. Prix—pour dix jours seulement —$4000. Au comptant, $500 et la balance en loyer.

Clé avec Mr. Delmas, 1491, Revere Avenue, ou avec propriétaire, 112 Lyon St. Phone: Park 7698.

1645

DANS LE VOISINAGE d'un collège de 800 étudiants, à Howell Mountain, près St. Helena, 25 ACRES, dont 10 entièrement boisés et 15 cultivables. Electricité et eau à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termes.

AUSSI terrain de 17 ACRES, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt pour la vente. Eau et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Pour plus amples informations, écrire ou s'adresser au propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un HOMME ou une FEMME pour le marquage du linge et la tenue des livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1649

Un LAVEUR.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Une FEMME de 45 à 55 ans, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine ponr une personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nourriture.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Dnboce Ave.

1653

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un HOMME pour faire le "mangle" et repasser le linge courant. On prendrait nn apprenti.

S'adresser a 205, Chattanooga St.

1647

Un bon LAVEUR ponr le linge blanc.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1648

Un EBAUCHEUR. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou nne APPRENTIE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1637

Un AMERICAIN, jnste retour de France, demande à rencontrer un FRANÇAIS, quelques heures par semaine—pas un professeur, et de préférence nn Poilu—pour pouvoir converser en français.

Ecrire—et écrire seulement—anx initiales L. G. aux bureaux dn journal.

1642

Un bon CHEMISIER. Place stable. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, 135, W. Dayton St., Pasadena, Calif.

1644

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1638

Un CUISINIER ou une CUISINIERE ou un COUPLE, l'homme ou la femme sachant faire la cuisine.

S'adresser à l'Hôtel Federal, 803, Pacific St.

1639

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1627

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne, OU deux bons REPASSEURS ou MARQUEURS. Places stables. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 1575, Guerrero St.

1630

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour un homme avec famille. Située près de San Francisco dans une localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en haut; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et nn office (loué). Lot 53x100. Affaires peuvent être beaucoup augmentées. Vant $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à on prendre rendez-vous avec W. G. APPLETON, 2338, Eunice St., Berkeley. Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une BOUILLOIRE de 10 H.P. N'ayant pu obtenir dt permis, on vendra à un prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clement St.

1635

$35,000—Coin N.-W. de Van Ness et Vallejo—3 magasins et 8 appartements; lot 30x95; loyer mensnel $407.50.

$22,500—No. 303, Grove St., près de Franklin; lot 30x120; construction en brique, de 3 étages; hypothèqne de $8000.

$20,000—338-340, Kearny St.; lot 19.2x57; construction en brique, de 3 étages, à deux façades; hypothèque de $15,000.

$5,500—2239-41, Polk St., près Vallejo; magasin avec "flat" au-dessns; petite hypothèque.

Pour toutes informations s'adresser à V. T. LACOSTE, avec UMBSEN, KERNEE & EISERT, 20, Montgomery St.

1626

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien qne du linge d'homme. Eau sur place. Automobile ponr livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volnme de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY-STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET
entre Pacific et Broadway
ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES
Travail garanti
Firestone Service Station
L. E. RUFENER, Propriétaire
Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffres.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageur bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—48,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., San Francisco
Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

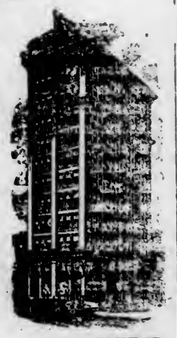
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — B. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Parge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lalaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St. Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincz, Dr. A. Thibodeau.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, nn local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procnrer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 23 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 17 MARS 1920——WEDNESDAY, MARCH 17, 1920. No. 63

La Réclame en Chine

Jadis, quand la concurrence n'était pas aussi forte qu'aujourd'hui, les marchands étrangers avaient l'habitude, en Chine, de vendre leurs marchandises par l'intermédiaire d'un compradore. Le marchand ne s'éloignait jamais du port ouvert où il avait élu domicile et faisait peu d'efforts pour vendre à l'intérieur, préférant traiter sur place avec les commerçants chinois de la localité. Aucun étranger ne songeait à faire de la publicité; il en fut ainsi jusqu'à 1900, époque à laquelle l'arrivée des Allemands obligea le commerce à adopter des méthodes plus modernes. Les négociants anglais et américains déjà installés depuis 50 ans se virent distancés par les Japonais et les Allemands, premièrement parce que ces derniers travaillaient davantage; deuxièmement parce qu'ils étudièrent la langue chinoise pour se rapprocher du consommateur et pénétrer dans l'intérieur, et troisièmement parce qu'ils reconnurent le bénéfice que leur avait attiré la réclame; cette réclame était faite par l'intermédiaire des journaux allemands, japonais ou américains publiés en Chine. On confia très peu de chose à la presse chinoise dans laquelle seules la Standard Oil Company de New York et la British & American Tobacco Co. avaient confiance.

Ces deux compagnies, non seulement envoyèrent des agents dans toute la Chine en les obligeant à apprendre le chinois, mais les chargèrent de l'affichage de leur réclame et de la publication d'articles destinés à attirer l'attention des Indigènes sur leurs produits. Des essais à Shanghaï, Hongkong et Canton donnèrent de si bons résultats que la "Standard Oil" et la "British & American Tobacco" étendirent leurs services d'annonces et d'affichage à toute la Chine. Au bout de quelques années, la "Standard Oil Co." cessa sa réclame dans la presse chonoise, comprenant qu'elle avait tiré suffisamment sur cette corde, mais la "British American Tobacco Co." ne fut pas de cet avis et augmenta sa publicité dans les journaux chinois, ce qui lui donna le marché presque exclusif des cigarettes, malgré la concurrence japonaise.

Le succès remporté par les deux compagnies précitées ne profita guère comme exemple aux autres maisons de commerce qui ne suivirent pas le mouvement ou le firent avec mesquinerie, croyant toujours faire une faveur au journal, qui publiait de la réclame pour elles. Les Chinois se laissent prendre à la réclame et ne l'emploient pas eux-mêmes. Les journaux chinois ne cherchant pas à obtenir de la publicité étrangère, ils n'ont pas de courtiers parlant anglais ni de traducteurs capables de bien traduire un article de publicité. Une autre raison qui éloigne les Etrangers des bureaux de rédaction chinois est la méthode d'affermage de la publicité par les éditeurs à des gens sans scrupules qui cherchent à en tirer des bénéfices exorbitants; on a vu des Etrangers être approchés par trois individus appartenant au même journal qui offrait trois prix différents pour la même réclame. Les manières d'agir citées plus haut ont découragé les firmes étrangères de la publicité dans les journaux chinois. A Shanghaï, il y a plus de 30 journaux chinois dont quelques-uns tirent à 10,000 exemplaires et plus; le "Shen-Pao", par exemple, tire près de 30,000 copies par jour; ce journal possède une machinerie moderne importée des Etats-Unis, mais tous ces journaux ont conservé la mauvaise habitude de faire payer aux Etrangers beaucoup plus cher qu'aux Chinois; il y a quand même depuis peu une tendance à ce que les Etrangers donnent de la réclame aux journaux chinois les plus sérieux. La Chine, avec une population de 400,000 d'âmes, est un des plus grands marchés du monde, il y a place pour les marchandises de tous les pays, mais le peuple chinois est très routinier, de sorte que les marchands arrivés les premiers dans ce pays et bien connus auront toujours l'avantage sur les nouveaux venus; de plus, les ports touchent à peine le marché chinois important qui se trouve loin dans l'intérieur et à part les Chinois des ports ouverts, personne en Chine ne connaît d'autre langue que celle de la province où il est né, de sorte qu'on ne peut atteindre la clientèle que par l'intermédiaire de ses compatriotes ou de la presse indigène. Le Chinois est fou de la lecture et lit un journal depuis la manchette jusqu'aux annonces, il regarde avec intérêt toutes les gravures, même les plus enfantines, pour en chercher le sens caché, et les illettrés se font renseigner sur ce que contient les journaux, de sorte que la presse est très puissante en matière de publicité.

En dehors de Shanghaï déjà citée, Pékin possède 43 journaux, Canton 35 et Hankéou plus d'une douzaine.

Ce sont là de réconfortantes paroles qu'on ne saurait trop faire connaître.

* * *

La France, autrefois banquier du monde, ne se montrait avare que pour ses propres territoires. La conférence coloniale de 1917 constatait dans son rapport général que, pour les dix dernières années précédant la guerre, les placements français à l'étranger s'étaient élevés à près de 25 milliards de francs, tandis que le capital de toutes les sociétés coloniales françaises (banques et chemins de fer mis à part) ne devaient pas atteindre deux milliards.

Il fandra que les capitalistes français — petits et gros — changent leurs habitudes. La France, après les leçons de la dernière guerre, ne saurait être une marâtre.

* * *

Nous publions plus haut dans ce même numéro plusieurs informations provenant de Beyrouth et dn Caire relatives à la Syrie, à la Palestine, au Liban, au vilayet de Bagdad. Elles nous paraissent suspectes et tendancieuses à l'égard des intérêts français en Asie-Mineure. C'est pourqnoi nous les signalons à nos lecteurs. En même temps, nous appelons leur attention sur nn passage d'un article du "Temps", traitant des affaires de Syrie, et paru dans le numéro du 30 janvier de l'important jonrnal parisien.

On pouvait lire dans cet article du "Temps":

"Il existe au Caire,—certainement à l'insu dn ministère anglais,—nne véritable officine de fausses nouvelles destinées à discréditer le général Gouraud, ses collaborateurs et la France."

Suivait nne liste de ces fausses nouvelles: très graves.

Il paraît que l'officine en question continue de fonctionner.

:o:

LA CONVENTION DE KEHL.

Paris, 16 Mars.

Une convention spéciale franco-allemande à propos du port de Kehl a été conclue à Bade. Conformément aux clauses dn traité de Versailles, les ports de Strasbourg et de Kehl seront administrés par nn directeur français nommé par une commission centrale de navigation sur le Rhin. Cette commission spéciale prévoit que dans le cas où le port de Strasbourg serait insuffisant aux entreprises françaises, un tiers des docks de Kehl ponrraient être utilisés pour les besoins de la navigation française sur le Rhin.

:o:

L'IMMIGRATION MEXICAINE AUX ETATS-UNIS.

La presse mexicaine jette le cri d'alarme en signalant l'exode de milliers de travailleurs agricoles et industriels, qui abandonnent le pays ponr aller chercher aux Etats-Unis un salaire qu'ils ne trouvent pas dans les "haciendas" et les fabriques mexicaines.

A ce propos, un de nos confrères mexicains a interviewé un certain nombre d'"haciendados", et ils sont unanimes à déclarer que la question des salaires n'a rien à voir avec l'exode des ouvriers des champs, qui actuellement reçoivent une paye trois fois plus élevée qu'il y a cinq ans.

La cause véritable de la disette de main-d'œuvre, disent-ils, la voici:

Depuis la révolution, nos péons ont perdu l'amonr à la terre. Ils préfèrent le fusil à la charrue. L'instinct guerrier de la race s'est réveillé chez eux et ils ne retourneront aux champs que quand ils ne trouveront plus un chef, à quelqne parti qu'il appartienne, leur promettant de les conduire au butin.

Une autre cause de la désertion des campagnes par les péons, c'est, d'après certains "hacendados", le manque de sécurité qui y règne par suite dn grand nombre de bandes armées qui maraudent partout, empêchant les travaux d'ensemencement, on s'emparant des récoltes.

Quelqnes travailleurs ont été également interrogés par le même journal. Plusieurs attribuent aussi la crise agricole à l'infériorité des salaires, mais la plupart sont de l'avis des "hacendados": le manque de sécnrité.

:o:

CARGO AMERICAIN A LA COTE.

Paris, 16 Mars.

Une dépêche de Casablanca dit qne, par snite du mauvais temps, le cargo américain "Natessa", transportant du charbon, a rompu ses amarres et s'est jeté à la côte. Des moyens de sauvetage ont été demandés aux ports français pour le renflouement du navire.

:o:

AVANCES AUX CHEMINS DE FER.

Dans les douze mois au 30 juin dernier, les avances de la "War Finance Corporation" aux chemins de fer américains se sont montées à 89 millions et demi de dollars, sur lesquels nn peu plus de 19 millions avaient été remboursés au 30 juin. D'antre part, la Corporation a souscrit ponr plns de 15 millions de dollars anx 43 millions de dollars de bons à court terme émis par cinq Compagnies, et elle a avancé 50 millions à l'Administration fédérale des chemins de fer. Cette Corporation, fondée avec l'appui officiel, est distincte de l'Administration fédérale des chemins de fer, qui a dû avancer environ 500 millions de dollars aux réseanx, comme complément des recettes garanties par la loi de réqnisition.

Coup d'Etat en Allemagne

Au sujet du Coup d'Etat allemand, les nouvelles sont toujours confuses. Il apparaît cependant que la contre-révolution militariste aboutira à un fiasco. Le peuple allemand semble avoir pu, cette fois, une lueur de bon sens. Sur toutes les parties du Reich, les contre-révolutionnaires ont rencontré une résistance énergique. Michel, après la leçon de la guerre, parait ne plus vouloir être la dupe des militaristes. Par la grève et par la résistance armée, les travailleurs allemands ont fait avorter le complot prussien. Tout en effet indique que pour cette fois les militaristes allemands ont manqué leur coup.

C'est du moins l'opinion officielle à Washington, si nous en croyons les dépêches arrivant de la capitale fédérale. Le Colonel Davis, attaché militaire américain à Berlin, télégraphie en effet que le Coup d'Etat de Von Kapp n'est pas aussi sérieux qu'on pouvait le croire tout d'abord.

Il ne nous reste plus qu'à résumer les informations télégraphiques transmises aux Etats-Unis et provenant des sources les plus diverses.

Signalons d'abord une dépêche de Copenhague reproduisant une information du "Hanover Tageblatt" disant que le maréchal von Hindenburg n'a pris aucune part à ce coup d'Etat, qu'il n'approuve pas d'ailleurs.

Sans doute, il l'eût approuvé s'il avait réussi.

D'autre part, on télégraphie de Berlin à l'Exchange Telegraph Company, que le Dr. Wolfang von Kapp, chef de la contre-révolution, a offert de donner sa démission de chancelier, afin d'ouvrir la voie à des négociations avec le gouvernement Ebert. La dépêche ajoute que le général Maerker, délégué du gouvernement Kapp, est en route pour Stuttgard en aéroplane, porteur de propositions en vue d'un compromis. Mais il se confirme de plus en plus que le gouvernement Ebert refuse d'entrer en pourparlers avec les révolutionnaires, qu'il accuse de vouloir préparer une nouvelle guerre. De Stuttgart on télégraphie en effet à la "Nouvelle Gazette de Zurich" que le Premier Bauer, du gouvernement Ebert, a fait les déclarations suivantes:

"Un des proposition du général von Luettwitz au gouvernement Ebert portait que l'empire ne devait pas démobiliser l'armée ni exécuter les conditions du traité de Versailles relatives à la destruction du matériel de guerre."

Le général Luettwitz aurait aussi déclaré, a ajouté le Premier Bauer, que l'Allemagne devait se préparer pour une nouvelle guerre mondiale.

Et le Premier Bauer de conclure: "On voit par là quel est le but poursuivi par les auteurs du Coup d'Etat.

Les dépêches de Paris disent que M. Mayer, chargé d'affaires d'Allemagne en France, a officiellement informé M. Millerand qu'aucun compromis n'est intervenu entre le gouvernement Ebert et les contre-révolutionnaires de Berlin. D'ailleurs, a-t-il ajouté, les jours de la contre-révolution sont comptés et le gouvernement Ebert ne tardera pas à reprendre le pouvoir.

Le gouvernement Ebert siège à Stuttgard. Il a condamné à mort tous les chefs de complot militariste. En attendant des collisions continuent à se produire un peu partout entre les partisans de la contre-révolution et les amis du gouvernement Ebert. On se bat à Berlin, à Hambourg, à Leipzig, à Dresde, à Kiel, à Magdebourg, à Altona, à Munich, en Prusse Orientale.

A Berlin, la grève est générale, même le personnel des hôtels a cessé le travail. Le Dr. Kapp menace de la peine de mort les chefs du mouvement gréviste. Les troupes contre-révolutionnaires paradent dans les rues de Berlin.

A Aix-la-Chapelle, la statue équestre de Guillaume Ier a été barbouillée de rouge par les amis du gouvernement Ebert.

L'opinion générale est qu'après quelques soubresants, la contre-révolution sera matée. Mais il se passera peut-être bien du temps encore pour que l'ordre soit complètement rétabli, et il faut s'attendre à un nouveau mouvement spartakiste. La guerre civile parait maintenant inévitable.

Quant aux Alliés, ils se tiennent sur leurs gardes, dans l'expectative, convaincus que les militaristes allemands, vraisemblablement matés cette fois, recommenceront à la prochaine occasion.

LES ACCUSATIONS DU PRESIDENT WILSON CONTRE LA FRANCE.

Nous avons déjà, au sujet des accusations dn président Wilson contre la France, reproduit les commentaires de divers journaux parisiens.

A ces commentaires nous ajoutons aujourd'hui ceux faits par la "Liberté" et par le "Temps".

La "Liberté" dit: "Nous avons entendu ce langage avant, mais c'était en Allemagne. Ce sont les Allemands qui jusqu'ici ont dénoncé l'impérialisme français. Le président Wilson s'est contenté pendant la Conférence de la Paix de s'opposer de toutes ses forces aux garanties qeu nous réclamions sur la rive gauche du Rhin comme protection contre le retour éventuel de l'agression allemande."

Le "Temps" demande: "Où est le parti militariste en France dont aucun vrai Français n'a jamais constaté l'existence? Serait-il possible que le président Wilson se soit laissé induire en erreur par un de ces conseillers cosmopolites ou par un Français d'occasion qui répond "militarisme" dès qu'il est fait mention de la "patrie"?

Le "Temps" rappelle la lettre d'adieux du Président au moment où il a quitté la France, et dit: "Quand on lit ce message, jamais l'on ne s'imaginerait que M. Wilson ait eu connaissance d'une lutte du parti militariste pendant la Conférence de la paix en vue d'en dominer les délibérations.

"Nous n'avons connu qu'un militarisme en Europe à notre époque, continue le "Temps". C'est celui dont Hindenburg est le symbole et dont le prince Joachim Albrecht est l'un des plus récents échantillons."

Le "Temps" fait allusion au discours du sénateur Henry Cabot Lodge au Sénat et dit: "La France est heureuse des preuves de sympathie qui lui sont données par le penple américain."

L'article se termine par ces mots: "La France et les Etats-Unis auront de plus puissantes raisons que jamais à l'avenir de vivre dans le plus complet accord."

Voici maintenant l'opinion du "New York Globe":

"La malheureuse allusion de M. Wilson à un parti militariste français est un de ces faux pas auxquels il est sujet et qui lui font tant de tort. Le mal se trouve dans la signification que M. Wilson a contribué à donner à cet adjectif. En général, on entend par militarisme la soumission du pouvoir civil au pouvoir militaire, les projets de conquête, la perfidie, le pillage, les rapines, la philosophie de la force primant le droit.

"Qnelques Français pensent que la France ne peut pas s'en rapporter à la Ligue des Nations ou au traité défensif avec l'Angleterre et les Etats-Unis et qu'elle doit pourvoir à sa sécurité en tenant la frontière du Rhin et en maintenant une alliance étroite avec la Pologne.

"Quelques Français nourrissent la folle illusion que lenr pays peut regagner et conserver son ancienne position de puissance militaire prépondérante sur le continent. Les capitalistes et les hommes d'affaires, comme ceux des autres pays, partagent de pareilles vues quand ils y voient une occasion de bénéfices.

"Mais cela n'est pas plus du militarisme que ne l'est la politique américaine dans les Antilles, et ce n'est pas plus la philosophie de la force que ne l'est le programme de M. Daniels pour la plus forte marine du monde.

"Le parti dirigeant actuellement la France compte peut-être sur la puissanc militaire pour la protection, mais c'est à la protection qu'il pense principalement. La méthode procède peut-être d'une erreur, mais le but envisagé est nn de ceux que les Américains, se souvenant du rôle joué par la France dans la guerre pour la civilisation et du terrible prix qu'elle a payé pour sa précaire sécurité actuelle, doivent considérer avec sympathie."

:o:

LES GRECS ET M. CLEMENCEAU.

Paris, 16 Mars.

Le "Petit Parisien" publie une dépêche d'Athènes disant qne cette ville prépare une réception enthousiaste à M. Clemenceau lors de son retour d'Afrique.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

La commission du budget de la Chambre, qui examine le projet de loi del 'impôt sur le revenu, propose d'augmenter toutes les catégories.

LA REDISTRIBUTION DES FORCES NAVALES FRANÇAISES EN MEDITERRANEE.

Paris, 16 Mars.

Le ministre de la marine vient de procéder à une redistribution des forces navales françaises en Méditerranée. A l'avenir, il y aura deux escadres: l'escadre de la Méditerranée orientale et l'escadre de la Méditerranée occidentale. La première opérera dans le bassin oriental de la Méditerranée, et la seconde, forte de six croiseurs cuirassés et de six contre-torpilleurs, sera stationnée dans le bassin occidental de la Méditerranée.

Etats-Unis et Etranger

POUR LIMITER LE DROIT DE GREVE EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

Le gouvernement a présenté à la Chambre un projet de règlement à l'amiable des conflits collectifs du travail. Le projet respecte le droit de grève, mais exige que des tentatives d'accord amiable soient épuisées avant la cessation du travail. Il institue une procédure de conciliation obligatoire et d'arbitrage. Il est facultatif en principe, mais obligatoire ponr les entreprises dont l'arrêt compromettrait l'existence économique nationale.

Aux termes de ce projet, l'arbitrage deviendrait obligatoire et la suspension du travail serait interdite aux employés des services d'utilité publique ou des corporations essentielles à la vie économique et sociale du pays. Les compagnies de chemins de fer, de tramway et de transports maritimes formeraient la première catégorie de ces onvriers. Viendraient ensuite, les firmes de gaz et d'électricité, puis les mines, enfin les services des eaux, de l'éclairage, des forces motrices et aussi des hôtels.

Les villes dont les services municipaux: voirie, hygiène, travaux publics, etc., remplacent plus de 25,000 personnes seraient rangées dans une sixième catégorie.

Les pénalités prévues par ce projet sont les suivantes:

En cas de refus de comparaître devant le comité d'arbitrage, amende de 16 à 1,000 francs; en cas de suspension du travail au cours de l'arbitrage, de 16 à 16,000 francs, avec terme d'emprisonnement en certains cas; en cas d'émission d'un décret de grève, amende de 16 à 20,000 francs, avec terme d'emprisonnement en certains cas.

Le gouvernement serait autorisé à réquisitionner les établissements industriels, leurs directeurs et leur personnel, dans les cinq premières catégories précitées, en cas de grève.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

On signale de nombreuses grèves en province, particulièrement dans l'industrie du bâtiment, à Aurillac, Auch et Angers. A Chalons-sur-Saône, les employés du gaz ont déclaré leur intention de se mettre en grève. Dans le Pas-de-Calais la grève des mineurs est sans changement.

LES GREVES DE MINEURS EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

Les journaux se préoccupent des conséquences possibles des grèves des mineurs de la région du Nord. Le résultat du déficit quotidien est de vingt mille tonnes de houille. Le "Petit Parisien" dit qu'une restriction à la consommation sera imposée pour remédier à la situation; le gouvernement demandera aux chemins de fer de réduire le nombre des trains de voyageurs. Selon les déclarations du secrétaire de la Fédération du sous-sol, la grève est purement locale.

LES MANDATS COLONIAUX.

Londres, 16 Mars.

Le Premier Lloyd-George a annoncg hier à la Chambre des Communes que les mandats confiés aux puissances pour l'administration des anciennes colonies allemandes ont été distribués comme suit:

Est-Africain allemand à la Grande-Bretagne et à la Belgique; Sud-Ouest Africain allemand à l'Union Sud-Africaine; anciennes possessions allemandes dans le Pacifique au sud de l'Equateur, autres que Samoa, à l'Australie; Samoa à la Nouvelle-Zélande; îles allemandes au nord de l'Equateur au Japon.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

Une vague de froid qui a eu lieu en France a produit des effets désastreux. Les arbres fruitiers, dont la floraison était très avancée, ont été sérieusement endommagés.

De grands dommages ont été causés dans les régions agricoles pendant les trois dernières nuits où il a fortement gelé. On ne possède pas encore les rapports complets au sujet des dégâts subis par les récoltes mais le bureau météorologique a fait connaître aujourd'hui qu'ils étaient généraux dans la région du nord pour les fruits, les légumes et peut-être les céréales.

Par suite de la douceur extrême de la température pendant ces derniers temps, les divers produits agricoles étaient très avancés, mais pas suffisamment pour supporter ces gelées soudaines.

INCENDIE A ORAN.

Paris, 16 Mars.

Le "Matin" reçoit un télégramme d'Oran disant qu'un violent incendie a ravagé les quais et les docks; il y a trente millions de dégâts.

NOUVELLES DECLARATIONS DE M. MILLERAND.

Paris, 16 Mars.

Parlant de l'amitié franco-américaine, M. Millerand a dit que les deux pays doivent rester amis. Il croit que le moment est venu de rappeler à nos amis d'Amérique qne la France ne demande pas la charité. La plus grande partie de l'argent que la France a emprunté aux états-Unis a été dépensé dans l'intérêt commun de toutes les nations civilisées. Cependant il n'est pas dans l'intention des Français de se prévaloir de cela et de demander qu'il soit pris en considération. Il n'est pas toutefois inutile de le rappeler.

Nous ne demandons pas qu'on abandonne les créances qu'on a sur la France. Nous voulons seulement qu'on nous accorde le temps de respirer et de reprendre force après quatre ans et demi d'une guerre à laquelle nous avons consacré toutes nos ressources.

Les ruineuses fluctnations du change ont aggravé notre situation, mais ce qui l'aggraverait davantage ce sont les palliatifs offerts par ceux-là qui ne tiennent pas suffisamment compte de nos conditions économiques intérieures.

Si la France est obligée de faire face à ses obligations extérieures avec le taux actuel du change, elle serait forcée de payer deux fois et demi plus qu'elle ne doit, et cela après avoir dépensé pour la cause commune trente milliards de francs empruntés à nos amis; elle serait obligée de payer quarante-cinq milliards de prime à ces mêmes amis.

Nous avons donné et notre sang et notre argent. Nous demander aujourd'hui de donner plus du double du montant réel de notre dette, c'est là une anomalie qui ne peut manquer de frapper des juges vraiment impartiaux.

On nous dit, aux Etats-Unis, que nous devrions relever notre change en augmentant nos exportations. Pour tenir un pareil langage il faut croire que nos amis américains ne se rendent pas un compte exact de notre situation. Nous ne demandons pas mieux que d'augmenter nos exportations. Mais pour cela, il nous faut d'abord pouvoir manufacturer; or pour manufacturer, il faut des fabriques. Les Américains auraient-ils perdu de vue l'étendue de nos dévastations dans les régions les plus riches de notre territoire?

La guerre a coûté à la France 600,000 de ses travailleurs industriels; 600,000 de nos maisons, fabriques ou établissements divers ont été détruits, et cela dans des régions qui, en 1913, nous donnaient 94 pour cent de notre laine, 90 pour cent de notre industrie textile.

EN ASIE-MINEURE.

Beyrouth, 16 Mars.

L'indépendance de la Syrie a été proclamée. L'Emir Faycal a été proclamé Roi, avec la Palestine comme partie de son royaume.

La Mésopotamie, annonce-t-on, a également proclamé son indépendance, avec l'Emir Abyssal comme Roi et l'Emir Zed comme régent. Le Liban a donné son adhésion à ce programme et on a procédé à l'organisation d'une fédération arabe.

Londres, 16 Mars.

Abdullo a été proclamé roi du Irak (vilayet de Bagdad comprenant la ville de ce nom) et de Mésopotamie, annonce nne dépêche du Caire publiée par le "Times".

UN CONFLIT BOLIVO-PERUVIEN.

Lima, 16 Mars.

On apprend ici que la Légation péruvienne à Paz, Bolivie, a été attaquée la nuit dernière par une foule de plus de mille individus.

LES DEVALISEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

Seattle, 16 Mars.

Deux individus masqués et armés de revolver pénétrèrent ce matin dans le local de la Banque Fédérale de notre ville et obligèrent le caissier à ouvrir le coffre-fort. Les bandits purent ainsi s'emparer d'environ $20,000 en billets de banque.

EXPOSITION DE GUERRE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 16 Mars.

La France et l'Angleterre ont décidé de faire l'échange de canons et de munitions employés respectivement par les deux pays dnrant la guerre. L'exposition française aura lieu à l'arsenal de Woolwich et le matériel anglais sera exhibé aux Invalides.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA PROPOSITION D'UN EDILE SAN-FRANCISCAIN.

Afin de décongestionner le trafic dans la rue Market, le Conseiller municipal Jas. E. Power a proposé l'autre jour à ses collègues de déplacer toutes les statues qui, à l'heure actuelle, s'élèvent sur cette importante artère urbaine. Cette proposition a été renvoyée à la Commission municipale de la voirie.

CONGRES D'AVIATION.

On annonce que tons les clnbs d'aviation à l'ouest des Montagnes Rocheuses seront représentés à un congrès qui se tiendra, à San Francisco, du 21 avril au 24 avril, sous les anspices du Pacific Aero Clnb.

D'importantes questions relatives au développement do l'aviations seront discutées à ce Congrès.

MORT D'UN CENTENAIRE.

On mande de Pasadena que le nommé George Kibbe vient de décéder dans sa résidence, située dans la banlieue de l'élégante station hivernale californienne, à l'âge de 100 ans et 14 jours. Le défunt était venu en Californien en 1849.

L'ABANDON DE LA STATION NAVALE DE GOAT ISLAND.

Une dépêche de Washington annonce que le Département de la Marine a décidé de désaffecter la station navale de Goat Island. Cette station, où se faisait l'entraînement des recrues d'une partie de l'armée navale américaine, sera transférée à San Diego.

La sous-commission de la marine de la Chambre des Représentants a donné son adhésion à ce projet.

ACTE DE PROBITE.

La chronique locale à San Francisco n'a guère l'occasion de signaler des actes que les informateurs publient dans les jonrnaux sous cette rnbrique. C'est pourquoi nous nous en voudrions de ne pas mentionner le geste d'nn brave homme qni, ayant tronvé, à l'angle des rues Bush et Kearny, un porte-monnaie contenant $160, s'est empressé d'aller le déposer au bureau de police.

Nons ajouterons qne cet honnête homme est nn Chinois qui répond an nom de Lee Woo et qui loge au No. 873 de la rue Washington.

LA QUESTION DES TAXIS A PARIS.

L'augmentation des tarifs des taxis a provoqné une sorte de grève des clients. Durant tonte la jornée, les taxis ont stationné en grand nombre aux différentes stations.

QU'ON N'OUBLIE PAS...

...que c'est dans la soirée de samedi prochain que les Dames Pocahontas donnent, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, leur grand Bal masqué annuel.

Cette soirée s'annonce comme devant être tout particnlièrement brillante.

Petits Echos

M. Andrew F. Lewa, consul général du Honduras dans notre ville, a donné sa démission, sons prétexte qu'il n'approuve pas la politique du gonvernement actuel de son pays.

—Pour avoir violé la loi de prohibition, les nommés Joe Martivani et Joe Ventoni, d'Elmhurst, ont été condamnés à six mois de prison.

—Un ancien capitaine marin, Edward Anderson, a été renversé hier par un car électrique, à l'angle des rues Castro et 24ème. Il a été transporté an Central Emergency Hospital. Bien que ses blessnres soient graves, elles ne mettent pas ses jours en dangr.

—A la suite d'embarras financiers, M. Arthur Thompson, président de la Thompson Real Estate Company, dont les bureanx sont situés 145 Sutter St., a mis fin à ses jonrs en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré laisse une veuve et un enfant.

—On a arrêté, à New York, le nommé Arthur W. Fuerst, âgé de 19 ans, ancien employé de la Federal Reserve Bank de San Francisco, qni était recherché pour détonrnements commis au préjudice de cet établissement. Le jeune filon sera ramené à San Francisco.

:o:

L'HOMME QUI MARCHE A QUATRE PATTES!

Dernièrement, à Paris, un mystérieux individu remontait le boulevard des Italiens en fléchissant les genoux de plus en plus. Finalement, c'est dans la position dite à 4 pattes (2 mains et deux genoux à terre) qu'il continua de progresser. Cette position permit aux passants de se rendre compte que ses souliers n'avaient plus de semelles.

Interviewé, ce qnadrupède expliqua aux passants qu'il venait d'acheter ses bottines 92 francs avenue de l'Opéra, mais qu'il avait commis l'imprudence de vouloir aller à pied jusqn'au boulevard Montmartre.

Une semelle l'avait abandonné rue Favart et l'autre était rédnite à néant rue Drouot.

:o:

Quel est le peuple le plus léger —Celui de Liège.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Sous le titre: "Simple rapprochement", nons lisons dans le "Figaro":

"Qnand fnt signé le traité de Versailles (3 septembre 1783), qui ordonnait l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, Washington, élu président, dnt songer non seulement à panser les plaies de la guerre, mais à rembonrser les banquiers qni avaient fourni un pnissant appui à la jenne république.

"La France, pour sa part, avait prêté dix millions de dollars. A ce gros banquier, on envoyait, en 1798, un émissaire, qui s'entendit déclarer:

"—Nons consentons à retarder les échéances, même à vous aider financièrement, dès que l'état de nos finances le permettra.

"Quelqnes années plus tard, Bonaparte vendait la Lonisiane aux Etats-Unis et accordait, pour les paiements, des délais.

"En 1827, la répnbliqne d'outre-mer avait encore des obligations financières envers le pays de Lafayette."

Ce simple rapprochement rend inntile tont commentaire.

* * *

Le projet de loi électorale allemande qui vient d'être sonmis au Reichstag prévoit l'extension dn droit de vote aux Allemands résidant à l'étranger. Ainsi, les nationanx allemands, résidant à l'étranger, anraient le droit de voter par correspondance et même pourraient être éligibles dans leur pays. Bien que cette innovation ait été combattus par une partie de la presse, entre autres par la "Gazette de Francfort", de nombreux Allemands établis au dehors écrivent, paraît-il, aux jonrnaux allemands pour défendre leur droit de vote et leur éligibilité.

Jusqn'à présent la presse étrangère n'a pas traité ce problème. La plupart des journanx américains n'ont même pas signalé ce projet. Les Etats-Unis, où les Allemands sont si nombreux, admettront-ils, dans le cas où ce projet serait adopté, qne des élections étrangères soient organisées snr lenr territoire?

* * *

Le nonveau ministre des finances français, M. Marsal, est un optimiste. A la bonne heure! A nne récente rénnion des directeurs de jonrnaux qn'il avait convoqnés à son cabinet, le ministre des finances a fait des déclarations qn'on ne sanrait trop sonligner à l'heure où tant de braves gens, à cause de la baisse dn franc, semblent désespérer de l'avenir de la France.

M. Marsal a montré, documents en main, qne le relèvement de l'industrie française s'opère dans des conditions merveillenses; que la France, grâce au retonr des mines de fer de l'ex-Lorraine annexée, est devenue la prmière nation métallurgique du monde, et qu'elle reste, malgré tous nos désastres, la première nation agricole de l'Occident. Sans compter qu'elle possède un riche empire colonial, encore accru par la dernière guerre, qu'on s'occnpe activement à mettre en valeur. Bref, il a assuré qu'avant dix-hnit mois—dix-huit mois, entendez-vons — la France émerveillerait le monde par la rapidité de son relèvement économique.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 février 1920.

On a beau médire de la réclame, elle est éternelle. "Le principal, disait Alcibiade, qui allait jusqu'à couper la queue de son chien, le principal est de faire retourner les passants."

Lamartine qui, tout grand poète qu'il fût, était un grand réclamier, a écrit un jour pour se justifier: "Dieu lui-même a besoin de cloches pour réveiller le zèle de ses fidèles." Comment de simples humains y résisteraient-ils?

Un quotidien de Paris, qui a plus de millions qu'une simple entreprise commerciale, revient à la vieille réclame inventée par les Américains et qui fut exploitée, non sans succès, il y a une dizaine d'années, par un de nos quotidiens. Il s'agit d'inviter ses lecteurs à compter les grains de blé contenus dans un litre. Celui qui donne le chiffre le plus rapproché du compte exact, reçoit un prix de plusieurs milliers de francs; il n'a pas perdu son temps. Aux Etats-Unis ce système donna de très beaux résultats commerciaux et la vente des journaux monta considérablement, car, pour pouvoir concourir, il faut être abonné ou présenter les manchettes de numéros se suivant pendant trois mois.

A Paris, c'était à cette époque lointaine, M. de Hérédia qui présidait le jury devant décerner les prix. Drôle de métier pour un Académicien qui était un poète un peu hautain. Ces fonctions, qu'on lui avait imposées, déplaisaient à l'auteur des "Trophées," mais quoi, il n'était pas riche, il gagnait douze mille francs par an et comme on ne publiait, dans cette maison, jamais de littérature, ses fonctions étaient une sinécure, et on l'employait à couronner les concierges qui s'amusaient à compter les grains de blé.

Cette réclame eut un succès énorme et le journal vit son tirage monter de plusieurs centaines de mille; il n'est pas étonnant qu'on l'ait de nouveau mis en action; la veine n'est pas épuisée. On a seulement apporté une modification. Les Américains demandaient le compte des grains de mil, à Paris on proposa le compte de grains de blé, et le nouveau journal qui met cinquante mille francs à la disposition des oisifs voulant se livrer à ce jeu, a préféré faire nombrer les grains que contient un litre de café.

Ne riez point; les amateurs ne manqueront pas pour cette loterie où le hasard a naturellement sa part. Autrefois, les journalistes de notre génération avaient d'autres manières et ils essayaient de recruter des abonnés par des moyens plus intellectuels. Ils recherchaient des écrivains de talent, des rédacteurs de choix, et ils pensaient que des idées bien présentées étaient le meilleurs appât pour les lecteurs. C'est la vieille école; les nouveaux venus trouvent que le talent, les idées, les écrivains d'élite, tout cela est secondaire; un beau petit concours avec un sac de millet, un litre de blé ou un kilo de café, c'est bien préférable. Que voulez-vous, la faute n'en est pas aux directeurs de journaux; ce sont, pour la plupart, des hommes aussi intelligents que leurs devanciers et ils aimeraient autant recruter leur clientèle parmi les lecteurs intelligents; mais puisque ceux-ci sont rétifs et que les imbéciles se précipitent aux tickets de ces concours sans originalité, ils lancent leurs filets de ce côté, sûrs que la pêche sera fructueuse.

Jean-Bernard.

L'ART D'ETRE RICHE

M. René Doumic vient de parler de l'art l'être pauvre à la Société des Conférences. Et il en a parlé avec cette malice doublée d'observation qui est un des charmes, et non des moindres, de sa discussion verbale.

Il eut, d'ailleurs, un mérite particulier à traiter une telle question. Car il faut bien dire que la rigueur des temps nous a plus ou moins, tous ou presque tous, contraints à pratiquer cet art. Les Français, dans leur très grande majorité, sont actuellement pauvres; et si, dans leur pauvreté, il peut entrer quelque esthétique, cette introduction n'a pu se faire que sous l'empire de la nécessité. Au reste, l'art est l'apanage d'une élite, et je ne présume pas que les innombrables pauvres de France en soient une.

Mais, pour M. Doumic, l'art d'être pauvre consiste dans la manière de l'être. Parmi tant de pauvres, bien peu possèdent cette manière. Ceux-là constituent une véritable élite, qui peuvent appliquer, dans l'administration de leur pauvreté, les règles invariables du vrai, du beau et du bien. Ainsi il ne m'est jamais venu à l'esprit de me demander si le mendiant professionnel qui, dans la rue, s'attache à mes pas, me poursuit avec grâce; et pas davantage si les misérables clients du bureau de bienfaisance s'inspirent, dans leurs démarches, des principes de l'éternelle Beauté. Enfin, je n'ai jamais pensé, en rentrant chez moi, à me regarder dans la glace pour me rendre compte si j'avais l'air d'un artiste.

Je crois que les anciens riches, quand les vicissitudes de notre époque les ont fait tomber dans l'indigence, sont mieux préparés que quiconque à pratiquer l'art d'être pauvres. C'est tout un art que de se restreindre, quand on a été comblé par la fortune. Mais je me demande si les anciens pauvres, embarrassés soudain de richesses nouvelles, sauraient, eux, pratiquer l'art d'être riches. Il y a tant d'anciens riches qui, déjà, ne savent pas être riches! Comment sauraient l'être ceux qui ne le sont que d'hier!

Si je m'essayais à faire une conférence sur l'art d'être riche? Si je m'efforçais de montrer combien il est difficile de dépenser sa fortune sans montrer qu'on la possède? Comme c'est chose délicate d'en faire profiter les autres sans leur rappeler indiscrètement que l'on peut s'offrir cette bienveillante fantaisie? Combien il est courageux de passer pour économe à l'excès, et même pour avare, plutôt que de livrer à la publicité les dépenses réelles que l'on fait, les bienfaits véritables que l'on répand?

Assurément, voilà encore un beau sujet de conférence. Mais je m'aperçois qu'il touche de bien près à celui que M. René Doumic vient de traiter avec sa toute maîtrise: et c'est peut-être double raison pour me détourner de mon dessein. Car, en somme, pour pratiquer l'art d'être riche, ne faut-il pas savoir aussi pratiquer l'art d'être pauvre? Et, dans plus d'un cas, pour pratiquer l'art d'être pauvre, n'importe-t-il pas de savoir aussi pratiquer l'art d'être riche?

En ce qui me concerne, je me résignerais à devenir riche pour essayer de cultiver les deux arts en question.

Adrien Vély.

:o:

CHARGEONS LES BELUGAS!

Les bélugas sont des poissons voraces qui, depuis plusieurs années, en foultitude innombrable, croquent nos sardines sur les côtes bretonnes, de Camaret au cap Finistère.

Jusqu'à ce jour, la lutte contre les bélugas n'a donné que de piètres résultats: ils sont trop!

En désespoir de vaincre les bélugas, nos pêcheurs d'Armorique ont adressé une pétition au sous-secrétaire d'Etat de l'aéronautique lui demandant de mettre à leur disposition des hydravions bombardiers pour pulvériser ou tout au moins épouvanter et mettre en fuite les bélugas dévastateurs.

Chaque explosif devrait pouvoir anéantir tous les bélugas présents dans un cercle de cent mètres de diamètre.

Reste à savoir si le même explosif n'anéantirait pas également les sardines.

Voltaire se promenant avec un de ses amis, un prêtre, portant le saint viatique, vint à passer.

Le philosophe ôtant son chapeau, son ami lui demanda s'il était réconcilié avec Dieu:

"Nous nous saluons, répondit Voltaire, mais nous ne nous parlons pas."

:o:

Quel était le plus noir seigneur de la cour du roi Louis XIII?

—C'était le maréchal d'Ancre (d'encre).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, ponr rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhnmatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

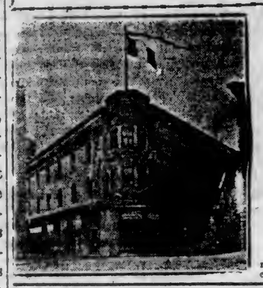
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Avocats de Caillaux

Maître De Moro-Giafferi

Me de Moro-Giafferi a plaidé le procès Humbert. Il plaide aujourd'hui le procès Caillaux. Il plaide tous les grands procès.

A quoi tient cette vogue qui arrive en trombe, en rafale, en mascaret? D'abord à sa voix! Moro-Giafferi est Corse; né sur les confins de la France et de l'Italie, il a pris la clarté de l'une et la chaleur de l'autre. Il a l'éclair et le tonnerre. Plutôt petit, taillé carrément en force, à la Napoléon, il sort à volonté de ce torse une voix caverneuse ou flûtée, et le corps entier semble se gonfler ou se cambrer comme s'il n'était plus que l'instrument sonore d'où sort cette voix étonnante, qui pratique toutes les escrimes, tantôt nette comme un battement d'épée, tanttô doucereuse comme un poignard, tantôt brutale comme une massue.

Mais cela n'est encore que de l'éloquence, et le barreau de Paris possède une incomparable pléiade de maîtres de la parole. La qualité spéciale de celui-ci est ailleurs. Dès qu'on lui a confié une cause, il s'opère chez lui un dédoublement presque mystique: un dieu est entré en lui, le possède et ne le quitte plus. Et ce dieu, c'est son client. Vous lui diriez qu'il faut mettre le feu au monde pour faire acquitter son dieu, qu'il ne trouverait point la chose tellement extraordinaire.

Seulement, c'est un avocat, et le procès plaidé, la messe chantée, il change de dieu. Heureusement! Le dieu, d'ailleurs, n'en demande pas davantage.

Nous allons voir cet arteur-orateur dans un de ces procès historiques qui soulèvent des passions diverses. Ce sera la Pythie sur son trépied brûlant. Il flambera comme une torche; vous jurerez qu'il va s'y consumer. Que dis-je? Lui-même le croira. M. Caillaux sera défendu par lui comme il le serait par son fils ou par son père. Il plaide comme si sa vie à lui-même était en cause et s'il ne pouvait plus vivre ou mourir qu'avec l'homme qu'il a juré d'arracher à ses juges.

De ce train-là, on peut aller loin! Dans le procès Humbert, il alla très loin. Il fut rude, injuste, sans pitié. Dans le procès Caillaux certains coups fourrés pourraient aller plus loin encore, si la France n'avait cette chance que, dans l'intervalle, l'avocat est devenu député. Alors, la France, c'est une cliente, la cliente future, suprême, dont le procès devant le monde est éternellement pendant et domine de très haut le procès même d'un ministre. Auprès de ce dieu-là, tous les autres sont de faux dieux.

L'avocat l'aurait oublié. Le député y pensera.

—ooo—

Maître Moutet

Me Marius Moutet est originaire de Nîmes. C'est dire que, forcément, il apportera à la défense de M. Caillaux moins de fougue impétueuse. Mais il n'y mettra pas moins de sincérité politique et de science juridique, car depuis qu'il a remplacé auprès de l'ancien président du conseil le fidèle Ceccaldi, il s'est consacré tout entier à l'étude minutieuse du dossier dressé contre un homme qu'il a soutenu, à la Chambre, de ses votes et dont les idées lui sont chères.

Me Moutet est, si l'on peut dire, un pacifiste violent. Orateur remarquable, il est, dans ses interventions parlementaires, toujours véhément, quoique toujours maître de lui, et redoutable à la riposte pour ses interrupteurs. Descendu de la tribune et revenu à la salle des Pas-Perdus, il redevient un causeur charmant, d'une courtoisie raffinée.

Il présente une particularité unique: il est le seul député élu au cours de la guerre. C'est en pleine mobilisation que, le 9 août 1914, les citoyens lyonnais l'envoyèrent les représenter à la Chambre. Il y a trois mois, ils lui renouvelèrent leur confiance. Dans toutes ses réunions, il avait dit la part active qu'il compte prendre pour amener la justification de M. Caillaux. Il abordera donc la borne de la Cour de justice sans crainte, en pleine force.

—ooo—

Maître Demange

La défense! Celui qui, depuis de longues, très longues années, devant toutes les juridictions et pour des accusés de toute sorte, a fait entendre sa grande voix, sans que jamais les rumeurs violentes du dehors ni les passions qui parfois débordent le prétoire aient pu l'affaiblir.

Solide malgré ses soixante-douze ans, ayant gardé sa forte carrure, n'enlevant des lèvres son cigare que pour entrer dans la salle d'audience, il n'a pas craint d'accepter la lourde tâche de veiller à ce que, à l'encontre de M. Caillaux, toutes les minutieuses rigueurs de la procédure, garanties précieuses des accusés, soient respectées. Si, par malheur, elles ne l'étaient pas, on le verrait se dresser, puissant, clamant son indignation. Il n'en sera pas ainsi. Sa présence seule sera pour ses adversaires, qui le respectent profondément, un salutaire avertissement.

Paris est Dote d'un Nouveau Musee

Le Musée commercial universel, institution toute nouvelle, qui a pour but de faire connaître les produits français aux acheteurs étrangers au moyen d'une foire permanente qui se tiendra dans ces nouveaux bâtiments du 3 rue de Chaillot, a donné un banquet d'inauguration auquel avaient été conviés la plupart de ses membres et la Presse.

Le capitaine Lerat, un des glorieux blessés de la guerre où il a perdu les deux mains et un œil, présidait cette cérémonie. Ainsi qu'il l'a dit au cours du discours qu'il a prononcé au desert, il a voulu, bien que mutilé, continuer à rendre des services à son pays. C'est en 1916 qu'il a eu l'idée de créer une foire permanente d'échantillons. Il a pu intéresser à son projet un grand nombre de commerçants français, mais la chose n'a pris corps que plus récemment, au mois de novembre dernier, époque à laquelle les travaux ont commencé dans la cour d'un immeuble situé à côté de l'ambassade américaine de Paris.

Un grand bâtiment de deux étages s'élève maintenant aux lieu et place d'anciennes écuries. Dans ce bâtiment seront les salles d'exposition où 427 exposants peuvent dès maintenant mettre leurs produits en vue. Mais comme le nombre des adhérents est déjà de 1,200, ceux-ci devront prendre un tour pour occuper les stands. Cela sera d'ailleurs tout provisoire, car on projette des agrandissements par l'achat ou la location de locaux adjacents.

D'ici trois semaines, le Musée commercial universel sera terminé. Il y aura une grande cérémonie d'inauguration, et c'est alors que l'on pourra admirer une organisation tout à fait moderne, qui comprendra, en outre des salles d'exposition, un service de publicité très étendu, des bureaux nombreux munis du téléphone qui seront à la disposition des acheteurs étrangers moyennant une faible rétribution, avec un personnel de sténographes et de dactylographes pour leur rendre tous les services qui sont si difficiles à trouver pour des étrangers dans une grande ville, et enfin un restaurant qui leur permettra de prendre leurs repas sur place sans avoir à quitter la foire.

Le Musée commercial universel ne se bornera pas à faire une exposition permanente de produits français à Paris même. Il a déjà deux succursales en Roumanie et en Serbie. Une troisième va être inaugurée prochainement en Espagne, et le comité s'occupe actuellement de l'organisation d'expositions similaires en Extrême-Orient.

M. Adams, l'attaché commercial américain; le capitaine Heurtaux, député-aviateur; M. Laurent, conseiller municipal de Paris; M. Coquet, de la "Revue d'Alsace-Lorraine," et un groupe de délégués arméniens, assistaient au banquet, prouvant por leur présence l'intérêt que l'on prend dans leurs milieux à cette initiative remarquable, qui ne tradera pas à porter ses fruits.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY. SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses folleiseuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous êtes en recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.

Vice-Président: F. Chaulier, 165, 11th St., San Francisco.

Secrétaire: R. Lascroux (Croix de guerre) 1459, Powell St., San Francisco.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix + Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
365, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une prix par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver soin chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunet Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 7290

Dr. Jos. Gunville.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9465

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1067 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousseiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 6 —

PREMIERE PARTIE

II

Certes, cette beauté souveraine se retrouve dans d'autres pays, et l'Angleterre n'en possède pas le monopole.

Beaucoup plus jeune que son frère, Richard Rockeley était de haute taille sans exagération.

Ses traits distingués, son visage au teint clair, aux yeux bleus, rappelaient ceux de sa mère, qui avait été une des plus exquises créatures de son temps.

Il était robuste et d'une adresse extrême dans tous les genres de sports.

Cavalier hors ligne, il ne redoutait aucun obstacle et connaissait à fond tous les secrets de la lutte et de la boxe, si utiles parfois en face de certaines attaques.

Mais ce qui le rendait surtout sympathique, c'était la grâce de son sourire et l'insouciance apparente avec laquelle il supportait les revers et les difficultés d'une situation, que quelques folies de jeunesse et l'aisance avec laquelle il prodiguait les guinées et les livres sterling rendaient si souvent épineuses.

Nul ne l'avait jamais vu de fâcheuse humeur, ce qui provenait sans doute de ce fait que, dès que sa bourse était à sec, il se contentait de sa solde et ne sollicitait un emprunt de personne, pas même de ses amis les plus sincères et les plus riches.

Cependant, il aurait pu trouver des secours faciles, car une vieille femme existait, paisible et solitaire dans le tumulte et le fracas de la plus grande ville du monde, où elle se confinait avec trois domestiques, à l'intérieur d'une maison confortable et de dimension moyenne, soigneusement garnie de meubles de famille dont elle n'aurait voulu se séparer à aucun prix.

Cette honorable célibataire, héritière de biens considérables, s'était juré, à la suite d'une passion incomprise et silencieuse, de rester fille et, fidèle à son serment, elle avait refusé tous les partis qui s'étaient présentés, attirés plutôt par sa fortune que par le charme de sa personne.

L'objet de sa flamme mystérieuse ne l'avait pas connue.

Elle avait conservé son secret jalousement, dignement, sans plainte et sans confidence.

Mais, tante des Rockeley, sœur aînée de leur mère, miss Clifford devait retrouver à cinquante ans, par un hasard singulier, sur les traits d'un jeune homme qui lui témoignait une grande affection, une certaine ressemblance avec celui qui ne s'était jamais douté de son amour.

Ce jeune homme, c'était l'un de ses neveux, le cadet des Rockeley, qui devait plus tard devenir le capitaine Richard.

Elle l'avait vu enfant, charmeur, plein de délicates attentions pour elles; et, à mesure qu'il grandissait, elle lui avait voué au fond de son âme une tendresse qui allait en croissant avec le nombre des années.

Elle partageait son temps entre sa maison de Paddington street et d'un vaste cottage des environs de Ramsgate, entouré d'un parc et d'un jardin plein de fleurs.

A l'heure où le capitaine Richard entrait chez son frère le baronnet Walter Rockeley, Arabella Clifford venait d'atteindre sa soixante-sixième année, et sa verte santé semblait lui présager une longue et robuste vieillesse.

D'ailleurs, dans la placidité de son existence ne possédait-elle pas tous les avantages que la fortune procure à ses favoris?

Walter Rockeley fit un signe à la gouvernante et à sa jolie nièce, qui se retirèrent aussitôt dans une chambre voisine.

Mais d'un regard, il leur intima l'ordre de ne pas s'éloigner.

Le capitaine comprit la manœuvre, et un pli amer crispa ses lèvres.

Il connaissait le baronnet; il n'ignorait pas de quels sentiments il était animé à son égard, et cependant dans son âme franche et généreuse, un désir que les mauvais procédés de l'aîné n'avaient pu éteindre survivait encore.

C'était celui de renouer des liens que sir Walter avait pour ainsi dire brisés, on ne sait pourquoi.

Il indiqua d'un geste un siège au capitaine et lui dit:

— Il y a longtemps que je ne vous ai vu, Richard.

— En effet, répliqua l'officier, mais vous savez, Walter, que ce n'est pas faute d'amitié pour vous si je viens si rarement à Rockeley. Parlons franc: c'est que je crains toujours que ma présence n'ait le don de vous déplaire. Aujourd'hui, une grave raison m'amène auprès de vous.

— Que voulez-vous dire

— Selon toute probabilité une guerre terrible, même pour nous, est sur le point d'éclater.

— Croyez-vous?

— J'en suis presque certain.

— Alors?

— Si cette guerre éclate, je serai contraint dès le début de quitter l'Angleterre.

— Pour quoi faire? demanda non sans ironie le baronnet.

— Mon métier de soldat, naturellement.

— Mais où irez-vous?

— Où on m'enverra.

Il y eut un court silence.

Le visage du baronnet, dans un accès de contrariété, passa un instant du rouge au violet.

Evidemment, l'idée d'une guerre, dont depuis quelques heures on parlait autour de lui, crispait ses nerfs et menaçait sa sécurité d'avare, uniquement soucieux de son repos et de ses intérêts.

Il demanda d'un ton qui n'était pas sans aigreur:

— Etes-vous bien sûr de ce que vous avancez, Richard?

— Certain, comme d'être près de vous, Walter.

L'aîné objecta:

— Les gens du continent, Français, Belges, Allemands, Russes, peuvent se mettre en guerre; mais nous sommes en paix, nous autres.

— Pas pour longtemps, affirma le capitaine en hochant la tête.

— Cependant...

— Ecoutez-moi bien, Walter. Les Allemands sont insatiables, féroces, épris d'une idée colossale, celle de dompter l'Europe, de la posséder d'un bout à l'autre et de fonder un empire qui s'étende des vastes espaces de la Pologne aux rivages de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée. Supposez qu'ils réalisent leurs plans, et qu'à l'aide de victoires faciles ils deviennent les maîtres de la France et des Pays-Bas qu'ils convoitent. Supposez nos voisins avec Rotterdam, Anvers, Dunkerque, Calais, Le Havre, Cherbourg et Brest. Supposez qu'ils s'emparent de Bordeaux, de Marseille, de Toulon — et pourquoi pas? —Que ne serait pas leur puissance? Et que deviendrions-nous en face d'elle?

— C'est fou, c'est insensé, murmura le baronnet sans conviction.

— Pourquoi donc? Ces traîneurs de sabre, dont la guerre est la grande industrie, ont choisi l'heure. Ils sont prêts. Les autres le sont-ils On ne peut nier leur force; il nous faut donc nous lever en masse contre eux; c'est une lutte à mort. La défaite sera un désastre pour les vaincus. Notre roi défunt avait prévu cette guerre. Elle est certaine, inévitable.

Sir Walter Rockeley ouvrait de grands yeux effarés.

— Ainsi, nous devrions nous mettre en ligne? balbutia-t-il.

— Certes!

— Bientôt?

— Avant quarante-huit heures— si j'en crois les ordres reçus, nous aurons des raisons essentielles de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Le baronnet semblait réellement terrifié.

Il songeait à la multitude infinie des troupes de ce Guillaume de Prusse, aux armements immenses dont il tirait vanité, à ses airs impérieux et à son arrogance menaçante, lorsqu'il paradait dans les cérémonies solennelles en parcourant les rues de Londres.

Mais tout à coup une idée nouvelle traversa son cerveau.

Il se redressa et fixant le visage de son frère:

— Donc, dit-il, ce ne serait pas seulement notre marine qui prendrait part à cette guerre?

— En effet.

— Et vous iriez vous battre, Richard?

— Comme c'est mon devoir.

— Où donc?

— A côté des Français. Nous devons leur prouver que notre amitié n'est pas un vain mot.

Le baronnet reprit:

— Donc, vous venez me dire adieu?

— Oui, mon frère, et en même temps, vous faire une confidence, vous demander un service.

— Je vous écoute.

Le baronnet se renversa sur le dossier de son fauteuil.

Il étendit ses courtes jambes dans une pose très commode.

Richard commença:

— Vous ne m'avez jamais témoigné une grande affection, Walter; cependant, de mon côté, j'ai toujours eu pour vous les égards et l'amitié d'un frère. Nous avons eu le même père et la même mère, et Dieu me damne si jamais j'ai ressenti le moindre chagrin des avantages que nos lois anglaises assurent aux aînés des familles. Notre père m'avait, d'ailleurs, laissé des rentes suffisantes pour m'assurer une existence de gentleman.

Le baronnet ne fit pas un mouvement.

Ses mains épaisses cachaient ses yeux et une partie de son visage.

Le capitaine reprit:

— Cette petite fortune — pourquoi ne vous le dirais-je pas — je l'ai, en grande partie, dissipée follement en menant la vie joyeuse avec des compagnons plus riches que moi.

— Je le savais, interrompit l'aîné des Rockeley. Vous venez me demander un secours et vous avez raison: ma bourse est à votre disposition, mon cher Richard.

Le capitaine secoua la tête.

— Je vous remercie, dit-il, mais ce n'est pas d'argent qu'il s'agit.

(A Suivre)

LE SYNDICALISME EN FRANCE.

Paris, 16 Mars.

Malgré l'opposition du préfet de police, le personnel gradé et non gradé de la police judiciaire s'est constitué en syndicat et a décidé d'adhérer à la Fédération des fonctionnaires d'ailleurs non affiliée à la C. G. T.

:o:

LE COMMERCE AMERICAIN EN EXTREME-ORIENT.

Du "Tokyo Asahi":

"Dans le grand jeu que fut la guerre, les Américains ont gagné des sommes énormes et se tiennent prêts à étendre leurs marchés dans tous les "coins du Monde". L'occasion est superbe pour développer le commerce américain en Extrême-Orient et toutes les nations ayant des intérêts dans ce pays ne devraient pas l'ignorer. Avant la guerre, la Grande-Bretagne avait la suprématie des marchés dans l'Asie Orientale et il est certain qu'aussitôt l'ordre rétabli dans son industrie, elle reprendra ses affaires d'outre-mer, de sorte que l'Extrême-Orient deviendra un champ de bataille économique anglo-américain. L'Amérique paraît avoir plus de chance de vaincre que la Grande-Bretagne, et cela, pour deux raisons: premièrement la supériorité du commerçant américain sur son confrère britannique et deuxièmement une modification radicale dans la politique commerciale américaine. La Chine est un immense dépôt de richesses et les Américains en tireront profit avec facilité, grâce à l'appui des Chinois dont ils se sont faits des amis. L'occasion présente était attendue depuis plusieurs années par les Américains qui bénéficieront de l'obligation dans laquelle se trouve l'Europe de panser ses blessures avant de songer au commerce extérieur et ils seront puissamment aidés par le boycottage des marchandises japonaises. Les banques américaines ont établi des succursales en Chine, ce qui prouve l'intention ferme des Américains de prendre dans ce pays la place de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

:o:

OPINIONS ETRANGERES SUR LA QUESTION DU CHANTOUNG.

Un journal japonais résume les opinions étrangères sur la question du Chantoung comme suit:

"Les Français affirment qu'en Europe la question du Chantoung est presque oubliée et est considérée comme n'intéressant que l'Extrême-Orient, conséquemment, d'après eux la Chine doit traiter avec le Japon pour arriver à résoudre ce problème.

"Les Anglais prétendent qu'à part l'acceptation par la Chine de la proposition du Japon en ce qui concerne le Chantoung, on doit faire remarquer que les Chinois attachent une trop grande importance au pouvoir de la Ligue des Nations, tandis que le gouvernement chinois reste assez sceptique à propos de la valeur de cette Ligue. Les différences de points de vue entre le gouvernement chinois et l peuple puvent susciter plus tard des troubles à la Chine.

Les Américains sont d'avis que la Chine n'a pas d'antre alternative que de faire appel à la Ligue des Nations pour solutionner la question du Chantoung en rejetant les avances du Japon pour des négociations et que la Chine conserve le droit de se joindre à la Ligue, ayant signé le traité de paix avec l'Autriche.

:o:

Quel est le poisson qui a quatorze pieds entre tête et queue?

—C'est une écrevisse.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

LE TESTAMENT DE GABY DESLYS.

Elle lègue sa fortune aux pauvres de Marseille.

Quelques jours avant sa mort, Gaby Deslys recevait la visite d'une amie très chère.

"Vous guérirez, lui dit celle-ci, et bientôt nous vous reverrons sur la scène."

Gaby Deslys eut un faible sourire.

"Non, non, je ne danserai plus. Mais vous saurez un jour que j'ai toujours dansé pour les pauvres!"

Ces paroles sybillines s'expliquent aujourd'hui. Le testament de Gaby Deslys vient d'être ouvert; il stipule que toute la fortune de l'artiste, évaluée à plusieurs millions, sera léguée, après la mort de sa mère et de sa sœur, à la ville de Marseille, pour servir à secourir les pauvres de cette ville.

Ceux qui connaissaient bien Gaby Deslys ne seront pas étonnés de cette donation. Ils savaient que cette charmante artiste n'avait cessé d'être profondément attachée à sa ville natale, où son père, M. Caire, occupait, dans le monde commercial, une situation très en vue et où elle avait été élevée, fort bourgeoisement, dans une pension religieuse. Elle avait tenu à y acquérir une propriété, la villa Maud, qui domine la Corniche, et elle se plaisait, entre deux engagements, à venir s'y reposer avec les siens, en y menant une vie paisible, régulière, qui lui plaisait infiniment mieux que le tourbillon dans lequel elle était entraînée par sa profession.

Par une disposition de son testament, Gaby Deslys demande que la villa Maud soit transformée en hôpital pour les jeunes filles tuberculeuses, en mémoire d'une sœur emportée, il y a quelques années, par une affection de poitrine.

La mère de Gaby Deslys et sa sœur survivante auront, leur vie durant, l'usufruit de ses biens, meubles et immeubles, notamment de ses bijoux.

:o:

POUR CORRESPONDRE AVEC MARS

Il y a quelques années un des astronomes français les plus notoires affirma que la planète Mars était habitée. Il proposa, comme on le fait aujourd'hui, mais sans réclamer un prix de cent mille francs, qu'on cherchât le moyen de communiquer avec ces frères mystérieux et lointains.

Le savant soumit une idée. Il faisait allumer sur quelque point de la terre un incendie si considérable que la lueur en serait perçue par les habitants de Mars, qui répondraient peut-être de la même façon. On embraserait des steppes immenses après les avoir arrosées de pétrole. Ce projet, bien que très séduisant, ne fut pas exécuté; il a beaucoup moins de chance d'être adopté à notre époque où le pétrole est si cher.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1920, à

San Francisco Post Office

Alcalay, Jacob
Arriyie, Pierre
Aymard, Hypolite
Baer, Maison Joseph
Bealis, Georges
Begaries, Jean
Bonrny, Mrs. L.
Calandrielle, Nicolas
Carnal, Alfred
De Cheney, Mrs. Irène
Delarros, Manuel
Fernand, Mr. et Mrs. Youbert
Forgelle, Henri
Godefroid, Joseph
Gosse, André
Haas, Madame
Lafeyre, Miss Antoinette
Lassrous, René
Lonthère, Pierre
Lapeyre, Antoinette
Marmin, Henri
Pecramenon, Lonis H.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié ponr "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, ponvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laqnelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux dn journal.

1549

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire

On Demande

On désire ACHETER un mangle à vapenr et un roulean.

Ecrire aux initiales L. A. aux bureaux du journal.

1659

Un HOMME ou une FEMME pour le marquage du linge et la tenue des livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1649

Un LAVEUR.

S'adresser à University Freuch Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Une FEMME de 45 à 55 aus, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine pour une personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nourriture.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1653

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un HOMME ponr faire le "maugle" et repasser le linge courant. On prendrait un apprenti.

S'adresser à 205, Chattanooga St.

1647

Un bon LAVEUR ponr le linge blanc.

S'adresser à Mme Lonstau, 3654, Sacramento St.

1648

Un EBAUCHEUR. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une APPRENTIE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1637

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyounaise Freuch Laundry, 3319, Geary St.

1638

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Spriugdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience pour travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commouwealth Avenue ("Car" payé).

1632

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi qne des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

MAISON de 4 chambres, meublée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser sur place, 5, Somerset St., près de Silver Avenue.

1657

Pour cause de départ pour l'Europe, HOTEL meublé, de 41 chambres; eau chaude et eau froide partout.

S'adresser sur place, à New Roma Hotel, 526, Jackson St.

1658

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

DANS LE VOISINAGE d'un collège de 800 étudiants, à Howell Mountain, près St. Helena, 25 ACRES, dont 10 entièrement boisés et 15 cultivables. Electricité et eau à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termes.

AUSSI terrain de 17 ACRES, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt pour la vente. Eau et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Pour plus amples informations, écrire ou s'adresser au propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE.—On vend pour cause de maladie.—Bonne affaire pour nn homme avec famille. Sitnée près de San Francisco dans nne localité commerçante. Construction de 2 étages—5 chambres en haut; et, en bas, blanchisserie, 1 chambre et un office (loué). Lot 53x100. Affaires penvent être beaconp angmentées. Vaut $6500. Prix $4100, avec facilités de paiement.

Pour informations écrire à on prendre rendez-vons avec W. G. APPLETON, 2338, Eunice St., Berkeley. Phone: Berkeley 3488 W.

1633

Une BOUILLOIRE de 10 H.P. N'ayant pu obtenir dt permis, on vendra à un prix avantageux.

S'adresser sur place, 1017, Clemeut St.

1635

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonues affaires. Excellente occasion pour un couple. Bien que dn linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenne (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valeucia 3603.

1599

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. ce m. à 4 h. du soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch": eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 100 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $185; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

AVIS

Nous prions nos clients français des environs de San Francisco et de l'intérieur de la Californie de nous accorder un délai de 8 jours pour l'exécution de leurs commandes d'imprimés, l'abondance du travail ne nous permettant pas de livrer plus rapidement, malgré l'agrandissement de nos ateliers, auxquels nous venons d'ajouter de nouvelles machines doublant notre production quotidienne.

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., San Francisco

Téléphones: Douglas 1755—1550

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000:00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIGARRY — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

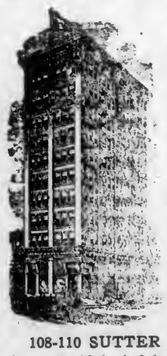
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tons les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Bacaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinex Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Bocaza, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camas, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, P. REILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 23 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 18 MARS 1920—THURSDAY, MARCH 18, 1920. No. 64

L'UNION FRANCO-ITALIENNE

Au cours de la visite qu'il a faite dernièrement à M. Millerand, M. Nitti a déclaré qu'il n'a jamais eu l'intention qu'on lui a prêtée, bien à tort, de faciliter la reconstruction de l'Allemagne au détriment des justes réparations qui sont dues à la France. Ce qu'il a pensé, c'est qu'on devait essayer de placer l'Allemagne dans des conditions lui permettant de recommencer à travailler, de façon à pouvoir payer moins difficilement ses dettes aux Alliés.

Ces déclarations du premier ministre italien n'étaient pas inutiles, car depuis quelque temps le ton de certains journaux de son pays n'est guère amical à l'égard de la France. D'aucuns parlent même d'un rapprochement avec l'Allemagne, de réclamer Nice, la Corse et la Savoie, d'élever des prétentions sur Tunis, que sait-on encore!

Il n'y a là vraisemblablement rien de sérieux et nous devons nous trouver en présence d'une campagne de presse où la Propagande allemande n'est pas étrangère, mais sans la prendre au tragique, il est à croire qu'on saura chez nous en prévoir les effets possibles et prendre des mesures en conséquence.

Rien, en effet, ne doit venir mettre en péril ou même affaiblir l'amitié franco-italienne, car l'union de l'Italie et de la France est non seulement souhaitable, mais nécessaire aux deux pays.

M. Gustave Rivet, président de la Ligue Franco-Italienne, a eu grandement raison de faire à ce propos les déclarations suivantes:

* * *

A travers des vicissitudes politiques qu'il est superflu de rappeler, il y a eu dans l'amitié de la France et de l'Italie de bons et de mauvais jours—comme il arrive dans les familles les plus unies,—des malentendus, des fautes commises, des froissements, mais, après ces dissentiments ou ces orages, les deux nations finissaient toujours par revenir l'une vers l'autre, et, aux heures tragiques, elles se sont retrouvées cœur à cœur, et la main dans la main.

Cette fraternité d'armes, cette lutte commune pour le salut de la civilisation latine et pour la liberté du monde a resserré et fortifié des liens qui ne furent jamais brisés, et qui doivent, plus que jamais, unir les deux peuples dans une étroite communauté de pensée et d'action, pour le présent et l'avenir.

Ce n'est pas le sentiment seul qui doit réunir les deux peuples, c'est aussi l'intérêt, un intérêt vital, qui les doit lier indissolublement et les rendre solidaires.

Dans l'Europe future, la France et l'Italie courent une périlleuse aventure si elles ne confondent pas leurs espérances et leurs efforts, si elles n'opposent pas aux adversaires toujours redoutables, le bloc de leur amitié, de leurs forces reconstituées, de leur valeur intellectuelle, de leur puissance de résistance et de production. En un mot, elles doivent demeurer amies et alliées comme elles le furent dans la guerre pour le salut commun.

Est-ce qu'il n'en est pas absolument ainsi?

Pourquoi avons-nous senti et sentons-nous encore quelquefois, dans les cœurs italiens, un mécontentement vis-à-vis de la France?

A propos des discussions du traité de paix, nous avons eu l'écho des récriminations italiennes.

Il faut dire hautement la vérité, car il est inutile de se mentir à soi-même, de cacher sa tête sous l'aile pour ne pas voir le péril; il faut se mettre en face des faits, et s'expliquer loyalement.

Nous sommes de ceux qui admettent comme légitimes les revendications italiennes. L'Italie avait besoin d'obtenir, au nord, une frontière qui fût une défense, une protection,—elle l'a dans le Trentin.

Elle veut achever son unité, ce beau rêve du "Risorgimento" qu'elle poursuit depuis tant d'années; elle complète cette grande œuvre et, selon sa constante tradition, elle réclame la maîtrise de l'Adriatique. Elle demande que ses côtes soient à l'abri des attaques favorisées par la constitution topographique de la côte Est, si profondément découpée, semée d'îles, nids de pirates et de sous-marins.

Elle réclame des villes italiennes de fondation et de race, de tradition et de caractère.

Nous trouvons injuste que l'on crie pour cela à l'impérialisme, mot malheureux, employé à tort et à travers!

Où voit-on de l'impérialisme dans ce fait qu'une nation veut assurer la sécurité de ses frontières, et faire rentrer dans le sein de la grande patrie les fils qui en furent autrefois séparés? Quelle ambition fut plus légitime que celle-là?

Or, on a eu en Italie l'impression que la France ne favorisait pas, ne soutenait pas les demandes de l'Italie.

On l'a soufflé à nos amis italiens, ils l'ont cru et nous ont blâmés.

Sans avoir la prétention de découvrir les secrets de la Conférence, j'ai la conviction que, dans les réunions des Quatre, la France a défendu le point de vue italien, et a tout fait pour aboutir à une transaction.

Hélas! comme la plupart des transactions proposées à des partis ardents, elles n'ont satisfait ni l'Italie ni les Yougo-Slaves... Mais je supplie nos amis transalpins de ne point s'en prendre à la France, et je leur demande de considérer que les réclamations de la France n'ont pas, plus que celles de l'Italie, toutes triomphé.

La France souhaite ardemment que l'Italie voie ses vœux réalisés et que nul dissentiment ne vienne mettre une ombre sur notre amitié qui, demain, doit être une alliance d'intérêts solidaires et de sincère fraternité.

:o:

LES ACCUSATIONS DU PRESIDENT WILSON CONTRE LA FRANCE.

Le "New York Globe" est, jusqu'à présent, le seul journal s'arrêtant aux commentaires de la presse française sur la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock. Il dit: "Stéphane Lauzanne, dans le "Matin", fait preuve d'un manque de tact aussi marqué que celui du président lui-même." Les critiques du "Temps" sont plus dignes. Ce journal ne peut pas concilier la lettre à Hitchcock avec les paroles de M. Wilson mettant la France aux frontières de la civilisation. Mais c'est la réplique de M. André Tardieu qui doit causer au président le plus de réflexions et de regrets. Sans donner l'absolution complète aux politiciens français, on doit admettre la force des arguments de M. Tardieu. Si l'ancienne loi de la force doit être rétablie en Europe, la France est obligée d'adopter une politique en harmonie avec cette loi pour se protéger. Autrement dit, si nous ne voulons pas promettre d'élever le niveau de la morale internationale, nous n'avons pas le droit de critiquer les autres nations en nous fondant sur la morale. Ou bien nous devons donner à la France des garanties lui permettant de se démilitariser sans danger, ou bien nous devons la laisser libre de se garder comme elle l'entend."

Le "New York Evening Post", examinant les conséquences de la non ratification du traité, dit: "La France voit la sécurité pour laquelle elle a souffert et les justes réparations qu'elle exige sacrifiées à l'intérêt de ses alliés. Cela est nullement exact, mais l'état d'esprit donnant naissance à ces soupçons et à ces accusations est un fait avec lequel il faut compter. La défection de l'Amérique ne peut avoir qu'un résultat: raffermir l'impérialisme, le militarisme, la vieille diplomatie, la méthode des traités secrets, des alliances et de l'équilibre de puissance. Il y a beaucoup de vrai dans la réplique de la France à l'accusation du président Wilson. Si le parti militariste gagne en importance en France, c'est parce que les garanties offertes par l'Amérique font défaut. C'est pourquoi l'opinion américaine demande à M. Wilson de s'élever au-dessus de son sentiment personnel et de comprendre la nécessité de l'heure."

M. CAILLAUX DEVANT LA HAUTE-COUR.

L'attitude arrogante et altière de M. Caillaux devant la Haute-Cour où il a à répondre à la grave accusation d'avoir trahi la France durant la guerre, ne surprend pas ceux qui connaissent ce politicien taré qui a atteint les sommets par la force de sa volonté et de son irrésistible ambition.

Privé de liberté depuis deux ans, M. Caillaux s'est présenté devant ses juges comme s'il venait d'assister à une réunion mondaine ou à une séance du cabinet. Il aurait souffert que l'on ait pu découvrir chez lui la moindre défaillance. Il ne semble pas comprendre qu'il s'agit de sa vie et que son avenir politique soit en jeu. Il a l'air d'un homme qui traverse une impasse et qui a le ferme espoir d'en sortir plus puissant. La règle de vie le M. Caillaux, lisons-nous quelque part, est de lutter jusqu'au dernier souffle et de se défendre en attaquant. Confiance en soi poussée jusqu'à l'incroyable, obstination sans égale dans la lutte; orgueil prodigieux que rien n'arrête. Marchant à l'échafand, il se consolerait en pensant que la postérité lui élèverait une statue.

M. Caillaux est un nerveux. Il a besoin de remuer la tête, les pieds, les mains, de tirer sa moustache, d'allumer une cigarette, de la jeter aussitôt, de sauter brusquement sur ses pieds, de se mordre les lèvres, d'approuver ou de blâmer à demi-voix ceux qui parlent, et de siffloter, de chantonner, même de crier à tue-tête s'il se trouve seul. Au ministère, les huissiers et les attachés l'ont surnommé la "Sirène", parce que de temps à autre, le matin, il poussait des hullulements prolongés.

Un jour, raconte le "Gaulois", il veut aller prendre le train à la gare Montparnasse. Sa voiture n'est pas là. Il fait chercher un fiacre. C'est une vieille guimbarde, traînée par un vieux cheval, que le cocher, vieux aussi, et philosophe, n'a aucune envie de faire courir. M. Caillaux, sur sa banquette, trépigne d'impatience, serre les poings, crie, tressaute et enfin mène un vacarme qui fait se retourner les passants. A la fin, le vieux cocher, que les clients ne sauraient plus troubler, se penche légèrement vers celui-là, et la lèvre goguenarde:

—Dites! si vous êtes malade, y a des maisons de santé!

Le matin, dans sa chambre, quand il avait trouvé des attaques contre lui, dans les journaux, il se promenait d'un pas furieux, jetant au passage des coups de pied dans les meubles, tendant le poing, invectivant contre des adversaires absents, criant et bondissant.

"—A qui en avez-vous?" lui demanda un jour quelqu'un, entré par mégarde, et qui le considérait avec stupeur. Ce jour-là, c'était à M. Briand qu'il en avait. Le lendemain, le surlendemain, c'était à un autre, au Président de la Répnbliqne ou an roi d'Angleterre, ou à un simple journaliste qui ne l'avait point traité avec assez d'égards.

Une fois, il mande nn employé de l'agence Havas pour lui dicter nn démenti. Le rédacteur fait des réserves sur les termes qu'emploie le miuistre. Celui-ci, après une discussion orageuse, s'assied devant son bureau pour rédiger lui-même un nouvean texte. Cependant sa plume ne va pas bien. Il la brise et en jette les morceaux à travers la pièce. Mais ce geste ne lui suffit pas. Il preud l'encrier et l'envoie à la volée sur le magnifique tapis. Le journaliste demeure mnet d'étonnement.

—Ah! que voulez-vons, dit M. Caillaux: On me rend fou!

C'est ce personnage extraordinaire, ce grand orgueilleux, qui possède autant de qualités qne de défants et de travers, que la Hante-Cour juge en ce moment.

M. Barrère, ambassadenr de France à Rome, a fait sa déposition devant la Haute-Cour. Il a confirmé les déclarations faites par ses collaboratenrs, et il s'est défendu d'avoir cherché à nnire à Caillanx par des sentiments de rancune personnelle. Loin d'avoir cherché à grossir le scandale cansé par les propos prêtés à Caillaux, il s'est efforcé au contraire de réduire l'incident à ses moindres proportions.

Caillanx a protesté contre l'attitnde de l'ambassade et contre les campagnes de calomnie qui l'amenèrent à croire que certains froissements anciens avaient pn déterminer l'attitude de l'ambassadenr.

Le prince Ghika, ministre de Roumanie à Rome, fut ensnite appelé à la barre. Il a raconté combien fut pénible l'impression causée par certains propos de Caillaux qni voulait conclnre une paix dont la Russie et surtout la Roumanie devaient faire les frais, mais le prince n'étant pas certain de la réalité des propos prêtés à Caillaux, il fait observer qn'il employa toujonrs le conditionnel chaque fois qu'il rapporta des paroles qui lui étaient attribuées.

Caillaux se mit à pleurer lorsque M. Henri de Jonvenel, correspondant du "Matin" à Rome, fit allusion à l'enthousiasme de Mme Caillanx lorsqn'elle reçut à Rome nn accneil chaleureux comme elle n'en avait jamais en à Paris depnis le menrtre de Gaston Calmette.

M. de Jouvenel a déclaré qu'il estimait qne Caillaux et ea femme, au cours de leur séjour à Rome, ne prirent pas assez garde à des geus qui ce montraient si aimables envers eux.

Etats-Unis et Etranger

LE FIASCO DES MILITARISTES PEUSSIENS.

D'après les dernières nouvelles la situation deviendrait chaotique en Allemagne. L'anicen gonvernement et le nouveau gouvernement contre-révolutionnaire sont également impnissants à s'imposer dans le pays. Les télégrammes de Berlin disent qne le Dr. von Kapp et le général von Lnettwitz, les deux chefs contre-révolutionnaires, ont dû démissionner sous la menace des éléments ouvriers qui ont déclaré vouloir former une répnblique dn Soviet si les militaristes restaient an gouvernement.

Comme il fallait e'y attendre, les Spartakistes et les autres extrémistes ont profité dn désordre créé par la contre-révolution et par la grève générale, pour s'agiter dans l'espoir de former à leur tour un gouvernement du Soviet. Dans plusieurs régioue, déjà des Soviets ont été formés.

Dans le grand district industriel d'Essen, disent les dépêches, un Comité révolutionnaire travailliste s'est constitué avec les éléments socialistes dn Bas-Rhin et de la Westphalie. Le but de cette coalition serait d'établir la dictatnre du prolétariat.

On signale aussi des désordres spartakistes à Dresde, à Munich, et dans d'autres centres de l'Allemagne du Sud.

Dans plusieurs villes les collisions entre les troupes contre-révolutionnaires et les partisans dn gouvernement Ebert continent.

Une dépêche de Berlin reçue à Londres dit que l'administration Kapp s'était convaincue qu'il serait fntile de vouloir rester au ponvoir en présence de l'attitude du peuple allemand, a hier, à 1 heure de l'après-midi, décidé de ee retirer.

On évalue à 700 le nombre des tués dans les diverses centres allemands à la suite de la contre-révolution.

M. Gnstave Noske, miuistre de la Défenso nationale du gouvernement Ebert, est plein de confiance. Il a déclaré que très prochainement l'ordre serait rétabli et que le gouvernement Ebert fera sa rentrée à Berlin. Il a ajouté qu'il dispose de nombrenses troupes, adversaires résolnes de la contre-révolution.

Dans les capitales étrangères on attend le résultat de la réunion de l'Assemblée nationale à Stuttgart. On espère que cette assemblée parviendra à former un gouvernement stable.

Le maréchal Foch est rentré à Paris de sa tournée en Allemagne. Il a déclaré hier à M. Millerand que l'accord le plus complet règne entre les chefs des contingents alliés en Allemagne occupée et que toutes les mesuree militaires sont prises pour parer à toute éventualité.

:o:

LE PRESIDENT WILSON ET LES TURCS.

Washington, 17 Mars.

Le président Wilson a fait connaître à son Secrétaire d'Etat M. Polk quelles sont ses idées au sujet du problème turc. M. Wilson estime que les Turcs n'ont pas le droit de rester à Constantinople et qu'ils doivent être chassés de l'Europe.

LA POPULATION DES ILES HAWAI

Washington, 17 Mars.

D'après le dernier recensement la population des îles Hawaï est actuellement de 240,992 habitants.

En dix ans elle s'est accrue de 58,083 habitants, ecit une augmentation de 30.3 pour cent.

M. CAMILLE BARRERE RESTE A ROME.

Rome, 17 Mars.

On dément ici la nouvelle d'après laquelle M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, serait rappelé.

M. JULES CAMBON AU VATICAN.

Rome, 17 Mars.

Dans les milieux du Vatican on annonce que c'est M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin, qui sera nommé représentant de la France près du Saint-Siège à la reprise des relations diplomatiques entre la République française et le Vatican.

L'OCCUPATION DE CONSTANTINOPLE PAE L'ENTENTE.

Constantinople, 17 Mars.

Les troupee de l'Entente ont fait leur entrée ici et ont occupé la ville. Une flotte alliée, mouillée à la Corne d'Or, menace de ses canons les deux rives du Bosphore.

L'arrivée des troupes alliées n'a causé aucune alarme, sauf dans Stamboul, où les marchands fermèrent tout d'abord leurs magasins. Mais mis en confiance par l'attitude dee troupes alliées, ils ne tardèrent pas à rouvrir leurs boutiques.

Toutes les nations alliées ont pris part à l'occupation de Constantinople.

LE SPORT A PARIS.

Paris, 17 Mars.

Un match de football Rugby a eu lieu entre une équipe de l'armée française et une équipe de l'armée britannique. L'équipe française a gagné par 15 points contre 6. Le président Deschanel assistait au match.

LES REVENUS DE L'ETAT FRANÇAIS.

Paris, 17 Mars.

Les revenus du gouvernement pour le mois de février se montent à 794 millions de francs, c'est-à-dire 215 millions au-dessus des prévisions pour le budget et 340 millions au dessus des revenus pour les mois de février de l'année 1919.

REINES D'UN JOUR.

Paris, 17 Mars.

Pour la première fois depuis 1914 Paris a revu la traditionnelle cavalcade de la mi-carême avec des reines, des chars et des cavaliers. Le cortège, au milieu d'une foule enthousiaste, a parcouru les voies principales de la capitale. La reine des reines, la reine de Metz et les reines des diverses corporations ont été reçues à l'Elysée et à l'Hôtel-de-Ville.

UN VŒU DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS.

Paris, 17 Mars.

La Chambre de Commerce de Paris a adopté un vœu que le gouvernement fasse voter d'urgence en raison des nécessités du salut public, une loi interdisant la grève dans les services publics.

UN DEMENTI DU MARECHAL FOCH

Paris, 17 Mars.

La "Chicago Tribune", édition de Paris, a publié, récemment, de prétendues déclarations du maréchal Foch au sujet de la Société des Nations.

L'Agence Havas est autorisée à déclarer que le maréchal n'a jamais reçu aucun rédacteur de ce journal et n'a jamais eu avec lui aucun entretien.

UN CRIME HORRIBLE.

New Britain, Conn., 17 Mars.

On a découvert dans les appartements de Mrs. Anna Evans le propre cadavre de la maîtresse de maison caché dans une grosse malle. La pauvre femme avait été étranglée, et tout indique qu'elle lutta désespérément contre son assassin.

Mrs. Anna Evans était une jeune femme de vingt ans. Les soupçons de la justice se portent sur le mari da la morte, qui a disparu. On le recherche activement.

:o:

LE SONGE D'UNE NUIT D'HIVER.

Du "Cri de Paris":

Un de nos amis revient de Fiume, où il a eu le privilège d'être reçu par d'Annunzio.

Au conrs de la conversation, on vint à parler du président Wilson. Notre ami ayant exprimé le regret que la maladie du président vînt compliquer encore une situation déjà si embrouillée, d'Annunzio l'interrompit:

—Il n'est pas malade, affirma-t-il, il est fou.

—Comment le savez-vous? interrogea notre ami un peu interloqué.

Alors d'Annunzio, magnifique de simplicité:

—J'ai eu un songe. J'ai vu le président Wilson venir à moi avec son affreux sourire; il n'avait plus de crâne, et il dévorait sa cervelle de ece trente-deux dents. J'ai foi en mon songe: il est fou!

Et devan l'affirmation du poète, notre ami se tnt, impressionné.

:o:

L'IMMIGRATION AU CANADA.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"Ceux qni avaient espéré qne le courant d'immigration, interrompu par la guerre, reprendrait ses proportions normales à la conclnsion des hostilités, seront désappointés de lire le rapport du ministre de l'Immigration, qui vient d'être déposé à la Chambre des Communes.

"Pendant le dernier exercice, en effet, il n'est venn an pays que 57,702 immigrants, dont 40,715 des Etats-Unis, 9,914 du Royaume-Uni et 7,073 des autres pays d'Europe. C'est une diminntion de 14,000 comparativement à l'exercice précédent, partiellement inclus dans les quatre années de la guerre. De sorte que l'on dirait que l'immigration va diminuer encore davantage pendant la paix.

"Cela est loin d'être encourageant au point de vue de l'accroissement de production que l'on resonnaît comme indispensable pour rétablir la prospérité dans le pays, abaisser le coût de la vie à la portée de la classe populaire et atténuer le fardeau des impôts. Nous avons pendant la guerre dépensé audelà de noe actuelles ressources, en nous reposant sur l'étendue de nos richesees naturelles inexploitées, que noue nous promettions de mettre en valeur au retour de la paix. Le développemeut dn domaine national requiert toutefois d'antres renforts de bras qne n'en pent fournir l'accroissement végétatif de la population. De 1900 à 1914, l'exploitation de nos ressources naturelles et particulièrement l'agriculture ont pris un prodigieux essor parce que, pendant cette période, trois millions d'immigrants sont venus unir leur effort à celui de nos nationaux.

"La dernière année avant la guerre, nous avone reçu 385,000 immigrants, et plus de 1,100,000 pendant les trois années précédentes. Pendant lee quatre anuées précédant immédiatement la guerre, la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta—où s'offrent les plus vastee perspectives de développement agricole—a été grâce à l'immigration augmeutée de 500,000 âmes.

"La constatation qne ce mouvement do l'immigration ue reuait pae depuis le rétablissement de la paix peut douc nous inspirer de graves inquiétudes. On ne peut l'attribuer à l'insuffieance des moyens de transport, puisque la diminution est aussi accentuée en ce qui concerne l'immigration américaiue, à laquelle lee facilités de déplacement n'ont pae manqué. Mais il est extrêmement important d'en rechercher la cause et d'y remédier.

"Depuis la guerre, il s'est manifesté un certain courant d'opinion en faveur de restrictions plus rigoureuses à l'immigration. Il faudra toutefois être bien attentif à ne pas fermer nos portes à des immigrants qiu pourraient noue aider dans la tâche qui est devaut nous. Avant la guerre, nous accueillions pour ainsi dire tout venant—tant lee règlements étaient faciles — et à tout cousidérer, avons-nous lieu de nous repentir d'avoir laissé entrer lee trois millions d'étraugers qui sont venus s'établir parmi nous de 1900 à 1915? N'ont-ils pas coutribué dans toute la mesure que nons avions lieu d'attendre, à la prospérité et à la richesse nationales?

"Le recensement de 1911 a fait constater en dix ans un accroissement de population de 1,831,000 âmes, lorsque, pendaut cette période, noue avious admis au pays, 1,715,000 immigrants.

"En face de ces chiffres, et en face des statistiques de l'immigration depuis le commencement de la guerre, nous hésitone à accepter la prédiction que le recensement de 1921 placera la population du Canada à 9,000,000. Les pertes subies à la guerre, la diminution de la natalité et l'émigration que nos pouvoirs publics s'obstinent à ne pas statistiquer, voilà trois facteurs qui, avec les proportions réduites de l'immigration, pourraieut nous ménager une cruelle déception au prochain dénombrement décennal."

:o:

REMERCIEMENTS A LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Les dames ardennaises vienneut d'adresser aux dames de la Croix-Rouge Américaine, pour les remercier de l'inappréciable concours qu'ellee ont apporté daus le soulagement dee misères matérielles et morales de leurs concitoyens dépouillés par l'invasion, une lettre de gratitude dont nous extrayons les passages suivants:

"C'est vous, ce sont vos dons de toutes sortes, c'est votre effort continu, votre dévouement inlassable et patient, votre souci des plus petits détails et la volonté intelligente et générense de chacune de vous qui ont pu réaliser et nous faire réaliser, dans la mesnre dn possible, le but cherché.

"Merci au nom de nos veuves, de nos orphelins. Merci au nom de toutes nos misère soulagées.

"Les mères ardennaises qui se sont chargées de faire voe distributiues, de vous renseigner, et avec lesquelles vous avez bien voulu collaborer pendant ces pénibleе mois de retour, en 1918 et 1919, se rénnissent ponr vous adresser, de tout leur cœur, un remerciement profondément sincère.

"Ayant fait face aux plus urgentes misères et immédiatement soulagé les souffrances les plus douloureuses, nous nous appliqnons maintenant à employer aussi utilement que possible les fonds qui nous restent provenant des ventes faites aux villes et aux villages."

:o:

LES EXECUTIONS AU MEXIQUE.

Agua Prieto, Sonora, Mexique, 17 Mars.

Jesus Alvarez, ancien colonel dane les bandes de Villa, a été exécuté par les soldats de Carranza.

LE CRIME DE CINQ ECOLIERS.

Pueblo, Colo., 17 Mars.

Jaloux des lauriers ecolaires cueillis par leur camarade Ted Kuykendall, âgé de 11 ans, cinq de ces condisciples assommèrent si bien le pauvre petit, qu'il ne tarda pas à succomber à ses blessures. Les cinq petits criminels ont été arrêtés. Ils ont fait des aveux complets.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PROCHAIN BAL MASQUE.

Le prochain bal masqué eera donné par les Damee Pocahontas, et aura lieu au Red Meu's Hall, 240, Golden Gate Avenue, dans la soirée de samedi prochain.

Il commencera à 8 h. 30 très précises. On pourra trouver des costumee au hall.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le mouvement en faveur d'une atténuation de la loi de prohibition, tout au moins en ce qui coucerne le vin et la bière, s'accentue, non eculement en Califoruie, mais eur tout le territoire de l'Union. La campagne anti-prohibitionniete vient de faire une nouvelle et importante recrue. Une dépêche d'Annapolis annouce en effet que le gouverneur du Marylaud s'est à son tour prononcé en faveur de la fabrication et de la vente de la bière, du cidre et dee vins légers.

LE MAUVAIS TEMPS ET LA PECHE

Le marché aux poissons a été bien pauvrement approvisionné ces jours derniers, aussi tous les produits de la mer ont vu leur prix augmenter conciérablement sous les effets de l'éternuelle loi de l'offre et de la demande. La cause de cette rareté du poisson sur notre marché doit être attribuée au mauvais temps qui a régné en mer pendant toute cette semaine, empêchant ainsi les sorties de nos pêcheurs. Mais avec le retour du beau tempe, nous reverrone le poisson abonder eur notre marché.

ENCORE NOS FIGAROS.

Nos Figaroe ne veulent plus raser le dimanche. Mais ils ne peuvent s'entendre sur la question de la fermeture de leurs salous le jour du Seigneur, car parmi eux il y a de fortes têtes qui émettent la prétention de travailler même les jours de fête si cela leur chaste. Donc un accord à l'amiable paraissant impossible, les partisans de la fermeture dominicale se sont adressés au Conseil Muuicipal, et ils demandent à cette Assemblée de décider que toue les salons de coiffure chômeront le jour consacré au Tout-Puissant.

Le Conseiller municipal Charles H. Nelson a accepté d'être auprès de ses collègues le porte-parole de nos Figaros et c'est lui qui a déjà présenté la requête des coiffeurs san-franciscains à la Commission dite d'"Utilité Publique".

MÆTERLINCK A SAN FRANCISCO.

Le célèbre poète et auteur belge, Maurice Maeterlinck, est attendu ce matin à 10 h. 45 à San Francisco. Il descendra au St. Francis Hotel.

On sait que l'auteur de l'"Oiseau Bleu" doit donner deux conférences dans notre ville.

AU SALON FRANÇAIS.

Le Père Giovanni Semeria, prêtre italien de graude réputation de passage dans notre ville, donnera, jeudi, au Fairmont Hôtel, eous les auspices du Salon Français, une conférence sur le sujet suivant: "La Guerre en Italie".

ACQUITTEMENT D'UN JOURNALISTE.

M. J. E. Snyder, éditeur du journal ecialiste "Oakland World", poursuivi pour violation du "War-time Espionage Bill", a comparu devant le juge fédéral Robert Bean. Le jury chargé de statuer dans cette affaire a rendu hier un verdict négatif.

LE MONUMENT DE LA MARNE.

Noue avons déjà annoncé à nos lecteus qu'il s'est formé aux Etats-Unis un Comité d'Américains amis de la France qui veulent ériger sur les rivee de la Marne un monument destiné à rendre hommage à la vaillance française. Les fouds qui doivent servir à la réaliaation de ce projet seront recueillis par voie de eouscription publique sur tout le territoie de l'Uniou.

Des eous-comitée ont été constitués dans chaque ville américaine. Le président du eous-comité local est M. William H. Crocker, le banquier bien connu, grand ami et admirateur de la France, qui, lui, n'a même pas attendu la victoire de la Marne pour manifester ees ardentes sympathies pour notre pays. On ne pouvait faire meilleur choix. Le président d'honneur de ce sous-comité est, naturellement, le maire de San Francisco, et comme directeur exécutif on a désigné M. John A. Britton.

C'est la semaine prochaine que s'ouvrira la souscription. Il a été décidé qu'on ne fera pas de réclame tapageuse et qu'on ne relaucera personne dans la rue, comme cela ee pratique ordinairement ici quand on lance ce que nos amis américains appellent un "drive". Les foude seront recueillis dane des locaux désignés: banqeus, institutions publiques, établissements divers, etc.

L'exécution du monument a été confiée au grand sculpteur américain M. Frederick McMonnies.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Je vieus de dire dans la dernière livraison de la "Revue Hebdomadaire" arrivée à San Francisco, une fort intéressante étude sur la réorganisation de la marine française et dout l'auteur qui signe Vice-amiral X., à propoe de la destructiou de la flotte de guerre allemande à Scapa Flow, écrit:

"Nons ne saurions regretter que, en coulant lenrs cuirassés à Scapa Flow, les Allemauds noue aient brusquement obligés à renoucer à notre demande d'en faire attribuer à la France une large part. Nos seulement leur partage eût pu entraîner des froissemouts entre les Alliés, mais eouci des navires eussent constitué uue lourde charge pour notre budget. Nous aurions dû soit transformer nos usinee pour les mettre en mesure de fabriquer les poudres et les projectiles nécessaires aux canons allemands, soit remplacer ces pièeee par des canous français, ce qui eût entraîné une modification complète des tourelles, monte-charge, eontes; en outre, tout remplacement de matériel détérioré, machines, torpilles; chandières, aurait nécessité une confection spéciale, lee modèles français et allemands étant différents. Les dépenses occasionnées ainsi eussent donc été très considérables et hors de proportion avec l'accroissement de puissance que ces bâtiments auraient donué à notre flotte. Antérieurs à 1914, ils n'avaient pas bénéficié des enseignements de la guerre et ils avaient en outre nn défant capital ponr nons: leur approvisionnement de charbon était très faible, car les Allemands, qui n'avaient en vue que les opérations dans les mers du Nord, avaient augmeuté leur armement au détriment de la distance franchissable. Bien rares, du reste, étaient les officiers de marine qui désiraient nous voir attribner ces cuirassés."

Du moment que les amiraux française sont contents, les profanes n'ont plus rien à dire.

* * *

Il est toujours intéressant de parcourir les statistiques.

Les Etats-Unie comptaient avant la guerre 2,348 millionnaires. Ce nombre s'est accru à 3,824 en 1915 et à 6,633 en 1916. En 1917, l'augmentation a été minime, 31 seulement, en apparence parce que les Etats-Unis sont entrés en guerre et qu'ils ont prélevé des impositions énormes pour faire face aux frais de leur participation à la lutte.

Dans le groupe des manufacturiers ont été retracée 920 millionnaires. On en a compté 120 dans le groupe agricole et 716 parmi les membres en vue de corporations commerciales ou industrielles.

Le plus gros revenu déclaré au percepteur de l'impôt, aux Etats-Unis, s'élevait à 35 millions, eu chiffres ronds, de sorte que chacun a pu conjecturer que c'était le revenu de John D. Rockefeller. Mais quatre contribuables seulement ont déclaré un revenu dépassant 5 millions. Ceut trente-sept contribuables possèdest un reveuu variant d'un à cinq millions de dollars.

Ces énormes reveuue sont, en géuéral, le produit de la richesse accumulée. Exceptionnellement, si la déclaration dee contribuables est véridique, la rémunération du travail en est la source. Un Américain a ainsi déclaré un salaire de $4,064,408, et un autre, un salaire de $2,118,622. Ce peut être aussi, exceptionnellement, des bénéficee en affaires, le plue fort montant individuel mentionné dans cette catégorie s'élevant à un peu plus de 10 millions pour l'année 1917.

Les millionnaires américains ont, collectivement, payé en taxe sur leur revenu, l'année dernière, 361 millions de dollars.

Dans toute l'union américaine, le Nevada est le seul Etat qui ne compte pas un millionnaire. Il y en a 3,388 dans la ville de New York.

* * *

On annonce l'apparition, à Chicago, pour le 1er Septembre 1920, d'un journal de langue anglaise qui s'intitulera "American Christian Daily".

Ce quotidien sera protestant sans tendance vers aucune secte. On dit qu'il s'abstiendra de toute "sensation", de toute insertion ou publication immorale. Il aura à Rotterdam, Hollande, un bureau principal qui lui

(Suite à la 4ème Page.)

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Le Proces Caillaux

On se souvient peut-être que c'est à cette même place qu'a été formulée, pour la première fois, avec précision, l'accusation qui pèse actuellement sur l'ancien président du conseil; c'est ici qu'aux heures les plus tragiques de la guerre, au lendemain des mutineries du printemps et de l'été de 1917, nous avons accusé formellement M. Joseph Caillaux d'avoir eu des intelligences avec l'ennemi, non point parce qu'il voulait nuire à la France, mais par fausseté d'esprit, par ambition déçue, par rancœur d'être écarté du pouvoir et d'être même banni de l'union sacrée, par orgueil d'avoir raison contre tous ses adversaires politiques, et surtout pour revenir au pouvoir, porté par la grande vague de défaitisme que la lassitude d'une guerre atroce et atrocement longue avait fait jaillir des bas-fonds et des bas instincts d'une partie de notre peuple.

Quand l'Allemagne impériale fit la colossale sottise de déchaîner la guerre mondiale, elle s'était imaginée qu'elle n'aurait affaire qu'à la Serbie et à la Russie, si la France terrorisée reniait sa signature mise au bas du traité d'alliance franco-russe, ou, tout au plus, qu'à la coalition de la France et de la Russie accourues au secours de la Serbie. Avec une inconscience incommensurable, elle avait cru que l'Angleterre resterait neutre, que la France serait écrasée en trois semaines, et que la Russie, mal organisée et mal outillée, serait ensuite facile à réduire. L'entrée en ligne de l'Angleterre la fit tomber de son haut. La Marne ne fut pour elle que le deuxième coup de massue. Elle comprit que la partie était compromise pour elle, peut-être perdue si elle ne réussissait à défaire par l'intrigue la redoutable coalition qui l'enserrait de toutes parts, tous les jours davantage. Il y eut à Berlin des hommes intelligents qui comprirent que le salut pour l'Allemagne, c'était soit la défection d'un allié, soit l'écroulement d'un des alliés par suite d'un grand mouvement révolutionnaire.

En France, elle crut trouver son homme dans M. Joseph Caillaux.

Il avait été, au temps d'Agadir, un partisan du rapprochement franco-allemand; la disgrâce dans laquelle l'avait fait tomber la mort tragique de Calmette l'avait ulcéré; il détestait l'Angleterre; il avait des accointances avec les éléments d'extrême-gauche.

On avait pu sonder l'homme lors de son voyage en Argentine, à la fin de 1914.

Qu'il arrive au pouvoir et l'Allemagne est sauvée.

Pour qu'il arrive au pouvoir, il faut créer un mouvement d'opinion publique en France. Par les socialistes allemands d'extrême-gauche on pourra travailler les socialistes français, sans même qu'ils s'en doutent; mais pour agir sur l'opinion non socialiste, il faut mettre la main sur une partie de la presse. 10 millions sont fournis à Lenoir pour acheter le "Journal." Mais Lenoir ne réussit pas à embarquer la grande feuille parisienne dans une campagne antianglaise; on donne 10 autres millions à Bolo, qui s'introduit dans la place, sans pouvoir davantage mettre la main dessus.

Mais si le "Journal" ne marche pas, des petits journaux marchent à fond: le "Bonnet Rouge" fait une compagne caillautiste et défaitiste ardente. Duval avait été plus habile que Lenoir et Bolo. Les milieux populaires d'extrême-gauche, la lassitude de la guerre aidant, commencent à subir les effets de cette propagande insidieuse.

Voici les mutineries militaires de 1917 et les grèves parisiennes. Une des créatures de M. Caillaux, M. Dubarry, lance, abrité derrière une rédaction de braves gens aveuglés par les passions politiques, un grand journal, le 'Pays,' dont les tranchées sont inondées. Encore un coup, et c'est la révolution en France, l'avènement de M. Joseph Caillaux, appuyé sur tous les éléments d'extrême-gauche. Il a son plan en lieu sûr, dans un coffre-fort; il arrêtera tous les responsables de la guerre — les responsables français naturellement, à commencer par Poincaré —, il remplacera tous les généraux, il fera de son fidèle Ceccaldi un préfet de police de coup d'Etat avec une bonne garde corse; des régiments de la Mayenne viendront à Paris aider au coup de balai. La France va avoir enfin à sa tête, au lieu des veules politiciens qui la gouvernent, un homme.

Mais au moment où l'homme allait faire le bonheur de la France, et celui de l'Allemagne, un Tigre aux griffes puissantes le happe et le dépose délicatement au fond d'une cellule de la prison de la Santé.

Ce fut un grand malheur pour l'Allemagne impériale.

Car enfin, si en 1917, elle avait réussi à faire en France ce qu'elle a fait en Russie, elle était sauvée.

En Russie, est-ce qu'elle n'a pas réussi d'abord à installer le défaitisme, la trahison et des partisans d'une paix séparée jusque dans l'entourage de Nicolas II, jusque dans le ministère de Petrograd, et par Raspoutine jusque dans l'intimité de l'impératrice?

Est-ce qu'elle n'a pas, aussitôt la révolution russe de mars 1917 déchaînée, soudoyé la propagande défaitiste des bolcheviks, fourni un train à Lenine pour rentrer en Russie et y faire son œuvre de désagrégation,

Est-ce qu'elle n'est pas arrivée à ses fins: l'écroulement du front russe et le traité de Brest-Litovsk?

Ce que l'acte d'accusation reproche à M. Joseph Caillaux, c'est d'avoir été pendant trois ans la suprême espérance de l'Allemagne impériale, l'instrument sur lequel elle comptait pour nous conduire, sur le front occidental, à une autre paix de Berst-Litovsk, d'être le malheureux fou d'orgueil sur qui elle comptait pour assassiner la France.

Gustave Hervé.

:o:

Les Anglais d'aujourd'hui.

En Angleterre, il y a du Français une définition classique qui est celle-ci: "Le Français est un monsieur décoré qui redemande du pain et qui fait fermer les fenêtres." Si cette formule était synthétique des traits du caractère national français, il faut avouer que celui-ci différerait bien peu du caractère britannique tel qu'il se manifeste aujourd'hui sous ce triple aspect décoratif, alimentaire et calorique.

De larges rubans, brillants indices de belliqueux exploits ou de vertus civiques, étalent depuis la guerre leur chatoiement multicolore sur d'innombrables poitrines anglaises. Quant au pain, l'accumulation de "toasts" qu'on voit en Angleterre sur toutes les tables de breakfast ou de thé, suffit à démentir la légende représentant les Anglais comme pouvant se passer entièrement de cet aliment cher à tant d'autres peuples.

:o:

REINE DE HONGRIE

Une Américaine le deviendra-t-elle?

La chose n'est pas impossible, un certain parti hongrois voulant porter au trône le comte Ladislas Szeckenzi qui appartient à une grande famille magyar et qui a épousé une Américaine.

Cette union serait, assure-t-on, fort appréciée des Hongrois qui escomptent de ce chef une alliance plus étroite avec les Etats-Unis dont ils attendent en partie le salut.

:o:

NOUVELLES JETEES.

On projette la construction, dans le port de New York, à l'endroit appelé Baie de la Jamaïque, de 14 jetées d'au moins 2,000 pieds. Les plates-formes seront à 15 mètres au moins au-dessous des eaux moyennes. Chacune de ces jetées coûtera entre 3 et 4 millions de dollars.

:o:

Un borgne rencontrant un bossu au lever de l'aurore, lui dit d'un ton narquois:

"Mon ami, tu as chargé de bon matin.

—Tu penses qu'il est bon matin, répondit le bossu, parce que tu n'as encore qu'une fenêtre d'ouverte."

:o:

L'avion diplomatique, voilà bien une des dernières conquêtes du modernisme. Une commission américaine vient en effet d'acheter, à Villacoublay, un aéro destiné à faire le délicat service de la valise entre l'ambassade de Paris et celle de Varsovie, en passant par Coblence et Berlin.

Les notes de chancelleries vont devenir des propos en l'air...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
262 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager — Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-213-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'Anniversaire de Verdun

L'association "Les Combattants de la grande guerre" a magnifiquement commémoré, dans la vaste salle des fêtes du palais du Trocadéro, le quatrième anniversaire de l'immortelle bataille de Verdun.

Ils étaient là, les héros de l'épopée, les uns que la lutte avait respectés, les autres moins heureux qui avaient payé de leurs yeux ou d'un membre la gloire d'avoir sauvé leur pays et le monde avec lui!

Le Président de la République, retenu par d'autres devoirs, s'était fait représenter à la cérémonie, que présidait le ministre des pensions, M. Maginot, par l'amiral Grdandclément.

Parmi les hautes personnalités militaires présentes, citons le général Maunoury, qui a été acclamé à diverses reprises; le général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, etc.

Le maréchal Pétain était également là, car lui aussi devait parler; aussi son allocution était-elle attendue avec une fébrile impatience par tous ces braves, qui ont vu leur grand chef à l'œuvre. En attendant, ils l'ont ovationné abondamment.

M. Gustave Merlé, avocat à la cour de Paris, président de l'association, a parlé le premier. Il a insisté avec beaucoup d'énergie sur la grosse question de la liquidation des pensions, s'écriant "que si la France marchandait ce qu'elle doit à ses défenseurs, elle se déshonorerait!"

M. Maginot s'est alors levé et a promis solennellement aux intéressés son plus dévoué concours. Il a rappelé qu'il y avait quatre millions de dossiers à examiner et que cela demanderait du temps. Néanmoins, il a déclaré qu'en employant des méthodes de travail nouvelles, tout sera liquidé plus tôt qu'on ne le croit généralement. Cependant a-t-il ajouté, ce n'est pas du jour au lendemain qu'on peut arriver au bout d'une telle tâche. Aussi faut-il que la confiance des ayants droit se double d'un peu de patience.

Ces paroles réconfortantes ont été chaleureusement accueillies.

Le maréchal Pétain a pris alors la parole. Il a été bref et éloquent.

Après avoir évoqué la première attaque de Verdun, dont c'était le quatrième anniversaire, il a réclamé l'édification de monuments sur le fameux champ de bataille, où les pélerins pourraient venir se recueillir.

"Ces témoignages du souvenir sont, a-t-il dit, nécessaires afin que les générations futures n'oublient pas ceux qui furent grands parmi les plus grands."

Chaque mot qui sortait de la bouche de l'illustre soldat était salué d'acclamations enthousiastes. Ce fut l'un de ces moments où le cœur de tous vibre à l'unisson.

La partie grave de cette belle et patriotique séance était terminée; la partie artistique suivit. Elle fut particulièrement réussie.

Après la magistrale exécution de l'ouverture de "Sigurd," d'Ernest Reyer, par la musique de la garde républicaine, on a applaudi les chœurs "l'Héroïque," et "la Française." "L'Ombre Sacrée," pièce en un acte et en vers, de M. Raymond Genty, fut interprétée par Mlle Renée Pierny et M. Maxime Léry, tous deux de l'Odéon, Mme Segond Weber, de la Comédie Française, Mlle Charmony, de l'Opéra de Monte-Carlo, Mlle Sonia Pavloff, danseuse étoile de l'Opéra-Comique, et M. Gordine, du même théâtre.

—ooo—

L'Ossuaire de Verdun

L'Œuvre du Souvenir des défenseurs de Verdun, que préside effectivement le maréchal Pétain, a fait annoncer son dessein d'ériger, au centre du champ de bataille de Verdun et le dominant tout entier, un monument comprenant un ossuaire où seront réunis les restes des corps non identifiés et une chapelle où des emplacements seront réservés aux morts des différents cultes.

Un ossuaire provisoire a d'ailleurs été inauguré le 4 septembre 1919, en présence du maréchal Pétain et d'une assistance de 6,000 personnes. L'œuvre est donc déjà existante.

Les noms des bienfaiteurs seront inscrits sur un livre d'or conservé dans la basilique. Les numéros de tous les régiments qui ont combattu là seront gravés sur les parois intérieurs et aussi, si les ressources le permettent, les noms de tous les morts tombés sur ce champ d'honneur. Les projets du monument sont à l'étude.

Les plus modestes souscriptions peuvent être adressées: soit à Verdun, à Mgr. Ginisty, ou à M. Schleiter, notaire; soit à Paris, à la princesse Henri de Polignac, 26 avenue Montaigne, ou à M. Henry de Montherlant, secrétaire général, 11, rue Anatole de la Forge.

Parmi les membres du comité féminin de l'œuvre, assistaient à la cérémonie: la princesse de Polignac, présidente; Mme la générale Ancelin, dont le mari fut tué devant Verdun et repose dans l'ossuaire provisoire; Mlle de Baye, blessée de Verdun, et à qui son courage et son dévouement ont valu la croix de la Légion d'honneur et plusieurs citations.

:o:

LA PROTECTION DES OISEAUX

A 900 milles au nord-ouest des îles Hawaï se trouve un groupe de petites îles très remarquables par la quantité d'oiseaux qui s'y trouvent. La superficie de la plus grande de ces îles ne dépasse pas 2 milles carrés et la plupart des autres sont presque entièrement couvertes aux heures de la marée haute. Dans ces îles vivent plusieurs centaines de mille d'oiseaux parmi lesquels on a découvert six espèces absolument inconnues dans les autres parties du monde. En 1911, une de ces espèces — la sarcelle Laysan — était représentée par six individus qui, depuis, se sont heureusement multipliés, leur nombre étant élevé aujourd'hui à trente-cinq.

Le département d'agriculture des Etats-Unis exerce depuis quelques années une surveillance sur ces îles désignées par lui sous le nom "réserve des îles Hawaï," mais la surveillance demeure précaire et il y a toujours à redouter que les chasseurs ne viennent faire disparaître en un seul jour de chasse des espèces devenues extrêmement rares.

En 1909, l'équipage du cutter "Thetis" découvrit un hangar rempli jusqu'au faîte d'ailes d'albatros. Une enquête établit que vingt-trois chasseurs d'oiseaux avaient pris terre aux îles Laysan et avaient tué plus de 300,000 oiseaux. Ces chasseurs furent pris, transportés à Honolulu et arrêtés; depuis ce moment, on n'a pas entendu dire que semblable fait se soit produit, mais la répétition en est toujours à craindre.

Aujourd'hui, précisément, de nombreux pêcheurs, pour la plupart non-américains et ayant leur point d'attache à Honolulu, opèrent dans la région de la réserve d'oiseaux; on peut toujours craindre que quelques-uns d'entre eux n'y débarquent et ne viennent menacer les réserves. L'administration vient de renouveler l'interdiction absolue de chasser les oiseaux des îles Laysan et déclare que la réserve sera protégée dans l'intérêt général par tous les moyens.

Les espèces particulières aux îles sont la sarcelle Laysan, le petit râle Laysan, le "mangeur de miel," le pinson Laysan, l'oiseau meunier (petite fauvette), l'hirondelle des Hawaï et l'albatros.

:o:

CHEZ LES LAPONS

S. A. I. le prince Bonaparte fait hommage à l'Académie d'une très belle et extrêmement intéressante collection de cent photographies exécutées d'après des photographies prises au cours d'un voyage anthropologique chez les Lapons. Chaque planche est consacrée à un Lapon représenté de face et de profil.

La population laponne, qui occupe actuellement une partie de la Norvège, de la Suède et de la Finlande, se compose d'environ 25,000 individus, dont un petit nombre est encore nomade.

Deux cents individus ont pu être étudiés, et il résulte des observations qu'ils sont tous brachycéphales: indice céphalique de 87.65 pour les hommes et de 86.17 pour les femmes. Quant à la taille, elle est de 1 mètre 53 pour les premiers et de 1 mètre 47 pour les secondes.

:o:

Quand M. Lloyd George apprit la défaite de M. Clemenceau:

— Ah! Ah! dit-il, ce sont les Français à présent qui brûlent Jeanne d'Arc.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fournit et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressionnés et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaliers.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
664, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer! Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les épanchements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du sang chroniques—les maladies rhumatismales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St., San Francisco.
Vice-Président: F. Chaulier, 168, 11th St., San Francisco.
Secrétaire: R. Lasoreux (Croix de guerre) 1468, Powell St., San Francisco.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4940, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGEZ G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

—7—

PREMIERE PARTIE

II

Une ombre de sourire passa sur les traits du baronnet.

Son avarice se réjouissait de la réponse du capitaine, mais qu'allait-il donc apprendre?

Richard continua:

— La lutte qui commence sera longue, difficile et périlleuse. Il serait puéril de se dissimuler que nous aurons à combattre un ennemi formidable, contre lequel sans doute nous ne sommes pas suffisamment préparés. N'est-ce pas votre avis, Walter?

— Peut-être, mais nos ressources sont infinies. En fait de guerre, nous en avons vu d'autres, et nous sommes restés solides sur nos bases.

— C'est vrai. Mais tous ceux qui passeront la Manche pour quitter notre île n'y reviendront pas. Je puis bien vous l'affirmer, Walter. Je ne suis pas de ceux qui tremblent devant un danger ou devant un ennemi, mais je veux avant de partir vous confier un secret.

Plus bas, avec émotion, il continua:

— Il existe un être qui m'est cher, pour lequel je puis concevoir quelques craintes, si le hasard veut que je disparaisse.

— Une femme? demanda le baronnet.

— Non, un enfant.

— Vous dites?

— Un petit garçon, né d'une liaison de quelques mois, et dont la mère vient de mourir en le mettant au monde.

— Cet enfant, qu'en avez-vous fait?

— Je l'ai confié à d'anciens serviteurs de notre maison, qui possèdent une certaine aisance et vivent dans un cottage des environs de Londres.

— Il s'appelle?

Le capitaine Richard tira de sa poche un portefeuille et le donna à son frère en lui disant:

— Vous trouverez là tous les renseignements nécessaires.

Le baronnet reprit:

— Ne me dites-vous pas que la mère est morte?

—Oui. L'enfant ne la connaîtra jamais.

— Elle était Anglaise?

— Non, Française, de condition modeste, employée dans un de ces magasins luxueux de modes et de confections que les Parisiens établissent dans les plus riches quartiers de Londres.

— La famille de la mère connaissait-elle votre liaison?

— Nullement. Elle a seulement été avertie de son décès, attribué à un mal soudain, qui l'a emportée en quelques heures.

— Etes-vous donc seul à connaître l'origine de cetenfant?

— Seul, en effet, avec le médecin qui a donné ses soins à la mère et ne parlera pas.

— C'est bien.

— Walter, reprit le capitaine avec chaleur, je vous jure que j'ai toujours eu pour vous les sentiments de la tendresse la plus vraie. Votre froideur m'empêchait de vous les exprimer. Où l'affection la plus sincère peut-elle exister, sinon entre deux frères? Un même sang coule dans nos veines, je suis donc venu à vous avec confiance. Je perdrai sans doute la vie au service du roi et de la patrie, mais ce sera sans regrets, si vous me promettez de veiller sur ce pauvre enfant et de me remplacer auprès de lui. C'est tout ce que je vous demande.

Sir Walter Rockeley n'avait pas une âme généreuse; mais la voix de son jeune frère l'avait cependant touché, d'autant plus aisément d'ailleurs que la prière du capitaine he réclamait pas de sa bienveillance de réels sacrifices.

Que lui en coûterait-il d'exercer cette surveillance, qui ne serait qu'une simple distraction pour lui?

Il tendit la main à son frère en se levant de son siège et promit:

— Je ferai ce que vous désirez, Richard, et je vous remercie de votre visite et de votre confiance. Vous pouvez compter sur moi. S'il y a eu quelques froissements entre nous, oublions-les.

Ils s'entretinrent encore quelque temps ensemble.

Les évènements semblaient avoir surpris Londres et ses habitants.

Le capitaine donna quelques détails au baronnet.

Déjà le général qui devait commander l'armée à expédier en France était désigné.

Le gouvernement avait lieu de croire que la Belgique serait envahie, et il était nécessaire d'agir en toute hâte.

Ce serait un prétexte pour déclarer la guerre à cette puissance qui devenait dangereuse et menaçait les intérêts de tous.

Si la France était abattue, l'Angleterre aurait en face d'elle un ennemi redoutable.

Il fallait donc l'éloigner à tout prix.

Ce serait une énorme partie à jouer, mais l'honneur et la sécurité de l'Angleterre en étaient l'enjeu.

Hésiter serait un crime.

L'Allemagne en préparant traîtreusement cette guerre, s'était fait de l'Autriche une complice humiliée et complaisante, jusqu'à ce qu'elle fût réduite au rôle de vassale ou d'esclave.

L'ambition du kaiser était sans bornes.

Le capitaine déclara:

— Il veut dominer l'Europe. L'Europe se révoltera et il sera brisé, ou l'Angleterre y perdra son nom.

Sa belle tête s'était animée.

Une mâle audace éclatait sur ses traits.

Le baronnet avait le caractère bas; son avarice le ravalait au-dessous de son rang, et ses instincts n'étaient pas à la hauteur de sa fortune; mais il avait encore un reste du sang de ses aïeux dans les veines.

Le fier accent de son frère le galvanisa pour un instant.

— Bravo, Richard! s'écria-t-il.

Il ouvrit ses bras, le capitaine s'y précipita, et le noble visage de l'officier toucha la peau rugueuse du chef de l'antique maison des Rockeley.

Quelques minutes après, il roulait dans une automobile sur la route de Londres, où il allait rejoindre ses compagnons d'armes, enfiévrés de leurs préparatifs, mais cependant d'apparence aussi calme et résolue que s'il se fût agi pour eux des courses d'Epsom ou de la lutte en canot des étudiants d'Oxford et de Cambridge.

Sir Walter Rockeley avait eu une légère émotion; mais avec quelle rapidité elle devait céder la place à son ordinaire insensibilité!

Faut-il le dire?

A peine son frère avait-il franchi le seuil de la maison paternelle, que de fut de la joie, une joie mauvaise et misérable qu'il ressentit.

Il connaissait à merveille l'état des affaires de son jeune frère.

Pas plus que Paris, Londres ne manque d'une multitude d'agences, où moyennant finances on peut obtenir toutes sortes de lumières.

Il n'ignorait pas que sans se lancer dans des spéculations ruineuses ou de folles dissipations, son frère avait à peu près épuisé les vingt ou vingt-cinq mille francs de rentes qu'il tenait de son père et de sa mère dont il était adoré.

En le voyant entrer chez lui, il avait cru à une de ces visites intéressées, à l'aide desquelles on espère obtenir un secours ou une subvention dans les cas urgents.

Comment eût-il pu les refuser au soldat qui allait exposer sa vie pour la défense de la patrie?

Dieu merci, le capitaine n'était venu solliciter auprès de lui aucun des services qui entament les économies d'un avare.

Après tout, que lui en coûterait-il de surveiller cette faible créature, pour laquelle Richard demandait son appui?

En quelques minutes il prit connaissance du carnet que son frère lui avait remis et qui contenait les informations les plus précises qu'il pût désirer.

Sa curiosité était donc satisfaite.

Il était en possession d'un de ces secrets de famille qu'on aime à connaître.

Il appela:

— Picklewitt! Mary!

Elles n'étaient pas loin.

La porte même de la chambre où elles se tenaient ne s'était pas refermée derrière elles.

Elles revinrent prendre leur place près du fauteuil du maître.

— Vous avez entendu? dit-il.

La gouvernante répondit:

— Tout.

— Qu'en pensez-vous?

Si Mary eût donné son opinion franchement, elle n'aurait pas manqué de faire l'éloge de ce gentleman, qui lui semblait supérieur à tout ce qu'elle voyait autour d'elle.

Elle eût avoué qu'elle le trouvait infiniment beau, élégant et qu'elle éprouvait un frisson de crainte en songeant qu'il allait affronter mille morts de l'autre côté de la Manche.

Elle eût ajouté avec conviction qu'elle maudissait la guerre qui allait mettre à mal tant de brillants militaires qu'elle admirait passionnément dans ses excursions à Londres, et qu'elle vouait à tous les démons de l'enfer ceux qui la déclaraient.

Mais les jeunes filles disent rarement ce qu'elles pensent, et gardent en général leurs secrets pour elles.

Ce fut la tante qui donna son opinion.

— Je crois, dit-elle, que votre frère est un dissipateur, qu'il a jeté au vent son capital et ses rentes, et qu'il a l'intention de laisser à votre charge ce petit être, un enfant venu on ne sait d'où, et dont la mère est sans doute une de ces femmes dont il vaut mieux ne pas parler.

Un cri de protestation sortit des lèvres de la jeune fille:

— Oh! ma tante!

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par des estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à frotter pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4288
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 563
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4480

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 5316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3939

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Française
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

fera un service d'informations très complet. Il s'efforcera grâce à l'appui—assuré dit-on—de toutes les églises protestantes, d'atteindre un tirage très élevé. En politique, il ne prendra pas couleur.

J'ai une vague idée que le futur "American Christian Daily", conçu et rédigé dans le pur esprit protestant, ne sera pas un journal bien folichon.

* * *

Pour reconnaître les éminents services rendus à la France, pendant la guerre, par M. Mokarsel, directeur du grand journal syrien de New York, "El Hoda", le gouvernement français lui décerna la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Bien que très sensible à cette marque très méritée de gratitude et tout en adressant au Gouvernement français l'expression de ses remerciements les plus chaleureux, M. Mokarsel crut devoir refuser la haute distinction dont il était l'objet, et il motiva son refus par ces nobles paroles:

"Je me considère comme un fils de la France, et un fils qui n'a fait que son devoir à l'égard de sa mère ne doit pas en attendre une récompense."

M. Mokarsel croit-il qu'en acceptant la Légion d'honneur, il eût fait douter de son désintéressement et de son dévouement à l'égard de la France? Comme l'a si bien dit un de nos confrères, nombreux sont, en effet, ceux qui portent le ruban rouge et qui ont servi dignement la patrie française sans songer aux récompenses futures.

:o:

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 17 Mars.

On annonce, de Lille, que la grève des ouvriers des filatures, à Roubaix et à Tourcoing, est complète. On estime le nombre de personnes sans travail à 250,000.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR, 1920.

20 Mars—Bal masqué des Dames Pocahotas, au Red Men's Hall.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

A 8 h. 30 précises

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4036.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

922, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Petits Echos

—Le nommé John H. Johnson, un vieillard de 82 ans, pensionnaire à la Maison des Pauvres, a mis hier fin à ses jours par pendaison dans cet établissement.

—Le contre-amiral Jayne a déclaré hier que, contrairement à ce qui a été annoncé, la station navale de Goat Island ne sera pas désaffectée.

—Pour vol d'une auto, le soldat Paul M. Pease, de notre garnison, a été condamné à deux ans de travaux forcés par le Conseil de guerre siégeant au Présidio.

—On recherche activement un enfant de 12 ans, Roy Burt, qui a disparu depuis le 15 février dernier du domicile de sa grand'mère, Mrs. J. A. Hayers, 535, Berlin St.

—Un artiste capillaire, le nommé Samuel Bernard, 52 ans, a tenté hier de mettre fin à ses jours en s'ouvrant les veines du bras avec un rasoir. Secouru à temps et transporté à l'hôpital, il survivra à ses blessures. Ce désespéré était neurasthénique.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Alsaciens-Lorrains, nés dans les territoires annexés au cours des années 1899 et 1900, sont priés de vouloir bien se présenter au Consulat Général pour se faire inscrire sur les listes de recensement des classes 1919 et 1920.

Cette inscription n'aura pour la plupart d'entre eux que le caractère d'une formalité. Les jeunes gens fixés aux Etats-Unis ayant l'âge de 18 ans peuvent être dispensés du service dans l'armée active. Les autres peuvent obtenir des sursis.

Les autres Alsaciens-Lorrains non naturalisés doivent également venir se faire inscrire. Le Gouvernement examinera s'il y a lieu de les porter sur les tableaux des classes de réserve ou de territoriale auxquelles ils appartiennent par leur âge. Cette inscription n'aura pas pour effet de les obliger à rentrer en France servir dans l'armée. Les hommes appartenant à la réserve ou à la territoriale sont en effet dispensés de service par le seul fait de leur résidence à l'étranger.

MESSE

Le Dimanche 21 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean ARTOUS,

décédé à San José le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Samouillan; de ses petits-enfants Lonis et Ernest Sansot.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1920, à

San Francisco Post Office

Alcalay, Jacob
Arriyie, Pierre
Aymard, Hypolite
Baer, Maison Joseph
Bealls, Georges
Begaries, Jean
Bonrny, Mrs. L.
Calandrielle, Nicolas
Carnal, Alfred
De Cheney, Mrs. Irène
Delarros, Manuel
Fernand, Mr. et Mrs. Youbert
Forgelle, Henri
Godefroid, Joseph
Gosse, André
Haas, Madame
Lafeyre, Miss Antoinette
Lasarons, René
Louthère, Pierre
Lapeyre, Antoinette
Marmiu, Henri
Pecramenon, Louis H.

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" on "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Ancienement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **OUVRIER** pour aider au 'mangle'. S'adresser 1467, Pine St.

1656

Un **OUVRIER** ponr faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 116, Clemeut St.

1662

Un **COUPLE** ponr blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1664

On désire **ACHETER** un mangle à vapeur et nn ronlean.

Ecrire aux initiales L. A. aux bureaux dn journal.

1650

Un **HOMME** on une **FEMME** pour le marquage dn linge et la tenue des livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1649

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi nn **OUVRIER** on nne **OUVRIERE** pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Une **FEMME** de 45 à 55 ans, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine pour nne personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nourritnre.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1653

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un **HOMME** pour faire le "mangle" et repasser le linge courant. On prendrait nn apprenti.

S'adresser a 205, Chattanooga St.

1647

Un bon **LAVEUR** ponr le linge blanc. S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

1648

Un **EBAUCHEUR.** Aussi une **DEMI-OUVRIERE** ou nne **APPRENTIE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sntter St.

1637

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1638

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager lenrs malles ou meubles par **LOUIS** sont, tonjonrs, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., on téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un bon **LAVEUR.** Aussi un **APPRENTI.** Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

JEUNE FILLE avec expérience ponr travail général de la maison. Très bons gages.

S'adresser le matin, à 167 Commonwealth Avenue ("Car" payé).

1632

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi qne des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE sitné à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tont entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plns de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser snr place an propriétaire même.

1660

MAISON de 4 chambres, meublée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser sur place, 5, Somerset St., près de Silver Avenne.

1657

Ponr cause de départ pour l'Enrope, **HOTEL** meublé, de 41 chambres; ean chande et ean froide partout.

S'adresser snr place, à New Roma Hotel, 526, Jackson St.

1658

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

DANS LE VOISINAGE d'un collège de 800 étndiants, à Howell Mountain, près St. Helena, 25 **ACRES**, dont 10 entièrement boisés et 15 cnltivables. Electricité et ean à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termes.

AUSSI terrain de 17 **ACRES**, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt pour la vente. Ean et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Ponr plus amples informations, écrire ou s'adresser an propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion ponr un couple. Rien qne du linge d'homme. Ean sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciatiou figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry liste", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...

$ 9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance: complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.

$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.

4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.

3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch, exc. loc.

15,000—Hotel 150 ch., loyer $550; près rue Market.

10,000—Hotel 90 ch.: 1 block de rue Market.

9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.

8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.

6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.

4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.

3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.

2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.

2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1093 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLFAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurance

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—35 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.

$2200—58 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 8254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Tél. Garfield 153.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 8656.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 176; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 75, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lalaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int.; J. Crespeng; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nonvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becasa, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 846, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 23 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 19 MARS 1920—FRIDAY, MARCH 19, 1920. No. 65

LA SITUATION DE L'ANGLETERRE

Comme le sort du monde devient de plus en plus solidaire, les grandes nations souffrent par ricochet des misères et des malheurs qu'on avait réservés aux adversaires et aux petites nations.

Les Etats-Unis et le Japon paraissent avoir échappé au cataclysme général et s'être enrichis, au détriment des autres, mais leur destin n'a pas dit le dernier mot.

De toutes les nations alliées, c'est la Grande-Bretagne qui paraît être la plus apte à supporter les conséquences de la guerre, et cependant, elle aussi, est menacée des pires catastrophes. Ce n'est pas une consolation pour les autres peuples qui souffrent, car derrière l'Angleterre gouvernementale, qui n'a peut-être pas toujours été à la hauteur des événements, il y a la grande nation anglaise qui ne cesse d'être chère à ceux qui croient au progrès et à ses bienfaits.

Notre distingué confrère M. G. Saint Aubain, du "Journal de Pékin", examinait récemment dans un long article publié par cet excellent organe la situation de l'Angleterre et constatait tout d'abord que sa suprématie dans le domaine économique dépendait, en premier lieu, de la richesse de ses mines de charbon et de la possibilité qu'elle avait de le procurer à ses clients mondiaux. Or, à la suite de nombreuses grèves, de la diminution des heures de travail et de l'augmentation des salaires, le prix du charbon y est devenu excessif. En se voyant obligée de l'augmenter de 6 sh. par tonne, la Grande-Bretagne s'est condamnée par cela même à une défaite industrielle sans issue. Ne pouvant plus exporter de charbon, elle ne pourra pas non plus importer du coton et tant d'autres produits, ce qui provoquera une paralysie générale de ses affaires.

Et l'agitation gréviste y continue... La situation est inquiétante dans le sud du pays de Galles, dans le Yorkshire, en Ecosse, et partout ailleurs. Les mécaniciens abandonnent les pompes et les mines se trouvent inondées. Dans certaines villes, il n'y a plus de lumière et les petits ménages restent sans charbon. Les services de trains sont réduits et une quantité d'usines ferment leurs portes, en augmentant de la sorte le nombre des sans-travail.

Les chefs des mineurs se montrent intransigeants dans leurs revendications. Ils continuent à demander la diminution des heures de travail, l'augmentation des salaires, et, chose plus grave, la nationalisation des mines, la suppression du privilège des concessionnaires et la participation des ouvriers à la direction et aux bénéfices de l'exploitation.

La Grande-Bretagne est ainsi menacée non seulement de ne pouvoir plus exporter de charbon, mais aussi de ne pas en avoir suffisamment pour ses propres besoins!

Déjà, fait inouï dans l'histoire de ses relations avec ses voisins, la France s'est vue obligée de commander 100,000 tonnes de charbon aux Etats-Unis et on a assisté en même temps à un spectacle, terrifiant pour ses armateurs, de nombreux bateaux américains déchargeant du charbon dans les pays scandinaves.

Le rendement du travail des mineurs anglais vient de descendre à un niveau inquiétant. Notons que déjà en 1913, un mineur anglais n'arrivait qu'à extraire 265 tonnes par an contre 800, production moyenne des mineurs américains. Actuellement ces 265 tonnes sont tombées à environ 150.

Les journaux, même parmi ceux qui ont été systématiquement favorables aux mouvements grévistes, se voient actuellement obligés de protester contre la légèreté criminelle avec laquelle les ouvriers, sous des prétextes futiles, mettent en danger l'existence de tous leurs concitoyens, y compris leur propre avenir. Mais les exploiteurs d'autrefois se trouvent aujourd'hui débordés.

Un vent de folie qui souffle à travers le monde éclate sous des formes particulièrement violentes en Angleterre. Et pendant ce temps, la puissance japonaise, conjointement avec celle des Etats-Unis, prennent des proportions démesurées. Ces deux grands rivaux commerciaux menacent, à eux seuls, d'anéantir son industrie et son commerce.

Le Japon, qui, après avoir pris part à trois guerres heureuses, avait réussi depuis 25 ans, à augmenter de 2,000% l'étendue de son commerce, est en train de s'emparer des fournitures qui furent jadis réservées dans les deux Amériques, en Chine, et dans les autres parties de l'Extrême-Orient, ainsi qu'en Australie, à la production anglaise.

La guerre s'étant déroulée loin du Japon, et comme du reste sa participation fut bien limitée, il n'a cessé de travailler pour l'exportation en prenant la place des Empires centraux et de la Grande-Bretagne elle-même.

Ses exportations qui ont été en 1913, de 64 millions de livres sterling, ont monté en 1918 à 125 millions.

Il achetait beaucoup à la Grande-Bretagne, mais aujourd'hui, ce sont les Etats-Unis qui y ont remplacé la production anglaise.

La concurrence américaine est non moins inquiétante. Elle vient avant tout de s'emparer du commerce de l'Amérique du Sud. Toujours indifférents à l'égard de leur flotte de commerce qui, avant 1914, fut insignifiante, les Etats-Unis ont réalisé depuis, des progrès. La suprématie est en train de changer de maître. Or, avec leur situation financière particulièrement brillante, leur flotte de commerce des plus puissantes, les Etats-Unis ne manqueront pas de distancer la Grande-Bretagne dans la lutte pour la conquête du marché mondial.

L'Angleterre avait interdit de publier pendant la durée de la guere, les chiffres relatifs aux tonnages comparés des nations. Aujourd'hui, on peut en parler librement; or, il résulte des rapports officiels que tandis que le tonnage anglais a décru de deux millions et demi de tonnes brut et est descendu à seize millions trois cent mille, celui des Etats-Unis atteint plsu de dix millions de tonnes et augmente tous les jours.

Or, tandis que l'Angleterre a baissé de 13,5% depuis 1914, les Etats-Unis ont augmenté leur tonnagede 38,3%.

Et voici deux chiffres des plus significatifs: tandis que l'Angleterre n'avait exporté depuis le mois de mai 1918 jusqu'au mois de juin 1919 que pour treize milliards, les Etats-Unis avaient exporté pendant ce même laps de temps pour trente-cinq milliard

L'intérêt des placements anglais à l'étranger est seulement de deux milliards et demi par an, tandis que l'Angleterre doit verser sous forme d'intérêts ou de paiements pour articles importés environ vingt milliards.

Quant à la dette anglaise à l'égard des Etats-Unis, elle s'élève à vingt milliards de dollars, ce qui, au cours actuel, représente une somme terrifiante.

:o:

UNE AVALANCHE EN SUISSE.

Berne, 18 Mars.

Dans le défilé de Berne, un train de voyageurs a été surpris par une avalanche. Sept membres du personnel du train ont péri. Tous les voyageurs sont indemnes.

NOUVEAUX INCIDENTS ANTI-FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

Paris, 18 Mars.

Le "Journal" reçoit de Berlin une dépêche disant que le quartier-général français à Bonn a été attaqué par la foule allemande, qui pilla les dépôts. Une auto dans laquelle se trouvaient des officiers français fut, avant cet incident, attaquée. Les officiers français faillirent être lynchés. La police dut intervenir et tirer sur la foule.

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

D'après les dernières dépêches le mouvement sovietiste s'accentne en Allemagne. Dans plusienrs régions des Soviets se forment. Dans le Mecklembourg les paysans ont pris possession d'un grand nombre de propriétés appartenant à des nobles et des bourgeois. Les travaillenrs agricoles se déclarent un peu partout partisans du régime du Soviet. Le résultat le plus clair de la contre-révolntion militariste semble être le déclanchement d'une vague de bolchevisme qui pourrait tout snbmerger. Dans tons les cas la situation devient de plus en plus chaotique. D'après l'"Associated Press", le Dr. Wolfgang Kapp et ses adhérents ont fui de Berlin. Certains télégrammes disent même que von Kapp se serait snicidé.

On annonce, d'antre part, que M. Gustave Noske, ministre de la Défense Nationale du gouvernement Ebert, est arrivé à Berlin en aéroplane, et que le général von Seecht, aide de camp du président Ebert, a été nommé commandant des forces militaires de Berlin.

D'après certaines dépêches de source anglaise M. Gustave Noske aurait joué un rôle plutôt équivoqne. On l'accnse d'avoir été de connivence avec les fauteurs de la contre-révolntion militariste. On dit aussi que l'ex-Kronprinz allemand anrait participé à l'organisation de la contre-révolntion.

En attendant, le Sovietisme s'étend. Même à Berlin, on continne à se battre dans les rnes, ce qui prouve que les troupes dn gonvernement Ebert ne sont pas encore maîtresses de la sitnation dans la capitale. On signale l'éclosion de Soviets à Dormand, Grier, Halle, Ohligs, Unna, Gelshkirchen. A Leipzig, les prolétaires sont aux prises avec les troupes gouvernementales dans les faubonrgs de la ville, et l'on se bat dans les rnes. En Rhénanie et en Westphalie, le parti communiste voit tous les jours augmenter le nombre de ses adhérents.

Grâce à la présence des troupes alliées l'ordre continne à régner dans les parties de l'Allemagne occupée.

Une dépêche reçue à Londres dit que le président Ebert a ordonné à la Haute Cour impériale de Leipzig d'ouvrir une instruction judiciaire contre les auteurs du Coup d'Etat, Dr. Kapp, général von Luettwitz, Gottlieb von Jagow, amiral Trotha et capitaine Erhardt.

Le correspondant berlinois dn "Politiken" de Copenhague télégraphie à son journal que le général von Luettwitz, avant de quitter le commandement des troupes contre-révolutionnaires à Berlin, aurait proposé à M. Ernest Daumig, chef des Spartakistes, la formation d'une républiqne de Soviet sons la protection militaire des contre-révolntionnaires.

De Stuttgart, on télégraphie que 250 membres de l'Assemblée Nationale allemande se sont réunis hier dans le hall du Palais des Beaux-Arts de cette ville, protégés par les tronpes qui occupaient la place qui se trouve devant ce monument. Il ne s'est produit aucun désordre pendant que l'assemblée délibérait. Des patronilles aériennes exercaient nne grande surveillance an-dessus de la ville.

Les Alliés se tiennent toujours dans une attitude d'expectative. Ils continnent à voir venir.

Le gouvernement hollandais exerce une surveillance des plus rigoureuses autour de l'ex-Kaiser et de l'ex-Krönprinz.

:o:

LA REORGANISATION DU CABINET ITALIEN.

Rome, 18 Mars.

Le cabinet italien vient d'être réorganisé. Un communiqué officiel de l'Agence Stefani fait connaître la composition du ministère remanié, qui est la suivante:

MM. Nitti, Présidence du Conseil et Intérieur.
L. Luzzatti, Vice-Président et Trésor.
V. Scialoia, Affaires Etrangères.
Ivanoe Bonomi, Guerre.
Amiral Sechi, Marine.
L. Mortara, Justice.
A. Torre, Instruction Publique.
J. Denava, Travaux Publics.
A. Visocchi, Agriculture.
C. Schanzer, Finances.
D. Ferraris, Commerce et Industrie.
J. Alenco, Postes et Télégraphe.
J. Raineri, Régions libérées.

Les catholiqeus ont refusé de faire partie du ministère ainsi remanié.

La Chambre italienne est convoquée pour aujourd'hui.

LEGION D'HONNEUR.

Paris, 18 Mars.

Le président Deschanel a remis la Croix de la Légion d'honneur à Mme Carnot, présidente de l'Association des Dames Françaises, à la comtesse d'Haussonville, présidente de la Société des Secours aux blessés militaires et à Mme Pérouse, présidente de l'Union des Femmes de France. Il les félicita vivement des éclatants services rendus par ces sociétés pendant la guerre et de leur infatigable dévouement personnel.

:o:

Quelle différence y a-t-il entre un juge et un escalier?

—Le juge fait lever la main, et l'escalier fait lever le pied.

LE PRESIDENT WILSON ET LE TRAITE DE VERSAILLES

A titre de simple document, nous reproduisons l'article suivant de M. André Cheradame:

Pour comprendre à la fois l'énormité des resposabilités de nos dirigeants dans la "catastrophe Wilson" et les raisons de l'attitnde des sénateurs américains, il fant partir des constatations snivantes:

M. Wilson a violé la Constitution des Etats-Unis.

Cette accusation a été portée publiquement dès le 12 février 1919, dans une réunion à New York, par un des plus éminents juristes américains, M. James Beck, qui fnt attorney-général des Etats-Unis.

Jnridiquement, cette accnsation est ainsi fondée. Conformément à l'article II, paragraphe 1, alinéa 7 de la Constitution américaine, le président des Etats-Unis, avant d'entrer en possession de sa charge, jure solennellement de consacrer toutes ses forces à conserver, protéger et défendre la Constitution des Etats-Unis. Or, pour s'être refnsé obstinément, en dépit de toutes les objurgations et pendant tonte la durée des négociations de paix, à prendre l'avis du Sénat, rendu obligatoire par la Constitution des Etats-Unis (art. II, parag. 2, al. 2), il est manifeste que M. Wilson ne s'est conformé ni à l'esprit ni à la lettre de la Constitution américaine. C'est encore ce qn'il a fait en faisant insérer le pacte de la Société des nations dans le traité de paix, alors que, depuis des mois, par tous les moyens en leur pouvoir, les sénateurs de la majorité lui ont signifié qu'ils ne ratifieraient pas un traité qui contiendrait ce pacte.

Les sénateurs américains ont à juger la "recette pour éviter la guerre" inventée par M. Wilson

Cette recette est essnetiellement contenue dans les articles 11 et 12 du pacte de la Société des Nations; il faut les lire très attentivement:

Art. 11.—Il est expressément déclaré que toute guerre ou menace de guerre, qu'elle affecte directemnt ou non l'un ds membres de la société, intéresse la société tout entière et que celle-ci doit prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix des nations. En pareil cas, le secrétaire général convoque immédiatement le Conseil, à la demande de tout membre de la société.

Art. 12.—Tous les membres de la société conveinnent que s'il s'élève entre eux un différend susceptible d'entraîner une rupture, ils le soumettront soit à la procédure de l'arbitrage, soit à l'examen du Conseil. Ils conviennent encore qu'en aucun cas ils ne doivent recourir à la guerre avant l'expiration d'un délai de trois mois après la sentence des arbitres ou le rapport du Conseil.

Dans tous les cas prévns par cet article, la sentence des arbitres doit être rendue dans un délai raisonnable et le rapport du Conseil doit être établi dans les six mois à dater du jour où il aura été saisi du différend.

Comparez cette recette avec celle bien connne: "Pour attraper une hirondelle, il suffit de lui mettre un grain de sel sur la queue".

Il vons apparaîtra alors que la seconde recette, snr l'efficacité de laquelle vous êtes déjà fixé, est tout aussi raisonnable que la première, en ayant même snr cette dernière l'avantage de la concision et de la clarté.

La preuve que la "recette pour éviter la guerre" est positivement absurde est administrée par le fait que personne, y compris ses plus ardents promoteurs, ne propose de l'employer pour éviter les conséquences probablement sanglantes des principales différentés qui, actuellement, grandissent.

Par exemple, M. Wilson n'a pas la moindre idée de se servir de la Société des Nations pour résondre le conflit des Etats-Unis avec le Mexique. MM. Lloyd-George et lord Robert Cecil, les deux antres grands patrons de la Société des Nations, ne pensent aucnnement à s'en servir ponr mettre fin aux conflits de la Grande-Bretagne avec l'Irlande ou avec l'Egypte. Les représentants de l'Italie ont fait de magnifique discours sur la Société des Nations, mais ils ne voudraient nullement lui laisser le soin de résoudre la qnestion de Finme.

Pour ces diverses raisons, le moment n'est plus éloigné où les textes qn'on vient de lire apparaîtront comme véritablement absurdes comme le produit "surcondensé" de trente années de névrose pacifiste et des circonstances prodigieusement étranges qui ont permis à M. Wilson de devenir l'arbitre de la paxi (1).

Ces constatations de bon sens, les sénateurs américains les font nécessairement. Ils en sont d'autant plns frappés que, comme c'est le cas d'ailleurs ponr tons les produits de l'aberration pacifiste, "la recette de M. Wilson, ponr éviter la guerre" non seulement n'est pas de nature à empêcher la guerre, mais est, au contraire, de nature à faire participer constamment tous les Etats faisant partie de la Société des Nations aux conflits les plus divers naissant sur un coin quelque de la terre.

La nouvelle boîte de Pandore.

L'article 10 du pacte de la Société des Nations dit textuellement: **Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le Conseil avise aux moyens d'assurer l'exécution de cette obligation.**

Or, les membres originaires de la Société des Nations, **sans même parler de ceux qui sont invités à y accéder**, sont: Etats-Unis d'Amérique, Belgique, Bolivie, Brésil, Empire britannique, Canada, Australie, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Inde, Chine, Cuba, Equateur, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Hedjaz, Honduras, Italie, Japon, libéria, Nicaragua, Panama, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Etat serbe-croate-slovène, Siam, Tchéco-Slovaquie, Uruguay. **C'est-à-dire une foule d'Etats qui n'ont pas pris une part réellement effective à la guerre ou qui ne l'ont fait que par des déclarations de guerre théoriques et sur le papier.**

Par conséquent, en vertu du texte de l'article 10, si leur Sénat ratifiait le traité sans réserves, les Etats-Unis seraient obligés de contribuer à **maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique** des Etats comme l'Afrique du Snd, le Hedjaz ou la Chine!

Il est tont naturel que les sénateurs américains se refusent à sonscrire à de pareils engagements. Le peuple américain a bien voulu faire la guerre à l'Allemagne et participer à la liquidation de cette guerre sous toutes les formes, mais il n'a jamais voulu prendre des engagements sans limites, comme ceux résultant du texte de l'article 10 adopté à Paris sous l'influence de M. Wilson.

La Constitution américaine interdit la ratification de l'article 10.

Le Sénat américain est nécessairement gardien de la Constitution. Or, celle-ci déclare: "Article premier, paragraphe 8.—**Le Congrès aura le pouvoir de déclarer la guerre, de lever et d'entretenir des armées, avec cette restriction que nulle somme ne pourra être votée à cet usage pour un terme de plus de deux années.**"

Il est clair que ces textes sont incompatibles avec celui de l'article 10 du pacte de la Société des Nations. S'il le ratifiait, le Sénat américain souscrirait d'avance à toute une série d'interventions. Donc, le Congrès serait dépouillé du droit d'examiner chaque cas avant de déclarer la guerre, ce qui n'est pas possible, puisque ce droit est expressément réservé au Congrès par la Constitution américaine.

En sauvegardant les droits constitutionnels des Etats-Unis, les sénateurs américains nous rendent un immense service.

Combien y a-t-il de Français qui sachent nettement et veuillement réellement que la France, en vertu de l'article 10 du pacte de la Société des Nations, soit obligée de contribuer à **maintenir, contre toute agression extérieure, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique** d'Etats comme le Hedjaz, l'Afrique du Sud ou la Chine?

Les textes fantastiques, en vertu desquels nous avons pris ces obligations extravagantes, ont été ratifiés par notre ex-Parlement avec une légèreté folle et sur l'assurance donnée par M. Tardieu —**non seulement sans le moindre fondement, mais même contrairement à toutes les vraisemblances**—que le Sénat américain ratifierait aussi le traité de Versailles.

Maintenant qu'il est manifeste que le Sénat américain ne veut absolument pas marcher, il nous rend le grand service de nons contraindre à réfléchir.

Par suite de ces multiples constatations, en raison de leur refus de rendre les textes du traité définitifs, les sénateurs américains nous rendent l'inappréciable service de nous replacer devant la sitnation de fait, de nous contraindre à revenir au bon sens au lieu de ratiociner sur un papier aux dispositions décevantes ou inapplicables, de nous sanver ainsi ponr tout dire des conséquences d'un traité dont, certainement, les parties apparaîtront de plns en plus comme l'œuvre de la démence.

Assurément, les sénateurs américains ne pourront pas empêcher le traité de porter, malgré tout, des conséquences funestes, puisque les senles singulières conditions de son élaboration ont permis un prodigieux sabotage de la victoire. Mais, comme nous le constaterons, la "catastrophe Wilson" est infiniment moins la fante de M. Wilson que de quelques Français qui, pendant son séjonr à Paris, ont pris constamment des dispositions telles qn'a pu se produire sans obstacles—bien au contraire —la "catastrophe Wilson".

André Cheradame.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

La France et le Vatican

Paris, 18 Mars.

Les journaux soulignent comme un fait capital le dépôt du projet de loi rétablissant l'ambassade du Vatican dont ils reproduisent tout l'exposé des motifs, sauf quelque journaux socialistes qui déclarent que le projet n'est nullement justifié par l'intérêt national et qu'ils qualifient de réactionnaire.

Tous expriment leur satisfaction et félicitent le gouvernement de M. Millerand. Ils ajoutent que le gouvernement mérite la gratitude non seulement des catholiques, mais de tous les Français.

Les journaux pensent que le projet ne rencontrera aucune opposition sérieuse et sera voté à une forte majorité.

L'exposé des motifs du projet de loi tendant au rétablissement des relations entre la France et le Saint-Siège déclare que nos intérêts nationaux justifient les efforts que fait le pays en vue d'un rapprochement avec le Vatican.

On cite un grand nombre de cas pour lesquels la France a besoin d'un représentant auprès du Vatican. En Syrie, en Palestine, à Constantinople et en Orient en général, où la France a su se concilier des sympathies séculaires, il y a des missionnaires français qui "ne devraient pas être sacrifiés à leurs compétiteurs étrangers."

L'application du Concordat à l'Alsace-Lorraine, l'administration des missions dans les anciennes colonies du Togoland et du Cameroun et l'exercice de la religion catholique au Maroc sont des problèmes qui font sentir la nécessité d'une coopération entre la France et le Vatican.

Rome, 18 Mars.

Quoique le Vatican ait nié qu'aucun arrangement ait été conclu pour la reprise des relations diplomatiques avec la France, des rumeurs circulent que des démarches dans ce sens sont imminentes.

D'après l'"Epoca", Mgr. Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du pape, partirait bientôt pour Paris afin de préparer le terrain au nonce qui serait nommé plus tard. Ce journal ajoute que Mgr. Cerretti lui-même pourrait bien occuper ce poste.

"Il y a de nombreuses et délicates questions pendantes, continue le journal, et la présence à Paris d'un prélat aussi éminent que Mgr. Cerretti est désirable. Il a déjà de nombreux amis et s'est distingué en s'acquittant de missions qui lui avaient été confiées par le pape pendant la Conférence de la Paix.

LES ACCUSATIONS DU PRESIDENT WILSON CONTRE LA FRANCE.

Londres, 18 Mars.

L'accusation "d'impérialisme" portée par le président Wilson contre la France, contenue dans sa lettre au sénateur Hitchcock, a incité le "Morning Post" à prendre la défense de la France. Le journal cite les critiques actuelles de M. Wilson et son appel aux Italiens par-dessus la tête de M. Orlando l'été dernier, comme montrant que "sous l'impulsion de ses idéals élevés, le président des Etats-Unis est tout aussi impatienté par les gouvernements constitutionnels des démocraties de l'Europe moderne que par son propre Sénat.

"L'affront fait par M. Wilson à la France, dit le journal, est d'autant plus troublant si on se rappelle les passages émouvants dans lesquels il a décrit l'appréciation par l'Amérique de ce que la France avait souffert pour la cause de l'humanité. Les Américains et les Anglais comprendront l'étonnement de la France, lorsque la même voix qui l'avait décrite comme la sentinelle de la liberté, l'accuse d'avoir le même genre de gouvernement chauviniste que celui pour lequel elle a sacrifié un million de ses fils dans le but de le renverser."

Déclarant que beaucoup de preuves semblent démontrer que l'esprit d'agression et de vengeance se relève en Allemagne et laissant de côté la Ligue des Nations comme étant "une barrière presqu'aussi efficace contre l'agression allemande que l'Union postale internationale, le journal dit:

"La nation américaine, une camarade d'armes chevaleresque et une amie sincère, se rendra certainement compte que la France, qui, d'après M. Wilson lui-même, constitue la ligne de démarcation entre la démocratie et la tyrannie, ne peut pas s'exposer à courir des risques."

UNE EX-GRANDE-DUCHESSE QUI VIT DANS UN WAGON.

Washington, 18 Mars.

Au quartier-général de la Croix-Rouge Américaine ici on a appris que la grande-duchesse Olga, sœur de l'infortuné ex-tsar Nicolas II de Russie, vit dans un wagon de chemin de fer près de Novorossik, dans le sud de la Russie. Ce sont des agents de la Croix-Rouge Américaine qui ont découvert la retraite de la malheureuse princesse.

L'ENTENTE A CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 18 Mars.

Les chefs des troupes alliées qui occupent Constantinople ont fait afficher une proclamation où il est dit que les puissances de l'Entente n'ont pas l'intention de détruire l'autorité du Sultan, et que leur désir est, au contraire, de la raffermir.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA SOIREE S'ANNONCE BIEN.

Le bal masqué que les Dames Pocahontas donneront, dans la soirée de demain samedi, au Red Men's Hall, s'annonce comme devant être tout particulièrement brillant.

Dans les milieux où l'on potine on parle de costumes qui feront sensation.

A L'ARRIVEE.

Sir Frank Stillman Barnard, ex-gouverneur de la Colombie-Britannique, accompagné de sa femme, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

LA BELGIQUE HONORE UN SAVANT CALIFORNIEN.

On annonce que le Dr. W. W. Campbell, directeur de l'Observatoire Lick de l'Université de Californie, vient d'être nommé Commandeur de l'Ordre de Léopold II.

TOUT AUGMENTE.

Actuellement la taille des cheveux se paie dans les salons de coiffure de notre ville 50 cents. Nos Figaros trouvent que ce prix n'est pas suffisamment rémunérateur et ils parlent de le porter à 75 cents.

Souhaitons que la mode nous fasse revenir au temps mérovingien des cheveux longs.

LES CARS HOMICIDES.

Dans l'après-midi d'hier, Jewell Vanith, bébé de dèux ans, a été écrasé par un car. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital où il avait été transporté immédiatement après le douloureux accident.

LES PREDICTIONS DE SING FEE.

Le Chinois Sing Fee, qui prédit le temps à San José, annonce que la semaine prochaine la pluie fera une nouvelle apparition, et que l'eau du ciel tombera en abondance sur notre région. Il va même jusqn'à prédire une chute de neige sur les collines de Santa Clara.

A LA COUR DE POLICE.

Hier au prétoire du juge de police Fitzpatrick, l'avocat Rawn Ewell a, pendant l'audience et au cours d'une ploidoirie, déclaré que devant un tribunal de police de San Francisco un accusé de race noire ne pouvait s'attendre à un jugement équitable. Le client qu'il défendait était un nommé Earl Williams, homme de couleur arrêté et poursuivi pour vagabondage.

Le juge Fitzpatrick en entendant ces paroles irrespectueuses pour le tribunal enleva la parole à notre client et le fit conduire en prison où il restera vingt-quatre heures.

L'EMPRUNT NATIONAL.

Nous croyons savoir que le montant des souscriptions à l'Emprunt national reçues au Consulat Général de France atteindra cinq millions de francs.

Tout commentaire serait superflu.

La souscription sera close demain à midi.

MÆTERLINCK A SAN FRANCISCO.

Le grand poète belge Maurice Mæterlinck est arrivé hier matin à San Francisco. Assailli par les reporters au débarquement, le célèbre auteur a remis aux journalistes une carte avec ces mots:

"Je salue la belle et radieuse Californie, véritable patrie de l'"Oiseau Bleu".—Mæterlinck."

LES SCANDALES DU PALAIS DE JUSTICE.

Le Grand Jury ayant ordonné hier des poursuites contre le juge de police John J. Sullivan et ses complices Pete McDonough et Bernardino Cattarina, le juge-président Bernard J. Flood a signé des mandats d'amener contre ces trois inculpés.

CE QUE NOUS PAYONS POUR ETRE ADMINISTRES.

Il appert d'un rapport officiel du Contrôleur de l'Etat de Californie que le produit des impôts pour l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier a été de $125,630,577.05. Si donc à ce moment la population de la Californie était d'environ trois millions d'âmes, nous aurions payé par tête d'habitant $42, ce qui fait $210 pour chaque famille de cinq personnes.

INCENDIE.

Un incendie se déclara hier matin dans les magasins de l'Eugene Smith Paint Company, au No. 235 de la rue Première. Les pompiers arrivèrent promptement et purent faire la part du feu. Tontefois les pertes causées par cet incendie paraissent être assez considérables.

SALINAS DEMANDE UN MANAGER.

Les citoyens de Salinas, petite cité californienne, demandent la nomination immédiate d'un manager po ur leur ville.

Avis aux personnes qui, comme Jérôme Paturot, sont à la recherche d'une position sociale.

NOUVELLES MILITAIRES.

Le lieutenant-général Hunter Liggett, commandant du Département militaire du Pacifique, retour d'une tournée d'inspection dans le sud, est attendu ce matin à San Francisco.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les relations entre la Bolivie et le Pérou étant très tendues, le gonvernement de Washington a adressé une note au cabinet de La Paz pour lui dire qu'il ne tolérera pas que la paix soit troublée en Amérique du Snd. Les journaux annoncent même que les Etats-Unis préparent une seconde note qui sera incessamment adressée au gouvernement bolivien.

Supposons ponr un instant que les Etats-Unis menacent demain le Mexique de lui faire la guerre et que la Bolivie adresse une note an gonvernement de Washington pour lui faire connaître qu'elle ne tolérera pas des hostilités contre le pays de Carranza. Naturellement, on hausserait les épaules à Washington et on ne tiendrait nullement compte de l'avertissement de la Bolivie si les Etats-Unis estiment qu'ils doivent s'immiscer dans les affaires du Mexique.

* * *

Il paraît que la profession d'instituteur ne nourrit plns son homme aux Etats-Unis, si nous en croyons les rapports parvenns au bnreau fédéral de l'Education. Il appert en effet de ces documents qu'à la date du 18 février dernier, 18,279 écoles ont dû être fermées aux Etats-Unis par snite du manque d'instituteurs, et 41,900 avaient un personnel de qualité reconnue inférierre. Cette disette d'instituteurs est dne, comme bien l'on pense, à la suffisance des salaires de nos maîtres d'école.

Comment parer à cette crise? "That is the question."

* * *

Les catholiques américains sont en général anti-prohibitionnistes. Ils paraissent même maintenant décidés à se défendre énergiquement contre cet esprit puritain qui nous a valu l'abominable régime de la prohibition absolue.

C'est ainsi que nous lisons dans "The Tablet", organe officiel catholique du diocèse de Brooklyn, la note suivante:

"Nous informons les partis républicain et démocratique dans cet Etat en général, et tons les politiciens en particuller, que nous ferons une opposition énergique à tout candidat pour un mandat électif ou un poste quelconque qui serait recommandé par l'Anti-Saloon League.

L'Anti-Saloon League est une organisation anti-catholique. Nous considérons donc qu'étant en cas de légitime défense, nous userons de représailles contre toute personne, tonte société ou tout parti politique qui participerait à la campagne prohibitionniste, que nous qualifions d'anti-américaine et d'anti-catholique.

Serait-ce le commencement d'une guerre religieuse aux Etats-Unis?

* * *

L'amiral Sims continue. Les révélations qu'il fait devant la Commission d'enquête du Sénat sont tronblantes à bien des points de vue. On est obligé de reconnaître que le courageux marin ne mâche pas les mots, comme on dit.

Nous imaginons qu'il y a aux Etats-Unis bien des gens qui ont condamné les atrocités allemandes, et qui anraient pourtant, à l'heure actuelle, bien du plaisir à conper la langue an brave amiral.

* * *

On nous place sous les yeux une nouvelle série de pataqnès commis par le brillant directeur de l'"Echo de l'Onest" dans ses inénarrables articles qui font la joie des intellectnels de la colonie française de San Francisco.

Comme nons faisons remarqner à notre complaisant indicatenr qu'après tout les élncnbrations du citoyen Léon L. Rey ne sont pas bien méchantes, notre interlocnteur nous répond par la réplique de Dumas fils à un ami qui lui parlait de la méchanceté humaine.

Moi, dit l'auteur de "La Dame aux Camélias", j'aime mieux les méchants que les imbéciles..

—Mais pourquoi?

—Parce qu'ils se reposent!

M. Clemenceau en Voyage

M. Edonard Helsey, qui accompagnait M. Clemenceau en Egypte, fait ainsi, dans le "Journal," le récit du voyage de Marseille au Caire:

...En mer, à bord du "Lotus."

Dès que le Tigre fut déchaîné et dès qu'il ne sentit plus peser à ses membres tant d'honneurs et tant de soucis, il n'hésita pas une seconde. Il fronça les narines, huma la liberté et, réalisant un vieux rêve, il prit la fuite vers le désert. Une belle fin de carrière pour un Tigre!

Mais, quand on s'appelle Clemenceau, on a beau ne plus rien présider, on a beau n'être plus ministre, n'être plus "peacemaker," n'être plus journaliste, n'être plus sénateur, on est toujours quelque chose, on est Clemenceau, et c'est suffisant, je vous assure, pour ne point passer inaperçu.

Il faut alors, pour être un peu tranquille, annoncer qu'on prend le train à la gare de Lyon et ne le prendre qu'à Charenton. Il faut fendre une haie de curieux pour traverser Marseille. Il faut s'embarquer par tribord quand tous les passagers doivent passer par bâbord. Et cela n'empêche pas de trouver sur le quai des tapis et des plantes vertes, d'y rencontrer le préfet, d'entendre des discours à l'heure du départ, d'y répondre et d'être hardiment dévisagé par les kodaks des demoiselles.

A bord, il eut la paix pendant deux jours au moins. Le "Lotus" est un beau bateau. La mer était calme, l'air tiède, les côtes de Corse lumineuses, tout allait bien. Il se montrait un peu à l'heure des repas qu'il prenait à la table du commandant, dans la salle à manger commune. On regardait à la dérobée ses éternels gants gris, ses gros sourcils bougons, son œil toujours plein de nargue. Mais, le reste du temps, il demeurait invisible. On lui avait donné la passerelle pour cage et il s'y promenait de long en large, comme font les tigres.

La mer n'avait rien changé à ses habitudes. Il se couchait tôt. Dès son réveil, il s'appliquait à cette gymnastique quotidienne qui lui a valu son étonnante et tardive jeunesse. Il faisait des rétablissements sur le plancher de sa cabine, des flexions et des torsions. Puis il prenait l'air du large en attendant la cloche du déjeuner.

Il parlait peu et cependant, tout de suite, ceux qui avaient à l'approcher pour le servir colportaient de ses "mots."

A quelqu'un qui l'interrogeait sur ses intentions, il avait seulement répondu:

"Des intentions? Je n'en ai plus. Moi, je suis de la classe!"

Comme on lui communiquait un radio annonçant que M. Millerand, devant la commission des affaires étrangères, avait déclaré, en parlant de nos relations avec la Russie: "Je continuerai la politique de M. Clemenceau," il marmonna dans sa moustache:

"Eh bien, ça va être rigolo!"

En passant devant le Stromboli qui crache sans cesse au-dessus de la mer une grosse fumée jaunâtre, il admira les maisons blanches piquées à travers les vignes au flanc du volcan.

"Ça ne doit pas être trop cher, fit-il, une villa par ici. C'est joli. On doit être bien. Et puis, on a le chauffage central!"

Tous ces menus propos n'étaient proférés que devant deux ou trois familiers; après Messine il fallait bien que l'illustre voyageur consentît à paraître un peu en vedette.

Jean Coquelin se trouvant à bord avec sa troupe, on avait organisé une petite soirée. On y applaudit de très bons acteurs: Mmes Jeanne Lion, Marthe Gravil, MM. Damorès, Bourdel et Lebray. Jean Coquelin aussi, naturellement. Mais le plus gros succès fut tout de même pour M. Clemenceau.

On lui avait fait signer des programmes ornés de petites aquarelles et l'on mit aux enchères douze de ces autographes au profit de quelque bonne œuvre. La vente produisit 1,650 francs. L'un des programmes fut adjugé 500 frs. net. Le moins cher dépassa 60 frs.

"A ce prix-là, murmura l'Homme Libre, j'en signerais toute la journée!"

J'aurais bien voulu, comme il dit, lui f...icher la paix. Mais il faut faire son métier, et je suis journaliste. Je suis monté sur sa passerelle.

Il était assis dans un fauteuil d'osier, près de la rambarde. Il guettait les jeux de quelques marsouins qu'on lui avait signalés avec pompe mais qui ne faisaient hors de l'eau que de faibles bonds espacés.

"Ah! me dit-il avec effroi, vous n'allez pas m'interviewer! Que voulez-vous que je vous raconte? Je ne sais seulement pas où je vais. Je sais seulement que je veux à tout prix faire un petit tour au désert. Il paraît que c'est charmant, le désert, en automobile. Il y a de délicieuses gazelles...

"—En effet, monsieur le président, et personne n'ignore que les tigres adorent les gazelles.

"—Oh! je ne les mangerai pas. Il ne faut pas manger les bêtes quand elles sont jolies. A part cela, je n'ai pas d'itinéraire fixé. Je peux seulement vous faire une confidence: je crois que mon absence de Paris durera autant que mon voyage. Quant à mes impressions, je veux bien aussi vous révéler une chose: les premiers jours, on me servait d'excellent vermicelle, mais maintenant ce vermicelle est trop mince, pas assez cuit et on y met trop de beurre; il ne faut pas trop de beurre, disait autrefois Boret.

"—Vous mangez donc du vermicelle tous les jours?

"—Oui, oui. C'est une cure. Je suis obligé de suivre toutes sortes de cures, car j'ai quatorze infirmités, autant que le président Wilson a de points. Une infirmité par point. J'ai rencontré des gens charmants qui vont dans le Sud chercher des gommes, des gommes d'encalyptus, je crois. Il paraît que c'est très amusant. J'ai bien envie de les suivre. Le docteur Vicart, qui m'accompagne, me chassera des cafmans. Ça me rappellera ma vie passée et la politique."

Il soupira:

"Dire qu'il suffit de quelques heures de mer pour être si loin de la politique!"

Et son œil ironique ajoutait clairement: "Dieu! qu'on est bête quand on est jeune!"

Près de nous le commandant du navire, le commandant Guérin, épelait à la longue-vue le nom d'un voilier.

"Dites-donc, commandant, fit le Tigre, les voyages sont devenus, de nos jours, bien monotones. Ce serait tellement amusant d'être attaqué par des pirates!"

Je lui dis qu'il pouvait, à la rigueur, en trouver à terre, qu'il y avait un peu partout dans le monde des fanatiques excités contre lui.

Il haussa les épaules:

"Oui, oui!... on m'a prévenu... Mais ce sont peut-être des blagues. Et puis, ils peuvent me rater. Et puis, il faut bien mourir. Là ou là!... D'ailleurs, c'est au désert que je vais. Au désert, il n'y a personne. Venez-vous avec moi à la cueillette des gommes?

"—Hélas! non, monsieur le président. Je vous lâche après la traversée.

"—Ah! vous aussi..."

Alors, il ne voulut plus rien dire. La mer était plate et lourde, une mer d'étain. Il murmura seulement: "Quel calme depuis la Crète. Venizelos m'a protégé!"

Et comme je tentais traîtreusement de lui parler de la Grèce, de Constantin, de M. Bénazet, de l'amiral Dartige du Fournet, de M. Briand, le Tigre, doucement, ferma les yeux.

* * *

Qui donc racontait que le "fanatisme" égyptien ménageait un fâcheux accueil à M. Clemenceau, coupable de n'avoir pas écouté la voix de l'Egypte quand il trônait au Conseil suprême?

Un train spécial l'attendait à Alexandrie. Au Caire, il s'est promené partout, souvent à pied, et n'a entendu sur son passage que des acclamations.

A mesure que le Tigre se rapproche du Sud, son caractère devient meilleur, son enjouement se teinte de grâce, ses saillies n'ont plus de mordant. Il me disait:

"Jamais je ne me suis senti si jeune. Avec un peu de soleil, je redeviendrais tout à fait enfant!"

Il est vrai qu'on ne l'a pas gâté. Depuis notre arrivée ici, nous n'avons que pluie, brouillard et vent.

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

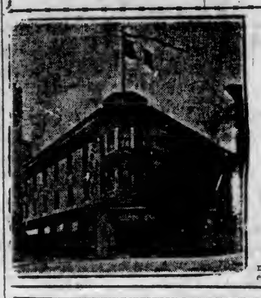
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

L'Industrie Textile en Allemagne est a la Merci de l'Entente

Ce sont des Français expulsés en vertu de l'édit de Nantes qui implantèrent à Crefeld, que rien ne désignait spécialement à cet effet, l'industrie textile. Elle y végéta simplement jusqu'à la guerre de 1870 et prit, à ce moment, très vite une extension considérable. La région, dans un rayon de 50 kilomètres, se couvrit de filatures, de teintureries. Des fabriques de métiers à tisser et à filer s'installèrent pour construire sur place le matériel. En 1913, 150,000 ouvriers étaient occupés à la confection du velours, de la soie et des cotonnades.

Naturellement, comme il est de règle en Allemagne dès qu'une industrie prend une réelle importance, les producteurs, loin de se faire les uns aux autres une concurrence désastreuse, s'étaient partagé la besogne et la clientèle, se spécialisant chacun dans un genre, achetant en commun, s'aidait en un mot réciproquement.

Fortement soutenus par les banques locales et par les grands établissements de crédit d'Etat, ils consentaient à l'exportation de très longs crédits.

Enfin de grands efforts avaient été faits pour que les ouvriers devinsent des techniciens de plus en plus habiles.

Mais cet ensemble aussi bien organisé ne pouvait cependant subsister qu'en achetant au dehors l'élément indispensable: la matière première.

L'Allemagne ne produit ni soie, ni coton, ni lin, ni jute.

Aussi, dès les premiers mois de la guerre, l'activité industrielle cessa presque complètement dans la région de Crefeld. Puis, en présence des besoins immenses de tissus de toute sorte, l'ingéniosité des fabricants s'exerça, et en 1916 tous les métiers tournèrent à nouveau pour filer et tisser du papier. La production fut énorme: on fit du vêtement, du linge de table, des courroies, des câbles, les innombrables sacs à terre qui servirent au remblaiement des tranchées.

Les Allemands s'approvisionnent chez nous.

Cependant, ce n'était là qu'une fabrication d'"ersatz" tout à fait provisoire. A l'armistice, la demande de tissus en papier baissa rapidement. Il fut évident que sauf pour deux ou trois usages—courroies, tentures murales et tapis entre autres — la cellulose, même tissée directement lorsqu'elle est encore à l'état de pâte à papier, comme l'un des industriels de Crefeld a réussi à le faire, ne saurait remplacer définitivement les fibres textiles... Et c'est alors qu'apparaît toute la coûteuse incohérence de la politique économique que nous avons suivie depuis quinze mois. Le grand marché de la soie brute est Lyon. Harcelés de demandes, sûrs de revendre à gros bénéfices, les fabricants allemands ont fait acheter chez nous ou ont acheté eux-mêmes, à n'importe quel prix, la matière première qui leur manquait. Pour plus de 100 millions de fils ou de déchets de soie ont ainsi quitté la France pour la Prusse rhénane.

Les métiers de Crefeld se sont remis sans retard à tourner fiévreusement. Une partie de leur production a été achetée par les Allemands eux-mêmes dépourvus de tissus, l'autre a été raflée à bon compte, en raison du taux du change, par les neutres.

Résultat: les tissus de velours et de soie ont été raréfiés à l'extrême en France, à cause de cette cession énorme de matière première, qui a manqué à nos propres fabricants, et ont atteint des prix fantastiques; mais il n'y en a pas davantage à cette heure en Allemagne... Le mark poursuivant en effet sa vertigineuse descente, les achats à l'étranger sont devenus pratiquement impossibles, et les broches sont de nouveau réduites à l'immobilité... Que va faire l'Entente? Le Japon, la France et l'Italie détiennent la soie, l'Angleterre et l'Amérique le coton et le jute...

Si l'union entre alliés persistait ou si le traité de paix avait daigné stipuler à cet égard des prescriptions précises, l'industrie textile de la région de Crefeld et aussi, car la situation est la même, celle de la région d'Elberfeld et Barmen, où se tissent les draps, ne pourraient reprendre leur activité qu'à des conditions bien déterminées, au premier rang desquelles figurerait le bénéfice qu'entendent légitimement prélever, sur ce retour à la prospérité qu'elles tiennent entre leurs mains, les nations victorieuses.

Lucien Chassaigne.

M. CLEMENCEAU EN VOYAGE

(Suite de la 2ème Colonne)

M. Clemenceau a été reçu par le sultan Fouad. Il a causé avec lui de la situation et m'a dit, comme conclusion:

"Voilà: les Anglais ne sont pas assez aimables!"

Puis il s'est repris:

"Si, si, les Anglais sont charmants. C'est l'Angleterre qui ne sait pas assez sourire."

"Il est temps, m'a-t-il dit, de songer à faire ma fortune. Je vais me mettre dans les gommes. J'ai enfin compris ce que c'est que le commerce. Il faut vendre des marchandises qu'on n'a pas achetées. Moyennant cela, on s'enrichit très vite!"

Cependant, malgré ces vastes projets, M. Clemenceau espère être de retour à Paris pour la fin d'avril.

LES POURBOIRES DANS LES HOTELS DE FRANCE.

Dans le but de résoudre l'épineuse question des pourboires à la satisfaction de tous, clients, employés et patrons, et pour éviter que le client soit obligé de se livrer à des supputations compliquées pour la répartition proportionnellement aux services rendus, la notice suivante va être affichée dans toutes les chambres, ou placées en évidence au bureau de l'hôtel.

Dans le but d'aider le client dans la répartition équitable des pourboires, et dans l'intérêt du service, le "Bulletin officiel de l'industrie hôtelière", soumet le barème suivant pour le prélèvement d'une somme de 10 p. c. du montant d'une note d'hôtel de 400 francs prise pour exemple:

Salle 18 francs:
Maître d'hôtel.....6.00 fr.
Sommelier d'étage....3.00 "
Commis de salle.....4.00 "
Chef de rang.....5.00 "

Etage 12 francs:
Femme de chambre...6.00 "
Valet de chambre.....6.00 "

Porte 10 francs:
Concierge .....4.00 "
Conducteur .....2.00 "
Les chasseurs.....2.50 "
Ascenseur .....1.50 "

40.00 fr.

L'ANTISEMITISME DANS LES HAUTES ECOLES ALLEMANDES

Selon "l'Europa Press," l'Ecole polytechnique de Carlsruhe est actuellement le théâtre d'un conflit qui illustre d'un jour bien curieux les courants politiques de l'Allemagne.

Le conseil des étudiants—genre de soviet—a adressé au Dr. Max Mayer, qui vient d'être appelé comme professeur à la chaire de chimie de Carlsruhe, une lettre lui signifiant que les étudiants ne voulaient pas de lui comme professeur et que s'il acceptait sa nomination il devrait en supporter les conséquences. L'unique raison de ce boycottage est l'origine israélite du Dr. Mayer, et le courant antisémite intense qui souffle à travers toutes les hautes écoles allemandes.

Le Dr. Mayer a transmis la lettre du conseil au Sénat de l'Université dont dépend l'Ecole polytechnique. Le Sénat a blâmé le conseil de son intervention illégale dans un domaine où il n'a rien à voir.

Le conseil ayant maintenu son veto, le Sénat a fermé l'Ecole polytechnique et déclaré ne plus reconnaître le conseil des étudiants.

Une assemblée générale des étudiants de toutes les facultés s'est alors déclarée solidaire des étudiants de l'Ecole polytechnique et a décidé de faire grève au cas où un compromis n'interviendrait pas à la dernière heure.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la paralysie—les maux de purge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèle—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous sommes de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2125 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lasceux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 482
800, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4940, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous mettre en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. MAILHEBEAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles · Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
1444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
1877—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être donné par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez vous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par paresseux.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185.
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 301 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
416 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 621 Ashbury St.
Phone: Market 2141

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 8 —

PREMIERE PARTIE

II

Mais elle baissa aussitôt la tête sous le regard vif et dur dont la vieille la foudroya en lui disant:

—Taisez-vous! Vous n'êtes qu'une ignorante.

Mary connaissait la matrone.

Il n'était pas bon de discuter avec elle.

Elle rougit et garda le silence.

Le baronnet reprit presque solennellement, peut-être pour étouffer la voix de sa conscience qui n'était pas forte et se donner des airs de générosité:

— Vous avez tort, Pickewitt, vieille chouette, oiseau de mauvais augure. Si Mary a le cœur sensible, il ne faut pas le lui reprocher. Le capitaine est mon frère, je lui ai fait une promesse et je veux la tenir. Dès que Richard sera parti, s'il doit quitter l'Angleterre, vous irez au cottage de Saint-John, aux environs de Palmers Green, et vous me direz ce que vous avez vu. Est-ce convenu?

— Vous serez obéi, maître.

La gouvernante, confuse, ajouta avec une feinte humilité:

— Ai-je l'habitude de ne pas exécuter vos ordres?

Un employé du télégraphe frappait à la porte et entra:

— Une dépêche pour vous, sir Walter, dit-il.

Elle était de l'homme d'affaires du baronnet.

"Baisse énorme à la Bourse. Les Allemands en Belgique. Guerre imminente."

Les choses allaient de mal en pis, et le nuage sanglant montait à l'horizon.

III

Mariage Tragique

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, il nous faut remonter de longues années en arrière.

Les touristes qui, dans les beaux mois de printemps et d'été, s'offrent des promenades ou des villégiatures dans ce qu'on pourrait appeler la grande banlieue de Paris, et en particulier du côté de Meulan, ont dû plus d'une fois suivre à bicyclette ou en automobile un chemin vicinal qui domine une riante vallée arrosée par une petite rivière, qui va se jeter dans la Seine à quelques kilomètres au-dessous de Mantes.

Sur cette route, une grille ancienne d'un joli modèle, attachée à deux forts piliers de granit, donne accès à une assez vaste demeure, grand manoir plutôt que château, qui s'appelle la Royère.

Elle a été construite au temps d'Henri IV et se compose d'un corps de logis en briques et pierres de taille, à persiennes blanches sous de hautes toitures d'ardoises, ornée de frontons gracieusement sculptés et flanquée de deux pavillons qui rendent son aspect imposant.

La façade est d'un bel effet, et elle doit au temps la patine qui fait la joie des artistes.

De superbes groupes de vieux arbres l'accompagnent.

Les deux fermes assez importantes qui en formaient la dépendance, sont situées à peu de distance et masquées par la verdure d'un parc de quelques arpents.

Là vivait, en 1888, une dame déjà veuve, bien qu'elle n'eût pas encore atteint la cinquantaine.

Elle portait le nom de ce château et en était la propriétaire.

Son mari, un ancien gouverneur des colonies, était décédé en lui laissant une fortune d'environ deux millions, et une fille dont on vantait la bonne grâce et le caractère doux et généreux.

Après quelques années de pension, elle était rentrée près de sa mère, et jamais elles ne s'étaient séparées.

Jeanne de la Royère était réellement attrayante.

Grande et blonde, avec des traits réguliers, une belle taille et des formes accomplies, des yeux d'une douceur infinie et une bouche meublée des plus jolies dents du monde, elle était faite dans la fraîcheur de son printemps pour attirer les regards et séduire les cœurs.

A quelque distance de la Royère, il y avait un autre logis, moins important, mais très élégant, comme toutes les constructions de la Renaissance.

Il n'avait pour dépendances que quelques champs et un bois d'une contenance de quarante hectares environ.

Ce modeste domaine appartenait à un jeune officier de marine, âgé d'une trentaine d'années, ami de ses voisines du grand château, mais qu'elles voyaient rarement, parce que, au lieu de se plaire, ainsi que tant d'autres, dans les bureaux du ministère, il adorait les voyages, surtout les plus lointains, comme tous les vrais marins qui ne connaissent qu'un élément favori, la mer.

Cependant, entre le lieutenant de vaisseau, Fernand le Trémel, d'origine bretonne, et Jeanne de la Royère, une sorte de lien mystique semblait s'être établi depuis longtemps, sans qu'aucune promesse eût été échangée entre eux, et même sans qu'il y eût eu aucun aveu de part et d'autre.

La jeune fille, aimante et délicate, les eût peut-être désirés, ces aveux.

Mais l'officier de marine, confiant sans doute en l'amitié des deux recluses de la Royère, s'était donné pour règle de ne formuler sa demande que le jour où il aurait obtenu le grade qu'il essayait de conquérir de toutes ses forces, celui de capitaine de frégate, que ses supérieurs faisaient miroiter à ses yeux, en l'engageant dans les entreprises les plus périlleuses.

Un incident se produisit qui devait détruire ses espérances.

Au moment où il venait de partir pour une croisière sur les côtes du Chili, avec une mission secrète, un prétendant à la main de Jeanne de la Royère se présenta.

Il était brun, séduisant, plus âgé que le Breton d'une dizaine d'années, et porteur d'un beau nom, noblesse du premier Empire.

Il s'appelait le baron Gabriel Féraud-Destouches.

Comment avait-il rencontré cette jeune fille qui vivait si retirée, si loin de lui, si étrangère au monde qu'il fréquentait? Car il était Parisien dans l'âme, boulevardier, très connu sur les champs de courses, dans les grands cercles et les casinos, riche d'une cinquantaine de mille francs de bonnes rentes et propriétaire en outre d'un charmant petit hôtel, situé au centre de Passy, et pourvu de tout le confort moderne.

Le hasard seul l'avait mis en présence de cette jeune fille qui ne sortait presque jamais de la maison de sa mère et du parc isolé où les rumeurs de la grande ville arrivaient à peine à ses oreilles.

La plus banale des occasions causa ce miracle.

Un jour, la mère et la fille se trouvaient dans l'atelier d'une couturière de second ordre, situé dans une rue du vieux Paris, au centre de l'île Saint-Louis.

Le baron Féraud connaissait de longue date cette couturière, qui, comme tant d'autres, avait commencé par être une jeune et intelligente femme de chambre.

Il se plaisait à lui rendre de temps en temps de courtes visites.

Dans l'appartement de cette ancienne protégée, au milieu d'un vaste salon orné de délicates boiseries exécutées au temps de la Pompadour, il se trouva en présence de Mme de la Royère et de sa fille.

L'aimable couturière le présenta à ses deux clientes.

Des salutations et quelques confidences furent échangées.

Le baron avait de l'esprit, de l'entrain et une expérience déjà longue de la vie parisienne.

Frappé de la beauté de la jeune fille, certain, après quelques minutes d'entretien, de dominer la mère, dont il reconnut la faiblesse et la générosité naturelle, il se dit qu'il était temps pour lui de renoncer à un célibat qui avait déjà trop duré, et qu'il venait de mettre la main sur un trésor dont la conquête lui serait facile.

Après le départ des deux femmes, il questionna son amie d'autrefois.

Elle lui donna des détails sur la fortune de Mme de la Royère, ce qui lui était d'autant plus facile qu'elle était née aux environs de son château, et lui conseilla de s'adresser, pour obtenir des certitudes, au notaire du pays, Me Chambart, en qui la châtelaine avait une entière confiance.

Elle lui vanta le caractère de la jeune fille, ses qualités, la simplicité de ses goûts et de ses manières, ce qui n'excluait pas l'élégance suprême de ses goûts et de ses manières, ce qui n'excluait pas l'élégance suprême et la perfection de ses formes.

Qui pouvait mieux en parler qu'elle?

Si on dit qu'un maître n'a pas de secrets pour son valet de chambre, une fidèle cliente peut-elle en avoir pour sa couturière?

Le baron Féraud touchait à la quarantaine.

Cette visite à l'île Saint-Louis lui parut un coup du sort.

Il se promit de faire tout ce qu'il pourrait pour obtenir la main de cette jeune fille, dont le premier regard avait produit sur son esprit une impression si profonde.

Il savait mener une campagne.

Bientôt il devint un hôte désiré au château de la Royère.

Après avoir gagné aisément les bonnes grâces de la châtelaine, il ne tarda pas à se rendre agréable à sa fille.

Il eut pour elle mille petits soins, mille caresses, des attentions et des mots qui charment l'esprit et trouvent le chemin du cœur.

Il dépeignit avec un art consommé à la pauvre Jeanne les plaisirs de Paris, les soirées du théâtre, les distractions qu'il offre à ses élus.

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

L'IMPOT SUR LES CELIBATAIRES EN FRANCE.

Paris, 18 Mars.

La commission des finances de la Chambre des députés, qui est en train de rédiger les nouvelles lois sur les impôts, a approuvé la proposition qu'un impôt supplémentaire de 10% soit prélevé sur les revenus des célibataires.

D'après les prévisions de ce projet de loi, il est probable qu'un impôt maximum de 40% sera prélevé sur les revenus de plus d'un million de francs, ce tarif diminuant proportionnellement aux revenus.

Les salariés auront à payer 6%, quoiqu'il soit probable qu'on leur accorde certaines réductions.

LE VOYAGE DU ROI D'ESPAGNE EN FRANCE.

Paris, 18 Mars.

Une dépêche de Madrid annonce que le roi d'Espagne a remis à plus tard son voyage à Bordeaux où il doit conduire sa fille pour cinq ou six jours et la ramener en Espagne. Le roi a suspendu toutes ses audiences pour recevoir le Dr. Cisneros, spécialiste des maladies des oreilles.

LES GREVES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Paris, 18 Mars.

Une dépêche de Béthune annonce que la grève du bassin houiller continue. Le calme est complet.

LE ROI DE SUEDE EN FRANCE.

Paris, 18 Mars.

L'"Echo de Paris" croit savoir que le roi de Suède viendra à Paris après les fêtes de Pâques.

ENTRE BOLIVIENS ET PERUVIENS.

La Paz, 18 Mars.

Le colonel bolivien Comes, du service de l'aviation, a été attaqué par un groupe de quarante Péruviens. Cet officier a été gravement blessé. L'indignation est générale ici.

Lima, 18 Mars.

Un aide de camp du président Guerra de Bolivie s'est rendu hier à la Légation du Pérou à La Paz pour exprimer les regrets éprouvés par le gouvernement bolivien à la suite de l'attaque dont a été l'objet dimanche dernier la Légation péruvienne.

LA FRANCE COMMANDE DES NAVIRES AUX ETATS-UNIS.

Chester, Pa., 18 Mars.

La France a placé dans un chantier naval de notre région un ordre pour la construction d'un steamer de 8000 tonnes destiné au transport du pétrole.

LA QUESTION DU LUXEMBOURG.

Paris, 18 Mars.

Le "Petit Parisien" publie une dépêche de Bruxelles disant qu'à la suite d'une conversation entre les gouvernements et les états majors français et belges, la question du Luxembourg serait en voie de solution.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

A 8 h. 30 précises

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LES VOLS A MAIN ARMEE.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, à l'angle des rues 9ème et Brannan, le nommé George Steffens, conducteur d'un car de la ligne Polk-Larkin, vit trois individus monter dans sa voiture. Pendant que l'un d'entre eux courait vers le motorman pour le tenir en respect avec son revolver, les deux autres obligèrent le conducteur à leur remettre l'argent qu'il avait sur lui. George Steffens dut s'exécuter. Le butin des bandits fut de $35 environ.

LES DESESPERES.

Une jeune fille de 18 ans, Elizabeth Bailey, s'est suicidée hier matin au domicile de son beau-frère, M. G. C. Clement, 844 Milton St., Oakland, en absorbant du poison. Cette désespérée a rendu le dernier soupir pendant qu'on la transportait à l'hôpital.

On ignore les motifs qui ont poussé au suicide l'infortunée jeune fille.

AUTOMOBILISME.

Le prix de la "gasoline" monte. Il vient de subir une augmentation de 2 cents le gallon. Le prix de l'huile combustible a été également relevé — 25 cents de plus le gallon.

Cette augmentation de prix a été annoncée par la Standard Oil Company de Californie. Elle n'empêchera pas une seule automobile californienne de continuer à circuler.

MESSE

Le Dimanche 21 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean ABTOUS,

décédé à San José le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Samouillan; de ses petits-enfants Louis et Ernest Sansot.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1920, à

San Francisco Post Office

Alcalay, Jacob
Arriyle, Pierre
Aymard, Hypolite
Baer, Maison Joseph
Bealls, Georges
Begaries, Jean
Bourny, Mrs. L.
Calandrielle, Nicolas
Carnal, Alfred
De Cheney, Mrs. Irène
Delarros, Mannel
Fernand, Mr. et Mrs. Youbert
Forgelle, Henri
Godefroid, Joseph
Gosse, André
Haas, Madame
Lafeyre, Miss Antoinette
Lasarous, René
Louthère, Pierre
Lapeyre, Antoinette
Marmin, Henri
Pecramenon, Louis H.

On Demande

FEMME d'âge moyen, récemment arrivée de France, désirerait travailler une partie de la journée en échange d'un logement pour elle et sa fille et gages raisonnables.

S'adresser à 479, Bartlett St. Phone: Valencia 1801.

1671

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "body iron".

S'adresser à Dismond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est on ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser, 2124, Polk St., on téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un OUVRIER pour aider au 'mangle'. S'adresser 1467, Pine St.

1666

Un OUVRIER pour faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

1662

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1664

On désire ACHETER un mangle à vapeur et un rouleau.

Ecrire aux initiales L. A. aux bureaux du journal.

1659

Un HOMME ou une FEMME pour le marquage du linge et la tenue des livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1649

Un LAVEUR.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une FEMME de 45 à 55 ans, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine ponr une personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nourriture.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1653

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un HOMME ponr faire le "mangle" et repasser le linge courant. On prendrait un apprenti.

S'adresser á 205, Chattanooga St.

1647

Un bon LAVEUR pour le linge blanc.

S'adresser à Mme Lonstau, 3654, Sacramento St.

1648

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps.

Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place an propriétaire même.

1660

MAISON de 4 chambres, meublée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser sur place, 5, Somerset St., près de Silver Avenne.

1657

Pour cause de départ ponr l'Europe, HOTEL meublé, de 41 chambres; eau chaude et eau froide partont.

S'adresser snr place, à New Roma Hotel, 526, Jackson St.

1658

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

DANS LE VOISINAGE d'nn collège de 800 étudiants, à Howell Monntain, près St. Helena, 25 ACRES, dont 10 entièrement boisés et 15 cultivables. Electricité et eau à volonté. Prix: $75 l'acre, partie comptant et la balance à termes.

AUSSI terrain de 17 ACRES, avec maison d'habitation de 6 chambres et salle de bains. $1000 de bois prêt ponr la vente. Eau et électricité. Prix: $4000. Partie comptant et la balance à termes.

Ponr plus amples informations, écrire ou s'adresser au propriétaire même, Albert Bosc, à Howell Mountain, près St. Helena.

1641

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser snr place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion ponr un conple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenne (tont près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Ponr nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vons à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1820

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—5o acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...

$ 9,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.

$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.

4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.

3.000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch., exc. loc.

15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.

10.000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.

9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.

8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.

6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.

4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.

3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.

2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 500—Blanch. fr, faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.

2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

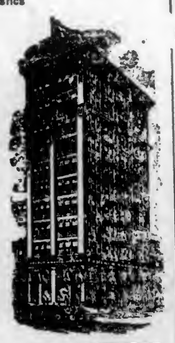
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Borlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building,

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles. Prend charge saillie de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610 612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7860. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine A 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.

$2200—38 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—32 ch.; loyer $60; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures); signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 3535.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auristeen chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 522 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fortieris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Bnai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Lacaffre, 2ème Vice-Président; E. Lathuile, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6674; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilnes Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'effusce publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 5 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Marcdi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1860, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camou, R. Estarellas, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAZEOL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1919—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

(22) MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 24 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAURAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 20 MARS 1920—SATURDAY, MARCH 20, 1920. No. 66

Le Probleme Turc

Il reste une paix à conclure: celle qui règlera le sort de la Turquie. La question a été débattue à Londres; nous l'avions crue résolue en ce sens que Constantinople aurait été laissé aux mains des Turcs. Le débat a été de nouveau ouvert et l'opinion anglaise est toujours divisée sur ce point.

En France, il n'en est pas de même et la presque unanimité de la presse a secondé le Gouvernement dans ses efforts pour maintenir le sultan à Constantinople. La liberté des détroits peut être assurée sans que les Turcs soient refoulés sur la côte asiatique. Il suffira d'entretenir sur les bords du Bosphore un contingent allié qui, de l'avis de nos chefs militaires, n'aura pas besoin d'être considérable, étant donné qu'on aura rasé tous les ouvrages et détruit tous les forts capables de soutenir une résistance.

Sous ces précautions il est préférable de ne pas modifier le statut de Constantinople. Sans rechercher si les sultants ont pris à bon droit le titre de kalife ou si ce fait constitue une usurpation, il n'est pas douteux que leur expulsion de la capitale de l'Empire ottoman pourrait avoir une répercussion fâcheuse dans le monde de l'Islam. Il est, en tous cas, bien tard pour le faire. Aussitôt après la victoire, l'Entente à la tête de ses armées aurait pu imposer à la Turquie une solution rigoureuse que le nationalisme turc renaissant accepterait moins aisément. On pourrait évidemment l'y contraindre en employant la force. A quoi bon puisqu'on se trouverait en présence de compétitions difficiles à concilier. Les Turcs sont à Constantinople. Laissons-les-y.

Aussi bien faut-il prendre le problème dans son ensemble. Les accords de 1916, dont on parle beaucoup quand il s'agit de la Syrie donnent une solution de la question turque. Quand on reporte sur une carte les décisions qui furent prises à ce moment-là, on est surpris de l'étendue des territoires soustraits en Asie-Mineure à la souveraineté du sultan. Sivas, Diarbekir et Mossoul sont compris dans la zone reconnue à l'influence de la France. Ironsnous jusque-là et dans quelle mesure étendrons-nous notre action sur ces terres éloignées de la mer, nous l'ignorons, et du reste rien en cela n'a encore un caractère nettement définitif, puisque ces accords ont été remis sur le chantier.

Mais au point de vue de la Turquie ce traité était rationnel et répondait à une conception précise. Ajoutons que cette conception est conforme aux vrais intérêts de la Turquie et ne procède pas d'une pensée résolument hostile. Nous sommes pas de ceux qui voudraient voir disparaître les Turcs, au contraire. Le Turc, le vrai Turc a des qualités qui ont toujours éveillé la sympathie de ceux qui l'ont connu et pratiqué. On peut donc faire librement des vœux pour que la nation turque vive et prospère. Elle doit continuer à avoir sa place marquée parmi les autres peuples et sa valeur ethnique que l'on ne saurait nier sans injustice.

Mais pour que l'existence de cette nation ainsi que son avenir soient assurés, il faut que des modifications grandes soient apportées à sa constitution. Jusqu'à présent la politique européenne a eu pour objet de maintenir un empire ottoman, c'est-à-dire de laisser, sous l'autorité des Turcs vainqueurs des populations d'autre race et aussi d'autre religion. Les Turcs continuaient ainsi à régner par droit de conquête et les puissances respectaient leur domination, sauf à intervenir pour assurer la protection des nationalités opprimées. C'est ainsi que la France exerçait une sorte de protectorat sur les chrétiens d'Orient.

A ce régime qui semblait prolonger l'effet des succès militaires jadis remportés par les grands sultans, la Turquie s'est, en réalité, épuisée. Depuis un siècle, l'Empire ottoman s'effrite. Tour à tour les Etats Balkaniques ont conquis leur indépendance; les guerres et les révoltes se sont succédées, sans cesse renouvelées. Pour faire face à ces conflits, pour alimenter la guerre, la population turque a dû fournir sans répit son argent et son sang. A l'encontre de ce que l'on croit communément, c'est elle qui a le plus souffert de toutes les nationalités renfermées dans les frontières de l'Empire. Elle est réduite aujourd'hui à six millions, pas davantage.

Faut-il conserver la fonction de l'Empire ottoman, laisser à ce peuple réduit la charge de maîtriser des populations qu'il ne retient que par la force et de régir un pays une fois et demie grand comme la France? La tâche serait trop lourde et il y perdrait ce qui demeure en lui de santé et de vigueur. Mieux vaut une nation turque au territoire plus restreint mais dont toutes les parties seront occupées par des Turcs ou du moins comprendront des groupements turcs importants.

Là est le salut de la Turquie. Les Turcs le comprendront-ils? et les Alliés sauront-ils asseoir en Orient leur politique sur des bases logiques et enfin définitives? Nous le saurons sans doute prochainement.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Père Giovanni Semeria, en mission de propagande aux Etats-Unis, fait un séjour dans notre ville, qu'il met à profit pour donner quelques conférences sur la participation italienne à la guerre. Il parlait l'autre soir au Théâtre Washington. La plus grande partie de son discours a été consacrée au désastre de Caporetto. L'orateur s'est efforcé d'expliquer les causes qui conduisirent l'armée italienne à la catastrophe. Notons, en passant, qu'en Italie même le Père Semeria a été accusé d'avoir exercé une grande influence sur les décisions du général Cadorna. D'aucuns sont allés jusqu'à prétendre que ce religieux était en quelque sorte l'Egerie de d'ex-généralissime italien. Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela? Nous ne saurions le dire.

"Même la France et l'Angleterre, s'est écrié le Père Semeria, ont en leur Caporetto."

Dans toutes les armées et à toutes les époques, on a constaté de graves défaillances. An surplus personne ne donte de la bravonre de l'armée italienne qni, dnrant cette guerre, a donné des preuves de la plns grande valeur.

Le Père Semeria a ensuite expliqué à son anditoire que l'Italie, avec une population de 36 millions d'habitants, a dû, seule, défendre nn front, dn Stelvio à la mer, sur un terrain difficile, d'une longueur de 600 kilomètres, alors que la France, disposant de 40 millions d'habitants et possédant un tiers du territoire africain, avait à défendre un front bien moins étendu. Et l'orateur, continnant, s'est écrié: "Il est facile de battre la grosse caisse sur la peau des noirs."

Nous nons empressons de dire que nons n'avons pas assisté à la Conférence dn Père Semeria; nous en avons seulement ln le compte rendu fait par la "Voce del Popolo". Eh bien, si les paroles que lni prête notre confrère et que nons reproduisons plus hant sont anthentiques, nous n'hésitons pas à dire que de pareils propos constituent une impertinence gratuite à l'égard de la France et de nos poilus.

* * *

M. Maurice Mœterlinck se trouve également en ce moment de passage dans notre ville, où, lui aussi, est venu conférencier. L e célèbre auteur de l'"Oiseau Blen" a confié aux journalistes qui l'interviewaient qu'à son avis les Américains sont les gens les plns bavards du monde.

"Je croyais, a déclaré M. Mœterlinck à notre excellent confrère Redfern Mason, de l'"Examiner", ne trouver en débarquant à New York que des hommes d'action, et je n'ai rencontré que des orateurs. Un soir dans la Cité Empire j'avais déjà dû avaler d'affilée donze discours, quand, snr le conp des deux heures dn matin, je vis se lever nn gentleman qui se mit à lire le contenn de nombreux feuillets dactylographiés où il était qnestion des conditions économiques fntnres de l'Europe. J'avoue que c'était trop pour moi; mes nerfs ne pnrent tenir davantage et je me mis à somnoler."

Les Américains sont bavards et rasenrs, semble être l'opinion dn grand poète sur les hommes de ce pays, du moins si nons en croyons M. Redfern Mason, qui est un confrère sérienx. Mais, ajonterons-nous, ils sont aussi bons garçons, et ils ne se formaliseront nullement dn jugement que porte sur eux l'auteur de l'"Oiseau Blen". Ah! si Mœterlinck avait critiqué les Américaines, les choses se passeraient autrement. Ibanez, lni, qni s'est permis, paraît-il, de dire que la femme américaine n'est pas parfaite, s'est dn coup mis à dos toute la presse des Etats-Unis.

* * *

Nous entendons autour de nous des braves gens nous dire: "A la bonne henre, la classe ouvrière allemande s'est réhabilitée en s'opposant énergiquement an conp de force des militaristes allemands.

Ne nons réjouissons pas trop vite, et reportons-nons à 1914 quand on prétendait que le péril extérienr n'existait plns, puisque la classe ouvrière allemande était solidaire de la classe ouvrière française, et la classe capitaliste allemande solidaire de la classe capitaliste française. C'était là, nons l'avons appris à nos dépens, simple illnsion. La classe ouvrière allemande s'est ruée de tout son appétit à la ruine commune des capitalistes et des ouvriers français.

Nons nous emballons donc pas, et voyons venir.

* * *

Les Américains continuent à proclamer qn'ils ne doivent pas s'immiscer dans les affaires européennes. Ce sont là des paroles. Voyons les faits. Le Sénat de Washington vient d'émettre un vote en faveur de l'indépendance irlandaise.

Nous anrions compris cette manifestation de la part de l'Amérique, membre de la Ligue des Nations. Mais nos sénateurs manqnent de logique quand tont en reponsant la Société des Nations, ils prennent, en tant que corps éln, parti, s'agissant d'nn problème de politique intérienre dont le règlement incombe à une nation européonne.

Il est vrai qu'aux Etats-Unis on est plutôt enclin à considérer le problème irlandais comme nne qnestion de politique intérieure américaine.

La Question du Chantoung et les Etats-Unis

Le Dr. A. Legendre, un spécialiste des questions d'Extrême-Orient, a récemment publié dans le "Journal de Pékin" un fort intéressant article sur la question du Chantoung et la politique des Etats-Unis, que nous avons cru devoir, malgré sa longueur, reproduire in-extenso:

Les nouvelles récentes des Etats-Unis, l'opposition an traité de Versailles, viennent brusqnement émonvoir l'opinion en France, l'intéresser à nne question qui lni apparaissait bien lointaine, d'importance bien médiocre, le différend sino-japonais, la **question du Chantoung.**

Par exemple, qne n'a-t-on pas dit de la Rnssie, "a fortiori" de la Chine? La Rnssie: "bonne tout an plns à cnire dans son jns" et ne devant plns nous intéresser. Même inconscience en ce qui concerne l'Extrême-Orient.

Nous risqnons de payer cher cette ignorance dn monde, de l'Asie en particulier, de son évolution, récente, politique et économique, de ses tendances nonvelles dont la répercussion nous atteindra beaucoup plns que nous ne le pensons.

L'Europe détient-elle toujonrs la première place dans le Monde? L'Amérique, à l'énorme potentiel, constitue déjà nn facteur formidable. Or, elle n'est pas entrée senle sur la scène mondiale: le Japon y figure anssi activement, tandis que la Chine elle-même, une masse de 300 millions d'âmes, en crise pénible d'évolntion, mais soncieuse de sa puissance passée perdue, rêve anjonrd'hui de la reconstitner sur des bases modernes."

Nous ignorons trop le Monde et l'"interdépendance", si étroite désormais, de ses parties constituantes. C'est que notre éducation reste tonjours, si grandement, littéraire et artistique; c'est qu'aussi nons sommes si mal renseignés d'habitude par notre "mandarinat", si communément traités en enfants impressionnables, peureux on stupides, qui ne doivent rien comprendre aux événements mondiaux, **rien savoir** d'eux, de leur portée présente et future.

L'"Asie est à nos portes", même l'Asie lointaine; il faut enfin s'en rendre compte. Nons sommes à l'âge de la télégraphie sans fil et de l'aéroplane. Qu'on s'en offnsque on non, cette Asie **trouble** déjà nos combinaisons politiqnes, certaines manifestations récentes de concepts périmés et snrtont d'nn **opportunisme** tenace, désormais en conflit violent avec les idées nouvelles, des principes hantement proclamés par nous.

En un mot c'est présentement l'Amérique, en effervescence, c'est le traité en suspens... snr le différend sino-japonais, un différend dont on s'était désintéressé par ignorance de sa portée réelle. On a cru à nne affaire locale: or, elle est d'importance **mondiale**, comme je n'ai cessé de le répéter.

A l'henre présente, une question se pose nette, catégorique: sommes-nons pour l'impérialisme en action ou pour l'évolution pacifiste? Où est notre intérêt? Dans le premier cas, nous soutiendrons le point de vne japonais; dans le second, nous nous rallierons à la thèse chinoise; il n'y a pas d'autre alternative.

Mettons à nn, sans ambages, la sitnation de la Chine à ce moment, telle qn'elle résulte de l'action, de l'emprise japonaise durant la guerre. Précisons à la lnenr des faits. C'est comme je l'ai expliqué récemment, l'encadrement de la Chine, sa **Turkisation** véritable.

Au point de vne international, voies de communication transcontinentales, c'est le Transsibérien, son tronçon mandchourien, dit de "l'Est Chinois", long de 1,700 kilomètres environ, particulièrement menacé, lui, le débouché de l'Enrope en Chine. Ce si important tronçon est, en fait, contrôlé par les Japonais qui s'acheminent ainsi, fatalement vers la domination de la Sibérie transbaïkalienne.

J'ai dit: "Tnrkisation" de la Chine. Avec la seule Chine dn Nord, la Mandchonrie et la Sibérie transbaïkalienne, c'est le Japon insnlaire devenant nne formidable pnissance continentale, avec d'immenses réserves de matières premières agricoles et minérales. En nn mot, c'est la Chine muée en une colossale Turquie dont elle snbira fatalement le sort si aucun contrepoids ne s'érige ians tarder. Le rêve de domination des Tzars sur le vieil Empire Janne, le rêve de domination dn Kaiser est repris à son compte par le Mikado; et il est indéniable qne le Japon d'ici peu de temps, aura les moyens de matérialiser ce rêve.

Ce sera alors la rnptnre **définitive** de l'équilibre mondial avec tontes ses conséqnences: ce sera le Péril Janne en puissance d'action.

Telle est la sitnation de fait et tontes les déclarations sophistiqnes contnmières ne sauraient en atténuer la tronblante portée.

Vous me direz: "Mais le Japon s'est engagé en 1915 à restitner Kiao Tchéon à la Chine et il vient de s'y engager à nouveau." Oui, Kiao Tchéon, mais ce n'est qu'une simple baie. Quant aux droits, privilèges au Chantoung, aux concessions de mines et voies ferrées arrachées à la Chine par l'Allemagne, le Japon se les réservait et se les réserve toujours, sous l'appellation de **privilèges économiques** (voir déclaration Ouchida, 2 août dernier). Il se les réservait si bien qu'il est venu demander à la conférence la confirmation sans phrases de ces privilèges, cessions, dont la valeur équivant à nne emprise véritable sur le Chantoung.

L'extension de cette emprise est telle qu'elle peut se comparer à ce que serait pour nous l'occupation de la Normandie par une nation étrangère, qui nous laisserait la "sonveraineté" de cette province mais l'exploiterait à son profit. En somme, au Chantonng, la Chine aurait l'"ombre" et le Japon la "proie".

La conférence, on le sait, a sanctionné ce contrôle du Japon sur un territoire de 30 millions d'âmes, vital ponr la sécurité de la Chine. Elle s'est considérée comme liée par les arrangements de 1917, d'autant plus que la Chine avait signé elle-même, en 1915, acceptant de ce fait l'emprise japonaise. Mais la Chine, on ne pent l'ignorer, n'avait signé que sons le coup d'nn ultimatnm, d'une menace de guerre, d'invasion, contre laquelle son fantôme d'armée ne ponvait rien.

Aussi, se sentant de plns en plus pénétrée, envahie, très appauvrie, avait-elle mis tous ses espoirs dans la Conférence.

Sa déception a été grande. C'est pourquoi elle a crié à la faillite de la Conférence, refnsant de signer et disant l'amère déception de centaines de millions d'Asiatiques ayant cru à une ère nouvelle en marche.

Les Etats-Unis, comprenant, se sont émns, refusent aujonrd'hui de couvrir l'opoprtnnisme de la Conférence, sacrifiant la Chine au Japon, parce qu'elle n'a d'autro arme qu'un vienx sabre rouillé.

Il faut s'en rendre compte: l'Amérique a un grand fond d'idéalisme, de justice: et s'élèvera désormais contre tonte manifestation d'immoralité politique, contro toute grande **spoliation** surtout.

La dernière manifestation impérialiste anglaise en Perse les inquiète ansi.

De grandes spoliations: sont-elles aujonrd'hui prudentes, si encore possibles? En dehors de la conscience publique, de la conscience mondiale qui les réprouve désormais, la crise actnelle de l'Asie centrale, Indes comprises, l'Egypte anssi, ne donnent-elles pas matière à réflexion, surtout l'effervescence indéniable de l'élément **musulman** si nombreux dans tonte l'Asie, Chine comprise? Avons-nons intérêt à créer de la **haine**, à soulever celle de centaines de millions d'Asiatiques, riverains de la mer Jaune et riverains de la Méditer-anée, ayant cru aux principes de Wilson endossés par toutes?

Le Japon doit comprendre que son voisinage immédiat de la Chine et les affinités ethniques qui l'en rapprochent lui donnent toutes facilités pour s'étendre et se développer pacifiquement; il a d'énormes possibilités économiques snr l'immensité territoriale chinoisc. Et il est appelé, s'il le veut, à retirer du développement dn vieil Empire le suprême bénéfice.

Aucune nation de race blanche n'a **l'ombre des mêmes avantages géographiques et ethniques.**

* * *

D'un antre côté, le Japon est le grand profiteur de la guerre; il a constitué d'immenses réserves, a triplé, qnintuplé même ses capacités financières, sa pnissance économique an prix de qnelques centaines de soldats tués à Kiao-Tchéou, de qnelqnes centaines de marins noyés.

Et ce n'est pas tout: il reste avec le contrôle absolu de tonte la Mandchourie, un morceau de roi, de grand conquérant: un riche territoire de 810,000 kilomètres carrés sans compter la Mongolie et la nonvelle emprise "économique" snr la Sibérie transbaïkalienne.

Le Japon pourrait donc, sans inconvénient, restitner le Chantoung à la Chine, sans réserves. Mais il semblera que c'est an Foreign Office de l'y inviter, non au quai d'Orsay.

Dans cette affaire dn Chantoung, quelle a été l'attitude de l'Angleterre? Comme à l'heure de la conférence, elle songeait fatalement à l'Inde et à la Perse, au bassin du Yangtze anssi, elle a fortement sontenu son allié japonais. Le "Times", à cet égard, en pratiquant la maxime que "le silence est d'or", a été particulièrement éloqnent. Sa discrétion a fait trop contraste avec les protestations qui s'élevaient de partout contre la grave injnstice commise. Cependant on ne sanrait dire que dans cette question du Chantoung, le "Foreign Office" ait été mieux conseillé on plus avisé qu'en 1914 au sujet de la Corée et de la Mandchourie. Il continue d'éviter Charybde, mais c'est pour enfoncer un peu plus son pays en Scylla.

Donc, la politique anglaise continne d'évoluer vers le Japon, le co-partageant. Dans ces conditions, il devient difficile de faire aboutir la proposition récente de l'Américain Millard, intéressante cependant; elle vise à obtenir de la France et de l'Angleterre l'engagement par devers les Etats-Unis de garantir, d'un commnn accord, l'intégrité territoriale de la Chine et le régime de la "porte ouverte". Dn fait toutefois qne l'Angleterre refuserait pareil engagement, il ne peut s'ensuivre que nous devions renoncer à la prise en considération de la clause Millard. Ne semble-t-il pas, au contraire, que nous ayons tout intérêt à saisir pareille occasion de resserrer une amitié sécnlaire et, dans le cas présent, à nous rallier à la politique actuelle si prudente des Etats-Unis, si prévoyante aussi, en face d'un avenir s'annonçant si instable?

Cet avenir, ne convient-il pas de le préparer définitivement dès anjourd'hui—1° en réparant une grave injustice et par là redonnant à la Conférence le prestige, la "face" qu'elle a perdue si complètement en se mettant en contradiction avec elle-même dans cette affaire du Chantonng, en reniant en "fait" ce qu'elle proclamait en "droit"; 2° en nons rapprochant plus étroitement qne **jamais des Etats-Unis** et nous efforçant d'entraîner dans cette union nécessaire l'Angleterre, tout l'Empire, délibérément, se ralliant sans restriction aucune.

L'Angleterre, ces dernières années, a fait un mariage de raison sui a singulièrement diminué son prestige en Asie, dans l'Inde surtout; et qui, à ce moment, tronble toute la politique mondiale, inquiète de certains des Dominions et l'entraîne au-delà d'une saine prudence. Aussi, estimera-t-elle que l'heure est peut-être venne de songer à liquider ce mariage, sinon le divorce peut surgir brusqnement d'ici peu de temps, être brutal et gros de complications.

La paix dn monde, la paix future, capable de durer, doit, à n'en pas douter, intéresser le penple anglais plus que toute combinaison opportuniste d'un impérialisme exubérant, maladif, générateur fatal de troubles à brève échéance où nous serons tous englobés, quoi qu'en pense.

Et cette paix solide, imposante, sera debout le jour où la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront scellé une alliance, une triple alliance, dont les clauses seront opérantes dans le Pacifique comme dans l'Atlantique, snr les rives de la mer Jaune comme snr celles de la Méditerranée, garantissant tont droit légitime des peuples, drolts territoriaux et économiques, triple alliance étayant, à ses débuts, la trop frêle Ligue des Nations et amenant à celle-ci une Russie rénovée, rajeunie par le système fédératif.

Dr. A. Legendre.

:o:

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

D'après les dernières nouvelles, la situation est tonjonrs grave à Berlin, mais les tronpes restées fidèles an gouvernement Ebert semblent maîtresses de la rne. Les forces contre-révolutionnaires ont quitté Berlin. An moment de leur départ de nonvelles collisions se sont produites. Les troupes contre-révolutionnaires ont fait feu snr la foule, et il y a eu des tués et des blessés à Berlin ainsi que dans les fanbourgs de la capitale, notamment à Charlottenburg. Les conditions économiques à Berlin sont lamentables. Les socialistes indépendants ont décidé de continner la grève.

Il est difficile de savoir exactement ce qui se passe à l'intérieur de l'Allemagne, tellement les nouvelles sont confuses et contradictoires. On signale des colliisons dans les régions minières entre la troupe et la population ouvrière.

Une dépêche de Stnttgart reçne à Copenhague dit que M. Gustave Noske, ministre de la Défense nationale dn gonvernement Ebert, et le Dr. K. W. Heine, ministre prussien de l'intérieur, ont donné lenr démission.

De Copenhague on télégraphie qne le comte von Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, prendra le portefeuille des affaires étrangères dans le cabinet allemand réorganisé. Le Dr. Scheffer, vice-premier et ministre de la justice, deviendra chancelier et le général von Seecht deviendra ministre de la Défense nationale. Le portefeuille des finances sera pris par le capitaine Fisher Cuno, administratenr général de la Société de navigation Hambourgeoise-Américaine.

On annonce d'antre part, d'après nne dépêche de Coblence, qne le gonvernement Ebert arrivera aujonrd'hui à Berlin venant de Stnttgart. L'Assemblée nationale et la Diète prussienne ont été convoquées à Berlin pour demain dimanche.

D'après le "Kolner Tageblatt" le général contre-révolntionnaire von Lnettwitz, dont on avait annoncé le départ de Berlin en aéroplane, se serait suicidé.

FRANCE-ITALIE.

Rome, 19 Mars.

On annonce dans les cercles politiques que prochainement une escadre italienne se rendra dans les eaux de Nice pour rendre hommage au nouveau président de la République française, M. Paul Deschanel.

FINLANDAIS CONTRE BOLCHEVIKS RUSSES.

Helsingfors, 19 Mars.

Les troupes finlandaises, fortement pressées par les armées du Soviet russe, ont dû évacuer les positions qu'elles occupaient à Soutiarvi, au nord du lac Ladoga, pour se retirer en direction nord-ouest à Porajarvi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AUX VAINQUEURS DE LA MARNE, L'AMERIQUE RECONNAISSANTE.

Le Maire de San Francisco a adressé à ses concitoyens et administrés la proclamation suivante:

Considérant que la Nation américaine se propose d'ériger sur les rives de la Marne nne statue colossale pour commémorer, sur les lieux même où elle a été obtenue, la victoire remportée par les héroïques armées françaises qui sons le commandement de Joffre sauvèrent la France et la civilisation; que ce projet a reçu l'approbation du Conseil des ministres de la République française, de nombreux citoyens éminents des Etats-Unis, secondés par la plupart des gonverneurs des différents Etats de l'Union; que cette statue constituera la réponse au don que nous fit la France en 1885 en nons offrant la Statue de la Liberté éclairant le monde; que cette nouvelle manifestation de l'amitié franco-américaine servira à resserrer les liens qui unissent les deux plus grandes républiques du monde;

Nous, maire de San Francisco, arrêtons qu'la semaine allant du 22 Mars an 27 du même mois sera considérée comme la Semaine Commémorative de la Marne, et que durant cette période les citoyens des Etats-Unis souscriront volontairement pour le don que l'Amérique compte faire à la France; et espérons que chaque habitant de San Francisco, homme, femme on enfant, voudra participor à cette manifestation, ne serait-ce que par nne souscription d'un cent, le montant de la somme souscrite ayant plus ou moins d'importance, tandis qu'on tient à constater le plns grand nombre possible de participants, ce qui nons permettra de répondre de la même façon que la France a agi quand tous ses enfants s'unirent pour nous envoyer la Statne de la Liberté.

Le Maire,
James Rolph, Jr.

Lorsque la Franc résolut d'envoyer la Statue de la Liberté à l'Amérique, une grosse partie de l'argent souscrit fnt recneilli dans les écoles de France. C'est pourquoi des instructions ont été données à tous les maîtres et maîtresses d'école de San Francisco d'expliquer à leurs élèves le but que se propose l'Amérique en élevant une colossale statue sur les rives de la Marne et à demander à chaque enfant le versement d'un cent.

PILOU PRECOCE.

Bien qu'âgé de seulement 13 ans, le petit Harry Johnson est passé expert dans l'art de se procurer de l'argent par des moyens pen avonables. C'est ainsi que ce garçonnet est accusé d'avoir encaissé 14 chèques tirés sur des banques où il n'avait pas le moindre cent en dépôt.

La police a mis fin au manège de notre précoce filou.

DE PASSAGE.

M. McCarthy, gouverneur du territoire hawaïen, sa femme et sa fille, sont de passage dans notre ville, se rendant à Washington. Ils sont descendus au St. Francis Hotel.

ARRESTATION D'UN MALANDRIN.

Le nommé Geo. Williams, âgé de 33 ans, attaqua la nuit dernière nn aiguilleur des United Railroads au terminus de la ligne de tramway de la rue McAllister, et se fit remettre les 40 dollars que ce modeste employé avait en poche, en le menaçant de son revolver. Mais ce vol à main armée avait eu des témoins qui, de loin, assistèrent à l'opération. Ces intrus donnèrent l'alarme et des policemen accoururent. Comme notre malandrin n'avait pas encore pris assez de champ, les policiers se mirent à sa poursuite, et, après une chasse à l'homme très mouvementée, ils réussirent à rejoindre le bandit et à l'appréhender au collet.

DEPART D'"INDESIRABLES".

Un lot d'"indésirables", nos citoyens des Etats-Unis, pour la plupart ayant subi des peines de prison pour délits de droit commun, ont été dirigés hier sur New York, où ils seront embarqués à destination de leurs respectifs pays d'origine.

Bon voyage!

ARRESTATION D'UN ESCROC.

La police a arrêté hier le nommé William F. Allen qui était recherché ponr de nombrenses escroqueries commises an préjudice de diverses personnes de notre région.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN CALIFORNIE.

La population scolaire de la Californie est de 461,975 élèves. Durant la dernière année fiscale l'Etat de Californie a consacré à l'instruction publique la somme de $33,930,652.50.

MORT D'UN PEINTRE FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 19 Mars.

Le peintre français Edouard Roullier est décédé ici aujourd'hui, ayant succombé à une maladie cardiaque. Cet artiste avait été récemment nommé officier de l'Instruction Publique par le gouvernement français.

Le défunt avait vu le jour à Paris en 1858.

LA QUESTION JUIVE EN HONGRIE

Budapest, 19 Mars.

Hier soir à la sortie d'une réunion tenue par une organisation anti-sémite, où l'on avait parlé en faveur de la distribution des biens des Juifs aux Chrétiens, la foule surexcitée attaqua un café fréquenté par les Israélites. Treize personnes ont été blessées.

MORT D'UN EDITEUR ITALIEN.

Milan, 19 Mars.

M. Edouard Sonzogno, chef de la maison d'édition bien connue, vient de mourir ici à l'âge de 84 ans.

LA SITUATION A CONSTANTINOPLE.

Londres, 19 Mars.

Le "Post" reçoit un télégramme de son correspondant de Constantinople disant qu'à la suite de l'occupation de la ville par les Alliés, la chute du gouvernement ottoman est imminente.

Constantinople, 19 Mars.

Les autorités militaires britanniques ont fait procéder à l'arrestation de plusieurs hommes politiques turcs reconnus comme de dangereux agitateurs. Ces personnages ont été déportés et conduits à Malte, probablement.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 19 Mars.

Répondant à un député qui voulait provoquer un débat sur la politique étrangère du gouvernement, M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a dit:

"Je n'ai aucune communication à faire concernant les événements dont l'Allemagne est présentement le théâtre. En ce qui regarde notre propre action, et l'action commune de l'Entente, le Gouvernement français a pris et continuera de prendre toutes les initiatives susceptibles de sauvegarder nos intérêts et notre sécurité."

M. Millerand a ajouté qu'il était, dans les circonstances actuelles, impossible de discuter la politique générale étrangère de la France, mais qu'il acceptait la proposition relative à un débat qui aurait lieu à une date rapprochée.

LE PRESIDENT DESCHANEL ET L'ASSOCIATION DE LA PRESSE ETRANGERE.

Paris, 19 Mars.

Le président Deschanel a prononcé un discours au déjeuner de l'Association de la Presse Etrangère. Il rappela les éminents services qu'elle rendit et ajouta que le plus grand mal qui pourrait arriver à l'Europe et au monde est que les Alliés laissassent se détendre les liens qui leur permirent de remporter la victoire. "Ne laissons pas, dit-il, porter atteinte à nos grandes amitiés." Il termina en disant: "La France est heureuse d'accueillir des hôtes tels que vous et souhaite les conserver. C'est par nos efforts concertés que nous gagnerons une paix digne de la guerre."

LE PROBLEME SYRIEN.

Londres, 19 Mars.

Le Premier Lloyd-George a annoncé hier à la Chambre des Communes que les gouvernements français et anglais ont officiellement informé le prince Faycal, fils du roi de Hedjaz, qu'ils ne reconnaîtront pas la décision du Congrès du Damas qui l'a proclamé roi de Syrie.

C'est
Aujourd'hui,
A 8 h. 30 très précises,
Du soir cela parbien va sans dire,
Qu'au Red Men's Hall
Numéro 240
De
Golden Gate Ave.,
A lieu le Bas masqué
Des aimables et dévouées femmes
De la glorieuse tribu
Des Pocahontas.
Tous,
En grand nombre,
Ne manquons pas d'y aller,
Et d'y aller, surtout, très bien masqués.

UNE MIRACULEUSE OPERATION A L'HOPITAL FRANÇAIS.

Le nommé Gilmer J. Calvin, fatigué de la vie, tenta de mettre fin à ses jours en se tirant nne balle de revolver dans la région du cœur. Transporté dans un état alarmant à l'Hôpital Français, il fut examiné par les chirurgiens de notre Maison de Santé, qui constatèrent que la balle, après avoir traversé le cœur, était allée se loger dans le dos.

On sait que les blessures au cœur sont généralement mortelles. Néanmoins les chirurgiens de l'hôpital tentèrent de sauver la vie à ce désespéré et entreprirent l'opération la plus délicate qui puisse s'effectner en chirurgie.

Il fallait en effet faire an cœur blessé des points de sutnre, entreprise d'une difficulté tellement grande, que les réussites dans de pareils cas sont extrêmement rares. Une opération de ce genre ayant été pratiquée, avec succès, l'an dernier dans l'Est des Etats-Unis, tous les journaux du monde signalèrent ce résultat qu'ils qualifièrent de merveilleux.

C'est pourquoi nous avons cru de notre devoir de porter à la connaissance de nos lecteurs le succès obtenu par les chirurgiens de l'hôpital français. Car, à l'heure actuelle, J. Calvin est considéré comme étant hors de danger, après avoir vu la mort de si près.

Cette magnifique opération a été pratiquée par les docteurs A. Collins et B. F. Alden.

Toutes nos félicitations.

A L'ARRIVEE.

Madame Veuve Arthur Legallet, et M. et Mme Arthur Legallet jeune, sont arrivés dans l'après-midi d'hier à San Francisco, venant directement de Paris.

Le Franco-Californien leur présente ses hommages de profonde amitié. Il tient surtout à souhaiter la plus cordiale des bienvennes à Mme Legallet jeune, dont c'est le premier séjour parmi nous.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 19 Mars.

Répondant à un député qui voulait provoquer un débat sur la politique étrangère du gouvernement, M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a dit:

"Je n'ai aucune communication à faire concernant les événements dont l'Allemagne est présentement le théâtre. En ce qui regarde notre propre action, et l'action commune de l'Entente, le Gouvernement français a pris et continuera de prendre toutes les initiatives susceptibles de sauvegarder nos intérêts et notre sécurité."

M. Millerand a ajouté qu'il était, dans les circonstances actuelles, impossible de discuter la politique générale étrangère de la France, mais qu'il acceptait la proposition relative à un débat qui aurait lieu à une date rapprochée.

LE PRESIDENT DESCHANEL ET L'ASSOCIATION DE LA PRESSE ETRANGERE.

Paris, 19 Mars.

Le président Deschanel a prononcé un discours au déjeuner de l'Association de la Presse Etrangère. Il rappela les éminents services qu'elle rendit et ajouta que le plus grand mal qui pourrait arriver à l'Europe et au monde est que les Alliés laissassent se détendre les liens qui leur permirent de remporter la victoire. "Ne laissons pas, dit-il, porter atteinte à nos grandes amitiés." Il termina en disant: "La France est heureuse d'accueillir des hôtes tels que vous et souhaite les conserver. C'est par nos efforts concertés que nous gagnerons une paix digne de la guerre."

LE PROBLEME SYRIEN.

Londres, 19 Mars.

Le Premier Lloyd-George a annoncé hier à la Chambre des Communes que les gouvernements français et anglais ont officiellement informé le prince Faycal, fils du roi de Hedjaz, qu'ils ne reconnaîtront pas la décision du Congrès du Damas qui l'a proclamé roi de Syrie.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Texarkana, Tex., 19 Mars.

Un train de voyageurs du Missouri Pacific entra hier en collision avec un train de marchandises près d'ici. On compte plusieurs tués.

UN ABOMINABLE TRAITRE

WIART DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE DE LILLE

Le **Franco-Californien** a déjà eu l'occasion de parler de Wiart, qui a comparu le 16 février devant le conseil de guerre de Lille. Nous sommes aujourd'hui en possession de tous les détails sur cette abominable affaire de trahison, mais avant de rappeler brièvement les actes odieux reprochés à l'accusé Wiart, Jules-Alexandre, âgé de 27 ans, originaire de Cambrai, donnons tout d'abord quelques détails sur l'organisation du service de contre-espionnage, qui fut brûlé par les agissements de ce misérable.

Le comité de Cambrai avait pour objet de fournir des renseignements relatifs au mouvement des troupes allemandes dans cette région. Il se préoccupait également de faire passer en Hollande des militaires français qui avaient pu se soustraire aux Allemands. Ses principales bases d'opérations étaient Cambrai et Maubeuge, où se centralisaient les renseignements, qui étaient adressés à Bruxelles, puis, de là, envoyés à Flessingue.

Parmi les courageux patriotes qui s'étaient imposé cette mission, citons Mme Battistini, placée à la tête d'un hôpital auxiliaire à Cambrai; le jeune Briot, âgé de dix-huit ans, lequel avait installé, allée Saint-Roch, à Cambrai, un poste de télégraphie sans fil, qui fonctionna jusqu'à la fin d'août 1915, et M. Dhalluin, originaire de Croix, et installé à Avesnes-lez-Aubert.

A ce service collaboraient également MM. Dislaire, maire de Rieux-en-Cambrésis; Lemaître, cafetier à Cambrai; Mme Dauchez, M. Colentier et sa sœur; M. Lestoquoy, son neveu; M. Corbant, MM. Porison et Caillez, fonctionnaires municipaux; le docteur Ducourt, MM. Mathieu Bleuze, Bauné, Mme Degrès et M. Walle-Gapron. Les rapports étaient centralisés par M. Doucedame, retraité des chemins de fer, qui les consignait à l'encre sympathique sur du papier d'emballage, en passant par Maubeuge.

Les porteurs de renseignements enveloppaient avec ce papier des vivres quelconques, généralement un morceau de pain. Ils ne pouvaient ainsi attirer l'attention.

Pour détruire ce comité, Wiart opéra comme Ricahrd avait opéré pour le comité Jacquet. Il se présenta à l'un des membres du comité, M. Walle-Capron, auquel il avait montré sa photographie en zouave, et s'offrit pour transmettre des renseignements. C'était au début d'août 1915. M. Dhalluin, qui hérita plus tard de cette confiance, fit venir Wiart à Avesnes-lez-Aubert et lui confia une mission qui consistait à porter des renseignements chez Mme Vandamme, à Maubeuge.

Wiart, au lieu de remplir sa mission, vendit à un policier allemand du nom de Forster tout le plan de l'organisation et donna les noms de ceux qui avaient assumé la charge de son fonctionnement. La trahison de Wiart aboutit à l'arrestation de la plupart des personnes que nous avons nommées.

Ce fut d'abord celle de M. Dhalluin. Le 29 août au matin, Wiart se présente chez Mme Lauridan, à Avesnes-lez-Aubert, M. Dhalluin s'y trouvé. Le misérable, qui vient de trahir, déclare qu'il a rempli sa mission. Il affirme avoir porté les renseignements qu'on lui a donnés à Maubeuge, chez Mme Vandamme. Il reste peu de temps. En réalité, il était venu avec les policiers allemands pour leur livrer ceux dont il se prétendait l'ami.

Après son départ, les Allemands pénètrent en grand nombre, revolver au poing dans l'immeuble. Ils procèdent à un bref interrogatoire de Mme Lauridan et de M. Dhalluin, fouillent les personnes présentes, et trouvent sur M. Dhalluin un revolver, détail que n'ignorait pas Wiart. Le malheureux est perdu! On l'arrête.

Quant à Mme Lauridan, on lui intime l'ordre de ne pas bouger de chez elle, où elle est surveillée par des policiers: le lendemain, 30 août, elle est arrêtée.

A Cambrai, le 30 août 1915, Wiart pénètre dans le café Lemaître, accompagné du policier Forster qui, pour la circonstance, avait revêtu des habits civils et changé de personnalité. Wiart se présente à M. Doucedame comme un agent très actif de la police anglaise.

M. Doucedame n'eut pas le moindre doute sur la prétendue qualité de Forster.

Ce fut un jeu pour Forster que de "cuisiner" l'ancien fonctionnaire de chemin de fer et de le faire parler abondamment sur le service de contre-espionnage établi à Cambrai.

Le policier allemand, flanqué de Wiart et de M. Doucedame, se rendit ensuite chez Mme Battistini, dans le but de percer à jour le service que dirigeait cette dame, mais il ne put rien obtenir. Furieux de son échec, il se vengea sur M. Doucedame, qu'il conduisit à la Citadelle.

Puis ce furent des arrestations en masse. Dans cette seule journée du 31 août furent appréhendés M. Colentihr, Mme Lestoquoy et son fils Henri. Dans la nuit du 31 août au 1er septembre, on arrêta MM. Walle-Capron, Corbant et le cafetier Lemaître; enfin, le 1er septembre, on appréhenda M. Dislaire, maire de Rieux-en-Cambrésis.

Le même jour, à Maubeuge, Wiart, en compagnie de Forster, se présentait au domicile de M. et Mme Vandamme. Le policier y procéda à des perquisitions, pendant que Wiart surveillait M. et Mme Vandamme, besogne qu'il fit revolver au poing.

Le coup de filet se continue à Louvroil. Le 2 septembre, Forster et Wiart y procèdent à l'arrestation de M. Masse, de M. et Mme Huban et de M. Alizant. Le 8 septembre, M. et Mme Pierquin et leur fille furent également arrêtés, à Maubeuge, et incarcérés.

Pendant ce temps, Mme Battistini, mise en défiance, changea de domicile et se cacha si bien que Wiart ne put la retrouver.

Dans les premiers jours de septembre, Wiart procéda lui-même à l'arrestation de M. Deghai fils, dix-sept ans, arrestation qui fut suivie de celles de Mme Degrès, à Herbignies, le 26 septembre; de M. Largrand, à Avesnes-lez-Aubert, le 27 septembre, et de M. Bleuze.

Le 6 octobre, l'œuvre de trahison était terminée. L'instruction fut rapidement suivie. Fin octobre, le procès eut lieu et les sentences suivantes étaient prononcées:

MM. Doucedame et Dhalluin furent condamnés à mort et exécutés. Des peines de travaux forcés furent infligées à Mmes Vandamme, Dauchay, Lauridan, à MM. Vandamme, Colentier, Hublart, Dislaire, Pierquin, Walle-Capron, Henri Lestoquoy et Mlle Fierquier. M. et Mme Colentier moururent en captivité.

Un an plus tard, en octobre 1916, Wiart apparaissait à Caudry et employait les mêmes procédés auprès des membres du comité du contre-espionnage.

Peu après les arrestations commencèrent, suivies de condamnations. Mme Dubois et M. Berger furent condamnés à mort, mais leur peine fut commuée en celle de vingt ans de travaux forcés. Santière, passeur belge, fut condamné à mort et fusillé. Mme Battistini, qui avait pu échapper aux Boches, fut condamnée à mort par contumace.

Telle est, brièvement résumée, l'œuvre du traître Wiart.

* * *

L'affaire Wiart a eu son épilogue à Lille le 21 février.

Après un réquisitoire implacable du commandant Machart-Gramont et les plaidoiries des défenseurs, le colonel Rahoult demande aux accusés, suivant la tradition, s'ils n'ont rien à ajouter pour leur défense.

Wiart répond en pleurant qu'il regrette ses crimes. Les autres ne disent rien.

Vingt-huit questions sont posées aux juges, dont la délibération dure deux heures et demie.

Wiart est condamné à mort, Olympe Leroy à dix ans de travaux forcés, Auguste Racine et Fernand Tellier à cinq ans de travaux forcés.

Wiart, qui s'est ressaisi, ne manifeste aucune émotion. Tellier esquisse un sourire. Racine et la fille Leroy pleurent.

———:o:———

Pourquoi les billes de billard sont-elles faites avec de la dent d'éléphant?

—Parce qu'il est impossible de bien jouer sans y voir (ivoire).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

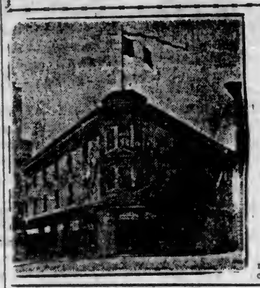
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Le Palais de l'Elysee

N'est-il pas intéressant, à propos du nouvel hôte qui vient d'entrer au Palais de l'Elysée, de retracer rapidement le passé de cette demeure des présidents de la troisième République.

L'Elysée s'élève sur un vaste terrain dont Louis XV fit don, à la prière du régent, en 1718, à Henri de la Tour d'Auvergne, comte d'Evreux, qui y fit aussitôt construire, par l'architecte Molet, une des plus délicieuses résidences de Paris. Ce palais fut habité ensuite par Mme de Pompadour, puis par son frère, le marquis de Marigny, qui le vendit à Louis XV.

Nous voyons, en 1774, l'ancienne demeure de la favorite devenue la propriété du trop fameux abbé Terray, contrôleur des finances, qui le vendit à M. de Beaujon, banquier de la cour. En 1786, M. Durney, conseiller d'Etat, fut chargé par le roi d'acquérir le palais de l'Elysée. Un arrêt du conseil royal, de la même année, daté de Fontainebleau, le destinait exclusivement à servir de logement aux princesses et aux princes étrangers que leurs voyages amèneraient dans la capitale, ainsi qu'aux ambassadeurs extraordinaires. La duchesse de Bourbon l'ayant acehté peu de temps après, l'habita d'abord, puis le loua à un industriel, le sieur Hovyn, qui en fit un jardin public. L'hôtel portait déjà, dès cette époque, le nom d'Elysée-Bourbon. A la révolutino la duchesse de Bourbon, ayant émigré, l'hôtel de l'Elysée-Bourbon, devenu domaine national, fut mis en vente et acheté par Mlle Hovyn.

Cette dernière le céda sept ans plus tard, à Murat, qui, en partant pour son royaume de Naples, en fit don au domaine impérial. Napoléon accepta ce don et prit en affection cette demeure, qui ne fut bientôt plus connue que sous le nom d'Elysée-Napoléon. Il y allait souvent. Après le désastre de Waterloo, ce fut à l'Elysée qu'il se retira; ce fut là que, le 22 juin 1815, il signa en faveur de son fils sa célèbre abdication.

En 1814 et en 1815, nous voyons l'Elysée-Napoléon devenu le séjour passager de l'empereur Alexandre de Russie. A la Restauration, la duchesse de Bourbon, rentrée en France, revendiqua la propriété de son ancien hôtel: ses droits furent reconnus, mais on parvint à lui faire accepter à titre d'échange, l'hôtel Monaco (habité depuis par Cavaignac, situé rue de Varennes, et qu'elle légua par testament à la princesse Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe. Le duc et la duchesse de Berry fixèrent jusqu'en 1820 leur résidence à l'Elysée redevenu l'Elysée-Bourbon; mais après l'assassinat du duc, la duchesse refusa d'y rester davantage. Ce furent les derniers hôtes fixes du palais qui, pendant sept ans, resta inoccupé.

De 1827 à 1848, l'Elysée fut la demeure réservée aux hôtes princiers qui venaient à Paris.

En 1848, l'Assamblée Constituante décida qu'il serait la résidence du président de la République. C'est en cette qualité que Louis-Napoléon vint l'habiter deux ans plus tard.

Et c'est dans cette demeure où avait sombré la fortune de Napoléon 1er que commença celle du futur Napoléon III. Le coup d'Etat fut préparé à l'Elysée. C'est là que, dans la nuit du 1er décembre 1851, le prince-président signa le décret de dissolution de l'Assemblée.

Au cours de l'année suivante, le palais s'agrandit par la suppression de deux immeubles voisins, l'hôtel Castellane et l'hôtel Sebastiani. Une aile nouvelle fut construite; et le palais fut dégagé de tous côtés. L'Elysée a, dès lors, la physionomie que nous lui connaissons aujourd'hui.

Le palais fut encore la demeure de Mlle de Montijo, après les fiançailles impériales. Pendant les expositions de 1855 et de 1867, il reçut les souverains qui visitèrent Paris. En 1871, il eut la chance d'chapper aux fureurs de la Commune.

Enfin, depuis 1873, il est le palais de nos présidents.

On voit que les destins de cet illustre logis parisien furent singulièrement variées. Souvenirs de grâce du temps où la Pompadour l'habitait, du temps où le richissime Beaujon y vivait, entouré de jolies femmes; souvenir des joyeusetés populaires de la Révolution et du Directoire, souvenirs tragiques de l'abdication de l'empereur, s'y mêlent et s'y confondent.

Que d'évènements s'y sont déroulés! Que d'hôtes illustres ont passé par là! Les scènes les plus importantes de l'histoire politique contemporaine ont eu l'Elysée pour théâtre.

Et l'on peut dire que de tous les palais il n'en est pas un qui, depuis deux siècles, ait été plus intimement mêlé aux destinées de la France et de Paris.

———:o:———

QUELQUES NOUVEAUX.

Les jeunes de la Chambre se targuent assez volontiers de n'être pas des politiciens.

Ils disent sans doute vrai, si l'on en juge par l'anecdote suivante:

Le dimanche des élections, l'amiral Guéprette, candidat dans le Finistère et élu depuis, se présenta à un bureau de vote:

—Messieurs, salut-bonjour, dit-il selon une formule qui lui est habituelle.

Et l'amiral Guépratte tendit au président un bulletin de vote.

—Mais, Monsieur l'amiral, dit le président, il faut le mettre sous enveloppe.

—Ah! je ne savais pas, répliqua l'amiral, qui alla docilement réparer son oubli. Mais le président intervint de nouveau:

—Et votre carte d'électeur?

—Ma carte d'électeur? Pourquoi faire? Vous me connaissez bien, tout le monde me connaît ici, je suis l'amiral Guéprette, le père du marin, vous savez bien.

—Sans doute, mais la loi veut que chaque électeur présente sa carte, faute de quoi il ne peut voter.

—Mais je n'en ai jamais eu, de carte, je ne savais pas, moi!

—Alors, Monsieur l'amiral, je suis désolé, mais je ne puis recevoir votre bulletin.

—Tant pis, ça me fera une voix de moins, mais, tout de même, y en a-t-il des choses qu'il faut savoir!

Et l'amiral s'en alla après un nouveau:

—Messieurs, salut-bonjour.

* * *

Dans le même département, M. Corentin-Guyho, ancien 363, invalidé en 1914, faisait sa campagne en rappelant surtout son passé:

—Vous ne vous doutez peut-être pas que je suis un des pères de la République, disait-il dans chacune de ses réunions. Puis il ajoutait:

—Hélas! J'ai bien peur que ma fille n'ait mal tourné.

On finit par lui dire que des esprits mal faits pourraient croire qu'il parlait d'une fille en chair et en os, et le vénérable candidat renonça à cette formule qui lui plaisait.

———:o:———

L'homme le plus heureux de Paris

Savez-vous quel fut le plus heureux homme de Paris? Ce fut, sans conteste, un Boche, le nommé Herr Schultz, gardien de l'immeuble de l'ambassade d'Allemagne, désormais rendu à sa destination.

Herr Schultz, pendant toute la guerre, demeura prisonnier à l'ambassade même où ses repas lui étaient apportés.

C'est seulement à l'arrivée de Herr Mayer, le chargé d'affaires allemand, que Schultz put faire un tour sur les boulevards. Il avoue ingénuement avoir éprouvé une peur atroce pendant les bombardements.

———:o:———

Les journaux américains nous rapportent que les Etats-Unis importent actuellement plus de diamants que jamais. Ces importations dépassent cette année cinq cents millions de francs. Excusez du peu!

Quoi qu'il en soit, en ce moment nos Alliés d'outre-Océan possèdent plus de la moitié des diamants du monde, et, même en tenant compte des cours actuels qui sont très élevés cela représente tout simplement plus de dix milliards de francs!

L'or et les diamants! C'est le moment ou jamais d'avoir des oncles d'Amérique!

———:o:———

Quelle est le chose que l'on met sur la table, que l'on coupe, que l'on sert et que l'on ne mange pas

—C'est un jeu de cartes.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tibetaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance du corps il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 5443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
000, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français pa-tentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseigne-ments.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER C. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

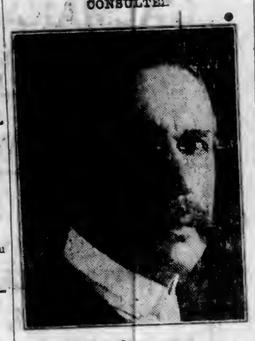
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 9 —

PREMIERE PARTIE

III

Il lui expliqua avec quelle fierté il la promènerait à son bras, son orgueil des regards pleins d'admiration qu'elle ne manquerait pas d'attirer, et quelle joie il ressentirait en se disant: — Elle est à moi.

Enfin, un soir, sous les ombrages de la Royère, il soupira d'une voix suppliante:

— Jeanne, je vous aime; je sais que votre mère approuve cet amour et je vous prie en grâce de m'accorder votre main.

Elle ne répondit pas.

Il insista avec l'accent de la sincérité et de la passion.

— Je croyais avoir obtenu une place dans ce cœur que je veux tout entier. Me suis-je trompé?

Elle baissa la tête et garda encore le silence.

Alors, avec le délire de l'amour vrai, il s'emporta en termes presque violents et l'interrogea:

— Auriez-vous donc un secret? dit-il. Souvent je vous ai vue rêveuse, incertaine, les yeux vagues, cherchant dans l'espace un point invisible. Un autre se serait-il emparé de cette âme dont je me suis juré de faire la conquête Le bonheur de ma vie entière s'écroulerait-il au moment où je pensais l'avoir assuré?

Que lui dit-il encore

Que ceux qui ont aimé ardemment, violemment, se souviennent!

L'ombre du soir tombait comme un nuage sur le feuillage des grands arbres du parc.

Il se jeta à ses pieds, lui prit les mains, les couvrit de baisers.

Il était grand et robuste: il avait une belle tête, comme son grand-père le Conventionnel, rallié au premier Empire, qui l'avait comblé de faveurs, et il parvint à l'émouvoir enfin et à lui arracher cette promesse:

— Accordez-moi quinze jours de réflexion.

— A quoi bon?

Elle murmura:

— Nous nous connaissons depuis si peu de temps!

— Qu'importe!

Il affirma:

— A moi, Jeanne, il ne m'a fallu qu'une seconde pour me dire que vous seriez le malheur ou la joie de ma vie.

— Quinze jours sont bientôt passés, reprit-elle.

— Mais je peux espérer?

Elle eut un long soupir et répondit avec une sorte d'insouciance, où il y avait de la tristesse et du dépit:

— Pourquoi pas?

Il céda.

Le soir, lorsqu'elle se trouva seule dans sa chambre, après le départ du baron pour Paris, elle se jeta sur un fauteuil bas, se renversa sur le dossier, laissa ses yeux errer au plafond et songea:

— Il m'aime et ce n'est pas lui que j'aurais aimé!

Les quinze jours s'écoulèrent.

Que c'est peu de chose quinze jours dans la vie! Mais il n'en faut pas tant pour décider de l'heur ou du malheur d'une existence, si longue qu'elle puisse être!

Celui qu'elle eût préféré, c'était le marin qui, à ce moment, traversait les océans et se trouvait à des milliers de kilomètres d'elle!

Depuis son départ elle avait espéré une lettre, une dépêche, sans se dire qu'il y a parfois d'insurmontables difficultés à vaincre et que les ailes de la pensée sont plus rapides que les steamers qui sillonnent les mers et portent la correspondance des amoureux.

Le terme arriva.

Le baron Féraud l'attendait avec une anxiété fiévreuse.

En réalité, sa passion était sans bornes.

Confiant dans une réponse favorable, il réclama, à l'heure dite, l'exécution de la promesse de celle qu'il considérait déjà comme sa fiancée.

Or, voici ce qui s'était passé:

Eperdue, troublée, inquiète, froissée aussi du silence de Fernand de Trémel, elle s'était secrètement informée dans les bureaux du ministère de la Marine, de l'endroit où il pouvait se trouver, et alors, pour calmer les angoisses de son âme tendre et douce, elle lui avait expédié cette dépêche à Santiago du Chili:

"Que faites-vous? Où êtes-vous?"

Rien n'était venu.

Le sort de la malheureuse se décida.

Pâle comme une morte mais résignée, elle engagea ce que nos aïeux appelaient sa foi et lia sa destinée à celle du baron, en se promettant bien d'être une épouse bonne et fidèle.

Si le mari n'avait conquis en l'épousant que la moitié du cœur de Jeanne de la Royère, il avait obtenu tout entier celui de la mère.

C'était elle surtout qu'il avait gagnée à sa cause par ses attentions et ses prières.

Sans ambition et presque sans besoins pour elle-même, elle abandonna à sa fille, par son contrat de mariage, la plus grosse partie de sa fortune, en ne conservant guère que le château qu'elle habitait, ses bois, ses fermes qui, joints à quelques valeurs de tout repos, formaient à peu près la moitié de ce qu'elle possédait.

A dater de ce mariage, le baron Féraud et sa femme habitaient tour à tour l'hôtel de Passy et le château de la Royère.

Les trois années qui suivirent s'écoulèrent dans une union des deux époux qui pouvait sembler parfaite.

La jeune femme, cependant, conservait dans son cœur blessé une douleur dont elle souffrait cruellement.

Mails elle se faisait un devoir de la cacher à tous les yeux.

Le baron, d'ailleurs, s'ingéniait de toutes façons pour lui rendre la vie agréable.

Pas d'attention qu'il n'eût pour elle!

Riche, grâce à la générosité insouciante de sa belle-mère, d'une centaine de mille francs de rentes, il dédommageait Jeanne des ennuis de la retraite dans laquelle elle avait été confinée pendant de longues années, en lui offrant toutes les distractions que Paris et d'agréables voyages pouvaient lui procurer.

Ce fut ainsi qu'ils visitèrent Biarritz, les Pyrénées, la Côte-d'Azur, Nice, la Suisse et l'Italie.

Comblée de soins, peu à peu elle semblait s'animer et oublier l'absent qui n'avait pas reparu ni donné signe de vie.

Certes, elle était reconnaissante à son mari de la tendresse croissante et sincère qu'il lui témoignait.

Jamais aucun désaccord ne les divisait.

Ses désirs étaient des ordres pour lui et on peut dire même qu'il s'efforçait de les deviner et de les prévenir.

Pas de nuages dans le ciel de ces époux.

Mais pas d'enfants!

Qui ne se rappelle les admirables vers de Victor Hugo à ce sujet!

Pour le baron, c'était une ombre dans son bonheur!

Vers le milieu de l'année 1891, il fut appelé à New York par la lettre d'un agent d'affaires qui lui apprenait la mort d'un de ses parents éloignés, qu'il avait à peine connu, et dont il avait à recueillir la succession.

A ce moment, sa jeune femme paraissait légèrement souffrante.

Bien qu'elle offrit à son mari de l'accompagner, il refusa de lui imposer ce qu'il considérait comme une fatigue et une corvée.

Son absence, d'ailleurs, lui paraissait devoir être courte.

Il partit seul.

Elle quitta alors l'hôtel de Passy pour se retirer auprès de sa mère.

Avril passa.

Aux premiers jours de mai, une lettre précédée de tendres dépêches arriva au château de la Royère.

Le voyageur apprenait à sa femme que la succession était plus importante qu'on ne l'avait annoncé; elle devait dépasser un million et il se trouvait contraint, pour la recueillir en entier, de faire une excursion assez longue au Kentucky, où il avait quelques intérêts à liquider.

La lettre se terminait par des protestations de l'attachement le plus profond.

Rien jusque-là n'avait donné à la baronne le droit de douter de la sincérité des sentiments de l'absent.

Elle répondit à cette lettre par une dépêche qui dut le combler de joie.

Jeanne lui apprenait que sa santé s'était améliorée et qu'elle serait heureuse de le revoir le plus tôt possible.

Quelques jours plus tard une surprise l'attendait.

On se trouvati alors au milieu de ce mois printanier où il semble que dans l'explosion des forces de la nature on ne puisse concevoir que des pensées riantes et que les plus profondes douleurs doivent s'endormir sous un soleil radieux, parmi les fleurs des jardins et des champs.

Seule, à la chute du jour, la jeune femme errait dans une avenue de tilleuls qui domine la vallée et, par une échappée ménagée entre des bosquets de grands arbres situés sur la côte au delà de la petite rivière, elle avait les yeux fixés sur une maison lointaine, flanquée d'une tourelle vers laquelle ses regards se reportaient souvent.

C'était là que demeurait jadis, avant le mariage de sa voisine, Fernand le Trémel, le Breton au visage à la fois doux et mélancolique, au front élevé, aux yeux noirs et francs qui parfois se plongeaient dans ses yeux bleus à elle, avec une sorte de tendresse vibrante, qu'elle prenait presque pour une déclaration d'amour.

Il lui plaisait, ce marin si rarement auprès d'elle.

Elle avait pour lui plus que de la sympathie.

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
1677—36th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de recettes et de bains, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne confondez pas avec les opiacés ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 onces préparation, tablets pour usage interne, flacon 1 once huile à frictionner pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunet Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 7827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9685

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 301 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Ancien nement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4086
(Si pas de réponse, demander West 1481)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

POLITIQUE D'ECONOMIES EN FRANCE.

Paris, 19 Mars.

Déposant devant la commission sénatoriale des finances, M. Millerand et le ministre des finances ont reconnu la nécessité de comprimer les dépenses et d'arrêter tout gaspillage.

LA FRANCE PAIE SES DETTES.

Paris, 19 Mars.

On annonce dans les milieux officiels que le gouvernement français effectuera le prochain paiement de sa part de l'emprunt anglo-français émis aux Etats-Unis.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 19 Mars.

Les chefs de la Fédération du travail ont estimé qu'il y a presque 400,000 grévistes en France en ce moment.

Dans la région lyonnaise plusieurs milliers d'ouvriers dans les soieries ont quitté le travail, ce qui porte le nombre des grévistes dans ce centre à 60,000 dans les différentes industries.

Dans le département du Nord à peu près 20,000 mineurs se sont mis en grève par sympathie pour une grève du même genre dans le Pas-de-Calais.

Des grèves de 2,500 à 5,000 ouvriers des constructions ont lieu dans différentes régions.

La région parisienne est la moins affectée de toutes les parties de la France, toutefois les ouvriers cordonniers, les tapissiers et les marbriers menacent de se mettre en grève.

GRAND

BAL MASQUE

Donné par les

Dames Pocahontas

LE SAMEDI 20 MARS 1920

—Au—

RED MEN'S HALL

240, Golden Gate Avenue

A 8 h. 30 précises

On pourra se procurer des costumes au Hall même

Prix d'Admission: 50 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Un Picard dont la conscience n'était pas fort nette, et qui, se tenant à la porte du paradis, observait depuis quelques instants que les hommes mariés passaient comme des lettres à la poste, prit son courage à deux mains et se présenta devant l'apôtre.

"Avez-vous été marié?" lui dit saint Pierre.

—Deux fois, répondit notre Picard triomphant.

Saint Pierre lui referma brusquement la porte au nez:

"Je reçois les malheureux, fit-il; mais pas les imbéciles."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1920 à

San Francisco Post Office

Armand, Miss
Bartels, Marie
Bilan, Maria
de Bergh, Madame Reina
François, M. et Mrs. Charlonne
Gossé, André
Hilbron, Louis
Labrou, M. et Mrs.
Lignier, Madame Rachel
Metaxas, Louis (2)
Morin, M. et Mrs.
Nagar, G.
Palas, Jeanne
Penverne, Jean
Perig, Ernest
Petrie, Agnes
Poissac, Célestin
Tournour, Jean

MESSE

Le Dimanche 21 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean ABTOUS,

décédé à San José le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Samouillan; de ses petits-enfants Louis et Ernest Sassot.

On Demande

Une FEMME d'âge moyen pour aider au travail général de la maison et à prendre soin d'un garçonnet de 4 ans. Nécessaire de parler un peu anglais.

S'adresser le matin, entre 9 et 10, à 1070 Folsom St.

1673

A Louer

MAGASIN SPACIEUX très bien fini et comprenant aussi chambres d'habitation. Est où ne peut mieux approprié pour "Laundry", "Cleaning Works", "Candy Factory" ou "Bakery". Situé Polk St., près de Vallejo. On vendrait aussi, si désiré, la propriété.

S'adresser 2124, Polk St., ou téléphoner: Franklin 9202.

1537

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

JACQUES THIBAUD

LE GRAND VIOLONISTE FRANÇAIS

en tournée aux Etats-Unis, donne un Concert le Dimanche 21 Mars au Théâtre Curran.

Thibaud est enregistré exclusivement sur les Disques PATHE

RECORDS DOUBLES

60046—MELODY IN F (Rubinstein)
PICCOLINO (Guiraud) $2.00

60051—LES CHERUBINS (Couperin)
SCHERZANDO (Marsick) 2.00

60068—HUMORESQUE (Dvorak)
ROMANCE (Svendsen) $2.00

60071—THAIS (Massenet) "Méditation"
SERENADE (Schubert) $2.00

60047—INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 1ère partie.
INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 2ème partie $2.00

27503—SOLITUDE SUR LA MONTAGNE (Svendsen)
REVERIE — "Traumerei" — (Schumann) ... $1.50

27512—AVE MARIA (Schubert)
CHANT SANS PAROLES (Tschaikowsky) $1.50

27516—SMILIN' THROUGH (Pam)
ROSES DE PICARDIE (Weatherly-Wood) .. $1.50

Tous les DISQUES DE THIBAUD, ainsi que tous les Disques PATHE peuvent être obtenus au

FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET SAN FRANCISCO

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

FEMME d'âge moyen, récemment arrivée de France, désirerait travailler une partie de la journée en échange d'un logement pour elle et sa fille et gages raisonnables.

S'adresser à 479, Bartlett St. Phone: Valencia 1801.

1671

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un OUVRIER pour aider au 'mangle'. S'adreser 1467, Pine St.

1666

Un OUVRIER pour faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

1662

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1664

On désire ACHETER un mangle à vapeur et un rouleau.

Ecrire aux initiales L. A. aux bureaux du journal.

1659

Un HOMME ou une FEMME pour le marquage du linge et la tenue des livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1649

Un LAVEUR.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une FEMME de 45 à 55 ans, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine pour une personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nourriture.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1653

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un HOMME pour faire le "mangle" et repasser le linge courant. On prendrait un apprenti.

S'adresser a 205, Chattanooga St.

1647

Un bon LAVEUR pour le linge blanc.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1648

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

OCCASION. Coin de 4 acres situé à un block de la station de Vineburg, Sonoma Co. Prix: $1500.

Ecrire à J. C. Box 14, P. O. Vineburg, Cal.

1676

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps. Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

MAISON de 4 chambres, meublée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser sur place, 5, Somerset St., près de Silver Avenue.

1657

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1562

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

Eagle Garage

1625 LEAVENWORTH STREET

entre Pacific et Broadway

ATELIER DE REPARATIONS POUR AUTOMOBILES

Travail garanti

Firestone Service Station

L. E. RUFENER, Propriétaire

Téléphone: FRANKLIN 1320

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, California

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail: 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$18,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 600—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 2 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch. exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne installation; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6515

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $60.

Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Joe. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 2655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelle, gynécologue, 528 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 434.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 522 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4046 Rés. Oakland 4529.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. J. Mulcay, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Espinasse & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 79, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1764, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1237, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 62, Arlington St., Phone Valencia 2356; A. Arjie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Commissaires, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladeur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2454 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Prix au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

122, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 25 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents —

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 21 MARS 1920—SUNDAY, MARCH 21, 1920. No. 67

CHOSES D'ALSACE-LORRAINE

L'application d'un des articles du traité de paix entraîne en Alsace et Lorraine des conséquences dont l'opinion commence à s'émouvoir. Tout Allemand marié à une Française peut, dans le délai d'un an, se faire naturaliser sur simple demande. La plupart des immigrés qui profiteront de cette disposition, ouvriers, employés, petits commerçants, sont des gens inoffensifs et facilement assimilables. Mais il est des exceptions. On cite par exemple à Metz un général prussien, époux d'une Alsacienne connue pour ses sentiments ultragermanophiles, qui par ce moyen va devenir notre compatriote. Un autre personnage, expulsé après l'armistice et considéré comme fort dangereux, pourra bientôt dans les mêmes conditions se réinstaller en Lorraine. Ces cas particuliers sont naturellement l'objet de commentaires assez vifs.

Le Conseil supérieur s'est fait l'interprète des inquiétudes de la population. Le représentant du commissariat général a répondu que le gouvernement était obligé de se conformer au traité et qu'aucune demande de naturalisation ne pouvait être rejetée. Il a cependant donné l'assurance qu'on s'efforcerait d'écarter des emplois publics sur ces Français un peu trop récents. Sur la proposition de M. Helmer, sénateur du Haut-Rhin, le Conseil a émis mais nationaux.

le vœu que l'application de cet article du traité soit ajournée jusqu'au moment où l'Allemagne elle-même aura rempli intégralement ses engagements.

Dans une réunion qui vient d'être tenue à la Ligue Maritime Française, réunion à laquelle assistaient les représentants des milieux intéressés, a été examinée l'équivalence des brevets dans la marine allemande conférés à des Alsaciens et à des Lorrains, et la validité de ces brevets dans notre flotte de commerce.

Il est en effet tout à fait anormal que nos compatriotes pourvus de diplômes qui leur ouvraient la carrière maritime chez nos ennemis se voient une fois redevenus Français, cette même carrière fermée chez nous.

Une telle situation est, en outre, infiniment préjudiciable à notre armement, qu'elle prive d'une source très importante de recrutement au moment précis où cette question revêt une acuité particulière par suite de la pénurie de personnel mécanicien.

De pressantes démarches vont être faites auprès du Sous-Secrétariat de la Marine Marchande en vue de mettre fin à un si anormal et tel état de choses. En effet, la solution de cette question doit être résolue aussi promptement que le comportent les gros intérêts en cause, non seulement privés,

POUR LES ETRANGERS EN FRANCE

On se préoccupe de plus en plus en France de faciliter les voyages et la séjour des étrangers dans notre pays d'origine. "L'Exportateur Français" mène une vigoureuse campagne dans ce sens. Notre distingué confrère qui s'est spécialisé dans les questions économiques estime que plus nombreux seront les Anglais, Scandinaves, Hollandais, Américains, Brésiliens, Argentins, Espagnols qui résident en France, plus aussi se multiplieront les demandes tendant à l'amélioration du cours du franc.

Sur cet intéressant sujet, M. Charles Dumont, député, ancien ministre, écrit dans le journal susnommé:

"L'attrait d'un voyage en France pour tout étranger est accru du fait que, le change français étant bas, on obtient beaucoup plus de francs qu'on ne donne de dollars. Sans doute la vie est d'ordinaire plus chère dans les pays à change déprécié, mais l'étranger calculera — et son calcul est juste le plus souvent—que la différence des prix entre un pays à change élevé et un pays, comme le nôtre, à change déprécié, n'est pas proportionnelle à la dépréciation du franc, si bien qu'il peut acheter plus de confortable et de plaisirs en France que chez lui avec la quantité correspondante de dollars.

"Que l'opinion publique réclame et obtienne du gouvernement et du parlement une politique des "Etrangers", c'est-à-dire, avant tout, de concorde sociale, de transports améliorés, d'hôtellerie confortable.

"Il n'y a pas de programme plus simple et dont la réalisation soit plus urgente et plus importante.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le War Department nous donne la statistique des mariages contractés en Europe par des militaires et marins américains pendant la guerre. Le total de ces unions est de 3709.

Nous constatons que de tous les pays qui ont fourni des épouses aux guerriers américains, c'est la France qui arrive en tête, distançant—et de beaucoup—tous les autres. En effet sur 3709 mariages, 2295 ont été contractés avec des Françaises. Viennent ensuite dans l'ordre suivant: Angleterre, 1101; Luxembourg, 92; Belgique, 79; Italie, 41; Allemagne, 31; Russie, 23; Espagne, 7; Snisse, 5; Pologne, 5; Grèce, 4; Hollande, 3; Roumanie, 3; Serbie, 2; Yougo-Slavie, 2; Tchéco-Slovaquie, 1; Mexique, 1; divers, 14.

* * *

Pour la seconde fois le Sénat des Etats-Unis a refusé de ratifier le Traité de Versailles. 49 sénateurs ont voté pour la ratification et 35 l'ont repoussée. On sait que pour toute ratification d'un traité la Constitution américaine exige l'acquiescement des deux tiers des votants.

Cette fois, on peut le dire, c'est un enterrement de première classe pour ce malheureux traité de Versailles, qui, pour les Etats-Unis tont an moins, n'est plus qu'un "chiffon de papier".

Avons-nons besoin de dire que ce vote n'a surpris personne? Il n'est pas fait toutefois pour relever le prestige du président Wilson qui s'était figuré un moment que tout senl il ponvait faire tourner la terre dans l'autre sens.

* * *

Dans la revue de la presse chinoise que publie notre excellent confrère de Shanghaï l'"Echo de Chine", nous extrayons le passage suivant d'un article paru dans le "Sinwenpao":

"A l'heure actuelle, la Chine est isolée. Seuls les Etats-Unis d'Amérique lui témoignent de la sympathie en adoptant des réserves à propos de la question du Chantoung en se basant sur l'Humanité et la Justice. Les Chinois leur sont très reconnaissants de leur amitié. Nous espérons que les relations entre les deux nations deviendront de plus en plus intimes afin que la Chine profite de l'assistance des Etats-Unis d'Amérique pour opérer des améliorations."

Et le journal japonais "Yorodzu" de riposter:

"Pourquoi les Chinois respectent-ils l'Amérique et pourquoi ont-ils confiance en elle? Parce que les Américains ont de l'argent. Les Chinois adorent Mammon; ils feront tout ponr de l'argent et en réalité, ils boycottent les marchandises japonaises pour obtenir de l'argent de l'Amérique. Si le Japon était plus riche que l'Amérique et sondoyait les Chinois, ces derniers commenceraient immédiatement un boycottage anti-américain.

"Pourquoi les Américains soudoient-ils les Chinois? Les Américains sont trop fins calculateurs ponr dépenser de l'argent sans but; ils veulent acquérir des droits et des intérêts en Chine, pendant que le peuple chinois porte toute son attention sur le Japon. Les Chinois visent l'argent et les Américains convoitent les ressources natnrelles de la Chine; si cette sorte de coopération est tolérée pendant longtemps, l'Amérique aura nne grande influence en Chine et les Chinois pro-Américains s'enrichiront."

Il nous a paru intéressant de signaler cette polémique autonr des agissements des Américains en Chine.

* * *

A Nashua, dans le New-Hampshire, se publie en français un petit journal qui s'appelle "L'Impartial" et qui, pour les pataquès, pourrait rendre des points à l'"Echo de l'Ouest" de San Francisco lui-même, ce qui n'est pas peu dire.

C'est ainsi qu'on pouvait lire dernièrement dans l'"Impartial" de Nashna:

"Le Conseil s'est prononcé en favenr de l'enseignement bilingue dans toutes les écoles "scolaires".

Y a-t-il des écoles qui ne le sont pas? Mais voici ce qui est plus grave.

Nous avons sons les yeux le programme officiel des "Cours pour Etrangers", organisés par l'Université de Paris ponr l'année scolaire 1919-1920.".

Dans la partie de ce programme qui concerne les Cours spéciaux de la Faculté de Droit, on lit:

"L'Enseignement est complet en un semestre de quatre mois."

Les étudiants étrangers qui se rendront en France seront pent-être surpris d'apprendre que les semestres de Paris n'ont pas six mois comme les semestres du reste du monde.

:o:

LA STANDARD OIL ET LA FRANCE

Il est des compagnies industrielles américaines qui, durant et après la guerre, ne se sont pas fait tirer l'oreille pour aider les Alliés. La Standard Oil Co. n'est pas de celles-là. Dans un article détaillé que le télégraphe nous transmet, le "Matin" de Paris montre clair comme le jour que la Standard Oil n'a cessé depuis quelques mois d'intriguer auprès du gouvernement américain pour empêcher la distribntion parmi les Alliés les plns nécessiteux des onze pétroliers réclamés aux Allemands. La Standard Oil Co. voudrait que ces navires lui fussent "rendus" sous prétexte que l'Allgemeine Deutsche Petroleum Gesellschaft, légitime propriétaire des pétroliers, est une de ses filiales. Non contente de s'être approprié les dix-sept "tankers" qui se trouvaient dans les ports américains au débnt de la guerre, la Standard Oil tiendrait à grouper sous son pavillon ceux que les Alliés réclament ponr eux.

Pour réussir dans ses projets la Standard Oil n'épargna aucun effort et n'hésita pas à offrir ouvertement à l'Allemagne des crédits à longue échéance—crédits qn'elle avait refnsés à la France—pour la ravitailler en pétrole. Soutenu par la puissante compagnie américaine le gouvernement de Berlin agit de son côté, et le 19 octobre dernier demandait aux Alliés le retonr des navires en litige. Refus des Alliés et le 31 du même mois le correspondant du "Matin" à New York pouvait câbler à ce journal qu'nn ultimatum allait être envoyé à Berlin réclamant la livraison immédiate des navires, mais (il y a un "mais") que la Standard Oil avait obtenu de Washington que de nouvelles instructions fussent envoyées à M. Polk, alors à Paris, pour contester cette décision. Néanmoins l'ultimatum partit et l'Allemagne livra les navires dont dix furent envoyés au Firth of Forth où la Satndard Oil Co. réussit à les immobiliser. Pendant ce temps la France qui avait nn besoin urgent de pétroliers en était réduite à importer son pétrole dans des navires étrangers, par conséqnent à un prix formidablement élevé.

La France ne pouvant tolérer davantage une intrigue si préjudiciable à ses intérêts, a décidé d'agir. Le gouvernement de Paris vient de saisir la Commission des Réparations de cette question, et il demande que les onze navires lui soient assignés, conformément aux décisions du Conseil snprême. Mais désirenx d'agir amicalement envers les Etats-Unis il prie la Commission d'instruire le gouvernement de Washington de sa requête; mais si au bout de qninze jours aucune réponse n'est faite à ses propositions, il se verra contraint de prier la Comission de passer outre et d'agir. Le gouvernement de Washington n'étant pas à la solde de la Standard Oil Co., il y a bon espoir qu'il donne son adhésion aux justes revendications de notre pays.

:o:

L'INDUSTRIALISATION DES PORTS DE GUERRE.

Lorient, 20 Mars.

Les autorités du port de Lorient prennent actuellement contact avec les armateurs et les compagnies de navigation, afin de transformer l'outillage flottant et d'aménager le port, en vue de leur faire rendre le plus de services possibles à la marine de commerce.

LE PAIN POUR LES FAMILLES NOMBREUSES.

Macon, 20 Mars.

La Fédération des syndicats agricoles de la région de Chagny a émis un vœu demandant que les familles agricoles bénéficient, comme les autres familles nombreuses, des avantages accordés par l'Etat, notamment en ce qui concerne la diminntion du prix du pain, sous forme de ristourne.

AU CONSEIL DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 20 Mars.

Le Conseil exécutif de la Société des Nations a décidé que le bureau international du travail pourra envoyer, s'il le juge utile, une commission en Russie pour enquêter sur les questions du travail.

LETTRE DU JAPON

LE BOLCHEVISME EN CORÉE. — LE SUFFRAGE UNIVERSEL. L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE. LA POLITIQUE JAPONAISE.

On écrit de Tokio:

Les journaux japonais parlent de la propagande bolchevik en Corée; ils n'osent pas nier leur appréhension de ce côté et je répète ce que je disais il y a un an: à ce propos "nous devons rendre la liberté à la Corée, sans quoi elle la prendra, même sans recourir au Bolchevisme."

Les Coréens se sont soulevés avant de savoir ce qu'était la doctrine de Lénine, à canse de notre manqne de dôigté, de notre culturisme à outrance dans un pays possédant sa culture propre depuis près de 40 siècles, c'est-à-dire, avant l'existence dn Japon en tant que nation. Les Coréens sont trop avancés, ils ont trop confiance dans l'aide des grandes puissances occidentales pour tomber dans le Bolchevisme et donner ainsi au Japon le droit de les châtier sans crainte d'intervention. Le bolchevisme n'est pas en Corée, il n'y pénétrera probablement jamais, mais nous serons obligés d'abandonner cette contrée quand même. Il y a un an, les Coréens se seraient contentés d'une large autonomie, maintenant les demi-mesures ne les satisferaient plus, ils veulent repousser le Japon du pied et le mieux est de céder avant de les exaspérer et de nous en faire des ennemis irréconciliables.

* * *

Le gouvernement japonais a cherché depuis longtemps à imiter les Occidentanx, sauf en ce qui concerne les réformes politiques; après avoir répandu l'instruction au Japon, les conseillers du Trône ont oublié qu'un peuple instruit veut participer dans une large mesure à l'administration des affaires de son pays; ils ont oublié que les Japonais évoluaient comme les Occidentaux; et cet oubli doit être réparé au plus tôt sans quoi nne révolution donnera à la Nation plus de libertés en un jour que vingt ans de discussions parlementaires.

* * *

Dans une lettre précédente, je disais considérer la situation dans laquelle nous mettaient les Américains en Sibérie comme peu avantageuse, sans prévoir que les événements me donneraient raison aussi rapidement. Les Sibériens n'ont même pas attendu que nous leur imposions notre système autocratique d'administration ponr nous détester; leur haine pour les Japonais date du jour où ceux-ci ont remplacé les Américains en Sibérie et elle prouve que les Américains étaient détestés, moins à cause de lenr nationalité qu'à cause de leur présence.

Les Américains se sont d'abord mêlés des affaires russes dans le but d'acquérir des avantages économiques, mais constatant que leur intervention était aussi mal accueillie par les médérés que par les Bolcheviks, ils préférèrent se retirer comme combattants pour devenir les fournisseurs de la Rnssie soviet et continuer leur négoce de profiteurs de guerre en accaparant les produits russes dont l'Europe a tant besoin et à qui ils les revendront à des prix exorbitants. En quittant la Sibérie, les troupes américaines nous ont laissé en héritage la rancune des Sibériens et des Russes, rancune qui se manifeste malgré notre stricte neutralité et continuera à se manifester tant que nos forces resteront en territoire russe. Le mouvement japonais a eu pour résultat d'amener tous les partis hésitants dans le giron dn bolchevisme, futnr client des Etats-Unis.

* * *

Notre gouvernement pressent la perte de la Corée et se défend dans tous les organes à sa solde d'avoir inconsciemment favorisé la révolution en recevant au Japon Lyuh, le plus dangereux des agitateurs coréens et de lui avoir donné ainsi une influence énorme sur ses concitoyens. Ce que refuse d'admettre le ministère Hara est pourtant vrai et constitue une arme terrible pour ses ennemis. Les Seiyukai devraient pousser Hara à démissionner avant la débâcle, c'est-à-dire avant la perte de la Corée, s'ils ne veulent pas qu'il tombe sous le joids du mépris de la nation japonaise, car c'est le moment de passer la main en disant: "Je vous ai acquis le Chantoung et je n'ai pas perdn la Corée, à qui le tour!" Le tout est de savoir si au Japon il se trouve des politiciens assez stupides ou assez courageux pour reprendre le gouvernement dans de telles circonstances.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

D'après une dépêche de Cologne reçue hier à Londres les Alliés prendraient des mesures militaires pour intervenir, le cas échéant, en Allemagne afin de rétablir l'ordre et de mater le spartakisme menaçant. Suivant certaines informations, l'Entente aurait été sollicitée par le Gouvernement Ebert lui-même d'intervenir. De grandes concentrations de troupes alliées auraient lieu dans les régions de Metz et de Strasbourg.

En attendant que l'ordre soit rétabli à Berlin, l'Assemblée nationale allemande continnerait, annonce-t-on, à siéger à Stuttgart. Cependant certains ministres du gouvernement Ebert seraient déjà à Berlin. M. Gustave Noske, ministre de la Défense nationale, dont on avait tout d'abord annoncé la retraite, est maintenant décidé à garder son portefeuille. Il serait déjà en route pour Berlin.

L'ordre est encore loin de régner dans la capitale allemande. Les Spartakistes ne paraissent pas vouloir désarmer, et à diverses reprises ils ont attaqué les troupes. Le fameux Hôtel Adlon, qui a été attaqué par la populace, est gardé militairement. C'est dans cet hôtel, comme on sait, que logent les membres des missions alliées. On espère toutefois que la grève générale prendra fin. On annonce en effet que le Gouvernement a accepté les demandes des travailleurs et promis certaines concessions aux socialistes indépendants.

La ville d'Essen est au pouvoir des Spartakistes, qni ont nommé un Soviet. Les Spartakistes de la région d'Essen sont fort bien organisés et armés. Ils disposent de canons et d'automobiles blindées. Ils ont livré une véritable bataille rangée aux troupes gouvernementales, qui ont été défaites. On télégraphie d'Aix-la-Chapelle que la ville de Dusseldorf est également au pouvoir des Spartakistes. Les troupes gouvernementales ayant fui sans combattre.

A Leipzig les désordres continuent. Des collisions sanglantes se produisent entre les Spartakistes et les troupes du gouvernement. On signale également une grande agitation spartakiste dans les régions minières. On dit que le gouvernement a mis à prix la capture du Dr. von Kapp, du général Lnettwitz et des antres principaux chefs de la contre-révolution. Il est aussi question de poursuivre le général Ludendorff, qui est accnsé d'avoir participé au Conp d'Etat militariste.

L'effervescence spartakiste serait grande aussi à Munster, à Brême, dans le pays de Thuringe et dans le Mecklembourg.

L'"Echo de Paris" dit que le maréchal Foch avait prédit le Coup d'Etat militariste allemand.

:o:

AUX ANTILLES FRANÇAISES.

Paris, 20 Mars.

Une certaine effervescence s'est manifestée dernièrement dans le personnel administratif d'une de nos Colonies des Antilles où les autorités locales résistent au relèvement des traitements en raison du renchérissement de la vie. La question du remaniement des traitements est à l'ordre du jour au ministère des Colonies et donnera sans doute lieu à une refonte complète des systèmes de solde actuellement en vigueur. Il est certain que les mesures qui seront prises amélioreront les situations actuelles et laisseront plus d'initiative aux pouvoirs locaux.

LA LEGISLATION OUVRIERE EN FRANCE.

Paris, 20 Mars.

La Chambre des députés a voté une loi donnant aux syndicats ouvriers et professionnels le droit d'avoir des fonds et des propriétés. La loi s'applique également aux syndicats des employés du gouvernement. D'après cette loi, les syndicats peuvent signer des contrats légaux avec les patrons, pour régler la question des salaires et celle des conditions de travail.

La loi rend l'arbitrage obligatoire pour les employés du gouvernement et prévoit des tentatives d'accord comme obligatoire en ce qui concerne les autres syndicats. Il est évident que la loi ne pourrait pas être appliquée si on ne permettait pas aux syndicats d'avoir des propriétés, car au cas où un syndicat refuse d'obéir à la loi, il est nécessaire que le gouvernement puisse prélever l'amende sur les fonds ou les propriétés de ce syndicat.

Inutile de dire que la Confédération générale du travail est fortement opposée aux deux lois, celle autorisant les syndicats à avoir des propriétés et celle sur l'arbitrage. Les chefs des syndicats déclarent que le gouvernement compte se servir de ces lois pour écraser le syndicalisme ouvrier en France.

Paris, 20 Mars.

Un nouveau journal de tendances purement communistes va paraître à Paris incessamment.

LES ARTICLES DE M. POINCARE.

Paris, 20 Mars.

Dans l'article de M. Poincaré qui vient de paraître dans la "Revue des Deux Mondes", l'ancien président discute la non-participation des Etats-Unis à la Conférence de la Paix.

"Un jour vint, dit-il, où le Conseil suprême perdit, d'abord par son départ ensuite par sa maladie, l'illustre représentant des Etats-Unis. Cependant, le Conseil continua son œuvre avec un zèle infatigable, se croyant capable de se dispenser de la présence de l'Amérique, et ce fut seulement la note du 14 février du président Wilson qui rappela aux membres restants du Conseil que le membre absent avait été négligé."

"M. Lloyd-George, premier ministre britannique, dit M. Poincaré, se plaignait d'être aussi souvent à Paris qu'à Londres et désirait avoir en Angleterre les réunions où les affaires turques seraient examinées. Il employa dans ce but son grand talent de persuasion, mais M. Clemenceau résista en faisant remarquer que la distance de Paris à Londres était à peu près la même que celle de Londres à Paris et qu'il était aussi difficile pour le premier ministre français que pour le ministre anglais de multiplier les visites à l'étranger."

M. Poincaré dit que les membres du Conseil étaient tellement absorbés qu'ils en perdaient le contact avec les affaires de leurs pays.

Au sujet de Constantinople, l'ancien président dit que des controverses incroyables ont eu lieu entre Londres et le Quai d'Orsay.

AU CONSEIL DES MINISTRES FRANÇAIS.

Paris, 20 Mars.

Le Conseil des ministres, sous la présidence de M. Deschanel, a pris connaissance des événements d'Allemagne. Il a examiné la situation financière et arrêté les dépenses du budget de 1920, sur lesquelles environ huit milliards d'économies ont pu être réalisés.

AU CONSEIL DES AMBASSADEURS

Paris, 20 Mars.

Le Conseil des ambassadeurs a étudié la demande de la délégation hongroise en vue de la modification des clauses militaires et navales du traité hongrois.

LE CAS DU SENATEUR NEWBERRY

Grand Rapids, Mich., 20 Mars.

Le jury chargé de statuer dans l'affaire du sénateur Truman H. Newberry, qui aux dernières élections sénatoriales a eu pour concurrent malheureux le grand fabricant d'automobiles Ford, a rapporté un verdict de culpabilité. Le sénateur Newberry était poursuivi pour corruption électorale. 16 de ses complices ont été également reconnus coupables par le jury.

ASSASSINAT DU MAIRE DE CORK.

Dublin, 20 Mars.

Le lord maire de Cork a été assassiné hier dans son propre domicile par des criminels restés inconnus.

L'AMENAGEMENT DE L'AIN.

Bourg, 20 Mars.

Près de Cize-Bolozon on établit en ce moment d'immenses baraquements pour abriter des centaines d'ouvriers qui vont pendant deux ou trois ans travailler au percement de la boucle de Cize en vue de créer une chute d'eau importante sur l'Ain; une montagne à percer, un tunnel à construire, et de nombreuses communes d'Ain et de Saône-et-Loire auront la lumière et la force électrique.

:o:

POUR LES FILS OU FRERES DE MILITAIRES MORTS POUR LA FRANCE

"Une réduction de six mois sur la durée du service actif sera accordée à tous les jeunes gens de la classe 1920 qui ont eu un père ou dont le père a été réformé avec une invalidité de 50 p. c."

Tel est le texte d'un intéressant amendement que MM. Alexandre Israël et le docteur Pinard, députés, vont proposer à la Chambre d'introduire dans le projet relatif à l'incorporation de la classe 1920.

Les auteurs de cet amendement demandent en outre que la même réduction de service militaire soit accordée aux jeunes gens de la même classe qui se sont engagés pour la durée de la guerre.

:o:

Milton, devenu aveugle, se maria en troisièmes noces avec une très-jolie femme, mais d'une humeur acariâtre.

Lord Buckingham dit un jour en plaisantant au poète que sa femme était une rose:

"Je ne puis juger par les couleurs, répondit tristement Milton, mais j'en juge par les épines."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

Nous prions nos lecteurs de se reporter aux pages d'intérieur pour prendre connaissance des déclsions rendnes par le Conseil d'Administration de notre grande Institution française quant aux propositions qui, le 14 Mars dernier, furent déposées sur le bureau de l'Assemblée Préparatoire Annuelle.

NOTES MUSICALES.

Le grand violoniste française Jacques Thibaud se fera entendre aujourd'hni même, au Curran Theatre.

Consulter en quatrième page l'intéressante annonce que le "French Book Store" publie à cette occasion.

DIVORCE ET GAZ ASPHYXIANTS.

Le nommé Frank C. Layne, un ancien soldat de la grande guerre, a épousé le 17 avril 1919, à Chicago, une femme dont il ne veut plus maintenant. C'est ponrquoi il a introduit une instance en annulation de mariage au greffe de la Cour Suprême de notre vllle. Pour justifier sa demande il fait valoir qu'ayant été "gazé" pendant la guerre il était encore sous l'effet du poison boche quand, à Chicago, il contracta mariage.

Reste à savoir si ce motif paraîtra suffisant au magistrat qui sera chargé de statner dans cette affaire.

NOTES COMMERCIALES.

M. L. E. Rufener, propriétaire de l'"Eagle Garage", 1625, Leavenworth St., vient, par suite de l'augmentation considérable de ses affaires, de transférer ses atelier et bureau dans de spacieux locaux, situés Post et Larkin Sts., et la maison prend le nom, désormais, de "The Exclusive Tire Shop".

Etant donnée l'incontestable compétence acquise par notre compatriote, dans tout ce qui a trait à l'industrie de l'automobile, nul ne doute qne le nouvel établissement qu'il va inaugurer dans quelques jours ne soit appelé à jouir—surtout quant à la clientèle française—d'une vogue de plus en plus marquée.

A la maison Rufener, la devise ne cessera d'être "toujours mieux".

LES DRAMES DE L'AMOUR.

A la suite d'une déception d'amour, la femme Grace O'Connor a tenté de mettre fin à ses jours dans nn hôtel sitné à l'angle de la rne 12ème et Market. On espère la sanver.

CONSEIL DE GUERRE.

Le soldat L. Moser, du service de l'aviation, surpris en train de dormir pendant qu'il était de service, a été condamné à trois mois de travaux forcés par le Conseil de guerre siégeant au Presidio.

A PROPOS DE L'AIDE (?) AMERICAINE.

Nons lisons dans l'"Echo de Paris":

"Une nouvelle singulière circulait depnis quelques jours dans les milieux politiques et financiers.

"Pour nous aider (?) à résoudre la question du change et à alléger notre budget, un groupe de capitalistes américains aurait proposé au gouvernement français une somme de 40 millions en échange de l'exploitation pendant 25 ans au moins de notre monopole des tabacs. Les mêmes financiers offraient une somme supplémentaire de 20 milliards pour la concession dans les mêmes conditions du monopole des allumettes. On ajontait que l'ambassadeur des Etats-Unis avait appuyé officiellement les offres américaines.

"Depuis on a démenti le caractère officiel de ces propositions qui n'émaneraient que d'un groupement absolument privé.

"L'ambassadeur n'avait donc pas eu à intervenir.

"Nous sommes en mesure d'assurer aujourd'hui qu'on ignore complètement au ministère des finances le projet en question. "Le ministre n'a été saisi d'aucune proposition officielle ni même officieuse." La question ne s'est donc pas posée à son examen.

"Ajontons que le monopole des tabacs n'est pas seulement visé. Toujonrs dans le même but de nous aider (?) à raffermir notre change on doit nous demander le monopole de l'importation de la viande congelée!

"Certains journaux vont même jusqu'à dire que toutes nos difficultés financières et économiques s'aplaniraient comme par enchantement si nous voulions bien répondre favorablement à d'antres propositions concernant la cession de la Martinique, de la Guadeloupe ou de la Guyane.

"Est-il besoin d'ajouter que M. Sarraut, notre ministre des colonies, est comme son collègue M. François-Marsal dans l'ignorance absolne de ces offres pour le molns étonnantes et dont le seul énoncé heurte le sentiment national français. "Il dément absolument tonte affirmation contraire."

"Il est entendn qne les financiers américains se placent uniquement sur le terrain des affaires et que d'ores et déjà des combinaisons sont prêtes pour réaliser les projets en qnestion. Ceux-là sont francs qui disent ouvertement qu'il ne s'agit plus d'aide ayant un caractère en quelque sorte charitable, mais d'une bonne opération à réaliser pour eux et pour nous... à condition que nous mettions de côté tout amour-propre national.

"C'est vraisemblablement pour tâter l'opinion publique française à ce point de vne particulier que la presse américaine lança la nouvelle de propositions aujourd'hui officiellement et formellement démenties."

:o:

DEUIL.

Nous apprenions hier le décès, survenu en notre ville dans la matinée même, de Mme Catherine Segalas, la bien dévouée femme de notre compatriote Charles Segalas, l'ancien commerçant en vins et liqueurs si avantageusement connu dans tous nos mllieux.

La défunte était âgée de 50 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de mardi prochain.

Mme Segalas était tenue en grande estime par tous nos nationaux des deux côtés de la bale; et, ainsi, sa fin sera douloureusement ressentie.

Le Franco-Californien se fait un devoir, en ces pénibles circonstances, de présenter à tons les braves gens que ce deuil plonge dans l'affliction, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

UN DRAME DOMESTIQUE DANS LA COLONIE FRANÇAISE DE LOS ANGELES.

A Los Angeles, M. Joseph B. Claverie a poignardé son épouse, Marie Claverie, puis s'est empoisonné.

Le ménage ne vivait pas en bon accord, et Mme Claverie était séparée de son mari. L'autre jour elle était venue visiter sa petite fille, en pension au couvent des sœurs, à Pico Heights. Heights. Comme elle sortait elle rencontra son mari qui lui fit une scène et insista pour qu'elle reprit la vie conjugale. Sur son refns, Claverie sörtit un grand couteau de boncher et lui en porta un coup à la poitrine. La victime s'affaissa ensanglantée sur le sol tandis que le forcené s'apprêtait à l'achever. Il lui porta un autre coup de couteau qui sectionna presque le poignet. A ce moment, un témoin de la scène, M. O. Bartoli, qui se trouvait à proximité, empoigna l'assassin par derrière et lui fit lâcher son couteau. Le maîtrisant, il le ponssa vers un car électrique qui passait et allait le remettre à la police. Claverie était à peine sur la plateforme su'il sortit une petite fiole de sa poche et en avala le contenn; il tomba raide mort.

Claverie habitait au 1595 Seconde Avenue et était âgé de 65 ans. Mme Claverie était sa troisième femme. Mme Claverie est actuellement en traitement à l'Hôpital Français; son état est très grave; toutefois on ne désespère pas de la sauver.

ENTREPOTS DE L'ETAT.

L'Etat de Californie a décidé la construction, à l'angle des rues Stuart et Folsom, d'un vaste entrepôt en ciment armé, qui nécessitera une dépense de $250,000.

:o:

Pourquoi les chanteurs sont-ils exposés aux fluxions de poitrine?

—Parce qu'ils sont presqne toujours entre deux airs.

Henri de Régnier et le roi des Belges.

Lors de son passage à Bruxelles, où il avait été représenter l'Académie française aux fêtes commémoratives de Verhaeren, le poète Henri de Régnier fut l'objet de la part du roi des plus flatteuses attentions. Le roi aynt demandé ce qui avait été fait officiellement pour honorer le grand écrivain et ayant appris qu'on n'avait songé à rien de particulier, tint à lui témoigner sa personnelle estime, et l'invita à sa table. Ce fut une fête toute intime et charmante.

On sait que l'héroïque roi Albert a une prédilection très vive pour les écrivains et les artistes, et ne perd jamais une occasion de la leur prouver.

:o:

"Une femme coquette, dit une maxime orientale, ressemble à l'ombre qui vous accompagne: si vous courez après elle, elle vous fuit; si vous la fuyez, elle vous suit."

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Deux Chefs de Guerre

FOCH ET LUDENDORFF

"Bataille impériale," avait-on dit en Allemagne de l'offensive commencée le 21 mars 1918; "bataille de Ludendorff," aurait-on dû dire. Acceptée par l'empereur, cette suprême offensive avait été "voulue" et minutieusement préparée par le personage énigmatique qui, après avoir "découvert" Hindenburg, habilement dissimulé dans l'ombre de ce rude et corpulent soldat, était, en fait, depuis près de deux ans, le vrai maître de l'Allemagne en guerre.

Comment, à la faveur de quelles circonstances cette extraordinaire aventure a-t-elle pu s'accomplir? Comment empereur, prince héritier, chanceliers, grand état-major et Hindenburg lui-même ont-il successivement abdiqué entre les mains d'un simple 'quartier-maître général"? Comment toute la volonté de guerre allemande a-t-elle fini par se concentrer dans l'âme secrète et dure de ce fils d'un petit commerçant de Posen?

Regardons ses portraits, surtout celui qu'a tracé de lui le peintre Karl Bauer, si parlant, si criant même de vérité profonde. Jamais physionomie n'a été moins trompeuse sur la nature morale qui s'y reflète. Un front vaste et puissant, abritant, à n'en pas douter, une intelligence de premier ordre, nette, lucide, organisatrice. Sous des sourcils froncés et fortement arqués, des yeux étrangement pénétrants, impérieux et durs, avec une nuance, que je n'invente pas, de froide cruauté: évidemment, c'est là un homme qui a l'habitude de commander et pour lequel la vie humaine ne compte guère. Dans le nez, droit et fort, dans les lèvres, minces et coupantes, dans le menton, étroit, carré, autoritaire, il y a une morgue, une hauteur de dédain que les paroles ne sauraient rendre. Orgueil, puissance, brutalité, voilà les mots qui nous viennent aux lèvres pour traduire notre impression visuelle. Rien dans tout cela de cet air "d'humanité" qui est comme répandu sur le visage de tous les grands chefs français, un Joffre, un Castelnau, un Fayolle, un Pétain, un Foch. Celui-là est de la lignée de Blücher et de ce Bismarck qu'il admire tant: c'est un pur Prussien.

Et ce que nous savons de l'homme ne dément pas cette impression première. Un immense orgueil et une ambition dévorante, démesurée, presque napoléonnienne; une intelligence large et robuste, capable d'embrasser les vues d'ensemble et la complexité du détail, mais douée de plus de force que de souplesse, plus apte à comprendre qu'à deviner, à se modeler sur des réalités matérielles qu'à percevoir d'intuition les fines réalités morales, à se mouvoir dans l'abstrait qu'à s'adapter sans parti pris aux conditions changeantes de la nature et de la vie; une volonté ardente, obstinée, rigide, étrangère à tous les scrupules, et qui ne connaît qu'une loi, le succès, mais qui, volontiers fataliste et sans ressort moral personnel, capitule assez vite devant une volonté supérieure; un patriotisme farouche, presque mystique, et qui, de bonne heure, s'est pénétré de tous les dogmes du pangermanisme et se les est "convertis en sang et en nourriture"; de très grandes capacités militaires, méthodiquement développées par l'étude; un mélange singulier, et bien allemand, d'audace et de dissimulation, de brutalité et de ruse; un tempérament effréné de joueur et d'aventurier; une grande force sans noblesse, sans moralité, sans délicatesse et sans grâce, et dont l'inhumaine rudesse repousse la sympathie. Au total, une de ces personnalités complexes et vigoureuses qui, si les circonstances les favorisent et si la fortune ne les trahit pas, sont nées pour pétrir et pour "modifier" l'histoire.

Quelques jours se passent et, en face de ce chef de guerre, un autre va se dresser pour jouer la partie suprême.

* * *

Une tête puissante, curieusement sculptée dans le buis pyrénéen, fièrement campée sur deux larges épaules et qui frappe par l'énergie spiritualisée qu'elle reflète; des gestes vifs, insistants, multipliés; des jambes courtes, arquées par l'usage du cheval, et qui se balancent toujours: voilà Foch. Le premier aspect est parfois brusque et un peu rude; mais bien vite, sous ces manières saccadées et brèves, on entrevoit le grand fond de délicate bonté qu'elles recouvrent. Ce front haut et vaste, qui a repensé tant d'autres guerres avant de "penser" celle-ci, combiné tant d'idées puisées dans les livres ou dans l'expérience intime, est d'une rare noblesse; il s'oppose au bas du visage, qui est dur, fortement articulé, autoritaire, presque matériel. Sous une forte et fine moustache grise, les lèvres, à l'expression perpétuellement changeante, mâchonnent un éternel cigare. Le regard, aigu, clair et scrutateur, et qui transperce comme une lame d'acier, s'éclaire souvent d'une savoureuse bonhommie narquoise. Aucune morgue dans tout cela; mais, au contraire, une extrême simplicité d'allures et d'habitudes. Peu de paroles inutiles: un langage haché, dru, nerveux, dédaigneux des transitions, tout en formules nettes et suggestives, en images vives et familières, que souligne et complète une vigoureuse mimique et qui dégage une force de persuasion extraordinaire. Bref, une personnalité originale, à la fois diverse et une, et qui a su fondre tous ses contrastes à la flamme intérieure d'une volonté ardente, épurée et soutenue par le patriotisme et par la foi.

"La réalité du champ de bataille, a-t-il dit, est qu'on n'y étudie pas; simplement, 'on fait ce que l'on peut avec ce que l'on sait!" Dès lors, pour y pouvoir un peu, il faut savoir beaucoup et bien." Il a prêché d'exemple. Il sait beaucoup et bien, parce qu'il a beaucoup appris, ayant beaucoup lu, et dans tous les ordres, s'étant donné une pissance de culture qui déborde en tous sens la simple science militaire. De bonne heure il s'est préoccupé "d'ajouter à son esprit tout ce que l'on peut puiser dans les autres esprits," et, dans sa spécialité, il n'ignore rien de ce qu'enseignent les livres. Mais il ne s'est pas contenté d'assimiler les bibliothèques: son intelligence, essentiellement française, robuste et fine tout ensemble, vivante et active, a travaillé sur les données qu'il empruntait à autrui; elle y a mis sa marque propre; bref, elle en a dégagé une lumineuse, une forte "doctrine."

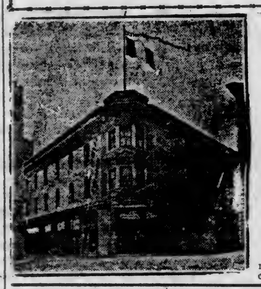
Sa doctrine, Foch, on le sait, l'a exposée en deux volumes. Mais avant 1914, elle manquait encore de l'autorité que confère l'expérience. La guerre vint lui apporter cette consécration suprême. Esprit très souple, sachant se prêter sans parti-pris aux faits, capable plus qu'aucun autre de divination et d'intuition, croyant déjà d'instinct à "l'illumination du champ de bataille," il s'est laissé faire par la guerre. Les fautes mêmes qu'il a pu commettre lui ont servi de leçons. Et comme il est doué d'une grande fertilité d'imagination, comme il a gardé intact ce quelque chose d'assez rare parmi les liseurs infatigables qui s'appelle le don de décision intellectuelle, le besoin d'aller toujours au point vif des questions, — "De quoi s'agit-il?" est sa formule favorite, — il se trouve, en 1918, admirablement armé par la nature, par l'étude et par la vie, pour vite et bien résoudre les multiples problèmes de pensée que la direction suprême des opérations va poser au jour le jour devant lui.

Enfin et surtout, il n'est pas de ceux qui réduisent tout aux choses de l'intelligence; il sait et il croit que les "raisons de l'esprit," poussées jusqu'à leurs derniers retranchements, doivent abdiquer devant les raisons du cœur." La guerre, département de la force morale; la bataille, lutte de deux volontés; la victoire, supériorité morale chez le vainqueur, dépression morale chez le vaincu": c'est en ces termes qu'un jour M. Poincaré devait justement définir toute la doctrine de Foch. Et ce sont ces principes qu'il va s'efforcer de faire pénétrer jusque dans l'âme du dernier des soldats alliés. Son activité, son ardeur, sa vitalité, sa foi indomptable vont obtenir d'eux des miracles d'endurance et de résolution. Il a parlé quelque part des "natures supérieures, avides de responsabilités"; il est de ces natures-là. Dans cette âme riche et forte, très complète et remarquablement equilibrée, s'il y a un trait qui domine et vivifie tous les autres, c'est la volonté — une volonté rude, hardie, puissamment contagieuse. Foch est avant tout, — le mot est de Pétain, — "un réservoir d'énergie incomparable."

Victor Giraud.

Dr. D. A.• ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semeine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Au Palais de l'Elysee

Le palais de l'Elysée vient de changer de locataire. Le départ de M. et Mme Poincaré, l'arrivée de M. et Mme Deschanel ne constituent pas seulement un évènement politique. Ils auront des conséquences d'un ordre plus intime. Ces conséquences, il n'est pas sans intérêt de les connaître. M. Deschanel a demandé au général Pénelon et à ses collaborateurs de la maison militaire de M. Poincaré de demeurer auprès de lui. A-t-il les mêmes intentions conservatrices en ce qui concerne les serviteurs plus modestes du palais

Il y aurait eu évidemment quelque irrévérence à aller interroger M. Deschanel lui-même sur les résolutions qu'il a prises à cet égard. Le plus simple était de pénétrer dans la place, malgré "la garde qui veille," et d'écouter les échos.

C'est ce qu'a fait un de nos confrères parisiens, M. Geo. London. Sachez, dit-il, que M. Deschanel a fait savoir au chef cuisinier de M. Poincaré, le célèbre Dujon, et à son habile équipe de marmitons qu'il aurait recours à leurs précieux talents. Ancien chef du cercle de l'Union artistique et de la marquise de Champagne, Dujon a eu l'honneur d'être choisi par M. Poincaré en 1913 parmi 153 candidats à la succession de la cuisinière de M. Falliè-res. Virtuose de la broche et du four, il a renouvelé à l'Elysée les grandes traditions du maître-queux Tesch, découvert par Félix Faure.

Le premier chauffeur à la présidence, M. Capron, reste également au service de M. Deschanel.

L'ancien ambassadeur d'Angleterre, feu lord Bertie, admirait grandement sa maîtrise. Il disait de lui:

"Quel magnifique conducteur du char de l'Etat!"

M. Capron est, en effet, un 'as' du volant, d'une prudence et d'une habileté extrêmes. Ses virages sont majestueux, comme il sied à la voiture du premier magistrat de la République, et il ignore la fâcheuse et humiliante panne.

M. André Decaux, premier piqueur de l'Elysée, garde, lui aussi, ses fonctions. Ancien élève de l'inoubliable Monjaret, il occupa, sous le "règne" un peu tapageur de celui-ci les fonctions de deuxième cocher. Maintenant que la guerre (à laquelle il prit part comme les autres domestiques mâles de l'Elysée) est enfin terminée, les Parisiens auront l'occasion de le voir quelquefois conduire l'attelage à la Daumont du président de la République. M. Decaux est assisté d'un deuxième cocher et de sept autres aides (valets de pied, palefreniers, laveurs, etc.) qui vont également rester à l'Elysée.

Mais il y a deux départs importants. D'abord celui de M. Fenouillère, le concierge de l'entrée principale. M. Fenouillère, qui vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur et qui va prendre sa retraite, accueillie avec une philosophie souriante tous les fous — et ils sont nombreux —qui demandent à "parler" au président de la République. Il les écoute avec patience, les calme lorsqu'ils en ont besoin et possède le secret de les remettre entre les mains des agents de la Sûreté sans provoquer la moindre effervescence. C'est une tâche qui n'est pas toujours aisée.

L'autre départ est celui du premier maître d'hôtel, un vieux serviteur de M. Poincaré à la personne de qui il est attaché depuis vingt-trois ans.

Il sera sans doute remplacé dans ses fonctions par un des valets de chambre de l'Elysée, car M. et Mme Deschanel n'amèneront avec eux que très peu de domestiques.

Quant au personnel de M. et Mme Poincaré, dans leur petit hôtel de la rue Marbeau, il comprendra un couple actuellement au service d'une maison bourgeoise de la rue du Cirque; le mari sera le maître d'hôtel et la femme la cuisinière.

Marguerite, la fidèle caméraste de Mme Poincaré, a suivi ses maîtres du faubourg Saint-Honoré à la rue Marbeau, comme elle les suivit, il y a sept ans, de la rue du Commandant-Marchand au faubourg Saint-Honoré.

Le second chauffeur de l'Elysée a suivi aussi ses maîtres... et surtout Marguerite à qui il témoigne, on le sait au palais, une sympathie qui sera un jour prochain officiellement proclamée.

En sorte que M. Poincaré, redevenu homme privé, aura encore une cérémonie en perspective!

:o:

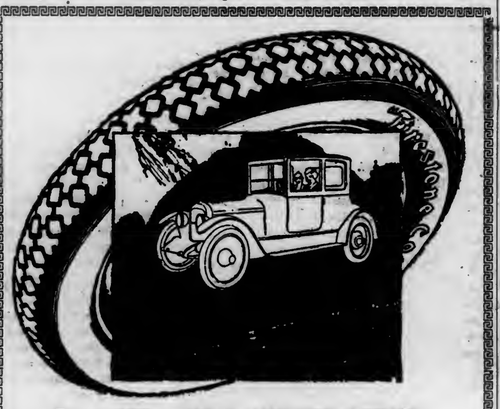
La Convention ferroviaire au Luxembourg.

"L'Indépendance Luxembourgeoise" publie une information suivant laquelle la convention relative aux chemins de fer aurait été signée. Elle donnerait satisfaction aux intérêts des deux parties. L'arrangement intervenu ne toucherait pas aux droits souverains du Luxembourg et prendrait en considération la sécurité stratégique et militaire et les intérêts économiques des deux Etats voisins. La France obtiendrait une situation prépondérante.

L'accord concernant les relations économiques ne serait pas encore conclu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
29 Mars 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET,
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleres.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et espéré, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4960, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinar: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

L. BERGEZ G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

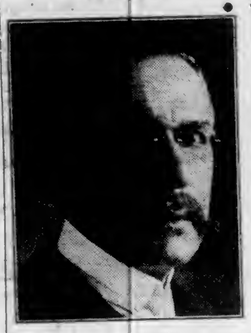
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 10 —

PREMIERE PARTIE

III

Plus jeune que lui d'une douzaine d'années, elle se disait qu'il serait pour elle le guide le plus sûr, et le protecteur ferme et robuste, l'ami le plus affectueux et le plus dévoué.

Mais aucune parole, aucun aveu, n'étaient venus l'avertir qu'elle ne se trompait pas!

Cet aveu, pourtant, elle l'attendait à chaque instant et, pour tout dire, elle le souhaitait ardemment.

Ses vœux avaient été vains, ses espérances déçues!

Maintenant elle était liée à un autre, et celui vers lequel elle tendait de toutes ses forces semblait avoir abandonné à tout jamais la maison où il se plaisait tant autrefois.

Quelques rares télégrammés étaient seuls parvenus à la Royère, avec de vagues souvenirs.

Ils s'adressaient à la vieille châtelaine.

Ils étaient expédiés des quatre coins du monde, et n'annonçaient pas le retour de l'officier de marine.

De plus, son nom même à elle n'y était pas prononcé!

Etait-elle donc morte pour lui?

A cette pensée, son front si pur se plissa.

Un banc de granit se trouvait derrière elle; elle s'y affaissa dans une minute d'énervement.

Au loin une lueur rougeâtre rayait l'horizon, lorsque soudain elle se redressa.

A quelques pas d'elle, un homme se tenait debout, subitement arrêté au détour d'une allée transversale qui s'embranchait dans l'avenue des Tilleuls.

Le gazon de cet étroit sentier avait étouffé le bruit de ses pas.

Elle se leva et se dirigea vers lui, comme si une force mystérieuse l'eût poussée en avant.

— Vous! dit-elle.

Il pressa doucement les mains qu'elle lui tendait, et de sa voix grave murmura:

— Oui, c'est moi. Je vous croyais absente!

— Où alliez-vous?

— Voir votre mère, et c'est vous que je rencontre. Puisque le hasard nous réunit, il faut que je vous dise ce que j'aurais voulu vous cacher à jamais.

Elle ne répondit pas; elle l'entraîna seulement sur un banc qu'elle venait de quitter et s'assit auprès de lui en lui disant:

— Moi aussi, Fernand, mon ami, je vous ferai ma confession. Entre nous, il ne saurait y avoir rien de caché.

Elle s'arrêta, sous le coup d'une émotion intense.

La nuit tombait; les dernières lueurs du soleil couchant avaient disparu. Ce fut lui qui reprit la parole.

— Je ne vous apprendrai rien, commença-t-il, en vous disant que la nouvelle de votre mariage m'a causé une de ces douleurs dont on ne se guérit pas. J'avais fait un rêve, Jeanne; j'avais pour vous toutes les tendresses, d'abord celles d'un ami, ou plutôt du frère aîné qui s'attache étroitement à sa sœur et désire avant tout son bonheur. Puis, vous avez grandi; je vous ai vue croître en âge et en beauté. Alors mes idées ont pris un autre cours. J'ai songé que si vous consentiez à lier l'une à l'autre nos existences, aucun être sous le ciel n'éprouverait une ivresse comparable à la mienne.

Il fit un geste de découragement et reprit:

— Si j'ai gardé le silence, c'était parce que je pensais que vos yeux avaient compris les miens, qu'ils vous avaient expliqué mieux que des paroles les sentiments que vous m'aviez inspirés. C'était surtout parce que je ne voulais pas troubler votre cœur et vous laisser complètement libre d'agir selon vos inspirations. J'espérais aussi me présenter à votre mère avec un grade supérieur, la mission dont j'étais chargé étant une mission de confiance. La fatalité a voulu que je reste au milieu des mers pendant de longues semaines. Je n'ai reçu que trop tard l'appel que vous m'avez adressé.

Il fit une pause et relut tristement le télégramme qu'il avait trouvé au Chili:

"Où êtes-vous? Que faites-vous?"

—Ce que je faisais, Jeanne, c'est bien simple. Je faisais mon devoir et je pensais à vous. Lorsqu'on me remit cette dépêche à laquelle j'aurais répondu par ces trois mots: "Je vous aime..." elle était accompagnée d'une autre, celle d'un ami intime, un frère d'armes pour lequel j'ai l'affection la plus profonde.

Elle murmura:

— M. de Gesvres?

— Lui-même. Il me disait, lui qui connaissait mes plus intimes pensées, mes désirs les plus ardents: "—Une triste nouvelle, frère, un hasard m'apprend que Jeanne de la Royère vient de se marier; rien à espérer, rien à faire... je l'ai vue sortir de l'église."

"Ce fut le coup de foudre qui écrase et qui tue. Je crus un instant que j'avais perdu la raison. Je voulus supposer tout, excepté la vérité. Je voulus croire, dans ma folie, que mon ami s'était trompé, qu'il avait été le jouet d'une hallucination.

"Mais que faire?

"J'attendis. Une lettre de Gesvres m'arriva.

"Elle confirmait de tous points sa dépêche et m'apprenait le nom de l'heureux époux de celle que j'adorais uniquement: il s'appelait le baron Féraud-Destouches.

"J'eus quelques jours de fièvre, de dépit et de désespoir.

"Et puis je surmontai ma douleur; j'essayai de m'indigner contre vous.

"Je me répétai l'exclamation d'Hamlet:

"—Ton nom, Fragilité, c'est femme!

"Et je me résignai à rester seul dans le monde avec une maîtresse à laquelle j'avais tout sacrifié: la mer!

Il acheva:

— Voilà ma triste histoire, Jeanne.

"Rappelé à Paris pour quelques jours seulement, je n'ai pu résiter au désir de revoir la maison où j'avais caressé tant de rêves.

"J'y suis revenu; en y entrant, j'ai appris que vous étiez là et, pour être franc, je fus saisi d'un violent désir de me rapprocher de vous, de vous revoir peut-être, de vous parler un instant, de vous avouer ce que j'ai sur le cœur et de vous arracher ce que vous avez dans le vôtre.

"Me voici.

Il se redressa, puis reprit d'une voix sourde en saisissant la main de la jeune femme et en la serrant à la briser.

— Parlez à votre tour.

— Ah! fit-elle, que voulez-vous que je vous dise? Je suis accablée, souffrante, malheureuse, parce que je sens que j'ai gâché ma vie, et que, par ma faute, par ma faiblesse, j'ai perdu, dans une minute de lâcheté et d'aveuglement, le seul bonheur que je rêvais depuis longtemps. Vous me demandez la vérité, mon ami, eh bien! la voici. Pourquoi vous la cacherais-je après tout? Je n'avais qu'un amour, vous; un désir, celui de vous appartenir! Etre votre chose, votre femme!

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920

à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: Dr. Georges Juilly.

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: S. Toulouse.

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers. Je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3522
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 1 sans préparation, tablettes pour usage interne, flacon 2 avec huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela dans votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order, et notre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologists de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

CHEZ CHARLIE CHAPLIN.

"Max Linder chez Charlot". Ce n'est pas un titre de film, mais simplement le récit que Max Linder donne à "Comoedia" de sa visite au grand comique américain, à Los Angeles, dans le village où il travaille ses créations.

Dans un vaste parc sont édifiés un certain nombre de cottages qui contiennent chacun un des services de son entreprise cinématographique: caisse, comptabilité, garage d'autos, loges d'artistes, magasins de matériel, magasins de décors et théâtre de prise de vues.

La loge personnelle de Charlot est une merveille de confort; c'est une vaste pièce élégamment meublée à laquelle sont attenants, d'un côté, le vestiaire et un cabinet de toilette; de l'autre, une salle de bains avec douches. Mais ce n'est pas tout, quand Charlot a envie de faire une pleine eau, il a tont près de sa loge une vaste piscine creusée au centre d'une pelonse. Ce bassin, qui atteint à nne de ses extrémités une profondeur de six mètres, sert, bien entendn à tourner anssi les scènes aqnatiqnes; c'est là qu'ont été jonées les scènes de la tranchée dans "Charlot soldat".

Mais Charlot n'est pas heureux, Charlot a des ennuis d'argent.

—Il y a deux ans et demi, me dit Charlie Chaplin, j'ai signé nn contrat d'nn million de dollars ponr huit "pictnres"; à cette époque, en été 1917, je dépensais par film une moyenne de 20 à 25,000 dollars; mais actuellement, le prix de la vie, de la main-d'œuvre, des costumes, des décors, les appointements des artistes, etc., ont monté dans de telles proportions qne chaque film me revient actuellement à près de 100,000 dollars. J'achève en ce moment un film en cinq "reels" (bobines), dans lequel tout compte fait, j'aurai dépensé 250,000 dollars. Déjà sur "Charlot soldat" et "Une Vie de Chien", je n'ai pas réalisé un dollar de bénéfice.

"J'ai ou beau demander au Président de la Société avec laquelle je suis, hélas! engagé, de m'accorder une angmentation, il a refusé de me donner un "cent" et pourtant, je sais que chacun de mes films rapporte à la Société plus d'un million de dollars. Enfin, j'espère cependant qu'on me permettra de passer le film en cinq "reels" qne je suis en train de terminer, par l'association des "Big Four".

"Dans ce cas, ma fortune est faite, mais en attendant..."

Et le pauvre Charlot, en me racontant ses malheurs, s'arrachait de désespoir, non ses cheveux qni sont bien vrais, mais ses moustaches qui, fort heureusement, sont fausses.

CHAPITRE DES DOMESTIQUES.

Petite histoire d'une authenticité absolue qui s'est passée à Paris.

Une bonne se présente chez une dame. Elle expose ses conditions: cent vingt-cinq francs par mois, plus trente francs pour le vin.

—Est-ce tout?

—Non, madame, je demande vingt francs ponr le dessert.

—Mais vons mangerez dn nôtre.

—Il me fant mon dessert à moi. Je demande, en outre, vingt francs pour le café.

—Mais vons boirez du nôtre.

—Il me faut mon café à moi. Enfin, je demande le repos du dimanche, et, deux fois par semaine, quatre heures ponr mes petites affaires.

La dame, souriant, déclare:

—C'est bien, installez-vons... Je vous servirai...

A quoi la bonne, sans sonrire, répond:

—Oh! vous ne sanriez pas!...

———:o:———

Une veuve de fraîche date versait des larmes abondantes sur la mort de son époux, et comme on voulait la consoler:

"'Non, non, dit-elle, laissez-moi pleurer tont mon soûl; après je n'y penserai plns."

———:o:———

Sur un candidat à l'Académie:

Quand Alcippe se présente,
Pourquoi tant crier haro?
Dans le nombre de quarante,
Ne faut-il pas nn zéro?

DÉCÈS

Catherine SEGALAS, née à Ogeu, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 20 Mars 1920 à l'âge de 50 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 23 Mars 1920, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœnrs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Moudot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 21 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Jean ARTOUS,

décédé à San José le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Samouillan; de ses petits-enfants Louis et Ernest Sansot.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER,** 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une **OUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

Une **FEMME** d'âge moyen pour aider au travail général de la maison et à prendre soin d'nn garçonnet de 4 ans. Nécessaire de parler un pen anglais.

S'adresser le matin, entre 9 et 10, à 1070 Folsom St.

1673

FEMME d'âge moyen, récemment arrivée de France, désirerait travailler nne partie de la journée en échange d'nn logement ponr elle et sa fille et gages raisonnables.

S'adresser à 479, Bartlett St. Phone: Valencia 1801.

1671

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un **OUVRIER** ou nne **OUVRIERE** ponr le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Un **OUVRIER** pour faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 116, Clement St.

1662

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenne.

1664

On désire **ACHETER** un mangle à vapenr et un rouleau.

Ecrire aux initiales L. A. aux bureaux du jonrnal.

1659

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., à Palo Alto.

1650

Une **FEMME** de 45 à 55 ans, pour travailler dans un hôtel, faire la cuisine ponr une personne et prendre charge de l'Office le soir, $12 à $14 par semaine avec logement et nonrriture.

S'adresser à Hôtel Princeton, 311, Kearny St.

1652

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1653

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

1654

Un bon **LAVEUR.** Aussi un **APPRENTI.** Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

DEMANDEZ à votre libraire le Nonvean Guide de la Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

OCCASION. Coin de 4 acres situé à un block de la station de Vineburg, Sonoma Co. Prix: $1500.

Ecrire à J. Q. Box 14, P. O. Vineburg, Cal.

1674

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps. Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenne, East Oakland.

1669

Le "**FRENCH RESORT**" **LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles ponles, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

MAISON de 4 chambres, menblée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser sur place, 5, Somerset St., près de Silver Avenue.

1657

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien qne du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers dn S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL,** pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maître Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

ATTENTION!

Ponr nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$16,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 12 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bnt. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch, exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coln rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto. machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte dn Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dégazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains officiaux pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—25 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 3535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Güenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 14e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6474; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8858; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un Bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8858; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un Bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

JACQUES THIBAUD

LE GRAND VIOLONISTE FRANÇAIS
en tournée aux Etats-Unis, donne un Concert le Dimanche 21 Mars au Théâtre Curran.
Thibaud est enregistré exclusivement sur les Disques PATHE

RECORDS DOUBLES

60046—MELODY IN F (Rubinstein)
PICCOLINO (Guirand) $2.00
60051—LES CHERUBINS (Couperin)
SCHERZANDO (Marsick) 2.00
60068—HUMORESQUE (Dvorak)
ROMANCE (Svendsen) $2.00
60071—THAIS (Massenet) "Méditation"
SERENADE (Schubert) $2.00
60047—INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 1ère partie.
INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 2ème partie $2.00
27503—SOLITUDE SUR LA MONTAGNE (Svendsen)
REVERIE — "Traumerei" — (Schumann)... $1.50
27512—AVE MARIA (Schubert)
CHANT SANS PAROLES (Tschaikowsky) $1.50
27516—SMILIN' THROUGH (Pam)
ROSES DE PICARDIE (Weatherly-Wood) .. $1.50

Tous les DISQUES DE THIBAUD, ainsi que tous les Disques PATHE peuvent être obtenus au

FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

MAR 25 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 23 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 23, 1920. No. 68

LES AMERICAINS ET LA MARNE

Les Américains veulent commémorer par une démonstration grandiose la magnifique victoire française de la Marne—ces huit jours de bataille pendant lesquels le sort du Monde s'est décidé. Car si la France avait été vaincue, que serait-il advenu? On n'ose y penser.

Sans doute, cette victoire n'a pas été décisive; elle n'a pas terminé la guerre. Mais elle a brisé le plan et l'orgueil allemands. On ne saurait trop le redire, elle a donné à la France et à ses alliés le temps de réparer les imprévoyances et les impréparations d'avant la guerre, sur lesquelles l'Allemagne avait tant compté! Elle reste le fait fondamental de cette longue et terrible lutte qui s'est terminée par l'écroulement des empires de proie.

Quand arriva aux Etats-Unis la nouvelle de la victoire de la Marne, l'élite américaine eut vite comme l'intuition que le monde venait de vivre l'une des heures décisives de l'histoire universelle.

Un peuple s'était rencontré au début du vingtième siècle pour rêver à son profit la reconstitution de l'Empire romain. Grisé par ses victoires, par le prodigieux développement de sa prospérité industrielle et commerciale, par les ambitieuses théories de ses philosophes et de ses historiens, surtout peut-être par le fol orgueil d'une caste ne vivant que pour la guerre, fier d'une puissance militaire soigneusement entretenue et accrue pendant près d'un demi-siècle, il avait pensé qu'il pourrait venir à bout de toutes les résistances, imposer sa volonté et dicter sa loi à l'univers asservi.

Si ce rêve d'un autre âge avait pu être réalisé; si sur les débris ou les ruines des différentes nationalités européennes, le colosse germanique avait pu dresser son hégémonie militaire, économique et politique, c'en était fait de ce principe d'équilibre qui, depuis trois siècles, semblait la loi nécessaire du monde occidental. Et l'Europe serait devenue l'humble vassale de l'Allemagne.

Le tour des autres continents serait sans doute venu plus tard. En attendant, dans ce monde moderne où la force brutale avait progressivement accepté le frein régulateur d'un code encore bien imparfait de moralité internationale, les nations n'auraient plus connu que le droit du plus fort.

A ces sauvages prétentions d'une race de proie, tous les grands peuples, d'Europe, d'Amérique et d'Asie, ont mis leur honneur à s'opposer par les armes. Mais certains d'entre eux ne purent arriver que bien tard à la bataille. Peut-être bien qu'ils n'auraient même jamais pu y arriver, si la France avait fléchi sous la terrible avalanche de fer et de feu; et qui sait si l'Allemagne, la France abattue, n'aurait pas été sur le point de réaliser son rêve sanglant d'impérialisme? Mais la France brisa l'élan du Barbare. Dans les plaines de la Marne, comme jadis au temps d'Attila, ou comme plus tard à Poitiers, elle a sauvé le liberté du Monde.

De cet impayable service qu'elle a rendu à la cause sacrée de la civilisation, l'Amérique lui a été dès le premier jour reconnaissante; aujourd'hui, elle veut lui témoigner sa vive gratitude en faisant ériger sur les rives de la Marne un monument destiné à commémorer des lieux et une date à propos desquels on pourrait répéter, plus justement encore, le mot de Gœthe à Valmy: "De ce champ de bataille et de ce jour date une nouvelle époque dans l'histoire du monde."

La nouvelle manifestation de la reconnaissance américaine à l'égard de la France est d'autant plus éloquente que les promoteurs du mouvement ont choisi, pour lancer la souscription publique et populaire destinée à recueillir les fonds devant servir à l'exécution de leur projet, le moment précis où le monde officiel, les politiciens, une partie de la presse et de la finance des Etats-Unis semblent avoir oublié, absorbés qu'ils sont par les luttes de partis ou par d'égoïstes calculs, non seulement ce qu'il y avait d'orgueil, d'hypocrisie, d'esprit de rapine et de violence dans l'âme allemande, mais aussi ce qu'il y avait de loyauté, de bravoure, de générosité et d'idéalisme dans l'âme française.

P. V.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Si peu dédaigneux que l'on puisse être pour son propre pays des grandeurs de la chair, il est permis sans doute de lenr préférer la grandeur morale. A ce point de vue, les plns exigeants d'entre les Français n'auront pas à se plaindre de la destinée. Depuis la guerre, la France est apparue aux yeux de tons telles qu'elle était, dans la réalité profonde de sa vie spiritnelle et de sa mission historique. Nous antres, ses enfants, nous savions bien qu'elle était telle; mais on l'avait tant calomniée notre pauvre France, ou avait si perfidement jeté l'opprobre sur elle, sur ses revers, ses errenrs ou ses moindres fantes, que nons nons demandions parfois avec inquiétnde si elle parviendrait jamais à confondre ses détracteurs, à se faire rendre exacte et pleine justice. La guerre a ceci de bon qu'elle dissipe les illusions et les préjngés, et qu'elle révèle le fond des âmes.

Il y a pourtant même à présent des gens—et non des moindres—qni ne sont pas encore parvenns à lire dans l'âme française. Parmi cenx-là, c'est à regret qu'on est obligé de citer le président Wilson.

* * *

Le Franco-Californien a publié une information télégraphiqne venant de Paris annonçant le dépôt sur le bnrean de la Chambre des députés d'une proposition relative à la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican. Nons avons également signalé qnelqnes commentaires de presse suscités par la qnestion dn rapprochement avec le Saint-Siège et que le câble nons a transmis. Nos lecteurs ont pu ainsi voir qne la plnpart des jonrnaux français, à l'exception de certains organes extrémistes, ne venlent plns entendre parler de ce bas anti-cléricalisme, dont on a durant tant d'années vécu en France, qui a fait son temps, qui était à la source de tontes nos discordes, de tontes nos difficultés intérieures, et qni nous a enlevé, au dehors, aux Etats-Unis et au Canada, jusqu'en Alsace-Lorraine, plus de sympathies que l'on ne saurait dire. S'il a, ce qui est certain, des origines nationales, il a aussi et surtont, on le sait anjonrd'hui, des origines "bismarckiennes"; et cela seul devrait suffire à le faire répudier sans retour par les Français. Il a été, pour la France, a dit avec raison nn de nos plns distingués publicistes, un élément de faibiesse incomparable. Si demain il se survivait à lui-même, il paralyserait tout notre relèvement national.

Cela n'est, henreusement, plus à craindre. La Chambre nonvelle semble se rendre compte que la France a besoin avant tout de paix religiense et que la seule attitnde morale qui soit digne d'elle est celle d'nne haute tolérance, d'nn respect profond et sincère, d'nne large sympathie à l'égard de tontes les formes de la vie spirituelle.

N'est-ce pas M. Millerand qui, au cours de la guerre, en parlant des religieux français, a dit: "Considérer comme des parias, traquer, expulser, proscrire d'excellents Français, qui, à l'henre du danger, ont versé leur sang sans compter, dont on a même sollicité les sacrifices, ce serait là, tont à la fois, une vilaine besogne et un bas calcnl."

Celui qni a prononcé ces nobles paroles est aujourd'hui le chef du Gouvernement.

* * *

William Johnson, dit "Pussyfoot", le fameux apôtre américain de la Tempérance, est à Paris. Une dépêche de cette ville nous apprend qu'il a donné sa première conférence là-bas sons les auspices de la Société de la "Croix Blene".

Empressons-nous de dire que, tandis qu'à Londres des étudiants vouiaient lyncher le malheurenx "Pussyfoot", qui perdit un œil dans la bagarre, à Paris, la police n'a eu ni à intervenir, ni même à organiser le moindre service d'ordre, attendu que la présence dans la capitale du prédicant américain n'a pas fait sensation. Les dépêches nous disent même qu'il a péroré devant des banquettes à pen près vides. Il en eût été antrement si "Pussyfoot" avait annoncé par la voie des jonrnaux qu'il ferait une distribution de "pinard". Il est vrai qn'on aurait bu son vin et qu'on se serait fichn de ses sermons.

:o:

ETATS-UNIS ET CANADA.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"Le rédacteur dn "New York Morning Telegraph" n'est pas le seul Américain à comprendre que les gros financiers se conduisent ontragensement à l'égard du Canada, en dépréciant la valeur de notre dollar. Les propriétaires d'hôtels ont été les premiers à pousser le cri d'alarme, car les Canadiens descendent en grand nombre tons les jours chez eux; les hommes d'affaires, ceux qni ont des placements de ce côté-ci de la frontière ou qui se proposent d'en faire parce qu'iis comprennent l'étendue et la richesse de nos ressonrces naturelles de tonte sorte, protestent contre l'exploitation dont les Canadiens sont les victimes. Ils demandent que notre numéraire soit traité avec moins de désinvoltnre. Ce qui snrprend, c'est qne durant le mois de janvier, le Canada ait acheté des Etats-Unis ponr la somme de $72,857,056 contre $55,695,952 ponr le mois correspondant de l'année dernière. Les importations américaines ont été de $43,050,938, contre $42,266,753. De sorte que la baiance du commerce contre le Canada, en janvier, s'est élevée à $29,906,118, contre $13,429,159 en 1919. Ponrquoi, en pleine période où la valeur monétaire de notre pays est méprisée et dépréciée sur le marché américain, les Canadiens achètent-iis une quantité assi considérable de marchandises? C'est inexplicable. Et l'on ne cesse de parler de notre patriotisme!"

:o:

L'INDUSTRIE DU CELLULOID AU JAPON.

L'industrie dn celiuloïd fait depuis qnelqne temps l'objet d'nne attention soutenue dn gouvernement et des fabricants, à cause de l'avenir qni lui est réservé; on se plaint beaucoup de la mauvaise qualité du celluloïde japonais, comparée à ceiie du ceiinloïde européen ou américain. Les défauts constatés dans les produits japonais doivent être attribués au manque de connaissances techniques et an manque d'uniformité. Le gonvernement se rend compte de l'infériorité signalée plns haut et essaie d'y remédier.

Pour le moment, ies fabricants ont de la peine à se procnrer des matières premières et ia répartition en est mal faite; la concurrence tendant à s'accentuer, les Japonais se proposent d'examiner sérieusement la qnestion la question.

La "Dai Nippon Celiuloïde Company", pour obtenir nne meilleure coopération parmi les intéressés, est arrivée à réunir plnsienrs compagnies sous sa direction, ce nouveau trust se chargera de fournir du celiuloïde brut au Japon et ponr l'exportation. La plupart des indnstriels s'approvisionnent à la "Dai Nippon Company", mais ce trust a donné lieu à des plaintes, on l'accnse d'être partial dans ia répartition dn celiuloïde brut.

La "Naniwa Celluloïde Manufactnring Company", établissement d'articles fabriqués, a pris la tête d'un mouvement contre lo sagissements indélicats de la "Dai Nippon". On dit que ia "Naniwa Co., en son nom et an nom de ses mandataires, a déjà protesté an sujet de la distribution. irrégulière du celluloïde brut et le développement de cette affaire sera intéressant, car le gouvernement s'en mêiera peut-être.

:o:

L'ALLEMAGNE ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 22 Mars.

Les Allemands organisent une vaste propagande en faveur de la revision du Traité de Versailles, annonce une dépêche de Genève. Un livre intitulé "Le Plus Grand Crime de l'Humanité" a été préparé et tiré à 10,000,000 d'exemplaires pour être distribués gratuitement, spécialement aux Etats-Unis, en France et en Angleterre.

La contre-révolution a momentanément arrêté le lancement de cette vaste campagne de propagande.

Le "Temps" déciare que les divers partis allemands s'incitent mutuellement à prendre l'initiative d'une offensive contre les conditions du Traité de Versailles. Il exprime la crainte que les Alliés se tiennent sur leurs gardes, car l'anarchie allemande pourrait aboutir à un renouvellement de l'agression boche: Le "Temps" conseille aux Alliés de délibérer immédiatement sur les meilleurs moyens à employer pour désarmer effectivment l'Allmagne.

COPARTNERSHIP & CORPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tons ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi lenr feuille de "Retnrn of Income"—Exercice 1919, ponr les aider à se conformer dans les plus brefs délais possibies aux exigences de ia loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A LA FRANCE, L'AMERIQUE RECONNAISSANTE.

C'est dimanche matin qn'a été ouverte dans notre ville la souscription publique et populaire pour recneillir les fonds destinés à l'érection, sur les rives de la Marne, d'un monument, don de l'Amérique à la France, qui attestera l'éternelle gratitnde des Etats-Unis à l'éternelle gratitnde des Etats-Unis pour notre pays.

On sait que le maire de San Francisco, dans une proclamation qne nous avons publiée il y a déjà qnelques jours, a convié tous ses administrés à participer à cette grande manifestation de la reconanissance américaine ponr le pays de Lafayette et de Rochambeau.

La souscription restera ouverte toute cette semaine, qui sera, dans tons les Etats-Unis, la "Marne Memorial Week". De nombreux bureaux de souscription ont été constitués un peu partout: dans tous les hôtels, dans les écoles publiques, à l'Hôtel de Ville, dans les banques, et dans des baraques installées dans les principales rues. De nombrenses dames de la hante société américaine se sont offertes pour travailler au succès de cette manifestation et gérer pendant toute la semaine les bureaux où sont reçues les souscriptions.

Comme il s'agit d'nne manifestation nettement américaine, le Franco-Californien, journal français, n'ouvrira pas de souscription spéciale, de même qu'il ne pnbliera pas de noms de Français souscripteurs, simple question de tact que tons nos compatriotes comprendront et apprécieront.

LEGION D'HONNEUR.

Nons apprenons la nomination an grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Jean Guiffrey, Conservateur au Musée du Louvre. On sait que le nouveau décoré a fait plnsieurs séjours dans notre ville, comme délégué du ministère des Beaux-Arts à l'Exposition Universelle de San Francisco. Il n'a laissé ici que des amis qui se réjouissent de tont cœur de la distinction dont il vient d'être l'objet et qui n'est que la juste récompense des services qu'il a rendus à la France.

A l'occasion de sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur, ses amis de Paris lui ont offert, au restaurant Prunier, un grand dîner, auqnel assistaient ia plupart des exposants français à la Panama-Pacific International Exposition.

Le Franco-Californien présente ses plns vives et sincères félicitations à M. Jean Guiffrey.

LA DISPARITION DES RESTAURANTS FRANÇAIS A LOS ANGELES.

Nous lisons dans le "Courrier Français" do Los Angeles:

"Depuis la mise en application du doux régime de prohibition qui nous a été imposé, l'un après l'autre les restaurants français que nons comptions à Los Angeles ferment leurs portes ou sont cédés à des personnes d'autres nationalités. Après la fermeture du "Café de Paris", voici qu'on annonce la disparition de l'excellent restaurant fondé par notré ami défunt, Frank Roques, dans la rue Aliso, dont la popularité était extraordinaire parmi les Américains amateurs de bonne chère; nous nous souvenons de l'époque toute récente où l'on ponvait voir une cinquantaine d'automobiles stationnant devant cet établissement pris d'assant par une foule de gonrmets devant attendre leur tour. Hélas! cette affluence a déserté les établissements à la mode jadis, et devant la diminution constante de leur clientèle, il ne restait plns aux restaurateurs qu'à mettre la clef sur la corniche, comme on dit vulgairement.

"M. Firmin Mirassou, propriétaire du "Parisian Café", vient également de céder son restanrant à nn Chinois qui remplacera les mets français par du "Chop Suey".

"Si bien qn'à l'heure actuelle il ne reste plus nn seul restaurant réellement français à Los Angeles et les antres villes des Etats-Unis annoncent le même état de choses.

"M. Mirassou nous prie de remercier en son nom tous nos compatriotes qui le favorisèrent de leur patronage."

UN SAN-FRANCISCAIN MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE.

Une information particulière de Paris nous apprend qne M. Arthnr Brown, l'architecte san-francisoain bien connu, a été nommé membre correspondant de l'Institnt de France pour la section d'architecture. M. Arthur Brown est nn ancien élève de l'Ecole des Beanx-Arts de Paris. Il a été nn des architectes du nonvel Hôtel de Ville de San Francisco.

Nous enregistrons avec d'antant plus de plaisir cette bonne nouvelle que M. Arthur Brown est un ami de vieille date de la France. Il compte de nombreux amis dans notre colonie, qui sont heureux d'applaudir à la distinction dont notre concitoyen vient d'être l'objet.

NECROLOGIE.

Nous apprenons la mort, à Los Angeles, de notre compatriote M. Fernand Duqué, chef de cuisine, bien connu à San Francisco où pendant plusieurs années il avait exercé sa profession. M. Duqué est mort subitement des suites d'une maladie de cœur. Il était âgé de 40 ans.

—M. Jean Luc, l'un des pionniers en ce qui concerne la plantation de la vigne dans le Sud de la Californie, est décédé vendredi dernier à South Pasadena à l'âge de 71 ans. Le défunt était originaire des environs de Bayonne et était venu en Californie en 1884. Sa réputation comme vigneron était fort étendue et ce fut lui qui planta la plupart des vignes qui se trouvent aux alentours de Pasadena.

—Signalons égaiement les décès de M. Léon D. Pons, ancien restaurateur, décédé à La Crescenta, à l'âge de 55 ans, et de M. Alphonse La Rocque, qui vient de mourir à Los Angeles à l'âge de 60 ans.

DEUILS.

Nous apprenons ies décès suivants:

De M. Victor Cleophas Hugier, 80 ans. Funérailles aujourd'hni, dans l'après-midi;

De M. Emile Viguier, 51 ans, originaire de Besançon. Funérailles, demain, dans la matinée;

De Mlle Justine Breilh, d'Oakland. Funérailles en cette même iocalité, demain, dans la matinée.

A toutes les familles que ces deuils plongent dans la plus douloureuse des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

L'Union Française d'Oakland nous informe qu'elle donnera son grand pique-nique annuel le Dimanche 6 Juin prochain, au Lafayette Park.

LE BAL MASQUE DE SAMEDI DERNIER.

Les dames Pocahontas sont on ne peut plus satisfaites. Leur soirée de samedi dernier, au Red Men Hall, a été des plus animées. Nombroux furent les danseurs et très "dernier cri" les costnmes. A tous et à toutes, les organisatrices disent leur satisfaction.

HORS DE DANGER.

Madame Casimir Cervières, opérée, voilà qneique dix jours, à la Maison de Santé Française et par le docteur Plincz, d'une appendicite gangreneuse avec perforation, est maintenant en pleine voie de guérison. M. Casimir Cervières, très sensible aux marques de sympathie qui, de tontes parts, lui furent manifestées à cette occasion, adresse à ses amis ses remerciements les plus émus.—Adv.

AVEC LES ENFANTS D'OGEU-LES-BAINS.

On nous prie d'annoncer que les natifs de la Commune d'Ogeu, Basses-Pyrénées, sont invités à assister à la réunion qui aura lieu au St. Germain Restaurant, No. 64, rue Ellis, à 8 heures du soir, le lundi 29 courant, pour entendre le rapport du Comité exécutif de la souscription ouverte pour faire don à ladite commune d'une somme qui lui permettra d'effectuer diverses améliorations d'utilité publique.

On sait, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, qne nos compatriotes originaires d'Ogeu ont formé il y a quelque temps un Comité et qu'ils ont ouvert entre eux une souscription grâce à laquelle près de 80,000 francs ont déjà été recueillis.

Donc lundi soir non seulement on donnera lecture du rapport du Comité exécntif, mais on fera connaître aussi les noms des généreux donateurs. Enfin, on nous assure que ce soir-là, une agréable snrprise sera offerte par notre excellent compatriote, M. G. Pouchan, copropriétaire du Restaurant St. Germain.

TROPHEES DE GUERRE EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington dit que dans la répartition des trophées de guerre aux divers Etats de l'Union, la part de la Californie sera de treize canons de 75, un canon de 100, quatorze de 105, un de 120, quatorze de 150 et cinq howitzers de 210. Vingt-neuf mortiers de tranchée de diyers calibres iront également à la Californie.

LE SENATEUR JOHNSON VICTIME D'UN VOL.

On apprend qne pendant sa récente tonrnée dans le Minnesota, le sénatenr californien M. Hiram W. Johnson a été, à St. Paul, victime d'un adroit pickpocket qui lui enleva une somme assez rondelette en billets de banqne.

—Les patrons coiffeurs de notre ville démentent le bruit d'après iequel le prix de la conpe des cheveux serait porté à 75 cents.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

La requête du Rhode-Island et du Massachusetts adressée à la Cour Suprême des Etats-Unis attaquant la constitutionnalité de l'amendement décrétant la prohibition générale, provoquera de longs débats judiciaires, car les services des meilleurs avocats de l'Union Américaine ont été retenus.

En attendant la décision dn plus haut tribunal américain, la discussion entre prohibitionnistes et antiprohibitionnistes se ponrsuit dans les journaux et devant le public. Le président de la Anti-Saloon League, M. Anderson, a créé tont un émoi en portant la question sur le terrain religieux et en attaquant injustement l'Eglise catholiqué. Il ne pouvait en être autrement, puisque M. Anderson heurte le sentiment intime de millions de bons citoyens au sein d'une nation qui se targue d'être respectueuse de la liberté de conscience. Mgr Hayes, archevêqne de New York, a répliqué au président de la Anti-Saioon League dont il condamne les écarts de langage et les méthodes. "L'Eglise, écrit Mgr Hayes, demande que la loi soit observée, qu'elle nous plaise ou non. Il n'en est pas ainsi de M. Anderson avec le 18e amendement, qu'il veut voir observé parce qu'il est payé pour cela. Mais M. Anderson se préoccupe fort peu des autres lois fondamentales garantissant la liberté individuelle, la protection des citoyens contre la perquisition et la saisie iiégale, la liberté de religion, de paroie, de presse et la liberté des corps législatifs." C'était poser le débat sur son véritable terrain. Plusieurs membres du clergé protestant, entre autres le Rév. Dr. Freoman, viennent de condamner publiqnement les agissements de l'Anti-Saloon League. Ils déclarent que les principaux membres de cette organisation poursuivent principalement un but de iucre et protestent contre la tentative manifeste des buveurs d'eau de provoquer des querelles de religion.

Vingt-cinq membres de la législature de l'Etat de New York, parmi lesquels l'on compte plusieurs officiers qui ont fait dn service en France durant la guerre, demandent que l'on permette l'usage de la bière à 3½ pour cent et les vins à 10 pour cent. Le colonel Gilett, qui est au nombre des pétitionnaires, déclare qu'il y a aux Etats-Unis des milliers d'anciens soldats prêts à l'approuver quand il dit que l'usage modéré de la bière et du vin a des résultats bienfaisants.

La discussion sur la prohibition durera encore longtemps. Nul ne peut dire non plus si io dit amendement restera incorporé à ia Constitution. Mais il y a des chances pour que la prohibition, même si elle est maintenue par une clanse constitutionnelle, soit appliquée avec moins de rigueur.

:o:

Petits Echos

Il appert d'nne statistique officielle que le total des élèves des écoles publiques de San Francisco s'élève à 62,178. Le même statistique nous apprend que le total des élèves qui fréquentent les écoles publiques d'Oakland est de 28,899.

—Une dépêche de Sydney, Australie, reçue à Vancouver, dit que le capitaine Fred Wst, de San Francisco, qui commandait le schooner américain "John A. Campbell", de notre port, a été mortellement blessé par un homme de son propre équipage.

—On annonce la continuation de la pluie. Notre région immédiate a fortement profité des récentes plnies. On a enregistré 5.5 pouces à San Francisco durant les dernières quarante-huit heures.

—Des cambrioienrs se sont introduits dans les appartements de M. Alfred Devillenoux, 349, Golden Gate avenue, où ils ont emporté pour 190 dollars en-

—Mme Baillie, 385, 385 Hyde St., a viron de bijoux. Mme Baillie, 385, Hyde St., a été également cambriolée chez elle, et elle évalne le montant dn vol dont elle a été victime à $525 environ.

—L'Association dn personnel enseignant de nos écoles organise un monvement en vue d'nne augmentation de traitement.

—Un légère collision s'est produite au quai No. 14 entre le steamer "Mehanno" et le trois-mâts anglais "Northern Chief". Le voilier a eu qnelques avaries.

—Des bandits masqués s'introduisirent l'antre soir dans la pharmacie Sherwood, 294, rue 9ème, et obligèrent le commis John Knox à leur remettre le contenu de la caisse de l'établissement, soit $20.

—Mrs. H. H. Langford, qui réside au No. 349, San Carlos Avenue, a été arrêtée l'antre soir dans la rue par des malfaiteurs qui lui prirent son portemonnaie avec cinq dollars.

:o:

NOUVEAUX GISEMENTS DE CHARBON EN FRANCE.

Lyon, 22 Mars.

Des dépôts de charbon ont été découverts près de Lyon et aussi dans les départements de la Saône et de la Nièvre. On a également trouvé récemment de l'anthracite à Colombiers, près de Commentry, dans le département du Cher.

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Paris, 22 Mars.

D'après des rapports reçus ici le total des personnes tuées depuis le début de la contre-révolution militariste en Allemagne s'élèverait à 8000, dont 850 pour Berlin seulement.

Stuttgart, 22 Mars.

On annonce officiellement que des troupes venues de Silésie sont arrivées dans la région de la Ruhr et qu'une bataille avec les forces spartakistes est imminente.

Londres, 22 Mars.

La situation, en ce qui concerne les grèves, s'est légèrement améliorée à Berlin, mais le gouvernement ne cesse de prendre les plus grandes précautions. Des barricades, garnies de mitrailleuses, s'élèvent dans les rues.

Le président Ebert et ses ministres ont tenu hier une longue conférence à laquelle assistaient les dirigeants du parti socialiste majoritaire et les représentants des divers syndicats.

L'Assemblée nationale a été convoquée pour mercredi.

De grandes précautions militaires sont prises. Les troupes baltiques et la brigade navale sont toujours cantonnées à Doiberitz.

On télégraphie de Berlin au "Times" que les personnalités qui ont participé à la contre-révolution du Dr. Von Kapp ont ouvert des négociations en vue d'une amnistie avec le président Ebert. En plus d'une amnistie, il est demandé que les contre-révolutionnaires soient représentés dans le cabinet.

Berlin, 22 Mars.

Les désordres continuent ici. Dans le faubourg d'Adlershof une collision sanglante s'est produite entre les troupes et les Spartakistes. Ces derniers ayant réussi à maîtriser une compagnie de volontaires en tuèrent tous les officiers. De leur côté les communistes eurent vingt tués. Le ministre de la Défense a plus tard annoncé l'exécution sommaire de vingt-quatre communistes. Les Spartakistes sont accusés de torturer les officiers qu'ils parviennent à faire prisonniers.

Les troupes du gouvernement sont massées en vue de la défense des monuments publics. Le temps est mauvais. La pluie a duré toute la nuit, accompagnée d'un brouillard épais.

En Westphalie, les forces spartakistes ont défait deux régiments d'élite du gouvernement, qui se virent obligés de battre en retraite. Un de ces régiments a eu dix officiers tués et l'autre trois. Les Communistes se sont emparés de plusieurs canons.

Paris, 22 Mars.

On estime ici que les forces spartakistes dans la vallée de la Ruhr sont de 20,000 hommes bien armés. D'aucuns les évaluent à 40,000. Les Spartakistes disposent même de nombreux canons de 77 manœuvrées par des vétérans de la grande guerre. C'est le major William Bierfeld, un parent du fougueux polémiste Maximilien Harden, qui commande ces troupes.

Les troupes du gouvernement Ebert se concentrent et manœuvrent de façon à pouvoir entourer l'armée spartakiste dans la Ruhr et la forcer à capituler. Mais il semble que les régiments gouvernementaux, formés de troupes jeunes, n'ont pas la valeur militaire des Spartakistes, qui sont pour la plupart des vétérans ayant fait la guerre.

Au ministère des Affaires Etrangères on fait observer que l'occupation de la région de la Ruhr par les troupes gouvernementales constitue une violation directe des articles 42 et 43 du Traité de Versailles. Deux officiers allemands ont été envoyés par le gouvernement Ebert auprès des autorités françaises pour s'entendre avec elles au sujet de la situation dans la région de la Ruhr, situation qui préoccupe beaucoup ici le gouvernement, au point qu'il tentera de déterminer une intervention des troupes françaises, britanniques et belges.

Paris, 22 Mars.

La mission américaine à Berlin a présenté au Premier Bauer une communication où il est déclaré que les Etats-Unis cesseront tout ravitaillement à l'Allemagne si un gouvernement de Soviet est établi, dit une dépêche de Berlin.

LE CHILI GERMANOPHILE.

Paris, 22 Mars.

La "Presse Associée" de Paris signale une brochure du docteur chilien Palacios intitulée "Le Chili Germanophile", dans laquelle on lit:

"Nous commettrions le noir péché d'ingratitude si nous nous bandions les yeux afin de pouvoir nier les services positifs, réitérés, généreux et multiples, qu'a rendus l'Empire allemand, par toutes ses manifestations grandioses, à cette jeune nation chilienne qui reçut, il y a trois siècles, le précieux apport du sang gothique dans la genèse de sa race."

LES CHEMINOTS ITALIENS S'AGITENT.

Rome, 22 Mars.

L'agitation parmi les cheminots s'accentue tous les jours.

AUTOUR DU PROCES CAILLAUX.

Paris, 22 Mars.

On sait qu'à l'une des dernières audiences du procès Caillaux, deux sénateurs ont appiaudi à quelques explications de l'accusé. Les journaux n'ont pas donné les noms de ces deux sénateurs, ce sont MM. Bouvary et Debierre. M. François Albert qu'on avait rappelé à l'ordre n'a pas applaudi, quoique grand ami de M. Caillaux, à qui il s'est contenté de serrer affectueusement la main la première fois qu'il le rencontra.

En droit ordinaire, le fait par un juré de manifester son opinion donne matière au renvoi à une autre session. Au Sénat, on se demande si de pareils juges peuvent continuer à siéger en toute sincérité de conscience.

UN DUEL EN VUE.

Rome, 22 Mars.

A la suite d'un incident, pour des motifs de service, le général Pirani, directeur du personnel au ministère de la guerre, a adressé des témoins au Sous-Secrétaire d'Etat à la Guerre.

ITALIE ET MEXIQUE.

Rome, 22 Mars.

La direction de la société de navigation à vapeur "Veloie" annonce qu'un service direct de steamers sera incessamment établi entre l'Italie et le Mexique.

LE CONGRES D'ALIENES.

Bruxelles, 22 Mars.

C'est le titre que donne un grand journal libéral de Bruxelles "La Gazette", à un article consacré au Congrès socialiste de Strasbourg.

Voici la conclusion de cet article qui montre comment les libéraux étrangers, amis de la France, jugent ces manifestations de violences et d'exagérations:

"Congrès d'agitateurs agités. Congrès de louches individus, dont le cas relève de la pathologie mentale, ou qui ont recueilli la succession des vendus au "Bonnet Rouge". Les poursuivre pour trahison? Pour certains d'entr'eux du moins ce serait injuste; ils sont désignés non pour la geôle mais pour le cabanon. Ce sont les repoussoirs qui font apparaître, plus sublime, le rôle de la France dans la guerre où elle a laissé le sang de ses fils les meilleurs, tandis que ces fous furieux, loin des tranchées où l'on mourait, faisaient des vœux impuissants pour le triomphe de l'autocratie militaire tudesque.

"Ils ne représentent rien de la France, dont ils appellent la ruine de toute leur haine monstrueuse. Et ils s'en apercevront bientôt."

UN CONFLIT ENTRE ETATS DE L'UNION AMERICAINE.

Washington, 22 Mars.

La Cour Suprême des Etats-Unis a nommé aujourd'hui les commissaires qui seront chargés d'étudier la question relative au différend qui s'est élevé entre l'Arkansas et le Mississippi à propos de la délimitation de leur frontière commune.

LE BOLCHEVISME DANS L'ARMEE JAPONAISE.

Londres, 22 Mars.

Une dépêche Reuter de Pékin dit qu'on s'attend au rappel de six régiments ajponais du corps expéditionnaire de Sibérie par suite des progrès que la propagande bolcheviste a faits dans leurs rangs."

LA TERRE TREMBLE.

Fort-de-France, Martinique, 22 Mars.

Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie ici dans les premiers heures de la matinée d'hier. On ne signale ni victimes ni dégâts sérieux.

GREVE DE DOCKERS A NEW YORK

New York, 22 Mars.

La grève des dockers employés à la manutention des marchandises transportées par les caboteurs s'est étendue aux dockers des longs courriers quand 750 de ces travailleurs ont cessé le travail ce matin sur les quais de l'United Fruit Company.

UN BUREAU NATIONAL FRANÇAIS DU SPORT.

Paris, 22 Mars.

Le Sénat a adopté, avec modification, un projet de loi, déposé par M. Desnard, avec l'approbation du ministère de l'Hygiène publique, tendant à l'organisation d'un bureau national du Sport.

J'ai obtenu les résultats les plns complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé lenr entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même ponr vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 février 1920.

Il n'y a pas que les journaux qui aient adopté le système inventé par les Américains de distribuer des sommes d'argent à ceux qui comptent les grains de blé ou de café contenus dans un litre; il y a aussi les théâtres qui ouvrent des concours entre les spectateurs. Ce sont encore les Américains qui ont donné l'exemple. Un théâtre de Chicago avait essuyé de nombreux insuccès; malgré une troupe excellente, des pièces fort intéressantes, le public ne venait pas, la salle restait vide. C'était la faillite à brève échéance. Le directeur eut alors l'idée de renvoyer ses acteurs de talent, de monter une farce quelconque, mais d'annoncer qu'à chaque représentation un prix de mille dollars serait attribué au spectateur qui indiquerait la meilleure manière de changer le dénouement. Le prix fut réellement attribué; on affichait tous les jours le portrait, le nom et l'adresse du gagnant. Le succès fut énorme, le théâtre ne désemplit pas; certaines spectateurs payaient deux ou trois places pour avoir autant de bulletins de vote et augmenter d'autant leurs chances. Le directeur devint multimillionnaire et la guerre seule interrompit ce commerce qui n'était pas plus sot en somme, que les calculs sur les litres de millet, de blé et de café.

Que vous en semble? Le procédé n'a pas encore été essayé en Europe; mais je serais fort étonné si nous ne le voyions pas appliqué un de ces quatre soirs par quelque directeur désireux d'encaisser la forte somme sans grande fatigue, comme son collègue de Chicago.

"Fadaises et bagatelles," comme dit le personnage de Molière. Peut-être! Qui vivra verra.

Vivre est une affaire assez difficile pour ceux qui atteignent la vieillesse.

La vieillesse est précisément le titre d'un volume bien curieux que vient de publier le docteur A. Lacassagne; ou plutôt le titre exact est: "La Verte Vieillesse." Je vous en parle parce que c'est une curiosité; je ne crois pas qu'il soit mis dans le commerce; j'en dois la communication à l'aimable attention de l'auteur. Ce livre se rattache au cycle de volumes dont fait partie cette autre étude, récemment publiée par M. Jean Finot, qui affirme qu'on est jeune à soixante ans, qu'à quatre-vingts ans on est encore fort présentable et qu'on peut vivre au moins cent ans.

Ça vous fait sourire Moi aussi, mais Jean Finot parle sérieusement. Le docteur A. Lacassagne, correspondant de l'Institut, apporte à cette thèse l'appui de sa science et de son autorité. Le docteur pose en principe que "l'on peut affirmer sans crainte d'être démenti par ceux qui auront suivi ses conseils et appliqué les règles de régime et d'exercice, qu'ils auront le bénéfice de prolonger la durée de leurs jours, sans douleurs et sans infirmités."

Moyennant ça on peut vivre jusqu'à cent ans.

Et le docteur Lacassagne conclut: "Le vieillard doit se complaire à regarder les beautés de la nature, contempler les plus belles productions de l'art, relire les chefs-d'œuvre de l'esprit humain, admirer les progrès de la science."

Tout cela est fort aisé. Je ne peux pas vous résumer ce livre très attrayant qui a quatre cents pages, mais il n'est pas malaisé de suivre les conseils qu'il donne.

Jean Bernard.

Le Mexique Pays de Cocagne

Presque, si l'on en croit Mrs. Guy B. Marean, dont le mari est un ingénieur de l'Etat de Michoacan, et qui a passé au Mexique de longues années, de crainte d'abord, de tranquillité ensuite.

D'après Mrs. Marean le Mexique d'aujourd'hui n'est plus celui que nombre d'Américains nous dépeignaient naguère: repaire de bandits à l'affût de riches et honnêtes étrangers, pays de crimes abominables, de vols, de rapts; cauchemar des gens travailleurs et de bon aloi. Le Mexique est fatigué de la révolution comme l'Europe l'est de la guerre; la tranquillité renaît et avec elle la prospérité. Le banditisme, comme l'alcoolisme aux Etats-Unis, est de l'histoire ancienne. A tel point que Mrs. Marean écrivait un jour à son père ces mots incroyables: "J'aimerais que vous fussiez ici où c'est si tranquille plutôt que dans votre dangereux Chicago." Notez que Mrs. Marean n'a point voulu "ironiser". Elle est une des rares Américaines vivant au sud du Rio Grande qui aient le courage de leurs convictions, c'est-à-dire le courage de ne pas poser pour une personne d'un courage extraordinaire, parce que vivant au milieu d'un "peuple de bandits".

"Les bandits disparaissent avec une rapidité qui est pour nous une cause d'émerveillement, écrit-elle. L'Etat de Michoacan était, il y a un an, le théâtre de combats, d'attaques et de pendaisons ininterrompus; aujourd'hui, grâce aux troupes gouvernementales et à la "Defensa Social" nous n'avons plus un seul bandit."

Carranza ne serait donc pas si "hopeless" qu'on veut bien le dire.

Quant à la "Defensa Social", c'est une espèce de garde civile qui a pris à tâche de protéger l'habitant—partant de se protéger elle-même—contre les incursions des bandits. Elle est placée sous le commandement d'un "jefe de armas", payé par les habitants, et se décompose en garde à cheval, chargée de poursuivre les assaillants, et d'une garde pédestre qui veille la nuit à la barrière des villes et villages. Les résultats obtenus par l'étroite collaboration des forces gouvernementales et de la garde nationale sont si brillantes que lorsque on pose la question: "Que hay de novidades!" à quelque indigène, la réponse n'est plus un récit interminable de crimes épouvantables, mais simplement: "Bien: tout le monde travaille." Le Mexique rouge n'existe plus que dans les films américains.

Si réellement cela est vrai pour "tout le Mexique", eh bien, l'Europe ferait bien de prendre exemple.

———:o:———

DOCUMENT CURIEUX

Un document curieux à ajouter au "dossier" russe et qui nous apporte une preuve de plus — s'il en était besoin, que le bolchevisme fut inventé et stipendié par l'Allemagne.

Ce document est cité dans une très intéressante préface que M. Ernest Forichon, chargé de mission de la présidence du conseil sous le ministère Clemenceau, a écrite pour le livre de M. Ivan de Schaeck qui, échappé par miracle à la terreur bolchevique, commence la publication de son 'Journal d'un témoin' dans la "Nouvelle Revue" du 15 février.

C'est un extrait d'un rapport du lieutenant T..., de la garde russe, daté de Stockholm, le 4 juin 1917:

"Ce soir, sur la terrasse du Grand-Hôtel, à côté de notre table, est venu s'asseoir le ministre d'Allemagne en Suède, M. von Lucius, accompagné d'un monsieur que je ne connais point. Tous les deux étant dans un certain état de gaîté, parlèrent à haute voix, sans faire attention à l'entourage.

"Au cours de la conversation, M. von Lucius, répondant à son vis-à-vis, prononça la phrase suivante, que je reproduis textuellement en allemand: "Es kan keine Redsein, dass Lenine nus sehr teuer ankost. Er spart unser Blut, welches mehrmals teuerer als gold ist." — Il n'y a pas à dire: Lenine nous coûte cher. Il épargne notre sang plusieurs fois plus précieux que l'or."

"Quoique M. von Lucius eût baissé la voix pour prononcer ces mots en se penchant vers son ami, il s'était ainsi rapproché de notre table, et j'étais en état de l'entendre parfaitement comme il scandait mot par mot la phrase précédente."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

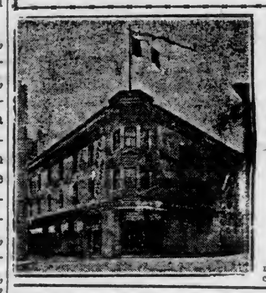
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Moyens de Reconnaitre une Bonne Etoffe d'une Mauvaise

Avec les prix élevés de tous les tissus, il est difficile de se rendre compte de la qualité des étoffes que l'on veut acheter, les mercantis peu délicats ne se faisant aucun scrupule de vendre des mélanges de laine et de coton par exemple pour du drap ou de la flanelle de première qualité.

Les commercants qui vendent hors de prix un mélange de coton et de lin pour de la toile fine, un mélange de laine et de soie pour de la soie pure, commettent un véritable abus de confiance et nous allons indiquer les procédés faciles et à la portée de tous de les démasquer et de les confondre.

Pour savoir si des fils de coton sont mêlés à des fils de laine dans un tissu, on découpe quelques centimètres carrés de l'étoffe; on tire les fils de la trame, en travers, et ceux de la chaîne, en long, et l'on brûle l'extrémité de ces fils à la flamme d'une bougie. Les fils de coton, d'origine végétale, s'enflamment et brûlent rapidement en dégageant une odeur de papier enflammé. Les fils de laine d'origine animale, se consument difficilement, il se forme un résidu noir à leur extrémité qui arrête la combustion et ils exhalent l'odeur caractéristique des cheveux et de la corne brûlés.

Si l'on soumet un fragment de l'étoffe suspecte à l'action de l'acide sulfurique, le coton et le lin sont immédiatement transformés en dextrine, sous l'action de ce réactif, tandis que la laine n'est pas altérée et prend seulement une coloration rouge.

Une matière colorante bien connue, la fuschine, permet aussi de se rendre un compte exact de la proportion de coton qui est entrée dans la fabrication d'un tissu: une solution de fuschine donne une belle teinte rouge aux filaments de laine et est sans aucun effet sur le coton. La soie se comporte comme la laine sous l'action de ce produit qui permet de reconnaître les fibres de nature animale de celles qui sont de nature végétale.

L'acide azotique ordinaire permet aussi de reconnaître une falsification. On en mouille l'étoffe suspecte qu'on expose ensuite, pendant quelques minutes, à la chaleur modérée d'un poêle ou à celle du soleil: les fils de coton restent blancs, les fils de laine se colorent en jaune.

L'acide picrique colore immédiatement en jaune les fibres de laine, laisse intactes les fibres végétales.

Le bichlorure d'étain laisse blancs les fils de lin ou de coton et fait passer au noir les fils de laine.

Voici un moyen facile de reconnaître le lin du coton. Il suffit d'arracher un fil à la chaîne de l'étoffe suspecte et un fil de la trame, de tordre ces deux fils et de les rompre. Le coton se casse facilement et les deux bouts du fil restent recourbés et tordus; le fil de lin se brise et les deux extrémités du fil restent nets et droits.

Si l'on plonge un fragment du tissu à expérimenter, bien sec, dans de l'huile et en le tordant ensuite pour exprimer l'excès du liquide gras, on remarque que l'huile rend les fils de lin transparents et laisse leur blancheur aux fils de coton.

Une dissolution de chlorure de zinc neutre dissout la soie, laisse intacte la laine.

Enfin la tournure de cuivre arrosée d'ammoniaque liquide forme une liqueur bleue qui modifie différemment les fibres d'un tissu. Cette liqueur dissout le coton en une demi-heure, la soie en vingt-quatre heures et ne change absolument rien à la texture de la laine.

Ces procédés suppléront à l'expérience des ménagères lorsqu'elles achètent une étoffe si elles redoutent de ne pas pouvoir se rendre exactement compte de la valeur de l'étoffe à l'œil ou au toucher.

———:o:———

Un maltôtier, célèbre par ses richesses et son avarice, pressé de remords au moment où il allait rendre l'âme, parlait de restituer un bien considérable qu'il avait volé à une honnête famille, dont les rejetons étaient dans la misère.

Sa femme, qui était dévote, jetait le trouble dans la conscience du moribond en lui peignant les peines de l'enfer, inévitables pour lui, s'il ne restituait pas.

Il allait céder, quand son fils, qui aimait mieux voir aller son père à tous les diables, que d'aller, lui, à l'hôpital, s'écria:

"Quoi! mon père, voulez-vous par un moment de faiblesse perdre le fruit de quarante années de travaux! Tout ce que vous dit là ma mère des tourments qui vous attendent, est exagéré; et puis... eh! mon Dieu! on se fait à tout, et vous n'aurez point passé quinze jours en enfer, que vous y serez accoutumé."

———:o:———

On faisait devant une dame un éloge très-exagéré de l'esprit d'un homme qui était fort borné.

"Oh! oui, dit-elle, il doit en avoir beaucoup, car il n'en dépense guère."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE

TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

29 Mars 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les effections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 342-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGEZ — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

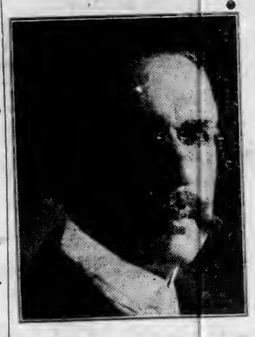
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New-York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 11 —

PREMIERE PARTIE

III

Et vous êtes parti, alors que j'attendais le mot qui devait décider de mon sort. Vous venez de parler d'une maîtresse, la mer. J'en étais jalouse déjà depuis des années, car j'aurais voulu toujours vous voir auprès de ma mère et de moi. A la fin, j'ai cru comprendre que vous n'hésitiez pas et qu'elle était votre préférée. J'en ai conçu un chagrin profond et alors, au moment où j'y pensais le moins, un homme s'est présenté sous les auspices d'un conseiller de ma mère...

— Me Chambart prononça amèrement l'officier.

— Lui-même.

— Un être détestable, reprit Fernand de Trémel, qui m'a toujours inspiré une invincible répulsion. Faux et perfide, dangereux, j'en suis sûr, cet agent d'affaires sans probité et sans honneur!

Le marin avait eu un éclair de haine dans les yeux.

Il s'adoucit tout à coup.

— Continuez, dit-il doucement.

Elle reprit d'une voix basse, semblable à celle d'une pénitente, dans l'obscurité d'un confessionnal:

— Je ne sais de quel vertige j'ai été frappée. Lorsque ma mère, si facile à entraîner, m'a parlé de ce mariage, il m'a semblé que j'étais sous le coup d'un sortilège qu'on m'aurait jeté, et que j'allais devenir une victime, quelle que fût ma résolution. M. Féraud n'était plus jeune, il avait l'expérience du monde, pourquoi l'ai-je écouté Je ne saurais le dire. Je vivais dans un songe, et, pendant qu'il me parlait, j'essayais d'entendre une voix lointaine qui restait muette. Les semaines s'écoulèrent et j'attendais toujours le mot libérateur qui eût fixé ma destinée. Le baron devint pressant; ce fut alors que je vous envoyai ce télégramme, ce cri de mon âme souffrante, qui demeura sans réponse. Incertaine, n'osant refuser un prétendant qui semblait plaire à ma mère, cédant aux instances de cette pauvre femme qui voulait m'assurer un appui pour le cas où elle viendrait à disparaître, je demandai un dernier délai de quinze jours, et, lorsqu'il expira, je prononçai le mot fatal.

Elle s'écria:

— Ah! ce fut dans une minute d'énervement et à contre-cœur; mais la parole donnée, j'ai dû la tenir. Voilà tout.

Elle ajouta, mécontente d'elle-même et des autres:

— Je ne sais si à l'église et à la mairie de notre pauvre commune il y avait des yeux pénétrants. Ils ont dû, à en juger par ma pâleur, se dire que j'étais une triste mariée et que j'envisageais l'avenir avec défiance. Eh bien, je reconnais pourtant que M. Féraud a été pour moi d'une douceur dont j'aurais tort de me plaindre; qu'il s'est attaché à me rendre la vie agréable; qu'il s'est ingénié pour me distraire, car il a dû souvent me trouver en proie à des accès de mélancolie ou de spleen qu'il pouvait prendre pour des regrets.

Elle soupira en ajoutant:

— Je n'ai rien à lui reprocher et je n'accuse que le hasard qui nous a mis en présence.

Elle se leva et, tout près de M. de Trémel, elle acheva:

— Vous avez entendu ma confession, mon ami; elle est loyale, complète et sincère; si vous souffrez, c'est par ma faute; mais j'en suis terriblement punie, car je souffre plus que vous.

— Jeanne! murmura-t-il dans un élan de passion.

Elle secoua la tête.

— Notre mal est sans remède. J'ai fait le serment d'être fidèle à un autre!

— Je vous aime, Jeanne! Je vous adore!

— Je vous en supplie, gardez le silence. Il m'est cruel de vous répondre ainsi; mais vous êtes un homme d'honneur et je veux rester sans reproche, dussé-je verser des larmes de sang, en pensant à mon bonheur perdu.

"Et, maintenant, séparons-nous. Ma consolation sera de songer que j'ai en vous un ami sûr, qui, pas une minute ne sera absent de ma pensée. Vous pouvez être à l'extrémité du monde, Fernand, mon cher Fernand, vous serez toujours près de mon cœur! Si j'étais coupable, poursuivie par des remords, je pourrais vous maudire un jour peut-être: innocente, j'aurai le droit de vous dire que je vous aime.

Des larmes brûlantes s'échappaient de ses yeux.

L'officier frémissait de passion; mais en les sentant tomber sur ses mains enlacées dans celles de Jeanne, il éprouva une sorte de commotion violente.

Ne venait-elle pas de lui dire qu'il était un homme d'honneur?

Peut-être n'eût-il pas eu la force de résister à son ardente passion?

Ce fut cette explosion de larmes qui la dompta.

—Chère aimée, dit-il, en tombant à ses genoux, ce que vous voulez est au-dessus des forces humaines. Je vous obéirai cependant. Vous avez raison! Qu'aucun remords ne pèse sur notre amitié secrète. J'attendrai l'avenir. Qui peut dire ce qu'il sera? Je vivrai seul, en demandant du courage à l'autre maîtresse dont vous étiez jalouse; je parcourrai les océans en emportant dans mes yeux votre image et dans mon âme le souvenir de vos paroles. Demain j'irai voir votre mère et lui faire mes adieux.

L'ombre s'épaississait sous les grands arbres, tandis que les étoiles s'allumaient au ciel.

Il la pressa un instant contre lui en murmurant:

— Je t'aime, je t'adore et je te quitte.

Il s'éloigna dans la nuit.

Elle demeura un instant tremblante, prêtant l'oreille au bruit de ses pas et ce ne fut que lorsqu'elle ne les entendit plus qu'elle se résigna à regagner le château.

Au moment où elle se mettait en marche, il y eut un froissement dans les branches d'un bosquet voisin de l'avenue de tilleuls.

Elle eut peur et se retourna vivement, mais elle ne distingua rien.

Elle continua son chemin.

— Quelque gibier! pensa-t-elle.

Les lapins pullulaient dans le parc.

Mais lorsqu'elle fut assez loin, la silhouette d'un homme se montra au dehors du bosquet, la tête d'abord, hirsute, couverte d'un feutre informe et rapiécé, puis le corps revêtu d'un veston de velours en loques, puis les jambes sous un fourreau de toile rousse et les pieds chaussés d'espadrilles usées.

L'aspect était celui d'un maraudeur des campagnes, porteur de furets et de bourses à prendre les lapins, colleteur et braconnier, parfois pillard, dont les yeux voient dans l'obscurité et qui ne respectent pas la limite des propriétés d'autrui.

Celui-là était très connu dans le pays à cinq ou six lieues à la ronde.

Jour et nuit il errait comme un renard ou un blaireau à travers champs et bois.

Il avait cependant une demeure en pierres et planches, couverte en chaume, au hameau des Epinettes, à trois ou quatre kilomètres de la Royère.

C'était un bouge qu'il avait bâti de ses mains, sur un terrain vague emprunté à un communal dont personne ne s'occupait.

Il avait une quarantaine d'années, s'appelait Rémi Chassevent, et ne passait pas pour un méchant homme.

Au sortir de sa cachette, il respira bruyamment.

Sa longue silhouette se dressa au milieu de l'allée, toute noire dans l'obscurité croissante.

(A Suivre)

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: **Dr. Georges Juilly.**

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: **S. Toulouse.**

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à frictionner pour massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver ceci chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2527
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791.

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4088
(Si pas de réponse, demander West 1491)
Résidence: 671 Ashbury St.
Phone: Market 5141

EN ALSACE-LORRAINE.

L'enseignement du français et de l'allemand.

Dans une circulaire adressée récemment au personnel enseignant d'Alsace et de Lorraine, le directeur de l'université de Strasbourg pose les principes suivants:

1. L'enseignement de l'allemand sera donné dans toutes les écoles;

2. La langue française doit être prépondérante.

Sans entrer dans les détails des cas envisagés par le recteur, et qui visent les élèves débutants, ceux qui ont plus de trois ans de scolarité et ceux qui ont actuellement douze, treize et quatorze ans, il convient de faire ressortir que, dans l'esprit comme dans la lettre, cette circulaire respecte le patois alsacien, mais qu'elle poursuit très légitimement le but de donner à ces enfants une culture française. D'après cela, on aurait pu croire que ces propositions aussi naturelles que sages rencontreraient une approbation générale. Mais il n'en est rien. Une certaine presse part en guerre contre les instructions du recteur.

Un journal espère que, dès sa première réunion, le conseil fédéral interviendra dans la question et fera rapporter les instructions du recteur. En attendant, le Conseil supérieur d'Alsace et de Lorraine, dans sa troisième séance qui a été tenue le 11 février, s'est chargé de lui faire une réponse dont il ne se félicitera point. M. Scheurer, ayant posé diverses questions au sujet de l'enseignement a voté les conclusions suivantes:

"Le Conseil supérieur exprime sa confiance dans les principes préconisés dans la circulaire récente, qui définit les modalités de l'enseignement du français et de l'allemand dans les écoles d'Alsace et de Lorraine, renvoie la lettre de M. Scheurer à l'administration et se déclare convaincu que les méthodes françaises d'enseignement, par leur souplesse, peuvent donner satisfaction aux besoins des diverses communes de l'Alsace et de la Lorraine."

DÉCÈS

Victor Cleophas HUGUER, né en France, est décédé à San Francisco le 21 Mars 1920 à l'âge de 80 ans, 1 mois, 3 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu anjonrd'hui Mardi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, où un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Julie Cleophas Hugier et de ses amis.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

DÉCÈS

Catherine SEGALAS, née à Ogen, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 20 Mars 1920 à l'âge de 50 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 23 Mars 1920, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Emile VIGUIER, né à Besançon, France, est décédé à San Francisco le 21 Mars 1920 à l'âge de 51 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses sœurs Mme Marie Retzkey et Mme Nathalie Guillon.

DÉCÈS

Justine BREILH, née en France, est décédée à Oakland le 20 Mars 1920 à l'âge de 25 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 24 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 433, East 16th St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son père Jean Breilh; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Cronère, M. et Mme Albert Sabarello; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une CUISINIERE.

S'adresser chez Mme Mondot, 1631, Haight St.

1680

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un OUVRIER et nne OUVRIERE pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une CUISINIERE qui devra aussi faire nn peu de REPASSAGE.

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

FEMME d'âge moyen, récemment arrivée de France, désirerait travailler nne partie de la journée en échange d'un logement pour elle et sa fille et gages raisonnables.

S'adresser à 479, Bartlett St. Phone: Valencia 1801.

1671

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un OUVRIER on une OUVRIERE pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Un OUVRIER pour faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

1662

Un COUPLE pour blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1664

Un bon LAVEUR. Aussi un APPRENTI. Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps.

Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement nenf; vache; cheval; voitnres; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

MAISON de 4 chambres, meublée. Lot de 25-100. Prix $1200 comptant.

S'adresser snr place, 5, Somerset St., près de Silver Avenne.

1657

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un conple. Rien qne du linge d'homme. Ean sur place. Automobile ponr livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenne (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"STORE" ponr Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriqnes. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le senl restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux dn jonrnal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meillenre Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

ATTENTION!

Pour nn Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet

"THE HOLE IN THE WALL"

23, Boulevard des Capucines,

Paris, France.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 16 vaches, 2 chevaux, etc., etc...

8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.

$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$15.000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.

4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.

3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch., exc. loc.

15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.

10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.

9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.

8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.

6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.

4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.

3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.

2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.

2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

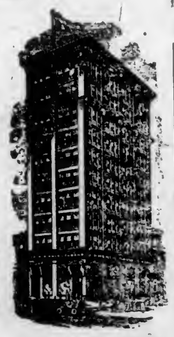
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.

$2200—58 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 8545.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R.Orella, gynécologue, 328 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873, rue Washington.

San Jose—Dr. M. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2685; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Flinca Dr. A Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'effience publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3558; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1630, Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarsin, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre toue ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FP 1500

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

JACQUES THIBAUD

LE GRAND VIOLONISTE FRANÇAIS

en tournée aux Etats-Unis, donne un Concert le Dimanche 21 Mars au Théâtre Curran.

Thibaud est enregistré exclusivement sur les Disques PATHE

RECORDS DOUBLES

60046—MELODY IN F (Rubinstein)
PICCOLINO (Guiraud) $2.00

60051—LES CHERUBINS (Couperin)
SCHERZANDO (Marsick) 2.00

60068—HUMORESQUE (Dvorak)
ROMANCE (Svendsen) $2.00

60071—THAIS (Massenet) "Méditation"
SERENADE (Schubert) $2.00

60047—INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 1ère partie.
INTRODUCTION et RONDO CAPRICCIOSO, (Saint-Saëns) 2ème partie $2.00

27503—SOLITUDE SUR LA MONTAGNE (Svendsen)
REVERIE — "Traumerei" — (Schumann)... $1.50

27512—AVE MARIA (Schubert)
CHANT SANS PAROLES (Tschaikowsky) $1.50

27516—SMILIN' THROUGH (Pam)
ROSES DE PICARDIE (Weatherly-Wood) .. $1.50

Tous les DISQUES DE THIBAUD, ainsi que tous les Disques PATHE peuvent être obtenus au

FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET — SAN FRANCISCO

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 30 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 24 MARS 1920—WEDNESDAY, MARCH 24, 1920. No. 69

La Production Mondiale du Petrole

L'attention se porte d'une façon toute particulière, depuis quelque temps, sur le pétrole qui apapraît comme le principal combustible susceptible de combler le déficit en houille dont souffrent tant de pays; des recherches, couronnées souvent de succès, s'effectuent partout pour découvrir de nouveaux gisements.

Dans les quelques lignes qui vont suivre nous donnerons, d'après les dernières statistiques parues, des renseignements sur la situation actuelle des différents pays.

La production mondiale atteint sensiblement 75 millions de mètres cubes.

Les Etats-Unis se placent en tête, fournissant environ les deux tiers de ce chiffre, avec 50 millions de mètres cubes. La Russie, qui est la seconde, avec 12 millions de mètres cubes, suit d'assez loin les Etats-Unis, comme on le voit.

Puis viennent le Mexique, 6 millions de mètres cubes, principale région de production; Tampico, les Indes Néerlandaises, 2 millions, en accroissement sensible: la Roumanie, 1 millions et demi; la Galicie, 1 million en décroissance.

Les Etats-Unis assurent l'extraction du pétrole au moyen des procédés les plus modernes; le transport du précieux liquide a lieu dans des canalisations dont certaines ont jusqu'à 700 kilomètres de long; la flotte marchande comprend 150 navires spécialement aménagés pour ce transport et qui sont pourvus des dispositifs voulus pour que les opérations de chargement et de déchargement soient rapidement effectués.

Les deux principaux bassins de production sont ceux d'Oklahoma-Kansas et de Californie.

Avant la guerre, le développement de l'industrie du pétrole aux Etats-Unis faisait une concurrence acharnée à l'industrie du pétrole russe dont la production allait en décroissant. Les plus importants gisements russes sont ceux de Bakou qui fournissent les 4/5 de la production de ce pays, de Grozny, de Surakany et de Binagady (ces deux derniers près de Bakou); enfin l'Oural, le long de la rivière Emba.

Pour la Reconstruction de la France

Le travailleur, en France, se plaint de la vie chère et personne ne pourra lui faire comprendre, tant il est hypnotisé par les syndicats, que c'est lui seul l'auteur inconscient de cette cherté sur laquelle les malhonnêtes gens comptent pour faire fortune. La baisse du franc n'est qu'un corollaire de la cherté de la vie, elle-même engendrée par la grève. Le jour où la France se remettra au travail d'une façon sérieuse, le peuple américain, malgré son gouvernement égoïste, prêtera, à titre privé, des fonds à notre industrie, en attendant, le temps perdu est mis à profit par nos ennemis et les neutres qui accaparent la clientèle.

Ne produisant pas, la France importe en masse au détriment du commerce national et les populations s'accoutument à employer des articles étrangers; or, pourquoi ne produisons-nous pas suffisamment pour faire face à la demande des consommateurs? A cause de la journée de huit heures, suite directe des grèves qui peu à peu feront perdre à nos ouvriers leur pain quotidien et émigrer nos capitaux à l'étranger où ils serviront à nous faire concurrence. La journée de huit heures aurait sa raison d'être dans un pays surpeuplé où le travail demande à être réparti entre tous, mais dans notre pays où la guerre a fauché tant de bras, les hommes valides devraient redoubler d'efforts pour maintenir la production d'avant-guerre et ramener la prospérité.

Le surmenage ouvrier qui s'est produit de 1914 à 1918, obligea le gouvernement à offrir des salaires anormaux dont la classe ouvrière fit mauvais usage en se donnant un luxe inutile qu'elle entend conserver; pour s'offrir les distractions devenues partie courante de sa vie, cette classe a besoin de plus d'heures de liberté et de plus d'argent qu'autrefois, là est le mal et le motif des grèves. Rendre le luxe inabordable, frapper d'impôts impitoyables tous les lieux dits d'amusement et obliger ainsi chacun à retourner dans sa sphère, voilà le devoir du gouvernement, s'il a réellement à cœur la reconstruction du Pays.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le nouveau péril jaune est l'or dont des réserves énormes se sont accumulées dans certains pays à cause des fournitures de guerre. Le danger est plus grand en Amérique et au Japon; il menace de troubler les relations entre les deux nations. Le commerce des Etats-Unis a donné durant la guerre des résultats sans précédent, aussi le Japon s'inquiète de savoir comment l'Amérique entend employer toute cette richesse acquise, et, comme elle semble vouloir placer une grande partie de ses énormes disponibilités dans les armements militaires, le Japon ne peut s'empêcher de rechercher pourquoi elle agit ainsi. La presse nippone se demande contre quel pays l'Amérique prépare de telles forecs de défense. Le spectre d'une vaste armée et d'une marine grandissante de ce côté du Pacifique aura certainement une répercussion sur la politique d'armement du Japon.

* * *

Les grands meneurs touchent de beaux appointements aux Etats-Unis.

Robert P. Brindell est probablement le mieux payé des chefs du mouvement ouvrier en Amérique, car il reçoit la somme de $1500 par mois; cette somme lui a été offerte à l'unanimité, malgré ses protestations. Samuel Gompers, élu vingt-sept fois président de la Fédération Américaine du Travail, ne reçoit que $10,000 par an. Avant la guerre, Gompers refusa la moitié de cette somme et jusqu'à ces derniers jours, il ne recevait que $7,500. Warren E. Stone, chef des conducteurs de locomotives, touche $10,000 par an; T. V. O'Connor, chef des déchargeurs, reçoit à peu près $7,500, quoique le bruit court qu'il se fait beaucoup plus. Hugh Frayn, organisateur de la Fédération Américaine, reçoit $4,500 plus ses frais de déplacement, et Marsden G. Scott, représentant l'Union des Typographes, se fait octroyer $5,000, plus ses frais de voyage.

Brindell, le mieux payé de ces grands meneurs, est peut-être le moins connu hors des milieux ouvriers, c'est un homme de 41 ans, très soigneux de sa personne; il n'est pas partisan des grèves et déclare qu'on ne doit y avoir recours qu'à la dernière extrémité, c'est une des causes de sa popularité.

* * *

Aux Etats-Unis, la politique et les mandats électifs nourissent généralement leur homme, comme on dit. Il n'est pas rare aux Etats-Unis de voir un maire, un chef de police, pauvre comme Job au moment de son élection ou de sa nomination, devenir riche après avoir exercé pendant quelque temps son mandat ou sa fonction. Il arrive aussi parfois, hélas! que les juges eux-mêmes—à preuve notre juge Sullivan—trafiquent des pouvoirs qui leur sont conférés par la loi.

A l'honneur de notre pays, nous devons dire qu'il en est tout autrement en France, où il arrive assez souvent que des hommes qui, moins scrupuleux, auraient pu profiter de leurs fonctions électives, administratives ou judiciaires pour amasser un petit magot, tombent au contraire dans l'indigence.

L'histoire de l'ancien député M. Faberot, le vainqueur de Floquet, réduit à la misère et inscrit au bureau de bienfaisance du XIe arrondissement de Paris est d'hier; mais en voici une toute récente.

Les "Coulisses" de Toulon nous apprennent qu'un ancien maire de cette ville, M. Michelet, est dans la plus extrême misère. Son successeur M. Claude, qui est son adversaire politique, a voulu abandonner au profit de ce malheureux la moitié de ses frais de représentation. Mais M. Michelet a refusé par un sentiment de discrétion. La "République du Var" a alors ouvert une souscription à laquelle ont pris part, non seulement M. Claude, le maire actuel, mais encore l'archiprêtre de la ville.

* * *

Le colonel John J. Flynn, percepteur à San Francisco de l'Internal Revenue, s'étonne de n'avoir pas reçu une seule déclaration de gains réalisés au jeu. On sait que la loi, tout en interdisant les jeux de hasard—O logique américaine!—exige que même les gains provenant du jeu soient déclarés au fisc.

A propos de jeu laissez-moi vous raconter ceci:

Un de mes parents du côté maternel, aujourd'hui décédé, gros propriétaire rural, avait perdu dans sa jeunesse une partie de sa fortune au jeu. Un jour que dans ma prime jeunesse je passais chez lui mes vacances scolaires, il me dit: "Evite les jeux d'argent comme la peste. Si j'étais peintre, je représenterais en chemise le joueur qui a toujours gagné et tout au celui qui a toujours perdu."

Si notre brave percepteur fédéral de San Francisco avait l'expérience de mon défunt parent, il ne serait nullement surpris de voir que les joueurs s'abstiennent d'aller à son bureau lui déclarer leurs gains.

* * *

Le fameux général Percin, que l'Affaire des Fiches du ministère de la guerre pendant le règne du Père Combes a rendu si tristement célèbre, a ressenti le besoin de parler. Répondant à une enquête ouverte par une feuille parisienne sur l'élection présidentielle en France, il a déclaré:

"Si j'avais été sénateur ou député, j'aurais voté contre M. Clemenceau, parce que:

"1° dans l'ordre militaire: il est de ceux qui, en 1913, nous ont infligé la loi de trois ans;

"2° dans l'ordre diplomatique: il nous a aliéné la démocratie américaine, dès 1918, en raillant la candeur naïve de Wilson."

* * *

Puisque je suis en train de glaner dans les journaux français arrivés par le dernier courrier d'Europe, laissez-moi vous raconter cette amusante histoire que je cueille dans la "Victoire" de M. Gustave Hervé:

"L'agitation des extrémistes n'a certes pas eu une bonne presse dans le public fatigué d'avoir à payer les pots cassés des conflits suscités à tout bout de champ par nos chatouilleux révolutionnaires.

"Plusieurs manifestations de cet état d'esprit sont mentionnées dans des télégrammes de province. Une des plus caractéristiques est celle qui accueillit, au buffet de la gare de Nancy, une quarantaine de membres du Congrès socialiste lesquels, descendus de leur train spécial, émettaient l'intention de se restaurer.

"Le personnel de l'établissement, dit la dépêche, reconnut parmi les clients les citoyens Longuet, Rappoport, Vaillant-Couturier qu'il refusa de servir, ainsi que tous leurs camarades. Des propos sans aménité furent échangés. Les garçons déclarèrent qu'ils se mettraient en grève et déposeraient immédiatement leur tablier plutôt que d'obéir aux "amis des Boches". Le patron fut prié d'intervenir, mais il répondit qu'il respectait la décision prise par ses employés. Les congressistes se fâchèrent.

"Vous aurez de nos nouvelles. La presse socialiste flétrira votre conduite."

"Néanmoins, cette menace n'ayant produit aucun effet, les congressistes durent s'en aller le ventre creux. A semer le vent, on finit...."

* * *

Et l'amiral Sims parlait toujours!

Pour avoir tant parlé, ce courageux amiral ne sera pas chargé par les Etats-Unis d'écrire l'histoire officielle de la guerre.

—:o:—

LE ROI DES BELGES N'IRA PAS AU BRESIL.

Bruxelles, 23 Mars.

La nouvelle publiée par les journaux brésiliens d'un prochain voyage du roi des belges au Brésil, est de pure fantaisie, d'après les informations prises au Palais même.

LES MANŒUVRES ALLEMANDES CONTRE LA FRANCE A ROME.

Rome, 23 Mars.

On sait maintenant, à n'en pas douter, que les documents faux qui ont servi pour la campagne représentant la France comme ayant conclu un traité avec les Yougo-Slaves, étaient d'inspiration allemande. On annonce, dans les milieux politiques, qu'une nonvelle tentative du même genre pour augmenter l'animosité des Italiens contre la France va se produire incessamment. On dit, même, que cette manœuvre se produira à l'occasion des bruits du rétablissement des rapports entre le Saint-Siège et Paris.

COPARTNERSHIP & CORPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J. Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi leur feuille de "Beturn of Income"—Exercice 1919, pour les aider à se conformer dans les plus brefs délais possibles aux exigences de la loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 23 Mars.

La Haute-Cour a entendu M. Briand, qui affirma, contrairement à la déclaration de Caillaux, que celui-ci ne lui parla jamais des démarches de Lipscher en vue des négociations de paix et ne lui montra pas de lettre de celui-ci.

M. Briand déclare que ses souvenirs sont formels et que, malgré les querelles qui l'éloignèrent de Caillaux, s'il avait le moindre doute, il le dirait.

Sur une question du procureur, M. Briand dit qu'il fut averti par l'ambassadeur Barrère de l'intention du gouvernement italien de prendre une mesure d'expulsion à l'égard de Caillaux. Il a ajouté qu'en janvier 1917 il alla en Italie où il reçut la visite de M. Martini, avec qui il parla de l'état des esprits en France et lui affirma que la confiance était très ferme. Il rappela le succès de Verdun, le redressement du front et montra le caractère favorable sur tous les fronts.

M. Martini fut entièrement d'accord avec lui. Celui-ci lui ayant parlé des propos de Caillaux, M. Briand lui fit observer qu'il n'avait aucune qualité pour parler au nom de la France. M. Martini fut complètement rassuré.

Continuant l'audition des témoins, la Haute-Cour entend M. Seltz, député du Bas-Rhin, qui déclare que la censure allemande a recommandé, à diverses reprises, de ne parler qu'avec prudence de Caillaux et des campagnes du "Bonnet Rouge". Il déclare en outre tenir de plusieurs députés du Reichstag, qu'au cours d'une séance secrète une haute personnalité, probablement le chancelier, avait dit: "Caillaux est notre homme".

L'abbé Deisor confirme cette déposition mais ajoute qu'en allemand la phrase "Caillaux est notre homme" ne signifie pas qu'il y eut tractations et accord entre Caillaux et le gouvernement allemand.

Plusieurs autres témoins furent entendus, notamment M. Calembert, contrôleur des wagons-lits, qui affirme qu'au cours de son voyage en Italie, il entendit Caillaux tenir à Modane des propos défaitistes, disant notamment qu'il ne fallait plus escompter la victoire; il en fut très ému.

Caillaux donne un démenti au témoin et déclare que deux autres témoins viendront départager sa parole et celle de M. Calember.

Le greffier lit la déposition du député italien Galenga qui s'entretint avec M. Franklin-Bouillon et le prince Ghika. Ce dernier parla d'informations d'après lesquelles Caillaux se serait rendu au Vatican et qu'il y aurait rencontré Mgr Pacelli; bref, qu'il aurait intrigué pour faire aboutir une paix de compromis. "Ce sont des conversations colportées et dénaturées", répète Caillaux.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 23 Mars.

Le groupe des radicaux de la Chambre des députés a décidé aujourd'hui de voter contre la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

LE GENERAL YUDENITCH A COPENHAGUE.

Copenhague, 23 Mars.

Le général Yndenitch, commandant de l'armée russe du Nord-Ouest, est arrivé hier ici.

POUR LUTTER CONTRE LA VIE CHERE.

Marseille, 23 Mars.

Le Conseil Municipal vient de protester auprès du Ministre de l'Intérieur contre l'élévation du prix du pain. Il a décidé de créer une boulangerie municipale pour vendre le pain au prix de revient. D'autre part, elle va installer des baraques pour la vente directe au consommateur des produits du ravitaillement municipal.

LE NOUVEAU COMMISSAIRE GENERAL DE L'ALSACE-LORRAINE.

Strasbourg, 23 Mars.

M. Alapetite, le nouveau commissaire général, est arrivé à Strasbourg. Il a été reçu par les hauts fonctionnaires. Les troupes rendaient les honneurs et de nombreuses maisons étaient pavoisées. La foule était considérable.

DES AVANTAGES OFFERTS AUX MOBILISES VOULANT COLONISER EN NOUVELLE-CALEDONIE.

Nouméa, 23 Mars.

La Chambre d'agriculture de Nouméa a décidé d'allouer 1,200 francs pour les démobilisés qui voudraient coloniser. Ceux-ci recevraient en s'installant: une vache, des poules, des semences, des instruments aratoires et un hectare de terrain déjà labouré.

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Aix-la-Chapelle, 23 Mars.

Une autre bataille se poursuit à Wesel, ville située à 22 milles au nord-ouest d'Essen, entre les forces spartakistes et les troupes régulières. La situation de ces dernières paraît être compromise par suite d'un heureux mouvement de flanc des communistes.

Copenhague, 23 Mars.

Toute la région industrielle de l'ouest de l'Allemagne paraît être au pouvoir des éléments extrémistes, dit une dépêche de Berlin reçue par le "Berlingske Tedende. Si les troupes du gouvernement, ajoute le télégramme, n'interviennent pas énergiquement, la situation pourrait devenir critique. Le "Socialist Demokraten" apprend qu'un Soviet a été constitué.

Berlin, 23 Mars.

M. Karl Legien, chef des syndicats ouvriers de Berlin, a demandé aujourd'hui la démission collective du cabinet du président Ebert. Les travailleurs extrémistes ont décidé la continuation de la grève générale, qui ne prendra fin que si le gouvernement consent à se retirer. Le gouvernement est résolu à ne pas céder, et il croit pouvoir avoir raison des prétentions des extrémistes.

Dusseldorf, 23 Mars.

La ville de Dusseldorf est au pouvoir des éléments extrémistes, dont les forces militaires augmentent tous les jours par suite de nombreux enrôlements. Les Spartakistes sont bien armés. Cependant l'ordre n'a pas été troublé aujourd'hui. La population attend avec impatience l'arrivée des troupes régulières, qui ont été forcées de se retirer à Wesel.

Copenhague, 23 Mars.

D'après des dépêches reçues ici les forces communistes en Westphalie seraient de 10,000 hommes, disposant d'un considérable matériel de guerre.

Londres, 23 Mars.

On télégraphie de Berlin qu'un mandat d'amener a été lancé contre le général Ludendorff, qui a disparu.

Hambourg, 23 Mars.

L'amiral von Leventzow, ancien gouverneur de Kiel, a été arrêté et ramené à Kiel, où il a été incarcéré.

LA VILLE DE BERNE ET L'ARGENT AMERICAIN.

Berne, 23 Mars.

A la suite d'un referendum, la Municipalité de Berne a autorisé la négociation d'un emprunt communal avec des banquiers américains, dont le montant sera de 50,000,000 de francs.

Le résultat du referendum a été le suivant: 9,487 contre 7,379.

L'IMPORTATION DE L'ALCOOL INTERDITE EN GRECE.

Athènes, 23 Mars.

Un décret royal interdit, jusqu'au 31 Décembre 1920, l'entrée de toutes boissons alcoolisées, en Grèce, sauf celles en bouteilles, et de tous spiritueux et alcools de vins, sauf ceux qui sont destinés à être mélangés à des vins ou à des moûts.

M. MORGENTHAU VA AU MEXIQUE COMME AMBASSADEUR.

Washington, 23 Mars.

M. Henry Morgenthau, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, a été nommé aujourd'hui par le président Wilson ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, en remplacement de M. Henry P. Fletcher, démissionnaire.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Dublin, 23 Mars.

On signale ici de nouveaux désordres. Des collisions, durant lesquelles un homme et une femme ont été tués et où il y a eu de nombreux blessés, se sont produites entre militaires et civils.

LA MISE EN VALEUR DU SOUS-SOL DE L'OUEST DE LA FRANCE.

Rennes, 23 Mars.

Il va être fondé ici une "Société Géologique et Minéralogique de Bretagne" destinée à s'occuper non seulement de science pure, mais encore de science appliquée et, en particulier, de tout ce qui peut contribuer à faciliter la mise en valeur du sous-sol de l'Ouest.

LA VALEUR REELLE DE LA MONNAIE D'ARGENT.

Paris, 23 Mars.

Une Conférence est réunie en ce moment à Paris pour étudier la question de l'émission de pièces d'argent, à un titre inférieur au titre ancien. A ce propos, la "Gazette" de Bruxelles examine quelle est la valeur intrinsèque actuelle des anciennes pièces d'argent. Elles ont suivi, tout simplement, le mouvement de hausse générale, presque dans la même proportion que le pain, la viande et les pommes de terre. L'argent cotant 633 francs au kilo, une pièce de 1 fr. contient pour 2 fr. 65 de ce métal, celle de 2 francs pour 5 fr. 30 et celle de 5 fr. pour 14 fr. 29.

LE BOXEUR GEORGES CARPENTIER AUX ETATS-UNIS.

New York, 23 Mars.

M. Georges Carpentier, champion poids lourd d'Europe, est arrivé aujourd'hui ici, en compagnie de sa jeune femme et de son manager, M. François Descamp, par la "Savoie" de la Compagnie Générale Transatlantique. Une foule énorme se pressait au débarcadère pour voir arriver le fameux boxeur français.

La Colonie française de New York avait organisé une belle réception en l'honneur de notre compatriote. Georges Carpentier a déclaré qu'il est prêt à rencontrer Jack Dempsey à n'importe quelle date et à n'importe quel endroit.

De New York, où il compte passer quelques jours, Georges Carpentier se rendra sur la Côte du Pacifique.

PAROLES DE M. DESCHANEL.

Paris, 23 Mars.

M. Deschanel, présidant le banquet de la presse anglo-américaine, rappela l'union des peuples de France, d'Angleterre et d'Amérique aux heures tragiques. Il ajouta: "Nous avons une tendance à nous isoler dès que les forces supérieures qui nous ont rapprochés cessent d'exercer une pression énergique. L'amitié n'est pas seulement faite des grands services rendus, mais d'une confiance réciproque et constance. Travaillons à développer cette confiance, car les événements d'Allemagne montrent à quels réveils nous sommes exposés et combien il importe de tenir fidèlement nos serments d'amitié si nous ne voulons pas perdre le fruit de la victoire et rendre la paix précaire."

M. NITTI CONSTATE LES PROPOS DESOBLIGEANTS TENUS DANS CERTAINS MILIEUX ITALIENS A L'EGARD DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE.

Rome, 23 Mars.

Dans un récent discours prononcé à la Chambre italienne, M. Nitti a constaté que les propos que certains milieux italiens tenaient à l'égard de la France et de l'Angleterre étaient plus désobligeants encore que ceux qui s'adressaient aux Allemands pendant la guerre.

"Nous ne gagnons pas en sympathie auprès des Alliés," ajouta-t-il en signalant le danger de cette attitude qui se reflète un peu partout mais spécialement dans le monde militaire.

DISETTE DE RIZ AU SIAM.

Bangkok, 23 Mars.

Les autorités siamoises ont interdit toute exportation de riz siamois jusqu'au 31 Décembre 1920. En 1919, le Siam avait exporté 882,000 tonnes de riz pour la somme de 200 millions de ticaux; le prix du riz à Bangkok est actuellement à 8 ticaux pour la mesure de 13 litres, soit six fois le prix de 1914.

LES OUVRIERS CHINOIS AYANT TRAVAILLE EN EUROPE RECLAMENT LEUR INCORPORATION DANS L'ARMEE.

Shanghaï, 23 Mars.

Les ouvriers chinois qui viennent de rentrer d'Europe ont envoyé une pétition au Gouvernement, disant qu'ils ont acquis durant leur séjour quelques connaissances en matière militaire et, qu'en conséquence, ils prient le Gouvernement de les enrôler dans l'armée. La question a été examinée par le Cabinet qui a décidé que, quoique ces ouvriers aient travaillé sur les frontières, leur travail est tout à fait différent de celui qui incombe aux soldats. Il a donc été décidé qu'on ne les enrôlerait pas dans l'armée.

LORIENT, PORT DE PECHE.

Lorient, 23 Mars.

Les travaux d'installation d'un port de pêche à Kéroman sont entrepris. Dans treize mois le port sera praticable et dans trois ans il sera terminé.

Le port de Lorient-Kéroman comprendra deux bassins d'une superficie totale de 8 hectares et où donnera accès un chenal de 90 mètres de large. Le premier bassin sera large, à l'entrée, de 185 mètres, le second aura 305 mètres de long sur 80 de large. Les voies ferrées et la gare du port couvriront 5 hectares; il y aura 6 hectares de chantiers de construction, 1900 mètres de quai et un frigorifique d'une contenance de 2,000 tonnes.

Londres, 23 Mars.

Une campagne est entreprise contre le bolchevisme en Angleterre, sous le titre de "Croisade Chrétienne". Le caractère du mouvement est religieux et non politique. Son but est de lutter contre le bolchevisme, comme hostile au christianisme. Le président de cette Croisade est M. Bulley, membre de l'Eglise anglicane qui a maintes fois visité la Russie.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de certaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

APRES LA PLUIE, LE BEAU TEMPS.

Le beau temps est revenu. Le bureau météorologique local annonce que nous jouirons aujourd'hui d'une magnifique journée ensoleillée, encore qu'un peu froide, car la température restera basse, surtout à l'intérieur de la Californie où il gèlera légèrement dans la nuit.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE.

Notre confrère du soir "The Bulletin" a procédé à un referendum auprès de ses lecteurs à propos des candidatures présidentielles à la présidence des Etats-Unis. Ce "straw vote", comme on dit ici, a donné les résultats suivants:

Herbert C Hoover	931
Hiram W. Johnson	449
Leonard Wood	59
Edward I. Edwards	59
William G. McAdoo	41
Woodrow Wilson	31
William J. Bryan	22
Eugene V. Debs	15
William R. Hearst	10
John J. Pershing	9
Frank C. Lowden	6
James D. Phelan	4
James W. Gerard	3
Warren G. Harding	2
William H. Taft	2
William E. Borah	1
Champ Clark	1
Will R. Hays	1
Dudley F. Malone	1
Edward T. Meredith	1
Elihu Root	1
George A. Rider	1
James A. Reed	1
Any "Wet" President	2
Total des votants	1663

INCENDIE.

Hier après-midi, un incendie se déclara dans les locaux de l'United Licorice Company, 379, First St., pendant le travail. Il n'y a pas eu de victimes, mais malgré la promtpe arrivée des pompiers, l'établissement a été à peu près détruit par le feu.

LE PRIX DU SUCRE MONTE.

Le prix du sucre continue de monter. Il se paye actuellement 16 cents la livre en gros et 18½ cents au détail.

ET LE FRANC BAISSE.

Notre pauvre franc français a encore baissé. En clôture, le dollar américain a été coté hier en Bourse de New York à 14.70.

LES ACCIDENTS DE TRAMWAYS.

Il appert du rapport trimestriel que les United Railroads viennent d'adresser à la Municipalité, que, durant le trimestre qui s'est terminé au 31 décembre, il y a eu sur les lignes desservies par cette société six accidents mortels.

Le total des accidents pour cette période a été de 322.

ON DEMANDE UNE AUGMENTATION DE SALAIRE.

Le chef de police White demande au Conseil Municipal une augmentation de salaire pour les téléphonistes, les conducteurs d'autos et les surveillants de prison employés par le Département de la Police.

LA CAMPAGNE CONTRE LA CHERTE CROISSANTE DES LOYERS.

La "Tenants' Protective Association" a organisé un mass-meeting qui aura lieu vendredi soir au Scottish Rite Hall.

AVIS AUX VOYAGEURS.

Une dépêche de Washington annonce que l'Interstate Commerce Commission a autorisé la Pullman Company à augmenter ses prix de 20%.

UN MARCHE MUNICIPAL A BERKELEY.

L'assemblée communale de Berkeley, sur la proposition de M. Carl Bartlett, a décidé de créer un marché municipal.

—:o:—

Savez-vous quel est l'événement historique qui a fait le plus renchérir les draps?

—C'est l'enlèvement d'Hélène (des laines).

LA RECONNAISSANCE AMERICAINE POUR LA FRANCE.

Dans un article consacré à cette reconnaissance pour la France qui est en quelque sorte une tradition nationale aux Etats-Unis, notre distingué confrère M. E. Montaroyos, de l'"Evénement", cite ce petit fait historique:

En 1781, dans une conférence avec l'illustre Benjamin Franklin, le ministre anglais George Grenville cherchait à lui persuader de traiter la paix entre l'Angleterre et les Etats-Unis, sans y faire intervenir la France. Cette paix serait au détriment de la France, noble alliée de la jeune république américaine. Le grand homme américain, souriant, avec douceur, répondit, à sa manière, par une sorte de parabole, au tortueux ministre anglais, le même qui avait imposé de fortes taxes aux anciennes colonies anglaises d'Amérique.

—Les hommes,—lui dit Franklin,—n'ont que des idées imparfaites sur la reconnaissance. Ils trouvent, pour la plupart, qu'elle leur pèse trop; aussi ne cessent-ils pas de rechercher des arguments pour prouver qu'ils ne doivent jamais rien ou qu'ils se sont amplement acquittés de leurs dettes lorsqu'ils en ont payé le montant matériel. Tenez: F. et A. sont étrangers l'un à l'autre. A se trouve en difficultés, il est menacé d'être arrêté pour dettes. F. lui vient en aide, lui prête l'argent nécessaire pour assurer sa liberté. A. s'acquitte au bout de quelque temps de la dette pécuniaire qu'il avait contractée avec F.—Ne lui doit-il rien de plus? demande Franklin, de son air de bonhomie narquoise.—Mais oui, reprend-il. A. a toujours une dette de reconnaissance envers F, dont la commisération l'avait sauvé dans un grand besoin. Si par la suite A peut rendre un service analogue à F, encore là, il ne s'acquitte qu'en partie de son ancienne dette de reconnaissance. Et je dis "en partie" et non pas "entièrement", car lorsque F était venu en aide de A., il n'y avait aucun bienfait antérieur qui l'y engageât. Je pense, d'ailleurs, que si F se trouve une seconde fois dans le même besoin, A. est tenu de lui rendre encore le même service.

Voilà, écrit M. Montaroyos, la doctrine de Franklin sur la reconnaissance. Remplaçons les initiales F et A par les noms "France" et "Amérique" et l'on aura la règle de conduite tracée à ses compatriotes par les grands Américains à l'égard de la France.

A notre tour de dire que cette règle est suivie par les vrais Américains comme le prouve la souscription qui se poursuit à l'heure actuelle sur tout le territoire de l'Union pour recueillir les fonds destinés à l'érection, sur les rives de la Marne, d'un monument destiné à affirmer une fois de plus la gratitude de l'Amérique envers la France.

—:o:—

Quel est le dieu des huissiers?

—C'est saint Protais (protêt).

LINCOLN ET WILSON.

Du "Springfield Republican":

Il y a encore des gens en Amérique qui croient que Wilson sera cité dans l'Histoire comme un grand homme; l'un d'eux, demeurant dans l'Ohio, nous rappelle dans une lettre privée, l'anecdote suivante sur Lincoln:

"Dans la dernière année de présidence de Lincoln, Thaddeus Stevens lui présenta l'un de ses amis d'une manière moqueuse en lui disant "je te présente au seul ami du Président", et tout le monde apprécia ce sarcasme."

Il n'est pas étonnant qu'un Président, même s'il a occupé cette situation pendant la guerre, se heurte à l'antagonisme du Congrès, car Lincoln, si l'anecdote qui précède est vrai, n'eut durant la dernière année de sa vie, presque pas d'amis.

Ce qu'on attribue à Stevens est vrai en grande partie et les chefs les plus puissants du parti républicain furent à couteaux tirés avec le président depuis 1864, à propos de la reconstruction des Etats du Sud, conquis à la Confédération, et Henry Winter Davis, du Maryland, écrivait en février 1865:

"Monsieur,

"Quand j'entrai au Congrès, il y a dix ans, il y avait un gouvernement selon la loi, mais j'ai vécu pour le voir devenir un gouvernement de volonté personnelle et le Congrès qui avait le pouvoir de dicter les lois et la politique du gouvernement, n'est plus qu'une commission chargée d'apurer les comptes et de fournir des fonds au pouvoir exécutif pour exécuter ses volontés et non les nôtres."

Une comparaison étonnante peut être faite entre Lincoln et Wilson. A la fin d'une grande et glorieuse guerre, Lincoln voulut reconstituer seul l'Union; Wilson à la fin d'une autre grande et glorieuse guerre, chercha à reconstituer le Monde. Lincoln adhéra strictement à sa conception constitutionnelle du pouvoir exécutif pour reconstruire, mais il offensa ainsi gravement les politiciens du Congrès, qui voulaient avoir le contrôle de la reconstruction. Wilson a adhéré strictement à ses droits constitutionnels, comme chef du pouvoir exécutif, dans la conclusion du traité et il a néanmoins offensé les sénateurs. Les deux présidents furents dénoncés avec la même sévérité, on les traita d'autocrates et d'usurpateurs, pour avoir tenté d'imposer leur volonté au pays, malgré la division du sentiment public et l'opposition du Congrès.

UNE PIECE DU PROCES CAILLAUX

Sous ce titre, le "Matin" publie une pièce qui figure dans le rapport supplémentaire adressé aux membres de la Haute-Cour. C'est un rapport de M. de Schoen, adressé au chancelier de l'empire, communiqué par celui-ci à Guillaume II, annoté par l'empereur, envoyé ensuite, par son ordre, au statthalter d'Alsace-Lorraine et aux généraux commandant la frontière.

* * *

Ambassade Impériale Allemande en France, No. 113

Paris, 24 mars 1913.

A Son Excellence le chancelier d'Empire Dr. von Bethmann-Hollweg.

Comme je l'apprends de bonne source, selon les rapports de nombreux préfets, l'enthousiasme pour le service de trois ans, enthousiasme provoqué artificiellement par le "tam-tam de la presse chauvine," diminue de plus en plus en province. Beaucoup de députés commencent à craindre sérieusement pour leur mandat, et M. Barthou, qui s'est déjà prononcé pour le projet, s'évertue à maintenir les sentiments militaristes et l'esprit de sacrifice du peuple. C'est ainsi que l'ultimatum austro-hongrois au Monténégro est présenté comme un symptôme alarmant de danger de guerre générale et que M. Calmette qui, depuis un certain temps, est le porte-parole de M. Poincaré, déclare dans le "Figaro" d'aujourd'hui avec une franchise un peu imprudente:

"Il faut que le cabinet Barthou profite de cette première alerte pour hâter, dès cette semaine, l'adoption des crédits d'armements et le vote de la loi de trois ans."

On peut s'attendre à ce que ces cris d'alarme retentissent encore plus furieusement dans les jours qui vont suivre. J'apprends même d'une personne de l'intimité immédiate de M. Caillaux que M. Barthou, s'il lui paraissait impossible de vaincre autrement la résistance faite au projet militaire, "ne reculerait même pas devant une campagne de presse audacieuse." Il songerait même, ce qui du reste ne semble pas trop fantastique, à fouetter l'opinion publique en machinant une "alerte" dans un département frontière de l'est.

C'est avec intérêt que j'ai appris de la même personne autorisée (qui, j'en suis convaincu, est venue me voir au su de M. Caillaux) comment l'ancien président du conseil jugeait la situation du pays. M. Caillaux croit que, si l'on devait vraiment aboutir au vote du service de trois ans, le désenchantement qui en résulterait serait tel que non seulement la mise en vigueur de la loi devrait être faite avec grande prudence, mais encore que, par réaction contre la politique militariste, les prochaines élections législatives amèneraient une telle défaite des partis nationalistes et républicains de droite, que M. Poincaré ne pourrait plus se maintenir à la présidence.

Quant au prochain président du conseil, M. Caillaux ne doute pas que c'est lui qui, en toute occurence, le sera.

Ce serait, si le projet passe maintenant, après les élections de l'année prochaine, soit au cas contraire l'échec du projet (et M. Caillaux songe bien à s'y employer de toutes ses forces à la tête du parti radical socialiste, sa succession tout de suite à M. Barthou.

D'après lui, l'opinion publique serait alors pour un changement radical de la politique extérieure de la France et dans un sens très favorable spécialement pour nous. Il espère pourvoir alors, avec un meilleur succès qu'il y a deux ans, travailler à l'établissement de bonnes relations avec l'Allemagne et par la suite arriver à une entente de grande envergure avec nous. Je crois qu'il est inutile de faire remarquer que si, prochainement, l'agitation de la presse d'ici devait recommencer avec une nouvelle force et dans une forme inaccoutumée, nos journaux feraient mieux de ne pas s'alarmer et de mentionner tout au plus qu'ils entrevoient la machination.

V. Schoen.

* * *

Ce document, qui fut découvert parmi des papiers officiels du gouvernement d'Alsace-Lorraine, porte, en marge, des annotations de la main de Guillaume II. En face du troisième paragraphe, il écrit: "Contrariera beaucoup Londres," et en face du passage relatif à "l'alerte": Cela n'ébranlera ni Mudra ni Deimling." (généraux allemands commandant à la frontière).

En face du passage: "Quant au prochain président du conseil, M. Caillaux ne doute pas que c'est lui qui, en toute occurrence, le sera," il souligne "lui" et écrit: "naturellement".

La dernière annotation est: "Avertir à temps et donner des instructions."

Le "Temps" a entretenu de ce rapport M. Barthou. Il a répondu qu'il en avait d'autant plus connaissance que c'est sur ce document qu'il a déposé devant la haute commission d'instruction de la Haute-Cour. Il réserve ses appréciations pour les débats, mais il peut répéter ce qu'il a déclaré déjà en substance, que tout ce que contient cette lettre, en ce qui le concerne, est absolument inexact.

* * *

Comme suite à ce rapport de M. de Schoen que l'on vient de lire, voici les observations que, dans son interrogatoire du 24 décembre, Caillaux a présentées à ce sujet:

"J'en viens à une dépêche de M. de Schoen, datée du 24 mars 1913, qui comporte des observations de Guillaume II en rouge. J'ai lu attentivement ce document dont M. Barthou a dit que l'infamie n'est dépassée que par la sottise. Je partage complètement cette opinion. Pour la justifier, je veux montrer l'impossibilité presque matérielle dans laquelle je me trouvais de tenir le langage qu'on attribue à une personne de mon intimité immédiate et l'impossibilité morale qu'il y avait, dans tous les cas, à ce que ce langage sortît de ma bouche. Le ministère Briand est tombé le 18 mars 1913; le cabinet Barthou a été formé le 22 mars. Le hasard des choses fait que je revenais d'Egypte; j'étais à bord d'un bateau des Messageries maritimes, quand le cabinet Briand est tombé, et je ne suis arrivé à Paris que quelques heures, tout au plus une journée, avant la formation du cabinet Barthou. Je me souviens très exactement d'avoir reçu la visite d'un ou deux hommes politiques et de M. Barthou lui-même formant son cabinet. Mais, à coup sûr, avant le 24 mars, je n'ai pu voir nul autre, et je ne sais vraiment quelle pourrait être la personne de mon intimité immédiate que j'aurais rencontrée, et qui fût en relations avec l'ambassade d'Allemagne. Comment d'ailleurs, éloigné de France depuis deux mois, aurais-je pu donner des précisions aussi singulières et aussi absurdes sur une campagne de presse audacieuse que préparait le cabinet Barthou, sur une alerte dans un département frontière de l'Est. Je me souviens que dans la visite que M. Barthou m'a faite, il m'a parlé, en termes très réservés, de la loi de trois ans, et la discussion assez vive qui s'est élevée entre nous a porté, non sur ce sujet, mais sur le choix de son ministre des affaires étrangères, M. Pichon. Je suis encore en mesure d'ajouter que M. Poincaré me dit, quelques jours plus tard, qu'il regrettait que j'eusse été en Egypte au moment de la chute du cabinet Briand, car il aurait envisagé mon concours. J'ajoute enfin que, d'une part, les idées qu'on me prête au sujet de la loi de trois ans jurent avec l'attitude que j'ai prise devant la Chambre; j'ai voté le projet Messimy comportant le service de trente mois et la soudure des classes. D'autre part, quand on met dans ma bouche que je ne doute pas d'être le prochain président du Conseil cela jure encore avec ce fait que, lorsqu'en décembre 1913 je renversai le ministère Barthou, M. Poincaré m'offrant — avec réserves peut-être, mais nettement — de prendre le gouvernement, je refusai. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour entendre que les ambassades sont assaillies de gens qui prétendent qu'ils sortent du cabinet d'un homme politique en renom et qui vont rapporter des propos imaginaires. Quel peut être le prétendu informateur de M. de Schoen? Je l'ignore. Ce n'est pas, à coup sûr, Lenoir, puisque l'ambassade d'Allemagne ne le connaissait pas."

—ooo—

Le "Matin" publie de nouveaux documents à ce sujet, met

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UNE PIECE DU PROCES CAILLAUX

(Suite de la 2ème Colonne)

en cause, en ces termes, le comte Armand:

"Une coïncidence assez troublante est le voisinage dans le même dossier et le même rapport d'une note d'un ancien conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Paris, qui joua dans l'affaire d'Agadir le rôle le plus important: M. de Lancken."

Le 1er avril, l'office des affaires étrangères de Berlin adressait à la section politique de Bruxelles, à la tête de laquelle était placé le baron de Lancken, la dépêche suivante:

No. 16. Secret,

"L'ambassadeur de Berne télégraphie:

"Alphonse Lenoir, agent de presse du ministère des finances français, qui aurait joué un rôle important comme intermédiaire pendant la crise du Maroc, et aurait été personnellement à Berlin, m'a envoyé son fils avec de vastes projets relatifs à l'achat de journaux français des plus importants.

"On pourrait peut-être savoir à la 'Deutsche Bank' si ces indications sont exactes et s'il faut prendre Lenoir au sérieux.

"Dans le cas où Lenoir serait connu de vous, je vous prierai de m'en informer télégraphiquement Lenoir est complètement inconnu à la 'Deutsche Bank,' ainsi que de Helffrich."

"Jagow."

Le lendemain partait la réponse suivante du baron de Lancken:

Département politique auprès du Gouvernement Général en Belgique

Télégramme chiffré.

Bruxelles, 2 avril 1915.

Réponse au télégramme No. 16.

"Je me souviens que le comte Armand m'a parlé autrefois à plusieurs reprises d'un agent de presse pour affaires financières particulièrement capable, du nom de Lenoir, auquel M. Caillaux, en particulier, comme ministre des finances et président du conseil, a donné beaucoup à gagner. Je crois aussi me rappeler que Lenoir fut employé par Caillaux dans sa lutte contre de Selves. Je ne me souviens de rien quant à son rôle comme intermédiaire dans la crise marocaine. Armand m'a suggéré une fois, je crois, à l'époque de l'élection présidentielle, de gagner Lenoir qui était, à vrai dire, fort cher, pour une campagne dirigée contre Poincaré et l'amitié avec l'Angleterre. Toutefois, je ne suis jamais entré personnellement en rapport avec lui."

Rappelons que le comte Armand était attaché pendant la guerre, avec le grade de commandant, au 2me bureau de l'état-major. Il a été mêlé à une conversation engagée en Suisse, sur l'initiative de l'Autriche, par le comte Revertera. Il a été parlé de lui dans l'affaire Judet; il a fait, à ce dernier, des prêts d'argent à diverses époques. Le comte Armand est décédé récemment.

MEDECINS ET MALADES.

A propos de l'encéphalite léthargique, cette maladie qui, pour être la plus endormante des épidémies, doit cependant tenir notre vigilance constamment éveillée, un médecin, un médecin notoire, a fait une crâne déclaration, non fardée de... médicaments: "Cette maladie, a-t-il dit, nous ne la connaissons pas et nous ne savons encore comment la soigner. Aussi nous bornons-nous à prescrire des remèdes inoffensifs."

Admirable aveu, aussi honorable que peu rassurant! Ce praticien, n'en doutez pas, est un très bon médecin; sans quoi, il se fût proclamé fort instruit en se chargeant lui-même d'expédier ses patients dans l'autre monde.

Au premier acte de l'"Ame en Folie", on peut noter quelques justes observations se rapportant au devoir du médecin, entendons-nous, à son devoir pour conserver sa clientèle. Il importe principalement que le docteur ne semble jamais embarrassé par la singularité d'un cas. Malheur à lui si savant et consciencieux, il ose avouer: "Je ne sais pas!" En revanche, les plus fameux honoraires lui sont dûs si, ne sachant pas, il conclut très vite: "Je vois ce que c'est," quitte à se tromper gravement et à entreprendre un traitement à rebours. Le médecin n'a pas le droit de réfléchir, sous peine de donner la déplorable impression qu'il hésite. Pas davantage, il ne lui est permis d'objecter: "Je ne suis pas encore très bien fixé" car il passerait inévitablement alors pour un âne diplômé. On consentirait, à la rigueur, à mourir sans récriminer, pourvu que le diagnostic—fût-il cent fois inexact — parût absolument catégorique!

Un médecin de mes amis me confiait: "Il y a une chose effrayante au chevet d'un malade qu'on examine pour la première fois: c'est le regard scrutateur du proche qui nous épie et nous ordonne de nous prononcer sur le champ! Par bonheur, notre sauveur est là, à portée de notre main. Ce sauveur c'est le pouls...

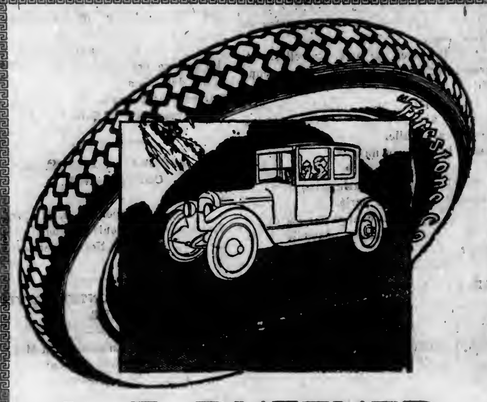
—Le pouls du malade?

—Parfaitement. En chronométrant le nombre des pulsations dans la minute, nous disposons de soixante précieuses secondes pour réfléchir sur le cas, pour improviser une ordonnance. Une minute de méditation! voilà le maximum qu'on nous accorde... et si nous dépassons ce délai, nous cessons d'être infaillibles!

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE

TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

29 Mars 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Berman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heure à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1900 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
300, UNION ST., Coin de Lagua
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4346, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
C. MAILHEBUAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACQMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opticométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 12 —

PREMIERE PARTIE

III

— Eh bien, fit-il, on ne s'ennuie pas tout le temps dans le métier; on en voit de drôles çà et là; il n'a pas dû s'embêter, le type! Un joli modèle, la jeune dame du château. Mille dieux, riche aubaine!

Il était seul.

A deux ou trois cents mètres, de rares lumières jaunissaient aux fenêtres du château.

Un silence parfait régnait à une longue distance, troublé seulement par l'aboi plaintif de quelque chien qui s'ennuyait à la chaîne.

Il se rapprocha de l'endroit où la rencontre du marin et de la baronne avait eu lieu et s'installa commodément sur le banc où ils s'étaient assis.

—Un amant, pensait-il, elle avait un amant!

Pouvait-il en douter, au murmure des voix qu'il avait entendues de sa cachette, à leur accent passionné, au froissement de la soie, aux gestes entrevus ou plutôt devinés dans l'ombre

Tout à coup, il eut un sursaut d'étonnement.

A ses pieds, il venait d'apercevoir un objet brillant sur le sable de l'avenue.

Il se pencha et le prit.

C'était un anneau d'or qui, sans doute, avait glisé du doigt de la coupable.

Il s'en empara avec joie, non pas dans un but de larcin et pour en tirer profit, mais malicieusement, comme d'une trouvaille qui lui permettrait d'amuser son entourage et de faire des gorges chaudes en racontant l'histoire à ses compagnons de maraude et de misère.

Il fureta aux alentours, et, au moment où il allait quitter ce lieu pour relever ses collets dans les taillis et les haies du voisinage, il vit une clarté s'allumer aux croisées du petit manoir de l'officier de marine.

— Ah! fit-il, c'est l'amoureux qui rentre à son domicile. M. de Trémel. Je m'en doutais. Une liaison qui ne date pas d'hier!

Des traces de pas qu'il releva sur le sable de l'avenue, et qui cessaient au sentier gazonné, par lequel l'officier avait regagné sa demeure, lui donnèrent la certitude qu'il ne se trompait pas.

Il n'est rien de tel que l'œil du braconnier, pour suivre une piste.

Une heure plus tard, Chassevent emportait dans un sac et sous sa veste sa récolte de la soirée, et passait devant la maison du capitaine de frégate.

Deux fenêtres du premier étage étaient éclairées encore.

En observation à quelques pas de la fenêtre, Chassevent reconnut parfaitement la silhouette du marin qui se promenait pensif, les bras croisés, la tête penchée vers le parquet, plongé dans sa rêverie.

— C'était bien lui, pensa-t-il. Il y a longtemps qu'il n'était revenu au pays.

Il s'en alla.

S'il avait pu pénétrer l'âme du Breton, comme il distinguait sa silhouette, il aurait su qu'il se disait avec désespoir:

— Elle ne doit plus exister pour moi, mais l'autre me reste! Grâce à elle... la mer, la grande mer, je tâcherai d'oublier. Ce sera dur, peut-être, mais je le veux. Et qui sait?... L'avenir!...

L'avenir pouvait être cruel pour lui, mais il devait être pire encore pour celle qu'il aimait de toutes ses forces et de toute son âme!

IV

Calomnie

Il fut un temps où les gamins des rues fredonnaient à tue-tête l'ai célèbre du "Barbier de Séville," de Rossini, chanté par Basile, d'illustre mémoire.

Rien de plus saisissant pour expliquer le mal immense que peut faire un propos médisant ou diffamatoire, glissé d'abord en sourdine, puis propagé de l'un à l'autre, du cabaret à la boutique, de l'antichambre au salon, du village au bourg prochain et du bourg à la petite ville des environs.

Nous l'ayons dit, Chassevent, le pauvre diable sans le sou, travailleur lorsqu'il ne pouvait pas faire autrement, rôdeur passionné, chasseur de nuit, artiste en pièges et collets, n'était pas ce qu'on appelle un méchant homme.

Mais chacun prend son plaisir où il le trouve.

Quel rustre, quel paysan, quel rentier, bourgeois ou châtelain n'éprouve, à moins d'être un saint confit en dévotion, un malin plaisir à conter des anecdotes plus ou moins piquantes sur ses voisins et même sur ses amis?

Chassevent, quand il avait dans sa poche quelques sous, produit de la vente de ses prises nocturnes ou de ses journées de faucheur ou de bûcheron, aimait, comme tant d'autres, à passer quelques heures au cabaret.

Quand on se trouve face à face avec des camarades autour d'une table couverte de tasses à café et de petits verres, on cause.

De quoi voulez-vous qu'on parle, sinon de ce qu'on a vu?

Chassevent expliqua, sans songer à mal, à ses copains, entre une partie de dominos et une tournée de tord-boyaux, sa découverte du parc de la Royère.

Ils étaient là une demi-douzaine: Polyte, le facteur du bourg des Epinettes, un vieux marcheur d'une cinquantaine d'années, sans malice, mais bavard comme une pie borgne; Michel, le berger sans terre qui faisait vivre une trentaine de moutons sur le talus des routes, en les lâchant parfois la nuit dans les trèfles et les luzernes de ses voisins, bon enfant tout de même et toujours prêt à rendre service en cas de besoin aux fermiers de sa commune; Bernard, le sonneur de cloches et sacristain de la paroisse, un petit homme sec, onctueux pourtant comme de la vaseline, mais venimeux comme un scorpion, avec des apparences débonnaires et des mots doux comme de la confiture.

Sa fonction principale était de bâtir ou de raccommoder les tonneaux des cultivateurs et des rentiers des environs.

Binet enfin, le maître de la maison, un beau café de village, où on empoisonnait en conscience le client de passage, avec du trois-six délayé dans de l'eau de puits, tout en réservant pour les amis de bonnes bouteilles de calvados et de cognac, amenées en fraude et cachées dans un coin de l'arrière-boutique.

Binet était un brave homme, court et gras, fainéant avec délices, amateur de la bonne chère, et complaisant pour tous ceux qui fréquentaient sa boutique, gendarmes et braconniers, honnêtes gens et rôdeurs, hommes et femmes.

Il laissait tout le travail de sa maison à la charge de son épouse, une petite femme rousse et maigre, vive comme un écureuil, avide comme une fourmi, bonne cuisinière et qui savait mieux que personne mettre un lapin en gibelotte, une perdrix aux choux et un lièvre en civet.

Elle avait une bonne langue et ne ménageait pas ses expressions.

Elle appelait un chat un chat, et en réalité c'était bien elle l'âme de la maison.

Les camarades disaient à Binet:

— Tu n'es pas malheureux d'avoir une femme comme elle!

Et c'était vrai.

Elle tenait la caisse, faisait la cuisine et le ménage, et n'avait pour aide qu'une gamine d'une douzaine d'années, qui répondait au nom de Bertine, et était là pour son pain.

Le café avait pour enseigne une toile barbouillée par un rapin en balade, sur laquelle on voyait une paysanne joviale qui montrait la porte avec cette légende:

"Au bon coin"

Là, Chassevent était choyé, et pour cause.

Binet et lui étaient une paire de vrais amis.

Le braconnier accablait la Binette — on n'appelait jamais la femme du cafetier autrement — de cadeaux qui ne lui coûtaient qu'un bout de lacet ou un coup de fusil, et qu'on dégustait en famille.

Du reste, s'il était maraudeur, il ne se montrait pas égoïste, et jamais ses voisins n'avaient eu à se plaindre de lui.

On assure que le renard ne chasse pas près de son terrier et qu'il va chercher sa proie au loin.

Chassevent l'imitait.

Il manœuvrait donc assez habilement pour n'avoir que des amis dans sa commune et aux alentours de sa masure.

Ce jour-là, son récit de ce qu'il avait vu ou cru voir à la Royère, excita la curiosité de ses compagnons de buvette.

Un scandale de ce genre est toujours un agréable sujet de conversation.

Bernard, l'homme des cloches et des tonneaux, se gratta l'oreille d'une certaine façon.

Il cligna de l'œil avec malice en lampant une petite gorgée de calvados, se tourna vers Chassevent et dit:

— Ton petit verre?

L'autre secoua la tête.

— Non, fit-il, ton conte, ma vieille branche, mais ce n'est qu'un conte! Il y a des années que je connais la demoiselle de la Royère. C'était une brave jeune fille, qui ne peut être qu'une honnête femme.

Il ajouta en se tordant le bec:

— Je sais bien que le sexe est sujet à caution, et dans le temps on avait prétendu que le marin en tenait pour sa voisine du château; mais, tout de même, je ne croirai jamais que là, un soir, dans le parc...

Il secoua la tête avec des airs d'incrédulité.

Chassevent, piqué au jeu, insista:

— Je ne suis pas un inventeur, je ne dis que ce que j'ai vu; et même, si je voulais, je vous en donnerais une bonne preuve.

Les amis crièrent en chœur:

— Donne-la!

— Pas ici, devant tout le monde.

— Où, alors?

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone: Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon d'extra préparation, tablettes pour usage interne, flacon d'huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6350
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6310

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8380

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 331 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

CE QUE LA GUERRE A COUTE AU MONDE.

La "Fondation Carnegie pour la Paix Internationale" avait chargé M. Ernest L. Bogart, professeur d'économie politique à l'Université de l'Illinois, d'établir un rapport d'ensemble sur les pertes directes et indirectes occasionnées au monde par la guerre. Ce rapport fait ressortir que les pertes se chiffrent ainsi: 12,990,571 morts; 331,612,542,560 dépensés.

Les dépenses des pays engagés dans la guerre sont évaluées à 186 milliards de dollars. Les dépenses indirectes ressortent à 151,612,542,560 de dollars.

Dans ce dernier chiffre figure le montant des dommages occasionnés aux neutres, évalués à 1,750,000,000 de dollars. Il comprend aussi le déficit de la production évalué à 45 milliards et les secours distribnés an cours de la guerre, estimés à un milliard de dollars.

Les vies des soldats ont aussi leur valeur qui pent se chiffrer. Cette valeur est comprise dans les dépenses directes et figurent dans celles-ci pour la somme de 33,531,276,280 dollars. Les pertes causées à la propriété se répartissent ainsi qu'il suit: pertes sur terre, 29,960,000,000 de dollars; sur mer, 6,800,000,000 de dollars (navires et leurs cargaisons).

Le nombre des morts identifiés est estimé à 9,998,771, le nombre des disparus, présumés morts, à 2,991,800. En outre, il convient d'ajonter à la liste des tnés ou des hommes morts à la suite de lenrs blessures, les pertes provenant de la maladie.

REMERCIEMENTS

M. Charles Segalas; Albert et Ambroise Segalas; Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot, Mlle Marianne Bonnemaison; M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot, ainsi que toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Catherine SEGALAS,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

DÉCÈS

Justine BREILH, née en France, est décédée à Oakland le 20 Mars 1920 à l'âge de 25 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 24 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 433, East 16th St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son père Jean Breilh; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Crouère, M. et Mme Albert Sabarello; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Emile VIGUIER, né à Besançon, France, est décédé à San Francisco le 21 Mars 1920 à l'âge de 51 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses sœurs Mme Marie Retzkey et Mme Nathalie Guillon.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1920 à

San Francisco Post Office

Armand, Miss
Bartels, Marie
Bilan, Maria
de Bergh, Madame Reina
François, M. et Mrs. Charlonine
Gosé, André
Hilbron, Louis
Labrou, M. et Mrs.
Lignier, Madame Rachel
Metaxas, Louis (2)
Morin, M. et Mrs.
Nagar, G.
Palas, Jeanne
Penverne, Jean
Perig, Ernest
Petrie, Agnes
Poissac, Célestin
Tournour, Jean

LA FABRICATION DES AUTOS AUX ETATS-UNIS.

Voici empruntés un tableau résumant les progrès de la fabrication des autos aux Etats-Unis:

	Nombre d'automobiles par voyageurs	Valeur en dollars
1889....	3,700	4,750,000
1904....	21,281	25,634,364
1909....	127,731	159,918,506
1914....	543,679	413,359,379
1917....	1,740,792	1,053,505,781
1918....	926,792	801,937,925
1919....	1,586,787	1,399,282,995

Prix moyen des voitures en 1919: 882 dollars.

	Camions	Dollars
1904.....	411	946,947
1911.....	10,655	22,292,321
1917.....	128,157	220,982,668
1918.....	227,250	434,166,992
1919.....	305,142	408,311,585

Prix moyen en 1919: 1,338 dollars

Le nombre total des véhicules a dépassé, en 1919, 7 millions et demi, ce qui, pour 407 millions d'habitants, représente une voiture par 14 habitants. En France, on comptait, en 1914, une voiture par 410 habitants.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920

à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: **Dr. Georges Juilly.**

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: **S. Toulouse.**

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Liste Officielle des Candidats.

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront en faire la déclaration, par écrit au même bureau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, F. BAYLACQ.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4539



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER,** 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

JEUNE FILLE pour faire la cuisine et "down-stairs work" dans famille vivant de l'autre côté de la baie. Pas de lavage. Gages: $70.

S'adresser à 3929, Clay St., on téléphoner: Pacific 6485.

1687

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

1688

Une **FRANÇAISE** avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Mondot, 1631, Haight St.

1680

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un OUVRIER et une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une **CUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un OUVRIER ou une **OUVRIERE** pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

Un OUVRIER pour faire les chemises et le linge courant.

S'adresser à Fairmont French Laundry, 874, Pacific St.

1661

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

1662

Un **COUPLE** pour blanchisserie à la campagne.

S'adresser à Jean Lahourcade, 417, Mill St., à Porterville, Cal.

1663

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1664

Un bon LAVEUR. Aussi un **APPRENTI.** Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1634

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martines, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps.

Faisant $300 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le "**FRENCH RESORT**" **LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Bien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"**STORE**" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY,** infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4083.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL,** pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bille", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchage bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
$,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1100 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—16,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 138 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts. de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située quos blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; louée $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch., exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer 32.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

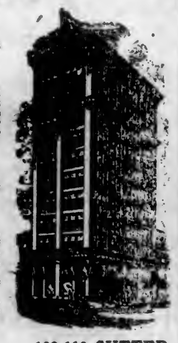
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement Houses, etc... etc...

$4000—26 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—52 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 5284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 5686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurists en chef de la Maison de Santé, 516, rue Suttter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1494, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nel B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1769, Revere Ave.; Claude Fargo, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 68, Arlington St., Phone Valencia 2855; Az Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6574; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, M. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'effisace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 4 Janvier 1865—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; R. Bocaras, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarrius, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1176 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAT, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR[illegible]1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 30 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 25 MARS 1920—THURSDAY, MARCH 25, 1920. No. 70

Campagne Francophobe en Allemagne

Les correspondants de presse à Berlin signalaient quelques jours avant que se produisit le Coup d'Etat de von Kapp la campagne que nos ennemis mènent contre la France, qui est de tous les pays del 'Entente celui qui est particulièrement visé par les propagateurs de ce mouvement.

Le correspondant particulier à Berlin de l'"Ere Nouvelle" a, à diverses reprises, signalé cette campagne francophobe aux lecteurs de son journal dans une série d'articles qui peuvent se résumer ainsi:

Les concessions faites par l'Entente dans la question de l'extradition ont dépassé les espérances de l'opinion allemande. Comme l'écrit le journal des indépendants, la "Freiheit" du 17 février, "il semblajt hier encore que l'Entente voulût impitoyablement l'exécution du traité; la voici aujourd'hui qui montre une douceur que les rêves les plus audacieux des Berlinois n'osaient pas attendre".

Il va sans dire que les réactionnaires, le comte Reventlow en tête, déclarent insuffisantes encore les concessions de l'Entente. Ils invitent le peuple allemand à garder "l'unité de front" qui a fait reculer l'ennemi. La "Deutsche Zeitung" accable de ses sarcasmes "le cheval français, qu'un bon coup de caveçon a arrêté net". Et le journal ultra-conservateur conclut fièrement: "Cette fois, le bluff parisien n'a pas pris."

Après comme avant, la campagne francophobe se poursuit. "L'Angleterre, égoïste certes, mais réaliste, a forcé la France à faire taire sa haine aveugle". C'est le sentiment à peu près général. Pour le renforcer, on fait remarquer que le chargé d'affaires anglais a porté à la Wilhelmstrasse "la note conciliante", tandis que "la note comminatoire" avait été confiée au chargé d'affaires français.

L'action qu'exercent à Berlin de nombreux pacifistes anglais est faite pour diminuer encore le ressentiment de l'Allemagne contre l'Angleterre. Depuis plusieurs semaines, l'ancien ministre Trevelyan fréquente les milieux les plus divers; on se rappelle qu'il avait quitté en août 1914 le cabinet Asquith parce qu'il désapprouvait la déclaration de guerre à l'Allemagne. Depuis, il est passé du libéralisme radical au Labour Party. On rencontre également à Berlin des "conscientious objecters" qui ont été emprisonnés durant la guerre parce que leurs convictions religieuses et morales leur interdisant de porter les armes contre 'les frères allemands".

Dans ces conditions, les Allemands sont tout prêts à "pardonner" à l'Angleterre le mal qu'elle leur a fait; ils espèrent beaucoup en l'Angleterre nouvelle, qui "réparera les torts du passé". Le socialisme anglais ne devient-il pas chaque jour plus fort Il est probable qu'il succédera directement au gouvernement de Lloyd-George...

Dans le "Berliner Tageblatt" du 16 février, Theodor Wolff rappelle les fautes de Guillaume II, qui a passé les meilleures années de son règne à hésiter entre deux alliances: la France et l'Angleterre; son irrésolution lui a fait perdre la partie. Il ne faut pas que la république allemande suive les errements du passé monarchique. Elle doit choisir. Le choix est facile, n'en déplaise aux aveugles partisans d'une "politique continentale", les Georg Bernhard, les Redlick et de la "Gazette de Voss"... La France est infestée de nationalisme; de plus, un accord avec elle est rendu presque impossible par l'occupation des pays rhénans. C'est de l'Angleterre, conclut Theodor Wolff, que viendra la revision certaine du traité de Versailles.

Les larges citations qu'emprunte sans cesse la presse allemande au "Manchester Guardian", aux "Daily News", à la "Westminster Gazette", le parti qu'elle croit pouvoir tirer, à tort ou à raison, de discours comme celui de Lord Curzon—tout cela a pour effet de renforcer dans la masse de l'opinion allemande le courant anglophile et francophobe qui se préparait depuis longtemps.

LETTRE DU JAPON

LE SUFFRAGE UNIVERSEL—LA QUESTION DU CHANTOUNG. LES CRIMINELS DE GUERRE.

On écrit de Tokio:

Le suffrage universel a été brusquement présenté à la Chambre des Représentants par le parti Seiyukai, ennemi naturel d'une telle réforme, pour y être mieux étouffé, ou du moins, le "Tokio Asaki" le prétend. Mon avis est qu'on s'occupe du suffrage par prudence et crainte de voir le peuple se soulever et se faire justice lui-même. Le parti Seiknyai a pris l'initiative d'un mouvement qui, sans une canalisation, renverserait tous les obstacles en commençant par les Seiyukai, trop rétrogrades pour un peuple assoiffé de progrès.

En donnant le suffrage universel, le parti Seiyukai prolongerait son agonie, quant à survivre, il n'y doit plus compter. Les Genro firent parler d'eux une dernière fois il y a qnatre ans et s'éclipsèrent avec dignité, les Seiyukai feront mieux de les imiter que de se laisser chasser comme des valets. Les Seiyukai, s'ils venlent disparaître en beauté, doivent présenter le projet de loi sur le suffrage universel, l'appuyer sans arrière-pensée et enfin se retirer avant d'être éconduits. Il y a autant de projets de suffrage que de partis, c'est-à-dire, celui des Seiyukai, celui des Kenesikai et celui des Kokumin; chacun de ces projets vise le même but on paraît le viser, tout en indiquant des chemins opposés pour y arriver, de sorte que le peuple se demande si ces trois partis ne cherchent pas à l'égarer. Les Kenseikai et les Kokumin, partis d'opposition, sont en désaccord, les Seiyukai ont donc une occasion de faire preuve de générosité en accordant le suffrage universel sous sa forme la plus démocratique.

* * *

La question du suffrage universel occupe le penple, mais celle du Chantoung occupe le gouvernement de Tokio, qui voit l'avenir compromis en Chine. Abandonner le Chantoung le conduirait à l'abime, ou plutôt à la révolution; d'autre part, s'entêter à vonloir conserver cette province tant que le malade de la Maison Blanche régnera à Washington, lui attirerait des désagréments avec les Etats-Unis au moment où nos affaires sont à leur apogée en Amériqne, donnerait une force nonvelle au boycottage des Chinois, mettrait le Japon en danger de banqueroute et par conséqnent d'infériorité militaire à une époque où la guerre se fait avec de l'argent. Le Japon tourne dans un cercle vicieux dont il ne pourra sortir qn'en laissant beaucoup de face à la Chine en échange de grandes concessions indnstrielles; or, à mon avis, les conseils de prudence donnés dernièrement par qnelqnes grandes compagnies, à propos de Tsingtao, après avoir été repoussées, seront pris de nouveau en considération et, définitivement, on les adoptera.

Les Chinois ont renoncé avec raison à la Ligue des Nations comme arbitre, sentant qne cette institntion boiteuse n'aura jamais la force d'imposer sa volonté à qui que ce soit, et je suis du même avis, c'est donc l'accord sur nn point: le gouvernement de Tokio ainsi que le gouvernement de Pékin gagneront à adopter comme arbitres les organisations commerciales et financières des deux pays au lieu de négocier par l'intermédiaire de leurs diplomaties respectives dont les idées préconçues forment nn obstacle infranchissable à tout arrangement pratique.

* * *

La remise des criminels de guerre et principalement de l'ex-Kaiser aux Alliés s'impose pour plusieurs raisons, d'abord parce qu'elle est prévue par le traité et qu'en cédant sur ce point on laisse aux Allemands l'espoir de ne remplir aucnne des autres conditions et, surtont à cause du danger constant de savoir l'ex-Kaiser en liberté relative chez des gens lui permettant de correspondre avec ses anciens sujets: là où les Japonais cessent d'être d'accord avec les Alliés, c'est lorsqu'ils parlent de Java comme lien de déportation pour Guillaume II. Java est trop près des îles Mazehall dont nous avons la responsabilité, pour constituer un lieu d'exil offrant une sécurité, même relative, au monde civilisé; l'île de New-Amsterdam ou de St. Paul, situées entre l'Australie et le Cap de Bonne Espérance, serait un endroit idéal, où l'exempereur d'Allemagne, tont en se trouvant suffisamment éloigné de la terre ferme, ponrrait être activement surveillé par les escadres britanniques.

Vicomte Nagayama.

:o:

LE JAPON COUET-IL LE DANGER D'UNE GUERRE AVEC L'AMEEIQUE?

Du "Toyo Keizai":

"Tout homme intelligent rira à l'idée de la possibilité d'une guerre entre le Japon et l'Amérique, mais il est indéniable que cette idée seule irrite les deux nations. Quand on concentre son attention sur l'Amérique et le Japon seulement, on trouve qu'une guerre est impossible, malgré l'antagonisme créé par la question de l'immigration, leurs intérêts étant trop intimement liés.

"L'Amérique est un client très sérieux du Japon pour la soie grège "habntae" et d'autres articles. Le Japon achète d'énormes quantités de coton et d'acier à l'Amérique. Les relations des deux pays sont différentes en matière politique lorsqn'il s'agit de la Chine.

"Les Puissances européennes, trop meurtries par la guerre, ne sont pas à craindre, ponr le moment du moins, mais le Japon et l'Amérique n'ont pas été assez atteints par la guerre pour rester tranquilles; chez l'un et l'autre, le capitalisme domine, ils sont grisés par une gloire facilement acqnise, de sorte que, pleins de sève généreuse, ils sont sur le point de se sauter à la gorge à cause de la Chine et une étincelle suffirait pour mettre le fen aux poudres, du côté de l'Amérique."

:o:

LA QUESTION DU CHANGE.

Paris, 24 Mars.

Le "Soir" de Bruxelles annonce qu'une conférence internationale sur la question du change sera tenue au mois de mai dans la capitale de la Belgique. M. Hymans, ministre belge des affaires étrangères, a accueilli favorablement une proposition faite à ce sujet par M. A. G. Balfour, président du Comité exécutif de la Ligue des Nations.

LE REMEDE EST TROUVE.

Paris, 24 Mars.

Le "Petit Journal" dit qu'un médecin attaché à l'Institut Pasteur a trouvé le remède à l'encéphalite léthargique. A la suite de longues recherches, dit le journal parisien, ce médecin a découvert le virus de cette maladie et trouvé le sérum grâce auquel on obtient la guérison. De sorte que le problème semble résolu. Une communication au sujet de cette importante découverte sera présentée le 30 mars à l'Académie de Médecine.

NEGOCIATIONS AVEC LENINE.

Paris, 24 Mars.

M. Puech, chancelier de la Légation de France à Copenhague, a eu une entrevue avec M. Letvinoff, représentant du Soviet russe. Les négociations ont, toutefois, seulement porté sur la question de la libération des Français détenus en Russie. Les instructions données à M. Puech lui interdiraient toute négociation ne se rapportant pas aux prisonniers français en Russie.

LES PROTESTATIONS DU LIBAN.

Paris, 24 Mars.

Le "Temps" dit que la population du Liban proteste contre la décision d'accorder la souveraineté au prince Faycal et refuse de le reconnaître comme roi de Syrie. Le "Temps" ajoute que le Liban déclare, dans une proclamation, qu'il ne renonce pas à ses droits à l'indépendance et est prêt à résister au besoin par les armes au prince Faycal. Toutefois la proclamation fait appel à la France pour la défense des droits du Liban.

L'EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS ET L'ALSACE.

Strasbourg, 24 Mars.

A elle seule l'Alsace a souscrit plus d'un demi-milliard de francs à l'emprunt national français. La souscription de la ville de Strasbourg dépasse 80 millions de francs.

MORT DU FRERE DE SAMUEL GOMPERS.

New York, 24 Mars.

M. Lewis Gompers, frère de M. Samuel Gompers, président de la Fédération Générale Américaine du Travail, est décédé aujourd'hui à Brooklyn, à la suite d'une longue maladie. Le défunt était président de la "Retail Tobacco Dealers' Association".

COPARTNERSHIP & COEPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J. Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi lenr feuille de "Return of Income"—Exercice 1919, pour les aider à se conformer dans les plus brefs délais possibles aux exigences de la loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Je viens de recevoir une feuille dont le titre est "Clarté" et le sous-titre "Bulletin français de l'Internationale de la Pensée", qui contient un appel pour le premier Congrès de "l'Internationale Intelectuelle", signé par Romain Rolland, Henri Barbusse et Georges Duhamel.

Tout le monde—intellectuel bien entendu—connaît les trois littérateurs signataires de ce document qui font maintenant appel "à tous les hommes de pensée, savants, artistes, philosophes, écrivains qui, pénétrés du caractère avant tout humain, c'est-à-dire international de lenr mission, s'accordent à réprouver le rôle que la guerre vient d'imposer à l'esprit et demandent la constitution d'une Ligue internationale des intellectuels."

Si nous comprenons bien, les organisateurs de ce Congrès convient tous les intellectuels à l'oubli de la guerre. D'ailleurs, ils le disent sans ambages dans leur proclamation, où l'on peut lire: "Tout entier tourné vers l'avenir, sans récriminations vaines sur ce qui est passé, le Congrès étudiera les moyens, etc., etc."

Le modeste rédacteur du Franco-Californien s'empresse de répondre qu'il ne tient nullement à faire partie d'nne Ligue d'intellectnels qni prêchent l'oubli, attendu qn'il veut toujonrs se souvenir.

* * *

Il semble d'ailleurs que cette attitude sera celle de tous les écrivains patriotes, si nous en jngeons par le résultat d'une enqnête, à laquelle il vient d'être procédé en France, intitulée: "Quelle doit être notre attitude à l'égard de l'Allemagne, d'après les intellectuels français."

Les conclusions de cette enquête tiennent en trois phrases:

1. Nous réprouvons la haine;
2. Nous gardons une attitude de défiance;
3. Nous comptons, pour notre sécurité, beaucoup plus sur la force armée que sur le rayonnement des idées pacifiques.

Nous ajouterons qne sur le point de la méfiance, l'enquête en question a recueilli la quasi-unanimité des intellectuels interrogés. Tous parlent de "méfiance toujours en éveil", de "méfiance active et savante", de "méfiance bardée". Tons veulent "veiller aux créneaux", "cuirasser nos frontières", "garder nos périscopes en place".

* * *

Les gens de la "Clarté" ont eux aussi procédé à une enquête, mais elle a porté sur M. Clemencean.

Voici ce que dit M. Henri Barbusse du grand patriote:

"Il n'est pas nn citoyen de bon sens qui puisse ajouter foi à la burlesque légende d'après laquelle ce vieil homme aurait "gagné la guerre". La guerre a été gagnée par l'Entente à cause de la supériorité numérique de son matériel humain, de ses moyens de blocus, à cause de la richesse invincible de l'Angleterre et des Etats-Unis, et du génie constructeur de Lénine."

Le génie constructeur de Lénine!

Et M. Henri Barbusse de continner ainsi:

"L'homme qui anra été pour une large part l'instrument de la perdition de la France, aura régné par la brutalité (il s'en vante), la courte vue, un puéril chauvinisme qui se contente de satisfactions apparentes et momentanées, la pitrerie de ses bons mots, le manque de toute grande idée, l'incompréhension totale de l'immense avenir."

Un certain Jean-Richard Bloch bave aussi M. Clemenceau, puis c'est le tour de son coreligionnaire Henry-Marx qui expectore le répugnant morceau suivant:

"Georges Clemenceau! — Quelqu'un qui a permis de mesurer la sottise et l'admiration publiques qui semblaient incommensurables; nn monstre de haine, d'erreur et de mensonge que l'élection présidentielle eût consacré comme l'un des moments les plus honteux de la conscience française."

D'autres individus aux noms bien français, Hans Ryner et Steinlen crachent à leur tour sur le Père la Victoire. Et je passe les sottises, que j'ai rappelées hier, du visqueux général Percin sur l'ancien président du Conseil.

C'est le cas ou jamais de rappeler le mot de Rudyard Kipling: "Le Tigre ayant succombé, un troupeau de veaux le piétine."

* * *

Quels sont les intellectuels français qui peuvent s'associer pour former une Ligue internationale de la pensée à des écrivains qni nous disent:

"En France, si les hasards de la guerre avaient favorisé Hindenburg plntôt que Foch,—le plus boucher des deux n'est pas celui qu'on pense—nous aurions vu un grand nombre aussi de ces individus, sans foi ni loi, revier lenr nationalisme épileptique pour se faire les adeptes de la religion nouvelle."

C'est dans nn article publié par la "Clarté" sous le titre "Chronique de la Vie internationaliste à l'Etranger", que je cueille cette phrase.

En voici une autre qui mérite d'être signalée:

"Avec Clemenceau, écrit la "Clarté", nous avions le gâchis par la manière forte; avec Deschanel, nous aurons le gâchis par la manière faible. Ponr beancoup, c'est une amélioration. En France, voyez-vous, quand les grenouilles élisent un roi, elles préfèrent toujours le soliveau."

Comment voulez-vous que les Boches renoncent, malgré leur défaite, à l'espoir d'une prochaine revanche quand des intellectnels français, parmi lesquels un général, tiennent un si abominable langage?

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS DU BUSTE DE VICTOR HUGO.

Nous avons, ces jours derniers encore, annoncé que M. Raphaël Weill, notre vaillant doyen, attendait d'un jour à l'autre, nn buste de Victor Hngo, dont il avait l'intention de faire don à San Francisco.

Or ce buste vient précisément d'arriver et, à l'heure actuelle, il se trouve être exposé aux magasins de la White House, dans un immense local de l'étage supérieur.

C'est là qne, avec nos confrères américains, nous l'avons pu voir sur gracieuse invitation qui nous en avait été faite par son généreux donateur.

A proprement parler, ce n'est pas un buste mais un bloc de marbre de Carrare, pesant plns de deux tonnes, dans lequel, aux trois quarts achevée, se détache admirable d'exécution et de netteté, la belle figure de l'auteur de "L'art d'être grand-père".

Il importe de savoir, en effet, que ce buste fut commandé à Rodin, en 1913, et que la guerre d'abord, et sa mort ensuite, ont empêché notre grand sculpteur national d'achever une œuvre qui —c'est dn moins notre très humble avis —eût été le couronnement d'une carrière belle et féconde entre toutes.

Cette œuvre, bien qu'inachevée, n'en constitue pas moins quelque chose d'immortel, qu'il importait de ne pas laisser à l'abandon dans un sous-sol quelconque. C'est pourquoi M. Raphaël Weill insista, auprès des exécuteurs testamentaires de Rodin, pour qu'on lui expédiât, sans autrement attendre, son Victor Hugo.

Et, Victor Hugo, est maintenant des nôtres: un Victor Hugo qui, peut-être parce qu'il ne s'est pas entièrement libéré du bloc immense dans lequel on nous le faisait renaître, ne nons en paraît que plus vécu, que plus glorieusement beau. Incontestablement, Rodin vivait son sujet, puisque son œnvre, tout inachevée soit-elle, est d'une exécution tellement puissante, qu'on ne se fatigue pas de l'admirer.

C'est au musée dn Golden Gate Park, si nos édiles municipaux partagent les vues de notre vaillant doyen, que sera confié ce buste inachevé de notre grand poète national. Le piédestal, dessiné par Rodin quelque temps avant sa fin, est, actuellement en voie d'exécntion, et, sitôt achevé, sera dirigé sur notre ville. Toutefois cela demandera encore quatre ou cinq mois. Ce ne sera donc qu'en Septembre prochain—"à mon retour à San Francisco", ainsi que prend tant de plaisir à le dire M. Raphaël Weill—qu'aura lieu la remise solennelle à la ville.

Il faudra, ce jour-là, que la Colonie Française de San Francisco organise nne grande manifestation.

AU "FRENCH WAR ORPHANS' CLUB".

Les deux réunions hebdomadaires de la Salle Notre-Dame. — A propos des abeilles qui ont déserté.—Les remerciements qu'adressent les protégés de l'Œuvre.—Un appel qui doit être entendu.

On travaille toujours au "French War Orphans' Clnb". On veut toujours s'y occuper davantage. La "vague de paresse"—cette vilaine maladie dont on parle tant, en ce moment, de tous côtés, — est, à cette institution, chose inconnue.

C'est que, voyez-vous, l'Œuvre a maintenant à sa charge 38 petits orphelins de la guerre. Et, dame! toute cette chère marmaille a besoin de vêtements, de linge et de chaussnres. Or, comme tout cela ne tombe pas du ciel, il faut bien qu'on s'ingénie à le faire tomber d'ailleurs.

A cela, précisément, s'emploient avec un inlassable dévouement toutes ces admirables femmes qui, chaque mardi après-midi et chaque jeudi soir, se réunissent à la Salle Notre-Dame.

Oh! elles ne sont pas très, très nombreuses, celles qui ont continué à suivre avec assiduité ces meetings de couture où l'on prépare toutes ces nippes dont, là-bas, ont un si pressant besoin tant de pauvres mioches que la guerre a laissés sans papas. Et c'est vraiment regrettable que nos chères femmes françaises, qui, durant tont le temps que dura le grand drame, se révélèrent si admirables, se soient désintéressées, au fil des jours, d'une tâche si généreusement belle.

Ce désintéressement—qu'on ne s'explique nullement—n'a pas, fort heureusement, atteint toutes les abeilles de la ruche. Il en est une douzaine—hélas! pas plus — qui ont voulu, absolument voulu, continuer à être à la peine: à la peine pour cette France qni, elle, a été si terriblement éprouvée.

Et ce qne continnent à faire ces "douze fidèles" est au-dessus de tons éloges. Sous qnelque prétexte que ce soit, elles ne veulent manqner à ces rendez-vous des mardi et jeudi. Aussi, de temps à antre, des envois copieux de lingerie, de vêtements et de chaussures sont-ils faits.

Ces jours derniers, encore, une grosse expédition a pris le chemin de la France, et lorsqu'elle y arrivera, on va pouvoir requinquer de neuf, pour l'Eté, plus de trois douzaines de petits orphelins. Ah! ce qu'ils vont être heureux ces gosses! comme ils vont joyeusement gambader et se dandiner dans les parcs publics, où, les beaux jours revenus, on va les conduire se donner du grand air à pleins poumons!

Ce qu'ils vont en écrire de ces jolies petites lettres, si délicieusement mal orthographiées, pour remercier leurs bienfaitrices de ce que celles-ci font pour eux! Sans compter qu'ils enverront aussi leurs photos avec leur signature, tracée en gros jambages au-dessous d'un merci que, même les gens les plus âgés, peuvent lire sans mettre leurs bésicles!

De ces lettres et de ces photos, il en arrive à tout instant à la Salle Notre-Dame; et c'est le fidèle Mérienne qui, pour la circonstance, se faisant aussi sérieux qu'nn pape, en fait la lecture ou les montre aux quelque douze braves filles de France qui n'ont pas oublié le chemin de la Salle Notre-Dame: de cette salle Notre-Dame où, depnis la fin 1914, il s'est accompli de si belles choses pour aider la France à supporter ses angoissantes épreuves.

Et voilà, d'entendre la lecture de ces missives de gratitude, de regarder ces photos d'adorables frimousses, nos laborieuses abeilles se trouvent récompensées au centuple de leur admirable dévouement. Puis ciseaux et aiguilles se remettent en mouvement, et, à nouveau, les paquets s'empilent les uns sur les autres, jusqu'au moment où il y en a suffisamment pour justifier un nouvel envoi.

Que les abeilles qui ont déserté la Salle Notre-Dame, sous un prétexte futile, en reprennent donc bien vite le chemin; et, à nouveau elles connaîtront l'immense, la glorieuse joie qu'on éprouve toujonrs à ne jamais se lasser de vouloir que la détresse se fasse plus supportable, qu'il y ait moins de souffrances.

Oh! nous savons que certaines de ces abeilles ne peuvent pas, à leur gré, disposer de leur temps ainsi qu'il le leur est demandé. Du moins, qu'elles fassent tout leur possible, pour aller à l'un des deux meetings hebdomadaires: soit celui du Mardi après-midi, soit celui du Jeudi soir. Mais si elles peuvent —et beaucoup d'entre-elles le peuvent —être présentes aux deux, oh! qu'elles n'hésitent pas nn seul instant. Non! qu'elles n'hésitent pas. Il y a tant et tant de souffrances encore au grand pays de France!

Puisque nous parlons dn French War Orphans' Clnb, disons, pour finir, que l'Œnvre vient de mettre en loterie une poupée, mignonne au possible, dont, semble-t-il, on s'arrache les billets. En moins de huit jours, en effet, Germaine —c'est le nom de la poupée — a rapporté, rien qu'aux magasins de la White House, tout près de Cent dollars. Sa maman, l'excellente Mme Joséphine Gordon, a, aussi, mis un tel art et une telle âme à l'habiller, que, vraiment, on ne peut, dès qu'on voit Germaine, résister à la tentation d'y aller de ses dix cents et même... davantage!

Le "French War Orphans' Club a, ne l'oubliez pas, amis lecteurs, 38 petits orphelins de la guerre, qu'il habille et nourrit. Il importe donc que vous continuiez à soutenir l'Œuvre. Il importe surtout que, vous, chères Filles de France, vous continuiez votre si précieuse collaboration à Mmes G. Pouchan et M. Plégat, les inlassables présidente et secrétaire de l'institution, deux de vos sœurs qui, pour si vaillantes et si dévouées qu'elles soient, ne peuvent tout de même pas à elles seules supporter l'écrasant fardeau que vous savez.

:o:

LES POLONAIS REPOUSSENT LES BOLCHEVIKS RUSSES.

Varsovie, 24 Mars.

Dans le voisinage de Bobruisk, les Polonais ont repoussé sur toute la ligne une attaque des forces du Soviet russe. Sur certains points de la ligne, le combat a été particulièrement acharné.

MORT D'UN AUTEUR ANGLAIS.

Londres, 24 Mars.

Mrs. Humphrey Ward, l'écrivain anglais bien connu, est décédée aujourd'hui des suites d'une maladie de cœur dans un hôpital de Londres.

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Berlin, 24 Mars.

Le cabinet allemand a remis aujourd'hui sa démission collective au président Ebert. On croit que c'est le chancelier Bauer qui sera chargé de former le nouveau cabinet. Les noms des futurs ministres sont déjà prêts et seront soumis demain à la ratification de l'Assemblée nationale.

Paris, 24 Mars.

D'après l'"International News Service" le maréchal Foch aurait demandé au Conseil des Ambassadeurs l'autorisation de faire pénétrer dans la région de la Ruhr une armée alliée de 80,000 hommes. On ajoute que l'ambassadeur d'Angleterre accueillit favorablement cette proposition, qui n'a été écartée qu'à la suite de l'opposition de M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis. Le maréchal Foch insista et cette fois demanda qu'on l'autorisât à envoyer dans la Ruhr au moins 30,000, mais sa nouvelle proposition fut également repoussée. Toutefois le Conseil des ambassadeurs a accepté d'autoriser les Français à occuper Francfort dans le cas où les négociations entre le maire d'Essen et le président Ebert viendraient à échouer.

L'"Echo de Paris" annonce que près de Duisbiury, une collision se serait produite entre les troupes belges et les Spartakistes allemands. A l'ambassade belge on déclare ne rien savoir des faits rapportés par le journal parisien.

Coblence, 24 Mars.

Otto Meindorf, qui a été retiré de prison pour prendre la direction du mouvement communiste dans le bassin de la Ruhr, a ordonné à tous les ouvriers qui ont fait du service militaire, de se tenir prêts à prendre les armes, les menaçant, en cas de désobéissance, de leur supprimer leur ration de vivres. Depuis que les Spartakistes ont pris le pouvoir dans le pays, les distributions de vivres ont été rétablies. De plus, tous les pharmaciens et tous les médecins ont été réquisitionnés pour soigner les malades et les blessés communistes.

Bien que la plupart des volontaires recrutés par les communistes ne soient pas pourvus d'uniformes, tous sont bien armés et disposent d'un excellent matériel de guerre.

On signale plusieurs manifestations anti-sémites, bien que parmi les chefs et les officiers communistes il y ait de nombreux Israélites.

Paris, 24 Mars.

Deux officiers allemands sont arrivés la nuit dernière de Berlin pour expliquer aux Alliés la nécessité qu'il y aurait à permettre à l'armée allemande d'occuper, en vue du rétablissement de l'ordre, la zône où, aux termes du traité de Versailles, il lui est interdit de pénétrer. Ces officiers ont déclaré que le gouvernement Ebert dispose de troupes suffisantes pour pouvoir dominer la situation dans le bassin de la Ruhr.

On croit que les Alliés ont décidé de donner cette autorisation. Le gouvernement français aurait préféré une action interalliée, mais les Anglais et les Italiens se sont montrés favorables à une occupation allemande, ce qui a amené finalement la France à céder sur ce point.

Wesel, 24 Mars.

Six mille hommes de troupes régulières, renforcés par des paysans armés, ont pris contact dans de sérieuses escarmouches, la nuit dernière, près de Wesel, avec les forces communistes, évaluées à 15,000 hommes. Il y aurait eu 62 tués et plus de cent blessés.

Berlin, 24 Mars.

Le major-général von Luettwitz, qui a pris part au Coup d'Etat de von Kapp, et l'amiral von Trotha, chef de l'Amirauté, ont été arrêtés.

A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 24 Mars.

Hier a eu lieu la réouverture de la Chambre italienne. M. Nitti, président du Conseil, a exposé le programme du gouvernement.

Parlant de la situation intérieure, M. Nitti a dit qu'après la grève des cheminots, des ouvriers agricoles de la vallée du Pô, et des ouvriers métallurgiques de la Ligurie, on constate maintenant une certaine amélioration. Cependant la situation se ressent plus que jamais des conséquences économiques et sociales de la guerre, dont les effets se feront sentir pendant longtemps encore. Le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour atténuer la gravité de ces effets, en prenant la défense des classes pauvres qui réclamaient des améliorations économiques, en adoptant des mesures sévères contre les profiteurs et les gains illicites aux dépens du prolétariat. Mais toutes les dispositions prises par le gouvernement ne peuvent résoudre d'un coup les problèmes qui pèsent sur la vie nationale, attendu que la solution de ces divers problèmes dépend surtout de ce qu'on ne peut obtenir que petit à petit, surtout par une plus grande production agricole, de plus grands approvisionnements en charbon et d'une situation financière plus stable.

Parlant de la situation internationale, M. Nitti constate que l'Italie n'est pas le seul pays à se débattre dans les embarras économiques. L'Europe entière se trouve en présence de la disette. Ce danger ne pourra être conjuré que par le prompt rétablissement de la paix. Or, la paix tarde malheureusement à venir. 300 millions de travailleurs sont obligés de se croiser les bras, et par conséquent ne produisent rien de ce qui est nécessaire à la vie. La Russie et l'Allemagne produisent peu. L'Europe pourrait se sauver en reconnaissant et l'Allemagne et la Russie. Les désordres politiques et économiques cesseront seulement quand l'Europe aura compris la nécessité de rétablir la paix. L'Italie emploiera tous les moyens en son pouvoir, politiques et diplomatiques, pour atteindre ce but. Les intérêts de l'Europe doivent être placés au dessus des haines et des divisions.

Le président du Conseil a ajouté que les parlements et les peuples doivent faire entendre leur voix afin qu'on manifeste quelque sympathie et quelque clémence à l'égard des vaincus. Les vaincus ne doivent pas mourir.

Parlant de la Ligue des Nations, M. Nitti a dit:

"Avant la Ligue des Nations, que nous voudrions voir fonctionner et sur laquelle nous avons placé toute notre confiance, il y a une Société des peuples européens qui, de leurs propres efforts, doivent améliorer les conditions de la vie humaine."

LES PARLEMENTAIRES FRANÇAIS S'ADJUGENT 24,000 FRANCS PAR AN.

Paris, 24 Mars.

Par 374 voix contre 139, la Chambre a adopté un projet de loi portant l'indemnité des députés et des sénateurs de 15,000 francs à 24,000 par an.

LES TAXIS PARISIENS.

Paris, 24 Mars.

Le public parisien continue à boycotter les taxis dont les tarifs ont été doublés il y a déjà un mois. Tout indique que le dernier mot restera au public.

LE PROBLEME TURC.

Constantinople, 24 Mars.

Les autorités militaires britanniques ont fait arrêter Ali Said pacha, gouverneur militaire de Constantinople.

Washington, 24 Mars.

L'attitude des Etats-Unis en ce qui concerne le problème turc a été établie dans une note que vient de préparer le Département d'Etat et qui sera incessamment adressée aux gouvernements de l'Entente. Les Etats-Unis sont pour l'expulsion des Turcs en Europe. La note dit que la crainte que cette expulsion ne provoque un grand ressentiment dans le monde musulman est démentie par les faits, attendu que la guerre en Orient a été en partie gagnée grâce à l'aide donnée à l'Entente par les populations musulmanes. Les Etats-Unis sont en faveur de la création d'un vaste Etat indépendant arménien.

MORT SOUDAINE D'UN CONGRESSMAN.

Washington, 24 Mars.

M. W. J. Browing, membre de la Chambre des Représentants, de Camden, N. J., est mort subitement aujourd'hui d'une rupture d'anévrisme du cœur, dans le salon de coiffure du palais législatif.

Le défunt, né à Camden, il y a une soixantaine d'années, appartenait au parti républicain.

LE PRESIDENT WILSON EXCURSIONNE EN AUTOMOBILE.

Washington, 24 Mars.

Accompagné de Mme Wilson et du contre-amiral Grayson, le président des Etats-Unis a fait aujourd'hui une promenade de deux heures en automobile dans la grande banlieue de la capitale.

L'AGITATION DANS LES INDES.

Bombay, 24 Mars.

Les troupes britanniques ont fait feu sur des grévistes à Jamshedpur, les manifestants n'ayant tenu aucun compte des sommations faites par le chef de détachement. Il y a eu deux tués et vingt-cinq blessés. Un mouvement bolcheviste est signalé dans la région de Jamshedpur.

Plus tard un détachement anglais qui gardait un pont de chemin de fer fut attaqué par les indigènes. La troupe fit feu. Là encore, il y eut cinq tués et vingt-trois blessés.

Plus de 86 grèves, affectant 300,000 travailleurs, se sont produites récemment dans les Indes Anglaises.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 février 1920.

M. Paul Deschanel va vivre sept ans dans ce palais où mourut la Pompadour et où Napoléon Bonaparte prépara le coup d'Etat. Entre ces deux dates le célèbre immeuble, devenu propriété nationale, fut loué en 1797 à des entrepreneurs de fêtes publiques qui l'appelèrent le "Hameau de Chantilly" et en firent une sorte de caravansérail des plaisirs, rivalisant avec les jardins de Tivoli et de Paphos. On avait réuni là tout ce qui peut attirer la foule des oisifs et des dépensiers. Dans les beaux jardins qui avaient été usurpés par la Pompadour sur les Champs Elysées, on organisait des bals champêtres, des feux d'artifices et des ascensions de Montgolfières.

A l'intérieur les beaux salons furent transformés furent transformés en salles de danses et de jeux; on y jouait le trente-et-un et la roulette. C'était un lieu de plaisirs et de débauches. On y allait écouter de la musique dans des chambres de verdure, précédant des cabinets particuliers qui avaient mauvaise réputation. Mais c'étaient les bals surtout qui attiraient le public. C'était une véritable frénésie: "Jamais on n'a tant dansé, écrivait un analiste du temps, J. B. Pujoulx, que depuis qu'on n'a pas le cœur à la danse." Il y avait à ce moment dix-huit cents bals publics ou de société. Les ouvriers couraient les cabarets et se trémoussaient au son d'un mauvais crin-crin, d'un harmonica ou d'une vielle. Les guinguettes étaient envahies; les marchands dansaient dans l'arrière-boutique et on payait le violon par une cagnotte.

Les forts des halles avaient leur bal particulier où ils donnaient libre cours à leur gaieté brutale; dans certains quartiers, il y avait des "bals de société." On prenait un abonnement et on venait là se délasser entre bourgeois cossus. N'avait-on pas même inventé ces "bals à la victime" où se réunissaient ceux qui avaient eu un parent guillotiné, un père, une mère, un mari ou un proche parent. Mais les bals de Tivoli et de l'Elysée, plus élégants, éclipsaient tous les autres. A l'Elysée surtout, le tout-Paris du Consulat se ruait dans des salles resplendissantes de fleurs et éclairées de mille bougies. Les Parisiennes se montraient là particulièrement décolletées. Elles avaient la gorge nue, la taille haute, et les pieds nus dans des espèces de cothurnes laissaient voir des diamants à chaque doigt. "Il y a longtemps que la chemise est bannie, écrit Sébastien Mercier, et le corset en tricot de soie couleur de chair, qui colle sur la taille, ne laisse plus deviner mais apercevoir tous les charmes secrets." C'est ce qu'on appelait "s'habiller à la sauvage." Cependant l'Elysée qui avait mauvaise réputation était comble tous les soirs; on ne trouvait de la place nulle part; l'été on prenait des glaces sous les ombrages, l'hiver des limonades sucrées dans les salons. En toutes saisons on cherchait des liaisons aimables.

On y donnait aussi des concerts et après la musique on soupait copieusement; la disette était dans Paris, mais à l'Elysée tout était en abondance. On y mangeait à satiété des dindes truffées et des pâtés d'anchois. C'est là que se donnaient rendez-vous les nouveaux riches, gens rapaces et fort mal élevés, fournisseurs des armées qui, fatigués du champagne, se faisaient servir des "marasquins" glacés. Là aussi se donnaient rendez-vous ces "incroyables," dont le cou était enfoncé dans de larges cravates qui leur couvraient le menton; beaucoup étaient des réfractaires ayant échappé à la réquisition par la fraude ou la corruption. Riches, ils ne voulaient pas aller se faire tuer aux armées comme le premier venu.

L'Elysée garda cet aspect jusqu'en 1803; à cette époque il fut acheté par Joachim Mürat, qui y demeura jusqu'à son départ pour Naples en 1808.

Jean-Bernard.

A Travers la Presse Francaise

L'opinion d'un grand chef sur la question du Rhin

Un des grands chefs qui ont, pendant de longs mois, commandé sur le Rhin, et qui, durant la guerre, avait dirigé le groupe d'armées qui a le plus fait pour la libération du territoire, a fait à un rédacteur de "l'Eclair" des déclarations dont voici les principaux extraits:

"Nous avons, les Alliés et nous, deux moyens de contenir l'Allemagne: la mer et le Rhin.

"Sur la mer, les Anglais s'en chargent; il n'y a rien à craindre de ce chef. Il nous reste le Rhin.

"En campagne, une chose est essentielle: les chemins de fer. Pour que les chemins de fer franchissent le Rhin, il faut des ponts. Eh bien! il n'y en a pas plus d'une vingtaine entre Strasbourg et la Hollande. Tant que nous tiendrons les ponts du Rhin, aucune invasion n'est possible.

"La vérité est qu'il eût fallu constituer sur le Rhin un Etat-tampon, qui eût certainement rendu toute invasion impossible.

"La chose était facile. Il suffisait de dire aux Palatins et aux Rhénans ce que notre qualité de Français nous faisait presque un devoir de leur affirmer: "Nous voici. Nous nous apportons la liberté, une liberté complète, absolue. Renvoyez vos fonctionnaires, vos professeurs prussiens. Soyez vos maitres. Administrez vous-mêmes vos villes, vos finances. Que diable! vous êtes assez grands pour vous conduire seuls!"

"Ces peuples de la rive gauche, qui nous auraient dû une large indépendance, auraient été empressés à nous faire profiter des énormes ressources de leur pays et du formidable trafic du Rhin, qui est, sur tout son parcours, un port s'enfonçant dans l'intérieur des terres.

"Tout d'ailleurs n'est pas fini.

"Le traité de paix prévoit que notre occupation des territoires de la rive gauche peut être prolongée si les Allemands n'en exécutent pas les clauses.

"Or, il n'est pas douteux que le Boche ne tiendra pas ses engagements. Nous pouvons donc prévoir une occupation du Rhin pour ainsi dire indéfinie.

"Notre politique doit tendre à nous concilier les sympathies des populations.

"Laissons se manifester les affinités de race, dans le Palatinat surtout, et démontrons aux Rhénans, par les facilités que nous leur accorderons, où est leur véritable avenir.

—ooo—

Fayolle jugé par Castelnau

"D'Excelsior":

Il est, à mon avis, inadmissible, a déclaré le vainqueur du Grand-Couronné, qu'un général qui a commandé en chef devant l'ennemi, avec un succès incontesté, et qui, du premier au dernier jour de la guerre, a rendu à la patrie les plus grands services, soit purement et simplement restitué à la vie civile avec la modeste pension de général de brigade qu'il avait à la veille de la mobilisation!

Il y a là une sorte d'ingratitude de la France envers un loyal serviteur et une méconnaissance fâcheuse des services que peut et doit rendre encore ce chef de la plus haute compétence et de la plus grande expérience.

La place du général Fayolle était toute désignée au Conseil supérieur de la guerre, où sa nomination eût été unanimement approuvée.

La France se doit à elle-même de réparer au plus tôt une iniquité qui, d'ailleurs, n'est imputable qu'à la stricte application de règlements trop rigides pour s'adapter aux cas exceptionnels.

Il importe de soumettre, sans retard, au Parlement, un projet de loi maintenant à vie, dans le grade correspondant aux fonctions qu'a exercées le général Fayolle, l'un des vainqueurs de la guerre, et lui permettant de participer aux travaux du conseil supérieur, où doivent entrer tous les grands chefs de l'armée qui ont fait leurs preuves.

(Suite à la 5ème colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

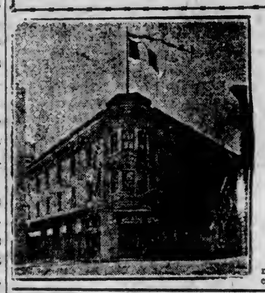
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

A TRAVERS LA PRESSE FRANÇAISE

(Suite de la 2ème Colonne)

M. Paul Deschanel

De "l'Intransigeant":

"La Constitution donne au président de la République une incontestable autorité en matière de politique extérieure. Cette science—plus exactement qu'on ne le croit au dehors—a été pendant un bon quart de sa vie l'étude favorite de M. Paul Deschanel, sa spéculation, son jardin. Nous en aurons le bénéfice.

"Le second office constitutionel du président est, en cas de crise, d'accoucher le Parlement d'un ministère nouveau. Il faut se garder ici de céder à ses passions personnelles aussi bien qu'à celles d'autrui, si l'on veut mettre au monde de la vie viable. Je le dis sans sourire: M. Deschanel est plus préparé que personne à être ce Sage-Homme. Cette maïeutique est un art qu'il a théoriquement appris à l'école de l'Histoire, et pratiquement lorsqu'il tenait le pouls de la Chambre, diagnostiquait les symptômes de son perpétuel enfantement. Comptons sur sa prescience, son expérience et son goût de décision. Nous ne serons pas déçus."

De M. Jacques Bainville, dans la "Liberté":

"M. Paul Deschanel a fréquenté assidûment la clinique de l'histoire, abondante en guérisons, en erreurs et en cas qui se représentent pareils à eux-mêmes. L'unité allemande et les Allemagnes, la Prusse et l'Autriche, Vienne et Berlin, est-ce que ces questions ne sont pas revenues, sous des apparences diverses, au temps de Henri II et de Louis XV, de la Révolution et de Napoléon III? Est-ce que ce ne sont pas encore les grandes questions d'aujourd'hui et de demain? Pas plus que les fleuves ni les montagnes, les peuples n'ont changé de place. Leurs rapports continuent d'obéir aux mêmes lois. La sécurité de la France, en face de l'éternel péril des invasions germaniques, continue de dépendre des mêmes conditions. C'est la philosophie qui se dégage des livres et des discours du nouveau président, et c'est celle dont toute politique nationale doit procéder."

—ooo—

L'amnistie

De 'l'Ere Nouvelle":

M. Deschanel a très heureusement compris qu'il devait commencer son septennat par la clémence. Les enseignements de Victor Hugo ne sont pas perdus.

Mais quelle amnistie aurons-nous? Gustave Hervé le demande.

"Surtout, écrit-il, pas d'amnistie au compte-gouttes." Et le directeur de la "Victoire" demande le pardon pour tous les insoumis, pour les déserteurs de l'intérieur, pour les mutins de Champagne et d'Odessa, pour M. Malvy enfin:

"La mère-patrie a assez de fils dont elle a droit d'être fière et sur qui elle peut compter aveuglément en cas de nouveau danger, pour s'offrir sans appréhension la joie de pardoner à des fils égarés, dont beaucoup d'ailleurs sauront se réhabiliter par une vie de travail, d'honnêteté et de bonté."

Et c'est vrai.

Il serait peut-être temps de jeter un voile d'oubli sur les fautes et les erreurs d'hier.

Maintenant, il s'agit de préparer demain.

—:o:—

LE PROCES CAILLAUX

Dans le "Gaulois," M. Louis Latzarus donne ces spirituelles impressions sur les débats du procès Caillaux:

M. Caillaux se met à rire. A rire tout simplement. Mais discrètement, et comme s'il faisait des efforts pour se retenir, et comme s'il ne voulait point qu'on le vît. Il tourne le dos aux sénateurs, et, la tête penchée, rit. Plaidoirie mimée dont l'effet est perdu.

Sur la tribune à droite du président, trois hommes ne rient pas. Tous trois portent la robe rouge et l'hermine. M. Lescouvé, procureur général, visage énergique où brillent deux yeux aigus. M. Mornet, qui n'a plus cette figure hâve et rude que l'on vit au capitaine Mornet, qui a diminué l'ampleur de sa barbe braconnière, mais n'en paraît pas moins redoutable. M. Regnault, enfin, brun, sec, la mine attentive. Ils écoutent, rigides. Ils écoutent, calmes.

* * *

Le "Matin" parle du dandysme (!) de l'accusé.

"Jamais plus qu'hier, jambes croisées, bras pendants et front haut, l'ancien président du conseil ne parut possédé de ce "dandysme balzacien" par où le définissait Jaurès.

"Cette expression est si loin de lui déplaire qu'il la reprend avec complaisance, dans l'un de ses interrogatoires. Comme il a le goût inné de l'examen de conscience, il s'accusa encore au confessional de M. Pérès de céder souvent à 'l'un de ces accès de nervosité aristocratique qui s'abattent quelquefois sur les fils de la bourgeoisie sèche et fatiguée..."

Ce dandysme est loin de celui de Brummel, et combien ce dernier lui est préférable!

—:o:—

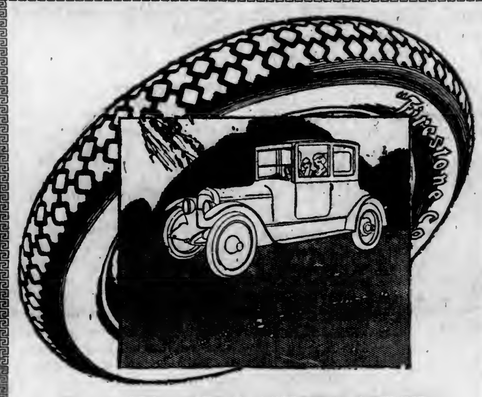
Un domestique, servant à table, soufflait de temps en temps sur une assiette pour en faire envoler quelques miettes avant de la présenter.

"Mon ami, lui dit un convive, il ne faut pas prendre de ces précautions-là. Quand on souffle sur une assiette, c'est comme la calomnie... il en reste toujours quelque chose."

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE

TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

29 Mars 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, mais plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du temps connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroides—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcéreuses—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 1516 Larkin street
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4340, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE BUTTE 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opticométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 13 —

PREMIERE PARTIE

IV

Chassevent regarda le petit homme qui dardait sur lui deux yeux fixes, pénétrants comme des flèches.

— Tout à l'heure, quand nous serons seuls en tête à tête...

D'un geste, il désignait, au fond de la salle, quelques passants auxquels la Binette versait un apéritif quelconque.

Ce ne fut pas long.

L'heure du dîner approchait.

Bientôt, il n'y eut plus, dans le cabaret, que le cafetier, sa femme, Chassevent et le petit homme, dont la tête malveillante et antipathique se faisait douceureuse et amicale.

Alors, le braconnier déclara au tonnelier:

— Je ne suis pas fâché que vous soyez là, Bernard, parce que je vais vous demander conseil.

— A moi

— Oui, et vous me rendrez service.

— A quel propos?

— Voici.

Il tira de sa poche un petit objet enveloppé dans un morceau de papier bleu, et il expliqua:

— La jeune dame, pendant la scène que je viens de vous conter, avait laissé tomber sur le sable de l'allée ce que je vais vous montrer. Dans la nuit, j'ai vu un anneau qui brillait à terre, et je l'ai ramassé, non pour le garder, parce qu'elle m'offrirait peut-être une gratification que je ne tiens pas à recevoir. Elle vient quelquefois à votre église; vous trouverez l'occasion de le lui glisser en douceur. Voilà tout.

Il ajouta avec une sorte de dédain:

— Pas besoin de lui dire que c'est moi qui l'ai ramassé, ni où je l'ai trouvé. Un anneau, ça se perd facilement. Vous lui direz ce que vous voudrez; qu'elle l'a perdu sans doute à l'église, par exemple; inutile de lui faire de la peine.

Le papier contenait l'anneau de mariage de la jeune femme.

La gravure de l'intérieur en faisait foi.

Bernard s'en empara avec une joie mal dissimulée.

—Surtout, reprit le braconnier, ne lui parlez pas de moi. Je regrette presque d'avoir eu la langue trop longue, car, après tout, cette pauvre femme n'a, je crois, jamais fait que du bien aux autres, et puis, après tout, si elle a eu quelque faiblesse, est-ce que ça nous regarde?

Ses regrets venaient trop tard.

Rentrée chez elle, Jeanne de la Royère n'avait pas tardé à s'apercevoir de la perte qu'elle avait faite.

Le lendemain matin, dès le point du jour, elle s'était rendue à l'endroit de son entrevue avec Fernand de Trémel.

Elle n'avait rien retrouvé.

Ce qu'elle avait aperçu seulement, c'était la trace de ses pas et de ceux de son ami d'enfance.

Alors, effarée elle eut l'imprudence de lui faire porter par un petit domestique un billet dans lequel elle lui apprenait la perte de cet anneau qu'elle avait dû laisser tomber sur le sable.

Le messager revint avec la réponse que nous transcrivons ici:

"Chère bien-aimée,

"Je n'ai pas même aperçu cet anneau, signe du mariage qui fait mon désespoir.

"Je vous aime, je vous adore et je m'enfuis, ne pouvant supporter la pensée que vous appartenez à un autre.

"Dans un instant j'aurai quitté ma maison.

"Y reviendrai-je? Jamais sans doute!

"J'emporte avec moi le souvenir d'une minute de délire, qui m'a rendu plus douloureux le tourment de mon bonheur perdu.

"Votre ami,

Trémel."

Le petit commissionnaire emportait en même temps un mot qui était pour Mme de la Royère.

Il était ainsi conçu:

"Chère madame,

"Je sortais pour aller chez vous lorsque j'ai reçu l'ordre de partir immédiatement pour Paris.

"Je compte pouvoir revenir, mais, si c'était impossible, je vous envoie l'expression de mes regrets et de ma profonde et respectueuse affection.

"Trémel."

Cet éloignement précipité consterna les deux femmes, la mère aussi bien que la fille.

Il y avait entre elles et le jeune officier de marine un de ces liens qui ne se rompent pas sans nous faire au cœur une blessure difficile à guérir.

Quelques jours plus tard, Jeanne entrait à l'église de son village.

Depuis son entrevue avec le Breton, elle était en proie à une sombre tristesse.

Elle aussi elle comprenait que désormais sa vie était brisée.

Les paroles de Fernand de Trémel, le son de sa voix, ses regards pleins de flamme et en même temps de douceur, avaient réveillé en elle tous les souvenirs de son enfance, toutes ses aspirations, tous ses désirs si longtemps caressés.

Elle se disait que pour quelques semaines d'attente vaine, de dépit secret et d'entraînements auxquels elle n'avait pas su résister, elle avait perdu son avenir et qu'elle payerait cette folie par des années de repentir et de larmes versées en secret.

Le cœur déchiré, l'âme souffrante, elle pria dans un coin de cette chapelle rustique aux murs blanchis, à la voûte faite de lames de bois noircies, près d'un autel au-dessus duquel se dressaient, autour d'une croix, des statuettes de saints bizarrement coloriées.

Elle implora l'oubli de son amour et, tranquillisée par cette prière dans la solitude de cette pauvre église, elle se relevait lorsque des pas se firent entendre auprès d'elle, et se retournant elle aperçut Berhard qui s'approchait et la dévisageait hardiment avec un sourire où il y avait de l'ironie sournoise et mauvaise.

Ils étaient seuls dans la vieille église.

Pourquoi recula-t-elle d'un pas, comme si elle avait vu une vipère se dresser tout à coup devant elle?

Depuis sa rencontre avec le capitaine de frégate, depuis surtout la réception de sa lettre d'adieu, elle se sentait d'une nervosité extrême.

Elle se remit cependant et demanda doucement:

— Vous avez quelque chose à me dire, Bernard?

— Oui, madame la baronne.

Il tourna la tête vers le chœur, puis vers la grande porte, puis tout autour de lui.

Elle parut s'étonner de cette manœuvre, mais il s'expliqua à voix basse:

— Il s'agit de choses qu'il ne faut pas dire devant tout le monde. Quelqu'un m'a chargé de vous remettre un objet précieux que vous avez perdu.

— Moi? fit-elle, avec une sorte de frisson dans les veines.

Le regard du petit homme l'intimidait.

Il était sarcastique et railleur.

Il tira de son gousset l'anneau qu'il tenait de Chassevent et l'offrit à la jeune femme:

— C'est un ami qui l'a trouvé un soir, vous savez bien où. Ne craignez rien, il ne vous veut que du bien, et quant à moi, belle dame, je suis muet comme les tombes du petit cimetière d'à côté.

Elle objecta, confuse:

— Mais je n'ai rien à cacher, Bernard, cette bague a dû tomber sur le sable dans une promenade. Je l'ai cherchée vainement et je vous remercie.

Un flot de sang était monté subitement à son blanc visage.

Le sacristain ricana:

— Il y a promenade et promenade, dit-il. Dans certaines, les soirs, on rejoint un ami qui vous attend dans l'ombre.

Il répéta:

— Ne craignez rien, nous sommes tous des amis pour vous.

Les yeux brillants de ce gnome malfaisant démentaient ses paroles.

Elle comprit que c'était un ennemi qu'elle avait devant elle et fermement elle répéta:

— Je n'ai rien à me reprocher, Bernard, mais je vous remercie du service que vous me rendez. Je tenais beaucoup à cet anneau et je vous suis reconnaissante de me le rendre.

Elle prit deux louis dans sa poche et les lui donna; puis elle se tourna vers la porte et en prit le chemin, mais ce fut pour entendre la voix moqueuse qui disait:

— Il y a des secrets qui valent mieux que cela.

Alors elle fit un pas en arrière et lança à ce Triboulet rural un coup d'œil dédaigneux, auquel il répondit par un autre, qui équivalait à une déclaration de guerre.

Elle sortit navrée.

Dans un éclair elle venait d'entrevoir la situation qui lui serait faite, si cet être ébruitait l'histoire de cette trouvaille.

A son retour au château, elle éprouva une nouvelle surprise.

Lorsqu'elle entra dans sa chambre, elle se trouva en face d'un visiteur inattendu.

C'était son mari.

— Vous! fit-elle, en rougissant, et vous ne m'avez pas avertie.

Il expliqua vivement:

— Je n'en ai pas eu le temps; mes affaires se sont terminées plus tôt que je ne pensais. Rentré à New York, j'ai appris qu'un bateau était en partance sur l'heure même. Je m'y suis rendu en toute hâte afin de ne pas perdre une seconde.

Il soupira, en lui tendant les bras:

— J'étais si triste loin de toi et si pressé de te revoir!

Elle sourit en s'abandonnant à lui, mais, dans son sourire, il y avait de la tristesse.

Il s'en aperçut et ses yeux semblèrent l'interroger.

Elle s'excusa.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: fixen 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, fixen 1 once balle à masser. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et votre boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3400 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Petits Echos

On annouce la prochaine arrivée à San Francisco du grand savant anglais Sir Oliver Lodge, qui donnera plusieurs conférences au Civic Auditorium.

—Les ouvriers électriciens de San Francisco tiendront au premier jour une grande réunoin à l'effet de décider s'ils doivent déclarer la grève le 31 du courant, afin d'appuyer les reveudications des électricieus de la Compagnie du Téléphone qui demandent un salaire de huit dollars par jour.

—D'après certaines nouvelles de Washington, le gouvernement fédéral aurait décidé d'accorder l'autorisation de transporter des boissons alcooliques de domicile à domicile.

—Le gouverneur Stepheus a, dans uue proclamation, désigné le 27 mars comme "Naval Reserve Force Day", en Californie.

—Nos malandrius ue resteut pas inactifs et opèreut généralement en utilisant des automobiles. Daus la soirée de mardi à mercredi deux audacieux vols à main armée ont été commis dans des cafés du quartier de la Mission. Un conducteur de la rue Polk et Larkin a été le même soir victime d'un vol à main armée. Quant aux cambriolages, on ne les compte plus. Ils sont trop.

—Le bureau météorologique local annonce la plnie pour la fin de la semaine.

—A Berkeley, le professeur George Walford, âgé de 53 ans, a tenté de mettre fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la région du cœur. On espère le sauver.

—Accompagné de sa famille, le maire Rolph s'est embarqué hier pour Houolulu, où il passera un mois.

:o:

LES DISSENSIONS DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Washington.

La quérelle entre les officiers de ligne de l'armée, spécialement ceux qui ont servi dans l'A. E. F. et reconnaissent le général Pershing comme leur chef et les officiers d'état-major envoyés au bureau du département de la guerre qui suivent la direction du général March, chef de l'état-major général, est un simple retour aux anciennes querelles qui existaient entre les bureaucrates et l'armée de ligne. Cet antagonisme a existé dans l'armée américaine depuis la fin de l'administration de Grant jusqu'à sa réorganisation par le secrétaire de la guerre Root, sous l'administration de Roosevelt.

Cette querelle n'intéresse pas seulement l'armée, elle devrait intéresser tout citoyen américain qui s'enorgueillit de l'histoire de son pays et désire que ce pays possède une armée digne de sa grandeur.

Elle part de deux conceptions opposées de l'administration de l'armée. L'une d'elles est déclarée par les officiers amis du progrès comme réactionnaire, un retour aux méthodes archaïques que M. Root essaya de corriger; l'autre est considérée par ces mêmes officiers comme étant le développement logique du système de travail d'état-major établi par M. Root.

Derrière toute cette dispute, il y a la question de savoir si oui ou non l'armée doit être conduite et dirigée par des officiers de ligne et de l'état-major qui se sont distingués en France, ou par ceux qui, soit qu'ils aient pu faire autrement ou non, sont restés attachés aux différents bureaux du département de la guerre à Washington.

Cette question cause une grande agitation dans l'armée, partout où des officiers en service actif ou en retraite se réunissent.

Déjà, le moral des officiers de l'armée régulière s'est détérioré à cause de la croyance qui s'est répandue que le général March et le petit groupe d'officiers, qui ont sa confiance et contrôlent en même temps l'opinion du secrétaire de la guerre Baker, travaillent à s'emparer de la direction des affaires militaires. On leur attribue aussi l'intention d'exclure de tout avancement et faveur les officiers qui soutiennent les théories d'administration et d'organisation de l'armée du général Pershing.

Les accusations si fréquemment portées contre le général March sont peut-être sans fondement, mais jusqu'ici on n'y a fait aucune réponse. Elles méritent d'être discutées en public, même si cette discussion n'a d'autre but que d'éclairer la question.

La raison principale de la plus récente explosion d'indignation dans l'armée est le document connu sous le nom de "circulaire 518". Ce document a été publié par le secrétaire Baker, signé par lui et a été adressé au général March, le 16 novembre. Mais les officiers de l'état-major aussi bien que ceux de la ligne croient qu'il a été rédigé par le général March en personne avec l'aide de six officiers qui sont ses subordonnés.

On ajoute qu'après l'avoir rédigé, le général March l'a soumis au secrétaire de la guerre et a obtenu sa signature. Son idée, en agissant de la sorte, était, dit-on, de se tirer d'une situation difficile où il s'était placé en recommandant le système d'accorder l'avancement aux officiers de l'armée en se servant d'une seule liste.

:o:

L'esprit français.

Rivarol fut un prophète à sa manière et avait-il pensé aux Allemands quand il disait:

"Les nations les plus civilisées sont aussi près de la barbarie que le fer le plus poli l'est de la rouille. Les peuples sont comme les métaux, ils n'ont de brillant que les surfaces."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLÉE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920

à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Vau Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formatiou définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: **Dr. Georges Juilly.**

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administratiou le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Fraucaise de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: **S. Toulouse.**

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

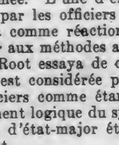
Liste Officielle des Candidats

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

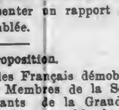
Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront en faire la déclaration par écrit au même bureau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

JEUNE FILLE pour faire la cuisine et "down-stairs work" dans famille vivant de l'autre côté de la baie. Pas de lavage. Gages: $70.

S'adresser à 3929, Clay St., ou téléphoner: Pacific 6485.

1687

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Uuion St.

1688

Une **FRANÇAISE** avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

Une **CUISINIÈRE.**

S'adresser chez Mme Mondot, 1631, Haight St.

1680

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une **CUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "body irou".

S'adresser à Diamoud French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie fraçaise "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignemeuts sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bieu installée.

S'adresser sur place; à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps. Faisant $800 de profits par mois. Très bieu située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le "**FRENCH RESORT**" **LAKEMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clemeut St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasiou pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile ponr livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiemeut.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"**STORE**" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fultou St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME **LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1920 à

San Francisco Post Office

Armand, Miss
Bartels, Marie
Bilan, Maria
de Bergh, Madame Reina
Fraugois, M. et Mrs. Charlonine
Gossé, André
Hilbrou, Louis
Labrou, M. et Mrs.
Lignier, Madame Rachel
Metaxas, Louis (2)
Morin, M. et Mrs.
Nagar, G.
Palas, Jeanne
Peuverne, Jean
Perig, Ernest
Petrie, Agnes
Poissac, Célestin
Tournour, Jean

Divers

Inveuteur d'un **APPAREIL MEDICAL**, ponvaut guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, couversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

ATTENTION!

Ponr un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adresser-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$15,000—Prop. cons. 6 Apts, de 3 ch. chac. mod. en tous détails; rapp. mens. $165; située qques blocs centre de la ville.
4,500—2 flats dans rue John, près Powell; bat. en excel. état; loués $45 par mois.
3,000—Bungalow 6 ch. et bain, près Pacific et Jones.

APPARTEMENTS—HOTELS

$20,000—Apt. House 100 ch., exc. loc.
15,000—Hotel 160 ch., loyer $550; près rue Market.
10,000—Hotel 90 ch.; 1 block de rue Market.
9,000—Hotel 90 ch., rue Kearny; bail, bon rapp.
8,500—Apt. House 50 ch., coin rues sur deux lignes de cars; loyer $5 par chambre.
6,000—Hotel 60 ch., près City Hall; loyer raisonnable; bail.
4,500—Hotel 45 ch., loyer $2.25 par ch.
3,000—Hotel 100 ch.; loyer $110.
2,200—Hotel 30 ch., loyer $100; bon rap.

BLANCHISSERIES

$2 600—Blanch. fr. faisant $200 travail par semaine; loyer $45. Auto, machinerie, etc.
2,500—Une des plus anciennes blanch. fr. de San Francisco; bonne install.; loyer rais.; bail à volonté.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la Freuch American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, Freuch Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour la compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washingtou

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise daus les affaires de famille, légalisation d'actes et de testameuts, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résideuce: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels. Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., en 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 554 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4099 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire: Lucien Berthe, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarrian, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

L'AFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; daus les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS
MAR 30 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 26 MARS 1920——FRIDAY, MARCH 26, 1920. No. 71

PROPAGANDE NATIONALE

Depuis 1910—date à laquelle nous avons eu la visite du croiseur "Montcalm" ayant à son bord le regretté contre-amiral La Croix de Castries — aucun spécimen de notre flotte de guerre n'est venu mouiller dans les eaux de la baie de San Francisco. Déjà, à cette époque, le "Montcalm" n'avait plus grande valeur militaire. Mais que dire des petits croiseurs qui le précédèrent ici, le "Protet" et le "Catinat", qui ne figuraient même plus, au moment où ils promenaient dans les eaux du Pacifique le pavillon tricolore, sur la liste de nos unités navales de combat. Dès lors, on comprendra combien a raison notre distingué collaborateur parisien, M. Maurice Rondet-Saint, dans l'intéressant article qu'il nous a adressé et que nous publions ci-dessons:

Quoi qu'il advienne de notre flotte militaire après la guerre, soit que nous réduisions au minimum nos flottes au port, soit que nous nous efforcions de les maintenir, dans la mesure de nos possibilités, au niveau relatif de ce que sont les flottes de nos grands alliés maritimes, il n'en demeure pas moins que nous serons dans la nécessité de mettre au dehors, pour le renom de notre marine comme pour l'affirmation de notre capacité industrielle, notre pavillon ,au cours de croisières spécialement effectuées à cet effet. Car la publicité nationale est pour un peuple, cela n'a plus besoin d'être démontré aujourd'hui, une obligation aussi esesntielle que l'est la réclame pour une firme privée.

Il n'est point besoin d'avoir beaucoup voyagé au dehors pour savoir que la plupart des pays peuvent seulement s'apprécier les uns les autres par leur marine, puisqu'elle est le lien qui les unit entre eux. Il est même permis d'ajouter qu'une solidarité certaine existe entre ce qui est fait par les peuples étrangers dans cet ordre d'idées, et ce qui doit être fait par nous-mêmes. Nous aurons demain, comme nous l'avions hier, l'obligation de rendre aux Puissances étrangères des visites maritimes. Celles-ci devront être conçues et organisées avec la préoccupation directe de ce qui aurait été fait par autrui dans cette voie. Il nous faut considérer l'influence qu'aurait pour notre renom national, le fait de voir arriver devant certaines grandes métropoles transatlantiques, une division française composée d'unités secondaires, ou démodées, ou inférieures, après que ces mêmes eaux auront été visitées par de splendides et neuves unités constituant la sélection de ce qu'aura pu montrer telle marine étrangère. Il y va là, non seulement de notre renom national, mais aussi bien de celui de notre industrie, que tous les peuples d'Outre-Mer peuvent seulement juger par des échantillons navals que nous leur mettrons sous les yeux.

Renonçons donc, ou ne recourons que pour des objets secondaires, à la méthode qui, avant la guerre et depuis trop longtemps, nous faisait envoyer au loin, pour personnifier nos couleurs, des unités de second plan, lorsque ce n'était point le troisième. Et quand nous organiserons des croisières au dehors, n'hésitons pas, en dépit des charges que cela peut représenter pour notre budget, à les constituer de ce que nous avons de mieux. Les Allemands, les Anglais, les Américains nous avaient depuis longtemps montré la voie en ce domaine.

Concrétisons cette énonciation par un exemple: Après la visite de la grande flotte américaine ou celle d'une magnifique escadre commandée par le prince Henri de Prusse lui-même en Amérique du Sud, il nous fallait, ou nous abstenir, ou nous montrer dans une forme pouvant soutenir la comparaison avec ce que nos rivaux avaient présenté. On juge d'ici l'argument fourni à nos adversaires, car nous en avons partout comme nous avons des amis, par la venue dans ces eaux, après les visites que je viens de dire, de bateaux vieillis, sans valeur militaire, et qui, dans les eaux métropolitaines, ne figuraient même point dans nos escadres de combat.

Mais malgré que la situation politique actuelle permette, ce qui n'était pas possible avant 1914, de priver pendant quelque temps notre flotte d'un noyau essentiel, on peut considérer comme onéreux, voire difficile, l'envoi de divisions au complet. Par contre, au lendemain de notre victoire, la nécessité s'imposé de montrer nos couleurs chez les peuples étrangers; ce sera l'occasion d'affirmer l'action et le rôle moral de nos colonies au dehors; comme ce sera aussi, pour nos amis de l'extérieur, la possibilité de faire en faveur de nos pays un ensemble de manifestations dont bénéficieront immédiatement notre renom et notre prestige nationaux.

Nous croyons donc conforme à l'intérêt du pays que, le plus tôt possible, soit envoyé dans les différentes parties du monde, pour y effectuer une croisière de propagande nationale, chacun de nos plus beaux navires de combat à l'heure présente. C'est ce que les Allemands avaient fait avant 1914 avec leur "Gœben" en Méditerranée; on sait quel fruit ils retirèrent de cette publicité bien comprise. Quand un exemple heureu- nous est donné, fût-ce par nos pires ennemis, nous ne devons ni l'ignorer, ni le négliger. Nous exprimons donc l'espoir qu'il en sera ainsi et que par une organisation perspicace, notre Amirauté apportera, sous cette forme essentielle, à notre indispensable publicité nationale, un appoint décisif.

Maurice Rondet-Saint.

LA FRANCE AUX ETATS-UNIS

M. Albert Feuillerat, professeur de littératnre anglaise à l'Université de Rennes, et professeur envoyé en échango à l'Université de Yale 1919-1920, a commencé ses conférences à Washington.

Les conférences données à la George Washington University, à Washington, par M. Feuillerat, font partie d'nne snite d'études sur la psychologio du Français, faites à Yale University, au cours de cet hiver.

Dans la première conférence intitulée "Les Qualités intellectuelles du Français", le conférencier étudie les caractères et le fonctionnement de l'intelligence, en France. A la combinaison d'une sensibilité vive et d'nne volonté pleine d'élan, que l'on peut considérer comme faisant le fond du tempérament français, correspondent certaines qualités dans le domaine de l'intelligence. Et tout d'abord la facilité est le premier don intellectuel du Français. Cela a été remarqué chez les enfants par les éducateurs étrangers et cette facilité à trouver immédiatement nne solution même aux questions les plus embrouillées, le Français les conserve toute sa vie. C'est qu'il est doué à un très haut degré de la faculté d'analyso ou pouvoir de résoudre les idées complexes en éléments clairs et distincts.

A l'application de ce don, le Français a pris l'habitude de penser si l'on peut dire "par séries". Il a la haine de la confusion et de l'obscur et sait toujours éliminer ce qui est secondaire pour ne garder que l'essentiel.

D'où une autre qualité: le pouvoir de généraliser. Nous préférons les idées aux faits. Non pas que nous méprisions les faits comme nous le disent nos ennemis; mais les faits sont pour nous simplement les matériaux avec lesquels nous construisons la route qui monte vers l'abstraction et vers l'idée.

Ce qui n'est pas d'ailleurs sans danger. Quand on sacrifie trop l'accessoire à l'essentiel on peut être amené à trop simplifier et on enlève à la vie ce qui fait son charme: sa complexité et ses contradictions.

Mais d'un autre côté la généralisation et l'abstraction sont les seuls procédés nous permettant d'arriver aux idées profondes et surtout à la science. C'est parce que la France a toujours eu le culte de la généralisation qu'elle a toujours été à la tête des nations pour le développement scientifique. On ne nous rendra pas assez justice là-dessus. Cela tient à ce que nos savants ne font pas des découvertes sensationnelles en ce sens qu'elles portent sur des applications pratiques et que tout le monde a l'occasion d'utiliser. Mais ils font quelque chose qui vant mieux: ils découvrent les principes et les lois qui permettent les découvertes pratiques. En réalité, il n'y a pas une grande invention ayaut révolutionné la science moderne à l'origine de laquelle on ne trouve sinon comme inventeur, du moins comme précurseur, quelque Français (Ex.: Laplace, Ampère, Papin, Sadi Carnot, Fresnel, Lavoisier, J.-B. Dumas, Hany, Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire, Bichat, de Quatreforges, Claude Bernard, Daguerre, Montgolfier, Pasteur, etc., etc.).

* * *

Ces qualités naturelles ont été complétées et renforcées par le goût en partie acqnis en partie naturel de la raison, Histoire du développement de la raison en France depnis le XVIIe siècle.

Aujourd'hui, cette éducation par la raison a mis sa marque sur l'esprit français et est probablement ineffaçable. Sous sa forme populaire, le rationalisme français prend la forme du bon sens, qualité essentiellement française et dont le pays vient de donner une manifestation éclatante lors des dernières élections.

Sous sa forme plus littéraire, le rationalisme français trouve satisfaction dans l'art dn raisonnement et aussi dans l'art de la composition. Développement de cette idée que le Français est supérieur dans cet art et analyse dos qnalités nécessaires pour bien composer.

Si l'on combine la faculté de généralisation du raisonnement, on obtient cette nnique qualité: la clarté française. Comme quoi cette qualité n'est pas si simple qu'on le dit. Clair n'est pas synonyme de simple et encore moins de superficel. Au contraire, elle est due à un ensemble très complexo de qnalités. toutes tendent vers le même but et aboutissent aux mêmes effets. La clarté française est souvent le signe qu'on a atteint la vérité dans ses sonrces profondes.

La clarté est devenue chez nous un besoin. Notre haine de l'obscur. C'est pourquoi nons avons si peu de mystiques et pourquoi notre philosophie est intelligible pour tout le monde. Car, chose à remarquer, la philosophie française s'appuie toujours sur la science. Nos philosophes sont presque toujours en même temps soit des mathématiciens, soit des physiciens, soit des naturalistes.

Et ils s'expriment toujours en une langue compréhensible. La clarté de la langue est d'aillenrs nne qnalité commune à tous nos écrivains. Car la clarté du style est la conséquence directe de notre clarté de pensée. On a dit: le style, ce'st l'homme; il est encore plus exact de dire que le style c'est la pensée.

* * *

En somme, on a vu que les qualités intellectuelles du Français forment nn ensemble très complexe et où tout s'enchaîne. C'est précisément cet enchaînement et cette heureuse combinaison de qualités diverses qni expliquent le fonctionnement si harmonieux de l'esprit du plus intellectuel des peuples.

—:o:—

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Berlin, 25 Mars.

Le nouveau cabinet est formé. Il a à sa tête le chancelier Bauer. Tous les ministres, sauf M. Geesler, bourgmeetre de Nuremberg; le capitaine Kuno, directeur de la Compagine de navigation Hambourgeoise-Américaine; M. Boltz et M. Silberschmidt, chef du Syndicat des Ouvriers du bâtiment, faisaient partie du cabinet démissionnaire. Cependant le "Lokal Anzeiger" annonce que le capitaine Kuno a refusé le portefeuille des finances.

En général la presse, notamment les organes socialistes, fait un accueil plutôt froid au nouveau cabinet.

M. Edouard David, ministre sans portefeuille, a déclaré à un correspondant de l'"Associated Press" que les "troupes de la Baltique sont un cadeau que l'Entente a fait au gouvernement allemand" ajoutant que les Alliés ont obligé l'Allemagne non seulement à reconnaître cette brigade de fer insoumise, mais ont encore ordonné à ces troupes de rentrer en Allemagne, alors qu'elles étaient virtuellement sous le drapeau russe. L'Entente aurait donc ainsi favorisé le Coup d'Etat de von Kapp.

Washington, 25 Mars.

La Chambre des Représentants a fait savoir au président Wilson qu'elle entendait être exactement fixée sur le rôle qu'auront à jouer les 17,000 soldats américains en Allemagne occupée.

Buderich, Prusse, 25 Mars.

L'ordre semble provisoirement régner à Wesel. Mais les hostilités peuvent reprendre d'un moment à l'autre entre les troupes régulières et les communistes. Le gouvernement allemand déclare qu'il ne peut être question de trève sans la complète capitulation des communistes.

La Haye, 25 Mars.

D'après une dépêche reçue ici l'armée communiste dans le bassin de la Ruhr serati maintenant forte de 120,000 hommes.

LA SITUATION EN TURQUIE.

Londres, 25 Mars.

On apprend ici que le commandant nationaliste turc à Andrinople a rompu avec le gouvernement ottoman et levé l'étendard de la révolte. En Thrace, les nationalistes turcs demandent le concours des Bulgares contre les Alliés.

CE QUE DISENT LES ROYALISTES HONGROIS.

Budapest, 25 Mars.

Les royalistes hongrois disent que l'ex-empereur Charles, tout en abandonnant ses droits au trône d'Autriche, n'a jamais déclaré qu'il renonçait au trône de Hongrie.

NOUVEAU CABINET AU CHILI.

Rome, 25 Mars.

On télégraphie de Fiume que M. Gabriel d'Annunzio et l'Assemblée nationale ont, d'accord, décidé de proclamer la République Fiumaine. Toutefois il ne sera pris aucune décision définitive dans ce sens avant la réunion du Conseil Snprême des Alliés qui se tiendra à San Remo, Italie, le 21 avril prochain.

LES COUPURES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS.

Paris, 25 Mars.

On annonce que la Chambre de Commerce de Paris va émettre à la fin du mois des coupures de 1 franc et de 50 centimes.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 25 Mars.

Une grève des mineurs anglais paraît inévitable. On parle même de la conclusion d'une "triple alliance" englobant les mineurs, les cheminots et tous les travailleurs de l'industrie des transports.

LE SUCCES DE L'EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS.

Paris, 25 Mars.

Bien que les résultats définitifs de l'Emprunt National ne soient pas encore connus, le "Petit Parisien" dit qu'il résulte d'une enquête faite dans les divers établissements de crédit que cet emprunt a obtenu un grand succès.

LE GENERAL MANGIN RETOURNERA A MAYENCE.

Paris, 25 Mars.

Les journaux annoncent que le général Mangin reprendra très prochainement le commandement des troupes françaises à Mayence.

LES PROGRES DE LA TELEPHONIE SANS FIL.

Londres, 25 Mars.

On annonce le très prochain fonctionnement d'un service de téléphonie sans fil entre l'Angleterre et la Hollande.

Le prix établi est de 25 cents la minute.

LES GREVES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Paris, 25 Mars.

Les délégués des patrons et des ouvriers mineurs du Nord et du Pas-de-Calais ont accepté l'arbitrage du ministère du travail dont ils ont ratifié la décision.

Lille, 25 Mars.

La grève des ouvriers de l'industrie textile continue On s'attend même à la proclamation de la grève générale pour vendredi. Toutefois, les cheminots, les ouvriers boulangers et les employés d'hôtels et de restaurants ne participeront pas au mouvement.

Paris, 25 Mars.

MM. Letrocquer, ministre des travaux publics, Jourdain, ministre du travail, et Borel, sous-secrétaire aux forces hydrauliques, ont reçu les représentants des directeurs et des ouvriers des mines de la Loire en grève. Les ouvriers réclament une augmentation de salaire de quatre francs par jour; les patrons accordent seulement trois francs cinquante.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 25 Mars.

La Haute Cour du Sénat a entendu M. Viviani, dont la déposition a provoqué un vif intérêt. Il affirma d'une façon catégorique que Caillaux ne lui parla jamais des tentatives de paix faites par l'intermédiaire de Lipscher. Il ignore la femme Duvergen. L'existence de Marx de Mannheim ne lui fut révélée qu'au moment de l'affaire Bolo.

Parlant ensuite des documents intitulés: "Les Responsables", M. Viviani proteste énergiquement contre l'attitude prêtée à M. Poincaré par Caillaux.

"Ses accusations, dit M. Viviani, sont monstrueuses. Celui qui les a portées doit les prouver par des documents et des témoins. M. Poincaré est trop maître de sa parole pour avoir tenu les propos absurdes et odieux qui lui sont prêtés".

Le témoin rappelle ensuite les négociations qui précédèrent la déclaration de guerre, montrant que le seul homme qui, pendant vingt-quatre heures, le 31 juillet 1914, tint le sort du monde entre ses mains, fut Guillaume. Il termine en montrant l'inanité des arguments contenus dans le document intitulé: "Les Responsables", et attribuant une part de la responsabilité de la guerre aux hommes qui détenaient le pouvoir, en 1914.

M. Farahicq, commissaire aux délégations judiciaires, dit que la plupart des déclarations que lui fit Lipscher, qu'il considère comme un escroc, furent reconnues inexactes.

Mme Duverger, l'amie de Lipscher, relate les visites que lui fit Caillaux.

Plusieurs sénateurs s'étonnent que cette femme n'ait pas été inculpée quand elle déclara au commissaire de police de Dieppe qu'elle apportait une proposition de paix à Caillaux. Le procureur général répond que toutes les affaires touchant Caillaux étaient volontairement étouffées.

—:o:—

Une histoire qui n'est pas un conte

Une lectrice du **Franco-Californien** qui signe "Votre admiratrice", m'écrit de..... Ah! diable! il ne faut tout de même pas que je vous donne, amis lecteurs, le nom de la localité; parce que, après tout, du moment que la lettre en question m'était adressée avec la mention "privée", ce détail ne vous regarde aucunement.

Et puis, vous laissant dans l'ignorance du bureau de poste expéditeur, cela vous évitera de vous gratter la tête pour tâcher d'arriver à deviner ce que, sommo toute, vous n'avez nul besoin de savoir.

Si cette discrétion... partielle ne vous plait pas, vous n'avez qu'une chose à faire: ne pas continuer à lire ce qui va suivre et passer votre mauvaise humeur sur les "Notes et Commentaires" de mon compagnon de chaînes O'Pingui.

Cette brave "admiratrice" dont j'ignore le lieu de naissance et la date de venue au monde, m'écrit tout bonnement ce qui suit:

"Voilà bientôt deux semaines que je ne vois plus dans le Franco la moindre causerie de vous. Est-ce que, par hasard, vous seriez malade? ou bien plutôt auriez-vous cessé d'appartenir au journal? Un simple mot do vous, à ce sujet, mo tranquilliserait."

Et, comme je le dis au début de mon élucubration, cet affectueux petit message était signé, "Votre admiratrice".

Laissez-moi, chères bonnes âmes, et cela sans autrement tarder, avouer que j'ai été on ne peut plus touché d'apprendre, de si charmante façon, que, sur les dix mille lecteurs du **Franco-Californien**, il s'en trouvait au moins un—ou plutôt, au moins une—qui s'intéressait à ma très humble personne.

A tout âge, mais surtout au mien, ce sont de ces attentions qui font toujours plaisir. En prenant de l'embonpoint je suis devenu très sensible aux compliments. On m'en prodigua si peu quand j'étais jeune et qu'alors je les méritais...

Donc, c'est entendu, le petit mot ainsi reçu m'a tout particulièrement réjoni.

Mais, laissez-moi, maintenant, continuer la conversation avec mon "admiratrice".

Eh bien! ma très chère et très honorée Madamo, je n'ai été nullement malade et, pas davantage, je n'avais quitté notre vieux quotidien.

Si, depuis quelque quinze jours, je ne... pondais plus, c'est que j'étais en train de penser au million qui, ainsi que me l'a affirmé contre paiement d'nn demi-dollar une diseuse de bonne aventure, va immanquablement me tomber non sur la tête—ce qui m'écraserait—mais dans les mains. Et cela d'ici à très peu de temps.

Parfaitement!... un million! mais, pas de dollars, de francs! ce qui, n'est-ce pas? sera déjà bien joli par ces temps de vie chère! surtout que, depuis longtemps, en fait de bonne fortune, je n'espérais plus que celle de mourir le plus tôt possible, afin de ne plus avoir à payer mon propriétaire qui—oh! le sale individu!—vient encore, pour la troisième fois en moins d'un an, d'augmenter mon loyer.

—Mais, comment diable va m'échoir ce million que vous me prédisez? demandai-je, haletant, à la pythonisse.

—De la façon la plus simple du monde," mo répondit-elle. "Il vous viendra d'une Obligation à lots que vous aurez priso d'un omprunt garanti par le Gouvernement Français.

C'était, en effet, on ne peut plus simple. Tellement simple même qu'il ne m'était pas encore arrivé de prévoir qu'une telle surpriso pouvait se produire si simplement.

Or, le lendemain même de cette... effarante consultation, je priai la Banque Française (110, ruc Sutter, entre Montgomery et Kearny) de m'acheter en Bourso, par câble — par "wireless" même si c'était possible—une Obligation du Crédit National, Emprunt de Novembre 1919.

Quinze jours après, en grande solennité, notre établissement financier susdit, me faisait remettre "parlant à ma personne" et encaissant idom, le document si ardemment désiré.

Et c'est depuis que je suis en sa possession qu'au journal, comme on dit, je n'en fichais plus un clou. Tout mon temps je le passais à tirer des plans, pour savoir où je me retirerais pour vivre la vie de parfait rentier.

J'avais même, à co sujet, demandé conseil à des gens... d'expérience. L'un me disait d'aller dans les Pyrénées; un autre m'affirmait qu'il n'y avait que le Danphiné où je vivrais heureux; un troisième était d'avis que, du côté de Nice, mes jours s'écouleraient dans le plus délicieux des enchantements; un quatrième mo vantait la douceur de vivre en Touraine, etc... etc... de telle sorte que d'arriver à prendre une décision était pour moi un accablant travail. Surtout que je ne tiens pas encore ce fameux million.

A vrai dire, j'en si, ce faisant, perdu le boire et le manger, et, ce qui était plus grave, négligé les importantes fonctions dont j'ai assumé, par devant la postérité, les lourdes responsabilités.

Le Conseil d'Administration du journal, trouvant que j'en prenais tont de même par trop à mon aise, allait justement me signifier d'avoir à ficher le camp dans la Lune, juste au moment où, si providentiellement, chèro et bonne "admiratrice", m'est arrivée votre inespérée et si flatteuse missive. Pour ne pas vous perdre comme abonnée, on consent à me garder.

C'est égal, sans vous, Madame, j'allais bel et bien me trouver dans le sac. Et dans le sac.... vide du fameux million, encore! Ç'aurait été un véritable désastre.

Plus jamais je n'irai consulter les discuses de bonne aventure.

A. Maubailly.

—:o:—

LES AMERICAINS DEBARQUENT A KIUKIANG.

Tokio, 25 Mars.

A la demande du consul britannique à Kiukiang, Chine, un détachement d'infanterie de marine d'un croiseur américain débarqua dans cette localité sous prétexte de rétablir l'ordre qui avait été troublé à la suite d'une collision qui s'était produite entre des policiers chinois et des coolies de même nationalité. Les Américains tuèrent deux coolies, mais plus tard, sur les instances des autorités locales, ils se rembarquèrent. Kiukiang est une ville de la province chinoise de Kiangsi, située sur le Yang-Tse Kiang, à 130 milles environ de Hankow. Sa population est de 62,000 habitants. Elle renferme une concession étrangère.

Cet incident a accentué les sentiments xénophobes des indigènes contre les Américains et les Européens.

LES TRAVAILLEURS INTELLECTUELS EN FRANCE.

Paris, 25 Mars.

Les délégués de 200 associations ou syndicats intellectuels se sont constitués en Confédération des travailleurs intellectuels. Ils ont adopté les statuts et les termes d'un manifeste indiquant le rôle et le but de la Confédération.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES GAIETES DE LA PROHIBITION

Les nommés P. George et E. Savory sont invités par un ami, qui dispose encore de quelques bouteilles chez lui, à prendre un petit verre. Ils ne refusent pas. Le liqnide absorbé, ils se volent arrêtés par un agent de l'Internal Revenue mis, nous ne savons comment, au courant de l'invitation, qui appréhende en même temps le généreux homme aux bouteilles, et le trio est conduit devant le juge fédéral Robert S. Bean.

Le ministère public n'ose requérir, tellement mince lui apparaît le délit, et il s'en rapporte à la sagesse du juge. Or, maintenant ce magistrat se demande si un brave anti-prohibitionniste peut être accusé d'être en possession d'une boisson alcoolique, quand le liquide se trouve dans son estomac.

Le juge Bean ne s'est pas encore prononcé. Il a demandé à réfléchir.

LE MONUMENT DE LA MARNE.

Les membres du Comité local du Monument de la Marne ont été avisés quo la souscription à Los Angeles rencontre jusqu'à présent un plus grand succès que dans notre ville. Aussi, ils font appel au zèle des dames qui ont été chargées de recueillir les fonds et leur recommandent de redoubler d'activité, car il ne faut pas que San Francisco se laisso distancer par la ville rivale quand il s'agit de manifester à la France la reconnaissance américaine pour le pays de Lafayette et de Rochambeau.

* * *

Le Comité central a fait publier la lettre suivante qui lui a été adressée par le maréchal Foch:

"La Marne a été l'un des plus grands symboles de touto la guerre. C'est là que l'invasion a été arrêtée pour la première fois, en 1914. Elle l'a été une deuxième fois, en 1918, et c'est de la Marne qu'est partie l'offensive victorieuse qui a conduit les armées alliées vers le Rhin et dans laquelle les troupes américaines ont pris une part si glorieuse.

"A l'entrée du port de New York, un monument rappelle que, il y a plus d'un siècle, nos pays ont combattu ensemble pour la liberté. Le monument de la Marne restera comme un témoin pour les générations futures que la même idée a de nouveau réuni les Etats-Unis et la France.

"Maréchal Foch."

FAUX BILLETS.

Un avertissement a été envoyé à toutes les banques les mettant en garde contre des billets de 20 dollars fanx qui sont en circulation. On dit qu'ils sont excellemment imités. Ils portent ces mentions: "On the Federal Reserve Bank of New York; Check Letter "C"; Plate No. 40; W. C. McAdoo, Secretary of the Treasury; John Burke, Treasurer of the United States; portrait de Cleveland."

Ces faux billets sont imprimés sur deux feuilles de papier de bonne qualité, entre lesquelles ont été inséré des petits bouts de fil de soie.

IMPOT SUR LE REVENU.

Une dépêche officielle de Washington dit que le paiement do la première tranche de l'impôt sur le revenu et des bénéfices excessifs pour l'année 1919 ont rapporté au Trésor la somme de $908,829.72. La part do ce total payée par la Californie est de $37,266,976.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu à Oakland dans la soirée d'avant-hier, de M. Jean-Pierre Vergez.

Le défunt était âgé de 58 ans. Ses funérailles auront lieu ce matin même à Oakland.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans l'affliction, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOUVELLES POLITIQUES.

En s'embarquant pour Honolulu, le maire Rolph a fait une déclaration publique en faveur de la candidature du sénateur Johnson à la présidence des Etats-Unis.

EN L'HONNEUR DE M. RAPHAEL WEILL.

A l'issue du déjeuner hebdomadaire du Commonwealth Club qui aura lieu aujourd'hui, se placera une réception organisée par les membres de cette Association en l'honneur de M. Raphaël Weill, doyen de la colonie française, qui a récemment célébré le 83me anniversaire de sa naissance. Plusieurs orateurs prendront la parole, parmi lesquels M. John A. Britton et M. Julien Neltner, consul général de France.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous pensions e navoir fini avec la politiqno cléricale et anti-cléricale en France. Nous espérions que nous ne verrions plus les partis de droite et les partis de gauche se réclamer d'une tradition cléricale en attaquant la France "jacobine" ou d'une politique "jacobine" en attaquant la tradition française cléricale. Eh bien, il paraîtrait que nous allons encore assiter aux luttes stupides d'autrefois, du moins si nous en croyons une dépêche de Paris de l'Universal Service transmise aux journaux des Etats-Unis.

Ce télégramme dit que le Grand-Orient de France, qui depuis l'affaire Dreyfns s'était tenu coi, a l'intention d'intervenir énergiquement à l'occasion du projet relatif à la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. Le Grand-Orient compterait sur le Sénat pour, en cas d'adoption par la Chambre des députés, repousser le projet. Déjà, il aurait donné, toujours d'après la dépêche en question, aux sénateurs, qui pour la plupart appartiennent à la franc-maçonnerie, des instructions péremptoires dans ce sens.

Il ne faudrait pas trop prendre au sérieux l'information de l'"Universal Service", qui nous paraît visiblement inspirée par ceux qui ont intérêt à discréditer notro pays. Nous disions ici même l'autre jour combien ce bas anti-cléricalisme d'autrefois avait enlevé au dehors de sympathies à la France, notamment au Canada et aux Etats-Unis. Il est donc tout naturel que nos enenmis saisissent cette occasion superbe de nous aliéner en ce moment les populations, notamment les catholiques, en représentant la France comme la terre d'intolérance par excellence. C'est pourquoi nons appelons l'attention de nos lecteurs—surtout de nos amis Américains—sur l'information à notre avis tendancieuse répandue aux Etats-Unis par les journaux de M. Hearst.

* * *

M. Charles R. Crane, récemment nommé ambassadeur des Etats-Unis en Chine, est, nous dit une dépêche de Washington, en route ponr San Francisco, d'où il s'embarqnera pour rejoindre son poste.

Il y a quelques années le même M. Crane se vit adjuger l'ambassade de Pékin. Mais on ne lui donna pas le temps de prendre possession de co poste, en cours de route, à San Francisco précisément, ce singulier diplomate s'étant avisé de tenir contre le Japon des propos qui obligèrent le gouvernement américain à se passer des services d'un pareil représentant.

Il faut croire que le président Wilson ignore cet incident—ce qui ne nous paraît pas possible—pour avoir nommé ambassadeur à Pékin nn homme atteint d'une pareille intempérance de langage. A moins que cette désignation ne soit voulue et n'ait été faite pour irriter les Japonais, ce qui dans les circonstances actuelles, nous paraîtrait un acte de bien mauvaise politique.

On pourrait en dire autant dn choix de M. Colby, récemment nommé Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères. Le successeur de M. Lansing est, comme on sait, partisan de l'indépendance dc l'Irlande, et il est notoire que quelque temps avant sa nomination de ministre il a publiquement participé à des manifestations pro-irlandaises.

Si le président Wilson a vouln être désagréable à l'Angletorre, il ne ponvait faire un meilleur choix.

* * *

Une dépêche de Tokio que nous publions plus loin annonce qne sur l'invitation du Consul britannique de Kiukiang, des troupes de marine américaines ont débarqné dans cette localité et tué deux malheurenx coolies chonois.

Quelle bonne aubaine pour les journaux de M. Hearst. L'incident de Kiukiang est venu juste à point pour alimenter la campagne anglophobe de tous les "Examiners" disséminés sur le territoire de l'Union.

Attendons-nous à nn joli raffût et à des articles extra-sensationnels de la part des organes du fameux syndicat.

—:o:—

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 25 Mars.

Une note officielle annonce que la proportion de seigle qui entrera dans la composition du pain sera de 20 à 25% au maximum. Cette mesure sera générale pour toute la France avant une quinzaine de jours.

—:o:—

Quelle différence y a-t-il entre Alexandre le Grand et un tonnelier?

—Le premier mit les Perses en pièces, et le second met les pièces en perce.

La satisfaction qne vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 26 février 1920.

On parle de divers côtés des millions laissés par la demoiselle Gaby Deslys, des saphirs de 50,000 francs volés à Mlle Marthe Régnier, et des bains de lait que se paient certaines actrices en vue; Pour quelques privilégiées de la gloire, de la fortune et du succès, combien de pauvres comédiennes oubliées et déçues meurent ignorées sans qu'on ait même une fleur pour leur cercueil, un souvenir pour leur carrière! Ce sont les malchances de l'art; elles sont nombreuses en ce moment à Paris où, si elles n'ont pas d'autres ressources par ailleurs, elles sont réduites à la misère. Pour les acteurs, c'est pis encore. Comment en serait-il autrement? Il n'y a plus, à Paris, de troupe fixe et homogène. On engage les acteurs pour une seule pièce, et, quand on monte un autre ouvrage, c'est avec d'autres comédiens. Autrefois les artistes de talent modeste avaient la possibilité d'aller jouer soit dans les théâtres de quartier, soit dans les grands théâtres de province. C'est une ressource qui est en train de disparaître. Les théâtres de quartier sont remplacés, l'un après l'autre par des cinémas, des cafés-chantants ou des dancings. Quant à la province, il n'y a pas six villes en France qui aient une troupe de comédie ou de drame, comme il y a quelques années. Les tournées dramatiques ont ruiné le théâtre dans toute la France et le cinéma fait le reste.

Où le jeune premier, la grande coquette, l'ingénue, pourraient-ils bien être engagés? Il y a bien le tournage et la fabrication des films, mais pour une place vacante, il y a vingt candidats. De telle sorte que, de ce côté encore, les artistes ne trouvent que désillusions et décevances.

Pourtant les directeurs et les teneurs d'agences vous diront que jamais il n'y eut autant de postulants pour les moindres emplois. Il semble que, moins il y a de théâtres, plus il y a d'acteurs. Explique qui pourra cette anomalie. C'est par centaines qu'on compte de jeunes Delobelles et des Brichanteaux à la fleur de l'âge. Que deviendront-ils demain? Ils ont commencé par se syndiquer, puis ils ont imposé un minimum de salaire et une limitation de répétitions. Les directeurs ont tout accepté, ne pouvant faire autrement, mais ils ont diminué peu à peu leur personnel, et tandis qu'il y a cinq ou six mille artistes syndiqués, il n'y en a pas plus de six cents régulièrement engagés à droite et à gauche.

Ce n'est pas la C. G. T., à laquelle les syndicats se sont affiliés qui leur permettra de jouer et de vivre. D'autant que les exigences des employés, machinistes, électriciens, augmentent sans cesse, au point de rendre toute entreprise théâtrale des plus difficile — sinon impossible. Au cours de la dernière grève de l'Opéra, n'avons-nous pas appris que les simples machinistes, menuisiers et ébénistes de leur état, qui sont occupés une partie de la journée dans des ateliers arrivent à gagner 950 francs par mois à l'Opéra pour cinq représentations par semaine? La sueur des planteurs de portants et des remueurs de frises coûte cher. Il y aurait une curieuse étude à faire pour un annaliste des sinécures grassement payées dans cet immense Opéra qui occupe plus de six cents personnes et où un simple habilleur gagne des salaires supérieurs aux appointements d'un sous-préfet. Les choristes et les musiciens répondent à ceux qui leur reprochent leurs demandes qui paraissent exagérées: "Nous ne pouvons pas cependant gagner moins qu'un simple menuisier dont la besogne consiste à planter quelques châssis côté cour et côté jardin." Il faut ajouter que le choriste est en même temps chantre dans une église, où il double pour le moins ses appointements et que le musicien de l'orchestre est souvent professeur et fait partie de concerts lui rapportant bien plus que son traitement officiel. Mais ce sont là des questions qui sortent de mon rôle d'observateur qui est de constater et non de juger.

Jean-Bernard.

L'application des lois françaises concernant la propriété industrielle dans les départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

Le "Journal Officiel" vient de publier un décret qui rend favorables dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, les lois françaises concernant les brevets d'invention, les marques de fabrique et de commerce, le nom commercial, les noms de localités, indications de provenance et d'origine, les secrets de fabrique, les médailles et récompenses, les dessins et modèles, la propriété littéraire et artistique et l'article 1382 du Code Civil, comme sanction des atteintes à ces droits et de toute concurrence illicite ou déloyale.

Les droits reconnus par la loi française sur le territoire français sont étendus de plein droit aux territoires réintégrés sous réserve des droits maintenus en vigueur dans ces territoires en vertu de l'article 311, alinéa 2 du traité de paix avec l'Allemagne.

Ce décret règlemente les droits résultant de brevets allemands reconnus valables au 11 Novembre 1918, appartenant à des Alsaciens-Lorrains ou à des Français, la fabrication des produits ou l'utilisation des procédés déjà brevetés en France antérieurement ou postérieurement au 11 Novembre 1918; le décret va être soumis à la ratification du Parlement incessamment.

———:o:———

L'EPEE DU MARECHAL

M. Poincaré a dit au maréchal Foch: "En ceignant aujourd'hui notre épée pacifique..." (avec une élision, ce serait un vers, et un beau vers). Cette épée d'académicien peut, cependant, être la même qu'une épée de guerre. Un illustre précédent existe.

Le duc d'Aumale, à sa réception sous la Coupole, et aussi la dernière fois qu'il y parut en habit vert, — pour la réception du marquis Costa de Beauregard, dont il était le parrain, — portait son épée d'Afrique, à coquille d'acier, avec dragonne aux glands d'or.

A LA REVUE DES DEUX MONDES

La nouvelle de l'entrée de M. Raymond Poincaré à la "Revue des Deux Mondes," en qualité de "leader" politique, a provoqué une vive curiosité. On s'est enquis des prédécesseurs de l'éminent écrivain; et l'on est remonté ainsi jusqu'au créateur de la rubrique, à Jules Janin!

Car ce fut Jules Janin qui inaugura la politique à la "Revue," le 1er octobre 1830. On était au lendemain des "Trois Glorieuses" et cela s'intitulait: les "Récréations de la Quinzaine." Jules Janin n'était pas encore le Prince des Critiques et faisait, depuis près d'un an, des articles politiques politiques au "Journal des Débats." Mais en réalité, il en faisait depuis beaucoup plus longtemps.

Il avait, en effet, débuté comme journaliste politique, le 24 mars 1826, au... "Figaro"! Il ne s'agissait pas du grand journal que ressuscita Villemessant, en 1854, mais du petit "Figaro" qui contribua à jeter par terre la Restauration, et qui réunissait une pépinière de gens d'esprit.

Janin passa deux ans au "Figaro," un an à la "Quotidienne," et fit pendant trois ans environ la politique et la 'cuisine' du "Journal des Débats." Entre temps, il rédigeait les "Révolutions de la Quinzaine." Puis il remplaça Duviquet au feuilleton dramatique des "Débats" et n'en bougea plus pendant quarante ans.

Le chemin est court de la politique aux lettres; et vice-versa.

———:o:———

Quel est le moyen à prendre pour faire aboyer un chat?

—Mettre devant lui une tasse de lait, on peut être sûr qu'il "la boira".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

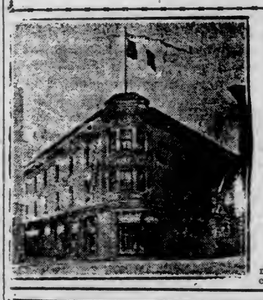
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Plus Durs Hivers Connus

Les trois derniers hivers se sont montrés d'une rigueur exceptionnelle et leur férocité croissante a rivé avec une plus ferme fidélité le cœur et la pensée de tous ceux de l'arrière vers nos braves défenseurs qui voient s'ajouter à leurs souffrances sans nombre celles occasionnées par un froid trop brutal et des intempéries trop inhumaines.

Les abondantes chutes de neige qui viennent de jeter une si singulière disgrâce sur l'Europe, les froids persistants d'une saison qui fut sans aucune espèce de clémence, nous ont fait rechercher, dans les annales du passé, quelles furent les années attristées par des hivers excessifs et quelles furent les inattendues conséquences de froids anormaux.

En l'an 299 de notre ère, le froid fut si vif et si persistant que la Mer Noire fut gelée entièrement. Le fait se renouvela en l'an 400 et, cette anée-là, le Rhône, dont le nom pourtant signifie "le rapide" fut entièrement gelé. Le même phénomène se reproduit en 558, en 763.

En 547, tous les fleuves de France purent être traversés par les plus lourdes charrettes.

En 829, le Nil gela. En 860, l'Adriatique subit le même sort; la neige et les gelées s'étant prolongées sans interruption pendant six mois.

En 974, on put traverser le Bosphore sur la glace et le froid fut si cruel que les semailles ayant été détruites, les récoltes gelées, un tiers de la population de France succomba.

En 1124, un grand nombre de personnes furent tuées par le froid et l'on observa ce phénomène singulier que les anguilles du Brabant se réfugièrent dans les granges.

En 1305, la mer gela jusqu'à trois lieues du rivage sur les côtes de Flandre et de Hollande. On sait que l'eau de mer, salée et perpétuellement agitée, ne se convertit pas facilement en glace.

En 1316, la débâcle des glaces démolit tous les ponts de Paris.

Sept ans plus tard, la Méditerranée tout entière fut couverte de glaces.

En 1405, l'armée de Tamerlan périt en Chine, par le froid, avec ses chevaux et ses chameaux.

En 1420, le froid causa dans Paris et dans tout le royaume une prodigieuse mortalité; les animaux carnassiers quittaient les profondeurs des forêts pour venir dévorer les cadavres jusque dans les cités. Deux ans après, un autre hiver tout aussi rigoureux sévit: le vin gela dans les caves; les chroniqueurs ajoutent que la "crête des coqs gela".

En 1430, on put se rendre sur la glace, du Danemark en Suède et le Danube fut converti pendant deux mois en route carrossable. Vingt-huit ans après, une armée de 40,000 hommes campait sur ce fleuve encore pris.

En 1468, les soldats bourguignons débitèrent le vin non pas en litres, mais au poids, par morceaux, avec des haches. En 1503, une armée entière traversa le Pô sur la glace. En 1586, le froid tua les soldats devant La Réole et causa la destruction totale des oliviers en Provence.

En 1594, les ports de Marseille et de Venise gelèrent; tous les arbres fruitiers périrent. En 1607, les troupeaux périrent par le froid, dans les étables.

En 1709, la Méditerranée et la Manche gelèrent en divers endroits; la plupart des arbres fruitiers de la France périrent; les cloches se brisaient en sonnant.

En 1783, la Seine fut couverte de glace pendant deux mois entiers. En 1795, la flotte hollandaise, immobilisée par les glaces, fut capturée par la cavalerie française.

Enfin l'hiver de 1879 fut le plus rigoureux de tous ceux dont on eut à souffrir en France; le thermomètre descendit à Paris à 28° au-dessous de zéro.

———:o:———

TESTAMENTS.

Un des plus courts est certainement celui de M. Frank Kirley, un officier britannique mort au champ d'honneur.

Alors qu'il venait d'être mortellement atteint, il écrivit au dos de la photographie de sa femme: "Je lui laisse tout".

Pourtant ce n'est pas le record de la brièveté. En mourant, en 1905, un autre Anglais, M. P. C. Thorne, traça ces trois mots sur une enveloppe: 'Tout pour mère'.

Par contre, le record de la longueur doit être détenu par le testament d'un avocat américain, M. Edward Brith.

"Tapé" à la machine à écrire, il ne comportait pas moins de 26,000 mots.

———:o:———

MANŒUVRES NAVALES.

Le Département de la Marine annonce que les premières manœuvres combinées des flottes de l'Atlantique et du Pacifique auront lieu dans la baie de Panama, en janvier. Cette force navale comprendra 16 cuirassés, 11 croiseurs, 108 destroyers et un certain nombre de sous-marins.

———:o:———

Quel est le peuple le plus pauvre de la terre?

—C'est le peuple "génois", parce qu'il vit continuellement dans l'"état de gêne" (l'Etat de Gênes).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE

TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

29 Mars 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance, de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

No SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes connus

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 4990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés

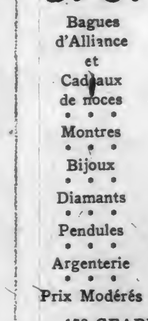


178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
[illegible] UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILLEBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

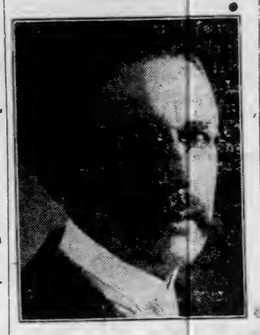
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 14 —

PREMIERE PARTIE

IV

— L'émotion, fit-elle... l'étonnement. J'étais si peu préparée à ton retour!

Après les premières expansions, alors qu'ils causaient ensemble presque tendrement, assis l'un auprès de l'autre sur un large divan, elle jeta un regard sur le joli bureau ancien qui se trouvait à deux pas d'elle, et un léger tremblement l'agita.

Les yeux de son mari suivaient les siens.

— Une lettre oubliée dit-il.

— Oui.

— De qui est-elle?

Elle répondit, non sans une certaine hésitation:

— De notre voisin.

— M. de Trémel?

— En effet, vous pouvez la lire.

— Dieu m'en garde, dit-il, puisqu'elle vous est destinée.

— Ne m'a-t-on pas dit qu'il était au pays, il y a quelques jours?

— C'est vrai, mais il n'a fait que passer. Un ordre de son ministre l'a rappelé subitement.

— Il est monté en grade, je crois?

— Capitaine de frégate.

Le baron déclara:

— Jeune encore, déjà capitaine, belle carrière — du reste, c'est un voyageur infatigable, un marin de premier ordre.

Il n'ajouta rien, et sans doute aussi il ne songeait à rien, sinon aux joies du retour.

Ce n'était que plus tard que des doutes devaient surgir dans son esprit.

A ce moment, il éprouvait un bien-être infini.

Son séjour aux Etats-Unis lui avait profité au delà de ses espérances.

La succession qu'il y allait recueillir valait mieux qu'il ne l'avait supposé.

Il avait pu la réaliser dans les meilleures conditions.

A son retour à la Royère, aux premiers jours de printemps, il se retrouvait au milieu d'un paysage radieux, entre deux femmes dont l'une, la châtelaine, était d'une bonté rare, à laquelle on ne pouvait reprocher qu'une faiblesse extrême et une grande imprévoyance dans l'administration de ses affaires; l'autre, jeune et charmante, fidèle et dévouée, toujours prête à satisfaire les désirs de l'homme auquel elle avait accordé sa main, alors qu'elle avait le cœur plein d'un ami, dont le silence avait égaré sa raison.

Sans doute, c'était dans une minute de faiblesse, pareille à celle de sa mère, qui lui avait transmis avec son sang une part de sa nature et de son caractère.

Mais que nos lectrices se souviennent de ce qui leur est arrivé aux jours de leur jeunesse!

Que d'autres désillusionnées comme elle, inquiètes de l'avenir, ont accepté l'époux qui se présentait, alors que celui vers lequel leurs aspirations les entraînaient se tenait à l'écart et se faisait trop longtemps attendre!

Les jours qui suivirent l'arrivée du baron Féraud à la Royère s'écoulèrent pour lui dans un enchantement sans nuages.

Après quelques semaines de campagne, il partagea son temps entre son hôtel de Passy, les plaisirs de Paris et le repos sous les ombrages où le capitaine de frégate, reparti pour l'Extrême-Orient, avait eu avec la jeune baronne l'entrevue qui devait lui être si funeste.

Les mois passèrent avec une rapidité vertigineuse.

Pour la première fois elle se trouva dans ce qu'on est convenu d'appeler un état intéressant, et son mari, tout entier aux soins de sa fortune, qui s'était presque doublée à la suite de son voyage de New York, accueillit cette nouvelle avec une satisfaction profonde.

Mais déjà le poison de la calomnie commençait sourdement son œuvre.

Peu à peu, il s'infiltrait de maison en maison et de village en village.

Il se glissait comme une anguille à travers les ruisseaux tortueux et les roseaux du pays.

A diverses reprises, quelques mots à double entente étaient parvenus aux oreilles de l'innocente jeune femme et elle avait été profondément troublée par certains regards, notamment ceux de l'odieux et venimeux Bernard, le faux bonhomme de la paroisse, où d'ailleurs personne ne l'aimait ni ne l'estimait, à l'exception de son curé, un honnête vieillard, affaibli par les ans et qui, trompé par son hypocrisie, lui témoignait une confiance mal placée.

Avait-elle donc des ennemis, elle si douce, si charitable, si bonne à tous?

Etait-ce possible?

L'année se termina sans incident et l'époque de sa délivrance approchait, lorsque brusquement elle fut prise des douleurs de l'enfantement.

Ce fut aux premiers jours de janvier, à l'hôtel de Passy, où elle se trouvait seule avec son mari et ses domestiques.

La scène se passait huit mois et demi, jour pour jour, après le retour du baron Féraud, de son voyage de New York.

On n'eut que le temps d'appeler un docteur.

Il arriva dans la chambre de la malade à dix heures précises.

A minuit, il quittait l'hôtel en disant au baron:

— Aucun danger. Tout s'est bien passé, la mère et les enfants se portent à merveille. Elle veut conserver ses petites auprès d'elle, les élever et les nourrir elle-même... C'est la santé des mères et le bonheur des enfants.

Bientôt une gardienne, ce qu'on appelle en Angleterre, une "nurse," arriva, choisie par le médecin.

Dans une chambre voisine de celle de la baronne, deux petites filles, deux jumelles, reposaient sur un lit préparé à la hâte, en attendant les berceaux qui n'étaient pas encore commandés.

Jusque-là, la confiance du mari avait été entière.

Il céda sans peine aux instances de sa femme et aux conseils du médecin.

Il consentit à tout et combla Jeanne de protestations et de tendresses.

Mais son repos ne tarda pas à être fatalement troublé.

Quelques mois plus tard, alors qu'il avait quitté son hôtel de Passy pour le château de la Royère, au commencement du printemps, il trouva dans son courrier une lettre dont l'écriture décelait une main inexpérimentée.

Il l'ouvrit sans défiance et lut avec stupeur les lignes suivantes:

"Monsieur le baron,

"Vous avez peut-être oublié le mendiant assis auprès de sa besace, au bord d'un chemin, pas loin de la Royère, et auquel vous avez donné cent sous dont il avait grand besoin.

"C'est moi qui prends la plume pour vous écrire et je crois vous rendre un fier service en vous ouvrant les yeux.

"Je ne veux pas qu'un brave homme bienfaisant pour les pauvres diables comme moi, soit la dupe des manœuvres de ceux qui le trompent.

"Il n'est pas bon que le mari d'une jeune femme s'absente trop longtemps.

"Il se trouve toujours des jaloux et des amateurs prêts à prendre sa place.

"C'est ce qui vous est arrivé.

"Tout le pays sait le nom de l'heureux voisin à qui vous avez laissé le champ libre et qui en a profité.

"Il n'était pas loin de la Royère quelques jours encore avant votre retour.

"Si vous voulez avoir la preuve de votre malheur, demandez seulement à votre femme en quel endroit elle avait perdu son anneau de mariage, un soir de printemps, quelques jours avant votre retour.

"Si vous y tenez, je vous dirai le nom du passant qui l'a trouvé et le commissionnaire qui l'a rendu à la baronne.

"Voilà, monsieur le baron, ce que je me fais un devoir de vous apprendre, et comme je ne veux point de cadeau pour moi, au sujet du service que je vous rends, je me dispense de vous donner mon nom.

"Un bon conseil n'est jamais de trop.

"Si vous voulez en savoir plus long, vous n'aurez qu'à questionner les voisins de la Royère; ils en savent presque tous autant que moi.

"Votre reconnaissant serviteur."

Cette lettre, lue et relue par le baron, qui aurait voulu la mettre en pièces et ne pouvait s'y résoudre, produisit sur son esprit une impression foudroyante.

Il l'examina sous tous ses aspects, la tourna, la retourna en tous sens, comme s'il eût essayé d'y voir un nom qui ne s'y trouvait pas.

Ce nom, il aurait donné n'importe quelle somme pour le connaître, pour courir auprès de l'artisan de ce factum détestable et lui arracher tous les détails de la trahison dont il était victime.

Il avait beau se répéter que ces lettres anonymes sont infiniment méprisables, qu'un galant homme n'a pas le droit de s'en servir, qu'il doit les fouler aux pieds où les jeter au feu, il ne pouvait en détacher ses yeux ni son esprit.

Appuyé à son bureau, les mains crispées, serrant ses tempes qui battaient violemment, il se rappelait le passé.

Les moindres incidents qui avaient marqué son retour lui revenaient à la mémoire avec une précision singulière.

Jeanne ne lui avait-elle pas semblé préoccupée, inquiète, presque triste, lorsqu'il était soudainement apparu devant elle?

Et cette lettre qui se trouvait sur le bureau, cette lettre sur laquelle la coupable jetait un regard angoissé comme si elle eût contenu la preuve d'une faute, cette lettre qu'il avait refusé de lire, alors qu'elle l'en priait, pourquoi M. de Trémel la lui eut-il écrite, puisqu'il habitait à deux pas de la Royère?

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAVE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4580

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanée
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1107
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 5141

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés

178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
700, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 428
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBIAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON-FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 14 —

PREMIERE PARTIE

IV

— L'émotion, fit-elle... .'étonnement. J'étais si peu préparée à ton retour!

Après les premières expansions, alors qu'ils causaient ensemble presque tendrement, assis l'un auprès de l'autre sur un large divan, elle jeta un regard sur le joli bureau ancien qui se trouvait à deux pas d'elle, et un léger tremblement l'agita.

Les yeux de son mari suivaient les siens.

— Une lettre oubliée dit-il.

— Oui.

— De qui est-elle?

Elle répondit, non sans une certaine hésitation:

— De notre voisin.

— M. de Trémel?

— En effet, vous pouvez la lire.

— Dieu m'en garde, dit-il, puisqu'elle vous est destinée.

— Ne m'a-t-on pas dit qu'il était au pays, il y a quelques jours?

— C'est vrai, mais il n'a fait que passer. Un ordre de son ministre l'a rappelé subitement.

— Il est monté en grade, je crois?

— Capitaine de frégate.

Le baron déclara:

— Jeune encore, déjà capitaine, belle carrière — du reste, c'est un voyageur infatigable, un marin de premier ordre.

Il n'ajouta rien, et sans doute aussi il ne songeait à rien, sinon aux joies du retour.

Ce n'était que plus tard que des doutes devaient surgir dans son esprit.

A ce moment, il éprouvait un bien-être infini.

Son séjour aux Etats-Unis lui avait profité au delà de ses espérances.

La succession qu'il y allait recueillir valait mieux qu'il ne l'avait supposé.

Il avait pu la réaliser dans les meilleures conditions.

A son retour à la Royère, aux premiers jours de printemps, il se retrouvait au milieu d'un paysage radieux, entre deux femmes dont l'une, la châtelaine, était d'une bonté rare, à laquelle on ne pouvait reprocher qu'une faiblesse extrême et une grande imprévoyance dans l'administration de ses affaires; l'autre, jeune et charmante, fidèle et dévouée, toujours prête à satisfaire les désirs de l'homme auquel elle avait accordé sa main, alors qu'elle avait le cœur plein d'un ami, dont le silence avait égaré sa raison.

Sans doute, c'était dans une minute de faiblesse, pareille à celle de sa mère, qui lui avait transmis avec son sang une part de sa nature et de son caractère.

Mais que nos lectrices se souviennent de ce qui leur est arrivé aux jours de leur jeunesse!

Que d'autres désillusionnées comme elle, inquiètes de l'avenir, ont accepté l'époux qui se présentait, alors que celui vers lequel leurs aspirations les entraînaient se tenait à l'écart et se faisait trop longtemps attendre!

Les jours qui suivirent l'arrivée du baron Féraud à la Royère s'écoulèrent pour lui dans un enchantement sans nuages.

Après quelques semaines de campagne, il partagea son temps entre son hôtel de Passy, les plaisirs de Paris et le repos sous les ombrages où le capitaine de frégate, reparti pour l'Extrême-Orient, avait eu avec la jeune baronne l'entrevue qui devait lui être si funeste.

Les mois passèrent avec une rapidité vertigineuse.

Pour la première fois elle se trouva dans ce qu'on est convenu d'appeler un état intéressant, et son mari, tout entier aux soins de sa fortune, qui s'était presque doublée à la suite de son voyage de New York, accueillit cette nouvelle avec une satisfaction profonde.

Mais déjà le poison de la colomnie commençait sourdement son œuvre.

Peu à peu, il s'infiltrait de maison en maison et de village en village.

Il se glissait comme une anguille à travers les ruisseaux tortueux et les roseaux du pays.

A diverses reprises, quelques mots à double entente étaient parvenus aux oreilles de l'innocente jeune femme et elle avait été profondément troublée par certains regards, notamment ceux de l'odieux et venimeux Bernard, le faux bonhomme de la paroisse, où d'ailleurs personne ne l'aimait ni ne l'estimait, à l'exception de son curé, un honnête vieillard, affaibli par les ans et qui, trompé par son hypocrisie, lui témoignait une confiance mal placée.

Avait-elle donc des ennemis, elle si douce, si charitable, si bonne à tous?

Etait-ce possible?

L'année se termina sans incident et l'époque de sa délivrance approchait, lorsque brusquement elle fut prise des douleurs de l'enfantement.

Ce fut aux premiers jours de janvier, à l'hôtel de Passy, où elle se trouvait seule avec son mari et ses domestiques.

La scène se passait huit mois et demi, jour pour jour, après le retour du baron Féraud, de son voyage de New York.

On n'eut que le temps d'appeler un docteur.

Il arriva dans la chambre de la malade à dix heures précises.

A minuit, il quittait l'hôtel en disant au baron:

— Aucun danger. Tout s'est bien passé, la mère et les enfants se portent à merveille. Elle veut conserver ses petites auprès d'elle, les élever et les nourrir elle-même... C'est la santé des mères et le bonheur des enfants.

Bientôt une gardienne, ce qu'on appelle en Angleterre, une "nurse," arriva, choisie par le médecin.

Dans une chambre voisine de celle de la baronne, deux petites filles, deux jumelles, reposaient sur un lit préparé à la hâte, en attendant les berceaux qui n'étaient pas encore commandés.

Jusque-là, la confiance du mari avait été entière.

Il céda sans peine aux instances de sa femme et aux conseils du médecin.

Il consentit à tout et combla Jeanne de protestations et de tendresses.

Mais son repos ne tarda pas à être fatalement troublé.

Quelques mois plus tard, alors qu'il avait quitté son hôtel de Passy pour le château de la Royère, au commencement du printemps, il trouva dans son courrier une lettre dont l'écriture décelait une main inexpérimentée.

Il l'ouvrit sans défiance et lut avec stupeur les lignes suivantes:

"Monsieur le baron,

"Vous avez peut-être oublié le mendiant assis auprès de sa besace, au bord d'un chemin, pas loin de la Royère, et auquel vous avez donné cent sous dont il avait grand besoin.

"C'est moi qui prends la plume pour vous écrire et je crois vous rendre un fier service en vous ouvrant les yeux.

"Je ne veux pas qu'un brave homme bienfaisant pour les pauvres diables comme moi, soit la dupe des manœuvres de ceux qui le trompent.

"Il n'est pas bon que le mari d'une jeune femme s'absente trop longtemps.

"Il se trouve toujours des jaloux et des amateurs prêts à prendre sa place.

"C'est ce qui vous est arrivé.

"Tout le pays sait le nom de l'heureux voisin à qui vous avez laissé le champ libre et qui en a profité.

"Il n'était pas loin de la Royère quelques jours encore avant votre retour.

"Si vous voulez avoir la preuve de votre malheur, demandez seulement à votre femme en quel endroit elle avait perdu son anneau de mariage, un soir de printemps, quelques jours avant votre retour.

"Si vous y tenez, je vous dirai le nom du passant qui l'a trouvé et le commissionnaire qui l'a rendu à la baronne.

"Voilà, monsieur le baron, ce que je me fais un devoir de vous apprendre, et comme je ne veux point de cadeau pour moi, au sujet du service que je vous rends, je me dispense de vous donner mon nom.

"Un bon conseil n'est jamais de trop.

"Si vous voulez en savoir plus long, vous n'aurez qu'à questionner les voisins de la Royère; ils en savent presque tous autant que moi.

"Votre reconnaissant serviteur."

Cette lettre, lue et relue par le baron, qui aurait voulu la mettre en pièces et ne pouvait s'y résoudre, produisit sur son esprit une impression foudroyante.

Il l'examina sous tous ses aspects, la tourna, la retourna en tous sens, comme s'il eût essayé d'y voir un nom qui ne s'y trouvait pas.

Ce nom, il aurait donné n'importe quelle somme pour le connaître, pour courir auprès de l'artisan de ce factum détestable et lui arracher tous les détails de la trahison dont il était victime.

Il avait beau se répéter que ces lettres anonymes sont infiniment méprisables, qu'un galant homme n'a pas le droit de s'en servir, qu'il doit les fouler aux pieds où les jeter au feu, il ne pouvait en détacher ses yeux ni son esprit.

Appuyé à son bureau, les mains crispées, serrant ses tempes qui battaient violemment, il se rappelait le passé.

Les moindres incidents qui avaient marqué son retour lui revenaient à la mémoire avec une précision singulière.

Jeanne ne lui avait-elle pas semblé préoccupée, inquiète, presque triste, lorsqu'il était soudainement apparu devant elle?

Et cette lettre qui se trouvait sur le bureau, cette lettre sur laquelle la coupable jetait un regard angoissé comme si elle eût contenu la preuve d'une faute, cette lettre qu'il avait refusé de lire, alors qu'elle l'en priait, pourquoi M. de Trémel la lui eut-il écrite, puisqu'il habitait à deux pas de la Royère?

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

PROFESSEURS DE FRANÇAIS POUR L'ETRANGER.

On va créer à la Sorbonne une école spéciale pour les préparer à leur mission.

M. Ferdinand Brunot, doyen de la Faculté des Lettres de Paris, vient de déposer l'avant-projet d'une école spéciale de professeurs français à l'étranger.

On sait, écrit Jean Finelle, dans l'"Evénement", toute l'importance qu'il y a, à l'heure actuelle, à choisir et à préparer spécialement ceux qui acceptent la mission de faire connaître aux pays étrangers l'histoire et la pensée françaises.

Ce recrutement avait été trop longtemps laissé au hasard, et il faut lire, à ce propos, l'intéressant article du bulletin de la mission laïque française, qui espose les tristes conceptions de notre représentation intellectuelle en Russie, avant la guerre.

L'école que vient de concevoir M. Ferdinand Brunot aura son siège à la Sorbonne. Dirigée par le doyen de la Faculté des Lettres, par M. Lauson, M. Hnguet et M. Mario Roques, elle sera ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles, âgés de 18 ans au moins, Français ou étrangers. Aucun grade n'est exigé à l'entrée. Les élèves qui auront satisfait à l'examen, obtiendront un diplôme d'aptitude à l'enseignement du français à l'étranger.

Le programme des cours a été excellemment conçu; il comprend:

Une revision des connaissances relatives à l'histoire, à la géographie et à la civilisation de la France; des vues sommaires sur les divers pays où les professeurs doivent être envoyés. (Les étrangers présents seront appelés à donner des renseignements aux Français dans des conférences d'enseignement mutuel.)

L'étude spéciale de la langue et de la littératnre franèaise: phonétique, grammaire, forme, syntaxe, orthographe, composition française, explication de textes.

:o:

Quand peut-on mettre le ciel en cage?
—C'est lorsqu'il est serein (serin).

DÉCÈS

Jean Pierre VERGEZ, né en France, est décédé à Oakland le 23 Mars 1920 à l'âge de 58 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lien à Oakland, aujourd'hui Vendredi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, 7th et Jefferson Sts., où une grand'messe sera célébrée pour le repos de son âme.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de sa veuve Mme Octavie Vergez; de ses enfants Henri, Marie-Lonise et Georges Vergez; de ses sœurs et frères Mme J. P. Mirasson, Baptiste Vergez, Isidorine Gouailhardou, Mme J. P. Barbe, Alphonse et Victor Vergez et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 28 Mars 1920, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Justine BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de son père M. Jean Breilh; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Cronère, M. et Mme Sabarello et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Jean Breilh; M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Crouère, M. et Mme Albert Sabarello et tonte la famille ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui, si nombreuses, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Justine BREILH,

leur fille, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tons les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée disparue.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


L'ATTITUDE DU PRINCE FAYCAL.

Constantinople, 25 Mars.

Un télégraphie de Beyrouth que l'Emir Faycal, récemment proclamé roi de Syrie, a adressé un ultimatum aux Français et aux Anglais. Aux termes de cet ultimatum les Français ont jusqu'au 6 avril pour quitter la Syrie. De leur côté, les Anglais devront quitter la Palestine.

POLONAIS CONTRE BOLCHEVIKS RUSSES.

Varsovie, 25 Mars.

Les bolcheviks russes ont prononcé plusieurs attaques sur le front polonais, dont l'étendue est approximativement de 400 milles. Les Polonais ont soutenu le choc. Les troupes du Soviet disposent d'un matériel de guerre considérable provenant de prises faites à l'armée du général Denikine.

—De quel pays tire-t-on les meilleures pommes de terre frites?
De la Grèce (graisse).

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: **Dr. Georges Juilly.**

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statnts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: **S. Toulouse.**

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Liste Officielle des Candidats

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bnrean de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront en faire la déclaration par écrit au même bureau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, F. BAYLACQ.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

1688

Une **FRANÇAISE** avec expérieuce pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une **CUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1672

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française **"FRENCH DIRECTORY"**, contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps. Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Avenue, East Oakland.

1669

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenne (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restanrant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour tontes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1920 à San Francisco Post Office

Armand, Miss
Bartels, Marie
Bilan, Maria
de Bergh, Madame Reina
François, M. et Mrs. Charlonine
Gossé, André
Hilbron, Louis
Labron, M. et Mrs.
Lignier, Madame Rachel
Metaxas, Louis (2)
Morin, M. et Mrs.
Nagar, G.
Palas, Jeanne
Penverne, Jean
Perig, Ernest
Petrie, Agnes
Poissac, Célestin
Tournour, Jean

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter


N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bille", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.
Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

ATTENTION!

Pour un Commerce à Paris (Hôtel, Restaurant, Café, Bar, etc., etc.), Français de San Francisco et de la Région, adressez-vous à

M. Lucien Esperet
"THE HOLE IN THE WALL"
23, Boulevard des Capucines,
Paris, France.

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.—
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maraîcagaux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

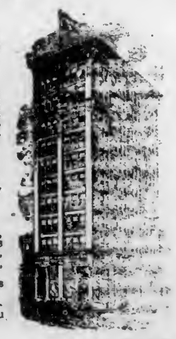
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2555; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandals, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone, Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarrieu, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3454 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 1 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 27 MARS 1920 — SATURDAY, MARCH 27, 1920. No. 72

LES FRANCAIS ET L'IMAGINATION

Nous avons donné hier un résumé de la première conférence faite, à l'Université de Washington, par M. Albert Fruillerat, professeur de littérature anglaise à l'Université de Rennes, et professeur envoyé en échange à l'Université de Yale. Nous sommes heureux de pouvoir mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs la substances de la seconde conférence donnée par notre très distingué compatriote dans la capitale fédérale des Etats-Unis:

Les Français sont un peuple si intellectuel, que se fondant sur certains antagonismes entre le pouvoir d'imagination, on a voulu leur refuser le don d'imagination. C'est à la réfutation de cette fausse idée qu'est employée cette conférence.

Quiconque a vu les Français chez eux sait qu'il n'y a pas en réalité de peuple plus imaginatif dans les choses de la vie. Voir les exemples cités par M. Ribot dans son "Imagination créatrice", ou plus simplement la fable de La Fontaine "Perrette et le pot au lait".

D'où vient donc cette erreur? D'une pauvre définition du mot "imagination". On prend ce mot dans un sens trop étroit: simplement création d'images, de visions neuves et surprenantes, avec un certain dérèglement de la pensée, en un mot on ne parle que de l'imagination "poétique" proprement dite et peut-être même seulement de l'imagination lyrique.

Cette imagination, nous l'avons comme tous les autres peuples. Ex.: toute notre littérature romanesque du Moyen Age. Les contes de fées au XVIIe siècle, le romantisme. (Chateaubriand), Musset, Gautier, Lamartine, Hugo). Même l'école naturaliste a des écrivains comme Zola qui est un véritable lyrique. Nous avons même en France, développé à un degré très élevé, une littérature fantastique dont "Cyrano de Bergerac" est le loin ancêtre (Ch. Nodier, Gérard de Nerval, Edmond About, Villjers de l'Isle Adam ,H. de Régnier, St. George de Bouhélier, Rosny Aîné, etc., etc.)

Néanmoins ce genre d'imagination n'est pas celui que nous préférons. Nous aimons mieux les écrivains qui suscitent en nous des associations d'idées plus intimes et plus intérieures. Car il n'y a pas que l'imagination créatrice d'images dont les éléments sont empruntés au monde extérieur. Il y a aussi un monde intérieur fait d'idées, d'émotions, de relations qui peut bien aussi nous suggérer des images, par conséquent faire appel à l'imagination. Ce genre d'imagination intérieure, nous l'avons en France à un très haut degré et sous trois formes principales: l'imagination scientifique, l'imagination historique, l'imagination psychologque.

1. Imagination scientifique. Du rôle de l'imagination dans les sciences. Voir ce qui a été dit dans la précédente conférence, dont nous avons publié hier la substance, sur l'habitude qu'ont nos savants de découvrir surtout les grands principes. Ceci ne s'obtient que par l'hypothèse qui est un des produits de l'imagination;

2. Imagination historique ou art de reproduire par un effort d'intuition la vie des siècles passés avec toute leur physionomie, etc. Ex.: Augustin Thierry et son pouvoir d'imagination; comme aussi Michelet. Défauts de cette méthode, quand elle ne s'appuie pas sur une documentation suffisante. Mais valeur quand l'historien combine érudition et art de donner la vie aux documents. C'est ce qui caractérise les meilleurs de nos historiens modernes: Perrot, Gaston Boissier, Albert Sorel, Lavisse, C. Jullion, surtout Fustel de Coulanges.

3. Imagination psychologique. C'est l'imagination française par excellence. Comme quoi nous avons toujours aimé étudier l'âme humaine depuis le "Roman de la Rose" jusqu'à nos jours. Le plus parfait à cette époque de l'imagination psychologique. Stendhal. et. le roman psychologique moderne. Balzac, autre type. A l'heure actuelle, le représentant le plus remarquable de l'imaginatif psychologique est certainement Paul Bourget. Etude du "Disciple", pour montrer à quel point il a le don d'évoquer en lui la vie mentale et sentimentale des personnages. Poussée à ce degré, la création de la réalité sentimentale peut prendre place à côté des créations les plus profondes de la poésie.

Conclusion. Ce genre d'imagination donne aussi des ivresses intellectuelles comme l'autre. Mais elle est peut-être d'une qualité plus raffinée que l'imagination lyrique proprement dite. C'est l'imagination qui convient surtout à une nation qui, comme la France, a des siècles de littérature et de civilisation derrière elle.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dane une note qu'il a adressée aux gouvernemente alliés, le président Wilson déclare que la présence des Turcs en Europe ne pent plus être tolérée et que les Arméniens doivent être protégés contre leurs habituels massacreurs.

Le président Wilsou parle-t-il en son nom ou au nom des Etats-Uuis? C'est là une question que les gouvernements alliés ont le droit de se poser depuis que les représentauts élus de la nation américaine se refusent généralement à approuver les paroles, les actes de leur Exécutif, et même les eugagements formels prie par le Chef de la Natiou.

Mais admettous pour nu instant que dane sa note relative au problème ture le président Wilson soit bien le porte-parole fidèle des Etats-Unis. Pour expulser les Tures d'Europe, occuper l'Asie-Mineure afin d'empêcher les massacres d'Arméniens, il faut beaucoup de troupes et beauconp d'argent. Qui doit fournir ces troupes et cet argent?

La presse américaine, d'accord en cela avec la majorité des représentants élus de la natiou, ne cesse de répéter que les soldats américains n'ont pas à aller batailler hors des Etats-Unis. D'un autre côté, le Secrétaire du Trésor américain proclame qu'on ne prêtera plus un sou aux Alliés. Alors, si nous comprenous bien, l'Amérique ue veut plus de Turcs en Europe et entend que les Arméniens soient protégés, mais quand il s'agit de sacrifier un seul régiment ou de mettre la main à la poche, elle rechigne, laissant aux Alliés le soin d'effectuer les opérations de police que son prétendu humanitarisme vondrait voir s'accomplir.

* * *

Le 12 du courant, ou pouvait lire dans "El Universal", journal qui se publie à Mexico, une dépêche rapportant qu'un certain M. Starr, professeur à l'Université de Chicago, venait de déclarer qu'une intervention des Etats-Unis au Mexique avait été réclamée à Paris.

Présentée sons cette forme, cette nouvelle, évidemment tendancieuse, pouvait avoir pour résultat de faire croire au lecteur mexicain, non suffisamment averti, que la France avait suggéré au gonvernement de Washington d'envoyer des troupes au Mexique.

Dans l'obscurité vonlue de cette dépêche, dit uotre excellent confrère le "Courrier du Mexique", il ne nons est pas difficile d'apercevoir uue de ces nombrenses et grossières manœuvres, si souvent employées par les Américains germanophiles pour nuire à l'infinence française aux yeux dn peuple mexicain.

* * *

Dernièrement le Franco-Californien annonçait, d'après nne dépêche de Paris, une intéressante découverte, faite par deux savants français, les docteurs Lormon et Commandon, appelée à rendre de grands services à la médecine et à la chirurgie.

Le télégramme en question disait que, grâce à ces deux savants, le cinéma veuait de réaliser un nonveau progrès qui allait faire faire un grand pas en avant à la science: il s'agit de la "radiocinématographie", qui permettra d'obtenir des films représentant l'intérieur du corps d'être vivants et d'assister an travail et aux mouvements de tous nos organes.

On sait qne uombreux sont déjà les enseignements, les révélations que l'on peut obtenir en décomposant le rythme de la vie animale et végétale et des infiniment petita. Des sens qui n'étaient pas assez rapides pour le faire finissent par le percevoir, grâce au ralentissement dans le temps et à l'agrandissement dans l'espace qne peut réaliser le cinéma.

Dès lors, l'on entrevoit d'ici quels services peut rendre à la médecine et à la chirurgie, comme nous le disons plus haut, la bello découverte des docteurs Lormon et Commandon.. Et c'est ainsi, comme le fait observer, avec nne visible satisfaction, une revue cinématographique qui s'intitule "Le Film", que, simple amusement hier, le cinéma sera peut-être demain, grâce au génie français, un des auxiliaires les plus précieux et les plus puissants de la science.

* * *

Dans son numéro du 25 Mars, l'"Echo de l'Ouest" a publié une dépêche de Paris sous ce titre: "Le Club des Jockeys de Paris boycotte les automobiles de louage".

Il s'agit ici du Jockey Club que, dans son ignorance, le brave Léon L. Rey qualifie de Club des Jockeys de Paris.

Remarquez que le Jockey Club de Paris, fondé en 1833, est une association dont la réputation est mondiale, comme fuira par le devenir celle dn rédacteur de l'"Echo de l'Ouest" s'il continue à accumuler les pataquès de ce calibre.

On avouera qu'il n'est pas permis d'être à ce point ignoraut des choses de France quand on se mêle d'écrire dans les journaux. Léon L. Rey peut en effet rendre des points à ce reporter d'un journal local de langue anglaise qui l'autre jour, convié par M. Raphaël Weill à contempler le Victor Hugo de Rodin que le doyen de la colonie française compte offrir au Musée du Golden Gate Park, demandait au généreux donateur de quelle nationalité était l'immortel auteur des Orientales.

LE TRAITE DE VERSAILLES ET LA PRESSE NEW-YORKAISE.

Au sujet du rejet du traité le "New York World" dit:

"Le gouvernement des Etats-Unis a pu gagner une grande guerre; il a pu négocier une grande paix, mais il est incapable de ratifier une paix quelconque parce que le Sénat est incapable de remplir ses fonctions. Il y a eu des épisodes humiliants dans l'histoire américaine, mais aucun aussi humiliant que celui-là."

Le "New York Times" écrit:

"Le Sénat est républicain, c'est la raison du rejet du traité."

Le "Times" demande que le président Wilson adresse au Sénat et au peuple une déclaration exposant les conséquences du rejet; il exhorte le Président à soumettre de nouveau le traité au Sénat. "Il pourarit y avoir des réserves et il y en aurait, mais le peuple exigerait la ratification s'il comprenait les dangers du refus de faire la paix et d'entrer dans la Ligue des Nations."

Le "New York Globe" dit:

"La fatale incohérence de la politique américaine est que nous avons contribué à la destruction d'un système européen et que nous ne voulons pas contribuer à en installer un meilleur à la place."

La "New York Tribune" dit:

"Le pays contemple le président ruinant une grande entreprise parce qu'on ne lui a pas permis d'ignorer la constitution. Le résultat ne signifie pas que la nation se confine dans un isolement égoïste. La meilleure ligne de conduite serait de saisir la première occasion qui s'offrira, probablement d'ici à un peu plus d'un an, d'adhérer à la Ligue des Nations."

Le "New York Evening Sun" écrit:

"On doit maintenant, sans perdre de temps, adopter la résolution du sénateur Knox déclarant la guerre avec l'Allemagne terminée."

Le "New York Evening Post" dit:

"Si le Président renvoyait le traité au Sénat en demandant qu'il soit ratifié dans la forme désirée par la majorité, tout serait fini en un clin d'œil, car 25 sénateurs démocrates se sont séparés du parti et les autres ne demandent qu'à suivre."

:o:

RECEPTION A L'AMBASSADE DE FRANCE A WASHINGTON.

Washington, 26 Mars.

L'ambassadeur de France et Mme Jusserand ont donné l'autre soir un grand dîner en l'honneur de l'ambassadeur de Belgique et de la baronne de Cartier.

Mme Jusserand, remise de sa récente maladie, a repris ses réceptions.

COPARTNERSHIP & CORPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi leur feuille de "Return of Income"—Exercice 1919, pour les aider à se conformer dans les plus brefs délais possibles aux exigences de la loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Les interpellations sur la politique extérieure.

Paris, 26 Mars.

Hier a commencé à la Chambre des députés la discussion des interpellations sur la politique extérieure du gouvernement. Le débat a débuté par un long discours de M. Louis Barthou, député des Basses-Pyrénées, ancien président du Conseil.

L'orateur a constaté que M. Lloyd-George a toujours été d'accord avec les alliée de l'Angleterre, quand il s'est agi d'envoyer des notes énergiques à Berlin et que son pays a considérablement profité de la politique vigoureuse adoptée à l'égard de l'Allemagne. Mais il a aussi constaté que dans toutes les notes énergiques ou comminatoires envoyées par l'Entente à l'Allemagne, la signature de Lloyd-George brillait toujours par son absence, ces notes étant signées Clemenceau ou Millerand. Par contre, toutes les fois qu'on consentait à faire des concessions à l'Allemagne ces notes douces étaient signées par le Premier britannique. Ainsi, observe M. Barthou, la France est laissée seule devant l'Allemagne comme le pays contre lequel l'Allemagne doit préparer sa revanche.

Faisant ensuite allusion à la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock, où la France était accusée de militarisme, M. Barthou a dit:

"La France n'eet pas une nation militariste. Il n'y a pas de dictature militariste dans notre pays. La France ne demande que des restitutione."

L'orateur parla ensuite en faveur de la reprise des relations avec la Russie, disant que toutes les nations voisines de l'ancien empire des tsars ont repris ou se préparent à reprendre ces relations, que l'Italie elle-même, encouragée d'ailleurs par l'Angleterre, est disposée à s'entendre avec la Russie du Soviet.

"L'Angleterre sait, ajoute M. Barthou, comment elle doit défendre ses intérêts. La France reste suffisamment forte pour défendre les siens avec ses alliée, si ceux-ci consentent, et sans eux s'ils l'abandonnent."

M. Barthou a ensuite longuement insisté sur la nécessité qu'il y a à exiger la stricte exécution du traité de Versailles, et à ne pae s'immiscer dans lee affaires intérieurees de l'Allemagne pour ce qui concerne le choix du gouvernement qu'il plaira au peuple allemand de se donner.

Parlant de l'attitude de l'Amérique, M. Barthou a dit que les Etats-Unis finiront par ratifier le traité qu'ils repoussent aujourd'hui. Les Etats-Unie, a-t-il ajouté, prendront un jour place dans la Ligue des Nations, mais en attendant les traités par lesquels l'Angleterre et lee Etats-Unis ont donné des garanties à la France sont lettre morte. L'Angleterre a obtenu sa sécurité par la destruction de la flotte allemande, mais la France reste seule.

M. Yves Le Trocquer, ministre des travaux publics, est venu ensuite à la tribune pour déclarer que l'Angleterre a promis à la France 18,000 tonnes de charbon par an, ou 60 pour cent de ces disponibilités au lieu de 20 pour cent, comme il avait été tout d'abord convenu, au prix de 90 francs la tonne, au lieu de 150 francs, prix actuel du marché.

Le ministre a ajouté qu'il ne pouvait pas ne pas mentionner la cordialité et la sympathie dont M. Lloyd-George a fait preuve à l'égard des représentants du gouvernement français lors de leur récente visite à Loudres, pas plus que de l'émotion manifestée par le Premier britannique quand il a parlé des mince dévastées de France.

M. Millerand, président du Conseil et ministre dee affaires étrangères, monta ensuite à la Tribune pour répondre à M. Louis Barthou.

"Les applaudissements unanimes qui ont accueilli les déclarations du gouvernement français, a dit M. Millerand, seront entendus et compris de l'autre côté de la Manche. Si demain les adversaires de la Grande-Bretagne et de la France tentent d'exploiter de prétendues divisions entre les deux alliés, nous pouvons leur dire qu'ils se réservent une bien grande déception, car l'alliance franco-anglaise ne sera pas détruite."

La péroraison du discours de M. Millerand fut accueillie par les applaudissements unaimes de la Chambre.

L'opinion géuérale est que l'intervention de M. Louis Barthou et see attaques contre l'Angleterre et son gouvernement ont surtout manqué d'opportunité. On considère que le moment pour se livrer en plein parlement à pareille manifestation a été fort mal choisi, car le discours du député des Basses-Pyrénées ne peut que compliquer une situation déjà assez grave par elle-même.

M. Charles Bernard, le spirituel député de la Seine, a dit dans lee couloirs du Palais-Bourbon à propos de l'intervention intempestive de M. Barthou: "Il a renversé son ministère avant même de l'avoir formé."

L'AMERIQUE ET LE REBOISEMENT DE LA FRANCE.

Washington, 26 Mars.

Sur les champs de bataille où les soldats américains ont donné leur vie à l'appel de l'humanité, la France va planter des arbres envoyés par l'Association forestière américaine.

L'ambassadeur Jusserand, exprimant la gratitude du ministre de l'agriculture de France, a rendu compte à l'Association des mesures qui avaient été prises pour prendre soin des jeunes plants qu'elle avait envoyés en France, de Boston, le 15 janvier, pour aider au reboisement des forêts dans les zones de guerre.

A leur réception au Havre, les plants ont été envoyés au magasin central de l'Ecole forestière, à Nogent-sur-Vernisson (Loiret). Dans son rapport à l'Association, l'ambassadeur Jusserand a dit:

"Presque tous les plants de sapins seront envoyés dans les départements de l'Aisne, de l'Oise, des Ardennes et de la Somme, pour le reboisement des régions dévastées par la guerre. Les plants des autres espèces telles que le chêne, le frêne et le peuplier, seront plantés ce printemps dans les pépinières de la petite école forestière et dans celle de Nancy. Le ministre de l'agriculture ajoute qu'il désire que l'expression de sa profonde gratitude et celle du service des eaux et forêts soient offertes à l'Association forestière américaine."

"Ainsi, à l'avenir, a dit M. Charles Lathrop Puck, président de l'Association, les Etats-Unis auront le plus beau monument commémoratif sur les champs de bataille où leurs fils ont sanctifié leur vie, les arbres verdoyants de l'Amérique."

L'EXODE DU BETAIL EN FRANCE.

Paris, 26 Mars.

On signale l'exode des chevaux et du bétail, raflés sur tous les marchés, dans tous les centres d'élevage, par des courtiers soi-disant suisses et qui semblent bien opérer pour le compte d'acheteurs allemands.

Ces courtiers paient à n'importe quel prix tous les chevaux, valides ou non, vieux ou jeunes, propres au travail ou bons seulement pour la boucherie. Les bêtes à abattre atteignent couramment le prix de 1,000 francs et plus; les chevaux de trait sont payés ce que demande le marchand.

Des témoins de ces marchés scandaleux, font entendre de justes plaintes. L'un dit, par exemple, qu'il a vu un fermier surfaire un cheval du double pour se débarrasser des insistances d'un négociant; or, à sa grande stupéfaction, ce dernier prit au mot le chiffre qui lui était demandé et il emmena le cheval, qu'il paya 4,000 francs alors qu'il n'en valait pas 2,000.

On signale, par ailleurs, que le même exode se produit vers la frontière espagnole, que l'on fait franchir à de nombreux wagons formés dans le Limousin et en Auvergne.

Ces exportations peuvent bien, comme celles à l'adresse de la Suisse, avoir une autre destination que celle indiquée aux gares de départ.

N'a-t-on pas vu, par exemple, des envois d'alcool de vin ne faire que transiter par l'Espagne ou la Suisse, à destination véritable de l'Allemagne? Ce qui expliquerait, d'ailleurs, à merveille que les gros négociante de vin du Midi préfèrent distiller leur vin que le vendre pour la consommation courante, c'est que les courtiers achètent l'alcool, comme le bétail, sans aucune limitation de prix.

:o:

Alors . . . . . que les ans . . . . . se succedent . . .

Depuis quelque vingt ans que j'habite San Francisco, je ne me suis jamais mis au lit, chaque soir, sans consigner en quelques lignes mes impressions de la journée qui venait de finir.

Propos échangés avec X... ou Z...; incidents survenus dans la vie de nos groupements; discussions orageuses de tel ou tel meeting; animosités entre leaders, tout cela je l'ai voulu noter.

Résultat: à l'heure actuelle je me trouve être en possession d'un millier de feuillets que, ce dernier Dimanche, tout un après-midi, je me suis surpris à parcourir prenant à la chose, ma foi, un plaisir extrême.

Ces impressions jetées quotidieunement eu cinq minutes, sur les feuillets en qnestion, constituent en quelque sorte une histoire de notre Colonie s'étendant de 1900 à 1920. Presque nn quart de siècle. Comme les ans, tout de même, se succèdent avec rapidité! Il me semble que mon arrivée à San Francisco date d'hier...

Ces notes hâtives dont, aujourd'hui, je fais l'objet de ma causerie—et que par la suite, le moment veuu, je me réserve de publier sous forme d'un "diary"—je me réjouis, mainteuant, de lee avoir prises. A les relire, ainsi que je viens de le faire, c'est comme si une bouffée de renouveau m'avait revivifié le sang: c'était comme un rajeunissement momentané dont l'illusion était des plus délicieuses à vivre.

Mais que de disparus, hélas! eu ces vingt ans, parmi toue ceux dont lee noms sont meutionnés dans ce fatras de souveuirs! Et c'est là le seul côté triste—très triste même—de cette lecture de feuillets dont quelques-uns ont déjà pris une teinte jaunâtre

Ouil que des nôtres ne sont plus maintenant et que j'ai vus aux prises dans nos discussions et luttes locales! que de braves geus qui dorment maintenant leur dernier commeil et qui, au cours de ces années sombres dans l'oubli, se regardèrent en ennemis, alors qu'ils n'étaient tout simplement que des adversaires, de très loyaux adversaires!

Car, tous, s'ils se lancèrent tête baissée dane les luttes qui se trouvaient être engagées, étaient de bonne foi, d'entière bonne foi. Chacun d'eux était persuadé que le triomphe de ses vues contribuerait à ajouter au bon renom de notre si laborieuse collectivité.

Qu'il s'agisse de la Maison de Santé Française, ou de l'Alliance Française, ou de la Ligue Natiouale Française, ou de tel ou tel de nos groupements, tous ces hommes, au même titre, ne visaient qu'à un but: faire notre colonie plus belle, la vouloir toujours plus grande.

Certes, je sais bien que les questions de personnes ont souvent, très souvent, fait dévier de la solution qu'on leur voulait, les discussione engagées. Cela ne pouvait être évité.

Non! cela ne pouvait être évité. Mais il est une chose qui, toujours, a eu et a encore le don de me mettre hors de moi: c'est quand j'entendais et que j'entends encore si souvent dire, qu'il n'y a que chez nous Français, que de telles animosités se produisent.

Ces animosités, qui ne sont ni plus ni moine que la conséquence fortuite des divergences de vues, ne sont pas particulières à telle ou telle collectivité plutôt qu'à telle ou telle autre. C'est toujours l'histoire qui se répète. Dans les rencontres qui se produisent, la personnalité des leadere joue toujours un grand rôle. Et, parce qu'il en est ainsi, parce qu'il ne peut en être autrement, il est diantrement difficile d'empêcher que n'entreut en jeu toutes ces petites rancunes, toutes ces petites mesqueneries dont est faite la vie.

Mais quand la bataille est finie, que la détente se produit, que les tempéraments surchauffés pour un moment reviennent au calme, les uns et les autres se reprochent d'avoir été un tantinet trop vifs, dans l'échange des coups que provoquait la défense de tel ou tel projet.

Lorsque, parcourant ces notes de vingt ans d'histoire locale, je revis ces incidents qu'elles rapportent, je ne puis m'empêcher de reconnaître, maintenant que j'ai eu tout le temps voulu d'étudier de très près les hommes qui s'y trouvèrent mêlés, que ceux-ci avaient la conviction qu'ils voyaient juste. Il se peut qu'il y ait eu quelques exceptions—et certainement il en fut ainsi—mais ces cas particuliers ne modifient en rien mon actuelle façon de voir.

C'est surtout sur les incidents ayant trait à l'administration de notre grande société de bienfaisance mutuelle, que ces feuillets dont je parle sont amusants à parcourir. Dans les milieux où se manigançalent les campagues à mener pour assurer l'élection de telle liste plutôt que telle autre, les leadere se falsaient agressifs et c'est alors que les petites rancunes se faisaient jour.

Souvent il y eut des surprises, et de très grosses surprises même, quand, la lutte finie, on en proclamait les résultats. Alors, il était des visages qui se renfrognaient, des poings qui se crispaient, et puis l'accalmie succédait à la tempête.

Cela n'a pas empêché ni la Maison de Santé Française, ni l'Alliance Française, ni la Bauque Française, ni aucune autre de nos institutions françaises, d'ajouter, à nos annales, dee pages toujore de plus en plus belles.

Sans qu'ils s'en doutassent peut-être, tous ces lutteurs qui ne sont plus ont contribué à ce qu'il en soit ainsi. C'est parce que, lee polugs souveut terriblement teudus, ils eutraient en lice avec l'intention bien arrêtée de faire triompher la cause qu'ils épousaient, que notre Colonie Française de San Francisco et d'Oakland doit, à l'heure actuelle, d'être au premier rang des coloules françaises à l'Etrauger.

Là où il n'y a aucune ambitiou; là où les discussions ne s'élèveut pas en orage; là où les reucoutres ne se fout pas chaudes; là, en un mot, où il n'y a que des geus par trop paisibles, par trop débonnaires, c'est le piétiuement sur place. Et un jour vleut où c'est l'écroulement.

Or cet écroulement uotre Colonie ne le connaîtra jamais; parce que demain, tel nous le faisions hier, tous, nous continuerons à nous "chamailler" pour la même cause: faire que notre collectivité soit de plus en plus à l'honneur.

A. Maubailly.

La satisfactiou que vous éprouvez en maugeaut dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisammeut les aliments, et l'estomac fonctiouue mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE MONUMENT DE LA MARNE.

La souscription publique et populaire pour l'érection sur les rives de la Marne d'un monument destiné à commémorer l'amitié américaine pour la France a obtenu un vif succès dans notre ville, puisque la quote-part fixée pour San Francisco a été, nous annonce-t-on, largement dépassée.

DOUBLE EVASION D'ALCATRAZ.

La police et les autorités militaires recherchent les soldats McMahon et Foster, détenus à la prison militaire de l'îlot d'Alcatraz, qui se sont évadés dans la nuit de jeudi à vendredi.

NAISSANCES ET DECES.

Le bureau des statistiques de Sacramento nous apprend que le total des naissauces en Californie durant le mois de janvier 1920 a été de 5,234 coutre 4,575 pour le mois correspondant de l'année précédeute.

Malheureusement la mortalité infantile a été aussi en augmentation durant ce même mois. Pour 1000 naissances il y a eu 75 décès d'enfants au-dessous d'un an.

MALANDRINS DEGUISES EN POLICEMEN.

L'autre nuit, deux malandrins déguisés en policemen ont arrêté dans le quartier de Richmond le nommé Clement A. Adams, qui a dû remettre entre leurs mains la somme de 85 dollars dont il était porteur.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE.

Il ne faut pae s'attendre à une baisse du prix des pommes de terre avant la récolte de 1920; telle est la déclaration faite hier par M. C. J. Hansen, directeur dee services du marché du Département de l'Agriculture.

MYSTIFICATION.

Miss Miriam Rogers, une jeune fille de 18 ans, au service du ménage William Pierce, au No. 3344 de la rue Washington, disparut dernièrement du domicile de ses maîtres, laissant sur une table une note où elle annonçait qu'elle allait se suicider. La police prévenue se mit à la recherche de la disparue, qui, finalement, vient d'être retrouvée dans une maison meublée à Vallejo.

LE TEMPS QU'IL FAIT.

Depuis quelques jours, à San Francisco, la pluie et le beau tempe jouent l'intermittence, comme disent les joueurs de baccara. Il pleut pendaut quelques heures, puis le soleil—et un soleil resplendissaut—fait son apparition. Cependant la température reste basse, au point qu'avant-hier on a aperçu quelques traces de neige dans certainee rues, ce qui depuis plusieurs annéee ne s'était vu dans notre ville.

IL MEURT APRES AVOIR SURVECU A UNE OPERATION AU COEUR.

Calvin T. Gilmer, ce jeune homme de 21 ane, opéré si miraculeusement ces jours derniers à l'Hôpital Français, vient de mourir Gilmer, comme on sait, s'était volontairement tiré une balle de revolver dans la région du cœur. Transporté à l'Hôpital français, les chirurgiens de cet établissément avaient extrait le projectile et procédé à une suture de la plaie faite au cœur par la balle. Tous les journaux avaient enregistré le succès obtenu par les chirurgiens de notre hôpital qui avaient compté sans la pneumonie. Or cette grave maladie se développa chez Gilmer, et sa eurvie n'a été que de quelquee jours. Le malheureux jeune homme a trépassé dans les premières heures de la matinée d'hier.

LES SCANDALES DE LA POLICE.

Le chef de la police White a donné l'ordre hier à la brigade des mœurs de faire immédiatement fermer toutes les maisons de prostitution.

Mais, direz-vous, il y avait encore des maisons de prostitution à San Francisco, depuis la mise à exécution de la loi dite du Redlight?

Officiellement, il n'y en avait plus. Mais il paraît que certaines de ces maisons qui consentaient à payer une dîme aux policiers continuaient tranquillement leur petite industrie. Or, à la suite de révélations faites par le journal le "Call", on s'est ému en haut lieu de ces accusations portées contre la police de San Francisco et certains de ses complices.

Tout cela ne supprimera pas la galanterie à San Francisco, pas plus que la vénalité de nos policiers.

LE PORT DE HONFLEUR.

Paris, 26 Mars.

Un contrat a été signé par les représentants du Syndicat Transatlantique, corporation française, et John M. Ewen, ingénieur consultant de la ville de New York, pour la construction d'un nouveau port à Honfleur, près du Havre. On se propose de joindre, éventuellement, le port de Honfleur à celui du Havre, et d'améliorer les voies fluviales de l'embouchure de la Seine aux importantes villes de Normandie et aux villes de l'intérieur.

Les travaux seront effectués selon les méthodes les plus modernes américaines. De vastes entrepôts seront construits à Honfleur. Les dépenses s'élèveront à plusieurs centaines de millions de francs, et des capitaux américains importants seront placés dans cette entreprise.

ARRESTATION A PARIS D'UN MALFAITEUR RECLAME PAR LA POLICE DE NEW YORK.

Paris, 26 Mars.

Navarro Domingo, natif de Montevideo, a été arrêté ici, à la requête de la police de New York. Il est accusé d'avoir dérobé pour 20,000 dollars de bijouterie. Domingo a été trouvé dans la maison occupée par Mme Katz, qui est également connue dans cette ville sous le nom de "comtesse de Saint Perry". Lorsque Domingo s'aperçut que les policiers étaient à sa porte, il s'enfuit à la cave où, caché derrière une futaille de vin, il échangea des balles de revolver avec les détectives. Finalement, il fut maîtrisé et conduit à la Santé, où il attend que soient terminées les formalités d'extradition.

INCENDIE A MONTREAL.

Montreal, 26 Mars.

Le feu s'est déclaré hier dans les entrepôts de la Molson Brewery. Les pertes dépassent un million de dollars.

LES GREVES AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 26 Mars.

La Fédération Générale des Travailleurs du Brésil a proclamé la grève générale.

LA GRANDE GUERRE ET LE MUSEE DE WASHINGTON.

Washington, 26 Mars.

De nombreux souvenirs de la Grande Guerre figureront au National Museum de Washington, qui s'est déjà procuré de nombreux trophées et uniformes, dont les grands uniformes, en duplicata, des maréchaux Foch, Joffre, Haig et von Hindenburg.

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Paris, 26 Mars.

Une dépêche de Paris reçue ici aujourd'hui annonce que le nouveau cabinet allemand présidé par M. Gustave Bauer est déjà démissionnaire.

Londres, 26 Mars.

L'"Exchange Telegraph" reçoit de Berlin une dépêche annonçant que les travailleurs de la capitale allemande ont décidé de recommencer la grève générale, sous prétexte que plusieurs chefs du parti ouvrier ont été arrêtés par ordre des autorités militaires.

Buderich, Prusse Rhénane, 26 Mars.

On se bat toujours dans la région de Wesel entre communistes et troupes du gouvernement. Pour l'instant, ce sont les troupes régulières qui semblent avoir l'avantage.

Amsterdam, 25 Mars.

Dans une réunion tenue à Essen la nuit dernière par les représentants des Comités d'ouvriers du bassin de la Ruhr et de la Westphalie, il a été décidé de continuer la lutte contre les forces du gouvernement.

Genève, 26 Mars.

On apprend qu'un peu avant le Coup d'Etat de von Kapp, l'ex-Kaiser a retiré d'une banque de Zurich une somme de 250,000 francs suisses, ce qui indiquerait que l'ex-souverain aurait contribué à financer la contre-révolution.

GEORGES CARPENTIER A NEW YORK.

New York, 26 Mars.

A un dîner qui lui a été offert aujourd'hui par l'International Sporting Club, Georges Carpentier a donné une intéressante exhibition en boxant pendant deux rounds de deux minutes chacune avec le major A. J. Drexel Biddle, de Philadelphie.

Plus de mille personens ont assisté à ce combat qui devait seulement servir à donner aux spectateurs une idée de la science de Carpentier en matière de boxe. L'enthousiasme de l'assistance était à son comble.

Plusieurs speechs furent prononcés. Le major-général John F. O'Ryan, qui a commandé en France la 27ème division américaine, remplissait les délicates fonctions de toastmaster.

LES DANOI SOCCUPERONT LE SCHLESWIG.

Copenhague, 26 Mars.

On annonce que la Commission internationale alliée a consenti à l'occupation par les troupes danoises de la partie du nord du Schleswig où il a été procédé récemment à un plébiscite qui a prouvé que la grande majorité de la population est en faveur de la souveraineté danoise.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 3 Mars.

La semaine dernière, les journaux annonçaient que la petite danseuse Gaby Deslys avait laissé sept millions, ce qui est déjà fort joli pour une fille de concierge à qui la ve des planches et des contours a réussi. Voici que le correspondant de Marseille de la "Presse-Associée" donne des détails sur l'ouverture du testament chez le notaire, et déclare que l'héritage se monte à vingt millions. Diable! c'est beaucoup. Sans doute, nous sommes au pays du soleil qui fait tout miroiter, mais enfin, en tenant compte de l'exagération possible, il n'est pas moins certain que la demoiselle, qui était très économe, a su amasser une fortune considérable. Quand la respectable mère de cette danseuse, laissée usufruitière, sera morte, les pauvres de Marseille hériteront et parleront avec attendrissement de leur bienfaitrice.

Les artistes — même parmi les plus célèbres—qui meurent riches, son peu nombreuses; pourtant on en rencontre de temps en temps quelques-unes. Parmi les plus riches, on cite Alice Ozy, que notre génération n'a pas connue; elle mourut en 1883, à l'âge de soixante-treize ans; ce fut une très jolie personne, à ce qu'affirment ses contemporains; Théophile Gautier l'avait surnommée "l'Aspasie moderne". Victor Hugo l'avait courtisée et n'avait cédé la place que parce qu'elle était déjà prise par son fils François.

Il lui avait adressé une déclaration d'amour dans le joli quatrain suivant:

Platon disait, à l'heure où l'horizon pâlit:
"Jupiter, montre-moi Vénus sortant de l'onde!"
Moi je dis, animé d'une ardeur plus profonde:
"Madame, montrez-moi Vénus entrant au lit!

Mlle Ozy qui préférait les vingt ans de François Hugo aux 47 de son père si célèbre fût-il, se montra peu flattée de ce désir de Victor Hugo, qui toujours très galant, essaya de rattraper son premier quatrain en lui adressant ce second:

Un rêveur quelquefois blesse ce qu'il admire;
Les meilleurs sentiments souvent sont méconnus,
Mais je n'ai jusqu'ici jamais entendu dire
Que le vœu de Platon avait fâché Vénus!

Là-dessus Victor Hugo n'insista plus et son fils François continua d'être heureux pour quelque temps.

Les relations de Mlle Ozy avec le jeune duc d'Aumale, alors colonel du 17e léger, étaient connues de tout Paris, et c'est pour y mettre fin que Louis-Philippe envoya son fils guerroyer en Afrique.

Quand Alice Ozy mourut, elle laissa toute sa fortune, trois millions, à la Société des Artistes dramatiques, avec mission d'élever des orphelins d'acteurs. "Surtout des garçons, écrivait-elle dans son testament, je les protège, ils font des soldats."

Dans la manifestation de ses dernières volontés, elle motivait ainsi son antipathie pour sa famille:

"Je pardonne à ceux qui m'ont laissée vieillir et mourir seule. Il n'est pas juste qu'ils profitent d'une fortune que je ne dois qu'à mon ordre et à ma jeunesse. Je me suis privée pour laisser beaucoup aux malheureux. J'ai vécu simplement et dans le but de faire le bien avec justice."

Alice Ozy laissait deux nièces, une religieuse et Mme Maynier; elles attaquèrent le testament mais perdirent leur procès; le fils de Jules Claretie, un avocat de talent, Me Georges Claretie, plaida brillamment pour les nièces.

Rappelons en passant que Mme Maynier était la mère de ce malheureux capitaine qui fut condamné, en novembre 1911, par la Cour d'Assises de la Seine, à dix ans de réclusion pour avoir tué son amie, Madeleine Olivier, qui se faisait appeler baronne d'Abrecourt. C'est encore Me Georges Claretie qui défendit le capitaine, et sa belle défense ne fut pas étrangère au verdict indulgent dont bénéficia le meurtrier.

Jean-Bernard.

UN CAS INTERESSANT

Quatre jumeaux... et qui vivent

On sait qu'à leur naissance les enfants jumeaux sont, en règle habituelle, moins vigoureux que les autres. Cette débilité, naturellement, est plus grande encore quand les nouveau-nés sont venus simultanément plus nombreux.

Eh bien, avec des soins bien compris, il est possible cependant de transformer ces nourrissons débiles en beaux enfants sains et vigoureux.

Tel aura été le cas, par exemple, pour les quatre bébés —deux garçons et deux filles — mis au monde le 7 janvier 1915, à Saint-Hilairee-de-Voust (Vendée), par Mme Debreuil. Ces enfants, à leur naissance, pesaient respectivement 1 k. 900 gr., 2 kilos, 2 k. 050 gr. et 2 k. 100 gr., c'est-à-dire que tous étaient de poids notablement plus faible que celui moyen des bébés normaux nouveau-nés.

En dépit de cette infériorité manifeste, cependant, ces nourrissons, soignés de la bonne manière, se sont tous admirablement développés et forment aujourd'hui quatre bambins pleins de vie et de santé, qui pesaient respectivement au 7 janvier de cette année, 21 kilos, 19 k. 500, 17 kilos et 17 k. 500 gr. et mesuraient 1 m. 11 cent., 1 m. 08 cent., 1 m. 02 cent. et 1 m. 01 cent.

Un tel résultat est d'autant plus remarquable que, si les enfants jumeaux se développent en général assez bien, il n'en est plus de même pour les enfants multiples, qui sont, en règle habituelle, trop chétifs et, le plus souvent, succombent rapidement. Aussi, pour accroître notre population, ne doit-on pas fort compter, même la puériculture aidant, sur des cas semblables à celui dont le professeur Pinard rappelait l'histoire à ses collègues de l'Académie. Il le faut d'autant moins, du reste, que si les cas de gemellarité sont déjà peu fréquents, ceux des naissances plus nombreuses le sont encore incomparablement moins, à ce que nous apprennent les statistiques, qui n'enregistrent un cas de quatre naissances simultanées que pour 2,074,306 accouchements.

Le cas signalé à l'Académie de médecine de Paris par le professeur Pinard est donc doublement intéressant par sa rareté et par l'excellence du résultat obtenu.

RACHEL EN AMERIQUE

Le centenaire de Rachel, née le 28 février 1820, tragédienne en remet la grande pleine actualité. Aussi M. Adolphe Jullien lui consacre-t-il, dans le "Correspondant," un article où il raconte en détail son dernier voyage en Amérique, d'après le journal inédit d'un de ses compagnons de tournée qui abonde en révélations curieuses. Voyez plutôt comment Rachel concevait le rôle du vieil Horace:

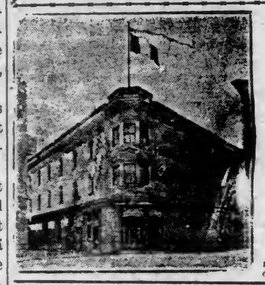
"Vous avez joué dernièrement le vieil Horace à Londres, dit-elle à son camarade Chéry. — Oui, madame, et permettez-moi de vous demander si vous avez été contente de moi? — Oui et non: vous avez eu un peu d'emportement, un peu de rudesse, un peu de tendresse, mais le tout à trop petite dose. — Pourtant, j'ai reçu les compliments de quelqu'un qui n'est pas le premier venu, dis-je avec un soupçon de vanité qui la fit sourire. — Ah! de qui donc? — De Louis Blanc, en effet, exilé à Londres en 1850, m'avait très chaudement complimenté). — Les compliments de Louis Blanc sont quelque chose, mais ce n'est pas assez. Au théâtre, il ne faut rien faire à demi: il faut se livrer tout entier. Il faut que le vieil Horace montre son amour pour ses enfants; s'il s'attendrit sur la rigueur du sort qui met aux prises son fils contre son gendre, il refoule cet attendrissement, il l'étouffe sous l'austérité du devoir envers la patrie. Si son cœur déborde, malgré sa rude enveloppe, c'est quand il apprend la victoire de son fils, et s'il verse une larme, c'est une larme de joie et d'orgueil. Avez-vous été cet homme de fer qui est le type et le modèle des Romains qui ont conquis le monde.?"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

A la Société des Conférences de Paris, M. Louis Madelin a fait, l'autre jour, sa sixième leçon sur la grande guerre. Il a particulièrement traité la crise de 1916.

"L'offensive qui commença le 1er juillet 1916, a-t-il dit, et qui eut le front de la Somme pour objectif, s'annonça sous les plus favorables auspices. N'oublions pas qu'à ce moment même, les armées de Broussiloff obtenaient les plus magnifiques succès.

"Le général Foch, qui dirigea les opérations, avait sous ses ordres des hommes tels que Fayolle, Micheler et d'autres de même valeur. Il disposait d'une artillerie formidable, ayant plus de six millions de coups à tirer. L'infanterie, qui n'avait, au début de la guerre, que six mitrailleuses par régiment, en possédait maintenant trente-six; quant aux troupes, elles étaient admirables d'entrain.

"Le prince Rupprecht de Bavière qui nous était opposé et dont l'armée comptait un demi-million d'hommes, s'appuyait sur des positions terriblement retranchées et où tout paraissait avoir été prévu pour annihiler tout effort de l'ennemi, c'est-à-dire de nous, en vue d'une progression.

"Après sept jours de préparation d'artillerie, les Français attaquèrent. C'était, nous l'avons dit, le 1er juillet 1916.

"Les premiers succès furent magnifiques; nous nous emparâmes des positions avancées allemandes et fîmes des milliers de prisonniers."

"Il faut avoir entendu M. Louis Madelin raconter ces batailles, écrit le "Figaro," pour comprendre les difficultés que nous eûmes à surmonter. Le mauvais temps commença et rendit les combats de plus en plus âpres; puis les Anglais manifestèrent des signes non équivoques de découragement.

"A Paris, Joffre et Foch étaient discutés, on murmurait, on critiquait, on déclarait que la percée était impossible; enfin, une sorte de scepticisme s'emparait de nombreux esprits.

"Avec un sang-froid coutumier, Joffre soumettait un nouveau plan aux alliés qui emportait leur adhésion, mais, à ce moment même, ce qu'on a appelé la crise du commandement éclatait. Joffre, Foch et Castelnau étaient sacrifiés et Nivelle placé à la tête de l'armée française.

"M. Louis Madelin a longuement entretenu son auditoire de l'offensive Nivelle et du rôle de M. Painlevé. Il s'est exprimé ainsi avec toute la retenue que comporte un pareil sujet. Il paraît résulter pourtant de son exposé que le plan Nivelle fut combattu par les généraux les plus en vue eux-mêmes, mais le conférencier reproche au ministre de la guerre d'alors son manque de franchise dans cette grave circonstance.

"Cependant, l'effet de l'offensive Nivelle fut profond en Allemagne, puisqu'un général prussien écrivait, à ce propos, que la France avait surpris le monde entier et qu'elle était régénérée."

:o:

LA REPARTITION DES NAVIRES ENNEMIS

Notre confrère le "Matin" a fait récemment un exposé extrêmement saisissant d'un des plus importants problèmes pour la France, qui doit être incessamment discuté à la Conférence de Londres. Il s'agit des réparations maritimes.

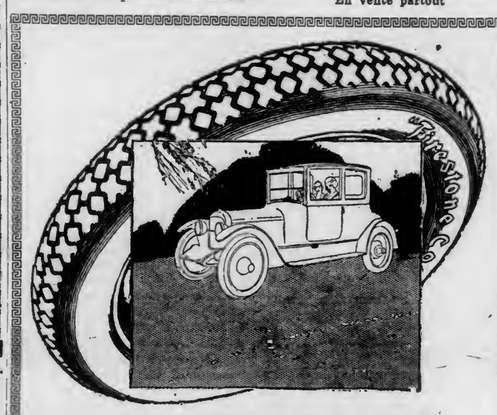
La France a reçu, comme on le sait, en gérance, 549,000 tonnes sur l'ensemble des navires saisis à l'ennemi. Mais ce chiffre ne représente pas la moitié des pertes que nous avons subies, et la répartition qui nous a livré ces 549,000 tonnes n'est que provisoire.

Il en résulte que le gouvernement britannique demande aujourd'hui, à la France, paraît-il, de restituer 250,000 tonnes. La raison de cette singulière réclamation? Elle s'explique, dit-on, du fait de l'accord particulier conclu entre MM. Wilson et Lloyd George, et aux termes duquel les puissances de l'Entente — précise le "Matin" — s'engageaient à reconnaître comme valable la saisie des bâtiments ennemis pris dans leurs ports. Or, le butin de la France ne s'élevait avant l'armistice qu'au total de 40,000 tonnes contre 611,000 pour l'Angleterre. Mais les prises effectuées pendant la guerre n'entrent pas en ligne de compte; on ne partage que ce qui reste de tonnage au prorata des pertes, les bateaux saisis antérieurement par chaque puissance ne devant pas être ramenés à la masse. La part de la France est dès lors réduite à 300,000 tonnes.

Il serait difficile d'admettre toutefois que la Grande-Bretagne eût l'intention, comme d'aucuns l'affirment, de faire pression sur la France, au cas où elle contesterait son droit de l'obliger à effectuer cette restitution. Un procédé si peu amical ne manquerait pas de compromettre sérieusement les rapports franco-anglais. Aussi bien, il suffira que M. Millerand expose au Conseil suprême la gravité de la situation dans laquelle placerait la France une nouvelle réduction de son tonnage maritime, pour que le gouvernement britannique soit le premier à reconnaître la légitimité de ses prétentions.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
29 Mars 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pack. Papier Velox Plaques photographiques etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triplestrex.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
913, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de fausse espoire. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
824 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANCAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5o

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en soirée au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 27 MARS 1920—SATURDAY, MARCH 27, 1920. No. 72

LES FRANCAIS ET L'IMAGINATION

Nous avons donné hier un résumé de la première conférence faite, à l'Université de Washington, par M. Albert Fruillerat, professeur de littérature anglaise à l'Université de Rennes, et professeur envoyé en échange à l'Université de Yale. Nous sommes heureux de pouvoir mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs la substances de la seconde conférence donnée par notre très distingué compatriote dans la capitale fédérale des Etats-Unis:

Les Français sont un peuple si intellectuel, que se fondant sur certains antagonismes entre le pouvoir d'imagination, on a voulu leur refuser le don d'imagination. C'est à la réfutation de cette fausse idée qu'est employée cette conférence.

Quiconque a vu les Français chez eux sait qu'il n'y a pas en réalité de peuple plus imaginatif dans les choses de la vie. Voir les exemples cités par M. Ribot dans son "Imagination créatrice", ou plus simplement la fable de La Fontaine "Perrette et le pot au lait".

D'où vient donc cette erreur? D'une pauvre définition du mot "imagination". On prend ce mot dans un sens trop étroit: simplement création d'images, de visions neuves et surprenantes, avec un certain dérèglement de la pensée, en un mot on ne parle que de l'imagination "poétique" proprement dite et peut-être même seulement de l'imagination lyrique.

Cette imagination, nous l'avons comme tous les autres peuples. Ex.: toute notre littérature romanesque du Moyen Age. Les contes de fées au XVIIe siècle, le romantisme. (Chateaubriand), Musset, Gautier, Lamartine, Hugo). Même l'école naturaliste a des écrivains comme Zola qui est un véritable lyrique. Nous avons même en France, développé à un degré très élevé, une littérature fantastique dont "Cyrano de Bergerac" est le loin ancêtre (Ch. Nodier, Gérard de Nerval, Edmond About, Villiers de l'Isle Adam, H. de Régnier, St. George de Bouhélier, Rosny Aîné, etc., etc.)

Néanmoins ce genre d'imagination n'est pas celui que nous préférons. Nous aimons mieux les écrivains qui suscitent en nous des associations d'idées plus intimes et plus intérieures. Car il n'y a pas que l'imagination créatrice d'images dont les éléments sont empruntés au monde extérieur. Il y a aussi un monde intérieur fait d'idées, d'émotions, de relations qui peut bien aussi nous suggérer des images, par conséquent faire appel à l'imagination. Ce genre d'imagination intérieure, nous l'avons en France à un très haut degré et sous trois formes principales: l'imagination scientifique, l'imagination historique, l'imagination psychologque.

1. Imagination scientifique. Du rôle de l'imagination dans les sciences. Voir ce qui a été dit dans la précédente conférence, dont nous avons publié hier la substance, sur l'habitude qu'ont nos savants de découvrir surtout les grands principes. Ceci ne s'obtient que par l'hypothèse qui est un des produits de l'imagination;

2. Imagination historique ou art de reproduire par un effort d'intuition la vie des siècles passés avec toute leur physionomie, etc. Ex.: Augustin Thierry et son pouvoir d'imagination; comme aussi Michelet. Défauts de cette méthode quand elle ne s'appuie pas sur une documentation suffisante. Mais valeur quand l'historien combine érudition et art de donner la vie aux documents. C'est ce qui caractérise les meilleurs de nos historiens modernes: Perrot, Gaston Boissier, Albert Sorel, Lavisse, C. Jullion, surtout Fustel de Coulanges.

3. Imagination psychologique. C'est l'imagination française par excellence. Comme quoi nous avons toujours aimé étudier l'âme humaine depuis le "Roman de la Rose" jusqu'à nos jours. Le plus parfait à cette époque de l'imagination psychologique. Stendhal et le roman psychologique moderne. Balzac, autre type. A l'heure actuelle, le représentant le plus remarquable de l'imaginatif psychologique est certainement Paul Bourget. Etude du "Disciple", pour montrer à quel point il a le don d'évoquer en lui la vie mentale et sentimentale des personnages. Poussée à ce degré, la création de la réalité sentimentale peut prendre place à côté des créations les plus profondes de la poésie.

Conclusion. Ce genre d'imagination donne aussi des ivresses intellectuelles comme l'autre. Mais elle est peut-être d'une qualité plus raffinée que l'imagination lyrique proprement dite. C'est l'imagination qui convient surtout à une nation qui, comme la France, a des siècles de littérature et de civilisation derrière elle.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans une note qu'il a adressée aux gouvernements alliés, le président Wilson déclare que la présence des Turcs en Europe ne peut plus être tolérée et que les Arméniens doivent être protégés contre leurs habituels massacreurs.

Le président Wilson parle-t-il en son nom ou au nom des Etats-Unis? C'est là une question que les gouvernements alliés ont le droit de se poser depuis que les représentants élus de la nation américaine se refusent généralement à approuver les paroles, les actes de leur Exécutif, et même les engagements formels pris par le Chef de la Nation.

Mais admettons pour un instant que dans sa note relative au problème turc le président Wilson soit bien le porte-parole fidèle des Etats-Unis. Pour expulser les Turcs d'Europe, occuper l'Asie-Mineure afin d'empêcher les massacres d'Arméniens, il faut beaucoup de troupes et beaucoup d'argent. Qui doit fournir ces troupes et cet argent?

La presse américaine, d'accord en cela avec la majorité des représentants élus de la nation, ne cesse de répéter que les soldats américains n'ont pas à aller batailler hors des Etats-Unis. D'un autre côté, le Secrétaire du Trésor américain proclame qu'on ne prêtera plus un sou aux Alliés. Alors, si nous comprenons bien, l'Amérique ne veut plus de Turcs en Europe et entend que les Arméniens soient protégés, mais quand il s'agit de sacrifier un seul régiment ou de mettre la main à la poche, elle rechigne, laissant aux Alliés le soin d'effectuer les opérations de police que son prétendu humanitarisme voudrait voir s'accomplir.

* * *

Le 12 du courant, on pouvait lire dans "El Universal", journal qui se publie à Mexico, une dépêche rapportant qu'un certain M. Starr, professeur à l'Université de Chicago, venait de déclarer qu'une intervention des Etats-Unis au Mexique avait été réclamée à Paris.

Présentée sous cette forme, cette nouvelle, évidemment tendancieuse, pouvait avoir pour résultat de faire croire au lecteur mexicain, non suffisamment averti, que la France avait suggéré au gouvernement de Washington d'envoyer des troupes au Mexique.

Dans l'obscurité voulue de cette dépêche, dit notre excellent confrère le "Courrier du Mexique", il ne nous est pas difficile d'apercevoir une de ces nombreuses et grossières manœuvres, si souvent employées par les Américains germanophiles pour nuire à l'influence française aux yeux du peuple mexicain.

* * *

Dernièrement le Franco-Californien annonçait, d'après une dépêche de Paris, une intéressante découverte, faite par deux savants français, les docteurs Lormon et Commandon, appelée à rendre de grands services à la médecine et à la chirurgie.

Le télégramme en question disait que, grâce à ces deux savants, le cinéma venait de réaliser un nouveau progrès qui allait faire faire un grand pas en avant à la science: il s'agit de la "radiocinématographie", qui permettra d'obtenir des films représentant l'intérieur du corps d'être vivants et d'assister au travail et aux mouvements de tous nos organes.

On sait que nombreux sont déjà les enseignements, les révélations que l'on peut obtenir en décomposant le rythme de la vie animale et végétale et des infiniment petits. Des sens qui n'étaient pas assez rapides pour le faire finissent par le percevoir, grâce au ralentissement dans le temps et à l'agrandissement dans l'espace que peut réaliser le cinéma.

Dès lors, l'on entrevoit d'ici quels services peut rendre à la médecine et à la chirurgie, comme nous le disons plus haut, la belle découverte des docteurs Lormon et Commandon. Et c'est ainsi, comme le fait observer, avec une visible satisfaction, une revue cinématographique qui s'intitule "Le Film", que, simple amusement hier, le cinéma sera peut-être demain, grâce au génie français, un des auxiliaires les plus précieux et les plus puissants de la science.

* * *

Dans son numéro du 25 Mars, l'"Echo de l'Ouest" a publié une dépêche de Paris sous ce titre: "Le Club des Jockeys de Paris boycotte les automobiles de louage".

Il s'agit ici du Jockey Club que, dans son ignorance, le brave Léon L. Rey qualifie de Club des Jockeys de Paris.

Remarquez que le Jockey Club de Paris, fondé en 1833, est une association dont la réputation est mondiale, comme finira par le devenir celle du rédacteur de l'"Echo de l'Ouest" s'il continue à accumuler les pataquès de ce calibre.

On avouera qu'il n'est pas permis d'être à ce point ignorant des choses de France quand on se mêle d'écrire dans les journaux. Léon L. Rey peut en effet rendre des points à ce reporter d'un journal local de langue anglaise qui l'autre jour, convié par M. Raphaël Weill à contempler le Victor Hugo de Rodin que le doyen de la colonie française compte offrir au Musée du Golden Gate Park, demandait au généreux donateur de quelle nationalité était l'immortel auteur des Orientales.

———:o:———

LE TRAITE DE VERSAILLES ET LA PRESSE NEW-YORKAISE.

Au sujet du rejet du traité le "New York World" dit:

"Le gouvernement des Etats-Unis a pu gagner une grande guerre; il a pu négocier une grande paix, mais il est incapable de ratifier une paix quelconque parce que le Sénat est incapable de remplir ces fonctions. Il y a eu des épisodes humiliants dans l'histoire américaine, mais aucun aussi humiliant que celui-là."

Le "New York Times" écrit:

"Le Sénat est républicain, c'est la raison du rejet du traité."

Le "Times" demande que le président Wilson adresse au Sénat et au peuple une déclaration exposant les conséquences du rejet; il exhorte le Président à soumettre de nouveau le traité au Sénat. "Il pourarit y avoir des réserves et il y en aurait, mais le peuple exigerait la ratification s'il comprenait les dangers du refus de faire la paix et d'entrer dans la Ligue des Nations."

Le "New York Globe" dit:

"La fatale incohérence de la politique américaine est que nous avons contribué à la destruction d'un système européen et que nous ne voulons pas contribuer à en installer un meilleur à la place."

La "New York Tribune" dit:

"Le pays contemple le président ruinant une grande entreprise parce qu'on ne lui a pas permis d'ignorer la constitution. Le résultat ne signifie pas que la nation se confine dans un isolement égoïste. La meilleure ligne de conduite serait de saisir la première occasion qui s'offrira, probablement d'ici à un peu plus d'un an, d'adhérer à la Ligue des Nations."

Le "New York Evening Sun" écrit:

"On doit maintenant, sans perdre de temps, adopter la résolution du sénateur Knox déclarant la guerre avec l'Allemagne terminée."

Le "New York Evening Post" dit:

"Si le Président renvoyait le traité au Sénat en demandant qu'il soit ratifié dans la forme désirée par la majorité, tout serait fini en un clin d'œil, car 25 sénateurs démocrates se sont séparés du parti et les autres ne demandent qu'à suivre."

———:o:———

RECEPTION A L'AMBASSADE DE FRANCE A WASHINGTON.

Washington, 26 Mars.

L'ambassadeur de France et Mme Jusserand ont donné l'autre soir un grand dîner en l'honneur de l'ambassadeur de Belgique et de la baronne de Cartier.

Mme Jusserand, remise de sa récente maladie, a repris ses réceptions.

COPARTNERSHIP & CORPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi leur feuille de "Return of Income"—Exercice 1919, pour les aider à se conformer dans les plus brefs délais possibles aux exigences de la loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Les interpellations sur la politique extérieure.

Paris, 26 Mars.

Hier a commencé à la Chambre des députés la discussion des interpellations sur la politique extérieure du gouvernement. Le débat a débuté par un long discours de M. Louis Barthou, député des Basses-Pyrénées, ancien président du Conseil.

L'orateur a constaté que M. Lloyd-George a toujours été d'accord avec les alliés de l'Angleterre, quand il s'est agi d'envoyer des notes énergiques à Berlin et que son pays a considérablement profité de la politique vigoureuse adoptée à l'égard de l'Allemagne. Mais il a aussi constaté que dans toutes les notes énergiques ou comminatoires envoyées par l'Entente à l'Allemagne, la signature de Lloyd-George brillait toujours par son absence, ces notes étant signées Clemenceau ou Millerand. Par contre, toutes les fois qu'on consentait à faire des concessions à l'Allemagne ces notes douces étaient signées par le Premier britannique. Ainsi, observe M. Barthou, la France est laissée seule devant l'Allemagne comme le pays contre lequel l'Allemagne doit préparer sa revanche.

Faisant ensuite allusion à la lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock, où la France était accusée de militarisme, M. Barthou a dit:

"La France n'est pas une nation militariste. Il n'y a pas de dictature militariste dans notre pays. La France ne demande que des restitutions."

L'orateur parla ensuite en faveur de la reprise des relations avec la Russie, disant que toutes les nations voisines de l'ancien empire des tsars ont repris ou se préparent à reprendre ces relations, que l'Italie elle-même, encouragée d'ailleurs par l'Angleterre, est disposée à s'entendre avec la Russie du Soviet.

"L'Angleterre sait, ajoute M. Barthou, comment elle doit défendre ses intérêts. La France reste suffisamment forte pour défendre les siens avec ses alliés, si ceux-ci consentent, et sans eux s'ils l'abandonnent."

M. Barthou a ensuite longuement insisté sur la nécessité qu'il y a à exiger la stricte exécution du traité de Versailles, et à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Allemagne pour ce qui concerne le choix du gouvernement qu'il plaira au peuple allemand de se donner.

Parlant de l'attitude de l'Amérique, M. Barthou a dit que les Etats-Unis finiront par ratifier le traité qu'ils repoussent aujourd'hui. Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, prendront un jour place dans la Ligue des Nations, mais en attendant les traités par lesquels l'Angleterre et les Etats-Unis ont donné des garanties à la France sont lettre morte. L'Angleterre a obtenu sa sécurité par la destruction de la flotte allemande, mais la France reste seule.

M. Yves Le Trocquer, ministre des travaux publics, est venu ensuite à la tribune pour déclarer que l'Angleterre a promis à la France 18,000 tonnes de charbon par an, ou 60 pour cent de ses disponibilités au lieu de 20 pour cent, comme il avait été tout d'abord convenu, au prix de 90 francs la tonne, au lieu de 150 francs, prix actuel du marché.

Le ministre a ajouté qu'il ne pouvait pas ne pas mentionner la cordialité et la sympathie dont M. Lloyd-George a fait preuve à l'égard des représentants du gouvernement français lors de leur récente visite à Londres, pas plus que de l'émotion manifestée par le Premier britannique quand il a parlé des mines dévastées de France.

M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, monta ensuite à la Tribune pour répondre à M. Louis Barthou.

"Les applaudissements unanimes qui ont accueilli les déclarations du gouvernement français, a dit M. Millerand, seront entendus et compris de l'autre côté de la Manche. Si demain les adversaires de la Grande-Bretagne et de la France tentent d'exploiter de prétendues divisions entre les deux alliés, nous pouvons leur dire qu'ils se réservent une bien grande déception, car l'alliance franco-anglaise ne sera pas détruite."

La péroraison du discours de M. Millerand fut accueillie par les applaudissements unanimes de la Chambre.

L'opinion générale est que l'intervention de M. Louis Barthou et ses attaques contre l'Angleterre et son gouvernement ont surtout manqué d'opportunité. On considère que le moment pour se livrer en plein parlement à pareille manifestation a été fort mal choisi, car le discours du député des Basses-Pyrénées ne peut que compliquer une situation déjà assez grave par elle-même.

M. Charles Bernard, le spirituel député de la Seine, a dit dans les couloirs du Palais-Bourbon à propos de l'intervention intempestive de M. Barthou: "Il a renversé son ministère avant même de l'avoir formé."

L'AMERIQUE ET LE REBOISEMENT DE LA FRANCE.

Washington, 26 Mars.

Sur les champs de bataille où les soldats américains ont donné leur vie à l'appel de l'humanité, la France va planter des arbres envoyés par l'Association forestière américaine.

L'ambassadeur Jusserand, exprimant la gratitude du ministre de l'agriculture de France, a rendu compte à l'Association des mesures qui avaient été prises pour prendre soin des jeunes plants qu'elle avait envoyés en France, de Boston, le 15 janvier, pour aider au reboisement des forêts dans les zones de guerre.

A leur réception au Havre, les plants ont été envoyés au magasin central de l'Ecole forestière, à Nogent-sur-Vernission (Loiret). Dans son rapport à l'Association, l'ambassadeur Jusserand a dit:

"Presque tous les plants de sapins seront envoyés dans les départements de l'Aisne, de l'Oise, des Ardennes et de la Somme, pour le reboisement des régions dévastées par la guerre. Les plants des autres espèces telles que le chêne, le frêne et le peuplier, seront plantés ce printemps dans les pépinières de la petite école forestière et dans celle de Nancy. Le ministre de l'agriculture ajoute qu'il désire que l'expression de sa profonde gratitude et celle du service des eaux et forêts soient offertes à l'Association forestière américaine."

"Ainsi, à l'avenir, a dit M. Charles Lathrop Puck, président de l'Association, les Etats-Unis auront le plus beau monument commémoratif sur les champs de bataille où leurs fils ont sacrifié leur vie, les arbres verdoyants de l'Amérique."

L'EXODE DU BETAIL EN FRANCE.

Paris, 26 Mars.

On signale l'exode des chevaux et du bétail, raflés sur tous les marchés, dans tous les centres d'élevage, par des courtiers soi-disant suisses et qui semblent bien opérer pour le compte d'acheteurs allemands.

Ces courtiers paient à n'importe quel prix tous les chevaux, valides ou non, vieux ou jeunes, propres au travail ou bons seulement pour la boucherie. Les bêtes à abattre atteignent couramment le prix de 1,000 francs et plus; les chevaux de trait sont payés ce que demande le marchand.

Des témoins de ces marchés scandaleux, font entendre de justes plaintes. L'un dit, par exemple, qu'il a vu un fermier surfaire un cheval du double pour se débarrasser des insistances d'un négociant; or, à sa grande stupéfaction, ce dernier prit au mot le chiffre qui lui était demandé et il emmena le cheval, qu'il paya 4,000 francs alors qu'il n'en valait pas 2,000.

On signale, par ailleurs, que le même exode se produit vers la frontière espagnole, que l'on fait franchir à de nombreux wagons formés dans le Limousin et en Auvergne.

Ces exportations peuvent bien, comme celles à l'adresse de la Suisse, avoir une autre destination que celle indiquée aux gares de départ.

N'a-t-on pas vu, par exemple, des envois d'alcool de vin ne faire que transiter par l'Espagne ou la Suisse, à destination véritable de l'Allemagne? Ce qui expliquerait, d'ailleurs, à merveille que les gros négociants de vin du Midi préfèrent distiller leur vin que le vendre pour la consommation courante, c'est que les courtiers achètent l'alcool, comme le bétail, sans aucune limitation de prix.

———:o:———

Alors . . . . . que les ans . . . . . se succedent . . . .

Depuis quelque vingt ans que j'habite San Francisco, je ne me suis jamais mis au lit, chaque soir, sans consigner en quelques lignes mes impressions de la journée qui venait de finir.

Propos échangés avec X... ou Z...; incidents survenus dans la vie de nos groupements; discussions orageuses de tel ou tel meeting; animosités entre leaders, tout cela je l'ai voulu noter.

Résultat: à l'heure actuelle je me trouve être en possession d'un milliers de feuillets que, ce dernier Dimanche, tout un après-midi, je me suis surpris à parcourir prenant à la chose, ma foi, un plaisir extrême.

Ces impressions jetées quotidiennement en cinq minutes, sur les feuillets en question, constituent en quelque sorte une histoire de notre Colonie s'étendant de 1900 à 1920. Presque un quart de siècle. Comme les ans, tout de même, se succèdent avec rapidité! Il me semble que mon arrivée à San Francisco date d'hier...

Ces notes hâtives dont, aujourd'hui, je fais l'objet de ma causerie—et que par la suite, le moment venu, je me réserve de publier sous forme d'un "diary"—je me réjouis, maintenant, de les avoir prises. A les relire, ainsi que je viens de le faire, c'est comme si une bouffée de renouveau m'avait revivifié le sang: c'était comme un rajeunissement momentané dont l'illusion était des plus délicieuses à vivre.

Mais que de disparus, hélas! en ces vingt ans, parmi tous ceux dont les noms sont mentionnés dans ce fatras de souvenirs! Et c'est là le seul côté triste—très triste même—de cette lecture de feuillets dont quelques-uns ont déjà pris une teinte jaunâtre

Ouil que des nôtres ne sont plus maintenant et que j'ai vus aux prises dans nos discussions et luttes locales! que de braves gens qui dorment maintenant leur dernier sommeil et qui, au cours de ces années sombres dans l'oubli, se regardèrent en ennemis, alors qu'ils n'étaient tout simplement que des adversaires, de très loyaux adversaires!

Car, tous, s'ils se lancèrent tête baissée dans les luttes qui se trouvaient être engagées, étaient de bonne foi, d'entière bonne foi. Chacun d'eux était persuadé que le triomphe de ses vues contribuerait à ajouter au bon renom de notre si laborieuse collectivité.

Qu'il s'agisse de la Maison de Santé Française, ou de l'Alliance Française, ou de la Ligue Nationale Française, ou de tel ou tel de nos groupements, tous ces hommes, au même titre, ne visaient qu'à un but: faire notre colonie plus belle, la vouloir toujours plus grande.

Certes, je sais bien que les questions de personnes ont souvent, très souvent, fait dévier de la solution qu'on leur voulait, les discussions engagées. Cela ne pouvait être évité.

Non! cela ne pouvait être évité. Mais il est une chose qui, toujours, a eu et a encore le don de me mettre hors de moi: c'est quand j'entendais et que j'entends encore si souvent dire, qu'il n'y a que chez nous Français, que de telles animosités se produisent.

Ces animosités, qui ne sont ni plus ni moins que la conséquence fortuite des divergences de vues, ne sont pas particulières à telle ou telle collectivité plutôt qu'à telle ou telle autre. C'est toujours l'histoire qui se répète. Dans les rencontres qui se produisent, la personnalité des leaders joue toujours un grand rôle. Et, parce qu'il en est ainsi, parce qu'il ne peut en être autrement, il est diantrement difficile d'empêcher que n'entrent en jeu toutes ces petites rancunes, toutes ces petites mesquineries dont est faite la vie.

Mais quand la bataille est finie, que la détente se produit, que les tempéraments surchauffés pour un moment reviennent au calme, les uns et les autres se reprocheut d'avoir été un tantinet trop vifs, dans l'échange des coups que provoquait la défense de tel ou tel projet.

Lorsque, parcourant ces notes de vingt ans d'histoire locale, je revis ces incidents qu'elles rapportent, je ne puis m'empêcher de reconnaître, maintenant que j'ai eu tout le temps voulu d'étudier de très près les hommes qui s'y trouvèrent mêlés, que ceux-ci avaient la conviction qu'ils voyaient juste. Il se peut qu'il y ait eu quelques exceptions—et certainement il en fut ainsi—mais ces cas particuliers ne modifient en rien mon actuelle façon de voir.

C'est surtout sur les incidents ayant trait à l'administration de notre grande société de bienfaisance mutuelle, que ces feuillets dont je parle sont amusants à parcourir. Dans les milieux où se mauigançaient les campagnes à mener pour assurer l'élection de telle liste plutôt que telle autre, les leaders se faisaient agressifs et c'est alors que les petites rancunes se faisaient jour.

Souvent il y eut des surprises, et de très grosses surprises même, quand, la lutte finie, on en proclamait les résultats. Alors, il était des visages qui se renfrognaient, des poings qui se crispaient, et puis l'accalmie succédait à la tempête.

Cela n'a pas empêché ni la Maison de Santé Française, ni l'Alliance Française, ni la Banque Française, ni aucune autre de nos institutions françaises, d'ajouter, à nos annales, des pages toujours de plus en plus belles.

Sans qu'ils s'en doutassent peut-être, tous ces lutteurs qui ne sont plus ont contribué à ce qu'il en soit ainsi. C'est parce que, les poings souvent terriblement tendus, ils entraient en lice avec l'intention bien arrêtée de faire triompher la cause qu'ils épousaient, que notre Colonie Française de San Francisco et d'Oakland doit, à l'heure actuelle, d'être au premier rang des colonies françaises à l'Etranger.

Là où il n'y a aucune ambition; là où les discussions ne s'élèvent pas en orage; là où les rencontres ne se font pas chaudes; là, en un mot, où il n'y a que des gens par trop paisibles, par trop débonnaires, c'est le piétinement sur place. Et un jour vient où c'est l'écroulement.

Or cet écroulement notre Colonie ne le connaîtra jamais; parce que demain, tel nous le faisions hier, tous, nous continuerons à nous "chamailler" pour la même cause: faire que notre collectivité soit de plus en plus à l'honneur.

A. Maubailly.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE MONUMENT DE LA MARNE.

La souscription publique et populaire pour l'érection sur les rives de la Marne d'un monument destiné à commémorer l'amitié américaine pour la France a obtenu un vif succès dans notre ville, puisque la quote-part fixée pour San Fraucisco a été, nous annonce-t-on, largement dépassée.

DOUBLE EVASION D'ALCATRAZ.

La police et les autorités militaires recherchent les soldats McMahon et Foster, détenus à la prison militaire de l'îlot d'Alcatraz, qui se sont évadés dans la nuit de jeudi à vendredi.

NAISSANCES ET DECES.

Le bureau des statistiques de Sacramento nous apprend que le total des naissances en Californie durant le mois de janvier 1920 a été de 5,234 contre 4,575 pour le mois correspondant de l'année précédente.

Malheureusement la mortalité infantile a été aussi en augmentation durant ce même mois. Pour 1000 naissances il y a eu 75 décès d'enfants au-dessous d'un an.

MALANDRINS DEGUISES EN POLICEMEN.

L'autre nuit, deux malandrins déguisés en policemen ont arrêté dans le quartier de Richmond le nommé Clement A. Adams, qui a dû remettre entre leurs majus la somme de 85 dollars dont il était porteur.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE.

Il ne faut pas s'attendre à une baisse du prix des pommes de terre avant la récolte de 1920; telle est la déclaration faite hier par M. C. J. Hansen, directeur des services du marché du Département de l'Agriculture.

MYSTIFICATION.

Miss Miriam Rogers, une jeune fille de 18 ans, au service du ménage William Pierce, au No. 3344 de la rue Washiugton, disparut dernièrement du domicile de ses maîtres, laissant sur une table une note où elle annonçait qu'elle allait se suicider. La police prévenue se mit à la recherche de la disparue, qui, finalement, vient d'être retrouvée dans uue maison meublée à Vallejo.

LE TEMPS QU'IL FAIT.

Depuis quelques jours, à San Francisco, la pluie et le beau temps jouent l'intermittence, comme disent les joueurs de baccara. Il pleut pendant quelques heures, puis le soleil—et un soleil resplendissant—fait son apparition. Cependant la température reste basse, au point qu'avant-hier on a aperçu quelques traces de neige dans certaines rues, ce qui depuis plusieurs années ne s'était vu dans notre ville.

IL MEURT APRES AVOIR SURVECU A UNE OPERATION AU COEUR.

Calvin T. Gilmer, ce jeune homme de 21 ans, opéré si miraculeusement ces jours derniers à l'Hôpital Français, vient de mourir Gilmer, comme on sait, s'était volontairement tiré une balle de revolver dans la région du cœur. Transporté à l'Hôpital français, les chirurgiens de cet établissement avaient extrait le projectile et procédé à une suture de la plaie faite au cœur par la balle. Tous les journaux avaient enregistré le succès obtenu par les chirurgiens de notre hôpital qui avaient compté sans la pneumonie. Or cette grave maladie se développa chez Gilmer, et sa survie n'a été que de quelques jours. Le malheureux jeune homme a trépassé dans les premières heures de la matinée d'hier.

LES SCANDALES DE LA POLICE.

Le chef de la police White a donné l'ordre hier à la brigade des mœurs de faire immédiatement fermer toutes les maisons de prostitution.

Mais, direz-vous, il y avait encore des maisons de prostitution à San Francisco, depuis la mise à exécution de la loi dite du Redlight!

Officiellement, il n'y en avait plus. Mais il paraît que certaines de ces maisons qui consentaient à payer une dîme aux policiers continuaient tranquillement leur petite industrie. Or, à la suite de révélations faites par le journal le "Call", on s'est ému en haut lieu de ces accusations portées contre la police de San Francisco et certains de ses complices.

Tout cela ne supprimera pas la galanterie à San Francisco, pas plus que la vénalité de nos policiers.

LE PORT DE HONFLEUR.

Paris, 26 Mars.

Un contrat a été signé par les représentants du Syndicat Transatlantique, corporation française, et John M. Ewen, ingénieur consultant de la ville de New York, pour la construction d'un nouveau port à Honfleur, près du Havre. On se propose de joindre, éventuellement, le port de Honfleur à celui du Havre, et d'améliorer les voies fluviales de l'embouchure de la Seine aux importantes villes de Normandie et aux villes de l'intérieur.

Les travaux seront effectués selon les méthodes les plus modernes américaines. De vastes entrepôts seront construits à Honfleur. Les dépenses s'élèveront à plusieurs centaines de millions de francs, et des capitaux américains importants seront placés dans cette entreprise.

ARRESTATION A PARIS D'UN MALFAITEUR RECLAME PAR LA POLICE DE NEW YORK.

Paris, 26 Mars.

Navarro Domingo, natif de Montevideo, a été arrêté ici, à la requête de la police de New York. Il est accusé d'avoir dérobé pour 20,000 dollars de bijouterie. Domingo a été trouvé dans la maison occupée par Mme Katz, qui est également connue dans cette ville sous le nom de "comtesse de Saint Perry". Lorsque Domingo s'aperçut que les policiers étaient à sa porte, il s'enfuit à la cave où, caché derrière une futaille de vin, il échangea des balles de revolver avec les détectives. Finalement, il fut maîtrisé et conduit à la Santé, où il attend que soient terminées les formalités d'extradition.

INCENDIE A MONTREAL.

Montreal, 26 Mars.

Le feu s'est déclaré hier dans les entrepôts de la Molson Brewery. Les pertes dépassent un million de dollars.

LES GREVES AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 26 Mars.

La Fédération Générale des Travailleurs du Brésil a proclamé la grève générale.

LA GRANDE GUERRE ET LE MUSEE DE WASHINGTON.

Washington, 26 Mars.

De nombreux souvenirs de la Grande Guerre figureront au National Museum de Washington, qui s'est déjà procuré de nombreux trophées et uniformes, dont les grands uniformes, en duplicata, des maréchaux Foch, Joffre, Haig et von Hindenburg.

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Paris, 26 Mars.

Une dépêche de Paris reçue ici aujourd'hui annonce que le nouveau cabinet allemand présidé par M. Gustave Bauer est déjà démissionnaire.

Londres, 20 Mars.

L'"Exchange Telegraph" reçoit de Berlin une dépêche annonçant que les travailleurs de la capitale allemande ont décidé de recommencer la grève générale, sous prétexte que plusieurs chefs du parti ouvrier ont été arrêtés par ordre des autorités militaires.

Buderich, Prusse Rhénane, 26 Mars.

On se bat toujours dans la région de Wesel entre communistes et troupes du gouvernement. Pour l'instant, ce sont les troupes régulières qui semblent avoir l'avantage.

Amsterdam, 25 Mars.

Dans une réunion tenue à Essen la nuit dernière par les représentants des Comités d'ouvriers du bassin de la Ruhr et de la Westphalie, il a été décidé de continuer la lutte contre les forces du gouvernement.

Genève, 26 Mars.

On apprend qu'un peu avant le Coup d'Etat de von Kapp, l'ex-Kaiser a retiré d'une banque de Zurich une somme de 250,000 francs suisses, ce qui indiquerait que l'ex-souverain aurait contribué à financer la contre-révolution.

GEORGES CARPENTIER A NEW YORK.

New York, 26 Mars.

A un dîner qui lui a été offert aujourd'hui par l'International Sporting Club, Georges Carpentier a donné une intéressante exhibition en boxant pendant deux rounds de deux minutes chacune avec le major A. J. Drexel Biddle, de Philadelphie.

Plus de mille personens ont assisté à ce combat qui devait seulement servir à donner aux spectateurs une idée de la science de Carpentier en matière de boxe. L'enthousiasme de l'assistance était à son comble.

Plusieurs speechs furent prononcés. Le major-général John F. O'Ryan, qui a commandé en France la 27ème division américaine, remplissait les délicates fonctions de toastmaster.

LES DANOI SOCCUPERONT LE SCHLESWIG.

Copenhague, 26 Mars.

On annonce que la Commission internationale alliée a consenti à l'occupation par les troupes danoises de la partie du nord du Schleswig où il a été procédé récemment à un plébiscite qui a prouvé que la grande majorité de la population est en faveur de la souveraineté danoise.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 3 Mars.

La semaine dernière, les journaux annonçaient que la petite danseuse Gaby Deslys avait laissé sept millions, ce qui est déjà fort joli pour une fille de concierge à qui la ve des planches et des contours a réussi. Voici que le correspondant de Marseille de la "Presse-Associée" donne des détails sur l'ouverture du testament chez le notaire, et déclare que l'héritage se monte à vingt millions. Diable! c'est beaucoup. Sans doute, nous sommes au pays du soleil qui fait tout miroiter, mais enfin, en tenant compte de l'exagération possible, il n'est pas moins certain que la demoiselle, qui était très économe, a su amasser une fortune considérable. Quand la respectable mère de cette danseuse, laissée usufruitière, sera morte, les pauvres de Marseille hériteront et parleront avec attendrissement de leur bienfaitrice.

Les artistes — même parmi les plus célèbres—qui meurent riches, son peu nombreuses; pourtant on en rencontre de temps en temps quelques-unes. Parmi les plus riches, on cite Alice Ozy, que notre génération n'a pas connue; elle mourut en 1883, à l'âge de soixante-treize ans; ce fut une très jolie personne, à ce qu'affirment ses contemporains; Théophile Gautier l'avait surnommée "l'Aspasie moderne". Victor Hugo l'avait courtisée et n'avait cédé la place que parce qu'elle était déjà prise par son fils François.

Il lui avait adressé une déclaration d'amour dans le joli quatrain suivant:

Platon disait, à l'heure où l'horizon pâlit:
"Jupiter, montre-moi Vénus sortant de l'onde!"
Moi je dis, animé d'une ardeur plus profonde:
"Madame, montrez-moi Vénus entrant au lit!

Mlle Ozy qui préférait les vingt ans de François Hugo aux 47 de son père si célèbre fût-il, se montra peu flattée de ce désir de Victor Hugo, qui toujours très galant, essaya de rattraper son premier quatrain en lui adressant ce second:

Un rêveur quelquefois blesse ce qu'il admire;
Les meilleurs sentiments souvent sont méconnus,
Mais je n'ai jusqu'ici jamais entendu dire
Que le vœu de Platon avait fâché Vénus!

Là-dessus Victor Hugo n'insista plus et son fils François continua d'être heureux pour quelque temps.

Les relations de Mlle Ozy avec le jeune duc d'Aumale, alors colonel du 17e léger, étaient connues de tout Paris, et c'est pour y mettre fin que Louis-Philippe envoya son fils guerroyer en Afrique.

Quand Alice Ozy mourut, elle laissa toute sa fortune, trois millions, à la Société des Artistes dramatiques, avec mission d'élever des orphelins d'acteurs. "Surtout des garçons, écrivait-elle dans son testament, je les protège, ils font des soldats."

Dans la manifestation de ses dernières volontés, elle motivait ainsi son antipathie pour sa famille:

"Je pardonne à ceux qui m'ont laissée vieillir et mourir seule. Il n'est pas juste qu'ils profitent d'une fortune que je ne dois qu'à mon ordre et à ma jeunesse. Je me suis privée pour laisser beaucoup aux malheureux. J'ai vécu simplement et dans le but de faire le bien avec justice."

Alice Ozy laissait deux nièces, une religieuse et Mme Maynier; elles attaquèrent le testament mais perdirent leur procès; le fils de Jules Claretie, un avocat de talent, Me Georges Claretie, plaida brillamment pour les nièces.

Rappelons en passant que Mme Maynier était la mère de ce malheureux capitaine qui fut condamné, en novembre 1911, par la Cour d'Assises de la Seine, à dix ans de réclusion pour avoir tué son amie, Madeleine Olivier, qui se faisait appeler baronne d'Abrecourt. C'est encore Me Georges Claretie qui défendit le capitaine, et sa belle défense ne fut pas étrangère au verdict indulgent dont bénéficia le meurtrier.

Jean-Bernard.

UN CAS INTERESSANT

Quatre jumeaux... et qui vivent

On sait qu'à leur naissance les enfants jumeaux sont, en règle habituelle, moins vigoureux que les autres. Cette débilité, naturellement, est plus grande encore quand les nouveau-nés sont venus simultanément plus nombreux.

Eh bien, avec des soins bien compris, il est possible cependant de transformer ces nourrissons débiles en beaux enfants sains et vigoureux.

Tel aura été le cas, par exemple, pour les quatre bébés —deux garçons et deux filles — mis au monde le 7 janvier 1915, à Saint-Hilaire-de-Voust (Vendée), par Mme Debreuil. Ces enfants, à leur naissance, pesaient respectivement 1 k. 900 gr., 2 kilos, 2 k. 050 gr. et 2 k. 100 gr., c'est-à-dire que tous étaient de poids notablement plus faible que celui moyen des bébés normaux nouveau-nés.

En dépit de cette infériorité manifeste, cependant, ces nourrissons, soignés de la bonne manière, se sont tous admirablement développés et forment aujourd'hui quatre bambins pleins de vie et de santé, qui pesaient respectivement au 7 janvier de cette année, 21 kilos, 19 k. 500, 17 kilos et 17 k. 500 gr. et mesuraient 1 m. 11 cent., 1 m. 08 cent., 1 m. 02 cent. et 1 m. 01 cent.

Un tel résultat est d'autant plus remarquable que, si les enfants jumeaux se développent en général assez bien, il n'en est plus de même pour les enfants multiples, qui sont, en règle habituelle, trop chétifs et, le plus souvent, succombent rapidement. Aussi, pour accroître notre population, ne doit-on pas fort compter, même la puériculture aidant, sur des cas semblables à celui dont le professeur Pinard rappelait l'histoire à ses collègues de l'Académie. Il le faut d'autant moins, du reste, que si les cas de gemellarité sont déjà peu fréquents, ceux des naissances plus nombreuses le sont encore incomparablement moins, à ce que nous apprennent les statistiques, qui n'enregistrent un cas de quatre naissances simultanées que pour 2,074,306 accouchements.

Le cas signalé à l'Académie de médecine de Paris par le professeur Pinard est donc doublement intéressant par sa rareté et par l'excellence du résultat obtenu.

RACHEL EN AMERIQUE

Le centenaire de Rachel, née le 28 février 1820, remet la grande tragédienne en pleine actualité. Aussi M. Adolphe Jullien lui consacre-t-il, dans le "Correspondant," un article où il raconte en détail son dernier voyage en Amérique, d'après le journal inédit d'un de ses compagnons de tournée qui abonde en révélations curieuses. Voyez plutôt comment Rachel concevait le rôle du vieil Horace:

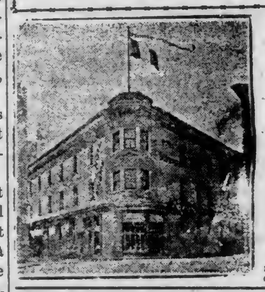
"Vous avez joué dernièrement le vieil Horace à Londres, dit-elle à son camarade Chéry. — Oui, madame, et permettez-moi de vous demander si vous avez été contente de moi? — Oui et non: vous avez eu un peu d'emportement, un peu de rudesse, un peu de tendresse, mais le tout à trop petite dose. — Pourtant, j'ai reçu les compliments de quelqu'un qui n'est pas le premier venu, dis-je avec un soupçon de vanité qui la fit sourire. — Ah! de qui donc? — De Louis Blanc, en effet, exilé à Londres en 1850, m'avait très chaudement complimenté). — Les compliments de Louis Blanc sont quelque chose, mais ce n'est pas assez. Au théâtre, il ne faut rien faire à demi: il faut se livrer tout entier. Il faut que le vieil Horace montre son amour pour ses enfants; s'il s'attendrit sur la rigueur du sort qui met aux prises son fils contre son gendre, il refoule cet attendrissement, il l'étouffe sous l'austérité du devoir envers la patrie. Si son cœur déborde, malgré sa rude enveloppe, c'est quand il apprend la victoire de son fils, et s'il verse une larme, c'est une larme de joie et d'orgueil. Avez-vous été cet homme de fer qui est le type et le modèle des Romains qui ont conquis le monde.?"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line"—et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

A la Société des Conférences de Paris, M. Louis Madelin a fait, l'autre jour, sa sixième leçon sur la grande guerre. Il a particulièrement traité la crise de 1916.

"L'offensive qui commença le 1er juillet 1916, a-t-il dit, et qui eut le front de la Somme pour objectif, s'annonça sous les plus favorables auspices. N'oublions pas qu'à ce moment même, les armées de Broussiloff obtenaient les plus magnifiques succès.

"Le général Foch, qui dirigea les opérations, avait sous ses ordres des hommes tels que Fayolle, Micheler et d'autres de même valeur. Il disposait d'une artillerie formidable, ayant plus de six millions de coups à tirer. L'infanterie, qui n'avait, au début de la guerre, que six mitrailleuses par régiment, en possédait maintenant trente-six; quant aux troupes, elles étaient admirables d'entrain.

"Le prince Rupprecht de Bavière qui nous était opposé et dont l'armée comptait un demi-million d'hommes, s'appuyait sur des positions terriblement retranchées et où tout paraissait avoir été prévu pour annihiler tout effort de l'ennemi, c'est-à-dire de nous, en vue d'une progression.

"Après sept jours de préparation d'artillerie, les Français attaquèrent. C'était, nous l'avons dit, le 1er juillet 1916.

"Les premiers succès furent magnifiques; nous nous emparâmes des positions avancées allemandes et fîmes des milliers de prisonniers."

"Il faut avoir entendu M. Louis Madelin raconter ces batailles, écrit le "Figaro," pour comprendre les difficultés que nous eûmes à surmonter. Le mauvais temps commença et rendit les combats de plus en plus âpres; puis les Anglais manifestèrent des signes non équivoques de découragement.

"A Paris, Joffre et Foch étaient discutés, on murmurait, on critiquait, on déclarait que la percée était impossible; enfin, une sorte de scepticisme s'emparait de nombreux esprits.

"Avec un sang-froid coutumier, Joffre soumettait un nouveau plan aux alliés qui emportait leur adhésion, mais, à ce moment même, ce qu'on a appelé la crise du commandement éclatait. Joffre, Foch et Castelnau étaient sacrifiés et Nivelle placé à la tête de l'armée française.

"M. Louis Madelin a longuement entretenu son auditoire de l'offensive Nivelle et du rôle de M. Painlevé. Il s'est exprimé ainsi avec toute la retenue que comporte un pareil sujet. Il paraît résulter pourtant de son exposé que le plan Nivelle fut combattu par les généraux les plus en vue eux-mêmes, mais le conférencier reproche au ministre de la guerre d'alors son manque de franchise dans cette grave circonstance.

"Cependant, l'effet de l'offensive Nivelle fut profond en Allemagne, puisqu'un général prussien écrivait, à ce propos, que la France avait surpris le monde entier et qu'elle était régénérée."

:o:

LA REPARTITION DES NAVIRES ENNEMIS

Notre confrère le "Matin" a fait récemment un exposé extrêmement saisissant d'un des plus importants problèmes pour la France, qui doit être incessamment discuté à la Conférence de Londres. Il s'agit des réparations maritimes.

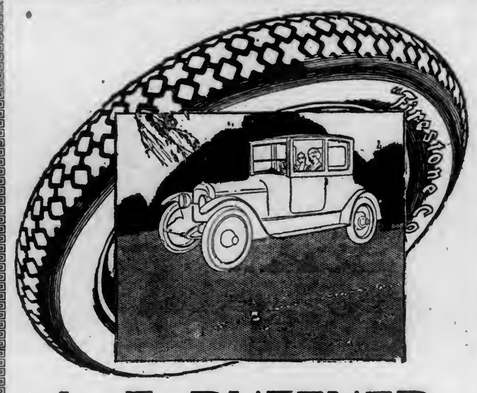
La France a reçu, comme on le sait, en gérance, 549,000 tonnes sur l'ensemble des navires saisis à l'ennemi. Mais ce chiffre ne représente pas la moitié des pertes que nous avons subies, et la répartition qui nous a livré ces 549,000 tonnes n'est que provisoire.

Il en résulte que le gouvernement britannique demande aujourd'hui, à la France, paraît-il, de restituer 250,000 tonnes. La raison de cette singulière réclamation? Elle s'explique, dit-on, du fait de l'accord particulier conclu entre MM. Wilson et Lloyd George, et aux termes duquel les puissances de l'Entente — précise le "Matin" — s'engageaient à reconnaître comme valable la saisie des bâtiments ennemis pris dans leurs ports. Or, le butin de la France ne s'élevait avant l'armistice qu'au total de 40,000 tonnes contre 611,000 pour l'Angleterre. Mais les prises effectuées pendant la guerre n'entrent pas en ligne de compte; on ne partage que ce qui reste de tonnage au prorata des pertes, les bateaux saisis antérieurement par chaque puissance ne devant pas être ramenés à la masse. La part de la France est dès lors réduite à 300,000 tonnes.

Il serait difficile d'admettre toutefois que la Grande-Bretagne eût l'intention, comme d'aucuns l'affirment, de faire pression sur la France, au cas où elle contesterait son droit de l'obliger à effectuer cette restitution. Un procédé si peu amical ne manquerait pas de compromettre sérieusement les rapports franco-anglais. Aussi bien, il suffira que M. Millerand expose au Conseil suprême la gravité de la situation dans laquelle placerait la France une nouvelle réduction de son tonnage maritime, pour que le gouvernement britannique soit le premier à reconnaître la légitimité de ses prétentions.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
29 Mars 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Films et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaturen.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
585, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez cesé plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Frescues
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec

GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques

Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4589

D. L. Perrone

P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

Phone: WEST 468

900, UNION ST., Coin de Leavenworth

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGER C. MAILLEBOUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

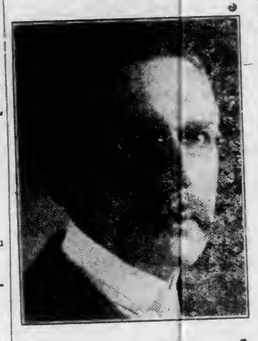
Anciennement

PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Opométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux

Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux

Dans les Pharmacies, 50 cents

Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 15 —

PREMIERE PARTIE

IV

Faut-il le dire?

Il s'était repenti même alors qu'il n'avait aucun soupçon de n'avoir pas accepté l'offre de sa femme et d'avoir refusé d'y jeter les yeux.

Le lendemain, il avait recherché au même endroit cette feuille précieuse, qui l'eût éclairé sans doute.

Elle n'était plus là.

Contrarié d'abord, il n'y avait plus songé ensuite, endormi par les abandons de cette idole près de laquelle il était si heureux de se retrouver.

L'heure venait de sonner où son aveuglement se dissipait.

Quelques mots entendus çà et là et auxquels il n'avait prêté d'abord aucune attention, lui revinrent, mille petits détails insignifiants en apparence s'accumulèrent dans sa mémoire pour lui prouver la faute que l'odieuse lettre lui dénonçait.

Il confronta les dates de cette faute et celle de la naissance de ses filles.

En prononçant ce mot, il ne put retenir un cri de colère et de haine.

Il se dit que le temps de la foi était passé et que sa croyance était morte.

Il entra dans la chambre de sa femme avec des idées de vengeance, comme si déjà la culpabilité de celle qui avait été sa passion et qu'il aimait encore rageusement eût été certaine.

Là, un spectacle touchant l'attendait.

Si vous êtes entré au musée du Louvre, vous avez dû vous arrêter devant un magnifique tableau d'Andera del Sarto, la Charité, représentant une femme merveilleuse qui allaite deux enfants.

Cette scène attendrissante se reproduisait devant lui.

Il s'arrêta comme si un charme soudain l'eût calmé subitement.

En un instant l'odieux soupçon qui l'avait envahi s'évanouit.

Les paroles amères qui se pressaient sur ses lèvres lui rentrèrent dans la gorge, et ce fut d'une voix caressante qu'il demanda à la jeune mère:

— Comment allez-vous, toutes les trois?

Sans attendre la réponse, il ajouta:

— Bien, n'est-ce pas?

Elle fixa sur lui ses beaux yeux bleus et une ombre de sourire éclaira son gracieux visage.

Les deux enfants s'appelaient Marcelle et Madeleine.

Selon toute apparence, elles seraient blondes comme leur mère.

Leur gardienne entra.

C'était une femme déjà âgée d'une cinquantaine d'années, la veuve d'un jardinier du château de la Royère, une de ces paysannes dévouées à leur maîtres, et dont la vie s'écoulait autrefois au service d'une seule famille.

Depuis longtemps, elle remplaçait la "nurse" parisienne de la première heure.

Tandis qu'elle s'occupait des enfants, le baron demeura en contemplation devant sa femme.

Il réfléchissait.

L'accusation dont elle était l'objet lui semblait révoltante, indigne.

Le regard pur, légèrement inquiet, qui s'attachait sur lui, pénétrait jusqu'au fond de son cœur.

Pouvait-elle être coupable d'une trahison, celle qui avait toujours été pour lui si sincèrement dévouée et si soumise à ses volontés?

Il essaya de repousser ses doutes et froissa d'une main nerveuse la lettre maudite qui venait de produire une si fâcheuse impression sur son esprit.

Mais il ne voulut pas la détruire, et il s'éloigna, après avoir mis un baiser au front de la jeune mère, qui le remercia d'un pâle sourire.

Pendant quelques jours, il se livra à des efforts surhumains pour écarter ses soupçons, pour les chasser et, par moments, il put croire qu'il y réussissait.

La grâce de Jeanne, son abandon, les caresses de sa voix, qui lui disait en montrant ses filles, deux figures d'anges: "Tu les aimeras, n'est-ce pas?..." étaient pour lui un vivant reproche des sombres pensées qui faisaient son tourment et son désespoir.

Il se reprenait à adorer cette femme si digne d'une affection sans bornes, lorsqu'un incident se produisit.

C'était la belle saison, le mois de juin, la floraison des roses, l'épanouissement de la nature, la forte jeunesse de l'année.

Des senteurs vivifiantes embaumaient l'air tiède des jardins et les feuillages des arbres étaient d'une fraîcheur que le pinceau d'un artiste ne saurait égaler.

Tout, aux alentours du château, semblait fait pour charmer la vue et inspirer de riantes songeries.

Le baron Féraud était sorti seul, sa canne à la main, un chapeau de paille sur ses cheveux légèrement grisonnants, guêtré comme un chasseur et il errait dans la campagne en admirant les récoltes sorties de terre, les trèfles épais, les luzernes prêtes à fleurir, les blés vigoureux verts encore, et il arrivait aux abords du bourg, lorsqu'au sortir d'un boqueteau de chênes il se trouva face à face avec un petit homme vêtu en travailleur des champs et qui portait sa faulx sur son épaule.

Le baron s'arrêta et dit:

— Tiens, c'est vous, Bernard

— Oui, m'sieu le baron.

— Où allez-vous comme ça??

— A quelques pas d'ici, faucher un coin de trèfle pour mes lapins et ma chèvre.

— Vous êtes donc propriétaire par là, Bernard?

— Par malheur, pas encore.

— Vous avez envie de le devenir?

— Ah! sûrement, m'sieu le baron, si je pouvais.

Le mari de Jeanne connaissait l'histoire du sacristain.

Bernard avait été domestique à la Royère, au temps lointain où la châtelaine avait encore son mari.

L'ancien gouverneur des colonies était extrêmement autoritaire.

On pourrait même affirmer qu'il était dur pour ses inférieurs et sans ménagement pour tout ce qui concernait son personnel.

Autant Mme de la Royère était douce et bienfaisante, autant le gouverneur se plaisait à traiter un valet comme un nègre.

Que s'était-il passé entre lui et ce Bernard, qui remplissait les fonctions de chef de la basse-cour?

Personne ne l'avait su au château, mais, un matin, les camarades de Bernard l'avaient vu chassé honteusement et poursuivi jusqu'à la grille par son irascible maître qui le menaçait de sa cravache.

Réfugié au petit bourg le plus voisin de la Royère, et qui portait le nom des Epinettes, il y avait gagné sa vie en se faisant journalier.

Insinuant et adroit à tous les ouvrages de campagne, il s'était fait une clientèle d'ouvrier à toutes mains, et comme il se montrait actif et laborieux, il avait peu à peu gagné la confiance publique et surtout celle du vieux desservant de la paroisse.

Peut-être la méritait-il lorsqu'il ne s'agissait que des villageois d'alentour, mais il entretenait en secret une rancune violente et vénéneuse contre les habitants du château dont il avait été honteusement renvoyé.

La mort de l'ancien gouverneur ne l'avait pas guéri de cette maladie morale, et, aveuglément, il avait reporté sa haine sur la veuve et la fille de l'homme qui l'avait traité en paria et humilié en le jetant hors de sa maison le fouet à la main, comme un chien galeux.

Jamais il n'avait eu la pensée que si le gouverneur était impitoyable, hautain et cruel, sa femme et sa fille au contraire méritaient le respect et l'affection de ceux qui avaient le bonheur de vivre autour d'elles.

D'un autre côté il aurait pu songer encore que si le maître de la Royère lui avait fait un tel affront, du moins il n'en avait révélé la cause à personne, une série de vols indéniables, puisque le coupable avait été pris en flagrant délit et la main dans le sac.

Quoi qu'il en soit, l'âme du malheureux était gangrenée par cette haine vivace et rageuse.

Les deux hommes, le baron Féraud et le sacristain cheminèrent un instant l'un près de l'autre en prononçant quelques phrases banales: "La saison est superbe... Un temps magnifique... Abondantes récoltes..."

Tout à coup, le baron s'arrêta et regardant bien en face le journalier qui en fit autant.

— Vous disiez donc, fit-il, qu'il ne vous déplairait pas de devenir propriétaire, Bernard?

— Ma foi, je n'en serais pas fâché, mais dans mon métier je ne gagne pas gros.

— L'église pourtant... objecta le baron.

Le sacristain riposta:

— La paroisse est petite, m'sieu le baron, et les gens ne sont point généreux. Le casuel n'est pas fameux, allez! J'ai pourtant acheté deux ou trois petits bouts de champs, mais ils ne sont pas de première...

Entendez de première qualité.

Le baron baissa la voix.

— Bernard, dit-il, voulez-vous gagner une bonne somme?

— Ah! je vous crois.

— Eh bien, écoutez-moi, mais vous allez me jurer de ne rien dire à personne de notre entretien.

— Oh! affirma le petit homme, dont les yeux avaient brillé comme ceux d'un faucon qui voit une proie, je ne suis pas seulement sacristain, m'sieu le baron, je suis aussi fossoyeur. C'est moi qui creuse les trous pour enterrer les morts; eh bien, je vous jure d'être discret comme une tombe.

— Voici donc ce que je désire, déclara Féraud. Il a couru des bruits dans le pays...

—A quel sujet?

L'autre le fixa de son regard aigu.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLÉMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 4855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS

ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 543

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence:

335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.

Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT

Phone: Fillmore 6259

Heures d'Office:

En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rués Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017

Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 8330

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.

Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi: le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.

Office Phone: Kearny 5520

Résidence Phone: Fillmore 1197

Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG.

510 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.

Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus

Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français

PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS

Office: 1357 McALLISTER STREET

Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.

Le Dimanche par arrangement

Phone: West 4085

(Si pas de réponse, demander West 1421)

Résidence: 521 Ashbury St.

Phone: Market 3141

UNE AVALANCHE AUX ETATS-UNIS.

Salt Lake City, 26 Mars.

A Bingham, dans l'Utah, une avalanche de neige a enseveli la maison de la famille Parr. Le père, la mère et les deux enfants, l'aîné 14 ans et le plus jeune 4 ans, ont péri.

ON OFFRE LE TRONE DE HONGRIE A L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Genève, 26 Mars.

On apprend ici que l'amiral Horthy, régent de Hongrie, a offert secrètement mais officiellement le trône de Hongrie à l'ex-empereur Charles.

—:o:—

ASTRONOMIE ET LONGEVITE

Par une singulière ironie du sort, la profession la plus éprouvée par la mortalité est, si nous en croyons les statisticiens, la profession médicale.

Par contre, la profession qui conserve le mieux son homme est le métier d'astronome. Notre célèbre Camille Flammarion, qui a, lui-même atteint un grand âge, a constaté la chose et en a écrit:

"Les astronomes meurent vieux: leur intimité avec les astres leur procure sans doute une sérénité d'âme qui les éloigne des passions de ce bas monde." Et il notait encore: "La société astronomique de France compte parmi ses membres deux ou trois centenaires."

Ajoutons quelques exemples illustrant la longévité des astronomes:

Fontenelle, l'auteur de la "Pluralité des mondes," mourut centenaire. Caroline Herschel, sœur du fameux Herschell et sa collaboratrice (elle découvrit sept comètes) mourut à 98 ans. Cassini en atteignit 97; Newton, Halley, Biot, La Hire, Bernouilli et bien d'autres astronomes dépassèrent 80 ans.

Un journal anglais, le "Daily Mail," publiait dernièrement la photographie d'un portefaix de Constantinople vivant encore actuellement, et âgé de 142 ans.

Ce cas très exceptionnel, surtout dans une profession aussi irrégulière, méritait d'être enregistré. Mais c'est la Bulgarie, et non point la Turquie, qui est le pays d'Europe où se rencontre le plus de vieillards atteignant un âge extrême.

Quelques années avant la guerre, on y comptait, sur 3,800,000 habitants, plus de trois mille centenaires, alors que l'Allemagne en possédait seulement 78, la Grande Bretagne 146 et la France 213.

A côté du record détenu par la Bulgarie il est curieux de mentionner le cas de la Suisse, où les centenaires sont pour ainsi dire inconnus. Des médecins expliquent ce phénomène par la rigueur du climat helvétique en hiver.

—:o:—

Le Secrétaire Houston a informé le Sénat que les intérêts des emprunts accordés aux gouvernements étrangers se montaient, au mois de Novembre dernier, à $236,240,114. La Belgique devait $8,370,031; la France, $65,858,101; la Grande-Bretagne, $105,503,126; l'Italie, $39,228,303 et la Russie, $15,051,977.

MESSE

Le Dimauche 28 Mars 1920, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Justine BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son père M. Jean Breilh; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Crouère, M. et Mme Sabarello et de toute la famille.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance eu téléphonant:

PROSPECT 5448

L'Amérique offre à la ville de Metz une statue de Lafayette.

M. Paul Bartlett, le sculpteur américain, est en train d'achever une statue équestre du marquis de Lafayette qui sera présentée à la ville de Metz au mois d'août prochain par les Chevaliers de Colomb et les amis américains des provinces restituées.

Les membres des Chevaliers de Colomb, et les particuliers ayant approuvé l'idée de commémorer les récents événements d'Alsace-Lorraine, ont contribué pour plus de 50,000 dollars à l'érection de cette statue.

Il y aura quatre bas-reliefs représentant, le président Wilson, le maréchal Foch, le général Pershing et Christophe Colomb.

M. William J. McGuiley, secrétaire général des Chevaliers de Colomb, prépare un grand pèlerinage qui réunira mille membres et amis de la France qui se rendront à Metz pour présenter la statue.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisauce Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920

à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote:

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisauce Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: Dr. Georges Juilly.

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisauce Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: S. Toulouse.

Une Commission Spéciale ayaut été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas preudre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle,

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Liste Officielle des Candidats

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Couseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront en faire la déclaration par écrit au même bureau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

PROSPER L. WOLF

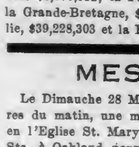
AVOCAT FRANÇAIS

(Ancienuement Assistant-Caissier à la Banque Fraugaise)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

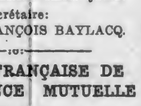
1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à 201 Diamond St.

1696

Une **BONNE OUVRIEEE** ou un **COUPLE.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Deux **REPASSEURS** ou un **COUPLE** pour la campagne. Bous gages. Places stables.

S'adresser à J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1698

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

1688

Une **FRANÇAISE** avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1676

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à 1689 Geary St.

1677

Une **CUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**

S'adresser à 1212, Devisadero St.

1678

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "body iron".

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1651

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française **"FRENCH DIRECTORY"**, coutenant les adresses et professions des **Français** résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W . M. 36x48 (Irou Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Siugle Phase, 110-220 volts.

S'adresser à **ATLAS MACHINE WORKS**, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

BLANCHISSERIE avec machinerie moderne, établie depuis longtemps. Faisant $800 de profits par mois. Très bien située.

S'adresser à 1831, Irving Aveuue, East Oakland.

1669

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rieu que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Lelaud Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valeucia 3603.

1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inveuteur d'uu **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité tontes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son inveution, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux dn journal.

1549

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mars 1920 à

San Francisco Post Office

Boudeau, Leo
Calpin, Mrs. Charles
de Leon, Félix
Falbert, Madame Eugénie
Faure, Col. J. P.
Fidèle, Chaulier
Forine, Madame Olga
Laderderne, Mrs. M.
Lapeyre, Mrs. A.
Michel, Charles
Omey, Marie
Paul, Andron
Petaprat, Caliste
Pouery, Marie
Ronbey, Francis
Schreiber, Charles
Soto, Nicolas
Terle, Raymoud
Thiebaut, H. (2)

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, granges et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch": eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house, 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.

Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch, gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 120 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,500—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Fraucisco.

French American Bank of Savings

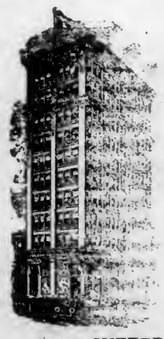
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cluute Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résideuce: 818 Green St.—Phoue: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisma.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESS: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lassale, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulp, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Flince Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; E. Bocaua, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3506; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Heurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California **Phone: WEST 586**

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à Sau Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les priucipales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900, UNION ST., Coin de Leavenworth
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGER O. MAILHEBIAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
413-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 15 —

PREMIERE PARTIE

IV

Faut-il le dire?

Il s'était repenti même alors qu'il n'avait aucun soupçon de n'avoir pas accepté l'offre de sa femme et d'avoir refusé d'y jeter les yeux.

Le lendemain, il avait recherché au même endroit cette feuille précieuse, qui l'eût éclairé sans doute.

Elle n'était plus là.

Contrarié d'abord, il n'y avait plus songé ensuite, endormi par les abandons de cette idole près de laquelle il était si heureux de se retrouver.

L'heure venait de sonner où son aveuglement se dissipait.

Quelques mots entendus çà et là et auxquels il n'avait prêté d'abord aucune attention, lui revinrent, mille petits détails insignifiants en apparence s'accumulèrent dans sa mémoire pour lui prouver la faute que l'odieuse lettre lui dénonçait.

Il confronta les dates de cette faute et celle de la naissance de ses filles.

En prononçant ce mot, il ne put retenir un cri de colère et de haine.

Il se dit que le temps de la foi était passé et que sa croyance était morte.

Il entra dans la chambre de sa femme avec des idées de vengeance, comme si déjà la culpablilité de celle qui avait été sa passion et qu'il aimait encore rageusement eût été certaine.

Là, un sepctacle touchant l'attendait.

Si vous êtes entré au musée du Louvre, vous avez dû vous arrêter devant un magnifique tableau d'Andera del Sarto, la Charité, représentant une femme merveilleuse qui allaite deux enfants.

Cette scène attendrissante se reproduisait devant lui.

Il s'arrêta comme si un charme soudain l'eût calmé subitement.

En un instant l'odieux soupçon qui l'avait envahi s'évanouit.

Les paroles amères qui se pressaient sur ses lèvres lui rentrèrent dans la gorge, et ce fut d'une voix caressante qu'il demanda à la jeune mère:

— Comment allez-vous, toutes les trois?

Sans attendre la réponse, il ajouta:

— Bien, n'est-ce pas?

Elle fixa sur lui ses beaux yeux bleus et une ombre de sourire éclaira son gracieux visage.

Les deux enfants s'appelaient Marcelle et Madeleine.

Selon toute apparence, elles seraient blondes comme leur mère.

Leur gardienne entra.

C'était une femme déjà âgée d'une cinquantaine d'années, la veuve d'un jardinier du château de la Royère, une de ces paysannes dévouées à leur maîtres, et dont la vie s'écoulait autrefois au service d'une seule famille.

Depuis longtemps, elle remplaçait la "nurse" parisienne de la première heure.

Tandis qu'elle s'occupait des enfants, le baron demeura en contemplation devant sa femme.

Il réfléchissait.

L'accusation dont elle était l'objet lui semblait révoltante, indigne.

Le regard pur, légèrement inquiet, qui s'attachait sur lui, pénétrait jusqu'au fond de son cœur.

Pouvait-elle être coupable d'une tralhison, celle qui avait toujours été pour lui si sincèrement dévouée et si soumise à ses volontés?

Il essaya de repousser ses doutes et froissa d'une main nerveuse la lettre maudite qui venait de produire une si fâcheuse impression sur son esprit.

Mais il ne voulut pas la détruire, et il s'éloigna, après avoir mis un baiser au front de la jeune mère, qui le remercia d'un pâle sourire.

Pendant quelques jours, il se livra à des efforts surhumains pour écarter ses soupçons, pour les chasser et, par moments, il put croire qu'il y réussissait.

La grâce de Jeanne, son abandon, les caresses de sa voix, qui lui disait en montrant ses filles, deux figures d'anges: "Tu les aimeras, n'est-ce pas?..." étaient pour lui un vivant reproche des sombres pensées qui faisaient son tourment et son désespoir.

Il se reprenait à adorer cette femme si digne d'une affection sans bornes, lorsqu'un incident se produisit.

C'était la belle saison, le mois de juin, la floraison des roses, l'épanouissement de la nature, la forte jeunesse de l'année.

Des senteurs vivifiantes embaumaient l'air tiède des jardins et les feuillages des arbres étaient d'une fraîcheur que le pinceau d'un artiste ne saurait égaler.

Tout, aux alentours du château, semblait fait pour charmer la vue et inspirer de riantes songeries.

Le baron Féraud était sorti seul, sa canne à la main, un chapeau de paille sur ses cheveux légèrement grisonnants, guêtré comme un chasseur et il errait dans la campagne en admirant les récoltes sorties de terre, les trèfles épais, les luzernes prêtes à fleurir, les blés vigoureux verts encore, et il arrivait aux abords du bourg, lorsqu'au sortir d'un boqueteau de chênes il se trouva face à face avec un petit homme vêtu en travailleur des champs et qui portait sa faulx sur son épaule.

Le baron s'arrêta et dit:

— Tiens, c'est vous, Bernard

— Oui, m'sieu le baron.

— Où allez-vous comme ça??

— A quelques pas d'ici, faucher un coin de trèfle pour mes lapins et ma chèvre.

— Vous êtes donc propriétaire par là, Bernard?

— Par malheur, pas encore.

— Vous avez envie de le devenir?

— Ah! sûrement, m'sieu le baron, si je pouvais.

Le mari de Jeanne connaissait l'histoire du sacristain.

Bernard avait été domestique à la Royère, au temps lointain où la châtelaine avait encore son mari.

L'ancien gouverneur des colonies était extrêmement autoritaire.

On pourrait même affirmer qu'il était dur pour ses inférieurs et sans ménagement pour tout ce qui concernait son personnel.

Autant Mme de la Royère était douce et bienfaisante, autant le gouverneur se plaisait à traiter un valet comme un nègre.

Que s'était-il passé entre lui et ce Bernard, qui remplissait les fonctions de chef de la basse-cour?

Personne ne l'avait su au château, mais, un matin, les camarades de Bernard l'avaient vu chassé honteusement et poursuivi jusqu'à la grille par son irascible maître qui le menaçait de sa cravache.

Réfugié au petit bourg le plus voisin de la Royère, et qui portait le nom des Epinettes, il y avait gagné sa vie en se faisant journalier.

Insinuant et adroit à tous les ouvrages de campagne, il s'était fait une clientèle d'ouvrier à toutes mains, et comme il se montrait actif et laborieux, il avait peu à peu gagné la confiance publique et surtout celle du vieux desservant de la paroisse.

Peut-être la méritait-il lorsqu'il ne s'agissait que des villageois d'alentour, mais il entretenait en secret une rancune violente et vénéneuse contre les habitants du château dont il avait été honteusement renvoyé.

La mort de l'ancien gouverneur ne l'avait pas guéri de cette maladie morale, et, aveuglément, il avait reporté sa haine sur la veuve et la fille de l'homme qui l'avait traité en paria et humilié en le jetant hors de sa maison le fouet à la main, comme un chien galeux.

Jamais il n'avait eu la pensée que si le gouverneur était impitoyable, hautain et cruel, sa femme et sa fille au contraire méritaient le respect et l'affection de ceux qui avaient le bonheur de vivre autour d'elles.

D'un autre côté il aurait pu songer encore que si le maître de la Royère lui avait fait un tel affront, du moins il n'en avait révélé la cause à personne, une série de vols indéniables, puisque le coupable avait été pris en flagrant délit et la main dans le sac.

Quoi qu'il en soit, l'âme du malheureux était gangrenée par cette haine vivace et rageuse.

Les deux hommes, le baron Féraud et le sacristain cheminèrent un instant l'un près de l'autre en prononçant quelques phrases banales: "La saison est superbe... Un temps magnifique... Abondantes récoltes..."

Tout à coup, le baron s'arrêta et regardant bien en face le journalier qui en fit autant.

— Vous disiez donc, fit-il, qu'il ne vous déplairait pas de devenir propriétaire, Bernard?

— Ma foi, je n'en serais pas fâché, mais dans mon métier je ne gagne pas gros.

— L'église pourtant... objecta le baron.

Le sacristain riposta:

— La paroisse est petite, m'sieu le baron, et les gens ne sont point généreux. Le casuel n'est pas fameux, allez! J'ai pourtant acheté deux ou trois petits bouts de champs, mais ils ne sont pas de première...

Entendez de première qualité.

Le baron baissa la voix.

— Bernard, dit-il, voulez-vous gagner une bonne somme?

— Ah! je vous crois.

— Eh bien, écoutez-moi, mais vous allez me jurer de ne rien dire à personne de notre entretien.

— Oh! affirma le petit homme, dont les yeux avaient brillé comme ceux d'un faucon qui voit une proie, je ne suis pas seulement sacristain, m'sieu le baron, je suis aussi fossoyeur. C'est moi qui creuse les trous pour enterrer les morts; eh bien, je vous jure d'être discret comme une tombe.

— Voici donc ce que je désire, déclara Féraud. Il a couru des bruits dans le pays...

—A quel sujet?

L'autre le fixa de son regard aigu.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 391 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1325

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4085
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

UNE AVALANCHE AUX ETATS-UNIS.

Salt Lake City, 26 Mars.

A Bingham, dans l'Utah, une avalanche de neige a enseveli la maison de la famille Parr. Le père, la mère et les deux enfants, l'aîné 14 ans et le plus jeune 4 ans, ont péri.

ON OFFRE LE TRONE DE HONGRIE A L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Genève, 26 Mars.

On apprend ici que l'amiral Horthy, régent de Hongrie, a offert secrètement mais officiellement le trône de Hongrie à l'ex-empereur Charles.

:o:

ASTRONOMIE ET LONGEVITE

Par une singulière ironie du sort, la profession la plus éprouvée par la mortalité est, si nous en croyons les statisticiens, la profession médicale.

Par contre, la profession qui conserve le mieux son homme est le métier d'astronome. Notre célèbre Camille Flammarion, qui a, lui-même atteint un grand âge, a constaté la chose et en a écrit:

"Les astronomes meurent vieux: leur intimité avec les astres leur procure sans doute une sérénité d'âme qui les éloigne des passions de ce bas monde." Et il notait encore: "La société astronomique de France compte parmi ses membres deux ou trois centenaires."

Ajoutons quelques exemples illustrant la longévité des astronomes:

Fontenelle, l'auteur de la "Pluralité des mondes," mourut centenaire. Caroline Herschel, sœur du fameux Herschell et sa collaboratrice (elle découvrit sept comètes) mourut à 98 ans. Cassini en atteignit 97; Newton, Halley, Biot, La Hire, Bernouilli et bien d'autres astronomes dépassèrent 80 ans.

Un journal anglais, le "Daily Mail," publiait dernièrement la photographie d'un portefaix de Constantinople vivant encore actuellement, et âgé de 142 ans.

Ce cas très exceptionnel, surtout dans une profession aussi irrégulière, méritait d'être enregistré. Mais c'est la Bulgarie, et non point la Turquie, qui est le pays d'Europe où se rencontre le plus de vieillards atteignant un âge extrême.

Quelques années avant la guerre, on y comptait, sur 3,800,000 habitants, plus de trois mille centenaires, alors que l'Allemagne en possédait seulement 78, la Grande Bretagne 146 et la France 213.

A côté du record détenu par la Bulgarie il est curieux de mentionner le cas de la Suisse, où les centenaires sont pour ainsi dire inconnus. Des médecins expliquent ce phénomène par la rigueur du climat helvétique en hiver.

:o:

Le Secrétaire Houston a informé le Sénat que les intérêts des empruts accordés aux gouverneuments étrangers se montaient, au mois de Novembre dernier, à $236,240,114. La Belgique devait $8,370,031; la France, $65,858,101; la Grande-Bretagne, $105,503,126; l'Italie, $39,228,303 et la Russie, $15,051,977.

MESSE

De Dimanche 28 Mars 1920, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson Sts., à Oakland, ponr le repos de l'âme de

Justine BREILH

Les amis et connaissances sont respectnensement priés de bieu vouloir y assister.

De la part de son père M. Jeau Breilh; de ses frères, sœnrs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme Jean-Baptiste Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Cronère, M. et Mme Sabarello et de tonte la famille.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des converts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Ancieunement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire


L'Amérique offre à la ville de Metz une statue de Lafayette.

M. Paul Bartlett, le sculpteur américain, est en train d'achever une statue équestre du marquis de Lafayette qui sera présentée à la ville de Metz au mois d'août prochain par les Chevaliers de Colomb et les amis américains des provinces restituées.

Les membres des Chevaliers de Colomb, et les particuliers ayant approuvé l'idée de commémorer les récents événements d'Alsace-Lorraine, ont contribué pour plus de 50,000 dollars à l'érection de cette statue.

Il y aura quatre bas-reliefs représentant, le président Wilson, le maréchal Foch, le général Pershing et Christophe Colomb.

M. William J. McGuiley, secrétaire général des Chevaliers de Colomb, prépare un grand pèlerinage qui réunira mille membres et amis de la France qui se rendront à Metz pour présenter la statue.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Fraucaise de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Dimanche 28 Mars 1920

à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statnts ayaut été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bnreau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nomnée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commissiou devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.

Signé: **Dr. Georges Juilly.**

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Gnerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.

Signé: **S. Toulouse.**

Une Commission Spéciale ayant été nommée ponr l'étnde de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.

Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Liste Officielle des Candidats

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront eu faire la déclaration par écrit au même bnreau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales ponr les Fraufais.
Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.
1631

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à 201 Diamond St.
1696

Une **BONNE OUVRIERE** on un **COUPLE.**
S'adresser à Domestic Freuch Laundry, 1537, 7th St., Oakland.
1697

Deux **REPASSEURS** ou un **COUPLE** pour la campagne. Bons gages. Places stables.
S'adresser à J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.
1698

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.
1688

Une **FRANÇAISE** avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.
S'adresser à Zobel's Milliuery, 23, Grant Avenue.
1689

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.
1676

Un **OUVRIER** et nne **OUVRIERE** ponr le linge de femme.
S'adresser à 1689 Geary St.
1677

Une **CUISINIERE** qui devra aussi faire un peu de **REPASSAGE.**
S'adresser à 1212, Devisadero St.
1678

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le "body irou".
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1651

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française **"FRENCH DIRECTORY"**, contenant les adresses et professions des Français résidant eu Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machiue, 40x66 (Overhead drive); 1 W . M. 36x48 (Iron Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Irouer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.
S'adresser à **ATLAS MACHINE WORKS**, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.
1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.
S'adresser snr place, à Martiuez Steam Laundry, Martinez, Cal.
1670

BLANCHISSERIE avec machinerie . . . . . moderne, établie depuis longtemps. . . . . Faisant $800 de profits par mois. Très . . . . . bien située. . . . . S'adresser à 1831, Irving Aveuue, ... East Oakland. . . . . .
1669

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Statiou —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...
S'adresser sur place au propriétaire même.
1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clemeut St.
1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bounes affaires. Excellente occasion ponr un couple. Rien que du linge d'homme. Ean sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.
S'adresser à 104, Lelaud Avenue (tout près des ateliers dn S. P.). Phone: Valencia 3603.
1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.
1685

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, ponvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à nn reteutissant snccès.
Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.
1549

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mars 1920 à San Francisco Post Office

Boudeau, Leo
Calpin, Mrs. Charles
de Leon, Félix
Falbert, Madame Eugénie
Faure, Col. J. P.
Fidèle, Chaulier
Forine, Madame Olga
Laderderne, Mrs. M.
Lapeyre, Mrs. A.
Michel, Charles
Omey, Marie
Paul, Andron
Petaprat, Caliste
Pouery, Marie
Roubey, Francis
Schreiber, Charles
Soto, Nicolas
Terle, Raymond
Thiebant, H. (2)

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.
Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 8 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la culture Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 28—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; Install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

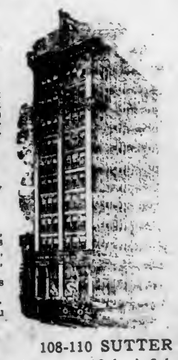
Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Ponr toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30-du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER.
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washiugtou

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearuy 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvremeuts de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Saviugs Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les nutres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 328 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 450.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 9 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6666 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabrlandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stocktou St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 3 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME !

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 28 MARS 1920 — SUNDAY, MARCH 28, 1920. No. 73

Les Pouvoirs Presidentiels aux Etats-Unis

Notre éminent collaborateur parisien, M. G. Reynald, sénateur, secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères, nous adresse l'article suivant:

Un Américain me disait ces jours-ci: "Notre Constitution a fait faillite", et cette phrase m'en rappelait une autre, proférée par un homme politique au moment de la Révolution russe: "Il ne subsiste, disait-il, qu'un autocrate dans le monde, c'est le Président de la République des Etats-Unis."

Le pouvoir mis aux mains de ce haut magistrat est en effet énorme. Peu de gens connaissent, chez nous, la Constitution américaine; ils ont été surpris de voir, au début de la guerre, que seul et en son nom, M. Wilson engageait avec l'Allemagne une discussion diplomatique des plus graves, puisqu'elle pouvait aboutir à un conflit armé. Lors des attentats commis par les sous-marins allemands, les observations adressées par le Président au Gouvernement impérial revêtaient presque un caractère personnel. M. Wilson parlait au nom des principes de droit de justice et d'humanité qui lui sont chers sans avoir à requérir aucune autorisation ou adhésion des Assemblées américaines. Il s'exprimait sans contrainte et notre public européen avait le sentiment que l'attitude des Etats-Unis dépendait de la patience plus ou moins grande, ou de l'irritation que ressentirait son président. Cet homme portait dans les replis de sa pensée la paix ou la guerre. Lorsque c'est pour la guerre qu'il opta, sa volonté parut souveraine. Certes, il avait suivi le mouvement d'opinion qui entraînait l'Amérique vers l'intervention; il l'avait même dirigé et avait contribué à en régler le cours. Il se trouvait donc en harmonie de pensée avec ses compatriotes. Il ne conservait pas moins la haute main sur les décisions à prendre et aucun peuple parmi les belligérants n'a été aussi complètement incarné dans la personne de son chef.

C'est toujours au nom de ce pouvoir que M. Wilson est venu en France participer à la rédaction du Traité de Paix, manifestant parfois dans la discussion une fermeté de volonté où s'affirmait son habituelle omnipotence. Il était l'homme représentatif de la grande République Américaine. Par lui s'exprimaient cent millions d'âmes.

Puis, tout à coup, le voile s'est déchiré. Entre M. Wilson et les Etas-Unis ont éclaté des signes de dissentiment et, sur le traité même, un désaveu est adressé au Président. Les clauses en sont interprétées au gré des différents partis, le texte en est remanié, des réserves sont introduites. Le Président résiste, oppose une intransigeance complète, refuse des accommodements que les Etats européens auraient sans doute favorisés et menace de retirer le texte si on ne l'adopte pas dans sa teneur. Des deux parts on se fait une arme des conditions de la paix et nous assistons avec une forte surprise à ce déchaînement de polémique, qu'envenime l'approche des élections présidentielles et qui ne prendront fin que lorsque l'élection sera chose faite.

La parole que j'ai citée plus haut, montre que les Américains eux-mêmes ne sont pas moins surpris. La Constitution, dont ils vantaient les avantages, n'a pu subir sans dommages l'épreuve terrible de la guerre; les droits énormes confiés au Président ne s'étaient point fait sentir pendant les années de paix et de prospérité industrielle. Aujourd'hui que des intérêts très graves sont en jeu et qu'il s'agit, pour l'Amérique, de sortir de son isolement et de se mêler aux difficultés internationales, les Américains veulent y regarder à deux fois et s'étonnent de certains engagements pris, par M. Wilson, en leur nom.

En France comme ailleurs, on se laisse trop facilement abuser par les mots. De ce que les Etats-Unis constituent, comme nous, une république, nous avons aisément conclu que le régime politique était identique, et comme les deux magistrats portent le même nom, nous étions portés à les confondre sur le même plan. Qu'on regarde seulement la statue de Washington à Paris! A-t-on jamais vu un Président de la République française immortalisé par le bronze sur un cheval et l'épée à la main. Les deux pays ont fait une révolution pour conquérir la liberté. Mais en Amérique, liberté signifiait indépendance à l'égard d'une domination extérieure, en France, le mot ne comportait que la conquête des libertés civiles. Les pouvoirs de notre Président sont limitées, parce que nous redoutons, après les coups d'Etat Napoléoniens, les entreprises des ambitions personnelles. De l'autre côté de l'Atlantique les présidents représentaient la lignée des chefs libérateurs, artisans de l'indépendance. De là l'erreur et les mécomptes. Les peuples les corrigeront.

G. Reynald, Sénateur,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

De la fenêtre de mon bureau de rédaction, qui se trouve juste en face des bâtiments de la Douane et de l'Internal Revenue, j'aperçois de temps en temps des agents du fisc vider dans l'égout voisin des barriques de vin saisies en vertu de la loi de prohibition. Les mêmes scènes se reproduisent presque quotidiennement dans la plupart des autres villes des Etats-Unis, et dans certaines cette œuvre de destruction stupide s'accomplit même avec un certain apparat.

Dernièrement, la police de Zion City, dans l'Illinois, avait saisi 84,124 bouteilles de bière, entrées en contrebande dans cet Etat. Et pour donner plus de retentissement à l'opération, on fit construire une auge conduisant aux égouts de la ville et dans laquelle le maire, le chef de police et un ardent prohibitionniste vidèrent la fameuse boisson. L'opération ne dura pas moins de trois heures.

Eh! voilà un fameux record. Si nos calculs sont précis, c'est plus de 9,000 bouteilles à l'heure que les trois protagonistes eurent à déverser dans l'auge fatidique, soit 150 bonteilles à la minute. Nous avons connu le type qui sifflait des donze chopes sur le coup de midi, tandis que les douze coups sonnaient au beffroi voisin... Mais le type qui vide 150 bonteilles à la minute, même dans une auge, ça ne se trouve, évidemment, qu'en Amérique.

* * *

Le "New York Evening World" nous détaille avec une extrême complaisance la garde-robe de notre pugiliste national Georges Carpentier, actuellement la coqueluche de la Cité Empire.

M. et Mme Georges Carpentier occupent nn appartement de six pièces dans nn des plus fashionables hôtels de New York. Leur personnel domestique, qui lui aussi vient de France, se compose d'un valet et d'une femme de chambre. Les autres personnes de la suite du ménage Carpentier sont: nn secrétaire, un manager et nn entraîneur.

M. et Mme Georges Carpentier ont apporté avec eux trente-trois malles. Le "New York Evening World" ne nous fait pas grâce du moindre détail. C'est ainsi que nons apprenons que la garde-robe de voyage du fameux boxeur se compose de: cent chemises de soie, vingt-trois pardessus, dont trois garnis de fourrures de prix; soixante-quinze paires de chaussures; deux cents cravates. Et comme si tout cela ne suffisait pas au champion des poids lourds d'Europe, on le voit tons les jonrs faire du "shopping" avec sa "dame" dans les grands magasins de la 5ème Avenue, où il est l'objet de l'admiration de tous les employés et riches clients de ces somptueux établissements.

Une idée. Pourquoi ne recevrait-on pas solennellement an Sénat notre grand champion national? Pent-être bien que s'il s'avisait de donner une exhibiton devant ces braves pères conscrits, ils pourraient se décider à ratifier le Traité de Versailles. On devrait essayer ce moyen, puisque tous les autres n'ont pu réussir.

* * *

Dans nos journaux californiens, il n'est plus question, depuis quelque temps, que de la plnie. Malgré les récentes averses, nos agriculteurs se plaignent; ils tronvent qu'ils n'ont pas encore en assez d'eau cette année, et les gazettes locales enregistrent tous les jours el nombre de ponces d'eau tombés dans les diverses localités de l'Etat. Tont de même ils ponsseraient peut-être les hauts cris si les écluses du Ciel s'ouvraient ponr laisser passer une averse comparable à celle qni a eu lien en 1908 près de Panama, où il tomba 63 millimètres d'eau en cinq minutes: plns de 6 centimètres de hauteur, recueillons-nons dans nne chronique scientifique qui s'occupe de météorologie.

* * *

Nous signalons à la Ligue contre la cherté des loyers qui s'est formée à San Francisco le fait suivant, qui prouve que la justice française ne badine pas avec le problème locatif.

M. Antoine Sanit est propriétaire d'nn hôtel meublé, rue de Bièvre, à Paris; il profite de la crise des loyers pour quintupler et même sextupler le prix de ses chambres, sous le prétexte qu'il est obligé d'acquérir de nouveaux immeubles et de faire des réparations coûteuses.

La 10e Chambre correctionnelle s'est montrée partienlièrement sévère.

Elle a condamné Sanit à deux mois de prison et 1,000 francs d'amende, et "attendu qu'il échet d'éloigner momentanément le prévenu de Paris pour faire cesser nne exploitation usnraire", elle lui inflige deux mois d'interdiction de séjonr.

:o:

ECHOS LOCAUX

AUGUSTE GOUSTIAUX.

On nous transmet une bien douloureuse nouvelle. M. Auguste Goustiaux, une des personnalités les plus sympathiques de notre Colonie, est décédé à Agnew, dans la nuit de vendredi, à l'âge de 83 ans. Cette mort excitera de bien vifs regrets dans tous nos milieux français, car celui qui vient de disparaître était le type accompli du brave homme. Il ne comptait que des amis, encore qu'il eût pendant de longues années joué un rôle de premier plan dans notre colonie où les susceptibilités sont si grandes et les rivalités si acerbes parfois. Cette constatation est le meilleur éloge qu'on puisse faire de l'honnête vieillard que nous pleurons aujourd'hui.

Pendant une douzaine d'années, Auguste Goustiaux avait été le collaborateur le plus dévoué du FRANCO-CALIFORNIEN, qu'il avait quitté en 1910, ne laissant que des regrets dans notre maison, à la fondation de laquelle il avait largement contribué. C'est dire combien vivement nous ressentons ici la disparition de notre pauvre ami dont le souvenir restera éternellement gravé dans notre cœur.

M. Auguste Goustiaux était originaire du département de la Côte d'Or. Il était arrivé en Californie en 1869. Il ne laisse pas de parents en Californie, la dévouée compagne des dernières années de sa vie l'ayant précédé dans la tombe il y a environ un mois.

LES VACANCES SCOLAIRES.

Les vacances de Pâques pour les élèves de nos écoles publiques ont commencé hier, pour se terminer le 5 avril. Plus de 2000 maitres et maîtresses d'école et 54,250 enfants des deux sexes vont profiter de ce congé.

CHRONIQUE ELECTORALE.

Les Elections primaires présidentielles auront lien en Californie le 4 Mai prochain. Les listes électorales pour les inscriptions resteront ouvertes jusqu'an 3 Avril prochain.

L'EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS.

Les dépêches de Paris disent que la presse est unanime à constater le magnifique succès de l'Emprunt national malgré les circonstances extérieures et intérieures défavorables. Ce résultat constitue, de l'avis de tous les journaux, une puissante manifestation de solidarité nationale et de confiance du peuple dans l'avenir de la France. D'après le "Journal", le total de l'emprunt serait de dix-huit milliards.

Aux Etats-Unis, on estime à environ 800,000,000 de francs le total de la souscription à l'Emprunt français. Le Consulat Général de France à New York a recueilli la jolie somme de 15 millions. Mais le résultat obtenn par le Consulat Général de San Francisco, qui a recueilli environ six millions, est encore meilleur, si l'on considère que la population française de notre ville est à peine le tiers de celle de la Cité Empire.

S. F. de B. M.

Aujourd'hni, Dimanche 28 Mars, Assemblée Générale Annuelle des Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, au Scottish Rite Hall, à 2 heures très précises.

Voir en deuxième page du journal le compte rendu financier de la Société ponr le trimestre finissant au 29 Février écoulé.

La satisfaction qne vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en manvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A Propos du Traite de Versailles

L'AMERIQUE NE PEUT PAS TOURNER LE DOS AU DEVOUEMENT, AU SACRIFICE, A LA CIVILISATION ET DIRE COMME PONCE PILATE: "JE M'EN LAVE LES MAINS".— GABRIEL HANOTAUX.

Le vote du Sénat américain et la Presse française.

M. Gabriel Hanotaux, membre de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères et Président du Comité France-Amérique, a toujours préconisé l'emploi de mesures radicales à l'égard de l'Allemagne pour que fût abattu nne bonne fois pour toutes l'impérialisme prussien qui vient si dramatiquement de relever la tête. Dans l'article suivant que l'éminent écrivain français a écrit spécialement pour les journaux de langue française des Etats-Unis, il nous dit quelle fut l'erreur de la onférence de la Paix, et pourqnoi l'Amérique ne pent se dégager de l'alliance contractée à Versailles.

En 1909, je fondais le Comité France-Amérique et, dans le discours inaugural, je disais: "En cas de conflit européen, l'Amérique doit combattre à nos côtés".

La raison qui me portait à croire que l'intervention américaine n'était pas impossible à obtenir, c'était la connaissance que j'avais des desseins de l'empereur Guillaume visant, comme couronnement de son œuvre ambitieuse, l'asservissement de l'Amérique, reine des matières premières. Il comptait abattre la grande démocratie laborieuse avant qu'elle fût armée. De ses sentiments réels à l'égard des Etats-Unis, il s'était ouvert à diverses personnes et, en particulier, à des Français qui n'avaient pas à en faire mystère.

Aussi, j'avais le droit de penser que les Américains, avertis, comprendraient qu'ils devaient considérer la France comme le rempart de tous les peuples libres.

Ce fut l'objet de mes entretiens avec les hommes d'Etat américains, avec le président Roosevelt, avec M. Root, avec M. Robert Bacon, alors ambassadeur à Paris, etc., etc. Je leur montrais la France, prête à repousser, en cas d'agression, l'ennemi universel. Dans une série d'études, qu'à la suite du voyage en Amérique de la mission Champlain, que je publiais dans une grande Revue américaine, j'écrivais, répondant aux objections que je sentais dans les esprits: "Non, ce n'est pas une nation en décadence, celle qui dispose de 4 millions d'hommes armés, exercés et commandés, celle vers qui viennent les peuples pour les grands emprunts nécessaires aux grands travaux, et sur laquelle ils comptent en cas de danger universel. **Pour rompre l'équilibre international, il faudrait passer sur le corps de la France et c'est bien là, pour le reste de l'univers, une sécurité.**"

* * *

Les événements se sont produits: la guerre a été déchaînée par l'Allemagne et par ses alliés. Il s'agit de savoir, maintenant que l'Allemagne est vaincue, comment le monde va retrouver son équilibre, en entrant dans les voies, désormais ouvertes, de la pacification générale.

Il semble bien qu'il y ait, dans les conseils des Alliés, quelque embarras quand il fallut mettre sur pied et livrer aux chefs militaires la liste des premières conditions de l'armistice. Le travail avait-il été élaboré d'avance en commun? Des mesures de précaution étaient à prendre: mais lesquelles? Les clauses de la paix future seraient incluses dans celles de l'armistice; avait-on même délibéré sur le cadre immédiat qui devait contenir ces conditions? Je ne sais.

Ce qui est certain, c'est que, de divers côtés, on demandait des renseignements, des avis.

C'est alors qu'à la suite d'un entretien avec des personnes autorisées, je rédigeai un mémoire: "Projet d'armistice", qui fut remis au maréchal Foch. Entre ce projet et l'armistice tel qu'il fut définitivement signé, il y avait surtout une différence de principe: je demandais l'occupation de l'Allemagne **jusqu'à l'Elbe**, de façon à séparer, en vue de l'exécution des conditions de paix, la Prusse des autres pays d'Allemagne, qui sont, pour elle, terre de conquête. J'invoquais la fameuse formule du professeur Wagner: "La véritable frontière de l'Allemagne, ce n'est pas le Rhin, c'est l'Elbe."

C'était, à mon avis, le seul moyen de faire table rase de l'impérialisme bismarckien et d'élever, sur ses ruines, une nouvelle Allemagne, et surtout une nouvelle Europe, une Europe viable.

Je disais: si vous voulez faire une **paix française**, occupez le Rhin; mais si vous voulez faire une paix de **portée universelle**, occupez l'Elbe. Cette conception fut écartée.

Cependant, sur de nouvelles instances, je rédigeai et livrai encore deux études: l'une sur "La Future Frontière", l'autre sur "l'unité allemande".

Les idées exposées dans ces deux mémoires ne furent pas partagées par les négociateurs de la paix. Je suis tout prêt à reconnaître que si leur réalisation devait amener, par la suite, d'immenses avantages, elle présentait, au début, de réelles difficultés. La foi, dit-on, soulève des montagnes: on n'avait pas la foi.

Quoi qu'il en soit, la Conférence de la Paix, au lieu de laisser à l'Allemagne le caractère d'une Confédération qui était, en somme, le sien, à la veille même de la guerre, se refusa à porter atteinte quelconque au principe de l'Unité bismarckienne: tout au contraire, elle le consacra et le renforça. Elle ne voulut pas non plus s'assurer d'un système de garanties territoriales qui protégerait Paris, si dangereusement proche de la frontière créée contre la France en 1815. Elle s'en tint à chercher des garanties dans le système des alliances, en attendant la création de la "Société des Nations".

La paix s'élaborait ainsi dans les difficiles séances du quai d'Orsay.

* * *

Quand le Traité de paix fut publié, on put mesurer d'un premier coup d'œil le résultat: les avantages obtenus et les espoirs déçus.

J'eus, immédiatement, l'impression que le Traité, malgré certaines lacunes et même certaines défaillances graves, fournissait, pour la pacification générale, une base qui pouvait être développée par l'Alliance, par la Société des Nations, par la diplomatie. Ainsi, tout en faisant des réserves conformes aux idées que j'avais émises de tout temps et qui me paraissaient utiles encore en vue de l'application du Traité, je me prononçai pour la ratification et l'exécution loyale du grand acte international qui avait obtenu l'adhésion de nos alliés et de nos ennemis.

Je m'élevais, en quelque sorte, au-dessus des contingences et, m'attachant fermement aux principes, je m'efforçais de donner à l'opinion les moyens de se faire un jugement et de se prononcer.

Cette cause, encore, il appartient à la France de la défendre auprès de ses amis des Etats-Unis. Ce n'est rien exagérer de dire que la France est particulièrement chère au cœur de l'Amérique: il s'agit d'une amitié d'enfance et d'une confraternité des premières armes. Cela ne se retrouve pas. Or, l'alliance américaine, se superposant à l'Entente cordiale franco-anglaise, voilà le fait nouveau qui transforme la situation mondiale et qui lui donne un appui incomparable pendant la période des réalisations.

Je dis, en effet, que nous ne viendrons pas à bout de la paix sans la présence américaine. Il est vrai, il y a, en Amérique même, des difficultés, d'ordre surtout politique et parlementaire; mais maintenant que les hommes qui ont vu la France à l'œuvre sont rentrés chez eux, cette cause, la grande cause européenne, ne peut pas manquer de rétablir cette unanimité américaine qui a décidé de la guerre et qui, maintenant, doit décider de la paix. Il n'est pas possible de tourner soudain le dos au dévouement, au sacrifice, à la civilisation, au bien, et de dire, comme Pilate: "Je m'en lave les mains!"

L'Amérique est là, présente parmi nous; nous gardons ses morts et nous gardons sa gloire. L'alliance l'engage et, l'alliance même viendrait à manquer, que les cœurs battraient toujours.

Gabriel Hanotaux,
De l'Académie Française.
Ancien Ministre des Affaires Etrangères. Président du Comité France-Amérique.

* * *

Le rejet du tratié de Versailles par le Sénat américain était escompté en France depuis si longtemps qne le fait a prodnit peu d'impression. Nombreux sont les jonrnaux qni ont enregistré la nouvelle sans la commenter.

Voici toutefois les réflexions faites par quelqnes jonrnanx parisiens sur le vote du Sénat américain:

Le "Jonrnal" fait remarquer que la question de la ratification de la convention anglo-franco-américaine doit être discutée maintenant. Il se demande si le président Wilson maintiendra un projet intimement lié au Traité de Paix. Il rappelle que l'organisation de la Ligue des Nations et la réorganisation économique du monde sont basées sur la coopération américaine.

Le "Figaro" dit que "les démocrates qui ont voté contre le traité étaient partisans de la ratification intégrale, tandis que les républicains qui ont voté pour lui ont rejeté les articles les plns importants". Il conclût en disant que le "rejet du traité est dû surtout à la politique de parti et à l'antagonisme contre le président Wilson.

"Ce qu'on peut appeler "La main de Wilson", dit le même jonrnal, est, hélas! ce qu'il y a de plus considérable et de plus incontestable dans le traité. On la trouve de la première à la dernière ligne."

Le "Figaro" attribue au président Wilson le manque de clarté dans la solution des questions de la vallée de la Sarre et de la rive gauche du Rhin, puis il continue: "Mais il était singulièrement difficile et parfois dangereux d'entrer en conflit avec un homme autoritaire, aux allures dictatoriales, entêté dans son idéologie et prêt à recourir, si c'est nécessaire, aux passions démagogique pour briser la résistance des gouvernements."

"L'Eclair" dit:

"Tous les socialistes et tous les pacifistes révolutionnaires comptaient sur le président Wilson pour mutiler notre victoire. Ils n'ont pas été désappointés. Mais que va faire le grand idéaliste à présent? Va-t-il faire appel au pays contre l'affront qu'il a subi?"

"L'Eclair" considère que le rejet du Traité sera un grand soulagement pour les Allemands et ajoute qn'une réunion immédiate des représentants de l'Entente qu'ils devront suivre.

"L'Homme Libre" accuse quelques journaux français des plus connus d'avoir aidé à développer l'opposition qui a fait rejeter le Traité.

"L'opposition américaine a été organisée en Amérique même, il est vrai, dit le journal, par les adversaires du président et par les partisans absolus de la doctrine Monroe. Mais elle a été fortifiée et grandement aidée par la critique française. Si le Sénat de Washington ne veut pas du traité de Versailles, c'est en partie parce qu'une partie de l'opinion française, dans un accès d'exagération outrée et d'opposition impatiente, disait qu'elle n'en voulait pas non plus."

:o:

JAMAIS MINISTRE

Ce fut le cas de M. Deschanel, mais il n'est pas unique.

Dupin — l'homme aux gros souliers et aux fortes boutades,— le précéda dans cette voie, sous Louis-Philippe. Le roi, qui le ménageait, lui écrivit une fois sous cette formule habile: "Bonjour, mon cher président au passé et au futur."

Dupin a laissé des "Mémoires." Il y parle, entre autres, de ce député qui s'imaginait que la dettre puté qui s'imaginait que la dette rine, et de ce général qui, réclamant pour les soldats une retraite à l'abri de toute saisie, demandait une pension "inaccessible."

Plusieurs fois, Louis-Philippe avait voulu faire de Dupin un ministre. Il lui avait offert le portefeuille de la justice. Ex-procureur général, Dupin entendait bien rester en dehors des fonctions qui passent, et il a noté ceci dans ses "Mémoires": "Je refusai les sceaux pour garder son cachet."

Le cachet du président de la Chambre est en effet plus élevé que celui d'un ministre.

:o:

LE BLEU HORIZON

Malgré le délai de deux ans accordé par M. Clemenceau aux officiers pour user leurs anciens uniformes, on ne voit plus guère, dans les rues de Paris, de dolmans noirs et de pantalons rouges. Le bleu horizon a fini par l'emporter. C'est lui qui domine, au détriment du kaki, lequel avait cependant ses partisans. Les saint-cyriens eux-mêmes arborent une tenue qui est de ville par la forme et de campagne par la couleur.

L'ancien uniforme ne manquait pourtant pas de prestige. Il était à la fois éclatant et sobre et donnait une allure martiale à qui savait le porter avec crânerie. Sa condamnation contriste les amoureux du panache; elle s'explique d'autant moins que les régiments ayant toujours possédé une tenue d'intérieur et une autre pour la guerre, rien n'empêchait de conserver la première et d'établir l'autre en bleu. Mais peut-être fallait-il utiliser les stocks de drap achetés par le gouvernement pendant les hostilités! Le pantalon garance, devenu presque un symbole, n'avait pas d'autre origine qu'une semblable nécessité. A quoi tiennent les choses!

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Paris, 27 Mars.

Pertinax écrit dans l'"Echo de Paris":

"Les télégrammes parvenus à Paris nous montrent une aggravation dans les troubles qui existent en Allemagne. Une armée communiste, avec de l'artillerie, conduite par des officiers, dont le major von Gober, s'est emparée des villes de Barmen, d'Essen, d'Elberfeld et de plusieurs autres villes importantes. Ces villes se trouvent dans la zone neutre de 50 kilomètres située à l'est du Rhin qui, d'après les articles 42, 43 et 44 du traité, ne doit être occupée militairement par les Allemands ni temporairement ni en permanence.

"Un problème international se trouve ainsi soulevé. Nous espérons que la situation s'améliorera, sinon les alliés se trouvent en présence d'un dilemme: ou bien ils devront s'entendre pour occuper le bassin de la Ruhr, ou bien ils devront donner à Ebert, qui le demande, la permission d'envoyer des troupes dans les zones neutres.

"Ce serait une nouvelle violation du traité de Versailles et la France est inquiète de la tournure que prennent les événements. Elle craint que les livraisons de charbon allemand dont l'industrie dépend, ne soient pas faites. D'autre part, la France ne peut pas souffrir que la paix future soit mise en danger en supprimant l'une après l'autre les garanties du traité. ... ...

"Où est l'alliance anglaise? Où est l'alliance américaine? Les mesures prises dans le traité pour la neutralisation deviendront-elles à leur tour des chiffons de papier? La France n'a qu'un souhait: maintenir l'union la plus étroite possible avec ses alliés de la guerre, mais ses alliés ne doivent pas lui demander qu'elle consente des sacrifices et des renonciations impossibles."

Paris, 27 Mars.

On télégraphie de Mayence à l'"Echo de Paris" que les Spartakistes de Westphalie s'apprêtent à proclamer une république indépendante.

Rotterdam, 27 Mars.

Les fugitifs du bassin de la Ruhr arrivent par centaines à la frontière hollandaise, télégraphie le correspondant du "Courant". Ils disent que la terreur règne partout où les Spartakistes sont les maîtres.

Wesel, 27 Mars.

Les troupes du gouvernement assiégées dans Wesel ont fait aujourd'hui une sortie au sud-est de la ville, qui est maintenant, à la snite de cette opération, dégagée du côté est et du côté sud-est. On signale des dissensions aussi bien parmi les forces communistes que parmi les troupes du gouvernement.

VICTIMES PROFESSIONNELLES DU CINEMA.

Genève, 27 Mars.

Près d'Innsbruck, hier, plusieurs acteurs, parmi lesquels Hermine Koller, une étoile du cinéma, originaire de Dresde, Saxe, préparaient un film dans les montagnes de Wildgratz. Il s'agissait de représenter une caravane de voyageurs surprise par une avalanche de neige. Tout avait été arrangé pour obtenir la scène désirée, quand une véritable avalanche de neige vint à se produire qui ensevelit les malheureux acteurs. Lorsqu'on parvint à les dégager, Hermine Koller avait déjà rendu le dernier soupir. Plusieurs des camarades de l'infortunée actrice sont gravement blessés.

L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE A PARIS.

Paris, 27 Mars.

L'anniversaire de la Commune de 1871 a occasionné, surtout dans la banlieue de Paris, quelques manifestations socialistes. Il n' ya eu aucun incident.

LES TRAVAILLEURS MUNICIPAUX PARISIENS SONT MECONTENTS.

Paris, 27 Mars.

Les travailleurs municipaux parisiens, mécontents de l'incorporation de l'indemnité de résidence dans le traitement, ont voté le principe de la grève.

SUCCES MILITAIRES DU SOVIET RUSSE.

Varsovie, 27 Mars.

On admet ici que les forces du Soviet russe ont, dans leur nouvelle offensive, pris plusieurs villages le long de la Slutch. Toutefois l'ennemi n'a pu franchir ce cours d'eau.

DEMENTI FRANÇAIS.

Paris, 27 Mars.

On dément officiellement la nouvelle d'après laquelle le prince Faycal aurait donné aux Français jusqu'au 6 avril pour évacuer la Syrie. On déclare au contraire, très cordiales.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 27 Mars.

Voici de nouveaux détails sur l'interpellation à propos de la politique étrangère du gouvernement, qui a eu lieu hier à la Chambre. Répondant à M. Barthou, l'interpellateur, M. Millerand a dit qu'une crise des alliances ne doit et ne peut exister. En ce qui concerne les relations avec le Soviet russe, le président du Conseil a déclaré:

"Les Alliés ne peuvent reconnaître le gouvernement russe que lorsque ce gouvernement reconnaîtra lui-même, par des actes et non par des paroles, la souveraineté nationale.

Il a ajouté que le gouvernement français était préparé à agir comme les Etats-Unis, et à entrer en relations avec le commerce et l'industrie de la Russie sans avoir à reconnaître le gouvernement du Soviet.

Parlant du problème turc, M. Millerand a dit que les Alliés désirent créer une Turquie qui puisse vivre, ce qui n'est pas incompatible avec la liberté des détroits garantie par une organisation internationale et avec la sécurité des intérêts économiques et financiers français en Turquie.

M. Millerand a lu ensuite le rapport au sujet des attaques dont ont été victimes dernièrement en Allemagne des officiers anglais, français et belges, montrant que le maréchal Foch a présenté un projet pour l'obtention de réparations matérielles et morales et demandant des punitions pour les coupables, avec, en plus, de nouvelles garanties.

Le président du Conseil a porté à la connaissance de la Chambre que le Dr. von Kapp et plus tard le gouvernement Ebert ont demandé la permission de faire entrer des troupes allemandes dans la région de la Ruhr.

"Si les Alliés, a dit M. Millerand, permettent une pareille dérogation au Traité, quelles assurances auront-ils que ces troupes quitteront la zone une fois l'ordre rétabli?"

A L'AIDE DE L'EUROPE CENTRALE.

Paris, 27 Mars.

On apprend que des négociations importantes entamées depuis quelque temps déjà, continuent entre les représentants alliés et les gouvernement neutres de la Suisse, de la Hollande et des pays scandinaves afin d'amener ces nations à prendre part à un projet de crédits qui est en train d'être discuté, dans le but de rétablir la situation économique et financière de l'Autriche et des Etats du centre de l'Europe.

On a enfin reconnu la gravité de la situation financière, économique et sociale de ces nations et on dit que les gouvernements neutres se rendent parfaitement compte des effets qu'aurait sur les autres nations la banqueroute de ces pays. Une des questions discutées est celle de la vente forcée des propriétés allemandes dans les pays neutres pour faire face aux indemnités. Toutefois cette proposition a rencontré une très vive opposition.

Sir William Goode, le directeur des secours en Angleterre, est sur le point de partir pour La Haye et Copenhague afin de conférer avec la Hollande et les gouvernements scandinaves au sujet des détails du projet à l'étude. On croit que le représentant du gouvernement des Etats-Unis prendra part à ces conférences.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Washington, 27 Mars.

Le président Wilson a envoyé aujourd'hui au Sénat, pour ratification, le décret nommant M. Joseph C. Grew, ministre des Etats-Unis au Danemark.

LES UKRAINIENS A ODESSA.

Paris, 27 Mars.

On annonce ici que le général ukrainien Pawiensko est parvenu à s'emparer d'Odessa, le grand port sur la mer Noire.

LA MAUVAISE FOI ALLEMANDE.

Paris, 27 Mars.

Les officiers alliés chargés de veiller à l'exécution du Traité de Paix par l'Allemagne ont découvert dans ce pays de grandes quantités d'armes et de munitions de guerre. Rien que dans le Brandebourg et dans le voisinage immédiat de Berlin, on a découvert 3500 pièces de campagne. Ce fait tendrait à prouver que les Allemands sont disposés à ne pas exécuter les clauses du Traité.

COPARTNERSHIP & CORPORATION RETURN OF INCOME.—M. G. J Lamanet, Agent d'Assurances et "Real Estate", 341, Montgomery St., se tient à la disposition de tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore établi leur feuille de "Return of Income".—Exercice 1919, pour les aider dans les plus brefs délais possibles aux exigences de la loi. On le trouvera à son bureau de 9 h. à 5 h.—Adv.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Du 1er Déc. 1919 au 29 Fév. 1920

RECETTES

Droits d'entrée	$ 925.50
Cotisations des Sociétaires .	26,944.25
Malades Payants	22,997.35
Opérations chirurgicales ..	2,695.00
Ventes diverses	1,866.55
Rayons X	757.50
Pathologie	220.50
Maternité	210.00
Membres à Vie	1,600.00
Dividendes sur actions	787.50
Produit sur obligations	1,866.28
Hypothèque sur Propriété rue Bryant	1,099.95
Produit sur Pensionnaires..	30.00
Loyer rue Jackson	144.00
Remboursement de Taxes ..	204.00
Intérêt sur Dépôts en Banque	164.90
Profits et Pertes	3.95
Total des Recettes	$ 62,537.13

DEPENSES

Frais Généraux

Personnel	$ 18,353.67
Médecins	3,505.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau, Maison de Santé	58.50
Gaz, Maison de Santé	201.26
Mobilier, Lingerie, etc.	3,055.00
Publicité, Impression, etc. ..	886.91
Frais de Bureau	439.84
Menus Frais à la Maison de Santé	75.85
Assurances	58.60
Combustible	3,242.95
Total des Frais Généraux..	$ 30,132.58

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,701.13
Boulanger	1,016.27
Laitier	2,503.33
Poisson	232.80
Provisions au Marché	7,615.42
Laboratoire de Pathologie..	52.15
Epiceries	1,804.37
Immeubles et Réparations ..	1,403.69
Pharmacie	3,048.53
Salle d'Opérations	2,234.68
Instruments et Appareils de Chirurgie	413.82
Laboratoire des Rayons X..	203.50
Blanchisserie, Atelier, Machines	816.75
Total Frais Proportionnels	$ 24,046.44

Frais Extraordinaires

Funérailles Cuoq	$ 15.00
Total Frais Extraordinaires.	15.00

BALANCE

Recettes		$ 62,537.13
Frais Généraux..	$30,132.58	
Frais Proportion.	24,046.44	
Frais Extraordin.	15.00	
Total des Dépenses		54,194.02
Excédent de recettes pour le Trimestre		8,343.11..

Maison de Santé

(Bâtiment, Mobilier, etc.)

Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier au 1er Décembre 1919	307.890.40
Travaux des Contagieux ..	2,673.50
Nouveau Linoléum	951.50
Equipement et Mobilier divers	328.00
Valeur de la Maison de Santé, etc., au 29 Fév. 1920..	$311.843.40

Situation du Fonds de Secours

Situation au 1er Déc. 1919..$	2,649.57
Don P. Chanquet	50.00
Don Berhendt	50.00
Total	2,749.57
Cotisations des Sociétaires Indigents	116.00
Situation au 29 Fév. 1920..$	2,633.57

SITUATION

Actif

Dû par Malades Payants..$	6,067.81
Balance en Caisse, Econome	481.96
Entre les mains du Comptable	50.00
En dépôt à la French American Bank (compte cour't)	4,019.26
En dépôt French American Bank (caisse d'épargne)	8,410.50
250 Actions French American Bank	25,000.00
150 Actions South San Francisco Land & Imp. Co.....	7,500,00
25 Actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 Obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 Obligations Pacific Tedephone & Telegraph Co...	4.875.00
5 Obligations Spring Valley Water Co.	4.650.00
5 Obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 Obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 Obligations Los Angeles Pacific R. R.	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific R. R.	13,575.00
5 Obligations Atchison General	4,737.50
5 Obligations Reading Gen'l	4,750.00
5 Obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
9 Obligations Baltimore and Ohio R. R.	6,417.50
Emprunt du Gouvt. Français (Don de M. R. Weill) ...	5,000.00
1 Liberty Bond 3½%	5,000.00
3 Liberty Bonds 4%	3,000.0
5 Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
5 Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
4 Victory Bonds	2,000.00
Hypothèque sur Propriété rue Bryant	80,000.00
Total des Valeurs.....	$220.432.03
Maison de Santé, Propriété Foncière	107.000.00
Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier	311,843.40
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$661,775.43

Passif

Dû à Fonds de Secours Spéciaux	2,633.57
Numéraire des Décédés	656.01
Total du Passif	$ 3,289.58
Total de l'Actif	$661,775.43
Total du Passif	3,289.58
Reste avoir de la Société au 29 Février 1920.....	$658,485.85
Avoir de la Société au 1er Décembre 1919	$645,142.74
Excédent de Recettes pour l'Exercice	8,343.11
Don de M. Raphael Weill..	5,000.00
Avoir de la Société au 29 Février 1920	$658,485.85

STATISTIQUE

Malades:

Etaient en cours de traitement au 30 Novembre 1919.....	155
Ont été admis du 1er Déc. 1919 au 29 Février 1920.....	694
Total	849
Sont sortis guéris ou convalescents	638
Décédés	56
Etaient en traitement au 29 Février 1920	155
Total	849
Les journées de traitement se sont élevées à.....	13,183
Par Sociétaires 6,500	
Payants 6,683	13,183
Soit une moyenne de 144.85 par jour.	

SOCIETAIRES

	Adultes	enfants	Total
Sociétaires au 1er Décembre 1919	6552	1310	7862
Augmentation pendant le trimestre	78	29	107
Total	6630	1339	7969
Diminution pendant le trimestre	394	93	487
Reste	6236	1246	7482
Membres à Vie ..			445
Sociétaires au 1er Mars 1920....			7,927

La Commission des Finances:
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président
V. Cantou, Secrétaire des Fin.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 mars 1920.

Vous avez sûrement fredonné cette chanson mélancolique que chante Musette dans "La Vie de Bohème":

'Non, ma jeunesse n'est pas morte
Il n'est pas mort ton souvenir,
Et si tu frappais à la porte
Mon cœur,Musette, irait t'ouvrir.'

Ce refrain qui faisait la joie de nos vingt ans, était l'œuvre de cet écrivain un peu oublié aujourd'hui, Henri Murger, dont quelques poètes ont célébré dernièrement l'anniversaire; l'auteur des "Buveurs d'eau" et du "Pays latin," mourut le 28 janvier 1861, et l'impératrice Eugénie qui, suivant le mot de son ami Mérimée, avait conservé "l'âme d'une grisette," se fit représenter aux obsèques.

L'avant-veille de sa mort, sachant le dénuement de Murger, elle lui fit porter, par Camille Doucet, 300 francs, qui rendirent le malade heureux. Le lendemain, un de ses amis, A. Schaune, celui qu'il a peint sous les traits de Schaunard, lui rendit visite. "Après un silence, a écrit A. Schaune, dans ses "Souvenirs," il prit sous son oreiller trois billets de cent francs et me les montra avec une sorte de joie enfantine, voulant sans doute me faire entendre qu'il avait les moyens d'être malade à ses frais sans rien coûter à personne."

Le peintre Aimé Millet assista à ses derniers moments:

"Vois-tu, lui dit Murger, il n'y a que trois choses dans la vie: l'amitié, l'amour et..."

Une suffocation l'empêcha d'achever; il expira.

Le chantre de Mimi s'en alla au moment où Victor Hugo publiait "Les Misérables" et Michelet "La Mer."

Henri Murger, malgré un travail acharné, quoi qu'en ait dit la légende, mourut pauvre à la maison Dubois, mais Victor Hugo, chez qui le génie de l'imagination n'empêchait pas le génie financier, vendait la propriété de son roman 400,000 francs à un avocat

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

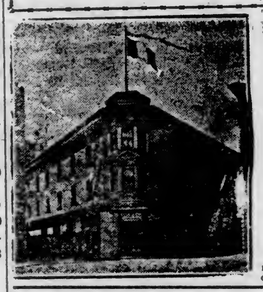
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

(Suite de la 2ème Colonne)

de Bruxelles, Lacroix, qui débuta dans la librairie par ce coup de maître, j'allais écrire ce coup de Bourse.

Après l'"Histoire du Consulat et de l'Empire," payée à M. Thiers, 500,000 francs en 1844, les "Misérables" étaient le livre vendu le plus cher du XIXe siècle.

1861, c'est le moment où Wagner faisait représenter à l'Opéra de Paris "Tannhauser," qui fit un four complet, ce que le compositeur allemand ne pardonna pas au public français. La colonie allemande de Paris avait pourtant fait son possible pour imposer l'œuvre; et quand on sifflait on entendait des cris de colère de:

"A pas la gapale!"

C'est en vain que, sur les insistances de Mme de Metternich, Napoléon III et l'Impératrice vinrent assister à la deuxième représentation; rien n'y fit; les sifflets furent les plus forts.

C'était l'époque où on arrêtait le banquier Mirès; il devait être condamné à cinq ans de prison par le Tribunal Correctionnel pour escroquerie. La même peine frappait le secrétaire du Cercle Impérial, Etienne Viteau, pour faux vol d'une somme de 80,000 francs.

1861. Trois rois, ceux de Hollande, de Suède et Guillaume 1er de Prusse, venaient visiter Napoléon III et lui faire des politesses.

La vie théâtrale occupait comme toujours Paris. La Commission spéciale décernait le premier rang, à l'unanimité à Charles Garnier pour son projet de construction d'une salle de grand Opéra.

Quelques jours avant la mort de Murger, le 10 janvier, le Théâtre Français représentait les "Effrontés" d'Emile Augier, et à l'Opéra, la veille de la première de "Tannhauser" débutait, avec un certain succès, le ténor Laliat qui, la veille, était professeur au Lycée de Bordeaux.

Aux Bouffes-Parisiens on donnait la première de la "Chanson de Fortunio," et à l'Odéon, une comédie en un acte, "Le portrait d'une jolie femme," d'un jeune employé de l'Hôtel de Ville, M. Henri Rochefort; au Vaudeville, "Nos Intimes," de V. Sardou; au Palais-Royal, "La Mariée du Mardi - Gras"; à l'Ambigu, "L'Ange de Minuit," et à la Porte Saint-Martin, les "Funérailles de l'Honneur," d'Auguste Vacquerie.

C'est cette année que furent fondés les concerts Pasdeloup qui existent encore.

Scribe mourut vingt jours après Murger et le Père Lacordaire en décembre.

Quelle année d'inoubliables souvenirs et qui remontent à la mémoire au hasard. Il n'y a pas encore soixante ans et c'est déjà de l'Histoire bien ancienne qui se perd dans le recul du passé. Il reste cependant, çà et là, dans les marges de l'Histoire contemporaine quelques anecdotes et quelques traits. N'avait-on pas recueilli dans une sorte d'encyclopédie, les mots un peu durs des principales personnalités et précisément ce mot de Murger, qui était d'une nature bonne, mais qui avait fini par s'aigrir sur ses vieux jours. Comme il avait été un peu dur pour un camarade, Nadar lui dit:

"Oh, Murger, tu deviens méchant!"

"—Que veux-tu, ça prouve que je vieillis; mes dents de sagesse ont poussé, je m'en sers."

Est-ce que, vraiment, la vieillesse nous pousserait à la sévérité?

Jean-Bernard.

Le Général Fayolle rappelé à l'activité.

M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au général Fayolle.

"Ce projet a pour but, a-t-il dit, de remédier à la situation particulière dans laquelle s'est trouvé le général Fayolle.

"Ce général a commencé la guerre comme brigadier du cadre de réserve en retraite. Il l'a terminée, après les services que vous savez, comme commandant d'un groupe d'armées, et nous n'avons pu le maintenir par décret, comme nous l'aurions voulu.

"Pour mettre fin à cette situation, le gouvernement dépose un projet de loi qui lui permettra de réintégrer le général Fayolle dans le cadre de l'activité."

Aux applaudissements de l'assemblée, quelques députés criant cependant: "Et Sarrail?" le projet fut renvoyé à la commission de l'armée.

Revenu devant la Chambre, il a été adopté.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant: PROSPECT 5448

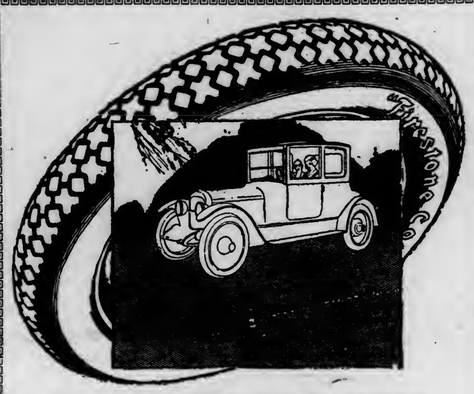
POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

29 Mars 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

933, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa longue connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcérées—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardiemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. JAUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred, Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4840, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ C. MAILLEBOUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

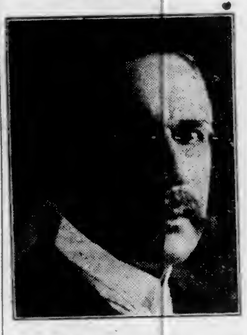
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 16 —

PREMIERE PARTIE

IV

— Pourquoi me le demandez-vous? Vous ne l'ignorez pas. On a parlé à la Royère et dans les villages voisins d'une liaison de la baronne... Je commence par vous dire que je n'y crois pas, autrement je serais déjà séparé d'elle, mais j'entends connaître la vérité sur ces bruits. Mille francs pour vous si vous me dites franchement ce que vous savez.

Un billet de mille francs c'était quelque chose, mais ce n'était pas assez pour les ambitions du sacristain. Il insinua:

— Monsieur le baron a bien tort de s'occuper de ces vétilles-là. Les langues sont faites pour les bavardages, les cancans, les potins, il faut bien qu'elles s'occupent de ce qui ne les regarde pas. A quoi servent-elles, les trois quarts du temps, sinon à déchirer les voisins Si j'étais à votre place, je mettrais ces misères-là sous mes pieds.

Féraud répliqua vivement:

—Pas de détours. Si mille francs ne vous suffisent pas, vos conditions? Mais parlez.

— Bé oui, il y a bien quelque chose, m'sieu le baron, mais rien de sérieux. Des visions prétendues, des inventions diaboliques. Moi, je mettrais ma main au feu que cette brave jeune femme est innocente comme l'enfant qui vient de naître. Des histoires absurdes!

En vérité, le sacristain avait l'air du meilleur des hommes, charitable à l'excès.

On lui aurait donné le bon Dieu sans confession.

Féraud parut s'irriter et, brutalement, il demanda:

— Tu ne veux pas de mon argent, Bernard?

— Certainement si, m'sieu le baron, des billets de mille c'est inconnu chez de pauvres diables comme moi.

Il lâcha enfin son idée.

— Seulement, fit-il, puisque vous êtes si généreux, je vas vous dire...

Il baissa la voix:

— Des billets, la vérité c'est que j'en aimerais mieux deux qu'un! Il m'est pénible pourtant de les gagner en trahissant une pauvre jeune femme qui ne m'a jamais fait de mal.

— Soit! Tu les auras. Mais parle nettement, pas de phrases. La vérité, la vérité tout entière, je la veux. Si tu refuses, je m'adresserai à d'autres. Il n'en manque pas dans le village qui me la diront sans se faire prier.

Il ajouta plus bas:

— Et puis, qui saura ce qui se passe entre nous? J'ai mes idées, je suis certain déjà d'avoir été trompé.

— Ah! m'sieu le baron, protesta Bernard.

— Allons, fais vite! Dis-moi tout.

Ils se trouvaient à l'ombre d'une petite futaie en triangle entre deux chemins.

Personne dans le voisinage.

Point de bruit.

On n'entendait que le concert des criquets dans les sillons desséchés sous l'ardeur du soleil, et, comme Bernard semblait irrésolu, le baron le pressa de questions.

— Réponds seulement, dit-il. L'officier de marine, notre voisin de la Royère, n'était-il pas chez lui quelque temps avant mon retour?

— C'est un fait, déclara le traître. Il n'a pas séjourné longtemps. Quelques jours avant votre arrivée, il a dû repartir. C'est un brave et digne officier.

— Je ne te demande pas ce qu'il vaut.

— Le bruit avait couru dans le pays qu'il épouserait la demoiselle du château. Vous lui avez coupé l'herbe sous les pieds.

Bernard ajouta innocemment, du ton d'un rustre qui essaie de plaisanter:

— S'il a eu l'idée de prendre sa revanche, quoi de plus naturel, m'sieu le baron?

— Ainsi, tu crois?

— Je ne crois rien, m'sieu le baron, mais vous pensez... les femmes ont parfois des caprices. Et puis, à ce qu'on dit, il ne faut pas les laisser longtemps seules... L'ennui vient, et si une distraction se présente... Patatras!

Le baron se mordit les lèvres et reprit:

— Qu'est-ce que cette histoire d'une bagate perdue?

— Une bagatelle, m'sieu le baron, une bague ça glisse du doigt sans qu'on s'en doute, ça tombe dans une allée, ça se retrouve et le passant la reporte à la belle pour avoir une petite récompense, comme de juste. Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat.

Féraud fixa le sacristain de son œil dur.

— Alors, on l'a ramassé cet anneau, dit-il, et on l'a reporté...

Sans attendre la réponse, il déclara:

— Je le savais, mais je voulais te l'entendre dire. Tu es certain du fait?

— Pas plus que ça, fit Bernard. C'est un bruit qui court dans le pays. Au Bon Coin, vous savez bien le café de Binet? on ne se gêne pas pour raconter l'histoire tout au long. Vous me crucifiez, m'sieu le baron, en me posant des questions comme celles-là; mais enfin, je pense que ce n'est pas pour mal faire. Il y en a, à ce qu'il paraît, qui prétendent que ce soir-là, et c'était une soirée très obscure, on ne distinguait pas à deux pas devant soi, le marin était avec la demoiselle du château. Moi, je prends ça pour des contes à dormir debout, et des méchancetés pures. Et puis, quand bien même ce serait vrai, on peut se rencontrer sans mauvaises intentions dans une allée de parc, et causer amicalement de choses et d'autres, sans faire de tort à personne.

Pouvait-on s'exprimer avec plus de bienveillance et dire les choses avec moins d'aigreur et de fiel?

(A Suivre)

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le
DIMANCHE 4 AVRIL 1920
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation et qui sont membres de la Société depuis six mois au moins. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:
1° Etre électeur.
2° Etre sociétaire depuis un an au moins.
3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en
ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
Dimanche 28 Mars 1920
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1919-1920, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 14 Mars 1920.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
PIERRE CHANQUET.
Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Opinion du Comité sur les Propositions présentées à l'Assemblée Préparatoire du 14 Mars 1920, et mises à l'Etude.

1ère Proposition.

En vertu de l'Article XVII des Statuts, je propose qu'une Commission de 5 Membres soit nommée pour la révision des Statuts et Règlements de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; le rapport de la dite Commission devant être prêt, au plus tard, pour l'Assemblée Préparatoire de 1921.
Signé: Dr. Georges Juilly.

Le Comité n'est pas en faveur de l'adoption littérale de cette Proposition, mais recommande que l'Assemblée laisse au Conseil d'Administration le pouvoir discrétionnaire de nommer une Commission pour reviser les Statuts et Règlements et présenter un rapport à la prochaine Assemblée.

2ème Proposition.

Je propose que les Français démobilisés, actuellement Membres de la Société des Combattants de la Grande Guerre, soient acceptés comme Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sans avoir d'Admission à payer, et sans avoir à passer de visite médicale.
Signé: S. Toulouse.

Une Commission Spéciale ayant été nommée pour l'étude de cette Proposition, le Comité ne peut pas prendre action là-dessus.

Le Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Le Président:
PIERRE CHANQUET.
Le Secrétaire:
FRANÇOIS BAYLACQ.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Liste Officielle des Candidats

La liste pour les déclarations et inscriptions des Candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1920-1921, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Samedi 27 Mars 1920, à 5 h. du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin-en-chef de la Maison de Santé et médecins traitant à domicile devront en faire la déclaration par écrit au même bureau, avant 5 h. du soir, Samedi 27 Mars 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
977—36th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, russ Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 261 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1825

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 2 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4086
(Si pas de réponse, demander West 1421)
Résidence: 521 Ashbury St.
Phone: Market 3141

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Artru, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.

Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Cantou, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijeau, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lauray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Loustau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Maucoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire Public, 110, Sutter St., S. F.

Thieulié, Julien A.; Restaurateur, 1434, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociant, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS

Pour Médecin en chef:

Dr. Alb. J. Villain.

Pour Médecins visitant à domicile:

Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.

Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.

Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

HOMES

A 12 MINUTES DE THIRD & MARKET STS.—par les "cars" de Third & Kearny—coin de Revere Avenue (Anciennement 18th, South) et Keith Sts.—à 2 blocks de Railroad Ave. — plus qu'une SEULE MAISON à vendre—a 4 pièces spacieuses et salle de bain—escalier prêt pour accéder à premier étage où 2 chambres spacieuses peuvent, à très peu de frais, être construites (Nous avons construit deux de ces chambres à l'étage de la maison du coin, et ainsi vous pouvez les visiter pour vous rendre compte). Sous-sol spacieux cimenté, garage et large cour.—Prix augmentent tous les jours, mais nous n'avons pas encore augmenté le nôtre qui est toujours de $4000. Au comptant $1000 et le loyer pour la différence.

Clé avec Mme DUMAS, 1491, Revere Avenue (maison du milieu) ou avec propriétaire, 112, Lyon St. Phone: Park 7698.

1695

—:o:—

Le dirigeable Ac-9 a signalé avoir observé des épaves provenant des steamers français "Lux" et "Vidauban" qui, croit-on, ont fait naufrage, avec 142 passagers, durant la traversée de Marseille en Algérie.

DÉCÈS

Auguste GOUSTIAUX, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Mars 1920 à l'âge de 83 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness Ave. et Market St., où, sous les auspices de la Loge "La Parfaite Union No. 17", les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa belle-fille Mme Morin-Goustiaux (de Paris); de ses amis N. Babin, Camille Malhebuau et Jules S. Godeau.

Loge "La Parfaite Union"

No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, le Mercredi 31 courant, à 2 h. de l'après-midi, au Masonic Temple, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

Par ordre du V. M.: C. ARTRU.

Le Secrétaire,

P. ST. JULLIEN.

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.

Le Sec. des Archives,

E. A. LEMOINE.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.

Le Sec. des Arch.

A. H. MONCHEUR.

Ligue Nationale Française

Les Membres Souscripteurs de l'Institution sont priés d'assiter, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté collègue

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Le Président,

RAPHAEL WEILL.

Le Secrétaire,

H. GUERARD.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté camarade

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Le Président, Le Secrétaire,

P. TREICH. R. ST. DENIS.

Augmentations

Le FRENCH BOOK STORE vient d'être avisé que les

Phonographes PATHE

ont subi une

Augmentation de 25 pour cent.

Nous prévenons nos clients que nous maintiendrons les anciens prix jusqu'au 31 Mars. Donnez-nous votre commande aujourd'hui si vous voulez en profiter.

Facilités de Paiement

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une APPRENTIE ou une DEMI-OUVRIERE. Egalement un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1705

Une OUVRIERE.

S'adresser à 201 Diamond St.

1696

Une BONNE OUVRIERE ou un COUPLE.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Deux REPASSEURS ou un COUPLE pour la campagne. Bons gages. Places stables.

S'adresser à J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1698

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

1688

Une FRANÇAISE avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W. M. 36x48 (Iron Headere); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à ATLAS MACHINE WORKS, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mars 1920 à

San Francisco Post Office

Boudeau, Leo
Calpin, Mrs. Charles
de Leon, Félix
Falbert, Madame Eugénie
Faure, Col. J. P.
Fidèle, Chaulier
Forine, Madame Olga
Laderderne, Mrs. M.
Lapeyre, Mrs. A.
Michel, Charles
Omey, Marie
Paul, Andron
Petaprat, Calixte
Pouery, Marie
Roubey, Francis
Schreiber, Charles
Soto, Nicolas
Terle, Raymond
Thiebaut, H. (2)

—:o:—

Un Indien s'étant présenté à la porte du paradis, Brahma lui dit:

"Avez-vous été dans le purgatoire?

—Non, répond l'Indien, mais j'ai été marié.

—Vous pouvez entrer, le supplice est suffisant."

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Butter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Larson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos honorables, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 8 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 121 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

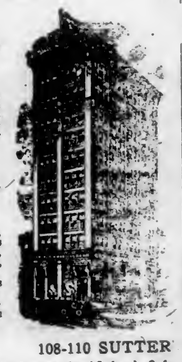
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 318 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3256 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 206 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 576

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 3661; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 196; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeris & Co., 879, rue Washington
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg. ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St.; Phone Valencia 2856; A. Artis, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Dressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité de
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 3 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 30 MARS 1920—TUESDAY, MARCH 30, 1920. No. 74

Cette Pauvre Societe des Nations

A la suite du Congrès international relatif à la Société des Nations, qui s'est tenu à Bruxelles, sous la présidence de M. Léon Beourgeois, M. A. Aulard a consacré un article dans le "Progrès civique" à examiner où en est l'organisme rêvé par le malheureux tzar Nicolas II et que M. Woodrow Wilson a prétendu réaliser par le "Covenant".

La physionomie de M. Aulard est trop connue pour qu'il soit besoin de la dépeindre longuement; professeur en Sorbonne, il s'est particulièrement attaché à la Révolution française, ou plus exactement, à la première République; et si on lui reproche parfois de manquer quelque peu d'objectivité, pour employer un terme qui lui est cher, du moins doit-on reconnaître qu'il est, parmi les hommes de ce temps, un des mieux documentés sur cette période. M. Aulard, qui trouve malgré l'importance de ses travaux historiques, le temps de suivre la politique contemporaine, a toujours été un fervent du rapprochement entre les peuples et il est certainement de ceux qui ont salué le plus joyeusement la publication de l'Evangile wilsonien.

Il semble en être revenu quelque peu aujourd'hui et il constate, non sans mélancolie, que l'on n'a pas fait grand'chose à ce Congrès de Bruxelles.

"M. Léon Bourgeois, écrit-il, n'a osé présenter à Bruxelles ses deux fameux amendements (pour créer des organes d'exécution et de coercition) qu'en les enveloppant des formes les plus timides. Il a dû se borner à demander que l'on considérât comme acquis un minimum d'idées communes. Or, combien ce minimum est au-dessous de nos vœux et de notre attente!

"On n'a pas osé proposer formellement le désarmement général.

"On n'a pas osé donner des précisions sur l'application de l'arbitrage.

"On a renvoyé tout cela à une sous-commission que le bureau nommera.

"On n'a pas voulu examiner les divers projets de déclaration de droits des peuples: on en a vaguement chargé une commission d'études."

Après avoir constaté que le monde ouvrier se désintéresse profondément de la Société des Nations, et que bien rares sont ceux qui semblent y croire, en Europe comme aux Etats-Unis, M. A. Aulard conclut non sans mélancolie:

"Nous, nous l'avons toujours cette foi dans la Société des Nations et aucun mécompte ne nous la fera perdre, parce que nous croyons que, sans cette Société, la France et l'humanité vont au suicide.

"Mais quand se fera-t-elle, la Société des Nations où en est-elle?

"Malheureusement nous ne pouvons donner aucune réponse à la question."

M. A. Aulard n'en fera sans doute jamais son deuil, mais il est probable que la réponse ne viendra pas de si tôt et que, bien après qu'il aura quitté ce monde, le même point d'interrogation continuera de se poser.

L'homme, suivant une formule fameuse, est un animal social. N'empêche que, même dans les groupes les plus civilisés, il arrive qu'il se trouve en discussion avec ses voisins; et il recourt alors, pour régler le différend, au même moyen qu'employaient les hommes de l'âge de pierre, c'est-à-dire qu'on en vient aux coups. Et la chose se passe ainsi jusque dans le plus puissant des groupements sociaux, parce qu'il est naturel, la famille. Il suffit d'ailleurs, pour déclancher le conflit, que cette tendance belliqueuse se manifeste chez un seul; ses voisins sont bien obligés de se défendre.

Entre nations, la question se pose de la même façon et nul n'empêchera qu'il se produise des conflits au règlement desquels l'arbitrage se révélera impuissant. Et ce jour-là, même s'il existait une Ligue, si celle-ci avait des forces de coercition, la guerre recommancerait cependant. Quant au désarmement, total ou partiel, c'est une simple fadaise, parce qu'un contrôle sérieux sera toujours impossible; l'Entente l'apprend actuellement par ce qui se passe en Allemagne.

Depuis tantôt six ans, on affirmait avec une belle assurance, dans le clan pacifiste, que la guerre de 1914 serait la dernière et le Congrès de la paix devait régler le sort du monde si heureusement que les aspirations de tous les peuples en seraient satisfaites; les droits de chacun devaient être si judicieusement délimités que tout empiètement sur les droits du voisin en deviendrai impossible. Or nous constatons que, la Conférence dispersée l'état de paix avec l'Allemagne revenu officiellement, la situation est telle que l'on peut à bon droit se demander si l'Europe ne se trouve pas engagée dans une nouvelle guerre de Trente Ans. Et pourtant le "Covenant", qui devait consacrer la paix perpétuelle, est signé par un assez grand nombre de peuples, qui se peuvent prétendre les plus puissants de l'Europe.

La Société des Nations semble donner des résultats plus décevants encore que la politique des alliances vitupérée par M. A. Aulard, qui déclare que "déjà tous les conservateurs de l'Europe et de France, enterrent en idée la Société des Nations et versent sur sa tombe des larmes de crocodile."

En réalité ils se sont aperçus d'un point que M. Aulard a totalement négligé: c'est que la Ligue des Nations n'était pas née viable et que suivant l'expression même de l'historien, elle n'est pour le moment que "l'œuvre factice d'un noble et délicat dilettantisme, que ne soutiendra aucun grand mouvement vivifiant de foi populaire".

La désillusion est cruelle pour certains; ils devront cependant se décider à en prendre leur parti et comprendre après le retentissant échec actuel, qu'ils avaient fait fonds sur la plus décevante des chimères.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous sommes loin de cette époque de notre prime jennesse où nous nous extasions devant les exploits accomplis par les héros de Jules Verne dans le Tonr du Monde en 80 jours. Voici qu'on nous fait entrevoir la possibilité de faire le tour dn monde en trois jours.

C'est M. W. Mitchell, naguère chef du service aérien de l'armée américaine en France, qui presente ce tour de force. Il croit que le jonr n'est pas loin où le tonr du monde ponrra s'accomplir en trois jours. Ce qni le rendra possible, dit M. W. Mitchell, ce sera le perfectionement des moteurs, et leur adaptation, al moyen de la turbine, anx grandes altitudes, d'une part, et, de l'autre, l'hélice à vitesse variable. Grâce à ces perfectionnements, permettant à l'avenir de voyager à 12 et 15 kilomètres de hauteur, c'est-à-dire dans un milieu moins résistant, on devra pouvoir faire 400 milles à l'heure, soit 640 kilomètres. Dans ces conditions, la traversée de l'Atlantique s'accomplirait en six ou sept heures, et le tonr du monde en trois jonrs.

A l'époque où nous vivons, il n'y a à s'étonner de rien.

* * *

Le "New York Times" constatait il y a quelque temps qu'à Chicago, six mois à peine de régime prohibitionniste ont fait monter la criminalité de 25%.

A qnoi attribuer cette augmentation de la criminalité? Une commission a étudié la question, et voici la réponse de cet aréopage:

"Le crime n'est pas dû à la misère, c'est nn commerce, à Chicago."

Et le "New York Times" de faire les réflexions suivantes:

"Cet aven met en relief un point jusqu'ici par trop dédaigné, c'est que l'abolition du crime et l'abolition des criminels sont deux choses distinctes. A Chicago, d'après des observateurs sérieux, la prohibition de l'alcool a eu comme résultat de laisser aux criminels tonte lenr lncidité. Ne buvant plus, le criminel "travaille" avec circonspection et sûreté de main, il ne se vante pas de ses exploits, ce qui rend son arrestation assez difficile."

* * *

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler la campagne de presse qui se fait aux Etats-Unis pour empêcher les touristes de se rendre en France. On nous dit—et cela paraît très plansible—que cette campagne est financée par les hôteliers américains.

Dans son numéro de dimanche dernier, le "San Francisco Examiner" a publié une dépêche de Paris d'un de ses correspondants particuliers, dont voici la substance:

"Mensonges tout ce qui se publie aux Etats-Unis relativement aux facilités, au confort et à la vie moins chère qu'en Amérique que les voyageurs trouveront dans l'antre continent. Qu'on ne voie là qu'une vulgaire propagande visant à sontirer aux Américains leurs bons dollars, sans qu'ils puissent recevoir en échange le confort et tous les autres avantages auxquels leur argent leur donne droit.

"Qnand on dit à Paris qne dans les provinces dévastées les hôtels ont été reconstruits pour recevoir les tonristes, on ment impudemment. Tout, dans la capitale française, est calculé ponr extirper des poches américaines les plus larges ponrboires. Les voyageurs sont constamment aux prises avec des nuées de mendiants. On impose même aux tonristes des journaux qu'ils ne commandent point et qu'on leur fait payer jusqu'à quinze sons le numéro. Portiers, préposés au vestiaire ou à l'ascenseur, garçon de salle, chauffenrs, tous se sont ligués pour dévaliser l'Américain. Les chauffenrs de taxis notamment s'entendent à merveille pour vous exploiter. Quand vons croyez que la course ne vous coûte que huit francs, somme indiquée par le taximètre, vous êtes tout surpris de vous voir demander le double, sans compter qu'on exige en plus un ponrboire, qui, s'il est trouvé insuffisant, vous expose à être insnlté snr la voie publique et à vons faire faire connaissance avec tout le vocabulaire, si riche, de la langue verte française.

"Il fant aussi bien se garder de visiter les magasins. Les prix sont bien plus élevés qne dans les établissements similaires de Fifth Avenne. Dans les restanrants les prix semblent, à première vue, être les mêmes qu'à New York, mais quand on vous présente l'addition, vons vous apercevez que vous payez le double de chez nous, à cause des nombreux et subtils snppléments qu'on fait figurer sur votre note.

"Les trains marchent à peine. Il faut maintenant des journées entières ponr faire un trajet qui, avant la guerre, s'effectuait en quelques heures. Et vos bagages? Il fant les attendre pendant des journées, qnand ils ne s'égarent point. A cela ajouter les formalités sans nombre auxquelles vous êtes tenn et qui vous obligent à de longues et fastidienses stations dans les bureaux de police ou chez les divers agents consulaires, etc."

Il paraît que nous avons aux Etats-Unis un service de propagande. Jamais, il n'aura eu meillenre occasion d'affirmer son existence!

:o:

LES PROCHAINES ELECTIONS EN AMERIQUE.

On nous dit que la prochaine campagne présidentielle aux Etats-Unis se fera sur la question du Traité de Paix. J'imagine bien plutôt que la prochaine bataille politique, chez nos amis d'outre-Atlantique, se livrera sur la question de savoir s'il faut on non continuer à s'y priver des boissons dites alcooliques.

Déjà Gulliver nons avait montré un pays déchiré par les luttes ardentes entre les "grosbontistes" et les "petit-boutistes", c'est-à-dire entre ceux qui préféraient manger les œufs à la coque par le petit bout et ceux qni se fussent crus déshonorés en ne les attaqnant pas par le gros bout. Il y avait beaucoup de sagesse dans cette allégorie. Quand on va au fond des choses, et sauf pour quelques panachards et idéalistes semés sporadiqnement entre Rhin et Pyrénées, la plupart des conflits qui divisent les primates humains sont "conditionnés", comme on dit à la Chambre, par les problèmes touchant à l'estomac et au gosier.

Ce qui a mis fâcheusement l'homme au-dessous des antres mammifères et même des invertébrés, c'est qu'il s'est battu longtemps pour des affaires métaphysiqnes. Anjourd'hui, rachetant cette erreur naïve, il recommence à ne se passionner plus que pour ce qui touche à sa poche, c'est-à-dire à sa poche stomacale. A la bonne heure!

Le futnr président des U. S. sera-t-il le chef de ceux qui veulent boire tout leur saoul (vive la liberté!) ou de ceux qni veulent priver de boire tous leurs saouls (vive la morale!)? Telle est la grave controverse dont dépendent quelqnes petits corollaires négligeables, comme le règne de la justice dans le monde et la restanration des ruines françaises. Allez donter après cela du progrès humain!

Docteur Ox.

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS D'ALLEMAGNE

Paris, 29 Mars.

Au quai d'Orsay on annonce officiellement que des troupes régulières allemandes ont, sans aucune autorisation, pénétré dans la zone d'occupation. Cette nouvelle violation du traité de Versailles sera portée devant le Conseil Suprême à Londres.

Berlin, 29 Mars.

Les nouvelles qui arrivent du bassin de la Ruhr, de la Rhénanie et de la Westphalie semblent indiquer que l'ordre se rétablit graduellement dans ces régions.

Berlin, 29 Mars.

Le général Ludendorff est venu aujourd'hui se mettre à la disposition du juge instructeur Oechlschlager. Il nie toute participation au Coup d'Etat militariste du 18 mars dernier.

TERRIBLE TORNADO DANS LE MIDDLE WEST.

Chicago, 29 Mars.

Le tornado qui s'est abattu hier sur divers Etats du Middle West a fait de nombreuses victimes. Le nombre des tués est, d'après les derniers rapports, de 159. C'est la ville de Chicago et ses environs immédiats qui arrivent en tête pour le nombre des tués, avec 28. Voici le nombre des tués pour les autres localités visitées par le tornado.

West Liberty, Ind. 7; Fenton, Mich., 7; Zulu, Ind., 5; Nashville, Ohio, 4; Greenville, Ohio, 4; Sylvania, Ohio, 2; Geneva, Ohio, 2; Toledo, Ohio, 2; Raab's orner, Ohio, 2; Geneva, Ind., 3; Monroeville, Ind., 1; Townley, Ind., 1; Genoa, Ohio, 2; Hart, Mich., 1; East Troy, Wis., 1; leveland, Ohio, 1; St. Louis, Mo., 1; Elgin, Ill., 8; Lima, Ohio, 1; Van Wert, Ohio, 3; Moulton, Ohio, 3; Detroit, Mich., 1; La Grande, Ga., 60; West Point, Ga., 10; Agroula, Ga., 5; Portland, Ind., 9; Union City, Ind., 6; East Troy, Wis., 1; St. Louis, Mo., 1; Alexander City, Ala., 11.

GENERAL FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT MORTEL D'AVIATION.

Paris, 29 Mars.

Le général Laperrine, parti pour le raid Alger-Tombouctou, a été retrouvé mort à 120 kilomètres de Tinzouten. La mort du général est due au capotage de l'appareil. Le pilote et le mécanicien sont indemnes. L'avion a été retrouvé brisé à dix kilomètres au sud-est d'Interbarrakah. Le général, en atterrissant, dut avoir la clavicule et plusieurs côtes cassées. Il mourut le 5 mars d'épuisement, ne pouvant plus se nourrir et souffrant beaucoup de ses blessures. L'adjudant pilote Bernard et le mécanicien Wasselin marchèrent pendant deux jours pour trouver du secours, mais ne pouvant se repérer, ils revinrent auprès de l'appareil où ils furent retrouvés.

LE MONUMENT AMERICAIN DE LA MARNE.

Paris, 29 Mars.

M. Oudin, président du Conseil municipal, a adressé à M. Lamont, président du Comité du monument projeté en Amérique à la mémoire des héros de la Marne de 1914, un télégramme exprimant la reconnaissance de la municipalité et du peuple de Paris pour l'émouvante pensée de célébrer la résistance de notre race à l'agression ennemie.

M. Oudin ajoute: "Paris retrouvera dans ce monument cette même liberté qui domine les rives de l'Hudson et que nos héros ont sauvé en 1914 sur la Marne. Mais les enfants de France lors de lenrs pieux pèlerinages à ce monument se rappelleront que les glorieux soldats de Pershing vinrent en 1918 préserver Paris et défendre le flambeau de la liberté contre le dernier assaut de la tyrannie."

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Naples, 29 Mars.

On annonce la mort ici du duc Nicolas Avarna, sénateur et frère de l'ambassadeur d'Italie à Vienne.

LE VESUVE EN ERUPTION.

Rome, 29 Mars.

Le Vésuve est en éruption. Du cratère principal s'échappent des torrents de lave, des cendres et d'énormes colonnes de fumée.

LA VENTE DES TITRES DE CHEMINS DE FER FRANÇAIS A L'ETRANGER.

Paris, 29 Mars.

Un projet de loi autorisant l'émission à l'étranger de titres de chemins de fer français a été déposé sur le bureau de la Chambre des députés. Ces titres vendus à l'étranger seraient exempts de taxes françaises. La commission des finances de la Chambre a rapporté favorablement ce projet. On estime que l'adoption du dit projet contribuera à améliorer notre change.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 29 Mars.

M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur, condamné au bannissement, a adressé, de Saint-Sbastien, Espagne, où il réside, une dépêche au président de la Haute-Cour, où il proteste contre les paroles prononcées par le Procureur Général, disant qu'en 1915 le ministère de l'intérieur étouffait systématiquement toutes les affaires concernant Caillaux. M. Malvy demande à être entendu à ce sujet par la Haute-Cour.

La Cour entend ensuite la déposition de M. Berthelot, directeur au ministère des affaires étrangères. Il affirme que Caillaux ne lui a jamais parlé des propositon de paix de Lipscher.

Puis M. Berthoulat, sénateur et directeur de la "Liberté", dépose que Lenoir, se disant mandataire de Caillaux, lui proposa en 1912 de cesser une campagne que son journal faisait contre la politique de Caillaux, moyennant un versement de 100,000 francs; il refusa catégoriquement. Caillaux affirme qu'il ne donna jamais un mandat de ce genre à Lenoir.

Après plusieurs autres dépositions sans grand intérêt, dont plusieurs furent déjà entendues lors du procès du "Bonnet-Rouge", le procureur déclare renoncer à l'audition des témoins de l'accusation; on commence celle des témoins de la défense, qui sont au nombre de quarante.

On entend M. Violette, ancien ministre, premier témoin de la défense. Il fait longuement l'historique de l'affaire de Gokho-Sangha, qui, pour obtenir une indemnité du gouvernement français, fusionna avec les Allemands qui s'en assurèrent la prédominance.

M. Augagneur, qui faisait partie du ministère Caillaux comme ministre de la marine au moment de l'affaire d'Agadir, dit que l'attitude de Caillaux fut correcte.

M. Paix-Séailles, ancien directeur du "Courrier Européen", se défend d'avoir été bailleur de fonds du "Bonnet-Rouge".

LE PRESIDENT WILSON ET LE PROBLEME TURC.

Paris, 29 Mars.

M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a remis aujourd'hui au quai d'Orsay une nouvelle note du président Wilson relative au problème turc.

PAS DE NAVIRES DE GUERRE A L'ALLEMAGNE.

Paris, 29 Mars.

Le Conseil des ambassadeurs a repoussé aujourd'hui la requête de l'Allemagne demandant à retenir des cannonières et des croiseurs auxiliaires.

Le Conseil a insisté pour que ces navires soient sans retard remis aux Alliés.

:o:

A . . . . . grands pas . . . . . d'une ville a l'autre

A Woodridge, dans le Colorado, Mme Horace Walter, âgée de 75 ans et mariée depuis 48 ans à... son mari, âgé, lui, de 82 ans, demande le divorce.

Et voici sous quel prétexte:

Anx dires de dite dame Walter, le sieur Walter ne rentre plus régulièrement chaque soir à la maison. Depuis le 1er Janvier dernier, il est même arrivé qu'il aurait découché dix-neuf fois.

"Je ne puis snpporter de tels écarts de la part d'un homme avec lequel j'ai vécu près d'un demi-siècle," a déclaré la plaignante au juge saisi de l'affaire, "et, puisque, malgré mes remontrances, il continne ses... errements, je vons demande de me rendre ma liberté, et, en même temps, de m'antoriser à reprendre mon nom de jenne fille."

Reprendre son nom de jeune fille! à 75 ans! et après qnasi un demi-siècle de mariage! Cette Madame Walter, vraiment, est à empailler....

* * *

Dans le "Omaha Tribune", je lis qu'à Karmishe, M. et Mme Reginald Lee viennent de fêter le 70ème anniversaire de leur mariage.

An rédacteur du susdit journal que l'on avait chargé d'aller interviewer ces deux patriarches, et qui demandait à M. Lee si, pendant ses 70 ans de vie conjugale, il avait tonjours été un homme heureux, le vieillard répondit:

—Notre union a toujours été sans nuages. Jamais ma femme ne m'a fait entendre le moindre mot désagréable.

Et comme notre confrère se retonrnait aussitôt vers Mme Lee pour lui poser la même question qu'à son mari, celui-ci, souriant, intervint:

—Ma femme ne pourra pas vous répondre. Elle est.... sonrde-muette!

Ainsi s'explique ponrqnoi, depuis 70 ans, M. Lee est réellement un mari privilégié...

* * *

Une dépêche de Downey, Idaho, annonce que le Révérend Seyden, en prenant, ce dernier dimanche, la direction de cette paroisse, à laquelle il venait d'être nommé, a, de la chaire, adressé les recommandations suivantes à ses ouailles des deux sexes et de... tout âge:

1° Sous aucun prétexte, garçons et filles ne doivent, le soir venu, quitter le domicile de leurs parents, pour s'entretenir du futur; parce que l'obscurité est toujours à redouter quand on veut trop s'éclairer.

2° Les hommes mariés doivent toujours dire la vérité à leurs femmes. Et celles-ci devront, si possible, à l'égard de leurs maris, faire un continuel effort pour les imiter.

2° Les vieilles filles, pour rester... jeunes, feront sagement de ne pas exiger, chaque année, leur inscription sur les listes électorales.

Voilà un révérend avec lequel on doit passer une heure à se tordre, quand... on est triste.

* * *

Madame Emma Harisson, de Stryker, Montana, vient de léguer toute sa fortune—plus de soixante mille dollars—à sa servante, âgée de 25 ans; à charge, par celle-ci, de continuer à bien soigner les 18 chiens, les 26 chats, les 4 perroquets et les 10 serins qui constituaient tout... l'entourage de la défunte.

Voilà des bêtes qui, étant donnés les vingt-cinq printemps et le cœur chaud de leur gardienne—le chef des pompiers de l'endroit l'aurait, paraît-il, déjà demandée en mariage — risquent fort, avant longtemps, de mourir d'inanition ou.... d'autre chose.

Et la feue dame Harisson, pour cause, ne s'en portera pas plus mal.

* * *

A Liquito, dans le Texas, les cinq fils de Mme Mary Snyder, ayant à se partager l'héritage laissé par leur mère, se sont, disent les journaux de Dallas, tellement flanqués de horions que, tous, à l'heure actuelle, sont en traitement à l'hôpital de leur comté. Trois d'entre-eux seraient même dans un état tellement grave qu'on désespère de pouvoir les sauver.

Et dire qu'il y a des gens qui ne croient pas à ce qu'on appelle "la voix du sang"!...

* * *

Dans le "New York Journal", je cueille la piquante annonce que voici:

"Veuve avec expérience épouserait jeune homme avec fortune."

J'ignore si le jeune homme désiré s'est présenté; mais ce que je sais bien, par exemple, c'est que la veuve en question doit, en effet, avoir de l'expérience.

Elle m'a même l'air d'en avoir par trop. Le second mari qu'elle vent s'...offrir, pourra, le soir même de ses noces, adresser à St. Jacques de Compostelle la prière que voici:

O grand St. Jacques!
Faites que je ne le sois pas!
Si je le suis,
Faites que je ne le voie pas!
Et si je le vois,
Faites que je ne le croie pas!

A. Maubailly.

:o:

UNE CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-POLONAISE A PARIS.

Paris, 29 Mars.

On vient de créer à Paris une Chambre de Commerce franco-polonaise, avec le concours officiel des deux pays intéressés.

LE CONSEIL DES PREMIERS.

Paris, 29 Mars.

De bonne source on télégraphie de Rome que le Conseil des Premiers se réunira à San Remo le 21 avril et que le Conseil de la Ligue des Nations se réunira à Rome le 25 ou le 26 avril.

LE HAUT COMMISSAIRE DE LA FRANCE A SOFIA.

Paris, 29 Mars.

M. Georges Picot a été nommé Haut Commissaire de la France à Sofia.

LES RUINES D'YPRES.

Paris, 29 Mars.

On a décidé à Bruxelles que les ruines de l'église Saint-Martin et de la Halle des Drapiers d'Ypres seront laissées dans leur état actuel afin qu'elles restent comme un témoignage toujours vivant de la barbarie allemande.

POUR UNE ALLIANCE MILITAIRE FRANCO-BELGE.

Paris, 29 Mars.

Une dépêche de Liège annonce que le général de Castelnau a été reçu officiellement à l'Hôtel de Ville. Interviewé par la "Gazette de Bruxelles", il déclara qu'une alliance militaire franco-belge était non seulement nécessaire, mais indispensable à la sécurité des deux pays.

A L'ACADEMIE DE PARIS.

Paris, 29 Mars.

M. Appel, doyen de la faculté des sciences, est nommé recteur de l'Académie de Paris en remplacement de M. Lucien Poincaré, décédé.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vons en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geory.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

L'assemblée générale annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle a eu lieu dimanche, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, sous la présidence de M. P. Chanquet, président sortant.

L'assemblée s'est bornée à ratifier les décisions prises par le Comité de la Société concernant les propositions et suggestions faites à l'assemblée préparatoire.

LE PROJET D'AMNISTIE.

Plusieurs de nos lecteurs—parmi lesquels des insoumis — nous demandent des renseignements au sujet du nouveau projet de loi d'amnistie qui va être soumis incessamment au parlement français.

Pour déférer à leur désir, nous nous empressons de leur fournir les détails suivants donnés par le "Petit Parisien", journal généralement bien informé:

"Dans l'exposé des motifs qui précédera le dispositif du projet, le gouvernement, dit le "Petit Parisien", déclarera qu'il entend "rester irréductible pour tout ce qui concerne les crimes contre la patrie": intelligence avec l'ennemi et en général pour tous les délits d'ordre militaire.

"Seront également exclus de l'amnistie:

1. Les infractions aux contributions indirectes, douanes, à la loi sur les bénéfices de guerre, aux vols, abus de confiance et escroqueries commis au préjudice de l'Etat;

"2. Tous les faits d'espionnage;

"3. Les déserteurs.

"Par contre, les insoumis qui sont revenus avant l'armistice bénéficieront des dispositions de la loi nouvelle.

"Enfin, le projet gouvernemental, qui amnistiera les faits de grève, exclura, par contre, l'excitation des militaires à la désobéissance.

"C'est ainsi que les cheminots arrêtés lors des grèves et remis en liberté provisoire ne seront pas touchés par le projet dont les Chambres vont être saisies."

NOUVELLES MARITIMES.

La Chambre de Commerce de notre ville a reçu hier un câblogramme de Yokohama lui annonçant que le paquebot "Columbia", de la Pacific Mail Steamship Company, s'est échoué sur un banc de sable à Yokohama. Le "Columbia" était parti le 6 mars de San Francisco avec 112 passagers et 3500 tonnes de marchandises à destination de Yokohama, Kobe, Shanghai, Hongkong et Manille.

Le "Columbia" pourra être renfloué à marée haute.

A PROPOS D'UNE INVENTION.

Le "San Francisco Chronicle" a publié hier une dépêche de Paris, portant la date du 28 mars, annonçant que le gouvernement français s'est rendu acquéreur d'un brevet pour un canon monstre dont la portée serait de 120 milles. L'inventeur de ce nouveau canon est un ingénieur français, M. Delamare-Maze, ajoute la dépêche.

M. Delamare-Maze ne nous est pas inconnu. Si nos renseignements sont exacts, l'inventeur du nouveau canon a résidé à San Francisco. Il venait du Canada et a fait parmi nous un séjour de trois ans environ. C'est en 1910 qu'il quitta définitivement les Etats-Unis ponr rentrer en France.

NOTES ELECTORALES.

L'avocat bien connu, M. Samuel M. Shortridge, annonce officiellement qu'il est candidat au Sénat des Etats-Unis contre M. James D. Phelan, sénateur sortant.

DE PASSAGE.

Le Dr. Henry Van Dyke, écrivain américain fort distingué, ancien ministre des Etats-Unis en Hollande, est de passage dans notre ville, se rendant à Honolulu.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu à Oakland, dimanche dernier, de Mme Clémence Pedenpe. La défunte, originaire des Hautes-Pyrénées, était âgée de 34 ans. Ses funérailles auront lieu, demain mercredi, dans la matinée.

Cette mort causera de vifs regrets dans nos milieux français des deux côtés de la baie.

Nous prions la famille, qne ce deuil plonge dans la plus douloureuse des afflictions, de croire qne nons prenons une vive part au chagrin qni l'accable.

CE SERA POUR LE 5 AVRIL.

L'onverture de "The Exclusive Tire Shop", les grands ateliers pour automobiles, que notre compatriote L. E. Rufener vient d'installer à Post et Larkin Sts., aura lieu définitivement lundi prochain 5 Avril.

Qu'on prenne note.

LOUIS LACAZE, candidat aux élections de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, dit: N'oubliez pas que le 18 Avril prochain aura lieu, à Shell Mound Park, le grand pique-nique annuel de la Tribu Séminole No. 54.—Adv.

CONSUL GENERAL DE FRANCE.

Le total des souscriptions à l'emprunt reçues par le Consulat Général de France, en y comprenant les très importantes souscriptions qui lui ont été remises par la French Bank, s'est élevé à 317,365 francs de rente et 6,347,300 frs. de capital. Ces souscriptions proviennent presque exclusivement de la Colonie française de San Francisco et des environs, et lui font le plus grand honneur.

* * *

Mlle Cécile Réau, Chef du Département de français au Mills College, vient d'être nommée Officier d'Académie.

* * *

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général:

GIRBON, Paul
LE MOAL, Yves
MIOQ, Romain
MOREAU, Louis
VARROIS, Pauline
UHRICH, Minnie

:o:

UN ANACHRONISME.

Nous lisons dans la "Gazette Franco-Américaine":

Un amendement qui s'impose.

"C'est un des points faibles de la Constitution des Etats-Unis, disait la semaine dernière E. C., que le fonctionnement régulier de la machine gouvernementale n'ait pas été assuré pendant la durée du terme présidentiel. Le président, nommé pour quatre ans, est seul responsable, de fait inamovible; or, au bout de deux ans arrivent de nouvelles élections et le renouvellement du Congrès, et si le nouveau Congrès est en désaccord avec le président, c'est le gâchis."

Exact d'une part, inexact de l'autre. Exact si l'on ne tient compte que de la situation actuelle, telle que l'a créée le président Wilson, qui, pour ce qui concerne la politique extérieure, s'est lui-même couronné tsar. La ratification des décrets et décisions présidentiels requiert les deux tiers des voix du Sénat; mais dans le cours ordinaire des choses, le président trouve tonjours un tiers du Sénat acceptant son mandat et formant opposition à l'action du pouvoir législatif. Sur le terrain international, le président s'est décidément imposé en maître absolu et agit à sa guise. C'est ainsi qne nons avons vu l'expédition du Mexique décidée, le Congrès n'étant informé qu'après l'événement; les régiments américains envoyés en Russie et en Sibérie, sans que le Congrès fût consulté ni avant ni après; un traité négocié, que le président déclare devoir être accepté et ratifié tel qu'il est.

Mais tout ceci n'est pas la lettre de la Constitution. La Constitution, en effet créait un Congrès, représentant le peuple, chargé de légiférer, de tracer la politique du pays, et de déterminer l'action nationale. Ces décisions prises, le président avait pour mandat de les faire exécnter et respecter. Dès lors, le gouvernement était destiné à être parlementaire, avec la plus grande indépendance dans les moyens à employer pour rendre effective la volonté de la nation telle qu'elle avait été déclarée par la voix du Congrès.

La Constitntion dit explicitement que tout traité doit être établi par le président et le Sénat conjointement. Mais la doctrine wilsonienne est qu'au président seul cette prérogative doit être dévolue.

La lutte politique à laquelle nous assistons depuis quelques mois autour de ce pauvre article X n'a pas d'antre cause que les divergences de vue parmi les sénateurs sur cette doctrine nouvelle.

Si les indications que nous donne la situation politique présente ne nous trompent pas, on pent en conclure que la question dn traité entrera dans la campagne présidentielle prochaine; d'où il résulte qu'un seul homme aura pu s'opposer pendant un an et demi à la volonté de la nation.

Une situation comme celle-là est incontestablement un anachronisme dans une répnbliqne. Depnis longtemps, la France, et l'Angleterre notamment, ont abandonné pareil système qui leur apparaissait comme autocratique et chez elles, la responsabilité des questions étrangères incombe au cabinet, sous le contrôle parlementaire.

Ici, en dépit de l'esprit de la Constitution, les pouvoirs exécutif et législatif sont en conflit constant et aucnn des deux ne veut céder à l'antre.

Le remède? Etant admis que le pouvoir sonverain remis à l'un des deux seulement, président ou Sénat, constituerait un danger, l'opportunité s'impose d'nn amendement qui apporterait aux deux Chambres, Sénat et Chambre des députés, l'autorité nécessaire pour élaborer et ratifier un traité, en agissant et en votant de concert. Un certain nombre de voix, deux tiers par exemple, devrait être rénnies pour la ratification et un nombre plus grand, soit les trois quarts, pour rendre un traité effectif, même sans l'approbation du président.

Ce serait le 20e amendement. Et cet amendement, croyons-nous, serait en conformité avec l'esprit démocratique du XXe siècle."

LA SCIENCE DE CARPENTIER

Au risque de ne paraître apjrécier ni l'Angleterre, ni la carrure des lutteurs, ni l'influence du coup de poing sur les mœurs, écrit M. Alexandre Hepp, dans le "Figaro," oserai-je avouer mon peu de ferveur pour cette boxe triomphale? De toutes les modes auxquelles j'ai dû sacrifier en Parisien conscient de sa ville, celle-là au moins m'a paru toujours mériter les refus d'un ami du goût, des sentiments et des idées. Mais, penser autrement, c'est le propre de l'homme, et s'assurer des impressions de rechange, c'est tout le charme de vivre.

Je viens donc, à mon tour, de sortir d'un retentissant tournoi et d'aller voir un Carpentier si fameux. Peut-être de toute sa gloire, précisément, lui garderai-je quelque vague rancune.

Ce salon de réception à la gare du Nord au retour de Londres, ces deux mondes aujourd'hui excités à la seule promesse d'une rencontre transatlantique, ces fruits que lui au moins sait tirer de la victoire, tout le bizarre et l'excessif de ce délire et de cette fortune, ce sont là des choses qui ne se digèrent pas aisément. Et que ces cinq années de privations, de douleurs, d'héroïsme surhumains se couronnent ainsi par le retentissement des dancings et des rounds, tout de même il y a là de quoi déconcerter les voyants les plus avertis. Mais, venu dans le Midi, pour la dernière apparition de "notre Carpentier" avant ses fantastiques engagements d'Amérique, j'ai vu et j'ai été vaincu.

Aussi bien, je me disais: la boxe à Monte-Carlo, le singulier contraste! Ce qu'il y a de plus brutal dans le plus délicat des décors, tout ce que l'homme a d'aveugle ou de barbare, dans ce qu'il a réalisé de plus radieux et de plus subtil. A quoi bon l'art des jardins, la grâce des féeries, toute la poésie réunie du ciel, des flots et de la terre, pour cette contre-manifestation des violences de l'humanité?

Eh bien, voilà pour moi la surprise: c'est que ce spectacle est digne cependant d'un tel cadre, qu'il s'harmonise justement avec ses savantes et irrésistibles beautés et qu'il révèle un art aussi d'une perfection délicieuse. Avec Georges Carpentier, bel exemplaire de l'éducation physique, la boxe n'est pas plus la boxe qu'on suppose, que les rochers ici ne sont des rochers.

—ooo—

Il franchit les cordes, prend le ring, rejette son peignoir gris à bandes noires, et au coup de gong surgit souple et svelte. Un lutteur qui s'apprête? Non point, une fine académie qui semble s'offrir à quelqu'un de ces dessins que Benvenuto Cellini recommande à ses élèves, dans les "Principes de l'Art," lorsqu'il vante cette merveilleuse épine du dos "composée de vingt-quatre petits os," ou qui eût retenu Michel-Ange, lorsque, avec passion, jusque dans la nuit, il anatomisait en plantant une chandelle dans les nombrils.

Une plastique de danseur élégant, un sourire de jeune premier, une main à bagues plutôt dans un gant jaune ou blanc que dans cet informe objet de cuir bouilli, qu'avec des tendresses de mère et des vigilances de trésorier, va lui attacher son Descamps.

Singularité qui déconcerte, la plupart de ces terribles boxeurs français paraissent d'ailleurs, comme Papin, le redoutable Charles Ledoux ou Thomas, bien gentils, inoffensifs, enfantins, et bien gardé, sinon inexistant, semble le secret de leurs muscles.

A quelles aventures vont évidemment s'exposer ces modestes apparences, enface les torses à la Wells, des biceps bossués d'un Joe Beckett? La superbe confiance matérielle qu'avaient tous les Anglais en leur champion, celle qu'auront demain tous les dollars unis en un Dempsey, ne s'explique-t-elle pas au seul coup d'œil? Et la force n'a-t-elle pas son image obligatoire, comme, hélas! son culte? Mais aujourd'hui, dans cette rencontre de Carpentier avec un Belge si bravement solide sur ses bases, je viens de décidément éprouver que la force du bœuf n'est rien sans le moteur et l'étincelle de l'esprit.

Oui, en vérité, il est très beau de voir ainsi vaincre le formidable par le sang-froid, la résistance par l'adresse, la promptitude, la décision; de suivre le calcul d'une intelligence qui épie, surprend, et puis foudroie aux défauts de la cuirasse; le miracle d'une volonté qui, soudain et à point nommé, s'en va redoubler l'attaque d'une décharge de fureur etd'un dynamique imprévus.

Quelle science dans cette agilité qui esquive, aussi bien que dans ce "droit" envoyé en plein d'une main sûre ou ce "crochet" tortueux qui fait s'écrouler une masse! Alors, c'est le knock-out avec ses secondes fatidiques, et alors je veux bien, vous étreint une émotion qui proteste, encore qu'à l'ordinaire les âmes ne se révèlent pas si sensibles, aux classiques épouvantements du Grand-Guignol. Mais quelle courageuse grâce dans cet art aussi, qui devient comme l'ornement de la force!

Confondus dans une juvénile harmonie, cette science et cet art sont maintenant le privilège de cet étonnant Carpentier. Et souhaitons, en passant, qu'avec sa naturelle complaisance aux glorioles de ce cinéma indiscret qui décompose tous les mouvements, il ne risque pas de livrer imprudemment de son jeu apx adversaires qui le guettent et ont des mois ainsi pour le déchiffrer à l'avance. Mais quoi qu'il en soit, à cette heure encore, de la sorte, par sa manière et ses succès, ce garçonlà personnifie par surcroît quelque chose de bien honorable et consolant pour cette vieille humanité qui a vécu de tant d'idoles cruelles et de dieux offensants: car, avec lui, c'est la faillite d'Hercule.

—ooo—

Il est une race qui s'est déshonorée à jamais pour avoir hurlé aux consciences que la force prime le droit. Il en est une autre qui prétend annoblir, vivifier même, la force par le souffle de l'esprit et les lumières du cœur. Et elle vient justement de prouver au monde ce que peut cette conception.

Glorifions-nous d'appartenir à cette race-là; et dans ce mince Carpentier qui n'a l'air de rien, mais flanque des colosses à bas, et dans cette vedette en spectacle sur le ring, mais qui, du matin à la nuit, sous le feu et le fer, à moins de deux cents mètres de hauteur, pilotait l'avion qui survolait la reprise de Douaumont, aimons précisément son image même et un symbole.

Tout cela est aussi peu germanique que possible. Mais ce qu'a pu la qualité, le ressort, le sentiment, dans ces Latins que la kultur d'Heidelberg ou de Bonn faisait passer pour fatigués par la consommation des siècles, ce fut une surprise admirable, et, de ce monde menacé et près de succomber, ce fut le salut.

De quoi demain sera-t-il fait? Hélas! il n'est pas certain que, même camouflée, la massue désespère tout à fait.

Mais où le père a passé passera bien l'enfant et, s'il le fallait, repasserait le père lui-même. Comme la plus précieuse ressource, dans cette pensée pressante, gardons et cultivons ce qui est la marque intellectuelle et morale de notre force, à nous, et de l'épopée même recevons cette leçon.

Alexandre Hepp.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation et qui sont membres de la Société depuis six mois au moins. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre sociétaire depuis un an au moins.

3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

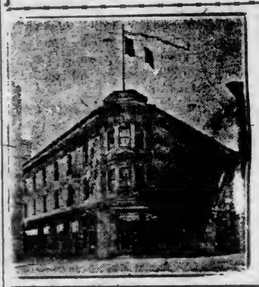
Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, F. BAYLACQ.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberats, Propre.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares!
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 5 Mars.

Les cheminots qui se sont rendus si antipathiques quoiqu'ils en veuillent en arrêtant la vie économique de tout le pays pour un motif ridicule, sont un peu décontenancés par le sentiment de réprobation qu'ils ont rencontré de tous les côtés. Personne ne les a soutenus. Tous les journaux, sauf les révolutionnaires, ont blâmé plus ou moins vivement cette tentative de guerre civile. Il y a eu un fort courant d'idées contre les grévistes et ceux qui les menaient. Les directeurs du mouvement se montrent après l'échec fort contrariés par cette réprobation, pour ainsi dire unanime, et quelques-uns témoignent leur irritation. Un conscient, le camarade Monmousseau, qui est un des fonctionnaires bien rentés des organisations syndicalistes, et qui a des loisirs pour écrire dans les journaux, est surtout mécontent de leurs critiques et, dans le "Journal du Peuple", il les qualifie dans ce style de bonne société que nous connaissons de longue date, de "saloperie d'une presse à tout faire".

Quoique très employé au dix-huitième siècle, le mot n'a jamais passé pour une gentillesse, mais ça n'a pas grande importance. Cela veut dire tout simplement que le camarade Monmousseau et ses amis ne sont pas contents. Ils en entendront bien d'autres, et s'ils épuisent du premier coup les mots les plus bas de leur syntaxe poissarde, comment pourront-ils trouver des termes suffisants pour nous exprimer leur mépris? Je sais bien que la collection du "Père Duchêne" est là, mais elle sera vite épuisée si on prend dès le début les expressions les plus vives et les plus colorées.

Ce n'est plus par des propos violents qu'on défend les mauvaises causes ,et le mot du vieux philohophe est toujours vrai: "Tu te fâches, donc tu as tort."

C'est, au surplus, une tournure ordinaire de l'esprit humain de rabaisser ceux qui ne sont pas de votre avis; les plus illustres ont cédé à ce travers comme les autres. Rappelez-vous Voltaire malmenant ceux qui avaient une opinion différente de la sienne.

Un des partisans acharnés de la liberté de la presse, le vieux Raspail, n'était pas tendre pour ses adversaires du journalisme, et dans une lettre inédite que j'ai eue sous les yeux, lettre écrite en 1866, à un M. G. Mabru, il lui dit:

"C'est une grande mascarade de marionnettes dont Loyola tient la ficelle. La cause du progrès n'a pas de plus cyniques ennemis; sans y trop songer, il propage les germes de la civilisation, comme l'oiseau de proie dissémine dans les lieux incultes les graines qui lui tombent du bec. Par la grande Révolution que 69 a inaugurée, tout profite à la diffusion des lumières, tout, jusqu'aux mauvaises intentions."

C'est évidemment écrit d'une encre plus élégante, la diatribe du camarade Monmousseau, mais au fond la colère est la même.

Ah! les irritations de ceux qui sont soumis à l'opinion publique, combien elles prennent des formes vives sous la plume des intéressés. Tenez, le 10 Mars prochain, on vendra à l'Hôtel Drouot une belle collection d'autographes où se trouve une lettre inédite de Rachel, datée de 1840 et adressée à un de ses coreligionnaires, M. Mayer aîné.

La grande tragédienne se plaint des feuilletonnistes de l'époque qui s'étaient permis de légères critiques sur sa manière d'interpréter certains rôles.

"Ce n'est pas la première fois, écrit Rachel, que ces gens-là se permettent de traîner les artistes dans la boue, et ils seraient trop contents de voir que l'on s'affecte de pareilles saletés. Pour ne pas leur donner ce nouveau plaisir, il faut continuer de les mépriser et de ne pas se crotter davantage en lisant leurs feuilletons."

Pauvres journalistes! Si vous vous permettez de dire que les cheminots ont commis une méchante action en essayant d'étrangler le pays, vite M. Monmousesau leur lance le vilain mot que vous savez; combat-on les idées, d'ailleurs des plus courageuses, de Raspail, le vieil apôtre les compare à "des marionnettes de Loyola"; les critiques n'applaudissent pas suffisamment le talent de Rachel, ces appréciateurs sont des "saletés". Les situations varient, les procédés sont les mêmes; l'orgueil humain, qu'il soit placé en haut ou en bas, ne change pas. Il n'y a pas lieu de s'étonner, et encore moins de s'émouvoir.

Jean-Berard.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
5 Avril 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Frere
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
983, RUE KEARNY SAN FRANCISCO.

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladie chronique que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" : et c'est pourquoi vous pouvez, sans aucunement faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles: mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 488
900, UNION ST., Coin de Larkin
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4546, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

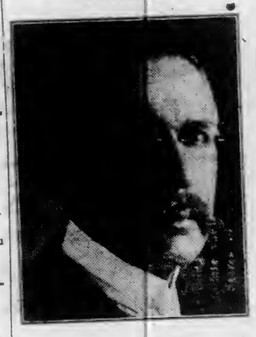
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MEROUVEL

— 17 —

PREMIERE PARTIE

IV

Cependant, le baron Féraud venait d'apprendre ce qu'il voulait savoir.

Le sacristain confirmait les termes de la lettre anonyme.

La baronne et le capitaine de frégate avaient eu des entrevues secrètes.

Ces entrevues avaient été surprises.

L'anneau de maraige avait été trouvé et rendu.

Cela se passait peu de temps avant son retour.

Or, la naissance des malheureuses fillettes avait eu lieu moins de neuf mois, précisément, après ces rencontres dans la grande avenue de tilleuls du parc de la Royère, sous un ciel de printemps parsemé d'étoiles et dans la tiède atmosphère des soirs embaumés du parfum des fleurs.

Il demeura un instant silencieux, perdu dans une vague et douloureuse rêverie, certain du malheur irrémédiable dont il était frappé.

Il tira de sa poche deux liasses de billets de cent francs et dit, l'air sombre, la parole brève:

— C'est bien la vérité, Bernard?

— Parfaitement! D'autant mieux, m'sieu le baron, que c'est moi qui ai été chargé de remettre la bague à Mme la baronne, qui m'a donné deux louis pour ma peine.

— Tu ne mens pas?

— Je vous le jure! D'ailleurs, Mme la baronne ne me contredirait pas.

— Un dernier mot, ordonna le baron. Le nom de l'homme qui a ramassé la bague?

Les yeux du sacristain fixaient les deux liasses de billets de banque, avec une sorte de concupiscence, fasciné qu'il était par cette vision si rare pour lui.

— Je n'ai rien à vous cacher, dit-il, mais c'est à la condition que vous ne me trahirez pas, car je ne veux pas me faire d'ennemis, on en a toujours assez.

— Parle sans crainte.

Lentement, Bernard prononça:

— Chassevent, le braconnier... Vous le connaissez bien?

Et plus bas:

— Il était caché dans un massif au bout de la grande avenue, et de là il a tout entendu et tout vu; mais surtout ne me vendez pas, car je ne donnerais pas cent sous de ma misérable peau.

— C'est bien.

Les vingt billets bleus passèrent des mains du mari dans les mains calleuses du journalier.

Les deux hommes se séparèrent.

Bernard, sa faulx sur l'épaule, s'en alla couper son trèfle.

Le baron continua son chemin lentement vers le bourg des Epinettes.

A l'extrêmité du communal, il passa devant la cabane du braconnier et frappa à la porte.

Personne ne répondit.

Alors il traversa le bourg et en quelques minutes il se trouva en face du café du "Bon Coin."

En chemin il lui avait semblé que les visages des paysans avaient une expression narquoise et qu'ils se moquaient de lui.

Effet d'une imagination frappée, car nul d'entre eux n'y songeait.

Devant le café, il eut une seconde de l'intention d'entrer, mais la honte le retint.

A quoi bon questionner les autres?

Bernard ne lui en avait-il pas dit assez

Qu'apprendrait-il de plus?

Le poison peu à peu s'infiltrait dans ses veines et y produisait d'inguérissables ravages.

Lorsqu'il rentra au château de la Royère, il aperçut de loin sa jeune femme assise à l'endroit où elle avait laissé tomber son anneau dans le sable de l'allée.

Caché derrière un massif d'arbustes, il l'observa avec obstination.

Il aurait voulu pénétrer au fond de son âme pour lui arracher son secret.

Le menton appuyé à sa main gauche, elle tenait ses regards fixés sur la maison lointaine de celui qu'elle aimait.

Les persiennes du joli manoir étaient fermées.

Le baron Féraud se disait:

— Elle pense à lui, elle se demande: "Où est-il?"

Une jalousie cruelle, féroce, lui enfonçait ses griffes dans le cœur.

Il s'éloigna et gagna le château.

Là, il entra dans la chambre de sa femme.

Le bureau sur lequel il avait vu la lettre accusatrice était ouvert.

Il le fouilla d'une main fiévreuse.

Tous les papiers qu'il contenait passèrent sous ses yeux.

Il ne la trouva pas.

Cette absence n'était-elle pas une preuve de plus de l'intrigue dans laquelle son honneur avait péri?

Autrement pourquoi Jeanne l'eût-elle supprimée, si elle devait établir son innocence?

C'en était assez.

En demeurant à la Royère, il craignait de laisser éclater son indignation.

Il sentait en lui une colère et en même temps une douleur auxquelles il voulait donner le temps de s'apaiser.

Quelle résolution prendrait-il?

Il n'en savait rien lui-même.

Tout ce qu'il comprenait, c'était que son bonheur était à tout jamais brisé.

C'était que sa confiance morte ne renaîtrait plus.

C'était qu'à la minute où la lettre infâme lui était parvenue, sa joie et son repos avaient sombré comme un bateau frappé par une torpille.

Il remit tout en ordre dans la chambre, où un admirable portrait de Jeanne reproduisait ses traits si purs, si doux, si beaux qu'en les regardant, un flot de désirs lui gonflaient le cœur.

Il donna des ordres, demanda ses chevaux, et, sans entrer dans la chambre voisine, où dormaient les deux innocentes qu'il ne pouvait plus aimer après l'odieuse manœuvre dont il était la dupe et la victime, il sortit et retrouva dans le parc sa jeune femme, encore en contemplation devant le logis lointain abandonné par l'absent, dont le souvenir vivait toujours en elle.

— Je pars, dit-il; une dépêche m'appelle à Paris; je reviendrai bientôt, demain peut-être.

— Quel beau jour! fit-elle en montrant le parc d'un geste. J'aurais été si heureuse de passer la soirée avec vous, Gabriel!

— Une affaire importante rend ma présence nécessaire là-bas.

Elle le regarda.

Leurs yeux se rencontrèrent.

Il y avait une telle limpidité dans ceux de la jeune femme que le baron tressaillit.

Elle lui paraissait cent fois plus belle encore dans ce cadre de verdure et de fleurs.

Il se pencha sur son front et y appuya ses lèvres.

Aussitôt il s'enfuit.

Elle n'eut pas le temps de le suivre.

Elle entendit le bruit des chevaux emportant la légère victoria vers la gare.

Sur son banc, elle songeait:

— Je veux lui rester fidèle, et cependant ce n'est pas lui que j'aurais aimé!

V

Dans les Pyrénées

A dater de cette minute, une étrange métamorphose s'opéra dans la nature de cet homme qui, jusque-là, s'était montré plein de raison, de justice, de prudence et d'honneur.

La beauté de la jeune fille rencontrée dans l'île Saint-Louis par un fatal hasard, sa grâce, sa soumission de tous les instants avaient su captiver à ce point que, subitement et sans regret, il avait renoncé pour elle à ses habitudes de célibataire et de viveur, et que lui, le gentleman des clubs, des villes d'eaux et des champs de courses, il s'était transformé en un mari modèle, uniquement occupé de sa famille et de ses affaires qui, grâce à une habile gestion, prospéraient de plus en plus.

Pendant quelques semaines, sans révéler les sentiments dont il était agité, son trouble, ses soupçons, sa colère, il se plongea dans des réflexions sans fin, douloureuses qui pouvaient se résumer en ces quelques mots:

— Que dois-je faire?

Conduit par un de ses intimes amis au ministère de la Marine, il obtint tous les renseignements qu'il désirait sur son voisin, le capitaine de frégate.

Un des fonctionnaires des plus hauts placés auquel ils s'adressèrent confidentiellement au sujet de M. Fernand de Trémel leur répondit:

— Le commandant de Trémel?... Un homme admirable, tout simplement, d'une bravoure à toute épreuve, estimé de ses chefs, cher à ses compagnons, adoré de ses hommes. Son avenir est des plus brillants, plein de promesses.

— Où est-il en ce moment?

— Du côté des Indes.

— Reviendra-t-il bientôt?

Le fonctionnaire secoua la tête.

— Il était en France dernièrement?

— En effet.

Le "rond-de-cuir" feuilleta complaisamment un registre:

(A Suivre)

—:o:—

Une de nos plus spirituelles comédiennes visitait dernièrement un appartement à louer.

"C'est pour des gens comme il faut? lui demande le concierge d'un air un peu inquiet.

—Je le crois bien, répond-elle... ce sont d'anciens concierges!

—A la bonne heure!"

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6289
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 3585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
GALEN BLDG., 291 SUTTER ST.
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi; le mardi soir de 7 h. à 8 h. et par arrangement pour toutes autres heures.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence Phone: Fillmore 1197
Emergency Phone: Fillmore 1326

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Herman Marcus
Anciennement Médecin-Résident de l'Hôpital Français
PRESENTEMENT ANESTHETISTE DE L'HOPITAL FRANÇAIS
Office: 1357 McALLISTER STREET
Heures: De 8 à 4 et de 7 à 8 h.
Le Dimanche par arrangement
Phone: West 4095
(Si pas de réponse, demandez West 1421)
Résidence: 511 Ashbury St.
Phone: Market 3141

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.

Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Cautou, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijeau, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lauray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Loustau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Maucoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.

Thieulié, Julieu A.; Restaurateur, 1434, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociant, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS

Pour Médecin en chef:

Dr. Alb. J. Villain.

Pour Médecins visitant à domicile:

Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.

Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.

Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

AVIS

LAFAYETTE CLUB.

Avis est donné aux Français naturalisés Américains, qu'ils ont jusqu'au Samedi 3 Avril pour se faire inscrire sur les listes électorales. Le bureau d'enregistrement, au City Hall, restera ouvert, toute cette semaine, de 7 h. 30 à 9h. 30 du soir.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Prenez intérêt à Votre Hôpital

VENEZ VOTER

N'oubliez pas

LOUIS LACAZE

Candidat Indépendant

pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Election, Dimanche 4 Avril 1920

Augmentations

Le FRENCH BOOK STORE vient d'être avisé que les

Phonographes PATHE

ont subi une

Augmentation de 25 pour cent.

Nous prévenons nos clients que nous maintiendrons les anciens prix jusqu'au 31 Mars. Donnez-nous votre commande aujourd'hui si vous voulez en profiter.

Facilités de Paiement

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



DÉCÈS

Auguste GOUSTIAUX, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Mars 1920 à l'âge de 83 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness Ave. et Market St., où, sous les auspices de la Loge "La Parfaite Union No. 17", les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa belle-fille Mme Moriu-Goustiaux (de Paris); de ses filleuls M. et Mme Giraud; de ses amis N. Babin, Camille Mailhebuau et Jules S. Godeau.

Loge "La Parfaite Union"
No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, le Mercredi 31 courant, à 2 h. de l'après-midi, au Masonic Temple, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

Par ordre du V. M.: C. ABTRU.
Le Secrétaire,
P. ST. JULLIEN.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.
Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.
Le Sec. des Archives,
E. A. LEMOINE.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.
Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.
Le Sec. des Arch.
A. H. MONCHEUR.

Ligue Nationale Française

Les Membres Souscripteurs de l'Institution sont priés d'assiter, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté collègue

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.
Le Président, RAPHAEL WEILL.
Le Secrétaire, H. GUERARD.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté camarade

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Vau Ness Avenue et Market St.
Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DÉCÈS

Clémence PEDEUPE, née à Arbecost, Hautes-Pyrénées, est décédée à Oakland le 28 Mars 1920 à l'âge de 34 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 31 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, où une graud'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son mari Vincent Pedeupe; de ses enfants Edmond, Odette et Georges Pedeupe; de ses père et mère M. et Mme Jean Cazajous; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Pierre Pedeupe; de ses frères et sœurs Jules, Marie, Jeanne, Maria, Odette et Jean-Baptiste Cazajous; de ses beaux-frères et belles-sœurs Jean, Joseph, Heuri et Marie Pedeupe, Justine Cazajous; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

COUR VICTOIRE
7811, A. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,
décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.
Le Chef Forestier,
G. COULY.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphouer: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

1714

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

Une APPRENTIE ou une DEMI-OUVRIERE. Egalement un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1706

Une OUVRIERE.

S'adresser à 201 Diamond St.

1696

Une BONNE OUVRIERE ou un COUPLE.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Deux REPASSEUSES ou un COUPLE pour la campagne. Bons gages. Places stables.

S'adresser à J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1698

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

1688

Une FRANÇAISE avec expérience pour le montage des fleurs artificielles.

S'adresser à Zobel's Millinery, 23, Grant Avenue.

1689

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, ou sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W. M. 36x48 (Irou Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36''; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à ATLAS MACHINE WORKS, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station—comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Lelaud Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Ouvreur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bille", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres, "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 800—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 33 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; louée $82 par mois; hât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 50 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRULARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

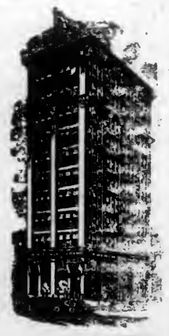
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m, et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 676

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9565.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4300 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasnlle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUBAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. G. St. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 5 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 31 MARS 1920—WEDNESDAY, MARCH 31, 1920. No. 75

LE PROJET DE LOI D'AMNISTIE

Voici le texte de l'exposé des motifs et des articles du projet de loi d'amnistie:

EXPOSE DES MOTIFS.

Le gouvernement a pensé que l'élection de M. Paul Deschanel à la présidence de la République devait être l'occasion d'une nouvelle mesure de clémence et qu'il convenait de poursuivre l'œuvre d'apaisement entreprise par la loi d'amnistie du 24 octobre 1919.

Mais s'il est possible d'effacer le souvenir de certaines défaillances qui peuvent être expliquées, sans être justifiées, par les souffrances et les angoisses des cinq années de guerre et par les alternatives de surexcitation et de dépression nerveuse qu'elles ont produites, on ne saurait, par contre, jeter le voile de l'oubli sur les fautes graves qui ont pu mettre la défense du pays en péril et troubler l'ordre sans lequel sa restauration demeurerait impossible.

En ce qui concerne les faits visés aux articles 1 et 2 de la loi du 24 octobre 1919, nous nous sommes bornés à reporter à la date du 18 février l'application des dispositions de cette loi englobant ainsi dans l'amnistie les infractions commises dans l'intervalle.

Pourtant, nous en avons excepté: 1° les délits prévus par les articles 24, paragraphes 2 et 3, 25 de la loi du 29 juillet 1881, c'est-à-dire les provocations aux attentats contre la sûreté intérieure de l'Etat et les provocations à la désobéissance aux appels militaires; 2° les infractions commises en matière de contributions indirectes et de douanes.

Bien entendu, restent en dehors de l'amnistie les faits de commerce avec l'ennemi et d'espionnage, ainsi que les fraudes à la loi du 1er juillet 1916 sur la taxe des bénéfices de guerre.

Pour les crimes et délits d'ordre militaire, quelque large que soit l'amnistie, quel que soit le désir du gouvernement d'effacer jusqu'au souvenir des fautes commises, une limite cependant doit être observée: certains crimes sont de telle nature qu'on ne saurait les déclarer amnistiés sans blesser le sentiment national. Ceux qui n'ont pas craint de trahir leur patrie, de pactiser avec l'ennemi, de se livrer à des actes qui compromettaient la sécurité du pays et entravaient la défense nationale, ne sauraient en principe bénéficier de la loi du pardon; si, parmi eux, il s'en trouve qui, par leur repentir et par les circonstances dans lesquelles leurs défaillances se sont produites, paraissent cependant mériter quelque indulgence, leurs recours en grâce seront examinés avec la plus grande bienveillance. Mais, s'il est possible de prévoir ainsi des mesures individuelles de clémence, l'opinion publique s'élèverait contre une disposition d'ordre général. Amnistie est donc accordée en principe pour tous les crimes et délits prévus par les codes de justice militaire et par la loi sur le recrutement de l'armée; exception est faite seulement pour certains crimes particulièrement graves et quelques cas d'insoumission et de désertion, expressément et limitativement spécifiés.

Dans le cas où la peine prononcée à raison du fait incriminé est celle, soit de la destitution (peine commune à l'armée et à la marine), soit de la privation de commandement ou de la réduction de grade ou de classe (peines spéciales à la marine), l'amnistie n'a pas pour effet de réintégrer de plein droit l'officier ou le militaire dans son grade ou sa classe, ou de lui restituer son commandement. Il est évident, en effet, qu'une réintégration d'office présenterait de véritables dangers, alors que surtout le bénéfice de l'amnistie a été aussi largement étendu. Pourrait-on être forcé de donner un commandement à celui dont l'impéritie ou la négligence ont déjà causé la perte d'un bâtiment, de confier une caisse à un comptable qui a déjà commis des détournements? Les mêmes motifs s'opposent également à ce que l'officier destitué reprenne de plein droit ses fonctions.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'économie du projet de loi que nous soumettons à vos délibérations.

Certes, nous ne méconnaissons pas que l'amnistie ne doit être qu'une mesure tout à fait exceptionnelle, sous peine d'énerver la répression malheureusement nécessaire, mais on conviendra que l'élection du nouveau président de la République justifie celle que nous vous proposons aujourd'hui.

PROJET DE LOI.

Article 1er. Amnistie pleine et entière est accordée pour les faits commis antérieurement au 18 février 1920 et visés aux articles 1er et 2 de la loi du 24 octobre 1919, à l'exception: 1° des faits énumérés aux paragraphes 19 et 20 de l'article 2 de ladite loi; paragraphe 17 du même article, en ce qui concerne les faits ayant donné lieu ou pouvant donner lieu à des sanctions disciplinaires contre les comptables publics et relatifs à leur gestion; 2° des infractions prévues par les articles 24, paragraphes 2, 3 et 25, de la loi du 29 juillet 1881.

Article 2. Amnistie pleine et entière est accordée à toutes les infractions commises avant le 18 février 1920 par tous ceux qui, à cette date, auront bénéficié d'un sursis à l'exécution de la peine par application des lois des 26 mars 1891, 28 juin 1904 et 27 avril 1916.

Article 3. Amnistie pleine et entière est accordée pour tout délit commis avant le 18 février 1920:

Par tous les marins ou militaires qui ont été, postérieurement à l'infraction, cités à l'ordre du jour, mutilés ou réformés pour blessures ou maladie contractée ou aggravée au service.

En aucun cas, les dispositions du présent article et de l'article précédent ne s'appliqueront aux faits de commerce avec l'ennemi, ni aux faits réprimés par la loi du 18 avril 1886 contre l'espionnage, par l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 et par la loi du 23 octobre 1919 sur la spéculation et par l'article 20 de la loi du 1er juillet 1916 sur les bénéfices de guerre.

Article 4. Amnistie pleine et entière est accordée aux directeurs, administrateurs et gérants des coopératives de production ou de consommation pour les infractions à l'article 10 de la loi du 26 avril 1916 et aux articles 1 à 5 de la loi du 23 octobre 1919.

Article 5. Amnistie pleine et entière est accordée pour toutes les infractions commises antérieurement au 18 février 1920 et réprimées par les articles 79, 80, 84 et 87 de la loi du 21 mars 1905 sur le recrutement de l'armée ainsi que par le Code de justice militaire pour l'armée de terre, à l'exception des infractions prévues par les articles suivants dudit Code: articles 204 à 210, 211-1°; 213-1°; 217, 218 al. 1; 220 al. 1; 221, 222, 223 al 1; 226 à 228; 230, 232-3°; 236 à 239; 241, 242, 248, 249, 250 al. 1; 251 à 253; 256 à 259; 261 et 262.

Article 6. Amnistie pleine et entière est accordée pour toutes les infractions commises antérieurement au 18 février 1920 et réprimées par le Code de justice militaire pour l'armée de mer à l'exception des infractions prévues par les articles suivants dudit Code: articles 262 à 273, 276; les quatre premiers alinéas de l'article 277; art. 279 al. 1; 283-1° et 2°; 284-1° et 2°; 292, 293, 294 al. 1 et 2; 297 al. 1; 298, 299, 300 al. 1; 301-1°; 305 à 307, 309 al. 1 et 2; 310-5°; 314 à 317; 319, 381; 331, 334, 336 à 338; 343-1°; 347, 349 à 351; 354 et 355.

Article 7. Par dérogation aux dispositions des articles 5 et 6 ci-dessus, dans les cas prévus par l'alinéa 2 de l'article 248 du Code de justice militaire pour l'armée de terre et de l'article 331 du Code de justice militaire pour l'armée de mer, amnistie pleine et entière est accordée pour toutes les infractions commises antérieurement au 18 février 1920, si le coupable n'a ni le grade, ni le rang d'officier ou n'est pas traité comme tel en vertu des règlements en vigueur.

Article 8. Dans les cas prévus par les articles 257, 258, 259 et 261 du Code de justice militaire pour l'armée de terre, les articles 349, 350, 351 et 354 du Code de justice militaire pour l'armée de mer, amnistie pleine et entière sera néanmoins accordée aux condamnés en faveur desquels le jugement aura déclaré qu'il existe des circonstances atténuantes.

Article 9. Amnistie pleine et entière est accordée pour toute infraction ayant donné lieu à une condamnation par un conseil de guerre, condamnation dont l'exécution était suspendue à la date du 18 février 1920 en vertu de l'article 150 du Code de justice militaire pour l'armée de mer.

Article 10. Par dérogation aux dispositions des articles 5 et 6 ci-dessus, l'amnistie pleine et entière est accordée à tout individu condamné pour insoumission qui s'est constitué volontairement prisonnier avant le 11 novembre 1918.

Article 11. Dans le cas de condamnation à la destitution, à la privation de commandement ou à la réduction de grade ou de classe et dans celui où la condamnation prononcée a entraîné la perte du grade, le bénéfice de l'amnistie n'emporte pas la réintégration de plein droit.

Article 12. Sont réhabilités de plein droit tous commerçants mobilisés en temps de guerre qui, antérieurement au 18 février 1920, ont été déclarés en état de faillite ou de liquidation judiciaire, les droits des créanciers étant expressément réservés.

Article 13. Dans aucun cas, l'amnistie ne pourra être opposée aux droits des tiers, lesquels devront porter leur action devant la juridiction civile, si elle était du ressort de la cour d'assises, ou si la juridiction criminelle n'avait pas déjà été saisie, sans qu'on puisse opposer au demandeur la fin de non-recevoir tirée de l'article 46 de la loi du 29 juillet 1881.

Article 14. L'amnistie n'est pas applicable aux frais de poursuite et d'instance avancés par l'Etat, aux droits fraudés, restitutions, dommages-intérêts, ni aux sommes dues en vertu des transactions souscrites par les contrevenants. Les sommes recouvrées, à quelque titre que ce soit, ne seront pas restituées.

Article 15. La présente loi est applicable à l'Algérie, aux colonies et aux pays de protectorat, quelle que soit la juridiction française qui ait prononcé.

Sont exemptés de ces dispositions les sujets des nations ayant été en guerre avec la France.

—:o:—

NOUS AVONS ETE PLUS CHICS.

Les Américains nous réclament nos dettes. D'où hausse du change, hausse du prix de la vie. "Laissez-nous d'abord rebâtir la maison brûlée!" répondons-nous. Des Américains de haute race comprennent; d'autres, de plus petite, font les créanciers. Il ne faut pas leur en vouloir, et ne tombons pas dans le travers des débiteurs qui croient toujours que leurs créanciers n'ont pas besoin d'argent.

Cependant!... Quand les Américains de vieille souche vinrent à la guerre: La Fayette nous voilà! un des leurs fit campagne pour la remise préalable des dettes à la France. Un projet de loi fut même déposé. C'était, sous forme financière, la réplique de notre geste du temps où nous partîmes pour sauver l'Amérique. Quand, forcé par l'opinion publique, Louis XVI lança le pays dans la guerre, il savait qu'elle allait être pour lui un désastre financier, et cependant alors la France déclara, par avance, qu'elle n'accepterait des Américains ni un centime ni une compensation pour ses dépenses.

Il faut dire que, vainqueurs à cause de nous, les Américains ne payèrent même pas les dettes contractées en France près de particuliers. Beaumarchais, grand homme de lettres et d'affaires, ne put se faire régler les armes libératrices qu'il avait fournies. Le Congrès, chicanant, ne paya que trente-six ans après la mort de Beaumarchais, aux héritiers et en réduisant les intérêts à 3% et en ne comptant le dollar (change à rebours!) qu'à 25 cents!

Devant certaines insistances américaines, nous pouvons dire aujourd'hui que, dans des circonstances égales, nous avons été plus chics. Nous continuons d'ailleurs à être plus chics, puisque, actuellement, dans nos ruines, tant des nôtres aiment mieux s'occuper de l'avenir de l'humanité que du présent de la France!

Louis Forest.

—:o:—

UNE HISTOIRE DU THEATRE AMERICAIN.

M. Arthur Hornblow, directeur du "Theatre Magazine", auteur d'un livre technique sur la préparation à la scène, "Training for the Stage", vient de publier une histoire du théâtre en Amérique, qui est un ouvrage unique en son genre et depuis longtemps attendu. Il nous présente, en deux volumes de plus de 700 pages ou total, ornés de 190 illustrations, cette histoire complète, depuis ses origines jusqu'à l'heure actuelle. Les histoires antérieures n'avaient considéré que certaines régions ou certaines périodes. On trouve ici un exposé entier, suivant d'aussi près que possible l'ordre chronologique, montrant comment le drame prit ses premières racines dans l'Amérique du Nord, comment les acteurs, considérés d'abord, à peu de chose près, comme des réprouvés de la société, vinrent lentement à bout de l'intolérance puritaine, et comment une chaîne de théâtres fut graduellement construite le long de la côte atlantique, s'allongea ensuite dans les vastes régions encore peu colonisées de l'Ouest, pour atteindre enfin, à travers les déserts encore vierges, la côte du Pacifique. Nous voyons défiler dans le tableau l'imposant cortège des grands acteurs et des grandes actrices. Il y a aussi d'intéressantes descriptions des mœurs et coutumes des premiers auditoires, des comptes rendus des premières pièces, des esquisses et des anecdotes, commentaires et études critiques des artistes célèbres. C'est la seule histoire complète de la scène américaine,—une histoire qui méritait d'être connue.

—:o:—

Quelle différence y a-t-il entre un cheval qui tombe et une rosière?

—C'est que le cheval qui tombe est couronné, tandis que la rosière qui fait un faux pas... perd sa couronne.

"JE RECOMMANDE à tous les Français qui veulent protester contre la prohibition, de s'enrôler dans la Ligue des Camels."—Signé: LOUIS LACAZE candidat indépendant aux élections de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A PROPOS D'AMNISTIE.

Nous publions, en tête du présent numéro, le texte de l'exposé des motifs et des articles du projet de loi d'amnistie qui a été récemment déposé sur le bureau de la Chambre des députés. Ce projet, comme on sait, sera incessamment discuté par le parlement français.

L'article 10, qui intéresse tout particulièrement de nombreux — trop nombreux Français, hélas! qui résident en Californie — a été reproduit par nous intentionnellement en caractères gras.

Cet article est, malheureusement, trop clair pour nos insoumis. Il ne leur reste plus qu'un espoir, c'est que cet article soit amendé en leur faveur par le parlement, espoir bien mince à la vérité.

EXPOSITION D'AERONAUTIQUE.

On annonce que la première exposition d'aéronautique tenue à San Francisco s'ouvrira, à l'Exposition Auditorium, le 21 avril prochain. L'exposition sera close le 28 avril.

NOS BANDITS EN AUTOMOBILE.

En possession d'une auto dérobée sur la voie publique, trois jeunes malfaiteurs ont, dans la nuit de lundi à mardi, commis cinq vols à main armée dans différents quartiers de la ville. Leurs victimes sont des passants et le personnel d'un car des United Railroads. La police recherche activement ces trois bandits.

UNE BONNE CAPTURE.

On a arrêté hier, au moment où il prenait passage sur le paquebot "Korea", en partance pour l'Extrême-Orient, un Hindou du nom de Meha Singh, recherché depuis longtemps par la justice. Meha Singh est accusé d'avoir assassiné, à Jersey Island, trois de ses associés pendant leur sommeil. L'assassin exploitait en association avec ses victimes une ferme sitnée près de Martinez.

LE NATIONAL LABOR PARTY.

Une section locale du National Labor Party s'est constituée dans notre ville, à la suite d'un meeting tenu à la Bourse du Travail et auquel assistaient 200 délégués.

LES SCANDALES DU PALAIS DE JUSTICE.

Le Grand Jury vient d'ordonner la mise en accusation d'un nouveau juge, en l'espèce le juge de police Oppenheim, compromis dans les scandales qui ont déjà conduit son collègue, le juge Sullivan, sur la sellette.

Le juge Oppenheim proteste de son innocence et demande à être jugé le plus tôt possible. Il déclare en outre qu'il continuera, malgré l'accusation qui pèse sur lui, à siéger dans son prétoire.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington nous apprend que durant la période de soixante-quatre jours qui s'est terminée hier, il a été procédé, sur tout le territoire de l'Union, à environ 6000 arrestations de violateurs de la loi de prohibition.

Petits Echos

On annonce la mort de M. Melville M. Marx, co-propriétaire du Columbia Theatre, décédé hier dans notre ville des suites d'une maladie de cœur, à l'âge de 5 5ans. Le défunt laisse une veuve et deux enfants.

—On télégraphie d'El Paso, Texas, que le nommé Harold Halstead, de San Francisco, a été tué d'un coup de feu sur la route de Sierra Blanco, pendant qu'il voyageait en automobile avec son associé.

—On mande de Sacramento que le nommé Alberto Perfuma, détenu à la prison de Folsom, a réussi à s'évader dans la nuit de lundi à mardi. Perfumo avait été condamné à la prison à vie pour un meurtre commis à San Francisco.

—M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques, retour de Cleveland, Ohio, où il a assité au Congrès annuel des Surintendants d'Ecoles publiques, est arrivé hier à San Francisco.

LA PRESSE CALIFORNIENNE ET LA CANDIDATURE HOOVER.

79 journaux californiens soutiendront la candidature de M. Herbert Hoover à la présidence des Etats-Unis. Telle est la déclaration faite hier à la permanence des partisans de M. Hoover, qui, à San Francisco, a été installée dans la rue Montgomery.

"Le sénateur Lodge était à la tête de cette "squade" empoisonnée."

Signalons aussi du même un articolet consacré aux élections pour le renouvellement du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance, qui depuis quelque temps paraît quotidiennement, et où nous lisons:

"Ces candidats, sous l'EXIDE de notre vaillant compatriote M. Raphaël Weill."

Il serait cruel d'insister.

—:o:—

TEMOIGNAGES AMERICAINS SUR LA FRANCE.

Mme Louise Seymour Houghton s'est posé d'abord cette question: Est-il juste de parler d'une "Renaissance" française qui daterait du mois d'août 1914? Et elle s'y est fait cette réponse: Les qualités qu'on voit briller avec tant d'éclat dans les tranchées et les salles d'hôpital, dans les foyers désolés et sur les champs fécondés par le travail, ne sont pas le résultat d'une sorte de génération spontanée. On peut en retrouver l'origine. L'obéissance immédiate à la discipline, l'endurance soutenue par la gaîté, l'ardent dévouement à une cause idéale, tout cela a son origine dans le passé.

Le caractère français, tel qu'il se manifeste aujourd'hui, résulte d'un développement continu qui n'a cessé de se poursuivre sous l'influence d'un haut idéalisme, depuis le temps des Druides qui enseignaient à la France au berceau "à dire la vérité et à pratiquer le courage". Charlemagne fit sortir de l'unité de la Foi l'unité de la Loi. Les Croisades furent une manifestation typique des grandes aventures où l'idéalisme des Français les entraîne, et n'est-ce pas un exemple typique de générosité que donne saint Louis en abandonnant ses conquêtes pour établir l'amour entre ses sujets et ceux du roi d'Angleterre? Aujourd'hui encore, c'est le caractère sacré, ce sont les exploits héroïques de Jeanne d'Arc qui inspirent l'âme de chaque soldat des armées françaises.

L'auteur suit à travers la Féodalité, la Chevalerie, la Renaissance, les guerres de religion, la perfection de la culture classique, l'acheminement de la France vers les trois idées où se résume l'idéal de la Révolution française: Liberté, Egalité, Fraternité.

A travers toutes les vicissitudes politiques, toutes les expériences sociales et économiques du XIXe siècle, la France a toujours été dominée par cet idéal. Dans le grand conflit qui durait encore lorsque Louise Seymour Houghton a écrit son livre, l'idéalisme français s'est reconnu lui-même et a été reconnu par tous les peuples civilisés comme quelque chose de plus puissant que la force, de plus désirable que la vie,—une force de sacrifice et de vérité.

Telles sont les idées directrices de cet ouvrage consacré à montrer le développement de l'indomptable esprit de la France et à répondre aux critiques tendancieuses qui auraient voulu le réduire à une explosion éphémère.

C'est, au contraire, un simple témoignage personnel qu'apporte sur la France d'hier Mme Winifred Stephens. Elle revendique le privilège d'avoir bénéficié de circonstances exceptionnelles pour bien connaître les points de vue des leaders actuels de la pensée et de l'action. Elle se propose de faciliter, grâce à l'étude qu'elle fait de la situation présente, des vues justes sur l'avenir de la France.

Auteur et journaliste bien connu, Ernest A. Vizeselly a écrit un livre dont l'intérêt est plutôt rétrospectif. Il parle de Paris qu'il a connu si intimement, depuis la restauration de la loi et de l'ordre qui a suivi la guerre de 1870-1871 jusqu'à l'année 1900.

—:o:—

L'AGITATION REPUBLICAINE AU DANEMARK.

Copenhague, 3 Mars.

Le roi Christian a annoncé aujourd'hui son refus d'accepter l'ultimatum des Social Démocrates qui, sous la menace de la grève générale, demandaient le retour ou pouvoir du cabinet Zahle, mis en demeure de démissionner par le souverain, et présentaient diverses revendications affectant la constitution du royaume. L'agitation danoise tend à prendre un caractère nettement républicain.

LE PAPE ET LA QUESTION IRLANDAISE.

Rome, 30 Mars.

A l'occasion de la canonisation d'Oliver Plunkett, archevêque irlandais du XVIe siècle, le Pape fera connaître publiquement son opinion sur la question irlandaise.

—:o:—

Quelles sont les femmes les plus légères?

—Ce sont les femmes de tulle (de Tulle).

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous avons cru devoir ici même relever il y a quelques jours une phrase du discours prononcé au Washington Theatre par le Père Semeria, en tournée de propagande italienne aux Etats-Unis.

Faisant allusion aux contingents coloniaux employés par la France durant la guerre, le Père Semeria avait dit: "Il est facile de battre la grosse caisse sur la peau des noirs."

"De pareilles paroles, écrivîmes-nous le leudemain même de la conférence du Père Semeria, constituent une impertinence gratuite à l'égard de la France et de ses soldats."

Nous sommes heureux de constater que telle est également l'opinion de notre excellent confrère local italien, le "Corriere del Popolo". En effet, nous lisons dans le vaillant journal des frères Pedretti:

"La phrase malencontreuse du "grand philosophe et grand orateur de la catholicité"—malencontreuse parce qu'elle ne répondait à aucune provocation, a été fort justement relevée par le quotidien local français, le Franco-Californien, journal, il faut l'admettre, qui, lorsqu'il s'agit de délicates questions diplomatiques franco-italiennes, s'efforce d'employer un langage d'une modération toujours voulue afin de heurter le moins possible nos susceptibilités.

"Mais cet organe français, tonché au vif dans son patriotisme par la phrase provocatrice du Père Semeria, a cru devoir cette fois relever la malencontreuse sortie du philosophe barnabite, dont il commenta d'ailleurs les paroles avec calme et justesse."

Et notre confrère italien d'ajouter: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on fasse à vous-même. dit une excellente maxime chrétienne que le Père Semeria, en sa qualité de ministre du Christ, devrait commencer par mettre lui-même en pratique."

* * *

Une dépêche de Paris annonce qu'un nègre du nom de Grant Smith, accusé d'avoir assailli une jeune fille de 16 ans, a été enlevé l'autre soir de prison par une foule en furie et pendu à un poteau télégraphique.

Comment, direz-vous, de pareils actes de sauvagerie peuvent se produire dans une ville comme Paris? Rassurez-vous, amis lecteurs, le Paris dont il est question dans la dépêche que nous signalons ne se trouve pas sur les bords de la Seine, mais dans le Kentucky.

* * *

"Trois listes nécessaires."

Sous ce titre, nous lisons dans la "Vieille France":

"Nous atteudons toujours et nous réclamons de ce ministère, comme nous l'avons vainement réclamé de l'autre:

—La liste des "missions" à l'étranger pendant la guerre;

—La liste des bénéficiaires de "sursis d'appels";

—La liste des "censeurs".

Notre confrère attendra ces listes pendant longtemps encore.

* * *

A propos des événements de Bochie un de nos confrères français écrit:

"Ceux qui ont compris quelque chose à ce qui se passe en Allemagne depuis huit jours, feraient bien de nous donner le mot de l'énigme; car je suppose charitablement que vous êtes comme votre serviteur qui, au risque de passer pour un imbécile, vous confesse tout crûment qu'il n'y comprend gontte.

"Ces Allemands ne se contentent pas d'être obscurs dans leur langage, ils accumulent les ténèbres autour de leurs actes.

"Au premier abord cela paraissait tout simple. Les pangermanistes tapis dans l'ombre depuis le mois de novembre 1918 réapparaissant soudain, s'emparant du pouvoir par un coup de force et, tôt ou tard, rétablissant la monarchie. Ce scénario ainsi interprété cadrait bien avec ce que nous pensons des Allemands et ce que nous croyons être leur état d'esprit.

"Et bien, pas du tout. A peine parvenus au faîte du pouvoir, Kapp, Luettwitz et Jagow aspirent à en descendre, que dis-je, à en dégringoler tant grande est leur hâte. Ils n'ont pas encore pris possession de l'autorité que déjà ils s'en démettent en faveur de ceux-là même qu'ils ont dépossédés..."

J'avoue que je partage un peu l'opinion de ce confrère. Je crois en effet que nous sommes les spectateurs inconscients d'une tragi-comédie admirablement montée. Comme lui, je ne puis pas autrement impressionné par les télégrammes qui nous content les détails horrifiants sur la guerre civile en Allemagne. On nous l'avait déjà fait pour la famine pendant la guerre, et pour le spartakisme après!

En attendant, le traité ne s'exécute pas.

* * *

Dans son numéro du 7 mars, l'"Echo de l'Ouest" publie, sous la signature de son brillant directeur politique, l'éminent Léon L. Rey, un article intitulé "Les Commentaires d'un Sénateur des Etats-Unis", où nous lisons:

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT WILSON ET LE PROBLEME TURC.

Paris, 30 Mars.

On déclare aujourd'hui au quai d'Orsay qu'en ce qui concerne le problème turc et la question arménienne, le point de vue français s'accordera le plus largement possible avec les idées du président Wilson, notamment pour ce qui a trait à l'organisation d'un vaste Etat arménien et à l'expulsion des Turcs de Constantinople. Il reste cependant à savoir comment un pareil résultat sera obtenu, puisque pour procéder à cette double opération l'emploi des forces militaires considérables sera nécessaire. Sans doute on rend justice au point de vue humanitaire auquel se place le président Wilson, mais pour l'instant il s'agit de savoir si les Etats-Unis sont décidés à fournir, pour leur part, les forces militaires devant être employées en Orient.

POUR L'AVIATION MILITAIRE AMERICAINE.

Washington, 30 Mars.

Le major-général Charles S. Menoher, directeur des services de l'aéronautique, a recommandé aujourd'hui à la Commission militaire de la Chambre des Représentants le vote, au budget de 1921, d'une somme de $60,000,000 pour l'aviation militaire.

CINQ ANS DE PRISON A UN "TIRE AU FLANC".

New York, 30 Mars.

Grover Cleveland Gergdoli, jeune millionnaire de Philadelphie, qui s'était soustrait à la loi de conscription, a été condamné à cinq ans de prison et à la perte de ses droits civils par un conseil de guerre. Le condamné subira sa peine à la prison militaire de Governor's Island.

LES POLONAIS SE DEFENDENT VAILLAMMENT CONTRE LE SOVIET RUSSE.

Varsovie, 30 Mars.

Attaqués sur le front de Podolie par les armées du Soviet russe, les Polonais ont infligé à l'ennemi, dont les pertes ont été considérables, une sanglante défaite. Après un très dur combat, les troupes polonaises ont repris le terrain qu'elles avaient perdu la semaine dernière.

Londres, 30 Mars.

M. Georges Tchitcherin, ministre des affaires étrangères de Moscou, a, dit un radio de cette ville, invité la Pologne à ouvrir des négociations de paix à la date du 10 avril.

Washington, 30 Avril.

On annonce ici que la Pologne s'adressera à la Ligue des Nations pour obtenir des renforts de la part des Alliés. La France a depuis longtemps tacitement promis son concours, mais à la suite de la tournure prise par les événements d'Allemagne, il est douteux maintenant que les Français puissent distraire des forces pour secourir les Polonais.

LES REPRESENTANTS DIPLOMATIQUES SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX AU VATICAN.

Rome, 30 Mars.

Dans le monde italien, on est assez mécontent de voir que le Pape a accrédité un nonce, auprès du gouvernement yougo-slave, en nommant à ce poste Mgr. Chernbini, qui vient d'être rappelé de son poste de délégué apostolique de Haïti.

L'empressement que met le Pape à entrer en rapports diplomatiques avec tous les nouveaux gouvernements, est fort remarqué. Bientôt autour du Saint-Siège s'est formée une représentation diplomatique imposante. Il n'y a que la France et quelques petites républiques de l'Amérique du Sud qui ne soient pas représentées.

REFORME MONETAIRE EN INDO-CHINE.

Paris, 30 Mars.

Une crise monétaire, à laquelle le ministre des colonies et le gouverneur général s'appliquait à mettre fin, sévit en Indo-Chine. La raréfaction du numéraire va rendre obligatoire l'application du fait du cours forcé du billet de banque. Cette mesure aurait pu être prise en droit dès la déclaration de guerre; elle a dû être ajournée jusqu'à présent afin de soutenir le crédit de la colonie pendant toute la période des hostilités. La situation extérieure la rend possible aujourd'hui et il y a intérêt à la décider pour donner aux caisses locales le moyen de refaire leur approvisionnement métallique, dont la reconstitution devra amener progressivement la baisse du change. La hausse de celui-ci qui semble enrayée, aurait sans doute été moindre, si les circonstances avaient permis d'affirmer plus tôt le crédit des valeurs fiduciaires et d'en fixer le taux de circulation.

LA FRANCE AGIRA EN ALLEMAGNE.

Paris, 30 Mars.

Le "Matin" dit que M. Millerand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui que la France n'a pas encore donné, à ses troupes en Allemagne occupée, l'ordre d'avancer et d'occuper Francfort et Hanaît. Il a ajouté que cet ordre sera donné, avec ou sans le consentement des autres alliés, si le gouvernement allemand envoie dans le bassin de la Ruhr des troupes dont l'effectif dépassera le chiffre fixé par le maréchal Foch dans sa note du 8 août 1919.

A LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 30 Mars.

La Confédération Générale du Travail a tenu une assemblée générale au cours de laquelle les orateurs ont préconisé la grève générale comme l'unique moyen qui permettra au prolétariat de réaliser ses aspirations. Cette séance, tenue à la Salle Wagram, est une des 50 manifestations organisées par la Confédération dans les villes françaises pour protester contre la cherté de la vie, les profiteurs et contre certains articles du projet de loi d'amnistie.

LA FETE FEDERALE DE GYMNASTIQUE DE NICE.

Nice, 30 Mars.

Les préparatifs pour la 42e Fête Fédérale de Gymnastique qui aura lieu dans quelques jours sous la présidence de M. Deschanel sont activement poussés. Les maréchaux Foch, Joffre, Pétain y assisteront. La cérémonie au tombeau de Gambetta a été réglée par M. Etieuue, ancien ministre de la Guerre.

LES "BACHIOHS TURCS".

Londres, 30 Mars.

Les Turcs ont recommencé leurs procédés d'avant-guerre qui consistent à payer fort cher pour se rendre certains journaux favorables.

On a la certitude ici que des ouvertures ont été faites à certains journaux français — qui déjà avant 1914—recevaient régulièrement des sommes considérables de Constantinople. Au moins un de ces journaux a accepté ces offres et s'est aussitôt converti à la thèse que combat l'Angleterre.

Une question sera posée à la Chambre des Communes et on assure que M. Lloyd-George ne demande qu'à fournir des précisions sur ces déshonorantes tractations.

LA TROISIEME INTERNATIONALE.

Paris, 30 Mars.

D'après certaines informations des dissentiments assez vifs se seraient élevés entre les membres du Comité Français de la 3e Internationale. Les divergences porteraient non seulement sur ds problèmes de principe, mais aussi sur des questions de personne.

LA SITUATION FINANCIERE EN FRANCE.

Paris, 30 Mars.

M. François Marsal, ministre des finances, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à l'ouverture de crédits provisoires pour la période trimestrielle d'avril, mai et juin. Le ministre est parvenu à réaliser de notables économies puisqu'il ne demande pour le trimestre en question qu'un crédit de 9,800,000,000 francs, alors que son prédécesseur avait demandé et obtenu pour le dernier trimestre de 1919 11,500,000,000 francs.

Le ministre a fait connaître que les dépenses par jour de la France ont été de: 42,000,000 de francs en 1914; 66,500,000 en 1915; 81,000,000 en 1916; 102,000,000 en 1917; 126,000,000 en 1918; 136,000,000 en 1919.

LE SUFFRAGE FEMININ AUX ETATS-UNIS.

Jackson, Miss., 30 Mars.

Revenant sur sa décision première, le Sénat de l'Etat de Mississippi a, aujourd'hui, ratifié l'amendement fédéral tendant à accorder le droit de suffrage aux femmes sur tout le territoire de l'Union, amendement que cette assemblée avait repoussé il y a trois semaines.

LA POPULATION DE CHICAGO.

Chicago, 30 Mars.

A la suite des opération du dernier recensement, il est maintenant établi que la population de la ville de Chicago est de 2,884,827 habitants.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"Au Bord de l'Erreur"

M. André Tardieu et le Traité de Versailles

Sous ce titre, M. André Tardieu, ancien ministre et ancien délégué de la France à la Conférence de la Paix, poursuit dans "l'Illustration" la série de ses articles sur le traité de Versailles. M. Tardieu, considérant que l'idée de la révison du traté a sa racine première dans la légende que le plus formidable traité de l'histoire du monde aurait été improvisé, bâclé, par quatre hommes faillibles et mal informés, soutient au contraire que le traité fut étudié, préparé et discuté six mois durant par 52 commissions techniques qui tinrent 1,646 séances.

"Le 7 mai, le traité a été remis aux Allemands, et ceux-ci, 3 jours après ont commencé à le discuter par écrit. Du 10 mai au 28 juin, les commissions, dans plus de deux cent cinquante séances; le conseil des quatre, dans soixante-seize séances, ont procédé à une révision minutieuse de tous les articles. J'ai montré, la semaine passée, l'application de cette revision au problème de la rive gauche du Rhin:. elle n'a pas été poussée moins loin pour les autres chapitres. Aucune critique, formulée ou non par l'Allemagne, n'a été laissée dans l'ombre. On a tout discuté à nouveau. Le 16 juin, on a répondu aux notes allemandes en fixant au comte Brockdorff un délai défini pour dire oui ou non. Le traité a été signé le 28 juin.

"Je donne ces précisions parce qu'on ne les a jamais données et que le silence des négociateurs a permis de tromper le public. J'insiste sur la dernière, parce qu'elle est capitale. Du 10 mai au 28 juin, on a véritablement revisé le traité. Du 10 mai au 28 juin, l'état d'esprit qui vient de se faire jour à Londres a sévi à Paris. Du 10 mai au 28 juin, M. Clemenceau y a fait face, et grâce à la force de ses raisons, à l'autorité de sa personne, à la fermeté de sa résistance, le terrain, que certains étaient prêts à perdre, a été conservé."

Quant à l'argument en faveur de la revision qui procède de l'idée que le traité, tel quel, serait inexécutable, M. Tardieu y répond de la manière que voici:

"Le traité exécutable est déjà exécuté dans beaucoup de ses clauses, et non des moindres. Un secpticisme voulu, qui a fait, pour de longs mois, l'union de notre presse royaliste et de notre presse bolcheviste, a relégué l'exécution du traité dans le futur et dans l'éventuel. Or, que voit-on dès maintenant? La réduction du territoire allemand de 84,000 kilomètres carrés? Exécutée. Le retour à la France de la Lorraine et de l'Alsace, libres et franches de toute charge; à la Pologne, de la Posnanie, "muscle vital du corps prussien," disait Bismarck; à la Belgique, des cantons wallons? Executé. Exécutés aussi: la rupture du lien gouvernemental entre la Sarre et la Prusse; la prise de possession des mines par la France; le plébiscite du Slesvig; l'installation de la commission de plébiscite en Haute-Silésie. Exécutés l'occupation par les troupes alliées et le contrôle par un haut-commissaire français de la rive gauche du Rhin et des têtes de ponts; le démantèlement des forteresses dans la zone neutralisée; la livraison de la flotte, dont la France gère 600,000 tonnes. Exécutés aussi, et en voie de continuer, la restitution des biens pillés, qui se monte, pour la France seule, à près de 9 milliards effectivement récupérés.

"Inexécutables? Mais ceux qui pensent ainsi aujourd'hui sont les mêmes qui déclaraient, il y a six mois, que le traité était trop dur. Leur opinion, à ceux-là, n'a pas besoin d'arguments d'expérience: elle était faite dès longtemps. Faite dès longtemps l'opinion de certains journalistes anglais, celle par exemple de M. Garvin, le distingué directeur de "l'Observer." Faite aussi l'opinion de certains hommes d'Etat anglais ou américains, parmi lesquels je citerai mes respectés amis, lord Robert Cecil et M. Herbert C. Hoover. Dès le printemps de 1919, ces messieurs jugeaient excessives et impolitiques les conditions imposées à l'Allemagne. Ils n'ont pas changé d'avis: nous non plus.

M. André Tardieu estime qu'une seule politique s'impose à tous les pays alliés: s'en tenir au traité tel qu'il est, et l'exécuter.

UN INVENTEUR MECONNU

Un contemporain de Napoléon Ier, inventeur de la "pompe" de guerre.

Napoléon aurait pu avoir ses "tanks" plus de cent ans avant le maréchal Foch si la police n'avait pris l'inventeur pour un conspirateur contre la vie de l'Empereur. Il aurait pu avoir aussi ses lance-flammes en 1801 et s'il ne les eut pas, c'est par sentiment chevaleresque. Il ne lui convenait pas, en effet, d'user de moyens déloyaux et de se servir d'engins qu'il réprouvait chez ses adversaires comme indignes de nations civilisées.

M. Léonce Grasilier raconte dans la "Nouvelle Revue" qu'en 1801, un certain Collin d'Anglas, se disant chimiste-ingénieur, demandait au préfet de police l'autorisation de faire publiquement une expérience dont le résultat devait être de prouver qu'avec une machine qu'il appelait "pompe-de-guerre, on pouvait défendre une ville à brèche ouverte avec cent hommes contre cent mille, et un vaisseau contre quatre vaisseaux ennemis d'égale force, et les démanœuvrer dans l'instant sans tirer un coup de canon".

Le Premier Consul consulta Monge, qui seize mois plus tard conclut qu'il ne croyait pas à l'utilité de la pompe de guerre. A la fin de 1804, Collin d'Anglas revint à la charge et demanda qu'on lui laissât faire une expérience publique:

"Décidément Collin d'Anglas jouait de malheur et choisissait mal son heure, car Napoléon, précisément à cette même heure, faisait insérer dans les journaux des articles écrits sous son inspiration et peut-être même par lui, "contre les machines infernales" dont se servaient les Anglais sur mer comme sur terre, contre les faux grégeois et en général contre toutes les inventions qui multiplient les maux de la guerre sans danger pour ceux qui s'en servent."

"S'inspirant de ces sentiments, le préfet de police écrivait, le 5 brumaire, à Fouché: "J'ai pensé que l'expérience de Collin d'Anglas, toute innocente qu'elle serait, pourrait faire dire que les Français se permettent ce qu'ils regardent comme abominable chez leurs ennemis.

"Par cette considération, j'ai refusé l'autorisation, qui m'était demandée et j'estime que cette expérience et toute autre semblable ne doivent point être faites en public pendant toute la guerre".

"Le ministre Fouché approuva le préfet de police, car, à son avis, on devait refuser toute autorisation à de pareilles expériences en public, tout au moins à Paris."

Le pauvre Collin d'Anglas en fut pour ses frais et nous ne saurons jamais en quoi consistait cette invention.

:o:

M. Poincaré a fait du "rabiot".

C'est le 17 février 1913 qu'avait eu lieu la transmission des pouvoirs de M. Fallières à M. Poincaré. C'est seulement le 18 février 1920 que M. Poincaré a transmis les siens à M. Deschanel.

On a dit que M. Poincaré a ainsi "fait du rabiot", si nous osons employer pareille expression.

Peut-être! En tout cas, avec l'avance de l'heure, il aura toujours été moindre de soixante minutes!

Cette date du 17 février, qui joue pour la quatrième fois, d'où vient-elle? De la mort de Félix Faure en janvier 1899, qui fut la cause du cycle des septemats suivants.

:o:

Une dame charmante, à qui Santeuil devait quelque argent, le rencontra un jour dans une maison; elle lui demanda pourquoi on ne le voyait plus.

"Est-ce, ajouta-t-elle, à cause de ce que vous me devez?

—Non, madame, répondit Santeuil, ce n'est pas là ce qui m'empêche de vous voir, car si vous n'êtes pas payée, vous seule en êtes cause.

—Comment cela? dit la dame.

—C'est, répondit le poète, que quand je vous vois, j'oublie tout."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VÊTEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 mars 1920.

Les exigences des acteurs amènent les auteurs à diminuer le nombre des personnages de leurs pièces. Toute la partie secondaire disparaît peu à peu. Au lieu d'avoir une trentaine de rôles qui étaient la plupart du temps la figuration, les directeurs demandent des comédies n'ayant que six à huit personnages, n'éprouvant aucun besoin de payer un minimum de six cents francs par mois à un jeune homme pour venir annoncer que "Madame est servie."

Un des personnages se contente de dire lui-même: "Nous sommes servis." Il offre le bras à sa partenaire et on passe à la salle à manger. Autant d'économisé.

Mais, alors, comment se formeront les jeunes acteurs?

Ça, je n'en sais rien; mais il n'y a pas de puissance syndicale au monde qui puisse obliger un directeur à se ruiner pour faire plaisir à la C. G. T. Autrefois, il en allait autrement. Gémier, quand il débuta au Théâtre Montmartre, gagnait 30 francs par mois. C'était odieux, j'en demeure d'accord, mais il a débuté, put montrer son talent et devenir un des premiers comédiens modernes. Jamais on ne l'eût engagé s'il avait exigé les 600 francs par mois du tarif syndical.

On mangeait alors ce qu'on appelait de la vache enragée, mais on luttait, on arrivait par la persévérance et en montrant du talent. Aujourd'hui, on commence par vouloir s'imposer par le syndicat. Vous connaissez les résultats.

Que diraient les anciens s'ils voyaient leurs successeurs compromettre une profession qui fit leur gloire et dont ils étaient si fiers? Cela ne les empêchait pas de quitter le théâtre pour des destinées plus hautes, mais en gardant toujours le regret de ces années des débuts de la scène. Une lettre récente, adjugée dans une vente d'autographes, ne nous a-t-elle pas appris que Capelle, qui devait devenir préfet et baron sous le premier Empire, avait joué la comédie en compagnie du futur général Gouvion Saint-Cyr et Baptiste Cadet? Une pièce, le "Jocrisse, chef de brigants," réunissait ces trois jeunes gens qui montraient un véritable talent. A propos de Gouvion-Saint - Cyr, Chateaubriand assure qu'il joua aussi un rôle dans la "Mère Coupable," de Beaumarchais, représentée au Théâtre du Marais, le 26 juin 1792.

Le baron Capelle entrait dans l'Administration après avoir quitté la scène; les journaux de 1841 nous apprennent que M. Hippolyte Bonnelicq, sous-préfet de Compiègne quittait, lui, l'administration pour le théâtre et, le 9 décembre débutait, sans succès d'ailleurs, à l'Odéon, dans le rôle d'Orosmane. Quelques années auparavant, un jeune comique, Leroy, abandonnait la comédie pour s'engager comme soldat et il devait devenir maréchal de France sous son nom de famille, Saint-Arnaud, qui fut mêlé si bruyamment au Coup d'Etat, personnage d'un drame historique sanglant après avoir été acteur amusant dans de petits vaudevilles qui faisaient rire.

Après cela, malgré tout, en dépit des conventions, des syndicats, des grèves, de la C. G. T. et du tonnerre du diable, il y aura toujours dec acteurs, quoi qu'il advienne. Comme le dit, avec tant d'esprit, M. Jules Truffier, l'ancien sociétaire de la Comédie Française, dans son dernier recueil de vers, "les Travaux et les Jeux":

Il est un art charmant que chacun idolâtre,
Rien que pour son nom seul, magique: Le Théâtre.

Cet amour du public depuis que le monde est monde pour les représentations comiques ou dramatiques qui provoquent la gaieté ou font répandre les larmes, assure l'immortalité du Théâtre, et il y aura toujours dec acteurs en dépit de tout. Leurs débuts seront plus difficiles, voilà tout.

Jean-Bernard.

:o:

CHEZ LES MINEURS D'ANZIN.

Paris, 29 Mars.

Un télégramme d'Anzin annonce qu'un referendum des mineurs du bassin du Nord s'est prononcé à la presque unanimité pour la reprise du travail qui est effective partout.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 29 Mars.

Une dépêche de Rome dit que M. Doulcet, ministre plénipotentiaire, est chargé de préparer avec le sous-secrétaire d'Etat du Saint-Siège les bases de la reprise des relations entre la France et le Vatican.

UNE EXCELLENTE ORGANISATION

Depuis le 1er janvier le bureau gratuit de placement de la Y. M. C. A. a procuré des emplois ou du travail à 904 personnes à San Francisco.

UN REVEREND ANARCHISTE.

Le Rév. Fred C. Weeler, poursuivi à Oakland pour propagande anarchiste, a été condamné, par le juge Quinn de la Cour Supérieure de cette ville, à une peine de 1 an à 14 ans de prison, qu'il subira au pénitencier de San Quentin.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout



L. E. RUFENER

ANNONCE L'OUVERTURE DE

... The ...

EXCLUSIVE

TIRE SHOP

POST & LARKIN STS.

POUR LE

5 Avril 1920

FIRESTONE TIRES & TUBES

Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proto. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbuturers.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

664, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez vous attendre à faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tenir de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera pas de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les furoncles—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les rentes tales—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous possédons et recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

624, SACRAMENTO STREET, coin de Kearny, SAN FRANCISCO

Les plus fameux spécialistes des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint,—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils domestiques

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: François Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lasmoux (Croix de Guerre), 1800 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Allguid, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4343

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et 1000, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGER — G. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

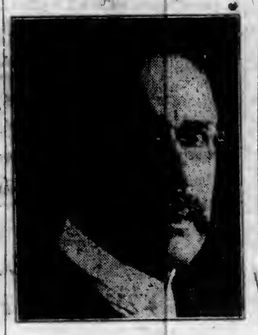
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billards—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opticométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S.-a Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 18 —

PREMIERE PARTIE

V

— Rappelé le 16 mai, dit-il, il est parti immédiatement pour Toulon, où il s'est embarqué sur le croiseur "l'Intrépide," avec l'ordre de se rendre au Tonkin. En ce moment, il stationne à Calcutta avec une mission. C'est un de ces officiers qui ne se plaisent qu'en expéditions lointaines. En somme, ce sont les meilleurs; on peut les envoyer partout. Le commandant de Trémal a fait ses preuves.

Les deux amis prirent congé de l'aimable fonctionnaire en le remerciant.

La date indiquée par lui correspondait exactement à celle de la naissance des deux enfants de Jeanne de la Royère.

En fallait-il davantage pour faire prendre corps aux fantômes de son imagination maladive?

La fièvre dont il avait été saisi ne devait plus le quitter.

Dès les premiers temps, il essaya d'en atténuer les effets.

Lorsqu'il se trouvait en présence de Jeanne sa fureur jalouse semblait s'apaiser sous les regards doux et touchants de celle qui allait devenir sa victime.

Déjà un plan infernal, un projet de châtiment atroce se formaient dans sa tête.

La graine vénéneuse devait s'y implanter, y jeter des racines profondes; mais résolu à dissimuler, il ne laissa rien soupçonner de ses sentiments à personne.

Abandonnant sa femme aux soins maternels qu'ele prodiguait à ses fillettes avec une tendresse exemplaire, il se lança avec une sorte de rage dans une série de folies qu'il avait su éviter jusque-là.

Il remonta son écurie de courses, et devint un des sportsmen les plus en vue d'Auteuil et de Longchamp.

Il fréquenta les cercles où l'on joue — et en connaissez-vous où la principale distraction ne soit pas le jeu?

On le vit jeter sur les tapis verts des sommes folles avec des chances variées où les mauvaises sont communément les plus nombreuses.

Il loua une chasse importante et coûteuse dans l'Oise aux environs de Compiègne, et y invita ses camarades de cercle.

On parla de lui dans certaines feuilles mondaines, et pour expliquer les dépenses presque ruineuses qui contrastaient avec son ancienne prudence, on fit des allusions à l'importante succession qu'il avait dû recueillir en Amérique.

Ce qu'il y eut de plus désastreux pour lui, ce fut la Bourse.

Il reçut le coup fatal dans le sinistre monument où tant de ruines se sont accomplies à la suite de spéculations qui ne profitent qu'aux loups-cerviers de la finance, embusqués dans leurs bureaux, devant les caisses où se vident le bas de laine du populo, qu'ils exploitent effrontément.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

La pauvre Jeanne, consignée tantôt dans l'hôtel de Passy, tantôt au château de la Royère, ignorait tout ce qui se passait au dehors, et en voyant son mari chaque jour plein d'attentions hypocrites pour elle, elle écartait ses doutes, rassénérée par l'angélique sourire des deux têtes ravissantes qui suffisaient à son bonheur de femme et de mère.

Trois années s'écoulèrent pendant lesquelles le baron eut la force de ne pas se trahr une seconde, bien que le mal dont il était atteint n'eût fait que croître, comme la plaie envenimée qui ronge peu à peu son malade et s'étend sans cesse jusqu'au dénouement mortel.

Enfin, un incident survenu à l'improviste, mit le comble à l'exaspération du malheureux et fut l'arrêt de l'innocente condamnée à mort.

Les deux fillettes grandissaient.

Leur mère semblait embellie par sa maternité.

Malgré les absences de son mari, qui lui témoignait une tendresse extrême lorsqu'il se trouvait près d'elle, et mettait sur le compte de quelques pertes d'argent sans importance la tristesse qui l'envahissait de temps à autre, elle se trouvait heureuse, distraite qu'elle était de l'inquiétude qui pouvait l'assaillir par la présence de ses petites filles.

Un jour, en proie à son idée fixe, seul à son hôtel de Passy pendant une promenade de la mère et des enfants au bois de Boulogne, il s'efforça, dans une minute d'exaspération, de découvrir la lettre qu'il aurait tant désiré trouver.

Il n'ignorait pas qu'une femme vraiment éprise ne se sépare pas sans un déchirement des reliques qui lui rappellent son amour.

Il viola pour ainsi dire tous les meubles du petit salon, où sa femme passait la plus grande partie de son temps.

Sous un fouillis de papiers, dans le double fond d'une boîte à bijoux, entre les plis d'un léger mouchoir de batiste, il mit la main sur cette funeste lettre dont Jeanne de la Royère n'avait pas voulu faire le sacrifice et qu'elle croyait ainsi soustraire à toutes les recherches.

Sa lecture dissipa les dernières ombres dont le baron Féraud essayait d'envelopper sa conviction.

Elles étaient bien faciles à chasser, car depuis longtemps elles s'étaient entourées d'une lumière dont la clarté devenait éblouissante.

De plus en plus, aux environs de la Royère, les bruits du début avaient pris de la consistance.

En somme, l'œuvre du mal s'était accomplie selon les règles.

Dans un rayon assez étendu, autour du château, personne ne doutait plus de la faute de la baronne et de la véracité du fabricant de tonneaux et des prétendus témoins de la scène.

Les plus incrédules se glissaient à l'oreille:

— Oui, oui, il y a quelque chose!

Le ton de l'odieux Bernard était si triste, si plein de mansuétude, si indulgent, il accompagnait ses affirmations de tant de précautions, il répétait avec tant de sincérité apparente:

— Une si excellente jeune femme, ce n'est vraiment pas croyable!

En un mot, il la chargeait si bien, en paraissant la défendre, que la légende de sa chute était admise comme une chose jugée.

A dater de la découverte du papier accusateur, la rage jalouse du malheureux baron monta à son paroxysme.

Alors il prit son parti.

Pendant quelques semaines, il parut renoncer à ses habitudes de dissipations et d'absences.

Il annonça à sa femme son projet de vendre ses chevaux de courses, dont la plupart, d'ailleurs, n'avaient pas obtenu de prix, de liquider ses affaires et de se retirer à la compagne pour y mener une existence paisible.

Elle était croyante et son caractère était de ceux qui se plient aisément aux exigences d'un maître.

Elle approuva ses plans, et, comme il lui proposait un voyage à Luchon, en tête à tête, elle accepta sa proposition sans même la discuter.

(A Suivre)

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le
DIMANCHE 4 AVRIL 1920
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation et qui sont membres de la Société depuis six mois au moins. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:
1° Etre électeur.
2° Etre sociétaire depuis un an au moins.
3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, P. CHANQUET. — Le Secrétaire, F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.
Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.
Canton, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.
Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.
Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.
Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.
Dijeau, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.
Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.
Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.
Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.
Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.
Lauray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.
Loustau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.
Maucoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.
Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.
Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.
Thieulié, Julien A.; Restaurateur, 1434, Waller St., S. F.
Weill, Raphaël, Négociant, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS
Pour Médecin en chef:
Dr. Alb. J. Villain.
Pour Médecins visitant à domicile:
Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.
Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.
Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
263, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3078-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
901-902 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4030

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orellá
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 256

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Double académicien

On a fait remarquer que M. Deschanel, ainsi que plusieurs autres de ses collègues de l'Académie française d'ailleurs, est en même temps membre d'une autre des cinq Académies.

Signalons cependant que Cuvier a appartenu à la fois à l'Académie française, l'Académie des sciences et à l'Académie des inscriptions et belles lettres, et que le duc d'Aumale, entré à l'Académie française le 30 décembre 1871 et à l'Académie des beaux-arts le 14 février 1880, fut élu le 30 mars 1889 à l'Académie des sciences morales et politiques, au retour de son second exil.

—:o:—

Quelle différence y a-t-il entre un vieux puits et un jeune vicaire?

—Il n'y en a pas: tous deux demandent à être curés.

On Demande

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE**.

S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour la presse et pour, également, repasser le linge courant. $75 par mois, nourri et couché. Aussi un **COUPLE**, l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

AVIS

LAFAYETTE CLUB.

Avis est donné aux Français naturalisés Américains, qu'ils ont jusqu'au Samedi 3 Avril pour se faire inscrire sur les listes électorales. Le bureau d'enregistrement, au City Hall, restera ouvert, toute cette semaine, de 7 h. 30 à 9h. 30 du soir.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Prenez intérêt à Votre Hôpital

VENEZ VOTER

N'oubliez pas

LOUIS LACAZE

Candidat Indépendant

pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Election, Dimanche 4 Avril 1920

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant: PROSPECT 5448

Augmentations

Le **FRENCH BOOK STORE** vient d'être avisé que les

Phonographes PATHE

ont subi une

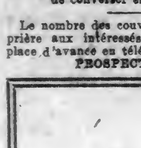
Augmentation de 25 pour cent.

Nous prévenons nos clients que nous maintiendrons les anciens prix jusqu'au 31 Mars. Donnez-nous votre commande aujourd'hui si vous voulez en profiter.

Facilités de Paiement

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218

RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



DÉCÈS

Auguste **GOUSTIAUX**, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Mars 1920 à l'âge de 83 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness Ave. et Market St., où, sous les auspices de la Loge "La Parfaite Union No. 17", les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa belle-fille Mme Morin-Goustiaux (de Paris); de ses filleuls M. et Mme Giraud; de ses amis N. Babin, Camille Mailhebuau et Jules S. Godeau.

Loge "La Parfaite Union"

No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, le Mercredi 31 courant, à 2 h. de l'après-midi, au Masonic Temple, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

Par ordre du V. M.: C. ARTEU.
Le Secrétaire,
P. ST. JULLIEN.

Loge Franco-Américaine

No. 207 I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.
Le Sec. des Archives,
E. A. LEMOINE.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT.
Le Sec. des Arch.
A. H. MONCHEUR.

Ligue Nationale Française

Les Membres Souscripteurs de l'Institution sont priés d'assiter, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté collègue

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Le Président, RAPHAEL WEILL.
Le Secrétaire, H. GUERARD.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté camarade

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DÉCÈS

Clémence **PEDEUPE**, née à Arbecost, Hautes-Pyrénées, est décédée à Oakland le 28 Mars 1920 à l'âge de 34 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 31 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, d'où de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son mari Vincent Pedeupe; de ses enfants Edmond, Odette et Georges Pedeupe; de ses père et mère M. et Mme Jean Cazajous; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Pierre Pedeupe; de ses frères et sœurs Jules, Marie, Jeanne, Maria, Odette et Jean-Baptiste Cazajous; de ses beaux-frères et belles-sœurs Jean, Joseph, Henri et Marie Pedeupe, Justine Cazajous; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

COUR VICTOIRE

7311, A. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 31 courant, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Auguste GOUSTIAUX,

décédé le 26 Mars 1920.

On se réunira au Masonic Temple, Van Ness Avenue et Market St.

Le Chef Forestier, G. COULY.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à Mme Baulx, 3126, Sacramento St.

1714

Un **REAUCHEUR**.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

Une **APPRENTIE** ou une **DEMI-OUVRIERE**. Egalement un **REAUCHEUR**.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1706

Une **OUVRIERE**.

S'adresser à 201 Diamond St.

1696

Une **BONNE OUVRIERE** ou un **COUPLE**.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Deux **REPASSEURS** ou un **COUPLE** pour la campagne. Bons gages. Places stables.

S'adresser à J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1698

Un **REAUCHEUR**.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1686

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W. M. 36x48 (Iron Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36''; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à **ATLAS MACHINE WORKS**, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "**FRENCH RESORT**" **LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Bien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volonté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Leland Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"**STORE**" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Rouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1350" au téléphone, et donner votre commande à la maison Lanson-Lauray & Cie, où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Cie
538 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—40 acres terr. maraîchage—bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 600—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $82 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 26 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 2 acres terrain très fertile, près Station E; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,500; $400 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerciales; loyer $2 par ch.
28,000—Hotel 120 ch. à 1 block de Market; loyer $900.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 200 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
4,500—Hotel 80 ch.; loyer $275.
3,500—Hotel 40 ch.; loyer $200.
2,000—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 30 ch.; loyer $180.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,000—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Boxie, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur des biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 126, Rue Sutter
Phone Kearny 1963 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cunnie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1180, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crème et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et sa tranquillité.—Bains africains pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté, en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADRESSE: P. O. BOX 64
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $15

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité [illegible] de l'achat et la vente des [illegible] appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer $4.50 par ch.
$2200—52 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $90.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 2084

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
L'Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY, 676

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 5438.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 293 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Rés: 694 24th St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4667 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 3ème Vice-Président; E. Lalaple, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 55, Arlington St.; Phone Valencia 1355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6574; Com. des Fin., C. Boce, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cros. Méd.: Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Qu'si vous avez recours à l'efficace publicité de "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3264; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 4358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 514, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichoc; J. Camees, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamayzou, C. Laparade, F. Teilh, J. Tiret.
L'ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈDS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDERLIN, 1176 Powell Street. Directeurs: L. ALLIOTE, A. CABROL, L. LACAZE, A. DUFAU, L. G. LAURAY, A. PECHOULTRES, R. O. ST. DENIS, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
982, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

APRIL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 6 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 1er AVRIL 1920 — THURSDAY, APRIL 1, 1920. No. 76

A PROPOS DU PRIX NOBEL

Certains journaux d'Europe ont annoncé que M. Wilson était favori pour le prix Nobel de la paix; on sait ce que sont les prix Nobel, ainsi batpisés du nom de leur fondateur, qui inventa, on le sait, la dynamite et fut le père des explosifs modernes à grande puissance. Est-ce par repentir d'avoir fourni aux hommes des moyens plus expéditifs de s'entretuer? Toujours est-il que feu Nobel créa cinq grands prix annuels, de 300,000 francs environ chacun, dont un destiné à récompenser la personne "qui aura le mieux ou le plus agi pour la fraternité des peuples, pour la diminution ou la suppression des armées permanentes et pour la constitution ou la propagation des Congrès de la paix."

Tel est l'organisme qui a paraît-il eu la pensée de faire de M. Wilson son lauréat.

Il faut croire que le Comité fut toujours composé de joyeux drilles, puisqu'ils songèrent un jour à couronner Guillaume II. C'était, il est vrai, avant 1914; cependant, dès cette époque, le Kaiser avait pris l'habitude de parader sans cesse en uniforme, de parler de sa poudre sèche et de son épée aiguisée et de faire voter tous les ans par le Reichstag de nouveaux crédits militaires, imposant à l'Europe entière une politique semblable. Le Kaiser était donc un pacifiste d'un modèle spécial. Il est vrai que le vidame du Hault de Presseuse, lui aussi fougueux amant de la concorde entre les peuples, tout prêt d'ailleurs à faire guillotiner tous ceux de ses compatriotes qui n'étaient pas de son avis, affirmait, le pacifisme de Guillaume II sous prétexte que ce maniaque s'étant trouvé vingt ans durant à la tête de la plus puissante armée du monde, n'avait pas fait la guerre.

L'idée de décerner le prix Nobel de la paix à M. Woodrow Wilson, nous paraît presque aussi prodigieusement bouffonne que celle de l'attribuer à Guillaume II. Le président américain fait, à la vérité, belle figure de pacifiste si l'on s'en rapporte à ses discours et à ses messages; mais, dans la réalité ce redoutable touche-à-tout a travaillé surtout à créer dans le monde entier une série de situations instables et à multiplier sur tous les points les motifs de conflits. Léon Daudet et Urbain Gohier sont particulièrement cruels à son égard, moins cependant, paraît-il, que ses compatriotes du parti républicain. Mais l'opinion générale à l'égard de ce prédicant égaré dans la diplomatie se résume assez bien dans ce titre d'un article de M. Maurice Talmeyr: "La fin d'une idole". L'article est, au demeurant, fort instructif.

Il établit qu'en somme, le président américain a toujours eu pour but d'arriver à repêcher l'Allemagne. M. Talmeyr s'appuie sur deux témoignages, qui remontent à septembre 1914, au lendemain de la Marne. A cette époque, le "Correspondant" annonçait d'après l'"Evening World" que M. Wilson "s'est adressé au chancelier allemand offrant ses bons offices si l'Empereur était disposé à discuter la question de la paix." L'"Evening World" ajoutait que le Kaiser avait répondu en résumé: "L'Allemagne est disposée à accepter une guerre indécise. La victoire complète d'un côté ou de l'autre ne conduirait pas à une situation stable. L'Allemagne ne doit pas être démembrée; elle doit rester intacte."

M. Talmeyr ajoute que ces desiderata sont ceux que le président a défendus à la Conférence et il continue:

"Voilà, j'y insiste, le fait à remettre en lumière, et dans une lumière si impitoyablement crue que personne ne puisse plus en ignorer, ni même feindre d'en ignorer. L'information diplomatique de l'"Evening World" a-t-elle paru, oui ou non, en septembre 1914 et la lit-on reproduite, oui ou non, dans le "Correspondant" du 25 du même mois? Oui! Contient-elle, oui ou non, quatre ans d'avance toutes les prétentions allemandes soutenues quatre ans plus tard, à la Conférence de Versailles, par le président Wilson? Oui! Donc, dès 1914, le président Wilson offre ses bons offices au Kaiser, s'oppose ensuite pendant trois ans à l'action des Etats-Unis contre l'Allemagne, malgré tous les attentats commis contre son pays, accourt enfin, après trois ans, où sera la victoire, se fait ainsi attribuer, à lui tout seul, dans les délibérations des nations victorieuses, au nom de la formidable puissance économique dont il est le fondé de pouvoir et par la secrète influence de la finance juive, plus de voix qu'à toutes les autres grandes puissances réunies et, grâce à ce poids de l'or qui l'emporte aujourd'hui sur ceux du sang et de l'honneur, arrache à la lassitude des vainqueurs tout ou presque tout ce que le Kaiser, battu sur la Marne, prescrivait déjà quatre ans plus tôt, à ses bons offices."

La révélation est à retenir. Il est évident que si le président Wilson avait songé seulement à défendre le droit et la justice, c'est le 31 juillet 1914, le jour de la violation de la Belgique, qu'il aurait demandé au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Quant aux résultats de sa politique, ils sont navrants: toutes les bonnes têtes de l'Europe s'accordaient à subordonner le maintien d'une ère de paix un peu prolongée au démembrement de l'Allemagne. A cette politique, M. Wilson s'est opposé avec un entêtement farouche et il a fini par triompher. Le résultat en est qu'on se bat encore un peu partout en Orient et que la sécurité du lendeuain paraît précaire à tout le monde.

Si la reconnaissance due à un homme d'Etat se mesurait à la pureté de ses intentions, l'attribution du prix Nobel à M. Wilson se comprendrait peut-être; mais elle ne dépend que des réalisations et, vraiment, à cet égard, l'Europe n'a pas lieu d'être très satisfaite. C'est pourquoi l'idée du Comité chargé de décerner le prix Nobel étonne quelque peu. Il est vrai que la commission du prix de chimie a couronné un savant boche qui a travaillé à perfectionner la fabrication et l'emploi des gaz asphyxiants. Ces gens-là ont une conception spéciale du pacifisme. A moins qu'ils n'estiment que la meilleure façon de réaliser leur rêve est de détruire l'humanité entière, car le jour où la terre sera déserte le combat cessera, faute de combattants, on se demande à quelles idées ils obéissent.

Etats-Unis et Japon

Dans un article précédent, nous avons attiré l'attentionn sur les récriminations de la presse japonaise et de plusieurs hommes éminents au Japon contre l'Amérique: elles sont loin d'avoir disparu.

Certains journaux, comme le "Nichi nichi" de Tokyo, restent encore assez modérés dans le ton: on sent cependant, après les quelques phrases de politesse obligatoire, toute l'animosité latente dont les griefs, au reste, sont exposés tout au long. "L'attitude de l'Amérique envers le Japon, dit-il, mécontente profondément les Japonais qui regardent, de ce fait, la situation avec appréhension. Le Japon est trop enclin à se soumettre à la pression qui se fait sentir d'Amérique et notre prestige national s'en trouve amoindri. Les nations doivent sans doute pratiquer la politique du donner pour recevoir, mais il ne faut pas qu'un côté soit seul à donner. Il ne faudrait pas que la déférence continuelle envers l'Amérique crée un malaise grave au Japon: il deviendrait chronique et amènerait les pires troubles. Le Sénat américain a proféré des accusations contre le Japon: à ses déclarations insensées, le gouvernement japonais n'a fait entendre aucune réplique. Les Américains essaient de priver les Japonais de leurs droits anciens et les autorités de Tokyo restent muettes. Les traités internationaux garantissent la vie et les biens des Etrangers, leurs droits de résider et de faire du commerce, lorsqu'une section de l'Amérique cherche à enlever ces droits aux Japonais, notre gouvernement ne devrait pas ne point parler. Les Américains se montrent toujours soucieux de maintenir la dignité et l'honneur de leur nation, ils ne peuvent trouver mauvais que nous en fassions autant."

Plus fortes sont encore les déclarations faites dans la "Jitsugawo" par le marquis Okuma, ancien premier ministre au Japon. Il est, croyons-nous, un peu puéril de dire, comme certains journaux l'ont fait, que les articles qui paraissent ainsi dans la presse japonaise sont ignorés des auteurs de qui ils sont censés émaner, que très souvent ce ne sont pas eux qui les ont écrits et que ce ne sont là que des déclarations plus ou moins fidèles reproduites par un journaliste à la suite d'interviews. Qu'il s'agisse d'interviews ou d'articles réellement écrits, la source reste finalement la même et nous ne supposons pas que dans les pays d'Europe on attache moins d'importance aux interviews d'un homme en vue qu'aux articles qu'il signe dans les journaux.

L'article du marquis Okuma commence par une revue des relations de l'Amérique avec le Japon; il rappelle d'abord l'émigration japonaise aux Etats-Unis: "les milliers de tombes dans les districts agricoles des îles Hawaï ou de Californie marquent les endroits où reposent les Japonais qui ont si fortement contribué à relever ces contrées au point de vue industriel; elles devraient imposer silence aux agitateurs anti-japonais. Les enfants japonais cependant furent exclus des écoles et lorsque, lors de la visite de l'escadre américaine dans les eaux du Pacifique, les Japonais l'accueillirent avec amitié pour donner au monde l'assurance qu'ils désiraient la paix, mais les Américains continuèrent à insulter les Japonais en plein jour en Amérique et à les lapider. Les Japonais restèrent encore patients.

"Puis les temps changèrent: la guerre européenne arriva. Le Japon, par humanité et justice, se rangea immédiatement du côté des Alliés; il prit Tsingtao aux Allemands et ses navires de guerre firent des patrouilles dans la Méditerranée, l'Océan Pacifique, et les eaux de Hawaï. Les Américains, au contraire, ne se soucièrent d'abord que de rester neutres et de faire profiter leur commerce. Ce ne fut que devant la destruction impitoyable de leurs navires de commerce par les sous-marins allemands qu'ils entrèrent en guerre et qu'ils se rangèrent avec le Japon contre l'ennemi commun. La convention Ishii-Lansing fut conclue dans le but de préserver la paix en Chine et dans le Pacifique et les vaisseaux de guerre japonais protégèrent le territoire américain. L'amitié des deux nations était alors à son zénith.

"Puis, brusquement, les choses changèrent: à la Conférence de la Paix, l'Amérique et la Chine s'unirent pour calomnier le Japon. A part quelques rares exceptions, les journaux et les revues d'Amérique attaquèrent vigoureusement le Japon, au Sénat les hommes d'Etat dénoncèrent sans vergogne sa politique agressive. Ils le dénoncèrent comme une nation militariste et comme l'Allemagne de l'Orient. Ils en vinrent même jusqu'à traiter le Japon de voleur qui devrait être puni par la force armée. Leur conduite outrageante fut celle d'hommes d'Etat qui ne savent point ce qu'est la courtoisie internationale: jamais dans l'histoire mondiale, je n'ai vu d'attaques aussi violentes contre une nation étrangère que celles que firent entendre les sénateurs américains.

"Le Traité de Paix nous a donné les droits allemands au Chantoung; nous avons maintes fois annoncé notre intention de rendre Tsingtao à la Chine, mais le faire sous la pression des menaces de l'Amérique serait une humiliation pour le Japon qui entend résoudre cette question sans aucune intervention du dehors. Il n'y a point de raison valable pour que les Etats-Unis soient seuls à suspecter le Japon alors que tous les autres pays lui ont donné leur confiance."

Le marquis Okuma prend à son tour l'offensive:

"N'est-ce pas l'Amérique qui peut être appelée agressive, dit-il, elle qui a pris le Texas au Mexique, les Philippines et les îles adjacentes à l'Espagne et les îles Hawaï sous le couvert de la doctrine de Monroe? Le bombardement des forêts de Shimonoseki par les vaisseaux de guerre américains et la participation de l'Amérique à la demande d'une indemnité de $3,000,000 dont elle prit un quart, sont un exemple fameux de l'oppression des nations faibles. La guerre a créé en Amérique le sentiment que le pouvoir mondial est actuellement entre les mains de cette Puissance: mais nous ne comprenons pas pourquoi les Etats-Unis prennent maintenant une attitude qui est une trahison contre la Ligue des Nations."

LOUIS LACAZE, candidat indépendant aux Elections qui auront lieu Dimanche prochain pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, **RECOMMANDE** à tous les Français naturalisés Américains, de se faire recevoir membres du **LAFAYETTE CLUB.**

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DU CHANGE.

Paris, 31 Mars.

Par suite de la baisse très prononcée, dans la valeur du change, par rapport au dollar américain et à la livre sterling, comparée à la hausse du mark, malgré les désordres dans la région de la Ruhr, on a repris la discussion sur la question du change. On parle de nouveau d'imposer des restrictions sévères sur l'importation, afin d'arrêter la dépréciation du franc.

Les autorités financières sont convaincues que les restrictions sont le seul moyen de remédier à cette situation et prédisent la défense absolue d'importer des objets de luxe ou des articles qui ne sont pas de nécessité absolue.

LES AVIATEURS FRANÇAIS DANS LE CENTRE DE L'AFRIQUE.

Alger, 31 Mars.

L'aviateur Vuillemin a atterri à Tombouctou le 18 mars. Il en est reparti le 21 pour Mopte, où il arriva le jour même. Il comptait partir le 23 à destination de Dakar.

LES GREVES EN ALSACE.

Strasbourg, 31 Mars.

La grève est virtuellement terminée. Les patrons et les ouvriers ont jeté les bases d'un accord acceptant l'arbitrage de M. Lévy, juge au tribunal. Le gaz et l'électricité recommencent à fonctionner.

DANS LE MONDE FRANÇAIS DES SPORTS.

Paris, 31 Mars.

Marcel Guillemot, le coureur de fond français, a confirmé son droit de représenter la France aux Jeux Olympiques en gagnant la course nationale de 15 kilomètres en 1 heure, 1 minute et 41 secondes. Grâce à sa victoire, Guillemot est devenu le champion "cross country" de France et de Grande-Bretagne. Un exemple de l'intérêt croissant des femmes dans les courses athlétiques a été donné lorsque soixante femmes ont pris part à une course de 5 kilomètres à Antony, dans le département de la Seine. La distance a été parcourue en 16 minutes 47 secondes.

Paris, 31 Mars.

Un canot automobile français a battu officiellement le record de vitesse, effectuant 120 kilomètres à l'heure. Le record était détenu par le canot américain "Whippowill" avec 112 kilomètres 500.

LE RECENSEMENT EN FRANCE.

Paris, 31 Mars.

Des résolutions demandant au gouvernement de faire immédiatement procéder au recensement de la population ont été adoptées par la commission du suffrage universel de la Chambre des députés. On maintient que la nouvelle loi qui réduit le nombre des députés de 624 à 500 ne peut être appliquée avant que les chiffres en ce qui concerne la population du pays soient connus.

LE PRIX NOBEL POUR LA LITTERATURE.

Madrid, 31 Mars.

On apprend ici que selon toute probabilité, le prix Nobel pour la littérature sera attribué à l'auteur espagnol, M. Jacinto Benavente.

LES PROFESSEURS ITALIENS VEULENT FAIRE GREVE.

Rome, 31 Mars.

Au Congrès National du personnel de l'enseignement secondaire il a été décidé de demander une augmentation des traitements et de faire grève dans le cas où le Gouvernement opposerait son refus. Un délai de dix jours à été imparti au gouvernement.

LA GREVE GENERALE AU DANEMARK.

Copenhague, 31 Mars.

A la suite de la crise politique que traverse le Danemark, les syndicats ouvriers ont décidé de proclamer la grève générale pour prendre effet mardi prochain.

LE PRESIDENT WILSON CANDIDAT EN GEORGIE.

Atlanta, Ga., 31 Mars.

On a inscrit le nom du président Wilson comme candidat à la nomination présidentielle démocratique aux élections primaires qui auront lieu en Georgie le 20 avril.

LE HOME RULE IRLANDAIS.

Londres, 31 Mars.

Par 348 voix contre 94, la Chambre des Communes a adopté aujourd'hui, en seconde lecture, le Home Rule Bill irlandais, tel qu'il a été proposé par le gouvernement.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 31 Mars.

La Haute Cour, sur la proposition du procureur, d'accord avec la défense, a décidé d'entendre à huis clos la lecture de certaines pièces annexes à la déposition de M. William Martin.

Elle reprend ensuite l'audition des témoins de la défense, M. Schmitt, ancien député des Vosges, déclare que le "Journal d'Alsace-Lorraine", organe de propagande française, fut subventionné par Caillaux.

Le général de Lamothe dit que le programme du cabinet Caillaux concernant l'artillerie lourde améliora la situation.

Caillaux déclare après qu'il voulut, par les dépositions des généraux Lamothe et Dubail, faire constater que le premier programme d'artillerie lourde fut préparé sous son impulsion.

On lit ensuite les dépositions des généraux Lamothe et Dubail. On étudia en 1912 la fabrication d'un obusier de 120, mais après la chute du cabinet Caillaux il n'en fut plus question.

M. Léon Ripault, publiciste, déclare qu'à son avis le gouvernement qui réussit en 1912 à reculer la guerre mérite la reconnaissance de la patrie.

Cette déclaration soulève des mouvements divers dans l'assemblée.

Reprenant l'audition des témoins à décharge, la Cour a entendu notamment M. Thomson, ex-ministre du commerce, qui a expliqué comment, au mois de novembre 1914, il avait donné une mission à Caillaux ayant pour but de rechercher au Brésil des produits pouvant servir à la défense nationale, de rechercher des produits alimentaires et de rechercher aussi quels objets qui avaient été fournis jusque-là au Brésil par l'Allemagne, pouvaient être fournis par la France. Enfin cette mission avait aussi comme but l'étude des questions relatives aux câbles télégraphiques.

La Haute Cour a aussi entendu plusieurs témoins qui ont déposé sur divers incidents du voyage de Caillaux en Amérique du Sud, sur les déclarations attribuées à M. Rosenwald, dont l'honorabilité est contestée, et à M. Casella, et sur les calomnies colportées au Brésil au sujet de Caillaux.

D'autres témoins ont réfuté la déposition de M. William Martin, ancien ambassadeur de France à Madrid qui avait déclaré que le roi Alphonse d'Espagne lui avait dit qu'en 1911, au moment de l'incident d'Agadir, Caillaux l'avait menacé.

Des documents d'Etat, dont certains auraient été volés dans les archives nationales, ont été présentés par la défense.

LA FRANCE NE VEUT PAS DE TROUPES ALLEMANDES DANS LA ZONE INTERDITE.

Paris, 31 Mars.

On annonce officiellement que la France a fait savoir au gouvernement de Berlin qu'elle s'oppose formellement à l'occupation, sous prétexte de rétablir l'ordre, des troupes allemandes dans la zône interdite.

:o:

Mesdames . . . et Messieurs, . . . recueillons-nous . . .

Nous voici, une fois de plus, en pleine Semaine Sainte.

Et, ainsi qu'il est d'usage à semblable époque, chaque année, tous les sauveurs d'âmes nous demandent de nous recueillir.

Par "nous recueillir" ces saints hommes—ou supposés tels—entendent que, pendant les six jours précédant la solennité de la Résurrection, nous fassions un retour sur nous-mêmes; et que nous nous repentions, ainsi, de tous écarts de conduite ou de pensée auxquels, pendant cinquante-et-une semaines, nous nous serions livrés.

Mon dieu! ce qu'on nous demande là n'est pas, comme on dit, la mer à boire. Se recueillir six jours, six petits jours, sur Trois cent soixante-cinq, n'est pas une occupation fatigante; du moins pour ceux d'entre-nous qui ne sont pas de fieffés coquins.

Tous, à notre insu bien souvent, nous commettons des peccadilles qui n'ont pas autrement d'importance, et dont le Ciel, j'en ai la conviction, ne s'émeut pas, en sa grande clémence, à nous tenir rigueur.

Seulement, que voulez-vous, il est des traditions qu'il faut, sous peine d'être continuellement montré au doigt, consciencieusement respecter. Et celle de la Semaine Sainte en est une.

Il est du meilleur ton, du lundi qui suit les Rameaux au samedi précédant Pâques, de ne circuler dans la rue que la tête profondément inclinée et de ne parler qu'à voix basse.

Je ne vois, quant à moi, aucun mal à la chose. La vie, d'ailleurs, qu'on la tourne et la retourne dans tel sens qu'on voudra, n'est faite que de traditions: les unes gaies, les autres tristes.

Mais il y a, à les observer, une juste mesure dont il ne convient pas de se départir. Ce qu'il faut surtout éviter, c'est l'affectation.

Or, depuis lundi dernier, je rencontre un tas de gens, qui, véritablement, nous la font par trop à la pose. Et cela, ça m'horripile.

Qu'il vous arrive, par... accident, de lâcher une expression un peu épicée ou de vous permettre... toujours par accident, d'ébaucher un geste un tantinet osé, et, illico, ces "Nous-la-font-à-la-pose", poussent des cris indignés.

"Comment," vous tonitruent-ils, "vous vous permettez une telle liberté de langage ou d'action, pendant la Semaine Sainte! et etc... etc..."

Je vous fais grâce du petit prêche qu'aussitôt ils vous délivrent, parce que ça m'obligerait à retenir trop longtemps votre archi-bienveillante attention. Et puis, disons le mot, ça vous ferait bâiller.

Sachez bien que ces gens-là sont, d'ordinaire, de ceux qui, cinquante-et-une semaines sur les cinquante-deux dont est faite l'année, ont une conscience tout ce qu'il y a de plus élastique et un langage et des gestes idem.

Mais, n'est-ce pas! huit jours par an, ça fait bien dans le tableau de jouer à l'homme ou à la femme irréprochable. Et comme dit l'autre, ça coûte si peu... Par la suite, par exemple, ça rapporte.

Comment, en effet, se méfierait-on de quelqu'un qui, en ces jours de recueillement que nous traversons, n'a toujours à la bouche que des mots tout ce qu'il y a de plus... célestes?

"Oh!" entend-on dire, "Monsieur un Tel — ou Madame une Telle — quelle sainte personne! On lui confierait sa bourse!"

Mais, par contre, gare aux autres! Gare à ceux qui, comme vous et moi, se refusent à vouloir être plus saints que les saints. Ah! ce qu'on vous les arrange bien, ces... égarés!

"Ce sont gens," clame-t-on dans les milieux où l'on sait si bien minauder, "qui ne croient ni à Dieu, ni à diable! On devrait les pendre!"

Et c'est ainsi que se passe la vie: d'un côté, des hypocrites; de l'autre, des sincères.

Mais, mes bien chers Frères! et vous aussi, mes chères Sœurs! je ne veux pas, plus longtemps, continuer à vous faire un sermon. Je ne suis, d'ailleurs, nullement taillé pour une aussi pieuse besogne. Et puis, voyez-vous, d'être trop longtemps sérieux est on ne peut plus préjudiciable à ma santé!

Toutefois, avant de finir, je tiens à vous dire comment, moi, je passe ma Semaine Sainte. Et, si le cœur vous en dit, vous avez encore tout le temps voulu pour m'imiter.

Donc, puisqu'il faut se recueillir, jusqu'à Dimanche, voici le programme que j'observe:

1° Je ne fais aucun achat, afin de ne pas avoir à... jurer, en présence des prix exorbitants qu'on demande maintenant dans les magasins: qu'il s'agisse d'une malheureuse paire de chaussettes, d'un chapeau de rien, ou d'une cravate tout ce qu'il y a de plus pacotille...

2° Je ne regarde pas mes notes de blanchissage, afin de ne pas avoir à... sacrer la blanchisseuse...

3° Je m'abstiens de rencontrer mon proprio, parce que, s'il lui prenait la lubie de m'annoncer qu'il augmente encore mon loyer, je le... cambronnerais" d'un merci peu catholique.

4° Je suis sage comme une image... bénie: chez moi, dans la rue, au bureau—partout, enfin, où je me trouve.

Mais.... Dimanche prochain, la période de recueillement finie, je pousserai un formidable:

Dieu soit loué!

A. Maubailly.

:o:

LE CHARBON AMERICAIN EN 1919.

Les statistiques préliminaires du "Geological Survey" font ressortir la production de charbon gras en 1919 à 458 millions de tonnes, au lieu de 579 millions l'année précédente. Chacun des mois de l'année écoulée, sauf octobre, accuse une réduction par rapport au mois correspondant de 1918. Par suite de la grève, la production tomba en novembre à 18 millions et demi de tonnes, au lieu de près de 44 millions en novembre 1918. Décembre fut à peu près normal, avec 37 millions de tonnes environ.

En 1918 on avait extrait jusqu'à 55 millions de tonnes par mois. En février 1919 on était tombé à 31 millions de tonnes, puis la production remonta graduellement: 37 millions en mai et juin, 42 millions et demi en juillet et août, 47 millions en septembre, 56 millions en octobre.

Pour l'anthracite, que l'on extrait de l'Etat de Pennsylvanie, la production de 1919 s'inscrit à un peu plus de 86 millions, contre 98 millions en 1918.

Le total général pour les deux catégories de charbon s'établit ainsi à 544 millions en 1919, un peu plus de 678 millions en 1918, 651 millions et demi en 1917, 590 millions ne 1916 et une moyenne de 540 millions dans les cinq années antérieures. La tonne est 910 kilogrammes (short ton).

:o:

LA TUEQUIE EN REVOLUTION.

Paris, 31 Mars.

A l'exception de Constantinople, toute la Turquie est en révolution contre les Alliés, dit une dépêche de Bâle, d'après une information du Pester-Lloyd de Budapest, reçue par l'Agence Fournier.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES OBSEQUES DE M. AUGUSTE GOUSTIAUX.

D'imposantes funérailles ont été faites hier à la dépouille mortelle de notre regretté compatriote, M. Auguste Goustiaux. Une affluence énorme se pressait dans le Temple Maçonnique où a eu lieu la cérémonie funèbre sous les auspices de la Loge La Parfaite Union.

M. Mottet, ex-vénérable de la Loge La Parfaite Union a, en termes éloquents, retracé la carrière du défunt, puis la foule, nombreuse et recueillie, a suivi le cercueil jusqu'au cimetière.

ON LOUE POUR VINGT ANS L'HOTEL RICHELIEU.

L'Hôtel Richelieu, bien connu de nos compatriotes, vient d'être loué pour une période de vingt ans et au prix global de $500,000, à un syndicat de l'Est.

LA WASHINGTON OPERA CO. EN DECONFITURE.

La troupe italienne d'opéra en représentation au Théâtre Washington Square, a recueilli pas mal d'applaudissements mais bien peu d'argent. Ces malheureux chanteurs poursuivent maintenant leur impresario, qui ne les a point payés, en justice, et c'est le juge de police Sullivan qui a été chargé de statuer dans cette affaire.

Le juge de police Sullivan est, comme on sait, ce magistrat qui a été lui-même mis en accusation par le Grand Jury pour avoir, paraît-il, trop fait chanter de pauvres justiciables.

L'HEURE D'ETE.

Un grand mouvement d'opinion en faveur de l'adoption de l'heure d'été se manifeste dans tout le pays. La Californie semble vouloir suivre ce mouvement. La question est en effet à l'ordre du jour chez nous et diverses organisations luttent pour que cette adoption ait lieu.

Nous engageons tous nos amis à adhérer à ce mouvement.

L'EXTENSION DE LA FEDERATION DU TRAVAIL AUX ETATS-UNIS.

La Fédération du Travail compte maintenant 4,056,768 membres. La moyenne des adhérents, de mai à fin novembre 1919, était seulement de 3,912,875, ce qui montre une augmentation de 652,807 membres sur les dernières statistiques données au Congrès de la Fédération du Travail, tenu en juin dernier.

LA LEGISLATION DU TRAVAIL EN 1919.

Un rapport établi par l'Association américaine pour la législation du travail relate que la législation mise en vigueur pour la protection des travailleurs aux Etats-Unis au cours de l'année 1919, comporte de nombreuses lois nouvelles relatives à l'assurance-vie, aux indemnités en cas d'accidents du travail, à l'interdiction du travail des enfants, à l'assurance contre les accidents, aux pensions de retraite. En outre, des améliorations ont été apportées à des lois existantes. Il n'existe plus maintenant aux Etats-Unis que six Etats, tous situés dans le sud, qui ne possèdent pas de loi pour les indemnités aux travailleurs blessés. Ces dernières lois ont été améliorées dans plus de 30 Etats, les amendements portant à la fois sur une attribution plus libérale des versements et sur les perfectionnements des soins médicaux. Dans 6 Etats, la journée de travail des femmes a été réduite. Deux nouveaux Etats ont adopté des lois sur le salaire minimum, ce qui porte à 14 le nombre des Etats qui bénéficient de cette législation.

Plusieurs Etats ont enfin constitué des commissions chargées d'enquêter sur les conditions générales du travail dans l'industrie et de préparer une législation du travail.

CE QU'ONT COUTE LES GREVES AUX ETATS-UNIS.

D'après le "New York Sun", les grèves qui ont éclaté au cours des 11 premiers mois de 1919 ont coûté aux travailleurs, en pertes de salaires, $725,478,300. Le capital a perdu de son côté $1,266,657,450.

LE MOUVEMENT DE L'OR EN 1919.

Les Etats-Unis ont importé en 1919 environ 79 millions de dollars d'or, contre 62 millions en 1918 et un peu plus d'un demi-milliard en 1917. D'autre part, les exportations d'or, qui étaient tombées de 372 millions en 1917 à 41 millions en 1918, ont rebondi à 368 millions de dollars dans l'année écoulée.

:o:

LES POMPIERS DE SAINT-LOUIS SE METTENT EN GREVE.

St. Louis, Mo., 31 Mars.

Les 826 membres du corps des pompiers de notre ville ont voté, à l'unanimité, la grève pour le 1er Mai, s'il ne leur est pas accordé une augmentation de salaire.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il nous paraît intéressant de signaler un article de la "New York Tribune", où notre excellent confrère interprète d'un point de vue élevé — trop élevé peut-être—la visite de Georges Carpentier aux Etats-Unis, en considérant le célèbre boxeur français comme une sorte d'ambassadeur extraordinaire" dont la présence en ce pays peut contribuer à raffermir l'amitié franco-américaine.

Laissons la parole au journal new-yorkais:

"Il y a, écrit la "New York Tribune", une amitié historique entre la France et les Etats-Unis, et il y a une affection constante de la part de nombreux Américains pour la France et les Français. La guerre devait cimenter cette union, et l'envoi de millions de soldats américains en France devait établir une entente sans précédent dans le monde. Cela ne s'est pas et ne pouvait pas s'accomplir. Les officiers américains qui ont pénétré dans les foyers français et qui ont vu le cœur du pays n'en ont pas conçu un respect et une affection dignes des mérites de ce peuple brave et patient. Nos simples soldats, ignorant la langue française, ont été exploités et en ont conçu de leur côté une sorte de rancune qui les a portés à condamner toute la race française, de Charlemagne à nos jours. Cela juge l'utopie pacifiste de ceux qui croient que le nationalisme est mort.

"Notre nouveau visiteur rappellera aux Américains, d'une manière pittoresque, cette France qui s'est frayé en combattant un chemin jusque dans le cœur de tous les hommes qui ne sont pas trop fiers pour se battre et de toutes les femmes dignes qu'on se batte pour elles. Carpentier a combattu comme tous les autres français, qu'ils soient poètes ou boxeurs. Qu'il perde ou gagne dans le "ring", c'est un brave. Sa présence nous rappelle opportunément le grand exploit national français qui est sans égal dans l'histoire de la guerre et du courage humain. Voilà une base solide d'amitié; elle ne se fonde pas sur l'oblitération des frontières, mais sur le respect et l'admiration pour un peuple différent formant à sa façon —qui est admirable—une nation vraiment grande; pour ce peuple incontestablement le plus intelligent de tous; pour ce peuple qui est, comme les Allemands peuvent en témoigner, soldat dans l'âme."

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis:

"Vingt-six condamnés à mort actuellement à la prison de Sing Sing sont opposés à la peine capitale. Ils sont également opposés à l'emprisonnement solitaire à perpétuité comme un substitut à la peine de mort. Vingt ans de prison, à leur avis, est suffisant."

Il nous semble que ces particuliers sont suffisamment intéressés dans l'affaire pour que l'on tienne un peu compte de leur opinion.

* * *

Une dépêche de Buenos Aires signale un article publié par le grand journal de cette ville "La Prenza", où l'on critique véhémentement le ton de la note adressée par le président Wilson au gouvernement de La Paz à propos des récents incidents anti-péruviens qui se sont produits dans la capitale de la Bolivie. "La Prenza" trouve que le style diplomatique de M. Wilson est loin d'être protocolaire, et elle qualifie même cette note d'arrogante. Comme on le voit, le président Wilson n'a pas, comme dit l'autre, la manière. Après avoir mécontenté toutes les puissances européennes — sauf l'Allemagne — et même les Etats-Unis, voici qu'il irrite maintenant les républiques latines du Sud.

* * *

D'une correspondance de Tien-Tsin publiée par notre excellent confrère l'"Echo de Chine", nous détachons le passage suivant:

"Plusieurs maisons de commerce ont informé la Chambre de Commerce de Tien-Tsin qu'elles avaient changé de raisons sociales depuis quelques jours, les anciens propriétaires ayant été ruinés au jeu pendant les fêtes du jour de l'an chinois."

Les lois supprimant les jeux se relâchent à Tien-Tsin pendant 10 jours environ, au moment des grandes fêtes chinoises du commencement de l'année, de sorte que les joueurs peuvent se livrer à leurs sports favoris derrière les volets clos de leurs boutiques et le résultat est souvent le même que celui annoncé plus haut.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

POUR L'ALLEMAGNE

Les Idées de lord Robert Cecil

Notre confrère parisien Ludovic Naudeau vient d'avoir un entretien avec Lord Robert Cecil qui lui a exposé avec une grande franchise "la thèse britannique." Il faut la connaître, dit fort justement notre confrère; inutile d'imiter l'autruche effrayée!

Regardons-la donc en face, cette thèse (qu'a publiée "l'Opinion"), et sachons, dès l'abord, que pour les Anglais—pour lord Cecil tout au moins,—"il ne convient pas de raisonner en 1920 avec les idées de 1914."

"La guerre est terminée; il ne s'agit plus aujourd'hui de gagner des batailles, mais de procéder à la reconstruction, à la résurrection de l'Europe. Vous rendez-vous suffisamment compte que nous sommes menacés aujourd'hui d'un cataclysme qui pourrait engloutir la civilisation tout entière? Nous sentons que, si l'Europe centrale s'effondre, alors personne n'échappera à la catostrophe, personne ne sera sauvé, et de graves conséquences politiques dans toutes les nations seront l'aboutissement de ce désastre. En présence d'un aussi grave danger, il est indispensable d'adopter des idées qui puissent lui faire face, des idées adéquates à la positive existence des faits. Il faut tout subordonner aujourd'hui aux colossaux problèmes économiques qui se posent à l'Europe et, partant de cette idée, il est impossible de nier que l'Allemagne soit d'une considérable importance quand on cherche la solution de ces problèmes."

Il faut que l'Allemagne se rétablisse:

"C'est une des difficultés de la situation actuelle qu'on hésite à reconnaître qu'un certain état de santé de l'Allemagne serait économiquement utile à la France et à l'Europe, parce qu'on redoute que cette constatation n'augmente l'inévitable arrogance de l'Allemagne. Et pourtant c'est un fait à constater objectivement.

"Les propos de Votre Seigneurie, dis-je, me confirment dans l'idée qu'Elle reste favorable, décidément, à une révision du traité?

"—Une révision n'est pas fondamentalement nécessaire. Je parlerais plutôt d'une modification, d'une précision de certains points essentiels. Au sujet des répartitions territoriales, je n'ai aucune critique à formuler et, en passant, permettez-moi de rappeler amicalement à ceux qui prétendent que la France n'a reçu que des promesses, qu'elle est tout de même actuellement à Metz et à Strasbourg, tandis que l'Angleterre n'a rien demandé en Europe."

"En Europe." C'est exact. Mais la France dévastée a-t-elle obtenu, avec l'Alsace reconquise, autre chose qu'une restitution? Est-ce encore là une idée passée de mode, une idée de 1914? Est-ce que Metz et Strasbourg étaient des colonies allemandes?... Evidemment non. Sans cela...

Lord Cecil voudrait que les charges de l'Allemagne fussent précisées:

"En effet, l'Allemagne, pour travailler, pour devenir solvable, a tout d'abord besoin de crédits. Or personne ne risquera de faire des avances à l'Allemagne avant de savoir exactement de quelles charges financières elle est handicappée. Et, par contre, si l'Allemagne reste insolvable, comment ses créanciers actuels apprécieraient-ils ce qu'elle doit payer chaque année? Disons-le franchement, la conception actuelle, dans son ensemble, est une conception de visionnaires.

"...J'admets qu'en fixant d'une manière bien précise la dette de l'Allemagne, nous risquons qu'elle ne se rétablisse plus vite et mieux que nous ne l'aurions prévu. Eh bien, tant pis! C'est un risque à courir! Il n'y a pas moyen de faire autrement. De deux maux, il nous faut choisir le moindre."

Celui-là est le moindre, puisque c'est la France qui le court. Ne justifie-t-il pas la tendance de certains patriotes français à vouloir en échange de tant de renonciations, garder la rive gauche du Rhin?

"—Ce serait là, croyez-moi, une folle politique, affirme lord Cecil; la France, au lieu de se fortifier, se chargerait d'un fardeau; l'addition qu'elle se ferait serait une addition de faiblesse."

Si l'homme d'Etat anglais se refuse à laisser des garanties à la France, ce n'est pas qu'il méconnaisse les périls futurs.

"J'admets que la renaissance de l'Allemagne constituera un danger. Eh bien! pour y faire face, toutes les alliances, tous les traités, toutes les promesses politiques, notez-le bien, ne seraient pas des garanties suffisantes. Il n'y a qu'une force, une seule force qu'on entrevoie comme pouvant prémunir la France contre une nouvelle conflagration et cette force, c'est la Ligue des Nations. Et, je vous prie de le remarquer, je parle ici en sincère ami de la France.

"Certainement, ma foi dans la Ligue des Nations demeure entière, lui répond lord Cecil. Si cet espoir-là avortait, alors je ne verrais plus de moyen de concevoir aucune espèce d'espoir. Les alliances sont d'excellentes choses, certes, mais, premièrement, l'histoire est là pour prouver qu'elles n'ont pas toujours été très dignes de confiance, et, deuxièmement, elles se sont toujours trouvées opposées à des contre-alliances."

Heureusement qu'entre l'Angleterre et la France ce n'est pas d'alliance seulement qu'il s'agit, mais de sincère amitié...

—:o:—

EN ESPAGNE

Les incid ents qui ont marqué la nomination du général Weyler à la capitainerie générale de Catalogne, n'ont point encore trouvé de solution définitive. Tout Madrid commente abondamment la scène violente qui a eu lieu entre le roi et l'un des plus hauts dignitaires de l'armée espagnole.

Alphonse XIII ayant entendu dire que les généraux désapprouvaient en termes très vifs la destitution du général Milans del Bosch fit appeler l'officier général auquel il est fait allusion et lui demanda de vouloir bien se conformer aux convenances en allant saluer à la gare le général Weyler, au moment de son départ. La réponse fut négative. Alphonse XIII insista et pria le général de le faire pour lui.

Celui-ci, très ému, mais très décidé également à ne point céder devant cette injonction royale, lui déclara: "Sire, je suis prêt à obéir à tous vos ordres, à faire pour Votre Majesté le sacrifice de ma vie, mais je ne puis accepter d'aller saluer le général Weyler et d'approuver par ma présence une mesure que je condamne."

Le roi, indigné, quitta la pièce, et un aide de camp reconduisit le général jusqu'à la porte du palais.

Le soir, le nouveau capitaine-général de Catalogne quitta Madrid et fit remarquer au ministre de la guerre l'absence de l'officier général auquel nous venons de faire allusion. Le roi, parlant à un de ses intimes de cet incident, s'en montra très affecté. "J'ai passé un bien pénible moment, a-t-il dit, et j'ai dû me retenir à quatre pour ne pas faire conduire directement ce général de mon cabinet à la prison militaire."

Alphonse XIII soumit le cas au conseil des ministres qui, menacé sans doute par les juntes, n'osa point prendre la mesure disciplinaire qui s'imposait.

Il est cependant difficile d'imaginer que le général X... puisse se présenter de nouveau devant le roi au cours d'une des cérémonies officielles qui réunissent souvent le chef suprême de l'armée et les officiers généraux de la garnison de Madrid. On s'attendait à voir cet officier donner spontanément sa démission à la suite d'une scène aussi violente, sa présence à Madrid et à son poste constituant en quelque sorte un défi lancé au gouvernement et à l'autorité royale. Il n'en a rien été.

Cet incident met en lumière la parfaite entente qui règne entre les juntes et les officiers généraux espagnols. Il est difficile d'espérer, dans ces conditions, la formation d'un gouvernement stable. Si le problème créé par l'attitude des officiers n'est pas résolu, la prochaine crise ministérielle ne saurait avoir l'importance historique que lui prêtent volentiers certains hommes politiques désireux de passer des gradins de la salle du Congrès au banc du gouvernement.

La fermeture des Cortès ne saurait suffire à assurer la tranquillité du cabinet et aucune œuvre gouvernementale ne sera possible aussi longtemps que l'armée conservera impunément cette coupable attitude.

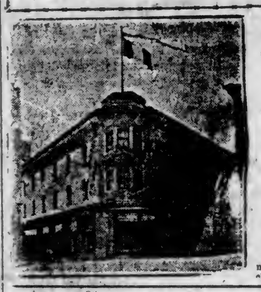
—:o:—

Quelle ressemblance y a-t-il entre les maçons et les fabricants de corsets?

—C'est que les uns et les autres font des niches pour les saints (seins).

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'American Committee for Devastated France

Miss Anne Morgan et Mrs. Anne M. Dike parlent de la France en termes flatteurs devant les représentants de la presse newyorkaise

(Du "Courrier des Etats-Unis")

Hier, à trois heures de l'après-midi, "l'American Committee for Devastated France" avait convoqué les membres de la presse américaine dans le coquet studio de Miss Anne Morgan, 4 Oouest 40e rue, pour les entretenir principalement de la situation en France. Miss Anne Morgan, présidente du comité exécutif, Mrs. Anne M. Dike, commissaire en France du Comité, et Miss Faith Hunter Dodge ont tour à tour pris la parole pour parler en termes enthousiastes de la France. "Ce dont la France a le plus besoin, ont-elles déclaré, c'est la ratification du traité par les Etats-Unis et le maintien de la solidarité qui, pendant la guerre, a uni les nations alliées."

"Oui, ajoute Miss Morgan d'une voix énergique que ponctue encore les gestes des mains, l'Amérique veut voir le traité ratifié. Les Américains sont également peu satisfaits de la situation embrouillée dans laquelle ils se trouvent en ce moment, et ce qu'ils veulent c'est un peu de lumière."

Et Mrs. Dike reprend de sa voix douce qui contraste avec le timbre ardent de Miss Morgan: "La France, c'est notre frontière. Elle ne demande aucune aide, mais elle voudrait qu'on la comprenne mieux ici, qu'on la connaisse mieux aussi. Dites bien à vos lecteurs que la France travaille avec une splendide énergie à sa restauration, à sa résurrection, si vous voulez. Tout le monde, du plus grand au plus petit, s'est attelé courageusement à la tâche. Il n'y a pas de pays au monde où l'on travaille plus et mieux qu'en France. Après avoir tant souffert, on est étonné de la vitalité, de l'ardeur du peuple français. Je vous dis qu'on ne connaît pas la France ici, qu'on ne sait pas ce qui s'y passe, comment on y travaille. C'est le pays le plus merveilleux du monde. Les dernières élections législatives vous l'ont prouvé, du reste. C'est peut-être le seul pays du monde où, aujourd'hui, il n'y ait ni anarchie, ni bolchévisme, ni même de socialisme. On dirait qu'il n'y a qu'un seul parti: celui du patriotisme. Il faut que vous disiez et répétiez cela à vos lecteurs. Si l'on vous dit autre chose sur la France, n'en croyez rien et méfiez-vous de la propagande boche. Je vous l'ai dit, la France ne demande rien, elle ne veut qu'une chose: c'est qu'on s'entende, que l'on se serre les coudes comme à l'heure du danger, à l'heure de la lutte."

Et Mrs. Dike se met à retracer l'historique de la grande guerre, puis elle rappelle brièvement l'histoire de la France depuis l'époque de Jeanne d'Arc. En parlant des pertes subies par la France: 1,500,000 tués; des millions d'estropiés; sa voix est émue et émouvante. Et c'est alors que Miss Morgan souligne: "La France ne peut oublier cela, et elle n'oublie pas; mais nous, nous n'avons pas eu une telle leçon, et c'est pourquoi nous avons déjà oublié et que nous nous sommes remis au "business" comme si rien ne s'était passé."

L'œuvre du "American Committee for Devastated France" n'est pas encore terminée: Miss Morgan et Mrs. Dike vont retourner prochainement en France pour, non pas la continuer, car elle n'a jamais été interrompue, mais plutôt pour lui donner une impulsion nouvelle. Il faut de l'argent, et si riches que soient les courageuses et nobles femmes qui ont pris à cœur de soulager les misères des régions dévastées, l'aide du peuple américain est sollicitée. Mais ce n'était pas pour ce motif que la presse avait été conviée par Miss Anne Morgan et Mrs. Dike, c'était pour l'éclairer sur la situation actuelle de la France, et prier ses représentants de travailler de leur mieux à maintenir intacts les liens d'amitié entre les deux pays, les resserrer même s'il en était besoin, — et aider à déjouer l'insidieuse propagande boche qui, depuis l'armistice, a repris son activité.

Avant de donner congé aux journalistes, Mrs. Dike leur a fait remettre une lettre du général Mangin, adressée à "l'American Committee for Devastated France," dans laquelle le héros de Verdun parle en termes excessivement flatteurs de l'œuvre accomplie par ce comité. Nous regrettons que le manque de place ne nous permette pas de la reproduire ici.

—:o:—

Une demoiselle très romanesque étant tombée dans une rivière, fut sur le point de se noyer. Un libérateur se trouve par hasard, qui la remène évanouie, et elle est emportée chez elle.

Lorsqu'elle a repris connaissance, elle déclare à sa famille qu'elle veut épouser celui qui l'a sauvée.

—Impossible, dit le père.

—Il est donc marié?

—Non.

—N'est-ce pas ce jeune homme qui demeure dans notre voisinage?

—Eh! non, c'est un chien de Terre-Neuve."

—:o:—

Quels sont les gens les plus susceptibles d'admiration pour le firmament?

—Ce sont les carrossiers, parce qu'ils contemplent souvent les cieux (l'essieu).

DÉTACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 6 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux


L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
5 Avril 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaines
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladie chronique que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" : et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les témoignages que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
724, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3446
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francis Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 944, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
A. BERGES O. MAILHEBEAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

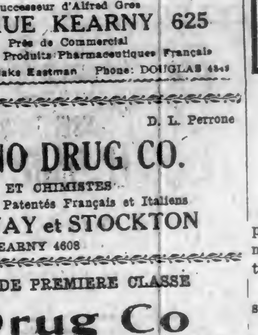
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 19 —

PREMIERE PARTIE

V

Ses enfants n'avaient-elles pas pour veiller sur elles leur grand'mère, toujours si pleine de sollicitude et de bonne volonté?

On approchait de septembre; la saison était superbe.

La baronne emmena seulement avec elle une jeune domestique, la troisième fille d'un des fermiers de la Royère, qu'elle avait prise en qualité de femme de chambre.

Depuis deux ans, le baron se montrait fanatique d'un nouveau sport, dont il se déclarait extrêmement satisfait.

Il se flattait d'être un chauffeur de première force.

Mais il avait pris un jeune mécanicien, chargé exclusivement du soin de ses automobiles.

Il affichait la prétention de les conduire lui-même, ne voulant pas, disait-il, confier sa précieuse existence et celle des siens, à d'imprudents serviteurs.

Les voyageurs partirent donc, emportés dans une superbe voiture découverte de quarante HP., capable de franchir les pentes les plus escarpées et pourvue du confort le plus raffiné.

Au moment du départ, le temps était splendide.

La jeune baronne, voilée, protégée par une glace, était installée au fond de la voiture, sur les coussins les plus moelleux, auprès de sa camériste, l'accorte paysanne, qu'elle avait prise sous sa protection.

Le baron au volant semblait radieux.

En somme, il était horrible avec ses lunettes noires, destinées à le défendre contre la poussière des routes; mais il souriait de temps en temps à sa femme en se retournant vers elle avec toutes les marques de la plus parfaite affection.

Il lui posait des questions banales mais touchantes:

— Ça va bien? Vous n'avez pas peur? L'air ne vous gêne pas?

Il vantait son auto.

— Une machine excellente, souple, vigoureuse. Avec elle on peut en abattre des kilomètres.

En réalité, il conduisait merveilleusement avec une sûreté sans égale.

— Je regrette un peu les chevaux, disait-il parfois. Buffon avait raison, le cheval c'était bien la plus noble conquête de l'homme.

La première étape fut Bordeaux, la seconde Tarbes, la troisième Luchon.

La petite bonne qui s'appelait Perrette se montrait enchantée.

Avec sa frimousse ronde colorée, rieuse, et ses yeux étonnés, elle aurait fourni à un humoriste l'occasion d'une joyeuse caricature.

Le cœur de Jeanne, au contraire, se serrait par moments.

Sous son voile, on ne pouvait distinguer l'expression de ses traits charmants.

Elle se sentait plongée dans une rêverie presque douloureuse.

Maintenant qu'elle n'avait plus la distraction de ses deux fillettes, elle songeait aux années qui venaient de s'écouler.

Bercée par le mouvement monotone et régulier de la voiture, elle s'engourdissait dans une sorte de somnolence dont elle n'était distraite que par les appels de son mari, pour y retomber aussitôt.

Et, dans cette rêverie, c'était surtout l'image de son ami Ferdinand de Trémel qu'elle entrevoyait.

Involontairement, elle hocha la tête en se répétant:

— Oui, c'était bien lui, lui seul, que j'aurais aimé.

S'il ne lui avait pas écrit depuis sa longue absence, il adressait de temps en temps quelques lignes émues à la châtelaine de la Royère, dans lesquelles Jeanne pouvait comprendre sa pensée intime.

Les mots d'affection qui s'y trouvaient, c'était pour elle qu'ils étaient partis des pays lointains où il se réfugiait, ne voulant pas la déshonorer et ne pouvant subir le supplice de vivre auprès d'elle en la sachant à un autre.

Le voyage s'acheva heureusement.

L'automobile bleue était vraiment admirable et le temps se maintenait d'une sérénité qui favorisait sa marche.

A Bordeaux, comme à Tarbes, le baron se montra d'une prévenance délicate pour sa jeune femme, qui, jamais du reste, n'avait dû lui paraître plus désirable.

N'était-elle pas à l'apogée de sa forme?

Quelle autre eût été plus capable de flatter la légitime vanité d'un mari?

Quelle autre eût montré plus de douceur dans ses yeux bleus, plus de bonté attentive et soumise?

A Luchon, un appartement était retenu dans un villa délicieuse qui portait le nom du plus célèbre peintre de l'Italie, la villa Raphaël.

Pendant les jours qui suivirent leur installation dans cette villa, où on jouissait d'une vue idéale sur les montagnes voisines, leurs bois et leurs prairies toujours d'un vert intense, arrosées par des multitudes de ruisseaux, Superbagnères, Couradilles, l'Entecade et, dans le lointain, les glaces de la Maladetta, la jeune femme dans la paix de cette retraite imposante put croire à la guérison possible de sa maladie morale, dont la présence de ses enfants pouvait seule atténuer les effets.

Le baron, d'ailleurs, l'entoura de soins et s'efforça de lui procurer toutes les distractions que leur offrait cette contrée si pittoresque et si abondante en promenades et en excursions séduisantes.

Au casino de marbre blanc, il semblait heureux de l'accompagner et d'entendre les murmures flatteurs qui s'élevaient sur son passage.

A diverses reprises, à la vallée du Lys, à l'hospice de Venasque, à l'Antenac, il se promena à cheval avec elle sous la direction d'un guide, et plus d'une fois, si elle avait pu observer le regard menaçant qu'il jetait sur elle à la dérobée, elle eût frémi de l'agitation nerveuse de ses doigts crispés qui semblaient essayer de saisir la bride de sa monture, comme pour la précipiter dans un abîme et s'y écraser avec elle.

Elle ne se fût pas trompée alors en lui supposant les plus noirs desseins.

Mais elle n'en eut ni le soupçon ni la pensée.

Son esprit était ailleurs; tandis qu'elle parcourait les monts et les vallées, c'était à ses deux fillettes qu'elle songeait, aux angéliques têtes blondes, dont la ressemblance frappait tous ceux qui pouvaient les connaître; Marcelle semblait plus nonchalante, Madeleine plus vive et plus décidée.

Entre ces deux petits êtres, nés le même jour et de la même mère, c'était elle qui commandait, c'était elle qui devait diriger les pas de l'autre sous les ombrages de la Royère.

A cette idée, le doux visage de la baronne avait un sourire, tandis que ses yeux vagues paraissaient chercher à l'horizon l'invisible point qu'elle ne pouvait apercevoir.

Souvent son mari lui demandait:

— A quoi donc pensez-vous, ma chère?

Elle répondait:

— A nos enfants, mon ami.

Il se tournait d'un autre côté en se disant, dans sa folle jalousie:

— C'est à l'autre qu'elle songe, à l'absent, au marin maudit qu'elle a perdu et qu'elle ne peut ni ne veut oublier.

Un jour, enfin, après un déjeuner où elle le vit, non sans surprise, absorber coup sur coup, lui si sobre d'ordinaire, deux bouteilles de champagne, il lui proposa une excursion en automobile, seul avec elle, vers le Portillon, à la frontière d'Espagne.

Ils rentreraient bien avant l'heure du dîner par Saint-Béat et Marignac.

Comment refuser?

Elle verrait en passant la montagne de marbre blanc qui s'élève presque à pic à une hauteur prodigieuse aux bords de la Garonne, qui n'est là encore qu'un fougueux torrent.

Le baron parut si désireux de cette promenade qu'elle l'accepta, comme tout ce qui venait de lui, avec une passive complaisance.

Ils partirent.

Aux portes de la villa Raphaël, les passants dans la rue, bordée par deux ruisseaux d'eau courante d'une limpide pureté, admiraient ce couple de touristes d'une rare élégance et qui semblaient en possession de tous les dons qui font le bonheur des hommes, la santé, la fortune et la force.

L'automobile bleue était reluisante; pas un brin de poussière sur sa caisse.

Ils pensaient:

— Des heureux de la vie!

Ils le paraissaient, en effet.

Les domestiques, le chauffeur et la petite femme de chambre assistaient à la sortie de leurs maîtres.

En quelques mois de séjour à Paris, la jeune paysanne de la Royère s'était rapidement dégourdie.

Elle opina:

— M. le baron est bien empressé auprès de Madame depuis quelque temps.

Le chauffeur narquois observa:

— Vous avez remarqué ça, vous Perrette, une jeune fille innocente et naïve

— Pensez-vous que je n'ai pas des yeux comme les autres? riposta vertement la petite. D'ailleurs, c'est assez naturel, elle est si belle, Madame!

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4368
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

DEFECTIVE ORIGINAL

LES TROUPES DU SOVIET DANS LA MER CASPIENNE.

Londres, 31 Mars.

Les troupes du Soviet russe ont occupé le 30 mars la ville de Petrovsk, sur la mer Caspeinne.

—:o:—

L'impossible film.

Il y a des gens qui ne doutent de rien! Il vient de se fonder, à Londres, au capital de 15 millions de francs, une société cinématographique qui ne veut plus ni clichés factices ni truquages. L'Europe entière doit servir de décor aux troupes d'acteurs de toutes races et de tous pays qui tourneront devant les objectifs.

Ses opérateurs se rendront d'abord dans les Alpes, dans les régions dévastées de la France et de la Belgique puis au pays de Galles, en Ecosse, en Espagne, etc., partout où se trouveront des sites pittoresques ou grandioses, dans les villes célèbres par leur passé, émouvantes par la beauté de leurs monuments.

Jusqu'ici, rien que de naturel. Mais voici où l'invraisemblance apparaît.

La Société des Nations doit former le sujet du premier spectacle à filmer.

Où diable prendra-t-on la Société des Nations? Oui. Où et quand?

—:o:—

Quand peut-on manger un bateau à vapeur?

—Quand il échoue (il est chou).

AVIS

LAFAYETTE CLUB.

Avis est donné aux Français naturalisés Américains, qu'ils ont jusqn'au Samedi 3 Avril pour se faire inscrire sur les listes électorales. Le bureau d'enregistrement, au City Hall, restera ouvert, toute cette semaine, de 7 h. 30 à 9h. 30 du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

Prenez intérêt à Votre Hôpital

VENEZ VOTER

N'oubliez pas

LOUIS LACAZE,

Candidat
Indépendant

pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Election,
Dimanche 4 Avril 1920

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant: PROSPECT 5448

Augmentations

Le FRENCH BOOK STORE vient d'être avisé que les

Phonographes PATHE

ont subi une

Augmentation de 25 pour cent.

Nous prévenons nos clients que nous maintiendrons les anciens prix jusqu'au 31 Mars. Donnez-nous votre commande aujourd'hui si vous voulez en profiter.

Facilités de Paiement

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

Quelle est la note la plus alerte de la musique?

—C'est le ré actif (réactif).

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation et qui sont membres de la Société depuis six mois au moins. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre sociétaire depuis un an au moins.

3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Missiou St., S. F.

Barbau, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Canton, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijean, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol, A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Léon L.; Boncher, Sutter et Polk, S. F.

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lanray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Loustan, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Mancoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.

Thieulié, Julien A.; Restaurateur, 1424, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociant, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS

Pour Médecin en chef:

Dr. Alb. J. Villain.

Pour Médecins visitant à domicile:

Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.

Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.

Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

REMERCIEMENTS

Vincent Pedeupe; Edmoud, Odette et Georges Pedeupe; M. et Mme Jean Cazajous; M. et Mme Pierre Dedeupe; Jules, Marie, Jeaune, Maria, Odette et Jean-Baptiste azajous; Jean, Joseph, Henri et Marie Dedeupe et Justine Cazajous, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, si nombreuses, leur ont été prodiguées à l'occasion dn décès de

Clémence PEDEUPE,

leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient bien sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

Vil'a Chantecler

Maison de campagne pour familles
VICTOR CADOUL, Prop.
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1221, Fell St.

1719

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER ou bien une OUVRIERE.

S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour la presse et pour, également, repasser le linge conraut. $75 par mois, nourri et couché. Aussi un COUPLE, l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

1714

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

Une APPRENTIE ou une DEMI-OUVRIERE. Egalement un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

1706

Une BONNE OUVRIERE ou un COUPLE.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1688

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. Ou mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W. M. 36x48 (Iron Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36''; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à ATLAS MACHINE WORKS, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de très bonnes affaires. Excellente occasion pour un couple. Rien que du linge d'homme. Eau sur place. Automobile pour livraisons. Bail à volouté. Facilités de paiement.

S'adresser à 104, Lelaud Avenue (tout près des ateliers du S. P.). Phone: Valencia 3603.

1599

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inveuteur d'un APPAREIL MEDICAL, ponvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciatiou figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "billis", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffres.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—56 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3.000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15.000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8.000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—16,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40.000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Ball: Hôtel de 200 ch.; fait de bonne affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rapt. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5.000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3.800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

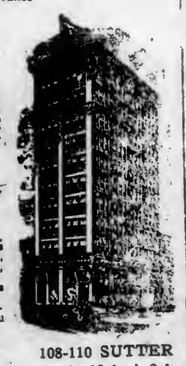
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Giuty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résideuce: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 818 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—46 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 324 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mudesy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laiaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6074; Com. des Fin., C. Boee, F. Tournier, J. Delabriaudaie, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinos, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité de "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becuas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset; Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarian, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EUG. HOUECADE
JOE HONDAA

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 16me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 7 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 2 AVRIL 1920—FRIDAY, APRIL 2, 1920. No. 77

AUTRES SOLDATS

Un de nos collaborateurs parisiens nous adresse l'intéressant article suivant auquel nous avons cru devoir réserver la première place dans le présent numéro:

On a dit, après 1870, que c'était l'instituteur allemand qui nous avait vaincu. On aurait pu dire, avant que ne commençât la guerre de 1914, que le commis voyageur allemand avait vaincu, lui aussi. Cinq années de sacrifices sanglants sur les champs de bataille, des années de luttes âpres sur le terrain économique auront-elles enfin enseigné la sagesse à nos commerçants et à nos voyageurs?

Car les uns et les autres peuvent confesser leurs faiblesses de jadis. Les directeurs ou patrons d'usines n'ont pas compris comment il fallait traiter le voyageur qui allait, en province ou à l'étranger, placer leurs produits; et le voyageur n'a pas non plus eu la notion de l'effort qu'il devait fournir. D'où un malentendu entre l'employeur et l'employé, et par conséquent un mauvais travail.

* * *

Ce n'est pas tout que de vouloir un voyageur et que de compter sur lui pour donner quelque extension aux affaires. Il faut d'abord le bien choisir, et ensuite le bien payer. Or, le choix est difficile, et ce ne sont pas les voyageurs de commerce qui nous contrediront. Combien rencontrent-ils dans les villes qu'ils "visitent" de pauvres garçons sans éducation commerciale, sans aptitude, et qui s'obstinent à voir des clients pour leur proposer des articles de toute sorte, depuis le tissu pour corset, jusqu'aux brosses à dents, sans mieux connaître l'un que les autres. Mal rétribués, ils se présentent mal. Ils ont aussi bien l'allure du courtier marron que celle du camelot.

A l'étranger, leur présence est plus malheureuse encore. Leurs façons de vivre, leur langage, fait injustement juger du pays et de la maison qu'ils représentent. L'Espagnol ou le Suisse, pour ne citer que des neutres proches, sont extrêmement attentifs à ces marques extérieures, et le succès du commerce allemand, de l'autre côté des Pyrénées, est dû, en grande partie, à la qualité, apparente du moins, de ceux qui l'ont représenté. Descendre dans un bon hôtel, voyager en seconde ou en première classe dans les trains, être bien vêtu, fréquenter des gens de bon ton, tout cela prend en Espagne, par exemple, une extrême importance, et il faut que le commerçant qui y envoie un voyageur se donne la peine de connaître un peu les mœurs et les habitudes de la clientèle qu'il veut atteindre. Or, c'est ce qu'en général on ne fait pas chez nous. Le voyageur de commerce n'a pas de son patron d'appointements fixes, il doit presque toujours prendre ses frais sur le "pourcentage" qu'on lui accorde. Il vivra chichement.

* * *

Et le voyageur, que rien n'encourage, ne cherche pas autre chose. Quand on songe que tous les commis voyageurs allemands ont prodigué sur la force allemande des détails les plus extravagants, qu'ils ont pu suggestionner tous les clients qu'ils ont vus, au point que ces braves gens ont cru et croient encore souvent que l'Allemagne seule peut produire à bon marché de bons articles, on reste étonné du travail qu'ils ont fourni. Ils n'ont pas seulement voyagé pour "leur maison", ils ont fait la place pour leur patrie. Et cela indique tout de même une une volonté, un esprit qui ne sont pas médiocres. Chez nous, s'improvise représentant qui n'a pas réussi dans un autre métier. Celui qui part défendre nos intérêts, notre vie, ne sait pas la langue du pays qu'il parcourt, il l'apprend en route. Il ignore tout des mœurs nouvelles pour lui. Envoie-t-on au combat un soldat sans armes? Ne faut-il pas une assez longue éducation pour qu'une troupe puisse tenir sous le feu?

Or, le voyageur est un soldat pacifique. Son rôle est immense, s'il en comprend l'importance et la valeur, et il y a la même sottise pour un industriel à envoyer à l'étranger un représentant qui ne connaît rien des ressources, rien des coutumes, des systèmes douaniers et monétaires du pays où il va vendre sa marchandise, qu'il y aurait sottise pour un chef d'armée à lancer à l'assaut un fantassin sans fusil et sans grenade.

Il y a bien des "cours" pour former, paraît-il, des voyageurs. Nous avons rencontré de braves gens qui les avaient suivis. Ils connaissaient quelques "trucs" pour aborder le client rébarbatif, et rien de plus. C'est tout à fait insuffisant; il y a dans nos mœurs commerciales une réforme à faire. La vieille conception du "commis-voyageur" jovial, joueur de cartes et franc buveur, a vécu. Il faut aujourd'hui des gens instruits, nous dirions presque lettrés, qui comprennent la valeur morale, économique, patriotique de leur tâche. Il faut des industriels, des commerçants qui considèrent, enfin, le représentant comme un de leurs collaborateurs les plus précieux, le payent honorablement, lui assurent une existence aisée. Nulle dépense ne sera plus utilement faite. Et il faut savoir dépenser. C'est un sens commercial qui nous manque.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre confrère parisien "Le Figaro" reconnaît que nous assistons, en ce moment, à un de ces phénomènes de propagande allemande comme nous en avons vu souvent au cours de la guerre. Il est impossible de le saisir dans le détail de ses manifestations, mais on en constate la puissance.

"Voici, dit le "Figaro", partout, en Augleterre, en Amérique, en Italie, la question du relèvement de l'Allemagne posée au premier plan. Elle semble dominer toute la situation européenne. C'est une réédition, par nos alliés, de "l'Allemagne au-dessus de tout". Après que nous n'avous entendu parler, peudant des auuées, que de la gloire allemande, de la culture allemande, du dien allemaud, aujourd'hui c'est des malheurs de l'Allemagne que la Renommée retentit dans les cinq parties du monde. L'infortune allemande dépasse toutes les infortunes connues! On songe aux tragiques accents de Didon au quatrième livre de l'"Eneide".

Notre confrère parisien n'est pas féroce. Il trouve, avec raison d'ailleurs, qu'il serait absurde et indigne de uations civilisées de provoquer la ruine totale, l'écrasement complet d'un ennemi vaincn; de même qu'il ne serait point nou plus logique de réduire à la misère nu débiteur dont on prétend se faire payer. Mais il estime qu'il n'est pas non plus uécessaire d'attendre pour cela qu'il soit devenu plus riche que nous. Or, il coustate que c'est précisément le résultat que semblerait poursuivre la politique des Alliés. La France n'aurait obteuu ainsi la permission de redeveuir prospère que lorsque la proeperité de l'Allemagne eût été définitivement assurée. Et notre confrère fait en terminant la réflexion suivante: "Triomphe de la propagande que nous manions si mal et qui reste une arme redoutable entre les mains de nos ennemis!"

* * *

On nous reudra cette justice que bien avant notre confrère parisien nous avons signalé—et pas une fois seulement—la supériorité qu'ont sur nous nos ennemis dans l'art de manier la propagande, du moins si nous en jugeons par les résultats qu'ils ont obtenus et qu'ils obtieunent en Amérique. Alors que presque tous les journaux et toutes les agences d'informations aux Etats-Unis sont à leur disposition, accueilleut toutes leurs communications et présenteut les nouvelles sous la forme qu'il plaît aux Boches de leur douuer, nous autres Français nous avous toutes les peines du moude à faire accepter par ces feuilles ou par ces officines la moindre petite note, même quand il s'agit de rétablir un simple fait.

Nos amis italiens sont logés à la même euseigne, si nous en croyous une dépêche donnant le compte-rendu d'un discours prononcé au Sénat de Rome par le baron Mayor des Planches, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Italie.

Le baron Mayor des Planches, qui duraut son long séjour aux Etats-Uuis a su pénétrer la psychologie et la mentalité du peuple américain, a, dans son discours, moutré que si les relations italo-américaines ne sont pas ce qu'elles devraient être, c'est que la propagande en faveur de l'Italie est mal faite.

* * *

Voici, sur le procès Caillaux, quelques détails intéressants que nous trouvons dans une lettre que nous adresse notre corrèspondant parisieu, M. Jean-Bernard:

"Les débats du procès Caillaux, jusqu'ici assez peu mouvementés, semblent s'animer. Les sénateurs, auciens ministres, ayant fait partie du Cabinet Clemenceau, se sont récusés, sauf nue exception; ayaut ordonné les poursuites, ils ont pensé que leur indépendsnce ne serait pas complète. O'est sagement agir. Par contre, les amis intimes ou récents de M. Caillaux ont estimé que leur conscience leur permettait de se prononcer. Tous ont décidé de siéger, même M. Fraucois Albert, le nouveau sénateur de la Vienne, qui, la première fois qu'il vit l'accusé, se précipita vers lui et lui serra les mains avec effusion. Depuis, ce parlementaire, qui fut et est demeuré un défenseur acharné de M. Malvy, s'est empressé de poser quelques questions, dont la réponse escomptée,—je n'ose pas dire convenue d'avance—est naturellement des plus favorables à son ami Caillaux. Ce sénateur n'est uullement gêné pour jnger. Conscience politique.

"Il n'est d'ailleurs pas le seul.

"N'a-t-on pas remarqué que M. Bourgeois salue M. Caillaux à son entrée dans la salle d'uu petit mouvement de tête aimable? On se dirait en famille et l'on n'est pas surpris d'entendre de temps eu temps M. Caillaux, au cours de ses explications, dire, "mes chers collègues", puis, se repreuant, ajouter "Messieurs de la Haute-Cour". Parfois M. Caillaux semble adresser des reproches à ceux dont il est mécontent. L'autre jour, racontant le vide qui se fit autour de lui, le leudemain du jour où sa femme avait tué Calmette: "Je fus abaudonné par presque tons mes amis, dit-il, même par mes obligés."

"Il mit daus ce mot o-bli-gés une intonation particulièrement dédaigneuse et il se tourna avec insistance vers M. Reué Reuoult, qu'il fixa un moment. Le lendemain, le sénateur du Var, dout la sauté n'est pas bouue, s'est fait excuser et il s'en va respirer l'air euso-leillé sur la Côte d'Aznr.

"Tous ces jeux d'audience—si le sujet n'était aussi grave nous dirions ces jeux de scène—sont régis avec un art infini; rien n'est uégligé, ni le ton ni le geste, ni le costume; les jours de petites explications, M. Caillaux arrive en veston d'une coupe élégante; quand il doit prouoncer un graud discours, il revêt la redingote."

De son côté, nn sénateur, membre de la Haute-Cour, qui s'intéresse au Franco-Californien, nous parle, à sou tour, du procès Caillaux, daus une lettre particulière adressée à uotre rédacteur-en-chif il dit:

"Caillaux prouonce deux plaidoyers par jour et cela avec habileté, allant parfois jusqu'à la menace."

* * *

L'"Echo de l'Onest" relate dans sou numéro du 31 mars le vol à main armée qui a été commis l'autre jour dans les établissements de bains Sutro, et il écrit:

D'après Mlle Hayssen, qui est la caissière, les voleurs avaient acheté des billets d'entrée, puis s'étaient avancés vers le tiroir où se trouvait l'argent et lui avait donné l'ordre de ne prononcer aucun cri, sous peine de mort.

Est-ce le tiroir—ou l'argent—qui fnt sommé par les voleurs de ne pousser aucun cri? C'est pent-être la caissière. Mais pour qu'il en soit ainsi il ne fant pas faire l'analyse de la phrase de l'"Echo" que nous reproduisons plus haut.

Il est vrai qu'au fond les lecteurs couscients du journal de Léon L. Rey se fichent de l'analyse grammaticale et même de l'analyse logique. Le plus joli c'est que le professeur Gontard, directeur du Collège français et des services littéraires de l'"Echo de l'Ouest", semble s'en ficher lui aussi.

:o:

Il a été distribué dans l'armée américaine 909 Croix de la Légion d'honneur, 11,684 Croix de guerre, 290 Médailles militaires et 259 décorations diverses. Eu outre, le Gouvernemeut français a attribné la fourragère à qnatre organisations; la Croix de guerre avec palme à 51 organisations; la Croix de guerre avec étoile de vermeil à 25 organisations; la Croix de guerre avec étoile d'argent à 35 organisations et la Croix deg uerre avec étoile de bronze à 5 organisations.

TOUS LES FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO, d'Oakland et de la Région sont unauimement respectés des Américains, parce qu'ils sont d'une probité à toute épreuve," dit **LOUIS LACAZE**, candidat indépeudant aux élections qui, Dimanche, amront lieu ponr le renouvellement du Couseil d'Admiuistration de la Société Française de Bieufaisance Mutuelle.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES ELECTIONS DE DIMANCHE PROCHAIN ET LES CŒURS QUI VIBRENT.

L'excelleute et dévouée Madame Marie Sallou qui, daus tous nos milieux, est extrêmement sympathique, nous demande l'hospitalité du Franco-Californien pour les lignes suivantes:

Aux Sociétaires de la Maison de Santé Française.

Tous, dimanche prochain, vous vous rendrez au Scottish Rite Hall pour faire choix des quinze administrateurs qui, peudant tout le cours du prochain Exercice, vout avoir à gérer les intérêts de uotre grande Maison de Santé Française.

La lutte, cette auuée, par suite du petit nombre de candidats sollicitaut vos suffrages, s'annouce comme devant être on ne peut plus calme.

Néanmoins, il est de votre devoir de preudre part à cette élection. Cela vous vaudra de renouveler connaissance avec les dévouées femmes du French War Orphans' Club: de ces dévouées femmes auxquelles, déjà, lors des élections précédentes, vous avez si généreusement facilité la uoble tâche qu'elles ont entreprise.

Il leur faut toujours beaucoup d'argeut, afin que les quelques quarante orphelins qu'elles ont adoptés, puissent encore, peudant qnelqne temps, être pourvus de ce dont ils out un si pressant besoin.

L'infatigable Mme Joséphine Gordou vous demandera de lui preudre des billets pour l'adorable poupée qu'elle met en loterie au profit de l'Œuvre; et, bien certainement, vous ne voudrez pas vous priver de vous offrir pour dix cents toute uue auuée de joies.

Madame M. Plégat, toujours sur la brèche pour nos chers petits orphelins de la guerre, mettra, aussi, en loterie, un superbe tableau dont la valeur, pour les cœurs qui vibrent, — et tous vous êtes de ceux-là—est inestimable.

Moi-même, aidée en cela par de charmantes et dévouées collaboratrices, je vous prierai de me preudre des billets pour le Whist Party que, le 16 Avril, la Société Notre-Dame des Victoires donnera à la Salle Notre-Dame au profit des neuf petits orphelins de la guerre qu'elle se trouve, elle aussi, avoir à sa charge.

Lorsque le Père Thierry quitta la direction de notre paroisse, ladite Société n'avait encore à s'occuper que de trois de ces chers petits mioches; mais son dévoué successeur, le Père Allain, a toujours insisté pour que nous fassions encore plus grande notre part du fardeau: d'où ces neuf protégés que nous comptons à l'heure actuelle.

Donc, n'est-ce pas! c'est entendu. Dimanche prochain, nous pouvons compter sur votre bon cœur. Les ans précédents vous fûtes généreux à l'extrême. Et, cette fois-ci encore, vous nous donnerez votre obole de la meilleure grâce du moude.

Et parce qu'il en sera ainsi, vous continuerez à être de braves, très braves gens, qu'on est toujours heureux de reucontrer, auxquels on preud toujours plaisir à serrer la maiu.

D'ores et déjà, au nom de toutes mes camarades des Sociétés citées, je vous dis: Merci! mille fois merci!

Votre sincèrement dévouée,
Marie Sallou.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND.

Nous recevons la lettre suivante:

Oakland, 30 Mars 1920.

Monsieur le Directeur du
Franco Californien.

Le mardi 23 Mars dernier, à 8 h. du soir, les Français d'Oakland, rénnis au Castle Hall, ont décidé:

1° De former nn Club politique.

2° D'élire un bnreau provisoire, auquel iucombera la tâche de s'occuper des premières mesures à prendre pour l'organisation dudit Club.

3° De nommer des délégués qui se mettront en rapport avec le Lafayette Club de Sau Fraucisco, aux fins d'obtenir toutes informatious nécessaires devant permettre de meuer à bonne fin l'exécution du projet arrêté.

4° D'avoir, aussitôt que possible, un nouveau meeting dont les jour, date et heure seront annoncés par la voie des journaux français.

Le Secrétaire temporaire,
L. G. Chabat,
752, 29th Street.

* * *

Le Franco-Californien se réjouit de voir les Français du Comté d'Alameda prendre la décision de former, à Oakland, nu groupement de défense similaire à celui qui, sous le nom de "Lafayette Club", fonctionne déjà depuis trois ans, et avec grand succès, à San Francisco.

Nos compatriotes de l'autre côté de la baie se sont enfin reudus compte, eux aussi, qu'il importe de prendre nne part active à la vie politique du comté qu'il habitent. Bravo!

Profitant de l'expérience déjà acquise par leurs camarades de San Francisco, les organisateurs du nouveau groupement vont pouvoir mener rondement, et sûremeut, leur projet à bonne fin.

Le concours de notre journal leur est entièrement acquis.

UNE STATUE DU GENERAL PERSHING.

L'autre jour on a reçu daus notre ville uue grande statue du général Pershing, aucien commandant en chef des armées américaines en Europe. Empressons-nous de dire qu'il s'agit d'uue statue en chocolat destinée à figurer dans une exposition à Yokohama, Japon, et fabriquée par la maisou Herbert and Co., de Chicago.

Le géuéral Pershing est représeuté à cheval et à la grandeur naturelle. Avaut d'être embarquée à bord du "Choyo Maru" cette statue pourra être coutemplée, vu qu'elle se trouve exposée daus un magasin situé daus la rue Market près de l'Emporium.

SOUS L'ACCUSATION DE VOL, IL SE PEND.

Un Français du nom de Georges Mathieu, qui a fait la graude guerre, était garçon daus un restaurant à Santa Ana. Ces jours derniers, il se fit surpreudre peudant qu'il était en train d'expédier à sa femme qui réside à Oaklaud, un colis de marchandises qu'il avait dérobées à son patron. Arrêté pour ce vol, il fut écroué à la prisou de San Juan Capistrano. Mais ne voulant pas vivre déshouoré, notre malheureux compatriote mit fin à ses jours en se pendant daus sa cellule.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE.

Le prix des pommes de terre coutinue de monter. Durant les deruières viugt-quatre heures, il est monté de $7.10 les cent livres, prix de gros. Les experts disent qu'il ne baissera pas de loug-temps.

LES MEDECINS ET LE WHISKY.

M. Frank Silva, agent de l'admiuistratoiu de l'Internal Revenue spécialement chargé de veiller à l'exécution de la loi de prohibition, trouve que nos médecins abuseut de l'autorisation qui leur a été donnée de prescrire du whisky à leurs malades, et il déclare que les autorités sauront mettre un terme à cette pratique.

NOS POLICEMEN DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE.

Nos policemen se sont réunis hier au Palais de Justice pour s'entendre au sujet d'une augmentation de traitement qu'ils comptent formuler incessamment.

:o:

LA DEFENSE DE PAPEETE EN 1919

Le Conseil municipal de Papeete, nouvellement élu, daus sa séance du 9 janvier 1920, sur la proposition de M. Léouce Brault, premier adjoint, a émis le vote suivant:

CONSEIL MUNICIPAL

Extrait du procès-verbal de la séance du 2 janvier 1920.

.....

M. Brault.—Permettez-moi, Monsieur le Maire, avant d'entamer la discussion des affaires qui nous préoccupeut en ce momeut, d'évoquer le souveuir et de tirer de l'oubli et des archives municipales une lettre que j'avais adressée le 30 uovembre 1914 au maire de l'époque et dont ou n'avait fait aucun cas.

Voici la lettre:

"Papeete, le 30 Novembre 1914

"A Mousieur le Maire de la ville de Papeete,

"Mousieur le Maire,

"An nom d'un groupe de citoyens de Papeete, et certain de répoudre au sentimeut unanime de tous les patriotes, je me permets de vous exprimer un souhait lout uous serious heureux de voir la réalisatiou.

"Ce serait de voir le Couseil municipal, sur votre proposition, décider que pour perpétuer la mémoire du vaillant mariu auquel nous sommes principalement redevables du salut de la colouie, le 22 septembre dernier, une des rues de Papeete serait appelée "Rue du Commandant Destremau."

"Recevez, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments dévoués.

"(Signé): Léouce Brault."

"Cette lettre a été lue eu séance et je suis étouué que le procès-verbal n'en ait pas fait meutiou. Et, d'autre part, je n'ai reçu aucune répouse.

"C'est pourquoi, messieurs, j'ai l'honneur de renouveler ma demande, qui tend à rappeler la mémoire du commandant Destremau, en donnant son uom à l'une de nos principales rues ou places, en attendant l'érection d'un mouument destiné à perpétuer le souvenir de la défense glorieuse de Papeete, le 22 septembre 1914.

"J'ai tenu, messieurs, à demander que cette question fasse l'objet de la première délibératiou du nouveau Conseil, afin qu'elle révèle le caractère d'une réparatiou. Le commandant Destremau, vous le savez, a succombé, à son retour en France, victime d'attaques injustes portées contre lui, alors qu'il avait strictement fait son devoir de soldat et défendu le drapeau.

"Ce sera, messieurs, votre premier vote, celui des Poilus tahitiens; il sera digne de votre nom.

"Je vous demanderai enfin de décider qu'une expédition du procès-verbal de la séance soit transmise par le Maire à Mme Veuve Destremau au nom du Conseil muuicipal."

M. le Maire.—Messieurs, je mets aux voix la propositiou de M. Brault.

Adopté à l'unanimité.

:o:

LA FRANCE AU TRAVAIL.

De la "Gazette Franco-Américaine":

Les Américains qui out, depuis l'armistice, observé la France à travers les luuettes de docteur ès-finances de Frank A. Vauderlip, feraient bien de se procurer, moyennant le faible effort d'une requête adressée à la Guaranty Trust Company de New York, l'intéressante brochure que cet important établissement fiuancier vient de publier sous le titre de "Greater France" (La plus grande France). Car là ils trouveront une réfutatiou magistrale de l'ultra fantaisiste discours de l'Hôtel Astor, où la France était proprement saignée à blanc et l'Europe jetée en pâture au bolchevisme le plus rouge. Chiffres en mains l'auteur de la brochure qui n'est autre que Francis H. Sissou, vice-président de la Guaranty Trust Company, montre que la France au lieu de s'abandonner au bercemeut reposant d'une vague de paresse, travaille couragensement au relèvement des ruines, dans toutes les acceptions de ce mot.

"Au lieu de pratiquer l'oisiveté, liton daus cette brochure, la France a, au cours de cette dernière auuée, accompli uue tâche si formidable que l'on se demande comment cette tâche a pu être exécutée." Ces chiffres, le lecteur les connaît déjà partiellement et il suffira de lui dire qu'ils n'ont cessé de s'amplifier, malgré les quelques grèves inévitables qui semblaeut devoir paralyser l'existeuce nationale.

Après avoir lu "Greater France", nous avous demaudé à M. Sisson comment il se faisait que l'Amérique persistât à refuser à la France les crédits, non pas qu'elle meudiait, mais qu'elle était en droit de s'attendre de la part des Etats-Uuis.

La France, et surtout les journaux français, uous a-t-il dit, n'out pas compris la situation de uotre pays. Comment se fait-il, dites-vous, que les Etats-Uuis qui durant toute la guerre accordèrent à la Frauce une sympathie illimitée quand ce ne fut pas un secours de saug humain illimité, que les Etats-Unis cessent tout à coup leur collaboration à l'établissemeut d'un moude meilleur? Cela est simple. Premièrement: dès la guerre fiuie et l'armée démobilisée, chaque Américain redevint civil physiquement et moralement et détourna sa peusée de l'Europe pour la porter sur son job. La vie normale reprit. Deuxièmement: La guerre ayant déplacé l'axe financier du moude, les nouvelles entreprises américaines qui par le passé se fiuançaient sur des capitaux européens, firent appel aux banquiers américains qui se trouvèrent bientôt débordés de demandes de crédits. Si bien qu'à l'heure actuelle les bauquiers américains ont de la peine à écouler ici les divers empruuts des villes de France ou du gouvernement français. Troisièmement: Le gouvernement américain n'a pas, depuis l'armistice, encouragé un mouvement d'avances aux uations européenues, et continuera vraisemblablement à observer la même politique; ce qui a refroidi uaturellement la bonne volonté de nombreux bauquiers américains.

Voilà brièvement ce que M. Sisson nous a dit comme étaut les raisons principales de l'inertie américaine à l'égard des finances européennes. Le résultat uet de ses explicatious est que l'Amérique est plus que jamais spectatrice des efforts surhumains tentés par la France pour se relever.

:o:

LA RICHESSE DE LA FRANCE EN CHUTES D'EAU.

La puissance totale des chutes d'eau, employées ou nou, est évoluée à 60 millions de chevaux aux Etats-Unis;

25 millions au Canada,
8 millions en France,
7 millions en Suède et autaut en Norvège,
5 millions en Italie,
1 million ½ en Allemagne, et
1 million en Angleterre.

De tous les pays d'Europe, c'est donc la France qui est la plus riche en chutes d'eau; c'est elle aussi qui dispose actuellement de la plus grande quantité d'énergie hydraulique installée.

Les chutes d'eau aménagées représenteut, en effet, 1,200,000 chevaux; des travaux en cours ajouteront à ce chiffre 400 à 450,000 chevaux d'ici deux ou trois aus; il résulte des études qui ont été faites, jusqu'à présent, que 3 millions de chevaux supplémentaires pourrout être installés en une douzaine d'années; l'énergie hydraulique installée atteindrait alors 4 millions et demi de chevaux.

Cette abondauce de chutes d'eau est pour la France une grande richesse; elle permet de distribuer daus des régions entières la lumière et la force électriques, d'améliorer ainsi les conditions de travail et le rendement de l'ouvrier, elle permet l'électrification des chemins de fer. Et tout cela en faisant appel à une main-d'œuvre très réduite.

Etats-Unis et Etranger

LE TONNAGE DE LA FRANCE.

Paris, 1er Avril.

Le "Petit Parisien" croit savoir que les termes d'un accord sont en voie de solution à Londres au sujet du tonnage que la France possédera, sans compter les navires actuellement en construction dans les chantiers de la Grande-Bretagne et qui lui sont assurés par les arrangements Clémentel-Mackay, un tonnage supérieur à la fois en qualité et en quantité à celui qu'elle possède aujourd'hui avec les navires allemands qu'elle a en France. D'autre part, le "Journal" annonce que des négociations sont engagées entre la France et le Brésil au sujet de l'acquisition d'une partie des navires allemands saisis par le gouvernement brésilien. L'Angleterre se serait engagée à appuyer le point de vue de France dans ces pourparlers.

LA FRANCE AU MAROC.

Paris, 1er Avril.

En réponse à une lettre de M. Artaud, président de la Chambre de Commerce, lui signalant l'attitude actuelle de l'Espagne à l'égard de Tanger, qu'elle traite comme une colonie espagnole, M. Millerand rappelle que Tanger et sa zone sont soumis à l'autorité du sultan du Maroc protégé par la France. Il ajoute qu'il veillera au maintien des droits du sultan sur Tanger quand s'ouvriront les négociations relatives au statut spécial prévu par les traités en faveur de cette ville et de sa zone.

LA FORCE MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 1er Avril.

L'Allemagne, en cas d'éventualités, peut mobiliser une armée de 3,400,000 hommes, dit Henry Bidou, correspondant de guerre français, dans une dépêche de Mayence au "Journal". Il ajoute que l'Allemagne a secrètement reconstruit sa fameuse machine de guerre qui, en 1918, était prête à tomber en morceaux. Le correspondant déclare encore qu'il y a, en Allemagne, assez d'officiers pour encadrer une armée de 4,000,000 d'hommes.

LES IMPORTATIONS ET LES EXPORTATIONS DE LA FRANCE.

Paris, 1er Avril.

Il résulte de la statistique de la direction des douanes que les importations de la France se sont élevées dans les deux premiers mois de l'année à 4 milliards ½ contre 3 milliards ½ dans la même période de l'année dernière. Les exportations se sont élevées à 2 milliards contre 700 millions en 1919. Les exportations ont donc augmenté d'une façon sensible.

LA REINE DE BELGIQUE A FONTAINEBLEAU.

Fontainebleau, 1er Avril.

La reine Elisabeth de Belgique est venue ici l'autre soir pour faire des arrangements en vue de l'ouverture de sa villa, mais il lui a été impossible d'obtenir des chambres dans les hôtels de la ville.

La reine a loué une maison à Fontainebleau où elle compte passer quelques semaines. En arrivant à Fontainebleau, le soir, elle décida qu'il serait préférable de passer la nuit dans un hôtel au lieu de se faire conduire à sa villa qui se trouve presque en dehors de la ville, mais dans tous les hôtels on lui répondit qu'il n'y avait pas de place. Finalement elle fut forcée d'aller jusqu'à sa villa, où elle dormit sur un lit de camp, aucun lit n'étant préparé.

Les propriétaires d'hôtels ont été désolés le lendemain en apprenant qu'ils avaient refusé l'hospitalité à la reine. Cette dernière a pris l'incident en riant et a déclaré à une des dames de sa suite: "Cela me rappelle l'automne 1914, lorsque nous étions réellement sans demeure."

LA CIRCULATION MONETAIRE EN FRANCE ET EN SUISSE.

Paris, 1er Avril.

Les délégués des puissances européennes, après une longue discussion sur la situation monétaire du continent, ont décidé de prohiber la circulation des pièces de monnaie françaises d'argent en Suisse et la circulation de l'argent suisse en France.

La raison de cette décision est le manque de pièces de monnaie d'argent en France. On dit que la monnaie d'argent est accaparée par des gens peu scrupuleux qui l'exportent en Suisse, où, tandis que 100 francs en billets français ne valent que 40 francs suisses, 100 francs en argent français sont cotés au pair.

LA QUESTION DU CHANTOUNG.

Paris, 1er Avril.

L'Universal Service annonce que la Chine a formellement repoussé les propositions du Japon relatives au Chantoung.

LOCKOUT A ROME QUI AFFECTE 100,000 TRAVAILLEURS.

Rome, 1er Avril.

A la suite d'une grève "perlée" faite par les travailleurs de plusieurs fabriques de notre région, les patrons ont proclamé le lockout. Quand les ouvriers se présentèrent aux portes des usines hier matin, ils ne purent pénétrer, ces établissements étant gardés militairement. Le lockout affecte près de 100,000 travailleurs.

EMPRUNT FRANÇAIS AU CANADA

Paris, 1er Avril.

Le Conseil municipal a autorisé l'émission au Canada d'un emprunt de la Ville de Paris au montant de $20,000,000, remboursable en dix ans. Cette somme devra être dépensée au Canada.

Sir Lomen Gouin, premier ministre de la province de Québec, est de passage ici.

LA QUESTION DE FIUME.

Trieste, 1er Avril.

Le gouvernement italien a informé M. d'Annunzio qu'il a accepté le projet du président Wilson pour le règlement de la question de Fiume.

MANIFESTATION ANTI-ANGLAISE A WASHINGTON.

Washington, 1er Avril.

Une manifestation anti-anglaise organisée par les Irlandais et pro-Irlandais a eu lieu aujourd'hui. Les manifestants se rendirent processionnellement au Capitole.

LA GREVE GENERALE UNIVERSELLE.

Paris, 1er Avril.

La Confédération générale du Travail a annoncé l'organisation d'une grève générale mondiale de 24 heures le 1er Mai comme manifestation en faveur de la socialisation de l'industrie.

:o:

LA QUESTION SOCIALE AUX ETATS-UNIS.

Les travailleurs de la terre se plaignent de l'indifférence du président Wilson à leur égard.

La revue américaine "The Harvey's Weekly" analyse l'œuvre de M. Wilson depuis qu'il est au pouvoir. Dans la conclusion de son travail, l'auteur prévoit que la direction incohérente donnée par le président aux affaires du pays prépare les plus grands cataclysmes sociaux. Un des dangers les plus imminents qui menaceut les Etats Uuis, dit-il, est le choc qui se produira entre les ouvriers industriels et les travailleurs de la terre.

Ces pronostics de la revue américaine semblent, d'après certains symptômes, devoir se réaliser plus tôt qu'on ne le croyait. Une manifestation faite par les quatre principales organisations agricoles des Etats-Unis est significative.

Les délégués de ces organisations ont présenté au Congrès un mémoire, dans lequel ils exprimeut leurs regrets que le président ait tout ignoré de la situation des travailleurs de la terre, qui constituent plus de la moitié de la population des Etats-Unis.

Nous extrayons de ce document le passage suivant, particulièrement intéressant, car il donne l'opinion des paysans sur une des questions sociales qui nous préoccupent le plus: le droit de grève.

Après avoir fait observer que, tandis que les populations urbaines dépendent des fermiers pour leur alimentation, et que les approvisionnements peuvent être interrompus par les grèves des organisatious de transport, le mémoire continue: "Ceux qui croient que le droit de grève est un droit naturel croient donc que les unions de transport ont le droit d'affamer les citoyens des villes d'une part, et de détruire la propriété des fermiers d'autre part. Ce droit n'a jamais existé. Il est contraire à l'ordre économique et le peuple américain doit trouver une autre solution des différends du travail. Que dirait le peuple, si les cultivateurs décidaient tout à coup de se mettre en grève et refusaient de venir en aide à ceux qui ne peuvent se nourrir par leurs propres moyens? D'un bout à l'autre du pays, il n'y aurait qu'un cri pour les condamner. On ferait observer qu'ils n'ont ni le droit moral ni le droit légal de déchaîner une telle calamité."

Les travailleurs de la terre terminent leur mémoire en se plaignant de l'indifférence que le président Wilson a toujours manifestée pour leur sort. "Il a été, déclarent-ils, un maunequin qu'ont fait agir les chefs des syndicats d'ouvriers industriels, qui lui inspirent une terreur qu'il n'arrive pas à dissimuler."

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 Mars 1920.

Paris, malgré les évènements les plus graves qui se produisent, n'en connaît pas moins les comédies plus ou moins risibles et les drames plus ou moins compliqués qui se déroulent dans la pénombre des salons cossus, des salles d'audience, des tribunaux ou des garages à la mode. Ce sont sujets délicats dont il ne faut parler qu'en termes concis et surtout pour ne pas être en retard sur la chronique des tribunaux. Ce sont là, d'ailleurs, "condiments de la vie banale des honnêtes gens," comme disait, au temps de notre jeunesse Aurélien Scholl, qui ne détestait pas de railler les malheurs intimes de ses contemporains.

Ainsi, il paraît que nous allons avoir deux jolis procès en divorce: deux messieurs dont les noms pourraient voisiner à l'armorial avec les plus renommés, ont à se plaindre de leurs dames très belles et très riches, qui ont oublié les distances sociales et n'ont pas su laisser à leur place les chauffeurs de leur automobile. Est-il besoin d'en dire plus long? Glissons.

Deux cas semblables, le même mois, donnant lieu à deux procès devant la même Chambre, indiquent un dérangement fréquent chez certaines mondaines qui ont peut-être des excuses, mais n'en sont pas moins coupables. Evidemment la défense des deux pécheresses du grand monde, confiée à des maîtres du barreau, sera présentée avec art et nous entendons déjà le couplet de la femme délaissée, roucoulé d'une voix émue, par des avocats réputés essayant d'attendrir les juges avec les paroles élégantes d'une phrase ciselée. Mais, enfin, le fait, dans sa brutalité, n'en subsiste pas moins.

Faut-il même croire, comme on l'affirme, que les cas analogues ne sont pas si rares qu'il le faudrait? Il y a, assure-t-on, certains chapitres qui ressemblent à de véritables romans du XVIIIe siècle.

Ne raconte-t-on pas qu'une des veuves les plus jolies et les plus riches de Paris, par conséquent des plus courtisées en vue d'un deuxième mariage — dont on imprime l'adresse dans certains périodiques s'occupant de ce qui ne les regarde pas — ne raconte-t-on pas qu'elle fut surprise par un de ses soupirants, en conversation un peu vive avec son chauffeur et se laissant dire en face:

"Non, tu ne te marieras pas; parce que je te le défends; que je ferai un scandale. Avec moi ou avec personne!..."

Le chauffeur n'a pas été renvoyé et la belle veuve déclare toujours que, décidément, elle ne veut pas se remarier.

Oh! ces coulisses de la vie de Paris! Quelles scènes étranges, quels spectacles incroyables. Ce ne sont là, d'ailleurs, que des faiblesses qui ne sont pas nouvelles. Relisez, non pas seulement Saint-Simon, mais la maligne Mme de Sévigné et, notamment, la lettre du 16 janvier 1671 où elle raconte cette aventure de son petit cousin:

"Mme la princesse, écrit Mme de Sévigné, ayant pris depuis quelque temps de l'affection pour un de ses valets de pied, nommé Duval, celui-ci fut assez fou pour souffrir impatiemment la bonne volonté qu'elle témoignait aussi au jeune Rabutin, qui avait été son page. Un jour qu'ils se trouvaient tous deux dans sa chambre, Duval ayant dit quelque chose qui manquait de respect à la princesse, Rabutin mit l'épée à la main pour l'en châtier. Duval tira aussi la sienne et la princesse se mettant entre eux pour les séparer, elle fut blessée légèrement à la gorge. On a arrêté Duval et Rabutin est en fuite; cela fait grand bruit dans ce pays-ci. Quoique le sujet de la noise soit honorable, je n'aime pas qu'on nomme un valet de pied avec Rabutin."

Il s'agit ici de la princesse de Condé, s'il vous plaît et, pour la défendre, Mme de Montmorency, dans ses lettres à Bussy, cite des cas de grandes dames qui eurent des faiblesses analogues et à qui on ne jetait pas la pierre trop fort. Les Anglais, aux siècles passés, n'échappaient pas plus que les Français à ces inconvénients et les cas étaient alors assez fréquents dans la pudique Albion. Dans la célèbre comédie de Sheridan, "l'Ecole de la Médisance", nous trouvons un écho de ce qui se disait de divers côtés et un des personnages s'écrie:

"Miss Nicely qui va épouser son valet de chambre."

N'insistons pas plus qu'il ne convient et, en présence de ces "affections," comme dit avec indulgence Mme de Sévigné, ne soyons pas trop rigoureux. De plus illustres ne furent pas autrefois sans faiblesse et on ne se montrait pas sans miséricorde.

Jean-Bernard.

LA RECONSTRUCTION EN FRANCE

La "Guaranty Trust" dit qu'elle fait des progrès rapides

La Guaranty Trust Company vient de publier une brochure intitulée "La plus grande France," dans laquelle elle décrit les efforts faits par le peuple français pour reconstruire leur pays, et dans laquelle elle déclare que d'après ses observateurs, les conditions financières et commerciales s'améliorent de jour en jour. La brochure contient plusieurs éloges de la France, entre autres celui-ci:

"La France, au lieu de rester désœuvrée, comme l'ont raconté certains observateurs après un léger examen, a accompli au cours de la dernière année une tâche presque impossible. Soixante-seize mille bâtiments avaient été construits ou réparés à la fin du mois d'août 1919, et 60,000 autres bâtiments étaient en cours de construction. Environ 55,000 bâtiments ont été détruits ou abîmés pendant la guerre. Pendant la même période environ 89 p. c. des voies ferrées démolies avaient été reconstruites, et 1,500 milles carrés de terrains ravagés par les obus avaient été remis en état, prêts à être cultivés. Quatre-vingt millions de mètres cubes de tranchées ont été comblés, 991,000 réfugiés sont rentrés chez eux, 5,000 écoles ont été rouvertes et 3,872 communes ont été réorganisées.

"Le peuple français a fait des progrès surprenants pendant cette même période, dans la réorganisation de ses industries. Déjà, au mois de février 1919, le ministre de la reconstruction avait déclaré que sur 1,700,000 ouvriers employés au moment de l'armistice dans les usines du gouvernement et de certains particuliers, 1,300,000 étaient retournés à leurs travaux du temps de paix."

:o:

Elk City, 31 Mars.

Mrs. Elmer Cawart, dans un accès de folie furieuse, a tué ses cinq enfants, dont le plus âgé avait à peine dix ans.

Le vote par procuration.

Un député français, dont les intentions sont excellentes, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition tendant à l'abolition du vote par procuration.

Pour renforcer sa thèse, il est allé rechercher des exemples dans les Parlements étrangers. Il appert des documents fournis par lui que partout—sauf en France—le vote est obligatoirement personnel. Les procédés varient suivant les pays, mais le résultat est le même: le député qui statue doit avoir assisté au début. Quoi de plus naturel.

La conscience de l'auteur de la proposition a été telle qu'il a recueilli jusqu'à des exemples empruntés à des Assemblées législatives défuntes. Il cite, en particulier, le règlement de la Chambre persane qui, après une existence éphémère, a été dissoute et n'a jamais été convoquée depuis.

Mais le plus curieux, c'est le chapitre qu'il consacre à la Douma russe dont on connaît la fin tragique.

Cette Douma avait un règlement excellent où tout était prévu, tout sauf ce qui lui advint en 1917: l'expulsion par la force révolutionnaire.

:o:

Huissiers, qu'on fasse silence,
Dit, en tenant l'audience,
Un président de Baugé;
C'est un bruit à tête fendre.
Nous avons déjà jugé
Dix causes sans les entendre.

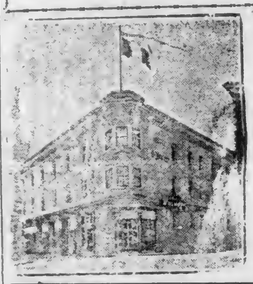
Baraton.

DÉTACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Une Opinion Anglaise sur la Politique de la France en Syrie

Le "Glasgow Herald" publie un long article d'où nous extrayons les pasages suivants:

"Une partie importante de la population de la Syrie manifeste une profonde antipathie à l'égard de la France; nous avons évacué la Syrie entièrement, il y a plusieurs mois, et nous avons laissé le champ libre à nos alliés. Il est douteux qu'en dépit de l'attitude conciliante du Haut-Commissaire français, les Syriens soient moins hostiles qu'il y a trois mois à l'occupation française. Le mouvement nationaliste syrien affirme de plus en plus son hostilité à la France et paraît incliner à faire cause commune avec les Turcs. Sans vouloir heurter les susceptibilités de la France, nous craignons que cette situation n'ait pour cause une connaissance insuffisante du monde asiatique... nos alliés, avec leurs grandes qualités d'adaptation, ne semblent pas avoir remarqué que dans une époque aussi troublée que la nôtre, il est nécessaire, pour entretenir de bons et heureux rapports avec un peuple comme le peuple syrien, de posséder non-seulement des aptitudes particulières, mais encore un entraînement approprié. En Syrie comme en Palestine, nous avons fait appel en vue de l'occupation du pays à des hommes ayant une expérience consommée de l'Inde et de l'Egypte, et nous avons pu ainsi éviter certaines erreurs, dans lesquelles les Français, à en juger par les résultats, paraissent être tombés.

"Si le dessein de former une armée d'un demi-million d'hommes pour lutter contre toute intervention étrangère, dont les nationalistes syriens parlent avec complaisance, est purement chimérique, il se peut, néanmoins, qu'une guerre de partisans soit entreprise par 100,000 hommes; avec le concours des nationalistes turcs, ces bandes pourraient causer les plus graves difficultés aux troupes françaises, ainsi qu'à nos corps d'occupation de la Mésopotamie du Nord et de la Palestine. Pour parer à ce danger éventuel, nous disposons en Palestine de 10,000 soldats britanniques et de 13,000 soldats indigènes et en Mésopotamie, respectivement de 18,000 et 40,000. Les troupes françaises d'occupation en Syrie n'atteignaient au début de l'année qu'un effectif inférieur à 20,000 hommes, qui a dû être porté depuis, à près de 30,000. La majorité de ces troupes est composée de Sénégalais et de Marocains. Il semble qu'en Cilicie on ait commis la faute d'employer des troupes arméniennes contre les nationalistes turcs, ce qui aurait pour conséquence déplorable d'entraîner des massacres. L'émir Faïcal ne dispose que de 10,000 hommes... Nous devons assurer sans doute la défense de nos intérêts, mais la tâche pourra être lourde et coûteuse, surtout si la France ne reconnaît pas la gravité de la situation actuelle, due à la fois au fanatisme des Syriens et à l'erreur qu'elle a pu commettre sur les buts véritables du nationalisme syrien et les sacrifices qu'il semble prêt à consentir pour leur réalisation."

L'HOMME AU "CHIFFON DE PAPIER"

La "Deutsche Allgemeine Zeitung" publie de fort intéressantes révélations de M. de Bethmann-Hollweg sur les manœuvres de paix qui ont été interrompues par sa chute.

L'ancien chancelier déclare qu'après l'échec de l'offensive française d'avril 1917, le kaiser et les autorités civiles allemandes reconnurent que les circonstances étaient favorables à une tentative de paix de conciliation. Les Alliés avaient manqué leur effort militaire. Ils subissaient lourdement les effets de la guerre sous-marine. La révolution russe était grosse de périls. De leur côté, les Allemands ne pouvaient plus attendre un succès complet. Leurs réserves s'épuisaient. L'Autriche faiblissait et menaçait de faire une paix séparée. La guerre sous-marine ne réalisait pas pleinement les espérances.

Le discours prononcé au mois de juin à Glasgow par M. Lloyd George fut considéré en Allemagne comme une invite. M. de Bethmann-Hollweg résolut d'en profiter en renonçant à son projet d'annexion directe ou indirecte de la Belgique et en admettant la cession à la France des districts français de l'Alsace-Lorraine. Ces bases avaient été approuvées depuis plus d'un an par Guillaume II.

Le 26 juin 1917, le chancelier eut une entrevue avec le nonce Pacelli et sollicita son intervention. Le nonce répondit en présentant un questionnaire détaillé. M. de Bethmann-Hollweg précisa ses vues: réduction des armements, arbitrage international obligatoire, pleine indépendance de la Belgique, rectification de frontière en Alsace-Lorraine, impossibilité de toute précision du côté russe, en raison de la confusion de la situation.

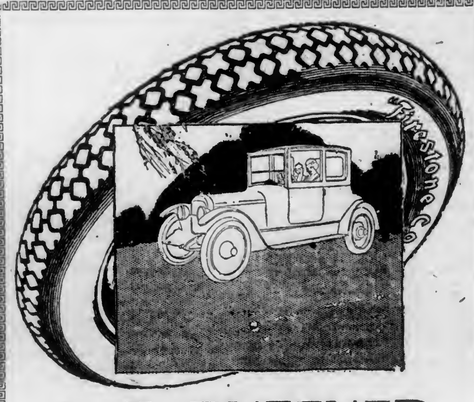
Le 29 juin, Guillaume II vit le nonce et pria le Vatican d'intervenir pour ne pas se laisser distancer par l'internationale socialiste.

Sur ces entrefaites éclata la tempête parlementaire qui devait provoquer la chute de M. de Bethmann-Hollweg.

:o:

Deux duchesses se disaient un jour: "Pâques approche, cela fait faire des réflexions sur la vie éternelle; nous sommes de grandes pécheresses, il faut faire pénitence. Que ferons-nous pour cela?

—Faisons jeûner nos gens," répond son amie.



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
5 Avril 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
883, RUE KEARNY SAN FRANCISCO.



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles: mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera pas mystère de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—de tous les maux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
épargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: François Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone. FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU E. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

GREGOIS O. MALHERBEAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

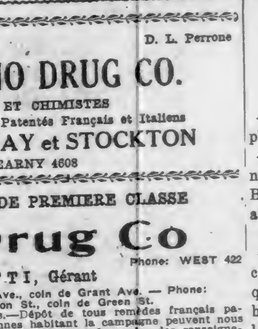
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts., et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 20 —

PREMIERE PARTIE

V

— Eh! vous n'êtes pas mal non plus, vous.

— Taisez-vous, fit la jeune bonne; vous êtes un enjôleur, vous, Bruneau, mais ça ne prend pas avec moi.

Elle riait.

— Tous les chauffeurs, dit-elle, c'est des coureurs; moi, si quelqu'un veut m'épouser, je verrai bien si c'est sérieux; mais, pour l'amusette, rien de fait.

Bruneau baissa la voix et objecta:

— Tout ça n'empêche pas les histoires. Il paraît que Madame en a eu de fortes! On ne peut pas retenir les langues et, pendant que nous étions à la Royère, j'en ai entendu de bonnes...

— A propos du marin? fit Perrette.

— Oui.

Elle répliqua:

— Des contes bleus, des inventions du diable. Je mettrais ma main au feu qu'il n'y a pas un mot de vrai là dedans.

— Pourtant...

— Je le connais, moi, M. de Trémel: un brave jeune homme comme il n'y en a pas beaucoup, et qui n'est pas resté huit jours au pays. Toujours parti. Je ne dis pas que s'il avait demandé Mademoiselle en mariage, elle n'aurait pas voulu de lui; mais il ne l'a pas fait; c'est donc qu'il préfère les voyages.

Le chauffeur ricana:

— Les femmes sont faibles, vous verrez ça plus tard, vous comme les autres.

Il s'éloigna en sifflant un air de chasse, tandis que la petite rentrait dans la villa en ronchonnant:

— Plus souvent que je voudrais de ce type-là, qui ramène tous les jours des traînées dans son garage. Moi, je veux un bon garçon qui m'aime et qui se tienne tranquillement à sa place. Si je n'en trouve pas à Paris, je retournerai chez nous, à la campagne. Quand je suis partie, ma mère m'a fait la leçon et je l'écouterai, comme de raison.

L'atmosphère si dangereuse de la grande ville n'avait pas encore troublé la solide cervelle de la petite paysanne, si exposée pourtant sur cette mer orageuse, abondante en récifs et en tempêtes, et où tant d'autres se perdent.

VI

La Catastrophe

Les Pyrénées n'ont pas la grandeur imposante et majestueuse des Alpes et de la Suisse.

Elles n'ont pas ses lacs sillonnés de bateaux à vapeur, bordés de villas monumentales et de côteaux servant de piédestal à de vieux burgs en ruines.

Mais la fraîcheur de leurs aspects, la variété de leurs formes, la multitude de leurs vallées, les superbes forêts dont leurs pentes sont couvertes, les rendent chères aux touristes qui les parcourent et les font adorer de leurs habitants.

Au sortir de Luchon, l'automobile bleue ralentit sa marche.

Jeanne, assise auprès de son mari, l'écoutait d'une oreille distraite, tandis qu'il expliquait:

— Jusqu'au Portillon, nous serons dans une solitude au milieu de bois et de ravins. La route est bonne. Au Portillon, nous entrons en Espagne. Tu verras des soldats du roi, de garde auprès d'un petit casino, élevé là par un aventurier au temps de la révolte des Carlistes. J'y ai passé comme tant d'autres et perdu un peu d'argent. Ensuite, nous descendrons par une pente vertigineuse vers la chapelle San Antonio. On y jouit d'une vue magnifique sur une profonde vallée. Puis, par un détour, nous rentrerons en France et nous reviendrons à la villa Raphaël par Saint-Béat et Marignac, le village aux maisons de marbre blanc.

Après cette explication, il y eut un long silence.

Le baron sembla devenir agité, nerveux.

Enfin, après avoir gravi une côte abrupte et longuement examiné les alentours, pour s'assurer qu'aucun témoin ne pouvait l'observer et l'entendre, il arrêta l'auto et saisissant le bras de sa femme, avec tant de violence qu'elle poussa un léger cri, il la contraignit à se retourner vers lui.

Puis il commença d'une voix brève:

— Si j'ai voulu faire cette promenade en tête à tête avec vous, Jeanne, c'est parce que depuis longtemps j'ai conçu un projet que je vais exécuter pour en finir avec la vie.

"Il me fait horreur, mais tout, plutôt que l'existence que je mène.

Il était devenu très pâle, presque livide.

Elle eut peur.

Et, en effet, elle pouvait se croire en présence d'un fou.

Elle murmura:

— Je ne comprends pas.

Il répéta en lui étreignant les mains avec plus de force:

— Je dis que grâce à vous la vie ne m'est plus possible.

— Pourquoi? Grands Dieux!

— Parce que le jour où je vous ai demandée en mariage, j'avais conçu pour vous une véritable passion. Parce que lorsque vous m'avez accordé votre main, Jeanne, je me suis cru le plus heureux des hommes. Parce que le bonheur a peu duré et qu'il s'est brisé tout à coup à l'instant où des rumeurs et des bruits que j'aurais voulu ne pas entendre m'ont appris que vous m'aviez lâchement trompé.

— Moi! s'écria-t-elle.

— Oui, alors que loin de vous je m'occupais de mes affaires au delà des mers en me félicitant de l'accroissement d'une fortune qui me permettrait de vous faire plus brillante et plus riche.

Elle objecta:

— Il me semble que je rêve, que je suis le jouet d'un cauchemar atroce.

Il reprit violemment:

— A quoi bon feindre l'ignorance, malheureuse? Vous n'avez rien à me cacher, je sais tout. N'essayez pas de nier et de vous défendre, ce serait inutile. Depuis mon retour de New York et la naissance de vos enfants, j'ai tout examiné, tout pesé, tout compris; votre liaison avec un homme que je n'ai pu aborder parce qu'il s'est enfui vers des pays inaccessibles pour moi; son retour à sa maison voisine de la Royère, vos criminels rendez-vous avec lui... Aucune des circonstances de cette trahison n'est restée dans l'ombre pour moi. Tout vous condamne, jusqu'à la date de la naissance de vos enfants, nées de la faute et que je ne peux que haïr...

Il s'exprimait lentement, attendant peut-être une protestation, le cri de l'innocente, faussement accusée.

Il ne vint pas.

Les lèvres de la jeune femme, de la mère outragée exprimaient une amertume et un mépris profonds.

Elle se rappelait les circonstances des quelques années qui venaient de se passer.

Elle comprenait de quelle comédie perfide elle avait été la dupe.

Parfois, elle avait eu des doutes; mais, dans sa loyauté naturelle, avec ses sentiments de délicatesse et d'honneur, elle les avait repoussés, ne voulant pas accuser l'homme dont elle portait le nom d'une perfidie qu'elle jugeait indigne et déshonorante.

La lumière cependant se faisait pour elle.

Enfin, le baron se démasquait.

Il continua:

— A compter de l'heure où j'ai connu la cruelle vérité, j'ai pris mon parti, irrévocablement... J'étais riche, Jeanne, je ne le suis plus. Froidement, j'ai dissipé une fortune que je ne youlais pas laisser à des bâtardes; je l'ai jetée au vent. Les courses, le jeu sous toutes ses formes, la Bourse, les tapis verts des casinos et des cercles, d'autres prodigalités dont il est inutile de vous parler, ont absorbé vos millions et les miens. Je vais mourir, mais mourir avec toi, Jeanne, pour t'entraîner dans l'abîme et ne pas te céder à l'autre qui ne te reverra plus. Tes filles se débattront au milieu de mille difficultés, entre les griffes d'hommes d'affaires véreux et d'impitoyables créanciers. Elles suivront le chemin que je leur ai tracé et qui aboutira fatalement à leur misère finale. Ce sera ton châtiment et ma vengeance.

Il s'arrêta quelques secondes.

Tandis qu'il remettait l'automobile en marche, et comme elle gardait son éternel silence, il se tourna vers elle.

Il ne vit qu'un visage blanc comme un suaire, et sous un front pur couronné de cheveux blonds, deux yeux bleus ardes et fixes qui semblaient plonger dans l'espace infini comme dans un rêve.

Alors, il eut un sursaut de colère et cria:

— Mais parle donc!

Elle secoua la tête et de ses lèvres blêmies elle murmura:

— A quoi bon! Si je suis condamnée, j'ai pour moi ma conscience, elle me suffit.

Et comme il insistait, elle s'écria:

— Vous parlez d'un de mes amis d'enfance, et c'est lui que vous accusez! Vous avez eu le triste courage de me cacher vos soupçons pendant des années entières, alors que, fidèle à mes engagements, je luttais pour l'accomplissement de mes devoirs en voulant demeurer sans reproche. J'ai été une mère dévouée jusqu'au sacrifice, une épouse qui n'a jamais failli... Et vous parlez de punir une faute qui n'a jamais été commise, vous parlez de ruine et de mort! Eh bien, faites ce qu'il vous plaira.

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LES RESERVES PETROLIFERES AUX ETATS-UNIS.

Le "Smithsonian Institute" estime que la production de pétrole aux Etats-Unis, en l'année 1917 seule, représentait plus de trois barils et demi par tête d'habitant, alors que, de 1859 à 1917, elle n'avait été que de 42 barils par tête. Si la production augmente dans la même proportion, on atteindra un total de 800 millions de barils dans l'année 1927, c'est-à-dire environ 8 barils par tête, calculés d'après la population actuelle. A ce moment, la réserve connue d'environ 70 barils par tête existant en 1917 sera à peu près épuisée; les puits se tronvant à sec, il faudra prodnire le pétrole an moyen du traitement des schistes bitnmineux. C'est en prévision de cette éventualité que le Ministère de la marine des Etats-Unis vient de s'assurer la propriété de gisements schisteux couvrant une étendne totale de 132,000 acres, dont 45,500 situés dans l'Etat de Colorado, et 86,500 dans celui d'Utah. Les strates pétrolifères du Colorado ont une épaisseur estimée de 1,500 pieds, mais on ne sait encore de manière positive si le gisement entier est de nature commerciale. Bien que le gisement de l'Utah couvre une surface plus grande, les strates sont moins considérables que celles du Colorado et contiennent une proportion moins forte de pétrole.

Dans l'Etat de Wyoming, on trouve un gisement s'étendant sur une surface plus grande que celles qne recouvrent les gisements dn Colorado et de l'Utah, mais les strates sont de moindre dimension et moins riches en pétrole. Par contre, l'Etat de Nevada contient un gisement relativement faible en étendue mais très riche en certains endroits.

Aucun de ces dépôts schisteux ne contient de pétrole à l'état liquide, et ce produit ne peut être obtenu que par des procédés de distillation. Le sulphate d'ammoniaque sera un appréciable sous-produit, tandis qne les rejets de la distillation pourront être employés comme engrais étant donné qu'ils titreront de 0,5 à 0,6 p. 100 de nitrate.

Il ne s'agit là, toutefois, que d'estimations d'experts et de résultats de laboratoire, puisqu'il n'existe encore, aux Etats-Unis, aucune usine exploitant commercialement les schistes bitumineux.

:o:

LE "FRANCO-AMERICAN BOARD OF COMMEECE AND INDUSTRY", DE NEW YORK.

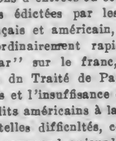
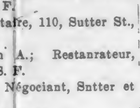
Nous avons annoncé la création de cette institntion qni, comme son nom l'indique, est composée d'éléments français et américains et a ponr objet d'aider aux relations commerciales et industrielles entre les deux pays. Son premier rapport annuel vient de paraître, donnant le tableau de son activité an conrs de 1919; nous en extrayons les indications suivantes, qui sont de nature à intéresser les exportateurs français.

Le rapport expose tout d'abord qne le "Franco-American Board" a été considérablement gêné dans son action par divers obstacles, tels que les prohibitions d'entrées ou sorties de marchandises édictées par les Gouvernements français et américain, — la hausse extraordinairement rapide dn "change-dollar" sur le franc,—la non-ratification dn Traité de Paix par les Etats-Unis et l'insuffisance des ouvertures de crédits américains à la France. Malgré de telles difficultés, cette organisation, qni comprend aujourd'hni plus de cent membres, a réussi à établir entre elle et un grand nombre de chambres de commerce, associations de fabricants, corps officiels et publications commerciales, aussi bien en France qu'aux Etats-Unis, des relations suivies qni lui ont permis de rendre déjà de réels services. C'est ainsi qne le Ministère du Commerce à Washington, bien que possédant lui-même une documentation très importante, qui lni est envoyée par les consuls des Etats-Unis dans le monde entier, a transmis, en de nombreuses circonstances, des demandes de renseignements au "Franco-American Board". De-même le Consulat Général de France à New York a décidé officiellement de communiqner à cette institution toutes les demandes d'ordre commercial qui lni sont adressées.

Par ailleurs, le "Franco-American Board" assure, aux Etats-Unis, son entier concours à l'Office national français du commerce extérieur, et il a participé notamment à l'organisation de l'exposition d'échantillons de l'art français, qin a eu lieu aù Pennsylvania Hotel, en juillet et août derniers. Un dîner, présidé par l'Hon. James Gerard, a été également offert à la Mission économique française condnite par M. Eugène Schneider,—cette initiative étant prise dans une pensée d'hommage à la France et pour marquer la volonté de collaboration avec elle des hommes d'affaires américains.

Enfin, le "Franco-American Board" envisage la publication prochaine d'un bulletin qui donnera des informations utiles aux négociants des deux pays et les tiendra ainsi au conrant de lenrs besoins réciproqnes.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


VOULEZ-VOUS DEVENIR CENTENAIRE?

Si oui, restez couché toute une journée chaque semaine. Tel est le conseil d'un médecin anglais.

Si vous voulez renforcer les effets de cette cure, abstenez-vous de prendre le moindre aliment pendant cette journée de repos. C'est l'avis d'un médecin américain.

Les deux sœurs de Brillat-Savarin restaient couchées dix mois par an; l'une d'elle mourut à 99 ans. Il doit y avoir d'autres exemples, nous nous excusons de ne pouvoir les citer.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvèllement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électenr.

2° Etre sociétaire depuis un an au moins.

3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.

Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Canton, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanqnet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijeau, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lanray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Loustan, L. C.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Maucoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.

Thienlié, Julien A.; Restanrateur, 1434, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociant, Snter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS
Pour Médecin en chef:
Dr. Alb. J. Villain.
Pour Médecins visitant à domicile:
Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.
Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.
Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

Prenez intérêt à Votre Hôpital
VENEZ VOTER
N'oubliez pas
LOUIS LACAZE
Candidat Indépendant
pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Election, Dimanche 4 Avril 1920

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 5 AVRIL** conrant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

De nombreuses personnalités judiciaires et civiles seront présentes.

Une délégation des Français du Comté d'Alameda assistera à ce meeting au cours duquel viendront en discussion plusieurs questions des plus intéressantes.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qni font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, tonjours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un **HOMME** pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1221, Fell St.

1719

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**
S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour la presse et pour, également, repasser le linge courant. $75 par mois, nourri et couché. Aussi un **COUPLE**, l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Baux, 3126, Sacramento St.

1714

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

Une **APPRENTIE** on une **DEMI-OUVRIERE.** Egalement un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1706

Une **BONNE OUVRIERE** on un **COUPLE.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1688

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W . M. 36x48 (Iron Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à **ATLAS MACHINE WORHS**, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE sitné à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inventeur d'un **APPAREIL MEDICAL**, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son invention, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco ,Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3.000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15.000—Partie comptant. 500 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc. etc...
8.000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40.000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $82 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3.800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $160.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

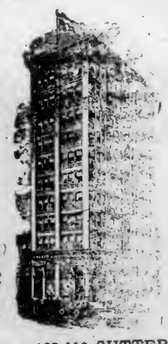
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLFAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691: SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 818 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chergé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Appartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2,50 per ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4164

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 162.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Melcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1557, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delibriandais, H. Artru; Gard. int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plines Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
144, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET. SAN FI 1500
Prix au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

LES RESERVES PETROLIFERES AUX ETATS-UNIS.

Le "Smithsonian Institute" estime que la production de pétrole aux Etats-Uuis, en l'année 1917 seule, représentait plus de trois barils et demi par tête d'habitant, alors que, de 1859 à 1917, elle n'avait été que de 42 barils par tête. Si la production augmente dans la même proportion, on atteindra un total de 800 millions de barils dans l'année 1927, c'est-à-dire environ 8 barils par tête, calculés d'après la population actuelle. A ce moment, la réserve connue d'environ 70 barils par tête existant en 1917 sera à peu près épuisée; les puits se trouvant à sec, il faudra produire le pétrole au moyen du traitement des schistes bitumineux. C'est en prévision de cette éventualité que le Ministère de la marine des Etats-Uuis vient de s'assurer la propriété de gisements schisteux couvraut une étendue totale de 132,000 acres, dont 45,500 situés dans l'Etat de Colorado, et 86,500 dans celui d'Utah. Les strates pétrolifères du Colorado ont une épaisseur estimée de 1,500 pieds, mais on ne sait encore de manière positive si le gisement entier est de nature commerciale. Bien que le gisement de l'Utah couvre une surface plus grande, les strates sont moins cousidérables que celles du Colorado et contiennent une proportiou moins forte de pétrole.

Dans l'Etat de Wyoming, on trouve un gisement s'étendaut sur une surface plus grande que celles que recouvrent les gisements du Colorado et de l'Utah, mais les strates sont de moindre dimension et moins riches eu pétrole. Par centre, l'Etat de Nevada coutient un gisement relativement faible en étendne mais très riche en certains endroits.

Aucun de ces dépôts schisteux ne coutient de pétrole à l'état liquide, et ce prodnit ne pent être obtenu que par des procédés de distillation. Le sulphate d'ammoniaque sera un appréciable sous-produit, taudis que les rejets de la distillation pourront être employés comme engrais étant donné qu'ils titreront de 0,5 à 0,6 p. 100 de nitrate.

Il ne s'agit là, toutefois, que d'estimations d'experts et de résultats de laboratoire, puisqu'il n'existe eucore, aux Etats-Unis, aucune nsine exploitaut commercialement les schistes bitumineux.

:o:

LE "FRANCO-AMERICAN BOARD OF COMMERCE AND INDUSTRY", DE NEW YORK.

Nous avons annoncé la création de cette institntion qni, comme son nom l'indiqne, est composée d'éléments français et américains et a pour objet d'aider aux relations commerciales et industrielles entre les deux pays. Son premier rapport annuel vient de paraître, donnant le tableau de son activité au cours de 1919; nous en extrayons les indications suivantes, qui sont de nature à intéresser les exportateurs français.

Le rapport expose tout d'abord que le "Franco-American Board" a été considérablement gêné daus son action par divers cbstacles, tels que les prohibitions d'entrées ou sorties de marchandises édictées par les Gouvernements français et américain, — la hausse extraordinairement rapide du "change-dollar" sur le franc,—la non-ratification dn Traité de Paix par les Etats-Unis et l'insuffisance des ouvertures de crédits américains à la France. Malgré de telles difficultés, cette organisation, qui compreud aujourd'hui plus de ceut membres, a réussi à établir entre elle et un grand nombre de chambres de commerce, associations de fabricants, corps officiels et publications commerciales, aussi bien en France qn'aux Etats-Unis, des relations suivies qui lui ont permis de reudre déjà de réels services. C'est ainsi que le Ministère du Commerce à Washington, bien que possédaut lui-même une documentation très importante, qui lui est envoyée par les consuls des Etats-Uuis dans le monde entier, a transmis, en de nombrenses circonstances, des demandes de renseignements au "Franco-American Board". De-même le Constlat Général de France à New York a décidé officiellement de communiquer à cette institntion toutes les demandes d'ordre commercial qui lui sont adressées.

Par ailleurs, le "Franco-American Board" assure, aux Etats-Unis, son entier concours à l'Office national français du commerce extérieur, et il a participé notamment à l'organisation de l'exposition d'échantillons de l'art français, qiu a eu lieu au Pennsylvania Hotel, en juillet et août derniers. Un dîner, présidé par l'Hon. James Gerard, a été également offert à la Mission économique française conduite par M. Eugène Schneider,—cette initiative étant prise daus une pensée d'hommage à la France et pour marquer la volonté de collaboration avec elle des hommes d'affaires américains.

Enfin, le "Franco-American Board" envisage la publication prochaiue d'un bulletin qui donnera des informations utiles aux négociants des deux pays et les tiendra ainsi au courant de leurs besoins réciproqnes.

VOULEZ-VOUS DEVENIR CENTENAIRE?

Si oui, restez couché toute une journée chaque semaine. Tel est le conseil d'un médecin anglais.

Si vous voulez renforcer les effets de cette cure, abstenez-vous de prendre le moindre aliment pendant cette journée de repos. C'est l'avis d'un médecin américain.

Les deux sœurs de Brillat-Savarin restaient couchées dix mois par an; l'une d'elle mourut à 99 ans. Il doit y avoir d'autres exemples, nous nous excusons de ne pouvoir les citer.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Electious pour le renouvèllement du Conseil d'Administratiou, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payaut $1.25 de cotisatiou. Ils doiveut, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administratiou il faut:

1° Etre électenr.

2° Etre sociétaire depuis un an au moins.

3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.

Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Cantou, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijeau, Alexaudre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Lèon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lanray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Lonstau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Mancorouel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.

Thienlié, Julien A.; Restaurateur, 1434, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociaut, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS

Pour Médecin en chef:
Dr. Alb. J. Villaiu.

Pour Médecins visitant à domicile:
Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.
Dr. M. G. Seldenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.
Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

Prenez intérêt à Votre Hôpital

VENEZ VOTER

N'oubliez pas

LOUIS LACAZE

Candidat Indépendant

pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Election, Dimanche 4 Avril 1920

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphoue: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN



En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister à la rénniou qui aura lieu le LUNDI 5 AVRIL courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

De nombreuses personnalités judiciaires et civiles seront présentes.

Une délégation des Français du Comté d'Alameda assistera à ce meetiug au cours duquel vieudrout en discussion plusieurs questions des plus intéressantes.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un HOMME pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou Freuch Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1221, Fell St.

1719

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER ou bien une OUVRIERE.

S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour la presse et pour, également, repasser le liuge courant. $75 par mois, nonrri et couché. Aussi un COUPLE, l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Baurix, 3126, Sacramento St.

1714

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

Une APPRENTIE ou une DEMI-OUVRIERE. Egalement un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1706

Une BONNE OUVRIERE ou un COUPLE.

S'adresser à Domestic Freuch Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1697

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1688

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire veudre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasiou pour geus du métier. On mettra l'achetenr au courant.

Obligé de veudre pour cause de maladie, on sacrifierait le tont à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W . M. 36x48 (Irou Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Irouer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry House; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.

S'adresser à ATLAS MACHINE WORKS, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phoue: Piedmont 584.

1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martiuez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Divers

Inventeur d'un APPAREIL MEDICAL, pouvant guérir par l'électricité toutes infirmités exigeant de la chaleur, désire vendre son inventiou, laquelle est appelée à un retentissant succès.

Ecrire aux initiales A. S., aux bureaux du journal.

1549

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciatiou figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, couversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
8,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

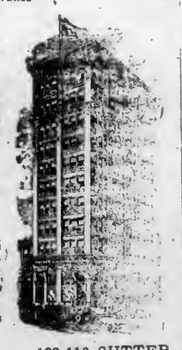
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la Freuch American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612 Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 318 Green St.—Phoue: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier.

1136. FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 197

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures a midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4164

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter (de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.)
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 499.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 2 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 7 à 9 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Melchy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Archives, 1857, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delbriandais, H. Arturu Gard. Int., J. Cresenac; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilpez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1885—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 6074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3555; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "Freuch Book Store", 324, Stocktou St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo...
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.65
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.5e

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
APR 8 1920

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 3 AVRIL 1920—SATURDAY, APRIL 3, 1920. No. 78

A Propos du Hedjaz

On le connaissait bien peu avant la guerre, ce royaume mal défini dont le souverain, Chériff de la Mecque, étend sa domination sur des peuplades errantes pour la plupart et régit des territoires désertiques. Il a fallu que l'émir Faïçal levât l'étendard de la révolte contre l'oppression musulmane et se rangeât aux côtés des Alliés pour que l'attention du monde se tournât vers lui.

Et pourtant, elle fut glorieuse entre toutes, cette partie de l'Asie d'où sortit une de ces révolutions sociales qui sont appelées à bouleverser la face de la terre. C'est de ce coin d'Arabie que Mohammed prêcha sa doctrine à laquelle des millions d'adeptes se sont rattachés et qui favorisa la diffusion de la langue arabe jusqu'au-delà de l'équateur, jusqu'aux Indes, jusque dans les îles malaises et dans certaines provinces chinoises.

Aujourd'hui que le Hedjaz s'est constitué en royaume autonome reconnu tout d'abord par la France et l'Angleterre, puis par les trois autres grandes puissances, son souverain, à la fois chef spirituel et temporel, songe à en établir définitivement le rôle politique et à lui créer, en y adjoignant des protectorats et des annexes, tels que la Syrie et une partie de la Mésopotamie, une place importante dans l'histoire de l'Asie occidentale. C'est là évidemment une pensée grandiose et ambitieuse qui semble vouloir reconstituer l'ancien empire des Abbasides mais à laquelle il ne paraît pas qu'un grand succès soit réservé. Le temps n'est plus en effet où une puissance purement arabe, basée sur les lois coraniques et les multiples codes sémitiques, pouvait espérer se développer et subsister. La marche au progrès est aujourd'hui trop rapide, trop excessive, pour pouvoir se concilier avec les principes essentiellement conservateurs du mahométisme. Le siècle d'Haroun er Rachid est bien mort.

Et puisque l'occasion fait que le nom du grand khalife se présente à nous comme le premier que l'on songe à invoquer dès qu'on aborde la question d'une domination arabe, ne la laissons pas passer sans esquisser en quelques traits la véritable silhouette de ce prince, un des plus surfaits et des plus défigurés de l'histoire. Pour la plupart de nos contemporains, la figure d'Haroun er Rachid apparaît, dans le lointain des âges, comme celle d'un paladin oriental, capable des plus grandes choses, doué de vertus antiques et qui suit, par son génie et sa grandeur, faire de l'Islam la puissance hégémonique de l'époque. Le Grand Abbaside, comme l'ont nommé de nombreux historiens trop complaisants, reste pour beaucoup le héros bienfaisant et magnifique des Mille et une Nuits, le prince familier et distant tout à la fois qui savait s'abaisser jusqu'à fréquenter les chameliers et les vendeurs ambulants et à se mêler à la foule des caravansérails et des fondoucks de Bagdad pour mieux connaître les sentiments réels de son peuple et soulager ses misères et ses maux, tout autant qu'il était capable de trôner au milieu des cours fastueuses et traiter de pair avec un Charlemagne. A son nom, sont intimement liés ceux des grands hommes de son siècle ou de son règne qui le dépassèrent de beaucoup et dont il a hérité la majeure partie de sa gloire: Djaaffar le Barmécide, Yahya ben Khalib et le délicieux poète Abou Nowas, sans parler de la sultane Zobéida, pour ne citer que les principaux.

Loin d'être le roi-chevalier que l'on s'imagine, Haroun er Rachid incarna le type du pur despote oriental: fastueux, orgueilleux, jaloux jusqu'à la plus inexorable cruauté, injuste, égoïste, ingrat, tel fut en réalité celui dont nos imaginations abusées ont fait un héros de légende. Ses libéralités envers les écrivains et les poètes ont incité les littérateurs de son époque à le glorifier et à accumuler les flatteries à son égard. Et, contre tous les défauts et vices qu'on peut lui reprocher, il faut en toute justice inscrire à son actif d'avoir été le Mécène de son empire. Mais cette générosité partielle ne rachète pas la condamnation à mort du vizir Djaaffar, ni l'emprisonnement de Yahya ben Khalid.

Et c'est encore là une des erreurs de l'histoire qui a laissé se perpétuer la renommée imméritée d'Haroun er Rachid de même qu'elle a permis de se diffuser à l'idée qu'l y avait eu une civilisation arabe, une architecture, un art, une musique arabes qui n'ont jamais existé à proprement parler, du moins en tant que caractéristiques de la race arabe. On a confondu tout cela avec les manifestations islamiques comme on a confondu l'empire islamique avec une hégémonie arabe. Or l'Islamisme est infiniment plus récent que la race chez laquelle il s'est développé et s'il a pu, à un moment donné, à une époque où ses limites trop étroites se conciliaient avec une civilisation bornée, réunir sous sa loi des peuples et des nations disséminées à travers l'Asie occidentale, les temps ont trop évolué depuis pour qu'une telle résurrection soit possible. Et le rêve du Chériff de la Mecque, pour si grandiose et noble qu'il soit, n'en demeure pas moins un rêve.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Aux Etats-Unis, on n'a jamais tant fumé que ces dernières années; la consommation de cigarettes que font maintenant les Américains est vraiment effrayante. Voulez-vous savoir combien la France à elle seule a vendu aux Etats-Unis en 1918 de papier destiné à la fabrication de cigarettes? Exactement $5,672,789. Près de six millions de dollars! Ce renseignement est exact et le chiffre que nous donnons est officiel, nous étant fourni par la Direction Générale des Services français aux Etats-Unis qui, elle, l'a cueilli dans le rapport du Consul général des Etats-Unis à Paris. Et remarquez que la cigarette est proscrite dans certaine Etats de l'Union, bien à tort, nous dit, dans "The Current Opinion", le Dr. Edward Spitzka, une autorité américaine, paraît-il, sur l'usage du tabac.

Le Dr. Spitzka n'a personnellement jamais constaté ni n'a jamais ouï dire par ses confrères que l'habitude de fumer fût si vraiment nocive. La cigarette a d'ailleurs la préférence des Américains et il y a lieu de remarquer que 80 fois sur 100 notre fumeur jette sa cigarette sans l'achever. S'il s'est rencontré dans l'armée américaine de la dernière guerre des cas d'empoisonnement par le tabac, ceux-ci ont été rares et le mal n'a pu atteindre que des tempéraments d'une particulière susceptibilité.

Non, le Dr. Spitzka, qui est bien gentil, ne pense pas que l'usage du tabac conduise nécessairement au cabanon... et un homme de santé normale "grillera" cinquante cigarettes par jour sans pour autant respirer moins aisément, sans se sentir "le cœur barbouillé", voire sans perdre ses belles couleurs...

Fumeurs, mes frères, fumez en paix, cigarettes et cigares. Quant à moi, je fume la pipe.

* * *

Aux Etats-Unis, le divorce est devenu une véritable calamité, et l'on se demande si le mariage chrétien n'est pas menacé de disparaître. Ces paroles ont été prononcées dernièrement par le Dr. Manning, pasteur de l'église de la Trinité, à New York, au cours de son sermon dominical. Notre Révérend estime que le divorce moderne est un véritable fléau et qu'il favorise beaucoup plus la polygamie que la morale. En certains endroits, a déclaré le Dr. Manning, les facilités de divorce sont telles que la dissolution des liens du mariage est regardée comme une chose de bien peu d'importance. Les statistiques démontrent qu'un million de demandes de divorce ont été faites aux Etats-Unis dans ces vingt dernières années. Sur ce nombre, 650,000 ont été accordées. Une société civilisée ne saurait résister à de semblables abus.

* * *

On a imprimé, ce qui est exact, que M. Caillaux, les premiers jours qu'il a comparu devant la Haute-Cour, était assis dans le fauteuil qui avait été autrefois occupé par Victor Hugo, comme le constate une plaque de cuivre vissée sur le dossier. La place n'avait pas été indiquée à M. Caillaux pour ce motif, c'est celle d'où l'on peut le mieux entendre et suivre le plus aisément les débats. Victor Hugo, qui était un peu sourd, l'avait choisie comme étant la plus commode. Mais—le petit-fils du grand poète a protesté, se plaignant qu'on eût donné le fauteuil de son grand-père à un homme qui, innocent ou coupable, était accusé d'avoir trahi son pays. M. Léon Bourgeois a fait droit à cette requête, et depuis M. Caillaux a pris et prend place dans le fauteuil à côté.

* * *

Je vien de lire dans un journal parisien un article dans lequel il est dit que la race des Peaux-Rouges s'éteint misérablement en Amérique. Notre confrère nous paraît bien mal renseigné. Il appert, en effet, de documents officiels publiés aux Etats-Unis et au Canada, que les Indiens ont, depuis quelques années, manifesté un regain de vitalité en Amérique du Nord. Aux Etats-Unis, ils sont aujonrd'hui 350,000. Au Canada, on estime depuis vingt ans leur nombre à une centaine de mille, mais loin de s'acheminer vers un implacable effacement, ils accusent, au contraire, depuis quinze ans un sensible accroissement numérique.

Ajoutons qu'aux Etats-Unis comme au Canada les Indiens ont fourni pendant la guerre plusieurs milliers de combattants parmi les plus intrépides, et contribué libéralement au fonds patriotique et aux autres œuvres ayant pour but le soulagement des victimes de la terrible lutte.

—:o:—

LA POSSESSION D'IMMEUBLES EN FRANCE PAR DES ETRANGERS.

Paris.

Le gouvernement a déposé un projet de loi relatif à la possession d'immeubles en France par des étrangers.

Aucun texte législatif ne limitait en effet, jusqu'ici, l'acquisition et la possession par des étrangers d'immeubles en France. La jurisprudence leur reconnaissait ce droit sans restriction. Or, il n'en est pas de même en beaucoup d'autres pays et notamment en Allemagne, en Roumanie, en Russie, en Suède, en Turquie, aux Etats-Unis, au Japon et au Mexique. Le projet de loi s'efforce "de sauvegarder l'intérêt national tout en ménageant les intérêts des propriétaires fonciers français, et, dans la mesure du possible, ceux des acquéreurs étrangers."

Ceux-ci pourront donc acquérir "dans les mêmes conditions" que les Français des immeubles et tous les droits réels qui s'y rattachent.

Toutefois, dans les "départements frontières" terrestres, les étrangers et les personnes morales étrangères ne pourront acquérir ou conserver la propriété ou l'usufruit d'immeuble, ni conclure un bail de plus de dix-huit ans "sans l'autorisation du gouvernement".

Le défaut d'autorisation ne pourra en aucun cas affecter la validité de l'acquisition, mais aura pour effet de priver l'étranger de la conservation de son droit conformément aux règles édictées.

Sont soumises à la même obligation les sociétés civiles et commerciales.

Seules en seront dispensées les sociétés réglées par les lois françaises, ayant leur siège social en France et dont le président du Conseil d'administration, les administrateurs-délégués, les gérants, les directeurs ayant la signature sociale, les commissaires aux comptes et plus de la moitié des associés en nom collectif, des administrateurs, des membres du Conseil de direction ou du Conseil de surveillance sont de nationalité française.

Au cas où la sécurité nationale l'exigerait, le gonvernement pourra, par décret rendu en Conseil des Ministres, étendre la nécessité de l'autorisation prévue pour les départements frontières à des régions déterminées du territoire de la France, de l'Algérie et des colonies.

Un délai de trois mois sera donné à tout Français changeant de nationalité et à tout étranger possédant un immeuble dans une zone où un nonveau décret viendrait à imposer la nécessité de l'autorisation.

Si celle-ci est refusée, ou si le délai imparti à l'étranger s'est éconlé sans qu'elle ait été sollicitée, l'étranger sera mis en demeure d'avoir à effectuer l'aliénation du droit réel qui lui appartiendrait. Il en sera de même pour tout étranger qui sera l'objet d'un arrêté d'expulsion s'il se trouve dans l'un des cas prévus par la présente loi, alors même que l'autorisation exigée lui aurait été antérieurement accordée.

Lorsqu'il n'aura pas été satisfait aux injonctions de l'administration dans les délais impartis, le droit immobilier sera vendn après jugement dans les formes prévues aux articles 954 et suivants du Code de procédure civile pour la vente des biens des mineurs par les soins de l'administration des domaines au profit des ayants droit.

Dispositions transitoires.

Les étrangers actuellement propriétaires ou usufruitiers d'immenbles situés dans les départements frontières terrestres seront tenus de se conformer aux prescriptions de la loi dans nn délai de trois mois à compter de sa promulgation.

L'administration aura un délai de six mois pour statuer sur ces démarches.

Les baux antérieurs à la présente loi seront rédpits, s'il y a lieu, à une période de dix-huit ans.

Etats-Unis et Etranger

UN DANGER POUR L'INFLUENCE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Paris, 2 Avril.

De renseignements puisés à bonne source, il résulte que l'influence française est sérieusement menacée par la division des vicariats dans les pays d'Orient, adoptée depuis quelque temps par le Vatican.

Tandis qu'en France le recrutement des missionnaires devient de plus en plus difficile et les sujets de plus en plus rares, en Italie, les religieux, les salésiens surtout, se développent grandement; ils sont près de 5,000 à l'heure actuelle, tous nationalistes italiens et très entreprenants. La qualité religieuse laisse peut-être à désirer, mais ils ont la quantité, ce qui leur permet de prendre toutes les places qui se trouvent vacantes.

D'un autre côté Benoit XV cherche à multiplier les vicariats et les préfectures apostoliques en divisant les circonscriptions et en confiant à des Italiens les préfectures ou vicariats nouveaux.

Ainsi plusieurs vicariats confiés à des Français vont être divisés et comme l'Institut de missionnaires français ne dispose pas d'un nombre suffisant de sujets, ce sont des Congrégations italiennes, comprenant plusieurs Allemands, qui en bénéficieront.

Cette expérience va être tentée d'abord en Chine.

Il y a là un véritable danger pour l'influence française.

UN GENERAL FRANÇAIS SUR LE FRONT POLONAIS.

Paris, 2 Avril.

Le général Henry, chef de la mission française en Pologne, a inspecté le front occidental polonais, où il a été acclamé par les troupes. Le général Henry a remis la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur au général Haller, généralissime polonais.

LES JOURNALISTES BELGES CREENT UN ORGANE PROFESSIONNEL.

Bruxelles, 2 Avril.

Un nouvel organe "Bulletin des groupements professionnels de la presse quotidienne de Belgique", vient de paraître à Bruxelles. Il a pris comme titre "Le Journaliste" et paraît une fois par mois.

LE PRINCE DE GALLES EN CALIFORNIE.

Panama, 2 Avril.

Le croiseur anglais "Renown", ayant à son bord le prince de Galles, est parti hier pour San Diego, Californie.

FAITES VOS JEUX!

Paris, 2 Avril.

Le "Petit Bleu" constate que jamais l'on ne gaspille tant d'argent: "Le Progrès de Nice" nous apprenait dernièrement, dit-il, que pendant le seul mois de Janvier les joueurs du "Casino Municipal" ont donné un million quatre cents francs de pourboires aux croupiers. Jugez un peu ce qu'a dû produire la cagnotte!"

On cherche des impôts nouveaux, voilà où il faut frapper.

L'ANARCHIE MEXICAINE.

Agua Prieta, Sonora, Mexico, 2 Avril.

Un mouvement ayant pour but de former un nouveau gouvernement groupant tous les éléments et qui a à sa tête M. Francisco de la Barra, ancien président provisoire du Mexique, vient d'être lancé. Une proclamation a été adressée au peuple. Ce document est signé de personnalités connues et donne la liste des membres du gouvernement qui sera établi si le mouvement réussit.

Washington, 2 Avril.

Le lieutenant-colonel Robert L. Campbell, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Mexico, sa femme et un autre Américain, ont failli être victimes des révolutionnaires mexicains qui firent sauter à la dynamite le train dans lequel ils avaient pris place. L'attentat a été commis à la petite gare de Tres Marias, entre Mexico et Cuernavaca. Le colonel Campbell et les personnes de sa suite n'ont pas été blessés.

—:o:—

Vienne, 2 Avril.

On assure ici que les bolchevistes russes ont envoyé de nouveau dernièrement quelques millions de roubles pour le fonds d'agitation des communistes viennois.

UN NOUVEAU QUOTIDIEN PARISIEN VA PARAITRE.

Paris, 2 Avril.

On annonce comme très proche la publication d'un nouveau quotidien à Paris. Son titre sera "La Volonté"; il aura pour directeur M. Dubarry, l'ancien directeur du "Pays".

Rappelons que ce titre avait été pris par M. Millerand vers 1887.

BELA KUN CONSENT A SE NOURRIR.

Vienne, 2 Avril.

L'ancien dictateur hongrois, Bela Kun, et ses partisans, en prison à Vienne, qui avaient refusé toute nourriture à la suite du refus de la part des autorités autrichiennes de les remettre en liberté, ont maintenant renoncé à lutter plus longtemps et se sont décidés à se laisser nourrir.

PAS D'ETAT JUIF EN PALESTINE! DISENT LES CATHOLIQUES QUI RECLAMENT LE PROTECTORAT DE LA FRANCE.

Jérusalem, 2 Avril.

Les catholiques de Jérusalem ont remis au Cardinal Dubois à son départ de Palestine, une lettre où ils protestent énergiquement contre l'intention de créer dans les Saints-Lieux un Etat juif, ou de les séparer de la Syrie. Ils résument leurs points de vue comme suit: 1° La Syrie, qui est bornée au nord par le Taurus et au sud par le Rafah doit devenir indépendante; 2° La Syrie méridionale et la Palestine doivent recevoir une pleine autonomie; 3° Les Palestiniens sont prêts à accorder aux Juifs l'absolue égalité de droits". Les catholiques expriment en outre l'espoir que la France se chargera du protectorat de la Syrie.

UN VOTE DE CONFIANCE AU CABINET NITTI.

Rome, 2 Avril.

Le nabinet Nitti a obtenu à la Chambre un vote de confiance émis par 250 voix contre 195.

UNE DECLARATION DE M. ALBERT THOMAS.

Paris, 2 Avril.

M. Albert Thomas a déclaré à ses amis politiques que tout en demeurant membre du parti socialiste, il ne participera plus à ses luttes intérieures.

IMPORTATIONS D'ARMES ITALIENNES EN CHINE.

Pékin, 2 Avril.

L'importation d'armes italienne en Chine étant chaque jour plus importante, le Gouvernement a procédé à une enquête et la Légation italienne a répondu que la raison, pour les Italiens, de vendre des armes et des munitions à certains gouverneurs militaires est la même que celle des marchands japonais qui fournissent des armes et munitions aux militaristes chinois et qu'il n'a aucun motif pour procéder plus loin dans son enquête. De nouveaux vapeurs chargés d'armes et de munitions sont attendus à Tching-Wan-Tao, sous peu, venant d'Italie.

—:o:—

Les Francais d'Oakland veulent aussi se grouper

Il fut un temps, encore assez proche de nous, où nos compatriotes fixés en ce pays, prenaient gloriole à déclarer "que la politique américaine était le cadet de leurs soucis".

Lorsqu'avait lien une élection quelconque, soit pour le renouvellement d'une municipalité, soit pour la désignation de juges, soit pour le choix d'un gonverneur, ou soit encore pour la nomination du chef de l'Etat, nos nationaux allaient partout répétant que ça ne les intéressait pas.

Et cela, ils le répétaient si souvent—même en période calme—que, dans les milieux américains on ne s'inquiétait aucunement de l'appoint de leurs suffrages dans les luttes engagées.

Cette indifférence manifestée, sur une aussi grande échelle, dans les sphères franco-américaines, pour tout ce qui de près ou de loin touchait à la politique locale ou nationale, avait créé, à notre égard, un état de choses dont souffraient nos intérêts.

Qu'il arrivât—et cela se produisit assez fréqnemment—que l'un quelconque d'entre-nous eût besoin de faire intervenir telle ou telle influence locale, aux fins d'obtenir satisfaction là où il avait l'absolue conviction que ses intérêts se trouvaient lésés, l'intervention jugée nécessaire n'entrait aucunement en action. Ou, si elle venait à se manifester, ce n'était qu'après des démarches fort longues, fort ennuyeuses, et, aussi... fort coûteuses.

De temps à autre, il se trouvait bien, parmi nous, quelqu'un qui tentait de réagir contre une aussi inexplicable apathie. Mais c'était toujours en vain. L'initiative que l'on avait voulu prendre restait sans écho. Nos compatriotes persistaient à ne pas vouloir sortir de leur "splendide isolement".

Je me rappelle fort bien les exclamations ironiques qui furent poussées, aux quatre pôles de notre collectivité, quand fut lancé, à San Francisco, le projet de groupement de défense qui a pris le nom, on ne peut mieux choisi, de Lafayette Club. Ceci, je crois, remonte à qnatre ans tout au plus.

"Ça ne réussira pas," 'entendait-on dire, "parce que, nous autres, Français, nous ne consentirons jamais à nous laisser mener par le bout du nez, pour faire le jeu des plus retors d'entre-nous. Nous voulons rester indépendants."

Indépendant! c'était le grand mot qu'on lançait, sans autrement, semble-t-il, comprendre son immense portée. "Isolement," 'en effet, ne signifie pas "Indépendance". Il s'en faut même de beaucoup. L'indépendance ne peut naître, pour avoir tout son effet, que d'une union des groupes. Livré à lui seul, l'individu n'est rien. Ses protestations, s'il lui arrive d'en faire, sont vaines.

Cependant, malgré les obstacles sans nombre et les mauvaises volontés voulues que le "Lafayette Club" rencontra sur son chemin, dès sa venue au monde, le groupement, dont l'enfantement avait été si laborieux, est devenu nne force qui, parce que admirablement conduite, se fait de plus en plus sentir dans toutes nos manifestations locales et nationales.

Je pourrais, si l'espace ne m'était mesuré, citer, non pas un, mais vingt, cinquante, cent exemples, où l'action du Lafayette Club s'est heureusement manifestée et a eu des conséquences inappréciables pour le bien général de notre collectivité.

Or, ce qu'ont si bien fait les Français de San Francisco, voici que, à leur tour, les Français d'Oakland et du Comté d'Alameda veulent, eux aussi, le tenter.

Ces jours derniers ils ont jeté les bases d'un groupement de défense similaire au Lafayette Club. Nos compatriotes de l'autre côté de la baie forment une collectivité forte de près de trois mille individus, et ils ont compris, leurs intérêts prenant chaque jour une importance toujours plus marquée, qu'il s'imposait qu'ils ne continuassent pas, un jour de plus, à se désintéresser de la vie administrative et politique du pays dont ils ont fait leur patrie d'adoption.

Bien fort, je leur crie: Bravo! Cette détermination qu'ils viennent de prendre ne pourra, par la suite, qu'ajoufer au bon renom qu'ils se sont créé, là, où depuis tant et tant d'années déjà, on les voit à l'œuvre.

Au cours de la première réunion préparatoire qu'ils ont tenue, ces jours derniers, au Castle Hall, à Oakland, ils ont décidé—et combien sagement—d'envoyer une délégation des leurs au meeting du Lafayette Club qui aura lieu dans la soirée de lundi prochain.

Connaissant l'admirable esprit de solidarité qui règne au sein de notre groupement de défense de San Francisco, je suis convaincu que la délégation française du Comté d'Alameda n'aura qu'à se louer de sa visite.

P. Treich et ses admirables collègues du Conseil d'Administration n'hésiteront pas un seul instant à faciliter, par leur expérience et leurs démarches, la venue au monde d'un gronpement similaire à celui que, depuis bientôt quatre ans, ils dirigent de façon si irréprochable et avec un si remarquable esprit de suite.

A. Maubailly.

—:o:—

MANIFESTATIONS PRO-IRLANDAISES A WASHINGTON.

Washington, 2 Avril.

Des femmes pro-irlandaises ont encore manifesté aujourd'hui devant l'ambassade britannique. Le personnel de l'ambassade n'a formulé aucune plainte auprès des autorités fédérales.

RECTIFICATION DE LA FRONTIERE ENTRE LA TUNISIE ET LA TRIPOLITAINE.

Milan, 2 Avril.

On donne ici quelques indications touchant la rectification de la frontière tunisio-tripolitaine, à laquelle travaille depuis quelque temps déjà une Commission franco-italienne.

Du fait de cette rectification l'Italie entrera aussitôt en possession de l'Oasis d'El Barakat à huit kilomètres au sud de Ghat et de Feut, à deux kilomètres à l'ouest de Ghat ainsi que de la route des Caravanes de Ghadames et de Ghat à Tumuo le long de laquelle la frontière qui se développe vers l'ouest offre, à toutes les époques de l'année, une communication facile sur territoire italien.

L'accord devra, bien entendu, être approuvé par les deux parlements.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 2 Avril.

Suivant le "Petit Journal", le gouvernement proposerait de nouvelles interdictions d'importations, notamment celles des fruits, produits sucrés, cafés, cacaos, certaines conserves, vins et spiritueux.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PROCHAIN MEETING DU LAFAYETTE CLUB.

Le prochain meeting du Lafayette Club promet d'être tout particulièrement intéressant.

D'abord, pour ne pas rompre avec une habitude qui a toujours été très... appréciée—et qui le sera encore bien plus dorénavant par les temps de... sécheresse qui nous sont imposés—des rafraîchissements seront servis. Seulement, il sera bon de ne pas l'aller crier sur tous les toits.

Ensuite, la campagne présidentielle étant, pour ainsi dire, virtuellement ouverte, des orateurs américains—et non des moindres—ont demandé à venir se faire entendre.

Puis, le Club recevra officiellement une délégation de la Colonie Française du Comté d'Alameda. Nos compatriotes de l'autre côté de la baie, anxieux d'avoir, eux aussi, un groupement de défense similaire au Lafayette Club, viennent demander que leurs frères de San Francisco les aident de toute leur expérience à mener leur projet à bonne fin.

N'est-ce pas? que nous avons raison de dire que ce meeting de lundi prochain sera tout particulièrement intéressant. C'est pourquoi, aux jour et heure dits, la grande salle du B'nai Brith Bldg., 149, Eddy St., sera, une nouvelle fois, archi-comble.

ON NE PLAISANTE PAS AVEC LES POLICIERS.

Le jour du 1er avril, le nommé Arthur Sarno, employé dans un hôtel de la rue Eddy, voulut jouer une petite farce au policier qui était de service près de cet établissement. Allant vers le policeman, il lui cria qu'un crime venait d'être commis à l'intérieur de cet hôtel. L'agent, un certain J. Carry, n'hésita pas. Tirant son revolver, il pénétra dans l'hôtellerie, mais pour se trouver en présence d'un groupe d'individus qui se mirent à rire à gorge déployée en voyant accourir tout essoufflé le policeman bafoué par le facétieux employé. Ce dernier, pour s'excuser, lui dit alors: "C'est le 1er Avril." Mais le policeman Carry déclara qu'on ne doit pas plaisanter avec la police, et ,ayant appréhendé Arthur Sarno, il le conduisit au poste de police le plus voisin.

Notre jeune homme sera poursuivi pour avoir manqué de respect à un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonction.

POUR UN BAISER.

C'est le 9 du courant que viendra devant le juge Bernard J. Flood de la Cour Supérieure le procès intenté par une femme de chambre du Pacific Union Club à un membre de ce cercle, le nommé Pierre C. Moore, qui est accusé d'avoir pris de force un baiser à l'accorte chambrière.

On sait que celle-ci demande dix mille dollars de dommages-intérêts.

Nous serions curieux de savoir comment son avocat arrivera à prouver au juge qu'un simple petit baiser peut causer dix mille dollars de dommages.

BANQUET FRANCO-AMERICAIN.

Les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner, mercredi prochain 7 Avril, un grand dîner en l'honneur de leur collègue, M. Arthur Brown, l'architecte san-franciscain bien connu, à l'occasion de sa récente nomination de membre correspondant de l'Institut de France.

BANDITISME ET CHLOROFORME.

La justice recherche activement les bandits qui jendi dernier parvinrent à chloroformer, dans la résidence de M. Peter Cook, à Rio Vista, les quatre personnes de la maison et dévalisèrent complètement, en emportant même les objets les plus lourds, les appartements de ce riche San-Franciscain. Le montant de ce vol audacieux est évalué à 25,000 dollars.

POUR FACILITER LA CIRCULATION SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Les autorités municipales semblent décidées à prendre des mesures pour tâcher de réduire le plus possible le nombre d'accidents sur la voie publique, qui, depuis quelque temps, deviennent si fréquents par suite de la circulation intense des automobiles. C'est ainsi qu'il a été décidé qu'à l'avenir les policemen chargés de régler la circulation des véhicules ne se tiendront plus immobiles au milieu de la chaussée au croisement des rues les plus fréquentées. Ces agents, après avoir donné le coup de sifflet qui règle le mouvement des véhicules, seront tenus d'accompagner les piétons d'un trottoir à l'autre. On espère ainsi diminuer de beaucoup le nombre des accidents.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

POUR LA FONDATION D'UNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN JOSE.

Des personnalités de San José, grandes admiratrices de la France et de sa culture, viennent de prendre l'initiative de réunir les fonds nécessaires à l'établissement dans cette localité d'une librairie française.

A cet effet, jeudi prochain, 8 Avril, commencera une série de conférences en français sur "Le Renouveau de la France". Elles seront faites par le professeur Louis Montchal, du collège de Santa Clara.

Voici quel sera l'ordre des conférences en question:

Le 8 Avril—L'idéal; l'origine et les trois sources du renonveau—Le précurseur: Jules Barbey d'Aurevilly.

Le 15 Avril — L'initiateur: Emile Zola.

Le 22 Avril—Le psychologue: Paul Bourget.

Le 29 Avril—Le gouvernement de 1919 à 1920: le Ministère; la Chambre; la politique de la bourgeoisie française; Clemenceau; Millerand.

Le 6 Mai—Le président actnel: Paul Deschanel.

On peut se procurer des billets d'admission (50 cts. pour une conférence, $2.00 pour la série), soit à la bibliothèque municipale de San José, soit, à San Francisco, chez Sherman & Clay.

Ces conférences auront lieu à 8 h. du soir, au San Jose Women's Club.

FRAISES A LA VOIRIE.

Par ordre de M. William J. Burke, Commissaire de l'Horticulture de la Ville et du Comté de San Francisco, trois cents paniers de fraises reconnues impropres à la consommation ont été détruits. Ces fraises étaient en provenance de Los Angeles.

POUR L'EXPOSITION AERONAUTIQUE.

Vingt-deux aéroplanes qui doivent figurer à l'Exposition aéronautique de San Francisco sont en route pour notre ville venant de l'Est. Ces avions sont de différents types. L'un d'eux, appareil de modèle réduit, offre ceci de particulier qu'il peut s'élever à 900 pieds au-dessus du sol dans l'espace d'une seule minute et voler à une vitesse de 125 milles à l'henre.

—:o:—

UNE HEUREUSE INITIATIVE.

Aix-les-Bains, 2 Avril.

Les hôteliers, pour réduire leurs frais généraux fondent une coopérative d'alimentation pour assurer leur ravitaillement intégral. Tous les intermédiaires seront de ce fait supprimés.

LES FILATURES JAPONAISES A TSING-TAO.

Tokio, 2 Avril.

Les Japonais ont rapidement utilisé leur conquête de la Colonie allemande de Tsing-Tao (Chine). Dès 1917, la première filature japonaise était montée au capital de 2 millions de yens d'argent à Syfang, faubourg de Tsing-Tao et dotée de 10,000 fuseaux. Son succès a été si grand qu'elle possède maintenant 30,000 fuseaux et que la direction a décidé d'effectuer les travaux nécessaires pour munir l'usine de 60,000 fuseaux. Devant ces résultats, de nouvelles sociétés se sont formées et 6 autres usines sont actuellement en construction dans la région de Tsing-Tao.

SAINT-MALO ADOPTE UN VILLAGE DEVASTE.

Saint-Malo, 2 Avril.

La ville de Saint-Malo vient d'adopter le village de Crécy-au-Mont, dévasté par la guerre.

LE MOUVEMENT SEPARATISTE EN RHENANIE.

Paris, 2 Avril.

On télégraphie de Mayence à l'"Echo de Paris" que le mouvement séparatiste fait de grands progrès dans les pays du Rhin.

—:o:—

Signe des temps.

Un gentleman qui se trouvait au passage d'Auteuil, raconte un journal parisien, voulant appeler sa femme restée aux tribunes du Pavillon, enfonça ses doigts dans sa bouche et lança un de ces coups de sifflet stridents dont les toucheurs de bœufs ont le secret.

Cet appel galant atteignit directement son but. Spontanément, la dame se tourna vers le siffleur et lui sourit.

"IL FERA UN TEMPS SPLENDIDE, demain dimanche," dit LOUIS LACAZE, candidat indépendant aux élections qui, ce jour-là même, auront lieu pour le renonvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.—Adv.

OU VA-T-ON?

Sous ce titre: "Où va-t-on?" MM. René Besnard, sénateur, ancien ministre, et Camille Aymard publient en collaboration une importante étude de la situation économique, financière et sociale de la France en 1920.

Les auteurs ont résumé comme suit la pensée essentielle de leur ouvrage, qui est une œuvre réconfortante et venant bien à son heure:

—ooo—

Quelle formule magique, quelle recette miraculeuse nous permettront de triompher des difficultés de l'heure présente comme des périls de demain, et de rétablir, en même temps que l'harmonie sociale, l'équilibre de notre vie économique, la balance de notre production et de notre consommation, la parité de notre change?

De formule magique, de système ou de volonté salvatrice, il n'en est point. Le relèvement de la France se fera, il se fait chaque jour de lui-même, à la seule condition que nous ne venions pas l'entraver par la méconnaissance des grandes lois qui régissent l'évolution des sociétés. Telle est la conclusion qui se dégage d'elle-même des faits, des chiffres et des documents de toutes sortes que nous avons compulsés et synthétisés.

Crise apparente plutôt que réelle

C'est qu'en réalité la crise présente est plus apparente que réelle, en tant qu'elle s'applique à la collectivité française, à la nation tout entière. Nous sommes victimes d'une illusion d'optique quand nous supposons que les conditions de la vie nationale ont changé du tout au tout depuis cinq ans; nous sommes comparables à l'aveugle qui, en ouvrant les yeux pour la première fois à la lumière du jour, croirait que la chaumière qui l'abrite est plus grande que la ville lointaine dont la silhouette s'estompe à peine aux confins de l'horizon.

La plupart d'entre nous — rentiers, fonctionnaires, professeurs, avocats, journalistes, etc — ont été frappés douloureusement dans leur situation par la transformation sociale, par le déplacement de richesse qui s'est accompli par suite de la guerre. Aussi avons-nous tout naturellement tendance à généraliser notre cas et à transformer en calamité publique notre ruine particulière.

Mais si nous faisons abstraction des cas particuliers pour considérer uniquement la situation générale, pour ne nous placer qu'au point de vue de la collectivité nationale, la situation est bien différente.

Quelle était, en effet, la situation financière de la France, c'est-à-dire de la collectivité française, au début de 1914, à la veille de la guerre; et quelle est-elle aujourd'hui, à l'aube de 1920?

En 1914, les économistes étaient d'accord pour évaluer la fortune de la collectivité française à 285 milliards environ, et son revenu — tant celui du capital que celui du travail — à 32 milliards; à cette même date, les dettes de la France étaient de 35 milliards environ, et les dépenses budgétaires atteignaient 5 milliards 200 millions par an.

En 1920, la fortune de la collectivité française représente 750 à 800 milliards au moins, et son revenu — tant celui du capital que du travail — dépasse sensiblement 150 milliards; la dette de la France s'élevait déjà, au 1er janvier 1920, à 220 milliards; elle atteindra bientôt, après l'apurement sincère des comptes et la liquidation de la guerre, 250 ou 300 milliards; et les dépenses budgétaires normales s'élèveront désormais aux environs de 25 milliards par an.

Or, quelle est la chose, la seule chose qui importe au pays, à l'équilibre de sa vie sociale et financière? C'est que sa dette publique ne soit pas écrasante comparée à la fortune de la collectivité, et surtout que les charges budgétaires qui pèsent annuellement sur les contribuables, ne soient pas hors de proportion avec le revenu de la nation.

En 1914, la France avait un revenu de 32 milliards, sur lequel elle payait annuellement à l'Etat 5 milliards 200 millions pour faire face aux dépenses de la collectivité, soit un sixième du revenu des contribuables.

En 1920, la France possède un revenu de 150 milliards, chiffre minimum, sur lequel elle paiera annuellement à l'Etat, pour faire face aux dépenses de la collectivité, 25 milliards, soit approximativement la même proportion: un sixième du revenu de la nation.

La France, en tant que collectivité nationale, ne sort donc pas ruinée de la guerre, comme on le répète à l'envi. Elle supportera, en 1920, ses 25 milliards de charges publiques aussi aisément qu'elle en supportait 5 milliards 200 millions en 1914. La proportion est restée la même entre son revenu et ses charges, et c'est là le seul point qui importe à l'équilibre de notre vie financière, et, partant, à l'avenir de notre patrie.

Notre pays est actuellement dans la même situation qu'une entreprise industrielle qui aurait vu ses revenus passer de 32 millions en 1914 à 150 millions en 1920, et ses frais généraux s'élever de 5 millions 200,000 francs à 25 millions. Nul de nous ne serait tenté de dire qu'une telle entreprise courrait à la ruine?

La prospérité française n'est pas menacée

La France n'est donc pas menacée dans sa prospérité et dans son avenir par sa situation financière présente. Nous assistons aujourd'hui à une crise, particulièrement aigüe, d'inflation des valeurs — des comptes débiteurs comme des comptes créditeurs. Mais, tant que l'équilibre est maintenu entre les deux plateaux de la balance, il n'y a point péril en la demeure, et le réajustement de toutes les valeurs se fera de lui-même, automatiquement.

La conclusion qui se dégage de notre étude s'imposera avec la force de l'évidence, nous en avons l'absolue conviction, à l'esprit de tous ceux qui nous liront. Elle est grandement réconfortante, puisqu'elle apporte au pays la certitude de son relèvement économique et financier.

—:o:—

EN ALSACE ET EN LORRAINE

Nous lisons dans le "Journal d'Alsace et de Lorraine":

Les journaux d'Allemagne, qui ne venaient plus au pays depuis la libération, ont fait leur réapparition officielle dans la rue. Signalons à ce propos un incident qui s'est passé sur la place Kléber et qui donne lieu à quelques réflexions générales.

Un camelot qui criait la "Gazette de Francfort," a été pris à partie par quelques manifestants qui trouvaient sans doute inopportune cette propagande bruyante pour l'organe de la grande finance allemande dans Strasbourg redevenu français. Des agents étant intervenus pour rétablir l'ordre, quelques manifestants, pour la plupart des Allemands qui sont ici par tolérance, se mirent de la partie et il y eut un échange d'aménités. Une arrestation eut lieu.

L'affaire en elle-même n'a aucune importance. A notre avis, il n'y a nul inconvénient à laisser pénétrer les grands journaux allemands. Leur lecture sera, maintenant plus que jamais, très intéressante pour ceux qui sauront les lire d'une façon intelligente et en tirer les enseignements profitables à la France. Il est très utile de savoir ce qui se machine outre-Rhin chez l'ennemi.

Ce n'est pas en fermant les fenêtres et les volets qu'on entend et qu'on voit ce qui se passe dans le monde.

Bien entendu, les autorités auront à veiller à ce qu'il ne se produise aucun abus. Elles ne tolèreront pas que l'ennemi cherche à influencer notre opinion publique dans un sens défavorable à la cause nationale, et pour cela elles disposent de moyens efficaces. Sans vouloir leur donner de conseils, il sera permis de rappeler ce que faisaient les autorités allemandes pour empêcher la propagation de l'idée française en Alsace-Lorraine. En 1887, elles interdirent le "Petit Journal" qui avait pris position contre la politique allemande dans l'incident des... Carolines! En 1903, elles interdirent même le "Vélo," puis ce fut le tour de la "Libre Parole," du "Matin," de "l'Autorité," sans compter tous les journaux de l'Est qui étaient systématiquement prohibés pour raisons de politique nationale.

Les journaux d'Allemagne n'auront pas à se plaindre d'un régime qu'ils ont approuvé au temps où notre pays était sous la coupe allemande.

K.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'Industrie Metallurgique en France

La stagnation actuelle de notre vie économique et la lenteur avec laquelle s'opère notre relèvement industriel sont dues, en grande partie, aux difficultés qu'on éprouve à reconstituer et à développer l'outillage économique. Or, de toutes les industries qui concourent à la fabrication de cet outillage, la plus importante est l'industrie sidérurgique. Pendont plus de quatre années, elle a alimenté en métal les usines où se forgeaient les armes qui ont permis à nos troupes de remporter la victoire. Aujourd'hui, son rôle n'est pas moins important. Il consiste à produire les matériaux nécessaires au relèvement des régions sinistrées, à la reconstruction des usines, à la réfection des machines et des métiers endommagés, usés ou détruits, à la réinstallation et au développement des voies ferrées, au rétablissement des ponts, à la construction de matériel des chemins de fer et de navires, de machines de toute sorte, d'outillage pour les ports, etc.

Il y a plus. L'industrie sidérurgique française ne doit pas se borner à satisfaire aux besoins du marché national, quelque considérables que soient, à l'heure actuelle et sans doute pendant une période assez longue, les demandes à l'intérieur. Grâce au retour des riches gisements de Lorraine, la France est devenue le principal producteur de minerai de fer de l'Europe. Dans ces conditions, il faut que la métallurgie, ainsi que les industries auxquelles elle fournit la matière première, telles que notamment la construction mécanique, concourent, dans une large mesure, à cette autre tâche: l'exportation. Tâche essentielle également, car l'exportation seule permettra à ce pays de redevenir créancier de l'étranger, d'améliorer son change, en un mot de retrouver sa prospérité de jadis.

Pendant les hostilités, l'effort de la métallurgie française fut énorme, et le résultat obtenu remarquable. Pour s'en rendre compte, il suffit de considérer qu'en pleine guerre elle était en mesure de livrer deux fois plus d'acier qu'en 1914, bien que l'invasion nous eût privés des usines les plus importantes du Nord et de Meurthe-et-Moselle, c'est-à-dire de près de la moitié de nos moyens de production. Des installations nouvelles avaient été créées. On avait agrandi celles qui existaient. Après l'armistice, le retour des usines lorraines nous donnait un appoint supplémentaire. De sorte que, tout compte fait, malgré les destructions systématiques opérées par les armées ennemies dans le Nord ainsi que dans les bassins de Longwy et de Briey, la France était, en 1919, outillée pour produire plus de métal que pendant ou avant la guerre.

Or, qu'avons-nous vu? Une crise, que l'on pouvait croire passagère, éclata dès la suspension des hostilités. On espérait que la production se développerait une fois la démobilisation terminée et lorsque les transformations rendues nécessaire par le retour à l'état de paix seraient accomplies. Mais cet espoir ne s'est pas réalisé, et on constate, malheureusement, que depuis le commencement de l'hiver la situation est plus difficile et plus alarmante qu'elle ne l'avait jamais été.

Pendant les derniers mois de la guerre, la France avait 59 hauts fournaux à feu, et la Lorraine, encore annexée à cette époque, en comptait 49, soit au total 118. Au début de l'année 1919, on ne trouve plus que 74 appareils en marche, dont 28 pour la Lorraine. Aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une soixantaine. Donc le mal n'a fait qu'empirer. Les usines s'arrêtent les unes après les autres. La paralysie s'étend progressivement et avec une rapidité qui justifie toutes les appréhensions.

La cause de cet état de choses, regrettable au point de vue du relèvement du pays, est double. Elle réside, d'une part, dans la crise des transports et, de l'autre, dans la crise du charbon. D'une manière générale, ces deux crises sont, sans contredit, les plus graves que nous ayons à subir actuellement. Elles rendent, en effet, impossibles la reprise et le développement de la production nationale, ainsi que la répartition et la circulation rationelles des matières premières aussi bien que des produits fabriqués.

—:o:—

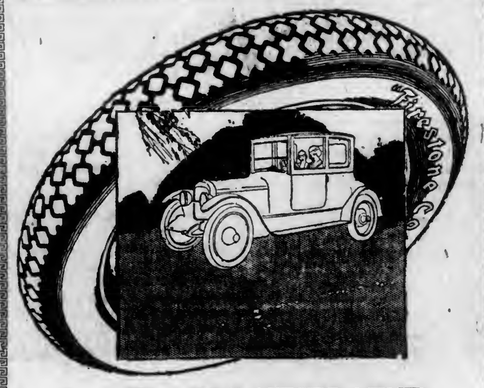
La bonne et les planètes.

L'autre jour, avant une séance, sir Frank Dyson, président de l'Association astronomique d'Angleterre, contait à ses collègues ses malheurs intérieurs: il lui était notamment impossible de trouver une bonne.

—Mais qu'avez-vous fait de votre vieille Janet? interrogea l'un d'eux.

—Elle m'a quitté. Je lui avais promis, il y a un an, que je lui donnerai un louis lorsque je découvrirai une planète. Et voici une semaine elle m'a rendu son tablier en m'accusant de découvrir des planètes toutes les nuits et de le lui cacher pour ne pas tenir ma promesse!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux


L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
5 Avril 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps
HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman, assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs, Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant le docteur herboriste le plus compétent; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les flèvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
épargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
Cor. SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865. BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

E. FROSS C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. & PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

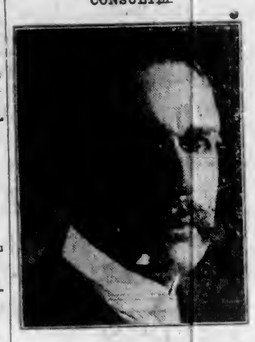
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 SAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tonsiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 21 —

PREMIERE PARTIE

VI

Elle s'anima brusquement.

— Mieux vaut mourir, dit-elle, que de vivre en traînant des liens qui, désormais, me seraient trop pesants. Je me maudirais de rester attachée à l'homme que je ne peux qu'abhorrer pour l'infâmie du rôle qu'il a si longtemps joué à mon insu, contre mes enfants et contre moi.

Eut-il un retour vers elle?

Fut-il touché du son de cette voix parfois si douce et de cette beauté qui, en réalité, l'avait conquis au point de lui inspirer une jalousie poussée jusqu'à la démence?

Peut-être.

Il murmura, d'un ton de prière:

— Jeanne, la vérité!...

— Ah! vous me la demandez enfin! Trop tard, dit-elle, c'est jadis, quand cette fièvre odieuse s'est emparée de vous qu'il fallait me confier vos craintes, vos doutes. Je vous aurais répondu autrement. Que voulez-vous que je vous dise, après des années de défiance et de mensonge? Maintenant, que serait notre union, sinon une chaîne rougie au feu de l'enfer? Vous dites que vous m'aimiez; moi, je ne saurais aimer que l'homme que j'estime, et dont la confiance m'honore. Vous exigez la vérité? Eh bien, la voici! Lorsque vous êtes venu à moi, j'avais jeté les yeux sur l'ami d'enfance auquel vous venez de faire allusion. Après l'avoir attendu vainement, j'ai cru qu'il avait au cœur un autre amour, celui de la mer et des voyages, puisque ses absences semblaient devoir être éternelles. Vous avez paru. Ma pauvre mère a cru que vous seriez pour moi le mari désirable. Elle a insisté auprès de moi, et mon malheur a été consommé. J'ai cédé par faiblesse, mais je ne vous ai jamais aimé. Aujourd'hui, je ne puis que vous haïr et vous mépriser pour le mal que vous me faites, et surtout pour celui que vous avez voulu faire à mes chères innocentes. J'espère que Dieu les protégera, ma dernière pensée sera pour elles.

— Ainsi, tu me hais et tu l'avoues?

Elle ne répondit plus.

Une frénésie de colère s'empara de lui.

Il vit rouge et lança son automobile à toute vitesse.

Les touristes qui se trouvèrent sur son passage eurent à peine le temps d'apercevoir auprès de lui une femme, droite, blanche et triste comme une statue de la désolation, et les traits du chauffeur hagard, emporté, cédant sans doute à un accès de folie, dans une course effrayante.

De Luchon au Portillon la distance est courte, une quinzaine de kilomètres environ.

Au poste des douaniers de la frontière espagnole, l'automobile bleue passa sans s'arrêter, malgré les gestes et les appels des carabiniers.

Du haut de cette côte, par laquelle on descend sur une pente des plus dangereuses jusqu'au val d'Aran et au bourg espagnol de Bosost, ils virent l'auto insensée rouler à fond de train.

Au tournant le plus proche, dans une embardée prodigieuse, elle franchit le talus, enfonça la frêle barricade destinée à protéger les voyageurs, et se précipita dans un abîme de plus de trois cents pieds de profondeur.

Un cri de terreur s'échappa de toutes les poitrines.

Les soldats du poste coururent à l'endroit où l'accident venait de se produire.

On sait que l'automobile était découverte.

Lancée comme un bolide, elle avait projeté la jeune femme au dehors.

Dans sa chute, la victime de la folie du baron Féraud fut retenue par un buisson de ronces épineuses, tandis que la voiture allait s'écraser, avec l'assassin, à quelques centaines de pieds plus bas.

Les carabiniers relevèrent la malheureuse, et, avec mille précautions, la transportèrent sur le talus de la route.

Les membres rompus, elle agonisait.

Ils n'entendirent, au moment où elle rendait le dernier soupir, que cette plainte qui sortait de ses lèvres comme un souffle de la brise:

— Mes enfants, mes pauvres enfants!

Elle expira.

Sa jolie tête avait été seule épargnée dans le désastre.

Quelques heures plus tard, le corps du meurtrier était retrouvé au milieu des rochers, au bord d'un ruisseau, brisé, méconnaissable.

La nouvelle de ce qu'on dut prendre pour un accident ne parut pas étonner le chauffeur du baron.

Il dit à sa camarade Perrette:

— Il devait arriver des malheurs. Le maître était tout drôle depuis quelque temps. Par moments on aurait pu croire qu'il devenait fou.

— Quel dommage! s'écria la femme de chambre, Madame était si bonne!

Le chauffeur objecta du bout des lèvres:

— Sans doute, mais...

Il n'insista pas.

Les calomnies qui circulaient autour de l'infortunée avaient produit leur effet.

Quelle innocence résisterait à ces manœuvres souterraines, fielleuses, sourdes, qui parfois détruisent les réputations les plus pures et parviennent à salir les robes les plus blanches?

Quoi qu'il en soit, le mal était sans remède.

L'évènement produisit à Luchon une émotion considérable.

Il fut annoncé à Paris, par les grands journaux, en quelques lignes.

L'un d'eux, et non des moindres, le raconta en ces termes:

"On nous écrit de Luchon:

"Les baigneurs remarquaient depuis quelques jours au Casino et aux promenades les plus fréquentées, deux Parisiens d'une extrême élégance, le baron Gabriel Féraud-Destouches et sa jeune femme dont la beauté produisait une sensation toute naturelle.

"La notoriété des Féraud-Destouches date du premier empire.

"L'aïeul fut un Conventionnel, devenu l'un des fournisseurs des armées de Napoléon.

"Or, hier, la nouvelle terrible d'un accident se répandit vers quatre heures de l'après-midi.

"Le baron et la baronne qui faisaient une excursion en automobile à la frontière d'Espagne ont été victimes d'une imprudence ou d'une fatalité qui leur a coûté la vie.

"Le baron tenait le volant de sa voiture, une quarante HP.

"Il passait pour un chauffeur émérite, mais passionné et se permettait parfois des vitesses excessives.

"Au Portillon, à la terrible descente du val d'Aran, les carabiniers espagnols, dont il avait brûlé le poste dans une course insensée, virent dans une embardée formidable l'auto au tournant de la route franchir le talus comme un obus et se précipiter dans le vide.

"Quelques minutes après, ils se trouvaient sur le lieu du désastre.

"La jeune femme, lancée ainsi qu'un projectile, avait été retenue dans sa chute par un buisson d'épines.

"L'auto et le baron mis en pièces s'étaient écrasés sur les roches au fond du précipice.

"L'aspect était sinistre.

"Quelques sceptiques voudront voir dans cette catastrophe autre chose que le résultat d'une imprudence et parlent en sourdine d'un drame de famille.

"Ils se fondent sur certains indices sans doute trompeurs, tels l'excursion du baron conduisant safemme vers Saint-Béat, seule, en l'absence des domestiques qui l'accompagnaient d'ordinaire et aussi ses affaires qu'on dit embarrassées.

"Nous donnons ces renseignements sous toutes réserves.

"Le baron Féraud était très connu dans le monde des sports, et dépensait pour son écurie de courses des sommes considérables.

"Est-ce un accident ou un drame vécu?"

Tous les journaux ne se montrèrent pas aussi réservés.

Quelques-uns racontèrent l'évènement avec une série de détails, qui ne tendaient à rien moins qu'à prouver que la mort de l'infortunée baronne était le résultat d'une vengeance, et même un véritable meurtre, froidement exécuté avec préméditation.

Ils insinuèrent que si l'assassin n'eût pas péri dans la catastrophe, il eût été infailliblement l'objet de poursuites suivies d'une condamnation certaine.

Ce fut l'opinion qui prévalut dans le public.

Quelques journaux même, et des plus importants, ne craignirent pas d'annoncer les faits sous ce titre significatif:

"Un assassinat!"

Toutes les circonstances d'ailleurs contribuaient à l'établir d'une façon irréfragable.

Mais Paris a ses occupations multiples, infinies.

Les faits divers les plus dramatiques ne l'occupent que quelques instants.

Lorsque, dans un salon, on a parlé d'un accident, d'une ruine ou d'un évènement heureux, cinq minutes après on passe à d'autres sujets.

Les excentricités du baron Féraud n'avaient d'ailleurs intéressé qu'un monde spécial: celui de la spéculation et du jeu.

(A Suivre)

LES EXTRAVAGANCES AUX ETATS-UNIS.

Tout récemment, le "New York World" lançait un éditorial commençant ainsi:

"La vague de folle extravagance qui a déferlé sur le pays est une menace publique. Elle réjouit et donne matière aux harangues des révolutionnaires. Elle invite à la panique et à la réaction, avec leur suite de ruines et de désespoirs. Elle est antidémocratique et antiaméricaine..."

Le "New York Tribune", traitant du même sujet, écrivait sous le titre "Les Américains sont-ils devenus fous?":

"Quelques-unes des déclarations faites en vue d'expliquer rationnellement la marche toujonrs ascendante des prix de nonrritnre et des vêtements doivent faire douter dn bon sens et de l'équilibre des Américains. Si ces déclarations sont véridiques, la veille sentence: "Qui est maintenant lunatique?" est le motto qui convient aux Américains d'après-guerre."

Et, à l'appni de son dire, le grand journal répnblicain cite un certain nombre de faits en exemple, mais surtout des déclarations de manufacturiers et commerçants, mieux à même de jnger des causes par lenrs effets. Tous sont d'accord ponr constater l'accroissement dn luxe et du besoin de luxe. Tons déclarent que, si les prix sont si hants, c'est que plus les articles sont cotés hant, plus facilement ils trouvent acqnérenrs. Le président de l'"American Woolen Company", M. Wood, constate que "les prix des complets pour hommes sont élevés parce que ses clients demandent toujours les meilleures qualités de laine et n'en veulent pas d'antrés". Après lui, M. Arthur Williams, administrateur fédéral et contrôleur des cuirs, déclare:

"Ce qu'il y a de plus curieux dans l'ascension des prix des chanssures, c'est que les commerçants ne pourront pas garder en magasin de chaussures aux prix forts. Je connais un fabricant qui fait des chaussures sur mesure à 50 dollars la paire. La demande pour ces chanssures excède la prodnction. Ce fabricant m'a dit que certes la difficulté ne consiste pas ponr lni à écouler sa marchandise, mais bien plntôt à trouver des ouvriers en assez grand nombre et ayant capacité ponr la mannfacturer."

Plns loin, dans le même rapport, le même administrateur constate:

"Le public devrait être instruit à faire de plns grandes économies. J'ai appris que des demoiselles de magasin allaient jusqu'à payer leurs chaussures 15 et 16 dollars."

Et il conclnt simplement:

"Ceci devrait être décourag é."

Le besoin de plaisir qui, naturellement, accompagne ce besoin de luxe et de dépense, est également effréné et universel. Il sévit dans les écoles, d'où, certes, il n'a jamais été absent, mais où il parait sons une forme nouvelle, comme plns aiguë, et qui a inquiété parents et professeurs. Les nns et les antres ont adressé plaintes ou rapports à la hante direction de l'enseignement. L'nn des plns cnrieux de ces rapports est peut-être celui de Miss Bell Meyers, directrice de la Junior High School de Washington, se plaignant que beancnp de jeunes filles d'aujourd'hui, non seulement s'adonnent à des jeux de hasard, mais se coiffent avec "rats ou boites mntines" sur les oreilles, changent la conleur naturelle de leur figure par nsage de cosmétiqnes et pondres, et portent des vêtements seulement convenables pour la scène.

Sans donte fant-il se garder d'exagération et, d'nn seul exemple, tirer nne trop grande généralité. Cependant la tendance marquée dans qnelques écoles chez des enfants, existe—d'antres exemples le prouvent — ailleurs, dans tous les milieux et partont. C'est partont le même besoin de dépenser, de s'amnser, de ne plus se priver. Qui viendrait donc maintenant parler aux Etats-Unis de nonvelles restrictions à s'imposer, du devoir de se priver ponr satisfaire aux besoins de l'Europe affamée et aigrie, qui parlerait encore de la civilisation mal assurée, de la cause de la liberté et de la démocratie dn monde, aurait pen de chance d'être écouté, en anrait plus d'être mal reçn. Certes, ce n'est point seulement chez les Américains que la guerre a développé les égoïsmes individuels et nationaux. Mais il semble qne l'idéalisme, qui était chez eux plus fort qu'ailleurs, s'y soit, antant ou plus qu'ailleurs, singulièrement affaibli, s'il ne s'y est tont à fait perdu.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des converts étant limité, prière aux intéressés de retenir lenr place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renonvellement dn Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures dn matin à 5 heures dn soir.

Sont Electeurs tons les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être mnnis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre sociétaire depuis un an an moins.

3° Etre Français on fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.
Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.
Canton, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.
Chanquet, P.; retiré des affaires, 924 E. 18th St., Oakland.
Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.
Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbns Avenne, S. F.
Dijean, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.
Esmiol, A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.
Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.
Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sutter St., S. F.
Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.
Lauray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.
Loustau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.
Mancoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.
Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.
Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.
Thieulié, Julien A.; Restanrateur, 1434, Waller St., S. F.
Weill, Raphaël, Négociant, Sntter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS
Pour Médecin en chef:
Dr. Alb. J. Villain.
Pour Médecins visitant à domicile:
Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.
Dr. M. G. Seidenfeld, 1009, Flood Bldg., S. F.
Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sntter St., S. F.

Prenez intérêt à Votre Hôpital
VENEZ VOTER
N'oubliez pas
LOUIS LACAZE
Candidat Indépendant
pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Election, Dimanche 4 Avril 1920

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 26 Mars 1920 à
San Francisco Post Office

Boudeau, Leo
Calpin, Mrs. Charles
de Leon, Félix
Falbert, Madame Eugénie
Fanre, Col. J. P.
Fidèle, Chaulier
Forine, Madame Olga
Laderderne, Mrs. M.
Lapeyre, Mrs. A.
Michel, Charles
Omey, Marie
Pani, Andron
Petaprat, Caliste
Pouery, Marie
Roubey, Francis
Schreiber, Charles

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs meubles ou menbles par LOUIS sont, tonjours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.
Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., on téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.
1631

Un LAVEUR.
S'adresser à 1234 East 14th St., Oakland.
1722

Une OUVRIERE. Aussi une personne pour faire le "mangle" et le linge courant.
S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.
1723

Un HOMME pour le "body iron" et le bricolage.
S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.
1721

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1221, Fell St.
1719

Un OUVRIER on un DEMI-OUVRIER ou bien nne OUVRIERE.
S'adresser à 597, Haight St.
1717

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour la presse et pour, également, repasser le linge courant. $75 par mois, nourri et conché. Aussi nn COUPLE, l'homme et la femme comme apprentis on sachant déjà travailler.
S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.
1716

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.
1714

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1715

Un LAVEUR sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.
1709

Une APPRENTIE on une DEMI-OUVRIERE. Egalement un EBAUCHEUR.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
1706

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "FRENCH DIRECTORY", contenant les adresses et professions des Français résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

$45,000; COIN D'AFFAIRES près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jnsqu'à $500.

$13,000; 6 APPARTEMENTS de 3 pièces chacun, sitnés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensnel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; RESIDENCE de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dnr, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'nn de 5 chambres, l'antre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dnr, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—sitnés 163, Tehama St., prs de 3rd; lot 25x80.

Ponr plns amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St. Henres: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.
1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.
1707

On désire vendre le plns vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.
Obligé de vendre pour canse de maladie, on sacrifierait le tont à moitié dn prix de revient.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.
1708

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—1 wash. machine, 40x66 (Overhead drive); 1 W. M. 36x48 (Iron Headers); 1 W. M. 34x48; 1 W. M. 34x36; 1 W. M. 36x32; 1 Body Ironer 36"; 1 Root blower; 2 Wooden Tanks, 500 gallons; 2 coils for Dry Honse; 1 Motor 5 H.P. et 1 3 H.P., Single Phase, 110-220 volts.
S'adresser à ATLAS MACHINE WORKS, 3412, San Pablo Ave., Oakland. Phone: Piedmont 584.
1699

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.
S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.
1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes menblées, le tont entièrement neuf; vache; cheval; voitnres; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...
S'adresser sur place an propriétaire même.
1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1655

A Louer

"STORE" ponr Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.
1685

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le LUNDI 5 AVRIL conrant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.
De nombrenses personnalités jndiciaires et civiles seront présentes.
Une délégation des Français du Comté d'Alameda assistera à ce meeting au cours duqnel viendront en discussion plusienrs questions des plns intéressantes.
A l'issne du meeting des rafraîchissements seront servis.
Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

Le Maitre Populaire
L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.
Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sntter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.
Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.
Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffres.
Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.
362, KEARNY ST., COIN PINE
San Francisco, Californie

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$ 5,000—50 acres terr. maraîchers bon pour la cult. Près San Léandro
$ 8,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek" près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.: fait de bonnes affaires
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$45,000—Apt. House, 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 818 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Appartment houses, etc.., etc..
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres brannes
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 679

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Faure-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 223, rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; E. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulyec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Artiz, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tourrier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1556; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F[illegible] 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 18 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 AVRIL 1920—SUNDAY, APRIL 4, 1920. No. 79

LA QUESTION DU CHANTOUNG

Au sujet de la question du Chantoung, les nouvelles sont contradictoires. Alors que certaines dépêches nous disent que la Chine a formellement repoussé les propositions du Japon, d'autres au contraire nous affirment que l'Entente entre Pékin et Tokio est imminente.

Voici à grands traits comment se posait au moment de la conclusion de la paix la question: la Chine, en invoquant sa qualité d'allié depuis qu'elle a déclaré la guerre à l'Allemagne le 14 août 1917, demanque que le territoire de Kiao-Tchéou, cédé à bail à l'Allemagne en 1898, et les chemins de fer concédés aux Allemands dans l'arrière-pays de ce port lui soient directement restitués par le traité de paix. Le Japon, qui se montre d'ailleurs disposé à opérer cette restitution moyennant certaines conditions, invoque sa déclaration de guerre à l'Allemagne dès le 23 août 1914 et la prise de Kiao-Tchéou, le 7 novembre suivant, par une armée japonaise aidée par un petit détachement britannique, pour demander que ce soit à lui que les droits de l'Allemagne à Kiao-Tchéou et dans le Chantoung soient cédés en vertu du traité de paix qui interviendra entre cette puissance et les Alliés.

A l'appui de sa thèse, le gouvernement de Pékin a produit un mémoire très complet et très habile. Ce document commence par un réquisitoire dénonçant la politique du Japon, province dont il rappelle le caractère profondément chinois, que personne ne songe d'ailleurs à contester. Il travaille à montrer que, si Pékin a conclu avec Tokio, le 25 mai 1915, un traité par lequel il reconnaissait à l'avance tous les arrangements que prendrait le Japon avec l'Allemagne en ce qui concerne les droits acquis par les Allemands au Chantoung, c'était le couteau sur la gorge, après avoir reçu un ultimatum japonais. D'ailleurs, ces droits allemands, le mémoire observe qu'ils n'existent plus parce que la Chine a expressément signifié, dans sa déclarations de guerre à l'Allemagne, que tous les traités conclus jadis entre ces deux puissances étaient abrogés par l'état de guerre qui survenait entre elles.

Un de nos confrères français écrivait dès mai dernier:

"Nous ne saurions examiner ici en détail cette thèse chinoise. Elle est excellente sur la plupart des points, mais elle a aussi quelques faiblesses. C'est ainsi que l'on trouve dans les appendices du mémoire la traduction de conventions passées entre Pékin et Tokio en septembre 1918, c'est-à-dire bien après la déclaration de guerre du gouvernement de Pékin à l'Allemagne, et tendant à régler, de la manière la plus avantageuse pour les Chinois, l'exercice de ces droits que le Japon avait acquis au Chantoung en vertu de sa victoire sur les Allemands, mais que la Chine déclare avoir été abrogés par le fait même de sa rupture avec l'Allemagne. Il serait cependant assez vain pour les tiers de rechercher les contradictions et les fissures qui peuvent se trouver ainsi dans la thèse chinoise ou dans la réplique japonaise. Le rôle des Alliés n'est pas de critiquer des textes et de faire du "commun jus", mais de chercher les conciliations pratiques. L'intérêt de la Chine n'est pas lié à telle ou telle procédure; il consiste à obtenir du Japon la réparation du tort fait à la nation chinoise par la politique allemande de 1898. Pour arriver à ce résultat, le meilleur moyen serait il d'exiger que les droits de l'Allemagne au Chantoung soient directement rétrocédés à la Chine, c'est-à-dire que le Japon n'obtienne pas la consécration formelle de sa victoire de novembre 1914? Il est au moins permis d'en douter. Parmi les arguments qu'invoque la Chine à l'appui de cette procédure, figure la satisfaction due à sa "dignité nationale". On doit craindre qu'un peuple guerrier comme le Japon, très imbu d'honneur militaire ne s'attache très fort, lui lui aussi, à cet argument, en rappelant qu'après tout ce sont les Japonais qui ont chassé les Allemands du Chantoung et qu'ils ont conquis, qu'ils tiennent encore Kiao-Tchéou par l'épée. Les conciliateurs ont à chercher à obtenir un règlement de la question du Chantoung favorable en fait à la Chine, et non à poursuivre l'adoption l'une procédure qui irrite les susceptibilités japonaises. A s'obstiner dans cette dernière voie, le zèle des amis de la Chine risquerait de s'égarer et de rappeler le pavé de l'ours."

On sait que le Japon, avec le consentement du président Wilson, a obtenu l'exercice des droits acquis par les Allemands au Chantoung. Il n'a cessé cependant de déclarer que ces droits il les rétrocéderait à la Chine, mais à certaines conditions. Or ce sont ces conditions que la Chine accepterait maintenant selon certaines dépêches ou repousserait d'après d'autres.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

C'est anjonrd'hui qu'il sera procédé au renouvellement du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mntnelle. Le scrutin sera ouvert, an Scottish Rite Hall, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, cette fois le scrutin n'aura été précédé d'aucune agitation, d'aucune polémique. Seuls dix-huit des nôtres sollicitent l'honneur de participer à l'administration de notre belle institntion, et comme tous ces candidats sont de braves gens, également animés du désir de bien servir la Société de Bienfaisance, quels que soient les quinze qui seront désignés aujonrd'hui pour former le Comité, le choix des sociétaires sera unanimement ratifié par la Colonie.

PAQUES A L'EGLISE FRANÇAISE.

La messe solennelle de Pâques sera célébrée ce matin, à 10 h. 30, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, par le R. P. Pelletier, du séminaire de Menlo Park, assisté du R. P. Allain, diacre, et du R. P. Murphy, sous-diacre.

Le sermon sera prononcé par le R. P. Le Bihan.

Messe de Perosi à quatre voix, avec comme sdliste, M. André Ferrier.

LES EFFETS DE LA PROHIBITION.

Pour remédier à la diminution de revenus provenant du fait du régime de la prohibition absolue, les contribuables san-franciscains devront cette année payer 300,000 dollars de plus que les années précédentes à la Ville.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

On nons annonce qne la troupe Ferrier donnera, le 25 Avril prochain, au Columbia Theatre, deux opéras comiques français: "Le Portrait de Manon" et "La Chanson de Fortnnio".

"Le Portrait de Manon" est un délicienx ouvrage du regretté maître Massenet, joné pour la première fois à l'Opéra-Comique en 1894. Il sera interprété par Mme Jeanne Gustin-Ferrier et Miss Anna Yonng, qui sera sa première apparition sur la scène de notre Théâtre Français. Miss Anna Young n'est pas une débntante au théâtre; elle a déjà chanté plnsieurs rôles.

M. André Ferrier chantera Des Grieux, et M. Amandès, dont on a pn apprécier la voix et le jeu scénique lors de la représentation des "Cloches de Corneville" interprétera le rôle de Tiberge.

"La Chanson de Fortunio" est un des meilleurs opéras-comiques d'Offenbach, qui sera interprété par toute la compagnie du Théâtre Français de San Francisco. Un orchestre choisi sera dirigé par le maestro Giulio Minetti. La mise en scène, que dirigera M. Louis Imhaus, sera particulièrement soignée.

Les billets seront en vente chez Sherman, Clay & Co., Kearny et Sutter; au French Book Store, 324 Stockton St.; au Ferrier Studio, 1409 Hyde St., et an Columbia Theatre.

TRAVAUX D'EDILITE.

La Commission mnnicipale des finances demande que soient inscrits au budget 1920-21 les crédits suivants destinés à des travaux d'amélioration:

Pour le nivellement des abords de la plage océanique, $200,000.

Pour l'édification de vespariennes, $100,000.

Pour la réparation et l'amélioration des rues devant les monuments pnblics, $50,000.

Pour l'aquednc d'Evans Avenue, au South, $40,000.

Pour les égouts dans Great Highway, $27,000.

Pour les égouts dans Stanyan St., $20,000.

Pour les égouts dans Mission St., $12,000.

Pour des plaques indicatrices dans les rues, $5,000.

:o:

NOS CUISINIERS ET MITRONS ET LA JOURNEE DE HUIT HEURES.

L'Union des Cuisiniers No. 44 a voté pour que soit appliqnée dans les hôtels, cafés et restaurants la journée de huit heures.

Il parait qu'à l'henre actuelle certains établissements exigent jusqu'à douze henres de travail de leurs employés de cuisine.

Les patrons ont nommé un comité qui est chargé de s'entendre avec ces syndiqués.

:o:

M. BARTHOU ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

M. Louis Barthon, ancien président du Conseil, qui l'autre jour à la Chambre des députés, interpella le gouvernement sur sa politique extérieure, a fait, au sujet du rejet par le Sénat américain du traité de Versailles, les déclarations suivantes:

"Quelque libre que soit l'orateur à la tribune de la Chambre, dit M. Barthou, il est obligé, en discutant les relations internationales, à une certaine discrétion à laquelle je m'étais soumis. J'en comprends la nécessité et je ne pouvais dire toute ma pensée sur la situation créée par le refus du Sénat de ratifier le traité. Quelles seront les conséquences de ce refus? Sans aucun doute le rejet du pacte prive la France d'une des garanties qui était l'essence même du traité.

"Avec la neutralisation de la rive gauche du Rhin, demandée instamment par la maréchal Foch, dont le memoranduf a été fortement appuyé par M. Clemenceau, les routes d'invasion de la France venant de l'est, auraient été fermées et la sécurité de notre pays aurait été assurée. Pour renoncer à des garanties d'une telle importance qui semblaient d'abord être les seules réelles des garanties de sécurité équivalentes étaient absolument nécessaires. Le président Wilson nous les a promises et elles nous ont été données dans le traité. Le rejet de ce traité nous laisse avec une Ligue des Nations qui est incomplète, qui est un symbole mais non un instrument d'action.

"D'autre part, le pacte de garantie ratifié par la Grande-Bretagne n'a pas de valeur pratique puisqu'il n'est opérant que si les Etats-Unis ratifient ce que ses représentants officiels ont signé en leur nom."

Comme on disait à M. Barthou que son discours avait produit un vif émoi en Angleterre et aux Etats-Unis, l'ancien président du Conseil répondit:

"Vous devez comprendre ce que ressent actuellement la France, à laquelle a été confiée la garde de la liberté sans lui donner les moyens de remplir cette glorieuse mais formidable mission. Cependant, nous n'éprouvons aucune amertume et n'avons aucune crainte. Le passé nous donne confiance dans l'avenir. Nous nous rappelons avec gratitude l'effort admirable du peuple américain et, en cas de nécessité, nous avons confiance en son amitié fidèle qui n'a pas besoin dd'avoir le sceau d'u nparchemin officiel pour devenir effective.

"Le Sénat américain a agi dans la plénitude de ses droits constitutionnels et nous ne sommes pas effrayés des réserves qui y sont proposées. La politique vit de réalités et c'est parce que j'envisage les réalités que je conserve une confiance absolue.

"Tous les sénateurs qui ont voté pour le traité sont des amis de la France et le France sait ce qu'elle doit à la ténacité de leurs efforts. D'autre part, parmi les opposants au traité, combien y en a-t-il qui ont hâté l'heure de l'intervention américaine en la demandant avec une éloquente énergie? Vos affaires intérieures ne concernent que vous, mais les Etats-Unis forment une partie inséparable de la paix et de la prospérité du monde."

L'ancien président du Conseil, qui fut toujours profondément intéressé aux affaires américaines, a rappelé sa visite aux Etats-Unis avec la mission Chaplain, en 1912, puis ajouta comme conclusion:

"Finalement, un équilibre s'établira dans lequel votre pays jouera un grand rôle, peut-être même le principal rôle. Entre l'admirable démocratie américaine et la démocratie française, il n'y a pas d'opposition, ni dans les sentiments ni dans les intérêts, et demain sera comme hier."

Autour du Proces Caillaux

CE QUE NOUS ECRIT NOTRE CORRESPONDANT PARISIEN. — UN PANEGYRIQUE DE M. CAILLAUX. — LES MANIFESTATIONS DU SENATEUR FRANÇOIS ALBERT. — M. CAILLAUX ET LE VATICAN.

Notre correspondant parisien, M. Jean-Bernard, nous écrit:

Un incident d'une des dernières séances de la Haute-Conr a mis en relief les procédés de Gouvernement de M. Caillaux. Un des témoins, M. Maurice Herbette, ministre plénipotentiaire et directeur au ministère des Affaires Etrangères, venait de déposer, fixant de façon définitive les agitations diplomatiques qui se produisirent au moment de l'envoi du vaisseau allemand "Panther" à Agadir, et montrant que, sans l'intervention de M. Caillaux, la France n'aurait pas snbi l'affront de céder, en pleine paix, une grosse part de son domaine colonial. Le témoin allait se retirer, quand le procureur général lui posa une question sur une affaire personnelle:

—"Que s'est-il passé, interrogea le magistrat, entre M. Caillaux et vous, dans le Cabinet du Ministre de l'intérieur, en 1911?"

Et M. Maurice Herbette raconta, comme à regret, qu'un jour, alors qu'il était chef de Cabinet de M. de Selves, M. Caillaux, alors Président du Conseil, le fit venir Place Beauveau pour lui demander quelques éclaircissements snr les affaires en conrs.

—"Je prenais déjà congé, a-t-il continué, quand M. Caillaux me rappela et me dit que M. de Selves était un homme fini, n'avait aucnn avenir politique et que je perdais mon temps en le servant. 'Je vous engage, ajouta-t-il, à mieux comprendre vos intérêts.'"

Stupéfait de ce langage, M. Herbette répondit qn'il était fidèle à son Ministre, dont il snivait la politique et les intérêts. M. Caillaux insistait, et finissait en disant:

—"Laissez donc de Selves et soyez à moi. Si vous savez comprendre. Vous êtes jeune, vous devez être ambitieux. Avec moi, vous arriverez à tout ce que vous vondrez, à tout; sinon... je vous briserai comme je brise ce crayon."

En même temps il prenait un crayon sur son bureau, qu'il cassait en morceaux.

Comme le Président demandait à Caillaux si ce récit était exact, l'accusé en convenait, en terminant par cette réflexion: "J'ai brisé tant de crayons dans ma vie!"

N'ayant pu arriver à obtenir la trahison d'un haut fonctionnaire loyal, M. Caillaux essaya de le déshonorer, comme il l'en avait menacé. Il l'accusa d'avoir communiqué une note à la presse qui avait provoqué la baisse des cours, ajoutant qu'il avait spéculé à la Bourse. Il se trouvait que la note avait été dictée par M. de Selves lui-même, et quant aux spéculations de Bourse elles étaient fausses, le renseignement avait été fourni par Alphonse Lenoir qui n'osa jamais venir trouver M. de Selves, comme il l'avait promis, pour soutenir son mensonge.

En rappelant les persécntions dont il fut l'objet de la part des agents de M. Caillaux, qui alla jusqu'à organiser une campagne de presse contre lui—un député d'aujonrd'hui s'en était chargé dans un grand journal du soir,—en évoquant ces douloureux sonvenirs, la voix de M. Manrice Herbette se brisa, il ne fut plus maître de son émotion, que comprendront tous les honnêtes gens, et quelqnes larmes lui échappèrent.

Il y eut un sénateur, un des défenseurs avérés de Caillaux, dans les couloirs, pour se permettre de faire observer d'une voix cassante qne ces faits remontaient à 1911, faits pour lesquels M. Caillaux n'était pas poursnivi.

Si ce sénateur avait entendu à la sortie les commentaires sur son intervention déplacée et ragense, il nc serait pas fier de lui. On peut avoir le désir d'innocenter M. Caillaux quand on est son juge, mais on n'a pas le droit d'apprécier sur ce ton la déposition courageuse d'un homme dn caractère, de la probité et du taleut de M. Manrice Herbette.

M. Maurice Herbette est le fils de l'ancien ambassadeur de France à Berlin; tout jeune il suivit son père à la Maison de France, près la porte de Brandebourg; un jour, il devait avoir une quinzaine d'années, il voulut en dépit des règlements, photographier Guillaume II. Il s'était placé snr le passage de l'Empereur et il se mit en mesure de fixer son kodak; des agents se précipitèrent et voulurent saisir l'appareil, mais le souverain, ayant reconnn le jeune amateur, s'y opposa; il s'arrêta avec complaisance, pour que le fils de l'Ambassadeur put opérer à son aise. Guillaume, à ce moment, était dans un de ses jours de coquetterie avec la France, et le témoignait dans les plus petits détails.

Plus tard, M. Maurice Herbette devait devenir nn de nos diplomates les plus distingués, les plus utiles et les plus vigilants à défeudre partont et toujours les intérêts de la France. M. Delcassé l'appela à la direction du Bureau de la Presse, dont il avait fait un service important, réunissant des docnments précienx, des fiches, des archives correspondant à une action continue. Au moment du départ du Gouvernement pour Bordeaux, en 1914, ses successeurs se sont d'ailleurs empressés de tont brûler. Simple détail. Il faudra dix ans d'efforts pour tont reconstitner.

J'ai, dans ma longue carrière, connu beauconp de diplomates, et je n'en ai rencontré aucun ayant cette culture historique, cette hauteur de vuès, cette compréhension large, cette vigilance pour les intérêts français et cette scrupuleuse probité poussée jusqu'à la minutie qni caractérisent M. Maurice Herbette.

Me permettra-t-on deux souvenirs? Quand il était chef de Cabinet de M. de Selves, il y avait au Ministère un fonctionnaire qui lui avait, sans motif d'ailleurs, montré une de ces hostilités jalouses comme on en rencontre dans les administrations. M. Herbette obtint la promotion de ce monsieur à une classe supérieure. "Si je partais sans l'obtenir, mon successeur ne le nommerait pas tant il le mérite," dit-il à quelqu'un qui le lui reprochait.

A cette époque le jeune diplomate n'était que chevalier de la Légion d'honneur; on sait l'importance que la carrière attache à ces distinctions. Son tour d'être nommé officier était venn; il effaça lui-même son nom de la liste pour qu'on ne pût dire qu'il avait usé de son influence auprès dn Ministre, dont il était l'ami et le collaborateur, ponr obtenir un avantage personnel.

Ce sont des détails à côté, mais ils complètent le caractère de l'homme que M. Caillaux essaya de briser parce qu'il était demeuré fidèle à son Ministre et aux intérêts de la France.

Voici maintenant une déclaration de M. Oziez, que nous transmet la "Presse-Associée" de Paris:

Je comprends à merveille qu'on poursuive M. Caillaux et je comprends aussi qu'on le défende si on le croit innocent. Mais, ce qui ne pent entrer dans ma vieille cervelle républicaine, c'est que, sous prétexte d'expliquer les actes de cet homme politique, on dénigre et on traîne dans la boue tons ceux qui ont servi la République.

C'est ce que vient de faire M. Paix-Séailles, dans un volume: "Jaurès et Caillaux". Ce livre est une mauvaise action.

M. Paix-Séailles est plusieurs fois millionnaire et il est justement suspect à tous les patriotes et les républicains sincères et indépendants le renient à juste titre. Qu'il prenne donc la défense de M. Caillaux qui pendant plus de trois ans fut l'espoir de l'Allemagne, cela est tout naturel.

Son volume, contenant des souvenirs personnels, est, d'ailleurs, écrit avec talent. Ah! ce n'est pas le talent qui manque à ces gaillards-là et leurs écrits en sont d'autant plns dangereux.

Il se sert de son talent pour porter sa plume trempée dans une encre boueuse sur tous ceux que nous respectons avec raison et qui ont rendu les services les plus signalés au pays.

M. Poincaré, bien entendn, est injurié copieusement.

Puis viennent MM. Clemenceau, Barthou, de Selves, Briand, Maurice Herbette. Toute la gamme républicaine. Tous ceux-là sont attaqués sans mesure. Il n'y a qu'un homme pur, honnête, sincère et patriote, c'est M. Caillaux.

Si ce livre est écrit pour faire plaisir aux amis de M. Caillaux, il était inutile; si c'est pour essayer de ramener les esprits hésitants ou hostiles, il obtient un effet contraire: il les irrite. C'est le pavé de l'ours, quoi.

Ah! j'oubliais, le livre est précédé d'une préface de M. Barbusse.

Le passeport nous dit ce que vaut le pèlerin.

J'en suis estomaqué.

Nous avons déjà eu l'occasion d'entenir nos lecteurs des manifestations auxquelles se livre, à la Haute-Cour, M. François Albert, sénateur de la Vienne. Voici ce que nous lisons dans le dernier numéro du "Bulletin de la Presse-Associée de Paris", arrivé à San Francisco par le dernier courrier d'Europe:

Les sentiments d'amitié du sénateur François Albert auteur du panégyrique de Malvy, pour M. Caillaux, continuent à se manifester.

La première fois qu'il vit M. Caillaux au Sénat, le sénateur de la Vienne serra avec effusion la main de l'accusé.

La seconde manifestation fut faite par M. François Albert à la première séance en posant la question attendue par la défense.

La troisième se produisit quand le même sénateur interpella M. Barrère à Rome, sur l'origine de ses renseignements.

Un sénateur qui n'est pourtant pas défavorable à M. Caillaux, disait devant nous:

"Notre collègue de la Vienne a parfaitement le droit de soutenir les intérêts et les vues de son ami Caillaux, mais il se trompe de place; il devrait quitter le fauteuil du juge pour aller s'asseoir au banc de la défeuse. On ne peut remplir les deux rôles."

* * *

A propos des déclarations qui ont été faites au procès de la Haute-Cour sur les rencontres de M. Caillaux avec des personnalités touchant de près au Vatican, le "Soir", le grand journal de Bruxelles, met en cause Mgr Pacelli qui précisément après le voyage de M. Caillaux à Rome partit comme nonce à Munich et eut avec M. Bethmann-Hollweg et Guillaume II des entretiens connus snr "l'offensive pacifiqne" correspondant absolument avec les déclarations prodiguées par M. Caillaux aux personnages pacifistes et douteux, dont il avait fait son entourage.

Le "Soir" ajoute: "Mgr. Pacelli a un frère, M. Ernesto Pacelli, qni fut envoyé à Paris par le Vatican, lors de la liquidation des biens des Congrégations. A cette époque M. Caillaux était Ministre des Finances et de par ses fonctions il entra en relations avec M. Ernesto Pacelli.

"En Décembre 1916 et en Janvier 1917, on racontait à Rome que M. Caillaux avait rendu visite à M. Ernesto Pacelli, ce qui était tout naturel. Ce qui l'était moins, c'est que l'on ajoutait qne M. Caillaux aurait vu, non-seulement M. Ernesto Pacelli, mais se serait en outre rencontré avec le frère de ce-lui-ci, avec le futur nonce du Pape à Munich dans une villa que M. Ernesto Pacelli possède Fuori porta Cavallermaggiore. La rencontre aurait eu lieu le soir très tard, entourée du plus grand mystère. Et ce mystère aurait été percé par des domestiques, gentlemen camouflés en larbins "opérant" pour un bureau d'informations à attaches gouvernementales et dont le fonctionnement dnrant la guerre a rendu les plus grands et les plus désintéressés services à l'Entente. Mais alors, dira-t-on, pourqnoi le fait n'aurait-il pas été retenu par l'accusation? Tout simplement parce qu'on ne le lui aurait pas fait connaître officiellement. Ceux qui sont au conrant de la politique italienne à l'égard du Saint-Siège, comprendront facilement. Le mot d'ordre est: "Pas d'affaires avec le Vatican". Cette consigne est à tel point suivie que la police italienne a laissé sortir du Vatican et a même accompagné jusqu'à la gare Monsignor Gerlach, coupable de hante trahison et que le Tribunal Militaire de Rome devait bientôt condamner à 20ans de travaux forcés par contumace. "Pas d'affaires avec le Vatican." Ce serait en vertu de cette maxime que le procès-verbal—car il y aurait eu procès-verbal—de la rencontre de M. Caillaux avec le nonce Pacelli dans le villino d'Ernesto Pacelli anrait disparu du dossier Caillaux."

:o:

CHOSES DU MEXIQUE.

Paris, 3 Avril.

A propos de la proclamation lancée vendredi dernier à Agua Prieta par un groupe de révolutionnaires mexicains, M. Francesco de La Barra, ex-président provisoire du Mexique, qui habite Paris, a déclaré: "Si un pareil document, portant au bas mon nom, existe réellement, j'affirme que c'est un faux."

:o:

LA FRANCE AU SAHARA.

Le commandant Vuillemin arrive à Segou sur le Niger.

Paris, 2 Avril.

D'après des dépêches qui viennent d'arriver, le commandant Vuillemin qui a volé àtravers le Sahara avec le lieutenant Chalus, est arrivé à Ségou, sur le Niger. Son moteur étant un peu endommagé, il restera à Ségou 48 heures avant de reprendre son vol pour Dakar, une distance de près de 1,250 kilomètres.

Le commandant Vuillemin a terminé son vol à travers le désert le 18 mars, lorsqu'il est arrivé à Jao. De là il a remonté le Niger jusqu'à Bourem et est finalement arrivé à Tombouctou, d'où il est reparti le 21 mars.

Le rôle de l'aviation.

Le "Bnlletin de l'Afrique Française" publie nn rapport sur la police du Sahara, que le général Laperrine, mort récemment pendant la traversée du désert, a rédigé en juillet 1919 après avoir exercé pendant deux ans le commandement snpérieur des territoires sahariens.

Ce rapport d'ensemble contient nn passage particulièrement actuel sur le rôle de l'aviation. Elle doit avant tout, d'après le général Laperrine, permettre de multiplier les tournées d'inspection. Ces tonrnées, qui rendent possible le contrôle sur place, sont indispensables. L'automobile et l'avion devront transformer à cet égard les conditions actuelles où s'exerce la police du Sahara.

"Avec les mehara, écrit le général Laperrine, le commandant du territoire des oasis, pour aller passer quinze jonrs à Tidikelt, puis quinze jours au Hoggar, doit compter cent dix jonrs d'absence d'Ouargla; en avion il peut faire cette tournée en trente-cinq ou quarante jours, en auto en cinquante ou cinqnante-cinq jours, et encore en faisant des séjonrs ponr inspecter Imfel, Aïn-Guettera et Taglemont."

Le même rapport fournit une description précise de l'organisation du service de renseignements.

"LES ADMINISTRATEURS de la Maison de Santé Française doivent exiger que les sociétaires s'y trouvant en traitement soient toujours entourés des meilleurs soins," dit LOUIS LACAZE, candidat indépendant aux élections qui ont lieu aujourd'hui même pour le renouvellement de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES GREVES EN FRANCE.

Roubaix, 3 Avril.

Les employeurs et les ouvriers de l'industrie textile n'ayant pu s'entendre, les syndicats de la région de Roubaix ont décidé une grève générale qui affectera 150,000 ouvriers.

L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

Marseille 3 Avril.

De nombreux cas d'encéphalite léthargique sont signalés dans le Midi. A Toulon, il y a, à l'Hôpital, de nombreuses personnes atteintes, dont deux ont pu être complètement guéries. A Marseille on compte des cas assez fréquents de la maladie.

PROPAGANDE BOLCHEVISTE.

Paris, 3 Avril.

Une quantité de valeurs, obligations et actions formant un total de 60 millions de couronnes ont été récemment trouvées dans un sac de cuir dans le train Paris-Varsovie par un douanier polonais à la frontière. Ce sac était caché dans un lavabo. Le contenu du sac a été confisqué par le gouvernement polonais; on croit qu'il était destiné à la propagande bolcheviste dans l'Europe centrale.

LES DOUANES ALLEMANDES LE LONG DU RHIN.

Strasbourg, 3 Avril.

L'Allemagne vient de reprendre son service de douanes le long du Rhin dans les mêmes postes qu'elle occupait avant la guerre franco-allemande de 1870.

LE CAS DE M. ALBERT THOMAS.

Paris, 3 Avril.

Bien que M. Albert Thomas s'abstienne de jouer un rôle dans le parti socialiste, son activité continue à être très mal vue dans certaines Fédérations Socialistes qui songent à réclamer son exclusion.

EN L'HONNEUR DE GAMBETTA.

Paris, 3 Avril.

M. Deschanel avec l'ancien président Loubet et les présidents de la Chambre et du Sénat a présidé à Ville-d'Avray une cérémonie en l'honneur de Gambetta. Le maréchal Joffre et de nombreuses personnalités parlementaires et militaires y assistaient.

DUEL MORTEL.

Montevideo, 3 Avril.

M. Jose Ordones, anicen président de la République de l'Uruguay, a hier tué en duel le directeur du journal "El Pais", M. Washington Beltran. L'arme choisie était le pistolet.

LA REPRESSION ANGLAISE EN IRLANDE.

Dublin, 3 Avril.

En prévision d'un mouvement qui pourrait se produire en Irlande le jour de Pâques, les autorités militaires britanniques prennent des mesures pour réprimer énergiquement toute agitation des Sinn Feiners.

ARRESTATION D'UN OFFICIER AMERICAIN.

Reno, Nev., 3 Avril.

On a arrêté ici le lieutenant E. C. Altman, qui avait déserté au mois de juillet dernier du Camp Kearny après avoir détourné des fonds au préjudice de la caisse de son régiment. Cet officier a fait des aveux complets.

PAROLES FERMES DE M. MILLERAND.

Paris, 3 Avril.

M. Millerand a adressé au Chargé d'afafires d'Allemagne une nouvelle note où il demande le départ immédiat des troupes allemandes qui ont pénétré dans le bassin de la Ruhr, et où il déclare qu'en cas de refus de la part des Allemands, la France occupera de nouvelles villes du Rhin.

LES ILLUSIONS DU COMTE APPONYI.

Budapest, 3 Avril.

Retour de Paris, le comte Apponyi a déclaré qu'il a l'espoir que la Hongrie obtiendra de meilleures conditions de la part des Alliés.

LE PRIX DES GRAINES DE TREFLE

Paris, 3 Avril.

Le gouvernement français a interdit l'exportation des graines de trèfles parce qu'elles ont atteint le prix fantastique de 1,100 francs les 100 kilos. "L'Eclair" dit qu'il vient d'apprendre que les Allemands qui emploient les graines de trèfle pour la fabrication des gaz asphyxiants, les achètent en Hollande où elles étaient expédiées de France.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous avons vu comment l'Allemagne a exécuté les trois premières obligations qui lui ont été imposées par le traité de Versailles. Quand les Alliés lui réclamèrent sa flotte de guerre, elle la coula. Quand la France lui demanda la restitution des drapeaux pris en 1870, elle les brûla. Quand les vainqueurs exigèrent la livraison d'aéroplanes, elle les détruisit.

Depuis elle a esquivé bien d'autres obligations acceptées par ses plénipotentiaires; point de livraison des coupables réclamés par l'Entente; point d'extradition de l'ex-Kaiser. Bien plus, elle conserve au-delà des délais prévus des effectifs supérieurs à ceux fixés par le traité; elle accumule du matériel de guerre, et émet même la prétention d'envoyer des troupes dans la zône qui lui est interdite.

On se demande maintenant ce qui va se passer lorsqu'il faudra exiger, sons peine de banqneroute, que l'Allemagne paie. Si l'on continne à capituler comme on l'a fait jnsqn'à présent, on peut être bien assuré qu'elle ne paiera pas. Car, il faut bien l'admettre, depuis novembre 1918, elle esquive toutes les obligations que ses plénipotentiaires ont contractées en son nom.

Il est vrai que l'Amérique en fait autant avec ses associés, puisqu'elle refnse d'honorer la signature de ceux qui la représentaient officiellement à la Conférence de Paris.

* * *

A ce propos un de nos confrères cite l'article 405 du Code Pénal français, qui est ainsi conçu:

"Quiconque, soit en faisant usage... de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frandulenses pour persnader l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, ou pour faire naître l'espérance ou la crainte d'un succès... et aura par un de ces moyens escroqué ou tenté d'escroquer la totalité ou partie de la fortune d'autrui, sera puni d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus, et d'une amende de 50 francs au moins et de 3,000 francs au plus."

Cela fait, il soutient que le président Wilson est passible de cet article, que le gouvernement français devrait demander au gouvernement son extradition, le jnger et le condamner au maximum de la peine: 5 ans de prison et 3,000 francs d'amende.

Notre confrère évidemment exagère, mais, à titre de document, il nous paraît intéressant de résumer pour nos lecteurs le raisonnement qui l'a conduit à mettre directement en cause le président Wilson.

M. Wilson, dit-il, comme l'annonce l'article 405 de notre Code Pénal, a fait usage d'une fausse qualité. A Paris, dans tous ses discours publics, il s'est présenté comme le porte-parole autorisé du gouvernement et du peuple américain. Toujours et partout, il a dit: "Je suis l'Amériqne! C'est l'Amérique qui parle par ma bonche. L'Amérique veut ceci, l'Amérique ne veut pas cela."

Or, c'était faux. Il n'était pas le gouvernement américain. Nous le voyons bien maintenant que son traité est jeté an panier par le Sénat qni est le véritable organe gouvernemental américain quand il s'agit de négocier et de signer des traités ou des accords engageant le pays. M. Wilson a donc employé "des manœuvres fraudueuses ponr persuader la France de l'existence d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire.

Je vous fais grâce du reste.

* * *

M. Wilson n'a peut-être pas toujours la manière, c'est entendu. Il ne l'avait guère dans tous les cas qaund, à la Conférence de Paris, chaque fois que ses exigences d'idéaliste maniaque rencontraient une trop vive opposition, il disait d'nn ton sec: "Vons ferez cela ou vous n'aurez pas le blé américain... Si demain je n'ai pas satisfaction, je me rembarque." Mais tout de même, il faut reconnaître qu'an fond il était animé des meillenres intentions et qu'il se trouve aujourd'hui assez pnni, ayant été mis en si mauvaise posture aux yeux du monde entier, et cela par ses propres compatriotes.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite masticatiou.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Reprise des Relations entre la France et le Vatican

De l'aveu général, au témoignage des catholiques, impatients de voir réparer la faute nationale commise il y a quinze ans, comme au jugement des vieux anticléricaux, furieux et déçus de ce revirement, le rapprochement diplomatique entre la France et le Saint-Siège n'est plus qu'une question de temps.

Les élections du 16 novembre, ont tranché ce problème. Il ne s'agissait plus que de choisir l'heure où l'on constaterait officiellement qu'il est résolu.

La précédente législature, élue avant la guerre, était foncièrement hostile à cette réconciliation. Un gouvernement lucide et résolu n'aurait-il pu, au nom de l'intérêt national, vaincre cette hostilité? C'est possible! A certains jours, même, il semblait que ce fût facile. Mais les uns n'ont pas osé, les autres n'ont pas voulu.

Poussé sur ce point par un député catholique, M. Briand, alors président du conseil, se déclarait confidentiellement favorable au rapprochement, mais exprimait la crainte d'être désavoué par la Chambre. Aussi préférait-il un ajournement, qui laissait les choses en l'état, à une décision qui risquait de les compromettre.

M. Clemenceau avait plus d'audace: il ne redoutait pas de heurter et de contraindre la majorité. Mais lui, malgré tant de clairvoyance patriotique sur d'autres points, demeurait contraire à cette mesure éminemment utile. Il a quitté le pouvoir sans avoir pu se départir de ce vieux préjugé. C'est en vertu de la même obstination que, tout en rendant de solennels hommages au clergé catholique, il empêcha le président Poincaré de se rendre au "Te Deum" de la victoire. Aussi, quand, l'été dernier, la question de l'Ambassade auprès du Vatican se trouva posée devant la Chambre, le ministre des affaires étrangères de son cabinet, M. Pichon, refusa-t-il de l'examiner.

Selon la doctrine gouvernementale, il y avait une opposition de principe entre la loi de Séparation et tout accord avec le Saint-Siège.

Il faut retenir ce dernier point pour mesurer le chemin parcouru.

Dès le lendemain des élections législatives, on a compris que les dispositions parlementaires, en ce sujet si grave, étaient profondément changées. Le Bloc national était vainqueur. Or, parmi les hommes d'Etat qualifiés pour le représenter au pouvoir, nul n'était plus désigné que M. Millerand. Et M. Millerand, dans un retentissant discours, avait affirmé, au cours de sa campagne électorale, qu'il reprendrait volontiers les relations diplomatiques avec le Pape.

Bientôt la constitution des groupes de la Chambre éclaire mieux encore la situation. La plus nombreuse et la plus puissante de ces fractions organisées, c'est l'Entente démocratique, qui groupe, à elle seule, près du tiers des députés. Et ce parti, dans lequel se sont rangés la plupart des catholiques, est résolument acquis à la réconciliation. Les groupes conservateurs ou indépendants, qui siègent à droite de l'Entente démocratique, partagent, bien entendu, la même opinion. C'est l'avis des groupes de gauche qui pouvait sembler moins sûr; or, il y a quelques semaines, le plus considérable d'entre eux, celui des Républicains de gauche, a exprimé délibérément le vœu que la France républicaine soit présente partout où elle a des droits et des traditions à défendre. La signification de cette formule était déjà suffisamment claire; un des chefs de la fraction a tenu à la commenter, en déclarant qu'elle avait pour principal objectif de réclamer la présence au Vatican d'un représentant officiel.

C'est donc un fait acquis: la majorité de la Chambre approuvera l'envoi d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège.

Nos députés y voient un intérêt national. Ils y reconnaissent encore quelque chose de plus: une condition de paix intérieure, un gage d'union sacrée. Chose curieuse, c'est un pasteur protestant, M. Soulier, député de Paris, qui a souligné le plus énergiquement cette vérité politique. Profitant d'une interpellation sur les affaires extérieures, il a formellement demandé, au milieu des applaudissements, le rapprochement diplomatique avec le Saint-Siège; et il l'a réclamé, non seulement au nom du prestige international de la France, mais en faveur de la paix religieuse entre les citoyens.

"A l'heure présente, a-t-il affirmé, je dis que, du fait de n'avoir pas de représentant auprès du Saint-Siège, les catholiques se trouvent, dans leur conscience, en état d'infériorité vis-à-vis des Français libres-penseurs et protestants. Il y a, pour leur conscience de catholiques, comme une sorte de blessure dans cette rupture. Et la France ne sera pas un pays sous le régime laïque, c'est-à-dire un pays de neutralité absolue, de respect mutuel des consciences, tant qu'elle n'aura pas mis fin à un état qui blesse la conscience catholique des Français."

Cette thèse, qui a recueilli les applaudissements de la majorité et que, seuls, les journaux sectaires affectent de trouver paradoxale, est exactement conforme aux déclarations de M. Millerand et de M. Deschanel. Le premier, dans son programme électoral, à propos de la question scolaire, n'a-t-il pas reconnu que la neutralité impliquait, non l'exclusion, mais le respect des croyances; et le second, dans un de ses beaux discours de guerre, n'avait-il pas proclamé déjà que les convictions religieuses ont droit à quelque chose de mieux que la tolérance: au respect!

Dans ces conditions, la réponse du président du Conseil à la question de M. Soulier n'était pas douteuse: elle devait, sinon trancher immédiatement le problème, au moins marquer une étape de plus vers la solution favorable. Elle a marqué cette étape. "Du jour, a formulé M. Millerand, où l'intérêt national paraîtra commander de reprendre les rapports avec le Vatican, ce jour-là, ouvertement et publiquement, le gouvernement saisira le Parlement, qui se prononcera."

Pour bien comprendre toute la portée de cette promesse, il faut la situer dans son cadre. L'interpellation au cours de laquelle le pasteur Soulier avait évoqué la question romaine, avait pour objet l'application du traité de Versailles. Si grave que soit le problème des rapports de la France avec le Saint-Siège, il n'était donc dans ce débat précis, qu'une incidente. On ne pouvait espérer que le chef du gouvernement lui apporterait dès lors une solution définitive. Une telle question ne saurait être réglée comme une affaire accessoire. M. Millerand ne devait guère, en la circonstance, que poser un principe. Or, il a posé le principe nettement contraire à celui que la législature précédente avait applaudi, sur les lèvres de M. Pichon, écho de M. Clemenceau lui-même. Hier, aux yeux du gouvernement, la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège était écartée comme attentatoire à la séparation. Aujourd'hui, elle est considérée comme une réforme nécessaire nullement opposée aux lois du pays, mais dépendant uniquement de l'intérêt national. M. Millerand laisse clairement entendre, à qui connaît son opinion foncière et la pensée de M. Deschanel, que cette mesure sera nettement et loyalement soumise au Parlement, dont, par ailleurs, la réponse favorable est déjà certaine.

C'est ainsi, au surplus, que partisans comme adversaires de la réconciliation ont compris et accueilli la déclaration ministérielle. Il ne s'agit plus désormais que d'attendre avec confiance. Il est à présumer que l'attente ne sera pas longue.

François Veuillot.

—:o:—

Beauzée, le grammairien, était malade. Un homme qui louchait lui demanda:

"Comment vous portez-vous?

—Comme vous voyez," repartit l'inexorable savant.

—ooo—

X... devisait avec la jolie comtesse de B...

Le thème était riche: les défauts des femmes.

X... avoua peut-être un peu légèrement:

"Je n'ai connu que deux femmes qui fussent vraiment parfaites.

—Quelle est l'autre?" lui demanda finement son interlocutrice.

—:o:—

Savez-vous la différence qu'il y a entre César et un timbre-poste?

—C'est que César a franchi le Rubicon, et qu'un timbre-poste affranchit une lettre.

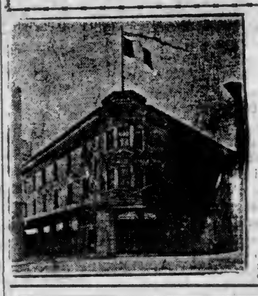
PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 mars 1920.

On a un peu raillé M. Millerand d'avoir confié le sous-secrétariat de l'enseignement technique à un simple ouvrier, M. Coupat, dont le gros public entendait prononcer le nom pour la première fois. On s'explique mal ces critiques. Le nouveau ministre, qui a soixante ans, passe de l'atelier au ministère, n'est pas le seul ouvrier devenu membre du gouvernement. Il semble bien que ce soit le troisième. Le premier fut Albert en 1848, et le deuxième, M. Colliard, à qui M. Clemenceau avait confié le ministère du travail dans le dernier cabinet.

Tout le monde connaît l'histoire d'Albert, ouvrier modeleur, et qui avait vingt-cinq ans à peine quand éclata la révolution de 1848. Il avait pris les armes et s'était battu dans les journées des 23 et 24 février. Quand, dans les bureaux de la Réforme envahis, on dressa la liste des membres du gouvernement provisoire, le nom d'Albert n'y figurait pas; c'était Louis Blanc qui, monté sur une table, lisait les noms. Dans un groupe, on murmura:

"Il faut ajouter Albert," cria une voix.

Louis Blanc, qui ne le connaissait pas, m'a-t-il dit, l'ajouta aussitôt, demandant:

"—Quelle profession?"

"—Ouvrier," répondit Albert, qui était présent.

On applaudit à tout rompre, et c'est ainsi que ce brave garçon entra au gouvernement provisoire. Il vota constamment avec Louis Blanc; élu par 133,041 voix par le département de la Seine, il ne siégea que jusqu'au 21 mai; ce jour-là, la foule ayant envahi l'assemblée, il se porta au-devant des émeutiers pour essayer de les calmer; on crut qu'il les excitait, il fut arrêté, traduit devant une haute-cour, à Bourges, qui le condamna à la détention perpétuelle. Il resta dix ans en prison, et ne fut libéré qu'à l'amnistie de 1859. Il occupa alors un petit emploi de quinze cents francs par an à la Compagnie du gaz. En 1871, il fut nommé membre de la commission des barricades avec Rochefort et porté sur la liste républicaine de la Seine, mais n'obtint qu'une minorité insignifiante. Il rentra à la Compagnie du gaz. Ayant pris sa retraite, il se retira dans son village natal, à Bury, dans l'Oise, où nous l'avons connu cultivant un petit jardin. Il mourut il y a une dizaine d'années, répétant:

"Non, ce n'est pas ainsi que nous comprenions la République."

Le second ouvrier membre du gouvernement français fut M. Colliard qui, après avoir été frère-lai dans un couvent de Lyon, quitta la robe pour aller faire son service militaire dans l'infanterie coloniale. Libéré, il se mit à vendre du café, qu'il tenait chaud dans des filtres placés sur un réchaud portatif, aux soldats, durant le repos, sur le champ de manœuvre de Lyon. Travail peu fatigant, mais qui ne lui donnait pas moins le privilège auquel il tenait de se déclarer ouvrier, ce qui lui valut d'être nommé conseiller municipal d'abord, député ensuite et ministre finalement. Il n'a pas été réélu aux dernières élections. Il attend sa revanche.

M. Coupat, lui, était ouvrier mécanicien quand la Fédération de la Seine le nomma secrétaire; c'est ainsi qu'il connut M. Millerand, alors ministre du commerce dans le cabinet Waldeck-Rousseau. M. Coupat s'est beaucoup occupé de l'enseignement technique des ouvriers qui doit compléter l'apprentissage. C'est donc ce que l'on peut appeler un spécialiste dans un genre tout à fait à part.

Dans son privé, c'est un brave homme d'une soixantaine d'années, très vert, un bon père de famille, disent ses voisins, et qui a eu le bon esprit de ne pas quitter le petit logement donnant sur un jardinet où il aimait planter quelques fleurs. C'est un sage.

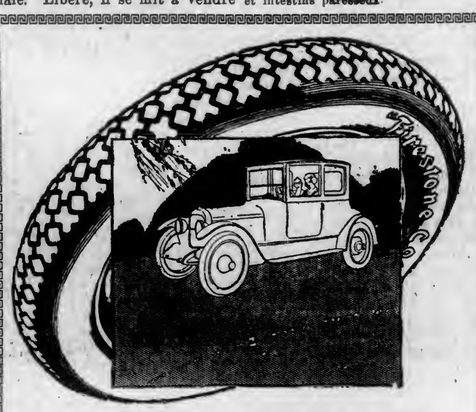
On ne voit pas bien pourquoi des esprits étroits montrent de la surprise — pour ne pas dire plus — pour un simple ouvrier arrivant au gouvernement. N'a-t-on pas vu dans les Etats les plus aristocratiques des ministres partis de l'atelier pour devenir des dirigeants en vue? Est-ce qu'au commencement du XIXe siècle, la Russie ne s'enorgueillissait-elle pas de Koutaissow? D'où sortait-il? Né en Turquie, à Koutais, il fut enlevé, tout enfant, au siège de Bender. Il fut d'abord valet de chambre de Paul Ier, son barbier et son confident, lui rendant même de petits services auprès des dames. Quand le tsarevitch fut devenu empereur, l'ancien perruquier du prince fut fait comte et grand-veneur. Il fit souche de la première aristocratie russe.

L'ouvrier Albert, le garçon cafetier Colliard et le mécanicien Coupat ont autrement de mérite! Le milieu démocratique se prête mieux à ces évolutions que celui des cours; il y faut plus de valeur et de dignité.

Jean-Bernard.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
POUR LE
5 Avril 1920
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps
HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbutaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO.

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les tiraillements palpitations—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 890
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

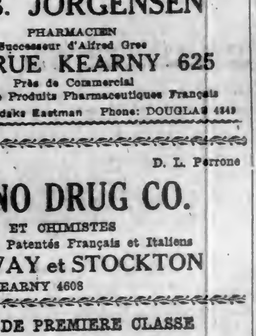
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à S-n Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 22 —

PREMIERE PARTIE

VI

Au bout d'une quinzaine, à part quelques hommes d'affaires, parmi lesquels se trouvait, au premier rang, un certain notaire de notre connaissance, habitant un bourg à peu de distance du château de Mme de la Royère, dont il était le conseil, et qui portait le nom de Benjamin Chambard, personne à Paris ne songeait au baron Féraud et à son aventure, pas plus qu'au roi Dagobert ou à son fidèle ministre saint Eloi, patron des forgerons.

Quoi qu'il en soit, les suites de la mort de Jeanne de la Royère devaient être désastreuses pour les deux orphelines.

Les scellés furent apposés sur l'hôtel de Passy par les soins de Me Chambard, qui semblait prendre à cœur les intérêts de la pauvre vieille châtelaine de la Royère, accablée de douleur par la mort de sa chère fille, pour laquelle elle eût, sans une minute d'hésitation, donné sa propre vie.

Le baron avait eu soin de laisser avant son départ pour Luchon, en évidence dans son secrétaire, une note détaillée, indiquant l'état de ses affaires.

Elles étaient déplorables.

Dans cette note, il indiquait que sa ruine était l'effet de sa volonté et d'une vengeance dont il ne dévoilait pas la cause.

S'il avait voulu ruiner les enfants de la morte, son succès devait être complet.

Ses dettes dépassaient d'une somme importante ses valeurs encore existantes.

L'hôtel de Passy fut mal vendu.

La liquidation s'opéra dans les plus fâcheuses conditions, en présence de l'astucieux notaire de Mme de la Royère.

Au moment de la mort de la baronne Féraud, Fernand de Trémel se trouvait à bord du croiseur léger, le "Jean-Bart," à Buenos-Ayres.

Il ne l'apprit que plus de deux mois après sa date.

Cette nouvelle le plongea dans une stupeur profonde et lui ouvrit dans le cœur une de ces plaies que rien ne peut cicatriser.

Il se reprocha cette mort comme s'il en eût été la cause par son silence.

Il est des hommes qui, sans peur devant le danger, impassibles devant les mitrailleuses ou le canon, sont d'une timidité enfantine devant une femme adorée, et remettent au lendemain l'effort qu'il faut faire pour lui déclarer ce qu'on appelait jadis sa flamme.

Il était de ceux-là.

Il avait trop attendu et son rêve s'était évanoui.

Il enferma son désespoir au fond de son âme meurtrie et n'en fit confidence à personne.

Lui absent, il ne restait aux deux orphelines que la protection de leur grand'mère, qui, faible d'esprit et trop confiante, aurait eu besoin elle-même du solide soutien d'un ami.

Ignorant l'état précaire dans lequel l'infortunée Jeanne laissait ses enfants, Fernand de Trémel poursuivit sa carrière loin de France, où il ne connaissait plus que des causes d'amers regrets et d'un deuil éternel.

La bonne châtelaine, trop fière pour laisser impayées les dettes de l'homme dont sa fille avait porté le nom, diminua de sommes importantes sa propre fortune, en cédant toujours aux perfides conseils de Me Chambard.

Elle n'eut pas le courage de vendre et de quitter le château, auquel elle se sentait attachée par tant de liens et de souvenirs.

Me Chambard, un homme d'une cinquantaine d'années, fils de paysans madrés, qui lui avaient transmis leur astuce, d'abord clerc de notaire dans les environs de Paris, avait acheté plus tard l'étude d'une petite ville à trois lieues et demie environ de la Royère; et par ses visites multipliées, par ses courbettes, par ses ingénieuses flatteries et ses airs onctueux de courtisan et de bon apôtre, il avait su conquérir les bonnes grâces et l'entière confiance de la simple et digne grand'mère, enjôlée par ce Tartufe de la Basoche et du papier timbré.

Au physique, ce petit notaire de campagne était de taille moyenne, rond de corps et de manières, avec un visage toujours rasé comme celui d'un prêtre, un front bas surmonté de cheveux courts et bruns, des yeux jaunes, mobiles comme ceux d'un écureuil ou d'un furet, et des allures de bon enfant ayant le cœur sur la main et le sourire aux lèvres.

Sur ses instances, Mme de la Royère entra dans une voie dangereuse, au bout de laquelle on ne trouve en général que la ruine.

Elle ne vendit pas d'abord une parcelle de son domaine et l'hypothéqua tout entier.

Le loup était dans la bergerie.

L'hypothèque, c'est la lèpre qui ronge peu à peu le besogneux qui en est atteint; c'est le ver de la pomme qui bientôt tombe de l'arbre; c'est la lézarde au flanc de la maison qui s'écroule.

Pendant quelques années, l'excellente et faible grand'mère put donner à ses petites-filles une éducation de premier ordre.

Elles eurent une institutrice intelligente et grandirent dans l'ignorance d'une situation périlleuse, élevées comme des enfants riches dans une demeure de grand air, dominant une vallée pittoresque, entourées des soins et de l'affection de vieux domestiques, qui parfois, leur jetaient à la dérobée des regards où il y avait de la tristesse.

Des bruits inquiétants couraient le pays.

Les campagnards sont discrets et prudents.

Les fermiers du château n'étaient pas sans soupçonner les causes des allées et venues incessantes de Me Chambard à la Royère.

Quelques rentiers du voisinage avaient leurs fonds à l'étude du petit notaire, et peu à peu on sut que le mal s'aggravait sans cesse et qu'une fin lamentable était à prévoir.

Cependant les deux orphelines grandissaient et les années s'écoulaient.

Marcelle et Madeleine devinrent de belles filles, d'une rare élégance, qui ne différaient l'une de l'autre que par la nuance des cheveux.

Marcelle était blonde comme les blés d'or.

La chevelure de Madeleine était d'une nuance intermédiaire entre le blond et le châtain.

Les traits étaient presque les mêmes; mais entre elles il y avait une différence: le caractère.

La blonde Marcelle se laissait diriger par sa sœur.

Madeleine, c'était la maîtresse, la directrice.

Elle commandait, mais avec quelle douceur!

On peut dire, en somme, qu'elles s'adoraient, et que jamais entre elles la moindre querelle ne s'était élevée.

A quinze ans, Madeleine, plus intelligente, plus sagace, plus voyante, si on peut employer ce terme, voulut passer deux ans en Angleterre, pour compléter ses études dans un grand pensionnat et apprendre l'anglais.

Déjà une bonne alsacienne, qu'elles avaient eue pendant trois années, leur avait enseigné l'allemand, qu'elles parlaient couramment.

Mme de la Royère ne pouvait se résoudre à se séparer d'elles.

Sa santé devenait de jour en jour plus chancelante.

Ses idées étaient sombres.

Ses deux plus fidèles serviteurs, Simon, son jardinier et Louise, sa femme, le constataient avec chagrin et n'étaient pas éloignés d'en connaître la cause ou du moins de la soupçonner. Peut-être aussi se doutaient-ils des raisons qui poussaient la jeune Madeleine à s'exiler pendant quelque temps, afin d'acquérir ainsi que sa sœur certaines connaissances qui pourraient leur être utiles dans l'avenir.

Avec son esprit aigu n'avait-elle pas pressenti ce qui leur était réservé?

(A Suivre)

—:o:—

Lequel des empereurs romains n'avait pas le nez pointu?

—C'est Néron (nez rond).

STATEMENT OF THE OWNERSHIP, MANAGEMENT, CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY THE ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912, OF LE FRANCO-CALIFORNIEN, PUBLISHED DAILY, EXCEPT MONDAY, AT SAN FRANCISCO, CALIFORNIA, FOR APRIL 1st, 1920.

State of California, County of San Francisco, ss.

Before me, a notary public, in and for the State and county aforesaid, personally appeared A. Maubailly, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the business manager of the Le Franco-Californien, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (and if a daily paper, the circulation), etc., of the aforesaid publication for the date shown in the above caption, required by the Act of August 24, 1912 embodies in Section 443, Postal Laws and Regulation, printed on the reverse of this form, to wit:

1. That the names and addresses of the publisher, editor, managing editor, and business managers are: Publisher, The Franco-Californien Publishing Co., 330 Jackson Street, San Francisco; editor A. Lusinchi, 1324 Evans Avenue, San Francisco; managing editor, none; business manager, A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

2. That the owners are: (Give names and addresses of individual holders owning or holding 1 per cent or owners, or, if a corporation, give its name and the names and addresses of stockmore of the total amount of stock.)

Paul Verdier, 1001, Vallejo St., San Francisco; Léon Bocquerez, 108, Sutter Street, San Francisco; Roger Bocquerez, 110, Sutter St., P. A. Brangier, 1, rue Yver, Niort, France; Max Levilain, 1748 Mission St., San Francisco; J. M. Dupas, 108, Sutter St., San Francisco; Dr. L. Bazet, 2490, Filbert St., San Francisco; G. Fouchan, 987, Oak St., San Francisco; J. Gallois, 35, Florence St., San Francisco; P. A. Bergerot, 110, Sutter St., San Francisco; A. Lusinchi, 1324, Evans Ave., San Francisco.

3. That the known bondholders, mortgagees, and other security holders or holding 1 per cent or more total amount of bonds, mortgages, or other securities are: None.

4. That the two paragraphs next above, giving the names of the owners, stockholders, and security holders, if any, contain not only the list of stockholders and security holders as they appear upon the books of the company but also, in cases where the stockholder or security holder appears upon the books of the company as trustee or in any other fiduciary relation, the name of the person or corporation for whom such trustee is acting, is given; also the said two paragraphs contain statements embracing affiant's full knowledge and belief as to the circumstances and conditions under which stockholders and security holders who do not appear upon the books of the company as trustees, hold stock and securities in a capacity other than that of a bona fide owner; and this affiant has no reason to believe that any other person, association, or corporation has any interest direct or indirect in the said stock, bonds, or other securities than as so stated by him.

5. That the average number of copies of each issue of this publication sold or distributed, through the mail or otherwise, to paid subscribers, during the six months preceding the date shown above is: Two Thousand One Hundred and Forty-two.

Sworn to and subscribed before me this Thirty-first day of March, One Thousand Nnine Hundred and Twenty.

PAUL TEILH,

Notary Public in and for the City and County of San Francisco, California. (My Commission expires August the Fourteenth, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h, de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9588

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h, le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

L'INDUSTRIE TEXTILE FRANÇAISE.

L'une des industries françaises les plus florissantes avant la guerre était certainement l'industrie textile.

Sait-on que le travail de la laine, de la soie, du lin et du chanvre, du coton et du jute. occupait, en 1913, 2,500,000 ouvriers et ouvrières, c'est-à-dire le tiers de la population industrielle de la France; qu'il absorbait une force totale de 650,000 chevaux et consommait annuellement plus de 5 millions et demi de tonnes de charbon?

La valeur des matières premières importées en France avant la guerre atteignait 4 milliards et demi de francs par an; l'industrie textile, à elle seule, consommait 38% de ce total, soit 1,700 millions.

La valeur des produits fabriqués, exportés de France avant la guerre était de 3,150,000,000 de francs en moyenne par an; les produits de l'industrie textile française figuraient dans ce total pour 1,200,000,000, soit 41%.

Les principaux produits exportés étaient:

Les tissus de soie, 545,000,000 de francs;

La laine cardée et filée, 400,000,000 de francs;

Les tissus pour robe, 100,000,000 de francs;

Les draperies, 57,000,000 de francs;

Les fils de lin, 45,000,000 de francs.

L'apport de l'Alsace, avec ses 1,900,000 broches et ses 46,000 métiers travaillant le coton, ses 500 peigneuses de laine et ses usines produisant annuellement ponr 15,000,000 de francs de tissus de laine permettra à la France d'augmenter très notablement encore sa fabrication et ses exportations.

Si les vêtements sont chers la faute n'est pas à l'industrie textile française; elle doit actnellement, reconstituer ses stocks détruits ou cousommés peudant la guerre et la hausse des changes rend ses achats à l'étranger extrêmement onéreux.

:o:

Quel est l'animal le plus raillenr?

—C'est le cochon, parce qu'il doune des lardons à tout le monde.

:o:

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à

San Francisco Post Office

Barrère, Miss Houorine
Berry, L.
Binet, Ursula
Caucees, Jules
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Lacoume, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Louis (2)
Siguier, Madame Rachel

Prenez intérêt à Votre Hôpital

VENEZ VOTER

N'oubliez pas

LOUIS LACAZE

Candidat Indépendant

pour Administrateur de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Election, Dimanche 4 Avril 1920

Je viens de recevoir d'une facon absolument inattendue

300 COMPLETS

EN DRAPS ECOSSAIS ET ANGLAIS

et chacun d'eux est d'un dessin particulier.

LE PLUS GRAND EVENEMENT DE LA SAISON

PENDANT CETTE VENTE, MES COSTUMES SUR MESURES, VALANT $70.00 ET $75.00, SERONT LIVRES AU PRIX DE

$60.00

Pour tous détails voir le "Chronicle" de Lundi.

A. G. CLEMENT

TAILLEUR FRANÇAIS

522 MARKET STREET SAN FRANCISCO

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Lès Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



UN DEMENTI ITALIEN.

Paris, 3 Avril.

La délégation italienne dément formellement les bruits d'occupation de Scutari en Albanie par des troupes italiennes.

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1920-1921, auront lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1920

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre sociétaire depuis un an au moins.

3° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Exercice 1920-1921

Liste Officielle des Candidats

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Astruc, J.; Clerc d'hôtel, 1095, Mission St., S. F.

Barban, A., Hôtelier, 1601, Sacramento St., S. F.

Cantou, V.; Commerçant, 2337, San Pablo Ave., Oakland.

Chanquet, P.; retiré des affaires, 934 E. 18th St., Oakland.

Colombat, Henri; Passementier, 259, Geary St., S. F.

Desbarats, Georges G.; Commerçant, 201, Columbus Avenue, S. F.

Dijeau, Alexandre; Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol A.; Commerçant, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire, Léon L.; Boucher, Sutter et Polk, S. F.,

Ibos, P. J.; Avocat, 110, Sntter St., S. F.

Lacaze, Louis; Imprimeur, 330, Jackson St., S. F.

Lauray, L. G.; Real Estate, 41, Montgomery St., S. F.

Loustau, L. P.; Hôtelier, 307, 1st St., S. F.

Maucoronel, Maurice; Hôtelier, 607, Montgomery St., S. F.

Salanave J.; Entrepreneur général, 931, Pacific St., S. F.

Teilh, Paul; Notaire, 110, Sutter St., S. F.

Thieulié, Julien A.; Restaurateur, 1434, Waller St., S. F.

Weill, Raphaël, Négociant, Sutter et Grant Ave., S. F.

DOCTEURS

Pour Médecin en chef:

Dr. Alb. J. Villain.

Pour Médecins visitant à domicile:

Dr. Joseph L. Gunville, 515, Phelan Bldg., S. F.

Dr. M. G. Seideufeld, 1009, Flood Bldg., S. F.

Dr. Alex. Thibodeau, 516, Sutter St., S. F.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un **LAVEUR.** Aussi une **JEUNE FILLE** ou un **JEUNE HOMME** pour le marquage du linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Un LAVEUR.

S'adresser à 1234 East 14th St., Oakland.

1722

Une **OUVRIERE.** Aussi une personne pour faire le "mangle" et le linge courant.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

Un **HOMME** pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1221, Fell St.

1719

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour la presse et pour, également, repasser le linge courant. $75 par mois, nourri et couché. Aussi un **COUPLE,** l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Banix, 3126, Sacramento St.

1714

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Caudalot, 467, Duboce Ave.

1715

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1709

DEMANDEZ à votre libraire le Nouveau Guide de la Colonie française "**FRENCH DIRECTORY**", contenant les adresses et professions des **Français** résidant en Californie, ainsi que des renseignements sur New York et les Etats-Unis.

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; 6 **APPARTEMENTS** de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., pr.s de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE,** 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "**FRENCH RESORT**" **LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A Louer

"**STORE**" ponr Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

Lafayette Club

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réuniou qui aura lieu le **LUNDI 5 AVRIL** courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

De nombreuses personnalités judiciaires et civiles seront présentes.

Une délégation des Français du Comté d'Alameda assistera à ce meeting au cours duquel viendront en discnssion plusieurs questions des plns intéressantes.

A l'issue du meeting des rafraîchissements serout servis.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sntter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

THE CHINA HERB CO.

Nos herbes merveilleuses lorsqu'elles sont prescrites par nos herboristes, lesquels pratiquent depuis de nombreuses années, vous guériront radicalement quelle que soit la maladie dont vous souffrez.

Consultations gratuites. Heures d'office: de 10 h. matin à 6 h. 30 soir. Dimanches et jours fériés exceptés.

362, KEARNY ST., COIN PINE

San Francisco, Californie

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...

8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.

$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.

22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.

8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.

3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.

14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.

2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer 28 par ch.

20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.

17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.

15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.

12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.

9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.

6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.

5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.

3,800—Hotel 30 ch; loyer $150.

3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.

4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.

2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

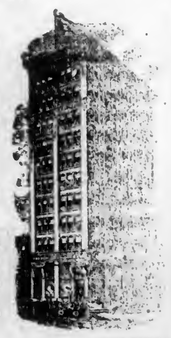
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 818 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chergé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.

$2200—58 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. Dr.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3855; A. Arle, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru, Gérard Ier, J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter **VOS AFFAIRES** Qne si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 2556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 13 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Frt. Co.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 6 AVRIL 1920——TUESDAY, APRIL 6, 1920. No. 80

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Quel est véritablement l'état des esprits en Allemagne et vers quelles destinées évolue l'Empire? Sur les faits particuliers et les manifestations partielles, tout le monde s'accorde et jour par jour la presse les analyse. Il est plus malaisé de faire la synthèse et de dégager de la messe des opinions et des sentiments ceux qui sont appelés à dominer et à fournir des directives à l'ensemble des populations germaniques.

Nous n'avons pas la prétention d'être prophète; la guerre, par sa durée et ses alternatives, a discrédité la profession et a rendu nos contemporains sceptiques. Nous avons pourtant l'impression nette que trois grands partis sont en présence. De ces trois partis, le plus faible, au sens de ceux qui connaissent bien l'Allemagne, est celui qui occupe le pouvoir et détient actuellement l'autorité; il subsiste non pas par sa propre vitalité, mais en vertu d'une loi d'équilibre, soutenu entre deux contraires, comme un malade qui profite de l'antagonisme de deux maladies qui se neutralisent. Il est vrai qu'à la fin le malade succombe sous cette dualité de maux; ainsi pourrait-il advenir des dirigeants actuels de l'Allemagne et leur mode politique pourrait bien être le résultat de cette situation difficile.

A leur gauche subsiste toujours un parti plus avancé; les groupes de partisans de Spartacus s'y rejoignent avec des mécontents, avec les socialistes indépendants et d'autres dissidents que troublent les menées du parti conservateur et monarchique. Celui-ci, on l'a vu, a déjà tenté de relever la tête et cherché à s'imposer une fois de plus au pays. Cette première tentative vient d'échouer, mais il ne désarme pas pour cela. Sous son inspiration des ligues se forment pour chauffer les esprits, exalter le souvenir des guerres glorieuses de jadis et parler ouvertement de revanche.

De ces deux tendances laquelle est appelée à vaincre? Nous ne saurions le dire. Peut-être, avant que l'Allemagne parvienne à un état d'équilibre, devra-t-elle incliner tantôt d'un côté tantôt d'un autre par de successives oscillations. Ce n'est à souhaiter ni pour elle ni pour le paix du monde. Ce qui semble certain pour l'instant c'est que les deux partis s'observent avec l'intention d'en venir aux mains un jour ou l'autre. Sous le couvert d'un gouvernement d'attente, ils se préparent et s'organisent. La contre-révolution militariste de ces dernières semaines n'a été qu'un coup de sonde. De même que l'insurrection communiste que le gouvernement Ebert s'efforce en ce moment de mater n'est qu'un simple ballon d'essai. Pour l'heure, il semble bien que ni l'un ni l'autre des partis en présence n'a la conscience de détenir une supériorité assurée et voudrait trouver un appoint auprès de l'opinion dans les excès du parti adverse. Combien de temps cela pourra-t-il durer? Cela dépend de l'habileté des dirigeants actuels. Reconnaissons que leur situation est terriblement difficile, vu que le gouvernement Ebert est obligé de naviguer entre Charybde et Scylla.

P. V.

Les Chemins de Fer aux Etats-Unis

Il nous a paru intéressant de reproduire un bel article qu'un distingué publiciste français, M. F. Guillotel, consacre, dans "France-Amérique", à la crise des chemins de fer aux Etats-Unis.

Les chemins de fer américains traversent une crise. Les recettes sont insuffisantes pour couvrir les dépenses et payer les intérêts ou dividendes garantis par la loi de réquisition; les employés et onvriers, dont les salaires ont augmenté de plns de 16 milliards de francs an change actnel, depuis le débnt de la guerre, insistent ponr de nouvelles angmentations et surtont pour avoir dans la direction des réseaux nne voix au moins égale à celle des actionnaires et des ingénieurs rénnis. Le nombre des employés a beaucoup angmenté; le rendement journalier de chacnn d'eux a beanconp diminué. Le capital privé ponr les constructions nonvelles est virtuellement impossible à trouver.

La brève analyse des projets de loi pendants à Washington, dans le dernier numéro de cette Revue, donne un aperçn des difficultés à résondre. Le problème est considérable et les solntions qni prévandront paraissent devoir affecter la législation des antres pays. Nous avons l'intention d'en étudier les divers aspects. Ponr ce faire en connaissance de canse, il importe au lecteur de se rappeler les traits généraux de l'histoire dn réseau ferré des Etats-Unis.

Tel qn'il est aujonrd'hni, il représente nn tiers des voies ferrées dn monde entier, soit 256,000 milles en 1918—l'équivalent de 412,000 kilomètres. Il s'est créé et développé sous le régime de la liberté. Les compagnies achetaient leurs terrains, on les obtenaient par concession gratuite et perpétuelle dans les parties non colonisées du pays. Les tarifs variaient à l'infini, suivant la présence on l'absence de concurrents. Ils variaient anssi selon le tempérament et la tenue morale des dirigeants.

La stratégie des grands constructeurs de chemins de fer de l'Union fut dominée dans les quarante dernières années du dix-nenvième siècle par le sonci de ponsser des lignes en avant pour occuper les meillenrs emplacements, soit dans les régions habitées où se découvraient des richesses nonvelles, agricoles on minérales; soit enfin dans les vallées dont le profil promettait nne exploitation plns économique. On construisait de même le long des routes menant à un port de mer qu'on sentait devoir se développer rapidement, ou vers les districts miniers lointains séparés sonvent dn réseau ferré existant par de véritables déserts.

Dans cette course à l'occupation dn site favorable on de la ronte la plus brève vers un point vital, les duplications étaient de règle: trois et quatre lignes différentes, n'appartenant pas aux mêmes propriétaires, étaient sonvent construites en pen d'années pour relier concnrremment des centres industriels et commerciaux de première grandenr, on des districts particnlièrement riches en produits natnrels.

De là la nature essentiellement complexe, concurrente, enchevêtrée dn système ferré américain, où chacune des grandes compagnies a tenu à se procnrer nne entrée dans les villes principales de sa région, quel que fût le nombre des lignes déjà existantes. C'est ainsi qne Chicago possède—outre les nombreuses voies secondaires et les embranchements industriels — vingt-trois lignes majeures relevant de dix-sept grandes compagnies. Il est arrivé sonvent qn'un des grands "promoteurs" de l'âge héroïqne, comme les Vanderbilt, les Gould, les Harriman, ait conçn et exécnté avec une incroyable célérité une ligne de grande étendue sur le simple soupçon que le concnrrent avait l'intention de s'établir dans la région et convoitait le site. L'antagoniste répondait par une manœnvre analogue. Ces capitaines d'industrie étaient vraiment, tout en travaillant pour la paix, des capitaines d'armée, toujours en alerte pour se garder de l'offensive dn gronpe adverse ou lni "voler nne marche", selon l'expression anglaise, en s'établissant inopinément sur ses derrières.

Le service rendn par ces pionniers à la nation fnt incomparable. Elle lenr doit de s'être développée avec nne rapidité merveilleuse, dans son cadre immense, qni semblait devoir prendre des siècles à se remplir. Mais les abus furent grands: les promoteurs étaient naturellement d'inégale valeur morale. Les sous-ordres étaient sonvent accessibles à la corruption. La nécessité, dans nn pays de suffrage populaire, de s'assurer le bon vouloir ou la complicité des autorités locales conduisait à des tractations secrètes et parfois inavouables. Les guerres de tarifs—qui abaissaient les transports sur certaines lignes fort an-dessons dn prix de revient—avaient pour corollaire obligé des exactions correspondantes dans les districts où la concnrrence n'existait pas. Intrinsèquement, les tarifs fnrent rarement exagérés, même dans les districts où s'exerçaient les reprises des compagnies; mais ils le paraissaient par comparaison avec les régions plus favorisées.

Les compagnies de chemins de fer devinrent de la sorte, pour les fermiers de l'Ouest particnlièrement, des ennemis dont il fallait à tout prix abattre la puissance. Il n'y ent pas de meilleure plate-forme, pour un aspirant aux charges électives, que de demander des abaissements de tarifs et la fin de l'arbitraire des "magnats" de la voie ferrée. Un des grands facteurs de l'impopularité des compagnies an siècle dernier fnt incontestablement l'nsage de rabais consentis secrètement aux gros expéditeurs pour s'assurer lenr clientèle. La législation y a mis fin depuis longtemps déjà, et cependant le souvenir en reste vivace dans la communauté industrielle.

On se rappelle volontiers la réponse dn promoteur Jay Gould à un interlocnteur lui demandant ce qn'il considérait comme un tarif raisonnable: "Tout ce qne la marchandise pent supporter." Ou encore l'exclamation d'un de ses émnles à qui l'on objectait les plaintes dn public: "Au diable le public!" La littérature des cinqnante dernières années, dans le roman comme dans les genres plus techniqnes, n'a pas été tendre pour les compagnies, et l'on doit convenir qne les inégalités, les fantaisies des tarifs et des règlements donnaient une forte prise aux critiques.

En 1887, une Commission officielle chargée de compiler les tarifs des différentes compagnies et de les comparer entre eux fut créée. Elle prit le nom d'Interstate Commerce Commission. Elle a grandi jnsqn'à devenir l'arbitre des destinées des réseaux et nous aurons à lni consacrer nn article. En 1890, la loi Sherman contre les "trusts" édicta diverses provisions contre les "pools" des compagnies entre elles et contre les rabais consentis à certains clients privilégiés. Cette loi contre les monopoles avait pour bnt de rendre effective la concurrence dans l'intérêt dn public, aussi bien dans le domaine des transports que dans le domaine industriel.

Grâce au contrôle chaqne jour plus serré de l'Interstate Commerce Commission, elle y a rénssi à tel point que les avocats dn rachat par l'Etat de tons les réseaux ne cessaient, avant la réquisition de 1917, de vanter les économies qui seraient automatiquement réalisées dn fait de la snppression de la concurrence et des dnplications de personnel et de trains qu'elle entraîne. La faillite complète de l'exploitation sous le contrôle fédéral ne leur a point d'ailleurs ouvert les yeux. Niant l'évidence et hypnotisés par les théories étatistes, les mêmes avocats de la nationalisation continuent à faire état des soi-disant bienfaits de l'Unité. Les syndicats de la voie, notamment, insistent pour que leur soit remise une large part dans la direction de l'exploitation de gronpements régionaux très étendus. A les entendre, si le contrôle gouvernemental a donné de si piètres résultats financiers ou techniques, c'est qu'on n'a pas assez reconru à leurs lumières.

Ils sont seuls de cet avis, si on y ajoute toutefois les hommes politiques qui se font les avocats dn rachat au Congrès et comptent bien partager avec les syndicats le contrôle de cet immense organisme, dont les recettes annuelles se chiffrent par des dizaines de milliards de francs.

En résumé, les directenrs actuels des compagnies et lenrs actionnaires payent les fautes et les abus de pouvoir de leurs prédécesseurs. Certains hommes politiques voient dans le contrôle des réseaux nn moyen d'influence de première importance. Les syndicats de leur côté, entendent profiter, autant que faire se peut, de l'impopularité des compagnies et exploiter à fond l'influence électorale qn'ils doivent à leur nombre et à leur organisation. Le pnblic, qui paye déjà des tarifs beaucoup plus élevés qu'avant la réquisition et doit, par surcroît, combler les gros déficits d'exploitation au moyen de l'impôt, est perplexe. Sa vieille animosité contro les "magnats" du rail n'est pas morte, bien qu'il sente, au moins confusément, que la trique a changé de mains. Il voudrait bien être servi convenablement, comme il le fut il y a huit ou dix ans, et n'avoir pas trop à débourser. Son instinct des affaires, non moins que l'exemple décourageant de l'expérience étatiste actnelle, le porte doucement, progressivement, à favoriser nne solution moins radicale que celle qui est préconisée par les hommes politiques démocrates ou par les syndicats. Si la question n'est pas réglée avant l'été prochain, les élections législatives de novembre 1920 se feront pour une bonne part sur cette question, qui ne sera pas sans influence non plus sur l'élection présidentielle.

F. Guillotel.

—:o:—

LE CHANGEMENT DE NOM D'UNE ANCIENNE COLONIE ALLEMANDE.

Londres, 5 Avril.

A la suite d'une décision prise par le gouvernement anglais, la région connue jusqu'ici sous le nom d'Afrique Allemande Orientale, portera provisoirement le nom de Taganoïka.

ACCORD ECONOMIQUE FRANCO-SUISSE.

Paris, 5 Avril.

Le Conseil des ministres s'est occupé des négociations en vue de l'établissement d'un accord économique franco-suisse.

CHEZ LES GREVISTES DU NORD DE LA FRANCE.

Paris, 5 Avril.

A la suite des rixes qui se sont produites à la frontière, entre les ouvriers français et les ouvriers belges désireux de remplacer les grévistes, les syndicats ont décidé la formation d'une police ouvrière.

MORT D'UN CONSUL AMERICAIN.

Edimbourg, 5 Avril.

M. Rufus Fleming, consul des Etats-Unis, vient de mourir ici à l'âge de 67 ans.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE SE PREPARE A SAISIR DE NOUVEAUX GAGES EN ALLEMAGNE.

Paris, 5 Avril.

Il se confirme que la France est en train de prendre des mesures militaires afin de forcer l'Allemagne à retirer les troupes régulières qui, sans autorisation des Alliés, ont occupé le bassin de la Ruhr. Au quai d'Orsay on assure que le maréchal Foch a reçu l'ordre d'agir.

Dans les milieux bien informés on déclare que les Français ont décidé d'occuper Francfort, Darmstdat, Hambourg et Hanau, ne pouvant plus tolérer davantage les successives violations du traité de Versailles commises par les Allemands.

Ces mesures entraîneront de gros frais pour la France, qui, étant donné sa situation financière fortement obérée, n'avait pas besoin de ce surcroît de dépenses. La plupart des journaux suggèrent que la France fasse payer ces frais aux villes allemandes occupées par ses soldats, comme l'a fait durant la guerre l'Allemagne quand elle frappait d'impositions les villes françaises et belges.

On télégraphie de Wiesbaden que les troupes françaises placées sous le commandement du général Degoutte ont été alertées et se tiennent prêtes à marcher. Ce mouvement en avant s'effectuera incessamment, à moins que Berlin ne rappelle les forces régulières qui occupent le bassin de la Ruhr en dépit des protestations de la France.

On ajoute que l'Angleterre, tout en ne prenant pas part à cette nouvelle occupation, approuve la décision du gouvernement français, justifiée, disent les dépêches de Londres, par les circonstances.

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS

Paris, 5 Avril.

On sait qu'au Congrès de la Confédération Générale du Travail, qui s'est tenu l'autre jour pour "discuter dans ses détails le mouvement social actuel", une discussion s'est élevée sur la manière de célébrer cette année le Premier Mai. M. Bidegaray, secrétaire général de la Fédération des Employés de Chemins de fer, a, à ce sujet, déclaré ce qui suit:

"Vous devez exécuter les ordres de la Fédération du Travail et collaborer à une révolution générale au bénéfice du prolétariat et non à celui de la bourgeoisie, comme il a été fait dans toutes les autres révolutions."

Le secrétaire de la Fédération des ouvriers de chemins de fer a ajouté ensuite, dans une déclaration au Congrès, que ce congrès des cheminots doit préparer pour le 1er Mai prochain non plus seulement une grève mais un mouvement de collaboration en vue d'une révolution générale qui fera triompher le prolétariat.

Le sénateur Henry Chéron, ancien sous-secrétaire de la guerre, a demandé au Sénat quelles mesures le gouvernement entendait adopter contre la propagande bolcheviste en France, conduite par des Français qui veulent organiser méthodiquement une révolution.

Le sénateur a rappelé que le congrès de la Fédération ouvrière de février, auquel prirent part 10,000 délégués, adopta la motion de M. Loriot en faveur d'une dictature prolétarienne, de l'établissement des soviets et de l'insurrection armée.

Après avoir dit que le régime du soviet était une dictature exercée par une seule classe au détriment de toutes les autres, le sénateur Chéron a déclaré que les mêmes méthodes employées actuellement en France avaient servi à la préparation du bolchevisme en Russie.

En dénonçant la propagande bolcheviste chez les cheminots et les postiers, le sénateur Chéron a supplié le gouvernement de réprimer sévèrement toute tentative de révolte.

Le premier ministre Millerand, en réponse à M. Chéron, a dit que le gouvernement soumettrait un certain nombre de projets de loi nationalisant la police, réorganisant la gendarmerie et contrôlant la circulation des étrangers en France.

M. Bidegaray, secrétaire de la Confédération générale du Travail, dément en ces termes aujonrd'hui les propos qui lui ont été prêtés:

"Croyez-vous que je sois assez naïf pour annoncer une révolution avant terme? En supposant que nous la désirerions ce serait le meilleur moyen de l'étouffer dans l'œuf.

"Tout le monde, gouvernement, peuple, bourgeoisie et prolétariat, discutent ouvertement la question sous ses divers aspects. Personne ne saurait dire quand la révolution se produira. Voici ce que j'ai dit. Le jour où la révolution sera déclanchée, le prolétariat devra s'assurer que le chambardement s'effectuera à son avantage et non au profit de la bourgeoisie."

—:o:—

"Ce gigot est incuit," disait à son hôte un homme qui faisait le beau parleur.

—Monsieur, répondit l'hôte, c'est par l'insoin de la cuisinière."

UNE ALLIANCE FRANCO-ITALIENNE EN PERSPECTIVE.

Rome, 5 Avril.

Il se confirme que le président Deschanel, aussitôt terminée sa visite à Nice, se rendra incognito dans une ville de la Riviera italienne où il se rencontrera avec le roi Victor-Emmanuel. La presse italienne commente favorablement cette nouvelle. Plusieurs journaux, notamment le "Messaggero", disent que cette entrevue entre M. Deschanel et le roi Victor-Emmanuel aboutira probablement à une alliance franco-italienne.

Rome, 5 Avril.

M. Nitti, président du Conseil, a été interviewé par le correspondant à Rome du journal parisien "Le Matin" au sujet de certaines déclarations faites par le chef du gouvernement italien et qui ont paru favorables à l'Allemagne. M. Nitti a affirmé que le France ne doit pas prendre ombrage de ces déclarations, au contraire. L'opinion française ne doit pas s'alarmer car l'alliée latine a le plus grand intérêt à voir se réaliser la reconstruction de l'Allemagne, sa débitrice.

LA PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA LIGUE DES NATIONS.

Rome, 5 Avril.

Le Congrès international des organisations en faveur de la propagande de la Ligue des Nations se tiendra à Rome du 22 au 26 Mai. La préparation de ce Congrès a été confiée à la Section italienne que préside l'ex-ministre Bissolati. Y participeront les représentants de trente pays. Ceux des Etats neutres y seront tout particulièrement nombreux. Aussi prévoit-on la discussion de problèmes importants qui n'avaient pu être abordés aux réunions de Londres, Paris et Bruxelles. La Section italienne a décidé de préparer le Congrès par une série de conférences ayant principalement pour but de gagner à la Ligue des Nations les Universités et les milieux politiques. On fait observer que si cela était encore nécessaire, la propagande en Italie convaincrait les derniers sceptiques qu'il vaut mieux travailler à une œuvre encore incomplète et achever ce qui a été commencé que de persévérer dans la pusillanimité et le découragement.

LES MARIAGES EN FRANCE.

Lille, 5 Avril.

Deux cent dix-huit mariages ont été célébrés ici hier matin. Ceci dépasse le record de Bordeaux, qui était de 170 mariages le jour du Mardi-Gras.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 5 Avril.

M. Hearn, commissaire général des Chevaliers de Colomb, a offert un dîner en l'honneur des représentants de l'Alsace et de la Lorraine, auquel assistaient des personnalités politiques et du journalisme franco-américaines.

Au dessert, M. Hearn exposa le projet des Chevaliers de Colomb de venir en France offrir à la ville de Metz une statue de Lafayette, qui partit de Metz pour mettre l'épée de la France au service de la cause de la liberté des Etats-Unis.

M. Marcel Knecht célébra la coopération glorieuse franco-américaine dans la grande guerre, coopération déterminée par la sympathie de sentiments des deux peuples, qui subsistera éternellement.

D'autres orateurs, entre autres Mgr. Baudrillard, les sénateurs alsaciens et lorrains et le général Roberts, firent très applaudis; ils firent l'éloge de l'amitié fraternelle des deux républiques.

LE PARTI SOCIALISTE ET L'OCCUPATION EN ORIENT.

Paris, 5 Avril.

Le parti socialiste a décidé de prendre nettement position contre toute nouvelle expédition en Orient et il va ouvrir à cet égard une sérieuse agitation.

LA RECONSTITUTION DE LA BELGIQUE.

Bruxelles, 5 Avril.

La reconstitution de la Belgique marche à pas de géant. Un communiqué officiel annonce que les chemins de fer disposent d'un total de 5,384 locomotives alors qu'avant la guerre ils n'en possédaient de 4,284. De même les wagons qui avant la guerre n'étaient qu'au nombre de 10,584, ont été portés à 16,907. Tout ce matériel est, pour ainsi dire, en état de neuf.

LES GREVES AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 5 Avril.

Plus de 50,000 ouvriers et employés des abattoirs se trouveront ce soir sans travail par suite de la grève des aiguilleurs des chemins de fer des gares et stations de Chicago.

LE PROCES CAILLAUX.

(Traduction par le "Conrrier des Etats-Unis" d'une dépêche do l'Associated Press)

Le mystère de l'identité du témoin de Buenos-Ayres, dans le procès Caillaux, n'a pas été éclairci. Le ministère public maintient que le témoin est bien Léon Manuel Rosenwald, né à Rio-de-Janeiro en septembre 1857 et maintenant rédacteur de journal à Buenos-Ayres. L'avocat de la défense, au contraire, prétend qn'il s'appelle Léon Joseph Kahn, né à Sarreguemines (Alsace) en 1851, et qu'il a été condamné pour abus de confiance et a passé quelque temps en prison avant son départ pour l'Amérique du Sud.

M. Lescouvé a informé la conr que Rosenwald avait quitté Paris ponr Bnenos-Ayres, ayant été obligé de partir pour raisons d'affaires. L'avocat de la défense a sontenu que le témoin était encore à Paris, quoiqu'il eût quitté l'hôtel des Deux-Mondes, où il était descondn.

Rosenwald, au début dn procès, avait déclaré que Caillaux lui avait dit en 1917 que la France devait faire la paix immédiatement et à tout prix", et qu'ello "ne pourrait pas continner les sacrifices des trois dernières années."

Un des témoins pour Caillaux, Daniel Lévy, Alsacien, a porté témoignage en ce qui concerne l'identité et la condamnation de Rosenwald.

Lévy assistait aux débats et a demandé à être confronté avec Rosenwald, mais celui-ci n'a pas paru.

M. Lescouvé a lu une lettre de Rosenwawld dans laquelle ce dernier protestait contre les accusations de Lévy, disant qu'il se trompait ou qu'il induisait volontairement la cour en erreur.

De plus, M. Lescouvé a dit que Rosenwald avait produit un livret militaire et un passeport qui avait été donné au policier qu'il avait envoyé lui-même à Buenos-Ayres pour interviewer Rosenwald. Le ministère public a aussi lu un télégramme du procnrour de la République à Sarreguemines. Dans ce télégramme, il est déclaré qu'il n'existe dans les archives aucune preuve de condamnation contre "Léon Kahn", excepté celle pour refns du service militaire allemand.

Cependant, l'avocat do la défense, insistant que le nom réel du témoin était Léon Joseph Cahen et non pas Kahn, a déclaré quo plusieurs témoins prouvoraient ce fait. Il a demandé à M. Lescouvé de dire sur quel bateau Rosenwald s'était embarqué et aussi qu'on fît des recherches à Paris afin de le produire en cour. M. Lescouvé y a consenti, tout en maintenant que Rosenwald s'était embarqué et aussi qu'on fît des recherches à Paris afin do l'obliger à se présenter à la Cour. M. Lescouvé y a consenti, tout en maintenant que Rosenwald était un honnête journaliste avec un passé irréprochable. L'avocat de la défense a maintenn sa déclaration.

Un peu avant la clôture, M. Lévy a de nouveau été entendu. Il a déclaré que trois de ses frères avaient servi dans l'armée pendant la guerre. Lui-même était sur lo point d'être libéré des obligations militaires lorsqu'il arriva en France. Il a encore répété qu'il aimait et admirait la France, dont il était devenu citoyen en 1886.

Lévy a réitéré uno do ses déclarations précédentes affirmant qu'il connaissait Rosenwald depuis longtemps et que le vrai nom de celui-ci était Cahen. Il affirma encore une fois que Rosenwald était un journaliste argentin.

Une conversation très animée commença parmi les sénateurs aussitôt après la déposition de Lévy. Un des sénateurs déclara à haute voix qne si les déclarations du témoin étaient vraies, le carnet d'identité que Rosenwald avait montré au détective à Buenos-Aires devait avoir été fabriqné.

—:o:—

LES DOUZIEMES PROVISOIRES.

Paris, 5 Avril.

La Chambre a voté, par 512 voix contre 63, le projet des douzièmes provisoires dn second trimestre 1920.

NAUFRAGE D'UN FERRY-BOAT DE LA SAVANNAH.

Anderson, S. C., 5 Avril.

Dix personnes ont trouvé la mort dans le naufrage du ferry-boat qui a coulé hier, près de Lowndesville, dans le Savannah, qui a débordé.

L'AGITATION AU DANEMARK.

Copenhague, 5 Avril.

De nouveaux désordres se sont produits ce matin sur le Square de l'Opéra. La police chargea des manifestants communistes. Il y a eu onze blessés.

Il se confirme que M. Nitti a accepté le point de vue du président Wilson et que la ville de Fiume sera déclarée Etat indépendant. On ajoute que M. d'Annunzio, bien que n'approuvant pas la décision du gouvernement italien, se soumettra.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdnes, je rétablis la force, la beanté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à nne parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'HOPITAL FRANÇAIS.

Il a été procédé dimanche dernier aux élections pour le renonvellement du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le scrutin a donné les résultats suivants:

Votants, 1417.
Bulletins nuls, 11.

Sont élus:

P. Chanquet	1109
Raphaël Weill	1091
P. J. Ibos	1037
G. Desbarats	984
H. Colombat	958
Paul Teilh	946
A. Barban	925
Louis Lacaze	921
A. Esmiol	919
L. P. Loustau	902
V. Canton	900
Léon L. Galatoire	889
L. G. Lauray	887
M. Mancoroncel	855
J. A. Tienlié	848

Viennent ensuite:

J. Salanave	714
A. Dijeau	648
J. Astruc	411

Le scrutin pour les roccommandations pour le service médical de la Société a donné les résultats suivants:

Pour Médecin-en-chef:
Dr. A. J. Villain 941

Pour Médecins traitant à domicile:

Dr. Alexandre Thibodeau	675
Dr. Joseph Gunville	605
Dr. M. G. Seidenfeld	587

LE DEPART DE M. RAPHAEL WEILL.

M. Raphaël Weill a qnitté hier matin San Francisco. Le doyen de la Colonie française se rend en France où il compte faire un séjour de plusieurs mois.

NAVIRE DE GUERRE FRANÇAIS ATTENDU A SAN FRANCISCO.

On nous annonce la très prochaine arrivée dans notre port de l'aviso français "Aldebaran", qni est commandé par le capitaine de corvette Giraud.

Ce bâtiment arrive d'Australie et rentre en France.

MARINS ET COIFFEURS.

Dans le salon de coiffure situé au No. 9 de la rue Eddy on pratique à merveille l'art de tondre le client. Le matelot Thos. Donald, dn cuirassé "Texas", l'affirme. Entré l'autre jour dans ce salon de coiffure pour se faire raser et ponponner, il eut un haut-le-corps quand ayant demandé l'addition il se tronva en présence d'une note de 4 dollars. Notre mathurin roupéta et appela la police. Mais, malgré l'intervention des agents, il ne put obtenir qn'un rabais de 1 dollar.

Un autre matelot, le nommé Chas. Carter, estimant sans donte que ses moyens ne lui permettent pas de s'offrir le luxe de visiter les salons de coiffure, crut devoir se fournir de rasoirs et de savon afin d'opérer lui-même sur son intéressante personne. Malheureusement, il eut la yilaine idée de se procurer ce dont il avait besoin sans bourse délier, en brisant la devanture d'nn magasin de la rue Market, où il cueillit nn rasoir de sûreté, une douzaine de lames et un pain de savon. Ayant été surpris, il fut appréhendé au collet et conduit au poste de police.

DESORDRES A JERUSALEM.

Jérusalem, 5 Avril.

Des désordres se sont produits ici le jour de Pâques. Il y a eu 188 blessés, pour la plupart légèrement atteints. Les autorités militaires ont la situation bien en mains.

LE PESSIMISME DU BANQUIER VANDERLIP.

Denver, Col., 5 Avril.

M. Frank A. Vanderlip, ancien président de la National City Bank de New York, en route pour le Japon et de passage ici, a déclaré que jamais les Alliés ne pourront rembourser les milliards de dollars des dettes qu'ils ont contractées aux Etats-Unis durant la guerre.

LE CONCOURS HIPPIQUE A PARIS.

Paris, 5 Avril.

Le concours hippique annuel, qui avait été interrompu depuis 1914, s'est ouvert au Grand Palais des Champs Elysées. Les cinq années d'interruption n'ont pas changé l'aspect du concours qui continue, comme avant la guerre, à être un grand événement mondain.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "San Francisco Examiner" a dans son numéro de vendredi dernier fait le plns grand éloge de l'armée française. La discipline française, disait l'anteur de l'éditorial que nous signalons a toujours été humaine; la plus grande camaraderie règne entre officiers et soldats; les poilus français sont braves, intelligents et débrouillards; leurs chefs sont les plns brillants du monde.

La gnerro a montré en effet que l'armée en France n'a jamais été plus solidement disciplinée qu'aujourd'hui, et plns humainement commandée. La brntalité et la stupidité de la discipline boche, au contraire, explique, dans nne large mesure et très naturellement, ponrquoi les Allemands, malgré une supériorité d'effectifs et de matériel longtemps conservé, ont été de défaite en défaite. Lenr discipline de mort explique ce gaspillage de forces.

C'est qne la discipline s'est spiritualisée, comme le courage. Et la victoire dcs Alliés a porté un coup décisif à la discipline bestiale de lenrs adversaires.

"Cette victoire, a dit un écrivain français, rend plus claire la question do la morale militaire. Il n'y a pas de moralo militaire, différente et indépendante de la morale. Seul le caporalisme peut instituer nne morale contre la morale, avec un système de châtiments impie set monstrueux. La morale militaire des civilisés n'est qn'une application de la morale générale aux circonstances spéciales de la guerre."

* * *

Il nous faut signaler un autre article du "San Francisco Examiner". Mais empressons-nous de dire que cet éditorial n'est pas favorable à la France. Le journal de M. Hearst nons a habitné à ces brusques contradictions.

L'article en qucstion a paru dans le numéro d'hier de notre grand confrère du matin. Son auteur, parlant dn refus que les Polonais ont opposé aux propositions de négociations de paix faites par Lenine, insinue qne c'est à l'instigation des militaristes français que le gouvernement de Varsovie a pris cette attitude à l'égard du Soviet de Moscon.

Ainsi donc voilà M. Hearst d'accord avec le président Wilson pour accnser la France de militarisme. Bien que momentanément adversaires ces deux hommes, s'agissant de la France, tiennent maintenant le même langage. La constatation était à faire.

* * *

A propos de langage il nous paraît intéressant de rappeler celui qne tenait, à propos de la France, le président Wilson qnand, l'an dernier, il quittait Paris pour regagner Washington.

Répondant au discours d'adieu du président Poincaré, M. Wilson disait:

"Je sens qne mon séjour en France, Monsieur le Président, a été un enseignement aussi bien pour mon cœur que pour mon esprit. Il m'a été possible personnellement de voir les témoignages des souffrances et des sacrifices endnrés par la France. Il m'a été possible d'entrer en contact personnel avec les dirigeants dn penple français et, en le fréquentant, je comprends maintenant mieux qu'auparavant les motifs, les ambitions et les principes qui font agir cette grande nation."

* * *

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qni tu es", affirme un vieux proverbe français, qui nous revient à la mémoire en lisant la composition du "Johnson for President Club" du 23e District.

Voici d'ailleurs les noms des membres de cette organisation: Daniel Murphy, président; Lawrence Flaherty, James J. Ryan, William J. Burke, Mrs. Miller Pyne; Paul A. Scharrenberg, secrétaire.

Quatre ou cinq noms irlandais et un nom boche.

Les électenrs amis de l'Entente sont fixés.

* * *

Les Anglais craignaient un soulèvement général on Irlande le jour de Pâques et avaient pris leurs mesures pour parer à cette éventualité. Les dépêches de Londres nous apprennent que tout s'est borné à quelques bagarres par-ci par-là et à l'incendie de plnsieurs postes de police et de divers monuments publics. Et dire que si les Sinn Feiners qui, dimanche dernier, ont dans la Verte Erin tenté d'enfumer de malheureux policemen et de mettre le feu à des monuments publics, fuyant le Royaume-Uni, se réfngient en Amérique, ils se feront très probablement pour la plupart on policiers ou pompiers.

"Les 921 MEMBRES DE LA MAISON DE SANTE FRANÇAISE qui, Dimanche dernier, faisant fi de tout mot d'ordre, m'ont honoré de leur confiance, penvent être assurés que je m'emploierai à vouloir que notre grande Institution soit snrtont administrée dans l'intérêt des Sociétaires," dit LOUIS LACAZE.—Adv.

Criminels d'Etat

De Catilina a Caillaux

Un crime d'Etat... Mais qu'est cela? M. Caillaux se trouve précisément à cette heure accusé d'un crime d'Etat. Il s'agit d'une série d'actes, de machinations, d'entreprises et d'initiatives qui sont beaucoup moins simples, et peut-être bien pires qu'une trahison. Voilà fort exactement ce qui s'appelle crime d'Etat. Affaire de grande envergure, émouvante et terrible affaire!

Les uns diront: "On ne peut infliger à un homme, s'il était convaincu d'un forfait si colossal, les châtiments dont on punit les vils gredins qui ont vendu pour quelques billets de banque les plans d'un fort, ou indiqué la cachette d'un patriote." D'autres s'écrieront: "Non seulement nous réclamerions la dernière des peines, mais encore quelque aggravation spéciale!" Le cas est difficile: seul un légiste expérimenté pourrait en disserter sans frivolité. Mais il nous est du moins permis de passer ici en revue quelques criminels d'Etat, et de voir ce qu'il en advint.

L'un des plus remarquables et des plus surprenants fut certainement Catilina. Redoutable, intrépide et cynique personnage que celui-là! Son entreprise fut l'une des plus effrayantes qu'on eût vues; toutefois, c'était plutôt contre l'ordre général et la civilisation que contre Rome proprement dite qu'il prétendit s'élever. Ne voyons pas en lui un partisan de tel ou tel parti, ni même de tel ou tel gouvernement, non plus qu'un ami déclaré des ennemis de sa patrie. Il serait bien plus juste, à son sujet, de prononcer le mot de bolchevisme, et même tout uniment, en simplifiant encore, de parler d'anarchie. De Catilina à M. Caillaux, il y a loin, quoiqu'on évoque toujours l'un à propos de l'autre. Je ne dis point que l'accusation qui pèse sur celui-ci semble moins lourde que celle dont celui-là se trouve accablé devant la postérité; elles ne sont pas du même ordre, voilà tout. Seuls, les complices, ici et là, se ressemblent un peu. Si l'on tient à établir une comparaison, mieux vaut peut-être rapprocher Lénine de ce qu'aurait pu devenir un jour Catilina, s'il avait réussi.

Catilina était un grand seigneur, ruiné, fauché, écrasé sous les dettes, chargé de délits. Se sentant perdu, et jouant tout pour tout, il se déclara pour les prolétaires de Rome, contre la noblesse dont il sortait, et les chevaliers, lesquels constituaient en quelque sorte une bourgeoisie intermédiaire entre la plèbe et les patriciens. "Démolissons toujours, pensa-t-il, on verra bien après..." Et Catalina se mit à promettre la guerre à la propriété, l'abolition des dettes, la destruction des pouvoirs publics, le pillage des richesses, le partage des terres, l'incendie de la ville, etc... On connaît le programme hideux et le grossier appât, ils n'ont point changé. Peu à peu, tout ce que Rome comptait d'Almereydas, de Bolos, de nobles tombés dans la crapule et d'ambitieux féroces vint s'agglomérer autour de Catilina. Les soldats se débauchaient, la plèbe parcourait les rues, l'opinion flottait, une terreur immense et vague, une espèce de "grande peur" commençait à règner. Et comme il n'y avait pas de preuves positives contre Catilina, le complot monstrueux et confus durait, montait, grossissait ainsi qu'une tempête épouvantable à l'horizon...

Il fallut un très ferme courage au consul Cicéron pour oser un beau jour, de sa voix éloquente, accuser publiquement Catilina, le forcer à se sauver de Rome, et faire arrêter ses plus notoires complices. Ceux-ci furent étranglés par la main du bourreau, et Catilina périt les armes à la main, cerné dans les montagnes de Fiesole, au milieu d'une bande de chenapans et de rebelles.

—ooo—

Sous le Grand Roi, le surintendant Fouquet était vraiment devenu trop riche. Qui sait s'il n'y avait pas plus de risques à faire des fortunes outrageantes à l'exeès sous la monarchie que de nos jours?... Bref, Louis XIV, offusqué par un sujet si opulent, si puissant et si inquiétant, commanda qu'on s'assurât de sa personne et qu'on instruisit son proeès.

Rien de plus avenant, de plus aimable, de plus généreux aussi que Fouquet le Magnifique. Il ne comptait que des amis. Les écrivains, les artistes le portaient aux nues, Mme de Sévigné l'adorait, et bien d'autres. Aussi se récria-t-on à l'envi: son arrestation était indigne, son procès inique!...

Or, qu'a-t-on découvert à la charge du surintendant? Ceci, tout bonnement: il avait acheté deux cents canons à l'Angleterre, des vaisseaux à la Hollande; il s'était assuré pour 3,000 écus le titre officiel de vice-roi d'Amérique; il avait fait fortifier Belle-Ile, qui lui appartenait, comme une place de guerre, et il conservait chez lui, dans une cassette, un plan de résistance à main armée contre le Roi, donc contre la France, la préparation enfin d'une nouvelle Fronde "en cas d'oppression", comme il était écrit sur ce document accablant.

Fouquet fut condamné à la prison perpétuelle, dans la forteresse de Pignerol, et il subit sa peine impitoyablement.

—ooo—

Arrivons à Dumouriez. C'est apparemment celui-ci dont le crime offre le plus d'analogie avec l'accusation qui pèse sur M. Caillaux. Dumouriez, toutefois, était un général: mais aussi un ancien ministre, et en ce temps-là les fonctions militaires et civiles se confondaient davantage; on passait souvent des unes aux autres, et d'ailleurs la trahison de Dumouriez s'apparente beaucoup plus à une tractation politique qu'à une action militaire. D'une façon comme de l'autre, en réalité, il y eut faute contre la patrie.

Vieil officier d'ancien régime, très intelligent, très brave, très actif, intrigant né, mêlé déjà à d'étonnantes aventures, Dumouriez devient donc ministre des "relations extérieures" sous le girondin Roland. Bientôt, il commande contre l'invasion les armées de la république. Admirable début: l'Argonne, Kellermann à Valmy. A Jemmapes, éclatante victoire de Dumouriez, qui conquiert la Belgique... Mais, dès cet instant, il rêve de renverser la tyrannie des Jacobins, dont il juge la France lasse. Envoyé en Hollande par Danton pour combattre, c'est alors que Dumouriez prend impudemment sur lui de suivre une autre politique que celle de son gouvernement. Assez de la guerre à outrance! Bien mieux vaudra traiter avec l'ennemi en de bonnes conditions afin de ramener ensuite les troupes nationales sur Paris et en chasser la Convention. Sur quoi il entre sans plus attendre en relations avec Cobourg, chef des Autrichiens, obtient les anciennes frontières, le "statu quo", et en échange abandonne la Belgique, tout cela de sa propre initiative.

Cependant, ses soldats se fâchent, et il doit à ce moment, hélas! s'enfuir jusque dans les rangs autrichiens. Après quoi, on ne l'a plus revu sur la grande scène du monde. Si jamais la Convention avait mis la main sur le général Dumouriez, sa tête, on le devine, n'eût fait qu'un saut dans le fameux panier!

—ooo—

En évoquant ces trois illustres criminels d'Etat, si différents entre eux, nous ne prétendons rien conclure. Nous causons, voilà tout. Conversation d'extrême actualité, n'est-ce pas?

Marcel Boulenger.

LES MAURICIENS ET LA FRANCE

L'initiative prise par la Société des études coloniales et maritimes de demander le retour à la France de l'île Maurice primitivement colonisée par elle, nous remet en mémoire un petit fait qui prouve combien de nombreux Mauriciens sont demeurés Français de cœur.

Il y a une vingtaine d'années mourait à Port-Louis un colon enrichi dont la famille, d'origine française, avait transformé son nom de Dubois en celui de Wood. Dans son testament le derneir des Wood stipulait que "mourant sans laisser d'enfants, il léguait sa fortune à une œuvre française, n'ayant pas oublié ses origines et que l'île Maurice s'appelait autrefois Ile de France."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Causerie Scientifique

SAVANTS ET TECHNICIENS—PASTEUR ET LE VER A SOIE

De tout temps la France a brillé au premier rang des nations civilisées par la contribution qu'elle a apportée au développement et au progrès de la seience.

Dans les domaines variés de la connaissance humaine, une pléiade de savants lui ont fait une auréole de gloire. Des esprits géniaux, nés de son sol, ont remué en quelques instants plus d'idées fécondes que des siècles n'en avaient produites; c'est Lavoisier qui pose les bases de la chimie moderne, c'est Fresnel qui entraîne l'optique et avec elle toute la physique sur les voies de réalisations définitives, c'est Ampère qui, multipliant les découvertes, fonde l'électromagnétisme, c'est Claude Bernard qui ouvre à la physiologie des horizons sans cesse renouvelés.

A l'origine de tous les progrès, on retrouve des Français semant des idées neuves et géniales, idées qui bientôt devaient germer partout et donner à la science un incomparable essor.

—ooo—

Je ne sais aueun portrait de savant tracé de meilleure main que celui-ci. Il est de cet observateur incomparable qu'a été J.-H. Fabre, l'illustre entomologiste. Ecoutons-le nous conter sa première entrevue avec Pasteur:

"A l'improviste, un jour, sonnait à ma porte celui-là même qui devait acquérir bientôt une célébrité si grande.

"Depuis quelques années, les magnaneries étaient en désarroi, ravagées par des fléaux inconnus. Les vers, sans motifs appréciables, tombaient en déliquescence putride, se durcissaient en pralines de plâtre. Le paysan atterré voyait disparaître une de ses principales récoltes; après bien des soins et des frais, il fallait jeter les chambrées au fumier.

"Quelques paroles s'échangent sur le mal qui sévit; et, sans autre préambule:

"—Je désirerais voir des cocons, fait mon visiteur; je n'en ai jamais vu, je ne les connais que de nom. Pourriez-vous m'en procurer?"

Fabre procure sur l'instant les cocons et les présente au savant.

"Il en prend un, le tourne, le retourne entre les doigts curieusement; il l'examine comme nous le ferions d'un objet singulier venu de l'autre bout du monde. Il l'agite devant l'oreille.

"—Cela sonne, dit-il tout surpris, il y a quelque chose là-dedans.

"—Mais oui.

"—Et quoi donc?

"—La chrysalide.

"—Comment la chrysalide?

"—Je veux dire l'espèce de momie en laquelle se change la chenille avant de devenir papillon.

"—Et dans tout cocon il y a une de ees choses-là?

"—Evidemment, c'est pour la sauvegarde de la chrysalide que la chenille a filé.

"—Ah!"

Et, sans plus, les cocons passèrent dans la poche du savant, qui devait s'instruire à loisir de cette grande nouveauté, la chrysalide. Cette magnifique assurance me frappa. Ignorant chenille, cocon, chrysalide, métamorphose, Pasteur devait régénérer le ver à soie. Les antiques gymnastes se présentaient nus au combat. Génial lutteur contre le fléau des magnaneries, lui pareillement accourait à la bataille tout nu, c'est-à-dire dépourvu des plus simples notions sur l'insecte à tirer du péril. J'étais abasourdi; mieux que cela, j'étais émerveillé. Il ne sait rien de la transformation des insectes; pour la première fois il vient de voir un cocon et d'apprendre que dans ce cocon il y a quelque chose, ébauche du papillon futur; il ignore ce que sait le moindre écolier de nos campagnes méridionales; et ce novice, dont les naïves demandes me surprennent tant, va révolutionner l'hygiène des magnaneries; il révolutionnera même la médecine et l'hygiène générale."

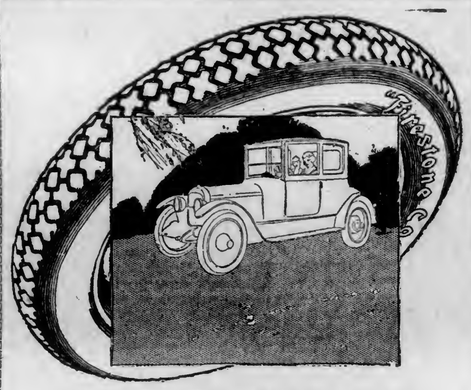
Voilà le savant: il se présente nu, mais il a en lui deux choses qui suffiront à tout: un esprit rompu à la méthode de la découverte et un vaste savoir. Il peut ignorer telle ou telle technique. A l'aide de ees deux outils, il acquerra en peu de temps celle qui sera utile à la solution du problème qu'il cherche, et sans même la pénétrer dans tous ses détails, il projettera sur ce problème toutes les elartés qui peuvent lui venir des autres domaines de la science qui ne sont pas étrangers à son cerveau.

C'est par là qu'il aboutit, car ee n'est pas toujours en restant confiné dans les données étroites de son problème qu'on le résout. Le savant sait élargir son horizon. Il "fait" la science. C'est un jeu de l'esprit qui réclame des qualités peu communes: il faut des prédispositions naturelles et cette longue patience dont on a dit avec raison qu'elle était le génie.

Mais à côté de la science qui "se fait," il y a la science "faite" qu'il faut appliquer et bien appliquer. C'est le rôle du technicien, ni plus grand, ni plus petit, également utile, mais différent de celui du savant, qui requiert d'autres qualités, d'autres procédés, une autre tournure d'esprit.

En regard de la science, l'industrie pour qui le rendement reste nécessairement le faeteur dominant, doit conserver sa façon propre; mais, dans son intérêt, l'industriel doit multiplier les relations avec l'homme de science.

Georges Kimpflin.



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous voir sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3660

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGES O. MAILHEBIAU C. LALANNE L. GOUTARD J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

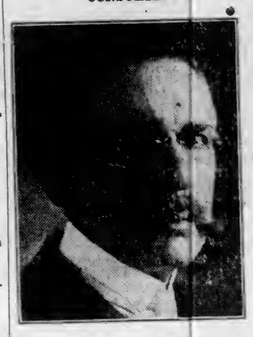
Entre Post et Sutter

Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Opométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux Depuis 25 ans à S-n Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

"n merveilleux Tonique pour les Yeux Dans les Pharmacies, 50 cents Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 23 —

PREMIERE PARTIE

VI

N'avait-elle pas réfléchi souvent en essayant de s'expliquer le drame mystérieux du val d'Aran, le changement de leur fortune après la disparition de leur mère, et la gêne croissante qu'elle devinait autour d'elles au château, si plaisant pourtant, qu'elles en garderaient toujours le souvenir.

Ne se disait-elle pas qu'un jour viendrait où elles auraient besoin de se suffire à elles-mêmes, un moment où elles resteraient sans fortune et sans protecteur?

Après avoir entendu l'exposé des idées de sa chère petite-fille, après avoir consulté son éternel Chambard et puisé dans sa bourse une certaine somme que le petit notaire lui versa comme à regret, elle consentit au départ des deux orphelines.

Simon, le jardinier, qui remplissait aussi les fonctions de cocher, attela à la petite charrette anglaise le gros poney, seul reste des écuries de la Royère, et les conduisit à la gare la plus proche d'où elles devaient se rendre au Havre où elles trouveraient une institutrice qui les conduirait en Angleterre.

Là, elles entrèrent dans une maison modèle, où elles purent perfectionner leur éducation de toutes façons et étudier la langue du pays, si bien qu'on aurait pu les prendre pour de véritables Anglaises et qu'elles en connaissaient à merveille les finesses et la littérature.

Madeleine surtout étonnait ses maîtresses et ses professeurs par la vivacité de son intelligence et son ardeur au travail.

Au mois de juin de l'année 1912 elles furent rappelées subitement en France par un télégramme énigmatique.

Quelques heures plus tard, elles prenaient le train pour Douvres, au grand regret de leurs maîtresses et de leurs camarades dont elles avaient su se faire aimer.

Pendant leur séjour en Angleterre, elles étaient arrivées à l'apogée de leur forme, et bien qu'elles n'eussent que dix-huit ans, on pouvait dire qu'elles étaient douées déjà d'une admirable beauté.

Très instruites, elles ne connaissaient cependant aucun de ces métiers et n'avaient aucun de ces talents spéciaux, grâce auxquels une jeune fille sans fortune peut sortir d'embarras en cas de revers, ou pour employer un terme plus expressif et plus brutal, gagner sa vie.

Lorsqu'elles arrivèrent à la Royère, un douloureux spectacle les attendait.

Couchée dans sa grande chambre, la bonne et faible grand'mère agonisait.

Près du lit, Louise se trouvait seule veillant auprès de la malade.

Le docteur, un médecin de campagne, venait de quitter le château en affirmant que ses soins étaient inutiles et que l'agonie touchait à sa fin.

Mais on eut pu croire qu'à l'approche de ses deux petites filles la mourante se ranimait.

D'un geste elle les appela auprès d'elle.

Ses yeux à demi fermés se rouvrirent et sa voix murmura presque éteinte:

— Enfin, vous voici. Que Dieu vous garde, mes chéries!

Doucement, elle expira.

Désormais elles étaient seules dans la vie.

Le surlendemain, les obsèques de Mme de la Royère eurent lieu à l'église et dans le cimetière du petit bourg.

Une nombreuse assistance, composée de fermiers, de voisins et de paysans des environs, suivait les deux orphelines et, dans tous les regards, on aurait pu lire une sorte de commisération dont elles étaient l'objet.

Quelles étaient jolies dans leurs vêtements de deuil lorsqu'elles reprirent le chemin du château!

Quel ravissant sujet pour un peintre de talent, quand au sortir d'une courte avenue de hêtres séculaires elles traversèrent la cour d'honneur de cette vieille demeure!

En entrant dans le petit salon occupé d'ordinaire par la châtelaine, elles se trouvèrent en face de Me Benjamin Chambard, qui, sorti plus tôt qu'elles de l'église, les y avait devancées.

Marcelle et Madeleine n'avaient contre lui aucune défiance et le considéraient comme un ami de la maison et un conseiller qui ne pouvait que leur être utile.

Ne s'était-il pas montré toujours flatteur et empressé auprès d'elles?

Ne leur avait-il pas toujours témoigné en termes chaleureux son dévouement à toute épreuve?

En un mot, il était en apparence si bienveillant, si paternel, qu'elles avaient dû concevoir à son égard l'amitié naturelle qu'on éprouve pour un oncle ou un tuteur indulgent et éclairé.

Hélas! cette bienveillance n'existait qu'à la surface.

On le sait, ce masque de douceur cachait le visage d'un de ces êtres faux et fourbes qui n'obéissent qu'à un mobile, l'intérêt, et n'ont qu'un but, la fortune.

Il dit aux deux jeunes filles:

— Je vous attendais, mesdemoiselles; accordez-moi donc quelques instants, je vous prie.

Après une pause destinée à les préparer à de graves communications, il commença d'une voix émue et presque dolente:

— Mes pauvres enfants, j'ai de très pénibles révélations à vous faire.

Marcelle baissa la tête sous le coup d'une inquiétude soudaine, tandis que Madeleine au contraire se redressa vivement.

Une moue presque dédaigneuse crispa ses lèvres de pourpre et ses yeux d'un bleu sombre se fixèrent sur la face soigneusement rasée du notaire.

Elle avait pourtant ressenti à la poitrine une commotion subite; mais elle réagissait contre la pointe d'angoisse qui lui avait traversé l'âme.

Me Chambard remarqua ce regard et un ironique sourire effleura ses lèvres minces. Il jeta avec une apparence de regret ces mots qui expliquaient tout:

— Hélas! vous avez pu vous croire riches jusque-là, et j'ai le pénible devoir de vous apprendre qu'il ne vous reste rien.

Il ajouta sur le ton de la confidence:

— Sinon, ce que j'ai pu vous conserver à grand peine, c'est-à-dire quelques billets de mille francs.

Marcelle ne fit pas un mouvement.

Elle semblait abattue, consternée.

Me Chambard lui demanda doucement:

— Cette situation vous effraie, mon enfant?

Elle répondit de même:

— Non, monsieur; ce que je pleure, c'est ma pauvre grand'mère qui nous aimait et qui a dû éprouver une grande douleur en songeant à notre avenir.

— Bien, Marcelle, dit Madeleine en prenant le cou de sa sœur et en l'embrassant avec passion. Que nous importe la pauvreté? N'y a-t-il pas sous le ciel une place pour tout le monde?

Le notaire expliqua:

— Il vous reste une chance, mais elle est bien faible: la vente de ce domaine qu'il faut céder à d'autres. Peut-être le prix dépassera-t-il les dettes? Je ne vous cache pas que c'est douteux, mais enfin un heureux hasard peut se produire.

Il entra dans quelques détails, donna les chiffres et conclut:

— Nous allons procéder à une adjudication et, dans un mois, tout sera terminé.

Il ajouta avec une sorte de dureté mêlée d'hypocrisie, afin de couper court à toute récrimination:

— Les formalités prescrites par la loi sont déjà remplies et votre grand'mère s'était inclinée devant cette nécessité.

Les deux orphelines n'avaient plus rien à entendre.

Le notaire ouvrit le tiroir d'un secrétaire, y déposa deux rouleaux de louis et leur dit:

— Votre grand'mère a rédigé un testament; elle vous a désigné un tuteur. Soyez tranquilles, je me charge de tout. Ce tuteur, vous le connaissez, c'est votre voisin de campagne, le vicomte de Trémel, un très honnête homme, en qui elle avait une confiance illimitée. Malheureusement, il est absent comme toujours et voyage en ce moment sur des mers lointaines, on ne sait où.

Me Chambard ajouta en souriant:

— C'est un globe-trotter, un marin infatigable.

Et il se leva.

Après son départ, les deux orphelines restèrent en face l'une de l'autre, et Marcelle dit à sa sœur, les yeux humides et la voix altérée par une émotion poignante:

— Tu as entendu. Nous sommes condamnées.

— Pourquoi? répliqua l'autre, en saisissant les deux mains de Marcelle. Nous travaillerons, nous chercherons un chemin pour nous tirer d'affaire. N'aie pas peur, tant que nous resterons ensemble, notre affection nous soutiendra.

Elles s'entretinrent longuement.

Madeleine releva le courage de sa sœur.

En somme, leur éducation était terminée.

(A Suivre)

:o:

Un gros serpent mordit Aurèle.
Que croyez-vous qu'il arriva?
Qu'Aurèle en mourut? Bagatelle?
Ce fut le serpent qui creva.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO

Photographe

205 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLÉMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1549

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 543

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG. Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations: De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 5791

L'ILE DE FRANCE.

La question de l'île Maurice.

Qui aurait supposé qu'au moment où se posent les plus graves problèmes d'où dépend le sort même du monde, la petite île Maurice, notre ancienne île de France, jetée au loin dans l'océan Indien, occuperait l'attention de la presse et du Parlement français et viendrait au premier plan de l'actualité?

C'est pourtant un fait: M. le sénateur Réveillaud, l'autre jour à la tribune de la Haute Assemblée, a rappelé au gouvernement que les Mauriciens, descendant des pionniers français, qui ont colonisé l'île, demandent le retour de leur pays à la mère-patrie.

Dans un meeting tenu an Port-Louis, capitale de la colonie, le 5 Mars 1919, ils ont nommé des délégués à Paris, avec mission de mener à bien cette œuvre de justice et de patriotisme.

Ce meeting avait été précédé d'un banquet "en l'honneur de la France victorieuse", donné à l'Hôtel de Ville le 1er février précédent, où avaient été prononcés des discours acclamés avec enthonsiasme: "Français nous sommes, Français nous resterous", y disait-on; et encore: "Le Mauricien est Français, il n'est que cela... La France reste notre patrie de toujours." Ceux qui parlaient ainsi étaient des jeunes gens, nés dans le pays et n'étant jamais venus en France; car il est étrange et émouvant à la fois de constater que les générations nouvelles, loin de s'angliciser, se sentent de plus en plus françaises, malgré les 110 ans écoulés d'une domination étrangère.

Notez bien qu'il n'y a dans ce geste des Mauriciens aucnne pensée d'hostilité contre l'Angleterre; ils ne se plaignent pas de leur métropole actuelle, dont ils reconnaissent l'esprit d'équité à leur égard: ils veulent redevenir Français de fait, tout simplement.

L'Angleterre ne saurait donc prendre en mauvaise part la requête des Mauriciens, d'autant plus que cette requête ils l'adressent simultanément à Londres et à Paris.

Leur insistance est émouvante et l'on ne saurait d'ailleurs oublier que nombre de Mauriciens sont venus, pendant la guerre, combattre dans nos rangs. Toutefois, on ne saurait passer sous silence le fait que d'autres Mauriciens, dont plusieurs sont membres du conseil législatif de l'île, se déclarent opposés à la rétrocession, tout en s'enorgueillissant de leur origine française. Ces autres Mauriciens affirment que 90 p. c. de la population de langue française partage leur profond loyalisme à l'égard du roi et de l'empire britannique. Ils ajoutent que le meeting du 5 mars 1919 n'avait pas le caractère d'une consultation régulière et n'exprimait que le vœu d'une minorité.

Dans ces conditions, il convient sans doute d'attendre que cette question délicate ait été tranchée par les Mauriciens eux-mêmes, dans les formes régulières et avec le consentement que ne sauraient leur refuser les autorités britanniques.

:o:

LE 3e CONGRES AERONAUTIQUE AMERICAIN.

L'Aéro Club d'Amérique fait connaître que le troisième congrès aéronautique américain aura lieu à Atlantic City dn 20 au 30 mai. M. Santos Dumont, l'un des pionniers de l'aviation, est président du comité chargé de l'organisation de ce congrès. Des invitations ont été adressées au xsociétés aéronautiques dans 32 pays différents.

Il y aura très probablement beaucoup d'épreuves aériennes pendant les dix jours que se tiendra le congrès. Mais avant de prendre une décision, le comité veut être sûr qu'il y anra nn nombre suffisant de pilotes et d'appareils à Atlantic City.

:o:

LA PRODUCTION PETROLIFERE AU MEXIQUE.

Mexico.—Il existe actuellement 305 puits pétrolifères dans le pays, mais il n'y en a qne 80 en exploitation et la production mensuelle de ces derniers est d'environ 9 millions de barils. Le Mexique pourrait produire quotidiennement près de deux millions de barils si les 305 puits précités étaient exploités.

:o:

L'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique ont continué à angmenter leur balance commerciale contre les Etats-Unis en février. Les importations de l'Amérique du Snd, de $67,000,000, ont dépassé $27,000,000 les exportations à ce continent. La balance commerciale contre l'Enrope a angmenté en février d'environ $280,000,000 contre $356,000,000 en janiver.

:o:

Un ami de Calino dormait dans une voiture publique; celui-ci le réveille.

"Quoi! vons dormirez tonjours? Nous avons fait beaucoup de chemin pendant votre sommeil.

—Eh! combien donc? demande le dormenr.

—Nous sommes, répond l'autre, à plus de deux lienes d'ici."

OU PASSE LA MONNAIE BLANCHE?

Nous ignorons où passe la monnaie blanche. Mais nous pouvons citer deux faits dont nous avons été les témoins.

A Paris, au guichet de la ligne Chantilly-Senlis, une buraliste préposée à la distribution des billets, avait devant elle une sébille pleine de pièces blanches; une voyageuse demande un billet de chien, soit deux francs quinze, et tend un billet de cinq francs. La demoiselle, d'un air cassant et légèrement impertinent:

"Je n'ai pas de monnaie. Faites-en ou vous n'aurez pas de billet."

En vain, avec toute la politesse que fait observer à cette demoiselle qu'elle a une centaine de francs de monnaie et qu'elle pourrait bien rendre sur son billet. Peine perdne. Plus de vingt voyageurs passent, paient presque tous avec de la monnaie blanche, la guichetière refuse toujours. Il fallut qu'nn voyageur complaisant échange ce malheureux billet de cinq francs refnsé par une employée récalcitrante.

A la même gare, à l'octroi cette fois, le soir, un voyageur déclare un poulet et un lapin. C'est un franc. Même manège. Le préposé a devant lui un gros tas de monnaie, mais refuse de rendre quatre francs:

"Si vous n'avez pas de monnaie, cherchez-en, mais je n'en donne pas et vous ne passerez pas."

"La Presse-Asociée".

:o:

LE PRIX DES AUTOGRAPHES.

Face au Louvre des Valois, au beau quai Malaquais, chez Victor Lemasie, les autographes fourmillent. Point n'est besoin d'être riche pour en acheter. Ils sont à la portée de toutes les bourses, et tous les goûts peuvent être satisfaits.

Victor Considérant, le philosophe fouriériste, se vend pour un salaire de famine: deux francs. Blanqui vaut moins encore: un franc; mais Vallès rachète le renom des révolutionnaires. On ne le donne pas à moins de cinq francs. Près de lui, Zola fait la pige à tous ses confrères: c'est un profiteur de la guerre qu'on paye deux écus.

Les poètes, gueux de leur vivant, restent gueux après leur mort. Vacquerie et Reboul se laissent emporter pour 1 fr. 50; quant à l'exquis et funambulesque Théodore de Banville, notre maître à tous, on se l'empoche pour un franc. En revanche, notre époque aimant épaulettes et galons, le comte de Custine, général qui occupa Mayence en 1792, monta jusqn'à trois francs.

:o:

Le duc d'Orléans, régent, était très gros. Un jour, en revenant de la chasse, il dit à un de ses gentilshommes avec sa bonne humeur habituelle:

"J'ai pensé tomber dans un fossé.

—Monseigneur, répondit le courtisan, il en eût été comblé."

MESSE

Le Jeudi 8 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean B. PALE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Théodora Palé; de ses fils et belle-fille M. et Mme Henri Palé; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Albert Hartman; de sa sœur Mme Marie Monjoulet; de ses beau-frère et belles-sœurs Félicien Menjoulet, Marie Furcate et Madeleine Carrère; de ses petits-enfants, neveux et nièces et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, an California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique dn Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique dn French War Orphans' Club, à Glen Park.

A LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES.

Paris, 5 Avril.

M. Edmond Haraucourt a été nommé président de la Société des Gens de Lettres, en remplacement de M. Georges Lecomte.

LE PROBLEME SYRIEN.

Paris, 5 Avril.

Le général Noury Said, ancien chef d'état-major de l'émir Faïçal, est arrivé à Paris. Il serait chargé par l'émir d'exposer à la Conférence de la Paix les circonstances de sa proclamation comme roi de Syrie.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 dn soir.

1631

Une **JEUNE FILLE** comme femme de chambre.

S'adresser à 2563, Buchanan St. Phone: West 11.

1728

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

Une **JEUNE FILLE** ou un **JEUNE HOMME** pour le marquage du linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Un **LAVEUR.**

S'adresser à 1234 East 14th St., Oakland.

1722

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

Un **HOMME** pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1221, Fell St.

1719

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597, Haight St.

1717

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour la presse et pour, également, repasser le linge conrant. $75 par mois, nourri et couché. Aussi un **COUPLE**, l'homme et la femme comme apprentis ou sachant déjà travailler.

S'adresser à D. Lacazotte, Modesto French Laundry, à Modesto, Cal.

1716

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; 6 **APPARTEMENTS** de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., prs de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à

San Francisco Post Office

Barrère, Miss Honorine
Berry, L.
Binet, Ursula
Cancees, Jules
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Laconme, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Louis (2)
Siguier, Madame Rachel

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co., Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 **CLAY STREET**, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—58 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires: chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues Commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $160.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bazio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises, d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2:50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv. Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 4556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
122, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 13 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 AVRIL 1920—WEDNESDAY, APRIL 7, 1920. No. 81

Camouflage Allemand

C'est particulièrement à l'intention de nos lecteurs américains que nous publions cet intéressant article signé "Le Renseigné". Ils verront combien justifiées sont les craintes de la France, et combien aussi apparaissent légitimes les précautions militaires que le gouvernement français se voit contraint de prendre contre l'Allemagne.

On a déjà observé maintes fois que la situation de l'Allemagne actuelle, après sa défaite militaire irréparable et sa capitulation colossale, présente des analogies frappantes avec l'état de la Prusse en 1806, à la suite de la débâcle d'Iéna et de l'écrasement de ses armées.

La nation vaincue a su, il y a un siècle, se relever en quelques années, fait capital de son histoire, dont les dirigeants du Reich allemand à façade républicaine cherchent aujourd'hui à tirer l'enseignement, en s'inspirant des idées et des hommes qui contribuèrent, alors, à restaurer la puissance prussienne.

On ne sera donc pas surpris de retrouver dans l'œuvre de réorganisation militaire poursuivie par Noske les principes et les procédés qui ont guidé autrefois Scharnahorst et ses lieutenants, les Gneisenau, les Stein, et les Boyen.

Encore faut-il remarquer qu'après le traité de Tilsitt, l'unité de vues ne régnait pas dans le parti militaire prussien: celui-ci comptait dans son sein quelques esprits retardataires attachés aux méthodes compassées de l'ancien régime, tels que York et Kalkreuth.

Mais Scharnhorst, dont le nom demeure attaché à cette rénovation, sut, comme chef du département militaire de la Prusse, faire prédominer ses conceptions hardies et en poursuivre la réalisation.

Dans son mémoire du 31 juillet 1807, au lendemain d'Eylau, Scharnhorst écrivait:

"On pourrait organiser avec les jeunes gens de vingt ans une milice territoriale, force qui servirait à deux fins: 1° veiller à la tranquillité du pays, "soutenir la police en cas de troubles" et protéger les habitants contre le pillage; 2° défendre le pays avec les troupes régulières."

Ne retrouvé-t-on pas dans cette idée, et défini exactement dans les mêmes termes, le but avoué de la création des "Sicherheitswehr" de Noske, en même temps que leur destination réelle?

"Si des circonstances favorables à la défense du pays se produisaient, disait encore Scharnhorst, cette milice serait augmentée sans bruit et servirait avec l'armée permanente."

Parlant ensuite des forces provinciales, il écrivait:

"Il faut donner à ces éléments une instruction et une organisation analogues à celles des armées permanentes; mais pour ne pas attirer l'attention, on ne leur attribuera pour commencer qu'un faible effectif."

En 1808, après le traité qui limitait à 42,000 hommes les forces militaires prussiennes, Scharnhorst préconisait la création de "Bürgergarden", gardes citoyennes ou milices.

* * *

Or, aujourd'hui, que voyons-nous en Allemagne? A côté de la Reichswehr, armée nationale à effectifs rigoureusement limités par le traité, des forces de police à composition élastique, les "Sicherheitswehr", rattachées officiellement au ministère de l'intérieur pour leur donner une apparence moins militaire; théoriquement, deux organisations indépendantes, mais pratiquement en relations étroites, l'une pouvant constituer la réserve de l'autre.

Pour comprendre la véritable nature de cette force hybride, la "Sicherheitswehr", il suffit de se reporter à un ouvrage de l'état-major allemand sur la rénovation militaire de la Prusse qui en 1912 appréciait ainsi la création de Scharnhorst:

"Scharnhort a eu l'idée d'établir une garde nationale pour maintenir la sécurité (Sicherheit), mais ce qu'il voulait sous le nom de garde nationale, c'était bien autre chose qu'une "misérable garde civique", c'était une milice nationale."

Traduisons: armée de réserve—et nous comprendrons pourquoi une note de l'Entente du 1er décembre 1919 exigeait la dissolution des "Sicherheitswehr", mais ne nous étonnons pas si Noske s'est jusqu'ici bien gardé d'obtempérer à cette injonction.

Ce n'est pas tout:

Parallèlement à la R. W. et à la S. W., nous assistons au développement en Allemagne de forces encore mal définies—et pour cause—les "Einwohnerwehr" (gardes d'habitants) qui semblent avoir emprunté aux Bürgergarden de Scharnhorst le faux nez dont celles-ci s'affublaient déjà.

La ressemblance est encore plus frappante dans certains centres du pays de Bade où les groupements ont adopté une appellation presque identique: la "Bürgerwehr".

On ne connaît encore que peu de chose sur les "Einwohnerwehr"; on sait toutefois que leur organisation est adaptée à l'unité administrative du Kreis (cercle), mais on ne possède aucune précision d'ensemble sur les effectifs.

En Bavière, où les éléments conservateurs restent en majorité, le recrutement de l'"Einwohnerwehr" a rencontré un accueil enthousiaste: pour la seule ville de Munich, la force comprend déjà 36,000 hommes: sur cette base, l'ensemble de ces éléments pour l'Empire donnerait un total de 2 millions d'hommes. Mais il faut ajouter que l'institution ne s'est pas encore généralisée avec une telle ampleur.

A Deusbourg, l'E. W. atteindrait 3,000 hommes; à Mannheim, de 6 à 7,000, et à Fribourg l'effectif dépasserait déjà 7,000. Le chef de l'organisation locale dans cette dernière ville n'a-t-il pas déclaré récemment que la caserne Karl renfermait plus de munitions qu'avant la guerre et que tout wehrman avait dans sa poche la clef du dépôt de mitrailleuses?

Sur le développement des "Einwohnerwehr" en Prusse orientale, voici les déclarations faites à un manufacturier rhénan par un employé prussien de Kœnigsberg.

—Dans quelque temps, on verra se renouveler les événements de 1813. Les "Einwohnerwehr", voilà notre véritable armée. Dernièrement, à Kœnigsberg, nous avons fait une alerte, et avec une rapidité vraiment étonnante, plus de 3,000 hommes, complètement équipés, avec casques, fusils, munitions, se trouvaient sur place".

Et il concluait:

—On n'a pu vaincre l'Angleterre, mais "on l'aura" dans les Indes. Attendez quelque temps. Il y aura là-bas du travail pour elle, "et alors nous aurons affaire aux Français seuls".

Si de Scharnhorst nous passons à un de ses collaborateurs, Stein, voici comment celui-ci en 1808 proposait de préparer une levée en masse: "Dans ce but, on créera des dépôts d'armes secrets, les corporations des tireurs deviendront des foyers d'insurrection, et les propriétaires fonciers armeront et équiperont leurs serfs."

Or, il résulte de renseignements récents qu'aujourd'hui des armes et des mitrailleuses auraient été distribuées et confiées en dépôt aux grands propriétaires fonciers de la Prusse orientale et occidentale, et ceux-ci auraient déjà recueilli par souscriptions entre eux plus de 60 millions de marks pour l'entretien des "Einwohnerwehr".

* * *

Reportons-nous encore en 1811. Pour empêcher le contrôle des effectifs prussiens par les représentants de Napoléon, Scharnhorst avait imaginé un système de changement de garnisons, un va-et-vient perpétuel de détachements de toutes sortes "pour observer les pays troublés et les frontières exigeant une attention momentanée".

Ne retrouve-t-on pas là encore les termes même de la "mission" dont fut chargée dans les pays baltes la fameuse Eiserne Division, qu'on a de bonnes raisons de croire simplement dissoute sur le papier, mais tous ses éléments maintenus en place, sous la forme de paisibles travailleurs agricoles groupés dans les villages et les fermes par petits détachements de 15 à 30?

Enfin, nos commissaires constatent un procédé d'il y a sept ans et qui paraît se renouveler: l'envoi en permission de durée illimitée des hommes en surnombre de la Reichswehr.

Ainsi les idées de Scharnhorst et leur application se retrouvent à chaque instant chez son continuateur Noske. A côté du ministre de la défense, il faut signaler l'activité de ses collaborateurs, Maerken, von Seekt, et surtout le général von Luttwitz, chef du R. W. Gruppen Commando No. 1 à Berlin, petit groupe d'organisateurs qui semble recevoir le mot de Ludendorff. Celui-ci demeure apparemment dans la coulisse, mais on peut assurer que cet homme de 54 ans, dont l'influence en Allemagne demeure immense, n'a pas renoncé à jouer les grands premiers rôles et qu'il attend, avec la sombre patience germanique, le moment d'une rentrée en scène sensationnelle.

Quant à l'esprit de ces réorganisateurs, ne doutons pas qu'il continue lui-même la mentalité de Scharnhorst, qui écrivait:

"Nos prédécesseurs ont conquis par des flots de sang l'indépendance de l'Etat prussien et la gloire de la nation: nous serions leurs successeurs indignes si nous abandonnions leur héritage."

Ainsi nous voyons les dirigeants du Reich allemand travailler à multiplier des organisations d'apparence plus ou moins militaire, protéiformes et cherchant par là à se rendre insaisissables ou du moins difficilement contrôlables.

Il appartient à la vigilance de nos commissions de lever tous ces masques et de déjouer tous ces calculs.

Le Renseigné.

—:o:—

LES ARTICLES DE M. POINCARE.

Paris, 6 Avril.

Dans un article qui vient de paraître dans la dernière livraison de la "Revue des Deux-Mondes", M. Raymond Poincaré, ancien président de la République française, dit qu'il faut que la France garde intactes ses alliances. Il demande aux Alliés de n'affaiblir aucune des conditions du Traité de Versailles à la réunion de la Conférence financière internationale qui doit se tenir bientôt. Il affirme que la restauration de la France est aussi nécessaire que la réhabilitation de l'Allemagne.

"Si les neutres, dans leur désir de sauvegarder leur crédit, cherchent à mettre en langueur le paiement des indemnités dues par l'Allemagne sous prétexte que la situation critique sera continuée dans ce pays, dit-il, j'espère que les délégués français trouveront une aide amicale de la part de nos alliés pour s'opposer à de pareilles manœuvres. La reconstruction de la France est au moins aussi nécessaire à l'Europe que la restauration de l'Allemagne. La dévastation du nord et de l'est de la France, commise par les Allemands, est la cause principale de la détresse générale. Nous ne demandons pas l'aumône, nous réclamons simplement ce qui nous est dû et nous avons le droit de dire que tout le monde est intéressé à notre entière et prompte restauration."

Après avoir donné un résumé des prétendus efforts boches pour éluder les conditions du Traité de Versailles, M. Poincaré conclut: "Nous ne désirons appauvrir personne et nous serons très heureux de constater la reconstitution d'une Allemagne pacifique, libre et amie de l'ordre. Point n'est besoin cependant de faire appel à notre clémence. Nous sommes humains et nous sommes justes, mais nous ne sommes pas assez riches pour faire des cadeaux à ceux qui nous ont volés. Nous espérons voir les nations vaincues se relever par leur travail et retrouver leur prospérité; mais aussi dignes de compassion qu'elles puissent être, il ne faut pas oublier que nous aussi peut-être nous avons le droit de vivre."

SOIREE ARTISTIQUE.

Nous apprenons qu'une soirée artistique aura lieu, le mardi 13 Avril, chez Madame et Monsieur Paul Verdier dans leur belle résidence de Russian Hill. Au programme de cette soirée, offerte par notre Directeur et par sa gracieuse compagne à leurs amis et aux personnes avec lesquelles ils sont en relations, figure le "Portrait de Manon", opéra comique de Massenet, créé à Paris en 1894, sur la scène du Théâtre National de l'Opéra Comique. Notons en passant que cet ouvrage n'a jamais été représenté à San Francisco.

L'orchestre attaquera l'ouverture à 9 heures très précises.

Pour cette représentation, notre Directeur s'est assuré el concours de la troupe du Théâtre Français de San Francisco.

La distribution des rôles a été faite comme suit:

Le Chevalier des Grieux..André Ferrier
Tiberge .....Amandès
Jean, vicomte de Morcerf .....Jeanne Gustin-Ferrier
Aurore .....Anna Young

L'orchestre sera dirigé par le maestro Giulio Minetti.

LEGION D'HONNEUR.

Nous apprenons que M. Samuel Brun, avocat, est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Cette distinction lui est donnée comme récompense des services qu'il a rendus pendant vingt-cinq ans comme avocat-conseil du Consulat Général de France de San Francisco.

Cette nomination a été faite sur la proposition du Consul Général.

EN L'HONNEUR D'UN SAN-FRANCISCAIN.

Ce soir, les membres du Cercle de l'Union donnent, dans leur beau local, un grand dîner en l'honneur de leur collègue, M. Arthur Brown, le distingué architecte san-franciscain bien connu, récemment élu membre correspondant de l'Institut de France pour la section des Beaux-Arts.

Je connais le problème de la bonche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Les Francais en Allemagne

LES TROUPES FRANÇAISES FRANCHISSENT LE RHIN ET OCCUPENT FRANCFORT ET D'AUTRES VILLES ALLEMANDES. — UNE PROCLAMATION AU GENERAL DEGOUTTE. — CE QUE DIT LA PRESSE PARISIENNE.—L'ATTITUDE DES ALLIES DE LA FRANCE.

Paris, 6 Avril.

On annonce officiellement l'entrée des troupes françaises à Francfort, Darmstadt et Eckenstein. L'entrée des Français s'est effectuée simultanément ce matin à 5 heures dans les deux premières de ces villes. A 1 h. 30 de l'après-midi le quai d'Orsay annonçait que la garnison allemande de Francfort s'est rendue aux troupes françaises d'occupation et ajoutait que la Reichswehr avait évacué Darmstadt dès hier soir à minuit.

C'est vers 9 heures du matin qu'une colonne française occupa Eckenstein; cette colonne a détaché des troupes qui sont allées occuper Dieburg.

Ces troupes d'occupation se composent de deux divisions et forment un effectif de 15,000 hommes environ, pour la plupart appartenant à l'arme de la cavalerie. En plus de Dieburg, les Français occuperont Hombourg et Hanau, annonce-t-on.

Le général Degoutte, commandant en chef l'armée d'occupation, a fait afficher des proclamations où il est dit que les Français n'arrivent pas en conquérants et que les populations n'auront rien à craindre de leur intervention si l'ordre absolu n'est pas troublé.

Mayence, 6 Avril.

C'est ce matin à 5 h. 20 que les tanks français ont fait leur apparition à Francfort, bientôt suivis d'un bataillon de tirailleurs et d'une compagnie du génie. Ces tronpes occupèrent les positions stratégiques et la gare du chemin de fer. Une demi-douzaine de tanks s'installèrent près de la gare du chemin de fer et les casernes allemandes; une autre section de tanks alla s'établir près du poste de police et du bureau des postes. Ces troupes ont gardé les principales entrées de la ville jusqu'à 9 heures. A ce moment elles furent remplacées par un bataillon de chasseurs à pied qui prit possession de la gare.

Quand les troupes françaises entrèrent à Francfort elles trouvèrent seulement un petit détachement allemand, laissé là pour assurer l'ordre. L'arrivée des Français ne donna lieu à aucun incident.

A Darmstdat la garnison avait évacué la ville dès minuit afin d'éviter tout contact avec les Français.

Le général Degoutte, commandant l'armée française d'occupation, a fait afficher dans les localités situées dans la nouvelle zone d'occupation une proclamation où il est dit que les Français n'ont franchi le Rhin que pour obliger le gouvernement de Berlin à respecter les engagements pris envers les Alliés, et assurant que les troupes françaises ne nourrissent aucun sentiment d'hostilité contre les populations de cette région. La proclamation dit aussi que les troupes françaises se retireront aussitôt que les forces du gouvernement allemand auront évacué la zone interdite.

L'état de siège a été proclamé par les Français dans les villes de Francfort, Darmstadt, Offenbach, Hochstadt, Kœnigstein et Dieburg, ainsi que dans les autres localités situées dans le cercle de Gross Gerau, Lang Schwalbach et Wiesbaden, à l'exception de Biebrich.

Les autorités allemandes resteront et les services publics continueront à fonctionner sous la surveillance des officiers français. Aucune grève ne sera tolérée. Les attroupements de plus de cinq personnes et les réunions ou conciliabules dans les édifices ou les locaux publics seront interdits, sauf dans le cas où des autorisations seraient accordées par les Français. Il sera interdit provisoirement aux habitants de circuler sur la voie publique de 9 heures du soir à 5 heures du matin. Tous les journaux sont suspendus et, à moins d'autorisation spéciale, l'usage du télégraphe et du téléphone sera interdit. La censure postale sera provisoirement établie, et les appareils de télégraphie ne pourront plus fonctionner. L'emploi des pigeons-voyageurs sera également défendu.

La proclamation ajoute que toutes les armes et les munitions détenues par la population devront être, dans les six heures qui suivront l'affichage de la proclamation, déposées à l'Hôtel-de-Ville, toutefois les agents de police réguliers pourront conserver leurs sabres et leurs revolvers. La garde civique cependant devra être désarmée.

Toute infraction à cette ordonnance sera déférée au Conseil de guerre.

Le général commandant l'armée française d'occupation du Rhin compte, dit la proclamation, sur les ponvoirs publics et la population, qui doivent comprendre la nécessité qu'il y avait pour la France à prendre ces mesures; il espère qu'il n'aura pas besoin de recourir à la répression.

Paris, 6 Avril.

Les journaux commentent longuement les événements. Généralement ils approuvent les mesures prises par le gouvernement français, qui s'imposaient à la suite des violations successives et systématiques des clauses du Traité de Versailles par l'Allemagne. Ils se demandent toutefois quelle sera l'attitude des alliés de la France et à qui incomberont les dépenses résultant de cette extension de la zone d'occupation.

L'"Echo de Paris" a interviewé M. Millerand, qui a répondu: "L'Angleterre est victorieuse et la France aussi. J'ai la conviction que tout ira bien."

Au sujet des frais d'occupation, M. Millerand a dit: "Pourquoi l'Allemagne nous a-t-elle obligés à recourir à des mesures de coercition?"

Le journal "L'Œuvre" dit que la France fera respecter le Traité de Versailles, mais que ses alliés ne l'aideront pas dans cette mission. D'ailleurs, si l'aide des Alliés s'avère purement platonique, c'est la faute de M. Millerand et de ses collaborateurs qui n'ont pas su faire face aux exigences de la situation.

Fertinax, dans l'"Echo de Paris", croit que les Alliés de la France nous donneront, le cas échéant, un concours plus concret. Sa conviction est que M. Millerand est de taille à convaincre M. Wilson lui-même, si le président des Etats-Unis continue à se laisser guider par les principes de la logique. Le journal parisien rappelle que dans son memorandum du 29 mars dernier, le président Wilson a dit que l'envoi de renforts allemands dans le bassin de la Ruhr devait être justifié par les événements eux-mêmes. Nous ne nous attendons pas, ajoute l'"Echo de Paris, à une acceptation platonique du fait accompli de la part de nos alliés, mais nous avons confiance dans l'aide à laquelle ils nous ont accoutumés.

Dans sa note M. Millerand a déclaré que le gouvernement de Berlin a cédé à la pression du parti militariste allemand et que l'envoi de troupes régulières dans la zône neutre n'était nullement justifiée par les événements. ....

Rome, 6 Avril.

Le "Popolo Romano" dit qu'au Conseil des ministres de lundi dernier, le gouvernement italien a décidé de donner à la France le concours moral de l'Italie en ce qui concerne l'occupation de Francfort et d'autres villes allemandes. Mais, sous aucun prétexte, l'Italie ne participera à des mesures militaires contre l'Allemagne.

Washington, 6 Avril.

Le gouvernement des Etats-Unis attendra les indications que lui fournira l'attitude de l'Angleterre et de l'Italie avant de prendre une décision relativement à l'extension de l'occupation française en Allemagne, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

Paris, 6 Avril.

Dans l'après-midi on n'avait encore reçu aucune réponse à la notification à l'Angleterre et à l'Italie faite par la France au sujet de l'occupation de Francfort et d'autres villes de l'Allemagne.

M. Millerand a eu ce matin une longue entrevue avec le maréchal Foch. Il a ensuite reçu M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis.

Londres, 6 Avril.

Une dépêche de Paris reçue aujourd'hui par la "Westminster Gazette" dit qu'une information officielle a annoncé que le gouvernement de Berlin a ordonné à ses troupes d'évacuer le bassin de la Ruhr.

—:o:—

Au Lafayette Club

Un meeting auquel assistent plus de sept cents Français. — La prospérité du Club.—Jean Tiret toujours à la peine.—Une manifestation en l'honneur de J. Arées.—Au sujet de la candidature Hoover.—Insoumis et gendarmes. — L'heure des rafraîchissements.

Le meeting de ce dernier lundi soir a été, ainsi que nous l'avions présagé, fort animé. Plus de sept cents Français avaient tenu à y assister.

Lecture fut donnée du compte rendu financier de l'Exercice qui vient de finir. Des chiffres ainsi communiqués il résulte que le Lafayette Club a, maintenant, sa caisse bien garnie. Et cet état de choses ne pourra encore que s'accentuer, étant donné que le groupement voit, d'un meeting à l'autre, ses rangs s'augmenter.

C'est ainsi que, au cours de la réunion d'avant-hier, soixante de nos compatriotes ont été encore admis à faire partie du Club. Sur ce nombre, les deux tiers étaient présentés par l'infatigable Jean Tiret qui, au cours de ses randonnées quotidiennes, s'emploie à dénicher, en quelque coin qu'ils se trouvent, les indifférents, ou, si l'on aime mieux, les timides.

Au bureau du Secrétaire se trouvait R. St. Denis, succédant à J. Arées qui, depuis quatre ans,—depuis la venue au monde du groupement—avait rempli ces délicates fonctions avec un dévouement et un tact auxquels on ne saurait véritablement, trop rendre justice.

Et comme, sur la proposition qu'en faisait Dijeau, les sept cents assistants, à l'unanimité décidaient d'offrir un souvenir de valeur à l'intéressé, celui-ci, de la façon la plus charmante du monde, remerciait, mais, en même temps déclinait l'honneur qu'on voulait lui faire. "Notre groupement de défense," déclara-t-il, "n'a pas été créé pour des manifestations d'admiration mutuelle. Je demande donc, en grâce, qu'on ne donne pas suite à la résolution qui vient d'être votée."

Ce fut, alors, une bourrasque d'applaudissements que R. St. Denis, nous aimons à le croire, ne manquera pas de mentioner dans son procès-verbal. Le successeur d'Arées est, lui aussi, un dévoué et un sympathique. Comme son prédécesseur, il se donnera tout entier à la tâche lui ayant été dévolue. Et, ainsi, les archives du Club continueront à être admirablement bien tenues.

L'expédition des affaires courantes étant terminée, P. Treich, toujours souriant et le maillet continuellement en main, donnait la parole à M. Warren Gregory, président du "Hoover Political Club".

L'orateur, personnalité sympathique à l'extrême, est parmi les plus fervents amis que notre pays compte en Amérique. Pendant tout le temps que dura la guerre—laquelle le surprit en plein voyage d'études, à Bruxelles—il ne cessa de s'occuper des populations belges et françaises qui eurent à subir l'ignominieuse emprise des boches.

Lorsque Herbert Hoover fut appelé, par le Président Wilson, à s'occuper du ravitaillement, au nom de l'Amérique, des infortunées populations des régions envahies, il s'assura sans plus tarder le concours de Warren Gregory.

Ce fut, entre ces deux hommes, entre ces deux admirable hommes d'action, une collaboration des plus intimes. Et c'est à cela que l'"American Relief Committee for Belgium and North of France" a dû de pouvoir mener sa tâche colossale à bonne fin, malgré les obstacles sans nombre—et voulus—que lui suscitèrent les autorités allemandes.

Donc, M. Warren Gregory, a pu, pendant ces années qu'il passa aux côtés de Herbert Hoover, étudier celui-ci tout à son aise. Aussi, l'orateur nous a-t-il ce dernier lundi soir, intéressé au plus haut point en nous dessinant à grands traits—le temps qu'il avait à passer au Lafayette Club étant limité—la belle et énergique figure de l'homme qui, cédant aux sollicitations lui arrivant de tous côtés de la nation, va, aux élections primaires, briguer l'honneur d'être désigné comme candidat du parti républicain aux élections présidentielles devant avoir lieu en Novembre prochain.

"Depuis trop longtemps," s'est écrié cet excellent ami de la France que nous prenions si grand plaisir à entendre, "notre gouvernement est à l'entière merci de gens qui ne font que des discours ou rédigent des notes. Or pendant cette grande crise que nous traversons et qui, si l'on n'y prend garde, va plonger l'Amérique dans la plus effroyable des tourmentes, ce qu'il nous faut, à Washington, ce n'est ni un orateur, ni un écrivain, mais un homme d'action. Et cet homme, nous l'avons sous la main: c'est Herbert Hoover."

L'orateur fut vivement applaudi; et, alors qu'il quittait la salle, les membres du Lafayette Club voulurent se livrer, à son égard, à une manifestation qui toucha vivement l'intéressé: tous, debout, l'acclamèrent.

Ce fut ensuite au juge Ward, de la Cour Supérieure, à dire quelques mots en vue de sa candidatnre aux prochaines élections. Cet honorable magistrat, lui aussi, sincère admirateur de la France, sollicite le renouvellement de son mandat. Nul doute que les électeurs franco-américains, l'heure venue, ne lui accordent leur confiance.

La série des discours étant finie, on se remit à parler de choses et d'autres quant à la bonne marche du groupement.

Un membre ayant pris la parole, à un certain moment, pour affirmer "que, d'après la loi américaine, tout citoyen français insoumis naturalisé américain avait parfaitement le droit de rentrer en France sans avoir à s'inquiéter des lois françaises," se vit répondre par un de ses camarades "qu'il était fort possible que telle fût la teneur de la loi américaine; mais que, en France, il y avait des gendarmes, et que ceux-ci, sans s'inquiéter de la loi en question, cueilleraient gentiment, à son arrivée au Havre, à Bordeaux, ou ailleurs, tout Français insoumis naturalisé américain qui, à l'heure actuelle, voudrait s'offrir la fantaisie d'une petite excursion au pays natal."

Ce raisonnement est on ne peut plus.... dans la note. Donc que les intéressés se le tiennent bien pour dit, en attendant que sonne l'heure où, dans un grand geste de pardon, la France ouvrira tout grands ses bras pour tous ses enfants.

Il était près de minuit quand ce meeting, auquel avait assisté une délégation des Français d'Oakland, prenait fin. Et, ainsi que l'avis de convocation le mentionnait, des rafraîchissements furent servis à des gens qui, vous pouvez nous en croire, après avoir avalé passablement de discours, avaient une soif de.... désert.

—:o:—

LES JAPONAIS OCCUPENT VLADIVOSTOK.

Vladivostok, 6 Avril.

Les troupes japonaises ont pris aujourd'hui possession de Vladivostok après un violent combat qui dura plus de vingt heures. Plusieurs officiers de régiments révolutionnaires russes ont été arrêtés et déportés. Tous les Russes ont été désarmés et à l'heure actuelle le drapeau japonais flotte sur tous les monuments publics.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'ŒUVRE DE LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE.

Mlle G. Mercey, Présidente de l'Œuvre de guerre locale "La Maison Claire de Californie", vient de faire un nouvel envoi de fonds, s'élevant à Quinze mille cinq cent-cinquante-six francs. Cette somme a été recueillie ainsi qne snit:

	Fcs.
A la mémoire de Mme A. Locher	650.00
Le Club Lafayette	353.00
Mlle Marie Lemaire	705.00
Mme A. Domergue	216.00
Mme E. Figeac	78.00
Mme R. Gauter	883.00
Mlle J. Jollit	354.00
Mme A. Maubailly	1,742.00
Mme J. Marty	138.00
Mme G. Mercey	733.00
Mme M. Redinger	1.485.00
Mlle M. L. Rofidel	114.00
Mlle M. Saligné	86.00
Mme J. Tieulié	698.00
Mme J. P. Trouillet	347.00
Bal du Mardi-Gras au Native Sans' Hall	6,974.00
Total	15,556.00

* * *

De Trinité-sur-Mer (Morbihan) où, ainsi que nos lecteurs le savent, se trouve "La Maison Claire de Californie", voici la touchante lettre que vient de recevoir Mlle G. Mercey:

Mesdames et chères bienfaitrices de nos enfants.

Je viens au nom de toutes nos chères fillettes que vous comblez de bonheur et de joie vous dire tout le bien que vous faites à nos enfants de France.

Il vient de nous arriver treize nouvelles clairettes: pour la plupart maigres, anémiées par les privations qu'imposent aux malheureux la vie chère. Elles sont dénuées de tout; leurs yeux tristes ou durs portent l'empreinte du milieu d'où elles arrivent: triste milieu d'où votre générosité nous permet de les enlever pour leur faire connaître la vie calme et heureuse des enfants auxquels il ne manque rien.

Aussi quels changements s'opèrent sous nos yeux après quelques semaines de bonne nourriture et de propreté: les yeux deviennent beaux parce que le bien-être leur redonne la vie et le sourire; les physionomies changent à un tel point que des enfants presque laides s'épanouissent en une beauté gracieuse et fraîche qui fait dire d'elles aux gens du pays: qu'elles sont toutes jolies".

Oui! elles sont toutes jolies! parce qu'elles sont heureuses. Elles le sont pour toutes sortes de raisons: la propreté, le soin de leurs vêtements, le travail aimable, la récréation joyeuse, les promenades merveilleuses en pays de rêve, la nourriture abondante et saine; l'affection des mamans claires qui les gâtent en les comblant comme vous le faites, mesdames, de tout ce qu'elles ont manqué depuis leur naissance. Pauvres petites!

Nous rencontrons rarement des natures réfractaires. Nos filles deviennent en très peu de mois des enfants dociles, travaillenses et bien élevées; oui bien élevées, malgré la misère morale des parents. Aussi mon plus grand chagrin est de les voir retourner dans ces misères, car elles les sentiront alors dans toute leur dureté et elles en souffriront plus qu'elles n'en avaient souffert avant, n'ayant pas connu autre chose.

Beaucoup nons écrivent très régulièrement après être retonrnées à Paris. Elles conservent les habitudes qu'elles ont prises ici: elles aident leurs mères dans le ménage et la cuisine; elles vont aux offices de leur religion; les parents qui jusqu'ici étaient restés indifférents à ce sujet sont les premiers à nous informer que "les petites" vont au catéchisme et qu'elles sont reçues le dimanche au patronage de leur paroisse. Tout cela est votre œuvre, mesdames, œuvres de bonté, de secours fraternel à la France si éprouvée dans ses enfants. Merci à vous, chers Mesdames, et à vos amis, et recevez mes sentiments de vive reconnaissance pour nos enfants.

M. Caillé,
Directrice des Maisons Claires de Trinité-sur-Mer.

A tous les braves cœurs, qui ne se lassent pas de laisser tomber leur si généreuse obole dans la main qu'on ne cesse de leur tendre pour les trente petits pensionnaires constamment en traitement à "La Maison Claire de Californie", à Trinité-sur-Mer, les dévouées Filles de France du Comité local adressent une nouvelle fois — et toujours avec une reconnaissance de plus en plus émue — leurs plus sincères remerciements.

M. RAPHAEL WEILL ET LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Avant de quitter San Francisco pour aller faire un séjour de quelques mois en France, M. Raphaël Weill, qui est parti lundi matin, a fait à la Société Française de Bienfaisance Mutnelle nn nouveau don de 5,000 dollars, cette somme devant être affectée à des travaux d'amélioration qui seront exécutés à la Maison de Santé Française.

CHEQUES DE TOURISME.

On nous prie d'annoncer que pour rendre service aux touristes étrangers venant en France, la Banque de France vient de faire établir des carnets de chèques de voyage, comportant des coupnres fixes de 100, 500 et 1,000 francs, que les Alliés et les neutres pourront se procurer dans leur pays en échange de leur monnaie nationale. Avant de s'embarquer pour la France, ils éviteront ainsi l'aléa des changes et le troc des monnaies.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco venant de Tahiti et se rendant en France: MM. le juge Fabre, du Tribunal Supérieur de Papeete et le lieutenant de vaisseau Guillère.

POUR UNE STATION NAVALE.

Une dépêche de Washington annonce que la Commission de la Marine du Sénat a adopté hier le projet tendant à établir une station navale en eau profonde dans la baie de San Francisco, et autorisé la nomination d'un comité naval d'études chargée de dresser les plans et de choisir le site de la future station.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il avait été jusqn'ici de tradition aux Etats-Unis de ne commencer la campagne présidentielle qu'au début de l'été qui précédait les élections. Cette tradition n'a pas été maintenue cette fois. La campagne s'est en effet ouverte, en avance d'une année, dès le retour de Paris du président Wilson. En fait, elle s'était virtuellement préparée, organisée et poursuivie, occulte, bien avant la rentrée à Washington du chef de l'Etat. Dès ce moment, elle s'annonçait comme devant dépasser en violence tontes celles qui l'ont précédée.

Rappelons que le parti républicain—parti d'opposition — ouvrit le feu, si l'on peut dire, dès le 18 mai de l'année dernière. A cette date et dans une interview qu'il donnait au "New York Times", le sénateur W. G. Harding, candidat possible du parti républicain en 1920, esquissait déjà un plan de campagne que, presque au même moment, divers "caucuses", ou rénnion de groupes, précisaient dans les deux Chambres. Un peu plus tard, le sénateur Lodge donnait le signal de l'attaque. Comme on l'a vu, le gros de cette attaque porta sur la grande œuvre de M. Wilson, le traité et la Société des Nations. Depuis, on n'a pas seulement pris à partie sa politique extérieure, mais on a visé particulièrement l'intérieure et son administration.

* * *

En ce moment la campagne présidentielle bat son plein. Sur l'issus de la lutte, il serait imprudent de fixer des prévisions. Nous pouvons tontefois rappeler le passé et envisager le présent. Nous avons vu, lors des dernières conventions de Chicago, beauconp d'hésitations dans le parti républicain et très peu d'organisation. A l'heure actuelle même, pendant que dans les deux camps on s'est déjà rangé en bataille, on aperçoit chez les républicains des frottements, des divergences et même des scissions. Nous n'oublions pas, toutefois, que le parti républicain a, pour lui, la force de l'argent avec la volonté entêtée de conquérir la Maison Blanche. Nous avons connu, d'autre part, aux dernières conventions de Saint-Louis et dans le parti démocrate, une rare force d'organisation, la puissance qne donne la possession dn pouvoir avec une résolution non moins entêtée de ne point lâcher ce pouvoir. Mais nous avons pu voir aussi que toute la force de cette organisation et de ce parti était dans un seul homme et dans l'emprise directe que cet homme pent exercer sur un peuple de 110 millions d'Américains.

Cependant une constatation s'impose. A l'heure actuelle, les actions dn président Wilson sont à la baisse; sa maladie lui a fait un tort considérable, et certains de ses actes, certains écarts de langage ont froissé bien des gens, irrité même des démocrates les plus dévoués au parti. On admet aujourd'hui que même si M. Wilson, pour défendre son administration et sauver son parti, consentait, en dépit des assurances contraires, à se présenter pour un troisième terme, son succès apparaîtrait bien aléatoire. Jamais le parti républicain n'a eu de meilleures chances. S'il parvient à oublier ses froissements ou ses rancunes et à former bloc, la victoire est à lui.

La Prochaine Guerre

Notre confrère parisien "Excelsior" a demandé à plusieurs savants français leur opinion sur la prochaine guerre:

Déclarations de M. Branly

M. Branly, illustre inventeur de la T. S. F., s'exprima d'une voix un peu triste et qui semblait déplorer que la science pure se fit l'ouvrière de la science appliquée à l'œuvre de la mort.

— Il est certain, nous dit-il, que toutes les fois que le génie humain fait une nouvelle découverte, la première idée qui vient à l'esprit est de l'appliquer à la guerre. Et aussitôt on se préoccupe de construire des appareils perfectionnant la science de tuer.

"Dès que l'aviation a existé, on s'en est servi pour aggraver les horreurs de la guerre. Les progrès de la chimie ont été employés à la réalisation des gaz asphyxiants les plus funestes.

"Or, il n'est pas douteux que les Allemands, depuis le 11 novembre 1918, ont continué à travailler dans cet ordre d'idées.

"Chez nous, on s'est peut-être trop reposé.

"Dans la pensée que la Société des nations parerait à tout, nous avons accepté de signer une paix désavantageuse. Mais il semble bien, à présent, que la Société des nations sera difficile à organiser, et que nos efforts doivent tendre à ne pas rester inférieurs à nos ennemis d'hier dans cette course au progrès scientifique appliqué à la guerre.

"Les progrès de l'aviation surtout sont formidables et inquiétants. Puisqu'un avion peut transporter par les airs des milliers de kilogrammes de projectiles à des vitesses vertigineuses, ne peut-on se demander s'il n'y a pas urgence, dès le temps de paix, à creuser sous les cités des souterrains profonds, hors desquels la guerre éclatant, il n'y aurait plus de sécurité pour personne et sur aucun point du territoire?

"Ainsi, la première idée de ceux qui songent à la possibilité de la guerre devrait être la construction de cités souterraines.

"Nous voyons des appareils capables de porter 20, 30, 40 personnes et plusieurs tonnes de bagages. On arrivera à en fabriquer qui porteront cent personnes. Nous voyons réaliser des vitesses atteignant, et dépassant bientôt, 300 kilomètres à l'heure. En quelques heures, des avions géants, s'envolant de Berlin, pourraient venir jeter sur Paris et bien au delà des tonnes de projectiles. Si nous étions désarmés et si nous laissions les Allemands reconstituer leur matériel de guerre aérienne, sous couleur de construire des avions commerciaux, rien ne les empêcherait de nous mettre, en deux jours, dans une situation lamentable.

"Sans même attendre une déclaration officielle de guerre, des centaines d'appareils géants viendraient incendier Paris.

"Et la guerre future, si elle venait jamais à éclater, serait infiniment plus meurtrière que la précédente, parce que infiniment plus scientifique.

"—Est-il possible, mon cher maître, dans l'état actuel, de produire des effets destructifs à distance, par T. S. F.?

"— Théoriquement, oui, mais on se heurterait à certaines difficultés.

"Supposons, par exemple, que l'on se propose, à Berlin, d'incendier Paris à distance par T. S. F. La condition nécessaire serait qu'il existât à Paris des appareils récepteurs, agencés au préalable pour recevoir les commandes. Quelle que soit la chose que l'on veut accomplir à distance, il faut des récepteurs préparés minutieusement pour l'exécuter.

"C'est ainsi que, pendant la dernière guerre, on s'est demandé s'il ne serait pas possible de produire, par T. S. F., des explosions dans les poudrières allemandes. On n'aurait pu réussir, faute d'appareils récepteurs réglés par nous-mêmes dans ces poudrières. Il aurait fallu que ces récepteurs fussent préparés à l'avance dans des souterrains creusés sous les établissements que l'on voulait faire sauter.

"Sur mer, par contre, on peut concevoir la possibilité de lancer, au milieu d'une flotte, un bâtiment agencé pour être dirigé à distance et faire éclater des explosifs par des commandes faites par T.S.F. Un tel engin pourrait faire de graves dégâts.

"Cependant, dans l'état présent de la T. S. F., il convient de noter encore que les commandes, pour être complètement sûres, ne peuvent être instantanées. Il y aurait là encore des difficultés à résoudre. Elles peuvent d'ailleurs ne pas être insurmontables.

"De même, il est permis de concevoir des sous-marins, des avions également sacrifiés et ne portant pas de passagers, et qui, dirigés par T. S. F. viendraient provoquer des explosions faites par T. S. F.

"Quoi qu'il en soit, du fait seul des progrès de l'aviation et de la chimie, la guerre future serait effroyablement meurtrière, non seulement pour les combattants, mais aussi pour les civils inoffensifs."

Déclarations de M. Painlevé

M. Painlevé, qui n'est pas seulement un ancien ministre de la Guerre, mais encore une personnalité écoutée de l'Académie des sciences, se défendit tout d'abord d'envisager une hypothèse qu'il proclame "horrible et invraisemblable." Il n'en déclara pas moins:

— Sans que l'on puisse croire, hélas, que la guerre est abolie à jamais, ainsi que l'on en avait conçu un instant l'espérance, la pensée d'une nouvelle guerre éclatant demain est une horrible et invraisemblable hypothèse.

"En quoi cette guerre différerait-elle de la précédente? Tout d'abord par la part plus considérable qu'y prendrait l'aviation. Il est certain que l'on assisterait à des bombardements infiniment plus intenses, plus nombreux et plus meurtriers qu'en 1918 même.

"D'autre part, la guerre des gaz serait beaucoup plus intense et d'une perfection sensiblement plus effroyable.

"La grande innovation se trouverait sans doute dans l'emploi de nouveaux projectiles, au sujet desquels on a fait des recherches, dans tous les pays et durant toute la guerre. Ces projectiles, lancés pour ainsi dire sans canon, et propulsés par eux-mêmes, à l'instar des fusées, auraient une portée extraordinaire. Ce que l'on cherche à leur donner, c'est la précision; nul doute que l'on y parvienne dans quelques années, ou dans quelques mois, sinon tout de suite.

"De grands progrès ont été réalisés déjà dans cet ordre d'idées et il est aisé de concevoir quel trouble de tels engins porteraient au loin."

Déclarations de M. Moureu

M. Moureu, l'éminent chimiste, professeur au Collège de France, et membre de l'Institut, vient de fonder, avec un groupe de savants, la Confédération française du travail scientifique. Bien qu'il soit débordé de labeur, il a bien voulu nous dire sous quel aspect se présenterait, selon lui, une guerre éclatant demain, tout en refusant de nous parler, toutefois, de ceux de ses propres travaux qui intéressent la défense nationale:

— L'une des caractéristiques de la dernière guerre a été la grande entrée en scène de la chimie. Il est à présumer que si une autre guerre éclatait, elle serait plus chimique encore, peut-on dire, et, partant, beaucoup plus redoutable en dehors même de la zone des hostilités.

"Quand on est parti dans la guerre des gaz — et je n'oublierai jamais cette date tragique du 22 avril 1915 — nous avons connu, par les chimistes allemands, des heures d'angoisse terrible. Si la France, à ce moment-là, n'avait pas eu une poignée de chimistes, elle était sans doute perdue. Or, nous sommes arrivés à faire mieux que l'ennemi.

"Il est donc certain que la guerre future serait très scientifique, et que, notamment, la science des explosifs et celle des gaz esphyxiants y seraient effroyablement développées.

"Mais il ne faut pas considérer l'application de la chimie à l'art de la guerre uniquement dans la fabrication des explosifs et des gaz asphyxiants.

"La chimie est intervenue et interviendrait encore dans toutes les manifestations de l'activité belliqueuse.

"Dans la dernière guerre, les Allemands, sans leurs chimistes, dont il faut bien reconnaître la valeur et le nombre — dix chez eux contre un chez nous — n'auraient pas tenu un an. Le blocus leur interdisait, en effet, l'importation des nitrates du Chili: pas de nitrates, pas d'explosifs. Grâce aux

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 mars 1920.

Lorsqu'un artiste de talent tombe dans la misère, les syndicats d'artistes qui ont la caisse bien garnie pour fomenter des grèves devraient intervenir en faveur de leur camarade malheureux. Il n'en est rien et aujourd'hui comme hier, on organise une représentation à bénéfice; quelques-unes sont demeurées célèbres, comme celle donnée en 1874 au Théâtre Italien, au profit de Déjazet, et qui produisit près de cent mille francs, assurant les derniers jours de la célèbre artiste, qui mourut l'année suivante. A peu près à la même époque, on donna aussi une grande et fructueuse matinée à l'Opéra en faveur de Frédéric Lemaître.

En présence d'une grande détresse d'un des leurs, les artistes de Paris ont préféré ouvrir une souscription pour un comédien d'un réel talent, M. Lérand, à qui M. Jules Claretie avait un moment songé pour la Comédie-Française. J'ignore ce qui fit échouer le projet. Lérand a été rencontré par M. Max Maurey, paralytique et très pauvre, cruellement frappé par la disparition de son fils, mort héroïquement à la guerre, et la souscription, ouverte sur l'initiative du directeur des Variétés, dépasse déjà trente mille francs.

Nous trouvons, au dix-huitième siècle, un exemple analogue pour un acteur célèbre momentanément dans la gêne. On ouvrit une souscription ayant pour corollaire une représentation à bénéfice. Il s'agissait du comédien Molé, dont l'élégance et les bonnes fortunes étaient proverbiales. On apprit qu'il était très malade, sans ressources, et qu'il avait 20,000 livres de dettes. Le public s'émut, exigeant que, chaque soir, un artiste de la Comédie vint lire le bulletin de santé, entre deux entr'actes. Comme le médecin avait ordonné du vin vieux pour réconforter le malade, et que Molé n'en possédait pas, de tous côtés on lui envoya des vielles bouteilles des meilleurs crus; il en reçut plusieurs milliers.

Des dames de la cour ouvrirent une souscription; chaque donateur d'un moins un louis eut droit à un fauteuil pour une représentation donnée par la Clairon, qui était retirée du théâtre. Les dames de la plus vieille noblesse se chargèrent de vendre des billets, et on en plaça dix fois plus que ne pouvait contenir de personnes le théâtre de l'hôtel du baron d'Esclopon, faubours Saint-Germain. Cette collecte fut l'objet d'une sorte d'engouement; des prélats, et notamment les évêques de Lyon et de Blois furent parmi les premiers signataires, et Beaumont écrivait: "Il était même ignoble de ne prendre qu'un billet." Un bien gros mot pour une petite chose.

Cette maladie procura au marquis de Bièvre, qui était le plus intrépide calembouriste du temps, l'occasion de faire un mot — un bon mot serait excessif! — qui a couru tous les almanachs de France:

"Molé malade? Quelle fatalité!" (Quel fat alité.)

Le produit de la souscription dépassa de beaucoup le montant des dettes, mais Molé, qui était guéri, au lieu de payer ce qu'il devait, acheta des diamants qu'il offrit à sa maîtresse.

Ce n'est là qu'une simple anecdote, mais elle prouve une fois de plus que ce n'est pas d'aujourd'hui que, malgré les évènements graves, le public s'intéresse d'une manière particulière aux gens de théâtre.

Jean-Bernard.

—:o:—

Lalande, se trouvant à table entre Mme de Staël et Mme Récamier, dit:

"Voici un de mes jours les plus heureux. Je suis entre l'esprit et la beauté.

—Ah! s'écria Mme de Staël, c'est la première fois que l'on me fait un compliment sur mon visage."

—ooo—

Dans quelle ville fait-on la meilleure chère en carême?

—A Jérusalem, car les murailles sont détruites (des truites).

—ooo—

Quels sont les verres de lunettes les plus malheureux?

—Ce sont les verres convexes (qu'on vexe).

LA PROCHAINE GUERRE

(Suite de la 2ème Colonne)

travaux de leurs chimistes, ils ont mis au point et industrialisé la fabrication de l'acide nitrique par synthèse, avec l'azote de l'air...

"Ce qui a été fait de 1914 à 1918 témoigne de ce qui pourrait être fait dans l'éventualité d'un conflit nouveau.

"Vous n'attendez pas de moi, je pense, que je vous parle des travaux effectués, au point de vue des études sur les gaz, depuis l'armistice. Retenez seulement, et dites-le bien haut, que, durant la grande guerre de 1914-1918, nous avons dû tout improviser et qu'il serait dangereux de recommencer l'expérience; il ne faut pas jouer avec le feu. D'ailleurs, le moyen le plus efficace, pour nous, de sauvegarder la paix, c'est encore d'être prêts à la guerre, à une effroyable guerre."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prenos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thibaulard.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
663, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. N'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Dès toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
766, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 827 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POU

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

418-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension — Jeu de Quilles — Billard et "Pool"

674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois. Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET Entre Post et Sutter

Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux Depuis 25 ans à S-n Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux Dans les Pharmacies, 50 cents Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 24 —

PREMIERE PARTIE

VI

A leur couvent elles avaient fait de sérieuses études; elles parlaient anglais comme des naturels de Regent Street, ou de la Cité; elles savaient de musique ce qu'il en fallait pour jouer avec entrain les valses à la mode et le "God save the King."

Elles jouissaient d'une santé vigoureuse, et, sans doute, elles trouveraient aisément leur place dans les magasins en vogue.

Les deux pauvres filles regrettaient amèrement l'absence du vicomte de Trémel.

Depuis longtemps déjà il avait été promu au grade de capitaine de vaisseau, et il poursuivait, avec l'amertume de sa cruelle déception, mais aussi avec une indomptable force de volonté, sa carrière de marin.

A peine son modeste manoir, entouré de quelques champs et de jardins, toujours soigneusement cultivés par un de ses anciens matelots, un vieux Breton du nom de Trégoff, qui vivait là presque solitaire comme un bon chien de garde dans sa niche, l'avait-il revu pour quelques heures depuis son dernier entretien avec celle qui l'aimait, et qui tenait toujours sa place dans un cœur resté inaccessible pour les autres.

Cependant, il avait entretenu avec sa vieille amie, Mme de la Royère, une correspondance affectueuse dans laquelle éclataient ses regrets, la vivacité de ses souvenirs et les assurances d'un dévouement dont elle ne doutait pas.

Madeleine soupira en pensant à lui:

— Que n'est-il ici!

Mais il était loin d'elles, et les évènements devaient se précipiter.

L'astucieux notaire avait pris ses précautions et mit ses batteries en place.

Depuis longtemps ses plans étaient dressés.

Déjà, à la requête des créanciers de Mme de la Royère, il avait en secret fait pratiquer des poursuites, et il suffisait de la pose des affiches annonçant la vente de son domaine, diminué depuis quelque temps d'une partie de ses terres, de ses fermes et de ses bois, pour réaliser la vente du château et de son entourage.

Pourquoi d'ailleurs les malheureuses jeunes filles s'y fussent-elles opposées?

Au moment de leur départ pour l'Angleterre, la ruine de la châtelaine n'était déjà plus un mystère pour personne.

En quinze années environ, l'intérêt et les frais des hypothèques avaient dévoré le domaine.

Les calculs de Me Chambard s'étaient trouvés exacts.

Aussi, l'apposition des affiches près de la grille du château ne causa-t-elle aucune surprise dans le pays.

A ce moment il ne restait plus auprès des orphelines que Simon le jardinier et Louise, l'ancienne femme de chambre, devenue par surcroît la cuisinière de la maison.

On se figure aisément l'état d'esprit de ces deux serviteurs navrés de la décadence d'une famille, au milieu de laquelle ils avaient passé la plus longue partie de leur vie.

Louise dit à son mari en voyant le colleur placarder son affiche rouge sur la muraille:

— Mon pauvre Simon, il faudra déguerpir et quitter cette demeure où nous étions si bien, avant le triste mariage de notre chère Jeanne.

— Ce n'est pas nous qui sommes les plus à plaindre. N'avons-nous pas notre bien à un kilomètre d'ici, mais c'est nos pauvres enfants qui vont se trouver dans la peine.

— Oui, murmura Louise, que deviendront-elles?

En effet, les Simon possédaient, à peu de distance du château, une modeste mais agréable maisonnette, accompagnée de quelques arpents de terres et de prés, de nature à servir de retraite à d'honnêtes travailleurs en possession de petites rentes.

Le jardinier et sa femme avaient mis de côté largement de quoi vivre, depuis une quarantaine d'années qu'ils étaient à la Royère.

Comme l'ancienne femme de chambre se lamentait sur le sort de Marcelle et de sa sœur, Simon affirma avec énergie:

— Notre dernier sou sera pour elles. Elles pourront toujours se retirer chez nous si le mauvais sort les accable.

Son visage rugueux s'éclaira d'un sourire.

— J'ai dans l'idée, fit-il, qu'elles se tireront d'affaires. Madeleine surtout a de la tête et ce qu'elle veut, elle le veut bien. C'est elle qui commandera. Les deux sœurs sont unies comme des doigts de la main.

C'était vrai; mais que d'obstacles elles auraient à vaincre!

Le jour de l'adjudication s'approchait.

Les affiches portaient ceci:

"A vendre le beau domaine de la Royère, se composant d'un château Louis XIII en parfait état, avec parc, terres, fermes et bois, d'une contenance d'environ cent vingt-huit hectares."

Après quelques détails, le chiffre de la mise en vente était indiqué: deux cent vingt mille francs avec cette mention alléchante:

"Grandes facilités de paiement."

La vente devait avoir lieu en l'étude, et par le ministère de Me Benjamin Chambard.

Les cent vingt-huit hectares étaient tout ce qui restait du domaine qui en avait compris plus de trois cents.

Les deux cent vingt mille francs de la mise à prix représentaient le chiffre des emprunts hypothécaires, facilités à la pauvre et vieille châtelaine par l'avide tabellion.

Hélas! ces dettes n'étaient pas les seules.

La première liste des créanciers se compliquait d'une seconde pour prêts, fournitures, gages, honoraires, etc., laissés en souffrance depuis dix-huit mois ou avancés complaisamment par le perfide conseiller de Mme de la Royère.

Un juge de paix bénévole réunit tant bien que mal un conseil de famille quelconque, destiné à soutenir les intérêts des orphelines, en l'absence du commandant de Trémel, leur tuteur.

Mais qu'eût-il pu faire lui-même?

Certaines situations ne ressemblent-elles pas à ces maladies mortelles contre lesquelles aucun remède et aucun docteur ne sauraient prévaloir?

Un hasard favorable cependant se présenta.

Par les beaux jours du printemps ou de l'été, une promenade à la campagne est toujours agréable et la visite de la Royère n'en était que le prétexte.

Par une superbe matinée, une automobile de prix, très confortable, légèrement poudreuse, entra dans la cour d'honneur et s'arrêta au perron du château.

Un vieillard d'aspect vénérable, aux traits fins, à l'œil vif encore, à la physionomie empreinte d'indulgence et de générosité, en descendit.

Il était accompagné d'une dame de tournure agréable, très soignée de sa mise, et dont les artifices de toilette empêchaient de préciser l'âge.

Les deux voyageurs envoyèrent d'un signe le chauffeur et l'automobile stationner sur la route, au delà de la grille, dont les piliers supportaient deux énormes vases florentins, et d'un geste de la main, le vieux monsieur sembla indiquer à la dame une certaine satisfaction de la vue qui s'offrait à lui.

— Ce n'est vraiment pas mal, déclara-t-il, tandis que la dame, avec un accent anglais très prononcé, confirmait cette appréciation.

Le jardinier lui demanda:

— Monsieur désire?

— Visiter cette maison.

Et aussitôt, il affirma:

— Du style, de la forme, quelques beaux arbres!

La dame renchérit:

— C'est agréable, des eaux courantes...

Et, revenant à son idiome préféré:

— Very nice, charming!

Simon, le bon serviteur, attaché à la maison et à ses maîtres depuis si longtemps, tira du fond de sa poitrine, couverte d'un vieux veston roussâtre, un soupir lamentable.

— Oh! oui, madame, gémit-t-il, agréable plus que vous ne pouvez le penser; mais c'est triste pour nous de savoir que les petites filles de notre pauvre maîtresse en seront chassées dans quelques jours.

Le vieillard l'interrogea doucement:

— Vous dites?

— Notre dame qui est morte laisse deux orphelines, les enfants de sa fille qui a péri avec son mari, il y a bientôt vingt ans, dans un terrible accident du côté de Luchon.

La femme, une Anglaise évidemment, ce dont on ne pouvait douter dès qu'elle desserrait les lèvres, eut un mouvement de surprise.

— A Luchon, fit-elle, avec son accent d'outre-Manche, mais nous y étions à ce moment, cher monsieur.

Et se tournant vers le jardinier:

— Etes-vous bien sûr, reprit-elle, que ce fût un accident? Comment s'appelait le mari?

— Le baron Féraud-Destouches.

— Parfaitement, fit-elle, c'est bien ça.

Et, semblant se parler à elle-même, elle ajouta, à demi-voix:

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339 Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3422

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO

Photographe

205 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLEMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie — Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs — Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant 330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 543

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence:

335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 9791

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

L'IMPRESSION EN ITALIE AU SUJET DE L'ENVOI D'UN AMBASSADEUR PRES LE VATICAN.

Rome, 6 Avril.

La nouvelle de la présentation du projet de loi pour le rétablissement de l'Ambassade près le Vatican est fort commentée à Rome.

Au Vatican on est enchanté, car personne ne doute du vote favorable de la Chambre. Le Vatican, si le nouvel ambassadeur sait bien mener les choses, fera toutes les concessions possibles.

La presse italienne a enregistré les faits sans les commenter et se donnant l'air d'accepter le fait accompli, sans enthousiasme toutefois.

La plupart des journaux feignent de croire qu'on n'enverra pas un ambassadeur stable, mais un chargé d'affaires qui règlera certaines questions et l'on réédite le projet récemment exposé par M. Briand, d'après lequel il n'y aurait pas d'ambassadeur à Rome et pas de nonce à Paris où le Cardinal Amette suffirait.

Une campagne sourde commence contre le nouvel ambassadeur quel qu'il soit. On reproduit, avec complaisance, les articles du "Temps" et des autres journaux qui critiquent l'exposé des motifs accompagnant le projet de loi.

Le nouvel ambassadeur près le Saint-Siège aura quantité de questions à traiter et devra, pour pouvoir agir efficacement, avoir une connaissance de la Curie romaine, non pas superficielle, mais très profonde. Il devra surtout aussi, avoir des rapports avec les nombreuses communautés religieuses de Rome, non seulement celles qui sont françaises, mais aussi les autres et surtout les Curies générales des Ordres Religieux qui exercent ici une grande influence.

—:o:—

Que dites-vous d'un monsieur qui a lu les œuvres complètes d'Alphonse Karr?

—Qu'il connaît son carafon (Karr à fond).

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichon, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Antard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Canhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escoutelonp, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godean
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamayson
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nonqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plincz
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Constette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bonrdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bonret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fonrcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Eng. Pontacq, J. M. Pommès, P. Serres
A. Servean, S. Sans, J. L. Saffores
P. Segalas, J. Traille, M. Vayssie
B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Chaverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

REIMS VEUT REVIVRE

60,000 habitants y vivent déjà

Le marquis de Polignac, présidente de la Société générale coopérative de reconstruction de Reims, consacre dans le "Matin" à la vénérable cité des sacres, un article duquel nous extrayons cet intéressant passage:

"Loin d'être une ville morte, Reims formait avant la guerre une vaste agglomération de 120,000 habitants, industrielle, commerçante, étendant son empreinte économique sur une vaste banlieue.

Sent-on bien qu'une ville de cette importance ne se résignera jamais à disparaître, ou même à subsister amoindrie, parce qu'elle possède, dans sa population même, dans les intérêts qui y ont leur centre, trop d'éléments tout prêts à réagir contre sa ruine, trop de volontés de reconstruction?...

Reims veut revivre. Elle s'y efforce avec une énergie admirable. La ville compte déjà plus de 60,000 habitants et le touriste, en voyant son effroyable délabrement, se demande où peut se loger toute cette population qui circule à travers les rues boueuses. Grâce aux merveilleux efforts de l'initiative privée, les maisons encore utilisables se réparent, l'activité économique renaît: le commerce des vins de Champagne (relativement privilégié, il est vrai, par la préservation de ses caves), est en pleine activité. La renaissance de l'industrie textile sera plus lente, car les filatures et tissages ont été systématiquement détruits, mais déjà plusieurs usines remarchent; d'autre se reconstruisent lentement.

Une vaste société coopérative de reconstruction, à but entièrement désintéressé, douée d'une forte organisation, appuyée sur des comités actifs créés dans les différents quartiers, est toute prête à traiter avec de puissantes sociétés d'entreprises pour la reconstruction de plusieurs secteurs démolis.

Ce sont là des symptômes bien encourageants, sans doute, des promesses de résurrection assurée, mais lointaines encore..."

—:o:—

Quel est le meilleur moyen de se guérir du mal de dents?

—C'est de le mettre dehors.

MESSE

Le Jeudi 8 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean B. PALE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Théodora Palé; de ses fils et belle-fille M. et Mme Henri Palé; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Albert Hartman; de sa sœur Mme Marie Menjoulet; de ses beau-frère et belles-sœurs Félicien Menjoulet, Marie Furcate et Madeleine Carrère; de ses petits-enfants, neveux et nièces et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Ganloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Parx.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



LA SITUATION A ESSEN.

Essen, 6 Avril.

Les dépêches de Berlin disent qu'à Essen les communistes ont pillé les magasins et commis un vol à main armée au bureau des postes où ils se sont emparés de 120,000 marks.

Les troupes du Reichswehr sont aux portes de la ville. Déjà le Soviet d'Essen s'est enfui à Barman.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

FEMME FRANÇAISE d'âge moyen pour s'occuper du ménage d'une femme d'affaires. Bon home et place agréable.

Téléphoner l'après-midi entre 6 et 8 à West 792.

1733

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

Jeune **DAME AMERICAINE** avec expérience, demande place dans blanchisserie française pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Walker, 2772, Franklin St.

1733

Une **JEUNE FILLE** comme femme de chambre.

S'adresser à 2563, Buchanan St. Phone: West 11.

1728

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

Une **JEUNE FILLE** ou un **JEUNE HOMME** pour le marquage du linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

Un **HOMME** pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1221, Fell St.

1719

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; **6 APPARTEMENTS** de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., près de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY, FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.,

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à

San Francisco Post Office

Barrère, Miss Honorine
Berry, L.
Binet, Ursula
Caucees, Jules
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Laconme, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Louis (2)
Siguier, Madame Rachel

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 160 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc.
8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $55 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael: 2 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $600 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
8,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

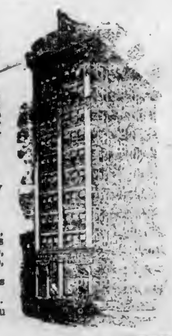
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1185
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches a 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 6764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 878, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Second et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laisaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3545; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Heurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
APR 15 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 8 AVRIL 1920——THURSDAY, APRIL 8, 1920. No. 82

Le Probleme Irlandais

Une dépêche de Londres nous annonce l'adoption en deuxième lecture du bill du Home Rule par les Communes anglaises, à une très grande majorité de voix. C'est un nouveau triomphe pour M. Lloyd-George. Le gouvernement a annoncé qu'il acceptera volontiers de légères modifications au projet suggérées par ses adversaires, dans ses grandes lignes, toutefois, il proclame cette solution proposée au problème irlandais comme la seule qui puisse éventuellement apparaître acceptable à l'Irlande et à l'Angleterre.

Il ne fait plus aucun doute que le bill sera définitivement approuvé aux Communes, et qu'il ne rencontrera pas de sérieuse opposition à la Chambre des Lords. Dans peu de temps, la mesure aura reçu la sanction royale, mais le parlement irlandais n'entrera en possession de ces pouvoirs que lorsque ses membres auront prêté le serment d'"allégeance" et auront pris le solennel engagement d'administrer l'une ou l'autre section du pays comme une partie intégrante de l'empire.

Cette réserve reflète le sentiment d'inquiétude qui subsiste dans l'esprit du gouvernement anglais. Les Irlandais auraient naguère accepté avec joie, sinon avec reconnaissance, une mesure partielle d'autonomie. Mais ils ne sont pas dans les mêmes dispositions qu'avant la guerre. Un souffle révolutionnaire a, ces dernières années, ravivé dans la Verte Erin ses séculaires rancunes, et la république qui a été proclamée, bien que manquant de solides assises, répond seule aux aspirations d'un grand nombre d'Irlandais.

Les mesures de répression que l'Angleterre a été forcée de prendre pour assurer le maintien de l'ordre, les manifestations sanglantes qui ont été de fréquente occurrence ces dernières années, et plus récemment, la série ininterrompue de crimes dont les dépêches nous apportent quotidiennement le récit montrent combien le terrain est mal préparé à un compromis, qui seul pourrait conduire à une réconciliation durable.

La solution du problème doit sortir d'un accord entre l'Angleterre, la majorité catholique et la minorité protestante irlandaises. Les trois parties intéressées ne se peuvent toutefois faire confiance, et tandis que l'Angleterre appréhende un mouvement séparatiste dangereux pour la sécurité de l'empire, il existe entre les deux factions irlandaises des divergences irréconciliables.

La situation, semble-t-il, restera sans issue, tant que chacune des parties en cause sera incapable de confiance. A l'heure actuelle, instruite par l'expérience, l'Angleterre est apparemment prête à accorder à l'Irlande la plus large mesure d'autonomie, mais non la séparation, laquelle mettrait en péril la survivance de l'empire. Les intérêts matériels de l'Irlande devraient, d'autre part, l'incliner à maintenir son association dans l'empire. Entre l'Ulster et le sud de l'Irlande, une communauté d'intérêts pourrait également faire tendre à un compromis.

L'obstacle à la solution satisfaisante du différend, ce sont uniquement les rancunes que les événements de ces dernières années ont exaspérées. La paix ne peut venir que de leur apaisement.

Pour le Rayonnement de la France

L'"Office central d'expansion nationale", tel est le titre que porte une nouvelle organisation récemment créée en France par décret présidentiel. Le but de l'"Office central d'expansion nationale" sera la propagation de l'influence française en tout domaine: économique, artistique, scientifique, linguistique, etc., etc. Ceux de nos lecteurs qui ont à cœur le développement des rapports intellectuels et des relations universitaires entre la France et les Etats-Unis ne peuvent manquer de souscrire à cette nouvelle et heureuse initiative.

La question de nos relations intellectuelles avec l'étranger est l'une des plus grandes parmi celles qui sollicitent l'attention passionnée des Français de l'après-guerre. Elle embrasse maints départements: enquête permanente sur les pays étrangers, sur leurs besoins, leurs entreprises, leurs possibilités, propagation de notions exactes sur notre activité et nos idées, diffusion de notre langue. Elle a donné lieu récemment à des projets de haut intérêt. M. J. Luchaire, dans la "Revue des Nations Latines", avait proposé la création par l'Etat d'un grand office central comprenant une dizaine de sciences: celui-là même, croyons-nous, qu'on nous donne; M. Lucien Maury, dans la "Minerve française", demande qu'un attaché spécial, agréé par les affaires étrangères sur la proposition du ministre de l'instruction publique, veille à la diffusion des livres français et à l'établissement de relations régulières entre nos milieux intellectuels et ceux des pays où il résidera.

M. Maurice Barrès estime que ce grand problème ne pourra se résoudre que par l'effort coordonné de l'Etat, des Lettres françaises, de l'Université, de la Presse, de l'Edition, en un mot de toutes les forces vouées à la propagation et à l'ilustration de la pensée française. Et il écrit: Qui voudrait négliger aucun effort s'il s'agit d'assurer dans le monde la prépondérance de l'intelligence?

Il en est de la vie intellectuelle mondiale comme de la vie des affaires: elle exige un centre; sa dispersion même rend nécessaire une sorte de point de rassemblement, où les esprits de toutes les nations et de toutes les sortes soient assurés de trouver la culture scientifique, littéraire, artistique qu'ils recherchent. Londres tenait avant la guerre la bourse des valeurs; New York possédait, si je ne m'abuse, le marché des cotons; Hambourg prétendait devenir la métropole des frets maritimes. C'est l'Allemagne qui entendait assumer par ses universités, ses missions scientifiques, ses publications, sa librairie, ce que l'on pourrait appeler le ravitaillement intellectuel du monde. Admet-on de laisser un tel rôle au peuple qui a commis le crime de 1914, et dont les intelleetuels ont signé le manifeste fameux, réprouvé par la conscience universelle? La pensée, la science allemandes se sont déshonorées: elles ont durant une ou deux générations à réapprendre la probité et les hautes inspirations morales.

"A quelle nation incombe ce rôle de liaison et de coordination, d'impulsion et de propagation dans tous les ordres d'activité intellectuelle, sinon à la France? N'est-elle pas désignée par l'ancienneté et l'éclat de sa culture? par l'universalité de ses Lettres, de sa philosophie, de son érudition, aux grandes époques de son histoire? par son œuvre éminente dans la formation et le développement des sciences? par l'expansion de sa langue? En se vouant à l'organisation des échanges intellectnels, la France reprendra sa tradition, un instant brisée par le désastre de 1870-71. Elle mettra au service du monde des facultés hors pair d'assimilation et d'exposition."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Où en sont les pourparlers avec les Soviets? La reprise des relations avec Lenine a été annoncée, démentie et réannoncée. On voudrait bien être fixé une fois pour toutes. Ce qui est indéniable, c'est qu'à l'heure actnelle, nous nous trouvons en présence d'un gouvernement "de facto" et que le régime bolchevik, par la faute de l'Angleterre et de l'Amérique, est fermement établi entre Moscon et l'Océan Pacifique. Au fond les Alliés voudraient bien pour en finir reconnaître le Bolchevisme en Russie, à la condition cependant qu'il n'étendit pas ses ravages au dehors. Mais la doctrine de Lenine et de Trotsky, comme on l'a dit fort justement, ne connaît pas de frontières; elle ne vit que par et pour la propagande, car le Bolchevisme s'est avéré impuissant par lui-même, n'ayant aucun côté pratique. Les chefs du Bolchevisme ont besoin de la paix et promettront tout ce qu'on voudra pour l'obtenir. Ils estiment qu'avec les bourgeois, une parole d'honneur n'engage à rien.

* * *

La doctrine de Lenine est une arme à longue portée. Par la lecture de l'article "Le Malaise Social aux Etats-Unis", que nous publions plus loin, on se convaincra que l'Amérique n'a pas échappé aux atteintes du mal maximaliste. Quant à la France elle a fait tout récemment, avec la grève du P. L. M., une expérience qui lui servira de leçon. Les C. G. T. et autres organisations dont le patriotisme est peu apparent ont cédé, non par crainte des mesnres de répression que s'apprêtait à prendre le gonvernement, mais à cause de la bonne tenue du peuple français, qui a voulu montrer aux pêcheurs en eau trouble qne tonte grève susceptible de menacer la vie nationale était irrémédiablement vouée à un échec.

* * *

Le même jour les Japonais ont occupé Vladivostok et les Français Francfort. N'y a-t-il dans ce conp double qu'une simple coïncidence? Pour aujourd'hui contentons-nons de poser la question. Gageons que cette action franco-japonaise simultanée, sinon concertée, ne manquera pas de faire réfléchir les Etats-Unis, si tant est qu'il y ait encore dans ce pays des hommes d'Etat qui voient loin et jnste.

Ceux qui ont laissé les Japonais seuls en Sibérie nons semblent être de grands myopes. Les Nippons, maintenant installés à Vladivostok, déclarent qu'ils resteront en Sibérie tant qne la protection de leurs intérêts l'exigera, ce qui veut dire en langage diplomatique qu'ils ne quitteront plus le pays.

* * *

En Amérique, la prohibition de l'alcool donne lieu à un choc en retour assez violent et les révélations ont prouvé que l'alcool, reconnu dangereux aux Etats-Unis, est expédié sans façon par les Américains aux Chinois, ou pour mieux dire, aux Etrangers habitant l'Extrême-Orient. Ce commerce ne semble pas pourtant avoir attiré l'attention des hommes de bien auxquels on doit le séchage de l'Amérique—et c'est vraiment dommage.

* * *

M. A. Rousseau, un écrivain maritime français très autorisé, nous dit qu'il y a anjonrd'hui trois marines commerciales: celles de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Japon.

En 1914, une seule marine dominait le globe: la marine britannique, qui, à elle seule, possédait 47 pour cent du matériel mondial, la marine des Etats-Unis ne représentent que 5,4 pour cent et celle du Japon 3,8.

La situation est très changée: l'Angleterre n'arrive plus qu'avec 41 pour cent, mais la marine des Etats-Unis suit avec 22 pour cent, et la japonaise avec 6,7, soit au total, ponr ces trois marines, 69,7 pour cent.

L'axe de la navigation continue son mouvement de déplacement vers l'ouest.

Demain vont être en contact, dans le Pacifique, les trois plus grandes marines commerciales et les trois plus grandes flottes de guerre existantes: l'antique prépondérance de l'Europe s'efface; c'est la naissance d'un monde nouveau...

Nous avons donc eu une riche idée de venir nous intaller en Californie. Nous serons aux premières loges.

* * *

A la suite du succès qu'il a obtenu aux élections primaires du Michigan—grâce au concours des boches et des bochophiles de cet Etat—notre sénateur californien Hiram Johnson a reçu plusieurs télégrammes de félicitations. L'"Examiner" a reproduit hier ces messages avec les noms des envoyeurs. Nous relevons les signatures suivantes: **R. E. Miller, Paul Sinsheimer, Harry Cosgriff, George J. Hartfeld** et, pour clore la liste, **Moses A. Gunst.**

Nous sommes de plus en plus fixés sur le compte du sénateur Johnson.

* * *

L'"Echo de l'Ouest" de San Francisco continue.

Rendant compte de la dernière soirée du Club Lafayette, le citoyen Léon L. Rey écrit qu'à l'avenir ce groupement, afin de pouvoir caser tous ceux qui répondent à ses appels, fera bien de se procurer un local plus "espacé".

Un de nos compatriotes nous signale l'annonce suivante qu'il a découpée dans l'"Echo de l'Ouest":

"QUI VEUT ACHETER UNE GOURDE?

"Si vous voulez acheter une gourde, pour aller à la pêche, allez chez M. Esmiol, à la Samaritaine, et vous trouverez toutes les gourdes que vous voudrez, des grandes et des petites; il y en a de toutes dimensions."

Et notre spirituel correspondant occasionnel de faire la réflexion suivante: "Les gourdes ne sont pas toutes à la Samaritaine."

:o:

LES COLONIES FRANÇAISES ET LA MERE-PATRIE.

Paris, 7 Avril.

Une souscription spéciale d'un jour ouverte, sur l'initiative du ministre des Colonie, dans toutes nos possessions françaises pour recueillir des fonds destinés à la reconstruction de nos départements dévastés, a obtenu le plus grand succès. Les résultats définitifs ne sont pas encore connus, mais l'on sait déjà que, partout, colons et indigènes ont souscrit avec empressement. On cite, par exemple, le Cambodge, colonie qui compte à peine 1,103,000 habitants, qui à elle seule a souscrit 1,541,573 francs.

UN PROJET POUR LES ECOLES ITALIENNES A L'ETRANGER.

Rome, 7 Avril.

Le ministre de l'Instruction publique a préparé un projet pour la réorganisation des écoles italiennes à l'étranger.

Le projet vise aussi à éviter l'inconvénient de la double nationalité.

Les Francais en Allemagne

Paris, 7 Avril.

Une note protestant contre l'extension de l'occupation française en Allemagne a été remise ce matin à M. Millerand par M. William Mayer, chargé d'affaires d'Allemagne. Dans ce document l'avance des troupes françaises est qualifiée d'agression injustifiée. La note dit que c'est par ordre de Berlin et pour éviter une effusion de sang que les forces allemandes se sont retirées devant les troupes françaises, mais que l'Allemagne se voit dans la nécessité de protester solennellement, au nom du droit, de la raison et de l'humanité, contre l'acte de la France.

Dans sa note l'Allemagne refuse de discuter le texte des articles du traité que les Allemands sont accusés d'avoir violés, tout en maintenant que l'intention du traité de paix ne peut pas être d'empêcher le gouvernement allemand de maintenir l'ordre sur son propre territoire.

Pour justifier la pénétration des troupes allemandes dans le bassin de la Ruhr, le gouvernement de Berlin dit que la situation dans cette région était une menace pour la paix du pays tont entier et que, dans ces conditions, alors même que l'action de l'Allemagne constituerait une violation du traité, l'affaire serait du ressort de la Ligue des Nations et non de la France seule.

Londres, 7 Avril.

On annonce aujourd'hui que le Conseil Suprême se réunira demain à Londres pour s'occuper de la situation en Allemagne. Assisteront à cette rénnion: Le Premier Lloyd-George, Angleterre; Cambon, France; Scialoia, ministre des affaires étrangères d'Italie; Premier Venezelos, Grèce; baron Chinda, Japon; général Berthelot, France; Lord Curzon et Andrew Bonar Law, Angleterre.

Lord Derby est retourné à Paris la nuit dernière. On croit qu'il a reçu des instructions pour qu'il maintienne une attitude de "bienveillante neutralité" vis-à-vis de la France.

Paris, 7 Avril.

L'entrée des troupes du gouvernement allemand dans le bassin de la Ruhr interrompit des tentatives de négociations pour un accord économique franco-allemand. Dans les milieux bien informés d'ici on a la conviction que cette action de l'Allemagne a été la mise à exécution d'un plan arrêté à Berlin.

Durant les conversations engagées à propos de cet accord économique l'Allemagne demanda à la France sur quelles bases se ferait cette entente. La France répondit qu'avant tout on exigerait l'exécution du traité de Versailles. C'est en présence de cette réponse ferme, croit-on, que le parti militariste allemand préféra recourir à un coup de force.

Les forces régulières allemandes, ajoute-t-on, pénétrèrent dans le bassin de la Ruhr quand le Premier Lloyd-George et lord Curzon, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, se trouvaient hors de Londres et qu'il était impossible à la France de communiquer avec ses alliés au sujet de l'action de l'Allemagne. C'était la répétition du coup de juillet 1914 quand le président Poincaré et son ministre des affaires étrangères se trouvaient hors de France, s'étant rendus en Russie. C'est à ce moment que l'Allemagne et l'Autriche mirent à exécution leur projet qui eut pour résultat le déclanchement de la guerre mondiale.

Londres, 7 Avril.

L'occupation française d'Offenbach, Hombourg et Wiesbaden est maintenant complétée, annonce une dépêche de Berlin reçue aujourd'hui par l'"Exchange Telegraph".

Plus de 2000 hommes de l'armée communiste allemande qui opérait dans la vallée de la Ruhr se sont réfugiés dans la zone d'occupation britannique où ils ont été internés, dit une dépêche de Coblence.

Francfort, 7 Avril.

L'occupation de Hombourg par les troupes françaises a virtuellement complété les opérations que le général Degoutte a exécutées suivant les instructions du ministère de la guerre français. Tout s'est passé sans le moindre incident. Les habitants de Francfort acceptent avec indifférence l'occupation française.

Berlin, 7 Avril.

On a découvert à Munich une conspiration qui devait aboutir pour la Bavière à un coup d'Etat semblable à celui qui fut tenté récemment à Berlin, annonce-t-on aujourd'hui. Les conspirateurs avaient l'intention de proclamer le général Ludendorff dictateur de la Bavière.

Aix-la-Chapelle, 7 Avril.

Les troupes régulières allemandes marchent sur Dusseldorff, dont l'occupation par ces forces aura lieu ce soir ou demain matin.

Paris, 7 Avril.

L'occupation française en Allemagne s'étendra encore si les troupes allemandes n'évacuent pas le bassin de la Ruhr. De nouvelles concentrations de troupes françaises se font dans la région de Nancy. Tous les militaires en congé ou en permission ont été rappelés au corps. On annonce que trois régiments ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour une destination inconnue. A Luneville, la cavalerie de cette garnison a fait rentrer les chevaux qui avaient été prêtés aux paysans pour des travaux agricoles. La flottille française du Rhin est arrivée ce matin à Hanau.

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

Sous ce titre, un très distingué publiciste français, M. Adolphe Delemer, qui connait à fond l'Amérique, vient de publier dans la "Revue de Paris" un article remarquable, dont nous reproduisons quelques extraits, convaincus qu'il ne pourra manquer d'intéresser les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN.

La crise économique.

La guerre a affecté de diverses manières l'activité économique des Etats-Unis. Après une période de stagnation industrielle, où le chômage sévit durement jusqu'au milieu de l'année 1915, l'Amérique devint la pourvoyeuse de l'Entente, et sa prospérité fnt sans pareille. Ce fut le moment des vastes espoirs. La nation sentait en elle une puissance illimitée. Elle se plaisait à l'idée de sa mission providentielle. C'est elle qui de toutes les puissances alliées fit le plus beau rêve de paix. Elle ne douta pas plus de sa paix intérieure future que de la consécration définitive de la paix du monde.

Les hostilités cessèrent, l'armistice fut signé; aussitôt l'équilibre social fut rompu.

Les Etats-Unis avaient fait à l'Europe des crédits immenses. Les intérêts des deux continents étaient étroitement liés. Pour qui est engagé dans une entreprise, il est de bonne politique de la pousser jusqu'au bout. L'Amérique, bauquier de l'Europe, ne pouvait arrêter ses avances au moment du plein effort. Or quelles sont aujourd'hui les ressources de l'Europe? Les financiers du nouveau monde son pessimistes. L'armistice à peine conclu, les hommes d'affaires ont mis un frein à l'activité industrielle. Il leur semblait urgent de consolider leurs profits. Ceux-ci étaient formidables. La "Bethlehem Steel Corporation" accuse en 1913 un bénéfice de 5 millions, en 1916 de 43 millions de dollars. Le Trust de l'acier, qui gagnait, en 1913, 81 millions de dollars, en gagne 271, soit 1,355,000,000 de francs en 1916. Le reste est à l'avenant.

Ce mouvement de la richesse qui afflue entre certaines mains, détermina là-bas les mêmes résultats qu'on vit chez nous: affectation de luxe extérieur, goût violent de spéculation. En même temps le coût de l'existence s'élevait et le chômage recommençait à sévir.

Ces phénomènes sont surtout fâcheux quand ils affectent un milieu déjà troublé. Toutes les causes profondes d'agitation que l'Amérique recèle sont à l'œuvre pour aggraver la crise qui la tourmente. Patronat et prolétariat s'affrontent. Depuis la fin de l'été les grèves se succèdent, paralysant les industries les plus productives. L'Angleterre et l'Amérique se considèrent, supputent leurs propres avantages, et chacune mesure les difficultés de l'autre. Elles sont deux pour tenter la conquête économique du monde. Elles devront partager. Toutes deux sont contraintes par des nécessités vitales à se répandre au dehors. Avant la guerre, la production américaine dépassait déjà les besoins du pays. Le trop-plein s'exportait. Aujourd'hui les Etats-Unis sont forcés de vendre d'autant moins cher que le dollar gagne davantage sur la livre et le franc. La hausse des prix, qui réagit sur la valeur du travail, les met dans la situation la plus désavantageuse. L'Europe n'achètera pas aux conditions qui lui sont faites.

Or, si l'exportation s'arrête, la crise intérieure devient aiguë. Le temps est passé où les terres libres de l'Ouest s'ouvraient au surplus des énergies. Le continent s'est peu à pen saturé d'habitants. La densité de peuplement d'une région dépend du régime économique qui y est pratiqué: le mode de mise en valeur du capitalisme individualiste, tel qu'il existe en Amérique, semble avoir épuisé ses possibilités de progrès. Il n'est plus de vastes espaces qu'au Canada. Les ressources naturelles, bois, cuivre et pétrole, diminuent. Les regards se portent vers le Mexique, riche encore en huiles minérales mal exploitées. L'Amérique commence à connaître les problèmes des pays européens surpeuplés, qui ne peuvent vivre que par l'expansion économique s'ils sont puissants, par l'émigration s'ils sont faibles.

Les chefs d'industrie des Etats-Unis et ceux d'Angleterre se demandent comment ils parviendront à réduire leurs prix tout en maintenant leurs propres fortunes. Nulle autre issue que de rester maîtres des salaires. Les hommes d'affaires américains croient-ils les conjonctures propices pour soutenir l'inévitable lutte du patron et de l'ouvrier? Certains le disent, affirment même qu'ils la provoquent, étant assurés de leur succès. L'activité est faible, les difficultés du crédit pèsent sur la production, les stocks sont abondants et le chômage considérable. Et justement ce dur chômage pousse la classe ouvrière aux déterminations extrêmes. Elle échappe à la volonté de ses propres chefs, avertis par l'expérince qu'il y a danger à provoquer des grèves dans les périodes de crise économique. Elle cède aux idées radicales. L'opinion américaine est nerveuse, partagée entre la défiance que lui inspire d'ordinaire la dictature de trusts sans scrupules, sa sympathie pour les travailleurs, et sa crainte du bolchevisme.

La tradition américaine.

Les gens simples sont condnits par des sentiments. Cela apparaît surtout dans les moments graves. L'attitude actnelle des ouvriers d'Amérique est révélatrice des forces qui gouvernent leurs âmes.

Le président de la Fédération du travail, Samnel Gompers, a exprimé à maintes reprises pendant la guerre leur idéal; c'est celui de la liberté humaine, —profondément américain. La Fédération du travail est une organisation ancienne, de tradition individualiste, pénétrée de cette sorte de ferveur démocratique, où se mêlent la reconnaissance envers une patrie ouverte et loyale et l'orgueil des progrès qu'elle sut accomplir. L'ouvrier yankee a gardé longtemps l'âme d'un pionnier habitué à se défendre lui-même et décidé à s'assurer la possession personnelle d'avantages conquis à force d'énergie.

Il se sentit pleinement d'accord avec le Président Wilson quand celui-ci déclara l'état de guerre. Il se rallia d'instinct au mot d'ordre: "Make the world safe for démocracy". En servant une cause qu'il reconnaissait comme sienne, il se convainquit davantage de son droit dans la cité.

L'œuvre de Gompers témoigne d'une conviction profonde. L'esprit de cet homme revient sans cesse à ces deux formes idéales, la démocratie et l'humanité. Pour lui, l'Amérique est appelée à assurer leur règne à travers le monde, grâce au concours des ouvriers.

Les droits de l'homme, cela signifie aujourd'hui liberté et justice économiques. Au moment où la guerre éclate, quand l'injustice se montre à visage découvert, "éveillant la conscience sociale du monde", les travailleurs américains patriotes snivent docilement le chef qui leur dit:

"Pour moi, l'Amérique est le symbole des idées, des idéaux qui feront se produire le progrès humain et l'hnmaine justice apparaîtra parmi les peuples de la terre...

qui décrit la guerre comme le baptême de sang nécessaire au renouvellement de l'humanité et parle de cette destinée par laquelle se réalisent dans la vie les fins que nous portons en nous.

Il ajoutait, il est vrai, esprit pratique qui sait comment les volontés se conquièrent:

"Le niveau de la vie américaine ne s'abaissera plus. Nous saurons s'il faut qne les ouvriers revivent les siècles sombres de misère et de désespoir, on si l'on reconnait en eux des hommes animés d'aspirations vives vers un jour meilleur et plus pur."

Il les pénétrait ainsi de sa pensée, à la fois précise et mystique. Le Président Wilson l'appuyait. Il reconnaissait la légitimité de

"ces changements qui nous obligent de sonder nos cœurs et de les préparer à l'aurore d'un jour nouveau, jour qui, nons l'espérons et croyons, offrira à la grande masse des hommes et des femmes qui lnttent, des chances meilleures et un plus grand bien-être, assurera aux enfants plus de sécurité...."

Il évoquait

"ces temps de bouleversements révolutionnaires où le monde est soumis au jeu de forces sociales et économiques dont aucun devin politique n'oserait prédire l'effet.

A entendre la voix de ces fervents idéalistes, plus épris de bien que soucieux de ménager l'avenir, la classe ouvrière croyait voir s'ouvrir l'ère nouvelle. Son rôle politique avait grandi:

"Nous avons fait admettre, disait Gompers, le principe que l'homme, en sa pure qnalité humaine, doit participer à toutes les activités du corps politique, dans la vie locale, nationale et internationale, et que des délégués du travail doivent par suite entrer dans tous les services publics et indnstriels."

(A suivre)

:o:

NOUVEAUX DESORDRES EN ITALIE.

Rome, 7 Avril.

A la suite d'une bagarre au cours de laquelle les carabiniers ont tné cinq travailleurs, la grève générale a été proclamée à Bologne.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations réunient ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LETTRE DU JAPON

L'EXPEDITION DE SIBERIE.—LES CRIMINELS DE GUERRE. LA PAIX AVEC LES BOLCHEVIKS.

On écrit de Tokio:

Le premier ministre Hara et le général Takayanagi auraient bien dû s'entendre avant de parler devant la Diète, ce qui leur eût évité de se contredire. M. Hara et ses collègues du Cabinet montrèrent de l'embarras lorsqu'on leur demanda d'expliquer la politique du Japon en Sibérie, ils finirent par dire n'avoir envoyé des troupes dans ce pays que pour aider les Tchéco-Slovaques à opérer leur retraite en sécurité. Le général Takayanagi, parlant au nom du Grand Etat-Major, avoua que le gouvernement avait pour but, en envoyant des troupes en Sibérie, non d'aider les Tchéco-Slovaques ou de garder les chemins de fer, mais de suivre les premières lignes d'une grande politique: si cette dernière déclaration est vraie, l'accueil plutôt froid dont notre corps expéditionnaire a été l'objet de la part des Russes est excusable; le tout est de savoir qui, dn Cabinet représentant le gouvernement ou du général Takayanagi, représentant l'armée, dit la vérité: nne chose tangible pour l'Etranger est que l'un d'eux l'a altérée.

* * *

Nous avons appris avec étonnement l'abandon par les Alliés du droit que leur conférait le traité, de juger les criminels de guerre, et cet article étant enfreint, les Japonais, dans leur mentalité orientale, se demandent pourquoi les autres seraient plus sacrés et aussi ce qu'auraient pensé les Alliés si cet acte magnanime avait été suggéré par le Japon. En exigeant la remise des criminels de guerre, les Alliés ne pouvaient se baser sur aucun précédent historique, mais après avoir exigé la remise de ces gens, ne pas insister pour se les faire remettre, nous paraît une faiblesse voisine de la complaisance. Cette clause, exécntable en somme, et qu'une nation vraiment démocratique aurait exécutée puisqu'on ne demande que des seigneurs ennemis de la liberté, est écartée par Berlin, surtout à titre d'essai: ce coup de ciseaux ayant réussi, le traité des Alliés aura le sort de celui derrière lequel la Belgique se croyait à l'abri en 1914. Dans quelque temps, les amis de l'Allemagne demanderont la réduction de la dette allemande et la remise des colonies ne sera plus qu'une question de mois: le Japon devrait dire son mot avant qu'on attaque ce dernier chapitre, le plus intéressant pour lui.

* * *

Toutes les nations européennes parlent de paix avec les Soviets, sauf l'Allemagne qui peut à juste titre se dire leur mère et n'a par conséquent rien à craindre d'eux. Le Japon, non seulement ne s'apprête pas à traiter avec les Rouges, mais il les contrecarre en Sibérie dans un but politique. Si nos gouvernants ne prennent pas des mesures de sécurité immédiates, les Bolcheviks tomberont sur nous dès qu'ils se seront réconciliés avec l'Occident. La Grande-Bretagne a parlé la première d'une paix possible avec les Bolcheviks, tandis que le Japon ne vent faire de paix qu'avec la Russie revenue à son bon sens; la déclaration faite par le gouvernement français le 24 février reflète donc l'opinion publique japonaise, qui ne veut faire la paix avec la Russie que quand cette nation adoptera une attitude plus conforme à la civilisation. La Grande-Bretagne, sitnée plus loin que le Japon dn foyer bolchevik, pent se montrer moins difficile sur les garanties, mais mon pays ne sanrait tolérer le Bolchevisme à Vladivostok sans courir le risque d'être contaminé, c'est pourquoi la paix avec la Russie sera impossible tant que les Alliés ne formeront pas un bloc solide, capable d'imposer cette paix au lieu de la subir et les derniers événements de Yawata prouvent la nécessité dans laqnelle nous sommes de n'entrer en relations qu'avec une Russie saine.

Vicomte Nagayama.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA RECONNAISSANCE DE L'ARCHEVEQUE.

Un banquet de 594 couverts a eu lieu l'autre soir au Palace Hotel en l'honneur de M. William H. McCarthy. L'archevêque de San Francisco n'avait pu assister à ces agapes, mais il s'y était fait représenter par le Rév. Père P. R. Lynch, qui lut une lettre de Sa Grandeur, où il était dit: "Il n'y a pas d'homme à San Francisco anquel nous devions plus de reconnaissance qu'à M. William H. McCarthy."

Vous allez vous demander quel peut bien être cet homme qui mérite à ce point la reconnaissance de notre archevêque?

M. William H. McCarthy est le président de la "Pacific Coast Baseball League".

UNE VICTIME DE LA PROHIBITION.

Le nommé Thomas Calderon, un barbier, 949A, Jackson St., ayant épnisé lundi dernier la dernière goutte de vin qui lui restait en cave, résolut de mourir, trouvant que la vie, sans pouvoir boire un coup, lui était devenne impossible. Après avoir ingurgité le fond de sa cave il prit son revolver et tenta de se brûler la cervelle. Mais, comme il était saoûl, son bras trembla, et il ne réussit qu'à se loger deux balles dans l'épaule. Au bruit des détonations, des voisins accoururent et le firent transporter à l'hôpital. Les blessures de ce désespéré ne sont pas très graves.

LE COMMERCE INTERNATIONAL.

M. J. B. Leviron, membre du Conseil d'administration de la Chambre de Commerce de San Francisco, a été désigné pour se rendre, en qualité de délégué de cette compagnie, à la réunion de la Chambre internationale de commerce qui sera tenue, à Paris, le 21 juin 1920.

ARRESTATION D'UN CAPITAINE DE L'ARMEE.

Le capitaine John . Griffin, attaché à l'Ecole des cuisiniers et boulangers de la garnison de notre ville, a été placé sous surveillance, à la suite de la découverte d'irrégularités graves dans la gestion du mess dont il avait la charge.

LE PRINCE DE GALLES EN CALIFOENIE.

Une dépêche de San Diego, Cal., annonce que le prince de Galles est arrivé hier dans cette ville à bord du croiseur britannique "Renown". L'héritier de la couronne d'Angleterre compte passer deux jonrs à San Diego.

LES GREVES.

Les ouvriers électriciens de la Pacific Gaz and Electric Company à San Francisco et à Oakland se sont mis en grève hier matin. Ils demandent une augmentation de salaire de deux dollars par jour.

TOUT AUGMENTE.

Les ouvriers coiffeurs de notre ville ont à la dernière réunion de leur association voté pour la fermeture des salons de coiffure le dimanche. Les patrons consentiront, croit-on, mais ils annoncent qu'ils se verront dans l'obligation d'élever le prix de la coupe de cheveux, d'autant plus que leurs onvriers, tout en refusant de travailler le dimanche, exigent, en outre, une augmentation de salaire.

* * *

La California and Hawaiian Sugar Refining Company annonce une augmentation du prix du sucre de $1.50 par cent livros.

NOS "MIDSHIPMEN" A SAN FRANCISCO.

San Francisco recevra prochainement la visite des élèves de l'Académie navale, qui doivent venir faire nne croisière dans le Pacific. Ces "midshipmen" arriveront ici avec une escadre comprenant les cuirassés "Connecticut", "Michigan", "Minnesota", "Kansas", "South Carolina" et "New Hampshire".

QUE SE PASSE-T-IL AU MEXIQUE?

Les agents locaux de la Southern Pacific Company ont reçu hier de l'administration centrale l'ordre de ne plus diriger de trains de marchandises sur le Mexique. D'autre part, la Southern Pacific Company a suspendu la vente des billets à destination dn Mexique.

On croit qne c'est à cause de graves troubles qui se sont produits là-bas dans le monde du travail que ces mesures ont été prises.

A PROPOS DE POLICE.

La Commission municipale de la police a adopté hier nne résolution aux termes de laquelle sera considéré délit et puni comme tel le fait pour nn individu de revêtir, sans y avoir droit, l'uniformé de policeman.

Nous pensions qu'à San Francisco, ainsi qne cela existe partout ailleurs, le fait de se déguiser en policeman était depuis longtemps un délit prévu et puni par la loi.

LA CLASSE 1918 SERA MAINTENUE PENDANT QUELQUES SEMAINES ENCORE SOUS LES DRAPEAUX.

Paris, 7 Avril.

Questionné au Sénat, M. André Lefebvre, ministre de la guerre, a répondu que les événements extérieurs obligent le gouvernement à maintenir pendant quelques semaines encore sous les drapeaux la classe 1918; toutefois les hommes de cette classe seront libérés entre le 1er et le 15 juin.

:o:

Quelels sont les mines qne les chats aiment le plus?

—Les souris (souris).

Causerie Scientifique

LE PERE DU FROID ET L'ENFANCE DU "FRIGO"

Sait-on que l'industrie aujourd'hui si prospère de la viande frigorifiée doit sa prospérité à un savant français, modeste, persévérant et malheureux, qui est mort voici un peu plus de six ans — exactement le 19 octobre 1913 — et qui s'appelait Tellier?.

C'est le baron Haussmann, avec lequel il avait été mis en relation au sujet d'un projet de distribution de la force motrice par air comprimé, projet singulièrement prématuré pour l'époque, qui mit sur sa voie celui qu'on devait appeler plus tard de père du froid. Haussmann lui conseilla d'étudier plutôt la question de l'obtention artificielle de la glace alimentaire.

Tout le monde sait que certains composés comme l'éther ou le chlorure d'éthyle donnent par évaporation rapide une sensation de froid, propriété qui a été mise à profit notamment pour réaliser les anesthésies locales. Cette constatation est la base des premières recherches tendant à obtenir la production du froid artificiel.

A la vérité, au moment où Tellier abordait la question, les premiers pas étaient faits: en 1836, l'Anglais Shaw avait proposé — mais sans la réaliser —une machine frigorifique à éther. Quatre ans plus tard, le Français Bourgeois faisait construire un appareil basé sur la compression d'une substance volatilisable et en 1862 un autre Anglais, James Harrison,— auquel on attribue généralement le mérite de la découverte première — présentait une machine dont le fonctionnement reposait sur l'emploi de l'éther. Tellier à son tour invente une machine à compression et place le problème sur le terrain industriel.

Mais la question de la production de la glace elle-même, comme succédanée des glaces naturelles, seules employées jusque-là dans l'alimentation, l'arrête peu et il s'attache presqu'aussitôt à en solutionner une autre: la conservation par le froid des denrées périssables.

Dès l'abord, il pose le principe qui doit amener un résultat décisif. Alors, des plus hauts personnages de l'empire de précieux encouragements lui viennent. Un financier éminent, le comte de Germiny, gouverneur de la Banque de France, Napoléon III lui-même s'intéressent à son invention et Tellier fonde à Auteuil la première usine frigorifique pour la conservation des viandes et produits alimentaires.

La guerre de 1870 survient, et, pour un temps, ses projets sont à l'eau; mais dès la paix revenue, il poursuit son idée. Dans le but d'instituer une démonstration éclatante de l'utilité de son invention, il arme, sous le nom de "Frigorifique," un paquebot de 62 mètres, jaugeant 653 tonneaux, y installe deux machines frigorifiques de son invention à éther méthylique et quitte, le 20 septembre 1876, le port de Rouen avec une cargaison de bêtes abattues qui comprenait 10 bœufs, 12 moutons, 2 veaux, un porc et 50 volailles disposées dans la chambre frigorifique spécialement aménagée et où la température était maintenue aux environs de 0 degré centigrades. Cent cinq jours plus tard, il abordait à La Plata où une commission officielle constatait la bonne conservation des viandes embarquées, et entreprenait incontinent d'en vérifier les qualités gastronomiques en organisant un banquet à bord.

"Après quelques hors-d'œuvre, disait le lendemain la "Liberté de Buenos-Ayres," dans son compte-rendu de la cérémonie, voici un filet de bœuf froid; il a 105 jours; il est sorti frais de Rouen; il est arrivé frais à Buenos-Ayres; les personnes invitées le trouvent excellent.

"Côtes de mouton à la jardinière, embarquées à Rouen, arrivées fraîches ici après 105 jours de trajet.

"Filet à la Châteaubriand aux truffes du Périgord, embarqué à Lisbonne il y a 53 jours.

"Bœuf à la broche, également de 105 jours de conservation.

"Tous ces plats ont été trouvés excellents, la viande aussi fraîche et aussi juteuse que celle qui se vend tous les jours aux marchés."

—ooo—

Physiologiste averti autant que physicien ingénieux, Tellier a eu le grand mérite d'apporter à la question de la conservation indéfinie des substances putrescibles une solution rationnelle basée sur les données de l'expérience.

"L'action du froid, expliquait-il dans une conférence qu'il fait en septembre 1874 dans l'Orangerie des Tuileries, l'action du froid peut s'exercer de deux manières: sous forme de congélation et sous celle de simple refroidissement."

Et, après avoir montré les inconvénients de la congélation, il exposait le principe de son procédé qui était de maintenir à une température de 0 degré, dans une atmosphère sèche, les denrées à conserver.

"Là, disait-il, les résultats cherchés sont véritablement obtenus. En effet, l'altération de la viande ne tient pas à sa matière propre, mais bien à des actions indépendantes d'elle qui sont: ou l'implantation des germes atmosphériques; ou le développement de ceux qu'accidentellement, et sous un état maladif, l'animal contenait avant l'abatage.

"Or, nous savons que: d'une part, le froid endort les germes fermentescibles et s'oppose à leur développement; d'une autre, que la vie pour se développer, a besoin d'eau. Si nous plaçons la viande à conserver dans un endroit réunissant ces deux conditions — froid, sécheresse — nous supprimons les deux éléments nécessaires à la vie, soit la cheleur et l'humidité, la viande restera inerte."

Les résultats obtenus depuis ont montré qu'il avait mille fois raison.

Sans lui, beaucoup de gens seraient aujourd'hui végétariens malgré eux, ils lui doivent un tribut d'hommage auquel l'Armée de la Guerre aura à cœur de s'associer, car elle se souviendra que c'est à lui aussi qu'elle doit d'avoir mangé de la viande à peu près tous les jours.

—:o:—

UN PETIT PROCES PARISIEN

Ce qu'il en coûte d'acheter son "bachot!"

Qui ne songe encore avec un petit frisson dans le dos aux heures redoutables qui précédèrent les épreuves du bachot? Le bachot! L'écueil terrible qu'il faut doubler avant d'entrer enfin dans la vie.

Donc, huit potaches parisiens pratiques autant que jeunes, eurent une idée qui n'était point jeune mais qui était certes pratique. Ayant réuni une somme de 1,200 francs, ils parvinrent à acheter à un employé de l'Imprimerie nationale le texte des épreuves écrites du bachot sciences-langues 1ère partie pour l'été de 1919.

Hélas! bien mal acquis ne profite jamais! Trois seulement sur les huit eurent le bonheur d'être reçus. Les autres, pour se consoler, eurent la fâcheuse idée de revendre moyennant 100 francs le texte des épreuves.

Et c'est ce qui les perdit. L'Université ayant eu vent de la chose ouvrit une enquête; le parquet fut saisi, et nos huit galopins ont comparu devant le tribunal des enfants, présidé par M. Kastler, en vertu de la loi du 23 décembre 1901 sur la fraude dans les examens — dont c'était d'ailleurs la première application.

Elle fut sévère. L'organisateur du complot est condamné à six mois de prison sans sursis et 3,000 francs d'amende; les autres à des peines variant entre 2,000 francs d'amende et trois mois avec sursis et 1,000 francs.

Quant aux noms, on sait que la loi protectrice de l'enfance défend de les donner.

Et pas davantage on ne peut donner le nom de celui qui leur vendit les épreuves, pour la simple raison qu'il demeure inconnu —ce qui pourra lui permettre de recommencer.

—:o:—

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE A HAUTE-PARTHE (LORRAINE).

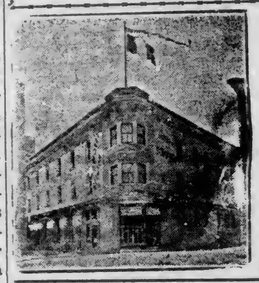
Après de patientes recherches, le curé de la paroisse de Haute-Parthe est parvenu à découvrir trois habitations souterraines de l'homme des cavernes, les premières trouvées en Lorraine, et qui promettent une riche moisson d'outils préhistoriques tous en grès dur du pays. Il y a de quoi en fournir à la plupart des écoles du département. D'autres découvertes s'annoncent non moins importantes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

La France et le Vatican

LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES

Le ministre des affaires étrangères a déposé, le 11 mars, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi portant ouverture au ministère des affaires étrangères de crédits additionnels aux crédits provisoires, en vue du rétablissement de l'ambassade de la République française près le Saint-Siège.

Voici l'exposé des motifs:

"Les principes de laïcité inscrits dans les fondements mêmes de nos institutions républicaines ne sont plus et ne peuvent plus être mis en discussion. Le régime de la séparation est définitivement entré dans nos mœurs comme dans nos lois. La République n'en est que plus libre d'adopter une solution que lui commande le souci de nos intérêts généraux dans le monde.

"Le gouvernement de la République juge donc le moment venu de renouer avec le gouvernement pontifical nos relations traditionnelles.

"La diplomatie française doit être représentée là où se débattent des questions qui intéressent la France. Elle ne saurait rester plus longtemps absente du siège d'un gouvernement spirituel auprès duquel la plupart des Etats ont pris soin de se faire représenter.

"La mise en vigueur des traités de paix, mettant fin à la guerre mondiale, rend particulièrement opportune la reprise des relations avec le Saint-Siège. Dans notre souci constant d'écarter les germes de nouvelles divisions, dans nos efforts incessants pour aboutir à une paix internationale, stable et durable, nous n'avons le droit de négliger aucun appui. Nous devons rechercher tous les concours.

"Chaque remaniement de frontières, dans l'Europe centrale, soulève les questions religieuses, spécialement dans les régions où les races s'enchevêtrent et où les conflits de nationalité ou de langue se mêlent à ceux des rites et des confessions; la plupart des litiges sont déjà évoqués devant la curie romaine et l'intervention d'un représentant de la France est naturelle et légitime pour appuyer les demandes de nos alliés, et fortifier l'œuvre de nos traités.

"La situation nouvelle créée en Syrie, en Palestine, à Constantinople et dans tout l'Orient rend nécessaire un accord au sujet du rôle que nous assignent nos traditions séculaires aussi bien que la sympathie des populations profondément attachées à leur culte et à leurs croyances, et dont les statuts politiques se confondent souvent avec leurs statuts religieux.

"Le règlement de questions aussi délicates que complexes mériterait à lui seul de faire l'objet de négociations, s'il n'y avait pas encore à assurer en Extrême-Orient le respect des droits qui nous sont reconnus par les traités et dans de nombreux pays du globe le soutien des missionnaires français, qu'il convient de ne pas laisser sacrifier à leurs concurrents étrangers.

"En France même, le traité de paix de Versailles pose des problèmes qui ne sauraient rester sans solution, tels que l'application de l'ancien concordat en Alsace-Lorraine, le sort des missions dans les anciennes colonies allemandes du Togo et du Cameroun.

"Enfin, l'exercice par nos nationaux du culte catholique au Maroc devrait être sauvegardé comme il l'a été en Tunisie et dans nos colonies.

"Le gouvernement, en s'inspirant exclusivement de l'intérêt national, a l'honneur de soumettre à votre approbation un projet de loi ouvrant les crédits nécessaires pour le rétablissement de l'ambassade de la République près le Saint-Siège."

Projet de Loi

Le président de la République décrète:

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté à la Chambre des députés par le ministre des affaires étrangères et par le ministre des finances qui sont chargés d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion.

Article unique.—Il est ouvert au ministère des affaires étrangères, en additionaux crédits provisoires alloués au titre du budget ordinaire des services civils de l'exercice 1920, des crédits s'élevant à la somme totale de 236,812 francs 50 et applicables aux chapitres suivants:

Chapitre 8: 94,312 fr. 50.—Chapitre 11: 56,250 fr.—Chapitre 14: 75,000 fr. — Chapitre 17, 11,250 fr. — Total: 236,812 fr. 50.

—:o:—

Mme Maria Vérone, l'avocate bien connue du barreau parisien, n'aime pas la plaisanterie. Une revue parisienne ayant publié dernièrement un dessin représentant une petite Parisienne qui, dans un compartiment de chemin de fer, occupe presque toute la largeur de la banquette, avec une robe d'une impressionnante ampleur; deux pauvres voyageurs, un dans chaque coin, sont littéralement écrasés. Sous ce dessin se trouvait reproduite une phrase de Mme Maria Vérone: "La femme a droit à une place de plus en plus grande dans la société."

Ce n'était pas bien méchant, mais la distinguée avocate, qui est en même temps collaboratrice de l'"Œuvre", assigne, paraît-il, la revue parisienne... non à cause de la phrase citée, comme on pourrait le croire, mais parce qu'elle s'est reconnue dans le dessin. Tout ceci sous toutes réserves.

On ajoute même que c'est maître Henri Robert qui plaiderait. Mais ceci non plus n'est point confirmé.



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
885, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois-Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2835

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4642

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POU
G. MAILLEBOUAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

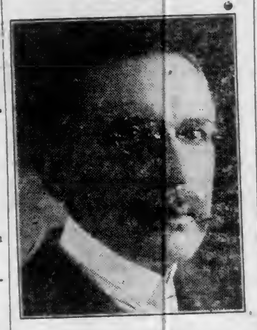
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 25 —

PREMIERE PARTIE

VI

— Oh! non, pas un accident, un meurtre, une vengeance!

Elle reprit, avec une marque de véritable intérêt:

—Ce fut bien un drame mystérieux. Ainsi, il serait resté deux enfants?

— Oui, madame, deux fillettes, des jumelles, qui ont été élevées par leur grand'mère, notre maîtresse.

— Où sont-elles?

— Ici, madame. Vous les verrez sans doute en visitant la maison. Et tenez, ajouta-t-il, les voici.

Marcelle et Madeleine avaient entendu le bruit de l'automobile.

La voix du jardinier et l'accent de la visiteuse les intriguaient.

Elles venaient d'apparaître l'une près de l'autre, Marcelle penchée sur l'épaule de sa sœur et formaient dans le cadre d'une haute fenêtre au-dessus d'un massif d'hortensias bleus un groupe inoubliable.

La blancheur de leur teint éclatait, rehaussé par le crêpe de leurs robes de deuil.

— Si vous voulez entrer? demanda Simon.

Deux minutes après, le vieillard et son élégante camarade se trouvaient en face des jeunes filles dans un assez vaste salon, dont certes elles étaient les plus remarquables objets d'art.

Déjà les richesses qu'il avait contenues, les meubles du passé qui ont tant de prix de nos jours, avaient disparu l'un après l'autre

Marcelle, plus timide que sa sœur, se tenait à l'écart.

Madeleine s'était avancée au-devant des étrangers et après avoir salué d'un geste le vieux monsieur, elle demandait à la dame dans un anglais très correct:

— Vous désirez visiter la maison?

L'étrangère répondit à cette question par une autre.

— Vous savez l'anglais, mademoiselle?

Madeleine répliqua:

— Nous avons passé deux ans en Angleterre, madame, dans une pension, ma sœur et moi.

— Où donc?

— A Notting Hill, chez les sœurs Dickson.

— Excellente maison.

La visite du château commença.

Sur un signe de sa sœur, Marcelle l'accompagnait.

La dame observa en souriant:

— C'est votre sœur?

— Oui, madame.

— Elle manque de hardiesse?

— Peut-être, mais elle est si bonne! répliqua Madeleine.

Le vieux monsieur les suivait avec une indifférence apparente, mais il perdait pas un mot de l'entretien et pas un geste des deux jeunes filles.

Aucun détail ne lui échappait.

Franchement, il était plongé dans une sorte de stupeur et presque d'admiration.

Cependant, il en avait vu passer dans ses magasins, des jeunes filles; il en avait employé de brunes, de châtaines, de rousses, de toutes les couleurs enfin.

Enrichi par un commerce qui consistait à ouvrir des maisons élégantes pour la vente des objets de toilette les plus soignés, les plus parfaits, chers sans doute, mais exécutés avec un soin qui ne se lassait jamais, il possédait des établissements dans la plupart des grandes villes où les millionnaires pullulent et dans les quartiers les plus riches, à Paris, à Boston, à New York, à Chicago, à Rio de Janeiro, à Buenos-Ayres et ailleurs.

Sa réputation était universelle.

Les gentlemen fréquentaient ses magasins parce qu'ils savaient y trouver ce qu'il y avait de mieux.

Sa maison, sur les grands boulevards, à Paris, était célèbre.

Ses filiales rivalisaient avec elle.

Tout en visitant le château avec sa dame de confiance, il se disait que si ces enfants, charmantes en effet, instruites, élevées dans une certaine aisance, étaient contraintes de chercher un emploi pour assurer leur existence, il se ferait une joie de les recevoir chez lui et de les caser dans ses établissements, où elles seraient un ornement et une utilité.

Il songeait, à part lui, que ce serait à la fois une bonne affaire et une bonne action, et il se le disait sans arrière-pensée, car par un hasard providentiel pour ces pauvres délaissées, c'était un digne et honnête homme.

Elles l'accompagnèrent sur sa demande au cours de son examen du château, du petit parc et des terres voisines qui en formaient les dépendances.

La vallée que la maison dominait, avec le cours sinueux de la petite rivière, bornée des deux côtés par de vertes prairies où de beaux arbres se dressaient çà et là, offrait aux yeux un site paisible, un de ces paysages fleuris où l'on sent qu'il fait bon vivre et prendre du repos, surtout quand on est contraint de passer les trois quarts de son existence dans le tumulte des affaires et le fracas des grandes villes.

Le jour de la vente arriva.

Quelques curieux se trouvèrent à l'étude de Me Chambard, où l'adjudication devait avoir lieu.

Mais les acheteurs sérieux s'y montrèrent plutôt rares.

Après quelques enchères, les derniers feux s'éteignirent au milieu du silence, et Me Chambard annonça que la Royère était adjugée à M. Louis-Félix Raibert, négociant à Paris.

La mise à prix n'était dépassée que de quelques billets de mille francs.

La ruine des deux orphelines était accomplie.

Le notaire tint sa parole.

Il mit à la disposition des petites-filles de la morte une somme d'environ dix mille francs, tous comptes réglés définitivement, et quelques meubles qu'elles déposèrent dans un modeste logement que l'acquéreur de la Royère leur offrit, rue des Capucines, à proximité du célèbre établissement du boulevard qui porte ce nom.

Il leur offrait en même temps une place dans ses magasins.

Elles l'acceptèrent avec empressement.

Alors, une vie nouvelle commença pour elles.

Elles entrèrent d'abord dans sa maison de Paris.

Là, elles firent rapidement un apprentissage, rendu facile par leur intelligence et leur bonne volonté.

Le soir, elles rentraient ensemble au petit appartement de la rue des Capucines.

Dès qu'elles se retrouvaient seules, l'animation de Marcelle, au magasin de M. Raibert, semblait s'éteindre.

Un amer regret de la situation et de l'aisance qu'elles n'avaient plus lui revenait tout à coup.

Elle restait donc plongée dans une sorte d'abattement et d'affaissement dont sa sœur Madeleine essayait vainement de trouver le remède.

Plus vive, plus robuste au moral et au physique que sa chère Marcelle, qu'elle aimait d'une tendresse si parfaite, elle s'ingéniait en s'efforçant de la soutenir et de relever son courage.

M. Raibert, qui les suivait avec attention et sollicitude, secondé par son Anglaise, miss Clarke, s'aperçut aisément de cette sorte de dépression, et pensa qu'un séjour de quelque temps en Angleterre serait une salutaire distraction pour elle.

Miss Clarke, dans une de ses visites à ses magasins de Londres, l'emmena avec elle en même temps qu'une autre employée, alerte et joyeuse, Rose Bichet, aimant le plaisir, bonne créature au fond, excellente camarade qui eut pour mission de veiller sur elle et de lui rendre un peu de gaieté.

Dans la maison de Regent Street, Marcelle, que ses nouvelles compagnes ne connurent que sous le nom de Marcelle Paule, ses deux noms de baptême, trouva en effet ce que son bienfaisant patron avait espéré.

La nouveauté des aspects, la variété de la clientèle, et surtout l'amitié qu'elle conçut bientôt pour Rose Bichet, furent une diversion à ses tristes souvenirs.

Rose était une grande fille élégante, bien faite et bien tournée, douée d'une de ces physionomies expressives qui frappent au premier abord et plaisent par leur franchise et leur belle humeur.

Occupant dans la maison de Regent Street une mansarde à côté de celle de sa camarade, elle la quittait rarement.

On les voyait toujours ensemble.

Au magasin, fréquenté par une foule de clients et de clientes qui rivalisaient de distinction, elles se rendirent rapidement sympathiques au personnel, aux acheteurs et acheteuses.

Elles apportaient avec elles, sous le ciel brumeux de Londres, un peu de la sérénité et de l'azur du ciel de France.

Aux heures de liberté, elles se promenaient bras dessus, bras dessous, s'offraient de concert quelque fauteuil aux cinémas ou aux petits théâtres, se contentant de leur innocent liaison et de la bonne amitié qu'elles se témoignaient l'une à l'autre, souriant aux invites des gentlemen et les décourageant d'un coup d'œil et d'un signe de tête qui signifiaient clairement:

— Rien à faire!

Ce n'étaient cependant pas les occasions qui leur manquaient.

(A Suivre)

—:o:—

Par quel temps un prétendu a-t-il le plus de chance d'être admis dans une famille?

—C'est quand il a plu.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PEREDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

FRANCE-ITALIE.

Rome, 7 Avril.

L'Agence Stefani dément la nouvelle relative à l'entrevue qu'on annonçait devant avoir lieu dans une ville de la Riviera italienne entre le roi Victor-Emmanuel et le président Deschanel. Il est vrai que M. Deschanel, après les fêtes de Nice, visitera quelques villes de la Riviera italienne, mais ce n'est pas avec le Roi qu'il se rencontrera, mais avec le prince d'Udine qui se trouve embarqué sur le superdreadnought "Andrea Doria". Ce cuirassé sera escorté de deux torpilleurs de haute mer l'"Ardito" et le "Fassini".

L'"Andrea Doria", sans le prince Udine, et les deux torpilleurs sus-nommés sont déjà partis, sous le commandement de l'amiral Emilio Solari, pour Nice, où ils vont rendre hommage au président de la République française.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 17 Avril.

M. Louis Barthou, président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre, a informé cette commission que les conversations avec le Vatican se poursuivent de façon satisfaisante pour les intérêts français. La commission a désigné son rapporteur. Elle a fait choix de M. Colrat.

:o:

L'UN OU L'AUTRE.

Du "Cri de Paris":

—Il y a un mot de Clemenceau qui définit ce procès. Le Tigre disait un jour: "En 1917, après Painlevé, on ne pouvait s'adresser qu'à deux hommes, moi ou Caillaux. Mais du moment qu'on prenait l'un, l'autre devait disparaître. On m'a choisi, j'ai ponrsuivi Caillaux. Si on avait fait appel à lui, il ne m'aurait pas manqué."

:o:

Quels sont les hommes qui paraissent les moins agréables?

—Ce sont les maîtres de poste, parce qu'ils ont les relais (l'air laid).

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichon, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Cassse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escoutelonp, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinx
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan
A. Portet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Constette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sons-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouqnère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bonret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihaudy
Eug. Pontacq, J. M. Pommès, P. Serres
A. Serveau, S. Sans, J. L. Saffores
P. Segalas, J. Traille, M. Vayssie
B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Caihabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

L'AGENDA POINCARE.

De "Aux Ecoutes":

Durant ses sept années de présidence, M. Raymond Poincaré, chaque jour, a noté sur des cahiers épais tout ce qu'il a vu, entendu et fait. Aucun détail n'a été omis dans ces notes, qui composeraient aujourd'hui, si elles étaient publiées, une vingtaine de gros volumes au moins.

M. Poincaré ne songe nullement à publier un tel ouvrage, mais il compte puiser dans ces papiers, au fur et à mesure des événements, pour documenter ses articles de la "Revue des Deux Mondes" ou ses discours au Sénat.

Quant au "gros" de l'ouvrage, si nous osons ainsi dire, M. Poincaré, s'il vit assez longtemps, le publiera dans une vingtaine d'années. Et à ce moment l'on constatera que le journal des Goncourt lui-même fait triste figure à côté du journal tenu par le président de la République pendant la grande guerre.

M. Poincaré, en attendant, fera un choix de souvenirs.

Il s'y expliquera sur divers incidents de sa présidence, sur les événements et sur les journées qui précédèrent la guerre; enfin un chapitre important sera consacré à la discussion du Traité de Paix.

Ce volume paraitra-t-il cette année, comme le désirerait M. Fasquelle, qui doit l'éditer, ou verra-t-il le jour lorsque les temps seront plus calmes?

:o:

LE TRUC DE RIBBY

Les négociants parisiens ont vraiment des trucs un peu singuliers.

Ainsi, Ribby, le tailleur aux réclames flamboyantes, affiche un costume complet à 375 francs, en exposant l'étoffe — tout laine — bleu. C'est tentant.

Vous entrez confiant.

Un monsieur charmant vous reçoit et essaie de vous passer une autre étoffe "bien meilleure," dit-il, mais plus chère naturellement.

"—Non, celle-là me suffit!"

"—Alors, je vais vous prendre mesure."

Et après avoir mesuré le tour de poitrine (largeur moyenne), le mercanti vous déclare:

"—Je suis désolé, mais vous êtes trop gros pour 375 francs. Prenez une étoffe plus chère."

Si c'est avec ces procédés qu'on espère rendre au commerce parisien sa vieille réputation, on se trompe.

Il n'y a qu'à publier cela dans les journaux qui font la chasse aux abus des marchands. Allez-y donc, le Ribby fait de la réclame aux annonces.

MESSE

Le Jeudi 8 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean B. PALE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Théodora Palé; de ses fils et belle-fille M. et Mme Henri Palé; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Albert Hartman; de sa sœur Mme Marie Menjonlet; de ses beau-frère et belles-sœurs Félicien Menjoulet, Marie Furcate et Madeleine Carrère; de ses petits-enfants, neveux et nièces et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Monnd Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



L'ARGENTINE ET L'EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS.

Paris, 7 Avril.

On télégraphie de Buenos-Aires qu'en Argentine on a souscrit pour plus de 57 millions de francs à l'Emprunt national français.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par LOUIS sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à LOUIS FONTANIER, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Des OUVRIEEES REPASSEUSES. Aussi des APPRENTIES. Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Une CUISINIERE.

S'adresser à 546, Polk St.

1736

FEMME FRANÇAISE d'âge moyen pour s'occuper du ménage d'une femme d'affaires. Bon home et place agréable.

Téléphoner l'après-midi entre 6 et 8 à West 792.

1733

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER ou bien une OUVRIERE.

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

Jeune DAME AMERICAINE avec expérience, demande place dans blanchisserie française pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Walker, 2772, Franklin St.

1733

Une JEUNE FILLE comme femme de chambre.

S'adresser à 2563, Buchanan St. Phone: West 11.

1728

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

Une JEUNE FILLE ou un JEUNE HOMME pour le marquage du linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Une CUISINIERE.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

Un HOMME pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

A Vendre

$45,000; COIN D'AFFAIRES près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; 6 APPARTEMENTS de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; RESIDENCE de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., près de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS', Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à

San Francisco Post Office

Barrère, Miss Honorine
Berry, L.
Binet, Ursula
Caucees, Jules
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Lacoume, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Louis (2)
Siguier, Madame Bachel

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc. etc.
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch": eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boullloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9536.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés. 664 24e St. Phone office, Lakeside 1644, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr Geo. W Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1567, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Arteu; Garde Int., J. Crespens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayaou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.5e

PUBLICITE ET ANNONCES.
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 AVRIL 1920——FRIDAY, APRIL 9, 1920. No. 83

L'Aide Financiere a la Chine

Une dépêche de Washington datée du 6 Avril annonce que le Japon a informé le Département d'Etat qu'il adhérait à l'arrangement fait par un syndicat de banquiers américains, anglais et français en vue d'un prêt de $250,000,000 qui serait consenti à la Chine. Le Japon demande à faire partie de ce consortium financier à des conditions qu'il stipule dans la note adressée par le cabinet de Tokio au gouvernement des Etats-Unis.

Au sujet des concours financiers étrangers consentis à la Chine, les avis sont partagés. Mais nous ne tiendrons compte que des opinions qui ont cours en Extrême-Orient, lesquelles sont contenues dans un article publié récemment par notre excellent confrère de Shanghaï, l'"Echo de Chine", et qui peut se résumer ainsi:

De plus en plus, tous ceux qui s'occupent des questions chinoises s'accordent à dire que le seul moyen de sauver la Chine, c'est de ne lui faire que des avances utiles dont l'emploi serait contrôlé par des financiers européens: la dernière avance que les Banques japonaises ont consentie a été faite pour permettre au gouvernement de Pékin de faire face à ses obligations financières de fin d'année: à ce compte, on n'en finira jamais et l'on va voir la Chine dans quelques semaines recommencer ses doléances et ses demandes de fonds. On est surpris de voir que la France, pour la citer en exemple, n'obtient point d'emprunt pour relever des ruines qui sont le fait d'une guerre qu'elle n'a point cherchée et dont elle est sortie victorieuse par l'énergie de ses fils, alors que la Chine trouve encore les avances qu'elle demande. Il est vrai que l'on ne sait pas encore quelles sont les conditions auxquelles elle a souscrit: on peut être toutefois certain que les conditions financières ne sont pas les seules et qu'à côté il y a des engagements de concessions politiques ou autres.

La Chine ne fait donc que s'enfoncer plus profondément, que s'empêtrer de plus en plus dans un filet dont les mailles deviennent de plus en plus serrées et marcher dans la voie de la banqueroute. Il est de toute nécessité que les puissances étrangères adhèrent à la politique du Consortium des Banques étrangères et de celle qu'ont suivie certaines banques indépendantes du Consortium, comme la Banque industrielle de Chine, c'est-à-dire qu'elles ne consentent des avances que pour des travaux publics bien définis, dont le contrôle est assumé par une administration étrangère. Il ne s'agit pas de mettre la Chine sous le contrôle politique des puissances qui détiennent les cordons de la bourse, mais simplement de ne lui prêter de l'argent que pour des fins utiles, dans un but qui arrive peu à peu à développer ses ressources, à la rendre forte et unie. Ce qui a été fait par les Douanes maritimes chinoises et par l'administration de la Gabelle montre ce qui peut être fait pour sortir la Chine de l'état déplorable dans lequel se trouvent ses finances; mais, pour cela, il faut de la part des Puissances étrangères une unité de vues et une coopération étroite dont doivent être exclues toutes les combinaisons louches et mesquines.

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

Peu après la déclaration de guerre, le travail réclamait sa place dans les comités qui se formaient autour du Conseil de défense nationale, et satisfaction lui était donnée.

Gompers réalisait de la sorte sa conception politique: maintenir les forces du prolétariat hors de la lutte des partis, en leur donnant une influence directe sur le gouvernement. Pour lui, l'organisation syndicale est un principe d'ordre. Il la mettait au service de l'Etat. En revanche celui-ci lui donnait la consécration officielle. Le gouvernement fédéral, pendant la guerre, est allé très loin sur cette voie.

Par leur déclaration du 12 mars 1917, qui, un mois avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, garantit au Président Wilson l'appui de la classe ouvrière, la Fédération américaine, ses unions nationales et internationales, et les Fraternités des chemins de fer indépendantes affirmèrent à la fois leur patriotisme et leur droit de représenter et de protéger le monde du travail.

Ces fortes unions conservatrices, les "United Mine Workers", les quatre grandes "Railway Brotherhoods", donnèrent des preuves de leur loyalisme, autres que des paroles. Mais aussi elles recueillirent ces sortes de prophéties qui retentissaient de toutes parts. Les hommes, les plus rudes surtout, ont une merveilleuse aptitude à croire au bien qu'on leur promet.

"Nous sommes au début de temps nouveaux, répète l'un d'eux. Les vieilles idées d'avant la guerre sont mortes. Elles ont cédé la place à une conception plus large des relations humaines. Le mot "démocratie" a traversé la guerre comme un éclair. Il a uni le peuple américain, a servi à l'unir aux nations alliées par le cœur et l'esprit. A ce nouveau cri de guerre, les espérances humaines ont pris tant de force que la vision d'un monde naissant est devenue mieux qu'un rêve. Nous avons vaincu l'autocratie. Le devoir qui suit logiquement est de démocratiser les affaires. Le despotisme industriel doit disparaître."

Tels sont les sentiments qui animent à l'heure actuelle les grandes unions ouvrières, hier encore modérées, et qui viennent de se lever pour défendre les avantages sociaux et politiques qu'elles ont acquis.

"Nous voulons, a proclamé Gompers au moment où la guerre prenait fin, voir ce monde gouverné par le peuple lui-même, par ce peuple qui travaille et sert et paie, et qui obtiendra enfin et pour toujours le droit de se faire entendre, quand les conditions du service seront établies.

Le milieu ouvrier.

La situation des travailleurs américains a sensiblement changé depuis vingt années. Ils étaient autrefois limités en nombre, le plus souvent habiles dans un métier. Leurs services étaient à haut prix. Si les salaires étaient trop faibles à leur gré dans les villes de l'Est, ils gagnaient l'Ouest où la main-d'œuvre restait chère. Là, d'ailleurs, la fortune s'offrait à qui la cherchait. Mais, vers le temps où se formait l'issue d'Ouest, l'invasion des immigrants a commencé.

Une mine de travail inépuisable s'ouvrait ainsi. La grande industrie y puisa à pleines mains, organisant, avec l'aide des compagnies de navigation que ce trafic enrichissait, un courant continu. Durant les douze années qui précédèrent la guerre, les hommes furent drainés de tous les points de l'Europe orientale et sud-orientale vers l'Amérique, aussi régulièrement que le pétrole coule à travers les pipes de Pennsylvanie, les rois-entrepreneurs édifiaient de plus immenses fortune en faisant refluer, vers leurs mines et leurs usines, une partie de la misère européenne.

Ils donnaient en même temps à leurs industries un caractère nouveau, y développaient le mécanisme de telle sorte que la qualité du travail devint superflue. L'homme n'était plus qu'une main, un instrument dont on use et qui s'use. Il n'importait plus qu'il eût un métier, qu'il fût instruit, qu'il sût lire, même qu'il sût parler. Inutile que l'ouvrier fût de nationalité américaine. Le citoyen a des droits, tandis que l'étranger qui gêne, on le fait déporter. Ce qu'il fallait à l'homme d'affaires, c'était une armée de réserve du travail toujours surabondante, qu'il pût manœuvrer à sa guise, suivant l'état du marché mondial.

Le grand avantage de l'immigration était de produire une main-d'œuvre fluide, qu'on pouvait introduire et chasser selon les besoins. Les nouveaux venus devenaient entre les mains du chef d'industrie une force malléable sans cesse dépensée et renouvelée. Autrefois les immigrants venaient d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, de France et du Canada ou d'Allemagne, Ils se fixaient, se prêtaient aux mœurs américaines, se fondaient rapidement dans l'ancien peuple. Aujourd'hui la plupart d'entre eux sont fournis par ce qu'on nomme "new immigration". Ils demeurent le plus souvent des étrangers. Ils viennent plus nombreux dans les années où l'industrie est active. Dans les années pauvres le courant se renverse et ils regagnent leurs pays. C'est un signe frappant du mouvement des affaires. Les statisticiens de là-bas en font leur baromètre industriel.

Tant qu'ils séjournent sur le sol américain qui leur est ingrat, ils demeurent ensemble, formant des tribus. Ils ne se mêlent guère aux couches anciennes. Ils parlent leurs langues, gardent leurs mœurs singulières. La plupart des cités laborieuses d'Amérique ont leur "petite Italie", ou leur "trou hongrois", comme quelques-unes d'Europe leur ghetto. Ce sont en général des quartiers écartés, faciles à distinguer, au seul aspect des choses, de ceux où l'ouvrier indigène est logé. Les villes du pays de l'acier, au district de Pittsburg, et les régions minières offrent les meilleurs modèles de ces bas-fonds malsains, sans verdure, aux allées souillées, où ces errants s'abritent, où la plupart vivent pêle-mêle, sans famille, séparés des leurs. Ils y pratiquent souvent le "boarding boss system", qui consiste à former des groupes sous un majordome chargé du logement. Parfois jusqu'à vingt hommes s'agrègent ainsi. Il arrive qu'une seule chambre soit occupée le jour par six hommes, la nuit par six autres. Etre admis dans une famille d'ouvriers trop peu aisés pour fermer leur porte est le plus haut degré du confort. La moyenne de peuplement est alors de trois personnes par chambre.

La paye est souvent élevée, mais le travail est incertain. L'homme est toujours menacé; car la politique industrielle du grand patron, c'est de rendre le maximum quand les affaires sont bonnes, d'attendre lorsque les cours faiblissent, que l'afflux croissant de la demande relève les prix. Cette méthode est funeste à l'ouvrier, au manœuvre surtout. C'est le résultat de la concentration industrielle poussée à outrance. La "Steel Corporation" possède un capital de dix milliards de france, emploie en moyenne deux cent mille ouvriers. Elle puise au tas des hommes comme au tas de charbon.

Chaque matin, des foules, où des figures familières se mêlent aux inconnus, attendent aux portes des aciéries. Les dockers de New York sont constamment en quête d'ouvrage. On les engage sans qu'ils sachent si c'est pour une heure, un jour, ou davantage. Aux heures d'embauche, c'est une ruée. On les repousse avec des cannes et des lanières.

(A Suivre)

:o:

FRANCE ET ITALIE.

Rome, 8 Avril.

La "Tribuna" de Rome reçoit de son correspondant spécial de Nice:

"Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Nice en l'honneur du président de la République française ont été vraiment imposantes. Une escadre française se trouvait en rade de Villefranche, ainsi qu'une escadre italienne dans laquelle figuraient, outre divers croiseurs et torpilleurs, les dreadnoughts "Andrea Doria", "Camillo Cavour" et "Duilio". Le prince d'Udine, cousin du roi Victor-Emmanuel et son envoyé spécial, était arrivé à bord de l'"Andrea Doria". Les rues de Nice élégamment et artistement décorées présentaient un coup d'œil splendide. Partout entrelacés les drapeaux français et italiens symbolisaient l'indissoluble fraternité des deux nations latines.

Le prince d'Udine et sa suite furent reçus par les autorités françaises. En débarquant de l'"Andrea Doria", l'envoyé du roi Victor-Emmanuel monta en automobile et suivi d'un somptueux cortège se rendit à la Préfecture des Alpes Maritimes où le président Deschanel atetndait le prince italien. L'entrevue entre le Prince et le Président fut on ne peut plus cordiale. Au nom du roi Victor-Emmanuel, le prince d'Udine remit à M. Deschanel le grand collier de l'Annonciade, puis le prince et le président traversèrent ensemble en automobile les principales rues de Nice, acclamés frénétiquement par la population entière. Le prince et le président sont allés tous les deux déposer des couronnes sur les tombes de Gambetta et de Garibaldi.

La presse française est unanime à mettre en relief l'importance de cet événement, qui ne serait que le précursur d'une alliance entre la France et l'Italie et le commencement d'une ère de relations plus étroites, tant politiques que commerciales, entre les deux pays. Durant cette fête franco-italienne des télégrammes empreints de la plus grande cordialité ont été échangés entre le président Deschanel et le roi Victor-Emmanuel. On a inauguré le monument à la mémoire des soldats tués à l'ennemi. La fête s'est terminée par une grande réception et un banquet somptueux.

:o:

LE ROI ALBERT CELEBRE SON 45e ANNIVERSAIRE.

Bruxelles, 8 Avril.

Le roi Albert a célébré aujourd'hui le 45e anniversaire de sa naissance.

:o:

L'INSTITUT DE LA VICTOIRE.

Paris, 8 Avril.

Un comité réunissant de hautes personnalités, sous le haut patronage de M. Deschanel, président de la République, s'est constitué pour créer à Paris un établissement dénommé "Institut de la Victoire" comprenant de vastes laboratoires pour les recherches chimiques.

Les Francais en Allemagne

Fransfort, 8 Avril.

De regrettables incidents se sont produits ici hier. A la suite de provocations de la part de certains éléments de la population, les soldats français furent amenés à faire usage de leurs armes et le sang a coulé. Il y a eu des tués et des blessés.

Des attroupements s'étaient rassemblés devant l'Hôtel Impérial où sont logés les officiers français. Des menaces étaient proférées contre les Français, à la suite d'un incident créé par un officier de réserve allemand, qui, en pénétrant vers 4 heures dans le hall de l'hôtel, raconta qu'il avait été malmené par des Français. De nombreux habitants prirent fait et cause pour l'officier allemand qui prétendait avoir été battu par les Français. Les soldats français, parmi lesquels des troupes indigènes, voulurent disperser les rassemblements et firent les sommations d'usage. Mais comme les manifestants ne tinrent aucun compte de ces sommations, l'ordre de faire feu fut donné; six Allemands furent tués et il y eut de nombreux blessés. C'est sur la place Shiller que ces faits se sont produits.

Dans la soirée tout était rentré dans l'ordre, les Français ayant pris les mesures militaires les plus sévères.

Ces regrettablesse incidents ont été créés par des agents provocateurs sur des ordres venus de Berlin. Telle est l'opinion exprimée par le général Gendemetz, qui commande les troupes françaises stationnées à Francfort.

On sait que tout d'abord la population de Francfort avait semblé accepter l'occupation française avec indifférence. En effet, le calme et l'ordre régnèrent jusqu'au moment où des instructions venues, dit-on, de Berlin, eurent pour effet de surexciter les esprits. On faisait notamment courir le bruit que les gouvernements anglais et américain avaient intimé l'ordre à la France de retirer ses troupes. Aussi des manifestations s'organisèrent aussitôt. Des groupes se formèrent et l'on criait aux Français qu'ils seraient bien obligés de s'en aller.

Le général français qui commande la place a donné l'ordre à la troupe de faire feu sur tous ceux qui résistent. Mais depuis les incidents d'hier, l'ordre est revenu. La police allemande elle-même concourt avec les troupes françaises à ramener la tranquilité. On croit que les autorités militaires françaises autoriseront maintenant les journaux à reparaître.

Paris, 8 Avril.

On mande de Coblence qu'une collision s'est produite entre Français et patrouilels allemandes. Cette rencontre aurait eu lieu entre Bad Nauheim et Niederwollstadt, au nord de Hombourg. Un officier allemand aurait été blessé. Ce rapport n'est toutefois pas confirmé.

Londres, 8 Avril.

D'après une dépêche d'Amsterdam reçue aujourd'hui par l'Exchange Telegraph il y aurait eu à Francfort treize Allemands tués et trente blessés par les soldats français.

Paris, 8 Avril.

M. de Marcily, chargé d'affaires de France en Allemagne, télégraphie de Berlin qu'à la suite des événements créés par l'avance française sur le Rhin, la chute du cabinet présidé par le chancelier Mueller paraît probable.

Paris, 8 Avril.

On dément officiellement ici l'information d'après laquelle l'Angleterre et les Etats-Unis auraient invité la France à retirer ses troupes de Francfort. Cette nouvelle, dit le démenti officiel, ne repose sur aucun fondement.

Paris, 8 Avril.

Le "Journal des Débats" reçoit une dépêche de Mayence disant que les troupes régulières allemandes se livrent à une répression terrible contre les communistes dans le bassin de la Ruhr. Des fugitifs arrivés à Francfort déclarent qu'on a fusillé en masse des Westphaliens qui s'étaient rendus.

Paris, 8 Avril.

On télégraphie de Mayence au "Matin" que les troupes régulières allemandes bombardent Dusseldorf avec des obus asphyxiants.

Mayence, 8 Avril.

Un récit autorisé des incidents de Francfort dit que 200 soldats marocains français furent entourés par une foule hostile. L'officier qui commandait ce détachement ayant été séparé de ses hommes et houspillé par les Allemands, les Marocains crurent que les jours de leur chef étaient menacés. C'est alors qu'un soldat fit feu tandis que les autres chargèrent la foule à la baïonnette. Une femme allemande a témoigné en effet avoir vu un factionnaire français menacé par la foule. Ses camarades accoururent à son secours baïonnette au canon.

Il est établi que la responsabilité des désordres qui ont eu lieu à Francfort ne peut être attribuée à l'entière population de cette ville. Un Français qui connait bien Francfort dit que la moitié de la population est favorable aux Français, un quart des habitants sont indifférents et le reste hostiles.

Paris, 8 Avril.

Le 147e régiment d'infanterie a reçu l'ordre de se tenir prêt à aller renforcer les garnisons françaises du Rhin.

Etats-Unis et Etranger

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 8 Avril.

Le procureur général a donné lecture du casier judiciaire de Cavallini, montrant que celui-ci a encouru plusieurs condamnations. Puis revenant sur ce qu'il appelle le mystère Rosenwald, il déclare que celui-ci s'appellerait réellement Léon Kahn. La défense prend acte de cette déclaration et annonce qu'elle a reçu de son côté des lettres de plusieurs personnes donnant des renseignements détestables sur le témoin.

M. Doyen, expert comptable, a donné ensuite un compte détaillé de la fortune de Joseph Caillaux et de sa femme. En 1918, cette fortune s'élevait à la somme de 1,187,000 francs, et au commencement de la guerre elle n'atteignait plus que la somme de 820,000 francs. Au moment de l'enquête sur les agissements de Caillaux, cette fortune avait subi une nouvelle diminution de 33,000 francs.

"La situation financière de M. Caillaux, a dit l'expert, prouve que dans l'affaire il n'y a pas eu de question d'argent."

L'Américain Mitchell, qui était dans le même wagon que Caillaux quand il effectua son voyage en Italie, a écrit au procureur général une lettre dans laquelle il déclare qu'à aucun moment Caillaux ne tint les propos défaitistes rapportés par le contrôleur des wagons-lits Calembert.

M. Dutreil, député, appelé à la barre, affirme que dans une conversation Caillaux lui déclara que la restitution de l'Alsace-Lorraine devait servir de base à toute conversation en vue de la paix.

La Haute cour a décidé que la Chambre du Conseil ferait recueillir par des commissions rogatoires les dépositions de MM. Malvy, Brunicardi et Vingliari. Les auditions des témoins sont terminées. Après la lecture des dépositions ci-dessus, le procureur général prononcera le réquisitoire. Il lit la déposition du colonel François, chef de la mission militaire française de Rome, sur les fréquentations de Caillaux qui, au cours de son séjour à Rome, accorda sa confiance à des personnes suspectes de défaitisme. Les débats sont renvoyés au 14 avril.

L'AUGMENTATION DES TARIFS POSTAUX ET DES PRIX DE TRANSPORT EN FRANCE.

Paris, 8 Avril.

Les nouveaux tarifs postaux par lesquels les lettres en France devront être affranchies à 25 centimes au lieu de 15, sont entrés en vigueur. Le tarif pour les pays étrangers n'a pas changé, de sorte que l'on peut envoyer une lettre de Paris à San Francisco pour le même prix que de Paris à Versailles.

Le tarif télégraphique à l'intérieur de la France a également augmenté, tandis que les dépêches internationales restent au même prix. Ceci fait qu'un télégramme de Paris à Lille coûte 15 centimes par mot, tandis qu'il ne coûte que 12 centimes et demi par mot pour Bruxelles.

Les billets de métro ont aussi augmenté. Les places en première classe coûtent maintenant 50 centimes, en seconde de 20 à 30 centimes. Les places dans les tramways et les autobus ont aussi augmenté de 20 à 40%.

L'augmentation des prix de billets de métro, de tramways et d'autobus, qui vient d'entrer en vigueur, a eu pour résultat de remplir les rues de gens se rendant à pied à leur travail. Toutes les classes de la société étaient représentées parmi les piétons. La bonne humeur régnait partout et les étudiants et écolières semblaient goûter particulièrement leur promenade matinale.

LES JEUX OLYMPIQUES.

Paris, 8 Avril.

Le 9 mai a été officiellement désigné par le ministère de la guerre comme date de la première élimination parmi les athlètes français actuellement sous les drapeaux qui feront partie de l'équipe qui représentera la France aux jeux olympiques d'Anvers. Le ministre de la guerre autorise et engage tous les militaires à prendre part à ces épreuves éliminatoires, qui auront lieu dans toutes les régions de France. Les épreuves finales auront lieu à Strasbourg, le 23 et le 24 mai. Les athlètes qui seront classés dans ces compétitions finales, seront envoyés à l'Ecole militaire de Joinville, où ils recevront les dernières leçons d'entraînement avant leur départ pour Anvers

M. TARDIEU A BRUXELLES.

Bruxelles, 8 Avril.

M. André Tardieu, dans une conférence qu'il a faite ici sur la "France et ses alliés", a déclaré que le salut de la France était dans le maintien de son alliance avec les peuples anglo-saxons. Il a ajouté que la France et la Belgique avaient des intérêts communs qui rendaient une union entre les deux pays absolument nécessaire.

Après avoir parlé de la crise en face de laquelle se trouvent la France et ses alliés, et qui est le résultat de l'extraordinaire exploitation de leurs ressources pendant cinq années de guerre, M. Tardieu a fait remarquer que la France avait déjà réparé une grande partie de ses pertes par un travail acharné. Il a donné des chiffres pour prouver que l'Allemagne, qui s'était remise au travail, était capable de payer les indemnités qu'on exigeait d'elle.

"Tous nos efforts doivent tendre à faire exécuter le Traité de Paix, a continué M. Tardieu. N'oublions pas que la paix sera ce que nous la ferons et que les liens qui unissent les alliés doivent s'affermir continuellement. Il ne faut pas supposer que cette union se maintiendra automatiquement, mais nous devons faire tous nos efforts pour en assurer la solidité."

L'OPINION D'UN DIPLOMATE MEXICAIN SUR LA DOCTRINE DE MONROE.

Buenos-Ayres, 8 Avril.

D'après une dépêche envoyée à "La Prensa" de Rio-de Janeiro, M. Aaron Saenz, ministre mexicain auprès du Brésil, a déclaré aujourd'hui dans une interview que la doctrine Monroe constituait un vrai danger pour les nations du continent américain, parce que son application par les Etats-Unis a toujours été faite selon le point de vue de chacune des administrations qui ont dirigé les destinées de ce pays.

"Pour M. Elihu Root, a affirmé M. Saenz, cette doctrine est le droit qu'ont les Etats-Unis de pourvoir à sa défense comme nation souveraine et indépendante. De son côté, le président Wilson a déclaré il y a deux ans que cette doctrine n'existait pas, alors que le sénateur Lodge pense qu'elle ne devrait pas rester à la charge exclusive des Etats-Unis."

Après avoir cité la récente requête du gouvernement de Salvador ponr obtenir une interprétation de la doctrine Monroe à cause de "la diversité des opinions", M. Saenz a ajouté:

"Le Mexique, qui n'accepte aucune doctrine contraire à sa souveraineté, n'a jamais eu besoin d'autre aide ou protection que ses propres forces."

LES GREVES EN ITALIE.

Londres, 8 Avril.

On télégraphie de Rome que la grève générale a été proclamée à Florence.

LES EVENEMENTS DE TURQUIE.

Constantinople, 8 Avril.

Il a été procédé aujourd'hui à l'installation de Damad Ferid pacha comme grand vizir. Le chef du gouvernement turc a décidé de se charger du portefeuille des affaires étrangères. Le nouveau Cheik ul Islam est Durrizade Abdulle Effendi.

On annonce que les nationalistes turcs ont détruit le village de Haraounigi, au nord-est d'Adana, et brûlé l'orphelinat américain de cette ville. Les orphelins arméniens de cet établissement, au nombre de deux mille, ont été évacués sur Adana. Les communications par chemin de fer entre Adana et Alep sont rétablies.

LA REDDITION DU RESTE DE LA FLOTTE DE GUERRE ALLEMANDE.

Londres, 8 Avril.

Les cuirassés allemands "Nassau" et "Ostfriesland" sont arrivés hier à Firth of Forth. C'est le commencement de la reddition de ce qui reste de la flotte allemande de guerre, et cela en vertu des termes du traité de Versailles:

L'"Ostfriesland" sera remis aux Etats-Unis.

PAS DE COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES AVEC VLADIVOSTOK.

New York, 8 Avril.

La "Commercial Cable Company" annonce que les communications télégraphiques avec Vladivostok sont complètement interrompues.

LES BOLCHEVIKS RELACHENT DES PRISONNIERS.

Paris, 8 Avril.

Une dépêche d'Helsingfors annonce que 400 prisonniers anglais, français et danois, relâchés par les Bolcheviks sont arrivés en Finlande.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

VISITE DE PARLEMENTAIRES.

Plus de cent membres de la Chambre des Représentants ont décidé de venir à San Francisco où ils s'embarqueront le 5 juillet à bord du "Mount Vernon" pour aller visiter les Hawaï, les Philippines, la Chine et le Japon.

LES GREVES DE CHEMINOTS EN CALIFORNIE.

On mande de Los Angeles que, pour se solidariser avec leurs camarades de l'Est actuellement en grève, le personnel des dépôts à Los Angeles et dans le sud de la Californie des lignes des Compagnies Southern Pacific, Santa Fe et Salt Lake, ont décidé de cesser le travail.

Toutefois, dans les bureaux de la Compagnie Southern Pacific à San Francisco on dément cette nouvelle. On déclare qu'il y a bien eu un mouvement à Los Angeles, mais que la plupart des employés qui avaient cessé le travail l'ont déjà repris.

Le personnel de San Francisco des diverses compagnies continue à travailler.

RETOUR A SAN FRANCISCO.

M. Paul Verdier, qui vient de faire un court séjour dans le sud de la Californie, en compagnie de sa gracieuse femme, est de retour dans notre ville. Mme Paul Verdier se déclare enchantée de son voyage.

POUR CEUX QUI SONT MORTS.

Une dépêche de Washington nous apprend que le sénateur Harding, républicain, de l'Ohio, est l'auteur d'une résolution proposant d'affecter une somme de un million de dollars pour placer dans les différents comtés des plaques commémoratives en l'honneur des soldats américains tués pendant la guerre.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union ont donné l'autre soir un grand banquet en l'honneur de leur collègue, M. Arthur Brown, le très distingné architecte de San Francisco. Comme nous l'avons annoncé, M. Arthur Brown a été tout récemment nommé membre correspondant de l'Institut de France pour la section des Beaux-Arts.

Les convives étaient nombreux. Les Consuls généraux de France et de Belgique étaient présents.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Un cours de français pour élèves déjà avancés dans cette langue s'ouvrira samedi matin à la Bibliothèque publique de San Francisco. Ce cours, placé sous les auspices de l'Université de Californie, sera dirigé par Miss Edna P. O'Connor.

Les inscriptions seront reçues au No. 140 de la rue Kearny.

UN CLUB POLITIQUE FRANCO-AMERICAIN DANS LE COMTE D'ALAMEDA.

Tous les Français du Comté d'Alameda sont convoqués en Assemblée générale le 12 Avril, au Foresters' Building, coin des rues 13ème et Clay, Oakland, pour entendre le rapport des différentes commissions précédemment nommées pour étudier le projet de la formation d'un club politique sur le modèle du Lafayette Club qui fonctionne déjà à San Francisco.

Les officiers et membres du Lafayette Club assisteront à cette réunion et prêteront leur concours pour la formation du dit Club. La presse française est également invitée à assister à cette réunion.

Pour le Président provisoire,
J. D. PALU.
Le Secrétaire provisoire,
L. CHABAT.

UN DESESPERE.

Le nommé Louis Gelys, ouvrier ferblantier, âgé de 40 ans, fatigué de l'existence, résolut hier matin de mourir. Cette décision prise, il tenta de s'étrangler avec un mouchoir dans la chambre qu'il occupait au No. 608 de la rue 18ème. Sa logeuse étant intervenue, l'empêcha de mettre à exécution son funeste projet et appela la police. On conduisit alors notre désespéré à l'infirmerie du Dépôt. Mais là, il renouvela aussitôt sa tentative de suicide en voulant se briser la tête contre le mur. Il ne réussit qu'à se faire d'assez graves blessures, les surveillants étant intervenus.

Au personnel de l'infirmerie Gelys a déclaré: "Je suis seul au monde. Je ne sais ni lire ni écrire; dégoûté de l'existence, je veux en finir avec elle."

LA POSTE AERIENNE A SAN FRANCISCO.

Le Postmaster Byron Millard de San Jose, accompagné d'un de ses employés, est arrivé hier à San Francisco en aéroplane apportant trente livres de matière postale destinée à San Francisco. Parti de Santa Clara hier matin à 11 h. 30, il atterrissait 40 minutes après à la Marina. Avant 1 heure de l'après-midi les lettres apportées par le Postmaster de San Jose étaient mises en distribution.

LA PROPHETIE DE L'AMIRAL SMIRNOFF.

L'amiral M. Smirnoff, un officier de l'"armée blanche" de l'infortuné amiral Koltchak, est arrivé hier à San Francisco par le "Tenyo Maru", venant du Japon.

L'amiral Smirnoff, qui a été chef d'état-major de la flotte russe de la mer Noire sous le régime du tsar Nicolas a déclaré qu'avant un an on assistera en Russie à une terrible et sanglante révolte des paysans contre le Soviet.

L'amiral Smirnoff se rend à New York.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Rév. L. J. Gordon, de la First Congregational Church, à San Francisco, a déclaré l'autre jour, devant une nombreuse assistance, que l'Amérique n'a jamais été si près de la ruine qu'à l'heure présente.

Notre révérend a précisé en ces termes sa peu encourageante théorie: "La vie des nations se divise en trois périodes: l'adversité, l'abondance, la luxure. C'est au moment où une nation se livre aux plus folles extravagances qu'arrive la ruine. Or l'Amérique traverse en ce moment la période des extravagances. Donc la catastrophe est imminente.

Nous voilà avertis.

* * *

Le duc d'Orléans vient de lancer un appel où nous lisons:

"De l'exil qui m'a interdit de servir, mes vœux ardents allaient à la victoire de la France. Aujourd'hui ils vont à son relèvement économique par l'ordre et le travail dans la paix glorieuse.

Pour cette œuvre de salut, mes amis seront aussi généreux de leur or qu'ils l'ont été de leur sang. Il est à peine besoin de le demander à leur patriotisme agissant.

Héritier de dix siècles d'histoire, j'ai le droit de témoigner des inépuisables ressources et des renaissances perpétuelles qui méritent à notre patrie un crédit illimité.

Philippe.

Le duc d'Orléans n'est pas un pessimiste comme le Révérend san-franciscain dont nous parlons plus haut. Il a confiance dans la France et dans son relèvement. Cela est fort bien, mais ce ne'st pas encore sa prose et ses vœux qui amélioreront le change français.

* * *

On s'extasie devant le luxe des magasins de fourrures de San Francisco. On peut voir là de superbes pièces qu'on ne consent à livrer qu'à des prix inouïs. On nous dit cependant que la plupart de ces fourrures ont été confectionnées avec des peaux de lapin. Mais on ajoute que la peau de lapin elle-même est à l'heure actuelle d'un prix extraordinairement élevé. A quoi attribuer la hausse anormale de la peau de ce rongeur devenu si précieux?

Un journal parisien se charge de nous l'expliquer et il le fait en ces termes:

"La fourrure du lapin est une de celles qui le mieux se laissent "travailler" et convertir, notamment en simili-hermine. Or le martre-hermine venait surtout de Russie et d'Arménie —à tel point que le nom hermine est une déformation de l'Arménie: Armine, hermine"... Concluez!"

Maintenant nous commençons à comprendre, et nous conseillons aux lecteurs du Franco-Californien de s'adonner à l'élevage du lapin.

* * *

Si le haut de la 5e Avenue, à New York, est occupé par les fastueux palais des lois de l'acier et du pétrole dont la démocratie américaine fut naguère si fière, plus bas, tout naturellement, se sont établis les grands tailleurs, les couturiers, les bijoutiers, qui fournissent au luxe de ces milliardaires. Ils y ont non seulement leurs magasins de vente, mais leurs ateliers; matin et soir, cet aristocratique quartier est envahi par une foule d'ouvriers allant à leur travail ou en revenant.

On a vu là un danger. Nous lisons en effet dans les journaux de l'Est que, sous le titre "Save New York", un comité s'est constitué pour faire cesser cet état de choses. Une entente est en train de se faire entre les propriétaires d'immeubles et les chefs des grandes maisons de luxe, pour que ceux-ci transportent leurs ateliers dans la 7me avenue. Ainsi, le quartier des milliardaires serait délivré des contacts prolétariens.

Les Etats-Unis, chacun sait ça, sont le pays de la démocratie.

Pour le Commerce Français

LA SITUATION DE LA MARINE MARCHANDE

La marine marchande française est dans une situation fâcheuse, on le sait et on ne doit pas cesser de le redire, puisqu'aussi bien le gouvernement de M. Millerand semble décidé à faire, pour son relèvement, un effort sérieux, en demandant à certains de nos alliés un concours qu'ils peuvent, ou plutôt qu'ils doivent nous donner.

Le fait brutal, c'est que notre marine marchande a perdu, du fait de la guerre, 930,355 tonnes, soit 40 p. c. de son tonnage, proportion qu'aucune autre marine commerciale n'a atteinte. Et comme nous n'avons pas pu construire de navires pendant les hostilités, parce que tous nos chantiers navals fabriquaient du matériel de guerre pour tous les alliés, nous sommes pris au dépourvu dans la concurrence internationale si ardente qui a suivi la fin de la guerre.

La compagnie de Navigation Sud-Atlantique analyse cette situation dans un memorandum paru ces jours-ci et duquel nous extrayons ce qui suit:

"La fin de la guerre a été marquée par une absorption de tonnage considérable pour le rapatriement des troupes de toutes nationalités concentées en France; par une demande sans précédent de places pour passagers, car c'est immédiatement et tous à la fois que les hommes, venus d'outre-mer par petits groupes pendant quatre ans pour rejoindre leurs drapeaux ont voulu retourner à leurs affaires; par une demande de fret sans précédent également pour la reconstruction des pays envahis, la reconstitution des stocks, le ravitaillement de l'Europe.

"Cette demande inouïe de tonnage s'est traduite par une concurrence internationale de plus en plus âpre. Tous les pays du monde ont fati les plus grands efforts pour augmenter leur marine de commerce. Les neutres ont maintenu ou augmenté leurs flottes; les Etats-Unis, s'étant emparés des plus beaux paquebots allemands, se lancent dans la navigation régulière, fait entièrement nouveau; en outre, ils construisent une flotte de cargos qui commence à se montrer partout, et doi tmonter au chiffre formidable de dix-huit millions de tonnes à la fin de l'année 1920. L'Italie, qui vient d'obtenir de l'Angleterre l'attribution quasi totale du tonnage austro-hongrois, voit ses pertes plus que compensées, même dans le cas où elle rendrait 250,000 tonnes aux Yougo-Slaves. Le Japon, sorti par la guerre mondiale des embarras financiers à lui causés par la guerre russo-japonaise, est devenu un concurrent redoutable comme transporteur et comme constructeur.

"Quant à l'Angleterre, un article du "Daily Mail" du 31 décembre 1919 nous apprend que "grâce à l'énergie déployée dans les chantiers de construction britanniques et à l'attribution de navires allemands, l'Angleterre a retrouvé sa suprématie en matière de marine marchande. A l'heure actuelle, il y a environ 5% de tonnage sous pavillon anglais de plus qu'avant la guerre."

"En résumé, les marchés mondiaux se redistribuent sur de nouvelles bases, les nouveaux courants commerciaux s'établissent, sans que la France y ait sa part. Si, dans quelques années, celle-ci est prête, il sera trop tard, faute de tonnage immédiatement disponible.

"Au lendemain de l'armistice, on avait promis à la France que la compensation de ses pertes maritimes passerait en première ligne parmi les réparations qui lui étaient dues. Il est douloureux de constater que ces promesses se sont envolées avec la fumée des derniers coups de canon.

"Le peu qu'elle a pu compenser de ses pertes l'a été par l'acquisition à des prix fabuleux de navires usagés ou de navires de bois de mauvaise construction, sujets à des avaries constantes. Il s'ensuit que devant une demande de tonnage, nous le répétons, sans précédent, sa pénurie de moyens la condamne à assister impuissante à la conquête du marché mondial par les neutres et les Alliés.

"Les commandes très importantes faites par les armateurs sont, à l'étranger, gênées par le marché des changes; en France, paralysées par le manque de charbon, de matières premières, de transports.

"Avant la guerre, faute d'un tonnage national suffisant, nous payions à l'étranger un tribut annuel de quatre cents millions. La guerre ayant détruit nos charbonnages, nos stocks de matières premières, notre métallurgie du Nord et de l'Est, ainsi que 40% de notre flotte, toutes les matières, tous les objets de première nécessité nous viennent de l'étranger, presque toujours sur des navires étrangers. Notre tribut aux marines étrangères est monté, de ce fait, à quatre milliards par an, et cela au détriment permanent de notre change.

"Par les plus hautes compétences, les besoins de la France en tonnage ont été fixés à cinq millions cinq cent mille tonnes, soit environ au double d'avant la guerre."

En attendant que les commandes aient porté le tonnage français à ces 5,500,000 tonnes, quel remède y a-t-il à apporter à cette situation si regrettable?

Il faut d'abord, d'après le memorandum dont nous parlons, conserver les 500,000 tonnes de navires ex-allemands actuellement entre les mains du gouvernement français. Il faut que nous soyons autorisés à prélever sur les constructions neuves effectuées ou à effectuer en Allemagne. Il faut enfin que l'on oblige l'Allemagne à livrer à la France les navires que, durant la guerre, elle a vendus aux neutres pour éviter de les voir, après la défaite, figurer encore dans sa flotte. C'est un principe absolu du droit maritime que la vente d'un navire par un belligérant à un neutre est nulle de plein droit.

La Conférence de la paix saura-t-elle enfin accorder à la marine marchande française les réparations auxquelles elle a si légitimement droit?

:o:

Les Négociants et les Relations entre la Belgique et la Hollande

Il se confirme, écrit le "Temps," que le dernier conseil des ministres à Bruxelles, présidé par le roi, s'est prononcé nettement contre l'adoption du projet de traité hollando-belge élaboré en vue d'apporter une conclusion pratique à la révision des traités de 1839. On assure que le conseil aurait été très divisé à ce sujet et que la décision fut prise par sept voix contre quatre. L'opposition de la Belgique porte contre les dispositions politiques résumées dans l'article 1er du projet. D'autre part, la Belgique ne peut admettre la reconnaissance de la complète souveraineté de la Hollande sur les eaux de l'Escaut, qui consoliderait la situation de fait qui existait avant 1914 et permettrait à la Hollande d'empêcher les navires de guerre belges et alliés de remonter l'Escaut sans l'autorisation du gouvernement néerlandais.

Cette décision du conseil des ministres belge a produit une grande impression. On ignore si les négociations seront reprises sur de nouvelles bases.

:o:

Les savants français.

On se plaint en France des faibles ressources dont disposent les savants pour poursuivre leurs recherches.

Les Français ne possèdent pas ces mécènes qui n'hésitent pas à donner cent millions (témoin M. Carnegie) à un Institut scientifique...

L'Etat français, de son côté, n'encourage que médiocrement les efforts des hommes qui consacrent leur vie à des études qui, même lorsqu'elles aboutissent à une découverte géniale, comme la télégraphie sans fil, par exemple, rapportent plus d'honneur que d'argent...

Sait-on quel crédit annuel était alloué, sous le second empire, à l'époque où le très éminent Victor Durny dirigeait l'Université de France, au laboratoire de physique de la Sorbonne? Dix mille francs.

Sait-on maintenant à combien s'élève ce même crédit? A dix mille francs!...

Ainsi donc, malgré les extraordinaires progrès de la chimie et l'énorme augmentation du prix des choses, le laboratoire de physique de la Sorbonne émarge aujourd'hui la même somme qu'il y a soixante ans! Tout commentaire nous paraît superflu.

:o:

Un jeune homme, placé au spectacle derrière une vieille coquette, examinait sa gorge.

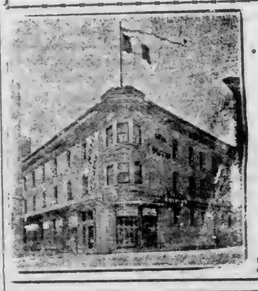
Elle s'en aperçut, et lui dit:

"Que faites-vous donc là?

—Madame, répondit-il, je regarde ce qui se passe."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 mars 1920

Une déconvenue attendait les chauffeurs de taxi-auto, ces tyrans parisiens qui, depuis de si longues années, molestent le public. Par leurs manœuvres, leurs grèves, leurs menaces et l'appui de quelques conseillers municipaux qu'on veut croire désintéressés, ces messieurs ont obtenu que les tarifs soient doublés d'un coup. Il y a deux ans, ils avaient imposé une augmentation d'un tiers, on avait subi cette élévation sans trop murmurer; cette fois il semble bien qu'ils aient dépassé la mesure, car le public s'est rebellé et depuis bientôt huit jours, sans s'être donné le mot, les Parisiens s'abstiennent de prendre de voitures; les uns se servent des tramways ou du métropolitain; les autres, comme dans la chanson, vont à pied. Franchement, payer quatre francs pour un parcours de quelques minutes du Théâtre des Variétés à la Madelcine, c'est abusif.

Cette grève partielle, d'un nouveau genre, met les chauffeurs dans une véritable colère; ils ne font plus, en moyenne, qu'une course au lieu de quatre et, quoique le prix soit double, la recette n'est plus que de moitié. En outre, la plupart des clients ont spontanément supprimé le pourboire. Le premier jour, les conducteurs de taxi riaient de la déconvenue des voyageurs. "Bah! disaient-ils, c'est le premier moment de surprise; demain il n'y paraîtra plus, et on paiera sans difficulté cinq francs une course un peu longue qui, la veille, ne coûtait que deux francs cinquante."

Il n'en a rien été et les jours suivants, les recettes ont été encore moindres. Avant, il fallait courir après les taxis, les prendre pour ainsi dire d'assaut, parlementer avec le chauffeur, lui déclarer où on désirait aller, lui promettre un gros pourboire. C'était une tyrannie insupportable. Et voilà que tout à coup, tout change; les clients passent indifférents devant les voitures qui s'allongent en longues files aux stations et restent là des heures entières, au grand ébahissement des chauffeurs qui commencent à se montrer inquiets et se demandent si c'est sérieux, si cela va durer, et si vraiment ils ne vont pas être obligés de réclamer eux-mêmes de réduire ce fameux tarif qu'ils ont voulu doubler envers et contre tous.

La chose pourrait arriver. Si le public persiste et refuse d'utiliser les taxis à ce prix excessif, c'est une affaire faite et les chauffeurs, avec leurs insoutenables prétentions seront vaincus. Ce serait parfait.

Ces chauffeurs sont des travailleurs les moins intéressants; depuis 1914, ils ont rançonné la population parisienne d'une façon inimaginable; ils exploitaient les permissionnaires dont ils exigeaient jusqu'à vingt francs pour les conduire d'une gare à l'autre. Que de fois les avons-nous vus laisser pataugers dans la boue, sous la pluie, de malheureuses femmes, parce qu'à leur mise ils supposaient qu'ils ne pourraient pas les exploiter à leur gré. Quand le pourboire n'était pas à leur convenance — il ne l'était que rarement — ils ne se faisaient faute d'injurier de la plus basse façon les hommes les plus respectables et les femmes seules. C'était écœurant. Sans doute, il y a eu des exceptions, et elles étaient rares — très rares.

Ils n'avaient même pas l'excuse de maigres salaires; avec l'ancien tarif en prélevant 27 p. 100 sur la recette et en y comprenant les pourboires, un chauffeur percevait une moyenne de 50 francs par jour. Quelques-uns ont gagné parfois jusqu'à 150 francs. Et ce sont ces "conscients", qui n'étaient jamais contents, qui se mettaient en grève pour un oui ou pour un non, acceptant de conduire les voyageurs quand cela leur plaisait, élevant arbitrairement leurs prix à la moindre goutte de pluie et ne consentant pas à charger, à la sortie du théâtre, à moins d'un louis, se moquant des règlements qui n'existaient plus pour eux. Ils constituent la corporation la plus haïssable et la plus rapace qu'on puisse imaginer. Ce sont les mercantis de la rue.

Enfin leur dernière brimade a été d'exiger d'un coup le doublement du tarif. C'est ce qui a exaspéré le Parisien si docile et si facile à tondre; il paraît s'être révolté et depuis quelques jours, les trois quarts des taxis — il y en a plus de 9,500 à Paris — sont sans clients. Encore huit jours de ce régime, et ces traitants seront vaincus. Mais voilà, les Parisiens attendront-ils huit jours de plus?

Ce serait superbe! S'affranchir par l'abstention d'une des tyrannies parisiennes les plus odieuses, quelle victoire! La verrons-nous?

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 A 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sainement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gras
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — C. LALANNE — J. B. PON
O. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
413-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

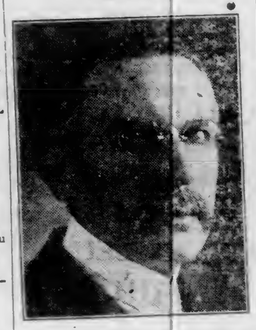
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Opticométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 26 —

PREMIERE PARTIE

VI

Qui n'eût remarqué ce couple de jeunes filles, radieuses dans leur jeunesse et leur gracieuse simplicité, lorsqu'elles traversaient les quartiers riches où erraient dans les allées des superbes pares dont Londres a le droit de s'enorgueillir?

Ce fut dans une de ces promenades qu'elles rencontrèrent à Hyde Park deux cavaliers, qui les gratifièrent d'un de ces regards qui en disent long aux jeunes filles.

L'un d'eux, on le devine, était Richard Roekeley.

L'autre, un de ses amis, le fils d'un riche propriétaire écossais, Mac Gregor, officier comme lui.

— Une brune superbe! dit le dernier.

— Une blonde magnifique! clama l'autre.

Déjà les promeneuses se perdaient dans la foule du dimanche.

Quelques jours plus tard, la brune jeune fille de Hyde Park, Rose Bichet, rappelée à Paris subitement, prenait le train pour Douvres, après avoir embrassé sa blonde camarade, en lui disant:

— Ne t'inquiète pas; je reviendrai prochainement.

Dès qu'elle fut seule, Marcelle ne tarda pas à retomber plus profondément dans sa mélancolie.

Son isolement lui pesait, car au milieu du splendide magasin, parmi les vendeuses presque toutes Anglaises, elle ne trouvait pas de remplaçante pour son intime amie si mal à propos disparue.

Le soir, dans sa mansarde solitaire, elle écrivait à sa sœur des lettres imprégnées d'une tendresse infinie, mais aussi de la fatigue morale qui assaille les abandonnées.

Vainement les réponses de sa bien-aimée Madeleine essayaient de la réconforter.

Elle lui répétait:

"Que je voudrais être auprès de toi, ma chérie!

"Si tu savais comme tu me manques! Mais ce n'est qu'un temps à passer.

"J'espère que bientôt nous serons réunies pour ne plus nous quitter.

"J'ai des projets que je t'expliquerai plus tard; ils ne sont qu'en germe, mais ils pousseront comme les fleurs du printemps.

"Nous avons été heureuses de trouver notre patron M. Raibert; il est bon pour nous et il me demande à chaque instant de tes nonvelles.

"Dussions-nous n'avoir plus tard que la ressouree des emplois que nous lui devons, qu'après nos revers nous serions encore moins malheureuses que tant d'autres.

"Notre affection commune me soutient.

"Qu'elle te soutienne aussi, ma chère Marcelle!

Parfois elle lui rappelait le passé et ses conseils:

"Ne donne jamais ton nom à personne; il nous rappelle de trop mauvais souvenirs.

"A Paris, je suis simplement Mlle Madeleine. Reste miss Marcelle Paule à Londres.

"Ne dis rien de plus.

"Notre grand-père était un baron du Premier Empire, notre mère une demoiselle de la Royère.

"A quoi bon parler de titres et de grandeurs lorsqu'on est réduit à devenir de simples mercenaires, contraintes à gagner en servant les autres le pain de chaque jour?

"D'ailleurs, je songe souvent, ma chérie, à la fin de notre pauvre mère.

"Elle fut tragique.

"Il faut que je te raconte un trait qui m'a frappée au cœur. Il est horrible.

"C'était, il y a quelques jours, j'achevais mon dîner dans la salle à manger du magasin.

"Peut-être M. Raibert n'a-t-il pas assez caché la faveur avec laquelle il nous traite dans sa maison.

"Il m'a donné une place qui, sans doute, était enviée par une autre.

"Cette autre, irritée et venimeuse, m'a dit à voix basse en accompagnant ses paroles d'un regard plein de fiel:

"— N'êtes-vous pas la fille du baron Féraud-Destouches?

"J'ai répliqué:

"—Pourquoi me le demandez-vous?

"Elle reprit du même ton:

"—Ne dit-on pas que c'est lui qui a assassiné sa femme?

"Et comme j'étais devenue très pâle, elle a ajouté:

"—Aux environs de Luchon, Souvenez-vous?

"J'allais m'écrier:

"—C'est infâme, ce que vous dites!

"Mais je gardai le silence.

"Ces quelques mots avaient été prononcés sans bruit; un éclat ne nous eût-il pas perdues?

"Je me levai de table.

"L'autre en fit autant.

"Au milieu du couloir qui conduit à la salle à manger, elle me glissa dans la main un journal en me disant:

"—Lisez. Vous verrez que je n'invente rien.

"Je voulus repousser ce journal.

"Elle insista avec son rire odieux:

"—Gardez-le. Si j'en ai besoin, je sais où en retrouver d'autres.

"Ma pauvre Marcelle, j'ai obéi machinalement à cette sorte de sommation haineuse. J'ai lu ce journal, son récit est affreux, et je veux le croire faux et calomnieux.

"Mais, qui sait?

"Depuis que j'ai eu la certitude de notre ruine, je me suis souvent demandé quelle en fut la cause. Je la pressentais malgré mon inexpérience.

"Elle ne m'a donc pas surprise.

"Bien étranges aussi les événements qui suivirent la perte de notre mère!

"Peut-être, en effet, y a-t-il là un mystère effrayant dont il vaut mieux ne pas évoquer le souvenir.

"Sois donc simplement Marcelle Paule pour ton entourage.

"Quel intérêt du reste aurait ton nom pour ceux que tu fréquentes?

"Seules dans la vie, gardons nos secrets pour nous-mêmes.

"J'ai toujours pensé, ma bien-aimée, que notre attachement inébranlable, notre chère union, sera la plus grande consolation de notre existence.

"Aime-moi bien, Marcelle.

"Si tu venais à me manquer, toute mon existence disparaîtrait.

"Je renoncerais au monde pour m'enfermer entre les quatre murailles du plus glacial des couvents.

"Je t'embrasse de tout mon cœur très tendrement.

"Ta sœur,

"Madeleine."

—ooo—

Madeleine, que M. Raibert avait conservée à Paris, à cause de son intelligence et de son activité, de son aptitude aux affaires, en un mot, écrivait souvent à Marcelle.

Ses lettres étaient pleines de tendresse et de bons conseils; mais le départ de Rose avait porté un coup au cœur de la pauvre fille.

Sa nature ressemblait à celle de ces lianes qui ne peuvent se soutenir et s'élever, que lorsqu'elles sont attachées à la tige d'un arbre robuste ou au pan de mur qui leur prêtent un appui.

Toujours attentive, exacte à son poste, douce et avenante pour la clientèle et les autres employées du magasin, elle se sentait un vide dans l'âme, une mélancolie qui semblait incurable, et comme une espèce de deuil qui s'était abattu sur elle et dont elle essayait en vain de se distraire.

Par délicatesse, elle cachait son état d'esprit à sa sœur dans la crainte de l'affliger.

Un jour enfin, la tristesse de son pâle visage disparut tout à coup.

On s'expliquera la cause de ce changement, lorsqu'on aura connu la lettre qu'elle écrivit à ce sujet à son ancienne camarade de Londres, Rose Richet.

Rose était une de ces enfants du pavé de Paris dont la jeunesse avait subi toutes les épreuves et les difficultés, et affronté les périls qui assaillent les filles pauvres obligées de chercher leur voie à travers les rues, les ateliers et les magasins.

Elle était née sur les hauteurs de Montmartre et avait acquis dans son milieu une hardiesse et on pourrait dire une vaillance commune à beaucoup de ses pareilles: modistes, couturières, vendeuses de grands magasins, caissières, dactylographes, employées de toutes sortes, si souvent admirables de résignation, d'esprit et de volonté.

En réalité, elle ne se connaissait plus de parents.

Elle en avait un cependant, un oncle, le frère de sa mère, dont l'histoire constituait un de ces drames si nombreux qui pour la plupart restent ignorés.

Cet oncle s'était brouillé avec sa sœur à cause du mariage de celle-ci avec un de ces trimardeurs dont un poète contemporain a tracé le portrait dans son célèbre drame, le "Chemineau."

Le frère, un travailleur modèle, paysan de bonne souche, était jardinier de son état.

Il vivait en compagnie de sa vieille mère et d'une sœur, lorsque, vingt-quatre ans avant la guerre, cette sœur, une belle fille, lasse de son célibat et attendant vainement un mari, s'était follement éprise d'un de ces ouvriers de la truelle et du mortier qui sont toujours en chemin, en quête d'aventures, et semblent avoir juré de faire, avec une besace sur le dos, un éternel tour de France.

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes, déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LA LIGUE DES NATIONS EN RUSSIE.

Paris, 8 Avril.

Le baron d'Anthouard, président de la Croix-Rouge française, a été désigné pour représenter la France dans la Commission de la Ligue des Nations qui a été chargée de faire sur place une enquête sur les conditions de la Russie.

POUR LA FLOTTE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 8 Avril.

La Commission sénatoriale de la Marine considère une requête qui lui a été transmise par la Chambre Syndicale des Constructeurs de Navires qui recommande l'adoption d'un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 20,000,000 pour la reconstruction et le développement de la flotte marchande française.

LE CAPITAINE SADOUL ET LE SOVIET.

Paris, 8 Avril.

Le "Journal des Débats" reproduit un radiotélégramme de Moscou annonçant que l'Union des transports a nommé le capitaine Sadoul membre des soviets de Korkoff.

LES GREVES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Paris, 8 Avril.

On annonce de Roubaix que les employés municipaux qui s'étaient mis en grève ont repris le travail et ont décidé d'abandonner la moitié de leur traitement aux ouvriers grévistes.

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS

Paris, 8 Avril.

M. Giraud, gérant du journal "Le Soviet" et trésorier de la Fédération communiste, a été arrêté. Des perquisitions opérées chez trois communistes notoires ont amené la saisie de nombreux documents.

LA QUESTION DU TABAC EN FRANCE.

Paris, 8 Avril.

Un décret présidentiel annonce que les prix des cigares de la Havane seront portés à 8, 12 et 16 sous. Le prix d'achat du tabac domestique, fixé par le gouvernement, est également élevé afin d'encourager la production. Le prix des cigarettes est aussi augmenté, mais celui du tabac ordinaire n'a pas changé.

—LE—

Club Rochambeau

invite tous les Français à la

SOIREE DANSANTE

qu'il donnera à son Hall

1642, 13ème Avenue, South S. F.

LE SAMEDI 10 AVRIL 1920

à 8 h. 30 du soir.

MESSE

Le Lundi 11 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Gauloise, à Paradise Park, près de Tiburon.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au Californuia Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

CORDON BLEU DECORE

Un de nos plus brillants généraux, nouvellement promu divisionnaire et dont on parle souvent quand il s'agit de la crise des transports, prenait récemment à son service une nouvelle cuisinière. Un jour qu'elle avait trop cuit son rôti, le général lui adressait des observations sous une forme un peu vive. Elle lui répondit:

— Vous avez tort, mon général, de me parler si durement. Je suis chevalier de la Légion d'honneur.

Le général resta stupéfait et incrédule. Mais il s'informa et dut reconnaître que sa cuisinière n'avait pas menti.

Après avoir perdu son mari à la guerre, elle s'était engagée au front comme infirmière. Son dévouement à toute épreuve et sa conduite héroïque lui valurent le ruban rouge. Puis, la guerre terminée, comme c'était une modeste, elle ne se plaignit pas quand le service de santé la congédia, et elle se plaça comme cuisinière chez le général G...

Quand il apprit que celle qui le servait avait le droit de porter, non le cordon bleu, mais le ruban rouge (elle ne l'arbore que le dimanche), le général lui donna l'accolade; et depuis lors il ne se permet plus de se plaindre quand son dîner est mal cuit.

—:o:—

Une fille s'accusait, à confesse, d'avoir chanté une chanson d'shonnête.

Le confesseur, nou coutent de ce désaveu, lui demanda de lui dire quelle était cette chanson.

Sans autre façon, elle se mit à la chanter à haute voix dans l'église.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarziau
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, P. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mamère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Pliucz
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barronqûere, V. Bourdet
J. B. Bonahou, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Plase, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

TOUT AUGMENTE.

Les blanchisseries américaines paraissent décidées à élever leurs prix. La question est maintenant discutée par la San Francisco Laundry Association.

—:o:—

L'ITALIE ET L'ALBANIE.

Rome, 8 Avril.

L'"Epoca" annonce que le gouvernement italien a reconnu officiellement l'autonomie de l'Albanie.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge courant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Aussi des **APPRENTIES.** Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 546, Polk St.

1736

FEMME FRANÇAISE d'âge moyen pour s'occuper du ménage d'une femme d'affaires. Bon home et place agréable.

Téléphoner l'après-midi entre 6 et 8 à West 792.

1733

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

Jeune **DAME AMERICAINE** avec expérience, demande place dans blanchisserie française pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Walker, 2772, Franklin St.

1733

Une **JEUNE FILLE** comme femme de chambre.

S'adresser à 2563, Buchanan St. Phone: West 11.

1728

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

Une **JEUNE FILLE** ou un **JEUNE HOMME** pour le marquage du linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

Un **HOMME** pour le "body iron" et le bricolage.

S'adresser à Frisou French Laundry, 2933, Filbert St., Oakland.

1721

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; 6 **APPARTEMENTS** de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer meusuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., pr.s de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—6,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch., gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires: chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael: 3 acres terrain très fertile, près Station S: maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à

San Francisco Post Office

Barrère, Miss Houorine
Berry, L.
Biuet, Ursula
Caucees, Jules
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Lacoume, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Louis (2)
Siguier, Madame Rachel

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résideuce: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort — BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5760

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mahony, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759; Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Flinc, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550; Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 15 1920.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 25c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
532, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 130 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 10 AVRIL 1920—SATURDAY, APRIL 10, 1920. No. 84

La France et le Vatican

Notre correspondant particulier parisien, M. Jean-Bernard, nous écrit que la reprise des relations avec le Vatican sera votée par la Chambre à une grosse majorité; elle sera aussi votée par le Sénat, mais avec moins d'entrain.

L'heure de la politique anti-cléricale est passée depuis longtemps. La lutte contre les curés et les électeurs est finie. Il ne s'agit nullement de revenir sur la séparation ou de reprendre le Concordat conclu pour des temps très anciens et qui ne reviendront plus. La séparation? L'Etat désire la maintenir; quant au Concordat, le clergé n'en voudrait pas. Sur ce point tout le monde est d'accord.

On va donc inaugurer un nouveau modus vivendi qui puisse donner satisfaction aux deux parties dans la mesure où c'est possible. Il est bien certain que Benoît XV, pendant toute la guerre, et jusqu'à la fin, se montra favorable à l'Allemagne ou à l'Autriche; il crut jusqu'au dernier moment à la victoire des Centraux, et c'est pour cela qu'il se cantonna dans des formules de réprobation vagues et ambiguës, ne prononçant pas la formule fière indignée, que n'aurait pas manqué de prononcer, en présence des viols, des vols, des assassinats, un pape à l'esprit hardi comme Léon XIII ou même un pape d'intelligence étriquée, mais de conscience droite comme Pie X.

Cela n'a rien à voir dans la question. La France entretient des plénipotentiaires auprès de gouvernements qui n'ont pas été plus favorables pendant la guerre que le Vatican. Croit-on que Benoît XV ait été aussi loin que le gouvernement hollandais, par exemple, fournisseur, ravitailleur obstiné de l'Allemagne. Nous avons pourtant un ministre à La Haye. Il est de toute nécessité d'en avoir un auprès du Pape, et hésiter c'est compromettre les intérêts nombreux sur lesquels Benoît XV a une influence prépondérante.

Les socialistes sont à peu près les seuls à protester, se mettant ainsi en contradiction avec leurs principes—et ce n'est pas ce qui les gêne. "Quoi, s'écrient-ils, allez prendre conseil et avis d'un chef étranger pour seconder les intérêts français et demander son appui!" Cette indignation est amusante de la part de gens qui, en pleine guerre se rencontraient avec les Allemands à Kienthal et ailleurs, et qui aujourd'hui soumettent toutes leurs actions combinées à la reconstitution de l'Internationale; une grosse part même reçoit les avis, les conseils, les ordres — peut-être même davantage—de Lénine. Cet illogisme est vraiment inimaginable.

Nous ne pouvons nous empêcher de citer en entier le passage de la lettre de notre correspondant, en faisant observer que M. Jean-Bernard n'est pas un clérical, mais un bon Français, clairvoyant et qui sait rendre justice même à ceux dont il a combattu les théories et les actes:

"N'y aurait-il pas l'intérêt primordial de la France qui exige la reprise des relations, il y aurait, écrit M. Jean-Bernard, une question de reconnaissance et de sentiment qui la recommanderait. Il est impossible d'oublier que pendant toute la guerre les catholiques, qui composent pour le moins la moitié des Français, se sont admirablement conduits dans les tranchées comme à l'arrière. Les moines, qui avaient quitté la France à la suite de la loi sur les associations, abandonnèrent la sécurité de leur couvent et vinrent se faire tuer héroïquement; jésuites, maristes, dominicains et les autres, tous répondirent à l'appel du pays. Quand j'ai voulu écrire ce chapitre de mon Histoire anecdotique de la guerre de 1914, j'ai dû réunir des documents venus de droite comme de gauche, et tous concordent pour magnifier la conduite de ces prêtres au combat; les renseignements fournis par les franc-maçons étaient plus enthousiastes que les autres, et le vieux libre-penseur, impénitent que je suis, en collationnant et en résumant ces traits d'héroïsme de moines mobilisés, en a pleuré d'émotion et d'admiration.

"Et à l'intérieur! Sauf deux regrettables défaillances passagères de deux évêques, on ne peut citer aucune défection, au contraire. Tout cela crée des obligations qu'un peuple ne saurait méconnaître après un pareil cataclysme."

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

Le chômage est surtout le fait des industries du type moderne, qui produisent par quantités, sans égard à la qualité. Les travailleurs communs y sont en grand nombre. Parmi eux les immigrés sont la majorité. Ils forment les trois quarts de l'armée des chômeurs. Leur statut économique est de beaucoup inférieur à celui des gens du pays. Ceux-ci restent plus fermement attachés à leurs emplois, surtout les ouvriers habiles, élite aujourd'hui peu nombreuse. Ils sont du service actif, les autres de la réserve. L'ouvrier américain prédomine surtout dans les industries moins puissantes; il s'emploie de préférence aux travaux légers, la fabrication des gants, du linge, des chaussures, du tabac, laissant aux nouveaux venus le poids de ce que les Allemands appellent l'industrie lourde. Que ferait sans eux l'Amérique? Songez que 75% des travailleurs manuels de là-bas vinrent d'Europe ou sont nés d'un père qui en vint. C'est sur cette plèbe souffrante que la fortune américaine est construite. Le fleuve d'or prend sa source dans les ruisseaux fangeux qui coulent entre les bouges surpeuplés.

Le chômage engendre le vagabondage. La vie instable tourne aisément à la vie itinérante. Comme l'homme est sans attache, au moindre bruit qui lui fait craindre un accroc dans les affaires, il s'en va quêter de l'ouvrage ailleurs. L'émigration de l'Europe vers l'Amérique se continue en une sorte de migration diffuse. D'une année à l'autre, le contingent des étrangers recensés dans une ville de Pennsylvanie descend de 27,000 à 16,000. En Californie, les nomades forment une classe à part. Parmi la centaine de mille d'entre eux qu'occupent les fabriques de conserves de fruits, un tiers est sans feu ni lieu. Ils errent une partie de l'année et rentrent dans les villes à la fin de l'automne, descendant à travers la Sierra des régions plus froides d'Orégon et de Navodo. Ne dirait-on pas des troupeaux en migration?

Quand ils restent, comme c'est le cas du plus grand nombre, dans les régions industrielles, l'existence qu'ils mènent les use peu à peu. Si ils ont une famille, l'usine la détruit. L'irrégularité du travail diminue leur aptitude à gagner leur vie. On a remarqué que la valeur de l'ouvrier est moindre après tout chômage un peu prolongé. Son énergie morale diminue comme sa force physique. La plupart des déchargeurs d'Hoboken sont faits de ce rebut.

On n'est pas surpris que dans un tel milieu les germes morbides se développent avec la plus riche fécondité. Ces hommes ont apporté d'Europe leurs usages et leurs tendances, le bon et le mauvais, leurs mœurs comme leurs vêtements qui s'usent et leurs chants qu'ils oublient. Car les âmes se tatouent parmi les images sombres. Les plus heureux, qui s'établissent aux pays agricoles, y introduisent leurs meilleures coutumes. Les plus misérables, qui restent parqués au long industriel, sont exposés à toutes les cultures virulentes, à l'anarchie qui sévit partout où la misère atteint l'homme en pleine vigueur. C'est dans ces milieux indifférents aux traditions américaines que des idées politiques nouvelles ont pris naissance; et celles-ci gagnent jusqu'à l'Américain même, à qui la vie est plus dure qu'autrefois.

Les conséquences sociales de l'immigration sont demeurées longtemps inaperçues. Seul l'ouvrier indigène les supportait. Ces masses compactes de travailleurs débarquant d'Europe et pressés du besoin de louer leurs bras, étaient pour lui plus que des intrus, des adversaires. Il se sentait serré de près dans son bien-être, à cause de leur concurrence. Les immigrés étaient plus nombreux, mais ce n'était qu'une foule amorphe et misérable. Le prolétariat américain avait la supériorité de l'éducation, de l'habileté technique, de l'organisation corporative.

Ce n'est pas que l'instinct d'association fût plus fort chez lui. L'Américain pur, quelque classe qu'il appartienne, est imprégné d'individualisme. Ce sentiment domine la vie politique. Il détermine les rapports des puissants et des petits, comme les relations entre égaux. A chacun de défendre son droit.

Cette conception traditionnelle, un peu sèche et rigide, explique que sous le couvert du principe démocratique les groupes demeurent là-bas assez étroitement délimités. S'alliant pour la défense de leurs intérêts, les individus ne s'en laissent pas distraire. Ils ne partagent pas volontiers les avantages obtenus.

Jusqu'à présent, les vrais Américains composent presque seuls les unions ouvrières. Le reste est trop misérable et flottant. Tandis que certaines Fraternités groupent de 50 à 100 p. 100 des employés de chemin de fer qui pratiquent un métier donné, les immigrés incultes sont presque tous des isolés: 2 p. 100 seulement des ouvriers de l'acier non spécialistes sont membres d'une corporation.

Il semble qu'entre ces deux classes le sentiment d'un intérêt commun tende à se faire jour. L'antagonisme des races ne s'envenime que s'il est le fruit de l'exploitation de la plus faible par la plus forte. Il se produit parmi les ouvriers un nivellement qui les rapproche.

L'individualisme faiblit. Une fusion finit par avoir lieu entre les deux couches. Maintenant qu'une population plus serrée se presse sur le sol des Etats-Unis, ils deviennent vraiment le creuset des races. Pour qu'elles s'allient, il faut, comme pour les métaux, qu'elles soient mêlées dans une certaine densité.

L'Amérique traditionnelle tend à sortir transformée de ce travail qui s'opère en elle. Les nouveaux Américains parleront l'anglais, sans doute, mais les Etats-Unis seront plus pareils aux nations d'Europe. L'homme y sera moins orgueillensement libre qu'il ne le fut, et les intérêts sociaux plus fortement sentis. Le mouvement actuel témoigne du progrès des idées socialistes dans le monde du travail.

Les révoltés.

Il existe en Amérique un parti socialiste. Les dissensions, qui marquèrent l'existence du parti du même nom dans nos pays, se retrouvent dans son histoire. Mais son influence est bornée.

Son origine est incontestablement germanique, sa théorie procède du marxisme, ses chefs portent pour la plupart des noms d'origine tudesque. Depuis quelque vingt-cinq ans qu'il est né, le parti socialiste n'a guère remporté de succès que parmi les colonies étrangères, et surtout l'allemande, et dans l'Etat de Wisconsin, à l'ouest des lacs, où les Allemands et les Scandinaves se rencontrent en grand nombre. Milwaukee est le centre du socialisme de marque ancienne, comme Chicago est le quartier général de l'organisation anarchiste.

Socialistes et anarchistes se tiennent de près. On les confond aux Etats-Unis sous le nom commun de radicaux. Le S. P. (Socialist Party) a soutenu en son berceau le nouveau-né révolutionnaire. Il l'a nourri de ses doctrines. Depuis lors ils se sont séparés, le premier persistant dans sa conception théorique et paradoxale d'une révolution qui évolue, l'autre allant jusqu'au bout de sa haine pour la société moderne. Les socialistes sont des politiciens, les "Travailleurs industriels du monde" sont des "outlaws", des hors la loi. Pour eux, l'action directe n'est pas une thèse faite de mots, mais la réalité de tous les jours.

Leur organisation date d'une quinzaine d'années. Elle doit son origine aux ouvriers des mines de cuivre de l'Ouest, contrée où la civilisation a moins de crédit que la brutalité. Aujourd'hui encore, elle a ses racines les plus vivaces dans les camps miniers et forestiers de ces vastes régions. Mais les ouvriers purement américains n'ont jamais sacrifié qu'en faible minorité au radicalisme extrême. La destinée des I. W. W. était ailleurs. La masse inculte et misérable des immigrés, livrée sans défense à la pression des intérêts mercantiles, leur offrait une carrière vierge à exploiter. Il s'agissait d'embrigader les réserves mouvantes du travail, de leur fournir des cadres et de les mener à l'assaut de la bastille bourgeoise. L'armée levée pour l'universelle guerre de classes a des chefs, une organisation et un principe.

(A Suivre)

:o:

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE.

Paris, 9 Avril.

Le commerce franco-espagnol, en 1919, a atteint 1,363,784,000 francs pour les exportations et importations, dont 1,087,305,000 francs pour les importations en France et 276,479,000 francs pour les exportations de France. Parmi les principaux articles vendus à l'Espagne figurent les tissus de soie, pour un total de 20,039,000 francs, les articles en caoutchouc 17,305,000 francs; la carosserie automobile 15,981,000 francs; les soies et bourres de soie 13,403,000 francs, etc...

LE DEFICIT DES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Le déficit des chemins de fer américains pendant le mois de février, dernier mois de l'administration fédérale, s'est élevé à $8,654,000.

Etats-Unis et Etranger

LES FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

Paris, 9 Avril.

L'attitude de l'Angleterre à l'égard de l'occupation française à Francfort donnera lieu, annonce-t-on dans les milieux officiels, à l'ouverture de conversations diplomatiques entre les puissances de l'Entente, au cours desquelles sera discutée dans son ensemble la question que pose l'extension de l'occupation française en Allemagne.

La France tout en manifestant son désir de voir l'entente maintenue fera valoir qu'à son point de vue le Traité de Versailles doit être strictement exécuté.

La France a accepté le traité définitivement signé qu'elle considère, en ce qui concerne ses relations avec l'Allemagne, comme une sorte de charte. L'Angleterre, au contraire, semble considérer ce traité comme une sorte d'instrument élastique susceptible de modifications diverses en ce qui concerne la solution du problème européen.

Washington, 9 Avril.

Dans les milieux officiels on déclare qu'en ce qui concerne l'entrée des troupes françaises dans le bassin de la Ruhr, on continuera ici à se maintenir dans l'expectative. Tout en reconnaissant ici que la situation créée par l'action indépendante de la France est sérieuse, on ne semble pas enclin à la juger aussi délicate que semble le croire le Foreign Office de Londres, et on a la conviction que les probabilités pour un arrangement sont encore grandes.

Berlin, 9 Avril.

Les troupes régulières allemandes qui ont franchi la Ruhr se sont retirées hier sur la rive droite de ce cours d'eau.

Paris, 9 Avril.

La presse française commente amèrement l'attitude de l'Angleterre en ce qui concerne l'occupation française à Francfort. A l'attitude de l'Angleterre elle oppose le geste de la Belgique qui, pour bien marquer qu'elle se solidarise avec la France, a décidé qu'un détachement belge sera envoyé dans le bassin de la Ruhr.

Dans l'"Echo de Paris", Pertinax publie un violent article où le Premier Lloyd-George est traité de démagogue.

Berlin, 9 Avril.

Le gouvernement allemand a par son chargé d'affaires à Paris fait remettre à M. Millerand une note où il déclare tenir pour responsable la France de tous les dommages résultant de l'occupation des villes de la Hesse par les troupes françaises.

ARRESTATION D'UN FAUSSAIRE.

Montréal, 9 Avril.

On a arrêté ici un nommé Albert Grégron trouvé porteur de $25,000 de faux billets de banque américains.

COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES RETABLIES.

New York, 9 Avril.

Le Commercial Cable Company annonce que les communications télégraphiques avec Vladivostok sont rétablies.

LE PRESIDENT DESCHANEL ET L'ITALIE.

Rome, 9 Avril.

Les journaux italiens commentent favorablement les fêtes franco-italiennes qui veinnent d'avoir lieu à Nice à l'occasion de l'entrevue du président Deschanel avec le prince d'Udine. En France aussi bien qu'en Italie on manifeste le vif désir de profiter de toutes les occasions qui pourraient rapprocher ces deux nations, après le mécontentement que suscita en Italie la politique de M. Clemenceau. Ce désir est peut-être plus vif en France où l'on se rend compte maintenant de l'inconsistance des promesses américaines et de l'intérêt qu'il y aurait à pouvoir compter sans l'amitié italienne. La presse italienne dit que l'alliance franco-italienne paraît, sous certaines conditions bien entendu, inévitable.

Le préfet des Alpes Maritimes a donné un grand banquet en l'honneur du président Deschanel, du prince d'Udine et du prince de Monaco. Le président Deschanel a conféré le Grand Cordon de la Légion d'honneur au prince d'Udine.

En Italie on annonce que très prochainement le président Deschanel, qui compte de nombreuses et vives sympathies dans la péninsule, visitera le roi Victor-Emmanuel. On fait observer que l'amitié de M. Deschanel pour l'Italie est ancienne et incontestable. On ne peut en dire autant de son prédécesseur.

Certains journaux italiens déclarent que M. Deschanel est l'un des rares hommes politiques français ayant les aptitudes pour intensifier l'amitié franco-italienne.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 9 Avril.

Le Syndicat des gens de mer a proclamé la grève dans tous les ports français. La grève est déjà en vigueur à Marseille et à Dunkerque.

Les grévistes protestent contre les dispositions du projet d'amnistie qui a été récemment déposé sur le bureau de la Chambre des députés. Ils demandent que les marins condamnés pour les mutineries de la mer Noire en 1917 soient amnistiés. Ils réclament aussi le pardon pour tous les condamnés pour faits militaires, politiques ou faits de grève.

LES DETROUSSEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

St. Louis, 9 Avril.

Sept bandits, venus en automobile, ont commis aujourd'hui un audacieux vol à main armée au préjudice de la Lowell Bank, et fait un butin d'environ $9000.

LES OPERATIONS MILITAIRES DU SOVIET.

Londres, 9 Avril.

Une dépêche de Constantinople dit que les troupes du Soviet russe se massent à Perekopp dans l'intention d'envahir la Crimée.

LA GREVE DES CHEMINOTS AMERICAINS.

Chicago, 9 Avril.

Le nombre des grévistes est ici de 8000 environ. Voici d'après les renseignements recueillis le nombre des grévistes dans la plupart des centres ferroviaires des Etats-Unis: Toledo, 1000; Saint-Louis, 5000; Buffalo, 2000; Jersey City, 200; Los Angeles, 1400; Letroit, 1500; San Francisco, 443; Kansas City, 400; Garry, Ind., 350; Syracuse, 250; Saginaw, Mich., 200; Salt Lake, 215; Ogden, 150; Decatur, Ill., 107; Joliet, Ill., 50; Scranton, 50; etc., etc.

LE MOUVEMENT GREVISTE EN ESPAGNE.

Madrid, 9 Avril.

La grève générale de Santiago qui durait depuis le 31 Mars vient de prendre fin. Le décret royal proclamant l'état de siège a été rapporté.

LA QUESTION DE FIUME.

Genève, 9 Avril.

Un télégramme de Trieste reçu à Lugano dit que la commission italo-yougo-slave chargée d'étudier le problème adriatique est arrivée à un accord aux termes duquel l'Italie obtiendrait la souveraineté sur Fiume. De leur côté, les Yougo-Slaves recevraient Susak, le canal della Fiumara, le port de Baross et le port de Volosca. Le port de Abbadiza, juste au sud-ouest de Volosca, resterait à l'Italie, mais comme compensation, les Yougo-Slaves recevraient Scntari d'Albanie.

On dit que M. Gabriel d'Annunzio ne serait pas favorable à cet arrangement, dont l'inspirateur est, dit-on, le Premier Lloyd-George. On ajoute qu'au sujet de cet arrangement le président Wilson n'aurait pas été consulté.

UN JOURNAL ANNAMITE RECONNAISSE L'AMOUR DE LA FRANCE.

Saïgon, 9 Avril.

Un nouveau journal est créé à Saïgon, journal des intérêts indigènes pour la défense des intérêts franco-annamites. Le programme et les premiers articles du journal se préoccupent de concilier la protection exclusive des Annamites avec l'intérêt supérieur de la France et le loyalisme des protégés.

Les Français y son appelés: "des frères aînés" et la France: "la Patrie d'élection". L'emprise chinoise est la grande responsable de la gêne actuelle. L'"Echo" prêche les devoirs envers la Patrie commune: "l'évolution familiale de deux générations aboutit, dans la génération actuelle, à un attachement conscient pour la nation protectrice et à un culte raisonné du passé. Les jeunes Annamites désirent la substitution partielle et progressive de l'élément autochtone à l'élément européen dans l'Administration, mais sous le contrôle nécessaire et incontesté des dirigeants français; ils n'envisagent pas l'éventualité d'un remplacement total, même dans le plus lointain avenir."

:o:

IL VOULAIT ALLER AU CIEL.

Un certain Charles Coburn, journalier dans un de nos chantiers maritimes, quitta hier matin sa chambre du No. 623, rue Clay, et, nu comme un ver, gagna la rue Kearny où on l'aperçut se promenant tranquillement, sans se soucier le moins du monde du scandale qu'il provoquait parmi les passants. La police intervint. Comme un policeman lui demandait pourquoi il se promenait ainsi tout nu, le pauvre homme répondit que s'étant mis en route pour gagner le paradis, il ne pensait nullement avoir besoin d'endosser le moindre vêtement pour aller au Ciel.

A l'heure actuelle, Coburn n'est pas au ciel, mais à l'infirmerie du Dépôt où il a été placé sous surveillance, tout indiquant que ce pauvre homme ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

:o:

NECESSITE D'INTENSIFIER LES CULTURES AU MAROC.

Les cultures de céréales n'ont pas au Maroc un rendement suffisant pour permettre des exportations aussi fortes qu'on l'espérait. La culture du blé notamment devrait être intensifiée dans de larges proportions à la fois par extension des surfaces enblavées et par emploi d'engrais appropriés. On n'estime guère qu'à 600,000 hectares l'ensemble des surfaces ensemencées en blé devant donner un rendement moyen de 7 quintaux à l'hectare. Il faut dans l'intérêt du Protectorat et dans celui de la France, qui pourrait importer du blé marocain, encourager l'extension et l'amélioration des cultures. Dans cet esprit le Conseil de Gouvernement a fait prévoir au budget du Protectorat des primes au défrichement, dont l'attribution sera l'objet d'une surveillance régulière. Il faudrait aussi généraliser l'emploi d'engrais et d'instruments agricoles moins primitifs que ceux employés par les indigènes.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'ACTUALITE.



HERBERT HOOVER, dont le "Lafayette Club", à l'unanimité des sept cents membres présents au meeting de lundi dernier, a acclamé la candidature à la Présidence de la République, aux élections primaires du 4 Mai prochain.

SON PROGRAMME: Pas de discours, pas de notes, mais des actes et seulement des actes.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Les Dames de la Société Notre-Dame des Victoires donneront, le vendredi 16 courant, à la Salle Notre-Dame, leur grand Whist Party annuel au profit de leur fonds de secours des Orphelins de la Guerre.

Le comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Salou, présidente; Mme A. Vorbe, secrétaire; Mme B. Plagé, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; Mme Maurice Valci, sous-directeur; Mmes M. Albouse, J. Audémard, H. Arras, G. Brousse, J. Berges, M. Cantelinco, M. Campgrand, M. Coutard, C. Lalanne, M. Lacourège, C. Loustau, C. Podesta, M. Lamaysou, Z. Mitanie, M. Ravciotti, Th. Soulages, M. Serveau, P. Trouillet, J. P. Trouillet, M. Naissière; Mesdemoiselles M. Vorbe, R. Blanchez, M. Carrère, J. Areglade.

Le comité fait appel à tous les braves gens pour avoir le plus possible de "prix" à distribuer aux joueurs qui auront fait le plus de points. Les objets peuvent être envoyés au presbytère, ou les mardi et samedi à la Salle Notre-Dame. Un bon de marchandises de $10.00 et un prix en espèces de $2.50 ont déjà été reçus.

Mme M. Salou et ses dévouées collaboratrices nous prient de bien faire remarquer à nos lecteurs qu'elles ne font appel à leur bon cœur qu'une fois par an seulement.

Donc qu'on prenne note.

SERVICES MARITIMES.

On annonce l'inauguration prochaine d'un service direct de navigation à vapeur entre San Francisco et les ports des trois pays scandinaves, Danemark, Suède et Norvège. Ce nouveau service sera assuré par la "Norway Pacific Line".

TELEGRAPHIE SANS FIL.

La Federal Telegraph Compauy étudie un projet en vue de l'établissement sur la côte du Pacifique d'un grand nombre de postes commerciaux de télégraphie sans fil. La station centrale sera installée à San Francisco.

MORT D'UN BANQUIER CALIFORNIEN.

M. I. W. Hellman, président de diverses banques californiennes, est décédé hier à l'Adler Sanitorium de notre ville, après une maladie de dix jours. Le défunt laisse trois enfants.

SUICIDE A LA DYNAMITE.

On télégraphie de Fresno que le nommé P. Caterino, de Martinez, d'origine italienne, a mis fin à ses jours en faisant exploser une cartouche de dynamite qu'il avait placée sur sa poitrine.

Ce désespéré était à peine âgé de 33 ans.

QU'ON N'OUBLIE PAS..

...que, ce soir même, le Club Rochambeau, au South, donnera une grande soirée dansante à laquelle sont cordialement invités tous les Français.

Se rendre au No. 1642, 13th Avenue, au Hall même du Club.

UNE NOUVELLE DES PLUS GRAVES.

Il nous parvient concernant la Tribu Séminole No. 54 de notre ville, une nouvelle des plus graves. Tellement grave même que, avant de la rendre publique, nous tenons absolument à nous assurer qu'elle est fondée.

A demain donc pour plus amples détails.

AU DEPART.

M. Fabre, juge au tribunal supérieur de Papeete, et le lieutenant de vaisseau Guière, de passage dans notre ville, venant de Tahiti, sont partis hier pour New York.

LE PRINCE DE GALLES A SAN FRANCISCO.

On annonce que le prince de Galles, qui de San Diego vient de partir pour Honolulu, sera de retour en Californie l'été prochain et visitera à cette époque San Francisco.

LE MARCHE DU MONDE.

M. Milton L. Schmidt, de New York, délégué de l'Amérique à la Foire de Paris, qui va s'ouvrir dans cette ville le 5 Mai, annonce sa prochaine arrivée à San Francisco où il viendra assister à la Foreign Trade Convention qui doit se tenir ici.

M. Milton L. Schmidt adressera une invitation aux marchands de San Francisco et d'autres villes de la Côte du Pacifique pour les engager à aller visiter la Foire de Paris, convaincu que cette visite sera profitable au commerce américain d'exportation.

La Foire de Paris, grand marché annuel de produits français, groupera, du 5 au 20 mai 1920, les échantillons de toute la production française sur l'Esplanade des Invalides, le quai d'Orsay, le Cours la Reine et les avenues avoisinantes.

En 1919, près de 3500 exposants avaient pris part à la Foire de Paris. Celle de 1920 sera plus importante encore et les visiteurs étrangers y trouveront réunis les échantillons de tout ce qui se fait en France dans toutes les branches de l'industrie.

Les négociants et industriels de San Francisco qui désireut avoir tous renseignements, cartes d'acheteurs, etc., pourront s'adresser au Franco-Californien ou transmettre directement leurs demandes au Comité de la Foire de Paris, 8, place de la Bourse de Paris.

S'ils veulent recevoir des offres de fabricants français, ils sont priés d'énumérer les articles qui les intéressent plus particulièrement.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les révélations qui ont été faites aux réunions à Stuttgart de l'Assemblée nationale allemande au moment où se produisit le coup d'Etat militariste méritent d'être rappelées. Le chancelier Bauer, faisant l'exposé des événements, a, on l'a vu, indiqué les conditions posées par Kapp et von Luettwitz. Elles sont instructives à deux points de vue: par leur précision, elles éclairent les intentions des auteurs du coup d'Etat à l'égard de la France; elles prouvent en outre que ces derniers cherchaient à abuser les Alliés par de fausses apparences lorsqu'ils se présentaient comme les fidèles exécuteurs du Traité.

Ainsi donc, le Dr. Kapp et le parti militaire qui a tenté de s'emparer avec lui du pouvoir, avaient pour volonté réelle de soustraire l'Allemagne aux conséquences de la défaite. Le programme comportait le refus de diminuer les effectifs de la Reichswehr et le refus de livrer à l'Entente les munitions de guerre que contiennent encore les dépôts allemands et dont le Traité a prévu la destruction ou la remise. Sur ces constations, il est inutile d'ajouter que le même Kapp et le même von Luttwitz se disposaient à préparer la revanche. Ils ne l'eussent pas dit, qu'on l'aurait deviné.

Nous sommes donc avertis. La tentative a échoué.

* * *

De cette équipée manquée, que résulte-t-il? On a bien annoncé, sans doute pour leurrer une fois de plus les Alliés, que les Kapp, les Luettwitz, les Jagow, les Trotha, les Pabst, les Bröderick, les Ehmardt et autres "existences catilinaires" pour employer le mot bien connu de Bismarck, seraient traduits devant la Cour Suprême de Leipzig pour attentat contre la sûreté de l'Etat, mais jusqu'à présent tous ces conspirateurs continuent à circuler librement. Dès lors, on est en droit de se demander si le gouvernement Ebert lui-même n'était pas de mèche avec les auteurs du coup d'Etat.

Toutes les suppositions sont permises après avoir vu le gouvernement Ebert n'opposer aucune résistance aux militaristes qui, sans le soulèvement des masses ouvrières et l'intervention des Spartakistes, seraient de rechef devenus les maîtres à Berlin et dans toute l'Allemagne. Même ces soulèvements dans les régions industrielles allemandes paraissent suspects. Ils ne peuvent déplaire au parti militaire en voyant qu'ils fournissent au gouvernement Ebert l'occasion de faire occuper militairement la zône dont l'accès est, par le traité de Versailles, interdit aux troupes régulières allemandes.

* * *

Il ne faut pas perdre de vue que les militarsites allemands considèrent le gouvernement Ebert comme un simple régime d'attente. Ce qu'ils veulent avant tout, c'est éluder les clauses du Traité de Versailles et préparer la revanche. La France se voit donc obligée de compter avec un tel état d'esprit que, s'il n'est pas général, est suffisamment répandu pour ne pas être négligeable. Or, sa seule garantie pour l'instant, est la stricte exécution du Traité, et pour cela, il faut qu'elle fasse bonne garde sur le Rhin.

C'est ce qui explique l'extension qu'elle vient de donner à son occupation en Allemagne. Elle a assez payé pour ne plus croire à la bonne foi germanique. Elle doit avant tout compter sur elle-même, maintenant que l'Angleterre est à l'abri d'une attaque de l'Allemagne et que l'Amérique, séparée de l'Europe par l'immensité de l'Atlantique, peut tranquillement vaquer à ses affaires.

La situation de la France est différente. De crainte d'une surprise, elle doit veiller sur ce qui se passe en Allemagne et s'entourer de garanties. Or, comme ces garanties ne lui sont pas assurées par ses alliés, elle se voit dans l'obligation d'agir par elle-même. C'est ce qu'elle vient de faire en occupant Francfort et certaines autres villes de la rive droite du Rhin.

L'Espagne au Maroc

Le 6 mars, au Congrès, pendant la discussion du budget des affaires étrangères, le marquis de Lema a abordé la question du Maroc.

"Notre position au Maroc, a-t-il dit, est parfaitement définie. Quant à Tanger, il est discret de ne point en parler, des négociations étant engagées. J'espère que les trois pays qui y prennent part arriveront à un arrangement naturel et convenable."

Le ministre justifia ensuite la conduite de l'Espagne pendant la guerre et parla en particulier de l'internement des sous-marins allemands.

"Nous avons été énergiques, dit-il, dans la limite que nous fixait le devoir de ne pas arriver à une rupture."

Abordant ensuite la politique extérieure de l'Espagne, le marquis de Lema s'est exprimé en ces termes:

"Jamais la personnalité de l'Espagne ne s'est affirmée avec plus de force que maintenant. Nous avons conservé des relations amicales avec tous les peuples, et la guerre elle-même n'a pas pu nous écarter de cette ligne de conduite.

"Les représentants ont pu observer l'influence que cette politique nous a donnée dans la vie internationale.

"N'oublions point que l'Espagne, nation neutre, fait partie du comité exécutif de la Ligue des nations. Nous avons également été appelés à prendre place au sein du conseil de cette ligue.

"Ces faits sont assez éloquents par eux-mêmes pour qu'il soit inutile d'insister.

"Il convient également, continua le marquis de Lema, de se rappeler les marques d'attention dont le roi Alphonse XIII a été l'objet au cours de ses récents voyages à Paris et à Londres.

"Tout cela constitue une approbation chaleureuse de la conduite de l'Espagne.

"Si les résultats ne sont pas aussi brillants que le désireraient certains, nous pouvons les considérer tout au moins comme très satisfaisants."

Un député, M. Barcia, ayant insinué que les relations franco-espagnoles ne sont pas aussi satisfaisantes que voudrait le faire croire le gouvernement, et signalant l'incident de la vallée de Leruage sur le versant de la rivière Mouloüa, le marquis de Lema répondit en ces termes:

"Je suis heureux que M. Barcia ait parlé du droit qu'a l'Espagne sur la partie orientale de la vallée de Leruage.

"J'ai précisément le plus vif désir d'avoir en cette affaire l'appui de l'opinion espagnole.

"Le général Lyautey avait sollicité du général Marina l'autorisation de poursuivre les tribus ennemies sur ce territoire dans le cas où elles viendraient s'y réfugier.

"Notre haut-commissaire, après avoir demandé l'avis du gouvernement, ne s'opposa pas à une occupation provisoire de la part des Français.

"On ne peut donc prétendre que notre droit n'a pas été respecté."

Le député républicain Layret répondit au ministre que la minorité républicaine se déclarait favorable à l'abandon du Maroc. Il qualifia de "mission décorative" la Société des nations, alléguant qu'au sein du conseil suprême, les gouvernements et non les peuples étaient représentés.

—ooo—

M. Perez Caballero, ancien ambassadeur d'Espagne à Paris, a publié dans le "Liberal" un article très remarqué sur la nécessité de régler au plus vite ce qu'on appelle couramment à Madrid "le problème marocain."

"L'instinct de conservation lui-même, dit M. Perez Caballero, conseille à l'Espagne de se tenir sur ses gardes." L'auteur insiste sur les inconvénients qu'il y aurait à retarder l'ouverture des négociations diplomatiques au sujet du Maroc.

Il signale que le gouvernement français, pénétré de l'importance de cette question, a tenu à envoyer comme ambassadeur à Madrid un diplomate de carrière qui s'est, depuis longtemps, spécialisé dans l'étude du problème marocain.

"Le cabinet Millerand, continue-t-il, n'a point choisi, comme ambassadeur à Madrid, un homme politique militant comme le fut M. Thierry, ni une de ces figures aristocratiques et purement décoratives, nombreuses encore dans la République voisine; il a choisi un diplomate de métier, intelligent, dont la note typique est une parfaite préparation à ses hautes fonctions et une connaissance exacte du problème marocain.

"Le choix de ce diplomate distingué peut être accueilli avec sympathie par l'Espagne, désireuse de régler, une fois pour toutes, la situation au Maroc, en resserrant les liens d'une amitié qui la lie à la France."

M. Perez Caballéra énumère longuement les raisons pour lesquelles l'Espagne revendique la possession de Tanger; il s'efforce de faire ressortir que la France n'a pas le même intérêt à s'y installer, et termine ainsi:

"Nous, qui avons été et sommes restés les amis de la France, dans la bonne et la mauvaise fortune, nous estimons qu'il y a, dans le monde, quelque chose de plus important que le Maroc, et qu'il ne faut rien sacrifier, du présent ou de l'avenir, à un petit intérêt colonial respectable, mais susceptible d'être compensé avec largesse.

"Le devoir primordial de l'Espagne et des Espagnols, dans ce moment décisif, est de témoigner à la France et aux nations alliées qui l'ont accompagnée dans la victoire, toute la confiance qu'elles méritent.

"Tout ce qui pourrait engendrer des suspicions imaginaires ou réelles serait dangereux et préjudiciable à l'intérêt national."

—:o:—

L'ESCAUT ET LA SECURITE DE LA BELGIQUE.

Le correspondant bruxellois du "Temps", écrit à ce journal:

"L'opinion publique belge s'inquiète vivement du fait que la revision des traités de 1839 ne modifiera en rien le régime de l'Escaut en temps de guerre et que, en cas de nouvelle agression, la Belgique verrait donc de nouveau se fermer le fleuve reliant Anvers à la mer. La commission des affaires étrangères de la Chambre se propose d'examiner spécialement cette question au cours de son examen du projet de traité hollando-belge. A ce sujet, le "Soir", de Bruxelles, publie une curieuse révélation qui vient d'être faite par le comte Karl von Hertling, fils de l'ancien chancelier de l'empire, d'où il résulte qu'au cours de la dernière offensive allemande, au début de 1918, le haut commandement allemand proposa formellement de violer la neutralité hollandaise et d'envahir la Flandre zéélandaise pour s'emparer des bouches de l'Escaut. Le comte Karl von Hertling raconte, dans un livre qui vient de paraître à Berlin, sous le titre "Ein Jahr in den Reichskanslei", que se trouvant avec son père, le 21 janvier 1918, au quartier général allemand à Spa, un télégramme urgent arriva à 11 heures du soir de Berlin. M. von Radowitz, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, l'ouvrit. C'était une communication de M. von Kuhlmann, disant que le haut commandement était d'avis "sans plus attendre" d'envahir la Flandre zéélandaise, sous prétexte que des aviateurs hollandais survolaient constamment le territoire allemand, et que la Hollande neutre n'était pas en mesure de s'y opposer. Le haut commandement estimait qu'il fallait passer de l'échange de notes aux actes. Le colonel von Winterfeldt fut chargé de se mettre immédiatement en communication par téléphone avec le haut commandement, qui donna l'assurance qu'il n'entreprendrait rien sans l'assentiment formel du gouvernement impérial."

—:o:—

La gaffe à l'Académie française.

L'Académie s'est occupée, pendant presque toute une de ses dernières séances, du mot "gaffe", pris dans le sens d'erreur par défaut d'attention ou de psychologie.

Elle a trouvé la gaffe si difficile à définir, et peut-être même à admettre, qu'elle l'a renvoyée à sa commission du Dictionnaire.

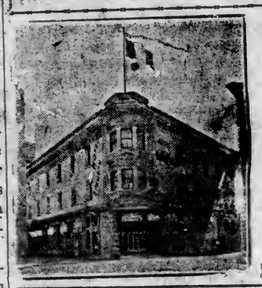
—C'est pourtant bien facile à faire, disait en sortant l'un des plus éminents académiciens.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vêtements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Les Questions Sociales en France

COMMENT UN ARCHEVEQUE FONDE DES SYNDICATS

Je n'ai pas voulu quitter Toulouse, où viennent de commencer de très intéressantes journées de préparation syndicale, écrit de Toulouse l'envoyé spécial de "l'Echo de Paris," sans demander au vénéré Mgr Germain d'en donner lui-même aux lecteurs le sens et l'intention.

L'archevêque de Toulouse, dont la lettre de l'an dernier sur la paix sociale a fait grand bruit, est un vieillard de quatre-vingt-un ans, mais vif, aimable et gai comme à vingt. Il a quelque chose, dans le visage franc et bon, du général de Castelnau, qu'il connaît et qu'il aime. Comme le général, les questions actuelles le passionnent, et quelles questions sont plus actuelles que les questions sociales?

—Les questions sociales, m'a-t-il dit avec un sourire, passaient jusqu'à présent pour appartenir au domaine de l'étude... scientifique. Des évènements récents, la grève des cheminots, par exemple, sont venus montrer qu'elles intéressaient directement toute la nation. Les courants sociaux atteignent chacun de nous, surtout dans leur rencontre violente qui se nomme la grève. Quand la vie sociale d'un pays est mal ordonnée, tout ce pays est dans un malaise qui peut aller jusqu'à la crise aigüe. Les petits, voyez-vous, sont toujours les premiers à en souffrir.

—Mais, monseigneur, quels moyens préconisez-vous pour sortir des difficultés actuelles?

— Ce n'est pas ce qui manque, mais il ne convient pas de les employer de façon indiscrète. Les remèdes ne s'appliquent pas tous aux mêmes personnes, ni aux mêmes circonstances. D'une manière générale, il faut conseiller, par les cercles d'études ou par la recherche personnelle, cela dépend des cas, l'étude méthodique des problèmes sociaux. Il serait bon, surtout dans la bourgeoisie, de corriger le jugement ainsi obtenu, qui risquerait d'être un peu livresque, par un contact suivi, très suivi, avec les milieux du travail.

— Mais, monseigneur, vous me parlez des bourgeois: la question sociale dépend aussi un peu des travailleurs?

— Certes, encore que l'éducation du patronnat soit au moins aussi urgente que celle du prolétariat. Mais j'en viens à ce dernier. Quelle influence reçoit-il, sauf celle d'une très petite minorité, turbulente mais active, qui lui impose une discipline caporaliste et une mystique révolutionnaire: lutte de classes, antipatriotisme, anticléricalisme... Inutile d'insister: regardez, à l'heure actuelle, quels sont ceux qui mènent la C. . T.

Il est donc indispensable d'offrir aux travailleurs d'autres cadres que ceux où on les a jusqu'ici réduits à entrer. Pas de cadres patronnaux, parce que ce serait un nonsens et que si nous sommes partisans de la collaboration des classes, nous ne voulons pas leur confusion. Pas de syndicats "jaunes," mais des syndicats comme ceux de la Confédération des travailleurs chrétiens, causant avec les patrons, s'entendant avec eux, et ne faisant grève que quand l'entente est devenue absolument impossible, mais la faisant bien. En un mot, nous voulons que les travailleurs soient indépendants, qu'ils étudient eux-mêmes les questions qui les intéressent, qu'ils agissent selon leur conscience, qu'ils prennent leurs responsabilités. Il ne faudrait pas qu'ils passent de la gouverne du patron à la tyrannie du meneur.

—Je reconnais là, monseigneur, les belles idées de votre lettre pastorale sur l'organisation chrétienne du travail...

—Ces idées ne sont pas restées dans ma pastorale; elles sont entrées, dans une large mesure, dans le domaine des réalisations. Depuis un an, mes collaborateurs, dont le vaillant Père Dubruel, se sont mis à fonder des syndicats chrétiens. Déjà puissants chez les employés des deux sexes et chez certaines ouvrières (couture, métallurgie, etc.), ils commencent à prendre chez les ouvriers. C'est là que vise notre action présente. L'an dernier on a fait appel à mon intervention dans le conflit de la banque. Nous avons aussi des coopératives, dont une, "l'Oustau," vient de "ristourner" 22%..."

Le visage souriant de Mgr. Germain s'anime et s'éclaire, paternel et charmant. Et comme je prends congé, pour quitter tout à l'heure Toulouse elle-même, ce joli nom me revient, qui s'applique si bien à la ville de cet archevêque: "l'Oustau," en langue d'oc, l'hôtellerie, la maison accueillante, réconfortante et sûre...

Charles Pichon.

—:o:—

Précisions sur les Etats-Unis.

M. Franklin K. Lane, secrétaire du ministère de l'intérieur des Etats-Unis, a publié un rapport donnant quelques précisions sur l'avenir des Etats-Unis. Il nous affirme que:

Sur 10 familles, 6 ont le téléphone.

Sur 25,000,000 de familles formant la population des Etats-Unis, 12 millions sont propriétaires de leurs maisons.

Le quart à peine de la terre est cultivée, si elle l'était dans la même proportion qu'en Europe, la population pourrait atteindre 500,000,000 d'individus.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448



L. E. RUFENER
ANNONCE L'OUVERTURE DE
... The ...
EXCLUSIVE
TIRE SHOP
POST & LARKIN STS.
FIRESTONE TIRES & TUBES
Drive-In Turn-Table Service

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps
HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs à Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaturra.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
966, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux médicaliste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO. Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. B. FON — G. LALANNE — L. COUTARD — G. MAILHEBIAU — SERVICE

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

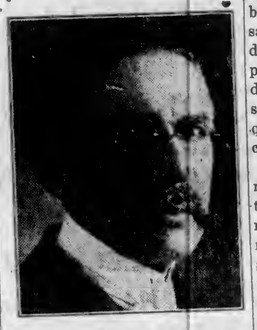
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'Experimentez pas avec vos Yeux
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MEROUVEL

— 27 —

PREMIERE PARTIE

VI

Le jardinier, après de vains efforts pour faire obstacle à ce mariage, dont il n'augurait rien de bon, avait assisté non sans colère, au départ de la malheureuse, et depuis n'en avati jamais reçu la moindre nouvelle.

Qu'était-elle devenue?

Où ce couple mal assorti était-il allé s'échouer?

Il l'avait ignoré.

Chassée pour ainsi dire de la chaumière paternelle, Mélanie Brou, après avoir perdu son mari, mort à la suite d'une rixe avec d'autres travailleurs, dans un bouge, des hauteurs de Montmartre, était restée veuve avec une enfant toute jeune qui, sur les registres de l'état civil était inscrite sous le nom de son père légitime, Rose Bichet.

Pendant une dizaine d'années, elle végéta pauvrement, en se donnant une peine infinie pour élever son enfant à l'aide de son seul travail.

Elle mourut épuisée, sans avoir jamais eu aucune relation avec le frère qui à ce moment était son unique parent.

L'enfance de Rose fut pénible.

Orpheline de bonne heure, elle avait trouvé un abri sous le toit d'une famille de voisins complaisants, et peu à peu elle s'était débrouillée comme tant d'autres, sans avoir jamais entendu parler de cet oncle, très estimé dans son pays natal, et qui n'eût pas mieux demandé que de la secourir et de se charger d'elle, mais pour lequel elle était demeurée une inconnue et une étrangère.

Trop fière de sa misère pour demander à qui que ce fût une assistance quelconque, son infortunée mère, victime d'un funeste entraînement, avait supporté ses chagrins et traîné sa misérable existence dans le silence et le mystère le plus profond.

Combien d'autres dans la mêlée des villes immenses, véritables monstres de notre médiocre planète, n'ont pas été par le sort plus favorisées qu'elles!

Son oncle vivait cependant.

Lui aussi, il s'était marié, mais à une honnête et brave paysanne, et il était devenu artiste dans son art.

Jardinier-chef dans un château de la Somme, il y vivait paisiblement, loin des tempêtes de la grande ville.

Peu à peu, d'atelier en atelier et de magasin en magasin, Rose Bichet avait eu la chance d'entrer dans la maison de M. Raibert, qui avait su apprécier ses qualités, son exactitude, sa probité et son intelligence.

Elle était donc devenue la confidente toute naturelle de sa douce compagne Marcelle Paule.

Voici ce qu'elle lut:

"Ma chère amie,

"Te souviens-tu de ces deux cavaliers qui, par une sereine matinée de printemps, se sont trouvés devant nous lors d'une de nos promenades du dimanche au détour d'une des allées de Hyde Park?

"Ils se sont presque arrêtés et j'entends encore les mots qui leur sont échappés:

"—Oh! pretty, charming!

"Je pense que c'était à toi surtout qu'ils s'adressaient.

"Veux-tu que je te fasse une confession?

"Le souvenir du plus grand des deux m'était resté depuis cette rencontre, bien que nous les ayons eus quelques secondes à peine sous les yeux, et je m'étonnais presque de ne les avoir aperçus depuis ni l'un ni l'autre.

"Eh bien, il y a quelques jours, mon attente ne fut pas trompée.

"Pourquoi ne te l'avouerais-je pas, à toi, ma chère Rose, qui connais mes ennuis, mes chagrins et l'état dans lequel me plonge ma solitude.

"Comme elle m'est pesante et sombre!

"Que de larmes versées en secret depuis que je ne t'ai plus près de moi!

"Surtout n'en parle pas à ma sœur, car je ne veux pas être pour elle une cause de peine.

"Pauvre Madeleine!

"Tu sais quelle affection j'ai pour elle!

"Si je le pouvais, il n'est pas de sacrifice qui ne me parût léger s'il devait assurer son bonheur.

"Mais y en aura-t-il jamais pour nous?

"Aurons-nous une place quelque jour à ce banquet de la vie dont parle le poète?

"Pour en revenir à nos deux cavaliers, je me rappelais souvent le regard étrange que le plus grand m'avait jeté.

"Comme la Marguerite de Faust je me répétais parfois dans ma chambrette, sur l'air connu:

"Je voudrais bien savoir quel était ce jeune homme, si c'est un grand seigneur et comment il se nomme.

"Quelle ne fut pas ma surprise, ces jours derniers, lorsque je le vis entrer au magasin!

"Je n'eus aucune peine à le reconnaître.

"Son visage s'était gravé dans mes yeux.

"Nos regards se rencontrèrent et je vis un sourire relever les lèvres de ce visiteur.

"Par malheur, j'étais très occupée avec d'autres acheteurs, qui ne lui permirent pas de m'aborder.

"Distraite, je remplissais cependant mon office de vendeuse.

"Il ne put donc s'approcher, mais je compris à un signe presque imperceptible qu'il se félicitait de m'avoir retrouvée et qu'il ne tarderait pas à revenir.

"En effet, je devais bientôt le revoir, et à cette seconde visite, il eut tout le temps de me faire ses confidences.

"A quel monde appartenait-il? Je l'ignorais.

"Il me l'apprit, ma chère Rose, dans un billet que je n'eus pas le courage de refuser.

"C'est un officier de la Garde royale, un capitaine.

"Les officiers anglais ne portent l'uniforme qu'en cas de service.

"Dans ce billet, il me disait, sur le ton le plus grave, que ma vue avait produit sur lui une impression extraordinaire, et que j'étais la femme qui réalisait son rêve.

"Il protestait de la sincérité de ses sentiments et le sens de cette lettre, que j'ai souvent relue depuis, c'était, en somme, que si je refusais de l'écouter, il n'était plus de bonheur pour lui en ce monde.

"Folie, n'est-ce pas, ma chère Rose?

"Eh bien, pas un instant l'idée ne m'est venue qu'il pourrait me tromper.

"Ses paroles, ses protestations, ses aveux correspondaient tellement aux miens que, si j'avais dû lui écrire moi-même, il me semblait que j'aurais employé les mêmes termes.

"A la fin de son billet, après ces mots si doux: "I love you forever," il me donnait son adresse.

"Quelle flamme brillait dans ses yeux lorsque, à la caisse, je lui remis le paquet de six paires de gants clairs et de deux cravates dont il avait fait choix sans se presser!

"Mais cette flamme était discrète autant que vive, et personne au magasin ne put soupçonner ce qui venait de se passer entre nous.

"Voilà tout, chère amie.

"Qu'arrivera-t-il désormais?

"J'ai le cœur gros et mes pensées sont confuses et indécises.

"J'ai une révolte au fond de l'âme contre ma propre faiblesse.

"Je ne veux pas faillir et ne faillirai pas, quelle que soit la force du courant qui m'entraîne.

"Ecris-moi.

"Donne-moi de bons conseils.

"Sais-tu ce qu'il m'a encore dit, dans le peu de mots qu'il a pu prononcer?

"Il s'agissait de toi.

"Tu as oublié sans doute l'autre cavalier?

"Ce cavalier, officier comme lui, a éprouvé pour toi le même sentiment que j'avais inspiré à son compagnon.

"Il s'appelle MacGregor.

"Il est également capitaine de la Garde; c'est un Ecossais, ainsi que l'indique son nom.

"Vous rencontrerez-vous jamais, ma chère Rose?

"Non, sans doute!

"Cependant, qui sait?

"Les hasards de la vie sont si grands!

"Voilà une partie de mon histoire.

"Elle est bien simple, n'est-ce pas?

"Garde-la pour toi, et surtout pas un mot à ma pauvre sœur, si ferme, si rigide, si droite et si incapable même de la pensée d'une faute.

"Mille affectueux baisers de ta toute dévouée,

"Marcelle."

VII

Fatales Amours

Ce qu'elle expliquait dans cette lettre à sa lointaine amie venait de se produire en effet.

La rencontre désirée par la pauvre fille avait eu lieu.

Un matin, elle avait vu entrer au magasin de Regent Street un grand jeune homme d'allure très distinguée, beau comme les Anglais de race, très élégant, et qui, en l'apercevant, avait eu un mouvement subit comme le chercheur qui met la main sur un trésor longtemps désiré.

Ce qui doit arriver arrive, dit la Sagesse des nations.

Le capitaine Richard Rockeley n'était pas homme à renoncer à une conquête qui lui tenait si vivement au cœur.

N'est-il pas des attractions si puissantes qu'aucune force humaine n'y peut résister?

(A Suivre)

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jafais."
En vente partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—38th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1256
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

UN CURIEUX REFERENDUM PARMI LA JEUNESSE.

Le "Nouvelliste de Bretagne, Maine et Normandie" avait organisé un concours pour les enfants de ses lecteurs. Il s'agissait de désigner douze généraux français, encore vivants à l'armistice, susceptibles de recevoir le bâton de maréchal de France. La liste type devait être constituée d'après le plus grand nombre de voix accordées aux généraux. Plus de 35,000 réponses de garçons et filles de 6 à 16 ans sont parvenues au "Nouvelliste"; celles-ci ont donné les résultats suivants:

De Castelnau	34,644 voix
Mangin	33,666 —
Gonraud	33,433 —
Fayolle	29,900 —
Franchet d'Esperey	29,889 —
Maunoury	25,233 —
Nivelle	22,989 —
Pan	22,811 —
De Mand'huy	22,106 —
Guillanmat	18,639 —
Debeney	16,280 —
Lyantey	15,501 —

Viennent ensuite les généraux: Degoutte, 14,688; Marchand, 11,689; Dubail, 11,666; Humbert, 8,543; Maistre, 8,104; Berthelot, 7,289; de Langle de Cary, 6,412; Sarrail, 4,677; de Boissoudy, 4,148; Roques, 3,929; Anthoine, 2,504; Buat, 2,213; Balfourier, 1,368; Berdoulat, 1,230; de Mitry, 1,019, etc.

—:o:—

Une de ces femmes "qui emploient leur temps aux dépens de leur honneur," se plaignait devant Mlle Arnould de ce qu'on l'appelait "catin".

"Que veux-tu, ma chère, lui répondit l'actrice, il faut se consoler de tout; les gens sont aujourd'hui si grossiers qu'ils appellent les choses par leurs noms."

—ooo—

Combien faut-il de temps à une paire de bottes pour se déformer?

—Cent ans, parce que ce n'est qu'au bout de ce temps qu'on la voit séculaire.

—ooo—

Pourquoi le plaisir qu'on éprouve à manger un lièvre n'est-il pas éphémère?

—Parce qu'en le mangeant, on a le plaisir du râble.

—ooo—

Quels sont les hommes les plus remarquables par leurs belles actions?

—Ce sont les bons selliers, parce qu'ils font de beaux traits.

MESSE

Le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Alice STRAUB

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Adolphe Straub, et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 12 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

18 Avril—Pique-nique de la Tribu Séminole, à Shell Monnd Park.

25 Avril—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park.

25 Avril—Pique-nique de La Ganloise, à Paradise Park, près de Tibnron.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, an California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, an California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, an Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Monnd Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, an California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Monnd Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

UN ACCORD ANGLO-FRANCO-SUISSE CONCERNANT LA CIRCULATION AERIENNE.

L'Angleterre et la France viennent d'entendre conclure avec la Suisse un accord règlementant la circulation aérienne.

Tout aéronef arrivant en Suisse ou quittant la Suisse par la voie aérienne est tenu d'atterrir aux aérodromes convenus entre les trois Etats contractants, on de partir de ces aérodromes.

Les aéronefs, à l'exception des hydravions ne doivent atterrir en Suisse ou partir de Suisse qu'à Dübendorf ou à la Blécherette (Lausanne).

Les ports de Genève, Lausanne (Ouchy), Zurich, Lucerne, Romanshorn et Lugano sont désignés comme lieux d'arrivée et de départ des hydravions.

Les opérations douanières seront effectnées en ces divers points.

Si un aéronef venant de l'étranger par la voie des airs atterrit on aborde en dehors des aérodromes ou ports autorisés, le conducteur est tenu de requérir, par l'intermédiaire de l'autorité locale les ordres de la Direction d'arrondissement des douanes compétentes (Bâle, Schaffhouse, Coire, Lugano, Lausanne ou Genève).

UN CLUB POLITIQUE FRANCO-AMERICAIN DANS LE COMTE D'ALAMEDA.

Tous les Français du Comté d'Alameda sont convoqués en Assemblée générale le 12 Avril, au Foresters' Building, coin des rues 13ème et Clay, Oakland, pour entendre le rapport des différentes commissions précédemment nommées pour étudier le projet de la formation d'nn club politique sur le modèle dn Lafayette Club qui fonctionne déjà à San Francisco.

Les officiers et membres dn Lafayette Club assisteront à cette réunion et prêteront leur concours pour la formation du dit Club. La presse française est également invitée à assister à cette réunion.

Pour le Président provisoire,
J. D. PALU.

Le Secrétaire provisoire,
L. CHABAT.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arèes, Dr. D. A. Albèrti
E. Antard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Cansse, Sr.
M. Canse, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escoutelonp, A. Espagnolle
A. Esmiol, B. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Gsley, M. Gantier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, P. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plincz
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouehan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rnfener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turonnet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vignean

Comité de Danse:

B. Goïricelayn, Directenr
C. Coustette, Sons-Directenr
H. Dragen, Sous-Directenr

Aides:

L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Anradé, P. Barrouquère, V. Bonrdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Dugné, J. B. Dnrancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardon, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Paillé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabot, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Trasle, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux;

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



—LE—

Club Rochambeau

invite tous les Français à la

SOIREE DANSANTE

qu'il donnera à son Hall
1642, 13ème Avenue, au South
LE SAMEDI 10 AVRIL 1920
à 8 h. 30 du soir.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles on meubles par **LOUIS** sont, tonjonrs, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., on téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Peninon, 3407, Sacramento St.

1742

Une **FEMME** on **JEUNE FILLE** comme bonne à tont faire dans une petite famille.

S'adresser le matin, à 1136, Haight St., ou téléphoner: Park 6112.

1743

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge conrant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** on une **FEMME** pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Aussi des **APPRENTIES.** Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

FEMME FRANÇAISE d'âge moyen pour s'occnper dn ménage d'une femme d'affaires. Bon home et place agréable.

Téléphoner l'après-midi entre 6 et 8 à West 792.

1733

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** on bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

Jeune **DAME AMERICAINE** avec expérience, demande place dans blanchisserie française pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Walker, 2772, Franklin St.

1733

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

Une **JEUNE FILLE** on nn **JEUNE HOMME** pour le marqnage dn linge et tenir les livres.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

1725

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1723

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; **6 APPARTEMENTS** de 3 pièces chacnn, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dnr, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenne; 2 flats, l'nn de 5 chambres, l'antre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dnr, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—sitnés 163, Tehama St., pr.s de 3rd; lot 25x80.

Pour plns amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plns vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens dn métier. On mettra l'acheteur au conrant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tont à moitié dn prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "**FRENCH RESORT**" **LARIMIE** sitné à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tont entièrement neuf; vache; cheval; voitnres; plns de 200 volailles ponles, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place an propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser snr place, 248, Clement St.

1655

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

A Louer

"**STORE**" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.
1685

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.
Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos Imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphoné, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co., inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, snr route dn comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1150 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch": eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$16,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 1er Avril 1920 à
San Francisco Post Office

Barrère, Miss Honorine
Berry, L.
Binet, Ursula
Caucees, Jnles
Codoroux, Alexandre
de Hesselle, Mrs. Jean
Gascoigne, Mrs. J.
Gerard, Mr. et Mrs.
Jolly, Miss Marie (3)
Laconme, Madame
Lapeyre, Antoinette
Parrivière, Marie
Leroy, Madame Elosa Monot
Metaxos, Lonis (2)
Siguier, Madame Rachel

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ—Président
J. M. DUPAS—Vice-Président
A. BOUSQUET—Secrétaire
W. F. DUFFY—Caissier
J. T. IRILARRY—Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610 612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 818 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life": la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 187

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité, depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 3786

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. B. Orella, gynécologue, 325 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. S. Hawkins, gynécologue, 340, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 2 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couty, Sec. des Fin., 53, Arlington St. Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St. Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delarbiandais, H. Arru; Garde, Prd. Jr. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziar, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lagrvade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 15 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 AVRIL 1920—SUNDAY, APRIL 11, 1920. No. 85

La Prochaine Guerre

L'auteur de l'article que nous reproduisons ci-dessous est M. Henri Bidou, le très distingué rédacteur militaire du "Journal des Débats". Au moment où l'on parle de la future revanche que prépare sournoisement l'Allemagne, il nous a paru intéressant de faire connaître aux lecteurs du Franco-Californien l'opinion de ce publiciste autorisé sur la prochaine guerre, qu'il faut bien prévoir, tout en souhaitant le maintien de la paix éternelle.

Le trait caractéristique de la guerre d'hier et par conséquent de l'armée de demain, c'est le rôle prépondérant qu'y jouent les machines: mitrailleuses, chars d'assaut, canons et avions. Et la première conséquence, c'est que, pour un effectif donné, l'efficacité est accrue par la machine, ou, inversement, que pour obtenir un effet donné il faudra moins de monde: résultat particulièrement intéressant pour un pays à effectifs restreints, comme est la France.

Mais le développement du machinisme a de bien autres conséquences. En voici une, d'une extrême importance. La mobilisation, au lieu de se faire en douze jours, sera extrêmement ralentie et prendra trois ou quatre mois, pendant lesquels les pays en lutte seront réduits à gagner du temps.

Qu'arrivera-t-il en effet? C'est qu'un pays ne pourra posséder d'avance le nombre immense de machines qu'il lui faudra pour faire la guerre. La dépense serait écrasante, et comme on peut prévoir que les modèles se démoderont très vite, cette dépense serait sans cesse à recommencer et dépasserait toute mesure. Tout ce qu'on pourra posséder d'une façon permanente, ce sera une force de couverture extrêmement solide, à l'abri de laquelle des usines, établies selon une formule qui reste à trouver, construiront rapidement le matériel nécessaire.

Prenons un exemple concret, celui de l'aviation. Il y aura, prête à s'envoler au premier signal, une force, qui reste à fixer: supposez, à votre choix, 500 ou 1,000 ou 1500 avions. Il y aura en magasins, prêts à les remplacer, un nombre double ou triple, comme vous voudrez, d'appareils. Et il y aura des usines prêtes à fabriquer, avec la plus grande rapidité, le nombre beaucoup plus considérable d'avions nécessaires à l'armée pour soutenir la lutte.

Ce plan suppose un quatrième élément, dont nous n'avons pas encore parlé, et qui est essentiel: les sections techniques, travaillant sans relâche, en temps de paix, à créer des perfectionnements, à inventer de nouveaux appareils, à mettre au point le modèle qui doit être exécuté en série au début de la guerre. On comprend que ces sections techniques, destinées à nous assurer, dans cette guerre de machines, les meilleures machines possibles, auront un rôle capital. Dans l'histoire de l'aviation pendant la guerre, on voit l'un ou l'autre adversaire gagner une supériorité momentanée chaque fois qu'il fait sortir un nouvel appareil. On voit ces appareils se modifier constamment, et ceci est vrai, non seulement des avions et des tanks, mais des canons, qui ont fini leur évolution par la prépondérance du 155.

Cette évolution des armes continuera certainement pendant la paix. Il y a même des procédés de destruction nouveaux, qu'on peut prévoir. Ainsi, c'est un trait de cette guerre que l'électricité n'y a joué pour ainsi dire aucun rôle que son modeste emploi d'agent de liaison. Il n'est pas douteux cependant que les hommes emploieront, quelque jour, cette grande force à se faire périr. Enfin, il est à peine besoin de rappeler que les recherches des sections techniques ne devront pas être faites isolément dans chaque arme, mais que, travaillant à un dessein commun, il faudra quelque unité dans leurs vues, quelque communication entre leurs travaux, et enfin—ceci est essentiel—des relations constantes avec l'état-major de l'armée, destiné à se servir des outils forgés par les sections techniques.

Enfin, dans la troupe même, les machines supposent des spécialistes. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Le nombre de ces spécialistes restera toujours assez restreint par rapport à l'effectif total, qui comprendra au contraire un grand nombre de simples manœuvres. Pour la conduite d'un avion, par exemple, il suffit d'un pilote et de deux mécaniciens; mais il faut en outre, pour les travaux divers, pour le soin et le ravitaillement, une équipe de près de vingt hommes.

L'armée de l'avenir comprendra donc un certain nombre de spécialistes très instruits de la technique de leurs machines. Un mitrailleur n'est pas seulement un soldat qui sait regarder dans un cailleton, viser et tirer correctement: il faut encore qu'il soit capable de découvrir les causes d'un enrayage et de le réparer rapidement. Et à côté de ces spécialistes, l'armée comprendra la masse infiniment plus nombreuse des manœuvres qu'une instruction courte débrouillera très suffisamment.

Et soit dit en passant, la vue nette de cette composition fait comprendre du même coup les conditions faites à l'armée allemande par le traité de paix. Le traité, en laissant à l'Allemagne cent mille vieux soldats, lui a laissé tous ses spécialistes, c'est-à-dire l'armature même de l'armée. Elle n'aura qu'à appeler, en cas de guerre, la masse des non spécialisés, des manœuvres, qui peut être rapidement prête, et elle aura ainsi de quoi constituer une armée formidable.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les cheminots américains derechef s'agitent. A l'heure où nous écrivons plusieurs milliers de ces intéressants travailleurs ont cessé le travail, et la grève semble vouloir s'étendre à tous les centres ferroviaires des Etats-Unis. Si l'autorité gouvernementale ne parvient pas à enrayer le mouvement, nous voici encore menacés d'un arrêt ou tout au moins d'un ralentissement considérable du trafic par voie ferrée.

Que veulent les cheminots américains? Le but qu'ils poursuivent, c'est la nationalisation des réseaux. Les syndicats de la voie, notamment, insistent pour que leur soit remise une large part dans la direction de l'exploitation de groupements régionaux très étendus. Ces organismes nouveaux, au nombre de vingt à trente pour tout le pays, remplaceraient les compagnies actuelles, beaucoup plus nombreuses —soit par rachat, soit par fusion, selon le projet adopté.

La faillite complète de l'exploitation sous le contrôle fédéral n'a point ouvert les yeux aux apôtres de la nationalisation. Niant l'évidence et hypnotisés par les théories étatistes, ils prétendent que si le contrôle gouvernemental a donné de si piètres résultats financiers ou techniques, c'est qu'on n'a pas assez recouru à leurs lumières. Ils sont d'ailleurs encouragés par certains hommes politiques qui se font les avocats du rachat au Congrès et comptent bien partager avec les syndicats le contrôle de cet immense organisme, dont les recettes annuelles se comptent par des milliers de millions de dollars.

Si la question n'est pas réglée avant l'été prochain, les élections législatives de novembre 1920 se feront pour une bonne part sur cette question, qui ne sera pas sans influence non plus sur l'élection présidentielle.

* * *

La nationalisation de certaines lignes de chemin de fer n'a pas donné au Canada de meilleurs résultats qu'aux Etats-Unis. La "Patrie" de Montréal nous apprend que la première année d'exploitation du réseau de chemins de fer nationalisés du Dominion se solde par un déficit qui dépasse les prévisions les plus pessimistes. Il manque en effet aux chemins de fer d'Etat canadiens, dit la "Patrie", 47 millions de dollars pour équilibrer leurs dépenses, bien que ne soient pas comptés, dans la comptabilité officielle de l'Intercolonial et du Transcontinental, les capitaux qui ont été puisés dans le trésor public pour leur construction, soit une vingtaine de millions d'intérêt qui sont inscrits à la dette publique, au lieu d'être débités au compte des chemins de fer.

N'est-ce pas là un résultat susceptible de refroidir les partisans les plus effrénés de la nationalisation?

* * *

M. Arthur Brisbane, rédacteur en chef des journaux du syndicat Hearst, n'approuve pas—naturellement—l'occupation de Francfort par les troupes françaises. Il compare les désordres qui se sont produits dans la région de la Ruhr à la Commune de Paris après 1870, inférant que le gouvernement régulier de Berlin a parfaitement le droit de rétablir l'ordre sur son territoire.

Nous ferons remarquer à M. Brisbane que les deux situations ne sont pas les mêmes. La France en 1871 s'était conformée aux termes de l'armistice et du traité de paix et les a exécutés fidèlement. Tandis que l'Allemagne s'efforce par tous les moyens d'éluder les conditions qui lui ont été imposées par les vainqueurs, après avoir signé et ratifié et l'armistie et le traité de paix.

Toute la question est là.

Les mesures que vient de prendre le gouvernement français ont pour seul objet de ramener l'Allemagne au respect du traité qu'elle viole un peu plus tous les jours.

Renversons un instant les rôles, dit M. Brisbane. Supposez l'Allemagne victorieuse et envoyant dans des villes françaises des troupes qui tireraient sur la foule, il n'y aurait qu'un cri dans le monde civilisé pour protester contre la sauvagerie germanique.

Pour faire plaisir à M. Brisbane renversons à notre tour un instant les rôles.

Supposons les Boches victorieux et les Français voulant se soustraire aux conditions de paix.

Qu'adviendrait-il? Les Allemands pénétreraient en France, l'occuperaient jusqu'à Marseille, frapperaient toutes nos villes d'impositions formidables, fusilleraient les protestataires, etc., etc., et tout le monde civilisé, par crainte du Boche, lâchement se tairait.

Nous savons ce dont les Allemands sont capables quand ils sont victorieux. Malheureusement nos alliés anglais et nos amis d'Amérique paraissent l'ignorer. Il est cependant certain qu'ils se montreraient moins tendres pour les Boches si les Huns, comme ils les appelaient il y a quelques mois encore, avaient pu dicter la loi pendant seulement un jour à Londres et à New York.

* * *

Les Latins d'Amérique sont plus désireux que jamais de s'affranchir de la tutelle des Etats-Unis. Ils s'estiment suffisamment émancipés pour inviter l'Oncle Sam à s'occuper à l'avenir de ses propres affaires et à laisser les république latines du Nouveau-Monde régler entre elles leurs différends et leurs relations avec l'Europe ou l'Asie. C'est ainsi que le Congrès de Salvador, nous apprend une dépêche de Washington, a proposé la création d'une Cour d'arbitrage Latino-Américaine dont les Etats-Unis seront exclus.

Nous attendons les commentaires de la presse des Etats-Unis.

* * *

La Chambre des Représentants de Washington vient d'approuver le projet déclarant que l'état de guerre avec l'Allemagne a pris fin. Reste maintenant au Sénat de ratifier ce projet. Il n'y manquera point.

A l'heure qu'il est, tout cela a bien peu d'importance, sauf peut-être pour le président Wilson, car il est incontestable que cette autre victoire du parti républicain est une nouvelle condamnation de la politique extérieure de l'homme malade de la Maison Blanche.

:o:

UNE MISSION FRANÇAISE A COPENHAGUE.

Paris, 10 Avril.

M. Millerand a reçu MM. du Halgouët, ancien attaché commercial à Pétrograd, et de Chevilly, qui représenteront la France à la conférence commerciale qui aura lieu, à Copenhague, entre les délégués alliés et les représentants des coopératives russes.

LE MARECHAL JOFFRE EN ESPAGNE.

Madrid, 10 Avril.

Les derniers préparatifs ont été terminés pour la visite prochaine du maréchal Joffre en Espagne. Le maréchal ira d'abord saluer le roi Alphonse à Saint-Sébastien, ou à Madrid. De là, il se rendra à Barcelone, où une réception et un banquet officiels seront donnés au Consulat de France, en son honneur. Le jour après son arrivée, le maréchal assistera aux séances de l'Assemblée provinciale et du Conseil municipal, où il conférera des décorations au nom du gouvernement français.

A Barcelone, l'événement principal en l'honneur du maréchal sera une fête des fleurs. Plusieurs opéras français seront donnés en honneur du visiteur et des excursions ont été arrangées dans les régions les plus intéressantes de la province.

UNE EXPLOSION DE POUDRE.

Jérôme, Ariz., 10 Avril.

Un dépôt de poudre a fait explosion hier dans la "United Verde Mine". Il y a eu plusieurs blessés.

LES FRANCAIS EN ALLEMAGNE

Paris, 10 Avril.

Dans la note envoyée en réponse à celle de l'Angleterre au sujet de l'attitude prise par la France à l'égard de l'Allemagne, M. Millerand dit:

"Le gouvernement français affirme en premier lieu qu'il ne peut y avoir aucun doute sur la loyauté de son attitude. Le gouvernement français s'est tout de suite opposé à un envoi complémentaire de troupes allemandes dans la région de la Ruhr et a fait savoir que l'entrée de forces régulières allemandes dans ce pays aurait comme contre-partie l'occupation de Francfort et de Darmstadt par les Français.

"A la date du 3 avril, tous les représentants du gouvernement français dans les capitales alliées ont informé les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités que le maréchal Foch ne pouvait plus tarder à prendre les mesures que dictait la situation. Le gouvernement français avait en outre appelé l'attention de ses alliés sur la violation par l'Allemagne des clauses les plus importantes du traité de Versailles, formellement reconnues par elles, et fait savoir à l'Allemagne que toute dérogation aux clauses du traité devait être autorisée à l'avance, la France se réservant le droit de prendre, le cas échéant, des garanties territoriales.

"Le gouvernement français pouvait-il se contenter de la promesse de l'Allemagne de retirer ses troupes après restauration de l'ordre? On sait que sur aucune des conditions stipulées: livraison des responsables de la guerre, du charbon, réparations, les Alliés n'ont reçu satisfaction.

"On peut demander au gouvernement anglais, qui ne paraît pas mesurer le danger qu'il y a à tolérer ces violations systématiques, jusqu'où il compte aller dans la voie des concessions. Quant à la France, dans tous les cas, elle était obligée de dire: C'est assez."

Le "Petit Parisien" annonce que M. Millerand fera lundi à la Chambre des déclarations sur la situation créée par l'extension de l'occupation française en Allemagne.

Paris, 10 Avril.

L'ambassadeur de Belgique à Paris a informé le gouvernement français que le gouvernement belge se solidarise complètement avec la France pour tout ce qui concerne l'occupation militaire française des villes allemandes.

Les journaux belges arrivés à Paris disent que le gouvernement belge a offert à la France de mettre ses voies ferrées en mesure d'être utilisées, le cas échéant, pour le transport de renforts français en Allemagne.

Londres, 10 Avril.

Le "Times" blâme les critiques anglaises contre l'action de la France et dit que l'occupation française était nécessaire. Le grand journal londonien ajoute que ce n'est pas ainsi qu'on traite une nation qui a tant souffert pour le triomphe de la cause commune. Toutefois, il n'approuve pas que la France ait utilisé des troupes indigènes dans les villes allemandes occupées.

Berlin, 10 Avril.

Le "Vorwaerts", de Berlin, se réjouit de voir que l'Angleterre désapprouve l'action de la France. Il dit que la France s'est engagée dans le sentier du chauvinisme et du militarisme, qui a été si fatal à l'Allemagne. Il reconnaît qu'il est essentiel que l'Allemagne vive en bon termes avec ses voisins, et il ajoute que c'est aux socialistes français de préparer le terrain en vue d'une entente. Il termine en disant qu'une crise internationale peut seulement être évitée si la Ligue des Nations devenue une réalité, se charge de la solution du problème.

Vienne, 10 Avril.

La presse viennoise ne peut cacher sa satisfaction de voir surgir des dissensions entre la France et l'Angleterre au sujet de l'occupation française de Francfort. Les journaux autrichiens espèrent que la France se trouvera isolée. "La Nouvelle Presse Libre" de Vienne invite l'Entente à intervenir autrement que par des paroles si elle veut prévenir de nouvelles hostilités.

D'autres journaux autrichiens disent que la France vient de subir une "défaite diplomatique".

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

Comment mettre l'ordre dans le désordre, quand c'est sur lui qu'on fonde? Le mot ralliement des anarchistes est: "One big union". Il faut entendre par là qu'en face de la puissance industrielle qui se concentre sans cesse davantage, ils prétendent dresser la force ouvrière, n'obéissant qu'à un petit nombre de chefs. Identité absolue des intérêts, unité de la discipline, telles sont les règles qui président à l'instruction des troupes d'assaut. Les délimitations corporatives, qui divisent les travailleurs selon le métier qu'ils pratiquent, même s'ils se côtoient dans la même usine, doivent disparaître. Chaque industrie fournit son contingent; ouvriers des mines, de la métallurgie, des chemins de fer, travailleurs de la terre et de la mer, marcheront à la même cadence, par vastes groupes. Au trade-unionisme, il s'agit de substituer le class-unionisme, et que le prolétariat universel n'ait plus qu'un drapeau et qu'une devise: l'abolition du salariat. Les "Travailleurs industriels du monde" ne sont pas moins hostiles aux vieilles unions ouvrières qu'au patronat. Ils poursuivent d'une haine tenace l'aristocratie de l'atelier.

Il est certain qu'en fait ils ont gagné du terrain sur leurs adversaires. On les trouve partout où les immigrés sont en nombre. Ils les organisent en groupes rivaux des unions de métiers. Ils ont des journaux imprimés en diverses langues. Chaque grève qui éclate leur donne un nouvelle occasion de progrès. Leurs hommes circulent à travers les villes, les chaups, les forêts et les mines, traqués par la police. Ils envoient leurs rapports, indiquent où la main-d'œuvre fait défaut. Parfois, ce sont leurs épreuves qu'ils relatent, leurs prisons qu'ils racoutent. Tout cela se publie, maintient une étrange atmosphère de guerre organisée presque au grand jour, et qui fait des victimes. Une propagande violente exalte le sentiment des contraintes subies. Récemment, c'était une feuille intitulée: "Histoire des travailleurs industriels du monde écrito en lettres de sang", qui portait, en tache vermeille, une goutte de sang répandue.

Il n'existe, chez nous, rien de pareil. Nous ne connaissons pas cette fermentation spéciale d'un milieu où des intellectuels frénétiques, ennemis de l'ordre et de la loi, entretiennent la fureur en un peuple déraciné, mêlé, tourbillonnant, sans mœurs et sans langage communs, à l'aide de l'écume d'hommes qui en sort, qu'on peut suivre dans leur mission révolutionnaire à travers les bagnes de tous les pays.

Cette ligue d'anarchistes a des émissaires toujours prêts. Ils possèdent toutes les langues et communiquent entre eux de partout. Nul endroit au monde ne semble en ce moment plus désigné que l'Amérique comme centre d'émeute universelle. C'est l'effet de ce concours d'étrangers malheureux qui s'est fait vers elle.

Partout où règne un malaise social, les I. W. W. ont affaire. L'Irlande, les Indes les attirent. Ils ont des leurs en Italie, en Espagne, en Norvège sur les confins de Finlande. C'est une chaîne, légère encore assurément, mais dont les mailles se retrouvent depuis Moscou jusqu'à Chicago et Seattle sur le Pacifique; l'"outlawry" internationale cherche à la tendre partout. Quels rapports ces gens-là ont-ils avec Lénine? Il faudrait sans doute, pour le dire, connaître les pièces saisies par la police au Bureau du Soviet de New York ou dans les centres du même ordre. Car la révolution doit se montrer au grand jour pour recruter les masses; mais elle se prépare aussi dans l'ombre où se tiennent les fils secrets.

Se flattant, avec quelque raison, d'être la seule organisation purement révolutionnaire des Etats-Unis, les I. W. W. proclament que l'heure est venue d'établir d'intimes relations avec les communistes de Russie, de Hongrie et de Bavière, les Spartaciens d'Allemagne et, en général, les rouges de tous les pays. Ils veulent construire la société nouvelle d'après la méthode des bolcheviks.

Le conflit du patron et de l'ouvrier.

La condition du travailleur américain n'est pas en progrès, mais en déclin. On a vu plus haut les causes de ce phénomène. Sauf pour une petite minorité, l'idée du travailleur gentleman n'est plus qu'une légende. Depuis une vingtaine d'années la hausse du prix de la vie a marché plus vite que celle des salaires. Do 1907 à 1915, ils ont perdu 10 p. 100 de leur valeur relative. Dès que l'ascension folle des prix a commencé, le "décalage" s'est accentué plus encore.

"No wago reduction", pas de réduction des salaires, tel a été pendant la guerre le mot d'ordre des unions corporatives. Sur la demande du Président Wilson, les offices publics qui traitaient avec elles s'engagèrent à maintenir les augmentations accordées, jusqu'à la paix. Mais les contrats ont été passés pour la plupart avant le renchérissement.

D'ailleurs, pour toucher sa paye, il faut que l'ouvrier travaille. Tant pis pour lui si l'ouvrage est rare. Qu'on redouto en Amérique de surproduire, cela nous étonne en Europe, où nous n'entendons parler que de production à outrance. Il semble que ce que l'Amérique a de trop ne nous embarrasserait pas.

Tandis que nombre de mines ne donnent pas plus d'un à trois jours d'ouvrage par semaine, que certaines sont même complètement closes, que la plupart des grandes industries réduisent leur personnel, l'ouvrier s'irrite. Il sent que les temps d'insécurité antérieurs à la guerre sont revenus, où la proportion moyenne des hommes chômant plus de trois mois par an dépassait 55 p. 100 dans l'industrie des mines et celle de l'acier. Son mécontentement est d'autant plus amer qu'on l'accuse de céder à la contagion du bolchevisme. On le pousse aux idées extrêmes par la calomnie. Les masses s'échauffent, et les chefs ne les contiennent plus. Leur intransigeance devient absolue. On exige le maintien des hauts salaires, la réduction des heures de travail, de manière à ce que la totalité des travailleurs soit occupée, et enfin la reconnaissance du droit syndical. C'est ici que les grandes unions ouvrières apparaissent sur la ligne de bataille.

(A Suivre)

:o:

FRANCE-AMERIQUE.

Chaumont, 10 Avril.

Le maire de Chaumont a télégraphié au général Pershing pour le remercier de l'honneur fait à la ville de Chaumont par les Etats-Unis en baptisant un transport militaire "Le Chaumont". Le général Pershing avait récemment câblé au maire les sentiments de reconnaissance du gouvernement américain envers la ville de Chaumont pour la sollicitude qu'elle a montrée pendant la guerre envers les soldats américains.

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS

Paris, 10 Avril.

Des perquisitions ont été opérées à Paris au domicile de M. Mérie, collaborateur du "Journal du Peuple". M. Mérie est inculpé d'excitation au vol, au pillage, à l'incendie et à la guerre civile dans un discours prononcé à une réunion récente à Sotteville, Seine-Inférieure.

RENFORTS JAPONAIS EN MANDCHOURIE.

Tokio, 10 Avril.

Le Japon a envoyé 2000 hommes pour renforcer les troupes nippones en Mandchourie.

LES BOLCHEVIKS EN CIRCAUCASIE.

Constantinople, 10 Avril.

Les Bolcheviks ont occupé Tnapsi, port de la Circaucasie, dans la mer Noire.

LES DESERTIONS DANS LA MARINE AMERICAINE.

Washington, 10 Avril.

Dans sa déposition devant la Commission sénatoriale chargée de faire une enquête sur le différend Sims-Daniels, le contre-amiral Thomas Washington a déclaré que durant le second semestre de l'année 1919, il y a eu dans la marine américaine de guerre 4,666 cas de désertion, parmi lesquels 1000 sous-officiers qui avaient déjà fait un premier congé. En janvier 1920, il y a eu 898 désertions et en février 765, et ce triste état de choses continue.

SUICIDE D'UN CONSUL DE FRANCE.

Paris, 10 Avril.

M. Margarot, consul de France à Londres, s'est suicidé dans un hôtel de cette ville.

BOY SCOUTS POLICIERS.

On a fait appel à nos "boy scouts" pour concourir, avec la police, à garantir les pietons contre les accidents sur la voie publique de plus en plus à craindre maintenant que la circulation des automobiles a atteint dans notre ville un degré d'intensité inimaginable.

On pouvait voir hier sur la voie publique de nombreux boy scouts en uniforme khaki collaborer avec la pôlice à assurer la circulation des piétons. Empressons-nous de dire que ces gamins paraissaient on ne peut plus heureux de l'importance qu'on vient de leur donner et faisaient preuve du plus grand zèle.

:o:

A L'ACADEMIE des SCIENCES MORALES DE PARIS

L'Académie des sciences morales, sur la demande de son secrétaire perpétuel, M. Lyon-Caen,—formulée au nom du regretté Lucien Poincaré,—a décidé de s'associer à l'érection d'un monument à la mémoire de Liard.

M. Rebelliau a présenté un ouvrage de M. Joseph Barthélemy, professeur à la Faculté de droit de Paris, député du Gers, sur le suffrage des femmes, ouvrage résumant toutes les questions relatives à ce délicat problème; M. Morizot-Thibault, un mémoire du baron Garofalo, le célèbre criminaliste, sur les grâces, aminities et pardons en Italie, et l'abus de ces mesures; M. Weiss, "Guerre juste et juste paix," de M. Louis Lefur; M. Liesse, 'les Monopoles,' de M. Edouard Payen.

M. G. Lacour-Gayet a parlé du dernier des Hohenzollern.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Si le journal
.....
Ne vous est pas
.....
Délivré régulièrement,
.....
De grâce!
.....
Vite avisez-nous.
.....
Et nous serons
.....
Vos très obligés.

REMERCIEMENTS.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 9 Avril 1920.

Monsieur le Directeur,

Vous serait-il agréable de nous donner l'hospitalité des colonnes du Franco-Californien pour la communication qui suit:

Les Dames du French War Orphans' Club et les Dames de la Société Notre-Dame des Victoires, adressent leurs remerciements les plus émus à M. le Président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle et à ses collègues du Conseil d'Administration, ainsi qu'à tous ceux de nos compatriotes qui, si généreusement, ont pris des billets pour le Whist Party du 16 courant et les objets mis en loterie au profit des orphelins de la guerre.

La somme totale ainsi recueillie s'élève à Deux cent soixante-trois dollars cinq cents. Elle va nous permettre de continuer à faire beaucoup de bien.

Encore une fois, merci, mille fois merci, à tous les braves cœurs qui nous ont donné.

Pour le French War Orphans' Club,
Mme G. Pouchan.

Pour la Société Notre-Dame des Victoires,
Mme M. Saliou.

LEGITIME CURIOSITE.

Un membre du Lafayette Club nous écrit:

"Pouvez-vous me dire si M. Léon L. Rey, propriétaire de l'"Echo de l'Ouest", qui ne cesse de prêcher aux ouvriers de se syndiquer, emploie lui-même des ouvriers affiliés à l'"Union"?"

Réponse: Non.

LA NOUVELLE ETAIT FONDEE.

Succinctement, dans nos échos locaux d'hier, nous avons annoncé qu'une nouvelle des plus graves nous était parvenue concernant la Tribu Séminole No. 54 de notre ville, mais que, avant de la faire connaître à nos lecteurs, nous désirions nous assurer qu'elle était fondée.

Or la nouvelle en question est on ne peut plus exacte. Toutefois, en raison de l'abondance des matières, nous ne pouvons, aujourd'hui, satisfaire à la curiosité de nos lecteurs. Ce ne sera donc que dans le Franco-Californien paraissant mardi matin, que nous nous ferons plus explicites.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Dans la soirée de lundi prochain, à l'issue de sa réunion régulière, le Conseil Séminole donnera un "Social" auquel sont cordialement invités tous les amis de la Société.

Petits Echos

Sir Oliver Lodge, le grand savant anglais, qui vient donner ici des conférences, est arrivé dans la soirée d'hier dans notre ville.

—On a arrêté le tailleur Thomas Williams, de Berkeley, qui avait emmagasiné dans sa boutique pour $50,000 de boissons diverses alcooliques. Cet antiprohibitionniste a été remis en liberté sous caution de $500.

—La police recherche de jeunes bandits de 16 à 17 ans qui opèrent en automobile et qui ont déjà commis plusieurs vols à main armée dans notre ville.

—La police a mis en état d'arrestation Mrs. Warren Emerson, qui est accusée de pratiquer des opérations abortives sur les femmes qui se confient à ses soins.

—En 1919, les recettes encaissées par le bureau des douanes de San Francisco ont été d'un million environ de dollars en augmentation sur les recettes de l'année 1918.

Hors San Francisco.

On mande de Fresno que l'éleveur John Carnahan, après avoir tué sa femme d'un coup de revolver, se fit justice lui-même en se brûlant la cervelle. Ce couple laisse un garçon de 16 ans et une fillette de 14 ans.

—On télégraphie de Los Angeles que des voleurs inconnus ont cambriolé les appartements occupés par le grand poète belge, M. Maurice Maeterlinck, qui fait un séjour à Santa Monica. Le vol a porté principalement sur des bijoux qui appartenaient à Mme Maeterlinck.

—On mande de Marysville que depuis le 1er février 1920, il est né dans le comté de Yolo vingt-trois petits Japonais, soit le 25 pour cent du total des naissances dans tout le comté.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

La vaillante troupe du Théâtre Français de San Francisco prépare, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une brillante représentation au programme de laquelle figureront deux opéras comiques français: "Le Portrait de Manon", de Massenet, et "La Chanson de Fortunio", d'Offenbach.

"Le Portrait de Manon" est un ouvrage très fin, mélodique, dont la musique captivante traduit une très jolie histoire d'amour. Le librettiste, M. Boyer, a eu soin de mêler le comique au sérieux.

Cet intéressant opéra sera interprété par Mme Jeanne Gustin-Ferrier qui jouera, en travesti, le rôle du Comte Jean, et Miss Anna Young, une nouvelle et excellente recrue, qui tiendra le rôle d'Aurore.

Le rôle de Des Grieux a été dévolu à M. André Ferrier, c'est M. John Clerke, un nouveau ténor arrivé de Londres, qui chantera le rôle de Tiberge.

Miss Anna Young, bien qu'Américaine, parle couramment le français. Elle a déjà remporté divers succès au théâtre.

Dans la 'Chanson de Fortunio' Mme Ferrier tiendra le rôle de Mme Fortunio. M. A. Ferrier, qui s'est chargé de la mise en scène des deux pièces, sera Maître Fortunio. Rien ne sera négligé, nous dit-on, en vue de ce spectacle; de beaux décors, de jolis costumes et un excellent orchestre que dirigera le maestro Giulio Minetti.

Les billets sont en vente chez Sherman, Clay et Cie., au Columbia Theatre, au French Book Store, 324, Stockton St., au Ferrier's Studio, 1409, Hyde St.

Loges, $2.00; orchestre, $1.00 et 75c; galerie, 50c.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer la note suivante:

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.
Assemblée Extraordinaire.

Tous les Membres de la Société des Anciens Combattants, sans exception, sont convoqués en assemblée extraordinaire, au siège social, 149, Eddy St., pour le Jeudi 15 Avril, à huit heures du soir. Aucune convocation ne sera adressée personnellement; prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Ordre du Jour:
Questions de la plus haute importance.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
E. Lascroux.

UN CLUB POLITIQUE FRANCO-AMERICAIN DANS LE COMTE D'ALAMEDA.

Tous les Français du Comté d'Alaméda sont convoqués en Assemblée générale le 12 Avril, au Foresters' Building, coin des rues 13ème et Clay, Oakland, pour entendre le rapport des différentes commissions précédemment nommées pour étudier le projet de la formation d'un club politique sur le modèle du Lafayette Club qui fonctionne déjà à San Francisco.

Les officiers et membres du Lafayette Club assisteront à cette réunion et prêteront leur concours pour la formation du dit Club. La presse française est également invitée à assister à cette réunion.

Pour le Président provisoire,
J. D. PALU.
Le Secrétaire provisoire,
L. CHABAT.

L'ACTION JAPONAISE EN EXTREME-ORIENT.

L'attribution au Japon des anciennes colonies allemandes du Pacifique-Nord va exciter son activité économique et accroître son rôle politique de grande puissance. Il s'y installera avec le même esprit de mise en valeur à son profit que nous avons constaté depuis vingt-cinq ans dans tous les pays où il a pris pied, hors de son archipel et qui prouve sa merveilleuse faculté d'expansion. N'avons-nous pas déjà vu ses ressortissants se répandre dans tout l'Extrême-Orient et fonder des Comptoirs et Agences, notamment en Chine, aux Philippines et jusque dans notre Indo-Chine française?

Nous ne pouvons que nous montrer favorables à cette extension économique si elle n'a, comme nous le croyons, que des vues pacifiques et civilisatrices et nous ne saurions prendre ombrage des quelques excès de zèle de certains Nippons, plus ou moins officiels, qui rêveraient une hégémonie nationale sur les races jaunes.

Le Gouvernement de Tokio pas plus que nous ne peut oublier qu'il a participé, avec les Alliés, à combattre l'impérialiste germanique en Occident, aussi ferons-nous confiance à son loyalisme et sommes-nous convaincus que son esprit de sagesse le met en garde contre les griseries nationalistes analogues à celles qui ont amené la chute de l'Empire d'Allemagne.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

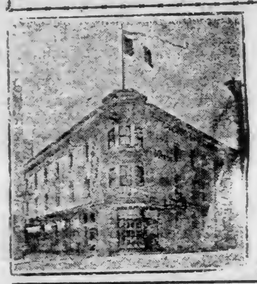
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 mars 1920.

C'est le moment où l'on parle beaucoup, dans le monde bourgeois, des prédicateurs de carême. Si nous en disions un mot?

La liste de ces prédicateurs se compose de deux groupes à peu près égaux: les réguliers et les séculiers; ceux qui appartiennent à des ordres religieux et ceux qui font partie du clergé ordinaire. Depuis la dissolution des Congrégations, les religieux, qui sont sécularisés pour la plupart, prenaient le titre d'abbé ou de chanoine.

On nous annonçait l'Abbé Coubé qui est jésuite et le chanoine Janvier qui est dominicain. Cette année quelques-uns ont repris leur ancien titre de Révérend Père et même le costume de leur ordre, ce qui est bien plus impressionnant pour les fidèles.

Les avantages matériels que retirent les séculiers de ces prédications ne sont pas grands et pourtant, pour plusieurs d'entre eux, c'est une question de gagne-pain. C'est un dicton répandu dans le clergé que l'éloquence sacrée ne nourrit pas son homme. Les mieux doués visent la réputation et la gloire qui constituent leur seule récompense et consacre leur talent. Un membre du clergé me disait à ce sujet: "Il en est qui n'ambitionnent que le bien des âmes, ce sont de vrais saints!"; et comme c'est un esprit observateur, il ajoutait: "Mais ceux-ci ne sont pas le plus grand nombre."

Quant aux religieux dominicains, jésuites, capucins ou maristes, ils sont surtout mûs par le désir d'étendre l'influence de leur ordre. Comme ils sont entretenus par leur communauté, ils n'ont pas le souci de leur existence, et ils versent à l'économe de leur couvent l'honoraire de leur carême qui entre dans la caisse commune. Ajoutons que lorsqu'ils prêchent dans une paroisse riche, ils travaillent avec zèle à recruter des clients et des bienfaiteurs—ou des bienfaitrices—pour leur ordre. Les curés hésitent même quelquefois à engager un moine, car ils leur raflent toutes les aumônes abondantes. Les jésuites sont passés maîtres dans ces opérations de pieux racolages. Les dominicains, plus idéalistes, cherchent surtout la gloire; ils sont comme hantés par le prestige de Lacordaire.

Combien paie-t-on un carême? Très peu. L'honoraire, par ce temps de vie chère, est des plus modestes. A part deux ou trois paroisses riches qui doublent, les autres se contentent de donner un simple billet de mille francs, qu'on remet, sous enveloppe, au prédicateur, à la fin de la station. Comme l'orateur a dû prononcer une quarantaine de sermons, cela fait à peu près vingt-cinq francs par discours. Un simple balayeur de la Ville de Paris gagne davantage. Notez que les prédicateurs parisiens, moins favorisés que ceux de province, ne sont pas hébergés par les curés. S'ils n'ont pas leur appartement à Paris—ce qui est le cas de beaucoup — ils sont obligés de vivre à l'hôtel pendant sept semaines et ils dépensent ce qu'ils reçoivent. Les séculiers ont à lutter contre ce désavantage, c'est que, depuis la séparation, certains religieux ont offert de prêcher pour rien, ce qui leur a fait souvent donner la préférence par les paroisses dont les charges sont lourdes. Il en résulte que certains prédicateurs qui ont un vrai talent arrivent difficilement à joindre les deux bouts. Un prêtre, qui n'est ni curé ni vicaire et qui s'est consacré à la prédication, un spécialiste par conséquent, en prêchant beaucoup, à gauche, à droite, an nord, au midi, arrive à peine à 4,000 francs par an.

"—Nous sommes les prolétaires de la chaire," me disait l'un d'eux qui a, cependant, remporté des succès retentissants.

—"Que ne formez-vous un Syndicat, lui dis-je, vous y apprendriez l'art d'augmenter vos salaires."

—"Nous y avons songé," me dit-il avec un de ces sourires d'église ne permettant pas de savoir s'il parlait sérieusement ou s'il plaisantait.

C'est le curé qui choisit le ou les prédicateurs, car il y a des paroisses riches qui s'offrent deux et même trois orateurs. Un qui évangélise les hommes, un autre qui est spécialement chargé de prêcher pour les dames, et le troisième, d'allures plus familières, et qui a mission de convertir les domestiques et de les engager à ne pas faire danser l'anse du panier. Cela se passe ainsi à la Madeleine, à Saint-Philippe-du-Roule, à Saint-Pierre-de-Chaillot, à Saint-Honoré, à Sainte-Clotilde.

Mais, si le curé choisit les prédicateurs, c'est à l'évêque qu'il appartient de les agréer; la liste, quand elle est ratifiée par lui et parfois rectifiée, est ensuite publiée par la "Semaine Religieuse". Depuis Pie X chaque prédicateur est obligé de prononcer à haute voix le serment anti-moderniste. Quelqu'un qui a souvent assisté à cette cérémonie, me disait: "Nos prédicateurs mettent à remplir cette formalité la même conviction qu'on remarque chez les maires lisant les articles du Code Civil avant la célébration du mariage".

Sébastien Mercier raconte dans ses "Tableaux de Paris" qu'à la fin du XVIIIe siècle les paroisses offraient, après le sermon, des collations composées de liqueurs fines et de gâteaux, collations auxquelles prenaient part les principales paroissiennes, celles qui se distinguaient par leur générosité en offrant le pain bénit. C'est un usage qui a disparu et aujourd'hui, le prédicateur après son sermon, trouve quelquefois sur la table de son Cabinet une bouteille de vin blanc, vin de messe très ordinaire, un sucrier et quelquefois des biscuits.

Dans les milieux religieux on reproche à certains prédicateurs de concevoir de l'orgueil quand ils remportent de grands succès. Les supérieurs des réguliers veillent à ce que leurs subordonnés n'aient pas de ces contentements personnels et on raconte que le P. Lacordaire, rentrant à son couvent de la rue de Vaugirard, après avoir été applaudi dans une de ses légendaires conférences à Norte-Dame, reçut de son supérieur cet ordre:

—"Frère Lacordaire, veuillez aller éplucher les légumes pour le repas de ce soir."

L'illustre orateur obéit le plus naturellement du monde, pour s'humilier lui-même et ne pas se laisser aller à la naturelle satisfaction du grand succès obtenu; il éplucha consciencieusement les carottes, les poireaux et les pommes de terre tout comme le dernier frère lai.

C'était peut-être conforme à la règle, mais semblait paradoxal à ceux qui n'étaient pas initiés aux minuties du couvent.

Jean-Bernard.

—:o:—

Un monsieur se présente chez une dame et reçoit la réponse que madame est sortie.

Au moment où il se prépare à s'éloigner, il aperçoit dans un miroir, à travers une porte entrebâillée, l'image de la dame elle-même.

Une heure après, il se rendait chez un ami, et trouvait au salon la même dame.

"Je viens justement de chez vous, dit-il; et n'ai pas eu le plaisir de vous voir.

—Vraiment! j'en suis bien fâchée; mais je suis sortie pour affaires, en grande hâte.

—En si grande hâte, madame, que vous avez laissé, je suppose, votre tête chez vous, car je l'ai aperçue dans une glace.

—En vérité!... c'est très-possible: je suis si distraite!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presmos et Appareils de Photographie Kastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

865, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les tiérres paisdésunes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'insomnie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices tées—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY

San Francisco, 8 Avril 1920.

AU PUBLIC ET A NOS EMPLOYES;

Durant tout le jour, aiguilleurs et hommes d'équipe ont quitté le service de cette compagnie et d'autres lignes du sud de la Californie, ainsi que dans les chantiers des deux côtés de la baie de San Francisco, cela sans donner le moindre avis, sans formuler le plus petit grief. En abandonnant ainsi leurs postes ils ont violé les règlements du "Transportation Act" de 1920, de même que les ordres et instructions de leur propre association. Ils ont entièrement ignoré l'intérêt du public, qu'il s'agisse du transport des voyageurs, des matières postales ou des marchandises, ces dernières périssables ou non.

L'action de ces hommes qui, en somme, ne représentent qu'une infime minorité de nos employés, a eu pour effet d'empêcher tout mouvement sur toutes les principales lignes aboutissant en Californie, portant ainsi le plus grave préjudice aux affaires du public de même qu'aux intérêts de la grande majorité des employés.

Au lendemain de ce jour, et malgré les enquêtes les plus diligentes, tant auprès des grévistes que parmi les directeurs de leurs associations, il n'est pas encore possible de savoir pourquoi les hommes intéressés ont fait grève et quels avantages ils espèrent en retirer.

En de telles circonstances, nous sommes obligés de donner avis au public que, présentement, la compagnie ne peut accepter ni marchandises périssables ni animaux vivants, susceptibles d'être transportés dans les zones affectées. Quant au transport de toutes autres marchandises, il ne peut être accepté que sujet à délais.

Nous espérons que les retards occasionnés par ces embargos seront de courte durée, et cela parce que la grande majorité de nos employés les plus expérimentés et les plus dévoués se refuse à prendre part à la grève venant d'éclater et n'est nullement en sympathie avec un tel mouvement. Nous avons tout lieu de croire, pour peu que le public veuille bien ne pas s'impatienter, que les grévistes, après avoir mûrement réfléchi, reprendront leur travail. Cela nous le désirons; mais quoi qu'il se produise, le service doit être rétabli. Nos vues, nous en sommes persuadés, seront entièrement partagées par le public et, surtout, par la grande majorité de nos employés fidèles à leurs obligations et désireux de toujours s'y conformer.

WM. SPROULE,
Président.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ — O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

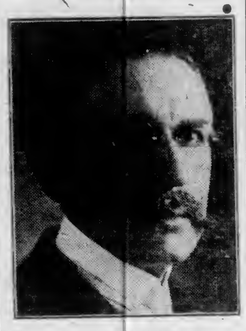
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 28 —

PREMIERE PARTIE

VII

Il renoûvela ses instances, et dès lors, aux approches de l'hiver, le ciel brumeux de l'Angleterre sembla aux yeux de celle qu'il poursuivait s'illuminer comme aux plus beaux jours du printemps ou de l'été.

Au début de novembre de l'année 1913, une lettre de Paris arriva au magasin de Regent Street à l'adresse de Mareelle.

Elle était de sa camarade Rose Biehet.

La joyeuse enfant du pavé de Paris lui écrivait:

"J'ai bien reçu, ma chérie, ta bonne lettre, qui, à la vérité, m'effraie un peu.

"Tu comprends la raison de cette impression fâcheuse.

"Il est si naturel d'aimer pourtant.

"Laquelle de nous n'a pas dans le cœur un endroit sensible qu'il est si facile de faire vibrer!

"Mais encore faut-il, chère innocente, que l'amoureux soit sincère, loyal, prêt à tenir ses promesses!

"Et quand je pense qu'il y a sur les trottoirs des grandes villes, tant d'intrigants, de faux bonshommes, de vils imposteurs, qui cachent leurs projets fallacieux sous le vernis de leur élégance et des jolies phrases de leurs déclarations; je frémis en songeant que ton adorateur peut être affilié à cette confrérie méprisable et nombreuse.

"Prends garde, ma colombe, de tomber dans le filet d'un chasseur audacieux et trompeur!

"Parlons sérieusement.

"Je me rappelle aussi les deux cavaliers dont tu me parles.

"Certes, ils semblaient appartenir à la catégorie des gentlemen irréprochables auxquels on peut accorder une certaine confiance.

"Comme toi, j'avais été frappée de leur tenue et de l'éloquence de leurs regards.

"Mais quelle liaison sérieuse peut-on espérer entre de jeunes hommes à tournure de lords, millionnaires peut-être, et de simples employées d'une boutique, superbe sans doute, mais enfin une boutique, où elles ne sont que des esclaves soumises à un régime, qui ne saurait leur donner la fortune.

"Si l'un d'eux a su attirer ton attention, l'autre ne m'a pas été indifférent.

"Mais, chère Mareelle, ce sont là des miroirs à prendre les alouettes et dont il faut se défier.

"Flirter, c'est bien; répondre à des paroles flatteuses par un sourire, c'est bien encore; mais garde-toi d'aller plus loin.

"N'approche pas du fossé, ou crains la culbute.

"Ne te laisse pas prendre à la glu des compliments; ai-je besoin de te le dire? Et avant de penser aux amoureux, pense à tes amies, dont l'affection est plus fidèle et sans danger.

"Si l'apparition qui, je crois, t'a troublée un moment s'est éclipsée pour ne plus revenir, tant mieux!

"Les affaires ne sont pas brillantes.

"A Paris, on ressent une gêne dont la cause est obscure.

"Il y en a qui prétendent qu'on fait de l'autre côté du Rhin de grands préparatifs dont on devrait s'inquiéter davantage.

"On parle même de menaces de guerre; mais ce ne serait pas pour tout de suite, puisque déjà nous arrivons au milieu de l'été.

"Dans tous les cas, ce ne sont pas là des questions à traiter pour les jeunes filles.

"Je vais ce soir au cinéma avec ta sœur.

"Que n'es-tu là, ma chère Marcelle! Tu nous manques, mais je veux espérer que ce ne sera pas pour longtemps.

(A Suivre)

SOUTHERN PACIFIC COMPANY

San Francisco, 9 Avril 1920.

AUX EMPLOYES DE CHEMINS DE FER,
AUX DIRECTEURS DES SERVICES,
AUX CITOYENS:

Dans un grand nombre de chantiers et dépôts du Southern Pacific, les aiguilleurs sont en grève. Ils ont ainsi agi sans faire connaître ou présenter le moindre grief. Cette grève est en violation du Contrat de Travail dit "Transportation Act" de 1920, lequel prévoit, sans qu'il soit nécessaire d'interrompre le travail, un ajustement des revendications qui viendraient à s'élever.

L'Article 301 de cet agrément dit:

"Il sera du devoir de tous "carriers" et de leurs chefs, des employés et des agents, de s'employer par tous les moyens possibles à éviter toute interruption du service au cas d'un différend venant à surgir entre l'un ou l'autre des groupements sus-nommés. Tous différends venant à se produire devront être, si possible, considérés et solutionnés en meeting entre les représentants désignés et autorisés des dits "carriers", ou employés, ou directeurs subordonnés, directement intéressés dans le différend soulevé. Si aucune solution ne peut être obtenue en un tel meeting, les parties intéressées devront en référer au "Board", lequel, ainsi que le droit lui en est conféré par ledit "Transportation Act", est autorisé à intervenir comme arbitre."

Cette grève est illégale en raison même des règlements qui régissent les organisations auxquelles appartiennent les grévistes. Les chefs exécutifs mêmes de ces organisations le reconnaissent; et, ensemble, avec les administrateurs de la Compagnie, ont tout fait pour engager les hommes à retourner à leur travail. Les grévistes n'ayant pas voulu se rendre à ces sages avis, le service se trouve donc être interrompu. D'où nécessité, par la Compagnie, de prendre, dans l'intérêt du public, toutes mesures nécessaires.

En conséquence avis est donné à tous les grévistes qui n'auront pas repris leur travail avant 4 heures du soir, Samedi 10 Avril 1920, qu'ils ne font plus aucunement partie du personnel de la Compagnie et que d'autres hommes seront pris à leurs lieu et place.

J. H. DYER,
General Manager.

ON DEMANDE DES AIGUILLEURS

Les hommes ayant l'expérience du travail des dépôts et chantiers de chemins de fer, et désireux de trouver telle occupation, doivent, sans plus tarder, envoyer leurs nom et adresse à l'un quelconque des "Superintendent, Southern Pacific Company" des endroits désignés ci-dessous. La présente grève n'a aucunement été autorisée par les Directeurs de l'Association fraternelle des employés de chemins de fer et ne le sera pas quoi qu'il doive arriver.

THIRD AND TOWSEND STREETS, SAN FRANCISCO
OAKLAND PIER — BAKERSFIELD
STOCKTON — LOS ANGELES
SACRAMENTO — SPARKS
PORTLAND

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postales Rapides
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 8 5-5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.
Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, russ Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

EN RUSSIE.

Dans la 'Warchawskaya Rietch' nous trouvons un article qui jette de la lumière sur les conséquences de la domination bolcheviste dans les villages russes. Le village russe retourne à la vie antique. Avant la guerre, les conquêtes de la civilisation, et un certain confort qui y est adhérent, avaient commencé à pénétrer, quoiqu'avec peine dans les villages russes. Pendant les dernières vingt années surtout, on voyait décidément dans les villages un désir d'améliorer la vie, de la rendre plus confortable.

Vers le commencement de la guerre en 1914, la campagne était déjà relativement assez civilisée et par là liée à la ville, le village fournissait les vivres et recevait en échange les produits de l'industrie. Chaussures, savon, sel, tabac, terre, semences sélectionnées, étoffes, allumettes, tout venait de la ville. Les villages situés à proximité de la ville avaient cessé de fabriquer le lin et les étoffes en laine parce que la ville leur envoyait des étoffes plus jolies et à meilleur marché, l'industrie paysanne s'était conservée seulement dans les villages les plus éloignés de la ville.

Une fois les bolcheviks victorieux, tout a changé.

L'administration bolcheviste a tué toute l'industrie russe, la campagne vendant ses produits et ne recevant rien en échange, elle regorge du reste de papier-monnaie.

Voyant que la ville ne pouvait rien lui donner en échange, la campagne est retournée à la vie primitive. Faute d'allumettes, on se sert de buchettes goudronnées, dans les mains de paysans on a construit des âtres spéciaux où une buchette brûle toute la journée.

On lave le linge avec du sable au lieu de savon. L'industrie du lin et du drap pendant l'hiver a recommencé dans chaque maison de paysans.

On plante le tabac chez soi et on a soin de cultiver les meilleures espèces.

Des pots de terre ont remplacé les samovars. Au lieu de thé on boit en infusion des feuilles d'églantine, des carottes séchées, des feuilles d'airelles. Au lieu de sucre, on emploie le miel ou l'amidon de pommes de terre fermenté.

La seule substance qu'on ne peut remplacer, c'est le sel. Et pour avoir ce dernier produit, les paysans paient volontiers même avec du blé.

Pour faire du feu on se sert comme autrefois du silex et du briquet. Les chaussures de cuir ont cédé le pas aux chaussures en écorce de tilleul.

La campagne est inondée de brochures distribuées gratuitement par le gouvernement bolcheviste. Les paysans en sont reconnaissants; tout ce papier est employé à faire des cigarettes. Quant à lire les tirades incompréhensibles, il est rare que quelqu'un s'en donne la peine.

Le verre est remplacé petit à petit par des vessies ou bien on bouche les vitres cassées. Dans les villages, malgré l'élégance des nouvelles maisons bâties avec le bois volé, on voit souvent des vitres remplacées par des planches.

Voilà ce que le village russe présente après deux ans de la domination bolcheviste, qui l'a fait retourner au point de vue de la civilisation, d'un siècle en arrière pour le moins.

LA REDDITION DU FORT DE MANONVILLER

Une commission d'enquête parcourt la région de Lunéville pour connaître les conditions dans lesquelles s'est rendu le fort de Manonviller en 1914. On sait que ce fort s'était livré aux Allemands après 52 heures de bombardement, alors qu'on comptait qu'il pouvait faire une défense de plusieurs semaines. Dans les casemates de ce fort, les Allemands ont trouvé une quantité de munitions et de nombreuses denrées de ravitaillement. Ils se sont d'ailleurs servis des obus qu'ils ont trouvés contre nos troupes.

Le commandant Rocolle aura donc à fournir à la commission d'enquête les raisons pour lesquelles il s'est cru obligé de livrer le fort, bien que les ouvrages principaux n'aient pas été complètement détruits.

———o:———

"Quelle différence y a-t-il entre les princes et les huîtres?

—C'est que les huîtres ne font que traverser le palais, et que les princes y résident.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A, Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamayson
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plincz
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelays, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arhancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gousilhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabattère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Paillé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Caillabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larrabeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

L'autre jour, à la Chambre, un ancien ministre a courageusement endigué tout un flot de calomnies qui était venu jusqu'au Palais-Bourbon.

Une femme de lettres très parisienne, la comtesse Diane, n'avait-elle pas dit, jadis, à propos d'un cas semblable:

—La calomnie est comme la fausse monnaie: bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise la font circuler.

On Demande

PARFAITEMENT. Tous les gens qui font déménager leurs malles ou meubles par **LOUIS** sont, toujours, très satisfaits. Conditions spéciales pour les Français.

Ecrire à **LOUIS FONTANIER**, 107, Springdale St., ou téléphoner: Mission 701, de 5 à 7 du soir.

1631

. . . . . .

Des **DAMES** pour faire chez elles des travaux de broderie.

S'adresser à The American Import Company, 583, Market St.

. . . . . .

1746

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1742

Une **FEMME** ou **JEUNE FILLE** comme bonne à tout faire dans une petite famille.

S'adresser le matin, à 1136, Haight St., ou téléphoner: Park 6112.

1743

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge courant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Aussi des **APPRENTIES.** Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE.**

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

1729

A Vendre

$45,000; **COIN D'AFFAIRES** près 20th et Valencia Sts., lot de 60x100; 10 "flats" et 3 magasins. Hypothèque de $25,000; loyer mensuel de $397, lequel peut facilement être élevé jusqu'à $500.

$13,000; 6 **APPARTEMENTS** de 3 pièces chacun, situés 3579, 19th St., près Valencia St. Loyer mensuel de $154.50.

$10,000; 2810, Clay St.; **RESIDENCE** de 9 chambres et salle de bain; lot 25x127.6; garage; plancher en bois dur, etc.

$9,250; 231-233, 7th Avenue; 2 flats, l'un de 5 chambres, l'autre de 6, avec salles de bain; plancher en bois dur, etc.

$8,000; Lot et construction—maison de 30 chambres—situés 163, Tehama St., près de 3rd; lot 25x80.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St. Heures: tous les jours, excepté le Dimanche, de 11 h. à 1 h.

1724

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DEY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDEY**, Box 275, King City, Californie.

1708

BLANÇHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vaché; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1920, à

San Francisco Post Office

Andree, Alfred
Gegarie, Jean
Belreis, Félix
Bonahon, Jean Baptiste
Chavez, R. Alfred
Colquette, R. D.
Couarch, François
Francis, E. F.
Gabet, Julie
Guerin, J. P.
Henry, Miss Suzanne
Jost, Louis
Lambert, Félix
Lobl, Julius (2)
Martin, Alfred
Merienne, Mr. et Mrs.
Nadal, A.
Sondag, A.
Tolias, Georges
Verdier, Miss Paul
Vialard, Madame Louise

Bébé est à table, il joue, laisse tomber son joujou et se baisse pour le ramasser. En se levant, il se heurte le front à la table et se met à pleurer:

"Mange ta soupe, mon petit Paul, lui dit sa mère, cela fera disparaître ta bosse."

Bébé se console, mange sa soupe, et après quelques instants de réflexion:

"Maman, est-ce que si les chameaux mangeaient de la soupe, ça ferait passer leur bosse?"

MESSE

Le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Alice STRAUB

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Adolphe Straub, et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 12 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE
Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. **Prix: $6.50**

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

AVIS

GUERISON PAR LA PRIÈRE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 900 cb.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par cb.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 cb.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

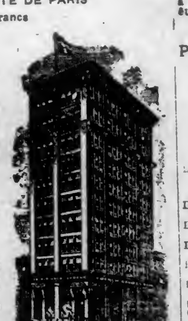
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours.

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Bacines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendis

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année
Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 cb.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3284

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorade et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 6784**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 152.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 796; résidence Franklin 218.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4730.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornesi & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revère Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Archs., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Debriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresenay; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Tbibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3595; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F' 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 17 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

FELL DE L'ABONNEMENT
dan FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 13 AVRIL 1920—TUESDAY, APRIL 13, 1920. No. 86

La France et l'Opinion Anglaise

M. André Chéradame s'efforce de montrer, dans un journal parisien, que "pour faire efficacement appel devant l'opinion publique britannique des injustices et des dangers de la politique de M. Lloyd-George, **nous devons maintenir soigneusement notre accord avec l'opinion britannique, qui veut être loyale envers la France.**" Rien n'est plus vrai. Une sérieuse démarcation s'impose entre gouvernants et peuple anglais.

Alors que les pacifistes et internationalistes d'Angleterre, dit à ce sujet la "Démocratie Nouvelle" (à l'instar des nôtres) n'ont pas cessé un instant de se montrer hostiles à toutes les revendications de la France, les patriotes anglais y ont toujours été favorables, et notamment pour l'attribution de la frontière du Rhin à la France et à la Belgique. La preuve de ce que nous avançons se trouve dans deux lettres qui, aux dates des 11 décembre 1918 et 19 février 1920, ont été officiellement adressées au secrétaire général de la "Fédération des ligues nationales pour la défense des droits et intérêts de la France", notre ami, M. du Mesnil-Thoret, par les secrétaires généraux de la "British Empire Union", association patriotique, qui se recrute parmi les plus Anglais des Anglais, et constituée en dehors des partis politiques, comprend plus de 150,000 membres.

La première de ces lettres, 11 décembre 1918, portant la signature de M. E. Bowden Smith, contient le passage suivant: "C'est bien volontiers que nous donnons notre approbation la plus cordiale à votre demande de la frontière du Rhin. Je comprends parfaitement la situation et que vous ne réclamez pas d'annexions, mais seulement **le contrôle militaire et économique sur la rive gauche du Rhin et sur les ponts qui traversent le fleuve. J'estime que c'est pure justice d'accorder cela à la France. Bien plus, j'ajoute que la chose serait fort avantageuse pour nous en Angleterre.**" (Partie soulignée par l'auteur de la lettre.)

La paix de Versailles n'a nullement modifié l'opinion des patriotes anglais. Elle l'a, pourrait-on dire, développée et affermie. M. Reginald Wilson, secrétaire général de cette même Union de l'Empire britannique, dans une lettre datée du 19 février 1920, écrit: "Il nous sera fort agréable que vous publiiez notre lettre du 11 décembre 1918 à l'effet de prouver que les patriotes anglais furent toujours favorables à l'attribution de la frontière du Rhin à la France. Notre Union approuve pleinement la résolution que vous me communiquez. (Résolution de la Fédération des ligues nationales françaises réclamant l'occupation de la rive gauche du Rhin à perpétuité dans le cas où les Allemands manqueraient à l'un quelconque de leurs engagements.)

Voilà qui prouve surabondamment qu'il n'y a pas identité de vues et de sentiments entre le Premier anglais et la nation anglaise.

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

Les masses s'échauffent, et les chefs ne les contiennent plus. Leur intransigeance devient absolue. On exige le maintien des hauts salaires, la réduction des heures de travail, de manière à ce que la totalité des travailleurs soit occupée, et enfin la reconnaissance du droit syndical. C'est ici que les grandes unions ouvrières apparaissent sur la ligne de bataille.

Ces prétentions sont justement celles contre lesquelles le chef d'industrie se défend avec le plus d'acharnement. Sa fortune est fondée sur la concurrence du travail. Le jour où le personnel aura réussi à fermer l'atelier à la main-d'œuvre flottante, l'avantage qu'il a dans la concurrence internationale aura disparu.

Or le patron américain est tout-puissant. L'acier est roi. Si les unions sont volontiers hostiles aux immigrés, se défendent des idées révolutionnaires et luttent âprement contre la propagande extrémiste, le roi de l'acier est, lui, hostile aux unions. Il s'est alimenté d'hommes en Europe; il laisse faire les anarchistes qui nuisent davantage à la classe ouvrière qu'à lui-même. On l'accuse de donner de l'argent à leurs journaux. Il se sert des idées subversives pour maintenir sa main-d'œuvre hors de tout ordre collectif. Il fait prêcher le socialisme. Rien de meilleur pour distraire des peines du présent qu'un bon évangile d'avenir. Il a peu à craindre. Il sait que si le besoin presse, il pourra donmpter la foule ameutée, à l'aide des juges qui lui sont acquis, de la police des Etats qu'il a dans la main, de sa police spéciale prête à tout et de l'armée que le gouvernement devra bien, quoi qu'il lui en coûte, faire marcher, quand sera menacé l'ordre public.

Tout, plutôt que de laisser prise au travail organisé. Là où le maître est fort, les corporations sont faibles. Il est des districts, comme la Pennsylvanie centrale, qui échappent complètement à leur influence. Le délégué ouvrier qui y pénètre s'expose à des risques graves. La vie humaine ne pèse pas lourd dans maint endroit de la libre Amérique.

Ces mœurs n'ont assurément rien de paternel. Cela aussi est de tradition américaine. Chacun va jusqu'au bout de son droit, et même au delà, selon la force dont il dispose. Une heureuse évolution commence cependant à se dessiner. A côté des "old men" intransigeants, des jeunes apparaissent qui se montrent d'idées plus ouvertes. On fausserait le caractère du conflit social, en Amérique, si l'on dissimulait l'attitude impitoyable du chef d'industrie. Mais il faut aussi tenir compte des idées nouvelles que certains font paraître au cours même des grèves où le capital et le travail s'affrontent avec plus de violence que jamais.

Ces grèves doivent être décrites dans leur ensemble. C'est un vaste mouvement qui agite à la fois le Canada et les Etats-Unis et comme un tourbillon qui s'élargit en gagnant de proche en proche. L'hiver dernier à Seattle, puis au printemps à Winnipeg, d'où le trouble s'est étendu à travers l'Onest canadien jusqu'à Vancouver, les grèves eurent une allure nettement révolutionnaire. La "One big union" refoulait partout les unions modérées.

L'incitation à s'emparer des usines était directe. Les comités de grève proclamaient: "Ouvriers, préparez-vous à prendre et à diriger les industries." A Winnipeg, aux meetings dominicaux de la "Labor Church", qui se tenaient en plein air, on prêchait à la foule passionnée d'attente mystique, le pur matérialisme. Les soldats licenciés étaient parmi les plus ardents. Leur argument était simple: "Si le gouvernement eut assez de pouvoir pour nous envoyer dans l'enfer de France, il doit avoir celui d'atteindre ceux qui nous grugent."

La conduite des corporations régulières, au cours de ces troubles, fut significative. Ceux qui avaient adhéré à la "One big union" furent rigoureusement exclus. Les chartes fédératives furent retirées aux groupes infidèles, en vertu des règlements qui prohibeut l'affiliation à toute ligue rivale de la Fédération du travail. La Fédération elle-même montra une résolution égale. Pour les dirigeants, la trade-union est le seul rempart contre la ruine de l'ordre et de la paix, dont le terrible esprit de révolte régnant dans les rangs du travail soulève la menace. Ils entendent cette menace gronder en ces grèves qui éclatent malgré leurs objurgations et leurs ordres.

De l'Ouest, le mouvement a gagné les Etats de l'Est. Ici l'aspect change. Dans les grèves récentes de l'acier et des mines, la Fédération du travail et les unions groupées autour d'elle prennent la tête. Jusqu'à quel point furent-elles entraînées? Il est certain que les chefs ne se sont décidés qu'en désespoir de cause.

Les unions sont attaquées de deux côtés à la fois. Elles ont tout à craindre des anarchistes qui les déconsidèrent devant l'opinion publique et sèment la révolte dans leurs rangs. Il leur faut maintenir une unité compacte en ces masses soulevées par les passions les plus ardentes, empêcher la défection surtout de ces nouveaux venus, étrangers pour la plupart, qui ont porté leurs contingents au chiffre de quatre millions d'hommes. C'est à ce prix seulement que la tradition démocratique subsistera, que le prolétariat restera fidèle au culte de la liberté humaine, auquel il s'est dévoué pendant la guerre.

Aux prises avec l'anarchie, le travail organisé doit lutter contre le patronat qui refuse, au nom de la liberté, de renoncer au droit d'embaucher qui lui plaît, et de s'obliger à traiter avec des délégués étrangers à l'usine. L'opposition entre les deux adversaires est absolue. La politique patronale, c'est d'élargir le marché du travail et de barrer la route au trade-unionisme. La politique ouvrière a pour but d'arrêter l'immigration européenne et d'organiser les travailleurs, quelle qu'en soit la race et la condition.

Elle favorise l'effort de l'Etat vers l'américanisation des étrangers.

(A Suivre)

:o:

UNE INITIATIVE INTERESSANTE EN FRANCE.

Grenoble, 12 Avril.

La Chambre de Commerce de Grenoble vient d'adopter un vœu de son président, tendant à prendre l'initiative de la création à Grenoble d'un hôtel des Administrations qui gronperait tous les bureaux des administrations et services publics, dispersés à Grenoble, comme dans toutes les villes de France aux quatre coins de la cité.

LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 12 Avril.

M. Paul Bignon, sous-secrétaire de la marine marchande, a fait une déclaration insistant sur les relations cordiales entre la France et la Grende-Bretagne et disant que la Grande-Bretagne abandonnait sa demande de 200,000 tonnes nald Harper, avocat américain, a épouque le gouvernement français réclamait instamment pour la France.

L'IMPOT SUR LES CELIBATAIRES EN FRANCE.

Paris, 12 Avril.

La commission du budget de la Chambre a approuvé une propositon taxant les revenus des célibataires de 10 pour cent au-dessus du taux normal. La question de l'âge auquel cette taxe sera établie n'a pas été décidée, mais le ministre des finances pense que l'âge de 30 ans serait très logique.

MORT D'UN SCULPTEUR FRANÇAIS.

Paris, 12 Avril.

On annoce la mort du sculpteur Marqueste, né à Toulon, en 1848, et membre de l'Institut.

L'ANARCHIE MEXICAINE.

Agua Prieta, Sonora, 12 Avril.

Le général J. M. Pino, qui commaude la première division de l'armée de la Sonora, a déclaré à l'"Associated Press" qu'il a reçu des rapports l'informant que treize autres Etats mexicains suivrout l'exemple de l'Etat de Sonora et se sépareront de la république des Etats-Unis du Mexique.

LES CHEMINS DE FER D'ALSACE.

Paris, 12 Avril.

Le Sénat a approuvé le projet déclarant d'utilité publique la construction d'une ligne ferrée allant de Saint-Dié à Saales et de Saiut-Maurice à Wesserling.

EXPLOSION EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 12 Avril.

Une explosion s'est produite dans une fabrique de munitions de l'armée à Rotemstein, près de Kœnigsberg, Prusse Orientale. Les victimes sont nombreuses.

LES BIJOUX DE GABY DESLYS.

Paris, 12 Avril.

Les bijoux de Gaby Deslys, d'une valeur de $1,000,000, seront vendus ici aux enchères.

LA REVOLUTION AU GUATEMALA

Washington, 12 Avril.

Le Département d'Etat a été informé que la révolution vient d'éclater au Guatemala.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Honolulu, 12 Avril.

Une dépêche de Tokio publiée par le "Shimpo", journal nippon qui se publie ici, dit que les Japonais ont pris possession de toute la ligne ferrée allant de Vladivostok à Khabarovsk.

L'ESPRIT FRANÇAIS.

Un soir, au Théâtre-Français, Dumas vit un spectateur qui dormait pendant la représentation d'une pièce de Soumet.

—Tiens, dit Dumas à son confrère, voilà l'effet que produisent tes pièces.

Le lendemain, on jouait une comédie de Dumas. Tout à coup, Soumet lui frappe sur l'épaule et lui montre un monsieur profondément endormi, à l'orchestre.

—Voyez, mon cher Dumas, dit-il, d'un ton aigre-doux, que l'on peut aussi s'endormir en écoutant votre prose.

—Ça, riposte Dumas, c'est le monsieur d'hier qui ne s'est pas réveillé.

Dans un dîner modeste à ses confrères, un bon curé servait deux canards.

"Ce sont là de vos paroissiens?" dit un des convives.

—Et ce ne sont pas les moins ailés, répliqua le spirituel abbé.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à redire à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LES FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

Londres, 12 Avril.

La dernière note de la France au sujet de l'occupation des villes allemandes a été reçue ici ce matin. Elle dit que les troupes françaises se retireront aussitôt que les forces régulières allemandes auront évacué le bassin de la Ruhr et que, pour l'instant, aucune nouvelle avance ne sera entreprise par les Français. Dans sa note le gouvernement français revient sur la question de la solidarité entre les membres de l'Entente. Dans les cercles britanniques bien informés on déclare que tout danger de crise entre la France et l'Angleterre est maintenant passé. Mais on ne cache pas que jusqu'à dimanche soir, une certaine nervosité régnait ici à la suite de la tournure prise par les événements.

Berlin, 12 Avril.

Une note officieuse dit que l'évacuation des troupes allemandes vient de commencer dans le bassin de la Ruhr.

Paris, 12 Avril.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, a remis aujourd'hui à 1 heure de l'après-midi la réponse de l'Angleterre à la dernière note de la France arrivée à Londres dans la soirée d'hier. M. Millerand n'a rien communiqué à la presse touchant le contenu de la note anglaise.

Rome, 12 Avril.

..La presse italienne n'approuve pas dans son ensemble l'action de la France. Le journal nationaliste de Rome dit que les Alliés ne sanctionneront pas le fait accompli. Quant aux récriminations et aux plaintes de la France s'adressant à l'Italie, elles sont inutiles. Notre position et notre attitude persuaderont la France du rôle important que joue aujourd'hui l'Italie dans la politique européenne.

Le "Corriere d'Italia", journal catholique, déplore l'action de la France et approuve sans réserves l'attitude des gouvernements italien, anglais et américain. Il dit que la question du Rhin est un problème éminemment européen, qui doit être résolu collectivement par toutes les puissances alliées.

L'"Epoca" déplore également l'attitude de la France.

* * *

Voici maintenant les premiers commentaires de la presse de New York au sujet de l'affaire de la Ruhr:

Le "New York Evening Post" écrit: "La décision de M. Millerand d'agir de sa propre initiative est un avertissement aux alliés qu'on ne peut pas indéfiniment apaiser l'Allemagne aux dépens de la France. Quelles que soient les tendances parmi les anciens ennemis de l'Allemagne, il est inconcevable qu'en présence d'une question posée par la France ils ne tiennent pas compte des sentiments français. Il n'y a aucune raison de parler de crise. Si la France reçoit de ses alliés une nouvelle affirmation de communauté d'intérêts, elle considérera avec plus de calme la présence de troupes allemandes près du Rhin. La réaffirmation de la solidarité des alliés obligera en même temps le gouvernement Ebert à la prudence."

Le "New York Globe" dit: "Il y a évidemment un groupe militaire, à Paris, pour lequel il s'agit plutôt de donner une leçon aux Allemands, en occupant certaines villes au delà du Rhin, que de recevoir le charbon de la Ruhr. L'occupation française de Francfort et Darmstadt, quoique justifiée par les clauses strictes du traité, ne fournira pas de charbon. La sagesse pratique consisterait donc à adopter une politique permettant l'exploitation des mines et, pour cela, il faut de la conciliation de la part du gouvernement Ebert, de la patience de la part de la France."

Pour le "New York Evening Sun", le principal intérêt de l'affaire, pour les Américains, se trouve dans l'indication ainsi donnée sur le fonctionnement éventuel de la Ligue des Nations: "Si nous étions membres de la Ligue, sans réserves, nous serions obligés de prendre parti dans la dispute et peut-être d'employer la force armée contre l'un ou l'autre, ce qui nous vaudrait grande inimitié. Tous les citoyens se féliciteront sûrement de ne pas avoir à prendre parti dans cette querelle."

REMERCIEMENTS ALLEMANDS A LA FRANCE.

Paris, 12 Avril.

Le major Draut, président de la délégation allemande pour le rapatriement des prisonniers de guerre, a adressé à M. Alphand, qui avait été chargé de diriger le renvoi des prisonniers de guerre, une lettre dans laquelle il exprime la gratitude du gouvernement allemand pour la façon dont les captifs ont été rapatriés. Il dit que l'accord conclu entre la France et l'Allemagne pour le rapatriement des prisonniers a été loyalement exécuté par le gouvernement français, et il ajoute qu'il a la conviction que toutes les autres questions pendantes entre les deux pays seront réglées dans le même esprit de mutuelle confiance.

Dans sa réponse au major Draut, M. Alphand déclare qu'il n'a fait que suivre à la lettre les instructions de son gouvernement et les stipulations du Traité de Versailles.

LA GREVE DES CHEMINOTS AMERICAINS.

Cleveland, Ohio, 12 Avril.

MM. W. G. Lee, président de l'Association fraternelle des Travailleurs de la voie ferrée, et Samuel Gompers, président de la Fédération Générale du Travail, prédisent, d'après les renseignements qui leur sont parvenus de tous les centres ferroviaires des Etats-Unis, que la grève prendra fin incessamment.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 12 Avril.

Le "Petit Journal" apprend que le Pape, en prévision de la prochaine visite que le président Deschanel compte faire en Italie, veut profiter de l'occasion pour régler lui-même à l'avance lo protocole à suivre pour les visites des souverains et chefs d'Etat à Rome. Le Souverain Pontife est désireux de prévenir les incidents et les complicatious qui pourraient se produire par suito de l'absence d'un protocole arrêté réglant ces visites.

Le "Petit Journal" ajoute que M. Doucet, chargé d'affaires de France, s'entendra avec le Vatican de façon à ce que la visite de M. Deschanel à Rome ne donne lieu à aucun regrettable incident. De part et d'autre, on a la conviction qu'on pourra s'entendre sur tous les points.

LE CHEMIN DE FER DE MONTJOIE A LA BELGIQUE.

Aix-la-Chapelle, 12 Avril.

La Commission internationale chargée de régler les questions relatives aux territoires d'Enpen et de Malmedy a décidé que le chemin de fer allemand de Montjoie doit devenir propriété de la Belgique.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE A MADRID.

Madrid, 12 Avril.

M. de Saint-Aulaire, le nouvel ambassadeur de France en Espagne, a présenté ses lettres de créance au roi Alphonse.

MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 12 Avril.

Miss Helene Harper, fille de M. Donald Harpey, avocat américain, a épousé le comte Alexandre de St. Phalle, au château de M. Harper, dans la Nièvre.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LA FRANCE.

Châlons-sur-Marne, 12 Avril.

Les travaux de l'hôpital de la Maternité sont commencés. L'hôpital coûtera un million de francs, qui ont été réunis par la Société des Amis de la Croix-Rouge américaine.

A . . . . . grands pas . . . . . vers le gouffre . . . . .

Nous nous acheminons à grands pas vers le gouffre. Et si nous ne voulons pas que le saut nous soit irréparablement fatal, il importe que, sans plus tarder, nous réglions bien les battements de notre cœur.

Quelques jours après que s'était déchaîné sur l'Europe le cataclysme qui, quatre ans durant, allait créer tant de deuils, tant de ruines, tant de désolation, un ami me disait:

—Plus tard nous pourrons dire que nous avons vécu la plus grande guerre quo le monde ait eu à subir."

—Oui!" répondis-je, "mais cette grande guerre dont vous parlez et qui n'a encore que deux semaines d'existence, dans quel état laissera-t-elle le Monde? J'ai, moi, comme une prescience qu'elle nous réserve des lendemains qui ne seront pas gais à vivre."

Et ces lendemains que je prévoyais si lourds d'orages, nous commençons à peine à les vivre. Par ceux déjà vécus nous savous ce que vont être ceux qui vont suivre.

Plus que jamais, c'est la tourmente. A l'horizon les gros nuages noirs s'amoncellent chaque jour davantage. L'orage s'annonce dévastateur.

Il ne pouvait, d'ailleurs, eu être autrement après ces orgies de sang qu'il nous a fallu vivre du commencement d'Août 1914 aux premiers jours de Novembre 1918.

Après une telle épouvante, on no pouvait, vraiment, espérer que le ciel se rassérénerait, entre soir et matin, dès que se serait tue la sinistre voix des canons.

Voilà maintenant tout près de dix-huit mois que, dans l'Univers entier, lorsque fut connue la nouvelle de l'armistice, les humains s'abandonnaient à la plus folle des liesses.

"La guerre est finie!" s'exclamaient-ils. "Désormais, en toute quiétude, nous allons pouvoir retourner à nos occupations d'autrefois. A nouveau nous allons être heureux!"

Il semblait bien, qu'après tant d'anxiétés, tant d'abominations, tant de sang versé, il allait devoir en être ainsi. Hélas! à l'heure actuelle, dix-huit mois après cette date inoubliable du 11Novembre 1918, de quelque côté qu'on regarde, on ne voit que foules ameutées les unes contre les autres, on n'entend parler que de conflits prochains.

Cette paix qne nous avons est des milliers et des milliers de fois plus angoissante à vivre que cette tuerie sanglante dont si bruyamment nous avions salué la fin.

Au moins, c'était la guerre. Et la guerre dans toute son horreur. Cela nous le savions, nous en parlions, nous la subissions. Toutes nos pensées, tous nos gestes, tous nos actes s'y rattachaient. Et plus elle se prolongeait, et davantage—qu'on veuille bien me permettre l'oxpression — nous nous en nourrissions.

Tandis que, maintenant, ce n'est plus la guerre, et, cependant, ce n'est pas la paix: cette paix, du moins, dont, tous, nous étions si assoiffés. C'est une paix qui, de cent façons différentes, est en train do nous broyer plus épouvantablement que ne le fit le cataclysme où dix millions d'êtres perdirent la vie et où dix autres millions furent affreusement meurtris.

Dans le monde entier c'est un malaise général. De quelque côté que l'on regarde on n'entend que grognements, il n'est vent que de luttes.

Partout c'est le chaos. Dans le vieux comme dans le nouveau continent, pas une personne qui se déclare satisfaite. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, on ne voit que poings qui se tendent terriblement menaçants.

La lutte des classes se fait chaque jour plus aiguë. Patrons et ouvriers, propriétaires et locataires, marchands et clients, gens des villes et gens des campagnes, tous se regardent en frères ennemis. Qui a tort? Qui a raison?

Une chose est d'ores et déjà certaine: c'est que cinquante individus sur cent ne veulent plus travailler. Ou, s'ils consentent à le faire, c'est avec l'intention bien arrêtée d'abattre le moins de besogne possible tout en exigeant une rémunération qui tient de la démence.

Alors toute la machine sociale est détraquée. Les rouages grincent. Et c'est ainsi, comme le disait ces jours derniers Warren Gregory, au meeting du Lafayette Club, qu'à grands pas, si l'on n'y prend garde, nous allons vers le gouffre.

Et quel gouffre! Ecroulement de tout. On frémit rien que d'y pensor.

Peut-on encore éviter la catastrophe? Oui! Mais à une condition: c'est que tous, chacun dans sa sphère, nous nous emploierons à vouloir vivre une vie normale et voire même à l'imposer, quelques mesures extrêmes qu'il faille prendre, à ceux qui, follement, s'ingénient à la rendre intenable.

Seulement, voilà, qui aura le courage de commencer? Pierre se repose sur Jacques, et Jacques se repose sur Pierre. Les deux sont parfaitement d'avis qu'il n'y a plus un moment à perdre pour réagir. Mais l'un pour marcher attend que l'autre crie: en avant!

Il semblerait, par ce qu'on observe de droite et de gauche, que personne n'ose plus prendre une initiative, qu'on redoute les responsabilités.

Eh bien! si un tel état d'avachissement doit encore aller s'accentuant, Warren Gregory a, hélas! raison: c'est le gouffre qui nous attend.

A. Maubailly.

:o:

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

L'"American Committee for Devastated France" organise une fête qui aura lieu au Clun's Auditorium et durera du 19 au 24 Avril. Le programme comporte une partie littéraire et une partie musicale auxquelles participeront les meilleurs artistes du pays. Il y aura trois représentations par jour à des prix populaires.

—M. Louis Sontous, agent consulaire de France, et sa famille, sont partis ces jours derniers pour aller faire un séjour de quelques mois en France. Les cambrioleurs n'ont pas perdu de temps. Aussitôt M. Louis Sentous parti, ils se sont introduits dans la résidence de l'agent consulaire de France au numéro 1238, rue Magnolia, où ils ont fait main basse sur le linge de table, l'argenterie et des bouteilles de vin fin.

—On annonce le mariage de M. Alexandre Clement et Mlle Marguerite Goly.

—M. et Mme Georges Rimetrou viennent do voir leur famille s'augmenter d'une fillette.

—Mme Marguerite Laviolette a intenté un procès en divorce à son mari, M. Jean D. Laviolette. Mme Henriette Lassalle veut divorcer aussi et a intenté un procès à son mari, M. Victor Lassalle.

—On annonce la mort, à l'Asile de Patton, de notre compatriote M. André Murtal, né à Lyon en 1874. Le défunt exerçait la profession de cuisinier. Il ne laisse pas de parents en Californie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT

Si chaque matin,
.....
Très régulièrement,
.....
Vous ne recevez pas
.....
Votre FRANCO,
.....
De suite S. V. P.
.....
Téléphonez-nous.

AU SUJET D'UNE NOUVELLE DES PLUS GRAVES.

Ainsi que nous l'avons promis à nos lecteurs, dans notre édition de ce dernier Dimanche, nous leur allons donner tous détails sur la grave nouvelle qui, depuis quelques jours, s'est répandne au sujet de la Tribu Séminole No. 54.

Voici ce dont il s'agit:

Le pique-nique des Peaux-Rouges Séminoles doit avoir lieu, dimanche prochain, à Shell Mound Park, et il est au su de tout le monde que nos compatriotes se préparent à s'y rendre cette année en plus grand nombre que les ans précédents.

Louis Lacaze, président du Comité d'organisation, mis au courant par Jean Tiret, trésorier du même comité, de ces préparatifs en masse, avait, sans consulter ses collaborateurs, décrété qu'on n'admettrait pas plus de cinq mille personnes au parc.

Dès que P. Teilh eut vent de la chose il prit sur lui, en qualité de 1er vice-président, de convoquer en son luxneux cabinet de notaire privé et public, MM. Castaing, Bazerque, Camou, Casamajor, Compagne, Goïrecelaya, Ibos et Moncla.

Dès que ces honorables Séminoles eurent été mis au courant de la décision prise par leur chef Louis Lacaze, ce fut, parmi eux, une indignation telle que, sans plus tarder, ils votèrent à main levée—et à l'unanimité moins Ibos—"que si le président du Comité d'organisation n'autorisait pas, an pique-nique, l'admission de Dix mille personnes, ils assassineraient le Sachem Pechoultres."

Devant une telle mise en demeure, le décret, cause de tant de bruit, fut immédiatement raporté ce dernier jeudi soir, à minuit très précises. On a fait même mieux. Il a été décidé que nitôt dix mille entrées enregistrées au contrôle, la personne se présentant avec l'admission No. 10001 se verrait remettre, à titre de... snrprise, toute la recette du Pique-nique.

Donc, tout est bien qui finit... si bien.

DEUIL.

M. et Mme Jean Allec, de notre ville, viennent d'être douloureusement éprouvés par le décès, survenu dimanche dernier, d'une de lenrs jeunes filles, Cécile Claudine, âgée de 15 ans.

Les funérailles de cette enfant qui était la joie des siens, auront lieu demain mercredi, dans l'après-midi.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOS EXCURSIONNISTES.

La journée de dimanche a été idéalement belle. Aussi c'est par milliers que les excursionnistes san-franciscains passèrent ce jour-là la baie. Dans une seule direction, dimanche dernier, les bacs à vapeur de la Southern Pacific Company ont transporté 4500 autos. C'est un record.

LES BANDITS EN AUTOMOBILE.

Les bandits en antomobile, dont nous avons déjà eu l'occasion de signaler les exploits, continuent impunément la série de leurs opérations. Il paraît qu'il s'agit d'une bande de jeunes vauriens admirablement organisée. Il faut le croire car les vols à main armée qu'ils commettent deviennent tous les jours plus nombreux: douze environ dans le seul espace de vingt-quatre heures.

PAUVRE VIEUX!

Jean Bon, c'est le nom d'un vieux portier, âgé de 82 ans, qui hier matin fut trouvé dans sa chambre au No. 881 Broadway, sans connaissance, à demi asphyxié par le gaz d'éclairage. On croit qu'il s'agit d'un accident.

Le pauvre vieux a été transporté au poste de secours du Port. Son état est grave.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les déserteurs se font de plus en plus nombreux dans la marine militaire des Etats-Unis. La moyenne des désertions est d'environ un millier par mois. Ce chiffre a été cité l'autre jour par le contre-amiral Washington, chef de Bureau de la Navigation au ministère de la marine, devant une commission sénatoriale chargée de faire une enquête sur les révélations de l'amiral Sims. D'autre part, le recrutement des équipages de la flotte est d'un rendement très faible, les jennes Américains ne montrant nul empressement à servir à bord des navires de l'Oncle Sam. Les beautés de la servitude et de la grandeur militaire si noblement décrites par Alfred de Vigny ne leur disent rien.

Si l'Oncle Sam veut être servi, il lui faudra payer. Sans doute dans la flotte américaine la solde est bien supérieure à celle des marines des antres puissances. Mais elle n'est pas encore suffisante pour séduire de braves gens qui, dans le civil, gagnent de gros salaires. D'un autre côté, le gouvernement des Etats-Unis ne peut payer aux mécaniciens, aux télégraphistes, aux électriciens et aux autres techniciens dont il a besoin ponr sa flotte, voire aux simples matelots de pont, les prix établis par les syndicats professionnels de ces catégories de travailleurs. Tous les revenus de l'Etat fédéral ne seraient pas suffisants ponr couvrir les seules dépenses de la marine de guerre.

Le plns curieux c'est qu'il est venu à l'idée de l'Amérique de vouloir s'offrir une flotte militaire plus formidable encore que celle de l'Angleterre, du moins si nous en jugeons par le programme naval établi par le Secrétaire Daniels, et cela précisément au moment où les marins américains désertent à raison d'un millier par mois et où le recrutement des équipages et des techniciens de la marine ne donne rien ou presque.

Il ne suffit pas de construire des bâtiments, il faut encore pouvoir les armer. Or, dans les conditions actuelles, prétendre doter l'Amérique d'une flotte supérieure ou même égale à la flotte britannique, c'est absolument comme si l'on voulait résoudre le problème de la quadrature du cercle.

* * *

Nous disions l'autre jour ici-même à propos de l'initiative prise par le Congrès de la République du Salvador engageant les puissances de l'Amérique latine à s'affranchir de la tutelle des Etats-Unis et à dénoncer la fameuse doctrine de Monroe, attendons les commentaires de la presse américaine.

Nous n'avons pour l'instant sous les yeux qne l'article que notre confrère local "The Chronicle" a consacré à la proposition du Salvador. Les conclusions de cet article sont les suivantes:

"Les pays de l'Amérique latine voient une offense dans la doctrine de Monroe tont simplement parce qu'ils n'aiment pas qu'on leur rappelle qu'ils ne sont pas encore assez forts pour pouvoir, laissés à eux-mêmes, se passer de protecteurs. Mais il est dangereux pour eux d'oublier qu'ils sont faibles. Bien que les Etats-Unis n'aient aucune mauvaise intention à l'égard des républiques latines et qu'ils ne leur demandent aucune faveur, ils ne peuvent cependant pas renoncer à une politique qui a toujours visé à empêcher les Latins d'Amérique de tomber sous le contrôle des grandes puissances étrangères, surtout si ce contrôle doit s'exercer à notre détriment. Les républiques sud-américaines feraient bien de ne pas perdre de vue que la bienveillance des Etats-Unis pourrait, surtout en présence d'un défi, n'être pas éternelle."

Comme on le voit, le ton est comminatoire. Il ne pourra qu'irriter davantage la susceptibilité des Latins d'Amérique.

* * *

L'action de la France en faisant occuper cinq villes allemandes par ses troupes a eu, nous l'avons déjà dit, d'abord pour objet de ramener l'Allemagne au respect du traité. M. Millerand a visiblement poursuivi un autre but en agissant comme il a agi. Il a certainement vonlu que la France reçoive de ses alliés une nouvelle affirmation de la communauté d'intérêts qni existe entre tous les pays signataires du traité de Versailles. Cette réaffirmation de la solidarité des alliés est, en ce moment, plns nécessaire que jamais. Elle suffira, croyons-nous, à faire réfléchir l'Allemagne et à lui montrer qu'elle se berce d'illusions quand elle espère obtenir, en suscitant des divisions parmi les membres de l'Entente, une revision avantageuse des conditions qui lui ont été imposées par les vainqueurs.

* * *

Durant la semaine qui s'est terminée samedi dernier, la recette globale des lignes municipales de tramway à San Francisco a été de $53,663, se répartissant par jour comme suit: Dimanche, $7,665.90; lundi, $7,659.10; mardi, $7,703.35; mercredi, $7,334.30; jeudi, $7,224.65; vendredi, $4,117.40; samedi, $8,558.60.

On peut voir par ces chiffres que la circulation en tramway est le vendredi, à San Francisco, la moitié environ de ce qu'elle est les autres jours.

Simple constatation!

SOUVENIRS D'ALLEMAGNE

Randonnées patriotiques.

Un officier français qui signe Vindex raconte sous ce titre ses voyages en Allemagne avant la guerre. Nous en extrayons ce curieux incident:

J'avais retenu une place dans le rapide de nuit, quittant Berlin à 10 heures pour Cologne. Y étant monté, j'avais mis des journaux et une paire de gants à ma place, lorsqu'un officier de cavalerie de la garde, un cuirassier blanc, un géant, pénètre dans le compartiment, s'installe, allonge ses jambes et dépose ses pieds chaussés de bottes éperonnées sur les journaux qui gardaient ma place. Mon sang ne fait qu'un tour, mais la raison aussi devant la perspective de dix ans de forteresse au minimum si je lui allonge une paire de gifles, car ce voyou portait l'uniforme du Roi.

Heureusement, il descendit à la première station. Je me contente de me boucher les narines comme pour ne pas être incommodé par la puanteur de ce goujat: ce n'était pas très distingué, mais dans des circonstances aussi spéciales, on fait ce que l'on peut.

En cours de route se présente le préposé du wagon-restaurant pour demander si l'on dînera: comme il parle allemand, je réponds de même, mais en baragouinant, ce qui m'attire l'apostrophe suivante en pur français: "Mais, vous êtes Français, Monsieur, et, de plus, Parisien." — Oui, mais comment le savez-vous? — Ah! Monsieur, je suis dans l'Administration des wagons-lits depuis vingt ans. J'ai fait le service entre Paris-Cologne, Paris-Bruxelles, puis j'ai commis la bêtise d'épouser une Berlinoise qui travaillait à Paris et qui n'a cessé de vouloir rentrer dans son pays natal. Rapportez-vous à moi, je vais vous préparer un petit dîner à la parisienne, car vous n'aimeriez pas la cuisine que je vais servir à mes goujats de voyageurs allemands, d'autant plus qu'ils fument tous comme de mauvaises cheminées, tout en s'empiffrant. Et puis, ajoute-t-il, vous ne seriez pas fâché de voyager avec le moins de monde possible..."

Bien entendu, j'acquiesce à sa proposition. Au bout de cinq minutes se présente le chef de train, sanglé dans son uniforme, qui me fait le salut militaire et m'emmène dans un compartiment à quatre places où il m'enferme après avoir poinçonné mon billet. Quoique plutôt stupéfait, je ne manifeste aucune surprise. Revient le maître d'hôtel avec le repas. Je lui demande quel pourboire je dois demettre au chef de train: 2 marks ½, soit 3 fr. 25, il sera enchanté. C'est ce dont je m'acquitte lorsqu'il se représente pour me souhaiter "bonne digestion" et "bonne nuit" à la manière allemande.

Je dormais depuis plusieurs heures lorsqu'à une station je fus réveillé en sursaut par un boucan formidable. C'étaient des voyageurs qui voulaient entrer à toute force dans mon compartiment. Je maugréais d'être dérangé aussi brutalement, lorsque j'entendis le chef de train leur dire d'une voix autoritaire: "Mais taisez-vous donc, vous allez réveiller le Prince Royal de Danemark." Et un silence absolu se fit immédiatement. Pour 3 fr. 25, voyager en altesse, ce n'est pas ordinaire.

Avant d'arriver à Cologne, reparut le maître d'hôtel, à qui je m'empresse de narrer l'aventure de la nuit. Goguenardement, il me dit: "Ce n'est pas en France que pour 2 marks ½ vous seriez pris pour un prince royal."

A Cologne, le chef de train vint m'ouvrir la portière, me descendit ma valise, me salua militairement, tandis que le maître d'hôtel me demandait la permission de me remettre sa carte.

J'étais à Cologne, j'y visitais les gares au point de vue stratégique; je circulais du côté des casernes nouvelles, je prenais des notes intéressantes sur la garnison et de nouveaux régiments avant de monter dans le train Cologne-Bruxelles-Paris.

LA PRESSE ALLEMANDE ET LE PROCES CAILLAUX

De la "Frankfurter Zeitung":

Si la Haute Cour rend un jugement négatif, les ennemis de Caillaux seront quand même parvenus à atteindre un de leurs buts qui était de barrer la route aux manœuvres de cet influent chef de parti aux moments les plus graves de la guerre.

En réalité l'acte d'accusation ne repose sur rien d'important. Il est fait de ragots patriotiques, de mauvaises traductions de quelques pièces chiffrées allemandes, de racontars de politiciens et de mouchards et du récit des intrigues et des gens peu honorables ont exercées en vue d'aboutir à des négociations plus ou moins bien rétribuées. Rien que cela en tous cas ne peut servir de base à une accusation de haute trahison.

Les débats n'ont montré, jusqu'alors, que la manière de travailler de la police française et la façon dont elle a procédé pour que l'inculpation tienne sur pied. On s'aperçoit cependant, peu à peu, que de graves erreurs ont été commises dans le déchiffrage des dépêches allemandes, et il est également avéré que les pièces fournies par le ministère de la guerre et le service d'espionnage sont défigurées ou incomplètes.

On se croirait revenu au temps de l'affaire Dreyfus qui n'a d'ailleurs été possible que parce que quelques chiffons de papiers, de provenance suspecte, ont été tenus pour des preuves absolues et flagrantes de culpabilité.

Ce qu'on serait surtout en droit de reprocher à Caillaux c'est d'avoir été maladroit et surtout peu prudent dans le choix de ses relations; et on pourrait même envisager un acquittement pour lui s'il ne semblait peu probable que les Français consentent à avouer qu'ils ont incarcéré un des hommes politiques les plus importants de leur pays dans l'unique but d'enrayer son influence, et qu'ils lui rendent la liberté lorsqu'ils n'ont plus rien à craindre de lui.

Ce qui, pour nous, serait intéressant à tirer de ces débats, c'est d'arriver à établir si Caillaux est le véritable homme d'Etat que d'aucuns prétendent et si, en d'autres circonstances, il aurait réussi. Ceci est évidemment difficile à fixer; il nous semble cependant que sa personnalité n'était pas assez grande pour soutenir la politique qu'il avait en tête.

Au début de la guerre, il a considéré, comme tous ses collègues, que la patrie était en danger, et il est probable qu'il n'aurait pu faire une véritable opposition au gouvernement que si la France avait été vaincue.

En tous cas, Caillaux n'a commencé sa campagne pacifiste qu'à l'époque où la guerre s'est stabilisée et comme elle n'a pas abouti, on ne sait ce qu'elle aurait donné, ni ce qu'elle aurait dû être pour pouvoir réussir.

Ce qui est évident, c'est que le gouvernement allemand a semblé, à un certain moment, s'attendre à ce que Caillaux revienne au pouvoir. Mais, même si une paix de conciliation et de transactions avait été possible, il semble qu'aucun gouvernement français n'aurait cédé sur la question, importante pour nous, du retour à la France de l'Alsace-Lorraine; et rien ne prouve que Caillaux aurait agi autrement.

Le plan d'un coup d'Eta éventuel, dont on a trouvé l'esquisse dans son coffre de Florence, n'était peut-être qu'un projet fantaisiste et un travail purement spéculatif, mais il représente quand même un genre de distraction qu'il n'aurait pas dû se permettre.

Cela seul suffirait à prouver que Caillaux n'était pourvu ni de la stabilité ni de la possession de soi, qui sont indispensables à un grand politicien.

Clemenceau a exercé une véritable dictature sans en avoir tracé l'exposé, et les débats d'aujourd'hui s'exercent aussi bien contre Caillaux, la victime, que contre la politique intérieure du triomphateur de Versailles.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général:

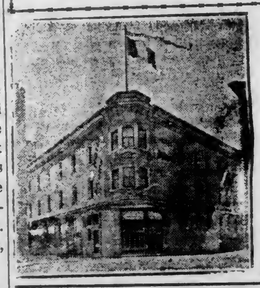
GIRBON, Paul
LE MOAL, Yves
MICQ, Romain
MOREAU, Louis
VARROIS, Pauline
UHRICH, Minnie

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes cherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'EMIR FAICAL

Comment il est devenu roi de Syrie.

Le correspondant du "Temps" à Beyrouth écrit à la date du 11 mars à notre confrère parisien:

Le congrès national syrien de Damas vient de proclamer l'émir Faïcal roi de la Syrie indépendante, c'est-à-dire de la Syrie et de la Palestine réunies. Un second congrès réuni dans la même ville et dit congrès mésopotamien a également proclamé l'indépendance de l'Irak (Mésopotamie) avec l'émir Faïcal, comme roi et sous la régence de son autre confrère, l'émir Zeïd.

Cette nouvelle sensationnelle n'a eu cependant rien d'inattendu. L'émir Faïçal avait en effet averti dernièrement le général Gouraud qu'il lui était impossible de se dérober aux sollicitations du congrès syrien et qu'il serait sans doute proclamé roi le 8 mars. Il s'était en même temps efforcé de représenter cet événement comme ne devant porter aucune atteinte à l'amitié de deux pays.

Il est, en effet, manifeste que l'émir, qu'il l'ait ou non désiré, a été en cette affaire l'instrument des nationalistes de Damas et de Palestine, dont le club, le Nadi el Arabi, joue dans ces régions le même rôle que l'Union et Progrès en Turquie. Pendant assez longtemps, l'émir a fait mine de résister aux exigences de ces extrémistes. C'est ainsi qu'à la suite de son plus récent accord avec le général Gouraud, il avait désigné comme administrateur de la région contestée de la Bekka son cousin l'émir Djemil, dont les tendances étaient nettement conciliantes. Il avait également formé un gouvernement de concentration qui s'était loyalement efforcé de réformer les fâcheuses méthodes d'antan. Enfin, alors qu'en l'absence de l'émir, les nationalistes avaient fait ordonner la convocation de plusieurs classes, l'émir s'était borné à n'en convoquer qu'une seule.

Mais les événements ont bientôt forcé la main à l'émir. Les troubles de Cilicie, en obligeant les autorités militaires à concentrer sur ce point la majorité des troupes françaises, encouragèrent les nationalistes syriens. En Palestine se manifesta, d'autre part, une effervescence anti-sioniste qui prit la forme d'une vive propagande en faveur de la réunion de la Palestine et de la Syrie sous un même chef. Que l'émir ait été ou non le complice secret de ces mouvements, le résultat est, en tout cas, indéniable. Les nationalistes ont réussi à faire proclamer l'indépendance des pays arabes sous l'égide des Hedjaziens.

Il sa vans dire que ce mouvement est avant tout le fait d'une minorité. Le congrès de Damas n'a aucun caractère représentatif et ne peut en aucune manière traduire les sentiments véritables de la majorité du pays qui n'a même pas été consultée. On commettrait, néanmoins, une faute grave en s'opposant par la force aux aspirations du Congrès. Toute attitude d'hostilité de la part des puissances n'aurait pour effet que de le rendre populaire, ne fût-ce que dans les masses musulmanes. La seule politique sage paraît être celle qui restera à l'égard de ce mouvement nationaliste dans l'expectative, et qui laissera à l'émir Faïçal l'occasion de prouver que ses promesses n'étaient pas vaines. Il est malheureusement à présumer que ses efforts n'empêcheront pas le développement de l'anarchie dont souffrent déjà le populations de l'intérieur.

EN ALLEMAGNE.

Le parti monarchiste.

Du "Lorrain":

Il existe toujours en Allemagne un parti monarchiste qui est puissant, parce qu'il est riche et organisé. Il compte dans ses rangs non seulement les nobles et les junkers, mais encore une grande fraction de la bourgeoisie, et surtout les officiers. Tous regrettent le régime impérial, non pas tant par affection pour l'ex-kaiser, que pour les privilèges de toute sorte que ce régime leur assurait.

Ce serait une erreur de croire que les monarchistes ont accepté le fait accompli et renoncé à toute espérance. Bien au contraire, chaque jour voit s'augmenter leurs prétentions et renaître leur insolence. Exploitant habilement les erreurs de la révolution, les excès des Spartakistes, les souffrances économiques du peuple, ils affirment qu'au succès de leur cause est liée la grandeur de la patrie allemande et ils cherchent à surexciter à leur profit les passions nationales.

Il faut bien avouer que la reculade à peine déguisée de l'Entente dans la question de livraison des coupables a été pour eux l'occasion d'un véritable triomphe, bruyamment célébré. Ainsi encouragés, ils n'entendent pas en rester là. Il y a là pour nous un très sérieux danger.

J. de Thonaque.

—:o:—

Il faut utiliser Saint-Pierre et Miquelon.

Le Comité de défense des intérêts de Saint-Pierre et Miquelon que préside le député Guernier, a appelé l'attention des Pouvoirs Publics sur l'utilisation de nos Etablissements de St. Pierre et Miquelon, délaissés depuis bien des années et dont l'exploitation réduite est tombée aux mains d'une société de pêcheries de morue qui en tire de fructueux bénéfices. L'aménagement d'un grand port de pêche et d'un port de refuge pour les navires français dans l'Atlantique Nord comporterait deux ou trois années de travaux et une dépense de 45 millions. Il a donné lieu à des études qui ont porté sur les projets établis par une mission convoquée il y a un an sur place par le sous-secrétariat d'Etat à la Marine Marchande. Il serait désirable que les services maritimes et coloniaux intéressés se mettent promptement d'accord sur les moyens de réaliser ce projet, ou tout autre, qui serait jugé préférable, pour l'exploitation d'une colonie qui peut nous approvisionner des produits de la mer abondamment et à bon compte.

Le jugement des assassins du Tsar.

La "Pravda", de Moscou, publie le compte rendu du procès engagé par les bolchevistes à Perm, contre les assassins du Tsar. L'affaire fut présentée de telle façon que toute la responsabilité du meurtre retombe sur le parti révolutionnaire, les soviets voulant de la sorte détourner les accusations qui pèsent sur eux. Parmi les accusés, au nombre de vingt-huit, se trouvaient trois membres du Soviet d'Ekaterinenbourg, deux femmes et plusieurs gendarmes de l'escorte impériale. Le procès dura deux jours. L'acte d'accusation portait sur l'assassinat du tsar, de la tsarine, des grandes-duchesses Olga, Marie et Anastasie et de leur suite. Il est intéressant de relever qu'aucune allusion n'est faite au prince héritier et à la princesse Tatiana.

Le principal accusé, Iachulof, se défendit en disant qu'il avait agi sur l'ordre du parti révolutionnaire, lorsque les Tchéco-Slovaques approchèrent de la ville. Il avoua avoir assisté à l'assassinat. Iachulof et quatre socialistes révolutionnaires, ainsi que neuf gendarmes, ont été condamnés à mort.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1920, à San Francisco Post Office

Andree, Alfred
Gegarie, Jean
Belreis, Félix
Bonahon, Jean Baptiste
Chavez, R. Alfred
Colquette, R. D.
Couarch, François
Francis, E. F.
Gabet, Julie
Guerin, J. P.
Henry, Miss Suzanne
Jost, Louis
Lambert, Félix
Lobl, Julius (2)
Martin, Alfred
Merienne, Mr. et Mrs.
Nadal, A.
Sondag, A.
Tolias, Georges
Verdier, Miss Paul
Vialard, Madame Louise

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photorraphiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

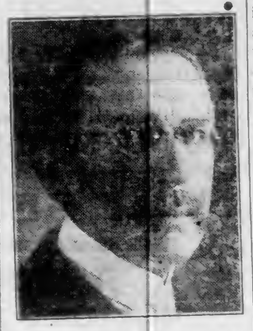
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spéeial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 29 —

PREMIERE PARTIE

VII

"Du courage, et songe que tu as en nous des sœurs qui ne t'oublient jamais.

"Rose."

Il était trop tard pour défendre un cœur qui s'était donné.

Chaque soir, lorsque Marcelle rentrait dans sa mansarde, tapissée de papier anglais, doux à l'œil comme au toucher, elle relisait avec passion les billets que le capitaine de la Garde royale lui adressait pour la convaincre de son amour.

A quoi bon rappeler ce qu'ils contenaient?

Quelle femme, à quelque monde qu'elle appartienne, n'a lu ou entendu ces déclarations enflammées, qui, toutes, aboutissent à la promesse d'un amour éternel?

Celles du capitaine Richard étaient claires et nettes, sans emphase, émouvantes parce qu'elles étaient franches et sincères.

Marcelle sentait qu'elles émanaient d'une âme loyale, et elle se disait avec joie qu'elle trouvait enfin en lui l'appui tant souhaité et le compagnon de ses rêves, dans le rude chemin de la vie.

Richard Rockeley lui rappelait leur rencontre de Hyde Park:

Il lui confessait que depuis cette minute, qui devait avoir une influence toute puissante sur son avenir, il n'avait qu'un désir: la voir, et que son souvenir le poursuivait à ce point qu'il n'avait plus d'autres pensées.

Il se félicitait de la retrouver au moment où il désespérait de la rencontrer jamais.

En phrases courtes, il lui racontait sa jeunesse sans liaison, sans tendresse vraie, parce qu'il avait perdu ses parents de bonne heure et s'était trouvé sans guide et sans protecteur.

Désormais, il avait un but, un amour; et par-dessus tout, un désir sans bornes d'assurer le bonheur de celle dont le premier regard l'avait conquis pour toujours.

A l'une de ses lettres, il avait joint deux photographies: la sienne et celle du manoir de Rockeley, avec cette annotation:

"Un nid que je voudrais pour vous, le logis où je suis né, mais qui ne nous appartiendra jamais, car je ne suis que le cadet de la famille et un pauvre officier sans fortune."

Marcelle éprouvait, en relisant ces lettres, la sensation du baume divin répandu sur les plaies de son cœur.

Elle était facile à vaincre.

Elle le fut d'autant plus aisément qu'un irrésistible courant entraînait ces deux êtres l'un vers l'autre.

Bientôt elle céda aux instances du capitaine Richard; mais leur union demeura un secret pour tous.

Nul ne le connut au magasin de Regent Street.

Les mois passent vite pour les femmes contraintes à un travail incessant, libres seulement quelques heures par semaine.

Comme sa sœur Madeleine, à la maison mère du bienfaisant M. Raibert, Marcelle parut heureuse dans sa fonction d'employée du luxueux magasin de Londres.

Sa physionomie empreinte de mélancolie prit une nouvelle expression.

Il sembla qu'un rayonnement intérieur eût un reflet sur son charmant visage.

Ses lettres à sa sœur et à sa brune amie, Rose Bichet, les rassurèrent sur son état d'esprit.

A l'une de ses visites, son excellent patron la félicita sur sa santé florissante et le courage dont elle faisait preuve.

Il lui promit un retour prochain à Paris et lui accorda une large augmentation de traitement qui n'était que juste.

Sa beauté, en effet, et le charme de ses manières lui avaient gagné les faveurs de la clientèle, et la jolie vendeuse s'était acquis une réputation de meilleur aloi.

Parmi ses camarades, nulle ne la jalousait, à cause de sa complaisance et de la bonne grâce souriante dont elle faisait preuve envers tous.

Les mois s'écoulèrent.

L'hiver passa, le printemps et l'été revinrent.

Puis un matin elle ne parut pas à l'ouverture du magasin.

Une voisine de comptoir dit qu'elle se trouvait souffrante.

Jamais elle n'avait manqué une minute à son service.

On l'excusa.

Pendant deux jours, son absence se prolongea.

Le troisième, un médecin, qu'elle demanda, la fit transporter dans une maison de santé de la banlieue de Londres, bien connue, et, quarante-huit heures après, on apprit qu'elle était morte.

Cette perte eût produit au magasin de Regent Street une émotion plus grande, si déjà Londres n'eût été troublée par les bruits menaçants qui, de jour en jour, aggravaient l'inquiétude générale.

On parlait d'une déclaration de guerre dont l'Allemagne menaçait la Russie.

La France serait donc contrainte d'entrer en ligne.

Mettant à exécution ses plans, l'Allemagne était déjà en marche contre ses prétendus ennemis qu'elle comptait trouver désarmés.

Hypocrite et perfide autant que féroce, elle mettait en mouvement l'énorme machine, avec laquelle elle s'attendait à écraser des adversaires pris au dépourvu.

De sinistres nouvelles arrivaient à tout instant de Paris.

L'Europe entière allait être bouleversée par un cataclysme sans nom, et cette calamité dominait toutes les autres douleurs, toutes les alarmes et tous les deuils.

Le décès de la pauvre Marcelle passa donc presque inaperçu dans la tempête soulevée par la volonté d'un seul homme, chargé désormais de la réprobation universelle pour les millions de victimes qu'il vouait à la mort.

Sans doute, la fin de cette fille charmante causa un profond chagrin à son entourage, dont elle avait conquis l'amitié; mais on y songea moins, parce que la pensée de tous était ailleurs.

Sa mort demeura inexpliquée.

On ignora qu'elle avait donné le jour à un fils, dont l'entrée dans le monde avait été fatale pour la mère.

Elle fut inhumée dans un cimetière verdoyant, au chevet d'une modeste église catholique, très ancienne, entièrement couverte d'un épais manteau de lierre.

Sur sa tombe, une pierre de granit surmontée d'une croix portait cette inscription:

MARCELLE PAULE
Morte à 21 ans
le 29 juillet 1914.

Le village, un des plus riants des environs de Londres, s'appelle Sweetbury.

La pauvre Marcelle était peut-être elle-même la vraie cause de sa fin prématurée.

Malgré les supplications de son amant, elle n'avait jamais voulu solliciter un congé de ses patrons, et elle s'était soumise à de véritables tortures pour cacher son état dans les derniers mois de sa grossesse.

Ses artifices de toilette avaient pu masquer sa situation, mais en altérant sa santé, devenue très délicate au dernier moment.

Son intimité avec le capitaine Rockeley n'avait même pas eu la durée d'une année entière; mais pendant ces quelques mois, ils avaient appris à s'aimer et à s'estimer l'un et l'autre.

Dans ses lettres à sa sœur, Marcelle n'y avait fait aucune allusion.

Elle voulait que sa faute fût ignorée de tous jusqu'à l'heure de la réparation, que le frère de sir Walter Rockeley lui avait promise.

En apprenant le décès de sa sœur, Madeleine fut atterrée.

Rien ne lui avait fait prévoir cette catastrophe.

Ce fut une lettre du docteur Romsey qui l'en informa.

Cette lettre était lugubre comme un convoi de pauvre et obscure comme une énigme.

Elle était ainsi conçue et s'adressait au chef de la maison Raibert, qu'on priait de la lui transmettre:

"Monsieur,

"J'ai été appelé à donner des soins à une jeune fille employée dans votre maison de Londres.

"J'ai le regret de vous apprendre qu'elle est morte dans la nuit du 28 au 29 courant, malgré les efforts qu'on a faits pour la sauver.

"Au moment d'expirer, elle m'a prié de vous apprendre son décès.

"D'après son expresse volonté, elle a été inhumée au cimetière de Sweetbury, charmant hameau de la banlieue nord de Londres.

"Elle s'appelait Marcelle Paule.

"C'est l'inscription que vous retrouverez sur sa tombe.

"Les écènements qui se précipitent et les menaces qui pèsent sur la France, et peut-être aussi sur l'Angleterre, sont une cause de trouble pour tous les habitants de nos deux pays.

"Je me hâte donc de vous informer de cette fin, en vous priant d'avertir les parents de cette malheureuse enfant, si elle en a.

"Emportée avec une rapidité foudroyante, elle n'a eu que le temps de prononcer quelques paroles que j'ai à grand'peine pu comprendre.

"Croyez-moi bien, monsieur,
Votre dévoué,
"Docteur Romsey."

Cette lettre, retardée par on ne sait quelle circonstance, ne devait arriver à sa destination qu'après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie et l'envahissement de la Belgique.

A ce moment, l'émotion de Paris montait à son comble.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Autour de l'Election Presidentielle

M. Bruce Bliven vient de terminer pour le "New York Globe" une tournée d'interviews des candidats à la Présidence. Il en a interrogé dix, quatre démocrates et six républicains. Tâche ardue et fatigante, il le dit lui-même, mais non sans avoir quelques côtés intéressants qui forment compensation.

La "Gazette Franco-Américaine" nous donne une substantielle analyse de ces interviews. Ce qui ressort avant tout de l'enquête de M. Bruce Bliven, écrit-elle, c'est l'étonnante analyse des vues des différents candidats sur les questions politiques et d'intérêt public. D'après ce que nous dit M. Bliven, Hoover semble avoir eu raison lorsqu'il déclara qu'il ne voyait guère où se trouvait actuellement la différence entre les démocrates et les républicains. Les uns et les autres semblent avoir des idées identiques, semblent penser en commun. Ainsi, tous les candidats sans exception professent de n'avoir aucune crainte sur la réussite d'un mouvement bolchevisto aux Etats-Unis. Tous ont la même opinion sur l'agitation industrielle et expriment la même idée, à savoir qu'ils désirent que le prolétariat "soit un peu plus favorisé qu'avant la guerre". Mais ils ne désirent point que le travail obtienne beaucoup plus, ce qui pourrait amener une certaine perturbation "dans les autres éléments de la communauté. Ils demandent tous qu'une direction administrative soit donnée aux affaires et déclarent avec ensemble que l'augmentation de la production est la seule solution au problème de la cherté de la vie.

Ils réclament une réduction des taxes et semblent être de l'avis que le fardeau du budget de la guerre soit mis sur le dos des générations à venir.

Tous sont favorables à l'immigration sans restriction.

Quant à la question de la Ligue des Nations, c'est avec une parfaite tiédeur qu'ils la considèrent. Dans certains cas, cela va jusqu'à la froideur et une seule exception est à signaler, Hiram Johnson, qui, lui, se déclare carrément ennemi de la Ligue. On sent que tous les autres prennent leurs ordres des "party bosses" qui règlent leurs attitudes,—ordres probablement tacitement transmis et compris.

Le système politique de partis, dit M. Bliven, ne peut plus sordidement se manifester que lorsqu'il force des hommes à réfréner ce qu'il y a d'instinctivement généreux en eux que leur paraît appuyer une idée idéaliste—car on ne peut nier que cette qualité est celle de la Ligue, quelle que soit la confusion qui règne autour d'elle en ce moment.

En lisant attentivement ce que dit M. Bliven, on arrive à cette conclusion que les deux partis ont, non seulement changé de position, mais ont échangé leurs positions. Les anciens partisans par tradition des droits des Etats, ennemis de la fédéralisation, ont aujourd'hui donné au pays le gouvernement central le plus condensé et le plus unifié qu'on ait jamais connu; alors que les républicains, jadis avocats bruyants de l'expansion commerciale, sont à présent les champions de l'Amérique aux Américains; ils demandent plus ou moins ouvertement que l'Europe soit laissée à ses propres ressources, qu'elle "macère dans son jus."

Et comme si rien ne s'était passé depuis plusieurs années, comme si les conditions économiques universelles n'avaient pas changé, la discussion sur le tarif continue. La plupart des candidats, perdant de vue que l'Amérique, au risque de voir le taux du change arrêter des exportations, doit autant que faire se peut encourager l'importation, adoptent sans sourciller l'idée d'un tarif plus élevé. Voilà dans ses grandes lignes le résultat de l'enquête faite par M. Bliven.

Il apparaît que le raisonnement des aspirants à la présidence est établi d'après un modèle familier. S'il y a divergence d'opinions dans le pays, si un heurt doit se produire incessamment, ni le parti démocrate ni le parti républicain ne semblent nettement s'en rendre compte.

Dans son exposé de l'attitude des différents candidats, M. Bliven laissa de côté M. Hoover. Mais M. Hoover vient, ces jours derniers, de faire une déclaration intéressante. On ne peut pas dire que sa déclaration soit de nature à nous fixer de façon définitive, mais en tous cas, elle nous fait savoir que M. Hoover accepterait éventuellement la nomination émanant du parti républicain. Après avoir "joué la coquette" pendant quelque temps, M. Hoover s'est décidé à accepter un prétendant. Car il ne s'oppose pas; il attend qu'on lui fasse une proposition; et il acceptera sous certaines conditions.

Maintenant qu'il est à peu près engagé, on est en droit d'attendre de lui un peu plus de décision dans ses déclarations. Son attitude, quoi qu'il en soit, semble assez adroite. Il est probable, en effet, que M. Hoover, candidat démocrate, n'aurait pas rallié beaucoup de républicains; mais M. Hoover, républicain, peut compter sur un certain nombre de démocrates.

—:o:—

Petits Echos

Le nommé Nils Nelsen, membre de l'Union des Pêcheurs, a, près du lac Spring Valley, mis fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

—Un enfant de 13 ans, le jeune Leachi Monte, s'est brisé une jambe en jouant au baseball dans Foothill Boulevard, près de Hayward.

—"Soyons bons pour les animaux". Le maire intérimaire de San Francisco engage ses administrés à ne pas perdre de vue que nos frères inférieurs ne doivent pas être l'objet de mauvais traitements de notre part.

—D'après le Dr. Jas. L. Gordon, de la First Congregational Church, il y a, à San Francisco, 25,000 femmes qui n'ont pas de "home" et qui vivent en garni.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarziau
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Peminon, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur

Aides:

L. Artoux, S. Arhancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bonrda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Goualhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoqnihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé
Eng. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

DÉCÈS

Cécile Claudine ALLEC, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 11 Avril 1920 à l'âge de 14 ans et 8 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Greenlawn.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Allec; de sa sœur Marguerite Allec; de ses oncles et tantes M. et Mme Etienne Primet, Mme Louise Filiatrault; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande ,pour le soir, à tenir des livres. S'adresser à Louis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.

S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou pour travaux domestiques.

S'adressur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une **CUISINIERE**. Aussi un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1748

. . . . . .

Des **DAMES** pour faire chez elles des travaux de broderie.

S'adresser à The American Import Company, 583, Market St.

. . . . . .

1746

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Une **FEMME** ou **JEUNE FILLE** comme bonne à tout faire dans une petite famille.

S'adresser le matin, à 1136, Haight St., ou téléphoner: Park 6112.

1743

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge courant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. Aussi des **APPRENTIES**. Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER** ou bien une **OUVRIERE**.

S'adresser à 597 Haight St.

1730

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, California.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND CAL.

Phone: PIEDMONT 584

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685



FIRESTONE

PNEUS ET TUBES

Pour

AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires

Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

L'ARMEE DU SALUT.

L'Armée du Salut a besoin d'argent. Elle se propose de recueillir des fonds. La part de San Francisco dans la campagne qui s'ouvrira le 10 Mai prochain en vue de ramasser des souscriptions publiques, a été fixée à $165,000.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état... Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Auffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort — BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4044

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9536.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fonneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bi'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3595; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires, Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF [illegible] LIBRARY

APR 26 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 AVRIL 1920—WEDNESDAY, APRIL 14, 1920. No. 87

Internationalisme Economique

La livre sterling perd aujourd'hui 20 ou 30 pour cent sur le dollar. Voilà le fait brutal qui trouble dans son tréfond l'âme du plus orgueilleux impérialiste de Grande-Bretagne.

Dans l'extraordinaire variété des unités monétaires, dont la valeur changeait sans cesse, il faut un point fixe. Quand les planteurs brésiliens vendaient des sacs de café à un acheteur danois, ils ne libellaient leur contrat ni en nubreis, ni en couronnes, dont le cours pouvait changer d'ici l'échéance, mais en livres sterling, parce que celles-ci étaient toujours échangeables contre la même quantité d'or.

C'est ainsi que Londres était devenu la Chambre de compensations de tous les marchés de l'univers, le cœur où affluait et refluait toute la circulation des affaires internationales; et cette primauté de la £ signifiait la suprématie de la finance et du commerce britanniques sur le monde.

Or voici que sur le marché des changes la £ a perdu son impassibilité souveraine. Chaque jour sa valeur oscille: elle perd aujourd'hui plus de 20% par rapport au dollar. Celui-ci seul maintenant est échangeable contre de l'or; lui seul représente une valeur constante en or. Il est donc devenu l'étalon international. Dans le monde entier, le vendeur qui veut que sa créance ait la même valeur à l'échéance qu'au moment de la signature, exige que le contrat soit passé en $. Du coup Wall Street devient le marché régulateur des échanges. New York a détrôné Londres. Au moment précis, où l'altière Albion dénombrait orgueilleusement les dépouilles du germain vaincu: colonies, navires, concessions expropriées dans l'univers entier, voici que l'aiguille inexorable des changes lui révèle que la suprématie économique lui a échappé au profit d'un concurrent plus redoutable encore, l'Américain. La dépréciation de la £ c'est un Waterloo financier qui vient frapper le vainqueur en plein triomphe.

D'où vient cette déchéance? Serait-ce que l'Angleterre, ruinée par la guerre, serait au bord de la faillite? Nullement. Sans doute pour couvrir les dépenses énormes de ses flottes et de ses armées, elle a dû emprunter au dehors; pour la première fois depuis les temps lointains de Guillaume d'Orange, la Grande-Bretagne a une dette extérieure. Mais d'autre part le total des capitaux qu'elle a prêtés à l'étranger et aux colonies dépasse largement ce passif. Ce n'est pas là le bilan d'une nation dont le crédit peut être suspecté.

D'ailleurs le change manifeste moins la valeur de l'actif d'un peuple que l'état quotidien de ses paiements. A ce point de vue ses achats au dehors ont, en 1919, dépassé ses ventes d'environ 700 millions de livres. C'est un sérieux déficit commercial. Mais il est des recettes que les statistiques douanières n'accusent pas: la marine marchande britannique a transporté pour le compte des étrangers tant de marchandises qu'elle a réalisé de ce fait un bénéfice de 400 millions sterling; le revenu des capitaux anglais placés au dehors a dépassé 150 millions de livres. Tout cela et quelques autres services assurent à la Grande-Bretagne une somme suffisante pour couvrir l'excédent de ses achats à l'étranger.

Dans ces conditions, la livre devrait se maintenir invariablement comme autrefois aux environs du pair. Pourquoi donc subit-elle actuellement une dépréciation de plus de 20%?

Pendant les six premiers mois de 1919, expliqua sir George Parsh, ("The Famine in Europe") la Grande-Bretagne a acheté aux Etats-Unis pour 250 millions de livres de matières premières, denrées et marchandises indispensables; et elle ne leur a vendu que 18 millions de produits britanniques ou coloniaux: d'où un déficit commercial de 230 millions de livres environ. Mais dans le même temps, elle exportait sur le continent européen pour plusieurs milliards de plus qu'elle n'importait. Il lui suffisait donc de prélever, sur cet excédent de recettes européennes, de quoi combler son déficit américain.

Par malheur, une partie notable de cet actif européen n'est pas rentrée. La France, la Belgique, l'Italie, dont l'industrie a été en partie ruinée par les Allemands, ont dû acheter en Angleterre beaucoup plus de charbon, de tissus, de machines qu'autrefois. Or, leurs disponibilités financières, du fait même de la guerre, ont considérablement diminué. Elles n'ont donc pu payer la totalité de leurs achats et elles ont laissé, pendant cette période, un découvert de 230 millions de livres.

C'est exactement la somme qui a manqué à la Grande-Bretagne pour s'acquitter envers l'Amérique. Si donc, conclut Sir George Parsh, la livre sterling est dépréciée, ce n'est pas parce que l'Angleterre s'est appauvrie, c'est simplement parce que les Alliés européens n'ont pu s'acquitter envers elle. L'insolvabilité, même partielle, du débiteur porte atteinte au crédit du créancier. Et voilà une preuve de l'interdépendance financière des nations.

Mais pourquoi la Grande-Bretagne a-t-elle vendu ainsi aux Alliés plus qu'ils ne peuvent lui payer? Est-ce par philanthropie? Non, certes. Mais d'abord elle a une population de 48 millions d'habitants, alors que son sol ne peut en nourrir 30. Les 18 autres vivent du produit de leurs exploitations industrielles. Si le marché européen lui était brusquement fermé, une grande partie des usines anglaises devraient s'arrêter: des millions d'ouvriers seraient en chômage; ce serait la misère et la révolution. L'Angleterre ne peut donc se dispenser de vendre à ses alliés continentaux, même s'ils sont momentanément gênés. Toutefois, il est indispensable qu'ils puissent s'acquitter dans un court délai.

S'ils ne le peuvent faire en ce moment, c'est que la guerre, en augmentant leurs besoins, a considérablement réduit leur richesse. Heureusement, il y a la victoire. Le "Boche", vaincu, a été solennellement condamné à rembourser les dégâts qu'il a faits. Les Français, les Belges, les Italiens, recevront de lui, à diverses échéances, une centaine de milliards qui leur permettront de payer au fur et à mesure leurs dettes en Angleterre. Ainsi, le crédit britannique se trouve, en dernière analyse, dépendre des forces de paiement de l'Allemagne. Le mécanisme même de la finances capitaliste fait dépendre du vaincu l aprospérité du vainqueur.

Donc si les Allemands paient, les Alliés continentaux vont payer leur dette en Angleterre; celle-ci, la sienne en Amérique. Le malheur est que les Allemands ne peuvent payer tout de suite. Peut-être même ne pourront-ils payer de longtemps, à moins qu'on ne vienne à leur aide en leur facilitant les moyens de travailler pour s'acquitter. En attendant, le créancier français, belge, italien, se trouve hors d'état de payer son créancier anglais, et celui-ci à son tour ne pourra payer son créancier américain.

C'est pourquoi nous assistons à un curieux revirement dans la politique anglaise et dans la politique américaine. Pour les Anglo-Américains, c'est l'Allemand qu'il faut en ce moment ménager. Dès lors, s'explique la mauvaise humeur que vient de provoquer en Angleterre et en Amérique l'action de la France en faisant occuper Francfort.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE.

Les effets économiques sur la situation financière du pays.

De M. Edmond Théry, dans l'"Economiste Européen":

Pendant les dix années qui ont précédé la déclaration de guerre, la balance commerciale en faveur de l'Amérique s'établissait en moyenne à 2 milliards et demi de francs, somme qui représentait à peu près les intérêts et dividendes afférents aux valeurs américaines détenues à l'étranger, le fret maritime et les primes d'assurance payés à des compagnies étrangères, les économies envoyées par les immigrants dans leur patrie d'origine, les dépenses des touristes américains, etc.

La situation est aujourd'hui tout autre; les Américains ont rapatrié la majeure partie de leurs titres détenus à l'étranger, et les intérêts et dividendes qu'ils avaient de ce fait à payer chaque année se trouvent être considérablement réduits; les dépenses de transport par mer seront également fortement diminuées, sinon compensées entièrement par la rémunération des services rendus au commerce étranger par la nouvelle flotte marchande américaine, devenue la seconde du monde. Enfin, et surtout, de débiteurs qu'ils étaient avant la guerre, les Etats-Unis sont devenus créanciers, et c'est une somme de 2 à 3 milliards de francs qu'ils auront à recevoir chaque année comme intérêts de leurs créances.

:o:

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 13 Avril.

Les débats sur les questions relatives à la création de nouveaux impôts viennent de commencer à la Chambre des députés. M. Auriel, socialiste, regrette que la solidarité financière des Alliés n'ait pu être réalisée. Il estime que le seul remède pour rétablir la situation financière de la France c'est d'imposer le capital et les profits de guerre.

M. Charles Dumont, rapporteur général du budget, a adjuré la Chambre de voter le plus rapidement possible les nouveaux impôts, chaque jour de délai coûtant au budget un million de francs.

D'après les prévisions du gouvernement, avec les nouveaux impôts projetés le revenu de la France s'augmentera de 8,500,000,000 de francs. Dans la liste des nouveaux impôts figure une taxe de 10 pour cent sur la recette brute de toutes les salles de spectacles, courses de chevaux, courses de bicyclettes, etc., etc.

:o:

CE QUE DIT LE COMMANDANT LASIES.

M. Lasies, qui vient de passer près d'une année en Sibérie, écrit dans le "Matin":

"Si la France avait été mieux informée, elle n'aurait pas commis la faute grave, et si lourde de conséquences de soutenir à Omsk un "consortium" d'ancien régime, guidé, conseillé par les influences allemandes.

"Arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat par lequel avait été renversé le directoire qui représentait la quasi unanimité du peuple sibérien, l'amiral Koltchak était entouré de partisans du tsarisme qui ne cachaient pas leurs desseins de contre-révolution. Personnellement l'amiral était un homme faible, indécis, timoré, ayant peur de l'entourage, cause de son impopularité. Mienx encadré, la face des choses aurait changé.

"Il faut bien se convaincre que si la Russie a ses extrémistes rouges, elle a aussi ses extrémistes blancs. L'erreur a été de vouloir combattre les premiers en soutenant les seconds.

"Nous nous trouvions ainsi engagés derrière une minorité qui ne représentait pas les aspirations d'un peuple où existe une majorité considérable de démocrates sages, sensés, qui ne demandaient qu'à nous donner leur confiance.

"C'est cette masse, la masse, que nous avons méconnue.

"Elle avait cependant horreur du meurtre, du pillage.

"C'était chez elle que se trouvaient les plus redoutables adversaires du bolchevik, estimant la dictature rouge aussi intolérable que la dictature tsariste.

"Mais, si ces hommes étaient antibolcheviks, ils étaient profondément, je dirai même "noblement" révolutionnaires, ne cherchant qu'à assurer la liberté, écartant à la fois la tyrannie rouge et l'influence allemande.

"Nos alliés qui n'aiment pas plus le bolchevisme que nous, l'ont compris. Depuis longtemps déjà, tandis que nous restions inactifs, ils préparaient leurs étapes sur la route nouvelle qui s'ouvre.

"Nous les suivons, c'est vrai.

"Il eût peut-être été plus habile de les précéder..."

:o:

LE GENERAL LYAUTEY A PARIS.

Paris, 13 Avril.

Le général Lyautey, résident général au Maroc, est arrivé ici.

Pourquoi les bons charcutiers sont-ils des voleurs?

—C'est parce qu'ils vivent de larcins (lards sains).

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aussi longtemps
.....
Que vous ne nous
.....
Donnez pas avis
.....
Que le FRANCO
.....
Ne vous est pas
.....
Remis chaque matin,
.....
Nous sommes persuadés
.....
Que nos porteurs,
.....
Ou bien le facteur,
.....
Vous le délivrent
.....
Régulièrement.

PROCLAMATION.

Mme M. Saliou, présidente du Whist Party qui, vendredi prochain, 16 courant, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit des Orphelins de la Guerre adoptés par la Société des Dames de Notre-Dame des Victoires, le Conseil de ladite Société approuvant, proclame:

"Que toutes les personnes qui assisteront au Whist Party, dont il est ci-dessus question, seront considérées, jusqu'à la fin de leurs jours, comme étant de très braves gens."

Ameu!

ET POURQUOI PAS?

Un de nos lecteurs nous demande s'il lui sera possible de se rendre, dimanche prochain, à Shell Mound Park, par voie des airs, au graud pique-nique annuel des Peaux-Rouges Séminoles. Et, dans l'affirmative, s'il pourra atterrir avec son aéroplane dans l'enceinte même du parc.

Réponse: Parfaitement, cher Monsieur, vous pourrez si le cœur vous en dit, et si vous avez un avion, user de ce model de transport pour aller au piquenique dont il s'agit.

Quant à atterrir, dans l'enceinte du parc, il vous faudra une autorisation spéciale du président du Comité d'organisation ou de sa... sténographe. Et si cette autorisation vous est accordée, faites bien en sorte surtout de ne pas aller vous aplatir sur le maugèe de chevaux de bois.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer la note suivante:

SOCIETE DE SANCIENS COMBATTANTS.

Assemblée Extraordinaire.

Tous les Membres de la Société des Anciens Combattants, sans exception, sont convoqués eu assemblée extraordinaire, au siège social, 149, Eddy St., pour le Jeudi 15 Avril, à huit heures du soir. Aucune convocation ne sera adressée personnellement; prière de considérer le présent avis comme eu tenant lieu.

Ordre du Jour:
Questions de la plus haute importance.
Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Lascroux.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous demande l'insertion de la Convocation suivante:

"Les Officiers et Membres de la Franco-American Benevolent League du Comté d'Alameda sont priés d'être présents à la réuniou qui aura lieu, Jeudi soir, 15 courant, à 8 h. 30 au Castle Hall. Même prière est faite à MM. les Représentants des Sociétés Françaises du Comté.

"Au cours de cette réunion il sera procédé à la désignation du Comité d'organisation du Pique-nique qui, le Dimanche 25 Juillet prochain, sera donné à Shell Mound Park, au profit des Orphelins de la Guerre.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. Geo. Meyer.

DANS LES CONSULATS.

M. Jules Simon, consul de Belgique à Calcutta, nommé aux mêmes fonctions à San Francisco, est arrivé lundi soir dans notre ville. Il succède à M. Drion, qui va nous quitter dans quelques jours.

Le **Franco-Californien** souhaite la bienvenue au **nouveau représentant à** San Francisco de l'héroïque Belgique.

—Nous apprenons que M. de Cazotte, consul de France, vient de subir une grave opération chirurgicale. On nous dit que l'état général du malade est satisfaisant.

Au **Franco-Californien** nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de notre cher compatriote.

On signale de nouveaux vols à main armée commis eu pleine ville par ces bandits en automobile que notre police ne parvient pas à capturer. **Dans la** nuit de lundi à mardi trois vols à main armée out été commis par ces malandrins dans différents quartiers de la ville.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. Geo. Tesier.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

LA POPULATION DE LOS ANGELES

Nous lisons dans le "Courrier Français" de Los Angeles:

"Ainsi que nos lecteurs le savent, le recensement de la ville de Los Angeles a donné lieu à un grand nombre de protestations de la part des agents de "Real Estate" de notre ville et de la Chambre de Commerce, qui trouvaient que le total des habitants de notre cité n'était pas assez élevé et qu'il devait sûrement y avoir... un million d'âmes résidant dans notre bonne ville des Anges. Une révision des listes de recensement fut donc ordonnée et quoique les travaux ne soient pas encore terminés, on annonce dès maintenant que la popnlation de la ville de Los Angeles est d'environ 600,000 âmes. Ce qui est déjà fort joli.

"Les scrutateurs des listes de recensement ont trouvé les noms d'un grand nombre de touristes qui n'étaient que de passage dans notre ville et qu'il fallut par conséquent déduire du total annoncé.

"Naturellement, tous les agents de "Real Etate" sont furieux et ne veulent pas démordre de leur million.

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

On annonce à Los Angeles qu'un capitaliste de Long Beach va faire construire une "Maison flottante" qui sera amarrée à Long Beach, à trois milles de distance de la ville. On y aura accès à l'aide de petties embarcations. Cette maison flottante étant éloignée de plus de trois milles de la côte et en dehors de la juridiction du gouvernement américain, on pourra y boire à volonté.

Il y aura jardins, facilités pour la pêche; au milieu, une sorte d'aquarinm au fond en verre permettra de voir le fond de la mer.

Le véritable but poursuivi est, on s'en doute bien, de permettre aux gens d'aller boie à lenr soif, c'est clair, et ce qui est certain c'est que la compagnie qni exploitera cette maison flottante va faire une fortune.

:o:

Bien . . . . . .
du plaisir, ...
M'ssieurs et dames . .

Dans les "Echos locaux" du Franco-Californien d'hier matin, l'on a pu lire que, Dimanche dernier, le bac à vapenr affecté spécialement au transport des automobiles entre San Francisco et Oakland, et vice-versa, avait fait passer la baie à 4500 machines.

Quatre mille cinq cents! vous avez bien lu, n'est-ce pas? C'est à dire que toutes ces autos mises à la queue leu leu auraient couvert une distance de qnatre grands milles.

Bien mieux encore. Si les 22,500 personnes qui se sont prélassées sur leurs coussins s'étaient trouvées, chacune moelleusement étendue dans un cercueil, en bois blanc ou dur—ceci n'a pas autrement d'importance—toutes ces funèbres... boites placées en longueur les unes derrière les autres, se seraient ainsi alignées sur un parcours d'au moins douze milles.

Hein! c'est beau la statistique! Seulemeut je vais l'arrêter là; parce que, se livrer à un tel travail, oblige vraiment à faire tout un tas de multiplications et de divisions. Et les chiffres, tel passer son temps à vouloir mettre la main sur une puce qui vous trottine sur le dos entre flanelle et peau, c'est énervant.

Revenons donc, tout simplement, à ce "record" de dimanche dernier. Un "record"! certes c'en fut un. Jamais encore, depuis que le crottin de cheval se fait de plus en plus rare sur les chemins publics, l'on n'avait vu tant d'automobiles passer et repasser la baie dans un même jour et sur un même bateau.

Le matin, au Ferry, des excursionnistes arrivés dès 7 heures, n'ont vu leur tour arriver qu'à 11 heures. Et pour rentrer à San Francisco, leur randonnée finie, il leur a fallu patienter un temps tout aussi long au môle du Creek Route.

Et tons ces braves gens, toute la sainte journée d'hier, ont dû répéter sur tous les tons, à qui voulait les entendre, qu'ils avaient eu un "awfully good time".

Voilà, quant à moi, un "terrible bon temps" que je ne suis nullement anxieux de m'offrir. J'aimerais mieux, ma parole, passer mon dimanche tout entier à regarder des poules poudre ou bien encore à admirer des lapins se faire les dents sur une vieille paire de chaussures.

Et s'il me prend la fantaisie d'excursionner, je préfère cent fois utiliser "cars", bateaux et trains. De cette façon, au moins, je sais à quelle heure je pars et suis sûr de celle à laquelle je rentrerai. Une excursion, faite ainsi, n'est peut-être pas très dans le ton; mais de cela, par exemple, je m'en moque comme de mon premier peigne.

Certes, c'est beau d'avoir une "machi...i...ine", mais c'est bigrement bête, quand on l'a, d'avoir à se morfondre, trois, quatre et cinq heures durant, soit au Ferry de San Francisco, soit au môle d'Oakland, avant que le bac, tout à vapeur qu'il soit, ne condescende à vous la transporter, avec toute sa cargaison humaine, d'un côté de la baie à l'autre.

Autrefois—c'est d'hier encore—quand l'on pouvait, sans risquer d'aller fuir des jours en prison, remplir les coffres d'une auto de provisions liquides agréables à boire—même si l'on n'avait pas la pépie—ah! alors, c'était un tantinet différent. Les heures d'attente se faisaient moins longues et, surtout, moins monotones. Deux doigts d'un bon vieux vin, ou une lampée de Kentucky ou d'A. V. H., voire même un soupçon de bonne fine champagne, ça aidait à tuer le temps.

Aujourd'hui, hélas! des milliers de fois hélas! ces inoffensives libations ne sont plus tolérées. En attendant qu'arrive son tour d'embarquer, l'on n'a plus, comme distraction, que celle de regarder sa montre, vingt fois, cinquante fois, cent fois, pour s'assurer qu'on a bien l'heure du Ferry.

Et puis quand, enfin, l'on a pu passer la baie, et qu'on se lance dans telle ou telle direction, avec l'intention bien arrêtée de "bouffer" des milles et des milles, va te faire fiche! Sur quelque route que l'on se trouve, il y a toujours, devant soi, une auto qui vous oblige à constamment faire manœuvrer vos freins; et, derrière soi, une autre auto qui veut, à tout instant, vous brûler la politesse. De telle sorte que, tout le temps que dure votre excursion, il vous faudra continuellement, sans une seconde de répit, et regarder devant, et regarder derrière, et regarder à droite, et regarder à gauche.

Voilà ce qu'on appelle avoir un "awfnlly good time!" Ah! ce qu'ils sont bêtes à... éternuer, nos bons humains des temps présents.

—Mais, enfin," demandai-je, hier, au restaurant, à l'un de ces... privilégiés qui avaient dû attendre, quatre heures durant, que le bac du Southern Pacific prît leurs machines, "qu'avez-vous bien pu voir pendant ces 250 milles que vous avez dévorés, entre midi et cinq heures?

—Une seule chose," me répondit-il, alors qu'il remettait en place son ratelier qui, soudain, venait de se... déplacer: "c'est que l'automobile qui me précédait avait la license No. 534,327....

Qu'on me permette d'arrêter là ma causerie; parce que, s'il me fallait la continuer, je me ferais sûrement damner.

A. Maubailly.

:o:

M. CLEMENCEAU EN VOYAGE.

Paris, 13 Avril.

Une dépêche du Caire annonce que M. Clemenceau souffrait d'une bronchite depuis son retour de Londson. Son état s'est amélioré et il a pu reprendre ses sorties habituelles.

Londres, 13 Avril.

Suivant une dépêche du Caire à l'Exchange Telegraph, en raison de son état de santé, M. Clemenceau a abandonné son projet d'aller à Athènes. Il s'embarquera à Alexandrie le 17 avril pour revenir à Marseille.

:o:

Marivaux, importuné par un homme qui lui demandait l'anmône, tout en paraissant jouir d'une santé splendide, lui disait:

"Comment ne travaillez-vous pas? Vous avez l'air vigoureux et bien portant.

—Ah! monsieur, répondit le mendiant, si vous saviez comme je suis paresseux!

—Tenez, répondit Marivaux en lui donnant un écu, voilà, non pour votre paresse, mais pour votre franchise."

—ooo—

Une dame félicitait Boiste d'avoir éliminé de son dictionnaire tous les mots obscènes.

Boiste, peu galant, lui répondit:

"Eh! mais, madame, vous les avez donc cherchés?"

Etats-Unis et Etranger

LA GREVE DES CHEMINOTS AMERICAINS.

Washington, 13 Avril.

Les nouvelles qui arrivent des centres ferroviaires disent que partout les services sont désorganisés par suite de la grève d'une partie du personnel de la voie ferrée. Dans plusieurs villes de l'Est de nombreuses fabriques ont dû cesser le travail, les matières-premières ou le charbon n'arrivant plus. La situation paraît vouloir s'aggraver, par suite de l'augmentation du nombre des grévistes.

Aujourd'hui aura lieu une réunion du Conseil de cabinet pour examiner la situation. Le président Wilson a nommé une commission dans laquelle sont représentés le public, les compagnies et les délégués du personnel de la voie ferrée.

LA ROUMANIE RATIFIERA LE TRAITE.

Bucharest, 13 Avril.

Le Conseil des ministres a décidé de ratifier le traité de Versailles.

Le traité sera ratifié par décret royal ici que le parlement n'est pas en session.

:o:

LES POLONAIS REPOUSSENT LES BOLCHEVIKS.

Varsovie, 13 Avril.

Les Polonais viennent de remporter une brillante victoire sur le front sud-oriental. Après plusieurs jours de combat, une division bolcheviste a lâché pied. Les Polonais ont pu s'emparer d'un important matériel de guerre.

ON VEILLE AUTOUR DE LA MAISON BLANCHE.

Washington, 13 Avril.

La garde qui veille sur la Maison Blanche a été considérablement renforcée, la police ayant appris que des agitateurs étaient en route pour Washington.

DESORDRES A BELFORT.

Paris, 13 Avril.

On mande de Belfort au "Matin" qu'une collision s'est produite entre des grévistes et des gendarmes; des coups de feu ont été tirés. Il y a eu un tué, plusieurs blessés et une dizaine d'arrestations, notamment celles de M. Bussières, deuxième adjoint au maire de Belfort, et de M. Wolff, conseiller municipal, secrétaire du syndicat métallurgique.

LES MERES DES MILITAIRES BELGES, MORTS POUR LA PATRIE, SONT AUTORISEES A PORTER LES DECORATIONS DECERNEES A LEURS FILS.

Bruxelles, 13 Avril.

Une loi vient d'être promulguée qui décide que les "mères des militaires morts pour la Patrie ont le droit de porter les décorations décernées à leurs fils.

"Un insigne spécial à déterminer par arrêté royal sera fixé sur le ruban de la décoration.

"Le même droit est reconnu aux mères des Belges attachés aux services de renseignements des armées belges et alliées morts pour la Patrie."

L'EX-IMPERATRICE ALLEMANDE EST MOURANTE.

Berlin, 13 Avril.

La "Deutsche Tages Zeitung" annonce aujourd'hui que l'ex-impératrice allemande, gravement malade, est à toute extrémité dans sa retraite hollandaise.

L'EXPLOSION DE ROTENSTEIN.

Paris, 13 Avril.

D'après une dépêche reçue au quartier-général français à Mayence, l'explosion qui a eu lieu l'autre jour dans la fabrique militaire de munitions à Rotenstein, Prusse Orientale, a fait plusieurs centaines de victimes. Le chiffre des tués serait de 300 environ.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans la "Démocratie Nouvelle" Lysis raconte le fait suivant:

A l'un des conseils de la Conférence de la Paix assistait un général, quand le président Wilson entra dans la salle. Immédiatement il frouce les sourcils:

—Que fait ce militaire ici?

—Monsieur le Président, on l'a mandé pour le consulter sur une question.

—Je ne veux pas de militaires ici.

C'est dit sur un ton tellement irrité que dans l'assistance il n'y a plus qu'une idée: comment en sortir? C'est le vieux Clemenceau qui trouve le joint; tirant sa montre, il s'écrie d'un ton enjoué:

—Ah! mais... savez-vous qu'il est cinq heures? Si nous allions prendre une tasse de thé?

Parfait, adopté! Chacun se lève, cependant que le général file à l'anglaise, sans demander son reste...

Si cette anecdote est authentique, elle semblerait prouver que le président Wilson était déjà malade à l'époque de la Conférence des Quatre.

* * *

Les Allemands, annonce une dépêche de Berlin, retirent leurs troupes de la Ruhr. Naturellement, les Français évacueront aussitôt Francfort, Darmstadt, et les autres villes qu'ils ont occupées ces jours derniers, ainsi que l'avait promis M. Millerand.

L'action de la France a eu pour objet de rappeler aux Allemands que le gouvernement français entend que le Traité de Versailles soit exécuté. Il faut croire que l'avertissement a été compris par les Boches puisque leurs troupes régulières évacuent la zone interdite.

Quant à ceux qui espéraient voir l'Angleterre et la France se brouiller pour le plus grand profit de l'Allemagne vaincue, les voilà obligés de déchanter. La France ayant obtenu satisfaction, il ne lui reste plus qu'à continuer de monter la garde sur le Rhin.

* * *

C'est en 1910 que nous assistâmes à l'apothéose du vieux Porfirio Diaz. Rappelons que c'est cette année même qui vit la chute du dictateur mexicain.

Il y a quelqnes mois les admirateurs de M. Estrada Cabrera, président depuis vingt-cinq ans environ de la république de Guatemala organisèrent de brillantes fêtes en l'honneur de leur grand homme. Or, voici que les dépêches nous annoncent que la révolution vient d'éclater au Guatemala et que les adversaires du président Cabrera sont triomphants sur toute la ligne.

C'est en Amérique latine surtout que la roche Tarpéienne est près du Capitole.

* * *

Nous conseillons à nos amis Américains désireux de s'instruire sur l'Allemagne de lire les œuvres complètes de Frédéric II. C'est là qu'ils trouveront les vrais principes de la politique boche.

C'est cet ancêtre de Guillaume II qui a écrit:

"Comme on est convenu, parmi tous les hommes, que duper son semblable était une action lâche, on a été chercher un terme qui adoucit la chose, et c'est le mot politique qu'on a choisi. Infailliblement, ce mot n'a été choisi qu'en faveur des souverains, parce que, décemment, on ne peut nous traiter de coquins et de fripons.

"Quoi qu'il en soit, voici ce que je pense de la politique:

"J'entends par le mot politique qu'il faut chercher à duper les autres; c'est le moyen d'avoir de l'avantage ou du moins d'être de pair avec tous les hommes; car soyez bien persuadé que tous les Etats du monde courent la même carrière, et que c'est le but caché où le monde vise, grands et petits.

"Or, ce principe posé, ne rougissez point de faire des alliances dans la vue d'en tirer, vous seul, tout l'avantage. Ne faites pas la faute grossière de ne pas les abandonner quand vous croirez qu'il y va de votre intérêt, et surtout, soutenez vivement cette maxime, que dépouiller ses voisins, c'est leur enlever le moyen de vous nuire.

"Frédéric II."

Voilà qui se passe de tout commentaire et explique s'il en était besoin l'attitude actuelle de l'Allemagne prussianisée.

* * *

Un juge de la Cour Supérieure de San Francisco avait l'autre jour à statuer dans un procès en divorce qui se présentait ainsi:

Une Californienne fit pendant la guerre la connaissance dans notre ville d'un mobilisé, originaire du Michigan, en garnison ici. Les deux jeunes gens se plurent et s'épousèrent. La guerre terminée, le mari est démobilisé. Aussitôt il veut regagner sa ferme du Michigan. Mais sa femme ne l'entend pas ainsi; elle ne veut pas quitter la Californie, tant pis si les intérêts de son mari doivent périclirer. L'époux insistant, elle répond par un procès en divorce.

Un juge consciencieux aurait dû rappeler à la demanderesse que la loi civile—et même religieuse—dit que la femme doit suivre son époux. Le magistrat s'est bien gardé de donner à l'épouse ce sage conseil; il s'est empressé de prononcer le divorce au bénéfice de la femme.

Vous comprenez parfaitement que notre juge se fiche pas mal d'un habitant du Michigan, tandis qu'il est rempli d'égards pour une Californienne qui, aux prochaines élections, lui donnera sa voix.

"Et nunc erudimini".

UNIVERSITY OF ... IS LIBRARY

APR 2 0 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 AVRIL 1920—WEDNESDAY, APRIL 14, 1920. No. 87

Internationalisme Economique

La livre sterling perd aujourd'hui 20 ou 30 pour cent sur le dollar. Voilà le fait brutal qui trouble dans son tréfond l'âme du plus orgueilleux impérialiste de Grande-Bretagne.

Dans l'extraordinaire variété des unités monétaires, dont la valeur changeait sans cesse, il faut un point fixe. Quand les planteurs brésiliens vendaient des sacs de café à un acheteur danois, ils ne libellaient leur contrat ni en nubreis, ni en couronnes, dont le cours pouvait changer d'ici l'échéance, mais en livres sterling, parce que celles-ci étaient toujours échangeables contre la même quantité d'or.

C'est ainsi que Londres était devenu la Chambre de compensations de tous les marchés de l'univers, le cœur où affluait et refluait toute la circulation des affaires internationales; et cette primauté de la £ signifiait la suprématie de la finance et du commerce britanniques sur le monde.

Or voici que sur le marché des changes la £ a perdu son impassibilité souveraine. Chaque jour sa valeur oscille: elle perd aujourd'hui plus de 20% par rapport au dollar. Celui-ci seul maintenant est échangeable contre de l'or; lui seul représente une valeur constante en or. Il est donc devenu l'étalon international. Dans le monde entier, le vendeur qui veut que sa créance ait la même valeur à l'échéance qu'au moment de la signature, exige que le contrat soit passé en $. Du coup Wall Street devient le marché régulateur des échanges. New York a détrôné Londres. Au moment précis, où l'altière Albion dénombrait orgueilleusement les dépouilles du germain vaincu: colonies, navires, concessions expropriées dans l'univers entier, voici que l'aiguille inexorable des changes lui révèle que la suprématie économique lui a échappé au profit d'un concurrent plus redoutable encore, l'Américain. La dépréciation de la £ c'est un Waterloo financier qui vient frapper le vainqueur en plein triomphe.

D'où vient cette déchéance? Serait-ce que l'Angleterre, ruinée par la guerre, serait au bord de la faillite? Nullement. Sans doute pour couvrir les dépenses énormes de ses flottes et de ses armées, elle a dû emprunter au dehors; pour la première fois depuis les temps lointains de Guillaume d'Orange, la Grande-Bretagne a une dette extérieure. Mais d'autre part le total des capitaux qu'elle a prêtés à l'étranger et aux colonies dépasse largement ce passif. Ce n'est pas là le bilan d'une nation dont le crédit peut être suspecté.

D'ailleurs le change manifeste moins la valeur de l'actif d'un peuple que l'état quotidien de ses paiements. A ce point de vue ses achats au dehors ont, en 1919, dépassé ses ventes d'environ 700 millions de livres. C'est un sérieux déficit commercial. Mais il est des recettes que les statistiques douanières n'accusent pas: la marine marchande britannique a transporté pour le compte des étrangers tant de marchandises qu'elle a réalisé de ce fait un bénéfice de 400 millions sterling; le revenu des capitaux anglais placés au dehors à dépassé 150 millions de livres. Tout cela et quelques autres services assurent à la Grande-Bretagne une somme suffisante pour couvrir l'excédent de ses achats à l'étranger.

Dans ces conditions, la livre devrait se maintenir invariablement comme autrefois aux environs du pair. Pourquoi donc subit-elle actuellement une dépréciation de plus de 20%?

Pendant les six premiers mois de 1919, expliqua sir George Parsh, ("The Famine in Europe") la Grande-Bretagne a acheté aux Etats-Unis pour 250 millions de livres de matières premières, denrées et marchandises indispensables; et elle ne leur a vendu que 18 millions de produits britanniques ou coloniaux: d'où un déficit commercial de 230 millions de livres environ. Mais dans le même temps, elle exportait sur le continent européen pour plusieurs milliards de plus qu'elle n'importait. Il lui suffisait donc de prélever, sur cet excédent de recettes européennes, de quoi combler son déficit américain.

Par malheur, une partie notable de cet actif européen n'est pas rentrée. La France, la Belgique, l'Italie, dont l'industrie a été en partie ruinée par les Allemands, ont dû acheter en Angleterre beaucoup plus de charbon, de tissus, de machines qu'autrefois. Or, leurs disponibilités financières, du fait même de la guerre, ont considérablement diminué. Elles n'ont donc pu payer la totalité de leurs achats et elles ont laissé, pendant cette période, un découvert de 230 millions de livres.

C'est exactement la somme qui a manqué à la Grande-Bretagne pour s'acquitter envers l'Amérique. Si donc, conclut Sir George Parsh, la livre sterling est dépréciée, ce n'est pas parce que l'Angleterre s'est appauvrie, c'est simplement parce que les Alliés européens n'ont pu s'acquitter envers elle. L'insolvabilité, même partielle, du débiteur porte atteinte au crédit du créancier. Et voilà une preuve de l'interdépendance financière des nations.

Mais pourquoi la Grande-Bretagne a-t-elle vendu ainsi aux Alliés plus qu'ils ne peuvent lui payer? Est-ce par philanthropie? Non, certes. Mais d'abord elle a une population de 48 millions d'habitants, alors que son sol ne peut en nourrir 30. Les 18 autres vivent du produit de leurs exploitations industrielles. Si le marché européen lui était brusquement fermé, une grande partie des usines anglaises devraient s'arrêter: des millions d'ouvriers seraient en chômage; ce serait la misère et la révolution. L'Angleterre ne peut donc se dispenser de vendre à ses alliés continentaux, même s'ils sont momentanément gênés. Toutefois, il est indispensable qu'ils puissent s'acquitter dans un court délai.

S'ils ne le peuvent faire en ce moment, c'est que la guerre, en augmentant leurs besoins, a considérablement réduit leur richesse. Heureusement, il y a la victoire. Le "Boche", vaincu, a été solennellement condamné à rembourser les dégâts qu'il a faits. Les Français, les Belges, les Italiens, recevront de lui, à diverses échéances, une centaine de milliards qui leur permettront de payer au fur et à mesure leurs dettes en Angleterre. Ainsi, le crédit britannique se trouve, en dernière analyse, dépendre des forces de paiement de l'Allemagne. Le mécanisme même de la finances capitaliste fait dépendre du vaincu l aprospérité du vainqueur.

Donc si les Allemands paient, les Alliés continentaux vont payer leur dette en Angleterre; celle-ci, la sienne en Amérique. Le malheur est que les Allemands ne peuvent payer tout de suite. Peut-être même ne pourront-ils payer de longtemps, à moins qu'on ne vienne à leur aide en leur facilitant les moyens de travailler pour s'acquitter. En attendant, le créancier français, belge, italien, se trouve hors d'état de payer son créancier anglais, et celui-ci à son tour ne pourra payer son créancier américain.

C'est pourquoi nous assistons à un curieux revirement dans la politique anglaise et dans la politique américaine. Pour les Anglo-Américains, c'est l'Allemand qu'il faut en ce moment ménager. Dès lors, s'explique la mauvaise humeur que vient de provoquer en Angleterre et en Amérique l'action de la France en faisant occuper Francfort.

Je puis restaurer vos dents qui sont en manvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition lo même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE.

Les effets économiques sur la situation financière du pays.

De M. Edmond Théry, dans l'"Economiste Européen":

Pendant les dix années qui ont précédé la déclaration de guerre, la balance commerciale en faveur de l'Amérique s'établissait en moyenne à 2 milliards et demi de francs, somme qui représentait à peu près les intérêts et dividendes afférents aux valeurs américaines détenues à l'étranger, le fret maritime et les primes d'assurance payés à des compagnies étrangères, les économies envoyées par les immigrants dans leur patrie d'origine, les dépenses des touristes américains, etc.

La situation est aujourd'hui tout autre; les Américains ont rapatrié la majeure partie de leurs titres détenus à l'étranger, et les intérêts et dividendes qu'ils avaient de ce fait à payer chaque année se trouvent être considérablement réduits; les dépenses de transport par mer seront également fortement diminuées, sinon compensées entièrement par la rémunération des services rendus au commerce étranger par la nouvelle flotte marchande américaine, devenue la seconde du monde. Enfin, et surtout, de débiteurs qu'ils étaient avant la guerre, les Etats-Unis sont devenus créanciers, et c'est une somme de 2 à 3 milliards de francs qu'ils auront à recevoir chaque année comme intérêts de leurs créances.

:o:

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 13 Avril.

Les débats sur les questions relatives à la création de nouveaux impôts viennent de commencer à la Chambre des députés. M. Auriel, socialiste, regrette que la solidarité financière des Alliés n'ait pn être réalisée. Il estime que le seul remède pour rétablir la situation financière de la France c'est d'imposer le capital et les profits de guerre.

M. Charles Dumont, rapporteur général du budget, a adjuré la Chambre de voter le plus rapidement possible les nouveaux impôts, chaque jour de délai coûtant au budget un million de francs.

D'après les prévisions du gouvernement, avec les nouveaux impôts projetés le revenu de la France s'augmentera de 8,500,000,000 de francs. Dans la liste des nouveaux impôts figure une taxe de 10 pour cent sur la recette brute de toutes les salles de spectacles, courses de chevaux, courses de bicyclettes, etc., etc.

:o:

CE QUE DIT LE COMMANDANT LASIES.

M. Lasies, qui vient de passer près d'une année en Sibérie, écrit dans le "Matin":

"Si la France avait été mieux informée, elle n'aurait pas commis la faute grave, et si lourde de conséquences de soutenir à Omsk un "consortium" d'ancien régime, guidé, conseillé par les influences allemandes.

"Arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat par lequel avait été renversé lo directoire qui représentait la quasi unanimité du penple sibérien, l'amiral Koltchak était entouré de partisans du tsarisme qui ne cachaient pas leurs desseins de contre-révolution. Personnellement l'amiral était un homme faible, indécis, timoré, ayant peur de l'entourage, cause de son impopularité. Mienx encadré, la face des choses aurait changé.

"Il faut bien se convaincre que si la Rnssie a ses extrémistes rouges, elle a aussi ses extrémistes blancs. L'erreur a été de voploir combattre les premiers en soutenant les seconds.

"Nous nous trouvions ainsi engagés derrière nne minorité qui ne représentait pas les aspirations d'un peuple où existe une majorité considérable de démocrates sages, sensés, qui no demandaient qu'à nous donner leur confiance.

"C'est cette masse, la masse, que nous avons méconnue.

"Elle avait cependant horreur du meurtre, du pillage.

"C'était chez elle que se trouvaient les plus redontables adversaires du bolchevik, estimant la dictature rouge aussi intolérable que la dictature tsariste.

"Mais, si ces hommes étaient antibolcheviks, ils étaient profondément, je dirai même "noblement" révolutionnaires, ne cherchant qn'à assurer la liberté, écartant à la fois la tyrannie rouge et l'influenco allemande.

"Nos alliés qui n'aiment pas plus le bolchevisme que nous, l'ont compris. Depuis longtemps déjà, tandis que nous restions inactifs, ils préparaient lenrs étapes sur la route nouvelle qni s'ouvre.

"Nons les suivons, c'est vrai.

"Il eût peut-être été plus habile de les précéder..."

:o:

LE GENERAL LYAUTEY A PARIS.

Paris, 13 Avril.

Le général Lyautey, résident général an Maroc, est arrivé ici.

Pourquoi les bons charentiers sont-ils des voleurs?

—C'est parce qu'ils vivent de larcins (lards sains).

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aussi longtemps
.....
Que vous ne nous
.....
Donnez pas avis
.....
Que le FRANCO
.....
Ne vous est pas
.....
Remis chaque matin,
.....
Nous sommes persuadés
.....
Que nos porteurs,
.....
Ou bien le facteur,
.....
Vous le délivrent
.....
Régulièrement.

PROCLAMATION.

Mme M. Saliou, présidente du Whist Party qui, vendredi prochain, 16 courant, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit des Orphelins de la Guerre adoptés par la Société des Dames de Notre-Dame des Victoires, le Conseil de ladite Société approuvant, proclame:

"Que toutes les personnes qui assisteront au Whist Party, dont il est ci-dessus question, seront considérées, jusqu'à la fin de leurs jonrs, comme étant de très braves gens."

Amen!

ET POURQUOI PAS?

Un de nos lecteurs nous demande s'il lui sera possible de se rendre, dimanche prochain, à Shell Mound Park, par voie des airs, au grand pique-nique annuel des Peaux-Rouges Séminoles. Et, dans l'affirmative, s'il pourra atterrir avec son aéroplane dans l'encointe même du parc.

Réponse: Parfaitement, cher Monsieur, vous pourrez si le cœur vous en dit, et si vous avez nn avion, user de ce mode de transport pour aller au pique-nique dont il s'agit.

Quant à atterrir, dans l'enceinte du parc, il vous faudra une autorisation spéciale du président du Comité d'organisation ou de sa... sténographe. Et si cette autorisation vous est accordée, faites bien en sorte surtout de ne pas aller vous aplatir sur le manège de chevaux de bois.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer la note suivante:

SOCIETE DE SANCIENS COMBATTANTS.

Assemblée Extraordinaire.

Tous les Membres de la Société des Anciens Combattants, sans exception, sont convoqués en assemblée extraordinaire, au siège social, 149, Eddy St., pour le Jeudi 15 Avril, à huit heures du soir. Ancnne convocation ne sera adressée personnellement; prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Ordre du Jour:

Questions de la plns haute importance.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
E. Lascroux.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nons demande l'insertion de la Convocation suivante:

"Les Officiers et Membres de la Franco-American Benevolent League du Comté d'Alameda sont priés d'être présents à la réunion qni anra lieu, Jeudi soir, 15 courant, à 8 h. 30 au Castle Hall. Même prière est faite à MM. les Représentants des Sociétés Françaises du Comté.

"Au cours de cette réunion il sera procédé à la désignation du Comité d'organisation dn Pique-nique qui, le Dimanche 25 Juillet prochain, sera donné à Shell Mound Park, au profit des Orphelins de la Gnerre.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. Geo. Meyer.

DANS LES CONSULATS.

M. Jules Simon, consul de Belgique à Calcutta, nommé aux mêmes fonctions à San Francisco, est arrivé lundi soir dans notre ville. Il succède à M. Drion, qui va nous quitter dans quelqnes jours.

Le **Franco-Californien** sonhaito la bienvenue au nouvean représentant à San Francisco de l'héroïque Belgique.

—Nous apprenons que M. de Cazotte, consul de France, vient de subir uno grave opération chirurgicale. On nous dit que l'état général du malade est satisfaisant.

An **Franco-Californien** nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de notre cher compatriote.

On signale de nouveaux vols à main armée commis en pleine ville par ces bandits en automobile que notre police ne parvient pas à capturer. Dans la nuit de lundi à mardi trois vols à main armée ont été commis par ces malandrins dans différents quartiers de la ville.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 dn soir, an Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'éliro le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. Geo. Tesiser.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Lo Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures dn soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

LA POPULATION DE LOS ANGELES

Nous lisons dans le "Courrier Français" do Los Angeles:

"Ainsi que nos lecteurs le savent, le recensement de la ville de Los Angeles a donné lieu à un grand nombre de protestations de la part des agents de "Real Estate" de notre villo et de la Chambre de Commerce, qui trouvaient que le total des habitants de notro cité n'était pas assez élové et qu'il devait sûrement y avoir... un million d'âmes résidant dans notre bonne ville des Anges. Une révision des listes de recensement fnt donc ordonnée et quoique les travaux ne soient pas encore terminés, on annonce dès maintenant que la popnlation de la ville de Los Angeles est d'environ 600,000 âmes. Ce qui est déjà fort joli.

"Les scrutateurs des listes de recensement ont trouvé les noms d'un grand nombre de touristes qui n'étaient que de passage dans notre ville et qu'il fallut par conséquent déduire dn total annoncé.

"Naturellement, tous les agents de "Real Etate" sont furieux et ne veulent pas démordre de leur million.

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

On annonce à Los Angeles qu'un capitaliste de Long Beach va faire construire une "Maison flottante" qui sera amarrée à Long Beach, à trois milles de distance de la ville. On y aura accès à l'aide de pettics embarcations. Cette maison flottante étant éloignée de plus de trois milles de la côte et en dehors de la juridiction du gouvernement américain, on pourra y boire à volonté.

Il y aura jardins, facilités pour la pêche; au milieu, une sorte d'aquarinm au fond en verre permettra de voir le fond de la mer.

Le véritable but poursuivi est, on s'en doute bien, de permettro aux gens d'aller boie à leur soif, c'est clair, et ce qui est certain c'est que la compagnie qui exploitera cette maison flottante va faire une fortune.

:o:

Bien du plaisir, M'ssieurs et dames.

Dans les "Echos locaux" du Franco-Californien d'hier matin, l'on a pu lire que, Dimanche dernier, le bac à vapeur affecté spécialement au transport des automobiles entre San Francisco et Oakland, et vice-versa, avait fait passer la baie à 4500 machines.

Quatre mille ciuq cents! vous avez bien lu, n'est-ce pas? C'est à dire qne toutes ces autos mises à la queue leu leu auraient couvert une distance de quatre grands milles.

Bien mieux encore. Si les 22,500 personnes qui se sont prélassées sur leurs coussins s'étaient trouvées, chacune moelleusement étendue dans un cercueil, en bois blanc ou dur—ceci n'a pas autrement d'importance—toutes ces funèbres... boîtes placées en longueur les unes derrière les autres, se seraient ainsi alignées sur un parcours d'au moins douze milles.

Hein! c'est beau la statistique! Seulement je vais l'arrêter là; parce que, se livrer à un tel travail, oblige vraiment à faire tout un tas de multiplications et de divisions. Et les chiffres, tel passer son temps à vouloir mettre la main sur nno puce qui vous trottine sur le dos entre flanelle et peau, c'est énervant.

Revenons donc, tout simplement, à ce "record" de dimanche dernier. Un "record"! certes c'en fut un. Jamais encore, depuis que le crottin de cheval se fait de plns en plns rare sur les chemins pnblics, l'on n'avait vu tant d'automobiles passer et repasser la baie dans un même jonr et sur un même bateau.

Le matin, au Ferry, des excursionnistes arrivés dès 7 henres, n'ont vu leur tour arriver qu'à 11 heures. Et pour rentrer à San Francisco, leur randonnée finie, il leur a fallu patienter un temps tont anssi long an môle dn Creek Route.

Et tous ces bravps gens, toute la sainte journée d'hier, ont dû répéter snr tons les tons, à qui voulait les entendre, qu'ils avaient eu un "awfully good time".

Voilà, qnant à moi, un "terrible bon temps" que je ne suis nullement anxieux de m'offrir. J'aimerais mieux, ma parole, passer mon dimanche tont entier à regarder des poules pondre ou bien encore à admirer des lapins se faire les dents sur une vieille paire de chaussnres.

Et s'il me prend la fantaisie d'excursionner, je préfère cent fois utiliser "cars", bateaux et trains. De cette façon, au moins, je sais à quelle heure je pars et suis sûr de celle à laquelle je rentrerai. Une excnrsion, faite ainsi, n'est pent-être pas très dans le ton; mais de cela, par exemple, je m'en moque comme de mon premier peigne.

Certes, c'est beau d'avoir une "machi...i...l...ine", mais c'est bigrement bête, qnand on l'a, d'avoir à se morfondre, trois, quatre et cinq heures durant, soit an Ferry de San Francisco, soit an môle d'Oakland, avant que le bac, tout à vapeur qu'il soit, ne condescende à vous la transporter, avec tonte sa cargaison humaine, d'nn côté de la baie à l'autre.

Antrefois—c'est d'hier encore—qnand l'on pouvait, sans risquer d'aller finir ses jours en prison, remplir les coffres d'nne anto de provisions liquides agréables à boire—même si l'on n'avait pas la pépie—ah! alors, c'était un tantinet différent. Les heures d'attente se faisaient moins longues et, snrtont, moins monotones. Deux doigts d'un bon vieux vin, on une lampée de Kentucky ou d'A. V. H., voire même un soupçon de bonne fine champagne, ça aidait à tuer lo temps.

Aujourd'hui, hélas! des milliers de fois hélas! ces inoffensives libations ne sont plus tolérées. En attendant qn'arrive son tonr d'embarquer, l'on n'a plus, comme distraction, que celle de regarder sa montre, vingt fois, cinquante fois, cent fois, pour s'assurer qu'on a bien l'heure du Ferry.

Et puis quand, enfin, l'on a pn passer la baie, et qu'on se lance dans telle ou telle direction, avec l'intention bien arrêtée de "bonffer" des milles et des milles, va te faire fiche! Snr quelque route que l'on se trouve, il y a tonjonrs, devant soi, une auto qui vous oblige à constamment faire manœnvrer vos freins; et, derrière soi, nne autre auto qui veut, à tout instant, vous brûler la politesse. De telle sorte que, tont le temps que dure votre excnrsion, il vous faudra continuellement, sans une seconde de répit, et regarder devant, et regarder derrière, et regarder à droite, et regarder à gauche.

Voilà ce qn'on appelle avoir un "awfully good time!" Ah! ce qu'ils sont bêtes à... éternuer, nos bons humains des temps présents.

—Mais, enfin," demandai-je, hier, an restaurant, à l'nn de ces... privilégiés qui avaient dû attendre, quatre heures durant, que le bac du Southern Pacific prît leurs machines, "qn'avez-vous bien pu voir pendant ces 250 milles que vons avez dévorés, entre midi et cinq heures?

—Une seule chose," me répondit-il, alors qu'il remettait en place son ratelier qui, sondain, venait de se... déplacer: "c'est que l'automobile qui me précédait avait la license No. 534,327....

Qu'on me permette d'arrêter là ma canserie; parce que, s'il me fallait la continuer, je me ferais sûrement damner.

A. Maubailly.

:o:

M. CLEMENCEAU EN VOYAGE.

Paris, 13 Avril.

Une dépêche du Caire annonce que M. Clemenceau souffrait d'une bronchite depuis son retour de Louqsor. Son état s'est amélioré et il a pu reprendre ses sorties habituelles.

Londres, 13 Avril.

Suivant une dépêche du Caire à l'Exchange Telegraph, en raison de son état de santé, M. Clemenceau a abandonné son projet d'aller à Athènes. Il s'embarquera à Alexandrie le 17 avril pour revenir à Marseille.

:o:

Marivaux, importuné par un homme qui lui demandait l'aumône, tont en paraissant jonir d'une santé splendide, lui disait:

"Comment ne travaillez-vons pas? Vons avez l'air vigoureux et bien portant.

—Ah! monsieur, répondit le mendiant, si vons saviez comme je suis paresseux!

—Tenez, répondit Marivaux en lui donnant un écu, voilà, non ponr votre paresse, mais pour votre franchise."

—000—

Une dame félicitait Boiste d'avoir éliminé de son dictionnaire tous les mots obscènes.

Boiste, pen galant, lui répondit:

"Eh! mais, madame, vons les avez donc cherchés?"

Etats-Unis et Etranger

LA GREVE DES CHEMINOTS AMERICAINS.

Washington, 13 Avril.

Les nouvelles qui arrivent des centres ferroviaires disent que partout les services sont désorganisés par suite de la grève d'une partie du personnel de la voie ferrée. Dans plusieurs villes de l'Est de nombreuses fabriques ont dû cesser le travail, les matières premières ou le charbon n'arrivant plus. La situation paraît vouloir s'aggraver, par suite de l'augmentation du nombre des grévistes.

Aujourd'hui aura lieu une réunion du Conseil de cabinet pour examiner la situation. Le président Wilson a nommé une commission dans laquelle sont représentés le public, les compagnies et les délégués du personnel de la voie ferrée.

LA ROUMANIE RATIFIERA LE TRAITE.

Bucharest, 13 Avril.

Le Conseil des ministres a décidé de ratifier le traité de Versailles.

Le traité sera ratifié par décret royal ici que le parlement n'est pas en session.

:o:

LES POLONAIS REPOUSSENT LES BOLCHEVIKS.

Varsovie, 13 Avril.

Les Polonais viennent de remporter une brillante victoire sur le front sud-oriental. Après plusieurs jours de combat, une division bolcheviste a lâché pied. Les Polonais ont pu s'emparer d'un important matériel de guerre.

ON VEILLE AUTOUR DE LA MAISON BLANCHE.

Washington, 13 Avril.

La garde qui veille sur la Maison Blanche a été considérablement renforcée, la police ayant appris que des agitateurs étaient en route pour Washington.

DESORDRES A BELFORT.

Paris, 13 Avril.

On mande de Belfort au "Matin" qu'une collision s'est produite entre des grévistes et des gendarmes; des coups de feu ont été tirés. Il y a eu un tué, plusieurs blessés et une dizaine d'arrestations, notamment celles de M. Busnières, deuxième adjoint au maire de Belfort, et de M. Wolff, conseiller municipal, secrétaire du syndicat métallurgique.

LES MERES DES MILITAIRES BELGES, MORTS POUR LA PATRIE, SONT AUTORISEES A PORTER LES DECORATIONS DECERNEES A LEURS FILS.

Bruxelles, 13 Avril.

Une loi vient d'être promulguée qui décide que les "mères des militaires morts pour la Patrie ont le droit de porter les décorations décernées à leurs fils.

"Un insigne spécial à déterminer par arrêté royal sera fixé sur le ruban de la décoration.

"Le même droit est reconnu aux mères des Belges attachés aux services de renseignements des armées belges et alliées morts pour la Patrie."

L'EX-IMPERATRICE ALLEMANDE EST MOURANTE.

Berlin, 13 Avril.

La "Deutsche Tages Zeitung" annonce aujourd'hui que l'ex-impératrice allemande, gravement malade, est à toute extrémité dans sa retraite hollandaise.

L'EXPLOSION DE ROTENSTEIN.

Paris, 13 Avril.

D'après une dépêche reçue au quartier-général français à Mayence, l'explosion qui a eu lieu l'autre jour dans la fabrique militaire de munitions à Rotenstein, Prusse Orientale, a fait plusieurs centaines de victimes. Le chiffre des tués serait de 300 environ.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans la "Démocratie Nouvelle" Lysis raconte le fait suivant:

A l'nn des conseils de la Conférence de la Paix assistait un général, quand le président Wilson entra dans la salle. Immédiatement il fronce les sourcils:

—Que fait ce militaire ici?

—Monsieur le Président, on l'a mandé pour le consulter snr une question.

—Je ne veux pas de militaires ici.

C'est dit snr un ton tellement irrité que dans l'assistance il n'y a plus qu'une idée: comment en sortir? C'est le vieux Clemenceau qui trouve le joint; tirant sa montre, il s'écrie d'un ton enjoné:

—Ah! mais... savez-vous qu'il est cinq heures? Si nous allions prendre nne tasse de thé?

Parfait, adopté! Chacun se lève, cependant que le général file à l'anglaise, sans demander son reste...

Si cette anecdote est anthentique, elle semblerait prouver que le président Wilson était déjà malade à l'époque de la Conférence des Quatre.

* * *

Les Allemands, annonce une dépêche de Berlin, retirent leurs troupes de la Rnhr. Naturellement, les Français évacneront ansitôt Francfort, Darmstadt, et les autres villes qn'ils ont occupées ces jonrs derniers, ainsi que l'avait promis M. Millerand.

L'action de la France a eu pour objet de rappeler aux Allemands que le gonvernement français entend que le Traité de Versailles soit exécuté. Il faut croire que l'avertissement a été compris par les Boches puisque lenrs troupes régulières évacuent la zone interdite.

Quant à ceux qni espéraient voir l'Angleterre et la France se brouiller ponr le plns grand profit de l'Allemagne vaincne, les voilà obligés de déchanter. La France ayant obtenn satisfaction, il ne lui reste plns qu'à continuer de monter la garde sur le Rhin.

* * *

C'est en 1910 qne nons assistâmes à l'apothéose du vieux Porfirio Diaz. Rappelons qne c'est cette année même qni vit la chnte dn dictateur mexicain.

Il y a qnelqnes mois les admirateurs de M. Estrada Cabrera, président depuis vingt-cinq ans environ de la république de Guatemala organisèrent de brillantes fêtes en l'honneur de leur grand homme. Or, voici que les dépêches nous annoncent que la révolution vient d'éclater au Guatemala et que les adversaires du président Cabrera sont triomphants sur toute la ligne.

C'est en Amérique latine surtout que la roche Tarpéienne est près dn Capitole.

* * *

Nous conseillons à nos amis Américains désireux de s'instruire snr l'Allemagne de lire les œuvres complètes de Frédéric II. C'est là qn'ils tronveront les vrais principes de la politique boche.

C'est cet ancêtre de Guillaume II qui a écrit:

"Comme on est convenu, parmi tous les hommes, que duper son semblable était une action lâche, on a été chercher un terme qui adoncit la chose, et c'est le mot politique qu'on a choisi. Infailliblement, ce mot n'a été choisi qu'en faveur des souverains, parce que, décemment, on ne peut nous traiter de coquins et de fripons.

"Quoi qu'il en soit, voici ce que je pense de la politique:

"J'entends par le mot politique qn'il fant chercher à duper les antres; c'est le moyen d'avoir de l'avantage ou dn moins d'être de pair avec tous les hommes; car soyez bien persuadé que tons les Etats du monde courent la même carrière, et que c'est le but caché où le monde vise, grands et petits.

"Or, ce principe posé, ne rougissez point de faire des alliances dans la vue d'en tirer, vous seul, tout l'avantage. Ne faites pas la fante grossière de ne pas les abandonner quand vons croirez qn'il y va de votre intérêt, et surtout, sontenez vivement cette maxime, que dépouiller ses voisins, c'est leur enlever le moyen de vous nuire.

"Frédéric II."

Voilà qui se passe de tout commentaire et explique s'il en était besoin l'attitude actuelle de l'Allemagne prussianisée.

* * *

Un juge de la Cour Supérieure de San Francisco avait l'autre jour à statuer dans un procès en divorce qui se présentait ainsi:

Une Californienne fit pendant la guerre la connaissance dans notre ville d'nn mobilisé, originaire dn Michigan, en garnison ici. Les deux jeunes gens se plurent et s'épousèrent. La guerre terminée, le mari est démobilisé. Aussitôt il veut regagner sa ferme dn Michigan. Mais sa femme ne l'entend pas ainsi; elle ne vent pas quitter la Californie, tant pis si les intérêts de son mari doivent péricliter. L'époux insistant, elle répond par un procès en divorce.

Un jnge consciencieux aurait dû rappeler à la démanderesse qne la loi civile—et même religieuse—dit que la femme doit suivre son époux. Le magistrat s'est bien gardé de donner à l'éponse ce sage conseil; il s'est empressé de prononcer le divorce au bénéfice de la femme.

Vons comprenez parfaitement qne notre juge se fiche pas mal d'un habitant du Michigan, tandis qu'il est rempli d'égards pour une Californienne qui, aux prochaines élections, lui donnera sa voix.

"Et nnnc erudimini".

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 mars 1920.

On vient de pousser M. Millerand à une mauvaise nomination, celle de M. Allizé, comme ambassadeur à Berne.

M. Allizé est un des rares diplomates de la Carrière — avec un très grand C — qui aient réussi dans tous les postes difficiles qu'on lui ait confiés. Après avoir été ministre de France à Sofia et à Stockholm, il était à Munich au moment de la déclaration de guerre, et si l'on s'est donné la peine au Quai d'Orsay de lire les rapports qu'il envoyait quelques mois avant août 1914, on verra que M. Allizé avait prévenu à temps et avait vu juste. Mais, à ce moment, la consigne était de fermer les yeux. Cela nous a coûté cher. Pendant les premiers mois de la guerre, on confia à M. Allizé le poste de ministre de France à La Haye. Là encore, il rendit, durant les heures difficiles d'inappréciables services. Il ne laissa rien ignorer de la manière scandaleuse dont la Hollande ne pratiquait pas la neutralité et il eut souvent à se plaindre auprès du gouvernement de la reine Wilhelmine qui prodiguait les plus belles paroles pour justifier toutes ses complaisances en faveur de l'Allemagne; c'est M. Allizé qui protesta encore avec énergie, énergie où il mit beaucoup de son indignation personnelle tout en la maintenant dans la forme diplomatique, quand le gouvernement hollandais permit aux Allemands en retraite de passer par le territoire des Pays-Bas.

Quand il fallut un ministre à l'esprit délié et d'un caractère jeune à Vienne, après l'armistice, on envoya M. Allizé et nous pourrons dire un jour tout ce que la France doit à son action personnelle durant ces jours où l'Autriche voulait à tout prix se jeter dans les bras de l'Allemagne. Pour récompenser ce diplomate, on le nomme ambassadeur à Berne; comme avancement, M. Allizé a tout lieu d'être satisfait, mais au point de vue des intérêts du pays, c'est une faute. Nous ne possédons déjà pas tant d'agents de valeur pour retirer—serait-ce momentanément — du service actif, celui qui, n'ayant connu partout que du succès, est mal fait pour le doux "far niente" de l'ambassade en Suisse, qui peut convenir à un esprit indolent, à une nature mélancolique, mais qui n'est pas bonne pour un homme actif, ferme, entreprenant, énergique, de décision prompte. Il fallait l'envoyer dans un poste difficile—il y en a plusieurs en ce moment—où il aurait pu continuer à bien servir le pays avec une compétence reconnue de tous et un bonheur appuyé sur un travail inlassable.

La chance, servie par des mérites personnels, est une chose indispensable en matière diplomatique; Louis XIV, quand il choisissait un ambassadeur, s'informait moins de ses qualités que des résultats:

"A-t-il déjà réussi? demandait-il. Est-ce un homme heureux?"

Avec le diplomate dont nous nous occupons, nous avons la valeur professionnelle, les mérites de premier rang et la réussite constante. Ajouterons-nous qu'il est merveilleusement secondé par ce que M. de Vergennes appelait la meilleure recommandation pour un ambassadeur: une femme de rare mérite, la fille de M. Herbette, l'ancien ambassadeur de France à Berlin, où ses successeurs n'ont eu qu'à continuer son œuvre pour bien servir la France. Et c'est cet homme-là qu'on envoie pour se reposer dans cette ambassade des plus agréables, à coup sûr, des plus recherchées, mais où ses qualités rares vont se trouver sans emploi; c'est autant de perdu pour le pays.

Les trois derniers ambassadeurs à Berne furent des hommes heureux parce qu'ils furent protégés par les maîtres du jour. L'avant-dernier, M. Beau, avait vu tout lui sourire, grâce à l'ombre bienfaisante de M. Henri Brisson, à qui il ressemblait beaucoup physiquement, lorsque l'ancien président de la Chambre était plus jeune, bien entendu, et c'est ce que l'on soulignait. Avant M. Beau, M. Clemenceau, qui ne craignait pas les critiques, nomma le comte d'Aulnay, qui était son ami particulier et la cause de la brouille entre M. Clemenceau et M. Delcassé. M. d'Aulnay avait été révoqué à l'unanimité par le Conseil des Directeurs, lorsqu'il était ministre à Copenhague, sous le ministère de Casimir Périer.

Un jour, M. Clemenceau vint demander à M. Delcassé, alors au Quai d'Orsay, de replacer le comte d'Aulnay; M. Delcassé ne demandait pas mieux; il fit une enquête — car le dossier avait été vidé et ne contenait plus rien. Après avoir consulté M. Casimir Périer qui avait signé le décret de révocation, M. Delcassé dut répondre négativement à la demande de M. Clemenceau, avec qui il avait entretenu jusque là des relations des plus amicales.

"Alors c'est la guerre!" dit textuellement en sortant du cabinet, le terrible politicien que l'on devait plus tard surnommer "Le Tigre."

"—Je le regretterai, dit tranquillement M. Delcassé; ce sera comme vous voudrez."

Quand M. Clemenceau fut président du conseil, il exigea de M. Pichon ce qu'il n'avait pu obtenir de M. Delcassé et le comte d'Aulnay fut nommé ambassadeur à Berne. Il se signala dans ce poste en présidant à l'installation de l'ambassade dans un local nouveau, celui qu'elle occupe aujourd'hui et qui s'appelait autrefois "La Favorite." L'histoire anecdotique a parfois de ces jeux de mots malicieux.

Jean-Bernard.

:o:

EN ALSACE-LORRAINE.

Le code civil français.

Du "Lorrain":

Le bruit court avec persistance que l'introduction du code civil français en Alsace et Lorraine serait envisagée pour le 1er janvier 1921; exception serait faite pour les chapitres concernant le livre foncier (Grundbuch) et les tutelles.

Dans les milieux des juristes indigènes on trouve quelque peu précipitée l'introduction aux dates précitées d'autant plus que primitivement on avait envisagé une période de transition de plusieurs années. Il est à remarquer que si nos anciens avocats—et ils sont clairsemés — connaissent le droit français pour avoir fait leurs études à l'époque où il était en vigueur, la très grosse majorité de la génération des juristes actuellement en fonction n'a pas encore eu l'occasion d'étudier à fond la législation française. A cette occasion il est intéressant de rappeler que lors de l'introduction du code civil allemand une période préparatoire de quatre ans (1896 à 1900) avait été laissée aux juristes pour se mettre au courant du nouveau droit. Ne pourrait-on pas en faire autant ici? Nos juristes, qui connaissent la lourdeur des paragraphes du code civil allemand, sont les premiers à désirer la réintégration du clair et lumineux code français.

Mais qu'on nous laisse le temps.

Les réintégrations.

Les Alsaciens et les Lorrains, ainsi que les Alsaciennes et Lorraines qui ne sont pas encore réintégrés dans la nationalité française et qui se trouvaient dans l'intérieur de la France avant la guerre ou qui sont venus s'y fixer soit pendant les hostilités, soit depuis l'armistice, peuvent s'adresser à l'Office d'Alsace-Lorraine installé, 16, rue Saint-Dominique, à Paris, pour obtenir les certificats constatant leur qualité de Français.

:o:

Une vaillante femme belge.

Le président de la République française a conféré la Croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mlle Marguerite Blanckaert, de nationalité belge, qui, restée à Bruxelles à l'arrivée des Allemands en 1914, a par ses efforts, ses démarches et son habileté, permis à plus de 400 prisonniers de rentrer en France.

Mlle Blanckaert, dénoncée et condamnée à mort pour ces motifs le 24 février 1916, a vu sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

La Croix de guerre avec palme a également été accordée à cette vaillante patriote.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

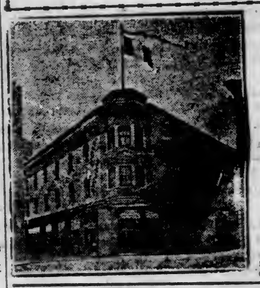
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Le Cancer ne serait pas produit par un Microbe

Il convient d'attirer l'attention sur des expériences que poursuit depuis plusieurs années au Collège de France un physiologiste, M. Champy, sur la culture des tissus vivants en dehors de l'organisme. Ces expériences ont dès maintenant donné des résultats si remarquables qu'on est en droit, grâce à elles, de penser que le problème de l'origine du cancer est sur le point d'être résolu.

Tout le monde connait les résultats merveilleux obtenus par Carrel dans la culture des tissus vivants. Le célèbre chirurgien a réussi, grâce à une technique spéciale, à entretenir la vie dans des fragments d'organes détachés des animaux, et même à produire la multiplication indéfinie des cellules ainsi détachées de l'organisme.

Les résultats qu'a obtenus M. Champy complètent ceux de Carrel et les amplifient d'une manière tout à fait inattendue. En faisant l'étude microscopique complète des cellules obtenues par la multiplication et la croissance d'un morceau d'organe cultivé en dehors de l'organisme, on a constaté un phénomène imprévu. On croyait, d'après des premiers résultats de Carrel, que le tissu ainsi cultivé reproduisait des cellules identiques aux siennes, autrement dit les cellules produites par la culture d'un fragment de rein ou de glande thyroïde étaient des cellules rénales ou thyroïdiennes. On a constaté qu'il n'en est rien: le rein ne reste pas le rein; la thyroïde ne reste pas la thyroïde. Les cellules de la culture perdent leur spécifité, elles se modifient, ou suivant l'expression de M. Champy, elles se différencient en formant des cellules qui ont toutes les propriétés des cellules cancéreuses, c'est-à-dire que ce sont des cellules indifférentes n'ayant d'autre fonction que de se multiplier activement. Plus récemment M. Champy a constaté un fait qui confirme remarquablement les précédents: on sait que fréquemment le cancer avec ses cellules indifférentes se forme sur une tumeur bénigne, formée de cellules ordinaires. Or, en cultivant en dehors de l'organisme un fragment de tumeur bénigne prélevé chez une malade, on a constaté que les cellules formées par la prolifération des cellules normales de la tumeur formaient une masse cancéreuse identique à celle en laquelle avait régénéré sur la malade même la tumeur bénigne.

Il semble que tout cela permette en quelque sorte de mettre la main sur le mécanisme même du cancer.

Or, qu'est-ce qui fait qu'un fragment de rein, par exemple, lorsqu'il est cultivé en dehors de l'organisme, prolifère indéfiniment en se dédifférenciant, tandis que dans l'organisme même sa croissance est limitée? Nous n'en savons rien au juste, mais ce qui est prouvé, c'est que chez un animal adulte, un organe donné, le rein par exemple, se maintient dans une certaine proportion de poids avec le reste du corps et ne le dépasse pas. Si on vient à enlever un des reins, l'autre subit de ce fait une hypertrophie, comme pour faire compensation. Ce deuxième rein avait donc la faculté de croître au delà du volume qu'il avait tout d'abord, mais sa croissance était limitée par la présence de l'autre rein. D'autres expériences ont montré de même que les organes et tissus connexes limitent réciproquement leur croissance. Il y a donc dans l'équilibre normal de l'organisme vivant quelque chose, une action empêchante qui limite la croissance indéfinie des organes.

Cette action empêchante, cet équilibre organique étant supprimés, comme lorsqu'un organe est détaché du corps, la croissance reprend et continue en formant des cellules cancéreuses.

Tout cela tend à prouver que le cancer n'est probablement pas produit, comme on l'a cru longtemps, par un microbe incisible. Il semble que l'organisme fasse le cancer par lui-même, par suite d'un certain déséquilibre fonctionnel. On conçoit dans ces conditions que le cancer soit plus fréquent chez les personnes âgées que chez les jeunes gens, car l'harmonie qui règne entre les divers organes est forcément plus précaire à mesure qu'on avance en âge.

Ces curieuses expériences ouvrent des horizons nouveaux sur l'origine du cancer et sur les voies où il convient d'orienter les recherches relatives à son traitement.

Un Article de M. Tardieu

Clemenceau voulait la publicité des séances de la conférence

M. André Tardieu, dans un nouvel article publié dans "l'Illustration," au sujet du traité de paix de Versailles, traite longuement ce qu'il appelle "la question du silence," et donne quelques aperçus intéressants sur la Conférence de la paix.

M. Tardieu rappelle l'espoir qu'avait mis la presse dans le premier des quatorze points du président Wilson qui demandait que les conventions soient préparées ouvertement. Mais, déclare-t-il, son espoir fut déçu lorsqu'elle apprit que le président Wilson lui-même avait déclaré que cela ne signifiait pas qu'il fallait publier les négociations, mais seulement les débats sur les accords proposés avant leur conclusion.

M. Tardieu déclare que M. Clemenceau a toujours été l'avocat le plus ardent de la publicité mais affirme que les efforts de l'ancien premier ministre ne furent pas secondés par les gouvernements alliés, qui auraient même refusé d'accéder à sa proposition de publier les conditions du traité au moment où celui-ci était sur le point d'être remis aux Allemands. Les gouvernements alliés permirent seulement qu'un résumé fût publié avant la signature du traité.

M. Tardieu cite ces paroles de M. Clemenceau: "Il y a un esprit d'attente générale parmi le public, qui désire connaître toutes les questions que nous avons discutées. Il serait à notre avantage de montrer les résultats que nous avons obtenus.

"Les difficultés commencèrent dès le début, dit M. Tardieu. Elles continuèrent à se multiplier pendant les six mois qui suivirent. Si la conférence n'avait pas eu lieu en France, le gouvernement français aurait été accusé de défendre les droits de la France, mais la position de la France était encore compliquée par le fait que la conférence avait lieu dans ce pays. La presse et les délégués étaient tous deux d'avis que l'hospitalité reçue de la France imposait à celle-ci le devoir tout spécial de protéger leurs intérêts."

M. Tardieu déclare que pour éviter que la conférence ne continue son œuvre au milieu de l'indifférence générale, M. A. J. Balfour, le représentant de la Grande-Bretagne à la conférence, et M. Stephen Pichon, un des délégués français, avaient reçu les journalistes. Il ajoute toutefois qu'au mois de mars, pendant que la conférence était en train d'étudier certaines questions très discutées, le conseil suprême leur avait demandé de mettre fin à ces réceptions.

Aux gens qui disent que si le public avait été informé de ce que la Conférence faisait, la France n'aurait pas été forcée de toujours céder à ses alliés, M. Tardieu répond: "C'est faux de dire que la France a toujours cédé. Au contraire elle a obtenu satisfaction dans presque tous les cas qui se sont présentés."

M. Tardieu donne alors une liste des différentes clauses que la France réussit à faire modifier. Entre autres: l'admission immédiate de l'Allemagne dans la Ligue des nations, la non-occupation interralliée de la rive gauche du Rhin, pas d'occupation française sauf peut-être pendant dix-huit mois, la France obligée de payer à l'Allemagne le montant de toutes les propriétés d'Etat en Alsace-Lorraine, le refus de céder les mines de la région de la Sarre et de donner à la population de la Sarre un gouvernement spécial.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

864, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5262
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & POST STS
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 546
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4666

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1295
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 30 —

PREMIERE PARTIE

VII

Une agitation extraordinaire y régnait, bouleversait les cerveaux, présageait des ruines sans nombre, arrêtait les affaires et ne permettait guère d'autres angoisses et d'autres soucis que ceux qui résultaient de ce cri sinistre qui de tous côtés retentissait de l'Ouest à l'Est de notre pays et des rivages de la Manche aux eaux bleues de la Méditerranée:

La guerre!

Madeleine versa un flot de larmes amères.

Elle avait pour Marcelle un attachement aussi profond que sincère.

Elle souffrait d'autant plus de sa perte qu'elle se reprochait de n'avoir pas assez insisté pour que M. Raibert la laissât auprès d'elle.

Elle avait supposé au contraire que ce voyage serait une utile diversion à sa mélancolie naturelle.

L'excellent homme s'efforça de la consoler.

Il lui promit son aide et son assistance pour l'avenir.

Il essaya de lui faire comprendre qu'il se chargeait de lui assurer une position avantageuse et, en un mot, de faire sa fortune. Il lui disait:

— Je suis riche; j'ai en ma possession de nombreux établissements; un jour viendra, qui n'est pas loin, où je compte les abandonner à mes meilleurs employés, avec les fonds nécessaires pour les faire prospérer. Vous êtes une de mes préférées, Madeleine, parce que j'ai reconnu en vous une intelligence et une loyauté admirables. Prenez courage et vous oublierez vos malheurs.

Le coup avait été trop rude.

La pauvre fille ne pouvait se consoler.

Dans cette fin si rapide et si imprévue, survenue à l'improviste, au moment où les lettres de celle qui devait si tôt disparaître et avec tant de mystère, semblaient plus joyeuses qu'elles ne l'avaient été, elle pressentait un triste secret, quelque ténébreuse intrigue, un guet-apens peut-être, où sa chère Marcelle avait été entraînée; et ce chagrin et ces doutes redoublaient l'aversion qui sommeillait au fond de son âme blessée, contre la destinée qui, jusque-là, à part quelques rayons de soleil, ne lui avait ménagé que des revers et des douleurs.

D'ailleurs, l'avenir s'annonçait menaçant.

Les bruits les plus effrayants circulaient.

Tout le commerce semblait condamné au marasme.

Un tremblement de terre n'eût pas produit dans Paris une plus formidable secousse que le défi jeté au monde par le reître couronné, sûr de sa force, en possession d'armes accumulées par un demi-siècle d'efforts, et qui se croyait certain de le foudroyer et de l'asservir.

En quelques heures, la grande ville, revenue de sa stupeur devait retrouver son assurance.

Le vieux sang français se réveilla dans les veines de ses habitants, mais ce n'était plus d'affaires ni de commerce qu'il s'agissait.

C'était une lutte à outrance.

Vaincre ou mourir! Tout était là!

Le soir, en sortant du magasin sur le boulevard des Capucines, quelques instants après son entretien avec son généreux patron, Madeleine, au bras de son amie, Rose Bichet, qui avait été aussi celle de sa sœur, lui dit:

— Je suis triste à mourir!

— Pourquoi, fit l'autre, toi si brave, si insouciante d'ordinaire, si rieuse toujours?

— Oui, moi, Madeleine.

— Ce sont les nouvelles qui te rendent si sombre?

— En effet, les nouvelles... dit la pauvre fille, l'amertume aux lèvres.

La brune eut un haussement d'épaules et reprit:

— Je te croyais plus vaillante. La guerre, ne fallait-il pas qu'elle éclate un jour ou l'autre?

Madeleine répliqua tristement:

— Ce n'est pas la guerre qui me désole; c'est à ma pauvre Marcelle que je pense.

— Eh bien?

Madeleine baissa la tête et prononça d'une voix douloureuse ces mots:

— Elle est morte!

Un flot de larmes s'échappa de ses yeux.

— Que dis-tu? s'écria Rose.

— Je dis que le malheur nous poursuit, qu'il nous accable! Je ne sais pas ce que nous avons fait au Ciel.

— Morte! répéta son amie, comment sais-tu?

— Par M. Raibert, qui a reçu une lettre de Londres.

— Morte! dit encore Rose. Elle que j'ai quittée si pleine de santé, si belle. Est-ce possible?

— C'est vrai. Un docteur l'a fait transporter dans un asile, elle y a expiré presque subitement et, comme dans le trouble où nous jettent ces sinistres évènements il ne fallait pas songer à la rapporter en France, elle a été inhumée dans le cimetière d'un village des environs de Londres.

— Il s'appelle?

— Sweetbury.

— Etrange! murmura Rose, tandis qu'un vague souvenir et un soupçon se réveillaient en elle.

— C'est tout ce que je sais, reprit Madeleine; j'ai tout perdu en perdant ma chère Marcelle, et désormais je ne tiens plus à la vie.

— Tu as des amies. Je te reste, moi, affirma Rose, en lui pressant les mains.

Elle ajouta:

— Suis-je plus favorisée? Je n'ai plus rien au monde.

Il y eut un silence.

Rose Bichet était une brave fille, courageuse et loyale.

Dès le premier jour de leur rencontre, elle avait sympathisé avec les deux sœurs: une communauté d'idées et de sentiments les avait liées plus sûrement que ne l'eût fait une parenté lointaine.

En apprenant la mort de sa compagne de Londres, elle avait éprouvé une poignante émotion.

Elle comprenait la blessure faite à l'âme de son amie.

Elle ne lui prodigua pas d'inutiles consolations; mais, avec quelques paroles sorties du cœur, elle lui fit comprendre qu'elle s'efforcerait de remplacer pour elle celle qu'elles pleureraient ensemble.

Elle passa le bras de Madeleine sous le sien et elles continuèrent machinalement leur promenade sur le boulevard.

L'animation y était extrême.

Devant les brasseries et les cafés, les crieurs offraient leurs fenilles aux masses de consommateurs, plus avides de nouvelles que de rafraîchissements.

La soirée était superbe.

La vague de chaleur de l'après-midi de cette magnifique journée d'août avait passé.

Tout à coup, comme elles circulaient sur le trottoir, en face du café de la Paix, tout près de la place de l'Opéra, une clameur s'éleva.

A la terrasse, les hommes et les femmes semblaient soulevés de leur siège dans une manœuvre subite, et de formidables hourrahs retentirent:

— Vive l'Angleterre!

En même temps des camelots clamaient:

— Les Anglais marchent... La Belgique envahie... l'ultimatum de Londres!

— Tu vois, ma pauvre Madeleine, dit doucement Rose à l'oreille de son amie. Tu vois, tout est bouleversé, là-bas comme à Paris; voilà pourquoi tu n'as pas été prévenue plus tôt.

Le coup était porté cruellement pour l'orpheline désormais seule au monde.

Dans son deuil, elle se sentait écrasée par les fatalités de la vie.

Lorsqu'elles rentrèrent dans leurs chambrettes de la maison Raibert les deux amies se regardèrent avec des yeux pleins d'angoisse et d'affection, et ce fut Rose, plus forte peut-être, parce que les liens qui l'attachaient à la morte étaient moins étroits, qui dit à l'autre:

— Qu'allons-nous devenir?... Les magasins vont se fermer. Jurons, quoi qu'il arrive, de ne pas nous quitter jusqu'à la fin de cette horrible guerre!

La fille du baron Féraud-Destouches ne lui répondit que d'un geste, en se jetant dans ses bras.

Le pacte d'amitié était conclu. Elles devaient l'exécuter.

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES!

I

Départ

Si l'invasion allemande, c'est-à-dire l'invasion des barbares qui avaient voulu la guerre et formé le dessein satanique d'écraser leurs pacifiques voisins et de les réduire à l'état de vassaux, taillables et corvéables à merci, avait produit en France d'abord une stupeur profonde, puis un accès sublime de révolte et d'indignation, on peut dire que l'Angleterre, ce pays du flegme et des froides résolutions, n'avait pas ressenti le coup destiné à l'atteindre elle-même, sans un frémissement de colère sourde.

La vibration s'en était prolongée des rives de la Manche aux cimes lointaines de l'Ecosse; et l'Irlande aussitôt, dans un mouvement de loyalisme, avait crié comme la grande île, sa sœur:

— Aux armes!

C'était un beau geste.

Mais moins que nous encore, l'Angleterre était prête à agir et à se défendre sur terre.

Cependant le temps pressait, et il fallait enrayer les efforts de l'ennemi.

L'odieux kaiser qui avait dressé ses plans comme l'apache qui prépare le cambriolage dont il attend une fortune, comptait sur une surprise et l'étranglement d'adversaires sans armes et sans défense.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que je ne l'ai jamais."
En vente partout

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

DEFECTIVE ORIGINAL

...uraliste Social aux États-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

L'orientation nouvelle.

"Il est inutile que nous parlions de démocratie politique, si la démocratie industrielle n'est pas instituée parmi nous," a dit le Président Wilson.

Le peuple l'écoute, et quelques patrons amis du progrès l'approuvent. Mais les paroles, comptent peu, si l'on ne voit jusqu'où elles entraînent. Il ne semble pas que Wilson, quand il lance l'idée dans le fluide éther de l'opiniou publique, songe à ce qui suivra; il se trouve ensuite contraint à des changements de front qui font tort à son prestige. Sa politique intérieure aboutit, comme sa politique internationale, à une impasse.

Il y a quelques mois, s'adressant au Congrès, il recommandait une démocratisation profonde de l'industrie, fondée sur la pleine reconnaissance du droit que les travailleurs, quel que soit leur état, ont de participer, suivant quelque système organique, à toute décision qui affecte directement leur bien-être, dans la part qu'ils prennent à la production.

Cette formule était assez vaste pour consacrer le vœu de l'ouvrier. La difficulté commence, si on veut l'appliquer.

On vient de voir le prolétariat se lever pour défendre ce qu'il tient pour son droit positif. Mais l'esprit de conquête l'anime, autant que le souci de se protéger. Aujourd'hui, il combat pour son salaire. Demain il sera debout pour briser les résistances qui s'opposent au renouvellement des modes d'exploitation écoumène. Et dans ce but, il se prépare.

Pour les grandes unions ouvrières, démocratie industrielle signifie pratiquement nationalisation. Le socialisme de fait, qui se dégage des théories à prétentions scientifiques et procède de revendications directes, a pris pendant la guerre une figure nouvelle.

Depuis plusieurs années, une théorie neuve s'est introduite en Angleterre dans le cadre de la philosophie politique: c'est la théorie de la guilde. Elle diffère du vieux socialisme de marque allemande, qui réduisait l'individu en poussière dans le sein de l'Etat toutpuissant. Elle doit quelque chose au syndicalisme révolutionnaire français. Mais elle a laissé de côté le principe de la révolte violeute, par lequel celui-ci s'est longtemps distingué, pour ne garder que l'idée d'organisation autonome. Elle dérive encore de la tradition individualiste anglaise et n'est peut-être pas sans lien avec la philosophie de tendance assez anarchiste d'Herbert Spencer.

Ce système repose sur la distinction faite entre les hommes suivant leur qualité de producteurs et de consommateurs. Les intérêts de ces derniers sont représentés par l'Etat sous sa forme politique; c'est dans une forme purement économique de l'Etat que doit s'incorporer l'activité productrice. Voilà donc la nation pourvue de deux têtes. A laquelle demeurera la souveraineté? Ici naît la divergence entre les auteurs de la théorie, Hobson et Cole. Pour l'un, l'Etat, sous sa forme ancienne, reste souverain. Pour l'autre, la primauté se divise entre la puissance productrice et la puissance consommatrice, et, grâce au partage, reste sauf le droit de "l'individu contre l'Etat".

Ce sont là des programmes d'école qui, dans leur forme abstraite ne sont pas assez fluides pour filtrer à travers les masses. Il y a pourtant entre la doctrine et son application presque spontanée une correspondance intime, grâce à laquelle théoriciens et gens d'action tombent soudain d'accord. D'après la théorie de la guilde, le capital industriel est propriété d'Etat et la direction des affaires appartient à l'ouvrier. Les partisans de la nationalisation veulent aujourd'hui cela même. Les socialistes d'ancien modèle se rallient à l'idée régnante, les grandes unions font bloc pour la réaliser; le monde du travail engendre peu à peu une incarnation nouvelle du socialisme politique, destinée peut-être à rompre l'équilibre des deux partis traditionnels.

Il n'est pas douteux que le régime industriel de guerre n'ait largement aidé les ambitions ouvrières à se préciser. L'activité économique a été soumise tout entière au contrôle de l'Etat. La conduite suprême des affaires a été pratiquement soustraite à l'exploitation privée.

A mesure que la paix s'établit, les administrations fédérales se désorganisent, et l'industrie reprend sa liberté d'action. C'est pour l'ouvrier un sujet de vive inquiétude. La tutelle publique n'avait pas été pénible aux travailleurs organisés. Ils avaient, grâce à ce régime spécial, conquis une place importante dans l'Etat, reçu des garanties extraordinaires. Le prolétariat va-t-il être livré de nouveau à l'effroi de la libre concurrence? L'ouvrier américain a peu de raisons de se confier à la bienveillance de ceux qui l'emploient. Il veut la nationalisation, qui assurera d'une façon définitive son "standadr" de guerre. Du moins l'imagine-t-il ainsi.

Il se trouve d'accord sur ce terrain avec une classe dont il n'a pas encore été parlé, celle des fermiers du Nord-Ouest. Ouvriers et paysans sont en voie de former ensemble le nouveau Parti indépendant du travail.

(A Suivre)

DÉCÈS

Cécile Claudine ALLEC, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 11 Avril 1920 à l'âge de 14 ans et 8 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Greenlawn.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Allec; de sa sœur Marguerite Allec; de ses oncles et tantes M. et Mme Etienne Primet, Mme Louise Filiatrault; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goiricelaya,
P. J. Ibos, B. Moucla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Causse, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarziau
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jau, L. Lacabanne
C. Lalaune, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapeyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamayson
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillotte
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nougué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Pemmon, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur

Aides:

L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemion, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancene
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klass
R. Laplace, G. Longuy, J. Laborgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lac, J. Laucy
Jos. Lassabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Orou, Jos. Pailhé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Foutau, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claveria, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur

Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans gratis

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1920, à

San Francisco Post Office

Andree, Alfred
Gegarie, Jean
Belreis, Félix
Bouahon, Jean Baptiste
Chavez, R. Alfred
Colquette, R. D.
Couarch, François
Francis, E. F.
Gabet, Julie
Guerin, J. P.
Henry, Miss Suzanne
Jost, Louis
Lambert, Félix
Lobl, Julius (2)

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Une **CUISINIERE** pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois. S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande ,pour le soir, à tenir des livres. S'adresser à Louis Lyou, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.

S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupatiou à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou pour travaux domestiques.

S'adresseur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une **CUISINIERE**. Aussi un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1748

Des **DAMES** pour faire chez elles des travaux de broderie.

S'adresser à The American Import Company, 583, Market St.

1746

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge courant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. Aussi des **APPRENTIES**. Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDEY**, Box 275, King City, California.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'on soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND CAL.

Phone: PIEDMONT 584

A Louer

"STORE" pour Blauchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685



FIRESTONE

PNEUS ET TUBES

Pour

AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires

Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER

Post et Larkin

Phone: PROSPECT 330

Dans une des soirées de Rossini, une dame invitée à chanter faisait beaucoup de manières pour s'y décider. Enfin, elle prend son parti et dit qu'elle va chanter un air de la "Sémiramide".

"Ah! cher maître, que j'ai peur, s'écria-t-elle.

—Et moi donc! dit Rossini.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié.

Prix: $6.50

Phonographes et Records

PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "billa", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—59 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $760.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 2 acres terrain très fertile, près Station B; maisou 5 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $600 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $46.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

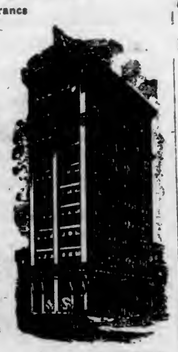
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire, et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1130, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $126.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $89.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9485.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1414, Emergency Lakeside 6960 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 472, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1769, Revere Ave.; Claude Fargo, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2885; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Comdes Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Cano-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'effeace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8353; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baget, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE V DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER, Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FR 1500

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Malaise Social aux États-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

L'orientation nouvelle.

"Il est inutile que nous parlions de démocratie politique, si la démocratie industrielle n'est pas instituée parmi nous," a dit le Président Wilson.

Le peuple l'écoute, et quelques patrons amis du progrès l'approuvent. Mais les paroles comptent peu, si l'on ne voit jusqu'où elles entraînent. Il ne semble pas que Wilson, quand il lance l'idée dans le fluide éther de l'opinion publique, songe à ce qui suivra; il se trouve ensuite contraint à des changements de front qui font tort à son prestige. Sa politique intérieure aboutit, comme sa politique internationale, à une impasse.

Il y a quelques mois, s'adressant au Congrès, il recommandait une démocratisation profonde de l'industrie, fondée sur la pleine reconnaissance du droit que les travailleurs, quel que soit leur état, ont de participer, suivant quelque système organique, à toute décision qui affecte directement leur bien-être, dans la part qu'ils prennent à la production.

Cette formule était assez vaste pour consacrer le vœu de l'ouvrier. La difficulté commence, si on veut l'appliquer.

On vient de voir le prolétariat se lever pour défendre ce qu'il tient pour son droit positif. Mais l'esprit de conquête l'anime, autant que le souci de se protéger. Aujourd'hui, il combat pour son salaire. Demain il sera debout pour briser les résistances qui s'opposent au renouvellement des modes d'exploitation économique. Et dans ce but, il se prépare.

Pour les grandes unions ouvrières, démocratie industrielle signifie pratiquement nationalisation. Le socialisme de fait, qui se dégage des théories à prétentions scientifiques et procède de revendications directes, a pris pendant la guerre une figure nouvelle.

Depuis plusieurs années, une théorie neuve s'est introduite en Angleterre dans le cadre de la philosophie politique: c'est la théorie de la guilde. Elle diffère du vieux socialisme de marque allemande, qui réduisait l'individu en poussière dans le sein de l'Etat tout-puissant. Elle doit quelque chose au syndicalisme révolutionnaire français. Mais elle a laissé de côté le principe de la révolte violente, par lequel celui-ci s'est longtemps distingué, pour ne garder que l'idée d'organisation autonome. Elle dérive encore de la tradition individualiste anglaise et n'est peut-être pas sans lien avec la philosophie de tendance assez anarchiste d'Herbert Spencer.

Ce système repose sur la distinction faite entre les hommes suivant leur qualité de producteurs et de consommateurs. Les intérêts de ces derniers sont représentés par l'Etat sous sa forme politique; c'est dans une forme purement économique de l'Etat que doit s'incorporer l'activité productrice. Voilà donc la nation pourvue de deux têtes. A laquelle demeurera la souveraineté? Ici naît la divergence entre les auteurs de la théorie, Hobson et Cole. Pour l'un, l'Etat, sous sa forme ancienne, reste souverain. Pour l'autre, la primauté se divise entre la puissance productrice et la puissance consommatrice, et, grâce au partage, reste sauf le droit de "l'individu contre l'Etat".

Ce sont là des programmes d'école qui, dans leur forme abstraite ne sont pas assez fluides pour filtrer à travers les masses. Il y a pourtant entre la doctrine et son application presque spontanée une correspondance intime, grâce à laquelle théoriciens et gens d'action tombent soudain d'accord. D'après la théorie de la guilde, le capital industriel est propriété d'Etat et la direction des affaires appartient à l'ouvrier. Les partisans de la nationalisation veulent aujourd'hui cela même. Les socialistes d'ancien modèle se rallient à l'idée régnante, les grandes unions font bloc pour la réaliser; le monde du travail engendre peu à peu une incarnation nouvelle du socialisme politique, destinée peut-être à rompre l'équilibre des deux partis traditionnels.

Il n'est pas douteux que le régime industriel de guerre n'ait largement aidé les ambitions ouvrières à se préciser. L'activité économique a été soumise tout entière au contrôle de l'Etat. La conduite suprême des affaires a été pratiquement soustraite à l'exploitation privée.

A mesure que la paix s'établit, les administrations fédérales se désorganisent, et l'industrie reprend sa liberté d'action. C'est pour l'ouvrier un sujet de vive inquiétude. La tutelle publique n'avait pas été pénible aux travailleurs organisés. Ils avaient, grâce à ce régime spécial, conquis une place importante dans l'Etat, reçu des garanties extraordinaires. Le prolétariat va-t-il être livré de nouveau à l'effroi de la libre concurrence? L'ouvrier américain a peu de raisons de se confier à la bienveillance de ceux qui l'emploient. Il veut la nationalisation, qui assurera d'une façon définitive son "standadr" de guerre. Du moins l'imagine-t-il ainsi.

Il se trouve d'accord sur ce terrain avec une classe dont il n'a pas encore été parlé, celle des fermiers du Nord-Ouest. Ouvriers et paysans sont en voie de former ensemble le nouveau Parti indépendant du travail.

(A Suivre)

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcers, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, B. Estarziau
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapeyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nongué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur

Aides:

L. Artoux, S. Arhancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bonrda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancene
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Jaye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Laborgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Caihabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

DÉCÈS

Cécile Claudine ALLEC, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 11 Avril 1920 à l'âge de 14 ans et 8 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Greenlawn.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Allec; de sa sœur Marguerite Allec; de ses oncles et tantes M. et Mme Etienne Primet, Mme Louise Filiatrault; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1920, à

San Francisco Post Office

Andree, Alfred
Gegarie, Jean
Belrels, Félix
Bonahon, Jean Baptiste
Chavez, R. Alfred
Colquette, R. D.
Couarch, François
Francis, E. F.
Gabet, Julie
Guerin, J. P.
Henry, Miss Suzanne
Jost, Louis
Lambert, Félix
Lobl, Julins (2)

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Une CUISINIERE pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois.

S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande pour le soir, à tenir des livres.

S'adresser à Louis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

Une FEMME pour faire la vaisselle. $40 par mois.

S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou pour travaux domestiques.

S'adresser à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une CUISINIERE. Aussi un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le linge de femme.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1748

. . . . . .

Des DAMES pour faire chez elles des travaux de broderie.

S'adresser à The American Import Company, 583, Market St.

. . . . . .

1746

Une FEMME DE CHAMBRE âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Un CHEMISIER sachant faire le linge courant et une DEMI-OUVRIERE ainsi qu'un HOMME ou une FEMME pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Aussi des APPRENTIES. Place stable; bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1735

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, California.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND CAL.

Phone: PIEDMONT 584

A Louer

"STORE" pour Blanchisserie Française, situé 1518, Fulton St. Loyer $25. Clé à 605, Baker St.

1685



FIRESTONE

PNEUS ET TUBES

Pour

AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires

Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER

Post et Larkin

Phone: PROSPECT 330

Dans une des soirées de Rossini, une dame invitée à chanter faisait beaucoup de manières pour s'y décider. Enfin, elle prend son parti et dit qu'elle va chanter un air de la "Sémiramide".

"Ah! cher maître, que j'ai peur, s'écria-t-elle.

—Et moi donc! dit Rossini.

Le Maitre Populaire

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Par Xavier de Bouge

La meilleure Méthode pratique d'Anglais avec la prononciation figurée, et les "Clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire, conversation, modèles de lettres.

Un grand volume de 628 pages relié. Prix: $6.50

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2296

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcheur bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 16 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—$6,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$18,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
8,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,500—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRELARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire, et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1130, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Prix par semaine: $13

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—53 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part compt.
$ 800—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9525.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 228 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 228 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1644, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Coulx, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2955; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1867, California St., Phone, Franklin 3074; E. Becnac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3856; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camea, R. Estarziau, G. Haurac, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 20 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED, 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 15 AVRIL 1920—THURSDAY, APRIL 15, 1920. No. 88

LES JAPONAIS EN SIBERIE

Ainsi les Japonais non seulement ne retirent pas les troupes qu'ils ont envoyées en Sibérie, mais ils les renforcent même. A l'heure actuelle, ils occupent Vladivostok et ils ont pris, d'après les dernières dépêches de Tokio, possession de plusieurs lignes de chemins de fer. Quant à l'Amérique, elle n'a plus un seul soldat en Sibérie.

A ce propos, le "China Observer" écrivait récemment: "Les Chinois ont certainement été très désappointés de la mesure adoptée par l'Amérique en Sibérie: cette attitude a porté plus tort au prestige américain que l'intervention ne l'avait rehaussé. Techniquement parlant, l'attitude de l'Amérique est correcte, mais cela n'empêche pas que sa retraite de Sibérie augmente le prestige du Japon et profite à cette puissance."

Et dire que tant de politiciens américains à courte vue ont imposé au gouvernement de Washington le retrait de ses troupes de Sibérie!

Nombreux sont de par le monde les gens qui ne connaissent que la Sibérie décrite par Jules Verne dans "La Famille Cascabel"; et il faudra encore longtemps pour faire apprécier toute l'importance de cette vaste région à ces ignorants; quand ils auront compris, il sera trop tard, et tout indique que ce sera le Japon, et peut-être l'Allemagne de demain, qui tireront profit de ce Canada asiatique.

* * *

Les progrès de la Sibérie depuis 20 ans sont énormes; sa population a doublé, elle est aujourd'hui de 12,000,000 Grands Russes, Turco-Tartares, Mongols, en dehors de quelques tribus semi-barbares.

Au moment où les peuples d'Europe sont affamés, ne pas mettre en pleine valeur un territoire agricole comme la Sibérie est un crime contre l'Humanité; or, le Japon, toujours à court de vivres, a su prévoir qu'il tirerait un jour profit de ce grenier d'abondance pour nourrir son peuple dense et prolifique jusqu'à l'époque peu éloignée où il en installera une grande partie dans la zone méridionale dont le climat est supportable: cette zone a actuellement 7,754,000 hectares de terres cultivées, mais ce chiffre serait plus que doublé si des moyens de transport adéquats permettaient aux paysans d'envoyer leurs produits en Europe où la question laitière devient angoissante et la Sibérie regorge de lait pendant que les bébés, les malades et les vieillards d'Europe meurent par milliers, faute de cet aliment indispensable.

Pour profiter des richesses économiques de la Sibérie nous sommes obligés de traiter avec les Bolcheviks, il était donc inutile d'envoyer des corps expéditionnaires contre ces gens-là et tout ce qui a été fait par la conférence alliée prouve que sur les représentants des cinq grandes puissances, deux seulement, ceux du Japon et de la Grande-Bretagne, connaissaient à fond les ressources qu'offre la Sibérie mais n'ont jamais voulu en parler, de crainte d'attirer les regards des autres gouvernements de ce côté.

Lorsque M. Lloyd-George parla pour la première fois de paix avec la Russie, on vit poindre la question des approvisionnements en beurre sibérien pour l'Angleterre et le contrôleur des vivres dut avouer à regret qu'avant la guerre la Grande-Bretagne tirait beaucoup de vivres de Sibérie; il aurait pu ajouter qu'en temps normal elle en tire pas mal de la France.

La Grande-Bretagne favorise le plan consistant à faire remplacer les Américains par les Japonais en Sibérie, afin de ne pas dépendre un jour de Washington pour les approvisionnements qu'elle prend à Vladivostock. L'activité industrielle des Américains de ce côté effraye les Britanniques, car ils savent qu'une exploitation rationnelle des mines d'or de Maminsh, de Bobirikoulsk et de Bogomdaravanny ferait du tort aux mines sud-africaines et australiennes et qu'une mise en valeur des mines de charbon de Mingougai, situées à 30 kilomètres de Vladivostock, ferait baisser la vente du Cardiff. Toutes ces richesses ignorées des Français sont encore mieux connues des Allemands que des Japonais et il est préférable d'en voir jouir les Japonais.

La mainmise sur la Sibérie était dans le programme de "Nickie Willy", et la société de géographie de Berlin, vendant la peau de l'ours avant d'avoir tué la bête, en disposait de la façon suivante: les régions du Toundras devaient fournir du sel à l'Allemagne; la "Terre Noire", du blé d'été et les environs du lac Baïkal, du blé d'hiver. Les pêcheries de l'Ob, de l'Irtych et de l'Amour étaient destinées à approvisionner les Allemands de poisson d'eau douce; les industries minières et laitières figuraient avec de longs détails sur le rapport de la Société de Géographie de Berlin, de sorte que l'Allemagne faisant tout revenir de Sibérie, aurait pu, d'après ce beau rêve, planter des myosotis (Vergissmeinnicht) depuis Memel jusqu'à Strasbourg, sans le brusque réveil du 11 novembre 1918. Ne nous endormons quand même pas sur nos lauriers et songeons que si nous délaissons la Sibérie, l'ennemi d'hier qui sera celui de demain, en tirera les éléments d'une revanche terrible.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Sous ce titre le "Irish Times" écrit: "Les Alliés, déjà écrasés sous le poids de leurs charges, ne peuvent plus entreprendre de rétablir la paix en Orient. Seule l'Amérique est à même de sauver la situation. La Société des Nations, comme l'a déclaré lord Curzon, n'a ni les ressources, ni l'autorité nécessaires, pour aborder le problème avec la moindre chance de succès. En revanche l'Amérique remplit toutes les conditions désirables...; si elle acceptait un mandat pour Constantinople et l'Arménie, un grand pas serait fait vers le retour à la paix; dans le cas contraire, tout l'Orient pourrait être en feu dans un an. Le moment n'est pas propice aux considérations égoïstes; la paix du monde importe à la sécurité de l'Amérique, tout comme à celle de la Grande-Bretagne et de la France. La situation actuelle de la Turquie et de l'Asie Mineure est une menace à la civilisation. Tôt ou tard, l'Amérique devra intervenir comme elle l'a fait durant la guerre contre les puissances centrales; l'amiral Sims nous a appris qu'en agissant plus tôt, elle aurait pu abréger la durée de la guerre. En intervenant immédiatement, elle empêchera la naissance d'un nouveau conflit."

* * *

Notre conviction est que le régime prohibitionniste tel qu'il est appliqué aux Etats-Unis ne sera jamais accepté par les Français. Il serait cependant péril de nier l'influence des apôtres de la tempérance qui opèrent dans notre pays d'origine. Elle vient de se manifester au sein même du Conseil municipal de Paris.

Nous lisons en effet dans le Bulletin de la "Presse-Associée" de Paris l'information suivante:

"Au cours de la séance du 22 Mars, M. Besombes demandait que le Préfet invitât le Ministre de l'intérieur à retirer le décret des 28 et 29 Juin 1917 interdisant la vente de l'alcool dans les cafés en dehors des heures des principaux repas. Le Conseil a non seulement refusé de voter cette proposition mais a émis à l'unanimité moins une voix le vœu: "Qu'une loi soit votée par le Parlement interdisant rigoureusement la consommation de l'alcool sur tout le territoire de la République."

* * *

Il s'est formé en Bavière une ligue, qui compte déjà plusieurs milliers d'adhérents et qui proclame que les événements de Berlin ne se seraient jamais produits si l'Allemagne se composait d'Etats confédérés et ayant une forte individualité. Cette ligue invite les hommes d'Etat bavarois et les représentants du peuple à envoyer un ultimatum à Berlin, demandant l'indépendance de la Bavière.

* * *

D'après une dépêche de Vienne publiée par certains journaux des Etats-Unis, le journal munichois le "Beyerischer Kurier" dit que l'ex-roi Louis III aurait l'intention de reprendre définitivement séjour en Bavière. Ce journal, qui est en quelque sorte l'organe officiel du centre bavarois, assure que des "cœurs innombrables salueraient chandement le retour du monarque dans sa Patrie et que parmi ces derniers se trouveraient plus d'un de ceux qui avaient tout d'abord salué avec joie l'avènement de la République".

Après tout le "Bayrischer Kurier" prend pent-être ses désirs pour la réalité.

* * *

Le poète anglais, M. Siegfried Sasoon, fait en ce moment une tournée de conférences anx Etats-Unis. A propos de la guerre, il écrit:

"La guerre n'a pas assuré le règne de la démocratie dans le monde. Elle a eu pour effet, du moins par toute l'Europe, de le faire rétrograder, et la civilisation a été replongée dans un matérialisme plus énorme que jamais anparavant. Je ne pourrai plus écrire pendant plusieurs années—jusqu'à ce que j'aie retrouvé mon équilibre."

Il faut espérer qu'il le retrouvera aux Etats-Unis grâce au régime prohibitionniste qui interdit, même à un poète, l'absorption d'nn seul verre de "Scotch".

M. Siegfried Sasoon nous dit que la guerre a eu sur lui pour résultat qu'il lni est maintenant "radicalement impossible de revenir à cet état d'âme où un concher de soleil, par exemple, appelait l'inspiration". Dès lors, il lui sera plus facile d'apercevoir le matérialisme dans lequel se complaît en ce moment ce peuple américain, hier encore si idéaliste, mais quo certains politiciens bochophiles s'évertuent, non sans succès, à transformer.

* * *

Le "San Francisco Examiner" dit que tout bon Californien, et même tout citoyen des Etats du Pacifique, doit voter pour le sénateur Johnson, candidat à la présidence des Etats-Unis, parce que cet homme politique est un enfant de la Californie. Si nous comprenons bien, le journal de M. Hearst estime que, même quand il s'agit d'un problème national, la "question de clocher" doit primer.

Ce n'est pas notre avis, et nous aimous à croire que les électeurs californiens penseront comme nous.

:o:

UNE INTERVIEW DE M. MILLERAND.

Paris, 14 Avril.

Dans une interview qu'il a accordée hier soir à un correspondant de l'Agence Reuter, M. Millerand a déclaré que l'incident anglo-français survenu à la suite de l'extension de l'occupation française en Allemagne, incident dont on avait exagéré l'importance, est définitivement clos. Les nuages qui ces jours derniers avaient pu obscurcir le ciel des relations anglo-françaises se sont dissipés.

Les difficultés de l'heure, résultant d'une simple divergence de vues à propos d'un fait déterminé, n'ont pas, a ajouté M. Millerand, affecté profondément les relations cordiales qui existent entre les deux pays.

Sans doute, a déclaré le Président du Conseil, nous nous rendons compte que l'Allemagne a besoin d'aide pour pouvoir se réorganiser commercialement, et nous sommes prêts à lui donner la main, mais elle doit prouver, non par des paroles mais par des actes, qu'elle entend exécuter le traité qu'elle a signé à Versailles.

FRANCE ET BELGIQUE.

Paris, 14 Avril.

D'après une déclaration du baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique à Paris, une alliance défensive entre la France et la Belgique, annonce le "Petit Parisien", est à la veille de se conclure.

DESORDRES A LISBONNE.

Lisbonne, 14 Avril.

Au cours d'une manifestation de protestation contre la vie chère une bombe lancée sur la voie publique ici a blessé vingt-neuf personnes.

POUR L'IMMIGRATION MEXICAINE.

Washington, 14 Avril.

Le gouvernement américain a décidé de suspendre les effets de la loi d'immigration de façon à autoriser l'entrée aux Etats-Unis des ouvriers agricoles mexicains.

ARRESTATION D'UN GENERAL AUTRICHIEN.

Vienne, 14 Avril.

On a arrêté le général Stephen Jnbicio, qui, durant la guerre, commandait une division autrichienne sur le front oriental. Ce général est poursuivi pour avoir fait exécuter sommairement des civils qu'il suspectait de se livrer à l'espionnage.

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour nne digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT

Le service
.....
De la distribution
.....
Des journaux
.....
Laisse beaucoup,
.....
Beaucoup à désirer.
.....
C'est la faute
.....
Des temps présents,
.....
Et non la nôtre.
.....
Amis lecteurs,
.....
Soyez indulgents.

A LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Au cours de leur dernier meeting, les administrateurs élus, le 4 Avril écoulé, ont procédé à la formation de leur bureau, leqnel se trouve être ainsi composé:

Président d'honneur: Raphaël Weill.
Président, H. Colombat.
1er Vice-Président, P. Loustan.
2ème Vice-Président, A. Barban.
Secrétaire des Archives, M. Maucoronel.
Secrétaire des Finances, V. Cantou.

Voici ,maintenant, la composition des diverses commissions:

Approvisionnements — J. Tieulié, L. G. Lauray, Léon B. Galatoire.
Lingerie—P. J. Ibos, A. Esmiol, G. Desbarats.
Immeubles — L. B. Galatoire, P. Chanquet, P. Teilh.
Pharmacie — A. Esmiol, L. Lacaze, Paul Teilh.
Services—P. Loustau, A. Barban, L. Lacaze.
Finances—P. Loustau, A. Barban, V. Canton.

ON DIT.

On dit ,en ce moment, des choses qui, si elles arrivent aux oreilles des autorités, vont, dimanche prochain, à Shell Mound Park, amener l'arrestation en masse de tous les pique-niqueurs qui se trouveront prendre part à la grande fête champêtre donnée, ce jour-là, par les Peanx-Rouges Séminoles... du Béarn, du Dauphiné et de l'Avoyron.

On dit, en effet, que le Comité d'organisation a fait transporter clandestinement au parc en question, ces jours derniers, mille barriques de vin, 500 gallons de wiskey et, seulement, un litre d'eau.

Si ces bruits sont fondés—et ils doivent certainement l'être—nous demandons à nos lecteurs de ne pas les ébruiter davantage.

UNE PRIERE QUE LE CIEL ENTENDRA.

Les Dames de la Société de Notre-Dame des Victoires, depuis lundi dernier, adressent toutes an Ciel la prière que voici:

"Très bonne Vierge Marie, intercédez auprès de votre divin Fils, afin qu'il exauce les vœux de tous les braves gens qui, vendredi prochain, auront tenu à venir au Whist Party qui sera donné à la Salle Notre-Dame, à 8 h. 30 du soir, au profit des petits orphelins de la guerre. Ainsi soit-il."

Le Franco-Californien, par "wireless", a demandé à St. Pierre si cette prière serait exaucée. Et le céleste portier nous a de suite répondu: "J'te crois, Benoit!"

DE PASSAGE.

M. Emmet D. Boyle, gouverneur du Nevada, est de passage dans notre ville et est descendu au Palace Hotel.

MUSIQUE ET CHANTS RUSSES.

Le chœur local des Chanteurs russes donnera un concert suivi de bal, au California Hall, Turk et Polk Sts., le 17 Avril courant, à 8 h. du soir.

Au programme, musique et chants très attrayants que nos dilettantes de la Colonie voudront aller entendre. Et, croyons-nous, ils n'auront pas à regretter leur soirée.

BONNE NOUVELLE POUR LES GOSSES.

C'est aujourd'hui qu'arrive à San Francisco la tronpe du Cirque Barnes qui compte plus de 600 personnes et 1200 animaux tant domestiques que sauvages.

Le Cirque Barnes dressera ses tentes dans un terrain situé à l'angle des rues 8ème et Market. Il restera quatre jours pleins à San Francisco.

MORT D'UN PROHIBITIONNISTE.

On annonce la mort de M. Nicholas J. Prendergast, qui, en sa qualité d'Assemblyman, représentait le 27me district de San Francisco à la Chambre californienne.

Le défunt était âgé de 49 ans. Elu pour la première fois en 1914 ,il avait, seul de tous les représentants san-franciscains à la Législature, voté en faveur du régime de prohibition.

"UNE HEURE FRANÇAISE... A RUSSIAN HILL".

La section de San Francisco de l'"Idée Française à l'Etranger a, ces jours derniers, procédé au renouvellement de son bureau et a élu président M. Paul Verdier, en remplacement de notre cher et regretté M. Arthur Legallet, enlevé si prématurément par un coup du destin imbécile à l'affection de sa famille et des nombreux amis que cet ardent patriote comptait dans notre colonie.

Le Franco-Californien est on ne peut plus fier que le choix des membres de l'"Idée Française à l'Etranger" so soit porté sur son directeur.

M. Paul Verdier a voulu marquer sa prise de possession des fonctions de président de l'"Idée Française à l'Etranger" à San Francisco par une fête bien française qui a eu lieu mardi soir, dans sa somptueuse résidence de Russian Hill.

"Une Heure Française à Russian Hill", pouvait-on lire dans les invitations qu'il avait adressées aux amis et connaissances qu'il désirait recevoir ce soir-là chez lui.

Au programme de cette fête figurait "Le Portrait de Manon", opéra-comique de Georges Boyer, musique de Massenet, et les Scènes IV et V de l'"Ecole des Femmes" de Molière, avec le concours de la vaillante troupe du Théâtre Français de San Francisco.

Le Tout San Francisco était réuni mardi soir dans la résidence de M. Paul Verdier, où la charmante compagne de notre directeur, maîtresse de maison accomplie, a fait, avec une grâce souveraine, les honneurs de son home aux nombreux invités.

La scène avait été installée dans le grand salon de la maison, pièce immense qui cependant ne s'est pas trouvée suffisamment "espacée", comme écrirait l'"Echo de l'Ouest", pour contenir les nombreux invités de notre directeur. "Le Portrait de Manon", le si élégant opéra-comique de Massenet, a été enlevé avec beaucoup de brio par l'excellente troupe du Théâtre Français. M. André Ferrier, dans le rôle du Chevalier des Grieux ,s'est montré une fois de plus l'artiste consommé que le public san-franciscain sait apprécier. Le ténor anglais St. John Clerke, s'est acquitté fort bien du rôle de Tiberge.

Dans un travesti charmant, Mme Jeanne Gustin-Ferrier, qui avait accepté le rôle du vicomte Jean de Morcerf, a été ravissante, et Miss Anna Young, dont la voix est superbe et le jeu très naturel, a su littéralement charmer l'élégante assistance.

L'orchestre, dirigé par le maestro Giulio Minetti, a pu rendre, avec beaucoup de délicatesse et de sentiment, la délicieuse musique de Massenet.

Dans les scènes IV et V du deuxième acte de l'"Ecole des Femmes" de Molière, M. André Ferrier, qui jouait le rôle du vieux Arnolphe, a été superbe. Quant à Mlle Joséphine Tapie, elle a été une ravissante Agnès, pleine de grâce et d'ingénuité. Tout le monde a remarqué sa diction impeccable et le naturel de son jeu. Il y a, dans cette fillette, l'étoffe d'une grande artiste.

La représentation a été suivie d'une brillante sauterie.

Tous les invités ont apprécié la somptuosité du buffet, et les anti-prohibitionnistes présents ont pu se désaltérer copieusement, car M. Paul Verdier qui sait toujours bien faire les choses, avait eu la délicate pensée d'installer à leur intention un véritable bar où vins fins et liqueurs variées furent servis à profusion à tous les amateurs — et ils étaient nombroux.

Tous ceux qui ont assisté à la représentation du "Portrait de Manon" chez M. Paul Verdier se sont promis de revoir le délicieux opéra-comique qui sera donné le 25 Avril, au Columbia Theatre, par la troupe Ferrier. Tous nos compatriotes auront ainsi l'occasion de connaître ce ravissant ouvrage, en même temps que "La Chanson de Fortunio", opéra comique d'Offenbach, qui figure au programme de la prochaine soirée que donnera la vaillante troupe du Théâtre Français de San Francisco.

:o:

Gros . . . . . salaires . . . . . et petites poupees . .

Dans la soirée d'hier, comme je venais de quitter les bureaux du journal, pour, ma tâche du jour étant terminée, rentrer à la maison manger la soupe, je me suis trouvé, pendant quelques "blocks"—je vais toujours à pied de Jackson à Market, quelque temps qu'il fasse—cheminer de compagnie avec un brave garçon qui se trouve employé dans un atelier pour automobiles.

Après les "how do you do" d'usage, nous nous mîmes, sans plus tarder, à causer des faits, choses et hommes du jour: grève du personnel du Southern Pacific, hausse des prix sur le sucre et les épingles, de Johnson et d'Hoover, etc., etc...

Puis notre conversation tomba sur les gros, très gros salaires, que touchent maintenant les travailleurs.

—Eh bien!" dis-je à mon compagnon, "avec les soixante dollars que vous gagnez maintenant par semaine, vous allez, ce me semble, être en mesure de mettre pas mal d'argent de côté. Vous allez, ainsi, pouvoir, dans très peu de temps, réaliser ce rêve dont si souvent, autrefois, vous m'avez parlé: avoir, dans la banlieue, votre petite maison à vous, avec un grand jardin où vous pourrez cultiver fleurs et fruits!

—Il 'devrait," me répondit-il, très songeur, "en être ainsi. Mais, hélas! ça n'en prend pas le chemin.

—Comment," m'exclamai-je étonné, "avec votre salaire actuel vous ne croyez pas pouvoir arriver à mettre un jour votre rêve à exécution?

—Non! je n'en vois pas la possibilité...

—Il est vrai," remarquai-je, "que tout a tellement angmenté et...

Le brave garçon, m'interrompant, s'écria:

—C'est vrai, toutes choses ont augmenté et continnent à augmenter. Mais ce n'est pas à cela que je dois, à proprement parler, de ne pas faire les économies voulues. Seule, en est cause, cette vague d'extravagance qui est en train de submerger toutes les femmes, et plus particulièrement celles d'ouvriers comme moi."

Et comme je le regardais, de plus en plus étonné ,il reprit:

—Ainsi, tenez! lorsque mon salaire n'était que de trente dollars, j'étais cent fois, que dis-je! mille fois plus heureux qn'aujourd'hui avec le double. Et ce n'est pas, croyez-le bien, parce que mon loyer est plus élevé! que les chaussures sont plus chères! que les aliments sont plus coûteux! Oh! non. La raison en est tont simplement à ce que ma femme, jadis si bonne ménagère, a maintenant perdu toute notion de la valeur de l'argent."

S'étant arrêté un moment pour, dans une embrasure de porte, rallumer son cigare qui s'était éteint, mon compagnon, cela fait, reprenait:

—Bien entendu, ce changement ne s'est pas fait du samedi au lundi. C'est venu, comme ça, petit à petit. Les amies que ma femme fréquente, minées par cette vague d'extravagance à laquelle je viens de faire allnsion, l'ont convertie à leurs folies. Et, depuis pas mal de semaines déjà, elle ne fait plus que courir les grands magasins de la ville, achetant des fanfreluches et des saletés — oui! des saletés! — dont elle n'a nullement besoin.

—Permettez, mon ami," hasardai-je, "si, sans vous faire trop agressif, vous morigéniez un peu votre compagne, quant aux dépenses inutiles auxquelles elle s'est adonnée, ne croyez-vous pas qu'elle comprendrait, et qu'ainsi...

—Ah! bien oui!" explosa mon compagnon, ne me laissant même pas le temps d'achever ma phrase, "vous en parlez à votre aise, vous! Mais vouloir faire entendre raison à ma femme, maintenant qu'elle a pris l'habitude de ne plus tenir compte de ses dépenses, ça n'aurait pas plus de succès que si je voulais souffler sur les étoiles pour les éteindre.

—Cependant....

—Permettez!... permettez!..." s'empressait-il de s'exclamer, "je sais fort bien ce que je dis. Ça me coûte assez cher pour cela. Du moment que la femme do X..., celle de Z... et tant d'autres femmes qui vivent dans notre voisinage immédiat, s'offrent tout ce qu'il y a de plus fin comme lingerie, tout ce qu'il y a de plus exorbitant en chapeaux, et tout ce qu'il y a de plns "à la mode", qu'il s'agisse de ceci ou de cela, ma femme, entendez-vous bien, croit qu'on la montrerait au doigt si elle ne se livrait pas aux mêmes folies, si elle ne vivait pas sur un même pied d'égalité... Et, tenez! pas plus tard qu'hier, ne m'a-t-elle pas dit, à peine nous étions-nons mis à table pour le repas du soir, qu'elle entendait avoir une automobile...."

Après quelques minutes d'un silence que je n'osais rompre, tellement je sentais mon compagnon prêt à éclater, il achevait, dans un geste de dégoût:

—Autrefois, j'avais une femme! Aujourd'hui, j'ai.... une poupée!

A ce moment même nous étions arrivés à Market. Et comme, justement, mon "car" passait, je m'y précipitai, non sans avoir, à la hâte, en guise de bonsoir—et combien tristement—serré la main à mon compagnon: à ce brave garçon qui n'aime pas les petites poupées, auxquelles il prend la ruineuse fantaisie de faire, de leurs maris, de grands polichinelles.

A. Maubailly.

:o:

EXPLOIT D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 14 Avril.

L'aviateur Henri Roget vient d'établir le record du parcours Paris-Lyon en une heure cinquante, ce qui fait du 245 kilomètres à l'heure. Son appareil est munid 'un dispositif de compression à gaz à haute altitude. Cette invention française fut pour la première fois employée en 1918.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

Paris, francs	15.96
Londres, Livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	15.00
Rome, lires	21.65
Madrid, pesetas	17.60
Hambourg, marks	1.85

Etats-Unis et Etranger

FRANCE-ESPAGNE

Paris, 14 Avril.

Une dépêche de Madrid annonce qu'en remettant au roi ses lettres de créance, M. Saint-Aulaire a exprimé les souhaits de voir l'entente fraternelle se cimenter entre la France et l'Espagne pour le bénéfice réciproque des deux pays.

Le roi, répondant, a montré les intérêts communs des deux pays et affirmé à l'ambassadeur qu'il trouverait auprès de lui et de son gouvernement la coopération la plus résolue. Il a ajouté: "Il m'est agréable d'exprimer une fois de plus mon admiration pour les grandes et nobles qualités caractérisant le peuple français dans la fortune comme dans l'adversité et les sentiments de profonde et sincère affection qui me font considérer mieux tout ce qui affecte la France."

LA REVOLUTION AU GUATEMALA.

Washington, 14 Avril.

Un armistice a été signé entre les deux factions qui se disputent le pouvoir au Guatemala. Aux termes de cet armistice, le président Estrada Cabrera devra quitter le pays.

MORT D'UN PATRIOTE ALSACIEN.

Paris, 14 Avril.

Une dépêche de Mulhouse annonce la mort de M. Auguste Lalance, ancien député protestataire alsacien, officier de la Légion d'honneur.

LE PRINCE DE GALLES A HONOLULU.

Honolulu, 14 Avril.

Le prince de Galles est arrivé hier ici à bord du cuirassé britannique "Renown". Les autorités américaines et la population lui ont fait une réception très chaleureuse.

EXPLOSION D'UN TRACTEUR EN FRANCE.

Paris, 14 Avril.

On annonce de Cambrai qu'un tracteur agricole a provoqué une explosion à Villers-Guislain. Il y a eu douze tués et deux blessés.

De Belgrade on annonce la mort de M. Pavlotich, président de l'Assemblée Nationale provisoire yougo-slave.

ARRESTATION DE L'ASSASSIN D'UNE INFIRMIERE DE LA CROIX-ROUGE.

Bordeaux, 14 Avril.

On vient d'arrêter Maurice Ducollet, ancien soldat, qui le 12 mars dernier a tué à Abbeville une dame qui, comme infirmière de la Croix-Rouge, avait soigné ses blessures. La victime, Mme Bonjonnier, était la femme du bâtonnier d'Abbeville. Ducollet, après l'avoir tuée, a volé tous les objets de valeur. On a fouillé la demeure du meurtrier à Talence, faubourg de Bordeaux, et on y a trouvé les bijoux qui appartenaient à Mme Bonjonnier.

LA REAPPARITION DE L'ABSINTHE EN FRANCE.

Paris, 14 Avril.

L'absinthe, prohibée pendant la guerre, fait depuis quelque temps sa réapparition dans certains cafés de Paris. Sa consommation a atteint des proportions suffisantes pour attirer l'attention de la police. Elle se sert, dit-on, sous des noms variés. Cependant, les autorités ont découvert un moyen de constater la présence de la fée verte et lorsqu'elle est signalée dans les boissons servies, tout le stock du mastroquet est saisi et lui-même est arrêté.

LE 1er MAI EN FRANCE.

Paris, 14 Avril.

Des démonstrations ouvrières très importantes sont annoncées pour le 1er Mai et l'on dit que les extrémistes chercheront à fomenter des troubles sérieux. Les Syndicats ont décidé d'ordonner à toutes les associations qui dépendent d'eux d'accorder leur appui à la Confédération générale du travail, quelle que soit la décision qu'elle prendra relative à la manifestation du 1er Mai. On affirme que si les demandes relatives aux conditions de travail sont refusées par les patrons, on tentera de transformer la grève du 1er Mai en un "walk out" général d'une durée indéfinie.

LE TAUX D'ESCOMPTE DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 14 Avril.

La Banque de France a augmenté son taux d'escompte de 5 à 6 pour cent, et le taux pour les prêts garantis de 6 à 6½ pour cent.

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite)

L'American Federation of Labor et les unions filiales sont restées longtemps hostiles à l'ingérence de l'élément ouvrier dans la lutte des partis. Mais cette attitude n'allait pas sans difficultés. Le contingent des socialistes augmentait dans les unions. Celles-ci se démocratisaient, si l'on peut dire. Le prestige des vieux chefs était lentement ébranlé. On les accusait de se laisser corrompre par l'argent ou les honneurs, et de méconnaître l'esprit nouveau. Les élections au siège de président de la Fédération donnaient aux deux partis, celui des jeunes et le "Old gang", l'occasion de se compter. Au scrutin de 1912, Gompers eut les deux tiers des voix, un socialiste, Max Hayes, l'autre tiers.

A la fin de 1918 la Fédération du travail de la ville de Chicago, qui groupe les unions locales, constitnait un Parti travailliste indépendant, qui établissait un programme de nationalisation. La Fédération de l'Etat d'Illinois se rallinit bientôt à cette initiative. Un autre Labor Party naissait au même moment à New York. Ces corps nouveaux étaient le produit de tendances très radicales.

Le radicalisme des fermiers n'est pas chose nouvelle. Aux Etats-Unis, être radical c'est se déclarer l'ennemi de la haute finance et des compagnies qu'elle alimente. La puissance financière est concentrée dans les Etats de l'Est, de constitution plus ancienne et de cultnre plus avancée. Elle domine dans une large mesure les régions neuves, dont elle organise la pénétration et s'assure l'exploitation réglée. Dans le Colorado, la Californie, le Montana, l'Utah, les deux Dakotas, des territoires immenses appartiennent aux compagnies de chemins de fer et de mines. Les camps de défrichement, en forêt, et les mines sont sous l'autorité des gardes armés qn'elles entretiennent.

Ces vastes domaines se sont constitués en grande partie grâce à la spéculation que la loi ancienne du "Homestead" a suscitée. Une concentration intense de terrains acquis sous le prétexte d'établissement familial s'est opérée au profit des compagnies qui les rachetèrent à leurs occupants. A mesnre que les propriétés cédées par l'Etat se fondaient entre leurs mains en quelques possessions illimitées, le nombre des fermiers à bail augmentait. Ils forment aujourd'hni dans certains Etats la classe dominante de la population.

Ils ont fini par se grouper en un corps distinct, la "Non-Partisan League", indépendante des partis, mais poursuivant des fins politiques qu'elle cherche à réaliser en se servant d'eux.

Cette ligue est née en 1915 dans le Dakota du Nord. En 1916, elle y dominait déjà le parti républicain et faisait nommer son candidat au poste de gouverneur de l'Etat. Elle s'emparait bientôt de la majorité dans les deux Chambres, poussait ses partisans dans la plnpart des emplois pnblics, avait un représentant an Congrès fédéral.

Le Dakota dn Nord est devenn terre socialiste. La législatnre lenr étant soumise, les fermiers firent nationaliser les principales activités économiques.

Enrichis grâce à la hausse des denrées, soustraits au contrôle politique des compagnies, libérés des hypothèques que celles-ci possédaient sur les terres appropriées, les fermiers de l'Ouest offrent au prolétariat leur alliance. Ils inscrivent dans leur programme la défense des revendications ouvrières, proposent de prendre part à la campagne pour la nationalisation des chemins de fer.

Cependant, sous la pression des événements survenus en ces derniers mois, les sentiments conservateurs cèdent au sein des nnions ouvrières aux idées avancées. Elles se détachent dn gouvernement de Washington. Les plans de reconstruction économique dont il avait été question dans les discours officiels semblent condamnés à l'avortement. Le Président se retranche dans le vague. Le ponvoir est flottant et met ses forces au service des intérêts ébahis. Les démocrates se taisent, et parmi les républicains, les volontés agressives l'emportent.

La Fédération du travail hésite encore à changer sa ligne de conduite. Mais les nnions centrales sont résolues. Les Fraternités de la voie ferrée ont voté la constitution dn National Labor Party. Celui-ci a déjà tenu son premier congrès national à Chicago. Un millier de délégués étaient présents.

Ces monvements jettent l'opinion dans l'inquiétude. On se demande si les mineurs, les cheminots et les fermiers ne sont pas sur le point de conclure une alliance de combat selon la méthode anglaise. Ce sorait la réponse des leaders travaillistes anx chefs de la grande industrie qui, par lenr inflexible intransigeance, empêchent toute conciliation.

(La fin à demain)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 mars 1920.

Le succès de notre emprunt de la paix est complet, malgré les circonstances défavorables. Ce succès remet en mémoire l'échec du premier emprunt de la deuxième république, celle de 1848. A vrai dire cette opération n'était que la reprise et la liquidation du dernier emprunt de la royauté de Louis-Philippe qui n'avait pas réussi non plus.

Pour faire face aux travaux exécutés dans les dernières années de la monarchie, une loi du 8 août 1847 décida un emprunt de 250 millions à 3% qui fut cédé à une grande banque de Paris au prix d'émission de 72 fr. 22.

Quand la Révolution de Février éclata, le Trésor n'avait reçu que 64 millions et les souscripteurs refusèrent de continuer leurs versements. La situation était des plus difficile. La République ne trouva en caisse que 190 millions et on était à la veille de la fin du trimestre, moment où on paie les rentes et les coupons.

D'un autre côté, les petits épargnistes, effrayés, retiraient leurs dépôts des caisses d'épargne; il fallut rembourser 350 millions; une somme égale dut être décaissée pour des Bons du Trésor qui venaient à échéance. Il fallait pourvoir aux besoins de six millions d'ouvriers qui vivaient des fonds de chômage, assistance déguisée. On allait être obligé en outre, de payer 500 millions pour les travaux publics en cours.

Godchaux, ministre des finances, en qui tout le monde avait confiance, s'effara. Il était homme de conscience, mais d'esprit timoré. Il donna sa démission et on décida Garnier-Pagès, ancien courtier à la Bourse du commerce de Paris, à prendre son écrasante succession. On était menacé d'une catastrophe financière. Il se dévoua.

Le Gouvernement provisoire fut héroïque: "Nous avouer vaincus ou impuissants, s'écriait Lamartine, devant les périls du Trésor, faire dire aux ennemis de la France que la République a commencé sa carrière par la banqueroute, plutôt mourir tous à la peine!"

Sur l'emprunt de 1847, qui n'avait produit que 64 millions au lieu de 250 souscrits et non versés, on demanda au public de réaliser 100 millions, mais cette fois à 5%, avec la garantie hypothécaire des biens de la liste civile.

La souscription resta ouverte un mois; des appels pressants furent adressés à l'épargne; on placarda des affiches, non pas illustrées comme aujourd'hui, mais contenant d'énergiques encouragements. Ce fut peine perdue. L'emprunt ne fut pas couvert et ne produisit que 26 millions.

Garnier-Pagès fit alors décréter le fameux prélèvement des 45 centimes sur toutes les impositions. C'était une charge en somme légère, mais la mauvaise foi des partis l'exploita contre le Gouvernement et la colère populaire se manifesta vivement. Cette sage mesure sauva cependant la situation, elle donna 160 millions au budget qui, par une avance gagée sur les forêts de l'Etat permit de faire face à une situation qu'on avait jugée désespérée. Comme l'a écrit plus tard Lamartine après l'échec de l'emprunt: 'L'impôt des 45 centimes fut à la fois la paix et le salut de la République." Il évita la hideuse banqueroute.

Jean-Bernard.

Avant le Coup d'Etat

Voici comment le général von der Goltz appelait aux armes la nation allemande en invoquant le péril bolcheviste. L'article suivant signé de lui parut dans "Die Grenzboten":

J'ai été à même de constater en Finlande la manière dont se présente le bolchevisme et comment il évolue; et c'est pourquoi je lance aujourd'hui un cri d'alarme qui doit être entendu de toute l'Allemagne: "Le danger bolcheviste est proche! Défendons-nous!

L'armée polonaise, estimée à 450,000 hommes, est considérée par les techniciens de l'Entente comme trop faible pour lutter seule contre l'armée rouge. Or, notre propre armée est détruite et la Reichswehr actuelle, composée de 200,000 hommes, paraît encore trop puissante aux ennemis qui veulent la réduire de moitié.

Que deviendrons-nous à l'époque de l'offensive bolcheviste?

Devrons-nous compter sur l'aide de l'Entente, qui agira avec nous comme elle l'a fait pour Denikine et Youdenitch?

Nous savons ce que nous attend et nous ne nous laisserons pas faire.

L'Angleterre, qui considère le monde comme un jeu d'échecs dont elle pousse les pièces, verrait sans déplaisir une offensive russe se déclancher vers l'Ouest, car elle aurait comme effet de dégager la frontière de l'Inde, sérieusement menacée; et nos ennemis comptent sans doute que nous irons, à côté des frères de Pologne, les aider à repousser l'envahisseur!... Ils se trompent. Si la Pologne veut nous restituer la province de Posen et la partie de la Prusse orientale qu'elle nous a prises et qu'elle renoua à la Haute-Silésie, nous verrons ce que nous aurons à faire; mais, jusque-là, nous nous tiendrons sur nos propres frontières et pas une goutte de sang allemand ne coulera au bénéfice des autres.

Nous savons que le gouvernement de Lénine espère conclure un accord avec l'Allemagne, à demi en faillite et déjà travaillée par le bolchevisme, aux termes duquel il instituerait chez nous le régime des soviets, qui est en train de disparaître chez lui, et que, s'il échoue, il luttera, les armes à la main, contre une Allemagne résolue à sauvegarder l'honneur de ses institutions.

Nous concluons qu'en présence de cette menace les opinions de l'Entente n'ont aucune valeur pour nous et nous pensons qu'un gouvernement allemand qui se plierait à ses exigences ne saurait demeurer au pouvoir.

Nous considérons qu'il est de toute nécessité qu'une armée, d'au moins 200,000 hommes, soit maintenue en activité et que la Sicherheitswehr demeure ce qu'elle est actuellement; que tous les habitants doivent se préparer à la lutte par des exercices de tir, entraînement physique, services d'alarme nocturnes, etc. Une guerre civile peut éclater et la bourgeoisie même doit être armée. Elle ne doit pas être surprise par les évènements si elle ne veut pas disparaître comme il en fut de la bourgeoisie russe.

La garde civile (Einwohnerwehr) pourrait constituer, avec ses plus jeunes membres, des "Stosstruppen," éléments d'élite qui se déplaceraient facilement; et, enfin, il serait à souhaiter que les grands propriétaires terriens organisent dans les campagnes des réunions qui, par des attraits divers, sportifs, musicaux, etc., attireraient la population qu'on serait plus à même de diriger dans la bonne voie.

———:o:———

Lorsqu'on donna au Théâtre-Français la comédie de l'"Egoïsme", de Cailhava, le public s'aperçut, dès la première représentation, qu'un homme du parterre applaudissait de toutes ses forces. Il fut remarqué encore à la seconde, ainsi qu'aux suivantes. Ses claquements de mains redoublaient à mesure que les représentations se succédaient.

Un des amis de l'auteur l'avertit de la bonne volonté du personnage, et lui dit en riant que cela méritait bien un remerciement de sa part.

M. de Cailhava fut assez heureux pour apprendre le nom et découvrir la demeure de l'original: il se rendit un matin chez cet amateur si zélé:

"Mon cher monsieur, lui dit-il, je viens vous rendre grâce de la bonne volonté que vous avez témoignée pour ma comédie, et de toute la chaleur que vous avez mise pour la faire réussir.

—Trêve de remerciements, dit notre homme; j'avais parié pour dix représentations, et je me suis arrangé pour ne pas perdre le pari."

———:o:———

Arlequin, parlant de la noblesse, disait:

"Si Adam s'était avisé d'acheter une charge de secrétaire du roi, nous serions tous nobles."

—ooo—

Comment appelez-vous les personnes qui soignent les blessés sans y être obligées?

—Je les appelle des libres panseurs (libres penseurs).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

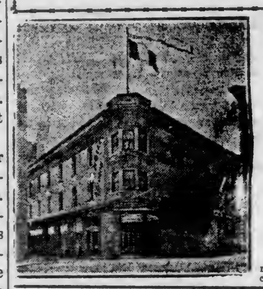
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogneu et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

ERZBERGER ET LA SUISSE

LA PROPAGANDE ALLEMANDE PENDANT LA GUERRE

Au cours du procès Erzberger-Helfferich à Berlin, le ministre allemand Erzberger a été amené à faire des déclarations importantes sur l'emploi des nombreux millions de fonds officiels allemands qui ont passé en Suisse durant la guerre. Voici ce que M. Erzberger a dit, d'après le compte-rendu de la "Gazette de Francfort":

"Il est exact qu'en ma qualité de chef du service de propagande à l'étranger, j'ai dû faire passer des sommes très considérables en Suisse. J'ai envoyé cet argent à des conditions relativement favorables. Mais cet argent a été transporté en Suisse pour des fins politiques et pour des motifs politiques. Il fallut aussi envoyer beaucoup d'argent en Suisse pour des buts d'ordre ecclésiastique. On doit sans doute savoir aujourd'hui un peu partout que, pendant la guerre, certaines institutions en Suisse, chargées de faire valoir l'influence allemande, ont eu à subir une dure lutte pour leur existence menacée par les machinations welches. D'autres entreprises, soumises également à l'influence welche, eurent besoin d'être subventionnées pour les soustraire à cette influence."

"Cette déclaration, dit la "azette de Lausanne," n'apprendra rien à ceux qui savaient de longue date que l'Allemagne a dépensé en Suisse des sommes énormes pour sa propagande pendant la guerre. Venant d'un ministre allemand ayant occupé une des plus hautes charges de l'Empire, elle n'en constitue pas moins un aveu qu'il importe d'enregistrer.

"C'est ce qu'un de nos Confédérés, M. Bruno Zschokke, fait dans la "Neue Schweiser Zeitung," de Zurich, en accompagnant l'aveu d'Erzberger des réflexions suivantes, qui méritent d'être connues en Suisse romande:

"Si l'on se remémore les circonstances politiques qui existaient en Suisse lors de la crise allemande de la guerre, si l'on songe à l'abîme moral qui ne cessait alors de s'élargir entre la Suisse allemande et la Suisse romande et qui faillit conduire à la rupture définitive entre Suisses allemands et romands, c'est-à-dire à la ruine de la confédération suisse, on saura aujourd'hui — si les yeux ne se sont pas déjà ouverts — où se trouvaient ceux qui tiraient les ficelles dans ce néfaste mouvement. Des hommes d'Etat allemands d'un rang élevé étaient les pionniers les plus zélés et les plus acharnés à travailler, avec cet esprit de méthode, avec cette "Gründlichkeit" systématique propres au talent allemands d'organisation, à élargir et à creuser le fameux "fossé" qui séparait les Welches des Suisses allemands. Lorsqu'on y songe aujourd'hui, il n'est pas sans comique de se rappeler comment alors maint Suisse profondément inquiet de l'avenir de la patrie, comment de nombreux beaux esprits, hommes de lettres ou théoriciens politiques, se livrèrent dans les journaux suisses à de profondes considérations sur l'origine du "fossé" et sur les moyens de le combler, alors qu'il eût été facile à nos autorités, par un seul et vigoureux trait de plume, de mettre fin à cette honteuse propagande étrangère dont les auteurs étaient connus ou devaient l'être.

"Mais — nous le savons aujourd'hui — l'immense majorité de nos politiciens ou de nos intellectuels de la Suisse allemande étaient, longtemps déjà avant la guerre, complètement envoûtés par la propagande allemande; c'est pourquoi, pendant la guerre, ils n'avaient naturellement plus le courage ni la force, ni assez de sentiment national, pour faire leur devoir à l'égard de la patrie.

"Dans les aveux d'Erzberger, il est question de "certaines institutions" et "d'entreprises" qu'il fallait secourir au moyen d'argent allemand, afin, soi-disant, de les soustraire à l'influence welche. Comme on le sait, M. Erzberger est — pour s'en tenir à ce qualificatif — un homme très habile; il s'est donc exprimé comme d'habitude en termes très prudents. Mais, pour nous, Suisses, il serait d'un grand intérêt d'obtenir de plus amples renseignements sur ces "institutions" et ces "entreprises."

"Pendant des années, la Suisse a été inondée gratuitement, jusque dans les vallées les plus reculées de ses montagnes, par des flots de littérature illustrée allemande de guerre, sans que les autorités eussent fait le moindre geste pour l'empêcher. De cela, chacun se souvient encore. Mais aujourd'hui après les aveux d'Erzberger, de nombreux Suisses ne pourront malheureusement pas se défendre du soupçon qu'on ne s'en est pas tenu à cette propagande directe, mais que maint "honnête Suisse" a aussi eu sa part de la manne des millions allemands et s'est ainsi rendu coupable de trahison envers son pays.

"Peut-être se trouvera-t-il dans l'Assemblée fédérale un homme— et il faudrait que ce fût un député radical suisse-allemand — qui aura le courage de poser les questions suivantes au Conseil féderal:

"1. Quelles mesures le Conseil fédéral a-t-il prises ou compte-t-il prendre pour mettre fin une fois pour toutes à la propagande politique étrangère qui continue toujours à s'exercer clandestinement?

"2. Le Conseil fédéral, ayant pris connaissance des aveux d'Erzberger, ne juge-t-il pas indiqué d'ouvrir une enquête pour savoir si, et dans quelle mesure, des citoyens suisses ont participé à la propagande allemande et si l'on ne doit pas leur en demander compte?

"3. Pourquoi la police fédérale des étrangers a-t-elle, en 1919, donné l'autorisation de faire en Engadine, avec sa famille, un séjour de plusieurs semaines, à un homme dont, dans d'autres pays et avec des charges aussi accablantes, la tête aurait été mise à prix?

"Mais, en Suisse, ajoute M. Bruno Zschokke, toutes les notions d'honneur et de dignité nationale sont ellement sens dessus dessous que l'on ne peut fonder que les puls faibles espérances sur le succès qu'aurait une telle interpellation."

———:o:———

L'AVION ET L'ENSEMENCEMENT.

Nous ne sommes pas au bout de nos étonnements et voici une application pour le moins imprévue de l'aviation à l'agriculture. C'est en Angleterre, le pays où l'on semble le mieux s'appliquer à la recherche du temps... gagné, que la chose se passe.

On vient d'y procéder à un certain nombre d'expériences d'ensemencement des terres par aéroplanes volant à très petite hauteur. Ces résultats ont été tout à fait satisfaisants et l'on a pu constater que les ensemencements, sur de vastes exploitations bien entendu, se faisaient avec une rapidité beaucoup plus grande que par tout autre procédé mécanique.

L'emploi de l'avion semeur se généralisera-t-il?

Voilà de quoi consoler les poètes qui retrouveront peut-être quelque chose d'auguste dans ce geste.

D'ailleurs cette innovation est déjà célébrée, chez les Anglais, par l'art religieux. Dans l'église de Fairfield on vient de mettre en place un vitrail original.

Il représente l'immensité du ciel bleu où parmi les nuages apparaissent de blancs séraphins.

Et au premier plan entouré de la céleste cohorte figure... un aéroplane!

Sans doute est-ce la première fois que l'image d'un avion apparaît ainsi dans une église.

———:o:———

Cette armée (bolchevik) si décriée, à quoi doit-elle ses succès? demande le "Matin". Seulement à l'incapacité et à la faiblesse de ses adversaires? Peut-être un peu, mais surtout et d'abord à la haute valeur de son chef.

Derrière Trotzky, qui commande officiellement les troupes bolcheviks, il y a son chef d'état-major, Kamenev, ancien colonel breveté de l'armée régulière, un homme celui-là, qui a autant de forte morale que de connaissances techniques. Ce maître de la situation militaire de la révolution, généralissime de fait, quelques-uns l'appellent déjà le "Bonaparte rouge".

De Bonaparte pourtant, il n'a ni la jeunesse, ni l'ambition. Mais on veut exprimer de cette façon la considération très grande qu'on a pour lui.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. FOY
O. MAILLEBOAU L. COUZARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

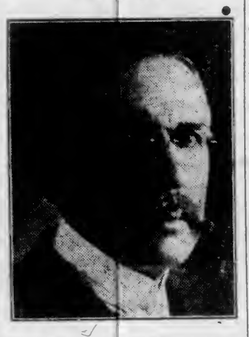
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 31 —

DEUXIEME PARTIE

I

Il était bien renseigné, le reître!

Il avait des yeux ouverts de tous côtés, à Pétersbourg, à Paris, et partout il entretenait des gens largement salariés, dont le métier était l'espionnage, élevé jusqu'aux sommets de cet art infâme.

Ses hobereaux du Brandebourg et de la Poméranie, cultivés spécialement pour le brigandage, le meurtre et la dévastation, n'attendaient, haletants comme des chiens de meute qui flairent une odeur de carnage, que le signal du maître d'équipage qui les lancerait sur la piste déjà tracée et jalonnée comme une grande route, où ils n'auraient qu'à recueillir, dans le sang des victimes, les dépouilles et le butin qui leur étaient promis.

Combien elle leur serait facile, la victoire sur une France distraite, affaiblie par les doctrines creuses d'aveugles pacifistes, uniquement occupée de discussions byzantines, de scandales retentissants, de modes, de futilités et de plaisirs!

Que lui faudrait-il pour la vaincre et l'enchaîner?

Paraître, et c'était tout!

Après une promenade militaire conduite par ses fidèles généraux, il arriverait à la tête de sa garde dans Paris, qui courberait le front et lui offrirait ses clefs sur un plat d'or.

Les Français ne résisteraient même pas!

Telle était l'idée profondément ancrée dans son cerveau en éruption.

Comme il se trompait!

Le premier coup de clairon qui résonna à Paris et dans toute la France, à la suite de son insolent défi, réveilla le lion engourdi par le chloroforme des vaines théories dont de faux bonshommes le saturaient jusqu'à la gorge.

Le vieux sang du peuple bouillonna dans ses veines; le tocsin sonna à tous les clochers, et l'appel de la "Marseillaise" retentit d'un bout à l'autre du territoire.

Ce fut un réveil comme celui de la nature lorsqu'elle éclate et resplendit aux premières chaleurs du printemps.

Le pays se lèverait comme un seul homme.

Mais, hélas! que de choses lui manquaient!

Peu d'armes, de munitions et de canons.

Il était résolu pourtant à se défendre contre le tigre couronné qui se lançait sur lui, contre ses légions sans nombre, contre les lâches envahisseurs qui s'avançaient, dix contre un, prêts à toutes les atrocités, à toutes les lâchetés et à tous les crimes.

A Londres, le cri de guerre des Français trouva son écho, mais le caractère du "Tommy" ne ressemble pas à celui du troupier de France.

Il est plus grave, moins bruyant, moins vif, plus lent à se décider.

Si les Allemands, pour employer une expression banale, mais juste, nous prenaient en traîtres, désemparés comme les habitants d'une maison qu'un incendie surprend dans leur sommeil, que dire des troupes anglaises, si peu nombreuses, que l'infernal kaiser, quelques jours plus tard, leur jetait à la face sa sanglante injure en les traitant de "méprisable petite armée."

S'il entendait ne parler que du nombre et non de la valeur, peut-être avait-il quelque raison.

Mais John Bull sait manœuvrer.

Appuyé sur sa formidable marine, garanti contre une agression soudaine par cette puissante barrière qui s'appelle la mer, en possession de ressources infinies, il pouvait sourire hautainement de la provocation et de l'outrage.

Son coup de trompette, éclatant soudain, retentit en un instant jusqu'au fond de ses plus lointaines colonies, qui se dressèrent pour se ranger à ses côtés.

Comme par enchantement, les édifices de Londres et des grandes villes qui s'élèvent de toutes parts sur le sol britannique, se couvrirent d'affiches, appelant au service militaire les volontaires de tous les rangs, riches et pauvres, gentlemen, ouvriers et paysans.

Ces affiches multicolores s'étalaient aux murs des parcs, à la façade des cottages, sur toute la surface de la libre Angleterre et de ses dépendances.

En général, elles étaient conçues avec l'esprit caustique qui caractérise les sujets du roi George et les citoyens de son empire.

On y voyait John Bull, dans son costume national, botté, avec son gilet aux couleurs du drapeau, interpellant la foule et lui demandant, appuyé sur sa canne légendaire:

— Qui est absent? Est-ce vous?

Il fallait voir de quel air menaçant il jetait son interrogation:

— "Is it you?"

Et cette autre:

— Au front!

Au dessous d'une mêlée furieuse, d'hommes, de chevaux et de canons, l'ordre donné:

— Avec nous les braves!

Ailleurs, un soldat robuste, le fusil sur l'épaule, commandait aux passants d'un geste magnifique:

— Enrôlez-vous tout de suite. On a besoin de vous!

D'autres étaient narquoises.

Sur l'une d'elles, un train plein de soldats va se mettre en marche; le conducteur invite les curieux d'un air engageant et leur dit:

— Il y a de la place pour vous!

S'il fallait les citer toutes, on n'en finirait plus.

On y voyait des soldats donnant la main aux ouvriers des munitions; des artilleurs appelant à la rescousse avec cette légende:

"Avez-vous une raison pour rester chez vous, ou seulement une excuse?"

Et l'apostrophe aux célibataires:

"Des milliers d'hommes mariés ont quitté leurs familles; suivez leur noble exemple, et partez sans délai!"

Un des plus éloquents, entre ces innombrables placards, c'était, au bord d'une mer agitée, sillonnée de vaisseaux, la Patrie, sous la forme d'une femme superbe, s'écriant, l'épée à la main:

"Prenez à l'instant le glaive de la justice!"

Devant ces héroïques pancartes, les curieux s'amassaient et les hommes de toutes classes, jeunes ou mûrs, se laissaient entraîner par ces appels, où l'humour s'alliait au patriotisme.

Il faut dire que les avantages financiers accordés aux "Tommies," par un gouvernement aussi opulent, que généreux, étaient importants.

Les bureaux de recrutement ne désemplissaient pas, jour et nuit.

Mais les recrues n'arriveraient-elles pas trop tard?

Il fallait les équiper, les encadrer d'officiers et de sous-officiers, les instruire et les armer.

Quelle que soit l'aptitude d'un aspirant au triomphe de la lutte, il ne devient pas en quelques jours un boxeur émérite.

C'était la question épineuse.

De même, quelles que soient l'énergie d'un enfant de la blonde Albion et son habitude des sports, on ne fait pas de lui, par un coup de baguette magique, un militaire capable d'affronter un ennemi formidable, armé de tous les engins inventés depuis un demi-siècle pour l'asservissement des peuples et la destruction du genre humain.

L'Angleterre, cependant, tandis que la France se soulevait dans un élan de généreux enthousiasme et courait à sa frontière, se hâtait de réaliser ce prodige.

John Bull se sentait menacé et, sans rien perdre de son assurance, il comprenait que, comme tant d'autres parmi les peuples de l'Europe, il ne s'était pas suffisamment mis en garde contre les ambitions démesurées d'une race d'Attilas, fous d'orgueil, résolus à s'établir en face de lui pour le dompter ensuite dès qu'ils auraient écrasé les autres.

Le vin était tiré, il fallait le boire.

L'homme fort ne semble jamais ni pressé ni fébrile.

Est-ce pour cette raison que l'Anglais ne précipite jamais ses mouvements?

Peut-être.

Cependant, à Londres, on ne perdait pas de temps.

Le six août, vers cinq heures du soir, dans sa maison de Paddington Street, une vieille dame, vêtue d'une robe de satin noir, était assise près d'une fenêtre haute et large, et s'occupait activement à tricoter une sorte de vareuse de laine couleur kaki.

Sa figure toute rose, encadrée de cheveux blancs recouverts d'une fine dentelle, respirait la bonté et en même temps une certaine force de volonté.

Ses yeux gris disparaissaient sous des verres de lunettes cerclés d'or.

Tout à coup, le massif heurtoir de la porte, véritable objet d'art ancien, retentit.

C'était un visiteur qui se présentait.

Elle suspendit son travail, releva ses lunettes sur son front et attendit.

Le salon où elle se tenait était vaste, peuplé de vieux meubles, souvenirs de l'antique famille d'où elle descendait.

Tout, dans cette demeure paisible, décelait l'aisance et l'ancienneté de ses propriétaires.

Cette femme, c'était miss Arabella Clifford.

Chez elle, on aurait pu se croire transporté au temps des derniers Tudor et de la reine Elisabeth.

Quelques portraits, accrochés aux murs du salon sur la tenture de damas rouge, portaient encore des costumes de l'époque.

Un valet vêtu de noir, presque aussi âgé que sa maîtresse et dont les cheveux semblaient poudrés, se présenta et dit respectueusement:

— Le capitaine Richard Rockeley.

Le visage de la vieille demoiselle s'épanouit.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9666

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

L'ARGENTINE ET LA FRANCE

Un éloquent appel d'un savant de Buenos-Ayres.

Nous sommes heureux de publier cet éloquent appel de M. Alfredo Labougle, le très distingué professeur de sciences financières à l'Université de Buenos-Ayres:

N.OUBLIONS PAS!

L'humanité ne peut pas être ingrate envers la France. Les nations comme les peuples ne sauraient oublier, en ces moments suprêmes où se produit une grande évolution, qu'ils sont moralement débiteurs du pays qui fut le berceau des idées de liberté répandues depuis plus d'un siècle dans le monde, par le seul effort de ce grand peuple et pour le plus grand bien des autres peuples de la terre.

Comment pourrait-on perdre le souvenir de l'irradiation de la culture que Paris, centre lumineux de la France, projeta sur toutes les manifestations de la vie civile, des institutions publiques, des sciences, des arts, de l'industrie?

L'univers tout entier est imprégné de la sève féconde que la France lui porta généreusement en vue d'imprimer un progrès rapide et bienfaisant aux sociétés modernes.

Aujourd'hui, la France traverse une situation économique difficile. La coopération financière qu'elle prêta libéralement à d'autres Etats qui se trouvent en des situations analogues à celle qui fait l'objet de ses préoccupations actuelles, coopération désintéressée et n'obéissant à d'autres inspirations qu'à celle qui forme la base même de sa charte humanitaire, les peuples de la terre la lui doivent.

Tout comme la France porta ses idées génératrices de progrès et de lumineuse clarté aux quatre coins du monde, elle donna son argent, sans exiger, en retour, des concessions spéciales que les circonstances auraient pu justifier.

Et cette vérité qui est dans la conscience de tous, ne peut pas être oubliée, et les peuples qui ont profité d'un état de choses anormal et qui, par conséquence de la guerre, ont du numéraire en abondance, rempliraient un devoir de gratitude, s'acquitteraient d'une dette sacrée, en rendant à la France ne fût-ce qu'une partie des bénéfices qu'ils tiennent de sa générosité légendaire.

Au surplus, en venant en aide à la France on ne prêterait pas un insolvable, tout au contraire. Même sans l'appui de l'étranger ce pays sortira victorieux comme tant d'autres fois par son propre effort grâce à la richesse de son sol et à la prodigieuse variété de sa production exploitées par la persévérance intelligente de ses enfants, sous une organisation financière de toute solidité.

Signé: **Alfredo Labougle,**
Professeur de Sciences financières à l'Université de Buenos-Ayres.

—:o:—

DANS L'ALIMENTATION.

Le Vérificateur des poids et mesures de l'Etat de Californie fait savoir que le poids des sacs d'oignons mis en vente sur le marché doit être de 100 livres au minimum.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tenier.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous demande l'insertion de la Convocation suivante:

"Les Officiers et Membres de la Franco-American Benevolent League du Comté d'Alameda sont priés d'être présents à la réunion qui aura lieu, Jeudi soir, 15 courant, à 8 h. 30 au Castle Hall. Même prière est faite à MM. les Représentants des Sociétés Françaises du Comté.

"Au cours de cette réunion il sera procédé à la désignation du Comité d'organisation du Pique-nique qui, le Dimanche 25 Juillet prochain, sera donné à Shell Mound Park, au profit des Orphelins de la Guerre.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, Geo. Meyer.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Assemblée Extraordinaire.

Tous les Membres de la Société des Anciens Combattants, sans exception, sont convoqués en assemblée extraordinaire, au siège social, 149, Eddy St., pour le Jeudi 15 Avril, à huit heures du soir. Aucune convocation ne sera adressée personnellement; prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Ordre du Jour:
Questions de la plus haute importance.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
E. Lascroux.

GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, L. Campagne, P. J. Ibos, J. B. Casamajor, B. Goïricelaya, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertiu
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Canhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarziau
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Ponchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arhancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemieu, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancenas
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Paihlé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

Deux **JEUNES FEMMES** — l'une pour cuisine simple, gages $40; l'autre pour prendre soin d'une dame âgée et s'occuper un peu des chambres dans une famille privée habitant le Western Addition; gages $35.00.
Téléphouer: Fillmore 5207.

1753

Une **CUISINIERE** pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois.
S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande pour le soir, à teuir des livres.
S'adresser à Louis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.
S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou pour travaux domestiques.
S'adressur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une **CUISINIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.
S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phoue: Menlo Park 528 W.

1748

. . . . . .

Des **DAMES** pour faire chez elles des travaux de broderie.
S'adresser à The American Import Company, 583, Market St.

. . . . . .

1746

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'euviron 30 ans.
S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

Un **CHEMISIER** sachant faire le linge courant et une **DEMI-OUVRIERE** ainsi qu'un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "mangle".
S'adresser à Autiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. Phone: Piedmont 4848.

1738

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1731

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire veudre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. Ou mettra l'acheteur au courant.
Obligé de vendre pour cause de maladie, ou sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1705

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.
S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...
S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

ARRIVAGE D'IRLANDAISES — NEW YORK.

New York, 14 Avril.

Plus de 1000 jeunes filles irlandaises, arrivant directement de la Verte Erin, ont débarqué hier ici.

Ottawa, Ont., 14 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Sifton a fait savoir à la Chambre des Communes que la population du Canada pour l'année 1920 se monte à 9,000,000 d'habitants.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcheux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12% ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $53 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents,
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9515.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1844, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fins., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becnac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 20 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 AVRIL 1920—FRIDAY, APRIL 16, 1920. No. 89

LE SINN-FEIN ET SES PROJETS

La situation en Irlande est de plus en plus grave.

Les assassinats de fonctionnaires publics, les incendies d'édifices gouvernementaux, les assauts aux casernes de police sont à l'ordre du jour.

A s'en tenir aux dernières dépêches, les attentats, par le fer et le feu, se seraient multipliés durant les fêtes de Pâques. C'est le règne de la terreur, c'est la révolution qui gronde.

Généralement, les dépêches toujours censurées par les autorités britanniques, attribuent aux Sinn-Feiners la responsabilité de ces actes criminels. Cette imputation est-elle justifiée?

Le correspondant à Cork (Irlande) d'un grand journal parisien, va répondre à cette question en nous expliquant ce qu'est le Sinn-Fein et quels sont ses desseins:

* * *

Je veux vous conter, dit-il, ce que c'est que le Sinn-Fein. N'attendez pas que je vous narre quelque prodigieuse et romanesque aventure avec des souterrains mystérieux, des hommes masqués, des mots de passe et des signes cabalistiques. Cela, c'est le pain quotidien de toutes les sociétés secrètes. Mais le Sinn-Feiu n'est pas que cette sorte de Maffia que le public imagiue. C'est surtout uu vaste mouvement politique, guidé par une "intelligeutia" qui mériterait presque le reproche d'être trop raffiuée et de ne se point soucier assez des contingences de la politique. Le chef suprême eu est M. de Valera, actuellemeut en Amérique; la directiou intérimaire appartieut à M. Arthur Griffith, auteur et journaliste, réformateur du Sinu-Fein.

Où se recrutent les adhérents de Sinn-Fein, appellation gaélique qui, soit dit en passant, signifie simplement: "Nous seuls"? Partout, du haut au bas de la société, parmi les trente millions d'Irlandais ou de gens de souche irlaudaise répaudus de par le moude. Mon garçon d'hôtel est un sinu-feiner, tout comme lord M..., qui est vingt-cinq fois millionaire; l'archevêque catholique de C..., tout comme le docteur M... F..., protestauts des plus pratiquants. Ne vous étonnez pas de ces iuitiales que les initiés complèteront facilemeut. Le Sinu-Fein est "proclaimed", c'est-à-dire au bau et illégal, et s'avouer sinn-feiner, c'est, aux yeux des autorités, admettre qu'on est prêt à atteuter à la sûreté de l'Etat. Curieuse politique qui cousiste à traiter de conspirateurs quelque chose comme deux millions d'individus.

Le Siun-Fein n'est plus une société secrète au pouvoir basé sur le terrorisme, mais le parti politique le plus puissant peut-être et el plus homogène qui existe daus tout l'Empire britauuique.

La rapidité avec laquelle le mouvement s'est propagé est presque incroyable. Quaut aux raisons qui out amené à la cause du Sinu-Fein des adhéreuts appartenant à des classes dout les intérêts sont si différeuts, elles sont naturellement très variées. La principale est le seutiment d'unité de race. "Irelaud, a uation" (L'Irlande, une uatiou) est un cri de guerre qu'aucun véritable Irlaudais, qu'il soit du uord on du sud, de Belfast ou de Cork, n'hésite à pousser avec ferveur.

La doctrine en taut que doctriue — je ue parle pas des excès commis eu sou nom—n'a d'ailleurs rieu pour effrayer. Elle apparait nettemeut constructive et équitable dans l'exposé qu'eu fit, le 28 novembre 1905, M. Arthur Griffith. "Nous trouvons là, après l'affirmation reuouvelée que l'Irlande est une nation une et indivisible, tout uu programme pour le développemeut de cette nation, suivant ses intérêts propres et son géuie propre. Parlement séparé, éducation, mise en valeur des industries, organisation d'un système cousulaire, création d'une marine marchande, d'une banque nationale, tout cela est traité de la façon la plus digne d'un homme d'Etat.

Le mouvement sinn-feiner, qui, à l'origine, ue s'occupait que d'élaborer et de propager l'évangile de "l'Irlande aux Irlandais", dévia brusquement après la formation, dans l'Ulster, sous l'égide de sir Edward Carson, de légions de volontaires destinées à mettre en échec l'application du 'Home Rule' dont le vote par le Parlement britauuique semblait imminent. Le Siun-Fein, alors, enrôla lui aussi ses voloutaires.

Il en compte actuellement de cent à cent cinquante mille, répandus dans les différents comtés. Il y en a plus de dix mille dans le seul comté de Clare. Ils sont commandés par des officiers dont beaucoup prirent part à la guerre et qui sont entraînés méthodiquement.

* * *

Et maintenant, que veut le Sinn-Fein; quelles sont ses projets et ses revendications?

Tout récemment, la question suivante fut posée par un journaliste français à M. Arthur Griffith:

"Accepteriez-vous une offre moindre que celle de la constitution d'une République indépendante qui aujourd'hui paraît impossible à faire accepter par l'opinion publique anglaise?"

Le président interimaire de la "République irlandaise" répondit:

"—Nous ne voulons même plus discuter. Autrefois, le parti nationaliste a fait concession sur concession. Si raisonnable que fût le minimum qu'il demandait, on marchandait pour, finalement, le duper. A l'exception de Gladstone, je ne crois pas qu'il y eut jamais un seul homme d'Etat anglais qui fût de bonne foi dans la question irlandaise.

"Notre situation est analogue à celle de la Hongrie d'autrefois vis-à-vis de l'Autriche. Après la dissolution de leur propre Parlement, les Hongrois refusèrent d'envoyer des députés à la Diète autrichienne. Nous avons fait de même. La Hongrie sortit victorieuse du conflit et regagna son indépendance. Nous ferons de même."

Et comme le journaliste français rappelait à M. Griffith l'attitude en apparence germanophile de l'Irlande, durant la guerre, celui-ci répliqua:

"N'insistez pas. Si la France, au lieu de l'Allemagne, avait été l'adversaire de l'Angleterre, pas un homme valide ne fût resté ici. Tous auraient été à votre aide. Une des affiches qui amena le plus de recrues irlandaises aux armées britanniques représentait, défilant devant le Parlement de Dublin, avec notre drapeau vert à harpe d'or, des soldats en khaki. En exergue, ces mots: "Souvenez-vous de ce que vous devez à la France." L'ironie, c'est que ces affiches étaient anglaises et que cette dette, c'est celle que nous avons contractée envers vous, quand vous essayâtes de nous délivrer de la nation anglaise. C'est presque un lieu commun que de parler de l'amitié traditionnelle franco-irlandaise. Ici, cette amitié demeure et demeurera toujours aussi fidèle."

* * *

M. Griffith a raison, la France souhaite du fond du cœur que l'Irlande soit libre et heureuse, mais c'est sur le choix des moyens que beaucoup, en France, ne sont pas d'accord avec les patriotes irlandais.

:o:

Ah! les poires! les belles poires!

Dans le tram municipal que, ce dernier matin, j'avais pris pour me rondre à mes occupations, je me suis trouvé faire route, pendant quelque vingt minutes, avec un "assistant manager" de l'un de uos plus grands magasins de la rue Market.

Bien eutendu, le bout de causotte que nous allions, peu à peu, engager, débuta à... l'américaine.

—Boune petite pluie, ce matin," me dit mou voisin de banc.

—Très bouue petite pluie," lui répondis-je.

Puis chacun de nous se mit, peudant la minute de silence qui suivit, à allumer un cigare.

Chose curieuse. Tous les deux nous avions uu "White Owl". Et, tout de suite, la remarque m'eu fut faite.

—Est-ce votre "brand" habituel?" me demanda mon compagnon.

—Oui!" répliquai-je, "mais seulement quaud il me faut l'acheter. Autrement je choisis... mieux et... plus cher, si c'est un ami qui me "traite".

Eusemble, nous nous mîmes à rire. La glace, alors, était définitivement rompue. Nous allions pouvoir causer plus... sérieusement.

C'est alors que j'appris que mon voisin de banc, était ce que j'ai dit plus haut; et qu'il sut, lui, que je me trouvais être l'administrateur du journal français le plus lu dans tout l'Ouest des Etats-Unis.

Or, entre gens de même... importance —ou à peu près, à part les... appointements—on arrive vite aux confidences. Et il en fut ainsi.

Quaud j'eus répondu par uu "Ça pourrait aller mieux, mais ça pourrait aller aussi plus mal" à la questiou qui m'était posée "si j'étais conteut des affaires?" à mou tour je me faisais interrogateur.

—Si j'en juge," dis-je, "par les pages entières, voire même les doubles pages, d'annouces, que votre établissement a, à tout instant, daus les journaux locaux de laugue anglaise, aussi bieu ceux du matiu que ceux du soir, les affaires, chez vous, doivent être formidables?

—C'est le cas de le dire," me fut-il répondu. "Elles sont, en effet, formidables. Le chiffre de uos ventes, au cours de ces derniers six mois surtout, a atteiut un total qui tient de l'invraisemblable.

—A quoi attribuez-vous cela" cherchais-je à savoir.

—Mais," m'euteudis-je dire, "simplement à ce que tout le monde a l'argeut on ue peut plus facile. Les salaires ont doublé, et même triplé, alors les gens n'entendent plus se priver de quoi que ce soit.

—Je sais! Je sais! uon par expérience personnelle, mais par ce que je vois autour de moi," m'empressais-je de déclarer. "Laissez-moi toutefois vous dire, mon cher Monsieur, que ce besoin effréné de dépenser dont les citoyens, mais tout particulièrement les citoyennes, sont atteints, aura tout de même une limite.

—Oh! uous u'en sommes pas eucore là," riposta mon "manager". Les magasins ont encore de beaux jours devant eux.

—Qu'entendez-vous par là?" fis-je pressant.

—Que nous pourrous, pendant longtemps encore, continuer à vendre nos marchandises aux prix qu'il nous plaira, et qu'on nous les achètera.

—Do fait," m'exclamai-je, "il faut bien qu'il en soit ainsi, puisque les maisons, quel que soit leur genre de commerce, ne font que procéder à des agrandissements. Ce me semble, tout de même, que les marchands plument par trop leurs clieuts.

—Nous serions bieu bêtes de ne pas le faire," répondit mou voisiu, "puisque, maintenant, le pli en est pris.".

—Que voulez-vous dire?

—Qu'aussitôt que nous nous sommes rendus compte que nos premières augmentations, faites d'abord timidement, ne tenaient pas la clientèle éloignée, mais, au contraire, l'attiraient chaque fois davantage, nous eussions été de triples idiots de ne pas en profiter. C'est ce qui s'est dit à mon établissement et c'est ce qu'ont pensé aussi tous les autres marchands. Oh! il se trouvo bien dos acheteurs qui se rebiffent, mais ils ne s'en offrent pas moins, pour cela, ce qu'ils convoitent et, le lendemain, uous majorons encore les prix de la veille.

—Et toutes ces ligues qui se forment pour combattre le "High Cost of Liviug", c'est de la blague, alors? elles ne fout rieu?

—Comme vous le dites," me répliqua mon compagnon. "Aussi ne uous en iuquiétons-nous pas. D'ailleurs le public s'en fiche de ces ligues. Il a de l'argent et il est bien libre, tout de même, de le dépenser comme bou lui semble.

—Eh bieu!" m'écriai-je, "les clieuts sont de fichues "poires"!

—Poires! Poires! avez-vous dit! Mais, c'est français cela! N'est-ce pas ainsi que vous appelez un fruit qui...

—...qui se cueille surtout quand il est mûr, bien mûr," déclarai-je, riant aux éclats. "Et les "poires" qui s'entassent dans vos magasins, toute la journée durant et qui, par leur bêtise, vous font faire des gains formidables, sont plus que mûres: "elles" sont... archiblettes!...

Mon compagnon se préparait, je ue le voyais que trop bieu, à me demauder l'explicatiou de cette dernière expressiou que, pour la première fois, sans nul doute, il entendait; mais comme le tram venait de s'arrêter devant son établissement même, il lui fallut vite en descendre, et....

....et mou histoire, pour aujourd'hui, s'arrête là.

A. Maubailly.

:o:

LE TAUX D'ESCOMPTE DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 15 Avril.

Dans les milieux officiels on dit que c'est la remarquable augmentation de l'activité dans le champ de l'industrie et du commerce et une très forte demande sur la Banque de France qui sont responsables de l'élévation du taux de l'escompte dans les banques ici. Plutôt que d'augmenter la quantité de papier-monnaie, la Banque a préféré élever le taux de l'escompte.

Cela s'accorde avec la politique du gouvernement et de la Banque de la Banque de France de restreindre plutôt que d'augmenter la circulation du papier-monnaie. Une autre raison donnée est l'opportunité d'attirer pour des placements en France les capitaux étrangers qui sont plus ou moins "capricieux".

LES POLONAIS MENACENT L'ALLEMAGNE.

Berlin, 15 Avril.

La "Vossische Zeitung" dit que le gouvernement polonais a informé le Conseil Suprême allié qu'ils sont décidés à occuper le territoire allemand dans le cas où le gouvernement de Berlin ne tiendrait pas les engagements qu'il a pris avec la Pologne. Le journal ajoute qu'à Berlin on considère la situation comme extrêmement sérieuse et qu'on prendra des mesures de précaution.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Mort de M. Ch. de Cazotte

M. Charles de Cazotte, Consul de France à San Francisco, est décédé hier matin dans un hôpital de San Mateo. Il a succombé aux suites d'une opération chirurgicale qu'il avait subie ces jours derniers.

M. de Cazotte était malade depuis plusieurs semaines, mais ce n'est que depuis huit jours seulement qu'il avait consenti à prendre un peu de repos, et encore sur les instances du Consul Général qui, depuis quelque temps, voyait la santé de son premier collaborateur décliner rapidement. M. de Cazotte souffrait d'une affection du foie.

La nouvelle de cette mort excitera de bien vifs regrets daus notre colouie et dans la société américaiue où le défunt était teuu en très haute estime. M. de Cazotte était uu fouctiouuaire très attaché à ses devoirs. Bien que d'abords un peu froids, il possédait uu excelleut cœur. C'était uu ami sûr et uu bou camarade.

M. de Cazotte avait fait d'excelleutes études. Licencié eu droit, il avait été attaché en 1883 à la diviniou de la comptabilité au ministère des Affaires étrangères; Secrétaire-adjoint de la commission de la réforme de la comptabilité en 1892; sous-chef du bureau du départ le 1er juin 1896, il avait été nommé vice-consul de 1ère classe chargé de la chancellerie de San Francisco le 16 juillet 1907. Trois ans après, le 22 février 1911, il était promu sur place Consul de 2ème classe, et le 7 janvier 1913 il recevait la croix de Chevalier de la Légion d'honneur. A plusieurs reprises, M. de Cazotte avait géré le Consulat Général à la satisfaction de ses chefs.



M. CHARLES DE CAZOTTE

M. de Cazotte était le fils d'uu Consul de France qui, lui aussi, mourut à San Francisco, où il était chargé du Consulat de notre ville, en 1869.

Notre regretté compatriote laisse ici, une veuve et un eufant âgé de quinze ans eniron, et, à Paris, un frère qui, dans la carrière diplomatique, à laquelle il appartient depuis de longues années, a rang de ministre pléiupotentiaire.

Le **Franco-Californien** prend une large part au deuil de la famille du regretté défunt, et se fait un devoir de présenter ses plus sincères condoléances à ceux qui pleurent leur cher disparu.

Il adresse aussi l'hommage de ses sympathies attristées à M. Julieu Neltner, Consul Général, qui perd le meilleur des collaborateurs et le plus dévoué des camarades.

LA COURSE JEAN TIRET—LEON L. REY.

Nous aurons, paraît-il, au pique-nique des Peaux-Rouges, à Shell Mouud Park, dimanche prochain, une course à pied qui promet d'être sensationnelle.

Jean Tiret, trésorier du Comité, a lancé un défi au Directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest", pariant à ce deruier $100 qu'il le battrait d'au moins un demi-block sur un parcours de 10 milles.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant pour le cas où Léon L. Rey relèverait le défi dout uous parlons.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Le nouveau Conseil d'Admiuistration a décidé que, dorénavant, le Bureau Central, 110, Sutter St., serait continuellement ouvert aux sociétaires, de 9 h. du matin à 5 h. du soir. Jusqu'à maintenant le bureau fermait toujours de midi à une heure.

La mesure prise sera fort goûtée de tous les membres de notre grande Institution.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

15 Août, Clôture

Paris, francs	16.25
Londres, Livre sterling	3.96½
Bruxelles, francs	15.25
Rome, lires	23.00
Madrid, pesetás	17.60
Hambourg, marks	1.85

A NOS LECTEURS

Les journaux chaque matin,
.....
Sont remis à
.....
90 chefs de route,
.....
Qui ont sous leurs ordres
.....
350 distributeurs.
.....
Et ceux-ci changeant souvent
.....
Depuis quelque temps,
.....
La distribution
.....
Laisse fort à désirer.
.....
C'est pourquoi quelquefois
.....
Votre FRANCO vous manque.
.....
Nous le déplorons amèrement.

Ce
Soir,
A huit treute,
Salle Notre-Dame,
Graud et sensationuel Whist Party,
Au
Profit
Des chers petits
Orphelins de la Guerre.
Messieurs et Mesdames, allez-y tous!

TRES IMPORTANT.

Prière à nos lecteurs de San Francisco et d'Oaklaud de se reporter à la quatrième page du journal, pour convocations très importantes concernant nos colonies frauçaises des deux côtés de la baie.

LA CHASSE AU TRESOR.

Une légende répandue à San Rafael, dans le Marin Couuty, prétend que sous une vieille coustructiou eu "adobe" située à l'augle des rues 4e et A aurait été enfoui anciennement un trésor estimé à $30,000 en or. Ce magot aurait été enterré là par un des deux Mexicains qui assassinèrent un mineur du nom de Dave Swift, ce crime ayant eu pour mobile le vol.

Or, la vieille maison vient d'être abattue. Sur sou emplacement on va construire un plus grand bâtiment et l'on procède actuellement à des excavations pour les fondations du nouvel édifice. Ces travaux sont suivis avec un vif intérêt par toute la populatiou de San Rafael, car on s'attend à voir apparaître tout à coup le trésor... qui peut-être n'a jamais existé que daus l'imagiuation de quelques vieux habitants de l'endroit.

LE REGIME PROHIBITIONNISTE.

Le juge Dietrich a frappé d'une amende de 100 dollars le nommé Thomas Leonard qui avait été arrêté pour avoir en sa possession une petite fiole de whiskey.

LES POLICEMEN DEMANDENT UNE AUGMENTATION.

Nos policemeu demandeut uue augmeutation de traitement de 1 dollar par jour.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Les grévistes prétendent que s'ils refusent le travail c'est à cause des salaires de famine qui leur sont payés par les compagnies. Par contre, les autorités américaines proclament que la grève actuelle affecte le caractère d'uu véritable mouvement révolutionnaire visant au renversement du gouverueuent. Les dépêches de Washington annouceut en effet que des documents découverts par les agents de l'autorité prouvent que la grève actuelle est l'œuvre des éléments anarchistes et bolcheviks qui depuis quelque temps travaillent à créer des désordres aux Etats-Uuis. Des arrestations de mineurs ont déjà été opérées; d'autres vont suivre. Le gouvernement est décidé à recourir aux mesures les plus draconiennes pour la défeuse des intérêts nationaux menacés par les grévistes.

CERISES CHERES.

On mande de Chicago que le premier envoi de cerises californiennes de l'auée, eu tout une demi-boîte, a été payé là-bas $50.

Il n'y a que des nouveaux riches qui peuvent s'offrir le luxe de manger des cerises à ce prix-là.

LA PLUIE.

Une pluie bienfaisante s'est répandue durant ces dernières vingt-quatre heures sur toutes les régious de l'Etat de Californie. Le bureau météorologique local aunonce que la pluie va continuer aujourd'hui.

Mou travail vous garantit uue deutitiou solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits eu pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eary.

Les Francais en Allemagne

Francfort, 15 Avril.

Le détachement belge devant coopérer avec les Français est arrivé hier ici. Les autorités militaires françaises ont fait une réception enthousiaste aux soldats belges. La population a assisté en silence aux manifestations d'amitié franco-belges. Il n'y a pas eu de désordres.

Paris, 15 Avril.

On mande de bonne source de Berlin que 8000 soldats allemands de plus ont pénétré dans la zone neutre.

Paris, 15 Avril.

Les journaux se réjouissent unanimement de la décision de la Belgique de coopérer à l'action de la France. Ils expriment leur admiration à l'égard de ce peuple fidèle attestant avec éclat sa solidarité et son amitié envers la France. "C'est, dit le "Matin", pour la France une preuve d'amitié mémorable et pour l'Angleterre une leçon de solidarité non moins mémorable. Le "Journal" considère la décision belge comme le prologue d'une alliance militaire imposée par la situation politique.

Les journaux relèvent la vive sensation que produisit cette décision en Angleterre et accueillent avec satisfaction l'attitude de la presse anglaise. Ils soulignent particulièrement le commentaire du "Times" protestant contre l'attitude du gouvernement britannique, qu'il qualifie de folie inconcevable, et celui du "Morning Post", reprochant au gouvernement britannique d'avoir proclamé devant le monde qu'il existait une fissure dans l'Entente cordiale et exprimant l'espoir que la Chambre ne permettra pas le lâchage d'une alliée dans un moment critique comme celui-ci. Le "Daily Mail", enfin, affirme que l'opinion britannique ne permettra jamais le sacrifice par le gouvernement britannique de l'amitié française; il continue en accusant M. Lloyd-George de versatilité.

Dans un article sur les relations franco-britanniques, le "Journal des Débats" dit que M. Lloyd-George a repris la devise de l'ancien premier ministre Asquith: "Attendre et voir", revenant ainsi à ses premières méthodes diplomatiques.

"Ne voit-il pas, dit le journal, qu'il commet en ce moment une erreur semblable à celle du président Wilson, perdant le prestige et l'autorité qu'il a si bien gagnés pendant la guerre grâce à son énergie? Il dément la plus belle période de son existence politique et renonce à son droit à la gratitude de la postérité.

"M. Lloyd-George a été vexé parce que M. Millerand n'a pas attendu son retour de vacances. Lorsque M. Lloyd-George aura repris sa bonne humeur il regrettera de s'être laissé aller à l'impétuosité de son tempérament. Il a créé une situation capable de causer des catastrophes. "Attendre et voir" n'est pas plus le mot d'ordre de 1920 qu'il ne l'était en 1914. Une telle erreur équivaudrait à la perte de la paix aussi sûrement que l'abstention prolongée de l'Angleterre en 1914 aurait amené la défaite."

Montréal, 15 Avril.

A propos de l'attitude de l'Angleterre et des Etats-Unis, la "Patrie" de Montreal écrit:

"Cette attitude est étrange même devant les explications de Lloyd-George. La contravention au traité que constitue la présence de troupes allemandes dans la zone neutre à l'est du Rhin est un fait flagrant. Et nous voyons les alliés de la France se torturer la cervelle pour trouver un prétexte de fermer les yeux. Ou bien, on oublie que la France s'est le plus généreusement sacrifiée au salut commun durant la guerre, et on lui laisse déjà tout le fardeau de faire observer par le Boche indompté les conditions de la paix.

"Les Etats-Unis peuvent invoquer une excuse: ils n'ont pas signé le traité, ou, si leur président a signé, leur Sénat, qui est l'autorité compétente en l'espèce, n'a pas ratifié. C'est une mauvaise excuse peut-être, mais qui peut momentanément satisfaire la conscience d'un pays divisé contre lui-même.

"Mais que penser de l'Angleterre et de l'Italie? De l'Angleterre surtout qui avait solennellement conclu avec la France un pacte de solidarité indissoluble?

Paris, 15 Avril.

Les Alliés sont arrivés à une entente concernant l'exécution du traité de Versailles, ce qui fait disparaître tout motif de désaccord entre la France et la Grande-Bretagne.

UNE DEMARCHE DU SOVIET RUSSE AUPRES DE LA FRANCE.

Paris, 15 Avril.

L'"Universal Service" annonce que le Soviet russe a demandé officiellement au gouvernement français d'agir auprès des Alliés pour que les délégués du Soviet soient admis à participer à la conférence interalliée qui doit s'ouvrir lundi prochain à San Remo.

Dans les milieux diplomatiques on croit que la France ne prendra pas en considération la demande du Soviet russe.

Le Malaise Social aux Etats-Unis

Par ADOLPHE DELEMER

(Suite et fin)

Le conflit social.

La Conférence iudustrielle nationale qui devait chercher le moyen d'un apaisement général avait complètement échoué. Le Président Wilson en avait couçu l'idée, quand la crise était seulement menaçante. Depuis ce moment, elle avait pris un caractère aigu. Le droit corporatif avait été mis en questiou. Il s'agissait d'obtenir la reconnaissance de l'organisation syndicale et du contrat collectif.

Le juge Gary, président de la Steel Corporation, n'avait rien voulu entendre. Gompers, malade, excédé, s'était retiré avec les représentants ouvriers. Toute issue était close.

Cette tentative manquée avait laissé dans l'opinion des appréhensions plus fortes, dans le monde du travail une irritation plus violente. La grève de l'acier battait son plein. Partout il en éclatait d'autres; celle des dockers paralysait le port de New York. L'on y relevait un signe commun: la révolte de la masse contre les chefs trade-unionistes. Enfin la grève des mineurs, après quelques rebellions locales, éclatait.

L'accusation de bolchevisme s'accréditait davautage. Car, en ce momeut même, des violences anarchistes achevaient d'émouvoir les esprits.

A Centralia, dans l'Etat de Washington, un cortège patriotique est assailli daus la rue à coups de feu. Six hommes sont tués. Les I. W. W. sont les auteurs de l'attentat. A New York les Russes s'agitent. Le 8 octobre, une manifestation qu'ils organisent dans la ville est dispersée par la police montée. Ils sont au nombre de cinq mille, protestant coutre le blocus de la Russie et réclament leur rapatriement. On sent là-dessous l'actiou des organisations étraugères bolchevistes: Ancienne Convention russe des Etats-Unis et du Canada, Commuue anarchiste du Soviet de New York, Uuion des ouvriers russes. Ces éléments révolutionnaires sont mêlés à la grève de l'acier. Le 8 novembre, la police fait une descente au Soviet de New York, arrête deux cents individus, saisit des papiers. L'attorney général en publie des fragments. Il croit avoir découvert un vaste complot visant "à la destruction de tout ordre social qui assure la domination d'un homme sur un autre homme". De quelle influence le Soviet jouit-il donc? Il est en rapport, dit-on, avec des hommes d'affaires américains pour ravitailler la Russie depuis la Norvège. La répression exercée contre les agissements des "Rouges" devient générale. Dans nombre de villes, à Newark, à Detroit, à Chicago, à Waterbury, à Seattle, la police opère contre eux. On les emprisonne et on les déporte. On prétend que les Rouges sont au nombre de soixante mille et qu'il se publie aux Etats-Unis trois cent vingt-sept feuilles révolutionnaires, en toutes langues.

Ce n'est pas tout. Les nègres aussi deviennent dangereux. Ils ont émigré vers le Nord par centaines de mille depuis le début de la guerre. Entre eux et les blancs, c'est une haine de race inexpiable. Les noirs forment des associations puissantes, qui poussent leur propagande à travers le continent et jusqu'aux Indes occidentales anglaises, à la Guyane. Ils sont socialistes, cultivent parmi les leurs la conscience de classe. Beaucoup d'entre eux d'ailleurs se sont enrichis, les esclaves d'autrefois ont acquis de la terre. Ils viennent de fouder leur première ligne de navigation, la Black Star Line. Le jour où du port de New York leur premier navire est parti, la Société uuiverselle pour le relèvement des nègres a tenu un meeting à New York, où la haine du blanc a été prêchée, et chantée la liberté des noirs.

Troublée par ces menaces qui se font l'écho sans qu'elle en connaisse bien l'origine et la portée, l'opiuion publique exige une répressiou plus cuergique. La presse fouette ses craintes. Elle accuse le gouverueuent de combattre avec trop de mollesse la propagande rgvolutionnaire. Ou réclame des lois d'exception qui permetteut d'étouffer les grèves et de mater les outlaws.

* * *

Sévir peut être une nécessité. Ce n'est pas un remède. Les grèves durent et les problèmes restent posés. Dominée par deux contraintes également pressantes, la loi économique rigide et la fervente volouté populaire, et comme resserrée sur un étroit champ de bataille, la lutte se poursuit entre ceux qui gouvernement les forces matérielles et ceux qu'entraînent les forces morales. Partout cette lutte est engagée ou menaçante, mais elle est particulièrement âpre et redoutable aux Etats-Unis.

Il faut que l'humanité vive, et ses espérances sont plus vastes que ses ressources. L'esprit conçoit plus tôt que la main n'accomplit.

A mesure que les habitants de la terre augmeutent la fortune qui les fait subsister, leur nombre s'accroit. La terre patiente se soumet à leur effort et devient par eux toujours plus féconde. Mais au partage il y a toujours plus de présents.

La volonté est toute tendue vers le développement de la richesse, l'exaltation de la puissance, l'élèvement de la civilisation. Nous travaillons passionnément le terrain duquel se nourrit la fleur d'une culture sans cesse embellie. Le progrès suit notre désir, mais il y a la rançon.

Elle ne pèse pas également sur tous. C'est la foule misérable qui sort des coins de terre-où le pain manque et conflue vers l'atelier ouvert, c'est cette foule vagabonde qui la paie. Suivant le rythme de l'universel mouvement du travail, qui s'accélère et se ralentit tour à tour aux ceutres de l'activité industrielle, elle se condanse sur tel point ou sur tel autre. Elle fut, pendant plusieurs auuées, attirée vers les Etats-Uuis.

Mais que l'équilibre des échanges soit rompu, elle subit une dépression impitoyable. Et l'Europe est pauvre, l'Amérique travaille à rider et s'arrête de produire. En face du Continent encombré d'or, le nôtre est un mendiant. Il ne peut rendre nul service. Il faut que ses peuples gagnent leur vie à la sueur de leur front.

L'Amérique a plus d'hommes que u'en peut supporter sa constitution économique. Ou bien le surplus coloulsera des terres neuves, là où il s'en trouve encore, ou bien la masse sans ressources reviendra vers les pays d'origine. C'est le mouvement dont nous sommes à présent les témoins.

La rudesse des lois qui s'imposeut au commuu des hommes a suffisamment paru à travers les pages qui précèdent. Comment l'humauité n'aurait-elle pas besoin d'être entretenue d'espérances? C'est le rôle de quelques-uns de les cultiver. Certaines Eglises y tâchent, qui ne les renvoient pas dans l'éternité. Ainsi ces évêques de l'Eglise méthodiste d'Amérique, encourageant chez les ouvriers une ambitiou qui n'est point basse à se conduire eux-mêmes, à gouverner la productiou de cette richesse dont le flux passe entre leurs mains. Ainsi l'évêque protestant de l'Etat de Michigan, condamnant l'inflexible défense des puissants contre les masses, et voyant dans la crise actuelle la lutte de deux idées: le privilège autocratique et le service démocratique.

C'est bien là en effet ce qui fait le fond de ce conflit qui trouble une partie du monde. La guerre, soutenue à l'aide de fortes espérances, aboutit à cela. L'imagiuation s'est enivrée de visions. Daus la pensée d'un grand nombre d'hommes, la propriété contraste avec le travail. Avoir s'oppose à servir.

A travers ces conceptions morales transparaît la volouté sourde de peuples élevés depuis un siècle de plusieurs degrés sur l'échelle de la liberté. Le désir, mal éclairé sur le fond de la vie sociale, méconuait la nécessité. Les esprits pénétrés d'idéalisme ne voient que ce qu'ils souhaitent; en louant devant les foules la beauté qu'ils conçoivent et découvrent dans leurs pensées, ils lui donnent une figure à demir éelle.

Parfois des autorités responsables moutreut aux humbles le paradis espéré. Mais personne u'est maître des choses. Qui peut promettre que les hommes seront différents demain, que la défeuse des intérêts particuliers cédera jamais au souci désintéressé de l'effort fait en commuu? La réalité est grosse de rudes démentis.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que les journaux du Syndicat Hearst prétendent que M. Herbert Hoover est le candidat de l'Angleterre. Le rédacteur du "Sau Francisco Examiuer", M. Edward H. Hamilton, qui est spécialement chargé dans ce journal de la chronique électorale, a écrit hier que de tous les comtés californiens seul celui de San Diego dounera la majorité à M. Herbet Hoover. Et iusidieusement, M. Hamilton ajoute: "On suppose que c'est à la récente visite du prince de Galles à Sau Diego que M. Hoover devra d'obteuir la majorité daus ce comté."

Il n'y a donc plus de doute aujourd'hui. La preuve est faite que M. Herbert Hoover est le candidat de l'Angleterre, puisque le gouvernement de Londres a envoyé à San Diego le prince héritier de la couronue britannique.

* * *

Le colonel Vinet, chef du bureau des études chimiques au ministère français de la guerre, vient de fournir des renseignemeuts sur la "guerre des gaz". C'est le 22 avril 1915, sur le front de Belgique, entre Bixschoote et Langemark, que nos ennemis employèrent pour la première fois cette arme meurtrière. L'attaque nous prit au dépourvu; on fit appel aux compétences, et très vite, s'organisa chez uous la riposte.

M. Lucieu Chassaigne rapporte à ce

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 mars 1920.

Il y a une trentaine d'années, le directeur du Chat Noir, Salis, s'amusait à présenter sa candidature pour rire, en affichant d'énormes placards où il réclamait "la séparation de Montmartre et de l'Etat." Et dans ses impayables boniments, dans son légendaire cabaret, il demanda une loi obligeant chaque citoyen de la ville de Paris à venir au moins quatre fois par an, au commencement de chaque saison, boire un bock bien tiré sur les marbres du Chat Noir.

Les sucesseurs de Salis ne vont pas jusque là, mais ils viennent de se mettre en grève: celle-là nous manquait.

Vous savez certainement que sur les flancs de la vieille butte, il existe une quarantaine de cafés plus ou moins artistiques, de cabarets, d'hôtels où l'on dîne en dansant et où l'on danse en dînant, où le bock se paie deux francs cinquante et une bouteille de champagne cinquante francs. C'est là que les neurasthéniques vont s'égayer, que les vieux garçons vont perdre leurs humeurs noires et que les nouveaux riches dépensent sans compter un argent qui ne leur a guère coûté à gagner. Comme vous vous en doutez, ce monde-là n'engendre pas la mélancolie. Cependant, cette Mecque de la gaieté facile est soumise aux lois comme le reste de Paris, car elle n'est pas séparée de l'Etat, comme le demandait, il y a plus d'un quart de siècle, le joyeux Salis.

Depuis la grève des mineurs, faisant suite à celle des cheminots, on a dû imposer certaines restrictions aux théâtres, cafés et établissements de nuit; pour économiser la lumière, les théâtres doivent fermer à onze heures et les cafés à dix. C'est contre ces ordres que protestent les établissements de la Butte. "Nous sommes de petits théâtres, déclarent-ils, puisque nous faisons de la musique et parfois nous donnons à chanter. Donc, nous ne voulons fermer qu'à onze heures."

Pour souligner cette volonté nettement manifestée, une grève générale a été décidée et les jeunes et vieux fêtards ne savent plus où passer leur soirée; ils vont être obligés de se coucher de bonne heure comme les braves gens.

Les tenanciers de ces maisons joyeuses invoquent la raison sociale; pour un peu ils iraient s'affilier à la C. G. T., ma parole. "Nous employons un personnel de quinze cents employés, disent-ils, musiciens, chanteurs, danseurs, demoiselles de bar et autres; tout ce monde va mourir de faim; il faut bien que ces gens-là vivent."

On pourrait répondre comme l'autre: "Nous n'en voyons pas la nécessité." Quant à mourir de faim, nous sommes bien tranquilles, tout ce personnel est bien trop ingénieux.

Quoi qu'il en soit, la grève est commencée, et il fait noir à Montmartre dès le patron minette. C'est ce qu'il y a de plus curieux dans cette grève de cabarets et de dancings.

Jean-Bernard.

LES OEUFS

N'est-ce pas le moment de parler de cet aliment délicat qui convient aussi bien aux adultes qu'aux malades et aux enfants, et dont la valeur alimentaire équivaut, par œuf, à celle de 150 grammes de lait ou à 60 grammes de viande?

L'œuf est un aliment léger, d'une digestion facile, que l'estomac absorbe presque tout entier.

Le blanc se compose presque uniquement d'albumine et, pour cette raison, on a défendu longtemps cet aliment aux albuminuriques: mais on a reconnu que c'est une erreur de croire que l'albumine de l'œuf augmente l'albumine, il la diminue au contraire le plus souvent.

Le jaune est la partie la plus nourrissante de l'œuf; il contient beaucoup de graisse, d'azote et de fer; il est exceptionnellement riche en phosphore organique et peut contenir jusqu'à deux grammes de lécithine.

L'œuf est un aliment très nourrissant, un aliment de construction et de croissance précieux pour les enfants; qui rétablit promptement les débilités, les chétifs, les surmenés; qui rend des forces et de l'énergie aux anémiques, en leur apportant en abondance du fer, de la silice, du phosphore et de la potasse.

L'œuf n'est jamais nuisible; il peut être donné à tous les malades, puisqu'il constitue une nourriture légère et facile à digérer; mais il est surtout recommandé aux enfants, aux convalescents, aux anémiques, aux neurasthéniques, aux diabétiques. Chez les personnes qui s'affaiblissent de jour en jour, il limite les pertes de l'organisme, il aide à la fixation de l'azote et du phosphore, il arrête la déminéralisation et favorise la reminéralisation par sa richesse en fer.

L'œuf est l'ennemi redoutable de la tuberculose et, depuis quelques années, il entre pour une large part dans l'alimentation donnée aux pensionnaires des hôpitaux spécialement affectés au traitement de cette maladie. Par ses vertus puissamment reconstituantes et par la facilité avec laquelle il se digère et s'assimile, l'œuf est l'aliment par excellence du tuberculeux, comme il l'est de toutes les personnes dont la faiblesse est extrême. Dans les sanatoriums on donne aux personnes atteintes de tuberculose une dizaine d'œufs par jour, quelquefois plus, pour intensifier la salutaire suralimentation.

On leur fait absorber des œufs à toute heure du jour, entre les repas et aux repas. L'œuf est l'aliment et le remède souverain, avec l'air pur. N'oublions pas que c'est le jaune de l'œuf qui est reconstituant et que c'est lui surtout qu'il convient d'absorber. Pour éviter la répulsion qu'il inspirerait fatalement à l'estomac au bout de quelque temps, on a recours à divers artifices: on le gobe cru à jeun; on le mélange au bouillon, au cacao; on ne fait des omelettes, des entremets, etc.

A une époque où la viande, le pain et le sucre deviennent si chers, l'œuf doit être considéré comme l'aliment de tout premier ordre. Il convient de le faire entrer assidûment dans l'alimentation normale des enfants de tout âge, des travailleurs, de toutes les personnes qu'un surmenage physique et intellectuel peut affaiblir.

Les œufs tenant le premier rang parmi les aliments de suralimentation, il est évident que les arthritiques doivent en faire un usage modéré.

Les œufs ont enfin cet avantage que n'a pas la viande, c'est d'être favorables aux goutteux et aux rhumatisants, puisqu'ils ne contiennent pas d'acide urique.

Claude Montorge.

:o:

LA FALAISE DE LA HEVE MENACE DE S'EBOULER

A la suite des grandes pluies de ces temps derniers, une partie de la falaise de la Hève menace de s'affaisser. On a constaté que des crevasses se sont formées le long de cette falaise entre le sémaphore de l'Etat et la batterie de Dollemard. Des éboulements sont à craindre.

Pour éviter tout accident de personnes, la municipalité de Sainte-Adresse a prévenu le public, afin que nul ne circule plus ni sur la crête ni au bas de la falaise.

:o:

LES GREVES EN ITALIE.

Rome, 14 Avril.

Les grèves des ouvriers des métallurgies a pris fin, les grévistes ayant obtenu d'appréciables satisfactions.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

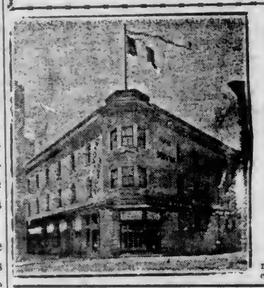
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

RANDONNEES PATRIOTIQUES

Souvenirs d'un officier du contre-espionnage français

Sous le titre "Randonnées patriotiques," un officier du contre-espionnage français qui signe Vindex, écrit dans le "Petit Journal Illustré":

A Paris et aux environs, les Allemands pullulaient. Ils avaient pu faire construire place de l'Etoile, un hôtel allemand avec un étage supplémentaire. qui était comme une plateforme; dans le sous-sol, il y avait deux étages de caves profondes.

Aux environs de Paris, du côté d'Argenteuil, se dressait sur une hauteur un châlet ayant des caves très profondes, et une solide plateforme, appartenant à des Boches. Dans les restaurants, les hôtels, les cafés, les Allemands remplaçaient de plus en plus nos compatriotes. Dans les villes d'eau c'était une véritable invasion, et quand nous signalions ces faits, l'on nous prenait pour des maniaques. Mais hélas... la guerre nous donna raison.

Comme capitaine territorial, je fus chargé, quelque temps avant la guerre, d'expérimenter à Belfort et dans le territoire longeant la Suisse et l'Alsace, des formations nouvelles d'infanterie. Je suivis d'importantes manœuvres dans ces régions, avec un régiment d'infanterie territoriale, corps d'une solidité remarquable, et je passai quelque temps dans le fort du Lomond, dominant le Doubs et la frontière suisse dont il était distant de 6 kilomètres, et considéré comme un fort d'arrêt pour empêcher une invasion allemande par le département du Doubs. Comme ce fort était plus près de la Suisse que d'une commune importante française, les chevaux étaient visités par un vétérinaire suisse et son approvisionnement alimentaire provenait quelquefois aussi du même pays, ce qui permettait à des étrangers de circuler dans ce fort qui, à la vérité, en 1913-14, ne pouvait plus offrir de résistance efficace à la moindre invasion. Je ne vous cacherai pas que, pour un grand nombre d'officiers au courant de cette infériorité, ce fut avant la déclaration de la guerre et pendant quelques jours qui suivirent, une angoisse terrible dans la crainte que si des armées allemandes attaquaient le fort du Lomond elles pouvaient l'anéantir rapidement, et se précipiter sur Besançon et Lyon.

Pendant mon séjour à Belfort, j'eus la chance de découvrir une petite mais dangereuse organisation boche. C'était un photographe installé dans une baraque en bois voisine du champ de manœuvres, ce qui lui permettait de prendre la photographie des officiers de la garnison qui venaient y faire manœuvrer leurs troupes, et la reproduction de ces photographies se trouvait ensuite entre les mains des gendarmes, des douaniers, des policiers boches d'Alsace-Lorraine. Dans ce régiment, j'avais un ami, capitaine aussi, grand manufacturier de Mulhouse, qui venait chaque année avec son cheval d'armes, à Belfort, pour y faire une période d'exercice.

Vous vous demandez comment lés autorités allemandes ne s'y opposaient pas; c'est parce que cet ami, occupant des milliers d'ouvriers, avait déclaré au Kreiss-director, c'est-à-dire l'autorité supérieure de Mulhouse, que si le gouvernement l'empêchait de se rendre à Belfort, il licencierait ses ouvriers et réduirait ses usines en ferraille. Il était de la famille si patriote des Kœcklin. La mort ne lui a point permis de célébrer avec nous la victoire de la délivrance de l'Alsace-Lorraine.

Lorsque je passais par Mulhouse, la prudence indispensable en raison de notre situation militaire réciproque me faisait une règle de m'abstenir de lui faire visite, et cependant, j'y venais pour mes affaires, car j'y avais quelques clients. Un jour que je passais à Mulhouse dans le train de Bâle, je remarquai plusieurs officiers boches riant aux éclats, qui venaient de descendre d'un train provenant de Strasbourg.

Le lendemain, repassant par Mulhouse dans le train pour Paris, je reconnus quatre de mes officiers boches en civil qui prirent le même train. Arrivé à la frontière française, je saute subito de mon compartiment pour constater ou non la présence de mes quatre gars; ils étaient là. Immédiatement, je me dirige vers le bureau du commissariat de surveillance. L'on constate qu'ils vont à Langres. On n'a pas l'air de se douter qu'ils étaient des officiers ennemis, la douane visite à peine leurs bagages, mais l'autorité militaire de Langres est prévenue, et quand nous arrivons en cette gare, à leur grand ébahissement, ils sont cueillis par des gendarmes, fouillés et emmenés en prison. Ils furent condamnés comme espions.

LES OUVRIERS FRANCAIS

Voici quelque passages de l'appel aux travailleurs français, signé de plus de cent militants de la Confédération nationale des travailleurs, représentant plus de trente syndicats de différents métiers ouvriers.

La grève générale ne menace pas la France:

"Les promoteurs de cet attentat de lèse-patrie prétendent que toute la classe ouvrière adhère à ce qu'ils osent appeler des "revendications sociales", et qu'"elle est prête à les appuyer par l'action". C'est un mensonge.

"Nous, soussignés, qui sommes de vrais ouvriers après avoir été presque tous de vrais combattants, et qui nous aussi, autant et même plus que d'autres, pouvons nous flatter d'être des travailleurs conscients et organisés et de représenter toutes les professions, nous protestons de toutes nos forces.

"Nous voulons que les ouvriers aient la faculté de travailler, le cas échéant, plus de huit heures, d'accord avec leurs patrons, lorsque le besoin s'en fait sentir, et que, dans l'intérêt général, supérieur à tous les égoïsmes individuels, corporatifs ou sectaires, il puisse être dérogé à cette désastreuse loi de huit heures juste en principe sans doute, mais inopportune à un moment où, pour refaire la France, l'on ne saurait jamais produire assez, et dont l'absolutisme est l'une des principales causes de la crise économique et du malaise universels.

"Nous voulons que l'arbitrage mette un frein à ces grèves à jet continu, généralement sans motif avouable, qui paralysent la vie nationale et menacent de se solder, en fin de compte, par la banqueroute, la misère et la famine. Nous voulons que les syndicats acquièrent la capacité civile et le droit de posséder, parce qu'il n'est pas de moyen plus équitable et plus rationnel de donner aux ouvriers le sens des responsabilités et de les intéresser à la prospérité générale, que les pêcheurs en eau trouble sont seuls à ne pas appeler de leurs vœux, parce qu'elle les priverait de leur tremplin...

"Ouvriers français!

"Vous ne serez pas dupes d'une bande de braillards, d'embusqués et de carottiers dont les intérêts sont diamétriquement opposés aux vôtres, comme ils sont opposés, d'ailleurs, aux intérêts généraux de la nation. Ralliez-vous autour du drapeau qui vous conduisit naguère à la victoire. Faites bloc avec l'immense majorité des honnêtes gens, urbains et ruraux, qui commencent à avoir soupé des grèves politiques et du dévergondage révolutionnaire. Ne trouverez-vous pas que, vraiment, en voilà assez?

"A bas le bolchevisme!"

Suivent les signatures:

"Au nom des syndicats de terrassiers, maçons, dessinateurs industriels, briqueteurs, cimentiers, charpentiers en fer, charpentiers en bois, menuisiers, peintres, plombiers, électriciens, métallurgistes, scieurs - découpeurs, débardeurs, boulangers, Union du livre, travailelurs agricoles, travailelurs municipaux, chauffeurs d'autos, employés de banques, Solidarité artistique, marbriers, enlumineurs, contremaîtres et chefs de services de la métallurgie, produits chimiques, cheminots, etc."

Des syndicats nationaux de province ont signé aussi à Orlans, Lyon, Le Havre, Clermont-Ferrand, Marseille, Nancy, Lille, Bordeaux, Saint-Etienne, Nantes, Grenoble.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbuteurs.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 827 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER — G. MAILLEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

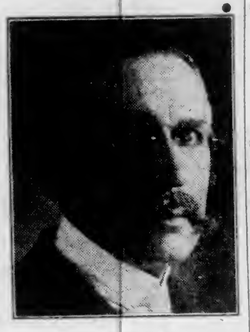
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 32 —

DEUXIEME PARTIE

I

On eût pu croire qu'un rayon de soleil venait de passer sur son front sillonné de rides.

Elle retira ses lunettes et les posa, ainsi que son ouvrage, sur un précieux guéridon de bois des îles.

— Qu'il vienne! dit-elle vivement.

Il entra.

Il fut accueilli par un regard plein de douceur et presque de flamme.

Ce n'était pas à lui qu'elle pensait.

Pour elle, le capitaine Richard Rockeley représentait l'élu de sa jeunesse, l'homme qui avait eu son amour et ne s'en était pas même douté.

Cette passion ignorée que la belle jeune fille d'autrefois, Arabella Clifford, avait tenue cachée au plus profond de son cœur, s'était changée peu à peu en une sorte de tendresse maternelle et reportée sur son neveu Richard Rockeley, qui certes ne connaissait pas la cause d'une préférence dont il était profondément reconnaissant.

Il s'inclina devant elle, prit la main de la vieille demoiselle qu'il pressa contre ses lèvres et dit:

— Je viens vous faire mes adieux, ma chère tante.

— Quoi! vous partez?

— Il le faut.

— Et vous allez?

— Où le devoir m'appelle.

Alors il expliqua:

— La guerre est déclarée. Elle sera longue et dure. Pour le moment mes camarades et moi nous nous rendons à Southampton pour être dirigés de là je ne sais où. Ces Allemands nous ont surpris... Ils déchaînent une tempête qui ne fait que commencer. Dieu seul sait quand elle finira. S'ils s'emparaient de la France ils seraient trop près de nous. Il s'agit donc d'une lutte pour l'honneur et la vie.

Elle l'écoutait, charmée par le son de cette voix à la fois douce et vibrante, par le regard franc et droit de l'officier, par son assurance paisible et calme.

Elle demanda, les yeux fixés sur ceux du capitaine:

— Vous allez courir de grands dangers, Richard?

— Peut-être, mais c'est le métier! fit-il en souriant.

Il donna complaisamment une foule de détails à la vieille fille qui l'écoutait avidement.

Il lui parla de l'effort immense qui devenait nécessaire contre des ennemis redoutables, difficiles à vaincre, nombreux comme les grains de sable du rivage, et dirigés par des mains de fer et une implacable discipline.

— Une guerre, dit-il en concluant, comme on n'en a jamais connu dans l'histoire, et déjà conduite avec une férocité inouïe contre le malheureux peuple dont ils ont violé les frontières, garanties cependant par leur signature et la nôtre. Si l'Europe entière ne se levait contre eux, elle serait réduite en servitude!

Miss Arabella Clifford murmura:

— Vous m'effrayez, Richard... Pensez-vous vraiment que cette guerre soit si terrible?

— C'est probable.

— Pensez-vous aussi, reprit-elle avec une certaine anxiété, que ces Allemands puissent envahir notre pays?

— Ah! mais non! s'écria-t-il. Avant qu'ils n'abordent nos rivages, la mer serait couverte de leurs cadavres et leurs bateaux flotteraient la quille en l'air ou s'en iraient dormir sur les sables du fond.

L'excellente femme respira.

Richard Rockeley ajouta aussitôt:

— L'Angleterre a engagé sa signature. Elle doit la faire respecter. Elle a des amis, elle doit les soutenir et combattre à leurs côtés.

— Vous comptez réussir, Richard?

— Certes.

Mais il répéta:

— Ce sera dur. La Russie est puissante mais mal préparée. La France se lève magnifiquement, mais elle ne voulait que la paix. Nous, avec assez de temps, nous saurons nous tirer d'affaire.

Son visage n'exprimait aucune crainte.

— Parlons de vous, chère tante, reprit-il, votre santé?

— Très bonne.

Alors il affirma avec une vraie tendresse:

— Il m'en coûte de m'éloigner de vous, mais je ferai mon devoir sans faiblir.

Elle lui désigna un siège plus près d'elle.

Il s'assit de nouveau et doucement la vieille miss soupira:

— Je suis seule dans cette maison, Richard. Vos visites étaient pour moi un plaisir dont je vais être privée. Je n'ai que deux proches parents, votre frère et vous. Le baronnet n'a pas mes sympathies. Vous, Richard, vous avez mon entière affection. Je sais que vous avez fait quelques folies et, cependant, vous ne m'avez jamais rien demandé. Si vous avez besoin d'une preuve de mon amitié...

Elle ajouta en baissant la voix:

— ... ou plutôt de ma tendresse de grand'mère, parlez-moi sincèrement, franchement.

Il secoua la tête.

— Chère tante, comme vous êtes bonne! Je n'ai besoin que de votre affection.

— Bien sûr?

Il tenait la main de la vieille dame entre les siennes et il la porta à ses lèvres en murmurant:

— Si jamais, chère tante, j'avais besoin d'aide, c'est à vous que je m'adresserais.

— Vous le promettez, Richard?

— Oui.

— Vous m'écrirez?

— Souvent.

Leurs yeux se fixèrent longuement.

Ceux de la pauvre femme exprimaient une si réelle bonté qu'il fut près de laisser échapper son secret.

Pourquoi n'était-ce pas à elle qu'il l'avait révélé, au lieu de la confier à son frère?

Il hésitait lorsqu'un coup précipité retentit de nouveau à la porte de l'hôtel, et presque aussitôt le valet de chambre annonça:

— Le capitaine Mac Gregor.

L'Ecossais entra et, après avoir salué respectueusement miss Clifford, il dit à son camarade:

— Je vous cherchais, Richard... J'ai pensé que vous pouviez être ici et je suis accouru. Nous partons à l'instant. Nous n'avons que le temps de gagner la gare.

L'heure des adieux avait sonné.

Miss Arabella Clifford ouvrit ses bras, tandis que deux larmes perlaient à ses yeux.

Elle serra son neveu contre sa poitrine et tendit les mains à l'Ecossais en disant:

— Si les prières d'une vieille femme peuvent vous protéger, mes enfants, Dieu vous sauvera du danger et nous nous reverrons!

Elle embrassa une seconde fois son neveu et lui glissa à l'oreille:

— Vous m'avez promis de m'écrire, Richard, je compte sur vous.

Et avec un regard d'infinie tendresse, elle ajouta:

— Si vous avez quelque secret, j'espère que vous ne me le cacherez pas. Adieu!

Ils sortirent.

Dans la rue, ces paroles, accompagnées d'un coup d'œil expressif qui contenait presque un reproche, lui revinrent à l'esprit.

Déjà elles étaient gravées dans sa mémoire et il se demandait:

— Que sait-elle donc?

Mais bientôt, les mille préoccupations dont il était assiégé, la présence de ses compagnons d'armes au milieu desquels il se retrouvait, les ordres reçus qu'il fallait exécuter, les lui firent oublier pour un instant.

Un train d'une longueur énorme, préparé pour son régiment, attendait à la gare les hommes et les chevaux, les armes et les munitions.

Qui comprendra jamais, dans les siècles futurs, les efforts gigantesques mis en œuvre par cette puissante Angleterre et ses alliés, pour transporter à des distances infinies, aux extrémités de l'Europe et au delà des océans d'innombrables armées et leurs approvisionnements de toutes sortes?

Qui pourra calculer les milliards jetés dans la fournaise allumée par la volonté d'un seul homme, les ruines accumulées, les cadavres enfouis aux quatre coins du monde en feu, et la multitude des victimes condamnées à mort ou à la détresse par l'orgueil et la cupidité d'un chef en délire et de sa race maudite?

Calmes et résolus, Richard, son ami Mac Gregor et leurs camarades, officiers et soldats, s'entassèrent dans le train géant, et bientôt, alors que les premières lueurs du jour rougissaient l'horizon, ils s'embarquèrent à bord d'un majestueux transport escorté de destroyers superbes qui devaient les déposer sur la terre de France.

Debout sur le pont, tous en chœur, ils entonnèrent, accompagnés par les fanfares du régiment, le "God save the King," et les bras levés, tête nue, ils saluèrent d'un suprême adieu la terre natale qui, peu à peu, s'effaçait dans la lumière du soleil levant.

II

Perfidie

Avant son départ, le capitaine Richard était allé rendre une dernière visite au poétique cimetière de Sweetbury.

Au chevet de la vieille église, seul dans l'enceinte de cette retraite des morts, au milieu des tombeaux qu'elle semblait couvrir de sa protection, il s'était agenouillé sur la pierre où on lisait le nom de sa chère Marcelle.

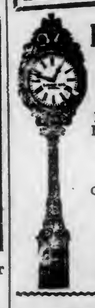
Là, elle reposait, celle qui lui avait inspiré une si profonde passion.

Elle n'était plus, celle dont il avait pu reconnaître les qualités de cœur et d'esprit; celle qui s'était donnée à lui par suite d'un irrésistible penchant.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que je n'étais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2938 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

propos dans le "Journal":

"Puis MM. Urbain et Lebeau, sous le nom de "vincennite', inventaient un gaz à l'acide cianhydrique, qui produisait des effets mortels foudroyants, mais que nos dirigeants par excès de scrupule humanitaire décidaient de ne pas employer.

"La même décision était prise pour le phosgène, employé au début de la bataille de Verdun, en février 1916, et qui avait causé aux Allemands une terreur dont leurs ordres du jour ont laissé trace."

Si ce que raconte M. Louis Chassaigne est vrai, nous trouvons exagérés, s'agissant de mettre à mal des Boches, les scrupules des dirigeants français.

* * *

Dernièrement à San Francisco un jeune homme accusé d'avoir flirté dans la rue avec une femme a été abattu d'un coup de revolver par le mari de cette dernière. On sait que le mari a été acquitté par le jury.

Un crime absolument identique vient d'être commis à Chicago. Un pianiste du nom de Joseph Manne a tué un certain Travers Walsh, qui tentait de flirter avec Madame Manne.

La justice n'a pas encore dit son dernier mot dans le drame de Chicago. Pour l'instant l'affaire est devant le jury du Coroner, et les jonrnaux de Chicago nous apprennent que les gérants de six grands hôtels de cette ville ont été choisis comme jurés.

En annonçant le choix du jury, le Coroner Hoffman a dit que les gérants d'hôtels étant en contact avec tontes les classes de la société sont censés avoir une connaissance approfondie des individus qui se livrent à ce genre de sport dénommé flirt en Amérique.

C'est donc aux gérants d'hôtels de décider si un flirt dans la rue constitue un motif suffisamment pour tuer un homme.

* * *

Il parait qu'en remettant à M. Millerand la note du gouvernement anglais se référant à l'action de la France en Allemagne, lord Derby a, sans détours, avisé le président du Conseil qu'il donnerait sur le champ sa démission d'ambassadeur à Paris si le gouvernement français ne se soumettait rapidement aux volontés de l'Angleterre.

Le correspondant parisien du "San Francisco Examiner" donne même les plus minutieux détails sur l'entrevue de lord Derby avec M. Millerand au quai d'Orsay. Il nous dit que le président du Conseil français regimba tout d'abord, mais qu'après avoir réfléchi, il jugea à propos de capituler afin d'éviter d'attirer sur la France la colère de la Grande-Bretagne.

Il va sans dire que M. Bertelli — c'est le nom du correspondant parisien de l'"Examiner"—se trouvait dans le salon des ambassadeurs au quai d'Orsay quand lord Derby remit à M. Millerand la note du cabinet de Londres.

—:o:—

LA QUESTION DU PETROLE EN FRANCE.

Paris, 15 Avril.

Le contrôle par le gouvernement pour l'achat et la distribution des huiles de pétrole en France prendra fin le 23 Avril. A cette date cesseront toutes les restrictions sur le commerce des huiles de pétrole en France. Durant 1919, la France a consommé 80,000,000 de galons de gasoline, et une pareille quantité d'huiles lubréfiantes ou servant à l'éclairage, dont le 80 pour cent a été fourni par l'Amérique.

LES COMPLOTS MILITARISTES ALLEMANDS.

Paris, 15 Avril.

Une dépêche de Berlin émanant d'une agence d'informations dit que le major-général von Luettwitz et le major Bischoff, accusés de fomenter un nouveau coup d'Etat militariste ont été arrêtés. Ces deux officiers, ajoute la dépêche, s'étaient retirés dans une propriété située en Prusse Orientale.

Berlin, 15 Avril.

Les journaux "Freiheit" et "Tageblatt" publient de sensationnels détails au sujet d'un nouveau coup d'Etat que préparaient les militaristes allemands. Les foyers de la nouvelle conspiration se trouveraient en Poméranie, dans le Mecklembourg, en Prusse Orientale et en Silésie, où les grands propriétaires terriens peuvent compter sur le concours des troupes réactionnaires.

LA REVOLUTION AU GUATEMALA.

Washington, 15 Avril.

On apprend ici que le président Estrada Cabrera, renversé par les révolutionnaires, a quitté le pays et vogue vers Cuba.

LES GREVES EN ESPAGNE.

Londres, 15 Avril.

Une dépêche de Madrid annonce qu'à Morea, Espagne, huit personnes ont été tuées dans une collision entre les grévistes et la troupe.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annnelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tesier.

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Convocation.

Les Membres de la Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda sont convoqués à se réunir au Forester's Hall, 13th & Clay, à Oakland, le Mercredi 21 Avril, à 8 heures du soir.

A ce meeting il sera discuté des questions de la plus grande importance et procédé à l'élection des Directeurs d'un nouveau groupement de défense.

Tous les Français y seront les bienvenus, de même que leurs amis de San Francisco.

Pour le Président provisoire,
Le Secrétaire,
L. G. CHABAT.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
Peaux Rouges Seminoles
A SHELL MOUND PARK
LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:
L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Monéla

Comité de Réception:
M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy
J. Escoutelourp, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galcy, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z. Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Peninon, G. Ponchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arhancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barrouquère, V. Bourdet
J. B. Bonathon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devanceens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Gouailhardou, A. Husson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lassabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:
Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:
P. Caillabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

LES JAPONAIS A VLADIVOSTOK.

Tokio, 15 Avril.

Au ministère de la guerer on annonce que le gouvernement provisoire de Vladivostok a signé un accord aux termes duquel il accepte la plupart des conditions posées par les Japonais.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Jean Allec; Marguerite Allec; M. et Mme Etienne Primet et Mme Louise Filiatrault, ainsi que toute la famille ont été profondément touchés des si grandes marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été prodiguées, à l'occasion du décès de

Céline Claudine ALLEC,

leur fille, sœur, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur si chère petite défunte.

On Demande

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride") laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

De **BONNES OUVRIERES** et une femme ponr faire les rideaux. Bons gages.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1757

Une **OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à Mme Lafont, 4341, California St.

1758

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

Deux **JEUNES FEMMES** — l'une pour cuisine simple, gages $40; l'autre pour prendre soin d'une dame âgée et s'occuper un peu des chambres dans une famille privée habitant le Western Addition; gages $35.00.

Téléphoner: Fillmore 5207.

1753

Une **CUISINIERE** pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois.

S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande pour le soir, à tenir des livres.

S'adresser à Louis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.

S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou ponr travaux domestiques.

S'adressur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une **CUISINIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

1748

Une **FEMME DE CHAMBRE** âgée d'environ 30 ans.

S'adresser à Hôtel Octavia, 539, Octavia St.

1741

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, California.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martinez Steam Laundry, Martinez, Cal.

1670

Le "FRENCH RESORT" LARIMIE situé à Glen Ellen, près de la Station —comporte deux grandes maisons modernes meublées, le tont entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1655

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispe Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Hall: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 24 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIGARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 325 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2856; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boue, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 9074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 4556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 23 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 AVRIL 1920—SATURDAY, APRIL 17, 1920. No. 90

LE RELEVEMENT DE L'ALLEMAGNE

Depuis les conférences de Londres, lisons-nous dans la "Démocratie Nouvelle", l'état d'esprit des Allemands change à vue d'œil. Les journaux rapportent avec une visible satisfaction les propos tenus par les hommes d'Etat de l'Entente: pour la première fois depuis dix ans, ils sentent se desserrer le cercle dans lequel on disait l'Allemagne prisonnière. Retrouver sinon des amis, du moins des étrangers bienveillants, et cela au moment où la défaite faisait craindre que la nation ne fût jugulée, n'y a-t-il pas là un phénomène paradoxal et de nature à réveiller bien des espoirs?

Cette renaissante confiance est-elle justifiée? L'Allemagne n'a pas de régions dévastées; elle n'a, pendant la guerre, pour ainsi dire point contracté d'emprunts extérieurs. Elle s'est sentie écrasée à l'idée que les Alliés pourraient exiger d'elle des indemnités de guerre illimitées quant au chiffre, et réparties sur une période dont personne n'osait déterminer la longueur.

Cette menace paralysait les énergies. Mais il s'agit bien de cela maintenant. La volonté sourde d'éluder les conséquences de la défaite s'exprime librement. Le peuple à qui l'on bourre le crâne va répétant: "Nous ne pouvons pas payer." L'ouvrier qui n'a même pas une chemise sur le dos affirme farouchement qu'on ne peut rien lui prendre. Et l'économiste Rathenau déclare que s'ouvre pour l'Allemagne une ère de pauvreté telle que c'est à peine si l'on peut estimer la capacité annuelle de production du travailleur allemand à 2,500 marks et sa capacité de consommation par habitant à 500 marks. Chiffres hypothétiques; Rathenau n'en part pas moins en Russie avec une mission d'organisation industrielle et commerciale où il compte mettre en jeu toutes les forces productives de son pays.

Il ne faut pas se dissimuler qu'elles restent énormes. La dette de l'Allemagne, tant qu'elle reste dette intérieure, ne fait que déplacer les fortunes. Il y a dans ce pays des gens qui peuvent payer. Il y a surtout des sources de richesse d'une abondance que la guerre n'a pas tarie. La terre a été exploitée de plus en plus ingénieusement à la suite des besoins en denrées alimentaires, et seule une partie de la population en tirer parti.

Les mines de charbon accroissent leur production, les usines, dont on sait la prodigieuse puissance, ont ce qu'il faut de machines et d'ouvriers, et le matériel de chemins de fer qui manque a commencé de sortir des ateliers Krupp. Le "matériel humain" demeure abondant, et surtout la volonté de travailler, de se relever est là, tendue, fiévreuse, chez les patrons au moins.

Les matières premières manquent. Mais que reviennent le fer, la laine, le coton, que le ravitaillement se fasse d'accord avec l'Angleterre, que demain s'ouvre avec ses immenses réservés la Russie, toute proche, il faut s'en souvenir, et toute prête à échanger son blé contre des machines, à laisser organiser sa masse amorphe par des ingénieurs, comme elle a refait son armée avec des officiers allemands—alors l'Allemagne encore une fois se sentira maîtresse. N'est-ce pas un signe caractéristique qu'au moment même où elle manque de tout, ses capitaines d'industrie travaillent à s'assurer dans un avenir proche le contrôle des matières premières en Europe? Ils sont convaincus d'y pouvoir parvenir, et cette conviction fait entrer dans leurs vues les industriels des pays neutres. L'un d'eux, francophile notoire, disait récemment son étonnement des mesures prises à la barbe des Alliés: une taxe de 14 marks par tonne est imposée par l'Etat sur les charbons; le produit en sera affecté d'office à assurer le sort des mineurs et à améliorer les conditions d'exploitation. Qui payera cette taxe? En bonne partie la France: pour 40 millions de tonnes, elle versera annuellement une redevance extraordinaire d'un demi-milliard de marks à une concurrente, qui destine cette somme à l'augmentation de sa capacité de production. D'autre part, les décrets qui prohibent rigoureusement l'exportation des produits de première nécessité, et l'importation des articles de luxe sont entrés en vigueur. Si bien que l'on doit raisonnablement entrevoir le relèvement d'une activité économique réglée de telle façon qu'elle atteigne le maximum d'effet utile.

Il serait bon de tenir compte des faits qui se dessinent. Une fois accomplis, il sera bien tard pour gestion—qu'en Amérique il était inutile d'être poli! Alors, ils se gardent de l'être, tout simplement.

"Il y a imprudence à accuser les Américains de manque de politesse, alors que ce sont les étrangers qui, dans la plupart des cas, entretiennent, sinon importent ce manque de manières polies. Et alors, prenons notre part du reproche.

"La courtoisie est une toute autre affaire; elle est faite d'affabilité, de considération, et l'on peut prétendre qu'elle vaut bien la politesse extérieure, qui sans elle, n'est qu'une question de "formes".

"On peut être très discourtois sous des dehors extrêmement polis; il est très possible de blesser, voire d'insulter poliment quelqu'un. Les Allemands, par exemple, sont un peuple poli; c'est incontestable. N'empêche que ce sont de jolis muffles, qui excellent dans l'art d'être discourtois—des brutes polies.

"A la vérité, la politesse des manières, le savoir-vivre concourent à rendre la vie plus agréable en donnant plus d'attraits aux rapports que nous avons avec nos semblables; mais j'estime qu'elle est chose négligeable si elle est sans bienveillance, sans franche cordialité, sans accueillante aménité, sans prévenance. Et je n'oserais dire que la politesse britannique soit faite de tous ces éléments....

"A tout bien considérer, je préfère, quant à moi, la brusque rondeur américaine à la glaciaie politesse anglaise."

La Politesse aux Etats-Unis

La "New York Tribune" reproduisait il y a quelques jours les lignes suivantes écrites par un Anglais qui venait de passer quatre mois aux Etats-Unis:

"Quelle joie l'on éprouve en rentrant chez soi, dans un pays où l'on n'est pas poussé, heurté, bousculé et où l'on retrouve le charme de la civilisation polie! Bien que je sois de retour en Angleterre depuis plusieurs jours, je regarde encore avec surprise les gens qui me disent: "Excusez-moi", ou "pardon, monsieur". Ces phrases sont rarement entendues aux Etats-Unis.

"...Je ne peux pas dire que les Américains soient, en général, remarquables de courtoisie ou de manières polies."

La "New York Tribune" a commenté ces lignes:

"Cette critique, dit-elle, démontre un manque total de discernement; celui qui la fait perd de vue que sous la précipitation et la brusquerie américaines, il existe souvent une réelle courtoisie et que d'autre part, la politesse britannique est regrettablement limitée et n'est admirable qu'autant que le permettent les conventions.

"Ce qui peut être dit de plus exact de la politesse américaine, c'est qu'elle ne soit pas plus défectueuse qu'elle l'est. Considérant sous les manières polies les caractères essentiels d'affabilité, d'amabilité et de courtoisie, il est probable qu'une opinion beaucoup plus favorable serait exprimée par tout observateur impartial. Amabilité et hospitalité sont encore ici des vertus, héritées des jours des premiers pionniers et nous croyons que tout étranger d'esprit juste corroborera cette affirmation."

Un de nos confrères de la "Gazette Franco-Américaine", le nouvel hebdomadaire français qui se publie à New York, approuve ces réflexions et à son tour déclare:

"La question de la politesse et des "manners" américaines est probablement celle qui fut toujours la plus discutée par les étrangers, et celle aussi probablement sur laquelle le plus d'opinions fausses ont été émises.

"Il ne se peut nier que ce qui apparaît à première vue en Amérique aux yeux des Européens, en général, est ce qu'on est convenu d'appeler un "lack of good manners". Seulement, pouvons-nous prétendre que ce manque de savoir-vivre soit l'apanage des Américains? L'affirmer ne serait-ce pas faire preuve d'une observation superficielle? En toute sincérité, disons-le, l'Américain, s'il n'est pas enclin aux manifestations extérieures, est habituellement accueillant, cordial, et souvent d'une rondeur bon enfant qui vous met vite à l'aise; de plus, il est serviable, et celle-ci est une qualité dont on peut dire qu'elle compense bien des défauts.

"Les manières polies qu'il faut se garder de confondre avec la courtoisie, sont affaire de tact, d'éducation, d'affinement. Elles n'ont peut-être pas été cultivées ici avec le soin qu'il conviendrait? Soit. Mais sachons faire la part des choses; la "Tribune" a raison lorsqu'elle dit qu'elles pourraient être pires qu'elles le sont dans ce pays où ce n'est pas précisément l'élite des nations étrangères qui a immigré, où le "struggle for life" a laissé peu de temps à la discipline aux usages du monde et aux formes de la parfaite politesse.

"Un fait que l'on peut aisément constater est celui-ci; c'est que la plupart des gens qui, dans les boutiques new-yorkaises, prennent votre argent d'un air dédaigneux et paraissent vous faire une faveur en l'acceptant en échange de marchandises sur lesquelles presque toujours ils vous gagnent, à qui le mot merci est aussi inconnu que l'alphabet coréen, ne sont pas Américains. Ce sont des Européens, parfois même, hélas! de nos compatriotes—bien qu'on puisse dire des commerçants français qu'ils sont plus généralement polis que les autres. Ces gens se sont à eux-mêmes persuadés — espèce d'auto-sug-

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Londres, 16 Avril.

On télégraphie de Berlin au "Daily Mail" que tout indique que la guerre civile est à la veille d'éclater en Allemagne. Les troupes de la Baltique donnent de grandes appréhensions au gouvernement. Ces troupes sont cantonnées à Munster où elles ont arboré le drapeau impérial.

Varsovie, 16 Avril.

Des dépêches de Dantzig annoncent qu'on a intercepté des radios grâce auxquels on a appris que les réactionnaires russes en Allemagne lèvent des troupes germano-russes sur plusieurs points du territoire allemand, notamment en Silésie et à Hammerstein, Prusse Occidentale.

Berlin, 16 Avril.

Le gouvernement a massé la nuit dernière de nombreuses troupes au centre de Berlin, à la suite du retour de M. Severing, ministre de la guerre prussien, qui vient de rentrer de la région de la Ruhr, où il était allé faire une enquête sur la situation. Cette concentration de troupes semble indiquer qu'une nouvelle insurrection est à craindre. Les nouvelles de Poméranie sont graves également. Dans cette région, les réactionnaires donnent des signes d'une grande activité.

Coblence, 16 Avril.

Les événements récents ne sont pas restés sans influence sur la politique de séparation. Les partisans de la République rhénane considèrent la situation présente comme extrêmement favorable à une nouvelle tentative. Le docteur Dorten s'est rendu à Wiesbaden et à Mayence, où il a eu des conversations avec des représentants de l'Entente. A Coblence un bureau de propagande vient de s'ouvrir, attendu que ce n'est plus Cologne mais bien cette ville qui doit être le point de départ du mouvement séparatiste. Dans toutes les villes de la rive gauche du Rhin des enquêtes ont été annoncées. Des feuilles volantes distribuées en masse, présentent l'établissement de la République rhénane comme étant désormais un événement en vue.

LES RELATIONS AVEC LE VATICAN.

Besançon, 16 Avril.

Le Cercle Républicain du Doubs a adopté un ordre du jour contre la reprise des relations avec le Vatican, l'attitude du pape, au cours de la guerre, n'étant pas de nature à prouver que la France a des intérêts communs à ceux du Vatican.

D'autre part, au Conseil Municipal de Lyon, les Radicaux et Socialistes unifiés ont voté un ordre du jour protestant contre la reprise des relations avec le Vatican, au nom de la pensée humaine et des lois laïques.

LA GAUCHE SOCIALISTE BELGE.

Bruxelles, 16 Avril.

Les contingents de la gauche socialiste se sont notablement augmentés dans ces derniers temps. Cette fraction est disposée à entrer en lutte avec la droite réformiste du Parti que représentent MM. Vandervelde et Destrée.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Mobile, Ala., 16 Avril.

Une collision s'est produite aujourd'hui, près de Bay Minette, à 23 milles d'ici, entre un train de marchandises et un train de voyageurs. Trois employés du chemin de fer ont été tués.

PAS D'IMPOT SUR LE CAPITAL EN FRANCE.

Paris, 16 Avril.

Par 402 voix contre 201, la Chambre des députés a repoussé aujourd'hui la contre-proposition socialiste tendant à imposer le capital.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 16 Avril.

Le procureur général a terminé aujourd'hui son réquisitoire. Les plaidoiries commenceront demain. Le dénouement est donc proche.

ENCORE UNE DEMISSION DANS LE CABINET AMERICAIN.

Washington, 16 Avril.

L'Assistant-Secrétaire du Trésor Leffingwell a donné sa démission, qui a été acceptée par le président Wilson.

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY A PARIS.

Paris, 16 Avril.

Le général Franchet d'Esperey, commandant en chef des troupes alliées en Orient, est arrivé ici. Il fera au gouvernement français un rapport sur la situation à Constantinople et les difficultés qu'il rencontre dans l'exercice de son commandement depuis l'occupation de cette ville.

LES IMPOTS EN FRANCE.

Paris, 16 Avril.

Les débats sur les nouveaux impôts proposés, grâce auxquels on espère se procurer 8 milliards et demi de francs, se poursuivent à la Chambre des députés. On tient des séances le matin et l'après-midi afin de hâter le vote du budget et de pouvoir le soumettre au Sénat le plus tôt possible.

On espère pouvoir se procurer 1 milliard 400 millions avec l'impôt sur le revenu; 450 millions avec l'impôt sur les successions; 1 milliard 300 millions avec l'impôt sur l'alcool et les vins fins; 350 millions avec les nouvelles taxes sur la gasoline et l'électricité. Enfin on prélèvera une taxe de 1% sur toutes les ventes et de 10% sur la vente des objets de luxe, qui, croit-on, rapportera 5 milliards.

AU "FIGARO".

Paris, 16 Avril.

On annonce que MM. Alfred Capus et Robert de Flers, rédacteurs en chefs du "Figaro", ayant démissionné à la suite d'un désaccord avec M. Prestat, président du Conseil d'administration, seraient remplacé par M. Latzarus.

CONDAMNATION A MORT D'UNE MAUVAISE FRANÇAISE.

Marseille, 16 Avril.

Le Conseil de guerre de la XVme région de corps d'armée, siégeant ici, a condamné hier à mort la femme Louise Boulinie qui avait dénoncé aux Allemands un soldat français du nom de Michel Amédée, son voisin.

LE RETAIL ALLEMAND EN FRANCE.

Compiègne, 16 Avril.

Les expéditions de détail allemand en France, conformément au traité de Versailles, ont commencé. Le premier train est arrivé à Chéry-en-Valois; les bestiaux seront distribués parmi les fermiers de la région. Un deuxième train arrivera à Longuel; les animaux seront répartis entre les habitants du canton de Ribécourt.

UN DEMENTI A KERENSKY.

Paris, 16 Avril.

M. Kerensky en ce moment à Paris a fait récemment, en langue russe, une conférence aux Sociétés Savantes.

Ses amis font publier une déclaration faite par Kerensky et d'après laquelle, vers les derniers mois du règne de Nicolas II, M. Gaston Doumergue aurait fait au tsar la proposition suivante:

"La Russie pourra faire de la Pologne ce qui lui convient à la condition que la France puisse disposer à sa guise de la rive gauche du Rhin."

Dans les couloirs du Sénat, M. Gaston Doumergue a opposé un démenti formel à cette assertion de celui qui est responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement la Russie.

M. Gaston Doumergue donnera un démenti public à cette affirmation s'il en est besoin.

LES MEMOIRES DU GENERAL CADORNA.

Milan, 16 Avril.

Le général Cadorna vient de terminer ses "Mémoires" de guerre, qui paraîtront prochainement en deux volumes chez l'éditeur Trèves. On croit que ce nouvel ouvrage, qui sera nécessairement beaucoup discuté, soulèvera de très vives passions.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Agua Prieta, Sonora, 16 Avril.

Quatre nouvelles villes mexicaines ont été occupées par les troupes révolutionnaires de la Sonora.

Washington, 16 Avril.

On annonce ici que le gouvernement mexicain a demandé l'autorisation de droit de passage pour ses troupes sur territoire américain au cabinet de Washington, afin de pouvoir attaquer par le nord les troupes révolutionnaires de la Sonora. A Washington on n'a pas encore pris de décision.

TUROS CONTRE ARMENIENS.

Constantinople, 16 Avril.

Des dépêches arrivées ici signalent de violents combats entre Turcs et Arméniens dans la région d'Aintab, au nord de la Syrie.

UNE EXPLOSION EN LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 16 Avril.

Une explosion de gasoline qui s'est produite hier au fond d'une mine de sel près de New Iberia, Louisiane, a coûté la vie à six personnes.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE.

Whetling, W. Va., 16 Avril.

On annonce ici que le Sénateur Howard Sutherland, de la Virginie Occidentale, a décidé de poser sa candidature à la présidence des Etats-Unis.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Londres, 16 Avril.

Une dépêche de Tokio dit que dans un violent combat qui a eu lieu à Habarovsk, Sibérie, 237 soldats japonais ont été tués. De leur côté les Russes ont eu 400 tués. Les Japonais ont fait en outre 1500 prisonniers.

LE DEVELOPPEMENT A SAN FRANCISCO.

Le Bulletin de la Chambre de Commerce publie des statistiques comparées sur le mouvement bancaire et commercial à San Francisco de Mars 1919 à Mars 1920.

Il appert de ces chiffres que le mouvement bancaire en 1920 a été en augmentation de $196,172,907 sur celui de l'année précédente. Pour les constructions d'immeubles l'augmentation a été de $1,143,475.

Voici d'ailleurs la statistique:

Mars 1919 — Mouvement bancaire, $525,196,032; Constructions d'immeubles, $896,207; Vente de biens immobiliers, $2,282,735; Recettes postales, $414,691.41; Exportations (février) $21,418,327; Importations (février) $13,716,754; Tonnage à l'arrivée, 498,528 tonnes; Tonnage au départ, 508,757 tonnes.

Mars 1920 — Mouvement bancaire, $721,368,939; Constructions d'immeubles, $2,039,682; Vente de biens immobiliers, $10,041,712; Recettes postales, $457,886.02; Exportations (février) $17,433,165; Importations (février) $18,763,492; Tonnage à l'arrivée, 556,551 tonnes; Tonnage au départ, 554.707 tonnes.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Tous les jurys appelés à statuer dans les cours fédérales de notre région sur des cas de violation de la loi de prohibition continuent à acquitter les délinquants. Nos magistrats populaires refusent formellement de se faire les auxiliaires d'une justice obligée de veiller à l'exécution d'une loi réprouvée par la grande majorité des Californiens, parce qu'attentatoire à la liberté individuelle et dommageable aux intérêts vitaux de notre région.

M. A. de Graeff, ministre de Hollande au Japon, en route pour rejoindre son poste, est de passage dans notre ville.

—A la station du Ferry la police a mis hier en état d'arrestation un nommé William C. Kaiser, trouvé porteur d'une arme prohibée.

—M. Percy T. Morgan, capitaliste bien connu et membre du Conseil des Régents de l'Université Stanford, a, hier matin, dans un accès de neurasthénie, mis fin à ses jours, à Los Altos, en se tirant un coup de revolver dans la région du cœur.

LE PLUS GRAND RESTAURANT DU MONDE.

Le plus grand restaurant du monde sera, comme il est naturel, un restaurant américain. Un groupe de capitalistes new-yorkais vient d'en établir les plans.

Il s'élèverait dans Broadway. Il pourrait contenir 9,000 tables de 4 dîneurs chacune; de onze heures du matin à trois heures du soir, de six heures à deux heures du matin, quinze orchestres y joueront simultanément; il couvrira une superficie de trois acres, comptera 4,000 garçons de salle, grooms, ouvreurs de portières, etc.; 800 cuisiniers; le "chef" suprême, un Français, bien entendu, sera payé 8,000 doliars, ce qui au cours actuel, équivant à près de 120,000 francs.

Si les "portions" sont à l'avenant...

COMMERCE SINO-AMERICAIN A CANTON.

Les exportations de Canton en Amérique, enregistrées au consulat des Etats-Unis, représentent $27,531,595, en monnaie américaine pour 1919 au lieu de $13,426,599 pour l'année 1918.

La soie grège figure dans les sommes énoncées plus haut pour $7,995,462 en 1918 et $22,268,029 en 1919.

L'exportation de soie grège en 1918 fut de 1,670,171 livres et en 1919, de 3,516,202 livres.

La bourre de soie s'est beaucoup moins exportée en 1919 qu'en 1918. En 1918 on a exporté 4,330,149 livres de bourre de soie évaluées à $3,015,258 et en 1919 on a exporté 2,728,426 livres évaluées à $3,190,260. Comme on le voit, si la quantité a diminué, les prix ont augmenté dans une notable proportion.

Un plaisant qui avait la faculté de sonner à volonté de cette espèce de trompette dont les Latins appelaient le son crepitus, paria un jour avec un traiteur qu'il en sonnerait cent fois de suite.

La gageure était le prix de son dîner. Il en sonna cent deux fois.

"Les deux, dit-il, sont pour le garçon."

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT

C'est donc
.....
Chose bien entendue.
.....
Désormais,
.....
Amis lecteurs!
.....
Chaque fois que
.....
Vous ne recevrez pas
.....
Votre FRANCO,
.....
Vite, n'est-ce pas?
.....
Vous nous en aviserez.
.....

BRAVO!

Le Comité d'Organisation du grand Pique-Nique donné, demain, par les Peaux-Rouges Séminoles, à Shell Mound Park, a décidé que toutes les familles ayant dix-huit enfants.... et plus, seraient, tant à l'aller qu'au retour, transportées gratuitement, et qu'à leur entrée au parc, elles seraient reçues officiellement par.... M. le Consul Général de France, lequel, pressenti à ce sujet, a déclaré qu'il acceptait de déférer au désir qu'on lui exprimait.

Au nom de la Démocratie le Franco-Californien remercie le distingué représentant de la République de l'intérêt qu'il porte ainsi aux familles nombreuses.

Et, maintenant, prenons tous rendez-vous, demain, à Shell Mound Park.

LES OBSEQUES DE M. DE CAZOTTE

Les obsèques du regretté Consul de France, M. Ch. de Cazotte, auront lieu lundi. La levée du corps aura lieu au domicile mortuaire à San Mateo, et la cérémonie religieuse sera célébrée à 10 h. 30 en l'Eglise française Notre-Dame des Victoires à San Francisco.

AU DEPART.

M. H. Drion, Consui général de Belgique, a passé le service à son remplaçant, M. Jules Simon, dont nous avons annoncé l'autre jour l'arrivée dans notre ville. M. Drion nous quitte définitivement lundi soir.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Dans les milieux bien informés on s'accorde à dire que la grève des cheminots touche à sa fin. Les mesures énergiques prises par le gouvernement fédérai, qui a fait arrêter vingt-cinq mineurs à Chicago, semblent devoir largement contribuer à ce résultat. Dans les principaux centres ferroviaires de l'Ouest, les grévistes ont été prévenus que tout cheminot qui n'aura pas repris aujourd'hui même le travail sera remplacé. Dans plusieurs villes, nombreux sont les cheminots qui sont retournés au travail. A la Compagnie Southern Pacific on déclare que le service des voyageurs fonctionne à peu près normalement et que le service des marchandises s'est considérablement amélioré.

CERCLE DE L'UNION.

A l'occasion du prochain départ pour la France du Dr. de Chantreau, qui va passer trois ou quatre mois au pays natal, les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner à leur président un dîner, qui aura lieu le jeudi 22 avril, à 7 heures du soir.

NOS MALANDRINS.

Nos bandits en auto ne restent pas inactifs. Durant les dernières vingt-quatre heures onze vols à main armée ont été commis dans notre ville par ces malandrins qui continuent à opérer à San Francisco avec une audace qui devient d'antant plus inquiétante que la police ne parvient jamais à capturer un seul des auteurs de ces crimes si fréquents.

Nos cambrioleurs ne restent pas non plus au repos. Les vols dans les appartements et dans les magasins n'ont jamais été aussi nombreux à San Francisco que depuis quelque temps.

—Un certain Sam Bussy a été appréhendé hier par un détective au moment où chez une prêteur il engageait des bijoux provenant d'un cambriolage commis dans les appartements du Dr. Robert O'Connor, 145, 8th St.

—Les artistes capillaires de notre région se sont réunis hier en vue de préparer une exposition de travaux capillaires qui aura lieu dans six semaines dans notre ville.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît que nous sommes trop gras. Ce n'est pas moi qui l'affirme, mais un de mes confrères américains. Et nous sommes trop gras parce que nous mangeons trop de sucre. Qui l'eût cru, qui l'eût dit? Sur un million d'hommes et de femmes, ajoute mon confrère, âgés de trente-cinq à cinquante-cinq ans, il y a un excès de graisse qui se chiffre par huit ou neuf millions. Il faut que cet excès disparaisse, il faut rendre ce qui est de trop. Qu'on le veuille ou non il faut bien en passer par là puisque le sucre devient de plus en plus cher et rare.

Etant rare, il s'ensuit qu'en en mangeant trop on fait non seulement tort à soi-même, mais à la nation.

En 1916, je continue à citer mon confrère américain, la consommation de sucre par capita était d'environ 40 livres en Angleterre, de 40 livres en Allemagne, de 37 livres en France, de 29 livres en Italie et de 85 livres aux Etats-Unis.—Allez, donc vous étonner qu'il y ait tant de "sweet people" en ce pays?

Le sucre, malgré sa douceur et peut-être surtout à cause de cela, a pas mal d'ennemis. Ils lui reprochent d'être difficilement digestible, et le chargent d'une foule de méfaits. La goutte, le mal de Bright sont son œuvre. Ils vont même jusqu'à le déclarer plus redoutable que l'alcool.

Le clan rival, au contraire, le considère comme l'universelle panacée.

Et tous ces savants qui ne s'entendent pas, discutent, argumentent sans arriver à un compromis.

A n'entendre que les premiers, il pourrait remplacer la viande. A en croire les seconds, il serait moins dangereux de manger de la chaux que du sucre, et ils vous affirment sérieusement que le gin ne produit pas de plus terribles ravages que lui sur l'organisme.

Où se trouve la vérité? Comme toujours, au milieu sans doute.

* * *

Sur les 28 personnes lynchées l'année dernière aux Etats-Unis, 27 étaient des nègres, parmi lesquels se trouvaient neuf anciens soldats. Le jugement de la populace fut exécuté avec diverses formes de barbarie: fusillade, pendaison, bûcher, etc., etc. Or, en Amérique on se plaint de ce que les Soviets agissent à peu près de la même façon en Russie.

A ce propos, le "New York World" faisait récemment les justes réflexions suivantes:

"Lorsque nous disons que notre but est de faire triompher la démocratie, nous ne voulons pas dire simplement que la démocratie ne doit pas être foulée aux pieds par les monarques bottés et éperonnés; nous ne voulons pas non plus que la démocratie soit renversée par de violentes minorités affirmant leur droit autocratique en dépit des lois. Si plus d'une personne était mise à mort chaque semaine, sans jugement, en Angleterre, en France ou en Italie, cette pratique, considérée ici simplement comme une mauvaise habitude, serait regardée par les nations précitées comme de l'anarchie. La Légion Américaine a beaucoup de projets en vue pour ce qu'elle appelle "l'américanisation"; elle pourrait appliquer son énergie aussi bien à décourager la pratique du lynchage qui est exclusivement américaine et la mise à mort de neuf de ses anciens camarades pourrait l'émotionner, car une république qui refuse à ses anciens soldats le bénéfice de la loi, a besoin d'un nettoyage que la Légion, avec ses hauts idéals, est à même d'entreprendre."

* * *

Une dépêche de Paris datée du 16 Avril annonce que les représentants à Berlin de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Belgique ont adressé un avertissement collectif à l'Allemagne lui signifiant qu'elle doit immédiatement exécuter les clauses du traité de Versailles relativement au désarmement et à la démobilisation. Bien plus, les chargés d'affaires des nations de l'Entente ont prévenu le gouvernement de Berlin que si de nouvelles insurrections se produisent dans le Reich les Alliés supprimeront tout envoi de vivres en Allemagne.

Cette nouvelle affirmation de la solidarité des Alliés paraît être le résultat de l'action récente de la France, ce qui justifie pleinement l'attitude prise par M. Millerand, tant critiquée cependant par certains bochophiles d'Amérique.

En d'autres termes, la France vient de remporter une belle victoire diplomatique. C'est cependant tout le contraire qu'affirmait l'autre jour le "San Francisco Examiner".

Les faits parlent par eux-mêmes, inutile d'insister.

* * *

Par suite de la pénurie de papier dont souffrent les Etats-Unis, de nombreux journaux de l'Est ont décidé de réduire considérablement leur nombre de pages. Il est évident que l'Amérique souffrirait moins de la disette de papier si le président Wilson n'en avait pas tant expédié, sous forme de notes, à l'Allemagne pendant la guerre et aux Alliés depuis l'armistice.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

16 Avril, Clôture

Paris, francs	16.30
Londres, Livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	15.40
Rome, lires	23.00
Madrid, pesetas	17.50
Hambourg, marks	1.68

Pourquoi les gens sanguins ne doivent-ils jamais jouer au piquet?

—Parce qu'ils peuvent avoir un coup de cent (coup de sang).

LE TRAITE ET LES ETATS-UNIS

Il faut que nous en prenions notre parti, — et le plus tôt possible. Ni l'Amérique, ni personne ne nous viendra en aide. Si nos alliés avaient consenti à veiller avec nous à l'application du traité que leurs gouvernements ont signé avec nous, nous aurions pu, après la victoire, nous assurer quelques années de répit. Mais non; ils nous laissent. Après avoir fourni (et largement) l'effort nécessaire pour gagner la guerre, ils sont retournés à leurs occupations habituelles. Ils se ferment volontairement les yeux ou, si vous préférez, ils se tournent vers les nouveaux horizons...

Détournons-nous donc aussi de ce triste passé et travaillons pour cet "autre" avenir. Ne comptons que sur nous-mêmes!

Je continue à penser que la grande faute a été commise le jour de l'armistice, et la preuve en est que ceux qui étaient à la barre en ce moment-là en viennent, d'ores et déjà, à rejeter la faute les uns sur les autres. Il y eut une minute où les destinées du monde se prononcèrent. La France avait alors l'initiative. Toute son histoire pesait sur cet instant unique. Les avertissements ne manquèrent pas. Personne n'ayant le droit de décider "tout seul," il y eut nécessairement une décision collective. L'accord fut, certainement, de notre côté, délibéré et constitutionnel. Du côté américain, il fut, nous dit-on, personnel, conditionnel, peut-être même inconstitutionnel.

Avons-nous été avertis de la précarité des engagements que prendrait M. Wilson? Quoi qu'il en soit, on se précipita, avec une hâte inexplicable, vers la solution qui nous enfermait dans les quatorze fameux articles qui devinrent, dès lors, un poids lourd pour la négociation. On se détourna de la réalité; on se refusa à envisager les proches lendemains... Nous avons tous péché.

Le livre, passionnant d'intérêt, de M. Keynes, cause, en ce moment, un trouble profond dans l'âme anglo-saxonne. On pourrait le résumer en trois lignes: M. Clemenceau, dans sa rude et vive manière, a dominé à la fois la "frivolité" de M. Lloyd George et "l'inintelligence doctorale" du président Wilson. Le résultat a été un traité économiquement irréalisable. Il faut réviser ce traité, alléger la dette de l'Allemagne et procéder, par un accord international financier universel, au règlement d'un problème économique qui, s'il n'est pas réglé, précipitera le monde dans le chaos.

J'ai eu l'honneur de rencontrer M. Keynes: c'est un homme de Cambridge, un esprit cultivé, appliqué, pénétrant, avec cette pointe d'humour, ce savoir et ce sens des chiffres et des affaires qui appartiennent en propre à la maîtrise anglo-saxonne. Son livre, où les idées-forces sont maniées avec une hardiesse pleine d'entrain et d'allant, n'en sème pas moins dans le monde un certain nombre de données faites pour séduire surtout les esprits qui se décident de prime saut et sont prêts à suivre un auteur qui affirme.

A l'heure où nous sommes, soulever des questions ou des espérances irréalisables, ameuter des marées d'opinions et les pousser vers des idéals sans rivage; cacher, sous le pittoresque des tableaux, je ne sais quel anarchisme inquiétant, c' est un coup de parti comme on les risque à l'aube des belles carrières... Hélas! nous sommes assez malheureux comme cela! Pourquoi ajouter à nos maux l'ironie et peut-être, demain, les aggraver par le désordre et l'incohérence?

Au jour de la victoire, les hommes qui avaient mission de refaire l'Europe, tenaient, dans une main la liberté, et, de l'autre main, l'ordre. Il leur appartenait d'apporter l'une et l'autre à l'Europe, mais non pas l'une sans l'autre. Déjà la révolution russe les avait avertis. L'Allemagne devait être surveillée et protégée en même temps: c'était la seule façon de parer soit à la contagion soviétiste, soit au coup d'Etat militariste. En face de ce double péril, il y avait une précaution à prendre: l'occupation de l'Allemagne jusqu'à l'Elbe. Je ne dis pas seulement que l'Allemagne l'acceptait, elle l'eût demandée.

La question n'a pas été posée— et, pourtant, elle eût dû l'être si l'on se fût placé à ce point de vue qui dominait tout: le salut de l'Europe et du monde. On ne pouvait accuser la France d'ambition: car, de lui attribuer des prétentions sur l'Elbe, c'eût été vraiment par trop absurde. J'écrivais le 1er novembre 1918 dans la "Note rédigée en vue de l'armistice": "La paix germanique n'est pas sur le Rhin, elle est sur l'Elbe... Faire reculer les armées prussiennes seulement jusqu'au Rhin, cela paraît une revendication française; mais les faire reculer jusqu'à l'Elbe, c'est poser la question au point de vue européen. Un remaniement profond de la puissance allemande l'arrachera décidément à l'hégémonie prussienne."

Aujourd'hui, l'Allemagne elle-même cherche ses voies dans ce sens. Stuttgart s'oppose à Berlin. De moins obstinés eussent compris et l'eussent accompli dès novembre 1918.

C'est l'obstination, l'absolutisme et, un peu, l'ignorance qui ont mis en péril l'avenir de tous les peuples libres. Il semble bien qu'aux Etats-Unis l'opinion publique vient d'en avoir le sentiment très net dès qu'elle s'est trouvée en présence du fait accompli et que la poussière de la lutte fut tombée. Les passions intérieures ont voilé un instant le but que la guerre elle-même s'était proposé et que la paix n'a pas su atteindre: a savoir, un règlement général et équitable de la crise, déchaînée en même temps que la guerre par le militarisme allemand. Nos amis d'Amérique avaient marché d'un seul cœur pour briser les chaînes dont le monde était menacé. Ce sentiment reste, à mon avis, malgré les apparences, au cœur de la démocratie américaine.

Je ne doute pas que la passion politique ne finisse par travailler là-bas dans le sens de la reconstitution d'une Europe viable et pondérée. Car c'est l'intérêt des Etats-Unis eux-mêmes. L'Europe est, tout de même, son meilleur client. Le dollar ne maintiendra son cours et l'avantage exceptionnel et toujours précaire d'être, en ce moment, l'étalon des changes, que si l'Europe rétablit elle-même la valeur de son travail, de son commerce, de son crédit.

Mais, en attendant, il faut que l'Europe fasse d'elle-même ce qu'elle a à faire: la plus grosse partie de la tâche lui incombe. Au point de vue politique général, une Europe équilibrée est la première de toutes les nécessités; et pour l'avoir, il convient de chercher dans toutes ses parties, en Allemagne comme ailleurs, les moyens de cet équilibre. Tout ce qui y travaille doit être soutenu et encouragé. Ni militarisme, ni soviets. Aider et soutenir les adversaires de l'une ou l'autre de ces extrêmités, c'est un des premiers devoirs de l'Entente. L'Allemagne bismarckienne, qui a joué le "quitte ou double" par la guerre, est peut-être disposée à jouer le "quitte ou double" par la revanche. Voilà ce qu'ils faut savoir prévenir.

Nous avons donc à distinguer, dès maintenant, entre Stuttgart et Berlin. Avec Stuttgart, l'économie politique, le commerce, les échanges, l'alimentation peuvent devenir des instruments de pacification. Que nous apportez-vous en stabilité et en sécurité? Avec la Prusse, il en serait de même si, se débarrassant de ses vieilles thèses impérialistes et conquérantes, elle consentait à rentrer dans le giron européen. C'est dans un travail constant de mise au point journalier, en procédant de cas en cas, comme disait Bismarck lui-même, que nous arriverons à un résultat. Dites ce que vous offrez, et nous vous offrirons l'équivalent. Sagesse réciproque, modération, équilibre.

Quant à la France elle-même, son devoir est tout tracé. Notre grosse affaire est désormais la reconstitution, la restauration, en un mot tout ce qui peut consolider, dans l'univers, la confiance en nous, et par conséquent le crédit. D'abord, des budgets sains; en conséquence, la rentrée exacte et abondante des impôts. Que la Chambre se hâte! Elle bat les buissons, elle perd son temps. Déjà on commence à se demander si elle vaudra mieux, oui ou non,

(Suite à la 5ème colonne)

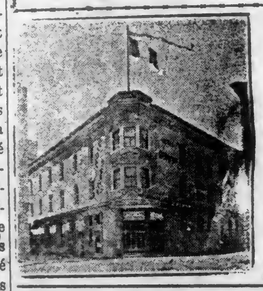
POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi."! Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 mars 1920.

Le mariage de la jeune princesse héritière de Monaco, quoique célébré dans la principauté, est presque un évènement parisien puisque les grands journaux lui ont consacré de longues colonnes.

Pour la clarté de l'Histoire de demain, peut-être n'est-il pas inutile de fixer quelques précisions. Cela nous fera prendre patience, en attendant les résultats des meetings de la C. G. T. et la douzaine de grèves que l'on nous annonce de divers côtés.

La nouvelle princesse est venue à la succession présomptive de la couronne un peu par les chemins de traverse, si l'on peut dire.

Mais procédons par ordre, car toutes ces questions de naissance princière, de reconnaissance, d'adoption, sont assez compliquées.

Tout d'abord, le prince de Monaco, tout le monde le connaît: avec le roi d'Espagne, c'est le souverain qui a le plus de titres. Jugez plutôt:

"Albert-Honoré-Charles, prince de Monaco, duc de Valentinois, marquis des Baux, comte de Carladès, baron du Buis, seigneur de Saint-Rémy, seigneur de Matignon, comte de Thorigny, baron de Saint-Lô, baron de Luthimière, duc d'Estouteville, de Mazarin, de la Mailleraye et de Mayenne, prince de Château-Porcien, comte de Ferrette, de Belfort, de Thann et de Rosemont, baron d'Altkirch, seigneur d'Isenhein, marquis de Guiscard, etc."

Le prince Albert a soixante-douze ans, étant né à Paris le 13 novembre 1848; il succéda à son père, Charles III, en 1864. Sa mère, Antoinette de Mérode, appartenait à la grande famille belge.

Le prince s'est marié deux fois et deux fois a divorcé. Son premier mariage eut lieu en 1869, avec lady Douglas, la fille de la célèbre lady Hamilton que Napoléon III avait courtisée et qu'il voulut un moment épouser. Cette lady Hamilton était petite-cousine du souverain, sa mère, Stéphanie, duchesse de Bade, née de Beauharnais, était la cousine germaine du futur empereur des Français.

Le mariage de lady Douglas et du prince de Monaco ne fut pas heureux, quoique, de cette union, fût né, en 1870, un garçon: l'héritier actuel. Le prince obtint de la Cour de Rome que ce mariage fût annulé le 3 janvier 1880, et il rédigea lui-même une ordonnance déclarant que tous les liens étaient dissous entre lui et son épouse. Celle-ci profita de sa liberté pour se marier avec le général autrichien comte Festidich.

De son côté, le prince Albert contracta union à Paris, le 30 août 1889, avec une israélite, Mme Alice Heine, divorcée du duc de Richelieu. Ce mariage ne fut pas plus heureux que le premier et le prince le fit dissoudre par le tribunal monégasque le 30 mai 1902. Le tribunal de la Seine confirma cette séparation par jugement du 30 juin de la même année. Ça n'avait pas traîné.

Le souverain de Monaco ne s'entendit pas plus avec son fils qu'avec ses deux premières femmes, et à un moment donné il voulut désigner, comme son successeur, un de ses neveux, le duc d'Urach, fils du comte de Wurtemberg et de la princesse Florestine de Monaco. Mais la République française, ne pouvant admettre qu'un prince allemand vînt régner à Monte-Carlo, enclave de la France, s'opposa énergiquement à ce projet et obtint la réconciliation du père et du fils.

Pour plus de sûreté, le traité de Versailles a réglé, sur de nouvelles bases, les rapports de la France avec Monaco. On lit, notamment, dans un protocole, que "les mesures concernant les relations internationales de la principauté devront toujours faire l'objet d'une entente préalable entre le prince et le gouvernement français." En outre il a été convenu que la couronne princière ne pourra être dévolue qu'à une personne agréée par la République. En ce qui concerne le souverain présent et futur, "il devra s'engager à exercer ses droits de souveraineté en parfaite conformité avec les intérêts politiques, militaires, navals et économiques de la France."

C'est par l'application des prescriptions de ce protocole que la nouvelle mariée, duchesse de Valentinois, a été appelée à la succession future du trône des Grimaldi.

Jean-Bernard.

:o:

LA QUESTION DU CHANTOUNG

La question du Chantoung prend la tournure prévue par le vicomte Nagayama dans sa lettre du 18 février. A cette date, Nagayama disait: "Le Japon tourne dans un cercle vicieux dont il ne pourra sortir qu'en laissant beaucoup de face à la Chine en échange de grandes concessions industrielles; or, à mon avis, les conseils de prudence donnés dernièrement par de grandes compagnies à propos de Tsingtao, seront de nouveau pris en considération et définitivement on les adoptera."

Les dernières nouvelles sont que le Japon est prêt à retirer ses troupes des lignes du Chantoung dès qu'elles pourront être remplacées par des troupes chinoises, c'est-à-dire que le boycottage a réussi en plein. L'intérêt des Alliés serait de profiter de ce moment pour amener un rapprochement entre la Chine et le Japon, même au cas où ce rapprochement ne serait pas du goût de l'Amérique, qui envoie à Tien-Tsin comme ministre un diplomate-financier plutôt mal disposé envers le Japon, si on s'en rapporte à un certain article de presse disant qu'en 1909, le même diplomate, d'abord désigné comme ministre à Pékin, ne put occuper ce poste parce qu'il avait tenu des propos peu courtois à l'égard des Japonais. Les vrais partisans d'une paix permanente ne verront pas sans appréhension ministre d'Amérique se mesurer, c'est le cas de le dire, avec M. Obata.

Le Traite et les Etats-Unis

(Suite de la 2ème Colonne)

que ses devancières; si, demain, les statistiques officielles établissaient que nous payons, sans trop de difficultés, nos vingt milliards d'impôts tout en faisant de sérieuses économies dans les services publics, on se tournerait vers un pays qui apporterait de telles preuves de son autorité sur lui-même et de sa vitalité. Nous aborderions le marché des affaires internationales, non plus avec des paroles, mais avec des actes.

Le développement méthodique de nos cultures, la rapide organisation de nos forces hydrauliques, un bon système d'échanges de combustibles avec nos voisins de l'Est, de saines ententes commerciales, du moins provisoires, avec nos plus proches voisins, Espagne, Italie, Suisse, Belgique, Allemagne de l'Ouest, des solutions particulières des crises du travail par des arbitrages judicieux, la répression de la spéculation, l'exemple de l'économie et de l'épargne venu de haut, la reconstruction méthodique et rapide des régions dévastées, tout cela donnerait au dehors l'impression que la France "fara da se." De grands progrès sont déjà accomplis après une période d'atonie, suite du système de tout reporter au lendemain. Pas de lendemain: il s'agit d'aujourd'hui.

Si la France, si nos nouvelles générations françaises, pleines d'ardeur, de dévouement, d'esprit de sacrifice et d'initiative, donnent cet exemple, alors les adhésions viendront vers elles et les traités seront non pas révisés (car cela, c'est encore des phrases), mais ratifiés par la plus puissante de toutes les sanctions, celle de l'opinion universelle, qui confirmera les actes de la France dans la paix, comme elle s'est associée aux actes de la France dans la guerre; car le but reste le même et l'Amérique ne peut s'en détourner: sauver le monde par la liberté.

Gabriel Hanotaux,
De l'Académie Française.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotteau.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
955, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, ou plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de vos espoirs. Au toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les rumatismes—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2120 Fillmore St.
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Allignié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
SERGES. — G. MAILLEBUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

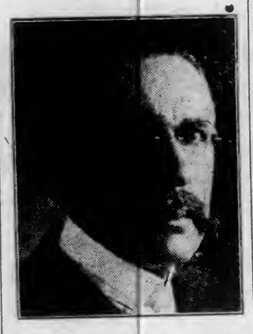
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 33 —

DEUXIEME PARTIE

II

Leur séparation serait éternelle.

Il était homme, il était robuste; il y avait en lui l'âme d'un soldat et cependant plus d'une larme tomba de ses yeux sur cette froide dalle, dont il allait s'éloigner, peut-être pour toujours.

Lorsqu'il sortit du cimetière le cœur serré, ce fut pour se rendre au cottage Saint-John, situé à peu de distance, pour voir l'enfant qui lui restait de cette trop courte liaison.

A la petite maison de Palmers Green il ne trouva que Betsie, l'ancienne fille de basse-cour du manoir de Rockeley.

C'était une excellente femme d'une cinquantaine d'années, à laquelle sa maîtresse, la mère du baronnet et du capitaine, avait laissé une petite rente que sir Walter, chargé de ce paiement, lui versait à regret.

Le cottage de Saint-John était petit mais parfaitement tenu.

Le mari de Betsie, qui travaillait chez les voisins lorsqu'ils réclamaient ses services, avait été vingt-cinq ans cuisinier au château de Rockeley, et ne l'avait quitté qu'à la mort de son maître, bien que le baronnet lui eût offert de le garder à son service.

Mais Jim Daw connaissait l'héritier du titre et des biens de son patron.

Il connaissait surtout ses défauts, son astuce, sa ladrerie, son avarice et le peu de fonds qu'il fallait faire sur ses promesses.

Il avait donc quitté Rockeley avec empressement, en emmenant avec lui Betsie, son amie depuis longtemps, et ils avaient légitimement uni leurs personnes et leurs économies.

En réalité, le cottage de Saint-John était une de ces verdoyantes habitations des environs de Londres qui sont charmantes sous le feuillage léger de la vigne veitchi, cette grimpeuse qui s'attache seule aux murailles et les recouvre d'un manteau vert l'été et pourpre l'automne.

Au premier étage, l'unique d'ailleurs, élevé à deux mètres au-dessus du sol et auquel on accédait par un large perron, Betsie veillait près de son bébé, endormi dans un berceau d'osier.

Elle accourut au balcon de bois et salua de la main le capitaine Richard qui lui demanda:

— L'enfant?

— Il va bien.

— Et Jim?

— Oh! capitaine, il m'inquiète.

— Lui, un si brave garçon! pas possible?

— C'est précisément parce qu'il est brave, capitaine.

— Ah! vraiment? Que fait-il donc?

— Croyez-vous qu'il veut s'engager, capitaine!

L'officier ne put retenir un sourire.

Jim était ce qu'on appelle hors d'âge et peu apte au service militaire.

Tout en causant, il montait les marches de l'escalier, et se rendait tout droit dans la chambre où dormait le fils de la morte.

Près du berceau, il s'arrêta.

Sous les rideaux de mousseline, entr'ouverts, la petite figure aux yeux fermés du pauvre sans mère, lui apparut toute blanche.

La main du bébé était posée sur le drap du berceau.

Il la prit et l'effleura d'un baiser.

C'était tout ce qui lui restait de sa chère Marcelle.

Il l'examina longuement et, dans une sorte de vision, il aperçut le visage de la morte, dont le regard éteint semblait lui dire:

— Tu ne l'abandonneras jamais, dis?

Alors, il entraîna Betsie sur le balcon.

—Ainsi, dit-il, ce brave Jim veut s'enrôler?

— Hélas!

Le capitaine la rassura:

— On ne le prendra pas, affirma-t-il.

— Croyez-vous?

— Il est trop vieux, trop faible. Cependant il serait précieux, car on aura besoin de cuisiniers.

— Vous êtes sûr? fit-elle en fixant sur Richard Rockeley ses yeux effarés.

— Soyez tranquille, Betsie.

En effet, au même instant, la barrière du cottage s'ouvrit.

C'était l'ancien chef du manoir de Rockeley qui rentrait.

Sa femme se précipita à sa rencontre et, comme elle l'interrogeait, d'un geste il répondit:

—Ils n'ont pas voulu de moi.

Le capitaine les quitta bientôt, après avoir félicité Jim de sa résolution.

Il laissait aux gardiens de son fils, dont il connaissait la loyauté, une somme suffisante pour son entretien pendant de longs mois.

Jim étonné observa:

— Vous croyez donc que ce sera éternel, cette guerre?

L'officier eut un geste de doute et ne répondit que cette courte phrase:

— Qui sait!

Et, comme l'ancien cuisinier le reconduisait à la barrière, où l'attendait son automobile, il lui demanda:

— Vous n'avez pas reçu de visites, ici?

— Au sujet de l'enfant?

— Oui.

— Si. Deux femmes qui sont venues de Rockeley, la vieille gouvernante, mistress Picklewitt et sa nièce Mary. La vieille Picklewitt n'a pas paru bien disposée à son égard. C'est une mauvaise nature et pour votre frère une fâcheuse conseillère. Mary, au contraire, a pris dans ses bras le petit Robert et lui a témoigné un réel intérêt. Si vous voulez me permettre de vous donner mon opinion, je vous dirai que je n'aurais pas une grande confiance dans les sentiments de mistress Picklewitt et de son maître. Devinez qui j'ai rencontré au bureau de recrutement? Ralph Turner, le meunier de Rockeley.

— Pas possible!

— Lui-même.

— Il quitte son moulin?

— Son moulin et les affaires. Il m'a appris qu'il est allé trouver sir Walter et lui a dit: — Puisque vous ne voulez pas réparer mon moulin, comme je ne veux pas m'exposer à être enseveli sous ses ruines, je le quitte et je vais me faire tuer s'il le faut pour mon pays... — Vous pensez, capitaine, s'il a été admis sans peine. Un bel homme, le meunier, brave et bon, et qui ferait un bel officier! Ah! il n'aime pas votre frère, ce pauvre Ralph, et, en vérité, il a raison.

Les deux hommes se quittèrent.

En retournant à Londres, seul dans sa voiture, Richard Rockeley regrettait presque le mouvement à la suite duquel il avait confié à son frère le secret de la naissance de son fils.

Le soir, lorsqu'il s'était rendu à la maison de Paddington street, chez sa tante miss Clifford, c'était avec l'intention de mettre son enfant, cette frêle créature, dont il était contraint de s'éloigner, sous la protection de l'excellente femme.

Puis, en sa présence, il avait hésité.

Il craignait un blâme pour cette liaison; il avait peur de choquer les idées religieuses parfois puritaines de sa tante, pourtant si indulgente et si généreuse.

Enfin, l'arrivée soudaine de son camarade, Mac Gregor, venant le prévenir que l'heure du départ était proche, avait retenu sur ses lèvres la confidence prête à sortir.

Maintenant, il était trop loin et il était rop tard!

Le bâtiment qui l'emportait se dirigeait vers les côtes de France et le port de Saint-Nazaire, où un maire intelligent, administrateur de premier ordre, préparait à nos alliés une réception enthousiaste.

A l'heure même où, après une chaude journée d'été, le régiment du capitaine Richard entrait dans le port aux acclamations de la foule qui encombrait les quais, un homme descendit d'un simple cab au seuil de la maison de miss Arabella Clifford.

C'était sir Walter Rockeley.

Il souleva le heurtoir de bronze de la porte.

Elle s'ouvrit.

A son aspect, le vieillard qui, depuis de longues années, était le majordome dévoué de miss Clifford, eut un imperceptible froncement de sourcils, mais il s'inclina.

— Puis-je voir ma tante? demanda le visiteur. Voulez-vous lui demander, Paddy, si elle veut me recevoir?

— Miss Clifford sera enchantée de recevoir Votre Honneur, affirma poliment le brave serviteur.

Il le conduisit au salon où sa maîtresse avait reçu le capitaine Richard.

Miss Arabella était là, toujours occupée de son tricot de laine, qui devait rester sur le métier moins longtemps que la toile de Pénélope, à en juger par l'activité avec laquelle ses vieilles mains manœuvraient les grandes aiguilles.

En apercevant l'aîné de ses neveux, elle eut le même mouvement d'ennui que son fidèle serviteur avait manifesté à l'entrée du baronnet; mais elle dit, en s'efforçant de sourire:

— Très contente de vous voir, Walter; vous allez me donner des nouvelles de votre manoir de Rockeley.

En même temps elle lui indiquait un siège.

Et aussitôt elle ajouta:

— Que me dit-on? Que votre meunier n'est pas content de vous et qu'il se dispose à quitter son moulin, parce que vous refusez de remplir vos obligations, c'est-à-dire de réparer les murailles, ce qui peut amener de graves accidents?

(A Suivre)

—:o:—

M. Poincaré à l'Alliance française.

L'Alliance française, qui s'occupe si activement à l'étranger de la propagation de la langue et de la pensée françaises, avait jusqu'au mois dernier comme président M. Paul Deschanel.

M. Raymond Poincaré vient d'accepter la présidence de cette grande association.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

LA FEDERATION DE L'AMERIQUE CENTRALE.

La fédération des répnbliques de l'Amérique centrale qui mourut en 1839 ressuscitera-t-elle? Une agitation unioniste qui a pris naissance au Guatemala s'étend de plus en plus à l'heure actuelle dans le voisinage et le temps semble si propice à la réalisation des désirs fédéralistes des peuples des cinq républiques que le Congrès guatemaltèque a convoqué les dites républiques à se rénnir eu septembre 1921 en une convention solennelle qui discutera cette importante question.

L'initaitive de ce monvement appartiendrait à l'ancien président du Honduras, M. Bertrand, et daterait de 1917. Le Salvador répondit avec empressement et le monvement anrait à ce moment-là réussi complètement, si le Mexique n'avait voulu l'encourager dans l'espoir que la Fédération se tournerait éventuellement contre les Etats-Unis.

Maintenant c'est au Guatemala que le monvement est le plus sérieux. Les ennemis d'Estrada Cabrera, qui viennent de triompher, en sont naturellement les plus chauds partisans.

La Convention de septembre 1921 coïncidera avec la célébration du centenaire de l'indépendauce des Centraux-Américains. Il se peut qu'elle constitue un événement capital dans les annales des cinq républiques.

—:o:—

LES VEUVES FRANÇAISES.

Aux termes de la nouvelle loi française, la veuve qui se remarie conserve sa pension, à moins qu'elle ne perde sa qualité de Française en épousant un étranger.

Mais en aucun cas elle ne peut cumuler deux pensions au titre de la loi du 31 mars 1919: disposition qui met fin aux "scandales" légalement admis dans le vote de cette nouvelle loi.

En se remariant, la veuve peut, soit conserver sa pension, soit, à l'expiration de l'année qui suit son second mariage, y renoncer: dans ce cas, elle a droit au versement immédiat en une seule fois, d'un capital égal à trois annuités de sa pension.

—:o:—

UN D'ASSAS ANGLAIS

En septembre 1917, alors qu'une brume épaisse couvrait le terrain et qu'une attaque allemande semblait imminente, le lieutenant John Crawford Buchan, des Sutherland Highlanders, s'avança seul en reconnaissance.

Renversé par la première vague ennemie, percé de coups de baïonnettes, il eut la force et l'énergie suprême de crier: "Tirez, tirez, ils sont là!"

Les Allemands l'achevèrent.

Récemment, le roi d'Angleterre en personne s'est rendu auprès du père du lieutenant Buchan pour lui remettre la Victoria Cross, si glorieusement mérités par ce héros.

—:o:—

LA SUISSE ET LA FRANCE

D'après l'agence Respublica, les pourparlers qui avaient lieu à Berne pour la conclusion du nouvel accord économique entre la Suisse et la France sont terminés.

Le Conseil fédéral sera appelé dans une de ses prochaines séances, à se prononcer sur la ratification.

Le contingent pour l'horlogerie accordé par la France reste le même, soit 800,000 francs par mois. Le contingent de la broderie, qui était de 1,500,000 francs mensuellement, a été réduit à 1,200,000 francs. La quantité de charbon qui était de 60,000 tonnes par mois est fixée à 20,000 tonnes, mais le matériel roulant nécessaire au transport sera fourni par la France. En plus, la Suisse doit recevoir 10,000 tonnes de phosphates d'Alger, 5,500 tonnes de scories Thomas de Lorraine.

La France obtient la promesse que les permis d'exportation pour l'électricité qui ont dû être réduits pendant la guerre, ne le seront pas pendant l'été. La convention sera valable pendant six mois.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Anuuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tesser.

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Onest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.
Convocation.

Les Membres de la Colouie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda sont convoqnés à se réuuir au Forester's Hall, 13th & Clay, à Oaklaud, le Mercredi 21 Avril, à 8 heures du soir.

A ce meeting il sera discnté des questions de la plus graude importauce et procédé à l'élection des Directeurs d'un nouveau groupement de défense.

Tous les Français y seront les bienvenus, de même que leurs amis de San Fraucisco.

Pour le Président provisoire,
Le Secrétaire,
L. G. CHABAT.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
Peaux Rouges Seminoles
A SHELL MOUND PARK
LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:
L. Lacaze Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camou, J. B. Casamajor, L. Campagne, B. Goïricelaya, P. J. Ibos, B. Moucla

Comité de Réception:
M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti E. Autard, J. Balcera, P. Bellegarde P. A. Bergerot, L. C. Bertin S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr. M. Cause, Jr., P. Chanquet, E. Dupuy J. Escoutaloup, A. Espagnolle A. Esmiol, R. Estarzian Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne C. Lalanne, J. Lacabanne Eug. Lalanne, C. Lapnyade, F. Longuy Jacq. Loustalé, C. Lamaysou B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada A. Nougué, Z Nouqué, J. Orogneu F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Pouchan A. Pottet, J. L. Prat, P. Robuste L. E. Rufener, C. P. Robert J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis P. Treich, J. Turounet, J. P. Verger Paul Verdier, P. Vigneau

Comité de Danse:
B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directeur
H. Dragon, Sous-Directeur
Aides:
L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro L. Anradé, P. Barronquère, V. Bonrdet J. B. Bonahon, A. Birsinger J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bonret P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle J. Duone, J. B. Devancens Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry H. Fonrcade, Jr., A. Forté H. Gouailhardou, A. Husson, H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas R. Laplace, G. Longuy, J. Laborgue J. Lamarque, J. B. Laclergue D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy Jos. Lasabatère, J. Ordoqnihandy Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey P. Serres-Cassabet, A. Serveau S. Saue, J. L. Saffores, P. Segalas J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:
Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:
P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoubé P. Claverie, R. Fonrcade, H. Lafon J. B. Larribeau, J. Labastarde J. Mondot, B. Nougué, Jn St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Un jeune homme, qui devait se marier, alla à confesse.

Le prêtre l'écouta avec atteution et lui douua l'absolution.

"Mais, mon père, lui dit le jeune homme, vous ne m'infligez aucune pénitence?

—Ne m'avez-vous pas dit, mou fils, que vous alliez vous marier?"

—ooo—

"Accusé, dit un président à uu scélérat, vous êtes accusé de vol avec escalade et effraction; vous reconnaissez-vous coupable?

—Oui, mou président, répoud le vaurien; arrangez-moi un petit jugement comme si c'était pour vous."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Le Conseil d'Administratiou et les Membres de la Société Fraucaise de Bienfaisance Mutuelle sont respectueusement priés d'assister aux obsèques du regretté Consul de France, M. Charles de Cazotte, qui auront lieu Lundi matin à 10 h. 30, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

On Demande

FRANÇAISE avec uu bébé de 10 mois ("war bride" laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

De **BONNES OUVRIERES** et une femme pour faire les rideaux. Bous gages.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacrameuto St.

1757

Une **OUVRIEEE** pour le linge fiu.

S'adresser à Mme Lafont, 4341, California St.

1758

Uu **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Uniou St.

1754

Deux **JEUNES FEMMES** — l'uue pour cuisine simple, gages $40; l'autre pour prendre soin d'une dame âgée et s'occuper uu peu des chambres daus uue famille privée habitant le Western Addition; gages $35.00.

Téléphoner: Fillmore 5207.

1753

Une **CUISINIERE** pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois.

S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demaude ,pour le soir, à teuir des livres.

S'adresser à Lonis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphouer: Market 5440.

1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.

S'adresser après 10 h. du matiu, à 220, Post St. 3ème étage).

1751

ANCIEN COMBATTANT de la graude guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage on pour travaux domestiques.

S'adressur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

Une **CUISINIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou uue **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. L. Caudevau, Meulo Park. Phone: Meulo Park 528 W.

1748

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasiou pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, ou sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, California.

1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.

S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martiuez, Cal.

1670

Le **"FRENCH RESORT" LARIMIE** situé à Glen Ellen, près de la Statiou —comporte deux graudes maisous modernes meublées, le tout entièrement neuf; vache; cheval; voitures; plus de 200 volailles poules, canards, pigeons, etc...

S'adresser sur place au propriétaire même.

1660

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez uotre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Anuée, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—60 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Resldence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12$ ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 38 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; tous loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

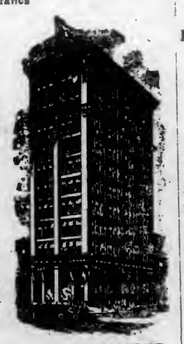
EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washiugton

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St., Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $50.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 206 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant en charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5034; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 3 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 216.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 0000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 970, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephanson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fêtes, C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becaza, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 19 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 22 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 18 AVRIL 1920—SUNDAY, APRIL 18, 1920. No. 91

A Propos du Discours de M. Barthou

Notre éminent collaborateur parisien, M. Georges Reynald, sénateur de l'Ariège et Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères, nous adresse le très intéressant article suivant consacré à la récente interpellation de M. Louis Barthou sur la politique extérieure du gouvernement:

Nous avons eu cette semaine un grand débat sur la politique extérieure. M. Barthou a pris la tête des interpellations. Il apportait à la Tribune le double prestige de son talent et de sa qualité de Président de la Commission des Affaires Etrangères à la Chambre. Sa pensée est toujours nette, exprimée dans une langue précise et pure. M. Barthou est un orateur éloquent et un homme politique bien informé. Son intervention était donc importante et son discours a été écouté avec la plus scrupuleuse attention.

Pourtant la presse, tout en rendant à l'orateur un hommage mérité, n'a pas fait à ses paroles un accueil sans critiques. On a notamment relevé comme trop vives ses allusions à une politique égoïste menée par l'Angleterre et son langage vis-à-vis de M. Lloyd-George a semblé trop dépourvu d'aménité. Cette impression, traduite par les journaux, a trouvé occasion de se manifester de façon immédiate dans la Chambre même, quand M. Millerand devançant la réponse explicite qu'il devait aux interpellateurs a exprimé en quelques phrases brèves sa foi dans la solidité de l'alliance franco-anglaise et la certitude que jamais la France ne ferait vainement appel à la loyauté et à l'amitié de la Grande-Bretagne.

Les applaudissements qui ont souligné cette déclaration ne laissaient pas de doute sur les sentiments de la Chambre et M. Barthou a éprouvé le besoin de corriger lui-même l'âpreté de son exposé en prononçant les mots suivants: "Nous affirmons bien haut notre gratitude pour la Grande-Bretagne et notre admiration pour l'effort accompli par M. le Premier Ministre d'Angleterre".

Que signifie cela? Que M. Barthou avait commis des erreurs de fait et trop durement apprécié l'attitude anglaise? Pas précisément: les faits rapportés par lui sont exacts et l'appréciation qu'il en a donnée doit, dans l'ensemble, être admise. Si donc, après qu'il eut quitté la Tribune la Chambre attendait et réclamait un correctif, c'est que la question a deux faces et que toutes deux doivent également être mises en lumière. Il n'existe personne en France qui n'ait en effet ressenti quelque déception quand, au lendemain de la guerre, certaines divergences se sont produites entre les Alliés. Peut-être y avait-li quelque naïveté dans cette déception, car elle était fatale et tous ceux qui consentent à réfléchir le reconnaîtront. Tant qu'on luttait les armes à la main le but était unique et tous suivaient la même voie. Lorsqu'il s'est agi au contraire de reprendre la vie normale chacun a retrouvé ses traditions, ses préférences et le souci de ses intérêts particuliers. Ajoutons que partout une sorte de détente succédant à la pression exercée par l'état de guerre a poussé les esprits à une manifestation d'indépendance et à la recherche des satisfactions personnelles. Nous en avons le spectacle à l'intérieur, nous voyons les mêmes symptômes s'affirmer dans les relations de peuple à peuple. Tout le monde a souffert, mais chacun attribue à ses souffrances une valeur particulière et croit trouver dans ces sacrifices le droit d'obtenir de plus amples satisfactions.

Faut-il s'en étonner? Non; il est même bon de le signaler à la condition, toutefois d'une mise au point nécessaire. Cette mise au point consiste dans la simple et évidente constatation que les liens qui assurent l'alliance demeurent au fond aussi forts et ne sauraient fléchir sans dommage pour les deux nations.

Nous connaissons cet état d'esprit et nous en avons déjà l'utile expérience. En 1898, la France et l'Angleterre entretenaient de perpétuels motifs de querelles et de petits coups d'épingle. L'étendue de nos empires coloniaux multipliait les points délicats et motivait une guerre de chicanes. Un incident grave mit en présence à Fachoda le drapeau français et les couleurs britanniques, un conflit paraissait imminent et on pouvait tout craindre. Il suffit qu'il existât deux hommes de vision clairc, M. Delcassé alors ministre des Affaires Etrangères ei France et le prince de Galles, appelé à régner sous le nom de Georges V pour que la tempête s'apaisât et que les deux pays prissent la notion de leurs intérêts réels. Ces deux hommes avaient su discerner les intérêts essentiels de la France et de l'Angleterre et avaient été d'accord sur l'utilité d'un rapprochement. Nous en savons les effets et les Anglais sont aussi fixés que nous sur ce point. Ces intérêts ne se sont pas modifiés et leur opposition serait funeste pour les deux peuples. Voilà pourquoi l'Alliance demeure solide et c'est ce que soulignent les applaudissemnts adressés en France à M. Millerand et en Angleterre à M. Lloyd-George.

Georges Reynald, Sénateur,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

Sous ce titre la "Revue de Paris" a publié une remarquable étude d'un écrivain américain très réputé, M. C. H. Haskins, que nous croyons devoir reproduire par tranches, convaincu qu'un tel sujet ne pourra manquer d'intéresser nos lecteurs, les Français comme les Américains.

* * *

En prenant comme sujet de cette étnde l'histoire de France aux Etats-Unis, j'ai vouln indiqner les grandes lignes d'nn chapitre de notre histoire intellectnelle par rapport à la France. Il ne faut pas commencer par en exagérer l'importance. Notre mouvement historiqne, modeste encore et bien jeune, ne prétend pas à égaler l'historiographie française en fait soit d'érudition, soit d'esprit critique, soit d'imagination créatrice et de qualités littéraires. Nos historiens ne comptent ni un Michelet, ni un Fustel de Conlanges, ni un Léopold Delisle.

Il est, d'ailleurs, tout naturel qne nos meilleurs efforts historiqnes se soient dévoués à notre histoire nationale, d'nn côté si neuve, d'nn autre si vaste et si variée, et que l'étranger, jusqu'à présent, n'y occupe pas la place qui devrait lui revenir. Néanmoins, on s'apercevra quo chez nous on n'a pas négligé tout à fait l'histoire de France. Quelqnes-uns de nos écrivains les plus éminents s'en sont occupés, et les sujets français tiennent nne place de plus en plns considérable dans le mouvement historique de nos jonrs. Si l'on n'y découvre pas de grands historiens inconnus, on pourra an moins se rendre compte dn caractère général de notre historiographie et de quelques tendances de nos études actnelles.

Jnsqu'au commencement du XIXe siècle, les relations de l'Amérique et de la France avaient été assez étroites. On connaît la part des Français aux découvertes et aux explorations dn continent américain—les Cartiers et les Champlains, les pères jésuites qni l'ont pénétré jusqu'au Mississipi, les explorateurs dn XVIIIe siècle qui se sont enfoncés dans les grandes plaines et prairies de l'Ouest. Grâce à eux, le sol des Etats-Unis porte un peu partout des noms français—des Etats comme le Maine, le Vermont, la Lonisiane; des îles comme le Mont Désert, l'Ile an Hant, l'Ile Royale; des lacs comme les lacs Champlain, Supérieur, Pontchartrain. On longe les côtes dn Saint-Laurent et des Grands Lacs jusqu'à Detroit, Sanlt-Sainte-Marie et Dulnth; on descend le Mississipi depuis Saint-Paul jusqu'à la Nonvelle-Orléans, en passant par la Grosse, la Prairie dn Chien, Saint-Louis; on remonte ses tributaires pour arriver à Des Moines et Pierre et Butte, à Eau Claire, Fond dn Lac et De Pere, à Vincennes, Terre Haute et Louisville. Mon ami le président Finley a fort henreusement intitnlé ses Conférences sur cette époqne, "Les Français au cœur de l'Amérique".

An XVIIIe siècle, les rivalités coloniales de la France et de l'Angleterre ont donné une forme nouvelle aux relations franco-américaines. Chaque guerre continentale eut sa répercussion de l'autre côté de l'Atlantique, jusqu'à la guerre définitive qui fut en même temps notre guerre d'indépendance. Les souvenirs de La Fayette et de Rochambeau, notre reconnaissance à la France pour son secours opportnn et décisif aux débuts difficiles de notre vie nationale, tout cela se résume fort bien dans le mot dn général Pershing arrivant en France: "La Fayette, nous voilà!"

Cette coopération établissait des liens personnels et intellectuels entre les Etats-Unis et la France. Les séjours en France de Franklin et de Jefferson, les voyages en Amérique de Brissot de Warville, Crèvecœnr, Chastellux, Michaud et la Rochefoucauld-Liancourt, entretenaient ces relations amicales et fructneuses. En art, par exemple, on peut citer le Capitole de la Virginie à Richmond, construit sur le modèle de la Maison Carrée de Nîmes, d'après des dessins envoyés de France par Thomas Jefferson lui-même, et notre ville fédérale de Washington, dont le plan fut dessiné par un ingénienr français, le commandant L'Enfant.

Puis, au commencement du XIXe siècle, ce courant est devenn moins fort. Les guerres de l'Empire ont rendu les relations plns difficiles; après 1815, la France regardait moins vers l'étranger, tandis que les Etats-Unis se sont tournés vers leurs problèmes de politiqne et d'expansion intérienre, pour entrer dans cette voie de continentalisme d'où la grande guerre actnelle est venne nous sortir. Le sentiment de reconnaissance envers la France est resté tonjonrs au fond de nos cœurs, mais les souvenirs communs se sont affaiblis. En restaurant la monarchie, la France avait écarté pendant nn demi-siècle le sentiment de fraternité démocratique si fort anx Etats-Unis; et même le régime républicain n'avait pas tont à fait rétabli la communauté d'idées et de sentiments politiques. On savait chez nous que la France était nn pays libre, mais on le savait assez vaguement. En effet, la tradition républicaine n'a pas été la même dans les deux pays. Tous deux sont sortis d'un mouvement révolutionnaire, mais c'étaient des mouvements d'un caractère différent. Tandis qne la Révolntion française était radicale, brisant les liens qui rattachaient le pays an passé, la Révolution américaine était plutôt conservatrice, faisant appel aux précédents d'nne longue évolution historique. On a sonvent dit que les Français ont réclamé les droits de l'homme, les Américains au contraire les droits des sujets anglais. Ces droits-là on cherchait à les justifier en citant les vieux documents constitntionnels encore plus qne le droit naturel. Même la philosophie rationaliste, qui est commnne aux deux Révolntions, nons est venue par l'intermédiaire des ouvrages de l'Anglais Jean Locke plutôt que de ceux de Jean-Jacques Rousseau. Par opposition aux répnbliques de l'Amérique dn Sud, les Etats-Unis n'ont pas le sentiment qu'ils dérivent de la Révolntion française. Pour l'opinion américaine, c'était évidemment nn mouvement important, mais hors du courant de notre évolution nationale.

Déjà en 1833, ces origines historiques de la liberté politique anx Etats-Unis avaient été saisies par le publiciste français Alexis de Tocqueville, dans son livre si remarquable sur la "Démocratie en Amérique". "Les principes généraux, dit-il, snr lesqnels reposent les constitntions modernes... sont tons reconnus et fixés par les lois de la Nonvelle-Angleterre au XVIIe siècle. Dès Dès l'origine, le principe de la souveraineté dn penple avait été le principe générateur de la plnpart des colonies anglaises, qnoique la société américaine avant la Révolution ne fût point encore préparée à l'adopter dans toutes ses conséqnences."

Il importait d'indiquer sommairement comment la France et les Etats-Unis se sont séparés l'un de l'autre au cours du XIXe siècle, pour que le lecteur ne s'attende pas trop à trouver chez nons une grande littératnre historiqne qui se rapporte à la France ou même aux relations franco-américaines. Car c'est précisément pendant cette époque de la séparation des deux pays quo notre historiographie nationale s'est formée. Sauf quelques annales et mémoires contemporains de l'époque coloniale et révolutionnaire, notre littérature historique commenec au second qnart du XIXe siècle. Il est donc tout à fait naturel que l'histoire de France y figure moins que son importance générale ne l'indiquerait.

(A Suivre)

:o:

PAS DE COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUE AVEC LA POLOGNE.

New York, 17 Avril.

La Compagnie du Câble Français annonce que les autorités de Varsovie ont décidé que du 17 avril au 22 du même mois, toutes les communications télégraphiques avec l'extérieur seront suspendnes en Pologne. On ne dit pas les raisons qui ont motivé cette décision.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

17 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.35
Londres, Livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	15.40
Rome, lires	22.90
Madrid, pesetas	17.50
Hambonrg, marks	1.68

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nous rappelons que c'est le 25 Avril qu'aura lieu la prochaine représentation dn Théâtre Français de San Francisco. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, au programme de cette soirée figurent deux ouvrages lyriques que le public français ne pourra manquer de goûter: "Le Portrait de Manon", opéra comique en un acte, paroles de Georges Boyer et musique de Massenet; "La Chanson de Fortunio", un délicienx divertissement lyrique du grand Offenbach.

"Le Portrait de Manon" a remporté un immense succès mardi dernier à la soirée donnée dans les salons de Mme et M. Paul Verdier. Snr la scène du Théâtre Columbia ce bel ouvrage sera davantage mis en valeur par les vaillants artistes qui joueront dans la pièce.

Les interprètes seront **Madame Gustin-Ferrier**, chanteuse très goûtée du public, qui tiendra le rôle du vicomte Jean (en travesti). **Miss Anna Young**, gracieuse et jolie, qui possède en plus un très bel organe, fera, dans le rôle d'Aurore, ses débuts dans la troupe Ferrier. Quant au rôle de Tiberge, il sera tenu par un nouveau ténor, engagé spécialement pour cette soirée, **M. Cyprian Shanowsky**, artiste plein de talent. M. André Ferrier tiendra avec son autorité accoutnmée le rôle du Chevalier des Grieux.

Le spectacle se terminera par la "Chanson de Fortunio", le si amusant opéra-comique d'Offenbach.

Toutes les charmantes jeunes artistes du Théâtre Français participeront à la pièce. Elles seront les élèves de l'étude de Maître Fortnnio.

Le public qui aime à rire sera servi à souhait, car cette amusante pièce contient des scènes vraiment désopilantes.

Voici comment a été faite la distribution des rôles pour "La Chanson de Fortunio":

Mme Fortunio	Mme Ferrier
Valentin	Constance Moncla
Guillaume	L. Perrine
Friquet	Emilienne Pairrière
Babet	M. Garde
Sylvan	M. Cardona
Landry	Toël
Simon	Pauline St. Pierre
Lisbeth	S. Henry
Le Jardinier	Harry
Saturnin	Joséphine Tapio
Les Grisettes	Mlles V. Rae, Thrower, L. Tapie, Ranclose, M. L. Rofidal, Rocheleau.

L'orchestre sera dirigé par le Maestro Giulio Minetti.

Nous conseillons aux personnes désireuses d'assister à cette belle représentation de retenir leurs billets à l'avance, car tout indique qu'il y aura foule le 25 Avril au Columbia Theatre.

Les billets sont en vente chez Sherman & Clay, au Columbia Theatre, au French Book Store, 324 Stockton St., et au Ferrier's Studio, 1400 Hyde St.

Prix: Loges, $2.00; Fauteuils d'orchestre, $1.50, $1.00 et 75c. Galerie, 50c.

DECES.

Nous apprenons le décès à San Rafael, où, étant très malade, il s'était retiré, voilà un mois, de M. Victor Dupouy, de San Francisco.

Le défnnt était très aimé de tous ceux d'entre-nous le connaissant. C'était lui qui, dans Broadway, avait fondé la "Charcuterie Française". Depuis quelque temps il était employé à la grande boucherie Pedelie.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Aujonrd'hui, à Shell Mound Park, Peaux-Rouges Séminoles.

Dimanche prochain: La Gauloise—Le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda.

CONVOCATIONS POUR FUNERAILLES.

La Ligue Nationale Française et la Société Française de Bienfaisance Mutuelle convoqnent leurs membres à assister, demain lundi, aux funérailles du Consul Charles de Cazotte.

A NOS LECTEURS.

Voir dans les pages d'intérieur pour tous renseignements se rapportant à la composition des Comités des pique-niques de "La Gauloise" et du "Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda".

SOCIETE DES POILUS.

On nous adresse les lignes suivantes:

Monsienr:

La Société des Poilus vous sera reconnaissante de bien vonloir publier la petite note qne voici:

Victimes de la prohibition.

Vous tous qui aviez coutume de chercher dans le divin nectar exprimé du fruit de la vigne, une consolation à vos souffrances!

Vous tous qui pieusement mêlâtes une larme à la dernière goutte de l'nltime bouteille!

Vous tous qui luttez maintenant ponr échapper à l'emprise de la noire mélancolie!

Courage!....

La Société des Poilus vous apporte le remède souverain qui vous rendra la douce gaieté de vivre. Elle vous offre nne heure de fou rire à son prochain pique-nique. Dans ce but, elle s'est assuré le concours de quatre des plus célèbres artistes de la troupe du "Théâtre Funambulesque", détachés aux armées pour la durée de la guerre à seule fin de faire mourir les Boches de rire:

M. Zéphyrin Boissansoif, des "Folies Drôlatiques" de Becon-les-Bruyères. Basse noble.

M. Agenor des Hauts Fourneaux, de l'"Opéra cacophonique" de Mezidon. Solo de trombone.

M. Auguste Bienaimé, qui a créé avec beaucoup d'à-propos et de fongue le rôle du Zouave dans "La main de ma sœur" de Victor Hugo.

M. Alcide Lenrhumé, le distingué souffleur du "Grand Guignol".

Le pique-nique de la Société des Poilus aura lieu le dimanche 23 Mai an California Park, à San Rafael.

Le Comité des Jeux:
Le Secrétaire,
Morin.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Les nouvelles qui arrivent des divers centres ferroviaires des Etats-Unis disent qu'on a perdu l'espoir d'une fin prochaine de la grève. Les chefs de la grève se montrent partont intraitables. Non seulement ils ne renoncent pas à leurs premières demandes, mais ils viennent d'en formuler de nouvelles.

La plnpart des compagnies réussissent cependant à assurer leurs services.

—M. Kejnro Shidehara, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, est de passage à San Francisco. Ce diplomate se send à Tokio.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous sommes entrés dans une période de grèves qui menace d'être longue et de compromettre même la vie des nations. Tous ces mouvements sont causés par lo renchérissement de la vie, mais aussi et surtout par le tronble profond qui règne un peu partout dans la classe ouvrière. Peut-être seraient-ils assez faciles à apaiser, si les agitateurs syndicalistes et antres n'entreprenaient de les exploiter pour la réalisation de fins qui n'ont rien à voir avec le bien-être immédiat des travailleurs.

La grève actuelle des cheminots américains est là pour le prouver. La police fédérale a pu établir, grâce à la découverte de certains documents saisis au cours de ses perquisitions au domicile d'agitatenrs notoires, que la grève de nos cheminots est bel et bien l'œuvre de ces extrémistes révolutionnaires qui préparent ce chambardement général annoncé par le compagnon Midol au Congrès des cheminots du P. L. M.

Dans le Congrès des cheminots du P. L. M., il est, lisons-nons dans le Bulletin de la Presse-Associée de Paris, arrivé à San Francisco par le dernier courrier d'Europe, un passage du discours du compagnon Midol—celui qui donna l'ordre de cesser le travail lors de la dernière grève—passage qui n'a pas été reproduit par les journaux mais qui fut fort applaudi.

"Nous devons, déclara M. Midol, faire de plus en plus nombreuses nos demandes de salaires, nos revendications matérielles, harceler les compagnies jusqu'au moment où elles ne pourront plus donner satisfaction. A ce moment-là, elles feront faillite et la révolution sociale passera par la trouée ainsi faite."

* * *

Il est très évident qu'à l'heure actuelle ce sont les extrémistes qui l'emportent partout. Visiblement ils essaient de créer un mouvement bolchevisto. A ce point de vue, il n'est pas sans intérêt de remarquer que la plupart des grèves, aussi bien en France qu'aux Etats-Unis, se décident en dehors des dirigeants. En France, la Confédération générale du Travail se trouve débordée. Aux Etats-Unis, l'autorité de M. Samuel Gompers et de la Fédération Générale Américaine du Travail est en grande baisse. Les cheminots américains ne refnsent-ils pas d'écouter les sages conseils des chefs des quatre grandes associations fraternelles des travailleurs de la voie ferrée?

* * *

On se ferait illusion en croyant que ces monvements sont près de cesser. Après le bonleversement de la guerre, il y a dans le monde entier un malaise qui se manifeste sous bien des formes différentes, économiqnes et financières. De l'avis des observatenrs autorisés le développement des faits dépasse les hommes, et les sociétés ne reprendront leur équilibre que le jour où elles comprendront la nécessité d'un vigoureux effort de travail, en même temps qu'elles se mettront à restreindre leur consommation et à mener une vie simple. "C'est, écrit un économiste qui ne se paie pas de mots, affaire de lois, c'est aussi, c'est surtout affaire de mœurs, et les courants que traversent un pays ont quelquefois plus d'importance en pareilles conjonctures que les textes et les décrets."

C'est aussi notre avis. Seul un mouvement sérieux de l'opinion publique pourra ramener à la raison nos cheminots dévoyés par des meneurs, ainsi que cela s'est produit en France pour la grève du P. L. M. Nons ne croyons guère à l'efficacité des conférences réunies par le président Wilson, pas plus à celle des "notes" qu'il enverra aux parties en conflit.

* * *

A quoi ont abouti toutes ces commissions qui ces derniers temps se sont réunies pour étudier le problème du renchérissement de la vie? Il y a eu beaucoup de discours prononcés, des qnantités d'articles publiés par les journaux; des dissertations à perte de vue dans les assemblées parlementaires. Cela n'a fait baisser ni le prix des souliers, ni le prix des vêtements. Nous avons bien plns confiance dans cette campagne qni se fait actnellement aux Etats-Unis ponr engager le pnblic à adopter pour tout costume l'"overall", cet uniforme du travailleur américain. Si cette mode est adoptée pendant quelque temps par les employés et par les riches bourgeois, vous verrez que le prix des vêtements, exhorbitant à l'heure actuelle, ne tardera pas à baisser. Le public a à sa disposition les meilleures armes pour se défendre et contre la rapacité des marchands et contre les prétentions outrecuidantes de certains corps de métiers. S'il voulait s'en servir, il ne serait plus le mouton que tondent avec tant de désinvolture ces deux catégories de profiteurs.

* * *

La Chambre des députés française est entrée dans la voie des économies. Les journaux parisiens nous apprennent que la questure fait distribuer aux députés dn papier à lettre qui n'a qu'une seule feuille simple, au lieu de la feuille double d'autrefois.

On a compté que si les députés consentent à employer ce papier à feuille unique, il en résultera une économie de six cents francs par an.

C'est tonjours ça.

:o:

LA BONNE CUISINE.

Grenoble, 17 Avril.

Les cuisiniers du Sud-Est organisent, du 12 au 29 Juin, un concours culinaire auxquels sont convids, hors les 21 départements du Sud-Est, ceux du reste de la France, d'Alsace, de Lorraine et des pays occupés.

M. LLOYD-GEORGE ET LA FRANCE.

Marseille, 17 Avril.

M. David Lloyd-George est arrivé hier ici à bord du seamer Naldera. Recevant les représentants de la presse il leur exprima les sentiments de la plus sincère affection qu'il professe pour la France, qui, ajouta-t-il, "reste le champion de la liberté du monde."

L'AMIRAL JELLICOE, GOUVERNEUR DE LA NOUVELLE-ZELANDE.

Londres, 17 Avril.

L'amiral vicomte Jellicoe, ancien Premier lord naval de l'Amirauté, a été nommé gouverneur général de la Nouvelle-Zélande.

UNE BONNE INITIATIVE.

Grenoble, 17 Avril.

La municipalité vient de demander la concession d'une partie de l'Isère, entre Bernin et la Tronche, soit sur 20 kilomètres, pour établir une chute d'eau alimentant une usine électrique municipale destinée à fournir contre redevance, aux particuliers et aux usines, la lumière et la force utile. On espère 8000 hp. à l'étiage, 14,000 en eaux moyennes... et un gros revenu pour les finances municipales.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

On nous adresse la communication suivante:

Compte rendu trimestriel.

Avoir au 1er Janvier 1920	$9,461.53
Recettes.	
Membres Souscripteurs	399.00
Dons:	
Mme E. Ruffienx	20.00
M. Martin Kupfer	25.00
Dr. Edmond Pitres	10.00
Intérêts	128.27
Allocation du Gonvernement Français	48.00
	$10,091.80
Dépenses du Trimestre	579.05
Avoir au 31 Mars 1920	$ 9,512.75

E. CHAPUIS,
Secrétaire.

:o:

—Le nommé Spiro Couchis, 30 ans, journalier dans un chantier naval de notre région, a mis hier fin à ses jours, à l'Hôtel Angelus où il logeait, en se faisant sauter la cervelle d'un coup de revolver.

Etats-Unis et Etranger

EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 17 Avril.

Le Dr. Wolfeng Kapp, auteur du récent Coup d'Etat militariste allemand, a été arrêté à Stockholm. Von Kapp s'était échappé de Berlin sous un déguisement et en aéroplane.

Berlin, 17 Avril.

Accusés de conspirer contre le gouvernement trois officiers de la Reichswehr et trois civils ont été arrêtés. Deux des officiers arrêtés sont l'ex-commandant de sous-marin bien connu, Altvater et le capitaine-lieutenant von Viebahn, récemment retourné d'Angleterre où il était en captivité. Ces conspirateurs complotaient une action commune contre le gouvernement entre éléments nationalistes et éléments communistes.

Le "Freiheit" et le "Vorwaerts" continuent à publier des articles alarmistes où il est question d'un prochain mouvement révolutionnaire.

Londres, 17 Avril.

Des dépêches reçues ici disent que de nouveaux désordres révolutionnaires viennent d'éclater sur pluiseurs points du territoire allemand.

Berlin, 17 Avril.

Le prince Joachin Albrecht de Prusse a été condamné à une amende de 500 marks pour la part qu'il a prise à l'incident de l'Hôtel Adlon. Le prince Hohenlohe Langenburg a été condamné à 1000 marks, et le baron von Platen à 300 marks.

FRANCE ET ITALIE.

Rome, 17 Avril.

Voici le texte des télégrammes officiels échangés entre le roi d'Italie et le président Deschanel:

"Le premier voyage présidentiel de Votre Excellence à proximité de la frontière italienne me fournit l'heureuse occasion de vous adresser mon salut le plus cordial par l'entremise de mon cousin le prince d'Udine.

"Dans le Collier de l'Annonciade qu'il vous remettra de ma part, je vous prie de voir le gage des sentiments sincères que je professe pour la personnalité éminente qui si dignement remplit maintenant la haute charge de Chef de l'Etat français.

"Victor Emmanuel."

Le président Deschanel a répondu en ces termes:

"Je remercie vivement Votre Majesté d'avoir chargé le prince d'Udine de me remettre l'Ordre Suprême de l'Annonciado durant ces fêtes qui ont réuni encore une fois la marine française et la marine italienne.

"Particulièrement sensible à ce témoignage précieux de votre amitié, je vois là aussi une nouvelle preuve de la confiance que Votre Majesté n'a jamais cessé d'avoir dans le destin fraternel de nos deux nations victorieuses, qui espèrent rester unies durant la paix comme elles furent unies durant la guerre.

"Paul Deschanel."

LA QUESTION DU CHANGE.

Paris, 17 Avril.

Les représentants de l'Union Monétaire latine, réunis ici, ont décidé qu'à l'avenir les pièces divisionnaires françaises ne seront plus acceptées dans les pays qu sont membres de l'Union monétaire latine, et que d'un autre côté, les monnaies des pays membres de l'Union latine ne seront pas acceptées en France. Cette décision a été prise dans le but d'aider à améliorer la situation du change.

LES RECETTES DES THEATRES DE PARIS SONT EN BAISSE.

Paris, 17 Avril.

A la Société des auteurs et à l'Assistance publique, on constate que depuis un mois les recettes des théâtres de Paris sont en baisse.

L'Opéra Comique et la Comédie Française ont vu leurs recettes baisser d'un cinquième et ne sont plus que de 8,000 francs en moyenne au lieu de 10,000 au Théâtre Français et de 12,000 au lieu de 12,500 rue Favart.

La cause évidente est dans la surélévation récente du prix des places; le public trouve que c'est trop cher, comme pour les taxis.

MEXIQUE ET ETATS-UNIS.

Washington, 17 Avril.

Il est peu probable, annonce-t-on dans les milieux officiels, que le gouvernement américain autorise le passage sur le territoire des Etats-Unis à des troupes mexicaines que le président Carranza voudrait envoyer attaquer par le nord les forces révolutionnaires de la Sonora.

LES GREVES EN ESPAGNE.

Madrid, 17 Avril.

Durant de récents désordres ouvriers dans les Asturies, il y a eu 15 tués et 80 blessés. L'ordre a été rétabli dans cette région.

LE PROCES CAILLAUX.

Paris, 17 Avril.

Le procureur général Lescouvé a terminé hier son réquisitoire, qui a occupé près de trois audiences. Il a demandé l'application des articles 67 et 69 du Code pénal, et a déclaré que l'article 205 du code militaire, qui punit ses violateurs de la peine de mort, ne serait pas, en l'espèce, applicable, ainsi qu'il appert d'un arrêt de la Cour de Cassation.

Le ministère public a, dans son réquisitoire, déclaré que la culpabilité de Caillaux ne saurait être comparée à celle de Bolo pacha et de Duval qui ont trahi leur pays pour de l'argent. Mais la responsabilité de Caillaux, bien qu'il ait agi poussé par une funeste ambition politique, reste cependant suffisamment grande pour mériter une punition grave. Sans doute la Haute Cour doit peser les considérations qui pourraient la faire incliner en faveur d'une certaine clémence, mais qu'elle prenne garde de ne pas aller trop loin dans la voie de l'indulgence. "Votre sentence, a dit le procureur général Lescouvé en terminant, doit être une leçon pour les vivants et une réparation pour nos morts."

Le réquisitoire du ministère public a été plutôt modéré de ton. Ce n'est que vers la fin que le procureur général a mis plus de chaleur dans son verbe quand il montra Almereyda, Bolo pacha et Pierre Lenoir, qui tous ont fait la mort misérable des traîtres à leur patrie, payés par l'Allemagne parce que l'onnemi savait que Caillaux était derrière eux. Et le ministère public d'ajouter: "L'accusé doit être assailli par de cruels remords."

A ce moment Caillaux, qui pendant le réquisitoire donnait des signes d'une grande nervosité, s'écria: "Non, non."

"Je le regrette pour vous," répliqua le procureur-général Lescouvé.

L'audience d'aujourd'hui a été consacrée aux plaidoiries, qui ne sont pas terminées. La Haute Cour siégera demain dimanche.

FRANCE ET BELGIQUE.

Paris, 17 Avril.

Le général de Castelnau, président de la Commission de l'armée, a, aujourd'hui, à la Chambre des députés, déclaré que la France et la Belgique sont prêtes à maintenir sur le Rhin une grande armée, dans le cas où les contingents anglais et américains seraient retirés.

"Si le Congrès des Etats-Unis, a dit le vaillant député de l'Aveyron, refuse de voter des crédits pour le maintien d'une armée sur le Rhin, la France le regretterait beaucoup, car c'est à elle qu'incomberait la charge d'avoir à remplacer les 15,000 Américains qui sont sur le Rhin actuellement.

"L'Allemagne le sait. Elle n'ignore pas que si l'Angleterre se retire à son tour, nous maintiendrons une armée à Cologne, la France et la Belgique pouvant rassembler sur le Rhin des forces militaires suffisantes pour obliger l'Allemagne à respecter et à exécuter les termes du traité de Versailles."

LA DEMISSION DE LORD FRENCH.

Londres, 17 Avril.

L'"Evening Standard" annonce que le vicomte French a donné sa démission de vice-roi d'Irlande.

LES ETATS-UNIS ET LA CONFERENCE DE SAN REMO.

Washington, 17 Avril.

On annonce officiellement ici que les Etats-Unis ne seront pas représentés à la Conférence interalliée de San Remo.

LES MINES D'OR DE LA LOIRE.

Saint-Etienne, 17 Avril.

A Saint-Martin-la-Plaine, existe une mine d'or délaissée depuis la guerre; elle était connue dès 1625; de temps à autre on a recueilli le quartz aurifère. Les travaux, arrêtés par la guerre, vont être repris incessamment.

LE BELGIQUE SE RECONSTITUE.

Bruxelles, 17 Avril.

Cette semaine, la Banque Nationale Belge a retiré de la circulation et détruit cinquante millions de Billets de Banque.

Ces mesures vont être régulièrement continuées.

REVOLTE EN TRIPOLITAINE.

New York, 17 Avril.

Le correspondant romain du "New York Times" annonce que les Arabes de la Tripolitaine viennent de se révolter contre l'Italie.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les antres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 24 Mars.

Un livre de notes personnelles et de souvenirs a un attrait particulier pour ceux que fatiguent les éternelles et banales intrigues de roman avec ses immuables histoires d'amour. Aussi un petit volume coquettement édité à la librairie du "Figuier" nous promettait quelques moments de délassement. Nous n'avons pas été déçu, mais il a fallu trouver ce que nous désirions sous un amas de verbiages, de critiques, d'injures et de détritus de polémiques entassés par M. Charles Paix-Séailles dans son livre Jaurès et Caillaux. Cette publication n'est pas faite pour l'annaliste; c'est une sorte de panégyrique de M. Caillaux qui, par la virulence et les attaques contre tout ce qui est sain dans le pays, indispose ceux qui veulent juger avec indépendance. Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous connaissons la fable du pavé de l'ours, et le fabuliste avait grandement raison quand il résumait sa pensée dans cette expression familière: "Mon Dieu! préservez-moi de mes amis; quant à mes ennemis, je m'en charge."

Il paraît difficile à l'esprit le plus prévenu de rassembler plus de propos délibérément injustes, d'attaques plus maladroites et de réflexions plus irritantes que ne l'a fait M. Charles Paix-Séailles dans son plaidoyer extravagant en faveur de M. Caillaux. Si les sénateurs, à qui on a adressé le volume, le lisent et s'ils ne se montrent pas plus sévères qu'ils n'étaient disposés à l'être, c'est que vraiment M. Caillaux aura plus de chance qu'un honête homme. Comme si ce n'était pas assez, on a accroché au seuil de ce livre une préface de M. Henri Barbusse, ce talent réel, mais talent surfait, esprit faux et conscience aigrie; les vérités morales les plus élémentaires sont déformées avec un parti pris ou une inconscience inimaginable. A entendre M. Barbusse et M. Paix-Séailles, il n'y a dans la République qu'un homme sincère, loyal, convaincu, honnête et probe—un seul—M. Caillaux. Tout le reste n'est qu'une "tache honteuse sur la vie nationale".

Quand je vous dis que c'est écœurant.

Pourtant, tout passionné soit-il, M. Paix-Séailles est un témoin qui dépose, et qui, à son insu, raconte certains faits demeurés jusqu'ici incertains, et son témoignage, quand il ne se transforme pas en défense déclamatoire, permet de préciser des attitudes dont l'explication nous avait jusqu'ici échappé. Ceux qui s'intéressent aux coulisses de l'histoire contemporaine trouveront là des détails de première main sur le déjeuner entre Caillaux et Jaurès, sur le dîner où il essaya de sonder les intrigues politiques de Caillaux et de M. Briand et enfin sur le fameux banquet offert, quelques mois avant la guerre, par cent officiers à M. Jaurès, banquet sur lequel on avait fait systématiquement le silence.

Le déjeuner Jaurès et Caillaux eut lieu en pleine lutte contre la loi de trois ans.

—"Il faut que vous me procuriez une heure de tête à tête avec Jaurès, dit un jour M. Caillaux à M. Paix-Séailles; il est insaisissable dans les couloirs. D'ailleurs une conversation un peu longue y ferait inutilement sensation."

M. Paix-Séailles réunit les deux hommes politiques à déjeuner. A son habitude, Jaurès, "solidement attablé, mangeait et parlait, tandis que Caillaux, devant son assiette vide, se contentait de poser quelques questions.

La figure de Jaurès dut être curieuse à observer quand M. Caillaux, exposant ses idées sur l'organisation militaire "voulait une durée de service militaire assez longue pour assurer le recrutement d'une cavalerie nombreuse nécessaire à ses yeux pour 'noyer les grèves'."

Malgré tout, les deux hommes tombèrent d'accord pour renverser M. Barthou sur la loi de trois ans; Jaurès devait prendre dans le ministère suivant le portefeuille des affaires étrangères.

Jaurès parti, M. Caillaux, qui avait oublié ou n'avait pas osé soulever cette question, le dit à M. Paix-Séailles.

—"Demandez donc à Jaurès s'il ferait des objections à ce que Briand fît partie de notre combinaison?"

Et Jaurès, consulté le lendemain, répondait:

—"Mais nous n'avons aucune objection au choix des personnes; ce qui importe, ce sont les idées. Si M. Briand se rallie à la politique que nous avons définie, il aura notre concours."

Par ailleurs, la rencontre de MM. Caillaux et Briand avait eu lieu dans un dîner qu'avait organisé M. Gabion, secrétaire-général de l'Opéra, et auquel assista Mme Caillaux. "M. Briand exposa ses idées," mais on ne put s'entendre, et quelques semaines après M. Briand lançait du haut de la tribune, la fameuse apostrophe contre "les ploutocrates démagogues", que M. Caillaux devait pourtant lui pardonner dans le Rubicon du coffre de Florence.

Enfin, sur le banquet de cent couverts offert par les officiers de la garnison de Paris, à l'Hôtel Nanteuil, qui fut tué en Alsace les premiers jours de la guerre. Le général Percin et Paix-Séailles y assistaient. M. Jaurès, au dessert, se mit à dévoiler les secrets de la mobilisation "au point d'enseigner à certains d'entre eux des détails qu'ils ignoraient."

On voit par ces simples indications qu'en dehors du fatras des polémiques, des attaques intolérables contre les meilleurs des républicains, ce livre conteint des notes utiles à classer pour établir quelques points jusqu'ici imprécis de notre histoire contemporaine.

Jean-Bernard.

:o:

LA CHIMIE FRANÇAISE PENDANT LA GUERRE.

Elle a bien mérité de la patrie.

"Nous avons improvisé magnifiquement!", a dit à un journaliste M. Moureu, professeur au Collège de France.

L'actif professeur au Collège de France qu'est M. Moureu, celui qui dirigea pendant toute la guerre, avec tant d'autorité et de compétence, les études de nombreux chimistes de grande valeur, a bien voulu lui donner un aperçu sur la chimie de guerre en général et les gaz de combat en particulier.

"La guerre des gaz, lui a-t-il déclaré, a démontré la minutie de préparation employée par les Allemands dans leur agression soudaine et les difficultés auxquelles la France a dû faire face pour se protéger et riposter.

"Surpris au début, notre pays s'est montré par la suite à la hauteur de sa lourde tâche, stupéfiant l'Allemagne par sa rapidité d'études et de fabrication d'appareils destinés à protéger les combattants. Nos techniciens, savants, ingénieurs et ouvriers chimistes, ensuite, ne se sont pas arrêtés. Ils ont étendu leurs recherches à la fabrication des gaz de riposte, notamment de la redoutable ypérite, dont la production en masse considérable par la France a plongé l'Allemagne dans la stupéfaction et la stupeur.

L'attaque et la riposte.

"Ce fut le 22avril 1915, vers 5 heures du soir — date mémorable —que l'Allemagne, violant toutes les conventions, fit, pour la première fois, usage de gaz asphyxiants entre Bixschoote et Langemarck. Un épais nuage de vapeurs lourdes, poussées par la brise, s'abattit sur les lignes alliées, suivies par des contingents allemands, tirant des coups de fusil.

"La France se trouvait dépourvue, non seulement d'armes semblables, mais encore de moyens de protection.

"Mais bientôt un décret institua le général Ozil chef suprême du matériel chimique. C'était le 17 septembre 1915.

"Alors, partis de rien, nous dûmes tout improviser: défense et riposte. Et nous sommes arrivés, en 1918, à posséder des moyens au moins égaux, souvent supérieurs à ceux employés par les Allemands.

"Rien ne pourra égaler le bonheur de M. Kling, directeur du laboratoire municipal, et de moi-même, quand, 48 heures après la réception du premier obus non éclaté, contenant un produit nouveau, nous pûmes identifier le sulfure d'éthyle, dichoré, produit déjà connu de nos chimistes.

"L'Allemagne se demande encore comment nous pûmes, rapidement, monter en grand la fabrication de l'ypérite, avec des procédés nouveaux, donnant un rendement économique, trente fois plus rapide que le procédé teuton. La chimie française, qui toujours travailla dans l'ombre, mérite maintenant d'être à l'honneur."

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

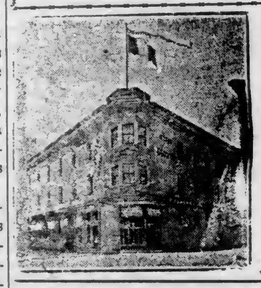
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY, 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line",

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

FRANCE ET VATICAN

Les commissions des affaires étrangères et des finances, réunies sous la présidence de M. Louis Barthou, ont entendu les déclarations de M. Millerand sur le projet de loi relatif à la reprise des relations avec le Saint-Siège.

Le président du conseil s'est référé tout d'abord aux paroles qu'il a prononcées à la Chambre le 10 février, en réponse à une intervention de M. Soulier.

Il a développé les motifs d'intérêt national qui ont dicté le dépôt de ce projet.

"L'intérêt du Saint-Siège étant, d'autre part, évident, a-t-il ajouté, il suffirait de recourir aux procédés normaux les plus corrects de la diplomatie pour obtenir les éclaircissements nécessaires sur les points qui ont préoccupé les commissions compétentes. La législation actuelle n'est pas en question. Elle confère, d'ailleurs, à l'Eglise des facultés dont le refus a entraîné pour le petit clergé une situation pénible qu'il peut dépendre de l'attitude du Vatican d'améliorer. Il ne s'agit nullement non plus de refaire un Concordat; mais la présence d'un ambassadeur à Rome autorisera des conversations préalables aux nominations des évêques. Si le principe de la réciprocité diplomatique peut paraître impliquer la nomination d'un nonce à Paris, le rétablissement d'une nonciature peut n'intervenir et n'interviendra très vraisemblablement qu'à la suite d'un accord ultérieur.

"L'Alsace et la Lorraine ayant été restituées à la France, notre régime religieuv est nécessairement appelé à devenir leur régime. Il y aura d'ailleurs avantage à ce que nos compatriotes alsaciens et lorrains puissent, pendant quelques années, comparer leur statut au nôtre et que notre régime ne soit pas seulement acceptable, mais qu'il comporte des avantages pour les catholiques. Le statut actuel de l'Alsace et de la Lorraine implique, en tout cas, l'organisation de rapports avec le Saint-Siège."

M. Millerand a conclu en affirmant qu'aucune considération de politique intérieure n'avait dicté son initiative.

En réponse à plusieurs questions, M. Millerand a indiqué le motif pour lequel le gouvernement estime la nomination d'un ambassadeur préférable à celle d'un ministre.

C'est une question de savoir si la France doit aller à Rome, mais si elle y va, elle doit y aller avec tous ses avantages.

M. Millerand a enfin précisé la nature de la mission donnée au chargé d'affaires qu'il a déjà désigné pour engager des conversations préliminaires avec le cardinal Gasparri.

Ces conversations doivent porter à titre de renseignements préalables sur les conditions dans lesquelles doit se faire la reprise des relations diplomatiques.

Le président du conseil considère qu'il est impossible que ces conversations n'aboutissent pas à un résultat satisfaisant. S'il en était autrement, il en aviserait les commissions compétentes.

Le chargé d'affaires que M. Millerand a désigné pour engager des conversations préliminaires avec le cardinal Gasparri est M. Doulcet, ministre plénipotentiaire, ancien conseiller d'ambassade à Pétrograd pendant la guerre.

:o:

QUI AURA L'ILE DE NAURU?

Il est une curieuse petite île dont on parle depuis quelque temps, sans doute parce qu'elle fut allemande et ne l'est plus et aussi parce que, n'étant encore à personne on se demande à quelle nation elle appartiendra définitivement: c'est la petite île de Nauru.

L'île de Nauru mesure une vingtaine de kilomètres de tour et couvre une superficie de 20,000 km. carrés. Située à 33 milles au sud de l'Equateur, elle est à 2,300 milles de la Nouvelle-Zélande et à 2,000 milles de l'Australie; à 3,000 milles du Japon et à 4,700 milles de l'Amérique. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon se senteut fort enclius à en revendiquer la possession. C'est que, si petite soit-elle, elle contient d'importantes richesses. Elle a de belles plantations de cocotiers et surtout elle renferme des millions de tonnes de phosphate et c'est là un produit de valeur pour toute grande nation agricole.

L'Australie qui emploie 200,000 tonnes de cet engrais, a vu sa moisson de froment doubler sous son action et nombre de fermiers japonais admetteut que son emploi est indispensable.

Ainsi l'île de Nauru est, malgré sa faible étendue, un domaine des plus précieux.

:o:

Lulli entendant chanter à une messe un air qu'il avait composé pour l'Opéra, se mit à dire:

"Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avais pas fait pour vous."

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant: PROSPECT 5448

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—DU—

CLUB DES

Blanchisseurs Francais

DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président

B. Bourdieu, Secrétaire

C. Ticculat, Trésorier

A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle

Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président

P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie

P. Bouras, M. Eustachy,

S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton

J. Fleuti, G. Hourcade, Ch. Victor

J. Puts, Ch. Pouen, P. Labarthe

R. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur

C. Mirassou, Sous-Directeur

L. Lascurettes, J. B. Campeon

B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard

P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassalle, E. A. Bourdieu

Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois

J. Poulou, S. Groyos

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe

Ch. Victor, D. Demartini

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous tousiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estimeut heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Houey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Donné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK

Près Tiburon, Marin Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill,....Président d'Honneur

J. Dimmer.....Président Honoraire

Lucien Berthié.....Président

Claude Farge, 1er Vice-Président

Fernaud Escaffre, 2e Vice-Prés.

E. Latapie, Trésorier

G. Couly, Sec. des Finances

Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Artru F. Tournier

J. Delabriandais

A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président

F. Escaffre, 1er Vice-Président

L. Marty, Trésorier

Antoine Arlie, Secrétaire

H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie

G. Couly, L. Delbat,

Camille Bosc, P. Lausou

Martiu Cervières

Réception

H. Nagard, Président

F. Charbounier, J. Mérienne, E. Rémond

H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier

P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais

A. Blanc, A. Ladira, D. Fraucis

J. S. Godeau

Danse

E. Latapie, Président

Paul Olivier, Directeur

E. Aussibal, Sous-Directeur

Aides:

M. Fohlen, M. Campredou, P. Cayssials

M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président

H. Toulouse C. Cervières

F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues

A. Perset, J. Martin

Jeux Divers

Claude Farge, Président

L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole

A. Martin

Ordre

G. Couly, Président

Frank Vallon, E. Denayrousse,

A. Soulié, P. Brunet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin

Orlando Bozio, Roger Bocqueraz

Samuel Brun, A. Cabrol

Dr. CanacMarquis, Charles Carpy

J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol

H. Fabrègue, H. Galey, E. Marty

B. Pasquale, Dr. Plinez, A. Pottet

Léon L. Rey, E. Serveau,

G. P. Spotorno, G. Tessier

Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier

M. Weill

Musique de l'Union

L. Lalanne, Directeur

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place

Départs:

9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

885, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de Peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.

1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street

2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue

Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
VERNES C. MAILLEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. POU

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

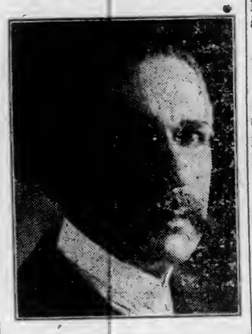
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Proprietaire

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 34 —

DEUXIEME PARTIE

II

Le baronnet expliqua qu'en effet les eaux, qui ont là une force prodigieuse, s'infiltraient derrière les murs de soutènement et nécessitaient des dépenses excessives; que si Ralph Turner s'en allait, il n'était pas embarrassé de son moulin; que déjà il avait reçu de belles offres d'industriels puissants qui lui proposaient une forte somme, s'il consentait à les laisser installer là une usine et des ateliers pour la fabrication des munitions, dont on allait avoir un grand besoin à cause de la guerre qui commençait, en menaçant de s'étendre à toute l'Europe.

Il tira de son portefeuille une lettre de son locataire Ralph Turner, qui le prévenait que ne pouvant exposer plus longtemps sa vieille mère et ses domestiques aux dangers que courait son moulin, en présence de ses refus de réparations, il préférait rompre son bail, quelque regret qu'il eût de quitter une demeure que sa famille habitait depuis plus de cinquante ans, et une clientèle qui lui accordait sa confiance en même temps que son amitié.

Il ajoutait qu'en raison de ces circonstances, il allait s'engager et tâcher de se rendre utile à son pays, ce qui serait une diversion à son chagrin.

Miss Arabella Clifford murmura en regardant le baronnet:

— Ralph Turner est un brave garçon que vous auriez dû conserver comme la prunelle de vos yeux. Vous avez tort en cette affaire, Walter.

Le baronnet sourit.

Il pensait au hasard qui le favorisait juste à l'heure où il avait une difficulté avec son meunier qui lui rendait fièrement sa liberté, en lui envoyant un autre locataire, avec lequel il pouvait entrevoir une série de bénéfices incalculables.

— Mais vos engagements, Walter? objecta la tante.

Le baronnet eut un geste d'indifférence.

Il trancha la question en affirmant:

— Ralph Turner juge à propos de s'en aller; je ne le retiens pas, voilà tout.

Vivement, il ajouta:

— Ce n'est du reste pas de lui que je viens vous entretenir. Loin de moi, chère tante, l'idée de vous fatiguer de ces détails qui ne regardent que les hommes d'affaires.

Miss Arabella, qui toujours maniait ses aiguilles avec dextérité, releva la tête et demanda:

— Alors?

— C'est de mon frère que je voulais vous entretenir.

Il y eut un court silence.

La vieille demoiselle suspendit son travail.

Elle posa même son tricot, sa laine, ses aiguilles sur un petit guéridon à proximité de ses mains agiles.

Elle se renversa sur le dossier de son fauteuil, appuya son coude au velours de ce siège moelleux, son menton à sa main gauche, et, à travers le cristal de ses lunettes, elle observa la physionomie du baronnet, qui, il faut le dire, n'avait jamais tenu qu'une place infime dans son âme loyale et bienfaisante.

Leurs natures étaient trop divergentes.

La face de sir Walter Rockeley essayait de prendre une expression d'indulgence et de bonté.

Mais l'effort ne pouvait tromper le regard pénétrant de la tante. Qu'allait-elle entendre?

Déjà quelques bruits étaient parvenus à ses oreilles au sujet de son préféré, le capitaine Richard.

Quelques-unes de ses amies l'avaient aperçu en compagnie d'une jeune femme pour laquelle il semblait avoir une affection profonde et souvent la pauvre miss Arabella avait pensé qu'elle recevrait de son favori une confession qui n'était pas venue.

Cependant, avec quelle bienveillance elle l'aurait accueillie!

Est-ce un crime d'aimer?

Elle ne le croyait pas.

Et comme Walter Rockeley faisait attendre sa confidence, ce fut elle qui reprit:

— Que disiez-vous donc, Walter?

Il secoua la tête et, d'une voix qu'il s'efforçait de rendre émue, il déclara:

— Je disais, chère tante, que la conduite de mon frère m'inquiète...

— Vraiment! Et pourquoi?

Le baronnet soupira:

— Vous n'ignorez pas que nos parents lui ont laissé une part considérable de leur fortune.

— Oh!

— Je vous l'affirme.

Elle objecta:

— Quelques centaines de livres peut-être? De quoi subsister honorablement, un point, c'était tout. Je ne sais ce que ce pauvre Richard a pu en faire, mais ce dont je suis certaine, c'est qu'il ne m'a jamais rien demandé.

— Ce capital a été dépensé totalement ou peu s'en faut.

Walter ajouta perfidement:

— Vous avez raison, chère tante, Richard a eu la fierté de ne réclamer, je crois, de personne aucun service. Pourtant je sais qu'il a eu parfois des moments difficiles; ses dépenses excédaient son revenu; à peine aujourd'hui doit-il lui rester le bénéfice de sa solde.

Vivement, il déclara:

— Ce n'est pas encore de cela, chère tante, que je voulais vous entretenir. Dans ces derniers temps le capitaine avait contracté une de ces liaisons qui entraînent parfois beaucoup plus loin qu'on ne l'aurait voulu. A la veille de son départ, réduit aux abois par une administration mal entendue de ses rentes, il est venu à moi et m'a fait une confession que j'ai accueillie comme vous le pensez avec le plus vif désir de lui être utile et d'exécuter ses intentions.

Cette confession, c'était?

— Voici. Richard avait fait la connaissance d'une Française au service d'un de ces établissements de luxe qui sont nombreux à Londres; cette liaison, qui n'a pas eu la durée d'une année, a fini tragiquement. La jeune fille ou femme dont Richard s'était follement épris est morte dans la maison d'un docteur où elle était allée faire ses couches Maintenant, elle repose dans le cimetière de Sweetbury, près du chevet de la vieille église.

—Morte! répéta la tante.

— Oui, mais en laissant un petit être dont l'avenir est des plus incertains. Un fils auquel il a donné le nom de Robert.

— Cet enfant? demanda miss Clifford.

— Il l'a confié à d'anciens serviteurs de nos parents, qui habitent, près de Palmers Grèen, un cottage sans importance.

— Ces anciens serviteurs se nomment?

— C'est le mari et la femme, Betsie, l'ancienne fille de basse-cour de Rockeley, et Jim Daw, chef de cuisine du château. Ces gens sont à l'aise par suite des petites donations que nos parents leur ont faites.

— Cet enfant, vous l'avez vu, Walter?

— Pas encore, mais j'ai envoyé misstress Picklewitt et Mary sa nièce qui m'ont donné des indications différentes. La jeune Mary dit de ce petit être qu'il est beau comme un ange, tandis que misstress Picklewitt prétend qu'il est laid comme le diable. J'en conclus que l'enfant doit tenir le milieu entre les deux, et qu'il est de ceux dont on n'a rien à dire. Alors, j'ai voulu vous consulter, chère tante. Ce Robert, en somme, est bien ce que nos ancêtres, les Normands, appelaient un bâtard, et je me demande ce que nous en pourrons faire. Mon frère nous met dans l'embarras.

Il s'arrêta.

Miss Arabella Clifford connaissait donc enfin ce qu'elle n'avait fait que soupçonner jusque là.

Si le baronnet avait cru diminuer dans son âme tendre l'amitié qu'elle témoignait au capitaine Richard, il s'était trompé.

La pauvre vieille se rappelait sa jeunesse, sevrée de cet amour dont elle avait eu le cœur comme imprégné.

Elle se disait seulement, en écoutant le récit de ce neveu qu'elle ne pouvait s'empêcher de comparer à l'absent, qu'elle avait été bien heureuse celle qui avait attiré son attention et gagné son cœur, et que ce n'était pas trop cher payer de sa vie une année de bonheur.

Elle gravait dans sa mémoire les noms qu'elle venait d'entendre: Sweetbury, l'église et le cimetière, le cottage de Jim Daw et de sa femme Betsie, près de Palmers Green, et celui du petit être qu'elle aimait déjà, à ce qu'il lui semblait, d'une tendresse maternelle... Robert!

Elle était de celles dont l'âme est indulgente et douce et dont le cœur est un foyer d'amour.

A la question de Walter Rockeley, qui lui demandait conseil, elle répondit par une autre:

— Que pensez-vous de Jim et de Betsie, Walter?

— Ce sont de braves gens, jouissant d'une excellente réputation. Richard a dû s'entendre avec eux.

Il voulut paraître large et bienfaisant et ajouta:

— La vie d'un enfant de cet âge n'exige pas de grands sacrifices, chère tante. J'ai promis à mon frère, qui, peut-être, est la dupe d'une illusion, de veiller sur lui; ses intentions seront fidèlement remplies.

Miss Clifford demanda en fixant le baronnet:

— Vous dites que votre frère a peut-être été victime d'une illusion. Qu'entendez-vous par là, Walter?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE—ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jr'ais."

En vente partout

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÈMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

PRONONCIATION FIGUREE.

Les journaux de New York viennent de nous apporter des détails sur la tentative, qui n'a pas réussi et dont notre presse française a déjà dit quelques mots, de M. Maeterlinck pour faire en anglais, ne sachant pas cette langue, des conférences aux Etats-Unis.

Le système qu'il avait employé semblait pourtant, à première vue, satisfaisant. Il avait fait d'abord traduire sa conférence, écrite en français. Puis il s'était fait répéter par un ami, très lentement, mot par mot, le texte anglais, et il avait écrit de nonveau chacun de ces mots, avec leur prononciation figurée, telle qu'il l'entendait. **Ended**, qui veut dire ''fini'' s'orthographiait **afndide**; **life**, ''vie'', s'écrivait **laife**, et **death**, ''mort'', à peu près **dèche**.

Le sujet de la conférence portait sur les phénomènes de survie spirituelle, de ''lectnre de pensée'', sur lesquels M. Maeterlinck a publié, depuis qnelqnes années, tant d'essais intéressants: il se figurait, pour être compris, n'avoir qu'à lire cette conférence, avec la prononciation telle qu'il l'avait notée.

Après qnelques instants de stupeur, ce fut une protestation générale:

—Nous n'y comprenons rien.. Qu'est-ce que c'est que ce charabia?... Quelle langue parle-t-il?

Enfin une dame charmante se leva et dit ingénuement:

—Je voudrais tant entendre le délicieux français de M. Maeterlinck!

Sur quoi M. Maurice Maeterlinck s'est décidé à parler français, tout simplement.

Jadis, pourtant, M. Legouvé—il le raconte dans ses ''Souvenirs''—était arrivé, par un procédé analogue, à faire déclamer en français une actrice italienne, la Ristore. Celle-ci avait protesté:

—Vous voulez donc me faire siffler; vous êtes donc mon ennemi?

Elle fut converte d'applaudissements! Mais la Ristore parlait déjà le français, seulement avec l'accent italien; il ne s'agissait que de corriger cet accent. De plus elle était comédienne, c'est-à-dire était entraînée à retenir les moindres intonations.

Il n'en était pas de même de M. Maeterlinck. Il ignorait complètement l'anglais parlé. De plus il n'y a pas seulement, dans une langue étrangère, la prononciation, il y a l'accent tonique, qui ne porte pas sur les mêmes syllabes d'un mot qn'en français; de plus tonte notation figurée n'est qu'une approximation. L'expérience était vouée à un échec.

———:o:———

—M. Ferdinand S. Theriot, gendre de M. M. H. de Young, directeur-propriétaire du journal ''The Chronicle'', est décédé hier matin des suites d'une affection cardiaque. Le défunt était âgé de 37 ans.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécntif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. Geo. Tesier.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'''Echo de l'Ouest''. Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Convocation.

Les Membres de la Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda sont convoqués à se réunir au Forester's Hall, 13th & Clay, à Oakland, le Mercredi 21 Avril, à 8 heures du soir.

A ce meeting il sera discuté des questions de la plus grande importance et procédé à l'élection des Directenrs d'nn nonveau groupement de défense.

Tons les Français y seront les bienvenns, de même que leurs amis de San Francisco.

Ponr le Président provisoire,
Le Secrétaire,
L. G. CHABAT.

PAUR LE SAUVETAGE DES NAVIRES.

Marseille. — L'interpellation à la Chambre sur le naufrage de l'''Afrique'' n'aura pas été vaine. En effet, Marseille va posséder sous peu un navire de sanvetage; il s'agit d'un remorqueur de haute mer, le ''Phocéen'', qni subit actuellement les transformations nécessaires et qni sera un bateau sauveteur de premier ordre. Ce navire a une puissance de 1,000 chevaux et une vitesse de 12 nœuds. Le ''Phocéen'' sera le premier bateau de sanvetage français attaché à notre port; il aura un équipage de vingt hommes commandés par le Capitaine Gouineand; il anra à bord tous les appareils de sauvetage et pourra, par n'importe quel temps, partir au secours des paqnebots en détresse.

———:o:———

Quels sont les plus habiles nageurs de France?

—Ce sont les sergents de ville, parce qn'ils viennent toujours au devant de vous en agent (nageant).

DÉCÈS

Charles de CAZOTTE, Consnl de France à San Francisco, est décédé à San Mateo, Californie, le 15 Avril 1920 à l'âge de 58 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Lundi 19 courant, à 10 h. 30 du matin.

On se rénnira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de son âme.

Enterrement privé an cimetière Holy Cross.

De la part de sa vevve Mme Marie de Cazotte; de son fils Michel de Cazotte; de sa sœur Mme des Portes de la Fosse; de ses frères Jacques et Ferdinand de Cazotte.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

Peaux Rouges Seminoles

A SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 18 AVRIL 1920

A. PECHOULTRES, Sachem

Comité d'Organisation:

L. Lacare Président
P. Teilh, 1er Vice-Président
P. Castaing, 2me Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
Jn. Tiret, Trésorier
Ch. Camon, J. B. Casamajor,
L. Campagne, B. Goïricelaya,
P. J. Ibos, B. Moncla

Comité de Réception:

M. Andichou, J. Arées, Dr. D. A. Alberti
E. Antard, J. Balcera, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, L. C. Bertin
S. Bidalot, A. Biscay, Th. Capdevielle
J. P. Cauhapé, M. Causse, Sr.
M. Canse, Jr., P. Chanquet, E. Dnpuy
J. Escouteloup, A. Espagnolle
A. Esmiol, R. Estarzian
Dr. M. H. Etcheverry, A. J. Fabre
H. Galey, M. Gautier, J. S. Godeau
J. Jacomet, P. Jan, L. Lacabanne
C. Lalanne, J. Lacabanne
Eug. Lalanne, C. Lapuyade, F. Longuy
Jacq. Loustalé, C. Lamaysou
B. Lasserre, J. Mandère, J. Meillette
J. L. Mesplé, P. Manciet, Th. Mondada
A. Nougué, Z Nouqué, J. Orognen
F. Peters, J. B. Pon, Dr. J. C. Plinez
Jos. Pontacq, A. Peninou, G. Ponchan
A. Pottet, J. L. Prat, P. Robnste
L. E. Rufener, C. P. Robert
J. Savignac, E. Serveau, R. St. Denis
P. Treich, J. Turounet, J. P. Vergez
Paul Verdier, F. Vigneau

Comité de Danse:

B. Goïricelaya, Directeur
C. Coustette, Sous-Directenr
H. Dragon, Sous-Directeur

Aides:

L. Artoux, S. Arbancet, A. Asaro
L. Auradé, P. Barronqère, V. Bondet
J. B. Bonahon, A. Birsinger
J. B. Beigbeder, J. Bourda, G. Bouret
P. Bergé, G. Bertholemiou, A. Canderle
J. Duque, J. B. Devancens
Geo. C. Desbarats, F. Etcheverry
H. Fourcade, Jr., A. Forté
H. Goualhardou, A. Hnson,
H. Higueret, P. Joye, Geo. Klaas
R. Laplace, G. Longuy, J. Lahorgue
J. Lamarque, J. B. Laclergue
D. Larramendy, Jos. Lae, J. Lancy
Jos. Lasabatère, J. Ordoquihandy
Jn. Lassale, P. Oron, Jos. Pailhé
Eug. Pontacq, J. M. Pommes, J. B. Rey
P. Serres-Cassabet, A. Serveau
S. Sans, J. L. Saffores, P. Segalas
J. Traille, M. Vayssie, B. Vergez

Comité de Tombola:

Jacq. Lassale, Président
A. Fontan, J. Domecq, Jos. Esquer
Jos. Place, E. Laforcade, J. Lacoste
A. Lagayette, P. Lardieg

Comité des Jeux:

P. Cailhabot, Président
F. Cames, Jn. Capdeville, J. Cuyoulié
P. Claverie, R. Fourcade, H. Lafon
J. B. Larribeau, J. Labastarde
J. Mondot, B. Nougué, Jn. St. Martin

Grande Tombola—Prix de Valeur
Jeux Divers

ADMISSION: Adultes, 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



William C. Grant, ancien sous-caissier de la défune Santa Rosa National Bank, reconnu coupable par le jury d'avoir participé à la faillite frauduleuse de cette institution, a été condamné hier à cinq mois de prisoni par le juge fédéral **Robert Bean.**

Ligue Nationale Française

Les Directeurs et Membres sont respectuensement priés de vouloir bien, **DEMAIN LUNDI**, assister aux funérailles du regretté

CHARLES DE CAZOTTE,

Consul de France, Chevalier de la Légion d'honneur.

On se rénnira à 10 r. 30 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Vice-Président,
LAZARE KLEIN.
Le Secrétaire,
H. GUERARD.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Le Conseil d'Administration et les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont respectueusement priés d'assister aux obsèqnes du regretté Consul de France, M. Charles de Cazotte, qui auront lieu Lundi matin à 10 h. 30, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

On Demande

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à 2549 Clay St.
1760

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.
1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois (''war bride'') laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.
Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bnreaux du ''Franco-Californien''.

De **BONNES OUVRIERES** et une femme pour faire les rideaux. Bons gages.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1757

Une **OUVRIERE** pour le linge fin.
S'adresser à Mme Lafont, 4341, California St.
1758

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacan, 1861, Union St.
1754

Une **CUISINIERE** pour préparer seulement le repas du soir dans pension privée française. Gages: $40 par mois.
S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.
1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, demande pour le soir, à tenir des livres.
S'adresser à Louis Lyon, 2084, Mission St., ou téléphoner: Market 5440.
1750

Une **FEMME** pour faire la vaisselle. $40 par mois.
S'adresser après 10 h. du matin, à 220, Post St. 3ème étage).
1751

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupation à la ville ou à la campagne, soit pour le jardinage ou pour travaux domestiques.
S'adresser à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.
1747

Une **CUISINIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.
S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.
1748

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.
1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, California.
1708

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée.
S'adresser sur place, à Martines Steam Laundry, Martinez, Cal.
1670

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial ''Extra heavy truck Rollers''—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc. etc...
$5,000—18 acres sur le "Stephens Creek" près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurance
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126 FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffleux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderns, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderns; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderns; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3294

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9658.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4980 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1227, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3585; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarzieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, 4 French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au ''French Book Store'', 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 29 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 20 AVRIL 1920——TUESDAY, APRIL 20, 1920. No. 92

QUELLE COMEDIE!

Tout se passe en Allemagne comme si, dans la coulisse, se tenait caché un habile régisseur qui, tour à tour pousse sur la scène les différents acteurs, pour les rôles qu'ils ont à tenir dans un drame savamment ordonné d'avance, et tour à tour, leur fait signe de disparaître. Ludendorff, Hindenburg, un nouveau Bismarck, encore ignoré, le vieux dieu allemand, le génie de la race! Qui peut savoir! En tout cas, le drame évolue lentement, à travers toutes les complications d'usage, vers la restauration de la puissance germanique, et nul ne peut plus douter, s'il n'est pas interrompu sous les huées des spectateurs, qu'au cinquième acte la vertu tenace et fourbe des Hohenzollern ne soit récompensée.

A l'heure où s'écroulait le rêve pangermaniste, où s'effondrait l'empire, où, vaincus, épuisés, acculés, les soldats de l'Allemagne, que serrait à la gorge une main de fer, allaient être contraints de capituler, une seule voie de salut restait ouverte: se plier promptement aux exigences de celui qui paraissait alors commander au monde entier, obéir au président Wilson, qui avait juré de n'accorder la paix qu'à une Allemagne démocratisée. Aussitôt, naquit la démocratie allemande. Le kaiser disparut comme dans une trappe On fit la révolution, à l'eau de rose. Ainsi on eut l'armistice sauveur, puis le traité de Versailles, ferme quant à ses conditions, bien qu'infiniment moins que ne l'eût voulu la simple justice, très doux quant à son exécution, car, somme toute, celle-ci ne se trouvait garantie que par la bonne foi de l'Allemagne. Et comme elle n'en a pas, n'en a jamais eu et professe qu'elle ne doit pas en avoir, par là elle gagnait tout. Et tandis que sur cette toute jeune et aimable République pleuraient de tendresse nos socialistes et nos pacifistes, les libéraux d'Angleterre et les démocrates d'Amérique, ainsi qu'ils avaient fait pour la révolution russe, elle, assurée des bonnes grâces de ses vainqueurs, s'occupait à établir sur des fondations plus solides que les anciennes l'unité allemande, et secrètement, à reconstituer l'armée de l'empire. Ainsi fut joué le premier acte. Pour les connaisseurs, il contenait toutes les promesses de ceux qui allaient suivre.

Vinrent les premières échéances du traité, et ce qu'avaient prévu tous les Français qui, depuis cinquante années, pour ne pas remonter jusqu'aux temps antiques, ont expérimenté la probité allemande, arriva naturellement. Echéances des criminels à livrer, de l'argent à verser, du charbon à fournir ,et toutes les autres que l'on sait: à chacune d'elles, le débiteur laissa protester sa signature. Mais sur sa bonne mine, nos alliés consentaient toujours à des prolongations, même à des remises de telle ou telle dette. Cependant, une autre échéance approchait, pour laquelle il n'y avait pas grand'chose à espérer de la bienveillance, pourtant de plus en plus affectueuse, du conseil suprême, celle du désarmement. Car en refusant de désarmer, la prétendue démocratie allemande jetait le masque et laissait voir sa vieille face de militarisme prussien. La Sozialdemokratie était au bout de son rôle. Il fallait sur la scène d'autres acteurs pour un nouvel acte. A la minute même, on les y a vus paraître.

Merveilleuse invention de mise en scène! Là où on attendait, pour le coup d'état militaire prévu, les grands chefs, on vit s'avancer quelques figurants. A ces comparses, s'ils réussissaient, de céder la place aux vrais maîtres, s'ils manquaient leur effet, de recevoir les sifflets et les coups. C'étaient les hommes à tout faire que, selon l'occurrence, on pouvait ou renforcer ou désarmer. Tandis qu'ils entraient à Berlin, sans coup férir, le gouvernement d'empire, comme s'il exécutait une consigne, en partie dupe sans doute, en partie complice, s'enfuyait, éperdu, jusqu'à la frontière la plus méridionale. Lui, qui avait soigneusement reconstitué partout, sous des noms divers, une force armée puissante—même ces légions de prétoriens dont il n'ignorait pas les desseins, mais que, sur commandement sans doute, il avait gardées aux portes de la capitale,—il ne tentait nulle part aucune résistance. L'action gouvernementale fut seulement de déclancher la grève, c'est-à-dire, pour rétablir l'ordre, de créer le désordre, et pour réprimer l'anarchie, d'instituer le chaos. Et qu'on veuille bien comprendre que pour organiser un monde nouveau, ou pour réorganiser l'ancien écroulé, le chaos est d'abord indispensable. Ce sont les émeutes, les troubles sanglants, les révolutions qui toujours font le lit des réactions. Le jour viendra, dans trois semaines, ou dans six mois, ou plus tard, mais viendra forcément où l'Allemagne, à bout de souffrir, acceptera, réclamera un gouvernement fort, et il n'en est aucun qui puisse être fort, dans l'état où il est, que le militaire. Un Hindenburg, alors, aura seul, lui ou l'un de ses pareils, la main assez rude pour châtier le spartakisme et le jeter aux oubliettes. Par contre, en comparaison des Kapp et des Lüttwitz, ces enfants terribles de l'extrême pangermainsme, il prendra figure, il a déjà pris figure de modéré. Plus il y aura de violences des deux côtés, plus aussi, entre les fanatiques de droite et ceux de gauche, le vieux gouvernement prussien, revenant à la surface, semblera le restaurateur d'une politique sage et bien équilibrée. Attendons-nous à le voir à son tour entrer en scène. Lui seul est capable de prononcer le "quos ego" et d'apaiser les flots soulevés. Tout se passe comme s'il avait déchaîné la tempête pour avoir l'occasion heureuse de la dompter et de la vaincre.

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

(Suite)

En envisageant l'historiographie américaine depuis cent ans, on peut y distinguer trois tendances, pour ne pas dire trois écoles, qui représentent, moins exactement, trois époques do notre vie nationale: la tendance romantique, la tendance nationaliste et la tendance scientifique. Pour la chronologie, la première s'étend depuis 1825 jusqu'an début de notre guerre civile, qui éclata en 1861; la seconde, depuis la guerre civile, ou même avant, jusque vers 1900; la troisième est de nos jours. La première a laissé de côté l'histoire de France; la seconde a été amenée à s'en occuper sériensement, mais à titre accessoire et en secondo ligne; seule la troisième commence à l'étudier pour elle-même et dans ses aspects les plns larges et les plus variés.

Le romantisme historique aux Etats-Unis est en général analogue au romantisme enropéen, dont il est, dn reste, contemporain. Ses représentants principaux sont nos historiens d'ordre littéraire, Washington Irving, William Hickling Prescott et John Lothorp Motley. Tous les trois furent des hommes do lettres qui se sont tournés vers l'histoiro en y cherchant surtout du mouvement et des couleurs, dans un passé relativement lointain qu'ils essayaient do faire revivre devant leurs lecteurs.

Irving, qni a longtemps habité l'Espagne et l'Angleterre, se complaisait surtout dans le moyen âge espagnol qu'il a célébré dans ses descriptions de l'Alhambra et son histoire du royaume de Grenade, ouvrages qui gardent toujonrs leur charmo pour le voyageur dans ce pays romanesque. Prescott, esprit plns solido et plus sérieux, s'est approprié la grande époque de la Péninsule, et son histoire des Rois catholiques et de Philippe II, comme ses narrations des conquêtes du Mexique et du Pérou, restent encore parmi les ouvrages les plns considérables qu'ait produits l'historiographie américaine. La France a reconnu la valeur de Prescott en le nommant membre correspondant de l'Institut pour remplacer Navarette. Motley, plns jeune et épris plutôt de romantisme national et démocratique, s'est consacré à l'histoire du grand soulèvement national des Pays-Bas contre la tyrannie politique et religieuse de l'Espagne: "The Rise and Fall of the Dutch Republic, History of the United Netherlands" ,etc. Aucun des trois, si ce n'est pour quelques essais littéraires de Prescott, ne s'est intéressé ni à la France, ni à son histoiro. Pareils à leurs contemporains, le poète Longfellow, traducteur de Dante et admirateur des sagas du Nord, et Ticknor, auteur d'uno histoire substantielle de la littérature espagnole, ils ont trouvé le charme dn passé dans l'antres pays. Ils n'ont été séduits ni par la Révolution, encore trop récente et peu sympathique pour de tels tempéraments, ni par l'ancien régime classique, ni même par le moyen âge français, qui aurait pu fournir cependant les scènes colorées et pleines de vie qu'on cherchait ailleurs.

Le romantisme démocratique qui avait atttiré Motley vers les Pays-Bas, un de ses contemporains l'a trouvé aux Etats-Unis mêmes, ainsi conciliant le romantisme de l'époque avec le nationalisme croissant de la jeune république. L'apôtro de cette histoire nationaliste est Georges Bancroft. Né en 1800, docteur de Gœttingue à vingt ans, il a été un des premiers Américains à venir faire ses études sur le continent d'Europe, et c'est en partie grâce à lui et à ses camarades d'université, Ticknor et Evcrett, que ce courant s'est dirigé vers l'Allemagne. Bancroft y arriva avant l'établissement du séminaire historique do Ranke, de sorte qu'il n'a pu profiter de ce bon apprentissage technique qui fut plus tard le mérite principal de l'enseignement historiquo en Allemagne, tandis qu'il se prêta volontiers au nationalismo déclamatoiro qui est devenu le vice de l'école historique allemande. C'était un démocrate de l'école jacksonienne et un ami personnel du président Van Buren, dont il a écrit la biographie pour sa campagne électorale. Plus tard, il fnt ministre de la marine et ambassadeur à Londres et à Berlin. Bancroft est devenu le protagoniste littéraire de cette démocratie américaine do 1830-1850, un peu bruyante, très sûre d'elle-même, et nettement nationaliste. Son "Histoire des Etats-Unis jusqu'à 1789", quoique fortement documentée et faito avec conscience, montre les défauts de son époque, à laquelle l'auteur, mort seulement en 1891, est resté toujours fidèle. L'ouvrage, un peu aride, malgré son américanisme ardent et parfois déclamatoire, a toutefois gardé une certaino popularité, car il reste toujours chez nous des démocrates à la modo de 1850, co qui indique un état d'esprit plutôt qu'une période. Grâce à notre isolement géographique, isolement d'autant plus grand à mesure qu'on avance vers l'intérieur du pays, il a été facile do conserver chez nous un nationalisme qui se tient à l'écart et se suffit à lui-même, so rendant compte difficilement des changements profonds survenus de nos jours et même avant. En ce qui concerne la politique, cela explique la préoccupation presque exclusivo de l'histoiro nationale, voire locale, qui caractérise nos études historiques jusqu'à ces dernières années.

Néanmoins, depuis notre guerro civile, c'est-à-dire depuis 1865, ceux qui s'occupent d'histoire américainé ont été amenés à l'étndier d'une façon beaucoup plus large et beaucoup plus liée à l'histoire des autres pays, surtout de ceux de l'Europe. Cela implique forcément qu'on y fasse grande part aux relations des Etats-Unis avec la France, et ce sont précisément les plus distingués de nos écrivains d'histoire américaine qui, à la fois, y ont apporté le plus de sympathie pour la France et ont le plus contribué à approfondir l'élément français dans notre histoiro nationale. Il faut spécialement noter ici Francis Parkman, Alfred Thayer, Mahan, et Henry Adams.

(A Suivre)

:o:

LA POPULATION DE SAINT-LOUIS.

Saint-Louis, quatrième ville des Etats-Unis en 1910, avait d'après lo dernier recensement, une population de 773,000 habitants le 1er janvier dernier, soit uno augmentation de 85,971 habitants ou 12,5 pour cent sur la popnlation d'il y a dix ans.

:o:

A LA FRONTIERE MEXICAINE.

Un nouveau modèle d'aéroplane a été envoyé à la frontière mexicaine ponr y être expérimenté. Cet appareil porte huit mitrailleuses.

:o:

TERRIBLE TEMPETE DANS L'ARKANSAS.

Little Rock, Ark., 19 Avril.

Une terrible tempête a sévi la nuit dernière dans plnsieurs comtés du nord-ouest de l'Arkansas. Il y a eu plusieurs victimes. A Harkey Valley six membres d'une même famille ont péri. On compte également trois tués à Hickegville.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

19 Avril, Clôtnre.

Paris, francs	16.05
Londres, Livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	16.10
Rome, lire	22.00
Madrid, pesetas	17.50
Hambourg, marks	1.68

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES OBSEQUES DE M. CHARLES DE CAZOTTE.

Les obsèques de M. Charles de Cazotte, le regretté consul de France, ont eu lieu hior à San Fraucisco. Une nombreuse assistance se pressait à l'église française Notre-Dame des Victoires où, à 1 0h. 30, a été célébré le service religieux. Le corps consulaire était là au grand complet. Notre colonie était aussi largement représéntée par ses notabilités et par des délégations de nos diverses sociétés françaises. Le deuil était conduit par la venve et le fils du regretté défunt et par M. Julien Neltner, Consul Général de France.

Avons remarqué dans l'assistauce les représentants do l'archevêché et des autorités constituées de la Ville, de l'Etat et du gouvernement fédéral.

Le corps a été déposé au cimetière Holy Cross.

AU DEPART.

M. H. Drion, consul général de Belgique, a quitté hier soir définitivement San Francisco après avoir fait dans notre villo un séjour d'environ dix ans. De nombreux amis sont allés saluer au départ M .et Mme Drion, qui ne laissent que des regrets parmi les populations de langue française de San Francisco et dans la société américaino.

Le Franco-Californien souhaite à M. et Mme Drion un bon voyage.

AVEC LES PEAUX-ROUGES SEMINOLES.

Moins de cent mille personnes, profitant de la température idéale dont nous jouissions dimanche dernier, sont allées à Shell Mound Park, où, comme l'on sait, les Peaux-Rouges Séminoles du... Béarn, du Dauphiné et de l'Aveyron donnaient lour grande fête champêtre annuelle.

Il y eut—et il no pouvait d'ailleurs en être autrement—une grando animation jusqu'à l'heure de la fermeturo dn parc. Vin, bière et liqueurs furent bus en quantités incroyables, mais... en cachette par certains guerriers dont il nous faut, à notre grand regret, taire les noms.

Organisation parfaito et accueil des plus chaleureux. Les danses, bien entendu, n'ont pas cessé de midi à six heures du soir. Les danseuses étaient, toutes, en formo et leurs cavaliers... au point. Nous aurons, avant peu, à annoncer nombre de mariages.

DISTRIBUTION DES PRIX.

La distribution solennelle des prix aux élèves suivant les Cours do l'Alliance Française, à San Francisco, Oakland et Berkeley, aura lieu à San Francisco le dimanche 6 Juin prochain.

Les examens pour les prix d'honneur et les prix d'excellence auront lieu à une dato très prochaine, très probablement dans la deuxième quinzaine de Mai.

FRANÇAIS DE PASSAGE.

M. Henri Thicbaut, fabricant français d'automobiles, dont les tanks sortis do ses usines rendirent do si grands services durant la guerre, est de passage dans notre ville, où il est venu conférer avec les représentants de sa firme à San Francisco.

QU'ON PRENNE NOTE.

Dimanche prochain, la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise" donnera son grand pique-nique annuel à Paradise Park, près de Tiburon.

Au nombre des "numéros", tous sensationnels, figurant au programme élaboré par le Comité d'organisation, citons, tout particulièrement l'arrivée, à midi très précises, du plus beau coq de toute la Colonie.

* * *

Ce même jonr également, à East Shore Park, pique-nique annuel du Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda.

Ne seront admises à y preudre part que les personnes ayant leurs col et manchettes d'une blancheur immaculée et leurs chaussures mal cirées.

CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union sont convoqués en assemblée générale (assemblée généralo annuelle) le lundi 26 avril à 8 heures du soir.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

C'était hier que la Cour Suprême des Etats-Unis devait rendre son arrêt définitif sur la question de la validité de la loi qui nous a imposé le régime de la prohibition absolue. Avons-nous besoin de dire qu'on attendait avec la plus vive impatience la décision des juges suprêmes? La journée se passa, et, comme sœur Anne, on ne vit rien venir, si ce n'est une dépêcho do Washington, arrivée tard dans la journée, et annonçant que la Cour Suprême s'était bien réunie mais qu'elle n'avait rendu aucun arrêt. Il nous faudra encore attendre pour être définitivement fixé.

NOTES ELECTORALES.

Les listes électorales sont closes dans toute la Californie pour les élections primaires qui doivent avoir lieu lo 4 Mai prochain. Lo Secrétaire de l'Etat a fait connaitre quo lo nombre des votants sera, en Californie, do 1,104,499, se répartissant comme suit:

Républicains	692,021
Démocrates	246,451
Prohibitionnistes	18,169
Socialistes	76,478
Progressistes	0[illegible]10
Non qualifiés	125,070

C'est lo comté do Los Angeles qui arrive en tête pour le nombro des inscrits avec 323,009; San Francisco se place second avec 181,603; vient ensuite le comté d'Alameda avec 129,365; puis le comté de Sacramento, avec 35,206.

LA GASOLINE ET LA GREVE DES CHEMINOTS.

Par suite do la grève des cheminots les stocks de gasolino emmagasinés dans notre ville ont diminué fortement, mais tout indique qu'avant deux jours la situation sera redevenuo normale. A la vérité, à San Francisco la disette de gasoline n'a pas été trop ressentie, car les stocks d'essence étaient considérablse; en outro lo service do transport par voie d'ean de Richmond, où se trouve la grande raffinerie du Standard Oil, à San Francisco, n'a jamais cessé de fonctionner.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

En rendant visite à M. Millerand le chargé d'affaires allemand lui expliqua que si l'Allemagne ne pouvait pas se prêter actuellement à l'occupation des quatre villes, elle y consentirait cependant au bout de six semaines, dans le cas où ce délai s'écoulerait sans qu'elle retirât ses troupes supplémentaires de la zono démilitarisée.

Le gouvernement allemand acceptait donc, dès lo débnt, le principe de la garantie réclamée par la France. Il ne discutait que la date.

"On constatera, écrit le journal le "Temps", que le président Wilson était moins disposé à reconnaître les droits de la France. Dans la note qu'il a fait remettre au qnai d'Orsay quelques heures avant la démarche du chargé d'affaires allemand, il repoussait le principe qne l'Allemagne allait très sagement accepter."

Ponr l'édification de nos lecteurs, nous avons tenu à signaler cette attitude du président Wilson, quo nous nous dispenserons de commenter.

* * *

Nos confrères parisiens s'américanisent, nous ne pouvons que le regretter.

On sait que le "Matin" a organisé récemment un concours, où il engageait ses abonnés à compter combien il y a de grains dans une livre de café. Lo concurrent d'en face, le "Journal", a aussitôt organisé un concours de beauté, et s'est mis à rechercher la plus jolie femme de Paris. Cela amuse les lecteurs et entretient la marche ascendante des abonnements, du moins on l'espère.

Encore fandrait-il s'entendre sur ce que l'on entend par la beauté que Stendhal définissait "une promesse de bonheur". C'est dans tous les cas une chose très relative et c'est le vieil Alphonse Karr qui semble avoir résumé les opinions les plus raisonnables quand il écrit: "On doit jnger de la beauté, non par les proportions mathématiques du corps et du visage, mais par l'effet qu'elle produit."

Pnis comme disait Mme de Sévigné parlant de Mlle de Fontanges, "les femmes belles n'ont pas grand mérite, elles n'y sont pour rien et ne l'ont pas fait exprès."

Sans compter que tous les goûts sont dans la nature.

On dit que Descartes avait une prédilection pour les femmes qni louchaient.

* * *

L'"Exploité", journal hebdomadaire socialiste-révolutionnaire, qui paraît en Belgique, publie une liste de souscription pour nous ne savons quelle bonne œuvre de chambardement. On y relève ces vœux:

"Pour que le bolchévisme devienne une épidémie nationale.

"Ponr que Lénine soit victorieux.

"Pour que Foch aille casser sa pipe en Russie."

Puis viennent des souscriptions émanant d'instituteurs socialistes et syndiqués.

* * *

Le Chief City Magistrate, William McAdoo, de New York, déclare, dans un document public, qn'il y a dans la Cité Empire "uno menaçante et dangereuse armée de jeunes gens entre seize et vingt-six ans qui refusent de gagner honnêtement leur vie". Cet excellent magistrat croit que ces "apaches" new-yorkais sont le produit du système scolaire américain qui fait qu'on confio à des femmes l'éducation des garçons.

Cette opinion est partagée par notre excellent confrère local "The Argonaut", l'excellent périodique san-franciscain, qui lui aussi estime que l'éducation des garçons doit être confiée à des hommes.

* * *

On sait quo nombreux sont les journaux américains qui mènent campagno pour décourager ceux de leurs compatriotes qui éprouvent de désir de faire un voyage en France. Ils prétendent que la France met les touristes en coupe réglée, quo la moindro côtelette de mouton, même dans un restaurant de troisièmo ordre, coûto un louis; que les trains ne marchent pas et que c'est courir au suicide quo so risquer sur un chemin do fer en France, à cause des accidents qui so produisent journellement, etc., etc.

Maintenant, voulez-vous savoir l'effet que produit sur les Américains cette campagne si visiblement tendancieuse?

Une dépêcho do New York publiée hier par tous nos confrères locaux de langue anglaise annonce quo do samodi à dimanche cinq gros transatlantiques sont passés devant la statuo de la Liberté éclairant le Monde emmenant plus de 6000 touristes qui se rendent en France.

S'il est vrai que ce sont les hôteliers américains qui financent cette campagne calomnieuse dans le but intéressé qu'on devine, nous pouvons nous risquer à dire que c'est de l'argent bien mal dépensé.

:o:

LE RENDEMENT DES IMPOTS EN FRANCE.

Paris, 19 Avril.

Le rendement des impôts pour le premier trimestre 1920 accuse une plus-value de 735,573,000 de francs par rapport aux évaluations, et une augmentation de plus d'un milliard comparativement au premier trimestre 1919.

LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE.

Paris, 19 Avril.

La Ligue Maritime Française a célébré hier, au Trocadéro, le 20ème anniversaire de sa fondation.

Le Président de la République a honoré de sa présence cette solennité qui était présidée par M. Landry, ministre de la marine ,et au cours de laquelle le drapeau a été remis au groupe des Pilotins de la L. M. F., sections de préparation maritime.

SECOUSSE SISMIQUE EN FRANCE.

Paris, 19 Avril.

Suivant des informations parvenues à Paris, une violente secousse sismique a été ressentie l'autre soir à Limoges et dans pluiseurs villes de la Dordogne, de la Corrèze et de la Charente.

GEORGES CARPENTIER A NEW YORK.

New York, 19 Avril.

Une réception suivie de bal a eu lieu hier, à 8 h. 30, dans la grande salle de bal de l'Hôtel Pennsylvania, en l'honneur du boxeur français, M. Georges Carpentier.

Cette fête, qui a obtenu le plus vif succès, avait été organisée par la Fédération des Vétérans Français de la Grande Guerre.

:o:

LE COMMERCE AUX ETATS-UNIS.

L'attention des banques du pays est appelée sur un projet en vue dé financer le commerce de l'Amériqno avec l'étranger, d'après la loi Edge, projet présenté par M. John McHugh, vice-président de la Mechanics and Metals National Bank of New York et président du comité du commerce et de la mariue de l'American Bankers Association. Les suggestions faites en ce moment par le comité dn commerce et de la marino et soumises à l'étude attentive des banquiers et autres qui pourraient s'y intéresser n'engagent nullement l'American Bankers Association, mais on espère qu'elles stimuleront la discussion des idées mises en avant au sujet des problèmes relatifs au commerce de l'Amérique avec l'étranger.

Les parties importantes du projet, tel qu'il a été esquissé par M. McHugh, sont les suivantes:

1. Quelles méthodes financières doit-on adopter ou créer pour organiser les crédits à long terme à l'avantage du commerce américain?

2. Une fois les méthodes adoptées on créées, quel est le meilleur moyen de les mettre à exécution?

3. Les ayant établies, que faudra-t-il faire pour les faire fonctionner aussi bien que possible et lenr faire produire ce pourquoi elles ont été établies?

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, lenrs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES CHIFFRES OFFICIELS DU DERNIER EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 19 Avril.

Le montant total de l'emprunt s'élève à environ quinze milliards 730 millions. On estime la proportion d'argent frais à 40 pour cent de cette somme.

En annonçant à la Chambre le résultat du dernier emprunt, le ministre des finances a dit que la grève des cheminots étant survenue pendant la période de souscription, a failli nuire au succès de l'emprunt. Il rappela que 4 milliards avaient été souscrits à la fin de 1919 par le Crédit National des régions libérées et un milliard par le Crédit foncier de France.

"Malgré ce succès, a ajouté le ministre, l'excès de papier-monnaie ne nous permet pas d'en rester là. Nous devons envisager d'autres emprunts de différents types, convenant à toutes les classes de la Société."

Les souscriptions au nouvel émprunt comprennent 8 milliards de francs en Bons de la défense nationale, plus de 550 millions en obligations de la défense nationale et environ 375 millions en rente française.

La Banque de France a recueilli des souscriptions se montant à 6500 millions de francs et les autres banques près de 4 milliards; 275 millions ont été souscrits à l'étranger et 84 millions aux colonies.

:o:

LA FRANCE SOUS LES ARMES.

Paris, 19 Avril.

D'après les informations données par la presse, la France maintiendra sous les drapeaux une armée active de 700,000 hommes, tant que les anciennes puissances ennemies n'auront pas fait preuve de bonne volonté pour l'exécution des clauses des traités de paix. Le projet actuel sur le recrutement de l'armée prévoit l'appel annuel de 350,000 recrues, avec le service de dix-huit mois. La solde des engagés volontaires et des rengagés devra être égale au salaire payé aux travailleurs de l'industrie, déduction faite bien entendu de la nourriture et du logement.

Pour ce qui concerne le port de la barbe et la coupe des cheveux, le règlement sera considérablement modifié. Une grande liberté sera donnée aux militaires pour tout ce qui est relatif à l'aspest extérieur de la troupe.

L'ancien règlement autorisait le port de la barbe, tout en spécifiant qu'elle ne devait pas dépasser le col de la tunique ou du dolman, les écussons devant toujours rester visibles.

MISSION JAPONAISE EN FRANCE.

Paris, 19 Avril.

Une nouvelle mission japonaise, se composant du marquis Maoda, membre de la Chambre des Pairs et des majors Tidan-Yo et Sacki, est arrivée ici pour assister l'ambassadeur nippon dans les questions soulevées par les diverses clauses du traité de paix.

LA ROUMANIE A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Paris, 19 Avril.

M. Titulesco, ancien ministre des finances de Roumanie, a été nommé premier délégué à la Conférence de la Paix.

CROISEUR AUTRICHIEN A LA FRANCE.

Paris, 19 Avril.

Le croiseur autrichien "Novare", remis à la France à la suite d'arrangements faits en conformité du Traité de Paix, est arrivé à Bizerte venant de Brindisi à la remorque d'un navire français.

LA PRESSE BELGE ET LA FRANCE.

Paris, 19 Avril.

M. Millerand a reçu l'autre jour une délégation de la presse belge venue de Bruxelles à Paris en aéroplane pour apporter au président du Conseil les congratulations de toute la presse belge à l'occasion de la décision prise par le gouvernement belge de participer avec les troupes françaises à l'occupation des villes allemandes. La délégation a déclaré que la décision prise par le gouvernement belge était en complet accord avec l'unanimité de l'opinion publique du pays.

UN MANIFESTE DE LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 19 Avril.

Dans le manifeste qu'elle vient d'adresser aux ouvriers pour les inviter à célébrer le 1er Mai par une grève générale, la Confédération Générale du Travail demande le retrait des troupes françaises qui occupent les villes allemandes de la rive droite du Rhin, l'abandon de nouvelles expéditions coloniales, telle l'expédition de Syrie, et le renvoi de la classe 1918. Ces mesures doivent être adoptées, lit-on dans ce document, pour "montrer au monde que la France désire la paix".

LA CONFERENCE DE SAN REMO.

San Remo, 19 Avril.

De simple station climatérique, la ville de San Remo, l'élégante cité ligurienne, s'est élevée aujourd'hui au rang de capitale politique et diplomatique de l'Europe. Tous les chefs des gouvernements alliés sont aujourd'hui réunis ici pour examiner les problèmes les plus délicats de la politique européenne.

On annonce que M. Millerand a suggéré à M. Lloyd-George que la France, l'Angleterre et la Belgique se décident à occuper de concert le bassin de la Ruhr afin d'obliger l'Allemagne à faire les livraisons de charbon auxquelles elle est tenue de par le traité, si les troupes régulières allemandes n'évacuent pas cette région.

On ajoute que leprésident du Conseil français n'est pas en faveur du blocus de l'Allemagne, car cette mesure serait qualifiée d'inhumaine et retarderait d'ailleurs la restauration économique de l'Allemagne.

Les Etats-Unis ne sont pas représentés à la Conférence. M. Robert Underwood Johnson, ambassadeur américain en Italie, se trouve bien de passage à San Remo, mais sa présence ici est due au fait qu'il a été arrêté en cours de route, pendant qu'il allait prendre possession de son poste à Rome, par la grève des chemins de fer. Il a d'ailleurs déjà quitté San Remo. En partant il a dit que peut-être il trouverait des instructions en arrivant à son ambassade, ajoutant que dans le cas où son gouvernement déciderait de s'abstenir de participer à la conférence, il retournerait peut-être à San Remo pour suivre les travaux de la Conférence, mais comme simple observateur. Aux personnes de son entourage, il a déclaré que le président Wilson protestera contre l'éventuel partage de l'Albanie et notamment contre le projet d'attribuer Scutari d'Albanie aux Yougo-Slaves.

Paris, 19 Avril.

Le "Petit Parisien" dit que la question d'une occupation alliée du bassin de la Rhur sera examinée à la conférence de San Remo. En principe, MM. Nitti, Lloyd-George et Millerand sont d'accord en ce qui concerne la nécessité de forcer l'Allemagne à désarmer. Ils ne diffèrent seulement que sur les moyens à employer pour amener l'Allemagne à s'exécuter.

Le "Matin" dit qu'au début de la conférence on remarqua une certaine froideur dans les rapports entre MM. Lloyd-George et Millerand. Mais cela dura peu, et à la fin de la séance les entretiens entre les deux hommes d'Etat semblaient empreints de la plus grande cordialité.

M. Raymond Poincaré, ancien président de la République française, publie dans le "Matin" un remarquable article où il adjure les chefs d'Etat alliés réunis à San Remo de résister à toutes les tentatives qui seraient faites en faveur d'une révision du traité de Versailles. M. Poincaré fait ressortir que la France et la Belgique se trouvent privées des garanties que pouvaient constituer les traités franco-anglais et franco-américain s'ils avaient été ratifiés. Quant à la Ligue des Nations ce n'est pas pour elles une garantie, puisque cet organisme manque pour le moment de moyens d'action.

D'autre part, on rapporte que M. Millerand aurait déclaré à la Conférence de San Remo que les gouvernements de l'Entente devraient soutenir la France contre l'Allemagne, attendu que la France et la Belgique ne pouvaient faire autrement que s'avancer à l'est du Rhin, du moment que les forces régulières allemandes envahissaient la zone interdite dans le bassin de la Ruhr.

L'ANARCHIE MEXICAINE.

Mexico, 19 Avril.

La nouvelle révolution mexicaine, qui a pris naissance dans l'Etat de Sonora, semble vouloir s'étendre. On annonce en effet que le général Enrique Estrada, gouverneur de l'Etat de Zacatecas, s'est soulevé contre Carranza, suivi de neuf régiments. On ajoute que le général Obregon, candidat à la présidence, prépare un manifeste où il invite le peuple mexicain à se déclarer en faveur des révolutionnaires de la Sonora.

POUR UN SOULEVEMENT DANS LES POSSESSIONS ANGLAISES.

Londres, 19 Avril.

D'après l'"Evening Standard" le gouvernement britannique aurait en sa possession la preuve de l'existence d'un complot visant à un soulèvement simultané en Irlande, aux Indes et en Egypte. Le mouvement devait éclater au mois de juin.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office ponr le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur tontes les autres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Ludendorff le Vaincu

La publication d'une traduction française des "Souvenirs de guerre" du général Ludendorff met à la portée de tous cette œuvre si importante et si caractéristique de la pensée des partis qui ont conduit l'Allemagne à la défaite. Ludendorff, qui a été de fait le chef du grand état-major prussien, lequel est considéré comme l'organisme le plus parfait de l'Allemagne, a écrit des mémoires au moins autant politiques que militaires. Suivant le mot de Théodore Wolff, les mémoires de guerre de l'ancien premier quartier-maître général sont avant tout un plaidoyer; il s'agit, pour Ludendorff, de défendre son œuvre, et, par suite, de montrer que ses conceptions auraient sauvé la patrie allemande si la politique des "postbismarckiens" n'était venue entraver son action. Dans ces conditions, on ne peut qu'approuver l'idée de publier, en même temps que la traduction des souvenirs de guerre de Ludendorff, un ouvrage du général Buat sur l'œuvre du second de Hindenbourg; ce que la lecture des pages apologétiques du général allemand pourrait susciter d'idées fausses est par avance combattu par une étude raisonnée de son œuvre. Et cela d'autant mieux que ce livre-préface est dû à l'un de ceux qui ont travaillé contre Ludendorff pendant la guerre de la façon la plus éminente, au général Buat: si quelqu'un était qualifié pour écrire cette préface, c'est bien le général qui fut aux côtés du maréchal Pétain lors de la dernière tentative allemande en juillet 1918 et de la campagne qui suivit.

Après avoir lu le livre du général Buat et la traduction des Souvenirs, il y a une impression qui domine toutes les autres: c'est que celui en qui les Allemands avaient véritablement mis leur confiance (car la vénération dont jouissait Hindenbourg était du mysticisme) n'était pas, malgré les qualités très sérieuses qu'il possédait, un grand homme et que, par là, lui-même est un postbismarckien, tout comme ceux qu'il accable de cette épithète. Que l'on étudie ses campagnes ou qu'on cherche la trace de son influence dans les questions de politique ou d'administration, l'impression est toujours qu'on se trouve en présence d'un homme à l'esprit dogmatique et formaliste: ses solutions sont conformes à la raison, aux enseignements de la tradition, mais elles sont rarement originales. Parfois même il regrette qu'on n'ait pas trouvé de solution à certaines questions, mais lui-même n'en indique aucune.

C'est ce que montrent particulièrement bien les reproches qu'il adresse aux différents chanceliers de l'empire. Pour lui, rappelons-le, l'Allemagne a été vaincue parce que le gouvernement allemand, les civils, n'a pas su maintenir le moral de la nation: l'armée allemande n'a été battue que le jour où la révolution est venue troubler l'esprit militaire; ce ne sont pas les armées alliées qui l'ont battue: c'est l'influence néfaste de l'arrière, insuffisamment énergique, qui l'ont abattue. Pas un instant l'idée ne lui vient que la révolution a pu sortir de l'échec de ses ambitieuses tentatives stratégiques, suivi du succès des contre-offensives alliées, et il ne voit pas le lien de cause à effet qui existe entre ce fait, avoué par lui, que la direction suprême de l'armée allemande n'a jamais pu aboutir à la percée stratégique, et l'abaissement du moral de l'armée et du peuple. La défaite, selon lui, aurait pu être évitée si le gouvernement avait su maintenir l'esprit guerrier: mais, s'il insiste sur ce point de vue, lui-même n'indique pas les moyens qui auraient réussi. Et le lecteur français est surpris d'apprendre que la propagande allemande n'a jamais existé, tandis que la propagande de l'Entente avait une formidable efficacité.

Quant à l'œuvre militaire de Ludendorff, son caractère principal est encore son manque d'originalité, son dogmatisme, souvent heureux d'ailleurs quand les circonstances sont favorables: une rapide revue des batailles qu'il a livrées va nous montrer en effet que, si Ludendorff sait admirablement préparer une bataille, ses conceptions stratégiques sont avant tout tirées d'une doctrine solide qui cherche le succès dans la tradition; ses conceptions relèvent de la science militaire, jamais de l'art; il y manque cette appréciation fine et originale des circonstances particulières dans lesquelles on se trouve et des moyens particulièrement propres à assurer le succès, appréciation qui fait seule les capitaines de premier plan.

On sait que la gloire d'Hindenbourg, c'est-à-dire de Ludendorff, date de la fin d'août 1914, époque où ils libérèrent la Prusse orientale de l'invasion russe. La Prusse orientale avait été envahie à l'Est par l'armée Rennenkampf, au sud par l'armée Samsonov; elle était défendue par la seule 8e armée allemande qui, sous les ordres du général von Prittwitz und Gaffron, n'avait fait que reculer devant les Russes. L'avance de ceux-ci étant devenue redoutable, Ludendorff décide de les refouler. Pour cela il portera le gros de ses forces d'abord contre Samsanov et, après l'avoir battu, il se retournera contre Rennenkampf; la manœuvre est classique et l'on doit approuver Ludendorff. Mais on l'admirera moins quand on songera aux circonstances; le problème que pose l'attitude passive de l'armée Rennenkampf pendant que les Allemands attaquaient Samsonov n'est pas encore résolu: en outre, Ludendorff reconnaît avoir eu connaissance du dispositif russe de la manière la plus certaine, par un radiotélégramme interceptés; on avouera que dans ces conditions il jouait à coup sûr, et que sa victoire n'est plus surprenante.

Tous ses succès ultérieurs sur le front oriental sont remportés dans les mêmes conditions. Nous avons sur ce point le témoignage formel de son prédécesseur à la direction suprême, le général von Falkenhayn, qui parle de "radio-télégrammes interceptés par nous, qui nous permirent, dans l'Est, depuis le début de la guerre jusque tard dans l'année 1915, de suivre les mouvements de l'ennemi semaine par semaine et souvent jour par jour, et de prendre les mesures correspondantes." C'est se battre à coup sûr et sans grand risque, mais sans être à l'abri des surprises quand un mouvement inattendu se produit, comme il arriva à Lodtz en 1914, où trois corps d'armée allemands faillirent être pris: Ludendorff s'étonne encore d'avoir pu les faire échapper et n'en indique pas les causes. Toutes les suppositions sont permises.

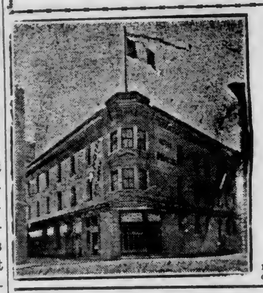
L'automne 1915, c'est-à-dire l'époque où il n'y a plus de radios russes interceptés, voit la fin des grands succès allemands sur le front oriental (ceux de 1917 ne sauraient appartenir à l'histoire militaire). En 1916, la situation générale s'assombrit pour les Allemands, et Ludendorff ne peut que boucher les trous qui se produisent dans la partie du front dont il est responsable, jusqu'au moment où il est porté avec Hindenbourg à la direction suprême. Il laisse la bataille suivre son cours sur les fronts où elle est engagée, et remporte un véritable succès en Roumanie. La campagne de Roumanie, une fois la contre-offensive allemande engagée, se déroule suivant les règles les plus classiques et aboutit au résultat cherché. Ludendorff est-il pour cela un grand homme? Il semble bien que non: car son succès fut rendu possible par l'attitude passive des Russes; et d'autre part Falkenhayn revendique le mérite d'être l'auteur du plan suivi.

En 1917, les circonstances permettent à Ludendorff de tenir jusqu'à la défection des armées de la Russie. Cet évènement va lui permettre en 1918 de changer d'attitude: il va tenter d'obtenir la grande victoire sur le front occidental avant l'arrivée des Américains. Pourquoi ne l'obtient-il pas Si nous faisons abstraction de l'héroïsme des troupes alliées, qu'il aurait d'ailleurs vu en tout état de cause se dresser devant lui, il semble que son échec tient à ce qu'il n'a pas su trouver la formule adéquate et qu'il s'en tint à la bataille unique sans en voir l'inefficacité sur le front français. Le général Buat montre magistralement le défaut de ce système: "La guerre avait clairement montré qu'une attaque isolée, si puissante soit-elle, est plus ou moins tôt vouée à l'insuccès. D'abord, elle progresse d'autant plus loin qu'elle est plus inattendue, plus forte, plus étendue en largeur, mieux outillée en artillerie, mais elle ne s'est pas plutôt manifestée que toutes les réserves stratégiques du défenseur convergent vers le front menacé. En Russie, où le réseau ferré et routier est très pauvre, cet afflux des réserves se fait avec lenteur, mais, en France au contraire, le danger

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français.
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

La Faillite du Bolchevisme

Les détails que l'on possède maintenant sur la septième conférence de tous les Soviets économiques de Russie, qui s'est tenue à Moscou dernièrement, réunissait plus de 250 délégués des paysans, des coopératives et des groupements industriels, ainsi que les principaux chefs bolchevistes, confirment pleinement la faillite du régime communiste.

Le président du conseil populaire économique Rikow a établi dans un rapport que l'antagonisme entre les paysans et les citadins reste très fort et que les paysans ne veulent plus ravitailler les villes. Le blé pourrit littéralement dans les campagnes et la nationalisation du commerce a amené une effroyable spéculation. Toutes les expériences pour "communiser" les économies populaires ont complètement échoué. La situation de l'industrie est plus grave encore: la production du travail a diminué de 70%. Les rares usines qui travaillent le font avec des pertes telles que leur production ne couvre même pas le salaire des ouvriers.

Krassine a déclaré:

"Je suis obligé de dire que la vie se montre plus forte que la doctrine communiste, et que tant que l'on ne reconnaîtra pas comme absolument impossible de rétablir la vie économique avec le régime soviétiste tel qu'il est actuellement, moi, Krassine, et tous les autres comités ou Soviets ne pourrons rien faire. Ces derniers ne seront même qu'une entrave."

Les représentants des petits comités locaux déclarèrent que les paysans ne haïssent pas moins les commissaires bolchevistes que jadis les gendarmes tsaristes et qu'ils étaient indignés de la corruption, de la brutalité, de l'étroitesse des vues des "grandeurs locales" que le gouvernement choisit parmi les paysans les plus pauvres et qui ne sont que des despotes et des bandits. Lénine prit la parole et prononça un discours qui peut se résumer ainsi:

"Il faut que nous agissions pour l'économie populaire et l'industrie exactement comme nous avons agi pour l'armée. Le principe du collectivisme doit céder au principe du gouvernement des particuliers: le développement économique populaire, chez nous, nous y a amenés. La direction collective de l'industrie par toutes sortes de Soviets ne donne pas le travail rapide, qui est maintenant nécessaire. Aussi faut-il travailler énergiquement, réduire les pouvoirs, les fonctions des comités de fabriques, et en donner la direction à des chefs particuliers, qui seront naturellement bolchevistes."

C'est alors que Trotzky demanda la militarisation de l'industrie: la journée de travail de huit heures doit être abrogée et remplacée par celle de dix et même de douze heures; les pouvoirs des conseils de fabriques doivent être sérieusement réduits et des chefs particuliers doivent les remplacer. Le travail obligatoire devra être exécuté consciencieusement par toute la population; l'abstention équivaudra à la désertion et sera sévèrement punie. Toute l'industrie sera militarisée par la création "d'armées d'ouvriers."

Tels sont les résultats, vraiment édifiants, de l'expérience communiste russe. Ils peuvent se résumer en ces trois formules: terrorisme, ruine et servitude.

LUDENDORFF LE VAINCU

(Suite de la 2ème Colonne)

n'est pas reconnu qu'il est déjà conjuré. En ce pays, c'est prendre le problème à l'envers que de s'efforcer à rompre un front avant d'avoir, au préalable, épuisé les réserves de l'adversaire en les obligeant à se répartir sur toute la ligne. Or, on ne peut provoquer cet étalement que par une série d'attaques, soit indépendantes dans l'espace, soit juxtaposées sur un front de plus en plus vaste. Les réserves ainsi fixées, n'importe quelle attaque tombant sur une autre partie du front, et qui réussit à l'enfoncer, devient susceptible d'exploitation parce que l'ennemi n'a ni le temps ni le pouvoir de s'y opposer."

On ne peut mieux dire, ni montrer d'une façon plus nette le grand défaut de Ludendorff; il n'a pas su s'adopter aux conditions de la bataille qu'il avait à livrer. Ce manque de souplesse est caractéristique de l'esprit allemand et de ses méthodes. Et c'est là qu'il faut chercher une des principales causes de la défaite allemande, qui fut avant tout la défaite de Ludendorff.

LES RAPPORTS FRANCO-ALLEMANDS.

Déclarations de M. Millerand.

Le "Daily Chronicle" a reçu de son correspondant parisien, M. Donohoe, une interview de M. Millerand, dont voici la traduction:

Que Kapp ou Ebert occupe le centre de la scène agitée où se déroule la politique allemande, les événements d'outre-Rhin sont suivis, par tout Français, avec une attention absorbée et profonde. Les hommes d'Etat français s'attachent particulièrement à savoir ce que deviendra l'Allemagne, qui, dans les convulsions causées par un soulèvement politique, risque d'être en proie à de graves luttes intestines. Quelle signification toutes ces choses ont-elles pour la France et quelle doit être l'attitude de la France vis-à-vis de la situation perpétuellement changeante qui existe en Allemagne? J'ai demandé une réponse au président du Conseil français lui-même.

M. Millerand m'a reçu au ministère des affaires étrangères, où dans une brève entrevue il a eu la complaisance de m'expliquer le point de vue du gouvernement français. M. Millerand a été à la fois concis et catégorique dans ses déclarations. Il m'a dit:

"Je voudrais faire parfaitement comprendre que nous n'avons ni l'envie, ni l'intention d'intervenir en aucune façon dans la politique intérieure de l'Allemagne, mais que la France ne saurait rester une spectatrice inactive si sa sécurité nationale était menacée par le cours que les événements d'Allemagne prendront.

"L'attitude de la France envers l'Allemagne est facile à définir. Elle n'a jamais consisté et ne consistera jamais à exercer une simple vengeance. Le caractère français est opposé à toute politique de haine envers un ennemi vaincu, même quand cet ennemi vaincu est l'Allemagne.

"Mais, tout en ne cherchant pas à se venger, la France doit exiger que ses revendications contre l'Allemagne reçoivent pleinement la satisfaction qui est juste. Sur ce point, la France ne pourrait jamais accepter aucune transaction.

"Dans nos relations futures avec l'Allemagne, nous n'avons jamais exclu la possibilité d'une collaboration économique avec notre ancienne ennemie, mais une telle collaboration dépend nécessairement de l'exécution, par l'Allemagne, des obligations que lui impose le traité.

"Il est d'une importance vitale pour la France que son avenir, tel qu'il est garanti par les clauses du traité, soit préservé et que ses intérêts soient sauvegardés. C'est pourquoi le gouvernement français est toujours dans la nécessité de s'opposer résolument à toute tentative tendant à reviser le traité de Versailles, car il n'est pas douteux que c'est la France, et la France seule, qui aurait à souffrir de toute modification apportée au traité de paix.

"Que l'Allemagne soit tenue strictement à la lettre de ses obligations, c'est ce qui intéresse intimement chacun de ses alliés non moins que la France en particulier, car les intérêts des alliés sont indissolublement unis, et, si l'un est menacé, les autres sont en danger."

En exprimant cette idée, M. Millerand voulait montrer que la France ne travaille pour aucune fin égoïste, mais dans l'intérêt des alliés, et qu'elle s'attend à obtenir l'aide et la collaboration étroite des alliés dans l'exécution du traité de Versailles.

A propos du coup d'Etat qui a eu lieu en Allemagne, M. Millerand a dit que la France soutient le gouvernement qui existe en vertu de la Constitution, car la France d'accord avec ses alliés, est opposée au retour des Hohenzollern en Allemagne, comme elle s'est opposée à la restauration des Habsbourgs en Autriche.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Dès toute connaissance du cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 45h St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1940
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES — C. LALANNE — J. B. PON — G. MAILHEBIAU — L. GOUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

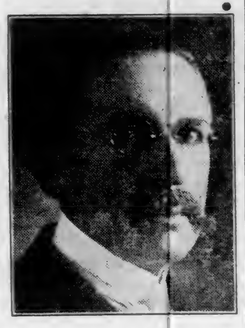
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 35 —

DEUXIEME PARTIE

II

— Peu de chose, chère tante. Seulement, les Françaises, surtout celles de Regent Street, passent pour légères comme des libellules qui folâtrent çà et là. Richard est crédule de sa nature et facile à tromper; il a dû agir avec une foi aveugle, et, à vrai dire, je ne vous cache pas que cette incertitude me rend perplexe.

La tante ne répondit pas.

La conversation se termina par quelques remarques sur la guerre qui s'engageait, sur les terribles rencontres qui déjà ensanglantaient la Belgique.

Puis, content de lui-même, certain, il le croyait du moins, d'avoir détruit en partie la sympathie que la noble fille témoignait à son préféré, il la quitta après avoir baisé la main de miss Arabella avec une affectation hypocrite de tendre respect.

Restée seule, elle se plongea dans ses réflexions, se rappela le passé, revit comme dans un rêve le visage de l'inconnu qu'elle avati aimé et celui de son cher capitaine qui lui ressemblait, et elle murmura l'amertume aux lèvres:

— Ce Walter n'est odieux! Si l'autre, le vaillant, le généreux, tombait sur un champ de bataille, que me resterait-il?

Tout à coup, un divin sourire éclaira son visage, et songeant à l'enfant du cottage de Palmers Green:

— Lui!... dit-elle.

III

Toujours le Hasard

L'enthousiasme des premiers jours s'était calmé.

Après le défilé des conscrits suivant les boulevards aux accents de la "Marseillaise," acclamés par tout un peuple, après les espoirs de succès, de mauvaises nouvelles étaient arrivées à la frontière. Nos bataillons, courant à toute vitesse au secours de la Belgique envahie, avaient trouvé devant eux des forces accumulées par un ennemi puissant, innombrable, pourvu d'armes de toutes sortes, et ne reculant devant aucune infamie pour rendre la résistance impossible.

N'allait-on pas jusqu'à dire qu'il plaçait devant lui, pour s'en faire un bouclier, les femmes et les enfants, d'inoffensifs civils arrêtés au mépris de toutes les lois de la guerre?

Ne disait-on pas encore qu'il ne reculait devant aucun moyen, même le plus infâme, pour répandre la terreur et contraindre les pays envahis à s'incliner devant lui?

N'incendiait-il pas les villages, les bourgs et les fermes sur son passage?

Ne massacrait-il pas les habitants?

Partout, c'étaient le pillage et la dévastation.

Sans doute nos armées luttaient avec un héroïsme admirable, mais, au lieu d'avancer, elles reculaient.

On ne pouvait **le nier.**

Les Parisiens, au récit de ces adversités, de ces échecs et de ces retraites ne perdaient pas confiance.

Ils demeuraient fermes et résolus.

Mais un jour vint où l'état de choses sembla s'aggraver.

Le bruit se répandit que le gouvernement avait disparu subitement.

Des trains rapides l'emportaient vers Bordeaux avec un formidable personnel, les archives et les trésors de l'Etat.

L'effet de cette fuite, qui aurait dû être effrayant, ne troubla pas l'esprit des boulevardiers.

Du haut en bas de l'échelle sociale, le peuple prit son parti de cet abandon.

Paris était-il donc menacé?

Il ne pouvait le croire.

Pour la première fois on entendit dans les rues, sur les places publiques, aux terrasses des cafés, d'un bout à l'autre de la grande ville et de sa banlieue, les gamins, grands et petits, railler l'ennemi pour lequel ils avaient trouvé un surnom bref et méprisant: les Boches!

Ils n'étaient pas loin et Paris ne semblait même pas s'en douter. Toutefois, il faut avouer qu'un certain nombre de ses habitants s'étaient enfuis dans une course éperdue.

Ne parlons donc que des braves qui y restaient, attendant les événements.

Ceux-là ne devaient comprendre le danger que lorsqu'il serait déjà passé.

La longue et terrible bataille de la Marne, qui éclata à quelques pas de nos fortications, et qui fut un véritable miracle d'héroïsme et de vaillance, sauva Paris d'un désastre auquel il n'avait pas voulu croire.

Mais, à dater de cette minute libératrice, il parut entrer dans une nouvelle vie.

La plupart des magasins se fermèrent.

Ceux de M. Raibert étaient déjà clos et silencieux.

Qui donc se souciait de luxe, d'objets d'art et de vaines frivolités, lorsque, de la frontière aux abords de Paris, les campagnes étaient en ruines, les champs dévastés, jonchés de milliers de cadavres de nos agresseurs et de nos soldats, nos villes assiégées, nos monuments détruits, lorsque enfin le deuil était entré déjà dans la plupart des familles riches et pauvres, et que les enfants de la France, unis dans un même sentiment, n'avaient désormais qu'un but, le salut de la patrie?

Rue des Capucines, Madeleine, la sœur de la pauvre morte inhumée au cimetière de Sweetbury, et Rose Bichet, devenue son inséparable, vivaient tristement, lisant avec avidité les feuilles brèves, imprimées sur de mauvais papier, qu'on s'arrachait dans l'espoir d'y trouver quelques renseignements consolateurs, et se demandant anxieusement ce que l'avenir nous réservait.

Ce n'était pas à un sentiment d'égoïsme qu'elles obéissaient!

Aux heures terribles que nous avons vécues, toute pensée allait d'abord au salut et à l'honneur de notre pays, traîtreusement attaqué par un bourreau couronné qui supposait n'avoir qu'à fouler du pied de son cheval ou des roues de ses luxueuses automobiles le sol de notre patrie, pour l'écraser toute entière.

Ce n'était pas non plus la crainte de la misère qui tourmentait les deux amies.

Marcelle et Madeleine avaient eu la sagesse de conserver intacte la somme qui leur était revenue lors du règlement des affaires de leur bonne et faible grand'mère.

Mais Madeleine avait au cœur une douleur qu'elle ne pouvait surmonter.

Des larmes s'échappaient de ses yeux lorsqu'elle songeait au destin funeste de sa douce et bien-aimée Marcelle.

On arrivait au milieu de septembre.

Un matin, les deux jeunes filles descendirent de leur cinquième étage et dirent à la concierge, qui les traitait avec cette sorte d'attachement qu'on ne peut refuser aux êtres dont l'aspect et le caractère imposent la sympathie:

— Nous allons à Meulan passer deux ou trois jours. Si par hasard il venait quelque chose ou quelqu'un pour nous, voici notre adresse.

Madeleine donna le nom du vieux Simon, l'ancien jardinier du château de la Royère, retiré à deux pas de là, dans sa petite propriété.

N'était-elle pas certaine d'y être accueillie à bras ouverts?

Elles partirent.

Un train complaisant les transporta à quelque distance de leur destination; sur son parcours elles n'aperçurent que des soldats veillant sur les voies ou faisant l'exercice.

La banlieue de Paris semblait transformée en un camp, et, par cette belle matinée, c'était une étrange vision que la métamorphose d'un pays paisible, uniquement occupé d'ordinaire de ses travaux agricoles, de ses cultures et de ses récoltes, devenu un vaste champ de Mars, où de nombreux bataillons, revêtus des uniformes les plus variés, s'exerçaient au métier des armes, creusaient des tranchées et se préparaient aux luttes et aux batailles avec un entrain et une belle humeur admirables.

Vers dix heures, les deux amies, sous un ciel d'un bleu fluide et léger qui prête tant de charme aux environs de Paris, se trouvèrent en pleine campagne entre Meulan et la Royère.

Là, dans une sorte de solitude, elles purent se croire reportées aux jours de paix dont Madeleine parlait souvent à sa camarade, lorsque les deux sœurs pensaient avoir devant elles un avenir assuré et tranquille.

Bientôt elles arrivèrent en vue du château.

La grille était fermée.

Sur la façade élégante et vraiment belle, les persiennes closes annonçaient qu'il était inhabité.

M. Raibert, en effet, était parti pour Londres dès le jour de la déclaration de guerre.

Les groupes de beaux arbres du parc commençaient à prendre les teintes rougeâtres de l'automne.

Rose Bichet entraîna son amie en lui disant:

— Ne restons pas là. Je comprends tes regrets.

Madeleine répliqua doucement:

— Je ne regrette rien que ma pauvre Marcelle. Nous aurions été si heureuses là toutes les deux... Seule, je n'y pense plus.

Elles continuèrent leur chemin.

Le parc était tel que la jeune fille l'avait connu.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LES VOLS AUX GRANDES ALTITUDES EN AMERIQUE.

L'avenir de l'aviation réside dans le vol aux très grandes altitudes. M. Rateau, l'inventeur du turbo-compresseur, a exposé dernièrement, à l'Académie des Sciences de Paris, quelques considérations intéressantes sur les vols aux grandes altitudes et l'emploi des turbo-compresseurs.

Il y a plus de trois ans que M. Rateau a commencé ses études avec la section technique de l'aéronautique. Jusqu'à présent aucun des résultats obtenus ne fut publié. Mais en présence des publications qui sont faites aux Etats-Unis, en Angleterre, en France même, le savant juge qu'il est temps de faire connaître ses observations.

Les Américains, qui ont compris toute l'importance de la question, avancent vite; ce sont eux qui détiennent aujourd'hui le record de la hauteur par presque 11,000 mètres. Ils ont commencé après nous l'application des turbo-compresseurs, en s'inspirant des travaux faits en 1917 et 1918, ce qu'ils se gardent d'ailleurs de dire. Les premières réalisations sont revendiquées par la science française et M. Rateau.

De nombreux turbo-compresseurs sont maintenant installés sur des avions Bréguet de corps d'armée, qui, en charge, pèsent 4,700 kilos et ont, sous eux, une hauteur de plafoud d'environ 6,000 mètres. L'adjonction de la petite turbine de compression exhausse le plafond de 3,500 mètres au moins. A 6,000 mètres, ancien plafond, la vitesse eu palier dépasse 200 kilomètres à l'heure au lieu de 145

Pour illustrer sa communication, M. Rateau a donné quelques explications sur les récentes et intéressantes tentatives de vol à 12,000 mètres du major R. Schroeder et du lieutenant J. Weiss; le premier a atteint près de 11,000 mètres, le second, moins heureux, 8,000 mètres seulement, tous deux arrêtés par le fonctionnement défectueux des appareils respiratoires à oxygène.

C'est le 27 février dernier que le major Schroeder, chef des pilotes pour essais, à Dayton (Ohio) est monté à 26,020 pieds, soit à 10,969 mètres, barographe-vérifié, disent les journaux d'Amérique, mais non officiellement homologué. Parti sur un aviou muni d'un moteur Liberty de 400 chevanx, suralimenté par turbo-compresseur, M. Schroeder avait l'intention d'atteindre 12,000 mètres. Mais à 11,000, l'appareil à oxygène cessa de fouctionner, et le pilote perdit connaissance; pas complètement, tontefois, puisqu'il put encore heurensement manœuvrer, par une sorte d'automatisme des gestes, et atterrir correctement après 2 heures 5 minutes de vol. Mais il était inorte et aveuglé, les yeux gelés; la température observée à 11,000 mètres était de 55 degrés au-dessous de zéro. Il dit avoir ressenti comme une terrible explosion dans la tête au moment où l'oxygène vint à manquer.

Sur le point de perdre entièrement le contrôle de ses mouvements, il ramena vivement le levier de commande aux faibles incidences pour descendre rapidement en plané, et le barographe montre qu'il est descendu de 8,000 mètres en 2 minutes, soit une chute verticale de 67 mètres par seconde.

Tout dernièrement, le 19 mars, le lieutenant J. Weiss a essayé d'atteindre ansi 12,000 mètres avec un aviou Nieuport de 300 chevaux muni d'un turbo-compresseur capable de doubler la pression d'alimeutation aux grandes altitudes, et par là d'élever le plafoud à certainement plus de 12,000 mètres.

Constatant l'insuffisance d'oxygène et se seutant en danger de perdre connaissance, M. Weiss fit comme M. Schroeder. Il coupa l'allumage, disposa l'appareil eu descente rapide, et put atterrir, après 51 minutes de vol, sans aucun dommage pour lui, mais uon pas pour son appareil, qui faillit se briser en l'air; les ailerons avaient disparu et les membrures étaient en partie cassées.

Dans la première phase de la descente précédant celle du rétablissement en vol horizontal, l'allure a été très rapide encore. M. Weiss l'estime à 200 mètres par seconde au moins. Le barographe montre, en effet, une chute de 2,800 mètres en 14 secondes. Cela ferait uue vitesse de chute de 720 kilomètres à l'heure et une vitesse sur trajectoire de plus de 1,000 kilomètres à l'heure, approchant de celle du son. Aussi l'appareil vibrait-il énergiquemeut, menaçant de se rompre. Il est surpreuant qu'il ait, saus trop souffrir, résisté à un tel régime.

Ponr résoudre le problème du vol aux très grandes altitudes, il faut arriver mainteuant à perfectiouner les appareils à oxygène et assurer l'étanchéité des cabines destinées aux passagers.

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Douné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK

Près Tibnron, Mariu Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill.....Président d'Honneur
J. Dimmer.....Président Honoraire
Lucien Berthié.....Président

Claude Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finauces
Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Artru F. Tournier
J. Delabriandais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Marty, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couly, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martiu Cervières

Réception

H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Mérienne, E. Rémoud
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais
A. Blanc, A. Ladira, D. Francis
J. S. Godeau

Danse

E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directeur
E. Aussibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fohlen, M. Campredon, P. Cayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perset, J. Martin

Jeux Divers

Claude Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin

Ordre

G. Couly, Président
Frank Vallou, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. Canac-Marquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galcy, E. Marty
B. Pasqnale, Dr. Plinez, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place

Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécntif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tesier.

* * *

La Colonie Fraucaise du Comté d'Alameda est couvoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités serout reçues jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuveut être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Fraufaise, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Foutaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Convocation.

Les Membres de la Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda sont convoqués à se réunir au Forester's Hall, 13th & Clay, à Oakland, le Mercredi 21 Avril, à 8 heures du soir.

A ce meeting il sera discuté des questions de la plus grande importance et procédé à l'élection des Directeurs d'un nouveau groupement de défense.

Tous les Français y serout les bienvenus, de même que leurs amis de San Francisco.

Pour le Président provisoire,
Le Secrétaire,
L. G. CHABAT.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Ancieunement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—DU—

CLUB DES

Blanchisseurs Francais

DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Ticonlat, Trésorier
A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Enstachy,
S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Flenti, G. Hourcade, Ch. Victor
J. Puts, Ch. Poneu, P. Labarthe
R. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascurettes, J. B. Campsou
B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard
P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassallo, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Poulon, S. Groyos

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

On Demande

Un **COUPLE**—on deux **OUVRIERS** repasseurs. Place stable. Bons gages. S'adresser: J. Plecq, Willows Freuch Laundry, Willows, Cal.

1764

Uue **OUVRIERE**—ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1159, Oak St.

1765

Une **FRANÇAISE** pour faire la cuisine et aider à preudre soin d'un enfant de 5 aus.

Se présenter ou écrire à 1724, Alameda Avenue, Alameda. Phoue: Alameda 1111.

1766

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à 2549 Clay St.

1760

Uu **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyouuaise French Laundry, 3319, Geary St.

1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride" laissée par sou mari) couturière de son état, désirerait trouver, à Sau Fraucisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

De **BONNES OUVRIERES** et nue femme pour faire les rideaux. Bous gages.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacrameuto St.

1757

Uue **OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à Mme Lafout, 4341, Califoruia St.

1758

Un **LAVEUR** et uu **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Uniou St.

1754

Uue **CUISINIERE** pour préparer senlement le repas du soir dans pousion privée française. Gagés: $40 par mois.

S'adresser à 1455, Sacramento St. Apt. D, ou à 1461, même rue.

1752

JEUNE FRANÇAIS, parlant auglais, demande ,pour le soir, à teuir des livres.

S'adresser à Louis Lyon, 2084, Missiou St., ou téléphoner: Market 5440.

1750

ANCIEN COMBATTANT de la grande guerre demande occupatiou à la ville ou à la campagne, soit pour le jardiuage ou pour travaux domestiques.

S'adressur à Lucien Muidebled, 1334, Stockton St.

1747

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire veudre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour geus du métier. On mettra l'achetenr au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tont à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1708

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'eu soit l'état) veudue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez uotre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépeuses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Boune Auée, Demaudes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 18 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Resideuce à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael: 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; ball; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ—Président
J. M. DUPAS—Vice-Président
A. BOUSQUET—Secrétaire
W. F. DUFFY—Caissier
J. T. IRILARRY—Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phoue: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phoue Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, orgauisation de corporations, eucaissements, recouvrements de dommages, assurauce., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSEr P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc..

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5761

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Ass W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 480.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Gnenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecin, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 5074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, C. Cames, R. Estarnau, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes. Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; at "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

APR 27 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .65 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 AVRIL 1920——WEDNESDAY, APRIL 21, 1920. No. 93

LES IDEES SOCIALES DE M. HOOVER

Au moment où toute la presse américaine regarde comme probable la candidature de M. Hoover à la présidence des Etats-Unis, il est intéressant de savoir quelles sont ses idées sociales. Il les a résumées lui-même dans une courte notice intitulée modestement: "Quelques notes sur la réorganisation industrielle". Voici cette curieuse déclaration de principes:

"L'objet de toute politique économique nationale doit être de maintenir et d'améliorer l'étalon de vie de l'ensemble de la population.

L'étalon de vie est fonction directe du montant des produits et services à la disposition de la population. Par suite, cet étalon ne peut être maintenu ou amélioré que si on maintient et accroît la production des ressources et services dans la mesure des besoins de tous.

Pour que l'être humain travaille, il lui faut deux stimulants; le plus important est le désir de s'assurer une part dans la jouissance des ressources et services de la société, soit immédiatement, soit sous forme d'économie pour sa vieillesse ou pour le bien-être de ses descendants après sa mort; le second est la joie de créer et le désir de rendre service à la collectivité? C'est seulement si ce second facteur devenait prépondérant que le socialisme serait possible, mais alors, il ne serait plus nécessaire.

Le développement des aptitudes et la sélection des caractères pour donner des chefs et des inventeurs à l'industrie ne peut être réalisé par l'action de l'Etat, c'est-à-dire par les politiciens.

L'infinie variété des aptitudes physiques et intellectuelles ne peut trouver son maximum de développement que par le libre jeu de la concurrence entre les individus.

Le capital est constitué seulement par les économies réalisées par la collectivité sur sa consommation journalière. Ces économies sont représentées en dernière analyse par des moyens de production en même temps que par le stock des marchandises à la disposition des consommateurs.

La production ne peut être augmentée que par l'accroissement du capital et l'accroissement du capital dépend de notre effort épargne. Celui-ci, à son tour, dépend principalement du taux d'intérêt attribué à l'épargne."

A propos du syndicalisme, voici ce que dit M. Hoover:

"L'organisation des ouvriers, en vue d'améliorer les conditions du travail est incontestablement une garantie de cette égalité de chances qui doit être reconnue à tous les citoyens, et elle est conforme aux principes fondamentaux posés ci-dessus. L'esprit même de tout groupement ouvrier est le contrat collectif et la reconnaissance du droit syndical ne peut être séparée du droit de fixer les salaires par contrat collectif."

Sur les Sociétés anonymes, M. Hoover s'exprime ainsi:

"Au point de vue économique, les combinaisons de capitaux en vue d'agrandir telle entreprise de production ou de distribution des marchandises sont elles-mêmes légitimes, du moins jusqu'à un certain degré d'expansion. Toutefois, on doit reconnaître que leur développement excessif conduit à une administration bureaucratique qui tend à rendre ces entreprises plus petites. Au point de vue social, à partir du moment où elles commencent à dominer la collectivité en ce qui concerne les salaires, le prix ou la production et qu'elels empêchent le développement de la libre concurrence, elels sont une violation flagrante du principe fondamental de l'égalité des chances qui doit être accordée à chacun."

Au sujet de la nationalisation de l'industrie, il dit:

"La nationalisation conduit aux mêmes résultats désastreux que le socialisme, c'est-à-dire à la destruction, tant chez l'employé que chez l'employeur de tout esprit d'initiative indispensable à l'amélioration et au développement de toute entreprise.

"Aucun système basé sur l'élection ne s'est encore montré capable de remplacer la libre concurrence pour la sélection des aptitudes et des caractères aptes à la direction et aucun gouvernement placé sous l'action des influences politiques locales n'est suffisamment apte à assumer les risques inhérents à toute initiative d'extension ou d'amélioration d'une entreprise."

Sur la question de la répartition des richesses, voici quelle est l'opinion de M. Hoover:

"Ce principe inestimable que la libre concurrence entre les individus est le stimulant nécessaire de l'initiative, de l'habileté et du caractère présente un inconvénient: c'est que quelques personnes gagnent beaucoup plus qu'elles ne devraient en raison des services rendus à la collectivité. L'injustice criante de ces grosses fortunes prélevées sur la misère d'une nation en guerre est intolérable. De plus, la législation actuelle des Etats-Unis reconnaît déjà que le droit de disposer sans restriction de sa fortune par testament est contraire au principe de l'égalité des chances."

Voici maintenant l'opinion de M. Hoover sur la taxe sur les successions, l'impôt sur le revenu et les bénéfices exceptionnels:

"En principe, la taxe sur les successions est un transfert direct de capitaux entre les mains de l'Etat. Ainsi, cette mesure pourrait être critiquée comme empêchant l'accroissement des capitaux nécessaires au développement économique; mais, en fait, cet inconvénient disparaît si l'Etat emploie les recettes ainsi faites à l'extinction de la dette publique ou à des dépenses productives comme l'amélioration des ressources du pays: fleuves, terres. Dans ce cas, ce correctif à la mauvaise répartition des richesses n'est pas une violation des principes économiques et sociaux posés ci-dessus."

"L'utilisation de l'impôt sur le revenu, en vue d'assurer une meilleure répartition des richesses, n'aboutit à rien, parce qu'il décourage l'initiative et l'effort, beaucoup plus que l'impôt sur les successions, car lorsqu'il a, jusqu'à un certain point, assuré le nécessaire à ceux dont il a la charge, l'individu est surtout poussé par le désir de donner du confort à sa propre existence."

"Les taxes sur les bénéfices exceptionnels, excepté quand elles sont une mesure de guerre et associées au contrôle des prix, ont pour effet, non seulement de décourager l'initiative privée, mais, ce qui est pire, d'encourager le gaspillage chez les riches.

"Elles retombent en grande partie sur le consommateur et contribuent à élever le coût de la vie."

Telles sont, en résumé, les idées sociales de celui qui peut-être dans quelques mois sera appelé à présider aux destinées de notre pays d'adoption.

—:o:—

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Chicago, 20 Avril.

La situation paraît vouloir s'aggraver. Voici qu'on annonce maintenant la très probable et très prochaine cessation du travail de 100,000 membres environ de l'Association fraternelle des travailleurs chargés de l'entretien des voies ferrées et du personnel des ateliers des diverses compagnies de chemins de fer. Ces deux catégories de travailleurs demandent une augmentation de salaire de 1 dollar par jour, et, en cas de refus, ils déclarent qu'ils se mettront à leur tour en grève à la date du 23 avril.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

20 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.00
Loudres, Livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	15.40
Rome, lires	22.00
Madrid, pesetas	17.515
Hambourg, marks	1.68

NOUVELLES DIVERSES

LA CONFERENCE DE SAN REMO.

Paris, 20 Avril.

Les nouvelles qui arrivent de San Remo, où se tient actuellement la conférence suprême des alliés, dit que tous les gouvernements de l'Entente ont approuvé le principe de représentations collectives à faire à l'Allemagne au sujet de l'exécution du Traité de paix de Versailles. On ajoute que les chargés d'affaires des diverses nations alliées recevront des instructions d'avoir à présenter respectivement à la Wilhelmstrasse une note, qui sans avoir tout à fait le caractère d'un ultimatum, avertira l'Allemagne que dans le cas où les clauses du traité de Versailles, notamment celles concernant le désarmement, ne sont pas exécutées, les Alliés ne pourront plus continuer avec le gouvernement de Berlin les relations que ce même traité a rétablies entre l'Allemagne et les puissances de l'Entente.

San Remo, 20 Avril.

Le maréchal Foch; le général Sir Henry Wilson, de l'état-major général britannique; le général Badoglio, de l'état-major général italien; l'amiral lord Beatty, de la marine anglaise, ont assisté ce matin à la séance du Conseil suprême interallié et échangé leurs vues au sujet des mesures à prendre pour rétablir l'ordre dans le Proche-Orient, notamment en Turquie.

Le Conseil a discuté particulièrement la note adressée par le président Wilson aux alliés au sujet du problème turc.

En ce qui concerne l'Allemagne, il est dit que MM. Lloyd-George et Nitti n'approuvent pas le projet français relatif à une occupation interalliée du bassin de la Ruhr dans le cas où le gouvernement de Berlin éluderait certaines clauses du Traité de Versailles. On ajoute que M. Nitti a invité la délégation allemande de la paix à Paris à envoyer à San Remo des représentants qui expliqueraient la situation actuelle de l'Allemagne. Jusqu'à présent la délégation allemande à Paris n'a pas répondu à la dépêche du Premier italien.

Dans leur réponse à la note de M. Wilson relative à la Turquie, les gouvernements alliés expliquent, dit-on, pourquoi ils ne peuvent accepter certaines vues du président des Etats-Unis concernant l'avenir de l'empire ottoman. De l'avis des chefs des gouvernements alliés l'abstention des Etats-Unis à la Conférence de San Remo ne pourra que retarder la solution du problème turc.

M. Millerand insiste pour que les questions relatives à l'Allemagne soient réglées avant toutes les autres par la Conférence de San Remo.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Agua Prieta, Sonora, 20 Avril.

Les troupes carranzistes qui ont tenté de pénétrer en Sonora par le défilé de Pulpito, situé aux limites de l'Etat de Chihuahua, ont été repoussées par ces révolutionnaires.

CONSEIL DE CABINET A WASHINGTON.

Washington, 20 Avril.

Le président Wilson a réuni aujourd'hui son cabinet. C'est la seconde fois depuis sa maladie que le Président assiste à un conseil de cabinet.

ON PREVOIT DE BONNES RECOLTES EN FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Le ministère de l'agriculture prévoit des récoltes excellentes en raison de la température très douce qui a prévalu en février et mars. Si les bonnes conditions atmosphériques se prolongent encore quelques jours, on peut s'attendre à des résultats remarquables. Les quelques journées froides qu'il y eut en mars n'ont affecté que les arbres fruitiers; cependant, malgré cela, la récolte de fruits sera satisfaisante s'il n'y a pas de nouveaux froids. Au sujet de la qualité des récoltes, le ministère de l'agriculture dit qu'elle sera meilleure que l'année dernière.

LA LIQUIDATION DES STOCKS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 20 Avril.

M. Edward Noble, chargé de la liquidation des stocks du corps expéditionnaire américain, a terminé sa tâche. Il s'embarquera cette semaine pour l'Amérique.

TERRIBLE TORNADO.

New York, 20 Avril.

Un terrible tornado a fait hier matin de nombreuses victimes près de Philadelphie et dans l'Alabama. 33 personnes ont péri.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, ponr l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Une Grande Consultation Electorale Independante

QUEL SERA LE NOUVEAU PRESIDENT DES ETATS-UNIS?—L'INITIATIVE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.—ONZE MILLIONS DE CITOYENS SONT PRIES D'INDIQUER SUR QUEL CANDIDAT SE PORTE LEUR CHOIX INDIVIDUEL.—LES PREMIERS RESULTATS CONNUS.

L'élection présidentielle, tous les quatre ans, est un événement qui passionne tous les citoyens de l'Union.

Chaque fois que le moment est venu de faire choix d'nn nouveau chef d'Etat, c'est par centaines de mille que, sur toute l'étendue du territoire, se font des paris, à propos des résultats éventuels de cette consultation nationale.

Cette année, pour bien des raisons, l'élection du président de la République s'annonce comme devant être tout particulièrement meuvementée; et, peut-être, grosse de surprises.

On cite, déjà, les noms do plus de trente candidats. Et chacune des personnalités représentées comme sollicitant l'honneur de présider aux destinées du pays, de Mars 1921 à Mars 1925, a ses journaux et ses comités qui bataillent pour la désigner—voire l'imposer—aux suffrages des électeurs.

Lors des élections présidentielles précédentes, des consultations, en vue de sonder l'opinion, furent toujours entreprises par les organes des grands centres américains. A New York, à Chicago, à Philadelphie, à La Nouvelle-Orléans, à St. Paul, à San Francisco, etc., etc., les journaux demandaient à leurs lecteurs d'indiquor quel était leur candidat favori.

Ces consultations, bien que cependant très importantes, étaient surtout locales; et, parce que tentées dans des milieux déjà fortement travaillés par les rédacteurs des journaux intéressés, no donnaient pas lo "coup de sonde" exact que l'on croyait pouvoir en attendro.

Aujourd'hui, avec le "Literary Digest" de New York, il va en être tout autrement. Le coup de sonde, cette fois, va porter sur tous les Etats, et non sur quelques régions.

Ce grand périodique américain vient, en effet, d'adresser, par la poste, onzo millions de cartes postales consultatives, à des citoyens, dont, au hasard, il a pris les noms dans les "directorys" qui se publient un peu partout aux Etats-Unis.

Ces cartes consultatives mentionnent les noms des vingt-sept candidats qui, jusqu'à maintenant, sont supposés briguer le grand honneur d'être désignés, en Novembre prochain, comme devant succéder, à la "White House", au président Woodrow Wilson.

Un espace blanc sur les cartes dont s'agit, est, en outre, réservé pour l'inscription—si tel est le désir du citoyen ainsi consulté — d'un candidat autre que ceux y figurant déjà.

Ceux-ci, par ordre alphabétique se trouvent être:

Démocrates—Newton D. Baker, William J. Bryan, Champ Clark, James M. Cox, Josephns Daniels, Edward I. Edwards, James W. Gerard, C. M. Hitchcock, T. R. Marshall, W. McAdoo, A. M. Palmer, Wm. C. Redfield, Woodrow Wilson.

Républicains — Nicholas M. Butler, Arthur Capper, Calvin Coolidge, Albert D. Cummins, James P. Goodrich, Warren G. Harding, Charles E. Hughes, Herbert Hoover, Hiram W. Johnsou, Frank O. Lowden, John J. Pershing, Miles Poindexter, William H. Taft, Leonard Wood.

Ce qui fait la force de la Consultation ainsi tentée, c'est qu'elle est absolument "anonyme"; et que, ainsi, chaque citoyen y prenant part, peut, en toute liberté d'action, exprimer son choix sans avoir à craindre... de représailles.

Tout ce que l'électeur a à faire, c'est de marquer d'un "X" le nom du candidat qu'il voudrait voir élu à l'élection présidentielle prochaine; puis, ensuite, de mettre à la poste la carte lui ayant été envoyée affranchie pour le retour à New York.

C'est, comme on le voit, aussi simple que possible—du moins en tant qu'il ne s'agit que de chaque citoyen consulté; car, à New York, dans les burcaux du "Literary Digest", il en est tout autrement.

Notre confrère, pour mener à bonne fin cette consultation sans précédent dans les Annales du journalisme, a dû, pour cela, recruter mille employés spéciaux qui, depuis un mois déjà, no se sont occupés uniquement qu'à mettre tous enveloppes privées, et la notice expliquant le bnt de la consultation et la carte consultative à retourner.

Et ce sont ces mêmes employés qui, au fur et à mesure des "retours" s'employaient à faire lo dépouillement de ce colossal scrutin "sondeur". Dans son édition parue samedi dernier, le "Literary Digest" accuse réception des 25,000 premières cartes consultatives lui ayant été retournées. Celles-ci proviennent, surtont, des Etats suivants: Ohio, New York, New Jersey, Texas et Washington. Dans huit jours, il croit que plus de Deux cent mille lui auront été délivrées par la poste, et que, dans trois semaines au plus tard, dix millions de cartes, sur les onze millions envoyées, se trouveront être en sa possession. Pour la gouverne de nos lecteurs, il est bon, croyons-nous, de leur faire savoir que, en 1915, Dix-huit millions cinq cent vingt-neuf mille neuf cent deux électeurs prirent part à l'élection présidentielle.

Voici, maintenant, comment se répartissent les résultats portant sur les 25,000 premières cartes dépouillées:

General Leonard Wood	5,857
Herbert Hoover	3,968
Hiram Johnson	2,844
Warren C. Harding	2,361
James M. Cox	1,123
Charles E. Hughes	1,120
Edw. J. Edwards	1,087
Woodrow Wilson	1.070
W. M. McAdoo	852
Frank C. Lowden	838
Wm. J. Bryan	667

La différence entre les 21,787 voix ainsi attribuées et les 25,000 exprimées, soit 3,213, porte sur plus de cinquante autres candidats, dont seize figurant sur les cartes consultatives, et trente-quatre ayaut eu les honneurs de cet "espace blanc" dont, plus haut, il a été question. Les chiffres do voix, pour tous ces candidats non cités, sont, jusqu'à présent, insignifiants. Co n'est que lorsque le dépouillement portera sur quelques centaines de mille cartes qu'il sera utile d'en faire mention.

Voilà, maintenant, les Français au courant de la grande consultation électoralo que vient d'entreprendre le "Literary Digest" de New York. Persuadés que nous sommes, au Franco-Californien, qu'elle va—et non sans raison—intéresser fortement nos lecteurs, nous tiendrons ceux-ci au courant, chaque mardi matin, des résultats du dépouillement tels qu'ils nous auront été communiqués par notre grand confrère new-yorkais.

Entre-temps, notre intention est d'intéresser nos compatriotes, d'une façon des plus attrayantes, à l'intéressant "coup de sonde" qui, à l'heure actuelle, de l'Atlantique au Pacifique, fait le sujet de toutes les conversations.

Dans quelques jours, c'est-à-dire aussitôt qu'aura été mis bien au point le projet que nous avons en vue, nous nous ferons plus explicites. Et, alors, dans tous les foyers français de Californie, on s'ingéniera ferme à faire des pronostics.

A. Maubailly.

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

(Suite)

Francis Parkman, historien du Canada français, est l'historien franco-américain par excellence. Sans aucun lien de famille ou d'éducation qui le rattachât à la France—il appartenait à une vieille famille de Boston—il s'est voué tout jenne à l'histoire de l'empire colonial français en Amérique. Chose curieuse, il semble que son choix fut décidé par son amour de la vie au grand air et des grandes forêts vierges de notre continent. Plus tard il réclamera le titre d'"historien de la forêt américaine". Il faisait de grands voyages à l'intérieur du pays et de longs séjours chez les Peaux-Rouges, dont il a dépeint la vie avec une rare fidélité. Son livre sur le chemin de l'Oregon, "The Oregon Trail", est un chef-d'œuvre dans ce genre.

C'est sur ce fond de nature vierge que Parkman a envisagé l'empire colonial de la France et ce grand drame de la rivalité franco-anglaise autour du continent nord-américain qui atteignit son point culminant dans la guerre de Sept ans, guerre qui porte toujours chez nous son titre local de guerre contre les Français et les Indiens, "The French and Indian War". En partant des explorations du XVIe siècle, il a retracé la formation du Canada français, ses institutions, sa vie sociale, ses grands hommes et ses grands combats, jusqu'à la bataille décisive de Québec où le général français Montcalm dut céder au général anglais Wolfe. Sauf pour un volume isolé, "The Conspiration of Pontiac", espèce d'essai de plume paru en 1851, les volumes de cette série se sont succédé entre 1865 et 1892: "The Pioneers of France in the New World", "The Jesuits in North America", "La Salle and the Discovery of the Great West", "The Old Regime in Canada", etc.

C'est la grande épopée de notre histoire coloniale: c'est même un beau chapitre d'histoire générale. La France, grâce à ses explorateurs intrépides, avait pris possession du pays des Grands Lacs, notre Méditerranée, et de la vallée du Mississipi, tandis que les colonies anglaises se trouvaient bornées au littoral. Deux empires s'étaient créés, et la lutte fatale qui s'engagea mettait en face nou seulement deux puissances mondiales mais deux systèmes d'administration coloniale—le système français, très centralisé, réglementé minutieusement de Versailles et de Paris, et le système anglais, où les colons dispersés étaient libres pour la plupart de faire à leur guise. Les différences entre ces deux régimes, Parkman les a très bien montrées, et avec une impartialité remarquable. Il a très bien fait ressortir, aussi, les contrastes à l'intérieur du régime français, d'une part la vie de Versailles et des gens qui en arrivaient, d'antre part les conditions de la vie coloniale même—les paysans normands des bords du Saint-Laurent, la population des places fortes (block-houses) bâties aux endroits critiques, le clergé, les marchands de fourrures, les coureurs des bois, les Peaux-Rouges, les gens qui se battaient dans la forêt.

Parkman tenait un peu de l'école romantique, et excellait à évoquer le passé par des scènes bien choisies et admirablement dépeintes. C'était moins un esprit analytique qu'un peintre historique. C'était cependant un peintre qui veillait à tous les détails, car il n'avait rien de l'oisif ou dn superficiel. Il faisait, et encore plus il faisait faire, do longs dépouillements d'archives à Paris et ailleurs: il montrait une grande exactitudo de travail et ses œuvres en sont sortics solides et substantielles. Quoique sa santé ne fût pas robuste et que ses yenx le fissent beaucoup souffrir, il travaillait avec assiduité et il a pu mener à bonne fin une œuvre de longue haleine. Malgré les recherches postérieures, ses livres n'ont pas vieilli. Il resto à la fois le plus grand historien de la France coloniale et l'écrlvain historique des Etats-Unis qui, mieux qu'aucun autre, a su combiner une matière solido avec uu don littéraire remarquable.

Plus jeune que Parkman de toute une génération, l'amiral Mahau a eu le mérito de créer un nouveau genre historique, l'histoire de la puissance maritime—sea power". Historien de nos guerres navales, il ne s'est jamais borné aux annales nationales de combats de mer, lesqnelles ont pour la plupart le caractère d'une série de récits d'aventures, mais il s'est tonjours placé au point de vue le plus général possible, d'où il a étudié l'évolution de la stratggie navale et de la puissance maritime dans toute leur amplitude depuis lo XVIIe siècle. En outre, amiral tout autant qu'historien, il a dégagé les conséquences pratiques de l'histoire navale, et peu d'historiens modernes sont arrivés à exercer une influence pareille sur la politique actuelle des grandes puissances maritimes. Naturellemeut, il a eu l'occasion de parler plus au long des affaircs d'Angleterre que de celles de la France, mais il a toujours fait de l'histoire générale, et los titres mêmes de ses livres montrent la place importante quo la France y occupe: "The Influence of Sea Powers on History 1660-1783"; "The Influence of Sea Power during the French Revolution and Empire", etc.

Homme du monde, et même cosmopolite, Mahan prêchalt le nationalisme éclairé et pour ainsi dire mondial de son ami, le président Théodoro Roosevelt, et il critiquait uotre politique provinciale en moutrant l'intérêt que devraient prendre les Etats-Unis aux relations internationales. Déjà avant la guerre, il prévoyait la menaco allemande et son danger pour le monde, et dès le moment où la guerre éclata il se rangea du côté des Alliés avec une ardeur qui a hâté sa mort, surveuue quelques mois avant notre entrée dans le conflit. Juste et sincère, droit d'esprit comme de taille, c'était un type admirable d'historien et d'Américain.

(A Suivre)

—:o:—

NOUVELLES D'ALGERIE.

Paris, 20 Avril.

Une dépêche d'Alger annonce que d'après des renseignements parvenus de Touggourt, au sud de Biskra, une harka de Méharistes attaqua le 17 avril un goum à Gourd Loucif. Après un combat acharné de six heures, le goum se retira; il eut 25 morts et six blessés.

COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES ENTRE PRAGUE ET PARIS.

Paris, 20 Avril.

Le ministère de la défense nationale de Tchéco-Slovaquie a obtenu le consentement du gouvernement français et des autorités militaires françaises pour l'établissement de communications télégraphiques entre Prague et Paris, par Metz et Sarrebrück. Le gouvernement français approuvé aussi pleinement l'établissement de communications directes entre l'Europe orientale et occidentale avec Prague comme station centrale.

—:o:—

LA CONVENTION DEMOCRATE DE SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Chicago annonce que M. Homer S. Cummings, chairmau du Comité national démocratique, a été nommé président provisoire de la Convention du parti démocrate qui sera tenue à San Francisco le prochain juin.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office ponr le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

En vue d'améliorer les services de distribution du journal à nos abonnés de la ville—service qui, depuis quelque temps (et pour des circonstances bien indépendantes de notre volonté) laissaient beaucoup à désirer—nous avons, dès hier même, pris des mesures qui, nous l'espérons du moins, vont donner toute satisfaction aux légitimes exigences de nos compatriotes intéressés. Si, contre toute attente, il ne devait pas en être ainsi, eh bien! nous nous emploierions à chercher encore un autre moyen pour arriver à ce que nous désirons ardemment: le Franco, remis, bien régulièrement, chaque matin, à chaque abonné, quelque partie de la ville que celui-ci habite. Toutefois, plus que jamais, il est nécessaire qu'on nous avise immédiatement, s'il n'en est pas ainsi.

LES PIQUE-NIQUES DE DIMANCHE PROCHAIN.

Le Comité d'Organisation du pique-nique de "La Gauloise" qui aura lieu, à Paradise Park, près do Tiburon, est ainsi composé:

A. Dauvergne, Président; P. Escaffre, 1er Vice-Président; L. Marty, Trésorier; Antoine Arlie, Secrétaire; H. Nagard, Claudo Farge, E. Latapie, G. Couly, L. Delbat, Camille Bosc, P. Lansou, Martin Cervières.

Voici également la compositiou du Comité d'organisation du pique-nique du "Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda", qui aura lieu à East Shore Park:

S. Bidalot, Président; B. Bourdieu, Secrétaire; C. Ticoulat, Trésorier; A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle, Ch. Christophe, E. A. Bourdieu.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS DE LA GRANDE GUERRE.

Notre Société locale des Anciens Combattants Français de la Grande Guerre adresse à tous les membres de la Colonie une carte postale sur laquelle nous lisons:

CONVOCATION.

Vous êtes prié d'assiter à la réuniou annuelle do la Colonie française, le 24 Avril 1920, à 8 h. ½ du soir, au Scottish Rlte Hall, Van Ness Ave. et Sutter St.

Par ordre

Le Président, A. Bené. Le Secrétaire, E. Lascroux.

NOTES COMMERCIALES.

Les ateliers de photographie "Monaco", très connus de tous les Français de San Francisco et de la Région, viennent d'être transférés du No. 205 au No. 234 de Columbus Avenue, dans des locaux très spacieux et fort bien éclairés.

LA FRANCE ACHETE EN CALIFORNIE UN APPAREIL DE T. S. F.

Notre confrère du soir le "Bulletin" a annoncé hier que la France, par l'entremise du gouvernement des Etats-Unis, a acheté à la station de Palo Alto de la "Federal Wircless Company", un puissant appareil de T. S. F. dont les radlogrammes peuvent atteindre n'importe quel point de la surface terrestre.

La France aurait payé trois milllons de dollars pour la possession de cet appareil, qui, a été inventé par des ingénieurs californiens, tous diplômés de l'Université Stanford.

Ce puissant appareil sera installé à Croix d'Hins, près de Bordeaux.

LA QUESTION DES POMMES DE TERRE.

Plusieurs membres de la "San Francisco Restaurant Associatiou" ont annoncé hier que, par suite de la disette de pommes de terre, ce légume ne sera plus servi sur les tables de nos restaurants que s'il est expressément demandé par le client.

BELGIAN WAR RELIEF FUND.

On nous adresse la communication suivante:

San Francisco, le 17 Avril 1920.

Monsieur le Rédacteur en chef du Franco-Californien,
330, Jackson St., San Francisco.

Cher Monsieur Lusinchi,

En remettant à Monsieur Drion, Consul Général de Belgique, un chèque pour la somme de $431.57, le Comité constitué en Août 1914, par la Colonie Belge de San Francisco, sous le nom de "Belgian War Relief Fund", pour venir en aide aux victimes de la guerre, vient de clôturer ses comptes.

Les souscriptions reçues se sont élevées à	$22,238.96
Dons faits au fonds spécial des Orphelins Belges	2,180.57
Remises diverses non classifiées	136.20
Sommes reçues pour l'Œuvre de Madame la Comtesse de Hemptinne	533.00
Sommes reçues ponr diverses œuvres spécialement désignées	225.01
Ventes d'objets divers à l'occasion de différents bazars	1,301.44
Ventes de livres, drapeaux, etc.	410.65
De plus, deux albums furent envoyés aux Souverains Belges; ils contenaient les noms des généreux souscripteurs qui désiraient manifester ainsi leur sympathie et leur respect.	
Le total des noms inscrits dans l'album destiné au Roi, "The Book of Gold", était de	5,945.45
Le livro de la Reine, "The Queen's Book", produisit	1,824.20
La somme globale recueillie par les soins du Comité, a donc été	$34,795.48

Le Comité Exécutif saisit cette occasiou pour adresser ses bien sincères remerciements au Franco-Californien, pour l'amabilité de son Editeur à mettre en tout temps les colonnes du journal à sa dispositiou.

Le Comité Exécutif,
Henry Mottet, Président.
Geo. Marally, Secrétaire.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

On a vn que les jurys san-franciscains appelés à statuer dans les cas de violation de la loi de la prohibltion absolue se refusent généralement à déclarer coupables les délinquants. En présence de cette situation, les autorités fédérales do notre ville ont décidé qu'à l'avenir ne seront plus poursuivis que ceux qui seront accusés de faire commerce de boissons prohlbées. Quant aux bravés gens qui se contenteront de transporter un breuvage alcoolique destiné à leur usage personnel, ils ne seront plus inquiétés. Les agents de l'Internal Revenue ne pourront, d'ailleurs, appréhender personne à moins d'être munis d'un mandat d'arrêt en bonne forme. Ainsi en a décidé la Cour Suprême de Californie.

EVASION D'UN FORÇAT.

Le nommé Jefferson Bates, détenu au pénitencier de San Quentin, a réussi à s'évader hier. Sa bonne conduite lui ayant valu d'être employé à la basse-cour de la prison, qui se trouve en dehors de l'enceinte de l'établissement pénitentiaire, Bates profita hier d'un moment de relâchement dans la surveillance dont il était l'objet de la part de ses gardiens, pour gagner le large.

Bates avait été condamné à la prison à vie à Los Angeles pour un meurtre commis dans cette ville. Les autorités du Marin County et la police de San Francisco ont été informées de cette évasiou.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La vogue de l'automoblle est devenue à San Francisco de la frénésie. La rue n'est plus qu'un immense garage. Jusqu'à l'heure de la fermeture des magasins et des bureaux, on voit, aliguées à perte de vue, les autos de toutes forces et de tout prix, qui attendent, aligués dans un ordre parfait. Quand la besogne journalière est terminée et que sonne l'heure du départ, le riche commerçant et le gros banquier sautent dans leur limousine pour rejoindre leur famille à Burlingame ou à San Mateo, tandis que le chef de rayon, voire le modeste commis met en marche son tacot et regagne son cottage dans la proche banlieue.

Et il en est ainsi dans toutes les villes d'Amérique.

* * *

L'autre jour à table, un fonctionnaire français, de passage ici, venant de Papeete et regagnant la métropole pour y jouir d'un repos peut-être par trop mérité, se plaignait de la paresse crasse de la populatiou indigène de nos possessions océaniennes, et il me disait: "Le Tahitien est plus content de ne rien faire que l'Américain d'avoir de l'argent en travaillant."

J'ai donné raison au Tahitien, ce qui scandalisa fort notre fonctionnaire, en répétant ce qu'a dit de la paresse de l'Arabe le vicomte d'Avenel dans son intéressant livre "Les Français de mon Temps":

"L'argent n'est que pour procurer des jouissances et, sa plus grande jouissance, l'Arabe la possède sans effort, puisqu'elle consiste à ne pas travailler."

Le plus joli c'est que le fonctionnaire colonial qui blâmait le "dolce far uiente" du Tahitien reconnaissait sans vergogne qu'il ne besognait pas plus dnr que l'indigène et qu'il venait de passer trois ans à faire la manille au cercle de Papeete.

* * *

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 30 Mars.

Donc, la Prince Albert de Monaco, qui a 72 ans, a pour héritier le fils unique de son premier mariage, le prince Louis, âgé de 52 ans, commandant d'état-major français.

Le prince Louis a adopté sa fille Charlotte, née à Oran le 30 Septembre 1898 et qu'il avait eue d'une liaison de garnison, alors qu'il était lieutenant à la Légion étrangère. La mère était une dame Juliette Louvet, à qui le prince par contrat passé devant Me Tollu, notaire, à Paris, le 26 Mai 1905, s'engageait à fournir une rente annuelle de 36,000 francs à charge pour elle d'entretenir et d'élever sa fille Charlotte, étant spécifiée que "l'éducation et l'instruction seront données sur les indications et sous la surveillance du prince Louis."

L'enfant fut placée dans un lycée de jeunes filles de Paris et, finalement le prince régnant intervint; il obtint que son fils adoptât l'enfant à qui le souverain conféra le titre de duchesse du Valentinois.

Le duché du Valentinois avait été créé par Henri II, qui le donna à sa belle maîtresse Diane de Poitiers. En 1643, Louis XIV le céda à Honoré II alors prince régnant de Monaco; le duché subsista jusqu'à la Révolution et la famille des Grimaldi a conservé le titre qu'Albert Ier a transmis à sa petite fille adoptivé.

Tout cela ne suffisait pas. Le 16 Mai de l'année passée eut lieu un acte assez important à la Légation de Monaco à Paris; avec le consentement du prince règnant, le prince héréditaire a reconnu à la jeune duchesse de Valentinois, la succession future du trône princier, "suivant, dit l'acte officiel, les désirs de la France et les vœux formels de la population monégasque."

Le Président de la République, M. Pichon, ministre des Affaires Etrangères, et M. Léon Bourgeois signèrent cet acte solennel. Les Monégasques étaient représentés par M. Eugène Marquet, Président du Conseil National et par M. Suffren Raymond, maire de Monaco qui signèrent également.

Une princesse héréditaire, pour accomplir le vœu du Statut politique doit, évidemment, se marier et assurer ce qu'on appelle "la pérennité de la dynastie en ligne directe". Aussi a-t-on choisi un prince d'une vieille famille française, le prince de Polignac qui sera prince consort quand l'heure de régner aura sonné pour la jeune princesse si aucun événement grave ne vient entraver ces projets diplomatiques bien réglés.

On a un peu raillé toutes ces combinaisons qui ont pourtant leur utilité et leur raison d'être.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, du reste, que les hommes d'esprit exercent leur verve sur les souverains monégasques. Le 9 Novembre 1846, l'Odéon représentait "L'Univers et la Maison", une comédie de Méry, où le souverain de l'époque était égratigné, oh! très légèrement!

Un des personnages chantait:

Bah! prince comme moi, prince de Vaudeville,
Comme Scribe, chez nous, en a courtisé mille,
Je crois qu'en se couchant un peu sur le côté,
Il couvre le terrain de sa principauté.

Et dans le feuilleton de Théophile Gautier, rendant compte de cette première, nous trouvons mention de cet incident:

"Ce passage a beaucoup fait rire. Le prince de Monaco, Florestan Ier, se trouvait à cette première représentation, car il s'intéresse aux choses du Théâtre, en sa qualité d'ancien figurant au théâtre de la Gaité. Les regards et les lorgnettes se sont, involontairement tournés vers sa loge. Le prince, homme d'esprit, applaudissait à tout rompre."

Florestan Ier étant simple prince en disponibilité, avait en effet, pendant la Révolution, été acteur au Théâtre Louvois et à l'Ambigu-Comique. Il jouait avec aisance ce qu'on appelait alors "les jeunes premiers comiques." Il était joli garçon et détaillait le couplet avec esprit, tout duc de Valentinois qu'il fût.

Quand il règna, ce fut un prince bon, libéral, fort intelligent et qui aurait fait figure sur un trône plus important. C'était l'arrière-grand-père du prince actuel.

Jean-Berard.

DANS L'ARMEE FRANCAISE

L'accession des Alsaciens et Lorrains aux différents grades

Une instruction du 14 février 1920 du ministre de la guerre fixe de la façon suivante les conditions dans lesquelles les Alsaciens et Lorrains pourront accéder à certains grades dans l'armée française.

a) Ceux qui ont servi comme hommes de troupe gradés dans l'armée allemande et appartiennent aux classes 1918 et plus anciennes pourront, sur leur demande, suivre un peloton spécial pendant leur première période d'exercice, et être nommés en fin de période au grade correspondant à celui qu'ils avaient dans l'armée allemande. S'ils appartiennent à la classe 1919, ils pourront être nommés caporaux ou brigadiers après deux mois de service dans un peloton spécial et sous-officiers de réserve au moment de leur passage dans la réserve. S'ils appartiennent aux classes 1920 et plus jeunes ils seront soumis, au point de vue avancement, aux lois et règlements en vigueur pour les autres Français.

b) Les Alsaciens et Lorrains ayant servi comme officiers de complément dans l'armée allemande et ceux qui, n'ayant été pourvus d'aucun grade dans cette armée, présentent les garanties voulues au point de vue de l'instruction générale et de l'honorabilité, pourront être nommés, sur leur demande, sous-lieutenants de réserve ou de territoriale sous certaines conditions.

c) Les Alsaciens et Lorrains ayant servi comme officiers de l'active dans l'armée allemande suivront comme soldats le sort de leur classe.

La différence de traitement qu'accorde la circulaire ministérielle aux jeunes gens visés par les articles "b" et "c" n'a rien que de très légitime, car les Alsaciens et Lorrains qui ont servi en qualité d'officiers de l'armée active l'ont fait de leur plein gré, ce qui n'était pas le cas des autres nommés officiers de réserve sans avoir été consultés. Du reste, même en ce qui concerne ces derniers, on se propose d'être très prudent et de n'admettre que les candidats offrant, en plus des aptitudes professionnelles voulues, toutes les garanties désirables au point de vue national. C'est d'ailleurs ce que le conseil supérieur d'Alsace et de Lorraine a marqué très nettement en réduisant le crédit demandé pour permettre l'instruction des Alsaciens et des Lorrains susceptibles de devenir officiers de complément.

D'ailleurs, on s'aperçoit, dès maintenant, des inconvénients résultant de l'article du traité de paix qui admet à la naturalisation les Allemands mariés avec des Alsaciennes ou Lorraines. Grâce à lui, nous allons voir attribuer la nationalité française à des Allemands de marque: le général d'infanterie von Arnim, jadis gouverneur de Metz, puis, successivement, pendant la guerre, gouverneur de Liège et de Varsovie, sollicite sa naturalisation, parce qu'il est marié avec une demoiselle de Turkheim. M. Pauli, ancien préfet de Strasbourg et gendre du fameux Petri, demande aussi à devenir Français.

A Wissembourg, la population est indignée parce que la naturalisation va être accordée à un capitaine prussien nommé von Brocke, dont la femme, née de parents wissembourgeois, habitant Dijon, a, pendant la guerre et même après l'armistice, scandalisé tout le monde par la violence de ses propos antifrançais. En dépit des protestations des habitants de la ville, cette jeune femme et son mari vont être naturalisés.

:o:

Savez-vous pourquoi la société du bon La Fontaine était si recherchée?

—Parce que c'était un homme à fables (affable).

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

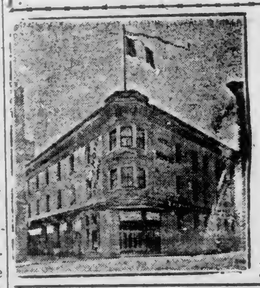
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La France et le Traite

"L'Illustration" publie un article de M. André Tardieu, où celui-ci étudie les garanties que donne le traité de paix à la France. A cette question: "Si les traités anglais et américain venaient à nous manquer, serions-nous privés dans quinze ans de la garantie d'occupation?," M. Tardieu répond:

"A cette question, pour des raisons que tout le monde comprendra, je n'ai pas répondu le 14 février, alors que, devant le Sénat américain, le débat était encore ouvert. J'y réponds aujourd'hui, avec la certitude que c'est non seulement mon droit, mais mon devoir de montrer qu'un risque ainsi défini, M. Clemenceau a opposé une dernière et capitale garantie, dont l'intérêt de notre pays exige que tout le monde, en France et ailleurs, comprenne la nature et l'importance.

"Le 22 avril, le texte de l'article 429 était conçu et approuvé comme suit:

"Si les conditions du présent traité sont fidèlement observées par l'Allemagne, l'occupation (de quinze années) prévue à l'article 428 sera successivement réduite, ainsi qu'il est dit ci-après:

"1. A l'expiration de cinq années...;

"2. A l'expiration de dix années...;

"3. A l'expiration de quinze années, sera évacué le reste des territoires allemands occupés."

"Si l'on se reporte au traité signé le 28 juin, on constate un paragraphe de plus. Ce paragraphe est ainsi rédigé:

"Si à ce moment (au bout de quinze ans) les garanties contre une agression non provoquée de l'Allemagne n'étaient pas considérées comme suffisantes par les gouvernements alliés et associés, l'évacuation des troupes d'occupation pourrait être retardée dans la mesure jugée nécessaire à l'obtention des dites garanties."

"Ce paragraphe final avait été adopté du 22 au 29 avril à la demande de M. Clemenceau. Quelle en est l'origine? Quels en sont le sens et la portée?

"Le 23 avril, dans un entretien privé, M. Clemenceau posait à M. Wilson la question suivante:

"Le traité, comme il est, me satisfait du point de vue des garanties. Mais l'avenir n'est ni à vous ni à moi. Vous avez un Sénat, comme j'ai un Parlement. Ni vous ni moi ne pouvons être sûrs de ce qu'ils feront dans dix ans, de ce qu'ils feront demain. Si, par exemple, les traités avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne sont pas ratifiés, quelle sera la situation de la France? Quelle garantie de remplacement sera à sa disposition?

"Le président Wilson répondit:

"—Votre observation est parfaitement juste. Mais elle pose un problème difficile. Cherchons la solution.

"Cette recherche dura plus d'une semaine. A cinq reprises, les deux présidents échangèrent des suggestions et des textes. L'enchaînement de ces textes, qui existent, éclaire leur effort d'une pleine lumière.

"Le 29 avril au soir, d'accord avec M. Lloyd George, le président Wilson et M. Clemenceau arrêtaient la rédaction définitive, qui est devenue le paragraphe final de l'article 429, et que j'ai reproduite plus haut. Qu'on relise ce texte: on comprendra.

"C'est au bout de quinze années, le 10 janvier 1935, que les gouvernements alliés et associés auront, aux termes du paragraphe final, à décider si les garanties contre une agression non provoquée de l'Allemagne sont ou non suffisantes. De quelles garanties s'agit-il? De celles qu'ont prévues à Versailles, le 28 juin 1919, le traité avec l'Allemagne et les deux traités anglais et américain, — c'est à savoir, pour un avenir lointain et non défini, la Société des nations; pour un avenir plus proche, l'occupation, complétée par les deux traités. Dans quel cas ces garanties pourraient-elles être, en 1935, jugées insuffisantes? Dans celui, manifestement, où les deux traités viendraient à manquer; donc, précisément, dans le cas actuel. Dans ce cas qu'arriverait-il? L'évacuation "pourrait être retardée dans la mesure jugée nécessaire à l'obtention desdites garanties."

"En d'autres termes si, faute de ratification des traités anglais et américain, la France n'a, dans quinze ans, d'autre gage de sécurité que l'occupation de la rive gauche du Rhin et des têtes de pont, cette occupation pourra être prolongée jusqu'à ce qu'existent d'autres garanties, c'est-à-dire jusqu'à ce que soient en vigueur ou les deux traités signés le 28 juin, ou des accords équivalents. Ainsi, à la question posée "in abstracto" le 23 avril 1919 par le chef du gouvernement français au président des Etats-Unis; à la question posée pratiquement, le 19 mars 1920, par le vote du Sénat américain, le paragraphe final de l'article 429, couronnement des efforts de M. Clemenceau, apporte une réponse précise qui, dans toutes les hypothèses, sauvegarde les intérêts de la France."

:o:

LA FUGUE D'UN JEUNE PARISIEN

Est-elle véridique, l'histoire abracadabrante racontée l'autre jour à M. Glabeke, commissaire de service à la permanence de Toulon, par un enfant de treize ans, qu'amenaient deux agents de la sûreté? Il semble plutôt qu'elle ait été enfantée par le cerveau du petit bonhomme, afin de se disculper aux yeux de la justice et de ses parents. Voici son récit:

"Il y a huit jours, je me trouvais sur les fortifications de Paris lorsque soudain trois individus surgirent devant moi et m'entraînèrent de force dans une roulotte qui prit la route de Melun. Lorsque nous fûmes dans cette ville, mes ravisseurs et moi nous embarquâmes dans un train de marchandises qui nous conduisit à la Ciotat. Lorsque nous fûmes dans cette dernière ville, les gens qui m'avaient enlevé me dirent que nous allions nous embarquer pour l'Amérique. Je brûlai la politesse aux bohémiens, me rendis à la gare où je pris un train se dirigeant sur Toulon. Arrivé dans cette ville, je me mis en quête d'un hôtel, car j'étais brisé de fatigue."

C'est le propriétaire de l'hôtel en question qui, intrigué par la jeunesse de cet étrange client, s'empressa d'avertir la police.

Les parents du jeune garçon, qui se nomme Robert de la Merlière, ont été prévenus télégraphiquement et ont, à leur tour, prié un ami personnel habitant Toulon de veiller sur le jeune Robert jusqu'à leur arrivée.

:o:

LES PARISIENS MANGENT DU LION

Un marchand de gibier de la rue Montorgueil, à Paris, exposait dernièrement à son étalage une lionne du Soudan, de quatre ans d'âge seulement, qu'il a débitée au prix vraiment modique par ce temps de vie chère, de 5 francs la livre.

Cette lionne venait d'une ménagerie parisienne où, tout récemment elle s'étrangla en passant la tête entre les barreaux d'une échelle laissée dans sa cage par des ouvriers peintres. Dans l'impossibilité où on se trouva de la dégager, force fut de l'abattre. Et voilà pourquoi quelques douzaines de Parisiens ont mangé l'autre jour de la lionne.

:o:

Jules Verne, guide d'Amiens.

A l'occasion du septième centenaire de la cathédrale d'Amiens, la Société des antiquaires de Picardie organise pour le 1er juin une exposition de peintures, aquarelles, estampes et dessins représentant des ensembles ou des détails de la cathédrale.

Le célèbre édifice, un des joyaux de notre France, et qui a miraculeusement échappé à la furie des Boches, a eu pendant une vingtaine d'années un guide éminent en la personne de Jules Verne, qui n'avait pas de plus grande joie que de faire visiter la cathédrale à ses amis. Il la possédait dans ses moindres détails et en parlait avec la même fierté que Victor Hugo de Notre-Dame de Paris. A quelqu'un qui lui demandait le temps qu'il avait pris pour connaître un si vaste édifice d'une façon aussi parfaite. Jules Verne répondit, avec le plus grand sérieux: "Quatre-vingts jours! le même temps qu'a pris Philéas Fogg pour faire le tour du monde."

:o:

LA RENTREE DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 19 Avril.

Un décret royal fixe au 5 mai prochain la date de la rentrée de la Chambre italienne.

French Family Dinner

1461 SACRAMENTO ST., près Hyde

TOUS LES SOIRS DE 6 A 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:

PROSPECT 5448

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

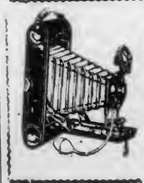
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie. Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribustores.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'anémie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI-PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8296

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOL
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

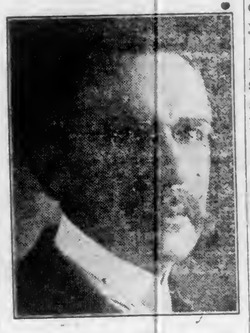
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 36 —

DEUXIEME PARTIE

III

Au-dessus des haies d'aubépine taillées avec soin, on pouvait voir encore le buisson d'arbustes d'où Chassevent, le braconnier, avait assisté à la rencontre de l'officier de marine et de l'infortunée Jeanne de la Royère.

Dans le lointain, au-delà du vallon traversé par la petite rivière, on apercevait sur le plateau la villa de Fernand de Trémel, dont les persiennes blanches étaient fermées, elles aussi.

— La maison de notre tuteur, dit Madeleine.

— Tu ne l'as pas revu? demanda Rose.

— Non; mais il nous a écrit, il y a longtemps déjà.

— Il a su ce qui s'était passé?

— Oui.

— Que vous disait-il?

— Qu'il nous aime, que tout ce qu'il possède est à nous.

— Où est-il?

—Je ne sais pas en ce moment. Au printemps dernier, il commandait un grand croiseur du côté de Cuba.

Bientôt, les deux amies aperçurent la barrière d'un verger, au fond duquel s'élevait une jolie maison de paysans, basse, mais en parfait état, couverte d'espaliers et de quelques rosiers grimpants, dont les dernières fleurs égayaient la façade.

Un petit chien de garde, aux longs poils jaunâtres et blanchissants, qui attestaient sa vieillesse, accourut au-devant des jeunes filles en jappant joyeusement.

Il sauta autour de Madeleine, avec tous les signes de l'amitié la plus parfaite, mendiant des caresses, qu'elle lui prodigua de bon cœur.

— C'est Jack, dit-elle à sa camarade, un ami d'autrefois.

Il les précéda en courant vers la maisonnette pour annoncer leur arrivée.

Avec quelle joie elles furent accueillies!

Louise, l'ancienne femme de chambre de la Royère, devenue cuisinière aux jours de détresse, appelait son mari à grands cris.

— Il est au fond de la cour, dit-elle, dans le jardin, près de la mare, à cause de l'arrosage. Il va être bien content, le pauvre homme! Il vous aimait tant toutes les deux, mademoiselle Madeleine, et quand il pense que votre chère Marcelle est morte, il ne s'en console pas.

Elle s'empressait, courait au poulailler pour trouver des œufs et à la laiterie, où on ne manquait ni de lait ni de beurre, les deux belles vaches qui paissaient dans l'herbage en donnant plus qu'il n'en fallait, et au garde-manger, où un lapin de chou promettait la gibelotte dont il ferait les frais.

Cela, c'est la vie de campagne, la vie heureuse et paisible!

Le jardin fournissait une abondance de légumes, haricots, salades, pommes de terre, petits pois et le reste.

Dans le champ voisin, qui dépendait de la maisonnette, une partie était en chaume de blé et le reste en trèfle et sainfoin.

Bref, on ne manquait de rien chez les Simon.

L'ancien jardinier arriva.

Il avait vu Madeleine toute petite, et la mort de Marcelle l'avait profondément touché.

Il tendit ses bras à la jeune fille vêtue de noir, et elle s'y jeta, en souriant si tristement que des larmes vinrent aux yeux du brave homme.

Elle désigna du doigt sa camarade et dit:

— C'était l'amie de ma sœur et c'est la mienne. Elle la remplace près de moi.

La maisonnette était aussi propre à l'intérieur qu'au dehors.

Dans la cuisine, les casseroles reluisaient.

La longue table n'avait pas une tache.

A quoi bon expliquer les attentions dont les jeunes promeneuses furent l'objet?

Un père et une mère n'eussent pas mieux accueilli leurs enfants.

Tout était charmant dans ce logis champêtre, soigné avec amour: le verger où des fruits pendaient aux arbres, l'herbage où pâturaient deux vaches superbes, les labours et le jardin.

La chambre destinée aux deux jeunes filles était pourvue de tout ce qui leur était nécessaire, et Madeleine pouvait y reconnaître des meubles qui provenaient de la Royère et qu'elle et sa sœur avaient abandonnés à ces deux bons serviteurs.

Le soir vint, puis la nuit.

Elles se sentaient tranquilles, reposées, loin du tumulte de la grande ville, dans la sérénité d'une soirée magnifique, sous le ciel sans nuage où bientôt des étoiles s'allumèrent.

— On est bien ici, murmura Rose, en se promenant sur la route au bras de son amie; pourquoi n'y resterions-nous pas quelques jours?

Mais le surlendemain, à l'heure où elles sortaient de table, un incident se produisit qu'elles n'avaient pu prévoir.

Un gros homme d'apparence cossue, grand et fort, au teint coloré, aux cheveux gris, au visage débonnaire, vêtu d'une ample vareuse de molleton bleu, les pieds dans de solides souliers et les jambes serrées dans des guêtres de cuir jaune, le crâne couvert d'un chapeau mou à larges bords, s'arrêta à la barrière de la maisonnette des Simon.

Avertics par les jappements du petit chien aux poils jaunes, les deux jeunes filles sortirent.

Quel était ce visiteur?

En réalité, il représentait à merveille ces riches éleveurs de Normandie qui recherchent surtout la commodité de l'habillement, ou encore les domestiques haut placés: chefs, maîtres-d'hôtels ou intendants de bonne maison.

Lorsqu'elles arrivèrent à la barrière, l'inconnu les fixa avec des yeux très doux et leur demanda:

— Laquelle de vous, s'il vous plaît, s'appelle mademoiselle Bichet?

— C'est moi, dit Rose.

— Alors, c'est vous que je cherche. Voulez-vous m'accorder un instant d'entretien?

— Sans doute! Entrez donc.

Jack, qui jusque-là n'avait pas cessé de gronder, mais qui ne manquait pas d'intelligence, comprit que ce nouveau venu était un ami.

Près de la maison, à l'ombre d'un massif de vieur lilas et de cytises, il y avait un large banc.

L'étranger observa:

— Nous serons bien là pour causer.

Et comme Madeleine semblait vouloir se retirer, il ajouta:

— Restez, je vous prie, je n'ai rien de mystérieux à confier à votre camarade.

Aussitôt il commença son interrogatoire:

—.Vous vous appelez bien mademoiselle Rose Bichet?

— Oui, monsieur.

— Comment se nommait votre mère?

Rose répondit:

— Mélanie Brou.

Le visage du gros homme s'illumina d'un éclair de joie.

Il reprit:

— Où êtes-vous née?

— A Montmartre.

— Lorsque vous avez perdu votre mère, vous étiez jeune?

— Très jeune. Ma mère était pauvre. Mon père avait été tué, à ce que j'ai su plus tard, dans une querelle avec des compagnons.

— Ainsi, vous ne vous connaissiez pas de parents?

— Non, monsieur.

— Autrement vous auriez pu avoir recours à eux.

Rose répliqua:

— J'ignore ce que j'aurais fait. Tout ce que je sais, c'est que ma mère ne m'a jamais parlé de rien, qu'elle m'aimait passionnément, que je l'ai pleurée longtemps et que son souvenir comme son image sont toujours présents à ma mémoire.

— Les voisins qui vous avaient recueillie, que sont-ils devenus?

— L'homme, qui était maçon, est mort; sa femme s'est retirée dans la Creuse, son pays. Elle m'écrit chaque année et je lui conserve toute mon affection. Ils avaient pour voisinse une modiste qui les aidait à m'élever et qui m'a pris ensuite avec elle.

— Vous avez un bon cœur, Rose.

— Peut-être. J'aime ceux qui m'ont fait du bien, et je dois vous dire que je n'ai jamais connu personne qui m'ait fait du mal.

Le visage de l'inconnu exprima une vive satisfaction et en même temps une émotion profonde.

Il se leva et dit:

— Votre mère, Rose, était une belle et brave fille. Elle a subi un funeste entraînement et elle a quitté une famille où elle était heureuse. Les années se sont écoulées sans qu'elle lui soit revenue. On l'attendait pourtant. Plus tard on l'a fait rechercher, on a cru qu'elle était partie à l'étranger. C'est à la suite d'un pur hasard qu'un riche propriétaire, voisin du lieu où je demeure, a prononcé votre nom. J'en ai été frappé. Je suis allé à Paris, à la maison où on me disait que vous étiez employée et où j'espérais vous voir.

Il prononça lentement:

— J'étais le frère de votre mère. Je m'appelle Laurent Brou. Je suis chef-jardinier dans un château des environs d'Amiens, près duquel l'ennemi a passé il y a peu de temps. J'espère qu'il n'y reparaîtra plus. Je ne suis pas riche, mon enfant, mais simplement à l'aise, grâce à un travail persévérant. Je n'ai pas perdu une minute depuis l'instant où j'ai entendu prononcer votre nom, et je suis accouru pour vous dire que vous avez en moi un parent, un ami et un soutien.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que je ne l'ai jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9566

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

On signale un grand exode de Japonais vers l'Amérique latine et on ajoute que partout les Nippons sont bien accueillis, notamment au Mexique. La chose, en ce qui concerne le pays voisin, n'est pas faite pour étonner Si les Japonais sont populaires au Mexique, c'est parce que les compatriotes de Carranza et d'Obregon les considèrent comme des ennemis éventnels des Américains. La sympathie des Mexicains pour les Japonais est de même origine que celle des Chinois pour les Américains. Mais attendons; peut-être bien qu'il y aura à la fin des déceptions des deux côtés.

* * *

Nous signalons au "Cri de Paris" un article de l'"Echo de l'Ouest" de San Francisco, journal qui, prétend-on, est rédigé en langue française, ce qni est contredit par le texte qne nous allons reproduire fidèlement plus bas.

L'article en question a paru dans le numéro de l'"Echo de l'Ouest" du 19 avril, sous le titre: "Deux réponses de Herbert Hoover".

Le voici:

"Cinq campagnes de secours occuperont l'attention et demanderont l'énergie de Herbert Hoover, jusqu'au 1er juillet, vient de nons informer le "Public Ledger" de Philadelphie, en réponse à la question qn'un reporter du Ledger avait faite à M. Hoover, à l'occasion de la visite de M. Hoover en cette ville, le 12 avril dernier.

"Ce reporter avait demandé à M. Hoover une déclaration sur la situation politique, et celui-ci lui avait répondn:

"Je sens que je ne peux faire, à ce moment même, aucune déclaration qui ait une signifiance politique. Les cinq campagnes dont je fais partie, demanderont toute mon attention jnsqu'au 1er juillet prochain, et seront, pent-être, le dernier écho de l'espèce de travail que j'ai fait en Europe; car le problème que nous avons à résondre maintenant est de voir que les penples de certaines parties de l'Europe et dn Proche-Orient aient assez de vivres pour lenr durer jusqu'aux récoltes de cette année."

"Puis, à cette question: "Est-ce que cette œnvre n'interférera pas avec les plans qui ont été faits par cenx qui cherchent votre nomination sur le bulletin républicain". M. Hoover répondit: "Cette demande doit être faite par le peuple entier. Je ne courrai pas après pour l'avoir."

Il n'y a qu'un seul mot dans la langue française qui pourrait qualifier l'auteur d'un pareil charabia. Par respect pour nos lecteurs, nons n'en ferons point nsage.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annnelle, le Samedi 24 courant, à 3 h. 30 dn soir, an Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécntif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. Geo. Tenier.

* * *

La Colonie Française dn Comté d'Alameda est convoqnée en Assemblée Générale Annnelle, le Samedi 24 conrant, à 8 heures dn soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécntif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatnres aux dits comités seront reçnes jusqu'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures du soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Pour San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juillet, à la Maison de Santé Française, ou aux bureaux du Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Convocation.

Les Membres de la Colonie Française d'Oakland et dn Comté d'Alameda sont convoqués à se rénnir an Forester's Hall, 13th & Clay, à Oakland, le Mercredi 21 Avril, à 8 henres du soir.

A ce meeting il sera discnté des questions de la plus grande importance et procédé à l'élection des Directenrs d'un nouveau gronpement de défense.

Tous les Français y seront les bienvenus, de même qne leurs amis de San Francisco.

Pour le Président provisoire,
Le Secrétaire,
L. G. CHABAT.

LA VILLE DE PARIS ET L'AMERIQUE.

M. Adrien Oudin, président dn Conseil municipal de Paris, a adressé à M. Thomas Lamont, président du Comité, à New York, du monument qui sera élevé eur la Marne à la mémoire des héros qui remportèrent la victoire de 1914, nn messsge dans lequel, au nom de la municipalité et du penple de Paris, il exprime la reconnaissance profonde de ses concitoyens pour l'émouvante pensée qu'ont ene de nombreux enfants de la noble république américaine de "célébrer la résistance de notre race à l'agression ennemie".

"Paris, ajoute M. Adrien Oudin, qui a vu tant d'invasion expirer aux pieds de ses murs, n'onbliera jamais le sens de ce monument offert par New York et les vastes cités des Etats-Unis.

"Il y retrouvera cette même Liberté qui, de sa masse, domine les rives de l'Hndson. En même temps que notre civilisation et nos trésors d'art, ce fut elle que sauvèrent sur la Marne nos héros de 1914. Mais, lors de leurs pieux pèlerinages à la statne élevée par vos soins, nos enfants se rappelleront aussi qu'en 1918 les glorieux soldats de Pershing sont, en cette place, venus aider les nôtres à préserver notre capitale toute proche et à défendre le flambeau de la Liberté contre le dernier assaut de la tyrannie."

—:o:—

Pittsburg, Kan., 20 Avril.

Accusé d'avoir attaqué une fillette de 15 ans, dans la campagne à deux milles au nord-ouest de Mulberry, un nègre dont l'identité n'a pas été établie a été lynché par la population qui l'a pendu à un poteau télégraphique.

14ème GRAND
PIQUE-NIQUE
—Donné par la—
Société Française de Secours Mutuels
LA GAULOISE
Au Profit dn Fonds des Veuves et Orphelins
A PARADISE PARK
Près Tiburon, Marin Co.
LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise
Raphaël Weill.....Président d'Honneur
J. Dimmer.....Président Honoraire
Lucien Berthie.....Président
Clande Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finances
Antoine Arlie, Sec. des Archives
Commission des Finances
C. Bosc H. Artru F. Tournier
J. Delabriandais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE
Organisation
A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Marty, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couly, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martin Cervières
Réception
H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Mérienne, E. Rémond
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais
A. Blanc, A. Ladira, D. Francis
J. S. Godean
Danse
E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directenr
E. Ausseibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fohlen, M. Campredon, P. Cayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro
Tombola
L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perset, J. Martin
Jeux Divers
Clande Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin
Ordre
G. Couly, Président
Frank Vallon, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet
Comité Honoraire
Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. CanacMarquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, E. Marty
B. Pasqnale, Dr. Plincz, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill
Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur
Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis
Grande Tombola avec Prix de Valeur "Gate Prizes"
Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.
Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place
Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.
Heures de retour des Bateaux:
3 h., 5 h. et 7 h. du soir.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—DU—
CLUB DES
Blanchisseurs Francais
DU COMTE D'ALAMEDA
A EAST SHORE PARK
LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920
Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation
S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Ticculat, Trésorier
A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu
Comité de Réception
J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Enstachy,
S. Lascnrettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Fleuti, G. Honreade, Ch. Victor
J. Pnts, Ch. Pouen, P. Labarthe
B. Lassalle, S. Groyos
Comité de Danse
A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascnrettes, J. B. Campson
B. Bonrdien, S. Sher, G. Gérard
P. Bonras, Esterle
Comité de Tombola
D. Lassalle, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Poulon, S. Groyos,
Comité de Rafraichissements
E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

On Demande
Une OUVRIERE.
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.
1768
Un COUPLE—ou deux OUVRIERS repasseurs. Place stable. Bons gages.
S'adresser: J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.
1764
Une OUVRIERE—ou un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 1159, Oak St.
1765
Une FRANÇAISE pour faire la cuisine et aider à prendre soin d'un enfant de 5 ans.
Se présenter ou écrire à 1724, Alameda Avenue, Alameda. Phone: Alameda 1111.
1766
Un bon LAVEUR.
S'adresser à 2549 Clay St.
1760
Un LAVEUR sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.
1761
FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride" laissée par son mari) contnrière de son état, désirerait tronver, à San Francisco, dn travail à faire chez elle.
Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureanx du "Franco-Californien".
De BONNES OUVRIEBES et une femme ponr faire les rideaux. Bons gages.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1757
Une OUVRIERE ponr le linge fin.
S'adresser à Mme Lafont, 4341, California St.
1758
Un LAVEUR et un EBAUCHEUR.
S'adresser à M. Lacan, 1861, Union St.
1754

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.
1707
On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gene dn métier. On mettra l'acheteur au conrant.
Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.
1708

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée (quel qu'en soit l'état) vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.
ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 19 Avril, à
San Francisco Post Office
Celaric, Elie
Ciodoroux, Alexandre
Demartini, Mrs. Maria
Faure, Col. J. P. (8)
Gallois, Madame
Galleche, Joseph
Gnerand, Joseph
Jolly, Miss M.
Massier, Georges
Pauille, M. et Mme Adrien
Rionsse, Jules
Samois, A.

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS
MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter


N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.
Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 580 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc. etc...
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek" près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison ds coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 24 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près ds Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals, avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante
EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ —Président
J. M. DUPAS —Vice-Président
A. ROUSQUET —Secrétaire
W. F. DUFFY —Caissier
J. T. IRILARRY —Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. —Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Sush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519 CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés. Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...
$4000—96 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 219.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3651; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Barot, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Hsurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teith, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. PEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et tous législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
• Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 22 AVRIL 1920—THURSDAY, APRIL 22, 1920. No. 94

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

C'est le 13 juillet que se termine le traité anglo-japonais ou pour mieux dire que l'une ou l'autre des deux parties contractantes peut faire savoir son intention de ne pas le renouveler: l'alliance se terminerait alors au bout de 12 mois.

Cette démarche sera-t-elle faite et l'alliance sera-t-elle ou ne sera-t-elle pas renouvelée?

Il est bien difficile actuellement de se prononcer encore à ce sujet. On peut sans doute écarter la première raison qui a été apportée contre le renouvellement: celle de l'existence de la Société des Nations; celle-ci étant chargée d'assurer la paix mondiale, il n'y aurait plus, disent les adversaires de l'alliance anglo-japonaise, de cause pour son renouvellement. On répond très bien à cette première raison que la Société des Nations n'est encore qu'une Ligue idéale; elle n'existe que sur papier et il est bien probable qu'elle n'aura jamais, faute d'entente, les soldats nécessaires ou les moyens suffisants pour faire exécuter ses décisions: il reste donc que les peuples seront obligés de veiller comme par le passé par eux-mêmes et par leurs alliances à leur propre défense et à la garde de leurs intérêts. Attendre de cette Ligue qu'elle vienne actuellement assurer la paix en Extrême-Orient alors qu'elle peut à peine la maintenir en Europe serait trop lui demander, du moins dans l'état présent des choses.

D'autres objections sont plus sérieuses: il faut se rappeler par exemple que l'alliance anglo-japonaise avait été surtout faite en vue de préserver l'intégrité chinoise contre le gouvernement russe dont, tant le Japon que l'Angleterre, redoutaient la politique d'avance en Extrême-Orient. La Russie est pour de longues années à bas et ne sera pas de sitôt un facteur gênant pour la politique des deux pays. Il reste donc simplement à préserver l'intégrité de la république chinoise. Mais jusqu'à quel point cette intégrité demande-t-elle le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise?

Il est bien possible que si l'on demandait leur sentiment à l'Amérique et à la Chine, ces deux puissances diraient que c'est précisément le Japon qui menace davantage cette intégrité et viole le plus fortement le principe de la porte ouverte. Les Anglais eux-mêmes ne sont pas du reste sans faire remarquer que, si le marché chinois n'est pas tellement resserré qu'il ne puisse laisser place au commerce des deux pays sans que les intérêts anglais et japonais viennent à se heurter, le Japon doit cependant se souvenir que, durant la guerre, il a posé certains actes qui sont contraires à l'esprit qui fait le fondement de l'alliance et ils citent, comme cas concret, le fait des traités militaires de 1915.

D'après la plupart des politiciens anglais, l'Angleterre se doit d'exiger du Japon des explications nettes sur ces divers points et l'on peut dire que si, en Angleterre, l'alliance anglo-japonaise a un très grand nombre de partisans, elle a également contre elle des raisons suffisamment graves pour que l'on puisse s'attendre à des débats sérieux lorsque viendra sa discussion.

* * *

Quelle est maintenant l'opinion japonaise? Elle a singulièrement changé depuis trois ans; les armements sans cesse de plus en plus grands de l'Amérique ne sont point sans avoir largement influencé l'opinion. D'après les journaux qui nous arrivent du Japon, la presse indigène a complètement changé de ton: on laisse visiblement de côté tous les arguments, si ressassés il y a trois ans, sur les bienfaits que l'Angleterre seule retirait de l'alliance et les journaux les plus chauvins réclament maintenant le renouvellement. Cette unanimité de la presse fait bien voir le sentiment officiel: car, si l'on ne peut dire qu'elle soit inspirée directement, on peut assurer qu'elle reflète bien l'opinion des classes officielles.

Les journaux du Japon, écrits en langue étrangère, se demandent seulement si l'alliance peut être renouvelée et si le Japon, par sa conduite, ne s'est pas plus ou moins aliéné les sentiments de l'Angleterre. "On pourrait remplir des pages de journal, dit le "Japan Advertiser", des extraits de la presse japonaise de 1914 à 1917 qui montraient que l'alliance anglo-japonaise était un fardeau pour le Japon. Ce n'était pas l'opinion officielle, mais elle était partagée, si elle n'était même pas inspirée, par cette influence puissante qui se fait sentir dans les affaires japonaises et qui s'appelle le parti militaire; et toute la difficulté pour le Japon consiste à faire savoir aux Puissances étrangères quel est l'élément dans l'empire qui a la voix décisive. Quelle est la valeur d'une alliance, conclue avec le Cabinet, signée par un ambassadeur ou un ministre, si le parti le plus fort dans l'Etat ne l'accepte pas de bon cœur et a le pouvoir d'agir contre son esprit? Comment le ministère des Affaires Etrangères en Angleterre pourra-t-il examiner le renouvellement de l'alliance sans prendre en considération le violent antagonisme montré contre l'Angleterre en 1916 et la nature particulière des actes du Japon en Chine pendant la guerre?... Cette alliance en effet, ne peut être renouvelée maintenant que pour son but principal qui est "la préservation des intérêts communs de toutes les Puissances en Chine en assurant l'indépendance et l'intégrité de la république chinoise et le principe des chances égales pour le commerce et l'industrie de toutes les nations en Chine." "Toutes les fois, stipule l'article premier, que ces droits et ces intérêts seront en danger, les gouvernements de l'Angleterre et du Japon entreront en communication d'une façon pleine et franche." Des communications de cette nature ont-elles eu lieu? Les 21 demandes étaient-elles en accord avec la politique de la Porte ouverte et de l'indépendance de la Chine? Les avances Nishimoto ont-elles été faites suivant une politique concertée des deux pays? Comment la convention militaire secrète sino-japonaise a-t-elle été laissée en dehors de ces consultations franches et entières?

"Le premier point qui doit être éclairci est la nature de la politique japonaise en Chine. On nous a souvent dit que la politique militaire du comte Terauchi et de l'armée a été abandonnée. Pourquoi, dès lors, le Japon refuse-t-il d'entrer en participation dans le Consortium avec les autres Puissances à égalité de termes? Pourquoi une Banque japonaise fait-elle seule des avances à Pékin afin de tirer une clique militaire de ses difficultés et lui donner le moyen d'échapper à la pression que font les Puissances qui avancent l'argent, pression qui seule peut amener le licenciement de ces troupes qui détruisent les espérances qu'a la Chine de mettre sur pied un bon gouvernement?"

Comme on le voit, les objections ne manquent pas et si l'alliance ne se refait pas, si le Japon reste seul devant des menaces grandissantes, il devra en accuser cette dualité de pouvoirs qui rend sa politique extérieure incohérente et parfois répréhensible: le Cabinet, d'un côté, qui se laisse plus ou moins diriger par le sentiment du Parlement et le parti militaire qui ne consulte personne et n'en fait qu'à sa tête.

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

(Suite)

Tout autre, à bien des égards, fut Henry Adams. Aucun nom n'est plus illustre dans les annales des Etats-Unis. Son grand-père et son arrière-grand-père avaient été présidents de la République, son père fut ambassadeur à Londres pendant notre guerre civile. Lui-même avait peut-être l'intelligence la plus pénétrante qui se soit occupée de notre histoire nationale. Secrétaire d'ambassade, professeur de Harvard, rédacteur d'une grande revue littéraire, puis menant une vie tranquille à Washington et à Paris, il a eu une connaissance variée du monde ancien et nouveau surtout de ce qu'on appelle "le beau monde qui gouverne le monde". Tout indiquait en lui un historien de premier ordre.

Si cependant l'œuvre de Henry Adams reste fragmentaire, c'est surtout à cause d'un certain dilettantisme, d'un esprit sceptique et peu disposé aux enthousiasmes du travail acharné, à cause aussi d'une certaine vanité d'auteur dont les ouvrages n'ont pas reçu l'accueil d'un public que lui-même semblait mépriser. C'était aussi pour une raison plus sérieuse et plus profonde: l'histoire lui a paru de moins en moins capable de donner des réponses définitives sur les grands problèmes de l'humanité, comme celui du but de l'évolution sociale, problème dont il a fini par chercher la solution dans les sciences naturelles où il comprit peu de chose. Effaré par l'accélération prodigieuse du monde actuel, il se disait enfant des XVIIe et XVIIIe siècles peu préparé pour la vie du XXe. En effet, ses affinités étaient avec le monde de l'ancien régime, la société des salons et des châteaux, plutôt qu'avec la société démocratique de Washington ou avec la procession de promeneurs qui défilaient devant sa maison do l'avenue du Bois.

Néanmoins, les contributions de Henry Adams à l'histoire furent très remarquables. C'est lui qui par son séminaire à Harvard en 1874 a introduit la méthode d'apprentissage personnel au travail historique dans nos universités américaines. Son "History of United States, 1801,1807", en neuf volumes, reste la plus belle monographie de notre histoire nationale. L'histoire de France y a sa part pour la partie diplomatique, puisque c'est l'époque de notre expansion nationale au delà du Mississipi, et toute l'histoire diplomatique de cet épisode y est étudiée d'une façon vraiment magistrale, d'après les pièces d'archives. Son volume sur "Mont-Saint-Michel and Chartres" est un livre tout à fait curieux sur la civilisation française des XIIe et XIIIe siècles, et s'il est peut-être vrai, comme on a dit, qu'il y a là dedans plus de Henry Adams que de moyen âge, ce sont les impressions d'un esprit qui n'est pas le premier venu dans ce monde lointain qu'il fait revivre devant ses amis. Et son autobiographie posthume, "Education of Henry Adams", publiée cet hiver, où il oppose la multiplicité toujours croissante du XXe siècle à l'unité quelque peu artificielle du XIIIe, est le plus beau livre du enuseur fin et délicat que fut cet historieu dépaysé.

Dans l'œuvre de ces écrivains, on voit, sans doute, trop peu d'histoire de France, mais il faut souligner comment Adams, en partant de l'histoire de son pays natal de la Nouvelle Angleterre, a été amené à traiter d'abord des relations diplomatiques des Etats-Unis et de la France, et finalement de la civilisation même de cette France qui est devenue son pays de prédilection. Pour lui, comme pour Parkman et Mahan, l'histoire de l'Amérique a conduit fatalement à l'histoire de la France. Nos grands historiens nationaux des derniers cinquante ans sont devenus plus ou moins des historiens de la France. Parmi les écrivains de premier rang, une seule exception pourrait être citée: celle de M. James Ford Rhodes, l'historien sobre et impartial de la période difficile de notre guerre civile et de la reconstruction qui y a succédé, 1850-1876. C'est une exception seulement d'apparence, car l'on sait que, cette histoire finie, M. Rhodes a longuement médité une histoire de la Révolution française, y renonçant finalement pour des raisons d'âge et de santé.

Si nous faisions un tableau complet des historiens de notre vie nationale, il faudrait teuir compte aussi des œuvres historiques de deux hommes d'Etat du premier ordre: Théodore Roosevelt, dont les quatre volumes sur notre expansion à l'intérieur ("The Winning of the West") ont saisi sur le vif l'esprit de nos pionniers de l'Ouest; et le Président Wilson, auteur d'une célèbre histoire générale des Etats-Unis qu'on met en ce moment à la dispositiou du public français. Mais ils appartiennent, ceux-là, à l'histoire encore plus qu'à l'historiographie, et c'est par leurs actes mêmes plutôt que par leurs livres qu'ils ont lié l'Amérique et la France.

En ce qui concerne l'histoire de France proprement dite, cette dernière époque n'est pas très riche. Elle ne se fait remarquer ni par le mérite littéraire d'un Irving ni par la distinction personnelle d'un Mahan ou d'un Adams. On peut citer, comme caractéristiques de cette période, les ouvrages du docteur Henry M. Baird sur le protestantisme français à l'époque des guerres de religion; les livres assez populaires de James Breck Perkins sur Richelieu, Louis XIV et la Régence; le tableau sommaire de l'ancien régime d'Edward Lowell; la vie de madame Roland par Miss Ida Tarbell; les études napoléoniennes de John C. Ropes. Pour le moyen âge on a une bonne biographie de Jeanne d'Arc par le jugo Francis Lowell; les trois volumes de James Foster Kirk sur Charles le Téméraire, et la "Gothic Architecture", do M. Charles H. Mooro. Pour la civilisation contemporaine, il ne faut pas oublier les appréciations sympathiques de M. W. C. Brownell, "Freuch Traits", et de mon collègue M. Barrett Wendell, "The France of To-day" (traduit en français). Ce sont pour la plupart des ouvrages d'auteurs pour lesquels l'histoire fut une distraction plutôt qu'une vocation.

(A Suivro)

:o:

ON RECHERCHE LES ORPHELINS FRANÇAIS DE LA GUERRE VENUS EN AMERIQUE.

On sait que nombre de petits Français ont été adoptés par des militaires américains qui ont pris part à la guerre mondiale. Mais tous ces pauvres petits qui ont, après l'armistice, suivi aux Etnts-Unis leur protecteur ne sont pas des orphelius. Nombre d'entre eux n'avaient été séparés de leurs parents que par l'invasion. Or, à l'heure actuelle, les parents de certains de ces petits Français seraient heureux de rentrer eu possession de leur progéniture et ils font faire des recherches en Amérique pour savoir où se trouvent leurs enfants recueillis et adoptés par des militaires des Etats- Unis.

Le major-général Liggett, qui commande le Département militaire de l'Ouest, et dont le quartier-général est à San Francisco, vient précisément de recevoir du Secrétniro de la Guerre une circulaire où ou l'invite à demander aux militaires sous ses ordres qui ont adopté des petits Français les noms de ces enfants et dans quelles circonstances ils ont été recueillis.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

21 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.40
Londres, Livre sterling	3.94¼
Bruxelles, francs	15.25
Rome, lires	22.50
Madrid, pesetas	17.40
Hambourg, marks	1.75

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

En vue d'améliorer les services de distribution du journal à nos abonnés de la ville—service qui, depuis quelque temps (et pour des circonstances bien indépendantes de notre volonté) laissaient beaucoup à désirer—nous avons, dès hier même, pris des mesures qui, nous l'espérons du moins, vont donner toute satisfaction aux légitimes exigences de nos compatriotes intéressés. Si, contre toute attente, il ne devait pas en être ainsi, eh bien! nous nous emploierions à chercher encore un autre moyen pour arriver à ce que nous désirons ardemment: le Franco, remis, bien régulièrement, chaque matin, à chaque abonné, quelque partie de la ville que celui-ci habite. Toutefois, plus que jamais, il est nécessniro qu'on nous avise immédiatement, s'il n'en est pas ainsi.

CONFERENCE FRANÇAISE PROCHAINE.

Sous les auspices de l'Alliance Française (Comité de San Francisco), Monsieur Albert Feuillerat, Chargé de Mission du Gouvernement Français, donnera, dans la soirée do lundi prochain, à la Salle Notre-Dame, une conférence sur "Le Caractère Français". Les familles françaises sont cordialement invitées à y nssister.

Le distingué conférencier que, dans quelques jours, nous aurons le plaisir de saluer et d'applaudir, est professeur d'histoire à l'Université de Rennes. Le Gouvernement français l'a, voilà quelques mois déjà, envoyé aux Etats-Unis; d'nbord, pour représenter le Ministère de l'Instruction Publique au Congrès Général do l'Enseignement qui, en Juin prochain, se tiendra à Milwnukee; ensuite, pour contribuer, par des conférences et des visites dnns les principales universités nméricaines, à rcserrer les liens qui unissent déjà les Etats-Unis et la Frnnce.

Tout l'hiver dernier, notro érudit compatriote fut "exchange professor" à Yale; et, depuis le mois de Février, a parcouru tout le Middle West. Il est docteur des Universités de Paris, Louvnin, Manchester, et vice-président de la Shakespeare Association de Londres.

Partout où n déjà pnssé M. Fouillerat, les journaux do langue anglnise lui ont consacré des articles on ne peut plus élogieux. Tous sont d'accord pour déclarer qu'on l'entendrait parler, des heures et des heures durant, sans jamais éprouver la moindro fatigue.

Que nos compatriotes prennent donc note; et que, lundi prochain ils se trouvent à la Sallo Notre-Dame. Cette conférence qu'on Rur annonce sur "Le Caractère Français" les intéressera et les charmera au plus hant point.

OU ALLER, DIMANCHE PROCHAIN, PASSER SA JOURNEE.

Nos familles françaises auront, dimnnche prochain, l'occasion de passer une très agréable journée.

Soit qu'elles aillent à Paradise Park, où les "Gaulois" donneront leur pignique annuel; ou bien ,encore, qu'elles se rendent à Enst Shore Park, assister à la Fête chnmpêtre du "Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda", nous pouvons les assurer qui, ici ou là, leur journée dominicale se passera agréablement.

Les "Gaulois" sont gens très accueillants et des plus gais; les "Blanchisseurs", de leur côté, ne demandent qu'à rire et à dnnser. Donc, à un parc comme à l'autre, l'après-midi se passera on ue peut plus agréablement.

AVEC LES JEUNES GENS DU CLUB JEANNE D'ARC.

Les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, de la paroisse Notre-Dame des Victoires, ont décidé de donner, le samedi 15 Mai prochnin, au Knights of Columbus Auditorium, une soirée récréntive, dont le programme, nous dit-on, sera tout particulièrement attrayant.

Le but poursuivi par le Clnb intéressé est de réunir des fonds en vue de construire un gymnasium qui sera toujours ouvert à la Colonie Frnnçaise.

Font partie du Comité d'organisation de la soirée dont il est question:

Le Père Le Bihan, directeur; L. J. Lnlanne, président; H. J. Puttaert, secrétaire; M. Valci, P. Brasqnier, J. Artigues.

On peut, dès maintenant, se procurer à la enre française, et auprès des membres du Comité, des billets d'admission.

AU CONSULAT DE BELGIQUE.

On nous prle d'annoncer que M. Jules Simon, le nouveau Consul de Belgique, nommé en remplacement de M. François Drion, appelé à d'autres fonctions, vient de prendre officiellement possession de son poste.

AU LAFAYETTE CLUB.

La réunion mensnelle régulière du Club qui aurait dû avoir lieu le Lundi 3 Mai prochain, est, pour raisons importantes, avancée d'une semaine. C'est donc lundi prochain, 26 courant, que le meeting prendra place, et il est absolument recommandé aux membres d'y assister.

APPEL AUX ANCIENS COMBATTANTS.

Soldats de la République Française!

Après une lutte de plns de quatre années, qui s'est terminée par une victoire écrasante, par la capitulation totale de l'ennemi, nous voilà revenus dans vos foyers.

Grâce à vous, les dernières traces d'un passé douloureux viennent d'être à jamais effacées; l'Alsace et la Lorraine sont redevenues Françaises; le plns redoutable péril dont ait été menacé la Liberté s'est évanoui et la France qui, pendant 47 ans avnit gardé le cruel souvenir de la journée sinistre où les troupes allemandes avaient descendu les Champs-Elysées et fait sentir à Paris l'humiliation de la défaite, la France, dis-je, monte la garde sur les bords du Rhin..

Vous avez conquis la sympathie de tous les peuples civilisés; vous avez fait l'admiration du Monde entier; vous avez été des héros.

A cause de la dette de reconnnissance que la France a contractée vis-à-vis de vous, vous avez maintenant des droits à faire valoir, mais vous devez aussi coordonner vos efforts pour le relèvement de votre pays.

Pour cela, depuis plus de deux ans de nombreuses Sociétés Amicales d'Anciens Combattants se sont fondées en France, tant pour sauvegarder vos intérêts que pour faire aboutir vos légitimes revendications.

Prenant exemple sur celles-ci, il a été fondé à San Francisco uno Société de Secours Mutuels d'Anciens Combtants, qui compte à l'honro actuolle environ 160 membres actifs.

Cette Société a rencontré, au sein de la Colonie Française de nombreuses sympathies et de précieuses collnborations, en sus d'une aide pécuniaire. Elle a versé à ses membres actifs, en traitement dans les hôpitaux, d'importants secours de mnladie; à certnins ello a procuré quelques emplois.

Mais pour menor à bonne fin la tâche qu'elle s'est assignée, ello a besoin du concours de chncun, c'est-à-dire do tous les anciens combattants.

Aussi, par cet organe, je viens m'adresser à vous, anciens Poilus. Je viens vous demander de collaborer à l'œuvre commune, sans hésitation; je viens vous prier de joindre vos enmarades et d'adhérer nux Statuts de la **Société des Anciens Combattants Français de la Grande Guerre.**

Il serait inadmissible quo vous restiez à l'écart; vos intérêts sont en jeu, comprenez bien cela, et sachez aussi que notre union fera notre force.

René Lascroux.
(Ancien Combattant)

P. S.—Pour tous renseignements, écrire à Monsieur Albert Bené, Président de la Société des Anciens Combattans Français, 2128, Fillmore St.

:o:

Ce qu'on lit dans les journaux

Tous ces jours-ci, j'ai découpé, dans différents journaux de la localité et... d'ailleurs, quelques annonces et faits divers, que jo tiens, par devoir professionnel, amis lecteurs! à placer sous vos yeux.

* * *

Dnns "La Tribune", journal hebdomadaire franco... canadien, paraissant à Hartford, Connecticut, j'al trouvé la délicieuse "petite annonce" que voici:

"On demande uno jeune fille, veuve de préférence, pour traire une vache qui parle un peu anglais et s'occuper d'un peu de couture. Pas do lavage. Bon home avec salle de bain."

Une vache qui parle un peu anglais! et une jeune fille qui soit veuve! voilà, par exemple, qui n'est pas banal. C'est à vous donner euvie de devonir borgne... des deux yeux!

* * *

Cuelli dans l'"Examiner" de dimanche dernier:

"Un monsienr espagnol, célibataire, demande à faire connaissance d'une veuve américaine, avec laquelle il pourrait échanger des leçons de conversation et, le soir, s'occuper d'astronomie."

Cet honorable gentlemnn, tout espagnol qu'il soit, m'a tout l'air d'être quelqu'un qui, surtout, voudrait voir la lune d'aussi près que possible et.... sans télescope.

* * *

Dans le "Bulletin" en date du 15 Avril:

"Gentleman avec expérience désirerait entrer en relations avec personne nyant gros capitaux, pour, sur une grande échelle, s'occuper de la culture des arbres frnitiers."

Bien probablement, c'est de... poiriers qu'il s'agit; parce que, en fait de fruits, les "poires" sont toujours d'un excellent rapport. Et la cueillette, même sans échelle, en est si facile...

* * *

Toujours dans le même journal, mais d'une date que j'ai oublié de noter:

"Professeur d'italien et de français donnerait leçons à domicile à jeunes filles de bonnes familles qui désireraient apprendre l'une on l'antre de ces langues, dans les plus brefs délais possibles. Prix modérés aux élèves qni retiendraient le professeur à dîner."

Et si les élèves priaient cet intellectuel, une fois son repas pris, de rester aussi à coucher, elles n'auraient plus sans doute rien à lui payer!...

Dame! pendant qu'il y était, ce brave homme aurait pu, eré nom, nous fixer sur ce point.

* * *

Lu dans l'"Oakland Tribune" de ce dernier lundi.

"Madame Irma Dyer a eu, dans la soirée d'hier, les deux jambes écrasées par une automobile que conduisait Harold Grant. La pauvre femme a pu regagner son domicile à pied."

De fait, du moment qu'elle n'avait eu que les jambes d'écrasées, il était tout naturel que Mme Dyer pût encore se servir de ses pieds. C'est ce qu'ignorait, sans nul doute, le jeune reporter qui a relaté cet accident.

N'insistons pas.

* * *

Le "Sacramento Bee" passe pour un journal très sérieux. Et, comme on va le voir, ce n'est pas sans raison.

Rendant compte d'un incendie qui avait éclaté dans la banlieue de la capitale, notre confrère s'exprime ainsi:

"Les pompiers arrivés sur le lieu du sinistre, alors que tout était déjà consumé, purent, néanmoins, sauver Madame Mabel Athrup et son petit enfant de cinq ans qui habitaient le "flat" supérieur de la maison détruite."

Je ne vois pas bien, par exemple, comment un tel sauvetage a pu s'opérer, puisque les pompiers arrivèrent "quand le feu avait déjà tout consumé.

Les reporters du "Sacrnmento Bee" ont tout de même l'imaginntion par trop... enflammée.

* * *

Et pour finir, ce fait divers, on ne peut plus... sensationnel, que je cueille dnns "a samplo copy" du "Portlnnd Enquirer":

"Sur la route de Wilmington, dans l'après-midi d'hier, une automobile a écrasé net une fillette de quatre ans. Les dégâts causés à l'auto, par cet accident, sont sans importance aucune."

C'est fort heureux, vraiment, pour le propriétaire de l'auto. Quant à l'enfant "écrasé net", ça ne comptait pas. Je me demande même si on a pris soin de l'enterrer.

Et dire qu'il y a des gens qui trouvent que la vie n'est plus gaie à vivre. C'est, apparemment, qu'ils ne lisent pas les journaux!...

A. Maubailly.

:o:

AU CERCLE DE L'UNION.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu au Cercle de l'Union le dîner offort par les membres de notre club français à l'occasion du départ pour la Franco du docteur de Chantreau, leur président:

L'ORIGINE D'UNE EXPRESSION.

On affirme volontiers que l'art de la conversation se meurt. Dans tous les cns nous pouvons dire que le "dernier salon où l'on cause" n'a pas encore disparu. Pour l'instant on peut le trouver au Cercle de l'Union de San Francisco, où l'on dialogue à perte de vue tous les jours à l'heure des repas.

Précisément l'autre jour on parlait à table des nombreuses grèves qui éclatent un peu partout, et au déjeuner un pessimisto s'écria: "Nous dansons sur un volcan." Aussitôt on se demanda d'où venait cette expression.

Le **Franco-Californien**, après avoir fait des recherches, se fait un plaisir de satisfaire l'élégante curiosité des habitués de la table d'hôte du Cercle de l'Union.

Cette expression remonte à 1830.

L'impopulnrité de Charles X préparait l'émente. Le 31 mai, le duc d'Orléans donna un bal en l'honneur du roi de Naples. Comme Henri de Salvaudy passait près de lui:

—C'est une fête toute napolitaine, Monseigneur, lui dit-il, car nous dansons sur un volcnn."

Deux mois après, lo trône s'effondrait sous la poussée révolutionnaire.

CURIEUSES EXPERIENCES.

On sait que des stations de télégraphie sans fil auraient reçu des signaux particuliers, aussi fréquents le jour que la nuit, sous la forme do combinaisons de lettres ne signifiant rien. Les savants se sont émus; et le célèbre technicien de la T. S. F., M. Marconi, aurait déclaré que ces signaux paraissent venir de fort loin car ils sont perçus avec une égale intensité sur tous les points de la surface de la terre. Il aurait en outre affirmé que le phénomène ne peut s'expliquer que si on donne à ces sortes de messages une origine située hors de la terre ou de l'atmosphère de la terre, laquelle ne s'étend probablement pas à plus de 200 à 300 kilomètres du sol. En un mot, ces radios inintelligibles pour l'homme viendraient des espaces interplanétaires.

Les journaux ont depuis annoncé qu'on va faire des expériences pour tenter d'entrer en communication avec Mars. C'est cette semaine qu'il sera procédé à ces expériences. On a choisi la semaine présente parce que c'est précisément à cette époque exacte de l'année que notre planète se trouve le plus rapprochée de Mars.

Attendons le résultat de ces intéressantes expériences.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE SAN REMO.

Washington, 21 Avril.

Le Département d'Etat a adressé à l'ambassadeur des Etats-Unis à Romo des instruction lui signifiant d'aller suivre, en simple qualité d'observateur officiel et sans prendre part aux discussions, les travaux do la conférence interalliée qui se tient actuellement à San Remo.

Londres, 21 Avril.

On télégraphio de San Remo au "Daily Telegraph" que jusqu'à présent la Conférenco qui se tient dans l'élégante cité ligurienne n'a pas donné de grands résultats par suite des divergences de vues entre les Premiers des gouvernements alliés. La France paraît décidée à refuser toute modification appréciable au traité de Versailles et tout indique qu'elle ne changera pas d'attitude.

Lo journal londonien ajoute que les Belges s'efforceront de conclure une alliance avec la France et l'Angleterre avant de signer un pacte quelconque avec la France seule.

Le correspondant de l'"Exchange Telegraph" à San Remo mando de son côté quo MM. Nitti et Lloyd-George seraient en fnveur d'une réduction de l'étenduo du territoire allemand occupé par les Alliés et aussi d'abréger la période d'occupation.

Lo "Chronicle" est pessimiste et se demande si la Conférence de San Remo ne sern pas un fiasco. C'est aussi l'opinion du "Daily News".

Paris, 21 Avril.

Le "Petit Parisien" dit qu'à la Conférence de San Remo on a discuté la question de savoir s'il ne conviendrait pas de retirer une partio des troupes alliées qui occupent le Rhin dans le cas do l'exécution immédiate par l'Allemagne de certaines obligations financières qui lui ont été imposées par le traité de Versailles. MM. Nitti et Lloyd-George sont en faveur, mais, ajoute lo "Petit Pnrisien", M. Millerand a formellement repoussé cette proposition.

D'après le "Matin" le programme anglo-italien comprendrait le désarmement de l'Allemagne avec la menace du blocus comme moyen do coercition, et en même temps l'inaugurntion d'une politiquo de réconciliation. Le "Matin" ajoute quo dans le cas où M. Millerand n'accepterait pas ce programme, MM. Nitti et Lloyd-George n'insisteraient pas.

Paris, 21 Avril.

M. Wilhelm von Mayer, chargé d'affaires allemand, a remis aujourd'hui au Conseil des Ambassadeurs trois notes destinées à être transmises à la Conférence de San Remo.

Dans la première de ces notes, l'Allemagne demande la révision de la clause du traité de paix relative aux effectifs de la futuro armée allemande. Berlin demando quo l'Allemagne soit autorisée à conserver une armée de 200,000 hommes, au lieu de 100,000, avec un important matériel d'aviation et d'artillerie lourde.

Dans la seconde noto on demnnde que l'Allemagne soit autorisée à augmenter ses forces de police dans la zone neutre, et, dans la troisième, qu'on n'exigo pas la démobilisation de la milice et que l'Allemagno soit autorisée à conserver son état-major général.

Dans les milieux français on déclaro que l'envoi de ces trois notes est une nouvelle preuve que le militarisme allemand tend de plus en plus à devenir uno menace dont il convient de tenir compte.

LE RETOUR EN FRANCE DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 21 Avril.

Retour d'Egypte, M. Clemenceau a débarqué hier à Marseille où il a été reçu par les membres de sa famille et de nombreuses personnalités de la ville. L'ancien président du Conseil paraît en excellente santé. Il a refusé d'être photographié et n'a voulu se prêter à aucune interview. Aux reporters de journaux qui se pressaient pour recevoir ses déclarations, il a dit: "La guerre n'est-elle pas finie? Eh bien, alors, qu'on me laisse tranquille."

LES FRANÇAIS EN ASIE-MINEURE

Constantinople, 21 Avril.

A l'ambassade de France on déclare que la situation s'est améliorée à Aintab, Asie-Mineuro, à la suite de l'entrée des troupes françaises dans cette région, entrée qui a eu lieu le 14 avril.

La situation des Français en Cilicie reste par contre difficile. Sur plusieurs points, les Turcs ont coupé les communications.

SYNDICALISTES ESPAGNOLS ET SOCIALISTES.

Madrid, 21 Avril.

Des éléments extrémistes du parti syndicaliste de Bilbao ont menacé de brûler le siège social du parti socialiste de cette ville. Les socialistes ont dû demander protection à la police et aux autorités militaires. Les journaux conservateurs se moquent de ces socialistes qui ayant trouvé plus violents qu'eux se voient obligés de recourir à l'aide de la police.

POUR COMBLER UN DEFICIT.

Washington, 21 Mars.

La Chambre des Représentants a, sans débat, voté un crédit de $390,000,000 pour combler le déficit résultant de l'exploitation par le gouvernement fédéral des chemins de fer américains pendant la guerre.

L'ITALIE REDUIT SON ARMEE.

Rome, 21 Avril.

Un décret royal réduit à dix le nombre des corps d'armée. Los cadres de l'armée subissent également une réduction considérable. Le service militaire sera d'une durée de huit mois.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE A CUBA.

La Havane, 26 Avril.

Le sénateur Maza y Artola a été désigné comme candidat à la présidence de la République de Cuba par l'Assemblée nationale du parti républicain.

POUR LOGER L'EX-KRONPRINZ.

Amsterdam, 21 Avril.

Le "Telegraaf" dit que le gouvernement hollandais a ouvert des négociations avec l'Eglise Réformée à Wieringer pour l'achat d'un presbytère destiné à devenir le domicile de l'ex-kronprniz allemand.

PANIQUE FINANCIERE AU JAPON

Tokio, 21 Avril.

Uno véritable panique financière sévit au Japon. On signale une forte baisse sur toutes les valeurs. Cette crise semble due à nne spéculation effrénée. La Bourse a dû être fermée pendant trois jours.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris datée du 20 avril nous apprend que le professeur Paul Carnot a publié dans "Paris Médical" un article sur la dépopulation de la France qui a soulevé de bien vives discussions, la thèse soutenue par l'auteur paraissant audacieuse à bien des gens.

Voici ce que dit, en substance, le professeur Carnot:

"Etant donnée la perte durant la guerre de deux millions d'hommes parmi les plus vigoureux et les plus courageur, la France dans quelques années roulera pour toujours dans l'abîme, si sa natalité ne s'accroît pas considérablement. Notre inertie actuelle quadruplera dans l'espace de quelques années les pertes de la Franco en vies humaines. Par quelles méthodes morales et économiques la maternité pourrait-elle devenir une carrière féminine rémunératrice? La société, se substituant au chef de famille absent, ne pourra confier à un nombre asez grand de volontaires de la maternité la mission de procréer, d'allaiter, d'élever un contingent de petits Français; elle devrait prendre à sa charge toutes les dépenses d'élevage, augmentées de primes spéciales dont le montant varierait selon les qualités physiques des produits. En outre, il ne faudrait guère se préoccuper de la qualité des reproducteurs, que la femme aurait intérêt à choisir parmi les meilleurs, afin d'obtenir les plus beaux enfants, ne serait-ce que pour toucher les primes promises. L'Etat y trouverait son compte aussi. En somme il s'agirait d'appliquer à la société humaine les méthodes courantes employées en zootechnie."

* * *

Comme on le voit, le professeur Carnot no croit pas à la possibilité de développer la natalité d'un pays par des meetings ou des articles de journaux.

Bien longtemps avant la guerre, un économiste français écrivait:

"Puisqu'il paraît chimérique de déterminer le pullulement par la persuasion, on pourrait encourager l'élevage de notre espèce comme on a fait pour certains animaux domestiques, en gratifiant par exemple d'une forte prime toute mère présentant un nouveau-né viable, à l'instar des poulinières suitées, dans les concours; mais jusqu'ici nul n'y songe."

(Suite à la 4ème Page.)

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris le 1er avril 1920.

Le goût des apaches est dans la nature de certains Parisiens. Quelques mois avant la guerre, dans un salon réputé, on donna un bal costumé où les rouflaquettes et la casquette à trois ponts étaient de rigueur. Le succès fut considérable; plusieurs personnalités figuraient au premier rang. On appela le photographe qui prit des instantanés, et le lendemain plusieurs journaux publièrent des clichés bien venus. J'en possède un où l'on voit en bonne place un député de Paris prétentieux et bête, avec ses cheveux plaqués sur les tempes, sa coiffure en forme de cône; il n'avait presque pas eu besoin de se maquiller, et, en le voyant au milieu de ses congénères, on se disait: "Comme c'est bien ça!" On le croirait tout droit descendu de Belleville ou du Montparno.

Voici qu'on semble revenir à ce genre peu reluisant, et la Renaissance représente une pièce, "Mon Homme," qui met en scène ce vilain monde. Ces exhibitions ont, dureste, été parfaitement accueillies par un public qui ne paraissait nullement gêné, au contraire. Raconter et apprécier cette comédie, à quoi bon? Qui y pensera demain? Mais au point de vue du pittoresque on me permettra de dire qu'il n'est guère difficile de mettre à la scène ces messieurs des boulevards extérieurs. Il ne faut pas être grand clerc en la matière pour connaître à fond leur langage; il est assez indigent, et quand on en a employé les mots: "La gonzesse, le poteau, la môme, le pante, l'aminche, le gigolot, le zig, les liquettes, le pèze" et quelques autres expressions du même genre, on a suffisamment coloré le dialogue pour avoir l'air de connaître l'argot peu compliqué de ce monde spécial qui grouille dans l'écume de Paris.

Et c'est ca qu'on joue!

Les auteurs ne se sont, du reste, pas beaucoup mis en peine pour trouver un dénouement— j'en demande pardon à certains critiques qui s'extasiaient. Il s'agit d'une ancienne fille de la basse pègre, devenue princesse comme dans les vieux romans d'Alexis Bouvier. Un jour, elle rencontre son "homme" de jadis; celui-ci s'introduit dans son superbe hôtel et trouve le secrétaire de la princesse en train de dérober les bijoux; ce dernier, surpris, blesse à mort l'apache d'un coup de revolver, et l'apache, qui ne veut pas que son cadavre compromette la réputation de l'ancienne rouleuse, la prie avant d'expirer, avec des sanglots dans la voix:

"—Tu diras que tu m'as surpris et que j'étais venu voler le pèze!"

On a applaudi à outrance; un admirateur, qui n'avait cessé de s'exciter à l'enthousiasme, à côté de moi s'écriait:

"C'est aussi beau que Shakespeare."

Toutes les opinions sont évidemment libres, sauf celles qui critiquent les grands hommes du syndicalisme, mais vraiment parler du génial Wilm à propos de "Son Homme," c'est un peu abuser!

Ce dénouement est un vieux truc de théâtre qui a bien souvent servi. Vous vous souvenez des "Bons Villageois," de Sardou, où le jeune premier surpris, la nuit, dans la chambre d'une femme mariée, s'empare d'un collier de perles, et, pour ne pas compromettre celle qu'il aime, se laisse accuser de vol. C'est, en somme, la même situation. Sardou ne l'avait pas inventée et, au moment du grand succès de sa pièce des malicieux dressèrent une longue liste de pièces contenant des scènes analogues.

Plagiat? Non, assurément, mais assimilation d'une situation dramatique capable d'émouvoir. Quand Antony tue la femme qu'il aime, préférant la voir morte et se laisser prendre pour un assassin plutôt que de la perdre de réputation, il obéit à un sentiment analogue poussé à l'extrême.

Vous connaissez le cri célèbre qui assura, en grande partie, le succès de la pièce:

"—Elle me résistait, je l'ai assassinée!"

C'est "tu diras que j'étais venu pour le pèze," mais avec un peu de panache romantique.

Jean-Bernard.

L'ESPRIT PUBLIC EN BAVIERE

Un correspondant du "Temps" actuellement à Munich, où il a pu observer le public et le contre-coup du mouvement réactionnaire de Berlin, écrit à notre confrère parisien, à la date du 17 mars:

"En Bavière, jusqu'ici tout semble prouver que le mouvement de Berlin est sévèrement jugé. Il n'augmentera pas le peu de sympathie qu'en réalité la Bavière éprouve pour la Prusse. Ces sentiments d'animosité ne se manifestent pas très ouvertement en face d'étrangers. Il y a une espèce de pudeur qui empêche les Bavarois s'adressant à des adversaires de la veille de dire ce qu'ils pensent en leur for intérieur. Mais qu'il s'agisse de simples bourgeois, d'intellectuels, d'officiers ou d'industriels, parfois, involontairement, ce sentiment perce par une réflexion ou un mot qui échappe. Allemands dans l'Allemagne unifiée, ils veulent l'être; soumis à la Prusse, ses subordonnés non.

"Ces jours derniers, dans un des petits groupes qui pérorent, j'entends un cheminot, mécanicien, qui disait: "Nous nous sommes mis en grève parce que c'est le seul moyen pour nous d'aboutir. Je suis resté en France plusieurs mois l'année dernière, pour livrer des locomotives, et partout j'ai été bien reçu. Je suis arrivé à Paris au moment où il y avait de grandes grèves; mais là-bas il n'y a pas tout de suite des soldats avec des grenades à la ceinture et les mitrailleuses sur les places, comme ici." Et un de ses compagnons d'ajouter: "Oui, c'est de nouveau leur Hohenzollern qu'ils veulent nous imposer. Qu'on nous le livre donc de Hollande pour que nous lui crachions à la figure.' Plus loin, un ouvrier dit: "Nous autres, ouvriers, nous ne voulons que notre droit et manger à notre faim. Nous avons de suite saisi ce que le bolchevisme a de merveilleux."

"J'ai causé par ailleurs avec un officier de la Reichswehr. C'est un garçon des plus distingués, parlant huit langues, docteur de l'université, ayant fait le tour du monde. "Non, me dit-il, nous ne sommes pas pour le "Junkertum," ces temps-là sont passés. Mois j'avais une santé de fer, j'ai accompli des choses dont vous seriez étonné. Eh bien, je suis un homme fini. Je ne mange plus à ma faim, je n'arrive pas à me nourrir. Je mange de la viande une fois par semaine chez mes parents. J'ai tout perdu. Je suis pauvre, je resterai pauvre, je ne puis plus rien espérer. La seule chose que je puisse encore perdre, c'est ma vie, et je la donnerais volontiers pour une idée noble, pour que ma patrie puisse se relever. Vous connaissez le proverbe allemand: "Plutôt la mort que d'être des esclaves." Nous sommes des milliers ainsi; nous voulons que notre patrie renaisse et nous cherchons les hommes. Nous ne les trouvons pas mais il ne faut plus de cette clique corrompue, qui voulait nous dicter la loi. Vous me dites que Munich est calme. Ne vous y fiez pas. Il suffirait du moindre incident, d'un coup de fusil parti au hasard pour déchaîner la foule, pour faire sortir les hordes qui n'attendent que le pillage, et vous assisteriez à un bain de sang, auprès duquel les tueries du front ne seraient qu'un jeu d'enfant. Quant à la Russie, en France en particulier, vous ne la connaissez pas; vous ignorez comment le bolchevisme a été accueilli chez nous et quelles racines profondes il a poussé parmi la classe ouvrière."

"De tout cet ensemble, il est bien difficile de tirer une conclusion. Je crois que le problème allemand est avant tout le problème de la faim.

G. I.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

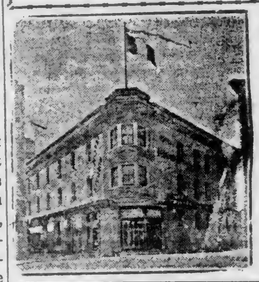
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Atrocites Bolcheviques

La "Renaissance" publie un extrait du rapport de la commission spéciale pour la recherche des crimes bolcheviques instituée au quartier général de l'armée du Sud. Ce rapport relate l'exécution des généraux Rouzski et Radko-Dmitriew et d'une centaine d'otages au Caucase, en octobre 1918.

Le 18 octobre, à 11 heures du soir, une soixantaine de condamnés, colonels, généraux, anciens ministres, membres de l'aristocratie, etc., furent conduits en chemise au cimetière de Piatigorsk. Ils avaient été dévêtus dans un hôtel meublé et conduits presque nus à travers les rues de la ville. Le gardien du cimetière Obrezow ouvrit la porte de la nécropole où une vaste fosse avait été creusée le matin.

"Un des hommes du détachement, apparemment le plus ancien, ordonna d'amener 15 hommes du convoi. Obrezow et Vassiliev, les précédant, les conduisirent vers la fosse; les hommes marchaient, entourés des soldats rouges, armés de pied en cap; ils avançaient lentement, pas à pas.

"En chemin, le général Rouzski causait à voix basse, lentement. Il remarquait avec une ironie amère que l'on conduisait à la mort, sans motif connu, de libres citoyens; que, toute sa vie, il avait servi honnêtement, avait atteint le grade de général et qu'à présent il tombait victime de ses nationaux. Un des hommes de l'escorte ayant demandé: "Qui parle? Un général?" Celui qui parlait répondit: "Oui, un général." La réponse fut suivie d'un coup de crosse de fusil et de l'ordre de se taire. Le cortège continua à avancer lentement. Tous se taisaient.

"Non loin de la fosse préparée, près de la barrière de Timachev, tous s'arrêtèrent.

"On commença à décapiter. On décapitait au bord de la fosse, à cinq pas d'elle. On tua, le premier, un vieillard de petite taille. Apparemment, il y voyait mal; il demanda par où il devait passer pour aller à la fosse. Les bourreaux lui ordonnèrent de se mettre à genoux et de tendre le col. Peu après, on entendit des coups de sabre. Les bourreaux étaient inexpérimentés, ne savaient pas tuer d'un seul coup; chaque otage reçut quatre ou cinq coups et même plus. Quelques-uns poussaient des gémissements; mais la plupart moururent en silence. Un seul s'écria d'une voix saccadée: "Camarades!" et ce fut tout. Obrezov et Vassiliev se retirèrent à l'écart. Le bruit des os brisés arrivait distinctement jusqu'à eux; l'obscurité s'ajoutant à la maladresse des bourreaux, empêchait sans doute la justesse des coups. Quand on en eut fini avec les quatre premiers patients, le soldat le plus ancien ordonna: "Prenez maintenant le général Rouzski; il a assez attendu; il est déjà prêt."

"Le témoin Vassiliev déposa qu'avant de mourir le général Rouzski ne dit rien; cette déposition est en contradiction avec celles des témoins Wagner et Timroth.

"Wagner soutient, d'après le dire de l'employé de trésorerie Kravets, ancien président de la commission extraordinaire de Kisslovodsk, que Rouzski, s'adressant à ses bourreaux, leur dit avant de mourir: "Je suis le général Rouzski ((il prononça son nom comme 'Rousski' (Russe) et souvenez-vous que les Russes se vengeront sur vous de ma mort." Ayant prononcé ces mots, le général Rouzski courba la tête et dit: "Coupez!"

La mise à mort des quinze premiers otages dura plus d'une heure. Puis on en massacra une dizaine d'autres. Enfin, on amena encore 37 otages.

"Pendant l'exécution, on appela Obrezov. Arrivé au lieu du supplice, il entendit une des victimes se fâcher et demander qu'on s'y prît mieux: "Si tu te mêles de décapiter, au moins décapite." Le bourreau, piqué, s'écria: "Si tu n'en as pas assez, attrape!" Et il se mit à porter au patient coup sur coup. Le malheureux n'en reçut pas moins de dix; le bourreau l'acheva, déjà roulé à terre. Seul un matelot savait décapiter et les condamnés demandaient que ce fût lui et non pas d'autres qui leur donnât le coup de la mort."

L'horrible boucherie avait duré presque toute la nuit. Le matin, les fossoyeurs recouvrirent les fosses. Citons encore, ici, les termes mêmes du rapport:

"Une mince couche de terre voila les corps mutilés des martyrs et les déroba, pour un temps, aux regards des hommes. Mais les abords des fosses ne cessaient pas encore de témoigner éloquemment des forfaits des nuits précédentes.

"Autour des fosses dormaient des mares de sang. Çà et là gisaient des débris d'ossements humains. Les croix voisines du lieu du supplice et les sépultures étaient rouges de sang et giclées de cervelle. La terre était à une notable distance si imbibée de sang que quand un des rouges, venu pour quelque contrôle, passa sur un des routins bordant les fosses, le sang jaillit sous son pied et il s'enfonça jusqu'à la cheville dans une lie sanglante. Sur la terre rougie traînaient des souliers et des caoutchoucs perdus par les otages.

"Les bourreaux touchèrent dix roubles "par tête" d'otage. Il se peut que quand ils tendaient la main pour recevoir cet infâme salaire, on entendit encore sous la terre fraîche, à peine semée, les faibles gémissements d'êtres enterrés vivants.

"Ces gémissements furent entendus par Obrezov et les fossoyeurs venus de bonne heure le 20 octobre au matin pour recouvrir les fosses. Sans paraître se rendre compte de l'horreur de son récit, Obrezov racontait cela à un témoin et ajouta que l'on voyait dans la fosse un otage encore vivant, accoudé, suppliant de le retirer de dessous l'amas de cadavres entassés sur lui et de lui donner de l'eau. La terreur des Rouges était sans doute si forte chez Obrezov et les fossoyeurs qui l'accompagnaient qu'il ne restait aucune place, pour aucun autre sentiment; ils ne firent que jeter de la terre sur la fosse. Les gémissements cessèrent."

Tels sont quelques-uns des forfaits sans nom perpétrés par les bolcheviks, et qui n'ont d'analogues dans l'histoire d'aucun peuple.

:o:

LES SURPRISES DU DIVORCE

Ceci n'est pas un conte!

C'est un authentique procès jugé récemment, par la sixième chambre de la cour de Paris. Un banquier, M. S. B..., voulait divorcer, après quelques mois de mariage, pour contracter une nouvelle union. Contre sa femme, nul grief. Du côté de la femme, une confiance absolue en l'homme dont elle portait le nom.

Et pourtant le divorce allait être prononcé aux torts et griefs de Mme S. B.!

—Mes affaires vont mal, dit un jour le mari, il serait prudent d'aviser, et, pour sauvegarder tes intérêts, de nous séparer de biens.

—Je m'en rapporte à toi, répondit innocemment la femme.

Il fut alors convenu que Mme S. B. irait rendre visite à un ami commun, que le mari interviendrait à point et qu'un constat serait dressé en due forme de la visite apparemment suspecte.

La scène se passa comme elle avait été réglée. Mme S. B. ne voyait que par les yeux de son mari avec qui, d'ailleurs, le soir même, elle dîna au cabaret.

Il restait bien quelques formalités à remplir. A chacune, c'était le mari qui recevait les pièces signifiées à sa femme, avec laquelle il n'avait pas cessé d'habiter, et il en fut ainsi jusqu'au jour où le divorce, prononcé à l'insu de Mme S. B., devint définitif et fut transcrit sur les registres de l'état-civil. Alors apparut un notaire, celui qui avait reçu le contrat de mariage et qui vint annoncer à Mme S. B. que l'heure était venue de procéder à la liquidation de la communauté.

— Car votre divorce est aujourd'hui définitif, signifia le notaire.

— Mon divorce! s'exclama Mme S. B.

—Mais oui, votre divorce, reprit le notaire, qui n'en revenait pas de la stupéfaction de sa cliente.

Et pour comble, Mme S. B. ne tardait pas à apprendre que son mari venait de se remarier avec une Américaine dont il a, aujourd'hui, deux enfants.

La guerre—car tout cet imbroglio s'était déroulé en 1911-1912—força Mme S. B. à suspendre toute action en réparation des torts qu'elle avait subis, et c'est il y a trois semaines seulement que, sur sa demande, la cour a, tout à la fois, annulé le jugement de divorce rendu contre Mme S. B. et prononcé, cette fois à son profit, une sentence de divorce contre son mari qui a été, de plus, condamné à lui payer une pension.

:o:

Fontenelle disait de La Fontaine:

"Il était si bête, qu'il ne savait pas qu'il valait mieux qu'Esope et que Phèdre."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Kestman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotatron.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
883, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes, et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGEZ — C. MALHERBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar at Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 37 —

DEUXIEME PARTIE

III

On m'a fait votre éloge et je vois qu'on ne m'a pas trompé. J'ai une femme excellente et un fils soldat. Il a été blessé ces jours derniers aux environs de Chantilly, mais sa blessure est légère et il a déjà rejoint son régiment.

Il tendit ses deux fortes mains à Rose et ajouta:

— Si vous voulez connaître votre famille, il ne tient qu'à vous. Le château de Rennecourt est à quelques lieues d'Amiens, du côté de la mer. Son propriétaire est un personnage très estimé et très riche, très généreux aussi. J'habite un vaste pavillon et je serais bien heureux si vous me faites l'amitié d'y passer quelque temps.

Il lui ouvrit ses bras avec une bonhomie touchante.

Elle s'y jeta dans une effusion de gratitude.

Après une demi-heure de conversation, la connaissance était faite.

Il savait que Rose et Madeleine s'aimaient comme deux sœurs.

Il savait aussi que Madeleine avait habité le château devant lequel il avait passé en venant de Meulan à la maisonnette des Simon, et que ce château avait appartenu à sa grand'mère.

Il fraternisait avec Simon, ancien jardinier comme lui, et qui chantait les louanges de ses deux protégées.

— Des enfants adorables! lui disait-il, et pour lesquelles on se saignerait aux quatre membres.

Personne n'ignore qu'en ce temps de civilisation à outrance et de progrès — si on veut — on coudoie dans le monde chaque jour un certain nombre de malandrins, apaches, cambrioleurs, escrocs, malfaiteurs de tous genres, hauts et bas, c'est-à-dire tous les étages de la société; mais il faut dire qu'i s'y trouve aussi une immense quantité de citoyens probes, honnêtes, loyaux et vaillants, prêts à tout sacrifier, argent et vie pour le triomphe de la patrie et de la justice.

Les Simon étaient de ceux-là, et Laurent Brou, dans sa simplicité, valait les hommes des temps antiques.

Le soir même, il quittait avec les deux jeunes filles la jolie maisonnette de ces deux excellents serviteurs si dévoués et si désintéressés, après des embrassades et des témoignages de l'amitié la plus sincère.

Madeleine, en repassant devant la Royère, lui jeta un dernier regard et accorda à sa bonne grand'mère une longue et douloureuse pensée.

Le lendemain matin, Laurent Brou quittait Paris avec elles et prenait le train pour Amiens.

A deux heures de l'après-midi, une automobile du château, qui avait pris les trois voyageurs à la gare, franchissait la grille armoriée d'un parc superbe.

C'était Rennecourt.

Dans le lointain, on entendait des explosions pareilles à des coups de tonnerre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

— Qu'est-ce donc? demanda Rose.

L'oncle répondit tranquillement:

— C'est le canon.

— Les Boches seraient-ils donc si près de nous?

— Trop près de nous encore, dit le jardinier, mais on ne les y verra pas.

Madeleine et Rose avaient du courage.

— C'est bien, dit Rose.

Elles entrèrent et la grille se referma derrière elles.

IV

Château Mystère

Rennecourt est une magnifique résidence et le domaine qui en dépend est énorme.

Situé à mi-chemin entre Amiens et la mer, il se compose d'un parc royal, traversé par un cours d'eau paisible qui va se jeter dans la Somme, de fermes considérables, de bois et de marais où toutes espèces d'oiseaux aquatiques et voyageurs se donnent rendez-vous par milliers.

Quelques-uns de ces étangs bordés de roseaux prennent l'importance de lacs.

De solides chaussées les bornent et sur chacun d'eux des barques sont à la disposition des chasseurs.

Là, toutes les qualités qui rendent une propriété désirable se retrouvent: l'espace, la richesse des terres et leurs variétés.

Rennecourt est un paradis terrestre.

Le château, bâti sur une éminence vers la fin du règne de Louis XIV, par un architecte ami du style des maîtres du temps de François Ier et d'Henri II, mais qui savait allier l'élégance au confort, est vraiment magnifique.

Le corps principal, construit en briques et pierres de taille grises, est d'une imposante grandeur avec son perron élevé, ses larges fenêtres et ses deux étages couronnés de hautes toitures, ornées de majestueux frontons.

Il est flanqué de deux longs pavillons d'une rare beauté.

D'énormes communs en fer à cheval, masqués à demi par des arbres séculaires, contiennent tous les services exigés par une fortune princière.

Princière, c'est le mot.

Le propriétaire de ce vaste et luxueux domaine porte un nom historique dans les fastes de la France.

Son aïeul fut un des généraux les plus aimés de Napoléon le Grand, dans la dernière partie de son règne.

Son opulence ne le cède en rien à celle des financiers les plus en vue de notre temps.

Approchant de la soixantaine, héritier depuis longtemps de la fortune de son père et de celle plus considérable encore de sa mère, fille d'un banquier célèbre, le comte Maxime de Rennecourt, après une jeunesse mouvementée, consacrée tout entière au plaisir de la chasse, aux galantes aventures, aux jouissances de toutes sortes, chères aux fêtards parisiens, avait enfin rencontré, au cours de ses voyages, une jeune fille dont il s'était violemment épris.

Il n'était plus jeune alors et il allait atteindre sa quarantième année.

Ce fut à Vienne qu'il reçut le coup de foudre et devint amoureux passionné d'une héritière qui en réalité, était belle à miracle.

Lié non seulement avec les grandes familles de France, mais aussi avec des étrangers de la plus haute importance, tenant de près à toutes les cours d'Europe, reçu en ami dans tous les châteaux d'Allemagne, d'Autriche ou de Hongrie, il pouvait se flatter d'entretenir d'affectueuses relations de Bruxelles à Pétersbourg et de Berlin à Vienne, où son mariage se décida.

Il s'était accompli une quinzaine d'années avant la date fatale du 3 août 1914.

Quand on possède un grand nom, soutenu de nombreux millions, à moins d'être dénué de distinction, de bon sens et d'esprit, on peut aisément acquérir une certaine influence, autour de soi d'abord, et ensuite jusqu'à l'extrêmité des pays les plus lointains.

Le comte Maxime était doué non seulement d'intelligence, mais de toutes les qualités qui caractérisent le gentilhomme français d'autrefois et le vrai gentleman d'aujourd'hui.

On peut dire qu'il ne comptait que des amis parmi ses égaux et même parmi ses inférieurs.

Généreux sans être prodigue, plein de courtoisie et de franchise, sévère parfois, mais toujours juste, il savait se faire obéir, surtout par la douceur, et ne tirait de sa fortune et de son rang aucune vanité.

— Simple effet du hasard et de la naissance! disait-il.

Fils et petit-fils d'officiers, une longue maladie, survenue lors de sa majorité, l'avait empêché de les imiter, au moment où il aurait pu suivre leur exemple et entrer dans l'armée.

D'ailleurs, d'une chute de cheval dans laquelle il avait eu une jambe brisée, il lui restait une légère caudication.

Dès l'âge de vingt ans, il avait pris l'habitude des voyages.

On l'avait vu d'un bout à l'autre de l'Europe, invité aux grandes chasses, familier de la plupart des personnages connus, et sur son yacht parcourant toutes les mers, de la Baltique à l'Océan et de l'Océan à la Méditerranée et aux Dardanelles.

Au moment de la déclaration de guerre, malgré son âge, c'était encore un homme robuste, sur lequel le temps semblait avoir passé sans laisser d'autres traces que la couleur de ses cheveux, devenus gris, et quelques rides sur son large front.

Un instant il avait manifesté l'intention de s'engager, dût-il combattre dans le rang comme un simple soldat, mais sa femme s'était énergiquement opposée à cet engagement, et son empire sur ce mari beaucoup plus âgé qu'elle était sans bornes.

Hongroise d'origine, mais née à Vienne, fille d'un ministre des finances, connu pour son opulence, propriétaire d'un grand domaine dans la partie la plus riche des environs de Budapest, Gisèle Tranitz avait apporté à son mari une dot royale et des espérances plus magnifiques encore, qui s'étaient réalisées quelque temps après leur union.

Lors de l'arrivée du jardinier en chef de Rennecourt et des deux jeunes filles, la comtesse était une femme de trente-six ans.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

Le professeur Carnot vient d'y songer.

* * *

L'autre soir, à New York, au banquet de l'"Associated Press", le vice-président des Etats-Unis, l'honorable Marshall, a dit: "Je suis pour la liberté de la presse et pour la liberté de la parole, mais seuls ont droit d'écrire on de parler en faveur d'un changement de notre gouvernement, les journalistes et les orateurs nés dans ce pays.

Cela n'empêche pas M. Marshall d'approuver certains de ses compatriotes qui, de Washington, émettent la prétention d'intervenir dans les affaires de Turquie, par exemple, et même de demander que le gonvernement ottoman soit chassé de Constantinople.

* * *

Le "San Francisco Examiner" a publié hier une dépêche de Paris où il est dit que le maréchal Pétain a fait les déclarations suivantes:

"Une guerre entre les Etats-Unis et le Japon qui surviendrait dans quelques années est possible.

"Les Japonais présentement envahissent la Sibérie. Bien que leurs capacités digestives soient grandes, il leur faudra quelques années pour absorber la Russie orientale.

"Politiquement et militairement, les Japonais ressemblent aux Prussiens.

"Quand ils partiront en guerre contre les Etats-Unis, ils n'attaqueront pas directement l'Amérique en bombardant ses villes de la côte. Ils s'efforceront de se saisir des possessions américaines du Pacifique.

"En cas de guerre entre l'Amérique et le Japon, je suis convaincu que la victoire restera aux Etats-Unis."

Je parie bien que le soldat discipliné qu'est le maréchal Pétain n'a pas tenu publiquement un pareil langage, et qu'un démenti ne tardera pas à être infligé à l'agence—en l'espèce l'"Universal Service"—qui a transmis ce canard aux journaux de M. Hearst.

* * *

M. Gustave Lebon, l'éminent philosophe français, raconte que, causant un jour à M. Ivolsky, fen l'ambassadeur de Russie à Paris, il lui proposa d'ajonter à ses "Aphorisme dn Temps présent" une maxime où il était dit que les alliances entre peuples quelconques s'évanouissent au moment précis où les intérêts de ces peuples viennent à diverger.

—N'écrivez pas cela, lui dit l'ambassadeur avec un sourire ironique. C'est une vérité tellement évidente, tellement confirmée par l'histoire qu'il serait vraiment inutile de la rappeler.

Un de nos confrères rappelle ce fait à propos de l'attitude actuelle de l'Angleterre à l'égard de la France.

Feu Ivolsky a peut-être raison. Mais rien ne pronve qu'à l'henre actuelie ies intérêts de la France et de l'Angleterre soient divergents.

* * *

Nons lisons dans la "Patrie" de Montréal du 15 Avril:

"Il nous plairait assez de vivre une journée de soleil."

C'est là un vœu que les habitants de l'heureuse Californie auront bien de la peine à comprendre.

—:o:—

AGISSEMENTS ALLEMANDS.

Paris, 21 Avril.

Le général Masterman, chef de la mission interalliée de l'aviation, a déclaré ce matin au Conseil des Ambassadeurs que les Allemands détruisent systématiqnement tont le matériel d'aviation qu'ils doivent livrer aux Ailiés.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoqnée en Assemblée Générale Annnelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 dn soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tesiser.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoqnée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures dn soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie ponr l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

* * *

Les déclarations de Candidatures aux dits comités seront reçues jusqn'au Jeudi 22 Avril 1920. A 6 heures dn soir, ce même jour, expireront les délais d'inscription.

Ces déclarations peuvent être faites—Ponr San Francisco: chez M. le Secrétaire du 14 Juiliet, à la Maison de Santé Française, ou aux bnreaux dn Franco-Californien et de l'"Echo de l'Ouest". Pour Oakland: chez M. P. A. Fontaine, 12th et Broadway.

Petits Echos

M. Frank P. Roop, vice-président de la Shreve and Co., la grande maison san-franciscaine de bijouterie, a trouvé hier la mort dans un accident d'automobile, sa voiture étant entrée en collision avec un camion automobile à l'angle des rues Geary et Leavenworth.

—Le gouverneur Stephens a renvoyé au 22 Juin l'exécution d'Antone Lepara qui avait été condamné à mort ponr un assassinat commis à San Francisco. La pendaison de Lepara devait avoir lieu hier.

—M. John D. Clarn, un vieux journaliste anglais de 80 ans, est de passage dans notre ville. Il est arrivé par le steamer "Nanking" venant de Chine et se rend à Londres.

—On a arrêté le nommé R. C. Keene, ancien major dans l'armée des Etats-Unis, qui est accusé d'avoir donné en paiement un chèque de $75 tiré sur une banque où il n'avait pas la moindre provision.

—:o:—

Le coureur de vitesse français Marcel Guillemot a été victorieux hier dans la course de huit milles pour le championnat belge "cross-country". Guillemot a couvert cette distance en 43 minutes 25 secondes. Il est maintenant champion cross-country de France, d'Angleterre et de Belgique.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Donné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK

Près Tiburon, Marin Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill,....Président d'Honneur
J. Dimmer.....Président Honoraire
Lucien Berthié.....Président

Claude Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finances
Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Artru F. Tournier
J. Delabriandais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Marty, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couiy, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martin Cervières

Réception

H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Mésienne, E. Rémond
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais
A. Blanc, A. Ladira, D. Francis
J. S. Godeau

Danse

E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directeur
E. Aussibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fohlen, M. Campredon, P. Cayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perset, J. Martin

Jeux Divers

Claude Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin

Ordre

G. Couly, Président
Frank Vallon, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. CanacMarquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, E. Marty
B. Pasquale, Dr. Plincz, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directenr

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Grande Tombola avec Prix de Valeur "Gate Prizes"

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retonr: 55c; Enfants, demi-place

Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.
Heures de retour des Bateaux:
3 h., 5 h. et 7 h. du soir.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anclennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

—DU—

CLUB DES

Blanchisseurs Francais

DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Ticculat, Trésorier
A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalie
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Eustachy,
S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Fleuti, G. Hourcade, Ch. Victor
J. Puts, Ch. Pouen, P. Labarthe
R. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascurettes, J. B. Campson
B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard
P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassalie, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Poulou, S. Groyos

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

On Demande

Une **JUPIERE.**
S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.

1775

Une **PREMIERE OUVRIEBE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1768

Un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS** repasseurs. Place stable. Bons gages.
S'adresser: J. Plecq, Willows French Lanndry, Willows, Cal.

1764

Une **OUVRIERE**—on un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 1159, Oak St.

1765

Une **FRANÇAISE** pour faire la cuisine et aider à prendre soin d'nn enfant de 5 ans.
Se présenter on écrire à 1724, Alameda Avenue, Aiameda. Phone: Alameda 1111.

1766

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à 2549 Clay St.

1760

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.
S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride" laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.
Ecrire à Mme Snzanne Maynard, aux bnreaux du "Franco-Californien".

* * *

De **BONNES OUVRIERES** et une femme pour faire les rideaux. Bons gages.
S'adressor à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

1757

Une **OUVRIERE** ponr le linge fin.
S'adresser à Mme Lafont, 4341, California St.

1758

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

A Vendre

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plns vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DEY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens dn métier. On mettra l'acheteur au courant. Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDEY**, Box 275, King City, Californie.

1708

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin st arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

5,000—56 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour faire succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerciales; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon hail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boullloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.—
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Bud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUBANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Ass W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1566, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarniau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: H. BECAAS, G. DESJARATS, A. DUREAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FI 1800
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

APR 27 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An.....6.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 320 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 AVRIL 1920—FRIDAY, APRIL 23, 1920. No. 95

LA POLITIQUE DE LA FRANCE

On sait que l'accord de Novembre dernier a prescrit "que les Alliés ne prendraient, dans la question russe, aucune décision qui pût engager isolément leur politique. On sait, d'autre part, que le Conseil des Nations a été invité à organiser une enquête en Russie, et c'est sous la présidence de M. Léon Bourgeois qu'il a accepté cette mission. Avant d'entrer en relations diplomatiques avec le gouvernement des Soviets, la France pose les mêmes conditions que l'Angleterre ou les Etats-Unis; elle demande, ainsi que l'a déclaré M. Millerand dans son dernier discours à la Chambre, "qu'il reconnaisse la souveraineté nationale, non seulement dans les mots, mais dans les faits et qu'il le prouve. La politique russe des Alliés peut donc se développer sur un même front.

Dans le même discours, M. Millerand a exposé les idées essentielles du gouvernement français. Il n'en est aucune qui ne soit conciliable avec les droits de ses alliés. "Organiser une Turquie viable", a dit M. Millerand; c'est là évidemment le désir de tout le monde, et, a ajouté le président du Conseil français, "c'est dans ce but qu'on a cru devoir maintenir le sultan à Constantinople."

Sous peine de tomber dans l'impérialisme le plus absurde—celui qui va contre la configuration même des continents—on ne peut contester davantage, écrit le "Temps", se second principe de la politique française: La Turquie comprendra, avec les territoires peuplés en majorité d'Ottomans, les débouchés économiques indispensables à sa prospérité. La France veut en outre que la liberté des Détroits soit sauvegardée par une organisation internationale et que les droits des nationalités soient respectés, soit par la proclamation de leur indépendance "lorsqu'elles forment des groupes ethniques compacts et dont le développement sous la domination turque serait impossible", soit par d'autres garanties quand les conditions de l'indépendance ne sont pas remplies. Ce sont là des nécessités que l'univers entier reconnaît. Quant aux droits spéciaux que la France défend en Orient, M. Millerand a rappelé qu'ils reposent tous sur des traités. C'est dire qu'ils ne doivent prêter à aucune querelle entre alliés.

Vis-à-vis de l'Allemagne elle-même, le président du Conseil a pris une attitude généreuse qu'aucun des alliés de la France ne méconnaîtra. Il a refusé, avec beaucoup de raison, de définir les délais de désarmement plus rigoureusement que la commission interalliée de contrôle, l'état-major interallié et le Conseil suprême n'ont voulu le faire. Pourquoi irions-nous interpréter le traité d'une manière discutable, quand nous avons malheureusement tant de manquements ou de méfaits à invoquer et à réprimer? Loin de se poser en ennemi impitoyable, M. Millerand a voulu faire appel à tout ce qu'il peut y avoir de bonne foi ou simplement de bon sens chez les Allemands. Résistant à l'indignation du public français qu'exaspère la violation systématique du traité, il a eu le courage de dire à l'Allemagne, du haut de la tribune: "La France ne respire pas la haine et la vengeance... Vous dites que pour tenir ces engagements, vous avez besoin de travailler? Je n'exclus pas, pour ma part, l'idée d'une collaboration économique; j'en aperçois déjà certaines modalités..." Oui, le gouvernement français est humain, et il a le sens des réalités. Principal créancier de l'Allemagne, il aurait un programme à développer devant la conférence financière internationale que va convoquer la Société des nations. Il n'y met qu'une condition, mais c'est une condition à laquelle ni lui, ni personne ne peut renoncer: il faut que l'Allemagne donne d'abord la preuve de sa bonne foi en exécutant ses engagements. Car si le traité de Versailles n'était plus qu'un chiffon de papier, à quoi servirait de négocier encore pour le relèvement de l'Allemagne et d'inscrire sur d'autres chiffons de papier les clauses d'une collaboration économique? Une fois qu'on déchire les traités, il ne reste plus qu'un remède: l'emploi de la force.

LETTRE DU JAPON

Les idées nouvelles.—Les Conventions militaires sino-japonaises.—La question du Chantoung.

On écrit de Tokio:

Au Japon, comme presque partout, les nouvelles doctrines bonnes ou mauvaises sont répandues par les intellectuels; la populace suit le mouvement sans comprendre, c'est ainsi que dernièrement un professeur lança des brochures incendiaires dans le public sans se soucier des conséquences terribles que pouvait avoir son acte de folie. Cet incident a mis les autorités sur leurs gardes et prouve qu'un peuple a tort de s'assimiler complètement la culture d'un autre: le Japon a voulu calquer l'Allemagne, il n'a réussi qu'à la singer, parce que la "Kultur" allemande est faite pour une population capable d'accepter une discipline de fer et d'obéir les yeux fermés; or, le Japonais n'a aucun de ces signes de l'abrutissement, il s'intéresse à tout ce qui est nouveau, veut mettre son nez dans les affaires publiques, mais se fâche dès que l'administration met le sien dans ses affaires privées: en un mot, le Japonais n'a aucune affinité avec l'Allemand et ses goûts artistiques le rapprocheraient plutôt du Latin que du Germain, aussi le bolchevisme est-il plus à redouter ici qu'en Allemagne.

L'Allemagne est rebelle à la rébellion, le Spartakisme n'eut pas plus de succès à Berlin que la grève générale en Angleterre et le Bolchevisme aurait chez les Teutons le même sort que le Spartakisme, tandis qu'au Japon on est prêt à accepter n'importe quelle idée progressiste et le seul rempart de l'ordre est la personne quasi sacrée du Mikado: du jour où le respect du peuple pour la personne de l'Empereur n'existera plus, le Japon sera mûr pour les pires excès et, chose triste à dire, notre idole nationale recevra le premier coup des intellectuels, elle n'aura alors comme défenseurs que les populations campagnardes, heureuses de leur sort et persuadées qu'il serait impossible à un nouveau régime de l'améliorer.

* * *

Les Conventions militaires sino-japonaises n'ont jamais eu de raison d'être; le Japon n'a compté à aucun moment sur l'aide de la Chine dont les soldats ne rendent service à une contrée qu'en cessant de la protéger. Les Conventions militaires ont aidé les militaristes du nord de la Chine en nous rendant odieux à la population chinoise tout entière, il est donc de notre intérêt d'y mettre un terme et le gouvernement de Pékin est de cet avis depuis qu'il a cessé de croire à une invasion bolchevik. La présence de nos armées en Sibérie inquiète la Chine, exaspère le gouvernement soviet, elle fait par conséquent le jeu de l'Amérique; dans ces circonstances nous devons faire rentrer nos troupes au Japon immédiatement, rompre la Convention militaire sino-japonaise pour permettre à Tang Chao-yi et à Wang i-tang de reprendre les négociations de paix ou déclarer franchement que le général Takayanagi avait raison de dire en pleine diète que le Japon suit un programme politique important en Sibérie.

* * *

Le Japon insiste pour traiter directement avec la Chine en ce qui concerne la question du Chantoung, quoiqu'il soit impossible de le faire avant une réconciliation entre le nord et le sud; traiter avec le nord sans l'assentiment du sud est inutile et vice-versa; la pierre d'achoppement est la Convention militaire dont les sudistes ne veulent pas entendre parler, il faut donc annuler cette convention qui ne nous rapporte rien et nuit à la reprise des relations commerciales entre les deux pays. Le nouveau ministre d'Amérique en Chine indique, par sa présence même, que les Etats-Unis n'ont pas abandonné l'idée de se mêler des affaires du Chantoung pour se rendre populaires auprès des populations chinoises: d'autre part, les Américains achèteront à la Chine plus de matières premières qu'ils ne lui vendront de produits manufacturés, avantage que nous ne pouvons malheureusement pas offrir; tout ce que le Japon importe entre Shanghaï et Canton nuit au développement de l'industrie chinoise sans profiter beaucoup aux populations laborieuses, tandis que les Américains se proposent de fournir à l'industrie du pays dans lequel ils s'implantent davantage chaque jour, la machinerie indispensable au développement de ses ressources naturelles et demanderont à la Chine en échange ce qui fait défaut aux Européens, pour leur revendre sous une autre forme à des prix exhorbitants et la manière d'agir des Américains étant plus conforme que la nôtre aux intérêts nationaux de la Chine, celle-ci aurait tort de ne pas la favoriser.

Vicomte Nagayama.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

La Condamnation de Caillaux

Paris, 22 Avril.

Par 150 voix contre 91, M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, a été déclaré aujourd'hui coupable de commerce avec l'ennemi par le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice.

Par 128 voix contre 110, la Haute-Cour a admis les circonstantes atténuantes.

La Haute-Cour avait écarté l'accusation de haute trahison et d'intelligence avec l'ennemi.

Le crime pour lequel est condamné Caillaux tombe sous le coup de l'article 78 du Code militaire, qui prévoit la peine d'emprisonnement dans une enceinte fortifiée pour une durée de cinq ans au minimum, ou la peine de bannissement, avec maximum de cinq ans ou minimum d'un an.

:o:

A LA CONFERENCE DE SAN REMO.

Paris, 22 Avril.

Le correspondant du "Matin" à San Remo dit que M. Millerand s'est fortement opposé à la proposition des Premiers Nitti et Lloyd-George invitant les délégués allemands à assister à la conférence interalliée de San Remo. Le "Matin" ajoute que M. Millerand finit par convaincre ses collègues d'Italie et d'Angleterre qu'ils faisaient fausse route, et finalement il fut décidé que le Conseil Suprême se réserverait la discussion de toutes les questions se rapportant au problème allemand.

San Remo, 22 Avril.

Interviewé par le correspondant d'un journal américain, M. Millerand a fait les déclarations suivantes:

"Notre amitié avec l'Amérique ne date pas de 1914. Je regrette que le gouvernement des Etats-Unis ne coopère pas directement et activement à l'élaboration du traité turc en préparation ici, et je reste convaincu que l'Amérique ne se désintéressera pas des affaires européennes. Mais je regrette davantage que les Etats-Unis ne participent pas à la discussion à laquelle donnera lieu la façon dont l'Allemagne respecte les clauses du traité de Versailles, discussion qui commencera demain"

San Remo, 22 Avril.

Le Conseil Suprême interallié a, annonce-t-on, approuvé un projet relatif à une éventuelle intervention militaire en Turquie, à laquelle prendra part une armée alliée de 200,000 hommes, pour forcer, le cas échéant, les Turcs à exécuter le traité qui leur sera présenté.

LE JAPON ET LE SOVIET RUSSE.

Londres, 22 Avril.

D'après l'"Universal Service", dit une dépêche de Harber reçue par le "Daily Herald", le Japon aurait formellement déclaré la guerre au gouvernement du Soviet russe, avec le consentement des Etats-Unis.

LES ANGLAIS EN TURQUIE.

Paris, 22 Avril.

Les prétentions de la Grande-Bretagne au contrôle de Constantinople ont été violemment attaquées par le "Tempa", qui déclare que les intérêts français dans le Proche Orient sont menacés par la politique britannique. Ce journal dit que quoique le général Franchet d'Esperey soit le commandant en chef des armées alliées en Orient, néanmoins ses ordres sont pour ainsi dire ignorés par le général Milne, le commandant des troupes britanniques.

"De sorte que la France a un chef militaire dont les sages conseils ne sont pas écoutés et dont les ordres ne sont pas exécutés, ajoute le "Temps".

"Il est représenté par des troupes à qui l'on ordonne de faire des choses étrangères, même contraires aux intérêts français. La France risque de s'attirer la haine des musulmans, qu'elle soit supposée agir pour son propre compte ou poursuivre une ligne de conduite contraire à ses principes politiques. Nous demandons à ce qu'un terme soit mis à cette situation paradoxale. Depuis longtemps il n'y a plus aucune raison de conserver des troupes françaises dans la Thrace occidentale ou à Goritzia. Elles ont autre chose de mieux à faire."

Le "Temps" demande que le commandement en chef soit aboli à Constantinople et que l'action des chefs militaires soit harmonisée de la même manière que pendant les troubles des boxers, en Chine.

LES EVENEMENTS DU MEXIQUE.

Washington, 22 Avril.

On annonce ici que le président Carranza tente de faire des ouverturea de paix aux révolutionnaires.

LA CRISE DU LOGEMENT AU CANADA.

Toronto, 22 Avril.

Dans l'intention de remédier à la crise des logements, le maire Church, de Toronto, a invité le département civique de lui indiquer certains sites appropriés à l'érection de tentes où les sans-abri pourront résider durant la saison d'été.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE

Elections pour l'Exercice 1920-21.

C'est demain samedi, dans la soirée, qu'auront lieu à San Francisco, à 8 h. 15 du soir, au Scottish Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, les élections annuelles pour le renouvellement du Comité Exécutif de la Colonie, Exercice 1920-1921

Nos compatriotes savent, par la Convocation parue dans les journaux français locaux, depuis une dizaine de jours, qu'hier jeudi, expirait, à 6 heures du soir, le délai fixé pour les inscriptions de candidatures.

Voici, au Franco-Californien, quelles sont les candidatures dont l'inscription nous a été demandée.

Candidats présentés par la Société des Anciens Combattants Français:

Weill, Raphaël, Officier de la Légion d'honneur.

Giraud, Gaston; Attaché Commercial du Gouvernement de l'Indo-Chine, 110, Sutter St.

Go-leau, Jules; 41, Van Ness Avenue.

Brullard, Gérard; Représentant de Commerce, 1560, Hyde St.

Lacombe, Paul; Négociant, 556, Natoma St.

Larrouy, Paul; Employé, 322, Railroad Avenue.

Passot, F.; peintre décorateur, Mission St.

Bourdieu, Jean; Blanchisseur, 1047, McAllister St.

Lascroux, René; Publiciste, 1990, Folsom St. (ancien sous-officier).

Roth, F.; Négociant (Alsacien) 214, Front St.

Rouxier, Jean; Blanchisseur, 2943, Mission St.

Morin, Raoul; Mécanicien, 492, Grove St. (ancien sous-officier).

Poggi, François; Mécanicien, 327, Third Avenue.

Verdier, Paul; de la City of Paris (ancien officier).

Weill, Michel; de la White House (ancien officier).

Candidats s'étant fait inscrire individuellement:

Casamajor, J. B.; 501, Pacific St.

Lacaze, Louis; 330, Jackson St.

Lassale, Jacques; Onondaga et Cayuga Ave.

Teilh, P.; 110, Sutter St.

Goïricelaya, B.; 1567, California St.

Lacoume, P.; 1567, California St.

Bazerque, H. J.; 1727, Anza St.

Jacomet, J.; 674, Broadway.

Robert, C. P.; Spring et Summer Sts.

Monela, B.; 3215, Mission St.

Fontan, J.; 275, Turk St.

Verdier, Paul; Patron blanchisseur; 1733, Polk St.

Ces inscriptions de candidatures ne portent que sur celles remises au Franco-Californien. Quant aux autres inscriptions reçues soit par l'"Echo de l'Ouest, ou par le Secrétaire actuel du Comité Exécutif, ou, encore, par différentes autres personnes autorisées, nous ne pourrons les publier que demain.

D'ailleurs la liste qui, ainsi, sera portée à la connaissance de nos compatriotes, sera exactement celle sur laquelle les électeurs auront, demain soir, au Scottish Assembly Hall, à faire choix des vingt candidats qui, élus, formeront le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920-21. Rappelons qu'à ceux-ci viendront, de droit, s'adjoindre tous les Présidents des Sociétés Françaises.

A constater le grand nombre de candidats qui, cette année, sollicitent les suffrages de la Colonie, il faut s'attendre à avoir un scrutin quelque peu mouvementé.

Toutefois nous avons la conviction que tout se passera avec dignité et qu'on n'aura à enregistrer aucun incident désagréable. Tous les candidats, quels qu'ils soient, n'ont—c'est notre conviction—qu'une seule chose en vue: organiser, d'une façon plus grandiose que jamais, la célébration de notre prochaine Fête Nationale.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, Geo. Tesier.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie ponr l'Exercice 1920.

Le Président, Raphaël Weill. Le Secrétaire, J. Andrieu.

AUX MEMBRES DU LAFAYETTE CLUB.

N'oubliez pas qu'il est absolument urgent que, lundi prochain, vous assistiez à la réunion extraordinaire à laquelle vous êtes convoqués, aux lieu et place de la réunion mensuelle régulière du lundi 3 Mai.

TRES IMPORTANT

AVIS AUX PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Tous les patrons blanchisseurs français sont instamment priés d'être présents, DEMAIN SAMEDI,, à 10 heures du matin, au City Hall, Salle des délibérations du Conseil Municipal, au meeting public du "Finance and Judiciary Committee", pour protester contre l'élévation excessive du taux des licences.

Le Président, A. Birsinger. Le Secrétaire, E. Autard.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Dans la soirée d'avant-hier, les Français d'Oakland et du Comté d'Alameda se sont, en très grand nombre, rendus au meeting auquels ils avaient été convoqués, au Forester's Hall, pour constituer définitivement un groupement de défense similaire au Lafayette Club de San Francisco.

MM. P. Treich, président du groupement de défense de San Francisco; E. Antard et J. Tiret, du Conseil d'Administration, assistaient à cette réunion. De la meilleure grâce du monde ils se mirent à l'entière disposition de leurs compatriotes d'Oakland pour les aider dans toutes démarches à entreprendre en vue d'assurer le bon fonctionnement du nouveau groupement constitué.

Au cours do co meeting nombreuses furent les vues échangées entre les personnes présentes, et ce n'est que très tard—il était minuit passé—qu'on se sépara.

La délégation de San Francisco, admirablement bien reçue au Forester's Hall, est convaincuo, étant donné l'enthousiasme qu'elle put constater chez les Français assistant à cette réunion d'avant-hier, que, dans quelques mois, le nouveau groupement do défense français qui vient de se créer aura pris une importance dont il faudra que tiennent compte, dans les élections à venir, les milieux politiques américains.

A-T-ON BIEN PRIS NOTE?

Dimanche prochain, il y aura deux pique-niques français: l'un à Paradise Park—celui de "La Gauloise"—; l'autre à East Shore Park—celui des "Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda".

Et les "Gaulois" et les "blanchisseurs" sont de braves, très braves garçons. Qu'on aille donc à l'une ou l'autre de ces deux fêtes champêtres. Notre avis est qu'à Paradise Park comme à East Shore Park, on passera des heures très plaisantes.

L'INSPECTEUR KELLY N'EST PAS CONTENT.

Le fonctionnaire chargé de veiller à l'exécution de la loi de prohibition absolue sur la Côte du Pacifique se nomme William Kelly. Ce brave homme n'est pas content; il déclare idiote la décision de la Cour Suprême des Etats-Nnis interdisant, à tout agent de l'Internal Revenue qui n'est pas muni d'un mandat d'arrêt en bonne et due forme, d'appréhender nn individu trouvé porteur d'un flacon de vin ou de bière, quand cette boisson est destiuée à son usage personnel et non à la vente; et il vitupère contre le parqnet fédéral qui refuse maintenant de poursuivre les délinquants de cette catégorie, attendu que le jury s'obatine à les acquitter.

L'Inspecteur Kelly ne se contente pas d'exhaler son mécontentement. Il va jusqu'à proclamer qu'il ne tiendra aucun compte de la décision de la Conr Suprême et que, tant qu'il restera en fonction, il ne cessera d'arrêter les braves gens qu'il pincera ayant en leur possession une simple chopine de vin.

L'Inspecteur Kelly exagère.

AU CERCLE DE L'UNION.

Hier soir a eu lieu le dîner donné par les membres du Cercle de l'Union à l'occaaion du prochain départ pour la France du Dr. de Chantreau, président do notre club français. Les convives, nombreux, ont fait honneur à un excellent menu et bu à la santé du Dr. de Chantreau.

Le Dr. de Chantreau compte passer trois mois en France.

REMERCIEMENTS.

Madame Marie Saliou, présidente du Whist Party qui, le 16 Avril écoulé, fut donné à la Salle Notre-Dame, au profit du Fonds des Orphelins de la Guerre de la Société des Dames de la paroisse française, tant en son nom personnel qu'en celui de toutes ses dévouées collaboratrices du Comité d'Organisation, remercie sincèrement toutes les personnes qui, soit par des dons, soit par leur présence, ont contribué au magnifique succès de cette soirée.

* * *

Le billet d'entrée No. 58 a gagné le "Door Prize". N'a pas encore été réclamé. Se présenter à 1911, Fillmore St.

Le bilelt No. 177, détenu par M. J. W. Mingos, de Boyes Springs, a gagné la "Hand embroidered Picturo" offerto par M. Joseph Michel.

NECROLOGIE.

Nous apprenons la mort, après une courte maladie, du docteur J. Henry Barbat, décédé hier matin à San Francisco. Le défunt, né aux Etats-Unis, était le fils d'un de nos compatriotes originaire du Bordelais. Il avait ici la réputation d'un excellent chirurgien et jouissait de l'estime générale.

Le Dr. Barbat était âgé de 57 ans. Il laisse une veuve et trois filles.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les dépêches de San Remo disent que l'Entente est décidée à intervenir militairement pour obliger les Turcs à exécuter le traité de paix qui leur sera imposé et qu'une armée interalliée de 200,000 hommes est tenue prête à agir pour amener les Ottomans à résipiscence.

Il nous paraît tout naturel qu'on ait recours à la force contre les Turcs, complices de l'Allemagne, s'ils s'avisent d'imiter les Boches qui, eux, éludent l'une après l'autre toutes les clauses du traité de Versailles. Mais ce que nous ne comprenons pas, c'est que les mêmes alliés qui trouvent toutes sortes d'excuses pour ménager l'Allemagne quand celle-ci viole les conditions du Traité, n'hésitent pas à vouloir opérer "mann militari" quand il s'agit des Turcs.

* * *

Le clergé anglican, nous apprend un télégramme de Londres, tiendra, en juillet prochain, un congrès où il discutera une question particulièrement grave et qui donnera vraisemblablement lieu à des débats passionnés.

Une organisation qui porte le nom de "National Union for Equal Citizenship" mène campagne pour obtenir qu'à l'avenir, en Angleterre, les femmes soient admises à recevoir la confession des personnes de leur sexe.

Les pasteurs anglicans ne voient pas, comme bien on pense, ce mouvement d'un bon œil. Ils tiennent à leur monopole, très enviable d'ailleurs, car on doit passer quelques bons moments à entendre de jolies femmes vous avouer leurs péchés les plus mignons. Aussi si la question est portée devant le Congrès dont nous parlons plus haut, il est à présumer que les confesseurs masculins plaideront pour le "statu quo".

Le Rév. Henry Ross, vicaire d'une grande paroisse londonienne, a déclaré au cours d'une interview, qu'on ne peut donner le droit de confesslon au sexe faible, attendu qu'une femme est incapable de garder un secret.

C'est là un raisonnement bien tendancieux, pnisqu'en Angleterre et ailleurs les femmes sont anjourd'hui admises à exercer des professions qui les font souvent dépositaires de confidences qu'elles ne peuvent divulgueur. Et puis toutes les commères ne portent pas forcément culottes. Notre bon Lafontaine l'a dti avant nous.

* * *

La Cour Snprême du Canada vient de juger quo le Tribunal du Commerce n'est pas compétent pour exercer un contrôle sur la vente du papier à journal, "attendu que le journal n'est pas un article de premièro nécessité".

Qu'est-ce qu'un article de première nécessité? Il eût été intéressant d'en donner une définition claire et précise. Chacun est assez disposé à admettre que les choses essenticlles à l'existence ne sont pas les mêmes pour toutes les classes de la société et même ponr tons les individns. Mais il n'est pas exagéré de dire que, dans l'actuelle organisation de notre société, le jonrnal apparaît comme impérieusement nécessaire. Que demain, faute de papier, la publication de tous les journaux de San Francisco soit auspendue, et les neuf dixièmes do la population de notre ville se trouveraient comme plongés dans les ténèbres de la nuit. La vie de chaque individu deviendrait aussitôt restreinte à son volsinage immédiat. Personne n'aurait plus aucune notion de la vie nationale. Ce scrait comme un retonr aux tempa primitifs.

Le journal, à la vérité, est devenn un article de première nécessité, et c'est pour cela que l'on s'est appliqué à le mettre à la portée de toutes les bourses.

* * *

N'est-il pas singulier de voir comme un rien fait monter le prix du lait, dn pain, des pommes de terre, des vêtements et d'autres produits ou articles nécessaires à la vie, et comme rien ne peut le faire descendre?

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bonche et je vous démontrerai ma méthode supérienre de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eGary.**

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

(Suite)

Les Etats-Unis ont produit en fait d'histoire générale un érudit de renommée mondiale, Henry Charles Lea. Quoique aucun de ses livres ne porte le mot France en titre, l'histoire de France y tient beaucoup de place. Si de ses quinze volumes d'histoire et d'institutions ecclésiastiques on extrayait ce qui se rapporte aux choses françaises, on trouverait de quoi faire quelques volumes snbstantiels d'histoire de France.

Né à Philadelphie en 1820, Lea a passé sa vie dans cette ville paisible. Jusqu'à l'âge de soixante ans il s'est occupé des affaires de la grande librairie Lea, de laquelle il se retira finalement afin de suivre sans distractions ses études de prédilection. Il n'a visité l'Europe qu'une seule fois, et cela tout jeune, faisant la traversée sur un voilier, mais il y a fait fouiller pendant des années les archives et les manuscrits d'où il tirait d'immenses masses de copies pour sa bibliothèque personnelle. Il se méfiait, et même trop, des travanx des autres, se rapportant systématiquement aux textes originaux, dont il faisait lui-même la critique et la mise en œuvre. C'était la méthode saine et sûre d'un homme d'affaires expérimenté, type bien caractéristique de l'époque pré-académique de nos études historiques.

Autodidacte, travailleur, méthodique, Lea a eu le bonheur d'un demi-siècle d'études calmes et fructueuses. En fait de sujets, il a abordé volontiers les plus difficiles—ics lois barbares et le droit coutumier, l'histoire de la pénitence et des indulgences, l'inquisition du moyen âge, on trouve chez lui des détails précieux sur la procédure du moyen âge, sur les Albigeois, l'inquisition dans le Midi, l'affaire des Templiers, par exemple, où il a été le premier à voir clair et à faire ressortir le vrai caractère juridique de scs péripéties sournoises. Il a dû, naturellement, traiter mainte question délicate et épineuse, et il n'a pas évité quelque reproches de la part de quelques érudits catholiques comme Monseigneur Baumgarten. Mais il n'a pas fait de polémique, et un critique impartial a fini par déclarer que son "Inquisition du moyen âge (traduite en français et en allemand) était "l'histoire de l'Inquisition la plus étendue, la plus profonde et la plus fouillée que nous possédions". En fin de compte, on est d'accord pour reconnaître qu'il a augmenté de beaucoup le corps de vérités historiques admises par tout le monde éclairé. Pour nn érudit ce n'est pas le moindre des titres.

Avec la mort de Lea en 1909, nous sommes déjà bien avancés dans l'époque des spécialistes. Lui-même m'a écrit, au moment de sa présidence de l'"American Historical Association", qu'il regardait avec beaucoup de satisfaction la nouvelle génération d'historiens, qui se donnaient le secours et l'encouragement mutuels qui lui avaient fait défaut pendant sa jeunesse. Quoique travailleur isolé, il a très bien compris que la spécialisation entraîne forcément la collaboration, et que c'est seulement par la subdivision et la coordination du travail que les études historiques ont pu faire de si grands progrès de nos jours. Cette collaboration se réalise surtout par l'intermédiaire des universités et des sociétés savantes, de sorte que le mouvement de spécialisation est avant tout un mouvement académique.

Comment les études historiques sont venues s'installer dans nos universités vers 1875, et comment elles se sont développées depuis, c'est une affaire d'un intérêt plutôt local et qui n'offre peut-être rien de très caractéristique. Comme résultat de cette expansion rapide, on peut dire qu'une quinzaine de nos universités ont des facultés historiques importantes, et que les facilités pour l'étude de l'histoire de l'Europe sont dans quelques-unes déjà considérables.

Je prendrai seulement à titre d'exemple ma propre université de Harvard. En dehors des cours généraux où l'histoire de France figure largement, on trouve des cours sur la France au moyen âge, sur l'ancien régime, snr la Révolution et l'Empire. Dans les cours de méthode historique et des sciences auxiliaires on se base particulièrement sur les livres des maîtres français, MM. Langlois, Seignobos, Ciry, Cagnat et Prou. Dans les cours pratiques on étudie chaque année un chroniqueur français du moyen âge et un problème d'histoire diplomatique française, ce dernier cours étant fait par le professeur Coolidge, professeur d'échange à la Sorbonne il y a quelques années. Notre bibliothèque universitaire possède la plupart des grandes collections relatives à l'histoire de France—les "corpus" de texets, une centaine de revues locales, les publications des sociétés de province, la collection complète des inventaires des archives départementales. Parmi nos publications universitaires se trouvent une série historique et une série économique (Harvard Historcal Studes, Harvard Economic Studies") destinées aux travaux des professeurs et des étudiants. J'y relève notamment un volume sur le régime seigneurial au Canada, un sur le commerce du blé en France sous l'ancien régime, un sur les institutions normandes au moyen âge. On a sous presse un volnme sur Robert Courthouse, duc de Normandie; on en préparé un autre sur les origines de la grande industrie en France au XIXe siècle. Un système de bourses de voyage bien dotées permet aux élèves sérieux de ponrsuivre leurs recherches en France et ailleurs, et pour ceux qui restent chez nous l'échange avec les universités françaises donne l'occasion d'entendre des professeurs de vos facultés, dont le premier en date fut précisément un professeur d'histoire de la Sorbonne, M. Charles Diehl.

Si je parle ainsi de Harvard, ce n'est pas pour passer sons silence l'organisation des études historiques dans d'autres universités que je connais moins intimement. Il fant surtout citer Columbia University dont la section historique va être si dignement représentée par le professeur James Shotwell, qui s'intéresse tout particulièrement aux choses françaises; c'est à Columbia que le professeur Sloane a écrit un gros livre sur Napoléon et une étude plus spéciale sur la politique religieuse de la Révolution; c'est là que son successeur, le professeur Charles Downer Hazeu, étudie spécialement le développement du régime républicain en France, pour faire suite à son volume sur l'opinion aux Etats-Unis à l'époque de la Révolution ,et à ses livres plus généraux sur la Révolution et sur l'Alsace-Lorraine.

Il fandrait aussi parler de Yale, où M. George Burton Adams a écrit notre meilleur abrégé de l'histoire de France, où M. Willistan Walker a publié une belle thèse sur Philippe Auguste et une bonne biographie de Jean Calvin, M. Stewart Mims un bon livre sur la politique de Colbert aux Antilles, M. Kingsley Porter des livres remarquables sur l'architecture du moyen âge. Il ne faut pas oublier non plus Princeton, où M. Paul Van Dyke, bien connu Paris, poursuit ses études sur Catherine de Médicis, et où M. Dana Munro se distingue par ses recherches sur les Croisades; ni Cornell, où depuis la fondation de l'université la Révolution française a été étudiée d'une façon toute spéciale par Andrew D. White et ses successeurs.

On remarque aussi la mongoraphie de Miss Eloïse Ellery, de Vassar College, sur Jean Paul Brissot, et la collection de documents constitutionnels français du professeur Frank Anderson de Dartmouth College.

Dans l'Ouest, il faut signaler l'université de Nebraska, où le professeur Fred Morrow Fling prépare depnis bien des années sa biographie fondamentale de Mirabeau et dirige des études spéciales sur la Révolution; et l'université do Chicago, connne surtout pour les travaux du professeur James Westfall Thompson snr le moyen âge français et les guerres de religion. Il faut même allier jusqu'au Texas, où le professeur Marsh a fait une thèse sur les institutions municipales en Gascogne, et jusqu'en Californie, où M. Paetow poursuit ses recherches sur les universités françaises du moyen âge. Il faut noter particulièrement l'œuvre des grandes sociétés historiqeus de l'Ouest, notamment celle d'Illinois, où M. Alvord publie les documents de l'occupation française de Naskaskia et Vincennes; et celles de Wisconsin, où on a réuni les manuscrits sur le commerce français des fourrures, dont ce pays a formé en quelque sorte le centre, et où le directeur de la société, le regretté Reuben Gold Thwaites, a préparé une édition monumentale en soixante-treize volumes des "Relations" des pères jésuites du Canada français.

(A Suivre)

:o:

POUR LUTTER CONTRE LA VIE CHERE.

New York, 21 Avril.

Il appert des dépêches parvenues ici, que la campagne dite des salopettes, déclanchée en manière de protestation contre la cherté de la vie, se propage rapidement dans les Etats du Sud et de l'Ouest.

Quatre nouveaux clubs de porteurs de salopettes et de tabliers se sont formés hier à Roanake, Va., et comptent déjà 1400 membres.

Plusieurs industriels et hommes de profession de Greenville, S. C., vont à leurs affaires en salopette. Tous les étudiants de l'nniversité de Columbia se sont engagés à porter des salopettes, d'ici à ce que le prix des vêtements soit redevenu normal.

A Richmond, Va., 150 citoyens sont affiliés au clnb de porteurs de vieux vêtements et de salopettes.

Le président de la Commission des prix modérés d'Atlanta, Ga., s'est porté acquéreur de 5,000 paires de salopettes et a invité les citoyens à former un club du genre précité.

Le chef des pompiers, les policiers de plusieurs villes ont remplacé leur uniforme de drap bleu qui coûte actuellement $72 par des salopettes valant $8.

Le Rév. J. C. Brogan, récemment éiu maire de Kansas City, assumera ses fonctions revêtu de cette originale livrée.

Huit mille membres de l'Ordre loyaliste de Moore, à Detroit, se sont engagés à porter ce costume.

Il est à remarquer que cette course aux salopettes a motivé une augmentation du prix de ce vêtement, qui vaut actuellement $6 au lieu de $2.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 avril 1920.

Murger avait inventé l'histoire amusante de ce bohème qui achetait une maison pour n'avoir pas à payer de loyer. Nous avons aujourd'hui quelque chose d'équivalent: Le Parisien qui achète une automobile pour n'avoir pas à subir le tarif des taxis. De fait, jamais on ne vit autant de limousines. Beaucoup de gens qui sont aussi panés qu'André de Lussange, d'"Un Homme en Habit," l'amusante pièce des Variétés, qui ont leurs meubles saisis ou sur le point de l'être, possèdent néanmoins une 60 HP. dans quelque garage cossu.

Il est assez étonnant qu'aucun de nos économistes en chambre n'ait encore écrit d'étude sur "l'influence de l'automobile sur notre vie domestique, économique et morale." On peut dire que ces voitures métamorphosent notre existence. Aujourd'hui, c'est à peine si on lit, et on ne reste plus guère dans les calmes retraites de l'été, à la campagne; on fait de la vitesse, on court le pays, tantôt dans les régions dévastées, tantôt sur les routes poudreuses et mangées de soleil de la Côte d'Azur et de la Provence.

Nos anciens connaissaient "la bougeotte"; nous sommes pris d'une autre manie de la locomotion, plus aigüe, celle-là, "la roulante."

Il ne reste plus que les hommes de situation médiocre, les hommes de talent et, suivant le mot de la comédie, les "honnêtes femmes," qui aillent à pied; il faut ne pas avoir cinquante mille francs de rente — et quels sont ceux qui ne les possèdent pas, à l'heure actuelle — pour ne pas s'offrir une belle voiture sortant des ateliers renommés. On sacrifie tout à ce luxe qui rend tant de nos contemporains trépidants, nerveux, agressifs.

Musset a écrit autrefois cette jolie poésie: "A quoi rêvent les jeunes filles?" La réponse est maintenant bien simple: elles rêvent au jeune homme, brun ou blond, peu importe, beau plus ou moins, qui mettra une limousine dans sa corbeille de mariage, opération difficile au sens réel du mot, mais cela n'a aucune espèce d'importance; le principal, c'est que l'épouseur se présente avec une 60 HP.

Ils riraient bien, nos pères, s'ils pouvaient voir ce qui se passe, car la carosserie fut aussi une de leurs préoccupations. Ceux qui possèdent l'édition complète du "Tableau de Paris," de Mercier, de 1783, imprimé à Neufchâtel, bien que la couverture porte Amsterdam, pourront lire le curieux chapitre du tome VIII, consacré à l'influence des voitures sur les relations sociales à la fin du dix-huitième siècle. "Une voiture, écrit Mercier, dans le style un peu pompier qui était celui du temps, est le but où veut atteindre chaque homme dans le chemin scabreux de la fortune."

Et l'annaliste si documenté des mœurs de l'époque nous montre l'homme d'affaires ou le commerçant ayant un cabriolet, dès son premier succès, qu'il conduit lui-même; puis vient le coupé, avec un cocher, et enfin arrive le carosse, qui étonne les voisins et éclabousse les passants.

A quelque variante près, ne voyons-nous pas la même chose de nos jours? Le cabrioletest remplacé par un "tacot" qui peut être acheté à tempérament, puis arrive l'automobile et le chauffeur, et enfin la superbe limousine qui est la marque d'une fortune assise ou d'une effronterie qui trompe les gens ou fausse le crédit. Beaucoup qui n'ont ni maison montée, ni bibliothèque, ni villa à la campagne, ni chasse, ni kerr à la mer, possèdent pourtant la somptueuse voiture pour rendre leurs visites, reconduire leurs amis et promener leurs connaissances.

Que de querelles, dans les ménages, entre le mari et la femme, même dans ce qu'on appelle "le monde," pour savoir qui disposera de l'automobile l'après-midi! Que de contrariétés venues de là, que de malentendus, de liaisons dangereuses ébauchées, et quelle jolie comédie à écrire sur ce sujet!

Mercier disait déjà: "Le mérite, le talent, le génie, la vertu ne sont rien chez l'homme qui va à pied." Tout cela est plus vrai qu'on ne pense. Aujourd'hui est comme hier: "Une voiture élégante, et voici que toutes les portes s'ouvrent et que tous les regards deviennent caressants." Il faut ajouter que beaucoup de bourses se vident et que si la fortune vient en dormant, la ruine arrive en roulant.

Je ne parle pas, bien entendu, des automobiles blindées que se sont procurées certaines sections anarchistes pour le jour de la Révolution qu'on nous annonce comme prochaine; passons aussi sous silence les automobiles dont se servent les bandes comme celles de Bonnot ou des pillards d'Orléans pour aller attaquer les banques en plein jour, ou dévaliser les wagons en pleine nuit. Carbouche et Mandrin font, eux aussi, des progrès.

Jean-Bernard.

Le Commerce Exterieur de la France

Ce qu'il a été pendant les deux premiers mois de 1920.

Nous lisons dans "Le Temps":

La statistique sommaire du commerce extérieur pour l'ensemble des mois de janvier et février 1920 révèle une amélioration sensible de la situation commerciale. Pour la première fois, en effet, depuis longtemps, les exportations ont, durant cette période, progressé plus que les importations; en sorte que le déficit de la balance commerciale a été, pour les deux premiers mois de 1920, inférieur de 257 millions au déficit des deux premiers mois de 1919.

Il faut naturellement observer que les taux appliqués à la valeur des marchandises importées ou exportées sont ceux de 1918. Mais les conclusions ne sont pas modifiées de ce fait.

Nos ventes à l'étranger ont progressé, en janvier et février, de 1,344 millions, alors que nos achats augmentaient de 1,087 millions; et, symptôme particulièrement favorable au point de vue de la reprise des affaires, la plus-value dans les sorties porte principalement sur les objets fabriqués. Alors qu'en 1919 nous avions exporté pour 462 millions d'objets fabriqués, il en a été, en 1920, exporté pour 1,182 millions; soit une augmentation de 720 millions et de plus de 150%. Il resterait pourtant à savoir quels sont les pays dans lesquels se sont développées nos expéditions d'objets manufacturés. Quant aux importations, la plus grande partie de leur accroissement (902 millions sur 1,087) provient des matières nécessaires à l'industrie, ce qui, "a priori", est encore une indication satisfaisante.

C'est surtout en février que la situation s'est améliorée. Les exportations ont progressé, par rapport au mois correspondant de 1919, de 969 millions (dont 537 millions proviennent des objets manufacturés), alors que les importations augmentaient de 603 millions seulement (dont 559 proviennent de matières premières). Autre fait intéressant à noter: les achats de produits alimentaires ont diminué de 15,746,000 francs en février dernier par rapport au mois de février 1919 et les ventes de ces mêmes produits ont augmenté de 111,280,000 francs.

:o:

Les victimes de l'aviation.

Une statistique a été récemment établie par les Anglais concernant les pilotes tués par accident. La base prise a été l'heure de vol et les écoles d'aviation en 1918; on est arrivé à fixer les chiffres ci-après:

Ecoles de pilotage:

Des Etats-Unis	1 accid. par 2,934 h.
Anglaises	1 accid. par 811 h.
Françaises	1 accid. par 2,680 h.
Italiennes	1 accid. par 881 h.
Suisses	1 accid. par 771 h.

:o:

Un Gascon haranguant, fit un pet. Sans s'étonner, il tourne la tête, et dit à son derrière:

"Si vous voulez parler, il faudra donc que je me taise?"

:o:

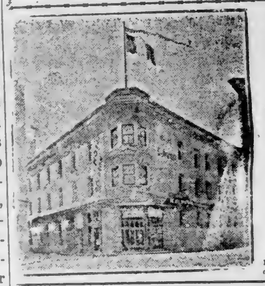
LA SANTE DE M. WILLIAM K. VANDERBILT.

M. William K. Vanderbilt, qui tomba soudainement malade l'autre jour aux courses d'Auteuil, va beaucoup mieux. Tout danger paraît avoir disparu.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE NOUVEAU CANON FRANCAIS

La découverte d'un canon par un ingénieur français des mines, M. Delamare Maze, vient de faire l'objet d'une série d'articles dans la presse du monde entier. C'est M. Lloyd George qui, le premier, a attiré l'attention publique sur l'invention française en faisant une déclaration à la Chambre des communes.

Dans les milieux compétents, à la section technique de l'artillerie, comme à la direction des inventions, on regrette, dans l'intérêt de la défense nationale, le bruit fait autour de la découverte du nouveau principe balistique.

M. Delamare-Maze étant actuellement en Grèce, c'est auprès de M. J. L. Breton, ministre de l'hygiène, qui, comme sous-secrétaire d'Etat des inventions, eut à défendre et protéger les idées de l'inventeur, que nous sommes allé chercher des renseignements qui mettent au point les nouvelles souvent fantaisistes données sur le "canon-turbine" de M. Delamare-Maze.

Le ministre de l'hygiène, qui dirige officieusement encore la direction des inventions installées à Meudon, nous a reçu dans son laboratoire particulier, car M. J. L. Breton est un chimiste et un électricien de valeur.

"L'histoire de la découverte de M. Delamare-Maze est des plus simples, nous dit-il. C'est en 1917, bien avant que la grosse Bertha bombardât Paris qu'il vint me trouver au sous-secrétariat d'Etat des inventions pour me soumettre son projet. Le principe de son canon était nouveau, séduisant, riche, me semblait-il, en applications intéressantes. Au lieu d'utiliser la pression des gaz provenant de la déflagration des poudres, l'inventeur faisait appel à la "force vive" de ces gaz, à leur vitesse considérable. On peut dire que le nouveau canon est au canon ancien ce que la turbine est à la machine à vapeur. Dans la machine à vapeur la pression de la vapeur agit sur le piston pour le refouler dans le cylindre; dans la turbine, c'est la force vive des jets de vapeur qui agit sur les aubes de la machine. Ainsi, on pourrait imaginer le nouveau canon comme un tube "ouvert aux deux bouts" et dans lesquel le projectile serait lancé par la force vive des gaz, la pression n'y jouant plus aucun rôle. Le canon étant ouvert, les gaz s'échappent par l'arrière, sans rencontrer de résistance appréciable, ce qui fait que le recul de la pièce est presque complètement supprimé. C'est là un avantage considérable du nouveau canon. Les opérations de repointage, longues et minutieuses, qui ralentissent la vitesse de tir, seront presque supprimées. Autre avantage: la nouvelle artillerie sera beaucoup plus légère que l'artillerie actuelle, et à calibres égaux les pièces Delamare-Maze pourront être considérablement allégées, être placées sur des camions ou des trucks, au lieu de nécessiter de lourdes platesformes ou des installations compliquées.

"Sans vouloir entrer dans les détails du nouveau canon, voici en quelques mots quel est son fonctionnement: une quantité de poudre, plus grande que celle utilisée dans les canons actuels, fait explosion dans une chambre robuste et se détend dans une tuyère placée latéralement et au-dessous de la chambre à poudre. Les gaz, en se détendant, acquièrent une grande vitesse, et viennent "souffler" en quelque sorte l'obus.

"Différents dispositifs avaient été adoptés par l'inventeur puis modifiés au fur et à mesure. C'est ainsi qu'on a construit de petits mortiers, puis des 75 modifiés, des 105 et même un 155. Ce dernier était muni d'aubes latérales, disposées dans la paroi du canon, facilitant l'échappement des gaz brûlés vers l'arrière, augmentant ainsi la réaction vers l'avant. Mais dès le premier coup de canon, le 155, construit en bronze, éclata. Ce système est actuellement abandonné. Il a été remplacé par un autre qui a donné des résultats très satisfaisants.

"Des tirs furent exécutés avec les nouvelles pièces au Mont-Valérien, puis dans un autre polygone. Les vitesses initiales obtenues ont été de l'ordre de celles des canons longs actuels. Les portées n'ont pas été supérieures. Elles ont même été un peu inférieures aux portées des pièces utilisées pendant la guerre, mais cela ne préjuge en rien les résultats que l'on pourra réaliser lorsque la période des essais sera terminée. On a parlé de portées de 100 à 150 milles, c'est-à-dire de 160 à 240 kilomètres. Ce sont là des chiffres fantaisistes qui ne reposent sur rien.

"La mise au point d'une invention comme celle de M. Delamare-Maze, qui repose sur un principe entièrement nouveau, peut demander trois ou quatre ans, surtout si les expériences traînent en longueur ou sont abandonnées, comme cela arrive malheureusement souvent.

"La découverte de M. Delamare-Maze a été achetée par le ministère de la guerre pour une somme relativement faible, une centaine de mille francs. Sur ma proposition l'inventeur, officier d'artillerie, qui a demandé à reprendre du service au début de la guerre, comme lieutenant, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur et promu capitaine. Il a été autorisé par le gouvernement à vendre son brevet aux pays alliés. L'Angleterre et la Belgique ont déjà acquis l'invention française. "Quant à une application de cette découverte aux fusils et aux mitrailleuses, elle serait possible, mais sans grand intérêt. M. Delamare-Maze voulait l'appliquer même aux fusils de chasse, mais aucune réalisation pratique n'est encore survenue.

"Je puis bien vous dire maintenant qu'on parle beaucoup de cette invention, conclut en souriant M. J. L. Breton, que la découverte de M. Delamare-Maze a rencontré au début des oppositions acharnées, irréductibles. Un seul des généraux de la section technique de l'artillerie s'est montré favorable aux idées de l'inventeur. Et, sans la direction des inventions, il est peu probable que cette découverte eût vu le jour."

La direction des inventions, organisée pendant la guerre et qui fut à ses origines dirigée par M. Painlevé, ensuite par M. J. L. Breton, a rendu des services éclatants au pays. On ne sait point toutes les merveilleuses inventions, depuis les gaz asphyxiants, les explosifs, les poudres, jusqu'aux chars d'assaut et aux nouveaux canons, qui sont sorties des laboratoires du sous-secrétariat d'Etat, puis de la direction des inventions. Aujourd'hui, les services sont presque désorganisés, faute de crédits et de personnel. Sans la ténacité du ministère de l'hygiène, la direction des inventions aurait disparu.

Richard Arapu.

:o:

LES ARTICLES DE M. POINCARE.

Paris, 21 Avril.

M. Raymond Poincaré, dans sa chronique de quinzaine de la "Revue des Deux Mondes", sur la situation financière de la France, parle d'une façon optimiste de l'avenir des exportations. Il insiste sur la nécessité de secouer la torpeur industrielle et d'un ravitaillement suffisant en combustible pour les industries de la nation.

M. Poincaré parle surtout du succès qu'ont remporté les moyens employés par l'Allemagne, même avant le commencement des troubles dans la région de la Ruhr, pour diminuer l'expédition de charbon et apitoyer les alliés, surtout la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, sur l'état des industries allemandes.

"Nous ne devons pas passer sous silence, dit l'ancien président, le fait qu'en Angleterre et en Amérique ces efforts, pour tourner l'opinion publique sont reçus avec faveur par une grande partie du public, où certaines personnes croient que les familles allemandes meurent de froid à côté de leurs poêles et que toutes les usines sont fermées. Ces contes font une certaine impression sur nos alliés."

M. Poincaré explique également les méthodes employées par les Allemands auprès des fabricants français dans les régions dévastées. Il dit que si on offre de payer les Allemands en marks, ils considèrent ceci comme une insulte; certains insistent pour être payés en francs suisses ou français. La maison Krupp va encore plus loin; elle exige paiement en or français. Mais, ajoute le président, ce n'est pas tout. Le paiement est exigé en espèces et d'avance, contre de simples déclarations que les marchandises sont en route. De sorte que celles-ci sont expédiées aux risques des acheteurs et, dans aucun cas, une demande de remboursement n'est admise. Les Allemands refusent de donner des garanties en ce qui concerne la date de livraison, le prix ou la qualité.

Pour terminer, M. Poincaré fait allusion aux événements de la Ruhr comme étant de la "tragi-comédie", et approuve comme absolument nécessaire l'énergie montrée par les Français dans leur conduite dans cette région.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous recevons de reconnaissance de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3994
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES C. LALANNE J. B. POY
O. MAILHEBIAU L. GOUYARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 38 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Grande, admirablement faite, blonde et souriante, avec des yeux bleu foncé, couleur de saphir, des cheveux superbes et une peau d'une blancheur éclatante, elle était de celles qu'on admire à première vue et devant la grâce desquelles on s'incline aussitôt.

Rien de plus séduisant que cette créature souple et féline, enveloppante, qui d'un coup d'œil comprenait tout et d'un signe faisait tout comprendre.

Rien de plus mélodieux que le son de sa voix.

Rien de plus spirituel que ses tournures de phrases.

Rien de plus expressif que ses moindres gestes.

C'était une femme idéale, faite pour la perte des hommes, qu'elle eût entraînés comme la sirène fabuleuse au fond des plus noirs abimes.

Mais qui donc eût pu jusque-là lui adresser un reproche, concevoir contre elle le plus léger soupçon, trouver dans son existence déjà longue le prétexte d'un blâme?

Elle était l'idole de son mari et, on peut le dire, de tous ceux qui vivaient autour d'elle, grands et petits, riches et pauvres, vieux et jeunes.

En somme, le comte et la comtesse de Rennecourt étaient adorés de leur entourage.

Maire de sa commune, il en était le bienfaiteur, et pour tout ce que ses administrés désiraient ils n'avaient qu'à s'adresser à lui.

Routes, ponts, constructions, assistance, il prenait tout à sa charge.

Point de pauvres aux environs. Le curé disait à ses paroissiens:

— Priez Dieu qu'il ne vous arrive pas de mal, mais, s'il en survient, adressez-vous à M. de Rennecourt qui le réparera.

Le pavillon occupé par le jardinier-chef de Rennecourt se trouvait à environ trois cents mètres du château, dont il était séparé et masqué par une futaie de chênes, de charmes, de tilleuls et d'arbres verts.

Il était vaste, et plutôt semblable à un manoir moyenâgeux qu'à la demeure d'un jardinier.

Il s'élevait à l'angle d'un immense potager dont les allées, bordées de dahlias, de passe-roses et d'autres fleurs rustiques, formaient un promenoir charmant.

Une quantité d'espaliers et de quenouilles taillées avec art promettaient des récoltes abondantes de fruits choisis parmi les meilleures espèces.

Après un tardif déjeuner, la visite de la maison et le choix de leurs chambres, Rose Bichet, déjà toute heureuse d'avoir trouvé dans la personne de Laurent Brou pour lequel elle se sentait une vive affection, un protecteur et un parent doué d'une de ces natures qui provoquent l'estime et la sympathie, entraîna son amie sous les ombrages du parc.

Bientôt, bras dessus, bras dessous, elles arrivèrent sous un groupe de beaux arbres au pied desquels elles s'arrêtèrent.

Devant elles la façade du château de Rennecourt se dressait, majestueuse, au-dessus d'une terrasse ornée de corbeilles de fleurs magnifiques.

Une femme, la tête couverte d'un chapeau de paille, une ombrelle blanche à la main, vêtue d'une robe de couleur claire, descendait l'escalier conduisant à cette terrasse, précédée d'un lévrier de haute taille qui parut flairer l'air ambiant et, brusquement, s'élança dans la direction de l'endroit où se trouvaient les deux jeunes filles.

— Ici, Fox! cria la dame.

A sa voix, il s'arrêta docilement et attendit.

D'un regard, elle avait aperçu les deux promeneuses qui ne faisaient pas un mouvement.

Elle alla droit à elles et, s'adressant à Rose, elle lui dit en souriant:

— Vous êtes sans doute la jeune fille dont Brou m'a parlé... sa nièce?

— En effet, madame.

La comtesse examinait avec attention Rose et sa compagne.

Elle demanda en désignant d'un geste Madeleine.

— Mademoiselle?

— C'est mon amie, madame, ma camarade de magasin.

—En effet, je me souviens. Brou, qui est un excellent homme, m'a dit que vous deviez être...

Elle hésita une seconde, en paraissant chercher dans sa mémoire:

— N'est-ce pas au Carnaval de Nice, sur le boulevard, dans un des magasins de M. Raibert, que je connais un peu? Maison de premier ordre!

La comtesse s'adressa à Madeleine et lui demanda avec les marques du plus sincère intérêt:

— Vous êtes en deuil, mademoiselle?

— Hélas!

— Auriez-vous donc déjà perdu quelqu'un, dès le début de cette guerre néfaste?

— Malheureusement, madame.

— Un soldat. Votre frère peut-être?

— Non, madame, une sœur qui, comme nous, était employée chez M. Raibert, mais dans ses magasins de Londres.

— Elle était jeune?

— Vingt-et-un ans, madame.

— Morte, et comment?

— Je ne sais pas. Presque subitement sans doute, et d'un mal inconnu, car j'ai été brusquement surprise par cette nouvelle.

Madeleine avait prononcé ces mots d'une voix si basse, et avec une telle émotion, que Mme de Rennecourt n'insista pas.

Elle se contenta d'examiner les deux jeunes filles d'un regard pénétrant, et reprit, en faisant quelques pas auprès d'elles, alors qu'elles semblaient battre en retraite pour retourner au pavillon du jardinier:

— Le magasin de M. Raibert est fermé, sans doute?

— Oui, madame.

— Comme beaucoup d'autres?

— En effet.

— Bien triste en ce moment Paris, observa la comtesse. Beaucoup de ses habitants le fuient, à ce que racontent les journaux. On redoute, je crois, l'arrivée de l'ennemi.

Un observateur aurait pu remarquer une certaine ironie dans ces courtes phrases et surtout dans le son de la voix qui les prononçait, mais, ce qui l'eût intrigué plus encore, c'eût été la façon dont la Viennoise se mordit les lèvres en tournant la tête, et la petite flamme bilieuse qui brilla dans son œil bleu, pour s'éteindre aussitôt.

Si elle avait eu de la franchise, et qu'elle n'eût pas craint de dévoiler sa pensée, elle aurait déclaré nettement:

— L'ennemi pour moi n'est pas celui que vous croyez et mes vœux ne ressemblent pas aux vôtres.

Mais elle changea subitement de sujet.

Elle interrogea les deux jeunes filles avec toutes les apparences de la bonté, s'informa de leurs projets, crut pouvoir leur prédire que la guerre ne serait pas longue, que ce n'était qu'un temps à passer, douloureux certainement.

Elle fit l'éloge de son jardinier-chef, apprit à sa nièce, retrouvée par un effet du hasard, qu'il était fort à son aise et le meilleur des hommes; qu'elle serait en sûreté chez lui, et que personnellement elle était heureuse de leur séjour à Rennecourt, où elle pourrait les revoir.

Puis elle les quitta en leur disant:

— Fox a fait connaissance avec vous, il vous traitera désormais avec toutes sortes d'égards. Il a beaucoup d'esprit! Au revoir, mesdemoiselles.

Elle souriait.

Ses belles dents formaient deux rangs de perles entre ses lèvres rouges.

Comme elle s'éloignait dans une large allée bordée de grands arbres, en compagnie de son lévrier qui gambadait autour d'elle, Rose observa:

— Aussi bonne que belle!

— Ton oncle ne nous a-t-il pas dit qu'elle est Autrichienne? demanda Madeleine.

— Oui, mais qu'importe, n'est-elle pas devenue Française par son mariage?

L'autre ne répliqua pas, mais un doute s'enracinait dans son esprit.

Elle songeait:

— Si j'étais la femme d'un Allemand, pourrais-je oublier ma patrie et que penserais-je en ce moment?

D'ailleurs, le changement qui s'était fait soudain dans les manières et le ton de la comtesse, si léger qu'il fût, lui avait produit une impression étrange.

Elle y avait reconnu une sorte de vibration de haine, et un soupçon, en germe encore, s'implantait dans son âme rendue, malgré ses vingt ans, plus impressionnables à la suite des incidents sinistres dont son adolescence avait été tourmentée.

Nous laisserons les jeunes files errer pendant une longue promenade dans ce parc splendide, dont les admirables sites, les jardins, les fleurs et les eaux ne parvenaient pas à distraire Madeleine.

L'Autrichienne s'était engagée dans un massif de bois épais, coupé de sentiers ombragés par des feuillages d'une verdure intense.

De temps en temps son lévrier donnait de la voix et quelque chevreuil ou un lièvre effaré s'enfuyait devant lui et sautait d'un bond les sentiers suivis par sa maîtresse.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Ayenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rie-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8731

LA SITUATION EN ITALIE.

Rome, 22 Avril.

La grève générale de Turin continue et s'aggrave. A Alexandrie, la population ouvrière s'est solidarisée avec les grévistes de Turin et a également cessé le travail. A Florence, les cheminots ont refusé de transporter un peloton de carabiniers envoyés à Turin pour participer au rétablissement de l'ordre. Un fait identique s'est produit à Livourne où la Fédération des Gens de Mer a refusé d'embarquer un régiment d'infanterie dirigé sur Gênes et également destiné à aller renforcer les troupes de Turin. Les autorités ont fait embarquer ce régiment à bord du cuirassé "Diulio".

LA CRISE DU PAPIER.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"La consommation de papier à journal aux Etats-Unis a augmenté de 569,000 tonnes en 1899 à 1,160,000 en 1119, et anjourd'hui les Etats-Unis doivent acheter à l'étranger, en matière première, en pâte de bois ou en papier, les deux-tiers de ce qu'ils consomment. Leurs forêts ont été inconsidérément épuisées, ils l'admettent, et le reboisement qu'ils préconisent ne remédiera à leur présente situation que dans un avenir relativement lointain.

"En attendant, ils portent naturellement des regards de convoitises sur les immenses ressources forestières du Canada. Ces ressources sont heureusement protégées par les lois qui ont été décrétées, il y a un bon nombre d'années, par les législatures, gardiennes du domaine public. Les Américains peuvent s'approvisionner de papier au Canada; ils ne peuvent importer la matière première, le bois, à vil prix, au détriment de l'industrie canadienne.

"Les lois provinciales qui nous garantissent la conservation de nos richesses forestières sont inattaquables. Les industriels américains invoquent en vain qu'ils ont obtenu à bail de nos gouvernements provinciaux des concessions forestières dans l'intention de transporter le bois brut aux Etats-Unis; pendant un nombre considérable d'années l'exportation du bois a été interdite sans qu'ils aient trouvé motif de s'en plaindre. C'est seulement la crise actuelle qui leur a inspiré l'idée d'invoquer de prétendus droits, et ces droits sont si peu évidents qu'on semble vouloir recourir à la manière forte pour les faire reconnaitre. "Le Canada, dit le président de l'"American Paper and Pulp Association", a besoin de charbon et nous avons besoin de papier; par suite, les deux pays devraient favoriser l'échange de matières premières."

"On admettra que la conclusion ne déconle pas rigoureusement des prémisses.

"Le Comité des Affaires étrangères du Sénat américain va remettre à l'étude prochainement la proposition de nommer une commission qui serait chargée d'entrer en pourparlers avec le gouvernement du Dominion en vue de faire lever l'embargo sur le bois de pulpe coupé sur le domaine public.

"Il n'y a pas d'inconvénient à des pourparlers entre voisins, mais, en cette occasion, le gouvernement ne pourra rien, puisque les forêts du domaine public appartiennent en toute propriété aux provinces et sont entièrement sous leur contrôle."

—:o:—

LE ROI DE SUEDE A PARIS.

Paris, 22 Avril.

Le roi de Suède est arrivé à Paris.

POUR REDUIRE LES IMPORTATIONS EN FRANCE.

Paris, 22 Avril.

Un conseil de cabinet a arrêté diverses mesures de nature à réduire les importations.

A Vendre

$6,500—3 **"FLATS"** de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 **"FLATS"** de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 **"FLATS"** de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 **"FLATS"** do 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. **T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.

1779

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



WHIST PARTY.

Dans la soirée de lundi prochain, à l'issue de leur réunion régulière, les Dames Sémiuoles donneront un Whist Party avec rafraichissements.

MORT D'UN PEINTRE FRANÇAIS.

Paris, 22 Avril.

On annonce la mort du peintre français Ferdinand Roybet, qui vient de décéder ici.

Ce grand artiste mettait la dernière touche à un tableau représentant le général Gallieni, qui fut gouverneur de Paris aux heures les plus tragiques de 1914.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister au **TRES IMPORTANT MEETING** qui aura lieu, aux heure et endroit habituels, le **LUNDI 26 COURANT.**

De nombreux orateurs politiques, très en vue, prendront la parole sur les candidatures Hoover et Johnson.

Ensuite des explications très précises seront douuées aux électeurs franco-américains sur le mécanisme des élections primaires du 4 Mai prochain.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Donné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK
Près Tiburon, Marin Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill,....Président d'Honneur
J. Dimmer.....Président Honoraire
Lucien Berthié.....Président

Claude Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finances
Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Artru F. Tournier
J. Delabriandais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Marty, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couly, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martin Cervières

Réception

H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Méricenc, E. Rémond
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais
A. Blanc, Al Laudra, D. Francis
J. S. Godeau

Dause

E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directeur
E. Aussibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fohlen, M. Campredon, P. Cayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perret, J. Martin

Jeux Divers

Claude Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin

Ordre

G. Couly, Président
Frank Vallon, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. CanaeMarquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, E. Marty
B. Pasquale, Dr. Plinez, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Grande Tombola avec Prix de Valeur
"Gate Prizes"

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place

Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.
Heures de retour des Bateaux;
3 h., 5 h. et 7 h. du soir.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL
—DU—
CLUB DES
Blanchisseurs Francais
DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK
LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Tieculat, Trésorier
A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Eustachy,
S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Fleuti, G. Hourcade, Ch. Victor
J. Puts, Ch. Pouen, P. Labarthe
R. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascurettes, J. B. Campson.
B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard
P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassalle, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Poulou, S. Groyos

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

Musique de l'Union: H. Galey, Directeur

ADMISSION AU PARK: 30 Cts.
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre à East Shore Park, prendre les "cars" de Richmond et descendre 4 blocks plus loin que le Lafayette Park.

On Demande

Un **"JANITOR"** avec expérience, $100 par mois. Aussi des **LAVEURS DE FENETRES.**

S'adresser à American Bldg. Maintenance Company, Room 406, Flood Bldg.

1776

Une **JUPIERE** et un **BON TAILLEUR.** Places stables. Bons gages.

S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.

1775

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1768

Un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERES** repasseurs. Place stable. Bons gages.

S'adresser: J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1764

Une **OUVRIERE**—ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1159, Oak St.

1765

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à 2549 Clay St.

1760

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise Freuch Laundry, 3319, Geary St.

1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride" laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

* * *

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1708

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Boune Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" où "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîchers bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 pores, 10 vaches, 8 chevaux, etc. etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1150 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals, avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $5 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 30 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocquerez Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bisslnger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importente des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Granville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6.-St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3536; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarnian, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teith, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tous personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procur

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 28 1920

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MEME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LURINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 24 AVRIL 1920—SATURDAY, APRIL 24, 1920. No. 96

Crise en Perspective

Un article résumant la situation actuelle économique aux Etats-Unis, publié par la revue "Society", a produit un grand émoi dans le monde des affaires américaines.

L'auteur, M. W. Whiteley, à la suite d'une enquête faite en collaboration avec les délégués des principaux établissements financiers de New York et de Chicago, a établi que, dans un avenir peut-être très proche, une crise terrible bouleversera les Etats-Unis.

Voici les idées essentielles exprimées dans ce travail remarquable:

"Nous vivons, en Amérique, dans une illusion complète en croyant que la prospérité se perpétuera.

"La guerre nous a démontré combien on est facilement induit à se tromper dans l'estimation de la richesse des nations.

"Beaucoup de facteurs qui nous furent favorables pendant et depuis la guerre commencent à se modifier. La réaction se fait sentir sous plusieurs formes qu'enregistrent non sans terreur ceux qui, par leur situation, sont à même de suivre le phénomène. C'est le cas des employés supérieurs des douanes, par exemple, des chefs des grandes compagnies de transport et des entrepositaires.

"Ils prévoient que, fatalement, l'expédition des produits manufacturés, des viandes congelées, des conserves, des céréales sera paralysée d'ici un an au plus tard, ce qui aura pour conséquence l'arrêt complet de la production, aussi bien dans les industries urbaines qu'aux champs.

"Les créances de guerre de l'Amérique sont formidables. C'est évident. Mais à quoi serviront les valeurs que nous avons en porte-feuille si nous ne pouvons les négocier à l'extérieur ou les convertir en une monnaie ayant une puissance d'achat "réelle" hors de nos frontières.

"C'est cependant le cas présent et il se produit même ce fait: c'est que l'or que nous possédons en grande abondance perd chaque jour de plus en plus de sa valeur, par rapport aux marchandises que nous voulons acquérir, que ce soit en talic, en France ou en Angleterre. Les industriels de ces pays ont été amenés, en effet, à augmenter progressivement tous les produits sortant de leurs manufactures, au fur et à mesure que le change de leur devise nationale tombait chez nous. Il y eut, au début de la dépréciation des monnaies étrangères aux Etats-Unis, une surprise chez les exportateurs européens, dont profitèrent les Américains. Mais actuellement nos fournisseurs d'outre-mer se sont ressaisis et nous tiennent la dragée haute, mais ce point est le plus important.

"Le véritable danger résultera de l'engorgement de toutes sortes de produits dont de grandes quantités commencent déjà à s'avarier.

"Les entrepositaires ont naturellement intérêt à bluffer et à masquer leur situation actuelle. Les compagnies frigorifères, par exemple, doivent tromper les banques afin d'obtenir les fonds dont elles ont besoin pour l'achat de combustible, dont elles consomment des quantités énormes.

"Elles se trouvent, d'autre part, dans une situation périlleuse vis-à-vis des éleveurs avec lesquels elles avaient conclu des marchés de plusieurs années. N'ayant plus de place dans les entrepôts, elles ne peuvent exécuter leur contrat. Des quantités de procès sont déjà en cours, de ce fait, devant les tribunaux des divers Etats."

Et voici les conclusions véritablement terrifiantes auxquelles arrive l'auteur de cet article:

"Les fournisseurs n'étant pas payés et prévoyant que, dans le futur, ils ne pourront plus écouler avec certitude leurs animaux, leurs conserves, leurs céréales, prennent la décision de diminuer la production et de ce fait de nombreux travailleurs se trouveront sur le pavé.

"A quels excès ne se livreront pas ces désœuvrés?"

Ce point de vue social est encore plus angoissant pour l'avenir des Etats-Unis que celui qui résulte de la situation financière et commerciale qui vient de nous être révélée.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les campagnes se dépeuplent. C'est le cri général dans tous les pays. Aux Etats-Unis journaux et revues consacrent de longs articles à la question du dépeuplement des campagnes. Quels sont les remèdes à employer pour conserver les travailleurs aux champs? Nous n'en voyons aucun.

Et d'abord quelles sont les causes qui font affluer les gens de la campagne vers les centres industriels?

Il est facile de comprendre que le progrès du machinisme agricole contribue largement au dépeuplement des campagnes, puisqu'il faut moins de monde pour accomplir les mêmes besognes. Depuis cinquante ans et plus les milliers de moteurs à vapeur, qui soufflent et peinent ici, et les innombrables mécaniques, qui multiplient leur force par l'adresse et la rapidité, ont doté les Etats-Unis d'un chiffre inouï de "bras" artificiels.

Par conséquent, il serait naïf de se réjouir de ce que le machinisme supprime les bras dans les champs et, ces bras une fois supprimés, de déplorer qu'il n'y ait plus autant de monde dans les campagnes.

Le progrès a, lui aussi, ses inconvénients.

* * *

La France victorieuse est plus meurtrie que l'Allemagne vaincue, parce que le système de guerre ennemi était destiné à nous réunir commercialement et à anéantir notre industrie. De cela, nos alliés ne paraissent guère se rendre compte, et toute leur pitié va aux Boches, incendiaires et assassins.

On les plaint, on veut adoucir leur sort, on admet leurs excuses quand ils prétendent qu'ils ne peuvent pas payer; et l'on ne se demande même pas que les mêmes Allemands qui pleurent misère, lorsqu'il s'agit de réparer le mal qu'ils ont fait, jettent à pleines mains l'argent pour soudoyer les meneurs chargés de fomenter des grèves ou tout autre mouvement révolutionnaire capable d'enrayer la reconstruction économique dans les pays alliés.

* * *

Nous aurions souri, il y a quelques années, de l'idée qu'on tenterait un jour prochain de se servir de l'électricité pour entrer en communication avec la planète Mars, expérience à laquelle les savants sont précisément en train de procéder. Réussira-t-elle? Nous n'en savons rien. Mais en admettant même qu'on échoue aujourd'hui, on aboutira demain peut-être.

Nos yeux ont vu, depuis cent ans, tant de choses que l'œil du monde n'avait point vues jusqu'ici, qu'ils s'ouvrent béats et confiants dans l'attente des merveilles à venir. Si demain, en ouvrant notre journal, nous apprenions qu'on est parvenu à entrer en conversation avec Mars, nous n'éprouverions nul étonnement et le soir à table nous causerions de l'événement comme d'une chose banale, tout à fait naturelle.

* * *

En Californie, les agents de l'Internal Revenue viennent d'arrêter un centenaire, accusé d'avoir violé la loi de prohibition. Le fait s'est passé dans la vallée de Coachella, nous mande-t-on de Riverside. Le macrobite arrêté est un nommé Nazarene Jacques, âgé de 106 ans. Les agents de l'Internal Revenue ayant découvert des liqueurs dans une automobile remisée dans la cour de la maison du centenaire l'ont appréhendé et écroué à la prison du Comté.

Il paraît que notre macrobite a toujours fait un usage modéré des liqueurs et qu'il aime encore à boire de temps en temps un petit coup. Il faut donc croire que l'alcool ne tue pas tout le monde. Dans tous les cas pour le vieux Nazarene Jacques, il semble avoir été plutôt un élixir de longue vie.

* * *

A propos de la crise de papier aux Etats-Unis un de nos spirituels confrères américains dit que la disette de papier serait moins sensible aux Etats-Unis si nos fabricants de chaussures faisaient les semelles de soulier avec du cuir.

NOUVELLES DIVERSES

LA CONDAMNATION DE CAILLAUX.

Paris, 23 Avril.

Le Sénat, constitué en Haute Cour de Justice, a rendu aujourd'hui son arrêt dans l'affaire Caillaux.

Caillaux ost condamné à trois années d'emprisonnement, cinq ans d'interdiction de séjour, à la perte des droits civils et politiques pour une période de dix années et aux frais du procès, qui se montent, croit-on, à environ un million de francs.

La décision de la Haute-Cour est généralement approuvée par le public et par la majorité de la presse, à l'exception de quelques journaux avancés.

LA CRISE ESPAGNOLE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 23 Avril.

Afin de venir en aide aux consommateurs de papier d'imprimerie, le Sénat a voté le projet de loi de la Chambre supprimant les droits de douane sur le papier d'imprimerie au-dessous de huit cents.

UN ORCHESTRE AMERICAIN EN FRANCE.

New York, 23 Avril.

L'orchestre symphonique de New York, dirigé par le maestro Walter Damrosch, est parti hier pour la France pour faire une tournée de six semaines en Europe. Cet orchestre donnera son premier concert à Paris, le 6 Mai.

LES ETATS-UNIS ENVOIENT DES NAVIRES AU MEXIQUE.

Washington, 23 Avril.

Le Département d'Etat a demandé aujourd'hui au Département de la Marine d'envoyer deux canonnières à Mazatlan et à Topolobampo, sur la côte occidentale du Mexique.

LES POLONAIS CONTRE LES BOLCHEVIKS RUSSES.

Varsovie, 23 Avril.

Une nouvelle offensive des troupes du Soviet russe sur le front de Pologne a été repoussée, après un dur combat, par l'armée polonaise, annonce un communiqué officiel.

SUICIDE D'UN AMIRAL AMERICAIN.

Washington, 23 Avril.

Le contre-amiral Carlo B. Brittain, chef d'état-major de l'amiral Henry B. Wilson, commandant en chef de l'escadre de l'Atlantique, actuellement dans les eaux de Cuba, a mis fin hier à ses jours en se tirant une balle de revolver dans la tête. On ignore les motifs qui ont poussé le contre-amiral Brittain à cet acte de désespoir.

Le contre-amiral Brittain avait vu le jour à Pineville, dans le Kentucky. Il était âgé de 53 ans. Il était de la promotion de 1888 de l'Ecole navale d'Annapolis.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Paris, 23 Avril.

L'express de Paris-Cherbourg a déraillé près de Verneuil. Il y a eu un tué et quarante-cinq blessés.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, et M. Aristide Briand, ancien président du Conseil, se trouvaient parmi les voyageurs, mais ni l'un ni l'autre n'a été blessé.

LE ROI DE SUEDE A L'ELYSEE.

Paris, 23 Avril.

M. Deschanel a offert un déjeuner en l'honneur du roi Gustave de Suède. Le souverain se rend sur la Côte d'Azur.

LES NEGOCIATIONS AVEC LE SOVIET RUSSE.

Paris, 23 Avril.

Le "Temps" annonce que le gouvernement britannique a adressé à M. Tchitchérine un radiogramme invitant le gouvernement soviétiste à accorder une trêve et une amnistie à la fraction de l'armée volontaire défendant la Crimée afin de ne pas prolonger la lutte sanglante.

La dépêche ajoute que la décision du gouvernement soviétiste influera grandement sur l'issue des négociations économiques actuellement engagées entre les alliés.

Précédemment le cabinet de Londres a fait auprès de Denikine et des autres commandants d'armées de volontaires des démarches indiquant qu'il ne pourrait les soutenir davantage et les invitant à négocier avec les Bolchevistes une sorte de capitulation pour laquelle il offrit ses bons offices. Les chefs russes ont accepté.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désirenx de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT

AVIS AUX PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Tous les patrons blanchisseurs français sont instamment priés d'être présents, AUJOURD'HUI, à 10 heures du matin, au City Hall, Salle des délibérations du Conseil Municipal, au meeting public du "Finance and Judiciary Committee", pour protester contre l'élévation excessive du taux des licences.

Le Président, Le Secrétaire,
A. Birsinger. E. Autard.

Notre Tribune

On nous demande l'hospitalité du Franco-Californien pour les communications qui suivent:

AUX ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Chers Camarades,

A la réunion extraordinaire de la Société des Anciens Combattants, du 15 Avril dernier, vous avez dressé une liste des Membres de la Colonie, sans distinction de partis, en vue des élections du Comité Officiel, et vous avez choisi des candidats capables de représenter diguement la France et la Colonie.

Le Directeur politique de l'"Echo de l'Ouest", M. Rey, ayant pris à partie la société des Anciens Combattants ainsi quo quelques membres de son comité, vous rejetterez comme il convient ses insinuations et ses attaques directes ou indirectes, injustifiées comme vous le savez, puisque votre comité a agi selon vos instructions.

Chers camarades et vous Français, tous aux URNES samedi. Pas d'abstentions!

Pour la Société des A. C.,
Le Comité.

* * *

AUX MEMBRES DE LA COLONIE FRANÇAISE.

Les élections du Comité officiel de la Colonie pour fêter le prochain 14 Juillet devant avoir lieu le 24 courant au Scottish Rite Hall, la Société des Anciens Combattants vous adresse un pressant appel.

Quoi qu'en dise l'"Echo de l'Ouest" par l'organe de son Directeur politique, la Société des Anciens Combattants ne revendique nullement le droit EXCLUSIF de représenter la Colonie, le 14 Juillet. A l'issue de sa dernière réunion cette société a désigné des hommes capables de représenter la France le jour de sa Fête Nationale et a pris parmi les Membres de la Colonie des personnes appartenant à différents groupements.

Le Directeur politique de l'"Echo de l'Ouest" dans son article de journal du 21 Avril, défie la Société des Anciens Combattants. Il parle ni plus ni moins de combattre ceux-ci do toutes ses forces, "lors même qu'il devrait recevoir quelques éclaboussures dans le feu de la bataille".

Loin do lui toute idée d'UNION SACREE; d'une union qui aurait pu sauvegarder les droits et l'amour-propre de chacun et que la Société des Anciens Combattants désirait sincèrement.

Puisqu'il en est ainsi, la Société des Anciens Combattants s'adresse à vous tous, MEMBRES de la COLONIE FRANÇAISE, et vous demande instamment de venir aussi nombreux que possible samedi soir au Scottish Rite Hall, déposer votre bulletin de vote.

Elle vous demande d'élire tous les candidats portés sur sa liste, ils ont payé de leur saug, pour la plupart, le droit d'être un représentant de la France à l'Etranger.

A vous, FRANÇAIS, de leur rendre JUSTICE.

Pour la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.
Le Comité.

CONVOCATION

COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND.

La Colonie Française de San Francisco est convoquée en Assemblée Générale Annnelle, le Samedi 24 courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, coin de Van Ness et Sutter, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie ponr l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. Geo. Tesier.

* * *

La Colonie Française du Comté d'Alameda est convoquée en Assemblée Générale Annuelle, le Samedi 24 courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, aux fins d'élire le Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920.

Le Président, Le Secrétaire,
Raphaël Weill. J. Andrieu.

Quelle différence y a-t-il entre un champ et une pipe?

—C'est que le champ se fume pour être labouré, et que la pipe on la bourre pour la fumer.

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE

Elections du 24 Avril 1920.

Liste Officielle des Candidats.

Allanx, A.; 550, Geary St.
Barban, A.; 665, Montgomery St.
Bazerque, J. H.; 1727, Arza St.
Bonnardel; 2227, Greenwich St.
Bourdieu, J.; 1047, McAllister St.
Brullard, G.; 1560, Hyde St.
Casamajor, J. B.; 501, Pacific St.
Desbarats, G.; 201, Columbus Ave.
Esmiol, A.; 1301, Stockton St.
Eyraud, A.; 201, Diamond St.
Escaffre, F.; 314, 3rd St.
Firmignac, G.
Fontan, J.; 275, Turk St.
Galatoire, L.; Sutter et Polk.
Giraud, G.; 110, Sutter St.
Godeau, J. S.; 41, Van Ness Ave.
Goïricelays, B.; 1567, California St.
Jacomet, J.; 674, Broadway.
Lacaze, L.; 330, Jackson St.
Lacoume, P.; 1567, California St.
Lacombe, P.; 556, Natoma St.
Lalanne, L.; 3381, Sacramento St.
Larrouy, P.; 322, Railroad Ave.
Lasceroux, R.; 1990, Folsom St.
Lassalle, J. L.; 650, Ash Ave.
Lassale, Jacques; Onondaga Ave.
Latapie, E.; 1827, Jennings Ave.
Levy, Adrien.
Lompré, A.; 3654, Sacramento St.
Mancict, Paul; 1290, 18th St.
Mertz, A.; 210, Ellis St.
Moncla, B.; 3215, Mission St.
Morin, R.; 492, Grove St.
Nagard, H.; 2410A, Folsom St.
Passot, F.; Mission St.
Poggy, F.; 327, 3rd Ave.
Redon, E.
Rey, Léon L.; 2448, Clay St.
Robert, C. P.; Spring St.
Roth, F.; 214, Front St.
Rouxier, J.; 2943, Mission St.
Sartolou, J. B.; 2084, Mission St.
St. Denis, R.; 1045, Sutter St.
Teilh, P.; 110, Sutter St.
Tessier, G.; 436, 6th Ave.
Toulze, J. F.; 149, Mason St.
Verdier, Paul; City of Paris.
Verdier, Paul, Blanchisseur.
Vergez, L.; 3407, Sacramento St.
Weill, Michel; White House.
Weill, Raphaël; White House.

Rappelons à nos compatriotes que, ce soir, au Scottish Rite Assembly Hall, ils auront, sur la liste ci-dessus, à voter seulement pour vingt candidats.

* * *

Plusieurs fois, dans l'après-midi d'hier, nous avons téléphoné à Oakland, pour avoir la liste des candidats inscrits pour le Comté d'Alameda. Or, ces informations que nous désirions—afin de les porter dans notre édition d'aujourd'hui, à la connaissance de nos compatriotes de l'autre côté de la baie—il ne nous a pas été possible de les obtenir, coux pouvant seuls nous les fournir, étant toujours "absents" chaque fois que la communication téléphonique nous était donnée avec leur résidence ou leur bureau.

* * *

Une liste non signée de son "parrain", et ne mentionnant ni les prénoms, ni les adresses des candidats qu'elle proposait pour l'inscription requise, sur la liste officielle du Comité de San Francisco, a été déclarée nulle et non avenue.

La décision, ainsi prise, ne soulèvera, nous en sommes persuadés, aucune objection.

LA CONFERENCE FRANÇAISE DE LUNDI PROCHAIN.

C'est, rappelons-le à nos compatriotes, dans la soirée de lundi prochain, à la Salle Notre-Dame, que M. Albert Feuillerat, Chargé de Mission du Gouvernement Français, fera, sous les auspices du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, sa conférence sur "Le Caractère Français".

Nous avons dit, ici-même, avaut-hier, la haute estime en laquelle est tenue, en Amérique comme en France, le distingué universitaire qui s'emploie, depuis quelque six mois, soit par la plume, soit par la parole, à resserrer les grands liens d'amitié unissant notre patrie d'origine à notre patrie d'adoption.

C'est en très grand nombre, cela ne fait aucun doute, que nos compatriotes voudront assister à la Conférence annoncée. Le sujet qu'ils s'entendront exposer est preuant au possible; et, ainsi, cela leur vaudra de passer une heure dont ils garderont, longtemps, le meilleur des souvenirs.

Deux
Pique-niques,
Français tous les deux,
Auront lieu demain Dimanche:
L'uu à Paradise Park,
Et ce sera celui
De
"La Ganloise";
L'antre à East Shore Park,
Et ce dernier sera le pique-nique
Des Blanchisseurs français
Du Comté
d'
Alameda.
Papas, mamans et enfants,
De même aussi que les célibataires,
Voudront tous aller
Demain,
Où
Gaulois
Et aussi Blanchisseurs
Leur feront passer un gai Dimanche.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

La représentation de dimanche s'annonce très brillante et les répétitions se succèdent au Columbia Theatre sous la direction de l'excellent musicien Giulio Minetti.

Un programme très attrayant, des costumes neufs, des décors originauv, un orchestre complet. Quant aux artistes et aux chœurs, nous avons vu dans les "Cloches do Corneville" ce qu'ils étaient capables de faire. Entraînés depuis deux grands mois par des répétitions savamment menées, ils seront meilleurs encore. Nous aurons la surprise d'enteudre pour la première fois au Théâtre Français Anna Young, soprano exquise et très bonne comédienne qui apprend avec Ferrier l'art si difficile de la mise en scène. Elle sera parfaite. Puis toutes les jennes artistes pourront montrer ce que le travail sérieux et persévérant peut produire en une année d'études.

Dans la "Chanson de Fortunio" elles auront toutes un rôle à chanter et à jouer, et elles seront étourdissantes de jeunesse et d'entrain.

Cette représentation servira do soirée d'adieux à Madame Ferrier pour cette saison: Mme Ferrier part en France en effet dans deux semaines, où elle va voir sa famille ot prendre part à plusieurs concerts sous la direction de Guy Ropartz, l'éminent directeur du Couservatoire de Strasbourg. De plus, elle rapportera de nouvelles pièces pour la Saison prochaine du Théâtre Français. Pendant ce temps Ferrier nous restera à la tête de son Studio et donnera sous peu la dernière soirée de cette Saison.

Allons, Français de San Francisco et des environs, veuez tous dimanche au Columbia Théâtre où vous passerez une soirée très Française. Vous serez charmés par le "Portrait de Manon" et vous rirez à gorge déployée dans la "Chanson de Fortunio". Au Columbia Théâtre, tous les sièges sont bous, on y voit parfaitement et on entend très bien. Mais il est toujours préférable de retenir ses places à l'avance.

Puis que tous aillent l'après-midi pique-niquer à la Gauloise et le soir rire "à la ganloise" au Columbia Théâtre.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

New York, 23 Avril.

Les dirigeants des compagnies ont repoussé une proposition directe des cheminots en grève de la région de New York qui demandaient leur réintégration avec maintien de leurs droits à l'ancienneté. Les cheminots déclaraient que si ces conditions étaient acceptées, ils reprendraient le travail et ce "dans l'intérêt public".

ARRESTATION D'UN HAUT MAGISTRAT AMERICAIN AUX ETATS-UNIS.

Douglas, Ariz., 23 Avril.

En arrivant ici hier, le général Ignacio L. Pesquiera, président de la Cour Suprême du Mexique et récemment nommé gouverneur de la Sonora par le président Carranza, a été arrêté par la police américaine sous l'accusation d'avoir, étant marié, vécu aux Etats-Unis en compagnie d'une jeune mexicaine de 23 ans, Maria Rodriguez.

Le général Pesquiera sera poursuivi en vertu de la loi Mann.

COMPLICES DES BOCHES.

Paris, 23 Avril.

Un Russe du nom d'Aloie Osnoshkine a été arrêté ici sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi et de conspiration avec les Allemands pour déclancher la guerre civile en Pologne et restaurer l'impérialisme en Russie.

Les leaders de cette conspiration sont accusés d'avoir reçu 30,000 francs de subsides de Berlin.

Osnoskchine est rentré de Berlin à Paris. Il a énoncé les plus vifs sentiments d'amitié envers la France, antérieurement à son incarcération.

Plusieurs Russes, membres du groupe dit de la "Russie intégrale", ont été interrogés durant la journée. On les a remis finalement en liberté. Des perquisitions se font dans plusieurs banques où l'on a raison de croire que les conspirateurs ont loué des coffres.

UNE PETITE MUTINERIE MILITAIRE EN FRANCE.

Paris, 23 Avril.

Des articles sensationnels ayant paru dans certains journaux au sujet d'une manifestation qui s'est produite dans la garnison de Versailles, M. Lefèvre, ministre de la guerre, a tenu à mettre les choses au point, et il a communiqué à la presse une note où il dit qu'une centaine de soldats de la garnison de Versailles, ayant voulu protester contre la décision conservant sous les drapeaux la classe 1918, parcoururent en troupe les rues de la ville. La note ajoute qu'il n'a été poussé aucun cri séditieux. La police n'a même pas eu à intervenir. Une patrouille militaire a dispersé les manifestants, qui regagnèrent leurs casernements et furent tous présents à l'appel du soir. Néanmoins l'autorité militaire, a ouvert une enquête, et elle prendra, s'il y a lieu, des mesures de rigueur.

L'Histoire de France aux Etats-Unis

Par C. H. HASKINS

(Suite et fin).

Il conviendrait aussi de faire mention de notre société historique nationale, l'"American Historical Association", du bureau de laquelle l'ambassadeur français, M. Jusserand, est un des principaux membres. Elle a publié la correspondance diplomatique des premiers envoyés français en Amérique, Genet et Mangourit, et sa revue, l'"American Historical Review", contient bon nombre d'articles sur des sujets français. Son secrétaire, M. Waldo Leland, prépare depuis longtemps un inventaire détaillé des matériaux manuscrits en France, qui se rapportent à notre histoire nationale.

A ce tableau, à la fois trop sommaire et trop étendu, il faut ajouter que tout n'est pas couleur de rose dans nos études historiques à l'heure qu'il est. Il y manque toujours de grands livres de premier ordre sur l'histoire européenne. Nous avons cinq ou six petits manuels de la Révolution française, mais aucun gros livre. Il nous manque également une bonne histoire générale de la France. Nous n'avons produit aucune étude approfondie sur la démocratie française, qui fasse pendant au traité classique de Tocqueville sur "la Démocratie en Amérique". Aucun de nos livres d'histoire militaire ne peut égaler l'histoire de notre guerre civile par le Comte do Paris. Nos professeurs, plus surchargés de cours que leurs collègues français, n'ont pas un loisir suffisant pour leurs travaux personnels. Ce qui est pire, ils n'emploient pas toujours le loisir qui leur reste à faire des recherches spéciales ou des travaux d'ensemble, mais beaucoup d'entre eux s'occupent plutôt de la préparation de ces précis scolaires qui fourmillent aux Etats-Unis, grâce à la concurrence effrénée des nombreuses maisons d'édition dont chacune ambitionne une série complète de manuels historiques. Nos bibliothèques universitaires sont souvent très insuffisantes ou ce qui concerne non seulement le vieux fonds d'histoire ecclésiastique et provinciale, mais même les grandes collections modernes do documents et de publications savantes.

Quant aux étudiants, il leur manque très souvent un bon fond classique, aussi bien qu'une connaissance suffisante des langues vivantes. Ce qui leur fait défaut aussi c'est le vrai sentiment du passé, surtout do ce passé lointain qu'on ressent instinctivement au pays des châteaux et des cathédrales. Un ami qui revient de Palestine me raconte l'histoire d'un jeune soldat qui est entré à Bethléem avec l'armée anglaise. "Nous avons, dit le soldat, éteint une lumière qui brillait dans une église depuis mille ans. C'était amusant comme tout", it was great fun! Il n'était pas Américain, celui-là, mais il aurait pu l'être, car dans nos démocraties nouvelles il y a bien des gens qui ont un sens très faible du passé. Et même ceux qui l'ont ont grand besoin de l'approfondir et de le préciser en Europe. Co qu'il faut surtout à nos étudiants américains, c'est la connaissance de la France elle-même, de sa littérature, de sa vie, de ses traditions, de ses monuments et de son sol même, lié si intimement à l'évolution du pays et à sa civilisation actuelle.

Tout cela s'acquiert seulement en France. Nous faisons notre possible pour former chez nous l'esprit de nos élèves et pour les initier au travail historique. On pourrait même dire que, du moins pour la grando majorité, on fait mieux de commencer son apprentissage chez soi; mais nous reconnaissons volontiers que cela ne suffit pas. C'est en France que se trouvent les archives, les manuscrits et les musées; c'est là seulement qu'on peut pénétrer l'esprit même du pays et arriver à connaître un peu le vrai caractère du peuple français, si souvent méconnu par les esprits superficiels. C'est en France, c'est surtout à Paris, à la Sorbonne et dans les écoles voisines et associées, que les futurs historiens américains de la France devront compléter leur éducation.

Heureusement, et dès avant la guerre, un fort courant d'étudiants se dirigeait vers la France. Ce courant va s'augmenter surtout d'étudiants mûrs et sachant bien ce qu'ils ont à faire. Nous étions fort peu nombreux à Paris, nous autres Américains, en 1895, au moment où la création du doctorat d'université a déterminé un plus grand afflux d'étndiants étrangers. Ils sont en assez grand nombre, nos successeurs, les deux mille étudiants américains de la Sorbonne, et il y a grande chance que parmi eux se trouvent précisément quelques historiens futurs.

Au moins auront-ils un avantage sur leurs prédécesseurs. Je parlais tout à l'heure de l'éloignement qui s'était produit entre les Etats-Unis et la France depuis le commencement du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Cette séparation a affaibli chez nous le sentiment historique à l'égard de la France. Les vieux noms de lieux français étaient devenus les noms morts. Par exemple, mon père est né près d'un village qui s'appelle Frenchtown; je suis né aux bords d'une rivière qui s'appelle Freuch Creek; mes enfants passent l'été sur Freuchman's Bay, en face du Mont Désert; mais aucun de ces noms-là ne traduit pour les gens de ce pays un souvenir français. Tout notre sentiment historique, toutes nos traditions relatives au droit et aux institutions aussi bien que celles de langue et de littérature, se sont tournées vers l'Angleterre. L'histoire d'Angleterre paraissait, comme quelqu'un l'a dit, tout simplement une époque plus reculée de notre histoire nationale. La France était, il est vrai, la patrie de tout le monde, mais elle n'était pas spécialement la nôtre. C'était un grand beau pays, mais loin, très loin, de la masse de nos populations.

Tout cela la guerre l'a changé et l'a changé vraiment. Tout en resserrant les liens qui nous rattachent aux pays britanniques, elle en a créé de nouveaux qui nous unissent étroitement à la France. Se battant côte à côte, les Alliés ont gagné la victoire commune, et ils vont garantir ensemble une paix qui sera juste et, on l'espère, durable. Dès notre entrée en guerre, l'histoire de France est devenue aussi notre histoire à nous. Pour ressentir la tradition qui nous unit, nous n'avons plus besoin de remonter au XVIIIe siècle. La tradition commune est, ici même, vivante et forte et fortifiante, dans l'histoire de ces derniers mois.

On peut dire également que la terre de la France est devenue, elle aussi, un peu la nôtre. Vous connaissez peut-être le sonnet de Rupert Brooke, mort à l'armée anglaise et enterré dans l'île de Scyros, dans la mer Egée:

There is some corner of a foreign field
That is forever England.

Eh bien, nous aussi, nous avons nos coins de terre lointaine, près de Château-Thierry, à Saint-Mihiel, et dans ce pays que le maréchal Foch appelle "la rude région de l'Argonne". Ces petits cimetières américains—j'en ai vu autour du bois de Belleau et ailleurs—deviennent déjà des lieux saints de pèlerinage pour des milliers de mes compatriotes. Ce n'est plus une terre étrangère, c'est notre terre à nous, prise sur l'ennemi par nos soldats et consacrée par leurs derniers sacrifices. Le respect de nos morts, la piété nationale nous unissent pour toujours au sol même de la France.

Mais, si nous sommes fiers de pouvoir nous associer ainsi à l'histoire de France, à ses souvenirs les plus glorieux, nous nous rendons bien compte que nous y sommes pour bien peu de chose auprès des Français eux-mêmes. C'est la France, comme l'a dit le Président Wilson, qui a été l'avant-garde de la liberté; c'est la France qui aura le droit d'écrire les plus beaux chapitres de cette histoire générale de la liberté que l'historien anglais, Lord Acton, a appelée le plus beau thème qu'on puisse imaginer. Dans cette grande histoire, nous ne réclamons pour nous que quelques pages, contents d'être nous aussi un peuple libre qui a contribué, avec les pays associés, à faire triompher la liberté et la justice. Ces pages-là de notre histoire ne sont pas dépourvues d'intérêt pour la France, et nous souhaitons vivement que des historiens français viennent en plus grand nombre s'occuper de l'histoire américaine, pour faire suite au Tocqueville, aux Comtes de Paris, aux Doniol, aux Margry, qui y ont déjà apporté de si belles contributions. Si ce sont des Français qui doivent écrire la meilleure histoire de nos campagnes militaires et la meilleure étude de la démocratie en Amérique au XXe siècle, l'histoire se répétera, ce qu'elle ne fait que très rarement. L'histoire américaine en France fera ainsi pendant à l'histoire de France aux Etats-Unis, tandis que les deux peuples marchent vers le même idéal de liberté et de justice universelles.

:o:

A LA CONFERENCE DE SAN REMO.

San Remo, 23 Avril.

Le Conseil suprême interallié a décidé, annonce-t-on, aujourd'hui que toutes les fortifications turques le long des Dardanelles et le Bosphore ne pourront plus être bloquées à l'avenir que par décision de la Ligue des Nations. Une commission dite des Dardanelles, qui sera chargée de régler toutes les questions relatives aux détroits, sera ultérieurement nommée.

D'après Pertinax de l'"Echo de Paris", M. David Lloyd-George se serait décidé à approuver l'occupation anglo-française de la Ruhr si les Allemands persistaient à ne pas exécuter les termes revisés du Traité de Versailles.

San Remo, 23 Avril.

M. David-Lloyd-George a donné hier soir un grand dîner en l'honneur de M. Alexandre Millerand et du général Berthelot, chef d'état-major de l'armée française.

Après le dîner MM. Lloyd-George et Millerand ont eu une longue conversation particulière.

:o:

De quelle pâte sont faites les femmes de Londres?

—De boue, puisqu'elles sont en glaise (anglaises).

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eGary.

L'AME DE L'ISLAM

M. André Chevillon a visité deux fois Marakech, en 1913, puis en 1917. Son "Marakech dans les palmes" atteste qu'il ne se borna pas à regarder en touriste, mais qu'il est parvenu à saisir quelque chose de cette âmê de l'islam, si fermée d'ordinaire aux Occidentaux.

Pour une semblable excursion dans le domaine spirituel, les vieux murs de Marakech, ceinturés de palmes et adossés à l'écran éternel de l'Atlas, sont à coup sûr un lieu d'élection. D'autres voyageurs avaient déjà subi le prestige unique de cette sorte de sanctuaire du passé musulman. Tel fut notamment le cas de M. de la Martinière, qui passa plusieurs mois à Marakech, à la cour de Moulai el Hassan, en 1891, et qui dans ses "Souvenirs du Maroc" — véritable mine de renseignements sur le Maroc d'hier — évoque l'image de la koutoubia, la "mosquée des livres," et de son minaret aux boules d'or.

L'expérience de M. Chevrillon touchera de plus près encore ceux d'entre nous qui ont vécu en Afrique et qui, sans en avoir toujours clairement conscience, ont subi le charme indéfinissable des milieux musulmans. Nous interroge-t-on au retour, nous parlons de lumière et de couleur. Mais l'éclat même des décors n'est rien auprès de la réalité cachée qui leur donne un sens. Ce cœur des choses de l'islam, Marakech l'a révélé à M. Chevrillon.

Voici le voyageur sous les deux coupoles abritant les tombes des sultans Saadiens. M. de la Martinière avait décrit le faste incroyable de ces anciens sultans. Il avait parlé de leur sépulture, cachée derrière des murs inviolables. Mais M. André Chevrillon aura été le premier à visiter ce lieu saint et à nous en faire connaitre la surprenante splendeur. Même à des yeux qui ont contemplé tous les grands monuments de l'islam, de Grenade à Delhi, ces tombeaux ménagent un éblouissement. Entre ces murs, pareils à "des rayons de miel," sous ces grandes arches mauresques, on retrouve "toute la sensuelle et géométrique beauté tissée hors d'elle-même par l'âme arabe." omme pour donnêr la vie à cette beauté, un peuple de pigeons dort au fond de la coupole. "Ils sont là, accrochés à chaque saillie de la pierre, formant comme des colliers concentriques, des colliers bleuâtres, de plus en plus étroits à mesure qu'ils s'élèvent dans la vaporeuse concavité... Décidément, l'oiseau de la religion, l'oiseau de l'islam, comme le cyprès en est l'arbre, et comme la rose en est la fleur."

On pourrait multiplier ces exemples. Ce que M. André Chevrillon a peut-être rendu avec le plus de force, c'est l'émotion qu'il a parfois éprouvée en écoutant, la nuit, les chants de prière des moueddens. Pour tous ceux qui, dans une ville d'islam, ont entendu ces voix nocturnes, il est impossible de lire ces pages sans être profondément remué. M. Chevrillon a senti, en effet, par une divination d'artiste, que c'est dans cette musique que "se concentre l'essentiel de la foi," que c'est l'âme islamique, pudiquement repliée sur elle-même pendant le jour, qui s'exhale ainsi dans les ténèbres.

Qu'est-ce donc que cet islam dont le style se retrouve dans tous les détails de la vie arabe, "dans une pauvre poterie du souk comme dans une précieuse ciselure de poignard?" Est-ce une forme du sentiment religieux, si éloignée de notre sensibilité occidentale qu'il soit impossible d'ouvrir entre elle et nous la moindre communication? M. Chevrillon ne le pense pas. Un rapprochement, en apparence paradoxal, en réalité juste et profond, s'impose à son imagination: les médersas de Marakech le font penser aux collèges d'Oxford. C'est qu'à Oxford comme à Marakech, l'idée religieuse demeure partout présente, et la chapelle est proche du logis des étudiants. La différence tient uniquement à ce que, sous ce vêtement du moyen âge, la vie moderne a pris à Oxford la place des vieilles disciplines, tandis qu'à Marakech l'esprit du moyen âge s'est pour ainsi dire figé. Mais cette différence est "moins celle qui sépare deux espèces que celle qui sépare deux moments de l'Histoire."

Vue pénétrante et qui fournit à ce livre une conclusion digne d'être retenue. Au fond de l'envoûtement que subit plus d'un Occidental au contact de l'islam, ce qu'on retrouve, c'est la joie souvent inconsciente de toucher quelque chose de notre propre civilisation d'autrefois. L'âme de notre là l'islam d'aujourd'hui. Cette âme, parente de la nôtre, finira sans doute, elle aussi, par s'éveiller. Du moins faut-il souhaiter que le progrès ne détruise pas la majesté de Marakech, cette "majesté des très vieilles femmes berbères dont les yeux sont éteints dans une face rigide et ravinée.

Philippe Millet.

:o:

L'ŒUVRE FRANÇAISE AU SAHARA

Le général Laperrine, qui vient de trouver une fin tragique au Tanezrouft, aura été le dernier grand pionnier de notre œuvre saharienne. Cette œuvre mérite d'être mieux connue.

La pacification du Sahara, à laquelle la France avait ravaillé assidûment depuis 1902, avait été gravement compromise par la guerre. L'évacuation de la Tripolitaine par les Italiens, l'activité des Senoussis qui trouvaient des points d'appui et des armes dans les oasis tripolitaines telles que Ghat, celle de certains chefs touareg tels que Khaoussen eurent pour conséquence une agitation qui se manifesta, en 1915, par une poussée contre nos postes de l'extrême sud tunisien et nous obligea, en 1916, à abandonner momentanément nos postes de Djanet et de Fort-Polignas. Bientôt l'insécurité gagna le centre du Sahara. Le P. de Foucauld fut assassiné le 1er décembre 1916 à Tamanrasset et Khaoussen vint assiéger le poste soudanais d'Agadès. Le Sahara était menacé d'une conflagration générale.

Ce fut sur ces entrefaites que le général Lyautey, alors ministre de la guerre, créa, le 12 janvier 1917, un commandement unique au Sahara, qu'il confia au général Laperrine. Pour la première fois, au lieu de laisser les grandes colonies riveraines du Sahara agir chacune de leur côté, on instituait au Sahara l'unité d'action. Les résultats ne se firent point attendre.

Doué d'un sens remarquable des questions sahariennes, le général Laperrine s'efforça de réaliser à la fois l'unité des méthodes et le développement des initiatives. Ayant réorganisé les forces de police de manière à les rendre plus mobiles, il fit entreprendre des opérations conjuguées qui refoulèrent peu à peu les Senoussis et leurs alliés. Djanet et Fort-Polignas étaient réoccupés dès la fin de 1917 et le Tassili soumis au début de l'année suivante. Le Hoggar, en pleine insurrection en avril 1917, demandait l'aman en août de la même année. Dans la région soudanaise d'Agadès, le Touareg Khaoussen était assailli par nos colonnes légères à partir de juillet 1917, définitivement battu en avril 1918 et pendu à Mourzouk en mars 1919. Dès la fin de 1918, la situation générale du Sahara était redevenue aussi normale qu'à la veille de la guerre.

Non content d'accomplir cette œuvre, le général Laperrine avait, dans un rapport rédigé en juillet 1919, à la veille de quitter son commandement, résumé son expérience et formulé sa méthode. Il y montrait les effets que l'on pouvait attendre, pour la police saharienne, du développement de la télégraphie sans fil et des communications par automobile et par avion. Il indiquait avec précision comment devait être organisé le service de renseignements et par quels procédés les bandes de pillards ou "rezzous" pouvaient être paralysées ou détruites. Une politique de larges directives, combinée avec de fréquentes tournées d'inspection, devait, dans son esprit, faire régner à bref délai la paix française dans ces immenses territoires.

Son entreprise, qui fait honneur à la France, sera reprise et continuée. A cet égard, il est permis de regretter que l'on ait supprimé l'an dernier l'unité du commandement saharien dont le général Laperrine avait, par son exemple, prouvé l'efficacité. Quel que soit l'avenir du Sahara, il est indispensable à l'Afrique française que cette région grande comme la moitié de l'Europe soit entièrement et définitivement pacifiée, en attendant qu'elle puisse être traversée par le rail. Mais ce résultat ne sera obtenu que si l'on renonce à l'éparpillement des responsabilités et des efforts.

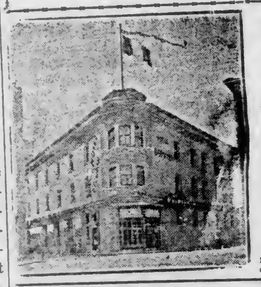
French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Dantzig Port Commercial Polonais ou Base Navale Allemande

Un correspondant très informé de ce qui se passe actuellement à Dantzig écrit au "Temps":

Les événements récents qui se sont déroulés avec une rapidité extrême entre la Prusse orientale, Berlin et le bassin de la Ruhr, doivent attirer l'attention sur ce point "neutre" du vaste empire allemand qui s'appelle aujourd'hui la ville libre de Dantzig.

Depuis la date où l'Allemagne impérialiste s'est écroulée, la Prusse orientale n'a pas cessé un jour de jouer le rôle de "Piémont prussien". Les complots de von der Goltz et de Bermont, comme ceux de Lüttwitz et de Kapp, ont trouvé dans ce berceau de l'esprit prussien un appui fidèle.

Entre cette province imbue de l'esprit conquérant et la nouvelle Allemagne démocratique se trouvent aujourd'hui la Pologne restaurée et son complément naturel, le port de Dantzig. Sans exagérer en rien l'importance militaire de son territoire, nous devons nous rendre bien compte que ce triangle de terre baignée par les flots de la Baltique et de la Vistule, s'il est "un port naturel" pour la Pologne, peut aussi servir de "pont stratégique" entre l'Allemagne et la Prusse orientale. La ville libre de Dantzig, en vertu de l'article 105 du traité de Versailles, se trouve aujourd'hui envahie par les éléments de la réaction prussienne qui y travaillent pour leurs anciens maitres. Sous l'ombre protectrice de Ludendorff, ses anciens collaborateurs: les Salm, les Wagner, les Stapf, anciens membres du grand état-major allemand, anciens inspirateurs de sa politique, arrivés à des postes élevés à Dantzig, poursuivent leur œuvre de haine et de vengeance.

La Pologne a besoin de Dantzig pour son développement économique; c'est le port de commerce et pas autre chose qu'elle voit en cette ville libre. Les Allemands de l'ancien régime considèrent le territoire de Dantzig comme un pont entre eux et la Prusse orientale ouvrant la voie à de nouvelles ruées vers le monde russe. Entre ces deux conceptions, les alliés devront choisir.

Si Dantzig doit devenir ce que les alliés désirent, c'est-à-dire un grand port libre devant apporter à l'Occident les matières premières dont dispose l'est européen, il ne doit avoir que des préoccupations d'ordre commercial. Si, au contraire, la ville "libre" est toujours enchaînée à l'idée d'une Prusse domnatrice, si elle doit jouer le rôle de pont germanique, elle se perdra dans les conceptions stratégiques et militaristes et deviendra un danger européen. Or, nous savons qu'en ce moment on s'occupe avant tout à Dantzig de l'organisation militaire, qu'on y dépense de l'argent pour doter la "police dantzicoise" d'autos blindées et d'escadrilles d'hydravions et d'aéroplanes. Ce qui caractérise le mieux l'orientation de cette politique, c'est le fait que les Allemands de Dantzig sont d'accord pour réclamer l'annexion à la ville libre d'une moitié de la péninsule de Hela, qui a été attribuée à la Pologne par le traité de Versailles. Il est clair qu'il suffit d'une batterie établie sur cette péninsule pour priver de toute sécurité le port de Dantzig. D'autre part, les Allemands demandent avec la même insistance que la ville de Dirschau soit incorporée au territoire de Dantzig. Dirschau est un nœud ferroviaire de la plus haute importance qui commande les communications entre la Prusse occidentale et la Prusse orientale. Les deux ponts jumeaux qui y relient les deux rives de la Vistule offrent également au même point de vue, un extrême intérêt, et l'on se rappelle peut-être le rôle considérable qu'ils ont joué en 1914, lors de l'offensive de Hindenburg.

Ainsi les objectifs allemands sont très clairs. Encore faut-il les constater. Nous croyons qu'entre ces deux conceptions: Dantzig port paisible et Dantzig port militaire, l'Europe ne saurait hésiter.

:o:

LES OUVRIERES EN FRANCE.

Il y en a moins qu'avant la guerre.

Les journaux français publient les résultats d'une enquête opérée par les inspecteurs du travail sur les variations, avant, pendant et après la guerre, du personnel féminin dans 42,000 établissements.

Il y avait avant la guerre, dans ces établissements industriels et commerciaux, 1,046,149 hommes et 502,261 femmes. En juillet 1919, il n'y avait plus que 782,192 hommes et 458,898 femmes.

Si l'on considère le total des salariés aux deux époques, sur 100, il y avait 32.4 femmes avant la guerre, et 36.9 en juillet 1919; et pourtant au lieu de 100 femmes employées avant la guerre, on n'en comptait plus que 91 en juillet 1919.

Dans 6 groupes d'industries, le total des femmes était supérieur en juillet 1919 à celui du temps normal (métallurgie, manutention et transports, métaux fins, bois, pierre, commerce).

Dans 9 groupes il était inférieur (alimentation, textile, caoutchouc, papier, étoffes, pierres précieuses, pierres et terre au feu, livre, produits chimiques, cuirs et peaux).

Il semble résulter de cette enquête qu'en général les femmes n'ont pas occupé, après la guerre, les places des démobilisés. Si leur pourcentage est devenu plus élevé (37% au lieu de 32%) cela tient au grand nombre d'ouvriers tués ou mutilés. Le conflit que certains prévoyaient, entre les deux sexes, ne s'est pas produit.

Beaucoup de femmes ont cessé de travailler depuis l'armistice, puisque au lieu de 530,000 salariées en juillet 1917, on n'en comptait plus que 459,000 en juillet 1919.

:o:

Un solécisme peut parfois prendre une extrême gravité, ainsi que le prouve le fait suivant:

Un colonel à sa fenêtre venait de voir passer en état d'arrestation deux soldats de son régiment; il appelle le sapeur de planton.

—Qu'on fait ces deux hommes?

—Ils ont tué un gendarme.

—Ah! les malheureux!

Et le colonel demande au plus vite le rapport de l'affaire pour l'envoyer à la place.

Le rapport arrive; il ne s'agit plus que de quelques invectives à un municipal par deux soldats pris de vin.

Ils avaient hué et non point tué un gendarme!

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

APPRENEZ A CONNAITRE HOOVER
Que le Vote des Electeurs Franco-Américains aille à
HOOVER
à l'éminent Américain qui a illustré l'Amérique, tout en rendant service à l'Europe.
HOOVER
veut une Amérique large et généreuse qui soit aimée et estimée de tous les peuples.
Assistez tous à la Réunion pour Hoover, à
Oakland Auditorium
LUNDI SOIR, 26 AVRIL
A 8 HEURES DU SOIR,
qui aura lieu sous les auspices du
Hoover Club des Unions Ouvrieres
Les meilleurs orateurs se feront entendre.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promoe at Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribasiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans aucune crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de asthme—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la anémie—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lasceroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES — O. MAILLEBOAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

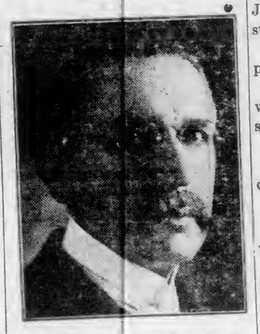
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 39 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Elle le rappelait d'un mot ou d'un coup de sifflet et, très soumis, il revenait auprès d'elle pour se lancer de nouveau deux minutes après sur quelque gibier, entraîné par la quantité des hôtes de ce pare merveilleux.

Bientôt, Mme de Rennecourt franchit un pont de pierre élégant, jeté sur un large cours d'eau et au delà d'une prairie elle se trouva au seuil d'un de ces cottages gracieux qui rappellent ceux de Jersey ou de l'île de Wight et disparaissent sous une avalanche de lianes grimpantes et de vignes vierges.

Une femme d'une trentaine d'années en sortit à l'approche du lévrier.

Elle s'inclina devant la châtelaine qui lui demanda:

— Votre mari est-il là, Julie?

— Madame la comtesse ne l'a pas rencontré?

— Non.

— Cependant il est allé du côté du château. Si Madame la comtesse a quelque chose à lui dire...

Elle répliqua:

— Rien d'intéressant et surtout de pressé. Une simple promenade que je viens de faire. Je m'en vais. Vous direz à Milher qu'il vienne me trouver dès son reteur. Je vais peut-être le rencontrer sur mon chemin. Bonsoir.

Elle avait déjà fait quelques pas lorsqu'elle se retourna.

La femme du garde, qui la suivait des yeux, était toujours sur sa porte.

Elle lui demanda:

— Vous n'avez pas encore entendu le canon, aujourd'hui?

— Pas encore, madame.

— Je crains que ce ne soit bientôt.

Julie était une fraîche et forte paysanne d'origine picarde.

Elle gémit:

— C'est bien malheureux, madame.

— Sans doute, mais qu'y pouvons-nous?

La châtelaine s'en alla.

Au delà des prairies qu'elle venait de traverser, à la lisière du bois taillis, un homme, grand et fort, droit comme un baliveau, malgré son âge qui flottait aux environs de la cinquantaine, le visage dur et brûlé par les vents et le soleil, l'œil brillant, la moustache rude, vêtu d'un uniforme de garde couleur feuille morte, stationnait.

— Je vous cherchais, dit-elle.

— Que me voulez-vous, madame la comtesse?

Milher avait été amené de la Hongrie à Rennecourt, au moment du mariage de sa jeune maîtresse.

En souvenir de son pays, elle avait voulu s'entourer dans sa nouvelle patrie de quelques serviteurs près desquels elle avait vécu au sein de l'autre et avec qui elle pourrait en parler.

C'est dans cette intention que Louis Milher, fils d'un vieux garde des propriétés de son père, avait été choisi, ainsi qu'une femme de chambre d'origine juive, Rachel Willmann.

Tous les deux avaient été naturalisés afin de pouvoir habiter librement la France.

Le garde avait épousé une brave fille du pays, beaucoup plus jeune que lui, une paysanne qui possédait un peu de bien aux environs du domaine de Rennecourt.

La comtesse tira de son corsage une lettre assez volumineuse et dit:

— Vous allez porter cette lettre à Amiens, vous savez à qui. La course est longue, mais vous êtes vigoureux comme à trente ans, Milher. Il s'agit d'une affaire grave qui me préoccupe et pour laquelle je désire le secret absolu.

— Ne craignez rien, madame la comtesse.

Elle reprit:

— Il est inutile de vous en dire plus long, n'est-ce pas?

— Parfaitement, madame la comtesse.

— Vous pourriez vous faire conduire en automobile, mais votre déplacement exciterait la curiosité de vos camarades; mieux vaut faire la course à bicyclette, ce soir, un peu tard.

— A vos ordres, madame la comtesse; pour vous obéir, j'irai au bout du monde.

Si Louis Milher avait une adoration, c'était pour sa maîtresse.

On peut dire qu'il la dévorait du regard et qu'il buvait ses paroles comme un nectar délicieux.

Cette sorte de délire durait depuis longtemps, mais à aucun instant le garde n'avait prononcé une parole qui pût le trahir ni révéler son secret à personne.

Mais quelle femme ne l'eût deviné!

La comtesse connaissait sa puissance sur ce serviteur dévoué à toute épreuve.

Elle savait qu'il aurait enduré mille morts plutôt que de lui déplaire.

Elle s'éloigna en suivant une allée couverte de gazon vert et ras, très ombragée par un double rang de grands hêtres.

Le garde observait de loin ses moindres mouvements.

Il admirait la grâce de sa démarche, l'élégance de sa taille, la nuance admirable de ses cheveux et le geste de sa main caressant le lévrier qui se tenait près d'elle.

Vers sept heures, Milher, rentré dans sa maisonnette, soupait hâtivement en compagnie de sa femme.

Le soleil baissait à l'horizon dans une lueur rougeâtre, couleur de sang.

Jusque-là le ménage avait été très uni.

Jamais de querelles ni de désaccords.

Auprès d'eux, un garçonnet de neuf ans, aux cheveux blonds, au gai visage, qui revenait de l'école, mangeait de bon appétit une écuelle de pain bis trempé dans du lait.

La mère regardait avec de bons yeux pleins de tendresse le bambin qui s'appelait Maurice.

Elle interrogea son mari d'une voix craintive:

—Penses-tu vraiment, Louis, que les Prussiens puissent venir chez nous?

Milher, qui semblait préoccupé, objecta avec indifférence:

— Pourquoi cette question?

— Parce que la comtesse m'a demandé elle-même, lorsqu'elle est venue par ici pour te voir, si j'entendais le canon.

— Ah! fit le garde.

— C'est donc qu'elle pense qu'ils ne sont pas loin de chez nous?

Il haussa les épaules.

Elle ajouta:

— Cependant, ce serait un grand malheur!

— Pour qui? fit-il distraitement.

—Pour nous donc, dit-elle en s'animant.

Il eut un ironique sourire.

— Moins pour Madame que pour toi, Julie. Elle habite la France, sans doute, mais la France n'est pas son pays.

La Picarde demeura muette.

Une clarté se faisait en elle.

Milher avait raison, mais alors son mari pouvait avoir d'autres sentiments que ceux qu'elle nourrissait elle-même?

Une réflexion lui vint, qu'elle n'avait jamais faite jusque-là: c'était qu'elle avait épousé un étranger et que ces étrangers devenaient peut-être, depuis la déclaration de cette guerre maudite, les ennemis de notre pays.

Le rustique repas s'acheva dans le silence.

Au dehors, le jour baissait.

La Picarde, après avoir rangé rapidement les divers meubles, les plats et les assiettes de sa cuisine, s'était assise sur un banc devant sa maison, auprès de son fils, dont elle tenait la main dans les siennes.

Milher, qui était allé prendre sa bicyclette dans un petit hangar caché sous une avalanche de verdure, passa auprès d'eux.

— Où vas-tu, demanda-t-elle.

— Faire une commission.

— Tu seras longtemps?

—Peut-être. J'ai un bout de chemin à faire, mais sois tranquille, aucun danger.

Il roulait déjà très vite lorsqu'il se retourna pour lui crier:

— Ils ne sont pas encore là!

— Y viendront-ils?

Il ne répondit que par le mouvement des épaules dont il avait accueilli sa première question.

Elle le vit disparaître dans une allée qui conduisait au chemin vicinal.

Alors, comme en sursaut, elle se leva, posa sa main sur la tête de son fils, et son sang, celui de son grand-père, soldat d'Austerlitz et d'Eylau, bouillonnant dans ses veines, elle songea:

— Si les misérables venaient ici commettre leurs horreurs, je ne pourrais pas les voir sans en tuer au moins un.

Puis elle entraîna son enfant en lui disant:

— Viens dormir, pendant qu'on le peut encore; plus tard, nous verrons!

V

Séduction

A la même heure, voici ce qui se passait au pavillon du jardinier de Rennecourt.

On fêtait, dans la grande salle à manger, l'arrivée de Rose Bichet, la nièce retrouvée du maître et de la maîtresse du logis, et de son amic Madeleine.

Il faut dire qu'une ombre se mêlait au tableau de ce repas familial, dont le menu était emprunté au jardin et à la basse-cour qui l'avoisinait.

C'était l'absence du fils de la maison.

La mère, simple et bonne villageoise, avait recueilli sa nièce, inconnue jusque-là, avec une touchante bonté.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue-California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL.
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhe (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9665

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

DRAME DOMESTIQUE DANS LE COLORADO.

Walsenburg, Col., 23 Avril.

Dans le but de rendre la liberté à sa jeune femme, âgée de 19 ans, le Dr. K. L. Klock, 57 ans, médecin attaché à la Victor-American Mine à Ravenroad, localité située à trois milles d'ici, a mis hier fin à ses jours en absorbant du poison.

L'EXPLORATEUR AMUNDSEN EN SIBERIE.

Nome, Alaska, 23 Avril.

Un radio d'Amador, Sibérie, annonce la présence dans cette ville de l'explorateur Roald Amundsen, le découvreur du pôle Sud.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN A ROME.

Rome, 23 Avril.

M. Robert Underwood Johnson, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au roi Victor-Emmanuel, après quoi il est parti pour San Remo.

LA TUBERCULOSE EST EN DECROISSANCE A NEW YORK.

New York, 23 Avril.

La mortalité due à la tuberculose est en décroissance à New York. Telle est la déclaration faite par le Dr. James A. Miller, président de l'Association antituberculeuse de New York. En 1909, a-t-il dit, la mortalité s'est amoindrie de 246 par 1,000 cas, et de 123 en 1919.

LE CANADA ET LA FRANCE.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"A mesure que le travail de reconstruction s'accomplira et que la valeur du franc se raffermira, les moyens de transport s'amélioreront, et il suffira d'une campagne de propagande bien faite pour tripler et quadrupler la somme de nos échanges avec la France. Les producteurs français, anxieux de relever le prestige commercial de sa patrie bien-aimée et de faire briller davantage son nom dans le monde entier, adapteront ses méthodes de fabrication aux exigences et aux besoins de l'étranger.

"L'article français qui vaut n'importe quel produit de la terre, sera recherché partout. Le Canada ne sera pas le dernier à tendre la main à la France."

A Vendre

On désire vendre pour **CAUSE DE DEPART**, un établissement de **TEINTURE ET NETTOYAGE**, ayant déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; outillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. **BONNE AFFAIRE** pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.

S'adresser à **G. F. BERTIN**, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.

1784

"LODGING HOUSE", 56 chambres, toutes occupées par des hommes. Prix raisonnable.

S'adresser à 336, Clementina St., ou téléphoner: Douglas 5016.

1782

$6,500—3 **"FLATS"** de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 **"FLATS"** de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 **"FLATS"** de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 **"FLATS"** de 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.

1779

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs, désireux de porter leur candidature à un poste quelconque du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sont priés de vouloir bien envoyer leur demande, accompagnée de leurs diplômes, au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 h. du soir, Mardi 27 Avril 1920.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister au **TRES IMPORTANT MEETING** qui aura lieu, aux heure et endroit habituels, le **LUNDI 26 COURANT.**

De nombreux orateurs politiques, très en vue, prendront la parole sur les candidatures Hoover et Johnson.

Ensuite des explications très précises seront données aux électeurs franco-américains sur le mécanisme des élections primaires du 4 Mai prochain.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Donné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK
Près Tiburon, Marin Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill,....Président d'Honneur
J. Dimmer.....Président Honoraire
Lucien Berthié.....Président
Claude Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finances
Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Artru F. Tournier
J. Delabrindais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Marty, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couly, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martin Cervières

Réception

H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Mérienne, E. Rémond
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabrindais
A. Blanc, A. Ladira, D. Francis
J. S. Godeau

Danse

E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directeur
E. Aussibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fahlen, M. Campredon, P. Cayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perset, J. Martin

Jeux Divers

Claude Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin

Ordre

G. Couly, Président
Frank Vallon, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. CanacMarquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, E. Marty
B. Pasquale, Dr. Plincz, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Grande Tombola avec Prix de Valeur "Gate Prizes"

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place

Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.
Heures de retour des Bateaux:
3 h., 5 h. et 7 h. du soir.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—DU—

CLUB DES

Blanchisseurs Francais

DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Ticculat, Trésorier
A. Léger, C. Mirasson, D. Lassalle
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Eustachy,
S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Fleuti, G. Hourcade, Ch. Victor
J. Puts, Ch. Pouen, P. Labarthe
R. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascurettes, J. B. Campson
B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard
P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassalle, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Poulou, S. Groyos

Comité de Rafraîchissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

Musique de l'Union: H. Galey, Directeur

ADMISSION AU PARK: 30 Cts.
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre à East Shore Park, prendre les "cars" de Richmond et descendre 4 blocks plus loin que le Lafayette Park.

On Demande

FEMME ou **JEUNE FILLE** est demandée à la journée pour se rendre utile dans famille française habitant Alameda.

Téléphoner: Alameda 1525 W.

1783

Un **"JANITOR"** avec expérience, $100 par mois. Aussi des **LAVEURS DE FENETRES.**

S'adresser à American Bldg. Maintonance Company, Room 406, Flood Bldg.

1776

Une **JUPIERE** et un **BON TAILLEUR.** Places stables. Bons gages.

S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.

1775

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1768

Un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS** repasseurs. Place stable. Bons gages.

S'adresser: J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1764

Une **OUVRIERE**—ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1159, Oak St.

1765

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à 2549 Clay St.

1760

Un **LAVEUR** sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride") laissée par son mari) conturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

* * *

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.

S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, California.

1708

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîchers bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc....
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Ball: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch., gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

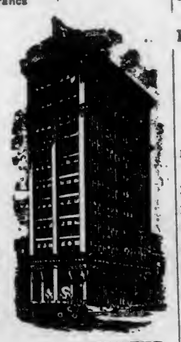
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2,50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $60; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5761

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5037; rés. Franklin 2695.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 616 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 423 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 344 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 232 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4966 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1755, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6374; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabrindais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3564; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8268; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichot, J. Cames, R. Estarsiau, G. Heurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tirot.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 29 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 AVRIL 1920—SUNDAY, APRIL 25, 1920. No. 97

M. POINCARE JOURNALISTE

Au moment où tous les journaux des Etats-Unis reproduisent les chroniques de quinzaine que donne à la "Revue des Deux Mondes" M. Raymond Poincaré, nous sommes heureux de reproduire le bel article que nous adresse notre éminent correspondant parisien, M. Jean-Bernard:

Est-il vrai que la "Revue des Deux-Mondes" ait reçu, depuis un mois, plusieurs milliers d'abonnés nouveaux! On le dit et c'est bien possible. Ce serait un étonnement après un véritable événement. M. Raymond Poincaré, à peine sorti de l'Elysée a, en effet, accepté de rédiger la chronique politique pour la vieille revue qui s'en trouve toute ravigotée à l'instar du bonhomme Eson, dont parle Mme de Sévigné.

C'est la première fois qu'un ancien Président de la République se remet dans la lutte des idées après sa descente du Pouvoir. Ces deux premiers articles sont des pages d'Histoire contemporaine et de philosophie politique; elles sont remarquables de forme et d'idées. Sous cette prose élégante mais ferme, on sent le poète; la facture, à la fois entraînante et châtiée, revêt d'une armature solide et brillante, les pensées et les problèmes les plus graves. Quant au fond lui-même ce n'est pas assez dire que, logiquement, M. Poincaré prend nettement parti pour les idées libérales, républicaines, sans compromission et au risque d'attaques auxquelles il doit s'attendre, il s'en vient la plume en avant, luttant pour les principes qui furent ceux de toute sa vie, sans fausse timidité et sans crainte des adversaires qui le guettent. C'est crâne et c'est français.

Dans toute la force d'un talent mûri par l'exercice de la première magistrature du pays, M. Poincaré aurait pu rentrer au Palais où il aurait été accueilli avec un empressement fait de déférence, de respect et d'affection. Il aurait pris la première place qu'il occupait, il y a sept ans, et plaidé ces grosses affaires qui lui rapportaient—a-t-on dit—cinq cent mille francs par an. Si on a exagéré ce ne doit pas être de beaucoup. A cette situation facile, par un scrupule de conscience trop honorable pour être loué, il a préféré le labeur plus ingrat d'écrire des commentaires de quinzaine sur les événements qui se déroulent ou qui se préparent.

Ces articles exerceront-ils une influence réelle sur les hommes et les choses de France? On n'en peut douter. Cette nouvelle Tribune, d'où parlera deux fois par mois l'ancien Président de la République, sera entourée de tous ceux qui veulent discuter avec conscience, se décider sur des raisons et se prononcer avec impartialité. Ils ne sont peut-être pas très nombreux, eu égard au mouvement des foules qui se pressent ailleurs; qu'importe! Ce n'est pas d'aujourd'hui que la fermeté de la pensée, la franchise et la netteté des jugements ont impressionné cette élite qui impose tout de même sinon sa volonté, du moins ses discussions aux plus entraînés de la place publique. Ces intellectuels qu'il est si facile de railler, n'ont pas évidemment tout le pouvoir qu'il faudrait; cependant s'ils ne peuvent pas faire tout le bien que nous voudrions, ils empêchent souvent beaucoup de malfaisance et c'est autant de gagné. Il est toujours vivant le charcutier d'Aristophane qui dominait la place publique par sa voix de stentor, mais à force de crier, il s'enroue parfois et c'est alors que les philosophes de bon sens peuvent placer leurs réflexions.

A coup sûr la situation de M. Poincaré à la "Revue des Deux Mondes" présente un inconvénient dont il s'est rendu compte et qu'il signale avec son habituelle netteté: "Je me suis demandé, écrit-il, si, dans l'exposé de quelques-unes de mes idées, je ne me trouverais pas, parfois, en désaccord avec une partie de la nombreuse clientèle de la Revue?" Les lecteurs du vieux recueil sauront mon, c'est certain, en grande partie des conservateurs—et c'est chez eux que le solide républicain qu'est M. Poincaré va exposer ses vues, porter ses critiques. La situation serait un peu difficile pour tout autre que pour l'ancien Président, qui, pendant sept ans, au milieu des circonstances les plus difficiles et les plus tragiques, a su demeurer, comme il le dit: "au milieu des partis un arbre dépouillé de tout préoccupation intéressée".

On peut donc négliger cette considération que les graves événements que nous traversons ont rendue secondaire et nous sommes beaucoup qui, au milieu de la mêlée, dans le fracas des partis, entendrons cette voix indépendante, apportant des avis mûris et res encouragements réconfortants.

Les traditions d'Agoracitas, si cyniquement rappelées à Cléon, ne sont sans doute pas perdues, mais nous n'avons plus la naïveté des anicens Grecs de l'Agora, et nous ne nous laisserons plus piper par les malins qui, sous prétexte de nous annoncer les printemps futurs, ne songent qu'à dévaliser les cuisines publiques. Nous avons des conseillers courageux et des gardiens vigilants dont M. Raymond Poincaré prend aujourd'hui la tête.

C'est un événement, vous disais-je tout à l'heure.

Jean-Bernard.

L'Idée Française aux Etats-Unis

Les groupements de l'Alliance sont maintenant au nombre de deux cent huit.

L'assemblée générale de la Fédération de l'Alliance Française qui a eu lieu le samedi 10 avril, à l'hôtel Plaza, à New York, fut une nouvelle affirmation de la vitalité de ce magnifique organisme d'expansion de la pensée française aux Etats-Unis et au Canada. En présence de l'ambassadeur de France et d'une centaine de délégués des principaux groupes de l'Amérique du Nord, M. Félix Weill, secrétaire général de la Fédération, lut un rapport des plus édifiants et bien de nature à rassurer ceux qui seraient enclins à croire à un relâchement de l'activité de notre Alliance aux Etats-Unis. Ce rapport accuse un accroissement important du nombre des groupes disséminés sur le territoire des Etats-Unis et du Canada. De 178 qu'il était l'an dernier il est passé à 193 et 30 organisations nouvelles en voie de formation viendront bientôt se joindre aux groupes existants. Deux facteurs surtout ont aidé à cette expansion, signale M. Weill: un article paru dans le grand magazine franco-américain "La France", et un autre article du professeur R. P. Jameson publié dans le "Modern Language Journal". La presse donc est le collaborateur-le plus efficace des chefs de la Fédération. Mais les initiatives personnelles ne sont pas à négliger. Bien au contraire. Témoin Mrs. Nottingham qui, secondée par le professeur Bert E. Young, créa le groupe de Spokane (Washington); témoin Mlle Démaison qui ressuscita celui de Norfolk, Mlle Cointat celui de Cleveland; témoin encore Mlle Mahoney, laquelle quoique résidente d'Omaha, organisa le groupe des trois villes-sœurs Moline-Davenport-Rock Island.

Mais comme par le passé les conférenciers officiels de la Fédération, véritables pionniers de notre langue sur ce continent, vinrent par leur infatigable dévouement et leur persuasive éloquence, élever encore le degré de puissance d'attraction de l'Alliance Française. MM. Allix et Louis Thomas portèrent cette année aux publics américain et canadien la bonne parole de là-bas, de la terre de sacrifice qui pendant cinq ans fut le champ de bataille des armées de l'univers. Ces deux soldats de la pensée française furent brillamment secondés dans leur tâche ardue par le plus que jamais populaire professeur Le Braz, par M. Levy-Bruhl, savant des plus distingués, par M. Feuillerat et par MM. Malvye et de Wierzbicki.

Quelquefois la pensée de certains chefs de groupe se portait vers nos orphelins de la guerre, vers nos pays dévastés; ils organisaient alors des comités de secours dont certains récoltèrent de nombreux dollars. Parmi les plus dévoués de ces organisateurs notons M. Giroud à Philadelphie, et le secrétaire du groupe de Cincinnati qui reçut pour sa récompense la croix de la Légion d'honneur. MM. Flamand à Boston, de Guerlac à ornell et Ch. W. Dabney à Cincinnati furent également l'objet de distinctions confiées par le gouvernement français.

Voilà pour le passé. L'avenir sera plus brillant encore. Soucieux d'étendre ses ramifications partout où la langue française peut vivre, le bureau de la Fédération a nommé naguère un président du comité exécutif sur lequel on fonde les espoirs les plus grandioses. Ce président n'est autre que M. Marcel Knecht, dont la mission ici comme auxiliaire de M. Stéphane Lauzanne d'abord, et chef du bureau de l'information française ensuite, fut couronnée du plus beau succès. M. Knecht est en ce moment à Paris; il reviendra bientôt et nous ne doutons pas que sous sa direction la campagne admirable de la Fédération recevra une nouvelle et vigoureuse impulsion qui la conduira aux plus magnifiques résultats.

Le but de l'Alliance Française est des plus nobles qui soit. Il est de répandre notre langue et de la faire aimer—partout, de répandre et de faire aimer nos idées et notre culture. La tâche des chefs de groupe et des conférenciers est donc une mission sacrée qui emprunte ainsi au but poursuivi de sa grandeur et sa noblesse. Les divers orateurs de l'assemblée du 10 avril s'étaient fait un devoir de le bien marquer. Parmi eux citons notamment l'ambassadeur Jusserand, président d'honneur, M. Gonzalve Desaulniers, vice-président pour le Canada, M. Gaston Liébert, consul général de France, M. Julien Champenois, délégué de l'Office national des Universités françaises.

:o:

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

La plus grande partie d'une récente séance de l'Académie de Médecine de Paris a été remplie par un fort bon discours que le professeur Maurice Letulle a consacré au rôle de la Croix-Rouge Américaine en France pendant la guerre, particulièrement au point de vue de la lutte contre la tuberculose. Dès que les Etats-Unis furent entrés en guerre, a dit le professeur Letulle, leur Croix-Rouge et la fondation Rockefeller fondèrent à Paris un bureau de la tuberculose, visant d'abord les soins à donner aux militaires, étendant bientôt ses bienfaits à la population civile.

Sous la direction du docteur Ch. Wite, puis du docteur Garwin, son ancien assistant, des hommes d'une énergie, d'un bon vouloir et d'une générosité rares ont travaillé, de tout leur cœur, à Paris et sur de nombreux points du territoire, à fonder 2,712 lits nouveaux, un grand nombre de sanatoriums et de consultations, cependant qu'une de leurs équipes travaillait, par des conférences et des représentations cinématographiques, à parfaire l'éducation prophylactique de la masse.

Il faut citer avec honneur le nom de MM. Gladstone Davies, Roussy de Sales, Arthur Suckley, de Mmes Metherell, Noufflard-Lévy. Fiers d'avoir su réduire chez eux de 60 p. c. les ravages de la tuberculose, ces nobles alliés ont dépensé 16,500,000 francs pour nous aider à les suivre—de loin, hélas!—dans la voie du progrès.

L'Académie de médecine a salué de bravos pleins de cordialité discrète ce juste hommage rendu à la fraternté américaine.

:o:

AEROSTATION

La coupe Gordon-Bennett pour ballons sphériques sera disputée le 22 Octobre prochain à Indianapolis. L'Aero-Club d'Amérique, actuellement détenteur de la coupe, a reçu les défis des aéro-clubs de France, d'Italie, d'Angleterre, de Belgique et de Suisse. Les Etats-Unis, la France et l'Italie seront représentés par trois équipes de pilotes; une seule défendra les couleurs de l'Angleterre, de la Belgique et de la Suisse.

Avant la coupe Gordon-Bennett, une importante épreuve de sphériques sera disputée en France au mois de septembre: la coupe internationale aérienne. Cette coupe a été gagnée deux fois par les Etats-Unis et la France et une fois par l'Angleterre.

:o:

En quel bois devrait-on fabriquer les instruments de musique? — En bois de saule (de sol).

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir qu'a lieu, au Columbia Theatre, la brillante représentation organisée par la troupe Ferrier.

"Le Portrait de Manon", opéra comique de Massenet, et "La Chanson de Fortunio", opéra-comique d'Offenbach, figurent comme on sait au programme de cette soirée à laquelle ne manqueront pas d'assister tous les bons Français.

AUX FRANÇAIS D'OAKLAND ET DU COMTE D'ALAMEDA.

Demain lundi, dans la soirée, aura lieu, à l'Oakland Auditorium, et sous les auspices des Unions ouvrières, un grand meeting en faveur d'Hoover, comme prochain président de la République. D'excellents orateurs s'y feront entendre.

Il importe, pour des raisons sur lesquelles il n'est point autrement nécessaire de nous étendre, que tous nos compatriotes de l'autre côté de la baie assistent en foule à cette réunion publique. Il est surtout urgent que s'y trouvent, et bien en vue, tous les adhérents au nouveau groupement de défense français dont, ces jours-ci, nous avons salué la venue au monde.

LE CENTRE DE "COMMUNITY SERVICE" DE BAY VIEW.

Un établissement à recommander aux Français du South.

Comme tous les quartiers do San Francisco, le quartier de Bay-View, plus connu, parmi les gens de la Colonie française, sous le nom de South, veut avoir un centre de réunions sociales et récréatives. A cet effet, quelques familles influentes, aidées par l'œuvre du "Community Service", ont commencé l'installation d'un cercle qui est appelé à rendre de grands services aux habitants de cette partie de la ville. A l'intersection des avenues Innes et Railroad, un terrain a été acquis afin d'y établir des jeux pour les enfants, et une maison en voie de transformation sera aménagée pour réunions et conférences: des conseils y seront donnés sur l'hygiène et les premiers soins à prodiguer aux malades, surtout aux enfants. A partir du 15 mai un spécialiste y donnera des consultations gratuites pour les enfants malades. Cette œuvre, qui a déjà bien débuté, est soutenue par le "Supervisor" pour le quartier, Mr. Nelson, et quelques autres membres du Conseil Municipal do San Francisco.

Les organisateurs de l'œuvre avaient demandé à notre estimé compatriote, M. Raphaël Weill, de leur donner un drapeau américain, ce qu'il fit avec sa bonne grâce accoutumée. Et dimanche dernier 18 Avril, avant une fête de jeux, ce magnifique drapeau fut pour la première fois arboré sur le "playground". Par une délicate attention du comité d'organisation, en reconnaissance de la générosité de M. Raphaël Weill et en témoignage de sympathie pour la France et les Français du South, le drapeau français flottait aussi à côté du drapeau américain. Au moment où le drapeau fut arboré, le Père Helliet, curé de l'Eglise Jeanne d'Arc, fut invité à adresser la parole à l'assistance. Avec beaucoup d'à propos ce dévoué prêtre salua d'un même vivat le drapeau étoilé et le drapeau tricolore.

Un Français du "South".

ALL ABOARD!

All aboard!... pour Paradise Park, où les "Gaulois" donnent leur grand pique-nique annuel.

All aboard!... pour East Shore Park, où les "Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda" se trouveront tous réunis pour galement s'amuser.

All aboard! All aboard!

N'OUBLIEZ PAS....

....que, demain soir, lundi, à la Salle Notre-Dame, M. Albert Feuillerat, Chargé de Mission du Gouvernement Français, fera une conférence sur "Le Caractère Français".

Admission gratuite.

Mme Feuillerat, qui est la sœur du grand romancier français, Paul Bourget, accompagne son mari dans sa tournée aux Etats-Unis.

AU LAFAYETTE CLUB.

Au meeting de demain soir, los orateurs suivants se trouveront prendre la parole.

Pour Hoover — Colonel Cadwalader. Est un grand ami de la France et a pris part aux batailles de Château-Thierry, St. Mihiel ainsi qu'à la grande offensive qui nous a donné la victoire.

Pour Johnson — Colonel Mullaly et J. W. Shortridge.

Nous ne saurions trop recommander à nos compatriotes, membres du Lafayette Club, d'assister en grand, très grand nombre à cette réunion.

Le fait que des orateurs tels ceux venant d'être nommés, demandent l'honneur de leur adresser la parole, est une nouvelle preuve qu'on fait de plus en plus grand cas dans les milieux politiques américains des suffrages de nos nationaux.

SERVICE POSTAL AERIEN NEW YORK-SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que le président Wilson a signé hier le projet portant ouverture des crédits nécessaires au fonctionnement des services postaux, projet qui prévoit les crédits pour l'organisation d'un service postal aérien entre New York et San Francisco, via Chicago.

LA MORT DU JUGE MELVIN.

On annonce la mort, après plusieurs mois de maladie, du juge Henry A. Melvin, de la Cour Suprême de Californie, décédé hier dans un sanatarium d'Oakland, où il était en traitement.

Le défunt était âgée de 54 ans.

WHIST PARTY.

Demain soir, à l'issue de leur réunion régulière, les Dames du conseil Séminole donneront un "Whist Party" avec rafraichissements. Les amis de la Société sont cordialement invités.

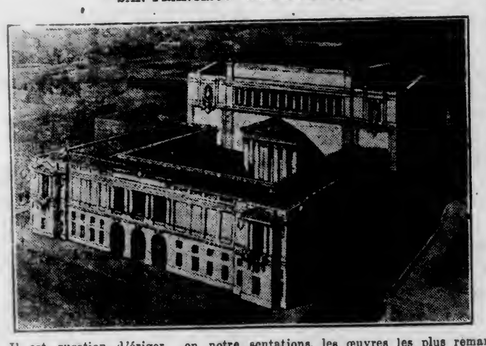
INITIATIVES ET "SOCIAL".

Le Cercle Persévérance No. 72 procédera, au cours de sa séance de mercredi prochain, à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux candidats. A l'issue de la réunion, il y aura un "Social".

DANS L'URUGUAY.

M. Baltasar Brum, président de la République de l'Uruguay, a provoqué en duel le Dr. Rodriguez Larreta, directeur du journal "El Pais", qui a accepté le défi.

"SAN FRANCISCO WAR MEMORIAL"



Il est question d'ériger, en notre ville, en témoignago do gratitude publique aux vaillants soldats et aux dévouées femmes qui, pendant la grande guerre, servirent la cause du Droit et de la Justice avec tant d'héroïsme et tant d'abnégation, un vaste bâtiment commémoratif. Celui-ci, si le projet est mis à exécution—et il y a tout lieu de croire qu'il en sera ainsi—s'élèverait dans Von Ness Avenue, entre les rues Hayes et Grove. Les dimensions seront, 275 pieds en façado et 412 pieds en profondeur.

Cette construction comportera d'immenses salles qui seront affectées à l'American Legion et à toutes les sociétés artistiques et musicales de San Francisco. A l'arrière on édifierait un immense Auditorium, tout ce qu'il y a de plus moderne, où, pendant l'automne et l'hiver, seraient données en représentations, les œuvres les plus remarquables des compositeurs et dramaturges de toutes nationalités.

Pour mener à bonne fin ce projet, $2,500,000 vont être nécessaires. Cette somme, on se propose de la recueillir au moyen d'une souscription populaire. A chaque citoyen, il sera demandé d'y participer dans telle mesure qu'il jugera convenable.

La "campagne" s'ouvrira le mercredi 19 Mai, par un grand "mass meeting" qui aura lieu au Civic Auditorium, et sera close le samedi 29 du même mois.

Les Français de San Francisco et de la banlieue seront, nous en sommes persuadés, au nombre des premiers souscripteurs. Et l'obole qu'ils verseront, ils n'hésiteront pas à la faire aussi large que possible.

NOUVELLES DIVERSES

CAILLAUX EST REMIS EN LIBERTE.

Paris, 24 Avril.

Bénéficiant de la prison préventive qu'il a faite depuis le moment de son arrestation, et de la réduction de peine consentie aux détenus soumis au régime cellulaire, le condamné de la Haute-Cour a été remis en liberté aujourd'hui. M. Caillaux a été averti qu'on ne tolérera aucune infraction à la peine d'interdiction de séjour prononcée par la Haute-Cour.

LE 1er MAI A PARIS.

Paris, 24 Avril.

Le personnel parisien des transports en commun de surface a voté l'augmentation du taux des salaires et des retraites, le rejet de l'arbitrage obligatoire, l'adhésion à la Confédération générale du travail et la participation au chômage du Premier Mai.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 24 Avril.

La Chambre des députés a voté une augmentation de 25 pour cent pour l'impôt sur le revenu des célibataires au-dessus de trente ans et des divorcés, dans chaque catégorie, s'ils ne sont pas soutiens de famille. L'impôt sur le revenu a été augmenté de dix pour cent pour les personnes mariées depuis deux années mais sans enfants. Les contribuables, titulaires d'une pension de guerre, avec 40 pour cent d'invalidité, sont exempts des nouvelles taxes.

LA DEMISSION DE M. HINES.

Washington, 24 Avril.

M. Walker D. Hines, directeur général des chemins de fer, a donné sa démission, qui a été acceptée par le président Wilson.

NOMINATION D'UN CARDINAL.

Rome, 24 Avril.

Le Pape Benoit a conféré le chapeau rouge à Mgr. Jean Soldevilla y Romero, archevêque de Saragosse, Espagne.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 24 Avril.

M. Charles C. A. Jonnart, ancien ministre des affaires étrangères, a été nommé ambassadeur extraordinaire de la République française auprès du Vatican. On annonce qu'aussitôt que seront réglées avec le Saint-Siège les diverses questions résultant de la suspension des relations diplomatiques avec le Vatican pendant les quinze dernières années, il sera nommé un ambassadeur permanent.

LES SOVIETS EN ITALIE.

Milan, 24 Avril.

Le Conseil national du parti socialiste, en session ici, ad écidé de constituer, à titre d'expérience, des Soviets dans les grandes cités italiennes où le prolétariat est bien organisé. Cette proposition a été votée par 94,000 voix contre 21,000.

Une autre proposition tendant à constituer des Soviets dans toutes les communes italiennes a été repoussée par 88,000 voix contre 5,000.

L'ACCORD REGNE A SAN REMO.

San Remo, 24 Avril.

On annonce aujourd'hui que l'harmonie la plus complète règne à San Remo entre les délégations anglaise et française et que MM. Lloyd-George et Millerand se sont mis, après un débat de plus de trois heures, d'accord sur la question de l'attitude à observer à l'égard de l'Allemagne pour l'obliger à exécuter les clauses du Traité de Versailles.

"Tout va bien, a déclaré M. Lloyd-George, aux journalistes venus aux renseignements.

Par contre, le Premier Nitti n'est pas satisfait de la part faite par les Alliés à la Grèce en Asie-Mineure. M. Nitti a, paraît-il, fait à ce sujet les déclarations publiques suivantes: "Vous aurez une nouvelle guerre en Asie-Mineure. Quant à l'Italie elle n'enverra pas un seul soldat et ne dépensera pas une seule lire."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

24 Avril, Clôturé.

Paris, francs	16.70
Londres, Livre sterling	3.87½
Bruxelles, francs	15.25
Rome, lires	22.80
Madrid, pesetas	17.00
Hambourg, marks	1.62

* * *

M. Gaston Giraud, attaché commercial de l'Indo-Chine aux Etats-Unis, nous communique que, suivant un câblogramme qu'il a reçu, la piastre indochinoise était, au 18 Avril, cotée 15 fr. 60 cent.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eGary.**

NOTES ELECTORALES

Notre excellent ami, le Colonel Bertrand L. Cadwalader, qui fait partie du Comité Hoover et qui sera demain soir un des principaux orateurs à la réunion extraordinaire du Club Lafayette, adresse aux électeurs d'origine française l'appel suivant en faveur de la candidature de M. Herbert Hoover à la présidence des Etats-Unis:

Pourquoi il faut voter pour Hoover contre Johnson.

Le conflit européen a prêté un intérêt particulier aux prochaines élections primaires du 4 Mai.

Avant la guerre, les citoyens américains de sang français qui prenaient part aux luttes politiques se préoccupaient surtout d'affaires locales. Mais la guerre a tout changé, aujourd'hui, ils se rendent compte qu'ils ne peuvent plus se désintéresser, en tant qu'électeurs, des événements européens et de la répercussion qu'ils peuvent avoir dans le pays qui par adoption est devenu le leur. Les Américains aussi ont compris que les Etats-Unis doivent renoncer à leur particularisme et suivre d'un œil vigilant les affaires d'Europe. Aussi nous avons vu l'Amérique offrir, dans cette lutte mondiale, l'appui de ses forces militaires, économiques et morales à la France et à ses alliés. A la France surtout, toujours chère au cœur des Américains, dont la gratitude pour le pays qui a toujours été le protecteur des opprimés s'est traduite par les mots célèbres et à jamais inoubliables prononcés à Paris par le Colonel Stanton de San Francisco:

La Fayette, nous voici!

En union fraternelle avec les glorieux poilus de France et leurs alliés, et sous le commandement suprême de Foch, les armées américaines ont pris une part illustre à la victoire définitive de la guerre.

Qui maintenant gagnera la victoire de la paix? Des forces sinistres: Allemands, bolcheviks de tous les pays, partisans de la révolution sociale par la violence veulent nous arracher cette victoire. Pour atteindre leur but, ils s'efforcent, par des manœuvres sournoises, par des menées souterraines, de provoquer une fatale division entre les nations alliées et associées.

Pour ce travail de sabotage, cette coalition a trouvé un terrain propice aux Etats-Unis, grâce aux luttes de partis qui se sont engagées sur des questions de politique intérieure.

En Californie, les ennemis de l'amitié séculaire franco-américaine ont trouvé dans la campagne pour les élections primaires présidentielles du 4 Mai une occasion nouvelle de nuire à cette traditionnelle amitié. Mais ils travaillent dans l'ombre, et lenrs desseins, ils les dissimulent sous le camouflage de formules patriotiques.

C'est le devoir de nos citoyens américains d'origine française de déjouer ce complot en écrasant de leurs votes ces ennemis cachés, dont le porte-parole et le chef n'est autre que le sénateur Johnson.

Les Français ont vu tomber l'une après l'autre toutes les garanties qui devaient assurer leur liberté et leur existence nationale. La ratification du traité et de la Société des nations a, bien qu'ayant obtenu la majorité dans le parti démocrate comme dans le parti républicain, échoué devant le Sénat des Etats-Unis, grâce aux manœuvres de certains politiciens, à la tête desquels se place encore le Sénateur Johnson, qui, le premier, a déclaré qu'il n'accepterait le traité, même avec les plus fortes réserves.

L'amitié franco-américaine est en jeu. Johnson ne manque jamais une occasion de lui nuire, en dénonçant toute intervention de l'Amérique dans les affaires d'Europe, en conseillant une politique égoïste d'isolement. Et c'est cette politique qui groupe derrière Johnson tous les adversaires implacables de la France.

L'Amérique doit tenir dans le monde la place qui lui revient, et, par le rayonnement de ses forces bienfaisantes elle doit assurer au monde la victoire de la paix. C'est ce que Johnson veut empêcher. Il se dresse comme l'adversaire décidé de tous les Américains qui s'efforcent de relever cette humanité souffrante qui a besoin de leur appui, et d'écarter pour toujours le danger d'une guerre comme celle que nous venons de subir.

Mais déjà des faisceaux lumineux éclairent l'avenir. Un mouvement spontané de révolte contre les menées de Johnson et des politiciens dont se compose son entourage se dessine nettement.

Herbert Hoover est apparu. Cet homme, organisateur admirable, qui a dirigé avec l'habileté et le dévouement que l'on sait les services de ravitaillement en Belgique et dans les régions dévastées de la France; dont la haute mission humanitaire s'est avérée si bienfaisante à l'Europe et au monde; cet homme qui, pendant la guerre a abandonné volontairement ses affaires personnelles, consenti à tous les sacrifices pour se consacrer au bien de l'humanité, n'a pas hésité à répondre à l'appel des libres citoyens de l'Amérique qui veulent avoir à la tête de notre grande nation une personnalité éminente, de grande envergure, capable de comprendre les problèmes compliqués de la politique mondiale et la grandeur du rôle que les Etats-Unis sont appelés à jouer dans le concert des nations.

Hoover est bien l'homme de la situation. Magnifique organisateur; nul mieux que lui n'est capable de stimuler la production, grâce à laquelle tous les travailleurs, laboureurs, ouvriers, fermiers ,etc., peuvent jouir des bienfaits de la civilisation.

Hoover est un pur Américain, mais il comprend l'esprit européen; il connaît et apprécie aussi l'âme française.

Voter pour Hoover, c'est voter contre les ennemis de la France et de l'Amérique.

Au nom des glorieux morts qui sont tombés à l'ennemi pour nous, aidez-nous, électeurs d'origine française, à placer l'Amérique dans une position qui lui permettra de jouer le rôle qui lui revient de droit, à créer dans le monde un ordre nouveau, grâce auquels, les désarmements devenant possibles, disparaîtra pour toujours le fléau de la guerre.

Aidez-nous à établir la Société des Nations soutenue par toute la puissance de la démocratie américaine, plus désireuse que jamais de montrer notre gratitude pour ce que la France, sentinelle avancée de la liberté dans le Monde, a fait pour l'humanité entière et pour l'Amérique.

Voter pour Hoover.

Lt. Colonel Bertrand L. Cadwalader.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

D'une lettre de Tokio du vicomte Nagayama que publient tous les journaux français d'Extrême-Orient, nous détachons le passage suivant:

"Le mouvement anti-japonais de Californie choque le Japon surtout à cause de son manque de spontanéité et mes compatriotes commencent à s'apercevoir qu'il est l'œuvre de quelques politiciens et non le résultat d'une antipathie de races. Les candidats à la présidence des Etats-Unis mettent en avant le Traité de Paix et la Ligue des Nations pendant que certains candidats au Sénat, manquant de qualités politiques, croient se faire passer pour des patriotes en persécutant les Japonais qui ont mis la Californie dans l'état de splendeur agricole où elle se trouve aujourd'hui: M. Phelan n'ayant pas derrière lui une carrière très brillante, s'est dit qu'en mangeant du Japonais, plat à la mode depuis l'affaire du Changtoung, il passerait au premier plan, ce dont je doute; d'autres mangeront sans plus de succès du Français, autre colonisateur et bienfaiteur de la Californie où il s'est tellement développé que deux grands quotidiens, le "Franco-Californien" et l'"Union Nouvelle" y réussissent à merveille. Les annonces contenues dans ces deux feuilles sont une preuve évidente que les Français de Californie sont des travailleurs utiles au pays dans lequel ils se sont établis.

"A force de repousser l'étranger, à quelque couleur qu'il appartienne, après l'avoir attiré chez eux pour lui faire mettre leur pays en valeur, les Américains se feront détester dans tous les pays du monde; on n'ira plus chez eux, mais on ne les recevra nulle part et la surproduction américaine sans le génie et la main-d'œuvre des Etrangers tombera vite à zéro ou presque."

* * *

A propos du régime de la prohibition absolue qui nous a été imposé, le professeur Stephen Leacock écrit au "Times" de Londres: "Il faut s'être rendu compte "de visu" du désastre que la prohibition a causé aux Etats-Unis, pour s'en faire une idée exacte. La vie sociale, sous le "bone dry regime", est lamentablement triste; un dîner est devenu un exercice de gavage, suivi de somnolence; un banquet est une sorte de repas de cormorans suivi d'une conférence au lieu des gais speechs de naguère. Un sérieux mortel saisit tout le monde, faisant du travail et de la récréation deux choses qu'on ne peut distinguer l'une de l'autre."

Puis, suit un exposé de l'esprit d'hypocrisie qui préside à toute cette répugnante affaire de la prohibition: tonte une cohorte d'espions stipendiés par des sociétés de femmes hystériques et chargés de jouer le joli rôle de traîtres et de délateurs qui, depuis toujonrs, a soulevé l'indignation des hommes honorables.

* * *

Les dépêches de San Remo nous disent que maintenant l'accord le plus complet règne, à la Conférence interalliée qui se tient présentement dans l'élégante cité ligurienne entre MM. Lloyd-George et Millerand sur toutes les questions relatives à l'attitude à observer à l'égard de l'Allemagne à l'effet de l'obliger à exécuter le traité.

(Suite à la 4ème Page.)

DEFECTIVE ORIGINAL

GUILLAUME A PARIS!

SA RECEPTION MANQUEE A L'HOTEL ASTORIA

Si le proverbe est vrai que ceux-là seuls sont heureux qui n'ont pas d'histoire, l'Hôtel Astoria est certainement destiné à s'écrouler dans le malheur.

C'est que, en effet, il a une histoire que M. Emile Massard vient de remettre sur le chantier. Le mot "chantier" n'est pas de trop. Et cette histoire tient presque de la légende. La voici résumée dans la "Liberté" par M. Ernest Gay:

"Un boche du nom doux de Gessler, propriétaire de l'immeuble, avait violé le règlement sur les constructions à Paris — si les boches n'avaient violé que cela! — et monté, plus haut qu'il n'était permis, des coupoles qui défiguraient l'harmonieuse esthétique de la place de l'Etoile. La ville de Paris protesta, un peu tard; le Conseil de Préfecture, en 1907, en autorisa la démolition. A la Chambre, au Sénat, il y eut des interpellations. Le préfet de la Seine fut questionné une douzaine de fois—la treizième sera peut-être la bonne! — et, il y a un an environ, le Conseil d'Etat a rendu un arrêt confirmant celui du Conseil de Préfecture et autorisant la démolition. Tant d'arrêts seront-ils détruits par des "services"? Qui sait! Ce qu'il y a de certain, c'est que les coupoles sont toujours debout et que le boche Gessler continue à se moquer de la loi qui, pour lui, est bien moins qu'un chiffon de papier! Vous verrez qu'on nous servira cet argument, que les gothas, pour respecter un immeuble de leur compatriote, ont "respecté" l'Arc de Triomphe et ses alentours! Nous serions donc les obligés de Gessler!

"En attendant les sanctions nécessaires de la loi, il est intéressant de rappeler ici un document culinaire qui sera certainement savouré par les lecteurs. L'Allemand Gessler, ex-directeur de l'hôtel Astoria, attendait son patron et se préparait à le fêter. On était en août 1914. Et il avait pris toutes les dispositions pour le séjour, à Paris, de Guillaume II et de sa suite. L'entrée dans la capitale était inscrite au programme impérial pour le 15 août et, le soir même, un fastueux banquet devait être servi dans les salons d'Astoria. Tout était prévu. Le menu du dîner était composé. Le voici, tel qu'on l'a découvert, en janvier 1916, dans les papiers de Gessler, avant les restrictions:

ASTORIA
Rocher de caviar d'Astrakan
Bisque de homard
Consommé double Colbert
Truite saumonnée Impériale
Suprême de volaille Jeannette
Neige au Clicquot
Canetons Bigarade
Salade japonaise
Asperges d'Argenteuil Chantilly
Ananas voilés à l'Orientale
Paniers de gourmandise
Fruits du Printemps

Sur la liste des vins figurait, naturellement, en bonne place, le G. A. Mumm "Champagne allemand."

Le Gessler d'Astoria devait connaître la gloutonnerie de son impérial maître pour avoir composé un pareil menu! Le gargantua kaiser n'eût pas été à jeun, en se levant de table, s'il l'avait pu. Il n'en eut pas le loisir et, si tout paraissait prévu pour cette débauche, on n'avait oublié qu'une chose, l'essentielle: l'héroïsme des poilus! Et tout près de l'Arc de Triomphe, même avec le champagne allemand G. H. Mumm, il y avait loin de la coupe aux lèvres! Cependant Gessler avait déjà dit, de son maître: "Sic itur... Astoria!"

On se demande si le kaiser, après les hochs et les hoquets du banquet, ne se serait pas fait hisser dans l'une des coupoles pour assister à l'incendie de Paris allumé par ses soudards pour complaire au nouveau Néron! Que ceux qui voulaient livrer Paris "ville ouverte" aux barbares, qui promettaient d'être bien sages, songent au sort qui attendait notre capitale!

Done, les coupoles doivent disparaître. Ainsi l'a décidé la loi qui, en la circonstance, rétablira l'harmonie et l'esthétique de la place de l'Etoile. S'il en était autrement, nous saurions bien, tous, à l'Hôtel de Ville, exiger leur démolition, briser les influences et les interventions intéressées, sans qu'il soit besoin d'en appeler aux barricades du cardinal de Retz, révolutionnaire et frondeur, qui s'écriait:

Qu'attend-on donc tant?
Que ne les tond-on!

L'assemblée communale fera sien le fameux conseil de Caton l'Ancien disant à la fin de chacun de ses discours: "delenda Carthago!" avec la variante: "delenda Astoria!" Cette variante n'est pas la seule: une autre s'impose, à propos des coupoles:

Qu'attend-on donc tant?
Que ne les "démolit-on!"

En commençant cet article, je ne m'attendais guère à voir intervenir Caton l'Ancien et le cardinal de Retz en cette affaire. Bien vieux souvenirs, dira-t-on! Espérons que l'exécution des arrêts du Conseil d'Etat empêchera les générations futures de rappeler les très lointaines interventions des édiles parisiens, soucieux de la beauté de la Cité.

Ernest Gay.

———:o:———

LE NOUVEAU SYSTEME D'ELECTON AU JAPON

Tokio, 16 avril.

La campagne électorale devient graduellement active au Japon. M. Inukai, chef des nationalistes, qui fait partie aussi du Conseil diplomatique, est à Osaka dans l'intérêt des candidats nationalistes. M. Nakahashi, ministre de l'Education et ancien président de l'Osaka Shosen Kaisha, est un des candidats du gouvernement pour Osaka.

Il est très difficile de prévoir le résultat des élections, à cause du nouveau système de division. Toutes les sections sont divisées en petits districts électoraux et l'essai du nouveau système se fera le 10 mai. La cité d'Osaka est maintenant divisée en quatre districts ayant à élire chacun deux ou trois membres. Un autre facteur tend à rendre le résultat des élections incertain, c'est l'augmentation du nombre des électeurs qui sous l'ancien système n'était que d'un million et demi pour tout le Japon, tandis que d'après la nouvelle loi ce nombre est de près de 3,000,000,000, c'est à dire cinq pour cent environ de la population totale. La nouvelle loi électorale donne le droit de vote à tout homme âgé de plus de 25 ans, payant un impôt direct de trois yen par an au lieu de 10 yen, minimum fixé par l'ancienne loi.

L'agitation populaire en faveur du suffrage universel continue à Kobé. Plus de 100,000 ouvriers qui qui possèdent le droit de vote se proposent d'élire le docteur Imai, un des premiers qui préconisa le suffrage universel. Les ouvriers d'Osaka ont décidé également de voter pour les candidats partisans du suffrage universel, mais ils sont dispersés dans quatre districts électoraux et ne constituent pas une puissance contre la majorité capitaliste. Jusqu'à présent, tout semble favoriser le gouvernement, car les électeurs nouvellement ajoutés sur les listes sont des fermiers parmi lesquels les partisans du gouvernement dominent. Les hommes appartenant au commerce et à l'industrie n'ont en général aucun motif de critiquer la politique débonnaire de M. Hara qui s'est montré très arrangeant à propos de la hausse sur les prix des marchandises. Les pires ennemis du gouvernement sont les salariés qui se plaignent de la cherté de la vie et ne possèdent pas le droit de suffrage.

Les hommes de l'industrie du coton se proposent d'envoyer au moins 20 représentants au nouveau parlement.

———:o:———

LES MORMONS EN FRANCE

De "l'Evènement":

On nous annonce discrètement, mais non sans assurance, que les Mormons vont venir faire de la propagande en France. Ils y sont, paraît-il, encouragés par le succès qu'ils obtiennent en Angleterre, en prêchant leur doctrine qui autorise la polygamie et la recommande.

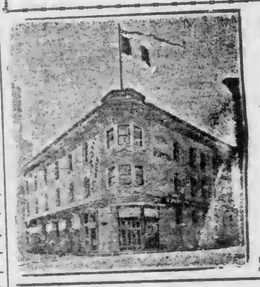
A Londres, à Liverpool, à Glasgow, les Mormons ont fait de nombreux adeptes. Ils pensent qu'il n'y a point de raison pour qu'à Paris on ne leur réserve pas un excellent accueil.

Nous n'avons pas la prétention de leur donner de conseils, Mais, pourtant, nous nous permettons de douter qu'ils réussissent. Le Français, légitimement, est monogame, parce qu'il aime sa tranquillité, et la France a peu de goût pour le partage.

Et puis, vraiment, messieurs les Mormons, la vie est si chère, le bas de soie et le bas de laine sont à un tel prix!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Race Bretonne

M. Charles Le Goffic vient de publier chez Bloud et Gay (Paris) un livre intitulé "Les Trois Maréchaux. suivis d'autres figures."

Il passe assez brièvement sur le maréchal Joffre, mais la belle et longue étude littéraire et psychologique qu'il consacre au maréchal Foch est vraiment à lire, même après le livre de Raymond Recouly, même après les pages d'Henry Bidou sur "Foch écrivain militaire." Et je n'ai rien lu qui fasse mieux connaître et aimer le maréchal Pétain que la brève analyse de Charles Le Goffic. Mais peut-être, dans ce recueil qui fait revivre tour à tour le général Grossetti, un Parisien sur l'Yser, le poète Alfred Droin, de tristes et nobles traits de Belgique et de Galles, préféré-je encore ces chapitres où l'écrivain nous parle d'un héros de quinze ans (Breton), du peintre- soldat Lemordant (Breton), de l'hydravion, de la Méduse, et une fois de plus de l'héroïsme breton. C'est qu'il connaît si bien sa race, celui qui a écrit:

Que voilà bien cette race bretonne, la plus nostalgique peut-être qu'il y ait par le monde et qui, partout en exil, portant en tous lieux sa soif d'infini, ne connaît d'autre refuge que le songe contre les platitudes ou les tristesses de la réalité! Elle s'y plonge avec délice; elle y boit à longs traits l'illusion. Le chant pour elle, certaine mélopée en mineur, trois ou quatre notes toujours les mêmes, c'est simplement une manière d'endormir son mal, un chloral plus léger que ceux auxquels sa faiblesse native la fait trop de fois recourir, moins par goût de l'alcool que pour s'arracher aux dures contraintes du présent.

Et ce fut en se chantant des airs bretons que deux sapeurs morbihannais, Mauduit et Cadoret, surpris par l'explosion d'une mine, se soutinrent sans vivres dans un espace si étroit que leurs mouvements se gênaient.

...Par quelle mystérieuse transformation de leur être, ces sentimentaux, ces nostalgiques deviennent-ils soudain si terribles dans la mêlée, foncent-ils sur l'ennemi avec cette ardeur sombre, tiennent-ils, comme les bernicles de leurs roches, sur les positions qu'on leur a confiées? C'est leur secret. Profondément religieux pour la plupart, ils trouvent sans doute dans leur foi un précieux réconfort moral. Mais la force de cette race, si changeante, si féminine pourtant à certains égards, naïve et raffinée, spirituelle et crédule, taciturne et passionnée, elle est surtout dans son sentiment de l'inéluctable, dans sa soumission sans phrase à la nécessité. Un Breton ne discute pas un ordre: il l'exécute.

Et ce n'est ni l'étalage de stoïcisme, ni exaltation momentanée du patriotisme. Ces remarquables soldats n'aiment pas la guerre en soi, et, comme leur grand Duguesclin, la regardent comme une chose "moult grieve." Ah! comme on voudrait que le papier soit plus long pour pouvoir citer Le Goffic jusqu'au bout! Quel grand poète dans cette prose, quelle émotion pudique, quelle fierté délicate et pourtant réticente. Ecoutez-le encore:

Cette race courte, pareille à l'ajonc de ses landes, n'habite pas en vain depuis deux mille ans au bord d'une mer blanchissante dont elle tire sa chétive subsistance et qui semble rouler un "dies iræ" perpétuel sur son bout de roc battu des vents, elle est comme une antenne vivante qui capte au vol les moindres frémissements et jusqu'au silence des étendues. Quand le tocsin se propagea de clocher en clocher, l'après-midi du 1er août, il y eut comme un arrêt de la respiration universelle. "Tout se tut, me disait une paysanne de Rospez, même les oiseaux." L'été sombra brusquement, une Toussaint anticipée descendit sur le monde, et des vieilles demandèrent si c'étaient les vêpres des morts qui tintaient pour le dernier jour de la chrétienté.

Certes, Le Goffic ne veut pas prétendre que ses Bretons soient les seuls, soient les meilleurs soldats: il est trop bon Français pour ne pas aimer tout l'héroïsme de notre race et toutes ses formes d'héroïsme; mais comme je le comprends d'aimer à ce point sa province, comme je comprends ces larmes qui font rembler sa main tandis qu'il nous décrit les traits inouïs de

Ces Achilles d'une Iliade
Qu'Homère n'inventerait pas.

Notre enfance s'est énivrée des vies des grands Grecs, des Romains illustres; mais lisez la vie et la mort de ce Jean Corentin, engagé à 15 ans, mort à 17; lisez la vie de ce peintre-soldat, Julien Lemordant, revenu aveugle, véritable héros d'épopée — de tous ces soldats si simples et si grands —et dites si Charles Le Goffic n'a pas raison d'écrire:

Race de granit, qu'aucun choc n'ébranle et, comme ces vieilles pierres grises de sa campagne, qu'étoilent des lichens argentés, des orpins d'un rose si tendre, à la fois la plus farouche et la plus douce des races, celle qu'une pudeur invincible retient toujours de parler d'elle et que Shakespeare semble avoir incarnée dans son "Troïlus" éloquent par ses actions et sans langue pour les vanter," celle dont un légionnaire de l'Uruguay qui l'avait vue disait au commandant Jacob: "Je ne veux pas retourner en Amérique sans avoir visité la contrée mystérieuse qui enfante de tels hommes."

Henriette C.

———:o:———

Quelle différence existe-t-il entre un gâteau d'amandes et un bon livre?

— Il n'y en a pas, car ils sont tous deux feuilletés.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant: PROSPECT 5445

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.
Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

APPRENEZ A CONNAITRE HOOVER
Que le Vote des Electeurs Franco-Américains aille à
HOOVER
à l'éminent Américain qui a illustré l'Amérique, tout en rendant service à l'Europe.
HOOVER
veut une Amérique large et généreuse qui soit aimée et estimée de tous les peuples.
Assistez tous à la Réunion pour Hoover, à
Oakland Auditorium
LUNDI SOIR, 26 AVRIL
A 8 HEURES DU SOIR,
qui aura lieu sous les auspices du
Hoover Club des Unions Ouvrieres
Les meilleurs orateurs se feront entendre.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 227 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S, F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Allisnce et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1840
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGER — O. MAILLEBOUAU — O. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

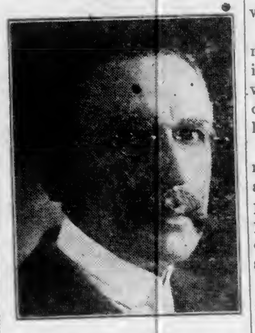
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 40 —

DEUXIEME PARTIE

V

Très joli, le pavillon du jardinier-chef.

A Rennecourt, aucun bâtiment ne péchait par la forme.

L'architecte qui avait présidé à ces constructions était un homme de talent et de goût.

Dans la salle des Brou on aurait pu se croire chez un de ces hobereaux français du temps passé, qui joignaient en général l'urbanité à la bravoure et n'avaient ni la morgue ni la férocité de ceux du Brandebourg et de la Poméranie.

Le menu était substantiel; le couvert offrait un aspect réjouissant; un bouquet aux couleurs variées en tenait le milieu.

Ce n'étaient pas les fleurs qui manquaient à Rennecourt!

Il y a des artistes parmi les horticulteurs, comme on en voit parmi les sculpteurs et les peintres.

Sous un aspect débonnaire et rustique, l'oncle de Rose Bichet cachait une âme délicate et tendre, et le goût parfait d'un Le Nôtre de campagne.

Les jardins de Rennecourt passaient pour les plus beaux du département, comme le propriétaire du domaine en était certainement le plus opulent.

Ce soir-là, les convives du pavillon étaient au nombre de six.

Le maître et la maîtresse de la maison, Madeleine et Rose et deux intimes du jardinier, Rocton, un vieil Anglais, le chef des écuries du château, et Jubin, un Français, le maître d'hôtel du comte.

Jubin n'avait qu'une quarantaine d'années, mais, blessé dans un accident d'automobile, deux ans plus tôt, il était resté presque impotent, avec une grande faiblesse dans son bras gauche brisé à plusieurs endroits.

Il avait donc été exempté du service à cause de ses blessures, et le comte de Rennecourt, excellent pour tous ses serviteurs, lui avait conservé son emploi, qu'il remplissait d'ailleurs avec une véritable perfection.

Aucune table n'était mieux servie que la sienne, de même qu'aucun personnel n'était plus parfaitement stylé.

On pense que le maître d'hôtel en ce jour de fête avait apporté à son ami Brou le concours de sa cuisine et aussi un peu celui de sa cave.

Mais c'étaient là des libertés autorisées par l'excellent châtelain, toujours généreux pour son entourage.

Le dîner s'avançait.

Il touchait même à sa fin.

On arrivait au dessert et les amis du jardinier interrogeaient longuement les deux jeunes filles sur leur passé.

Lorsqu'elles leur avaient appris qu'elles étaient employées au "Carnaval de Nice," le maître d'hôtel, en les félicitant chaleureusement, leur dit:

— Une excellente boîte, la première en son genre; je la connais depuis longtemps.

Il frappa dans ses mains et s'écria en souriant:

— Je pensais même, mesdemoiselles, en vous apercevant: Voilà deux minois qui ne me sont pas inconnus.

— Aoh! yes! fit l'Anglais, en vidant un verre de délicieux champagne. A votre santé, misses!

Et le maître d'hôtel insistait en choquant son verre contre celui des deux jeunes filles:

— ... car vous êtes de celles qu'on remarque tout de suite et qu'on n'oublie pas facilement.

L'horloge de la salle, une grande-comtoise au balancier pesant, déchaîna ses rouages et sonna neuf heures.

Au même instant, on frappa à la porte qui s'ouvrit.

Un homme entra et, comme au commandement d'un officier, tous les convives de Brou et l'amphitryon lui-même se levèrent.

C'était le maître.

D'un geste affable, il invita la petite troupe à se rasseoir et dit gracieusement:

— Ne vous dérangez pas ou je me retire.

La femme du jardinier lui offrait un siège qu'il accepta à la place d'honneur, et il expliqua:

— Que m'a-t-on dit, Brou? Que vous avez retrouvé la fille de votre sœur?

— Oui, monsieur le comte.

— Une de ces jeunes filles, sans doute?

— En effet, monsieur le comte.

— Laquelle?

Le jardinier désigna Rose.

— Et l'autre? reprit le maître, en indiquant Madeleine.

— Son amie, une de ses camarades de magasin. Ces demoiselles étaient employées chez M. Raibert, boulevard des Capucines.

— Bonne maison, fit le comte. Compliments.

Il dit à Rose:

— Un heureux hasard, Mademoiselle, vous êtes chez de braves gens et vous pouvez avoir confiance en eux.

Il demanda:

— Il est fermé, le magasin?

Rose s'inclina.

— Pour longtemps, sans doute, reprit tristement le comte. Cette guerre qui ne fait que commencer sera longue et difficile. On peut redouter de grands malheurs et notre horizon me paraît sombre. Il nous faudra de l'énergie, un grand courage. Ah! si j'étais jeune!

M. de Rennecourt avait une belle tête.

De taille moyenne, d'apparence robuste, l'œil vif et doux, il était doué d'une physionomie qui respirait à la fois la bienveillance et la générosité.

Pour le moment, il semblait inquiet, mécontent.

Son front se plissait sous le poids d'angoisses secrètes.

Il murmura:

— Il faut nous attendre à tout.

Il fit un geste de la main, comme pour chasser ses préoccupations et reprit:

— Je pense qu'ici vous êtes tous en sûreté; j'ai des connaissances un peu de tous les côtés, mais ce n'est pas notre intérêt qu'il faut voir, c'est celui de la patrie, de la France.

A ce moment la porte se rouvrit de nouveau précipitamment.

Un soldat s'arrêta au seuil en apercevant le comte et enleva son képi.

— Jacques, s'écria la maîtresse, mon fils!

C'était en effet un militaire, un grand et beau jeune homme de vingt-trois à vingt-quatre ans.

Le comte lui demanda paternellement:

— Toi ici, Jacques, par quel hasard?

— Blessé légèrement. Je suis remis. Mon régiment doit passer à Amiens demain. J'ai obtenu une permission de trois jours pour fêter mes galons de sergent-major. J'ai promis de rejoindre à Laon et j'y serai à temps.

Le comte se leva après avoir tendu la main au nouveau venu en lui disant:

— Tu as toujours été un bon garçon, Jacques, et je suis sûr que tu feras ton devoir jusqu'au bout.

— Je vous le jure, monsieur le comte.

Et, s'adressant aux autres, le châtelain reprit:

— Je vous laisse à votre joie. Viens me voir demain matin, Jacques.

— Oui, monsieur le comte.

On juge ce que put être cette réunion de famille.

Le sergent-major, placé auprès de sa cousine, se montrait charmé de ce voisinage.

Ses belles dents, étincelantes sous ses moustaches noires, ses yeux sombres, son visage bruni par le grand air, tout en lui rayonnait.

Il disait à sa voisine:

— Combien je suis heureux de vous voir, mademoiselle Rose, et quel bonheur de vous retrouver ici.

Il lui souriait.

Il souriait aussi à Madeleine, dont le beau visage restait empreint de la tristesse qu'elle ne pouvait écarter depuis la mort de sa sœur.

Mais qu'elle était jolie et gracieuse dans sa robe de deuil!

Il souriait aussi à sa mère, à son père, au maître d'hôtel et à l'Anglais qui, pour lui, étaient des oncles et surtout de bons amis.

Et, tout en souriant, il dévorait les reliefs du dîner avec le robuste appétit de la jeunesse et de la santé.

Sa mère pouvait être fière de lui, car c'était un beau type de notre pays de France, et il était de ceux qui devaient aller au-devant de l'ennemi avec l'esprit de dévouement et la bravoure du vraisoldat, prêt à verser son sang pour le salut de la patrie.

Il expliquait, la bouche pleine, comment il était venu.

D'abord dans un train bondé à ce point qu'un moment il avait voyagé à côté du chauffeur, un enfant de la commune, que ses parents connaissaient bien.

A Amiens, un camarade lui avait prêté sa bicyclette.

Il s'interrompit tout à coup et demanda:

— Devinez qui j'ai rencontré en chemin? Milher, qui pédalait si vite qu'il n'a même pas eu le temps de me reconnaître. Il filait dans la nuit comme un dard, et n'avait déjà plus qu'une douzaine de kilomètres à faire pour arriver à Amiens. Qu'allait-il faire dans ce patelin? ?

Tout en parlant, il ne perdait pas un coup de dent.

— Ça change de la popote du régiment, dit-il.

En même temps, il jetait des regards en coulisse vers sa cousine, dont son père, en quelques mots, lui avait raconté l'histoire, et on voyait qu'il se répétait à lui-même:

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4280

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2626 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informatjons desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

Par contre, les mêmes dépêches nous disent que M. Nitti n'approuve pas le projet de traité qui sera soumis aux Turcs, parce qu'il fait la part trop large à la Grèce aux dépens de l'Empire Ottoman.

Nous ferons remarquer que l'autre jour M. Nitti s'était rangé du côté de M. Lloyd-George lorsque celui-ci refusait de comprendre les raisons qui avaient obligé M. Millerand à employer contre les Allemands la manière forte; et la presse italienne approuvait bruyamment, un peu trop peut-être.

Que nos amis transalpins ne s'inquiètent pas. Lloyd-George redeviendra demain gentil pour eux. A chacun son tour. Le vieux Gallois est rusé comme un vrai renard. Vous verrez qu'il finira par "avoir" et le coq gaulois et le dindon italien.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—DU—

CLUB DES

Blanchisseurs Francais

DU COMTE D'ALAMEDA

A EAST SHORE PARK

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Président, J. LASSALLE

Comité d'Organisation

S. Bidalot, Président
B. Bourdieu, Secrétaire
C. Ticculat, Trésorier
A. Léger, C. Mirassou, D. Lassalle
Ch. Christophe, E. A. Bourdieu

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Lassalle, J. Laborde, L. Abadie
P. Bouras, M. Eustachy,
S. Lascurettes, G. Langlois, P. Pouton
J. Fleuti, G. Hourcade, Ch. Victor
J. Puts, Ch. Pouen, P. Labarthe
B. Lassalle, S. Groyos

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
C. Mirassou, Sous-Directeur
L. Lascurettes, J. B. Campson
B. Bourdieu, S. Sher, G. Gérard
P. Bouras, Esterle

Comité de Tombola

D. Lassalle, E. A. Bourdieu
Ch. Christophe, J. Puts, G. Langlois
J. Ponlon, S. Groyos

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, P. Labarthe
Ch. Victor, D. Demartini

Musique de l'Union: H. Galey, Directeur

ADMISSION AU PARK: 30 Cts.

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre à East Shore Park, prendre les "cars" de Richmond et descendre 4 blocks plus loin que le Lafayette Park.

MESSE

Le Jeudi 29 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

J. B. CABANA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Terselle Cabana; de ses filles Anna et Alice Cabana; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. Ch. Segalas, M. et Mme J. P. Mondot, Mlle Marianne Bonnemason; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

On Demande

Une CUISINIERE.
S'adresser à 356, O'Farrell St.

1786

Un HOMME pour le travail général dans une ferme. $50 par mois, nourri et logé.

Ecrire à "Rte 1, Box 44, Cloverdale, California".

1787

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, sur un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.

S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Cal.; ou téléphoner, Market, 1110, San Francisco.

1788

Un GARDIEN DE NUIT.
S'adresser à J. Allee, 2148, Folsom St.

1789

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs, désireux de porter leur candidature à un poste quelconque du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sont priés de vouloir bien envoyer leur demande, accompagnée de leurs diplômes, au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 h. du soir, Mardi 27 Avril 1920.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister au TRES IMPORTANT MEETING qui aura lieu, aux heure et endroit habituels, le LUNDI 26 COURANT.

De nombreux orateurs politiques, très en vue, prendront la parole sur les candidatures Hoover et Johnson.

Ensuite des explications très précises seront données aux électeurs franco-américains sur le mécanisme des élections primaires du 4 Mai prochain.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

14ème GRAND

PIQUE-NIQUE

—Donné par la—

Société Française de Secours Mutuels

LA GAULOISE

Au Profit du Fonds des Veuves et Orphelins

A PARADISE PARK

Près Tiburon, Marin Co.

LE DIMANCHE 25 AVRIL 1920

Officiers de la Gauloise

Raphaël Weill,.... Président d'Honneur
J. Dimmer..... Président Honoraire
Lucien Berthié..... Président

Claude Farge, 1er Vice-Président
Fernand Escaffre, 2e Vice-Prés.
E. Latapie, Trésorier
G. Couly, Sec. des Finances
Antoine Arlie, Sec. des Archives

Commission des Finances

C. Bosc H. Arrtru F. Tournier
J. Delabriandais
A. Cressens, Gardien Intérieur

COMITES DU PIQUE-NIQUE

Organisation

A. Dauvergne, Président
F. Escaffre, 1er Vice-Président
L. Martyl, Trésorier
Antoine Arlie, Secrétaire
H. Nagard, Claude Farge, E. Latapie
G. Couly, L. Delbat,
Camille Bosc, P. Lanson
Martin Cervières

Réception

H. Nagard, Président
F. Charbonnier, J. Mérienne, E. Rémond
H. Toulouse, P. Teilh, F. Tournier
P. J. Ibos, H. Artru, J. Delabriandais
A. Blanc, A. Ladira, D. Francis
J. S. Godeau

Danse

E. Latapie, Président
Paul Olivier, Directeur
E. Aussibal, Sous-Directeur
Aides:
M. Fohlen, M. Campredon, P. Gayssials
M. Joseph, G. Bes, C. Labro

Tombola

L. Delbat, Président
H. Toulouse C. Cervières
F. Escaffre, E. Bessières, A. Garrigues
A. Perset, J. Martin

Jeux Divers

Claudo Farge, Président
L. Malrieu, C. Vialatte, P. Dazole
A. Martin

Ordre

G. Couly, Président
Frank Vallon, E. Denayrousse,
A. Soulié, P. Brumet

Comité Honoraire

Dr. Alberti, P. Bernard, L. Bertin
Orlando Bozio, Roger Bocqueraz
Samuel Brun, A. Cabrol
Dr. CanacMarquis, Charles Carpy
J. Dimmer J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, M. Galey, E. Marty
B. Pasquale, Dr. Plinez, A. Pottet
Léon L. Rey, E. Serveau,
G. P. Spotorno, G. Tessier
Dr. Thibodeau, E. Thiele, A. Verdier
M. Weill

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Grande Tombola avec Prix de Valeur "Gate Prizes"

Service de bateau spécial, direct du Quai Crowley (en face Howard St.) au Parc.

Prix du voyage, aller et retour: 55c; Enfants, demi-place

Départs:
9:00 A. M., 11:00 A. M. et 1:00 P. M.

Heures de retour des Bateaux:
3 h., 5 h. et 7 h. du soir.

On Demande

FEMME ou JEUNE FILLE est demandée à la journée pour se rendre utile dans famille française habitant Alameda.

Téléphoner: Alameda 1525 W.

1783

Un "JANITOR" avec expérience, $100 par mois. Aussi des LAVEURS DE FENETRES.

S'adresser à American Bldg. Maintenance Company, Room 406, Flood Bldg.

1776

Une JUPIERE et un BON TAILLEUR. Places stables. Bons gages.

S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.

1775

Une PREMIERE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Une OUVRIERE.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1768

Un COUPLE—ou deux OUVRIERS repasseurs. Place stable. Bons gages.

S'adresser: J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1764

Une OUVRIERE—ou un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 1159, Oak St.

1765

Un bon LAVEUR.

S'adresser à 2549 Clay St.

1760

Un LAVEUR sachant faire les chemises.

S'adresser à Lyonnaise French Laundry, 3319, Geary St.

1761

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride") laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

* * *

Un LAVEUR et un EBAUCHEUR.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PEERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.

S'adresser sur place.

1771

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

On désire vendre pour CAUSE DE DEPART, un établissement de TEINTURE ET NETTOYAGE, ayant déjà de nombreuses années, d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; ontillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. BONNE AFFAIRE pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.

S'adresser à G. F. BERTIN, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.

1784

"LODGING HOUSE", 56 chambres, toutes occupées par des hommes. Prix raisonnable.

S'adresser à336, Clementina St., ou téléphoner: Douglas 5016.

1782

$6,500—3 "FLATS" de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 "FLATS" de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $9500.

$20,000—4 "FLATS" de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 "FLATS" de 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.—Henres d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.

1779

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, on sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1708

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour montons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

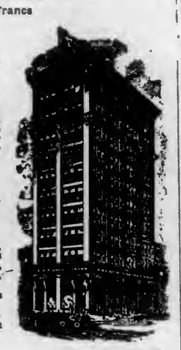
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS.
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamonts, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crème et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthié, Président 1755, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 5556; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1211, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 1 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 27 AVRIL 1920—TUESDAY, APRIL 27, 1920. No. 98

Boches et Bolcheviks

L'Entente a gagné la guerre, mais n'a pu ramener la paix sur toutes les terres qu'avait ensanglantées le conflit. En Russie le communisme a levé des armées et la lutte se poursuit sur tous les points de l'ancien empire des tsars avec des chances diverses. Koltchak, Denikine et Youdenitch ont fait de grands efforts pour renverser le régime des Soviets; ils ont paru à différentes fois tout proches du succès; mais Lénine et Trotsky l'ont emporté et les troupes de volontaires russes sont actuellement hors de combat. C'est la Pologne qui présentement est aux prises avec les bolchevistes, elle est assistée des Lettons qui jouent vaillamment leur partie. Mais ce qui caractérise la situation et explique qu'elle soit confuse, c'est que tous les peuples au contact des bolchevistes se battent contre eux, mais se battent aussi fréquemment entre eux. Ce manque de coordination constitue une faiblesse et a permis à l'adversaire de remporter des victoires successives.

Qu'ont fait les puissances occidentales pour résoudre le problème? Elles ont hésité, partagées entre le désir fort expliquable d'ailleurs de ne pas s'exposer à de nouveaux sacrifices et la crainte très justifiée de laisser croître un foyer de désordre. Le résultat a été faible comme les intentions de os gouvernements. Nous avons aidé Koltchak, encouragé Denikine, mais sans jamais nous donner tout entiers, nous leur avons fourni des subsides et des munitions, mais avec quelque parcimonie et sous conditions qu'ils seraient rapidement vainqueurs. Puis nous nous sommes abstenus, nous remettant de la sécurité de l'Europe aux Etats limitrophes de la république des Soviets; c'est ce que nous avons appelé le système du fil de fer barbelé. Esthoniens, Lettons, Polonais, Ukrainiens et Roumains forment la ligne ded éfense chargée d'arrêter l'expansion bolcheviste.

Mais du côté de l'Asie le fil de fer a manqué; c'est-à-dire qu'il ne s'est trouvé ni peuple ni armée pour contenir l'action des Soviets; du jour où Koltchak a dû battre en retraite la grande plaine asiatique a été ouverte et le bolchevisme s'est infiltré. C'est une doctrine funeste dont la tyrannie est lourde à qui doit la supporter, mais elle est susceptible de plaire à ceux qui n'en ont pas fait l'épreuve, elle trouve surtout un terrain favorable dans les pays où s'exerce une autorité étrangère contre laquelle il est facile de soulever les esprits. Or depuis le début de la guerre, l'Allemagne usant d'un de ses procédés habituels, a cherché à susciter dans l'Inde un mouvement d'hostilité à l'égard de l'Angleterre. On n'a point réussi puisque les princes et les soldats hindous ont témoigné d'un loyalisme parfait et ont mêlé leur sang à celui des soldats anglais et alliés. Pourtant lorsqu'on sème la haine, il est toujours quelques germes qui fleurissent et fructifient. Les agents bolchevistes continuent l'œuvre allemande et sous couleur d'indépendance offrent aux nombreuses populations de l'Inde le produit de leur dangereuse politique.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AU THEATRE FRANÇAIS.

La représentation donnée dimanche soir au Columbia Théâtre par la vaillante troupe Ferrier a obtenu an très vif succès—très mérité d'ailleurs.

Au programme de la soirée figuraient, comme on sait, deux fort jolies pièces lyriques, "Le Portrait de Manon" et "La Chanson de Fortunio".

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du "Portrait de Manon" et de son interprétation par la troupe de notre Théâtre Français à l'occasion de la représentation donnée par cette excellente phalange dans les salons de la résidence de M. et Mme Paul Verdier.

Au Columbia Théâtre, dimanche soir, ce délicieux opéra-comique, dont le grand Massenet a écrit la musique, a été supérieurement rendu. L'éloge de M. André Ferrier, qui tenait le rôle du Chevalier des Grieux, n'est plus à faire. M. St. John Clerke nous a paru un Tiberge tont à fait suffisant. Tous nos compliments à Mme Gustin-Ferrier qui nous a montré un vicomte de Morcef d'une ingénuité charmante dans ce rôle d'amoureux transi qui lui était échu. Ajontons qne le public a beaucoup goûté et la voix et le jen de Miss Anna Young, une excellente artiste pleine de talent et qui nons paraît être un excellent appoint pour la tronpe Ferrier.

"La Chanson de Fortunio" d'Offenbach, a mis la salle en délire. Cette ravissante pièce a été enlevée avec beaucoup de brio par les professionnels et les amateurs de la tronpe Ferrier.

M. André Ferrier, dans le rôle de Me Fortunio, a été fort amusant. Mme Gustin-Ferrier, transformée en épouse du tabellion grincheux et jaloux, a'est affirmée une fois de plus la consciencieuse et délicate artiste que le public français apprécie et revoit tonjours avec plaisir.

Mlle Constance Moncla, qni a été nne révélation pour les habitnés dn Théâtre Français lors de la représentation des "Cloches de Corneville", a'est encore montre excellente comédienne et agréable chanteuse.

Mlle Emilienne Pairrières, nom de guerre sous lequel se cache ane de nos jeunes compatriotes qui nons paraît fort bien douée pour le théâtre, a obtenu nn très vif snccès, qn'elle a dû partager avec MMles Marie Garde, Léonie Perrine, M. Cardona, Pauline Saint-Pierre, Marguerite Toel, Joséphine Tapie, qui dans la pièce représentaient les petits clercs de Me ortnnio. Tonte cette jeunesse mutine a littéralement enlevé la salle par l'entrain qn'elle a sn déployer du commencement à la fin de la pièce.

La mise en scène a été parfaite. Rien n'a cloché. L'orchestre, qne dirigeait le maestro Minetti, a su satisfaire les plus exigeants de nos mélomanes.

Le pnblic français mérite anssi des compliments pour avoir répondu en si grand nombre à l'appel de la troupe Ferrier, que tous nos compatriotes, nous ne cesserons de le répéter, ne sauraient trop encourager.

LES PIQUE-NIQUES DE DIMANCHE DERNIER.

Beaucoup, beaucoup de monde, et à Paradise Park, avec les "Gaulois", et à East Shore Park, avec les "Blanchisseurs". Il faisait d'ailleurs un temps tout ce qu'il y a de plus idéal.

A l'un et à l'autre de ces deux piqueniques, les excursionnistes passèrent des heures très agréables. Et, ainsi, cette journée qui, véritablement, s'écoula trop vite, laissera le meilleur des souvenirs chez tons ceux qui la vécurent si "à la française".

Ponr la "Gauloise", voici les numéros auxqnels furent attribués les "Gate Prizes":

283 — 306 — 770 — 800 — 335 — 774 — 246 — 528 — 217 — 395 — 944.

Leurs détenteurs sont priés de se présenter chez M. Arlie, 1527, Pine St.

DEUILS.

Nous apprenons les décès de:

Mme Léontine Tanière. Funérailles aujonrd'hni, dans la matinée.

Marie Jeanne Goualhardon, âgée de 79 ans. Funérailles, demain mercredi, dans l'après-midi.

Ces deux excellentes femmes étaient, dans tous nos milieux, tenues en très grande considération et leur disparition ainsi, sera vivement regrettée.

A tons ceux qui les pleurent, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plns attristées.

AU DEPART.

Le docteur de Chantreau, président du Cercle de l'Union, a quitté San Francisco dimanche matin, pour aller faire un séjour de trois mois en France.

LA POPULATION DE SACRAMENTO

D'après les chiffres officiels dn dernier recensement, annonce une dépêche de Washington, la population de Sacramento, capitale administrative de l'Etat de Californie, est de 65,857 habitants, soit une augmentation de 21,161 habitants sur les chiffres du recensement d'il y a dix ans.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désirenx de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, lenrs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sntter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

Les résultats de la deuxième semaine du dépouillement.—Le Général Wood tient toujours la tête.—Herbert Hoover arrive toujours bon second, suivi de très près par Hiram Johnson.

Nous avons dit à nos lecteurs, voilà huit jours, ce qu'était la tentative faite, par le grand périodique américain "The Literary Digest" de New York, en vue de sonder les masses électorales sur le choix éventuel dn prochain Président de la République.

Onze millions de cartes postales consultatives ont été ,ainsi que nous l'avons expliqué, adressées à des citoyens, de toutes conditions, dont les noms furent pris, au hasard, dans les "Directorys" qni se publient un peu partont aux Etats-Unis.

A l'heure actnelle, 149,604 de ces cartes ont été dépouillées par notre confrère new-yarkais.

Et voici comment se répartit le gros de ces suffrages déjà connus:

General Leonard Wood	32,351
Herbert Hoover	22,968
Hiram Johnson	22,609
Warren G. Harding	10,432
Edw. J. Edwards	7,568
W. McAdoo	6,740
Président Wilson	6,491
Frank G. Lowden	6,449
James M. Cox	5,649
Wm. J. Bryan	3,885

La plupart des cartes reçues, se rapportant an dépouillement ci-dessus, proviennent des Etats suivants: Ohio, New York, New Jersey, California, Texas et Washington.

Snr les 500,000 cartes adressées aux citoyens californiens, seulement 4,987 d'entre-elles sont comprises dans les résultats qui viennent d'être donnés et donnent 2,679 voix à Johnson contro 2,308 à Hoover.

Rappelons à nos lecteurs qne le dépouillement des onze millions de cartes consultatives envoyées par le "Literary Digest" demandera au moins de cinq à six semaines avant d'être connu dans son ensemble. Notre confrère de New York s'emploiera, toutefois, à ce qu'il soit terminé quelque dix ou quinze jonrs avant que ne se réunissent, à San Francisco et à Chicago, les Conventions Démocrate et Républicaine. Il n'y a aucun doute quo son résultat influera énormément sur le choix que ces deux "ponvoirs" politiques auront à faire quant aux candidats à recommander, le 4 Novembre prochain, au Corps électoral.

A. M.

LA CAPITULATION DE MAUBEUGE

Paris, 26 Avril.

Le procès de la capitulation de Maubeuge, avec le général Fournier comme principal accusé, a commencé devant le deuxième conseil de guerre, présidé par le général Maistre.

LANCEMENT DU CROISEUR "BEARN".

Paris, 26 Avril.

On vient de lancer le grand croiseur "Béarn". Comme ce navire construit d'après les plans de 1914 n'aurait plus en ce moment qu'une valeur militaire relative, de grands progrès ayant été réalisés depuis la guerre en matière de construction navale, le "Béarn" sera utilisé comme dépôt dans une de nos bases navales.

UN DEMENTI DE L'ITALIE.

Paris, 26 Avril.

L'ambassadeur d'Italie à Paris dément catégoriquement le bruit d'après lequel, à la suite dn voyage à Rome du chancelier autrichien Renner, des pourparlers auraient été ouverts en vue d'un rapprochement entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche.

UNE DELEGATION DE MUSULMANS HINDOUS A PARIS.

Paris, 26 Avril.

Une délégation de musulmans des Indes est arrivée à Paris, après un séjour de quelques semaines à Londres. Cette délégation est chargée d'exposer aux gouvernements alliés le point de vue des communautés musulmanes de l'Inde pour ce qui concerne la question du califat et le projet de traité qui sera soumis aux Turcs.

SERVICES MARITIMES FRANÇAIS AXEV LE CENTRE-AMERIQUE.

Paris, 26 Avril.

La Compagnie générale transatlantique, désirant améliorer les relations entre la France et le centre de l'Amérique, a mis en service, sur la ligne La Havane-Vera-Cruz, deux grands paquebots, le "Chicago" et le "Lafayette". Le "hicago" est parti de Bordeaux le 16 avril. Le "Lafayette" a quitté le Havre le 22 avril.

"NOTES ET COMMENTAIRES"

L'extrême abondance des matières nous oblige à supprimer dans notre nnméro d'aujourd'hni les "Notes et Commentaires" qnotidiens de notre collaborateur O'Pingui.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES FRANÇAISES À... SAN FRANCISCO

AU SCOTTISH ASSEMBLY HALL.—LES CITOYENS FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO SONT APPELES À ELIRE LEURS REPRESENTANTS AU... PARLEMENT LOCAL, POUR LA LEGISLATURE 1920-21. AVANT, PENDANT ET APRES LE SCRUTIN.—LA COMPOSITION DE LA... NOUVELLE CHAMBRE. ETC... ETC... ETC...

Les élections ponr le renonvellement dn parlement français, à... San Francisco, ont eu lieu, dans la soirée de samedi dernier, au Scottish Rite Assembly Hall.

Eh oui! lecteurs et lectrices! vons avez bien lu!... "ponr le renonvellement dn parlement français à... San Francisco".

Ça vous étonne? Ah! par exemple!... Voyons!... Voyons! Vous ignoriez tout de la chose? Mais c'est donc que vous ne lisez jamais, jamais, les journaux français locaux?... Eh bien! Mesdames et Messieurs, c'est une apathie avec laquelle, dorénavant, il vons faudra rompre. On, alors, vous aurez toujours l'air de revenir de la Lune, toutes les fois qu'on vous entretiendra des faits et gestes de la Colonie!

Car, nous avons bel et bien, à San Francisco, nous antres, Français, notre propre parlement, dont les représentants, nommés chaque année par ceux d'entre-nous qui n'hésitent pas à remplir leurs devoirs de citoyens, s'occupent de nous indigner, pendant les douze mois de l'année, ce qu'il faut que nous fassions ou que nous ne fassions pas.

Et ce parlement se réunit très fréquemment. Ses séances, souvent des plus mouvementées, vandraient d'être, dans tous leurs détails, portées à la connaissance du public. Si, jusqu'à présent, cela n'a pas été fait, c'est, bien probablement, qu'on n'a jamais pn recruter les sténographes nécessaires. Mais, cette lacune regrettable — oh! combien.... heureusement regrettable!— il y a tont lieu de croire qu'elle va, au premier jour, hélas! être comblée, et que, ainsi, les Français de San Francisco sanront, désormais, la somme immense d'initiative, de dévonement et de... discours inutiles, dépensée, chaque année, par ceux auxquels, lorsque l'heure arrive, ils donnent pleins pouvoirs de les représenter.

Donc, samedi dernier, nons étions, tous, convoqués à nons réunir au Scottish Rite Assembly Hall, aux fins de procéder aux élections générales annuelles de nos représentants de la Chambre Française.... locale. Trois-cent trente-six d'entre-nous, très exactement, avons répondu à la susdite convocation. Depuis quelque treize ans—depuis 1907, si ma mémoire me sert bien—on n'avait eu à constater nn semblable empressement à se rendre aux urnes.

A cela, disons-le sans plus tarder, il y avait nne raison: c'est que, pour la première fois depuis l'année ainsi rappelée, une certaine effervescence se produisait dans nos milieux. Nos nationaux, fatigués de voir le directenr pou...litique de l'"Echo de l'Onest" et toute sa camarilla, prétendre toujours parler en leur nom, ont voulu que cessât cette plaisanterie, "laquelle, pensaient-ils, tonnnait par trop, depuis quelque temps surtout, à la bouffonnerie".

Et, alors, de tous côtés, des déclarations de candidature se prodnisirent. A tel point, que, jeudi dernier, à l'heure où expirait le délai pour les recevoir, il y en avait cinquante-sept d'enregistrées. Or, cinqnante-sept candidats pour les vingt sièges à pourvoir, cela annonçait que le scrutin serait quelque peu mouvementé.

Les premières escarmonches se déclarèrent dès que la Société des Anciens Combattants fit connaître qu'elle prendrait part à la lntte. Le directeur de l'"Echo de l'Ouest" ayant appris, par son ami, l'honorable Samuel Brun—on se demande de tous côtés qni se paya si colossalement la tête dc ce dernier — que la liste des poilus se présenterait sous le patronage de Bergerot fils, il se mit à prendre violemment à partie et le président, et le secrétaire de la Société susdite. Léon L. Rey est, depuis fort longtemps déjà, atteint d'une "bergerottite aiguë". Il suffit qu'il entende prononcer ou qu'il voie imprimé le nom de l'avocat-conseil du Consulat Général de France, pour qu'anssitôt il ait la danse de St. Gny ou hurle comme un forcené.

Ce qui mit surtout Rey hors de lui, la semaine dernière, c'est que les poilus entendaient faire partie, tout aussi bien que les gens de l'arrière, de notre... parlement local. Qnelle audnce! hein! Ah! on allait leur faire voir à tous ces anciens combattants, qu'ici, à San Francisco, il y avait quelqu'nn qui sanrait, lui, les mater.

Seulement, le directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest" eut beau faire sa grosse voix et agiter sa matraque, Bené et ses camarades, qui en ont vu bien d'autres pendant les cinq ans de guerre, ne s'émurent pas autrement. Ils tinrent à présenter leur liste de quinze candidats. Léon L. Rey ne décolérait plus. Et la manvaise humeur de notre bonhomme allait encore aller crescendo, lorsque, par le Franco de veudredi matin, il apprenalt l'inscription d'une dizaine de candidatures indépendantes.

Bref, avec ces inscriptions et celles reçnes à l'"Echo", il se trouvait qne cinquante-sept de nos compatriotes sollicitaient l'honneur de représenter la Colonie. Comme il ne faut élire, à ces élections géuérales annuelles, que vingt... dépntés, Léon L. Rey, que, depuis dix ans, l'on avait laissé faire la plnie et le beau temps au sein de notre..... parlement local, eut, pour lui et ses partisans, comme nne vision de défaite, si l'on n'arrivait pas, par un moyen on un autre, à arranger les choses.

Alors, pendant toute la soirée de vendredi dernier jusqu'à une heure très avancée de la nuit, le téléphone marcha dur. On téléphonati à X..., à Y..., à Z..., leur demandant de retirer leurs candidatures, afin que ne fussent élns, au scrutin du 24 Avril, que les candidats absolument agréables à l'"Echo de l'Ouest".

Les indépendants, malgré toutes les cajoleries qni lenr furent prodiguées, ne voulurent rien savoir. Les poilus persistèrent, eux anssi, dans leur droit d'avoir voix au chapitre. Seuls, consentirent au retrait de leurs noms, F. Escaffre, J. Fontan, J. L. Lassalle, Jacques Lassale, J. B. Sartolou.

La bataille allait donc s'engager sur cinquante-et-un noms. Et comme tout annonçait qu'elle serait chaude, Léon L. Rey qui, depuis dix ans, s'était tonjours présenté aux élections, eut, cette fois-ci, bel et bien la frousse d'être battn. Et, dans son canard, samedi soir, il annonçait "que falsant partie de droit dn Comité officiel, à titre de propriétaire d'un journal, il retirait sa candidature". Il eût été cependant très crâne de sa part, et surtout très français, qu'il affrontât la lutte! Mais, n'insistons pas. Et... pour cause!

"Je recommande aux électeurs," disait-il aussi le même soir, "de voter pour tous les candidats dont les sympathies avec l'"Echo de l'Ouest" sont connues." Seulement, ce brave Léon L. Rey se gardait bien naturellement de se faire plus précis. Ça lui avait si peu réussi aux dernières élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle! Ah! le vieux singe! ce qu'il sait faire le gros bébête quand il a la frousse! Et samedi soir, je le répète, il l'avait bel et bien la frousse!....

Au Scottish Rite Assembly Hall, avant que ne s'ouvrit la séance, l'on causait fort et par gronpes. C'est ainsi que j'apprends qne l'"Echo de l'Ouest" a fait savoir, par ses émissaires, qu'il désirait l'élection des candidats suivants:

A. Allaux, A. Barbau, Bounardel, A. Esmiol, A. Eyraud, G. Firmignac, L. Lalanne, E. Latapie, Adrien Levy, A. Lompré, Paul Manciet, E. A. Mertz, H. Nagard, E. Redon, Geo. Tessier, J. S. Toulze, L. Vergez, Michel Weill et Raphaël Weill.

L'ordre était donné par les porte-parole de Rey, de voter "absolument" contre la liste des Anciens Combattants et celle des Indépendants. Le désir manifesté par le directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest" sera pris en considération par de nombreux... patriotes. A un moment donné j'entends, en effet—et je ne fus pas le seul—quatre citoyens, et très gras et très pommadés, déclarer entre eux "qu'ils allaient f..... cela aux poilus!" Triste, hein!...

Mais voici que la séance est déclarée ouverte par M. Michel Weill, 2ème vice-président de la... législature venant de prendre fin. A la table du secrétaire, Geo. Tessier, qui, passablement nerveux, va, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, nous donner le compte rendu financier de l'exercice budgétaire 1919-1920, lequel, d'ailleurs —se chiffre par un déficit d'nne centaine de dollars.

Et, c'est sous l'impression de la très patriotique allocntion prononcée, dès l'ouverture du meeting, par le président Michel Weill, que, sur l'invitation leur en étant faite, vers les 9 h. 30, les 336 citoyens présents se dirigent vers l'urne pour y déposer leur bulletin de vote.

Vers les 10 heures, on commençait le dépouillement dn scrutin. A minuit précises on en proclamait ainsi les résultats:

Michel Weill	268 voix
Raphaël Weill	265
Paul Verdier, City of Paris	225
Louis Lacaze	194
P. Teilh	193
P. Manciet	191
G. Desbarats	182
A. Esmiol	181
A. Barban	175
R. St. Denis	170
G. Tessier	167
J. Jacomet	159
J. H. Bazerque	150
J. S. Godean	150
P. Verdier	143
L. Galatoire	135
A. Alaux	132
A, Lompré	129
L. Lalanne	129
P. Lacombe	128

Ces vingt candidats sont déclarés élus. Viennent ensuite:

R. Lascroux	124 voix
B. Moncla	124
J. Bourdien	120
P. Lacoume	122
J. B. Casamajor	116
C. P. Robert	110
G. Girand	106
R. Morin	103
B. Goïrecelaya	98
G. Brullard	93
P. Larrouy	88
F. Poggy	88
F. Passot	84
F. Roth	79
L. Vergez	77
G. Firmignac	77
J. Rouzier	67
E. Latapie	64
A. E. Mertz	60
Bonnardel	57
H. Nagard	53
A. Eyraud	53
A. Levy	48
E. Redon	44
J. S. Toulze	44

Si nous laissons de côté MM. Raphaël Weill et Michel Weill qui se tronvaient être recommandés par tous les groupements, nous tronvons que sur les quiuze candidats présentés par la Société des Anciens Combattants, trois sont élus: Paul Verdier, de la City of Paris; J. S. Godeau et Paul Lacombe.

Les indépendants ont fait élire sept de leurs candidats sur les onze qu'ils présentaient: H. J. Bazerque, Geo. Desbarats, J. Jacomet, L. Lacaze, Robert St. Deuis, Paul Teilh et Paul Verdier, patron blanchisseur.

Des candidats agréables au directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest", hnit seulement ont été élus: A. Alaux, A. Barban, P. Manciet, A. Esmiol, G. Tessier, L. Galatoire, A. Lompré, L. Lalanne.

Voici comment, au sein dn nonveau... parlement, se classeront les élus de samedi dernier:

Entente cordiale	2
Bleu-horizon	3
Indépendants	7
Reyistes	8

Lorsque, à ces élus, vont venir, de droit, s'adjoindre les Présidents des Sociétés Françaises, les Indépendants, au sein du.... nouveau parlement, verront leurs rangs considérablement renforcés.

Nombreuses sont les personnes qui trouveront étrange que les poilus n'aient pas fait meilleure figure dans les résultats proclamés. La raison, à mon avis, en est bien simple: c'est que, pour la première fois, dans nne telle élection, les électeurs se trouvaient voir snr la liste leur étant soumise, quantité de noms qui leur étaient étrangers.

Maintenant il se peut que des électeurs, dont les combattants ont toutes les sympathies, aient trouvé par trop bruyante leur première passe-d'armes. Mais, par la suite, tont cela s'arrangera, et, lors des prochaines rencontres, ceux qui furent si stoïqnement à la peine, seront, eux anssi, à l'honneur. C'est fort à souhaiter.

Le scrutin de samedi dernier a, surtout, coudamné de façon non équivoque, la "politicaillerie" de l'"Echo de l'Ouest". Plus que jamais, Léon L. Rey est en droit d'avoir.... la frousse. Dame! les grands enfants, comme les tout petits, finissent toujonrs, eux aussi, par casser les polichinelles avec lesquels, trop lougtemps, on les laisse jouer.

Il en sera toujours ainsi.

A. Maubailly.

MORT DE Mme FELIX FAURE.

Paris, 26 Avril.

On annonce la mort de Mme Félix Faure, veuve de l'ancen président de la République.

LE ROI DE SUEDE A NICE.

Nice, 26 Avril.

Le roi Gustave de Suède est arrivé à Nice. C'est la première fois qu'il vient sur la Côte d'Azur depuis l'hiver 1913-1914.

LES FRANÇAIS EN MESOPOTAMIE.

Constantinople, 26 Avril.

On annonce ici qu'nn détachement français, fort de 500 hommes, a été détruit pendant l'évacuation d'Urfa, dans la partie nord de la Mésopotamie.

L'EXPLORATEUR AMUNDSEN RENONCE AU POLE NORD.

Washington, 26 Avril.

Des radiogrammes de la station navale à Cordova, Alaska, reçues au Département de la Marine, disent que l'explorateur Roald Amundsen renonce à tenter d'atteindre le pôle nord.

M. DESCHANEL REÇOIT LE COLLIER DE L'ORDRE DE LA ROSE BLANCHE.

Paris, 26 Avril.

Le ministre des affaires étrangères de Finlande a remis au président Deschanel le collier de l'Ordre de la Rose Blanche.

Je me sers dn meilleur matériel et je garantis le résultat le plns parfait de mes travaux. — Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, tonte doulenr est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE SAN REMO.

San Remo, 26 Avril.

Le Conseil Suprême a adopté aujourd'hui la déclaration franco-anglaise disant que les Alliés sont prêts à prendre toutes mesures qui leur paraîtront nécessaires pour obliger l'Allemagne à exécuter le traité de Versailles, et décidés, le cas échéant, à occuper de nouveaux territoires allemands.

A la demande du Premier Nitti et de M. Trumbitch, ministre des affaires étrangères de la Yougo-Slavie, les négociations pour la solution du problème adriatique se poursuivront entre les gouvernements italien et yougo-slave.

Le Conseil Suprême a adressé une note au président Wilson demandant que les Etats-Unis acceptent le mandat pour l'Arménie.

Paris, 26 Avril.

On annonce qu'une note collective portant la signature de la France, l'Angleterre, l'Italie et la Belgique, rejetant la requête de l'Allemagne demandant à porter à 200,000 l'effectif de son armée, sera ratifiée aujourd'hui par le Conseil Suprême.

Le Dr. Goeppert, chef de la délégation allemande à Paris, a remis aujourd'hui au Quai d'Orsay une note dans laquelle il est dit que les troupes additionnelles allemandes envoyées dans la Ruhr ont évacué cette région à la date du 21 avril.

LA COUR SUPREME ET LA PROHIBITION.

Washington, 26 Avril.

On attendait aujourd'hui la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis sur la question de la constitutionnalité de la loi fédérale de la prohibition. Mais la Cour a encore renvoyé à une date ultérieure le prononcé de son arrêt.

MORT D'UN VETERAN DE LA GUERRE DE SECESSION.

Auburn, N. Y., 26 Avril.

Le général William H. Seward, vétéran de la guerre de Sécession, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 81 ans.

Le défunt était le fils de l'ancien Secrétaire d'Etat Seward.

LE NOUVEAU PRESIDENT DU CHILI.

Santiago, 26 Avril.

M. Arthur Alessandri, ancien ministre de l'intérieur, a été élu aujourd'hui président de la République du Chili par 801 voix sur 1230 votants.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Tokio, 26 Avril.

Le vicomte Kato, ancien ministre des affaires étrangères et chef de l'opposition à la Chambre des Pairs, a, dans cette assemblée, prononcé un discours où il a violemment attaqué la politique japonaise en Sibérie. Il a demandé de rappeler les troupes nippones qui sont en Sibérie.

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Paris, 26 Avril.

Le programme du gouvernement pour le contrôle du blé prévoit la fixation d'un prix pendant trois ans et assure au cultivateur des bénéfices suffisants. Ces plans prévoient la restauration de la liberté dans le commerce du blé, sanf que le gouvernement conservera le monopole de l'importation du blé et gardera le droit de réquisitionner le blé domestique.

Casablanca, Maroc, 26 Avril.

On considère qu'après la prochaine récolte le Maroc sera en mesure d'exporter une grande quantité de blé, ce qui sera d'un grand profit à la France. L'exportation du blé a été interdite depuis la fin de la guerre, de sorte que les entrepôts de blé sont bondés au Maroc, et à l'heure actuelle il n'y a aucun danger à exporter le surplus, car il sera facilement remplacé, vu que la prochaine récolte s'annonce ici comme excellente; on l'évalue à un milliard de francs.

Le Protectorat compte aussi pouvoir autoriser, après l'été, l'exportation de l'orge, du maïs et d'autres céréales.

La situation du bétail de boucherie est également excellente. On espère pouvoir exporter cette année 50,000 têtes de gros bétail et 100,000 moutons.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 26 Avril.

La commission des affaires étrangères de la Chambre a adopté, à l'unanimité, une résolution déclarant "que la Chambre est résolue à obtenir le désarmement absolu de l'Allemagne dans l'intérêt de la paix générale et de l'établissement de relations normales entre toutes les nations".

Suivant un projet de loi déposé à la Chambre par M. Chansy, la loi des quarante-huit heures de travail par semaine sera applicable aux ouvriers de l'agriculture. Un grand nombre de socialistes sont en faveur de cette mesure qui, d'après eux, augmenterait la production, parce que les fermiers seraient forcés de se servir d'outils plus modernes et d'adopter des méthodes exigeant moins de travail manuel. On dit également que ce projet de loi encouragerait les gens à retourner dans les fermes. La journée de travail serait limitée à 10 heures et la semaine à 48 heures. Toutefois, certaines stipulations seraient faites pour faire face aux exigences des différentes régions.

L'UNIFORME DE L'ARMEE FRANÇAISE.

Paris, 26 Avril.

Le bleu horizon restera pour l'instant la couleur de l'uniforme de notre armée, car il faudra quatre ans au moins pour user tout le drap bleu horizon qui se trouve à l'heure actuelle dans les magasins militaires. Mais après cette période de quatre ans, il sera fait choix, pour l'uniforme de nos troupiers, d'une nouvelle couleur, qui n'a pas encore été déterminée.

LETTRE DU JAPON

Quittons la Sibérie.—L'affaire des bombes. — Le mouvement anti-japonais en Amérique.

On écrit de Tokio:

Japonais figurait comme complice dans cette affaire. Interrogé sur les motifs qui le poussèrent à commettre ce crime de lèse-patrie, ce triste individu répondit avoir été poussé par la faim: une telle déclaration manque de grandeur, elle prouve que le sang des Samouraï est bien affaibli, puisqu'un Japonais préfère recourir à l'assassinat pour vivre qu'au Hara-Kiri de nos ancêtres. Le gouvernement ferait acte de sagesse en adaptant sa conduite à la nouvelle mentalité du peuple prêt à tout pour vivre au lieu de "mourir en beauté", comme disent les Français. Notre gloire passée tenait au souci de l'honneur et au mépris de la mort; ces deux qualités nous ont permis de vaincre les Russes, mais aujourd'hui serions-nous aussi sûrs du succès? Non, parce que l'esprit de mercantilisme nous a gagné et qu'il se trouve au Japon des brebis galeuses. Le mauvais exemple venant d'en haut, les masses suivront le mouvement si une main énergique ne réprime pas les désordres et la fraude. Le scandale du riz, dans lequel il y eut assassinat, le coupable était un millionnaire et la victime un concussionnaire; c'est dire que la fraude et le crime, depuis la mort du grand Meiji ont gangrené le fonctionnarisme, le commerce et la plèbe.

Le Japonais compromis dans l'attentat commis au mois d'octobre, aurait mérité le mépris de nos ancêtres, mais il est digne de notre pitié, ayant agi poussé par la faim quand des riches nous trahis-

(Suite à la 4ème Page.)

LE CHIFFRE DIPLOMATIQUE

LE LANGAGE PARTICULIER DES GOUVERNEMENTS

Les débats du procès Caillaux ont mis en évidence l'importance du chiffre diplomatique, c'est-à-dire du langage particulier dont les gouvernements et leurs représentants à l'étranger se servent pour correspondre mutuellement. La clef de notre chiffre découverte par la chancellerie allemande, et voilà toute notre patiente préparation militaire mise à néant, quatre ans de nouveaux et obstinés efforts pour réorganiser la défense nationale sur une nouvelle base inconnue de l'ennemi éventuel. Cette importance est tellement considérable, tellement primordiale pour la sécurité d'un pays que de tout temps, jusque dans la plus haute antiquité, on s'est toujours servi du langage occulte. Les hiéroglyphes égyptiens n'ont pas d'autre origine. Jules César employait un alphabet dont les lettres interposées dans leur ordre, formaient des mots défigurés et, par suite, incompréhensibles aux profanes. Pourtant, quoi qu'en dise Suétone, son "chiffre" était quelque peu puéril. C'était l'enfance de l'art à côté des combinaisons d'aujourd'hui.

Les méthodes employées pour sauvegarder le secret des correspondances politiques ou diplomatiques sont tellement nombreuses et variées qu'on s'y perdrait à vouloir les citer toutes et en indiquer les combinaisons infinies. Il semble cependant que l'usage de remplacer les chiffres par les lettres, en donnant à celles-ci une valeur conventionnelle, ait dominé jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle. Saint-Simon se plaignait de ce que les dépêches de M. de Pomponne étaient en chiffres; et nous avons retrouvé dans un carton des Archives nationales, réservé aux papiers de la secrétairie d'Etat du premier empire, une dépêche du maréchal Berthier, datée de Virbatten, le 16 décembre 1812, et ainsi rédigée:

81 — 1096 — 225 — 1038 — 663 — 687 — 266 — 869 — 1016 — 1115 — 402 — 868 — 186 — 387 — 105 — 989 — 712 — 1054 — 737 — 398 — 349, etc. Il y en avait dix lignes de cette teneur. Ce qui voulait dire: "Le roi de Naples est le premier homme sur le champ de bataille pour exécuter les ordres d'un général en chef, mais il n'est pas bon pour le commandement en chef. Le vice-roi est plein de santé et de force. Le duc d'Elchingen et le maréchal Gouvion-Saint-Cyr ont sa confiance."

Nous ne nous mêlerions pas de savoir à quel mot correspondait chaque nombre; mais il paraît qu'avec le temps le déchiffrage était devenu chose courante, puisqu'on a fini par renoncer à ce système. Aujourd'hui, le chiffre diplomatique s'établit, d'une façon générale, par le mélange de groupes de lettres et de groupes de syllabes, auxquels on donne une signification arbitraire et qu'on mélange de phrases sans objet, appelées pour cette raison des "nulles." Sur le document écrit d'après ces données on applique une grille, c'est-à-dire une planche de carton ou de zinc percée d'ouvertures bizarrement disposées. Les mots qui passent à travers ces ouvertures sont ceux qui comptent dans la missive. On les réunit et on les traduit à l'aide d'un vocabulaire spécial appelé "clef," qui leur rend leur sens naturel. Il y a même des "doubles clefs," car souvent la première signification obtenue est soumise à une seconde épreuve. On voit donc combien la transcription d'un document ainsi établi peut offrir de difficultés pour qui n'en connaît pas les arcanes. Disons même qu'il est impénétrable. On comprend aussi combien la perte d'une clef ou d'une grille entraîne de fâcheux résultats.

—ooo—

Le langage conventionnel est devenu si compliqué qu'il constitue une véritable science. Dans tous les pays du monde, le ministère des affaires étrangères possède un bureau spécial — le bureau du chiffre — où l'on s'occupe de la mise au clair des dépêches, de la rédaction de chiffres circonstanciels et du déchiffrage de ceux des autres puissances. Il arrive, en effet, que, pour des missions spéciales, on donne à des agents diplomatiques un code destiné à ne servir qu'une fois et basé sur d'autres données que celles de la correspondance générale; par exemple, sur des signes musicaux, sténographiques ou algébriques, sur des caractères étrangers ou sur des pages d'un ouvrage qu'on lit à l'aide d'une grille et suivant un numérotage fixé d'avance.

C'est là un travail fort délicat et qui exige des ressources d'inépuisable ingéniosité. Mais combien plus pénible la tâche de ceux qui s'emploient à pénétrer le mystère des chiffres étrangers! Ceux-là ne peuvent procéder que par intuition, tâtonnements et déductions. Ce ne sont ni des savants ni des spécialistes, car il ne saurait y avoir de règles là où règnent seulement l'arbitraire et la fantaisie. La seule indication sur laquelle ils puissent se conduire est celle qui guida Champollion dans l'analyse de l'inscription de Rosette, où la répétition des caractères composant les noms de Cléopâtre et de Ptolémée l'amena à reconstituer l'alphabet égyptien. Toute langue, en effet, possède des lettres et des syllabes qui reviennent d'une façon plus fréquente que les autres et dont l'abondance finit par fournir un indice. Mais les chiffres modernes ont éliminé cette cause de faiblesse en attribuant diverses représentations au même mot ou au même fragment de mot. Aussi arrive-t-il souvent qu'un traducteur, penché sur un grimoire dont il ne connaît pas la clef, croit avoir trouvé la solution; mais, parvenu au bout, il se heurte à un obstacle insurmontable qui lui démontre qu'il a fait fausse route, et tout est à recommencer!

L'Allemagne, toujours occupée à s'approprier les secrets de ses voisins, avait, avant la guerre, un bureau du chiffre où des centaines de fonctionnaires pâlissaient, jour et nuit, sur des textes récalcitrants. Le nôtre, quoique moins copieux, est composé d'hommes d'une haute valeur et qui sont des travailleurs acharnés et patients. Avec eux, notre diplomatie est tranquille et bien renseignée. Il faut un accident ou une imprudence pour que notre chiffre soit dévoilé, ce qui ne se produit pas souvent. Heureusement, car alors les conséquences peuvent en être incalculables, comme on l'a vu par l'exemple produit devant la Haute-Cour.

P. Contamine de Latour.

—:o:—

LES SPORTS.

Boxe.

Le champion poids léger français Georges Papin est actuellement en route pour les Etats-Unis où nous le verrons bientôt aux prises avec les meilleurs boxeurs américains de sa catégorie. Son habile et dévoué manager François Descamps a signé un contrat avec Dave Driscoll de Newark pour trois rencontres: si le pugiliste français sort vainqueur des deux premières, il sera probablement opposé à Benny Leonard pour le titre de champion du monde.

La première apparition de Papin sur le ring aura probablement lieu le 10 Mai.

Aviation.

On va remettre en compétition, au cours de cette année, la coupe Gordon-Bennett d'aviation.

Cette coupe, due à la magnificence du grand mécène américain, a pour but de faire progresser l'aviation dans le sens de la vitesse. Elle sera disputée cette année pour la sixième fois, et c'est la France qui la détient actuellement.

Créée en 1909, elle fut gagnée par l'Américain Glen Curtiss, pilotant un appareil de sa construction. Elle passa par la suite successivement, entre les mains de l'Anglais Graham White, de l'Américain Weymann, puis des Français Vedrines et Prevost. L'Amérique et la France comptent donc deux victoires, et l'Angleterre une seule... A vrai dire, les victoires étrangères furent généralement obtenues sur les appareils français. Néanmoins, seule comptait la nationalité du pilote.

Les mêmes rivaux seront cette année en présence, mais l'épreuve prend un intérêt d'autant plus considérable que la coupe est acquise à la nation l'ayant gagnée trois fois. Nous allons donc assister à un véritable duel franco-américain, puisque les deux pays sont à égalité. La bataille sera d'autant plus intéressante que, à l'encontre des années précédentes, les Américains piloteront des appareils de leur propre fabrication.

—:o:—

Quelle différence y a-t-il entre un musicien et un lièvre?

—Le musicien aime la musique, et le lièvre aime le plein champ.

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7

Recommandé aux Américains désireux de converser en français.

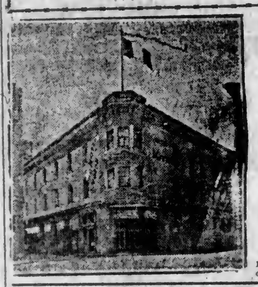
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5448

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LES MOISSONS DE LA MER

Les richesses immenses que recèlent les océans.

"La mer au secours de nos agriculteurs", tel est le titre d'une étude documentée et d'un très vif intérêt, que publie la revue la "Ligue Maritime", sous la signature de Georges-G. Toudouze. L'auteur nous écrit les richesses immenses que recèlent les océans et indique les moyens employés pour les leur ravir. Ainsi, pour exploiter les champs d'algues à une grande profondeur, on emploie, en Amérique, une moissonneuse-faucheuse-lieuse spéciale.

"Voici des années déjà, dit M. Toudouze, que les Etats-Unis se sont préoccupés officiellement des conditions dans lesquelles les immenses champs d'algues marines qui tapissent le fonds de l'océan Pacifique pouvaient être exploités par le labeur humain. Et les difficultés, les entraves que la guerre apporta dans le trafic des sels fournis par les mines et les dépôts d'Europe, incitèrent les Américains à demander à la mer voisine et inépuisable ce que la lointaine Europe ne pouvait plus leur donner. Aussi, désireux de recueillir ces algues en grande quantité, ont-ils équipé des vapeurs munis de faucheuses mécaniques spécialement équipées pour le fauchage des prairies sous-marines et le ramassage des algues coupées. Malgré la guerre, les Russes ont fait de même dans la mer Noire. Et les Japonais ont organisé méthodiquement la coupe régulière des goémons de fond. Mieux encore,—et plus désagréable pour nous,—avant la guerre, une Société austro-allemande installée à Aussig-en-Bohême avait organisé la coupe du goémon de fond dans notre baie bretonne de Saint-Brieuc; elle y récoltait par an 3,000 tonnes de goémon frais qu'elle expédiait, par Hambourg, en Bohême où les ouvriers allemands le travaillaient et extrayaient un produit qui, sous le nom de "Norgine", était revendu fort cher à l'agriculture française et aux usines textiles françaises.

"Il faut avouer que les décrets vétustes de 1868 et de 1890 montrent une ignorance, alors il est vrai compréhensible, de l'exploitation goémonnière. Aujourd'hui cette ignorance administrative est un péril. Les règlements doivent être refaits. Le savant Delage, affirmant que les goémonnières ne sont point des "frayères" comme on l'avait cru jadis, propose de laisser libre la récolte du goémon jusqu'à une profondeur de 4 mètres, d'organiser la culture du goémon au-dessous de 4 mètres, et de laisser toute liberté à la création sur les littoraux des usines destinées à traiter le varech, usines dont l'établissement est, à l'heure présente, gêné par les règlements; rappelons-nous que demain tout goémon français non traité en terre française partira à l'étranger comme faisait celui de la baie de Saint-Brieuc, d'où perte pour la France, et nous sera revendu sous la forme des produits dont nous manquons, soit nouvelle perte pour nos finances."

Le chimiste Renauld a calculé que 3 marins, 2 femmes et 1 enfant travaillant ensemble de l'aube à une heure avant le coucher du soleil au mois d'août—avec un bateau de pêche de 10 tonneaux par fonds de 6 à 8 mètres, — rapportaient dans leur journée 7 à 8,000 kilos de goémons qui, séchés, donnent 2,100 kilos de goémon sec, soit 350 kilos par moissonneur et par jour. Si le travail est effectué auprès de la côte, le rendement peut monter à 500 kilos par travailleur et par journée. Il est aisé de juger quelle immense récolte pourrait donner le littoral de la France avec ses 2,700 kilomètres de développement, si le travail de la coupe et du traitement des algues était organisé d'une manière méthodique et pratique.

LES BOLCHEVIKS SINO-AMERICAINS DE SHANGHAI.

Le général Chen Hsing-ya, commandant de la gendarmerie de Pékin, a reçu un rapport des autorités de Shanghaï, disant que d'après certains journaux chinois, plusieurs Bolchevistes américains arrivés à Shanghai ont établi des relations avec Chen Chia-ting, chef du parti ouvrier chinois et directeur de la Société de Développement Industriel de Chine; M. Yu-Ka-lung et le docteur Sun Yat-sen, pour l'organisation d'une association à laquelle ils ont l'intention de donner le nom de Confédération Agricole et Industrielle avec siège dans la concession française de Shanghaï; on dit que les règlements de cette association sont comme suit:

1.—La confédération agricole et industrielle de Chine se propose de fonder un organe administratif des fermiers et des travailleurs, la confédération se chargeant des administrations centrales et locales.

2.—La confédération sera basée sur la fondation construite par la combinaison volontaire du peuple dans le but de former une confédération en unissant toutes les organisations démocratiques de Chine.

3.—La confédération se propose de détruire le système de classes et de propager le socialisme comme suit:

(a) La terre sera propriété commune de la Société après l'abolition du système de possession privée des terrains et la répartition impartiale des terres entre les fermiers. Les propriétaires actuels ne recevront aucune compensation pour les propriétés confisquées. Les fermiers recevant des terres n'auront aucun droit de possession sur ces terres.

(b) Les forêts, les mines, les rivières, les animaux domestiques et toutes les choses apartenant à la terre serontd éclarées propriétés publiques.

(c) La confédération sera contrôlée par les travailleurs.

(d) la confédération se propose d'abolir complètement les droits que prétendent avoir les capitalistes et propriétaires fonciers sur les fermiers et les travailleurs ainsi que le droit de renverser le syndicalisme international.

(e) Toutes les banques de Chine deviendront la propriété du gouvernement des fermiers et des travailleurs.

(f) Tous les objets manufacturés ou produits dans le pays seront la propriété commune du peuple.

(g) La confédération armera les travailleurs et organisera un corps volontaire national.

(h) Durant l'époque transitoire, la confédération cherchera à établier une combinaison des fermiers et travailleurs, de façon à ce que le capitalisme soit détruit; le système détestable d'une classe de l'humanité dominant les autres sera aboli et le socialisme dominera sans distinction de classes.

(i) Ces règlements pourront être modifiés à l'assemblée des représentants.—('Shanghaï Times')

—:o:—

LE BOLCHEVISME AMERICAIN.

Du North China Daily News":

"Il est impossible de prévoir si Chantoung deviendra un centre d'informations bolchevik comme Copenhague, par exemple. Parmi la population russe, il se trouve plusieurs individus qui font ouvertement profession de bolchevisme et tout porte à croire qu'ils ne sont pas venus à Shanghaï comme fugitifs de l'armée de Koltchak, mais plutôt comme émissaires; ils sont en communication avec Vladivostok depuis la disparition du gouvernement de Koltchak et le bruit court qu'ils ont des relations avec les agents bolcheviks d'Amérique. La véracité de ce rapport n'est pas établie, mais si on avait des preuves du fait, elles lèveraient bien d'autres doutes. On dit aussi que ces gens sont bien informés sur tout ce qui se passe en Amérique, ce qui est intéressant depuis que l'Amérique a commencé une croisade contre ce qu'elle appelle les "radicaux" et que nous nommons les Rouges. Les déportations en masses ont été ordonnées aux Etats-Unis dans l'espoir de détruire la mauvaise graine; il était possible de croire que ces mesures décourageraient les autres Bolcheviks, mais ce ne fut pas le cas, d'après les Bolcheviks de Shanghaï qui disent que ces déportations n'ont produit aucun effet, les individus déportés ayant déjà accompli leur œuvre et chaque grande ville des Etats possédant aujourd'hui une communauté bolchevik; cette déclaration est purement locale, nous n'avons aucun moyen de la contrôler, c'est pourquoi nous nous demandons si Shanghaï deviendra une des sources d'informations bolcheviks du monde."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 Avril, à

San Francisco Post Office

Celaric, Elie
Ciodoroux, Alexandre
Demartini, Mrs. Maria
Faure, Col. J. P. (8)
Gallois, Madame
Galleche, Joseph
Gueraud, Joseph
Jolly, Miss M.
Massier, Georges
Pauille, M. et Mme Adrien

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proofs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbuleurs.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa bonne connaissance de savoir il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'insomnie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
724, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO., Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 196
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francis Poggi, 527 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés. Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

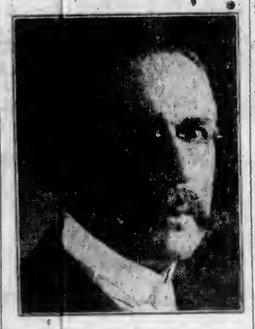
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 41 —

DEUXIEME PARTIE

V

— Un charmant tableau à contempler!

De même que la cuisine de Rennecourt, cela le changeait des physionomies qu'il avait rencontrées dans ses garnisons.

La nature, la vie de Paris, le boulevard et les luxueux magasins de Raibert avaient donné aux deux amies un cachet d'élégance et de grâce qui produisait son effet sur le jeune soldat, qui se demandait, sans pouvoir résoudre la question, laquelle des deux eût mérité la pomme dans un concours analogue à celui des trois déesses du berger Pâris.

Faire un choix entre elles lui semblait difficile, mais sa parenté le rendait plus hardi avec Rose Bichet qu'avec Madeleine.

Le reste de la soirée s'écoula dans une intimité de braves gens disposés à s'aimer et à se soutenir.

Jacques Brou aurait voulu pénétrer d'un coup d'œil les secrets du passé des deux jeunes filles.

Il demanda à Rose:

— Votre amie est en deuil?

— Oui, d'une sœur, ma camarade de Londres, où elle est morte il n'y a que quelques semaines.

— Morte? répéta-t-il.

— Oui, toute jeune et belle comme le jour.

La nouvelle de cette fin parut le rendre rêveur.

Rose s'en aperçut, et, comme il y avait un silence, elle lui demanda dans un élan de sympathie:

— A quoi pensez-vous?

— A rien.

— Vous me trompez, dit-elle.

Et alors il avoua:

— C'est vrai, l'idée de cette mort m'a rappelé les atrocités qui se passent en Belgique et partout. Il paraît que cette guerre est terrible; que l'ennemi ne s'attaque pas seulement aux soldats qui sont faits pour lutter contre lui et défendre leur pays, mais aux civils sans armes, vieux ou jeunes, aux femmes et aux enfants. Il pille et saccage tout. Il détruit les villages, les usines, les fermes. Sur son passage, il n'épargne rien et, dans sa rage de destruction, s'il pouvait, il ne laisserait ni un arbre ni un mur debout. Il court des bruits à faire dresser les cheveux sur la tête. Nous partons, mais reviendrons-nous? Qui sait?

Il n'acheva pas, n'osant révéler à cette Rose, qui produisait sur lui une si vive impression, le fond de sa pensée.

Il se disait:

— Il me semble que si je devais être tué, je regretterais la vie plus aujourd'hui qu'hier!

Brusquement, il reprit:

— Il est temps de dormir, mesdemoiselles. A demain.

Et comme il s'apprêtait à sortir, Rose lui demanda:

— Ne restez-vous pas dans cette maison?

— Non.

Il étendit la main et dit, en montrant un massif d'arbres derrière lequel on distinguait une rangée de communs:

— Ma chambre est par là.

Les mains se serrèrent.

Au seuil du pavillon, Rose et Madeleine le suivirent des yeux jusqu'à ce qu'il eût disparu.

Puis elles montèrent à leurs chambres qui se touchaient.

De leurs fenêtres ouvertes, elles purent jouir d'un de ces spectacles qui sont inoubliables.

Sous la clarté des étoiles la campagne endormie semblait avoir été disposée pour le plaisir des yeux, comme un parc de féérie par un artiste génial.

C'était, aux environs du grand château, une floraison sans cesse renouvelée dont les parfums emplissaient les airs.

Dans le silence, on ne distinguait que les notes vibrantes d'une czarda hongroise enlevée avec un brio fougueux, qui s'échappaient d'un salon aux fenêtres ouvertes, brillamment éclairé malgré l'heure avancée.

La musicienne, c'était Gisèle Tranitz, la Hongroise, comtesse de Rennecourt, la jeune femme née à Vienne, propriétaire d'un grand château près de Budapest, issue d'une famille mâtinée de financiers avides, enrichis par des spéculations douteuses, mais triomphants par l'énormité de leurs fortunes.

Le comte Maxime, pour mille raisons, avait hésité avant de se décider à la demander en mariage.

Mais il était pris, et quel autre eût pu résister aux charmes de cette sirène?

Le mariage avait été célébré et depuis quinze ans, alors qu'il avait vieilli au point que ses cheveux semblaient poudrés comme ceux des marquises du temps de la Pompadour, Gisèle conservait la fraîcheur de la jeunesse, l'éclat de ses yeux, la pureté de ses traits et jamais il n'avait eu à se plaindre d'elle.

Il lui gardait donc toute sa tendresse, enveloppé par cette fée séduisante d'une sorte d'atmosphère reposante et sereine.

Il lui devait mille jouissances de vanité.

Partout où il se présentait avec elle, il entendait un murmure flatteur et le talent d'artiste de Gisèle éclipsait de loin celui de ses rivales en art comme en beauté.

Ce soir-là, cependant, sous ce ciel étoilé, les gammes et les arpèges de la czarda s'envolaient avec une fébrilité rageuse.

Les accords s'écrasaient sur le clavier comme s'il eût été martelé par une main de fer; il y avait de la colère dans le jeu de la pianiste.

A la fin elle lança sa dernière phrase comme une volée de coups de canon.

Les cordes de son Erard de concert en gémissaient.

Puis le silence se fit.

Les vives lumières du salon s'éteignirent et les hautes fenêtres se fermèrent.

Madeleine et Rose rentrèrent alors chez elles, après avoir vu une autre lumière, faible celle-là, s'éteindre aux communs.

C'était la chambre du sergent-major qui se plongeait à son tour dans l'obscurité, et dans la compagne on n'entendit plus que quelques voix plaintives d'oiseaux de nuit qui se répondaient, de loin en loin, lamentablement.

VI

Naturalisé

C'était un habile homme.

Il était arrivé dans la Somme exactement seize ans plus tôt.

Il avait loué une maison modeste, mais convenable, dans une des rues de la ville considérée comme une des plus tranquilles et des plus retirées.

La ville, c'était Amiens, pays de cocagne s'il en fût, agréable, paisible, au milieu d'une contrée où toutes les jouissances viennent d'elles-mêmes, pour ainsi dire, aux gens aisés et même à ceux qui ne sont dotés que des plus modestes rentes.

Chasse et pêche, sites pittoresques, châteaux nombreux, proximité de la mer, tous les avantages s'offrent aux habitants de cette préfecture enviée des fonctionnaires, à cause de sa situation et de ses ressources.

L'homme s'appelait Lazarus Leibach, un nom bien français, comme on voit.

D'où venait-il?

De l'autre côté du Rhin ou des bords du Danube?

Personne ne s'en était occupé.

On sait que nous sommes accueillants, nous autres, bien au delà des limites de la courtoisie.

Pour employer une expression triviale, nos ennemis nous appellent des "poires," en se moquant de nous, et ils n'ont pas tort.

Lazarus Leibach avait sans doute des compères dans certains bureaux, car il y fut admis avec la plus large facilité, et quelques jours après avoir franchi notre frontière, il était devenu citoyen français, à la suite d'une naturalisation bien imprudente.

Ce qu'ils doivent rire de nous, les Tudesques!

Ce qu'ils doivent se gaudir en famille de leurs voisins, en échangeant leurs lourdes railleries autour d'une table chargée de pâtisseries indigestes, de cervelas, de rôtis de porc ou de jambons et de pot de bière.

Lazarus Leibach n'avait rien d'ailleurs qui le distinguât du commun de ses frères des empires centraux.

Il était court et gros, déjà grisonnant, avec une barbe abondante et fauve, des yeux enfoncés dans la graisse sous des sourcils épais et un front à la manière des toits rabattus.

Jovial, du reste, avec la plaisanterie facile, le rire silencieux, il avait une compagne svelte, élégante, toute différente de lui, beaucoup plus jeune et d'une amabilité qui allait jusqu'à la provocation et ne s'arrêtait qu'aux lisières de la licence.

En peu de temps, elle avait su conquérir dans la ville de son choix les faveurs d'une grande partie de la population civile et militaire.

La profession de Lazarus Leibach était à la fois vague et multiple.

Il cumulait les fonctions de petit banquier ou d'escompteur et d'agent d'assurances. Cette dernière partie de son programme lui permettait de parcourir le pays d'un bout à l'autre, en offrant ses services à tous ceux qui pouvaient en avoir besoin.

Il aimait à prendre des photographies de toutes sortes, destinées à lui fournir des sujets de paysage, car il était peintre à ses heures et il avait transformé en atelier d'artiste une partie des mansardes de sa maison.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jetais."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 12 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 544, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2826

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5001
Résidence Phone: Franklin 9060

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1226
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 488
Résidence: 3925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

LETTRE DU JAPON

(Suite de la 1re page)

sent pour augmenter une fortune déjà scandaleuse.

Les autorités américaines semblent encourager le mouvement anti-japonais en Californie et après avoir dit que l'Amérique était sur le point de faire droit à la demande d'indépendance des Philippins, le gouvernement de Washington fait de leur archipel une base navale dangereuse pour le Japon; cette décision concordant à peu près comme date avec la réception d'une procession de Sinn Feiners sur les marches de l'église St. Patrick de New York certaines paroles maladroites ou malintentionnées, souhaitant à l'Irlande la réalisation de ses désirs, constitue une provocation directe à l'adresse de l'Alliance anglo-japonaise, et la France ayant été prise récemment à partie et traitée d'ambitieuse et de militariste par le président Wilson, on peut affirmer que les Etats-Unis cherchent une querelle d'Allemand à tous les Alliés: isolée, la nation américaine serait tenue à plus de réserve, il faut donc attribuer ses fanfaronnades au résultat de sa diplomatie secrète; or, ce fut elle qui dénonça la première ce système auquel elle a recours aujourd'hui.

Vicomte Nagayama.

UNE INTERVIEW DE FOCH.

M. Walter Duranty, correspondant à Paris du "New York Times", envoie à son journal une intéressante dépêche, dont voici les principaux passages:

Le parti militaire allemand projette une revanche. Bien plus, ce parti a déjà réussi, malgré le contrôle des alliés, à reconstruire une puissante machine de guerre dont la véritable force est dissimulée par un camouflage habile.

En d'autres termes, l'Allemagne, battue en 1918, projette de répéter contre la France victorieuse, le fameux coup de Scharnhorst et de Stein contre Napoléon, après Iéna.

Telle est la conclusion inévitable de ce que j'ai vu et entendu dans une visite récente à Francfort et dans les secteurs "blancs" et "rouges" de la vallée de la Ruhr.

J'ai été reçu aux Invalides par le maréchal Foch, qui me sembla plus alerte que jamais et qui me demanda des nouvelles de mon voyage. Je lui répondis que les intentions des militaristes allemands et leurs succès déjà considérables semblaient d'une importance beaucoup plus grande que les événements qui se produisent actuellement dans l'Allemagne occidentale. Je demandai au maréchal s'il voulait être assez bon pour me dicter une introduction à ma dépêche.

"Non, jeune homme, me répondit-il, vos lecteurs diraient: "Bien entendu, Foch ne peut pas parler autrement. C'est un soldat français et un ennemi des Allemands, son opinion n'est pas impartiale."

Sur une nouvelle question, le maréchal conclut:

"Dites ce que vous avez vu. Les Américains ne doivent pas être influencés par moi. La seule chose que vous pouvez dire de moi, c'est que vous avez vu le maréchal Foch et qu'il vous a dit que le **danger militaire allemand existait sans aucun doute.**"

Voici ce que j'ai appris:

1. Le parti militaire allemand, ayant à sa tête Ludendorff, ne songe qu'à la revanche;

2. Ce parti a déjà réorganisé une puissante armée sur une nouvelle base;

3. Il fait tout ce qu'il peut pour rétablir l'esprit et le moral de l'ancienne armée;

4. Il a amené Noske, complice ou non, à l'aider à coopérer à son œuvre;

5. Depuis la démission de Noske, le parti militaire est pratiquement maître du gouvernement allemand;

6. Il prend le plus grand soin à masquer l'étendue de ses efforts à la commission de contrôle alliée;

7. Il se sert des extrémistes comme d'un écran pour masquer ses préparatifs;

8. Le parti militaire suit un plan et une méthode à peu près absolument identiques à ceux de Scharnhorst et de Stein."

DÉCÈS

Léontine TANIERE, née en France, est décédée à San Francisco le 25 Avril 1920.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement privé.

De la part de ses enfants M. Julius Tanière et Mme Alice Hourtané.

DÉCÈS

Marie Jeanne GOUAILHARDOU, née à Escou, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 25 Avril 1920 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 28 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de son âme.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Mmes C. Beruadou et Emile Serveau, Félix, Jean et Baptiste Gouailhardou; de ses frères et sœurs Jeau et Félix Clavère, Mme Justine Lacoste et Mme J. Barneich, ainsi que de toute la famille.

MESSE !

Le Jeudi 29 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

J. B. CABANA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Terselle Cabana; de ses filles Anna et Alice Cabana; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. Ch. Segalas, M. et Mme J. P. Mondot, Mlle Marianne Bonnemasou; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs, désireux de porter leur candidature à un poste quelconque du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sont priés de vouloir bien envoyer leur demande, accompagnée de leurs diplômes, au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 h. du soir, Mardi 27 Avril 1920.

Le Président, H. Colombat. — Le Secrétaire, M. Maucorouel.

PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS

(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)

Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.

COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.

Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

——Travail garanti——

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **CUISINIERE**. Devra, aussi, aider un peu à repasser. $70 par mois. S'adresser à 1631, Haight St.

1793

FRANÇAIS, bon "driver", parlant anglais, demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser au bureau du journal.

1792

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** qui devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1796

FEMME ou **JEUNE FILLE** est demandée à la journée pour se rendre utile dans famille française habitant Alameda.

Téléphoner: Alameda 1525 W.

1783

Une **JUPIERE** et un **BON TAILLEUR**. Places stables. Bons gages.

S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.

1775

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Une **OUVRIERE**.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.

1768

Un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS** repasseurs. Place stable. Bons gages.

S'adresser: J. Plecq, Willows French Laundry, Willows, Cal.

1764

Une **OUVRIERE**—ou un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à 1159, Oak St.

1765

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride") laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

* * *

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer

"PERICHON HOUSE"

Hôtel-Restaurant

723, 2nd Avenue

San Mateo, Calif.

S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 1754, Geary St.

1707

Ou désire vendre pour **CAUSE DE DEPART**, un établissement de **TEINTURE ET NETTOYAGE**, ayant déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; outillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. **BONNE AFFAIRE** pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.

S'adresser à **G. F. BEETIN**, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.

1784

"**LODGING HOUSE**", 56 chambres, toutes occupées par des hommes. Prix raisonnable.

S'adresser à336, Clementina St., ou téléphoner: Douglas 5016.

1782

$6,500—3 "**FLATS**" de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 "**FLATS**" de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 "**FLATS**" de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washingtou St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 "**FLATS**" de 6 et 7 chambrés chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informatious sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. T. **LACOSTE**, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.

1779

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**, Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant.

Obligé de vendre pour cause de maladie, ou sacrifierait le tout à moitié du prix de revient.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1708

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND CAL.

Phone: PIEDMONT 584

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

On Demande

Un **HOMME** pour le travail général dans une résidence d'été, à 2 milles de Santa Cruz. Pourrait, accidentellement, avoir à traire. Références exigées. Place permanente. Bons gages.

S'adresser à 1809, Broadway, San Francisco.

1797

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

1786

Un **HOMME** pour le travail général dans une ferme. $50 par mois, nourri et logé.

Ecrire à "Rte 1, Box 44, Cloverdale, California".

1787

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, sur un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.

S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Cal.; ou téléphoner, Market, 1110, San Francisco.

1788

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 OLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurée de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.

$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.

$15,000—Partie comptant. 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...

8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.

$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.

$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.

$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.

$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.

$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.

$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.

$ 25—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.

22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.

8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.

3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.

14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.

2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.

20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.

17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.

15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.

12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.

9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.

6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.

5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.

3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.

3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.

4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.

2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE

PNEUS ET TUBES

Pour

AUTOMOBILES

AEROPLANES

BICYCLES

MOTOCYCLES

CAMIONS

Etc., Etc.

Jantes—Accessoires

Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER

Post et Larkin

Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président

J. M. DUPAS ——— Vice-Président

A. BOUSQUET ——— Secrétaire

W. F. DUFFY ——— Caissier

J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear

O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy

G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty

X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.

$2200—58 ch.; loyer $125.

$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.

$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.

$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.

$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.

$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211

Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des anuees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 2535.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 221 rue Geary, ch. 304-5-6. St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FP 1800

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 6 1920

Vol. 69. SAN FRANCSCO, MERCREDI 28 AVRIL 1920—WEDNESDAY, APRIL 28, 1920. No. 99

L'ALLEMAGNE DOIT S'EXECUTER

Les événements de la Ruhr ont, comme on sait, amené le Gouvernement français à insister sur la situation particulière de la France et sur les garanties que doit lui assurer le traité de Versailles. Aux termes de ce texte, une zone de cinquante kilomètres de longueur doit rester vide de toute troupe armée sur la rive droite du Rhin. Il en a été décidé ainsi à la demande de la France et sur les justes observations de l'Etat-major français. La mesure a été prise dans l'intérêt de la paix pour empêcher toute tentative d'agression brusquée, si jamais l'idée pouvait en venir à l'Allemagne. Il tombe sous le sens que de toutes les nations, la plus directement intéressée est la France, puisqu'au cas de choc, elle serait la première à le soutenir.

On a vu que l'Allemagne n'a pas respecté cette clause. Elle a saisi le premier prétexte venu pour faire pénétrer des forces imposantes de son armée régulière dans la zone interdite. Sans doute les circonstances semblaient expliquer cette violation du traité. Mais l'occasion était trop belle pour que l'Allemagne n'en profitât pas; et sans tenir compte des observations du gouvernement français, sans l'autorisation préalable des Alliés, elle n'hésita pas à risquer l'envoi de troupes nouvelles dans la zone neutre.

La France ne pouvait tolérer cette nouvelle violation du Traité. Les garanties stipulées au traité ont été logiquement calculées. Le gouvernement français ne saurait y renoncer, même partiellement, sans rompre l'équilibre de l'accord signé à Versailles par les Etats belligérants, y compris l'Allemagne. L'occupation alliée limitée au Rhin se complète d'un élément de sécurité si la rive droite du fleuve est libre de toute organisation militaire. Si au contraire elle est encombrée de soldats, la situation change et des mesures appropriées s'imposent. C'est pourquoi M. Millerand posa, comme condition à l'augmentation des effectifs dans le bassin de la Ruhr, la remise entre ses mains de quatre villes allemandes situées sur la rive droite du Rhin, devant constituer pour la France un gage et une sûreté.

Berlin n'ayant pas accepté cette proposition, M. Millerand a donné l'ordre au maréchal Foch de faire occuper par nos troupes les quatre villes en question.

Les Allemands poussèrent les hauts cris. Les bochophiles de tous les pays arrivèrent à la rescousse. Nos alliés et nos associés eux-mêmes, à-l'exception de la Belgique, ne semblèrent pas approuver l'avance des troupes françaises sur la rive droite du Rhin. L'occasion parut propice aux amis de l'Allemagne de semer la division dans les rangs de l'Entente. La presse et les agences aux gages de Berlin ou au service de certains "businessmen" alliés désireux de ménager les bonnes grâces de Berlin en vue d'éventuelles et profitables transactions travaillèrent ferme pendant quelques jours à brouiller l'Angleterre et l'Italie et même les Etats-Unis avec la France. Nos bolcheviks français, naturellement, firent chorus avec tous ceux qui protestaient contre l'action de la France. Il va sans dire que la propagande ennemie, en Europe et en Amérique, s'attacha, non sans habileté, à exciter les alliés contre le gouvernement français. Ses manœuvres réussirent à donner un moment l'illusion que la brouille entre la France et l'Angleterre était enfin survenue. On a vu que certaines informations publiées par les journaux américains annoncèrent même que Londres avait adressé à Paris une note affectant le caractère d'un ultimatum. Nos ennemis prenaient tout simplement leur désir pour la réalité.

Les dernières dépêches de San Remo nous montrent en effet qu'en ce qui concerne les mesures destinées à obliger l'Allemagne à exécuter le traité de Versailles, l'accord n'a jamais été aussi complet entre alliés, puisque l'Entente envisage même l'éventualité d'une extension d'occupation du territoire allemand en cas de violation du traité de la part de l'Allemagne. Cette décision ne fait donc que légitimer l'acte de la France. Il montre dans tous les cas que l'Allemagne aurait tort d'escompter la division entre alliés pour se soustraire aux engagements qu'elle a pris.

Autour de l'Election Presidentielle

LA CANDIDATURE DE M. HOOVER ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Le dernier courrier d'Europe nous a apporté de nombreux articles que les journaux français ont consacrés à l'élection présidentielle aux Etats-Unis. La presse française s'intéresse plus que jamais à la lutte qui vient de s'engager ici; et nous constatons que dans notre pays d'origine, si nous en jugeons par les articles de journaux, l'opinion est plutôt favorable à la candidature de M. Herbert Hoover.

Nous nous bornerons aujourd'hui à signaler un article paru dans le "Figaro" sous le titre "Les Chances d'Herbert Clarke Hoover" et dont nous reproduisons les principaux passages.

Après avoir constaté la popularité, qui va en grandissant tous les jours, de M. Herbert Hoover, l'auteur, M. C. L. Berton, rappelle dans quelles circonstances la candidature de l'ancien dictateur américain des vivres a été mise en avant.

Herbert Clarke Hoover est candidat malgré lui. Il était candidat, bien avant qu'il eût annoncé qu'il le fût. Il est candidat, bien qu'il n'ait fait politiquement rien pour le devenir. Il est candidat, bien qu'il ne se rattache à aucun des deux grands partis. Il est candidat par la volonté de ses amis, par la force des choses, par le concours des circonstances, par l'effet de son incontestable valeur personnelle.

Son élection, que bien des gens tiennent aujourd'hui pour assurée, représentera non l'avènement d'un parti mais l'avènement d'une classe intellectuelle jusqu'ici trop indirectement appelée à la conduite des affaires du pays. C'est l'ère du technicien scentifique succédant à l'ère prolongée des techniciens juristes et politiques.

L'auteur montre ensuite dans quel désarroi la candidature Hoover a jetés les partis politiques qui se disputent le ponvoir aux Etats-Unis, et il écrit:

En face de cette popularité grandissante d'un homme qui n'a jamais recherché un poste officiel quelconque, les candidats des deux partis se trouvent désorientés, et les attaques surgissent.

L'entreprise électorale présidentielle se trouvait déjà fort compliquée. Du côté républicain, on dénombre trop de candidats sans popularité réelle, sauf en ce qui concerne le major-général Leonard Wood, personnage respectable, que son rôle effacé ne désignait pas d'une manière éclatante pour entrer à la Maison Blanche, mais qu'une campagne de presse habile a fini par présenter à la nation comme le représentant d'un américanisme à la Roosevelt, qui fut très lié avec Wood et dont le souvenir pieusement gardé fait une auréole à son compagnon d'armes.

Les démocrates, eux, sont dans les désarroi. Le Président Wilson, en dépit d'une tradition respectée, et au mépris de sa santé gravement atteinte, poursuit visiblement son projet de se présenter aux suffrages une troisième fois; et W. J. Bryan, l'éternel candidat, s'apprête à grand fracas une rentrée politique par une quatrième candidature, aussi vaine que les trois tentatives précédentes. Les autres candidats démocrates, entre ces deux chefs de file, usés l'un et l'autre, pour des motifs différents, se divisent, hésitent, se terrent ou bougonnent.

Cependant, les habiles des deux partis, entrevoyant les chances d'Hoover, se rattachent à lui;—un président des Etats-Unis dispose d'une telle puissance!—et cherchent à l'attirer parmi eux.

Pour ceux qui ont suivi de près la carrière d'Hoover, cette soudaine arrivée au premier plan n'est pas chose tellement surprenante. Hoover s'est trouvé être aux Etats-Unis l'homme nécessaire, comme il le devint en Belgique d'abord puis au milieu des conseils des Alliés en Europe, où sa compétence en matière de transports et de grands achats, son habitude de diriger le travail de masses humaines hétérogènes, le portèrent à la direction du ravitaillement, une des plus grosses difficultés de la guerre, la plus grosse difficulté de la paix.

. . . . . .

Il a vraiment la compétence mondiale, avantage réservé jusqu'ici aux gens d'affaires et aux diplomates de la Grande-Bretagne, dont il s'est assimilé les meilleures tendances et les larges méthodes. Ses ennemis, il en a déjà, lui reprochent justement d'avoir longtemps vécu à l'étranger, et surtout en Angleterre. Ses amis et ses partisans estiment au contraire que ce cosmopolitisme d'un pur Américain,—il est né dans l'Iowa de parents quakers, il a fait toutes ses études et ses débuts comme ingénieur aux Etats-Unis où il a travaillé dans le service géologique du gouvernement, — doit être compté à son actif. W.-E. Hearst déchaîne sa presse contre lui, et le fougueux sénateur Reed (du Missouri) le présente comme un sujet britannique. On lui reproche encore de n'être pas orateur. Il n'a pas cette éloquence inspirée des lectures bibliques et bourrée de phrases à double sens qui est la manière appréciée de Woodrow Wilson. Il ne sent pas "battre le pouls des nations", il ne voit pas "la trame des événements s'entre-croiser sur la tapisserie de l'histoire", il ne dit pas avant chaque phrase: "m'est-il permis de m'exprimer ainsi?" Non, sans doute. Mais il a l'esprit bourré de faits et il sait en développer un exposé logique, précis, et les présenter en série ordonnée pour leur imprimer une saisissante clarté.

D'après l'anteur, le reproche qu'on fait à M. Hoover de manquer d'"américanisme" est puéril.

N'est-il pas un Américain, cet ingénieur, ce chef d'entreprises qui, après avoir étudié le mécanisme et vécu en Europe, revient "plus convaincu que jamais de l'écart qui sépare les idéals européens sociaux et économiques des idéals américains..."? Sans doute, c'est un Américain, un de ceux, de plus en plus nombreux en Amérique au lendemain de la grande guerre et en face de ses conséquences, qui ne croient pas qu'un gouvernement des "grandes affaires", mené par une minorité de milliardaires, ni qu'une organisation, quasi communiste des grandes unions et des fraternités du travail, dirigée par des comités aux intérêts divergents, puissent conduire les Etats et résoudre tous les problèmes intérieurs et mondiaux dont la solution incombe à la responsabilité de la génération américaine actuelle.

La plupart de ces problèmes ne peuvent être ajustés simplement par des conventions de juristes ou de diplomates on bien par l'empirisme, si ingénieux soit-il, des grands hommes d'affaires. I faut connaître et avoir en main de très près le mécanisme de plus en plus compliqué du travail et des échanges. Hoover, dit M. C. L. Berton, par sa carrière, par la formation de son esprit et par son expérience, représente le cerveau le plus apte à entreprendre cette tâche.

—:o:—

VICTIMES DE LA REVOLUTION DU GUATEMALA.

San Salvador, 27 Avril.

D'après les renseignements parvenus ici la révolution qui a amené la chute du président Estrada Cabrera du Guatemala aurait coûté la vie à 800 personnes dans la capitale guatémaltèque. Parmi les tués on compte des femmes et des enfants.

EXPLOSION DANS UNE USINE A GAZ.

Des Moines, Iowa, 27 Avril.

Une explosoin s'est produite ce matin dans l'usine à gaz de notre ville. On compte quatre tués et de nombreux blessés.

LE GENERAL ALLEMAND VON WATTER DEMISSIONNE.

Paris, 27 Avril.

On annonce de Berlin que le général von Watter, qui commandait les troupes régulières allemandes envoyées dans la Ruhr lors des récnts désordres communistes qui se sont produits dans cette région ,a donné sa démission.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Agua Prieta, Sonora, 27 Avril.

On annonce que le général Alvaro Obregon est signalé à Iguala, dans l'Etat de Guerrero, où il organise une colonne destinée à marcher sur Mexico.

SOLDATS FRANÇAIS VICTIMES D'UN GUET-APENS.

Paris, 27 Avril.

Au quai d'Orsay on a reçu des détails au sujet de l'attaque dont a été victime un détachement français à Urfa, Asie-Mineure. Ce détachement se composait de 700 hommes, dont deux compagnies de soldats métropolitains. Le reste se composait de Sénégalais. Le total des tués est de 200. Nos soldats ont été victimes d'un guet-apens.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

27 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.90
Londres, Livre sterling	3.79½
Brûxelles, francs	15.90
Rome, lires	22.90
Madrid, pesetas	17.25
Hambourg, marks	1.80

Etats-Unis et Etranger

LES ETATS-UNIS ET L'ARMENIE.

Washington, 27 Avril.

Le Conseil de cabinet qui se réunira aujourd'hui, sous la présidence du chef de l'Etat, examinera la proposition de la Conférence de San Remo offrant aux Etats-Unis le mandat pour l'Arménie. On croit savoir ici que le président Wilson n'est pa sen faveur de ce projet.

MUTINERIE MILITAIRE EN ROUMANIE.

Londres, 27 Avril.

On télégraphie de Budapest au "Manchester Guardian" que la garnison roumaine d'Arad, ville située à 145 milles de la capitale hongroise, s'est mutinée et s'est livrée au pillage de la ville.

LE "MEMORIAL DAY" EN FRANCE.

Paris, 27 Avril.

La section de la Légion Américaine à Paris a décidé que le "Memorial Day" sera observé en France, et que ce jour-là, par les soins de cette organisation, des fleurs et des couronnes seront déposées sur les tombes de tous les soldats américains qui dorment leur dernier sommeil sur le sol français. La section de la Légion Américaine de Paris dispose, pour l'accomplissement de ce pieux devoir, d'une somme de 100,000 francs, qui s'augmentera de nombreuses contributions attendues d'Amérique.

LES ETUDIANTS CHASSES A SHANGHAI.

Londres, 27 Avril.

Une dépêche de Shanghaï à l'Agence Reuter dit que l'état de siège a été proclamé dans cette ville à la suite de manifestations organisées par des étudiants chinois qui protestent contre leur gouvernement pour sa politique à l'égard du Japon. Des désordres se sont produits. Il y a eu 80 personnes blessées.

UNE DIVISION JAPONAISE AURAIT ETE ANEANTIE EN SIBERIE.

Une maison de commerce de Tien-Tsin a reçu un télégramme disant qu'une division japonaise entière aurait été anéantie dans le district de Khabarovsk, Sibérie. Cette nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

UN SYNDICAT FRANÇAIS ACHETE DES PUITS DE PETROLE EN POLOGNE.

Paris, 27 Avril.

Un syndicat français a acheté un certain nombre de puits d'huile de pétrole en Pologne. Il se propose de construire à Dantzig onze réservoirs, ayant chacun une capacité de 125,000 gallons, avec un système de "pipe line" pour conduire d'huile des réservoirs à bord des steamers.

LES BOLCHEVIKS EN YOUGO-SLAVIE.

Londres, 27 Avril.

On télégraphie de Trieste qu'un mouvement bolchevik a éclaté en Yougo-Slavie et que des désordres se sont produits dans de nombreuses villes, notamment à Belgrade, Agram et Laibach.

Dans les milieux officiels on dément ces nouvelles de sources italienne et viennoise.

LES SPARTAKISTES ALLEMANDS.

Berlin, 27 Avril.

Le journal nationaliste "Deutsche Leitrig" parle d'un nouveau complot spartakiste. D'après ce journal les Rouges se proposent d'occuper une douzaine de villes allemandes et de proclamer la république des Soviets.

A SAN REMO.

San Remo, 27 Avril.

Hier soir, les Italiens ont profité d'un concert donné en l'honneur des délégations alliées pour se livrer à une manifestation en faveur de Fiume à l'Italie. Tous les chefs des gouvernements alliés étaient présents. Quand l'orchestre exécuta l'hymne national italien, tous les Italiens présents se levèrent et, se tournant vers MM. Lloyd-George et Millerand, crièrent:

"Vivent Fiume et l'Adriatique! Nous nous sommes battus pour cela, mais malgré nos 500,000 morts vous donnez un grand empire à la Grèce, qui a assassiné vos soldats dans les rues d'Athènes."

M. Lloyd-George et Millerand se bornèrent à esquisser un sourire résigné.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux. — Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MARECHAL JOFFRE EN ESPAGNE.

Madrid, 27 Avril.

Le maréchal Joffre est attendu aujourd'hui ici, où il séjournera 48 heures. Le roi Alphonse donnera un déjeuner en son honneur, tandis qu'une célébration populaire aura lieu après au cours de laquelle diverses notabilités littéraires, artistiques et industrielles prendront la parole. Les membres des sociétés françaises et espagnoles et les vétérans de la guerre formeront la garde d'honneur.

AU MAROC.

Paris, 27 Avril.

Les autorités françaises ont été frappées de l'entrain avec lequel les indigènes du Maroc ont souscrit à l'Emprunt national, même dans les parties les plus reculées du pays où notre autorité est à peine établie.

C'est le meilleur signe du respect et de la confiance que la France a su imposer à ses protégés.

Presque deux millions d'hectares ont été ensemencés soit par les indigènes soit par les colons et grâce aux dernières pluies on peut déjà pronostiquer une très belle récolte. Les exportations en France notamment en blé, orge, maïs et lin seront de beaucoup supérieures à toutes celles faites jusqu'à ce jour.

Malgré la crise actuelle, les travaux du port de Casablanca marchent normalement. La grande jetée dite du large qui atteindra 1900 mètres est presque aux deux-tiers de sa longueur. Elle est faite avec des blocs artificiels de béton, pesant 25, 50, 100 tonnes, l'avance journalière est de 1 mètre. Celle de l'Est, dite transversale, aura 1400 mètres; une passe d'entrée de 25 mètres y sera aménagée. Ces deux jetées protégeront le mouillage des bateaux de haute mer d'une surface totale de 140 hectares.

Le port intérieur est presque terminé; déjà des bateaux de 2,000 tonnes peuvent faire à quai toutes leurs opérations.

LA CAPITULATION DE MAUBEUGE.

Paris, 27 Avril.

Un fait sensationnel s'est produit dans le témoignage donné pour sa propre défense par le général Fournier qui commandait la forteresse de Maubeuge au commencement de la guerre en 1914, devant un conseil de guerre qui examine les circonstances de la prise de cette ville.

Le général Fournier a déclaré que quand l'ordre de mobilisation avait été donné, Maubeuge était sans défense et qu'il l'avait fait savoir au ministre de la guerre Messimy.

"M. Messimy avait décidé de me faire fusiller, a dit le général Fournier, et il a envoyé le général Pau à Maubeuge pour qu'il fit un rapport dans ce sens."

Les conclusions de la commission d'enquête, qui ont été présentées en témoignage, louent à la fois et condamnent la conduite du général Fournier dans la défense de Maubeuge.

Parmi les officiers qui sont en jugement à cause de leur part de responsabilité, se trouvent le commandant Leroux et les capitaines Renaud et Saulnier Dauchald.

UN MONUMENT COMMEMORATIF DE LA BATAILLE DE CHARLEROI.

Charleroi, 27 Avril.

Un Comité vient d'être constitué à Charleroi pour l'érection d'un monument commémoratif à la mémoire des soldats français tombés en terre de Wallonie, au cours de la bataille de Charleroi et dont l'aboutissement décisif fut la victoire de la Marne. Un Comité français sera constitué à côté du Comité belge. L'exécution du monument sera confiée à un artiste français ou belge ,par voie de concours. Le monument sera érigé sur le terre-plein, en face de la gare de Charleroi-sud. Le patronage du roi des Belges et du président de la République Française sera sollicité. Le Comité d'honneur comportera les plus hautes personnalités de France et de Belgique.

CANDIDATS A LA LIGUE DES NATIONS.

Washington, 27 Avril.

On apprend ici que l'Islande, la république de Georgie, la petite république de San Marino et le grand-duché du Luxembourg ont demandé à faire partie de la Ligue des Nations.

LE "LVRE DES IDEES".

Gap, 27 Avril.

Le maire de Gap vient de faire ouvrir à la Mairie un livre dit "livre d'idées" où chaque Gapençais pourra inscrire, en les signant, ses desiderata qui seront examinés par une Commission d'études et d'initiative locale.

LES ETATS REPRESENTES AU VATICAN.

Paris, 27 Avril.

Le nombre des Etats qui possèdent un représentant accrédité auprès du Saint-Siège, s'élève actuellement à 21. Ce sont, dans l'ordre alphabétique: l'Argentine, l'Autriche (représentée par le docteur Ludwig Pastor, l'éminent historien de la Papauté), la Bavière, la Belgique, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, Costa-Rica, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Yougo-Slavie, (Etat dans lequel le Pape vient d'envoyer un nonce), le Nicaragua, le Pérou, la Pologne, le Portugal, la Prusse, la Russie, l'Espagne, l'Ukraine et le Venezuela.

Parmi ces missions, deux, celles du Brésil et de l'Espagne, ont rang d'Ambassade. Six représentent des Etats dont la majorité de la population est non catholique.

INCENDIE EN ITALIE.

Gênes, 27 Avril.

Des télégrammes de Savone disent que dans cette ville un violent incendie a détruit 1500 balles de coton.

EN ALBANIE.

Rome, 27 Avril.

Essad Pacha, ex-président provisoire de l'Albanie, a occupé la capitale Tirano et renversé le gouvernement albanais.

—:o:—

LE NOUVEL HOPITAL FRANÇAIS DE MONTREAL.

Nons lisons dans "La Patrie" de Montréal:

"Si invraisemblable que cela puisse paraitre, Montréal manque d'hôpitaux, ou plutôt la capacité de ceux qui existent est insuffisante. Il suffit de se reporter à la rubrique des faits divers pour se rendre compte de cette situation lamentable. C'est ainsi que récemment un malheureux est mort dans une gare, n'ayant pu se faire admettre, faute de place, dans un hôpital. La faute à vrai dire en est à personne et résulte du fait que la métropole a grandi plus vite que ses institutions de charité, voilà tout.

"La nécessité d'agrandir nos institutions hospitalières, d'en créer d'autres, a été démontrée plus de cent fois, ici même et ailleurs. Nul plus que nous ne reconnait la nécessité de venir en aide aux malheureux chaque jour plus nombreux, en notre ville grandissante. Personne plus que nous n'applaudit et n'encourage les initiatives généreuses de ceux qui se donnent librement pour mission de se pencher sur les plaies pour les soigner, sur les souffrances pour les guérir, sur toute peine pour l'alléger. C'est pourquoi nous tenons à signaler à nos lecteurs l'Hôpital Français, né sans bruit, dont le développement se poursuit rapide et discret. Situé rue Saint-Denis, il a pour objet, ainsi que son nom l'indique, de recueillir les Français et tous ceux qui souffrent, dans une maison où ils retrouvent l'atmosphère de la douce France. Loin d'avoir pris le développement dont il est susceptible, développement que nous lui verrons sûrement prendre d'ici quelques années, l'Hôpital Français a déjà une capacité de soixante lits. Il possède des salles de consultations, ouvertes tous les jours, de 10 à 11 heures, un service d'urgence qui lui permet de répondre à tous les appels d'intervenir de façon rapide et heureuse dans les cas d'accident.

"Nous tenons à redire que l'Hôpital Français ne reçoit pas que des Français, mais des malades de tontes les nationalités. C'est là un point important à signaler à l'heure où les places manquent dans les hôpitaux. L'Hôpital Français, en effet, a souvent des lits disponibles et les malades pauvres y sont toujours admis de grand cœur."

—:o:—

PRODUITS CHIMIQUES

Nous relevons dans un document officiel les noms suivants:

"Monochlorobenzine, dichlorobenzine para et ortho, chlorodinitrobenzine, chloronitrobenzine, dinitrobenzine, orthonitroluène pur, dinitrotoluène, trinitrotoluène, dinitronaphtaline, acides nitronaphtaline sulfoniques et leurs sels, alpha et bétanaphols."

Le poète Népomucène Lemercier, se querellant un jour avec une marchande des Halles, à Paris, la traita de vieille catachrèse, et il eut le dernier mot. Qu'eût-ce été s'il l'avait traitée de "bétanaphol"!...

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONFERENCE FRANÇAISE.

Le professeur Feuillerat de l'Université de Rennes a donné, lundi soir, à la Salle Notre-Dame, une très intéressante conférence sur le sujet suivant: "Le Caractère Français".

L'éminent conférencier a été présenté à la nombreuse assistance par notre ancien confrère, M. A. Vorbe, secrétaire du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, qui remplaçait M. P. A. Bergerot, absent.

Dans une causerie charmante que l'assistance a fort goûtée, le conférencier s'est attaché à montrer le caractère français sous son vrai jour et a fait ressortir avec art et beaucoup d'esprit les caractéristiques du tempérament du natif de France. La frivolité française n'est qu'une légende, volontiers propagée par nos ennemis. Elle a été d'ailleurs détruite par la récente guerre, qui a montré que le peuple français, en dépit de certaines apparences, est sérieux, surtout dans les circonstances où il convient de l'être. Sans doute la gaieté française est indéniable. Tous ceux qui connaissent la France l'ont observée. Mais la gaieté n'est pas un défaut, c'est une qualité, qui d'ailleurs nous a rendu de grands services durant la crise douloureuse que la France a traversée. Le Français est optimiste, il rit volontiers de tout, voire de lui-même. Mais sa gaieté ne va pas sans un certain esprit de moquerie qui, précisément constitue le charme de cette propension au rire, ou plutôt au sonrire qn'on remarque chez le Français.

Et pendant une heure et demie, le professeur Feuillerat tint son auditoire sous le charme de sa parole facile, élégante et simple. Ce fut un véritable régal pour tous ceux qui lnndi soir assistèrent à cette conférence, qui a obtenu un très grand succès.

LA GUERRE DANS CHINATOWN.

Le quartier chinois est derechef en effervescence à la snite du meurtre récent de Yee Chack, tué dernièrement dans Ross Alley. La police croit à la possibilité d'ane reprise des hostilités entre les membres des diverses sociétés grecques et prend des mesnres pour la prévenir.

LA LOI DES LICENCES.

Le Conseil Municipal a adopté définitivement la loi dite des licences, qui produira, croit-on, une somme de 700,000 à 900,000 dollars, destinée à remplacer le revenu que rapportait à la Ville les impôts sur les débits de boissons alcooliques, aujourd'hni supprimés par la loi de prohibition absolue.

MARIAGE.

On annonce le mariage de M. Alcide Fouchy avec Mlle Eugénie Cervières.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

..Nous recevons, avec prière d'insérer, la communication suivante:

Oakland, 25 Avril 1920.

Monsieur le Rédacteur,

La Colonie Française du Comté d'Alameda, réunie hier soir (samedi) au Castle Hall, à Oakland, a élu une commission temporaire de cinq membres pour se rendre au siège du Comité Officiel de la Colonie Française de San Francisco.

La mission confiée à cette Commission sera rendue publique le jour de la séance.

Les membres de ce Comité sont: J. D. Palu, L. Allaux, J. Franciel, L. Chabat, J. Andrieux.

Pour le Président JEAN MEILLETTE
Le Secrétaire,
J. ANDRIEUX.

EXCES DE VITESSE EN AUTOMOBILE.

Pour avoir circulé en automobile dans les rues les plus fréquentées de la ville à une vitesse de 50 milles à l'heure, le jeune Samnel Phillips a été condamné par le jnge de police Oppenheim à 5 dollars d'amende.

On ne peut s'empêcher de trouver que ce magistrat de police s'est montré bien indulgent.

LE RETOUR DU MAIRE ROLPH.

Le maire Rolph qui était allé passer un mois à Honolulu est de retour à San Francisco, où il est arrivé dans la soirée d'hier, en compagnie de sa famille.

RECENSEMENT INDUSTRIEL.

Il sera procédé cette semaine, à San Francisco, au recensement industriel.

DE PASSAGE.

M. Chas. R. Crane, récemment nommé ambassadeur des Etats-Unis en Chine, en route pour rejoindre son poste, est de passage dans notre ville. Il a été reçn hier au City Hall par les autorités municipales.

POUR UNE BASE NAVALE.

Une dépêche de Washington annonce que le Sénat a voté hier un premier crédit de $1,000,000 pour l'établissement d'une base navale dans la baie de San Francisco.

LA RICHESSE EN CALIFORNIE.

Il appert d'ane statistique que vient de publier le "California Development Board", que la richesse "per capita" en Californie, si le dernier recensement attribne quatre millions d'habitants à notre Etat, serait de $1000.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le professeur Feuillerat, de l'Académie de Rennes, de passage à San Francisco, a donné l'autre soir, sous les auspices de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, une très intéressante conférence. L'éminent professeur a longuement parlé de l'optimisme français, qni est très réel. Si nons avons bien compris la thèse qu'il a soutenue avec beaucoup de charme et en s'appnyant sur des observations autorisées, le Français peut être rangé dans la catégorie de ces individns qui traitent la vie comme un débiteur insolvable dont on tire tout ce qu'on peut et dont on se déclare volontiers content si l'on en a tiré quelque chose.

* * *

Une dépêche de Paris annonce que la Confédération du Travail a ordonné à tous les travailleurs français de se croiser les bras pendant tonte la journée du 1er Mai.

J'aime mieux, je l'avoue, les conseils que donne aux Français l'économiste bien connu, M. René Thery, qui, lui, engage ses compatriotes à travailler plus que jamais s'ils veulent hâter l'heure de la renaissance dn pays. M. Thery les engage aussi à modérer leurs dépenses. Aux restrictions obligatoires, nées de la cherté de la livre et dn dollar, il voudrait voir venir s'ajouter les restrictions volontaires.

Vous verrez que ces sages et patriotiques conseils ne seront pas écoutés. Par contre, le prolétariat conscient et organisé s'inclinera devant l'ukase de la Confédération générale dn Travail.

* * *

On a vu avec quelle résignation les mastroquets américains se sont soumis au régime de la prohibition absolue. Les bistros français ,eux, sont moins respectueux des décisions des antorités.

Le "Progrès Civique" rend compte d'une réunion des débitants de boissons qui a eu lieu au Trocadéro et cite la péroraison du discours du Président de l'Union Syndicale des débitants de boissons.

Voici les paroles textuelles:

"Vous êtes surchargés d'impôts et de taxes et on veut vous écraser complètement. Ainsi, le litre de cognac à 50 degrés vous reviendrait, avec les nouveaux impôts à 27 fr. 50. Il faut en finir. Vous voterez tout à l'heure d'importantes décisions. Nous les communiquerons au Ministère de l'Intérieur et nous lni ferons savoir que si, à bref délai, la liberté commerciale ne nous est pas rendue, nous prendrons l'autorisation de vendre de l'alcool à toute heure du jour."

C'est une menace ouverte, comme on le voit, de violer la loi. On peut ne pas l'approuver, surtont au moment où l'Etat a besoin de se procurer de l'argent pour ne pas faire banqneroute, et il nous paraît tout naturel qu'il augmente les impôts sur les alcools. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de comparer cette attitude des bistrots parisiens à celle des mastroquets américains.

* * *

Avant-hier soir, on donnait, à San Remo, un concert en l'honneur des délégations alliées. MM. Lloyd-George et Millerand étaient présents. Au moment où l'orchestre attaqua les premières notes de l'hymne royal italien, tous les sujets de Victor-Emmanuel qui assistaient à la soirée se levèrent comme un seul homme, et, s'adressant aux chefs des gouvernements anglais et français s'écrièrent: "Vivent Fiume et l'Adriatique! Vous nous les refusez, malgré nos 500,000 morts, alors que vous donnez un grand empire à cette Grèce qui assassina vos soldats dans les rues d'Athènes."

Hélas! il n'y a pas qn'à Athènes où furent assassinés des soldats alliés! Si nos souvenirs sont exacts, le même exploit fut commis à Fiume, et cette fois les agresseurs de soldats français n'étaient pas des Grecs de Constantin mais des légionnaires de d'Annunzio.

Les manifestants de San Remo avaient sans donte déjà oublié ce petit incident.

—:o:—

Pourquoi prise-t-on davantage après son principal repas qu'à un autre moment de la journée?

—Parce qu'alors on a dix nes (dîné).

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 avril 1920.

Parmi les changements amenés par la vie chère, on peut signaler la disparition du "serveur." C'était un type curieux d'avant la guerre, qu'on rencontrait dans toutes les maisons de la petite bourgeoisie qui aimait à recevoir ses amis, sinon avec faste, du moins avec confort. Pour aider la femme de chambre, on louait pour un soir le serveur qui dressait le couvert et, en habit, venait annoncer au salon: "Madame est servie." C'était, d'ordinaire, un ancien valet de chambre de grande maison retiré dans quelque loge de concierge. On le payait un louis par séance et les maîtresses de maison étaient à l'abri des accoups d'une domestique maladroite ou peu au courant.

Depuis la guerre, la petite bourgeoisie ne donne plus guère à dîner et les réunions amicales autour d'une table bien servie sont supprimées pour beaucoup; c'est un plaisir qui est réservé aux riches, anciens ou nouveaux.

Cette nouvelle restriction aurait fait la joie de cet excellent Francisque Sarcey dont quelques jeunes, qui ne l'ont pas connu, aiment à dire du mal; c'était un homme fort aimable mais qui refusait de dîner en ville, même chez ses amis les plus intimes. Cela lui aurait fait manquer la représentation du soir dont il rendait compte le dimanche suivant dans son feuilleton du "Temps," et il aurait considéré cette abstraction comme un sacrilège professionnel.

Francisque Sarcey mettait en action le principe de Balzac qui a écrit: "Les succès dans le monde et les dîners en ville dévorent le temps." Châteaubriand, devenu vieux, refusait aussi les invitations; ça le fatiguait. Dans une lettre inédite à Bertin, du "Journal des Débats," il le prie de l'excuser auprès de Mme Bertin qui l'avait prié: "Vous savez que je suis un loup-garou; je ne vais plus dîner le soir nulle part et je suis trop vieux pour changer de place. Je reste dans mon trou et ne vais nulle part."

M. Thiers considérait les dîners comme une corvée l'empêchant de se coucher tôt, suivant son habitude. C'est ce que disait Eugène Delacroix dans une autre lettre inédite, adressée à une demoiselle dont nous ne connaissons pas le nom.

"Oui, écrivait le célèbre peintre, j'accepte votre invitation à dîner rue du Bac, mais ce qui me gêne c'est que je dois faire une visite à M. Thiers qui se couche de bonne heure. Je m'excuse de vous voir si rarement, mais je suis devenu un véritable ours, accablé de travaux; je ne suis plus bon qu'à me mettre au lit le plus tôt que je peux."

Plus près de nous, Caro, que Pailleron a méchamment mis à la scène dans "Le Monde où l'on s'ennuie," sous les traits de Bellac, évitait aussi d'aller dîner en ville. Il s'y résignait et s'en expliquait dans une lettre intime adressée à un de ses amis, M. Renenant:

"La réalité ne ressemble guère à la féérie. L'autre homme, le vrai, s'incline sous le poids d'une cinquantaine déjà passée; c'est un travailleur achevé qui passe six ou huit heures par jour sur ses livres, dîne le moins possible en ville, et qui ne ressemble guère, vous avez pu vous en convaincre, à ce portrait où s'est jouée votre plume ingénieuse et aimable.

"C'est de plus un homme dont le cœur n'est guère à la joie, je vous assure, malgré quelques amitiés d'élite qui veulent bien s'arranger de ses tristesses et y jeter un rayon de leur jeune gaité.

Bien cordialement,
31 Déc. 1879. E. Caro."

Goncourt qui, en 1891, avec le docteur Potain, fut témoin du mariage de M. Léon Daudet—aujourd'hui député—a noté cette particularité:

"12 février.—Enfin, sur le coup de huit heures, les gens qui dînent chez les Lockroy, sont de retour avenue Victor Hugo. Et là est revenu avec nous le docteur Potain, le second témoin de Léon qui, malgré les sollicitations de tout le monde, se refuse à dîner en ville et s'en va, ayant pour principe que si une fois il dînait en ville il serait obligé d'y dîner d'autres fois et que son travail du soir serait complètement perdu."

Nous pourrions citer cent exemples parmi les célébrités d'hier et d'aujourd'hui. Pour terminer, voici un billet ayant fait partie des autographes de Charavey:

"Mon cher ami, je suis accablé de travail et de répétitions et je ne peux accepter d'invitations à dîner.

"Maurice Donnay."

Il faut dire que les Académiciens ont surtout à se défendre contre ces invitations. Les maîtresses de maison sont si heureuses de montrer un "cher maître" à leurs invités; ce qui faisait dire à l'un d'eux, nouvellement élu:

"En entrant à l'Académie, je ne savais pas qu'on était nourri."

Jean-Bernard.

LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE

A propos du Traité de Paix.

Le correspondant du "Times" de Londres à Washington commente longuement la décision prise le 19 mars par le Sénat de retourner le traité de paix à M. Wilson avec un message informant le président que le Sénat ne peut pas consentir à ratifier le dit instrument. Dans ces conditions, mande-t-il, l'Amérique se trouve ne disposer d'aucune règle définissant ses relations, non seulement avec ses anciens alliés, à part la convention anglo-américaine relative aux bateaux allemands.

L'issue de la délibération sur le traité vaut au président et au Sénat des bordées d'invectives; mais M. Wilson est le plus rudement traité. On rappelle son refus de tenir compte à Paris de la majorité du Sénat américaine et, lors de son retour à Washington, la façon de maître d'école impatient dont il traita cette assemblée comme une classe d'endormis, son inhabileté à sacrifier quoi que ce fût pour sauver le reste, bref toute l'histoire de sa déconfiture. C'est au point que les voyageurs qui rentrent à Washington affirment qu'on n'entend nulle part un seul mot en faveur du président.

Néanmoins, ajoute le correspondant du "Times", M. Wilson ne doit pas être regardé comme l'auteur principal du fiasco. Le traité a été repoussé parce que l'Américain moyen, dont la politique se conforme absolument à des constitutions écrites, entretient une aversion de juriste à l'endroit de toute espèce de documents rédigés avec l'imprécision qu'il constate dans le Pacte de la Ligue des Nations. Cette aversion s'accroît de sa méfiance touchant les complications dans lesquelles il suppose que la Ligue pourrait l'entraîner. Enfin durant ces derniers mois il est tombé de désillusion en désillusion quant à l'efficacité du traité de paix que le président lui conseillait de garantir. Il a été alarmé quand M. Wilson a voulu qu'il s'intéressât activement à la question de l'Adriatique. Il critique volontiers la politique des Alliés dans l'Orient moyen. Enfin il incline à attribuer le coup d'Etat Kapp-von Lüttwitz au moins autant à la dureté regrettable des termes qu'on a voulu imposer à l'Allemagne qu'à la malice des militaristes ou des spartakistes allemands, quelque cordialement qu'il déteste les uns et les autres.

La tendance de l'Amérique est de n'être pas mêlée pour le moment aux affaires d'Europe, de se désolidariser des méthodes européennes de conclure la paix, méthodes auxquelles il attribue en partie les troubles actuels, et de concentrer toutes ses forces à la solution des problèmes purement américains, déjà suffisamment difficiles à débrouiller.

Dans l'opinion du correspondant du "Times", il convient de laisser se calmer l'agitation qui empêche d'examiner et de comprendre le traité. Quand ce moment sera venu, les Etats-Unis auront un président qui, mandaté par l'opinion publique et avec la collaboration d'un Sénat bien disposé, pourra coopérer de nouveau avec les hommes d'Etat européens selon un programme défini.

En terminant, le correspondant met l'opinion britannique en garde contre l'imprudence qu'elle commettrait à vouloir influencer celle d'outre-Atlantique. Il conjure les conférenciers pour Ligue des nations et autres questions connexes de s'abstenir de visiter l'Amérique. Les Anglais doivent se répéter que le rejet du traité est dû principalement au désir des Américains de se donner le temps d'étudier ce document à la lumière des événements qui se déroulent actuellement et de modifier dans le sens de leurs traditions les responsabilités dont ils sentent qu'on les a trop précipitamment chargés à Paris.

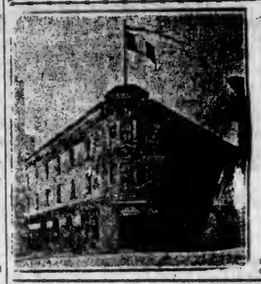
POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LES ORIGINES DE LA C. G. T.

Waldeck-Rousseau était un homme rempli de bonnes intentions, mais il ne les avait généralement pas heureuses. C'est de la réalisation de quelques-unes d'entre elles, pendant sa présidence du Conseil, que sont sortis le désarroi moral et le désordre matériel au milieu desquels nous nous débattons aujourd'hui.

Déjà la loi sur les syndicats professionnels qu'il avait fait voter, comme ministre de l'Intérieur en 1884, avec l'espoir de clore l'ère des violences ouvrières, contenait en germe, dans son article 5, le fléau social qu'est devenue la Confédération Générale du Travail, l'anarchiste C. G. T.

Cette loi du 21 mars 1884 donna lieu à des discussions qui s'étendirent sur une période de trois années. Elle se heurta à l'opposition très vive des républicains modérés du Sénat, une pléiade de contradicteurs éminents, tels qu'Allou, le grand avocat et Bérenger. L'article 5, qui autorise l'union des syndicats et qui ne fut introduit qu'en dernier lieu dans le projet, suscita surtout des débats fort animés. Ceux qui le combattirent au Sénat prévoyaient bien que son adoption créerait un grave danger pour l'ordre public, et en relisant leurs discours vraiment prophétiques, on a comme l'impression qu'ils avaient vu dans l'avenir.

Le sénateur Lalanne fit entrevoir le jour où le syndicat général qui grouperait toutes les fédérations, en proie à un esprit de vertige et d'erreur, proposerait un certain nombre de mesures dangereuses pour le pays, notamment la grève générale, la suppression des armées permanentes, etc.

Et le sénateur Allou, parlant aussi de la formation d'une fédération, exprimait éloquemment la crainte que, dans cette agrégation toute puissante, "on ne trouvât une force gouvernementale toute prête pour combattre et lutter contre le gouvernement lui-même." Puis loin, après avoir signalé le danger d'une grève générale méthodiquement organisée par cet Etat dans l'Etat, il citait ce langage tenu dans une grève des mineurs du Nord par un délégué des mineurs de Saint-Etienne: "Vous êtes des enfants, disait celui-ci. Vous allez trop vite! Une grève à Anzin, une grève à Denain, ce n'est rien: vous serez écrasés. Attendez le vote de l'article 5 de la loi sur les syndicats professionnels en ce moment soumise au Sénat et, ce jour-là, vous aurez la grève universelle."

Mais rien ne put émouvoir la sérénité et l'optimisme de Waldeck-Rousseau. Toute son argumentation peut se résumer dans cette phrase de l'un de ses discours: "Lorsque vous permettrez à tous les travailleurs d'établir entre eux des rapports constants périodiques, quand vous aurez mis en contact tous les intérêts de même nature de cette même famille, j'ai la conviction que vous n'aurez rien fait pour ébranler l'ordre, mais que vous aurez beaucoup fait pour assurer la sécurité de tous." Et il raillait l'appréhension que semblait inspirer aux adversaires de son projet l'agglomération des forces ouvrières avec la toute-puissance et tout le développement qu'elles peuvent emprunter à l'organisation de l'art. 5. "Cette association unique, disait-il ironiquement, elle sera résumée par une sorte de Conseil fédéral, Conseil des Dix, Trente ou des Cent, toujours obéi, jamais discuté, gouvernement que j'appellerai volontiers un bienheureux gouvernement à notre époque." Les rires de la gauche suscités par cette boutade, interrompirent l'orateur, tandis que le centre gauche gardait un silence plein de réserve.

La loi fut votée et le Conseil fabuleux, évoqué par Waldeck-Rousseau comme une chimère, a pris corps, c'est la C. G. T.

Les Bourses du travail sortirent bien vite des attributions qu'elles tenaient de la loi. Cet abus détermina, en 1893, le 6 juillet, M. Charles Dupuy, alors ministre de l'Intérieur et président du Conseil, à fermer la Bourse du Travail de Paris. Après cet acte d'autorité que l'on n'a plus osé renouveler, les syndicats se dispersent; un certain nombre d'entre eux disparaissent; mais d'autres, plus tenaces, fondent quelques mois après une Bourse du travail indépendante, 80, rue de Bondy. Sous son inspiration, l'action de la Fédération des Bourses commence alors à prendre une tournure révolutionnaire; on parle de plus en plus de donner une direction unique au mouvement économique par la révolution sociale et de le soustraire en même temps à la tutelle des socialistes parlementaires.

Ces vues prévalent au Congrès national de Nantes (1894) où est créé le Conseil national ouvrier et, l'année suivante, au Congrès tenu en semptembre à Limoges, le Conseil national devient la Confédération générale du Travail.

La C. G. T. eut d'abord son siège rue de Bondy à la Bourse indépendante. Puis la faiblesse du gouvernement d'alors la laissa s'installer dans l'édifice municipal de la rue du Château-d'Eau où elle resta jusqu'en 1905. A la suite d'une violente campagne antimilitariste menée par elle, elle en fut expulsée, en octobre de la même année. Elle s'établit alors 10, cité Riverin, mais le 15 mars 1906, elle émigrait 2, impasse Chausson (33, rue Grange-aux-Belles, où un riche propriétaire lui loue de vastes locaux.

Le Comité confédéral est formé de délégués de la section des Fédérations et de la section des Bourses. Son but est déterminé par l'art. 1er des statuts de la Confédération: "Grouper, en dehors de toute école politique, tous les travailleurs conscients de la lutte à mener pour la disparition du salariat et du patronat."

C'est un complot permanent qu'il mène contre le régime social actuel. En attendant qu'il aboutisse à la grève générale, à laquelle il travaille sans trêve, on l'a bien vu tous ces temps derniers, il a la main dans toutes les grèves partielles, les provoque et s'efforce de leur imprimer ce caractère de violence exaspérée qu'on leur voit plus particulièrement prendre depuis ces dernières années.

Robert Delys.

Le Grand-Orient de France et la reprise des relations avec le Vatican.

Le conseil de l'ordre du Grand-Orient de France tient en ce moment sa réunion plénière connue sous le nom de petit convent. Dans une de ses séances il a adopté la résolution suivante:

En présence du projet officiel de rétablir l'ambassade au Vatican, le Grand-Orient de France accomplit un devoir élevant sa protestation.

Par ce retour au passé va se trouver compromise et démentie la grande œuvre de libération intellectuelle et morale réalisée par la République après un demi-siècle d'efforts.

Le rétablissement de l'ambassade française au Vatican n'est qu'un premier pas. D'autres actes vont suivre. Déjà ils sont annoncés et réclamés en vertu d'engagements ignorés du public, mais auxquels les représentants de l'Eglise n'ont pas craint de faire publiquement allusion. La loi sur les congrégations, déjà ouvertement violée, sera demain officiellement déchirée. L'enseignement laïque lui-même est menacé. L'ambassadeur de la République française auprès du pape négociera la revision de la loi de séparation selon les désirs du Vatican: l'institution des cultuelles, la nomination des événements seront les objets immédiats de ces ententes. Les écoles congréganistes rétablies recevront les subventions de la République.

La France cessera ainsi d'être la grande nation laïque affranchie de toute religion d'Etat. Elle redeviendra aux yeux du pape une puissance catholique, mieux que cela, la fille aînée de l'Eglise: c'est à ce titre, il faut nous en souvenir, que lors du voyage à Rome du président Loubet, le pape fit parvenir à toutes les chancelleries des plaintes injurieuses qu'il essaya de nous cacher, mais dont le texte, sitôt connu, entraîna le retrait de notre ambassadeur.

C'est l'histoire d'hier. On a tort de l'oublier. Elle fait prévoir l'histoire de demain. Demain, la France libre-penseuse, au premier conflit se ressaisira.

Si ces représentants d'aujourd'hui trahissant sa pensée profonde, rétablissaient l'ambassade, demain le suffrage universel en imposera de nouveau le retrait définitif. Pourquoi ces luttes religieuses que nous tenions pour terminées?

French Family Dinner
1461 SACRAMENTO ST., près Hyde
TOUS LES SOIRS DE 6 à 7
Recommandé aux Américains désireux de converser en français.
Le nombre des couverts étant limité, prière aux intéressés de retenir leur place d'avance en téléphonant:
PROSPECT 5446

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman, assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proche, Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaturen
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
1004 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

ARRIGO G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

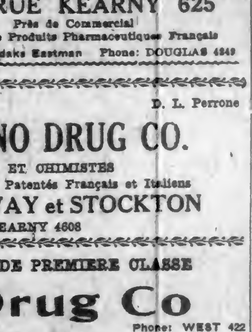
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi" Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
535, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2967
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 264-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 42 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Il se plaisait à le faire visiter à ses meilleurs clients, et il n'était pas rare qu'il leur offrit quelque souvenir, soit un portrait ou quelques-unes de ses toiles ou de ses pochades, qui n'étaient pas sans mérite.

Il ne quittait donc Amiens pour ses fréquentes excursions, qu'armé de ce petit appareil si commode et si portatif qu'on appelle un kodak.

Qui donc aurait pu s'en formaliser?

En somme, le ménage Leibach avait si habilement manœuvré qu'en une quinzaine d'années il s'était créé des amitiés sans nombre, dont quelques-une jouissaient d'une réelle influence, autant dans la ville que dans la compagne à trente ou quarante kilomètres à la ronde.

A l'heure où les lumières s'éteignaient au château de Rennecourt et aux fenêtres de ses communs, un cycliste s'arrêta à la porte de cet ingénieux aventurier et mit pied à terre.

C'était Louis Milher.

Il toucha le bouton d'une sonnette dont nul passant au dehors ne pouvait entendre le son, adroitement assourdi.

A l'une des fenêtres du rez-de-chaussée, un rideau s'écarta.

Des yeux s'enquirent de la nature de ce visiteur tardif et presque aussitôt la porte du vestibule s'ouvrit sans bruit.

Le garde et sa machine s'engouffrèrent dans un large corridor, et à l'arrière de la maison, dans un vaste cabinet, Milher et Lazarus se trouvèrent en face l'un de l'autre.

— Vous venez de Rennecourt? dit l'escompteur avec un sourire équivoque.

— Oui, monsieur.

— Vous m'apportez?

— Une lettre de Mme la comtesse.

— Comment va-t-elle, cette excellente dame?

— Parfaitement bien.

— Ah! fit Lazarus, vous avez de la veine, vous, Milher, avec une si riche et belle maîtresse. Pas beaucoup de femmes comme elle, sous la calotte des cieux!

— C'est vrai, approuva le garde avec un léger frisson.

Le naturalisé avait décacheté la lettre.

Elle ne contenait que quelques mots:

"Nouvelles excellentes; tout va bien. Rien de ce côté... confiance."

Et au-dessous, en guise de signature, un simple B, qui, dans la langue convenue, signifiait:

— Brûlez ce papier.

Il eut un mauvais sourire et songea:

— Plus souvent, belle dame, que je me priverais d'armes dont j'aurai peut-être à me servir plus tard. Qui connaît l'avenir?

Il lut et relut ces quelques mots, dont seul il pouvait comprendre le sens.

Puis il glissa le papier dans un tiroir et se leva de son siège.

Il ouvrit un placard où il y avait quelques verres et trois ou quatre bouteilles.

Il en déboucha une, qui contenait du champagne, mit deux coupes sur une table et avec toutes les apparences de la cordialité la plus parfaite, il dit au garde:

— Un doigt de vin pour vous réconforter, Milher; il n'est pas mauvais ce petit champenois.

— Ce n'est pas de refus, monsieur Lazarus.

— Vous allez retourner à Rennecourt?

— Tout de suite.

—Une fameuse trotte! Mais vous êtes solide comme un pont, vous, Milher?

— Assez.

— Quel âge avez-vous au juste?

— Cinquante ans dans quelques jours.

Lazarus posa ses deux coudes sur la table et son menton barbu sur ses mains croisées.

Il observa, non sans ironie:

— Savez-vous une chose, Milher?

— Laquelle?

— C'est que vous devez faire des vœux pour que la guerre soit courte.

— Ah!

— Parce que si elle dure, vous pourrez être appelé à combattre sous le drapeau tricolore.

— A mon âge

— Pourquoi pas? Les Français ne sont pas nombreux et ils auront de rudes batailles à soutenir. Alors, vous comprenez, mon bon, il faudra tout prendre, vous comme les autres.

— Pas possible.

— Nous verrons bien.

Lazarus se pencha vers le garde et lentement, en le regardant dans les yeux, il ajouta:

— Ça ne vous amuserait peut-être pas, vous, Milher, d'aller vous battre contre des gens qui, après tout, sont vos compatriotes, les vrais, puisque vous êtes né sur la terre de votre douce patronne, Gisèle Tranitz, en Hongrie, si je ne me trompe.

— Ça, c'est juste, monsieur Lazarus, on n'oublie pas son pays quoiqu'on soit dans un autre.

Leibach n'insista pas.

Il posa seulement un doigt sur ses lèvres et dit:

— Encore un verre, mon vieux Milher; ça vous donera du cœur, et à votre santé!

Il emplit jusqu'au bord la coupe du garde et avança la sienne.

Elles s'entre-choquèrent et Milher se leva, en complimentant son hôte:

— Pas mauvais, en effet, ce petit reginglard.

— Je vous crois.

Quelques secondes plus tard, il pédalait sur la route de Rennecourt.

La nuit était claire, des milliers d'étoiles brillaient au ciel, mais tout en roulant sans se presser, comme s'il eût été alourdi par de soulaines inquiétudes, il réfléchissait et ses réflexions étaient tristes.

Lazarus Leibach lui avait mis du noir dans l'âme.

La pensée qu'il pouvait être appelé sous les drapeaux pour servir la France, le troublait profondément.

Elle l'irritait presque.

Est-ce que c'était sa patrie, la France?

Avait-il jamais entendu renier son pays natal?

Pourrait-il se résoudre à porter les armes contre ses frères?

Puis il se rassura et même un sourire lui vint aux lèvres:

N'avait-il pas une conseillère à laquelle il devait s'adresser avant tout?

Mme de Rennecourt n'était-elle pas, elle aussi, une étrangère?

N'était-ce pas elle qui l'avait amené de sa terre de Hongrie?

Ses sentiments, son attachement n'allaient-ils pas d'eux-mêmes à son ancienne patrie?

Ne lui avait-elle pas laissé entendre, et plus d'une fois, qu'elle regrettait amèrement d'avoir quitté Vienne, son château et ses amis, le sol enfin où elle était née et dont elle ne pouvait se détacher comme les jeunes arbres qu'on ne peut transplanter de la terre où ils ont pris naissance, sans les exposer à une souffrance et à une mort presque certaines.

Elle, la comtesse archi-millionnaire et lui, le serviteur, enlevés à leur pays natal, ils aimaient à se rejoindre à l'écart des étrangers parmi lesquels ils avaient été transportés à peu près comme des exilés au milieu d'un peuple dont ils ne partagent ni les goûts ni les habitudes.

Lorsqu'il rentra dans la cour qui précédait son chalet, aucune lumière ne brillait aux fenêtres.

Un de ses chiens, couché sur le seuil, vint auprès de lui mendier une caresse.

Il le flatta de la main en lui disant:

— La paix!

Comme il le faisait souvent, à la suite de ses rondes de nuit, il gagna une chambre située au-dessus de ses communs, après avoir remisé sa bicyclette à sa place ordinaire, et bientôt il tomba dans le sommeil profond auquel sa longue et rapide course lui donnait droit.

Brusquement il fut réveillé comme par un coup de crosse retentissant.

Il se redressa à demi sur son lit en se frottant les yeux.

Depuis combien de temps dormait-il?

Au loin, du côté du levant, des clartés couleur d'or rayaient l'horizon.

Une voix forte cria du haut de l'escalier rustique qui conduisait à sa chambre:

— Eh! Milher, il fait jour!

Il répondit:

— Ah! c'est toi, Jacques?

— Oui.

— J'ouvre.

En effet, il passa rapidement ce que les anciens eussent appelé familièrement son haut-de-chausse, glissa ses jambes dans ses bottes et il ouvrit sa porte.

C'était le fils de Brou qui se trouvait devant lui.

Le jeune soldat n'avait pas revêtu son uniforme; il était équipé en campagnard qui se dispose à faire une partie de chasse, même déjà il avait son fusil sur le dos et des cartouches dans sa poche.

Milher et Brou étaient des amis.

Jamais de querelles entre eux.

Le garde, de même que ses compagnons—car ils étaient au moins une douzaine sur le domaine —approvisionnait le jardinier de gibier, tandis que le jardinier avait toujours pour lui toutes sortes de bonnes choses: primeurs, légumes de choix, fruits et fleurs.

C'était entre eux un échange de bons procédés.

De plus, Milher avait vu Jacques tout jeune, et plus d'une fois ils avaient fait de bonnes parties ensemble.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

POUR LA REPOPULATION DE LA FRANCE

Il vient de se fonder, lisons-nous dans la "Liberté," au siège social du Groupe des industriels de la région parisienne, lequel comporte près d'un million de maisons appartenant principalement à l'industrie métallurgique, une Association dont le but est celui-ci: donner au ménage peu fortuné la certitude qu'il pourra faire face aux charges de famille par le moyen de subsides proportionnés à l'importance de ces charges.

C'est ainsi que le règlement de l'Association, qui est entré en vigueur le 1er de ce mois, prévoit trois séries d'allocations:

1. Primes de naissance: 250 fr. pour l'aîné; 150 fr. pour les puînés;

2. Primes d'allaitement: 30 fr. par mois pendant 10 mois à la mère qui allaite elle-même son enfant;

3. Allocations mensuelles: 10 fr. pour le premier enfant; 20 fr. pour le second; 30 fr. pour chacun des suivants, servies jusqu'à l'âge de 14 ans, aux enfants des ouvriers et employés par l'intermédiaire de la mère de famille, qui recevront cette allocation par mandat-carte.

En cas de décès du père — si la mort n'est pas due à un accident du travail faisant jouer la loi de 1898 — ces allocations mensuelles sont continuées aux orphelins, toujours jusqu'à l'âge de 14 ans.

:o:

L'opinion et le vote du Sénat américain.

Commentant le vote du Sénat américain, le journal péruvien "O Pais" constate que les Etats-Unis sont une grande nation incapable de s'élever au-dessus de sa politique intérieure et fait ressortir le contraste qui existe entre la civilisation matérielle des Etats-Unis et la culture politique de ses dirigeants. Il ajoute:

"L'Allemagne déjà insurgée contre le traité de paix de Versailles, ne tardera pas à en demander la revision pour l'adapter à une paix séparée qu'elle conclura avec les Etats-Unis, sous la pression des millions votés par les Allemands."

Le "Journal do Commercio" qualifie le vote du Sénat américain de nouvelle désolante pour le monde entier et ajoute que le Sénat a rompu l'union sacrée. Le mécanisme social futur auquel il manque désormais une pièce essentielle aura un fonctionnement défectueux "à moins que l'opinion américaine ne fasse reculer les ploutocrates du Sénat qui ont sacrifié les intérêts de l'humanité à leur féroce égoïsme".

Seul le "Correio da Manha" félicite le Sénat et qualifie son vote de "grand triomphe moral de l'idée démocratique sur les tyrannies européennes et les oligarchies diplomatiques".

:o:

Savez-vous ce qui fait le désespoir des teinturiers?

—C'est la lune.

—Pourquoi?

—Parce qu'ils ne peuvent l'atteindre (la teindre).

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

Mme WILSON A LA MAISON BLANCHE.

La grande revue américaine "Collier's", qui s'est maintes fois déjà signalée par des publications sensationnelles du plus haut intérêt, vient de publier un article plus sensationnel et plus intéressant que tous les autres: il s'agit des activités de Mme Wilson à la Maison Blanche.

"Executive by proxy", l'"Exécutif par procuration", tel est le titre de l'article du "Collier's". Et, si les précisions apportées par la revue américaine sont exactes, il semble bien que la présidente des Etats-Unis concentre entre ses mains blanches tous les pouvoirs du président.

C'est elle seule, nous dit le "Collier's", qui dépouille la correspondance personnelle du président et décide quelles lettres lui seront soumises, quelles lettres resteront ignorées de lui.

C'est à elle seule que M. Wilson indique le sens des réponses à faire et des dépêches à envoyer aux membres du cabinet et à d'autres—si bien que les plus hauts fonctionnaires des Etats-Unis peuvent aujourd'hui montrer avec orgueil quelque ordre à eux adressé et signé Edith Bolling Wilson.

C'est à elle seule qu'a été confiée la mission d'écrire des lettres, "d'ailleurs pleines de tact" (sic), sur l'attitude du président à la Conférence de la paix et de mettre au point un memorandum présidentiel sur le traité de Versailles.

C'est elle seule qui est invariablement présente à tous les entretiens que le président a "avec les membres de sa famille officielle", (entendez ses ministres) ou avec d'autres personnages.

C'est à elle seule que s'adressent ceux qui ont une faveur ou une grâce à demander. Et les rapports les plus juridiques ne sauraient effrayer son esprit remarquable.

C'est elle seule qui fait pour le président la revue des journaux et lui donne lecture des titres (les titres suffisent) des articles qui le concernent.

C'est elle, en un mot, qui, pour se servir de l'expression du "Collier's", est "non seulement la maîtresse réelle de la Maison-Blanche, mais encore d'une situation unique dans la vie politique américaine". ("She has not only proved herself a real mistress of the White House, but mistress of a situation unique in American political life.")

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Avril 1920

San Francisco Post Office

Axelroux, Max
Brual, Roger
Faure, Lt.-Colonel J. P. (4)
François, Labory
Leroy, Clement
Morel, Lisa
Roumiguière, Rose
Sarthou, Jeanne
Tournour, Jean

DÉCÈS

Marie Jeanne GOUAILHARDOU, née à Escou, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 25 Avril 1920 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 28 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de son âme.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Mmes C. Bernadou et Emile Serveau, Félix, Jean et Baptiste Gouailhardou; de ses frères et sœurs Jean et Félix Clavère, Mme Jnstine Lacoste et Mme J. Barneich, ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 29 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

J. B. CABANA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Terselle Cabana; de ses filles Anna et Alice Cabana; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. Ch. Segalas, M. et Mme J. P. Mondot, Mlle Marianne Bonnemason; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Une **BONNE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.
1800

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à 356, O'Farrell St.
1786

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, sur un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.
S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Cal.; ou téléphoner, Market, 1110, San Francisco.
1788

Une **CUISINIERE.** Devra, aussi, aider un peu à repasser. $70 par mois.
S'adresser à 1631, Haight St.
1793

FRANÇAIS, bon "driver", parlant anglais, demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser au bureau du journal.
1792

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** qui devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
1796

Une **JUPIERE** et un **BON TAILLEUR.** Places stables. Bons gages.
S'adresser 1971, Mission St., près de 16ème.
1775

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser 1228, Sutter St.
1774

Une **OUVRIERE.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., Oakland.
1768

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride" laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.
Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

* * *

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
1754

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et ante pour livraisons.
S'adresser à C. Baynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.
1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.
1773

On désire vendre pour **CAUSE DE DEPART**, un établissement de **TEINTURE ET NETTOYAGE**, ayant déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; outillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. **BONNE AFFAIRE** pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.
S'adresser à **G. F. BERTIN**, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.
1784

$6,500—3 "FLATS" de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 "FLATS" de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 "FLATS" de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 "FLATS" de 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.
1779

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 9,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1190 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo: a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 800—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 16 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno: gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch., gas, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUPENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1120, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiments de Gâteaux à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2,50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3264

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. B. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6600 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
Oakland—"National Pharmacy," First National Bank Bldg., ch. 113, de 1 à 4 heures
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 113, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bl'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, P. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Note: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EUG. HOURCADE
JOE HONDAA

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1556; Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F! 1900
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton, St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 29 AVRIL 1920—THURSDAY, APRIL 29, 1920. No. 100

ACCORD COMPLET

Il se confirme que les puissances de l'Entente ont nettement déclaré, par une note remise à Berlin, que les Alliés sont décidés à exiger la stricte exécution par l'Allemagne du traité de Versailles et que, le cas échéant, ils iraient jusqu'à l'occupation de nouveaux territoires.

On ne pouvait faire meilleure réponse au chargé d'affaires allemand à Paris, M. Müller, qui, on s'en souvient, remit à M. Millerand, au lendemain de l'occupation de Francfort, une note où il était dit qu'il n'appartenait pas à la France seule de recourir à l'emploi de la force. La note ajoutait que l'action devait être collective et appartenir non à une puissance isolée, mais à la Société des Nations.

La manœuvre était cousue de fil blanc. L'Allemagne spéculait sur les points de vue différents qui pouvaient prévaloir chez telle ou telle des nations alliées et pensait lier la France en agissant auprès des autres puissances de l'Entente. En cela le Gouvernement de Berlin se trompait. La France est très respectueuse de ses alliances; elle considère avec raison que leur maintien est la condition même de la paix future et comme elle ne nourrit aucune pensée d'ambition personnelle, elle ne demande qu'à travailler dans l'intérêt commun. Elle devait pourtant formuler une indispensable réserve, c'est que l'attitude collective que peuvent prendre ses alliés ne nuira pas à ses intérêts reconnus et ne compromettra pas sa sécurité.

C'est ce qu'elle a fait et sa conduite était trop juste pour qu'elle ne fût pas comprise par ceux qui ont combattu avec elle. Devant l'entrée des troupes gouvernementales allemandes dans la Ruhr, la France ne pouvait demeurer passive; elle aurait encouragé de plus graves atteintes à ses droits et aux accords signés à Versailles. Son geste a eu une valeur pour l'Allemagne qui a compris ainsi l'intention des Français de poursuivre avec loyauté, mais avec fermeté l'application du Traité dans toute sa teneur. Il a également eu une valeur pour nos alliés, car il leur a rappelé que nous n'avons pas comme eux recueilli les avantages ou plutôt les compensations que nous assure la victoire et sans lesquelles la Paix ne sera pas vraiment réalisée.

L'avaient-ils qubliés? Non. Mais ils se laissaient entraîner, leurs comptes personnels étant réglés, à souhaiter la reprise des relations commerciales et nous leur paraissions peut-être des trouble-fêtes quand nous leur démontrions que la tâche n'était pas accomplie. M. Lloyd-George a semblé avoir quelque peine à se rendre à cette évidence. Il eût sans doute préféré que nous assistions impassibles à l'invasion, par une armée allemande, de ce bassin de la Ruhr où se trouve le charbon qui nous est indispensable et qui nous est dû en vertu de clauses formelles.

On savait en France que ce déplacement de forces n'était pas nécessaire pour pacifier cette région et que, d'ailleurs, les contingents ouvriers avaient, à plusieurs reprises, accédé aux propositions qui leur étaient présentées. C'est donc sans raison plausible que la Ruhr avait été occupée. D'autre part, on n'ignorait pas qu'avant le coup de main de Berlin, le général von Luttwitz avait déjà annoncé son désir de jeter dans la Ruhr les divisions qu'il savait lui être fidèles.

Comment cette coïncidence n'aurait-elle pas troublé la France? Comment n'aurait-elle pas éveillé ses légitimes susceptibilités? La Belgique l'a vite comprise parce qu'elle a comme la France une frontière commune avec l'Allemagne. En Angleterre, à défaut de M. Lloyd-George, d'autres l'ont immédiatement comprise et le "Times" a tenu sur ce point un langage d'une absolue clarté. Est-ce l'éloquence des arguments dont s'est servi le grand organe britannique pour prouver que les Français en agissant ainsi qu'ils l'ont fait n'étaient que les représentants de l'intérêt commun à tous les Alliés qui a fini par convaincre M. Lloyd-George? Nous ne savons. Bornons-nous à constater que la mise en demeure qui vient d'être adressée à l'Allemagne porte, en plus de la signature de la France, celle de l'Angleterre et même celle de l'Italie.

La Crise du Papier aux Etats-Unis

LES GRANDS JOURNAUX POURRAIENT FAIRE UNE ECONOMIE CONSIDERABLE SUR LE UR ENORME FORMAT.

Dans l'"Evening Mail" de New York paraît, sur la crise du papier à journaux, une série d'articles écrits par M. Henry L. Stoddard, qui envisage le moment où les petits journaux seront étouffés par les grands. Il écrit notamment:

"Il est peut-être vrai de dire qu'aujourd'hui M. le Grand Jounal peut acheter et employer comme bon lui semble de grandes quantités de papier, mais ne se prépare-t-il pas un lendemain qui contient une plus grande menace pour lui que pour le petit journal?

"C'est le petit journal qui combat aujourd'hui parce qu'il se trouve toujours en première ligne, mais nous savons tous que lorsque la première ligne est fanchée, les gros bataillons engagent un combat plus féroce et plus acharné. C'est alors seulement que le vrai carnage commence.

"Les gros bataillons de la presse n'ont pas encore engagé le combat, mais ils peuvent cependant prévoir quel sera le résultat logique de leur indifférence en ce qui concerne le gaspillage du papier en voyant venir la bataille qui laissera des traces profondes sur eux aussi bien que sur les autres.

"Par exemple, comment est-il possible de prolonger une condition suivant laquelle un journal du dimanche arrive à coûter 11¼ sous à sa sortie des presses, quand on le veud 4 sons aux marchands de journaux, ce qui est une perte de 7¼ sous par numéro?

"Ces chiffres, qui sont exacts, s'appliquent à tous les journaux du dimanche qui impriment une édition de 100 pages.

"Dans ce pays il y a à pen près trente journaux qui ont 80 pages les dimanches peudant toute l'année.

"De la décision que ces journaux prendront les six mois suivants dépend la solution de la crise du papier.

"Les journaux du dimanche consomment 40% de tout le papier d'imprimerie et les treute journaux dont je parle emploient 85% de cette consommation du dimanche.

"Ils ont une circulation chaque dimanche qui s'élève à 7 millions et demi de copies.

"Un de ces journaux du dimanche, qui ont la plus grande circulation, a réduit son éditiou à 20 pages, ce qui représente une économie de 147 tonnes et demie de papier chaque dimanche sur une circulation d'un million.

"Supposez qu'à la convention qui a lieu en ce moment les rédacteurs de ces treute grands journaux décident de suivre cet exemple?

"Le résultat serait une économie de 147½ tonnes multipliées par 7½ ou 1,032½ tonnes. En multipliant ces 1,032½ tonens par 52, vous arrivez à un total de 53,690 tonnes par an

"Si un journal du dimanche, agissant seul, peut faire une pareille économie et conserver ses lecteurs, n'est-ce pas une indication pour les autres journaux du dimanche qu'il est grand temps de ne plus considérer l'épaisseur du journal comme base de circulation?

"Une économie de 53,690 tonnes de papier pour les journaux du dimanche, avec une forte réduction dans les journaux quotidiens matin et soir, remettrait le papier d'imprimerie à un prix stable qui serait équitable pour les fabriques aussi bien que pour les journaux.

"Mais un prix de revient de 11¼ sous pour un journal qui se vend en gros à 4 sous, veut dire..., mais il n'est pas nécessaire d'en dire plus long. Nous le savons tous, et le sachant, il nous faut prendre des mesures immédiates."

* * *

Les membres de l'American Newspaper Publishers' Association se sont engagés à ne pas employer plus de papier d'imprimerie pendant la période du 1er Mai au 31 Décembre qu'ils n'en ont employé pendant la même période de l'année dernière. Les membres feront des rapports mensuels sur la consommation du papier à une commission de l'Association.

L'Association a décidé de nommer une commission de cinq membres pour préparer un formulaire sur lequel tous les éditeurs feront un rapport du papier employé du 1er Mai au 31 Décembre 1919 et un formulaire sur lequel à la fin de chaque mois, peudant le reste de l'année de l'aunée 1920, les éditeurs dresseront le rapport de la quantité de papier consommé chaque mois.

On dit que le but de cette résolution n'est pas d'empêcher les éditeurs de signer des contrats ou d'acheter du papier pour l'année 1921, mais simplement pour qu'il limitent leurs achats.

La commission choisie pour faire mettre en vigueur cet accord est autorisée, dans les cas exceptionnels, à mettre de côté certains règlements.

L'Association a approuvé les projets de loi qui ont approuvé les pe de loi qui ont été proposés au Congrès pour l'emploi de la statiou de radiotélégraphie navale ponr la tranemission des nouvelles par l'océau Pacifique à des tarfs réduits.

L'Association s'est aussi déclarée en faveur de l'admissiou d'Ottomar Mergenthaler, l'inventeur de la linotype, au "Hall of Fame" de l'université de New York.

De plus l'Association suggère que les éditeure fassent une évalnation du chiffre de leure affaires depuis 1915, afiu d'obtenir un ameudement des impôts. L'Association a envoyé un questionuaire aux éditeurs demandant que ceux-ci inscrivent le pourceutage des béuéfices obtenus avec leurs capitaux sur les reveuns pendant ces dernières aunées.

:o:

PAROLES JUSTES.

M. Frank H. Simonds écrit dans le "New York Tribune", un article où nos alliés sont jugés trop sévèrement pour que nous puissions le donner sans réserve, mais qui, à notre égard, montre trop d'équité pour que nous n'enregistrions pas ce témoignage de sympathie:

L'Amérique ayant rejeté le traité de Versailles, l'Angleterre ayaut été persuadée par Lloyd-George de la nécessité de modifications au traité au bénéfice des Auglais mais au préjudice de la France, l'Italie ayant lié partie avec l'Angleterre dans le seul but de faire échec à la politique française, la France n'a plus d'autre alternative que de se consacrer à ses propres intérêts.

Au cours des récentes semaines, des officiers français ont été molestés en Allemagne, des civils ont été insultés; le charbon promis à la Fraucе par le traité n'a pas été livré et le défi suprême allemand se trouve dans l'augmentation au lieu de la réduction des forces militaires allemandes.

La France est ainsi arrivée à la limite des concessions qu'elle a faites dans l'intérêt de la bonne harmonie. C'est au tour des Anglais à céder.

C'est à la France qu'on fait payer dans la plus large proportiou les frais de la guerre et de la paix. Le peuple est fatigué de la politique de ceux qu'il considérait comme des alliés, car il compreud maintenaut que ce sont des rivaux profitant de la bonne foi et de la naïveté françaises. Consciente de ses préseuts besoins, de la force qui lui reste et comprenant qu'elle n'a plus rien à atteudre de ses réceuts alliés, la France se propose de recueillir les fruits de sa victoire, d'assurer sa sécurité et les réparatious, afin que le saug versé par elle ne l'ait pas été en vain.

La politique française sera critiquée en Angleterre et en Italie aiusi que dans certaius milieux américains, mais les amis de la France dans le monde eutier comprendront qu'elle revient à l'état d'esprit qui, sur la Marne en 1914, et en de nombreuses occasions historiques, a sauvé le monde en même temps que la France.

:o:

LE HINDENBURG EN BOIS VIENDRA-T-IL EN AMERIQUE?

La colossale statue de bois que les Berlinois élevèrent au maréchal Hindenburg est sur le point de subir une curieuse fin de carrière. Les particuliers à qui le gouverneuent l'a veudue seraient eu pourparlers pour la veudre à des Américains qui auraient l'intenution de l'exhiber dans leur pays.

Cette nouvelle a causé une émotion profonde daus les milieux monarchistes; le parti populaire allemand fait déposer une motion devant l'Assemblée ponr demander au gouvernement "les mesures qu'il compte prendre pour protéger cette statue, symbole d'une grande époque allemande".

:o:

UNE MISSION FINANCIERE VIENDRA PROCHAINEMENT AUX ETATS-UNIS.

Bruxelles, 28, Avril.

Le gouvernement belge a décidé d'envoyer une mission financière spéciale aux Etats-Unis pour essayer d'obtenir l'intervention de M. Herbert Hoover en faveur d'un nouvel emprunt belge. Les délégués sont M. Florimond Hankar, directeur de la Banque nationale de Belgique, et M. Emil Franqui, directeur de la Société générale.

Il a été décidé de nommer une mission à la suite du refus d'accorder un nouveau prêt du syndicat américain avec lequel la Belgique avait signé un contrat pour un emprunt à 9½% avec l'engagement de ne contracter aucun nouvel emprunt aux Etats-Unis sans l'intervention du syndicat.

Etats-Unis et Etranger

L'EVACUATION DE LA RUHR.

Paris, 28 Avril.

M. Millerand, retour de San Remo, a déclaré aujourd'hui à la tribune de la Chambre des députés, en rendant compte des résultats de la conférence interalliée, que les Français évacueront les territoires de Francfort et de Darmstadt aussitôt que les commissions alliées se seront assurées que les troupes du gouvernement allemand stationnées dans le bassin de la Ruhr ne dépasseront pas l'effectif fixé par la convention d'avril 1919.

LES POLONAIS CONTRE LES FORCES DU SOVIET RUSSE.

Varsovie, 28 Avril.

Un communiqué annonce aujourd'hui une avance des troupes polonaises sur une étendue de 180 milles du front de l'Ukranie. Le but du commandement polonais est d'expulser les troupes du Soviet russe qui se trouvent en Ukraine.

LA PRETENDUE REVOLUTION EN YOUGO-SLAVIE.

Londres, 28 Avril.

A la Légation serbe on dément formellement les télégrammes de Trieste relatant des troubles révolutionnaires en Yougo-Slavie. On ajoute que ces bruits auraient été lancés par des agents provocateurs italiens qui voudraient voir échouer les négociations italo-serbes en cours.

UN DETECTIVE ARRETE SON PROPRE FILS.

Nouvelle-Orléans, 28 Avril.

Accompagné d'un policeman local, le détective Zoscastre Myver faisait le guet pour surprendre un voleur suspecté. Le malandrin ne tarda pas à paraître. C'était le propre fils de notre détective, qui, à la vue de son père, demanda grâce. Mais l'auteur des jours du malfaiteur ainsi pris au piège ne se laissa pas attendrir et il conduisit son fils en prison.

LES ELECTIONS DANOISES.

Copenhague, 28 Avril.

Hier ont eu lieu les élections législatives. La nouvelle Chambre se composera comme suit: Parti des hommes d'affaires, 4; conservateurs, 23; radicaux, 17; socialistes, 42; libéraux, 48.

Les radicaux ont perdu 15 sièges.

MASSACRE DE JAPONAIS EN SIBERIE.

Washington, 28 Avril.

Le ministère des affaires étrangères du Japon fait connaitre officiellement que des détachements nippons dans le district de Nikolaevsk ont été anéantis, d'après des rapports de bonne source reçus à Tokio. Ces rapports ajoutent que plusieurs centaines de civils nippons, y compris le Consul japonais, qui résidaient dans ce district, ont été massacrés.

Tous les efforts des autorités militaires japonaises pour renvoyer une colonne de secours dans le district de Nikolaevsk ont été vains à cause de la neige et de la glace. On a pu cependant envoyer une colonne, accompagnée des navires de guerre "Nisaka" et "Mishima", à Alexandrovski.

Tokio, 28 Avril.

Un communiqué du ministère de la guerre dit qu'il a été envoyé au gouvernement provisoire russe une note où il est dit que tous les Busses en armes qui se trouvent dans le rayon d'occupation des troupes japonaises en Sibérie devront quitter le pays. La note, qui affecte le caractère formel d'un ultimatum, ajoute que tous les navires de guerre russes, ainsi que les armes, munitions, casernements doivent être remis temporairement aux forces japonaises et que toutes les communications doivent être rétablies.

LES GREVES EN ITALIE.

Rome, 28 Avril.

Une nouvelle grève vient d'éclater à Milan et s'étend à toute la province. Les médecins, les sage-femmes, les vétérinaires, les embaumeurs et le personnel des entreprises de pompes funèbres ont cessé le travail.

LE BLOCUS DE FIUME.

Trieste, 28 Avril.

Le blocus de Fiume a été renforcé. Toutes les communications avec l'extérieur sont maintenant coupées. Les troupes régulières italiennes, armées de mitrailleuses, veillent aux limites de la ville. On dit que M. Gabriel d'Annunzio prépare une contre-action.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

28 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.45
Londres, Livre sterling	3.86½
Bruxelles, francs	15.50
Rome, lires	22.25
Madrid, pesetas	17.25
Hambourg, marks	1.74

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS.

Paris, 28 Avril.

Tous les membres du parti socialiste unifié de la Chambre des députés ont approuvé l'article que leur collègue M. Vaillant-Couturier a publié le 23 avril dernier dans le journal "Le Populaire". Dans cet article, M. Vaillant-Couturier s'adressait aux recrues de la classe 1920, les incitant à la désobéissance.

Cet article a été reproduit aujourd'hui par l'"Humanité", accompagné de la signature des soixante-quinze membres du parti socialiste unifié de la Chambre des députés.

Une demande en autorisation de poursuites contre M. Vaillant-Couturier a été adressée par le procureur général de la Seine au président de la Chambre des députés, le parquet ayant décidé de poursuivre l'auteur de cet article.

Voici un passage de l'article de M. Vaillant-Couturier:

"Vous êtes des semeurs de haine et les préparateurs d'une nouvelle guerre. Avec les troupes noires, vous êtes le seul espoir de la bourgeoisie, qui craint la vague montante de la vraie révolution.

"Les assassinats de Francfort et l'occupation de la zone neutre allemande à l'est du Rhin ont fait plus pour une prochaine revanche allemande que vingt années d'action politique menée par les plus habiles des pangermanistes. C'est un gouvernement de traîtres qui, maintenant, sous prétexte d'obtenir l'exécution d'un traité mort-né, s'efforce d'écraser la pacifique révolution allemande."

Paris, 28 Avril.

Un conflit s'est élevé entre le syndicat des travailleurs de la voie ferrée et la Confédération générale du Travail à la suite de la demande faite par les cheminots qui veulent continuer la grève annoncée pour le 1er Mai jusqu'à l'acceptation complète de leurs revendications par les compagnies.

La Confédération générale du Travail ne veut pas sanctionner une prolongation de la grève, et déclare qu'elle approuve seulement la cessation du travail pour vingt-quatre heures le 1er Mai.

Les mineurs se sont déclarés prêts à soutenir les cheminots en prolongeant la grève.

LES RELATIONS AVEC LE SOVIET RUSSE.

Rome, 28 Avril.

La "Tribuna" annonce qu'à la Conférence de San Remo les Premiers français, italien et anglais ont décidé une reprise générale des relations avec le gouvernement de Moscou.

:o:

Pour que . . . nos poilus . . . nous restent chers . .

Samedi dernier, les Français de San Francisco ont élu, dans le plus grand calme, leurs délégués au Comité Exécutif de la Colonie pour l'Exercice 1920-21.

A en juger, cependant, par certains incidents — peut-être un tantiuet trop bruyants — qui s'étaient produits les jours précédents, on avait tout lieu de croire que ce scrutin aurait été passablement agité.

Fort heureusement, il n'en fut pas ainsi. Tout se borna, avant la réunion ayant eu lieu au Scottish Rite Assembly Hall, à des conversations eugagées, de çi de là, sur un ton un peu vif. Mais lorsque l'heure arrivée, M. Michel Weill, auquel incombait la mission de présider, déclarait la séance ouverte, ce fut, dans tous les gronpes une accalmie générale.

Et, qnand vint le moment de voter, chaque Français présent le fit avec dignité. Le dépouillement, cependant très laborieux—eu raison du grand nombre de candidats—ne douna lieu à aucun incident.

A Oakland, nous revient-il, il n'en a pas été ainsi. La réunion à laquelle, pour le même motif qu'à San Francisco, étaient couvoqués nos nationaux du Comté d'Alameda, fut des plus mouvementées. De gros mots se tronvèrent être échangés.

On me dit que les poilus de l'autre côté de la baie se montrèrent, du commencement à la fin de ladite réunion, très agressifs. Tellement agressifs même, qu'il ne put être procédé au scrutin.

Ces bruits que l'on colporte sont-ils vrais? Il m'est impossible de l'affirmer d'une façon précise. Toutefois, qu'ils soient ou non fondés, il est une chose sur laquelle je tiens à attirer l'attentiou de nos chers camarades de la Grande Guerre.

Point n'est besoin de dire à ceux-ci que, si je prends sur moi de venir leur donner quelques conseils, c'est que je suis parmi les meilleurs de leurs amis, parmi les plus sincères de leurs admirateurs.

J'admets — tout le moude admet — qu'ils désirent avoir voix au chapitre dans l'organisation de notre prochaine Fête Nationale. C'est un droit, j'eu suis absolument convaincu, que, à part quelques rares exceptions, on ne tient nullement à leur contester.

Mais il est uu point qu'ils ne doivent pas, un seul instant, perdre de vue: c'est qu'ils doivent revendiquer leur droit d'être à l'honneur, sans se livrer à aucune manifestation déplacée; que surtout, sous aucun prétexte, ils ne doivent s'abaudonuer au moindre écart de langage.

Certes, tons, ici, uous comprenons fort bien que, après avoir, pendaut cinq ans, vécu seulement d'épouvante, ils éprouvent, maintenant que le drame est fini, comme un besoin de parler, de s'agiter. A vrai dire, il n'en est pas uu d'entre-nous, qui, siucèrement, ne se réjouisse de les voir si anxieux de prendre part à toutes nos manifestatious locales.

Seulement, fant-il encore que nos chers camarades intéressés ne se laissent pas entraîner à des actions irréfléchies. Ils out servi la Fraucе avec trop d'abnégation, pour, maintenant qu'ils sont de retour parmi nons, s'employer à ue plus être "de très braves garçons, d'excelleuts Français."

Par leur héroïsme, par leur esprit de sacrifice, ils se sont mis trop haut, pour, aujourd'hui, s'abaisser à vouloir vivre certaines "tristesses" de nos dissensions locales.

Je leur demande donc, quoi qu'il se produise, de coutiuuer à toujours être "nos chers poilus", en s'abstenant eutièrement de se livrer à des manifestatious par trop bruyantes. Nous voulons, pour eux, avoir toujours comme un culte. Il nous serait douloureux d'avoir à les considérer comme des agitateurs.

Luudi prochain, à Oaklaud, une nouvelle réunion doit avoir lieu. Eh bien! qu'ils y assisteut, en aussi grand nombre que possible; mais qu'ils y assistent en gens qui sont sans peur et sans reproche et qu'ils fassent valoir leurs droits sans se livrer au moindre emportement. On sera trop heureux, j'en suis ou ne peut plus convaincu, de leur donner la légitime, très légitime satisfaction qu'ils réclament.

Poilns, mes amis! de grâce restez "nos chers poilus". C'est, que, voyez-vous, s'il ue devait plus en être ainsi, ce serait, chez nous tous, une tristesse qui nous broierait le cœur.

A. Maubailly.

:o:

LA CRISE DU CHANGE.

"Une mesure de salut public".

Sous ce titre, de M. Lagros de Langeron, dans "l'Illustration économique et financière":

"Nous avons le droit de nous défendre. Il y a une façon efficace de le faire immédiatement—je repreuds l'énoncé de cet article: "Que chaque richesse française (immeuble, produit manufacturé, aliment, minerai, travail, etc...) soit payée par les étrangers d'après la valeur de leur monnaie et non d'après celle qu'ils attribuent à la nôtre."

"L'heure devient grave: ayons le courage, la volonté de profiter non pas des mois, ni des jours, mais des minutes qui nous restent pour agir, pour arrêter cette course vertigineuse à l'expropriaton de toutes nos richesses.

"Sinon, il faut le dire aussi — nous pouvons mourir de misère et de faim devant ces richesses, déménagées par ceux dont le bon plaisir et le bon intérêt sont de décréter que notre mounaie ne vaut que des centimes et que la leur vaut de l'or.

"Qu'ils (les étraugers) payeut donc tous au poids de ce papier d'or, sinou qu'on ne leur veude plus rien. La grève blauche!... la bonne grève... celle qui, chez nous, fera baisser le coût de la vie, qnand toutes les autres le font monter.

"La grève blanche également contre la plupart de nos importations... On pourra s'en passer.—Lorsque tout ce que produit la France d'essentiel à l'existeuce restera eu France, uous serons près de n'avoir plus besoiu de rieu."

:o:

L'EXPOSITION AERONAUTIQUE.

L'Exposition aéronautique de San Francisco a été clôturée hier soir. Le nombre des visiteure a été considérable pendant cette dernière jouruée.

RETOUR DE SIBERIE.

Le transport des Etats-Uuis "Great Northern", qui a ramené le contingent américain envoyé en Sibérie, est arrivé hier à San Fraucisco. Les officiers et les soldats avaieut reçu pour consigne expresse du Département de la Guerre de ne souffler mot à qui que ce soit sur la sitnation en Sibérie, notamment en ce qui concerne la politique du Japon.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONVOCATION

COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La Colonie Française du Comté d'Alameda ne s'étant pas trouvée en mesure, Samedi dernier, d'élire ses délégués au Comité officiel de la Colonie, est, à nouveau, priée d'assister à la réuniou qui aura lieu, toujours aux mêmes fine, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, le 3 Mai 1920, à 8 heures du soir.

Pour le 2ème Vice-Président, JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEUX.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parveuir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco, 110, Sutter St.:

BAUDRIN, Veuve
BERNATETS, Denis
BOUSCAL, Augustin Marie
BRAC, Joseph
CHOUBET, Pierre Maurice
DABAN, Joseph Mme, (née Gabrielle Hello)
FERROU, Dominique
GUIGON, Joseph Claude
GUIRAUD ou GUIRAUDON, Joseph
LABAT, Romain
LACOSTA, Antoine
LAFFAILLE-SACAZE, Jules
LAME, Louis
LAME, Elie
LARRALDE, Ambroise
LASSERE, Jean
LAUCHIRE, Henri
LIROU, Jean
MANDERE, Michel
MARMIN, Albert Henri Marie
MARTY, Georges Bernard
SABLIER, Lucien
SANCHOTENA, Antoine
TRUAU, Justin

* * *

Le Consul Général vient de recevoir le télégramme suivant:

"Graudemeut affecté par la mort du Consul dont la perte sera ressentie par colonie entière, je vous prie accepter pour vous et tout le personnel mes sincères condoléances. Soyez mon interprète auprès de Mme de Cazotte et son fils pour leur exprimer ma profonde sympathie.—Raphaël Weill."

LE CONSULAT GENERAL DE FRANCE DE NEW YORK.

Nous portons à la connaissance de ceux de uos compatriotes qui auraient affaire au Consulat Général de New York, que les bureaux du Consulat Général seront, à partir du 1er Mai, transférés 9, Est 40ème Rue.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

L'autre jour se présentait chez l'épicier Cordelli, dans la rue Clara, un individn qui lui dit: "Pour l'amour de Dieu, cédez-moi une bonteille de vin pour ma femme malade." Le brave négociant n'hésita pas, du moment qu'il s'agissait de reudre service à une personne souffrante. Il alla dans sa cave et prit une bonteille de vin qu'il remit au quémandeur, en lui faisant observer qu'il ne voulait pas le moindre sou pour prix de ce service.

Notre homme empoigna la bouteille, mais, eu s'en allant, et ce malgré la recommandation de l'épicier, il lança une pièce d'argent sur le comptoir de la boutique et se sauva. Ce geste était à peine achevé qu'un policeman entra à son tour dans le magasin et mit en état d'arrestation l'épicier Cordelli, sous l'accusation d'avoir violé la loi de prohibition en vendant du viu.

Cordelli a comparu avant-hier devant le juge fédéral Dietrich. Quaud le magistrat fut mis au courant des circonstances dans lesquelles on avait procédé à l'arrestatiou de l'accusé, il reconnut que le pauvre homme était tombé dans un piège tendu par un pen scrupuleux agent de l'Internal Revenue. Ne pouvant acquitter l'accusé, il le condamna au minimum et se borna à lui infliger une amende de 25 dollars.

Soit, la loi est la loi. Il nous semble cependant que l'agent de l'Internal Revenne—un nommé George Protch—devrait être révoqué ou tout au moins fortement blâmé pour sa conduite indigne d'un représentant de l'autorité. Un agent qui est capable de recourir à de pareils procédés pour pouvoir procéder à une arrestation d'un brave homme au bon cœur duquel il a fait appel et qui s'est montré généreux, ne doit plus avoir la confiance de ses supérieurs.

LA QUESTION DE LA FERMETURE DOMINICALE DES SALONS DE COIFFURE.

Consulté au sujet de la légalité de l'ordonnance municipale proposée tendant à décider que les salons de coiffure resteront fermés le dimanche, le City-Attorney a déclaré aux Conseillers municipaux qu'une pareille ordonnance serait illégale.

L'IMMIGRATION JAPONAISE EN CALIFORNIE.

Il appert, d'une statstique officielle que des 7,792 Japonais qui l'an dernier émigrèrent par le port de Kobe, 1,284 hommes et 1,092 femmes, se sont installés aux Etats-Unis. Il va sans dire que la plus grande partie d'entre-eux ont établi résidence eu Californie, et cela en dépit des accords intervenus entre les deux pays pour restreindre l'immigratiou japonaise aux Etats-Unis.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Certains moralistes américains ne veulent pas se résigner à reconnaître que l'homme réclamera toujours des excitants; toujours il leur demandera un entrainement momentané, un oubli du présent et de ses difficultés, une substitution des fantaisies imaginaires et de ses illusions au sentiment de la vie réelle. On aura beau lui dire que le simple aliment suffit pour subsister et pour entretenir la fonctiou normale, on ne l'empêchera jamais, malgré toutes les lois prohibitionnistes qu'on pourra inventer, de recourir aux excitants.

Si nos tempérants américains n'étaient pas de pauvres psychologues ils comprendraient que le régime de la prohibition absolue qu'ils nous ont imposé va à l'encontre du but poursuivi, louable en soi, mais combien utopique! Supprimer l'usage courant du brutal alcool, soit, mais frapper d'interdiction absolne le vin, le cidre et la bière, c'est vouloir ignorer que, de temps immémorial, l'humauité a usé largement de ces boissons, qui, prises à dose raisounable, ne sont pas plus nocives que le thé et le café.

Le jour n'est pas loin où le législateur américain comprendra la grande erreur qu'il a commise en imposant à ses concitoyens le régime de l'eau pure. Déjà se produit dans tout le pays un mouvement indéniable en faveur de la bière et du vin, qui ira en s'amplifiant et obligera les pouvoirs publics à rapporter une mesure qui, ayaut été prise sans discernement et sans les tempéraments nécessaires, doit disparaître.

* * *

Les agitateurs professionnels de notre colonie semblent vouloir se remettre à l'œuvre. Une fois de plus on constate chez eux l'intention bien marquée de profiter de tontes les occasions pour troubler l'union qui paraissait vouloir renaître dans notre communauté. L'esprit de lutte a du bon snand il s'agit de lutter contre l'inerte matière, contre les difficultés qu'on rencontre en soi dans sa propre paresse et dans ses passions. Mais on ne pent que déplorer les luttes contre ses semblables, contre ses propres compatriotes, contre ceux mêmes dans lesqnels on est cependant convié à voir des auxiliaires intéressés au succès final de la même cause. Et bien coupables sont ceux-là qui pour satisfaire leurs rancunes ou leur vanité encouragent ouvertement ou dans la coulisse des Français à se quereller sous le regard moqueur d'indifférents ou d'ennemis que ce spectacle amuse.

* * *

Les Américains oublient, mais leurs voisins immédiats, les Canadiens, veulent se souvenir.

Le sénateur canadien Lynch Stranton vient eu effet de présenter un projet de loi tendant à obliger les commerçants du Dominion à la déclaratiou de toute marchandise d'origine allemaude qu'ils croient devoir mettre en vente.

Nous constatons que même les journaux canadiens qui n'approuvent pas le projet parce qu'il mettrait trop d'entraves au commerce, admettent que le mobile qui a poussé le sénateur Lynch-Stranton à présenter ce "bill" est éminemment respectable. Ils reconnaissent que, malgré la paix signée, on ne doit jamais oublier dans les pays alliés que l'Allemagne a déchaîné contre le monde civilisé une guerre cruelle et injuste qu'elle a cherché à gagner en foulant aux pieds tous les principes du droit et de l'humanité. Par conséquent, elle doit s'attendre à ce que, parmi ceux qui ont atrocement souffert de ses méfaits, un grand nombre s'obstinent à ne lui point pardonner.

Les journaux du Dominion citent aussi le cas d'un vieux professeur canadien du collège McGill qui a douné sa démissiou plutôt que de consentir à enseigner à côté d'un collègue de naissance allemande.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux. — Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 avril 1920.

Les parlementaires sont donc payés vingt-sept mille francs; c'est le plus fort traitement législatif du monde entier. On va demander aux députés et aux sénateurs deux choses: être exacts aux séances et ne pas exercer deux professions à la fois.

L'exactitude aux séances se relâche; on n'en est pas encore au laisser-aller de la dernière Chambre où les discussions les plus importantes avaient lieu devant des banquettes vides; quand je songe que le jour où la fameuse loi de huit heures fut votée à une séance du matin, j'ai compté quatorze députés, pas un de plus! Et ce sont ces quatorze qui ont adopté cette réforme si critiquée, si critiquable et qui est devenue comme une sorte de syllabus devant lequel tout doit s'incliner. Pour 27,000 francs on veut avoir des députés qui fassent un service réel et de la présence effective.

Maintenant, les parlementaires sans fortune vont pouvoir vivre à peu près à leur aise. On ne verra plus, sans doute, des députés venir à la Chambre avec du linge douteux et des faux-cols sales comme plusieurs en avaient pris l'habitude. Les plus riches se montrent souvent les plus négligés, et ces messieurs qui ont parfois des enfantillages de collégiens se sont cotisés, la semaine passée, pour offrir un faux-col neuf à un de leurs collègues, d'ailleurs millionnaire, et qui avait coutume de se rendre au Palais-Bourbon dans un négligé par trop démocratique. Le millionnaire a pris le faux-col déposé discrètement à son vestiaire, et on a beaucoup ri.

Un autre député — un nouveau — a trouvé un moyen ingénieux de résoudre la question du déjeuner. omme tous les parlementaires il est l'objet de sollicitations. Tantôt c'est un fonctionnaire qui désire de l'avancement, tantôt c'est un industriel qui demande une faveur, un bout de ruban, que sais-je? Notre député se multiplie en démarches. Seulement, il donne rendez-vous à ses protégés dans un café de la rue Royale; ceux-ci ne manquent jamais de se trouver là à l'heure; le représentant du peuple les accueille avec empressement.

"Je suis très pris; nous allons déjeuner et vous m'exposerez votre petite affaire entre la poire et le fromage."

Il y a d'excellents restaurants rue Royale; on déjeune, le parlementaire prend des notes, et c'est, bien entendu, le quémandeur qui règle celle du restaurant. A quelques jours de là, le solliciteur reçoit une lettre lui donnant encore rendez-vous au même café pour onze heures et demie; il n'a garde d'y manquer. Au bout de quelques instants il voit arriver notre homme politique: "Je sors précisément du cabinet du ministre, je l'ai entretenu de votre affaire; il est parfaitement disposé, mais ce sera un peu long à vous exposer, nous allons déjeuner sur le pouce et je vous donnerai tous les détails."

Nouvelle séance au bon restaurant et nouvelle addition soldée par le particulier trop heureux de connaître le résultat d'une démarche qui lui tient fort à cœur. Ce petit manège a été vite connu, car Paris, tout grand soit-il, est au fond un grand village. On a remarqué que chaque matin ce député débrouillard est traité par un client différent, parfois même il invite un collègue.

"Venez donc, cher ami, nous déjeunerons avec Monsieur, et en joignant vos efforts aux miens, vous pourrez lui être utile."

Mon Dieu, je ne dis pas que ces procédés de pique-assiette parlementaire soient d'une délicatesse absolue, mais c'est assez pittoresque. Ce type n'est d'ailleurs pas nouveau; avant la guerre, nous l'appelions un "boscard." Aujourd'hui, le mot doit avoir changé, mais le système est le même. Plaute avait déjà immortalisé le "parasite." Quel est l'auteur satirique moderne qui illustrera ce député amateur de petits plats fort chers?

Jean-Bernard.

LES PAYSANS FRANCAIS

Du "Paysan de France," organe de l'Union nationale des paysans:

Les cégétistes et les communistes s'agitent et multiplient leurs réunions locales et leurs congrès nationaux. De ces réunions, de ces congrès sort le même mot d'ordre: "Guerre au capitalisme et à la paix sociale; nationalisme de tout: la mine aux mineurs, les chemins de fer aux cheminots, les usines aux ouvriers, les administrations publiques et privées aux employés, la liquidation et le partage des propriétés mobilières et immobilières, la terre à tous et à personne, le prolétariat maître partout et de tout. Comme moyen de réalisation de ce programme de réaction et de mort: la grève savamment et successivement organisée dans tous les corps de métiers, puis la grève générale, c'est-à-dire l'arrêt de tout travail et de toute production, la famine et le coup de force."

Devant la menace d'expropriation générale, chaque jour audacieusement et impunément formulée, la bourgeoisie reste indifférente, inerte, figée, incrédule; le commerce et l'industrie protestent, mais, le plus souvent, capitulent; les masses paysannes, elles se révoltent et s'organisent. Le salut de la France est là, à condition que cette organisation se fasse méthodiquement et à la base même du monde agricole. Et c'est la raison d'être de notre Union nationale des paysans de France, de notre G. G. A., qui tient à marquer en même temps son plein accord avec les autres grandes associations terriennes.

Celles-ci vont tenir prochainement leurs sessions annuelles. Au début de mai, ce sera la Société des agriculteurs de France; vers la mi-juin, la Fédération de la mutualité et de la coopération agricoles; entre ces deux réunions se tiendra, à la fin de mai, le congrès de l'agriculture, sous les auspices de la Confédération nationale des associations agricoles centrales et régionales. Nous y serons.

Ce congrès aura lieu à Tours, dans la région où M. Riverain, président du syndicat de Loir-et-Cher, a créé une puissante fédération.

Nous autres, nous nous réunirons le mercredi 26 mai, à Paris, cette fois. Ce sera une assemblée populaire, à laquelle prendront part toutes nos sections syndicales et tous nos adhérents, présents ou représentés. Nous éviterons les longs discours, les rapports sans fin, nous procéderons par vœux et par résolutions, que nous convions nos amis à formuler et à nous adresser dès maintenant. Un rapporteur général sera chargé de les présenter et de les soutenir au congrès de Tours.

———:o:———

LE CHILI GERMANOPHILE.

Dans la brochure de M. de Monzie, "Le Chili Germanophile", traduite du livre de M. Galvarino Gallardo Nieto, nous lisons cette phrase empruntée à l'un des discours d'un des principaux hommes d'Etat chilien: "N'ont-ils donc pas d'affinité morale avec les Allemands, peuple organisateur, ceux qui sont arrivés dans un siècle d'indépendance à organiser ce pays, à transformer l'ignorante, misérable et obscure colonie chilienne en un peuple libre, aimant le progrès et l'ordre, s'efforçant d'améliorer sans trêve ses forces militaires sur terre et sur mer, ses établissements d'instruction, ses services de bienfaisance, ses finances, ses réformes ouvrières, ses lois politiques, ses codes, ses banques, ses institutions hypothécaires et enfin tout ce qui distingue les nations civilisées des hordes barbares."

———:o:———

Une nouvelle ligne maritime belge reprendra son activité en Mai 1920.

La ligne maritime Zeebrugge-Hull va reprendre son activité. A partir du mois de Mai 1920, des voyages réguliers seront organisés entre les deux ports.

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

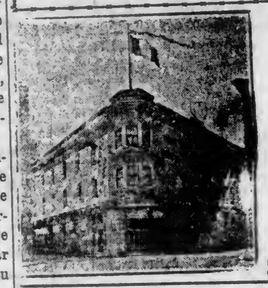
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desberets, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Deux Facades de l'Angleterre

LA PREMIERE, COMMERCIALE, EST BRILLANTE. — LA DEUXIEME, FINANCIERE, EST INQUIETANTE

Première et brillante façade.

Un des plus grands financiers de l'Angleterre d'aujourd'hui, sir Edward Mackay Edgar, qui a été fait baronnet par le roi avec ce motif: "A rendu les plus éminents services à la couronne et à l'empire," a déclaré à M. Stéphane Lausanne, rédacteur en chef du "Matin":

— La prospérité économique des Etats-Unis est à son déclin: celle de l'Angleterre ne fait que commencer. L'Amérique est noyée dans son or. Sa fortune nationale, évaluée avant la guerre à 1,250 milliards de francs, en vaut près de 2,000 aujourd'hui; elle a retiré 15 milliards de valeurs américaines d'Europe; elle est créancière de plus de 60 milliards de l'Europe; son dollar fait prime sur tous les marchés du monde. Mais ce n'est plus l'or qui, aujourd'hui constitue la richesse d'un pays: c'est l'abondance des matières premières et la facilité de les transporter, c'est le commerce et c'est l'industrie. Aussi longtemps qu'une cargaison de soie allant de Chine au Brésil sera financée à Londres, l'Angleterre verra sans envie et sans regret la trésorerie de Washington avancer de l'argent à la Tchéco-Slovachie et les banquiers de New York obtenir des concessions pour canaliser l'eau en Pologne. Aussi longtemps que Londres sera le "clearing-house" commercial du monde, aussi longtemps que l'Angleterre aura sa flotte marchande sillonnant les mers et transportant les produits dont le globe a besoin pour vivre, aussi longtemps que nos marchands, formés par quatre siècles de pratique, achèteront, vendront, livreront, il n'y aura même pas lieu de s'arrêter devant les "sky scrapers" de métal précieux érigés de l'autre côté de l'Atlantique. Déjà, on peut voir les exportations américaines s'arrêter; déjà on peut voir le Lancashire cesser de se procurer à prix exorbitants le coton des Etats-Unis du sud; déjà on peut voir l'Europe entière refuser d'acheter des matières premières à une Amérique qui refuse de prêter son or; déjà on peut prédire que l'Amérique devra ralentir sa production et abaisser le prix de sa main-d'œuvre. L'avenir n'est plus aux nations qui ont le plus de lingots d'or ou d'argent dans les coffres de leurs banques mais à celles qui ont en leur possession ou sous leur contrôle le blé, le pétrole, le charbon, le cuivre, le fer, la laine, le bois et les navires pour les transporter. L'avenir est à la livre sterling; le dollar sera bientôt du passé.

Fières et orgueilleuses déclarations d'un homme qui n'est pas un théoricien et que ses compatriotes saluent comme un des principaux auteurs du change heureux qui dore aujourd'hui la balance commerciale de la vieille Angleterre!

—ooo—

Mais voici une autre et moins brillante façade.

Le 1er avril, s'est ouvert l'année budgétaire anglaise et les dépenses prévues s'élèvent à 1,250,000,000 de livres sterling (vingt-sept milliards et quart de francs au pair). C'est un chiffre énorme si l'on songe que le dernier budget d'avant-guerre anglais était de 208,000,000 de livres sterling. Là-dedans, les services civils qui, en 1914, n'atteignaient que 92 millions de livres sterling vont atteindre cette année 557 millions de livres.

La progression est effrayante. — tellement effrayante qu'elle a effrayé l'Angleterre entière. Et le "Times," qui est l'organe séculaire des marchands de la Cité, a publié un éditorial qui était intitulé: "Le chemin de la ruine."

Il met à nu les diverses plaies budgétaires qui gangrènent tout l'organisme financier: il y a des pensions et allocations de guerre, distribuées avec une telle largesse que, actuellement, une personne sur seize, dans le Royaume-Uni, touche de l'argent de l'Etat, sous une forme ou sous une autre; il y a le Post Office, qui dépensait 26 millions de livres avant la guerre, et en dépense aujourd'hui près de 50 millions; il y a les Bourses du travail qui coûtent, rien qu'en constructions, 9,600,000 livres; il y a, selon le mot même du "Times," la richesse de la nation s'écroulant par une infinité de petits trous."

Et le grand journal conclut:

"La nation sera stupéfaite et terrifiée. Nous doutons fort qu'elle tolère longtemps un gouvernement et une Chambre qui dépensent de pareille façon. L'immense fardeau que la grande guerre a mis sur les épaules du contribuable aurait dû pousser le gouvernement à pratiquer des coupes sombres dans les dépenses administratives, même au risque d'une diminution d'efficacité. Le gouvernement, au contraire, a jeté l'argent avec prodigalité dans tous les sens. On parle toujours de "monde nouveau". Le seul "monde nouveau" possible est celui qui sera édifié sur les économies publiques et privées — pas celui qui sera établi sur une base de gaspillage général."

—ooo—

Telles sont les deux façades de l'édifice anglais. Une façade commerciale brillante. Une façade financière un peu inquiétante. La façade commerciale est l'œuvre de la nation. La façade financière est l'œuvre du gouvernement.

Un jour il y eut un chancelier de l'Echiquier — il s'appelait Randolph Churchill — qui préféra démissionner plutôt que de ratifier un budget de dépenses, voté par les Communes, qui était trop élevé. Mais des ministres des finances qui démissionnent plutôt que de se prêter au gaspillage des deniers publics, ça remonte à loin, ça remonte à des temps préhistoriques.

Stéphane Lausanne.

LE THEATRE FRANÇAIS VU DE L'ETRANGER

Un étranger cultivé, qui venait de débarquer à Paris non pour s'amuser mais pour s'instruire davantage — il en est encore quelques-uns pour l'honneur des autres pays et pour le nôtre — voulut bien me consulter sur les divertissements honnêtes qu'il pourrait prendre en dehors de ses heures d'études.

— J'adore votre théâtre, me dit-il; je précise: vos ouvrages dramatiques que j'ai lus. Je goûte infiniment moins les pièces que promènent les tournées à longue distance, parce qu'elles ne laissent qu'une idée très erronée de votre production magnifique.

Une Sarah Bernhardt, parcourant jadis le monde, exposait les incomparables joyaux de son prestigieux répertoire. Que ce fût à Quito, à Tokio ou à Singapour, elle était la Princesse magique du Verbe et de l'Attitude. La somptuosité de son lyrisme nous faisait aimer le français et la France.

Les grands artistes et les comédiennes, plus ou moins fameuses d'à présent, que les paquebots déposent dans nos ports, se croient obligés — parce qu'ils s'adressent à nous, d'interpréter des pièces d'un genre tout autre que celui des œuvres qui ont affirmé leur succès. De véritables créateurs nous offrent des vaudevilles qu'il leur répugnait de jouer en France. Ils descendent de plusieurs échelons dans le choix de leurs rôles. Tel, qui pourrait nous montrer une âpre satire de Becque, nous chuchote: "Occupe-toi d'Amélie." Tel autre, dont nous eussions attendu la représentation d'un drame psychologique, nous initie aux trucs de "Raffles." Nous sommes ainsi bien injustement traités, en auditeurs peu doués.

Soignez et surveillez votre "exportation" dramatique. Rien ne vous contraint d'opter pour le clinquant, le rutilant ou le grossier an de charmer vos amis lointains. Ce qui nous plaît en vous, c'est vous. Montrez-vous donc tels que vous êtes. Nous ferons fête à vos auteurs, à vos artistes, à vos poètes. Ne laissez pas croire au delà des mers que la France tout entière est contenue dans une formule de farces grivoises ou niaises. Ne vous forcez pas à rire quand vous n'en avez pas envie."

Je remerciai mon interlocuteur d'un conseil que je tenais pour d'autant plus sage que je l'avais déjà entendu exprimer par des amis également soucieux de notre gloire rayonnante.

Marcel Laurent.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Rochas. assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pittoresques

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dont le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera, un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 764 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du matin, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Le dimanche de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY: Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco: Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

VERGEZ O. LALANNE J. S. PON
O. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 43 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Pendant que le garde faisait sa toilette, le jeune homme lui expliqua le motif de sa visite matinale.

— Tu sais, dit-il, j'ai trois jours de congé. Ils seront bientôt passés, hélas!

— Ensuite, où iras-tu?

— Je dois rejoindre à Laon... Après, je ne sais plus.

Il fit un geste d'insouciance et ajouta:

— A la grâce! Pour le moment, mon vieux Milher, il faut que tu viennes avec moi.

— Où ça?

— Où tu voudras; du côté de l'étang des Barres, par exemple, où il y a des canards, et à côté dans les bouleaux, où on trouvera sûrement quelques chevreuils.

—C'est que, objecta Milher, c'est défendu la chasse.

— Tu as raison... Ailleurs, c'est possible; mais ici, chez nous. Le comte ne s'en plaindra pas, j'en suis sûr. Je dois le voir ce matin, aussi je suis venu de bonne heure.

Il expliqua:

— Il faut que je te dise. Mon père avait une sœur qui s'est mariée il y a longtemps avec un je ne sais quoi, un ouvrier de passage, une manière de chemineau. Nous ne savions ce qu'elle avait pu devenir, car nous n'avions jamais reçu de nouvelles, quand par hasard mon père a appris que le mari était mort, puis ma tante, et qu'ils avaient laissé une fille employée dans une grande maison de Paris. Il est allé aussitôt la chercher. C'est un brave homme! Et maintenant elle est ici avec une de ses camarades, son intime amie. Alors, tu comprends, on tient à leur faire fête, à les traiter le mieux possible; elles seront heureuses de voir un peu de gibier.

Il ajouta non sans une certaine apparence de regret:

— Et puis, moi, mon pauvre Milher, je pars après-demain et qui sait si je reviendrai jamais?

Il tendit le poing et gronda:

— Oh! cette guerre, Milher, maudit soit celui qui l'a voulue et déclarée. On se bat déjà de tous côtés.

Puis, chassant ses idées sombres:

— Viens, prends tes chiens et tâchons d'avoir une bonne récolte pendant qu'il en est temps encore.

Le garde était vêtu.

Sa tunique de drap feuille morte, ses bottes, sa carabine lui donnaient un aspect militaire.

Il descendit son escalier de bois, siffla ses deux chiens qui déjà tournaient autour de la maîtresse de la maison, occupée à ravitailler ses poules, et il dit:

— Cassons une croûte d'abord avec un verre de vin blanc et en route.

Comme ils partaient, la Picarde leur cria:

— Bone chance! Rapportez-nous quelque chose.

L'étang des Barres était assez loin.

Vingt fois, en suivant les sentiers qui y conduisaient, les deux chasseurs auraient pu remplir une vaste gibecière.

A chaque pas quelque lièvre presque familier s'éloignait sans hâte; des faisans superbes s'envolaient avec un vigoureux bruit d'ailes fouettant l'air; mais ceux qui fréquentaient les environs du château semblaient être sous une protection particulière.

Au milieu de ces bois, de ces prairies, où quelques champs de sarrasin ne semblaient cultivés que pour la nourriture de ces pensionnaires à poil ou à plume, sous des futaies centenaires espacées çà et là comme les bosquets d'un parc, la promenade matinale du garde et de son jeune compagnon était des plus séduisantes.

Jacques observa:

— Si les ennemis passaient par là, quels ravages! Ne sait-on pas qu'ils massacrent tout et ne laissent derrière eux que des ruines?

— Pas chez leurs amis, répliqua Milher.

— En ont-ils dans ce pays? fit le jeune homme.

— M. le comte a des amis partout, et d'ailleurs, Mme la comtesse n'est-elle pas Viennoise?

— C'est vrai.

Jacques Brou oublia aussitôt ces paroles.

Plus tard il devait s'en souvenir.

Pour le moment, il était tout entier à sa partie de chasse.

Cette promenade du matin était belle!

Elle le devint davantage, lorsque enfin, assez loin du château pour ne pas troubler ses habitants par le bruit de la fusillade, le sergent put satisfaire ses désirs et se procurer une ample récolte de perdrix, de faisans et de canards.

En deux heures les deux chasseurs, aidés par un autre garde qui vint les rejoindre, furent à la tête d'une trentaine de pièces dont ils firent trois parts: une pour le château, une pour le pavillon du jardinier, et la troisième pour les deux gardes qui avaient été de cette petite fête au mépris des justes lois qui l'interdisaient.

Mais quel agent du pouvoir eût osé intervenir sur cette propriété aussi vaste que superbe?

Le pauvre jeune soldat qui allait affronter tant de périls de mort eut une minute de joie.

Lorsqu'il se rapprochait de la maison de son père, il aperçut à quelque distance les deux Parisiennes qui venaient à sa rencontre.

Il avait sur le dos son fusil et sa carnassière bondée de gibier.

Il posa un doigt sur ses lèvres comme pour réclamer le silence et dit joyeusement:

— C'est pour vous que je suis devenu un délinquant. Fermée la chasse aux perdrix, à cause de la chasse à l'homme qui fait rage.

Il se pencha à droite de sa cousine, de cette jolie Rose Bichet qu'il connaissait depuis si peu de temps, et lui murmura:

— Grâce à vous, Rose, j'aurai encore de belles journées avant mon départ.

Ils rentrèrent au pavillon.

Là, il embrassa tendrement sa mère, vida son sac et dit:

—Tu vois, les provisions ne manqueront pas

Et tout à coup son visage changea.

Il venait de jeter un long regard à sa cousine. Avait-il déjà entrevu comme possible un projet, que cette fraîche et admirable Rose devait naturellement faire naître dans l'âme de ce parent dans la force de l'âge?

Rayonnante dans sa grâce de fleur arrivant à son épanouissement, dans sa forme d'une élégance raffinée par le milieu dans lequel elle avait vécu, avait-elle inspiré à ce jeune, robuste et beau campagnard une de ces passions instantanées qui naissent d'un regard comme la foudre sort d'un éclair; et lui, le soldat appelé à marcher contre un ennemi qui envahissait son pays, après avoir été ébloui par cette beauté, après avoir conçu une espérance soudaine, était-il frappé d'un de ces pressentiments qui attristent les âmes au milieu de leurs plus grandes joies et en font présager la fragilité et le néant?

Peut-être.

Il se toucha le front, se rappela un oubli et dit vivement:

— M. le comte doit m'attendre, je file.

Il courut à sa chambre des communs, procéda à une rapide toilette, et bientôt les deux amis le virent traverser une vaste pelouse, suivre une allée ornée de fleurs et dans sa tenue de soldat gravir le perron du château et disparaître dans le vestibule.

VII

Mari et Femme

Tandis que les deux gardes et Jacques Brou fusillaient le gibier du parc, voici ce qui s'était passé au château.

Le comte Maxime de Rennecourt approchait de la soixantaine, nous l'avons dit; mais si ses cheveux avaient grisonné, il conservait toute sa vigueur et les apparences d'une santé parfaite.

Comme tous les amis de la vie au grand air, il avait le visage coloré, et comme tous les gens actifs et laborieux, il avait l'habitude de se lever de grand matin.

Ce jour-là, bien avant l'arrivée de Jacques Brou, il était dans son cabinet de travail, assis devant un bureau qui avait été celui de son grand-père, et par conséquent tenait du style de l'époque, comme le reste de l'ameublement de cette pièce, dont l'œuvre d'art la plus remarquable, ou du moins la plus estimée, était le portrait du général par le baron Gros.

Ce cabinet donnait par une grande baie sur une bibliothèque, dans laquelle un savant aurait trouvé tous les documents nécessaires à l'établissement d'une histoire complète de Napoléon Ier et de son temps.

Des hautes fenêtres de ces deux salons on jouissait d'une vue merveilleuse sur le parc et l'immense étendue des marais, au-dessus desquels volaient d'innombrables quantités d'oiseaux de passage.

Le comte paraissait insensible aux beautés de ce splendide panorama.

Les coudes appuyés à son bureau, la tête entre ses mains, il semblait sous le coup d'une douloureuse contrariété.

Les nouvelles étaient mauvaises et il se disait qu'il nous faudrait un effort inouï pour les rendre meilleures.

Lui qui connaissait l'Europe d'un bout à l'autre, qui avait chassé les grouses et le cerf en Ecosse, l'ours en Russie, et tous les gibiers possibles, même l'auroch en Pologne, dans les domaines impériaux; lui qui en Silésie comme dans les plaines de Hongrie, de la Bohème ou des Alpes avait été invité aux réunions princières et par conséquent avait pu apprécier le travail obstiné et le soin avec lesquels nos ennemis avaient préparé leur sauvage et lâche agression, il en redoutait les suites et tremblait pour cette patrie, la France, à laquelle il avait voué une véritable adoration.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que je n'ai jamais."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Le Commerce Extérieur de la France en 1919

La direction générale des douanes françaises fait paraître les documents statistiques détaillés sur le commerce extérieur de la France pendant l'année 1919. On connaît déjà les résultats d'ensemble. La valeur, calculée d'après les taux de 1918, des marchandises importées l'an dernier a été de 29,778 millions, en augmentation de 7,477 millions sur le montant des entrées de 1918. La valeur des marchandises exportées en 1919 a été de 8,713 millions, en augmentation de 3,990 millions sur le chiffre de l'année précédente. De sorte que le déficit de la balance commerciale, c'est-à-dire l'excédent des achats sur les ventes, s'est élevé pour 1919 à plus de 21 milliards, alors qu'il avait été de 17 milliards ½ en 1918.

Les chiffres relatifs à l'exercice 1919 doivent d'ailleurs être fortement majorés, les taux d'évaluation des marchandises entrées ou sorties l'an passé étant calculées sur les prix de 1918, qui se sont considérablement aggravés d'une année à l'autre.

Si, au lieu des valeurs, on considère les poids, on constate qu'il a été introduit en France l'an dernier 38,334,570 tonnes de marchandises, contre 29,349,987 en 1918, et qu'il en a été exporté 5,530,219 tonnes, au lieu de 3,718,138. L'augmentation enregistrée dans les achats porte pour 2,046,810 tonnes sur les objets d'alimentation, pour 6,655,515 tonnes sur les matières premières, pour 282,258 tonnes sur les objets fabriqués.

Le mouvement des échanges commerciaux avec les principaux pays a été le suivant en 1919:

En Angleterre, la France a acheté pour 7,201,477,000 francs et vendu pour 1,406,970,000 francs.

Aux Etats-Unis, la France a acheté pour 8,133,280,000 francs et vendu pour 602,054,000 francs.

En Belgique, la France a acheté pour 909,333,000 francs et vendu pour 1,158,313,000 francs.

En Suisse, la France a acheté pour 529,749,000 francs et vendu pour 545,564,000 francs.

En Espagne, la France a acheté pour 1,087,305,000 francs et vendu pour 276,479,000 francs.

En Italie, la France a acheté pour 333,281,000 francs et vendu pour 505,528,000 francs.

Au Brésil, la France a acheté pour 313,439,000 francs et vendu pour 84,435,000 francs.

En Argentine, la France a acheté pour 1,298,802,000 francs et vendu pour 125,008,000 francs.

En Algérie, la France a acheté pour 1,025,176,000 francs et vendu pour 737,066,000 francs.

Au Maroc, la France a acheté pour 244,320,000 francs et vendu pour 155,569,000 francs.

Il est à noter que l'Allemagne reparaît pour la première fois depuis 1914 dans les statistiques commerciales.

La valeur des marchandises achetées l'an dernier en Allemagne a été de 590,690,000 francs, dont 206,894,000 francs dans les pays rhénans occupés et 383,802,000 francs dans les autres territoires. Il a été vendu à l'Allemagne pour 1,283,968,000 francs, dont 973,218,600 francs dans les pays rhénans occupés et 310,750,000 francs dans les autres territoires. C'est surtout de la houille (pour 407,446,000 francs) qui est venue d'Allemagne. La France a surtout vendu: des tissus de coton (pour 329,182,000 francs), de la lingerie et vêtements confectionnés (pour 126,819,000 francs), des tissus de soie (pour 89,156,000 francs), des tissus de laine (pour 68,502,000 francs), des minerais (pour 37,030,000 francs), des peaux préparées (pour 55,213,000 francs), du chocolat (pour 16,749,000 francs), du coton (pour 34,259,000 francs), des vins (pour 24,476,000 francs), des eaux-de-vie (pour 25,164,000 francs).

:o:

AUX PAYS RHENANS.

Du "Cri de Paris":

Les Allemands des bords du Rhin ne pouvant plus acclamer leur armée, mais toujours fanatiques de spectacles militaires, ont adapté leur enthousiasme aux circonstances actuelles.

A Wiesbaden, le général Mordacq assiste tous les matins à la relève de la garde et cette cérémonie produit une vive impression sur les habitants. Sur la fameuse Kaiserplatz il y a toujours une foule d'Allemands et d'Allemandes qui assistent à la parade: ils saluent avec crespect le drapeau français et souvent ils poussent des "Hoch" vigoureux en l'honneur du général Mordacq, qui regarde le défilé des troupes du haut du balcon impérial.

L'essentiel pour eux, c'est d'avoir un général à acclamer; peu leur importe sa nationalité.

Pour bien prouver que l'accord le plus complet n'a cessé de régner entre les alliés dans les provinces rhénanes, un diplomate, qui donnait dernièrement un grand dîner aux représentants des pays de l'Entente, eut la pensée ingénieuse de grouper sur le menu les allégories des nations alliées.

Mais il s'aperçut que ces allégories pouvaient donner lieu à de perfides plaisanteries: l'aigle américain semblait prêt à égorger le lion belge et le léopard anglais menaçait de ses griffes le coq gaulois. Toutes les combinaisons qu'on essaya durent être rejetées.

Le diplomate se résigna à mettre sur son menu toute la série des drapeaux alliés.

:o:

Un naïf était assis dans un jardin public, derrière une jeune fille avec laquelle il aurait bien voulu lier conversation; mais il ne savait comment débuter.

Un insecte venant se poser sur la mante de la jeune fille, une inspiration vint au jeune homme.

"Mademoiselle, lui dit-il, vous avez une bête derrière vous.

Ah! monsieur, pardon, fit la demoiselle avec un petit cri d'effroi: je ne vous avais pas vu."

On Demande

FRANÇAISE avec un bébé de 10 mois ("war bride") laissée par son mari) couturière de son état, désirerait trouver, à San Francisco, du travail à faire chez elle.

Ecrire à Mme Suzanne Maynard, aux bureaux du "Franco-Californien".

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Avril 1920

San Francisco Post Office

Axelroux, Max
Brual, Roger
Faure, Lt.-Colonel J. P. (4)
François, Labory
Leroy, Clement
Morel, Lisa
Roumiguière, Rose
Sarthou, Jeanne
Tournour, Jean

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Gnerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Monud Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Clnb, à Glen Park.

PROSPER L. WOLF
AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4839



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.

1801

Un **HOMME**, ou une **FEMME** pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

Deux **FEMMES** pour faire les chambres et aider à servir à table. Bons gages.
S'adresser au Federal Hotel, Stockton et Pacific.

1803

Un **POILU** mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connait très bien la partie.
S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Une **BONNE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.

1800

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, sur un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.
S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Cal.; ou téléphoner, Market, 1110, San Francisco.

1788

Une **CUISINIERE.** Devra, aussi, aider un peu à repasser. $70 par mois.
S'adresser à 1631, Bright St.

1793

FRANÇAIS, bon "driver", parlant anglais, demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser au bureau du journal.

1792

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** qui devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1796

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser 1228, Sutter St.

1774

Un **LAVEUR** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1754

DES JEUNES FILLES POUR "FACTORY WORK".

DES PRESSEUSES POUR BIDEAUX.

DES "SEWER'S ON MEN'S WORK".

DES DETACHEUSES SUR VETEMENTS DE FANTAISIE.

S'ADRESSER A MAISON A. THOMAS, 27, 10th St.

1804

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et anto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1778

On désire vendre pour **CAUSE DE DEPART,** un établissement de **TEINTURE ET NETTOYAGE,** ayant déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; outillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. **BONNE AFFAIRE** pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.
S'adresser à **G. F. BERTIN,** coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.

1784

$6,500—3 "FLATS" de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 "FLATS" de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $38.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 "FLATS" de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 "FLATS" de 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dur, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.

1779

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

MESSE

Le Jeudi 29 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de
J. B. CABANA
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Mme Marie Terselle Cabana; de ses filles Anna et Alice Cabana; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. Ch. Segalas, M. et Mme J. P. Mondot, Mlle Marianne Bonnemason; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY,** infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $12.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

5,000—$0 acres terr. maraîchers; bon pour le culti. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa; sur route du comté; belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 540 acres, partie en vallée, propice pour détail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc. etc...
8,000—13 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1150 acres pâturage pour moutons; dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres, "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Mateo; à coeds 240. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 23 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch.; près Leavenworth et Sacramento; rapt, $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; louée $82 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 2 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES.

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer 16 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $550.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $180.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr., située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

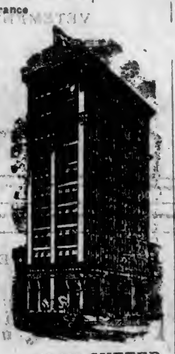
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. ROUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belener, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dcauville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 178

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécialement chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126 FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC
s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 206 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 3784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 181.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 11 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 8686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 196; résidence Franklin 216.
Dr. Sabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 123 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 228 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 444 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 475, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Esgaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1827, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Jr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1844; 1827, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundi, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURÇADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE
FRENCH DIRECTORY
ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
260, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 AVRIL 1920—FRIDAY, APRIL 30, 1920. No. 101

Le Programme Naval Japonais

La marine japonaise poursuit actuellement l'exécution d'un programme de constructions neuves qui présente le plus grand intérêt en ce sens que sa conception repose sur des bases toutes nouvelles et rompt avec les théories qui régnaient dans ces dernières années. La politique poursuivie par l'amirauté n'est pas de constituer une flotte très nombreuse mais de la composer d'éléments le plus forts possibles et absolument modernes; d'en faire un tout homogène, sans chercher à l'établir en proportion avec les autres flottes étrangères.

Le programme, en ce qui concerne les grosses unités, est des plus simples. Il prévoit la constitution d'une force navale composée de huit cuirassés et de huit croiseurs de bataille ayant moins de huit ans d'âge et déterminera les mises en chantier de façon à maintenir cet effectif. La fixation à huit années de la durée de validité des grosses unités est nouvelle; il y a peu de temps encore un cuirassé comptait pendant vingt-cinq ans dans la flotte active et n'en était rayé q'après; puis on basa les programmes sur vingt ans d'existence. C'étaient les limites fixées pour les programmes anglais, français, allemand.

En fixant à huit ans l'époque du remplacement des unités de combat, l'amirauté japonaise montre qu'elle fait surtout état des progrès incessants des armements navals ,qui font que chacun d'eux démode en quelque sorte les navires qui ne les possèdent pas. D'ailleurs, depuis qu'elle existe, elle a toujours été la première à adopter ces progrès. On doit se souvenir que, marine naissante, elle commanda en Angleterre les premiers cuirassés de plus de 15,000 tonnes et a continué depuis dans la même voie.

Actuellement, les navires de combat japonais possèdent la plus puissante artillerie. Lorsque les marines abandonnèrent le canon de 305 millimètres, le Japon adopta le calibre de 356 tandis qu'ailleurs on se bornait au 340, et aujourd'hui c'est le 406 qui armera les cuirassés présentement en chantier et peut-être un nouveau calibre plus puissant encore sera placé sur les navires dont la construction va être entreprise. Ces futurs navires auront un déplacement de 40,000 tonnes et seront au moins aussi rapides que les meilleurs des marines étrangères.

A l'heure actuelle, pour constituer la flotte du programme, on cuirassés et de quatre croiseurs de bataille qui seront terminés de 1920 à 1922, et pour le maintien de l'effectif on prévoit d'ici à 1926 le remplacement des cuirassés "Fuso", "Ise", "Hyuga" et attend l'achèvement de quatre "Yamashero", lancés en 1914 et 1915, et des croiseurs de bataille "Kongo", "Hiyei", "Haruna" et "Kurishuma", lancés en 1912 et 1913.

L'Impuissance Militaire de l'Allemagne

Le général Cordonnier, ancien commandant de l'armée française d'Orient, expose dans l'"Ordre Public" que l'Allemage n'est plus à craindre pour le moment, puisque les forces alliées sont sur le Rhin, l'arme au pied, dans une sorte de halte gardée prise au cours de leur marche victorieuse.

Il y a là, dit-il, une démonstration évidente de la nécessité de laisser les hommes de guerre régler les choses de la guerre:

"Des autorités étrangères au métier des armes ont imposé l'armistice du 11 Novembre; aussi, les Allemands aujourd'hui contestent leur défaite et acclament en vainqueurs leurs Hindenburg et leur Ludendorff. Foch a été laissé libre d'organiser sa position de Halte gardée, il en résulte de tels avantages que, malgré nos effectifs réduits, la liberté d'action de nos armées est complètement assurée. Nous sommes maîtres d'adopter, selon les circonstances, l'offensive foudroyante ou la défensive que rien ne peut ébranler."

Oui pour le présent, mais pour l'avenir?... Le général Cordonnier juge que l'Allemagne ne sera plus jamais à craindre si le pays donne au commandement les effectifs dont le commandement déclarera avoir besoin pour la Halte gardée.

Là-dessus, l'"Œuvre" publie le projet de loi militaire qui aurait été élaboré par l'état-major et qui tendrait à instituer le service de deux ans. Le général Verraux proteste:

"Ce sont deux années de service encore imposées à la masse du peuple pour permettre à des cadres pléthoriques de continuer à vivre au détriment du pays, à l'heure même où jamais le besoin de produire n'a été plus impérieux."

Une note officieuse a démenti l'information de l'"Œuvre". Mais à qui la faute s'il fallait maintenir deux années de service? Puisque le mal est fait, puisque la paix insuffisante a été signée, il faudra bien accorder au commandement ce qu'il réclamera, et l'on n'a pas le droit de dire que ce serait au détriment du pays.

A Quand la Fin du Monde?

BASSUROONS-NOUS!... ELLE N'AURA PAS LIEU AVANT DIX MILLIARDS D'ANNEES.

On sait qu'il y a quelques mois un astronome américain — le professeur Porta, de Californie—avait annoncé la fin du monde. Mais cette sinistre prédiction, qui réalisée eût apporté une solution élégante à toutes les difficultés actuelles, ne s'est pas accomplie au jour dit.

La catastrophe si souvent annoncée arrivera-t-elle nn jour? A quelle époque? C'est à ces questions que s'efforce de répondre M. Charles Nordmann, de l'Observatoire de Paris. Ecoutons ce savant:

Des découvertes récentes, écrit M. Nordmann, viennent jeter des lueurs toutes nouvelles sur la durée future du monde, on pour parler plus exactement, de cette petite moisissure parasite du soleil, qu'on appelle l'hnmanité. On sait que la contraction progressive de la masse solaire sous l'influence de la gravitation, engendre de la chaleur, et les calculs de Helmholtz, repris par Henri Poincaré, ont établi qne, par l'effet de ce phénomène, la durée fntnre du rayonnement solaire, source et flambeau de toute vie terrestre, serait tont an plus de 6 à 8 millions d'années. C'était vraiment pen, étant donné la lenteur avec laquelle progresse l'humanité, et les philosophes désespéraient, dans ces conditions, de voir les hommes, avant que de périr dans le néant glacé, sortir de la barbarie où ils croupissent.

Mais voici qn'une lueur d'espoir jaillit sondain à l'horizon et onvre de nouveaux délais, riches en vastes perspectives, à notre marche cahotée vers le mieux. Le radinm existe dans le soleil, l'analyse spectrale le prouve. Et alors, la chaleur limitée que produit la contraction solaire se voit soudain multiplée et prolongée par l'énorme énergie intra-atomique des substances radioactives. Pour en donner une idée, il me suffit de rappeler que l'énergie dégagée par le radinm, dans l'espace d'nne heure, suffit à élever un gramme d'eau de la température de la glace à celle de l'eau bouillante. Voici qui recule déjà beauconp l'échéance déplorable de l'extinction du soleil. Mais le radium lni-même, hélas! est mortel, et tout cela n'était qne reculer pour mieux santer.

C'est ici qu'interviennent les dernières et rassurantes découvertes. Les recherches de Jeans et d'Eddington viennent d'établir que les pressions qui règnent au centre du soleil sont voisines de vingt millions d'atmosphères. Or, beaucoup de faits tendent à prouver qn'à ces pressions énormes, les atomes légers qni de la surface solaire tombent vers le centre, sont changés en atomes plus lourds, et en particulier en atomes radioactifs, ce qui réalise la transmntation "noble" exactement dans le sens rêvé par les alchimistes. Le radium détruit à la surface se régénérerait ainsi au centre de l'astre. Cela est conforme aussi aux idées si suggestives que vent d'émettre le physicien Terrin sur les causes de la radioactivité.

De tout cela, on peut déduire par le calcnl qne, an taux actnel, le rayonnement solaire pourra durer encore au moins 10 milliards d'années. Ouf! Enfin, on respire ,et on peut espérer maintenant voir abontir quelques petites réformes qui s'attardent dans les fils barbelés bureancratiques.

Il n'en est pas moins vrai que le soleil est snr son déclin, qu'il a depuis longtemps franchi sa température maxima—qui ne dut jamais dépasser, d'ailleurs, an temps de sa plus grande splendeur, une douzaine de milliers de degrés —et qu'il tend vers la décrépitude finale. Les recherches de Russel montrent en effet qu'il a atteint un état relativement avancé de contraction, et qne, petit vieillard astral, il se recroqueville sûrement... quoiqu'avec une certaine lenteur, ainsi qu'on vient de voir.

Ce n'est donc pas tout de suite que l'humanité mourra frigorifiée. A moins que d'ici là elle ne meure, an contraire, brûlée catastrophiquement, dans la rencontre du soleil et d'nne antre étoile. Mais c'est pen probable, étant donné que les plus rapides des étoiles ne se rapprochent de nous que de 100 kilomètres par seconde, et qn'il est bien improbable que leur mouvement soit jamais "exactement" dirigé vers nous. Avec ça, elles sont si loin qu'il faut à leur lumière des années pour nous arriver.

C'est égal: le fait que nous ne savons pas si l'humanité périra de froid on de chaud, prouve qn'il y a encore quelques petites incertitudes dans ces questions. N'en rions pas trop. Le point important, et sur lequel les savants sont unanimes, c'est que nous avons encore, devant nous quelques millions de siècles.

C'est assez pour faire beaucoup de belles choses... et peut-être aussi quelques sottises, sons le vaste ciel, aujourd'hui bannière étoilée, demain linceul immense de l'armée humaine.

—:o:—

TESTAMENT ORIGINAL.

Un acteur londonien bien connu, M. Lionel Bignold, vient de mourir en laissant un original testament qui se termine ainsi:

"Je désire que mes exécuteurs testamentaires, avant de déposer mon corps dans le cercneil, demandent à mon médecin, ou, à son défaut, à un chirurgien qnelconque, de prendre tontes les précautions possibles pour s'asenrer que je suis bien mort. Dans ce but, il devra m'ouvrir une artère ou prendre tont autre moyen qu'il jugera désirable ou nécessaire, car je désire de toutes mes forces qu'il n'y ait pas la plns petite possibilité que je sois enterré vivant on en état de catalepsie. Je veux donc qu'il y ait de ma mort une preuve absolue."

Que M. Lionel Bignold se rassure, il est bien mort.

—:o:—

LE BUDGET NAVAL ANGLAIS.

Les prévisions budgétaires pour la marine de guerre britannique pendant l'année 1920-1921 s'élèvent au total à 96,590,181 livres sterling, dont 7,737,110 pour les services non effectifs, c'est-à-dire ponr les demi-soldes, les pensions et les dépenses civiles.

Les effectifs à entretenir sont fixés à 136,000 hommes, dont les soldes forment une dépense totale de 21,537,000 livres, au lieu de 280,000 hommes et 33,971,800 livres ponr l'année courante 1919-1920.

Les dépenses pour les constructions navales (constructions nenves, réparations et entretien), sont estimées à 37,803,200 livres, dont 10,058,700 livres pour les travaux confiés à l'industrie privée; les crédits pour l'année courante s'élèvent à 77,306,332 livres, soit une diminution de 30,503,132 livres sterling.

Le budget en cours comportant une dépense totale de 172,798,776 livres, la diminntion dans l'évaluation des dépenses pour l'année budgétaire commençant le 1er avril est, par suite, de 76,208,575 livres.

—:o:—

Un magistrat, parent de Mme de la Sablière, lui disait d'un ton grave:

"Quoi! madame, tonjours de l'amour et des amants! Les bêtes n'ont dn moins qu'une saison.

—C'est vrai, dit-elle, monsieur; mais ce sont des bêtes."

—ooo—

Qu'est-ce qni ressemble le plus à un clon?

—C'est celui qui souscrit à une compagnie par actions, parce qu'il se laisse souvent enfoncer.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

29 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.45
Londres, Livre sterling	3.83½
Bruxelles, francs	15.50
Rome, lires	21.60
Madrid, pesetas	17.25
Hambourg, marks	1.74

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

UN ARRANGEMENT ANGLO-FRANÇAIS.

Paris, 29 Avril.

Un arrangement définitif est intervenu entre la France et l'Angleterre pour la répartition des navires livrés par l'Allemagne à ces deux puissances. La France gardera les navires qui lui ont été provisoirement cédés par la Grande-Bretagne, et au lieu de payer à l'Angleterre en livres sterling, ce qui au cours du change actnel génerait le gouvernement français, elle s'acquittera au moyen de traites tirées sur le Fonds des Réparations.

ASSOCIATION D'INVENTEURS FRANÇAIS.

Paris, 29 Avril.

Une association d'inventeurs français vient de se constituer ici. Cette association se propose de mener campagne pour obtenir que soient modifiées les lois de 1844 et 1919 sur les inventions, de façon à ce que les inventeurs français, aussi bien en France qu'à l'étranger, soient mieux protégés.

Ce syndicat a été organisé par M. P. Kestner, président de la Société de Chimie Industrielle, qui déjà compte parmi ses membres de gros manufacturiers connus.

LES GREVES EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 29 Avril.

M. Phelisson, sous-préfet de Thionville, a été blessé peu grièvement d'un coup de couteau à l'omoplate en voulant arrêter un cortège de grévistes; quatre soldats ont été blessés.

Une dépêche de Strasbourg annonce que la situation de la grève est inchangée. Aucun train ne circule, à l'exception de l'express de Paris.

Une dépêche de Colmar annonce que les cheminots, les postiers et les typographes se sont mis en grève.

DEMISSION DU CABINET ESPAGNOL

Madrid, 29 Avril.

Le cabinet espagnol, présidé par M. Allendo Salazar, a donné hier sa démission, qui a été acceptée par le roi.

UN PROJET D'EMPRUNT OBLIGATOIRE EN FRANCE.

Paris, 29 Avril.

Le député Lnjol a présenté à la Chambre des députés un projet de loi d'emprunt obligatoire qui servirait à liquider les frais de guerre. D'après ce projet, chaque Français possédant un capital de plus de 50,000 rancs devrait souscrire dans les proportions suivantes: de 50 à 100,000 francs, 5 pour cent du capital; de 100 à 200,000 francs, 10 pour cent; de 200 à 500,000 francs, 15 pour cent; de 500,000 à un million de francs, 25 pour cent; de deux à 10 millions de rancs, 30 pour cent; de 10 à 20 millions, 40 pour cent; au-dessus de ce montant, 60 pour cent.

Le remboursement de cet emprunt s'échelonnerait durant une période de 20 ans.

LES PREPARATIFS REVOLUTIONNAIRES POUR LE 1er MAI EN FRANCE.

Paris, 29 Avril.

Les extrémistes qui se sont emparés de la direction de la Fédération des Employés de Chemins de fer font des efforts pour, à l'occasion du 1er Mai, déclancher une grève générale prolongée et ce dans le but d'obtenir la nationalisation de divers services publics. La nuit dernière les délégués des cheminots ont eu une longue conférence avec les dirigeants de la Confédération Générale du Travail, au cours de laquelle ils se sont efforcés d'obtenir l'approbation de ces derniers aux projets révolutionnaires que le personnel de la voie ferrée vondrait voir se réaliser. L'accord n'a pu se faire hier. Mais aujourd'hui on annonce que la Confédération Générale du Travail a décidé de seconder le projet des cheminots.

Les murs de Paris sont recouverts de proclamations et de manifestes engageant tous les travailleurs à faire grève le 1er Mai.

LA CRISE DES JOURNAUX EN FRANCE.

Paris, 29 Avril.

A l'unanimité les propriétaires de journaux ont décidé qu'à partir du 1er mai le prix de vente des quotidiens qui est à l'heure actuelle de 15 centimes sera porté à 20 centimes.

UNE PROVINCE ESPAGNOLE EN ETAT DE SIEGE.

Madrid, 29 Avril.

Afin de prévenir des désordres qui pourraient se produire à l'occasion du 1er Mai, l'état de siège a été proclamé dans la province d'Oviedo.

AUTOUR DE LA CONDAMNATION DE CAILLAUX.

Paris, 29 Avril.

Croyez-vous que pendant un seul instant je me suis fait la moindre illusion?" déclara M. Caillaux à ses avocats qui lui exprimaient leur crainte que sa condamnation serait le bannissement.

A Me Moutet qui lui annonça le verdict, l'ancien président du Conseil dit: "Ils ont craint de faire de moi le cadavre le plus populaire de France."

Après le verdict, Me Demange, avocat de Caillaux, protesta contre l'application de l'article 78 dont il ne fut jamais parlé et contre lequel l'accusé ne put par conséquent être défendu.

S'adressant à la Haute-Cour, Me Demange a dit: "Caillaux a été trouvé coupable d'un crime dont il n'était pas accusé et dont il ne s'est pas défendu. Je vous laisse encourir toute la responsabilité. J'en appelle à la justice, j'en appelle à la France."

Après le verdict et le prononcé de la condamnation, Me Demange a déclaré: "Je suis peiné de voir que dans les derniers jours de ma longue carrière d'avocat j'ai essayé de servir la justice sans pouvoir l'obtenir."

On sait que Me Demange est âgé de 80 ans. C'est un vétéran du barreau français et, comme avocat, il a figuré dans des procès célèbres. Rappelons notamment qu'il a défendu le prince Bonaparte à Blois, en 1869, et Dreyfus, à Rennes, en 1899.

On a dit que les frais du procès, au paiement desquels Caillaux a été condamné, se monteraient à un million de francs. C'est là une exagération. Ces frais, au contraire, ont été limités à ceux de la Cour. Ils se montent à 55,000 francs.

Le bruit court que Caillaux a l'intention de se retirer en Amérique du Sud.

POUR LA PRESERVATION DES FORETS AMERICAINES.

Washington, 29 Avril.

Le colonel William B. Greeley, qui vient d'être nommé directeur de l'administration des forêts aux Etats-Unis, a, dans une déclaration publique, averti le pays de la gravité de la situation forestière. Il a appelé l'attention sur la forte augmentation dans l'usage de la pulpe de bois importée du Canada l'année dernière, et a recommandé que l'on adoptât aux Etats-Unis le système de préservation mis en vigueur en France.

D'après le système français, on ne ponrpre an dément sanguinaire qui, très loin de ce San-Remo où l interroges si souvent l'avenir, médite aujourd'hui sur le passé, sous les débris de sa couronne, dans les brumes mélancoliques de Hollande...

—:o:—

GEORGES CARPENTIER AU CIRQUE

Les journaux de l'Est nous apprennent qne Georges Carpentier vient de signer un contrat avec le cirque américain Sells Floto aux termes dnqnel il touchera deux mille dollars par jour.

L'engagement signé par Carpentier est d'une durée de 75 jours. Notre pugiliste national débutera par une représentation à Washington le 10 Mai. D'après ce contrat, Carpentier partira pour une tournée de 10 semaines dans le pays et donnera deux représentations par jour, excepté les dimanches. Il recevra $1000 par représentation. Comme il ne paraîtra pas plus de quelques minutes sur la scène, on estime que le salaire de Carpentier sera de $50 par seconde.

D'après M. H. H. Tainmen, qni a annoncé la nouvelle, les débnts de Carpentier au cirqne seront un événement international M. Trainman est associé dn cirque Sells Floto et aussi propriétaire du "Denver Post" et du "Kansas City Post". Il a expliqué que l'affaire devait être conclne par un syndicat dont le directeur était Jack Curley, promoteur de luttes.

Après ses débuts à Washington, Carpentier ne figurera pas au cirque avant le 20 mai à Cleveland, parce qu'il a d'autres engagements à remplir.

De Cleveland, Carpentier se rendra à Saint-Louis et ensuite à Chicago.

On fait des démarches en ce moment ponr tâcher d'avoir le cirque à New York, an mois de juin. Il s'installerait sous la tente, dans ce qui était autrefois l'American League Ball Park, à la 165e rue et Broadway.

On mettra un wagon privé à la disposition de Carpentier pour ses voyages avec le cirque et aussi une automobile spéciale.

Le boxeur français n'est pas le premier champion qui ait été exhibé par le cirqne Sells Floto. En 1918, Jess Willard, le champion d'alors, a fait une tournée dans l'Onest, et Dempsey a figuré avec le cirqne pendant l'été 1919. Mais ni l'nn ni l'autre n'a reçu $1,000 par représentation.

—:o:—

Savez-vous pourquoi l'Océan luira par devenir tout noir?

—C'est parce que depuis longtemps on y jette l'ancre (l'encre).

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux. — Et vous tronverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A PROPOS DE SAN REMO.

Maintenant que la Conférence de San Remo est terminée, il est permis de se demander la raison qui fit choisir l'élégante petite ville de la côte ligurienne pour abriter la réunion sensationnelle des premiers ministres de l'Entente.

Est-ce pour mettre dans les délibérations un arome de poésie que les hommes d'Etat alliés ont préféré à toutes les candidates la cité fleurie de la Riviera italienne qui émerge toute blanche, sauf aux heures où le soleil la dore, parmi ses palmiers, ses mimosas et ses oliviers, dans un décor de jardins enchanteurs et de terrasses exquises, au pied desquelles expire, dans un murmure très doux, le flot apaisé de la Méditerranée?

Les hommes d'Etat ont une prédilection pour certains sites grandioses, pittoresques ou baignés d'une clarté tendre. Quand ils ne siègent pas dans une capitale, ils se portent ainsi avec faveur sur un lieu où la nature clémente semble s'être parée pour les recueillir et leur faire fête.

Dans un tournant tragique de la guerre, le président du Conseil français, M. Painlevé, et le Premier britannique, M. Lloyd-George, ne se rendirent-ils pas, en compagnie du général Foch, à Rapallo pour se concerter avec le cabinet italien sur les mesures à prendre au lendemain de Caporetto?

Mais d'autres souvenirs que des souvenirs de guerre flottent sur le littoral embaumé de la péninsule. Un grand drame, un drame historique, se déroula, il y a trente-deux ans, à l'ombre des orangers de San-Remo. Le kronprinz Frédéric d'Allemagne, serré à la gorge par un mal inexorable, était allé demander aux grâces du climat une guérison impossible.

Ce moribond pitoyable était héritier au trône du plus formidable empire. Son père, décrépit, le farouche Guillaume Ier, achevait de régner à Berlin. Son fils, l'inquiétant prince Guillaume, rôdait autour de son chevet, si impatient qu'il ne pouvait dissimuler son désir d'être orphelin avant d'enterer son aïeul afin de saisir plus tôt le glaive impérial. Vingt fois, le kronprinz faillit être emporté par son mal. L'ombre résistait encore cependant, lorsqu'un messager, accouru d'Allemagne, annonça à cet homme, presque agonisant, qu'il était proclamé empereur et roi. Le prince Guillaume ne put alors dominer sa rage.

Les témoins de scènes auxquelles il se livra attestent son ardeur à supplier le ciel de fermer bentôt la parenthèse d'un interrègne qui retardait l'assouvissement de son ambition.

Le lugubre cortège s'éloigna du rivage d'Italie. Prisonnier de Bismarck, l'empereur Frédéric, à peine arrivé dans ses Etats, prit son lit pour trône et succomba, deux mois après, laissant, non sans appréhension, sa ponrpre an dément sanguinaire qui, très loin de ce San-Remo où l interroges si souvent l'avenir, médite aujourd'hui sur le passé, sous les débris de sa couronne, dans les brumes mélancoliques de Hollande...

—:o:—

GEORGES CARPENTIER AU CIRQUE

Les journaux de l'Est nous apprennent qne Georges Carpentier vient de signer un contrat avec le cirque américain Sells Floto aux termes dnqnel il touchera deux mille dollars par jour.

L'engagement signé par Carpentier est d'une durée de 75 jours. Notre pugiliste national débutera par une représentation à Washington le 10 Mai. D'après ce contrat, Carpentier partira pour une tournée de 10 semaines dans le pays et donnera deux représentations par jour, excepté les dimanches. Il recevra $1000 par représentation. Comme il ne paraîtra pas plus de quelques minutes sur la scène, on estime que le salaire de Carpentier sera de $50 par seconde.

D'après M. H. H. Tainmen, qni a annoncé la nouvelle, les débnts de Carpentier au cirqne seront un événement international M. Trainman est associé dn cirque Sells Floto et aussi propriétaire du "Denver Post" et du "Kansas City Post". Il a expliqué que l'affaire devait être conclne par un syndicat dont le directeur était Jack Curley, promoteur de luttes.

Après ses débuts à Washington, Carpentier ne figurera pas au cirque avant le 20 mai à Cleveland, parce qu'il a d'autres engagements à remplir.

De Cleveland, Carpentier se rendra à Saint-Louis et ensuite à Chicago.

On fait des démarches en ce moment ponr tâcher d'avoir le cirque à New York, an mois de juin. Il s'installerait sous la tente, dans ce qui était autrefois l'American League Ball Park, à la 165e rue et Broadway.

On mettra un wagon privé à la disposition de Carpentier pour ses voyages avec le cirque et aussi une automobile spéciale.

Le boxeur français n'est pas le premier champion qui ait été exhibé par le cirqne Sells Floto. En 1918, Jess Willard, le champion d'alors, a fait une tournée dans l'Onest, et Dempsey a figuré avec le cirqne pendant l'été 1919. Mais ni l'nn ni l'autre n'a reçu $1,000 par représentation.

—:o:—

Savez-vous pourquoi l'Océan luira par devenir tout noir?

—C'est parce que depuis longtemps on y jette l'ancre (l'encre).

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

MORT SUBITE.

Miss Dorothy Lee, 38 ans, vendeuse dans un magasin de nouveautés situé à l'angle de Grant Avenue et de Geary St., s'affaissa hier au moment où elle servait un client. On recueillit un cadavre. La panvre vendeuse avait succombé subitement à la rupture d'un anévrisme du cœur.

INCENDIE A BORD DE NAVIRES.

Le feu se déclara hier à bord du steamer "West Cape" an mouillage dans notre port. Aussitôt l'alarme donnée tous les bateaux-pompes du service des incendies se portèrent sur le théâtre du sinistre. Ce n'est que fort tard dans la soirée qu'on parvint à se rendre maître du feu. Le "West Cape" avait à bord 300,000 caisses d'huile de pétrole.

—La Chambre de Commerce de notre ville a reçu hier de Kobe une dépêche lui annonçant l'arrivée le même jour dans ce port, avec sa cargaison en feu, du steamer japonais "Uranson Maru", parti de Seattle le 2 avril dernier.

On estime les dégâts du navire à $30,000.

TOUT AUGMENTE.

On sait que tout dernièrement nos patrons coiffeurs ont agité la question de savoir si on ne devrait pas porter à 75 cents le prix de la coupe des cheveux. A San Francisco on s'est séparé sans avoir pris de décision et, pour l'instant, nous continnerons à payer 50 cents le plaisir de nons faire couper les cheveux. Mais les figaros de Chicago, nous apprend une dépêche de cette ville, plus pressés que lenrs confrères san-franciscains, ont résolu que le prix de la conpe de cheveux sera de 75 cents à partir de lnndi prochain.

Notre tonr viendra. Il faut s'y attendre et se résigner.

POUR NOS FUTURES VILLEGIATURES.

A ceux de nos lecteurs qui se préparent à partir bientôt pour leur villégiature estivale annuelle, nons signalons le vœu que vient d'exprimer le Secrétaire fédéral de l'Agriculture, l'honorable M. Meredith.

Ce collaborateur du président Wilson demande aux hommes d'affaires et aux collégiens d'aller passer leurs vacances dans les fermes pour aider spécialement aux travaux de la moisson, la main-d'œuvre agricole étant plus rare cette année qu'en 1918 et en 1919.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS.

Le sergent détective Harry Walsh a été renversé par l'auto d'un garçon livreur d'une blanchisserie française, le nommé Jean Maunot. Le détective a reçu d'assez graves blessures, et Jean Maunot, qui a été arrêté, sera poursuivi pour excès de vitesse.

L'accident s'est prodnit à l'angle des rnbs 21ème et Bryant.

SIMPLE CONSTATATION.

Le "San Francisco Examiner" a publié hier un article éditorial où il fait le plns grand éloge dn nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, Sir Aucklaud Geddes, et où il dit qu'après tout il y aura pent-être encore moyen de s'entendre dans l'avenir avec l'Angleterre.

Notre confrère met, comme on le voit, une petite sourdine à son anglophobie accoutumée.

Dans le même numéro se tronve un article de M. Arthnr Brisbane, bochophile notoire, qui vient maintenant déclarer que l'Allemagne peut parfaitement payer toutes les indemnités qui lui ont été imposées par les Alliés.

Bornone-nous à constater le fait et voyons venir.

ARRESTATION D'UN FAUSSAIRE.

On a arrêté hier le nommé John B. Wells, courtier à Oakland, qui est accusé d'avoir transformé des billets de banque de 2 dollars de la Federal Reserve Bank en billets de 10 dollars, en altérant assez adroitement les chiffres.

Ce faussaire est marié et père de deux enfants. Il réside à Elmhurst.

—:o:—

CONVOCATION

COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La Colonie Française du Comté d'Alameda ne s'étant pas trouvée en mesure, Samedi dernier, d'élire ses délégués au Comité officiel de la Colonie, est, à nouveau, priée d'assister à la réunion qui aura lieu, toujours aux mêmes fins, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, le 3 Mai 1920, à 8 heures du soir.

Pour le 2ème Vice-Président, JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEUX.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il semble bien si nons en jugeons par les dépêches qui arrivent du front de Pologne, que les "fondroyantes" offensives annoncées par les agents du Soviet de Moscou n'aboutissent qn'à l'échec le plus complet. La Pologne, loin d'être "balayée" comme l'affirmaient dernièrement encore des nouvelles bolchevistes, arrivées via Berlin, résiste victorieusement et les jeunes et vaillantes armées polonaises ne se bornent pas à la défensive. Elles attaquent, au contraire, avec violence. En attendant elles ont enfoncé la base offensive établie en Polésie par les tronpes rouges et rompu le front bolchevik sur le Dnieper. Bien plus, un télégramme de Varsovie que les journanx des Etats-Unis ont publié avant-hier annonce même que les Polonais ont avancé considérablement sur un front de 180 milles et ont ainsi pénétré en Ukraine à la poursuite des forces du Soviet en retraite.

Nous enregistrons avec d'autant plus de plaisir ces succès de nos alliés, que les opérations militaires polonaises sont dirigées par des officiers d'état-major français.

* * *

Les journaux d'Europe nons apprennent qu'au nouveau théâtre de Francfort on a récemment donné la première représentation d'un poème dramatique en leux actes intitulé: "Scapa Flow".

La pièce a soulevé l'enthousiasme boche, "non point, dit la critique francfortoise, à cause de la qualité des vers du poète qui sont faibles, mais pour la glorification des matelots allemands".

On sait que le sabordage de Scapa-Flow est le principal exploit de la défunte flotte allemande de haute mer, et cette façon de triompher ne provient pas d'une victoire navale, bien au contraire.

Mais on célèbre la gloire qn'on peut.

* * *

Les juges canadiens ne sont pas aussi complaisants que leurs confrères américains avec les dames qui désertent volontiers le domicile conjugal.

Le juge Coderre, de Montréal, nons apprend "La Patrie", journal qui se public dans cette ville, a eu ces jours derniers à statuer dans le cas d'un mari qui demandait le retour de sa femme an domicile conjugal, que l'épouse avait, sans raison valable, abandonné pour aller demeurer avec son père dans l'Ontario.

Le juge, s'étant convaincu que le mari a toujours été un chef de famille irréprochable et qu'il n'a jamais négligé à fournir à sa femme les choses nécessaires à la vie suivant ses moyens et sa condition sociale, a prononcé le jugement suivant:

"Vu l'article 175 dn code civil qui fait à la femme une obligation d'habiter avec son mari et de le suivre partout où il juge à propos de résider;

"Ordonne à la défenderesse de réintégrer le domicile conjugal, à y demeurer et à vivre comme sa femme et ce dans un délai de 15 jours à compter de la signification à elle faite d'une copie dn présent jugement; l'a déclaré déchue de son droit d'exiger du demandeur les secours alimentaires et, en outre, permet au demandeur de recourir à la contrainte par corps (manu militari) pour forcer la défenderesse à revenir au dit domicile conjugal; le tout avec dépens."

Il faudrait beaucoup de juges canadiens aux Etats-Unis.

* * *

Notre spirituel confrère le "Cri de Paris" signale une décision communiquée an personnel d'une grande administration de l'Etat français, à propos du paiement de l'augmentation de traitements.

Par l'extrait de cette décision que nous publions ci-dessous, les lecteurs du Franco-Californien pourront se convaincre que les textes du citoyen L. Rey, directeur de l'"Echo de l'Ouest", ne sont pas les seuls à manquer de clarté.

Et maintenant voici comment s'exprime Monsieur Leburean:

"Le personnel touchera le 15 janvier prochain les 3/8 des 5/12 des sommes à valoir (déduction faite de 1/12 des fnturs traitements, échus depuis le 1er juillet 1919), vu le 1/4 de 7/9 des augmentations restant dues pour les 3me et 4me trimestres de 1919 et des avances à décompter, par application de la réglementation à intervenir."

* * *

Le Congrès des Etats-Unis parait disposé à voter une prime en argent en faveur de tout soldats américain démobilisé. En attendant le Sénat vient d'adopter le projet, déjà voté par la Chambre des Représentants, portant les pensions des vétérans de la guerre civile à $50 par mois et celles de leurs veuves à $30 par mois.

Les élections qui vont avoir lieu cette année expliquent la générosité dont font preuve les élus américains.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 8 Avril.

Vous pensez bien que tout n'est pas fini avec la fameuse augmentation de l'indemnité des députés et des sénateurs; elle sert d'argument à ceux qui veulent voir doubler leurs salaires et ils sont nombreux.

"Les députés ont commencé, vous répondent-ils, nous pouvons bien en faire autant."

C'est le moment qu'ont choisi les cinq députés de la Côte d'Or pour lancer ce que les journaux appellent: "La Proclamation pour la non contribution."

En France, je ne sais pas ce qui se passe à l'étranger, les députés sont assaillis de demandes par les sociétés de toutes sortes, les fanfares, les orphéons. Cela représente, à la fin de l'année des cotisations pour une somme considérable et les cinq députés de la Côte d'Or ont fait publier, ces jours derniers dans les journaux de leur arrondissement, une sorte de manifeste dans lequel ils déclarent: "Qu'ils ne peuvent répondre affirmativement aux demandes qui tous les jours leur parviennent par paquets, de se faire inscrire comme membres honoraires ou souscripteurs aux sociétés mutuelles, musicales, sportives et autres et aux comités d'érection de monuments aux morts pour la Patrie. Le département compte trente-sept cantons et sept-cent-dix-sept communes. Dans ces conditions, il est matériellement impossible aux représentants de subventionner toutes les initiatives très intéressantes à des titres divers, qui surgissent dans les localités des quatre arrondissements."

Il est évident qu'en donnant seulement un louis—un billet de vingt francs, car il y a longtemps que nous n'avons plus de louis—à chaque commune, les douze mille francs nouveaux seraient absorbés. J'en causais précisément avec l'un d'eux la semaine passée:

"Mais vous oubliez, me dit-il que tous les quatre ans nous avons les élections; la dernière m'a coûté plus de vingt-cinq mille francs pour ma seule part. C'est un métier ruineux."

Evidemment, le bon bourgeois répond que personne au demeurant n'oblige les gens à se présenter à la députation. Il est si facile de critiquer et de railler les députés; on ne s'en prive guère pour le moment. On se répète un mot qui ne paraît pas de première fraîcheur, mais qu'on donne comme nouveau tout de même; quoi qu'il en soit, il est amusant:

Le proviseur d'un Lycée reçoit la mère d'un élève et lui adresse des reproches sur la paresse de son fils.

—"Nous sommes désolés, Madame, votre fils ne veut rien faire, il se traîne à la queue de la classe."

Et la maman sans se troubler:

—"Que voulez-vous!... Nous en ferons un député, comme son père."

Il est trop joli pour être vrai. D'autant qu'il est souverainement injuste; s'il y a quelques fruits secs à la Chambre, il y a aussi des hommes de premier mérite. Peut-être même les partis ne savent pas ou ne veulent pas utiliser les valeurs. Ceux qui occupent le premier rang ne voient pas arriver avec plaisir les collègues intelligents capables de les suppléer et, au besoin, de les remplacer.

Ne pouvant donner leur mesure à cause de l'attitude de leurs collègues qui écartent les cordes pour les empêcher de passer, beaucoup se résignent à l'insipide besogne de commissionnaires pour leurs électeurs.

Ah! cela ne date pas d'hier; souvenez-vous des vers de Barthélemy dans son impitoyable "Nemésis" dont seul l'or du pouvoir parvint à fermer la bouche.

Déjà, en 1831, le poète nous parlait de ses députés qui:

Dès la pointe du jour, furets des ministères,
Oubliant qu'ils sont faits pour discuter des lois,
Ils montent pêle-mêle à l'assaut des emplois.

Après les sollicitations dans le Cabinet, viennent les sollicitations dans la salle des séances mêmes:

Vers le banc du ministre, à l'heure du scrutin,
Ils viennent rappeler l'affaire du matin.

Oh! c'est toujours la même chose, allez, "la même chose pour changer," comme dit le vaudevilliste; les gouvernements se sont succédés, des révolutions ont été faites, la royauté a été remplacée par l'Empire qui a fait place à la République, les servitudes parlementaires sont demeurées immuables et elles ne sont pas près de disparaître.

Jean-Bernard.

UN BILAN RUSSE

Il y a quelques jours, le gouvernement des soviets a décrété la suppression de la peine de mort et la dissolution de la "Tchrezvytchîka," c'est-à-dire de la commission extraordinaire chargée de poursuivre et de punir les crimes de lèse-bolchevisme.

Ce geste a évidemment pour but de donner l'impression à l'étranger que le régime soviétique évolue vers des méthodes d'action moins barbares. A l'occasion de cette liquidation, les "Izvestia" ont publié un bilan de l'activité de la "Tchrezvytchaîka" durant les années 1918 et 1919.

Ces chiffres sont-ils exacts? Il est permis d'en douter. En tout cas, ils ne doivent pas comprendre les exactions innombrables qui ont eu lieu à Kiev et à Kharkov, et dans toutes les régions voisines du front, où la population a été fusillée en masse sans aucune espèce de jugement. De ces massacres-là, il ne reste évidemment aucune trace.

Les chiffres de ce bilan ne concernent probablement que les deux villes de Petrograd et de Moscou, ils représentent néanmoins un réel intérêt, car c'est pour la première fois que nous avons en main un document officiel de ce genre.

Il est intéressant, en outre, de souligner que les journaux bolcheviks considèrent ce bilan comme très modeste et y voient plutôt un plaidoyer en faveur du régime.

D'après ce rapport, le total des arrestations opérées durant les années 1918 et 1919 s'élèverait à 128,000. Sur ce nombre, 21,032 ont été arrêtés pour contre-révolution, 19,673 pour "fautes de service," 8,367 pour spéculation, 2,317 pour crimes de droit commun. En outre, 9,514 personnes ont été arrêtées pour "mauvaise volonté."

Cette catégorie est très élastique et comprend surtout les personnes accusées de neutralité à l'égard du gouvernement et réfractaires aux convocations et ordres d'enregistrement des autorités locales.

Sur ce total de 1286000 personnes arrêtées, 9,641 ont été fusillées dont 6,185 en 1918, et 3,456 en 1919.

Toujours d'après le même bilan, les chiffres sont allés régulièrement en décroissant pour atteindre le minimum de 204 en décembre 1919. Le maximum (1,154) a été atteint en juillet 1918, époque qui coïncide avec le meurtre du chargé d'affaires allemand, le comte Mirbach.

Le total des exécutions se décompose ainsi:

Pour contre-révolution	7,068
Pour fautes de service	632
Pour spéculation	217
Pour crimes de droit commun	1,204
Pour "mauvaise volonté"	248

Un tiers, par conséquent, des personnes arrêtées pour contre-révolution ont été fusillées.

—:o:—

La Crise des Transports et nos Colonies.

De l'"Exportateur Français":

"Alors que nous manquons de matières premières, celles-ci s'accumulent dans nos colonies sans pouvoir être dirigées sur la France, faute de moyens de transports.

"Dans la région de la Sangha, au Congo, plus de 150,000 tonnes de produits divers, surtout des huiles de palme, attendent un problématique moyen de transport vers la côte et les ports français."

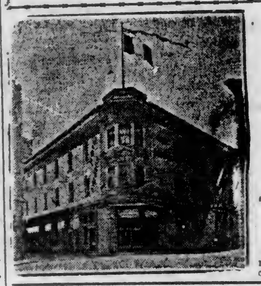
POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — jeul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine ou au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Nations sous les Armes

Au moment où la France réclame l'exécution des clauses du traité de paix, à commencer par l'une des plus importantes, le désarmement de l'Allemagne, il est intéressant de voir comment chaque nation, réglant son effort sur l'effort de tous, est en train de réorganiser son armée.

Celle qui nous intéresse le plus immédiatement, est, comme on peut le penser, l'armée alemande. D'après une estimation du "Times," elle comprenait au début de 1920 plus d'un million d'hommes ainsi répartis: Du ministère de la défense dépendaient 400,000 hommes formant l'armée régulière et 12,000 hommes de l'armée de terre détachés à la marine, soit 412,000 hommes. Du ministère de l'intérieur dépendent quatre grandes organisations, destinées officiellement à maintenir l'ordre à l'intérieur.

Ce sont: 1° la police de sécurité publique, 40,000 à 50,000 hommes, officiers et sous-officiers de l'ancienne armée, pouvant former des cadres excellents; 2° les volontaires temporaires, 150,000 à 200,000 hommes organisés en milice et rattachés aux unités voisines de l'armée régulière; 3° les gardes civiques, au nombre de 300,000 à 400,000; 4° le groupement technique des volontaires temporaires, 30,000 à 40,000 hommes, destinés à assurer les services de première nécessité, soit au total 600,000 à 700,000 hommes, qui, avec les 400,000 de l'armée régulière, forment le million.

Le "Times" faisait observer que l'armée britannique, au 1er décembre 1919, s'élevait à 485 mille hommes. Cette armée britannique comportera désormais une armée régulière et une armée territoriale. Le plan de celle-ci a été exposé le 30 janvier par M. Winston Churchill. Elle comprendra quatorze divisions.

Il est bien entendu d'ailleurs que le nom d'armée territoriale est un mythe, dans ce sens qu'il n'y a actuellement aucune possibilité d'invasion à prévoir dans le Royaume-Uni. Cette armée, composée d'hommes engagés pour trois ou quatre ans, aura donc pour mission de défendre l'empire et de remplir les obligations contractées par lui. "Quiconque entre dans l'armée territoriale doit prévoir que si l'Allemagne franchissait le Rhin, ou la Russie attaquait l'Inde, il serait appelé à prêter aide à l'armée régulière." Ultérieurement, M. Winston Churchill a demandé les crédits pour la prochaine année budgétaire. Ils s'élèvent à 125 millions de livres sterling. Avant la guerre, ils étaient de 29 millions.

Aux Etats-Unis, le secrétaire de la guerre Baker a exposé dans son rapport annuel ses vues pour la réorganisation de l'armée. Il y a deux points essentiels: 1° le maintien d'une armée de 500,000 hommes; 2° l'instruction militaire obligatoire pour tous. Il est, de plus, question de faire de l'aviation un service distinct de la guerre et de la marine. Dans le projet Baker, la période d'instruction est de trois mois; le général Pershing demandait une armée moins nombreuse, avec une période d'instruction d'un an. Depuis lors le Sénat et la Chambre ont fait préparer par leurs comités des bills sur l'organisation militaire. Les deux bills sont d'accord pour demander une armée d'environ 300,000 hommes, dont 18,000 officiers; mais le Sénat voulait une période de quatre mois pour les jeunes gens de dix-huit à vingt-et-un ans, tandis que la Chambre voudrait le service d'un an. Dans le projet des finances pour l'année fiscale juillet 1920-juillet 1921, qui est de cinq billions de dollars, les sommes les plus considérables sont destinées à l'armée et à la marine.

En Italie, le "Journal officiel" du 24 novembre dernier publiait un décret-loi réorganisant l'armée, qui était portée à quinze corps au lieu de douze qui existaient avant la guerre.

Depuis lors la question a été reprise, et le 21 mars, la "Epoca" publiait un projet considéré comme officieux, fondé sur le service de huit mois, et qui fait passer le nombre des régiments de cent huit à cent vingt. Dans l'artillerie, on passe de trente-huit régiments attelés à trente attelés et quinze à tracteurs. Le journal s'efforce, d'ailleurs, de démontrer que l'augmentation est insignifiante et qu'elle réalise une économie.

La question de la réorganisation militaire se pose pareillement dans les Etats qui n'ont pas pris part à la guerre. On y trouve généralement deux partis, l'un pour la réduction des effectifs, l'autre pour leur maintien, sans qu'aucun des deux l'emporte sur l'autre.

En Suède, une commission étudie la réforme militaire et notamment la possibilité de remplacer l'armée par des milices, mais cette commission ne fonctionne que depuis peu.

En Hollande, la seconde Chambre a supprimé du budget de la guerre un crédit de 1,800,000 florins pour le matériel et les munitions, à la suite de quoi le ministre de la guerre a démissionné.

—ooo—

Que voyons-nous, en définitive? Dans les Etats vaincus, les effectifs ont été limités. L'Allemagne cherche visiblement à éluder cette limitation. En Autriche, où un résumé du projet de constitution a été publié en mars par les journaux, on annonce la création d'une armée de métier, tout en déplorant l'interdiction d'organiser une armée nationale. Dans les pays vainqueurs, les charges militaires ont formidablement augmenté. En Angleterre, elles ont quadruplé; aux Etats-Unis une grande armée se crée. Enfin, il n'est pas jusqu'aux neutres qui n'osent pas réduire leurs effectifs.

Tel est le résultat de cette guerre, qui devait être la dernière des guerres. Tels sont les débuts de la paix perpétuelle.

—:o:—

LE LIEUTENANT HANSI

Sait-on que Hansi, le célèbre artiste, le grand patriote alsacien, passa plusieurs années de son adolescence à Lyon?

Au sortir du lycée allemand de Colmar, le jeune Jean-Jacques Waltz entra comme élève à l'Ecole de tissage de la grande métropole du sud-est. Il y prit des leçons de dessin; et il y goûta aussi toute la douceur d'un enseignement qui était tout le contre-pied des procédés brutaux employés par les "magister" prussiens envoyés en Alsace. Jean-Jacques Waltz avait ant souffert dans son pays natal qu'il projetait de se fixer définitivement dans cette chère France que ses parents lui avaient appris à aimer.

Mais, étant allé passer quelques jours dans sa famille et ayant revu tout ce qu'il avait quitté, il sentit que son devoir était de lutter avec ses frères alsaciens et pour eux. Peu de temps après paraissait, sous la signature de Hansi, l'admirable "Professor Knatchke." Puis ce furent les ardentes polémiques, les procès, la prison, l'évasion, la guerre, l'engagement dans l'armée française, la rentrée triomphale du lieutenant Hansi à Colmar.

Invité récemment par ses anciens condisciples de l'Ecole de tissage à leur rendre visite à Lyon Hansi leur rappela tous ces événements avec une émouvante bonhomie.

—:o:—

DOCUMENTS ANCIENS RETROUVES

De très honorables particuliers ont récemment découvert, dans le grenier d'une maison des environs de Metz, des documents qui étaient venus en leur possession par voie d'héritage et dont ils se proposaient de se défaire. MM. Langlois, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et Omont reconnurent que plusieurs de ces pièces provenaient de la fameuse collection Dufresne, formée vers le milieu du siècle dernier, en grande partie avec des pièces distraites des archives de la Lorraine, sur lesquelles l'Etat a un droit imprescriptible de revendication.

Parmi les pièces reconnues: vingt et une bulles pontificales de 1139 à 1747, un titre de Saint-Arnould, daté de 706, trois diplômes carolingiens du neuvième siècle, une magnifique série des chartes des évêques de Metz, dont la plus ancienne date de 942, etc. On a encore identifié comme provenant des archives de la Moselle vingt-cinq autres pièces, dont la plus ancienne est datée du 16 août 950 et qui provenaient de dépôts lorrains divers (Nancy, Metz, Toul, etc.).

Tous les documents revendicables seront restitués aux ayants droit légitimes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes proscrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les tiédeurs pulmonaires—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et souhaitez, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les félicitations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Laecroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; at 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGER C. LALANNE J. B. POY
G. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

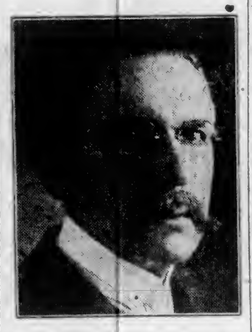
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIFNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 44 —

DEUXIÈME PARTIE

VII

Ne connaissait-il pas aussi la légèreté avec laquelle on avait envisagé l'éventualité d'une guerre, les théories des rêveurs qui prophétisaient une paix universelle, et ne tendaient à rien moins qu'à détruire notre armée et à la remplacer par une manière de garde nationale?

Ils ne l'ont donc pas connue, ces philosophes, l'ancienne garde nationale destinée si justement, comme le disait Joseph Prudhomme, à défendre nos institutions et, au besoin, à les combattre?

Il était inquiet, le comte, non qu'il doutât de la vaillance de nos soldats — il connaissait le vieux sang français — il avait confiance en lui, une confiance entière.

C'était lui qui avait fourni à Napoléon ses splendides grognards qui parcouraient à pied, sans défaillance, les interminables chemins par lesquels il les menait à la victoire.

Partis de Boulogne, ils allaient d'un trait à Austerlitz.

Par d'autres routes, ils allaient à Wagram et à Berlin.

Oui, leurs petits-fils avaient le même cœur; mais auraient-ils des armes, auraient-ils le nombre?

Un régiment, si brave qu'il soit, ne peut pas lutter contre une armée.

Aux canons entassés depuis quarante ans par les Allemands, il fallait d'autres canons pour la riposte, et des obus, et de tout!

Les aurait-on?

Nous avions des alliés; les Anglais avec leur flotte; la Russie avec ses légions sans nombre.

Elles étaient vaillantes aussi, superbes de dévouement et d'intrépidité.

Mais seraient-elles prêtes?

Qu'aurions-nous à mettre en face de ces troupes formidablement armées devant lesquelles nous serions dans la situation du voyageur imprudent et confiant, qui n'a même pas un mousqueton vieux modèle pour se défendre?

Il les connaissait bien, lui, les hobereaux de Prusse, ces descendants d'une race de forbans qui ne rêvaient que destruction, pillage et tyrannie.

Ne les avait-il pas fréquentés, ces reitres sans foi ni loi, que l'or des autres attire comme dans les nuits d'Afrique l'odeur de la bête blessée attire le chacal et la hyène.

Le comte se plongeait dans ses réflexions plutôt sombres.

Il s'en voulait de rester inactif dans ce château superbe, devant ce parc de féérie, tandis que ses compatriotes couraient au-devant de l'ennemi, prêts à tout sacrifier pour l'honneur et le salut de la patrie.

Au bruit d'une porte qui s'ouvrait il se redressa.

C'était la comtesse Gisèle qui entrait.

Fraîche, reposée, souriante, elle était splendide dans son épanouissement.

Debout au seuil du cabinet, elle formait une de ces visions dont l'irrésistible attrait nous amène un sourire d'admiration aux lèvres.

Cependant, elle n'obtint pas son succès ordinaire.

— C'est moi, cher, dit-elle en allemand.

Elle s'avança vers lui.

Elle lui tendait la main.

Il la prit, mais en même temps il lui dit:

— Je vous en prie, Gisèle, n'employez plus cette langue.

Elle objecta vivement:

— Pourquoi donc?

— Parce que, en ce moment, il me semble qu'elle doit produire un fâcheux effet.

— Naturellement.

La comtesse n'insista pas, d'abord.

Elle hocha la tête à diverses reprises, frappa ses deux mains blanches l'une contre l'autre, feignit de se mordre les lèvres comme on peut le faire dans certaines conjonctures graves.

Puis elle s'accouda dans une pose gracieuse au bureau de son mari, et avec toutes les apparences de la résignation elle lui dit:

— Vous avez raison, Maxime, il ne m'arrivera plus de me servir de cette langue que vous parlez si bien, quand vous voulez. Il est vrai qu'elle peut devenir haïssable pendant cette guerre, que pour ma part je déplore plus que qui que ce soit au monde.

Elle soupira.

Sa belle poitrine souleva l'étoffe vaporeuse qui la recouvrait à demi.

Doucement, elle reprit:

—Cependant, après un demi-siècle de paix, elle était facile à prévoir. Peut-être sera-t-elle très courte. Tout s'arrange en ce monde.

— Vous croyez, Gisèle?

— Je ne suis qu'une femme et ne veux pas sortir de mon rôle. Vous connaissez mes principes, mon ami. C'est à vous, messieurs, de diriger vos affaires et les nôtres! La matinée est superbe, voulez-vous faire un tour de parc avec moi?

Il secoua la tête.

— Non, dit-il. J'en serais enchanté, mais je suis triste. Je vois l'avenir très noir, couleur de deuil.

— Pourquoi donc?

— Parce que je crains que la lutte ne soit terrible et surtout inégale.

— Est-ce à vos intérêts que vous pensez?

Il répliqua vivement:

— Je les compte pour rien. Je donnerais tout ce que j'ai pour que mon pays sorte victorieux de l'agression inique, sans raison, dont il est la victime.

"Je sacrifierais jusqu'à mon dernier sou pour que ce Guillaume qui va faire massacrer des millions de braves gens soit vaincu, capturé et jeté dans une prison, où il resterait jusqu'à extinction de sa misérable vie.

— Vous devenez cruel, fit-elle avec un sourire, vous si humain, si doux, si charitable toujours!

— C'est que je ne connais pas de crime plus grand que celui du despote qui bouleverse le monde pour un caprice, qui arrache des gens paisibles à leurs familles, à leurs travaux, qui fait couler des ruisseaux de sang et couvre des provinces entières de cadavres sous les prétextes les plus hypocrites et les plus faux.

— Raisonnons, Maxime, dit-elle tranquillement. Vous m'avez rappelé tout à l'heure que je suis Autrichienne, en me priant d'oublier ma langue et de ne parler que la vôtre?

— Oh! Gisèle?

—Si, si, fit-elle, toujours gracieuse. Je veux pourtant défendre un peu mon pays. Notre prince héritier et sa femme ont été lâchement assassinés. Ce meurtre exigeait un châtiment.

— Pour qui?

— Pour les coupables.

— Où sont-ils? demanda ironiquement le comte.

Et comme Gisèle hésitait à répondre, il continua:

— Crime sans doute, odieuse intrigue destinée à servir les projets de ceux qui voulaient la guerre, et qui l'ont déclarée alors que tout semblait prêt à s'arranger. Ce qu'on voulait, en somme, et ce qu'on veut toujours, c'est l'élévation de cette Prusse vorace qui a déjà opprimé tant de voisins et qui veut s'agrandir encore en en soumettant d'autres, même vous, les Autrichiens et les Hongrois, qui vous battez au profit d'ambitieux, dont vous deviendrez les vassaux et les serfs. Déjà ces Hohenzollern, race de brigandeaux moyenâgeux, retranchés d'abord dans leur burg, pareil à un nid de vautours, sont devenus rois, puis empereurs. Ils rêvent d'étendre leur empire jusqu'aux confins de l'Orient et au centre de l'Afrique; ils ont implanté leurs rejetons sur tous les trônes de leur voisinage.

Elle riposta:

— A l'exemple de Napoléon-le-Grand, qui plaçait ses frères, d'humbles Corses, sur les trônes des pays conquis. Quelles aspirations seront jamais à la hauteur des siennes?

Le comte leva les yeux sur le visage de sa femme, et la fixa comme s'il eût voulu pénétrer au fond de son âme.

Elle demeura impassible.

Alors, il dit:

— Napoléon était un de ces génies qui étonnent le monde et passent comme des météores. Sa fin fut tragique et grandiose. Plût à Dieu qu'il en surgisse aujourd'hui un qui le vaille.

— Qui sait? répliqua la comtesse toujours pleine d'une feinte douceur. Peut-être quelque grand général se révélera-t-il tout à coup, inconnu aujourd'hui, célèbre demain?

Gravement, elle ajouta:

— Vous m'avez paru un peu triste hier, mon cher Maxime... Je comprends vos ennuis, vos craintes. J'aurais voulu vous distraire, faire une promenade avec vous.

—Je ne peux pas, j'attends quelqu'un.

— Qui donc?

— Un jeune homme que vous connaissez bien, Jacques Brou, le fils de notre jardinier.

— Il est soldat?

— Oui, vous le savez bien. Et tenez, j'entends du bruit, c'est lui.

En effet, un valet de pied se montrait à la porte annonçant:

— M. Jacques Brou.

Le jeune homme salua la comtesse qui le félicita.

— Sergent-major, fit-elle, c'est déjà quelque chose. J'espère que vous monterez rapidement en grade, Jacques, et que vous nous reviendrez officier. Où allez-vous?

— Je ne sais pas, madame la comtesse; à Laon d'abord, et après je ne suis pas fixé.

— Vous avez de bons camarades?

— Excellents, madame. En première ligne, Louis Robin que vous connaissez bien, puisque c'est le fils d'un de vos gardes. Je crois qu'il va devenir officier prochainement; c'est un brave.

— Que disent-ils?

— Qu'il faut marcher, pardieu! On se défendra, et de son mieux.

— Vous êtes bien équippés, bien armés?

— Très bien, madame la comtesse. Du reste, moi, je ne connais que mon régiment. Si les autres lui ressemblent, les Boches trouveront à qui parler.

— Qui ça... les Boches? demanda l'Autrichienne.

(A Suivre)

PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?

Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."

En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DEFECTIVE ORIGINAL

LES MATIERES PREMIERES CHINOISES

Du "Shanghai Times":

Les nations occidentales comptent de plus en plus sur la Chine pour leurs matières premières à cette époque de reconstruction. La Chine a des ressources immenses et les hommes d'Etat chinois ont pour devoir de faire profiter leur pays des occasions actuelles. Il est inadmissible que les énormes richesses naturelles de la Chine surpeuplée restent enfouies pendant que le Monde et principalement l'ouest de l'Europe, manquent de tout, après la plus destructive des guerres. La Chine a tous ses produits naturels dans son sol et jamais le Monde n'a eu tant de besoin de ces produits. Durant les dernières années, l'exportation de Hongkong et du Sud de la Chine pour l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud a augmenté dans de larges proportions. Une grande partie des $12,000,000 de riz expédié de Hongkong aux Etats-Unis en 1918 était destinée au Mexique, à l'Amérique centrale et à l'Amérique du Sud. La plupart des autres approvisionnements et marchandises passèrent également en transit par les Etats-Unis. Le consul d'Amérique à Hongkong dit que les chiffres du commerce pour l'année dernière montraient que $4,000,000 de produits divers avaient été expédiés directement dans l'Amérique centrale et $3,708,157 dans l'Amérique du Sud et qu'elles comprenaient du riz, du sucre, de la graisse. Le service des frets entre la Chine, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud est très mal organisé; avec des communications plus directes et une liberté commerciale plus grande, les relations entre le Sud de l'Amérique et les autres contrées de l'Ouest prendraient immédiatement une très grande extension: il faudrait par exemple organiser des lignes de navigation à vapeur partant de Chine pour l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale en passant par Cuba et Panama.

—:o:—

Un seigneur admirait les enfants frais et gaillards de son fermier qui jouaient autour de lui.

"Voilà, lui dit-il, de beaux enfants qui font plaisir à voir; ceux de nous autres gens de cour sont, au contraire, toujours pâles, faibles et languissants. Comment faites-vous donc, vous autres paysans?

—Pargué, monseigneur, je les faisons nous-mêmes."

—:o:—

Pourquoi un garçon de vaisselle est-il supérieur à un astronome?

—Parce qu'il fait les "plats nets" (les planètes).

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Avril 1920

San Francisco Post Office

Azelroux, Max
Brual, Roger
Faure, Lt.-Colonel J. P. (4)
François, Labory
Leroy, Clement
Morel, Lisa
Ronmiguière, Rose
Sarthou, Jeanne
Tournour, Jean

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

9 Mai—Pique-nique des Grove et Cercle Persévérance, au California Park, près San Rafael.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

LES EXPORTATIONS MINIERES DE L'ALGERIE.

Des efforts sont poursuivis pour amener le relèvement des exportations minières de l'Algérie qui avaient fléchi pendant les trois dernières années. Alors qu'elles atteignaient presque 1,380,000 tonnes en 1917 elles sont tombées à 1,013,000 en 1918, année marquée par les torpillages en méditerranée et n'ont été encore que de 1,040,730 tonnes en 1918, malgré un rendement plus élevé de la production et en raison de la hausse des frets et la pénurie des transports.

Les sorties de phosphates 242,186 tonnes en 1919 au lieu de 234,825 en 1917 et 198,539 en 1918, ont été néanmoins en légère progression; la diminution a porté surtout sur les minerais de fer qui sont tombés de 1,065,512 tonnes en 1917 à 759,217 en 1918 et à 782,805 en 1919.

Les exportations de minerais de cuivre ont varié de 870 à un millier de tonnes, celles de plomb sont tombées de 25,300 tonnes à 8,300; quant à celles de zinc et d'antimoine elles ont fléchi de près des neuf dixièmes et n'ont été respectivement en 1919 que de 4,260 et 2,160 tonnes.

On Demande

Un OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 546, Polk St.
1808

Une OUVRIERE ou un OUVRIER. Place stable.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
1809

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiatnre connue sous le nom de
FRENCH COTTAGE
et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.
1307

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco, 110, Sutter St.:

BAUDRIN, Veuve
BERNATETS, Denis
BOUSCAL, Augustin Marie
BRAC, Joseph
CHOURET, Pierre Maurice
DABAN, Joseph Mme, (née Gabrielle Hello)
FERROU, Dominique
GUIGON, Joseph Claude
GUIRAUD ou GUIRAUDON, Joseph
LABAT, Romain
LACOSTA, Antoine
LAFFAILLE-SACAZE, Jules
LAME, Louis
LAME, Elie
LARRALDE, Ambroise
LASSERE, Jean
LAUCHIRE, Henri
LIROU, Jean
MANDERE, Michel
MARMIN, Albert Henri Marie
MARTY, Georges Bernard
SABLIER, Lucien
SANCHOTENA, Antoine
TRUAU, Justin

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser, 1977, Pine St.
1811

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.
1801

Un HOMME ou une FEMME pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
1802

Un POILU mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connaît très bien la partie.
S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Une BONNE OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.
1800

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, sur un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.
S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Cal.; ou téléphoner, Market, 1110, San Francisco.
1788

Une CUISINIERE. Devra, aussi, aider un peu à repasser. $70 par mois.
S'adresser à 1631, Haight St.
1793

Une OUVRIERE REPASSEUSE qui devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
1796

Un LAVEUR et un EBAUCHEUR.
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
1754

DES JEUNES FILLES POUR "FACTORY WORK".
. . . . . .
DES PRESSEUSES POUR BLOUSES.
. . . . . .
DES "SEWER'S ON MEN'S WORK".
. . . . . .
DES DETACHEUSES SUR VETEMENTS DE FANTAISIE.
. . . . . .
S'ADRESSER A MAISON A. THOMAS, 27, 10th St.
1804

A Vendre

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDEY, Box 275, King City, Californie.
1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

A vendre ou à louer
"PEEICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.
1771

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à P. L. Candevau, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.
1773

On désire vendre pour CAUSE DE DEPART, un établissement de TEINTURE ET NETTOYAGE, ayant, déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de 1er ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; outillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. BONNE AFFAIRE pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérieur; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille pour les tailleurs.
S'adresser à G. F. BERTIN, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.
1784

$6,500—3 "FLATS" de 6 et 7 pièces chaque. Lot 25x100. Loyer mensuel: $85. 1504, O'Farrell, près Buchanan.

$6,500—4 "FLATS" de 5 pièces chaque et salle de bain. Loyer mensuel: $88.50. Lot 45x80. 1019-25, Buchanan près Golden Gate Avenue.

$20,000—Bâtiment de 3 étages, en briques, comprenant 16 chambres et un magasin. Loyer mensuel: $140. 616-18, Sacramento St., près Montgomery. Hypothèque de $8500.

$20,000—4 "FLATS" de 6 pièces chaque et salle de bain. Lot 55x120; hypothèque de $10,000; loyer mensuel, $160.00. 3241-47, Washington St., près Presidio Avenue.

$17,500—3 "FLATS" de 6 et 7 chambres chaque. Loyer mensuel, $230. Hypothèque de $8,000. Lot 27.6x87.6. Planchers en bois dnr, etc. 1272-74 California St., près Jones.

Pour plus amples informations sur toutes ces propriétés, s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.—Heures d'office: 11 h. matin à 1 h. soir, dimanche excepté.
1779

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Calsses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté. belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek" près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $600 revenu mensuel: moderne.
$32,500—Maison à San Matéo: a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.: fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde: rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres: 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 6 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael: 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000: $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr., située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Rocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Belenay J. B. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG, 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING, Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco.
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



PROSPER L. WOLF

AVOCAT FRANÇAIS
(Anciennement Assistant-Caissier à la Banque Française)
Office: Chambre 923, First National Bank Bldg.
COIN DE POST ET DE MONTGOMERY STS.
Téléphone: Kearny 4339

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 193.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentists, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 576, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 62, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Beisbriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3544; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8283; P. A. Bergerot, Conseiller; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française: d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 15me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN
des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région
René Lascroux, Editeur
422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO
On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

DEFECTIVE ORIGINAL

MAY

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAY 6 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 1er MAI 1920—SATURDAY, MAY 1, 1920. No. 102

POUR LA MISE EN VALEUR DE NOS COLONIES

On a signalé et reproduit ici les tigineux articles du "Temps" sur la nécessité pour la France d'adopter une politique coloniale de production. Il est intéressant de noter que ces articles ont été commentés ou cités par divers journaux de la grande presse dite d'information. C'est là un symptôme qu'il nous plaît d'enregistrer car il semble indiquer que l'on commence à comprendre en France la nécessité d'une collaboration étroite entre la Métropole et ses possessions.

Tous les gouvernements ont connu chez nous les difficultés financières, surtout dans les époques troublées où il fallait faire face à l'ennemi; mais bien peu sans doute n'ont eu à faire face à une situation aussi terriblement obérée que celle où nous nous débattons aujourd'hui. Le seul remède possible est de mettre en œuvre toutes nos ressources, dans tous nos territoires. Or nous sommes actuellement loin de compte, surtout aux colonies, où notre œuvre s'ébauche. On a dit bien des fois déjà, et il ne faut pas se lasser de le répéter, que celles-ci ne donneront leur plein rendement qu'à une condition: c'est de compléter rapidement leur outillage économique, qui est encore rudimentaire.

Une mine d'or, si riche soit-elle, ne fournit qu'une production dérisoire, tant que l'on se contente de laver les sables et de l'exploiter par les méthodes primitives du sluice et la battée. Pour lui faire donner son redement réel, il faut recourir à un matériel perfectionné. De même, un pays neuf ne se développera rapidement qu'à la condition d'être doté de ports, de routes, de voies ferrées, de voies navigables, d'une flotte commerciale, que l'on y effectue des travaux de toute sorte. Et, pour cela, il faut de l'argent; c'est justement ce qui manque le plus à notre empire. Les ressources locales sont insuffisantes à constituer cet outillage sans lequel le développement économique sera terriblement ralenti. Sans doute pourra-t-on arriver dans certains cas à faire participer à cette œuvre des capitaux locaux, qui se sont terrés jusqu'ici. Mais l'aide de la Métropole paraît cependant indispensable.

On comprend que, dans les circonstances présentes, l'idée de faire des avances aux colonies puisse paraître aventureuse. Il y a d'immenses besoins d'argent en France, ne fût-ce que pour la reconstitution des régions envahies et, d'autre part, la dette de la Métropole atteint des chiffres si vertigineux qu'il faut beaucoup d'imagination pour arriver à s'en faire une idée.

Il y a tantôt un siècle et demi qu'un ministre du Bien-Aimé déclarait:

"Quand la maison brûle, on ne s'occupe pas des écuries."

Au fond, cette conception est restée celle de la majorité, parce qu'il faut une certaine dose de réflexion pour s'apercevoir qu'elle est fausse et que la véritable sagesse conseille au contraire, dans les heures difficiles, à mettre en œuvre toutes les ressources dont on peut disposer.

Le problème qui se pose aujourd'hui à notre pays peut se formuler dans les termes suivants:

Le relèvement de la France exige la mise en valeur intensive de ses colonies; mais celle-ci demande des sacrifices particulièrement pénibles à une heure où le pays vient de subir la crise la plus grave qu'il ait jamais traversée. Convient-il de faire ces sacrifices?

On peut répondre hardiment: oui. S'il s'agissait de dépenses somptuaires, on ne saurait s'élever trop énergiquement là-contre; mais il s'agit d'une entreprise de rapport, qui donnera des bénéfices considérables, dans un avenir d'autant plus rapproché que l'on attendra moins longtemps pour se décider.

Sans doute le comprendrait-on mieux si l'on se faisait une idée plus exacte de ce qu'est la colonisation et si on voulait bien la définir: une entreprise dans laquelle un pays se lance dans l'intention d'en retirer des bénéfices. Il s'agit doc d'opérer comme les dirigeants d'une entreprise particulière. Or, ceux-ci, lorsqu'ils veulent étendre leurs affaires, augmenter leur capital, pour pouvoir renouveler ou compléter leur matériel, chercher des débouchés nouveaux, poursuivre des recherches, etc...

On a vu souvent des affaires qui végétaient, faute d'une mise de fonds suffisante, prospérer du jour où l'on se décidait à leur constituer un capital suffisant, les sacrifices consentis par leurs promoteurs étant alors largement rémunérés. Il en va exactement de même en matière coloniale et il n'est pas douteux que notre empire, qui a prouvé sa magnifique vitalité pendant la guerre serait en meilleure situation encore, si l'on avait moins sacrifié au système des petits paquets.

Si les grands journaux de la Mère-Patrie travaillent à faire prévaloir ces conceptions, ils serviront utilement la cause de la France et aideront à sa rénovation.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On n'entend plus parler d'influenza espagnole, de ce fameux "flu", comme on appelait ici cette affection qui a fait tant de victimes dans le monde et qui a enlevé la vie à plusieurs milliers de San-Franciscains. Par contre, tous les journaux consacrent de longs articles à une curieuse maladie baptisée du gracieux nom d'encephalite. C'est l'épidémie du jour, le mal à la mode.

C'est une affection mystérieuse. Avez-vous des maux de tête, une lourdeur invincible, suivis d'un sommeil profond, léthargique? Pas de doute, c'est l'encephalite. Il y a, paraît-il, des gens qui ne s'en aperçoivent que lorsqu'ils sont morts!

Comme bien l'on pense, les savants ne sont pas restés inactifs, les bras croisés. Ils se sont vite mis à l'étude du redoutable mal. Le remède approprié n'est pas encore trouvé, mais des observations ont été faites et communiquées à l'Académie de médecine par les professeurs français Achard, Pierre-Marie et Netter. C'est toujours ça.

Le docteur Achard ne croit pas que le nerf crânien joue un rôle quelconque quand il est atteint.

Le docteur Netter pense que la maladie n'a aucun rapport avec la grippe, mais certaines attaches avec le microbe de la paralysie infantile.

Cela ne nous avance pas beaucoup; mais il ne faut pas désespérer; et pendant que les savants continuent à rechercher le moyen de combattre cette encéphalite avec succès, ne nous "en faisons pas", comme disaient nos poilus.

* * *

Les journaux américains prennent au sérieux le mouvement populaire pour l'adoption de l'"overall" comme protestation contre le coût des vêtements. Toujours est-il que certains grands magasins new-yorkais ont déjà réduit leurs prix. Cela seul prouve que le mouvement en question commence à porter ses fruits. Cela nous paraît également prouver que les prix exigés jusqu'à présent étaient excessifs.

Il faudrait maintenant obtenir de nos femmes qu'elles restreignent à leur tour leurs frais de toilette. Sans doute l'"overall" est un vêtement peu élégant pour la gent féminine. Mais ces dames pourraient bien adopter à leur tour un uniforme quelconque, confectionné avec une étoffe peu coûteuse et sans riches ornements.

Par ces temps de vie chère, les maris seraient particulièrement heureux de voir leurs épouses s'imposer quelques restrictions sur leurs frais de toilette.

* * *

En Europe la hausse du charbon a eu pour effet d'augmenter terriblement les frais des crémations.

La "Tribune de Lausanne" résume les efforts faits par la Société vaudoise de crémation, pour diminuer les frais de cette poération qui ont augmenté dans des proportions notables ces derniers temps.

On tend à substituer le goudron au charbon.

D'après ce nouveau système, une heure suffirait pour le chauffage du four et l'incinération. Deux incinérations successives pourraient se faire en moins de trois heures. Une incinération au coke exige de 400 à 500 kg. coûtant 28 francs le quintal, soit 112 à 140 francs. Une incinération au goudront reviendrait, à raison de 33 francs le quintal, de 24,75 à 26,40.

A Berne, l'introduction de l'incinération au goudron a permis de réduire de 50 francs le prix de l'incinération.

Même à ce prix-là, en somme très abordable, nous connaissons des gens qui s'efforceront de ne pas profiter de l'occasion.

* * *

A New York on vient de déporter un immigrant qui ne parlait aucune langue connue. C'est bien dommage, car ce particulier aurait pu trouver facilement un emploi de rédacteur à l'"Echo de l'Ouest" de San Francisco.

—:o:—

LE 1er MAI A SAN FRANCISCO.

Tout indique que la journée du 1er Mai se passera sans le moindre incident à San Francisco. La population ouvrière de notre ville ne paraît guère décidée à prendre part à la grande manifestation internationale annoncée. Il n'en sera peut-être pas de même dans d'autres grandes cités américaines. Toutefois, il n'y aura pas à craindre de désordres sérieux. Les autorités fédérales ont d'ailleurs pris les mesures les plus sévères, à la suite de la découverte par la police secrète d'un complot, qui, si nous en croyons des dépêches officielles de Washington, visait à l'assassinat de plusieurs hauts fonctionnaires américains, ces attentats devant être commis le 1er Mai à la faveur de manifestations révolutionnaires organisées par les éléments internationalistes qu'abritent dans leur sein certaines grandes cités des Etats-Unis.

L'Attorney-General Palmer vient de faire à ce sujet des révélations intéressantes, suivies de déclarations rassurantes indiquant l'avortement dudit complot grâce à la vigilance et à l'habileté des agents du service secret des Etats-Unis.

LE SUCCESSEUR DU JUGE MELVIN

Le juge W. A. Sloane, de San Diego, membre de la Cour d'Appel de la Californie du Sud, a été nommé, par arrêté du gouverneur Stephens, juge à la Cour Suprême de la Californie, en remplacement du juge Henry A. Melvin, décédé.

LE PRIX DU SUCRE.

Le prix du sucre ne cesse de monter. A New York on prévoit que d'ici au mois de juillet, si les grèves continuent à paralyser les moyens de transport, le prix de la livre du sucre montera à 40 et même 50 cents.

D'aucuns disent, pour expliquer cette hausse, que la consommation du sucre augmente, alors qne la production diminue. On peut trouver étrange que la consommation du sucre augmente avec la hausse du prix. Sans donte, c'est là l'explication que donnent les spéculateurs et les profiteurs. C'est contre eux qu'il faut lutter. Malheureusement, jusqu'à présent, les gouvernants n'ont pris aucune mesure vraiment efficace pour mettre un terme à un pareil état de choses.

LES PREMIERES CERISES DE LA SAISON.

Les premières cerises de la saison ont fait leur apparition sur notre marché. Elles ont été offertes au public au prix de deux dollars la livre.

HOMMES POLITIQUES ATTENDUS A SAN FRANCISCO.

L'ancien Secrétaire d'Etat William Jennings Bryan et le vice-président des Etats-Unis Marshall, qui viennent à San Francisco pour participer aux travaux de la Convention nationale démocratique, arriveront ici le 23 Juin. Ces deux hommes politiques ont déjà retenu des appartements à l'Hôtel St. Francis.

CONVOCATION

COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La Colonie Française du Comté d'Alameda ne s'étant pas trouvée en mesure, Samedi dernier, d'élire ses délégués au Comité officiel de la Colonie, est, à nouveau, priée d'assister à la réunion qui aura lieu, toujonrs aux mêmes fins, an Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland, le 3 Mai 1920, à 8 heures du soir.

Pour le 2ème Vice-Président, JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEUX.

—:o:—

Quels sont les gens avec lesquels nous n'avons pas besoin d'ombrelle?

—C'est avec nos rivaux, parce qu'ils nous portent ombrage.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA MISE EN LIBERTE DE CAILLAUX.

Paris, 30 Avril.

Le matin de la mise en liberté de Caillaux, les portes du Sanatarium de Neuilly étaient, dès six heures du matin, assiégées par une foule de reporters et de photographes. Leur patience fut récompensée à 8 h. 30 par l'apparition de Caillaux sur le seuil de la villa d'où, d'un geste de la main, il salua les journalistes et les photographes.

A 10 heures, il se promena dans les jardins du sanatarium, s'arrêtant assez longtemps près des grilles pour permettre aux photographes de se servir de leurs appareils.

Dans la matinée M. Steeg, ministre de l'intérieur, envoya à Neuilly le préfet de police pour informer Caillaux de l'arrêt de la Haute-Cour lui interdisant d'habiter certains lieux. Comme la Haute-Cour n'a rien spécifié en ce qui concerne les villes ou les régions où la condamné peut résider, on a employé la formule ordinaire du ministère de l'intérieur, qui interdit aux frappés d'interdicton de séjour de résider dans les départements de la Seine et de Seine-Oise, une partie du département de Seine-et-Marne, plusieurs grandes villes de France et certaines parties des départements de la frontière.

A midi 30, toutes les formalités étant terminées, on procéda à la levée d'écrou et Caillaux fut remis en liberté. En entrant avec sa femme dans l'auto qui l'attendait, Caillaux remercia les reporters et leur dit: "Je quitterai Paris dans deux ou trois jours après avoir vu mon dentiste, puis je me retirerai chez moi, dans le département de la Sarthe." Et il ajouta: "D'ailleurs, nous nous reverrons, et alors je vous compenserai pour l'interview que je ne veux pas vous accorder maintenant."

A midi 50, accompagné de Mme Caillaux et de quelques amis, l'ancien président du Conseil arrivait à son domicile particulier. Devant son domicile quelques curieux ont manifesté en sens divers, mais il n'y a pas eu d'incidents.

Les journaux continuent à commenter diversement l'arrêt de la Haute-Cour. Les uns trouvent la sentence trop légère; les autres au contraire considèrent le vordict comme juste. Plusieurs expriment l'espoir que l'arrêt clôturera l'affaire à jamais.

Le "Radical" fait appel à tous les républicains patriotes pour considérer l'affaire comme terminée et refuser d'en faire un sujet de divisions et de discordes.

Pour la "Libre Parole" la modération de l'arrêt est une invitation à l'apaisement.

LE 1er MAI EN FRANCE.

Paris, 30 Avril.

En dépit des assurances qu'il n'y aura pas de désordres sérieux à Paris le 1er mai, des milliers de personnes quittent la capitale pour se rendre en province.

Le gouvernement prend les mesures les plus sévères pour parer à toute éventualité. Les lignes de chemins de fer et tous les autres services de transport en commun seront l'objet de la plus stricte surveillance.

La garnison de Paris a été considérablement renforcée. Mitrailleuses et chars d'assaut ont été répartis à profusion parmi les troupes chargées d'assurer l'ordre. On croit que malgré la grève des cheminots, quelques trains pourront circuler.

Les cheminots continuent à discuter sur la question de savoir si la grève sera prolongée au-delà du 1er Mai. Les partisans de la prolongation de la grève en vue de l'obtention de la nationalisation de divers services d'utilité publique sont nombreux et actifs. Les mineurs se sont déjà prononcés. Ils sont pour la prolongation de la grève. Les autres syndicats attendent le mot d'ordre de la Confédération Générale du Travail.

LES GREVES EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 30 Avril.

Une dépêche de Metz annonce que la situation de la grève est sans changement. Le mouvement des trains est complètement suspendu. La poste fonctionne avec un personnel réduit et assure une distribution par jour.

A Colmar la grève continue sans incidents notables.

A Thionville, les scène de désordre ne se sont pas renouvelées. L'état du sous-préfet, blessé l'autre jour, est peu grave; le poignard a glissé sur l'omoplate.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
30 Avril, Clôture.

Paris, francs	16.65
Londres, Livre sterling	3.82
Bruxelles, francs	15.70
Rome, lires	22.00
Madrid, pesetas	17.25
Hambourg, marks	1.70

CONFERENCE ECONOMIQUE FRANCO-ALLEMANDE.

Paris, 30 Avril.

A la suite d'un accord intervenu entre M. Millerand et le Dr. Geoppert, chef de la délégation allemande à Paris, une conférence économique, à laquelle participeront les délégués de la France et de l'Allemagne, sera tenue ici incessamment.

L'IMPOT SUR LE LUXE EN FRANCE.

Paris, 30 Avril.

La Chambre des députés, en votant la nouvelle loi sur les taxes, a conservé l'impôt de dix pour cent sur le luxe qui avait fait l'objet de vives discussions à la Chambre et dans la presse. Cet impôt s'applique aussi aux hôtels de première classe et on compte qu'il donnera environ un milliard de francs.

LE GENERAL PERSHING A PANAMA.

Panama, 30 Avril.

Le général John J. Pershing, venu pour inspecter les troupes de la zone du Canal de Panama, est arrivé ici hier.

L'AVANCE POLONAISE CONTINUE

Berlin, 30 Avril.

On télégraphie de Varsovie à la "Vossische Zeitung" que les troupes polonaises ont enfoncé le front bolchevik et fait 10,000 prisonniers.

Varsovie, 30 Avril.

Les troupes polonaises et ukrainiennes, s'avançant en direction de Kiev, ont occupé la ville de Malin. L'avance se poursuit en direction de Dnieper et sur toute la ligne, sauf dans le secteur du sud où les bolcheviks font une résistance désespérée le long de la rive droite de la Berg. Les Polonais ont fait plusieurs milliers de prisonniers et se sont emparés de nombreux canons et d'un important matériel de guerre.

Londres, 30 Avril.

Le gouvernement de Moscou reconnait la défaite de ses troupes et admet la perte de Zhithomer, à 80 milles de Kiev.

LES ANGLAIS EN TURQUIE.

Constantinople, 30 Avril.

On annonce que les troupes britanniques en Turquie donneront leur concours aux forces du Sultan pour lui permettre de lutter contre les nationalistes turcs en Asie-Mineure et de participer à une grande offensive contre Mustapha Kemal.

LES GREVES EN ITALIE.

Rome, 30 Avril.

La grève des employés de la Banca Jommerciale, du Banco di Roma, du Credito Italiano et de la Banca di Sconto continue. Les grévistes sont plus de quarante mille.

De Padoue on télégraphie que des coups de feu ont été tirés par les socialistes sur le député catholique Edoardo Pisa. Ce député réussit à se sauver en automobile.

La situation gréviste dans les provinces de Turin, Alexandrie, Novare et Pavie semble s'améliorer. Les cheminots ont décidé de faire grève le 1er Mai.

A Milan la grève des médecins, sages-femmes et du personnel des entreprises de pompes funèbres continue.

—:o:—

Toujours . . . . au sujet de . . . . nos braves poilus . .

Des poilus d'Oakland sont venus me voir au bureau du journal, pour protester contre les bruits dont je m'étais fait l'écho dans ma causerie de jeudi matin.

"A aucun moment de la réunion qui a eu lieu, samedi dernier, au Castle Hall," m'ont-ils déclaré, "nous ne nous sommes livrés à aucun geste déplacé, au plus petit écart de langage."

Et comme je les priais de me raconter exactement ce qui s'était passé, voici ce qu'ils m'apprirent.

Lorsque fut arrivé le moment de nommer les représentants de la Colonie Française du Comté d'Alameda au Comité Officiel du Quatorze Juillet, un ancien combattant crut devoir faire remarquer que, puisqu'il s'agissait d'organiser la Fête Nationale de la France, "il était de toute décence que les candidats n'ayant pas rempli leurs devoirs pendant la Grande Guerre, ne persistassent pas à vouloir, en une telle occasion, être seuls aux honneurs."

A peine ces paroles étaient-elles prononcées, que la discussion, de paisible qu'elle avait été jusque-là, prenait aussitôt une tournure plutôt vive. Tout de suite les questions de personnes entrèrent en jeu. Et des allusions furent faites, dont, d'un côté comme de l'autre, on prit ombrage.

Mais ce qui eut surtout le don de mettre les poilus de fort méchante humeur, c'est que quelqu'un leur fit remarquer "qu'étant si chauvins, leur place était en France et non en Amérique".

"Toutefois," tinrent à me dire mes visiteurs, "si le scrutin n'a pas eu lieu, ce n'est aucunement parce que nous nous y opposâmes: mais bien plutôt en raison de ce que Mousieur X... affirma que les Français de San Francisco ne tenaient nullement, malgré des engagements pris l'an dernier au sein du Comité officiel, à venir célébrer la Fête Nationale à Oakland.

C'est alors que l'Assemblée du Castle Hall décida de procéder à la désignation d'une délégation de cinq membres, à laquelle était confiée la mission de se rendre auprès du Comité de San Francisco, aux fins de savoir à quoi s'en tenir quant à la question qui venait d'être ainsi soulevée.

Et voilà à quoi se réduit un incident qui, mal rapporté, prêtait aux poilus d'Oakland un rôle qu'ils n'avaient aucunement joué. Tant il est vrai que le proverbe "Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son" se trouvait, une fois de plus, être justifié.

J'avoue que j'ai été heureux d'apprendre qu'il en était ainsi; et que les "gros mots", qu'on allait partout colportant, n'avaient pas été le moins du monde échangés.

L'un des poilus me dit encore:

"Tous, à Oakland, nous sommes des amis et voulons continuer à l'être. La guerre est maintenant finie; et nous, les anciens combattants, nous ne voulons pas traiter en boches ceux de nos compatriotes qui ne crurent pas devoir suivre notre exemple. Seulement, il nous semble logique, tout ce qu'il y a de plus logique, que nous prétendions, tout de même, avoir le droit de dire que nous approuvons ou n'approuvons pas telle ou telle candidature à l'élection du Comité de notre Fête Nationale. N'est-ce pas aussi votre avis?"

Certes, répliquai-je, c'est non seulement mon avis, mais c'est aussi celui de la très grande majorité de nos Français des deux côtés de la baie. On ne compreudrait pas, véritablement, qu'il en dût être autrement.

Et mes visiteurs quittèrent le Franco-Californien, me promettant, pour bien démontrer qu'ils sont les meilleurs garçons du monde et qu'ils ne nourrissent aucune rancune personnelle coutre qui que ce soit, que, à la réunion devant avoir lieu, au Castle Hall, dans la soirée de lundi prochain, ils seraient tous sages comme une image.

Ah! les braves petits gars!

Maintenant, pour finir, un mot encore. Et, cette fois-ci, je m'adresse à ceux d'entre-nous qui seraient tentés—tel le fit un grand niais, samedi dernier—de jeter à la face de nos braves "que leur place est en France et non en Amérique".

S'il est, de par le monde, des gens qui ont bien le droit d'exposer leurs vues au sciu d'une réunion, c'est sans contredit, je crois—ou alors je ne comprends plus rien de rien — ceux qui, pendant cinq ans, ont, chaque jour, affronté la mort, afin qu'à l'humanité fût épargné le plus ignominieux des esclavages.

Oui, ceux-là ont droit de Cité partout où il leur plaira d'aller. En quelque endroit du globe qu'ils se trouvent, et quelle que soit l'opinion qu'ils professent, toujours, saluons-les bien bas!

Ils furent si courageusement à la peine, alors que nous, le ventre bien garni et les pieds toujours au chaud, nous faisions la guerre.... à des milliers de lieues du champ de bataille!

A. Maubailly.

—:o:—

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Agua Prieta, Sonora, 30 Avril.

Tous les Etats autour de la capitale, sauf celui de Queretaro, se sont prononcés en faveur de la révolution contre le président Carranza.

—:o:—

LA PAIX ARMEE

Nous lisons dans la "Liberté":

"Un marchand d'objets d'art expose à sa devanture une statuette en bronze intitulée "La Paix." Cela représente un homme jeune et bien musclé, casqué de fer et armé d'une épée et d'un bouclier. Il est solidement campé dans l'attitude d'un combattant. On le sent prêt à bondir sur un adversaire pour lui passer son épée au travers du corps.

"L'armistice a dû surprendre l'auteur de ce guerrier au moment où il allait le lancer dans le commerce, et il a simplement changé l'inscription de la plaque clouée au socle."

Mais non, cher confrère, c'est ainsi que doit être la paix, en face de l'Allemagne qui attend l'heure de sa revanche!

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien. Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. Mes consultations sont gratuites.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Californiens Admirateurs de la France

M. Régis Michaud, le très distingué professeur de littérature française à l'Université de Californie, nous adresse la lettre suivante:

Berkeley, le 29 Avril 1920.

M. A. Lusinchi,
Rédacteur-en-chef
Franco-Californien.

Cher Monsieur Lusinchi,

Laissez-moi attirer votre attention sur la brochure ci-jointe. Je souhaite que vous puissiez en publier pour vos lecteurs la traduction intégrale. C'est l'œuvre de trois vrais Américains qui ont vu se battre la France et qui crient à tous leur admiration pour elle. En ce temps d'ingratitude et de médisances, sinon de calomnies notoires, ces paroles de vrais Américains sont réconfortantes. En voilà qui nous ont bien compris, qualités et défauts, le tout pour le plus grand éloge de notre cher pays. Les trois jeunes gens en question sont des étudiants du U. C. partis tout des premiers au front comme volontaires avec l'"University of California Unit".

R. Michaud.

La brochure que nous fait parvenir le professeur Régis Michaud porte pour titre: "The Truth about our Allies" et a pour auteurs trois étudiants de l'Université de Californie, MM. Paul Cadman, John Boardman Whitton et Whitney Braymer Wright, membres de l'Ambulance volontaire de l'Université de Californie.

C'est avec le plus grand plaisir que nous donnerons aux lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN la traduction intégrale de cette intéressante brochure, dont nous commençons aujourd'hui même la publication en mettant sous leurs yeux le chapitre signé par Paul F. Cadman.

Dans les numéros suivants nous publierons les deux autres chapitres signés John Boardman Whitton et Whitney Braymer Wright.

Voici ce qu'écrit M. Paul F. Cadman:

Pendant plus de deux années mon espoir a été de pouvoir me présenter personnellement devant la famille universitaire pour témoigner des services absolus et dévoués qui furent rendus par les hommes de la 1ère Ambulance Californienne. Il y aurait tant à dire ou à redire au sujet de leur organisation, de leur entraînement, de leur arrivée en France, des problèmes du changement d'une ambulance à un groupe de transport, des jours de service militaire; des quatre longs mois de fatigue ennuyeux et monotones dans le train de munitions; de la patience obstinée avec laquelle ils triomphèrent de toutes les difficultés, surmontèrent leurs déceptions et se donnèrent entièrement au travail qui leur avait été confié. Mais le temps des citations est passé; je profite seulement de ce moment passager pour dire: Vous avez envoyé quarante-deux hommes en France alors que ce dont elle avait le plus besoin, c'était des effectifs. En un moment heureux pour moi, je fus choisi pour travailler avec eux. J'ai vu leurs efforts; j'ai partagé leur manque de confort; nous avons ri, pleuré, prié ensemble; jo me mis à les aimer tous. Je veux que vous l'entendiez dire directement: ils se sont conduits en hommes.

De même que j'ai souvent parlé pour eux autrefois comme soldat, puis-je prétendre à parler pour eux encore aujourd'hui et, en leur nom, affirmer que nous protestons contre les cruelles critiques qu'on a lancées contre la France? C'est avec honte et étonnement que nous avons entendu les accusations audacieuses portées contre nos Alliés, véritable catalogue de leurs fautes et de leurs vices et qui essaie d'assombrir la gloire pure de leur noble idéal. Beaucoup parmi vous ont entendu ces critiques et, d'une manière ou de l'autre, par leur répétition incessante, leur subtile influence a pris racine dans le cœur de quelques-uns et s'est étendu avec une persistance insidieuse si bien que le fondement de bonne foi et de loyauté sur lequel il faut que la Paix soit établie en a été menacé.

Dans l'"Atlantic Monthly" du mois de novembre se trouve un article vigoureux sur le "Problème Fondamental de la Démocratie", par M. Walter Lippmann. L'auteur montre combien le témoignage qui forme l'opinion publique est faussé et incomplet. Il dit fort bien que personne parmi nous ne voudrait que son procès fût jugé sur un tel témoignage. Il croit que la faute en est à ceux qui contrôlent les moyens par lesquels les informations atteignent le public et font de ces moyens les messagers de leur propagande égoïste personnelle. Mais nous avons ici, dans l'enceinte de l'Université, maintes ressources pour nous créer une opinion saine. Ici il est possible de réunir suffisamment de témoignages pour se former impartialement un opinion attentive et raisonnée.

Vous souvenez-vous encore des mois à peine écoulés, alors que la France était la princesse charmante et l'Amérique le vaillant chevalier qui devait la sauver du terrible dragon? Quelques-uns ont vite oublié ou se sont crus trompés sur la vraie beauté de la princesse. Ceux-ci prêteront-ils attention à la modeste contribution que nous apportons à ces témoignages et voudront-ils essayer une fois de plus de se former une opinion qui passe pour juste et impartiale?

Quelques-uns des hommes du Corps Expéditionnaire Américain qui souffrirent de la plus complète déception, revinrent chez eux pour parler des "mangeurs de grenouilles". Il est possible qu'en des moments d'énervement le terme ait pu s'appliquer par pitié à de pauvres gens éprouvés par la guerre, et qui au cours de quatre années de guerre s'étaient éloignés peu à peu du front, pour échouer, désespérés et sans recours, dans les services, militaire et civil, de l'arrière. Mais est-ce que ceux qui se sont battus côte à côte avec les soldats français les auraient appelés: "mangeurs de grenouilles" autrement que sur un ton d'admiration et d'affection?

Au printemps de 1918, quand les Allemands livraient ces furieux assauts le long de toute la ligne d'Ostende à Reims et quand leurs masses grises descendaient à torrent pour former ce qui devint plus tard le saillant de Château-Thierry, le Général Pétain envoya le télégramme suivant à chaque Quartier Général Divisionnaire sur le front occidental:

"L'ennemi s'est jeté sur nous dans un effort suprême. Il veut nous séparer des Anglais et ouvrir le chemin vers Paris. Coûte que coûte, il faut qu'on l'arrête. Enracinez-vous dans la terre—tenez ferme. Nos Camarades arrivent; tous ensemble nous nous jetterons sur l'envahisseur.

C'EST LA BATAILLE

"Soldats de la Meuse, soldats de l'Yser et de la Somme, soldats de Verdun, je me confie à vous—la destinée de la France se joue."

Oh! vous connaissez l'histoire! Les "camarades" arrivèrent bien en juin—mais pendant les longues et horribles semaines de mars, avril et mai, ce qui restait des glorieuses armées françaises contint l'envahisseur jusqu'à ce que la fortune changeât; alors, côte à côte avec nos hommes, ils le battirent et lui infligèrent la déroute qui se termina le 11 novembre 1918. Croyez-en la parole de quelqu'un à qui la destinée fit l'honneur de combattre dans le même groupe que vos fils. Cinq fois entre le trois juin et le vingt-huit octobre notre groupe se battit coude à coude avec les "hommes de fer" français et nous apprîmes qu'ils avaient un cœur d'or.

Maintenant, un mot pour les femmes de France. C'est encore avec honte que nous avons entendu circuler le bruit qu'elles étaient toutes légères. Se peut-il que certains de ces jugements aient émané d'hommes effrontés qui n'hésitèrent pas à encourager le vice chez les victimes? Oh! certainement, les pauvres créatures maquillées étaient en évidence à Paris, à Nice, à Cannes et à Biarritz. Elles ne sont pas cachées en France comme elles le sont en Amérique. Leur honte est la risée publique, la plus ancienne et la plus rebattue des moqueries. "La Vie Parisienne", "Le Sourire" et "La Bayonnette" se moquent sans cesse dans leurs tristes portraits de l'infortune de cette misérable classe.

Mais que dire de la vraie Française, des mères et des sœurs comme les nôtres? Econtez encore le témoignage d'un de ceux qui les vit aux grandes gares de Paris, quand leurs hommes, en permission, étaient rappelés d'un court séjour chez eux pour retourner au devoir dans cette offensive désastreuse du printemps de 1917. Ces mères, ces sœurs et ces épouses—presque toutes privées d'un être cher par la guerre—sont allées sans larmes à la gare, ont épinglé une fleur sur la tunique des héros qui partaient, les ont embrassés comme des bébés et les ont envoyés à une mort presque certaine. Naturellement li y eut des moments dans les jours d'anxiété qui suivirent où quelques-unes sonpirèrent: "La guerre est trop longue, la guerre est trop triste"; mais ces braves cœurs n'en firent pas moins leur sacrifice complet et ajoutèrent avec un faible sourire: "Nous les aurons quand même."

Voulez-vous en croire le témoignage de quelqu'un qui, avant de recevoir l'ordre de se jeter dans le bois Belleau, fut logé pendant quelques jours dans une belle famille française, pareille à maintes familles américaines? Il y avait là une bonne vieille grand'mère, Mme Z., sa fille, Mme Hélène, et sa petite-fille, Raymonde, âgée de donze ans. Elles m'appelaient "leur Américain". On m'avait donné la meilleure chambre de la maison; il y avait des fleurs fraîches sur ma table et une cruche d'eau chaude à ma porte tous les matins. Deux ou trois fois, nous nous étions promenés ensemble au jardin. Madame Z... m'avait confié sa longue inquiétude et sa grande joie à notre arrivée. Madame Hélène avait parlé de son propre fils qui se battait à Salonique et qui avait été deux fois victime de la fièvre dans ce pays de marécages. La petite Raymonde m'avait pris par la main pour me faire voir le nid du rouge-gorge dans la boite aux lettres, et le même jour nous avions cueilli des fraises pour un thé. Puis, tout à coup, un matin à deux heures, voilà une ordonnance qui vient frapper fort à la porte pour présenter l'ordre de partir immédiatement. Mon léger équipement était toujonrs prêt, mais pendant que je m'équipais tant

(Suite à la 4ème Page.)

L'ASSASSINAT DE NICOLAS II

LA VISITE DU COMMANDANT LASIES A LA MAISON DU DRAME A EKATERINENBOURG

Le 20 mars, la presse française reproduisait une dépêche de Washington nous disant que la grande-duchesse Olga, sœur du tsar, avait été retrouvée "avec d'autres personnes" hébergées dans un wagon, là-bas, dans les environs de la mer Noire, à Novorossisk.

On croyait la grande-duchesse Olga perdue. La voilà retrouvée. Elle ne figure pas sur la liste des victimes d'Ekaterinenbourg, mais le fait qu'elle est vivante quand on la croyait morte est tout de même de grand intérêt.

Je réservais pour les derniers chapitres de mon étude les renseignements que j'ai pu recueillir par moi-même, sur le drame d'Ekaterinenbourg.

L'information sensationnelle de Washington m'oblige à intervertir l'ordre de mes articles.

Ce drame est-il une réalité? Est-il un roman? Je ne me prononce pas.

Chacun jugera sur les renseignements et documents que je vais fournir. C'est le 11 mai 1919 que, pour la première fois, j'ai visité la maison Ipatieff, théâtre de la mort du tsar et de la famille impériale. Cette visite fut courte et consista simplement à visiter les chambres qui furent habitées par les victimes et le sous-sol où, paraît-il elles furent exécutées.

Ce premier examen me laissa rêveur et perplexe.

Sur mon carnet de route, que je relis en écrivant cet article, j'ai résumé ma première impression par cette ligne lacontique: "Je reste sceptique sur les faits tels qu'ils me sont racontés."

Je fus encore plus troublée le lendemain 12 mai. Nous étions partis d'Ekaterinenbourg avec le général Janin et nous arrivâmes à Berechagino, où le général Pepelaieff avait établi son quartier général.

Dans la journée, je fus appelé à causer de ma visite de la veille avec le lieutenant X.. qui parlait très correctement le français.

— Vous doutez de la mort de la famille impériale? me dit-il. Peut-être avez-vous raison, car moi, en particulier, j'ai des motifs sérieux de croire à sa survivance.

Il me lut alors deux lettres émanant d'un membre de sa famille, haut fonctionnaire sous l'ancien régime, dont il me traduisit en me les dictant les passages suivants:

1. Lettre du ... avril 1919: "L'empereur est ici! Comment comprendre? Je pense que tu comprendras comme nous avons compris nous-mêmes. Si cela se confirme, la fête du Christ (Pâques) sera pour nous tous lumineuse et infiniment joyeuse."

2. Lettre datant de quelques jours après: "Ces jours derniers, nous avons reçu confirmation au sujet de la santé de ceux que nous aimons. Dieu soit loué!!!"

Le lieutenant X.. me signala un colonel qui, lui aussi, avait reçu des lettres indiquant que la famille impériale était en sûreté.

Le colonel, que je vis en passant à Perm, me dit avoir reçu en effet la même confirmation.

Les lecteurs devineront sans peine pourquoi je ne donne ni le lieu d'où venaient ces lettres, ni la date exacte de leur envoi; pourquoi je m'abstiens surtout de donner même l'initiale du nom de mon jeune lieutenant. A plus forte raison, je ne donnerai pas sa photographie, qu'il a eu l'amabilité de me remettre.

Tous ces incidents excitaient ma curiosité au plus haut degré.

Revenu à Ekaterinenbourg, je priai le général Janin de me permettre une deuxième visite à la maison Ipatieff.

Avec la plus grande obligeance un peu railleuse cependant, il fit part de mon désir au général Gaïda.

Quelques heures après, celui-ci nous prévint que le magistrat instructeur se tiendrait à la disposition des alliés le lendemain, 15 mai.

Il ajoutait que le magistrat avait ordre de nous donner connaissance de tous les documents et pièces à conviction.

Durant le trajet de la gare, où nous étions cantonnés, à la maison Ipatieff, je me disais en moi-même que la foi dans la survivance de la famille impériale pouvait peut-être expliquer la politique malencontreuse dans laquelle le représentant militaire britannique à Omsk, le général K..., entraînait la France et ses alliés.

Le général K... est un très brave soldat, très gentleman, mais monarchiste illuminé, qui rêvait, je crois, de faire jouer à l'amiral Koltchak, en Russie, le rôle que joua Monk jadis en Angleterre.

Son rêve ne fut qu'un rêve, puisque Koltchak n'est plus! Ses conseils de réaction ne sont pas étrangers à la fin tragique de l'amiral.

Hélas! il reste une réalité indéniable, c'est que la politique qu'il nous fit suivre a été singulièrement préjudiciable à la France en lui faisant perdre l'affection et la confiance que les masses démocratiques russes avaient en elle.

Résumant mes pensées, je dis au général Janin que si le tsar était en vie il ferait bien d'envoyer au plus vite un manifeste à son peuple, le prévenant qu'il allait rentrer pour réunir les Constituantes, organiser la révolution, en assurant aux paysans la propriété de leurs terres et à tous les citoyens la liberté.

Le colonel Lonbignac, avec son bon sourire, s'écria: "Lasies, vous êtes un bolchevik."

Je ne me doutais pas alors que, rentré en France, j'entendrais encore cette épithète dirigée contre moi, non plus comme une amicale boutade, mais comme une réelle et méchante calomnie.

Je m'aperçois de plus en plus qu'il n'y a pas de plus grand péril pour un homme que de dire la vérité.

Mais passons.

Les alliés furent fidèles au rendez-vous. Avec beaucoup d'affabilité nous fûmes reçus par M. Iptieff, Mme Ipatieff et le magistrat instructeur.

Cette deuxième visite dura longtemps.

En sortant, j'écrivis sur mon fidèle carnet de route ce simple mot: "Famille impériale n'a pas été assassinée ici, ni comme on nous l'a dit. Tout au plus le tsar seul a-t-il peut-être été exécuté."

Je discutais pied à pied les arguments du sympathique magistrat, qui n'en croyait plus ni ses yeux ni ses oreilles.

Inutile de vous dire que j'ai la copie officielle de son rapport, désormais historique.

Mon prochain article en exposera les étonnantes et puériles invraisemblances.

J. Lasies,
ancien député.

:o:

HOMMAGE BRITANNIQUE AU PROFESSEUR TUFFIER

Le "British Medical Journal" signale avec une satisfaction marquée la distinction exceptionnelle qui vient d'être accordée à l'éminent chirurgien, notre compatriote, le professeur Tuffier. Cette distinction s'adresse autant à l'élévation morale et au beau caractère de celui qui en est l'objet, qu'à sa valeur professionnelle. Le roi d'Angleterre, en conférant le titre de "Honorary Knight Commander" de l'ordre de l'Empire britannique à M. Tuffier, a voulu remercier celui-ci de tout ce qu'il a fait durant la guerre pour l'organisation des hôpitaux chirurgicaux, du service qu'il a, au début, alors que l'organisation hospitalière britannique n'existait pas encore, rendu en soignant les officiers anglais blessés, à Paris, en 1914, et enfin des efforts qu'il a prodigués pour faire réunir la Conférence chirurgicale interalliée. Comme le dit le journal anglais, tous ceux qui savent quel travail et quel dévouement éclairé l'éminent chirurgien a dépensés au cours de la guerre applaudiront à l'hommage public qui lui est si justement rendu par le roi d'Angleterre. On ne saurait mieux dire.

:o:

LE PRESIDENT "CHEWING-GUM"

Le jour où M. Millerand a lu la déclaration ministérielle, un jeune et nouveau député, qui ne l'avait jamais entendu, remarqua que le Président du Conseil parlait avec une admirable netteté, tout en contorsionnant sa mâchoire.

—C'est étonnant, dit-il. M. Millerand a réalisé le problème d'articuler admirablement, tout en mâchant du "Chewing-Gum".

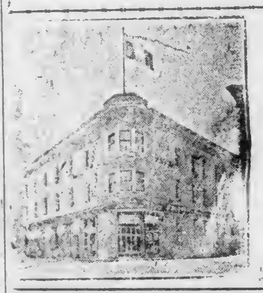
Depuis ce jour, les jeunes députés n'appellent plus le Président du Conseil que "Chewing-Gum".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'Eternelle Hypocrisie

Dans un délicieux roman qui s'appelle "Vous qui faites l'endormie...", M. Edmond Jaloux fait dire à l'héroïne qui veut repousser les avances d'un jeune homme épris d'elle: "On est habitué dans le monde à entendre tant de déclarations qu'on finit par les considérer presque uniquement comme des formules de politesse. Rien de plus."

Et l'on partage la déception du jeune homme, parce que, justement, il est sincère, et rien ne lui paraîtrait plus inconvenant que de faire une déclaration par politesse. Il ne s'y résout qu'à la dernière extrêmité, après d'interminables hésitations, et l'idée qu'on va le confondre avec un quelconque galantin de salon l'irrite et l'indigne. Mais c'est la vie.

Les hommes la passent presque tout entière à se mentir à eux-mêmes et mutuellement, à se donner l'apparence des grands sentiments, qu'ils n'éprouvent point. Le mensonge est à la base de la vie sociale.

C'est une erreur de croire que ceux qui veulent y introduire la sincérité font l'effet de barbares et d'incongrus. Hélas! c'est bien pire. Ils n'y font aucun effet. Car ce qu'ils disent n'offre avec ce que disent les autres qu'une différence tout à fait imperceptible: c'est qu'ils le pensent. Les autres ne le pensent pas. Cela leur donne d'ailleurs une maîtrise de soi, un calme, une autorité auxquels sont absolument incapables d'atteindre les sincères, toujours énervés par trouble, égarés par l'intensité de leur passion, et mis en quelque sorte par une force extérieure à eux-mêmes dans un état inconvenant, si peu mondain, qui s'appelle l'enthousiasme.

Ainsi s'explique le succès des séducteurs de profession. Ils jouent avec d'autant plus de sûreté qu'ils n'engagent pas du vrai argent, mais des jetons. S'ils gagnent, tout est bénéfice; s'ils perdent, ils n'ont jamais perdu que des jetons, des mots en l'air. Et comment, à constater ainsi leur facile, leur constant triomphe sur les amoureux sincères, ne prendraient-ils point le mépris de la sincérité? Bien mieux, ils tremblent, le jour où leur mauvais destin veut qu'ils soient à leur tour victimes d'un grand sentiment. Alors, toute leur tactique consiste à n'en pas avoir l'air, à conserver cette froideur secrète, ce calme, ce cynisme. Mais rien n'est plus difficile, puisque précisément ils doivent "jouer" la sincérité. Malgré eux, au cours de leur rôle, il leur échappe des accents vrais. L'adversaire à vite fait de découvrir leur trouble intérieur et à en prendre tous les avantages habituels.

Par une réaction toute naturelle, les sincères, après quelques dures expériences, prennent l'habitude, afin précisément de se différencier d'avec les autres, de cacher sous un masque leur sensibilité trop écorchée. Ce masque, c'est la pudeur, le plus délicieux des sentiments, la fine et frémissante cotte de mailles dans laquelle s'enveloppe le corps délicat et douloureux de la passion.

La pudeur! Et quelquefois, par un raffinement de précaution, cette pudeur devient cynisme. Ah! ne vous fiez pas aux cyniques, ou du moins fiez-vous-y. Neuf fois sur dix leur affectation de dureté n'est que l'aveu secret d'une tendresse intime, aussi bien défendue que possible. Il est doucement ironique de se dire qu'on est vraiment ce que s'efforcent de paraître tant de gens qui ne le sont pas, qui ne savent même pas ce que c'est. Il faut avoir beaucoup souffert de la profanation des grands sentiments par les imbéciles, les insensibles et les méchants pour en arriver là, pour en arriver à feindre à son tour de les profaner, ces sentiments...

Mais, tout de même!... Ces mensonges greffés sur des mensonges, ces cachotteries, ces ruses, ces feintes, ces demi-mesures, comme tout cela est compliqué! Et comme l'on comprend qu'à chaque génération les jeunes gens voudraient faire table rase et jouer franc jeu, enfin...

Francis de Miomandre.

PERSPICACITE AMERICAINE

Le colonel William N. Hensley, une des autorités aéronautiques américaines, est de retour aux Etats-Unis après un séjour de plusieurs mois en Allemagne.

Au cours de son voyage, il a vu des choses qui l'ont fortement impressionné et qu'il rapporte en ces termes:

"Les projets des chefs occultes qui forgent l'instrument destiné, dans leur esprit, à rendre la prépondérance militaire à l'Allemagne, m'ont été révélés d'une façon évidente par certains détails qui ne pouvaient échapper à mon œil de spécialiste.

"Cet instrument, on l'a deviné, c'est la flotte aérienne allemande.

"Dans des centaines d'ateliers, les techniciens les plus habiles des anciens arsenaux de la marine travaillent, sans cesse à construire des dirigeables et des avions de toutes dimensions.

"Ces nouveaux modèles sont destinés à constituer la flotte commerciale allemande et plusieurs ont déjà fait des essais qui ont démontré leurs extraordinaires qualités. Leur nombre sera, avant peu de mois, considérable.

"J'ai noté, et les croquis que j'ai pu prendre montrent que la plupart de ces navires aériens sont susceptibles d'être très promptement transformés en machines de guerre.

"Beaucoup sont dotés de moteurs puissants et ont des réservoirs d'essence qui leur permettront des vols très prolongés. Ces avions et ces dirigeables peuvent emporter plusieurs tonnes de matières explosives.

"Voilà ce que j'ai vu, dit le colonel américain, mais ce que j'ai entendu ne m'a pas moins surpris. Les chefs allemands sont persuadés que le rôle de la marine passera au second plan lors du prochain conflit; c'est la raison qui leur a fait accepter aussi philosophiquement la perte de leur flotte.

"Ils sont renseignés sur tous les travaux qu'accomplissent en matière aérienne les autres nations. Ils estiment que les meilleures unités créées en Amérique, en Angleterre, en France et au Japon sont des jouets, par comparaison aux monstres volants qu'ils ont conçus.

"Il est certain que le programme des chefs allemands est de conquérir le domaine de l'air. Ils sont persuadés qu'ils n'obtiendront définitivement ce résultat que lorsqu'ils pourront envoyer une flotte aérienne puissante croiser au-dessus de New York. Cette flotte, ils la construisent, j'en ai la preuve."

Tout commentaire affaiblirait, croyons-nous, les révélations faites par le colonel William N. Nensley.

:o:

POUR SE PRESERVER DE L'INFLUENZA.

Ne laissez pas l'influenza vous terrasser! Si vous attrapez le plus petit froid et que vous toussiez le moindre peu, ayez immédiatement recours au Foley's Kidney and Tar. Henry Willis, Sandy Point, Texas, est parmi les milliers qui s'estiment heureux d'avoir suivi ce conseil: "C'est en vain que j'essayai tous les remèdes — écrit-il — seul le Foley's Honey and Tar a rétabli ma santé. Un seul flacon a suffi." Ne contient pas d'opiacées.
En vente partout

L'AMERICAIN ET JOACHIM.

Comment le prince boche reçut une correction méritée.

Le prince Joachim Adalbert de Prusse, qui vient si fâcheusement d'attirer sur lui l'attention à Berlin, fut toujours coutumier de ces gestes de violence malhonnête.

En 1914, aux environs de Zurich, il entra dans un petit restaurant champêtre où il fut reconnu par quelques compatriotes qui le saluèrent sans qu'il daignât, d'ailleurs, leur répondre.

Mais à la table voisine de celle où il s'assit, deux clients négligèrent de se lever et le considérèrent avec curiosité.

Furieux, le prince Adalbert tira violemment la nappe de ces dîneurs irrespectueux... Mais il était mal tombé. L'un des convives était le professeur de culture physique W. F. Carter, de New York. Et son altesse reçut, ce jour-là, la juste correction due à son insolence.

:o:

Le fameux jardinier Thouin cultivait avec le plus grand soin un figuier qui devait produire des fruits merveilleux. Buffon attendait impatiemment le résultat de cette expérience.

La première année, l'arbre ne produisit que deux figues, mais elles étaient magnifiques.

Thouin place les deux figues sur une assiette, et charge un jeune jardinier de les porter à l'illustre naturaliste.

La tentation était forte; le commissionnaire n'y résiste pas, et mange l'une des deux figues.

Buffon lit le billet qui accompagnait l'envoi, et ne voyant qu'un fruit, demande où est l'autre.

—L'autre, répond en balbutiant le commissionnaire, je l'ai... mangé.

"Malheureux! s'écrie Buffon, comment donc as-tu fait?

—J'ai fait comme ça, monsieur."

Et il avale la seconde figue.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN, DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pack. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 4,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLE SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remedes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, ou mieux tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant le docteur herboriste le plus compétent; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoir. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies de foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'insomnie—les affections de la peau—les hémorroides—les démangeaisons—le pneumonie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant sans consulter
964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine de 9 h du matin à 7 h du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peinturs, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Financés: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850.
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 43-9

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

GERBER C. LALANNE L. COUTARD
C. MAILHEBUAU à la Poêle
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

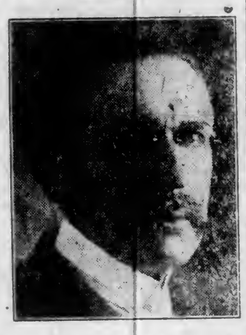
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 45 —

DEUXIEME PARTIE

VII

— Madame la comtesse ne sait pas?

— Non-

— Eh bien, fit le sergent-major, les Boches, c'est un nom qu'on a donné à l'ennemi, quelques camelots de journaux ou des gamins de Paris. Ça leur va comme un gant, à ces têtes carrées Et puis c'est court, facile à retenir, ça s'applique à toutes les armées de Guillaume et de son vieux camarade François-Jo...

Il s'arrêta brusquement.

Avait-il remarqué un froncement des sourcils de la châtelaine?

Ou, plus simplement, se souvenait-il qu'elle était originaire de Vienne, unie à Berlin dans l'atroce campagne entreprise contre nous?

Elle ne parut pas, d'ailleurs, avoir entendu ces paroles, ou du moins elle sembla n'y attacher aucun intérêt.

Elle dit, avec son éternelle sérénité, en s'adressant à son mari:

— Je vous quitte, mon ami. J'oubliais, en vous proposant cette promenade, que j'ai une lettre à écrire et que, sans doute, le facteur ne va pas tarder à passer...

Et, se retournant vers Jacques Brou, elle ajouta:

— Si je ne vous revoyais pas, avant votre départ, du courage et bonne chance!

— Ma foi, madame la comtesse, dit franchement le sergent-major, je ne vous cache pas que j'aimerais mieux rester dans les jardins de Rennecourt, où on est si bien, mais, puisqu'il faut faire son devoir, je le ferai!

Elle s'éloigna et le soldat resta seul avec le comte.

Le maître se passa la main sur le front comme pour effacer une impression douloureuse.

Jusque-là rien n'avait pu lui insinuer qu'un jour viendrait où quelques dissentiments pourraient naître entre lui et celle qu'il avait épousée par suite d'une ardente passion.

Et tout à coup, à certaines inflexions de la voix, à deux ou trois mots échappés, à un pli du front ou des lèvres de la charmeresse, il avait cru comprendre que déjà, depuis cette maudite déclaration de guerre, un fossé, étroit encore, mais qui pouvait s'élargir et se creuser, existait entre eux.

Leurs aspirations ne pouvaient être les mêmes.

S'il désirait la victoire de la France, pouvait-elle ne pas former un vœu en opposition avec le sien?

Brusquement il écarta d'un geste ses réflexions importunes et s'adressant à Jacques, qu'il avait vu tout petit chez lui:

— C'est bien vrai ce que tu as dit tout à l'heure, que tu feras ton devoir?

— Certes, monsieur le comte.

— Ainsi, tu nous quitteras sans regret?

Le jeune soldat parut hésiter une seconde.

Il se mordit les lèvres; son regard plein de franchise se fixa sur celui du châtelain, et il déclara de sa voix nette et claire:

— Sans regret, monsieur le comte? Je vous aurais dit oui, il y a deux jours. La lutte ne me faisait pas peur; elle ne m'effraie pas aujourd'hui non plus; mais, pour être sincère, je ne m'en irai pas maintenant au-devant du danger sans me retourner au départ pour jeter un coup d'œil en arrière.

— A cause?

— Je peux bien vous l'avouer, monsieur le comte; le père vous l'a déjà dit, je le sais. Il a retrouvé, par hasard, la fille de sa sœur; elle est au pavillon du jardin; c'est une orpheline d'une vingtaine d'années.

— Charmante...

Le sergent-major soupira:

— Eh bien! monsieur le comte, j'aurais mieux fait de ne pas demander une permission de trois jours et de ne pas revenir à Rennecourt.

— Pourquoi donc?

— Parce que la vue de cette cousine m'a produit une sorte d'éblouissement.

— Déjà?

— Oui, monsieur le comte. Alors il me semble que j'aurai moins de courage pour marcher au feu avec ma compagnie et que je verrai toujours devant moi cette jolie tête, que je connais pas même depuis vingt-quatre heures.

— Enfantillage. Jacques, tu es un vaillant, ça te donnera du cœur au contraire. Tu voudras te distinguer, revenir avec une épaulette. Ce n'est pas sur un terrain de manœuvres qu'on gagne ses galons, c'est sur les champs de bataille. Au temps de Napoléon-le-Grand, qui connaissait les hommes, on partait sergent pour une campagne, on revenait capitaine.

Jacques eut un geste d'indifférence.

— Je n'ai pas d'ambition, monsieur le comte; on est tranquille chez vous, vous êtes un bon maître. Je n'ai qu'un désir, travailler pour vous auprès de mon père et le remplacer quand il voudra me céder son emploi.

— Tu as peut-être raison.

— Vous la trouvez bien, ma cousine, monsieur le comte?

— Extrêmement. Je l'avais vue avant toi, sans la connaître, au magasin du boulevard où elle était. Elle n'a pas de dot?

Jacques se mit à rire.

— C'est certain, monsieur le comte; une brave fille comme elle, qui fait son métier honnêtement, ne doit pas mettre d'argent de côté.

— Eh bien! tâche de t'en faire aimer et, quand tu reviendras, je lui en donnerai une bonne.

— Oh! monsieur le comte, je ne vous le demande pas.

— Trop heureux de te faire plaisir, mon pauvre Jacques. Et tiens, voilà quelques billets pour toi et tes camarades de régiment. Ecris-moi de temps en temps, et va à tes affaires. A propos, que m'a-t-on dit? N'as-tu pas rencontré, hier, roulant vers Amiens, à bicyelette, Milher, le garde?

— En effet, monsieur le comte.

— Tu ne lui as pas parlé?

— Pas le temps. Il passait comme un ouragan; moi, je faisais comme lui; il est possible qu'il ne m'ait pas reconnu, on n'y voyait déjà plus.

— C'est bien! Tu viendras me dire adieu, avant de partir?

— Oui, monsieur le comte.

— Va.

Maxime de Rennecourt resta encore quelques minutes dans son cabinet.

Troublé déjà par les nouvelles des journaux et les dépêches qui lui parvenaient à chaque instant, il se demandait, en songeant à la course tardive du garde sur la route d'Amiens:

— Qu'allait-il faire de ce côté?

Involontairement il prononça presque à haute voix:

— Milher. Un Autrichien, lui aussi.

Mécontent d'avoir laissé échapper cette phrase, il se leva, parcourut d'un bout à l'autre son cabinet et la bibliothèque et, rassuré en n'y voyant personne, il s'en alla errer dans ses jardins.

Arrivé en face du pavillon des Brou, il aperçut à une fenêtre du premier étage une des jeunes filles de la veille et la salua d'un geste.

Elle s'inclina.

— Un bouquet de fleurs, pensa-t-il; moi, si j'avais eu à choisir, c'est elle que j'aurais préféré.

C'était Madeleine.

Mais l'heure n'était pas aux visions couleur de rose.

Il passa, traversa l'immense potager où des ouvriers travaillaient.

A chacun d'eux, il adressait quelques paroles, s'informant de leurs compagnons, surtout de ceux qu'il n'apercevait pas à leurs postes.

— Hubert?

— Parti, monsieur le comte, mobilisé.

— Lanson?

— Comme lui. Ils ont été appelés il y a trois jours, au moment où Monsieur le comte était à Paris.

— J'espère qu'on leur a donné ce qu'il faut pour qu'ils ne manquent de rien?

— Oui, monsieur le comte; M. Babinot a dû vous le dire.

— Pas encore.

Babinot était le régisseur du domaine, le chef du personnel, l'intendant en un mot, qui achetait et vendait, et le caissier qui recevait le prix des ventes et des fermages.

Sa place valait mieux que celle du receveur particulier d'un arrondissement riche.

En réalité, c'était un homme intègre, obligeant, bienfaisant et généreux avec l'argent du comte parce qu'il en avait l'ordre, et souvent avec le sien.

C'était d'ailleurs plus qu'un gérant pour le comte de Rennecourt, qui lui témoignait l'amitié d'un frère.

A l'extrémité du potager, Brou, apercevant le maître, vint à sa rencontre.

A l'aspect de ce brave serviteur, qui tenait, dans son domaine de Rennecourt, le rôle de La Quintinie dans les potagers de Versailles sous Louis XIV, le visage du châtelain devint moins sombre et moins voilé de nuages.

Il l'estimait pour sa probité et il aimait sa franchise respectueuse.

Il l'interrogea sur sa découverte de la jeune fille, qu'il avait ramenée chez lui.

— La fille de ma pauvre sœur, dit le jardinier. Ma sœur s'appelait Mélanie. C'était une bonne nature, monsieur le comte. Mais on voit parfois des choses inexplicables. Elle avait quelques années de plus que moi et pendant que je me perfectionnais dans mon métier de jardinier, elle restait seule à la maison. Elle s'est amourachée d'un ouvrier maçon, un vrai chemineau, et elle est partie avec lui pour Paris où ils se sont mariés. Depuis on n'en avait plus entendu parler, et nous l'avions cherchée en vain. Nous n'avons rien su de sa vie ni de sa mort. C'est un hasard, autant dire un miracle, qui m'a fait retrouver sa fille, orpheline depuis longtemps, et dont tous ceux qui la connaissaient m'ont fait un éloge enthousiaste.

(A Suivre)

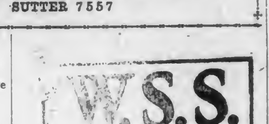
PERDEZ-VOUS VOTRE ENERGIE?
Vous sentez-vous fatigué? Souffrez-vous des reins? Les hommes et les femmes déjà d'un certain âge ne savent généralement pas à quelle cause attribuer le malaise qui les mine. Qu'ils prennent vite des Foley Kidney Pills et ils ne tarderont pas à se retrouver admirablement bien portants. Le Rév. W. F. M. Swwyndole, Macon, Ga., écrit: "Depuis que je prends des Foley Kidney Pills je me sens plus vigoureux que jamais."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Portale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Portale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CALFORNIENS ADMIRATEURS DE LA FRANCE

(Suite de la 1re page)

bien que mal à moitié endormi, assez de temps se passa pour que, quand je descendis, Madame Hélène eût préparé un bol de chocolat chaud et des tartines de confiture. Elles m'accompagnèrent à la porte; il n'y eut pas de larmes, seulement, Mme Z... se signa; la petite Raymonde jeta ses bras autour de mon cou, et "lenr Américain" était parti. Quelques semaines plus tard, je reçus une lettre écrite de la grosse écritnre arrondie d'un enfant. La lettre disait: "Maman et moi nous sommes allées à la première messe ce matin. Nous avons prié le bon Dieu pour mon frère de Salonique et pour notre Américain;" et dans un coin, en bas, la petite avait écrit: "Grand'mère envoie ses amitiés."

Il y avait des jours où nous marchions à travers des colonnes de civils qui fuyaient les territoires récemment envahis en emportant ce qu'ils pouvaient. Les femmes courageuses nous bénissaient et criaient, "Vive l'Amérique!" Les enfants cueillaient des coquelicots dans le blé et nous les donnaient comme nous passions.

Si vous aviez pu voir les charrettes trausporter les morts dans les fossés où pas même une croix ne marquerait le lieu de leur repos; si vous aviez pn penser un moment comment chaque corps mutilé parlait d'un foyer où la douleur régnait suprême; si vous aviez pu passer par quelque grand cimetière de la guerre dans les jours plus tranquilles qui suivirent et si vous aviez pu entendre ce sanglot étouffé: "Mon fils, mon fils!" vous auriez dit une silencieuse prière de profonde gratitude pour les glorieuses femmes de France.

Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de mes paroles. Je ne critique pas nos braves soldats; leurs services sont gravés profondément dans mon cœur. Mais seul un petit nombre de ceux qui formulent les critiques les plus sévères, ont jamais vu la vraie France. D'autres ont été entraînés par de futiles signes extérieurs de faiblesse. Malheureusement le destin ne nous a montré qu'en petit nombre les beautés de la France. Quelques-uns ont préféré n'apercevoir que l'ordinaire et le commun. Il y en avait anxquels vous pouviez demander: "Avez-vous vn le tombeau de Napoléon?" et qui répondaient: "Non, mais j'ai passé une soirée magnifique aux Folies-Bergères." — "Mais avez-vous passé une journée aux Invalides?" — "Non, mais j'ai bu du champagne merveilleux au Café de Paris."—"Mais avez-vous été sur le Pont-Neuf, la nuit, pour parcourir du regard la grande Seine, avec ses rives débordantes des légendes de l'histoire? Avez-vons erré le long de la rive gauche pour voir Notre-Dame au clair de lune? Avez-vous passé une demi-heure tranquille dans la vénérable Sainte-Chapelle?"—"Non, mais j'ai mangé un canard délicieux à la Tour d'Argent, chez Frédérick."

Il ne nous a pas été donné à tous de voir les beautés sans pareilles des Pyrénées ou d'errer sur cette merveilleuse Côte Basque qui descend si doucement jusqu'au Golfe de Gascogne; il ne nous a pas été donné non plus à tous de voir le Mont Saint-Michel ou Chamonix. Quelques-uns seulement ont pu éprouver la satisfaction d'entendre "Carmen" et "Les Contes d'Hoffmann" à l'Opéra Comique.

Mais pour nous tous la glorieuse histoire de la France est d'accès facile. Ici dans nos propres murs, à l'Université de Californie, se trouve ce coin exquis, la Bibliothèque de la Pensée Française. Montez au deuxième étage de la Bibliothèque de l'Université et prenez quelques minutes pour respirer l'atmosphère de cette salle charmante; feuilletez quelques-uns de ces beaux volumes; si vous n'avez ni le temps ni l'inclination d'essayer le français, lisez en traduction quelques-uns des contes merveilleux de Provence par Daudet ou ces admirables descriptions de l'Orient par Pierre Loti. Repassez l'histoire martiale et émouvante de la France. Voyez comment elle a su ériger des édifices plus majestueux encore sur les fondations du sang et de l'amour loyal. Comparez la grandeur et la dignité avec laquelle elle supporta la paix écrasante de 1871, en l'exécutant à la lettre, avec la mesquinerie plenrnichante de l'Allemagne d'aujourd'hui. Puis souvenez-vous du frisson qui parcourut tout votre être au moment où vous avez entendu pour la première fois ce cri: "Lafayette, nous voici!" Peut-être arriverez-vons à pénétrer dans l'esprit du haut hommage que M. Clemenceau rendit à la France le matin du jonr où l'Armistice fut signée. Devant le Sénat, le grand vieux tigre-pilote, intrépide malgré le poids de qnatre-vingts hivers, exprima les sentiments de son âme en disant: "La France, hier Soldat de Dieu, aujourd'hni Soldat de l'Hnmanité, toujonrs Soldat de l'Idéal."

:o:

Tout récemment, un collaborateur de la "Liberté" rappelait que J.-B. Say appelait le budget un "terme barbare".

Budget est nn terme anglais. On s'en doute, à sa consonnance. Mais les Anglais n'ont fait que le rendre aux Français après l'avoir modifié selon leur prononciation. Il est, en effet, tiré du vieux mot français "bougette", qui signifiait: sac de cuir, bourse.

C'était dans un sac qu'on apportait an Parlement britannique les pièces relatives aux recettes et aux dépenses publiques.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE

— ET —

EXCURSION

— Donnés par les —

GROVE & CERCLE PERSEVERANCE

U. A. O. D.

— AU —

AU CALIFORNIA PARK

(Marin County)

LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation

M. A. Pottet, Vice-Président
Mme M. Loustalet, Présidente
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matramau
V. Rodigou, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception

Mesdames

M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssiols, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.

Messieurs

J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Ayesten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H. Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Lobes, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchon, Poluboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse

J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Directrice

Mesdames

J. Costaramone, J. Dupuy, O. Dubois
E. Ducpussau, L. Fanfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médarl
L. Maas, M. Serres, A. Soudères

Messieurs

J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssiais, P. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquette
G. Romiguière.

Comité de Tombola

Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffenmeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre

MM. A. Moncheur, A. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union, H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur do porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connne sous le nom do

FRENCH COTTAGE

et située à El Verano. Il so recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.

1807

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)

Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MARDI 4 MAI COUBANT, à l'heure habituelle.

Ordre du Jour: Installation des nouveaux Officiers et Election des Représentants au Grand Grove.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT
Le Sec. des Arch.,
ALB. MONCHEUR.

On Demande

Un HOMME, bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, pouvoir remplacer le laveur, le "wringleur" ou le "driver".

S'adresser à 838, 28th St., Oakland.

1812

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 546, Polk St.

1808

Une OUVRIERE on un OUVRIER. Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1809

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 1977, Pine St.

1811

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.

1801

Un HOMME on une FEMME ponr le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

Un POILU mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne ponr s'occuper de l'élevage de la volaille. Connaît très bien la partie.

S'adresser à Léon Corbean, 55, Columbns Ave.

Une BONNE OUVRIERE et nne CUISINIERE.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.

1800

HOMME avec expérience, pour travailler, contre part dans les bénéfices, snr un "ranch" de 50 acres—11 en oliviers, 37 en céréales et 2 en fruits. Doit parfaitement connaître la taille et les soins à donner aux oliviers.

S'adresser à J. L. McCarthy, Woodside, Calr, on téléphoner, Market, 1110, San Francisco.

1788

Une CUISINIERE. Devra, anssi, aider un peu à repasser. $70 par mois.

S'adresser à 1631, Haight St.

1793

Une OUVRIERE REPASSEUSE qui devra concher dans l'établissement.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1796

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à DAME FRANÇAISE, en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à loner
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

On désire vendre pour CAUSE DE DEPART, un établissement de TEINTURE ET NETTOYAGE, ayant déjà de nombreuses années d'existence et faisant d'excellentes affaires. Maison de ler ordre; clientèle satisfaite; prix rémunérateurs; ontillage complet; 3 autos pour livraisons; 2 magasins. BONNE AFFAIRE pour deux associés — l'un connaissant le métier, pour diriger l'intérienr; l'autre pour s'occuper du dehors. La maison ne prend pas de contrats, ni ne travaille ponr les tailleurs.

S'adresser à G. F. BERTIN, coin Addison et Milvia, à Berkeley, Californie.

1784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 564

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail: 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc..
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
8,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES

Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes prlncipales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineure ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier

1126 FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.

Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Avant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST. Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6756

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 124, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 616 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Faure-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 429.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1755, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lasnple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarlau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. MILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST.-DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, O. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone, pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

VIENT DE PARAITRE

FRENCH DIRECTORY

ANNUAIRE FRANCO-AMERICAIN

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland, de San Jose et de toute la région

René Lascroux, Editeur

422, MONTGOMERY ST., SAN FRANCISCO

On peut se procurer l'Annuaire, à San Francisco, aux bureaux de l'Editeur; au "French Book Store", 324, Stockton St., et à la Librairie A. Pradels, 1111, Polk St.; dans les principales villes des Etats-Unis; à Paris, à la Librairie Hachette.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 6 1920

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 2 MAI 1920—SUNDAY, MAY 2, 1920. No. 103

La Doctrine de l'Americanisme

M. Gilbert Chinard, qui fut durant plusieurs années professeur à l'Université de Californie et qui occupe maintenant une des chaires de littérature française à l'Université John Hopkins de Baltimore, s'est fait connaître par des ouvrages dans lesquels il traitait avec précision et pénétration un sujet que l'on avait absolument négligé jusqu'ici et qui est la grande question de l'influence intellectuelle de l'Amérique sur les voyageurs, les émigrants et les écrivains français. Dans des analyses fort précises et appuyées sur des textes qu'il a su habilement retrouver et mettre en valeur, M. Chinard a montré ce qu'avait été l'idée de l'exotisme dans notre littérature de Rabelais à Chateaubriand.

Aujourd'hui, dans un petit livre que tous les Français d'Amérique auront intérêt à mettre dans leurs bibliothèques, M. Chinard étudie "La Doctrine de l'Américanisme des Puritains au Président Wilson", (Paris, Hachette). Nul n'était mieux préparé à traiter cette question. M. Chinard a d'immenses lectures; c'est un historien des idées qui excelle à faire sortir d'un amas de documents, parfois indigestes, le texte significatif qui éclaire un état d'esprit et qui le résume aux yeux de la postérité; il sait être concis et clair; son petit volume est un modèle d'exposition, appelé à devenir classique, et qui aidera beaucoup les Français de France à comprendre un peu mieux toute une partie de l'Amérique, une région morale des Etats-Unis. Le travail de M. Chinard contribuera donc à resserrer les liens des deux nations en évitant certaines erreurs et des défauts de compréhension. Il fait, pour les Etats-Unis et à l'usage des Français, un peu de ce que M. Barrett Wendell a si magnifiquement effectué à l'usage des Américains sur la France et sur certaines bases morales de notre pays.

Après avoir donné un aperçu des légendes et des préjugés qui séparaient les Etats-Unis de la France, et réciproquement, avant la guerre, M. Chinard nous montre que les conceptions morales de l'Amérique de M. Wilson sont la suite, la continuation logique des principes des Puritains de la Nouvelle-Angleterre qui ont établi les premiers fondements de la nation, ou plutôt de la communauté américaine. Ces principes établissaient la suprématie de la société, du bien de tous, de la commnauté sur les caprices des individus; ils permettent seuls de comprendre comment ce peuple américain, si jaloux de ce qu'il appelle son indépendance, se plie si docilement à des réglementations qui, tout d'abord, paraissent inutiles et même vexatoires; ils expliquent la passion des Américains pour les groupements, de quelque sorte qu'ils soient, l'individu conservant, il est vrai, le choix du groupement et le choix des chefs qu'il se donne par élection, mais auxquels il se soumet aveuglément durant le temps de leur charge. Ces principes expliquent l'idéalisme spécial du peuple américain qui se traduit surtout par le désir d'améliorations immédiates à la condition de l'homme; ils expliquent la puissance du nationalisme américain et son caractère impératif. De même qu'ils expliquent l'internationalisme spécial et pratique dont M. Wilson s'est fait le champion avec sa Société des Nations.

L'ouvrage de M. Chinard, que je viens d'essayer de résumer, bien sèchement, en quelques lignes, est une très heureuse explication de certaines tendances américaines; mais, aujourd'hui où nous voyons d'autres tendances se faire jour avec les adversaires américains de M. Wilson et de la Société des Nations, nous aimerions voir M. Chinard reprendre son ouvrage et le compléter par l'analyse de tous les côtés de l'esprit américain que les tendances héritées du puritanisme ne suffisent pas à expliquer. Il y a, en effet, tout un volume à écrire sur la couleur actuelle de l'âme américaine, sur les différences entre régions, entre partis politiques, sur les transformations que les religions subissent en ce moment aux Etats-Unis sous l'influence de l'amour de la vie et de ses réalisations les plus immédiates. Nous espérons que M. Chinard, qui est actuellement un des Français qui connaît le mieux les Etats-Unis, voudra bien consacrer une part de son temps à écrire cet ouvrage d'analyse psychologique et de synthèse sociale qui nous manque sur les Etats-Unis, puisque, malgré le talent, l'esprit logique, le génie divinateur de Tocqueville, on ne peut continuer pendant des siècles, en Europe, à baser toutes les études américaines sur un ouvrage qui se rapporte à un temps si lointain, si lointain pour un pays sans cesse en voie d'évolution et de tarnsformation.

L. T.

LE DRAME SIBERIEN

CE QUE DISENT DES OFFICIERS AMERICAINS RETOUR DE SIBERIE. LE ROLE DE L'AMIRAL KOLTCHAK.—LA VERITE SUR LA TRAGEDIE SIBERIENNE.

Le transport des Etats-Unis "Great Northern", arrivé de Vladivostok cette semaine dans notre port a ramené le général Graves, son état-major et le contingent de tronpes américaines retonr de Sibérie. Il nons a été possible de rencontrer des officiers américains qui ont vécn les derniers temps dn pénible drame sibérien et les précisions qu'ils ont apportées snr les dernières manifestations politiques et les circonstances de la mort de l'amiral Koltchak sont particnlièrement intéressantes. Elles peuvent se résumer ainsi:

On sait qnelle tâche ardue avait assnmée l'amiral, en renversant en novembre 1918, le Directoire Sibérien, né de l'Assemblée Nationale d'Oufa. Le coup de force, qni avait bonsculé un gouvernement naissant, ramenait aux errements révolntionaires. Il eût fallu à l'amiral s'inspirer dès l'abord de ce fait et comprendre qne les conditions de vie de la vieille Russie étaient modifiées. Il lui anrait fallu éconter des conseillers imbus de ces idées et la main de fer aurait dû être compatissante, car la force dictatoriale ne doit pas être exempte de mansuétnde. Une série d'articles vécns et nourris de faits, parus dès janvier 1918 dans les journaux de San Francisco, permettaient déjà de douter d'nn régime qni commençait par trop d'exécutions.

Le grnpe des gonvernants d'Omsk comprit bien mal comment on régente un penple, même quand il est patient, comme j'est la masse Sibérienne. Il est inntile d'évoqner les arrestations continues et sans motifs, les réquisitions brutales et abusives, les enrôlements de paysans qui ne savaient même pas pourqnoi et pour qui ils anraient à se battre. Il fant noter surtout les abns dans la région de Semipalatinsk, les atrocités commises en Transbaïkalie par les bandes de Seminov on snr l'Amour par celles de Kalmikov, le pillage de la région de l'Ischim par l'Armée Sibérienne en retraite en jnillet dernier et les exécutions de Taiga en novembre: tout cela, consigné du reste par photographies et dépositions faites par toutes les Missions étrangères, recommandait pen nn régime qni se disait le régime de l'Ordre.

Lorsque le front se fnt définitivement écronlé en septembre dernier, après la malheureuse déposition dn général Dietrichs et quand l'Armée Sibérienne ne put plns contenir le flot bolchevique, l'amiral, définitivement impopnlaire, sut moins que jamais comprendre la situation. Il vonlut rester à proximité de l'embryon de front, alors que sa place de chef de gonvernement était aillenrs, loin de la nervosité de la lntte dans nne ambiance de vie nationale. Il s'attarda an contraire avec ses sept trains et son or à Omsk, pnis à Novo-Nikolaevsk snr nne voie ferrée encombrée et sonvent menacée plus à l'est. Il refusa tout conseil de prudence, n'accepta aucune offre étrangère, cependant désintéressée, de mise en sécnrité de sa personne et de son or, alors qn'il en était temps encore, et ce ne fut qne contraint par les circonstances, abandonné par sa garde, qn'il demanda trop tard nne escorte tchèque. Le commandement tchèque accepta qnand même de faire tont son possible, mais fit comprendre dès l'abord à l'amiral qu'il était à ce moment trop tard.

Le mouvement plus anti-gouvernemental que Bolchevik, précédant en tache d'huile les troupes rouges, avait déjà gagné une population lassée par tant d'abus, souffrant d'un régime qui avait tant promis, mais si peu tenu. L'excitation devint intense dans les milieux paysans et onvriers du Transsibérien: les reproches montaient violents contre les Tchèqnes, qni, prétendait-on, en protégeant l'amiral, pronaient parti dans la lutte intérieure: or n'avaient-ils pas l'ordre de lenr gonvernement de s'abstenir de toute immixtion dans les affaires sibériennes? Les mineurs des houillières de Tchéremkovo menacèrent de cesser immédiatement le travail, arrêtant tout trafic sur le Transsibérien, si les Tchèques ne cessaient pas leur assistance à l'amiral et les paysans s'assemblaient dans les gares, cherchant à reconnaître le train portant l'amiral, parmi les échelons qui passaient.

A ce moment de tension extrême, la mise à mort d'une vingtaine d'onvriers de la voie, puis l'exécution effroyable do 31 otages, dont une femme, pillés, déshabillés, assommés et jetés dans le Baïkal par les officiers (dont un colonel) des troupes semionovistes, poussa la population au paroxysme. Irkoutsk sut de suite tous les détails du drame, qui devenait la condamnation même de l'amiral. Les troupes anti-gouvernementales se massèrent dans les gares: il fallait désormais, pour passer, livrer une bataille.

Or, l'amiral était parvenu péniblement jusqu'aux environs d'Irkoutsk' ponr qu'il pût continner sa route vers l'est, il fallait donc que les Tchèques engageassent une lutte, qui n'avait pas pour elle la moindre chance do succès, et qui anrait été menée pour un hommo déjà abandonné par les siens: elle était, en outre et snrtout, absolument contraire à tous les ordres qu'ils avaient reçus de lenr gonvernement.

Voilà co qn'à l'heure actuelle on peut déjà dire sur la mort de l'amiral Koltchak et l'histoire fournira sans doute encore des renseignements plns décisifs. Cette mort a marqué d'uno nouvelle page sanglante la pénible histoire de la révolution russe: il faudrait du moins qu'elle restât une leçon pour ceux qui ne veulent point comprendre qu'il faut à un chef de la générosité et du cœur, et à son entourage de l'esprit de prévision et de sacrifice au lieu de lamentations faites de loin et après coup.

:o:

LES MARIAGES A PARIS.

Paris, 1er Mai.

On se marie de plus en plus à Paris. Hier, le maire du 7e arrondissement a procédé à l'union de soixante-cinq couples. Pour chaque couple la cérémonie a duré une minute et demie.

LA RUSSIE CEDE AU JAPON.

Tokio, 1er Mai.

Le ministère de la guerre annonce la signature imminente d'un accord russo-japonais aux termes duquel le gouvernement de Moscou concédera virtuellement toutes les demandes présentées par le Japon.

UNE STATUE D'EDOUARD VII A BIARRITZ.

Biarritz, 1er Mai.

On a décidé d'élever, à Biarritz, un monument à la mémoire d'Edouard VII. On sait que le défunt roi d'Angleterre fréquentait beaucoup cette station pyrénéenne. Un concours entre sculpteurs français a été ouvert. Edouard VII sera représenté en habits civils.

MORT A 126 ANS.

Grand Island, Neb., 1er Mai.

On annonce le décès, à Ansley, Neb., localité située à huit milles au nord d'ici, du nommé Thomas Morris, mort à l'âge de 126 ans. Le défunt avait vu le jour à Berren, dans les Galles du Nord, le 15 janvier 1794. Il ne s'était jamais marié. Il était venu aux Etats-Unis en 1871.

LA TERRE TREMBLE.

Centralia, Ill., 1er Mai.

Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties ce matin ici.

VICTIME DU RING.

Boston, 1er Mai.

John Murray, ancien champion de boxe amateur de la Nouvelle-Angleterre, est mort des suites d'un coup qn'il reçut hier dans un combat de boxe à Malden. Murray était âgé de 25 ans.

UN OFFICIER FRANÇAIS BLESSE A TESCHEN.

Paris, 1er Mai.

A Teschen un commandant français a été légèrement blessé et non tué, comme on l'avait dit, au cours d'une rixe provoquée par la grève qui occasionna une mort et six blessés.

NOS COMPATRIOTES vivant snr la Côte dn Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport reqnis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, lenr'évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT

Aux élections primaires de Mardi prochain, que vons soyez enregistré snr les listes électorales comme démocrate ou comme républicain, vous avez le droit de voter tel "ballot" qu'il vous plaira.

Insistez donc pour que l'on vous remette le "ballot Hoover".

BULLETIN METEOROLOGIQUE.

Le bureau météorologique local annonce pour aujourd'hui une journée superbe et chande.

ACCIDENT EN MER.

Le steamer "San Mateo", capitaine Bergmark, qui s'était jeté à la côte de Salina Cruz, a sombré hier matin au moment où les remorqueurs chargés de le renflouer venaient de le conduire en eau profonde. Tout l'équipago a été sauvé.

Le "San Mateo" était un cargo de 1000 tonnes de la Pan-American Line. Il venait de San José, Guatemala, et se dirigeait snr San Francisco avec un chargement de bois brut et de café.

LE PROCHAIN PIQUE-NIQUE.

Le prochain pique-nique français aura lieu dimanche prochain, au California Park, près de San Rafael, et sera donné par les Sociétés Grovo Persévérance et Cercle Persévérance de San Francisco.

Comité d'organisation: Mme M. Loustalet, présidente; A. Pottet, vice-président; J. Dimmer, trésorier; J. B. Lamarque, secrétaire; Mesdames M. Barrère, M. Matraman, E. Rodigon, G. Vayssié; MM. P. Magendie et E. L. Wagner.

* * *

Le dimanche suivant, 16 Mai, toujours au même pare, les Dames Pocahontas donneront leur fête champêtre annuelle.

Comité d'organisation: Mme R. Rodigon, présidente; Mme C. McKenna, trésorière; Mme E. Lauray, secrétaire; Mesdamos M. Lamanet, M. Plegat, Z. Fabre, M. Saliou, Z. Ducoussau, M. Maysonnave; MM. P. J. Ibos, J. Laclergue et F. Etcheverry.

LA POPULATION D'ALAMEDA.

Il appert des chiffres officiels du dernier recensement que la population de la ville d'Alameda est actuellement de 28,806 habitants. En dix ans la population d'Alameda a augmenté de 5,423 habitants, soit 23,2 pour cent.

TAXE ILLEGALE.

Le City-Attorney George Hull a déclaré au Conseil Municipal que la taxe de 20 cents par cheval-vapeur qu'on propose d'imposer à chaque propriétaire d'automobile serait illégale.

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

M le Secrétaire du Comité Exécutif de la Colonie nous informe que la première réunion des représentants des Colonies françaises de San Francisco et d'Oakland, élus pour l'Exercice 1920-21, et de MM. les Présidents des Sociétés Françaises, aura lieu, **VENDREDI PROCHAIN**, 7 courant, à 8 heures du soir, 2448, Clay Street.

Ordre du Jour: Formation du bureau et des diverses commissions.

:o:

LE 1er MAI DANS LE MONDE.

Aux Etats-Unis, la journée du 1er Mai s'est déroulée dans le calme le plus complet. C'est à peine si on signale quelques incidents sans importance dans certaines grandes villes de l'Est.

A San Francisco, il n'y a pas eu de manifesattions et tout le monde a travaillé comme à l'ordinaire.

En Europe, au contraire, le monde du travail s'est livré à de grandes manifestations. En France, nous disent les dépêches de Paris, l'agitation a été grande dans les centres industriels importants. A Paris, le gouvernement avait pris des mesures militaires très sévères. La grève a été quasi-générale et quelques collisons entre la tronpe et les manifestants se sont produites.

Dans l'après-midi d'hier, vers 3 heures, boulevard Saint-Martin, plusieurs rixes eclatèrent. La garde-républicaine intervint. Il y a eu deux tués et une cinquantaine de blessés, légers pour la plupart.

La Place de la République a été également le théâtre de scènes violentes au cours desquelles deux députés socialistes unifiés, MM. Vaillant-Couturier et Alexandre H. Blanc ont été légèrement blessés.

La veille, à l'issue d'un meeting communiste, le brigadier Rondeau, de la garde républicaine, et l'Inspecteur de police Lecomte, avaient été blessés légèrement.

En Angleterre, de même qu'en Italie, le chômage a été général.

Les détails snr cette journée manquent à l'heure où nous allons sous presse.

CONVOCATION

COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La Colonie Française du Comté d'Alameda ne s'étant pas trouvée en mesnre, Samedi dernier, d'élire ses délégués an Comité officiel de la Colonie, est, à nonveau, priée d'assister à la réunion qui aura lieu, toujours aux mêmes fins, au Castle Hall, 337, 12th St., à Oakland, le 3 Mai 1920, à 8 heures dn soir.

Pour le 2ème Vice-Président, JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEUX.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Mai, Clôture.

Paris, francs	16.60
Londres, Livre sterling	3.82
Bruxelles, francs	16.35
Rome, lires	22.15
Madrid, pesetas	17.30
Hambourg, marks	1.80

Mardi prochain, tous aux urnes!

Mardi prochain auront lieu, en Californie, les élections primaires pour les délégués aux Conventions Démocrate et Républicaine.

C'est, en quelque sorte, comme le prologue de l'Election présidentielle devant avoir lieu le 4 Novembre; mais un prologue dont il importe que les électeurs ne se désintéressent à aucun prix.

Du résultat de cette consultation électorale d'après-demain, dépend, en effet, le choix du chef d'Etat appelé à succéder au président actuel. Et c'est ici même, dans notre ville—pour le parti Démocrate—et à Chicago—pour le parti Républicain, que chaque Convention intéressée désignera son candidat éventuel à la Présidence de la République.

Dans un parti comme dans l'autre, plusieurs noms se trouvent déjà être mis en avant; mais ici, en Californie, c'est surtout sur les noms de Hoover et de Johnson que, le 4 courant, le collège électoral aura à se prononcer.

Depuis quelque trois semaines, les partisans de ces deux personnalités ont, et par les journaux, et par des meetings publics, exposé les mérites du candidat qui leur est cher.

Ici, à San Francisco, l'"Examiner", le "Chronicle" et le "Call" ont consacré des pages entières, dans chacune de leurs éditions quotidiennes, à porter Johnson aux nues et à dénigrer abominablement Hoover.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour fausser l'opinion publique, les trois quotidiens que je viens de citer ne se sont pas privés de le faire. Nous verrons, mardi prochain, jusqu'à quel point ces manœuvres — dont quelques-unes des plus répréhensibles—auront porté snr les masses.

Il n'y a pas de doute que Johnson est — qu'on me permette l'expression — "solidement planté" en Californie, tout particulièrement dans la partie sud de l'Etat, où là des années et des années déjà que notre homme a préparé son terrain en vue de sa désignation comme candidat éventuel à la magistrature suprême de la nation.

Pendant tout le temps qu'il trôna à Sacramento, comme gouverneur, il s'occupa, surtout, de "glisser" ses lieutenants dans tous les postes administratifs et au sein de la plupart des Commissions. De telle sorte que, maintenant, il se trouve avoir à sa disposition une armée on ne peut mieux organisée et lui obéissant, si l'on pent dire, à la baguette.

Hoover, ce étant, se tronve donc se présenter aux suffrages des électeurs dans des conditions telles, qu'il lui fant absolument ne compter que snr le bon sens et la clairvoyance de citoyens que son adversaire leurre et cajole depuis déjà pas mal d'années.

Nons savons, par ce qui s'est déjà passé dans maintes et maintes élections, que, hélas! ce bon sens et cette clairvoyance, auxquels je viens de faire allusion, se manifestent rarement lorsqu'arrive le moment de déposer les bnlletins dans l'urne.

En Amérique, plus que partout ailleurs, le suffrage universel n'est pas libre de ses mouvements. Des groupements politiques, solidement organisés, ne cessent de le pétrir à lenr gré. Et, ainsi, les électeurs, pour le plus grand nombre, votent, l'heure venue, non selon lenrs convictions, mais snr des "ordres" leur étant donnés. Gare à ceux qui se "rebiffent"! La surveillance est telle que les représailles ne se font jamais attendre.

Aux électeurs franco-américains — lesquels, j'aime à le croire, ne sont pas d'humeur à se laisser traiter en garçonnets—le devoir s'impose de voter en masse, après-demain, et de voter pour Hoover. Entre Hoover, l'homme d'action par excellence, et Johnson, le débiteur de boniments, ils ne sauraient, une seule minute, hésiter: le premier doit seul avoir leur confiance, toute lenr confiance.

Pour Johnson, la France est un pays que l'Amériquo ne doit, sous quelqne forme que ce soit, s'employer à sontenir. Pour Hoover, il en est autrement: notre patrie d'adoption doit, et militairement, et financièrement, rester, pour notro patrie d'origine, et qnoi qu'il arrive, une alliée toujours fidèle.

Donc, mes chers compatriotes, mardi prochain, il fant que tous vous alliez aux urnes et que vos suffrages aillent unanimement aux délégués partisans de la candidature Hoover.

Ce faisant, vous aurez, nne fois de plus, bien servi l'Amérique et bien servi la France.

A. Maubailly.

:o:

LES PREPARATIFS ALLEMANDS.

Paris, 1er Mai.

Le "Temps" apprend que la cavalerie française en arrivant à Hanau a découvert une énorme accumulation d'armes, de munitions et d'approvisionnements et saisi des documents militaires relatifs à l'entrainement de la Reichswehr et à une attaque contre la France à travers la zone occupée par les Américains.

LE CENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLEON.

Paris, 1er Mai.

Un comité s'est constitué pour organiser la commémoration de la mort de Napoléon Ier, dont le premier centenaire aura lieu le Mai 1921.

Le prince Murat fera partie de ce comité. Des fonds seront réunis, sous le nom de "Dotation Napoléon" et seront offerts au gouvernement pour être distribués dans les régions dévastées de France, aux orphelins, aux mutilés et à d'autres organisations de secours à ceux qui ont souffert de la guerre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les Etats-Unis ne paraissent nullement disposés à se constituer les mandataires de la Ligue des Nations en Arménie. L'Amérique est riche, a des ressources illimitées; mais aussitôt qu'on lui offre de prendre une responsabilté quelconque, d'accepter uno charge précise, elle se recuse, ce qui ne l'empêche pas de prétendre à exercer une influence décisive dans le concert des nations.

La tutelle des Arméniens/ a été offerte à la Norvège, qui a décliné; et tout récemment au Canada, qui, lui aussi, ne semble guère disposé à se charger de ce fardeau, du moins si nous en jugeons par les journaux du Dominion qui sont unanimes à dire: "Le peuple arménien a bien toutes nos sympathies, mais il nous est complètement étranger."

Qui consentira à accepter le rôle de tuteur pour l'Arménie? Quand tout le monde se sera récusé, vous verrez qu'on finira par offrir ce cadeau à la France, qui, toujours "bonne poire", acceptera.

* * *

On sait que le régime de la prohibition absolue a porté aux Etats-Unis un terrible coup à l'industrie viticole française en lui fermant le marché américain. Voici que l'Angleterro, qui avait déjà mis de très forts impôts sur les vins importés de France, songe à doubler ces taxes, comme le propose M. Chamberlain dans le projet de budget qui vient d'être déposé à la Chambre des Communes.

Comme on le voit nos alliés et nos associés ne négligent rien pour aider la France à améliorer son change.

* * *

Tout augmente, même le costume des Académiciens. On sait que les membres de l'Académie française doivent posséder l'uniforme réglementaire à palmes vertes.

Avant la guerre, nous dit une dépêche de Paris, ce costume coûtait 659 francs; il y a deux ans, le prix est monté à 1200 francs, et anjourd'hni, nn académicien se voit obligé de payer 2,061 francs pour son uniforme.

En plus, l'académicien doit se pourvoir d'un chapeau spécial, d'une épée et d'un ceinturon, dont le prix a augmenté dans une large proportion.

Notre éminent écrivain local, le citoyen Léon L. Rey, directeur de l'"Echo de l'Ouest", qui est tont désigné par ses écrits pour faire partie des Quarante fera donc bien de ne pas poser sa candidature en ce moment.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien- Si vons ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. Mes consultations sont gratuites.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Californiens Admirateurs de la France

Nous avons donné hier le premier chapitre, signé Paul F. Cadman, de la brochure "The Truth about our Allies", publiée par trois étudiants de l'Université de Californie.

Nous sommes heureux de mettre aujourd'hui sous les yeux des lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN le second chapitre, signé John Boardman Whitton.

Le voici:

"Tout homme a deux pays, le sien et puis la France". Thomas Jefferson se servit de cette expression il y a bien des années, mais aujourd'hui elle exprime mieux les sentiments de chaque membre de l'Ambulance Californienne qui est revenue de France. C'est la meilleure réponse à une des trois questions qu'on pose toujonrs à celni qni vient d'être démobilisé. "Quand avez-vous été démobilisé? Etes-vous content de revenir et que pensez-vons de la France?". A cette dernière question je réponds toujonrs qu'avec les Américanis, les Français sont les meilleures gens du monde.

Mais, à mon arrivée aux Etats-Unis, j'ai trouvé à ma grande snrprise, qu'il y avait des opinions différentes snr les Français. J'ai entendu certaines critiques assez amères snr les Français et la manière dont ils avaient reçn les Américains. De même qu'on se lève pour défendre un vieil ami, je n'ai pu m'empêcher de penser que ces opinions étaient injustes; qu'elles étaient nées peut-être d'un malentendu ou même d'une conception superficielle. Aussi, suis-je heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de mentionner seulement denx des critiques les plus communes snr la bonche du soldat qui revient.

Une accusation fréquente, c'est que les Français ont mal joué leur rôle d'hôtes, puisqu'ils ont fait payer aux Américains des prix excessifs. On prétend que, en faisant payer trop cher, les mercantis continentaux sont devenus riches aux dépens de ceux qui avaient traversé l'Atlantique pour les aider. Tout d'abord, vous pouvez être sûrs que ces histoires sont beaucoup exagérées. Tous ceux parmi vous qui ont été dans l'armée savent comment une histoire voyage d'un camp à l'autre, et parcourt le pays. C'est ainsi que des incidents légers prennent facilement les proportions d'une histoire. De plus, nombre de ces histoires sont fausses dès le principe. Elles sont nées souvent d'une errenr de langage et du fait que, comme un Américain me le disait, quand il parlait français à un Français, le Français était incapable de comprendre sa propre langue. Par exemple, j'ai entendu une fois un officier américain attaquer à haute voix les Français parce qn'on lui avait fait payer une paire de souliers cent francs. En fait il ne s'agissait pas là d'exploiter; c'était le prix courant des souliers de ce genre par toute l'Europe et je crois que le prix serait le même dans notre pays.

Il est vrai qu'il y a eu des profiteurs. Mais le fait sur lequel je tiens à insister c'est que les Français en ont souffert tout autant que les Américains et qu'ils les ont haïs et méprisés de tont leur cœur. En vérité, à propos d'exploitation, que l'Américain qui n'en a pas souffert chez lui soit le premier à jeter une pierre à la France.

Mais, demandera-t-on, n'y a-t-il pas en des cas où les Français furent favorisés aux dépens des Américains? N'y a-t-il pas eu des cas où il y avait un prix pour les Français et un autre pour les Américains? Oui, certes. Mais ce qni m'étonne c'est qn'il y en ait eu si peu. Car si jamais la conscience d'un peuple fnt cruellement tentée, ce fut celle des Français quand elle se trouva aux prises avec le "doughboy" gaspillenr et prodigue, avec ses "beancoup francs". Je vis un jour un soldat nègre américain qui achetait un journal à une marchande de journaux. Il lui donna 0 fcs. 50 et on lui rendit 0 fcs. 30. D'nn geste de mépris il jeta les sous par terre. Il ne pouvait s'embarrasser de pareille bagatelle. Je lui dis: "N'avez-vous pas conscience de ce que vous faites? On demandera 0 frc. 50 au premier Américain qui viendra."

Or, supposez que cette femme ait augmenté son prix de qnelques centimes lorsqu'un Américain venait lui acheter qnelque chose, pourriez-vous l'en blâmer sévèrement? N'y aurait-il pas quelque chose de bien conforme à la nature humaine? Mettez-vous à sa place. Essayez de comprendre l'étendno de la souffrance du penple français. Supposez que vous avez été obligés pendant des années de vons passer de farine blanche, de beurre, voire même de sucre, et de bien d'autres nécessités; qne vos habits soient rapiécés et usés et qn'il faille que vous portiez des sabots. Votre mari an front reçoit de l'Etat 1 dollar 50 par mois (7 francs 50 centimes). Un grand et fort gaillard américain arrive et vous savez qu'il reçoit 175 francs par mois. De plns, quand on lni rend la monnaie, il ne la vent pas et la jette à terre. Seriez-vous bien conpable si vous haussiez nn peu le prix? Je le répète je suis étonné qne, étant donné les circonstances, on l'ai fait si rarement. Quant à moi, je ne puis me rappeler un seul cas d'un traitement pareil; je garde par contre le sonvenir précis d'un tailleur français qui, après avoir consacré nne henre de travail à mon uniforme déchiré, ne vonlnt pas même accepter un sou parce qne j'étais un des alliés de la France.

A vrai dire, ne faut-il pas admettre qu'il n'est que trop naturel d'exploiter le soldat? Ne fait-on pas ainsi partout? C'est un fait assez amusant qne, quand Rochambeau arriva de France pour aider Washington, — de crainte qu'on ne l'oublie nous ferons bien de rappeler que, à un moment donné, parmi les 9000 soldats de Washington, 2000 étaient français, — Rochambeau enregistra la même plainte au sujet des prix élevés exigés par les "Yankees" industrieux de la Nouvelle Angleterre, même à cette époqne lointaine.

Il est aussi assez amusant de mentionner le fait qu'à mon retour aux Etats-Unis j'entendis des soldats qui n'avaient jamais été de l'autre côté dé l'Atlantique, se plaindre des prix excessifs dans notre propre pays. Il y a quelques jonrs à peine, un officier, qui a fait la guerre an Camp Lewis, me parlait de bien des cas de ce genre, disant qu'il y avait un prix pour les civils, un autre pour le soldat et un troisième pour les officiers. Aussi, si vous condamnez la nation française entière à cause des actions de quelques marchands malhonnêtes que les Français haïssaient de tout cœur et dont ils eurent à se plaindre eux-mêmes, il faudra que vous condamniez également tous les Etats-Unis pour ce qui se passa autour de nos camps militaires.

Une denxième critique que fait souvent le soldat de retour c'est que les Français n'ont pas été aussi hospitaliers qu'ils auraient dû l'être; qu'ils n'ont pas semblé apprécier à leur valenr les sacrifices que les Américains ont fait en traversant l'océan pour sauver la France.

Mais s'ils avaient pu voir l'accueil superbe fait à Pershing et aux premiers milliers de soldats qui apportèrent l'espérance et l'encouragement aux Parisiens en juin 1917, ils réfléchiraient avant de porter nne telle accnsation. Ils auraient dû voir la revue des premiers combattants américains à Paris, le 4 Juillet 1917, alors qne les Français, fous de joie, accablèrent de fleurs nos soldats. Dans la chaleur de leur accueil, ils firent de cette fête le plns remarquable témoignage de gratitude qu'une nation ait jamais rendu à une armée étrangère.

Mais, disent les Américains, il ne s'agit pas de cette sorte d'hospitalité. Nous voulons dire l'hospitalité à la manière américaine, qui accueille l'hôte dans la famille où il se sent comme chez lui. Sans discuter l'impossibilité matérielle qu'il y a d'accueillir 2,000,000 de soldats étrangers qui n'ont que des occasions fortuites de quitter leurs propres camps, examinons d'antres aspects de la sitnation. Rappelez-vous que la bande de terrain qui s'étendait jusqn'à 85 kilomètres derrière les lignes n'était qu'un immense camp d'entraînement. Les soldats étaient donc sonvent logés dans des villages près du front. Pendant quatre années ces villages avaient eu à loger des soldats; ils avaient été bombardés, sonvent envahis et partiellement détruits. La plupart des habitants s'en étaient allés; quelqnefois c'était des gens qui snivaient l'armée, le rebut de la société. Ce fnt dans ces villages boueux et délabrés que nos soldats reçurent lenr impression de l'hospitalité française. A ce fait seul sont dûs beaucoup de faux rapports. Comme ces impressions sont loin de la vérité pour ceux qni ont en le rare privilège de connaître les vrais Français!

Un antre fait que nous oublions souvent, c'est celni-ci: les Français avaient éprouvé trop de pertes dans cette guerre ponr se sentir disposés à recevoir qui que ce soit. Un milllon de Français avaient été tués avant que les trois premiers Américains ne fussent tombés à Toul. Vous rendez-vous compte que 20% des Français ont été mobilisés et que 4% ont été tués? Aux Etats-Unis, 4% de nos hommes furent mobilisés et 13% tnés. En d'antres mots, l'Etat de Californie eût-il souffert des pertes relativement aussi grandes que celles de la France, il y aurait eu pour cet Etat senl 120,000 soldats morts; en vérité, de toute la nation, 60,000 Américains seulement sont morts. C'est assez terrible; mais les pertes de la France ressortent d'autant plus par contraste. Je connais nne dame française qui a eu soixante-donze de ses amis et parents tnés. Qnand on lui demanda ce qu'il ferait la guerre finie, un célèbre général français répondit: "Alors, je pleurerai mes trois fils."

En face de ces pertes énormes, la donleur des Français était trop profonde pour leur permettre de donner une hospitalité parfaite. La vieille paysanne, qui avait trois fils tués et qui rentrait sa moisson en plein bombardement, était bien pardonnable si elle n'accueillait pas très cordialement le soldat américain qu'on avait logé chez elle.

Mais malgré tout cela, bien des Américains ont été magnifiqnement reçus. L'optimisme et le caractère bon-enfant qui caractérisent les Français ne les abandonnent amais même dans le malheur et le chagrin. Et cet heureux naturel ils le montrèrent dans lenr effort

(Suite à la 4ème Page.)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

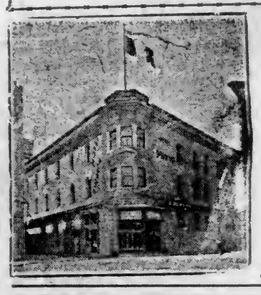
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide at toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Le Zinc dans le Corps Humain

Chaque jour nous apporte des faits nouveaux de nature à modifier et à compléter nos idées sur le fonctionnement du corps humain. Aujourd'hui c'est le zinc dont les découvertes du professeur Delezenne, de l'Académie de médecine, viennent de mettre en lumière les étranges propriétés.

Un journaliste parisien a pu nous entretenir de ces questions avec le savant dans son laboratoire de l'Institut Pasteur où ces découvertes ont vu le jour.

C'est par l'étude des venins de serpents, lui a dit le savant, que j'ai été amené aux constatations dont vous me parlez. Il serait trop long de vous exposer par le menu toutes les expériences que nous avons entreprises, mes élèves et moi, d'autant que certaines sont encore inachevées. Mais un fait est dès maintenant nettement établi, c'est que le zinc a dans le fonctionnement de l'organisme, et plus spécialement des cellules qui en sont les matériaux essentiels, un rôle de tout premier ordre.

"Tout d'abord, nous avons constaté que, contrairement à ce qu'on croyait autrefois, le zinc est un constituant permanent et essentiel de la substance des tissus et organes vivants. En quantité toujours assez faible (et qui varie de 1/10000 du poids, suivant les organes), le zinc existe dans tous les organes. Ceux où il existe dans la plus grande proportion sont les centres nerveux, le cerveau, le tymus.

"Et maintenant quel est le rôle spécial, quelle est la fonction de ce métal dans le jeu de nos organes? J'ai été amené à aborder la solution de cette question par mes expériences sur les venins de serpents. Ces expériences ont montré que le zinc existe toujours en proportion considérable (jusqu'à 6 pour 1,000) dans les venins, et que les venins sont en général d'autant plus actifs qu'ils sont plus riches en zinc. Il est d'ailleurs prouvé que les propriétés particulières du zinc sont liées à la forme spéciale de la combinaison chimique qui le contient dans les venins. Il y a là un fait analogue à ce que, par exemple, le potassium, toxique dans le cyanure de potassium, ne l'est pas dans le chlorure de potassium. Il nous paraît en tout cas démontré que la propriété qu'ont les venins de décomposer les cellules, de décomposer en partie les acides nucléiques qui sont les constituants fondamentaux de celles-ci, est liée à la présence du zinc. Et alors, étant donné que ce que nous appelons le métabolisme des cellules, c'est-à-dire l'ensemble des actes chimiques de la nutrition, est lié, lui aussi, à la transformation des acides nucléiques, on est amené à cette conclusion que le zinc est très probablement un des agents les plus essentiels des phénomènes qui permettent au corps humain de vivre et de s'accroître.

"Nous poursuivons d'ailleurs sur ce point nos expériences."

Ces recherches du savant biologiste apportent ainsi une confirmation aux idées d'après lesquelles les actes de l'organisme ne sont nullement causés par on ne sait quel "principe vital," mais relèvent de la chimie des matières inertes. Elles nous montrent en outre que le zinc ne mérite pas sa mauvaise réputation et qu'il est en réalité un corps essentiel à la vie.

———:o:———

Où trouve-t-on les hommes les plus impies?

—C'est en Angleterre et surtout en Chine, puisque les habitants de ces pays sont des gens athées (à thé).

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

UN CHÂTEAU FRANÇAIS

L'historique demeure de Rigaud d'Oureilles, maître d'hôtel de Louis XI

Après avoir quitté la petite ville d'Issoire, dans la direction du Sud-Ouest, on trouve, à une dizaine de kilomètres environ, le village de Villeneuve-Lembron. Agglomération sans intérêt particulier, n'était-ce le château que Rigaud d'Oureilles, maître d'hôtel de Louis XI, fit bâtir vers la fin du onzième siècle, et auquel on ajouta, sous Louis XIII, les ailes de l'est et de l'ouest.

Ce qui frappait le plus le visiteur il y a une douzaine d'années, c'était de trouver encore des pièces garnies de tous leurs attributs: ferronneries, lambris, tambours et meubles de l'époque, grandes cheminées avec leur plaque, pierre servant à mesurer la dîme, etc.

M. de Feligonde, propriétaire d'alors, veillait avec un soin jaloux sur ces souvenirs du moyen âge. Son amour pour eux n'allait-il pas jusqu'à éconduire les photographes? Cette vigilance se relâcha, hélas! dans la suite, et quelques pièces furent dépouillées de leur rarissime parure.

Il faut noter tout spécialement les peintures murales, dont la gauloiserie est exquise, de la galerie du rez-de-chaussée. Inspirées par Rigaud, courtisan averti autant que prévoyant, et sans doute mari malheureux en ménage, elles comprennent cinq motifs: les dicts de l'astrologue: "L'homme vivant selon raison est plus heureux dans sa maison que les gens qui vivent en cour"; du vieux maître d'hôtel: "Ceux qui servent à la cour doivent ouïr, voir, souffrir, se taire et... se ménager un aubergement pour quand ils l'auront quittée"; de la Bigorne: "Allégorie sur les gens qui de leur femme font le commandement"; de la Chiche Face: "Monstre qui ne mange que femmes qui font le commandement de leurs maris"; enfin, un couplet sur les maris trompés.

La commission des monuments historiques ne pouvait se désintéresser d'un tel ensemble architectural et artistique. Elle vient d'émettre l'avis qu'il soit classé.

———:o:———

Quelques œuvres religieuses françaises à Constantinople.

Voici une brève nomenclature des œuvres françaises de Constantinople. Les Ordres et Congrégations qui ont une ou plusieurs maisons : les Frères Mineurs, les Capucins, les Conventionnels, les Pères Dominicains, les Jésuites, les Laazristes, les Salésiens de Dom Bosce, les Assomptionnistes, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères Maristes. Les Congrégations de femmes sont aussi nombreuses, elles comprennent: Les Filles de la Charité, les sœurs de Sion, les Oblates de l'Assomption, les Carmélites, les Sœurs garde-malades du Tiers-Ordre franciscain, les Petites Sœurs des Pauvres, les Sœurs Franciscaines de Marie, les Sœurs de l'Apparition de Lourdes. Dans l'Ordre oriental: deux Congrégations arméniennes catholiques, les Mékitaristes, avec la Congrégation des Sœurs arméniennes catholiques de l'Immaculée Conception. Une Congrégation de prêtres géorgiens et une Communauté de femmes de la même nationalité, ainsi qu'une autre communauté de prêtres de rite grec.

———:o:———

Pourquoi Atala aimait-elle tant le café?

—Parce qu'elle voyait son amant dans chaque tasse (Chactas).

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pack. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

FRANCO-AMERICAINS!

VOTEZ POUR

Herbert Hoover

L'HOMME auquel l'Europe a du de ne pas souffrir de la famine.

L'HOMME auquel fut confiee l'une des plus grandes taches de la guerre.

L'HOMME qui, sorti du peuple et etant orphelin, a, par ses seuls efforts, accompli de grandes choses.

L'HOMME qui, avant d'etre un ingenieur des mines, fut lui-meme un ouvrier mineur a Grass Valley.

TOUS ses amis les ouvriers savent que les travailleurs n'ont pas de meilleur defenseur.

DANS toutes ses entreprises il a toujours mis en pratique la loi de 8 heures.

IL a illustre l'Amerique, tout en servant le Monde entier.

COMMENT Johnson a-t-il vote quand le Congres vota la Nation "dry"?

Johnson Vota "Dry"

NOUS pouvons servir notre pays d'adoption sans que nous ayons pour cela a mepriser ce qui est europeen.

Hoover l'a Fait!

JOHNSON ne le ferait pas, lui, s'il etait elu!

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO., Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Ganouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés. Noces, Baptêmes, etc.

G. MAILHEBEAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

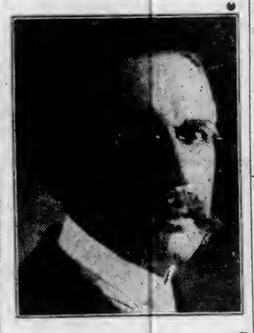
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 46 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Peu à peu, en racontant son histoire, le jardinier entraînait son maître dans une allée du parc qui conduisait à travers bois vers la vallée où, la veille, la comtesse avait rencontré Milher.

Là, ils s'arrêtèrent.

Dans le lointain, Gisèle, enveloppée dans un cache-poussière de soie claire, semblait revenir vers le château, accompagnée de son grand lévrier blanc, tandis que beaucoup plus loin encore, le garde, parfaitement reconnaissable à sa grande taille, regagnait sa maison dont on apercevait le toit à l'extrêmité de la prairie.

Certes ils étaient très éloignés l'un de l'autre, mais à voir le trajet qu'ils suivaient, ils avaient dû se rencontrer quelques instants plus tôt.

Le comte sembla n'avoir rien vu.

Il prit avec son compagnon une allée transversale qui le ramenait du côté des jardins où il quitta Brou pour rentrer chez lui.

Vers onze heures, il se retrouvait dans son cabinet, en conversation avec son régisseur, qui était aussi son ami, et qu'il avait appelé auprès de lui.

Il lui donnait ses instructions.

— Vous veillerez à ce que toutes les femmes de nos ouvriers mobilisés aient le nécessaire.

— C'est déjà fait.

— Je ne veux pas que, dans notre contrée, qui que ce soit souffre de la guerre.

— Je n'y connais pas de pauvres.

— La comtesse a dû vous entretenir de ses intentions?

— En effet.

M. de Rennecourt expliqua:

— Il est malheureusement à craindre que nous n'ayons beaucoup de blessés. On ne sait pas encore ce qui va se passer. Elle veut qu'on donne une forte subvention aux hospices d'Amiens et de plus qu'on établisse une ambulance supplémentaire aux environs de la ville. Vous avez dû chercher des locaux...

— J'ai fait, je crois, une trouvaille excellente. Le château d'Ambrières, dans la banlieue d'Amiens.

— Il était vacant?

— Abandonné par ses maîtres... Il a fallu le meubler complètement. Trois cents lits.

— Je sais, je sais. Faites pour le mieux.

Le régisseur expliqua en souriant:

— La comtesse veut supporter personnellement tous les frais de cette ambulance.

M. de Rennecourt haussa les épaules:

— Ne vous occupez pas de ce détail; nos bourses sont communes.

Il ajouta, en jetant un regard pénétrant à son ami Babinot:

— Plût à Dieu que nos sentiments fussent les mêmes. Ne négligez rien. Il faut tout sacrifier pour le pays à cette heure décisive! Je m'en rapporte à vous. Aurez-vous des infirmières?

— La comtesse tient à s'en charger. Elle se réserve de les choisir.

— Et les chirurgiens?

— Egalement.

— Parfait.

Le comte monta à sa chambre.

De son balcon il planait pour ainsi dire sur la campagne, à quelques kilomètres devant lui.

Il aperçut d'abord sa femme qui rentrait au château, puis, dans le lointain, un jeune homme en tenue de soldat qui se promenait dans une allée au milieu des pelouses, en compagnie d'une jeune fille en toilette claire.

Il s'arma d'une lorgnette et aussitôt il les reconnut.

— Notre sergent-major et la belle vendeuse du "Carnaval de Nice"! Ils se mettront aisément d'accord, sans doute, et sont faits l'un pour l'autre. Mais il part demain et qui sait, il suffira d'une balle ou d'un éclat d'obus de ces brutes d'outre-Rhin pour briser leurs projets et les réduire à néant. Pauvres enfants!

VIII

Rêves Bleus

La lorgnette du maître de Rennecourt ne l'avait pas trompé.

C'était bien le jeune sergent-major qui se promenait au milieu du parc, sous un beau ciel à peine voilé de quelques nuages fluides, auprès de Rose Bichet, qu'il n'avait du reste eu aucune peine à entraîner.

Ces deux êtres-là, jeunes, vibrants et forts, s'étaient senti tout de suite un penchant l'un pour l'autre.

La tournure du militaire, droit et franc, plaisait à la jeune fille.

Inutile d'ajouter que la présence d'une élégante demoiselle d'un magasin de luxe comme le "Carnaval de Nice," ne pouvait manquer de causer un trouble profond dans le cœur d'un campagnard, même habitant un château aussi splendide que Rennecourt.

D'ailleurs, un sentiment de curiosité bien naturelle engageait Jacques Brou à obtenir quelques détails sur le passé de cette cousine tombée dans sa famille à la façon des aérolithes.

Elle n'avait aucune raison de les lui cacher.

Elle lui raconta simplement son enfance dans un misérable taudis de Montmartre, où elle était née.

Son père était un ouvrier maçon doué d'une certaine habileté.

L'ouvrage ne manquait pas, mais on le voyait rarement à la maison.

Il la quittait sous les prétextes les plus variés et les heures tranquilles pour sa mère étaient celles où il ne s'y trouvait pas, car il avait un terrible vice: l'ivrognerie.

Cependant, à ses moments lucides, il était très doux avec elle et lui demandait pardon avec une sincérité dont la pauvre femme ne doutait pas.

Un jour, il ne revint pas.

Il avait été tué dans une querelle de cabaret.

— J'étais toute petite alors, expliqua Rose, et je ne puis dire qu'une chose, c'est que cet homme, qui avait tant de défauts, s'est toujours montré extrêmement bon pour moi. Quand je l'en suppliais, il me faisait toutes sortes de promesses qu'il ne tenait pas. Ma mère avait pour moi des soins que je n'oublierai jamais. Elle se donnait une peine infinie pour que je ne manquasse de rien. Elle mourut. A douze ans, je suis entrée chez une vieille modiste de Montmartre comme apprentie. C'était une brave femme, qui s'appelait Mme Simonin. Elle demeurait tout près de la maison où j'avais été recueillie. Ce fut une vraie chance pour moi, car autrement qui sait ce que je serais devenue?

Le ton dont elle avait prononcé ces paroles émut son compagnon jusqu'au fond de l'âme.

Il demanda:

— Et ensuite?

— Ensuite, reprit Rose, je fis comme toutes les filles qui sont dans l'obligation de gagner leur vie, je travaillai.

— A quoi?

— A toutes sortes de choses. A coudre, à faire des commissions, à porter chez des clientes des cartons et des factures, à confectionner mes chemises, mes corsages et ceux des autres, à faire des chapeaux de paille, de soie ou de velours selon la saison, à y poser des fleurs, des oiseaux, des rubans ou des plumes. A seize ans, j'eus la chance d'entrer dans un magasin plus luxueux que celui de ma première patronne, qui fut aussi ma bienfaitrice, et d'avoir pour voisine une Anglaise qui m'apprit sa langue. Elle pouvait m'être très utile et me l'a été.

— Tu sais l'anglais? demanda Jacques vivement.

Mais il rectifia aussitôt:

— Pardon, vous savez?

Elle eut un coquet mouvement des épaules.

Et comme le soleil devenait ardent, elle dit en ouvrant son ombrelle:

— Parle-moi donc comme tu voudras, puisque nous sommes parents et cousins de si près... Ce sera une preuve d'amitié.

Il ne demandait pas mieux.

— Comme tu es bonne! dit-il.

Elle répliqua simplement:

— Je tâche...

Et aussitôt:

— Oui, je connais parfaitement l'anglais et je le parle comme notre propre langue. J'ai même passé près d'un an à Londres où mon patron de Paris, M. Raibert, avait un autre magasin qu'on peut qualifier de somptueux, au cœur de cette ville monstre.

— C'est plus grand que Paris?

— Je te crois! Mais je n'en connais qu'une toute petite partie, la plus belle d'ailleurs.

— Que penses-tu des Anglais? reprit-il.

Elle n'hésita pas.

Peut-être la vision d'Hyde Park lui revenait-elle à l'esprit?

— Je pense, dit-elle, qu'il faut les aimer, puisqu'ils sont avec nous.

Il objecta, indécis:

— Par intérêt...

— Qu'importe, s'écria vivement Rose, puisqu'ils viennent se joindre à nous? Notre intérêt commun, d'ailleurs, nous commande d'être unis contre ces brutes qui ont juré notre perte et prétendent tout écraser et détruire. Ceux-là, nous devons les haïr pour le mal qu'ils nous font.

Elle eut un fier mouvement d'indignation.

— On peut être si heureux dans notre pays, Jacques. On y trouve tant de coins qui sont comme des paradis terrestres. En est-il un plus beau que celui-ci, par exemple? Où y a-t-il une plus riche verdure, de plus belles eaux, des fleurs plus magnifiques? Eh bien, qui te dit, Jacques, que dans quelques semaines, dans quelques jours peut-être, ces barbares ne seront pas là, prêts à mettre tout à feu et à sang et à saccager ces jardins où il ferait si bon vivre?

— Tu crois, Rose?

— Oui. Donc il faut accueillir comme des frères ceux qui viennent combattre avec nous pour chasser ces odieux ennemis.

Le sergent-major semblait distrait.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

CALIFORNIENS ADMIRATEURS DE LA FRANCE

(Suite de la 1re page)

pour acclimater maints Américains nostalgiques. Ceux qui ont été admis à un foyer français comprendront ce que je veux dire. Pour ceux qui font cette faute vilaine de juger des mœurs françaises par les filles publiques, ils trouveront leur démenti dans la pureté et la beauté de la famille française; là se révèle la vraie vie française. Quant à la bonté et à l'hospitalité, je compte retourner un jour dans un petit village français pour remercier cette vieille dame française qui, tous les matins à quatre heures, nous préparait une tasse de chocolat chaud avant notre départ pour l'exercice.

Quelques Américains persistent à prétendre que le manque d'hospitalité en France a été mis en évidence par l'accueil chaleureux qu'ils reçurent chez les Allemands. La raison de cette différence s'explique facilement. Les villes allemandes étaient loin des lignes et n'avaient pas souffert des horreurs de la guerre et de la rigueur des perpétuels cantonnements. Il y a aussi une raison plus profonde. Par cette soi-disant hospitalité, l'Allemand révéla la servilité typique de l'Allemand vaincu. Mais il y a une autre raison plus profonde encore: j'ai été royalement reçu un jour par une famille allemande riche dans l'Allemagne occupée. Avant que la soirée fût finie, je ne pus résister à la tentation de demander à l'hôtesse la raison pour laquelle elle s'était montrée d'une hospitalité excessive à l'égard de ceux qu'elle devait profondément détester et mépriser. Ma question sembla la déconcerter un moment et elle répondit par mégarde: "N'importe! notre attitude présente n'est que temporaire."

Qu'est-ce que cela veut dire? Cela démasque leur manque de sincérité. Cette hospitalité allemande que reçut le soldat américain fait partie d'une sorte de tactique allemande. Méfiez-vous-en: elle se pratique ici aujourd'hui. La même Allemagne qui, pendant la guerre, a dépensé des millions pour s'assurer de l'opinion publique en Amérique est encore à l'œuvre. Elle essaie de nous prévenir contre la France. Elle essaie de nous exciter contre l'Angleterre. Si vous ne le croyez pas, regardez l'attitude aujourd'hui de tel journal qui acquit la réputation d'être le plus pro-allemand et le plus déloyal pendant la guerre. Lisez quelques-unes des protestations signées dans les journaux socialistes et bolchevistes. Remarquez parmi les signatures la prédominance de noms allemands. Il faut que nous prenions garde de ne pas oublier trop tôt la leçon de cette guerre.

S'il est vrai que les pro-Allemands sont encore actifs dans ce pays, ne serait-il pas prudent de chercher autre part les preuves du caractère français réel? La meilleure preuve qui existe, il me semble, est l'opinion des hommes de l'Ambulance Américaine. Trois mille d'entre eux sont allés en France de 1914 à 1917. Tous ont servi dans l'armée française, tous y ont passé deux années au moins, et beaucoup d'entre eux trois ou quatre. Ils ont appris la langue; ils ont été admis dans les foyers français; ils ont appris à comprendre le peuple et à apprécier son courage indomptable durant quatre années de guerre. Ils se sont mis à admirer et à goûter la culture française et ils ont commencé réellement à se pénétrer de l'esprit de cette civilisation qui, pendant des centaines d'années, a ébloui le monde. Leur opinion ne mérite-t-elle pas quelque considération, quand 95% d'entre eux le déclarent avec enthousasme et avec conviction: "Tout homme a deux patries, la sienne et puis la France."

:o:

LE REFUGIE BIGAME

Sans nouvelles de sa femme, qu'il avait laissée à Lille, lors de l'invasion allemande, Georges Deleboe, réfugié à Bondy, s'était remarié, le 6 juin 1917, avec une jeune fille de cette localité; il lui avait suffi de produire l'attestation d'une soi-disant rapatriée qui était venue affirmer le décès de la première femme survenu en 1915.

Mais, l'armistice à peine signé, Deleboe n'eut rien de plus pressé que d'aller rejoindre celle dont il avait été séparé depuis plus de quatre ans. C'est alors que, pour se venger, la deuxième épouse, délaissée, jugea à propos de porter plainte.

Les jurés de la Seine, devant lesquels il a comparu, l'ont absous du crime de bigamie pour lequel il était poursuivi.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Mai 1920

San Francisco Post Office

Beaury, Gertrude (2)
Challey, J.
Chavez, R. Alfred
Collin, Madame Anna
de Arias, Madame Marie
Dubost, E. A.
Escaille, Marie
Faure, Col. J. P. (3)
Lacoste, J. Pierre

LA REPRESENTATION ALLEMANDE AU VATICAN.

Paris, 1er Mai.

Le "Journal des Débats" apprend de Berlin que l'Allemagne sera représentée désormais auprès du Saint-Siège par un ambassadeur, ce qui entraînera le transfert à Berlin du nonce résidant jusqu'ici à Munich.

LES CITATIONS DE NOS POILUS.

Paris, 1er Mai.

On compte plus de 2,000,000 de citations pour la période de guerre jusqu'au premier mars de cette année. Ce chiffre vient d'être publié par le ministère de la guerre et montre que 60,000 hommes ont été cités à l'ordre de l'armée; 95,000 à l'ordre du corps d'armée; 250,000 à l'ordre de la division; 300,000 à l'ordre de la brigade et 1,250,000 à l'ordre du régiment.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 4 MAI COURANT**, à l'heure habituelle.

Ordre du Jour: Installation des nouveaux Officiers et Election des Représentants au Grand Grove.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT
Le Sec. des Arch.,
ALB. MONCHEUR.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE

— ET —

EXCURSION

— Donnés par les —

GROVE & CERCLE PERSEVERANCE

U. A. O. D.

— AU —

AU CALIFORNIA PARK

(Marin County)

LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation

Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Potter, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigou, G. Vaysiè
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception

Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bonrdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Esperance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaurie, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Esconteloup
A. Soubielle.

Messieurs
J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Anbert, J. Avesten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchou, J. Peduboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse

J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice

Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Dupuy, O. Dubois
E. Ducoussau, L. Fanfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères

Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquette
G. Romiguière.

Comité de Tombola

Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre

MM. A. Monchenr, P. Médard, J. Monre

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union,
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 568.

—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Un **HOMME**, bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, pouvoir remplacer le laveur, le "wringleur" ou le "driver".

S'adresser à 838, 28th St., Oakland.

1812

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 546, Polk St.

1808

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.** Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1809

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1977, Pine St.

1811

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.

1801

Un **POILU** mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connaît très bien la partie.

S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Une **BONNE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.

1800

Une **CUISINIERE.** Devra, aussi, aider un peu à repasser. $70 par mois.

S'adresser à 1631, Haight St.

1793

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** qui devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1796

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à **DAME FRANÇAISE,** en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

Très joli **TOURING CAR "Renault"** en excellent état. On vendrait à bas prix, ainsi qu'une "Overland" 1917.

S'adresser à **A. LIVENAIS** Machine Shop, 1625, Pacific Avenue. Téléphone: Prospect 3883.

1818

JOLI COTTAGE de 4 pièces; très ensoleillé; gaz; garage. Excellente affaire. Seulement $1300. Propriétaire vend, parce que quittant la ville.

S'adresser à 114, Ripley St., près Folsom, au-dessus de Precita Avenue.

1815

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faites sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

C'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 206 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sous le nom de

FRENCH COTTAGE

et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de **M. DUTIL** et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.

1807

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maréageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 580 acres, partie en vallée, propice pour hétail; 70 acres 10 cheval. 4 chevaux, etc., etc...
$ 9,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals, avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerciales; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 120 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

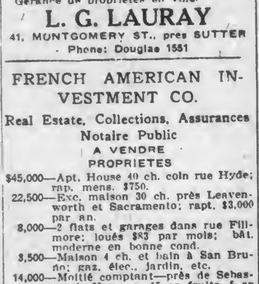
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

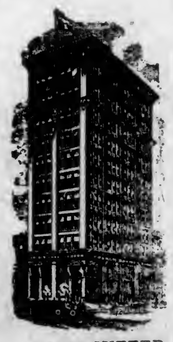
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
I. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $13.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 423 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1554. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 7 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 h. à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthié, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Lalaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3954; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave., Phone Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriau, G. Heurat, C. Lamayaou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tirat.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TESTI.I, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAT, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 8 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 4 MAI 1920—TUESDAY, MAY 4, 1920. No. 104

LA PRESSE DES ETATS-UNIS

La "Revue de Synthèse Historique", dont le tome XXVIII avait paru en juillet 1914, vient de reprendre sa périodicité avec le tome XXIX, après une interruption de cinq années. Ce numéro est exclusivement consacré aux Etats-Unis. Nous y trouvons un travail remarquable de M. René Pruvost, qu'il nous paraît intéressant de signaler.

M. René Pruvost étudie la presse aux Etats-Unis, son organisation et son rôle dans la vie nationale. "Les Américains consacrent à la diffusion des nouvelles et à l'étude des questions d'actualité une somme d'efforts à la mesure de tout ce que le pays a de gigantesque dans son étendue, sa population, ses ressources et son activité." Il y a des écoles de journalisme, comme celle de l'Université Columbia—fondée la première de toutes, grâce à un don du directeur et propriétaire du "World", Mr. Pulitzer,—des Universités de Wisconsin, d'Indiana, de Missouri, de Tulane et de New York; de puissantes agences comme l'"Associated Press", l'"United Press of America" et l'"Universal Service" (ancien International News Service) qui appartient au fameux germanophile W. R. Hearst; de nombreux correspondants (le "Chicago Daily News" a publié un jour une liste de plus de cent correspondants à l'étranger). Il y avait, en 1914, aux Etats-Unis, 2,609 quotidiens, dont 1,815 journaux du soir et 794 journaux du matin, représentant ensemble un tirage global de 21,600,000 pour le premiers et 12,763,000 pour les seconds,—au total environ 35 millions d'exemplaires. Le nombre de ces quotidiens était tombé à 2,428 en 1919. Mais il faut y ajouter les 19,236 périodiques dont 14,771 hebdomadaires. Disons enfin qu'il y avait, en 1914, 160 quotidiens, 868 hebdomadaires et 376 autres périodiques en langue étrangère. Douze des quotidiens étaient en français. Contrairement à ce qui se passe en France, ce sont les Revues qui ont les plus gros tirages parce qu'elles vont dans tout le pays: l'"American Sunday Magazine", de New York, tire à 2 millions, le "Saturday Evening Post" à 1,900,000, "Collier's Weekly" à près de 1 million. Les quotidiens, au contraire, sont tous des "régionaux"; les plus prospères ne dépassent guère 400,000. Le chiffre de 100,000 en dehors de New York, est rarement atteint.

Le volume des journaux est formidable, surtout le dimanche. Le "Sunday Los Angeles Times" approche couramment de 150 pages; le "Sunday New York Times" oscille autour de 100; les autres en ont rarement moins de 50. Il va de soi que le contenu est fort composite; il y est fait trop de place au sensationnel: crimes notoires, enlèvements, mariages clandestins. La langue est trop souvent un mélange d'argot vulgaire et de jargon pseudo-philosophique ou pseudo-scientifique et, ce qui est plus grave, les informations sur l'étranger, variées et abondantes, ne sont pas toujours sûres. Les nouvelles, surtout dans la presse "jaune", représentée par les journaux de Hearst, sont parfois fabriquées de toutes pièces. Mais les éditoriaux, qui touchent à tous les sujets, sont sérieux. Il est regrettable qu'un certain dédain, ou une certaine méfiance des Etats-Unis à l'égard de l'Europe, qu'ils inclinent à considérer comme arriérée et réactionnaire, inspirent trop souvent les jugements de la presse américaine, qui réagissent à leur tour sur cette opinion pour l'aggraver. Les circonstances présentes viennent de montrer, une fois de plus, qu'il risque d'y avoir là une cause grave de malentendus.

A TRAVERS LA COLONIE

Notre Colonie jouissait depuis quelque temps d'un calme relatif. Les élections pour la nomination du Comité de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, qui donnent ordinairement lieu à d'assez vives compétitions, s'annonçaient cette année comme devant se passer le plus tranquillement du monde aucune opposition sérieuse n'étant faite aux membres sortants du Comité.

Tout donc permettait de croire que cette heureuse période de détente durerait longtemps. Mais on avait compté sans les agitateurs professionnels de la Colonie, dont le chef reconnu est le citoyen Léon L. Rey, directeur de l'"Echo de l'Ouest".

Cette feuille de chou vit, comme on sait, de nos divisions; c'est pourquoi elle s'efforce de susciter des compétitions, de provoquer les discussions et les polémiques, d'exciter les passions et les rivalités personnelles. Elle n'est satisfaite que lorsqu'elle parvient à créer des zizanies et à organiser des luttes entre compatriotes qui ne demandent qu'à vivre en bonne harmonie et à s'unir pour le succès de la cause commune.

Les membres sortants du Comité de l'Hôpital français n'ayant pas cette année d'opposition, cela ne pouvait faire l'affaire de l'"Echo de l'Ouest". On a dit que la guerre est pour la Prusse une industrie nationale. Pour le journal du citoyen Léon L. Rey les divisions de la colonie constituent le plus clair de ses ressources alimentaires; aussi s'efforce-t-il de les entretenir par tous les moyens.

Cette fois, cependant, en présence de cette carrence de candidats d'opposition, il lui était difficile de trouver un prétexte plausible pour lancer un appel aux armes. Mais quand il s'agit de créer de l'agitation, le citoyen Léon L. Rey n'est jamais embarrassé; et il adressa aux Sociétaires un manifeste, reproduit pendant plus d'une semaine par l'"Echo de l'Ouest", où l'on pouvait lire:

"La lutte que nous avons entreprise depuis que l'"Echo de l'Ouest" existe n'est pas finie. Il faut donc voter contre CELUI qui représente le parti qui ne voulait pas que vous deveniez (sic) les maîtres de votre Institution."

La personnalité visée par Léon L. Rey ne méritait pas cette attaque maladroite et injuste; maladroite, parce que M. Louis Lacaze compte de vives et nombreuses sympathies dans tous les groupements de notre colonie, et que, estimé par la grande majorité des sociétaires, son élection était d'avance assurée; injuste, parce qu'il s'est toujours montré administrateur dévoué de cette Institution dont son regretté père a été l'un des fondateurs, et que ses collègues du Comité, l'appréciant unanimement, ont pu se rendre compte qu'il a toujours collaboré avec eux sans parti-pris, se souciant avant tout des intérêts de notre Maison de Santé.

Mais voilà, M. Louis Lacaze se trouve être à la fois le beau-frère de notre rédacteur en chef et l'imprimeur du FRANCO-CALIFORNIEN; or, c'est le FRANCO-CALIFORNIEN que Léon L. Rey visait surtout dans cette affaire. Dès lors, tout s'explique.

Ne voulant pas alimenter l'agitation que tentait de créer l'"Echo de l'Ouest", le FRANCO-CALIFORNIEN laissa sans réponse les provocations de Léon L. Rey, se fit scrupule de publier a moindre ligne en faveur de M. Lacaze et se borna à reproduire, sans commentaires, les communications qu'à propos des élections de la Société de Bienfaisance on avait cru devoir lui adresser.

Forts du résultat, nous aurions pu, le lendemain des élections, rappeler à Léon L. Rey ses recommandations adressées aux Sociétaires et si peu écoutées par eux; proclamer que le seul battu de la journée était l'"Echo de l'Ouest". Nous ne l'avons pas fait. Ne voulant pas gêner les braves gens qui, se rendant compte maintenant qu'au fond toute la politique de l'"Echo de l'Ouest" se réduit à une simple question de boutique, travaillent à faire régner la concorde dans la Colonie, nous nous bornâmes à enregistrer les résultats du scrutin, en chiffres tout simplement.

Deux ou trois semaines plus tard l'élection du Comité du 14 Juillet devait fournir à l'"Echo de l'Ouest", qui recherche et provoque toutes les occasions de semer la division parmi les Français, un nouveau prétexte à créer de l'agitation. Notre Société locale des Vétérans de la Grande Guerre ayant émis la prétention, fort légitime d'ailleurs, de prendre une part prépondérante à la célébration de notre Fête Nationale, le citoyen Léon L. Rey mit une fois de plus en cause le FRANCO-CALIFORNIEN, l'accusant d'être de connivence avec les anciens poilus qui s'étaient mis à la tête du mouvement.

Nos lecteurs sont témoins qu'il n'est pas dans les habitudes de notre journal de prétendre à dicter à la Colonie les choix qu'elle doit faire quant aux personnes qui aspirent à la représenter "officiellement". Ils savent en outre que durant la période qui a précédé le scrutin pour les élections du Comité du 14 Juillet, le FRANCO-CALIFORNIEN s'est simplement borné à publier les

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

MORT SUR LA VOIE PUBLIQUE.

On n'a pu encore établir l'identité d'un inconnu qui tomba dimanche subitement mort à l'angle des rues Sutter et Kearny, ayant succombé à la rupture d'un anévrisme. Le corps est déposé à la Morgue. On n'a trouvé sur le défunt aucun papier, aucun indice qui puisse permettre d'établir son identité.

LA LEGION D'HONNEUR A UN BANQUIER AMERICAIN.

Nous apprenons que M. H. M. Robinson, Président de la "First National Bank" de Los Angeles et de la "Los Angeles Trust and Savings Bank", vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, en récompense des services rendus à la France durant la guerre.

UN DRAME AERIEN.

Dans l'après-midi de dimanche dernier, M. Charles Stoffer Jr., ancien aviateur de l'armée, partit de Vallejo en aéroplane, emmenant son père, un ami, M. Joseph Silvera, et la fille de ce dernier, la petite Joséphine, âgée de huit ans. Quand l'aéroplane arriva près de la route de Sulphur Springs, il capota alors qu'il était à une altitude de 300 pieds et vint s'abattre lourdement sur le sol. La petite Joséphine et le père du pilote, M. Charles Stoffer, âgé de 50 ans, furent tués sur le coup. Joseph Silvera est mortellement blessé. Quant au pilote Stoffer, bien que ses blessures soient légères, il a perdu la raison.

ON FESTOIE.

Ce dernier dimanche, à Atherton, les familles Vayssié et Cervières, de San Francisco—en tout soixante personnes des... deux sexes—fêtaient joyeusement la prise de possession, par M. Alexandre Vayssié, de sa nouvelle résidence "Bel Air".

Il va sans dire que tout fut fait royalement et que le repas pantagruélique que l'on avait servi aux convives... très affamés se trouvait être arrosé, malgré la loi inique en vigueur depuis le 16 Janvier dernier, des vins des meilleurs crus ainsi que du champagne le plus réputé. Et, l'heure du café arrivée, l'excellente Martel Trois Etoiles fit son apparition sur les tables.

Les discours, ainsi qu'il est d'usage quand la digestion se fait heureuse, se succédèrent sans répit. Puis tout notre monde se sépara... très à point. Arrêtons ici — et pour cause — nos révélations.

NOS MALANDRINS.

A l'angle des rues 17e et Grove, à Oakland, Mrs. Angelna Ianetta fut attaquée, dans les premières heures de la matinée d'hier, par deux malfaiteurs masqués et armés de revolver qui en voulaient à sa bourse. Heureusement, une auto vint à passer; les bandits prirent de peur détalèrent, non sans avoir emporté le joli bonnet en fourrure de leur victime.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT.

C'est dimanche prochain qu'a lieu, au California Park, le grand pique-nique-excursion des Sociétés françaises Grove et Cercle Persévérance, et, sans plus tarder, il importe que vous preniez vos dispositions pour y assister. Dès aujourd'hui, occupez-vous de bien garnir vos paniers avec des bouteilles contenant autre chose que... de l'eau minérale. Quelle que soit la quantité de... liquide que chaque famille emportera avec elle, on peut être sûr d'une chose: c'est que l'on en verra facilement la fin. Dame! par ces temps de... pépie!...

LES POLONAIS A KIEV.

Varsovie, 3 Mai.

Les armées polonaise sont occupé hier Kiev, annoncent les journaux de Varsovie.

UNE PROTESTATION DES PANAMEENS.

Panama, 3 Mai.

Une grandiose manifestation pour protester contre l'acquisition par les Etats-Unis de la plus grande partie de l'île de Taboga s'est produite hier ici. Les Etats-Unis ont l'intention de fortifier cette île afin de compléter le système de défense du Canal de Panama du côté du Pacifique.

Les manifestants, au nombre de plusieurs milliers, paradèrent dans les rues et arrêtèrent l'automobile du général Pershing, en tournée d'inspection ici, qui se rendait à l'Union Club où un bal était donné en son honneur. L'auto dut rebrousser chemin. Aussitôt cet incident connu, le major-général Chase W. Kennedy, qui commande les troupes de la zone du canal, ordonna à ses officiers de ne pas assister au bal. Ceux qui se trouvaient déjà à l'Union Club quittèrent ce local.

Des voitures dans lesquelles avaient pris place des hauts fonctionnaires panaméens furent assaillies à coups de pierre par les manifestants. Il y eut des blessés.

C'est par l'ouverture de voies ferrées que nos colonies acquièrent le plus rapidement leur développement économique. Aussi la conférence économique de Madagascar a-t-elle mis à l'étude tout un réseau qui relierait les ports de la Côte ouest à la Côte est, notamment Majunga à Tamatave par Maroway, Tsaratanana, Miarinarivo, Ambatondra-Zaka et Moromanga, en second lieu Tuléar et Farafanjana par Bétroka. D'autre part une ligne descendant de Diego Suarez et desservant la côte nord-ouest viendrait rejoindre à Miarinarivo en passant par Mandritara la voie Majunga - Ambatundrazaka - Moramanga. Enfin la ligne actuelle descendant de Tananarive vers le sud et prolongée jusqu'à Fianarantsoa projèterait un embranchement sur Mananjarn, port de la Côte Est.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Mai, Clôture.

Paris, francs	16.65
Londres, Livre sterling	3,84½
Bruxelles, francs	15.45
Rome, lire	22.05
Madrid, pesetas	17.00
Hambourg, marks	1.76
Piastre Indo-Chinoise, au 1er Mai	15.00

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LES SCANDALES DE LA COUR DE POLICE.

Le procès du juge de police John J. Sullivan, mis en accusation par le Grand Jury pour avoir trafiqué de la justice, a été fixé au 24 Mai. L'audience sera présidée par le juge James Ward de la Cour Supérieure.

"Rank and File", c'est le nom d'un nouveau journal hebdomadaire qui se publie dans notre ville et dont le premier numéro a paru dimanche dernier. Le "Rank and File" est l'organe de la section la plus avancée du parti travailliste et a pour rédacteur en chef M. William Short.

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

La troisième semaine du dépouillement. — Le Général Leonard Wood tient toujours la tête.—Johnson et Hoover en Californie. — Autres candidats mentionnés par les électeurs.

Le "Literary Digest" de New York annonce qu'à la date du 28 Avril, il avait pu procéder au recensement de 881,056 cartes postales consultatives, sur les 11,000,000 qui doivent lui être retournées par les citoyens, de toutes opinions et de toutes professions, auxquels il les a adressées.

Et voici les résultats qu'il annonce en fin de la troisième semaine de ce colossal "coup de sonde":

Général Wood	75,835
Herbert Hoover	62,420
Hiram Johnson	60,419
Frank O. Lowden	27,908
Wm. McAdoo	18,032
Edw. I. Edwards	16,340
Chas. E. Hughes	16,166
Président Wilson	14,758
Wm. J. Bryan	9,768
James M. Cox	9,310

Comme on le voit, jusqu'à maintenant c'est le Général Wood qui semble être le plus en faveur. Toutefois Hoover et Johnson le talonnent de très près. Quant au Président Wilson, il ne se classe encore que huitième parmi les 10 favoris sur lesquels se concentre l'attention des électeurs.

Notre confrère new-yorkais nous apprend que, au fur et à mesure qu'avance le dépouillement, les "big three"—Wood, Hoover et Johnson—semblent être en égale faveur. C'est ainsi que le dépouillement du 26 Avril donnait:

Wood	14,888
Hoover	14,342
Johnson	12,620

Le lendemain les scrutateurs enregistraient:

Wood	6,865
Hoover	6,663
Johnson	5,361

Puis le 28 Avril les résultats étaient:

Wood	7,786
Hoover	6,274
Johnson	5,470

La semaine prochaine, le recensement des votes portera sur plus d'un million de cartes retournées, et le résultat nous indiquera d'une façon assez précise lequel de ces trois favoris prendra la première place dans la grande consultation électorale populaire ainsi tentée à la veille de la réunion, à San Francisco et à Chicago, des Conventions Démocrate et Républicaine.

En Californie, où aujourd'hui même, il est procédé au élections primaires, le "coup de sonde" du "Literary Digest" donnait, toujours au 28 Avril dernier, l'avantage à Johnson. Sur les 19,041 cartes consultatives retournées à la date venant d'être indiquée, à New York, le recensement accusait:

Johnson	10,236
Hoover	8,805

Par contre, sur les 25,633 cartes reçues déjà des Etat dits "de la Côte du Pacifique", Hoover reprend l'avantage sur son adversaire:

Hoover	12,915
Johnson	12,718

Voici maintenant, à titre d'information, le "standing" des candidats divers dont le choix avait été laissé aux citoyens consultés:

Général Pershing	4,647
Gouverneur Capper	3,506
La Follette	3,299
Sénateur Poindexter	1,047
Sénateur Hitchcock	1,785
Ex-Ambassadeur Gerard	1,302
Secrétaire Baker	826
Sénateur Owen	661
Charles M. Schwab	123
Sénateur Borah	160
Billy Sunday	2
Emma Goldman	1
Douglas Flairbanks	1

Par "Long Distance Telephone" nous nous sommes mis, hier, vers les 4 heures, en communication avec le "Literary Digest" et avons demandé à notre confrère si, dans le dépouillement se rapportant à la Californie, Johnson continuait à avoir l'avantage sur Hoover.

Voici la réponse très brève qui nous fut faite: **Slightly**—que, pour la gouverne de nos lecteurs ne connaissant pas l'anglais, nous traduirons par "légèrement".

A. M.

CONVOCATION

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Réunion Générale.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqués en réunion générale pour Jeudi 6 Mai à huit heures du soir, au siège social, 149, Eddy St.

Ordre du Jour:

Compte-rendu sur les élections du Comité Officiel.

Pour le Président,
Le Secrétaire:
R. LASCROUX.

* * *

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité sortant; MM. les Candidats élus, le 24 Avril, pour l'Exercice 1920-21, et MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **VENDREDI 7 COURANT**, 2448, Clay St., à huit heures du soir.

Ordre du Jour: Remise des pouvoirs; élection du bureau; formation des diverses commissions.

Le Secrétaire,
GEO. TESSIER.

NOUVELLES DIVERSES

LE STEEL TRUST ET LA COUR SUPREME.

Washington, 3 Mai.

La Cour Suprême des Etats-Unis a repoussé aujourd'hui une demande du gouvernement des Etats-Unis pour une révision du procès intenté à l'United Steel Corporation.

AU VATICAN.

Rome, 3 Mai.

Il se confirme qu'il ne sera créé aucun cardinal durant le prochain consistoire, qui sera entièrement consacré à la canonisation de Jeanne d'Arc et de Marie Alacoque, religieuse française décédée en 1690.

SUICIDE D'UN ANARCHISTE A NEW YORK.

New York, 3 Mai.

Le nommé Tony Tazie, 3 Oans, arrêté pour menées anarchistes et détenu dans le local du Département de la Justice ici, situé au 14ème étage du Park Row Building, s'est suicidé aujourd'hui en se jetant par la fenêtre.

PROFESSEUR AMERICAIN A L'UNIVERSITE DE STRASBOURG.

New York, 3 Mai.

Le professeur Charles Downer Hazen, titulaire d'une chaire d'histoire à l'Université Columbia, a obtenu un congé pour aller, comme professeur d'échange à l'Université de Strasbourg, où ses cours commenceront en septembre prochain.

LES GREVES EN FRANCE.

Pars, 3 Mai.

Le bilan à Paris de la journée du 1er Mai s'établit comme suit: trois tués et 102 blessés, dont deux mortellement. En tout le nombre des arrestations qui ont été opérées est de 103. Tous les étrangers arrêtés seront déportés.

La grève des cheminots continue ici. A la gare du Nord et à la gare do l'Est la situation est stationnaire ce matin. On n'a pu faire circuler que le 50 pour cent des trains normalement en service. A la gare Saint-Lazare, la situation est plus sérieuse. Le trafic des trains de marchandises est virtuellement arrêté.

Il semble cependant que dans son ensemble la grève des cheminots aboutit à un fiasco. C'est ce qu'a déclaré M. Yves Le Trocquer dans une interview que publie aujourd'hui le "Matin". Le ministre a ajouté que des mesures ont été prises pour assurer le ravitaillement des populations et que les travailleurs seront protégés dans tout la France contre les violences des grévistes.

On a procédé ce matin à l'arrestation d'un nommé Monitte, directeur du journal hebdomadaire "Le Monde du Travail", qui a mené une violente campagne pour la continuation de la grève des cheminots. C'est la première arrestation opérée se rapportant à la grève des cheminots.

Marseille, 3 Mai.

Par suite de la grève tout trafic maritime est arrêté ici. Aucun navire n'a pu quitter le port.

TERRIBLE TEMPETE DANS L'OKLAHOMA.

Muskogee, Okla., 3 Mai.

Un terrible ouragan a sévi ce matin à Peggs, petite bourgade de l'Oklahoma, située dans le Cherokee County. Cette localité a été quasiment détruite. On compte 50 tués et 150 blessés.

CONFERENCE INTERNATIONALE.

Paris, 3 Mai.

Une conférence internationale où seront discutés les divers problèmes de l'heure actuelle: coût de la vie, change, dettes nationales, transports commerciaux, aviation commerciale, etc., etc., se réunira à Luxembourg le 4 Mai et durera jusqu'au 7 Mai. Les pays suivants seront représentés à cette conférence: Belgique, Brésil, Chine, Finlande, Angleterre, Italie, Grèce, Japon, Pologne, Portugal, Roumanie, Tchéco-Slovaquie, Yougo-Slavie, France, Etats-Unis, etc.

AU MEXIQUE.

Washington, 3 Mai.

Des destroyers américains ont reçu l'ordre de se rendre à Vera Cruz et à Tampico pour protéger les Américains qui se trouvent dans ces deux villes.

El Paso, Tex., 3 Mai.

On apprend ici que tous les citoyens américains résidant au Mexique ont été invités par le gouvernement de Washington à quitter le pays.

Washington, 3 Mai.

Le général Manuel Gonzales, commandant fédéral dans le voisinage de Mexico, a été défait par les rebelles à Texoco, localité située près de la capitale.

Washington, 3 Mai.

Le Département d'Etat a été informé que deux citoyens américains, M. Eben Francis Greenlaw et son fils cadet ont été tués hier par des bandits mexicains.

Californiens Admirateurs de la France

Nous publions le troisième et dernier chapitre de la brochure "The Truth About our Allies", qui a pour auteurs, comme on sait, trois étudiants de l'Université de Californie qui ont fait la guerre.

Le chapitre qu'on va lire est signé: Whitney Braymer Wright.

Le voici:

* * *

Que le sentiment anti-allié exprimé quelquefois par le soldat américain en général n'ait en fait aucune base, tel est le jugement unanime des Américains qui ont servi pendant quelque temps, soit dans l'armée française soit dans l'armée anglaise.

Considérons quelques-unes des critiques que l'on a faites. Le soldat américain se rendant en France par l'Angleterre s'est plaint longuement et amèrement des camps de repos anglais couverts de boue. Mais quand il arrivait à St. Aginan, à Le Mans et dans d'autres camps de ce genre en France, construits, organisés et équipés par l'armée américaine, il trouvait les conditions pires encore. St. Aginan était connu de chaque soldat du A. E. F. sous le nom de "Ste Agonie". Il y avait trois pouces de boue dans ce camp américain pour chaque pouce de boue semblable dans les camps anglais. Dans un des camps américains il fut nécessaire de construire des trottoirs de planches afin que le général en chef pût faire son inspection. A Le Mans on ne pouvait s'assurer de l'eau pour ses ablutions matinales que si on avait eu la prévoyance de s'en procurer la veille. La vérité est que les camps anglais et américains étaient ainsi bons que les conditions de guerre le permettaient et on ne peut pas faire une réelle distinction entre eux.

Une autre critique injustifiable des Anglais est leur soi-disant manque de considération. J'ai passé moi-même un congé en Angleterre et jamais je n'avais été mis plus à mon aise en pays étranger. Les Anglais ne reculaient devant aucune peine pour rendre le soldat en visite confortable et heureux. Un exemple suffira certainement pour réfuter cette accusation sans fondement. Audury Holmes, membre de la Première Ambulance Expéditionnaire de Californie (First California Overseas Ambulance Unit), fut blessé alors qu'il servait dans les tanks. Il se trouvait à cette époque dans un secteur anglais, si bien qu'il fut évacué avec les blessés anglais dans un train-hôpital anglais, jusqu'à Waterloo Station; de là il fut conduit au milieu d'une foule enthousiaste de civils à un hôpital anglais où il fut reçu comme un frère par ses compagnons blessés. On lui donna les soins médicaux les meilleurs et le spécialiste pour les yeux qui le soigna était le spécialiste du roi. Pendant toute la guerre, les blessés américains reçurent ces attentions amicales et pleines de considération, de même que les soins les meilleurs et les plus habiles—tout cela des mains d'un peuple étranger que quelques-uns d'entre nous aujourd'hui, sans savoir de quoi ils parlent, méconnaissent.

Laissez-moi vous raconter, par exemple, l'histoire véritable de la Cinquième Armée Anglaise. Tout juste avant l'effroyable attaque des Boches le 21 Mars 1918, la Cinquième Armée avait été renforcée dans une proportion de 50% par de nouvelles recrues sans entraînement.

Ces hommes ne savaient pas se battre. Ils n'avaient aucune idée de bataille préparée, organisée. On ne pouvait pas compter sur eux pour tenir une ligne. Cependant, devant l'attaque la plus formidable que le monde ait jamais vue, ils se retirèrent en bon ordre, se réorganisèrent et enfin tinrent ferme contre la ligne boche, d'Amiens à Montdidier. Après cette terrible expérience, la Cinquième Armée fut de nouveau renforcée et de nouveau avec des recrues sans expérience, dans une proportion, cette fois, de 75%; elle fut envoyée pour soutenir les Français dans un secteur soi-disant tranquille, au Chemin des Dames. Ils étaient sur le point d'occuper Fimes quand, le 26 Mai, les Allemands percèrent les lignes, s'emparèrent du Chemin des Dames et de l'Aisne et capturèrent la Cinquième Armée. Quelques-uns de ces hommes n'avaient jamais porté un fusil; ils se battirent comme des démons, mais séparément, sans cohésion, et ils furent tués sur place par une machine de guerre perfectionnée. Chacun d'eux était un héros, mais on connaîtra toujours la Cinquième Armée comme l'armée qui recula et abandonna la partie.

Les Français, ainsi que les Anglais, souffrent de critiques sans fondement du même genre, critiques qui, en fait, impliquent leur propre condamnation. Car comment les critiques d'un soldat américain, vivant presque entièrement au milieu de camarades américains, bien que dans un pays qui s'appelle la France, n'ayant guère de connaissances ni de compréhension de la langue, ni de la pensée, ni des mœurs, ni du caractère français—comment ces critiques ne trahiraient-elles pas un jugement des plus superficiels et basé sur l'ignorance crasse? Il dit, par exemple, que les Français étaient négligents et débraillés. Débraillés? Oui, avec ses vêtements de quatre ou cinq couleurs qui lui allaient mal, le soldat français fut, il n'y a pas de doute, un individu tant soit peu débraillé. Après trois ou quatre années de guerre, le gouvernement français n'avait plus d'argent à dépenser pour des uniformes pimpants et le soldat français était content d'avoir tout simplement des vêtements qui le protégeraient contre froid, la pluie et la neige dans lesquels il se battait. Négligent? En apparence peut-être. Quand on donnait un ordre correspondant à notre: "Escoundes, droite!" les hommes l'exécutaient d'une façon assez gauche, chacun occupait un rang différent et devait rectifier l'alignement. Mais souvenez-vous que l'armée française fut organisée uniquement pour se battre avec acharnement. Les soldats n'étaient pas rassemblés pour exécuter des formations savantes sur un champ de manœuvres. Ils se battaient pour sauver la France!

Mais les qualits mêmes du Français comme soldat n'ont pas échappé aux critiques. Venez avec moi à Verdun où personne au monde ne s'est jamais battu avec plus d'acharnement. Pendant l'attaque de Verdun en 1916, à un moment donné il ne reste dans une des tranchées que quatre défenseurs, un lieutenant et trois hommes. Les Boches qui avancent ne sont plus qu'à dix mètres. Le lieutenant crie aux blessés et aux mourants: "Debout, les morts et battez-vous!" Des hommes à qui il ne reste plus qu'une jambe se soulèvent péniblement pour décharger leurs fusils; quelques-uns soutiennent d'une main leurs blessures béantes et leurs corps lacérés tandis que de l'autre ils jettent des grenades. Quelqu'incroyable que cela paraisse, sur ce point-là on a repoussé la charge boche.

Au mois de juillet 1917, à Craonne, du côté oriental du Chemin des Dames, on se battit avec plus d'acharnement même qu'à Verdun. Pour tenir la ligne, les Français n'avaient que quatorze divisions contre quarante-huit divisions allemandes. Il y avait si peu d'effectifs disponibles qu'il était impossible d'en obtenir plus. Les divisions allemandes attaquèrent sans relâche seize à la fois, permettant ainsi à deux groupes d'avoir une période de repos pendant que le troisième attaquait. Durant dix jours, avec leur seul groupe de quatorze divisions, les Français luttèrent sans relâche contre ces quarante-huit divisions allemandes, sans que les Boches pussent gagner un seul mètre. Je puis leur rendre cette justice en toute sincérité, car c'est nous qui avons amené les 75 pour cette attaque et je pus causer après l'engagement avec quelques-uns dos hommes qui avaient pris part à la bataille.

Encore une critique qui devrait nous faire rougir de honte: la calomnie touchant au moral des Français. L'étonnant, c'est que ce moral ne se soit jamais relâché; il n'a même pas chancelé! Songez qu'ils se sont battus pendant quatre années, recevant cinq sous par jour; cinq contre huit, sans être une seule fois encouragés par quelque progrès réel de la part de nos soldats, qui eux semblaient ne former qu'une muraille contre le bélier allemand. Pour déjeuner, du café vert et du pain; à midi, de la soupe faite d'eau graisseuse où surnagent un morceau de pain et une feuille de chou; un morceau de viande et des pommes de terre; pour dîner, encore de la soupe, et toujours des pommes de terre ou des carottes. Voilà les conditions dans lesquelles le soldat français s'est battu pendant quatre années, sans jamais admettre la défaite. Que serait devenu votre moral?

J'ai vu le soldat français pendant la retraite de la Marne, au mois do Juillet 1918. Il venait de subir treize heures de combat acharné; on avait perdu des batteries entières; au nord de l'Aisne pas un canon sauvé; tout le fruit de quatre ans de combat perdu en treize heures. Se retirait-il découragé et au désespoir? Non! des lieutenants d'aviation, de simples soldats d'artillerie, des cuisiniers de l'infanterie, tous marchaient ensemble vers l'arrière pour se joindre à d'autres groupes et pour s'y réorganiser. Ils montrèrent le même esprit indomptable à Château-Thierry avant que les soldats de marine des Etats-Unis eussent rompu le point du saillant boche. Chaque jour quand nous leur apportions des munitions, les batteries se trouvaient quelques kilomètres de plus à l'arrière. Mais avec une confiance inébranlable dans le maréchal Foch et dans son habileté à refouler la marée, ils disaient: "Oui; les Boches avancent toujours, mais ils n'iront pas loin. On les aura."

Dans les parcs où on chargeait et déchargeait les munitions, les Français travaillaient sans cesse du lever au coucher du soleil, tonte la nuit quand il le fallait, pour cinq sous par jour. La plupart d'entre eux étaient d'âge à être les pères des jeunes Américains du service des munitions; beaucoup avaient perdu un fils unique à la guerre. Ils ne voyaient leurs familles que trois fois par an. Mais ils ne se plaignaient jamais. Ils prenaient leurs cinq sous par

(Suite à la 4ème Page.)

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien. Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. Mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE THEATRE LIBRE

Les calicots ont fait baisser la toile. Ce mot fit fureur à Paris vers 1850. Scribe avait fait jouer une comédie, le "Combat des montagnes," dans laquelle les "calicots" (nom par lequel on désignait les commis des magasins de nouveautés), étaient tournés en ridicule. Toute la corporation fut émue d'une pieuse colère et témoigna son indignation. Les commis se donnèrent rendez-vous aux Variétés et firent un tel vacarme qu'il fallut baisser la toile. L'honneur était sauf.

L'histoire est un éternel recommencement. Pareille aventure a failli arriver à notre sympathique confrère Nozière. Sa pièce la "Vie est belle" a manqué d'être interdite sous peine de scandale par la C. G. T. et la Fédération des spectacles dont les membres ont crié, avant qu'on les écorchât, et de peur qu'on les écorchât: crainte d'ailleurs chimérique, si l'on en croit l'auteur, qui s'offre à prouver qu'il n'eut aucunement l'intention de railler les fédérés. Le malentendu est dissipé et la vie reste "belle."

Le cas n'est pas aussi nouveau qu'on semble le dire. Quand Lesage, l'immortel auteur de "Gil Blas de Santillane," composa "Turcaret" en 109, c'était à une de ces rudes époques d'après-guerre, dont nous pouvons parler en connaissance de cause aujourd'hui. La vie était chère, et le peuple était dans la misère. Pour éviter une émeute, on lui fit déplayer le talus de la porte Saint-Denis, dans lequel on avait préalablement jeté des poignées de sol afin d'intéresser l'ouvrier au capital.

Cependant les riches, les nouveaux riches d'alors menaient grande vie et liesse et insultaient dans leurs carosses dorés à la misère publique. Ils étaient en particulier quarante — rien des quarante de l'Académie — qui faisaient scandale. C'étaient les fermiers généraux qu'on appelait aussi traitants ou partisans.

On sait en quoi consistait leur charge. Ils affermaient les impôts et s'engageaient à en verser annuellement le total complet au Trésor. Ceci eut été fort bien; mais ils étaient les maîtres de la perception, et quand ils avaient payé un million au roi, ils prenaient leur petite commission et tiraient du contribuable taillable trois ou quatre millions. La petite différence était pour eux. Leur rapacité avait des cruautés inexorables. Saint-Simon les appelle des sangsues, et on disait d'eux:

— Ils soutiennent la France comme la corde soutient le pendu!

Le roi les ménageait et les protégeait, car il ne pouvait trouver d'argent que chez eux.

La haine contre les fermiers généraux était terrible et justifiée. On les détestait. La Bruyère le premier en littérature stigmatisa leur atroce cupidité. Lesage suivit. Il fit "Turcaret."

Lorsque les fermiers généraux surent que la Comédie-Française avait reçu une comédie dirigée contre leur corporation, ils la firent interdire et ils offrirent à Lesage pour retirer et détruire son ouvrage une somme de cent mille écus qui ferait aujourd'hui un million.

Mais ils avaient affaire à un Breton et à un honnête homme, qui refusa net, et qui s'empressa d'aller lire sa pièce, devenue célèbre avant d'être jouée, dans tous les salons où on s'epressa de l'appeler. Il eut enfin le dessus et sa comédie fut jouée à la Comédie Française. Ne voilà-t-il pas un précédent au cas d'aujourd'hui; mais alors la tyrannie ne venait pas d'en bas.

On ferait un volume, et Victor Fournel l'a fait, avec l'histoire des cabales de ce genre.

Mme Mars avait raillé les gardes du corps de Louis XVIII, qui portaient de beaux uniformes mais qui n'avaient jamais été à la guerre. C'étaient des embusqués galonnés. La corporation se fâcha et résolut d'empêcher l'actrice de jouer. Elle eut cette jolie réplique:

— Qu'est-ce que les gardes du corps peuvent bien avoir de commun avec Mars?

Les beaux soldats allèrent lui faire le charivari et lui reprochèrent de demeurer fidèle au souvenir de Napoléon Ier. Ils voulurent l'obliger à crier: "Vive le Roy!" Elle ne le fit pas; mais elle dit:

—J'ai crié au milieu du tumulte. Si vous n'avez pas entendu, tant pis!

Voltaire a connu souvent ces tribulations. Mais comme il était homme d'esprit, il inventait mille ruses pour déjouer les cabales. On annonçait "Britannicus," et au dernier moment on prétextait une indisposition d'artiste, et c'était "l'Enfant Prodigue" qu'on jouait.

De tout temps on a cabalé, sifflé, applaudi. Sifflé? Non. Le sifflet improbateur semble bien être né au dix-septième siècle. Mais les applaudissements sont plus anciens, et les Romains en usaient; ils en usaient même avec une certaine science. Un chef de claque était payé 40,000 sesterces par an et il devait être expert dans l'art de répartir à propos les applaudissements divers, qui étaient classés en trois catégories: "bombus," le bruit sourd; "testa," le claquement des mains; "imbrices," le tonnerre d'applaudissements frénétiques. L'échelle des prix se conformait à ces espèces. Les entrepreneurs de succès payaient leur personnel environ 24 sous par jour. On n'aurait rien aujourd'hui pour ce prix-là.

Si quelque chose peut nous consoler de la servitude qui menace le théâtre au cas où le visa des Syndicats deviendrait obligatoire, ce sera la pensée que jamais les théâtres n'ont été absolument libres de jouer ce qu'ils ont voulu. Pour des causes diverses, ordres supérieurs, interventions de partis politiques, financiers, religieux, le veto a toujours été suspendu au-dessus de la pensée au théâtre.

Toutefois on ne peut s'empêcher d'observer qu'on a démoli la Bastille pour la conquête des libertés. En principe, le public devrait être seul juge du plaisir ou du déplaisir qu'une pièce lui cause. Il n'en ira peut-être plus ainsi, et le piquant de l'affaire, c'est que la contrainte viendra maintenant de ceux-là mêmes à qui la Révolution a conquis leurs droits. A-t-elle été mal faite ou sabotée? Est-ce du mauvais travail à refaire? Robespierre aujourd'hui serait-il exécuté par le peuple, et non plus par la réaction? Quelles graves méditations pour les historiens du temps présent!"

Léo Claretie.

:o:

LA TANNERIE FRANÇAISE

Envisageant la question des changes à un point de vue spécial, la "Halle aux Cuirs" signale une des conséquences fâcheuses de la hausse actuelle pour l'industrie dont elle est l'organe. La hausse du dollar, en particulier, a pour cette industrie une répercussion funeste:

"Alors que la tannerie payait, à fin août, aux ventes de Paris, le petit bœuf 195 fr. 58 et la vache légère 22' fr. 20, l'acheteur américain, grâce au change extrêmement avantageux du dollar, payait ces mêmes sortes, en réalité respectivement 110 fr. 56 et 126 fr. 44, puisqu'il s'acquitte avec une monnaie jouissant d'une prime qui ramène pour lui la valeur du franc à 0 frs. 567.

Aussi la hausse du cuir sur le marché français est inévitable, tandis que, sur le marché américain, les prix baissent, bien que, toutefois, restant encore supérieurs à ceux qu'on pratique en France.

"On voit donc quel avantage les tanneurs du Nord-Amérique ont dans ces conditions à s'approvisionner sur le marché français, puisque si on ne tient pas compte des frais de transports, assurance et commissions, ils peuvent s'y procurer pour 252 fr. 90 ce qui leur coûte en Amérique 550 frs."

La "Halle aux Cuirs" n'hésite pas à affirmer que si aucun remède n'est rapidement apporté à un tel état de choses, on assistera au jugulement total de la tannerie française au profit de l'industrie américaine. Notre confrère demande notamment que l'exportation du cuir soit ou interdite ou frappée d'un droit de sortie.

:o:

Savez-vous comment à Paris on appelle les porticrs?

—Des concierges.

—Non, on les appelle des cloportes (clôt-portes).

—ooo—

Quels sont les hommes les plus sympathiques les uns aux autres?

—Ce sont les cultivateurs, parce qu'ils s'aiment beaucoup (ils s'aiment).

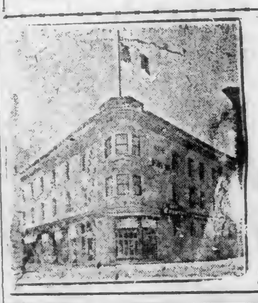
RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots.

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'Exemple des Autres

Dans une lettre adressée au "Matin," le duc de Montpensier préconise une organisation ayant pour but de remédier aux arrêts de l'activité nationale provoquée par les grèves et d'enrayer les manifestations révolutionnaires lorsqu'elles deviennent dangereuses. Il n'entend pas contester les libertés acquises par la classe ouvrière ni l'exercice de ses droits légaux, pas plus que la légitimité de certaines revendications; mais, d'accord avec l'unanimité du pays, il ne peut admettre que toute la vie française soit suspendue par le caprice de quelques-uns et que l'intérêt de la patrie puisse être compromis pour la satisfaction d'une minorité, quelle qu'elle soit. Et il cite l'exemple des Somatenès de Barcelone, qui ont depuis longtemps résolu le problème.

Les Somatenès sont recrutés dans toutes les fractions de la société; ouvriers, patrons, bourgeois, rentiers, avocats, ingénieurs et même personalités de l'aristocratie, qui comprennent que l'ordre et le travail sont les deux éléments indispensables de la propspérité d'une nation. Ils sont organisés en équipes capables d'assumer des fonctions publiques telles que celles des transports, du ravitaillement, de la distribution de la correspondance et des services municipaux; d'autre part, ils ont formé une légion civique, toujours prête à descendre dans la rue et à prêter main-forte à la police pour faire échouer les tentatives de désordre. Une grève se produit-elle parmi le personnel des tramways ou des chemins de fer? Vite les Somatenès de ces sections vont prendre le poste qui leur est d'avance assigné et remplacent les conducteurs défaillants. Les propriétés ou la sécurité de la rue sont-elles menacées? La garde civique se porte au centre de direction de la police municipale et coopère avec les agents au maintien de l'ordre. Ce système a fait ses preuves en plus d'une occasion, et l'on peut lui attribuer le mérite d'avoir mis fin pacifiquement à la dernière grève générale, à laquelle avait répondu dès la première heure un énergique lock-out patronal

—ooo—

La Suisse possède aussi une organisation de ce genre, établie sur les bases des anciennes institutions fédérales; car ce pays, si libéral et si ouvert à tous les progrès, n'en est pas moins très traditionnaliste. Nous ne croyons pas que cette organisation ait jamais eu à intervenir, mais elle a été bien près d'exercer son action au moment où la ruée bolcheviste essayait de l'envahir, pour se répandre de là en Europe. Tout était prêt. Chaque garde avait son affectation bien déterminée, sa mission bien définie, et il est probable que si les colporteurs de la terreur rouge avaient réussi à franchir les frontières, ils eussent été cueillis chacun à l'endroit fixé d'avance et mis dans l'impossibilité de nuire, ainsi que leurs complices de l'intérieur, qui attendaient le signal convenu pour déchaîner l'insurrection.

L'Angleterre a fait l'essai de cette mobilisation civile, lors de la grève générale des cheminots, au mois de septembre dernier. Sur l'appel lancé à la nation par M. Lloyd-George, sur la proclamation du roi et sur les instances des autorités, y compris l'archevêque de Cantorbéry, tous les hommes et toutes les femmes âgés de quarante ans s'empressèrent d'apporter leur concours au gouvernement, en même temps que la population se préparait à subir résolument les privations résultant de cet ordre de choses. En quelques heures, plus de 250,000 volontaires étaient recrutés et employés suivant leurs aptitudes; et l'on vit des ladies conduire à travers la Cité de lourds camions automobiles, et des lords, rompus aux exercices physiques, charger et décharger les wagons dans les gares et assurer le départ des trains.

En France, quelque chose d'analogue a été tenté, dans la dernière grève des employés du Métropolitain: les élèves de l'Ecole centrale s'offrirent à conduire les rames et s'acquittèrent fort bien de cette mission, tandis que des dames du monde s'improvisaient poinçonneuses de tickets; récemment encore, on a vu l'affluence de volontaires s'inscrivant dans les administrations publiques, pour suppléer les cheminots qui avaient décrété la cessation du travail. Mais ce ne sont là que des manifestations isolées, il faudrait les transformer en une organisation définitive, solide et permanente, pouvant du premier coup, déconcerter les agitateurs.

Nous pourrions y réfléchir en Amérique, où les grèves ont tourné à l'épidémie.

:o:

LES FLEURS COMME DECORATIONS.

Danger de certains parfums.

Vous aimez certainement les fleurs, mes chers enfants, et c'est vous qui vous chargez du soin charmant de décorer le salon, la table, les chambres d'amis et aussi votre jolie chambrette, cela est parfait. Mais dans l'agencement des fleurs il faut comme en toute chose, exercer le jugement et la réflexion. Il est des fleurettes inoffensives, elles ne charment que les yeux et ne répandent pas de parfums violents. Que ce soient vos préférées, que leur modestie vous les rende plus chères... Certes, la rose, l'œillet, le lis, le jasmin, les tubéreuses, les pivoines, les jacinthes, le mimosa, le muguet, ont plus d'éclat, et l'on croirait tout d'abord que ces parfums délicieux ne sont qu'une qualité plus grande...

Et cela est vrai dans la belle nature qui leur donne généralement air pur, soleil éclatant, rosée rafraîchissante. Elles respirent à l'aise, les douces fleurs parfumées et ne nous apportent que des effluves délicieux.

Mais vous les cueillez, ces enchanteresses, et vous les enfermez dans les appartements étroits où bientôt elles languissent et meurent... Elles luttent, les pauvrettes, elles respirent avec force, aspirent l'air sain de la pièce, rejetant l'acide carbonique de leur constante combustion...

Faites-en l'expérience, petites mentalités modernes qui voulez savoir par vous-mêmes. Mettez sous une cloche de verre une rose parfumée, un œillet, une tubéreuse, ou toute autre fleur aux odeurs pénétrantes, et sous une autre, une plante sans parfum. Celle-ci subsistera longtemps dans tout son pur éclat, tandis que les autres se seront rapidement étiolées et auront péri, fanées et misérables. Elles ont rapidement absorbé tout l'air respirable contenu dans la cloche de verre... Elles en font de même dans les appartements où vous aussi vous devez respirer: elles en vicient l'atmosphère, et comme les fleurs, vous vous étioleriez et languiriez si vous vous accoutumiez à aspirer un air ainsi corrompu.

Et ce qui est déjà nuisible dans les salons, devient plus nuisible encore dans une salle à manger, pendant l'exercice si important de l'absorption et de la digestion et absolument dangereux dans une chambre à coucher. Les cas d'asphyxie causés par les parfums des fleurs, sont fréquents, et une imprudence en la matière accuserait vraiment une ignorance impardonnable.

Il n'en est pas de même des plantes vertes, d'abord parce qu'elles ne sont pont odoriférantes, ensuite parce que le propre de la matière verte des plantes, la chlorophylle, est d'observer l'acide carbonique de l'atmosphère; elles contribuent donc à assainir les appartements.

Un grand nombre de personnes ne peuvent supporter les parfums violents de certaines fleurs.

Elles se trouvent mal, et s'évanouiraient complètement si l'on ne retirait pas la cause de leur malaise. Les tubéreuses que contiennent trop souvent les gerbes et les corbeilles offertes aux jeunes mariées, le muguet, les jacinthes, amènent fréquemment ces accidents. La mariée elle-même n'est-elle pas incommodée par le parfum suave, mais trop violent, des fleurs d'oranger qui composent son bouquet?

:o:

Une jeune fille, accroupie au coin d'un bois, satisfaisait à un besoin de la nature. Un homme vient à passer; la fille, qui s'en aperçoit un peu tard, veut se lever par bienséance; mais le passant lui dit:

"Ne vous dérangez pas ma belle; j'aime mieux voir la poule que l'œuf."

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie, Kodaks, assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific, Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
988, RUE KEARNY SAN FRANCISCO.

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans son habitude de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies de foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midy

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 462 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lasceux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — O. MAUHERRAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. A. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MEROUVEL

— 47 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

— Tu as raison, dit-il, mais les soldats de Guillaume ne viendront pas ici.

— Pourquoi?

— Ils respecteront ce domaine.

— La raison?

— Parce que, fit-il en étendant la main vers le grand château, il y a sous ce toit une femme qui vient de chez eux — une Autrichienne ou une Hongroise — je ne sais pas, qui a de leur sang dans les veines...

— La comtesse?

— Parbleu! J'en ai déjà trop dit. Peut-être je me trompe, mais je crois que, même quand une étrangère a épousé un Français, elle garde pour son propre pays des sentiments qui l'engagent à désirer sa victoire.

— Ce serait donc une ennemie? demanda Rose doucement.

— Je n'oserais pas le penser, murmura Jacques, mais ce sont des idées qui nous viennent malgré nous. Surtout, Rose, pas un mot de ceci, pas même à mon père, pas même à ma mère, à ton amie, rien.

Il déclara:

— M. de Rennecourt est le roi des hommes, sa femme a toujours été bonne et généreuse pour nous tous. Mais que veux-tu, quand on va risquer sa vie, à laquelle on tient pourtant, on est porté à douter de tout.

Ils arrivaient à peu de distance du château, sous un groupe de vieux arbres magnifiques.

Rose s'arrêta, ferma son ombrelle et, regardant fixement son cousin, elle lui demanda:

— Tu y tiens donc à la vie, toi, Jacques?

— Oui, elle m'a été douce pendant mon enfance et mes jeunes années. J'ai eu de bons parents, ma Rose, un père et une mère excellents. De plus, j'ai été élevé là, j'y ai grandi, heureux comme un prince.

Il fit un geste de regret et continua:

— Et c'est au moment où tout me souriait, quand j'allais revenir dans cette maison où rien ne nous manque, que cette horrible guerre éclate, une guerre qui menace de dépasser en horreurs tout ce qu'on a vu jadis. D'ailleurs, pourquoi te cacher, c'est depuis mon retour surtout que cette tristesse m'est venue. C'est en te voyant que je me suis dit combien ma vie aurait pu être enchantée. Ah! je te jure, jusque-là je partais avec la joie au cœur, heureux de défendre mon pays aux côtés d'excellents camarades. Tu peux être tranquille, je ferai tout mon devoir, je le ferai bien, mais ce serait avec plus de courage encore, si tu voulais me dire une bonne parole.

—Moi! s'écria Rose.

— Oui, toi, parce que, dès la minute où je t'ai aperçue, il m'a semblé qu'un avenir nouveau s'ouvrait pour moi, que je venais d'entrevoir un monde que je ne connaissais pas, que le hasard me mettait en présence de l'unique femme qui pouvait faire la joie de ma vie!

—Jacques, réfléchis, tu me connais à peine.

— Je te connais assez. J'ai lu dans tes yeux que tu as le courage, la bonté et le dévouement. Que peut-on désirer de plus chez une compagne? D'ailleurs, que te dirais-je? Est-on maître de ses sentiments, de ses impressions? Je t'ai vue, Rose, je t'ai admirée et je t'aime. Ce n'est pas le hasard qui t'a conduite ici. Il n'existe pas le hasard. C'est une volonté puissante qui a voulu nous réunir pour une existence heureuse, paisible et modeste. Oh! je sais bien que ce que je t'offre n'est pas tentant, la vie d'un jardinier n'a rien de brillant, mais ici elle peut être enviable quand même, et je n'en ai jamais désiré d'autre. Avec une femme comme toi, je me croirai l'égal des plus grands et des plus riches qui viennent en ce château.

Elle l'écoutait, charmée, par l'ardeur contenue avec laquelle il lui exprimait sa passion si tôt éclose.

Elle la sentait sincère autant que vive.

Il y avait en lui quelque chose de la physionomie de son père et cette physionomie respirait la bonté et le dévouement.

Certainement, il était de nature à plaire, et on peut dire en toute assurance que c'était un beau soldat, aux yeux vifs et francs, aux traits énergiques.

Ce qui frappait surtout, c'était qu'en sa présence on se trouvait en face d'un homme d'un courage, d'une loyauté à toute épreuve.

Rose Bichet n'était pas une naïve enfant des campagnes.

Elle était de celles qui, en quelques années de jeunesse, en ont appris plus que d'autres dans la durée d'une longue existence.

Ce n'était pas la première fois qu'elle entendait des déclarations vibrer à ses oreilles.

Elle en avait dû écouter de plus d'une sorte.

A toutes, elle avait répondu par d'innocentes railleries ou à l'aide de quelques phrases évasives.

Aucunes n'avaient su l'émouvoir, mais celle-là lui allait droit à l'âme et, ne l'eût-elle pas touchée, qu'il lui eût paru trop cruel de laisser partir pour les champs de bataille cet amoureux sans lui laisser une espérance.

Elle l'entraîna sur un banc et lui dit, assise près de lui:

— Jacques, vous ne saurez jamais à quel point je vous suis reconnaissante de la preuve d'affection que vous venez de me donner. Je veux vous laisser le temps de mieux me connaître. Vous m'écrirez, lorsque vous ne serez plus ici, et je vous répondrai. Le malheur qui nous avait séparés les uns des autres cesse au moment où une fatalité vous éloigne de votre famille. Que Dieu vous protège, mon ami, et quand vous reviendrez, lorsque les nuages qui obscurcissent notre ciel se seront dissipés, si vous persistez dans votre volonté, nous verrons ce que nous pourrons faire. Jusque-là, soyons tout entiers à notre devoir. Que sera le mien? Je l'ignore!

— Vous resterez ici, Rose, près de mes parents.

— Qui pourrait le dire? Que d'autres, déjà, ont été contraints de quitter leur maison, leur foyer, leur patrie! Des scènes atroces se passent de tous côtés; c'est vous qui nous l'apprenez hier. La Belgique est écrasée. Nous sommes tranquilles ici aujourd'hui, le serons-nous demain?

Il lui prit une main et la pressa dans les siennes.

— Rose, supplia-t-il.

— Attendons.

Il s'écria:

—Mais je puis espérer. Tu me l'as dit?

Elle ne put résister à sa prière.

—Je vous le répète encore, Jacques... Que ce soit un secret entre nous.

Dans un transport de joie, il porta à ses lèvres la douce main de Rose.

— Oui, murmura-t-il, ce sera notre secret. Il me donnera le courage que je n'aurais pas sans lui... Merci, ma Rose, nous sommes fiancés devant Dieu.

Ils se levaient pour se remettre en marche et regagner les jardins, lorsqu'ils virent, à quelque distance, la gracieuse silhouette d'une femme vêtue de noir qui semblait venir au devant d'eux.

— Madeleine, dit Rose. Elle a eu de grands malheurs, elle aussi, la pauvre fille! Un cœur d'or.

— Que deviendra-t-elle?

— Je voudrais ne jamais la quitter.

— Les magasins de Paris?

— Sont fermés.

— Alors, tout est bouleversé? reprit le sergent-major.

— Tout.

Les deux amies se trouvèrent l'une auprès de l'autre.

Madeleine dit à Rose:

— La comtesse nous a fait demander; alors je viens te chercher.

— Que nous veut-elle?

— Je ne le sais pas plus que toi.

Le militaire semblait radieux.

Le visage de Madeleine au contraire s'assombrissait comme sous un flot de pensées funèbres.

Sur une question de son amie, elle répondit:

— Les nouvelles sont mauvaises. Du côté de nos frontières, tout va mal. L'invasion menaçante gagne du terrain. Les forteresses sont écrasées par des masses d'artillerie. A Paris on n'est pas rassuré. Les gares sont assiégées jour et nuit par des fugitifs. Que va-t-il se passer?

— On se remettra, dit presque joyeusement le soldat; c'est le moment de la surprise.

— Où faut-il aller? demanda Rose.

— Au grand château.

Jacques Brou les y conduisit.

Au bas du perron il quitta les deux amies non sans avoir pressé énergiquement la main de celle qu'il considérait désormais comme sa future.

Dans le vestibule, un grand valet de pied sommolait paisiblement sur une banquette de velours.

Mais une charmante femme de chambre parut au premier étage d'un escalier monumental, s'appuya à la rampe de fer forgé et dit aux deux visiteuses avec un léger accent tudesque:

— Veuillez monter, mesdemoiselles; Madame vous attend.

Elles gravirent les larges degrés, couverts d'un royal tapis, et quelques secondes après elles se trouvaient dans un salon couleur du ciel sur lequel s'ouvrait une chambre de dimensions énormes.

IX

Où les Ames se Dévoilent

Dans ce salon d'une nuance d'azur vaporeuse, comme les teintes du satin liberty, une femme en toilette du matin d'une rare élégance était assise devant un splendide bureau couvert de papiers qu'elle classait les uns près des autres avec une activité fébrile.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Ofella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

CALIFORNIENS ADMIRATEURS DE LA FRANCE

(Suite de la 1re page)

jour, achetaient du tabac et continuaient.

Ce moral magnifique du Français est encore illustré par le courageux dévouement au devoir qu'a montré le clergé. Au mois de Juillet 1917, nous entrâmes, Bert Hope et moi, en nous servant de nos passeports comme laisser-passer, dans Reims, la ville épiscopale. Nous avions fini notre visite à la cathédrale lorsqu'un avion allemand vola sur la ville. Des canons contre-avions le poursuivirent et peu de temps après les obus commencèrent à tomber. Qu'ils soient français ou allemands, les obus agissent de la même façon quand ils vons atteignent,—de sorte que nous fûmes obligés, Bert et moi, de nons réfnger, en face de la cathédrale, dans la première maison qui se présenta. Une veille femme nous apprit que c'était la maison du Cardinal, mais sur nous Américains cela ne fit guère impression. Une religieuse et un prêtre entrèrent dans la maison et revinrent bientôt pour nous dire que le Cardinal vondrait bien nons recevoir. Ils essayèrent de nous enseigner comment nous devrions nous condnire auprès de lui, mais nons étions d'assez mauvais élèves. On nous fit entrer dans une salle magnifique; peu de temps après, une porte s'ouvrit et son Eminence, le Cardinal Luçon, archevêque de Reims, entra. Il nons tendit la main pour que nous la baisions, mais instinctivement nous la serrâmes l'un et l'antre. Puis, nous lui parlâmes, en employant la fórme ordinaire de "monsienr" an lieu de son propre titre de "Monseigneur". Malgré ces infractions à l'étiquette, il nous accorda une heure de son temps, soutint nne conversation laborieuse et d'autant plus difficile à canse de notre maigre connaissance de la langue française, et nous renvoya avec sa bénédiction. Ce vénérable gentleman qui refusa de quitter sa cathédrale, avait subi trois années de bombardement journalier. Sa résidence personnelle avait été détruite au début de la guerre et il était venu habiter nne maison aux alentours. Après notre visite, les bombardements devinrent plns sévères et les autorités françaises l'obligèrent à partir. Je revins plus tard à Reims; la maison où il nons avait reçus avait été complètement rasée. Le Cardinal Luçon symbolise l'âme de la France comme son collègue, le Cardinal Mercier, celle de la Belgique.

Peut-on encore donter du conrage des hommes qui, en soutenant d'une main leurs corps lacérés lançaient de l'autre des grenades? Peut-on encore mettre en question le moral des hommes qui pendant quatre années n'enrent jamais la satisfaction d'une victoire après la première bataille de la Marne et qui, pourtant, continuèrent à se battre jusqu'à ce qu'ils triomphassent? Si vous voulez avoir la vérité sur nos alliés, demandez-le à ceux qni eurent le grand privilège de servir côte à côte avec les soldats de l'Angleterre et de la France.

—:o:—

LE SECRET DU BONHEUR.

De grands souffles d'optimisme émanent des jeunes revues françaises... Voici que dans l'"Encrier", M. Roger Devigne s'essaie courageusement à définir le secret du bonheur. Il n'est pour être heureux, dit-il, que d'avoir le sens de "la féerie humaine":

La féerie humaine... c'est-à-dire la vie simple, belle et claire comme dans les contes de fées; c'est-à-dire les vieilles chansons de chez nous, les vieilles images, les vieux paysages, le "vieux cœur" de chez nous. La féerie humaine, c'est-à-dire la féerie française, une certaine façon française, enjouée et guillerette et tendre et lumineuse de voir le monde, comme l'ont vu les bâtisseurs d'églises romanes, les conteurs de fabliaux, de jeux et de chansons, comme l'ont vu Lully, on Rameau, au Watteau, comme l'ont vu Voltaire ou Paul-Louis Courier, comme l'ont vu Daudet, Paul Arène, le grand-père Willette, voire le petit Delaw... Comme l'ont vu, depuis qu'il y a une âme française, les nourrices et les mères-grands. La féerie humaine!

Tous, ils avaient un secret "pour faire des hommes": le voici en trois "commandements":

—Aimer ce que l'on fait. Aimer ceux pour qui on le fait. Etre digne de ce que l'on fait... Fouillez, plongez sous l'eau claire de ces trois lignes; et vous rapporterez peut-être les fleurs merveilleuses des grandes profondeurs. Car la beauté est dans toutes choses, comme la couleur, le son, l'odeur...

Chemin faisant, M. Roger Devigne jette l'anathème:

Aux maîtres des hommes de 1920, âmes sèches et fermées, dont la vie hâtive et claquante est faite de sonneries téléphoniques, de rendez-vous d'affaires, de chiffres dans un carnet doré, d'orgueil creux, luisant et sonore...

Comment ne point admirer chez les derniers venus tant d'entrain et de belle humeur à retrouver pour la société de demain les plus généreuses et les plus vieilles formules? "Le bonheur est en soi," disait un philosophe grec; et tel de ses camarades: "Les choses ne sont que ce qu'elles nous apparaissent." Il n'est donc que de savoir les regarder—ou de le vouloir...

GROVE PERSEVERANCE

No 10, A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui anra lieu le MARDI 4 MAI COURANT, à l'heure habitnelle.

Ordre du Jour: Installation des nonveaux Officiers et Election des Représentants au Grand Grove.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du N. A.: W. POTTERAT
Le Sec. des Arch.,
ALB. MONCHEUR.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE

— ET —

EXCURSION

— Donnés par les —

GROVE & CERCLE PERSEVERANCE

U. A. O. D.

— AU —

AU CALIFORNIA PARK
(Marin County)
LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation
Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Poulet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigon, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception
Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.
Messieurs
J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Ayesten, J. B. Bourdien
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cœhet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H. Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, E. Marx, J. Mérienne
J. Miebel, E. Morel, C. Pauchon
L. Pauchon, V. Peduboy, P. Plumel
A. Prudels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse
J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice
Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Dupuy, O. Dubois
E. Ducoussau, L. Fanfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères
Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquetto
G. Romiguière.

Comité de Tombola
Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffmeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre
MM. A. Monzheur, P. Médard, J. Monre

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union.
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiatnre connne sous le nom de

FRENCH COTTAGE

et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de **M. DUTIL** et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner tonte satisfaction.

1807

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **LAVEUR** et nne **OUVRIERE REPASSEUSE**. Ou bien un **COUPLE**.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, Téléphone: 547W.

1821

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.

1820

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaitre la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 568.

—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Un **HOMME**, bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, ponvoir remplacer le laveur, le "wringleur" ou le "driver".

S'adresser à 838, 28th St., Oakland.

1812

Un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à 546, Polk St.

1808

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER**. Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1809

Un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.

1801

Un **POILU** mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connait très bien la partie.

S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Une **BONNE OUVRIERE** et une **CUISINIERE**.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.

1800

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** qni devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Mme Peninon, 3407, Sacramento St.

1796

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à **DAME FRANÇAISE**, en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

Très joli **TOURING CAR** "Renault" en excellent état. On vendrait à bas prix, ainsi qu'nne "Overland" 1917.

S'adresser à **A. LIVENAIS** Machine Shop, 1625, Pacific Avenue. Téléphone: Prospect 3883.

1818

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto ponr livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

c'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$3200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonné Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos Imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—56 acres terr. maraîcheux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 4 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 18 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour cause succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch., gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael: 3 actes terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch, bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

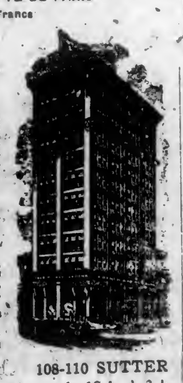
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
F. T. IRILARRY.....Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER.....Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Géo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon . S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3,00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tons les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés — Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $13.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille, $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voitnre pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4760

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex Thibodeau, médecin visitant, bureau, 518 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. ; Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 423 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés: Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1327, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3844; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriau, G. Haurat, L. Camayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: F. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell St. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LABRAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland.
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS
MAY 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 5 MAI 1920—WEDNESDAY, MAY 5, 1920. No. 105

Reproches Américains et Griefs Français

Sous ce titre, la revue France-Etats-Unis", numéro d'avril, contient un article de M. Brieux, dans lequel après avoir affirmé sa foi dans la "sincérité de l'amitié entre la France et les Etats-Unis", l'éminent écrivain explique de quelle nature sont les malentendus qu'il importe de dissiper.

Voici les reproches américains:

1. Alors que nos impôts ont progressé de un à cinq, ceux de la France n'ont pas augmenté en proportion: avant de demander des ressources à ses amis, elle doit utiliser les siennes.

2. Vous n'avez pas accueilli comme vous l'auriez dû les soldats que nous avons envoyé à votre secours. Vos paysans, vos marchands les ont odieusement exploités. Ils reviennent chez nous avec cette impression qu'on leur a vendu dix fois leur valeur les objets de première nécessité.

Sans contester la part de vérité qui est dans ces reproches, M. Brieux explique éloquemment que les Français n'ont pas voulu cela.

Il parle ensuite des griefs français.

"Un de nos griefs a d'ailleurs un point commun avec les vôtres, et il est le résultat d'une erreur. Nous nous sommes trompés sur les limites dans lesquelles votre Constitution restreint les pouvoirs de votre président.

"Votre président est venu en France avec un prestige qu'il devait au courage de vos soldats et à la générosité de votre nation tout entière. Il nous rendait la visite de La Fayette. Vous savez par quels cris d'enthousiasme il a été accueilli, non parce qu'il était M. Wilson, mais parce qu'il représentait l'Amérique.

"Pour nous (je ne saurais trop insister sur ce point) il était l'Amérique elle-même.

"Il s'est assis à la table de la conférence de la paix et nous a demandé de lourdes concessions. Nous avons bien essayé de lui faire comprendre qu'il se trompait. Mais il a insisté. Pouvions-nous refuser quelque chose à l'Amérique? Nous ne le pouvions pas. Nous avons cédé.

"Les Etats-Unis et la France étaient deux associés dans une même partie. Votre président nous a dit: "Renoncez à ceci, nous vous donnerons cela." Nous avons fini par dire oui. Vous avez enregistré nos concessions. Elles sont devenues des faits. Nous avions mis notre part à l'enjeu. Nous l'avons acquittée.

"Est-ce que vous allez, par le refus de votre Sénat, perpétuer l'état de trouble où se trouve le monde et nous punir de votre confiance en vous?

"Je sais; le Sénat, en refusant d'approuver le traité, entend seulement combattre M. Wilson. Je n'en doute pas. Seulement, c'est nous qui recevons les coups.

"Reconnaissez que notre erreur est excusable d'avoir cru que M. Wilson parlait au nom de l'Amérique. C'est la première fois qu'un de vos présidents en exercice venait en Europe. Vous lui aviez permis le voyage. Nous avions le droit de supposer que vous lui aviez glissé un phonographe dans sa valise.

"Pouvions-nous croire qu'il ne nous donnerait que des engagements conditionnels en échange de ceux qu'il nous demandait, et que nous étions dans l'obligation d'exécuter immédiatement—il ne l'ignorait pas!

"Là encore, nous avons payé d'avance. Allez-vous nous le reprocher et nous en punir?

"Notre Chambre des députés a ratifié le traité. Vous avez vu, cependant, qu'elle n'en était pas satisfaite. Et les articles qu'elle désapprouvait le plus, sont les articles et les lacunes que M. Wilson nous a imposés. Elle a ratifié tout de même.

"L'autre grief français?

"Je me bornerai à l'indiquer par cette anecdote:

"Un homme fut un jour attaqué par une bande de malfaiteurs, qui le blessèrent grièvement. Un ami vint à son secours et, après avoir dispersé la bande, il pensa en avoir fait assez; il laissa la victime à terre, épuisée, perdant son sang par mille blessures, rentra chez lui, se lava les mains et reprit ses affaires."

"Ponce-Pilate n'est pas populaire chez vous. Chez nous non plus."

Souhaitons que les Américains entendent ce franc langage.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux parisiens se réjouissent unanimement des excellents résultats de la conférence de San Remo. Ils voient, avec raison, dans les conclusions annoncées du Conseil suprême interallié une justification de l'intervention armée de la France dans la région de la Ruhr, et une approbation, par les puissances de l'Entente, de son attitude ferme en ce qui concerne le respect du traité de Versailles par les Allemands.

Il est incontestable que M. Millerand a, à la Conférence, gagné la cause de la France. Les événements feront sans doute voir qu'il vaut mieux qu'il en soit ainsi, dans l'intérêt des alliés et de la paix universelle. Il vaut mieux qu'il en soit ainsi, en tout cas, dans l'intérêt de la justice. Le traité de Versailles formule les sanctions de la guerre; la guerre aurait été gagnée en vain si l'Allemagne avait été libre d'en violer les décrets, et Dieu sait qu'elle ne désire rien tant que de se soustraire aux châtiments rigoureux, mais justes et non exempts de modération, qui lui ont été imposés.

On constate aussi avec plaisir que la Conférence paraît avoir scellé à nouveau l'Entente. Il est bon d'entendre affirmer solennellement que les Alliés sont unis pour assurer l'accomplissement du traité de Versailles aussi fermement qu'ils l'étaient pour soutenir la guerre.

Nous avions donc raison, au moment où la presse des Etats-Unis publiait des dépêches sensationnelles qui prétendaient que l'Angleterre et l'Italie désapprouvaient complètement l'attitude de la France, de recommander aux lecteurs du Franco-Californien de ne pas s'alarmer et de ne voir dans ces informations tendancieuses qu'une nouvelle manifestation de la propagande boche. En ce qui concerne l'Angleterre particulièrement, il est possible que M. Lloyd-George n'ait pas compris tout d'abord le geste de la France; mais il est certain que l'opinion britannique s'est de suite rangée de notre côté.

C'est avec plaisir que nous enregistrons cette nouvelle preuve de loyalisme donnée à la France par nos chers alliés.

* * *

La légende commençait à s'établir d'après laquelle Noske voulait être considéré comme un grand organisateur militaire. N'avait-il pas mis sur pied, simultanément et dans un espace de temps relativement très court, la "Reichswehr", la "einvohnerwehr", la "vicherheitswehr" et, par dessus le marché un corps de volontaires très élastique, dans lequel on eût pu faire entrer un million d'hommes sans que cela y parut? Assurément. Et pour avoir mené tout cela à bon terme il fallait qu'il fût d'une belle force, disait-on... Mais, voilà qu'aujourd'hui, toute cette belle gloire s'en va en fumée. Noske n'a rien organisé du tout. On vient, en effet, de faire une petite découverte qui prouve avec la clarté de l'évidence que ce soi-disant ministre de la défense nationale a été, en toutes choses, le sous-ordre de Ludendorff. L'auteur de la grande tromperie consistant à conserver à l'Allemagne, grâce aux dénominations fallacieuses de "Reichswehr", "einvohnerwehr", "sicherheitswehr" et corps de volontaires, des millions de soldats prêts à marcher, est Ludendorff seul. Noske a seulement appliqué servilement, avec l'argent des contribuable, le plan machiavélique imaginé par le grand homme. L'ancien sous-officier prétendument socialiste, s'est, paraît-il, senti particulièrement honoré de collaborer bien qu'obscurément avec le fameux général junker... Mais, maintenant que le pot-aux-roses est découvert, que vont faire les Puissances de l'Entente?

* * *

Le 1er Mai est venu, et nous n'avons pas eu la grande révolution qui devait tout chambarder, annoncée à grand fracas par tous les pontifes de l'Internationale et du communisme.

Aux Etats-Unis, le calme a été complet. En France, la célébration du 1er Mai n'a donné lieu qu'à quelques manifestations plus ou moins violentes qui ont été vite réprimées par la force publique.

Il ne suffit pas de décréter que la révolution éclatera tel jour: il faut aussi que les extrémistes qui rêvent d'un chambardement général puissent compter sur le concours des masses. Or, la grande majorité du prolétariat français a trop de bon sens pour ne pas se rendre compte qu'une révolution en ce moment chez nous ferait tout simplement le jeu des Boches vaincus. Quant à nos bourgeois et à nos paysans ils sont par trop pratiques pour prendre au sérieux la rhétorique incendiaire de ces illuminés qui caressent l'espoir d'établir le Soviétisme en France.

—:o:—

LA SOIERIE LYONNAISE EN 1919.

Lyon, 4 Mai.

En 1919, la soierie lyonnaise a exporté pour près d'un milliard et demi de francs de soieries contre 770 millions de francs en 1918. La plupart de cette quantité exportée a été envoyée aux Etats-Unis.

UNE MUNICIPALITE FRANÇAISE S'INTERESSE AUX ENFANTS D'AUTRICHE.

Romans, 4 Mai.

La Municipalité socialiste de Romans va adresser aux Municipalités de France et aux organisations ouvrières un appel pour grouper des souscriptions en faveur des enfants d'Autriche privés des aliments indispensables.

LE SENAT BLAME LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 4 Mai.

Le sénateur républicain Lodge a lu hier au Sénat une déclaration portant la signature de nombreux citoyens éminents des Etats-Unis protestant contre le passage de la lettre du président Wilson au sénateur démocrate Hitchcock, où il était dit "qu'un parti militariste est au pouvoir en France".

L'AMERICANISME DU BOCHE FRANK H. SCHURMANN.

En 1904, le Boche Frank H. Schurmann se fit naturaliser citoyen américain. Mais quand l'Allemagne se jeta sur la Belgique et la France, il oublia qu'il était devenu citoyen des Etats-Unis et se sentit plus boche que Lndendorff lui-même.

Pendant toute la durée de la guerre il se livra à une propagande effrénée en faveur de l'Allemagne et déclara aux personnes de son entourage que le serment qu'il avait prêté pour devenir citoyen américain n'avait pas la moindre importance à ses yeux. Allemand d'origine, il restait attaché à sa patrie de naissance et se faisait un honneur de travailler pour le triomphe des armes de la Germanie.

S'étant établi aux îles Hawaï, Schurmann publia là une brochure de propagande allemande. C'est alors que les autorités américaines intervinrent, et la Conr fédérale d'Honolulu, par un arrêt fortement motivé, le déclara déchu de ses droits de citoyen.

La guerre finie, Schurmann interjeta appel contre cet arrêt. C'est ainsi que l'affaire vint l'autre jour devant la Cour d'appel fédérale de San Francisco, qui confirma la décision des premiers jours.

—:o:—

LA MISSION DU COMMANDANT LASIES.

Un journal parisien raconte le fait suivant:

Devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre, M. Lasies communiquait les constatations qu'il avait faites au cours de sa mission en Sibérie: il en tirait cette conclusion que sous le ministère Clemenceau, nous nous étions singulièrement désintéressés de notre avenir économique dans ce riche pays.

Se tournant vers M. Mandel, membre de la Commission, M. Lasies disait:

—Le gouvernement aurait dû...

—Pardon, interrompit M. Barthou, président de la Commission, si vous interpellez M. Mandel comme chef de cabinet, il est trop tard; si c'est comme ministre, il est encore trop tôt.

On rit. Mais M. Mandel ne s'associa pas à l'ironie générale; il répliqua de ce ton sérieux et de cette voix convaincue qui ne sont qu'à lui:

—Je répondrai à M. Lasies en reprenant à mon compte un mot de Guizot: tout ce que le ministère précédent a fait de mal, je le prends à ma charge, tout ce qu'il a fait de bien, je le lui laisse.

M. Mandel oubliait que Guizot avait été président du Conseil et non simple chef de cabinet.

—:o:—

Le maire Rolph souffre depuis samedi dernier d'un empoisonnement par les ptomaïnes. Il a pu tout de même quitter hier son lit pour aller voter pour son ami Johnson.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désirenx de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE MOUVEMENT SYNDICAL.

Bruxelles, 4 Mai.

On compte actuellement 613,000 syndiqués en Belgique contre 126,000 en 1913. La corporation minière est passée de 18,000 à 117,000, et la corporation métallurgique de 26,000 à 100,000.

Genève, 4 Mai.

On comptait 1,418,000 syndiqués en Allemagne en 1917, 2,200,000 en 1918, près de 7,000,000 en Janvier 1920.

Les recettes de 1918 ont été de 86 millions de francs. Le fonds de réserve dépassait 100 millions.

LE MARECHAL JOFFRE EN ESPAGNE.

Barcelone, 4 Mai.

Le maréchal Joffre venant de Madrid, où il a été cordialement fêté, est arrivé ici. La population de Barcelone lui a fait une ovation d'un enthousiasme indescriptible et a profité de l'occasion pour se livrer à une grande manifestation catalaniste qui a obligé la garde civile à intervenir. Deux gardes ont été blessés.

LA COUE SUPREME DES ETATS-UNIS ET LA PROHIBITION.

Washington, 4 Mai.

La Cour Suprême des Etats-Unis s'est ajournée au 17 mai sans se prononcer sur la constitutionnalité de la loi fédérale de prohibition.

ON FRAPPERA DES PIECES DE 2 CENTS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 4 Mai.

Le Sénat a voté le projet de loi autorisant la frappe de pièces de 2 cents à l'effigie de Théodore Roosevelt.

LE SHIPPING BOARD VEND DES NAVIRES.

Washington, 4 Mai.

Le Shipping Board annonce la mise en vente de quatorze cargos, représentant un tonnage total de 45,260 tonnes, au prix global de $9,199,584.

UNE RAZZIA EN PALESTINE.

Jérusalem, 4 Mai.

Un détachement de bedouins a fait dimanche dernier une razzia à Jericho, enlevant un nombre considérable de têtes de bétail. Une colonne anglaise poursuit les pillards.

CE QUE COUTENT LES MONOPOLES D'ETAT EN AMERIQUE.

Washington, 4 Mai.

L'exploitation par le gouvernement fédéral des télégraphes et des téléphones pendant la guerre s'est soldée par un déficit de $14,005,563. Le Postmaster General Burleson a fourni aujourd'hui ces chiffres au Congrès.

LA GREVE DES CHEMINOTS EN FRANCE.

Paris, 4 Mai.

De nombreux cheminots du réseau de l'Etat, d'Orléans et de Paris-Lyon-Méditerranée sont retournés au travail, en dépit de la pression exercée sur eux par les extrémistes. La situation s'est considérablement améliorée.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 4 Mai.

Le décret prohibant certaines marchandises étrangères est précédé d'un rapport faisant ressortir que le montant de nos importations durant 1919 se monta à près de trente milliards de francs et que nos exportations n'atteignirent pas neuf milliards. Le gouvernement français estime qu'une mesure s'impose impérieusement, à savoir la restriction des importations. Sont exceptées la prohibition des marchandises importées en vue de la réexportation. Seront admissible aux conditions antérieures les marchandises expédiées directement en France avant la publication du décret.

LA PROHIBITION COUTE CHER A L'ONCLE SAM.

Washington, 4 Mai.

M. Gallwan, membre démocrate de la Chambre des Représentants, a déclaré aujourd'hui que les dépenses nécessitées par l'application de la loi de prohibiton absolue coûteront au Trésor fédéral une somme annuelle de $88,000,000.

VOLCAN EN ERUPTION.

New York, 4 Mai.

Le steamer "Calamarès", de l'United Fruit Company, arrivé ici aujourd'hui, a apporté la nouvelle d'une éruption volcanique dans l'île de Old Providence, dans la mer Caraïbe.

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A ROME.

Rome, 4 Mai.

La reine Hélène a reçu hier M. Robert Underwood Johnson, ambassadeur des Etats-Unis et Mme Johnson.

LA CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 4 Mai.

M. Edouard Dato, ancien Premier et chef du parti libéral, a accepté du roi Alphonse la mission de former un nouveau cabinet. C'est le marquis de Lema qui très probablement prendra le portefeuille des affaires étrangères dans la nouvelle combinaison.

LE PROBLEME TURC ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 4 Mai.

La réponse des Alliés à la note des Etats-Unis demandant à connaître le projet de traité de paix qui sera présenté à la Turquie est arrivée aujourd'hui ici. Le texte de cette réponse ne sera pas publié.

LE PROBLEME DES REPARATIONS.

Paris, 4 Mai.

M. Millerand se rendra dans le courant de la semaine prochaine à Londres pour conférer avec M. Lloyd-George au sujet des clauses financières du traité de Versailles. Tout indique qu'un accord interviendra au sujet de l'exécution des clauses concernant les réparations. Les Premiers alliés s'entendront également sur les bases de la discussion qui doit avoir lieu à Spa le 25 mai avec les délégués allemands.

Le point de vue français est qu'aucune discussion ne doit avoir lieu sur le principe des dverses clauses du traité et que, pour ce qui concerne la façon dont les termes du traité seront exécutés, la France doit négocier directement avec les Allemands.

Pour ce qui a trait aux modifications qui, dans la pratique, pourraient être apportées à la clause des réparations, il semble que la discussion portera sur la fixation d'un minimum et d'un maximum du total des réparations.

Probablement la France n'acceptera pas un minimum inférieur à 100 milliards de marcs en or, mais elle consentira à la fixation d'un maximum de 150 milliards de marcs, somme que l'Allemagne sera en mesure de payer, d'après les calculs établis par les experts américains.

La somme minima pourra être répartie en annuités de trois milliards de marcs, ainsi que cela a été discuté à la Conférence de San Remo.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Mexico, 4 Mai.

On annonce que les troupes du gouvernement ont défait les rebelles dans une bataille qui s'est livrée dans l'isthme de Tehuantepec, dans la région de Salina Cruz. Le commandant rebelle et soixante de ses soldats ont été tués. Les troupes de Carranza ont aussi forcé les rebelles à évacuer Cuautla, dans l'Etat de Morelos. Cuautla se trouve à 46 milles au sud-est de Mexico.

LE PLEBISCITE DE TESCHEN.

Paris, 4 Mai.

La Conférence des Ambassadeurs a renvoyé au 12 Juillet le plébiscite qui doit avoir lieu dans la région de Teschen.

UN GRAND SYNDICAT MARITIME HOLLANDAIS.

La Haye, 4 Mai.

On annonce que huit sociétés de navigation à vapeur hollandaises se sont constituées en un vaste syndicat sous le nom de "Compagnies de Navigation Hollandaises Réunies", au capital de $8,0400,000.

LA REPARTITION DES NAVIRES ENNEMIS.

Londres, 4 Mai.

Il appert de déclarations faites hier à la Chambre des Communes que les six navires de guerre allemands "Baden", "Heligoland", "Posen", "Rheinland", "Westfalen", "Nuremberg" et 124 sous-marins seront alloués à l'Angleterre. Les Etats-Unis auront les deux navires suivants: "Ostfriesland" et "Frankfurt".

A la France il sera attribué le "Thueringen", l'"Emden" et 38 sous-marins. Le Japon prendra le "Ondenburg", le "Nassau" et l'"Augsburg". Quant à l'Italie, elle recevra sept sous-marins.

La répartition de ce qui reste de la flotte allemande, c'est-à-dire 12 croiseurs légers, 50 destroyers et 50 torpilleurs, dépendra du choix fait par la France et l'Italie des navires provenant de la flotte austro-hongroise. ....

...Les navries allemands coulés à Scapa Flow restent à l'Angleterre.

NOYADE DANS LA MER NOIRE.

Londres, 4 Mai.

Quatorze petits navires ayant à leur bord un nombre considérable de bourgeois venant du Sud de la Russie et se réfugiant en Asie-Mineure ont sombré au cours d'une violente tempête dans la Mer Noire.

LE PRESIDENT WILSON ET LA RESOLUTION KNOX.

Washington, 4 Mai.

Dans les milieux officiels on croit savoir que le président Wilson opposera son veto à la résolution du sénateur Knox tendant à déclarer close la période de guerre entre les Etats-Unis et les puissances centrales.

LES RELATIONS AVEC LA RUSSIE.

Oullins, Rhône, 4 Mai.

Le Conseil Municipal d'Oullins a voté une délibération demandant au Gouvernement, pour combattre la cherté de la vie, de reprendre d'urgence les relations commerciales avec la Russie, infiniment plus urgentes que la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

LA FIN DES FORTIFICATIONS DE LYON.

Lyon, 4 Mai.

Les travaux de démolition des fortifications de Lyon ont commencé: le fort de Vaise, le fort et la lunette de Loyasse, l'encente de Fourvière, les forts Ste Irénée, S. Jean, de la Duchère, de Calvaire, de Montessapy avec sa redoute et l'enceinte de la rive gauche vont tour à tour disparaître.

LES AMERICAINS CONTRE LA TUBERCULOSE EN FRANCE.

Saint-Brieux, 5 Mai.

La mission américaine pour la prévention de la tuberculose en France, vient de faire don de 37,000 francs au Département des Côtes du Nord, à charge pour celui-ci de créer dans trois villes désignées (Quintin, Paimpol et Loudéac) un dispensaire anti-tuberculeux. La même mission avait précédemment fait don de 101,000 francs à ce département et aux mêmes fins.

INAUGURATION DE LA ROUTE DES ALPES.

Marseille, 4 Mai.

Il est fort probable que l'été prochain M. Deschanel fera un voyage dans les Alpes. En effet, une délégation de parlementaires des Alpes Dauphinoises va demander au Président de la République de venir, en Juillet, inaugurer la route qui va de Nice à Thonon. M. Deschanel partirait de Nice et visiterait les Savoies et le Dauphiné. On se souvient que M. Poincaré devait effectuer ce voyage en Août 1914.

POUR LE RESSERREMENT DE L'AMITIE FRANCO-ESPAGNOLE.

Madrid, 4 Mai.

Plusieurs députés et sénateurs espagnols viennent de prendre l'initiative de constituer un groupe dont le but serait de resserrer l'amitié franco-espagnole et d'étudier et de faire aboutir les mesures susceptibles de développer les relations entre la France et l'Espagne.

LES CONSULATS FRANÇAIS EXISTENT ACTUELLEMENT EN ALLEMAGNE.

Paris, 4 Mai.

Voici la liste des Consulats français qui existent actuellement en Allemagne: Berlin, Hambourg, Brême, Dusseldorf, Cologne, Mayence, Francfort, Carlsruhe, Munich, Leipzig et Breslau.

LE PETROLE EN ALGERIE.

Oran, 4 Mai.

Des Compagnies anglaises viennent de se former ici en vue de l'exploitation de gisements pétrolifères importants découverts récemment dans la région d'Oran.

LES REGIONS ECONOMIQUES EN FRANCE.

Le Mans, 4 Mai.

La Chambre de commerce du Mans vient de donner son adhésion à la 5e région économique, comprenant notamment la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loir, la Vendée, la Sarthe, la Mayenne ,etc., avec Nantes comme chef-lieu. Elle n'a pas réussi à faire adopter son projet de région d'après lequel Le Mans devait être chef-lieu.

LE SAINT-OFFICE ET LES "FAITS DE LOUBLANDE.

Rome, 4 Mai.

Le Saint-Office vient de rendre son jugement sur les prétendues visions, révélations, prophéties, qu'on a coutume de désigner sous le nom de "faits de Loublande", et déclaré ne pouvoir les approuver. La même sentence a été portée sur les écrits qui se rapportent à ces faits. Le Pape a confirmé ces décisions.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Mai, Clôture.

Paris, francs	16.65
Londres, Livre sterling	3,84½
Bruxelles, francs	15.45
Rome, lire	22.05
Madrid, pesetas	17.00
Hambourg, marks	1.76
Piastre Indo-Chinoise, au 1er Mai	15.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS D'HIER.

Hier ont eu lieu les élections pour la nomination des délégués aux Conventions des partis démocrate et républicain. Empressons-nous de dire que dans le camp démocrate il n'y avait pas lutte. Ce parti présentait une seule liste de candidats. De sorte que les vingt-six figurant sur cette liste seront les délégués du parti à la Convention démocratique qui se tiendra à San Francisco. Ajontons que ces délégués n'ont pris aucun engagement en ce qui concerne le candidat à la présidence des Etats-Unis. Ils se conformeront donc aux décisions que prendra la Convention démocratique.

Il y avait, par contre, lutte, et lutte très vive, dans le camp républicain, deux listes étant en présence, l'une présentée par les partisans de M. Hoover, l'autre par les partisans du sénateur Johnson.

Voici les noms des 26 candidats de la faction Hoover:

C. C. Moore, Mrs. Mary S. Gibson, Charles C. Chapman, M. C. Sloss, Mrs. Minnie McLauklin Walker, Edwine E. Skinner, Thomas G. Chamberlain, Mrs. Frances S. Robson, Wilson R. Hammon, Adelaide Brown, Frederick W. Ely, Mrs. Josephine T. Sheehan, F. Justin McCarthy, Peter J. Crossy, Mrs. Jean Howard McDuffic, George C. Boeding, L. L. Dennett, Charles Collins Teague, Miss Agnes Emmons Howe, Frederick Cole Fairbanks, Mrs. Clara B. Surdette, Wm. May Garland, Mrs. Bertha L. Cable, Cordon Gray, Miss Alice Lee.

Voici maintenant les noms des 26 candidats de la faction Johnson:

Frank P. Flint, Herbert Fleishhacker, George I. Cochran, John Francis Neylan, Ralph W. Bull, Albert E. Boynton, Charles E. Clinch, Mrs. Bradford Woodbridge, Mrs. Charles K. McClatchy, Charles L. Neumiller, M. H. de Ybung, John H. Rosseter, P. H. McCarthy, James Rolph Jr., Mrs. J. B. Hume, Joseph R. Knowland, W. A. Sutherland, Mrs. M. C. Zumwalt, W. H. Crocker, T. S. Montgomery, John B. Miller, Joseph Scon, Mrs. Katherine Philips Edson, Meyer Lissner, Dr. C. D. Ball, Fred A. Heilbron.

A l'heure où nous allons sous presse, les résultats ne sont pas encore connus. Mais d'après les indications fournies par le dépouillement des premiers paquets, il semblerait que la faction Johnson l'emportera. Toutefois, les partisans de M. Hoover obtiendront un gros vote, notamment dans les comtés de la Californie du Snd.

Ajoutons que le succès Johnson ne causera aucune surprise. Dans les milieux bien renseignés on l'escomptait depuis longtemps. Mais le vote d'hier prouvera que, contrairement à ce que prétendaient les partisans de notre exgonverneur, le sénateur Johnson est loin d'avoir derrière lui compact et formant bloc cet Etat où pendant des années il a fait la pluie et le beau temps. On constatera que la popularité du sénateur Johnson est fortement en baisse en Californie, et cela à cause de son attitude durant la guerre et de l'opposition qu'il a faite au traité de paix et à la Ligue des Natons. A part d'honorables exceptions, tons les vrais Américains et tons les partisans de l'Entente ont voté pour M. Hoover. Le sénateur Johnson a eu pour lui, avec les nombreuses créatures qui lui doivent les emplois et les sinécures qu'il a si complaisamment distribués quand il administrait l'Etat, tous les Germano-Américains, tons les bochophiles et tons les irréconciliables ennemis de l'Angleterre, c'est-à-dire tous les citoyens d'origine irlandaise.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membres du Lafayette Club du Comté d'Alameda—groupement de défense des intérêts français, tout récemment fondé—ont formé leur Conseil d'Administration ainsi que suit:

Président, Jos. Meillette; 1er vice-président, P. Chanquet; 2ème vice-président, J. D. Palu; Sec. des finances, Ch. Christophe; trésorier, P. Fontaine; Sec. des archives, J. F. Andrieux; collecteur, L. G. Chabat; sergent d'armes, A. Léger.

EPOUSE PEU COMMODE.

La femme Margaret Doyle est une mégère qui pourrait rendre des points à la célèbre Mme Jiggs. Comme son mari, un journalier qui travaille sur le port, s'était quelque peu attardé l'autre soir à regagner le domicile conjugal, 315, 5ème rue, elle se posta derrière la porte de la maison, et, armée d'un couteau, attendit. L'époux finit par arriver. Aussitôt, il reçut deux violents coups de couteau que venait de lui porter sa femme pour lui exprimer son mécontentement de le voir rentrer si tard. Le pauvre homme se mit à hurler. Ses cris attirèrent l'attention des voisins qui accoururent et qui en voyant le malheureux Doyle tout ensanglanté appelèrent la police. Des agents arrivèrent. Ils conduisirent le blessé à l'hôpital et la mégère en prison.

Les blessures de Doyle ne sont pas très graves, heurensement.

LE "FRANCO-CALIFORNIEN" INTERVIEWE Mme M. LOUSTALET.

Madame M. Loustalet est une Française on ne peut plus aimable à laquelle a été confiée la tâche de présider le Comité d'organisation du grand pique-nique-excursion que vont donner, dimanche prochain, an California Park, les Sociétés Grove et Cercle Persévérance. Aussi avons-nous cru devoir l'interviewer.

Lorsque, par téléphone, nous nous trouvâmes mis en communication avec cette excellente femme, celle-ci, dès que nous lui eûmes fait savoir pourquoi nous nous permettions de l'importuner, nous répondit:

—Une interview!... Et sur le pique-nique de dimanche prochain!... Dieu que vous êtes curieux!... Mais, vous savez, faites vite! parce que j'ai en ce moment même, au four, un rôti qui demande toute mon attention!...

—Compris, Madame," répliquâmes-nous. "Ce sera donc une interview tout ce qu'il y a de plus "éclair".

Et questions et réponses se succédèrent rapidement ainsi que suit:

—Etes-vous persuadée que le pique-nique sera un gros succès?

—Absolntely!...

—C'est donc qu'il y aura nn monde fou au parc?

—Evidently!...

—S'il doit en être ainsi, c'est, sans doute, que votre comité a élaboré un programme des plus attrayants?

—Surely!...

—Alors ce prochain dimanche comptera parmi les plus agréables?

—Exactly!...

—Pourra-t-on, derrière les bosquets, se désaltérer autrement qu'avec de la limonade?

—Assnredly!...

—C'est surtont ce que le Franco-Californien tenait à savoir, Madame la Présidente. Et, maintenant, nous ne voulons pas, plus longtemps, abuser de votre amabilité. Merci donc Surtont, dites-vons bien que nous attendons dimanche.... IMPATIENTLY!

LA PROCHAINE SOIREE RECREATIVE DU CLUB JEANNE D'ARC.

C'est le samedi 15 Mai—que nos lecteurs n'oublient pas de prendre note—que les jennes gens du Club Jeanne d'Arc, de la paroisse française, donneront, ainsi d'ailleurs que nous l'annoncions dernièrement, une grande soirée récréative et dansante. Celle-ci aura lieu au Knights of Columbus Hall.

Le but ponrsuivi par le Club est de recueillir suffisamment de fonds pour commencer, sans autrement tarder, la construction d'nn gymnase exclusivement français. Nos compatriotes, nous en avons la conviction, voudront, par tous les moyens en leur pouvoir, rendre possible l'exécution du projet ainsi caressé.

Les élections primaires ayant eu lieu, hier ,en Californie, avaient fait l'objet à la dernière réunon du Club, d'un "straw vote" qni donna les résultats snivants:

Hoover	16
Johnson	3

CONVOCATION

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Réunion Générale.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqués en réunion générale pour Jeudi 6 Mai à huit heures du soir, au siège social, 149, Eddy St.

Ordre du Jour:

Compte-rendn sur les élections du Comité Officiel.

Ponr le Président,
Le Secrétaire:
E. LASCROUX.

* * *

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité sortant; MM. les Candidats élus, le 24 Avril, pour l'Exercice 1920-21, et MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **VENDREDI 7 COURANT**, 2448, Clay St., à huit heures du soir.

Ordre du Jour: Remise des pouvoirs; élection du bnreau; formation des diverses commissions.

Le Secrétaire,
GEO. TESSIER.

—:o:—

—Le Chinois Yip Gip, 124 Waverly St., ayant mis involontairement feu à son lit avec une bougie, a été trouvé carbonisé par les pompiers accourus pour combattre l'incendie.

—On annonce le mariage à San Jose de M. Joseph S. Bergès avec Mlle Theresa E. Cunha.

—Le nommé Robert E. Kruger, qui avait servi comme cycliste dans l'armée américaine durant la guerre, étant devenu presque aveugle, a mis fin à ses jours en se logeant nne balle de fusil dans la tête.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bonche ayant manvaise odeur et un estomac en désordre?—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 avril 1920.

La semaine sainte a permis, comme tous les ans, aux acteurs d'aller se reposer deux ou trois jours à la campagne. Le relâche du Vendredi-Saint est toujours scrupuleusement observé par les grands théâtres. Quelques artistes en profitent pour remplir leurs devoirs religieux. Un journal de Paris, croyant faire une malice, a imprimé le nom d'une sociétaire du Théâtre Français et celui d'une actrice de l'Odéon qui se sont rendues, chacune à sa paroisse, pour y recevoir la communion pascale. Pourquoi s'en étonner? Est-ce que Molière n'avait pas un confesseur attitré, l'abbé Bernard, prêtre habitué de l'Eglise Saint-Germain.

C'est un fait bien connu que l'année même de sa mort, le grand comique reçut les sacrements, à Pâques, de la main de cet ecclésiastique. Déjà à cette époque, l'Eglise ne repoussait pas les comédiens et même l'auteur de "Tartuffe" pouvait se confesser et communier. Pour des motifs théologiques, un peu longs à résumer ici, il n'en était pas de même pour la sépulture religieuse, qui était refusée si, avant de mourir, le comédien ne prenait l'engagement de ne plus remonter sur les planches.

Tout-à-l'heure, je vous parlais de Molière, mais des acteurs italiens étaient dans le même cas. Les "Nouvelles Littéraires" nous rapportent que les artistes de la farce, le célèbre Arlequin Dominique, Carlin, les demoiselles Colombine, Thomassin, étaient très dévots et très pratiquants.

* * *

Avec les restrictions de charbon et d'électricité qui obligent les théâtres à fermer à onze heures et par conséquent à commencer à 7 heures et demie, on est forcé d'arriver au théâtre une bonne heure plus tôt qu'avant la guerre. Aussi le dîner est devancé ou bâclé. Si cela continue on en reviendra au théâtre commençant à six heures et demie, comme il y a cent ans; à cette époque on ne prenait qu'une légère collation, un goûter, avant le spectacle; on sortait à 9 heures et demie et on soupait à 10 heures. C'est une habitude à prendre. Un essai fut fait il y a cinq ans au théâtre des Variétés; on représentait "Ceux de Chez Nous," de M. Sacha Guitry; la pièce commençait à cinq heures pour finir à huit. On ne donna pas suite à cette tentative qui, isolée, eut le public contre elle.

* * *

Les acteurs seraient enchantés de voir le spectacle se terminer beaucoup plus tôt; à dix heures ils seraient libres, iraient se coucher comme de bons bourgeois et reviendraient répéter le lendemain matin, frais et dispos, au lieu d'arriver avec des mines fatiguées de gens qui ont joué tard, se sont couchés à une ou deux heures du matin. Les directeurs aussi, à ce qu'ils assurent, y trouveraient leurs compte et M. Adolphe Franck, directeur du Gymnase, appelé à donner son avis, au moment de la tentative faite aux Variétés, écrivait: "Les directeurs ne se doutent pas de l'accroissement de recettes qui résulterait de cette réforme. Pourquoi les théâtres font-ils généralement plus d'argent le samedi que les autres jours? Parce que les commerçants, les employés, tous ceux qui vont à leurs affaires de bonne heure ne peuvent se coucher tard que la veille d'un jour de repos. Quand ils pourront dormir leur compte, sans préjudice pour leurs occupations, tous les jours de la semaine seront des samedis."

C'est une théorie qui en vaut une autre.

Jean-Bernard.

Un Plan de Paris a Berlin

Le "Temps" signale une récupération intéressante opérée à Berlin. C'est celle d'un plan de Paris qui fut enlevé par les Prussiens en 1815.

"Le Paris qu'il représente est celui de Louis XVI, avant la création de l'enceinte des fermiers généraux, mais son exécution avait été assez laborieuse pour que son auteur ait été obligé de lui faire subir, au cours de son travail, quelques retouches significatives. C'est ainsi qu'on ne voit plus, de la Bastille, que l'emplacement, et que les statues royales ont disparu.

"Son auteur est le "citoyen Arnaud."

"Nos pères ont connu ce plan, qui a fort excité leur intérêt. Mercier en parle avec abondance dans son "Nouveau tableau de Paris." Il en salue l'inventeur. "Il a fait au physique de Paris ce que j'ai tenté de faire, au moral, dans mon "Tableau," et j'ai cru que c'était à moi de parler de cet ouvrage unique en son genre." Le plan était alors exposé au Palais-Egalité. Kotzebue, dans ses "Soirées à Paris," dit l'avoir vu au pavillon de Hanovre. La "Décade philosophique" lui consacre un article élogieux.

"Ce plan, à la fois si naïf et si précis, fait fureur. Il inspire trois auteurs dramatiques: Barré, Radet et Desfontaines, qui font jouer, en 1810, au Vaudeville, une pièce intitulée "Monsieur Durelief ou Petite revue des embellissements de Paris." M. Durelief, c'est le citoyen Arnaud, qui explique au public qu'il a mis trente ans à produire cette merveille.

"A partir de ce moment, on perd sa trace, sauf qu'il est parlé plus tard d'un plan en relief, qui court la province dans le chariot de Thespis, lequel a culbuté, ce qui n'a pas été sans causer quelques bouleversements dans toute cette topographie en carton.

"Puis c'est le silence, puis c'est l'oubli. Bonnardot, qui a fait un travail important sur les plans de Paris, en 1851, se rappelle avoir vu, en sa prime jeunesse, un plan qui pourrait être celui-là. Mais où est-il passé? On l'ignore. On l'ignorera encore pendant plus de cinquante ans.

"M. Edgar Mareuse lui-même, il y a quelques années, n'en savait rien. Or, en matière de topographie de Paris, le secrétaire de la Société de l'histoire de Paris sait tout. Il s'est consacré à l'histoire de nos rues: son hôtel du boulevard Haussmann est le musée le plus complet qui soit sur la géographie de la cité à travers les siècles. Un jour, M. Paul Marmottan, très entendu aussi en ces questions, lui dit avoir vu, au Musée d'artillerie de Berlin, un plan en relief, qui l'a retenu un instant; il lui en fait une description exacte. "Mais c'est le plan que nous cherchons!" s'écrie M. Edgar Mareuse. Et incontinent, il court à Berlin s'en assurer. Aucun doute possible. Il en fait faire une photographie à grande échelle. Elle est terminée juste à temps pour qu'il puisse la rapporter avec lui, sans risquer de voir son retour compromis: car ceci se passe en 1914, et la guerre vient d'éclater.

"La guerre et finie. Nous avons à Berlin différentes choses dont la restitution est de droit. Peut-on y comprendre le plan de Paris du citoyen Arnaud, sur lequel les Berlinois durent suivre, joyeusement, les raids des Berthas et des Gothas?"

C'est la commission du Vieux Paris qui a pris l'initiative de réclamer ce curieux plan.

:o:

Projet de création d'un Crédit National Colonial.

Dans son récent discours au Sénat, le Ministre des Colonies, M. Albert Sarraut, a fait ressortir l'utilité que présenterait pour nos établissements d'Outre-Mer, la création d'une institution financière semi-officielle qui mettrait à leur disposition les fonds dont ils ont besoin pour l'exécution de leurs travaux de mise en valeur et d'outillage économique.

Le Gouvernement s'est, sans tarder, préoccupé des moyens de réaliser ce projet et a provoqué la réunion des personnalités financières qui paraissaient susceptibles d'en préparer la mise en exécution. Ces personnalités se sont déjà réunies et nous croyons savoir que leurs vues ont rencontré des dispositions favorables auprès des grands établissements de crédit parisiens et de province.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A., ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

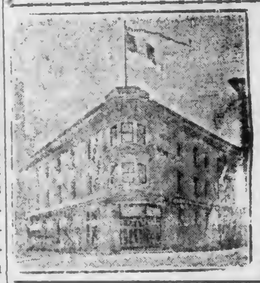
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets,

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Si l'Allemagne Avait Ete Victorieuse

Les Alsaciens-Lorrains n'ignorent pas que l'Allemagne, si elle avait été victorieuse, aurait fait d'eux de véritables esclaves.

La preuve matérielle en est dans un document découvert dans les archives du gouvernement impérial et annoté de la main même du statthalter.

C'est un rapport adressé par le maréchal Hindenburg, et dont on ne trouvera sûrement pas trace dans ses mémoires de guerre, au chancelier de l'empire, en décembre 1917, "au sujet du régime constitutionel à donner à l'Alsace-Lorraine dans l'avenir."

On ne saurait trop faire connaître quelles étaient ses conceptions à l'égard des peuples vaincus.

"La nécessité est reconnue par tous de créer, déclare-t-il, des "sécurités" destinées à empêcher la persistance de la situation actuelle, qui est l'œuvre de l'influence française. Une fois de plus je résume brièvement ces "sécurités":

1. Liquidation judiciaire des propriétés françaises (biens fonciers et entreprises industrielles);

2. Colonisation allemande dans les arrondissements-frontières de Sarrebourg, Château-Salins, Metz campagne, Thionville, ouest et est;

3. Exclusion des compagnies d'assurances françaises;

4. Exclusion des capitaux français;

5. Education allemande par l'école et par l'église (l'allemand langue de l'enseignement, réforme du clergé, élimination des congrégations de femmes hostiles à l'Allemagne);

6. Obligation du service armé pour les élèves des séminaires de prêtres catholiques;

7. Echange des fonctionnaires supérieurs et moyens contre ceux de régions vieilles-allemandes;

8. Nomination, dans l'administration des forêts et dans celle des douanes, d'un personnel exclusivement vieil-allemand;

9. Interdiction de la chasse aux étrangers. ("Et aux neutres," annotait le statthalter, M. de Dallwitz.)

10. Bannissement des déserteurs, sans amnistie possible."

Ces mesures immédiates prises, Hindenburg examine le régime constitutionnel définitif à donner à l'Alsace-Lorraine.

Il repousse avec énergie l'idée même de l'autonomie.

"Ma conviction est qu'un Etat confédéré autonome d'Alsace-Lorraine est perdu pour l'Allemagne. Il restera le théâtre d'intrigues françaises, car les "sécurités" prises ne peuvent être efficaces que si un gouvernement solide, inaccessible aux sollicitations françaises a la volonté de les faire exécuter sans ménagements et avec esprit de suite.

"Les conséquences nuisibles qu'engendrerait l'octroi de l'autonomie à l'Alsace-Lorraine seraient portées à leur comble, si l'Alsace-Lorraine devenait république.

"Je ne peux m'empêcher d'être persuadé que la responsabilité de la désastreuse situation de l'Alsace-Lorraine doit, pour la plus grande part, être imputé à la faiblesse de notre ancien gouvernement. Si l'on avait pris à temps des mesures semblables aux "sécurités" qui sont maintenant reconnues nécessaires, l'Alsace-Lorraine serait actuellement, autant qu'il est possible, même en sa situation intime, une terre allemande."

Donc l'Alsace-Lorraine ne doit ni être autonome, ni rester terre d'empire... Quoi en faire alors? La partager entre la Bavière, le duché de Bade et la Prusse? Le généralissime y voit des complications pour l'organisation militaire et une cause certaine d'affaiblissement de la défense des frontières. Il faudrait, de plus, que les Etats copartageants renoncent à certains de leurs droits en faveur de l'empereur.

Hindenburg en arrive alors à la solution qui lui paraît la meilleure, l'annexion pure et simple au royaume de Prusse. Ecoutons-le; ses paroles constituent, étant donné les évènements actuels, un précieux avertissement:

"C'est par la Prusse, qui est le plus grand et le plus capable des Etats confédérés, que les mesures de sécurité peuvent être prises le plus facilement, et aussi, grâce à son amalgame plus complet avec la Vieille-Prusse, le plus efficacement. L'objection selon laquelle la Prusse ne serait pas capable de s'assimiler intimement les éléments sud-allemands n'est pas fondée. "La Prusse a "digéré" la province rhénane et 'digérera' également l'Alsace-Lorraine, si elle est libre d'agir sans tenir compte des autres Etats confédérés et si elle envoie en Alsace-Lorraine des fonctionnaires qui comprennent le caractère particulier des Alsaciens et des Lorrains."

Voilà donc, sans équivoque, ce que l'Allemagne voulait faire des deux provinces trop fidèles à la France, si le sort des armes lui eût été favorable. L'Allemagne d'aujourd'hui, avec plus de formes peut-être, ne serait pas, au fond, plus généreuse que celle d'hier.

:o:

BELLES FETES D'AUTREFOIS

La comtesse de Puliga publie dans la "Revue de Paris" ses souvenirs sur les "Belles Fêtes d'autrefois." Nous en détachons la description d'une soirée aux Tuileries:

"Dans la vaste galerie précédant la salle du trône, les personnes qui devaient être présentées à Leurs Majestés se rangeaient, le dos aux fenêtres — ces hautes fenêtres, par lesquelles se découvraient, d'abord le jardin silencieux, et puis, au delà, les lumières des Champs-Elysées, montant, montant jusqu'à l'Arc de Triomphe. Tout le décor était triomphant et harmonieux. On avait le temps de regarder à droite et à gauche, en attendant que s'ouvrissent les portes des appartements particuliers par lesquelles arrivaient les souverains. — Enfin elles s'écartaient et apparaissait "l'Empereur"! Je le voyais toujours avec admiration; j'aimais ce visage, grave sans tristesse, ces yeux rêveurs comme ceux de sa mère créole. L'empereur marchait lentement, avec une sorte de nonchalance, très attentif néanmoins et d'une courtoisie parfaite; sa maison l'entourait, avec quel empressement, quelle sollicitude pour ses moindres désirs. Je vois toutes ces têtes d'hommes, exprimant la déférence absolue, courbées vers lui. Et les femmes, plongeant dans leurs amples jupes, s'abaissaient bien bas..."

Puis, derrière lui "la lumineuse Impératrice": Mme de Puliga la revoit "éblouissante, dans une toilette de crèpe mauve" — et non loin, la "si jolie comtesse de Pourtalès, la belle Mélanie, en tulle blanc tout constellé de bleuts..."

Epoque heureuse, d'illusions certes, et sans doute d'élégances; mais on a exagéré, dans les rancunes démocratiques, ces élégances-là; et Mme de Puliga proteste qu'eles n'avaient rien de choquant ni de lourdement ostentatoire:

"Quoi qu'on dise, l'époque était celle de la juste mesure, de l'harmonie; les grandes toilettes ne venaient qu'à certaines heures... jamais, en ces temps-là, les colliers de perles et les aigrettes ne se promenèrent le matin, et en coitures publiques; l'étalage de bijoux, bourse d'or, etc., etc., eût été considéré comme la marque du plus mauvais goût; et combien est justifiée cette exclamation de l'impératrice Eugénie, qui, un jour, il y a une vingtaine d'années, sur la terrasse à Monte-Carlo, voyant la frénésie d'élégance outrée des femmes qui défilaient devant ses yeux, s'écria: "Et dire qu'on me reprochait mes toilettes!"

:o:

Stupéfaction.

Du "Journal Amusant":

Récemment, Miss Peggy Marsh, l'actrice américaine, recevait la visite d'un riche Américan.

—On m'a dit, mademoiselle, que vous possédiez une panthère?

—En effet...

—Et qu'elle est étonnante!... Pourrais-je la voir?

—Non, moniseur, répondit Miss Marsh, qui paraissait fort amusée.

—Elle n'est pas ici, peut-être?

—Si, mais...

—Je vais droit au but, mademoiselle! Je désirerais emporter votre panthère comme mascotte! Combien en voulez-vous?

Alors l'artiste éclata de rire.

—Ah! cher monsieur, ce serait beaucoup trop cher!

—!!?

—Oui, voyons!... Cette panthère, dont on vous a parlé... est tout simplement tatouée entre mes deux épaules!

:o:

Savez-vous quelle différence il y a entre un habitant de Saint-Flour et le banc d'un jardin?

—Aucune! Tous les deux sont au vert peints (Auverpins).

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha

Papier Velox Plaques photographiques etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et souhaitez, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

'64, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtée de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 827 Third Avenue
Secrétaire: René Lescroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinar: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILLEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 48 —

DEUXIEME PARTIE

IX

C'était Gisèle Tranitz, comtesse de Rennecourt.

Elle accueillit les deux jeunes personnes avec le plus affable des sourires.

Et leur offrant des sièges d'un geste amical, elle leur dit:

— Ça ne vous dérange pas, mesdemoiselles, de causer un instant avec moi?

Elles ne répondirent que d'un signe de tête.

Madeleine et Rose, assises à deux pas du bureau où la belle blonde, si bien placée dans le cadre qui lui convenait, paraissait extrêmement affairée, eurent tout le loisir de contempler le luxueux salon qui contenait tant de merveilles.

L'Autrichienne semblait ne pas se douter de leur présence, on eût pu le croire, du moins, au peu d'attention qu'elle leur accordait.

Tout entière à ses paperasses, elle continuait à les examiner et à les ranger en diverses catégories.

Ce ne fut qu'au bout de dix minutes qu'elle parut enfin avoir terminé sa besogne, et que se redressant, elle leur dit:

—Je vous demande pardon, mais je suis si surchargée d'affaires que je voulais en finir avec elles pour n'avoir plus à y songer.

Et résolument, elle déclara:

— C'est fait.

Toutefois, elle avait déjà jeté à la dérobée quelques regards sur ses jeunes visiteuses.

— Voici, reprit-elle, ce que je veux vous apprendre. Peut-être sera-ce pour vous l'occasion de vous rendre utiles et de vous distraire en même temps pendant quelques mois de cette affreuse guerre que je regrette plus que tout autre. Et tenez, fit-elle, en s'interrompant, voilà justement un coup de timbre qui m'annonce l'arrivée d'un personnage que j'ai fait appeler à l'instant même.

Maintenant, elle souriait presque malicieusement.

— Ce personnage, dit-elle, vous avez intérêt à le connaître; c'est une autorité dans la maison, quelque chose comme un préfet dans son département: il s'appelle M. Babinot. En deux mots je vais vous le dépeindre pendant qu'il monte l'escalier péniblement, car il est lourd, court, gros et de plus asthmatique.

Elle poursuivit avec un accent d'ironie plus évidente, comme s'il eût existé entre eux quelque désaccord ou quelque malentendu:

—Mais quel homme positif, quel campagnard madré et quel administrateur intègre, mesdemoiselles!

Elle conclut plus bas:

—Mais aussi, quel pouvoir sur son doux maître! Le comte ne voit que par ses yeux et n'entend que par ses oreilles. Done, mesdemoiselles, un peu de flatterie et de condescendance si vous voulez vous en faire un ami.

Elle se tut.

Le régisseur entra.

L'Autrichienne, qui d'après ce qu'on venait d'entendre, ne devait pas être en complète sympathie avec lui, l'avait dépeint en quelques traits d'une absolue ressemblance.

M. Babinot, Benjamin de son petit nom, était de taille moyenne, avec une face rubiconde, rasée soigneusement, un large front couronné de cheveux gris retroussés en frisures naturelles tout autour de la tête, ce qui lui donnait l'air d'un ecclésiastique à l'ancienne mode.

L'ensemble de son visage et surtout ses deux petits yeux clairs et pénétrants sous des sourcils épais, annonçaient une finesse latente aussi facile à deviner que le feu des brasiers allumés la nuit à travers les fenêtres d'une forge.

Sa mise contribuait à lui donner l'air de quelque pasteur presbytérien d'aspect digne et vénérable.

En somme, il avait une belle mine, M. Babinot!

Son habitation, fort coquette et surtout admirablement campée, était située à quelques centaines de mètres du château, et jouissait d'une vue très étendue sur le parc et la campagne.

M. Babinot, petit-fils d'un camarade du général de Rennecourt, était au service du comte depuis quarante ans.

Il avait succédé à son père dans ses délicates et importantes fonctions.

Inutile de dire que dans la famille on le considérait simplement comme un intime et le meilleur de la maison.

Il était veuf et n'avait pas d'enfants.

En son for intérieur, il eût préféré voir le comte épouser une brave jeune fille française, plutôt que l'étrangère dont il s'était si violemment épris; mais, à l'époque de ce mariage, la guerre était loin.

Peu à peu, l'adresse et le charme de Gisèle avaient désarmé son antipathie, et seule cette guerre subitement survenue ravivait en lui quelques craintes, de vagues soupçons et de vives inquiétudes.

Il salua courtoisement les deux jeunes filles, en mettant une certaine flatterie dans le regard dont il les gratifiait, et, s'adressant à la comtesse, il lui demanda:

— Votre santé, ce matin, chère madame?

— Très bonne.

— Les nouvelles ne vous affectent pas?

Gisèle ne répondit que d'un geste d'indifférence.

— Elles sont fâcheuses, cependant.

— Déjà? Que dit-on?

— Que l'ennemi avance rapidement, que la Belgique est écrasée.

— Mais ses forts tiennent toujours, objecta Gisèle avec une pointe de raillerie.

Ses yeux d'un bleu superbe semblaient jeter un défi à Babinot.

Ceux du régisseur ne perdirent rien de leur douceur habituelle.

—En somme, fit-il, débonnairement, on ne peut pas demander à un petit peuple si brave qu'il soit, de lutter seul contre des armées sans nombre.

Elle riposta de sa voix mélodieuse comme un son de flûte:

— Sans doute. Mais nos amis les Anglais accourent en toute hâte.

Si le capitaine Richard Rockeley eût été là, comment n'eût-il pas senti le profond mépris qu'il y avait dans le ton de l'Autrichienne lorsqu'elle prononçait cette phrase méprisante?

Il était trop loin.

Après avoir débarqué dans un port de France, il arrivait, en compagnie de son ami le capitaine Mac Gregor, aux environs de Charleroi, où une armée anglaise déjà importante, composée de l'élite de l'aristocratie britannique, se massait pour attendre le choc des innombrables troupes de l'ennemi.

Quelle que fût sa puissance sur elle-même, la comtesse avait laissé échapper une parcelle de ses sentiments intimes et au son de sa voix, M. Babinot songea:

— Comme elle hait ces voisins qui viennent nous prêter la main, et qui peut savoir si elle ne nous hait pas aussi, plus encore.

L'entretien prit un autre cours.

La comtesse expliqua à M. Babinot:

— J'ai prié ces deux jeunes filles d'assister à nos pourparlers au sujet de notre grande affaire, parce que peut-être, si elles le désirent, elles peuvent y trouver une place.

Le régisseur s'inclina.

Un sourire passa sur ses grosses lèvres charnues.

— Malepeste! se dit-il, on serait heureux de recevoir un pruneau pour être soigné par de jolies filles comme elles.

— Où en sommes-onus? reprit Gisèle.

Babinot récapitula:

— Voici. Nous avons le château d'Ambrières, immense, un local superbe! Les lits sont commandés.

— Vous avez dit trois cents, Babinot?

— Oui, madame la comtesse; on pourrait même aller à quatre cents, si vous y tenez.

— Achetez-les.

— Ensuite, nous avons le mobilier accessoire, les salles de chirurgie, la pharmacie, les cuisines, les chambres et le dortoir pour le personnel, la vaisselle, les ustensiles, tout enfin.

Babinot observa:

— Je ne me suis pas occupé des infirmières, ni des chirurgiens.

Gisèle l'arrêta.

— C'est mon affaire. Les médecins et les chirurgiens sont à mes ordres. Mon choix est fait parmi les meilleurs, un agrégé de la Faculté pour diriger la maison, trois chirurgiens jeunes, mais déjà très en vogue. Tout ce qui sera néeessaire enfin. Pour les infirmières il va être temps de s'en occuper. J'en trouverai quelques-unes à Amiens, on m'en a indiqué d'excellentes personnes, intelligentes et dévouées.

Elle se tourna vers les jeunes filles:

— C'est moi qui serai la directrice, fit-elle; si vous voulez venir avec nous je vous dirai comme les Anglais pour le recrutement: "Qu'attendez-vous pour vous engager, avez-vous une excuse? Répondez de suite!"

Elle riait, mais dans son rire il y avait un grain d'amertume et presque de colère.

— Oh! ce John Bull, reprit-elle, quel original! A-t-il assez réfléchi avant de se mettre à l'œuvre, et quand arrivera-t-il?

— On affirme que ses troupes sont déjà sur le terrain, madame, observa Babinot paisiblement.

— Où ça?

— Un peu partout.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alaméda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W. S. S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologué de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 12 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialists pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, russ Powell. & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PRETENTIONS AMERICAINES.

Sous le titre "Notre Bois est à nous", la "Patrie" de Montréal publie l'article suivant:

Le principal argument employé par le sénateur Underwood, pour démontrer que le Canada est tenu de lever l'interdiction sur l'exportation du bois de pulpe coupé sur le domaine de la Couronne, c'est que les Etats-Unis ont besoin de ce bois pour tenir en activité leur industrie.

Ce n'est pas un argument valable. Notre bois est à nous et, puisque nous ne sommes pas encore une dépendance des Etats-Unis, il nous est loisible d'en disposer à notre gré ou de le garder. M. Haskell, vice-président de l'International Paper Company, a montré la sagesse de la politique de conservation adoptée par les provinces en attirant l'attention sur l'immense développement qui en a résulté pour l'industrie canadienne du papier. Les Etats-Unis ont eu l'imprévoyance d'épuiser leurs ressources forestières lorsque rien ne les autorisait à penser qu'ils pourraient ensuite épniser les nôtres. Le Canada a le droit d'exploiter son domaine pour son propre profit, et c'est ce que se proposaient les gouvernements qui ont prohibé l'importation du bois à l'état brut.

La position des Etats-Unis n'est pas la même en ce qui concerne le charbon, dont le sénateur Underwood menace de nous priver. Les Etats-Unis sont exportateurs de charbon, et si le charbon est essentiel à l'industrie, il n'est pas, ainsi que le bois de pulpe, une matière première. Les Etats-Unis n'ont par suite aucun intérêt à refnser de nous vendre du charbon; ce serait simplement un acte visant à nous nuire.

Il peut, en cette controverse, y avoir place à une entente avec nos voisins; nous doutons toutefois que les sénateurs américains prennent un chemin qui y conduit lorsqu'ils menacent en quelque sorte de nous prendre à la gorge pour nous forcer de leur concéder ce qu'ils convoitent. "Nous n'avons en vue, dit le président du comité américain, que de placer sur un pied d'égalité l'industrie américaine." Pour réaliser cette égalité, en ce qui concerne l'exploitation de nos forêts, il faudrait à la vérité ,transporter les usines américaines de ce côté de la frontière. "Mais, a-t-il ajouté, nous nous proposons, par des conversations amicales avec les gouvernements de Toronto, de Québec et de Frédéricton, d'arriver à un accord mntuellement avantageux."

Le langage du sénateur Underwood ne paraît pas beaucoup orienter la controverse sur le terrain de l'avantage mutuel.

:o:

COMME EN CALIFORNIE.

Nous découpons dans le "Cri de Paris":

Le papier-monnaie n'a pas le privilège de faire monter le prix de la vie. Tout signe de la richesse, quand il est en excès, produit le même phénomène. On en peut juger par cette vieille lettre écrite de Californie en 1850 par un prospecteur français:

"On a installé des restaurants composés d'un chandron suspendu à trois pieux plantés en terre et dans lequel bouillent continuellement de la viande, du pain, des choux, des pommes de terre et tontes sortes de choses qui ne sont pas positivement capables d'empoisonner. Ce mélange se débite à raison d'un dollar la pinte.

"De vieilles marchandes de pommes achètent maintenant des toilettes splendides pour représenter dans les cercles de l'aristocratie.

"Deux petites filles qui balayaient New-Broadway ont été mises dans une grande pension ponr recevoir nne éducation en rapport avec leur nouvelle fortune. Un homme, dans une dépôt de mendicité, a acheté une terre considérable et se fait construire une magnifique habitation.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 1er Mai 1920

San Francisco Post Office

Beanry, Gertrude (2)
Challey, J.
Chavez, R. Alfred
Collin, Madame Anna
de Arias, Madame Marie
Dubost, E. A.
Escaille, Marie
Faure, Col. J. P. (3)
Lacoste, J. Pierre
Lauriguy, Georges
Linobie, Albert
Metaxas, Lonis (2)
Momillescaux, Elsie
Pacheco, Mrs. Maria L.

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sous le nom de

FRENCH COTTAGE

et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.

1807

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

UN GENEBAL AMERICAIN FAIT UNE INTERESSANTE DECOUVERTE.

Les méthodes de communication par téléphone et par câble seront peut-être complètement modifiées à la suite d'intéressantes expériences faites par le Signal Corps de l'armée des Etats-Unis. Ces expériences viennent d'être décrites devant la "National Academy of Scientists" par le major-général George A. Squier, commandant du Signal Corps.

Le général a expliqué comment l'armée avait obtenu des résultats presque parfaits en télégraphiant et téléphonant par le moyen de fils non isolés placés dans l'eau, sur ou sous terre. Le général a prédit que les fils aériens ou les câbles sous-marins qui sont si dispendieux seraient remplacés par de simples fils non isolés et par lesquels on pourra envoyer en même temps plusieurs messages téléphoniques ou télégraphiques.

Le général Squier a dit aux savants qu'on avait établi des communications télégraphiques et téléphoniques entre le Fort Washington, dans le Maryland, et le Fort Hunt, en Virginie, à une distance de trois quarts de mille, sur les rives opposées de la rivière Potomac, au moyen d'un simple fil placé dans la rivière pour relier les deux stations. Une semblable communication avait été établie entre deux stations au laboratoire du corps des signaleurs au camp Alfred Vail (New Jersey), en plaçant des fils de cuivre non isolés à quelques centimètres dans la terre et reliant les deux stations distantes de trois quarts de mille.

Comme la télégraphie par câble sous-marin a atteint sa limite et que la téléphonie sous-marine est pour ainsi dire impossible, le général a dit que l'espoir du progrès se trouvait dans l'adoption de fils non isolés placés dans l'eau, l'emploi de courants de haute fréquence et l'étude des changements nécessaires.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE

— ET —

EXCURSION

— Donnés par les —

GROVE & CERCLE PERSEVERANCE

U. A. O. D.

— AU —

AU CALIFORNIA PARK

(Marin County)

LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation

Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Pottet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigou, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception

Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.

Messieurs
J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Aycsten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. F. Février, V. Fleur
H. Girand, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letraube, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchon, J. Peduboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Runiano, J. Vernay.

Comité de Danse

J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice

Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Duguy, O. Dubois
E. Ducousseau, L. Panfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères

Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquette
G. Roniguière.

Comité de Tombola

Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre

MM. A. Monzheur, P. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union, H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sansalito— Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retonr: 54 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un HOMME ou une FEMME pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

FRANÇAIS, 26 ans, ancien poilu, Médaille militaire et Croix de guerre, se servant difficilement de son bras droit, tout récemment arrivé à San Francisco, demande occupation quelconque en ville ou à la campagne. Se trouve presque sans ressources.

Ecrire à Auguste Chopin, au bureau du journal.

Un LAVEUR et une OUVRIEBE REPASSEUSE. Ou bien un COUPLE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto. Téléphone: 547W.

1821

Une OUVRIEBE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.

1820

FEMME DE CHAMBEE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 568.

—1816—

Un CHEMISIER sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Un HOMME, bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, pouvoir remplacer le laveur, lo "wringleur" ou le "driver".

S'adresser à 838, 28th St., Oakland.

1812

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 546, Polk St.

1808

Une OUVRIEBE ou un OUVRIER. Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1809

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Domestic French Laundry Santa Rosa, Cal.

1801

Un POILU mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connaît très bien la partie.

S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Une BONNE OUVRIEBE et une CUISINIERE.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy Street.

1800

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à DAME FRANÇAISE, en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établio depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

Très joli TOURING CAR "Renault" en excellent état. On vendrait à bas prix, ainsi qu'une "Overland" 1917.

S'adresser à A. LIVENAIS Machine Shop, 1625, Pacific Avenue. Téléphone: Prospect 3883.

1818

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à loner
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenne
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstrnite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Rédnit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $3.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $30.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 206 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 8,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 24 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt., $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch., gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer 38 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $700 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés —Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu secrétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés: Franklin 9525.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delalandais, H. Artur; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 6074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 5545; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1590, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiere Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOUERCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO 1800

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 6 MAI 1920—THURSDAY, MAY 6, 1920. No. 106

Nos Representants a l'Etranger

M. Jean Rodes, qui il y a quelques années collabora au 'Temps', publie dans la "Démocratie Nouvelle" un article où il éreinte copieusement le personnes de nos consulats, légations et ambassades.

"Comment, écrit M. Jean Rodes, seraient-ils de bons informateurs, vivant exclusivement dans le cercle factice des ambassades où ils ne rencontrent que la haute société internationale? A une époque où les grands courants nationaux déterminent les événements de la politique extérieure, ils ignorent tout des populations au milieu desquelles ils résident. Il y a environ un siècle, Stendhal, consul à Civita-Vecchia, envoyait là-dessus, à ses amis, des petites critiques qui sont aussi exactes aujourd'hui qu'alors.

"Nos agents, disait-il, s'isolent "et ne voient rien. Ces messieurs "ne voient que l'excellentissime "compagnie. Moi, j'ai appris "mille choses en voiturin." J'en sais plus, écrivait-il une autre "fois, au bout de deux jours en "parlant avec les négociants, que "ces beaux messieurs qui sont ici "(à Rome) depuis deux ans".

"Durant les années qui ont précédé la guerre, j'ai eu l'occasion de me trouver, à plusieurs reprises, dans la capitale d'un pays d'Orient où se sont déroulés des événements extrêmement importants et où les puissances européennes se faisaient la concurrence la plus acharnée. Il était essentiel, pour toutes les éventualités prochaines tant politiques qu'économiques, d'y mener l'enquête la plus serrée sur la mentalité du milieu et les mobiles auxquels obéissaient le plus volontiers les dirigeants. Au cours de ces divers séjours, je n'ai vu qu'un seul secrétaire qui montrât quelque curiosité de l'ambiance, du reste fort intéressante, et qui fit un effort intelligent pour la connaître.

"Cet isolement s'aggravait de ce qu'il n'existait aucun instrument organisé d'investigation. Le fonctionnaire, que sa qualité d'interprète désignait pour un service de ce genre, était si peu au fait qu'il tirait le plus clair de sa documentation de conversations avec les envoyés spéciaux des journaux de la Métropole, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui auraient dû pouvoir compter sur lui pour être guidés et renseignés."

M. Jean Rodes reproche encore à notre personnel de borner son ambition à être "persona grata" auprès des dirigeants du pays où ils sont accrédités. Et il conclut au renouvellement de notre personnel.

Tout cela est évidemment très beau, mais est-ce toujours très justifié?

Si nous nous en rapportons au "Livre Bleu" de 1914, sur les origines de la guerre, nous constaterons qu'au moins en Allemagne, nos agents ne s'acquittaient pas si mal de leurs fonctions et qu'ils avaient dûment averti le gouvernement de ce qui se préparait contre nous. Il y a dans les deux premiers chapitres, une vingtaine de documents tout à fait probants et l'on peut supposer qu'il en existe d'autres aux archives du quai d'Orsay.

Quant au reproche fait à nos agents de manquer d'énergie, il faudrait s'entendre. Sont-ils tout à fait responsables? Un diplomate, ambassadeur ou simple consul, ne peut faire, en somme que la politique qui lui est imposée par son gouvernement et on ne voit pas très bien comment il pourra causer haut et ferme, s'il est exposé à un désaveu de son ministre en cas de difficultés. Or le gouvernement de la troisième République ne s'est jamais distingué par sa propension à casser les vitres ni même par une très grande énergie. Nos agents à l'étranger ont dû imiter la réserve de gouvernants sur qui pesait le souvenir de la défaite de 71. N'est-il pas exagéré de leur en faire exclusivement grief et le gouvernement n'a-t-il pas la principale responsabilité?

M. Jean Rodes ne se le demande même pas, et il conclut simplement à un chambardement général.

"La nécessité de modifier profondément tout cela n'est pas douteuse, écrit-il. Il est surtout urgent de rénover le personnel. Faut-il adopter le système des Etats-Unis d'Amérique qui supprime la "carrière" et nomme, aux postes diplomatiques, des personnalités éminentes, à quelque profession qu'elles appartiennent? On serait tenté de le croire pour peu que l'on comparât, par exemple, les récents "mémoires" publiés par des ambassadeurs américains comme MM. Gerard et Morgenthau, aux ouvrages dénués de tout esprit critique et de vues exactes, que s'acharne à produire telle de nos "excellences" retraitées. La mesure, toutefois, paraît trop radicale. On doit pouvoir améliorer suffisamment, en modernisant les programmes, en changeant les jurys d'examen et, surtout, l'air qu'on respire au Quai d'Orsay."

Nous avouons ne pas être de ceux qui se pâment d'admiration devant les diplomates plus ou moins improvisés qui ont représenté les Etats-Unis en ces dernières années et notamment devant le plus connu d'entre eux, M. Wilson. Le traité qu'il nous a fait accepter presque par force suffirait à nous faire regretter les méthodes et l'esprit de la vieille diplomatie.

La plupart des pays civilisés ont pour habitude de placer des agents de carrière dans les postes qu'ils considèrent comme importants et l'on ne voit pas qu'il y ait intérêt à changer de système.

Nous ignorons les motifs qui ont poussé M. Jean Rodes à écrire son article; mais on y peut constater une fois de plus un esprit de dénigrement qui s'explique assez mal. Nos agents diplomatiques et consulaires peuvent avoir leurs défauts, c'est entendu; cependant, leurs méthodes doivent avoir parfois du bon, puisque, bien souvent, les consuls étrangers se contentaient, en matière économique, de démarquer les travaux des nôtres.

Alors que les étrangers s'attachent par tous les moyens à rehausser le prestige de leurs représentants, est-il bien adroit de la part des Français d'adopter l'attitude contraire et de dépeindre les nôtres comme des médiocres?

:o:

Nouvelles Diverses

LE FEMINISME DANS LE SUD-AFRICAIN.

Cape Town, 5 Mai.

La Chambre de l'Union Sud-Africaine a adopté hier un projet de résolution étendant l'éligibilité aux femmes, qui peuvent ainsi se présenter à la députation.

NIMES PORT AERIEN.

Nimes, 5 Ma.

On travaille activement à l'aménagement du port aérien de Nimes. Le nivellement de l'aérodrome et la construction d'un poste de T. S. F. vont commencer. Cette aéro-gare pourra ainsi communiquer avec celles de Nice, Bordeaux et Lyon. Sur le terrain un poste météorologique renseignera les Sociétés de Navigation aérienne et les pilotes sur l'état atmosphérique. On installera ensuite de vastes hangars et des ateliers de réparations. L'aéro-gare commence déjà à fonctionner puisque la ligne Nimes-Nice a repris ses services. La région du Gard est ainsi une des premières de France adaptée à la navigation aérienne.

LA PROPOSITION KNOX.

Washington, 5 Mai.

Le Sénat a commencé aujourd'hui la discussion du projet de résolution du sénateur Knox tendant à mettre fin à l'Etat de guerre existant encore entre les Etats-Unis et les puissances centrales. M. Knox a blâmé la politique du président Wilson, qui maintient arbitrairement et théoriquement la nation en état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche. La conclusion de la paix s'impose. L'état actuel ne sert qu'à maintenir au président des pouvoirs autocratiques auxquels il serait temps de mettre fin.

L'ASSURANCE "PUSSYFOOT".

Londres, 5 Mai.

L'assurance "Pussyfoot", tel est le nom que l'on a appliqué sur le marché de Londres au taux de 10 shillings prélevé sur chaque 100 livres sterling, afin de couvrir le risque qui pourrait provenir de l'adoption d'un acte du parlement dans les 12 mois mois, prohibant la vente des spiritueux en Angleterre.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 5 Mai.

Dans les milieux officiels on croit que la grève des cheminots touche à sa fin. Les cheminots ont jusqu'à jeudi pour reprendre leur service. Si à cette date ils ne sont pas retournés au travail, ils seront révoqués. De nombreuses dames du meilleur monde ont offert leurs services et plusieurs d'entre elles remplacent déjà des chauffeurs et les receveurs, notamment au Métropolitain.

Les mineurs du Nord continuent le travail. Par contre la grève des dockers et gens de mer, bien que n'étant pas générale, continue et paraît dans son ensemble plus complète que celle des mineurs et des cheminots.

Au Havre, l'équipage de la "Touraine" a quitté le bord aussitôt l'arrivée de ce steamer venant de New York. Avant de quitter le travail, l'équipage a tout mis en ordre. Par contre, l'équipage du steamer "La Pérouse", venant également de New York, est resté à son poste.

M. Sirolle, un dirigeant du Syndicat des Travailleurs des Chemins de fer, a été arrêté.

PELERINAGE FRANÇAIS A ROME.

Rome, 5 Mai.

A l'occasion de la canonisation de Jeanne d'Arc les catholiques français organisent un pèlerinage monstre à Rome. Le mouvement a pris des proportions telles que le gouvernement italien a prié le gouvernement français de restreindre le nombre des pèlerins, car il serait impossible de loger à Rome et dans les environs cette foule de pèlerins.

CONFERENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE.

Paris, 5 Mai.

La Conférence internationale du Commerce a tenu hier sa sixième réunion au palais du Luxembourg. Le président Deschanel a souhaité la bienvenue aux délégués, et a parlé de la nécessité pour les Alliés de continuer à collaborer durant la paix comme ils ont collaboré durant la guerre.

LA SITUATION MINISTERIELLE EN ITALIE.

Rome, 5 Mai.

Le Conseil des ministres qui a eu lieu avant-hier a duré plus de quatre heures. MM. Nitti et Scialoia ont rendu compte à leurs collègues de ce qui s'est passé à la Conférence de San Remo.

L'opinion à la Chambre, au Sénat et dans le pays est que l'Italie a, à la Conférence de San Remo, subi une nouvelle défaite diplomatique. Dans les cercles parlementaires on prévoit une prochaine crise ministérielle, qui atteindra cette fois M. Nitti lui-même.

A L'HOTEL DROUOT.

Paris, 5 Mai.

La vente de la collection Wilhem, qui, estimait-on, devait rapporter un million de francs, a été arrêtée aujourd'hui par les exécuteurs testamentaires. La collection sera, croit-on, transférée à Londres.

On voit dans cette décision des exécuteurs testamentaires de la succession Wilhem un effet de la mesure prise par le gouvernement français au sujet de l'exportation des œuvres d'art.

LE MOUVEMENT SYNDICAL.

Londres, 5 Mai.

Le nombre des syndiqués anglais est actuellement de 7½ millions contre 6,600,000 en 1918. On compte environ 1,500,000 femmes.

L'Union des Manœuvres à elle seule rassemble 1,250,000 personnes.

Berne, 5 Mai.

On compte environ 200,000 syndiqués contre 177,000 en 1918 et 75,000 en 1914, pour l'ensemble de la Suisse.

Les recettes annuelles sont de 6 millions de francs.

DESORDRES EN ITALIE.

Rome, 5 Mai.

Le "Giornale d'Italia" annonce que sur divers points du territoire de violents désordres se sont produits qui ont amené des collisions sanglantes entre la police et les manifestants. Il y a eu des morts et des blessés.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOTRE 14 JUILLET.

Nos compatroites du comté d'Alameda vont proposer au Comité du 14 Juillet de décider que cette année notre fête nationale soit célébrée à Oakland. Forts d'un engagement qui a été pris par le précédent Comité du 14 Juillet, ils insisteront afin que, pour une fois, la colonie de San Francisco cède le pas à la colonie du comté d'Alameda. Ils rappelleront que pendant la guerre, leur patriotisme leur a fait un devoir de s'unir à leurs compatriotes de San Francisco. Mais aujourd'hui, la guerre étant terminée, ils demandent à être à leur tour considérés, et ils font valoir que notre fête nationale ne perdra rien de son éclat en étant célébréo à Oakland, qui est à présent une ville de 200,000 habitants.

Le Franco-Californien, qui est tout aussi bien l'organe des Français de San Francisco que des Français du comté d'Alameda, ne prendra pas part à cette controverse. Il se bornera à souhaiter que nos compatriotes des deux côtés de la baie se mettent d'accord pour célébrer tous ensemble et dans le même local la Fête nationale de la France, soit à San Francisco, soit à Oakland.

Il faut éviter à tout prix la désunion quand il s'agit d'une cérémonie patriotique. Il ne sera pas difficile de s'entendre si de part et d'autre on met un peu de bonne volonté.

LES ELECTIONS PRIMAIRES EN CALIFORNIE.

Les pronostics électoraux du Franco-Californien se sont réalisés. Voici en effet ce que nous écrivions hier ici même:

"A l'heure où nous allons sous presse, les résultats ne sont pas encore connus. Mais d'après les indications fournies par le dépouillement des premiers paquets, il semblerait que la faction Johnson l'emportera. Toutefois, les partisans de M. Hoover obtiendront un gros vote, notamment dans les comtés de la Californie du Sud.

"Ajoutons que le succès Johnson ne causera aucune surprise. Dans les milieux bien renseignés on l'escomptait depuis longtemps. Mais le vote d'hier prouvera que, contrairement à ce que prétendaient les partisans de notre ex-gouverneur, le sénateur Johnson est loin d'avoir derrière lui, compact et formant bloc, cet Etat où pendant des années il a fait la pluie et le beau temps. On constatera que la popularité du sénateur Johnson est fortement en baisse en Californie, et cela à cause de son attitude durant la guerre et de l'opposition qu'il a faite au traité de paix et à la Ligue des Nations."

Le sénateur Johnson l'a emporté en effet. Il obtient une grande majorité qui pourrait bien, quand les résultats définitifs seront connus, atteindre 150,000. Mais de son côté, M. Hoover obtient un gros vote, et cela, alors qu'il ne disposait pas des atouts qu'a pu réunir notre ex-gouverneur pendant les longues années qu'il a administré notre Etat. Sans compter que sa campagne électorale a été improvisée par des amis, pour la plupart non politiciens, et qu'elle a duré trois ou quatre semaines à peine, alors que la préparation du sénateur Johnson date de trois ans et même plus.

Ainsi que nous le faisions prévoir, ce sont principalement les comtés de la Californie du Sud qui ont répondu à la politique du sénateur Johnson.

Les chiffres sont là qui montrent que la popularité de M. Johnson, comme nous l'indiquions hier, est fortement en baisse en Californie. Rappelons qu'il y a quatre ans il battait son concurrent par 574,667 voix contre 277,852, ce qui lui faisait une majorité de 296,815 voix. Les chiffres du scrutin de mardi prouvent que cette majorité se trouve maintenant considérablement réduite, ce qui est dû à l'attitude du sénateur Johnson durant la guerre et à l'opposition qu'il a faite au traité de paix et à la Ligue des Nations.

En ce qui nous concerne, nous ne regrettons pas d'avoir combattu, avec nos faibles moyens, la candidature du sénateur Johnson, encore que nous admettions sans réticence sa victoire qui est incontestable. Nous ajouterons que nous sommes fiers d'avoir, en cette circonstance, marché avec tous les vrais Américains et les amis de l'Entente contre les Germano-Américains et les Bochophiles qui ont fait bloc pour notre ex-gouverneur.

Le scrutin d'hier ne diminue pas la personnalité de M. Herbert Hoover, pas plus qu'il ne diminue ses chances pour la nomination présidentielle à la Convention du parti républicain. L'ancien distributeur des vivres reste un candidat sérieux, autrement apte à diriger les destinées de la nation que le rhéteur retors dont le succès est surtout dû à cette politique de clocher que des Californiens à courte vue ont fait triompher mardi dernier.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'EXCURSION DE DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, c'est vers le California Park, tout près de San Rafael, que nos familles françaises excursionneront, afin de passer une journée agréable en compagnie des braves gens du Grove Persévérance et des charmantes femmes du Cercle Persévérance.

Galey et sa phalange de musiciens seront là. Donc, danseurs et danseuses pourront s'offrir du "fox-trot" et du "shimmy" tant qu'il leur plaira.

Rappelons à nos lecteurs que le premier départ de San Francisco pour le parc, aura lieu à 8 h. 45 et qu'ensuite les bateaux se succéderont d'heure en heure. Le prix du voyage Aller et Retour a été fixé à 54 cents, taxe de guerre comprise.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE ET LA PROHIBITION.

M. David Lawrence, correspondant de journaux à Washington, qui a la réputation d'un informateur très sérieux, assure que le retour au libre régime des vins légers et de la bière, figurera au programme d'un des deux grands partis politiques à l'occasion de l'élection présidentielle; et il ajoute que c'est le parti démocrate qui prendre cette initiative.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le French War Orphan's Club donnera son prochain grand Whist Party mensuel, le Vendredi 21 courant, à la Salle Notre-Dame.

Que les braves cœurs prennent note de cette date.

AVEC NOS POILUS.

C'est le 23 Mai courant que la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre donnera, au California Park, près de San Rafael, sa première fête champêtre annuelle.

Nous aimons à croire que tous nos compatriotes des deux côtés de la baie se feront un devoir d'y prendre part.

REGRETTABLE ACCIDENT.

Le nommé L. Carmels, ouvrier boulanger, qui habite au No. 2471, Lombard St., se laissa prendre hier la main droite dans une pétrisseuse automatique de la boulangerie française située au No. 1923 de la rue Fillmore. Il a eu un doigt tranché et de graves blessures aux autres doigts de la main droite.

COMMENT A VOTE SAN FRANCISCO.

A San Francisco les résultats du scrutin de mardi ont été les suivants: Johnson, 69,637; Hoover, 25,087.

CONVOCATION

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Réunion Générale.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants, sont convoqués en réunion générale pour Jeudi 6 Mai à huit heures du soir, au siège social, 149, Eddy St.

Ordre du Jour:

Compte-rendu sur les élections du Comité Officiel.

Pour le Président,
Le Secrétaire:
R. LASCROUX.

* * *

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité sortant; MM. les Candidats élus, le 24 Avril, pour l'Exercice 1920-21, et MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le VENDREDI 7 COURANT, 2448, Clay St., à huit heures du soir.

Ordre du Jour: Remise des pouvoirs; élection du bureau; formation des diverses commissions.

Le Secrétaire,
GEO. TESSIER.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Mai, Clôture.

Paris, francs	16.45
Londres, Livre sterling	3,84½
Bruxelles, francs	15.60
Rome, lire	22.25
Madrid, pesetas	17.00
Hambourg, marks	1.80
Piastre Indo-Chinoise, au 1er Mai	15.00

:o:

LE NOUVEAU CABINET DANOIS.

Copenhague, 5 Mai.

Le nouveau cabinet vient d'être formé, avec à sa tête le chef du parti libéral, M. Niels Neergaard.

Voici la composition du cabinet:

MM. Niels Neergaard, Présidence du Conseil et Finances.
Scavenius, Affaires étrangères.
J. C. Christensen, Travaux publics.
Klaus Berntsen, Défense nationale.
Sigurd Berg, Intérieur.
Jacob Appe, Instruction publique.
M. Stebsager, Transports.
Svening Rytter, Justice.
Madsen Nygdall, Agriculture.
Tygoë Rothe, Commerce.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans un récent bulletin de la "Presse-Associée" de Paris, toujours si bien renseignée, on pouvait lire:

"Le groupe parlementaire socialiste est pris vivement à partie dans un certain nombre de Fédérations qui lui reprochent son insuffisance et sa mollesse."

Stimulés par ces reproches nos parlementaires unifiés ont voulu montrer aux masses prolétariennes et conscientes qu'ils étaient capables d'énergie. C'est ce qui explique le manifeste du député Vaillant-Couturier excitant les troupes françaises à l'indiscipline, document qui a été reproduit par l'"Humanité" avec la signature de tous les membres du groupe unifié de la Chambre.

Cette fois les Fédérations se déclareront-elles satisfaites?

* * *

Le Dr. Joseph Collins, auteur de travaux importants de pathologie et d'études sur les maladies mentales, donne, dans la "North American Review", son opinion sur la psychologie du président Wilson qu'il connait bien personnellement. Il avoue son admiration pour le puissant cerveau de M. Wilson, mais il a découvert que le président manque de cœur, qu'il n'aime pas ses semblables, qu'il cache sous ses sourires un mépris souverain pour le peuple. "C'est, ajoute-t-il, un égoïste, qui agit à froid et qui ne cherche que le succès de ses propres conceptions et le triomphe de sa volonté. Le savant spécialiste recommande de soumettre les candidats à la présidence à un examen psychologique, pour déterminer leur valeur intellectuelle et la force de leurs facultés émotionnelles, c'est-à-dire pour connaître leurs qualités du cœur et de l'esprit.

Nous ne discuterons pas l'opinion du Dr. Joseph Collins sur M. Wilson. Nous trouvons cependant que le président des Etats-Unis a parfois bon cœur. Il l'a montré dans tous les cas quand il s'est fait le protecteur du camouflage démocratique allemand.

* * *

En Turquie le 1er Mai n'a pas été célébré par des grèves et par des violences comme dans les pays des roumis.

Dans le courant du mois d'avril, le Sultan, voulant remédier à la crise de la natalité qui se fait particulièrement sentir dans ses Etats, a publié un iradé déclarant que le 1er Mai serait désormais chaque année un jour de mariage général. Tous les couples de fiancés qui n'auront pu se marier avant cette date devront le faire ce jour-là. Les premiers enfants de ces unions porteront le nom de Erfegreul, qui est celui du fils du Sultan, s'il s'agit d'enfants du sexe masculin, et de Reukie ou Olvia, noms des princesses impériales, s'il s'agit de filles.

Les mariages du 1er Mai seront toujours célébrés gratuitement. Les autorités civiles de chaque province y assisteront.

* * *

Dans son article quotidien du "San Francisco Examiner" M. Arthur Brisbane écrivait hier:

"Il est un fait que nous autres Américains nous ne pouvons nier; c'est que nous sommes prêts à tout moment à donner des conseils à n'importe quelle autre nation à propos de tout et à propos de rien, et que, sans la moindre hésitation, nous admettons notre supériorité sur tous les autres peuples."

Dans le même numéro de l'"Examiner" nous trouvons en effet une dépêche de Washington qui semble justifier le dire du premier collaborateur de M. Hearst.

Cette dépêche nous apprend en effet qu'un message, signé par 88 membres de la Chambre américaine des Représentants, a été adressé à M. Lloyd-George et au parlement britannique pour leur demander d'éviter de procéder en Irlande à des arrestations en masse et de fourrer en prison des individus qui n'ont pas été déférés à des tribunaux réguliers.

Maintenant supposez que le Parlement britannique, à la suite des nombreux lynchages qui se commettent aux Etats-Unis, adresse une note au président Wilson et au Congrès pour protester contre les nombreux lynchages de malheureux hères, bien souvent innocents, qui sans autre forme de procès sont suppliciés et torturés par les foules américaines. Qu'arriverait-il? Tous les journaux de M. Hearst seraient les premiers à proclamer que le peuple britannique se mêle de ce qui ne le regarde pas, et que l'Amérique n'a de conseils à recevoir de personne, particulièrement de messieurs les Anglais.

La Vie Economique aux Etats-Unis

Dans "France-Amérique", M. J. Decamps poursuit son étude sur les produits des Etats-Unis. Dans l'article qu'on va lire, l'auteur examine les conditions de la production américaine de charbon, de fer et d'acier. Nos lecteurs trouveront dans cette étude des renseignements fort intéressants.

CHARBON.

L'exploitation des mines de houille américaines a rencontré, pendant l'année 1919, de grandes difficultés.

Au début de l'exercice, il y eut une diminution sensible de la demande de combustible, qui amena la fermeture de nombreuses houillères, tandis que l'élévation du taux des frets au départ des Etats-Unis rendait l'exportation de charbons en Amérique du Sud presque impossible. Les houillères restées ouvertes réduisirent le temps de travail moyen à 3 jours par semaine. Ces difficultés s'atténuèrent d'ailleurs assez rapidement; les besoins intérieurs s'accrurent; quant aux exportations, elles furent facilitées par les mesures qu'adopta l'"United States Shipping Board", après accord avec la "National Coal Association.

Les grèves qui éclatèrent dans les houillères au cours de l'année 1919 firent plus sérieusement obstacle au maintien de la production. On en mesurera l'effet à l'examen du tableau suivant qui indique, mois par mois, la production de charbon bitumineux aux Etats-Unis.

Production de charbon bitumineux.
(En "short tons" de 908 kilogr.)

	1918	1919
Janvier	42,227,000	41,487,000
Février	43,777,000	31,566,000
Mars	48,113,000	33,719,000
Avril	46,041,000	32,164,000
Mai	50,443,000	37,547,000
Juin	51,138,000	37,054,000
Juillet	54,971,000	42,698,000
Août	55,114,000	42,883,000
Septembre	51,183,000	47,402,000
Octobre	52,300,000	56,243,000
Novembre	43,805,000	18,688,000
Décembre	40,184,000	36,612,000
Totaux	579,386,000	458,063,000

Le meilleur rendement a été obtenu en septembre et octobre. Il n'a malheureusement pas été maintenu, une grève des mineurs ayant éclaté le 1er novembre. Les ouvriers demandaient une augmentation de 60% sur les salaires; la journée de 6 heures, la semaine de travail de 5 jours, une prime de 50% du salaire pour les heures supplémentaires et un salaire double pour les travaux exécutés les dimanches et jours fériés. Malgré l'ordre d'annulation de grève donné le 11 novembre par les chefs du mouvement ouvrier, sur l'injonction du Tribunal fédéral d'Indianapolis, les ouvriers mineurs refusèrent de reprendre le travail.

Il est à peine besoin d'ajouter que cette grève a amené une très grosse perturbation dans l'industrie américaine. Pour la faire cesser, M. W. B. Wilson, Secrétaire du Trésor, convoqua le 14 novembre, à Washington, les représentants des exploitants et des ouvriers. Se basant sur le prix de la vie dans les centres miniers, il suggéra un relèvement des salaires de 31,61% pour les ouvriers à la journée et de 27.12% pour les haveurs. M. John F. Lewis, au nom de l'"United Mines Workers' Union", se déclara prêt à accepter un règlement sur cette base; mais les exploitants s'y refusèrent alléguant qu'une augmentation de 20% représentait l'extrême limite de leurs possibilités de sacrifices.

Après cet échec et le refus par les mineurs d'une offre d'augmentation des salaires de 14%, faite au nom du Gouvernement par le Dr. Garfield, Fuel Administrator, le Président Wilson est intervenu personnellement pour faire aux mineurs la proposition suivante:

1° Reprise immédiate du travail;

2° Relèvement provisoire des salaires de 14%;

3° Constitution d'une Commission de trois membres (un mineur, un exploitant et un membre neutre) chargée d'ajuster les salaires aux conditions actuelles des prix. Les mineurs ayant donné leur assentiment à ce compromis, la grève a pris fin le 10 décembre; 400,000 ouvriers y avaient participé sacrifiant 50 millions de dollars de salaires. Depuis, la production a repris, mais très lentement.

La grève n'a affecté que les ouvriers des mines produisant des charbons bitumineux; les ouvriers des mines d'anthracite, ayant obtenu, à la date du 1er novembre, un relèvement important de leurs salaires, n'y ont pas participé, ce qui a atténué dans une certaines mesure les inconvénients résultant de la cessation du travail des premiers. La production d'anthracite a cependant décliné par rapport aux années précédentes.

Voici comment se présente la marche de la production, aussi bien pour l'anthracite que pour les bitumineux, pendant les dernières années:

Production de charbon de 1914 à 1919.
(En "short tons" de 908 kilogr.)

	Anthracite	Bitumineux
1913	91,525,000	478,435,000
1914	90,821,000	422,704,000
1915	88,995,000	442,624,000
1916	87,578,000	502,520,000
1917	99,612,000	551,790,000
1918	98,826,000	579,386,000
1919	86,200,000	458,263,000

Ces résultats obtenus en 1919 montrent combien étaient aléatoires les projets tendant à combler le déficit de la production européenne par des importations de charbons américains. En effet, la production actuelle des Etats-Unis, une fois la consommation intérieure satisfaite, ne laisse pas un excédent suffisant pour alimenter à la fois l'Amérique du Sud et l'Europe; d'ailleurs, y eût-il des stocks disponibles, la hausse du dollar d'une part, le manque de tonnage d'autre part, empêcheraient un grand développement des exportations de houille.

FERS ET ACIERS.

L'industrie métallurgique a également souffert des grèves, d'abord de celles qui ont touché ses propres ouvriers, ensuite de celles des mineurs. De ce fait la production a été fort diminuée. Dans des conditions normales, la capacité de production annuelle des Etats-Unis est estimée à 49 millions de tonnes d'acier en lingots, 38 millions de tonnes d'acier laminé et 42 millions de tonnes de fonte. Ces chiffres sont un maximum qui n'a jamais été atteint jusqu'ici; dans la meilleure année, qui fut celle de 1917, le rendement fut de 45 millions de tonnes pour les lingots, 33 millions pour l'acier laminé, et 39 millions ½ pour la fonte.

Les chiffres définitifs de 1919 ne sont pas encore connus, on pense qu'ils s'établiront aux environs de 34 millions de tonnes pour l'acier en lingots, de 25 millions ½ de tonnes pour l'acier laminé et 33 millions de tonens pour la fonte. Par rapport à l'année 1917, la diminution est d'environ 25% pour l'acier et de plus de 16% pour la fonte. La part de l'"U. S. Steel Corporation" dans la production de 1919 est un peu inférieure à la moitié.

La fin des hostilités a été la cause d'un déclin sensible des exportations, à la suite de l'arrêt des fabrications de guerre: les expéditions de lingots propres à la fabrication des obus sont tombées de près de 2 millions à 200,000 tonnes; il en a été de même pour les fils de fer barbelés, qui ne figurent que pour 102,000 tonnes en 1919, contre 235,000 tonnes l'année précédente. Par contre, l'exportation des tôles pour la marine est en progrès, ainsi que celle des poutrelles pour la construction, des rails et des objets manufacturés en acier tels que: machines agricoles, automobiles, etc.

A l'heure actuelle les besoins intérieurs et extérieurs sont tellement grands, soit qu'il s'agisse de voies ferrées à remettre en état, soit pour la construction maritime, que les usines américaines, dont la production est limitée, ne peuvent accepter de nouvelles commandes; c'est à peine si elles ont pu exécuter en mars, les marchés passés l'automne dernier.

Les perspectives de vente facile qui s'offrent aux producteurs américains les incitent à développer leurs installations et à créer de nouvelles usines malgré les difficultés qu'ils rencontrent du côté de la main-d'œuvre. C'est ainsi qu'a été entreprise la construction de 12 nouveaux hauts fourneaux qui permettront d'accroître de 2 millions de tonnes la production de la fonte.

De toutes façons, l'Europe ne peut guère compter que faiblement sur les fournitures des Etats-Unis. Pratiquement leur production suffira à peine à leurs propres besoins et à ceux de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Heureusement les exploitations de la Lorraine française sont à même de fournir un large contingent qui s'accroîtra dans une forte proportion dès que les dégâts causés par l'ennemi auront été réparés.

J. Décamps.

:o:

UN PARLEMENT TRIPOLITAIN.

Rome, 5 Mai.

Le roi Victor Emmanuel a signé un décret concédant à la Tripolitaine le droit de posséder son propre parlement. Aux termes de ce décret seront électeurs tous les indigènes ayant accompli leur vingtième année et les sujets italiens qui résident dans la colonie depuis au moins trois ans. Tout indigène âgé d'au moins trente ans sera éligible. Le gouverneur-général aura le droit de nommer quelques membres du parlement, sans toutefois que le nombre de ces privilégiés puisse dépasser le sixième des représentants élus.

Le Secrétaire général de la colonie et le commandant des forces militaires seront membres de droit du parlement tripolitain.

EPILOGUE DU COUP D'ETAT MILITARISTE ALLEMAND.

Berlin, 5 Mai.

La commission chargée de faire une enquête sur le récent coup d'Etat tenté par Kapp demande la radiation des cadres de l'armée des généraux von Hulsen, von Lettow Vorebeck et Strempel; des colonels baron von Wangenheim et Lodebour; du lieutenant-colonel von Klewitz et du major Matthias.

Gênes, 5 Mai.

Le Dr. Wolfang Kapp, qui s'est réfugié en Suède, a demandé au gouvernement suisse l'autorisation de résider sur le territoire de la Confédération helvétique. Le gouvernement fédéral a refusé.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 avril 1920.

Nous voici dans une nouvelle période de la vie chère.

Tout augmente dans des proportions qui laisseront une trace dans l'histoire économique de notre pays.

Le mois dernier, le tarif des chemins de fer, qui était déjà le plus élevé de l'Europe, a été doublé. Les recettes ont évidemment augmenté, mais n'ont pas doublé, comme on l'avait cru. On voyage moins et ceux qui sont obligés de se déplacer, au lieu de monter en seconde — je parle des petits bourgeois — prennent des troisièmes. Il y a une petite compensation: de nombreux ouvriers qui ne regardent pas à l'argent qu'ils gagnent facilement, se paient des secondes classes. Les coussins peu ou prou rembourrés sont préférables à la planche légendaire, assez bonne pour les petits rentiers, ces nouveaux pauvres que l'on est en train d'écraser de cent manières différentes. Pour les jeunes, le mal n'est pas grand, ils se feront ouvriers à leur tour, mais les vieux?

Les petits rentiers—cette intéressante classe moyenne qui est définitivement sacrifiée — n'auront plus de téléphone; il coûtait quatre cents francs par an; on l'a porté à sept cents. Ici encore l'Etat éprouvera nécessairement des mécomptes. Il verra forcément ses recettes postales diminuer; la lettre, qui coûtait quinze centimes, en coûte maintenant vingt-cinq. Les pneumatiques étaient à six sous, les voilà à douze; quant au télégraphe il devient un luxe: le mot, de 5 centimes est porté à quinze. C'est une grosse faute économique commise par des législateurs malavisés. Ils sont partis de ce raisonnement qu'en doublant et triplant le prix d'une marchandise, ils allaient doubler et tripler la recette. Le calcul était simple, mais il était faux. On peut à la rigueur se passer de téléphone, on peut écrire beaucoup moins et l'on réservera le télégraphe pour les occasions exceptionnelles.

L'Etat est un commerçant déplorable. Il a oublié la formule du célèbre chocolatier: "Vendre bon pour vendre beaucoup, et vendre beaucoup pour vendre bon marché!" Or l'Etat a toujours vendu mauvais, et le voilà qui vend très cher. Il ne tardera pas à voir les résultats déplorables de son calcul absurde.

Tout le monde l'a imité; les omnibus, les tramways, le métropolitain, ont doublé leurs tarifs, et pour ne pas être en reste, le charbon qui coûtait 2 fr. 50 le sac de cinquante kilos avant la guerre, est coté 12 fr. 50. Le gaz que nous avions à vingt-cinq centimes, est à cinquante-cinq.

Sans doute, on montera toujours en tramways et l'on allumera les becs de gaz, c'est certain, mais l'on se restreindra, soyez-en sûr. Avant tout, il faut vivre chichement puisque l'on ne peut faire autrement; si les commodités de la vie sont diminuées, les recettes n'augmenteront pas; les restrictions sont à l'ordre du jour.

Les cordonniers et les tailleurs vous en diront quelque chose. On achète toujours des bottines puisque l'on ne peut faire autrement, mais on les envoie au ressemelage, on les porte avec des pièces habilement posées; quant aux costumes, on les donne à retourner. L'opération n'est pas pour rien; un costume que l'on met à l'envers coûte cent cinquante francs de façon; ce n'est tout de même pas cinq cents francs comme demandent les tailleurs pour un vêtement de drap fortement mélangé de coton.

Ce sont là des détails bien terre à terre et dont se moqueraient les ouvriers flambants, mis à la dernière mode, qui dirigent les Syndicats et donnent, avec désinvolture l'ordre de suspendre tout travail quand il leur plaît, pour un oui, pour un non, suivant leurs caprices, leurs fantaisies ou leur intérêt. La moitié de Paris s'occupe pourtant de ces manières, s'en entretient et en discute longuement.

Les érudits se rattrapent en déterrant dans les "Mémoires" du XVIIIe siècle, des passages d'où il résulte qu'il en fut de même après l'écroulement du système de Law. Il y eut des fortunes inattendues, des ruines étranges, des domestiques qui roulèrent carosse et des dames de la haute bourgeoisie qui se placèrent comme cuisinières. On vit d'honnêtes gens qui s'en allaient avec des sonliers éculés et des habits râpés. Est-ce une consolation? Dans tous les cas, c'est un peu le spectacle auquel nous assistons aujourd'hui, en attendant les tragiques événements dont on nous menace de divers côtés.

Jean-Bernard.

LORD NORTHCLIFFE AU MAROC.

Casablanca.—Lord Northcliffe, le directeur-propriétaire de nombreux journaux anglais et notamment le 'Times', a quitté Casablanca, se rendant à Gibraltar, d'où il repartira pour parcourir en détail la zone espagnole du Maroc.

Il a visité successivement Marrakech, où il a été reçu par le Glaoui, Fez, Maknès, Volubilis et Moulay. Le grand maître de la Presse anglaise a plutôt fait un voyage d'études. Son enquête a porté plus particulièrement sur l'état d'âme de nos indigènes; très souvent il arrêtait nos protégés et avec l'aide de son interprète, tâchait de savoir leur sentiment à notre égard; partout il a pu constater leur loyalisme parfait et a été particulièrement frappé de constater l'empressement avec lequel les habitants de l'extrême limite de la zone sonmise remettaient, sans y être encouragés par une prime, les déserteurs qui essayaient de passer en zoue espagnole.

On a particulièrement remarqué la chaleur avec laquelle lord Northcliffe parlait des lieus qui unissaient la France et l'Angleterre et on aurait même dit que ce fidèle ami de la France, dans les moments les plus critiques de la grande guerre, tient à nous continuer l'appui qu'il nous a toujonrs si généreusement donné dans les graves circonstances actnelles. Pendant tout son voyage il n'a cessé de répéter l'admiration que lui causaient les résultats si rapidement obtenus par le général Lyautey dont il a qualifié l'œuvre de merveilleuse.

:o:

LE FEDERALISME RHENAN.

De M. Maurice Muret, dans la "Gazette de Lausanne":

J'ai cherché à me faire tracer un tableau de l'Allémagne fédéraliste telle que la conçoivent les nationalistes rhénans. Il m'a paru que leurs opinions géographiques étaient encore un peu vagues, tout comme leurs dogmes politiques. Voici pourtant la répartition territoriale de l'Allemagne fédérée, telle qu'elle m'a été indiquée par un membre éminent du groupe.

La république rhénane s'attribue naturellement la part du lion. En quoi ces Rhénans se montrent peut-être plus Prussiens qu'ils ne croient. Ils réclament non seulement l'ancienne "Rheinprovinz" prussienne, le grand-duché de Hesse, le Palatinat rhénan, mais encore l'ancien duché de Nassau (Altnassau). Toutes ces régions, disent-ils, sont habitées par un peuple de même race. Ce sont des Rheinfranken. Ils souhaiteraient enfin de voir ajouter à la république rhénane la Westphalie et l'Oldenburg.

Les autres Etats de l'Allemagne fédérée seraient les suivants:

2. Un Etat formé du grand-duché de Bade et du Wurtemberg.
3. La Bavière.
4. Un Etat formé du Hanovre et du Brunswick.
5. Une Mitteldeutsche Republik comprenant les Etats de la Thuringue et de la Saxe.
6. La Prusse.

L'autorité centrale serait exercée successivement par les divers Etats, qui la garderaient un an. Chaque Etat mettrait à sa tête un souverain ou un président de la république, à son gré.

:o:

LE NAVIRE DE GUERRE.

Du "Manchester Guardian":

Le sous-marin n'a pas eu de succès pendant la guerre contre les navires de guerre en action; leur escorte de croiseurs légers et de destroyers était toujours pour eux une protection puissante.

Des deux dangers, l'aéroplane est le plus sérieux parce que, tel une arme offensive, il tire sa puissance de la rapidité avec laquelle il apparaît, puis disparaît.

Sa supériorité sur la défense a été suffisamment illustrée au cours des raids faits au-dessus de notre pays et, par l'extension de sa stabilité et de sa portée, il deviendrait un danger grandissant pour nos bases navales et nos vaisseaux.

La manière la plus exacte de décrire notre situation actuelle est de dire que le navire de guerre doit continuer à exister à la surface de la mer pendant qu'il apprend à se mouvoir au-dessous d'elle.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

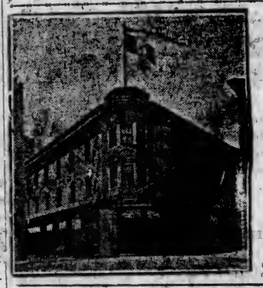
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5574

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Presse de Langue Francaise a l'Etranger

Paris, 18 avril 1920.

Le 12 courant a eu lieu l'Assemblée générale du Syndicat des Journaux de langue française paraissant à l'Etranger," réunie dans les bureaux de "l'Idée française à l'Etranger."

Après l'exposé des travaux pendant la guerre et l'exposé financier, il est procédé conformément aux statuts à l'élection des syndics. Sont désignés: MM. Borel, Vietor, Directeur de "l'Express," à Neuchâtel; Dr. Beffort, de "l'Indépendance Luxemzourgeoise," à Luxembourg; Dr. Cattier, de la "Gazette," à Bruxelles; Dr. Chevalet, du "Journal," à Verviers; Dr. Edouard Duc, du "Mont-Blanc," à Aoste (Italie); Dupré, correspondant de journaux canadiens à Paris; Fribourg, correspondant de journaux belges à Paris; Goemer, Pierre, rédacteur à la "Libre Belgique" à Bruxelles; Harry Gérard, publiciste à Bruxelles; Jean-Bernard, Alpi, co-directeur de la "Presse Associée" à Paris; Lahovary Léon, député, correspondant de journaux roumains à Paris; Lambert, ex-directeur de la "Revue Franco-Brésilienne" à Rio de Janeiro (Brésil); Lemonnier Alfred, ancien directeur de "l'Indépendance Belge" à Bruxelles; Lusinchi, directeur du 'Franco-Californien' à San Francisco; Magalhaes Lima, directeur de "l'Avanguardo" à Lisbonne; Mathias, rédacteur en chef du "National Suisse" à La Chaux de Fonds; Moch Gaston, ancien président du conseil d'administration de "l'Indépendance Belge"; Muret, Maurice, rédacteur à la "Gazette de Lausanne; Morre, Ange, à Paris; Neron Marie-Louise, correspondante de la "Gazette de Bruxelles" à Paris; Nicole Alfred, directeur de "La Suisse" à Genève; Pennink, Charles, directeur de la "Métropole" à Anvers; Reynald, Sénateur, rédacteur à "France-Scandinavie"; Rooman, Fernand, publiciste à Bruxelles; Rubin, Alexandre, ex-rédacteur en chef de "l'Indépendance roumaine" à Bucarest; Sylvain-Krainik, correspondant de "l'Indépendance Roumaine" à Paris; Vacaresco Hélène, correspondante de journaux roumains à Paris; Van Mylen, ancien directeur de la "Métropole" à Anvers; Voituron, rédacteur à la "Province" à Jemmapes.

Immédiatement après a eu lieu l'élection du Bureau, qui est ainsi composé:

Président, Jean-Bernard, correspondant du "Soir" de Bruxelles;

Vice-Présidents, Godefroy, correspondant de journaux suisses à Paris; Claretie Léo, correspondant de journaux brésiliens;

Trésorier, Cuers de Cogolin, correspondant de journaux japonais à Paris.

L'Assemblée Générale appelle d'une façon toute particulière l'attention de ses membres sur l'Art. 8 des Statuts, afin que nous puissions l'année prochaine, décerner notre grande médaille d'or d'héroïsme et de dévouement professionnel.—La création d'un Bulletin Hebdomadaire, contenant les renseignements professionels, est mise à l'étude pour la publication la plus prochaine possible.—Il est en outre décidé que tous les sociétaires du Syndicat pourront faire recevoir à Paris gratuitement, dans les bureaux du Syndicat, leurs annonces, qui leur seront transmises sans frans et sans remise.—De plus, lorsque des membres du Syndicat seront de passage à Paris, ils trouveront à l'"Idée Française à l'Etranger", qui se met gracieusement à leur disposition, un bureau pour leur correspondance.—D'autre part le Bureau du Syndicat demandera pour eux un coupe-file temporaire à la Préfecture de police, des cartes pour la Chambre et le Sénat, les séances de l'Institut, des billets de théâtres et spectacles, etc. Enfin, d'accord avec le Touring-Club, il sera organisé un service pour permettre à nos confrères sociétaires d'obtenir des chambres et des repas dans les hôtels les plus convenables à des prix abordables. Le Bureau dès à présent se met en relations avec les libraires pour obtenir une remise de 25% sur les volumes français que pourraient désirer les membres du Syndicat, dont les demandes nous seraient directement adressées.

La "Presse-Associée" de Paris.

M. JEAN LONGUET NE VIENDRA PAS AUX ETATS-UNIS.

Le parti socialiste américain avait récemment adressé à M. Jean Longuet, ex-député français, une invitation à venir aux Etats-Unis pour une tournée de conférences. M. Longuet avait accepté, mais quand les chefs du parti socialiste américain s'adressèrent au Département d'Etat pour lui demander un passeport pour M. Longuet, ils essuyèrent un refus net. Voici d'ailleurs la réponse que le Département d'Etat fit à la demande de passeport par M. Longuet:

"Nous avons l'honneur de vous informer que les règlements du Département qui permettent de délivrer un passeport aux étrangers exigent avant tout qu'il y ait une nécessité justifiée avant qu'on puisse délivrer ce document. Or, le Département ne croit pas que les raisons invoquées pour justifier la visite de M. Longuet dans ce pays constituent une nécessité valable. C'est donc à regret que nous vous informons que le Département ne peut pas délivrer de passeport à M. Longuet."

Le refus est catégorique. Les chefs du parti socialiste américain sont irrités. Ils voudraient bien savoir quelle espèce de "nécessité justifiée" permet à Georges Carpentier, boxeur français, de venir aux Etats-Unis, accompagné de sa femme, de son manager et d'une nombreuse suite, alors qu'on exclue M. Longuet.

Irrités nos socialistes américains ont publié à Chicago la lettre du Département d'Etat en la faisant suivre d'attaques contre l'administration.

Le Département d'Etat s'est borné à répondre que la lettre est authentique.

:o:

UN MINISTRE CANADIEN A WASHINGTON.

Sous ce titre, le "New York Times" publie l'article suivant:

Depuis une treutaine d'années, le Canada, bien qu'il n'ait pas d'ambassadeurs accrédités à l'étranger et que ses intérêts soient entre les mains des diplomates anglais, négocie des traités commerciaux. Il possède un département des affaires extérieures, organe qui assure les communications avec l'Empire, les divers dominions et colonies britanniques, les cousulats étrangers au Canada et l'ambassadeur anglais à Washington. La guerre a eu pour effet de raffermir considérablement et d'élargir le sens particulariste des Canadiens. Le désir qu'il a exprimé de faire partie de la Ligue des Nations est une autre preuve de son indépendance virtuelle.

Le ministre de la justice, M. Doherty, a déclaré dernièrement au parlement canadien, citant des précédents et des principes, qu'aucun traité qu'il n'aurait pas ratifié ponrrait engager la parole du Canada. La nation canadienne s'est affirmée mieux encore, le mois dernier, lorsque le gouvernement canadien a manifesté l'intention de demander l'amendement de la Charte d'Amérique du Nord britannique, de telle sorte qu'une décision du parlement canadien exerce la même portée à l'étranger qne qnelque acte que ce soit du parlement britannique. C'est en tenant compte de ces tendances vers une souveraineté virtuelle que le gouvernement canadien étudie depuis quelque temps le remaniement du statut de sa représentation à Washington. Durant les hostilités, ses intérêts aux Etats-Unis avaient été confiés à la mission de guerre canadienne. Les problèmes canadiens aux Etats-Unis sont d'une telle complexité et d'une telle importance que leur discussion et leur solution s'imposant, doit de toute nécessité s'effectuer par la voie la plus directe possible."

:o:

Du "Cri de Paris":

L'Amérique est maintenant un pays "dry", ce qui veut dire sec: la vente du vin et de l'alcool y est prohibée. Ne croyez pas cependant, si vous allez à New York ou à Chicago, que vous serez condamné à ne boire que de l'eau. En observant certains rites et en y mettant surtout un prix, vous aurez du vin, et si le cœur vous en dit, du whisky.

Le préposé au vestiaire du grand restaurant vous demande en clignant de l'œil: **Vestiaire complet, Monsieur?** Vous lui répondez par un signe de tête affirmatif: il vous remet aussitôt un ticket, blanc ou rouge, de la couleur que vous lui désignez du doigt.

Puis, à votre table, vous dites négligemment à celui qui vous sert: "J'ai apporté mon liquide dans mon pardessus". Et vous lui tendez votre numéro de vestiaire. Le garçon sort, et prend dans la poche de votre pardessus une bouteille qui s'y trouve par enchantement. La bouteille est enveloppée d'une fine toile. Le récipient dans lequel vous versez le précieux liquide n'est pas un verre transparent, mais un gobelet en métal. Et le tour est joué.

Le vestiaire, par exemple, est salé: 80 francs au taux du change pour un pardessus.

:o:

Dites en un seul mot latin trois paires de pantoufles?

—Simul (six mules).

—000—

Une dame de mœurs légères, sur qui un étranger arrêtait ses regards avec persistance, lui dit:

—Pourquoi, Monsieur, me considérez-vous ainsi?

—Madame, répondit l'autre, assez peu galamment, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

:o:

Quel fut le roi le mieux vêtu de l'antiquité?

—Le roi des Elamites, parce qu'on dit qu'il avait vaincu Loth (viugt culottes).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer: Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est presque partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, dans ce cas, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de l'estarbe—des maux de tête—les jours chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

604, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 527 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alfiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 345-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St. — Phone: Kearny 4240
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3961

St. Germain
RESTAURANT — 50-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES — G. MALHERBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 3411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 49 —

DEUXIEME PARTIE

IX

— Avec combien d'hommes et où les prend-il, ce fameux John Bull?

— Je ne sais, fit de même le placide Babinot.

Elle remarqua le coup d'œil du régisseur jeté sur elle et dit vivement:

— Je crains qu'ils ne nous soient pas d'un grand secours. Peut-être arriveront-ils à la fumée des cierges. De plus, on prétend que pour un régiment prêt à livrer bataille, il faut une multitude incroyable de pourvoyeurs, de cuisiniers, de valets de chambre, d'ordonnances et d'énormes provisions de thé et de comestibles encombrants.

Babinot objecta:

— Qu'importe, si le résultat est bon?

Gisèle conclut:

— John Bull adore le confortable.

Et devenant conciliante par prudence:

— Il a raison peut-être. Ses moyens le lui permettent d'ailleurs. C'est l'affaire des hommes de commander et de combattre. Nous autres femmes, que pouvons-nous? Rien.

Elle conclut, d'une voix à attendrir un rocher:

— Sinon panser les blessures et soulager les misères, voilà tout. Voyons, décidément, serez-vous des nôtres, mesdemoiselles?

Babinot, très paternel, fit remarquer:

— C'est tout un apprentissage à faire, madame.

— Je m'en charge. N'êtes-vous pas allées en Angleterre, mesdemoiselles?

— J'y ai passé deux ans, répondit Madeleine.

— Et moi pas très longtemps, dit Rose, mais je sais l'anglais tout de même.

— Alors, vous nous serez précieuses, affirma Gisèle, car il y aura sans doute des blessés de toutes les sortes.

Elle se leva pour indiquer que l'entrevue avait assez duré, et affirma d'une voix caressante:

— C'est une bonne œuvre, mesdemoiselles, et qui mieux que vous pourrait l'accomplir!

M. Babinot demeura encore quelques instants auprès de la comtesse.

Il régla avec elle divers détails et suivit le chemin que les deux jeunes filles avaient pris, c'est-à-dire l'escalier superbe qui conduisait au rez-de-chaussée du château.

Restée seule, Gisèle relut avec attention une lettre qu'elle retira d'un petit carnet à coins d'or, placé dans une pochette de son corsage.

Cette lettre, vieille déjà d'une quinzaine de jours, lui était venue d'Amsterdam, mais, en réalité, elle était partie de Berlin et lui avait été écrite par une de ses amies, un peu sa parente, mariée à un grand financier prussien.

Voici ce qu'elle disait:

"Ma très chère,

"Nous voici donc en guerre avec vous, c'est-à-dire avec les Français.

"Que se passera-t-il? C'est facile à prophétiser.

"Vous serez écrasés sans même pouvoir vous défendre, et nous entrerons à Paris avant que votre mobilisation soit achevée.

"Tout est préparé, prévu.

"Vous serez surpris comme une troupe de fêtards, occupés uniquement de leurs plaisirs, de leurs menus et de leurs frivolités, pourraient l'être au milieu d'un banquet par un escadron de gendarmes chargés d'interrompre le festin.

"J'adresse ce billet à l'homme que tu sais, et qui trouvera moyen de te le faire passer.

"Pauvres Français qui s'imaginaient à l'abri de tout danger, parce que, comme les autres, ils se plaçaient la tête sous une aile afin de ne pas voir!

"Ah! notre empereur a bien choisi le moment pour frapper le grand coup; et si jamais une entreprise fut admirablement organisée, c'est la nôtre.

"Je pense, ma toute belle, que tu n'es pas très inquiète pour ce qui te concerne.

"Vous avez assez d'amis partout pour n'avoir rien à craindre au sujet de vos propriétés, et, quant à tes sentiments, je les connais.

"Tu fais des vœux pour le succès de nos armes, et ton cœur est avec nous.

"Un jour viendra, qui n'est pas loin peut-être, où ton pays d'origine sera joint à la grande Allemagne, et, alors, quelle ère de prospérité pour tous!

"Tu as dû voir d'un mauvais œil l'ingérance de la perfide Albion dans nos affaires, où sa petite épée ne jouera pas un grand rôle.

"Cependant, nous en avons été un peu surpris à Berlin, où on supposait qu'elle resterait simple spectatrice d'une guerre où elle n'a rien à gagner.

"Notre première impression a été de la colère, puis on s'est dit qu'elle arriverait rop tard, et que c'est sur la terre de France que la grande question serait tranchée.

"Alors, que pourront ces valeureux guerriers en kaki, bons tout au plus pour combattre les nègres du Soudan et les Hottentots du Cap et pour parader aux processions du lord-maire ou à la porte de Buckingham palace.

"Ils ont senti, de l'autre côté de la Manche, que si la France était écrasée et réduite à devenir pour nous une Bavière ou un duché de Bade, leur tour ne tarderait pas.

"La maison Krupp, souveraine en l'art de fabriquer des machines de guerre, trouvera aisément le moyen de leur barrer le détroit et même de pulvériser sur leurs rivages les villes en sûreté jusque-là.

"Qu'importe, ma chère Gisèle! Ce n'est qu'un obstacle de plus à briser.

"Il le sera sous peu et sans grande peine.

"Quelle force résisterait à la nôtre!

"Quelles armées pourraient arrêter celles de nos deux empires, unis dans un esprit invincible de domination et de conquête?

"La Belgique, à l'instigation de ces maudits Anglais, a eu bien tort de se jeter dans la mêlée.

"Pauvre petit peuple, de quelle aberration a-t-il été frappé?

"Est-ce qu'un nain peut résister à un géant!

"Un misérable coq peut-il braver deux aigles?

"La parole est au canon.

"Déjà il gronde terriblement.

"De ce côté-ci du Rhin nous attendons les évènements avec sérénité.

"Je pense que tu les envisages de même, car je connais le fond de ton âme.

"Mille baisers, ma chérie, et crois à mon inaltérable attachement.

Ta fidèle,

"Lina."

"P.-S. — Nous avons en, il y a quelque temps, à dîner, notre grand ami, le général von B...

"C'est lui qui doit descendre avec son armée vers Paris, en suivant la vallée de l'Oise.

"Je lui ai rappelé que votre château se trouve entre cette vallée et la mer.

"Dors en paix, rien à craindre.

"Vous êtes sous son égide et sous celle de ses pairs.

"J'ai le plaisir de t'apprendre aussi que mon mari, qui rentre au moment où j'achève ce que je croyais un billet et qui devient une longue lettre, m'annonce que, selon toutes prévisions, la guerre sera pour sa banque une source de bénéfices énormes.

"C'est toujours une compensation, quoi qu'il arrive."

Gisèle demeura un instant pensive, le front chargé de nuages, inquiète comme on l'est à l'approche d'un orage qui menace de tout bouleverser.

Placée non loin d'une fenêtre ouverte, elle prêtait l'oreille, croyant entendre dans le lointain le tonnerre de l'artillerie.

Les évènements se précipitaient.

Sur toutes les routes du Nord et de l'Est, c'est un va-et-vient de troupes, de fourgons, de cavaliers, de convois de munitions et d'approvisionnements, un mouvement tel qu'on n'en avait jamais vu, aussi loin qu'on pût regarder dans le passé.

Les journapx annonçaient que des régiments autrichiens et hongrois se joignaient à ceux du kaiser, pour nous accabler plus sûrement et plus vite.

Or, la comtesse de Rennecourt avait des parents officiers dans les armées de François-Joseph, ce vieillard qui, dans sa longue vie, avait donné l'exemple de toutes les trahisons et de toutes les ingratitudes.

Mais elle l'aimait, elle, ce débris d'une race fatale qu'aucune tragédie ne pourrait dépeindre sous des couleurs assez noires; elle lui conservait un souvenir attendri, dans sa vanité de femme, parce que plus d'une fois, à ses impériales réceptions, il lui avait glissé à l'oreille quelques flatteries, donné publiquement certaines marques de faveur.

Elle avait été admise à la cour. Ses petits souliers de satin blanc avaient foulé les parquets de Schœnbrunn et de la Hofburg.

Et puis, il y avait un fait.

Elle était née en terre étrangère et ne pouvait l'oublier.

L'amour de la patrie est un amour, ou plutôt une passion comme une autre.

Toute passion exaltée peut enfanter des fautes, des folies et des crimes.

Gisèle Tranitz, Viennoise d'origine, possédant une grande fortune en Autriche et en Hongrie, tenait par mille liens d'affection au sol qui l'avait vu naître.

Elle avait des parents et une famille dans ce pays.

Des officiers de François-Joseph allaient combattre contre nous.

Sans doute, d'autres liens auraient dû l'attacher à sa nouvelle patrie.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
284 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1256
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

"LES ETATS-UNIS INCONNUS"
De Louis Thomas.

Voici un petit livre sans prétentious composé comme le dit modestement son auteur de deux douzaines de chapitres, et qui cependant constituera une véritable révélation pour le lecteur américain aussi bien que pour le lecteur français.

On n'y trouvera ni accumnlation d'anecdotes, ni entassement de détails, mais des faits précis, bien choisis, présentés dans un style d'nne sobriété remarquable. M. Louis Thomas a su, et le mérite n'est pas mince, résister à la tentation de composer des parallèles entre les civilisations du vieux monde et la civilisation particulière qui se développe anx Etats-Uns. Il ne perd point son temps à réfuter les errenrs de ses devanciers, mais il réclame de l'observateur "nn esprit assez souple pour entrer dans les vues, les habitndes intellectnelles on morales, les jugements, les préjugés d'nn homme d'une race étrangère, et pour les admettre comme des faits, sans chercher à les discuter ou à insurger contre eux." Il a fait preuve dans son livre de ces qualités à un degré éminent. L'anteur a laissé sur le paqnebot les préjugés, les idées préconçnes qu'il pouvait avoir reçues de ses lectures, et c'est l'esprit frais et ouvert, et avec des "yeux neufs", qn'il a mis le pied snr le "pier" de débarquement.

Ces qualités de bon sens et d'onvertnre d'esprit suffiraient seules à assurer aux "Etats-Unis inconnus" une place à part dans la littérature française sur l'Amérique. Mais nn bon observateur doit encore savoir choisir dans les impressions qu'il reçoit et dans les conversations auxqnelles il participe. M. Louis Thomas a étudié avec la même curiosité Atlanta, Charlotte, Jacksonville, Grand Rapids et New York; dans ces quelques villes il a vu non point tous les aspects, mais certains traits fondamentanx de la société américaine. Il a vu qn'il y avait là une formule de vie qui n'était point la formule de vie française, et qu'on ne saurait juger du point de vue français, mais qui en même temps que de sérieux avantages matériels, offre nn charme et des possibilités de développement presqne infinies.

Ce n'est point à dire cependant que cette formule soit fixée une fois pour toutes et c'est là le sujet des chapitres les plus snggestifs. M. Thomas admire la prodnction intense des manufactures de meubles de Grand Rapids on la fabrication en série des automobiles Ford et il voudrait voir les industriels français réorganiser, reconstruire leurs établissements selon une formnle américaine. Mais il se rend compte d'autre part que la France a quelqne chose à donner en retour, que nos artistes peuvent trouver aux Etats-Unis des débouchés insonpçonnés et qu'il leur révèle non seulement à New York mais dans l'intérieur du pays. C'est nne politique d'échanges et d'échanges commerciauxx qu'il préconise, et ce n'est pas un des symptômes les moins encourageants pour l'avenir que de voir ce jenne littératenr, épris des curiosités du passé qui, résolument, an sortir de la guerre, se met à l'étude des questions économiques et apporte des aperçns originaux et féconds.

Pierre de Marsac.

—:o:—

A la bataille d'Hastembeck, un soldat français ayant perdu les deux bras, emportés par un boulet, son colonel lui offrit un écu.

"Vous croyez sans doute, s'écria le grenadier, que je n'ai perdn qu'une paire de gants?"

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait **M. R. BOUQUIE**, à **VINEBURG**, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai conrant.
Pri de la pension: $14 par semaine.
Jeux de quilles, billards, attractions diverses.
1824

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 1er Mai 1920

San Francisco Post Office

Beaury, Gertrnde (2)
Challey, J.
Chavez, R. Alfred
Collin, Madame Anna
de Arias, Madame Marie
Dubost, E. A.
Escaille, Mario
Faure, Col. J. P. (3)
Lacoste, J. Pierre
Lauriguy, Georges
Linobie, Albert
Metaxas, Louis (2)
Momillescaux, Elsie
Pacheco, Mrs. Maria L.
Rosier, A.

P. DELPECH
1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347
Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

LE VOLEUR VOLE!

Apercevant une camionette sans conducteur, arrêtée devant le No. 438 de la Chestrut St., Brooklyn, un audacieux larron s'avance sur le siège, démarre à toute vitesse et ne stoppe qu'avenue de la Liberté ponr examiner son butin.

Hélas! Il avait enlevé la voiture de Mme Dalton, entrepreneuse de pompes funèbres, avec, dedans, le corps de l'honorable Thomas Shaw, prêt à être enseveli.

"Le voleur court encore", ajoute le "New York Herald", qui raconte cette histoire comique et macabre à la fois.

—:o:—

MEURTRE D'UN BARON ALLEMAND.

Berlin, 5 Mai.

Le baron von Westerholt-Ysenburg dont le château avait été mis à sac durant les désordres qui se sont produits dans les premiers jours d'avril, a été assassiné. On a découvert près du château le cadavre de ce hobereau, la tête traversée par une balle.

On croit que ce junker a été tué par des Rouges contre lesquels il avait déposé en justice et qui, dit-on, avaient mis sa tête à prix, offrant 20,000 marcs à celui qui tuerait le baron.

—LE—
Club Rochambeau
invite tous les Français à la
Soirée Dansante
qu'il donnera à son Hall
1642, 13ème Avenue, South S. F.
LE SAMEDI 8 MAI 1920
à 8 h. 30 du soir.

52èmes GRANDS
PIQUE-NIQUE
— ET —
EXCURSION
— Donnés par les —
GROVE & CERCLE PERSEVERANCE
U. A. O. D.
— AU —
AU CALIFORNIA PARK
(Marin County)
LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Boigbeder

Comité d'Organisation
Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Pottet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigon, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception
Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympic
C. Plumel, L. Redinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.
Messieurs
J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Ayesten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H. Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lonpré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchon, J. Peduboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse
J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice
Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Dupny, O. Dubois
E. Ducoussau, L. Faufelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères
Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquette
G. Romiguière.

Comité de Tombola
Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre
MM. A. Moncheur, P. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union,
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **HOMME** on une **FEMME** pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

FRANÇAIS, 26 ans, ancien poilu, Médaille militaire et Croix de guerre, se servant difficilement de son bras droit, tout récemment arrivé à San Francisco, demande occupation quelconque en ville ou à la campagne. Se trouve presque sans ressources.

Ecrire à Auguste Chopin, au bureau du journal.

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Ou bien un **COUPLE**.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona. St., Palo Alto. Téléphone: 547W.

1821

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.

1820

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 563.

—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Un **HOMME**, bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, pouvoir remplacer le laveur, le "wringleur" on le "driver".

S'adresser à 838, 28th St., Oakland.

1812

Un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à 546, Polk St.

1808

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER**. Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1809

Un **POILU** mutilé, tout récemment arrivé de France avec sa femme, demande place à la campagne pour s'occuper de l'élevage de la volaille. Connait très bien la partie.

S'adresser à Léon Corbeau, 55, Columbus Ave.

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à **DAME FRANÇAISE**, en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volouté.

S'adresser à **KING CITY. FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre on à loner
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Caudevan, Menlo Park, Cal. Phone: Meulo Park 528 W.

1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels Apartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 18 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sous le nom de
FRENCH COTTAGE
et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.
1807

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

SIAV
GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—56 acres terr. maréchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant, 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. Abuses; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $6 par ch.
5,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

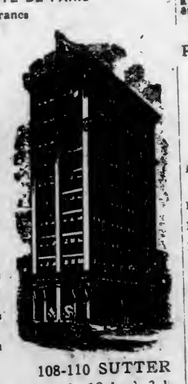
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caissé d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128 FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 3 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Suttet. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornetis & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1627, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6874; Comm. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Prince, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr L. Bazet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maîheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eld

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 12 1926

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 7 MAI 1920—FRIDAY, MAY 7, 1920. No. 107

TOUT EST BIEN QUI FINIT...

Tout est bien qui finit bien, dit le proverbe. L'incident franco-anglais a bien fini. Il n'a duré que quelques journées, mais ces journées ont été pénibles et trop longues. L'alliance n'était pas en jeu dans son existence matérielle, mais on pouvait se demander quelle était sa valeur et sa portée réelle. Il ne suffit pas que deux pays se disent alliés et que leur accord soit célébré dans des harangues officielles et des cérémonies publiques. Il faut que l'Alliance soit véritable et puisse produire sa pleine efficacité, qu'elle unisse les deux pays dans le sentiment commun de leurs intérêts essentiels et leur soit à tous deux une même sauvegarde.

A cet égard, la crise qui s'est produite a eu un heureux résultat. Il était à peu près inévitable que la solidité de l'Alliance fût éprouvée par les événements et que la question se posât. Deux grands peuples ne se lient pas l'un à l'autre sans être obligés d'assouplir leur humeur aux concessions nécessaires qu'exige ce rapprochement. Il existe, de part et d'autre, des habitudes acquises, des intérêts et des traditions dont il faut tenir compte et qui ne se concilient pas sans un certain effort et quelque bienveillance. Il en est ainsi pour la France comme pour l'Angleterre; reconnaissons pourtant que nos amis Anglais étaient plus éloignés que nous de cette discipline et qu'ils ont besoin de quelque entraînement pour y être adaptés complètement.

Au cours de son histoire, la Grande-Bretagne a toujours fait preuve en effet d'une singulière indépendance. Protégée par sa ceinture maritime, elle a pu longtemps pratiquer le splendide isolement dans lequel elle s'enfermait avec fierté. Elle a contracté de nombreuses alliances, mais toutes temporaires et limitées à des circonstances déterminées. Sa politique, d'ailleurs simple, consistait à empêcher qu'une nation devenue trop puissante se dressât en face d'elle et constituât pour elle un danger. Elle a été l'âme des coalitions toujours résolue à dompter le plus fort, mais prompte à se dégager pour reprendre sa liberté et se consacrer aux soins de ses propres intérêts.

C'est ainsi que nous l'avons vue acharnée contre Napoléon et son ambition conquérante; jusqu'à la dernière heure elle a entretenu contre la France napoléonienne les ressentiments de l'Europe et avivé les rancœurs des Chancelleries; elle a même après Waterloo été implacable pour son ancien adversaire mais sa politique s'est modifiée après 1815 en même temps que son point de vue et c'est d'elle que notre pays, tenu en suspicion par les cours européennes, a reçu les premiers adoucissements.

En 1870 elle a assisté impassible au duel entre la France et l'Allemagne, ayant conservé contre les Napoléons quelque prévention et quelque crainte. Puis, l'esprit envahissant de l'Allemagne, ses projets d'extension grandiose, ses appétits de conquêtes et de profits lui ont fait reconnaître le péril et quand elle a vu les flots germaniques se déverser sur la Belgique, elle a pris les armes et est entrée dans la lutte avec la volonté froide et tenace qui lui a valu tant de succès.

Mais, l'Allemagne vaincue, l'Angleterre ne peut comme elle l'a fait à d'autres époques, se retirer dans son île et considérer la tâche comme terminée. Toutes les nations ont poursuivi une œuvre colonisatrice et les possessions que la Grande-Bretagne détient disséminées sur toute la surface du Globe sont au contact des possessions des autres Etats; elle-même ne trouve plus dans la protection de la mer la même sécurité qu'autrefois; la puissance de l'artillerie moderne, les progrès de l'aviation, la force de destruction des sous-marins la rapprochent des champs de batailles du continent. Elle sait de plus que sur ces champs de bataille on ne peut se présenter avec les petites armées de métier de jadis et que les guerres ne s'alimentent pas avec des subsides fournis aux Chancelleries étrangères. Déjà cette évolution s'était imposée à son esprit et nous n'en voulons pour preuve que les vingt années d'Entente Cordiale avec la France qui ont précédé le conflit de 1914.

La guerre a apporté une dernière leçon. Les peuples l'ont si bien compris que des deux côtés de la Manche l'opinion publique a sponatnément protesté contre toute atteinte portée à l'intégrité de nos accords.

Il existe une politique française comme il existe une politique anglaise, et toutes deux doivent avoir leur part. C'est dans cet esprit que doivent être examinés à Londres comme à Paris les problèmes de l'heure présente.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. P. A. Giannini, président de la Bank of Italy, de San Francisco, est de retonr dans notre ville après nn voyage de qnelques semaines en Enrope. Au débotté, à la ''Voce del Popolo'', qn l'interviewait sur les conditions économiques dans le vienx continent, il a fait les déclarations suivantes, que nous transcrivons littéralement:

''Elles sont plus que décourageantes en France; très incertaines mais pleines d'espoir en Italie; en voie d'une rapide amélioration en Angleterre.''

Il a ajonté—écrit notre confrère la ''Voce del Popolo'', que l'Italie possède nne grande richesse: le matériel hnmain, mais elle manque de dirigeants, etc. ,etc. En France on va à la dérive.''

Ainsi, d'après M. Giannini, du moins si nons en croyons la ''Voce del Popolo'', la France irait à la dérive alors qn'il y a encore espoir de renflouer, si nous ponvons dire, l'Italie.

C'est là une opinion. Le malheur est que notre banquier néglige de la justifier par des arguments. Sans donte l'Italie dispose d'nne nombreuse main-d'œnvre. Mais comme sa population n'est pas snpérienre à celle do la France—et nons ne tenons pas compte de l'empire colonial français, un joli morceau cependant—il ne nous paraît pas qno cette abondance de bras soit une réelle prenve de richesse. Il y a, d'ailleurs, nn fait qui n'anrait pas dû échapper à nn banqnier, c'est qne le franc de cette France qni ''s'en va à la dérive'' fait encore prime sur la lire. De sorte que si la France est à l'infirmerie, l'Italie pourrait bien être à l'hôpital.

* * *

Le ''San Francisco Examiner'' a publié hier un éditorial où nons lisons:

''Nons avons déclaré la guerre ponr mettre nn terme aux attaques des sons-marins allemands contre les navires américains.

Ce but a été atteint. L'Allemagne n'a plns de sons-marins.

Après que nous étions partis en guerre le Président a découvert que nons devions lutter jusqu'au renversement du gonvernement impérial allemand et son remplacement par un gouvernement démocratique.

Ce but a également été atteint. L'Allemagne a aujourd'hui un gonvernement plus démocratique que celui de l'Angleterre, de la France ou de l'Italie, et même que celui qu'ont les Etats-Unis depuis avril 1917.''

A ce compte-là, ce n'est pas nous qui devons de la gratitude à l'Amérique ponr être venne à notre secours; c'est l'Amérique qui doit nous être reconnaissante pour l'avoir aidée à mettre fin aux torpillages de ses navires par les sous-marins allemands et à renverser le régime impérial. Il est clair en effet que sans la marine anglaise et sans l'armée française, l'Amérique n'aurait pn toute senle atteindre les buts qn'elle visait quand, d'après l'''Examiner'', elle décida d'entrer dans la guerre.

* * *

Un Congressman estime à 88 millions de dollars par an les dépenses du gouvernement fédéral ponr assurer l'exécution de la loi qni nous a valu le bean régime de la prohibition absoluc.

D'autre part, on évalue à 400 millions de dollars le chiffre des pertes immédiates occasionnées aux distillateurs américains par le maintien des prohibitions de guerre. C'est en tont cas la somme qui sera réclamée au gouvernement par l'Union des distillateurs américains au cours du procès que va avoir à juger la ''Court of Claims'' de Washington.

Le contribnable américain commence à être sérieusement inquiet.

:o:

L'ESPAGNE AU MAROC.

Madrid, 6 Mai.

On annonce que le gouvernement a décidé d'organiser des expéditions de police au Maroc, notamment contre les villes de Kalteribe et Beni-Arca.

ACHAT D'UN PAQUEBOT.

Washington, 6 Mai.

La Compagnie Générale Transatlantique a acheté au Shipping Board le paquebot ''Ice King'', navire de 6,103 tonnes, pour le prix de $1,152,358.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Paris, 6 Mai.

Des coups de feu ont été tirés la nuit dernière sur un train de voyageurs de l'Express de Strasbourg. Un cheminot volontaire a été tué.

MORT D'UNE VIEILLE ACTRICE FRANÇAISE.

Paris, 6 Mai.

Hortense Schneider, qui créa la Belle Hélène d'Offenbach, et qui fit florès sous l'Empire, est décédée aujourd'hui. Elle était âgée de 82 ans.

ARRESTATION D'UN SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 6 Mai.

M. Ernest Loriot, de la Fédération Socialiste de la Seine, a été arrêté aujourd'hui pour excitations adressées aux cheminots en grève. Il sera poursuivi pour complot contre la sécurité intérieure de l'Etat.

M. MARSAL PARLE DEVANT L'ASSOCIATION DE LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE.

Paris, 6 Mai.

Aujourd'hui a eu lieu le déjeuner annuel de l'Association de la Presse Anglo-Américaine. M. François Marsal, ministre des finances, assistait à ce déjeuner. Au champagne, M. Marsal a prononcé un discours où il a demandé aux alliés de la France d'avoir, durant le temps qui nous sera nécessaire pour réaliser notre restauration économique, confiance dans notre détermination, dans notre amour du travail et dans notre respect de la paix et de la justice. Les ressources de la France, a dit le ministre, sont les garanties de notre avenir; et il a ajouté: ''J'ai refusé d'incorporer dans mon budget ordinaire les dépenses extraordinaires nécessitées par les dégâts faits de propos délibéré par l'agresseur. De pareilles dépenses doivent incomber à l'Allemagne.''

LES RESSOURCES FISCALES EN FRANCE.

Paris, 6 Mai.

La Chambre a adopté, par 535 voix contre 69, l'ensemble du projet de loi portant création de nouvelles ressources fiscales. Elle s'est ajournée au 18 mai.

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC.

Paris, 6 Mai.

M. Hanotaux ,ancien ministre des affaires étrangères, représentera le gouvernement de la République aux fêtes de la canonisation de Jeanne d'Arc, à Rome.

CIMETIERES NATIONAUX.

Paris, 6 Mai.

La commission chargée de la préparation d'un projet de loi sur les tombes des soldats français a adopté à l'unanimité une proposition prévoyant la création de cimetières nationaux sur l'ancien front des armées. Cette proposition autorise également l'exhumation et le transfert dans ces cimetières des corps des soldats français aux frais de la nation.

LE PRIX DES JOURNAUX A PARIS

Paris, 6 Mai.

Le public semble avoir accepté allègrement l'augmentation du prix des journaux. Le tirage des grands journaux. Le tirage des grands quotidiens n'a pas diminué à la suite de cette augmentation.

On paraît décidé, vu la crise du papier qui devient de plus en plus aiguë, à ne pas faire paraître les journaux le dimanche.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, ponr l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS D'UN COMPLOT.

La lettre suivante nous était remise hier, au premier conrrier:

S. F., 5 Mai, 11 h. soir.

Au citoyen Maubailly,

Je lis, dans l'''Echo de l'Ouest'' de ce soir même, et sous la signature de Léon L. Rey, que vous aviez comploté, avec l'appui de MM. Bené et Lascroux, respectivement président et secrétaire de la Société des Anciens Combattants, de mettre la main sur la Colonie Française de San Francisco pnis de vous emparer de l'hôpital.

Dovant une accnsation aussi formelle, laquelle vient de jeter l'effroi dans notre collectivité forte d'environ 10,000 individus, il est de toute urgence, ce me semble, que vous ne gardiez pas plus longtemps le silence.

Je sais de source certaine qu'il est question de vous faire arrêter pour vous traduire devant le Comité Officiel de la Colonie, qui, pour la circonstance, se constituera en Haute-Cour de Justice. On aurait même déjà désigné les deux ''purs'' anxquels va incomber la corvée de vous mettre la main au collet. Déjà, aussi, l'on chuchote le nom du ''farouche'' qui remplira les fonctions d'accnsateur public.

Parce que j'ai quelque sympathie pour votre illustre personne, j'ai cru, sans autrement attendre, vous mettre au courant de ce qui se trame. Et j'ai la conviction que si vous vouliez, sans plus tarder, nous faire une confession publique sur les menées criminelles dont on vous accuse, vous n'auriez, par la suite, qu'à vous en louer. Vos juges, le moment venu de rendre leur verdict, ne vous refuseraient pas alors le bénéfice des circonstances atténuantes.

Il n'y a pas une minute à perdre si vous voulez sauver votre tête.

Un loyal adversaire,
G. T.....

Je remercie le signataire de la lettre ci-dessus do l'intérêt qu'il me porte. Et puisqu'il croit qu'une confession s'impose, je ferai celle-ci demain même; pour peu, toutefois que, d'ici là, l'on ne m'ait pas ''embastillé''.

A. M.

DECLARATION DE GUERRE.

Le citoyen Léon L. Rey, directenr de l'''Echo de l'Ouest'', se vante dans sa feuille de chou qu'en peu de temps il coulera la nouvelle administration du **Franco-Californien.**

Nous transmettons cette déclaration de guerre à MM. Paul Verdier, au sénateur Brangier et à Max Levillain, nos administrateurs.

Toutefois, nous ferons remarquer à ces messieurs que le citoyen Léon L. Rey nous vient du Gard, pays qui touche à Tarascon....

AUTOUR DU PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN

Le pique-nique excursion des Grove et Cercle Persévérance qui, dimanche prochain, doit avoir lieu au California Park, à San Rafael, sera-t-il un grand succès? Telle est la question que nous avons posée à différentes personnes mêlées très intimement à l'organisation de cette fête champêtre. Et voici ce qu'elles nous ont répondu:

M. Jacques Beigbeder, Noble Arch—Nous anrons un monde fou, parce que le temps sera très calme.

M. A. Pottet, vice-président du Comité d'organisation—On ira en foule au California Park; c'est pourquoi je puis affirmer qu'il y aura du monde.

M. J. Lamarque, Directeur des Danses—Dès l'instant qu'on dansera, c'est par milliers que nos compatriotes voudront venir sauter.

Mme N. Brangier, présidente du Comité de la Tombola—La prohibition nous amènera des quantités de gens qui savent que nous donnerons beaucoup de lots.

M. A. Moncheur, président du Comité d'Ordre—Nous sommes assurés de la présence de tous les citoyens paisibles.

H. Galey, chef de musique—Parce que ou ne peut plus dans la note, ce pique-nique sera un succès.

Et maintenant, lecteurs! vous en savez autant que nous.

NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA ET LE COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

Les Français du Comté d'Alameda, dont les noms suivent, ont été désignés pour faire partie du Comité Exécutif des Colonies Françaises des deux côtés de la baie, pour l'Exercice 1920-21.

Désignés par l'Assemblée Générale qui eut lieu, au Castle Hall, le lundi 3 Mai écoulé:

Jos. F. Andrieux, 2841, West St.
J. Somps, 321, East 19th.
J. D. Palu, 1974, San Pablo Ave.
P. Lasenrette, 1028, 22nd St.
Léon Cazet, 593, 35th St.
H. Boseus, 488, 10th St.
Ed. Belle-Oudry, 1121 Washington St.
P. Caubisens, 3269, West St.
L. Betmont, 3857, Piedmont Ave., Berkeley.
J. Lamoure, 774, 7th St.
P. Castagnier, 4999, East 14th Ave.
H. Michard, 2911, Magnolia St.
S. Bidalot, 2576, Shattuck Ave., Berkeley.
P. Betcab, 1020, 22nd St.
I. Brochier, 1241, 7th St.
M. Eustache, 2208, Encinal Ave., Alameda.
A. P. Fontaine, Oakland Bank of Savings Bldg.
J. Girard, 3532, Adeline St.

Délégués par les Sociétés Françaises:
Jean Lassale, Président du Club des Blanchisseurs.
L. B. Laclergue, Président de l'Union Française.
P. Bellocq, Président des Forestiers.
Jean Meillette, Président du Franco-American Benevolent League.
Pierre Chanquet, 1er Vice-Président du Lafayette Club.
Mlle Fleuti, Présidente de la Cour Sadi-Carnot.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu ce dernier mercredi à Mountain View, de M. Marcellin Carroul. Le défunt était âgé de 62 ans. Ses funérailles auront lieu en notre ville, demain samedi, dans la matinée.

La disparition de cet excellent homme sera vivement regrettée par tous ceux d'entre-nous qui le connaissaient.

A Madame Veuve Carroul, ainsi qu'aux enfants et parents de celui qui n'est plus, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus attristées sympathies.

LES RESULTATS COMPLETS DES ELECTIONS DE MARDI.

Voici les résultats complets des élections de mardi:

Johnson 351,244
Hoover 153,192
Majorté obtenue par Johnson: 157,332.

Voici les résultats par Comtés:

Comtés	Johnson	Hoover
Alameda	50,923	24,382
Alpine	39	8
Amadro	934	224
Butte	3,930	1,108
Calaveras	1,160	234
Colusa	1,209	287
Contra Costa	7,713	1,913
Del Norte	253	101
El Dorado	1,150	250
Fresno	8,092	6,870
Glenn	1,387	434
Humboldt	4,571	1,337
Imperial	2,192	969
Inyo	381	351
Kern	4,914	4,063
Kings	1,024	1,086
Lake	682	172
Lassen	824	178
Los Angeles	63,082	64,205
Madera	407	279
Marin	2,945	1,346
Mariposa	167	84
Mendocino	2,315	646
Merced	1,950	671
Modoc	138	53
Mono	.....	.....
Monterey	2,048	856
Napa	2,280	1,093
Nevada	1,785	621
Orange	5,894	4,165
Placer	1,710	407
Plumas	590	170
Riverside	4,146	3,885
Sacramento	15,808	4,650
San Benito	977	370
San Bernardino	5,621	5,173
San Diego	8,425	6,986
San Francisco	69,637	25,087
San Joaquin	9,330	2,477
S. Luis Obispo	1,494	873
San Mateo	5,495	2,091
Santa Barbara	3,351	1,619
Santa Clara	11,591	6,528
Santa Cruz	3,389	1,572
Shasta	1,195	680
Sierra	404	105
Siskiyou	2,515	651
Solano	6,197	1,018
Sonoma	4,908	2,225
Stanislaus	6,149	1,530
Sutter	1,181	339
Tehama	1,200	591
Triuity	322	71
Tulare	3,933	3.033
Tnolumne	811	153
Ventura	2,347	2,407
Yolo	2,241	941
Yuba	1,737	384

A San Francisco les résultats ont été les suivants:

Johnson 69,637
Hoover 25,087
Majorité obtenue par Johnson: 44,530

Par districts le vote de San Francisco se présente comme suit:

District	Johnson	Hoover
21	3,852	931
22	2,673	499
23	4,758	677
24	5,725	1,976
25	5,909	1,050
26	7,969	2,022
27	6,351	2,494
28	7,400	3,248
29	5,245	1,280
30	5,265	1,774
31	4,442	3,971
32	7,113	4,293
33	2,937	1,672
	69,637	25,087

CONVOCATION

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité sortant; MM. les Candidats élns, le 24 Avril, pour l'Exercice 1920-21, et MM. les Présidents des Sociétés Franaises de San Francisco et d'Oakland sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **VENDREDI 7 COURANT,** 2448, Clay St., à huit heures du soir.

Ordre du Jonr: Remise des pouvoirs; élection du bureau; formation des diverses commissions.

Le Secrétaire,
GEO. TESSIER.

POLONAIS CONTRE BOLCHEVIKS.

Varsovie, 6 Mai.

La lutte pour la possession de Kiev, capitale de l'Ukraine, se poursuit nuit et jour entre Polonais et Bolcheviks russes. L'avance polonaise continue.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE.

Washington, 6 Mai.

D'après une nouvelle reçue ici, mais non encore confirmée, la garnison fédérale de Torreon, Mexique, se serait révoltée et aurait fait cause commune avec les rebelles.

ARRESTATION D'UN CHEF SYNDICALISTE AUX ETATS-UNIS.

Indianapolis, 6 Mai.

Poursuivi pour infraction au ''Lecter Act'', M. John L. Lewis, président de l'Union des Travailleurs de la mine des Etats-Unis, s'est constitué hier prisonnier. Sa caution a été fixée à $10,000. Après avoir fourni caution, Lewis a été mis en liberté provisoire.

L'ALLEMAGNE ET LE VATICAN.

Rome, 6 Mai.

L'ex-ministre prussien au Vatican, M. Diego von Bergen, a été nommé titulaire de l'ambassade d'Allemagne près le Saint-Siège.

M. TAFT NE SERA PAS CANDIDAT A LA PRESIDENCE.

Washington, 6 Mai.

Dans une lettre adressée à M. David Herriot, de Chicago, un des délégués à la Conférence générale de la ''League to Enforce Peace'', lettre qui remonte à plusieurs mois, M. William Taft a déclaré que l'attitude qu'il a prise sur la question du Traité de paix avec l'Allemagne lui interdit d'être candidat aux élections présidentielles.

M. CAILLAUX EST A MAMERS.

Paris, 6 Mai.

M. Caillaux s'est retiré à Mamers, dans la Sarthe, où il compte passer quelque temps. Il ira ensuite faire un voyage à l'étranger.

LA CONFERENCE DU TRAVAIL DE WASHINGTON.

Paris, 6 Mai.

Le président de la République a signé le décret autorisant la ratification des projets de conventions adoptés par la Conférence de Washington.

LA QUESTION DU PETROLE EN FRANCE.

Paris, 6 Mai.

D'après les termes d'un article du projet de loi sur les impôts que l'on étudie à la Chambre des députés, l'importation du pétrole serait soumise au contrôle du gouvernement et le pétrole serait vendu en France à des prix fixés par le gouvernement. Le monopole du pétrole, qui apartient actuellement ah gouvernement serait prolongé jusqu'au premier de l'an prochain.

La discussion de la proposition à la Chambre, cette semaine, a mis en lumière le fait que la France, pendant la guerre, avait été en grand danger de manquer de pétrole et que M. Clemenceau avait adressé un appel direct au président Wilson à deux occasions.

On dit que les bénéfices sur le pétrole importé pendant la guerre ont été très élevés et la Standard Oil Company et la British Shell Corporation ont été beaucoup critiquées à ce sujet. Toutefois certaines questions relatives à la situation du pétrole n'ayant pu être discutées à la Chambre, ces questions furent renvoyées à la commission des impôts pour nouvelle étude.

On a proposé à la Chambre une ouverture de crédit de 10,000,000 de francs pour le développement de la production du pétrole en France.

Il y a des sots qui ont coutume de se prévaloir de très-peu de chose, et qui pensent même en devoir tirer quelque vanité. Un étrauger qui était allé à Lacédémone pour voir la ville, et qui se tenait debout sur un pied, dit à un Lacédémonien qui le regardait en cette posture:

''Vous ne sauriez vous tenir en cet état si longtemps que moi?

—Il est vrai, dit l'autre, mais il n'y a point d'oisou qui n'en fasse autant.''

—ooo—

Dans un cercle, on vantait la sagesse exemplaire d'une demoiselle de vingt-cinq ans, assez laide et fort rousse.

''Parbleu! dit un malin, elle est comme Samson: sa force est dans ses cheveux.''

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
6 Mai, Clôture.

Paris, francs	16.40
Londres, Livre sterling	3.84½
Bruxelles, francs	15.33
Rome, lire	20.63
Madrid, pesetas	16.95
Hambourg, marks	1.85
Piastre Indo-Chinoise, au 1er Mai	15.00

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plns malfaisant qn'une bonche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre?—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Les Chemins de Fer aux Etats-Unis

LA NOUVELLE LOI ORGANIQUE.

M. F. Guillotel, Agrégé de l'Université de France, analyse dans ''France-Amérique'' la nouvelle loi organique sur le régime des chemins de fer votée par le Congrès au mois de février dernier:

La loi de février 1920 fera époque dans l'histoire économique de l'Amérique du Nord. Elle constitue un sérieux progrès sur l'état de choses actuel, à la seule condition qu'elle soit appliqnée par l'''Interstate Commerce Commission'', dans un large esprit de jnstice, à la fois vis-à-vis du public, des employés et actionnaires ou obligataires des compagnies. C'est la première fois que le Congrès impose implicitement au Gouvernement et à la ''Commission Interstate'' la responsabilité des résultats financiers qui sont la conséquence des règlements et tarifs édictés par la Commission.

La pierre de touche de la loi nouvelle sera son effet sur le développement du réseau ferré de l'Union. Depuis dix ans, ce développement s'est progressivement ralenti, et l'on peut dire que maintenant il y a détérioration au lieu d'extension. Le facteur principal va être évidemment l'esprit dans lequel la ''Commission Interstate Commerce'' maintenant portée à onze membres et devenue l'arbitre incontesté du réseau national, comprendra son rôle. Dans le passé, même récent, elle a souvent paru animée d'un esprit d'hostilité contre les compagnies. Au lieu d'être l'arbitre impartial entre les expéditeurs, le public, d'une part, et les compagnies de l'autre, elle n'est trop souvent considérée comme l'avocat exclusif des expéditeurs sans assez se soucier des répercussions que ses décisions pourraient avoir sur le crédit des réseaux et sur l'arrêt, tant des constructions neuves que des améliorations réclamées par le commerce et l'industrie.

Certains signes à l'heure actuelle semblent montrer que la Commission entend justifier la confiance que le Congrès a mise en elle lorsqu'il a renoncé à créer un second organisme rival, comme l'y conviaient certains projets. Dans sa déposition devant la Commission mixte du Congrès, le porte-parole de la Commission Interstate a déclaré qu'il était désirable, on vue des appels nécessaires au crédit, de rassurer les porteurs de valeurs de chemins de fer. Récemment, la Commission elle-même a augmenté de $30 millions par an les crédits alloués aux compagnies pour les transports postaux, avec effet rétroactif. On dit même qu'elle a préparé des barèmes de petite vitesse assez avantageux pour les lignes, et qu'elle est prête à montrer à ses critiques ses capacités d'action prompte et son initiative.

Ce que l'on croit savoir des intentions du Président Wilson au sujet des vacances à remplir dans la Commission, soit deux membres nouveaux, plus deux remplaçants après décès, est plutôt rassurant. Il paraît décidé à nommer des hommes de premier plan, capables de sortir l'institution de la conception quelque peu étroite de son rôle qn'elle avait affectée depuis un certain nombre d'années.

Quant anx directeurs des réseaux, le président de leur association, M. Cuyler, déclare qu'ils acceptent la législation nouvelle en toute bonne foi, et feront le possible pour en tirer tont le bien dont elle est susceptible. Leur tâche n'est pas facile. Il se peut que le public s'attende à un changement radical immédiat et au retour à des conditions normales à très bref délai, ce qui est manifestement impossible.

Le manque à construire, l'arriéré à combler est immense. On mande de Pittsbnrg que les wagons font défaut, même pour transporter les matériaux qui serviront à en construire de nouveaux. D'autre part, les wagons des compagnies sont dispersés dans toute l'étendue des Etats-Unis, sans égard, semble-t-il, pour leur spécialisation et leur adaptation spéciale à tel ou tel genre de trafic.

Dans ces conditions, le retour à l'ancienne discipline et à l'ancienne efficacité promet d'être lent. En tout cas, les directeurs se préparent à donner de toutes leurs forces ponr l'ntilisation pleine et entière de ce qui existe. Quant aux inévitables appels au capital, les banquiers paraissent disposés, devant les dispositions équitables de la loi, à orienter leurs clients vers les placements ferroviaires, si délaissés depuis sept ou huit ans. Mais leur conduite sera évidemment dictée par celle de l'Interstate Commerce Commission, de qui dépend le succès de la législation nouvelle.

La loi en elle-même ne contient effectivement rien qui puisse empêcher le relèvement des réseaux. Elle pose au point de vue des tarifs une règle générale pour servir de guide à l'''Interstate Commerce Commission'', chargée de les élaborer on de les reviser. Cette règle, c'est que les tarifs imposés doivent permettre une rémunération ''raisonnable'' du capital employé aux transports. Le pourcentage considéré actuellement comme raisonnable et nommé par deux ans est de 5½% de la valeur globale des propriétés. Après deux ans, ce sera la tâche de la Commission de dire, période par période, à des intervalles choisis par elle, le ponrcentage qu'elle considérera alors comme équitable et raisonnable. Les 5½% nommés pour 1920 et 1921 représentent un bénéfice sur la capitalisation de tons les réseaux qui dépasse d'nn peu moins de 20% le revenn net moyen de la décade qui a précédé la guerre. C'est plus que modéré, si on réfléchit à la hausse considérable du loyer de l'argent dans tous les pays.

Pour la période de transition deux crédits ont été onverts. L'un de $200,000,000, continne le fonds de ronlement de la Réqnisition. Il doit permettre à l'Administration Fédérale des chemins de fer de liqnider sa sitnatiqn vis-à-vis des réseaux. L'antre, $400,000,000, est destiné à leur faire les prêts jugés ''indispensables pour assnrer les transports nécessaires au public'', lorsque la solvabilité du demandeur sera reconnue suffisante. La compensation pour le loyer des réseanx pendant la réqnisition est continnée jusqu'au ler septembre prochain. Les reprises de l'Administration fédérale pour travaux neufs pendant la réquisition ne seront pas exercées de façon à priver les transportenr des fonds nécessaires en payement des impôts, intérêts et dividendes réguliers servis pendant la réquisition.

* * *

Les dispositions principales de la loi organique sont les suivantes:

1° Dans l'exercice de sa prérogative de fixer des tarifs jnstes et raisonnables, la ''Commission Interstate Commerce'' établira les tarifs de transports par voie ferrée, les modifiera et les coordonnera de telle sorte qn'ils permettent aux agents de transports, pris dans leur ensemble ou par groupes, un revenu équtable (a fair retnrn) sur la valeur des propriétés de ces agents de transports, possédées et utilisées en vue des transports, ce bénéfice étant réalisé par nne exploitation honnête, efficace, économique et compétente. Il demeure entendu que la Commission aura une latitude raisonnable ponr modifier ou ajuster tout tarif trouvé par olle injuste ou déraisonnable, et qn'elle ''pourra prescrire des tarifs différents pour différentes parties dn pays'' constituées en gronpes de réseanx. Les groupes dont il s'agit an paragraphe précédent s'entendent de régions sonmises aux mêmes tarifs, soit à créer par la Commission Interstate, soit celles qui existent déjà.

2° La Commission décidera de temps en temps quel pourcentage de la valenr des propriétés des compagnies constitue, pour la période considérée, nn revenu raisonnable. Elle rendra publique sa décision. Ce ponrcentage sera le même pour toutes les régions, pour tous les gronpes que la Commission pourra conserver on constituer en vne de l'application des tarifs. Dans la détermination de ce pourcentage, la Commission prendra en considération, entre antres choses, les besoins du pays en fait de transports et la nécessité d'élargir, de développer ces facilités afin de fournir aux citoyens des Etats-Unis des moyens de transports suffisants ponr lenrs besoins. Il demenre entendu qne, **pendant les deux années commençant au 1er mars 1920, la Commission prendra comme rémunération raisonnable une somme égale à 5½% de la valeur globale des propriétés ferroviaires;** mais qu'elle pourra, à sa discrétion, ajouter à ce ponrcentage de 5½%, nne somme ne dépassant pas ½% de ladite valeur globale, comme provision pour achat de matériel nenf et pour améliorations, choses qui, selon les règles comptables de la Commission ,doivent être inscrites au compte de premier établissement.

3° Dans le bnt de déterminer la compensation dne, la valeur globale des propriétés des transporteurs, pris isolément, sera déterminée par la Commission, aussi souvent qu'il ponrra être nécessaire. La Commission prendra en due considération tous les éléments de valeur reconnns par les lois du pays. A ce propos, il convient de noter que le lnndi 8 mars 1920, la Cour suprême des Etats-Unis a décidé que, dans l'évaluation globale des propriétés des compagnies, les terrains possédés par elles devraient être comptés à leur valenr vénale actuelle, soit à la ville, soit à la campagne, et non au prix d'acqnisition, comme le voulait l'''Interstate Commerce Commission''. Cette décision montre d'abord le peu de bienveillance pour les réseanx de la Commission telle qu'elle est composée actnellement, et ensuite qne la Cour Snprême de Washington reste toujours la gardienne vigilante des droits des citoyens.

4° Tont agent de transport qni jouira d'un revenu excédant le ponrcentage raisonnable en devra compte au Trésor des Etats-Unis de la façon suivante: nne moitié dn revenn d'une année quelconque au-dessns de 6% snr son capital global sera placée en réserve par la compagnie; l'autre moitié ira à la ''Commission Interstate'' ponr la création d'nn fonds de réserve commnn des chemins de fer. Le fonds de réserve particulier de chaque compagnie ainsi constitué ponrra ne pas dépasser 5% de la valeur de ses propriétés. Cette condition remplie, la moitié des gains au-dessus de 6% pourra être utilisée par la compagnie intéressée ''ponr tout objet légal''. Quant an fonds de réserve,

(Snite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 avril 1920.

Ce que nous aimons dans une démocratie, c'est la possibilité pour tous de parvenir au premier rang à force de travail et d'application, avec un peu de chance tout de même. En lisant la statistique de la Chambre, par profession, on peut voir au milieu des nombreux avocats et médecins, que parmi les députés nouveaux, il y a un garçon de ferme. Il s'agit de M. Jean Dodat, député de l'Allier.

Quand on l'interroge, il répond avec une rondeur bon enfant:

"—Valet de ferme, la Questure exagère; je l'ai été, vacher, parfaitement, mais je ne le suis plus.'

En effet, après avoir été simple berger, le jeune homme intelligent et travailleur est devenu un éleveur important et un fermier riche. Il ne voulait pas, d'ailleurs, venir au Parlement; on a dû lui forcer la main, et il s'est laissé faire, mais non sans opposer une résistance sérieuse.

Il en est un certain nombre qui ont refusé de se laisser présenter aux suffrages; on en pourrait dresser une liste assez longue, depuis l'auteur dramatique Lemierre, aujourd'hui bien oublié, mais qui avait fait jouer avec succès deux tragédies: "La Veuve du Malabar" et "Guillaume Tell"; les électeurs de Seine-et-Oise le choisirent pour les représenter à la Convention; Lemierre refusa, on élut Joseph Chénier à sa place.

Parmi les artistes on peut citer le grand peintre Ingres qui, en 1848 refusa très énergiquement de laisser poser sa candidature à l'Assemblée Constituante. Il écrivit à ce sujet au secrétaire du Comité électoral, le graveur Paulin, une lettre demeurée jusqu'ici inédite et dont l'autographe est récemment passé dans une vente à l'Hôtel Drouot.

"...Ce n'est pas sans surprise que je me vois désigné comme candidat à l'Assemblée Constituante; mais, tout en étant on ne peut plus flatté de cette distinction, je ne crois pas pouvoir l'accepter, ni, par conséquent, devoir me présenter à la réunion des artistes industriels, attendu que moi, simple artiste, quoique tout dévoué à la République, je n'ai nullement l'habitude de parler en public, que je suis très peu versé dans les choses de haute législation, que j'ai l'ouïe fort dure, et que de plus mes occupations d'art et mes devoirs de professeur, ne me laisseraient pas le temps de satisfaire à un témoignage aussi éclatant de la confiance de mes contemporains."

Ingres, pour refuser, alléguait son manque d'aptitudes à la parole et sa surdité. Est-il vraiment bien nécessaire d'être éloquent et d'avoir l'oreille fine pour faire un bon député?

En ce qui concerne l'éloquence, nous avons vu de grands orateurs jouer un rôle secondaire dans les Assemblées. Lacordaire, le grand prédicateur, fut précisément nommé à cette Assemblée Constituante où Ingres n'avait pas voulu entrer; il ne prit jamais la parole, et, désabusé, il donna sa démission au bout de quelques mois; plus près de nous, le célèbre avocat Laborí voulut être député; il fut élu et quoiqu'il eût prononcé plusieurs discours à la tribune, il ne prit pas la place qu'il méritait. Aussi ne se représenta-t-il pas. "Je m'en vais, m'écrivait-il, ces gens-là me dégoûtent." Il ajoutait quelques appréciations un peu vives que nos lecteurs trouveraient peut-être un peu violentes pour les parlementaires et que je m'abstiens de reproduire ici.

Quant aux sourds, ils sont nombreux à la Chambre actuelle. Clemenceau est très, très dur d'oreille et son collaborateur Ignace est plus sourd encore. Aussi, un membre de l'ancien Cabinet, parlant des réunions du Conseil, déclarait: "C'est à certains moments une véritable cacophonie; c'est à celui qui parlera le plus haut et ils ne parviennent pas à s'entendre. /

Ce qui n'empêchait pas M. Ignace de dire:

"—Ce bon Clemenceau, il a complètement perdu l'ouïe, moi, au moins, je n'ai qu'une petite difficulté."

Toujours l'histoire de la paille et de la poutre.

Jean-Bernard.

La Democratie Industrielle et l'Americanisme

Mr. Bay Stannard Baker, l'économiste américain bien connu, a publié récemment, dans le "New York Evening Post," une série d'articles où il a relaté les résultats d'une enquête faite par lui auprès des grandes firmes industrielles a successivement interrogé les patrons et les ouvriers, les modérés et les extrêmistes des deux groupes. Invité à formuler la solution que lui-même préconise, il s'est exprimé ainsi:

"Les éléments américains de notre population ont tout autant besoin que les étrangers de fortifier leur américanisme. L'américanisme n'est pas une langue, ce n'est pas un pavillon, pas même une doctrine politique; c'est un certain point de vue libre et généreux. C'est un état d'âme, une attitude prise à l'égard des problèmes de la vie, une acceptation complète de cette idée que tous les hommes doivent avoir le moyen de développer librement ce qu'ils ont de bon en eux. L'américanisme n'est pas une forme extérieure, mais une disposition intérieure. Il ne doit pas admettre qu'un homme puisse jamais être regardé comme le simple rouage d'une machine ou comme une machine elle-même, ainsi que le firent les anciens économistes orthodoxes. Tout au contraire, le travailleur doit être surtout considéré en tant qu'être humain. Or il faut bien reconnaître que, dans l'industrie américaine d'aujourd'hui, les travailleurs se voient refuser le bénéfice de l'américanisme et se le voient refuser par les Américains. Cela constitue l'erreur fondamentale de notre système"

Nous reconnaissons cette doctrine: elle consiste à appliquer à l'industrie les vrais principes de la démocratie, à reconnaître au travail, suivant l'expression du Président Wilson, "le droit de participer, par des dispositions appropriées, à toutes les décisions qui affectent directement le bien-être des travailleurs ou le rôle que joue le travail dans l'industrie."

Mr. Herbert Hoover exprime la même idée en d'autres termes: "La principale préoccupation de tout Américain est de trouver une solution aux difficultés actuelles. Mais cette solution doit être trouvée par des Américains, suivant une méthode américaine, d'après les idées américaines dont l'ensemble constitue la philosophie américaine de la vie." Mr. Hoover considère que "la première question à envisager est une meilleure répartition des produits de l'industrie et le continuel développement d'une productivité accrue." Il doit y avoir une meilleure distribution des profits. "La production maxima ne peut être obtenue si l'on ne fait participer à l'administration même de cette production tous les membres de la communauté qui ont un intérêt à voir résoudre le problème. Elle ne saurait par contre être obtenue par la domination de l'un ou de l'autre élément." En résumé, l'industrie doit devenir plus démocratique. Aucun élément autocratique quel qu'il soit, représenté par les plus grands patrons ou par les leaders travaillistes quel qu'il soit, représenté par les plus grands patrons ou par les leaders travaillistes radicaux ou autres, ne doit avoir la possibilité d'établir sa domination. Tous les éléments intéressés doivent voir leur représentation fortifiée en tout ce qui concerne l'administration. On doit enfin assurer une meilleure répartition des produits résultant de la tâche commune. Ainsi on peut arriver à une vraie américanisation de l'industrie, et c'est la seule méthode vers laquelle la production dont le monde a présentement si grand besoin peut être stimulée.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Oroquen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pourquoi Castelnau ne fut pas Generalissime

M. André Beaunier écrit dans "l'Echo de Paris":

A mesure que nous connaissons mieux la guerre, nous voyons plus nettement l'abominable chose qu'a été la politique de ce temps-là aux mains d'un certain nombre de personnages qui resteront sinistres et ridicules dans l'histoire.

Nos confrères Marius et Ary Leblond, pendant les mois les plus terribles, ont vécu dans la confidence et l'intimité du général Galliéni; et le 'Petit Journal' vient de publier leurs souvenirs, dont l'exactitude et la bonne foi sont évidentes. Or, quand on eut résolu de pourvoir au remplacement du général Joffre, qui choisir? Galliéni songeait à deux hommes qu'il regardait comme désignés par leur incontestable valeur: Foch, — mais on le disait "extrêmement fatigué", — et Castelnau. Galliéni admirait en Castelnau un "homme de décision", qui avait confiance et qui avait la confiance de l'armée. Castelnau voulait agir, mais ne voulait pas tenter inopinément une offensive coûteuse et vaine: il réclamait une artillerie lourde, des canons à tir courbe, une quantit éconsidérable de munitions; alors, nous serions en état de crever la ligne ennemie. Les projets de Castelnau coïncidaient avec les idées de Galliéni: "Celui-là, disait-il, est vrament le chef pour les soldats!" Bref, Galliéni avait choisi Castelnau.

On sait la suite, et que Castelnau ne fut pas généralissime. Pourquoi? Le général Galliéni l'a dit à MM. Marius et Ary Leblond, comme ceci: "On ne veut pas de Castelnau! Une grosse affaire de politique se mêle à çà. M. Malvy et plusieurs autres ne veulent pas en entendre parler: et on les écoute. On mêle la politique à tout!" Mais oui, à tout; et même aux éventualités de la défaite, que certains politiciens auraient sans doute préférée à l'échec de leurs rancunes et à l'effacement de leurs ineptes volontés.

Voilà, par un exemple assez frappant le rôle que la politique a joué, pendant la guerre, et les monstrueuses responsabilités qui ont été encourues. Un Malvy en mesure d'opposer son veto à la nomination d'un Castelnau, que Galliéni certifiait: voilà ce qu'on a vu!

Il se trouve que, de ces trois noms, deux sont parmi les plus glorieux et purs qui soient sortis de la guerre: deux sur trois. Galliéni, le vainqueur de l'Ourcq, est à jamais dans la mémoire de la France. Castelnau, le vainqueur du Grand-Couronné et le sauveur de Verdun, garde la renommée de l'un de nos chefs qui ont eu l'entente la plus claire des événements et la plus juste appréciation de ce qu'on appellerait assez bien l'économie de la guerre. Malvy, la France l'a rejeté. Cependant, l'opinion de Malvy prévalait.

Négligeons même ce contraste. Il s'agissait de choisir le généralissime: ce n'était plus Joffre; ce n'était pas encore Foch. Le ministre le la guerre a son condidat: s'il l'a choisi, ce ne peut être que pour des raisons d'ordre militaire. Le ministre de l'intérieur est d'un autre avis: ce ne peut être que pour des raisons de basse politique. Les raisons de basse politique l'emportent sur les raisons d'ordre militaire. Quelle bouffonnerie, et atroce, quand on se dit que le sort de la France était en jeu et que nos combattants mouraient en foule, tandis que les gens de couloirs travaillaient à leurs manigances! Le bon plaisir de Malvy réduisant à néant l'initiative de Galliéni, quelle ignoble farce!

Castelnau n'agréait point au groupe Malvy, pour des motifs étrangers à la tactique et à la stratégie. Mais il n'a pas été, de nos généraux, le seul en but aux farouches hostilités des politiciens. Quel est celui des grands ouvriers de la victoire que les politiciens n'aient point tracassé? Le livre qu'on ferait avec ces anecdotes de vilenies serait d'une épouvantable lecture. Il y avait, dans l'ancienne Chambre, et quelquefois au ministère, une quantité de mornes partisans qui possédaient une doctrine peu opportune au temps de la guerre; ils détestaient les généraux. Leur activité partait de là, de cet instinct, de cette phobie. Ils avaient peur des généraux, comme aussi bien ils avaient peur de la victoire. Les généraux étaient leur bête noire; et ils les ont traités pour tels, sans les ménager, sans ménager non plus la France, qui avait un pressant besoin d'être sauvée par de grands chefs et sauvée le plus tôt possible.

Et ces politiciens se prétendaient, avec une effronterie étonnante, les véritables et particuliers amis du peuple. A les entendre, ils défendaient, contre le militarisme et l'impérialisme déchaînés, les classes laborieuses! Le peuple et les classes laborieuses, avec tout le reste de la nation, étaient aux armées. Il n'y avait qu'une façon de seconder les combattants et d'abréger leurs souffrances: c'était de confier la direction de la guerre aux chefs les plus habiles. Ceux-là, comment les discerner? Comme faisait Malvy, au gré de ses passions politiques? Ou bien comme faisait Galliéni, avec sa compétence d'homme de guerre? Dites-le.

L'intrusion de la politique dans l'organisation de la guerre, le trouble qu'elle a mis dans le commandement, l'absurdité qu'elle a répandue dans une affaire où il fallait tout le contraire, sont incontestablement parmi les causes d'incertitude et de désordre qui ont retardé la victoire et qui, prolongeant la guerre, ont fait tuer plus de monde. On frémit à cette pensée. Mais, ce chagrin dans le passé, puisse-t-il devenir une leçon! Le peuple a eu, pendant la guerre, de faux amis qui, faisant mine de le servir, ne servaient qu'eux et leurs vifs intérêts. Il a, dans la paix, les mêmes faux amis, prêts à lui multiplier douleur et misère, il n'a pas de pires ennemis.

André Beaunier.

—:o:—

L'ART DE "TAPER"

Si Marius Tournade était encore de ce monde, lisons-nous dans "La Liberté," il formerait un syndicat de "tapeurs."

Imagine-t-on les complications qu'apporte la hausse générale des marchandises aggravées de la crise de ces braves gens qui préfèrent l'humiliation de tendre la main à celle de travailler. La résistance de leur clientèle se trouve étonnamment secondée par les circonstances: la vie chère, l'emprunt national, les impôts nouveaux, sont prétextes tout trouvés à un refus. A la demande: "avez-vous une petite pièce de cent sous à me prêter?" la réponse est facile. Les pièces de cent sous ont disparu depuis longtemps et celles de 40 sous deveinnent introuvables.

Marius Tournade tenait une liste complète des Parisiens qui se laissaient taper régulièrement pendant toute l'année; il y avait noté leurs particularités. A M. X. il fallait se présenter comme un musicien d'orchestre, violoniste de préférence, chargé de famille et momentanément sans emploi; M. Z... s'intéressait plutôt aux artistes dramatiques sans engagement; Mme Y... préférait les artistes-peintres. L'un était bon pour 5 francs, l'autre pour 10 francs, le troisième se laissait faire quelquefois du louis.

Sa grande préoccupation était le perfectionnement de l'art de taper. Il y appliquait toute son intelligence. Valait-il mieux surprendre et déconcerter la victime par un brusque "tapage" et la réconforter ensuite par une conversation plaisante? Fallait-il atermoyer et présenter sa requête négligemment dans le cours ou à la fin de l'entretien? "A propos, vous n'avez pas une pièce de cent sous à me prêter?"

Aujourd'hui, ce grand tapeur eût certainement écrit aux clients inscrits sur sa liste qu'en raison de la hausse croissante du prix de la vie passée du simple au triple, il se voyait obligé d'augmenter du double la petite subvention qu'il recevait d'eux.

—:o:—

Le duc d'Orléans, régent, était très gros. Un jour, en revenant de la chasse, il dit à un de ses gentilshommes avec sa bonne humeur habituelle:

"J'ai pensé tomber dans un fossé.

—Monseigneur, répondit le courtisan, il en eût été comblé."

—ooo—

Pourquoi un notaire qui oblige une femme à apposer sa signature sur un acte quelconque se montre-t-il indécent?

—Parce qu'il l'invite à faire voir son seing (sein).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Hartman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du foie chronique—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES — O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

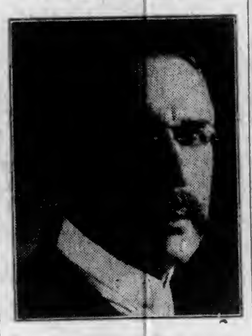
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi; Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 50 —

DEUXIEME PARTIE

IX

Mais à ses yeux ils étaient tout à coup, depuis la déclaration de la guerre, d'insupportables chaînes.

En réalité, avait-elle jamais aimé la France?

On peut dire que non.

Son mariage avait été le résultat d'un mouvement irréfléchi.

Le grand nom du général de Rennecourt, aïeul du comte Maxime, la bonne grâce de ce dernier, son excellente réputation, Paris aussi avec ses attractions infinies avaient entraîné Gisèle comme la beauté de la jeune fille avait ébloui l'héritier des Rennecourt.

Aprésent, d'autres idées s'agitaient dans sa tête.

Elle les traduisit en quelques mots, lorsque après avoir relu la lettre de son amie, elle se décida à lui répondre:

"Ma chère Lina,

"Je brûle en ce moment ta dernière lettre.

"Il est inutile de laisser traîner nos correspondances en ces temps sinistres.

"Comme tu es heureuse de n'avoir pas quitté ton pays!

"Que n'ai-je fait comme toi!

"Je ne serais pas en ce moment troublée comme je le suis par une foule de papillons noirs qui tourbillonnent devant mes yeux.

"Lorsque le comte a demandé ma main j'étais jeune et sans expérience.

"J'ai vu en lui le galant gentilhomme qu'il était et qu'il n'a cessé d'être depuis quinze ans.

"J'aimais sa distinction, son esprit.

"J'étais flattée de l'estime qu'on lui témoignait de tous côtés.

"La gloire aussi — pourquoi ne pas le dire — de son grand-père le général de Rennecourt rejaillissait sur lui et lui donnait une sorte de prestige.

"Paris enfin m'attirait, je le confesse.

"Je n'y ai trouvé qu'une partie des jouissances que j'en espérais.

"Plus de cour, plus de splendeurs impériales, plus de réceptions enviées, en un mot un monde de tout différent du nôtre, un milieu où je me trouvais dépaysée et comme étrangère.

"Depuis quelques années, les cartes ont failli se brouiller souvent en Europe.

"A Paris, on a redouté la guerre.

"Alors j'ai compris que j'étais considérée dans le monde des faubourgs comme une ennemie.

"On m'a ouvertement manifesté d'injurieuses défiances.

"Quand j'entrais dans un salon, les conversations cessaient tout à coup, et à l'abri des éventails on me lançait des regards qui me blessaient plus qu'un outrage hardiment proféré.

"J'en ai bien conçu des désirs inavoués de revanche, et je me suis senti dans le cœur des ferments de haine qui n'attendaient qu'une occasion pour éclater.

"Quelques mots que j'ai entendus peu de jours avant la déclaration de guerre ont mis le comble à la colère qui grondait en moi.

"Deux grandes dames causaient ensemble lorsque j'entrai chez un personnage qui faisait un faux commerce d'amitié avec nous, prenait part à toutes nos chasses, était convié à toutes nos réceptions.

"L'une d'elles, en me toisant, murmura à l'oreille de l'autre, de façon à être clairement entendue:

— Autrichienne ou Hongroise?

"Et l'amie répondit:

"—Je ne sais pas... Esp... certainement, comme toutes ses pareilles!

"Avec quelle hauteur dédaigneuse elle les prononça, ces mots plus cruels qu'un soufflet!

"Si elle eût achevé celui qu'elle ne proféra qu'à moitié, je crois que je lui aurais craché au visage.

"Je passai insensible et sourde en apparence, mais dès cette minute, mon parti fut pris.

"Je me jurai d'avoir ma revanche et de contribuer, autant que ma faiblesse me le permettait, à la défaite et à l'abaissement de ceux que désormais je ne pouvais que haïr.

"Je me promis de servir mon pays en secret, mais de toutes mes forces.

"Mon pays, tu comprends ce que je veux dire.

"J'ai toujours caché à mon mari ces sentiments dont excepté à toi, que je considère comme une sœur, je n'ai fait confidence à personne.

"Dans ces dernières semaines, les choses se sont envenimées; la solitude s'est faite presque complètement autour de nous; nos salons ont été désertés, et lorsque nous nous sommes retirés au château de Rennecourt, aucun de nos hôtes habituels ne nous y a suivis.

"Que de piqûres d'épingle, de phrases chuchotées à voix basse, de regards ironiques m'ont prouvé que j'étais bien devenue pour la société que nous fréquentions, plus que douteuse, suspecte!

"Ah! les femmes surtout, ce qu'elles sont parfois jalouses et venimeuses!

"Un de ces jours où je me trouvais à la gare d'Amiens, n'ai-je pas entendu une châtelaine des environs dire à haute voix en me regardant: —Tiens, l'Autrichienne! Encore ici!

"De quel regard je l'ai foudroyée!

"Mais ses yeux semblaient aussi irrités que les miens.

"Ces incidents sont connus de moi seule.

"Le jour n'est pas loin, je crois, où j'aurai ma vengeance.

"Elle sera cruelle.

"Conclusion, ma chère, on a toujours tort de quitter son pays pour un autre.

"Cependant, je dois te dire que si un homme cût été capable de me faire oublier la terre de mes aïeux, c'était bien mon mari.

"Que d'attentions délicates, que de soins il a toujours eus pour moi!

"Je termine cette longue lettre.

"Nous sommes loin de la frontière, et cependant certains disent qu'ici on a déjà entendu le canon, ce qui ne me paraît pas possible.

"Je n'ai rien à t'apprendre sur ce qui se passe autour de nous.

"Je suis parfaitement certaine que vous êtes au courant des moindres détails de nos mouvements.

"Autant d'un côté les têtes sont légères et frivoles, autant de l'autre, elles sont fermes et méthodiques.

"Donc, rien à ajouter.

"Je ne suis pas anxieuse, chère aimée, parce que je lis dans l'avenir de cette campagne comme dans un livre ouvert.

"Mille baisers et à bientôt j'espère, lorsque le jour de la victoire sera venu.

"Ensuite, vive la paix dès que nos aspirations seront satisfaites.

"Pas besoin de te dire ce qu'elles sont.

"Ton amie ou plutôt ta sœur,

"Gisèle."

Elle traça l'adresse sur une solide enveloppe de papier anglais et la glissa dans son corsage en se disant:

— Ce soir, cet imbécile de Milher la portera à la rue des Champs...

L'heure du déjeuner allait sonner.

Elle s'accouda à son balcon, d'où on découvrait un panorama dont les regards ne pouvaient se lasser.

Partout autour d'elle une paix profonde semblait régner.

Elle haussa les épaules et murmura:

— Qui pourrait croire, au milieu de ce paisible paysage, qu'on se massacre à quelques centaines de kilomètres et que des ruisseaux de sang couleront ici peut-être dans quelques jours?

Elle ajouta avec un sourire haineux:

— Espérons que la lutte sera courte et décisive.

Tout à coup elle redressa la tête et prêta l'oreille.

Dans l'extrême lointain, il lui semblait entendre des roulements précipités d'une machine quelconque lancée à toute vitesse.

Une automobile, sans doute!

Mais qui donc pouvait venir à Rennecourt, où aucun visiteur n'était attendu?

Le bruit peu à peu devint plus perceptible, et bientôt le son éclatant d'une sirène, qui fendait l'air, l'avertit que c'était bien de son côté que ce bolide se dirigeait.

En effet, elle ne tarda pas à l'apercevoir suivant la courbe d'une large allée du parc.

C'était bien une automobile, mais basse, longue, énorme, de couleur kaki.

Elle contenait quatre voyageurs.

Sur le siège d'avant, le chauffeur de cette puissante machine était accompagné d'un camarade armé d'une carabine.

Un homme, grand et fort, d'une tournure extrêmement distinguée, le visage complètement rasé, la face blanche et rose, en descendit, souleva d'une main sa casquette plate à la visière de laquelle un petit ornement d'or brillait, et galamment salua la comtesse qui poussa un léger cri en le reconnaissant.

— Lord Kimbley! s'écria-t-elle.

Et intérieurement, elle songea:

— On parlait des Anglais. En voilà. Déjà?

Le comte s'empressait.

De sa fenêtre, il avait aperçu l'automobile.

Au seuil de son cabinet il tendit les deux mains à ses visiteurs pendant que des valets d'écurie accouraient et conduisaient la voiture et le chauffeur aux communs.

En un instant, le personnel fut à sa tâche.

Le maître d'hôtel donna ses ordres.

On dressait le couvert dans la grande salle à manger.

Sur les fauteuils de jonc de la terrasse, la conversation s'engageait entre le comte, Gisèle et les voyageurs.

Lord Kimbley était un ami de la maison.

M. de Rennecourt avait chassé la grouse chez lui, en Ecosse.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

LES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS.

(Suite de la 1re page)

on pourra s'en servir pour parfaire les intérêts et dividendes, jnsqu'à 6% de la capitalisation, dans une année déficitaire. Mais on ne peut s'en servir pour un autre objet.

5° Le fonds de réserve générale ou "contingent fund" créé par l'Interstate Commission avec les excédents des compagnies prospères pourra servir à des prêts aux chemins de fer en général, pour constructions neuves et pour remboursements d'obligations. Il pourra servir aussi à l'achat direct par la Commission de matériel roulant qui sera donné à bail aux compagnies.

6° La Commission pourra décider que les recettes d'une ligne nouvelle dont elle aura autorisé la construction appartiendront en totalité à la compagnie qui l'aura construite pour une période qui ne pourra dépasser dix ans.

7° La loi essaie de prévenir les grèves et les arrêts dans l'exploitation des réseaux. Il est créé un Comité de la Main-d'Œuvre sous le nom de "Railway Labor Board". Il lui est attribué un pouvoir d'investigation et d'enquête pour ainsi dire discrétionnaire. Ses décisions ne ponrront cependant avoir de sanctions pénales. Mais les méthodes proposées pour arriver à ces décisions sont telles qu'il sera très difficile, semble-t-il, aux syndicats et aux compagnies de s'y sonstraire sans encourir la réprobation générale. Le Comité pourra, de son propre chef, instituer des enquêtes sur la situation des salaires et les conditions du travail. Le refus de répondre aux convocations rendra passible d'amende et de prison.

La loi autorise également les directeurs et les syndicats de réseaux à établir volontairement des "Comités" de réseaux, qui auront au-dessus d'eux le Comité ou Bnreau d'appel ci-dessus, dont les membres seront considérés comme les représentants du public. Une majorité de cinq est nécessaire ponr toute décision valable; de plus, cette majorité devra obligatoirement comprendre au moins nn membre sur trois parmi les représentants du public.

Dans le jugement des questions de salaires, le Comité doit prendre en considération: 1° l'échelle des salaires payés pour des travaux similaires dans d'autres industries; 2° la relation entre les salaires existants et le coût de la vie; 3° la fréquence des accidents du travail; 4° l'instruction, l'apprentissage, l'habileté nécessaires; 5° le degré de responsabilité; 6° les inégalités dans les augmentations résultant de règlements antérienrs de salaires.

Si un transporteur viole une décision du "Labor Board", il est passible d'une amende de $100 pour chaque cas. Si c'est un employé on ouvrier qui le fait, son nom sera tendu public.

Dans un organisme aussi considérable qne le réseau ferré des Etats-Unis, toute mesnre législative laisse nécessairement beancoup de choses en suspens. Celle-ci, telle que nous la connaissons, ne règle pas définitivement la question des rapports de l'"Interstate Commerce Commission", qui a juridiction snr tout la peys, et des Commissions officielles des chemins de fer de chaque Etat. Cette dualité de pouvoirs a déjà engendré bien des conflits. Il est probable qu'il faudra un jour fixer à chacun ses responsabilités. C'est d'ailleurs une affaire délicate dans un pays de large décentralisation comme l'Union, mais qui ne paraît pas insoluble. Il a été souvent question de donner aux chemins de fer des chartes d'incorporation fédérale, qui les pourraient soustraire anx juridictions. Le proje tn'en fait pas mention.

F. Guillotel,
Agrégé de l'Université.

MESSE

Le Lundi 10 courant, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, nne messe anniversaire sera célébrée ponr le repos de l'âme de

Joseph CASSOU

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Cassou et de touto la famille.

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur do porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait **M. B. ROUQUIE, à VINEBURG,** Comté de Sonoma, et connne sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai courant.

Pri de la pension: $14 par semaine.
Jeux de quilles, billards, attractions diverses.
1824

P. DELPECH
1798, OAKDALE AVENUE (an South)
Téléphone: VALENCIA 4347.
Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

DÉCÈS

Marcellin CARROUL, né en France, est décédé à Mountain View, Californie, le 5 Mai 1920 à l'âgo de 62 ans et 6 mois

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Samedi 8 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Carroul; de sa fille Mme Alice Sainges; de son fils Edmond Carroul; de sa petite-fille Dorothée Sainges; de son gendre Prosper Sainges; de ses frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Carroul, M. et Mme Justin Carroul; de ses nièces Mesdames Henri Mottet et E. Roux, Mlles Marthe et Jeanne Carroul; de son beau-frère Justin Lhorte et de toute la famille.

:o:

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 6 Mai 1920.

San Francisco Post Office

Bordenave, Louis (2).
Carpentier, Rosa
Deshay, H. A.
Etcheverry, Miss Jane Mary
Gervais, C.
Hillon, Madame Delphine
Lalide, Robert (3)
Meyer, Henry
Mirande, Mélanie
Perret, Joseph
Pittel
Pouljean
Reparaz, Martin
Rionsse, J.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE
— ET —
EXCURSION
— Donnés par les —
GROVE & CERCLE PERSEVERANCE
U. A. O. D.
— AU —
AU CALIFORNIA PARK
(Marin County)
LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation
Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Pottet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigou, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception
Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Espéranco
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympio
C. Plumel, L. Relinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.
Messieurs
J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Ayesten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H. Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Latroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchon, J. Peduboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse
J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice
Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Dupuy, O. Dubois
E. Ducoussau, L. Fanfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères
Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Ponquette
G. Romiguière.

Comité de Tombola
Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué.

Comité d'Ordre
MM. A. Moncheur, P. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union,
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY,** infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



—LE—
Club Rochambeau
invite tous les Français à la
Soirée Dansante
qu'il donnera à son Hall
1642, 13ème Avenue, South S. F.
LE SAMEDI 8 MAI 1920
à 8 h. 30 du soir.

On Demande

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
1802

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Ou bien un **COUPLE.**
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto. Téléphone: 547W.
1821

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.
S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 568.
—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
1817

Un **HOMME,** bon travailleur, est demandé dans blanchisserie de linge plat. Devra, au besoin, pouvoir remplacer le laveur, le "wringleur" ou le "driver".
S'adresser à 838, 28th St., Oakland.
1812

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 546, Polk St.
1808

Une **OUVRIERE** on nn **OUVRIER.** Place stable.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
1809

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à **DAME FRANÇAISE,** en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépenses d'entretien payées. Références exigées.
Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.
1814

A Vendre

A SACRIFICE. Deux **"FLATS"** modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. **Quartier des affaires.** Toujours loués. Rapportent $100 par mois.
Téléphoner au propriétaire — West 2298.
1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.
1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellento occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.
1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.
1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.
1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartement houses, etc... etc...
$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$3300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sous le nom de
FRENCH COTTAGE
et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.
1807

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co, Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Leandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 5 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commercantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
5,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boullloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante
EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
I. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1130, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voitnre ponr les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 5565.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 423 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crestenay, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; R. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3864; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camés, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Teith, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931-McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE,1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F[illegible] 1500
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 12 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 MAI 1920—SATURDAY, MAY 8, 1920. No. 108

Les Affaires sont les Affaires.

Les derniers événements nous précisent la situation de la France, et aussi celle du monde. Elle se présente, un peu arbitrairement, sous la forme d'un dilemme. Méfions-nous des dilemmes, ils n'enferment que les faibles!... Ou bien une alliance anglo-franco-belge et italienne qui formerait le noyau d'une association imbattable, et remplacerait la Société des Nations défaillante. Mais ce "consortium" réclamerait une entente préalable. Les Anglais, qui ont une politique financière et coloniale si particulariste, s'y résigneraient-ils? Il leur faudrait céder sur la question du changé, et sur celle des influences en Orient.

Ou bien, les Etats-Unis et l'Angleterre, les seuls Etats qui ont su et pu rétablir la suprématie de leur change, resteront irréductibles et reprendront délibérément leur liberté d'action. Et alors la France sera forcée de s'allier avec les voisins qui lui offrent le plus de sécurités économiques. Ce sera le "Malheur aux vainqueurs" qui dominera. Les peuples qui nous ont offert leur concours désintéressé durant la guerre, veulent se payer durant la paix!... Le jeu du change leur permet des spéculations inespérées.

En sorte que c'est la nation la plus victimée qui doit payer les frais d'une guerre gagnée par sa vaillance et par ses sacrifices. Ceux-ci lui sont devenus plus lourds par la diminution de sa prospérité et de sa population. C'est cette injustice que M. Barthou eut le tort de proclamer un peu bruyamment; elle n'en est pas moins réelle, et M. Millerand l'a, implicitement, reconnue. Vaincus, nous aurions dû travailler pour l'Allemagne; vainqueurs, nous devons travailler pour nos alliés et les neutres. C'est tout de même un servage. Et tous les Français s'en émeuvent.

La propagande commerciale de nos associés d'hier a manqué de nuances, tant en Allemagne qu'en Russie; nous, nous sommes restés fidèles au pacte conclu. Il s'en est suivi un désarroi dans nos relations amicales entre alliés.

Nous gardons le rôle glorieux, mais coûteux, de sentinelle du Rhin. Le "Wacht am Rhein" s'est déplacé. Cependant, il nous semble douloureux que nous gardions toutes les obligations onéreuses d'une affaire dont les bénéfices nous échappent. Nos alliés savent-ils qu'il se traite, là-bas, entre commerçants des affaires sur ce thème: "Le traité ne sera pas observé! Nous vous obtiendrons des allègements!"

On oublie, trop facilement, que 1,800,000 Français ont été tués ou mutilés, et que les plus riches départements de la France ont été anéantis. Le change n'a pas à connaître de ces désastres, il est vrai.

Mais si la France avait été envahie, la face du Monde eût été changée, et la livre ne vaudrait plus vingt francs, et le dollar vaudrait cinq francs à peine!... C'est le mark qui vaudrait cinq francs! Les spéculateurs ne songent pas à ces éventualités, ils peuvent gouverner les idées au nom des intérêts immédiats; c'est une diplomatie financière à courte vue.

Les hommes sont solidaires, et cette solidarité que l'Angleterre a parfois négligée, peut demain s'affirmer au détriment de ceux qui l'ont tenue pour nulle. Dans le domaine asiatique et colonial, tout se tient; c'est dans cette Asie, éternellement Mineure, aussi bien qu'aux Balkans, que se jouera en ce siècle la partie décisive. Les Etats-Unis semblent nous rejeter dans une Doctrine de Monroe européenne. Tant pis pour les politiciens qui n'ont pas voulu approuver les doctrines wilsoniennes de la première heure, et tant pis pour leur initiateur qui les a reniées. La Société des Nations ne peut faire faillite; ou bien tout le cataclysme se reproduira dans les mêmes conditions.

En ce moment, les divers pays ne suivent que la diplomatie des intérêts, et négligent la diplomatie des idées pures, à laquelle la France est restée fidèle. Et l'Allemagne vaincue exploite les divisions des vainqueurs, afin d'être, en définitive, la véritable profiteuse de la guerre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Washington nous apprend que le Congressman démocrate Hamill, qui représente le New Jersey à la Chambre des députés, a déposé sur le bureau de cette assemblée une résolution invitant le Congrès à suggérer au président Wilson de refuser de recevoir, en tant que représentant diplomatique de l'Irlande, Sir Auckland Geddes, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, et de reconnaître comme ministre plénipotentiaire de la République irlandaise le Dr. Patrick McCarton, homme de confiance du prétendu président de Valera.

Venant après la récente démonstration de ces membres du Congrès qui ont adressé au gouvernement et au parlement britanniques une protestation contre la politique suivie en Irlande par l'Angleterre, cette nouvelle manifestation des pro-irlandais d'Amérique revêt un caractère de haute gravité qui semblerait devoir causer quelque émotion et quelque ressentiment à Londres. Il n'en est rien cependant. M. Lloyd-George a déjà publiquement déclaré que l'Angleterre n'attache aucune espèce d'importance à des manifestations américaines de ce genre, simples manœuvres électorales, a-t-il dit, destinées à assurer à leurs auteurs les voix des citoyens d'origine irlandaise.

M. Lloyd George est, comme on le voit, plein d'indulgence pour les politiciens des Etats-Unis. Politicien retors lui-même, rien n'est fait pour le surprendre et pour l'émouvoir quand il s'agit de cette espèce de réclame électorale qu'il sait, lui aussi, si bien pratiquer.

* * *

Dans la table des matières d'une revue qui paraît aux Etats-Unis sous le titre "American Monthly", nous lisons les titres d'articles suivants: "La France tremble dans ses bottes".—"La bestialité française dans le Bassin de la Sarre"—"L'Allemagne n'est pas coupable, dit un historien français", etc., etc.

Pour l'édification de nos lecteurs, empressons-nous de dire que cette publication, à part son nom, n'a rien d'Américain. L'"American Monthly" n'est autre en effet que cet ancien "Fatherland", si dévoué aux intérêts du Kaiser pendant la guerre.

Comme le dit fort bien un de nos confrères français d'Amérique, il est parfaitement inutile de s'occuper des insanités que publie cette revue allemande ainsi camouflée. Si l'Allemagne n'avait, en Amérique d'autres défenseurs que M. Viereck, directeur de cette publication, la France aurait tout intérêt à subventionner largement l'"American Monthly".

* * *

On télégraphie d'Albany que le gouverneur Smith vient de signer une loi récemment votée par la Législature de New York assimilant à un délit le fait de fournir de fausses nouvelles aux journaux. Si pareille loi venait à être adoptée par le Congrès et à être appliquée sur toute l'étendue du territoire de l'Union, nous connaissons une certaine agence d'informations—celle qui alimente en nouvelles sensationnelles, tendancieuses ou fausses les journaux du syndicat Hearst—qui se verrait dans l'obligation de fermer ses portes.

* * *

On sait que le quatrième des fameux quatorze points du président Wilson est ainsi conçu:

"Des garanties efficaces devront être données que les armements de toutes les nations seront réduits au plus bas point compatible avec la sécurité intérieure de ces nations."

On sait que la Chambre des Représentants a voté le budget naval des Etats-Unis pour 1920-1921, qui s'élève à la somme sans précédent de 425 millions de dollars, dépassant le chiffre de 84 millions de livres sterling que coûtera l'exécution du programme naval anglais lui-même.

Dès lors, de nombreux journaux européens se demandent comment le président Wilson concilie ces chiffres formidables avec le quatrième de ses quatorze points, ce qui nous paraît un peu trop osé, entendu qu'il est que les affaires d'Amérique ne regardent nullement l'Europe.....

* * *

La duchesse de Clermont-Tonnerre a, l'automne dernier, visité les Etats-Unis. Naturellement, à son retour en France, elle a écrit un livre sur l'Amérique, qui vient précisément d'être publié, nous apprend une dépêche de Paris.

La noble "authoress" a fait, paraît-il, aux Etats-Unis des découvertes sensationnelles. Elle a notamment pu constater que l'Amérique n'est pas la terre des gourmets et que les habitants de ce pays capable de ravitailler le monde entier se nourrissent mais ne mangent pas.

Brillat-Savarin qui, chassé de France par la Révolution, a résidé pendant quelque temps aux Etats-Unis, avait déjà pu évidemment constater la chose. Mais l'auteur de la Physiologie du Goût, qui était magistrat de métier et par conséquent doublement qualifié pour nous parler d'affaires de 'palais', n'a pas cru devoir dans ses écrits, du moins si nos souvenirs sont exacts, noter cette particularité, estimant sans doute que la cuisine américaine est une de ces choses qui ne méritent même pas une simple mention.

:o:

La Carrière de M. Pussyfoot

D'où lui est venu son sobriquet.

Pourquoi, dites-vous, ce sobriquet de "Pied-de-chat"? Nous avions posé la question à plus d'un Américain sans obtenir aucune réponse, et comme toujours, c'est de Paris que nous vient la lumière. Nous lisons, en effet, dans "La Liberté", journal de Paris:

Ces jours derniers, il me fut possible d'approcher M. Pussyfoot avec quelques confrères et de l'obliger à nous livrer le secret de son surnom.

"Puisque vous y tenez, nous dit-il, je vais vous conter la chose. Quelques années avant la guerre, j'apparenais à l'"Indian Office" des Etats-Unis. On y faisait alors la chasse aux mercantis qui approvisionnaient en contrebande les Indiens d'alcools le plus souvent sophistiqués. Cet abominable trafic augmenta la mortalité chez les pauvres gens dans des proportions considérables, et le président Roosevelt, qui ne badinait pas sur ce sujet, me chargea personnellement, un jour, de traquer les contrebandiers avec un petit contingent de détectives sur lesquels j'avais la haute main.

"Pendant cinq ans, je menai la vie la plus aventureuse et la plus aventurée qui se puisse imaginer. Mes hommes et moi rivalisions de ruse et d'adresse pour surprendre dans leurs repaires les "Bootleggers" (Tiges de bottes), ainsi nommés parce qu'ils dissimulaient le plus souvent dans leurs vastes bottes les flacons destinés aux Indiens.

"Plusieurs d'entre eux furent tués les armes à la main, mais nous eûmes aussi des pertes. Finalement, ces brigands mirent à prix ma tête 500 dollars. Tout de même, ils ne purent m'avoir, mais il s'en fallut de peu.

"Un jour, j'appris qu'un débitant de Muskogee, nommé Haskell, avait juré de m'abattre d'un coup de revolver en plein jour si j'avais l'audace de sortir de chez moi. A cette nouvelle, je me piquai au jeu et m'étant déguisé et grimé de mon mieux, je pénètre le lendemain dans le bar de mon ennemi qui, par bonheur, ne m'avait pas vu très souvent.

"C'était un gros homme à carrure d'athlète et qui portait ostensiblement à sa ceinture un Colt calibre 45, bien désagréable à voir. Il me sert une bouteille de bière que je brise sur le comptoir en déclarant qu'il me faut autre chose que du "petit lait" de cette espèce.

"Alors, il se retourne pour ouvrir le placard secret contenant le fameux "tord-boyaux", objet de son commerce clandestin, et j'en profite pour lui subtiliser en douceur son revolver qu'il trouve, en se retournant, braqué sur sa vilaine figure. Je décline aussitôt mes noms et qualités et livre le gaillard tout penaud aux agents qui m'attendaient à la porte.

"C'est pour avoir pratiqué souvent ce genre de travail très discret que je reçus le surnom de Pussyfoot. De fait, j'agissais toujours sans bruit, jouant avec mes adversaires comme le chat avec la souris, ce qui ne m'empêcha pas d'en traduire, en cinq ans, plus de 4,000 devant les tribunaux, après avoir détruit 500,000 bouteilles de whisky et incendié 76 tavernes clandestines. Vous voyez que je ne manquais pas d'entraînement pour commencer plus tard ma campagne anti-alcooliste à New York même..."

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU SUJET DES ELECTIONS DU COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

Lorsque, voilà quelque dix jours maintenant, il fut procédé aux élections annuelles pour le renouvellement du Comité Exécutif de la Colonie, Léon L. Rey se livra, nos lecteurs ne l'ont certainement pas oublié, à de stupides insinuations contre la Société des Anciens Combattants.

De tels agissements ont eu, ainsi qu'il fallait s'y attendre, leurs échos au meeting régulier tenu par nos poilus, ce dernier jeudi soir. Et ceux-ci, pour réduire à néant les attaques dont ils avaient été l'objet, ont décidé, à l'unanimité, de rendre publique la partie du procès-verbal de leur séance du 15 Avril dernier se rapportant aux dernières élections du Scottish Rite Assembly Hall.

Voici cet extrait, tel qu'il nous est communiqué par le Secrétaire de la société en cause:

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS.

Extrait du Procès-Verbal de la Réunion Générale du 15 Avril 1920.

La séance est ouverte à 8 heures et demie du soir, sous la présidence du Camara[illegible].

Membres présents: 94 (quatre-vingt-quatorze).

. . . . . .

Au sujet du Comité Officiel et de la Fête du 14 Juillet.

L'ordre du jour appelle la discussion au sujet du Comité Officiel, des élections de ce comité et de la célébration de la fête du 14 Juillet.

Le Président prend la parole et propose de dresser une liste de candidats dignes de représenter la France le jour de sa Fête Nationale. Il fait on plutôt il renouvelle sa proposition du 1er Avril "Qu'aucun membre de la Société des Anciens Combattants ne se porte comme candidat", voulant laisser cet honneur aux plus anciens de la Colonie et conserver l'Indépendance de la Société.

Cette proposition est combattue par de nombreux Membres, qui ne voient pas pour quels motifs des anciens poilus ne feraient pas partie du Comité Officiel.

Après discussion sur le choix des candidats, la liste suivante est arrêtée, sous réserve d'acceptation de la part des personnes choisies:

Weill, Raphaël
Weill, Michel
Verdier, Paul
Brun, Samuel
Bergerot, P. A.
Godeau, Julius
Giraud
Roth (Alsacien)
Cervières, Martin
Pouchan, G.
Passot, F.
Passot, Paul
Orognen, J.
Larrouy, Paul (ancien combattant)
Lacombe, Louis (ancien combattant)

Pleins pouvoirs sont donnés au secrétaire pour s'entendre avec les personnes sus-nommées et au besoin modifier la liste en cas de refus d'une ou plusieurs personnes, mais en ne désignant que quinze candidats au lieu de vingt.

Proposition adoptée dans son ensemble par:

Pour .....83 voix
Contre ..... 3 "
Abstentions ..... 8 "

Pour extrait certifié CONFORME:
San Francisco le 7 Mai 1920.
Pour le Président,
Le Secrétaire:
R. LASCROUX.

La Colonie Française est maintenant définitivement éclairée sur les louches agissements dont Léon L. Rey s'était rendu coupable. Il serait donc superflu de faire le moindre commentaire.

AU GROVE PERSEVERANCE. No. 10, A. O. U. D.

Au cours de leur dernière réuuion, et sous la direction du Fr. Dist. Dep. P. A., J. F. Joubert, assisté du "Grand Marshall" L. Pauchon, les membres du Grove Persévérance ont procédé à l'installation, pour le nouveau terme, des officiers suivants:

N. A., J. Beigbeder; V. A., N. Bengué; Sec. des Fin., J. Lamarque; Trésorier, A. Laborie; Sec. des Rec., A. H. Moncheur; Cond., J. Mouré; G. Int., P. J. Ibos; G. Ext., Henri Mary; N. B., Ed. Bousquet; N. O., J. Dimmer; B. du N. A., J. Joubert et J. P. Alaux; B. du V. A., A. Lompré et J. B. Labes; Comm. des Fin., J. P. Alaux, J. P. Bourdieu et J. Joubert; Adm., J. Dimmer, E. Laforcade et P. Magendie; Délégués au Grand Grove, J. Dimmer, M. Kupfer, J. B. Lamarque, E. Laforcade et E. Raynal; Délégués adjoints, J. Alaux, J. Ayertein, J. Marchi, J. Michel et E. H. Moret.

A l'issue de cette séance, il y eut une collation fort bien servie et dûment arrosée.

La Société entretient toujours à ses frais cinq petits orphelins de la guerre.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.85
Londres Livre sterling	3.85
Bruxelles, francs	14.90
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	16.95
Hambourg, marks	1.92
Piastre Indo-Chinoise, nu	
1er Mai	15.00

CLUB JEANNE D'ARC.

Programme de la soirée qui aura lieu au Knights of Columbus Hall, le samedi 15 Mai:

I.

"A Strenuous Afternoon in Camp"
Par la troupe 64 des Boy Scouts Français.

Personnages:

Scoutmaster .....Mr. Oe Baby
Assistant Scoutmaster..Henri Legallet
Orderly .....Louis Figeac
Bugler .....René Cazenave
1st Scout.....Mitchell Cerka
2nd Scout.....Roland Soulages
Little Scout.....Jimmy Norris
A Farmer.....Edmond Delort
A tongh boy.....

Autres Scouts:

Raymond Vorbe, Ernest Sausot, Gratien Sireix, François Bourdet, Marcel Imbert, Joseph Josse, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, René Bonrdet.

II.

"Les Dindons Perdus"
"Les Dindons Retrouvés"—Duo
A. Tournier et M. L. Arnoux

III.

"Une Tasse de Café"
Comédie en 1 acte interprétée par
Mlles Pauline Raviciotti, Inez Van Arsdale, Elise Delbex, Hélène Alliguié, Elise Bobal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marius Alliguié, Elise Destruels.

IV.

Les Brésiliennes
Chœur de L. Bordese, par 50 enfants en costumes.

Garçons— C. Barcos, A. Laclergue, G. Cabrol, B. Barcos, A. Chincholle, A. Domergue, F. Domergue, G. Ficat, L. Figeac, A. Loustau, E. Loustau, G. Madrières, E. Permigneux, G. Stalh.

Filles—A. Bournizeau, E. Derruau, E. Puech, N. Andre, A. Barrère, I. Barbe, H. Begbeder, M. Beaulais, G. Chincholle, B. Couderc, F. Coutelenc, G. Guibert, D. Larivière, C. Laurent, J. Laclergue, A. Lacombe, M. Lacombe, M. L. Lacombe, R. Lacombe, N. Millani, Z. Millani, L. Marquis, E. Nougier, A. Palma, G. Palma, M. Pelisson, F. Prevost, G. Roumiguière, A. Raynal, R. Salabert.

Pianiste, Raymond White

V.

Chansons, Entr'acte...Mme E. Bruner
Pianiste, Raymond White

VI.

"Les Dindons Retrouvés".....
A. Tournier et M. L. Arnoux

VII.

Entr'acte d'un Ventriloque, Al. Hazzard

VIII.

"Black Justice"
Comédie en 1 Acte jouée par les membres du Club Jeanne d'Arc.

Personnages:

Justice .....E. Houpin
Lawyer Penquill.....R. Bos
Lawyer Shortbrief.....M. Valci
Policeman Irish.....P. Brasquier
O'Flagherty .....G. Dalmon
Wm. Walker.....P. Marty
Jos. Bush .....H. Puttaert
John Spring.....J. Dalmon
Bluebeard .....E. Dalmon
Tommy Trot.....M. Garrigues
John Long, a witness.....J. Loustau
Joe Claret.....R. Asnard

IX

Tableau d'apothéose et Chœur en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc par la Chorale de Notre-Dame des Victoires, augmentée des élèves du Théâtre Ferrier.

Danses jusqu'à 1 h. du matin.

:o:

Ma . . . . . confession . . . . . sur le complot . . .

Léon L. Rey, le directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest", m'accusait, ces jours derniers, d'avoir manigancé le plus sinistre des complots.

"Maubailly," affirmait-il, "avait pris toutes ses dispositions pour mettre la main sur la Colonie Française et s'emparer de l'Hôpital. 'Mais l'"Echo de l'Ouest" veillait. Et notre individu, dont Bené et Lascroux étaient les deux infâmes complices, n'a pu, ainsi, mettre à exécution son diabolique projet."

L'accusation, comme on le voit, est formelle. Hélas! je dois dire qu'elle se trouve être on ne peut plus fondée. Et puisque ce "loyal adversaire" dont, hier, on a pu lire la lettre dans le **Franco-Californien**, me conseille de faire des aveux afin de... sauver ma tête —diable! c'est donc qu'on voudrait me guillotiner—je ne veux pas, plus longtemps, retarder la confession qu'attendent 10,000 de mes compatriotes, y compris les enfants encore au sein.

Eh bien! oui! j'avais réellement projeté "de mettre la main sur la Colonie Française et de m'emparer de l'Hôpital". Seulement... seulement..., l'idée n'était pas de moi. Elle m'en fut donnée, voilà quelque temps déjà, par deux exécrables Français qui, pendant quatre ans, eurent l'impudence de vouloir être là où l'on sauvait la Patrie.

Ces deux... misérables sont, en effet, ainsi que l'a dévoilé le directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest", Bené, président de la Société des Anciens Combattants, et Lascroux, secrétaire de la même Société.

J'aurais, il est vrai, dû me tenir sur mes gardes avec ces... aventuriers. Et cela, d'autant plus, que, tous les deux, sont décorés de la Croix de Guerre: signe de chevalerie qui n'a pas été créé —cela tout le monde le sait—pour les gens aimant à rester tranquilles... quand la France est en danger.

Mais, qu'on se mette à ma place, lorsque certain soir, vers minuit — l'heure des noirs complots et de bien... d'autres choses — Bené et Lascroux firent soudainement irruption dans mon domicile, alors qu'assoupi dans mon fauteuil je rêvais qu'on venait de me nommer Président de la Standard Oil Company, et qu'ils se mirent, en guise de salutation, à me déclamer sur le ton le plus emphatique:

Les vents agitent l'air d'heureux frémissements,
Et la mer y répond par ses mugissements.

—Que signifie cette plaisanterie?" m'écriai-je courroucé, fâché que j'étais de voir ma rêverie interrompue, juste au moment où j'allais signer... à mon ordre un chèque de 50,000,000 de dollars.

—Cela signifie, maître!" me fut-il répondu, "que le moment est venu pour vous de prendre la tête d'un grand mouvement.

—Et de quel mouvement, grands dieux! voulez-vous parler?" demandai-je.

Ce fut Bené qui prit la parole.

—Voici," dit-il, "ce dont il s'agit. Nous sommes ici, à San Francisco, quelque trois cents Français, vétérans de la Grande Guerre, qui nous morfondons à ne plus batailler. Or il y a un beau coup à faire: prendre la direction de la Colonie Française....

—Et ainsi," intervint Lascroux, "devenir les maîtres de l'Hôpital.

—Alors," reprit Bené, "nous connaîtrons l'opulence.

—L'opulence!... l'opulence!... Comprends pas!... Que voulez-vous dire?" fis-je pressant.

Je n'eus pas longtemps à attendre les éclaircissements désirés. Ensemble, mes deux intrus se mirent à m'expliquer qu'ils avaient la preuve, l'irréfutable preuve, que les administrateurs de l'Hôpital français faisaient une noce continnelle et... carabinée, avec les centaines de mille de dollars que, chaque année, versent les sociétaires.

Et voilà que, peu à peu, à mon insu tout d'abord, je me prenais à écouter très attentivement les choses extraordinaires qui, ainsi, m'étaient racontées; pour, finalement, me laisser convaincre que, en effet, le moment était venu de faire un coup de Trafalgar.

Mes dernières hésitations tombèrent, quand Bené m'affirma, de la façon la plus dramatique, que j'étais le seul, en raison de ma chevelure luxuriante, qui pût prendre la tête du mouvement à déclancher.

—Faites le signe voulu," s'exclama-t-il, "et mes trois cents camarades de la Grande Guerre vous permettront, par leur audace, d'être proclamé Empereur de la Colonie Française de San Francisco."

Comme je restais muet, Lascroux crut devoir intervenir.

—Mais n'hésitez donc pas!" me cria-t-il. "Carrément, allez-y du geste que nous attendons. Et, demain peut-être, ce sera déjà la victoire!

—C'est que," hasardai-je, "une chose m'inquiète.

—Et quoi donc?" demandèrent ensemble mes deux lascars.

—Léon L. Rey!" leur confiai-je.

—?????.....

—Eh oui!... Léon L. Rey, qui, vous le savez bien, est formidablement puissant, et peut, s'il a vent de la chose, me....."

Lascroux ne me laissa pas achever.

—Léon L. Rey! Léon L. Rey!... Ah! la! la!... j'en fais mon affaire, moi de cet épouvantail à moineaux!... Tenez, je me fais fort de l'aller chercher illico et de vous l'amener, ici même, ou comme un ver!...

—Ah! non!... pas cela," explosai-je, "....du moins, tant que je ne serai pas aveugle!...

Et voilà comment prit fin le fameux complot. Depuis je n'ai plus revu ni Bené, ni Lascroux.

Mais, se demandera-t-on, comment diable le directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest" a-t-il pu savoir ce qui s'était ainsi tramé.

Oh! c'est bien simple.

Bené, aussitôt rentré chez lui, en parla à son adorable fillette. Celle-ci, le lendemain, racontait la chose à son petit amoureux de la blanchisserie voisine; lequel, à son tour, en entretenait sa petite cousine qui, précisément, se trouve être la camarade d'école d'une petite fille dont le frère joue très souvent aux billes avec l'un des petits porteurs de la feuille de chou à Léon L. Rey.

Et, maintenant, que la justice suive son cours.

A. Maubailly.

:o:

—Le colonel Daupertuis, des gouverniers marocains, venant de Sibérie, est de passage dans notre ville.

Etats-Unis et Etranger

UNE SENSATIONNELLE DECOUVERTE ITALIENNE.

Rome, 7 Mai.

Le Dr. Pasticci, un chimiste italien réputé, a découvert une méthode lui permettant de produire à très bon marché de l'hydrogène liquide, appelé à remplacer l'essence de pétrole. Avec un gallon d'hydrogène liquide une automobile pourrait couvrir 250 milles.

On pourrait également, déclare l'inventeur, utiliser l'hydrogène liquide pour les chemins de fer et les navires.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 7 Mai.

En ce qui concerne la grève des cheminots la situation ne s'était pas modifiée ce matin. Durant ces derniers jours il a été procédé à de nombreuses arrestations de meneurs, mais la plupart d'entre eux ont été relâchés.

Le Comité exécutif de la Fédération des Travailleurs de la Voie ferrée a tenu la nuit dernière une réunion qui a été très mouvementée. Le sentiment en faveur de la cessation de la grève est très fort, mais on voudrait éviter d'avoir l'air de capituler devant le gouvernement.

Les mineurs du nord de la France ont finalement décidé de se mettre en grève lundi prochain.

LES ETATS-UNIS COMPTERONT UNE CITOYENNE DE PLUS.

Mineola, N. Y., 7 Mai.

Mme Marguerite Lebaudy, de Westburg, veuve de l'"ex-empereur du Sahara", qu'elle tua il y a un an d'un coup de revolver, vient de faire sa déclaration d'intention de devenir citoyenne des Etats-Unis.

LES TROUPES BAVAROISES QUITTENT LA REGION DE LA RUHR.

Berlin, 7 Mai.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" annonce que les troupes bavaroises envoyées dans le bassin de la Ruhr ont évacué le pays. Ce journal ajoute que la Diète prussienne a adopté un projet tendant à la création de gardes locales qui relèveront de la police de l'Etat.

LE SULTAN HORS DE CONSTANTINOPLE.

Londres, 7 Mai.

L'"International News Service" reçoit aujourd'hui par radiogramme de Moscou une nouvelle où il est dit que les autorités britanniques en Turquie ont transféré le Sultan de Constantinople à Brousse.

Brousse est une ville située au nord du Mont Olympe à 57 milles au sud-est de Constantinople.

LE PRESIDENT CARRANZA ABANDONNE MEXICO.

San Antonio, Texas, 7 Mai.

Le président Carranza et ses ministres ont quitté hier Mexico pour Vera Cruz, où a été transporté provisoirement le siège du gouvernement.

Cette nouvelle est donnée par une dépêche spéciale d'Agua Prieta publiée aujourd'hui par le journal La Prensa.

Washington, 7 Mai.

Notre bureau local de l'Agence des Rebelles de la Sonora a reçu aujourd'hui une dépêche lui annonçant que le président Carranza a quitté Mexico la nuit dernière et s'est réfugié à Vera-Cruz. Le président Carranza est parti de Mexico escorté par de nombreuses troupes placées sous le commandement du général Candidao Aguilar, son gendre.

Mme DESCHANEL ET LES MODISTES AMERICAINES.

Nem York, 7 Mai.

Le président de la République française n'a pas cru devoir autoriser Mme Deschanel à accepter un chapeau d'une valeur de 5,000 dollars que comptaient lui offrir les modistes d'Amérique qui sollicitaient son patronage pour "les quatre saisons organisées par les modistes des Etats-Unis".

Ce refus a été communiqué aux intéressés par une lettre de M. Jusserand, ambassadeur de France.

MORT DE Mme SAMUEL GOMPERS.

Washington, 7 Mai.

Mrs. Samuel Gompers, femme du président de la Fédération Générale Américaine du Travail, vient de mourir. Elle était âgée de 69 ans.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN ALLEMAGNE.

Londres, 7 Mai.

On mande de Berlin à l'Exchange Telegraph Company, que l'élection pour la présidence de la République allemande aura probablement lieu au mois d'août. La Deutsche Zeitung" dit que le président Ebert ne se représentera pas.

PRETRES VOLEURS.

Florence, 7 Mai.

On a procédé ici à l'arrestation de deux prêtres accusés d'avoir volé à l'Abbaye d'Arcevia un buste dû au ciseau de Canova et un autel de Luca Della Robbia, le célèbre sculpteur italien du XVe siècle. Aux originaux les voleurs avaient substitué des copies. La police a pu récupérer l'autel Della Robbia.

Petits Echos

C'ETAIT UN CANARD.

Le bruit courait, hier, dans certains de nos milieux, que, dimanche prochain, ne pourraient se rendre au California Park, à l'occasion du grand pique-nique-excursion des Grove et Cercle Persévérance, que les Français ayant une passeport établi en bonne et due forme par le Consul Général de la Répnblique de Guatemala.

Or nous étant pressés d'aller aux informations pour savoir si réellement il devait en être ainsi, il nous fut répondu—en espagnol bien entendu—par le fonctionnaire guatemalien, que ces "on-dit" n'étaient qu'un vulgaire canard.

C'était bien, d'ailleurs, ce que nous avions pensé. Mais, enfin, il était bon de tirer l'affaire au clair, puisqn'on ne peut plus tirer... du vin.

Donc, au California Park, demain, seront admis, sans avoir à produire aucune pièce d'identité, tous les Français qui se présenteront au guichet d'entrée et paieront... leur droit d'admission.

A LA PAROISSE FRANÇAISE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

Première Communion.

Cette fête si chère à tontes les familles aura lieu dimanche prochain, 9 Mai, à 9 heures du matin. Les premiers communiants sont au nombre de 37 et la cérémonie s'annonce comme devant être très belle.

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, cérémonie du renouvellement des vœux du baptême.

Fête de Jeanne d'Arc.

15 Mai—8:30 du soir. Grand Whist Party à l'Opera House, au profit de l'Eglise.

16 Mai—9 h. du matin. Messe solennelle et Bénédiction d'une grande statue de Sainte Jeanne d'Arc.—A 2 h. 30, Fête récréative à la Salle du Rosaire, avec le concours des jeunes filles de la Cour de France.

—Si le prix du sucre et de la farine de froment a toujonrs des tendances à augmenter, notons que sur notre place celui de la viande a légèrement baissé ces jonrs derniers.

—Le schooner "Defender", des armateurs Hind-Rolph and Company, de notre ville, s'est brisé sur les rochers d'Ongea, dans les îles Fidji, annonce une dépêche arrivée hier à San Francisco. L'équipage est sauvé. Le "Defender" était un navire de 382 tonnes, construit à Fairhaven, Cal., en 1896.

D'après les chiffres du dernier recensement, dit une dépêche de Washington, la population actuelle de San Francisco est approximativement de 507,000 habitants.

:o:

Nouvelles pièces françaises.

En guise de monnaie "fiduciaire", les "Semeuses" vont être remplacées par des jetons que la Monnaie éditera bientôt.

Les essais de l'alliage adopté se poursuivent pour la fabrication de monnaies frappées à l'image de la "Semeuse", mais le type définitif sera orné d'une figure allégorique célébrant la gloire de l'industrie et du commerce.

Les pièces obtenues avec l'alliage sont d'un très beau métal, doré d'apparence et n'offrant pas l'inconvénient de brunir comme les sous de bronze.

Mais, concurremment à l'émission de ces jetons, la Monnaie continuera la frappe des pièces divisionnaires d'argent.

:o:

Quelle est la maison dans laquelle les dames ne parlent point?

—C'est un damier.

DEFECTIVE ORIGINAL

Les Coulisses du Vatican

La question de la reprise des relations diplomatiques de la France avec le Vatican est résolue. N'est-ce pas le moment de rappeler ce qu'est la diplomatie pontificale, les moyens dont elle dispose, l'influence qu'elle exerce dans le monde? M. Maurice Pernot, qui connaît à merveille les choses romaines, nous explique, dans les "Lectures pour tous," ce qu'est la Secrétairie d'Etat:

"C'est, si l'on veut, le ministère des affaires étrangères du saint-siège, mais c'est encore quelque chose de plus. Lorsque tombèrent en désuétude les charges et dignités de "cardinal supérintendant général," et de "cardinal neveu,' celle de cardinal secrétaire d'Etat devint la plus importante. Le fonctionnaire qui en était revêtu était appelé, tantôt "premier ministre," tantôt "ministre pour les affaires publiques." Outre les attributions que ces titres indiquent, il avait la haute main sur le gouvernement de la maison pontificale et sur l'Administration des biens du Saint-Siège. Il en est de même aujourd'hui. Le secrétaire d'Etat préside de droit la commission cardinalice qui administre le patrimoine de la papauté, et il gouverne le palais. On retrouverait encore naguère un système analogue en Autriche-Hongrie, où l'empereur appelait le comte Berchtold "ministre de notre Maison et des affaires étrangères."

"Mais le cardinal secrétaire d'Etat est avant tout le chef de la diplomatie pontificale. Depuis la réforme de Pie X, l'office qu'il préside est divisé en trois sections, nous dirions en trois directions: affaires ecclésiastiques extraordinaires, affaires ordinaires, secrétairerie des brefs apostoliques. Chacune de ces directions est confiée à un haut prélat, qui collabore immédiatement avec le secrétaire d'Etat. Toutes les informations, toutes les affaires concernant les relations du Saint-Siège avec les gouvernements sont réparties entre trois organismes. Durant le long ministère du cardinal Rampolla, la concentration était poussée à l'extrême. On peut dire que, matériellement, tout passait par les mains du secrétaire d'Etat, dont la puissance de travail, la méthode et l'expérience politique étaient incomparables. En dehors de l'audience diplomatique qu'il accordait chaque vendredi à tous les chefs de mission accrédités auprès du Saint-Siège, le cardinal Rampolla recevait tous les jours, après "l'Ave Maria" (l'Angelus), diplomates, évêques, hommes politiques de passage à Rome. Que d'affaires importantes furent étudiées et réglées au cours de ces conversations moins solennelles et plus confiantes!"

Benoît XV, en dehors de son secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri, a un collaborateur préféré, Mgr. Tedeschini, substitut pour les affaires ordinaires et secrétaire du chiffre.

"Excellent latiniste, ce prélat est entré tout jeune au Vatican, en qualité de chancelier des brefs apostoliques. Il n'a pas aujourd'hui plus de quarante ans. De taille élégante, de bonne mine, de manières agréables, Mgr. Tedeschini réalise assez bien le type du diplomate d'église. Benoît XV a pris l'habitude de travailler avec lui et l'a fait loger au palais."

La tradition romaine veut qu'on choisisse ordinairement les jeunes diplomates parmi les anciens élèves d'une école spéciale, l'Académie des nobles ecclésiastiques. C'est de cette école que sortait Mgr. della Chiesa, devenu Benoît XV. Les deux hommes les plus en vue de la diplomatie pontificale sont actuellement Mgr. Ratti, visiteur apostolique, puis nonce à Varsovie, et Mgr. Cerrati, qui fut chargé de mission aux Etats-Unis et dont on parle beaucoup pour la future nonciature de Paris.

Une Heresie

Parlons un peu du proscrit, ce vin qui, ainsi que l'affirme un passage de la Bible, réjouit le cœur de l'homme.

L'éminent aliéniste français que fut le professeur Régis a dit en parlant de la proscription que certains fous voulaient appliquer au vin:

"La proscription du vin est presque un crime de lèse-nation et, au point de vue de l'hygiène, c'est une hérésie."

Il y a une trentaine d'années, les Américains avaient d'autres théories scientifiques qu'à présent; leurs savants prétendaient que le vin avait une réelle valeur alimentaire et pouvait remplacer le beurre et les féculents!

Prohiber le pur jus du raisin frais, cette bienfaisante "purée septembrale," est la plus grande des folies.

Certains ont prétendu que le vin contient des principes nocifs, en oubliant de dire qu'ils ne s'y trouvaient qu'à une dose infinitésimale.

Dans ce cas, il faut bien aussi prohiber les pois secs, puisque l'analyse a fait découvrir 2 milligrammes de cuivre dans un kilogramme de ces légumes.

Mais, répétons-le bien haut: le vrai vin n'est pas à redouter.

"Le vin naturel, a écrit le professeur Dubois, est un aliment utile pour l'homme. Si le travailleur de bureau peut s'en passer, il est nécessaire, je dirais presque indispensable à celui qui fait de fortes dépenses d'énergie; il donne du ton à l'organisme entier; c'est un stimulant qui atténue beaucoup la fatigue, un nettoyeur des muscles qu'il débarrasse des produits de déchet, lesquels produits accumulés déterminent la fatigue."

Le docteur Maurand, spécialiste des maladies du foie, déclare: "Les lésions graves du foie ne se rencontrent presque jamais, —je pourrais dire jamais,— chez les buveurs de vin naturel."

Dujardin Beaumetz, l'éminent hygiéniste, a dit:

"Sans doute, je ne préconiserai pas l'usage du vin pur pendant les repas, mais un vin naturel, fût-il de l'année, est sain à boire mélangé d'eau en mangeant, et un verre de vin pur à la fin du repas est le meilleur des digestifs."

Le professeur Régis a écrit encore:

"Ne faisons point le jeu de l'étranger. N'essayons pas de transformer le Français en buveur exclusif de thé ou d'eau. Laissons-lui le vin, cette incomparable et bienfaisante boisson nationale, infusée dans notre sang depuis des siècles et à laquelle nous sommes certainement redevables d'une partie de nos vieilles qualités héréditaires."

:o:

Du papier nickelé?...

"Sommes-nous exposés à manquer de papier; et se rend-on compte de la perturbation qu'apporterait dans notre existence, je ne dis pas la suppression, mais seulement la raréfaction de cette matière de première nécessité?"

Cette phrase nous a paru intéressante à citer, parce qu'elle fut écrite il y a 9 ans, par un économiste qui ne prévoyait ni la guerre, ni la crise de transports et de production qui en seraient les conséquences. C'est l'exagération de la consommation du papier qui lui faisait pousser ce cri d'alarme. Il prophétisait que dans quelques années il n'y aurait plus de papier et, ce qui est infiniment plus grave, plus de forêts; car des forêts entières disparaissent chaque année pour approvisionner l'industrie de la pâte à papier.

Edison prévoyait la prochaine disparition du papier, proposait de lui substituer des feuilles de nickel d'un deux millième de millimètre d'épaisseur. Un livre de 40,000 pages ainsi composé n'aurait que deux centimètres d'épaisseur et ne coûterait que 6 fr. (au prix d'avant-guerre).

Verrons-nous bientôt des fabriques de papier nickelé?

:o:

Gourville se promenant au bois de Boulogne, rencontre un médecin de ses amis armé d'un fusil.

"Tiens! lui dit Gourville, où allez-vous donc?

—Voir un malade à Auteuil.

—Ah!"

Puis, examinant attentivement l'arme, il ajoute:

"Il paraît que vous avez peur de le manquer."

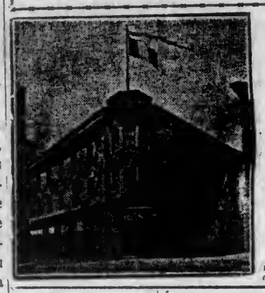
RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbereta, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

La Situation Financiere de la France

M. Charles Maurras est plein d'espoir. Commentant le rapport de M. Charles Dumont sur la situation financière de la France, il se félicite, dans "l'Action Française," de ce que les faits soient envisagés dans leur réalité, même pessimiste:

"Le bilan doit être dressé de l'endroit où nous sommes, au dernier fond du gouffre, dans son salubre et douloureux pessimisme. Il faut de l'argent à l'Etat: imposons-nous. Il faut de l'argent à l'Etat: autorisons, avant et après, ses taxes, ses emprunts. Au point où en sont les choses, cela ne veut plus dire que l'on ne demandera pas à l'Allemagne tout ce que l'Allemagne nous doit, ou que l'on passera condamnation sur une partie quelconque, si petite soit-elle, de sa lourde dette. Cela veut dire qu'il faut vivre avant de philosopher sur le droit, le devoir, sur les débiteurs et les créanciers. Pour que l'Etat français vive, ses nationaux doivent l'arc-bouter et le soutenir. Puis, quand il sera rentré dans son dû, le premier de ses devoirs envers ses prêteurs et contribuables se définira: amortir, dégrever, amortir."

La politique d'action de M. Millerand marque une évolution vers le relèvement de l'autorité de la France dans le monde; et M. Maurras ajoute:

"Quel dommage que l'emprunt n'ait pas coïncidé avec l'entrée à Francfort! Pour le coup, dans les pays mêmes où le gouvernement nous critique, le relèvement du crédit eût accompagné le relèvement du prestige. Car ce relèvement numéro deux est un fait. Le ton de la presse anglaise le montre, et aussi les accents de ces gros bourgeois de Wisbade qui, nous ayant crus chauves ou épilés sur toutes les faces n'en reviennent pas de tant de virilité, et nous remontent "de cent coudées' dans leur considération."

M. Joseph Denais, sans partager le même optimisme, fait montre de la même philosophie. Il se félicite qu'enfin le ministre des Finances et la Commission du budget aient eu le courage de faire face par des ressources régulières aux charges des services publics, et il dit, dans la "Libre Parole":

"Il faut louer le ministre et la commission de proposer franchement la création de huit milliards et demi d'impôts nouveaux. Naguère j'ai pu exprimer le vœu qu'une autre politique fût suivie, mais deux années sont écoulées et il n'est plus possible d'en user envers les contribuables avec les ménagements qui eussent été souhaitables et faciles si l'on avait, voici deux ans, adopté la ligne de conduite énergique qui fut celle de l'Angleterre et de l'Italie."

Le Gouvernement Allemand et les Echanges

La "Gazette générale de l'Allemagne" consacre à la décision de la commission interalliée des pays rhénans approuvant les ordonnances allemandes sur l'importation, un long article dont voici les principaux passages:

"Même pour l'avenir, le manque de billets étrangers dont souffre l'Allemagne ne lui permet pas d'importer sans limitation les produits superflus. La France nous a transmis ces jours-ci une liste contenant ses désirs à ce sujet. Sur cette liste figurent, sans aucune limitation de quantités, presque toutes les marchandises qu'elle importait autrefois en Allemagne. Nous ne pouvons pas lui donner satisfaction dans cette mesure. De bonnes et étroites relations économiques avec la France, notre voisine, sont surtout une nécessité vitale. Nous espérons y arriver au cours des négociations qui vont commencer. Mais ni le traité de paix, ni nos rapports avec les neutres ne nous permettent de favoriser la France aux dépens des autres pays. Dans ce domaine, nous avons les mains liées.

"Les négociations qui vont commencer à Paris, auront, nous l'espérons, comme résultat qu'elles mettront fin à la politique négative suivie jusqu'ici.

"Nous ne pouvons pas discuter le passage du discours de M. Millerand disant que la France et l'Allemagne doivent collaborer économiquement. Mais il faut que ce soit une véritable collaboration. Il ne suffit pas, dans cette question, de demander que le traité de Versailles soit exécuté. Nous avons déclaré assez souvent, en le prouvant par des actes, que nous ne voulons exécuter du traité — que nous considérons dans son ensemble comme absolument inexécutable — que ce qu'il est possible d'exécuter.

"Mais il s'agit aussi des futurs rapports économiques des deux pays, rapports qui sont déterminés avant tout, non pas par le traité de paix, mais par les intérêts communs des deux pays. Il faudra un travail de longue haleine pour faire triompher cette conception.

"L'été dernier, au cours des négociations avec M. Loucheur, à Versailles, un premier pas avait été fait dans cette voie. Il faut maintenant progresser dans la même voie. On doit arriver à ce que, des deux côtés, les personnalités ayant la pratique des questions économiques discutent avec calme l'ensemble des questions qui se posent. Alors, avec une bonne volonté réciproque, il serait possible de s'entendre avant tout sur les quantités de marchandises françaises que l'Allemagne peut importer sans se ruiner, et comment pourront être payées ces importations. Ce sera l'œuvre des négociations qui vont commencer à Paris de préparer ces discussions, en faisant disparaître les difficultés techniques dans le domaine de l'importation et de l'exportation."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

:o:

Annonce stupéfiante.

Un journal qui s'imprime à Mayence publie cette annonce stupéfiante:

"Quel généreux Français prêterait à jeune savant allemand (docteur en philosophie), qui est en grande peine avec sa famille par suite de la guerre, quelques mille francs pour plusieurs années? Toute information et garantie sont données. Territoire occupé par les Français. Prière de s'adresser à l'"Echo du Rhin"."

En somme, ce jeune savant allemand demande aux Français les ressources nécessaires pour compléter son instruction et devenir l'égal de ceux de ses compatriotes qui viennent de faire contre nous un usage si recommandable de leur science.

"Vous voulez que je m'acquitte envers vous, dit l'Allemagne à la France, fournissez-moi d'abord les moyens de me relever." Voici un jeune Allemand qui adresse un appel particulier avec la même cynique inconscience.

Allons! ne se trouvera-t-il pas un généreux Français pour s'intéresser à une famille boche éprouvée par la guerre, puisqu'il n'y en a pas en France!...

:o:

La Commission Américaine et les Enfants Rhénans.

Coblence.

Le président de la section américaine de la commission rhénane a communiqué au bourgmestre de Coblence que cette section organise un peu partout dans les territoires occupés par les Américains des cuisines et des locaux pour la réfection des enfants allemands qui ont souffert jusqu'à ce jour de la sous-alimentation à laquelle ils étaient réduits. Tous les enfants besogneux, jusqu'à l'âge de 10 ans révolus seront admis à cette réfection. Il n'y aura, à vrai dire, qu'un repas par jour, mais il sera abondant et substantiel.

:o:

CILS ARTIFICIELS

Du "Journal Amusant":

A l'usage des beautés incomplètes, on fabrique déjà des sourcils, des dents, des nez et autres accessoires, sans omettre les "chichis," mais la pratique des cils artificiels apparaissait d'un usage peu fréquent.

Cette lacune est comblée. On prépare, avec des cheveux choisis, des cils plus choisis encore; avec une aiguille enfilée de blond ou de chatan, suivant la tonalité désirée, on fait, sur le bord de la paupière, un point de couture très serré. On pleure un tantinet les premiers temps, mais bientôt l'habitude est prise et les yeux rouges s'ornent d'une ombre coquette.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleau.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
963, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes proscrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tenir de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Avs., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2020
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — C. LALANNE — J. B. POS
C. MAILLEBOUAU — L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

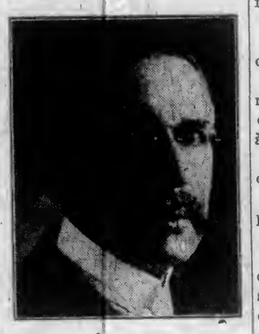
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4925

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 51 —

DEUXIEME PARTIE

IX

Kimbley et ses camarades avaient chassé toutes sortes de gibier à Rennecourt et sur les terres de Hongrie qui appartenaient à la famille Tranitz.

L'Anglais était de joyeuse humeur.

Il déclara que, pour sa part, il n'était pas fâché de cette guerre, qui devait fatalement arriver; que c'était un nouveau sport auquel ses amis et lui prendraient plaisir.

Il dit à la comtesse, en lui souriant:

— Je regrette seulement, chère lady, de voir vos compatriotes en face de nous. Ah! s'il n'y avait que des Boches!

Il expliqua qu'il avait quitté Douvres sur son yacht pour débarquer au Havre; que du Havre il était venu dans son automobile; à Paris, il avait reçu l'ordre de gagner Dunkerque au plus vite; alors il s'était dit qu'en forçant de vitesse il n'en avait pas pour longtemps, et que ce serait une joie pour lui et ses compagnons de revoir en passant des amis toujours si bienveillants et dont le souvenir lui était si précieux.

Il ne parla plus de la guerre, mais des bonnes parties d'autrefois.

Il ajouta mélancoliquement:

— Qui sait si nous les recommencerons jamais!

Maxime de Rennecourt avait remarqué sans peine la phrase courtoise pourtant, de l'Anglais à Gisèle:

— Je regrette d'avoir en face de vous vos compatriotes!

Lui aussi, il le regrettait, et plus vivement encore:

C'était une ombre au tableau.

Sans doute Gisèle comprenait à quel point sa situation était fausse dans ce milieu, où désormais elle ne se trouverait qu'en face de gens en guerre avec son pays natal.

Une gêne mal dissimulée l'étreignait au milieu de ces braves, jeunes, beaux, calmes et vigoureux qui allaient risquer leur vie sur le caprice d'un vieillard au bord de la tombe, jouet lui-même d'un bandit couronné dont les ambitions géantes attestaient la démence.

Malgré les efforts du maître de la maison, le froid jeté par la présence de l'Autrichienne dans cette salle splendide persista.

Ni le champagne, ni les sourires contraints de Gisèle ne parvinrent à le dissiper.

Elle le comprit si bien qu'au café, elle prétexta un léger oubli et laissa les quatre Anglais et son mari en tête à tête.

De cordiales paroles furent alors échangées.

Le comte était un intime ami pour lord Kimbley, qui n'avait seulement que quelques mois de moins que son amphitryon.

— Je vous jure, milord, dit-il, que je voudrais vous accompagner; mais puis-je aller combattre une armée dans les rangs de laquelle je peux trouver des parents de ma femme? Cependant ce serait mon devoir et il m'en coûte de ne pas le remplir.

Les adieux furent empreints d'une cordialité touchante.

Les compagnons de lord Kimbley étaient deux de ses parents, en possession d'une fortune considérable, et un de leurs amis, fils d'un autre lord, dont il était l'unique héritier.

C'était la fleur de l'aristocratie de la vieille Angleterre.

Simples officiers de cavalerie, ils allaient au combat avec la sérénité du vrai courage et la grandeur d'âme des vrais gentilhommes.

Gisèle reparut au milieu d'eux.

Mais alors, au moment de la séparation, à l'instant des chaleureux adieux que le comte Maxime prodiguait à ses hôtes, elle resta muette et n'échangea avec ces vaillants que de froides poignées de main.

Puis, tandis que son mari agitait son mouchoir en envoyant un dernier salut à ses amis, elle s'assit sur un banc de la terrasse, baissa la tête afin de dissimuler l'éclair de ses yeux, et, rageusement, elle murmura:

— Bonne chance, messieurs.

X

Tipperary

Ils arrivaient, en effet, de divers côtés, débarquant dans tous les ports et, les uns après les autres, convergeant en bataillons vers le Nord et l'Est.

Ils étaient bien vêtus, bien armés, bien équippés, frais comme des gardons sortant de l'eau.

Dans leurs costumes jaunâtres, pour les aéroplanes qui les surveillaient d'en haut, ils formaient des rassemblements couleur de la poussière des routes.

Leurs convois de ravitaillement étaient énormes.

Partout, sur les rivages de l'Océan, à Saint-Nazaire, à Brest, à Lorient, de lourds vaisseaux abordaient, chargés d'immenses quantités de matériel de toutes sortes, d'hommes et de chevaux superbes.

Dans la Manche, dans la mer du Nord, c'était un fourmillement de cargo-boats, de transports, de torpilleurs, parmi lesquels de temps à autre apparaissait quelque puissant croiseur, protégeant l'innombrable flotte qui allait et venait sans cesse de la vieille Angleterre à cette France qui, sans notre miraculeuse Jeanne d'Arc, eût peut-être fait depuis des siècles corps avec elle.

Maintenant, un danger commun les rapprochait.

Le Havre, Boulogne, Cherbourg et à l'intérieur Le Mans, Rouen et d'autres centres devenaient des villes anglaises, tant la multitude des "Tommies" s'accroissait de jour en jour.

Que de millionnaires parmi eux, dans ces premiers arrivages de secours!

Quelles fortunes pour les régions envahies par cette armée amicale, et quelle différence avec nos malheureux départements où les Boches s'apprêtaient à faire irruption!

Mais aussi quelle différence entre ces deux races de soldats!

Les uns, courbés sous une discipline de fer, traités comme des esclaves par l'insolente rudesse du hobereau, qui se croit d'une race supérieure, marchent à la mort en troupeaux avec la morne résignation du bœuf qu'on mène à l'abattoir.

Machines humaines au service d'un soudard couronné, qui, d'un geste hautain peut les faire fusiller au moindre signe d'insoumission ou de cette peur dont l'être le plus vaillant peut être frappé en face d'un danger terrifiant, ils avancent sous la menace du revolver braqué sur eux par derrière, vers la mitraille qui les foudroie et les jette pantelants sur le sol qu'ils doivent conquérir.

Pour qui?

Pour eux?... Non... Pour le chef qui, afin de satisfaire ses ambitions démesurées, d'accroître d'une province ou d'un royaume ses possessions, d'ajouter un fleuron à sa couronne pour lui et sa race, sortie d'un donjon de Burgraves, enrichie par la rapine et le meurtre, ne craint pas de faire verser leur sang et celui de mases d'hommes, amis ou ennemis. Que ne ferait-il pas pour élever d'un degré le piédestal de son orgueil!

Comme ce mobile est bien fait pour réchauffer l'enthousiasme du paysan arraché à sa famille, à sa chaumière, à son champ, que peut-être il ne reverra plus!

Quelle consolation pour lui de se dire en se traînant parmi d'autres blessés:

—Je meurs loin des miens, mais du moins, sur la tête d'un de nos princes une nouvelle couronne va se poser.

Rage et horreur!

Qui pourra jamais dépeindre les sentiments, les haines, les douleurs, les tortures de l'âme de ces moribonds sans nombre!

Quel poète trouvera des accents assez pathétiques ou assez douloureux!

Quelle différence avec l'ardeur généreuse, avec la mâle résolution du soldat qui vole au secours de sa patrie traîtreusement attaquée.

Quelle différence encore entre cette Prusse vorace qui, depuis quatre siècles, ne poursuit qu'un but, surprendre ses voisins, les piller et les réduire à sa merci, et les nations qui se liguent pour repousser la force brutale d'un envahisseur toujours prêt à la guerre, et qui se sacrifient pour la sauvegarde de leurs droits et la liberté des générations futures!

Chez les premiers, c'est un but infâme; chez les autres, un de ces nobles instincts qui élèvent les âmes et leur donnent le mépris de la mort.

Quoi qu'il en soit, nos alliés accouraient à notre aide et on les voyait le visage souriant, empreint d'une sorte de sérénité confiante, prêts à tout, ne doutant ni de la force de nos ennemis, ni de l'effort nécessaire pour leur tenir tête et les refouler au delà de leurs frontières.

Nuls n'avaient de doute sur la violence de l'attaque et la nécessité d'une défense acharnée.

On sait comment les choses se passaient, l'élan patriotique qui donnait de la force aux plus faibles, l'énergique volonté de tous de soutenir la lutte jusqu'au bout, jusqu'à notre dernier souffle et à notre dernier centime.

Qui n'a pas vu et entendu nos régiments traversant Paris aux fiers accents de la "Marseillaise," ne sait ce que peut être l'enthousiasme d'un peuple amoureux de son indépendance et de ceux qui se lèvent pour la défendre!

Qui n'a pas vu des bataillons anglais défiler en chantant le "Tipperary" ne peut se faire une idée de l'entrain généreux qui les animait et des hourras par lesquels ils étaient accueillis!

"It's a long, long way to Tipperary!"

C'est un long, long chemin jusqu'à Tipperary!

Quelle phrase, pour un philosophe et un penseur, eût mieux résumé la nature de la campagne qui venait de s'ouvrir en face d'un tel adversaire!

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits du Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2677
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1260
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

FRANCO-AMERICAN BOARD OF COMMERCE AND INDUSTRY.

Le "Franco-American Board of Commerce and Industry", qui a son siège à New York, vient de publier son rapport officiel. Nous en extrayons ce qui suit:

Vers l'époque de la signature de l'armistice, il fut suggéré au Consul Général de France à New York, au Haut Commissaire de la République française à Washington et à l'Attaché Commercial de l'Ambassade de France à New York, que le moment était opportun de fonder à New York une association dont le rôle serait de favoriser l'importation et la vente des produits français.

Cette suggestion fut accueillie chaleureusement et des plans furent immédiatement établis pour créer le "Franco-American Board of Commerce and Industry" et l'incorporer comme une association désintéressée, attendu que ses fondateurs étaient persuadés que seuls des motifs altruistes pourraient lui attirer la catégorie de membres capables de lui permettre de mener à bonne fin son œuvre et d'atteindre le but qu'elle se proposait.

Bien que le commerce et l'industrie de la France dussent être principalement considérés de première importance, les intérêts des producteurs américains ne devaient pas cependant être négligés.

La coopération d'importants établissements financiers, de manufacturiers et de négociants fut assurée à l'organisation dès le mois de janvier 1919 et elle put être définitivement constituée et incorporée par une Charte de l'Etat de New York.

Les lignes principales du programme que s'est tracé le "Franco-American Board" sont exposées dans ses statuts, à savoir: "Favoriser les échanges et le commerce entre les Etats-Unis d'Amérique et ses territoires, et la République française, ses colonies et ses protectorats; réformer les abus particuliers à ces pays; obtenir l'abolition d'exactions injustes et illégales; fournir des renseignements exacts puisés à des sources sûres sur la situation des commerçants et sur tous les sujets; obtenir l'uniformité dans les coutumes et usages commerciaux chez ceux qui se livrent au même commerce et ont les mêmes intérêts d'affaires ou financiers; résoudre les différends surgissant entre les membres et développer les relations amicales entre les deux pays."

Lors de la récente visite aux Etats-Unis de la Mission Economique Française, à la tête de laquelle se trouvait M. Eugène Schneider, les administrateurs du "Franco-American Board" eurent l'occasion d'échanger leurs vues avec les membres de cette mission. Au dîner donné à celle-ci par le "Franco-American Board", M. Eugène Schneider et M. Albert Tirman, conseiller d'Etat, rendirent hommage aux résultats déjà obtenus par cette association et exprimèrent leur confiance dans le rôle important qu'elle était appelée à remplir dans l'avenir.

Le "Franco-American Board" n'a jamais fait aucune campagne pour augmenter le nombre de ses membres, mais il n'en est pas moins désireux d'obtenir de nouveaux adhéreuts, principalement parmi les manufacturiers, négociauts et autres personnes de France intéressés à collaborer au rapprochement amical et commercial de la France et des Etats-Unis. La personnalité des administrateurs et des membres du "Franco-American Board" est la meilleure garantie de l'esprit qui anime cette œuvre et la rend digne des plus grands encouragements.

Les personnes de passage à New York qui auraient besoin de renseignements concernant les relations franco-américaines seront les bienvenues dans nos bureaux où aucun effort ne sera épargné pour rendre leur visite profitable.

Le "Franco-American Board" non seulement remplit les fonctions de Chambre de Commerce, mais il met en rapports directs les acheteurs et les vendeurs et simplifie l'entrée en relations des uns avec les autres.

Les bureaux du "Franco-American Board of Commerce and Industry", établis au 509, Fifth Avenue (Wiudsor Arcade), sont ouverts tous les jours aux personnes désirant obtenir des renseiguements. L'année dernière nous avons reçu 1,400 visiteurs et cette proportion augmeute journellement.

DÉCÈS

Marcellin CARROUL, né en France, est décédé à Mountain View, Californie, le 5 Mai 1920 à l'âge de 62 ans et 6 mois

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Samedi 8 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Carroul; de sa fille Mme Alice Saiuges; de son fils Edmond Carroul; de sa petite-fille Dorothée Saiuges; de son gendre Prosper Sainges; de ses frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Carroul, M. et Mme Justin Carroul; de ses nièces Mesdames Henri Mottet et E. Roux, Mlles Marthe et Jeanne Carroul; de son beau-frère Justin Lhorte et de toute la famille.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE
— ET —
EXCURSION
— Donnés par les —
GROVE & CERCLE PERSEVERANCE
U. A. O. D.
— AU —
AU CALIFORNIA PARK
(Marin County)
LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation
Mme M. Loustalet, Présidente
M. A. Pottet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matramau
V. Rodigou, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception
Mesdames
M. Bellet, G. Brousse, J. Bourdieu
A. Cayssials, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Gattié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Escouteloup
A. Soubielle.
Messieurs
J. P. Alaux, C. Allafd, A. P. Allemand
M. Aubert, J. Ayesten, J. B. Bourdieu
A. Clavère, A. J. Camous, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figone, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Février, V. Fleur
H. Girand, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Laborde, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchou
L. Pauchon, J. Peduboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Rayual
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse
J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice
Mesdemoiselles
J. Costaramone, J. Dupuy, O. Dubois
E. Ducoussau, L. Faufelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères
Messieurs
J. Barcos, P. B. Bourdieu, E. Bousquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouquette
G. Romiguière.

Comité de Tombola
Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Moure
N. Bengué

Comité d'Ordre
MM. A. Monsheur, P. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union, H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito—Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

MESSE

Le Lundi 10 courant, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, une messe anniversaire sera célébrée pour le repos de l'âme de

Joseph CASSOU

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Cassou et de toute la famille.

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait **M. B. ROUQUIE**, à **VINEBURG**, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai courant.

Pri de la pension: $14 par semaine.

Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

1824

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de viu blanc.

—LE—
Club Rochambeau
invite tous les Français à la
Soirée Dansante
qu'il donnera à son Hall
1642, 13ème Avenue, South S. F.
LE SAMEDI 8 MAI 1920
à 8 h. 30 du soir.

On Demande

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour marquer le linge et tenir les livres.

Une **CUISINIERE**, un **HOMME** pour le "mangle" et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

1828

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.** Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1830

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Ou bien un **COUPLE.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto. Téléphone: 547W.

1821

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphouer: Fillmore 568.

—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Divers

JEUNE GENTLEMAN AMERICAIN offre à **DAME FRANÇAISE**, en échange de leçons de français, disposition de son "Island home" et toutes dépeuses d'entretien payées. Références exigées.

Ecrire à M. Scott Huntington, Friday Harbor, Wash.

1814

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

A SACRIFICE. Deux "**FLATS**" modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. Quartier des affaires. Toujours loués. Rapportent $100 par mois.

Téléphouer au propriétaire — West 2298.

1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informatious s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

Ou désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 243, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"PERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Candévan, Menlo Park, Cal. Phoue: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sous le nom de

FRENCH COTTAGE

et située à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de **M. DUTIL** et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satisfaction.

1807

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 **CLAY STREET**, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—56 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant 550 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc. etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael: 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

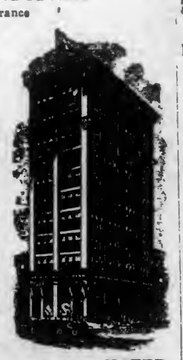
EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. EUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. BENER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Rocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Gluty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant special, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9656.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Favre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 231 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1524, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataste, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandaia, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; E. Bocaza, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave., Phone Mission 2388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but pourauivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langu française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique e. toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



UNIVERSITY OF ILLINOIS
MAY 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
800, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 MAI 1920 — SUNDAY MAY 9, 1920. No. 109

Le President Wilson et la France

M. Jean Desthieux s'efforce d'expliquer, dans l'"Homme Libre", le malentendu américain. Il incrimine les sarcasmes et l'ironie des journaux français contre la Société des Nations. S'imagine-t-on, demande-t-il, que ces articles n'étaient pas lus en Amérique. Pensait-on qu'ils feraient plaisir à ceux dont M. Wilson était le mandataire? L'opinion s'en est émue aux Etats-Unis, et alors comment s'étonner que les représentants de l'Amérique estiment superflu de lier les destinées de leur pays à celles d'une France dont certains éléments oublient déjà les services rendus?

Telle est la thèse. Nous craignons qu'elle n'ait été inspirée à notre confrère par M. André Tardieu. Le hasard fait que le "Matin", paru à la même heure que l'"Homme Libre", lui répond. Il s'agit d'une lettre adressée à M. Stéphane Lauzanne par M. Elmer T. Peterson, rédacteur en chef du "Wichita Beacon", un des écrivains les plus réputés du Middle-West. Nous y lisons:

"La vérité est que le président Wilson n'a jamais, ni durant ni après la guerre, représenté l'Amérique. Cela l'Europe et la France auraient dû le comprendre lorsque M. Wilson a été si catégoriquement désavoné par son pays, aux élections de 1918. Ces élections constituaient un avertissement éloquent et solennel aux alliés d'Europe de n'avoir pas à prendre au sérieux la rhétorique et la vanité de M. Wilson. Il n'a jamais eu de mandat du peuple américain de parler en son nom et il n'a jamais fidèlement traduit sa pensée..."

Le publiciste américain ajoute que l'Amérique sera toujours l'amie de la France, "mais pas par l'intermédiaire de M. Wilson."

C'est ce que M. Tardieu, au cours de sa mission, n'a pas voulu comprendre. Pourquoi? La question reste ouverte.

Un Bureau International de l'Heure

La télégraphie sans fil empêchera probablement, dans l'avenir, beaucoup de catastrophes sur mer et sur les voies ferrées. Un bureau international de l'Heure est formé à cet effet à Bruxelles. Son but est de développer les méthodes de transmission de l'heure dans le monde entier avec des signaux de la plus grande précision.

Ce bureau est placé sous la direction de M. Bigourdin, membre de l'Académie des sciences de France, qui est attaché depuis plusieurs années à l'Observatoire de Paris.

Discutant le but de cette nouvelle organisation, M. Bigourdin appela l'attention sur le fait que la tour Eiffel envoyait journellement des signaux qui étaient reçus dans les parties les plus reculées du globe.

"Il est essentiel que les navigateurs sachent l'heure exacte tout le temps, a déclaré M. Bigourdin. Des expériences ont été faites l'année dernière et nous avons toute raison de croire que les efforts aboutiront à des découvertes inattendues en ce qui concerne les variations en longitude semblables à celles qui existent en latitude. Connaissant exactement l'heure, la situation du soleil et leurs positions géographiques, les navires pourront plus facilement éviter les zones dangereuses."

M. Bigourdin est convaincu qu'un grand nombre d'accidents se sont produits du fait que les navires n'avaient pas reçu les signaux de l'heure d'une façon exacte. D'autres expériences seront faites avec des ondes hertziennes d'une longueur d'environ 2,600 mètres en remplacement de celles plus courtes qui sont employées actuellement.

M. Bigourdin, dont les recherches sont accueillies très favorablement dans toutes les nations alliées, espère organiser un système d'après lequel les dépenses seraient partagées par les différentes nations, car il est évident qu'une fois que les signaux commenceront à fonctionner, rien n'empêchera les navires des différentes nations de profiter d'une organisation à laquelle les savants français ont apporté une attention soutenue et des recherches coûteuses.

LE TOURISME EN FRANCE

On télégraphie de Paris que les trains-hôpitaux qui portent encore les insignes de la Croix-Rouge feront le tour des champs de bataille, cet été. Toutefois, au lieu de transporter des blessés, ils transporteront des touristes. Ce projet fait partie du programme de l'Office français du tourisme national qui projette de se servir de trains hôpitaux pour remédier à la crise des logements et des hôtels. Chaque train emportera tout ce qui est nécessaire pour assurer le confort des Anglais, des Français ou des Américains qui visiteront les champs de bataille; la durée du voyage sera de huit à dix jours.

Les compagnies de transport et les propriétaires d'hôtels exhorteront le public à ne pas visiter les différentes régions en même temps. Le front sera divisé en cinq zones, parmi lesquelles les visiteurs pourront faire leur choix. L'Office est sous la direction du ministère des travaux publics, qui empêchera les hôtels de demander des prix exhorbitants. Toutefois, le plus grand problème était celui de loger les personnes qui visiteront les régions qui n'offrent aucun refuge. Aussi croit-on que le projet d'utiliser les trains de la Croix-Rouge aura beaucoup de succès.

Le gouvernement français dit qu'il a été informé qu'environ 500,000 Américains et 30,000 Canadiens ont déjà fait des demandes pour des passeports, et la France n'a que 12,000 hôtels. D'autres associations françaises projettent de lutter contre les "trucs" qui seront employés pour exploiter les champs de bataille, l'une d'elles promettant d'employer tous ses bénéfices à secourir les vétérans de la Grande Guerre qui sont dans le besoin.

Nouvelles Diverses

MORT D'UN HOMME D'ETAT ITALIEN.

Rome, 8 Mai.

M. Louis Bissolati, député, vient de mourir à la suite d'une opération chirurgicale dans une maison de santé de notre ville où il était en traitement depuis quelque temps. Leader des socialistes réformistes italiens, le défunt était âgé de 59 ans.

Dès la première heure, M. Bissolati fut un chaud partisan de l'intervention de l'Italie dans la guerre. Ministre sans portefeuille dans le cabinet Boselli en 1916, il devint ensuite ministre des pensions dans le cabinet Orlando, puis donna sa démission à la suite d'un désaccord avec le baron Sonnino dont il n'approuvait pas la politique extérieure.

LA QUESTION DU LOGEMENT A PARIS.

Paris, 8 Mai.

La municipalité de Paris s'est chargée de la question du logement et se propose de dépenser un milliard sept cents millions de francs à le résoudre. Elle compte immédiatement faire construire 1,476 maisons à appartements de deux chambres pour les ouvriers. Plus tard, elle en fera construire 950 autres.

M. LEFEVRE PREND DU REPOS.

Paris, 8 Mai.

M. Lefèvre, ministre de la guerre, est allé suivre un traitement à Vichy. Pendant son absence, M. Millerand, président du Conseil, fera l'interim au ministère de la guerre.

CONTRE LE SYSTEME DECIMAL EN ANGLETERRE.

Londres, 8 Mai.

La question longtemps débattue de l'adoption du système décimal pour les pièces de monnaie anglaises, a été résolue, pour un certain temps du moins, par la négative.

Une commission nommée pour étudier la question s'est prononcée contre l'opportunité d'un changement aussi radical dans le système monétaire. Elle prétend que le public est satisfait du système actuel et n'accepterait pas une perturbation dans ses habitudes.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER AU CANADA.

Montréal, 8 Mai.

La fusion de neuf compagnies d'acier, de charbon et de transports au Canada, en British Steel Corporation, a été annoncée par le colonel W. Grant Morden. Ce dernier a déclaré que cette fusion était la plus importante de son genre dans l'empire britannique, et qu'elle venait immédiatement après la United States Steel Corporation.

UNE SEMAINE FRANÇAISE A MADRID.

Madrid, 8 Mai.

Les préparatifs pour la Semaine Française qui aura lieu ici et qui commencera le 10 Mai sont terminés. Un grand nombre de Français ont promis d'assister aux cérémonies. En plus des conférences et des délibérations générales, le programme comporte la pose de la première pierre de la "Maison Velasques", qui sera construite à l'usage des artistes français. Il y aura également une exposition de médailles, où la numismatique française occupera le premier rang.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER EN FRANCE.

Paris, 8 Mai.

On annonce que le gouvernement présentera prochainement un projet de réorganisation des chemins de fer.

RESTRICTIONS EN FRANCE SUR L'EXPORTATION DES ŒUVRES D'ART.

Paris, 8 Mai.

Un décret présidentiel interdit l'exportation des objets d'art antérieurs à 1830 et des œuvres des peintres et sculpteurs décédés depuis plus de vingt ans.

LA CONFERENCE DE SPA.

Paris, 8 Mai.

La nouvelle de la possibilité d'un ajournement de la Conférence de Spa au 19 juin a provoqué d'unanimes protestations dans la presse française, qui craint un renvoi aux calendes grecques.

La Conférence de Spa doit se réunir le 23 mai.

LES REVOLUTIONNAIRES OCCUPENT MEXICO.

El Paso, Tex., 8 Mai.

On annonce, sous toutes réserves, d'après une dépêche de Chihuahua, que les forces révolutionnaires sous le commandement du général Benjamin Hill ont occupé Mexico. La dépêche confirme que le président Carranza s'est réfugié à Vera-Cruz.

POLONAIS ET UKRAINIENS A KIEW.

Londres, 8 Mai.

Un radio de Moscou annonce officiellement que les troupes polonaises et ukrainiennes ont occupé Kiew dans la nuit de jeudi.

LA SITUATION A FIUME.

Trieste, 8 Mai.

Le désordre est dans le camp de d'Annunzio. Une collision s'est produite l'autre soir entre carabiniers et arditi. Il y a eu douze tués et une cinquantaine de blessés.

Aujourd'hui, d'Annunzio a fait capturer par un sous-marin le steamer italien "Baro Fejervary", qui était parti de Trieste à destination de Catane avec un chargement de blé.

COLLISION DE TRAINS AUX ETATS-UNIS.

Texarkana, Ark., 8 Mai.

Une collision s'est produite, à deux milles au nord de Hope, Ark., entre un train de voyageurs du Missouri Pacific et un train de marchandises. Il y a eu douze blessés.

—:o:—

Au restaurant:

"Garçon, un cure-dents.

—Monsieur, il est en main."

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Le Mouvement Artistique aux Etats-Unis

LA MUSIQUE.

Pour sentir la musique, il faut avoir souffert. La tristesse d'un peuple se révèle dans ses rapsodies, se traduit dans ses chansons...

...Peut-être est-ce parce que le peuple nord-américain n'a jamais pleuré, qu'il ne chérit pas la Musique comme la plus précieuse des muses! Pourtant, s'il est vrai qu'on attend encore, aux Etats-Unis, la venue du messie de l'art lyrique, il n'en est pas moins reconnu par tous que cet art a toujours recruté, dans ce pays, des adeptes fervents, depuis l'époque lointaine où les immigrants d'origine scandinave, établis en Nouvelle-Angleterre et sur les rives du Potomac, s'efforçaient de stimuler leur zèle religieux par des cantiques d'un mysticisme naïf.

C'est à l'immigration des Latins et des Teutons, que l'Amérique du Nord doit d'avoir vu se lever l'aube de la Mélodie. L'exquise et voluptneuse inspiration gauloise, la profonde technique allemande et le génie créateur des fils de la péninsule divine furent les fondations sur lesquelles commencèrent à bâtir les précurseurs de l'art musical, sans toutefois que ceux-ci découvrissent la fontaine légendaire et archaïque—le "leit motiv" si couramment usité en Hongrie, en Italie, en Russie et en Espagne.

Les Indiens, avec leurs bribes d'harmonie suffisant amplement à satisfaire une imagination poétique et puérile, n'ont point enrichi la "langua sonora"; ce fait a été prouvé par l'expérience malheureuse d'un compositeur moderne, Mr. Cadman, qui, poussé par sa grande sympathie pour les Peaux Rouges, s'efforça d'harmoniser, en un académique contrepoint, des chants de guerre, des vieilles légendes, des dialogues d'amants navajos, et ne réussit qu'à produire une œuvre vague et lymphatique, dépourvue de toute originalité. Les mélopées africaines, que l'on entend dans les plantations du Sud, offrent un champ mélodique plus vaste, une facture plus intelligente. Là, en effet, une race martyrisée, persécutée, a trouvé sa consolation dans des strophes étrangement harmonieuses—qu'accompagnent le banjo nasillard et la plaintive guitare — et dans des danses, au rythme endiablé, effroyablement sensuelles, révélant dans toute leur ardeur les passions brutales des Hottentots. C'est de là que les compositeurs de musique populaire tirèrent ces danses aux contorsions provocantes, aux attitudes suggestives, qui jouirent d'une si grande vogue à travers le monde entier, le "Fox-trot", le "Turkey-trot" et autres "trémoussements" d'un genre analogue qui constituent des compositions musicales appartenant à l'ordre le plus bas.

Chacun des villages nord-américains, où vinrent s'établir des immigrants d'origine allemande, eut bientôt son cercle musical—société chorale ou orchestre classique—et peu à peu commencèrent à apparaître les premiers instrumentalistes. Ce fut un Espagnol qui organisa les premières "tournées" lyriques aux Etats-Unis—Manuel Garcia, ténor et impresario, qui se montra accompagné de ces deux étoiles merveilleuses, commençant à briller au firmament artistique: la Viardot et la Malibran.

L'accueil enthousiaste que le public nord-américain fit à ces artistes incita des Européens à venir tenter fortune au nouveau monde, lesquels ne tardèrent pas à fonder d'innombrables théâtres, music-halls et conservatoires où les œuvres de tous les compositeurs de l'époque furent révélées au public américain. Les meilleurs orchestres furent formées à Boston, à Chicago, à New York, à Cincinnati, à San Francisco et à Philadelphie, grâce à l'appui de mécènes généreux; le succès remporté par les concerts, les auditions musicales, etc., fut immense. Chaque hiver, par la suite, des milliers de pianistes, de violonistes, de chanteurs, vinrent poursuivre leur mission de culture artistique, des collines de Pensylvanie aux steppes du Montana et du Nouveau-Mexique... A leur tour, les élèves qu'ils formèrent commencèrent à tourner leurs regards vers les foyers artistiques d'outre-mer—Paris, Rome, Vienne, Leipzig—où ils ne tardèrent pas à aller s'abreuver aux sources sacrées de Wagner, de Gonnod, de Schumann, de Palestrina, envahissant les phalanstères où l'on brûlait l'encens aux pieds de la déesse Harmonie. Des groupes se formèrent selon les écoles européennes; chacun s'alliant à la chapelle de son choix. Les impressionnistes se dirigèrent vers la Russie blanche et somnolente de Mussogorsky et de Rubenstein; les mélancoliques allèrent contempler les filles du Rhin démêlant leur verte chevelure; les naturalistes empruntèrent des rythmes d'amour à la chaude langue italienne.

De ces groupes sortirent les "académiques" et les innovateurs, les classiques et les rebelles—les disciples de Mozart et de Chopin, les prosélytes de Strauss, de Wagner et de Debussy. Le plus puissant des symphonistes et des compositeurs de "lieds" fut sans doute Edward Alexander McDowell, dont le génie musical était remarquable. A la fois rêveur et technicien consommé, cet artiste présentait le type parfait du compositeur que n'influence aucune école, mais qui emprunte à toutes, et reste néanmoins admirablement personnel. New York peut être fière d'être la ville natale d'un tel musicien. A Paris, McDowell étudia la théorie avec Savard, et le piano avec Marmontel et Carreno; à Wiesbaden, il fut l'élève d'Ehlert; et à Francfort il s'initia à la composition sous la direction de Raff, lequel exerça une influence extraordinaire sur la carrière du jeune Américain.

L'origine écossaise de McDowell se révèle dans ses premières symphonies, où l'on retrouve tous les "leitmotive" du pays de Burns et de Gregg, la cadence ancienne et les rythmes saccadés des joueurs de cornemuse d'Aberdeen. Les "Opus" 9 et 34 — "Menie" et "My Jean", — rappellent la sobriété rustique de Grieg, et la large plastique du maître Raff. Plus tard, le musicien assure sa renommée par des concertos et des poèmes tels que la "Symphony Florestal", l'"Ouverture Leonora", les six chansons d'Omar dans l'"Opus" 40, etc.

Les compositeurs les plus notables appartenant au groupe des "innovateurs" sont Edgar Stillman Kelley, dont on applaudit l'asiatique "Aladdin", et Harvey Worthington Loomis, auteur d'une délicieuse cantate pour enfants, et qui fit jouer deux opérettes, à la manière d'Offenbach: "La Vierge d'Athènes" et "La Fiancée du Voleur".

Ethelbert Nevin fut le Paul Verlaine de l'art musical aux Etats-Unis; morphinomane doué d'un caractère étrange, ayant en lui de l'Edgar Poe, il étudia à Dresde avec Von Bohme et erra dans ces lieux enso1eillés, où règne encore la poésie, et où l'on cultive toujours l'amour: Florence et Venise. Il fit à ces villes l'offrande de plusieurs poèmes symphoniques: "Mai en Toscane, Arlequin", composition brillante et belliqueuse, "Nocturne", d'une inspiration languide et solennelle, et le "Village de Boccace". A la "Perle de l'Adriatique", il dédia "Un Jour à Venise", poème musical évoquant les chants des bateliers sur les canaux, le murmure des eaux de la lagune et la sérénade de l'amant qui se cache dans une encognure. Il faudrait encore citer au nombre de ses œuvres conçues en Italie: "Les Gondoles", chantantes et pittoresques, "Chanson amoureuse", et son "Ave Maria", lequel, commencé à la manière d'un chant litnrgique, s'achève en un carillon de cloches.

Nevin, qui mourut jeune, en plein travail, a laissé plusieurs recueils de chansons; ses innombrables morceaux pour instruments à cordes, tous d'une factnre impeccable et d'un charme séduisant, attestent nn travail prodigieux.

Henry Schoenefeld, parti pour les plantations du Sud à la recherche d'inspiration, composa une "ouverture", "In the Sunny South", dans laquelle il incorpora différentes mélopées nègres, évoquant le mystère des cultes apportés d'Afrique par les esclaves; ce fut Schoenefeld qui, hardiment, introduisit dans l'orchestre classique des instruments exotiques tels que le "banjo" et la "marimba".

Au nombre des "académiques", il faut citer John Knowles Paine, Horatio Parker, Frank Van der Stucken, Charwick, Foote, Hadley, Foester, Converse, Holden Huss, Shelley et Bullard. Parmi ces artistes, Chadwick apparaît comme un romantique amoureux dans son "Lied", et comme un esprit mélancolique, un pen brumeux, dans ses "Réminiscences de Chopin"; Hadley, lui, fat preuve de plns d'énergie en s'attaquant à des œuvres considérables telles que "Salomé" et "Azora".

L'opéra est la forme de l'art la plus malheureuse pour les musiciens des Etats-Unis; qnelques compositeurs, Parker est du nombre, après avoir travaillé consciencieusement, ont échoué totalement; d'autres, faisant preuve d'une habileté commerciale plns grande, ont exploité l'opérette, avec plus on moins de bonheur. C'est ainsi que, après "Don Quichotte", Reginald de Koven éprouve un insuccès complet en donnant ses "Pèlerins de Canterbnry" au Métropolitan.

Compositenr jouissant de la faveur populaire, John Philip Sonza a nn genre inimitable, qn'il doit, à n'en pas douter, à son origine hispano-allemande. Ses "marches" jouissent d'une vogue immense; l'une d'elles, "Washington l'ost", qn'il vendit 35 dollars à un éditeur, a produit d'ores et déjà plus de 15 mille dollars en droits d'autenr. Ses compositions les plus célèbres sont: "El Capitan", "Picador", "King Cotton" "Directorate", "Liberty Bell", et l'hymne guerrier connu de tons: "The Stars and Stripes Forever".

Chacune des grandes villes de l'Union s'efforce d'éclipser ses rivales dans le domaine des manifestations artistiques. New York a droit à une mention spéciale avec ses grands orchestres symphoniques, son "Opéra Métropolitan", ses innombrables concerts et auditions musicales publiques et privées, ses sociétés chorales féminines, Rubenstein, Mozart et Sainte-Cécile, son chœur mixte, la "Schola Cantorum", et ses diverses associations masculines, où les amateurs de chants s'initient à tous les genres de compositions musicales. La décentralisation artistique pervet aux autres grandes cités d'affirmer leur indépendance; certaines ont dans leurs murs des compositeurs de grande valeur; Boston a Bullard, Henry Holden Russ, Homer Norris, Grant Gleason et Parker; Chicago: Sherwood, Goodrich et Carpenter; Cleveland: Wilson Smith, Johann Beck et Charles Sommer; Saint-Louis: William Schuyler, Clifford Vich et Alfred Robins.

C'est en grande partie aux femmes que l'on doit l'impulsion donnée, depuis quelques années, à la culture de l'art musical aux Etats-Unis. Si les nécessités matérielles de l'existence n'ont pas aboli chez l'Américain toute notre notion de ses nécessités spirituelles, il n'en est pas moins avéré que, absorbé par sa tâche qnotidienne, écrasé par un labeur fantastique, il n'a pas encore su trouver, dans la journée, les quelques instants de loisir qui lui permettraient d'échapper aux préoccupations vulgaires de la lutte pour la vie pour satisfaire ses aspirations artistiques. De leur côté, les Américaines, avec cette émotivité et cet "emballement" qui les caractérisent, se sont formées en une grande armée d'adeptes passionnées, pour qui la voix d'un chanteur ou les accents d'un violon, vibrant sous l'archet, sont des sources d'inlassables jouissances.

Si je dressais la liste des compositrices de musique, je me garderais d'omettre les noms de Mme Beach, qui dans son "Credo" a donné la confession émouvante d'une âme tonrmentée; de Mme Margaret Ruthven Lang, dont une des rapsodies, "Méditation", est une page audacieuse de musique moderne où alternent des motifs de simple mélodie avec des dissonances diaboliques, et de Mmes Irene Baumgress, Mary Knightwood et Emily Bauer, compositrices de "Songs"—ces pages musicales si différentes des "lieds" allemands, des "chansons" françaises et des "romanzas" italiennes.

En terminant, qu'il me soit permis d'ajouter une phrase de lonange sincère aux compliments innombrables qui sont montés vers les cantatrices américaines. Ces dernières ont triomphé non senlement dans les salles de concert, mais à l'église aussi bien qu'à l'opéra; douées d'une voix ardente, puissante et merveilleusement cultivée, elles ont séduit les foules comme nne tronpe de Walkyries on comme nn cortège de reines de beauté passant enveloppées d'une grâce romantique inimitable.

La prima donna américaine est sans égale dans le monde. A toutes ses sœurs des antres pays, elle a empruntè les qualités qui font la force de chacune; à l'Italienne, sa confiance invincible dans le triomphe du timbre; à la Française, sa recherche dn costume seyant, et son goût pour la culture vocale; à l'Allemande, sa vigueur d'expression; et à tout cela elle a ajouté le jeu de scène talentueux d'une Sarah Bernhardt ou d'une Eleonora Duse.

Les cantatrices de la période héroïque, Anna Louise Kellogg, Emma Juch, Emma Thursby et Louise Cary, ne pouvaient espérer triompher sur la scène mondiale, en raison du manque de confiance unanime dans la valeur artistique d'une race nouvelle; ce fut à Emma Nevada, à Lillian Nordica et à Sibil Sanderson qn'échut le rôle magnifique de prophétesses devant précéder en Italie, en France et en Allemagne, la cohorte des déesses en route pour le Walhalla.

Et maintenant s'avancent snr le chemin triomphal, Emma Eames, hiératique et mythologique; Zélie de Lussan, folâtre comme nne libellule, Suzanne Adams, Edith Walker, Louise Homer, Eleonora de Cisneros—Brnnehaut olympienne—Géraldine Farrar, exquise de grâce et de jeunesse, Carolina White, Alice Nielsen, Marcia Van Dresen, Ana Fitziu, Alice Gentle, Edith Mason, Mabel Garrison — légion d'enthousiastes, au front ceint des lauriers de la victoire, élues de l'Art qui luttent et vainquent au milieu des intrgues perpétrées par la jalousie et l'envie, ces fleurs amères qui flottent sur les eaux roubles du théâtre lyrique.

—:o:—

CONRES MEDICAL CALIFORNIEN.

Le Congrès médcal californien s'ouvrira le 11 Juin à Santa Barbara et se terminera le 13. Les Congressistes se réuniront à l'Ambassador Hotel.

On menait à la potence nn pauvre diable; un moine, voulant lui donner la force de braver la mort, l'exhortait en lui disant:

"Rappelez-vous, mon fils, qne Jésus s'est livré avec calme à ses bourreaux.

—Ah! mon père, répondit le patient, Notre-Seigneur savait bien qu'il ressusciterait le troisième jonr."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change:

8 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.90
Londres, Livre sterling	3.85
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	16.95
Hambourg, marks	1.92
Piastre Indo-Chinoise, au 6 Mai	14.50

Le confort et le plaisir qn'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

La réunion de vendredi dernier.—Le prochain 14 Juillet sera célébré à Oakland.—Formation du bureau pour l'Exercice 1920-1921.

Ce dernier vendredi soir a en lieu la première réunion des membres du Comité Exécutif de la Colonie, élus pour l'Exercice 1920-21.

Sur les 67 représentants dont se compose ce comité, une cinquantaine se trouvaient assister an dit meeting.

Tout s'est passé le plus tranquillement du monde. L'entente cordiale régnait suprême.

A la demie de huit heures, M. Michel Weill, premier vice-président du Comité sortant, déclarait la séance ouverte.

"Avant de procéder à la formation du nouveau bureau," dit-il, "je demanderai à MM. les représentants des Colonies françaises de San Francisco et d'Oakland, de prendre une décision immédiate quant à l'endroit, où, cette année, nous aurons à célébrer notre Fête Nationale."

La proposition est aussitôt faite, et dûment appuyée, que notre grandiose cérémonie annuelle soit, le 14 Juillet prochain, et en raison d'engagements pris par les Comités antérieurs, célébrée à Oakland.

Unanimement—on presque — tout le monde se range à cet avis; et la question soulevée, se trouvant ainsi définitivement tranchée, M. Michel Weill invite le Comité Exécutif à procéder, sans plus tarder, à la formation de son bureau.

Sont nommés:

Président d'honneur: M. le Consul Général de France;

Président honoraire: M. Raphaël Weill;

Vice-président honoraire: M. Paul Verdier, de la City of Paris;

Président: M. J. Meillette (d'Oakland).

1ers Vice-Présidents: MM. P. J. Ibos et Michel Weill (de San Francisco).

2èmes vice-présidents: MM. A. Esmiol (de San Francisco), Léon Cazet (d'Oakland).

Trésorier: M. P. Chanquet (d'Oakland).

Secrétaire des Finances: M. A. Andrieu (d'Oakland);

Secrétaire des Archives: M. Geo. Tessier (de San Francisco).

M. J. Meillette prend alors la présidence du nouveau Comité Exécutif; et, en quelques mots charmants, qui lui vaudront d'être chaleureusement applaudi, remercie ses collègues du grand honneur qu'ils viennent de lui faire.

C'est à Idora Park, après toutes explications satisfaisantes données par le "Superintendent" de ce lieu d'amusements, que les Français des deux côtés de la baie se rénniront pour fêter, le jour venu, notre glorieuse patrie.

Cette décision prise, après un échange de vues auquel de nombreux représentants prirent part, il est question du local où, dorénavant, devront se tenir les meetings réguliers ou extraordinaires du Comité Exécutif.

Le jour même des élections annnelles plusieurs de nos compatriotes—toute question de parti pris mise de côté — émettaient le vœu de voir ces meetings tenus ailleurs qu'an hall de l'"Echo de l'Ouest". Il est absolument nécessaire, lenr entendait-on dire, que le Comité ait ses réunions futures dans nn local absolument neutre; et cela, afin qne toutes les susceptibilités se trouvent être ménagées.

M. Michel Weill, mis an conrant d'un désir aussi légitime, promit de s'employer à provoquer la solution désirée.

Cette promesse fut tenue. Et c'est Léon L. Rey, lui-même, qui, obéissant aux instructions lui ayant été données, demanda, en larmoyant, qne l'on voulût bien cesser de se réunir dans son local antedilnvien.

M. Lazare Klein, vice-président de la Ligue Nationale Française, ayant, aussitôt, mis à l'entière disposition du Comité—et cela le plus gracieusement du monde—la coquette salle de la Bibliothèque Française, vit son offre accueillie par une triple salve d'applaudissements.

—Enfin!" s'écria quelqu'un, "nous ne serons plus mangés par les puces!"

Après nne discnssion très courte sur des choses sans grande importance, M. Meillette, l'ordre du jour étant épuisé, déclarait la séance levée.

Disons encore, qu'entre-temps, la remarque ayant été faite qu'il y avait à craindre que des étrangers n'organisassent, le 14 Juillet, nne grande fête de nnit an Civic Auditorium, M. Michel Weill fut prié, sur le désir qu'en exprimait le Comité Exécntif, d'approcher le maire Rolph, afin de solliciter de lui, si tontefois la chose était possible, qu'il empêchât la mise à exécution, s'il venait à se faire jour, dn projet... supposé.

Il n'y a pas de donte, en effet, qn'un grand bal donné à San Francisco, au Civic Anditorinm, le soir même de notre Fête Nationale, porterait un grave préjndice financier à notre célébration d'Idora Park.

Cette éventualité, nous aimons à le croire, ne se prodnira pas. Mais il est bon, à notre avis, que les démarches nécessaires pour l'empêcher se fassent sans autrement attendre. La mission confiée à M. Michel Weill atteindra, nous l'espérons tous, le but désiré.

ALL ABOARD! ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, grand pique-nique-excursion des Sociétés Grove et Cercle Persévérance. Premier bateau, au Ferry, ligne de Sausalito, à 8 h. 45; ensuite toutes les heures.

• • •

Dimanche prochain, au même parc, les Dames Pocahontas donneront leur fête champêtre annuelle. Et le dimanche suivant, toujours au même endroit, ce sera le tour de nos Poilus.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

On prétend que l'application du règne de la prohibition absolue a fait considérablement diminuer le nombre des arrestations dans notre ville. Il est évident que le nombre des poivrots a diminué, et les cas d'ivresse publique et manifeste sont aujourd'hui assez rares. Cependant les agressions à main armée et les cambriolages ne sont pas en baisse, au contraire. Il est facile de s'en convaincre à la lecture de la chronique locale de nos journaux.

LE FRANÇAIS DE L'"ECHO DE L'OUEST".

Nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest" sous la signature de son directeur Léon L. Rey:

"M. Henri de Young, son ami (du sénateur Johnson) de la dernière heure, sera le premier à lui faire comprendre qu'il doit se contenter pour cette fois-ci, d'avoir été le "nominated" de la Californie; et comme M. de Young veut avoir sa part dans la distribution du sinécure que le parti républicain aura à se distribuer, s'il arrive à la présidence, etc., etc."

AVEC NOS COMPATRIOTES DU "SOUTH".

La Première Communion à la Chapelle Jeanne d'Arc.

Cette fête si chère à toutes les familles, a lieu aujourd'hui Dimanche, à 9 heures du matin. Les premiers communiants sont au nombre de 37 et la cérémonie s'annonce comme devant être très belle.

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, cérémonie du renouvellement des vœux du baptême.

Fête de Jeanne d'Arc.

15 Mai—8:30 du soir. Grand Whist Party à l'Opera House, au profit de l'Eglise.

16 Mai—9 h. du matin. Messe solennelle et Bénédiction d'une grande statue de Sainte Jeanne d'Arc.—A 2 h. 30, Fête récréative à la Salle du Rosaire, avec le concours des jeunes filles de la Cour de France.

POUR LES INSTITUTIONS CHARITABLES DE NOTRE VILLE.

Une dépêche de Berne annonce que M. Otto Shoemann, un ancien San-Franciscain récemment décédé à Zurich, a laissé par testament une somme de 14,000 dollars pour être répartie entre diverses institutions charitables de San Francisco.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Nous avons dit hier que d'après les chiffres officiels du dernier recensement la population actuelle de San Francisco est de 507,000 habitants.

Le premier recensement fédéral où a figuré la ville de San Francisco et la Californie est celui auquel il fut procédé en 1860. A cette époque la population de San Francisco était de 56,802 habitants.

Les recensements ont lieu aux Etats-Unis tons les dix ans.

Voici les chiffres pour San Francisco depuis 1870 jusqn'à 1920:

1870	147,473
1880	233,959
1890	298,997
1900	342,722
1910	416,912
1920	507,000

—:o:—

Notes et Commentaires

La lecture des journaux anglais est particulièrement intéressante en ce moment.

Voici ce qne nous lisons dans le "Morning Post" de Londres:

"Nous n'avons pas fait la guerre pour sauver la France pour le bien de la France; nous avons fait la guerre parce que l'attaque dirigée contre la France était une attaque contre l'Angleterre; nons avons fait la guerre en commun contre un ennemi commun. C'est nous qui sommes les débiteurs de la France, parce que le théâtre de cette guerre commune était le territoire français.

"Si le territoire en Angleterre reste pnr, non souillé, non foulé aux pieds par l'ennemi, c'est parce que la France est devenue un bourbier sanglant. Par conséquent, ne parlons pas de gratitude

(Suite à la 4ème Page.)

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Drame de Charleroi

Avant la grande guerre, le général Lanrezac était une des personnalités militaires des plus notoires. Appelé à enseigner l'histoire militaire, la tactique au la stratégie tant à Saint-Cyr qu'à l'Ecole de guerre, il y avait instruit et séduit toute une pléiade d'officiers qui se plaisaient à reconnaître sa vive intelligence, sa haute culture technique et la finesse de son esprit: ils avaient aussi remarqué, chez leur professeur, cette indépendance de caractère, cette franchise qui, à l'ordinaire, ne portent pas leur homme aux sommets des hiérarchies. Pourtant, le général Lanrezac fut nommé, le 10 avril 1914, membre du conseil supérieur de la guerre, et l'élite de l'armée considéra ce choix comme une récompense accordée trop tardivement à l'un des plus dignes. Quatre mois plus tard, le général partait vers la frontière à la tête de la Ve armée; le 3 septembre, il était disgracié. Trente jours de campagne avaient donc suffi à ruiner les meilleures espérances fondées sur ce chef. — Malchance ou ironie du destin des batailles! Rancune, jalousie ou malveillance! Que choisir?

Le général Lanrezac, qui a le légitime souci de sa réputation, a voulu préciser les circonstances du drame de Charleroi aux yeux de la postérité qui jugera les acteurs principaux en dernier ressort. A cet effet, il publie aujourd'hui, à la librairie Payot, un mémoire sur son rôle stratégique. (Le "Plan de campagne français et le premier mois de la guerre 2 août-3 septembre 1914), par le général Lanrezac.)

La nature du sujet l'oblige à concentrer l'attention sur sa personnalité à lui et sur celle du commandant en chef, à écrire d'un style froid et sec. De tout cela l'auteur s'excuse: au vrai, son œuvre n'en sera que plus riche en données précieuses pour l'historien.

Tout d'abord, le général Lanrezac reproduit une longue critique du plan de campagne qu'il avait rédigé à la veille de la guerre: il y prône la défense stratégique et incrimine à ce sujet "le clan des jeunes" qui entourent le général Joffre et clament partout que "la meilleure manière de se défendre est d'attaquer": "Ce fétichisme outrancier de nos états-majors pour l'offensive, remarque-t-il, nous expose aux pires destinées." — Il est exact que, dès 1912, la défense stratégique et tactique était condamnée par nos règlements, mais il y eut des jeunes, et j'en connais, qui le regrettèrent. Au surplus les commissions qui rédigèrent ces petits livres bleus, d'un dogmatisme affligeant, ne comptaient-elles pas quelques personnalités moins jeunes qui étaient qualifiés pour calmer certaines puérilités de l'esprit? Mieux vaut croire qu'il n'est d'âge ni pour l'offensive ni pour la défensive, mais qu'un officieux ambitieux se croit tenu, à tout instant de sa carrière, d'embrasser avec enthousiasme la doctrine à la mode dans les hautes sphères militaires: ainsi s'expliquent les plus surprenants engouements.

Quoi qu'il en soit, ce plan de campagne plaçait la Ve armée à la gauche du dispositif français, où elle aura à remplir un rôle beaucoup plus délicat que celui d'une armée encadrée, d'autant plus qu'elle y sera directement visée par la manœuvre d'enveloppement conçue par l'adversaire. Le corps de débarquement anglais viendra, il est vrai, prolonger l'aile gauche de la Ve armée, mais le général Lanrezac, qui n'ignore rien de la guerre de Crimée, a "le pressentiment que les rapports entre Anglais et Français ne seront rien moins que commodes."

Tout d'abord, le commandant de la Ve armée a reçu mission de porter ses forces vers l'Est, dans l'Ardenne belge. Prévoyant qu'il y risquera d'être débordé par la gauche, le général signale le danger au G. Q. G., qui l'autorise à s'élever vers le nord entre Sambre et Meuse. Le 18 août, alors que le mouvement s'exécute, un ordre du G. Q. G. prescrit que, tout en remontant vers la Sambre, "la Ve armée se tiendra en mesure d'opérer suivant deux directions perpendiculaires, soit face au nord, soit face à l'est." Techniquement, la tâche est difficile pour une armée nombreuse, surchargée "d'impedimenta," dans une région accidentée, aux routes rares.

Le 20 au soir, les têtes de colonne atteignent la limite sud du Borinage; le général Lanrezac décide de les y arrêter pour grouper son armée avant de prendre l'offensive au nord de la Sambre, conformément à l'ordre qu'il a reçu. Son intention est alors de ne franchir la Sambre que le 23, "à moins d'ordre contraire du G. Q. G." "Au surplus mes prévisions d'offensive, ajoute-t-il, étaient purement platoniques, car j'allais être contraint de recevoir la bataille au sud de la Sambre le 21 août au soir."

Nous sommes donc à la veille de cette bataille de Charleroi si longtemps énigmatique pour les profanes et sur laquelle le commandant de la Ve armée fouruit dans son mémoire tous les éclaircissements nécessaires. Il dépeint d'abord la situation matérielle et morale de son armée le 20 août, et profite de l'occasion pour faire une fois encore avec force arguments le procès des "protagonistes de l'offensive à outrance, de ces dangereuses théories auxquelles cette école s'abandonne avec passion." "Les choses se sont passées ainsi, et c'est un grand malheur, déclare-t-il, et il le prouve en citant nombre de faits tactiques survenus au cours des trois journées de bataille (21, 22, 23 août), et qui, tous, illustrent la fausseté et la malfaisance de ces théories. Je cite quelques exemples.

Dès le 21 au soir, la garde prussienne franchit la Sambre à Auvelois, et le général Lanzerac considère qu'il lui faudra recevoir l'attaque allemande au sud de la Sambre. Mais au lieu d'organiser leurs positions et de s'y tenir, les divisions du 10e corps s'usent en attaques et contre-attaques malheureuses. De son côté, le "3e corps, au lieu de pratiquer une défensive organisée, s'est mal à propos dépensé en attaques fort imprudentes, pour ne pas dire plus." "Si l'ennemi a pris l'avantage, écrit le général, c'est que partout nous avons agi avec maladresse. Nos troupes ont commis l'abominable négligence de ne point se retrancher sérieusement, et il y a aussi des défaillances abominables chez quelques unités."

Enfin, le 23, le 3e corps, qui est au centre, recule; l'armée anglaise est fortement menacée; à la droite, l'armée de Langle (IVe) commence à reculer. Pour éviter un "nouveau Sedan," le général Lanrezac prend sur lui de prescrire la retraite qui commencera le 24 avant le jour. "Quelques officiers de mon état-major, constate-t-il, me taxent de pusillanimité; pour eux je ne suis qu'un catastrophard" dont il faut se débarrasser au plus vite." Qu'importe? "La retraite immédiate s'impose, je prends le parti de l'ordonner, quoique convaincu que Joffre ne m'approuvera pas.' Partout ailleurs les autres armées sont en retraite le 24 et l'auteur, fier d'avoir décidé au recul de la Ve, voit la cause de l'échec général et concommittant de nos offensives "dans notre mauvaise tactique, trop brutale, trop dangereuse."

Quant à la stratégie du général en chef, il la condamne également comme procédant d'un art militaire simpliste et d'une ignorance absolue de l'adversaire." Ce jugement ne serait-il pas trop sévère? En cette matière, il n'est d'autre "critérium" que le succès, et la victoire de la Marne a affirmé la supériorité de notre commandement sur celui de l'Allemagne. Certes oui, les deux adversaires se sont abordés avec des idées préconçues, et ils ont commis des erreurs ou des fautes; mais celles de l'ennemi, tant dans la conception que dans l'exécution, ont été les plus lourdes, puisqu'il a perdu une partie où les meilleures chances étaient de son côté.

Quoi qu'il en soit, la 5e armée commence sa retraite le 24; le 29 elle remporte le succès de Guise dans des conditions tactiques fort délicates pourtant: "Le sort de la campagne est entre vos mains," avait dit le général Joffre le 28 au général Lanrezac qui tenta heureusement la fortune le lende-

(Suite à la 5ème colonne)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bieu." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
- EN -
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE DRAME DE CHARLEROI

(Suite de la 2ème Colonne)

main. Finalement, la Ve armée, définitivement sauvée, se trouvait le 4 septembre en bonne place pour participer à la bataille de la Marne, après une retraite particulièrement pénible: "Je ne crois pas, écrit l'auteur à ce sujet, qu'il y ait eu jamais une armée qui ait subi une situation plus pénible que celle de la Ve armée dans la période du 30 août au 4 septembre."

Le 3 septembre, le général Lanrezac était relevé de son commandement par le général Joffre, au cours d'une scène douloureuse que le commandant de la Ve armée dépeint et commente en termes émouvants.

Quelques jours plus tard, le commandant d'une autre armée d'aile, von Kluck, allait subir la même disgrâce pour n'avoir pas réalisé toutes les espérances que ses chefs avaient mises en lui, en vue de l'application parfaite d'un plan de guerre dont la critique n'est plus à faire et que le grand état-major jugeait cependant admirable en tous points.

Aussi faut-il croire que le général Lanrezac peut attendre avec sérénité le jugement de l'Histoire et savoir gré au commandement de la Ve armée d'aile d'avoir versé au procès un mémoire si riche en données précises et de plus intéressantes.

P.

:o:

LA PAIX ET LES BUTS DE GUERRE

M. André Tardieu continue à défendre le traité de paix dans "l'Illustration."

Il pose la question: "Le traité de paix pouvait-il être autre chose que ce qu'il est?" Et, naturellement, il répond: non.

La paix, dit M. Tardieu, a été voulue par les peuples avant d'être définie par les gouvernements, et il ajoute:

"Parce que la paix sortait de là, elle ne pouvait pas être une paix de conquête et d'impérialisme. Si elle n'a pas été une paix de conquête, ce n'est ni à cause des Quatorze Points, ni parce que M. Wilson a imposé sa volonté à l'Europe, ni parce que les gouvernements alliés ont péché devant l'Amérique par faiblesse ou par imprévoyance. C'est parce que M. Wilson, ses Quatorze Points, ses discours, comme les déclarations mêmes des Alliés en 1916 et 1917, comme les ordres du jour des Chambres françaises de la même année, n'avaient pu qu'écrire sous la dictée de l'histoire, enregistrer la volonté des peuples en armes; c'est parce que la paix victorieuse, fille de la guerre, devait de toute nécessité confirmer, et non répudier, l'idéal même de la guerre."

Etait-il, par exemple, possible de démembrer l'Allemagne?

"On a reproché aux Alliés, on a reproché à la France — le mot est au "Journal officiel" — d'avoir insuffisamment imité Bismarck. Eût-on voulu l'imiter, — et la méthode bismarckienne venait de prouver qu'elle peut, en moins de cinquante ans, mener un peuple des cimes à l'abîme, — qu'on n'y eut pas réussi. C'est en effet la lutte contre l'œuvre et le système de Bismarck qui, cinquante-deux mois durant, avait été le moteur moral des nations alliées et associées; c'est cette lutte, qui avait valu à la France et l'enrôlement de 40,000 volontaires venus à ses drapeaux de tous les points de la terre, et l'adhésion successive de toutes les grandes démocraties du monde. Etait-il possible, à l'heure de la paix, de tourner le dos à ce que la victoire consacrait, sans compromettre ainsi l'avenir même de cette victoire? Aucun des gouvernements alliés et associés ne l'a pensé. A cet égard, ils ont été unanimes."

:o:

UNE CURIEUSE IDEE.

Un langage international.

La "Revue du Touring-Club de France" s'occupe de la question du langage international, et, après avoir constaté l'échec de toutes les tentatives faites jusqu'ici en vue de composer une langue universelle, préconise l'emploi des chiffres.

"Un de nos délégués, dit-il, M. Auguste Braun, de Strasbourg, nous fait part d'une idée ingénieuse: pourquoi ne communiquerait-on pas par chiffres? Ce serait là un procédé de conversation tout à fait rudimentaire, mais qui serait préférable encore au procédé que nous possédons actuellement et qui est... le néant.

"Pourquoi, par exemple, nous dit M. Braun, le chiffre 1 ne signifierait-il pas, dans tous les pays qui emploient les chiffres arabes, du "pain"? Le 2, de l'"eau"? Le 3, du "lait"? Le 4, des "œufs"? etc., etc. Les dix premiers chiffres correspondraient à des indications qu'on pourrait faire, soit par écrit, soit à la main. Il semble qu'un tableau de 500 chiffres par exemple, suffirait à exprimer la plupart des questions et des réponses qu'on a besoin de formuler dans la vie banale.

"C'est ainsi que 98 pourrait signifier: "Je voudrais voir un médecin", tandis que 213 exprimerait: "Je partirai ce soir", et 86; "Faites cirer mes chaussures", etc.

"Evidemment il serait indispensable que tous les pays importants se missent d'accord, dans des réunions de délégués, sur la signification exacte à donner à chaque chiffre.

"Puis il faudrait que chaque pays fît traduire en sa propre langue les indications ainsi arrêtées, et qu'on répandit ces listes dans les hôtels, dans les guides, dans les librairies, dans les bibliothèques de gares, etc."

Ce travail ne paraît ni bien difficile ni bien coûteux. Il suffirait de s'entendre "internationalement" pour que cette curieuse idée fût misc en pratique.

:o:

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française a tenu, récemment, une importante séance, qui a été présidée par M. Raymond Poincaré.

Tout d'abord, l'Académie a décidé que la réception de M. Henry Bordeaux aurait lieu le jeudi 27 mai prochain.

En ce qui regarde la réception du général Lyautey, actuellement à Paris, la Compagnie va prier le général de lui faire connaître à quelle époque il désire être reçu.

On espère être fixé sur ce point à la prochaine séance, et on pourra alors fixer la date des élections aux fauteuils vacants.

Mais étant donné que de nombreux académiciens seront absents en juin, il est probable que les élections seront renvoyées à la rentrée d'octobre.

Un nouveau candidat, M. Blandin, s'est porté au fauteuil du comte de Ségur. Nous avouons ignorer ses titres littéraires.

Au cours d'une autre séance, l'Académie française a poursuivi la confection du "Dictionnaire."

La dernière édition de ce vaste recueil a paru en 1877; il y a donc quarante-trois ans que les immortels travaillent à l'édition future, mais grâce aux méthodes nouvelles adoptées par l'illustre Compagnie, écrit un de nos confrères parisiens, on peut espérer que, dans une dizaine d'années, elle sera bien près d'avoir terminé son œuvre.

:o:

A L'ACADEMIE de MEDECINE

A une de ses dernières séances de l'Académie de médecine de Paris, le docteur Roux a présenté et commenté un admirable petit mémoire où le docteur Lumière montre que les pigeons, nourris avec du riz décortiqué, meurent bientôt, non pas de faim, mais de n'avoir plus faim. C'est que les "vitamines" contenues dans la cuticule jouént le rôle très important d'excitateur pour toute la catégorie des glandes à sécrétion externe. Notion neuve, précise et très importante, pleine de conséquences en hygiène alimentaire.

Le profesesur agrégé Laignel-Lavastine et le docteur J. Vinchon, qui comptent parmi les plus distingués psychiatres de notre temps, ont analysé très finement l'observation d'une mystique délirante qui, après une extase et comme sous l'empire d'une volonté étrangère, modela en trois heures un buste de la Vierge dans le plus pur sentiment gothique, tout à fait étranger au caractère antérieur des œuvres de la maladie.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 6 Mai 1920.

San Francisco Post Office

Bordenave, Louis (2)
Carpentier, Rosa
Deshay, H. A.
Etcheverry, Miss Jane Mary
Gervais, C.
Hillon, Madame Delphine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et, Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier, Verre Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
883, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, ou plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. De toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et rapidement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
BUREAU D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 42.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 390
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 52 —

DEUXIEME PARTIE

X

Oui, pour le vaincre, pour le chasser, pour le rejeter hors du sol qu'il violait malgré les traités, ces "chiffons de papier," malgré toutes les lois divines ou humaines, le chemin serait long, long!

C'était jusqu'au bout du monde peut-être qu'il faudrait le repousser ou le détruire!

Mais qu'importe! Plus l'effort serait prodigieux, plus le succès serait honorable et glorieux.

Il y avait loin jusqu'à Tipperary, mais on y parviendrait, coûte que coûte.

D'ailleurs, cette guerre n'avait que deux issues.

La première, la ruine et l'asservissement.

Qui donc en aurait voulu?

Quel homme au cœur lâche, aux nerfs débiles, eût consenti à se soumettre à ces maîtres indignes, à se passer au cou le collier de la servitude infâmante?

Plutôt la mort que l'esclavage!

L'autre, c'était la victoire, l'écrasement des envahisseurs, la paix future assurée pour le monde.

C'était vers celle-là que tendaient tous les vœux, toutes les volontés, toutes les énergies.

En somme, les débuts de la campagne semblaient devoir favoriser les projets de l'ennemi.

Le kaiser rouge, ce sinistre metteur en scène qui croyait avoir tout prévu, tracé sans erreur les étapes de Berlin à Paris, ordonné le cérémonial de son entrée dans notre capitale enfin conquise à jamais, composé — à l'exemple de Napoléon, qui s'occupait des plus petites choses au milieu de ses plus grandes victoires — jusqu'au menu du dîner d'apparat dans lequel il fêterait sa conquête, voyait avec colère la marche de ses lourdes armées entravée par d'héroïques résistances.

Mais ce ne devait être pour lui qu'un retard de quelques jours.

Il s'en flattait du moins.

Un soir, après une chaude journée d'été pendant laquelle on avait entendu d'un côté gronder le canon et l'orage de l'autre, un régiment de cavalerie anglaise fit son entrée dans un de ces charmants villages qui ne sont plus que des monceaux de ruines et qui, alors, étaient en pleine prospérité.

La frontière belge était à deux pas.

Déjà d'autres régiments l'avaient franchie.

Le colonel donna ses ordres.

Le brillant escadron s'arrêta.

On s'imagine avec quelle joie il fut accueilli.

En quelques instants le camp fut établi.

Et avec quel luxe d'approvisionnements, de vivres, de tentes et de tout ce qui rend la vie confortable, même aux heures les plus difficiles d'une marche ardue et périlleuse.

A la tête des cavaliers, un capitaine de belle prestance, d'agréable physionomie, grand, jeune, svelte, n'eut qu'à descendre de sa monture, un magnifique cheval bai brun, et à jeter la bride au boy qui, déjà venait se mettre à ses ordres.

Ce capitaine, c'était Richard Rockeley, l'ami de l'infortunée Marcelle Féraud.

D'abord il s'occupa de ses hommes, s'assura en quelques minutes que rien ne leur manquait, qu'ils avaient de tout en abondance, le thé, le roastbeef, la bière, les bains, les confitures, tout enfin, et rassuré sur leur bien-être, il s'éloigna pour retrouver son camarade Mac Gregor, qui suivait son exemple.

L'Ecossais était à son poste.

Les deux amis pouvaient passer pour des officiers modèles.

Lorsqu'ils se rejoignirent le soleil baissait à l'horizon.

Ils s'éloignèrent, bras dessus bras dessous, dans la direction de l'église.

Dans les champs, des meules de paille dont les grains avaient été battus, se dressaient de tous côtés, témoins de la richesse du sol, qui peu de temps après devait être ravagé de fond en comble.

Dans le regard des paysans, tous vieux ou très jeunes, il y avait une anxiété profonde.

Les mères regardaient leurs filles avec une sorte d'angoisse.

Tristement, elles souriaient à ces beaux militaires qui, peut-être, seraient pour eux des libérateurs.

Mais tous, la tête tournée vers l'Est, prêtaient l'oreille, croyant toujours distinguer le sourd rugissement de la tempête menaçante.

Le curé, un vieillard aux cheveux blancs, s'approcha des officiers en les voyant tourner auteur de l'église, et les salua en leur disant:

— Vous regardez mon église, messieurs; moi, je tremble pour elle.

— Que croyez-vous donc? demanda le capitaine Richard, qui comprenait parfaitement notre langue et la parlait couramment.

— Je ne crains rien, mon officier, repartit le prêtre. J'ai peur pour mes paroissiens et pour mon village.

— Nous vous défendrons.

Le prêtre soupira:

— Ils sont si nombreux!

— Nous le serons nous aussi, affirma Mac-Gregor; seulement il faut nous faire crédit quelque temps. L'Angleterre a fait pendant quinze années entières la guerre à Napoléon-le-Grand; nous recommencerons s'il le faut. Ne désespérez pas, monsieur le curé; vos soldats sont vaillants et nous les soutiendrons de toutes nos forces.

— Dieu vous entende, mon capitaine! dit doucement le vieillard.

Resté seul avec son ami, Richard Rockeley erra un instant dans le cimetière et, s'arrêtant devant une pierre, il lui dit:

— Elle ressemble à celle que j'ai fait poser sur la tombe de ma chère Marcelle.

— Vous y pensez toujours, mon ami! demanda l'Ecossais.

— Toujours. Elle était si bonne.

Un appel de clairons tira Richard Rockeley de sa rêverie.

— Le dîner... dit l'autre.

— Allons!

La table était mise sous une tente modèle.

Quinze couverts attendaient les quinze officiers du régiment.

Albion fait bien les choses!

Elle entretient ses troupes, elle les habille, les nourrit, leur procure le nécessaire et même le superflu avec une somptueuse magnificence.

Ses Tommies ne manquent de rien.

Mais il faut dire que pour l'instant ils ne brillaient pas par le nombre.

On sait la cause de cette pénurie.

N'était-ce pas jusque-là la ceinture de la mer qui la défendait de toute approche?

Jusque-là non plus, nul conquérant, si barbare qu'il fût, n'avait eu l'audace d'arracher le paysan à ses champs, l'ouvrier à ses ateliers, l'artiste à ses travaux, le bourgeois à sa vie paisible, pour en faire de la chair à canon et jeter ses peuples sur les autres comme une meute destinée à éventrer ses victimes et à périr elle-même sous le feu et le fer de ceux qu'elle voulait dévorer.

Les officiers, ce soir-là, parlaient peu.

L'instant approchait où l'âpre lutte allait commencer.

Elle serait féroce.

La colère de Guillaume, lors de l'ultimatum de l'Angleterre au sujet de la malheureuse Belgique, avait été folle et furieuse.

Elle s'était répandue en mots insultants pour la "méprisable petite armée" de son cousin d'outre-Mer.

Ses menaces avaient amené un sourire aussi froid que dédaigneux sur les lèvres de John Bull.

Plein d'esprit, ce Guillaume!... Plein de raison aussi!

Certes, il n'avait jamais rien dit de si vrai.

L'armée anglaise était une petite armée, mais elle deviendrait grande, si Dieu lui prêtait vie!

Jamais pressé, John Bull!

N'a-t-on pas dit que Dieu est patient parce qu'il est éternel?

John Bull est patient aussi, lui, parce qu'il se sent fort.

Les officiers de la garde royale haussaient les épaules en songeant à l'apostrophe du reitre de Postdam, mais en même temps ils pressentaient qu'ils seraient en butte à de furieuses attaques.

En vérité, c'étaient de vrais gentlemen, car aucun d'eux ne pâlissait à la pensée qu'ils pourraient être écrasés sous le nombre.

Leur devise était:

"Fais ton devoir, advienne que pourra."

L'heure du repos sonna.

Les officiers se quittèrent pour faire une dernière visite à leurs hommes.

La nuit était tombée, une nuit italienne, admirable, avec un ciel parsemé d'étoiles scintillantes.

Le capitaine Richard Rockeley entra le dernier sous sa tente.

Déjà autour de lui tout dormait, sauf les sentinelles qui veillaient à la sûreté du régiment, mais il n'avait pas sommeil.

Il s'assit sur son lit de camp, prit une large feuille de papier et écrivit ce qui suit:

A Miss Arabella Clifford,
Paddington Street, Londres.

"Chère tante,

"Depuis ma dernière entrevue avec vous, je suis sous le coup d'un repentir et presque d'un remords.

"Vous avez toujours été si bonne pour moi, si affectueuse, que j'aurais dû, depuis longtemps, vous faire une entière confession et ne vous rien cacher de ma vie, même lorsqu'il s'agissait de fautes.

"J'en ai commis une grande, qui est pour moi la source des plus vives douleurs qui puissent torturer un cœur d'homme.

"Les évènements ont marché si vite et j'ai vécu au milieu de telles angoisses que j'ai à peine eu le temps de la réflexion.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI — F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMONI
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE

AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques

Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gree

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 42.

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 890

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

E. BERGES — G. MALMEDEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POU

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles — Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

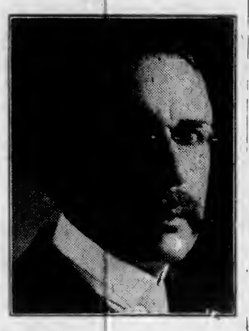
Anciennement

PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux

Dans les Pharmacies, 50 cents

Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 52 —

DEUXIEME PARTIE

X

Oui, pour le vaincre, pour le chasser, pour le rejeter hors du sol qu'il violait malgré les traités, ces "chiffons de papier," malgré toutes les lois divines ou humaines, le chemin serait long, long!

C'était jusqu'au bout du monde peut-être qu'il faudrait le repousser ou le détruire!

Mais qu'importe! Plus l'effort serait prodigieux, plus le succès serait honorable et glorieux.

Il y avait loin jusqu'à Tipperary, mais on y parviendrait, coûte que coûte.

D'ailleurs, cette guerre n'avait que deux issues.

La première, la ruine et l'asservissement.

Qui donc en aurait voulu!

Quel homme au cœur lâche, aux nerfs débiles, eût consenti à se soumettre à ces maîtres indignes, à se passer au cou le collier de la servitude infâmante?

Plutôt la mort que l'esclavage!

L'autre, c'était la victoire, l'écrasement des envahisseurs, la paix future assurée pour le monde.

C'était vers celle-là que tendaient tous les vœux, toutes les volontés, toutes les énergies.

En somme, les débuts de la campagne semblaient devoir favoriser les projets de l'ennemi.

Le kaiser rouge, ce sinistre metteur en scène qui croyait avoir tout prévu, tracé sans erreur les étapes de Berlin à Paris, ordonné le cérémonial de son entrée dans notre capitale enfin conquise à jamais, composé — à l'exemple de Napoléon, qui s'occupait des plus petites choses au milieu de ses plus grandes victoires — jusqu'au menu du dîner d'apparat dans lequel il fêterait sa conquête, voyait avec colère la marche de ses lourdes armées entravée par d'héroïques résistances.

Mais ce ne devait être pour lui qu'un retard de quelques jours.

Il s'en flattait du moins.

Un soir, après une chaude journée d'été pendant laquelle on avait entendu d'un côté gronder le canon et l'orage de l'autre, un régiment de cavalerie anglaise fit son entrée dans un de ces charmants villages qui ne sont plus que des monceaux de ruines et qui, alors, étaient en pleine prospérité.

La frontière belge était à deux pas.

Déjà d'autres régiments l'avaient franchie.

Le colonel donna ses ordres.

Le brillant escadron s'arrêta.

On s'imagine avec quelle joie il fut accueilli.

En quelques instants le camp fut établi.

Et avec quel luxe d'approvisionnements, de vivres, de tentes et de tout ce qui rend la vie confortable, même aux heures les plus difficiles d'une marche ardue et périlleuse.

A la tête des cavaliers, un capitaine de belle prestance, d'agréable physionomie, grand, jeune, svelte, n'eut qu'à descendre de sa monture, un magnifique cheval bai brun, et à jeter la bride au boy qui, déjà venait se mettre à ses ordres.

Ce capitaine, c'était Richard Rockeley, l'ami de l'infortunée Marcelle Féraud.

D'abord il s'occupa de ses hommes, s'assura en quelques minutes que rien ne leur manquait, qu'ils avaient de tout en abondance, le thé, le roastbeef, la bière, les bains, les confitures, tout enfin, et rassuré sur leur bien-être, il s'éloigna pour retrouver son camarade Mac Gregor, qui suivait son exemple.

L'Ecossais était à son poste.

Les deux amis pouvaient passer pour des officiers modèles.

Lorsqu'ils se rejoignirent le soleil baissait à l'horizon.

Ils s'éloignèrent, bras dessus-bras dessous, dans la direction de l'église.

Dans les champs, des meules de paille dont les grains avaient été battus, se dressaient de tous côtés, témoins de la richesse du sol, qui peu de temps après devait être ravagé de fond en comble.

Dans le regard des paysans, tous vieux ou très jeunes, il y avait une anxiété profonde.

Les mères regardaient leurs filles avec une sorte d'angoisse.

Tristement, elles souriaient à ces beaux militaires qui, peut-être, seraient pour eux des libérateurs.

Mais tous, la tête tournée vers l'Est, prêtaient l'oreille, croyant toujours distinguer le sourd rugissement de la tempête menaçante.

Le curé, un vieillard aux cheveux blancs, s'approcha des officiers en les voyant tourner auteur de l'église, et les salua en leur disant:

— Vous regardez mon église, messieurs; moi, je tremble pour elle.

— Que croyez-vous donc? demanda le capitaine Richard, qui comprenait parfaitement notre langue et la parlait couramment.

— Je ne crains rien, mon officier, repartit le prêtre. J'ai peur pour mes paroissiens et pour mon village.

— Nous vous défendrons.

Le prêtre soupira:

— Ils sont si nombreux!

— Nous le serons nous aussi, affirma Mac-Gregor; seulement il faut nous faire crédit quelque temps. L'Angleterre a fait pendant quinze années entières la guerre à Napoléon-le-Grand; nous recommencerons s'il le faut. Ne désespérez pas, monsieur le curé; vos soldats sont vaillants et nous les soutiendrons de toutes nos forces.

— Dieu vous entende, mon capitaine! dit doucement le vieillard.

Resté seul avec son ami, Richard Rockeley erra un instant dans le cimetière et, s'arrêtant devant une pierre, il lui dit:

— Elle ressemble à celle que j'ai fait poser sur la tombe de ma chère Marcelle.

— Vous y pensez toujours, mon ami? demanda l'Ecossais.

— Toujours. Elle était si bonne.

Un appel de clairons tira Richard Rockeley de sa rêverie.

— Le dîner... dit l'autre.

— Allons!

La table était mise sous une tente modèle.

Quinze couverts attendaient les quinze officiers du régiment.

Albion fait bien les choses!

Elle entretient ses troupes, elle les habille, les nourrit, leur procure le nécessaire et même le superflu avec une somptueuse magnificence.

Ses Tommies ne manquent de rien.

Mais il faut dire que pour l'instant ils ne brillaient pas par le nombre.

On sait la cause de cette pénurie.

N'était-ce pas jusque-là la ceinture de la mer qui la défendait de toute approche!

Jusque-là non plus, nul conquérant, si barbare qu'il fût, n'avait eu l'audace d'arracher le paysan à ses champs, l'ouvrier à ses ateliers, l'artiste à ses travaux, le bourgeois à sa vie paisible, pour en faire de la chair à canon et jeter ses peuples sur les autres comme une meute destinée à éventrer ses victimes et à périr elle-même sous le feu et le fer de ceux qu'elle voulait dévorer.

Les officiers, ce soir-là, parlaient peu.

L'instant approchait où l'âpre lutte allait commencer.

Elle serait féroce.

La colère de Guillaume, lors de l'ultimatum de l'Angleterre au sujet de la malheureuse Belgique, avait été folle et furieuse.

Elle s'était répandue en mots insultants pour la "méprisable petite armée" de son cousin d'outre-Mer.

Ses menaces avaient amené un sourire aussi froid que dédaigneux sur les lèvres de John Bull.

Plein d'esprit, ce Guillaume!...

Plein de raison aussi!

Certes, il n'avait jamais rien dit de si vrai.

L'armée anglaise était une petite armée, mais elle deviendrait grande, si Dieu lui prêtait vie!

Jamais pressé, John Bull!

N'a-t-on pas dit que Dieu est patient parce qu'il est éternel?

John Bull est patient aussi, lui, parce qu'il se sent fort.

Les officiers de la garde royale haussaient les épaules en songeant à l'apostrophe du reitre de Postdam, mais en même temps ils pressentaient qu'ils seraient en butte à de furieuses attaques.

En vérité, c'étaient de vrais gentlemen, car aucun d'eux ne pâlissait à la pensée qu'ils pourraient être écrasés sous le nombre.

Leur devise était:

"Fais ton devoir, advienne que pourra."

L'heure du repos sonna.

Les officiers se quittèrent pour faire une dernière visite à leurs hommes.

La nuit était tombée, une nuit italienne, admirable, avec un ciel parsemé d'étoiles scintillantes.

Le capitaine Richard Rockeley entra le dernier sous sa tente.

Déjà autour de lui tout dormait, sauf les sentinelles qui veillaient à la sûreté du régiment, mais il n'avait pas sommeil.

Il s'assit sur son lit de camp, prit une large feuille de papier et écrivit ce qui suit:

A Miss Arabella Clifford,
Paddington Street, Londres.

"Chère tante,

"Depuis ma dernière entrevue avec vous, je suis sous le coup d'un repentir et presque d'un remords.

"Vous avez toujours été si bonne pour moi, si affectueuse, que j'aurais dû, depuis longtemps, vous faire une entière confession et ne vous rien cacher de ma vie, même lorsqu'il s'agissait de fautes.

"J'en ai commis une grande, qui est pour moi la source des plus vives douleurs qui puissent torturer un cœur d'homme.

"Les évènements ont marché si vite et j'ai vécu au milieu de telles angoisses que j'ai à peine eu le temps de la réflexion.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMONI

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec

GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes. Têtes et Pieds de Veaux. Langues Ris-de-veaux. Foies. Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles. Gibiers. Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLEMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie — Lithographie

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs — Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS

ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6359

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations: De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5081

Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST. COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 5791

NOTES ET COMMENTAIRES.

(Suite de la 1re page)

d'un côté ou de l'autre, parlons plutôt de camaraderie, de fidélité au traité de l'alliance qui protège nos deux pays."

Et maintenant, comparez ce langage avec celui que tient à l'heure actuelle une partie de la presse américaine, notamment nos journaux san-franciscains, l'"Examiner" et le "Chronicle"..

* * *

Le gouvernement de la petite république de Saint-Domingue a adressé au Département d'Etat de Washington une note où il proteste contre la nomination du capitaine américain Knapp comme gouverneur militaire de l'île, nomination faite par le président Wilson.

"Cette protestation, dit la "Revue Diplomatique", s'appuie sur les considérants les plus légitimes. Les Etats-Unis avaient toujours reconnu jusqu'ici la personnalité indépendante de la République dominicaine. Si, comme le prétend la proclamation qui institue le capitaine Knapp gouverneur de la République dominicaine, les gouvernements antérieurs de cette République ont violé la clause 3 de la Convention de 1907 entre les deux pays en augmentant, pour cause de force majeure, la dette intérieure de la République dominicaine, il ne s'ensuit pas que le gouvernement américain avait le droit de procéder, sous cette forme, contre l'Etat dominicain. D'aucune manière il n'avait le droit de s'ériger en juge suprême du contrat, autrement dit de se faire justice lui-même et de détruire, par voie de sanction, la souveraineté du peuple dominicain."

* * *

Nous demandions hier comment le président Wilson peut conseiller le quatrième de ses quatorze points relatif au désarmement des nations avec le formidable programme naval américain qui a été récemment voté par la Chambre des Représentants. Nous demanderons aujourd'hui au même président Wilson comment il concilie cette atteinte à la souveraineté nationale dominicaine avec le principe qu'il a posé lui-même et qu'il a exprimé ainsi: "Aucun Etat n'a le droit de s'immiscer dans les questions intérieures d'un autre Etat."

* * *

Tout ou rien, telle est la devise du sénateur Johnson, qui fait annoncer par la presse qu'à aucun prix il n'acceptera la vice-présidence des Etats-Unis.

Remarquez que jusqu'à présent personne ne lui a offert la succession de M. Marshall. Mais ne serait-ce pas pour se la faire offrir qu'il s'est livré à la manifestation dont nons parlons?

Au fond, le sénatenr Johnson est parfaitement convaincu que la Convention républicaine de Chicago ne le choisira pas comme le candidat du parti à la présidence des Etats-Unis. Alors, il a tenn à faire savoir que si on vent se débarrasser de lui, il accepterait peut-être la seconde place dans l'Etat.

52èmes GRANDS

PIQUE-NIQUE

— ET —

EXCURSION

— Donnés par les —

GROVE & CERCLE PERSEVERANCE

U. A. O. D.

— AU —

AU CALIFORNIA PARK

(Marin County)

LE DIMANCHE 9 MAI 1920

Noble Arch, M. Jacques Beigbeder
Arch Druidesse, Mme Jeanne Beigbeder

Comité d'Organisation

Mme M. Lonstalet, Présidente
M. A. Pottet, Vice-Président
M. J. Dimmer, Trésorier
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mmes M. Barrère, M. Matraman
V. Rodigon, G. Vayssié
MM. P. Magendie, E. L. Wagner

Comité de Réception

Mesdames

M. Bellet, G. Brousse, J. Bonrdien
A. Cayssials, L. Carle, L. Espérance
L. Franceschini, L. Galtié, J. Jan
A. Lafaure, A. Nicholas, H. Olympie
C. Plumel, L. Redinger, R. Esconteloup
A. Sonbielle.

Messieurs

J. P. Alaux, C. Allard, A. P. Allemand
M. Anbert, J. Ayesten, J. B. Bonrdien
A. Clavère, A. J. Camons, J. F. Cochet
P. Combatalade, L. Figeac, L. Escalle
P. Espérance, J. P. Fivrier, V. Fleur
H. Giraud, J. Joubert, M. Kupfer
J. B. Leabe, F. Labordo, A. Laborie
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
L. Lacaze, J. Letroadec, E. Laforcade
J. Marchi, H. Mary, J. Mérienne
J. Michel, E. Moret, C. Pauchon
L. Pauchon, J. Pednboy, P. Plumel
A. Pradels, W. Potterat, E. Raynal
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay.

Comité de Danse

J. B. Lamarque, Directeur
Mlle L. Cayssials, Sous-Directrice

Mesdemoiselles

J. Costaramone, J. Dupny, O. Dubois
E. Ducousseau, L. Fanfelle, E. Figeac
Z. Fabre, B. Krutmeyer, T. Largente
H. Lalanne, J. Longuy, T. Médard
L. Maas, M. Serres, A. Soudères

Messieurs

J. Barcos, P. B. Bonrdien, E. Bonsquet
G. Cayssials, F. Cayssials, L. Escallier
H. Fleur, P. J. Ibos, J. M. Lembeye
F. Pélissier, E. J. Pouqnette
G. Romiguière.

Comité de Tombola

Mmes N. Brangier, A. Nicholas
M. Plégat, L. Redinger
MM. J. Hoffemeyer, J. Jan, J. Monre
N. Bengué.

Comité d'Ordre

MM. A. Moncheur, P. Médard, J. Moure

Prix d'Entrée au Parc, 50 Cents

Enfants au-dessons de 12 ans admis gratuitement.

Musique de l'Union, H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sansalito—Départs tontes les heures à partir de 8 h. 45 du matin.—Prix du voyage Aller et Retour: 54 Cts.

DÉCÈS

Madame Veuve Marie Carroul; Mme Alice Sainges; M. Edmond Carroul; Dorothée Sainges; M. Prosper Sainges; M. et Mme Jean Carroul, M. et Mme Justin Carroni; Mesdames Henri Mottet et E. Roux; Mlles Marthe et Jeanne Carroul; M. Justin Lhorte et tonte la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont étc prodiguées à l'occasion du décès de

Marcellin CARROUL,

leur époux, père, grand-père, beau-père, bean-frère, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée dn corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur bien-aimé défnnt.

MESSE

Le Lundi 10 conrant, à 9 henres du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, une messe anniversaire sera célébrée pour le repos de l'âme de

Joseph CASSOU

Les amis et connaissances sont respectuensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Cassou et de toute la famille.

MESSE

Le **MARDI 11 COURANT**, à 8 heures du matin, une messe de requiem sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

René HARTMAN

Les amis et connaissances sont respectuensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Madame Marie Garde-Hartman; de sa parente Mme Firmin Cardona et de toute la famille.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par les —

Dames Seminoles

LE DIMANCHE 16 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Mlles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames

J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vignean, C. Bauchon, M. Dennis
M. Méndossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Tronillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Coudeu, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondecave, A. Jambet
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs

L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plincz
P. Magendie, J. S. Godean

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur

Aides

Mesdemoiselles

J. Longuy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, E. Larisson, M. Dnque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaramone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajous, M. Escalier

Mesdames

A. Lancy, M. Maccagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montanban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Recsègue,
J. V. Couragent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs

L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 55 CENTS

(Taxe de guerre comprise)

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratnitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les henres à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

AVIS

MM. **BAPTISTE et LOUIS DUPOUY** ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acqnéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait **M. B. ROUQUIE, à VINEBURG**, Comté de Sonoma, et connue sons le nom de

Vineyard Villa

La réonvertnre en aura lieu le 15 Mai courant.

Pri de la pension: $14 par semaine. Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

1824

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

On Demande

Un **LAVEUR** ou un **APPRENTI LAVEUR**.

S'adresser à M. Lacau, 1861 Union St.

1832

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour marquer le linge et tenir les livres.

Une **CUISINIERE**, un **HOMME** pour le "mangle" et un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à C. Lamayson, 2671, Sutter St.

1828

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER**. Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1830

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenne.

1802

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Ou bien un **COUPLE**.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto. Téléphone: 547W.

1821

FEMME DE CHAMBRE pour "upstairs work" dans famille de 3 personnes. Doit connaître la couture. Très bons gages. Références locales exigées. "Car" payé.

S'adresser à 2231, Broadway, ou téléphoner: Fillmore 568.

—1816—

Un **CHEMISIER** sachant repasser.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1817

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**. S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

A SACRIFICE. Deux "FLATS" modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. Quartier des affaires. Toujours lonés. Rapportent $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire — West 2298.

1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à O. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

A vendre ou à louer
"FERICHON HOUSE"
Hôtel-Restaurant
123, 2nd Avenue
San Mateo, Calif.
S'adresser sur place.

1771

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartnent houses, etc... etc... .

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $135.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—32 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—29 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

M. LAVOIE a l'honneur de porter à la connaissance dn public qu'il s'est rendu acquéreur de la maison de villégiature connue sons le nom de

FRENCH COTTAGE

et sitnée à El Verano. Il se recommande à l'ancienne clientèle de M. DUTIL et l'assure qu'il s'emploiera à lui donner toute satiafaction.

1807

—:o:—

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 580 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—16,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. EUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tons les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUERANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUERANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 n.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 n

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdeburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdeburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 124, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5681; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Oreila, gynécologue, 423 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 522 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jeannee St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Laemille, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Trésorier; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichot, J. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.
Camee, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F[illegible] 1800

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
MAY 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 11 MAI 1920—TUESDAY, MAY 11, 1920. No. 10

CONSEILS D'UN AMERICAIN

Le Colonel Bertrand L. Cadwalader qui, durant la guerre, s'est noblement conduit sur les champs de bataille de l'Argonne et qui vient de prendre une part si active dans la campagne électorale contre le sénateur Johnson et en faveur de M. Herbert Hoover, nous adresse l'article suivant que nous sommes heureux de publier à la première place:

Je répéterai ici ce que je disais le 26 avril dernier à la réunion extraordinaire du Lafayette Club: "La lutte entre l'Allemagne et les nations alliées et associées continue, nonobstant l'armistice et le traité de Versailles, mais cette fois, c'est aux Etats-Unis que se déroulent les opérations de guerre."

Il faut être aveugle pour ne point le voir. Sans doute l'Allemagne n'a plus, quoiqu'on dise, le moindre espoir de prendre sa revanche par les armes. Son impuissance militaire et navale est trop évidente pour qu'on ait à craindre de sa part une nouvelle attaque brusquée. Mais elle ne peut se résoudre à considérer la partie comme irrémédiablement perdue, et la voici recherchant, surtout chez les peuples ses ennemis d'hier, en Europe comme en Amérique, des alliés ou plutôt des complices qu'elle s'efforce de gagner à sa cause ou de mettre dans son jeu, en spéculant sur l'égoïsme des uns, en excitant les passions des autres; en exploitant les ambitions malsaines de politiciens vulgaires, mais aptes à subjuguer les foules, parce qu'ils n'éprouvent aucune répugnance à flatter leurs bas instincts; en créant le désordre et en déclanchant des grèves en tous pays. Partout elle entretient des agents remuants et déterminés qui semblent admirablement connaître le terrain sur lequel respectivement ils opèrent. C'est une justice à leur rendre.

* * *

Jamais en effet la propagande boche n'a été aussi active qu'à l'heure actuelle. Elle est d'autant plus redoutable qu'elle a renoncé aux procédés violents et qu'elle a fait en psychologie comme en camouflage de réels progrès. Le loup s'est affublé de la peau de l'agneau; et l'on paraît vouloir se laisser prendre à ses faux bêlements, au point que tels qui, jadis, étaient les premiers à crier vengeance, semblent avoir aujourd'hui tout oublié, quand ils ne vont pas jusqu'à condamner les pays les plus victimés par l'agression boche.

C'est là évidemment l'effet d'une propagande active, continue, habilement conduite, — sans doute largement financée — qui sait profiter de toutes les occasions, de toutes les circonstances, pour indisposer les masses contre les gouvernements alliés et associés.

* * *

Aux Etats-Unis, il faut le reconnaître, ce redoublement de propagande allemande paraît avoir trouvé en ce moment un terrain très favorable. Certes l'élite américaine n'a pas de peine à apercevoir le fil blanc dont sont cousues les manœuvres des agents boches et des auxiliaires, bénévoles ou intéressés, qu'ils ont recrutés dans ce pays. Mais les masses se laissent, malheureusement, trop facilement séduire par les arguments tendancieux que leur sert quotidiennement une presse contrôlée par de vulgaires entrepreneurs de publicité associés avec des politicens arrivistes seulement préoccupés de leur intérêt électoral et qui n'hésitent jamais à tout lui subordonner.

C'est ce joli monde qui, aujourd'hui, continue, aux Etats-Unis, la guerre pour le compte de l'Allemagne; et nous retrouvons maintenant dans certaine presse américaine à grand tirage la substance des articles venimeux que nous avons lus naguère dans les journaux berlinois. De même que certaines agences américaines d'informations se sont substituées à la sinistre Wolff pour répandre aux Etats-Unis des nouvelles fausses ou simplement tendancieuses visant toutes à déconsidérer auprès de la nation américaine non seulement les gouvernements alliés mais aussi les peuples de l'Entente eux-mêmes.

* * *

Dans la presse san-franciscaine l'Allemagne compte des auxiliaires précieux. Les deux plus grands journaux de notre ville mènent une violente campagne qui, depuis l'élection du 5 mai et le succès remporté en Californie par le sénateur Johnson, semble vouloir redoubler d'intensité. Entre le "Chronicle" et l'"Examiner" c'est, en ce moment, une véritable surenchère. C'est à qui daubera le plus fort sur les choses et les gens des pays de l'Entente.

Ces attaques perfides contre ceux aux côtés desquels nous avons combattu durant la grande guerre, et particulièrement celles qui sont dirigées contre la France — notre amie sincère et de toujours—affligent d'autant plus les vrais Américains qu'ils constatent tous les jours les résultats profitables à l'Allemagne qu'obtient cette campagne systématique de dénigrement. Malheureusement, ils constatent aussi qu'à cette propagande on n'oppose aucune contre-propagande. Les amis de la France aux Etats-Unis restent inertes devant ces manœuvres des agents boches ou bochophiles, mais plus inertes encore s'avèrent les gouvernements et les pays intéressés. Les uns et les autres ne semblent guère se douter qu'en Amérique les masses sont d'une mobilité d'esprit et d'une impressionabilité vraiment extraordinaires; que l'opinion publique, aux Etats-Unis, doit être constamment guidée. Sans doute, par les œuvres, l'énergie laborieuse, la compréhension raffinée de l'emploi des forces sociales, l'Américain manifeste largement son intelligence publique. Mais il est indéniable que, par certains côtés, les foules américaines présentent un caractère de puérilité déconcertante que certains malins ont toujours su exploiter.

Cette particularité de la foule américaine n'a pas échappé aux propagandistes boches et à ceux de leurs complices de la presse qui savent si bien l'impressionner, la capter et la retenir avec leurs journaux copieux—illustrés d'images simplettes, ornés de titres et de sous-titres hurleurs — où ils glissent habilement, entre le récit du mariage de la fille du milliardaire avec son chauffeur, et les péripéties de quelque match sensationnel, le fait, vrai ou faux, la nouvelle inventée ou adroitement déformée, qui retiendra un instant l'attention fugitive, distraite et nigaude du lecteur ordinaire. Le but visé sera atteint, pour peu que ce petit jeu se renouvelle tous les jours.

* * *

Les bochophiles d'Amérique le savent bien; et, comme de l'autre côté, on hésite à recourir, pour contre-battre cette propagande, à des moyens aussi grossiers et à des procédés aussi répugnants, nous voilà désarmés.

Or il s'agit maintenant de savoir si nous devons laisser le champ libre, aux Etats-Unis, à ceux qui pendant la guerre ont été les premiers à employer les gaz asphyxiants, et qui, même pendant la paix, ne veulent pas renoncer à leur chimie démoniaque. C'est cette question que je pose ici à mes compatriotes et à mes chers amis de France, sachant la considération dont est entouré, dans les milieux américains de notre région le **Franco-Californien**, doyen de la presse san-franciscaine, et l'autorité dont il jouit dans les conseils de ceux qui, à Paris, se préoccupent le plus de la propagation et de la défense des idées françaises à l'étranger.

Lt.-Colonel Bertrand L. Cadwalader.

:o:

MISSION FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

Une mission française, ayant à sa tête le vice-amiral Charbonnier, inspecteur général de l'artillerie navale, est arrivée à New York à bord du paquebot "Leopoldina", de la Compagnie Générale Transatlantique. La mission a été reçue à son arrivée par des officiers de l'armée et de la marine américaines et par le capitaine de vaisseau Tavera, attaché naval à l'ambassade de France à Washington.

La mission visitera les arsenaux de Watertown (Massachusetts) et de Watervliet (New York), plusieurs fabriques de canons et les fabriques de munitions de Bethleem et de Pittsburgh (Pensylvanie).

En outre du vice-amiral, la mission comprend MM. Paquelier, Métin, Chanterau et Tarel, tous officiers de la marine française.

:o:

UN DEMENTI DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

La direction de la Compagnie Générale Transatlantique dément la nouvelle publiée par une agence relative à un prétendu projet d'agrandissement du port de Honfleur par cette Société avec le concours d'un gronpe américain. Certes, le projet eût été intéressant, mais la Compagnie transatlantique a surtout l'intention de construire des bateaux dont a besoin le commerce français.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UN BLAME AU PRESIDENT WILSON.

Voici le texte de la déclaration, signée d'un grand nombre de personnalités en vue, que le sénateur Lodge a lu le 3 mai dernier au Sénat, à fin d'insertion dans les procès-verbaux des séances, exprimant le regret que le président Wilson ait cru devoir faire les observations qu'on sait touchant certaines puissances alliées, notamment la France:

"Les soussignés partagent le regret exprimé au Sénat au sujet du blâme infligé par le Président à notre ancienne alliée la France, qui a porté depuis le début le poids principal de la guerre, et au sujet des attaques contre l'Italie qui, par ses sacrifices dans la guerre, a acquis des droits à notre respect. Des critiques publiques de cette nature, touchant des nations amies et alliées, sont inopportunes et ont une influence regrettable sur nos relations avec des nations dont les intérêts dans les questions posées par la paix sont égaux aux nôtres. Les victimes d'agressions allemandes répétées ont le droit de prendre des précautions contre le retour d'invasions armées, et on ne peut convenablement les blâmer si elles entendent déterminer elles-mêmes la nature des précautions que leur dicte l'expérience."

Parmi les signataires de cette protestation, on trouve:

Chester H. Aldrich, architecte, New York; Henry Morrell Atkinson, financier, Atlanta; Joseph A. Blake, chirurgien, New York; Mrs. Joseph A. Blake, Tarrytown, N. Y.; Charles J. Bonaparte, ex-Attorney General des Etats-Unis, Baltimore; John Jay Chapman, auteur, New York; Joseph H. Chroate, Jr., avocat, New York; Charles Stewart Davison, avocat, président de l'American Defense Society, New York; Mrs. Dexter Blagden, New York; Carroll Dunham, médecin, Irvington, N. Y.; Mrs. Carroll Dunham, Irvington, N. Y.; Allen W. Evarts, avocat, New York; Robert Glendenning, banquier, Philadelphie; Richard Gottheil, professeur, Columbia University, New York; William Greenough, avocat, New York; Edward W. Harden, banquier, New York; Henry Winthroy Harden, avocat, New York; Myron T. Herrick, ex-gouverneur de l'Ohio, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France; David Jayne Hill, diplomate et historien, Washington; Alonzo G. Hinckley, juge de la Cour Suprême, Buffalo; John Mead Howells, architecte, New York; Walter Jennings, capitaliste, New York; G. E. Johnson, éditeur, Louisville; Harry Pratt Judson, président de l'Université de Chicago; Fred M. Kirby, capitaliste, Wilkes-Barre, Pa.; Lester Leland, manufacturier, Boston; Maurice Léon, avocat, New York; William T. Manning, membre du clergé, New York; William Fellowes Morgan, président du Merchants' Association, New York; Mrs. Frederick Nathan, New York; Walter G. Oakman, financier, New York; E. H. Outerbridge, marchand, ancien président de la Chambre de Commerce, New York; Mrs. Douglas Robinson, New York; Henry D. Sharpe, manufacturier, Providence, R. I.; A. B. Silsbee, banquier, Boston, Mass.; Walter R. Spalding, professeur, Harvard University; Moorfield Storey, avocat, Boston, Mass.; Cornelius S. Sweetland, banquier, Providence, R. I.; Dr. P. R. Turnure, chirurgien, N. Y.; William Roscot Thayer, anteur, Cambriodge, Mass.; Alfred Tuckerman, bibliographe, Newport, R. I.; Mrs. Alfred Tuckerman, Newport, R. I.; William Harman Van Allen, membre du clergé, Boston; Whitney Warren, architecte, New York; Henry Watetrson, journaliste, Louisville; E. T. Weir, manufacturier, Weirton, Virginie occidentale; D. M. Weir, manufacturier, Weirton, Virginie occodentale; Barrett Wendell, professeur "emeritus", Harvard University; Caspar Whitney, éditeur, New York; Wilbur H. Williams, journaliste, New York.

:o:

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Paris, 10 Mai.

Une dépêche de Mayence annonce qu'en raison du bon esprit qu'ont manifesté les populations, notamment dans la journée du 3 Mai, la commission interalliée a levé l'état de siège dans la tête de pont de Mayence.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.70
Londres, Livre sterling	3,83½
Bruelles, francs	14.60
Rome, lire	20.20
Madrid, pesetas	17.30
Hambourg, marks	2.00
Piastre Indo-Chinoise, au 6 Mai	14.50

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 10 Mai.

Le mouvement pour la nationalisation des services publics, dont M. Léon Jouhau, secrétaire de la Confédération générale du Travail, est l'âme, semble voué à un échec. Pour la réussite de son plan, M. Jouhaux avait ordonné la grève de toutes les lignes de transport. Mais ce matin à 10 heures, les omnibus et le métropolitain fonctionnaient comme d'habitude. Toutefois le nombre des autos-fiacres était plutôt restreint.

Dans la matinée plusieurs collisions entre grévistes et chauffeurs d'autos se sont produites. Les tramways circulent comme à l'ordinaire; toutefois ils ne pénètrent pas dans les faubourgs. Les autobus circulent également en ville.

Par contre, la grève est complète à Marseilles et à Saint-Etienne. A Lyon le trafic est loin d'être normal.

On parle maintenant d'ordonner la grève du personnel des compagnies de gaz et d'électricité.

Le Comité exécutif de la Confédération Générale du Travail siège en permanence.

L'"Echo de Paris" annonce que la Confédération générale du Travail a lancé un appel au parti socialiste unifié. On dit que certains députés socialistes unifiés ont demandé une entrevue à M. Millerand pour discuter avec lui la question de la reprise du travail par les grévistes.

ATTAQUE D'UN NAVIRE FRANÇAIS PAR DES PIRATES TURCS.

Constantinople, 10 Mai.

Le paquebot français "Souirah", qui avait quitté Batoum le 6 Mai à destination de Marseille, a été attaqué pendant la traversée par des pirates turcs qui s'étaient introduits à bord, les uns comme passagers, les autres comme membres de l'équipage.

C'est à Batoum même que dans la matinée du 6 Mai les pirates s'étaient embarqués à bord du "Souirah" de la façon que nous venons de dire. Dans la soirée de ce jour, on vit tout à coup quinze individus, armés de revolvers, monter sur le pont où ils menacèrent de leurs armes les officiers, l'équipage et les passagers du bord. Après avoir mis au pillage le navire, les pirates se firent mettre à terre par des embarcations du bord que, sous la menace des revolvers les marins du "Souirah" durent manœuvrer.

Parmi les passagers se trouvaient trois Américaines, Mrs. Haskell, femme du colonel William Haskell, directeur-général du bureau de secours américain du Proche-Orient; Mrs. Daly et Mrs. Beeth, dont les maris font partie du Comité de secours américain en Arménie.

Un contre-torpilleur français est venu prendre à son bord les trois dames américaines, qui ont été plus tard transférées à bord d'un destroyer des Etats-Unis.

UN DRAME DOMESTIQUE.

Montesano, Wash., 10 Mai.

Un individu de Copalis a tué dans cette localité sa femme et deux hommes qui la courtisaient.

LES ROIS EN EXIL.

Londres, 10 Mai.

Une information de l'"Universal Service" dit que le gouvernement suisse aurait l'intention d'expulser tous les rois et princes déchus qui se sont réfugiés en territoire helvétique.

LE BILAN DE L'EPIDEMIE D'INFLENZA A PARIS.

Paris, 10 Mai.

L'épidémie d'influenza de l'an dernier a coûté à Paris la vie à 10,281 personnes, dit une information de l'Universal Service.

LA CRISE DU PAPIER EN ITALIE.

Rome, 10 Mai.

La crise du papier est à ce point aiguë qu'un décret royal vient de porter de 2 sous à 4 sous le prix des journaux quotidiens.

Ce décret entre en vigueur aujourd'hui.

COLLISION DE DEUX TRAINS ELECTRIQUES.

Portland, 10 Mai.

Deux trains électriques de la Southern Pacific Company sont entrés en collision hier ici. Il y a eu huit tués et 38 blessés.

UN DON DE CUBA A LA FRANCE.

Paris, 10 Mai.

L'Orphelinat des armées a remis au préfet de Seine-et-Oise le château des Epluches, don magnifique de Cuba. Le préfet remercia chaleureusement pour ce témoignage de fraternité et de bienfaisance.

LA CONDAMNATION DU BARBEBLEUE AMERICAIN.

Los Angeles, 10 Mai.

Watson, le barbebleue californien, a été aujourd'hui condamné à la prison à vie par le juge Frank R. Willis, de la Cour Supérieure.

POLONAIS ET UKRAINIENS A KIEW.

Varsovie, 10 Mai.

L'infanterie ukrainienne est venue se joindre aux troupes polonaises qui occupent Kiew depuis samedi dernier.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL DE L'AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE.

Paris, 10 Mai.

M. Augagneur, ancien gouverneur de Madagascar et ancien député, qui n'a pas été réélu aux dernières élections législatives, est nommé gouverneur-général de l'Afrique équatoriale.

LA FRANCE ET L'AMERIQUE CENTRALE.

Paris, 10 Mai.

M. Herrera, frère du nouveau président du Guatemala, a remis au Quai d'Orsay une lettre l'accréditant comme agent provisoire. M. Mattos Pacheco demeurant chargé d'affaires.

M. Desbons, avocat à la cour d'appel et économiste renommé, partira incessamment en mission officielle dans l'Amérique centrale en vue d'étudier les moyens de développer les relations commerciales avec la France.

LE DUC DE DEVONSHIRE AU CANADA.

Québec, 10 Mai.

Le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada, venant d'Angleterre, est arrivé dans la soirée d'hier ici à bord de l'"Empress of Ireland".

MORT D'UN VIEUX JOURNALISTE AMERICAIN.

Philadelphie, 10 Mai.

M. Wilmer Atkinson, fondateur du "Farm Journal", est mort aujourd'hui ici d'une pneumonie. Il était âgé de 79 ans.

LES AGENTS DE POLICE PARISIENS ET LE 1er MAI.

Paris, 10 Mai.

Le ministère de l'intérieur a communiqué qu'au cours des manifestations du 1er Mai, 131 agents de police ont été blessés, dont six grièvement.

M. HANOTAUX AU VATICAN.

Rome, 10 Mai.

Le pape Benoit XV a reçu aujourd'hui en audience privée M. Gabriel Hanotaux, nommé par le gouvernement français président de la mission française venue à Rome pour la canonisation de Jeanne d'Arc.

Le Souverain-Pontife a ordonné que la mission française ait la place d'honneur à Saint-Pierre lors de la réunion de la canonisation.

LE PRESIDENT WILSON ET LE SENATEUR LODGE.

Washington, 10 Mai.

Dans un message télégraphique, qui a été rendu public, adressé à M. G. E. Hamaker, président du Comité démocrate de Portland, Oregon, le président Wilson adjure le parti démocrate de soutenir le traité de paix et de repousser tout compromis avec le programme de ratification du sénateur Lodge.

SERAIT-CE UN CANARD?

Londres, 10 Mai.

L'"International News Service" annonce, d'après une dépêche de Pékin, que trois divisions japonaises sont parties de Tokio à destination de la Mandchourie. Ces soldats seraient partis en costume civil, dit la dépêche. Quant à leurs armes et à leur équipement, ils leur sont expédiés secrètement du Japon par des envois quotidiens.

MANIFESTATION SOCIALISTE A WASHINGTON.

New York, 10 Mai.

La Convention du parti socialiste en session ici a décidé d'organiser une gigantesque manifestation qui aura lieu samedi prochain à Washington pour protester contre la "détention politique" de M. Eugene V. Debs, qui sera le candidat du parti socialiste à l'élection pour la présidence des Etats-Unis.

Un amant disait un soir à sa maîtresse habitnée à voir tous ses caprices satisfaits, et qui regardait fixement une étoile:

—Ne la regardez pas tant, ma chère, je ne puis pas vous la donner."

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

La quatrième semaine du dépouillement.—Le Général Leonard Wood est toujours "grand favori".—Johnson est maintenant "bon deuxième".—Ce que disent les journaux de toutes opinions.

Au 3 Mai dernier, le "Literary Digest", de New York, accusait un peu plus de 700,000 cartes consultatives recensées sur les 11,000,000 qu'il a envoyées aux électeurs et qui lui sont retournées, peu à peu, en grand nombre. C'est ainsi que le 1er Mai, nous dit notre confrère, la poste lui remettait des sacs postaux en contenant au-delà de 60,000.

Dans huit jours bien probablement, les résultats de cette consultation électorale, sans précédent dans les "coups de sonde" tentés par les journaux à l'occasion d'une élection présidentielle, porteront sur un million de "suffrages", et, ainsi, l'initiative prise par notre entreprenant confrère de l'Est va devenir de plus en plus intéressante à suivre.

D'ores et déjà il ressort du dépouillement entrepris, que Wood, Johnson et Hoover continuent à être les trois personnalités sur lesquelles se porte le choix des masses et dans l'ordre où nous les indiquons. A remarquer, toutefois, que Hoover, qui, jusqu'au 26 Avril, se classait "bon second", passe maintenant au troisième rang.

Voici, en effet, les chiffres donnés par le grand périodique new-yorkais, à l'expiration de la quatrième semaine de son colossal recensement.

Leonard Wood	136,182
Hiram Johnson	118,016
Herbert Hoover	113,998
Frank O. Lowden	59,352
W. McAdoo	39,120
Edw. J. Edwards	28,904
Président Wilson	28,206
Chas. E. Hughes	27,919
Wm. J. Bryan	19,900
Jomes M. Cox	15,080

De ces dix candidats, Johnson et Lowden sont les seuls qui aient, entre le 27 Avril et le 3 Mai, "doublé" leurs voix. Le premier, en effet, est passé de 60,419 à 118,016; le second de 27,908 à 59,352. Quant au Président Wilson, de huitième qu'il était, voilà une semaine, il se trouve, maintenant, classé septième.

A titre d'information, voici les voix obtenues par les personnalités dont les noms se trouvent, à tout instant, cités dans les journaux, comme "candidats possibles" aux Conventions de San Francisco et de Chicago:

Arthur Capper	8,259
General Pershing	8,040
La Follette	5,466
Hitchcock	3,042
Ambassador Gerard	2,421
Owen	2,041
Poindexter	1,777
"Secretary" Baker	1,460
Murray Butler	1,183
Josephus Daniels	1,019

Bien que nous en ayons fini, en Californie, avec les élections primaires — lesquelles donnèrent à Johnson plus de 150,000 voix de majorité sur Hoover—il est tout de même intéressant de suivre le "coup de sonde" du "Literary Digest". Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que cette consultation électorale populaire est "anonyme"; c'est-à-dire—dans le sens où ce mot est employé par notre confrère—qu'elle a lieu affranchie de toute pression politique ou autre. Et c'est précisément ce qui donne un grand poids à la tentative dont nous sommes témoins.

Donc, au 3 Mai dernier—la veille même de l'élection—les 47,384 cartes consultatives retournées par les citoyens californiens à notre confrère, donnaient les résultats ci-dessous:

Johnson	23,969
Hoover	23,415

Nos lecteurs n'ont pas oublié, sans doute, la réponse brève qui nous fut faite par téléphone, par le "Literary Digest" en réponse au "Long Distance" que nous lui adressions la veille même de l'élection en Californie, désireux que nous étions d'avoir une indication sur les sentiments des électeurs de notre Etat.

—Johnson a-t-il toujours l'avantage sur Hoover?" avions-nous demandé.

—"Slightly," nous répondait-on.

Par les chiffres que nous venons de donner, cette réponse, comme on le voit, était justifiée. Lorsque, pour la Californie, nous connaîtrons les résultats définitifs du grand "coup de sonde" auquel—et non sans raisons—tout le pays prend un si vif intérêt, il sera intéressant de les comparer avec ceux qui, voilà maintenant huit jours, donnèrent la victoire à Johnson.

Pour terminer, disons à nos lecteurs que, chaque jour, le "Literary Digest" de New York doit "digérer" la lecture de tous les quotidiens et périodiques américains qui lui parviennent au nombre de plus d'un millier. Or, de cette "digestion", il ressort que si Johnson est un candidat dont la Convention républicaine aura sérieusement à s'occuper, à Chicago, dans un mois, ce n'est pas lui, toutefois, qui "décrochera la timbale".

En attendant.... mieux, voilà, toujours, qui nous réjouira.

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE DERNIER.

Beaucoup de monde, avant-hier, au California Park, à l'occasion du pique-nique-excursion des Sociétés Grove et Cercle Persévérance. Les organisateurs, toutefois, s'attendaient certainement à une plus grande affluence d'excursionnistes, et si celle-ci ne se produisit pas, la raison en est, tout simplement, à ce que nos pque-niques français, cette année surtout, se trouvent être trop rapprochés les uns des autres.

Depuis un mois, c'est chaque semaine, en effet, qu'il y a eu des fêtes champêtres françalses; et, jusqu'à fin Juin encore, il va en être ainsi. Vraiment, il serait à désirer que, pour la saison prochaine, les Sociétés s'arrangent de façon à ce qu'il y ait au moins quinze jours d'intervalle entre chaque pique-nique. Alors il n'y aurait pas... lassitude.

Donc les Druides et les Druidesses ont eu à accueillir quelque cinq cents visiteurs, alors qu'ils se préparaient à faire le plus cordial des accueils à au moins... cent mille personnes. La réception n'en a été que plus chaude pour tous ceux des nôtres qui tinrent à aller au rendez-vous auquel, si aimablement, on nous avait conviés.

La température ne fut pas "très idéale". Il faisait un vent du diable et, par conséquent, tout était... sec. Heureusement que certains paniers avaient été apportés... bien garnis. Ah! où est le temps où, sans avoir à se cacher la tête avec une ombrelle l'on pouvait s'offrir plusieurs lampées de ce que vous devinez. Ouil où est-il ce temps-là? On croirait, vraiment, que ça remonte au déluge....

ÇA CONTINUE! ÇA CONTINUE!

Dimanche prochain, au California Park, grand pique-nique annuel des Dames Pocahontas.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme V. Rodigon, présidente; Mme C. McKenna, trésorière; Mme E. J. Lauray, secrétaire; Mesdames M. Lamanet, M. Plegat, M. Saliou, M. Maysonnave; Mesdemoiselels J. Fabre, J. Ducousso; MM. P. J. Ibos, J. Laclergue et T. Etcheverry.

A demain pour plus amples détails se rapportant aux divertissements qui seront offerts aux excursionnistes.

MUNICIPAL RAILWAY.

Les recettes des diverses lignes du Municipal Railway pour la semaine qui s'est terminée samedi 7 Mai se sont élevées à $58,740, se répartissant comme suit: Dimanche, $8,512,55; lundi, $11,769.29; mardi, $7,509.05; mercredi, $7,523.55; jeudi, $7,459.20; vendredi, $7,539.95; samedi, $8,326.85.

LA SOIREE DU CLUB JEANNE D'ARC.

C'est dans la soirée de samedi prochain que les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc donneront, au Knights of Columbus Hall, l'attrayant programme musical et récréatif qui, ces jours derniers, était publié "in-extenso" dans le Franco-Californien.

Rappelons à nos lecteurs que la recette qui, ce soir-là, sera encaissée par le jeune Lalanne et tous ses camarades, ira intégralement à la construction projetée d'un grand gymnase dont la Colonie Française aura toujours l'entière disposition.

Les billets pour cette représentation sont en vente au presbytère de l'Eglise Française et, aussi, au French Book Store.

AFIN QU'ON N'OUBLIE PAS.

C'est le vendredi 21 courant, à la Salle Notre-Dame, qu'aura lieu le grand Whist Party mensuel de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Voir en quatrième page la Convocation du "Lafayette Club No. 2."

LA POPULATION DE BERKELEY.

Une dépêche de Washington annonce que le Bureau de Recensement donne officiellement à la ville de Berkeley une population de 55,886 habitants.

En dix ans la population de Berkeley a augmenté de 15,452, soit de 38,2 pour cent.

IL ETAIT BIEN RESOLU A MOURIR

Hier matin, le nommé Thomas Steele, Agé de 34 ans, charretier employé par l'entreprise de camionage McNab and Smith, se leva de bonne heure à son domicile, 165, rue Oak, et alla s'enfermer dans la salle de bain de la maison. Là, il avala une certaine quantité d'alcool de bois et d'autre poison, et, comme la mort n'arrivait pas assez vite à son gré, il tenta de se couper la gorge avec des ciseaux.

Sa femme, qui depuis quelque temps le suspectait de vouloir mettre fin à ses jours, quand elle vit notre désespéré s'enfermer à double tour dans la salle de bain, téléphona à la police. Les agents arrivèrent. Mais ils durent enfoncer la porte de la salle de bain pour arriver jusqu'à Steele, car notre désespéré se refusait absolument à recevoir les policemen.

Steele, bien qu'ayant perdu beaucoup de sang, n'a réussi qu'à se faire des blessures qui ne mettent pas ses jours en danger.

Depuis quelque temps, le pauvre homme souffrait d'une crise de neurasthénie aiguë.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les pouvoirs du président Carranza sont expirés. Peut-être même aura-t-il expiré lui-même devant le peloton d'exécution au moment où paraîtront ces lignes, s'il n'a pas réussi à quitter le pays dont il a été le dictateur pendant ces dernières années.

Au vrai, Carranza n'avait pu s'imposer qu'à quelques Etats. Aussi, il ne faut pas s'étonner de voir la révolution triompher une fois de plus. Si, encore, elle pouvait amener l'apaisement dans ce malheureux pays! Mais ceux qui connaissent le Mexique n'osent guère l'espérer.

On aurait tort de croire que le Mexique est une vraie nation. Sans doute, elle pourra le devenir. Mais il coulera bien de l'eau sous les ponts, nous verrons bien des révolutions avant que la république voisine arrive à se donner un gouvernement quelque peu stable, des dirigeants qui puissent s'occuper sérieusement des intérêts du pays sans être obligés de guerroyer contre les brigands et contre les ambitieux qui ne connaissent que la politique "d'ôte-toi de là pour que je m'y mette".

* * *

Jetons un coup d'œil sur ce pays. Que voyons-nous?

Les populations réparties dans les Etats de la Confédération ne sont pas près d'être politiquement éduquées et d'avoir conscience de leurs devoirs constitutionnels. Les trois quarts des Mexicains sont complètement illettrés. On compte, en effet, 8 millions d'Indiens (dont deux millions sont jusqu'ici restés en dehors de toute civilisation) et 6 millions de métis—mextizos—dont le sang est plus ou moins mélangé. Enfin, il n'y a guère qu'un million d'habitants de race blanche—ou presque—constitué par les éléments espagnols, les Indiens qui ont perdu presque toute trace de leur famille d'origine, les descendants d'immigrants européens et les étrangers.

Et que de distinctions à établir parmi les Indiens du Mexique! Depuis le bon aztèque pacifié, revêtu de sa couverture de laine—la serape—et coiffé du sombrero à forme conique et aux vastes bords retournés qui vous attend à la gare pour jouer le rôle pacifique de porteur, de cargadore, jusqu'aux sauvages Yaquis du Sonora, on voit défiler les échantillons d'hommes de couleur les plus différents à travers la Confédération.

Voici les Tlaxcalans dans les environs de Puebla, les Zapotèques dans les provinces méridionales, les Hayans du Yucatan. Les spécialistes n'ont pas découvert moins de quarante tribus principales avec de nombreuses ramifications et cent cinquante dialectes.

Physiquement, ces Indiens ne se ressemblent point et ils n'ont rien de commun non plus avec les Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord. Certaines "nations" atteignirent jadis un degré de civilisation très remarquable et telles se différenciaient autant par les mœurs que par le type physique. Les Indiens du Sonora par exemple ont les traits durs, la peau noire, le caractère sauvage. Ceux du Centre, bien plus policés, offrent des similitudes avec les Japonais. D'autres, comme les habitants du Yucatan, ont une physionomie tout à fait particulière qui n'a rien d'asiatique.

* * *

La grande masse de ceux qui sont civilisés ou à demi-civilisés forment la classe des 'peons'. Leur main-d'œuvre est indispensable. Aussi bien dans les haciendas que pour la construction des chemins de fer, l'exploitation des mines ou les industries urbaines on a recours à eux. Ordinairement durs à la besogne, soumis et sobres, les "peons" deviennent terribles quand on les débauche ou qu'on allume leurs convoitises. Madero et ses agents eurent le tort de leur promettre une sorte de paradis terrestre. Les peons s'imaginaient tout simplement qu'avec le nouveau régime on allait partager les terres. Cruellement désillusionnés, ils sont allés vers les leaders les plus violents et ils ont préféré vivre du pillage que continuer à gratter le sol. De là

(Suite à la 4ème Page.)

LE FEDERALISME RHENAN

M. Maurice Muret, le brillant journaliste qui écrit dans la "Gazette de Lausanne," vient de faire une enquête en Allemagne occupée. Sur la question de la Rhénanie, il a envoyé notamment à son journal l'intéressant article suivant, daté de Godesberg:

On a cru un moment, au lendemain de l'armistice, que la République rhénane allait se créer. Elle irait même, disait-on, jusqu'à briser tout lien avec le Reich. Elle formerait un Etat indépendant résolumment orienté vers l'Entente. Ces pronostics ne se sont pas réalisés et, en ce qui me concerne, je tiens que la sécurité de l'Europe y a gagné. La constitution d'un nouvel Etat indépendant, petit par l'étendue, à la frontière franco-allemande ne pourrait que créer un danger nouveau. Une république rhénane indépendante, ce serait une autre Belgique que l'Allemagne ne résisterait pas à la tentation d'envahir comme l'autre le jour où elle repartirait en guerre. La Rhénanie a un autre rôle à jouer.

Ceux d'entre les Rhénans — et ils sont nombreux, m'assure-t-on — qui ne veulent pas de la suprématie prussienne, ont un idéal plus raisonnable. J'ai eu l'occasion de faire une enqpête dans les milieux diplomatiques hostiles à la Prusse. J'y ai recueilli des documents et noté des propos fort instructifs. Je vais tenter de résumer, d'après mes observations, les aspirations politiques de ces chefs qui, pour l'instant, manquent de troupes organisées; mais on m'affirme de bonne source, de source allemande, que le recrutement nécessaire s'accomplira et que l'évolution logique de l'Allemagne se poursuivra dans le sens fédéraliste. Volontiers, j'en accepterais l'augure. Rien ne pourrait être d'un plus grand profit à la paix générale.

Les nationalistes rhénans déclarent:

"Nous sommes d'excellents Allemands (Kerndeusche); nous sommes même des Allemands beaucoup plus authentiques que les Prussiens qui sont d'origine slave. Nos villes rhénanes sont beaucoup plus allemandes que Berlin où des Juifs galiciens tiennent aujourd'hui le haut du pavé. Nous voulons bien, toutefois, conserver la Prusse dans la famille allemande, mais à sa place et à son rang. Nous ne voulons plus, en un mot, de l'hégémonie prussienne. C'est à elle que nous devons nos malheurs. C'est la Prusse foncièrement belliqueuse —alors que nous autres Rhénons sommes foncièrement pacifiques— qui a mis le feu aux quatre coins du monde. En voilà assez!"

Je demande: "Cette éviction de la Prusse, comment l'obtiendrez-vous?"

On me répond: "Par la création d'une Allemagne fédérative, d'ailleurs étroitement unie dans ses diverses parties. Nous ne sommes pas des separatistes, entendez-vous bien, nous sommes des fédéralistes. Tous les Etats de l'Allemagne se trouveront sur le pied d'égalité quand notre programme se réalisera. Encore une fois, c'est la prépondérance prussienne qu'il faut abolir."

J'ai cherché à me faire tracer un tableau de l'Allemagne fédéraliste telle que la conçoivent ces nationalistes rhénans. Il m'a paru que leurs opinions géographiques étaient encore un peu vagues tout comme leurs dogmes politiques. Voici pourtant la répartition territoriale de l'Allemagne fédérée, telle qu'elle m'a été indiquée par un membre éminent du groupe.

—ooo—

La république rhénane s'attribue naturellement la part du lion. En quoi ces Rhénans se montrent peut-être plus Prussiens qu'ils ne croient. Ils réclament non seulement l'ancienne Rheinprovinz prussienne, le grand-duché de Hesse, le Palatinat rhénan, mais encore l'ancien duché de Nassau (Altnassau). Toutes ces régions, disent-ils, sont habitées par un peuple de même race. Ce sont des Rheinfranken. Ils souhaiteraient enfin de voir ajouter à la république rhénane la Westphalie et l'Oldenburg.

Les autres Etats de l'Allemagne fédérée seraient les suivants:

2. Un Etat formé du grand-duché de Bade et du Wurtemberg.
3. La Bavière.
4. Un Etat formé du Hanovre et du Brunswick.
5. Une Mitteldeutsche Republik comprenant les Etats de la Thuringe et de la Saxe.
6. La Prusse.

L'autorité centrale serait exercée successivement par les divers Etats qui la garderaient un an. Chaque Etat mettrait à sa tête un souverain ou un président de la république, à son gré.

Je pose à mes interlocuteurs cette question captieuse: "Et quel sera le régime préféré des Allemands: la monarchie ou la république?"

On me répond: "En Prusse, du moins, il faut tabler sur le retour de la monarchie. Quand la bourgeoisie se ressaisira, elle fera cause commune avec la noblesse pour rappeler les Hohenzollern.—Quoi? Guillaume II?—Non, non, rassurez-vous, on n'ira pas jusqu'à rappeler Guillaume II ni le kronprinz. Mais on parle dès maintenant de confier la régence à la kronprinzessin qui transmettra la couronne en temps voulu à son fils aîné."

Les nationalistes rhénans prennent leur tâche fort au sérieux. Ils se plaignent en général d'une certaine méconnaissance des alliés à leur égard. Les Français confondent le fédéralisme et le séparatisme et certains de leurs généraux ont déployé en faveur d'une république rhénane Etat-tampon un zèle compromettant. Quant aux Américains et aux Anglais, les Rhénans fédéralistes les accusent de complaisances coupables à l'égard de la Prusse. Ils vont jusqu'à se dire certains de la complicité des représentants diplomatiques de la Grande-Bretagne à Berlin avec l'agitation Kapp et sa bande. Ils déplorent cet entêtement de l'Angleterre à méconnaître les progrès réalisés par l'idéal fédéraliste. L'échec du mouvement Kapp témoigne hautement d'après eux, en faveur de ce progrès. Le nouveau gouvernement bavarois est d'ailleurs nettement fédéraliste.

Ils concluent: Le mouvement fédéraliste gagne du terrain. L'avenir est à lui. D'autre part l'idée que le traité de Versailles devra subir des retouches se répand de plus en plus jusque dans les pays victorieux. Cette révision se fera. Il faudra qu'elle se fasse, pour être efficace, sur les bases d'une Allemagne fédéraliste. Le fédéralisme allemand est seul capable de créer une Allemagne pacifique. Et nous serons ious autre Rhénans, l'élément le plus pacifique de cet organisme. Nous formerons une barrière entre la Prusse guerrière et la France. Ensuite nous formerons un trait d'union entre la France et l'Allemagne.

Ce rêve est si beau et si généreux que je n'ai pas résisté au plaisir de le faire connaître. Il serait doux de penser que nous verrons cette transformation de l'Allemagne. Mais le fédéralisme, pour l'instant, n'est encore qu'un rêve, hélas!

Maurice Muret.

:o:

LES ESPAGNOLS REVENDIQUENT TANGER.

Madrid.—D'un article publié dans l'"Imparcial" de Madrid nous détachons ce passage concernant Tanger:

"A l'heure actuelle Tanger se trouve entièrement dans le protectorat espagnol, ainsi que le prescrit l'accord de 1904, qui n'a pas été modifié encore sur ce point. Le jour où sera institué le régime spécial prévu par le traité de 1912, Tanger ne cessera pas davantage d'appartenir à notre zone. Il formera à l'intérieur une sous-zone, ayant un régime spécial, mais toujours soumise à l'autorité du calife.

Tanger qui est espagnol par sa situation et par ses intérêts l'est aussi par les traités. Quelle meilleure preuve pourrait-on en donner que ce fait que les impérialistes de la nation sœur n'allèguent aucune preuve en faveur de leur thèse?

Pour les colonialistes français, Tanger est une affaire de plus; pour les Espagnols, c'est un morceau de l'Espagne.

:o:

Un gentilhomme des Etats du Dauphiné disait, pour soutenir la suprématie de la noblesse:

"Songez à tout le sang que la noblesse a versé sur les champs de bataille."

Un homme du tiers état lui répondit:

"Et le sang du peuple qui a coulé en même temps, était-il de l'eau?"

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Les Exigences Allemandes

C'est à l'examen de notre situation financière que M. Poincaré, dont on sait la haute compétence en ces matières, consacre sa Chronique de la "Revue des Deux Mondes." De ces pages nerveuses où tout est à lire, nous détachons ce suggestif tableau des "exigences" véritablement inouïes que les Allemands se permettent vis-à-vis des industriels des régions que leurs armées ont dévastées:

"Avec l'Allemagne plus qu'avec tout autre peuple, méfiance est mère de sûreté. Pour être édifiés sur les arrière-pensées de nos anciens ennemis, nous n'avons qu'à observer la manière dont ils se conduisent, chaque jour, envers les industriels des contrées dévastées. Qu'il s'agise de la maison Krupp ou de toute autre grande firme allemande, les procédés sont les mêmes. On nous impose, pour la fourniture de matières premières en France, les conditions les plus draconniennes. Pour les délais de livraison, aucune usine allemande ne veut prendre le moindre engagement. Pour les prix, on ne les indique sur le marché qu'à titre révocable et on stipule, par une clause protestative, le droit de les augmenter s'il survient une hausse, qu'on ne donne d'ailleurs aucun moyen de contrôler, sur la houille, le fer, les salaires, les impôts ou les frais généraux.

"Ce ne serait rien encore; mais le gouvernement allemand lui-même intervient par des organes officiels, et notamment par le bureau central d'exportation de matériel industriel, afin d'imposer des prix scandaleux aux Français qui, pour réparer leurs ruines, ont besoin de fournitures allemandes. Nul compte n'est tenu des conventions qu'ont pu signer les parties. Le bureau central déchire les contrats comme d'autres chiffons de papier et il refuse tout net les permis d'exportation par le motif avoué que les autorités compétentes trouvent trop faibles les prix fixés. Vainement, de son siège de Wiesbaden, notre office de reconstitution industriel essaie-t-il de déjouer ces manœuvres. Les Chambres de commerce allemandes viennent à la rescousse; elles exhortent les industriels d'outre-Rhin à ne pas traiter directement avec la France et à faire centraliser les commandes par le groupement allemand pour éviter la libre concurrence et l'abaissement consécutif des prix.

"Parlerai-je des conditions de paiement? C'est ici que les prétentions allemandes atteignent leur apogée. Tout d'abord, n'allons pas offrir aux fournisseurs de les payer en marks; ils prendraient cette proposition pour une injure. Ceux-ci veulent recevoir des francs suisses, ceux-là des francs français; Krupp va plus loin: il exige le paiement en francs or. Ce n'est pas tout. Les versements doivent être effectués comptant, et le plus souvent d'avance, contre simple remise des documents d'expédition. Par ce détour, les marchandises vendues voyagent aux risques des acheteurs; aucune réclamation n'est plus possible à partir de l'expédition; et les sinistrés, qui attendent la livraison, n'ont aucune garantie ni pour la date ni pour les qualités. Ils espéraient que, la paix signée, l'Allemagne les aiderait à réparer les dommages que, pendant la guerre, elle leur avait causés. Mais l'Allemagne n'a pas oublié les savants ouvrages qu'elle a fait secrètement éditer de 1914 à 1918 et qui exposent, avec un cynisme étonnant, la dévastation systématique de nos régions industrielles du Nord. Elle entend bien ne pas perdre entièrement le fruit de sa barbarie. A nous et à nos amis de ne pas la laisser remporter insensiblement, dans la paix, la victoire qui lui a échappé sur les champs de bataille.

Raymond Poincaré.

La Traversée Tragique du Sahara

Détails sur la mort du général Laperrine.

On connaît maintenant, par le rapport du lieutenant Pruvost, arrivé à Alger, les détails de l'affreuse odyssée du général français Laperrine et de ses compagnons, racontée par les deux survivants: l'adjudant Bernard et le mécanicien Vasselin.

L'avion ne comportant que deux places, le général fut donc pris en surcharge. Chassé par un fort vent d'ouest, l'appareil dériva fortement et le général Laperrine, qui connaissait la région, put indiquer la direction normale. Mais bientôt, à cause de la grande déviation, le général ne reconnut plus où il se trouvait.

Ayant presque épuisé sa provision d'essence, l'adjudant Bernard déclara que le réservoir contenait encore pour une demi-heure de vol et, afin d'éviter de se trouver subitement à court de combustible, décida, après avoir pris l'avis du général, d'atterrir au plus tôt. Considérablement gêné par le vent contraire, l'avion capota à l'atterrissage; dans la chute, le général Laperrine se brisa la clavicule gauche; les deux autres passagers furent indemnes.

Le lieu de l'accident se trouve exactement à huit kilomètres au sud du puits d'Aberberchet, pays absolument désert.

Le général souffrait beaucoup de sa blessure, mais parlait encore et prenait des notes, déclarant ne pouvoir indiquer l'endroit de l'atterrissage. Se rendant compte de sa pénible situation, il dit un jour à ses deux compagnons: "J'ai traversé onze fois le Sahara, je mourrai à la douzième. C'est moi qui ai fait votre malheur, mes enfants. On a cru que je connaissais le Sahara, mais personne ne le connaît encore." Cependant, malgré ses funestes pensées, le général Laperrine restait calme.

Vers le 25 février, l'état du général s'aggrava, il fut en proie au délire et dans l'impossibilité d'articuler aucune parole. Le 5 mars, à bout de forces, épuisé, râlant depuis deux jours et souffrant horriblement, il rendait le dernier soupir. Ses compagnons l'enterrèrent près de l'appareil brisé; ils creusèrent un trou à l'aide de leurs mains et vécurent ensuite dans un état de dépression morale qui ne faisait que croître avec les souffrances physiques, car tout espoir d'être secourus leur échappait et ils envisageaient avec angoisse leur fin prochaine.

Le 10 mars, l'adjudant Bernard donna les premiers signes de faiblesse, commençant à marcher difficilement, et le lendemain la fièvre le tint couché toute la journée.

Quant au mécanicien Vasselin, bien que plus vigoureux, il sentait, lui aussi, ses forces l'abandonner. Le 14 mars, les deux malheureux étaient exténués près de l'appareil.

L'adjudant Bernard ne parlait plus, il semblait inerte. C'est ce jour-là que le groupe du lieutenant Pruvost, qui patrouillait dans la région à leur recherche, fut aperçu par Vasselin qui parvint avec peine à se lever, à faire quelques centaines de mètres, et à tirer trois coups de carabine pour provoquer l'attention.

Il était temps, car déjà les deux courageux aviateurs, qui n'avaient de quoi s'alimenter que pour deux jours et même plus d'eau potable, étaient dans un état comateux.

Ils furent aussitôt réconfortés avec d'infinies précautions. Le corps du général Laperrine fut déterré et enveloppé dans une toile. Alors s'effectua le triste retour vers le poste de Tamaya, où les corps du général fut inhumé.

:o:

LE TABAC EN FRANCE

Un décret paru au "Journal officiel" relève les prix de vente des cigares de la Havane ainsi que d'un certain nombre de produits de la régie fabriqués en France.

Les tarifs de vente des cigares de la Havane doivent naturellement être influencés par la hausse du dollar. Les prix ont été augmentés de 0.40, 0.60 ou 0.80 suivant les espèces.

En ce qui concerne les tabacs indigènes, les prix d'achat ont dû être majorés pour encourager et développer la culture sur le sol français.

Dautre part, les augmentations de salaire du personnel des manufactures de l'Etat ont aussi leur répercussion sur le prix de revient.

Le décret actuel n'apporte d'ailleurs aucune augmentation aux prix de vente des tabacs ordinaires à fumer, à priser et à mâcher, non plus que des ninas. Seuls sont relevés les prix des cigares, cigarettes et tabacs supérieurs.

:o:

Quatrain d'un Gascon sur le prix de mille écus proposé à celui qui ferait la meilleure épitaphe du grand Condé.

Pour célébrer tant de vertus,
Tant de hauts faits et tant de gloire,
Mille écus, morbleu! mille écus!
Ce n'est pas un sou par victoire.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc. Développements des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

684 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. Sa vaste connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies de foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varices veineuses—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sincèrement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

604 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 166

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1456

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groz
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 484

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2300

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGER — G. MARMIROAU — C. LALANNE — L. COUYARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 53 —

DEUXIEME PARTIE

X

"Chère tante, jusqu'au début de l'an dernier je n'avais d'autre passion que celle de mon devoir, de mon métier de soldat, et d'autre réel attachement que celui qui m'entraînait vers vous, sœur d'une mère que j'ai trop tôt perdue.

"Sans doute, j'ai un frère pour lequel j'étais disposé à concevoir une amitié bien naturelle, si son caractère n'eût pas été entre nous une cause de froideur et presque de division.

"Un jour d'été, il y a dix-huit mois environ, dans une promenade avec mon ami intime que vous connaissez, le capitaine Mac Gregor, j'ai aperçu dans une allée de Hyde Park deux jeunes filles, belles l'une et l'autre.

"C'était un dimanche.

"Je fus subitement frappé d'une sorte de coup de foudre.

"Mon camarade et moi nous avions eu à peine le temps de les entrevoir, et je me disais que jamais je ne pourrais oublier les traits de l'idéale beauté de celle qui s'était trouvée le plus près de moi.

"Elle était blonde, grande, élancée, avec un visage d'une suavité délicieuse.

"J'ignorais ce qu'elles pouvaient être.

"Mac Gregor me dit:

—Avez-vous vu, Richard, comme la brune est jolie?

"Je souris.

"J'avais à peine remarqué la préférée de mon camarade.

"Les dimanches suivants, nous retournâmes à Hyde Park avec une vague idée de les y retrouver de nouveau.

"Ce fut en vain.

"Quelques mois s'écoulèrent et je ne pouvais oublier cette fugitive apparition, lorsqu'un matin, en entrant dans un brillant magasin de Regent Street, quelle ne fut pas ma surprise!

"Je venais de reconnaître, dans une jeune vendeuse, celle dont l'image était si profondément gravée dans ma mémoire.

"Que vous dirai-je, ma bien-aimée tante!

"Je n'eus plus qu'une idée, savoir qui elle était, son nom, et bientôt je pus correspondre avec elle en secret et obtenir des réponses qui me permirent de l'apprécier à sa valeur et d'admirer la noblesse de ses sentiments.

"C'était une Française, élevée dans un château, qui s'était trouvée sans fortune à la suite de la mort d'une grand'mère toujours adorée par elle, mais dont la faiblesse et une aveugle confiance avaient causé la ruine.

"Elle avait donc dû se résigner à faire comme les filles pauvres et à travailler pour vivre.

"Son éducation était parfaite.

"Elle avait même passé quelques années dans une institution anglaise.

"Grâce à cette instruction, elle avait pu entrer dans une excellente maison de Paris, qui possède des succursales à Londres, à New York et ailleurs.

"Seule pour ainsi dire dans la vie, malgré son courage, elle était en proie à une fatigue morale, à un ennui profond, causés peut-être par le regret d'une situation perdue et le souvenir de la maison où son enfance s'était écoulée et qui était passée en d'autres mains.

"Ah! chère tante, vous les lirez, ces chères lettres, que je porte sur moi comme un talisman.

"Alors, vous comprendrez l'élévation des sentiments de ma chère Marcelle.

"Elle eût été désolée qu'on puisse seulement soupçonner notre liaison.

"Lorsqu'elle céda à mes supplications, ce fut à la suite de la promesse d'un mariage qui devait mettre le comble à mon bonheur.

"Hélas! la fatalité en a disposé autrement.

"Pas une heure elle n'avait manqué aux obligations de son emploi, lorsqu'un soir elle dut annoncer à ses amies du magasin qu'elle se sentait indisposée et ne pourrait y paraître le lendemain.

"Prévenu par une dépêche sur mon ordre, un médecin la fit transporter aux environs de Londres, au village de Sweetbury, où il dirigeait une maison de santé.

"Vingt-quatre heures après elle expirait en mettant au monde un enfant auquel j'ai donné le nom de Robert.

"Chère tante, voilà ma confession faite.

"Cette pauvre petite créature innocente est tout ce qui me reste d'une femme pour laquelle j'avais une véritable adoration.

"Combien j'eusse été heureux d'obtenir pour elle votre indulgence et votre affection.

"De quelle tendresse reconnaissante elle vous eût entourée, de quels soins et de quel respect!

"Quelle joie pour moi, si vous l'eussiez admise à l'honneur de votre amitié!

"Je vous écris cette lettre sous une tente à quelques kilomètres de la frontière belge.

"Mes camarades, fatigués par une longue étape, dorment profondément.

"Moi, je pense à vous, je pense à l'enfant que j'ai confié à d'anciens domestiques que vous connaissez bien, Jim Daw et sa femme Betsie, d'honnêtes gens qui demeurent maintenant dans une chaumière qu'ils ont acquise sur leurs économies, près de Palmers Green.

"Je pense aussi que bientôt, demain peut-être, nous nous trouverons de nouveau en face d'un ennemi dangereux et puissant.

"D'ici, nous entendons les roulements lointains du canon qui nous arrivent à demi etouffés par la distance.

"Que de scènes atroces nous avons déjà eues sous les yeux!

"Vainement, sans doute, nous tenterons de sauver tout un peuple trop faible pour résister à tant d'ennemis et déjà à moitié écrasé sous le flot croissant de ses envahisseurs.

"Il fait son devoir, nous ferons le nôtre.

"Chère tante, ai-je besoin de vous affirmer que je ferai le mien? Mais dans l'effroyable mêlée, que de dangers à courir, que de fois il nous faudra affronter la mort!

"Que d'engins meurtriers!

"La science actuelle, science maudite, produit ce résultat que l'être le plus lâche peut, en demeurant invisible, abattre l'adversaire le plus brave!

"Qui donc peut se flatter, parmi nous vivant aujourd'hui, de n'être pas demain ramassé parmi les morts du champ de bataille!

"A la dernière minute, avant mon départ, en faisant mes adieux à mon frère, je lui ai confié mon secret.

"Je l'ai supplié de protéger mon fils, si je venais à disparaître.

"Je vous adresse la même prière, à vous, chère tante, à vous que j'aime de toute mon âme.

"Je connais la bonté de votre cœur, sa générosité; vous n'abandonnerez pas cette frêle créature, à laquelle je m'étais promis de donner mon nom, l'enfant de ma pauvre Marcelle qui dort aujourd'hui sous le vert gazon du cimetière de Sweetbury.

"Adieu, chère tante! Je me mets à vos pieds pour vous supplier avec la certitude d'être écouté.

"Votre tout affectionné,

"Richard."

XI

Paddington Street

Lorsque le postman glissa dans la boîte aux lettres de miss Arabella Clifford le pli expédié par son neveu, la vieille rentière achevait sa toilette matinale.

Neuf heures sonnèrent à sa pendule, dont le timbre résonna comme une cloche d'église.

Une femme âgée, qui répondait au nom de mistress Burlett, veuve depuis de longues années, et qui remplissait auprès d'elle les fonctions de femme de chambre, mettait la dernière main à la coiffure de sa maîtresse, quand Paddy, l'homme de confiance, l'intendant et le conseiller de miss Clifford, frappa discrètement à la porte, l'ouvrit et se trouva auprès d'elle.

Il tenait une lettre à la main.

— Je me hâte de vous la montrer, dit-il, car je crois qu'elle vous fera plaisir.

—Que pensez-vous donc, Paddy?

— Je pense, miss, qu'elle vient de votre neveu Richard. J'ai bien reconnu son écriture. D'ailleurs, elle arrive de France.

Les yeux de miss Arabella s'agrandirent.

— De Richard! murmura-t-elle. Dieu veuille qu'il ne lui soit rien arrivé de mal. Donnez vite.

Et s'interrompant:

— Non. Lisez plutôt. Il me semble que ma vue se trouble.

En effet, quelques larmes obscurcissaient son regard.

Elle s'attendrissait tout naturellement à la pensée des dangers que courait son favori, le plus cher assurément de ses parents.

La femme de chambre, dont l'ouvrage était terminé et qui venait de poser sur la perruque grise de sa maîtresse un bout de précieuse dentelle, fit mine de se retirer par discrétion.

— Restez! ordonna miss Clifford; si ce sont des nouvelles de mon neveu, vous pouvez les entendre. Il doit être bien exposé, le pauvre garçon!

Elle jeta à la face des ennemis qui ne l'entendaient pas une sorte d'imprécation:

— Oh! ces maudits, qui nous font cette odieuse guerre! Qui les punira?

Elle s'enfonça commodément dans une vaste bergère et dit:

—Lisez vite, Paddy.

Il commença.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 8788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

une multiplication croissante de bandes guerroyant pour leur compte, luttant entre elles ou avec les fédéraux. Le ministre de Grande-Bretagne à Mexico, Sir Lionel Carden, écrivait justement à ce sujet dans son rapport sur la situation mexicaine: "La source essentielle du mal c'est la manière aisée dont les bandes s'organisent et la facilité avec laquelle les brigands se retranchent dans leurs montagnes. Ils dévastent tout et mettent à mort leurs opposants, sans qu'on soit en mesure de les poursuivre et de les captnrer. Le brigandage est devenu une occupation régulière..."

L'arrivée de Carranza au pouvoir ne modifia nullement ces mœurs. Tout indique qu'il en sera de même pour son successeur. Peut-être aurons-nous pendant quelqne temps un calme relatif. Mais il ne sera pas de longue durée, à moins qne la peur de l'Oncle Sam, qui veille et attend, ne décide une fois pour toutes les Mexicains à renoncer à cette anarchie dans laqnelle ils se complaisent.

:o:

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

On télégraphie de Washington que la nouvelle de la chute du président Carranza est confirmée. Les rapports adressés au Département d'Etat par l'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico disent que la capitale mexicaine a été occupée le vendredi 7 Mai par les forces révolutionnaires et que cette opération s'est effectnée sans incidents graves. L'avant-garde des forces révolntionnaires qui ont pris possession de Mexico le 7 Mai était commandée par le général Giacinto Trevino, qui s'empressa de rassurer la population et de prévenir les banques, ainsi qne l'industrie et le commerce de continner tranquillement leurs opérations et leurs transactions, promettant même de punir sévèrement les spéculateur qui profiteraient des circonstances pour élever le prix des objets et articles de première nécessité.

Tous les commandants des forces révolutionnaires ont donné l'assurance à l'ambassade des Etats-Unis que l'ordre ne serait pas troublé à Mexico. La capitale a été placée sous le commandement en chef du général Obregon.

Le président Carranza se trouverait à Veri-Cruz, ainsi qu'il a été précédemment annoncé. Mais la garnison fédérale de cette ville, forte de 500 tonnes, a fait cause commune avec les révolutionnaires. D'après les dernières nouvelles, le président Carranza serait captif à Vera-Cruz.

:o:

LE COMITE AMERICAIN DE LA FRANCE DEVASTEE.

Les directrices vont en France pour y fonder un Institut d'agriculture.

Sur la "Lorraine", qui est partie pour la France ces jours derniers, se trouvaient trois dames dont la mission a été saluée par la presse française comme la plns importante qui ait qnitté New York depuis le temps où les transports chargés de soldats américains s'en allaient au secours de la France. Ce sont: Miles Mary Lincoln Aldrich, Rebecca Caldwell et Agnes Tronp.

Mlle Aldrich est la présidente du Comité américain de la France dévastée. Elle porte avec elle les plans du premier institut américain d'agriculture appliquée. Mlle Caldwell, chef du personnel du comité américain, s'en va pour surveiller les travaux des Américains qui sont en train de coopérer à la reconstruction du nord de la France. Mlle Troup est depnis deux ans président du service d'achats du comité américain. Elle va faire nn tour d'inspection pour étudier les meilleurs types de constructions, de machines et d'outillage à employer.

L'Institut d'agriculture s'établira dans le département de l'Aisne, un des plus éprouvés. Les travaux de déblaiement ont commencé; menés avec énergie, ils ont déjà prodnit de merveilleux résultats. C'est M. Hal. B. Fullerton, bien connu pour ses travaux à Long Island, où il a changé des terrains arides en jardins, qui dirige ces travaux.

Déjà croissent les semences et les jeunes arbres apportés par le comité américain, qui se charge, en même temps, de nourrir les familles qui reviennent s'établir dans ces contrées dévastées. Le comité a aussi expédié des machines agricoles américaines en nombre suffisant pour les travaux de démonstration.

On estime que l'établissement de l'Institut d'agriculture coûtera une somme de $750,000 dont $300,000 ont déjà été reçus par le comité.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

16 Mai—Pique-nique des Dames Séminoles, à California Park.

23 Mai—Pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

30 Mai—Pique-nique de la Cour Victoire, à Glen Park.

6 Juin—Pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Marie Carroul; Mme Alice Sainges; M. Edmond Carroul; Dorothée Sainges; M. Prosper Sainges; M. et Mme Jean Carroul, M. et Mme Justin Carroul; Mesdames Henri Mottet et E. Roux; Mlles Marthe et Jeanne Carroul; M. Justin Lhorte et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont étc prodiguées à l'occasion du décès de

Marcellin CARROUL,

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps, ainsi qn'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur bien-aimé défunt.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par les —

Dames Seminoles

LE DIMANCHE 16 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Mlles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames

J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vigneau, G. Banchou, M. Dennis
M. Mendossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candean, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Couden, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondecave, A. Jambet
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs

L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plinez
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur

Aides

Mesdemoiselles

J. Longny, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, B. Larisson, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaramone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajons, M. Escalier

Mesdames

A. Lancy, M. Maccagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montanban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Courargent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs

L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
B. Escoutelonp, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 55 CENTS

(Taxe de guerre comprise)

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait **M. P. ROUQUIE, à VINEBURG**, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai conrant.

Pri de la pension: $14 par semaine. Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

1824

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

CONVOCATION

CLUB LAFAYETTE DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Membres du "Club Lafayette No. 2", ainsi que tous les Français prenant intérêt à l'organisation efficace de ce groupement de défense sont instamment priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu, le **JEUDI 13 MAI COURANT**, à 8 heures du soir, an Forester's Hall, 13ème et Clay Sts., à Oakland. En prévision d'une grande affluence, c'est dans une salle des plus spacieuses qu'aura lieu le meeting.

Par ordre du Président JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEU.

1835

On Demande

Un **LAVEUR** ou un **APPRENTI LAVEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861 Union St.

1832

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour marquer le linge et tenir les livres.

Une **CUISINIERE**, un **HOMME** pour le "mangle" et nn **EBAUCHEUR.**

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

1828

Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER.** Place stable.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1830

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

Divers

Le professeur de français **S. PELENC** devant qnitter San Francisco incessamment, désire céder son école. **EXCELLENTE OCCASION.** Mettrait au courant.

S'adresser à Academy of French, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.

1834

A Vendre

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 ans. Loyer, $125. Endroit très passager.

S'adresser à 837, Montgomery St., près Jackson.

1833

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

A SACRIFICE. Deux "**FLATS**" modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. Quartier des affaires. Toujours loués. Rapportent $100 par mois.

Téléphoner au propriétaire — West 2298.

1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Ponr informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Apartment houses, etc... etc...

$4000—25 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—22 ch.; loyer $125.
$2100—42 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 6 Mai 1920.

San Francisco Post Office

Bordenave, Louis (2)
Carpentier, Rosa
Deshay, H. A.
Etcheverry, Miss Jane Mary
Gervais, C.
Hillon, Madame Delphine
Lalide, Robert (3)
Meyer, Henry
Mirande, Mélanie
Perret, Joseph
Pittel
Ponljean
Reparaz, Martin
Biousse, J.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry liste", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour règler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $5 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française. et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life's" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s

ADDRESSE: P. O. BOX 64

Etablissement ouvert toute l'année

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasinm.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 189.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Mecaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1257, Pine St., Phone Franklin 5874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pinca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 846, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarslau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre touts cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F) 1500

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

MAY 13 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 12 MAI 1920—WEDNESDAY, MAY 12, 1920. No. 111

Les exportations d'or des Etats-Unis

D'une étude récemment publiée par la "Guaranty Trust Co. of New York" dans la presse américaine, il ressort que les exportations d'or des Etats-Unis ne laissent pas que de préoccuper sérieusement les milieux financiers américains.

En 1919, les exportations de ce métal ont dépassé de 291,000,000 dollars les importations. Au cours des six premières semaines de 1920, d'importantes quantités d'or ont quitté les Etats-Unis à destination, principalement, de l'Amérique du Sud et de l'Extrême-Orient. En quarante et un jours (du 1er janvier au 10 février 1920) l'excédent des exportations s'est élevé à 51,562,000 dollars.

Une des conséquences de cet exode du métal précieux est la tension monétaire causée par le déclin des réserves d'or dans les "Federal Reserve Banks". Celles-ci ayant fixé leur taux d'escompte au chiffre le plus élevé qu'il ait atteint depuis que le système des réserves fédérales existe, il s'en est suivi une restriction du crédit, qui a porté à la fois sur le marché intérieur et sur le marché extérieur.

L'exportation de l'or vers l'Amérique du Sud et l'Extrême-Orient a été provoquée par une balance commerciale déficitaire, les dettes américaines envers ces pays ne pouvant être compensées par des traites sur des pays où la balance commerciale américaine était débitrice.

Reste à savoir si les Etats-Unis sont disposés à continuer ces exportations. Le Federal Reserve Board semble tendre à prendre des mesures restrictives à cet égard, tout au moins à ne permettre que l'exportation d'or en barres muni de certificat d'origine et moyennant une licence d'exportation.

Les adversaires de toute restriction, par contre, font valoir que si l'or est sorti des Etats en 1919, en quantités importantes, cela tient à la fois aux dettes américaines et aux dettes d'autres pays dont les Etats-Unis ont pris la charge; des restrictions feraient perdre aux Américains leur position récemment acquise de banquiers internationaux. Ne vaut-il pas mieux, pour eux, acheter à bas prix les produits que seul l'Extrême-Orient peut fournir, que de conserver des métaux précieux et de se passer de ces produits?

Quoi qu'il en soit, la question est actuellement étudiée en détail par la presse américaine, et il est probable qu'une décison sera prise prochainement à ce sujet par le Trésor américain.

L'ILE DE YAP

Le Sénat américain a récemment adoptée une résolution présentée par le sénateur Lodge, demandant des informations au président Wilson au sujet de rumeurs de source anglaise, d'après lesquelles l'île de Yap serait cédée au Japon. Cette résolution se faisait l'écho des protestations de l'opiinon américaine et particulièrement de la société américaine asiatique.

Quelles peuvent bien être les raisons de l'intérêt que l'Amérique comme le Japon attachent à la possession de cette petite île?

Une personnalité japonaise autorisée a exposé ces raisons que nous croyons devoir placer sous les yeux des lecteurs du **Franco-Californien** et qui peuvent se résumer ainsi:

L'île de Yap, située à l'extrémité nord-est des îles Palaos et à l'extrémité ouest des îles Carolines, à mi-chemin entre le Japon et l'Australie, est un point de relais de trois câbles sous-marins qui la relient d'une part à Shanghaï, de l'autre à Bornéo et enfin à l'île américaine de Guam où passe également le câble qui relie San Francisco aux Philippines. Sa possession donnerait à l'Amérique le contrôle de tous les câbles de cette partie du Pacifique. Elle possède en outre un bon port susceptible de fournir une base de valeur stratégique. Elle a été occupée par le Japon en 1914.

En vertu des accords en 1917 par le Japon avec la France, l'Angleterre, l'Italie et la Russie, elle devait revenir au Japon comme les autres possessions allmandes situées au nord de l'Equateur, celles situées au sud étant attribuées à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. Le traité de Versailles a stipulé la renonciation de l'Allemagne à ses colonies en faveur des puissances alliées et associées, laissant à des accords postérieurs le soin de fixer la répartition et le régime de ces colonies. Ces accords n'ont pas été encore officiellement conclus, mais il a été tacitement entendu, au cours de la conférence, que les Etats mandataires seraient ceux qui se trouveraient en possession. Les représentants de l'Amérique ayant pris part à ces délibérations sans soulever d'opposition, on est en droit de penser que le gouvernement américain est étranger à la campagne américaine au sujet de l'île de Yap et que celle-ci ne constitue qu'un épisode de la lutte du Sénat contre le président.

Autour de la Société des Nations

M. A. Aulard, professeur, en Sorbonne, de l'Histoire de la Révolution française, estime qu'en présence du rejet par le Sénat américain du Pacte de la Société des Nations, il faut organiser les Etats-Unis d'Europe, ce qui serait un premier pas vers la Société Universelle des Nations.

Dans le débat qui a eu lieu à la Chambre sur la politique extérieure, M. Jean Hennessy est le seul orateur qui ait traité la question essentielle, la question vitale, celle dont toutes les autres dépendent ou découlent, — la question de la Société des Nations.

Puisque le Sénat des Etats-Unis, en repoussant le traité de Versailles, a repoussé le Pacte (plus ou moins wilsonien) de la Société des Nations, qui en fait partie intégrale et en est la clef de voûte, il faut bien que nous nous résignions à pratiquer la Société des Nations sans les Américains, quelque chagrin que nous éprouvions à n'avoir pas ces chers amis, nos sauveurs, avec nous dans cette grande œuvre humaine.

* * *

La principale vue de M. Jean Hennessy en cette affaire,—et je suis fort de son avis—c'est que, ne pouvant donc faire une Société des Nations intercontinentale, nous la fassions continentale, c'est-à-dire européenne.

On en revient ainsi à ces Etats-Unis d'Europe demandés, prophétisés par Victor Hugo et par les hommes de 1848, qui ne voyaient une société de toutes les nations de l'humanité que dans les très lointains brouillards de l'avenir. Ils étaient d'avis de commencer d'abord par établir une cité européenne et un patriotisme européen, avant d'établir une cité humaine et un patriotisme mondial.

Le caractère mondial de l'Entente, qui correspondait au caractère mondial de la guerre, a élargi l'idée de la Société des Nations et l'a étendue au monde. C'était peut-être prématuré.

Si rapides que soeint devenus les moyens de communication entre l'Amérique et l'Europe, le contact physique et moral n'est pas encore assez étroit, assez permanent, pour que le peuple des Etats-Unis ne sente lié aux peuples d'Europe par des liens d'affinité, d'intérêt.

En tout cas, ces liens ne sont pas assez sensibles pour que la jeune Amérique ait grande envie de se fédérer avec la vieille Europe.

En fondant déjà une Société des Nations inter-continentale, on embrassait trop, et c'était, comme dit le proverbe, mal étreindre.

Est-ce à dire qu'il faille exclure du Pacte les nations d'antres contineuts qui, comme le Japon, y ont adhéré?

Si M. Jean Hennessy n'avait pas eu affaire à une Chambre, que tonte vue générale ou tant soit peu haute fatigue et impatiente, il aurait eu le temps de mieux préciser sa pensée, sur ce point-là et sur quelques autres.

* * *

Nou, il ne faut pas exclure le Japon de la Société des Nations; il l'y faut garder amicalement.

Si la Chine, se décidant à signer le Traité, veut adhérer au Pacte, il faut l'accueillir avec joie et fraternité.

Il faut accueillir toutes les adhésions sincères, surtout quand elles viennent de nations qui, comme la Chine, essaient de se démocratiser.

Je pense que M. Jean Hennessy est de mon avis, ou plutôt que c'est son idée même que j'exprime, si je dis que la Société des Nations doit être comme un édifice à deux étages: en bas et à la base, l'Europe, une Europe fédérée; au-dessus, à l'étage supérieur, mais dans le même édifice, les peuples des autres continents qui, sans vouloir encore entrer dans une fédération, adhèrent pourtant au pacte un peu lâche tel que l'a établi ou ébauché le traité du 28 juin 1918.

Donc, les nations d'Europe se fédéreraient entre elles.

* * *

Il y a fédération quand plusieurs nations, renonçant chacune à une part de leur souveraineté, s'associent pour vivre ensemble à jamais, et créent une souveraineté qui leur sera commune à tous, mais en conservant leur autonomie individuelle, leurs lois propres, leur originalité propre. C'est ainsi que les treize colonies anglaises de l'Amérique du Nord, en s'insurgeant, se fédérèrent, d'abord avec un lien très lâche d'association, puis en renouant ce lien au point où on le voit aujourd'hui resserré, non seulement entre les vieux treize Etats, mais entre tous les quarante-huit Etats, jeunes ou vieux, qui forment aujourd'hui la Confédération.

De même que les nations d'Europe pourraient, devraient s'unir par un lien qui, plus serré que le vague et insignifiant lien établi par le Pacte actuel, irait dans la pratique en se resserrant peu à peu, de manière que l'Angleterre et l'Italie, si dissemblables à certains égards, si semblables à d'autres, en viissent à être aussi unies que le sont la Californie et la Virginie, par exemple, à la fois associées et indépendantes. Variété dans l'unité, unité dans la variété. Une nation européenne s'élaborerait.

Cette Société Européenne des Nations serait le noyau ou le point central de la Société Humaine des Nations. Les peuples d'Asie ou d'Amérique qui y adhéreraient ne contracteraient d'abord que de faibles obligations, comme celles que stipule le pacte actuel, puis ce lien de l'Europe avec le reste du monde se resserrrait, t la Société Européenne des Nations deviendrait peu à peu, progressivement, une société mondiale, ou du moins, société de tous les peuples civilisés, c'est-à-dire libres et organisés.

Dans la première période, qui sera longue, nous aurons entre nous, Européens, des devoirs plus stricts que les autres peuples n'en auront envers nous ou entre eux.

Bien entendu, M. Jean Hennessy admet, le plus tôt possible, l'Allemagne dans la Société des Etats-Unis d'Europe. La perspective de cette admission peut seule la décider à se démilitariser.

Mais il faut que cette Société des Nations soit elle-même démocratique.

Aujourd'hui, on la fait gouverner par un "Conseil" oligarchique: ce sont les grandes nations qui gouvernent ou gouvernerout les petites. M. Hennessy demande que chaque nation, petite ou grande, soit également représentée dans le Conseil, un pen comme les Etats qui, dans l'Amérique du Nord, formant l'Union sont représentés dans le Sénat. Mais ce Conseil serait le pouvoir exécutif de la Société des Nations.

Le pouvoir législatif, ce serait "l'Assemblée", cette Assemblée qui constitue le Pacte actuel, mais qu'il institue sans dire comment elle sera nommée.

Va-t-elle représenter les cabinets on les peuples?

Avec tous les démocrates, M. Jean Hennessy demande qu'elle représente les peuples.

Oui, il faut qu'elle soit élue an suffrage universel, on par les représentants du suffrage universel. J'aimerais mieux, pour cette élection, des conventions "ad hoc", une cousultation spéciale des peuples, ainsi les représentans à l'Assemblée de la Société des Nations seraient élus par les Parlements. Toutefois, ce dernier mode d'élection vaudrait tout de même mieux que la désignation par les gouvernements.

Société Européeune des Nations, Société Démocratique des Natious, voilà ce qu'il faut, si on veut que la France vive, instituer sans retard non eu détruisant cette ébauche de Société des Nations qui existe et fouctionne déjà, mais en l'améliorant,—comme l'article 26 permet de l'améliorer.

A. Aulard.

:o:

On félicitait un avocat qui venait de faire acquitter un affreux gredin, cité en cour d'assises.

"Vous avez été sublime, lui disait-on.

—Oui, répondit-il. Mais si, au lieu d'avoir à présenter la défense, j'avais eu à soutenir l'accusation... ah! c'aurait été bien autre chose!"

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

PROCLAMATION DES DAMES SEMINOLES.

Les Dames Séminoles ont l'honneur de porter à la connaissance des colonies françaises des deux côtés de la baie, que l'admission à leur pique-nique de dimanche prochain, au California Park, sera impitoyablement refusée à toute personne qui ne pourra produire, si réquisition lui en est faite, les documeuts dont nomenclature suit:

1° Le certificat de décès de ses illusions.

2° La copie, dûment légalisée, de sa première déclaration d'amour.

3° Le reçn de la première gifle paternelle encaissée.

4° L'engagement, pris par devant notaire public, de ne jamais meutir en disaut la vérité.

Pour le Comité:
La Secrétaire,
Dame E. J. Lauray.

C'EST ON NE PEUT PLUS CLAIR.

Pour construire, il faut des matériaux.

Pour acheter des matériaux, il est nécessaire d'avoir de l'argent.

Pour avoir de l'argent, on doit demander.

Pour en demander, il est utile de faire le boniment.

Pour faire le bouiment, il faut avoir une raison plausible.

La raison est plausible, chaque fois que porte le boniment.

Quand porte le boniment, on reçoit de l'argent.

Avec de l'argent, on peut acheter des matériaux.

Si l'on a des matériaux, l'on peut construire.

Or, les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc veuleut construire nn gymnase et pour avoir l'argent nécessaire à l'achat des matériaux requis, ils nous font le boniment au sujet de la grande soirée récréative et dansante qu'ils donneront, dans la soirée de samedi prochain, au Knights of Columbus Hall.

Voir, en quatrième page du journal, le programme de cette soirée.

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

A la page 4 du journal vous trouverez nne couvocation vous intéressant. Lisez-la attentivement et faites en sorte, aux jour et heure fixés, d'être au rendez-vous qu'elle vous indique.

TRANSMIS A QUI DE DROIT.

On nous écrit:

"Monsieur le Directeur,

"Ponvez-vous me dire pourquoi les Fraucais du Comté d'Alameda ont éln dix-huit candidats au Comité officiel de la Colonie, alors que les statuts portent qu'ils n'ont droit qu'à dix représentants?

"Justin Renouard."

L'INCIDENT EST CLOS.

Un poilu nous fait parvenir, avec prière d'insérer, tout un.... roman-feuilleton sur les incidents qui se produisirent lors des élections générales annuelles qui eurent lieu, ces derniers temps, au Scottish Rite Assembly Hall.

Nous regrettons de ne pouvoir donner satisfaction à l'intéressé. Pour nous, l'incident Rey-Lascroux-Bené est définitivemeut clos.

AVEC LES FRANÇAIS DU 'SOUTH'.

Grand Whist Party.

Le Club social des dames du South, sous la direction de Mme A. Clavère, a organisé un Whist Party pour le samedi 15 Mai, à 8 heures du soir, à l'Opera House, Railroad et Newcomb Avenues. Le Comité d'organisation est composé de Mme Sans, présidente; Mme A. Pedeboy, secrétaire, et Mme Espérance, trésorière. Grâce à leur activité, elles ont réuni des prix nombreux et splendides, et espèrent voir un grand nombre de Français assister à cette soirée dont le bénéfice aidera à la construction de la nouvelle église Jeanne d'Arc.

Voici quelques-uns des prix: Un quart de tonne de charbon; un "Merchandise Order" de 5 dollars de Mme Sallou; un billet de 5 dollars, etc., etc.

QUELS SONT LES GAGNANTS?

Les billets d'admission au pique-nique des Grove et Cercle Persévérance Nos. 727—891—574 et 304 ont gagné les "Gate Prizes". Leurs détenteurs sont priés de se présenter chez M. J. Dimmer, Room 430, Mouadnock Bldg.

LES HONNEURS EPISCOPAUX AU CHANOINE CABANEL.

Nous appreuous que le chanoine Cabanel, qui a laissé les meilleurs souvenirs à San Francisco pendant les deux séjours qu'il a faits dans notre ville an cours de sa mission aux Etats-Unis durant la guerre, a été nommé prélat domestique de Sa Sainteté le Pape, ce qui lui donne rang d'évêque.

Toutes nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Petits Echos

Deux automobiles eutrèrent hier en collision daus la rue Clay, à la hauteur de la maison portant le numéro 3691. Le choc fut terrible. Cet accident a coûté la vie à deux personues, Miss Mildred Kettler, 20 ans, et Mrs. Anna Lippert, qui projetées sur le sol se brisèrent le crâne. Deux autres femmes qui se trouvaient daus les autos out été blessées.

—On annouce le mariage de M. Pierre Tournabu avec Mlle Anna Lassèue.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le commandant Lasies publie dans le "Matin" nne série d'articles intéressants sur sa mission en Sibérie et sur les observations qu'il a faites aux Etats-Unis. Entre autres choses il dit que la Frauce en Amérique n'a pas de propagande alors que les Allemands, en nombre, ont déjà renoué toutes leurs relations.

Nombreux sont les Américains amis sincères de la France qui font la même constatation, et qui disent tout bas ce que notre excellent ami le colonel Cadwalader a écrit hier dans le **Franco-Californien.**

En attendant la propagande boche redouble d'intensité aux Etats-Unis. Nos ennemis profitent de toutes les occasions pour diminuer le prestige de la France en Amérique.

* * *

On sait combien sont répandus, aux Etats-Unis, les préjugés contre la race noire. Il n'est que trop vrai que les nègres en Amérique sont d'une très grande lubricité et qu'ils n'hésitent pas toujours à commettre le crime quand ils se trouveut en présence d'une femme on d'une enfant blauches. Et cela, les Yaukees, fils de puritains, ne le pardonneut pas. Ils exècrent surtont la race de Cham parce qu'elle eugendre trop d'érotomanes.

Les propagandistes boches, qni connaissent à fond leur Amérque, ne pouvaient donc manquer d'exploiter coutre nous ces sentiments des Américains vis-à-vis des nègres. Aussi nous les voyons profiter de la présence de troupes noires françaises en Allemagne occupée ponr inventer toutes sortes d'histoires de luxure sur ces braves soldats, histoires qui, grâce à la presse bochophile américaine, font le tour de tous les Etats-Unis.

* * *

Ces jours derniers, une dépêche de Berlin transmise aux journaux des Etats-Unis par l'Unviersal Service, racontait que des troupiers noirs français avaient, dans une ville allemande, attaqué de blondes filles du Rhin. Le télégramme en question ne citait aucun fait précis; il se bornait à dire que cette affaire avait donné lieu à un débat au parlemeut wurtembourgeois.

A propos de noirs en Allemagne, nous nous souvenons que, quelques années avant la guerre, nne troupe de Herreros visita les principales cités de l'empire du Kaiser. Le succès de ces Africains auprès des femmes allemandes fut si grand que la police, racontèrent à l'époque les journaux berlinois eu-mêmes, dut intervenir pour mettre fin aux entreprises amoureuses des filles de la Germanie.

Voilà ce que notre propagande—si nous avions une propagande—devrait rappeler en ce moment pour l'édification des Américains qui seraient tentés de prendre au sérieux les protestations indignées des journaux boches contre la présence sur les bords du Rhin de quelques bataillons de tirailleurs sénégalais ou marocains.

* * *

Nous avons eu un momeut, durant la guerre, à Paris, un ministère de la propagande, dont le titulaire était M. Franklin-Bouillon. Il vécut un peu plus que les roses, mais sa durée fut de quelques semaines, si nos souvenirs sont exacts. Ce ministère fut remplacé par un Commissariat général à la tête duquel on plaça un diplomate, M. Klobukowski.

Or M. Klobukowski vient d'être appelé à d'autres fonctions. On l'a mis à la disposition de la Commission des Réparations "en vue de sa désignation comme représentant de la France à la section spéciale prévue par le traité de Saint-Germain".

Qu'est devenuele Commissariat général? L'a-t-on remplacé à son tour par une simple Direction? Peut-être bien qu'on l'a remplacé par rieu du tout, la propagande n'intéressant plus personne, maintenant que la guerre est finie et qu'il n'y a plus d'embusqués à placer daps ses services.

UNE HISTOIRE DE RASOIRS AMERICAINS.

Un peu avant la sginature de l'armistice, les autorités américaines installées en France avaieut passé une commande à une maison dout la marque n'est pas parmi les moins répaudues, d'un milliou de rasoirs mécaniques avec leurs lames —soit une douzaine par pièce. L'armistice venant, la commande ne fut pas livrée, et l'industriel en question, embarrassé de ce stock, eut l'idée d'en proposer l'achat à la municipalité parisienue qui n'a pas cru devoir donner suite à ces propositions, afin de ne pas créer de concurrence au petit commerce.

Ce refus de la ville de Paris de conclure une affaire avantageuse a été, en général, ironiquement commenté par nos confrères parisiens. "Excelsior", entre autres, publie l'amusant article suivant:

"Le dernier soldat américain ayant, depuis longtemps, retraversé la "mare aux harrengs", il n'y a plus d'inconvéuient à révéler le noir complot que les autorités américaines avaient tramé, au moment de leur départ, contre l'une des plus intéressautes corporations parisieunes. D'autant plus que nos vigilants édiles, protecteurs naturels de la cité, avaieut su déjouer à temps le piège malicieux du perfide Oncle Sam.

"Les "Américains chez nous" n'avaient teuté rien moins que de ruiner, d'un seul coup, tous les coiffeurs de la capitale! Ces disciples d'Artaxercès avaient offert aux baraques municipales un lot d'un million de rasoirs mécaniques accompagnés de douze millions de lames de rechange, au prix dérisoire de 4 francs la boîte!

"Un million de rasoirs! De quoi faucher et sarcler le poil de toute la population parisieune, racler toutes les joues et désherber tous les mentous dont nos Figaros étaient jusqu'ici les jardiniers ordinaires!... Nos conseillers municipeau flairèrent immédiatement le danger! On approchait de la période électorale: ils devieurèrent le mécoutentement de toute une catégorie d'électenrs, dout ce boau cadeau contrarierait les intérêts. Ils eutendirent les protestations indignées auxquelles nos barbiers ne manqueraient pas de se livrer contre la concurrence déloyale que les baraques allaient faire à leur commerce!... Ils confesseut que cet argument leur parut décisif et ils prièrent les Américaius d'emporter au plus vite leur dangereux cadeau.

"Les rasoirs ont donc pris la mer et sont reutrés dans leur pays natal, d'où nous pouvons désormais les faire revenir en les payant au tarif plus rassurant de 50 à 60 francs la pièce! Les édiles et les coiffeurs respirent. Sauvés, mon Dieu! Ce n'est pas encore demain qu'on rasera gratis!

"Parisiens, méditez bien cette petite histoire. Elle vous permettra de saisir sur le vif le mécanisme compliqué et mystérieux de la lutte que les pouvoirs publics mèneut si courageusement pour faire baisser le prix de toutes choses!..."

Qu'"Excelsior" se console! Si les méthodes employées aux Etats-Unis diffèrent, les résultats obteuns sont absolument ideutiques.

:o:

DANS LE MONDE DE LA BOXE.

Il est curieux de constater que depuis l'arrivée de Carpentier à New York les 248 promoters américains, qui tenaient le pugiliste français lié par nn contrat en bonne et due forme pour un match contre Dempsey, observent le plus profond silence; plus d'offres journalières de quelques centaines de milliers de dollars! Est-ce que, par hasard, les nobles mécènes yankees auraient bluffé? Savent-ils d'avance que Dempsey ne sera pas exonéré par les tribunaux des accusations d'embusquage portées contre lui et que la reucontre ne pourra avoir lieu? Nous l'ignorous. Mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que Carpentier ne demande qu'une chose: se mesurer avec le champion américain et essayer de lui ravir le titre tant envié de champion du moude. La victoire de Carpeutier sur Dempsey, victoire à laquelle nous croyons fermement, serait accueillie avec enthousiasme aux Etats-Unis. Les merveilleux états de service du champion français, sa bonne grâce, son empressement à prêter son coucours à toutes les fêtes charitables l'ont rendu très populaire, et la tournée qu'il va entreprendre sera certainement un très gros succès.

:o:

UNE OPINION AMERICAINE SUR LE "MILITARISME FRANÇAIS".

Le "Boston Transcrip" écrit: "L'Histoire ayant prouvé la vérité de ce mot: "La guerre est l'industrie nationale de la Prusse", les législateurs de la France consacrent avec raison beaucoup de leur temps et de leurs pensées à la réorganisation de l'armée française sur des bases de paix. Le militarisme français, s'il existe, n'est qn'un courageux effort pour organiser contre un retour des événements de 1914, ce qui reste des forces si diminuées de la nation. Comme l'a remarqué le Général de Castelnau dans son rapport au Parlemeut sur la situatiou militaire: "L'Allemagne ne désarme pas, c'est son affaire; mais elle n'a pas désarmé, et c'est la nôtre..." Y veiller n'est que du simple bon sens."

Etats-Unis et Etranger

LE TRAITE AVEC LA TURQUIE.

Washington, 11 Mai.

Le projet de traité qui a été présenté aujaurd'hui aux délégués turcs à Paris et dont le texte a été reçu officiellement au Département d'Etat, prévoit l'occupation permanente de Constantinople, qui reste sous la souveraineté du Sultan, par un petit contingent de troupes internationales. La garde des détroits sera également assurée par des forces internationales.

La Thrace entière est donnée à la Grèce, qui reçoit aussi Smyrne avec un hinterland de 100 kilomètres de profondeur. La Grèce devra présenter à la Ligue des Nations un plan pour le contrôle de ce territoire. Au bout de deux ans de ce régime provisoire, les populations devront, par voie de plébiscite, dire si cet arrangement doit continuer ou si le territoire doit être définitivement annexé à la Grèce.

La France et l'Italie se réservent seulement des privilèges économiques spéciaux en Cilicie et à Adale.

Les frontères de la Mésopotamie et de la Palestine seront fixées par des commissions spéciales.

En ce qui concerne l'Arménie il n'a pas été pris de décision définitive. On négociera ultérieurement.

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC.

Rome, 11 Mai.

La première cérémonie pour la canonisation de Jeanne d'Arc a eu lieu aujourd'hui au Vatican en présence de M. Gabriel Hanotaux, représentant spécial du gouvernement français, et de toute la mission française.

L'AJOURNEMENT DE LA CONFERENCE DE SPA.

Bruxelles, 11 Mai.

Le ministre des affaires économiques a annoncé aujourd'hui que la Conférence de Spa serait ajournée et que par conséquent la conférence financière internationale qui doit se tenir à Bruxelles sera à son tour renvoyée au mois de juillet prochain.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

El Paso, 11 Mai.

Au sujet du président Carranza les nouvelles sont contradictoires. Alors que les uns disent que le président déchu est au pouvoir des révolutionnaires, d'autres prétendent qu'il dispose encore de 4000 hommes qui se déclarent prêts à la défendre jusqu'au bout. On ajoute qu'à la tête de sa petite armée, le président Carranza a passé à travers les lignes des révolutionnaires et qu'il se trouve maintenant sur un point de la côte de Vera-Cruz prêt à s'embarquer pour l'étranger. Par contre la double exécution du général Candido Aguilar, gendre de Carranza, et du général Francisco Murgula est confirmée.

Washington, 11 Mai.

Le gouvernement révolutionnaire du Mexique a demandé à être immédiatement reconnu par les Etats-Unis.

LES AMERICAINS DANS LA MER NOIRE.

Washington, 11 Mai.

A l'unanimité, la Commission des Affaires étrangères du Sénat a adopté aujourd'hui une résolution où il est demandé au président Wilson d'envoyer un navire de guerre et des troupes de marine à Batoum dans la Mer Noire, pour protéger les intérêts et la vie des Américains dans cette région.

MORT D'UN ECRIVAIN AMERICAIN.

New York, 11 Mai.

M. William Dean Howell, l'écrivain américain bien connu, est décédé aujourd'hui, à l'âge de 84 ans. Le défunt avait vu le jour dans l'Ohio.

Journaliste, un moment consul des Etats-Unis à Venise, Dean Howell, de retour aux Etats-Unis, écrivit plusieurs ouvrages d'imagination qui le firent vite connaitre.

TROTSKY FAIT LA GUERRE.

Londres, 11 Mai.

On annonce que M. Léon Trotsky, ministre de la guerre du Soviet russe, est parti pour le front de Pologne afin de prendre en personne la direction des opérations militaires contre l'offensive polono-ukrainienne.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS VEUT DISSOUDRE LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 11 Mai.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Paul Deschanel. Il a décidé de dissoudre la Confédération Générale du Travail et invité M. L'Hopiteau, ministre de la justice, à ouvrir la procédure aux fins de dissolution de cette organisation.

REUNION DU CABINET AMERICAIN.

Washington, 11 Mai.

Les membres du cabinet se sont réunis aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Wilson, pour s'occuper de la situation créée par les événements du Mexique.

LA DEPORTATION DES ETRANGERS INDESIRABLES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Mai.

Le président Wilson a signé aujourd'hui la loi récemment votée par le Congrès autorisant la déportation de sujets allemands et autres étrangers qui pendant la guerre ont été internés comme sujets de puissances ennemies.

MUTINERIE DANS UNE ECOLE MILITAIRE ALLEMANDE.

Berlin, 11 Mai.

Les élèves de l'Ecole militaire de Grosslichterfelde se sont mutinés. Ils refusent d'obéir à leurs professeurs et disent qu'ils ne reconnaissent pas le gouvernement actuel, leurs sympathies allant au régime impérial.

:o:

LES BONS MENAGES.

Un moraliste a dit: "Il y a de bons mariages, il n'y en a pas de délicieux."

Un statisticieu anglais a voulu préciser cette propositiou. Il a fait des comptes, précisé des chiffres; il a soumis à nne enquête toute une année conjugale, se renseignant par tous les moyens, dans tous les milieux, à travers tous les quartiers. Et il a établi sur des bases indestructibles le tableau suivant.

Ce tableau signale que pour 800,000 ménages passables, il y en a 200,000 médiocres et 200,000 mauvais; il y en a 4,000 d'infernaux, un millier d'heureux en apparence et 124 de relativement heureux.

Le casier des "relativement heureux" est d'ailleurs la plus haut de la rangée, c'est le prix d'excellence, le dessus du panier, le plus haut degré de l'échelle.

Ce n'est pas très encourageant pour les fiançailles, partant pour cette pauvre repopulation toujours si compromise.

Et c'est une terrible confirmation de ce proverbe patois qu'on dit dans mon pays: "Il n'y a point de mariages au Paradis!..."

:o:

Les familles des militaires français disparus.

La loi du 24 juin 1919 permet de rendre des jugements déclaratifs de décès pour les militaires dont la disparition remonte à deux années et dont on est sans nouvelles; mais l'article 9 de cette loi a décidé que les tribunaux ne commenceraient à statuer que six moix après le décret fixant la date de cessation des hostilités. C'est donc à partir du 24 avril 1920 que cette loi commencera à être appliquée. En vue de régulariser aussi rapidement que possible la situation des familles intéressées, 30,000 dossiers ont été transmis, par l'avance, aux procureurs de la République chargés de provoquer les jugements.

Un tour de préférence sera accordé aux familles qui justifieront d'un intérêt majeur auprès du ministre des pensions.

Toutes les fois que la preuve de la mort d'un militaire disparu a pu être recueillie, l'administration engage l'instance convenable pour faire déclarer judiciairement le décès, conformément à la loi du 3 décembre 1915. La régularisation de la situation de 95,171 militaires a été obtenue jusqu'à présent par cette procédure.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.10
Londres, Livre sterling	3.83½
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	19.80
Madrid, pesetas	16.90
Hambourg, marks	2.12
Piastre Indo-Chinoise, au 6 Mai	14.50

Le confort et le plaisir qu'on éprouve eu mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les alimeuts de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Propos Fantaisistes

En 1930 les Etats-Unis, malgré les efforts courageux et désespérés d'un bon nombre de leurs citoyens, étaient toujours "secs." Ni vin, ni bière, ni alcools ne franchissaient nulles lèvres: bien moins même que dans les mois qui suivirent la promulgation de la loi farouche, car les provisions qu'avaient pu faire les citoyens riches et prudents s'étaient peu à peu épuisées.

Tout le monde ne saurait, malgré qu'on ait dit, remplacer l'ingestion de breuvages spiritueux par les inhalations de cocaïne, au des injections sous-cutanées des divers poisons que secrète le bienfaisant et perfide pavot de l'Inde et de la Chine. Ce n'est pas la même chose; la plupart des hommes éprouvent le besoin d'associer une certaine satisfaction des papilles du goût à leur excitation cérébrale: ainsi l'exige une hérédité qui—remonte aux premiers âges du monde — et si l'on s'en réfère à la seule Révélation biblique, au patriarche Noé. Il en résulta des conséquences fort inattendues: par centaines de mille les Américains, malgré la solidité, que persone ne peut mettre en doute, de leurs convictions pacifistes, demandèrent à contracter un engagement dans les armées de l'Union, sous la condition expresse qu'ils seraient affectés aux troupes d'occupation que les alliés entretenaient toujours sur la rive gauche du Rhin. Les obligations du traité de Versailles, en effet, étaient fort loin d'avoir été remplies par l'Allemagne, et d'ailleurs les Anglais se trouvaient fort bien à Cologne: ils avaient découvert que cette ville, tout comme Dantzig, est une manière de port de mer, où peuvent par le Rhin, arriver les plus gros navires, de même qu'à Londres, par la Tamise; et ce fait, nue fois bien démontré, leur avait inspiré pour cette antique cité un attachement sentimental

Le service de recrutement, aux Etats-Unis, se vit donc obligé de refuser en quantité les candidatures guerrières, phénomène qui n'avait pas été constaté depuis la fin de la grande guerre. Pour limiter cet empressement, il prit d'abord le parti de déclarer qu'il n'accepterait, sous le drapeau des "Stars and Stripes", que les "teatotalers," c'est-à-dire les Américains ayant fait vœu de s'abstenir de toute boisson distillée ou fermentée. Il pouvait se contenter, du reste, pour l'occupation de la rive gauche du Rhin, de fort peu de monde: la première idée du gouvernement avait été même de n'y laisser que le pavillon, derrière lequel on devait voir toute l'Amérique: mais il avait dû renoncer à ce projet pour des motifs de Il s'était donc borné à ne maintenir en Europe que quelques régiments. Mais dès que le recrutement eut manifesté son exigence de n'enrôler que des citoyens abstèmes, il ne se présenta plus personne: on tombait d'un extrême à l'autre. Les Américains se précipitaient en foule sous la bannière étoilée et vers le vieux continent à condition de s'y désaltérer avec autre chose que du thé et du "ginger beer"; sinon, ils préféraient demeurer chez eux.

Les quelques milliers de guerriers qui tenaient garnison à Coblentz ou dans ses entours furent donc de solides buveurs, dignes de l'héroïque Bassompierre ou du vaillant Pouyer-Quertier — pour ne point parler de M. de Bismarck, ce qui eût froissé leurs sentiments. Ils savouraient sans se lasser les vins de Moselle, qui ont tant de bouquet; les vins du Rhin, qui ont plus de corps, mais commençaient par le schnapps, pour entrer en goût et se creuser l'appétit, et finissaient par le schnapps, afin de mieux digérer.

Il ne manquait point parfois d'en résulter, dans leurs cerveaux ingénus, quelque effervescence. Le moyen de ne point dépasser une honnête mesure, surtout au moment des grandes fêtes nationales américaines, alors qu'un dollar achetait, au cours du jour, plus de 200 marks, car tel était alors l'effondrement de la monnaie allemande! On pouvait s'offrir, pour cet unique dollar, six bouteilles du meilleur "piessporter," une vingtaine de verres de schnapps, ou davantage. Ainsi ces intrépides soldats se trouvèrent incités à consommer, pour l'honneur de leur patrie, à eux seuls, autant de dyonisiaques liquides que les cent millions de leurs compatriotes en eussent pu absorber, s'ils n'en avaient été privés; et l'état de leurs finances individuelles le leur permettait.

Une immense gaieté s'empara de leurs âmes naïves. Ils furent d'abord, comme il se doit, poètes et musiciens. Ils se sentirent une imagination créatrice. C'étaient de bons enfants: leur bienveillance, à l'égard du peuple qui les environnait fut longtemps infinie. Comment se fait-il qu'un jour l'un d'entre eux sentit son cœur égaré le pousser jusqu'à la violence? On ne sait. Il se peut que le schanpps n'ait pas eu assez de bouteille. Il se peut aussi—on l'a murmuré — que les cheveux blonds et les yeux de pervenche d'une Rhénane y aient été pour quelque chose; ce n'est pas seulement Troie qui fut perdue pour une Hélène...

Le fait est qu'un certain soir Siegfried Stork, de Mulhausen, près de Coblentz, fut trouvé mort dans la rue, à la suite d'une rixe avec des soldats américains. Il appartenait à un corps de police, ou à un corps spartakiste, ou à une armée communiste; dans ce temps là, comme aujourd'hui, en Allemagne on ne savait plus. Mais ce que l'enquête, sans trop d'efforts, parvint à démontrer, c'est que le décès prématuré de Siegfried Stork, était dû à William Thomas Harris, fusilier, du Conecticut, U. S. A.

Sans difficultés, William Thomas Harris se laissa arrêter et conduire au "clink," c'est-à-dire à la prison militaire. Il était sincèrement désolé, mais ne se rappelait absolument rien: "C'est bien moi qui ai fait ça, disait-il, mais ma conviction, c'est que ce "damned" Stork a dû le faire exprès!" On lui annonça qu'il passerait en cour martiale: c'était la mort à moins de circonstances atténuantes qu'on lui fit espérer.

— Pourtant, lui dit le sergent qui l'incarcéra, il est plus sage de t'attendre au pire, sans compter sur trop d'indulgence. En premier lieu, tes juges peuvent vouloir donner un gage de leurs sentiments de justice à la population: secondement, il peut se trouver, parmi eux, des types peu raisonnables qui estimeront que l'ivresse, étant un crime en Amérique, ne peut être une excuse sur le vieux continent.

— Tu as raison, répondit Harris. Et puis, ce pauvre Stork! je ne lui en voulais pas, je ne l'avais jamais vu, je ne me rapelle même pas sa figure. A cet égard, c'est dommage qu'on l'ait enterré: il me semble que je me laisserais plus facilement fusiller si je savais qu'il avait une sale tête.

Mais le sergent ne put lui donner aucun renseignement.

Devant la cour martiale, Harris n'avoua rien, mais ne nia rien non plus. Il dit seulement qu'il n'avait gardé aucun souvenir de cette nuit-là. Puis on entendit les témoins allemands, qui furent très catégoriques, reconnurent Harris, lui imputèrent tous les torts, et des camarades américians qui n'avaient pas meilleure mémoire que le malheureux fusilier.

L'officier chargé de la "prosécution" avait prévu que la défense exciperait de l'ivresse de l'accusé pour essayer de le faire considérer comme irresponsable. Il avait préparé son réquisitoire en conséquence: non, l'ivresse n'était pas une circonstance atténuante! Elle déshonorait les Etats-Unis, elle était contraire à ses justes lois. Il fut bien étonné quand l'avocat de Harris, un autre officier qui avait été solicitor à Nashville. s'étant levé, demanda simplement:

— Nous sommes en 1930: quelqu'un se rappelle-t-il, dans cet honorable jury, ou même dans l'assistance, que le traité de Versailles ait été signé, depuis 1919, par le gouvernement des Etats-Unis?

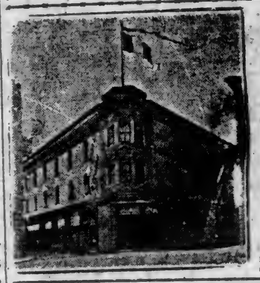
Les sept officiers qui composaient la cour martiale se regardèrent, et un murmure confus et contradictoire se fit entendre dans la foule des assistants. Il y avait si longtemps qu'on était sur la rive gauche du Rhin que nul ne se souvenait plus exactement des conditions dans lesquelles on s'y trouvait. On dut s'en référer aux textes. Ils constituaient soixante-dix-huit volumes reliés d'arrêtés, de règlements, de communications avec la métropole, de correspondanecs diplomatiques. Il fallut remettre l'affaire à six mois pour avoir le temps de consulter ce vaste recueil. On câbla de plus à Washington.

Au bout de ces six mois, on en avait la preuve irréfragable: décidément, le traité de Versailles n'était pas encore signé par l'Amérique. Devant la cour martia-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1273

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 19 avril 1920.

Les journaux de Paris qui trouvent de la place pour consacrer de longues colonnes à la mort d'une danseuse de café-concert, ou à quelques faits-divers à la Rocambole, se taisent devant les derniers mois de souffrance d'un grand artiste, un sculpteur dont Rodin me disait: "C'est un maître." Faut-il donc que ce soit un "Billet parisien" dans un grand journal de province qui signale la détresse de Jean Baffier, vieilli et malheureux? Cet homme, un caractère fier, sera peut-être froissé par cette "Note." Qu'importe, cela vaut mieux que cette indifférence qui répugne.

Jean Baffier est le fils de paysans du Berry et il est resté peuple dans les manifestations de l'art où il fait revivre les qualités de la race, avec ses élans de foi, ses joies et ses espérances. Cette terre natale du Berry, il l'a magnifiée dans ses œuvres dont plusieurs sont remarquables; il a, toute sa vie, méprisé la civilisation surfaite de quelques milieux parisiens enfiévrés. Avec quel mépris, il les raillait un jour: "Ces salons, ces clubs, ces tribunes et ces chaises, ces académies et ces tripots qui ne retentissent que de bruits de rhétorique verbeuse, de fariboles puériles ou de sales affaires."

Ce fut — quand il luttait —un ardent, un passionné et un convaincu jusqu'à la violence. Président du Comité électoral qui avait élu Germain Casse, jugeant que ce député manquait à ses promesses, il alla les lui rappeler un peu violemment en le blessant d'un coup de couteau à l'épaule. La Cour d'assises l'acquitta. A partir de ce moment il brisa toute son idéologie politique et fut tout à son art. Octave Mirbeau écrivait à ce sujet:

"Mêlez-vous de produire des chefs-d'œuvre, mais ne vous mêlez plus de guérir l'humanité; elle est incurable, ô Jean Baffier! et elle crèvera dans sa lèpre, c'est moi qui vous le dis."

Et Jean Baffier suivit ce conseil; il se mit à cette cheminée monumentale célèbre, mais qui attend toujours, dans les beautés fragiles du plâtre, qu'on la fixe enfin dans l'immobilité du marbre. Oh! cette cheminée où il a groupé ces rudes gas du pays, où les vignerons joyeux pressent le vin, et où, au centre, domine le portrait de sa mère, cette villageoise pleine de cœur et de tendresse qu'il a adorée!

Ce paysan qui a débuté comme tailleur de pierre, a produit des œuvres dignes d'admiration; elle est de lui, cette statue de Michel Servet qui se dresse sur la place de la Mairie du XIVe arrondissement, où l'on voit encore un buste de la République original qui est son œuvre. L'Etat lui acheta aussi la statue où il a représenté les Vertus plébéiennes dans "Jacques Bonhomme." Un jour, entraîné par son désir de condenser les passions, il modela cette statue de Marat qui est restée longtemps dans le jardin des Buttes-Chaumont. Il a aussi sculpté une statue de Jean-Jacques Rousseau qu'on a laissée dans quelque coin; rappelons cette tête de Saint Jean-Baptiste, pétrie pour les "Drames Sacrés" d'Armand Sylvestre, que l'Etat a placée au Musée du Luxembourg.

Il faudrait cent feuillets pour dénombrer ses œuvres, sans parler de cette rénovation de l'art au foyer qu'il a tentée avec cette "Salière" tirée de l'étude d'une fleur de genêt, qui est au musée Galliéra; ce "Chandelier" d'après une fleur de pois; et ce "Sucrier" inspiré d'une tête de coquelicot et cent autres dont l'énumération serait fastidieuse.

"C'est un artiste, un vrai," disait il y a vingt ans Ostave Mirbeau. Et on le laisse seul dans un coin abandonné, souffrant et n'ayant pas ce qu'il devrait posséder pour un sculpteur qui a donné un peu de gloire à son pays. N'est-ce pas triste à dire: il a dû se réfugier dans un hôpital pour ne pas manquer des soins nécessaires. On dira, parbleu, plus tard: "Ah! si nous avions su!" Et bien, vous savez maintenant. Parti petit berger de son pays de Berry, pour devenir sculpteur renommé de Paris, c'est assurément beau et enviable. Mais après une longue vie de travaux, de luttes, de déceptions et de douleurs, se trouver dans l'isolement et presque la détresse, n'est-ce pas navrant pour ceux qui, impuissants, assistent à cette tristesse!

Jean-Bernard.

PROPOS FANTAISISTES

(Suite de la 2ème Colonne)

le, l'ancien solicitor de Nashville prit la parole dès l'ouverture des débats.

—Gentlemen, dit-il, mon discours sera bref: plaise à la cour de dire qu'elle n'a rien à voir dans cette affaire, que cette affaire n'aurait jamais dû être portée devant elle. Du moment que le traité de paix n'a pas été signé par les Etats-Unis, nous ne sommes pas en paix avec l'Allemagne. Du moment, que nous ne sommes pas en paix avec cet Etat européen, nous sommes en guerre, car il ne saurait y avoir de situation intermédiaire entre la guerre et la paix: c'est l'un ou c'est l'autre. Or, comme nous sommes incontestablement en guerre avec l'Allemagne depuis l'année 1917, le meurtre du regretté Siegfried Stork ne peut être envisagé comme un crime d'autant plus qu'il appartenait à l'une quelconque des nombreuses armées allemandes: c'est un fait de guerre) et William Thomas Harris, mon client, doit être immédiatement remis en liberté. Je demande de plus pour lui, comme il est juste, un rappel de solde depuis la date de son arrestation, sans préjudice des récompenses qui devront lui être accordées pour sa conduite sur le champ de bataille.

La cour martiale, après une courte délibération, déclara faire droit à la thèse du défenseur. En conséquence, William Thomas Harris fut relâché, avec dommages-intérêts pour son incarcération arbitraire, et il eut de l'avancement.

Pierre Mille.

Piqûres d'aiguilles et d'épingles.

Une personne se pique la main; que fait-elle presque instinctivement? Elle frappe l'endroit piqué avec un corps dur, un dé, par exemple, comme le font beaucoup de couturières, meurtrissant ainsi la chair, ce qui peut donner lieu à la formation d'un abscès ou d'un panaris.

La piqûre n'intéressant généralement aucun organe important, il faut la laisser saigner pendant une demi-minute pour éviter que le sang s'extravase sous la peau. Puis on lave la petite plaie avec un peu d'eau additionnée d'un antiseptique.

"Toutes les fois, dit le rapport, qu'une personne se fait une piqûre, il faut, pour le pansement, après avoir lavé la plaie avec un liquide antiseptique, la recouvrir non pas avec un linge perméable comme on le fait d'ordinaire, mais avec une substance imperméable comme le collodion. C'est le meilleur moyen d'éviter les accidents infectieux, les purulences, l'érysipèle et le tétanos."

Au temps de l'impérial maniaque!

Guillaume a-t-il emporté en Hollande ses collections? Elles lui permettraient de se faire une opinion sur le coin de terre où il aimerait le mieux être en exil... si on lui laissait le choix.

Guillaume II a été, en effet, fort piqué de la tarenture de la carte-paysage.

Il avait un moyen simple, et plutôt tyrannique, d'augmenter le contenu de ses albums. Il envoyait dans le monde entier, aux consuls ou vice-consuls allemands, son portrait en uniforme (sur carte) avec ordre d'envoyer en réponse, par retour du courrier, des vues du pays.

Ses cartes voyageaient avec la mention "Affaires d'Etat", par courrier officiel. Et on raconte que bien des consuls furent réveillés la nuit, toutes affaires cessantes, pour ce jeu d'enfant de l'impérial maniaque.

—:o:—

"La première nuit de mes noces, dit lord Byron, je m'éveillai en sursaut; la lampe était allumée, éclairant les rideaux rouges dont le reflet jetait sur les draps une lueur de flamme. Je me crus bonnement en enfer et j'allais discuter avec le diable, lorsque j'aperçus ma femme. Je n'étais pas encore damné! C'était bien pis, j'étais marié!"

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques Photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
884, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, tenter tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Au moment connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières—les maladies du sang chroniques—et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANCAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Accessoires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ripert. Cataplasmes et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2908
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES O. LALANNE J. B. POY
G. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

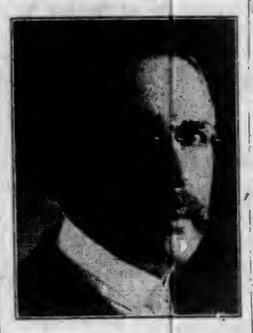
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me at 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 54 —

DEUXIEME PARTIE

XI

La femme de chambre, debout près de sa maîtresse, prêtait l'oreille.

Mais dès les premiers mots, comprenant qu'il s'agissait de quelque chose de grave, miss Clifford lui fit un signe qui l'invitait à disparaître.

Alors, l'homme de confiance et sa maîtresse restèrent seuls en présence.

A mesure que le capitaine Richard entrait plus avant dans sa confession, le visage de la vieille fille prenait une expression d'extase.

L'histoire d'amour, que cette fois elle entendait de sa bouche, évoquait les beaux jours de son printemps.

Elle se reportait à cette époque lointaine où, jeune et riche, elle attendait l'être désiré qui n'était pas venu.

Comme il ressemblait à ce Richard, qu'elle aimait davantage à cause de ses souvenirs!

Comme elle s'était attachée à cet indifférent, qui passait auprès d'elle sans se douter qu'un cœur battait violemment pour lui!

Des mois et des années s'étaient écoulés, emportant avec eux ses illusions longtemps caressées, comme un fleuve charrie à la mer les feuilles tombées des arbres de ses rives.

Puis un jour, les traits de l'être adoré lui étaient apparus de nouveau sur le visage de son neveu.

Alors, elle s'était prise à l'aimer d'un autre amour, tout différent mais aussi tendre, d'un amour de mère passionnée pour son enfant.

De cet amour nouveau, il n'en avait pas été comme de l'autre.

Celui-là avait été payé de retour.

Jamais fils tendre et respectueux n'eût plus de caresses pour une mère adorée.

Aussi, quelle exaltation de dévouement fut le résultat des aveux du capitaine!

C'était une vision de passion amoureuse.

La pauvre vieille se souvenait.

Elle avait eu ses heures d'illusion; elle comprenait donc que son cher neveu ait eu les siennes.

En un instant son parti fut pris, et elle descendit, aussi vite que ses jambes le lui permirent, l'antique escalier de bois de sa demeure.

Arrivée dans son salon, qui lui servait aussi d'ouvroir et de bureau, elle écrivit fébrilement les adresses indiquées dans la lettre de son neveu, tandis que Paddy restait debout respectueusement derrière elle.

Et tout à coup, se tournant vers son factotum, confident de ses secrets, elle lui dit en frappant dans ses mains avec une joie évidente:

— C'est un coup du sort, Paddy, une bénédiction du ciel. Vous l'avez lui, Paddy, il me l'annonce... un enfant!... le rêve de toute ma vie!

Elle eut un adorable sourire.

Son visage ridé, flétri par les ans, respirait la divine bonté des mères.

Elle leva en l'air l'index de sa main droite et reprit gravement:

— Qu'en ferons-nous? C'est la question: "that is the question," comme a dit notre grand Shakespeare. Votre avis, Paddy?

—Ma foi, maîtresse, il me semble qu'il n'y a rien de plus facile. N'avez-vous pas votre cottage des environs de Ramsgate, avec des jardins délicieux et son voisinage de la mer? Quel endroit plus convenable pour mettre un enfant à l'abri de tout évènement fâcheux? En quelques heures vous pourrez le voir autant qu'il vous plaira. Puisque le capitaine Richard a choisi ses gardiens, vous pourrez les prendre à votre service, s'ils y consentent. Vous avez bien connu Jim Daw lorsqu'il était à Rockeley, au temps de votre excellente sœur, qui a fini si tristement à son retour d'Amérique.

— Vous avez raison, Paddy. J'ai toujours remarqué que votre esprit est plein de ressources et que vous êtes de bon conseil. Aussi je ne vous oublierai pas dans mon testament.

Le brave serviteur approuva et très flatteur:

— Je sais qu'il est fait depuis longtemps déjà. Dieu vous conserve pour la joie de ceux qui vous entourent, miss Clifford, car en vérité il n'y a pas une meilleure créature que vous d'un bout à l'autre de Londres.

Miss Arabella avait pris ses notes, et on peut dire qu'elle était dans tous ses états, quand le marteau de l'entrée annonça une visite.

Paddy allait s'engager dans le vestibule lorsque déjà la lourde porte s'était ouverte.

Miss Burlett l'avait devancé.

Paddy se trouva en face du baronnet, sir Walter Rockeley.

— Que vient-il faire ici? pensa-t-il.

Mais très courtois, avec une apparence de respect, il demanda au frère du capitaine Richard:

— Vous désirez voir miss Clifford, sir?

—En effet, j'ai besoin de lui parler. Est-ce possible?

—Sans doute. Votre tante est dans son salon, Je vais vous annoncer.

Il n'eut qu'un mot à dire à sa maîtresse et aussitôt:

— Vous pouvez entrer.

Walter Rockeley avait procédé à son habillement avec un peu plus de soin qu'à l'ordinaire.

Sa houppelande râpée était restée pendue à quelque patère dans un coin de son grand manoir.

Il avait un chapeau presque neuf et son complet, d'une jolie nuance, café au lait, couleur de saison, car la chaleur était intense, sortait des ateliers d'un tailleur de second ordre.

Ce qu'il y avait de plus extraordinaire en lui, c'était son visage entièrement rasé de frais.

Il régnait aussi sur ses traits un certain air de satisfaction.

Il devait avoir quelque cause de contentement.

Serait-ce que par hasard, cette guerre, si néfaste pour les autres, eût été pour lui une source de bénéfices?

Miss Clifford avait le regard pénétrant.

Dès le premier abord, elle s'aperçut qu'il y avait quelque chose de changé dans la physionomie de ce neveu qui n'était pas en possession de toute sa sympathie.

Il y eut quelque froideur dans cette réception survenue au moment où elle venait d'éprouver une joie intense.

Mais elle fit bonne contenance et commença:

— Je suis contente de vous voir, Walter, car j'ai quelque chose à vous dire. Vous êtes à Londres, ce matin

—Oui, chère tante.

— Pour vos affaires, sans doute?

— En effet, pour mes affaires.

La vieille miss eut un sourire légèrement railleur.

— Quelque procès sans doute!... Car vous passez pour aimer la chicane, Walter.

Il ne protesta pas et sourit de son côté.

— Non, déclara-t-il simplement. Aujourd'hui ce n'est pas pour une chicane que je viens à Londres.

On a son caractère, bouillant ou calme, emporté ou tranquille, taquin ou conciliant.

Miss Arabella savait se maîtriser, mais, au fond, elle était plutôt emportée et violente.

Elle jeta à la face du baronnet cette riposte:

— Vous n'avez pas de procès, Walter... cependant je connais des gens...

Elle insista:

— ... De braves gens, Walter, qui auraient pu vous en faire un, que vous auriez perdu.

— Vous voulez parler de Ralph Turner?

— Naturellement. Les Turner étaient de vieux serviteurs des Rockeley, des amis; Ralph Turner qui aurait pu exiger l'entretien de son moulin, vous a cédé la place à cause de vos duretés. Lui, il s'est engagé pour la guerre qui commence, après être venu me faire ses adieux. Hier, j'ai reçu la visite de sa pauvre mère, qui est désolée; elle va vivre dans une petite maison des rentes que son père et son mari ont pu gagner dans ce moulin, la perle du domaine de Rockeley. Croyez-vous que ce soit l'acte d'un homme d'honneur de ne pas remplir ses formels engagements? Moi, je pense autrement... Walter... Passons... Ce que vous m'avez appris l'autre jour, votre frère, qui va exposer sa vie en combattant pour son pays, me l'apprend à son tour, ce matin, par une lettre qui m'a fort touchée.

"Il m'écrit très loyalement qu'il vous a fait sa confidence et qu'en effet, généreusement, vous lui avez promis de veiller sur son enfant. Vous serez satisfait sans doute si je vous annonce que désormais je prends toutes les charges que peut vous imposer cette tâche.

Le baronnet demeura impassible.

Miss Clifford ajouta:

— Vous avez d'autres occupations, Walter; je pense donc vous être agréable en vous débarrassant de celles que vous m'auriez pas négligées, j'en suis certaine.

Il y avait une pointe d'ironie amère dans le ton de la vieille fille, un type, digne de figurer dans la galerie du cabinet des antiques de notre Balzac.

Le baronnet avait le cœur cuirassé d'un triple airain.

Il ne sourcilla même pas.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS. MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
577—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Portale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 1490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5091
Résidence Phone: Franklin 9046

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LA MUSIQUE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

La "Gazette Franco-Américaine", journal qui se publie à New York, a récemment signalé l'attitude nettement anti-française prise par la maison d'édition Schirmer de cette ville à l'égard de la musique française. A son tour, M. Jean Le Bloas, trésorier de la Society of Authors, Composers and Publishers of Music Inc., qui représente aux Etats-Unis la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique de Paris, apporte de nouvelles précisions sur l'activité francophobe de ladite maison.

"On sait, dit M. Le Bloas, que toute exécution dans un but commercial d'une composition musicale française protégée par le copyright est soumise en Amérique comme en France à un droit d'auteur variable. L'imposition de ce droit est pleinement justifiée, car elle est destinée à récompenser autrement que par un peu de gloire le talent de nos compositeurs, et toute organisation musicale qui ne repousse pas à priori l'aide matérielle aux artistes ne font généralement aucune objection au prélèvement minime sur leurs recettes que ce droit représente. Mais toutes ne sont pas si généreuses, et c'est là que la maison Schirmer intervient. "Pourquoi nous astreindre, dit-elle à ses clients, à payer un droit d'auteur onéreux alors que vous pourriez vous en dispenser? La musique allemande par exemple ne vous coûtera rien."

"Cependant la maison Schirmer pour ne pas perdre la haute main sur la distribution de la musique française aux Etats-Unis, tiendra le langage suivant aux grands éditeurs parisiens, Heugel et Durand, entre autres: "Voulez-vous diffuser votre musique en Amérique, renoncez aux droits d'auteur qui ne peuvent qu'en contrarier la vente."

"On voit clairement le jeu de la grande maison d'édition allemande de New York. Décourager ici les fervents de notre musique, tout en se donnant à Paris l'air de défendre ses intérêts. Il y a là duplicité flagrante qu'il est urgent de dénoncer à nos compatriotes. Il ne faut pas que nos compositeurs et nos éditeurs soient les dupes de prétendus amis."

M. Le Bloas dit en terminant que la "Society of Authors, Composers and Publishers" dont M. Célestin Joubert de Paris est le président, M. Ovide Robillard le vice-président et M. Emile Brunel le secrétaire, ne se laissera pas intimider par la maison Schirmer; qu'au contraire elle agira vigoureusement, pour maintenir ici le prestige de notre art musical et pour assurer à nos compositeurs dont certains ne roulent pas sur l'or, la juste rémunération due à leur travail et à leur talent.

CLUB JEANNE D'ARC.

Programme de la soirée qui aura lieu au Knights of Columbus Hall, le samedi 15 Mai:

I.

"A Strenuous Afternoon in Camp"
Par la troupe 64 des Boy Scouts Français.

Personnages:

Scoutmaster .....Mr. Oe Baby
Assistant Scoutmaster..Henri Legallet
Orderly .....Louis Figeac
Bugler .....René Cazenave
1st Scout.....Mitchell Cerka
2nd Scout.....Roland Soulages
Little Scout.....Jimmy Norris
A Farmer.....Edmond Delort
A tough boy.....

Autres Scouts:

Raymond Vorbe, Ernest Sansot, Gratien Sireix, François Bonrdet, Marcel Imbert, Joseph Jossa, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, René Bourdet.

II.

"Les Dindons Perdus"
"Les Dindons Retrouvés"—Duo
A. Tournier et M. L. Arnoux

III.

"Une Tasse de Café"

Comédie en 1 acte interprétée par Mlles Pauline Raviciotti, Inez Van Arsdale, Elise Delbex, Hélène Alligulé, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marius Alligué, Elise Destruels.

IV.

Les Brésiliennes

Chœur de L. Bordese, par 50 enfants en costumes.

Garçons— C. Barcos, A. Laclergue, G. Cabrol, B. Barcos, A. Chincholle, A. Domergue, F. Domergue, G. Ficat, L. Figeac, A. Loustau, E. Loustan, G. Madrières, E. Permigneux, G. Stalh.

Filles—A. Bournizeau, E. Derruau, E. Puech, N. Andre, A. Barrère, I. Barbe, H. Begbeder, M. Beanlais, G. Chincholle, B. Couderc, F. Coutelenc, G. Guibert, D. Larivière, C. Lanrent, J. Laclergue, A. Lacombe, M. Lacombe, M. L. Lacombe, R. Lacombe, N. Millani, Z. Millani, L. Marquis, E. Nougier, A. Palma, G. Palma, M. Pelisson, E. Prevost, G. Roumiguière, A. Raynal, R. Salabert.

Pianiste, Raymond White

V.

Chansons, Entr'acte...Mme E. Bruner
Pianiste, Raymond White

VI.

"Les Dindons Retrouvés".....
A. Tournier et M. L. Arnoux

VII.

Entr'acte d'un Ventriloque, Al. Hazzard

VIII.

"Black Justice"

Comédie en 1 Acte jouée par les membres du Club Jeanne d'Arc.

Personnages:

Justice .....E. Honpin
Lawyer Penquill.....R. Bos
Lawyer Shortbrief.....M. Valci
Policeman Irish.....P. Brasquier
O'Flagherty .....G. Dalmon
Wm. Walker.....P. Marty
Jos. Bush .....H. Puttaert
John Spring.....J. Dalmon
Bluebeard .....E. Dalmon
Tommy Trot.....M. Garrigues
John Long, a witness.....J. Loustau
Joe Claret.....R. Asnard

IX

Tableau d'apothéose et Chœur en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc par la Chorale de Notre-Dame des Victoires, augmentée des élèves du Théâtre Ferrier.

Danses jusqu'à 1 h. du matin.

A FRANCFORT

Les Francfortois se sont montrés bien injustes ces jours-ci. Car l'entrée paisible des troupes françaises dans Francfort aurait pu réveiller chez eux le souvenir d'un évènement analogue qui remonte à cinquante-quatre ans. Le 18 juillet 1866, des troupes étrangères faisaient pareillement leur entrée dans Francfort, mais ce n'était point "à la française": les habitants étaient traités avec une rigueur brutale; nombre d'entre eux étaient arrêtés et conduits en prison.

Les ennemis? Les Prussiens, qui avaient jeté le masque, et qui, dans leur désir d'hégémonie, ayaient attaqué l'Autriche et la Confédération germanique, dont Francfort était la capitale. La victoire de Sadowa, remportée par eux, le 3 juillet 1866, venait de réaliser leur plan de conquête.

Le premier acte était de frapper Francfort d'une contribution de six millions de florins. Le lendemain, une seconde contribution de vingt millions était imposée. Francfort était hors d'état de payer des sommes aussi considérables; le bourgmestre Fellner tenta de fléchir les occupants; il n'y réussit pas, et, de désespoir, se suicida. Qu'importe sa mort? Il faut que la ville paye; pour activer le paiement, un moyen infaillible est employé: des soldats sont logés chez l'habitant, pour y "vivre à discrétion" et l'on peut s'en rapporter à eux pour exécuter la consigne.

Il y aura sans doute encore dans cette ville quelques Allemands assez vieux et doués d'assez de mémoire pour comparer les deux manières...

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par les —
Dames Seminoles
LE DIMANCHE 16 MAI 1920
— AU —
CALIFORNIA PARK
Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Miles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames

J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vignean, C. Bauchou, M. Dennis
M. Mendossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichon
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustan, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Coudeu, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustannou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondecave, A. Jambet.
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs

L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plincz
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur
Aides
Mesdemoiselles

J. Longuy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchon, M. Cervières
J. Lahore, E. Larisson, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaramone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajous, M. Escalier

Mesdames

A. Laney, M. Maccagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montauban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Courragent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Ronsseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs

L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Braugier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnct
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 50 Cts.

Enfants au-dessons de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les batcaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait M. E. ROUQUIE, à VINEBURG, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai conrant.
Pri de la pension: $14 par semaine.
Jeux de quilles, billards, attractions diverses.
1834

CONVOCATION

CLUB LAFAYETTE DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Membres du "Club Lafayette No. 2", ainsi que tous les Français prenant intérêt à l'organisation efficace de ce groupement de défense, sont instamment priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu, le JEUDI 13 MAI COURANT, à 8 heures du soir, au Forester's Hall, 13ème et Clay Sts., à Oakland. En prévision d'une grande affluence, c'est dans une salle des plus spacieuses qu'aura lieu le meeting.

Par ordre du Président JEAN MEILLETTE.

Le Secrétaire,
J. ANDRIEU.
1835

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
1845

Quatre ou cinq PREMIERES REPASSEUSES pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.
S'adresser à Bertin's Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.
1846

Un LAVEUR ou un APPRENTI LAVEUR.
S'adresser à M. Lacau, 1861 Union St.
1832

Un HOMME ou une FEMME pour marquer le linge et tenir les livres.
Une CUISINIERE, un HOMME pour le "mangle" et un BEAUCHEUR.
S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.
1828

Une OUVRIERE ou un OUVRIER. Place stable.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
1830

Un HOMME ou une FEMME pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
1802

Divers

Le professeur de français S. PELENC devant quitter San Francisco incessamment, désire céder son école. EXCELLENTE OCCASION. Mettrait au courant.
S'adresser à Academy of French, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.
1834

A Vendre

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 ans. Loyer, $125. Endroit très passager.
S'adresser à 837, Montgomery St., près Jackson.
1833

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

A SACRIFICE. Deux "FLATS" modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. Quartier des affaires. Toujours loués. Rapportent $100 par mois.
Téléphoner au propriétaire — West 2298.
1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.
1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DEY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, California.
1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et ante pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.
1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Rédnit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

s'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

$4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 per ch.
$2200—58 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 300 ch.
251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domicilee.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la culs. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 6 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur la "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu manuel; modernes.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 800—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol: 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
8,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSUEANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone WEST 127

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s
ADDRESSE: P. O. BOX 94.
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles.
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sohoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h.; tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9525.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 225 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 344 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 238 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 6 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Marcis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1555; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayseu, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Marcis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1555; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayseu, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au magasin: 75 cts.—

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
MAY 18 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.20 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. No. 112

SAN FRANCISCO, JEUDI 13 MAI 1920——THURSDAY, MAY 13, 1920.

La France, Terre de Prédilection

La guerre a mis en reliéf, d'une manière combien saisissante, cette vérité trop longtemps méconnue, que l'agriculture restait la base fondamentale de l'existence d'une nation, écrit dans l'"Ere Nouvelle" M. Paul Messier, député.

Si, en période de quiétude internationale, les importations étrangères ou coloniales peuvent suppléer à l'insuffisance de production de la métropole, en temps de crise l'un des premiers devoirs d'un gouvernement est d'assurer la subsistance de la nation par le développement de la production agricole intérieure.

La guerre a surabondamment prouvé que seuls étaient privilégiés les pays possédant l'insigne faculté de pouvoir suffire par eux-mêmes à leurs besoins alimentaires.

Avant 1914, l'Angleterre, seule maîtresse des mers, estimait qu'avec ses riches colonies elle s'assurerait toujours les produits nécessaires à la vie de sa population. Forte de cette certitude, elle avait considéré la question agraire comme accessoire et porté tous ses efforts sur la production industrielle, en particulier sur les mines et la métallurgie.

La guerre sous-marine a prouvé au peuple anglais que, quelles que pussent être la richesse et la prospérité des dominions, il courait le risque d'être acculé brusquement, sinon à la famine, du moins à la grande disette.

Mis en présence de ce grave danger, demeuré jusqu'alors insoupçonné, le gouvernement anglais a abordé, sans aucune hésitation, le problème agricole dans les îles britanniques.

Pourquoi cette décision si judicieuse d'un peuple qui ne se laisse pas démonter par les plus cruels événements, ne nous servirait-elle pas d'exemple, alors que notre flotte commerciale est à peu près inexistante?

L'heure n'est-elle pas propice pour orienter très nettement nos classes laborieuses et capitalistes vers l'exploitation de la terre? N'avons-nous pas le droit de craindre que, le péril passé, les menaces de disette disparues, on oubliera à nouveau que l'agriculture reste et restera éternellement le producteur de la richesse? !

Notre pays, nous ne le répéterons jamais trop, est privilégié par son climat et son sol; ce dernier, rationnellement et scientifiquement travaillé, est susceptible d'une production double de celle "d'ante bellum".

Bien plus (et ceci est tout à fait remarquable), cette situation privilégiée nous permet de rechercher la production de fruits, de légumes, de primeurs, de bétail et de vins de qualités exceptionnelles.

Nos produits végétaux, nos races d'animaux, nos essences forestières sont justement réputées dans le monde entier; de ce fait, nous avons le pouvoir de créer, par une culture bien conduite, scientifique et intensive, une source nouvelle et inépuisable de revenus annuels importants.

Si demain le peuple français, dirigé et encouragé par les pouvoirs publics, était à même de se rendre compte de la puissance de production de richesses que représente la terre, s'il était instruit, s'il savait que sur le terrain de la production de denrées alimentaires de qualité supérieure, la France peut prendre la première place dans le monde, il comprendrait que l'étranger ne peut que rester tributaire de notre activité agricole et il envisagerait comme particulièrement attrayante la mise en exploitation rationnelle du sol.

De quelque côté que nous jetions nos regards sur la carte, quelles que puissent être les régions auxquelles nous arrêtions notre pensée, quelles que soient les spécialisations de production d'une province, d'une contrée déterminée, nous sommes conduits (et combien est agréable et prometteuse cette constatation) à reconnaître que l'agriculteur peut, quand il le veut, créer sur ses domaines des produits bruts ou transformés, de qualité et de renommée exceptionnelles.

Bretagne, Normandie, Beauce, Limousin, Nivernais, Limagne, Dauphiné, Provence, Périgord, Bordelais, Bourgogne, etc., sont productifs de spécialités universellement connues et réputées.

Cette prédilection de la terre de France à produire des végétaux et des animaux de très grande finesse, des fleurs et des fruits de beauté et de saveur incomparables est peut-être le privilège le plus rare que la nature nous ait donné.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La campagne bochophile contre les troupes noires françaises continue dans une certaine presse américaine.

Le "San Francisco Examiner" a publié hier un éditorial où sont commentées diverses décisions prises récemment par le gouvernement français au sujet du recrutement des troupes noires.

"Juste au moment de la conclusion de l'armistice, écrit l'"Examiner", la France avait sous les armes 700,000 hommes de tronpe noirs et 238,000 travaillenrs de couleur à l'arrière.

"Une petite partie de ces tronpes se composait de citoyens français tenus, envers l'Etat, à des obligations égales à celles des blancs. Mais la majorité de ces soldats servaient par force ayant été vendus à la France par les chefs indigènes ou recrutés par des moyens violents."

L'"Examiner" dit ensuite:

"Le 30 jnillet 1919, la conscription militaire a été décrétée pour tous les indigènes de l'Ouest Africain français et de l'Afrique Eqnatoriale française, ce qui représente nn territoire de plus de 2,000,000 milles carrés contenant une population de 20,000,000 d'individns.

Un décret du 12 décembre 1919 impose également la conscription à Madagascar, c'est-à-dire snr un territoire de 228,000 milles carrés, dont la population est de plns de 3,000,000 d'indigènes."

Après avoir rappelé ces deux décrets, l'"Examiner" dit que les militaristes français espèrent avoir en France une armée permanente de 200,000 soldats noirs, la moitié an moins étant des hommes de couleur tout à fait primitifs.

Le journal de M. Hearst ajoute que la France vient ainsi de rétablir la traite des noirs, et se demande si ces forces africaines seront employées pour la défense du pays ou pour les futures agressions dont rêvent les impérialistes français.

Avant la guerre, nous avons assisté à une campagne contre le recrutement français noir. Elle était menée par la presse allemande. Si nos souvenirs sont exacts, les journaux berlinois de l'époque demandaient que l'incorporation des noirs dans des régiments appelés à servir en Enrope fut interdite par nne convention internationale. Anjourd'hui c'est la presse de M. Hearst qui continue cette campagne. Cela n'est pas fait pour étonner. Elle aura le même succès que l'autre, car comme on pense bien, la France ne peut renoncer à tirer le meilleur parti qu'elle peut de son empire colonial. C'est même sur ces possessions africaines qu'elle compte le plus pour son relèvement futnr.

Notre Afrique française est un immense réservoir d'hommes. Grâce à nos popnlations noires, nons pouvons en effet recrnter plusieurs millions d'excellents soldats, et envisager ainsi l'avenir avec confiance. Les Allemands le savent. Ils ont vn nos soldats noirs à l'œuvre. Ils sont convaincus maintenant qu'avec le temps la France pourra organiser nne armée formidable grâce à laquelle elle sera capable de défier l'Allemagne, s'il lui prenait, dans quelques années, de nouveau la fantaisie de partir en guerre contre nons. C'est pourqnoi les Boches ne seraient pas fâchés de susciter dans le monde un mouvement d'opinion contre le recrntement noir français. Les histoires sur les tirailleurs sénégalais et marocains du corps d'occupation de la Rhénanie n'ont été inventées et mises en circulation que dans ce but. Ne soyons donc pas surpris de voir les journaux de M. Hearst, tonjours disposés à être agréables aux Boches, venir une fois de plus se faire le sanxiliaires de nos ennemis.

* * *

Les journaux dn syndicat Hearst ne sont pas en ce moment en odeur de sainteté an Canada.

Le "Mail and Empire" ne peut comprendre qu'on tolère les réunions tennes dans le Dominion par les amis de l'Irlande et se terminant généralement par l'adoption de résolntions "en faveur de la bande meurtrière des Sinn Feiners".

"Ces résolutions, dit notre confrère canadien, ponssent à la haine contre l'Angleterre. Or, le Canada est un pays britannique; par conséquent on ne devrait pas tolérer de pareilles menées sur un territoire appartenant à la Couronne. Et le "Mail and Empire" termine en demandant que les journaux de M. Hearst, complices des Sinn-Feiners, se voient interdire l'entrée dans le Domiinon.

Il fant en effet que l'esprit de tolérance soit bien grand en pays britannique ponr qne les jonrnaux de M. Hearst puissent librement circuler au Canada. Si nn journal étranger se publiant aux Etats-Unis se livrait contre l'Amérique anx attaqnes contre l'Angleterre anxquelles se livrent qnotidiennement les organes de M. Hearst, les autorités de Washington ne prendraient pas des gants pour le supprimer. Ce serait vite fait.

* * *

Chaque peuple a ses mœurs. Il ne faut donc nullement s'étonner de ce qui se passe au Mexique. Dans les autres pays, quand on veut changer de président, on fait nne élection. Au Mexique, on fait une révolution.

Donc, on n'a qu'à laisser les Mexicains se débroniller. Tant qu'ils ne se tnent qu'entre eux et qn'ils respectent la vie et les biens des étrangers, on n'a pas à intervenir.

* * *

Il paraît que le Congrès des Etats-Unis n'est nullement disposé à voter les fonds nécessaires ponr mettre fin à la contrebande d'alcool à laqnelle tont le monde se livre et sur une grande échelle, en Amérique depuis qu'est appliqué le régime de la prohibition absolue. Les représentants élus de la nation trouvent qu'nne centaine de millions de dollars par an ponr surveiller les contrebandiers c'est une très grosse somme même an pays des milliardaires. Et puis, pour tout dire, si on supprime radiialement la contrebande, comment pourront s'abreuver tons ceux qni ont voté la prohibition et qui n'ont pas renoncé pour cela au whisky et an gin?

* * *

On a vu qne le gouvernement américain a décidé de faire frapper des pièces de deux sous à l'effigie de Theodore Roosevelt. C'est là une mesure bien inutile et nne dépense peu justifiée. A quoi bon faire frapper des pièces de deux sous, puisqu'aux Etats-Unis on ne peut rien acheter pour deux sous.

:o:

UN JOURNAL AMERICAIN.

Du "Rappel", signé Maurice Privat:

Le "New York Herald" est un journal parisien et notre spirituel confrère Pierre Veber y est pour beaucoup. Il est dirigé avec conscience et l'intelligence ne lui manqne pas. Or ponr lui faire conenrrence, un journal américain, le "Chicago Tribune", émigra à Paris. Il a, actnellement, une très mauvaise presse. On lui reproche de raconter des histoires étranges et qui ponrraient être imprimées avec plus de vraisemblance dans nne zeitung de Berlin qu'à Paris. Il se voit même qualifié de reptilien.

Nons croyons qne cela est très exagéré. Le "Chicago Tribune" est, simplement, nn journal américain. Et ceci explique ses manières surprenantes Les journaux transatlantiques cherchent tellement le sensationnel qu'ils sont canardiers avec délices. Or la nouvelle épastrouillante ne se trouve pas, tous les jours, sous le fer d'un cheval. L'esprit souffle où il peut. L'exceptionnel également. Ce genre de journalisme cherche à faire de plus en plus fort, comme chez Nicolet. Quand il n'a pas de quoi épater le public, le reporter en fabrique et on l'accueille avec enthousiasme.

Or il est difficile de faire de la fantaisie sur la France. Ça se verrait. On y donne, honnêtement, des renseignements exacts. Tandis qu'il est possible d'épater le public sur l'Allemagne: comprenez-vons l'apologue?

J'avais remarqné, pendant la guerre, l'appétit de fausses nouvelles de la presse britannique. C'est elle qni nous dota des Russes à quatre étapes de Berlin, de la famine en Allemagne dès 1914 et des baliverues snr le manqne de courage du soldat boche. Notre presse eut le tort de prendre ces renseignements absurdes pour argent comptant. L'Angleterre fit, contre l'Allemagne, une campagne de fausses nouvelles identiques à celle qu'elle entreprit contre Napoléon. Car nos amis Anglais, prétendns réalistes, sont des illnsionpistes. Ils exagèrent tonjonrs leurs espérances... cela leur réussit, trop souvent. La vérité vaut mieux. Elle garantit contre les découragements.

Et les campagnes d'idée sont décidément plns intéressantes que les informations à l'américaine.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, ponr l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention du passeport reqnis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street. Cela, ainsi, leur évitera bien des ennnis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ATTITUDE ENERGIQUE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Paris, 12 Mai.

La Confédération Générale du Travail a été dissoute et son secrétaire général, M. Jouhaux, dictateur du prolétariat, est en fuite. Des mandats d'arrestation ont été lancés contre tous les leaders de la Confédération générale.

C'est à la suite de l'ordre donné l'autre jour par Jouhaux au personnel de la Compagnie des Eaux, Gaz et Electricité de se mettre en grève, que le gouvernement s'est décidé à prendre ces mesures extrêmes. Il ne pouvait tolérer en effet que la capitale fut privée d'éclairage et d'eau, ce qui serait arrivé si l'appel de Jouhaux avait été entendu.

L'opinion publique a, en général, favorablement accueilli la décision du gouvernement. Mais étant donné la surexcitation qui règne dans le monde du prolétariat, il faut s'attendre à des désordres, peut-être d'une extrême gravité. Le gouvernement ne se fait pas d'illusions à ce sujet; mais la situation devenait telle qu'il était nécessaire de recourir aux mesures extrêmes. M. Millerand n'a pas hésité à prendre le taureau par les cornes.

A l'heure actuelle, la grève est presque générale en France. Dans les ports maritimes, tout trafic est suspendu. Toutes les industries sont atteintes: transports, chantiers maritimes, mines, industrie automobile, métallurgie, etc., etc.

Quelques trains continuent à circuler grâce à la collaboration volontaire de citoyens qui ont offert leurs services et pour la plupart fournis par les grandes écoles, les collèges et la bourgeoisie.

L'opinion générale est que le gouvernement aura le dernier mot, car les extrémistes ne paraissent pas assez forts, le sentiment public étant contre eux, pour lutter et amener les autorités à céder. Quoi qu'il en soit, la situation est grave et pourrait même devenir extrêmement menaçante.

DEMISSION DU CABINET ITALIEN

Rome, 12 Mai.

Le cabinet italien présidé par M. Nitti a donné sa démission collective, le gouvernement s'opposant à une proposition déposée par les socialistes de la Chambre à propos du budget des postes et télégraphes. Bien que le gouvernement eût posé la question de confiance, la Chambre adopta par 193 voix contre 112 cette proposition, les membres du parti populaire ayant voté avec les socialistes.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Washington, 12 Mai.

On télégraphie de Nogales au Département d'Etat que le président Carranza et le général Marguia sont entourés par les forces révolutionnaires entre Esperanza et Apizaco, près de Puebla, et que leur capture est imminente. Le président Carranza dispose encore de 5000 hommes, mais ces troupes sont entourées par des forces rebelles de baucoup supériures en nombre. La dépêche ajoute que le général Obregon a donné des ordres pour que le président Carranza et le général Marguai soient traités avec respect dans le cas où ils viendraient à être capturés.

Vera-Cruz, 12 Mai.

Le gouvernement révolutionnaire dont le chef est le général Obregon, a envoyé une mission auprès de Carranza pour faire savoir au président en fuite qu'il lui sera délivré un sauf-conduit s'il consent à quitter le pays et qu'il sera escorté jusqu'au navire à bord duquel il prendra passage.

LA CONFERENCE PARLEMENTAIRE INTERNATIONALE DU COMMERCE.

Paris, 12 Mai.

La conférence parlementaire internationale du commerce, qui se tient ici, considérant que la vie chère a pour cause la rupture de l'équilibre dans les échanges entre la plupart des pays, et que la hausse des changes crée une gêne sérieuse au commerce; considérant en outre qu'il est de l'intérêt commun que les pays éprouvés par la guerre recouvrent promptement leur capacité productive, a émis le vœu que des tentes internationales interviennent pour améliorer les changes, qu'un concours financier aussi large que possible soit accordé aux pays ayant été le plus durement atteints par la guerre et que dans tous les pays où la circulation fiduciaire est anormale, elle soit réduite. La conférence a adopté ensuite le vœu que les gouvernements d'Europe étudient l'établissement immédiat des relations aériennes internationales régulières. Finalement elle a émis le vœu que les pays alliés encouragent tous les moyens propres à établir des relations économiques avec les pays de l'Europe orientale.

LA MORT DE L'EX-MADAME MUM.

Paris, 12 Mai.

Mme F. Scoville Mum, épouse divorcée de Mum, le fabricant de champagne allemand, dont les propriétés furent saisies en France, au début de la guerre, vient de mourir à Neuilly, à la suite d'une récente opération. La défunte était originaire du Kansas, et après son divorce d'avec de Mum, le Congrès américain lui avait rendu sa nationalité américaine.

LE MARECHAL JOFFRE RETOUR D'ESPAGNE.

Paris, 12 Mai.

Le maréchal Joffre, retour d'Espagne, est rentré à Paris, enchanté des réceptions enthousiastes que les Espagnols ont faites au vainqueur de la Marne.

A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 12 Mai.

Le président Wilson commence à recevoir à la Maison Blanche les membres du corps diplomatique qui n'ont pas encore été présentés au Chef de l'Etat depuis sa maladie. Il a reçu aujourd'hui le baron Cartier de Marchienne, ambassadeur de Beligque, et le Dr. Jacoba Varella, ministre de l'Uruguay.

EN MISSION EN EUROPE.

Washington, 12 Mai.

Le président Wilson a chargé d'une mission confidentielle en Europe M. Walker D. Hines, ancien directeur général de l'administration fédérale des chemins de fer. M. Hines partira dans un mois. Sa mission sera d'une durée de huit mois.

LES ANCIENS COMBATTANTS AMERICAINS A PARIS.

Paris, 12 Ma.

L'Association des anciens combattants américains a donné une soirée et un banquet. Au dessert, M. Steven Galatti a exposé l'œuvre de l'Association pendant la guerre et ses intentions pendant la paix. Le président Shepart a donné lecture des messages envoyés par M. Raymond Poincaré, M. Clemenceau et M. Viviani.

Les Articles de M. Poincare

Les Alliés se sont enfin mis d'accord pour signifier au Gouvernement de Berlin qu'ils se refuseraient à l'avenir à examiner toute demande qui leur serait présentée par l'Allemagne, tant que celle-ci n'aurait pas rempli les obligations les plus importantes qu'elle a prises en signant le traité de Versailles. Au premier rang de ces obligations figure le désarmement.

Il est en outre déclaré que les Alliés sont décidés à reçourir à toutes les mesures en leur pouvoir, y compris l'occupation d'une nouvelle zone du territoire allemand, pour assurer l'exécution du traité.

Voilà qui est parlé, et si les Alliés avaient adopté ce langage du premier jour où les Allemands ont manifesté l'intention de ne tenir aucun de leurs engagements, il y a cent à parier contre un qu'on se serait montré plus honnête à Berlin. Mais allez faire comprendre aux coupables qu'ils ont mérité d'être châtiés, si certains de ceux qui les ont condamnés commencent à les représenter comme plus intéressants que leurs victimes! Heureusement que l'attitude de M. Millerand a remis les choses au point et qué le bon sens a repris le dessus.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire de démontrer le bien fondé de la décision prise par les Alliés, nous croyons devoir donner ici—à titre du meilleur commentaire dont on puisse la faire suivre—le dialogue que M. Raymond Poincaré a imaginé entre la France et l'Allemagne et qui fait partie de la deuxième chronique que l'ancien président de la République a publiée dans la "Revue des Deux Mondes.

Ce dialogue résume de façon saisissante les efforts de l'Allemagne pour échapper au traité, et les concessions auxquelles s'est trop longtemps résignée l'Entente. Tout le monde devra lire et méditer ce brillant morceau, qui met en si vive lumière le paradoxe de la situation créée par la faiblesse morale des nations alliées et associées, qui, depuis des mois, assistaient impassibles à l'émiettement de l'œuvre qu'elles ont si péniblement composée:

—Vous vous êtes engagés à nous livrer les officiers coupables d'assassinat, d'incendie, de pillage et de vol, dit l'Entente; remettez-les-nons.

—Non, répond l'Allemagne, je veux les garder. Ils tenteront peut-être demain contre la république allemande nn coup d'Etat militaire. Mais ils n'en sont pas moins nécessaires à la bonne organisation du Reich.

—Soit! murmure l'Entente, gardez-les.

—Vous avez promis, dit l'Entente, de livrer à la Belgique et à la France, dans les trois mois qui suivraient la mise en vigueur du traité, un nombre déterminé d'étalons, de pouliches, de jumments, de taureaux, de vaches laitières, de béliers, de brebis et de chèvres.

—Patience, répond l'Allemagne; et l'Entente prend patience.

—Vous vous êtes obligés, dit l'Entente, à remplacer, tonneau par tonneau et catégorie par catégorie, tous les navires et bateaux de commerce et de pêche que la guerre m'a fait perdre ou qu'elle a endommagés, et vous devez me les remettre dans un délai de deux mois après l'entrée en vigueur du traité.

—Vous me voyez toute prête à vous être agréable, répond l'Allemagne, mais j'ai grand besoin de ma flotte de commerce, et je voudrais causer un peu avec vous.

—Vous devez, dit l'Entente, livrer sur leur demande respective, aux puissances signataires les quantités de charbon et de dérivés de charbon définies à l'annexe V de la partie VIII.

—Sans doute, mais il faut bien que j'alimente mes usines et que je restaure mon industrie.

—Et moi? remarque la France, ne suis-je donc pas exposée à mourir de langueur si mes fourneaux s'éteignent, si mes transports s'arrêtent, si le sang s'épuise dans mes veines et si peu à peu la circulation s'y ralentit?

—Rendez-moi d'abord la santé, répond l'Allemagne, et laissez-moi me chauffer la première.

—Commencez au moins par désarmer, réplique l'Entente. Nous voici au 31 mars 1920. A cette date, d'après l'article 160, vous ne devriez plus avoir que sept divisions d'infanterie et trois divisions de cavalerie; la totalité de vos effectifs ne devrait pas dépasser cent mille hommes; et vous n'auriez droit qu'à 204 pièces de 77 et à 84 obusiers de 105. Nous vous avons déjà laissé dépasser ces chiffres et maintenant vous en êtes loin. Vous avez douze mille cinq cent canons et, si nous sommes bien renseignés, vous conservez, outre des deux cent mille hommes de la Reichswehr, d'innombrables corps de volontaires, de gardes urbains, de gardes ruraux, et vous avez ainsi plus de deux millions de vrais soldats, tous armés de fusils, de mitrailleuses et de minenwerfer.

—Notre pays est si troublé! Nous sommes bien forcés d'y maintenir l'ordre.

Mais c'est précisément dans ces troupes supplémentaires et dans ces milices diverses que les auteurs du coup d'Etat militaire et les meneurs spartakistes ont, les uns et les autres, trouvé les forces dont ils se sont servis contre le gouvernement régulier de l'Allemagne.

—Raison de plus pour que maintenant nous ne puissions plus démobiliser. Nous sommes même aujourd'hui forcés par les circonstances de vous demander l'autorisation de pénétrer dans la zone neutre pour rétablir la liberté du travail dans le bassin de la Ruhr. Autrement, demain ou après, ni vous, ni nous, nous n'aurions plus de charbon.

—L'article 43 vous interdit cette occupation et l'article 44 stipule qu'elle constituerait, de votre part, un acte d'hostilité.

—Loin de nous l'idée de vous être hostiles. C'est dans votre propre intérêt que nous violons l'article 43. Nous sommes, du reste, déjà installés dans la zone neutre. Nous en sortirons plus tard.

—Donnez-nous, au moins, quelques garanties,

—N'avez-vous pas notre parole?

—C'est vrai, et nous sommes convaincus qu'elle vaudra mieux que votre signature.

C'est à ce dialogue humiliant que s'est trop longtemps résignée l'Entente victorieuse.

Il était temps, on en conviendra, d'y mettre fin. Espérons donc que la décision prise par la conférence de San Remo ne restera pas lettre-morte et que l'Allemagne voudra bien s'exécuter... à moins qu'elle ne tienne absolument à ce qu'on l'exécute.

:o:

L'OFFENSIVE POLONO-UKRAINIENNE.

Paris, 12 Mai.

Les troupes polono-ukrainiennes ont occupé Odessa.

Berlin, 12 Mai.

Un radio de Moscou annonce que le gouvernement du Soviet rassemble à la hâte une nouvelle armée en incorporant fermier et laboureurs afin de pouvoir renforcer les troupes qui tentent de s'opposer à l'offensive ploono-ukrainienne.

L'ALLEMAGNE REDUIT LES EFFECTIFS DE SES TROUPES DANS LA ZONE NEUTRE.

Berlin, 12 Mai.

L'Allemagne a réduit l'effectif de ses troupes dans la zone neutre. Elle demandera maintenant à la France d'évacuer Francfort et les quatre autres ville de la Hesse occupées par les troupes françaises.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

O'est ce soir, au Forester's Hall, à Oakland, que se réunissent nos compatriotes du Comté d'Alameda pour discuter des meilleurs moyens à employer aux fins de donner au nouvean groupement de défense qui, sous le nom de "Lafayette Club No. 2" vient d'être créé, une organisation parfaite en tous points.

Comme l'on prévoit qu'il y anra, à ce meeting, une très grande affluence, le Club a, pour la criconstance, loué une salle où tont le monde trouvera facilement place.

On parle d'une grande surprise qui serait offerte, à tous les assistants, à l'issne de la réunion. Nous n'avons pu, toutefois, avoir confirmation "officielle" de ce bruit, Notre information n'est donc, de ce fait, donnée que sous toutes réserves.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Lorsque M. George W. Wade, mécanicien, qui avait été mobilisé durant la guerre, partit pour la France, sa femme était une épouse modèle. A son retour à San Francisco, il constata que pendant son absence Mme Wade s'était complètement transformée; elle n'aimait plus son intérieur et ne se plaisait que dans les endroits où l'on s'amuse. Son mari lui ayant fait des reproches, l'épouse lui repondit qu'elle aimait maintenant un homme marié qui était disposé à lui faire mener la vie joyeuse.

Le pauvre mari n'avait plus qu'à plaider en divorce. C'est ce qu'il a fait. Le divorce a été prononcé hier et la garde d'un enfant de 4 ans né de cette union sera partagée également entre le père et la mère de la petite créature, victime infortunée de cette rupture.

LETTRE SANS ADRESSE.

Le bureau de poste central nous retourne la lettre suivante avec la mention "adresse à mettre":

"Chère Jeanne,

"Trouve-toi, samedi soir, au grand Whist Party donné à l'Opera House, au South, par les dames de la paroisse Jeanne d'Arc. J'aurai à t'entretenir de mon prochain mariage.

"Ton amie,

"Ernestine."

Que l'intéressée prenne note.

ENTENDU AU TELEPHONE.

—Allô!... Allô!... c'est vous, chère Madame Debellehanche?

—Ah! tiens, je reconnais votre voix, ma bonne Madame Lafinetaille! que me voulez-vous?

—Savoir si je pourrai, samedi soir, aller prendre le thé chez vous pour vous montrer mon nouveau corset?

—Mille regrets, très chère, mais il n'y aura personne à la maison. Nous serons tous au Knights of Columbus Hall.

—Et qu'irez-vous faire là?

—Passer trois heures agréables à la soirée récréative et dansante organisée par les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

PREMIER DEPART, A 8 h. 45.

C'est à 8 h. 45 que, dimanche prochain, aura lieu, du Ferry—ligne de Sansalito—le premier départ à destination de California Park, où, comme l'on sait, les Dames Pocahontas donneront leur grands fête champêtre annuelle. Les autres bateaux quitteront ensuite San Francisco à 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Quel temps fera-t-il dimanche? nous demandait par téléphone, dans l'après-midi d'hier, Mme V. Rodigon, présidente du Comité d'organisation du pique-nique. Et nons étant mis immédiatement en communication avec le bureau météorologique local, celui-ci nous faisait la réponse suivante:

De 8 h. à midi, temps couvert s'il ne fait pas soleil; de midi à 3 h., ciel clair, s'il n'y a pas de bronillard; de 3 h. à 6 h., grand vent très calme; après 6 h., chaleur légèrement froide.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nons avons raconté il y a qnelque temps, d'après une information de Riverside, que le nommé Nazarene Jacquez, âgé de 106 ans, avait été arrêté dans cette localité par les agents de l'Internal Revenue pour avoir violé la loi de prohibition en transportant du whisky qui fut saisi sur la route du Comté par les suppôts du fisc.

Le délinquant ayant demandé à être jugé par un jury. les magistrats populaires, nous mande-t-on de Riverside, ont avant-hier acquitté notre centenaire.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Mai, Clôture.

Paris, francs	14.90
Londres, Livre sterling	3,83½
Bruelles, francs	13.80
Rome, lire	19.80
Madrid, pesetas	17.25
Hambourg, marks	2.10
Piastre, Indo-Chinoise, au 6 Mai	14.50

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plus en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, surtout, le plus "touchés", et l'on ne trouvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter **UN TOUT PETIT PEU** leurs prix dits "de publicité".

Pour tontes les nonvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sauraient être invoqués. Dans les nouveaux prix à appliquer à ce genre de publicité, il sera, toutefois, tenu compte du laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

TRES IMPORTANT

Le Gouvernement fédéral annonce que les titres provisoires des "Second et Third Liberty Loans" doivent être, sans plus tarder, échangés par leurs détenteurs contre les titres définitifs munis de tous les coupons payables jusqu'à l'époque à laquelle lesdits titres viendront à maturité.

Cette opération peut être faite dans toutes les banques et sans aucun frais.

CONVOCATION

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité Exécutif de la Colonie Française sont instamment priés d'assister, le **VENDREDI 14 COURANT**, à 8 h. précises du soir, à la réunion qui se tiendra à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Formation des différentes Commissions qui auront à s'occuper d'organiser la célébration du prochain 14 Juillet.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. G. TESSIER.

LA CONVENTION NATIONALE DU COMMERCE AVEC L'ETRANGER.

L'ouverture de la Convention Nationale du commerce avec l'étranger, qui se tient à San Francisco, s'est ouverte hier matin à 10 heures, au Civic Auditorium. Plusieurs centaines de délégués représentant toutes les branches de l'activité commerciale et industrielle, assistaient à cette première séance.

NOUVELLE MARITIME.

On annonce que la North Atlantic and Western Steamship Company établira un service à vapeur pour le transport des marchandises entre la Côte de l'Atlantique et la Côte du Pacifique, via Canal de Panama. Les départs auront lieu une fois par mois et le service sera assuré par trois beaux navires de 8800 tonnes.

Petits Echos

Une dépêche de Washington dit que le Postmaster Général Burleson a annoncé que le service postal aérien entre New York et San Francisco commencera à fonctionner à partir du 1er Juillet.

—Mandat d'arrêt a été lancé contre le patron boulanger M. Possavero, 576 Vallejo St., accusé de vendre des miches de pain n'ayant pas le poids réglementaire.

—Ernest Justié, un enfant de 11 ans, 2153 Greenwich St., s'est blessé gravement hier en tombant du toit de la maison de ses parents.

—La police a fait l'autre soir une descente dans un ancien bar où l'on recevait les paris pour les courses et a procédé à onze arrestations.

—Thos. Baird, nn bébé de trois ans, qui avait été renversé mardi à Oakland, par l'antomobile d'nn nommé N. Enos, a succombé hier à ses blessures au Providence Hospital.

:o:

Pen de jours avant sa mort, la jeune madame d'Houdetot avait l'air très pensif.

"A quoi rêvez-vous? lui dit-on.

—Je me regrette," répondit-elle.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 avril 1920.

Ce sont toujours les artistes syndiqués qui font parler d'eux. Au Théâtre des Arts, le directeur avait envoyé une actrice, sur la demande de l'auteur, l'extra-syndicaliste M. Lucien Descaves. L'artiste a obtenu un gros succès, mais on s'est aperçu qu'elle n'est pas syndiquée, ou plutôt fait partie d'un Syndicat qui n'est pas affilié à la C. G. T. Aussitôt, sur menace de grève générale de son personnel, le directeur a dû composer et payer une amende de deux mille francs.

Et vive la Liberté!

C'est au nom d'ailleurs de la liberté que les figurants de théâtre refusent de sacrifier leurs moustaches dans "Athalie," que joue en ce moment Sarah Bernhardt, les choristes qui représentent les Lévites paraissent avec une sorte de voile qui leur cache une partie du visage comme les femmes arabes ou les touaregs. C'est un ajustement tout nouveau et un peu ridicule. Jamais, quand on joua la pièce au Théâtre-Français, on n'avait vu les Lévites affublés de cette ridicule façon. Un régisseur complaisant a expliqué que ces voiles avaient été imaginés pour cacher les moustaches des figurants qui menaçaient de se mettre en grève si on les obligeait à se raser. Ces messieurs sont comme les garçons de café, ils jugent qu'il y va de leur dignité de conserver leurs moustaches. Chacun entend la dignité à sa manière et celle-ci est assurément des plus ridicules.

Une autre fantaisie du Syndicat sans quitter "Athalie":

Il y a, dans la pièce des chœurs; une des choristes qui doit faire entendre un morceau, le chante horriblement faux. Sarah Bernhardt a voulu la remplacer. Halte-là! la demoiselle est syndiquée et sous menace de grève, on a dû lui laisser lancer ses notes fausses à l'aise, le règlement syndical portant qu'on ne peut déposséder une artiste de son rôle. Les règlements syndicaux devraient aussi prévoir que les chanteuses ne devraient pas entamer les morceaux au-dessus du ton. Mais comme pour les moustaches des Lévites, c'est probablement une question de dignité.

La moustache des Lévites nous fait penser à la barbe de Néron. Il y a une vingtaine d'années, Marais — un des jeunes premiers de l'époque — joua Néron avec une barbe. Une controverse s'éleva et, finalement, c'est l'acteur qui avait raison. En lisant Suétone on peut se convaincre que le jeune empereur, au moment de l'assassinat de sa mère, portait toute sa barbe; il ne la fit couper que deux ans après. Cependant la tradition du Théâtre français est de jouer le rôle de Néron complètement rasé.

Ce sont là questions bien anciennes; nous avons aujourd'hui des contestations plus terre à terre, comme celle que soulève le procès du restaurant Paillard. Ce procès a été le dernier amusement de la semaine. Vous savez que nos restaurants vivent sous le régime des restrictions. Le décret permet: un seul plat de viande, un légume, un poisson et un dessert. Un client se rendit ces temps derniers chez Paillard—celui qui, au début de la guerre, refusait de recevoir en paiement les Bons de la Défense Nationale, et demanda en supplément un plat de pieds de cochon et trois desserts, puis, mécontent de l'addition, il dénonça le restaurateur qui a été poursuivi en police correctionnelle et qui s'est défendu comme un beau diable.

Soutenu par le Syndicat des Restaurateurs, M. Paillard a répondu que, s'il avait commis un délit, il ne l'avait pas commis seul; le client était son complice puisqu'il avait eu l'initiative de la contravention et qu'en somme il en avait profité.

La question a paru assez délicate au tribunal qui a mis l'affaire en délibéré. Nous attendons le jugement.

Jean-Bernard.

Le Port de Marseille

Le correspondant marseillais de "l'Evènement" écrit à ce journal:

"Le Midi n'est pas paresseux. Toutes sortes de légendes ont été créées sur sa nonchalance, son laisser-aller, son fatalisme. Il ne se passe pas de jours sans que des volées d'étrivières nous soient assénées dans les revues qui ont à cœur de vouloir séparer la France en deux. On y travaille, cependant, avec une activité fébrile, qu'excite, que décuple, au lieu d'ensommeiller, un soleil bienfaisant dont la radio-activité, l'ardeur, la fulgurance font l'effet d'un tonique, d'un bon tonique qui ragaillardit, rend optimiste et fait voir la vie sous un tout autre jour.

"L'activité y est actuellement extraordinaire. Dans les "compartiments," qu'ils soient artistiques, industriels ou commerciaux, on travaille fiévreusement, malgré les successions de grève, la crise des transports et l'avenir lourd de nuages fulgineux.

"Le grand port de Marseille, où se font des transactions mondiales, a reconquis sa gloire commerciale d'antan. Les exportations ont repris. Certes, nous ne sommes pas encore au chiffre d'affaires de 1913, mais nous y arriverons. Parmi les pays avec lesquels nous faisons énormément d'affaires, en première ligne vient le Brésil. La semaine dernière deux bateaux ont quitté nos quais emportant pour cette destination 1,980 tonnes de marchandises, presque toutes se composant de produits exclusivement provençaux, parmi lesquels nous avons vu:

"Des conserves marseillaises, des truffes, du nougat, des vins, des huiles d'olive, du miel, des liqueurs, des fils à coudre, des soies, de la lingerie pour femmes et enfants, des peignes en écaille, des parfums, des bibelots et fantaisies en doublé et en argent provenant des fabriques de l'Ardèche, etc.

"Que cela est donc intéressant. Nos échanges avec l'Amérique du Sud, en général, tendent à augmenter de jour en jour, au détriment des Etats-Unis.

"Les Brésiliens sont d'origine latine, comme on le sait. De là leur amitié pour notre belle Provence, où tous les ans ils viennent en grand nombre, pour acheter nos œuvres d'art. Les peintres marseillais en savent quelque chose. C'est particulièrement à ces grands amateurs d'art qu'ils doivent leurs succès artistiques et pécuniaires. Gloire à eux!"

:o:

LA FABRICATION DES POISSONS ROUGES

Ces jolis poissons rouges qui firent la joie de notre enfance n'ont plus rien de chinois, paraît-il. S'il faut en croire le "Journal officiel de la Société des Chasseurs de France," ils viennent tous de Sicile, où on les fabrique dans des établissements spéciaux de teinturerie.

Les viviers sont divisés en quatre catégories: pour le frai, pour l'élevage, pour le durcissement de la peau, pour la coloration.

Après le durcissement de la peau, obtenu par un séjour dans de l'eau contenant de la tourbe, du fer et de la craie, les poissons sont placés dans des bassins dont l'eau, maintenue très chaude, est portée parfois jusqu'à 50 degrés. Chaque éleveur a ses procédés de coloration. D'une façon générale, on emploie le fer, la noix de galle et le tan, qui, suivant les proportions, donnent diverses colorations.

Quand les sujets se colorent mal, on les place dans un bassin peu profond exposé en plein soleil. La lumière développe la couleur, mais ebaucoup de poissons ne résistent pas à ce traitement énergique.

Une fois mis en aquarium, dans de l'eau de rivière, ces poissons craignent particulièrement les indigestions. Ils souffrent moins, affirme-t-on, de jeûner durant un mois que de recevoir une nourriture trop abondante.

Il n'y aura donc plus lieu de nous étonner quand nous verrons des cyprins déteindre dans l'eau de leur bocal.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

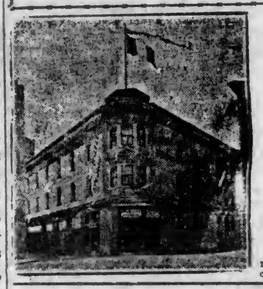
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desberets, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Vers l'Alliance Franco-Belge

"Les gouvernements de Paris et de Bruxelles vont-ils enfin conclure l'alliance qui est dans le vœu des deux peuples?" demande Pertinax dans "l'Echo de Paris." L'heure est favorable. Ne la laissons point passer!

Si les hommes d'Etat qui, lors de l'armistice, étaient à la tête des pays de l'Entente cordiale avaient eu la tête libre de toute idéologie et s'ils avaient cédé à la seule préoccupation de construire solidement l'Europe nouvelle en s'inspirant des enseignements du passé, leur première tâche eût été de s'unir au royaume d'Albert 1er par les liens les plus forts. On connaît l'histoire lamentable. C'est tout juste si, aux grandes assises de la paix, la Belgique n'a pas été reléguée au rang du Hedjaz. On nous a raconté qu'au conseil suprême, comme on discutait le sort de l'Est africain allemand, le président Wilson manifesta une grande surprise quand il sut que les dirigeants de Bruxelles réclamaient leur part de conquête ou plutôt (que l'on veuille nous excuser) leur part de mandat. Avez-vous donc combattu sous les Tropiques? L'homme auquel il s'adressait y avait justement perdu son frère et il ne put dissiculer son chagrin devant tant d'oubli et de légèreté.

La Société des Nations, les quatorze points, etc., ont tendu à séparer les puissances occidentales de la Belgique, comme ils ont tendu à les séparer l'une de l'autre: en gérant toutes les tentatives d'entente directe.

A mesure que ces ombres se sont effacées et que le bon sens a repris — bien timidement — quelques-uns de ses droits, on s'est enfin mis en peine, à Paris, de s'assurer la bienveillance du voisin septentrional. Négociations sur le Luxembourg, accords économiques, accords militaires: tel est le programme sur lequel on travaille depuis bien des mois sans beaucoup avancer en besogne. On ne peut dire que les affaires du Luxembourg aient été conduites avec tout le tact et toute la largeur de vues désirables. Quant aux accords économiques et aux accords militaires, on s'est d'abord employé à leur donner la forme d'une alliance à trois: France, Angleterre, Belgique. Nous avons eu l'occasion, dans les derniers mois, d'exposer le point de vue de Londres. Ils n'étaient disposés à accorder au petit allié qu'une garantie de cinq années, diminuée encore de valeur par le fait qu'ils le voulaient ramener à sa neutralité d'antan ou presque. La Belgique a préféré renoncer à l'entreprise. Allait-elle se tourner vers nous? Il a apparu qu'elle hésitait entre deux partis contradictoires: ou passer contrat avec la France, favorable à l'accord, ou demeurer à équi-distance de Londres et de Paris.

Les pourparlers avec la Hollande, les évènements d'Allemagne sont alors survenus pour lui signaler les dangers de l'isolement. Depuis des semaines, le traité que les délégués belges ont négocié avec leurs collègues hollandais pour remplacer les traités du 19 avril 1839, n'attend plus que la signature des intéressés. Ni sur le régime de l'Escaut, ni sur le régime général des eaux, ni sur le chapitre des garanties militaires, la Belgique n'a obtenu satisfaction. Sur aucun point, la Hollande ne lui a consenti des avantages capables d'assurer sa pleine indépendance nationale et de redresser l'œuvre des traités antifrançais de la première moitié du XIXe siècle. Les traités, elle se refuse à les sanctionner une fois de plus dans leur esprit sinon dans leur lettre. En même temps, elle se porte d'instinct à Francfort contre le germanisme.

M. Millerand a donné à notre ambassadeur à Bruxelles, M. de Margerie, des instructions qui, nous l'espérons, précipiteront l'acte décisif. Après dix-huit mois de constructions hasardeuses, nous aurons jeté un fondement solide—le premier!

Pertinax.

Le Champion des Oiseaux Migrateurs

Les distances parcourues par les oiseaux migrateurs varient beaucoup. Les uns descendent à quelques centaines de kilomètres seulement; d'autres à plusieurs milliers.

Aucun toutefois ne semble faire un plus long trajet que la sterne arctique. Cet oiseau est connu sur les côtes du nord de la France: c'est l'hirondelle de mer. Elle n'est nullement une hirondelle, d'ailleurs, c'est un palmipède. C'est aussi une rude voyageuse. Car, en somme, elle niche autour du Pôle Nord et passe son hiver autour du Pôle Sud. Il serait difficile, matériellement, de faire un trajet sensiblement plus long...

M. W. W. Cooke, un biologiste américain à qui l'on doit de fort belles études sur la migration des oiseaux, considère la sterne arctique comme se livrant chaque année àdeux voyages — aller et retour — de 18,000 kilomètres chacun: total, 36,000 kilomètres par an.

Cet oiseau niche dans l'extrême nord; on a rencontré ses nids à 7 degrés du pôle, entourés de neige que les parents balaient avec soin, formant avec celle-ci une muraille circulaire autour du jeune. Dès que celui-ci est en état de voler, on part pour le sud. Par où? On ne sait. Le voyage se fait-il au-dessus des océans où ce palmipède peut se poser et nager quand il est fatigué de voler? Ou bien au-dessus des continents sur lesquels d'ailleurs il ne s'arrêterait pas, car on ne le voit que sur les eaux? La première hypothèse est plus vraisemblable. En tout cas la sterne arctique disparaît des terres arctiques, et quelques mois après elle se présente en bandes épaisses sur les rivages du continent.

Le séjour dans le Nord est court: il dure du 15 juin au 25 août environ; celui dans le Sud serait un peu plus long. On estime que les voyages occupent cinq mois en tout.

. Cooke fai t observer que la sterne arctique voit plus longtemps le soleil qu'aucun autre animal. Au Pôle Sud elle a deux mois de jour perpétuel. Et le reste du temps, le soleil se couche pendant une période très courte.

:o:

NOUS SOMMES DES MINES AMBULANTES

La réponse, restée fameuse que le chimiste Orfila fit au président de la cour d'assises: "Mais je trouverais de l'arsenic dans le crin même de votre fauteuil," n'est plus, et depuis longtemps, une boutade. Chaque jour les progrès de l'analyse décèlent dans les milieux organiques les minéraux les plus inattendus.

Chef de service à l'Institut Pasteur, M. Delezenne a déjà montré par une thèse magistrale que le zinc, considéré jusqu'ici comme un élément accidentel, se rencontre das le venin des serpents avec la même constance que le calcium, le magnésium et le fer; il règle de plus leur toxicité et l'intensité de leurs actions diastasiques. C'est ainsi que le venin des colubridés est cinq fois plus nocif que celui de la vipère, parce que de trois à cinq fois plus riche en composés d'un métal, dont l'oxyde, cependant, remplace aujourd'hui la dangereuse céruse dans ses multiples emplois.

Bien mieux, MM. Maquenne et Demoussy découvrent des doses appréciables de cuivre, non seulement dans les tissus de nos essences forestières les plus communes, mais encore dans les tubercules de nos pommes de terre, les feuilles de nos salades, les grains des céréales, la pulpe et l'amande de nos fruits préférés. Et les deux savants s'aperçoivent que ce métal, aux sels toxiques, se diffuse et se répand au travers du végétal, au même titre que les éléments nutritifs, qu'il suit dans leurs déplacements.

:o:

Députés français désintéressés.

Quatre députés des Vosges, MM. Flayelle, Kempf, de Lesseux, Mathis, qui ont voté contre l'augmentation de l'indemnité parlementaire, ont décidé de faire bénéficier du supplément de leur traitement les œuvres patriotiques et de mutualité vosgiennes. Ils ont versé le supplément du premier mois, soit 4,000 francs, aux diverses sociétés des mutilés et combattants.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1860

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper ou faux espoirs. Sa longue connaissance de cause lui s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les tiôrres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices utiles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

rue SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBIAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

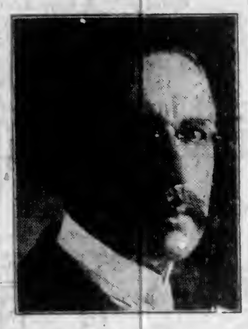
Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 55 —

DEUXIEME PARTIE

XI

— Chère tante, dit-il, à Dieu ne plaise que vous me trouviez jamais à l'encontre de vos désirs. Je défends mes intérêts comme je l'entends. La vie est une lutte.

Il prit congé de sa tante après un entretien qu'elle n'essaya pas de soutenir longtemps.

Elle avait hâte de se trouver libre pour se vouer tout entière à l'accomplissement de son œuvre.

Elle bénissait son neveu, son officier, son vaillant capitaine, parce que, grâce à lui, elle allait pouvoir remplir l'office d'une bonne mère.

Elle appela ses domestiques:

Mistress Burlett, la femme de chambre, Paddy, Lizzy, la cuisinière, une robuste Ecossaise, et elle ordonna:

— Vite, qu'on nous cherche une voiture confortable, deux chevaux. Lizzy gardera la maison. Allez, Paddy.

Et tout de suite elle traça son itinéraire.

D'abord, ce serait un pèlerinage à Sweetbury dont l'église se trouvait sur la route de Palmers Green, à la condition de faire un léger détour à travers cette compagne, une des plus pittoresques des environs de Londres.

Lizzie, cependant, préparait rapidement le déjeuner de sa maîtresse et de ses compagnons de voyage.

Ah! ce ne fut pas long!

La vieille demoiselle semblait extrêmement surexcitée.

Enfin! elle vivait donc, elle qui n'avait fait que végéter jusque-là dans la simplicité d'une existence isolée et sans but.

Une aventure qui la passionnait, le roman d'amour d'une autre, s'offrait à elle.

Elle allait avoir un petit être à chérir et à protéger.

Le landau arriva, pas tout neuf, pas très moderne, mais extrêmement commode, large et douillettement rembourré.

On se mit en route.

Le temps était radieux.

Sur tous les points, des affiches multicolores appelaient aux armes les braves de la libre Angleterre.

On en voyait partout.

Sur les arbres des chemins, sur les murailles des propriétés privées.

Dans le lointain, on entendait des explosions d'obus, mais elles ne provenaient, de même que les fusillades ou les décharges de mitrailleuses, que des champs d'exercice où les artilleurs faisaient leur apprentissage.

A Sweetbury, l'église était pavoisée d'affiches.

C'était une ancienne construction, élevée par les catholiques au temps de la guerre des Deux-Roses.

Les murs bas qui entouraient le cimetière disparaissaient sous une vigoureuse végétation de lierre.

Miss Arabella Clifford n'eut pas de peine à découvrir la tombe de l'amie de son cher Richard.

Elle écarta les bouquets de fleurs fanées que la main du capitaine y avaient pieusement déposés, et qui gisaient flétris sur la pierre où elle lut ces noms profondément gravés:

"Marcelle-Paule."

Elle s'agenouilla, dit une prière pour le repos de la morte, et reprit sa course vers Palmers Green.

Là, après quelques informations, elle se trouva devant la barrière de la maisonnette de l'ancien cuisinier des Rockeley.

Il travaillait dans son jardin.

En apercevant l'équipage arrêté devant sa porte, il accourut et poussa une exclamation joyeuse en reconnaissant la sœur de son ancienne maîtresse.

— Vous ici, miss Clifford! s'écria-t-il, par quel hasard?

— Je sais tout, Jim; j'ai vu Walter Rockeley.

Elle prononça ce nom avec une nuance d'hostilité, mal dissimulée; puis elle ajouta:

— Et j'ai reçu une lettre du capitaine Richard. Je vous répète que je sais tout et je viens vous offrir une petite fortune.

— A moi?

— A vous, Jim, et à Betsie, votre femme.

Tout en causant, elle avait franchi le seuil de la maison et gravi l'escalier rustique qui conduisait au premier étage.

— Prenez garde, miss Clifford, observa doucement Jim. Betsie est absente pour ses commissions et vous allez réveiller le petit Bob.

— Ne craignez rien; je veux seulement le voir et ensuite nous allons causer, Jim. J'ai quelque chose à vous proposer, qui vous plaira peut-être.

En attendant elle pénétrait dans la chambre à pas pressés, sur le bout du pied, et se trouva auprès d'un berceau d'osier, dans lequel un enfant tout petit dormait du sommeil des innocents.

— Pauvre petit être, pensa-t-elle, tu seras sous ma protectio.

Elle l'admirait.

En effet, c'était un bel enfant sur le visage duquel elle s'efforçait de retrouver les traits de son préféré, et son imagination aidant, elle en arrivait à se dire:

— Comme il lui ressemble!

Elle se retira comme elle était venue et se trouva face à face, sur l'escalier de bois, avec Betsie qui revenait du marché.

Bientôt, une conférence s'engagea entre miss Clifford, Jim et Betsie.

La tante de Rockeley leur expliqua ses intentions.

Elle leur proposa de les envoyer à sa villa de Ramsgate, où ils trouveraient de tout en abondance, dans un vaste pavillon qui dépendait de sa propriété.

Jim tenait à sa propre maison, mais un voisin lui offrait de la louer pour quelques années et de l'entretenir avec soin.

D'un autre côté, les gages à toucher, s'il consentait à se rendre à Ramsgate avec l'enfant du capitaine, étaient séduisants.

Il accepta, et quelques jours plus tard, il était installé avec Betsie et le petit Bob dans un vaste pavillon carré, bâti pour résister aux assauts de la mer, pourvu de chambres, de salles et de cuisines, soigneusement meublées et suffisantes pour loger un fils de lord.

Ce confortable logis n'était qu'un accessoire de la villa, très belle en réalité, que miss Clifford avait reçue en héritage d'un de ses oncles.

Aux premiers jours de septembre, par une belle soirée d'été, après une chaude journée de soleil, miss Arabella Clifford, qui, malgré les anxiétés que lui causait la guerre, était venue passer quelques jours à sa magnifique propriété, près de cette sorte de petit-fils adoptif qu'elle se prenait à aimer de toute son âme, venait de rentrer dans sa chambre.

Accoudée à son balcon, tournée vers le couchant, elle contemplait le ciel tout empourpré de lueurs enflammées, et, prise d'un frisson d'épouvante, en se rappelant les nouvelles qui devenaient mauvaises, elle murmura:

— Comme il est rouge et sanglant, ce soir. Mauvais présage! Le fils est en sûreté, mais le père?

Et le cœur serré, la poitrine oppressée par mille angoisses, elle se mit à genoux près de son lit, cacha sa tête entre ses mains et pria.

XII

Après Charleroi

Si les nouvelles étaient fâcheuses, la réalité était pire encore.

Par suite d'un sentiment chevaleresque, les soldats de France avaient été lancés à toute vitesse vers la Belgique pour porter secours à nos malheureux amis, accablés sous la ruée des barbares, dont la félonie déshonorera à jamais ses auteurs et les notera d'infamie à travers les âges.

Ils jouissaient d'un avantage certain, ces traîtres.

Ils avaient tout réglé, tout prévu.

Depuis des années, ils entretenaient chez des voisins hospitaliers, éloignés de toute idée d'agression, ne songeant qu'à leurs affaires, qu'à leurs arts ou à leurs plaisirs, des nuées d'émissaires chargés d'acheter les terrains propices, les cavernes pouvant servir de dépôt d'armes, d'uniformes et de munitions, et les consciences d'êtres avides et sans honneur, prêts à toutes les manœuvres et à toutes les trahisons.

Pourquoi ne pas le dire!

Il y en avait jusque dans les hautes sphères, parmi les dirigeants de l'opinion ou de la force publique.

Qui ne connaît l'aventure de ce directeur d'une agence célèbre, dont la fille avait épousé un officier boche et disparut avec lui quelques jours avant la déclaration de guerre, qui devait nous surprendre à peu près en plein sommeil Et celui-là, ironie des choses! avait été initié au secret, ignoré de l'immensité des meilleurs citoyens de France.

La vérité sur ce passé, qui la contera jamais et quelle imagination de romancier serait à la hauteur de ses réalités funestes!

Nous étions donc en plein désarroi, plongés dans le trouble du ressemblement poussé avec une activité prodigieuse, mais tardive.

L'effort était miraculeux, la volonté de tous sublime dans son esprit de résignation et de sacrifices.

Les innombrables bataillons de l'ennemi s'avançaient en masses profondes, couvrant des provinces entières, alors que d'un bout à l'autre de la France les nôtres ne faisaient que se réunir, gaiement sans doute, et aux accents de la "Marseillaise," mais loin encore des champs de bataille où ils devaient combattre et soutenir leurs frères luttant avec acharnement contre le progrès des envahisseurs.

Il ne nous appartient pas de retracer l'histoire des évènements douloureux qui marquèrent les débuts de la campagne.

(A Suivre)

Des femmes qui avaient été voir des fous demandèrent à un d'eux de leur donner trois numéros pour la loterie.

Le fou écrivit trois numéros sur un papier qu'il avala, et leur dit:

"Mesdames, repassez demain, vos numéros seront sortis."

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLEMENT

522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 181
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

LES CRATERES LUNAIRES.

Un instrument d'optique d'une puissance considérable a été fondu à Saint-Gobain et installé en 1917 à l'observatoire du Mout Wilson aux Etats-Unis. Agencé en réflecteur de 2 m. 50, il a permis de faire des photographies de la Lune à 1 millimètre pour 3,300 mètres. Le dernier numéro de la revue "L'Astronomie" en reproduit quelques-unes, où l'on voit que certains cratères lunaire, celui d'"Archimède" par exemple, ont jusqu'à 81 kilomètres de diamètre, tandis que d'autres en ont à peine 1 seul.

On a douné jusqu'ici trois explications principales de l'origine de ces cirques si caractéristiques de la surface de notre satellite.

1° Ce seraient des volcans éteints. Mais cela explique mal lenrs dimensions parfois colossales, et on ne voit aucune coulée de laves.

2° Ils seraient dus à des soulèvements suivis d'affaissements, provoqués par le conflit des éruptions internes et de la pesanteur. Mais comment expliquer leur forme toujours ronde?

3° Ils pourraient être causés par la chute de bolides.

Le physicien américain Ives et M. J. Bosler, de l'observatoire de Meudon, ont été frappés de l'analogie qu'il y a jusque dans les détails entre les cratères de la Lune et les trous d'obus de gros calibre qu'on à pu observer ou provoquer à la surface de la Terre. Les photographies prises en aéroplane offreut une similitude indéniable avec l'atlas lunaire. Chose remarquable, lorsqu'il y a pareille explosiou, le trou est toujours roud, quel que soit l'angle sous lequel le projectile est tombé. Il y a d'ailleurs dans le sud des Etats-Uqis, au Canyon Diablo, un cratère dont l'origine ne peut, s'expliquer que par la chute et l'explosion d'un aérolithe gigantesque. S'il u'y eu a pas davantage et d'aussi vastes sur la Terre que sur la Lune, c'est que l'atmosphère de notre planète amortit la chute des bolides, les fait éclater avant de toucher le sol, et les réduit par l'incandescence. Remarquous d'ailleurs que l'âge probablement considérable de la Lune permet de compreudre qu'elle puisse avoir environ 30,000 de ces cratères, sans qu'il en apparaisse plus souvent que tous les 2,000 ou 3,000 ans.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

CLUB JEANNE D'ARC.

Programme de la soirée qui aura lieu au Knights of Columbus Hall, le samedi 15 Mai:

I.

"A Strenuous Afternoon in Camp"
Par la troupe 64 des Boy Scouts Français.

Personnages:

Scoutmaster .....Mr. Oe Baby
Asistant Scoutmaster..Henri Legallet
Orderly .....Louis Figeac
Bugler .....René Cazenave
1st Scout.....Mitchell Cerka
2nd Scout.....Roland Soulages
Little Scout.....Jimmy Norris
A Farmer.....Edmond Delort
A tough boy.....

Autres Scouts:

Raymond Vorbe, Ernest Sansot, Gratien Sireix, François Bourdet, Marcel Imbert, Joseph Josss, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, Reué Bourdet.

II.

"Les Dindous Perdus"
"Les Dindous Retrouvés"—Duo
A. Tournier et M. L. Arnoux

III.

"Une Tasse de Café"

Comédie en 1 acte interprétée par Mlles Pauline Raviciotti, Inez Van Arsdale, Elise Delbex, Hélène Alliguié, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marius Alligné, Elise Destruels.

IV.

Les Brésiliennes
Chœur de L. Bordese, par 50 eufants en costumes.

Garçons— C. Barcos, A. Laclergue, G. Cabrol, B. Barcos, A. Chincholle, A. Domergue, F. Domergue, G. Ficat, L. Figeac, A. Loustau, E. Loustau, G. Madrières, E. Permigneux, G. Stalh.

Filles—A. Bournizeau, E. Derruau, E. Puech, N. Andre, A. Barrère, I. Barbe, H. Begbeder, M. Beaulais, G. Chincholle, B. Couderc, F. Coutelenc, G. Guibert, D. Larivière, C. Laurent, J. Laclergue, A. Lacombe, M. Lacombe, M. L. Lacombe, R. Lacombe, N. Millani, Z. Millani, L. Marquis, E. Nougier, A. Palma, G. Palma, M. Pelisson, E. Prevost, G. Boumigulère, A. Raynal, R. Salabert.

Pianiste, Raymoud White

V.

Chansons, Entr'acte...Mme E. Bruuer
Pianiste, Raymond White

VI.

"Les Diudons Retrouvés".....
A. Tournier et M. L. Arnoux

VII.

Entr'acte d'un Ventriloque, Al. Hazzard

VIII.

"Black Justice"

Comédie eu 1 Acte jouée par les membres du Club Jeanne d'Arc.

Personnages:

Justice .....E. Honpin
Lawyer Peuquill.....R. Bos
Lawyer Shortbrief.....M. Valci
Policeman Irish.....P. Brasquier
O'Flagherty .....G. Dalmon
Wm. Walker.....P. Marty
Jos. Bush .....H. Puttaert
John Spring.....J. Dalmou
Bluebeard .....E. Dalmon
Tommy Trot.....M. Garrigues
John Long, a witness.....J. Loustau
Joe Claret.....R. Asuard

IX

Tableau d'apothéose et Chœur eu l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc par la Chorale de Notre-Dame des Victoires, augmentée des élèves du Théâtre Ferrier.

Danses jusqu'à 1 h. du matin.

L'avenir de la Mésopotamie.

Du "Times" de Londres:

"Dans un discours prononcé récemment, le premier ministre a fait sur l'avenir de la Mésopotamie des déclarations qui ont besoin d'être élucidées. Il a dit que lorsque le traité de paix avec la Turquie serait finalement décidé, le gouvernement britannique réclamerait le droit d'être la puissance mandataire pour la Mésopotamie, y compris le vilayet de Mossoul.

"A en juger par certains passages de son discours, M. Lloyd-George n'a jamais saisi la dangereuse signification de l'offre qu'il préconise. Maintenant, il donne l'impression qu'il n'avait que des idées très vagues sur ce qu'il se propose de faire dans cette région, qui a été le tombeau des empires depuis qu'on a commencé à écrire l'histoire."

:o:

La crise du papier en France.

En raison de la pénurie du papier, les trois journaux quotidiens de Clermont, le "Moniteur du Puy-de-Dôme", "l'Avenir" et la "Montagne" ont dû suspendre récemment pour un jour leur publication.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. PRIX: $2500 dout $1000 comptant.

S'adresser à FRANK KELLER, Agence Franco-Suisse, 905, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmopreud deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par les —

Dames Seminoles

LE DIMANCHE 16 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahoutas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Mlles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergne
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames

J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vigneau, C. Bauchou, M. Deunis
M. Mendossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matramian, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Coudeu, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondeave, A. Jambet
B. Moucla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs

L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plincz
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur

Aides

Mesdemoiselles

J. Lonquy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, E. Larisson, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costa-amone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Carajous, M. Escalier

Mesdames

A. Lancy, M. Marcagno, J. Laudes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montauban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Couragent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs

L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 50 CENTS

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

On Demande

Une CUISINIERE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un HOMME ou une FEMME pour le "mangle" et plier les flanelles.
S'adresser à 1689, Geary St. Phone: West 2168.

1848

Un LAVEUR.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.

1845

Quatre ou cinq PREMIERES REPASSEUSES pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.
S'adresser à Bertiu's Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.

1846

Un LAVEUR ou un APPRENTI LAVEUR.
S'adresser à M. Lacau, 1861 Union St.

1832

Un HOMME ou une FEMME pour marquer le linge et tenir les livres.

Une CUISINIERE, un HOMME pour le "mangle" et un EBAUCHEUR.
S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

1828

Une OUVRIERE ou un OUVRIER. Place stable.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

1830

Un HOMME ou une FEMME pour le "body irou".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1802

Divers

Le professeur de français S. PELENC devant quitter Sau Francisco incessamment, désire céder son école. EXCELLENTE OCCASION. Mettrait au courant.
S'adresser à Academy of Freuch, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.

1834

A Vendre

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 aus. Loyer, $125. Eudroit très passager.
S'adresser à 837, Montgomery St., près Jacksou.

1833

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

A SACRIFICE. Deux "FLATS" modernes, de 6 pièces chaque; porche au soleil; garage. Quartier des affaires. Toujours loués. Rapportent $100 par mois.
Téléphouer au propriétaire — West 2298.

1825

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

Ou désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DEY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. Ou mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

E. BASILE et G. BLANC

C'est fait une spécialité depuis 15 ans de l'achat et la vente des Hôtels, Appartment houses, etc... etc...

4000—95 ch.; moderne, loyer, $2.50 par ch.
$2200—68 ch.; loyer $125.
$2100—48 ch.; bien situé; loyer $80.
$2300—41 ch.; moderne; loyer $75.
$1650—33 ch.; loyer $50; part compt.
$1250—24 ch.; loyer $50; part. compt.
$ 900—20 ch.; moderne; loyer $50.
Plus de 100 maisons de 10 à 200 ch.

251, KEARNY ST., ROOM 211
Phone: Douglas 3254

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendns acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait M. R. ROUQUIE, à VINEBURG, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture eu aura lieu le 15 Mai courant.
Pri de la pension: $14 par semaine.
Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40.000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de soll, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 26 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $760.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael: 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $8 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $160.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté. Install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

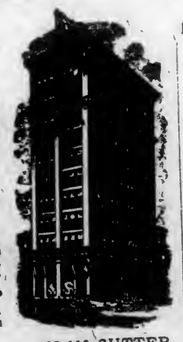
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vis. Accidents. Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffleux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pensiòn française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donuée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pensiou de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêres PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 622 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie. 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacosta, dentiste, 251 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554. Emergency Lakeside 6096 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3555; Valencia 2955; A. Arlle, Sec. des Arch., 1587, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3555; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cazes, R. Estarslau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 21 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 14 MAI 1920——FRIDAY, MAY 14, 1920. No. 113

POUR LA PAIX DU MONDE

Si nos amis des Deux-Amériques l'avaient oublié—ce qui ne saurait être—le remarquable discours prononcé récemment à la Chambre des députés par M. Barthou, leur aurait rappelé que la guerre de 1914-1918 a causé la mort, directement, de 1 homme sur 28 habitants en France et de 1 homme sur 2,000 habitants aux Etats-Unis.

Quand il s'agit d'être humains, l'arithmétique a toujours quelque chose de choquant. Cependant, là, elle est nécessaire. Et nul en France ne sera tenté de hausser légèrement les épaules, en disant du nombre de victimes tombées sous la bannièr étoilée: "Mais c'est peu de chose!" Aucun Français ne dira et ne pensera cela. Quelque faible que soit le rapport des pertes américaines, avec l'ensemble de la population des Etats-Unis, il n'en reste pas moins des mères et des pères, des veuves, des frères et des sœurs qui pleurent douloureusement en Amérique d'irréparables séparations...

Cependant, nous sommes obligés de demander aux peuples des Deux-Amériques d'arrêter particulièrement leur attention sur nos quinze cent mille tués. Un homme valide et jeune disparaissant sur chaque groupe de 28 habitants, groupe qui comprend les vieillards, les femmes et les enfants, — cela fait un vide, cela compte dans la production... Et il faut songer que parmi les 27 humains restants, il y a les gens irrémédiablement frappés par une perte chère et les mutilés...

Oui, nous sommes obligés de demander cela aux peuples des Deux-Amériques. Et ce n'est pas pour qu'ils nous plaignent ou nous aident: c'est pour qu'ils assurent—et ils le peuvent pour une grande part — la sécurité du monde.

* * *

Nous avons assumé cette charge, seuls, depuis 1870 jusqu'à la bataille de la Marne. De 1893 à 1917, les Russes nous ont donné quelque aide. Il nous a fallu pour l'obtenir et la garder jusque-là, nous affaiblir d'un milliard par an, — car l'argent aussi est une force ,ou du moins représente des forces. Et ces vingt-cinq milliards aux taux de cette après-guerre équivalent à cent. Nous disons que nous avons assumé cette charge parce que, sans nous, l'Allemagne eût mis la main sur l'Europe et que ç'eût été ensuite la guerre assurée contre l'Asie et l'Amérique, dont les défaites successives eussent été certaines, sinon rapides...

La liberté des peuples des Deux-Amériques n'est plus menacée, au moins pour un temps. Cela ils nous le doivent. Et nous ne leur demanderons rie en échange, rien que leur amitié s'ils veulent nous la conserver, car le Gaulois est surtout friand d'amitié loyale, profondément sincère.

Mais nous avons le devoir d'insister auprès de ces peuples sur le fait suivant. Nous nous trouvons sur un point géographique du Monde qui ne peut être envahi sans qu'il se produise d'immenses répercussions. Si les peuples de l'Est parvenaient à s'installer un jour sur nos rivages atlantiques et méditerranéens, il n'y aurait plus de paix pour personne. D'autre part, les humains ont encore besoin pour d'assez longs temps des productions françaises. Celles-ci ne feront pas défaut si le militarisme prussien ne revient pas hanter le monde. Et des signes prouvent aux yeux avertis que ces productions seront excellentes. En art, notamment, dans le désordre actuel, il est possible de percevoir les indices de la naissance prochaine d'un style qui, si les circonstances ne l'étouffent point, aura l'envergure du style du grand siècle. Mais il y faut la paix et—osons ce pléonasme — la paix désarmée. Il faut, en conséquence, une barrière au Rhin.

Non pour empêcher des échanges que nos douleurs et la haine aveugle des Allemands rendront déjà suffisamment lents et pénibles, mais pour enlever toute tentation aux sociétés germaniques de conquérir le monde autrement que par le travail, c'est-à-dire par la violence.

Quelle peut être cette barrière? La police de la Société des Nations.

* * *

Cette Société des Nations est constituée.

Il appartient aux Deux-Amériques de la faire vivre énergiquement et d'y faire entrer activement les masses encore inertes de l'Asie. Après la création d'une barrière de police et de droit au Rhin, d'autres problèmes plus vastes, surtout matériellement, se poseront. L'étude de la Chine moderne et son entrée prochaine dans la pleine vie collective de l'Humanité ne sera pas le moindre de ces problèmes.

Il s'agit pour l'Humanité de savoir si elle perdra préalablement un ou deux siècles en égorgements successifs qui pourraient bien la supprimer purement et simplement du nombre des espèces vivantes...

Actuellement, par le fait de la France, puis de ses alliés, contre les forces de meurtre, la première manche est gagnée. Il faut consolider ce gain, assurer, contre les rêves imbéciles des spadassins et des assassins, la sécurité de tous les gens qui travaillent. Pour atteindre ce but et permettre les reconstructions, la production, le paiement des dettes que le monde laisse, d'un cœur un peu trop léger peut-être, à la charge de la France et que celle-ci acquittera si on ne tente plus de l'égorger—pour permettre ensuite la solution pacifique des gros problèmes humains, — il faut une Société des Nations agissante.

Chaque jour perdu aggrave les difficultés de la tâche.

L'Importance Commerciale de San Francisco

A l'occasion de la Convention du Commerce Extérieur qui tient actuellement ses assises ici, notre Chambre de Commerce a publié d'importantes statistiques sur le mouvement commercial de San Francisco, qui montre que notre port arrive au troisième rang aux Etats-Unis, pour les importations et les exportations, New York occupant la première place et Boston, la seconde.

Le commerce total de San Francisco durant les années 1919 et 1918 a, d'après les statistiques de la Chambre de Commerce, été le suivant:

1919	
Importations	$238,074,061
Exportations	235,665,379
Total	$473,739,940
1918	
Importations	$245,524,209
Exportations	210,562,365
Total	$456,086,574

Le commerce avec l'Europe a été le suivant:

Importations.

	1919	1918
Autriche	$ 179	$ 26
Belgique	1, 33	.....
Danemark	21,951	176
France	363,667	343,033
Angleterre	807,635	413,091
Ecosse	49,143	52,845
Irlande	46,291	77,235
Allemagne	12,622	39
Portugal	11,981	29,663
Grèce	9,488	.....
Italie	176,073	110,407
Hollande	526,400	81,939
Norvège	264,283	8,560
Espagne	448,593	21,562
Suède	127,820	125,589
Suisse	30,169	11,138
Russie	.....	57,949
Açores	1,041	.....
Total	$2,893,179	$1,333,278

Exportations.

	1919	1918
Angleterre	$24,631,657	$ 929,803
France	3,440,066	1,592,472
Ecosse	219,226	297,083
Allemagne	705,247	.....
Suède	3,395,006	.....
Norvège	1,451,783	.....
Finlande	1,003,637	.....
Russie	4,545	63,174
Danemark	3,889,562	.....
Hollande	134,964	.....
Irlande	637,332	.....
Belgique	19,031	501,450
Grèce	3,422	.....
Italie	85,943	.....
Suisse	12,874	.....
Total	$39,684,340	$3,383,982

Une des importations les plus importantes faites aux Etats-Unis par le port de San Francisco, est celle de l'or et de l'argent, qui s'est effectnée dans les proportions suivantes:

Année 1920.

Or.

Nicaragua	$ 151,053
Salvador	95,599
Honduras	207
Mexique	199,673
Bolivie	4,220
Canada	.....
Chili	372
Nouvelle-Zélande	212,680
Indes Hollandaises	2,161,504
Philippines	220,370
Hongkong	.....
Total	$ 3,045,778

Argent.

Nicaragua	$ 119,076
Salvador	1,180,691
Honduras	1,946
Mexique	1,039,714
Bolivie	461,756
Canada	230
Chili	66,563
Nonvelle-Zélande	331
Indes Hollandaises	1,494,750
Philippines	6,789
Hongkong	13,624
Total	$ 4,385,470

Année 1919.

Or.

Mexique	$ 928,391
Nicaragua	843,929
Salvador	1,146,351
Honduras	831
Pérou	638
Bolivie	827
Chili	2,877
Canada	496
Indes Orientales	3,851,075
Philippines	584,924
Nonvelle-Zélande	1,354,578
Hongkong	10,000,000
Total	$18,605,917

Argent.

Mexique	$ 3,712,753
Nicaragua	362,943
Salvador	1,541,337
Honduras	4,744
Pérou	42,004
Bolivie	90,827
Chili	677,916
Canada	149,227
Indes Orientales	1,773,625
Philippines	12,227
Nouvelle-Zélande	1,566
Hongkong	.....
Total	$ 8,369,169

Les fruits secs et les fruits de conserve en boîtes de la Californie sont expédiés dans tous les pays. Pour avoir une idée de l'importance de ce commerce, il suffira de lire les chiffres suivants:

Fruits en boîte.

1919	
Pêches	$2,103,134
Autres fruits	8,989,495
Fruits en flacons	336,063
Total	$11,428,063
1918	
Pêches	$ 333,052
Autres fruits	993,549
Fruits en flacons	247,893
Total	$1,574,474

Fruits secs.

	1919	1918
Pommes	$ 236,629	$ 64,710
Abricots	2,187,907	218,550
Pêches	289,472	102,446
Prunes	732,845	453,128
Raisins	942,501	1,089,746
Antres fruits	570,788	184,338
Total	$4,930,140	$2,120,518

La Californie est le marché le plus important pour le café aux Etats-Unis. Voici d'après les chiffres de la Chambre de Commerce quelles ont été les importations de café à San Francisco durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 Juin 1919:

	Livres
Costa-Rica	9,146,628
Guatemala	42,136,360
Nicaragua	12,550,395
Panama	883,578
San Salvador	31,558,845
Mexique	5,145,885
Indes Hollandaises	6,916,016
Japon	7,243,512
Honduras	451,222
Equateur	1,562,025
Hongkong	876,000
Colonies Françaises de l'Océanie	120
Brésil	132,000
Chine	75,354
Autres pays	60,000
Total	118,734,953

Valeur

Costa Rica	$ 1,097,285
Guatemala	5,067,748
Nicaragua	1,381,096
Panama	94,826
San Salvador	3,577,118
Mexique	538,882
Indes Hollandaises	965,529
Japon	1,006,390
Honduras	62,448
Equateur	210,221
Hongkong	88,008
Colonies Françaises de l'Océanie	22
Brésil	26,928
Chine	12,057
Autres pays	9,000
Total	$14,307,638

:o:

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Vera-Cruz, 13 Mai.

La bataille continue à faire rage à Hacienda entre les derniers bataillons du président Carranza et les forces révolutionnaires. On dit ici que Carranza a refusé de se rendre encore qu'on lui ait promis la vie sanve et l'autorisation de quitter le pays.

Les révolutionnaires sont confiants dans l'issue de la bataille.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, ponr l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter Street.** Cela, ainsi, leur évitera bien des ennnis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A L'HOPITAL FRANÇAIS.

On nons annonce que le Dr. Alden et le Dr. Orella, respectivement chirurgien en chef et gynécologue de la Maison de Santé Française ont donné leur démission. Notre établissement de santé perd ainsi nn chirurgien d'une grande réputation et un gynécologue qni est attaché à l'hôpital français depuis plus de vingt ans. Ces deux habiles praticiens avaient, comme on sait, la confiance entière de tous les sociétaires, qui regrettent nnanimement leur départ.

Quels sont les motifs qui ont poussé ces deux docteurs à démissionner? C'est ce que se demandent aujourd'hui tous les sociétaires.

On nons dit qne les docteurs Alden et Orella s'en vont pour ne plns subir les vexations des protecteurs d'un certain médecin arriviste bien connu qui depuis longtemps manœuvrent pour qne le poste de chirurgien en chef de la Maison de Santé soit confié à leur créature.

Nous ignorons jusqn'à quel point cette version est exacte. Mais il appartient an Conseil d'administration de rasenrer dès aujonrd'hui les Sociétaires, qui voient avec regret les deux habiles praticiens susnommés quitter notre Maison de Santé.

UNE TASSE DE CAFE, POUR TOUT LE MONDE.

Une tasse de café, pour tout le monde, ou, plntôt, pour toutes les personnes qui, dans la soirée de samedi prochain, se trouveront assister an Knights of Columbus Hall, à la soirée récréative et dansante que donneront les jeunes gens dn Club Jeanne d'Arc! Voilà, n'est-ce pas? qui ne sera pas à dédaigner.

Et cette "Tasse de Café" sera servie par Miles Panline Raviciotti, Inez Van Aradale, Elise Delbex, Hélène Aliguié, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marins Alliguié, Elise Destruels.

QUE NOS LECTEURS PRENNENT BONNE NOTE.

Nombrenx sont ceux qui, parmi nos compatriotes, se rendent actnellement en France, en voyage de... plaisir. Ansi croyons-nous devoir porter à leur connaissance ce qne nons signale, par lettre nous ayant été remise hier, l'nn d'eux qni, le 8 Avril dernier, s'embarquait à New York, sur le paquebot "La France".

"Dès les premiers jours de Février," nous écrit-on, "j'avais, à San Francisco, retenn une cabine pour moi et ma famille. Mais, quelle ne fut pas ma surprise, je vous le laisse à penser, lorsque, me tronvant à bord, je priai qu'on voulût bien me condnire à mes quartiers et qu'il me fnt répondu "qu'il n'y avait pas la moindre cabine disponible à mon nom". Et force me fut—toutes mes réclamations étant restées vaines—de faire la traversée dans des conditions que je renonce à décrire. Sachez, seulement, que moi, ma femme et mes enfants nous nous trouvâmes "casernés" à des endroits différents. Or, je le répète, j'avais retenu ma cabine deux mois avant de quitter San Francisco!"

Que nos lecteurs, faisant lenrs préparatifs de départ, prennent donc bonne note de cet incident que nous lenr rapportons; et que, dès leur arrivée à New York, ils poussent vite nne pointe aux bureaux de la Compagnie Générale Transatlantique, afin de s'assurer que la cabine qu'ils ont retenue, à San Francisco, plusieurs semaines d'avance, est bel et bien à lenr disposition. Sinon, ils risquent fort d'éprouver une grande déception.

LA RECOLTE SERA MEDIOCRE EN CALIFORNIE.

Il appert du rapport mensuel de M. J. E. Richards, agent du Département de l'Agriculture, que la récolte sera cette année médiocre en Californie. Les fruits ont, paraît-il, beaucoup souffert des vents froids et de la pluie. Le blé a également souffert.

UN BRUIT QUI, HEUREUSEMENT, N'ETAIT PAS FONDE.

L'émoi était grand, parmi les Français dn "Sonth", qnand, hier, dans la soirée, le brnit courait avec persistance que Mme A. Clavère avait été écrasée par nn camion chargé de charbon. Or, cette affreuse nouvelle était, heureusement, sans fondement.

Quant au camion "meurtrier", il transportait seulement à l'Opera Honse le quart de tonne de charbon qni, à cet endroit, demain samedi, sera donné comme premier prix, au joueur ayant fait le plus de points, au Whist Party organisé ponr recneillir des fonds en vue d'aider à la constrnction de la nouvelle église Jeanne d'Arc.

Madame Clavère, ainsi que ces jours-ci nous l'annoncions, est présidente de cette soirée au succès de laqnelle, sans nul doute, tous nos compatriotes dn "Sonth" vont vouloir coopérer.

L'ARRESTATION DE Mmes PLEGAT ET M. SALIOU.

C'est le "fait divers" sensationnel de la journée d'hier.

A 3 h. de l'après-midi très exactement, le policeman Daniel O'Reilly — dans la police depuis quelque six jours seulement—arrêtait, dans Fillmore St., Mesdames B. Plégat et M. Saliou, "pour vente, snr la voie publique, de billets de loterie".

Ces deux excellentes femmes, conduites, aussitôt arrêtées, au poste central, près du chef White, n'eurent aucune peine à pronver à ce dernier que ces "billets de loterie" qne l'agent O'Reilly disait leur avoir vu vendre, n'étaient autres que des "cartes d'entrée" au California Park, pour le grand pique-nique que donneront à cet endroit, dimanche prochain, les Dames Séminoles.

Le chef de police ne put s'empêcher, alors, de rire aux éclats; puis, pour clore l'incident, obligea le jenne policeman coupable de l'excès de zèle qne nons enregistrons à acheter dix billets d'entrée à la Fête champêtre de nos charmantes et dévonées Pocahontas.

An California Park, dimanche prochain, on s'amusera fort de cet incident.

PAR TELEPHONE.

Dans l'après-midi d'hier une de nos lectrices nous téléphonait pour nons signaler "que s'était présentée à la Banque Française, entre midi et nne heure, pour échanger contre des titres définitifs ses titres provisoires des "Second et Third Liberty Loans" il lui avait été répondu qn'il lui faudrait attendre que l'employé chargé de ce service fût retour de... son lunch."

—Et, ainsi," nons dit la personne intéressée, "je dus attendre nne demi-heure, que Monsieur l'employé ayant charge des "Liberty Bonds" revint du restaurant. C'est insensé!"

Allons! chère Madame! ne prenez pas les choses si an tragique! Il suffira, nous en sommes convaincs, de signaler l'incident à M. J. M. Dupas, vice-président de la Banque, pour que toutes instructions soient données afin qne, de midi à une henre, on s'occupe des détenteurs des "Liberty Bonds".

L'ITALY-AMERICA DAY.

Dans une proclamation publique, le gouverneur William D. Stephens appelle l'attention de ses administrés sur l'Italy-America Day, le 24 Mai, date anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie.

"Les habitants de la Californie, dit le Gouverneur dans sa proclamation, seront, j'en suis convaincu, heureux de reconnaître en cette occasoin la magnifique participation de l'Italie dans cette guerre victorieuse, en même temps qu'ils rendront hommage à son génie national qui a si hautement contribué à l'avancement des arts, des lettres et des sciences."

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les agents de l'Internal Revenue arrêtèrent l'autre jour le nommé John Stewart qui ayant été fouillé fut trouvé porteur d'nne bonteille de vin. Le délinqnant comparaissait avant-hier devant le jnge fédéral Francis Krull. Mais ce magistrat déclara qu'il remettait Stewart en liberté ,attendu qne les agents de l'Internal Revenue avaient procédé à son arrestation sans s'être, au préalable, munis d'un mandat d'amener.

Il est donc bien entendu que les agents de l'Internal Revenue commettent un excès de pouvoir quand ils arrêtent, sans mandat d'amener, des personnes suspectées de violer la loi de prohibition.

ON VOULAIT FAIRE SAUTER LE "MOUNT VERNON".

La police a découvert un complot formé pour faire sauter le "Mount-Vernon", le gigantesque steamer arrivé ces jours derniers de Vladivostok ayant à bord des tronpes tchéco-slovaques et des prisonniers de guerre allemands.

Il paraît que des bombes ont été placées à bord. La police a commencé hier des recherches sur le navire et a procédé à l'arrestation d'un sujet autrichien, le nommé Stephen Battany, employé par la Pacific Coast Steel Company, qui a été trouvé sur le "Mount-Vernon" en compagnie de prisonniers allemands.

CONVOCATION

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

MM. les Membres du Comité Exécutif de la Colonie Française sont instamment priés d'assister, le **VENDREDI 14 COURANT**, à 8 h. précises du soir, à la rénnion qui se tiendra à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Formation des différentes Commissions qui auront à s'occnper d'organiser la célébration dn prochain 14 Juillet.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, G. TESSIER.

THE HIGH COST OF... BLANCHISSAGE.

Nous lisons dans l'"Examiner" d'hier, que toutes les blanchisseries américaines viennent encore d'élever leurs tarifs de blanchissage et de repassage pour le linge d'homme et de femme. Et notre confrère fait remarquer que les blanchisseries françaises se refusent à suivre cet exemple.

Voilà ce qni s'appelle faire on ne peut plus graciensement une excellente réclame à nos patrons blanchisseurs français. Est-ce que, par hasard, ceux-ci blanchiraient et repasseraient "à l'œil" la lingerie de ces Messieurs de l'"Examiner"? Dame! an prix où notre confrère fait actnellement payer sa publicité...

DE SAN FRANCISCO A LOS ANGELES EN AEROPLANE.

La California Aerial Transport Company, de Stockton, annonce qu'elle vient d'organiser un service aérien ponr passagers de San Francisco à Los Angeles, service qui sera inauguré lundi prochain.

Le prix dn passage de San Francisco à Los Angeles pour chaqne voyagenr a été fixé à 100 dollars.

Avis aux amateurs.

TRES IMPORTANT

Le Gouvernement fédéral annonce que les titres provisoires des "Second et Third Liberty Loans" doivent être, sans plus tarder, échangés par leurs détenteurs contre les titres définitifs munis de tous les conpons payables jusqu'à l'époque à laquelle lesdits titres viendront à maturité.

Cette opération peut être faite dans toutes les banques et sans aucun frais.

:o:

AUTOUR DE LA VIE CHERE.

Nous avons sous les yenx des statistiques américaines qui s'efforcent à établir que le coût de la production, aux Etats-Unis, ne justifie en rien la cherté des choses essentielles.

Ces statistiques, établies sous les auspices des Fraternités de cheminots américains, ont été présentées ces jours derniers à la Commission dn Travail ferroviaire, qui siège à Washington, à l'appui des revendications des employés de chemins de fer. On a voulu prouver que le coût de la production ne justifie nullement la cherté de la vie, comme le patronat le prétend et que la cause primordiale de la crise économique actuelle et de la surenchère des produits réside dans l'agiotage et la spéculation.

Ce document s'appuie sur les édifiants chiffres suivants:

L'augmentation extraordinaire dn sucre, qni atteint actuellement 300% ne peut être attribuée à la cherté de la main-d'œuvre, qui n'émarge que pour 15% au budget du consommatenr. Les profits nets réalisés par 12 firmes productrices de plus de la moitié du sucre consommé aux Etats-Unis ont passé brusquement de 1912 à 1914, à $37,000,000 durant celle de 1916-1918.

On signale une augmentation de profit de 300 à 400 pour cent dans l'indnstrie des viandes, alors que la hausse des salaires qui a été de 100%, suffit à peine à motiver une augmentation de 5% du prix de revient de ce prodnits. La hausse de la viande de 1914 à 1918 a été de 8 fois supérienre au coût total de la main-d'œuvre et le prix du marché en 1918 a été 25 fois supérieur aux salaires payés aux garçons bouchers.

Pour ce qui est des tissus, les produits absorbent environ la moitié du prix au détail de certains articles fabriqnés ,alors que la main-d'œnvre s'élève à peine au 14ème on au 12ème de ces taux. On signale un état de choses identique dans les vêtements confectionnés.

Tant qu'à la chaussnre, c'est le domaine par excellence de la spéculation. Les profits, durant la période de 1914, absorbèrent environ la moitié du prix payé par le consommateur, alors qu'en 1917, les profits représentent approximativement les trois cinqnièmes du prix de revient et plus de 5 fois le coût de la main-d'œuvre.

La spéculation n'a pas disparu le jour de l'armistice, comme on pourrait le croire, et de nombreuses statistiques démontrent que les corporations industrielles américaines ont fait en 1919 des profits de 110 ponr cent supérienrs à la moyenne d'avant-guerre, c'est-à-dire plus que doublé cenx des années 1912 à 1914.

La moyenne des profits extorqués de 1916 à 1918 à une famille de cinq personnes serait d'environ $1,200.

Nous le répétons, ces chiffres nons sont fonrnis par nn rapport qui a été soumis à la Commission dn Travail ferroviaire à Washington, à l'appui des revendications des employés de chemins de fer. Nous nous sommes bornés à les reproduire.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
13 Mai, Clôtnre.

Paris, francs	15.20
Londres, Livre sterling	3.81½
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	20.40
Madrid, pesetas	17.20
Hambourg, marks	2.10
Piastre Indo-Chinoise, an 10 Mai	13.00

Les Constructions Navales aux Etats-Unis

D'après un rapport récent de l'Atlantic Coast Shipbuilders Association, les derniers chiffres des chantiers de constructions navales des Etats-Unis accusent nne activité tonte particulière en ce qni concerne les constructions pour les entreprises privées. A part les constructions pour le gouvernement, il y a actuellement en chantier aux Etats-Unis 263 navires en acier représentant un tonnage global de 1,256,573 tonnes pour des firmes privées.

Ce million et quart de tonnes où ne sont comprises que les constructions de navires en acier pour le compte de l'armement privé ,atteste qnel développement ont pris les constructions navales aux Etats-Unis depuis la guerre: leur production totale en 1914 ne s'élevait qu'à 148,515 tonnes; réunie à celle des années 1915 et 1916, elle égale à peine le chiffre actuel, qui dépasse de 300,000 tonnes la production de 1917, ainsi que le tonnage global de la marine marchande américaine au débnt de la guerre et la production mondiale de l'année 1915.

Par rapport à la Grande-Bretagne, il représente sa production globale de 1915 et 1916, l'emporte de 100,000 tonnes sur le total de 1917, est à peine inférieur à celui de 1918, et équivant à 75% de la production de 1919.

Pour pen que les progrès actnels se maintiennent, il semblerait dès maintenant certain, à en croire le rapport de l'Atlantic Coast Shipbuilders, qn'en juin le chiffre de denx millions de tonnes se trouvera dépassé.

Jusqu'à présent cependant, en raison du taux défavorable dès changes, les chantiers américains n'ont encore à compter que sur les demandes de l'intérieur. On ne signale ,en effet, qu'une seule commande de l'étranger en février (un navire citerne pour la Société d'Armement d'Industrie). On peut d'ailleurs se faire une idée de la faible proportion des demandes de l'extérieur si l'on considère qne des 1,256,000 tonnes de navires en construction pour des firmes privées, 15,000 tonnes seulement sont destinées à l'étranger.

Les perspectives de cette industrie cependant semblent très défavorables. Car il est assez caractéristique de noter que le volume des nouvelles commandes continue à combler les vides laissés par les navires terminés pour le compte du Shipping Board, ainsi que par la snspension et l'annulation de ses contrats.

Dans quelques mois au plus tard, le programme des constructions navales des Etats-Unis sera complété, et tout indique que les chantiers américains libérés des restrictions du gouvernement seront en posture d'exécuter toutes les commandes qne l'on ponrrait leur passer.

Il est assez intéressant de noter qne les constructions des bateaux citernes qui, pour la première fois, en mars, dépassèrent le tonnage des cargos, ont de nouveau passé au second plan. Il y a, en effet, en chantier 620,000 tonnes de cargos contre 588,000 tonnes de bateaux citernes. Ceci cependant ne prouve pas qu'il y ait une décroissance dans la demande de bateanx citernes; l'augmentation enregistrée dans les commandes pour ce type de navires, pendant le mois de février est de plus de 100,000 tonnes.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris nous apprend qu'il s'est formé dans cette ville une Ligue originale dont les adhérents s'engagent à ne plns mettre de gants. La nouvelle de la formation de cette ligue a eu, paraît-il, pour effet immédiat de faire baisser considérablement le prix de ces articles de luxe.

Il nous semble que la présidence d'honneur de cette nouvelle Ligue devrait être donnée à M. Millerand pour le récompenser de n'avoir pas mis de gants avec cette Confédération Générale du Travail que le gouvernement français vient de dissondre.

* * *

Dans sa réunion du 7 mai dernier, le Comité exécutif de la Confédération Générale du Travail annonça qu'à cause de l'attitude du gouvernement contre le mouvement de la grève, il se voyait obligé "d'organiser et d'étendre sa résistance contre les dirigeants de l'Etat".

Par conséquent, ajoutait le Comité exécutif, la Confédération "devait considérer l'entrée de nouvelles forces industrielles en jen dans le mouvement de la grève à une date très rapprochée".

Quelques jours après, M. Léon Jouhaux, le grand dictateur du prolétariat, constatant que le gouvernement ne capitulerait pas, ordonna au personnel de la Compagnie des Eaux, Gaz et Electricité, d'avoir à cesser le travail. Du coup les Parisiens allaient être privés d'eau potable, d'éclairage et de chauffage.

A cette déclaration de guerre, le gouvernement a répondu en faisant arrêter tons les extrémistes de la Confédération et en décrétant la dissolution de cette organisation.

Bravo! Tons les patriotes approuvent le geste énergique et courageux de M. Millerand. Le chef du gouvernement aurait manqué à tous ses devoirs s'il avait agi autrement. Il ne peut en effet y avoir de grève contre la nation et il n'est pas de droit syndical qui tienne contre l'intérêt général.

* * *

Notre confrère local le "Chronicle" se croit en mesnre de pouvoir annoncer que la Cour Suprême des Etats-Unis déclarera inconstitutionnelle la loi qui nons a imposé le régime de la prohibition absolue et que le pinard nons sera ainsi rendu.

Nons ignorons ce qne vaut l'information dn jonrnal de M. de Young. Mais ce que nous savons c'est que si la Cour Snprême rend un arrêt autorisant la vente dn vin, nne pareille décision sera accneillie avec joie dans nos milieux français.

On sait que le vin est la boisson française par excellence et que tons nos compatriotes ont un véritable culte pour ces fameux crûs que nos amis d'Amérique ne savent guère, en général, apprécier.

On raconte en effet que le duc d'Aumale ,alors qu'il était colonel dn 17e léger, passant avec son régiment devant le Clos-Vougeot, commanda au régiment de présenter les armes.

C'est là un geste que les Américains ne comprendront jamais.

* * *

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Nous parlions l'autre jour de la nécessité qu'il y a pour la France de faire de la propagande aux Etats-Unis. A ce propos signalons un article du "Morning Post" de Londres où ce journal engage son gouvernement à rétablir le bureau d'informations anglais en Amérique, qui avait été fermé lors de l'armistice, afin de lutter contre le monvement anti-britannique aux Etats-Unis.

:o:

Nouvelles Diverses

L'IMMIGRATION JUIVE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 13 Mai.

Les journaux annoncent d'après des rapports de Varsovie que le Consulat américain de cette ville vise, à raison de 1000 par jour, les passeports de juifs polonais se rendant aux Etats-Unis. On estime que si ce mouvement se poursuit, avant la fin de l'année plus de 360,000 juifs polonais auront débarqué en Amérique.

LE CANDIDAT SOCIALISTE A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

New York, 13 Mai.

La Convention dn parti socialiste en session ici a désigné aujourd'hui M. Eugène V. Debs comme candidat du parti à la présidence des Etats-Unis. Debs est actuellement détenu à la prison fédérale d'Atlanta où il a été immatriculé sous le No. 2253.

L'ARMENIE ET L'AZERBAYAN.

Londres, 13 Mai.

Une dépêche de Constantinople reçue par l'Exchange Telegraph annonce que l'Etat d'Azerbayan a déclaré la guerre à l'Arménie.

AU PAYS DU SOVIET.

Londres, 13 Mai.

Depuis quelques jours les diverses stations de télégraphie sans fil, notamment le poste de la Tour Eiffel, n'interceptent plus de radios de Moscou. On en conclut qu'il se passe quelque chose dans la capitale du gouvernement du Soviet, ce qui paraît confirmer la nouvelle publiée par le journal "Politiken" de Copenhague qui a annoncé qu'un grand mouvement insurrectionnel aurait éclaté à Moscou. Les révoltés, dit ce journal, auraient mis le feu à plusieurs édifices gouvernementaux et incendié divers dépôts militaires.

L'AMBASSADEUR DU JAPON A PARIS.

Tokio, 13 Mai.

On annonce que le vicomte Kikuyiro Ishii, ancien ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, est nommé ambassadeur à Paris.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 13 Mai.

C'est M. Meda qui très probablement sera chargé de former un nouveau ministère. M. Meda a eu aujourd'hui une entrevue avec le roi Victor-Emmanuel.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 avril 1920.

Qui comprendra les cent mille manuscrits chinois que le président de la République des Célestes donne au nouvel institut des Hautes Etudes Chinoises, qu'on vient d'inaugurer à la Sorbonne? Il y a déjà de nombreux professeurs; ce n'est jamais ce qui manque dans ces sortes d'organisations, ce sont plutôt les élèves qui font défaut.

L'histoire amusante d'un certain professeur de langues indoues, au Collège de France, est bien connue. Ce savant, ou soi-disant tel, avait soin de ne faire son cours que pendant l'hiver, de telle sorte qu'une demi-douzaine de pauvres diables venaient se chauffer auprès d'un poêle bien garni. Un jour on annonce la visite du ministre de l'Instruction publique. Grand branle-bas. Le professeur recrute une vingtaine d'auditeurs, parmi lesquels quelques amis dévoués et commence son cours sur les poésies indoues du trois-millième siècle avant J.-C. Il fut éloquent, et très applaudi. Mais le ministre n'était pas seul, il était accompagné d'un véritable indien, un grand personnage de Chandernagor, qui alla féliciter le professeur. Par malice, il lui parla en langue indoue. Le commentateur, si prolixe tout à l'heure, n'en comprit pas un traître mot...

Pour ce professeur, comme pour bien d'autres, on pourrait répéter: "Mais soyez cordonnier si c'est votre métier," et ne vous avisez pas d'enseigner ce que vous ignorez absolument.

D'ailleurs, par le temps qui court, un cordonnier gagne plus qu'un professeur au Collège de France. Ces braves ouvriers viennent de se mettre en grève, pour ne pas en perdre l'habitude, et ils réclament 50 francs par jour pour leurs huit heures de travail. Les ouvriers sont poussés dans cette voie par leurs patrons; ceux-ci se croiraient déshonorés s'ils ne vendaient pas leurs chaussures 200 et 300 francs la paire. Un de ces marchands du grand chic tenait récemment dans une réunion patronale un discours étonnant dont notre confrère Jean Drault a pu nous citer le texte:

"J'estime, déclarait ce négociant, que les chaussures que je vends sont des œuvres d'art, à l'égal d'un tableau, d'une sculpture, d'un bibelot précieux, d'un bijou artistique, d'une commode ancienne, d'une tapisserie d'Aubusson dont les cartons seraient de Watteau; par conséquent j'ai le droit de vendre les merveilles signées de mon nom à un prix digne des productions d'un grand artiste."

Envisagée sous ce point de vue, la cordonnerie devient évidemment un objet de luxe et un cordonnier étant un artiste, a bien raison de vouloir être payé fort cher.

Mais les simples mortels, qui ne demandent pas des œuvres d'art, qui se contentent de vulgaires bottines et de simples souliers découverts, trouvent mauvais de payer cent francs ce qui en Amérique se paie moins de la moitié.

C'est là un sujet bien terre à terre, mais il n'en préoccupe pas moins les artistes — les vrais. Ainsi, Sarah Bernhardt proposait récemment et très sérieusement à un ami d'essayer des sabots.

"Croyez-vous, disait-elle, qu'un petit pied à l'aise dans un sabot élégant, enrubanné, ne serait pas joli?"

A coup sûr. Si vous vous reportez à l'histoire anecdotique de la Révolution, vous verrez qu'en 1793 les dames patriotes, pour économiser sur le cuir qui était cher et rare et qu'on réservait pour les soldats combattant à la frontière, portaient des sabots comme le conseille Mme Sarah Bernhardt aux élégantes d'aujourd'hui. Il y eut même à Nantes des bals dits des "Sabotières" où les citoyennes dansaient au clic-clac de légers socques; les annalistes du temps assurent que c'était aussi original que gracieux.

Revenons-nous cette mode? Pourquoi pas?

Jean-Bernard.

La Culture Française en Italie

D'un intéressant article que M. Paul Hazard publie dans la "Minerve française," voici un passage:

Lisez les enseignes, écoutez les guides des musées, bravez la majesté galonnée des portiers d'hôtels, demandez aux bourgeois complaisants votre chemin dans la rue; mieux encore, promenez-vous au milieu d'une foule, sur le Corso à Rome ou dans la Galeric à Milan, comptez combien de fois le mot "francese" revient dans les conversations: et à ces signes, reconnaissez d'abord que dans le champ fertile que l'Apennin partage, que les Alpes entourent, et la mer, la culture française est plus qu'aucune autre étendue.

Elle est profonde. Car elle remonte loin dans le passé, si loin qu'elle est devenue une tradition, non plus une mode. Elle date de la fin du XVIIe siècle, lorsque nos grands auteurs éblouirent décidément l'Europe. Au XVIIIe siècle, ce fut la gallomanie que l'anglomanie n'a pas pu détruire, ou seulement balancer. Au contraire: nous faisions à Paris la toilette des productions anglaises, nous les dépouillons de leur exotisme; et moins étranges, mieux ordonnées, juste assez nouvelles pour plaire malgré tout c'était encore un peu de nos grâces qui passaient avec elles; les Italiens croyaient lire Shakespeare et lisaient Le Tourneur. "Un immense francéisme," comme dit un contemporain, "inonde les mœurs, la littérature, et la langue italienne." Tandis que nos diplomates, nos savants, nos marchands, voire nos aventuriers, fréquentent Rome, Naples ou Florence, les Italiens viennent chez nous. les obscurs et les illustres; les illustres comme Alfieri; comme Goldoni, qui passe à Paris plus de trente années de sa vie, et écrit en français ses mémoires immortels. Les littérateurs discutent nos poétiques, dont nous avions emprunté les éléments jadis, et que nous leur renvoyons plus étroites, plus rigides, doctrinaires; les penseurs démolissent avec Voltaire et reconstruisent avec Rousseau; il n'est pas jusqu'à la religion même qui ne porte des traces de notre jansénisme, qui traversa la Révolution. Lorsque l'esprit s'est habitué à prendre de pareils chemins et qu'il les a suivis pendant plus d'un siècle, il y revient toujours. L'école montre aux générations successives les mêmes routes. Car le français est obligatoire dans les gymnases, qui correspondent aux classes inférieures de nos lycées; obligatoire dans les écoles et les instituts techniques, qui correspondent à notre enseignement moderne; et on l'apprend encore dans les cours populaires, qui ressemblent à notre enseignement primaire supérieur. Point d'éducation des jeunes filles qui ne le comporte; sans lui, point d'apprentissage commercial. Ainsi les racines sont profondes dans le passé, et la fleur s'épanouit toujours.

Nous ne savons pas assez, en France, ce qu'une telle préférence comporte d'amitié fidèle, supérieure à toutes les vicissitudes. Et nous ignorons ceci, qui devait nous être le plus sensible: dans beaucoup de pays, dans ceux même qui nous veulent du bien, on a fait à notre civilisation le tort de prendre seulement sa mousse. Ce qu'il y a de grave, ou de douloureux, ou même de poignant dans le génie de la France — comme dans le malaise des jours présents, sans aller plus loin chercher des exemples — échappe la plupart du temps aux étrangers, qui ne voient, qui ne veulent voir que le superficiel et le corrompu: lesquels précisément s'étalent. Le sourire entendu qu'on prend lorsqu'on parle de nos plaisirs faciles a quelque chose qui nous vexe; je veux bien qu'on nous juge sévèrement quand nous le méritons, mais non pas bêtement. Or l'Italie sait bien, elle, que tout Paris, toute la France, ne s'abritent pas sous les ailes du Moulin Rouge. Elle connaît les découvertes de nos savants. Elle lit les livres de nos ingénieurs.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre d'une Bourgeoise de Paris

Parmi les restitutions que nous attendons de l'Allemagne comme suite au traité de paix, vous avez vu, chère amie, que la commission du "Vieux Paris" réclamait un plan de la capitale, plan énorme, en relief, avec rues, boulevards, places publiques, bordés de petites maisons de carton, d'arbres en bois, assez semblables aux joujoux des arches de Noé qui amusaient tant les enfants.

C'est le plan du Paris de Louis XVI, de la Révolution; celui dont parle Mercier dans son "Tableau" et qui fit fureur à l'époque où il fut, pour la première fois, exposé au Palais-Egalité. Comment ce travail exécuté par Arnaud, qui mit trente ans à le mener à bien, passa-t-il en Allemagne où tout le monde pouvait l'admirer au Musée de Berlin, c'est ce qu'on ne nous a pa sencore expliqué. Il est du reste fait mention de bien des plans dans l'histoire de la capitale, sans compter la fameuse tapisserie appartenant à la maison de Guise qui représentait le Paris de 1540 et qui disparut vers 1788.

Je me souviens à ce propos d'une visite que je rendis, il y a bien longtemps déjà, aux dames Lépine, deux archéologues distinguées qui avaient entrepris la reconstitution de ce plan dont Carnavalet possède une copie à la gouache, assez incomplète.

Comment deux femmes, même prises par la passion de l'archéologie, eurent-elles la pensée de ressusciter la tapisserie perdue? C'est l'éternelle histoire des petits côtés amenant les grandes choses. Mme Lépine, frappée par une surdité qui l'écartait du monde, chercha un but à son activité; elle retrouva les procédés des brodeurs du moyen âge et elle copia les vieux orfrois rehaussés d'or et d'argent qui rappellent les icones russes. Le hasard, au cours de ses travaux, lui mit entre les mains un livre assez rare, "La cosmographie universelle," de Munster, qui mentionne le fameux plan en tapisserie, signalant que Gaignière, un écuyer de la maison de Guise, en avait autrefois levé le dessin. Il n'en fallut pas plus pour exciter la curiosité de cette femme infirme. A la section des estampes de la Bibliothèque nationale, elle consulta ce dessin, sa fille le copia, le mit à l'échelle avec les dimensions de l'encienne tapisserie et les brodeuses se mirent à l'œuvre. Le travail exigea dix ans. Au moment où je la vis, cette reconstitution de la ville de Philippe-Auguste était presque achevée.

C'était une curiosité amusante à vous signaler dé ce Paris que vous aimez et qui est si fertile en surprises de toutes sortes.

Ne racontait-on pas hier, devant moi, que des hommes sérieux pensaient fonder une petite société pour, je vous le donne en mille: pour drainer la Seine qui recélerait, aux dires de certains, pour des millions de francs de métaux, culots d'obus, pièces d'automobiles, de tanks, d'avions... que sais-je encore!...

Oh! l'explication qu'on fournit n'est dénuée ni de bon sens, ni de véracité. Depuis 1914, de nombreuses usines se sont élevées en amont et en aval de Paris, presque sur les berges du fleuve, là même où paissaient autrefois les agnelles de Mme Deshoulières; toutes, nées de la guerre, travaillèrent pour la défense nationale et employèrent au début un personnel de fortune: femmes, enfants, vieux, auxquels il fallut apprendre le métier. Pour la discipline et le bon rendement des ateliers, on décida que les ouvriers paieraient une amende pour les pièces gâchées.

Vous devinez, chère amie, ce qui se passa: dès qu'un accident survenait à l'objet qu'il travaillait, l'ouvrier le dissimulait et subrepticement, à la nuit, le jetait dans la Seine. Cela dura pendant cinq ans. Depuis la paix on ne se gêne pas pour raconter tout haut ce qu'on disait tout bas et "le coup de l'immersion" est maintenant bien connu. Et voilà notre paisible Seine qui va faire concurrence aux Océans pour les richesses de son fond; et vous verrez qu'il se trouvera bien des naïfs pour apporter ce qui reste de leur bas droit de fouiller le lit de notre vieux fleuve. Le public est un si grand enfant qu'on l'exploite le plus aisément du monde.

N'est-ce pas là-dessus que comptent ces fameux "dadas" qui viennent de se faire étriller de maîtresse façon par Mme Rachilde, qui n'est ni une prude — et elle a bien raison — ni une timide et qui a jeté sur les fantaisies d'un goût douteux de cette nouvelle école quelques pelletées de mépris. Elle a qualifié ce groupement bizarre, pour ne pas dire plus, "une écurie de courses à la mort."

Rachilde, qu'on a grand plaisir à citer dans ces paroles de bon sens révolté et de propreté morale offensée, écrit: "Dussé-je faire évanouir quelques donzelles de haut vol et des princesses authentiques, les gens qui protègent le "dadaïsme" s'autorisant de nos délicieux frères et cousins "germains" pour les protéger plus efficacement me dégoûtent. Je ne les crois pas coupables, je les trouve malpropres.

A la bonne heure, voilà la vraie manière d'apprécier à leur valeur les folies des "dadas."

Ajoutons que cette vilaine plaisanterie ne porte pas la marque de notre pays, spirituel même quand il déraille; cette espèce d'école a été inventée par un Suisse issu de parents allemands.

Tout ça pue Berlin.

Mais c'est beaucoup parler d'une ineptie, chère amie, Rachilde conseille, pour tuer le dadaïsme naissant, "un rire silencieux."

C'est encore trop, un haussement d'épaules suffit.

Nous avons bien d'autres sujets capables de retenir l'attention des braves gens que nous sommes. Laissons ces folies aux détraqués d'Unter den Linden, cela vaudra mieux.

:o:

L'AGE EXTREME DES ANIMAUX.

Voici l'âge extrême auquel peuvent parvenir les animaux les plus connus de la création: Un bœuf préservé de l'abattoir aurait beaucoup de peine à atteindre la 30ème année; un cheval de 28 ans n'est qu'un vieillard capable tout au plus de traîner une voiture d'enfant. Après 20 ans de patience et de coups de trique, un âne a fini de braire. A 15 ans un porc est gâteux. A ce même âge la brebis tombe en enfance et la chèvre accomplit sa dernière cabriole. A 10 ans un lapin meurt de vieillesse. C'est aussi à 10 ans que la poule s'éteint, de même le dindon. 16 ans sont les dernières limites de la vie d'un chat. Les oies ne dépassent pas 30 ans. Le moineau et le chardonneret chantent encore à 25 ans. L'autruche atteint sa 20ème année. Le corbeau vit cent ans et le perroquet peut aller pendant un siècle et demi. L'éléphant arrive parfois à l'âge de 200 ans. Alors il s'isole, se recueille et s'écroule comme un mur; il est mort. Comme vieillesse c'est la tortue géante de l'Himalaya qui dame le pion à tous les animaux. Des naturalistes affirment que dans des circonstances favorables, elle pourrait vivre un millier d'années. La moyenne de son exstence est de 3 siècles.

:o:

L'INTENTION ETAIT BONNE.

Nous lisons dans l'"Eclair":

La dame d'un de nos plus opulents Mondors ayant été soignée, à son gré, et guérie, Dieu l'ayant voulu, d'un eczéma persistant qui la désolait, eut l'idée, d'ailleurs aimable, de faire un cadeau à son docteur.

Elle lui apporta donc, un jour, une petite statuette en bronze de Napoléon, que le docteur, enchanté, mit en bonne place sur son bureau.

—Je vous remercie d'autant plus, madame, que j'aime le style Empire. Comme vous pouvez le voir, mon bureau, mes chaises, ma bibliothèque sont de l'époque.

Or, quelque temps après—car cette cliente était véritablement reconnaissante — elle revint avec un superbe cachet d'argent ciselé, et dit à celui qu'elle se plaisait à appeler son sauveur:

—Docteur, puisque vous adorez le style Empire, voilà un cachet qui, je crois, vous fera plaisir. Regardez-le. Il représente Louis XVIII!

On n'invente pas ces choses-là!

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



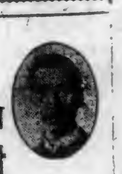
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Ale Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pensez, sans vraiment faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

1004 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — **MAISON FONDEE EN 1850**

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas Elastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone DOUGLAS 484

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 56 —

DEUXIEME PARTIE

XII

Sur un front immense, les Anglais et les Français luttèrent héroïquement, pendant des nuits et des jours entiers, sous des explosions pires que celles de milliers de cratères volcaniques, contre des colonnes de Saxons, de Bavarois et de Prussiens aussi nombreux que les sables de la mer.

Posté à l'arrière de ses troupes, l'être infernal qui avait osé donner le signal des massacres sans nom auxquels il présidait, assista — de loin — aux effroyables scènes de carnage, dans lesquelles les magnifiques soldats de sa garde, parés pour son entrée triomphale à Paris, furent décimés et parfois anéantis.

Il put entendre les hurlements de ses victimes et des nôtres.

Aucune invasion, au cours des siècles passés n'avait causé de telles effusions de sang.

Des villes furent converties en monceaux de ruines, des villages rasés, des rivières teintes de pourpre, des champs couverts de blessés et de cadavres, sur des centaines de kilomètres.

Partout, ce fut l'incendie, la fusillade, le viol et le pillage.

Le tigre impérial put contempler son œuvre.

Il vit tomber par dizaines de milliers, par centaines, ses officiers et ses soldats; à Charleroi, tandis qu'il attendait, au fond de son automobile blindée, des nouvelles favorables ou terrifiantes, ses généraux, au prix de pertes terribles, rompirent la digue humaine qui défendait nos frontières.

Ses armées passèrent.

Dès lors, notre retraite commença.

Le kaiser, dans un accès de rage, avait donné à ses masses de cannibales, en parlant des Anglais, l'ordre célèbre à jamais:

— Ecrasez leur méprisable petite armée.

A tout prix! Il l'avait dit.

Obéissant comme les janissaires de la Sublime Porte, ses sous-ordres tentèrent cet égorgement.

A vingt contre un, ils se ruèrent sur cette armée superbe, trop faible, en effet, pour que les chances de victoire fussent de son côté.

On voulait l'envelopper; elle se fraya un chemin à travers les masses ennemies au prix de grandes pertes, mais aussi quelles hécatombes parmi les Boches!

Quel être, si un cœur vraiment humain bat dans sa poitrine voudrait de succès payés si cher!

Quoi qu'il en soit, la partie était momentanément perdue, la barrière brisée, la route de Paris ouverte.

A l'autre extrêmité, du côté de Verdun, tandis que nos troupes de Belgique reculaient rapidement à la recherche de nouvelles positions pour reprendre la lutte, l'ennemi était arrêté par une défense victorieuse.

Si le kaiser triomphant se disait que nous subissions un désastre, il se trompait.

Ce n'était qu'un échec, et l'héroïsme de nos armées devait bientôt le réparer.

Tardivement, un soir, le capitaine Richard, à la tête de ses cavaliers, arriva dans un village situé à mi-chemin entre la frontière belge et Paris.

Il était harassé et triste.

Son ami Mac Gregor, blessé grièvement, avait été dirigé sur une ambulance parisienne.

Les habitants s'empressèrent autour d'eux, inquiets, avides de renseignements.

Cette petite troupe était la première qui faisait son apparition dans le pays, en donnant l'idée d'une retraite précipitée.

Là, partout, les meules de paille, les champs de betteraves et de trèfle, toutes les cultures enfin prouvaient la richesse et la fécondité de ces terres et des hameaux environnants, où de vives anxiétés se répandaient.

L'arrivée des dragons anglais les redoubla.

Pourquoi revenaient-ils en arrière?

D'un autre côté, des bruits singuliers commençaient à se répandre.

Quelques ouvriers prétendaient que d'anciennes carrières, creusées jadis sur un parcours de plusieurs kilomètres et achetées depuis quelques années par de louches étrangers, recélaient des quantités considérables de matériaux de toutes sortes, dont personne ne connaissait la nature.

Ces carrières avaient été l'objet de travaux exécutés dans un but mystérieux, dont les autorités ne s'étaient jamais occupées.

En somme, très confiants d'abord, les habitants de cette opulente contrée n'étaient rien moins que rassurés.

Le capitaine Richard Rockeley qui, pendant sa courte liaison avec l'infortunée Marcelle avait perfectionné sa connaissance de la langue française, tenta de relever leur courage par de bonnes paroles.

Mais s'il avait un cœur solide et une vaillance à toute épreuve, il ne se dissimulait pas la gravité de la situation.

Certes, il était en avance sur les premiers régiments de l'ennemi lancés à leur poursuite, mais il savait qu'ils marchaient à toute vitesse.

Vers minuit, au moment où il reposait péniblement, plongé dans le lourd sommeil des soldats éreintés par de longues étapes, et qui malgré une endurance incroyable succombent enfin pour quelques heures à la fatigue, et dormiraient sur un talus, sur une planche ou dans la poussière du chemin, il fut réveillé par le bruit des pas lourds d'un régiment d'infanterie, qui stoppa sur un ordre bref, juste en face des fenêtres de la demeure où il avait trouvé un gîte.

En entendant cet ordre, il ne put se méprendre.

C'étaient d'autres Anglais qui arrivaient.

La maison qu'il occupait était élégante et déjà abandonnée par ses propriétaires.

Presque artistique, sa façade était précédée d'un parterre à la française et se trouvant à peine à quelques mètres de la route.

Il se leva précipitamment et sortit.

Il n'avait fait que quelques pas lorsqu'il poussa un cri de joie en apercevant, à la tête de cette petite colonne, un sous-officier qu'il avait toujours traité comme un véritable ami.

— Ralph Turner! dit-il.

— Oui, c'est moi. Quel bonheur de vous retrouver, capitaine!

Avez-vous remarqué qu'en certains moments et en certaines situations, surtout lorsqu'on se rencontre en un pays lointain ou étranger, on éprouve le besoin de se jeter dans les bras d'une simple connaissance, si elle est sympathique?

A plus forte raison quand il s'agit d'un ami de notre âge, d'un camarade de nos jeux et de nos études, aux époques où l'enfant commence à devenir un homme.

Le capitaine Richard ouvrit donc ses bras, où l'ancien meunier de Rockeley se jeta, dans un élan de joie facile à comprendre.

Il soupira, en désignant sa compagnie d'un geste:

— Mon capitaine, voilà tout ce qui reste de notre régiment. Six cent cinquante hommes!

"Tous nos officiers sont tués ou blessés.

Il ajouta, d'une voix morne, presque étouffée:

— Les autres sont restés en Belgique et du côté d'Arras. Nous avons emporté nos blessés aussi loin que nous l'avons pu. Ils sont dans les ambulances.

— Vous êtes fatigués? demanda Richard.

— A bout de forces. Si nous pouvions seulement avoir quelques heures de repos.

— Venez, dit le capitaine.

Derrière cette maison en bordure de la route, d'immenses communs, des granges, des écuries, des remises, des vacheries vides de leurs bestiaux, que les fermiers prudemment avaient envoyés au loin, étaient approvisionnés de paille et de foin, qui pouvaient faire une litière reposante et saine pour ces soldats lassés par des marches longues et rapides, mais toujours fiers et droits dans leurs uniformes, dont plus d'un portait des traces de lutte.

Bientôt ces hommes, heureux de cette aubaine, dormaient sous le toit hospitalier qui les recevait et qui, quelques jours plus tard, devait devenir à son tour un monceau de ruines.

Une heure après, sous un clair de lune qui inondait cette plaine opulente de ses rayons bleus, le capitaine Richard et Ralph Turner, assis sur un banc rustique, en face d'un paysage tranquille animé par le fracas d'une chute d'eau, qui, d'une hauteur de trois mètres, se déversait dans une petite rivière, prêtaient l'oreille aux bruits lointains, non sans une certaine inquiétude, et la consigne était de gagner au plus vite certaines lignes indiquées par les états-majors pour barrer à l'ennemi le chemin de Paris.

Dans cette campagne, si paisible d'ordinaire, où la population ne s'occupait que des travaux des champs, ils croyaient saisir à chaque instant ce tremblement de la terre, le bourdonnement étrange que produit une armée en marche avec ses chevaux, ses chariots, son artillerie et les mille caissons qu'elle doit traîner à sa suite; enfin même quelques explosions isolées leur rappelaient le tonnerre formidable des batailles, un moment interrompu, et qui pouvait reprendre d'une minute à l'autre.

C'étaient là des heures d'angoisses pendant lesquelles le capitaine Richard se faisait un devoir de veiller, comme un chien de garde, pour la sécurité de ses compagnons d'armes.

C'était un noble cœur et un vaillant soldat.

Malgré ses fatigues, il lui semblait que tout besoin de sommeil s'était subitement dissipé.

Il se sentait heureux d'avoir retrouvé ce camarade d'enfance, avec lequel il avait fait de si bonnes parties dans le domaine de Rockeley.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI — F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. FARGES — G. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

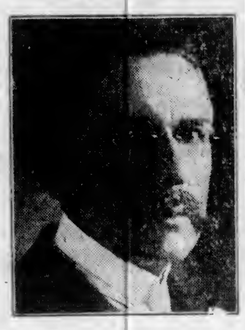
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agente pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Medecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

UN NAVIRE ITALIEN HEURTE UNE MINE ET SAUTE.

Londres, 13 Mai.

On apprend ici que le navire italien "Assiria", du port de Gênes, a sombré après avoir heurté une mine sous-marine près de Livourne. Cinquante personnes ont péri. L'"Assiria" était un petit navire de 1605 tonnes.

VETO PRESIDENTIEL.

Washington, 13 Mai.

Le président Wilson a frappé aujourd'hui de veto la loi portant ouverture d'un crédit annuel de $104,000,000 pour le fonctionnement des services législatifs, judiciaires et exécutifs du gouvernement, sous prétexte qu'un article de la dite loi place sous le contrôle du Congrès toutes les publications émanant du gouvernement. Le président Wilson estime que cet article constitue un empiètement sur les pouvoirs présidentiels.

:o:

Pièces allemandes.

La presse germanique annonce avec orgueil que deux pièces de dramaturges.. allemands vont, "après l'arrêt de cinq ans" (sic) être représentées à Londres.

La première, "De l'aube à minuit", est signée: Georges Kaiser.

La seconde, intitulée "Die Wandlung", d'Ernst Toller, serait traduite en anglais par M. Douglas Goldring, secrétaire du groupe "Clarté".

Le journal boche où nous puisons ces renseignements ajoute qu'en ce moment la même pièce est traduite en français par M. Henri Barbusse, en suédois par M. K.-D. Marcus, et en espagnol par M. Pedro Calderon de la Barca.

:o:

Une actrice de Paris, dont la beauté est un peu plus célèbre que le talent, écrivait tout récemment à un financier, lui demandant sans façon quelque argent.

Le financier lui envoya aussitôt un billet de mille francs sous enveloppe, avec ces mots:

"Ci-inclus mille francs et dix mille compliments."

La demoiselle accusa réception de cet envoi en ces termes:

"Merci; j'aurais mieux aimé mille compliments et dix mille francs."

CLUB JEANNE D'ARC.

Programme de la soirée qui aura lieu au Knights of Colmmbns Hall, le samedi 15 Mai:

I.

"A Strenuous Afternoon in Camp"
Par la troupe 54 des Boy Scouts Français.

Personnages:

Scoutmaster .....Mr. Oe Baby
Assistant Scoutmaster..Henri Legallet
Orderly .....Lonis Figeac
Bugler .....René Cazenave
1st Scout.....Mitchell Cerka
2nd Scout.....Roland Soulages
Little Scout.....Jimmy Norris
A Farmer.....Edmond Delort
A tough boy.....

Autres Scouts:

Raymond Vorbe, Ernest Sansot, Gratien Sireix, François Bourdet, Marcel Imbert, Joseph Josea, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, René Bourdet.

II.

"Les Dindons Perdus"
"Les Dindons Retrouvés"—Duo
A. Tournier et M. L. Arnoux

III.

"Une Tasse de Café"

Comédie en 1 acte interprétée par Mlles Pauline Raviciotti, Inez Van Arsdale, Elise Delbex, Hélène Alliguié, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marins Alligué, Elise Destruels.

IV.

Les Brésiliennes

Chœur de L. Bordese, par 50 enfants en costumes.

Garçons— C. Barcos, A. Laclergue, G. Cabrol, B. Barcos, A. Chincholle, A. Domergue, F. Domergue, G. Ficat, L. Figeac, A. Loustau, E. Lonstau, G. Madrières, E. Permigneux, G. Stalh.

Filles—A. Bournizeau, E. Derruau, E. Puech, N. Andre, A. Barrère, I. Barbe, H. Begbeder, M. Beaulais, G. Chincholle, B. Conderc, F. Coutelenc, G. Gnibert, D. Larivière, C. Laurent, J. Laclergue, A. Lacombe, M. Lacombe, M. L. Lacombe, R. Lacombe, N. Millani, Z. Millani, L. Marquis, E. Nougier, A. Palma, G. Palma, M. Pelisson, E. Prevost, G. Roumiguière, A. Raynal, B. Salabert.

Pianiste, Raymond White

V.

Chansons, Entr'acte...Mme E. Bruner
Pianiste, Raymond White

VI.

"Les Dindons Retrouvés".....
A. Tournier et M. L. Arnoux

VII.

Entr'acte d'nn Ventriloque, Al. Hazzard

VIII.

"Black Justice"

Comédie en 1 Acte jouée par les membres du Club Jeanne d'Arc.

Personnages:

Justice .....E. Houpin
Lawyer Penquill.....R. Bos
Lawyer Shortbrief.....M. Valci
Policeman Irish.....P. Brasquier
O'Flagherty .....G. Dalmon
Wm. Walker.....P. Marty
Jos. Bush .....H. Puttaert
John Spring.....J. Dalmon
Bluebeard .....E. Dalmon
Tommy Trot.....M. Garrigues
John Long, a witness.....J. Lonstau
Joe Claret.....R. Asnard

IX

Tableau d'apothéose et Chœur en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc par la Chorale de Notre-Dame des Victoires, augmentée des élèves du Théâtre Ferrier.

Danses jusqu'à 1 h. du matin.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nons ayant fait savoir que l'EAU DE CORMOND était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nons vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous ferons remettre à domicile une bouteille de la véritable EAU DE CORMOND.

J. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plns en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, surtont, le plus "touchés", et l'on ne trouvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter UN TOUT PETIT PEU leurs prix dits "de publicité".

Ponr toutes les nouvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sanraient être invoqués. Dans les nonveaux prix à appliquer à ce genre de publicité, il sera, toutefois, tenu compte du laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par les —
Dames Seminoles
LE DIMANCHE 16 MAI 1920
— AU —
CALIFORNIA PARK
Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation
Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Sallou, M. Maysonnave
Miles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception
Mesdames
J. Godean, M. Gabert, A. Sarthon
P. Vigneau, C. Bauchou, M. Dennis
M. Mendosse, L. Ruféner, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Bule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Couden, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larriesou, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondeave, A. Jambet
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot
Messieurs
L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plinez
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse
Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur
Aides
Mesdemoiselles
J. Longuy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, E. Larisson, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaramone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajous, M. Escalier
Mesdames
A. Lancy, M. Macqagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montauban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Courargent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres
Messieurs
L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dnpuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola
Mme M. Plégat, Préidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 50 CENTS

Enfants au-dessons de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait M. R. ROUQUIE, à VINEBURG, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouvertnre en aura lieu le 15 Mai courant.

Pri de la pension: $14 par semaine.

Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

On Demande

Un LAVEUR anisi qu'un APPRENTI.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Peninon, 3407, Sacramento St.

1855

Un LAVEUR. $90 par mois, nourri et couché.
S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une CUISINIERE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un LAVEUR.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.

1845

Quatre ou cinq PREMIERES REPASSEUSES pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.
S'adresser à Bertin'a Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.

1846

Un HOMME ou une FEMME pour marquer le linge et tenir les livres.

Une CUISINIERE, un HOMME pour le "mangle" et un EBAUCHEUR.
S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

1828

Une OUVRIERE ou un OUVRIER. Place stable.
S'adresser à A. Birainger, 1957, Sutter St.

1830

Un HOMME ou une FEMME pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenne.

1802

Divers

Le professeur de français S. PELENC devant quitter San Francisco incessamment, désire céder son école. EXCELLENTE OCCASION. Mettrait au courant.
S'adresser à Academy of French, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.

1834

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. PRIX: $2500 dont $1000 comptant.
S'adresser à FRANK KELLER, Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 ans. Loyer, $125. Endroit très passager.
S'adresser à 837, Montgomery St., près Jackson.

1833

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause dn décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens dn métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Le Secretaire Universel
Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $400 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tardier.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; boulloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jenx de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être vrai sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6780

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqui, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures
Dr. Léon G. Gusnin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24th St. Phone office, Lakeside 1594. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forderis & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Ville, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 8674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Creseus; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1836; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1660, Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tirot.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESPARATS, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 15 MAI 1920—SATURDAY, MAY 15, 1920. No. 114

Les Grands Rôles de l'Entente

MM. Millerand, Lloyd-George et Nitti sont dans toutes les conférences réunissant les représentants des nations alliées et associées incontestablement les grands rôles, l'Amérique se désintéressant des affaires d'Europe jusqu'au moment où elle aura terminé le conflit de politique intérieure qui retient et absorbe son attention.

Précisément, notre éminent collaborateur parisien, le sénateur G. Reynald, secrétaire de la Commission des affaires étrangères, examine, dans un intéressant article qu'il vient de nous adresser, quelles peuvent bien être les dispositions d'esprit de ces trois personnages au sujet des divers problèmes que les pays alliés ont à résoudre, étant donné que les intérêts des nations qu'ils représentent sont souvent divergents sur bien des points.

Elles sont bonnes évidemment et le désir des trois Premiers de maintenir entre les Alliés une entente parfaite n'est pas douteux, et s'affirme quotidiennement dans des paroles sincères. Lorsqu'on passe à la réalisation la besogne est forcément plus difficile. Les intérêts en présence sont divergents sur plusieurs points et les tempéraments ni les caractères ne sont semblables. M. Nitti est plus particulièrement préoccupé des intérêts italiens sur la Côte orientale de l'Adriatique et de la reprise féconde des relations commerciales et financières avec l'Allemagne. Faut-il rappeler une fois de plus que pendant la période qui a précédé la guerre, l'Italie avait subi une forte empreinte économique et que l'Allemagne avait contribué à y développer une activité puissante. Ce n'est pas pour les beaux yeux de l'Italie qu'elle l'avait fait, c'est pour alimenter sa propre activité, assurer à ses capitaux une rémunération considérable, créer des débouchés à son industrie, et favoriser ses desseins politiques en enchaînant l'Italie à sa propre prospérité. Tout cela est vrai mais il est également exact que bien des intérêts italiens étaient liés aux intérêts allemands et que les disponibilités de la Banque commerciale italienne étaient régies par des ordres venus de Berlin.

Nos amis de l'autre côté des Alpes n'en ont eu que plus de mérite à se lancer dans la guerre pour exercer leurs revendications nationales et faire triompher la cause de la civilisation et du droit. Il n'en est pas moins résulté pour eux une gêne, des dommages, qui ont été sensibles à beaucoup. Rappelons-nous les hésitations du Gouvernement de Rome à déclarer la guerre à l'Allemagne. Pendant de longs mois, il a maintenu vis-à-vis de cette puissance un état de paix fictif et les soldats allemands occupaient les tranchées du Trentin et du Carso alors que l'Italie semblait croire qu'elle n'était en état de guerre qu'avec l'Autriche.

Faut-il s'étonner après cela que M. Nitti songe à renouer le plus rapidement possible des relations commerciales que son pays juge avantageuses et que les rapports antérieurs font paraître faciles et productives? Certes non, et c'est là un état d'esprit dont nous ne pouvons méconnaître l'existence. C'est un fait.

M. Lloyd-George a des pensées semblables. Qu'est-ce que l'Angleterre sinon une grande maison de commerce, ou plutôt elle n'est pas que cela car nous ne devons pas oublier la part donnée en Angleterre aux idées et aux sentiments et leur sens profond de la liberté et des institutions démocratiques, mais elle est cela dans une large mesure. Sa richesse, son développement, son influence proviennent de ce labeur continu et heureux qui a créé sur son sol les usines et les ateliers par milliers et fait de la Cité de Londres un des plus importants marchés du globe. Moins accablée que nous par la guerre et par conséquent plus aptes à reprendre immédiatement les modes de son activité antérieure, elle aussi montre une grande hâte de commercer, de vendre et de transporter, et la clientèle allemande la tente comme aussi la clientèle russe. En outre elle retire de sa situation insulaire une pensée de sécurité qui détourne ses regards des incidents dont la région du Rhin est le théâtre; elle regarde avec plus de complaisance les pays d'Orient où elle espère créer de nouvelles colonies, ou de nouvelles zones d'influence, et encore là nous n'avons pas à blâmer mais à réveiller les souvenirs et faire comprendre que toutes les questions se ramènent à une ou, si on préfère, sont soumises à une même condition, maintenir la paix en assurant et en exigeant s'il est nécessaire l'application des clauses qui constituent le traité.

M. Millerand est bien l'homme que la France doit désirer dans de pareilles circonstances et aux mains de qui elle remet ses intérêts. Il a l'intelligence lucide, la vigueur de démonstration et d'argumentation qui peut remettre au premier rang les intérêts essentiels de l'Entente et rétablir la perspective vraie en détachant ce qui prédomine de ce qui a une valeur secondaire. Il a en même temps la fermeté et l'entêtement de l'homme convaincu, habitué à plaider une cause et à la faire triompher dans la mesure où elle est juste. Il n'en est pas qui le soit davantage que la cause de la France.

L'Exploitation du Pétrole au Mexique

Parmi tous les produits qui constituent les fabuleuses richesses naturelles du Mexique, le pétrole, que l'on a justement dénommé "or noir", occupe le premier rang et attire de préférence à tout autre, l'attention des capitalistes du monde entier.

Si dès 1761 on commença à s'occuper du pétrole, l'histoire véritable de l'exploitation pétrolifère dans ce pays ne date, en réalité, que de 1900, quand des capitalistes anglais vinrent exploiter des gisements situés près du port de Vera-Cruz.

L'industrie pétrolière s'est alors peu à peu développée, et, dans ces deux dernières années, elle a pris de telles proportions que le Mexique se trouve maintenant en très bonne place parmi les pays producteurs d'huile minérale.

En 1901, la production ne fut que de 10,345 barils, et les années suivantes, ce chiffre ne fut guère dépassé.

En 1906, la production s'élève d'un coup à 500,000 barils pour atteindre un million l'année suivante.

En 1911, le rendement s'élève à près de 9 millions de barils, et les six années suivantes la production moyenne annuelle atteint le chiffre d'une dizaine de millions de barils.

Mais ce ne fut qu'en 1918, que le Mexique devint une puissance pétrolière de premier ordre, avec un rendement de 63,828,326 barils. A tel point qu'en 1919 la production mensuelle dépassa 8 millions dans la première moitié de l'année, pour s'élever à un rendement quotidien de 2 millions de barils au mois de décembre de la même année.

An commencement de 1920 et d'après les données fournies par le Ministère de l'Industrie et du Commerce, il existe en exploitation au Mexique 310 puits appartenant à 155 Compagnies.

Ces Compagnies sont propriétaires de 677,533 hectares de terrains et en exploitent d'autres sur une superficie de 2,012,604 hectares.

Il faut ajouter que d'autres gisements pétrolifères sont en voie d'exploitation dans l'Etat de Michoacan, mais le Ministère de l'Industrie et du Commerce ignore encore le chiffre exact de la superficie de ces terrains.

Les régions pétrolières les plus productives sont:

La région Sud de l'Etat de Tamaulipas; la région de Tancanhuitz dans l'Etat de San Luis Potosi; la région du Panuco, les cantons de Oznluama et de Tuxpan dans l'Etat de Veracruz; le district de San José dans le Tamaulipas et certaines régions de l'Etat de Chiapas.

D'autres gisements ont été découverts dans les Etats de Michoacan et Yucatan.

En 1919 et par suite du manque de moyens de transport, la production pétrolifère a largement excédé l'exportation, et comme au Mexique le pétrole est employé comme combustible, il a fallu construire de nombreux réservoirs pour emmagasiner la production quotidienne.

Quelques Compagnie seulement possèdent des moyens de transport pour l'exportation du pétrole. Le trafic, par vapeurs pétroliers, se fait entre Tampico, d'une part, et Veracruz, de l'autre, avec les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Argentine, le Brésil, le Chili, Panama, l'Amérique Centrale, la France et l'Angleterre.

Les navires affectés au transport du pétrole mexicain ont ensemble une capacité approximative de 700,000 tonnes et une valeur d'environ 90 millions de dollars. Quant à la valeur des tubes conducteurs de pétrole, elle est à peu près de 60 millions de dollars, soit environ 200 millions de dollars placés dans l'industrie pétrolière au Mexique. La longueur des tubes conducteurs est de 78 milles et la capacité des réservoirs est, plus ou moins, de 26 millions de barils.

En 1918, le Mexique a exporté 7,663,639 tonnes de pétrole brut, dont 6,405,731 tonnes aux Etats-Unis, et 134,184 pour divers pays d'Europe.

Pour donner une légère idée des bénéfices laissés par l'industrie pétrolière au Mexique, il suffira de citer le rapport de la "Huasteca Petroleum Co." On voit dans ce rapport que les recettes de la Compagnie ont été, dans la période 1918-1919, de $26,320,545.00, contre $18,121,739.00, durant la période antérieure (1917-1918). Les dépenses de l'exploitation se sont élevées à $14,399,744, contre $11,960,309, l'année précédente. **Le montant des droits que la Compagnie a dû payer aux Etats-Unis a été de $5,321,357, contre $1,229,460, pour la période antérieure. Les droits d'exportation payés au gouvernement mexicain n'ont été que de $1,101,907.35, somme insignifiante si on la compare aux droits payés aux Etats-Unis.** En résumé, c'est un profit net de $6,699,444.

Dans les régions pétrolifères du Mexique, la vie est facile à cause de l'élévation des salaires des ouvriers, qui gagnent de 3,50 à 4.00 dollars par jour. Et d'après des renseignements fournis par le Ministère de l'Industrie et du Commerce, ces salaires ont été augmentés, depuis le commencement de 1920, d'au moins 50 pour cent.

Pour terminer, nous dirons que le nombre total des puits de pétrole existant au Mexique, est de 1,068. Ces puits sont classés comme suit:

Puits localisés	131
Puits en perforation	114
Puits en production	310
Puits inutiles	27
Puits épuisés	64
Puits productifs mais non exploités	422
Total	1,068

Il faut bien remarquer qu'il n'y a seulement que 310 puits en exploitation et qu'ils produisent aproximativement deux millions de barils par jour.

L'avenir de l'industrie pétrolière au Mexique est donc assuré et, avant longtemps, ce pays sera comme producteur de pétrole le premier du monde.

En réalité, l'histoire du pétrole ne commence qu'en 1900 et il est juste de reconnaître que la prospérité de cette industrie est due en grande partie à l'infatigable capitaliste anglais lord Cowdray.

:o:

LES CANONISATIONS AU VATICAN

Rome, 14 Mai.

Les cérémonies pour la canonisation du Père Gabriel Possenti et de la religieuse Marie Alacoque ont eu lieu aujourd'hui à Siant-Pierre avec la solennité accoutumée. Le pape Benoit XV présidait aux cérémonies, ayant été amené à Saint-Pierre dans sa chaise "Gestatoria".

Plusieurs milliers de pélerins français assistaient à cette solennité.

Gabriel Possenti était un Père de la Passion renommé pour sa sainteté et les miracles qu'il a accomplis durant sa pieuse existence. Né à Assises, Italie, le 1er Mars 1838, il mourut le 27 Février 1862 et fut enterré dans l'Ile de Grand Sasso.

Marguerite Marie Alacoque était une nonne française du 16ème siècle, qui fonda l'ordre du Sacré-Cœur de Jésus.

UN CENTENAIRE DANS UNE MAISON DE FOUS.

Salem, Oregon, 14 Mai.

Le nommé Dan McCarthy, âgé de 102 ans, vient de mourir dans la maison d'aliénés de notre Etat, où il était interné depuis 1868.

:o:

TRES IMPORTANT

Le Gouvernement fédéral annonce que les titres provisoires des "Second et Third Liberty Loans" doivent être, sans plus tarder, échangés par leurs détenteurs contre les titres définitifs munis de tous les coupons payables jusqu'à l'époque à laquelle lesdits titres viendront à maturité.

Cette opération peut être faite dans toutes les banques et sans aucun frais.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.25
Londres, Livre sterling	3.81½
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	20.45
Madrid, pesetas	17.10
Hambourg, marks	2.10
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Mai	13.00

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR

A l'Opera House, an "South", grand Whist Party, en vue de recueillir des fonds pour la construction d'une nouvelle église Jeanne d'Arc.

Au Knights of Columbus Hall, en ville, soirée récréative et dansante organisée par le Club Jeanne d'Arc, en vue de recueillir des fonds pour la construction d'un gymnase destiné entièrement à la Colonie Française.

Nous aimons à croire que nos compatriotes de toutes les parties de la ville se feront un devoir d'aller à l'une quelconque de ces deux soirées. Les deux buts poursuivis méritent d'être également encouragés.

EST-CE UN DROIT, OUI OU NON?

L'Hôtel d'Oloron, l'établissement français si avantageusement connu de tous nos compatriotes de la ville et de la Région, a reçu, dans la soirée d'avant-hier, la visite des agents fédéraux du Service de la Prohibition.

Ces messieurs, sous prétexte qu'ils avaient la conviction bien arrêtée que cette hôtellerie servait de "cachette" à d'énormes dépôts de vins, de liqueurs et d'....opinm, ont perquisitionné, de la cave au grenier, jusque dans les moindres coins et recoins.

Ils se sont fait ouvrir chaque chambre et, même, n'ont pas hésité, dans certains cas, à forcer les serrures des malles des locataires. Bien entendu les "inquisiteurs" n'ont pu mettre la main—et, pour cause, puisqu'ils n'existaient pas—sur les "immenses" approvisionnements en question.

Cela n'a pas empêché un reporter de l'"Examiner" d'écrire, à l'intention des lecteurs de son journal, toute une histoire des plus abracadabrantes. Et, bien entendu, parce que "c'était sur le papier", des milliers de gens ont cru que les faits ainsi rapportés étaient exacts. Or, comme nos confrères américains — et tout particulièrement les journaux de Hearst—ne veuleut jamais reconnaître que leur bonne foi a été surprise, quelle que soit l'affaire en cause, le mal est fait et bien fait. Ainsi, trop souvent, hélas! on cause un préjndice énorme à des citoyens qui, cependant, n'ont rien à se reprocher.

Tout dernièrement, au sujet d'une "perqhisition" faite au St. Francis Hotel, dans la chambre occupée par une personne que les antorités fédérales soupçonnaient d'avoir des "réserves... défendues", un juge de la Cour Supérieure déclara que les agents fédéraux avaient, dans co cas, outrepassé leurs droits", une chambre d'hôtel étant, pour son occupant, considérée comme sa résidence".

Or, s'il en est ainsi—et, à notre avis, il est on ne peut plus logique qu'il en soit ainsi—il serait à sonhaiter, vraiment, que, sans plus autrement tarder, Washington donuât des instructions formelles à ses agents du Service de la Prohibition. Ce qui s'est passé ce dernier jeudi, à l'Hôtel d'Oloron, est tout ce qu'il y a de plus regrettable. Et si l'on tolère qu'une pareille farce doive se répéter, tantôt ici et tantôt là, on mécontentera, sans raison aucune, toute une masse de braves gons qui sont parmi les meilleurs citoyens du pays.

L'Hôtel d'Olorou est on ne peut plus honorablement connu dans toute la Californie. On ne s'explique donc pas qu'on l'ait voulu traiter tel nous venons de le rapporter.

SAINTE JEANNE D'ARC A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

La paroisse française de Notre-Dame des Victoires nous adresse la communication suivante:

"Demain dimanche 16 Mai, quelques heures après la canonisation de Jeanne d'Arc, la fête solennelle de la nouvelle Sainte sera célébrée à l'Eglise Française. La grand'messe de 10 h. 30 sera chantée par l'Abbé H. M. Ayrinhac, Supérieur du Grand Séminaire Diocésain, et le panégyrique de la Sainte sera donné par le Rév. P. de La Chapelle, Provincial des Maristes en Amérique, dont la visite est incessamment attendue au presbytère de la rue Bush.

"A l'issue de la grand'messe, le chœur de l'Eglise nous fera entendre l'hymne magnifique de Marcel Lauront: "L'Etendard de Jeanne d'Arc".

"Un grand nombre de nos compatriotes tiendront à assister à cette cérémonie en l'honneur de l'héroïque Pucelle de Domremy, qui va maintenant prendre sa place auprès des plus grands Saints de la France.

ON RECHERCHE.

On recherche, pour héritage, M. Justin Jouenne, qui, paraît-il, quitta Mont-de-Marsan, en 1908, pour venir se fixer à San Francisco.

Prière faire parvenir toutes informations concernant l'intéressé, au **Franco-Californien.**

TELEGRAMME A REMETTRE.

Hier, au journal, nous est parvenu, de France, un télégramme au nom de Sébastien Fougeray.

Prière à l'intéressé de se présenter à nos bureaux.

DEMAIN, ALLONS AU CALIFORNIA PARK.

Il fera, demain, une journée splendide et nos compatriotes, en très grand nombre, voudront, bien certainement, s'offrir l'agréable excursion du California Park, où les Dames Séminoles donneront leur grande fête champêtre annuelle.

Le Comité d'orgauisation, a, nous assure-t-on, fort bien fait les choses. Ainsi donc, en compagnie des dévouées et charmantes femmes de la Tribu des Pocahontas, nos excursionnistes des deux côtés de la baie auront-ils l'occasion de passer une après-midi des plus agréables.

La tombola, avec Mesdames Plégat, G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames, A. Nicolas, M. Lamanet et MM. N. Brangier, A. Savignac, R. Escouteloup, Jean Turonnet le bruyant Jean Tiret, promet d'être on ne peut plus sensationnelle.

Demain donc, all aboard! pour le pique-nique des Séminoles.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Le Cousulat Général de France a adressé le 12 Mai au Ministère des Affaires Etrangères, le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

A Millet	$100.00
Marcelo Meyer	50 00
Philippe Boudoul	10.00
Mme A. Bouery	7.35
Mme Rulland	5.00
Charles Blactot	5.00
Mlle Margaret Ernyei	5.00
Mme Jeanne Hubler	1.00
A. Batmale	1.00
Mme Veuve Dumazert	1.00
Jean Lafargue, Stockton	1.60
Mme Louise Vignean	1.00
François Lesage, Mulhouse	1.00
Anonyme	1.00
Anouyme	1.00
A. Encarnacion Daboub, Nogales	0.66
Bernard Gratianue, Calexico	0.48
Journal des Notaires	0.22
Total	$192.31

La transformatiou en francs a été faite au change de 17 francs le dollar pour 187 dollars 31 et au change de 16 frs. 40 pour 5 dollars.

102 francs ont été attribués à l'Orpheliuat des Armées, et le reste par parties égales aux Cantines Maternelles et à la Société des Amis des Soldats Aveugles.

* * *

Les persounes dout les uoms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Géuéral, 110, Sutter St:

AMAT, Félix, Achille, René
APPESECHE, Jean
LACOSTA, Autoine
LEPINEY, Noé, Sidonie
ROTILLON, Sidouie, Rose, Gabrielle

UN VOL AUDACIEUX AU PALACE HOTEL.

Un vol à main armée et d'uue audace inouïe a été commis en pleiu jour, jeudi soir à 5 h. ½, dans un appartement occupé au Palace Hotel par deux voyageuses, Mrs. Harry Harrington, de Los Angeles, et Mrs. J. F. Mitchell Roberts, de Londres.

Les deux dames venaient à peine de rontrer chez elles, quand uu individu la figure cachée par un mouchoir blanc ouvrit la porte de l'appartement et, braquant uu revolver sur les deux femmes leur cria: "Entrez dans la salle de bain et ne faites pas le moindre bruit, sinon je vous tue."

Nos dames crurent tout d'abord que le malaudrin plaisantait; mais elles s'aperçurent vite du contraire quand le bandit brutalisa une d'elles qui tardait à exécuter ses ordres. Force leur fut d'obéir. Pendant qu'apeurées elles étaient blotties dans un coin de la salle de bain, l'audacieux voleur se mit en devoir de s'approprier les bijoux de ses victimes et disparut en les emportant. Les bijoux volés représentent une valeur de $10,000 euvirou.

Une fois le bandit parti, les deux dames enfermées dans la salle de baiu firent du bruit et attirèrent ainsi l'attentiou de leurs voisius, qui vinrent les délivrer.

A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

Demain dimanche, à 9 h. du matin. Messe soleunelle et Bénédiction d'une grande statue de Sainte Jeanne d'Arc.

—A 2 h. 30, Fête récréative à la Salle du Rosaire, avec le concours des jeunes filles de la Cour de France.

INITIATION.

Les membres de la Tribu Séminole No. 54, Imp'd O. R. M., sont convoqués, pour ce soir samedi, à 8 h., à assister au California Hall, coin de Polk, à un meetiug général d'initiation, qui aura lieu sous les auspices de tontes les "tribus" de la juridiction.

LETTRES FRANÇAISES A RECLAMER A LA POSTE CENTEALE.

Voir, en dernière page, la nouvelle liste des lettres françaises à réclamer à la Poste centrale.

A PLUSIEURS DE NOS LECTEURS.

Le programme de la distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française n'a pas encore été arrêté. On peut être assuré que, sitôt qu'il nous sera commuuiqué, nous nous ferons un réel plaisir de le porter à la connaissance de la Colouie.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Pour l'Empruut de la Paix, Tanger—60,000 habitants — a souscrit 536,000 francs. "C'est le plus haut chiffre atteint jusqn'ici par un emprunt," lisous-nous dans le "Temps".

Quel dommage que notre grand confrère parisien ignore l'effort fait par la Colonie française de San Francisco. Nous sommes ici à peine 10,000 Français et uous avons souscrit environ six millions de francs au dernier empruut national français, après avoir largement participé à tous les emprunts précédents. Ce beau résultat a été obtenu grâce à l'activité patriotique de notre dévoué Consul général, M. Julien Neltner, et un peu aussi au désir qu'ont tous les Français d'ici de lui être agréable. Il est vrai que, dans cette circonstance, le concours de la presse française locale ne lni a pas manqué.

Toutes ces choses étaient bonnes à rappeler an moment où l'on souligne dans les jouruaux parisiens la belle participation des gens de Tanger an dernier emprunt, alors que l'on semble ignorer que la poignée de Fraucais qui vivent à Sau Francisco ont, à peu près seuls, souscrit dix ou douze fois plus.

* * *

Les Pyrénéens qui sont si nombreux daus notre colonie française de Californie doivent savoir que M. Lescouvé, le procureur général de la Seine, qui vient de requérir devant la Hante-Cour coutre M. Caillaux est d'origine béarnaise.

A ec propos, les journaux parisiens signalent que le nom dn procureur général n'est qu'une déformation du mot "l'esconbé" qui, au pays du Vert-Galant, et aussi "tra los montes", signifie "le balai".

Le balai! Ce nom, dit nn de nos confrères, ne paraît-il pas symbolique quand il est porté par nn magistrat dont le rôle a consisté justement à balayer sans esprit de retour les ambitions politiques de celui qui fut l'animateur du mouvement défaitiste en France?

* * *

Philip Gibbs, le célèbre correspondant anglais de plusieurs journaux américiaus durant la guerre, vient de publier un ouvrage auquel il a donné comme titre: "Now It Can Be Told". Ce qui peut se dire aujourd'hui, c'est la vérité sur la guerre. M. Gibbs n'y va pas par quatre chemins. Il dénonce violemment l'organisation militaire anglaise à commencer par le commandant en chef jusqu'an plus humble sous-officier. Un seul échappe aux critiques acerbes de l'anteur, qui a plutôt la dent dure: c'est le maréchal Foch.

Philip Gibbs a la plus vive admiration pour le vaillant et stoïque soldat qu'il a vu à l'œuvre dans les tranchées. Il compare ses sacrifices, sa vie pénible et dure, aux aises que la plupart des officiers britanniques se donnaient dans leurs confortables iustallatious, et il dénonce le luxe des quartiers-généraux britanniques.

Après les scènes tragiques auxquelles il a assisté et les drames sanglants qui se sont déroulés sous ses yeux, Gibbs fait des vœux pour que la paix s'établisse pour toujours sur la terre. Amen.

* * *

Un financier américain a ces jours derniers publié des chiffres qui font voir dans quelle effroyable mesure les nations out été appauvries par la guerre.

En 1914, le papier-monnaie en circulation dans le monde représeutait nne somme globale de 7 milliards de dollars; à la date de l'armistice, ce total s'élevait à 40 milliards, et il est actuellement de 56 milliards, sans compter, dans les deux derniers montants, les considérables émissions du gouvernement bolcheviste russe.

De 1913 à 1920, les dettes nationales du monde ont grossi de 40 à 265 milliards. En 1913, le monde possédait d'or pour une valeur représentant 70 pour cent du papier-monnaie en cours; cette proportion était réduite à 18 pour cent an moment de l'armistice, et elle est aujourd'hui de 12 pour cent.

Les budgets du moude out quiutuplé depuis l'origine de la guerre, et l'intérêt annuel sur les dettes des Etats a monté de 1,750 millions à 9,000 millions.

Le plus inquiétant, dans ce bilan, c'est peut-être le fait que les dettes nationales ont augmenté depuis la conclusion de la paix plus que peudant toute période équivalente de la guerre.

Etats-Unis et Etranger

LES DETROUSSEURS DE TRAINS AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 14 Mai.

Ce matin, un bandit s'introduisit dans le wagon-poste du New Orleans Limited de l'Illinois Central Railroad et, sous la menace de son revolver, maîtrisa les cinq ambulanciers des postes de service dans le compartiment, auxquels il ligotta les mains. Cela fait, il s'empara de l'argent et des valeurs, en tout environ $80,000, plaça son butin dans un sac et s'éloigna. Moins d'une demi-heure après, l'auteur de cet audacieux vol à main armée fut reconnu par des policemen au coin d'une rue dans le quartier de Hyde Park à Chicago. Sommé de se rendre, il opposa de la résistance et engagea la lutte avec la police. Des coups de revolver furent échangés et le bandit tomba mortellement atteint. Il ne tarda pas à succomber.

L'auteur de ce vol a été reconnu comme étant un nommé Horace Walton, âgé de 30 ans, récemment arrivé de St. Joseph, Mo.

Notre bandit était monté dans le train comme voyageur à Gilman, Illinois. Quand le train arriva à Kantaskee, Illinois, il quitta son siège et se dirigea vers le wagon-poste où les employés étaient occupés à préparer les sacs qui devaient être remis au autorités postales à Chicago. Quand il apparut sur la porte du wagon-poste, les cinq employés se levèrent comme un seul homme, mais le bandit les rassura en disant qu'il était un inspecteur de l'administration fédérale des postes. A peine avait-il dit cela, qu'il sortit un revolver de gros calibre de sa poche et cria aux postiers: "Le premier qui bouge est un homme mort."

On connait le reste.

ATTENTAT CONTRE LE GRAND VIZIR DE CONSTANTINOPLE.

Londres, 14 Mai.

Un agent de police a attenté en vain à la vie du grand vizir Damad Ferid pacha dans la propre résidence officielle du chef du gouvernement turc. Un fonctionnaire du Grand Vizir a été blessé. L'auteur de cette tentative d'assassinat a été arrêté.

LES POLONAIS ADRESSENT UNE NOTE A L'ENTENTE.

Washington, 14 Mai.

Le gouvernement polonais a adressé aux Alliés une note où il demande le désarmement immédiat de l'Allemagne, des collisions s'étant produites en Haute-Silésie entre Polonais et Allemands. Les dépêches de Varsovie disent que les Allemands transportent secrètement des troupes en Haute-Silésie. Une garde française protège le consulat polonais à Opol.

COMPAGNIE GENERALE DES TABACS.

Paris, 14 Mai.

La Compagnie générale des Tabacs porte son capital de 20 millions à 50 millions de francs; les nouvelles actions sont émises à 675 fr. et porteront jouissance du 1er Janvier 1920.

Cette Société a été constituée le 20 Janvier 1919 dans le but essentiellement national de ramener en France le marché des tabacs détenu, en grande partie, avant la guerre, par les Allemands.

L'extension rapide de ses affaires justifie pleinement cette augmentation de capital. La Société possède déjà plusieurs agences en Amérique du Sud, étend son activité à presque tous les pays producteurs de tabac et a réussi, dès la première année, à développer considérablement ses ventes, tant à la Régie française avec laquelle elle est liée par un contrat, qu'aux monopoles et manufacturiers étrangers.

Les premiers résultats permettent d'ailleurs de fonder de légitimes espoirs sur l'avenir de cette Société. Le Conseil a décidé de proposer à la prochaine Assemblée d'Actionnaires la répartition d'un dividende de 45 francs pour l'exercice 1919. Ce résultat est d'autant plus intéressant que le premier exercice ne compte en réalité que six moix d'activité commerciale.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET LES CHEMINOTS EN GREVE.

Paris, 14 Mai.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 heures à l'Elysée sous la présidence de M. Deschanel. La situation en ce qui concerne le mouvement gréviste s'est considérablement améliorée. Le gouvernement a décidé de ne pas intervenir auprès des compagnies de chemins de fer en faveur des cheminots grévistes qui ont été révoqués, rétrogradés ou l'objet d'autres mesures disciplinaires.

A l'issue de la réunion, M. Millerand, président du Conseil, est parti pour Londres afin de conférer avec M. Lloyd-George au sujet de la Conférence de Spa et de la présence à cette conférence des délégués allemands.

LES FRANÇAIS DOIVENT QUITTER FRANCFORT, DISENT LES ALLEMANDS.

Londres, 14 Mai.

Le cabinet allemand, après une longue discussion avec les ministres des Etats confédérés, a décidé à l'unanimité que l'Allemagne n'enverra des délégués aux conférences de Spa ou de Bruxelles que si les troupes françaises évacuent la région de la Hesse qu'elles occupent, le dernier délai pour cette évacuation devant être fixé au 16 mai.

Cette information est donnée par une dépêche de Berlin reçue ici par les Central News.

GEORGES CARPENTIER A MONTREAL.

Montréal, 14 Mai.

Georges Carpentier, le fameux pugiliste français, a visité l'autre jour notre ville où on lui a fait une grande réception. Il a donné mercredi soir, à l'Arena Mont Real, une exhibition de boxe devant plusieurs milliers de personnes qui l'acclamèrent chaleureusement.

LES PIRATES DE LA MER NOIRE.

Constantinople, 14 Mai.

Les passagers, au nombre de 300, du steamer français "Souirah", récemment attaqué et dévalisé par des pirates dans la Mer Noire, sont arrivés ici, la bourse vide et furieux contre les autorités anglaises de Batoum chargées du contrôle des passeports et contre les armateurs du navire qui ont négligé de placer des hommes armés à bord. Les passagers prétendent que sans la complicité de personnes qui se trouvaient à bord, cet acte de brigandage n'aurait pu se produire. Le fait que le coffre-fort du bord a été respecté par les bandits laisse la porte ouverte à tous les soupçons.

Il a été décidé qu'à l'avenir tous les navires français naviguant en Mer Noire aurait une garde armée à bord.

ILS SE TUENT POUR LES BEAUX YEUX D'UNE SENORITA.

Needles, Cal., 14 Mai.

Les nommés Juan Sonoes et Emilio Reyes se sont entre-tués aujourd'hui dans un duel pour les beaux yeux d'une jeune Espagnole, qui était récemment arrivée de Los Angeles.

LES FETES DE JEANNE D'ARC A ORLEANS.

Orléans, 14 Mai.

Les fêtes de Jeanne d'Arc se sont poursuivies par un temps splendide.

La grand'messe a été célébrée à la cathédrale en présence d'une foule considérable.

L'abbé Lemillier a prononcé le panégyrique. Il salua le maréchal Foch, assis au banc d'œuvre entre Mgr Herscher et Mgr Touchet, puis il développa l'idée qu'on ne saurait disocier en Jeanne les vertus humaines des vertus chrétiennes. La religion et la patrie, l'Eglise et la France doivent s'unir pour fêter la plus pure incarnation du patriotisme et de la foi.

La procession eut ensuite lieu. Tous les corps constitués y figuraient. Le maréchal, entouré de nombreux officiels, participa au cortège.

La cérémonie de la remise de l'étendard de Jeanne d'Arc à l'évêque par la municipalité eut lieu en présence du maréchal Foch et d'une foule considérable; le maréchal fut longuement acclamé.

LA REBELLION DANS LE SALVADOR.

San Salvador, 14 Mai.

Les forces rebelles sous le commandement d'Arturo Araujo, qui aspire à la présidence de la république, ont été défaites, près d'Arcatao, par les troupes gouvernementales, et se sont réfugiées dans le Honduras.

ACCIDENT MORTEL D'AUTOMOBILE DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

Paris, 14 Mai.

Une dépêche de Sisteron, Basses-Alpes, annonce qu'une automobile conduisant le rédacteur du "Velo-Sport", chargé de l'organisation de la course cycliste internationale Milan-Lyon-Paris-Anvers, a capoté. M. Jacques Oels, journaliste sportif connu, fut tué avec le chauffeur; deux autres voyageurs furent blessés peu grièvement.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

La Guerre racontée par Mangin

Le général Mangin continue, dans la "Revue des Deux-Mondes," son histoire de la guerre. Dans le numéro précédent, il avait esquissé à grands traits l'histoire des débuts des hostilités, la retraite de Charleroi, la victoire de la Marne et la bataille de l'Yser.

Dans le numéro de cette quinzaine, c'est la tragique année 1916 qu'il fait revivre devant nous, l'année de Verdun et de la Somme.

L'étude, forcément sommaire, du général Mangin, n'apprend pas grand' chose aux initiés, mais les profanes y trouveront bien des renseignements nouveaux pour eux.

En voici quelques-uns qui ne manquent pas d'intérêt.

A Verdun, quand l'armée du kronprinz nous asséna, le 21 février, son terrible coup de massue, toute la France de l'arrière, et sans doute une grande partie de la France du front, s'étonnèrent, et même se scandalisèrent un peu que le père Joffre n'ait pas mieux prévu le coup. En réalité, la surprise ne fut pas complète pour notre état-major, au dire de Mangin. On avait des appréhensions pour la Champagne, où l'on sentait un remue-ménage suspect derrière les lignes allemandes; c'était de ce côté-là qu'on craignait surtout le coup de massue. Mais une attaque contre le secteur de Verdun n'était pas exclue; en prévision de cette attaque, on avait mieux organisé le chemin de fer à voie étroite, le Meusien, de façon à améliorer sensiblement son rendement, et on avait élargi et consolidé la route de Bar-le-Duc à Verdun pour y permettre une intense circulation de camions automobiles. Quatre corps d'armée et une importante artillerie lourde étaient en réserve en arrière de la région de Verdun, mais ces forces étaient assez loin en arrière, de façon à pouvoir se porter aussi sur la Champagne, pour le cas où ce serait de ce côté que crèverait l'orage redouté.

Le moment le plus tragique pour Verdun fut la fin de juin. Nivelle avec Mangin comme exécutant et peut-être comme boute-en-train, commandait l'armée de Verdun; Pétain avait le commandement supérieur. Nivelle et Mangin considèrent que le seul moyen de sauver Verdun, c'est de contre-attaquer à outrance. Pétain, lui, est surtout préoccupé du pire: il prépare, sans que les troupes puissent se douter de ses angoisses, l'évacuation de la rive droite de la Meuse et de Verdun. Il prépare froidement une retraite en échelon par les ponts de Verdun. Joffre vient souvent sur les lieux. Il est pour la résistance à outrance sur la rive droite. Il prend la responsabilité de tout ce qui peut arriver. Il faut qu'on tienne encore quelques jours, au prix de n'importe quelles pertes, et il trouvera bien moyen d'obliger les Allemands à lâcher Verdun, à desserrer la pression.

Le 1er juillet, le père Joffre déclanche, à l'autre extrêmité du front, l'offensive de la Somme, dont la haute direction est confiée, en ce qui concerne l'armée française, à Foch, qui a sous ses ordres le général Fayolle. L'ennemi nous croyait tellement épuisés par notre effort de Verdun qu'il n'avait pris ses précautions que du côté britannique, où il sentait l'attaque se monter; il fut plus surpris par l'attaque de l'armée Fayolle que nous ne l'avions été le 21 février à Verdun. Il fut tellement surpris que, le 5 juillet, il n'y avait plus rien entre le 1er corps d'armée colonial et Péronne.

Mais les réserves étaient trop loin: on n'avait pas prévu une si grande chance, et on la laissa échapper.

De même, à Bouchavesnes, plus au nord, le 14 septembre, où la brigade Messimy n'eut, pendant quelques heures plus personne devant elle; mais, à la fin de ce même mois de septembre, la jeune armée britannique qui, après de magnifiques exploits égalant ceux de nos vieilles troupes, se trouva à bout de souffle. Le maréchal Douglas Haig crut devoir l'arrêter devant Bapaume, pour réorganiser sa jeune armée.

Tout le monde sait que le coup de boutoir anglo-français de la Somme sauva Verdun, et que Mangin dégagea complètement l'héroïque cité, après des combats homériques, dans le deuxième semestre de 1916. Mais ce qu'on sait moins, c'est que la bataille de Verdun d'abord, celle de la Somme ensuite, avaient usé tellement l'armée allemande que le père Joffre considérait que la victoire, cette fois, n'était plus qu'une question de mois, qu'elle était certaine pour l'offensive du printemps 1917. Il demanda même au maréchal Haig de continuer dans l'hiver sa pression sur le front allemand, jusqu'au printemps, de façon àn'avoir plus devant lui, au printemps, qu'un adversaire épuisé. Mais, comme il n'était point généralissime, il fut obligé de s'incliner devant les objections du maréchal anglais.

La retraite de l'armée allemande sans tambour nni trompette, devant nos lignes de la Somme, en mars 1917, nous a révélé, dès ce moment-là, que c'était le père Joffre qui avait vu juste, et que l'armée allemande sortait à bout de forces des terribles batailles de 1916.

Mangin invoque le têmoignage de Ludendorff lui-même. Le généralissime allemand Falkenhayn avait été disgracié à la suite de ses échecs devant Verdun et sur la Somme. C'est Hindenburg, c'est-à-dire Ludendorff, qui le remplace depuis le 29 août. Les mémoires de Ludendorff contiennent, pour Mangin, l'aveu que notre victoire était certaine pour le printemps de 1917 si on avait écouté Joffre.

Mais, au printemps de 1917, Joffre n'avait plus de voix au chapitre.

Foch avait été disgracié pour n'avoir pas transformé notre demi-victoire de la Somme en une catastrophe allemande.

En décembre 1916, Joffre, à son tour, tombait en disgrâce. Il était sacrifié à Clemenceau, dont les campagnes de presse inmpitoyables devenaient tous les jours plus féroces, et à une équipe de parlementaires qui avaient cessé de croire à la victoire, et qui cherchaient un bouc émissaire.

Si quelqu'un sort diminué de l'étude de Mangin, ce n'est pas le père Joffre, dont la disgrâce apparaît comme l'une des plus monumentales sottises que nous ayons commises en cette guerre.

Mais, même avec Joffre, l'écroulement de l'armée russe, du printemps de 1917, n'aurait-il pas reculé la victoire militaire bien au-delà du terme que fixait le robuste optimisme du vainqueur de la Marne, de Verdun et de la Somme?

Gustave Hervé.

:o:

LA TENUE BLEU HORIZON DANS L'ARMEE FRANÇAISE

Selon les prévisions, les stocks existants de drap bleu horizon ne seront pas épuisés avant au moins quatre ans. Le drap bleu horizon sera à ce moment remplacé par un drap dont la teinte sera définitivement fixée ultérieurement.

Dans ces conditions, et sauf les exceptions prévues dans les circulaires antérieures pour les chasseurs à pied, les troupes coloniales, les troupes françaises et indigènes d'Afrique, les sapeurs-pompiers et la garde républicaine, la nuance du drap d'uniforme restera, jusqu'à nouvel ordre, le bleu horizon.

Afin de consacrer les modifications que l'expérience de la guerre a fait entrer dans la pratique et qu'il paraît logique d'adopter, le décret du 12 avril 1920 rectifie les prescriptions contenues dans le décret du 25 août 1913 sur le service intérieur des corps de troupe, en ce qui concerne la tenue.

Les nouvelles prescriptions concernant la tenue sont basées sur les principes suivants:

1. La tenue de campagne est la tenue de base;

2. Les tenues de toutes armes et de tous les services sont, en principe, uniformes et ne se différencient que par des insignes d'apposition facile;

3. Les modifications à la tenue actuelle sont réduites au minimum dans un but d'économie pour l'Etat et pour le personnel s'habillant à ses frais.

La description des différentes tenues, fera, très prochainement, l'objet d'une notice détaillée.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour récevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

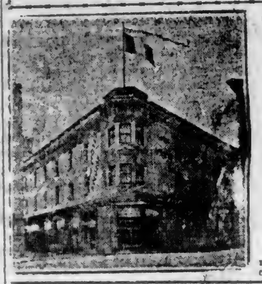
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

— EN —

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Dans un petit village du Hainaut

La nécropole de Lobbes.

Je viens de visiter, écrit dans l'"Evénement", M. Léo Claretie, une nécropole dont le spectacle m'a profondément touché.

C'est à Lobbes, un petit village du Hainaut, dont la vieille église romaine se reflète dans la Sambre.

Là, s'est décidé, le 23 août 1914, le sort de la bataille de la Sambre. Nos soldats occupaient la plaine; des batteries boches installées sur les hauteurs les forcèrent à reculer; ils étaient éreintés, ils arrivaient à marche forcée de Pont-à-Mousson; ils se sont battus comme des lions.

Un de mes amis, qui en était, fut quelque temps placé comme planton sur le pont-levis de la rivière. Quand sonna la retraite, il porta sur son dos son capitaine blessé jusqu'à une maisonnette que j'ai vue, et où cet officier est mort.

Le régiment de Bordeaux s'est fait massacrer là. Ils sont aujourd'hui plusieurs centaines qui pourrissent dans la terre. Les Boches s'installèrent en 1914; ils ne sont partis qu'en 1918, après avoir fait subir au pays un régime atroce.

Le bourgmestre, qui est de mes amis, fut mis au mur pour être fusillé parce qu'un cordon téléphonique entre deux batteries avait été coupé; c'est le cheval d'un uhlan qui avait cassé le fil; on accusa les habitants. Mon ami ne fut sauvé que par l'intervention du colonel boche qu'il hébergeait. Aujourd'hui la commune a une décision à prendre. Celle-ci est assez délicate.

Dans les bois, près de la plaine où s'est livrée la bataille du 23 août, il y a deux cimetières. L'un a été édifié par les soins de l'autorité boche. Il porte bien le caractère de la race. Il a un air assyrien, encadré de murailles trapues et basses; les tombes au nombre de plusieurs centaines sont toutes surmontées de croix de pierre, basses et épaisses, aux bras trop courts; elles sont toutes alignées, la tête un peu en arrière, comme des soldats à la parade. Les îlots forment les compagnies de cet immense régiment de pierre qui s'est immobilisé là dans la mort.

Le côté théâtral n'est pas absent. A l'entrée, sur une stèle de pierre bleue, une grande inscription lapidaire dit en vers:

Ils n'ont pas pensé à la maladie, à la souffrance, à la mort;
Ils ont pensé à la Patrie.

Au fond du champ mortuaire, à l'ombre des arbres du bois voisin, un cénotaple en pierre bleue du pays porte une autre inscription:

Ici reposent les héros tombés dans la bataille de la Sambre,
23-24 Août 1914.

Cette inscription est en allemand.

Ce qui est troublant, c'est que, parmi ces quatre ou cinq cents tombes, une centaine renferment des soldats français. Leurs noms sont sur les croix qui ont été fournies et gravées par les Boches. Ils sont tous du régiment de Bordeaux; ils viennent de nos villes du Midi, Tarbes, Bayonne, Mont-de-Marsan, Bordeaux. Il y en a un qui s'appelle Clemenceau.

Que va-t-on faire? Laissera-t-on tous ces morts à leur éternel sommeil, ou va-t-on arracher les nôtres à cette promiscuité à laquelle les Boches les ont condamnés pour l'éternité?

Le problème est délicat. La solution qui semble devoir prévaloir sera l'érection, au centre de la cité funèbre, d'un grand monument français avec inscription en lettres fraçaises, qui rejettera au second plan les monuments et les inscriptions boches.

Protectionnisme

Je viens de manquer gravement à l'amitié franco-américaine. Ce matin, j'ai interpellé ma gouvernante:

— Dites-moi, Félicité — car l'ironie des choses veut qu'elle s'appelle Félicité, dites-moi, Félicité, que pensez-vous des Amêricains?

Le visage ordinairement grognon de ma gouvernante s'est épanoui:

—Je pense, monsieur, qu'ils sont "bien honnêtes!"

C'est ce que je craignais. J'ai cédé à mon dépit.

— Félicité, ai-je dit, vous avez un esprit de généralisation manifeste, mais détestable, parce que joint à une logique douteuse — ce qui, entre nous, n'a point paru la bouleverser — de ce que les Américains se sont montrés en France, vous tirez des conséquences hasardeuses...

Après quoi, je l'avoue, j'ai honteusement "noirci" nos amis, les représentant comme volontaires, exigeants, intraitables et d'un service fatigant pour cette raison subtile que, demeurant en des gratte-ciel, leurs cuisinières ont bien des étages à monter. Ce dernier point de vue a semblé toucher Félicité; ce dont, par contre-coup, je n'ai pas manqué de me réjouir.

Le plus fort est que, même à présent, je ne puis me repentir d'une action où l'injustice a pourtant la part dominante. La cause en est simple. Une information de Chicago annonce qu'un consortium s'est fondé "pour envoyer en France des agents chargés de recruter de jeunes domestiques femmes. Toute personne désirant une domestique doit s'inscrire pour 250 dollars. Les émissaires seront porteurs de séduisantes photographies montrant les maisons luxueuses où leurs recrues seront destinées à servir." Et bien, non! Il importe de réagir au plus vite. J'ai consenti, voilà quelques mois, à des bassesses manifestes afin de m'attacher Félicité. J'ai dû révéler mon âge, montrer mon casier judiciaire, renoncer à mes rhumatismes chroniques, me brouiller avec une bonne demi-douzaine d'amis que je ne reçois plus, me vouer au célibat. Je tiens à Félicité à cause de mes sacrifices.

Quant aux Amêricains, je leur porte une reconnaissance qui n'est pas vaine. Qu'ils me demandent la moitié de ma fortune — au train des choses, ils feront bien seulement de se dépêcher, — ou même des cénarios de cinéma — ils en ont un furieux besoin, — je suis prêt à leur envoyer l'une et les autres. Mais, pour Dieu, qu'ils n'aggravent pas encore la crise ménagère! Le gouvernement se doit de prendre les mesures de protection qu'exigent les circonstances. Pour moi, j'espère avoir évité la catastrophe. J'ai, en effet, interrogé ma gouvernante:

—Vous engagez-vous à n'aller jamais servir en Amérique?

Félicité a lentement posé le pour et le contre. Enfin, elle a souri:

— Comme monsieur voudra. Mais ce sera 25 francs de plus par mois.

J'ai accepté, afin de faire la part du feu; je peux même dire, vu les capacités culinaires de Félicité, de beaucoup de coups de feu...

Louis-Léon Martin.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

:o:

NAPOLEON A FRANCFORT

Le 24 juillet 1807, après avoir signé le traité de Tilsitt, l'empereu rentrait à Francfort. C'était la capitale des Etats du Prince-Primat de la Confédération du Rhin. Reçu à la porte de Thuringe par les autorités, il passait sur la Zell, où s'élevaient les arcs de triomphe. Le premier portait une Renommée qui dominait un globe et embouchait les trompettes. Deux inscriptions portaient, la première: "Napoléon, empereur et roi, toujours auguste et toujours heureux, admirable, salué ici par le Prince-Primat et par le peuple de Francfort." La seconde: "A la gloire de Napoléon le Grand, empereur des Français — Paix." Ainsi on affichait des louanges et un désir.

Au bruit des canons, quand les cloches sonnaient et que les tambours battaient, Napoléon passait entre les gardes francfortoises poussant des "hoch!" Il promettait de placer "cette bonne ville" sous sa protection.

Le vainqueur d'Iéna ne prévoyait pas la violente prussianisation de la cité en 1866, ni la révolte des étudiants quand, forcées à prendre des précautions militaires, nos troupes iraient se placer, en observation prudente, au bord du Mein.

:o:

Un Gascon disait: "J'ai l'air si martial, que quand je me regarde dans un miroir, j'ai peur de moi-même."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



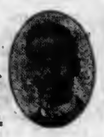
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thibaudeau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

684, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller, à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous tromper de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les maux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les Ghlorisissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'anémie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

1004 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre). 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3980

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

MEREL — O. LALANNE — J. B. FON
C. MAILLEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

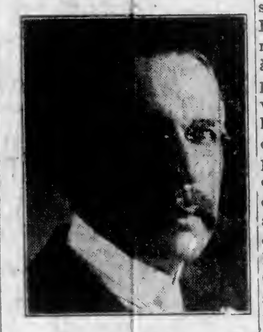
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 57 —

DEUXIEME PARTIE

XII

Quelles pêches miraculeuses dans les eaux du moulin!

Quelles courses effrénées, quelles cavalcades lors des chasses au renard, auxquelles prenaient part tous les gentlemen et les amis du pays!

Quelle cordialité régnait au vieux manoir, avant le désastre du steamer qui s'était englouti dans l'Atlantique avec ses passagers, parmi lesquels se trouvaient son père et sa mère, qui laissaient à Walter Rockeley la demeure, la terre et les biens des disparus!

A ce nom de Walter Rockeley, l'ancien meunier eut un cri de colère.

— Quel malheur, gronda-t-il, qu'une telle fortune soit passée en de telles mains!

Et alors il exhala son aversion pour le baronnet.

— J'ai été contraint de tout abandonner, dit-il. Qu'aurais-je pu faire? Pourtant j'étais attaché par mille liens à la maison où je suis né, où mes parents ont vécu depuis plus d'un demi-siècle, où je pensais mourir. Ma mère s'est retirée dans une triste demeure, où elle mourra de chagrin, tandis que moi je n'ai plus qu'une idée, me faire tuer, ce qui m'arrivera un jour ou l'autre. Et maintenant, savez-vous ce qu'ils font là-bas? De nouveaux locataires sont venus. On prétend qu'ils ont donné à votre frère de fortes sommes pour remplacer le moulin par de vastes usines, grandioses, mais laides autant qu'immenses. On doit y fabriquer des munitions pour nos armées, des obus, des canons peut-être, que sais-je. On dit que les bâtiments s'élèvent avec une rapidité vertigineuse, et déjà, paraît-il, il est arrivé à Rockeley des milliers d'ouvriers. Quel changement dans ce paysage si beau, mon capitaine, dans cette vallée si riante qui ressemblait à un paradis terrestre! Désormais ce sera l'enfer. Le grincement des rouages gigantesques, le fracas des marteaux sur les enclumes, les torrents de fumée noire vomis par ces volcans, et nuit et jour la vision des incendies allumés par des démons dans cette éternelle fournaise.

Il haussa les épaules.

— Ah! mon moulin, mon vieux moulin, comme je te regrette!

Il ajouta tout bas:

— Et puis, Richard, j'avais un projet.

— Lequel?

— Vous connaissez Mary?

— La nièce de la gouvernante?

— Oui. Mon rêve était de l'épouser. Elle me plaisait, cette fille... La vieille Picklewitt s'y est opposée. Pourquoi, je ne le sais. Alors je me suis engagé et me voilà.

Il changea de sujet et demanda:

— Que pensez-vous de notre situation, mon capitaine?

—Un début malheureux, certainement, affirma Richard, mais rien n'est perdu. Nous aurons beaucoup d'efforts à faire. Il nous faut de la fermeté, de la patience. Nous en aurons. Voyez-vous, Ralph, nous avons eu tort. On ne se défiait pas assez de ces odieux brigands d'outre-Rhin!... Maintenant la besogne est commencée. Soyez tranquille, Ralph, nous irons jusqu'au bout. Pendant de longues années la vieille Angleterre a fait la guerre à Napoléon, le grand général qui, malgré son génie et la vaillance de ses troupes incomparables, a fini sur le rocher de Sainte-Hélène. Nous ne ferons pas la guerre quinze ans, mais nous la ferons autant qu'il faudra, ou nous ne serions que des dégénérés.

Il sourit.

— Nos amis de France ne faibliront pas plus que nous. Ils sont héroïques, ces braves, et nous l'ont bien prouvé. Confiance, Ralph, confiance!

Tout à coup il s'arrêta.

Un bruit étrange venait de le frapper.

Il se leva de son banc et tendit l'oreille.

C'était le galop précipité d'une troupe de cavaliers qui se dirigeaient de leur côté.

Ils étaient loin encore.

Le peloton devait se composer d'une trentaine de chevaux au moins.

En un clin d'œil, le capitaine Richard donna ses ordres.

Etait-ce l'ennemi?

Une sonnerie de clairon le rassura.

C'étaient des chasseurs français.

Ils s'arrêtèrent à la porte du petit château qui servait de campement aux Anglais.

Le capitaine Richard reçut l'officier.

En deux mots, ils se connurent.

—Jean de Brault, lieutenant de chasseurs!

— Capitaine Richard Rockeley, des dragons de la garde royale!

Le lieutenant donna ses instructions au capitaine.

— Alerte! lui dit-il, les Allemands nous suivent de près... Ils marchent avec une rapidité incroyable. Prenez vos précautions. Vous avez des ordres?

— Oui, lieutenant.

—Suivez-les au plus vite; moi, je file; j'ai fait un détour pour vous prévenir en passant.

Jean de Brault ajouta:

— Ils sont enragés, ces Boches. Leur objectif, c'est Paris. C'est lui qu'il faut défendre.

Le lieutenant et ses chasseurs reprirent aussitôt leur course, mais, au lieu de suivre la ligne directe vers Paris, ils prirent la direction d'Amiens.

En un instant l'alarme fut donnée.

Les Tommies de Ralph Turner, tout harassés qu'ils étaient, furent réveillés à la hâte et se remirent en chemin, courageusement, escortés par les cavaliers du capitaine, en route vers des positions nouvelles.

Les premières lueurs du jour pointaient à l'horizon, et un léger brouillard s'élevait au-dessus de cette plaine tranquille et des forêts qui l'environnent.

Les paysans, étonnés de ce départ subit, observaient, avec des regards mornes et craintifs, cette troupe silencieuse qui, au lieu de se diriger vers l'Est ou le Nord, se rabattait vers Paris.

Ils étaient beaux, ces soldats, fiers et dignes, qui saluaient de la main, avec un peu de tristesse dans le regard, car ils redoutaient pour les autres et pour eux-mêmes des jours sombres et menaçants, et les désastres de l'invasion.

Bientôt, les deux colonnes de fantassins et de cavaliers disparurent dans la direction de Compiègne et la brume matinale.

Jean de Brault et ses chasseurs, nous l'avons dit, s'éloignaient d'un autre côté, portant des ordres aux troupes qu'ils devaient rencontrer sur leur passage.

C'était la retraite, toujours pénible et douloureuse, mais l'espoir demeurait entier au cœur de ces braves.

Les habitants des villages qu'ils venaient d'évacuer, femmes, enfants et vieillards, regardaient, au contraire, avec une indicible anxiété, du côté de l'Est, comme si ce fût là que dussent fondre sur eux toutes les calamités et toutes les ruines.

Leur funeste prévision ne devait pas tarder à se réaliser.

Quelques heures plus tard, alors que le soleil des derniers beaux jours de l'été irradiait la plaine magnifique au milieu de laquelle leurs maisons familiales étaient bâties, l'église modeste, mais vénérée qui la dominait, les façades riantes de leurs demeures et du petit château que les Anglais venaient de quitter, une masse de cavaliers s'abattit comme une trombe sur le communal.

Des automobiles blindées, armées de canons, les précédaient, tirant sur les fermes et les maisons au voisinage des routes et semant la terreur sur leur passage.

Des ordres gutturaux furent donnés par les officiers, les portes enfoncées, et le pillage commença.

Vers midi, dix mille fantassins s'étaient joints aux cavaliers.

A quoi bon écrire les horreurs qui suivirent?

Les hommes de tout âge furent arrachés de leurs demeures, saisis comme des prisonniers et envoyés en arrière sous la garde de uhlans qui les fouillaient comme un troupeau.

On ne devait plus les revoir de longtemps.

Où allaient-ils?

Personne ne le savait.

Les femmes et les filles qui n'avaient pu prendre la fuite furent livrées à la brutalité des soldats, les caves envahies, les tonneaux défoncés, les meubles saccagés.

Ce n'était cependant qu'une halte pour ces troupes, qui furent promptement remplacées par d'autres.

Tous les chemins, toutes les routes étaient inondées d'un flot roulant de soudards ivres qui chantaient leur "Wacht am Rein" à tue-tête et criaient férocement:

— Deutschland uber alles!

— L'Allemagne au-dessus de tout!

Désormais, ne supposaient-ils pas que rien ne pourrait les arrêter?

Ne trouvaient-ils pas à chaque instant, à tous les kilomètres pour ainsi dire, des camarades depuis longtemps installés au cœur de la France, pour les renseigner et leur servir de guides?

Jamais armée de sauterelles dévorantes ne s'abattit plus nombreuse sur les champs dévastés de l'Algérie.

Et sur toutes ces faces de reîtres, aux yeux allumés et lubriques, la joie du triomphe rayonnait.

Leur musique éclatait fièrement aux oreilles des populations effarées et leurs voix clamaient avec enthousiasme:

— Nach Paris!... Vers Paris!...

Oh! ce Paris, c'était le but final, l'espoir enraciné dans l'âme de ces conquérants, la proie enviée où ils trouveraient la fin de leurs efforts, l'or, les femmes, tous les luxes, tous les trésors, toutes les soumissions.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Oantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW-YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LA REVOLUTION MEXICAINE.

El Paso, Texas, 14 Mai.

Une dépêche du général Obregon, candidat à la présidence de la république mexicaine, reçue par son représentant ici, dit que la capture de Carranza est imminente, ses troupes étant maintenant entourées près de Benionado, Puebla, par des forces rebelles considérables.

On annonce d'autre part que M. Adolfo de la Huerta, chef suprême du mouvement révolutionnaire à Mexico, a lancé une proclamation convoquant le Congrès à l'effet d'élire un président provisoire de la République.

:0:

SUSPENSION D'UN JOURNAL FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Nous apprenons que le "Courrier Franco-Américain", journal français publié à Chicago, a temporairement cessé sa publication. Cette mesure regrettable a été imposée à notre confrère par le coût excessif de la main-d'œuvre et du papier.

LE PORT DE SAIGON.

De M. Gaston Giraud, Attaché Commercial de l'Indo-Chine française à San Francisco:

"C'est aujourd'hui le premier port de l'Etrême-Orient français; et il vient, en Asie Jaune, immédiatement après Hongkong, Singapore et Shanghaï. Dans la liste des ports de commerce français il concurrence Bordeaux. Il faut d'ailleurs que Saïgon soit au niveau du mouvement commercial sans cesse en augmentation de l'Indo-Chine. Les années prochaines verront l'exécution d'un vaste programme qui comprend: l'aménagement des grands quais du Doun-Aïs: les nouveaux appontements; les routes de halage; l'éclairage électrique intensif et à grandes distances. Enfin, et surtout une annexe du grand port sera constituée par l'aménagement total de la rive gauche de l'Arroye chinois.

Le programme arrive à son heure; car les ingénieurs japonais viennent de déposer pour l'agrandissement du port de Tokio, lenrs plans et leurs devis. Quand ce programme sera exécuté, le port de Tokio ponrra contenir une flotte de 125 navires modernes."

CLUB JEANNE D'ARC.

Programme de la soirée qui aura lieu au Knights of Columbus Hall, le samedi 15 Mai:

I.

"A Strenuous Afternoon in Camp"
Par la troupe 64 des Boy Scouts Français.

Personnages:

Scoutmaster .....Mr. Oe Baby
Assistant Scontmaster..Henri Legallet
Orderly .....Louis Figeac
Bugler .....René Cazenave
1st Scout.....Mitchell Cerka
2nd Scout.....Gratien Sireix
Little Scout.....Jimmy Norris
A Farmer.....Edmond Delort
A tough boy.....

Autres Scouts:

Raymond Vorbe, Ernest Sansot, Gratien Sireix, François Bourdet, Marcel Imbert, Joseph Jossa, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, René Bourdet, Roland Soulages.

II.

"Les Dindons Perdus"
"Les Dindons Retrouvés"—Duo
A. Tournier et M. L. Arnoux

III.

"Une Tasse de Café"

Comédie en 1 acte interprétée par Mlles Pauline Raviciotti, Inez Van Arsdale, Elise Delbex, Hélène Alligué, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti, et deux enfants: Marins Alligué, Elise Destruels.

IV.

Les Brésiliennes

Chœur de L. Bordese, par 50 enfants en costumes.

Garçons— C. Barcos, A. Laclergue, G. Cabrol, B. Barcos, A. Chincholle, A. Domergue, F. Domergue, G. Ficat, L. Figeac, A. Loustau, E. Loustau, G. Madrières, E. Permigneux, G. Stalh.

Filles—A. Bournizeau, E. Derruau, E. Puech, N. Andre, A. Barrère, I. Barbe, H. Begbeder, M. Beaulais, G. Chincholle, B. Couderc, F. Coutelenc, G. Guibert, D. Larivière, C. Laurent, J. Laclergue, A. Lacombe, M. Lacombe, M. L. Lacombe, R. Lacombe, N. Millani, Z. Millani, L. Marquis, E. Nougier, A. Palma, G. Palma, M. Pelisson, E. Prevost, G. Roumiguière, A. Raynal, E. Salabert.

Pianiste, Raymond White

V.

Chansons, Entr'acte...Mme E. Bruner
Pianiste, Raymond White

VI.

"Les Dindons Retrouvés".....
A. Tournier et M. L. Arnoux

VII.

Entr'acte d'un Ventriloque, Al. Hazzard

VIII.

"Black Justice"

Comédie en 1 Acte jouée par les membres du Club Jeanne d'Arc.

Personnages:

Justice .....E. Houpin
Lawyer Penquill.....R. Bos
Lawyer Shortbrief.....M. Valci
Policeman Irish.....P. Brasquier
O'Flagherty .....G. Dalmon
Wm. Walker.....P. Marty
Jos. Bush .....H. Puttaert
John Spring.....J. Dalmon
Bluebeard .....E. Dalmon
Tommy Trot.....M. Garrigues
John Long, a witness.....J. Loustau
Joe Claret.....R. Asnard

IX

Tableau d'apothéose et Chœur en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc par la Chorale de Notre-Dame des Victoires, augmentée des élèves du Théâtre Ferrier.

Danses jusqu'à 1 h. du matin.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domicile.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'**EAU DE CORMOND** était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous ferons remettre à domicile une bouteille de la véritable **EAU DE COLMOND.**

J. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plus en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, surtout, le plus "touchés", et l'on ne trouvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter **UN TOUT PETIT PEU** leurs prix dits "de publicité".

Pour toutes les nouvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sauraient être invoqués. Dans les nouveaux prix à appliquer à ce genre de publicité, il sera, toutefois, tenu compte du laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par les —
Dames Seminoles
LE DIMANCHE 16 MAI 1920
— AU —
CALIFORNIA PARK
Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Mlles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames
J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vigneau, C. Bauchou, M. Dennis
M. Mendossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Coudeu, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondecave, A. Jambet
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs
L. C. Bertin, J. B. Fon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plincz
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur

Aides
Mesdemoiselles
J. Longuy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, E. Larissou, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaraunone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajous, M. Escalier

Mesdames
A. Lancy, M. Maccagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Mostauban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Couragent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs
L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 50 CENTS

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

AVIS

MM. BAPTISTE et LOUIS DUPOUY ont l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française de Californie qu'ils se sont rendus acquéreurs de la Pension d'Eté française qu'exploitait M. R. ROUQUIE, à VINEBURG, Comté de Sonoma, et connue sous le nom de

Vineyard Villa

La réouverture en aura lieu le 15 Mai courant.

Pri de la pension: $14 par semaine. Jeux de quilles, billards, attractions diverses.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 14 Mai 1920.

San Francisco Post Office

Axelroux, Max
Balandras, M.
Bayautet, Mr. et Mrs. L.
Bincy, A.
Bodin, Mrs. J.
Collins, Thomas
de Bournuif, C. R.
Domandie, P.
Dumonoin, Jean
Dupuy, Jeanne
Esteves, Madame Pierre
Hue, Albert
Levy, Madame Michel
Levy, M. et Mme Michel
Margetret, Madame Marie
Meherin, Louis
Meitin, Joseph
Mons, Mrs. G. A.
Pacheco, Maria L.
Rousher, F.

On Demande

Des **OUVRIERES.**

S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1858

Un **LAVEUR** anisi qu'un **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1855

Un **LAVEUR.** $90 par mois, nourri et couché.

S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

1845

Quatre ou cinq **PREMIERES REPASSEUSES** pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.

S'adresser à Bertin's Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.

1846

Divers

Le professeur de français **S. PELENC** devant quitter San Francisco incessamment, désire céder son école. **EXCELLENTE OCCASION.** Mettrait au courant.

S'adresser à Academy of French, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.

1834

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation scparée. Loyer, avec bail, $32.50. **PRIX:** $2500 dont $1000 comptant.

S'adresser à **FRANK KELLER,** Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 ans. Loyer, $125. Endroit très passager.

S'adresser à 837, Montgomery St., près Jackson.

1833

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS',** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos Imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—59 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 580 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 2 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house: 16 app. $800 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 25 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—3 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals., avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargné est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Booms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de compagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 576

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 158.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie. 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 0000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., sh. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nel B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Vale 3a 2855; A. Arile, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8074; Com. des Fin., C. Bosc, P. Fournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3586; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper toue les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE,
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
300, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 21 1920

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 16 MAI 1920—SUNDAY, MAY 16, 1920. No. 115

La Lutte Economique Anglo-Americaine

Parlant avant-hier à la Conférence du Commerce Extérieur, qui se tient actuellement à San Francisco, M. A. C. Bedfort, président de la Standard Oil Company de New Jersey, a admis que les Etats-Unis sont en train de perdre la suprématie en matière de pétrole. C'est là la confirmation des déclarations dans ce sens faites récemment par Sir Edgar E. Mackay à New York, déclarations qu'un de nos confrères de l'Est a commentées en ces termes:

"Une déclaration comme celle de Sir Edgar eût-elle été faite par un sénateur ou un député américain, qu'elle n'aurait soulevé aucune émotion; elle aurait probablement été mise sur le compte d'une attaque de jingoïsme; on n'y aurait sans doute prêté aucune attention.

Venant d'un Anglais, la prédiction que les Etats-Unis seraient dans peu d'années tributaires de l'Angleterre, à qui ils seraient contraints d'acheter annuellement quelques 500,000,000 de barils d'huile, a secoué les nerfs des Américains. Elle avait d'ailleurs quelque chose du défi autant que de la prophétie, une saveur, un écho, de l'ancien cri "Rule Britannia".

"L'impression a été nettement déplaisante ici, où l'on crut sentir que la déclaration de Sir Edgar, couchée en termes apparemment amicaux, laissait en même temps percer quelque antipathie; le résultat fut qu'on ouvrit les yeux un peu plus grands, et que les faits apparurent un peu plus clairement à l'observation. La vérité sur les aspirations britanniques avait enfin éclaté. Le capital anglais, aidé par le gouvernement anglais, était donc décidément engagé dans la voie de l'accaparement, et l'entreprise avait atteint un point où le secret ne pouvait pas plus longtemps être gardé. Albion venait d'étaler ses cartes sur la table. Mieux: Sûre de ses atouts, l'Angleterre, invitait le monde à compatir à (ou à rire de) la situation désespérée dans laquelle se trouverait bientôt plongée l'Amérique!"

Ainsi le monde serait protégé contre l'invasion américaine. Que les Anglais se réjouissent, fort bien. Mais pour les autres la situation reste mauvaise, qui n'ont d'autre alternative que d'être pris à la gorge par John Bull ou par l'Oncle Sam, si comme le prétend sir Edgar Mackay, la concurrence cesse à un moment d'exister. Or nous savons, par expérience, que l'Angleterre, tout comme l'Amérique, ne donne pas la marchandise dont elle détient le monopole.

Il est donc maintenant acquis que le gouvernement britannique prête son aide financière aux intérêts privés qui cherchent à accaparer la production du pétrole. Sur ce terrain elle va forcément se rencontrer avec l'Amérique, qui a à sa portée les puits du Mexique, où précisément vient d'éclater la plus opportune des révolutions...

La Propagande Boche aux Etats-Unis

On rendra cette justice au FRANCO-CALIFORNIEN qu'il n'a jamais cessé de signaler la propagande boche aux Etats-Unis contre la France et d'engager notre gouvernement à la contrebattre par tous les moyens en son pouvoir avec l'aide de tous les patriotes français établis en Amérique et de tous nos amis américains qui, comme le disait ici même l'autre jour le colonel Bertrand L. Cadwalader, ne demandent qu'à seconder nos efforts pour maintenir les bonnes relations qui doivent toujours exister entre les deux pays.

A son tour, notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" montre le danger que nous avons nous-mêmes signalé si souvent et par la plume autorisée de son rédacteur en chef, M. F. G. Guégo, il dénonce les calomnies germaniques contre la France dans un fort bel article que nous croyons devoir reproduire in-extenso:

La prenve la plns convaincante de la vitalité de la rancune boche contre la France se trouve dans la persistance avec laquelle la propagande germanique anx Etats-Unis attaque tout ce qui est français.

Une dépêche de Berlin vient de signaler un crienx monvement d'opinion en Allemagne, où de nombrenses personnalités et d'infinents publicistes demandent que la politique étrangère de Berlin soit désormais fondée sur nne solide amitié germano-américaine. De cette amitié, les Allemands entendent tirer parti contre l'Angleterre, maîtresse des mers, tandis qu'une alliance future avec la Rnssie nnifiée s'opposerait à la pnissance militaire franco-belge snr le continent européen. On voit déjà par là comment les Boches entendent le désarmement et la politiqne pacifique symbolisée par la Ligne des Nations! Il restera donc à jamais impossible au Boche de se mettre dans la peau d'un homme pacifiqne? Il fant le croire, puisque la politique internationale de l'avenir, qne tont le monde civilisé voudrait voir fondée snr l'entente générale, l'Allemagne n'arrive pas à la concevoir antrement que comme un moyen d'intrigue et de division. Les Américains restant libres de jnger de la valenr d'nne amitié qn'on lenr offre dans ces conditions, nons ne voyons aucun inconvénient à ce qu'nne propagande germanique s'efforce de travailler à un difficile rapprochement; mais, en se montrant violemment agressive à l'égard de la France, cette propagande trahit ses manvais desseins. C'est la préparation allemande à la guerre future. Pour l'Allemagne avide de revanche, la France reste l'ennemie principale, la nation qu'il faut discréditer dans la paix puisqu'on n'a pas pu l'abattre pendant la guerre. Ludendorff estimait que l'Allemagne ponvait terminer la guerre à son avantage si, en battant l'armée française senle, mais à fond, on arrivait à isoler la France, à la séparer de ses alliés. Les chefs de la propagande boche songent de même, en discréditant la France, à l'isoler moralement et économiqnement —préliminaire indispensable à la revanche des vaincns de Verdun.

Pour isoler moralement la France, la propagande boche a recours aux vieilles calomnies de naguère, et nous avons vn l'autre jour, par la campagne de l'"American Monthly", qn'elle ne regardait pas plus à la propreté qu'à la vraisemblanre. Nous pensions tontefois qu'il n'y aurait point de gens raisonnables pour rééditer les bêtises ordurières dont nous avons sommairement fait justice. Grande était notre erreur! "The Nation" de New York reprend le thème de son homonyme de Londres, en l'ornant de broderies plus sobres, il est vrai, que celles dn journal de M. Viereck, mais d'nn tont pareil mauvais goût. "The Nation" déclare—de ce ton de supériorité qui lui est habituel et particulier—qu'elle n'ajoute pas foi à tontes les horreurs débitées sur le compte des tronpes noires; mais l'emploi de ces nègres est "certainement la manifestation du plus amer esprit de vengeance", et, de plus, "c'est une grossière injustice envers les troupes noires elles-mêmes, injnstice bien faite pour irriter tous les gens de couleur!" Si donc "The Nation" fait la part des exagérations, c'est qne "la vérité est déjà assez laide".

Et cette vérité, c'est encore l'obscène accusation qui fait des officiers français de monstrueux goujats! "Il est établi", pour ce journal du moins, qne les villes allemandes occnpées sont officiellement obligées de donner aux Sénégalais des femmes blanches et même des jeunes filles. Un maire allemand a même été menacé dn conseil de guerre, s'il n'obéissait pas promptement à l'ordre des autorités françaises.

Nons considérons comme impossible de tradnire textnellement, en termes honnêtes, l'histoire enregistrée par "The Nation" et nous n'en donnons qne le fond. On peut juger par là, néanmoins, de la bonne foi de certains germanophiles qui, après avoir obstinément refusé de croire anx atrocités allemandes les plus sérieusement prouvées, acceptent comme faits "établis" les racontars les plus malpropres, dès qu'ils paraissent atteindre la France. Comment ces faits sont-ils établis? "The Nation" ne le dit pas; et cependant, en pareille affaire, il nous semble que la preuve devrait être fournie d'antant plus convaincante qne l'accnsation est plns invraisemblable.

Voilà, en tout cas, ce que la propagande boche a trouvé pour discréditer moralement la France. Il faut qu'elle soit lamentablement à court d'arguments pour tremper ses plumes dans un ruisseau infect.

D'autre part, pour isoler la France, politiquement et économiquement, quel est le meilleur moyen à employer aux Etats-Unis C'est de lui attribuer des desseins militaristes,—à moins qu'on ne préfère les appeler impérialistes—et de la représenter comme marchant à grands pas vers la révolntion, la ruine et la banqueronte. Eh! bien, dans une lettre datée de Londres, le correspondant d e"The Nation" nous fournit tout cela. Pour lni, la sitnation de la France est simple: saignée à blanc par la guerre, elle est à la veille d'un bouleversement général. Dans six mois au plns, ce sera le grand chambardement. Comment la France pourrait-elle éviter le désastre, quand tous ses gouvernements, depuis le début de la guerre, ont pratiqné une politiqne financière "insensée"? Comment la France pourrait-elle d'ailleurs administrer sagement ses finances, quand elle entretient une armée formidable pour le seul plaisir d'être désagréable à la pauvre Allemagne; qnand "l'état-major général rêve d'une hégémonie française snr l'Europe et quand le maréchal Foch aspire à éclipser Napoléon"? Ces militaristes français ne doutent de rien, vons le voyez! Ils vont former une armée d'esclaves, en important en Europe "de 150,000 à 200,000 demi-sauvages... qui recevront probablement leur instruction militaire en territoire allemand, où les troupes noires françaises ont commis déjà de tels méfaits que les femmes allemandes n'osent plus sortir le soir". Tout cela est triste, évidemment; mais M. Millerand n'y peut rien, puisqu'il est "l'instrument des militaristes"!

L'immense avantage de la calomnie sur la vérité, c'est qu'elle pent procéder par brèves affirmations. Le calomnié en est réduit à prouver une négation, ce qui n'est possible qne par une seule voie logique: "ad non posse a non esse..."; et il en résulte qu'une calomnie d'une ligne exigerait souvent une réfutation de dix pages.

Telle est la réflexion qui nous vient à la lecture de l'article que "The Nation" consacre à la sitnation en France. Dans la conclusion de cet article nons voyons le bout de l'oreille, et cela nous dispensera d'une réfutation:

"Est-il surprenant, dit le correspondant de "The Nation", que, dans les milieux financiers et commerçants français, on parle d'une répudiation de la dette nationale comme d'une possibilité prochaine et que l'on croie à une révolution imminente?... Nul ne peut aider la France, tant qu'elle conservera ses gonvernants actnels et pratiquera sa politique présente. Un emprunt étranger serait englouti dans le gonffre sans fond du militarisme, on il ne servirait qu'à exempter les riches dn paiement des faibles impôts qu'ils acquittent anjonrd'hui."

Evidemment, c'est surtont là que la propagande germaniqne vent en venir: empêcher le relèvement économique de la France et parfaire l'œuvre de destruction accomplie si consciencieusement par les serviteurs hauts et petits du triste Guillaume. Tous ceux qui suivent les affaires de France savent heureusement à qui s'en tenir. S'il est vrai que les finances françaises sont embarrassées—elles le sont ailleurs aussi, par suite de la guerre—il est également vrai que le parlement, le gouvernement et les citoyens ont virilement résolu de faire tout le nécessaire pour rétablir la situation financière de la nation. Cela ne peut se faire dans un jour, mais cela se fera. Les dernières élections, en outre, ont montré la force de l'élément conservateur en France, et, quant à ceux que l'on appelle des "militaristes", ce sont tout simplement de bons Français qui veulent mettre leur pays à l'abri d'une agression étrangère, afin que le travail de la nation profite désormais exclusivement aux œnvres de paix. Le relèvement indnstriel de la France est déjà commencé, d'ailleurs; et il se poursuivra plns rapidement si les Boches ne sont pas encouragés à esqniver le paiement de leurs dettes.

En tout cas, les Français ne se laissent pas influencer par les cris d'orfraie des oracles germanophiles. Ce n'est pas la première fois que la France entend chanter son "De Profundis" par ses ennemis. Elle n'a jamais été impressionnée! Elle s'est toujours contentée de se remettre au travail en silence, et elle a stupéfait le monde par les plus brillants relèvements. La race ne s'est pas affaiblie an cours des siècles, puisque la Marne n'est qu'un antre Bouvines. Rentrés dans lenrs foyers, les héros de la grande guerre seront encore les bons ouvriers de la renaissance nationale, car ils n'ont pas plus perdu les qnalités d'ordre, de travail et d'économie qui furent la force de la race pendant la paix, qn'ils n'avaient perdn en 1914 cette valenr militaire qui fit toujonrs le salnt de la nation.

Mais les manigances de la propagande germanique constituent nn avertissement: que la France se garde, par tous les moyens en son pouvoir, contre la possibilité d'un nouveau déchaînement de la barbarie germanique. Les ours en cage grognent: veillons à la solidité des barreaux!

:o:

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Washington, 15 Mai

Un rapport du général Obregon arrivé aujourd'hui dit que le président Carranza est parvenu à gagner la région montagnense en franchissant les lignes révolutionnaires accompagné d'un petit contingent.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des snccessions ainsi que de lenr partage s'il y a plnsienrs co-héritiers. Il établit ansi, à cet effet, tontes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE.

La deuxième séance de la Législature 1920-21. — On annonce la formation des commissions... parlementaires.— Pas de "French Ball" à redouter au Civic Auditorium. — L'incident Lascroux.—Les députés regagnent leurs pénates sans pouvoir prendre le moindre bock.

Ce dernier vendredi soir les représentants de la Colonie Française des Comtés de San Francisco et d'Alameda se sont réunis à la Bibliothèque Française.

Lorsque M. le Secrétaire Geo. Tessier fait l'appel de nos.. députés, l'absence, sans aucune excuse légitime, d'une trentaine d'entre-eux est constatée. Et dire que nons n'en sommes encore qu'à la deuxième séance de la législature! Les mandataires dn peuple, décidément, en prennent, tout de même, par trop à leur aise. Il est vrai que lenr mandat est tout honorifique. Ce étant, il n'y a donc pas lieu de s'étonner autrement de l'indifférence qne, déjà, certains d'entre-enx manifestent.

Henreusement — oh! combien! — que cette apathie, qu'il nous faut, trois semaines après les élections, enregistrer, n'anra pas de conséquences... désastreuses quant à la bonne marche des affaires de notre laborieuse communauté. La machine est si bien hnilée qu'aucun rouage ne grincera. Le peuple, donc, peut dormir tranquille.

D'ailleurs le ministère Meillette nous a toutes les allures d'être un gouvernement à poigne. Ses membres ne tolèreront, sons aucun prétexte, qne l'harmonie actnelle soit rompne. Et, paraît-il, ça ne fait pas l'affaire à Léon L. Rey. C'est, dn moins, ce qu'nn député de la 2e circonscription de North Beach, laissait à entendre, dans les couloirs de la Chambre... de la Bibliothèqne, avant l'ouverture de la séance.

Chose bizarre, cependant, le farouche directeur pon..litique de l'"Echo de l'Ouest" siégeait, à la réunion d'avant-hier, tout à fait à l'...Extrême Droite, avec, à ses côtés, le dépnté Esmiol, lequel, ceci soit dit sans ancune intention méchante, faisait vraie figure de pygmée. Dame! pourquoi diable, anssi, avait-il tenu à se mettre ainsi... à l'ombre?

L'appel nominal des représentants nous fait constater la présence de deux nouveaux mandataires du peuple: les citoyens Samuel J. Brun et Capou. On ne sait pas bien au juste quelles circonscriptions ils représentent, puisqu'il ne fut pas question d'eux à l'ouverture de la Législatnre, mais c'est chose dont les élus du 24 Avril dernier ne veulent aucunement s'inquiéter. Le député Brun, d'ailleurs, ne fera, lui, qu'une courte apparition, trouvant, sans donte, l'atmosphère irrespirable. De fait, la moitié des membres du Parlement, ont tous, au bec, des cigares d'une grosseur démesurée...

Sur prière qui lui en est faite par le président, le secrétaire annonce que les diverses commissions, auxquelles va incomber le soin d'organiser la célébration de la prochaine Fête Nationale, sont composées comme suit:

Réception.

A. P. Fontaine, Président
P. Teilh, Vice-Président
J. P. Alaux, A. Bené, L. Galatoire, L. Klein, S. J. Brun, A. Raas, H. Colombat, J. S. Godeau, A. Lompré, A. Pechoultres, G. Couly, R. Weill, P. Verdier, M. Weill, J. Meillette, P. J. Ibos, L. Cazet, A. Esmiol, P. Chanquet, J. F. Andrieu.

Invitations.

Paul Manciet, Président
S. Bidalot, Vice-Président
A. Bazerque, S. J. Brun, J. D. Palu, L. Klein, Dr. G. Juilly, G. Desbarats, J. B. Cazamajor, J. Tiret, L. Galatoire, L. Betmont, P. Bellocq.

Finances.

E. Autard, Président
I. Brochier, Vice-Président
A. Barban, P. Lascurettes, J. S. Godeau, P. Verdier, G. Couly, S. Bidalot, A. Boscns, J. Beigbeder, J. Segalas, P. Castaing.

Discours et Chants.

Ed. Belle-Oudry, Président
L. L. Rey, Vice-Président
A. Pechoultres, J. Lamoure, P. Castaing, L. Lalanne, A. Lompré, J. P. Alaux, I. Brochier, H. Bazerque, P. Caubisens, E. G. Schultz.

Publicité.

J. D. Palu, Président
L. Lacaze, Vice-Président
P. Betcabe, P. Castagnier, J. Segalas, J. Somps, P. Teilh, P. Verdier, J. Tiret L. L. Rey, Ed. Belle-Oudry, A. Maubailly.

Musique.

L. Lalanne, Président
A. Maubailly, Vice-Président
A. P. Fontaine, J. B. Cazamajor, M. Eustache, Dr. G. Juilly, R. St. Denis, A. Raas, Olivier, H. Michard.

Décorations.

H. Michard, Président
R. St. Denis, Vice-Président
J. Lamoure, J. Beigbeder, J. Jacomet. J. Girard, A. Pechoultres, P. Lacombe, L. Lacaze, J. B. Laclergue, L. Berthié, P. Betcabe.

Ordre.

P. Caubisens, Président
E. G. Schultz, Vice-Président
A. Boscus, Olivier, J. B. Laclergue P. Lacombe, J. Girard, M. Eustache, E. Autard, A. Bené, H. Colombat, G. Desbarats.

Rafraîchissements.

J. Somps, Président
A. Barban, Vice-Président
J. Lassalle, P. Lascurette, J. Jacomet, P. Castaing, P. Castagnier, L. Betmont, P. Bellocq, J. Tiret, P. Verdier.

Bal.

G. Desbarats, Président
L. Galatoire, Vice-Président

La formation de ces Commissions ne soulevant, dans les partis, aucune objection, on passe à la discussion de différentes questions.

Il est ainsi décidé qu'un grand feu d'artifices sera tiré, le soir du 14 Juillet, à Idora Park; que, cette année, il ne sera imprimé aucun programme-souvenir; que toutes les personnalités en vne de San Francisco et d'Oakland seront invitées à honorer de leur présence notre grandiose manifestation patriotique; que, enfin, il sera demandé aux orateurs de se faire anssi brefs que possible.

M. le député Michel Weill, membre du gonvernement — et non l'un des moindres — annonce qn'il s'est occupé de la question du Civic Auditorium.

"J'ai en, dit-il, une longue entrevue avec le "Supervisor" Emmett Hayden, chairman de la Commission municipale de l'Auditorium, et celui-ci, le plus aimablement du monde, m'a donné l'assurance que le grand bâtiment du Civic Center ne serait, sous aucun prétexte, mis à la disposition, de qni que ce soit, pour l'organisation d'un "French Ball", le soir du 14 Juillet."

Donc la.... concurrence, qu'à tort ou à raison l'on était en droit de redouter, ne se produira pas. Il faudra donc que, si l'on veut danser en l'honneur de la France, tout le monde se rende à Idora Park.

Snr la proposition qui en est aussitôt faite, les députés, à l'unanimité votent des remerciements au "Supervisor" Hayden. Le député P. Chanquet, de la circonscription d'East Oakland voudrait, aussi, que la Chambre votât des remerciements au citoyen Michel Weill; mais, on ne donne pas suite à ce désir, quelqu'un faisant remarquer que, si les députés passent leur temps à se remercier ponr'un oui ou un non, les affaires de la collectivité en sonffriront.

Puis, voici que le secrétaire, quelque peu agité, donnait lecture d'une lettre qu'il avait reçue, le lendemain des élections générales, du sieur René Lascrou, qui fut, comme on sait, candidat et resta—avec nn chiffre de voix fort honorable d'ailleurs — sur le carreau. Celui-ci donnait avis que X... lui ayant rapporté que Z... lni avait confié que Y... disait avoir la preuve que des suffrages lui avaient été "escamotés", les résultats dn scrutin se trouvaient donc avoir, de ce fait, été faussés. Et le poiln Lascroux demande, ni plus ni moins, l'annulation des opérations électorales du mois d'Avril dernier.

Cette communication ne provoque aucun incident. La Chambre, consultée, décide que le document dont on vient de lui donner lecture, sera, sans bruquerie, déposé dans la corbeille aux vieux papiers. Ce diable de Lascroux, véritablement, doit aimer à rire!... C'est pourquoi, d'ailleurs, l'on ne peut que regretter qu'il n'ait pas été au nombre des élus à la présente législatnre. Espérons, du moins, qu'à la prochaine, il sera des nôtres avec beaucoup, beaucoup de scs camarades de la Grande Guerre.

Après quelques explications demandées par les présidents des différentes commissions, M. Meillette, parlant... par la voix du Secrétaire Tessier, déclarait la séance levée. A ce moment même dix heures... moins cinq minutes, sonnaient à l'horloge de la vieille Eglise Ste Marie.

EN L'HONNEUR DE SAINTE JEANNE D'ARC.

Les cérémonies religieuses d'aujourd'hui.

A Notre-Dame des Victoire.—Grand'-Messe solennelle, à 10 h. 30. Sermon par le R. P. de la Chapelle, Provincial des Maristes en Amérique. A l'issue de l'office divin, le chœur de la paroisse chantera "L'Etendard de Jeanne d'Arc".

A la Chapelle Jeanne d'Arc, an South.—Messe solennelle à 9 h. du matin et Bénédiction d'une grande statue de la nouvelle Sainte. L'après-midi, à 2 h. 30, fête récréative, à la Salle du Rosaire, avec le concours des jeunes filles de la Cour de France.

DANS LA PRESSE LOCALE.

Le bruit court en ville qu'un syndicat, à la tête duquel se trouve M. Herbert Hoover, se propose d'acquérir le journal le "Chronicle", qne son propriétaire M. de Young serait assez disposé à vendre.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
15 Mai, Clôture.

Paris, francs	15.25
Londres, Livre sterling	3.81½
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	20.45
Madrid, pesetas	17.10
Hambonrg, marks	2.10
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Mai	13.00

ALL ABOARD! ALL ABOARD!

Aujourd'hui, grande fête champêtre annuelle des Dames Séminoles, au California Park, près de San Rafael. Premier départ, dn Ferry—Ligne de Sausalito—à 8 h. 45 et ensuite 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Dimanche prochain, au même endroit, premier grand pique-nique de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

Et le dernier dimanche du mois, ce sera le tonr, à Glen Park, de la Cour Victoire. Puis on laissera les gens se.... reposer, jusqu'au 13 Juin. Ouf!...

UN DESIR EXPRIME PAR NOS LECTEURS AMERICAINS.

A la demande de plusieurs de nos lecteurs américains nous reproduisons en anglais dans les pages intérieures du présent nnméro quelques passages de l'article de M. Brieux, de l'Académie française, que nous avons déjà publié il y a quelque temps, intitulé "Griefs Américains et Reproches Français".

Plusieurs de nos amis américains seraient heureux de faire lire l'article de M. Brieux aux personnes de leur connaissance qui ignorent la langue française. Nous avons déféré à leur désir. C'est un de nos compatriotes, un propagandiste français effréné, M. D. Fricot, qui a bien vouln se charger de traduire en anglais l'article de M. Brieux.

DANS LES CONSULATS.

M. Soares, consul général de Portugal à San Francisco, récemment nommé anx mêmes fonctions à Liverpool, nous quitte demain. Nous ne voulons pas laisser partir cet excellent consul allié sans lui exprimer nos regrets de le voir s'éloigner définitivement. M. Soares ne laissera ici que de bons souvenirs, notamment dans les milieux alliés.

M. Mario de Vascimento, nommé consul général de Portugal à San Francisco, arrivera au premier jour dans notre ville.

—Nous avons le regret d'apprendre que M. Pio Margotti, ancien consul d'Italie à San Francisco, qui avait quitté il y a quatorze ou qninze mois notre ville pour aller occuper un poste en Argentine, a dû être mis en congé et est rentré en Italie. Nous apprenons maintenant que ce distingué consul a dû être placé dans une maison de santé, parce qu'atteint d'une grave maladie nerveuse provoquée par le surmenage.

LE PROCHAIN GRAND WHIST PARTY.

C'est vendredi prochain, à la Salle Notre-Dame, qu'aura lieu le grand Whist Party mensuel au profit du French War Orphan's Club.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente: Mlle B. Chissé.
Secrétaire: Mme M. Plégat.
Trésorière: Mme G. Pouchan.
Directrice: Mme J. Gordon.
Sous-directeur: Mr. M. Valci.

Mesdames M. Saliou, M. Labarthe, E. Levillain, P. A. Bergerot, R. Laplace, M. Meillette, J. Bouhaben, L. Cazet, P. Calou, E. Lauray, F. Cames, M. Lamanet, F. Nicolas; Mlles E. Giraud, M. Serres, M. Auga et T. Jaymot.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE SAN FRANCISCO.

Un incendie déterminé par l'explosion d'un réservoir d'essence, a détruit hier matin les établissements connus sous le nom de "De Luxe Cleaning and Dyeing Works", situés au No. 3074 de la rue 17ème.

Il y a eu plusieurs blessés. Dans la liste des victimes nous relevons le nom de notre compatriote, M. Baptiste Cazenave, 2229, Pine St. M. Cazenave a des brûlurcs sur diverses parties dn corps. Son état n'est pas très grave, heureusement.

:o:

LES ELECTIONS JAPONAISES.

Tokio, 15 Mai.

Les élections japonaises pour le renouvellement de la Chambre ont été un succès pour le gouvernement qui aura maintenant une forte majorité à la Diète.

ON PARLE DE L'ABDICATION DU SULTAN DE TURQUIE.

Constantinople, 15 Mai.

Le bruit court ici que le Sultan a l'intention d'abdiquer pour protester contre l'extrême sévérité du traité de paix présenté à la Turquie par les Alliés.

TROUBLES EN SARDAIGNE.

Rome, 15 Mai.

Des dépêches, provoquées par la vie chère, ont éclaté dans l'île de Sardaigne. La troupe a dû intervenir. Il y a eu des blessés.

Ne pensez-vous pas vons-même qn'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

La Crise Ministérielle en Italie

Rome, 15 Mai.

La Chambre s'est ajournée jusqu'à la solution de la crise ministérielle. Cette proposition d'ajournement a été approuvée par 225 voix contre 126. Les pourparlers entre le Roi et les divers chefs de parti continuent. Mais tout indique que la crise sera de longue durée. Il se confirme que M. Nitti a désigné au roi Victor-Emmanuel M. Meda comme président du Conseil. M. Meda est le chef du parti catholique, et ce sont les votes catholiques qui ont renversé le cabinet. Il était donc logique que M. Nitti fît cette proposition au souverain. Mais il ne semble pas que les socialistes soient disposés à vouloir accepter la charge du pouvoir, car ils craignent les socialistes qui sont d'nn tiers plus nombreux qu'eux à la Chambre.

Dans les milieux politiques on est très pessimiste, car la sitnation apparaît difficile, étant donné qn'au point de vue numérique le déséquilibre est grand dans les divers groupes de la Chambre. Ce déséquilibre est d'autant plus grand qu'il met entre les mains des deux plns fortes factions, irréconciliables entre elles, le pouvoir de provoquer des crises ministérielles. Catholiques et socialistes ne peuvent marcher d'accord. Ils peuvent s'entendre pour tailler, mais quand il s'agit de recoudre, c'est une autre affaire.

D'aucuns jugent la situation si difficile qu'ils ne voient qn'une seule solution: la dissolution de la Chambre et de nouvelles élections.

Il faut dès maintenant exclure la possibilité d'un cabinet présidé par le réformiste M. Ivanoe Bonomi, les catholiqnes ayant déjà annoncé qu'ils ne soutiendraient pas cet homme politique. Les noms mis en avant comme futurs présidents du Conseil sont ceux de Luzzatti, de Tittoni et... de Giolitti. Ce sont les vieux routiers parlementaires qui accueilleraient sans déplaisir un cabinet présidé par un des sns-nommés.

Les partisans d'un replâtrage avec Nitti sont très nombrenx. Si cette combinaison se réalisait, M. Nitti cette fois s'orienterait vers la gauche en recherchant la collaboration de socialistes modérés comme MM. Turati, Treves et Modigliano. Dans ce cas, M. Nitti devrait assumer la responsabilité d'affronter ouvertement l'hostilité des catholiques, responsabilité qn'il accepterait volontiers s'il pouvait compter sur le concnrs des socialistes, des démocrates et des libéraux. Mais l'adhésion de ces socialistes modérés paraît problématique, vu leur crainte d'être expulsés du parti.

La presse italienne commente d'une façon diffuse la crise ministérielle.

Le "Messaggero" déplore vivement la chnte de Nitti. Il eût été préférable, dit ce jonrnal, que la discussion se fût engagée sur la politique extérieure, voire sur la politique intérienre, au lieu de s'être engagée sur une question d'importance secondaire comme celle de l'agitation du personnel des Postes, Télégraphes et Téléphones. Le "Messaggero" dit qu'à l'henre actnelle ceux-là mêmes qui ont voté contre le cabinet regrettent d'avoir provoqué la crise.

Le "Popolo Romano", bien qu'ami du cabinet démissionnaire, est d'opinion différente. Il dit que c'est M. Nitti lui-même qui a vouln engager la bataille, aimant mieux tomber à la charge!.

ALLEMANDS SABOTEURS.

Charbourg, 15 Mai.

Une importante voie d'eau due à un acte de sabotage de l'équipage allemand a été constatée à bord du cuirassé "Thuringen" récupéré par la marine française.

LE "MOTHERS' DAY" A PARIS.

Paris, 15 Mai.

Le maréchal Foch dans un discours prononcé à l'occasion de la Journée des Mères, à l'Union interalliée, a fait l'éloge de la valeur du soldat américain et rendu hommage aux services qu'il a rendus pendant la guerre. Il a également rendu hommage aux infirmières américaines qui soignèrent les soldats français et alliés avec tant de dévouement.

Un grand nombre d'Américains assistaient à cette conférence, qui avait été organisée par le comte de Beaumont et le comte de Fels, au nom de l'Union interalliée.

QUADRUPLE EXECUTION DE TRAITRES EN FRANCE.

Paris, 15 Mai.

Quatre individus, parmi lesquels la femme Alice Aubert, condamnée à mort par le Conseil de guerre pour crime de trahison, ont été passés par les armes ce matin dans les fossés de Vincennes. La femme Aubert, calme, a marché d'un pas ferme au poteau. Devant le peloton d'exécution, elle a crié: "Je suis innocente, Vive la France!"

DANS LE MONDE DES SPORTS.

Paris, 15 Mai.

Dans un combat de boxe l'Américain Jeff Smith a mis knockout Balzac au troisième round par de durs crochets répétés du droit et du gauche à la mâchoire.

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Paris, 15 Mai.

Un télégramme d'Aix-la-Chapelle dit que le général Michel a passé en revue les troupes américaines et remis au nom du roi des Belges la croix de guerre au général Allen.

LES FRANÇAIS EVACUERONT FRANCFORT.

Paris, 15 Mai.

On dit ici que les troupes françaises évacueront prochainement Francfort et les quatre autres villes de la Hesse qu'elles occupent maintenant. Le mouvement d'évacuation commencera dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Le Soviet de Moscou a proclamé l'état de siège dans trois gouvernements russes, parmi lesquels celui d'Archangel.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Dans le "Monde Illustré", M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, publie nne fort intéressante chroniqne dans laquelle il déplore que notre gouvernement se soucie si peu de faire de la propagande aux Etats-Unis, où tont ce qui est français est maintenant l'objet des plus viles calomnies de la part des boches et des bochophiles d'Amérique. L'éminent écrivain profite de l'occasion pour dire que la France a été bien mal renseignée pendant la guerre par la mission qu'elle entretenait aux Etats-Unis; et incidemment, il nous apprend que les services français en Amérique comptaient à un moment donné de quinze à dix-huit cents personnes.

M. Henry Bordeaux écrit:

"Comment nous douter qne M. Wilson ne représentait pas l'Amérique, et n'avait pas les pouvoirs de la représenter jusqu'au bout, c'est-à-dire jnsqu'an traité inclus? A la vérité nous l'aurions pu: nons avions en Amérique une mission assez importante, composée de quinze ou dix-huit cents membres si je suis bien renseigné, qui aurait pn nons mettre au conrant de la constitution américaine, des divisions entre démocrates et répnblicains, du caractère exact de M. Wilson, de sa popularité mitigée outre-mer, de l'importance d'adversaires tels que M. Lodge, etc."

Ainsi la France avait aux Etats-Unis près de 2000 propagandistes, tous bien appointés—natnrellement—et elle était si mal renseignée.

Si dans les milieux intéressés de là-bas on avait ln plns attentivement les journaux français qui se pnblient aux Etats-Unis, on aurait pent-être trouvé dans leurs colonnes les informations qne n'ont pas en fonrnir les amateurs envoyés dnrant la guerre comme observateurs en Amérique.

* * *

Il est incontestable qn'à l'heure actuelle le mot d'ordre dans la plupart des journaux américains est de passer sous silence tout ce qui ponrrait augmenter le prestige de la France et renforcer l'amitié franco-américaine.

L'exemple qne nous allons donner le prouve surabondamment.

Vendredi dernier, M. Redfield, qui a tout récemment donné sa démission de ministre du commerce, a fait, à San Francisco, devant le Commonwealth Clnb, une fort intéressante conférence sur la sitnation mondiale où il a longuement parlé de la France.

M. Redfield a dit qne c'est à la France que les Etats-Unis doivent au-

(Snite à la 4ème Page.)

American Imputations and French Grievances

Under this title the Review "France-Amérique" contains an article from Mr. Brieux in which, after having asserted his faith in the sincerity of Franco-American friendship, this eminent writer explains the nature of the misunderstanding that it is important to dispel.

Here are the American imputations:

1st—While our taxes have increased fivefold, those of France have not increased in proportion: before asking one's friends for funds one must make use of one's own.

2nd—You have not welcomed as you should the soldiers we sent to your assistance. Your peasants, your merchants have shamefully taken advantage of them. They have come home with the feeling that indispensable things were sold them for ten times their value.

Without denying whatever truth there may be in those imputations, Mr. Brieux eloquently explains that it was done against the wish of the French people.

Then he takes up the French grievances.

One of those grievances has something in common with yours, it is the result of an error. We made a mistake as to the limits imposed by your Constitution upon the powers of your President.

Your President came to France clothed with the prestige he derived from the courage of your soldiers and the generosity of your whole nation. He was returning the call of Lafayette. You know with what enthusiastic cries he was greeted, not because he was Mr. Wilson, but because he represented America.

For us (I cannot insist too much upon this point) he was America herself.

He sat at the table of the Peace Conference and demanded of us heavy concessions. True, we endeavored to make him understand he was making a mistake. He insisted. Could we refuse America anything? We couldn't. We gave in.

The United States and France were two partners in the same game. Give up this, we will give you that. Finally we said yes. You placed our concessions on record. They became facts. We had contributed our part to the stakes. We paid.

Are you now, through the refusal of your Senate, going to perpetuate the state of unrest prevailing the world over, and punish us for having placed our confidence in you?

I know, when refusing to ratify the treaty, the Senate only means to fight Mr. Wilson. I don't doubt it. But then, we get the blows.

Acknowledge that we were excusable for having made the mistake of believing that Mr. Wilson was speaking in the name of America.

It is the first time that one of your Presidents visited Europe during his term of office. You allowed him to take the trip. We had a right to believe you had slipped a phonograph in his valise.

Could we believe he would give us but conditional pledges in exchange for those he requested of us, pledges we were obliged to fulfil at once—he was well aware of that. There again we paid in advance. Are you going to hold that against us and punish us for it?

Our Chamber of Deputies ratified the treaty. You have seen, however, that it was not satisfied, and the articles that were most objected to were the very articles and deficiencies forced upon us by Mr. Wilson. The Chamber of Deputies ratified nevertheless.

The other French grievance?

I will merely diclose it through an anecdote:

"Once upon a time a man was attacked by a gang of bandits who wounded him severely. A friend came to his assistance and after having scattered the gang, thought he had done enough—he left the victim on the ground, exhausted, loosing blood through a thonsand wounds, went home, washed his hands, and resumed his business."

Pontius Pilate is not popular with you, neither is he with us.

Let us hope Americans will heed these outspoken words.

S. A. la Duchesse de Savoie

On a célébré, le 22 avril, le soixantième anniversaire de l'annexion de la Savoie à la France. Ou, pour parler, comme en Maurienne, "de l'annexion de la France à la Savoie."

Un rédacteur de "La Liberté" de Paris, est allé interroger, sur ce grand évènement, son altesse la duchesse de Savoie elle-même. Elle a accueilli notre confrère avec une extrême bienveillance... Mais laissons-lui la plume:

Oh! que les "purs" ne s'effarouchent point! S. A. ne s'appelle pas Adélaïde, mais Suzanne; elle n'a point d'ambitions politiques; elle ne menace pas l'unité française ni les institutions républicaines:. C'est une mignonne jeune fille de vingt ans, qui a un visage plein et frais, de grands yeux d'or vert, et des cheveux d'un blond cendré... Une gosse. Elle a été élue duchesse de Savoie dimanche dernier, par ses compatriotes réunis au déjeuner du "Matafan"; et parmi soixante-dix candidates, s'il vous plaît!

Savez-vous ce que c'est que le "Matafan?" C'est un plat de là-bas: une sorte de crèpe de farine d'avoine ou de froment — aujourd'hui on préfère le froment; les traditions se perdent! —compacte et cuite à point. Aucun appétit n'y résiste. Avez-vous une crise de boulimie, une fringale, un accès de voracité maladive? Collez-vous un peu de cette crèpe dans le fusil, — nous nous excusons de l'expression, mais elle est dans Victor Hugo, alors... — et la faim est matée: mate la faim, matafan! Et le "Matafan" est le nom du déjeuner mensuel des Savoyards.

Au dernier déjeuner, donc, présidé par le général Ferrié, inspecteur général de la télégraphie militaire, on a élu une duchesse. L'idée avait été lancée par notre confrère "Le Savoyard de Paris.'

Elle est graiceuse. Rien n'affine et ne consolide mieux le patriotisme français que le patriotisme provincial, la tendresse envers le coin de terre natal, le souvenir des jolis costumes du 'chez nous.' Il serait à souhaiter qu'on élît ainsi une comtesse de Flandre, une duchesse de Bourgogne et une duchesse de Normandie. Mlle Suzanne Verdan, duchesse pour une année entière, a reçu l'écharpe aux armes de Savoie, — une croix blanche sur champ de gueule — on a désigné deux demoiselles d'honneur, Mlles Binkowski et Marie Noualhac, Savoisiennes au fin minois Il est question d'élire un duc. Cela peut finir le plus joliment du monde.

C'est M. Henry Bordeaux, Savoisien fervent, qui présidait aux côtés de la petite duchesse la fête le 22 avril. Un académicien, et une vendeuse au rayon d'orfèvrerie des Galeries Lafayette... Rapprochement symbolique, démocratique et charmant. On parle du pays, des montagnes neigeuses, du Mont-Blanc, —qui est en France, quoi qu'en ait dit naguère un de nos confrères, par accident, et cela a bien fâché les Savoisiens, je vous assure! — et l'on s'est souvenu des diables bleus, des chasseurs qui se firen tuer sur les Vosges, au début de la guerre, et de ce 97e dont M. Henry Bordeaux conta les prouesses dans son dernier livre.

Et la petite duchesse fut une fois encore très émue!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

—:o:—

LA FRANC-MAÇONNERIE EN PAYS DE LANGUE ANGLAISE.

Un recensement des loges maçonniques anglaises dans le monde, en date du 31 décembre 1919, établit que les Etats-Unis sont en tête de liste avec 51 grandes juridictions qui comprennent 15,223 loges privées de 2,086,808 membres. Le Royaume-Uni vient après avec 5,130 loges et 327,745 membres; l'Angleterre compte 3,442 loges avec 240,000 membres; l'Ecosse, 1,158 loges avec 59,745 membres, et l'Irlande 550 loges avec 18,000 membres. L'Australie a sept grandes loges et 1,025 loges privées dont le nombre des membres s'élève à 74,733. Le Canada possède neuf grandes loges, et 1,057 loges privées contenant 118,113 membres.

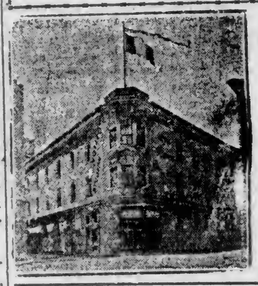
—:o:—

Qu'il nous soit permis de citer ce distique de Lebrun sur le dictionnaire académique:

On fait, défait, refait ce beau dictionnaire,
Qui, toujours très-bien fait, sera toujours à faire.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses acre tenu gratuitement pour venir en elde aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 avril 1920.

De divers côtés on discute pour savoir si on enverra ou non un ambassadeur auprès du Vatican? Certains déclarent la chose impossible; d'autres la considèrent comme faite, résolue, et déjà on se livre au petit jeu des désignations. Sera-ce celui-ci ou cet autre? S'adressera-t-on à un vieux diplomate ou à un jeune ministre plénipotentiaire? Je veux dire un homme d'une cinquantaine d'années: c'est le printemps de la diplomatie. Ne vaut-il pas mieux, pour débuter, un parlementaire?

Question délicate, et qui embarrasse ceux qui sont chargés de la résoudre.

Tout le monde s'en occupe, mais personne ne songe à la situation matérielle de celui qui sera désigné. Quoique en République, nos représentants à l'étranger sont fort mal payés, et il faut s'adresser, pour le poste du Vatican, à des hommes qui soient disposés à dépenser, les premières années du moins, cent mille francs de leur poche, pour tenir le rang avec dignité. On peut épiloguer là-dessus, trouver que c'est injuste, illogique; soit, mais c'est ainsi, et les plus beaux raisonnements ne peuvent rien contre la réalité et la brutalité des faits.

Ceci, d'ailleurs, est bien connu et ne date pas d'hier.

Quand le duc de Chaulnes fut nommé ambassadeur à Rome, sous Louis XIV, il dépensa près de 300,000 livres de sa fortune personnelle, et les appointements étaient de 80,000 francs par an. Après le duc de Chaulnes, on fut assez embarrassé, et le marquis de Lavardin s'offrit, "à condition, néanmoins, dit le "Journal de Souches," qu'on lui donnât un brevet de duc comme compensation des grosses dépenses qu'il aurait à faire."

Un moment, la nomination du duc de Saint-Simon fut décidée; celui-ci accepta non sans appréhension, en supputant les gros sacrifices d'argent qu'il aurait à s'imposer.

"L'ambassade de Rome, écrit Saint-Simon dans ses "Mémoires," est un grand poste, fort honorable. Mais il convenait à fort peu de gens, car la plus grande part des grands seigneurs étaient absolument ruinés et dans l'impossibilité de faire la dépense convenable à cet emploi, et ceux qui avaient assez de biens pour la pouvoir faire avaient en France de trop gros établissements pour n'en vouloir pas jouir."

Saint-Simon, desservi, n'alla pas à son ambassade et économisa le million que cela lui aurait coûté.

Si no voulait, et si on pouvait consulter les archives et la comptabilité du ministère des Affaires étrangères, on verrait que l'on fut souvent obligé de tirer les différents ambassadeurs d'embarras financiers, dont quelques-uns étaient pressants.

L'ambassade de Châteaubriand fut particulièrement onéreuse; le célèbre écrivain était fort dépensier de sa nature. "Quel panier percé!" disait Charles X, qui était avare. Recevant un jour Châteaubriand en audience privée, le monarque lui dit:

"Mais, à quoi diable mangez-vous votre argent?"

Chateaubrand raconte, dans ses "Mémoires d'outre-tombe," qu'il répondit:

"—Ma foi, sire, je n'en sais rien, car je n'ai aucun goût et ne fais aucune dépense: c'est incompréhensible! Je suis si bête qu'en entrant aux Affaires étrangères je ne voulus pas prendre les 25,000 francs de frais d'établissement, et qu'en sortant je dédaignai d'escamoter les fonds secrets."

C'est assurément une réponse que ne ferait aucun ambassadeur d'aujourd'hui. Autre temps, autres mœurs.

Jean-Bernard.

LA GRÈVE DE LA FAIM

Les évènements d'Irlande passent presque inaperçus au milieu de l'inquiétude générale causée par l'attitude de l'Allemagne. Pourtant est-il une chose plus tragique que la sombre résolution de ces prisonniers décidés à succomber à la plus atroce des tortures, à la faim? De tous les supplices, c'est peut-être celui qui frappe le plus l'imagination d'horreur, et, parmi tous les damnés dont le Dante nous retrace les affres éternelles, Ugolin nous paraît peut-être le plus misérable.

La mort par inanition a été rarement observée chez l'homme parce que, lorsqu'elle s'est produite, les patients n'ont point été l'objet d'une observation scientifique rigoureuse. Toutefois, nous sommes suffisamment documentés par les récits d'emmurés accidentels, de rescapés des mines que des soins tardifs ont pu rappeler à la vie.

Au bout de quelques heures apparaît une légère sensation de faim, sensation que tout le monde a ressentie et qui est la résultante du rêflexe causé par l'appauvrissement du sang en éléments nutritifs.

Rapidement cette sensation s'exaspère et dégénère en tiraillements atroces dont le siège est à l'épigastre. C'est une véritable sensation de torsion, de broiement de l'estomac qui arrache des cris de douleur au malheureux qui la subit et cherche dans une agitation incessante à oublier la torture qui le déchire.

Au bout de quarante-huit heures, les symptômes se modifient, la douleur a considérablement diminué jusqu'à ne constituer plus qu'un point sensible au niveau du creux de l'estomac, mais l'état du patient a subi, lui aussi, un profond changement.

La bouche est sèche et noirâtre, la salivation presque nulle, les urines rares et foncées, les matières presque supprimées, la respiration ralentie.

Vers le cinquième ou le sixième jour, un léger délire tranquille apparaît, la respiration devient haletante, la température s'abaisse jusqu'à 30° et plus bas encore, puis la mort survient après l'émission de quelques selles diarrhéiques.

La résistance des sujets à l'inanition est proportionnelle à leur âge. Ce sont les enfants qui meurent les premiers, puis les adultes, enfin les vieillards.

Au point de vue physiologique, l'expérimentation sur l'animal a permis de se rendre compte de la nature des phénomènes dont l'organisme est le siège.

Ne recevant aucun apport par le tube digestif, c'est à lui-même que le corps emprunte les éléments nécessaires à sa vie. C'est le tissu graisseux qui est le premier mis à contribution, et qui l'est le plus, puisque à la mort il a disparu dans la proportion de 97 pour 100. Puis viennent ensuite les gros viscères, foie et rate, les muscles, le sang.

Il est facile d'apprécier le moment où l'organisme commence à se détruire lui-même, à faire de "l'autophagie," car à ce moment précis, l'urée, produit de la transformation des albuminoïdes qui avait presque disparu, réapparaît en abondance dans l'organisme.

Au moment de la mort, l'individu a perdu à peu près les quatre dixièmes de son poids.

Toute autre est la marche des évènements si la privation d'aliments ne s'accompagne pas de la privation de boisson.

C'est qu'en effet, la mort survient bien plus par autointoxication que par inanition vraie, et un chien auquel on ne donne que de l'eau et qui peut ainsi éliminer toutes les toxines accumulées dans son organisme, résiste encore au vingtième jour et se remet facilement si on lui donne à manger.

Il y a quelque vingt ans, certains individus se sont acquis une certaine célébrité en effectuant sous le contrôle public un jeûne prolongé. Mais aucun n'a pu s'abstenir d'absorber de l'eau, indispensable à la désintoxication de l'organisme.

Quoi qu'il en soit, des évènements d'Irlande, plaignons l'Angleterre.

Ils sont redoutables, ceux qui pour une idée, sont capables de s'imposer un pareil martyre.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

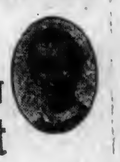
Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
664, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte de rien tout, ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous [illegible] de faux espoirs. Un [illegible] connaissance de cause il s'engage à vous guérir [illegible] les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
766, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE GRANT & SUTTER

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 424

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2080

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

L. ARNOU O. LALANNE J. B. POY

G. MAUMEJEAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles Billard et "Pool"

974, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

Ancienement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux

Dans les Pharmacies, 50 cents Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 58 —

DEUXIEME PARTIE

XII

Alors, après qu'ils se seraient vautrés dans ces jouissances inénarrables, ils pourraient rentrer fiers et glorieux, repus jusqu'à la gueule de champagne et de douceurs, les poches pleines de bijoux arrachés à leurs victimes, de diamants volés, dans leurs patelins paisibles, pour digérer, en compagnie de leurs gretchen, le souvenir de ces heures et la pesanteur des festins copieux et des libations excessives.

Quel triomphe et avec quelle ardeur ils se précipitaient vers la réalisation!

Mais ce n'était qu'un rêve.

XIII

Correspondances

Miss Arabella Clifford au capitaine Rockeley, Londres:

"Mon cher neveu,

"Depuis votre départ, j'ai suivi attentivement les mouvements de notre petite armée.

"Croyez-vous que ce roi de Prusse a parlé de nous en termes assez arrogants!

"S'il voulait piquer notre amour-propre, il n'a pas manqué son effet.

"Quand je pense qu'on accablait de politesse ce descendant des Huns, et qu'on l'invitait à parader dans nos cérémonies, il me semble que j'ai l'âme d'une tigresse, moi, une pauvre vieille fille qui ne ferais pas de mal à une mouche.

"J'espère qu'à l'avenir on lui fera rentrer ses plaisanteries de mauvais goût dans la gorge, mais pour le moment il me paraît aussi que nous avons plutôt subi quelques revers.

"Avec de la confiance ils se répareront.

"J'ai attendu quelque temps pour vous remercier de votre franchise et de votre confidence, parce que je m'occupais activement de la mission dont vous m'avez chargée.

"Il faut vous dire, Richard, qu'elle m'a comblé de joie.

"Comme je comprends votre histoire d'amour, votre liaison avec cette jeune Française que vous me dépeignez si droite, si bonne et si douce!

"Si belle aussi, Richard!

"Je comprends mieux encore votre douleur de l'avoir perdue.

"Le jour où je recevais votre lettre, votre frère Walter est arrivé chez moi.

"Je ne lui ai pas caché que vous m'aviez tout raconté.

"Je lui ai dit formellement que je me chargeais de tout et que, désormais, ce serait moi qui m'occuperais de ce petit Bob, qui ne manquera ni de soins, ni de rien, soyez-en certain.

"Il ne m'a pas paru contrarié de cette déclaration.

"Au contraire, j'ai compris qu'il y consentait avec une réelle satisfaction.

"Vous connaissez, Richard, l'avarice du baronnet, son égoïsme, l'âpreté qu'il met au service de ses intérêts.

"Avec sa fortune, qui est considérable, il devrait avoir le cœur haut et des sentiments élevés.

"Il n'en est rien.

"Il n'a aucune des qualités de son père, qui était un vrai grand seigneur, ni de sa mère, ma pauvre sœur, qui fut un modèle de générosité et de douceur.

"Vous savez qu'il a trouvé un nouveau moyen d'augmenter ses revenus, et peut-être est-ce le hasard qui en est cause.

"Pour utiliser la magnifique chute d'eau de son moulin, une société puissante d'industriels lui a offert de la convertir en une usine pour la fabrication d'ustensiles de guerre.

"Le bruit court que ce sera quelque chose de colossal, et, grâce à la puissance des capitaux de cette société, les bâtiments, qui sont immenses, s'élèvent avec une rapidité qui tient du prodige.

"La beauté du domaine de Rockeley en est diminuée.

"Jugez de l'effet que produisent dans ce paysage si charmant, de hautes usines et la masse grossière de ces halles, plus laides que des casernes.

"Mais Walter ne connaît que l'argent, comme si c'était tout dans la vie.

"En attendant, grâce à lui, ce pauvre Ralph Turner, le meunier, et son excellente mère sont dans la désolation.

"C'est presque une ruine, pour ces braves gens.

"Vous savez que Ralph s'est engagé, et peut-être l'aurez-vous rencontré en France, où il doit se trouver près de vous.

"Laissons ces tristesses, mon cher Richard. Je vais vous consoler en vous parlant de votre petit Robert.

"Aussitôt votre lettre reçue, j'ai frété une calèche et de bons chevaux chez mon fournisseur habituel, vous savez bien, Thorn, le grand loueur, et je me suis mise en campagne avec mon Paddy et mistress Burlett.

"Pour aller à Palmers Green chez Jim Daw, le père nourricier de votre fils Robert, nous sommes passés par Sweetbury, et là, j'ai vu la tombe de votre amie.

"Déjà, le gazon y a reverdi, et j'ai fait remplacer les fleurs fanées par des fleurs nouvelles.

"A Palmers Green, j'ai persuadé à Jim Daw et à sa femme Betsie de laisser leur cottage aux soins d'un voisin, et j'ai enlevé les gardiens et l'enfant, qui sont maintenant dans ma villa de Ramsgate, où le petit Robert pousse comme un champignon dans de la bonne terre.

"C'est là que j'étais hier encore auprès de lui.

"J'ai quitté la villa pour avoir quelques jours afin de m'occuper de mes affaires, et aussi d'avoir des nouvelles, et en particulier de savoir ce que vous deveniez.

"Vous n'ignorez pas que j'ai quelques amis dans les hautes sphères et je puis vous dire qu'on m'a fait votre éloge et celui de votre régiment.

"Je pense à vous bien souvent, mon cher Richard, et aux dangers que vous courez.

"Je n'ignore pas que nous avons affaire à des ennemis puissants, mais je sais aussi que nous avons de braves soldats et de vaillants alliés.

"J'espère que nous resterons unis pour combattre ces ennemis de l'humanité.

"Je crois, mon cher enfant, que j'aurais été une bonne mère si les hasards de la vie l'avaient voulu.

"Eh bien, Richard, je serais fière d'avoir un fils comme vous et je l'aurais aimé plus que tout au monde, s'il avait eu le courage de se sacrifier pour la grandeur et la prospérité de notre Angleterre.

"Ecrivez-moi, Richard, ne fût-ce que quelques mots, pour me dire que vous êtes vivant encore, et croyez à la maternelle tendresse de votre vieille tante,

"Arabella Clifford."

Au moment où miss Clifford mettait l'adresse de cette lettre, un facteur, avec sa blouse à collet rouge et sa sacoche sur le dos, descendait de sa bicyclette à la porte du château de Rennecourt, déposait une dizaine de lettres entre les mains du valet de pied installé dans le vestibule, et se dirigeait vers le pavillon du jardinier, où il remettait à Madeleine Féraud un large pli bariolé de cachets divers, indiquant qu'il venait de loin et qu'il avait passé par plusieurs stations.

L'enveloppe portait en caractères tracés d'un main vigoureuse cette suscription:

"Mesdemoiselles Marcelle et Madeleine Féraud, au Carnaval de Nice, Paris."

Au revers de l'enveloppe, un employé avait inscrit cette mention:

"Voir au château de Rennecourt, par la Gourneuve, Somme."

Voici ce que cette lettre contenait:

"Mes chères petites,

"C'est votre tuteur qui vous écrit.

"Un tuteur bien incapable de remplir ses fonctions protectrices comme il le voudrait.

"Depuis plus de vingt ans, j'ai à peine revu quelques jours la modeste maison que je possède auprès de la Royère.

"Ma carrière m'a contraint de vivre à des milliers de kilomètres de la France.

"J'ai su, cependant, jusqu'aux derniers jours qui ont précédé la déclaration de guerre, les malheurs qui vous sont arrivés et les incidents qui ont accompagné au suivi le décès de votre grand-mère.

"J'ai su encore que le hasard vous avait permis de trouver un moyen de sauvetage et presque de salut lors de la vente du domaine de la Royère à un acheteur dans la maison duquel vous avez pu entrer.

"Grâce à des renseignements sûrs, j'ai compris que dès ce moment je n'avais plus à redouter pour vous les périls de l'isolement et de l'abandon.

"Confiant en votre jeune intelligence et votre loyal caractère, j'ai dès lors laissé votre existence suivre son cours, tandis que la mienne suivait le sien.

"La guerre s'est déclarée au moment où je me disposais à rentrer en France et peut-être à prendre ma retraite.

"Ce n'était pas l'heure de quitter le service et ce n'est pas lorsque la mère-patrie est attaquée qu'il faut mettre bas les armes.

"Je reste donc à mon poste sur le croiseur que j'ai l'honneur de commander.

"Dans quelques jours je vais partir de Rio-de-Janeiro pour me rendre en France, où je recevrai des ordres.

"A ce moment j'espère avoir le plaisir de vous revoir, et aussi la demeure paisible et solitaire où j'ai passé tant de jours tristes, auprès de ce château de la Royère qui semblait m'attirer comme un aimant.

"Il me faudra stationner sans doute un peu de temps à Toulon pour quelques réparations à mon bâtiment, et peut-être alors pourrai-je aller passer une semaine près de vous, avant de reprendre la mer pour je ne sais quelle destination.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe

234 Columbus Ave. San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLEMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

920, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agennia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 8 5 5

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell

Actuellement en voyage d'Etudes en France.

Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 6159

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h.; excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations: De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST. COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la 1re page)

jourd'hui d'être une nation indépendante; que c'est le Trésor français qui a payé les armes et l'équipement fournis aux armées de Washington; que c'est la flotte française qui empêcha le blocus des Etats-Unis; que la bataille de Yorktown, qui assura l'indépendance des Etats-Unis, fut gagnée surtout par les troupes régulières françaises, le nombre des régiments français qui prirent part à cette bataille étant plus fort que celui des régiments américains, etc., etc.

Maintenant ouvrez le "Chronicle" et l'"Examiner" et vous ne trouverez pas un seul mot, dans le compte-rendu de la conférence de M. Redfield, ayant trait à la France.

"Et nunc erudimini".

* * *

M. Otto H. Kahn, le grand banquier américain, vient de faire un voyage dans les possessions françaises du nord de l'Afrique. De retour aux Etats-Unis, voici les déclarations publiques qu'il a faites:

"J'ai été vivement frappé de l'œuvre remarquable de colonisation accomplie par la France dans ces régions. Les Français ont su, en outre, se concilier merveilleusement la sympathie des populations indigènes.

"Tous les indigènes que j'ai vus m'ont exprimé leur vif attachement pour la France et ce sentiment est basé, non sur la crainte, mais sur l'affection et l'estime, remarquable hommage rendu aux mérites de la colonisation française.

"Le monde ne se rend pas suffisamment compte de ce que les Français ont fait et continuent à accomplir dans ce sens."

On disait que les Français n'étaient pas colonisateurs. Encore une légende qui s'en va!

———:o:———

ATTENTAT EN ALLEMAGNE.

Berlin, 15 Mai.

Un inconnu a lancé une grenade à main dans une salle, à Ensingen, près de Stuttgart, où le parti clérical tenait une réunion publique en faveur de la candidature au Reichstag de M. Mathias Erzberger, ancien vice-chancelier et ministre des finances. Il y a eu quelques blessés légers.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 15 Mai.

Les leaders de la Confédération Générale du Travail qui vient d'être dissenté ont ordonné au personnel de la Compagnie de Gaz et d'Electricité de se mettre en grève. Jusqu'à présent seulement une partie de ces travailleurs ont obéi à l'ordre des chefs syndicalistes.

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grimchard. Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation

Présidents:

MM. Paul Verdier et Michel Weill

Secrétaire: Raoul Morin

Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception

Président: Couet

Huard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan

Comité de Divertissements

Président: Poggi

Brulard, Vivitz

Comité de Tombola

Président: Bourrasque

Loustalet, Dauvergne, Medeviale

Lanouille

Comité de Danse

Président: Marestin

Portier, Bernadicou

Comité des Jeux

Président: Bastien

Bousquet, Estrade, Blanc, Bededu

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

TRES IMPORTANT

Le Gouvernement fédéral annonce que les titres provisoires des "Second et Third Liberty Loans" doivent être, sans plus tarder, échangés par leurs détenteurs contre les titres définitifs munis de tous les coupons payables jusqu'à l'époque à laquelle lesdits titres viendront à maturité.

Cette opération peut être faite dans toutes les banques et sans aucun frais.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St:

AMAT, Félix, Achille, René
APPESECHE, Jean
LACOSTA, Antoine
LEPINEY, Noé, Sidonie
ROTILLON, Sidonie, Rose, Gabrielle

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Cette anecdote rappelle celle de Georges Sand allant présenter un de ses essais à un Aristarque trop infatué de lui-même pour pouvoir reconnaître le mérite chez autrui.

"Croyez-moi, mademoiselle, lui dit-il en lui remettant son manuscrit, renoncez à la littérature et... faites des enfants.

—Ma foi, Monsieur, lui répondit Georges Sand avec une révérence ironique, gardez le conseil pour vous."

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'EAU DE CORMOND était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous ferons remettre à domicile une bouteille de la véritable EAU DE CORMOND.

J. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plus en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, surtout, le plus "touchés", et l'on ne trouvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter UN TOUT PETIT PEU leurs prix dits "de publicité".

Pour toutes les nouvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sauraient être invoqués. Dans les nouveaux prix à appliquer à ce genre de publicité, il sera, toutefois, tenu compte du laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par les —

Dames Seminoles

LE DIMANCHE 16 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

Mme M. Barrère, Pocahontas

Comité d'Organisation

Mme V. Rodigou, Présidente
Mme C. McKenna, Trésorière
Mme E. J. Lauray, Secrétaire
Mmes M. Lamanet, M. Plégat
M. Saliou, M. Maysonnave
Mlles J. Fabre, J. Ducousso
MM. P. J. Ibos, J. Laclergue
T. Etcheverry

Comité de Réception

Mesdames

J. Godeau, M. Gabert, A. Sarthou
P. Vigneau, C. Bauchou, M. Dennis
M. Mendossa, L. Rufener, M. Lasserre
L. Redinger, A. Esmiol, E. Andichou
M. Matraman, J. Jan, M. Bellet
M. Rule, J. Pontacq, A. Lamanet
J. Candeau, J. Trouillet, J. Beigbeder
L. Galtié, N. Artigues, H. Campagne
P. Lacassie, T. Lorenzini, M. Bastien
C. Loustau, V. Baylacq, A. Blanc
M. Bouche, J. Cotte, C. King
Coudeu, C. Lalanne, M. Gassman
L. Raffestin, L. Franceschini,
G. Vayssié, M. Sorentino,
M. Loustaunou, A. Larrisson, J. Dupuy
P. Verdier, M. Tondecave, A. Jambet
B. Moncla. Mlles M. Auga, T. Jaymot

Messieurs

L. C. Bertin, J. B. Pon, L. Lacaze
Dr. Etcheverry, Dr. J. Plincz
P. Magendie, J. S. Godeau

Comité de Danse

Mlle Z. Fabre, Directrice
M. J. Laclergue, Directeur

Aides

Mesdemoiselles

J. Longuy, S. Henry, L. Labarthe
L. Faufelle, M. Serres, S. Cabot,
E. Olivier, E. Bauchou, M. Cervières
J. Lahore, E. Larissou, M. Duque
M. Carrey, T. Bracq, T. Largente
J. Costaramone, M. Soulé, S. Cazabonne
M. Pierrine, A. Cazajous, M. Escalier

Mesdames

A. Lancy, M. Maccagno, J. Landes
G. Cross, M. Pontacq, H. Desbarrats
J. Montauban, M. Loustalet
S. Lapuyade, T. Ressègue,
J. V. Couragent, L. Bourdet
J. Cazajous, M. Rousseu, M. Haurat
C. Faufelle, A. Péchoultres

Messieurs

L. Rufener, B. Moncla, S. Verges
J. Casamajor, A. Canderle, J. Pedezert
J. Place, E. Dupuy, J. Escouteloup
M. Verdier

Comité de Tombola

Mme M. Plégat, Présidente
Mmes G. Pouchan, M. Saliou, T. Cames
A. Nicolas, M. Lamanet
MM. N. Brangier, A. Savignac
R. Escouteloup, Jean Turonnet
Jean Tiret

ENTREE AU PARC: 50 CENTS

Enfants au-dessous de 12 ans admis gratuitement

MUSIQUE DE L'UNION
H. Galey, Directeur

Prendre les bateaux de Sausalito. Départs toutes les heures à partir de 8 h. 45 du matin. — Prix du voyage, aller et retour, 54 cents.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

On Demande

Une JEUNE FILLE, parlant anglais et français, pour répondre au téléphone, à la Maison de Santé Française, 5th Avenue et Point Lobos.

S'adresser à M. l'Econome.

1861

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1863

Des OUVRIERES.

S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1858

Un LAVEUR anisi qu'un APPRENTI.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1855

Un LAVEUR. $90 par mois, nourri et couché.

S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une CUISINIERE.

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un LAVEUR.

S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 2549, Clay St.

1845

Quatre ou cinq PREMIERES REPASSEUSES pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.

S'adresser à Bertin's Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.

1846

Divers

Le professeur de français S. PELENC devant quitter San Francisco incessamment, désire céder son école. EXCELLENTE OCCASION. Mettrait au courant.

S'adresser à Academy of French, Liebes Bldg., Post et Grant Sts.

1834

A Vendre

MEUBLES, Machine à coudre, Tapis, Vaisselle ,etc., etc...

S'adresser ou écrire à S. G. Carbonell, 731A, 9th Avenue.

1860

Très bon marché, une CHEVRE et ses deux petits chevreaux; ainsi que un BOUC et une CHEVRE, tous deux, d'un an.

S'adresser ou écrire à S. G. Carbonell, 731A, 9th Avenue.

1859

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1862

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. PRIX: $2500 dont $1000 comptant.

S'adresser à FRANK KELLER, Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

HOTEL 48 chambres, toutes complètement meublées. Propriétaire étant malade, vendra à sacrifice. Prix: $2250; facilités de paiement. Construction en briques; Bail de 3 ans. Loyer, $125. Endroit très passager.

S'adresser à 837, Montgomery St., près Jackson.

1833

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records

PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE

324, Stockton Street

Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie

Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore

Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$ 5,000—50 acres terr. maraîchagers bon pour la cult. Près San Leandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—45,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 18 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; louée $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à vent; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE

PNEUS ET TUBES

Pour

AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires

Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER

Post et Larkin

Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcley, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH.

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life", la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 216.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—M. W. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Pres. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Artie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fêtes, C. Bobe, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Garde Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canuc-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3595; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayseu, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS

1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASI

MAY 22 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 540

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 18 MAI 1920—TUESDAY, MAY 18, 1920. No. 116

La France et le Saint-Siège

La reprise des relations avec le Vatican est décidée. L'approbation du Parlement est certaine, malgré une vive et sérieuse résistance du Sénat. On s'est déjà préoccupé de l'ambassadeur qu'on enverra auprès de Benoît XV. Plusieurs personnalités du quai d'Orsay ont été mises en avant; M. Millerand hésite entre deux diplomates d'égal mérite et qui ont tous des qualités de premier ordre. Le nom de M. de Margerie, ambassadeur de France à Bruxelles, a été prononcé. Le poste est particulièrement difficile et peu enviable au point de vue matériel.

L'ambassade auprès du Vatican a toujours été fort onéreuse pour le diplomate, qui y dépensait une partie de sa fortune s'il voulait convenablement "faire figure". Déjà sous Louis XIV, quand on songea à Saint-Simon, qui n'avait que trente ans, Chamillard fit remarquer au roi qu'outre ses qualités exceptionnelles, le duc, marié à une femme d'une rare intelligence, possédait une fortune considérable, ce qui était nécessaire. Un moment, on crut la nomination décidée. Le nonce prévenu se rendit auprès de Saint-Simon. "Je le vis, a écrit le célèbre moraliste, entrer dans ma chambre, les bras ouverts, la joie au comble de la joie et que j'allais être ambassadeur à Rome."

Le duc opposait la difficulté de réussir dans un tel poste et surtout craignait de s'y ruiner.

Finalement Saint-Simon n'alla pas à cette ambassade.

Au siècle dernier, ces fonctions nécessitaient toujours des frais énormes, et, en 1829, Chateaubriand qui, lui, était sans fortune, était obligé de demander des suppléments. Le 16 Avril 1829, il écrivit au comte Portalis:

"La première année de l'établissement d'un ambassadeur est ruineuse, les secours accordés pour cet établissement étant fort au-dessous des besoins. Il faut presque trois ans de séjour pour qu'un agent diplomatique ait trouvé le moyen d'acquitter les dettes qu'il a contractées d'abord et de mettre ses dépenses au niveau de ses recettes. Je connais toute la pénurie du budget des affaires étrangères; si j'avais moi-même quelque fortune, je ne vous importunerais pas; rien ne m'est plus désagréable, je vous assure, que ces détails d'argent dans lesquels une rigoureuse nécessité me force d'entrer bien malgré moi."

On lui envoya 30,000 francs, le dixième de ce qu'il aurait fallu.

On était en plein Conclave, et les cardinaux venaient à leur arrivée dîner à l'ambassade, avant d'entrer en séance, ils y revenaient naturellement après.

Le cardinal de Clermont-Tonnerre, qui s'était foulé un pied pendant le voyage, s'était même complètement installé dans le palais de France. Et Chateaubriand le fait observer à Portalis pour obtenir un second secours. Le cardinal n'était pas seul. Il s'était établi avec sa suite, ses deux conclavistes, ses deux secrétaires, son maître de chambre, romain, son maître de cérémonies, trois valets de pied, un cocher. "Tout ce monde, écrit Chateaubrand dans un billet à part, mange comme il n'est pas idée, et ici on ne mange pas sans boire."

Il réclame qu'on l'indemnise.

Quand Polignac arriva au ministère, Chateaubriand se retira; il était ruiné. "J'avais frappé à toutes les bourses royalistes, écrit-il plus tard; aucune ne s'ouvrit." Il s'adressa à un des chefs de l'opposition qui lui donna 10,000 francs. "Je les donnai aux créanciers les plus pressés," écrit encore l'ancien ambassadeur.

Si on compulsait les archives du ministère des affaires étrangères, on verrait qu'avec des formes moins instantes, tous les ambassadeurs français jusqu'au dernier, M. Nisard, tous furent obligés de demander ce que Chateaubriand appelait sans détours "un secours nécessaire."

Quelle que soit la personnalité qui sera envoyée à Rome, auprès du Vatican, il faudra avant tout choisir un diplomate ayant une fortune personnelle importante et décidé à en dépenser une partie au service de son pays.

Quand les relations furent rompues, l'ambassadeur français près le Pape avait un traitement de 110,000 francs. La vie alors n'était pas chère et c'était à peu près la moitié de ce qui eût été indispensable. Quels crédits la Chambre va-t-elle accorder?

L'ambassadeur près le Quirinal touche 100,000 francs et a 50,000 francs de frais de représentation.

Comme on le voit, le poste qu'on va ressusciter est de grand honneur, mais aussi de grande dépense. Il y faut un certain dévouement. Puis il faudra s'entendre avec M. Barrère, et ce n'est pas le côté le moins facile de la tâche.

Une Belle Soirée Française

AU KNIGHTS OF COLUMBUS.—LA REPRESENTATION AU BENEFICE DU FONDS DE CONSTRUCTION D'UNE SALLE DE GYMNASE. UN PROGRAMME FORT BIEN RENDU. — DES AMATEURS QUI JOUENT TELS DES PROFESSIONNELS.

Tous nos compliments aux jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, pour leur soirée récréative de samedi dernier. Et, aussi, nos félicitations les plus vives à leur dévoué directeur le R. P. Le Bihan.

Ferrier, directeur de notre Théâtre Français local, ne cesse de tonjours répéter qu'il y a, dans notre colonie de San Francisco, et en grand nombre, des "talents" qui sommeillent.

"Qu'on me facilite l'exécution de mes projets," déclare-t-il, à qui veut l'entendre, "et je ne serai nullement embarrassé de tronver, sur place, les artistes voulus."

Après ce que nous avons vu, ces jonrs-ci, au Knights of Columbus, force nous est d'avoner, qne ce dont nons nous faisons l'écho n'est aucnnement exagéré. Dans nos milieux français, il y a réellement tons les éléments nécessaires à la composition d'nne bonne troupe.

Tous les... sceptiques, dont nous constatâmes la présenc à cette soirée que donnaient les jennes gens du Club Jeanne d'Arc, vons diront combien ils furent agréablement surpris de constater qu'il en est réellement ainsi.

Mais, arrêtons là notre "allumage" et passons, sans plus tarder, au compte-rendu de la soirée dont il est question.

Le programme portait, comme... lever de rideau, "A Strenuous Afternoon in Camp", Par là, entendez qu'on va, aussi succinctement que possible, nous donner un aperçu de l'éducation et de la discipline qui nous vandront, plus tard, en cet immense pays, de voir les enfants d'aujourd'hui devenir des hommes d'une réelle valeur.

Ils sont là, sur la scène transformée en un camp de "Boy Scouts", une trentaine de garçonnets, que le Rév. P. Le Ban est arrivé à dresser.... à la militaire. Et tons, dn plns petit au plus grand, sont admirables de précision et d'intelligence dans les différentes manœuvres qu'ils exécutent.

Le "scont-master", De Baby, commande avec précision, et son lieutenant, Henri Legallet, a fort bello allure. Les "cadres" et les "simples pionpions" sont d'un maintien irréprochable. Citons-les: Lonis Fijeac, René Cazenave, M. Cerka, Roland Soulages, J. Norris, Edmond Delort, Charles Arolando, Raymond Vorbe, Ernest Sansot, Gratien Sireix, François Bonrdet, Marcel Imbert, Joseph Jossa, Clement Barcos, Fred Voigt, John Rodrigo, Armand Lacombe, Jean Miramon, Eugène Miramon, André Chincholle, Alfred Lamanet, René Bourdet.

Donnons nne mention spéciale au petit Charles Arolando, qui nous a admirablement bien joué le gavroche désireux "s'il n'y a ancun travail dnr à faire" de s'enrôler dans les "boy scouts". Il fut vraiment désopilant.

Bien entendu on a applaudi ferme tous ces grands hommes en herbe; puis, ensuite, on allait nous servir nn véritable régal: "Les dindons perdus" et "Les dindons retrouvés" avec MM. A. Tournier et L. Arnoux, deux "anciens" qui nous ont donné un père Zidor et nn père Thomas tout ce qu'il y a de plus vécus. Sans compter que, ma foi, ils chantent admirablement, et qu'ainsi on en arrivait à souhaiter qu'ils ne retrouvent pas trop vite lenrs dindons perdus, afin qne.... on continuât.

On crie encore bravo, que le rideau se lève, pour le chœur "Les Brésiliennes" à l'exécution duquel, cinquante fillettes et garçons délicieusement costnmés, vont prendre part. Les solistes Clément Barcos, Armand Laclergue, Armande Bournizeau, Elise Pusch, Emilie Derruan conduisent leur voix à ravir. Quant aux exécutants, pas le plus petit "couac" à leur reprocher. Nommons-les aussi:

Garçons—Marins Alligué, Bernard Barcos, Georges Cabrol, André Chincholle, Arthur Domergue, Fernand Domergue, Georges Ficat, Louis Figeac, Albert Loustan, Ernest Lonstau, Georges Madrières, Edouard Permigneux, Charles Stahl, Albert Monterman.

Filles—Nanette André, Anna Barrère, Isabelle Barbé, Hélène Begbeder, Marie Beaules, Georgette Chincholle, Blanche Condere, Fernande Coutelenc, Georgette Guibert, Daria Larivière, Céline Laurent, Juliette Laclergue, Anna Lacombe, Marie Lacombe, Marie Louise Lacombe, Rosette Lacombe, Norma Milani, Zelda Milani, Lucille Marqnis, Elizabeth Nougier, Marie Nougier, Aline Palina, Georgette Palma, Madeleine Pélisson, Eléonore Prévost, Gabrielle Ronmigulère, Alice Raynal, Rose Salabert.

Le Père Le Bihan, bâton en main, a admirablement dirigé tout ce petit monde.

Les applandissements éclatent nourris—c'était justice—et, dès qne le calme se rétablit, Mme Edonard Bruner, accompagnée an piano par le maître Raymond White, vient, de sa voix admirablement nnancée, nous donner l'illusion que nons sommes au grand opéra. Ce fnt un vrai régal de roi.

Maintenant, la "troupe" va nous donner "A Cnp of Coffee", fort spirituelle petite comédie en nn acte, qui vaudra, à tous ses interprètes, d'être salnés de bravos répétés. Mlle Pauline Raviciotti fait une Mrs. Ryan d'une impeccable dignité, et sa femme de chambre, Hélène Alligué, nne ingénne qui a toutes les qualités et le jeu vonlus pour être une grande artiste. Mlle Inez Van Arsdale nous donna une Mrs. O'Brien crachée. Tontes nos félicitations aussi à Mlles Elise Deblex, Elise Bibal, Léontine Labarthe, Claire Destruels, Henriette Raviciotti ainsi qu'aux deux "tout petits" Marius Alligulé et Elise Destuels. Des amateurs qni, tous, ont joué comme des professionnels.

Ça va être, maintenant, au tour de l'adorable petite Clémence Periguey de se faire applaudir en tempête, par toute la salle. Sa "danse militaire française" et sa chanson "Ta Ra Ta Ta" penvent être considérés comme le "clou" de la soirée. Voilà une étoile que, plus tard—elle ne vint au firmament qu'en.... 1910—les foules s'arracheront.

Après nne "ventriloquade" de Al-Hazzard, qui déchaînera une gaieté folle dans tonte la salle, mais surtout parmi les enfants, le rideau se levait snr une farce, "Black Justice" qui, tout le temps qu'elle durera—une grande demi-heure—va provoquer, à toutes les places, de continuels accès de fou rire. La place nons manque pour nous étendre sur ce "numéro sensationnel", qni, donné à l'Orpheum, on sur toute autre grande scène, ferait, comme disent les Américains, "full house", et cela pendant des semaines et des semaines. Nos plus chaudes félicitations à MM. Emile Honpin, Maurice Valci, Robert Bos, Paul Brasquier, Gabriel Dalmon, Prosper Marty, Henri Puttaert, Joseph Dalmon, Elie Dalmon, Marcel Garrigues, Joseph Lonstau et René Asnard. Tous, des artistes! de la plante des pieds à la racine des cheveux!....

Il est près de minuit. Le spectacle se termine sur le tableau d'apothéose de Jeanne d'Arc. Aussitôt après, on dansait jusqu'à une henre dn matin; puis la grande salle des spectacles des Knights of Columbus fermait ses portes.

Ne "fermons" pas, nous, notre compte-rendu, sans adresser au professeur Louis Imbaue—nn vieil Alsacien "cent pour cent" français—les félicitations auxquelles il a vraiment droit pour l'enthousiasme et le dévouement qu'il apporta à s'acquitter de ses ingrates fonctions de "Stage Manager".

Encore un mot: la recette a été très bonne. Et les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc nous prient de dire un grand merci à tous ceux qui voulurent répondre à leur appel.

Voilà qui est fait.

:o:

POUR L'AUGMENTATION DES SALAIRES DES CHEMINOTS AMERICAINS.

Chicago, 17 Mai.

M. E. T. Whiter, président du Comité de l'"Association of Railway Executives" a déclaré aujourd'hui devant le "Railroad Labor Board" que, vu le coût actnel de l'existence, on doit augmenter le salaire de certaines catégories de travailleurs des chemins de fer.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la popnlation française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qn'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des snccessions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, tontes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

M. PAINLEVE A SAN FRANCISCO.

Nous aurons très probablement la visite prochaine à San Francisco de M. Painlevé ,ancien président du Conseil, qui doit se rendre en Chine à la tête d'une mission financière pour étndier, à la demande du gouvernement de Pékin, les conditions financières de la république du Milieu. M. Painlevé comptait visiter Washington; mais son départ a été retardé par la grève, et il devra maintenant atteindre rapidement la Côte dn Pacifique pour penvoir s'embarquer à temps. Il rentrera en Europe par l'Amérique et se rendra alors à Washington.

AU CALIFORNIA PARK.

Les Dames Séminoles sont on ne peut plus satisfaites. Leur pique-nique de Dimanche deriner, an California Park, a été nn gros, très gros snccès.

Température, d'ailleurs, idéale; et nos familles françaises n'ont pas hésité à s'offrir la charmante excursion de San Rafael.

Il va sans dire qne tous les excnrsionistes fnrent, au fur et à mesure de leur arrivée, chaudement accueillis. Les Pocahontas ne cessèrent de leur prodiguer les plus aimables sourires.

La journée, hélas! passa vite. Trop vite même. La compagnie était si agréable et les conversations si enjouées!

A la tombola Jean Tiret se révéla plus bavard que jamais. Mais les affaires ont marché dur. C'est ce qn'on désirait.

Donc, les Dames Séminoles sont contentes.

LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS ET LA PROHIBITION.

La Cour Suprême des Etats-Unis devait se prononcer hier sur la qnestion relative à la Constitutionnalité de la loi de prohibition absolue. Une dépêche de Washington annonce qne cette décision tant attendue ne sera pas connue avant le 1er Juin au plus tôt, la Conr Snprême s'étant ajournée à cette date.

DEUIL D'UN AMI DE LA FRANCE.

C'est avec un bien vif sentiment de regret qne nous apprenons la mort de M. George Lyell Cadwalader, président et general manager de la Cadwalader-Chase Automobile Co. de San Francisco, décédé dimanche dans notre ville à l'âge de 40 ans.

Le défunt était le frère de notre excellent ami et collaborateur le Lt.-Colonel Bertram L. Cadwalader, qni compte tant de sympathies dans tous nos milieux français.

Le **Franco-Californien** présente ses plns sincères condoléances an Lt.-Colonel Cadwalader.

UN "WIRELESS" AU GENERAL JOFFRE.

Les poilus de San Francisco ont envoyé au général Joffre le "sans-fil" que voici:

A papa Joffre,
Vous invitons à être des nôtres, Dimanche prochain, à notre premier grand pique-nique qui aura lieu au California Park près San Rafael. Pinard coulera à flots.

Pour le Comité.
Raoul Morin, Secrétaire.

Et le père Joffre a répondu, tonjonrs par "sans-fil":

Poilns San Francisco,
Impossible d'accepter votre aimable invitation pour premier pique-nique qu'allez donner; parce qne puis pas croire à inondation de pinard.
Joffre.

PATRIOTES A LA MANQUE.

Une dépêche de Washington annonce que la Cour Snprême a confirmé la sentence des premiers jours, condamnant, ponr violation de la loi de conscription et de l'Espionage Act, à sept ans de prison l'avocat san-franciscain Daniel O'Connell et à des peines de prison de moindre dnrée qnatre autres habitants de notre ville reconnus conpables des mêmes faits.

L'avocat O'Connell avait organisé ici, on se le rappelle, un groupement connn sous le nom de "The American Patriots", dont les membres menaient campagne contre la loi de conscription sélective votée par le Congrès dnrant la guerre. Poursnivis par le parquet fédéral de San Francisco, l'avocat O'Connell et ses associés avaient été condamnés par le juge Van Fleet aux peines que nous mentionnons plus hant.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Mai, Clôtnre.

Paris, francs	14.25
Londres, Livre sterling	3.82½
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	20.20
Hambourg, marks	2.12
Piastre Indo-Chinoise, an 10 Mai	13.00

Avec les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc

J'ai passé ma soirée de samedi dernier, au Knights of Columbus Hall.

Je ne le regrette pas, puisque, de 9 h. à minuit, cela m'a valu de vivre trois henres ma foi très plaisantes.

Et cependant, la veille encore, j'étais bien décidé à rester "at home". C'est qne, voyez-vons, je m'étais figuré —et bien à tort il me faut maintenant en convenir—que le "show" monté par les jennes gens du Club Jeanne d'Arc serait, surtout,... candide.

Or, candeur et votre serviteur sont, depuis pas mal d'années déjà, hélas! complètement brouillés. Quand on a roulé sa bosse nn peu partont, forcément, n'est-ce pas! on devient, sur toutes choses, affreusement sceptique: tout particulièrement sur les spectacles qn'organisent, sous l'austère patronage des curés, des jeunes gens qui vont encore au catéchisme de persévérance.

Donc, ainsi que je viens de le dire, la soirée devant être donnée, au Knight of Columbns Hall, ne me disait rien qui vaille.

"Je ne vais tout de même pas, par devoir professionnel", me disais-je, "aller me morfondre, toute une soirée, à entendre des gosses interpréter des saynètes et comédies écrites à l'intention des jeunes filles de la Congrégation de Marie."

Mais, samedi matin, le hasard voulut que je me rencontrasse avec le R. P. Le Bihan, vicaire de la paroisse Notre-Dame des Victoires, et grand manitou du Club Jeanne d'Arc.

—Eh bien!" me dit-il, après que nous eûmes échangé les traditionnelles poignées de mains, "j'aime à croire qu'on vous verra ce soir au spectacle organisé par mes jeunes gens"

—Ah! que nenni!" lui répondis-je, "ce soir je ne bouge pas de mon tron.

—Allons, allons! il faut venir. Vous me feriez, je vous assure, le plus grand des plaisirs

—Mon cher abbé, "répliquai-je, "je veux bien, chaque fois que cela me sera possible, vons être agréable. Mais, pour aujourd'hni, laissez-moi vous dire franchement que je ne puis tout de même pas, de gaieté de cœur, aller m'ennuyer an spectacle certainement enfantin auquel vons m'invitez à assister.

Ce brave, très brave homme, qu'est le père Le Bihan, se fâcha presqne.

—Spectacle enfantin!... Spectacle enfantin!" explosa-t-il. "Mais vous vous vous fichez le doigt dans l'œil! Ce ne sera nullement un spectacle enfantin. Voilà deux mois, deux grands mois, que mes jeunes gens s'occupent de "travailler" le programme fort bien compris que vous savez, et je vous assure que, ce soir, ils s'en tireront à merveille. Ferrier et sa troupe ne vous donneraient pas mieux!...

—Hum!" ripostai-je, "ce me semble qu'en ce moment vous me dorez la pilule pour m'obliger à l'aller avaler!

—Non! non! je vous parle on ne peut plus sérieusement. Venez ce soir au Knights of Columbus, et je vous donne ma parole que vous vous amnserez!

—Fort bien!" dis-je à l'excellent prêtre, "je vous prends au mot. J'irai ce soir là où vons me conviez. A une condition, toutefois...

—Laquelle?

—C'est que si je m'y ennuie à mourir, vous me donnerez, sans confession, l'absolution générale pour tons mes crimes passés et.... futnrs!

—Entendu!" me fut-il répondu. "A ce soir donc!"

Et voilà comment, cé dernier samedi, je me suis tronvé assister au spectacle organisé par les jeunes gens dn Clnb Jeanne d'Arc, et au tont premier rang encore, assis aux côtés du R. P. Allain, cnré de la paroisse.

Le R. P. Le Bihan m'avait dit vrai. Tous les numéros figurant au programme m'ont délicieusement amusé. Je ne crois pas que Ferrier et ses artistes du Théâtre Français m'aient jamais donné si entière satisfaction.

Force m'est de reconnaître, d'ailleurs, que le "show" avait été admirablement "dosé". Pas uno seule minnte, du commencement à la fin de la soirée, je n'ai eu à réprimer le moindre bâillement. Or, quand je ne bâille pas, c'est que, ...turellement, je m'amuse.

Le diable m'emporte, par exemple, si je me serais attendu à voir des amateurs rendre, avec tant de talent, les rôles qu'ils interprétaient!

Mon brave Père Le Bihan, je vous dois d'avoir passé, ce dernier samedi soir, trois henres extrêmement plaisantes, et je vous prie de me croire, votre très obligé et.... très reconnaissant.

Senlement, puisque, contrairement à ce que je croyais, je ne me suis pas ennuyé, il faudra donc que j'attende mon absolution générale.

Le bon Dieu, d'aillenrs, ne doit pas être pressé de faire ma connaissance.

A. Maubailly.

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

Les résultats de la Cinquième semaine du dépouillement. — Johnson talonne de près le Général Wood.—Le Président Wilson se classe maintenant sixième.—Ce que.... l'on dit.

Le "coup de sonde" tenté par le "Literary Digest" de New York, passionne de plus en plus les citoyens de l'Union.

Chaque semaine, maintenant, au fur et à mesure que le recensement des cartes postales consultatives est proclamé, les pronostics, sur le résnltat. final, vont grand train. Des paris énormes—on parle de centaines de mille de dollars—sont engagés un peu partout. Un gros banqnier de New York aurait, affirme le "Snn", parié, à lui seul, cinquante mille dollars, que Wood battra Johnson de plus de 500,000 voix. On cite aussi un gros industriel de Philadelphie qui aurait fait un pari de $25,000, que Hoover, dans la grande consnltation électorale dont s'agit, aura l'avantage sur Johnson.

Au 10 Mai dernier, notre grand confrère new-yorkais annonçait qu'il avait dépouillé plus de 1,100,000 cartes. Ces suffrages se répartissent ainsi:

Général Wood	202,039
Hiram Johnson	187,140
Herbert Hoover	169,552
Frank G. Lowden	94,825
W. McAdoo	63,988
Président Wilson	45,369
Edw. I. Edwards	45,116
Chas. E. Hnghes	40,194
Wm. J. Bryan	31,880
James M. Cox	23,588

Puis viennent comme "candidats possibles" aux Conventions de Chicago et de San Francisco:

Capper	15,857
General Pershing	10,917
La Follette	7,437
Hitchcock	4,180
Ambassadeur Gerard	3,690
Owen	2,627
Poindexter	2,451
"Secretary" Baker	2,284
Murray Butler	1,677
Josephus Daniels	1,533

Soit, pour les candidats favoris, sur les 1,100,000 suffrages déjà connus, 903,691 voix; pour les dix autres le plus en faveur, 52,633 voix. La différence existant entre ces deux totaux additionnés et le total du dépouillement au 10 Mai,—soit 143,656 voix—se répartit sur quatre cents candidats divers.

Le général Wood, ainsi qu'il appert des résultats donnés ci-dessus, tient toujours la tête; mais le sénateur Johnson se rapproche de lui de plus en plus. Avec Hoover, — encore troisième — ils sont toujours les "grands favoris".

A titre d'information, le "Literary Digest" croit devoir donner les résultats du dépouillement portant snr le dernier jour dn recensement jusqu'à maintenant effectué.

Hoover	10,622
Johnson	9,852
Wood	9,076

Ces résultats portaient, snrtout, snr des cartes consultatives retournées par les Etats du Sud. Et, la semaine prochaine, le dépouillement, en grande partie, continuera à porter sur ces régions. Il sera alors intéressant de savoir, si les chiffres qni viennent d'être donnés ponvaient être pris comme indiquant que Hoover rattrapera — et, probablemetn, dépassera — ses denx "concurrents".

Maintenant, d'après le "New York World", voici ce que serait, à la Convention Républicaine de Chicago, et toujours à la date du 10 Mai, la situation "à peu près exacte" des 984 délégués devant y prendre part:

Délégués déjà élus:

Ponr Wood	134
" Johnson	97
" Lowden	68
" Harding	39
" Prichard	17
" Poindexter	14
Sans mandat	409
Douteux	68
A élire	138

On peut donc se rendre compte par ces chiffres, que plus de 500 délégués se trouveront, le jour de l'ouverture de la Convention républicaine, absolument libres de porter leur choix sur tel ou tel candidat qui leur plaira. Et ce sont eux que redoute, et non sans raison, notre bruyant Sénateur californien, alors que, Hoover, lui, "ne s'en fait pas". C'est, du moins, ce que celni-ci aurait confié à un de ses meilleurs amis de San Francisco.

A. M.

:o:

NOUVEAUX SUCCES POLONAIS.

Londres, 17 Mai.

Le ministère de la guerre de Varsovie annonce qu'après avoir défait les troupes du Soviet russe, les Polonais ont occupé Lokow et fait encore 4500 prisonniers.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdnes et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Canonisation de Jeanne d'Arc

Rome, 17 Mai.

Le pape Benoît XV a procédé hier matin en grande pompe, en la cathédrale de Saint Pierre, à la canonisation de Jeanne d'Arc. Ce fut une cérémonie émouvante que celle qui a été célébrée hier dans la célèbre et historique basilique.

L'intérieur de la cathédrale offrait un coup d'œil qu'une plume pour si experte qu'elle soit ne saurait décrire. Les cierges se comptaient par milliers. Les énormes piliers de la basilique étaient décorés avec des tapisseries anciennes de damas et de belles reproductions des traits de la grande héroïne française. Un passage avait été aménagé au milieu de la basilique pour permettre au Saint-Père de gagner processionnellement le maître-autel, près duquel avait été dressé le trône pontifical, et un peu plus loin une estrade réservée à la famille de Benoît XV.

Une autre estrade avait été aménagée pour recevoir les descendants de Jeanne d'Arc, qui, au nombre de 140 prirent place dans cette tribune. Parmi eux, toutes les classes de la société étaient représentées; certains ont apparu dont on ignorait complètement l'existence. Même le nombre de ceux qui se prétendaient descendants de l'héroïque Pucelle s'avéra tellement grand qu'on dut limiter le nombre des places destinées aux représentants de la famille de Jeanne d'Arc.

Dans une autre tribune avaient pris place l'aristocratie romaine, les Chevaliers de l'Ordre de Malte, ayant à leur tête le comte Lambertenghi, le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, et les membres de la mission envoyée par le gouvernement de la République Française, mission dont le chef est M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères et auteur d'une belle histoire de Jeanne d'Arc.

Dans les tribunes on remarquait le duc de Vendôme, la prince Irène Alexandrovana, la princesse Jousseaunoff, le prince Theodore Alexandrovich, le prince Miguel de Bragance.

Le corps diplomatique était au grand complet. On remarquait M. Diego von Bergen, ambassadeur allemand au Vatican, qui, depuis la guerre, faisait sa première apparition officielle, revêtu d'un simple habit noir, ce qui faisait contraste avec les riches uniformes des autres diplomates. M. Doucel, chargé d'affaires de France auprès du Vatican, étaient là. Plus de 30,000 personnes étaient présentes dans la cathédrale.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, et cinquante évêques français assistaient à la cérémonie. Les Français présents se comtpaient par milliers: députés, sénateurs, membres du Conseil municipal de Paris, etc., etc.

De nombreux prélats américains, parmi lesquels on remarquait Mgr Hanna, archevêque de San Francisco, ont pris part à la procession.

Le Souverain Pontife a été reçu à l'entrée de la basilique par le cardinal Merry del Val, archiprêtre de Saint-Pierre, entouré du chapitre du Vatican. Quand on entonna le célèbre chant "Tu Es Petrus", tout le monde s'agenouilla.

Paris, 17 Mai.

Hier dans toutes les églises de Paris et de province depuis la cathédrale de Notre-Dame jusqu'à la plus humble chapelle de village, on a célébré la canonisation de Jeanné d'Arc. Sur la place Saint-Augustin et dans la rue de Rivoli des bouquets de fleurs et des couronnes ont été déposés au pied de la statue de Jeanne d'Arc par plusieurs centaines d'hommes et de femmes en deuil tous âgés, qui portaient sur leurs poitrines les décorations militaires décernées à leurs fils morts pendant la guerre.

A Notre-Dame, pour la première fois un halo en or avait été placé autour de la tête de la statue de Jeanne d'Arc, que les fidèles vinrent adorer silencieusement.

* * *

Aux Etats-Unis on a célébré dans la plupart des villes la canonisation de Jeanne d'Arc. Une grande manifestation, à laquelle prirent part dimanche 10,000 enfants des écoles publiques, a eu lieu à New York sur le vaste stadium de la Fordham University.

A San Francisco les solennités de dimanche deriner, en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, en ville, et à la chapelle Jeanne d'Arc, au South, avaient attiré dans l'un et l'antre de ces sanctuaires une foule immense et profondément recueillie. A Notre-Dame des Victoires, décorée, avec nn goût exquis, de drapeaux et de fleurs, la cérémonie fnt véritablement grandiose. Contrairement à ce qui avait été annoncé, le Rév. Père de la Chapelle, provincial des Maristes aux Etats-Unis, retenu d'urgence à Portland, ne put y assister. Il devait, on le sait, prononcer le panégyrique de la nouvelle Sainte.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, fort bien décorée aussi, ce fut un jeune Jésuite de grand talent, le Père Ménager, qui prêcha sur notre glorieuse Pucelle. Et ce fnt un beau sermon.

Etats-Unis et Etranger

L'INSURRECTION IRLANDAISE.

Londonderry, 17 Mai.

Londonderry a été de rechef le théâtre de graves désordres. Des collisions se sont produites entre Sinn Feiners et Unionistes.

Cork, 17 Mai.

Deux mille soldats anglais ont été débarqués samedi à Bantry et immédiatement répartis dans West Cork.

LOI DECLAREE INCONSTITUTIONNELLE.

Washington, 17 Mai.

La Cour Suprême des Etats-Unis a claré aujourd'hui inconstitutionnelle la loi votée en 1917 par le Congrès donnant aux Etats le droit d'adopter une législation aux termes de laquelle des indemnités pourraient être accordées pour des accidents dont serait victime le personnel maritime.

LA RÉVOLUTION MEXICAINE.

Mexico, 17 Mai.

Les forces rebelles qui poursuivent Carranza dans la région montagneuse entre Mexico et Vera-Cruz sont, paraît-il, sur les talons du président fugitif, dont la capture pourrait être imminente.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 17 Mai.

M. Bonomi, ministre de la guerre dans le cabinet démissionnaire, a décliné la mission de former un nouveau cabinet que voulait lui confier le roi Victor-Emmanuel. Le souverain a mandé au Quirinal M. Nitti pour s'entretenir avec lui de la situation.

LES FRANÇAIS QUITTENT FRANCFORT.

Mayence, 17 Mai.

Francfort et les autres quatre villes da la Hesse occupées par les troupes françaises ont été évacuées ce matin. La population de ces villes a été informée de ce mouvement par une proclamation du général Degoutte rédigée en style on ne peut plus laconique et disant: "Les Français tiennent leur parole."

L'évacuation s'est effectuée sans donner lieu au moindre incident.

CE QUE DEVEONT PAYER LES ALLEMANDS A L'ENTENTE.

Paris, 17 Mai.

Dans les milieux officiels on annonce qu'à la conférence anglo-française qui a été tenue à Hythe et qui s'est terminée hier, le montant des réparations que l'Allemagne devra payer aux Alliés a été fixé à 120 milliards de marcs en or. Il a été décidé en outre que l'Allemagne serait autorisée à émettre des bons du Trésor destinés au paiement de cette dette, laquelle sera payable par annuités. Cette combinaison permettra à la France d'escompter une partie de sa créance sur l'Allemagne, et de régler ainsi les dettes qu'elle a contractées aux Etats-Unis et en Angleterre.

Une conférence spéciale où seront discutées toutes les questions financières sera tenue à Ostende.

LES MORTS DU JOUR.

Rhinebeck, N. Y., 17 Mai.

M. Levi P. Morton, ancien vice-président des Etats-Unis sous la présidence Harrison et ancien gouverneur de New York de 1895 à 1897 est mort hier, à l'âge de 96 ans.

Winnipeg, 17 Mai.

M. Robert B. Glenn, ancien gouverneur de la Caroline du Sud, qui était de passage ici, a été trouvé mort dans son lit au Royal Alexandra Hotel. M. Glenn a succombé à la rupture d'un anévrisme du cœur.

Rome, 17 Mai.

On annonce de Milan la mort dans cette ville du général Vaglisindi.

POUR HONORER LES HEROS DE VERDUN.

Paris, 17 Mai.

M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a annoncé la formation d'un comité pour l'érection d'un monument commémorant l'ensevelissement d'un bataillon français dans la fameuse "Tranchée des baïonnettes", à Verdun. M. G. F. Rand, de Buffalo, qui fut tué dans un accident d'aéroplane en Angleterre en décembre dernier, avait promis 500,000 francs pour le monument. Son fils se conformera à ce désir. M. Deschanel posera la première pierre de ce monument, probablement en juin.

De la Crise du Papier aux "Vieux Papiers"

Parmi maintes autres crises, nous subissons celle du papier. "Le papier, disait M. Prudhomme, est le véhicule de la pensée, et, à ce titre, nous est aussi nécessaire que les chemins de fer."

Déjà bien avant la guerre, les sages prévoyants affirmaient que la qualité de nos papiers à base de pâte de bois ne leur permettrait pas de vivre plus d'un demi-siècle; que dès lors, les ouvrages contemporains déposés à la Bibliothèque Nationale ne subsisteraient plus dans cent ans, et qu'il serait absolument nécessaire de réimprimer les meilleurs sur du parchemin, ou papier résistant. Sans quoi, en 1980, nos petits neveux pourraient bien relire, en belles éditions admirablement conservées, les classiques du XVIIe siècle, les Encyclopédistes et les auteurs charmants du XVIIe siècle, les Didot du XIXe siècle et quelques Renduel d'Hugo... mais la littérature du Second Empire serait illisible, ce qui, d'ailleurs, ne serait pas, en grande partie, un réel dommage.

Sans nous laisser émouvoir par d'aussi tristes pronostics, il est hors de doute que le papier à pâte de bois ne sera pas de longue durée, comparativement aux papiers de coton anglais du XVIIIe siècle, ou des papiers du XIXe siècle, à base de purs chiffons, et une réeente découverte, dont je voudrais vous entretenir, démontre combien il est intéressant pour l'humanité pensante de retrouver des papiers intacts, datant de plus de deux mille ans.

M. R. Cagnat, dans un article de la "Revue des Deux Mondes", vient d'analyser un livre récent, œuvre de M. Lesquier, ancien membre de l'Ecole française du Caire, sur laquelle plane encore l'ombre de Maspéro.

Il est inutile de redire ici quel culte avaient les Egyptiens pour la Mort, dont la vie n'était qu'une courte préface, une simple antichambre. La résurrection des morts (des morts "intacts" — en chair et en os—a donné lieu, de la part des Egyptiens, à de nombreuses pratiques ayant pour but de maintenir l'intégrité absolue du cadavre jusqu'au jour où l'âme reviendra prendre possession de l'enveloppe terrestre. Telle est l'origine des momies.

Les Pompes funèbres comprenaient plusieurs classes: celle des riches, dont les momies avaient trois enveloppes avec un luxe de bandelettes et des profusions de parfums. Le défunt était conservé pendant trente jours dans la salure; un riche tombeau l'attendait; les milliardaires avaient une crypte sous des Pyramides.

La classe moyenne était traitée de façon plus économique: la momie du rabais.

Quant au pauvre diable de troisième classe, il était embaumé, en gros.

Mais, de quelle condition qu'il fût, l'Egyptien était sûr d'être momifié en attendant le grand réveil. Quand un débiteur, traqué par le fisc ou par ses créanciers, devait mettre en gage l'objet le plus précieux, il cédait la momie de son grand-père ou celle de sa femme; mais si après l'avoir abandonné ainsi, sans pouvoir rentrer en sa possession, après avoir payé ses dettes, il était plus que disqualifié: note d'infamie, il perdait lui-même tout espoir d'éternelle vie et demeurait privé de sépulture.

—ooo—

Mais les Egyptiens ne se contentaient pas de se momifier eux-mêmes; si à l'époque des Ptolémées, dit M. Cagnat, "il était d'usage de recouvrir les corps embaumés de cartonnages, où l'on peignait des hiérogliyphes ou des ornementations, et que l'on appliquait comme parures sur la poitrine, sur les bras et sur les jambes; pour confectionner ces cartonnages, on employait des papyrus de rebut. On les utilisait même dans les momies d'animaux sacrés; au cours de leurs fouilles au Fayoum, deux savants anglais ont rencontré auprès du temple du Dieu crocodile Seknebtunis, toute une nécropole de crocodiles momifiés. Les cadavres étaient enveloppés dans des bandes de vieux papyrus, tandis que les vides, laissés par certains organes de l'intérieur du corps, au moment de l'embaumement, en particulier par la cervelle dans la tête, étaient remplis d'autres papyrus enroulés. Il suffit aujourd'hui d'ouvrir les momies ou de dérouler les cartonnages pour rentrer en possession de documents si étrangement utilisés."

Et c'est par le dépouillement de ces paperasses, bizarrement conservées dans la carcasse de vieux caïmans qu'on vient de reconstituer la vie et la correspondance des "Poilus d'Egypte", des légionnaires romains occupant les rives du Nil, tout comme nos soldats occupent celles de la Sarre!

—ooo—

Le "papyrus" constituait le plus solide et le plus résistant des papiers; hélas! sa production en est perdue. Le "cyperus papyrus" croissait dans le bas-Delta. On ne le retrouve plus aujourd'hui que dans quelques bas-fonds de la Syrie, et il ne faut pas compter sur sa récolte pour nous aider à sortir de la crise du papier: le papyrus servait à de nombreux usages; la partie inférieure de la plante fournissait un aliment que les Egyptiens mâchaient tout comme les Chinois le bétel; avec l'écorce on fabriquait des nattes, sandales, vêtements, couvertures, cordes; avec la moelle, des mèches pour flambeaux. Enfin, le papyrus, prédécesseur du parchemin, était employé à constituer ce papier incomparable, que nous retrouvons aujourd'hui, merveilleusement intact, dans le ventre des crocodiles.

—ooo—

Supposez que dans deux mille ans, tous livres, documents, papiers contemporains disparus, des savants retrouvent une collection unique et parfaitement conservée de journaux pendant la guerre de 1914—et qu'avec ces seuls et prodigieux documents, ils reconstituent, notés au jour le jour, les événements passés, les récits des batailles, de la vie dans les tranchées; les lettres des Poilus, écrivant à leur maman, des forêts de l'Argonne ou des abris du Chemin des Dames! Quelle chose prodigieuse que cette notion précise, ces récits quotidiens et sincères, écrits et illustrés au jour le jour!

Eh bien, c'est la vie de l'armée d'occupation romaine en Egypte que nous révèlent aujourd'hui les crocodilesques papyrus! M. R. Cagnat cite de nombreux extraits de livres et comptes, de lettres de simples "Poilus". Et comme elles ressemblent aux lettres contemporaines, tout comme très probablement aux missives des "Poilus" de tous les temps, arbalétriers de Bouvines, mousquetaires de la Rochelle, volontaires de 93 ou soldats de Kléber en cette même Egypte. Je ne puis citer ici que quelques lignes de l'une d'elles.

"A ma très chère mère, mille fois salut. Avant tout, je souhaite que tu te portes bien, toi et les tiens. Veux-tu bien, au reçu de cette lettre, m'envoyer deux cents drachmes. Quand Germinus est venu, je n'avais que vingt stathères; maintenant je n'en ai plus un seul: j'ai dépensé à des achats tout mon argent. Je t'écris cela pour que tu le saches. Envoie-moi aussi un manteau, une pèlerine, une paire de guêtres, une paire de vêtements en peau; de l'huile, la cuvette que tu m'as promise, une paire d'oreillers... Vous ne m'avez rien envoyé. Pourquoi? La mère de Valérius, elle, lui a envoyé une paire de ceintures, une cruche d'huile, un panier de viande, et deux cents drachmes... je compte sur toi, j'embrasse Appolinarius, Valérius, Gemmus, j'embrasse tous les amis."

—ooo—

Nous n'avons malheureusement pas la réponse de la maman romaine; il est probable qu'elle a envoyé quelques drachmes à son garçon: mais qu'elles doivent être amusantes à lire, ces lettres aux mères, aux fiancées qui attendent le retour de l'absent, et vont sans doute acheter dans les boutiques du Forum, les petits paquets de friandises et de parfums à expédier en Egypte, par colis postal!

Henriot.

———:o:———

Une femme, outrée du refus que lui faisait son mari d'un objet de toilette, disait:

"Monsieur, vous me ferez mourir de chagrin, et mes funérailles vous coûteront bien davantage!"

—C'est vrai, madame; mais ce sera une dépense qui ne recommencera plus."

———:o:———

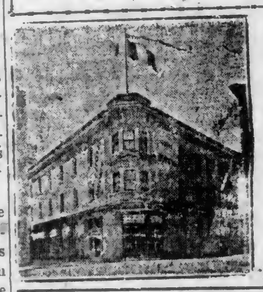
"L'épée d'un Gascon est la clef de l'autre monde!" s'écriait un citoyen des bords de la Garonne.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
222 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LE DROIT DE GRÈVE EN FRANCE

Les grèves prennent dans notre état social une place par trop considérable. Ce genre de conflit s'étend aux industries les plus diverses, se généralise et menace les services publics. Il est donc utile de préciser ce qu'est le droit de grève dont il est fait si fort usage.

Comme on l'a bien des fois répété, mais comme il est utile de le redire, il n'existe pas de droit de grève. La grève est un fait, non un droit; elle consiste dans la cessation concertée du travail. L'ouvrier qui abandonne l'atelier ou le chantier rompt le contrat passé entre lui et l'employeur, et ce qui est vrai pour un ouvrier l'est pour l'ensemble. L'employeur peut donc invoquer cette rupture du contrat pour se refuser à reprendre les ouvriers au moment où la grève prend fin. On voit donc que la grève n'est pas un droit, puisqu'elle peut avoir pour conséquence l'exclusion de ceux qui l'ont déclarée ou mise à exécution.

En réalité la formule droit de grève est employée en France depuis que le législateur a rayé de la loi pénale le délit de coalition qui punissait de peine correctionnelle l'abandon concerté du travail. C'est là que réside l'avantage concédé aux travailleurs et qui rend licite la cessation collective du travail.

Les idées modernes ne permettaient guère d'ailleurs de maintenir dans nos cadres une pénalité qui s'accorde mal avec notre conception moderne des rapports sociaux. La loi de 1884 a autorisé le groupement en syndicat, celle de 1901 a donné toute facilité aux associations de se constituer librement.

La cohésion entre ouvriers étant permise, ainsi que la délibération commune, il devenait difficile de condamner de leur part une action collective. C'est le fondement, réel du droit de grève, pour empêcher l'expression peu exacte qui cependant a cours.

Mais tous les travailleurs peuvent-ils être mis sur le même pied et être traités de même? Une distinction s'impose que l'on contestera à tout, parce qu'elle est à la base de tout ordre social. Il ne peut y avoir de grève contre la nation et il n'est pas de droit contre l'intérêt général. Les sociétés modernes sont construites de telle sorte qu'elles ne sauraient vivre si certains grands services publics viennent à faire défaut. La grève des postiers et des cheminots arrêterait l'existence même du pays et entraînerait des désastres dont les auteurs ne seraient pas exempts. Ceux qui travaillent pour l'Etat trouvent dans leur situation une sécurité particulière: ils doivent par compensation assurer la régularité des services qui leur sont confiés. C'est une vérité simple dont le respect est nécessaire à tous.

LA PETITION SACREE

Les familles des militaires morts en pays ennemi ou inhumés au cours de l'avance de 1914 dans la zone ennemie, manifestent depuis quelque temps un certain mécontentement.

Elles se demandent avec une juste anxiété si l'administration militaire, coutumière des atermoiements coupables, va enfin apporter quelque célérité à la rédaction des listes des disparus et si la suprême satisfaction dens leurs deuils cruels de connaître l'emplacement de la tombe où repose le mari, le fils, le père ou le fiancé, leur sera enfin donnée.

* * *

M. Gauvin, sénateur de Loir-et-Cher, ayant présenté aux services compétents le dossier constitué par "La Pétition Sacrée," une première réponse lui a été faite par le ministère des pensions. Elle est relative à la requête présentée par une mère au sujet de son fils, sergent au 113e d'infanterie, tué à Signeulx (22 août 1914).

Il y est dit que "les documents des inhumations faites par l'ennemi ont bien été demandés aux autorités allemandes," mais que jusqu'à ce jour "aucun n'est parvenu pour les communes de Signeulx, Baranzy, Muny-la-Ville (Belgique)."

Par un premier rapport en date du 21 janvier 1919, on signalait à l'autorité militaire la destination précise prise par les archives de Paffendorf et de Wolff qui renferment les renseignements demandés.

Une seconde lettre, réponse officielle à la "Pétition Sacrée," émanant du ministère des pensions, annonce enfin que "la mission militaire de recherche des disparus qui a été créé en avril 1919 et qui fonctionne actuellement à Berlin, a enfin retrouvé les documents égarés" et que "l'établissement des listes permettant d'identifier les tombes des soldats alliés dans les cimetières militaires créés par les Allemands, seront adressées dans le courant de mai."

———:o:———

LE DEVELOPPEMENT DE LA HOUILLE BLANCHE EN FRANCE

M. René Théry donne dans "l'Economiste européen" d'intéressants renseignements sur cette importante question. Nous en extrayons les statistiques uivantes:

En 1899, la puissance moyenne des chutes d'eau aménagées dans notre pays pour la production de la force motrice ne dépassait pas 115,000 chevaux vapeur; elle s'élevait à 300,000 en 1906, 600,000 en 1910, et atteignait environ 750,000 chevaux en 1914.

Interrompue un instant par la monopolisation, la mise en valeur de la houille blanche française reprit toute son activité dès le milieu de 1915, favorisée intelligemment par le gouvernement, qui accorda, sans hésitation, les concessions sollicitées, consentit des avances aux intéressés et aida à briser les résistances justifiées de riverains âpres au gain.

Un vaste programme fut élaboré, et l'on réussit à en poursuivre l'exécution sans se laisser arrêter pa raucun obstacle.

Au 31 décembre 1917, on évaluait à 120,000 chevaux-vapeur la puissance moyenne des installations réalisées depuis le commencement de la guerre, et l'industrie nationale vit s'accroître encore de 330,000 chevaux la puissance hydro-électrique mise à sa disposition en 1918.

Au moment de l'armistice, les travaux en cours ou terminés postérieurement au 1er août 1914 portaient sur une puissance moyenne de 565,000 chevaux. Sur ce total, 305,000 chevaux ou 54 p. c. étaient aménagés ou en tours d'aménagement dans les Alpes; 100,000 chevaux ou 17.7 p. c. dans les Pyrénées; 126,000 chevaux ou 22.3 p. c. dans le Massif central, et 34,000 chevaux ou 6 p. c. dan sle reste de la France. 208,000 chevaux ou 36.8 p. c. étaient destinés aux entreprises d'éclairage, ristribution de force et de traction; 137,000 ou 24.3 p. c. aux usines d'électro-chimie, et 220,000 ou 38.9 p. c. à l'électro-métallurgie.

———:o:———

La vie chère à Paris.

Non loin du "Figaro", dans un petit restaurant où l'on déjeunait autrefois pour deux francs cinquante. Depuis...

Un habitué a tiré de sa poche un "pèse-lettres"... puis:

—Garçon, une coquille de beurre!

La veille, on avait constaté une augmentation de dix centimes dans la portion de beurre. Et le patron, mandé, avait dit à ses vieux habitués tous ses regrets de la nécessité où il se trouvait: le beurre avait augmenté. On le lui faisait payer quinze francs, à présent!

Le client—un ancien polytechnicien + assure l'horizontalité de l'instrument, pose sur le plateau une feuille de papier à cigarette et sur la feuille de papier sa coquille de beurre.

—Patron, venez voir! Vous me comptez cette coquille de beurre 40 centimes. Elle pèse un peu plus de deux grammes et moins de trois. Vous revendez donc cent cinquante francs le beurre que vous payez quinze francs...

Le patron semblait très ennuyé.

———:o:———

L'AGRICULTUEE EN FEANCE.

Paris, 15 Mai.

Dans les milieux compétents on estime que la rareté des denrées alimentaires en France est due à la perte d'un million d'ouvriers agricoles pendant la guerre et à l'abandon des campagnes par plus de 600,000 autres qui sont venus travailler dans les villes.

Afin de remédier à ce dépeuplement des campagnes, il est question de faire voter une loi qui permettra aux ouvriers agricoles de louer ou d'acheter de petites pièces de terre. Cette mesure est fortmnt appuyée par un grand nombre de députés.

Lorsque le projet de loi sera discuté on s'attend à une vollente opposition de la part des socialistes qui favorisent naturellement la diminution ou même la suppression de la propriété individuelle. La nouvelle loi accordera des conditions de paiement faciles à ces ouvriers agricoles et même les chefs de famille et les vétérans de la guerre seront favorisés dans l'acquisition des terres.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir — sous les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et entièrement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 462 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 434

F. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 8960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ G. MAILLEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

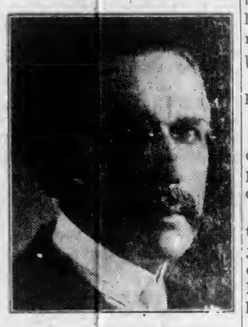
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MEROUVEL

— 59 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

"Courage, mes pauvres enfants. "Ecrivez-moi quelques lignes que je trouverai à mon arrivée à Toulon.

"Il suffira de mettre sur l'adresse:

"A monsieur Fernand de Trémel,
"capitaine de vaisseau,
"commandant le croiseur
le 'Surcouf.'"

"Croyez, mes chères petites, à l'affection profonde de votre tout dévoué,

"F. de Trémel."

Madeleine lui répondit aussitôt:

"Mon cher tuteur,

"Je viens de recevoir votre lettre et je vois que vous ignorez le malheur qui m'accable.

"Je vous en aurais informé, mais je ne savais où vous étiez et les tristes évènements qui se passent semblent avoir tout bouleversé.

"Ma sœur bien-aimée, Marcelle, est morte à Londres, il y a six semaines environ, presque subitement, d'un mal dont je n'ai même pas connu la nature.

"Elle repose dans le cimetière d'une paroisse des environs de Londres, Sweetbury.

"Depuis lors, je suis plongée dans un deuil mortel, et il me semblait que j'étais seule au monde lorsque votre bonne lettre est venue m'apprendre qu'il me restait un ami.

"La vie de Paris est interrompue.

"Tout y est changé.

"Une partie de sa population l'a quitté pour se réfugier dans les provinces à l'abri de l'invasion des barbares.

"Les magasins de notre protecteur, M. Raibert, sont fermés et je pense qu'il a dû quitter Londres, où il s'était rendu, pour New York, où ses affaires l'appellent.

"Quant à moi, je m'étais retirée, avec une de mes camarades, chez d'anciens serviteurs de ma grand-mère, qui possèdent, non loin de la Royère, une petite terre où ils vivent à l'aise.

"Cette camarade, à peu près mon unique amie, est une excellente jeune fille, douée du meilleur caractère et d'un courage admirable.

"Elle s'appelle Rose Bichet.

"Sa jeunesse a été marquée par des épreuves terribles.

"A dix ans environ elle a perdu sa mère déjà veuve, et elle est restée abandonnée et sans famille.

"Recueillie par une voisine sur les hauteurs de Montmartre, où elle était née, elle a pu, après une enfance et une jeunesse des plus pénibles et des plus difficiles, entrer dans la maison de M. Raibert.

"C'était pour elle, comme pour ma sœur et moi, le port du salut.

"La plus heureuse des chances lui a fait retrouver un oncle, le frère de sa mère, qui est venu la chercher dans la retraite où nous nous étions réfugiées pendant la tourmente.

"Cet oncle est un très brave et très honnête homme, jardinier en chef d'un château princier du département de la Somme, où il occupe un pavillon ravissant, avec sa femme, une douce et brave paysanne.

"Son fils, un grand garçon de vingt-trois ans, est au service, sergent-major au 110e de ligne, qu'il a dû rejoindre aux environs de Laon, et qui se trouve en ce moment dans le Nord sans doute.

"Les nouvelles sont inquiétantes, mauvaises même.

"Dans ce château de Rennecourt où nous sommes actuellement, on peut redouter l'arrivée de l'ennemi, en marche vers Paris.

"Il est cependant à l'écart de sa route, et il nous serait facile de gagner la mer si nous devions prendre la fuite.

"Que c'est beau, mon cher tuteur, ce château de Rennecourt!

"Quelle magnificence et que de richesses!

"Le comte Maxime de Rennecourt, à qui il appartient, et qui l'habite, est âgé d'une soixantaine d'années.

"C'est un homme de notre vieille race française, si brave et si loyale, petit-fils d'un général célèbre du premier empire; il aurait voulu s'engager malgré tout, et on voit qu'il frémit de son inaction, alors que son devoir serait, comme il le dit, d'aller se joindre à ceux qui défendent la patrie.

"Mais, indépendemment de son âge et d'une chute de cheval ancienne dont il est resté boiteux, il a une chaîne aux pieds qui le retient et modère son ardeur.

"Il a épousé à Vienne, Autriche, il y a environ quinze ans, une jeune fille très riche et douée d'une admirable beauté.

"A trente-six ans, elle n'a rien perdu des grâces de sa jeunesse et semble posséder sur lui une influence toute puissante.

"Or, les Autrichiens sont nos ennemis.

"Ils combattent contre nous avec les Allemands, auxquels ils ont fourni le prétexte de cette guerre odieuse.

"Le comte est donc évidemment dans une situation qui doit l'embarrasser; mais ce n'est pas à moi de juger de telles questions, et nous n'avons qu'à nous louer, mon amie et moi, des bontés qu'on a pour nous dans la maison.

"Adieu, mon cher tuteur; je suis heureuse du petit mot que j'ai reçu de vous et vous ne sauriez comprendre le bien qu'il m'a fait au milieu de mes chagrins et de mes peines.

"Ma grand'mère vous était sincèrement attachée.

"Votre toute affectionnée,

"Madeleine."

* * *

Le sergent-major Jacques Brou à Rose Bichet.

"Ma très belle cousine,

"Quelques lignes à la hâte, écrites sur mon genou avec un crayon.

"Je suis sûr que vous tâcherez de les déchiffrer, par amitié pour ce pauvre Jacques que je suis, et qui a pensé à bien des reprises, depuis quelques jours, ne vous revoir jamais.

"Ah! ma douce amie, dans quelle fournaise j'ai vécu depuis mon départ de Rennecourt!

"Quel orage, quelle tempête pourraient vous en donner une idée!

"Autour de nous, la terre tremblait comme sous les rafales de la foudre.

"Les bras, les jambes et les têtes volaient en éclats.

"Des ruisseaux de sang roulaient leurs flots rouges dans les sillons; les morts et les blessés s'entassaient les uns sur les autres.

"Quelle épouvantable vision!

"En d'autres circonstances, sans apercevoir l'ombre d'un ennemi, sans même se douter de la présence d'un casque à pointe, on recevait des bordées d'obus et de mitraille.

"Au milieu de ce tintamarre à rendre fou, on voyait des originaux qui trouvaient moyen, avec des petits appareils de poche, de prendre des instantanés de ces tueries sans nom et de ces carnages inoubliables.

"Puisse le diable d'enfer tordre le cou du misérable qui a ordonné de telles boucheries!

"Pardon, ma douce et charmante Rose, de vous entretenir de ces scènes d'horreur.

"Que de camarades j'ai vu tomber autour de moi en me jurant de les venger et en faisant de mon mieux pour y arriver!

"J'en ai vu de cruelles, mais aussi j'ai eu la joie d'assister à des représailles sinistres.

"J'ai vu un des beaux régiments de la garde du kaiser, avec sa musique, décimé, abattu et réduit en charpie.

"Oui, j'ai vu aussi ses cavaliers d'élite tomber dru comme la grêle, fauchés par nos mitrailleuses ou percés de nos baïonnettes.

"Ecartons ces cauchemars.

"Rose, je vous en supplie, écrivez-moi un mot d'espoir pour me donner du cœur.

"Parfois, on en a besoin dans ces passages effroyables!

"J'espère n'en pas manquer; mais si je défends ma vie avec une sorte de rage au moment du danger, c'est parce que je me raidis de toutes mes forces, afin de vous revoir un jour.

"Je vous aime, Rose, je vous aime de toute mon âme, de tout mon cœur.

"La nuit dernière, j'étais plongé dans un sommeil de plomb.

"Après une lutte de six heures et une marche forcée aussi longue, je m'étais étendu, épuisé de fatigue, sans même avoir bu un verre d'eau ou avalé quelques bouchées de pain, sous une botte de paille fraîche, dans une grange à demi abattue par le canon.

"Alors, j'ai fait un rêve.

"Il m'a semblé que j'étais auprès de vous, dans les jardins de Rennecourt.

"Vou saviez une robe claire, une robe de mariée et nous nous promenions sous le grand berceau couvert de rosiers grimpants en pleine floraison.

"C'était au mois de mai, par une journée magnifique, tiède, douce et parfumée.

"J'avais passé votre bras sous le mien, et je le sentais tressaillir.

"J'ai distinctement entendu ces mots sortir de vos lèvres: "Oui, Jacques, je t'aime!"

"Qui pourrait comprendre mon bonheur

"Rose, il ne tient qu'à vous qu'il ne soit complet.

"Ecrivez-moi quelques mots, deux seulement me suffiront.

"Mon réveil fut terrible.

"Un obus éclatait contre le mur de la grange qui nous servait d'abri.

"Il vola en éclats.

"Mes camarades et moi, nous fûmes couverts de poussière et de débris.

(A Suivre)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DEFECTIVE ORIGINAL

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Millerand a démenti de la façon la plus formelle les accusations mensongères portées contre nos troupes noires par le gouvernement allemand. Aux journalistes avec lesquels il s'est entretenu il a déclaré qu'il n'ignorait pas que le cabinet de Berlin avait commencé une campagne de propagande contre la France aux Etats-Unis, avec l'espoir de troubler les relations amicales franco-américaines.

Nous voilà fixés. Notre gouvernement n'ignore donc pas qu'il se mène en ce moment en Amérique une campagne systématique contre tout ce qui est français. Reste à savoir comment il agira pour contre-battre cette propagande qui nous fait ici un tort immense.

* * *

En attendant les agents boches aux Etats-Unis ne prennent pas une minute de repos. Hier matin, le "San Francisco Examiner", le plus bochophile des organes des Etats-Unis, annonçait qu'à Paris on avait repoussé un plan grandiose de reconstruction de la France ayant pour auteur le général Gœthals et approuvé par le gouvernement de Washington. On voulait consacrer $14,000,000 à ces travaux de reconstruction, mais à la condition expresse qu'ils seraient dirigés par des ingénieurs américains.

La France refusa. C'est, paraît-il, M. Léon Jouhaux, secrétaire de la défunte Confédération Générale du Travail, qui aurait porté ce fait à la connaissance de l'informateur de l'"Examiner".

A quoi rime cette histoire inventée de toutes pièces? Tout simplement à faire accroire aux Américains que la France a repoussé le concours des Etats-Unis, et qu'elle a mieux aimé retarder les travaux de reconstruction que de les voir dirigés par des ingénieurs transatlantiques, "the best in the world".

C'est le gouvernement américain qui a dû se charger, le jour même où cette histoire a paru dans les journaux de M. Hearst, de la démentir officiellement.

Dans le même numéro, le "San Francisco Examiner" publiait deux dépêches de Paris, l'une disant que les nouveaux riches français gaspillent un argent fou en achats de tapisseries anciennes et de bibelots archaïques; l'autre nous faisant une description des plus suggestives de l'auto-boudoir de la brillante Mistinguett. Car, comme vous supposez, on ne s'intéresse, à Paris, qu'aux faits et gestes des grandes horizontales; et à la façon dont on peut se distinguer par les dépenses les plus extravagantes, cependant que l'Etat s'enfonce de plus en plus dans les dettes, qu'il court à la faillite, et que toutes les mains françaises se tendent vers l'Amérique.

Et l'"Examiner" insinue: Ces gens-là ne sont pas intéressants. Occupons-nous de nos propres affaires. Soyons durs, comme disaient les Boches au temps où ils se croyaient victorieux.

* * *

On dirait que certains financiers des Etats-Unis sont aussi un peu de cet avis.

La Belgique a emprunté à un trust financier américain, au cours de la guerre, plusieurs millions à 9½ pour cent; une des conditions de cet emprunt était que la Belgique s'interdisait d'en contracter aucun autre aux Etats-Unis en dehors de ce trust.

Or, l'échéance étant arrivée, le trust exige le remboursement, et comme la Belgique demande un délai, on le lui refuse. D'un autre côté, comme elle ne peut emprunter en dehors du consortium, la situation est difficile.

C'est pour régler cette affaire que MM. Emile Franqui, ministre d'Etat, et F. Hankar, président de la Banque Nationale de Belgique, viennent d'arriver aux Etats-Unis.

* * *

La guerre continue au Mexique. Carranza a pris le maquis, comme on dit en Corse, et les rebelles le poursuivent dans l'espoir de le capturer. En attendant les partisans du président fugitif et les forces du général Obregon sont aux prises. Les dépêches nous apportent le récit de maintes bataille, les unes plus terribles que les autres. Mais n'allez pas croire à des hécatombes de morts et de blessés. Les Mexicains sont les seuls à savoir jouer de la guerre sans se faire beaucoup de mal.

:o:

Los Angeles, 15 Mai.

M. Alexandre Hiriart, jeune homme bien connu et très estimé dans la colonie française de Los Angeles, est décédé vendredi dernier ici.

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grinchard. Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation

Présidents:

MM. Paul Verdier et Michel Weill

Secrétaire: Raoul Morin

Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception

Président: Pouey

Huard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan, Lascroux.

Comité de Divertissements

Président: Poggi

Brulard, Vivitz

Comité de Tombola

Président: Bourrasque

Lonstalet, Dauvergne, Medeviale Lanouille

Comité de Danse

Président: Marontin

Portier, Bernadicou

Comité des Jeux

Président: Bastien

Bousquet, Estradé, Blanc, Bedeau Fontan

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'EAU DE CORMOND était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous ferons remettre à domicile une bouteille de la véritable EAU DE CORMOND.

J. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1353

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plus en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, surtout, le plus "touchés", et l'on ne trouvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter UN TOUT PETIT PEU leurs prix dits "de publicité".

Pour toutes les nouvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sauraient être invoqués. Dans les nouveaux prix à appliquer à ce genre de publicité, il sera, toutefois, tenu compte du laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St:

AMAT, Félix, Achille, René
APPESECHE, Jean
LACOSTA, Antoine
LEPINEY, Noé, Sidonie
ROTILLON, Sidonie, Rose, Gabrielle

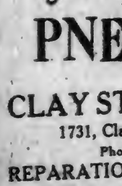
Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un CHEMISIER.
S'adresser 3851, 24th St.

1866

Un OUVRIER et un LAVEUR.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Dubose Ave.

1867

Une JEUNE FILLE, parlant anglais et français, pour répondre au téléphone, à la Maison de Santé Française, 5th Avenue et Point Lobos.
S'adresser à M. l'Econome.

1861

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1863

Des OUVRIERES.
S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1858

Un LAVEUR ainsi qu'un APPRENTI.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Penfnou, 3407, Sacramento St.

1855

Un LAVEUR. $90 par mois, nourri et couché.
S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une CUISINIERE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un LAVEUR.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1859

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.

1845

Quatre ou cinq PREMIERES REPASSEUSES pour robes de fantaisie. Place stable. $24 par semaine.
S'adresser à Bertin's Cleaning Works, Addison & Milvia Sts., East Berkeley.

1846

Divers

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

MEUBLES, Machine à coudre, Tapis, Vaisselle, etc., etc...
S'adresser ou écrire à S. G. Carbonell, 731A, 9th Avenue.

1860

Très bon marché, une CHEVRE et ses deux petits chevreaux; ainsi que un BOUC et une CHEVRE, tous deux, d'un an.
S'adresser ou écrire à S. G. Carbonell, 731A, 9th Avenue.

1859

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1862

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. PRIX: $2500 dont $1000 comptant.
S'adresser à FRANK KELLER, Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDEY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Récords
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "billa", "laundry lists", registres en toue genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2296

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maraîcheur bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$ 2,000—13 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour montons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; louées $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station. Bi; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $3 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EENER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 197

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordée Bldg., 126, Post. street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 499.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 79, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 281 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 16e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 120, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Fargé, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laiaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6074; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilnet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3858; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsian, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: E. PERELLE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant en charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland: 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 24 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI, 19 MAI 1920—WEDNESDAY, MAY 19, 1920. No. 117

Rien de Nouveau sous le Soleil

Qu'on soit, en France, à la veille d'événements importants, nul ne le conteste. Tout est de savoir jusqu'où ira la vague qui est visible dans le lointain et s'avance. Quelle sera sa force? Se brisera-t-elle avant d'atteindre le rivage, ou bien, grossie par l'orage, enlèvera-t-elle dans une poussée formidable les barrages et les jetées? Tout est possible, tout est à considérer.

Quelques-uns sont étonnés de voir parmi les plus excités du socialisme révolutionnaire des hommes qui, par leur origine, leurs attaches, leur grosse fortune, semblaient destinés à défendre la bourgeoisie qui au lieu de marcher à la tête sont de ceux qui la détruisent irrémédiablement. L'autre jour, quand M. Blum, réputé pour posséder la plus belle argenterie de Paris, au nom des socialistes, réclamait à la tribune l'impôt sur le capital et s'écriait: "Nous autres, les pauvres!..." il était violemment interrompu par un contradicteur de droite qui lui criait: "Mais vous, vous êtes millionnaire!"

Ce qui est vrai.

Il ne faut pas avoir ouvert un livre d'histoire pour s'étonner que des hommes d'intelligence soient à la tête de ceux qui veulent détruire la classe à laquelle ils appartiennent.

Souvenez-vous de la Révolution de 1789. Est-ce que ce ne furent pas des hommes de la plus vieille noblesse qui marchèrent dès le début avec les représentants du Tiers? Sans parler du duc d'Orléans et de Mirabeau, qui furent les soutiens les plus fougueux des idées nouvelles, qui voyons-nous secondant les plus avancés des Etats-Généraux? Les frères de Lameth, La Fayette, le marquis de Castellane, le comte de Crillon, le duc de Liancourt, le comte de Noailles, le duc de Luynes, le comte de Montmorency. Tous approuvèrent les mesures populaires et, dès les premiers jours, ce furent eux qui applaudirent Mirabeau et firent écouter Robespierre, encore inconnu, et dont une majorité impatiente voulait étouffer la voix.

Tous d'ailleurs furent dévorés par les événements qu'ils avaient provoqués.

Comment serions-nous surpris de voir aujourd'hui des hommes plusieurs fois millionnaires, comme MM. Sembat, Paul Boncourt, Bouysson, Blum, pour ne citer que ceux-là, se mettre à la tête du mouvement révolutionnaire qui exige de la vieille bourgeoisie chancelante le sacrifice du quart de sa fortune pour commencer et soutenir toutes les lois les plus avancées contre le capital et ceux qui le détiennent? Ils jouent le même rôle que les Noailles et les Montmorency en 1789. Si leurs idées triomphent, ils seront les premières victimes de leur système; ils seront débordés et remplacés par les hommes de la C. G. T., qui seront à leur tour trouvés trop tièdes par les Loriot, les Verteuil et leurs congénères. C'est le jeu immanquable de toutes les révolutions jusqu'à ce qu'un choc en retour se produise.

Nous avons notre aristocratie révolutionnaire, et l'on cite des comtesses et des duchesses indiscutables qui viennent ouvertement applaudir à la Chambre les orateurs de la gauche la plus extrême. On raconte les dîners fastueux d'une princesse authentique, dîners suivis de soirées brillantes où l'on cajole les députés révolutionnaires, dont on flatte les manies et dont on célèbre les succès en prose et en vers, car une au moins de ces grandes dames est poète et met son talent, qui est de premier ordre, au service des théories les plus hardies et des idées les plus avancées. Ces grandes dames admirent Karl Marx et ont un petit frisson quand elles vous parlent du jour où tout se déclanchera et où les temps nouveaux, depuis si longtemps prédits dans les meetings syndicalistes, arriveront enfin.

Tout cela n'est pas nouveau, et nous l'avons déjà vu sous la Révolution, où Mme de Staël tenait cercle révolutionnaire, où Mme de Coigny donnait des dîners politiques auxquels elle invitait les hommes les plus hardis du Tiers-Etat. Mme de Castellane déclarait à haute voix dans les allées de Versailles que Mirabeau était admirable, et, aux premiers rangs des Etats-Généraux, Mmes d'Aiguillon et de Inynes ne manquaient pas une séance, applaudissant les discours les plus violents contre les aristocrates.

C'est un singulier spectacle pour les observateurs, et un sujet bien curieux de comparaison pour la philosophie.

LETTRE DU JAPON

L'INCIDENT DE FOUTCHEOU.—LA PAIX ARMEE. LES JAPONAIS EN SIBERIE.

On nous écrit de Tokio:

La façon dont M. Obata a proposé de régler l'incident de Foutchéou, prouve que les enquêteurs chinois et japonais ont établi leurs rapports de façon à ne donner ni tort ni raison aux parties en cause et cette manière d'agir, quoique conforme aux mœurs extrême-orientales, complique l'affaire au lieu de la régler et froissera inutilement le peuple chinois.

Le "Chngai Shogyo" essaie, à l'aide d'arguments peu persuasifs, d'établir que seul le gouvernement chinois est répréhensible dans l'incident de Foutchéou; s'il en était ainsi, le fonctionnaire japonais chargé de l'enquête serait impardonnable de ne pas l'avoir démontré. Le "Chugai Shogyo" sort de la question en parlant de faits n'ayant aucune relation avec ceux de Foutchéou, parce qu'il est mal documenté sur le sujet, à moins que son talent de conteur ne soit pas à la hauteur de sa mauvaise foi; ses conclusions ne dissiperont pas le mauvais effet produit par la déclaration à peine polie de M. Obata au Waichiaopou.

* * *

Le Japon est sérieusement menacé par les Bolcheviks et doit se tenir prêt à répondre à l'Amérique, dont le formidable programme naval ne peut le laisser indifférent. La véritable politique de l'Amérique ne sera connue qu'après les élections présidentielles; en attendant, le Japon se voit obligé de maintenir sa flotte à la hauteur de celle des Etats-Unis, à moins qu'une alliance offensive et défensive avec la Grande-Bretagne, la France et l'Italie ne soit considérée comme suffisante pour le protéger, ce dont je doute en songeant à ce qui arriverait si les Russes profitaient du moindre mouvement hostile de l'Amérique pour armer les Coréens, soulever les Chinois contre nos nationaux sur le continent asiatique et aider les Américains à bloquer nos îles. La sécurité d'un peuple insulaire comme le nôtre dépend de la force de sa marine, car le mur d'eau qui le protège peut devenir son cercueil s'il n'a pas le moyen d'aller chez les autres, tout en défendant l'entrée de son pays aux intrus.

Depuis la chute de l'empire d'Allemagne, le Monde voit poindre un nouveau danger, ce danger est l'Amérique et si le nouvean président suit les traces de M. Wilson, les nations, malgré la Ligue, devront dépenser plus d'argent que jamais pour entretenir des armées et ne tireront aucun bénéfice de cette Ligue dont la principale utilité serait de rendre possible un désarmement général.

* * *

J'ai dit au début de la campagne de Sibérie que le Japon commettait une erreur en prenant la succession des Américains en Sibérie, aujourd'hui j'ajoute qu'il lui sera très difficile de se débarrasser de cette tunique de Nessus. Retirer les troupes japonaises de Sibérie lui coûterait cher actuellement et constituerait un échec cuisant pour le parti militariste, c'est pourquoi les chefs de ce parti grossissent le danger déjà réel du Bolchevisme et se font passer pour les seuls remparts solides contre ce fléau, mais les Japonais auraient plus d'avantage à rester sur la défensive qu'à prendre l'offensive contre un ennemi dont l'armo la plus terrible est la propagande. Vainqueur ou vaincu, le Bolchevisme gagne du terrain sur son adversaire et l'empoisonne moralement. Au début, les Bolcheviks s'imposèrent par la terreur, aujourd'hui ils s'imposent en faisant régner l'ordre afin de séduire les populations; cette dernière méthode, quoique temporaire, produit un effet moral redoutable contre les armées étrangères établies en Sibérie et leur retire le prétexte d'y rester, car les populations se demandent pourquoi les troupes étrangères, venues soi-disant dans l'intention de rétablir l'ordre, ne retournent pas chez elles une fois l'ordre rétabli, et pas plus les Japonais que les autres, ne feront comprendre aux Sibériens que les Bolcheviks reviendront au système de la terreur quand les Japonais auront quitté la Sibérie.

Vicomte Nagayama.

:o:

A PROPOS DE MALENTENDUS.

A la vingtième conférence du Conseil des relations étrangères qui a eu lieu le 1f Mai à l'Hôtel Astor de New York, on a discuté les sentiments que professent à l'égard de l'Amérique les principales nations européennes et aussi des sentiments de l'Amérique à l'égard des peuples étrangers.

M. Maurice Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis, a profité de l'occasion pour parler de certains malentendus qui semblent exister à l'heure actuelle entre l'Amérique et la France. L'orateur a parlé de l'impression pénible causée en France par certaines affirmation américaines prétendant que notre pays ne fait aucun effort pour payer ses dettes, quand en réalité il s'organise pour les payer le plus rapidement possible et qu'il ne néglige rien en vue de sa reconstruction économique.

M. Casenave a alors cité des statistiques montrant que les taxes qui, en 1914, étaient de 4,903,000,000 de francs, s'étaient élevées en 1919 à 10,700,000,000, et qu'un projet de loi, que le parlement français vient de voter, les élève à 20,000,000,000 de francs par an. Il a ajouté que pendant les trois premiers mois de l'année les recettes en France ont dépassé de 735,570,000 les prévisions budgétaires.

C. Casenave a ensuite montré, chiffres en main, les résultats merveilleux obtenus par ceux qui travaillent à la reconstruction de la France.

Sir Harry Robinson, qui a été envoyé en Amérique par le "London Times", a dit que l'Amérique n'a jamais été si impopulaire en Europe et si peu populaire en Angleterre.

"L'Angleterre considère l'Amérique comme la nation qui a le plus profité de la guerre. Il y a plusieurs raisons pour cela. Le taux du change en est une, mais la plus grande cause d'irritation pour l'opinion publique anglaise contre l'Amérique, c'est la question irlandaise."

Il a insisté sur ce fait que les correspondants étrangers pourraient jusqu'à un certain point empêcher les malentendus internationaux en supprimant les nouvelles désagréables.

"En novembre prochain, le peuple des Etats-Unis pourra faire voir au monde qu'il se trouve du côté de la paix, de la loi et de l'ordre, et j'aimerais à voir ce pays prendre le rôle de sauveur de l'Europe occidentale."

Le Dr. J. Iyenaga, représentant le "East and West News Bureau", a demandé que l'Amérique ait une attitude tolérante à l'égard du Japon. Il a déclaré que le Japon n'avait envers les Etats-Unis que des sentiments d'amitié.

Parmi les autres orateurs se trouvaient M. Robert Wilberforce, qui a fait les éloges du président Wilson et déploré l'attitude du Sénat au sujet de la Ligue des Nations; M. J. V. Noel, journaliste de l'Amérique du Sud; M. Léonce Levy, correspondant américain du "Matin", qui a proposé un système d'échange entre journalistes américains et français.

:o:

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS.

Paris, 18 Mai.

"Si la grève générale inaugurée le 1er mai avait obtenu le succès escompté par ceux qui l'ont ordonnée, le régime du Soviet se serait implanté en France." Telles sont les déclarations faites aujourd'hui par la police, qui possède en main des documents établissant le complot bolchevik qui vient d'avorter.

Hier on a procédé à une nouvelle arrestation: celle de M. Boris Souvarine, publiciste socialiste, accusé d'attentat à la sûreté de l'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, Livre sterling	3.81¾
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	20.00
Madrid	16.00
Hambourg, marks	2.15
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Mai	13.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UN GRAVE INCIDENT DANS NOTRE VIE LOCALE.

Notre administrateur gérant provoque en duel le directeur politique de l'"Echo de l'Ouest".

Léon L. Rey, dans son canard paru avant-hier soir, ayant traité de "propre à rien, fruit sec et raté" notre honorable Administrateur Gérant, celui-ci priait, de très bonne heure dans la matinée d'hier, deux de ses collègues au Parlement de la Colonie, MM. Meillette, chef du gouvernement, et Lalanne, président de la commission parlementaire de la musique, de se rendre sans plus tarder auprès du directeur politique de l'"Echo de l'Ouest" pour lui demander rétractation ou réparation par les armes des insultes dont il était l'auteur.

Ces messieurs, à 8 h, 12 très exactement, se présentaient, en vue d'accomplir la mission leur ayant été confiée, à la somptueuse.... boîte où gîte le propriétaire de la feuille du soir. On les pria d'attendre que "Monsieur" eût fini le massage quotidien de son nez. Enfin, à 8 h. 53, l'entrevue pouvait avoir lieu. Tout de suite, Léon L. Rey déclara qu'il ne retracterait rien de ce dont notre administrateur avait pris ombrage.

—Dans ce cas," déclara M. Meillette, "un duel est inévitable. Nous vous serions donc obligés de désigner vos deux témoins afin de régler, de concert avec nous, les détails de la rencontre.

—Il en sera fait ainsi," répondit le directeur politique de l'"Echo de l'Ouest".

Et de suite, par téléphone, il pria les députés Brun et Capou de se mettre en relation le plus tôt possible avec MM. Meillette et Lalanne.

Ce fut à la demie de midi, que se rencontrèrent dans la grande salle de bal du Fairmont Hotel, les quatre témoins.

Après un échange de vues qui se prolongea jusqu'à cinq heures moins cinq, ces messieurs, complètement d'accord, arrêtèrent que la rencontre des deux adversaires aurait lieu, à la première heure, aujourd'hui, mercredi, sur le sommet des Twin Peaks, et que l'arme choisie serait le revolver de poche, avec tir à volonté.... d'une balle.

Si notre honorable administrateur gérant sort indemne du duel dont nous nous entretenons, c'est à lui que, demain, nous confierons le soin de nous en narrer les tragiques péripéties.

Sachant que la police a donné des ordres pour réprimer très sévèrement toutes échauffourées qui viendraient à se produire, nous ne saurions trop recommander à la population de garder tout son sang-froid.

LA DANSE A SAN FRANCISCO.

La surveillance des salles de danse publiques était exercée à San Francisco directement par le Comité des Commissaires de police. Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Notre Conseil municipal vient en effet de décider que dorénavant le Board of Supervisors se chargera de diriger lui-même la police des salles de danse publiques.

Ce changement s'imposait-il? Mystère et politicaillerie....

CE SERA VENDREDI PROCHAIN.

C'est vendredi prochain que l'Œuvre du "French War Orphan's Club" donnera, à la Salle Notre-Dame, son grand Whist Party mensuel.

Madame G. Pouchan et toutes ses infatigables collaboratrices aiment à croire, qu'une fois de plus, tous les bravos gens tiendront à se trouver au rendez-vous auquel elles les convient.

L'Œuvre s'occupe toujours d'envoyer du linge et des fonds aux quelque trente petits orphelins de la guerre qu'elle a adoptés, et il est de toute nécessité que, par tous les moyens en notre pouvoir, nous lui rendions possible l'accomplissement de sa noble tâche.

Donc, à vendredi soir. Et, surtout, soyons là en très grand nombre.

NOTRE COLONIE RUSSE ET LE SOVIET.

Réunis l'autre soir au "Carpenters' Hall", des membres de la colonie russe, au nombre de plusieurs centaines, ont adopté une résolution invitant les Etats-Unis à reconnaître la république du Soviet et à lever le blocus. Dans la même résolution il est demandé de reconnaître M. L. A. Martens comme représentant officiel du gouvernement du Soviet aux Etats-Unis.

"BARBEBLEUE" A SAN QUENTIN

James Watson, le Barbebleue californien, condamné à la prison à vie pour avoir, comme Landru, fait disparaître, en les envoyant froidement dans l'Eternité, sept à huit épouses, a été conduit hier au pénitencier de San Quentin où il a été écroué. Barbebleue a été immatriculé sous le numéro 33755.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer l'avis suivant:

Les Officiers et Membres de la 'Franco-American Benevolent League' du Comté d'Alameda, ainsi que les délégués des Sociétés françaises de ce même comté, sont instamment priés d'être présents à la réunion qui aura lieu, le J eudi soir, 20 courant, à 8h. 30, au Castle Hall, à Oakland.

Ordre du jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser le Piquenique au profit des Orphelins français de la Grande Guerre.

Le Président, Le Secrétaire,
Jean Meillette. Geo. Meyer.

UN "SANS FIL" DE GUILLAUME DE HOHENZOLLERN A NOS POILUS DE SAN FRANCISCO.

De la Hollande où il se trouve villégiaturer depuis le...8 Novembre 1918, Guillaume de Hohenzollern vient d'adresser à nos poilus de San Francisco le "sans fil" que voici:

Poilus San Francisco,

Serais heureux assister à votre premier grand pique-nique, donné Dimanche prochain, à California Park, près San Rafael, si pouviez me faire donner autorisation nécessaire par Foch.

Guillaume, Empereur en retraite,

Et nos poilus ont répondu, sans autrement attendre et également via.... "sans fil", par un mot, un seul: celui qui a immortalisé Cambronne.

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les Membres de la Ligue sont convoqués à assister, le Jeudi 27 courant, à 8 heures du soir, à l'Assemblée Générale Annuelle, qui se tiendra, 110, Sutter St., dans les salles de la Bibliothèque Française.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Demain, dans la soirée, réunion mensuelle des directeurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco et d'Oakland).

A ce meeting sera arrêté le programme de la distribution solennelle des prix qui, très prochainement, va avoir lieu.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Cette Europe est vraiment incorrigible, semble insinuer le "San Francisco Examiner" en publiant, dans son numéro d'hier, une dépêche de Londres où il est dit que le professeur Frederick Soddy, d'Oxford, avoue que dans chaque pays du vieux continent les spécialistes continuent à rechercher les plus puissants moyens de destruction en vue des guerres futures.

N'est-il pas tout naturel en effet qu'on se précautionne contre les fauteurs de troubles et qu'on s'efforce dès à présent d'assurer la défense nationale, en attendant que fonctionne cette fameuse Ligue des Nations qui doit nous apporter la paix universelle? Ce qui l'est moins c'est de voir la presse de M. Hearst, qui combat à outrance tout projet d'une société des nations, s'étonner de ce que l'on cherche à se garantir contre les armements du voisin, alors qu'elle est la première à conseiller à l'Amérique d'augmenter sa puissance militaire et navale.

"Jamais notre pays, nos biens, nos existences ne seront mieux en sécurité que gardés par nous-mêmes. Une puissance vraiment digne de ce nom doit être prête à faire respecter ses droits par la force sur ses frontières terrestres et maritimes, et cela sans compter sur les combinaisons plus ou moins utopiques de nos idéalistes."

C'est ce que répètent presque quotidiennement les journaux de M. Hearst, tout en critiquant les autres nations qui cherchent à mettre à profit pour leur compte les conseils qu'ils donnent aux dirigeants des Etats-Unis.

* * *

L'Amérique dans tous les cas construit une flotte de guerre redoutable. "S'il n'est pas possible d'obtenir une réduction générale des armements, les Etats-Unis se pourvoiront d'une flotte qui ne sera inférieure à celle d'aucun autre pays", déclarait l'an dernier M. Daniels, secrétaire d'Etat à la Marine. Le désir de l'Amérique est même aujourd'hui d'en créer une supérieure à toute autre, même à la flotte anglaise, ainsi que le montre le programme naval en cours des Etats-Unis.

Ceci ne marque évidemment pas l'intention de confier la sécurité américaine à la Société des Nations. D'ailleurs M. Daniels auquel on demandait s'il ne visait pas à enlever la prééminence sur mer à l'empire britannique, répondit: "Sous la Société des Nations, l'Angleterre, les Etats-Unis, comme les autres nations auront un rôle de police à exercer et l'Amérique doit être prête à en prendre sa part."

Tout dépend de l'importance de la part que chacun s'attribue. Or, si nous en jugeons par son programme de construction, aussi bien que par sa flotte existante, la part de l'Amérique dépasse celle qu'elle reconnaît aux autres Puissances.

* * *

En attendant le problème de la subsistance continue à préoccuper le monde. Le ministre de l'alimentation, en Angleterre, annonçait ces jours derniers que, d'après les présentes prévisions, la récolte de froment de l'Amérique du Nord sera en 1920 de quatre millions inférieure à celle de 1919, et que la récolte des Indes, quoique plus considérable que l'an dernier, ne laissera pas de disponibilités pour l'exportation.

Ces prévisions pourraient être justes. En ce qui concerne les Etats-Unis, dans tous les cas, on ne voit pas comment la production américaine pourra se maintenir, puisqu'on a réduit ici, si nous en croyons les bulletins du Département de l'Agriculture, l'étendue des emblavures d'automne dans de telles proportions que suivant les calculs des experts il en résultera une diminution de 247 millions de boisseaux dans la récolte.

Les pays d'Europe qui ne produisent pas de blé à leur suffisance seront nécessairement les plus embarrassés, d'autant plus que la pénurie mondiale fera monter le prix et que nulle nation, depuis la guerre, n'est financièrement assez à l'aise pour envisager sereinement une telle perspective. Ce sera, sans doute, pour certains pays tout au moins, le rationnement comme aux pires heures de la guerre.

* * *

Quelle sera, en France, la situation? Nous nous empressons de donner à nos lecteurs de bonnes nouvelles, grâce à de précieux renseignements qui nons sont fournis par la Direction générale des affaires françaises aux Etats-Unis. Il appert en effet de ces informations que les perspectives de la prochaine récolte de blé en France sont si rassurantes, que les économistes croient assez volontiers qu'elle sera suffisante aux besoins du pays pour l'année à venir.

D'après les statistiques que nous avons sous les yeux, 12,350,000 acres de terre ont été ensemencés en blé, ce qui normalement donnera un rendement de 26,000,000 de boisseaux et réduira à peu près à 3,700,000 boisseaux les importations, comparativement à 13,000,000 l'an dernier. Cette abondante récolte épargnera à la France environ 6,000,000,000 de francs et ne pourra pas manquer d'exercer le plus favorable effet sur la crise du change.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

Angelo Zari, âgé de 65 ans, journalier employé au nettoyage des voitures de la Compagine Southern Pacific, se prit hier de querelle avec sa femme au sujet de la possession d'un livret de banque commun. La dispute s'envenima. Furieux Zari envoya hors de la maison ses quatre plus jeunes enfants, puis fermant la porte de sa résidence, il s'arma d'un long couteau et courut sus à sa femme lui portant plusieurs coups de cette arme terrible. La malheureuse épouse s'affaissa perdant son sang par plusieurs blessures et ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Zari voulut alors se faire lui-même justice et à son tour se donna plusieurs coups de couteau, mais ne réussit qu'à se blesser grièvement.

Cette tragédie s'est déroulée au No. 1531 de la rue Lombard. Des voisins appelèrent la police, qui ne tarda pas à arriver. Le cadavre de l'infortunée épouse a été déposé à la Morgue. Quant à l'uxoricide il a été transporté au Central Emergency Hospital.

Le fils aîné de Zari, qui est âgé de 19 ans, a déclaré à la police que les querelles étaient fréquentes à la maison.

ON DEMANDE UN ADMINISTRATEUR PUBLIC.

Aux dernières élections municipales de la petite cité californienne de Sisson, M. J. F. Kuck, ancien maire, se vit renouveler son mandat. Mais une fois réélu, il déclara qu'il ne pouvait conserver les fonctions de maire, vu que ses affaires personnelles ne lui laissent guère le temps de s'occuper de l'administration de la communauté. Le plus joli c'est que personne à Sisson ne veut se dévouer; de sorte que la commune se trouve maintenant sans administrateur et en réclame un à cor et à cri.

Des annonces ont été mises dans les journaux. Mais jusqu'à présent elles sont restées sans réponse.

:o:

LE NOUVEAU DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 18 Mai.

Le président Wilson a nommé aujourd'hui M. John Barton Payne, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, directeur général de l'Administration des Chemins de fer.

Etats-Unis et Etranger

LES ELECTIONS JAPONAISES.

Tokio, 18 Mai.

La victoire remportée par le gouvernement aux élections pour le renouvellement de la Diète est confirmée. Le parti gouvernemental des Seiyu Kai gagne 265 sièges; le parti d'opposition des Kensu-Kai obtient 119 sièges; le parti Kokumin-To, ou parti nationaliste, 29; et les indépendants, 39. L'attribution de douze sièges n'est pas encore déterminée.

Dans la nouvelle chambre, le gouvernement pourra compter sur une importante majorité.

LA MALADIE DE LA REINE DOUAIRIERE D'ANGLETERRE

Londres, 18 Mai.

La reine douairière Alexandra souffre d'une forte bronchite qui cause des inquiétudes aux personnes de son entourage. La malade est âgée de 75 ans.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 18 Mai.

M. Nitti a accepté la mission de former un cabinet que lui a offerte le roi Victor-Emmanuel après avoir conféré avec MM. Tittoni et Orlando.

LE SENAT AMERICAIN ET LES ILES DE LE MER EGEE.

Washington, 18 Mai.

Le Sénat a adopté hier sans discussion la résolution du sénateur Lodge déclarant que cette assemblée désire voir le nord de l'Epire, y compris Corytza, les douze îles de la Mer Egée et la côte occidentale de l'Asie-Mineure attribués au royaume de Grèce.

LE COMMUNISME A LYON.

Lyon, 18 Mai.

Le Parti Communiste va publier à Lyon un journal "Lyon Communiste", organe d'action révolutionnaire et bolcheviste.

AIDE FINANCIERE AUX YOUGO-SLAVES.

Paris, 18 Mai.

Les gouvernements français et anglais ont mis à la disposition du ministre des finances yougo-slave une somme de quinze millions de francs.

UNE COMMISSION DES CHANGES AU TONKIN.

Paris, 18 Mai.

M. Long, gouverneur général de l'Indo-Chine, ayant réuni les directeurs des deux banques françaises et des deux banques anglaises d'Extrême-Orient, institue une commission des changes pour trouver les moyens rapides et faciles de finances la récolte du riz indochinois et réduire le volume de la circulation fiduciaire.

LES HONGROIS SIGNERONT.

Budapest, 18 Mai.

Le comte Albert Apponyi a déclaré que les Hongrois devront se soumettre et qu'il est certain maintenant que le gouvernement de Budapest acceptera le traité de paix.

APRES LA CONFERENCE DE HYTHE.

Paris, 18 Mai.

Dans les cercles alliés et particulièrement en France on compte beaucoup sur la coopération des Etats-Unis pour le succès des opérations de liquidation des dettes de guerre et pour les réparations, arrêtées en principe à la conférence qui vient d'avoir lieu à Hythe entre MM. Lloyd-George et Millerand.

On sait que la combinaison est basée sur l'émission de bons du Trésor allemand. Dans les milieux officiels français on considère que ces Bons allemands doivent être largement acceptés par les Etats-Unis en paiement des dettes de la France, sinon tout le système échafaudé à Hythe viendrait à crouler. L'acceptation de la Grande-Bretagne de ce mode de paiement est subordonnée à l'acceptation des Etats-Unis.

EN ASIE-MINEURE.

Constantinople, 18 Mai.

Les Turcs ont pris l'offensive et attaqué les troupes grecques à environ vingt-cinq milles à l'est de Smyrne. Les Turcs reçoivent des renforts et paraissent décidés à pousser leur offensive contre les Grecs.

LES CANDIDATURES A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

Colorado Springs, 18 Mai.

M. McAdoo, ancien Secrétaire du Trésor, a déclaré publiquement aujourd'hui qu'il n'est candidat à aucune fonction publique et qu'il n'assistera pas à la Convention démocratique de San Francisco.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Mexico, 18 Mai.

Le Congrès pour la nomination d'un président de la République par interim a été convoqué en session extraordinaire. Il se réunira le 24 mai. Tous les chefs révolutionnaires ont promis de se soumettre au choix qui sera fait par le Congrès.

UN ENFANT PRODIGE.

Paris, 18 Mai.

Le petit Samuel Rzewewski, âgé de huit ans, d'origine polonaise, qui déjà s'était révélé comme un joueur d'échecs de premier ordre malgré son jeune âge, a battu dimanche dernier un jeune homme de vingt ans, un des meilleurs joueurs du Cercle des Echecs du Palais-Royal. La partie dura trois heures.

Le petit Samuel avait cinq ans quand il commença à jouer aux échecs.

TOREADOR TUE DANS UNE CORRIDA.

Madrid, 18 Mai.

Le toreador bien connu Gallito, de son vrai nom Josilito Gomes, a été tué par le taureau la nuit dernière dans une corrida qui avait lieu dans les arènes de la Place de Talevera à Madrid.

:o:

L'IMPORTATION DES DENREES ALIMENTAIRES AUX ETATS-UNIS.

Les Etats-Unis sont en train de fouiller le monde de fond en comble à la recherche de produits alimentaires exotiques qui puissent combler le vide causé par les quantités immenses de blé, maïs, viandes, poisson, beurre, fromage et lait fournies par eux aux Alliés et aux Neutres. Une compilation récente, faite par une importante banque de New York, montre que dans l'année fiscale gouvernementale qui se termine au 30 juin 1918, les exportations américaines de bœuf frais se sont élevées à 370,000,000 livres, contre 6,000,000 livres pour l'année précédant la guerre; maïs, 41,000,000 boisseaux américains, contre 9,000,000 en 1914; saumon en boîte 111,000,000 livres contre 88,000,000 en 1914; fromage, 44,000,000 livres en 1918 contre 2,500,000000 en 1914; lait condensé, 53,000,000 livres contre 16,000,000 en 1914; sucre, 576,000,000 livres, contre 51,000,000 l'année avant la guerre; en outre, la valeur des légumes exportés en 1918 s'élève à $37,000,000 tandis qu'en 1914 elle ne se montait qu'à $6,000,000.

"La conséquence de cet écoulement de denrées, dont une grande partie était autrefois consommée par notre population, nous oblige, "déclare le rapport de la banque en question," à importer de toutes les parties du monde des quantités croissantes de substances alimentaires. Elles nous sont fournies par les troupeaux de rennes et les mers fécondes en baleines des régions polaires, par les cultures de coco des tropiques; elles nous viennent des plantations de fèves "soya" de Mandchourie, ainsi que des plantations de manioc de l'Amérique du Sud.

"Cette recherche de vivres nouveaux et d'approvisionnements complémentaires dans les denrées que nous recevions déjà s'étend à toutes les parties du monde. Les tranches de renne d'Alaska se vendent sur les marchés de la côte du Pacifique. La chair de baleine, introduite à titre d'essai jusqu'ici, se trouve dans le nord de l'Atlantique et du Pacifique ainsi que dans l'extrême Sud et sert beaucoup à l'alimentation du Japon. L'huile de coco et le copra, dont elle est le produit, proviennent surtout des Philippines et autres îles du Pacifique, ainsi que des côtes tropicales d'Australie et de l'Amérique du Sud. Le tapioca, produit de la plante de manioc, qui pousse dans l'Amérique Latine, l'Afrique et l'Orient, nous vient principalement des Indes Hollandaises et des Straits Settlements, et aussi, mais en moindre quantité, d'Angleterre, qui évidemment l'obtient de ses possessions tropicales, et finalement de la Chine, du Japon, de Hongkong et des Antilles Anglaises.

"Nons importons les haricots principalement du Brésil, du Canada, de Cuba, de la Chine, du Japon et de l'Inde, et les fèves "soya", dont la consommation s'est énormément développée ces derniers temps aux Etats-Unis et ailleurs, de la Chine et du Japon. Le miel est importé principalement de Cuba, de la République Dominicaine, d'Haïti, du Mexique et du Chili."

Cette compilation témoigne d'une augmentation importante dans l'importation de denrées alimentaires exotiques. Par exemple, la valeur des importations du tapioca accuse une augmentation de $4,000,000 sur celle de 1914; celle des œufs secs, gelés, etc., importés principalement de Chine, une augmentation de $12,000,000, et celle de riz $186,000,000, alors que la pêche intense pratiquée dans les eaux canadiennes nous a procuré 94,000,000

(Suite à la 4ème Page.)

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 24 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 19 MAI 1920—WEDNESDAY, MAY 19, 1920. No. 117

Rien de Nouveau sous le Soleil

Qu'on soit, en France, à la veille d'événements importants, nul ne le conteste. Tout est de savoir jusqu'où ira la vague qui est visible dans le lointain et s'avance. Quelle sera sa force? Se brisera-t-elle avant d'atteindre le rivage, ou bien, grossie par l'orage, enlèvera-t-elle dans une poussée formidable les barrages et les jetées? Tout est possible, tout est à considérer.

Quelques-uns sont étonnés de voir parmi les plus excités du socialisme révolutionnaire des hommes qui, par leur origine, leurs attaches, leur grosse fortune, semblaient destinés à défendre la bourgeoisie qui au lieu de marcher à la tête sont de ceux qui la détruisent irrémédiablement. L'autre jour, quand M. Blum, réputé pour posséder la plus belle argenterie de Paris, au nom des socialistes, réclamait à la tribune l'impôt sur le capital et s'écriait: "Nous autres, les pauvres!..." il était violemment interrompu par un contradicteur de droite qui lui criait: "Mais vous, vous êtes millionnaire!"

Ce qui est vrai.

Il ne faut pas avoir ouvert un livre d'histoire pour s'étonner que des hommes d'intelligence soient à la tête de ceux qui veulent détruire la classe à laquelle ils appartiennent.

Souvenez-vous de la Révolution de 1789. Est-ce que ce ne furent pas des hommes de la plus vieille noblesse qui marchèrent dès le début avec les représentants du Tiers? Sans parler du duc d'Orléans et de Mirabeau, qui furent les soutiens les plus fougueux des idées nouvelles, qui voyons-nous secondant les plus avancés des Etats-Généraux? Les frères de Lameth, La Fayette, le marquis de Castellane, le comte de Crillon, le duc de Liancourt, le comte de Noailles, le duc de Luynes, le comte de Montmorency. Tous approuvèrent les mesures populaires et, dès les premiers jours, ce furent eux qui applaudirent Mirabeau et firent écouter Robespierre, encore inconnu, et dont une majorité impatiente voulait étouffer la voix.

Tous d'ailleurs furent dévorés par les événements qu'ils avaient provoqués.

Comment serions-nous surpris de voir aujourd'hui des hommes plusieurs fois millionnaires, comme MM. Sembat, Bouysson, Blum, Paul Boncourt, pour ne citer que ceux-là, se mettre à la tête du mouvement révolutionnaire qui exige de la vieille bourgeoisie chancelante le sacrifice du quart de sa fortune pour commencer et soutenir toutes les lois les plus avancées contre le capital et ceux qui le détiennent? Ils jouent le même rôle que les Noailles et les Montmorency en 1789. Si leurs idées triomphent, ils seront les premières victimes de leur système; ils seront débordés et remplacés par les hommes de la C. G. T., qui seront à leur tour trouvés trop tièdes par les Loriot, les Verteuil et leurs congénères. C'est le jeu immanquable de toutes les révolutions jusqu'à ce qu'un choc en retour se produise.

Nous avons notre aristocratie révolutionnaire, et l'on cite des comtesses et des duchesses indiscutables qui viennent ouvertement applaudir à la Chambre les orateurs de la gauche la plus extrême. On raconte les dîners fastueux d'une princesse authentique, dîners suivis de soirées brillantes où l'on cajole les députés révolutionnaires, dont on flatte les manies et dont on célèbre les succès en prose et en vers, car une au moins de ces grandes dames est poète et met son talent, qui est de premier ordre, au service des théories les plus hardies et des idées les plus avancées. Ces grandes dames admirent Karl Marx et ont un petit frisson quand elles vous parlent du jour où tout se déclanchera et où les temps nouveaux, depuis si longtemps prédits dans les meetings syndicalistes, arriveront enfin.

Tout cela n'est pas nouveau, et nous l'avons déjà vu sous la Révolution, où Mme de Staël tenait cercle révolutionnaire, où Mme de Coigny donnait des dîners politiques auxquels elle invitait les hommes les plus hardis du Tiers-Etat. Mme de Castellane déclarait à haute voix dans les allées de Versailles que Mirabeau était admirable et, aux premiers rangs des Etats-Généraux, Mmes d'Aiguillon et de Inynes ne manquaient pas une séance, applaudissant les discours les plus violents contre les aristocrates.

C'est un singulier spectacle pour les observateurs, et un sujet bien curieux de comparaison pour la philosophie.

LETTRE DU JAPON

L'INCIDENT DE FOUTCHEOU.—LA PAIX ARMEE. LES JAPONAIS EN SIBERIE.

On nous écrit de Tokio:

La façon dont M. Obata a proposé de régler l'incident de Foutchéon, prouve que les enquêteurs chinois et japonais ont établi leurs rapports de façon à ne donner ni tort ni raison aux parties en cause et cette manière d'agir, quoique conforme aux mœurs extrême-orientales, complique l'affaire au lieu de la régler et froissera inutilement le peuple chinois.

Le "Chugai Shogyo" essaie, à l'aide d'arguments peu persuasifs, d'établir que seul le gouvernement chinois est répréhensible dans l'incident de Foutchéou; s'il en était ainsi, le fonctionnaire japonais chargé de l'enquête serait impardonnable de ne pas l'avoir démontré. Le "Chugai Shogyo" sort de la question en parlant de faits n'ayant aucune relation avec ceux de Foutchéou, parce qu'il est mal documenté sur le sujet, à moins que son talent de conteur ne soit pas à la hauteur de sa mauvaise foi; ses conclusions ne dissiperont pas le mauvais effet produit par la déclaration à peine polie de M. Obata an Waichiaopon.

* * *

Le Japon est sérieusement menacé par les Bolcheviks et doit se tenir prêt à répondre à l'Amérique, dont le formidable programme naval ne peut le laisser indifférent. La véritable politique de l'Amérique ne sera connue qu'après les élections présidentielles; en attendant, le Japon se voit obligé de maintenir sa flotte à la hauteur de celle des Etats-Unis, à moins qu'une alliance offensive et défensive avec la Grande-Bretagne, la France et l'Italie ne soit considérée comme suffisante pour le protéger, ce dont je doute en songeant à ce qui arriverait si les Russes profitaient du moindre mouvement hostile de l'Amérique pour armer les Coréens, soulever les Chinois contre nos nationaux sur le continent asiatique et aider les Américains à bloquer nos îles. La sécurité d'un peuple insulaire comme le nôtre dépend de la force de sa marine, car le mur d'eau qui le protège peut devenir son cercueil s'il n'a pas le moyen d'aller chez les autres, tout en défendant l'entrée de son pays aux intrus.

Depuis la chute de l'empire d'Allemagne, le Monde voit poindre un nouveau danger, ce danger est l'Amérique et si le nouveau président suit les traces de M. Wilson, les nations, malgré la Ligue, devront dépenser plus d'argent que jamais pour entretenir des armées et ne tireront aucun bénéfice de cette Ligue dont la principale utilité serait de rendre possible un désarmement général.

* * *

J'ai dit au début de la campagne de Sibérie que le Japon commettait une erreur en prenant la succession des Américains en Sibérie, aujourd'hui j'ajoute qu'il lui sera très difficile de se débarrasser de cette tunique de Nessus. Retirer les troupes japonaises de Sibérie lui coûterait cher actuellement et constituerait un échec cuisant pour le parti militariste, c'est pourquoi les chefs de ce parti grossissent le danger déjà réel du Bolchevisme et se font passer pour les seuls remparts solides contre ce fléau, mais les Japonais auraient plus d'avantage à rester sur la défensive qu'à prendre l'offensive contre un ennemi dont l'arme la plus terrible est la propagande. Vainqueur ou vaincu, le Bolchevisme gagne du terrain sur son adversaire et l'empoisonne moralement. Au début, les Bolcheviks s'imposèrent par la terreur, aujourd'hui ils s'imposent en faisant régner l'ordre afin de sédnire les populations; cette dernière méthode, quoique temporaire, produit un effet moral redoutable contre les armées étrangères établies en Sibérie et leur retire le prétexte d'y rester, car les populations se demandent pourquoi les troupes étrangères, venues soi-disant dans l'intention de rétablir l'ordre, ne retournent pas chez elles une fois l'ordre rétabli, et pas plus les Japonais que les autres, ne feront comprendre aux Sibériens que les Bolcheviks reviendront au système de la terreur quand les Japonais auront quitté la Sibérie.

Vicomte Nagayama.

:o:

A PROPOS DE MALENTENDUS.

A la vingtième conférence du Conseil des relations étrangères qui a eu lien le 11 Mai à l'Hôtel Astor de New York, on a discuté les sentiments que professent à l'égard de l'Amérique les principales nations enropéennes et aussi des sentiments de l'Amérique à l'égard des peuples étrangers.

M. Manrice Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis, a profité de l'occasion pour parler de certains malentendns qui semblent exister à l'heure actuelle entre l'Amérique et la France. L'orateur a parlé de l'impression pénible causée en France par certaines affirmatios américaines prétendant que notre pays ne fait aucnn effort pour payer ses dettes, quand en réalité il s'organise pour les payer le plus rapidement possible et qu'il ne néglige rien en vue de sa reconstruction économique.

M. Casenave a alors cité des statistiques montrant que les taxes qui, en 1914, étaient de 4,903,000,000 de francs, s'étaient élevées en 1919 à 10,700,000,000, et qn'nn projet de loi, que le parlement français vient de voter, les élève à 20,000,000,000 de francs par an. Il a ajouté que pendant les trois premiers mois de l'année les recettes en France ont dépassé de 735,570,000 les prévisions budgétaires.

C. Casenave a ensuite montré, chiffres en main, les résultats merveilleux obtenus par ceux qui travaillent à la reconstruction de la France.

Sir Harry Bobinson, qui a été envoyé en Amérique par le "London Times", a dit que l'Amérique n'a jamais été si impopulaire en Europe et si peu populaire en Angleterre.

"L'Angleterre considère l'Amérique comme la nation qui a le plus profité de la guerre. Il y a plusieurs raisons pour cela. Le taux du change en est une, mais la plus grande cause d'irritation pour l'opinion publique anglaise contre l'Amérique, c'est la qnestion irlandaise."

Il a insisté sur ce fait que les correspondants étrangers pourraient jusqu'à un certain point empêcher les malentendns internationaux en supprimant les nouvelles désagréables.

"En novembre prochain, le peuple des Etats-Unis pourra faire voir au monde qu'il se tronve dn côté de la paix, de la loi et de l'ordre, et j'aimerais à voir ce pays prendre le rôle de sanveur de l'Europe occidentale."

Le Dr. J. Iyenaga, représentant le "East and West News Bureau", a demandé que l'Amérique ait une attitude tolérante à l'égard dn Japon. Il a déclaré que le Japon n'avait envers les Etats-Unis que des sentiments d'amitié.

Parmi les antres oratenrs se trouvaient M. Robert Wilberforce, qui a fait les éloges du président Wilson et déploré l'attitude du Sénat au sujet de la Ligue des Nations; M. J. V. Noel, journaliste de l'Amérique dn Snd; M. Léonce Levy, correspondant américain du "Matin", qui a proposé nn système d'échange entre jonrnalistes américains et français.

:o:

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS.

Paris, 18 Mai.

"Si la grève générale inaugurée le 1er mai avait obtenu le succès escompté par ceux qui l'ont ordonnée, le régime du Soviet se serait implanté en France." Telles sont les déclarations faites aujourd'hui par la police, qui possède en main des documents établissant le complot bolchevik qui vient d'avorter.

Hier on a procédé à une nouvelle arrestation: celle de M. Boris Souvarine, publiciste socialiste, accusé d'attentat à la sûreté de l'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, Livre sterling	3.81¾
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	20.00
Madrid	16.00
Hambourg, marks	2.15
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Mai	13.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UN GRAVE INCIDENT DANS NOTRE VIE LOCALE.

Notre administrateur gérant provoque en duel le directeur politique de l'"Echo de l'Ouest".

Léon L. Rey, dans son canard paru avant-hier soir, ayant traité de "propre à rien, fruit sec et raté" notre honorable Administrateur Gérant, celui-ci priait, de très bonne heure dans la matinée d'hier, deux de ses collègues au Parlement de la Colonie, MM. Meillette, chef du gonvernement, et Lalanne, président de la commission parlementaire de la musique, de se rendre sans plus tarder auprès du directeur politique de l'"Echo de l'Onest" pour lui demander rétractation ou réparation par les armes des insultes dont il était l'auteur.

Ces messieurs, à 8 h, 12 très exactement, se présentaient, en vue d'accomplir la mission leur ayant été confiée, à la somptueuse.... boîte où gîte le propriétaire de la feuille du soir. On les pria d'attendre que "Monsieur" eût fini le massage quotidien de son nez. Enfin, à 8 h. 53, l'entrevue pouvait avoir lieu. Tout de suite, Léon L. Rey déclara qu'il ne retracterait rien de ce dont notre administrateur avait pris ombrage.

—Dans ce cas," déclara M. Meillette, "un duel est inévitable. Nons vous serions donc obligés de désigner vos deux témoins afin de régler, de concert avec nous, les détails de la rencontre.

—Il en sera fait ainsi," répondit le directeur politique de l'"Echo de l'Ouest".

Et de suite, par téléphone, il pria les députés Brun et Capon de se mettre en relation le plus tôt possible avec MM. Meillette et Lalanne.

Ce fut à la demie de midi, que se rencontrèrent dans la grande salle de bal du Fairmont Hotel, les quatre témoins.

Après un échange de vnes qui se prolongea jusqu'à cinq heures moins cinq, ces messieurs, complètement d'accord, arrêtèrent que la rencontre des deux adversaires aurait lieu, à la première heure, aujourd'hui, mercredi, sur le sommet des Twin Peaks, et que l'arme choisie serait le revolver de poche, avec tir à volonté.... d'nne balle.

Si notre honorable administrateur gérant sort indemne du duel dont nons nous entretenons, c'est à lui que, demain, nons confierons le soin de nous en narrer les tragiques péripéties.

Sachant que la police a donné des ordres pour réprimer très sévèrement toutes échauffourées qui viendraient à se produire, nons ne sanrions trop recommander à la population de garder tont son sang-froid.

LA DANSE A SAN FRANCISCO.

La surveillance des salles de danse publiques était exercée à San Francisco directement par le Comité des Commissaires de police. Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Notre Conseil municipal vient en effet de décider que dorénavant le Board of Supervisors se chargera de diriger lui-même la police des salles de danse publiques.

Ce changement s'imposait-il? Mystère et politicaillerie....

CE SERA VENDREDI PROCHAIN.

C'est vendredi prochain que l'Œuvre du "French War Orphan's Club" donnera, à la Salle Notre-Dame, son grand Whist Party mensuel.

Madame G. Pouchan et toutes ses infatigables collaboratrices aiment à croire, qn'une fois de plus, tous les braves gens tiendront à se tronver au rendez-vous auquel elles les convient.

L'Œuvre s'occupe tonjours d'envoyer du linge et des fonds aux quelque trente petits orphelins de la guerre qu'elle a adoptés, et il est de toute nécessité que, par tous les moyens en notre pouvoir, nous lui rendions possible l'accomplissement de sa noble tâche.

Donc, à vendredi soir. Et, surtout, soyons là en très grand nombre.

NOTRE COLONIE RUSSE ET LE SOVIET.

Réunis l'antre soir an "Carpenters' Hall", des membres de la colonie russe, an nombre de plusieurs centaines, ont adopté une résolution invitant les Etats-Unis à reconnaître la république du Soviet et à lever le blocus. Dans la même résolution il est demandé de reconnaître M. L. A. Martens comme représentant officiel du gouvernement dn Soviet aux Etats-Unis.

"BARBEBLEUE" A SAN QUENTIN

James Watson, le Barbebleue californien, condamné à la prison à vie pour avoir, comme Landru, fait disparaître, en les envoyant froidement dans l'Eternité, sept à huit épouses, a été conduit hier an pénitencier de San Quentin où il a été écroué. Barbebleue a été immatriculé sous le numéro 33755.

Les personnes qui m'ont donné lenr confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdnes en lenr donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer l'avis suivant:

Les Officiers et Membres de la 'Franco-American Benevolent League' du Comté d'Alameda, ainsi que les délégués des Sociétés françaises de ce même comté, sont instamment priés d'être présents à la rénnion qui aura lien, le J oudi soir, 20 courant, à 8h. 30, au Castle Hall, à Oakland.

Ordre dn jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser le Piquenique an profit des Orphelins français de la Grande Guerre.

Le Président, Jean Meillette. Le Secrétaire, Geo. Meyer.

UN "SANS FIL" DE GUILLAUME DE HOHENZOLLERN A NOS POILUS DE SAN FRANCISCO.

De la Hollande où il se tronve villégiaturer depuis le..8 Novembre 1918, Guillaume de Hohenzollern vient d'adresser à nos poilus de San Francisco le "sans fil" que voici:

Poilns San Francisco,

Serais heureux assister à votre premier grand pique-nique, donné Dimanche prochain, à California Park, près San Rafael, si ponviez me faire donner autorisation nécessaire par Foch.

Guillaume, Empereur en retraite,

Et nos poilus ont répondu, sans autrement attendre et également via.... "sans fil", par nn mot, un seul: celui qui a immortalisé Cambronne.

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les Membres de la Ligue sont convoqués à assister, le Jeudi 27 courant, à 8 heures du soir, à l'Assemblée Générale Annuelle, qui se tiendra, 110, Sutter St., dans les salles de la Bibliothèque Française.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Demain, dans la soirée, réunion mensuelle des directeurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco et d'Oakland).

A ce meeting sera arrêté le programme de la distribntion solennelle des prix qni, très prochainement, va avoir lieu.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

Angelo Zari, âgé de 65 ans, journalier employé au nettoyage des voitures de la Compagine Southern Pacific, se prit hier de querelle avec sa femme au sujet de la possession d'un livret de banque commun. La dispnte s'envenima. Furieux Zari envoya hors de la maison ses quatre plus jeunes enfants, puis fermant la porte de sa résidence, il s'arma d'un long couteau et courut sus à sa femme lui portant plusieurs coups de cette arme terrible. La malheureuse épouse s'affaissa perdant son sang par plusieurs blessures et ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Zari voulut alors se faire lui-même justice et à son tour se donna plusieurs coups de couteau, mais ne réussit qn'à se blesser grièvement.

Cette tragédie s'est déroulée au No. 1531 de la rue Lombard. Des voisins appelèrent la police, qui ne tarda pas à arriver. Le cadavre de l'infortunée épouse a été déposé à la Morgue. Quant à l'uxoricide il a été transporté an Central Emergency Hospital.

Le fils aîné de Zari, qui est âgé de 19 ans, a déclaré à la police que les querelles étaient fréquentes à la maison.

ON DEMANDE UN ADMINISTRATEUR PUBLIC.

Aux dernières élections municipales de la petite cité californienne de Sisson, M. J. F. Kuck, ancien maire, se vit ronouveler son mandat. Mais une fois réélu, il déclara qu'il ne pouvait conserver les fonctions de maire, vu que ses affaires personnelles ne lui laissent guère le temps de s'occuper de l'administration de la communauté. Le plus joli c'est que personne à Sisson ne veut se dévouer; de sorte que la commune se trouve maintenant sans administrateur et en réclame un à cor et à cri.

Des annonces ont été mises dans les journaux. Mais jusqu'à présent elles sont restées sans réponse.

:o:

LE NOUVEAU DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 18 Mai.

Le président Wilson a nommé aujourd'hui M. John Barton Payne, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, directeur général de l'Administration des Chemins de fer.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Cette Europe est vraiment incorrigible, semble insinuer le "San Francisco Examiner" en publiant, dans son nnméro d'hier, une dépêche de Londres où il est dit que le professenr Frederick Soddy, d'Oxford, avoue que dans chaque pays dn vieux continent les spécialistes continuent à rechercher les plus pnissants moyens de destruction en vue des guerres fntnres.

N'est-il pas tout naturel en effet qn'on se précautionne contre les fauteurs de troubles et qn'on s'efforce dès à présent d'assurer la défense nationale, en attendant que fonctionne cette fameuse Ligue des Nations qui doit nous apporter la paix universelle? Ce qni l'est moins c'est de voir la presse de M. Hearst, qni combat à ontrance tont projet d'une société des nations, s'étonner de ce que l'on cherche à se garantir contre les armements dn voisin, alors qu'elle est la première à conseiller à l'Amérique d'augmenter sa puissance militaire et navale.

"Jamais notre pays, nos biens, nos existences ne seront mieux en sécurité que gardés par nons-mêmes. Une puissance vraiment digne de ce nom doit être prête à faire respecter ses droits par la force sur ses frontières terrestres et maritimes, et cela sans compter sur les combinaisons plus ou moins utopiques de nos 'idéalistes.'"

C'est ce que répètent presqne quotidiennement les journaux de M. Hearst, tout en critiquant les antres nations qui cherchent à mettre à profit pour leur compte les conseils qu'ils donnent aux dirigeants des Etats-Unis.

* * *

L'Amérique dans tous les cas construit nne flotte de guerre redontable. "S'il n'est pas possible d'obtenir une réduction générale des armements, les Etats-Unis se pourvoiront d'une flotte qui ne sera inférienre à celle d'aucun antre pays", déclarait l'an dernier M. Daniels, secrétaire d'Etat à la Marine. Le désir de l'Amériqne est même aujourd'hui d'en créer une supérieure à tonte antre, même à la flotte anglaise, ainsi que le montre le programme naval en cours des Etats-Unis.

Ceci ne marque évidemment pas l'intention de confier la sécnrité américaine à la Société des Nations. D'ailleurs M. Daniels auquel on demandait s'il ne visait pas à enlever la prééminence sur mer à l'empire britannique, répondit: "Sons la Société des Nations, l'Angleterre, les Etats-Unis, comme les antres nations auront un rôle de police à exercer et l'Amérique doit être prête à en prendre sa part."

Tont dépend de l'importance de la part qne chacun s'attribue. Or, si nous en jugeons par son programme de construction, ansi bien que par sa flotte existante, la part de l'Amériqne dépasse celle qu'elle reconnaît aux autres Puissances.

* * *

En attendant le problème de la subsistance continue à préoccuper le monde. Le ministre de l'alimentation, en Angleterre, annonçait ces jours derniers que, d'après les présentes prévisions, la récolte de froment de l'Amérique dn Nord sera en 1920 de qnatre millions inférieure à celle de 1919, et que la récolte des Indes, quoique plus considérable que l'an dernier, ne laissera pas de disponibilités pour l'exportation.

Ces prévisions pourraient être justes. En ce qui concerne les Etats-Unis, dans tons les cas, on ne voit pas comment la production américaine pourra se maintenir, puisqn'on a réduit ici, si nous en croyons les bulletins du Département de l'Agriculture, l'étendne des emblavures d'antomne dans de telles proportions que suivant les calculs des experts il en résultera une diminntion de 247 millions de boisseaux dans la récolte.

Les pays d'Europe qui ne prodnisent pas de blé à leur suffisance seront nécessairement les plus embarrassés, d'autant plus que la pénurie mondiale fera monter le prix et que nulle nation, depuis la guerre, n'est financièrement assez à l'aise pour envisager sereinement une telle perspective. Ce sera, sans doute, ponr certains pays tout au moins, le rationnement comme aux pires heures de la guerre.

* * *

Quelle sera, en France, la situation? Nous nous empressons de donner à nos lecteurs de bonnes nonvelles, grâce à de précieux renseignements qui nous sont fournis par la Direction générale des affaires françaises aux Etats-Unis. Il appert en effet de ces informations que les perspectives de la prochaine récolte de blé en France sont si rassurantes, que les économistes croient assez volontiers qu'elle sera suffisante aux besoins dn pays pour l'année à venir.

D'après les statistiques que nons avons sons les yeux, 12,350,000 acres de terre ont été ensemencés en blé, ce qui normalement donnera nn rendement de 26,000,000 de boisseaux et réduira à peu près à 3,700,000 boisseaux les importations, comparativement à 13,000,000 l'an dernier. Cette abondante récolte épargnera à la France environ 6,000,000,000 de francs et ne pourra pas manquer d'exercer le plns favorable effet snr la crise dn change.

Etats-Unis et Etranger

LES ELECTIONS JAPONAISES.

Tokio, 18 Mai.

La victoire remportée par le gouvernement aux élections pour le renouvellement de la Diète est confirmée. Le parti gouvernemental des Seiyu Kai gagne 265 sièges; le parti d'opposition des Kensu-Kai obtient 119 sièges; le parti Kokumin-To, ou parti nationaliste, 29; et les indépendants, 39. L'attribution de douze sièges n'est pas encore déterminée.

Dans la nouvelle chambre, le gouvernement pourra compter sur une importante majorité.

LA MALADIE DE LA REINE DOUAIRIERE D'ANGLETERRE.

Londres, 18 Mai.

La reine douairière Alexandra souffre d'une forte bronchite qui cause des inquiétudes aux personnes de son entourage. La malade est âgée de 75 ans.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 18 Mai.

M. Nitti a accepté la mission de former un cabinet que lui a offerte le roi Victor-Emmanuel après avoir conféré avec MM. Tittoni et Orlando.

LE SENAT AMERICAIN ET LES ILES DE LE MER EGEE.

Washington, 18 Mai.

Le Sénat a adopté hier sans discussion la résolution du sénateur Lodge déclarant que cette assemblée désire voir le nord de l'Epire, y compris Corytza, les douze îles de la Mer Egée et la côte occidentale de l'Asie-Mineure attribués au royaume de Grèce.

LE COMMUNISME A LYON.

Lyon, 18 Mai.

Le Parti Communiste va publier à Lyon un journal "Lyon Communiste", organe d'action révolutionnaire et bolcheviste.

AIDE FINANCIERE AUX YOUGO-SLAVES.

Paris, 18 Mai.

Les gouvernements français et anglais ont mis à la disposition du ministre des finances yougo-slave une somme de quinze millions de francs.

UNE COMMISSION DES CHANGES AU TONKIN.

Paris, 18 Mai.

M. Long, gouverneur général de l'Indo-Chine, ayant réuni les directeurs des deux banques françaises et des deux banques anglaises d'Extrême-Orient, institue une commission des changes pour trouver les moyens rapides et faciles de finances la récolte du riz indo-chinois et réduire le volume de la circulation fiduciaire.

LES HONGROIS SIGNERONT.

Budapest, 18 Mai.

Le comte Albert Apponyi a déclaré que les Hongrois devront se soumettre et qu'il est certain maintenant que le gouvernement de Budapest acceptera le traité de paix.

APRES LA CONFERENCE DE HYTHE.

Paris, 18 Mai.

Dans les cercles alliés et particulièrement en France on compte beaucoup sur la coopération des Etats-Unis pour le succès des opérations de liquidation des dettes de guerre et pour les réparations, arrêtées en principe à la conférence qui vient d'avoir lieu à Hythe entre MM. Lloyd-George et Millerand.

On sait que la combinaison est basée sur l'émission de bons du Trésor allemand. Dans les milieux officiels français on considère que ces Bons allemands doivent être largement acceptés par les Etats-Unis en paiement des dettes de la France, sinon tout le système échafaudé à Hythe viendrait à crouler. L'acceptation de la Grande-Bretagne de ce mode de paiement est subordonnée à l'acceptation des Etats-Unis.

EN ASIE-MINEURE.

Constantinople, 18 Mai.

Les Turcs ont pris l'offensive et attaqué les troupes grecques à environ vingt-cinq milles à l'est de Smyrne. Les Turcs reçoivent des renforts et paraissent décidés à pousser leur offensive contre les Grecs.

LES CANDIDATURES A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.

Colorado Springs, 18 Mai.

M. McAdoo, ancien Secrétaire du Trésor, a déclaré publiquement aujourd'hui qu'il n'est candidat à aucune fonction publique et qu'il n'assistera pas à la Convention démocratique de San Francisco.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Mexico, 18 Mai.

Le Congrès pour la nomination d'un président de la République par interim a été convoqué en session extraordinaire. Il se réunira le 24 mai. Tous les chefs révolutionnaires ont promis de se soumettre au choix qui sera fait par le Congrès.

UN ENFANT PRODIGE.

Paris, 18 Mai.

Le petit Samuel Rzeszewski, âgé de huit ans, d'origine polonaise, qui déjà s'était révélé comme un joueur d'échecs de premier ordre malgré son jeune âge, a battu dimanche dernier un jeune homme de vingt ans, un des meilleurs joueurs du Cercle des Echecs du Palais-Royal. La partie dura trois heures.

Le petit Samuel avait cinq ans quand il commença à jouer aux échecs.

TOREADOR TUE DANS UNE CORRIDA.

Madrid, 18 Mai.

Le toreador bien connu Gallito, de son vrai nom Josilito Gomez, a été tué par le taureau la nuit dernière dans une corrida qui avait lieu dans les arènes de la Place de Talevera à Madrid.

:o:

L'IMPORTATION DES DENREES ALIMENTAIRES AUX ETATS-UNIS.

Les Etats-Unis sont en train de fouiller le monde de fond en comble à la recherche de produits alimentaires exotiques qui puissont combler le vide causé par les quantités immenses de blé, maïs, viandes, poisson, beurre, fromage et lait fournies par eux aux Alliés et aux Neutres. Une compilation récente, faite par une importante banque de New York, montre que dans l'année fiscale gouvernementale qui se termine au 30 juin 1918, les exportations américaines de bœuf frais se sont élevées à 370,000,000 livres, contre 6,000,000 livres pour l'année précédant la guerre; maïs, 41,000,000 boisseaux américains, contre 9,000,000 en 1914; saumon en boîte 111,000,000 livres contre 88,000,000 en 1914; fromage, 44,000,000 livres en 1918 contre 2,500,000000 en 1914; lait condensé, 53,000,000 livres contre 16,000,000 en 1914; sncre, 576,000,000 livres, contre 51,000,000 l'année avant la guerre; en outre, la valeur des légumes exportés en 1918 s'élève à $37,000,000 tandis qn'en 1914 elle ne se montait qu'à $6,000,000.

"La conséquence de cet écoulement de denrées, dont une grande partie était autrefois consommée par notre population, nous oblige, "déclare le rapport de la banque en question," à importer de toutes les parties du monde des quantités croissantes de substances alimentaires. Elles nons sont fournies par les troupeaux de rennes et les mers fécondes en baleines des régions polaires, par les cultures de coco des tropiques; elles nons viennent des plantations de fèves "soya" de Mandchourie, ainsi que des plantations de manioc de l'Amérique du Snd.

"Cette recherche de vivres nouveaux et d'approvisionnements complémentaires dans les denrées que nons recevions déjà s'étend à tontes les parties du monde. Les tranches de renne d'Alaska se vendent sur les marchés de la côte du Pacifique. La chair de baleine, introdnite à titre d'essai jusqu'ici, se trouve dans le nord de l'Atlantique et du Pacifique ainsi que dans l'extrême Snd et sert beaucoup à l'alimentation dn Japon. L'huile de coco et le copra, dont elle est le produit, proviennent snrtout des Philippines et autres îles dn Pacifique, ainsi que des côtes tropicales d'Australie et de l'Amérique du Snd. Le tapioca, prodnit de la plante de manioc, qui pousse dans l'Amérique Latine, l'Afrique et l'Orient, nons vient principalement des Indes Hollandaises et des Straits Settlements, et anssi, mais en moindre quantité, d'Angleterre, qui évidemment l'obtient de ses possessions tropicales, et finalement de la Chine, dn Japon, de Hongkong et des Antilles Anglaises.

"Nons importons les haricots principalement dn Brésil, dn Canada, de Cuba, de la Chine, dn Japon et de l'Inde, et les fèves "soya", dont la consommation s'est énormément développée ces derniers temps aux Etats-Unis et ailleurs, de la Chine et du Japon. Le miel est importé principalement de Cuba, de la République Dominicaine, d'Haïti, du Mexique et du Chili."

Cette compilation témoigne d'une angmentation importante dans l'importation de denrées alimentaires exotiques. Par exemple, la valeur des importations du tapioca accuse une augmentation de $4,000,000 sur celle de 1914; celle des œufs secs, gelés, etc., importés principalement de Chine, une ne augmentation de $12,000,000, et celle de riz $186,000,000, alors que la pêche intense pratiquée dans les eaux canadiennes nons a procnré 94,000,000

(Suite à la 4ème Page.)

DEFECTIVE ORIGINAL

LES ENRICHIS DE LA GUERRE

La Chambre française vient de discuter le projet de loi portant établissement de 8 milliards et demi d'impôts sur l'enrichissement.

M. de Lasteyrie, rapporteur général adjoint du budget, auteur d'un contre-projet adopté, en cette matière, par la Commission des finances de la Chambre, a bien voulu exposer aux lecteurs du "Figaro" l'économie générale du système qu'il a imaginé.

—Dans le projet qui a servi de base aux travaux de la commission, M. Klotz proposait l'établissement d'un impôt sur l'enrichissement, calculé d'après l'augmentation de valeur du capital de 1914 à 1920.

"Les contribuables soumis à l'impôt devaient déclarer la valeur du capital possédé par eux en 1914 et en 1920. La différence constituait "l'enrichissement."

"Cette taxe m'a paru, ainsi qu'à un certain nombre de membres de la commission, présenter plusieurs inconvénients.

"Sans parler de son caractère de rétroactivité, elle était établie sur des éléments singulièrement instables. Qu'est la valeur du capital en des temps aussi incertains, où nous constatons chaque jour la diminution du pouvoir d'achat de la monnaie?

"Prenons un exemple: Le propriétaire d'une exploitation agricole a vu depuis 1914 la valeur de son cheptel tripler. Et cependant dans la plupart des cas ce cheptel est aujourd'hui moins nombreux qu'il y a cinq ans.

"Les moyens de contrôle dont dispose l'administration des finances, d'autre part, ne lui permettaient pas d'assurer, avec précision et équité, la perception d'une taxe ainsi établie. Les douze cents contrôleurs des finances ont une tâche énorme à laquelle ils ont peine à suffire: impôts sur le revenu, sur les bénéfices de guerre; taxes assimilées; impositions départementales et communales, etc. Ils sont surmenés.

"Allons-nous leur demander de suivre sur les bordereaux d'agents de change les variations de la fortune de ceux dont le capital est placé en valeurs mobilières?

"Nous étions donc obligés de nous en tenir à la déclaration du contribuable. Et, alors, nous favorisions la fraude, l'évasion fiscale . La taxe n'aurait plus été payée que par les bons citoyens qui répugnent à tromper le fisc. C'eût été inadmissible.

"Cependant, le projet de M. Klotz s'inspirait d'une idée très juste: demander à ceux qui se sont enrichis pendant la guerre une contribution plus large aux charges de la paix.

"J'ai cherché une formule, simple et pratique, et je me suis demandé pourquoi nous ne taxerions pas l'enrichissement forfaitairement, d'après les signes extérieurs.

"Un petit commerçant avait, avant la guerre, un loyer de 2,000 francs. Il faisait ses courses à pied ou en tramway. Aujourd'hui il a un appartement de 25,000 à 30,000 francs, deux automobiles, une propriété à la campagne.

"Ces signes extérieurs dénotent, sans contestation possible, un accroissement de fortune excessif. Il est très naturel que l'Etat cherche à imposer ce nouveau riche.

"En fait, dans le texte que j'ai présenté à la commission et qu'elle a adopté, tout contribuable ayant un revenu supérieur à dix mille francs, devra faire une double déclaration indiquant au 1er janvier 1914 et au 1er janvier 1920:

"1. Le loyer ou la valeur locative des locaux qui étaient affectés à son habitation personnelle, avec l'indication précise de leur situation;

"2. Le montant des biens mobiliers assurés par lui contre l'incendie;

"3. Le nombre de ses voitures et chevaux imposables avec indication de la puissance des voitures automobiles;

"4. L'importance de ses locations de chasse et de pêche ou la valeur locative des chasses gardées lui appartenant.

"C'est, en effet, d'après ces différentes catégories de signes extérieurs que sera calculé l'enrichissement pour l'assiette de la taxe.

"Ce calcul, qui peut sembler compliqué au contribuable, ne l'est pas pour un contrôleur des finances.

"L'évaluation de la fortune à chacune des deux dates indiquées s'établit en multipliant par cinq la valeur locative des locaux affectés à l'habitation de l'assujetti, et en ajoutant au produit:

"1. Une somme de 500 fr. par voiture à traction animale ou par cheval au service de l'assujetti;

"2. Une somme de 500 fr. par cheval-vapeur des automobiles utilisées pour son service personnel;

"3. Le loyer ou la valeur locative de ses chasses ou pêches.

"Le total ainsi obtenu est multiplié par 20 et augmenté de la valeur locative des mobiliers assurés.

"Des avantages sont accordés pour les revenus du travail et des déductions prévues pour la valeur des biens acquis par donations, legs ou successions et pour les charges de famille.

"Enfin, les évaluations de 1914 sont majorées d'un tiers pour tenir compte de la hausse des loyers et des prix survenus depuis la guerre.

"Les tarifs restent ceux qu'avait proposés M. Klotz:

"5 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est inférieur à 10 p. 100;

"10 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est compris entre 10 et 20 p. 100;

"20 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est compris entre 20 et 30 p. 100;

"30 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est compris entre 30 et 40 p. 100;

"40 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est compris entre 40 et 50 p. 100;

"50 p. 100 lorsque l'accroissement de fortune est supérieur à 50 p. 100.

"Les revenus du travail sont passés de 8,000 à 38,000 fr.

"L'assujetti a un enfant de plus.

"1. Evaluation de la fortune au 1er janvier 1914:

"On prend d'abord cinq fois le loyer. Il n'y a pas de majoration pour voitures, chevaux ou auto; on multiplie par 20: "1,200x5x20..... 120,000
"On ajoute le capital mobilier assuré 200,000

"Evaluation 320,000

"2. Evaluation de la fortune au 31 décembre 1919:

"Loyer: 5,000x5 25,000
"Majorations:
"Autos: 500x20 10,000

Total 35,000

"Le résultat est multiplié par 20:
"35,000x20 700,000
"On ajoute le mobilier assuré 500,000

"Evaluation 1,200,000

"3. Comparaison:

"La fortune de 1914 est majorée d'un tiers $\frac{320,000 \times 4}{3}$ 426,000

"La fortune de 1919 est réduite:
"1. Pour un enfant, de 20,000
"2. De 20 fois l'augmentation des revenus du travail:
"30,000x20 600,000
"Total des déductions 620,000

"Reste comme fortune au 31 décembre 1919:
1,200,000—620,000 580,000

"Accroissement..... 154,000
dont on déduit l'accroissement taxable par déduction de 20% de la fortune au 1er janvier 1914, soit:
320,000x20
——— 64,000 fr.
100

"L'accroissement taxable est de 154,000—64,000, soit 90,000 fr.

"Il est compris entre 20 et 30% de la fortune au 1er janvier 1914; il est donc taxé à 20%, soit à nne somme de 18,000 fr., réduite ensuite d'après les charges de famille.

"Je ne dis pas que ce système soit parfait. Aucun système fiscal n'est parfait. Mais, tel qu'il est, il donne satisfaction à ce désir de justice qui nous fait considérer que les profiteurs doivent payer.

"On pourrait adresser, en effet, au projet de M. Klotz un autre reproche. Il atteignait lourdement celui qui, tout en s'enrichissant, avait économisé. Le prodigue, qui a jeté de l'argent par les fenêtres n'aurait, en comparaison, payé presque rien.

"C'était une prime à la prodigalité.

"Dans mon texte, c'est l'inverse qui se produit. Le nouveau riche qui a acheté des propriétés, des automobiles, des galeries d'art, sera taxé. Il y a donc une idée moralisatrice dans cet impôt, à un moment où il faut que chacun se restreigne.

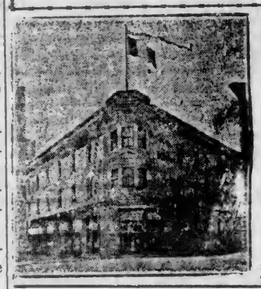
"La formule à laquelle je me suis arrêté, tout en rapportant au Trésor des sommes importantes, évite, en outre, toute discussion entre le fisc et les contribuables, puisque la taxe est assise sur des faits précis et concrets.

"Ce n'est pas demander aux contribuables un bien grand ef-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LA BIGAMIE EN FRANCE

Le 3 août 1914, le procureur de la République, usant des pouvoirs que lui confère l'article 169 du Code civil, de dispenser, pour des causes graves, les formalités du mariage de toute publicité et de tous délais, écrivait au préfet une lettre en laquelle était dit, en substance: Soyez très large; permettez, vu les circonstances, que les mariages puissent se faire avec les dispenses de publicité prévues à l'article 169. A la suite de quoi les préfets dirent aux maires: "Soyez tolérants pour les formalités antérieures à la célébration du mariage. Faites pour le mieux, allez au plus vite. Aidez ceux qui veulent régulariser leur situation avant de partir au front; contentez-vous au besoin d'un livret militaire. N'exigez pas la production de l'acte de naissance."

Jusqu'à cette date, à jamais écrite en lettres de sang aux archives du Temps, les formalités du mariage ressortissaient à l'article 70 du Code civil, loi du 17 août 1897, article ainsi conçu: "L'officier de l'état civil se fera remettre l'acte de naissance de chacun des futurs époux. Cet acte ne devra pas avoir été délivré depuis plus de trois mois, s'il a été délivré en France, et depuis plus de 6 mois s'il a été délivré dans une colonie ou dans un consulat.

Le législateur, par cet article 70, visait précisément la possibilité de la bigamie. En effet, l'acte de naissance ainsi délivré, doit contenir en "mention marginale" la mention du mariage. C'est dire que qui fournit, au moment de se marier, cet acte vierge de toute mention, produit "ipso facto" la preuve qu'il n'est point déjà marié.

C'est pourquoi la dispense demandée — en raison de circonstances considérées "graves"! — par le procureur de la République, au jour de la mobilisation, fut, comme on peut le pressentir, la source d'un nombre considérable de bigamies, bigamies qui commencent seulement à se révéler

De 1885 à 1894, les statistiques judiciaires énumèrent 67 accusations de bigamie, 72 de 1895 à 1904; de 1905 à 1913, 70. De 1914 à 1920, sans que les statistiques aient fonctionné, on peut préjuger que ces chiffres relativement réduits seront de beaucoup dépassés Au rôle d'assises de la Seine, pour la seconde quinzaine de mars, figuraient trois accusations de bigamie, et l'on en prévoyait plusieurs pour les rôles suivants. Dans le journal "La Loi" du 3 novembre 1916, un juriste éminent put écrire: "Ce n'est pas téméraire d'affirmer qu'à la faveur des circonstances (la guerre...) des mariages furent contractés par des gens mariés, que ces mariages se comptent par centaines et que la plupart de ces bigamies restent inconnues."

Et l'on s'explique, sans doute, confusément, les raisons multiples — et en général assez dramatiques — de cette recrudescence de bigames. La plupart des cas— je devrais écrire des "crimes," puisque c'est ainsi que les qualifie la loi — provinrent du désir qu'eurent un grand nombre d'hommes partant au front de régulariser des situations qui eussent été absolument irrégularisables en temps ordinaire et avec le fonctionnement normal des lois. Et si l'on excepte les cas d'intérêt ou ceux qui ressortissent aux manèges communs aux aventuriers, on se trouve presque toujours en présence de cas d'ordre sentimental et particulièrement complexes.

La Reprise des Relations Commerciales avec l'Allemagne

Une dépêche de Paris, transmise par l'Associated Press aux journaux des Etats-Unis dit que les commerçants français qui ont essayé d'acheter des marchandises allemandes de l'autre côté du Rhin assurent que la Grande-Bretagne a déjà distancé la France et les Etats-Unis dans la reprise des relations commerciales avec l'Allemagne. Dans la grande majorité des cas, ajoutent-ils, les manufacturiers allemands répondent aux offres d'affaires que leurs usines sont liées pour de longs mois par des contrats conclus avec des clients britanniques.

Les enquêtes faites à ce sujet ont montré que les Anglais exportent de grandes quantités de matières premières en Allemagne. Ils n'en demandent pas le paiement en argent, mais prennent simplement en échange des article smanufacturés.

L'Allemagne obtient son minerai de fer en grande partie de Suède par des arrangements semblables et se rend ainsi presque complètement indépendante de la France pour ses matières premières. Ayant en même temps ouvert de nouveau des débouchés autre part pour ses manufactures, l'Allemagne est aussi en grande partie indépendante sur son marché de vente pendant que la France désire vivement se procurer chez elle du charbon et des instruments agricoles qu'elle ne peut plus acheter aux Etats-Unis à cause de l'immense désavantage dû au change.

Dans les milieux officiels, on pense que l'Allemagne cherche à utiliser cette situation économique pour exercer une pression sur la France afin d'obtenir des concessions dans les conditions du traité de Versailles.

Les affaires d'exportation que la France a pu faire avec l'Allemagne ont donné lieu à des transactions extrêmement difficiles, les acheteurs allemands éprouvant toutes sortes d'obstructions pour obtenir des licenses d'importation pour les marchandises françaises.

La situation résultant de toutes ces circonstances sera l'un des premiers sujets soulevés à la conférence franco-allemande qui aura lieu prochainement à Paris. Les délégués français demanderont, paraît-il, aux Allemands de montrer ce qu'ils peuvent faire dans la voie de réciprocités avant d'examiner sérieusement la participation de l'Allemagne à la restauration du Nord de la France pour laquelle les délégués allemands présenteront très probablement des projets.

:o:

Les Enrichis de la Guerre

(Suite de la 2ème Colonne)

fort, ni les placer devant un problème insoluble que de les inviter à se souvenir du loyer qu'ils payaient en 1914, et du prix que leur automobile leur avait coûté.

"De leur côté les agents du Trésor pourront se procurer aisément, le cas échéant, tous les moyens de vérification nécessaires.

"La commission, après avoir adopté ma proposition, a maintenu, parallèlement, le système de M. Klotz. Si la Chambre ratifie ses conclusions, le contribuable aura donc le choix entre les deux formules: déclaration de la fortune réelle (système Klotz); taxation réelle d'après les signes extérieurs.

"J'ajoute qu'il y a encore un troisième mode de perception: en cas de non-déclaration par le contribuable, le contrôleur imposera d'office au triple de l'impôt sur le revenu."

Il y a donc lieu de supposer que l'impôt sur l'enrichissement sera recouvré avec plus d'exactitude et de profit pour le Trésor que l'impôt sur les bénéfices de guerre.

Maxime Girard.

Nous ne marchons pas assez.

L'abondance des moyens de transport encourage nos fâcheuses dispositions au moindre effort. Pour se rendre à 250 mètres on prend le "car". Un tramway ou un autobus passe: on saute dedans pour faire une course qui eût demandé dix minutes de marche. C'est pourquoi tous les transports en commun sont encombrés de personnes dont quelques-unes vont d'une station à la suivante. C'est parce que les femmes ne veulent plus aller à pied que les bottiers leur vendent des chaussures parfaitement impropres à la marche.

Le footing est le plus sain, le plus utile des exercices. Il assouplit les muscles, développe la respiration, active la circulation du sang.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fournit et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathe Papier, Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
654, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir même les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
806, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes connus
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4745

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGES O. MAILLEBOUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

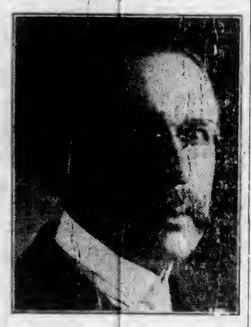
Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 60 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

"Mais heureusement, personne ne fut sérieusement blessé.

"Il nous fallut partir en toute hâte; notre campement avait été repéré.

"Des obus arrivaient en rafales.

"Nous nous ralliâmes en chemin.

"Voilà notre vie, ma chère Rose.

"Selon toutes probabilités, elle n'est pas près de finir.

"Je vous renouvelle ma prière.

"Ecrivez-moi quelques mots et croyez, chère cousine, à l'éternelle affection que je vous ai vouée, dès l'instant où j'ai eu le bonheur de vous connaître.

"Votre cousin,
"Jacques Brou."

Rose Bichet à Jacques Brou:

"Mon cher Jacques,

"Vous n'imaginez pas le plaisir que votre lettre m'a fait, et je vous assure que mon amie et moi nous pensons à vous plus d'une fois par jour et que votre nom revient souvent dans nos entretiens.

"Vous me dites que vous m'aimez et vous me connaissez à peine

"Vous me supposez bonne, et savez-vous réellement si je le suis réellement?

"Au fond, je ne me crois pas mauvaise et je vous affirme que j'ai été profondément touchée des bontés que votre père et votre mère ont eues pour moi et de leurs délicates attentions.

"Je suis bien heureuse d'avoir retrouvé une famille, moi qui, depuis l'âge de dix ans, vis presque comme une abandonnée, et qui serais devenue je ne sais quoi si une pauvre voisine n'avait eu pitié de moi.

"J'en ai vu de dures, vous pouvez le croire, mais je suis bien forcée de reconnaître que des milliers de pauvres filles ont infiniment moins de chance que moi, et que je dois me féliciter de la santé que Dieu m'a donnée et du hasard qui m'a fait admettre dans une honnête et bonne maison.

"Oui, votre lettre m'a causé une joie profonde, et je puis bien vous avouer que je tremble à la pensée des dangers terribles auxquels vous êtes exposé.

"Je maudis cette guerre, qui va faire tant de victimes, et nous faisons tous des vœux ardents pour qu'aucun malheur ne vous arrive.

"Dans notre pavillon de Rennecourt, tous les cœurs battent à l'unisson, et si votre excellent père fait preuve d'une grande fermeté, j'ai vu plus d'une fois votre bonne mère essuyer furtivement une larme.

"Faites votre devoir, mon cher Jacques et ensuite, lorsque les beaux jours reviendront, lorsque le bruit des sinistres canonnades aura cessé, nous reprendrons nos entretiens sous les ombrages où vous m'avez exprimé des sentiments qui m'ont touchée jusqu'au fond de l'âme.

"Que voulez-vous que je vous dise de plus?

"J'ai pour vous tous une infinie reconnaissance de la grande bonté avec laquelle vous m'avez accueillie."

Rose arrivait à la fin de sa lettre.

Son cœur s'amollit à la pensée des périls de mort auxquels ce soldat de France, qui lui parlait d'amour, était exposé.

Elle voulut redoubler son courage en lui donnant une espérance et elle ajouta:

"Jacques, tu m'as reçue comme une sœur; comme ton père et ta mère, tu as ouvert tes bras à l'abandonnée que j'étais et qui se serait trouvée seule au monde si je n'avais rencontré en Madeleine une âme pareille à la mienne, et si nous n'étions unies l'une à l'autre par la plus sincère et la plus vive des amitiés.

"Eh bien! puisque tu me demandes une promesse, soit! je te la donne.

"Fais ton devoir, défends ta vie, et si Dieu te protège, s'il écoute les prières de tes parents et les nôtres, oui, je serai ta femme.

"Je te suivrai partout avec le désir de te rendre heureux et d'être pour toi une douce compagne dans le chemin de la vie.

Et fermement elle signa, non sans jeter un regard en arrière, mais avec la volonté loyale et certaine de tenir son engagement:

"Rose."

XIV

Premiers Doutes

— Que me dit-on, vous partez en voyage, mon ami? demanda d'une voix harmonieuse la comtesse à son mari, qui entrait dans sa chambre.

Six heures sonnaient à la pendule.

Cette pendule était une des merveilles très recherchées, et qui valent aujourd'hui leur pesant d'or, de l'époque si délicate et si raffinée de la Pompadour, cette fille de maltôtiers devenue reine de France de la main gauche.

— Oui, je pars, dit le comte, l'air soucieux, le front ridé, sous le poids de lourdes pensées et d'inquiétudes qui allaient en croissant.

La chambre de Gisèle était aussi vaste que splendide et s'ouvrait sur le salon bleu où elle avait reçu les deux jeunes filles du "Carnaval de Nicé," lors de leur arrivée à Rennecourt.

Un vague parfum flottait dans l'air, au milieu d'œuvres d'art, de tentures d'une idéale fraîcheur et de tableaux dont la plupart étaient des portraits de famille dus au pinceau des grands maîtres de Vienne ou de Paris.

Une fenêtre était largement ouverte.

Des senteurs délicieuses montaient des corbeilles renouvelées chaque saison au pied des murailles du château

Le lit était défait encore, mais l'Autrichienne était debout, enveloppée dans une large robe du matin, dont les manches courtes laissaient voir à nu la forme admirable de ses bras.

— Où allez-vous donc? reprit-elle?

Il se laissa tomber sur un divan et répondit:

—Je vais à Amiens et peut-être au delà; jusqu'à Beauvais, si je peux.

— Pourquoi ne le pourriez-vous pas, mon cher Maxime?

— Pourquoi? fit-il, le visage presque décomposé par une sorte d'angoisse, parce que je suis inquiet, tourmenté...

— Vous avez reçu des dépêches?

— Hier soir, oui, très tard, lorsque vous étiez déjà rentrée chez vous.

— Elles sont fâcheuses?

— Plus que fâcheuses. Sombres, presque menaçantes. Nous reculons. Nous avons éprouvé plus que des échecs en Belgique. D'un autre côté, je suis informé qu'à Paris la défense est incertaine. Enfin, le gouvernement doit partir pour Bordeaux à la première heure, si ce n'est déjà fait. J'ai des amis à Amiens et surtout à Beauvais...

Le comte déclara lentement:

— Je veux savoir exactement où nous en sommes, et, si vraiment le péril est aussi grand que j'ai lieu de le craindre, je m'engagerais plutôt comme simple soldat que de demeurer inactif.

— Vous ne ferez pas cela, Maxime! s'écria la comtesse presque violemment.

— Pourquoi donc? Plutôt la mort que de voir une seconde fois l'envahissement de notre cher pays par ces lâches qui nous attaquent traîtreusement, alors que nous n'avions que des idées de paix et de liberté pour tous.

Il s'arrêta brusquement.

Etait-ce un éclair de dépit et de colère qu'il venait de voir briller dans les yeux de Gisèle?

Il en avait eu l'impression, mais le regard de la jeune femme reprit aussitôt sa douceur ordinaire.

Il se dit qu'il s'était trompé et continua:

— En quelques heures, avec la limousine, je puis faire cent lieues, si je ne suis arrêté en chemin. J'ai un sauf-conduit qui me permet d'aller à peu près partout.

—Ainsi, vous êtes bien résolu à me quitter?

— Pour un instant, oui.

Elle continua amèrement:

— Et pour toujours, peut-être, puisque vous me dites que vous vous engageriez comme soldat?

Il saisit dans ses mains énergiques les deux beaux bras de Gisèle et répliqua:

— Il y a dans le cœur d'un bon Français, ma chère, une flamme qui ne s'éteint jamais. C'est l'amour du sol sacré sur lequel nous sommes nés, l'amour de la patrie, enfin! Un mot qui renferme l'idée les sacrifices.

Elle s'écria:

— Ah! vous ne m'aimez plus, Maxime, pour me tenir un tel langage! Que deviendrais-je donc, moi, si je vous perdais?

Le comte avait passionnément aimé Gisèle, et il l'aimait encore; pourtant il lui sembla que sa voix sonnait faux, comme lorsqu'on prononce des mots qui sont destinés à tromper les autres qu'à les éclairer.

Ce fut d'une voix basse, saccadée qu'il murmura:

— Vous, Gisèle, si je venais à disparaître par suite d'un accident, ou frappé d'une balle par ces ennemis ligués contre nous, pour notre destruction et notre ruine, vous auriez une consolation, celle de rentrer dans votre pays, d'y retrouver vos biens intacts, vos maisons et vos châteaux debout, tandis que les nôtres peuvent être détruits, réduits en poussière par ces envahisseurs qui ont déjà écrasé la malheureuse Belgique alors qu'ils n'avaient même pas le droit d'y mettre le pied.

(A Suivre)

RECONNU PAR LA NATION.

Fai blesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujo urs symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des r eins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintena nt, je me porte très bien." C'est un r emède souverain pour remettre tout le s ystème en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30 ; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

L'Importation des Denrées Alimentaires aux Etats-Unis

(Suite de la 1re page)

de livres de morue, contre 40,000,000 livres importées l'année avant la guerre.

Mais l'augmentation la plus notable est celle des huiles végétales servant à l'alimentation ,et celle de la culture des végétaux qui les produisent. Les importations d'huile de coco, par exemple, qui est convertie en grande partie en beurre dès qu'elle arrive aux Etats-Unis, se sont montées à un total de 259,000,000 livres en 1918, contre 74,000,000 livres en 1914; celles de copra dont on extrait l'huile de coco, se sont élevées à 487,000,000 livres en 1918. Les autres huiles végétales utiles à l'alimentation accusent également une augmentation énorme. L'importation d'huile d'arachides fut en 1918 de 8,000,000 de gallons, contre 1,000,000 en 1914; celle des arachides de 76,000,000 livres en 1918 contre 18,000,000 avant la guerre; celle de l'huile de "soya", dont certaines qualités sont employées à l'alimentation, quoique la majeure partie serve à l'industrie, fut de 837,000,000 livres, contre 16,000,000 en 1914. Enfin l'importation totale de cacao s'est élevée à 400,000,000 en 1918 ,contre 176,000,000 en 1914.

—:o:—

DANS LA COLONIE FRANÇAISE DE LOS ANGELES.

Los Angeles, 15 Mai.

—Nous apprenons également la mort de: M. Jules Voisinet, décédé à l'âge de 68 ans, qui laisse une veuve et une nombreuse famille; M. Camille Vincent, décédé à l'âge de 31 ans.

—On annonce les mariages suivants: Armand A. Bonnart et Eva Wilson; Georges Cavalier et Anna Scheid; Elie J. Morel et Francine L. Nouguier; Albert Nicolas et Naomi Barr; Vincent Mecle et Marjorie Lake; Fred Blanchard et Mary Steele; Marion Boyer et Gladys Sharon; E. Buck et Renée Sanclous; Allen McComb et Zelda Mauldin.

—Voici pour la chronique du divorce: M. Constant Meriel a intenté une action en divorce contre sa femme, Mme Barbara K. Meriel; Mme B. Laferrière a obtenu le divorce contre son mari, M. Louis Laferrière; Mme Fanny Villele a également obtenu le divorce contre son mari, M. Joseph Velelle.

—Les naissances françaises ont été les suivantes: Mme B. Bertheau a donné naissance à une fillette. Mme Georges Mathieu, Mme Antoine Callier, Mme A. Mercier et Mme L. Beldette ont également mis au monde respectivement une fille. Il ne naît donc que des filles dans la colonie française de Los Angeles.

—M. Albert H. C. Breton a fait une demande pour l'obtention de la naturalisation américaine.

—:o:—

Dans un restaurant parisien.

Il y a un monde fou... et qui a faim et qui exige un service prompt.

Le garçon en perd la tête.

Trois fois un client lui renouvelle sa commande de deux œufs sur le plat.

Un nouveau quart d'heure s'écoule, désespérant, monotone.

L'homme à la fringale se fâche, appelle le garçon, qui, soudainement remis en mémoire, interroge:

"Comment les voulez-vous, vos œufs ?"

"Pondus, imbécile, répond le client, qui se dresse sur ses ergots et s'envole, la crête rouge, "Gallus escam quœrus".

—:o:—

Scène de présentation:

"Messieurs, je vous présente mon ami X... Il n'est pas si bête qu'il en a l'air."

Sur quoi le présenté, vivement:

"C'est précisément la différence qu'il y a entre mon ami et moi."

—ooo—

Le père Le Vasseur n'ayant trouvé qu'une faute dans un de ses ouvrages, consulta s'il fallait mettre errata ou erratum.

Le père Simon lui dit: "Donnez-le-moi, j'en trouverai encore une, et on mettra errata."

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Lazare Klein. Le Secrétaire, H. L. Guérard.

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président
LE DIMANCHE 23 MAI 1920
— AU —
CALIFORNIA PARK
Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Lériot, Plantin, Grinchard.

Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation
Présidents:
MM. Paul Verdier et Michel Weill
Secrétaire: Raoul Morin
Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception
Président: Poney
Huard, Castagne, Allemany, Alligué, Fontan, Lascroux

Comité de Divertissements
Président: Poggi
Brulard, Vivitz

Comité de Tombola
Président: Bourrasque
Loustalet, Dauvergne, Medeviale Lanouille

Comité de Danse
Président: Marestin
Portier, Bernadicon

Comité des Jeux
Président: Bastien
Bousquet, Estrade, Blanc, Bedeau Fontan

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Heures des départs du Ferry de San Francisco, ligne de Sausalito: 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'EAU DE CORMOND était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bonteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous ferons remettre à domicile une bouteille de la véritable EAU DE CORMOND.

J. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

Au Public

Par suite des prix exorbitants demandés de plus en plus pour le papier et, aussi, comme conséquence des gros salaires exigés, maintenant, par les ouvriers d'imprimerie, nous avons dû augmenter le prix de nos petites annonces "On Demande" "Divers", "A Vendre", ainsi que des annonces dites "accidentelles", telles que "Messes", "Décès", "Remerciements", "Avis de Sociétés", "Pique-niques", etc., etc... Nous prions donc les personnes "intéressées" de prendre bonne note et de faire honneur aux factures "nouveaux tarifs" qui leur sont présentées. C'est que, dans la crise actuelle, ce sont les journaux qui sont, snrtout, le plus "touchés", et l'on ne tronvera pas étrange qu'ils aient dû augmenter UN TOUT PETIT PEU leurs prix dits "de publicité".

Ponr toutes les nouvelles annonces dites "de contrat", désignées plus familièrement sous l'appellation de "Display Ads", nos anciens tarifs, sous aucun prétexte, ne sauraient être invoqués. Dans les nouveaux prix à appliquer à ce genre de pnblicité, il sera, tontefois, tenn compte dn laps de temps, plus ou moins long, pendant lequel devront paraître les annonces en question—autrement dit nous continuerons à traiter de gré à gré avec les intéressés.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriqnes. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4038 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).

On Demande

Une OUVRIERE et un LAVEUR. S'adresser à Madame Candalot, 467, Dubocе Ave.

1867

Un CHEMISIER. S'adresser 3851, 24th St.

1866

Un COUPLE de tonte confiance pour un "Orchard" moderne et nne ferme d'élevage situés à 9 milles d'Auburn. Maison, chauffage et quelques meubles fournis—l'homme sera occupé au travail général de la ferme. Gages $75 par mois. La femme pourrait s'occuper, avec profit, de préparer les repas à 5 hommes. Place très agréable toute l'année durant. Ecole sur les lieux mêmes. Références exigées.

Ecrire aux initiales O. F., aux bureaux du "Franco-Californien".

1870

Une JEUNE FILLE, parlant anglais et français, pour répondre au téléphone, à la Maison de Santé Française, 5th Avenue et Point Lobos.

S'adresser à M. l'Econome.

1861

Une OUVRIERE REPASSEUSE. S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1863

Des OUVRIERES. S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1858

Un LAVEUR anisi qu'un APPRENTI. S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une CUISINIERE. S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1855

Un LAVEUR. $90 par mois, nourri et couché. S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une CUISINIERE. S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un LAVEUR. S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Divers

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE. S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1862

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. PRIX: $2500 dont $1000 comptant.

S'adresser à FRANK KELLER, Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plns vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir les malades et les affligés PAR LA PRIERE.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$5,000—50 acres terr. maraîchages bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 540 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 3 chevaux, etc., etc...
$,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturages pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—40,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a cotté 350,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 12 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 22 ch.
$ 25—Maison dans Kearny, 20 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $5 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. EUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours
Téléphone: Sutter 2978

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. —Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341 Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1196, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 7 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY de "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gurvelle, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5061; rés. Franklin 9438.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 514 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 518, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Ortiz, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1484. Emergency Lakeside 4807 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 1179, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mudcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 12, rue Eddy
Réunions 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1227, Jennings St.; G. Gouly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2355; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crescens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plines Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1857, California St., Phone, Franklin 8074; R. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3594; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarrieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F[illegible]1900
Prix au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

MAI 24 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 20 MAI 1920—THURSDAY, MAY 20, 1920. No. 118

A PROPOS DE PROHIBITION

Ce n'est plus un secret pour personne que la fameuse conférence internationale de Shanghaï, qui se proposait la suppression de l'opium en Chine et en Extrême-Orient, a abouti à un échec complet. Un de nos confrères indochinois nous apprend à ce sujet que dans les régions de la Chine peu visitées par les Européens les plantations de pavot ont continué. Et si l'on plante du pavot c'est évidemment pour en retirer de la drogue. D'autre part, personne en Extrême-Orient ignore que Formose fournit des quantités considérables d'opium.

"D'ailleurs, écrit notre confrère, une observation que l'on peut faire en Indochine même permet de vérifier l'exactitude des renseignements sur la reprise du trafic de l'opium; au cours de ces dernières années, malgré les prohibitions édictées en Indochine contre la sortie de l'opium et une très active surveillance, les Chinois achetaient chez nous êt exportaient. En ces derniers mois, ce trafic s'est considérablement ralenti parce que la drogue est aujourd'hui moins chère en Chine qu'en Indochine.

Le marché est, en grande partie, alimenté par les Japonais, qui se sont efforcés d'imiter les boîtes de la régie indo-chinoise et de faire passer leur produit comme provenant de la bouilleric de Saïgon."

Cette recrudescence dans la consommation de la drogue n'étonnera probablement personne. Il semble, en effet, que dans tous les pays du monde, l'homme ait besoin de quelque paradis artificiel. En Extrême-Orient c'est l'opium, ailleurs c'est le haschieb ou l'alcool. Et, lorsque l'on prive l'homme de son poison favori, il se fâche, à moins qu'il ne cherche quelque autre drogue. Nous le voyons bien aux Etats-Unis où depuis l'application du régime ultra-sévère de la prohibition absolue, la consommation de l'opium, de la cocaïne, de la morphine et d'autres drogues similaires est en augmentation constante, malgré toutes les lois qu'on a pu faire pour interdire l'importation et l'usage de ces poisons. Sans compter que la prohibition des boissons alcooliques, tout au moins de la bière et du vin, ne semble pas être appelée à durer longtemps.

On sait qu'en Chine, à l'époque où la lutte contre l'opium fut menée avec le plus d'ardeur, la consommation de la morphine, fournie surtout par le Japon, fit des progrès énormes. Au point de vue de la santé publique, ce n'était certes pas un progrès; l'usage de l'opium, pour pernicieux qu'il soit, en effet, l'est infiniment moins que celui de la morphine.

La prohibition de la drogue aurait pu être relativement effective si le pouvoir central avait joui d'une véritable autorité et ce fut le cas, jusqu'à un certain point sous le gouvernement de Yuan-che-Kha, le seul chef que la Chine ait eu depuis bien longtemps. Mais à mesure que l'anarchie s'étendait, la culture du pavot devait fatalement reprendre. Si l'on évite de s'y livrer au voisinage des ports à traité et dans les régions parcourues par les Européens, c'est tout simplement pour esquiver les complications que pourrait entraîner un manquement trop apparent aux engagements pris à Shanghaï. Mais cette considération ne jouant pas dans de nombreuses régions, la chasse aux plantations de pavot n'y est plus pour les mandarins civils et militaires qu'un prétexte à "squeezer". Cultive qui veut, à condition que le mandarin y ait sa part de bénéfices.

Quant aux circulaires du gouvernement central, elles constituent un simple trompe-l'œil, comme ces autodafé de pipes auxquels on se livra il y a quelques années et au cours desquels les vieux tubes précieux furent remplacés par de vulgaires morceaux de bambou.

En somme, il n'y a pas à se dissimuler que la campagne en faveur de la prohibition n'a abouti à rien et il ne serait pas très étonnant que les premiers profiteurs en fussent quelques-uns des protagonistes. Ce n'est pas la première fois qu'un fait de ce genre se produirait de par le monde.

L'Amérique en Extrême-Orient

La "Far Eastern Review" est une publication américaine qui paraît à Pékin. Elle a pour directeur M. Bronson Rea, qui vient de publier un article qui a fait sensation en Extrême-Orient et dont nous croyons devoir donner une traduction partielle, vu que son extrême longueur nous interdit une reproduction in extenso.

Contrairement à la plupart de ses compatriotes, M. Bronson Rea est japonophile. Dans l'article dont nous venons de reproduire quelques passages, il conclut qu'il vaut mieux coopérer avec le Japon plutôt que de lutter en faveur de la Chine. Dans un article précédent, M. Bronson Rea disait qu'au lieu de faire une guerre à coups d'épingle au Japon l'Amérique devrait l'aider au contraire à maintenir sa puissance en Extrême-Orient, afin qu'il puisse contenir le bolchevisme arrivant de Russie. Dans l'article que nous reproduisons partiellement aujourd'hui, il se place sur le terrain économique et prétend qu'il vaut mieux ne pas aider la Chine à se développer, par crainte de ses potentialités. Cette théorie paraît assez osée. Jusqu'ici, en effet, économistes, hommes d'Etat et diplomates avaient soutenu que le gain de la Chine à tous égards, était un gain pour le monde entier.

Empressons-nous de dire que la publication de cet article a amené la démission de M. Donald, rédacteur en chef de la "Far Eastern Review", qui n'approuve pas la singulière théorie soutenue par son directeur.

La partie de l'article que nous reproduisons contient des indications et des critiques qu'il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux des lecteurs du Franco-Californien.

Les Etats-Unis entreront-ils en guerre pour aider la Chine? Des influences sont à l'œuvre dans ce but. M. T. F. Millard, qui a paru devant le Comité des affaires extérieures du Sénat, comme conseiller du gouvernement chinois, témoigne, lors de la décision prise à Paris au sujet de la question de Kiao-tchéon, que, dans l'opinion unanime des experts d'Extrême-Orient, cette décision soulèverait une guerre contre le Japon.

Dans un article de revue, M. Millard mit ces paroles dans la bouche de M. E. T. Williams, le principal expert américain, ce qui les rendit officielles.

M. Williams a, depuis, réitéré son opinion dans une adresse à San Francisco, intitulée: "L'Amérique combattra-t-elle pour la question du Chantoung?"

M. Williams disait, entre autres: "Les soldats américains sont morts en vain à Château-Thierry et aux Bois Belleau, et le résultat de la propagande est que l'Amérique serait en guerre avec le Japon dans dix ans". Il ajoutait que "le président Wilson fut sans appui quand furent dévoilés, à la conférence de Paris, les accords secrets conclus entre le Japon, la France, l'Angleterre et l'Italie, concernant la disposition des droits allemands dans le Chantoung et les îles du Pacifique."

M. Williams a eu la confiance de notre gouvernement comme expert en matière chinoise et durant de nombreuses années avant sa démission de chef du bureau des affaires d'Extrême-Orient au département d'Etat. Par suite de sa connaissance intime de la politique de l'administration et des événements survenus en Orient durant les cinq dernières années, il fut appelé à Paris en tant que principal expert de la délégation de paix.

Alors que M. Williams était au bureau des affaires d'Extrême-Orient, l'administration eut à suivre plusieurs questions délicates en Chine: d'abord, pour la question des 21 demandes japonaises en 1915; ensuite au sujet de l'annonce de la nouvelle alliance russo-chinoise de juillet 1916, suivie des demandes additionnelles du Japon provoquées par l'incident do Tching-chia-toung; enfin au sujet de la situation plus sérieuse faite par les protestations du Japon, de la Russie, de l'Angleterre, en octobre 1916, et de la France, en avril 1917, contre une compagnie américaine dont l'activité soulevait le principe de la porte ouverte, à un moment où ces puissances soutenaient une guerre de vie ou de mort contre l'Allemagne.

Il est patent qu'à chaque nouvel incident l'administration se refusa à prendre aucune action.

A aucun prix et quoi qu'il pût arriver en Orient, notre gouvernement ne voulut prendre d'action indépendante et justifia pleinement son attitude par des déclarations publiques à l'effet que ces questions ne concernaient pas seulement les Etats-Unis, que les puissances à traités étaient également intéressées d'une manière vitale et que, par suite do l'état troublé des affaires mondiales, le gouvernement ne pouvait prendre sur lui de les traiter tout seul.

L'administration dit au pays que sa politique bien arrêtée était de remettre jusqu'après la guerre l'examen de toutes les questions d'Extrême-Orient et qu'ensuite, soit à la conférence de paix, soit par l'intermédiaire d'une convention spéciale internationale, elle déciderait une fois pour toutes du statut de la Chine. Le public accepta cette politique.

La presse et l'opinion ont oublié, comme la suite l'a prouvé, que les promesses faites au pays étaient en vue de surmonter une situation critique, et quand le moment sonna, ces promesses furent ignorées.

Les conseillers du gouvernement, tous sinophiles, concentrèrent leur feu sur lo Japou.

Quand le Président eut perdu la partie, ils le désertèrent, donnèrent leur démission ,et revinrent au pays pour jeter le poids de la défaite sur le colonel House et le Président, et faire échouer le traité devant le Sénat.

Si notre délégation avait eu davantage souci des intérêts américains, elle aurait informé les autres puissances, au débnt des négociations, que la question du Chantoung n'étant qu'une insignifiante partie du problème chinois, ne pouvait être considérée à part; qu'en conséquence, les droits allemands au Chantoung devaient être remis aux Alliés dans le traité, laissant lo Japon comme administrateur, jusqu'à ce qu'une conférence spéciale pût considérer tout le problème et décider définitivement du statut de la Chine.

Les Alliés et le Japon auraient eu à acceptor, la Chine aurait été satisfaite, et le Président se serait conformé à la politique traditionnelle du pays, observant ses promesses réitérées, évitant le conflit du Sénat et l'agrandissement de la barrière entre la Chine et le Japon.

La délégation américaine a choisi l'autre voie. Un gouvernement (celui allemand) transforme en "chiffons de papier" ses promesses envers une autre nation ,et le monde est plongé dans une juste guerre pour châtier le parjure; une administration évite une situation difficile en promettant solennellement de régler diplomatiquement la question quand le temps sera venu, puis rompt sa promesse et prépare la voie aux hostilités: quelle différence y a-t-il entre les deux conceptions de la parole donnée?

Le secrétaire d'Etat a témoigné devant le Comité des Affaires extérieures du Sénat qu'il ignorait totalement les accords secrets avec le Japon jusqu'au jour de leur révélation à Paris.

N'est-ce pas admettre que le service d'information du département d'Etat est totalement incompétent et indigne de confiance?

Quand, le 2 juin 1917, le président dépêcha une note plutôt officieuse au président de la République do Chine et pria les gouvernements d'Angleterre et de France de l'aider, ce quo ceux-ci déclinèrent courtoisement de faire, il était clair pour tout observateur do la situation en Extrême-Orient que ces accords existaient.

Pour échapper à une juste critique, la tête de notre service diplomatique révèle son incompétence dans d'autres directions.

En d'autres termes, le secrétaire d'Etat demande à la nation de croire que la délégation américaine, avec sa cargaison de livres, de documents, de statistiques, d'experts, est allée à Paris les yeux fermés, fournissant ainsi la preuve la plus évidente de l'incompétence de la mission à négocier un juste règlement des questions dépensés durant la guerre pour la propagande et l'œuvre diplomatique à l'étranger, nul diplomate, nul agent secret n'a découvert l'existence de ces soi-disant accords secrets.

Les Alliés étaient unis contre nous, et nous ne le savions pas. Cela semble incroyable et pourtant nous avons là-dessus le témoignage du secrétaire d'Etat. La situation était semblable à celle provoquée en 1916 par le contrat de chemin de fer américain conclu avec le gouvernement chinois, qui provoqua en même temps le soulèvement de la question de la porte ouverte avec les quatre Alliés, situation qui, suivant la confession du département d'Etat, lui fut cachée pendant plus de quatre mois par le ministre d'Amérique à Pékin, c'est-à-dire jusqu'à ce que le conflit eût éclaté.

—:o:—

M. POINCARE DONNE SA DEMISSION DE LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 19 Mai.

M. Raymond Poincaré a donné sa démission de membre de la Commission des réparations. D'après l'"Eclair", M. Poincaré a démissionné parce que les décisions prises aux Conférences de San Remo et de Hythe ont, en fait, sinon en droit, fortement diminué les ponvoirs souverains de cette commission en ce qui concerne la fixation du montant à payer par l'Allemagne.

C'est M. Louis Dubois qui a été nommé en remplacement de l'ancien président de la République.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

* * *

VEN
DRE
DI
PRO
CHAIN,
A LA SALLE NOTRE-DAME,
ON DONNERA WHIST PARTY,
AU
PRO
FIT
DES
ORPHELINS

ON BOYCOTTE NOS FIGAROS.

On sait que nos Figaros viennent encore d'augmenter leurs prix. La coupe de cheveux a été fixée à 75 cents au lieu de 50 cents. Mais cette fois le public ne paraît pas vouloir se laisser faire et montre des dispositions à boycotter les salons de coiffure. Ajoutons que nombreux d'ailleurs sont les patrons coiffeurs qui refusent do se soumettre à l'ukaso do l'Union de nos perruquiers. Déjà plusieurs salons de coiffure annoncent que chez eux l'ancien tarif reste en vigueur.

ENCORE UN "WIRELESS" AUX POILUS DE SAN FRANCISCO.

Celui-ci est du Maréchal Pétain et parvenait, hier, à San Francisco, alors qu'à la vieille église St. Paul, dans Mission Street près de Third, sonnait l'Angelus du soir:

Poilus San Francisco,

Apprends par Gouvernement de la Républiquo que, dimanche prochain, donnez premier grand pique-nique, au California Park, près San Rafael. Aime à croire que paniers seront bien garnis, et qu'avez décidé, pour gens qui viendraient sans pinard, qu'"ils ne passeront pas".

Vons embrasse,
Pétain.

POUR L'ADOPTION DU SYSTEME METRIQUE.

L'autre soir au Palace Hotel a eu lieu la réunion convoquée par M. W. H. Mammer, président du "Metrie Standardisation Council". La plupart des orateurs parlèrent en faveur de l'adoption par les Etats-Unis du système métrique, dont ils exposèrent tous les avantages. Parmi les partisans de la réforme qui prirent la parole citons le contre-amiral J. L. Jayno, le colonel du génie Thomas H. Rees, etc., etc.

On donna lecture do déclarations faites par des partisans américains du système métrique, parmi lesquels nous citerons: MM. Thomas A. Edison, Luthor Burbank, Henry Ford, Franklin K. Lane, général Leonard Wood, général J. Pershing, etc.

Le général Pershing a déclaré que cette réforme sera facilement réalisable aux Etats-Unis, ajoutant que tout le corps expéditionnaire américain qui so trouvait en France n'eut pas la moindre difficulté à adopter là-bas pendant la guerre le système métrique.

POUR L'IMMIGRATION.

On télégraphie de New York que le sénatour Walter E. Edge, de New Jersey, parlant l'autre jour devant l'Association Nationale des Manufacturiers, a déclaré que le moment est arrivé de modifier, en les adoncissant, les lois réglementant l'immigration.

C'est le même langage qu'avait tenu quelques jours avant, à la National Immigration Conference, organisée sous les auspices de l'Inter-Racial Council, M. C. F. Meredith, secrétaire d'Etat à l'Agriculture.

Ce retour au bon sens s'explique par la disette de main-d'œuvre dont souffrent les Etats-Unis et particulièrement la Californie.

LES NAISSANCES ET LES DECES EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique officielle que pendant les trois premiers mois de 1920, le nombre des naissances a été en Californie de 16,110, et celui des décès de 14,813.

LE PRIX DU SUCRE CONTINUE A MONTER.

Le prix du sucre a augmenté hier sur notre place de 50 cents par 100 livros. Les experts disent que très probablement nous devrons payer bientôt 50 cents pour uno livre de sucre.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
19 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.98
Londres, Livre sterling	3,80½
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	19.20
Madrid	16.80
Hambourg, marks	2.15
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Mai	13.00

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées do voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue en notre ville mardi dernier, de Mlle Hortense Estellot. Le défunte était très estimée des personnes la connaissant.

Les funérailles auront lieu, demain vendredi, dans la matinée.

* * *

Mlle Marguerite Saligné, professeur de français, très connue dans tous nos milieux san-franciscains, était avisée, hier, par télégramme, du décès de sa mère.

La défunte habitait Cahors, où elle vivait entourée de la sympathie générale.

Nous prions Mlle Saligné de croire que nous prenons une vive part à l'irréparable deuil qui vient de si cruellement la frapper.

—:o:—

Le . . . . . .
Duel . . . . . .
Rey-Maubailly . . .

A cette heure douteuse, où, naissante et timide,
L'aurore a commencé de teindre l'ombre humide,
c'est-à-dire, pour parler en prose, à 4 h. 05 du matin, MM. Meillette et Lalanne, endimanchés comme s'ils se rendaient à la célébration d'un... mariage, venaient me prendre, hier, à ma résidonce, pour me conduire aux Twin Peaks, où ,ainsi que le **Franco** l'avait annoncé, devait avoir lieu mon duel avec Léon L. Rey.

Après avoir embrassé tous les portraits de mes ancêtres, et caressé de la main—des deux mains même—le vieux fauteuil, entre les bras duquel, chaque soir, je me laissais aller à de si douces rêveries, ayant fumé pas mal de pipes et parcouru le bulletin financier des "evening papers"; et, aussi, après avoir liquidé—mais en compagnio de mes visiteurs — uu restant de "fin bois" 1892, jo me déclarais prêt à aller venger mon honneur outragé.

Dans l'antomobile où je pris place avec mes deux collègues du Parlement de la Colonie, pour me rendre sur le terrain,—la montagne, devrais-je plutôt dire—où devait avoir lieu la dramatique rencontre, jo demandais à MM. Meillette et Lalanne, quelques détails sur l'entrevue qu'ils avaient eue, la veille, dans la grande salle de bal du Fairmont Hotel, avec les deux représentants de mon adversaire.

Mais ils ne m'apprirent rien quo je ne savais déjà. Si ce n'est, toutefois, qu'à un moment donné, le député Brun —l'un des deux témoins du directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest"— avait proposé, dans un but des plus humanitaires—oh! combien! — de substituor à une rencontre par les armes, un saut, un tout petit saut dans le vide.

"MM. Léon L. Rey et Maubailly," avait-il proposé, "se mettront à une fenêtre de l'étage supérieur de la Banque Française, et, au commandement "Allez-y, messieurs!" se lanceront dans le vide. Je me fais fort," ajoutait-il, "d'amener mon ami à accepter cette proposition. Et, tenez, sans autrement attendre, je vais, par téléphone, obtenir son acquiescement."

Aussitôt dit, aussitôt fait. La communication obtenue, tous détails étaient donnés à Léon L. Rey, qui répondit qu'il acceptait. Mais à une condition: "c'est que Maubailly sauterait... le premier."

—Cela," répondirent ensemble MM. Meillette et Lalanne, "nous ne l'obtiendrons jamais de l'administrateur du **Franco-Californien**. En conséquence, il faut revenir à ce que, tous, nous avions déjà convenu: une rencontre au pistolet, sur le sommet des Twin Peaks, avec tir à volonté... d'uuo balle."

Je remerciai mes deux témoins d'avoir si bien défendu mes intérêts. Puis la conversation continua sur des sujets absolument anodins.

A 5 h. 8 minutes notre auto stoppait. Nous étions arrivés. Et arrivés les premiers, if you please! Toutefois, nous n'eûmes pas longtemps à attendre. Une autre automobile—une "Sedan" —venait s'arrêter à quelques pas do la nôtre. Immédiatement nous en vîmes sortir les représentants du peuple, Brun et Capon; le docteur Juilly; puis mon adversaire, en haut-de-forme et gants beurre frais; et, enfin, un... rabbin.

A peine avions-nous fini d'échanger entre nous tous le plus froid des saluts, que mon docteur, le Dr. Bazet, arrivait lui aussi.

Tout le monde étant là, les dispositions furent immédiatement prises pour la rencontre. Le sort décida que Rey occuperait le piton nord ,et moi le piton sud des Twin Peaks. C'est au... rabbin, que, d'un commun accord, fut confiée la direction du combat.

—Messieurs," nous dit-il, "aussitôt arrivés sur l'éminence qui vous a été à chacun désignée, vous vous tournerez le dos, et au commandement: Fen! vous ferez-volte-face et tirerez. Est-ce bien compris?"

—J'te crois, Isaac!" répondis-je; cependant que Rey, digne comme une grande porte de synagogue, balbutiait: "Oui, Monsieur le rabbin!"

Et voilà qu'aussitôt, Léon et moi, en compagnie do nos témoins et docteur respectifs, nous nous mettions à gravir lo pic à chacun assigné.

Il était exactement 5 h. 27, juste au moment où, comme l'a dit le poète:

....le jour vient, et du ciel moins obscur,
L'aurore, en souriant, blanchit déjà l'azur.

Tout là-bas, sur le piton nord, Capou, juché sur les épaules de Brun, eriait déjà, à l'aide d'un porte-voix: "Nous sommes prêts, Messieurs!"

Les funérailles auront lieu, demain vendredi, dans la matinée.

—Nous aussi!" trombonait Lalanne, président de la Commission parlementaire de la musique; cepeudant qu'à ce moment précis, par delà la baie, au-dessus des petits monts dominant Berkeley, commençait à poindre le rougé disque do l'astre du jour.

Et voilà que, très ému, en cette minute qui, pour moi, pouvait être la dernière, je me mettais à marmotter:

Adieu, dernier soleil! adieu, suprême aurore!
Demain, du sein des flots, vous jaillirez encore,
Et moi, tout à l'heure, je serai mort pour toujours.

—Feu!" cria lo rabbin.

Immédiatement, tel un automate, je me retourne et tire, alors qu'aussitôt, Léon L. Rey u'ayant pu, pour des raisons qu'on iguore encore — et qu'on ignorera probablement toujours—faire la volte-face convenue, s'écroulait, en hurlant, sur.... sa mappemonde.

Tout maladroit que je sois au tir au pistolet, j'avais bel et bien fait mouche. Je n'en suis pas encore revenu.

Laissaut au docteur Juilly ot compagnie, le soin de s'occuper du... blessé, le docteur Bazet, mes témoins et moi, nous reutrions en ville et, après nous être embrassés à plusieurs reprises, nous nous séparions.

Dans la soirée, par courtoisie, je téléphonai à l'"Echo de l'Ouest" pour avoir des nouvelles de son directeur pou...litique. Ce fut le rédacteur de la chronique mondaine qui me répondit.

—Monsieur va aussi bien que possible," minauda-t-il. "Le docteur affirme que, dans quelques jours, Monsieur pourra recommencer à... s'asscoir."

Ah! tant mieux!

A. Maubailly.

—:o:—

LES SOCIALISTES ITALIENS ET LE BOLCHEVISME.

Paris, 19 Mai.

Une dépêche de Milan dit que plusieurs wagons de matériel de guerre à destination de la Roumanie et transitant par l'Italie ont été retenus à Brescia, les cheminots italiens ayant refusé de les diriger sur Bucharest sous prétexte que ce matériel de guerre doit être employé à des opérations contre les bolcheviks russes.

YACHTS DE GUILLAUME II A VENDRE.

New York, 19 Mai.

On annonce la vente ici de deux yachts de course ayant appartenu à l'ex-Kaiser. Ce sont le "Meteor IV" et le "Meteor V".

Le "Meteor IV" lancé à New York en 1902 eut pour marraine Miss Alice Roosevelt. La mise à prix est de 15,000,000 marks.

Le "Meteor V" a été lancé en 1914. L'ex-Kaiser n'en prit jamais possession. La mise à prix est de 17,500,000 marks.

LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR POUR NOYON.

Paris, 19 Mai.

M. Noël, maire de Noyon, a demandé que l'héroïque et malheureuse cité soit décorée de la Légion d'honneur. Il est probable qu'au mois de juillet prochain, au cours de son voyage dans l'Oise, M. Deschanel, président de la République, décorera la ville qui est cause de la phrase célèbre: "Les Allemands ne sont plus à Noyon."

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 19 Mai.

M. Thoumyre, sous-secrétaire du ravitaillement, a fait savoir que le pain blanc pourrait faire sa réapparition en France en août prochain. Il a fait cette déclaration au cours d'un diner donné au début de la semaine et où il a déclaré que la récolte prochaine s'annonçait comme devant être excellente. De grandes quantités de blé sont importées en France ,a ajouté le ministre.

UN MARIAGE AMERICAIN A PARIS

Paris, 19 Mai.

Le comte Charles de Marenches et Mme F. W. Monahan ont été mariés ici. Le comte, qui était capitaine dans l'état-major du général Pershing, est à présent un des représentants à Paris d'une compagnie américaine. Mrs. Monahan est la veuve de l'ancien trésorier des branches européennes de l'American Radiator Company.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous trouvons dans la "New York Tribune" un article qui nous console un peu de la sournoise campagne bochophile menée par la presse de M. Hearst, le "San Francisco Chronicle" de M. de Young, chevalier de la Légion d'honneur, et tant d'autres feuilles américaines.

L'article de la New York Tribune" est à citer tout entier. Nous le reproduisons donc in-extenso:

"La propagande allemande actuelle repose en grande partie sur la supposition que l'humanité oubliera. Ce n'est qu'en oubliant ce que la France a souffert, que les efforts faits pour rendre plus faciles les termes imposés aux Allemands ont quelque chance de réussir. Ce n'est que de cette façon qu'on peut accuser la France de "militarisme". C'est pourquoi les touristes américains, qui s'en vont visiter la France, seront à leur retour d'utiles ambassadeurs de la vérité.

"Un correspondant qui a parcouru la route de Paris à Château-Thierry, Soissons, Compiègne, Noyon, Cambrai et Arras déclare quo rien de ce qu'il a lu "ne lui a donné une idée de l'horrible réalité". Ce qu'il en écrit lui-même ne produira également pas le même effet que la vision directe. Mais les voyageurs qui suivront son itinéraire seront, comme lui, épouvantés et navrés à la vue des destructions commises par les Allemands, pour le simple plaisir de détruire.

"Si jamais je deviens membro de l'église de Rome, écrivait Robert Louis Stevenson, je poserai comme condition de ma conversion d'être nommé évêque de Noyon sur l'Oise." Noyon avec son superbe hôtel de ville et sa noble cathédrale n'existe plus. Noyon n'a pas été détruite par suite des hasards de la guerre, ello a été victime du vandalisme bochc.

"On peut toujours donner des excuses pour le bombardement d'une ville, dans beaucoup de cas les Allemands n'en avaient aucune. Le fait do dévaster tout un pays pour en faire un désert parle assez haut. L'histoire de la destruction de tous les arbres fruitiers a été racontéo plus d'une fois, mais seuls les témoins oculaires do la dévastation peuvent se rendre compte de la façon diabolique dont les Allemands se sont arrangés "pour continuer la guerre contre la France longtemps après quo la paix avait été officiellement conclue". Cependant dès lo moment même où l'armistice a été signé toute la meute pro-allemande et pacifiste a poussé de hauts cris.

"Il y a quelque chose de plus qu'un manque de sympathie inhumain à l'égard de la France dans cetto demande "d'un doux oubli" do la brutalité et de la sauvagerie boches; il y a la répudiation des travaux et des souffrances de nos propres soldats de l'autre côté de l'océan."

* * *

On se préoccupe en France avec raison de la campagne quo mènent les soidisant Tempérants. A ce propos disons que la Chambre de Commerce de Rochefort-sur-Mer vient d'émettre un vœu, dont nous croyons devoir reproduire quelques considérants:

"Considérant:

"Que la campagne de tempérance outrancière telle qu'elle est entreprise aux Etats-Unis, après avoir, par des mesures législatives, prohibé dans ce pays non seulement la consommation de tous les spiritueux, mais aussi du vin, ce qui fait perdre des millions aux exportations francaises;

"Que les Etats-Unis ne se contentent pas de cette interdiction locale, mais prétendent, par des campagnes violentes, convertir d'autres régions et même notre propre pays à leurs doctrines;

"Qu'il importe de nous garer devant de telles menaces, lesquelles, suivies d'effet, déchaîneraient dans notre pays en raison de leur violence, une perturbation dont il n'a pas besoin;

. . . . . .

"Emet le vœu:

"Que par tous les moyens dont il dispose à l'étranger, par ses consuls et agents consulaires, à l'intérieur par l'enseignement public, le gouvernement établisso la différence entre l'usage qui est admis et l'abus qui doit être défendu, s'efforce de propager au dehors et d'entretenir chez nous la consommation de nos vins, eaux-de-vie et liqueurs de France, source de richesse et de bien-être pour notre pays."

Les viticulteurs de France doivent s'intéresser à la lutte contre les théories des tempérants et contribuer à la campagne qu'il importe d'intensifier, etc., etc."

* * *

Le sénateur républicain Joseph France, du Maryland, annonce qu'il sera candidat à la "nomination" présidentielle à la Convention de Chicago et il profite de l'occasion pour faire une profession de foi anti-prohibitionniste. Il estime que le candidat qui sera désigné par le parti républicain ne devra pas hésiter à se prononcer contre la prohibition absolue, qui porte atteinte au principe de la liberté individuelle.

Ce couragenx père conscrit, on l'a vu, s'appelle France. Nom oblige.

Une dépêche de Doorn, Hollande, publiée hier par notre confrère du soir "The Call", dit que l'ex-Kaiser, depuis qu'il s'est installé dans son nouveau château, a renoncé à acier du bois et écrit maintenant une histoire de la guerre.

De quoi se mêle-t-il ce brave Guillaume II? Parions que cette histoire de la guerre écrite par l'ex-Kaiser manquera plutôt de sincérité.

* * *

L'International Service a transmis hier à la presse de M. Hearst un télégramme de Paris disant que l'exhibition au Salon du Grand Palais d'une statue de Georges Carpentier fait scandale, parce que le célèbre pugiliste est représenté dans le costume du Père Adam.

Naturellement les journaux de M. Hearst approuvent ceux qui trouvent cette exhibition indécente. Comme si les athlètes grecs dont les statues figurent dans tous les musées étaient représentés avec un pagne!

Nous savons tous, au surplus, qu'une certaine presso américaine n'aime guère le nu.... surtout dans la vérité.

—:o:—

Nouvelles Diverses

PAROLES DU MARECHAL FOCH.

Paris, 19 Mai.

A la réunion annuelle des élèves de l'Ecole polytechnique qui a eu lieu aujourd'hui sous la présidence du maréchal Foch, le vainqueur de l'Allemagne a prononcé un éloquent discours dont voici le principal passage:

"Qui de nous peut penser que l'Allemagne, inconsolable de son actuel écroulement, renoncera à la guerre? Qu'ils le désirent ou non, les voisins de l'Allemagne seront tenus d'avoir leurs armées prêtes et de garder fortement leurs frontières, parce qu'il y a des réalités historiques et des appétits de races, tout comme il y a des réalités géographiques.

"Comment pouvons-nous ne pas tenir compte de la nation qui, abattue par le grand Napoléon, a été néanmoins capable, grâce à son ardeur guerrière, à se rétablir elle-même et à détruire presque entièrement le colossal empire napoléonien, et qui par son militarisme poussé à l'extrême degré et son développement méthodique a étendu son autorité des marches de la Prusse Orientale jusqu'au-delà du Rhin? La guerre a toujours été l'industrie nationale de la Prusse: ne l'oublions jamais."

Le maréchal Foch a au début de son discours dit que la présente lutte économique est la première partie du programme de la paix, mais la seconde partie c'est la préparation à la guerre.

LA COURSE AERIENNE AUTOUR DU MONDE.

Paris, 19 Mai.

Les aviateurs et aéronautes qui prendront part à la course aérienne autour du monde devront voler entre les 15e et 16e parallèles de latitude, et le prix sera décerné à celui qui aura couvert la plus longue distance. Tel est le règlement édicté par le comité de contrôle de la course.

Les concurrents pourront choisir respectivement eux-mêmes leur point de départ, à condition qu'ils retournent à l'endroit d'où ils seront partis, et pour effectuer le tour du monde, le délai imparti sera d'un mois. A cette course pourront prendre part les aéroplanes de tous types, ainsi que les dirigeables et les ballons sphériques.

LE MILITARISME DES SOVIETS.

Londres, 19 Mai.

Le "Daily Telegraph" annonce, d'après des rapports qui lui sont venus de Russie, qu'à l'heure actuelle c'est le général Brussiloff, ancien général du tsar, qui exerce à Moscou la dictature, Nicolas Lenine et les autres commissaires du peuple ayant virtuellement abdiqué leurs pouvoirs entre les mains de ce chef militaire.

LES COUPABLES ALLEMANDS.

Berlin, 19 Mai.

Les coupables allemands dont les noms figurent sur la liste que les Alliés ont récemment présentée au gouvernement de Berlin ont, d'après le "Berliner Tageblatt", été cités à comparaître du 7 jui nau 20 juin devant la Haute Cour criminelle de Leipzig par le ministre de la justice du Reich.

MORT D'UNE CENTENAIRE.

Lewiston, Idaho, 19 Mai.

Mrs. Harriet Boe, âgée de 103 ans, vient de mourir ici aujourd'hui. Elle était aveugle depuis un certain nombre d'années.

LA CAPTURE DE CARRANZA.

Houston, Texas, 19 Mai.

Un journal local annonce que le président Carranza aurait été capturé et conduit à Vera-Cruz avec un sauf-conduit, le fugitif ayant promis de partir pour l'étranger.

Cette nouvelle mérite confirmation.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 avril 1920.

Malgré tous les évènements qui accaparent l'attention de Paris, on a encore le temps de parler des douze scandales — pas un de moins — qui sont en préparation, en germe et en gestation, mais qui sont attendus avec une certaine impatience par les amateurs de ces sortes d'affaires et qui se reposent des émotions des faits du jour, grands et petits, en dégustant, à petits coups, le déshonneur de quelques contemporains notoires. De même que l'Anglais légendaire qui attendait avec une joie continue le moment où le dompteur serait mangé par le lion, ou que le couvreur dégringolât de son toit pour s'écraser sur le trottoir, de même certains Parisiens à court d'émotions attendent le jour où les enquêtes en cours ou prévues envoient un quarteron de personnalités en police correctionnelle pour y répondre de faits plus ou moins répréhensibles.

N'essayez pas de leur persuader que ces scandales sont inutiles, qu'il y a des circonstances où il vaut mieux recourir au manteau de Noé et que nous ferions mieux, en face des ennemis qui guettent nos défaillances morales, d'oublier ces fautes si regrettables d'hier, pour ne songer qu'à en empêcher le retour demain. Ils ne veulent rien entendre et leurs raisons, basées sur la justice pour tous, dominent. Il va falloir, donc, en passer par là, un peu plus tôt ou un peu plus tard.

On devra s'y résigner.

Nous saurons quel est le fonctionnaire important qui donna sa signature dans cette affaire des mistelles où des millions furent gagnés par quelques négociants millionnaires sans scrupules et avertis à temps; il y a une affaire de rhum acheté à bas prix à la Réunion et peu après réquisitionné par l'Etat avec une bonification de 300%. Pour faire suite, on dira la fin du fin sur les réquisitions des sucres aux Antilles. M. Violette, ancien député, présida une commission d'enquête sur la grosse affaire du Comité des Forges avant, pendant et depuis la guerre: il réclame une conclusion aux centaines de dépositions accablantes recueillies. Puis ce sont les demandes d'enquêtes sur des accroissements de fortunes insolites, réelles ou imaginaires imputées à trois ministres d'hier qui nient, au surplus, avec énergie. Des juges d'instruction ont opéré des descentes dans plusieurs grands magasins: la Belle Jardinière, le Bon Marché, les Galeries Lafayette, Old England, Dufayel; des saisies de comptabilité ont eu lieu; il ne faut pas croire qu'on se contentera du silence. Sans doute les journaux ne parlent pas de ces scandales, parce que ces grands magasins donnent des annonces fructueuses à la presse, mais tout de même la publicité peut empêcher que des journaux publient des articles — ce qui est triste pour nos mœurs — mais ces marchés ne sauraient arrêter l'action de la justice.

Il y a trois jours, à la tribune de la Chambre, on dénonçait les bénéfices formidables réalisés pendant la guerre par des multi-millionnaires qui étaient à la veille de la faillite en 1914. On veut faire rendre gorge à ces profiteurs, et les passions sont trop vives pour que quelque chose ne soit pas essayé de ce côté. On a parlé des chambres ardentes de la Royauté. Ne firent-elles pas plus de bruit que de bien? Nous verrons la suite des mesures qu'on propose.

Le mois dernier, un groupe de députés ne s'est-il pas rendu chez le ministre de la justice pour lui rappeler les révélations sur un trafic de la Croix de Guerre par un haut fonctionnaire qui aurait reçu plus d'un million; les parlementaires déclaraient qu'ils ne se contenteraient pas d'une simple révocation. Est-ce le règne de la vertu qui commence? Dans tous les cas c'est celui de la rigueur qu'on exige.

On est tenté de s'écrier avec le Gavroche, dans son style boulevardier: "N'en jetez plus, la cour est pleine."

Et l'on en jette toujours. Nous sommes sur la pente; on ne pourra rien arrêter, le voulût-on, et on n'y paraît pas disposé. Je ne sais pas bien ce que le monde retirera de toute cette boue qu'on veut remuer et pour laquelle des équipes d'égoutiers vertueux sont toutes prêtes, mais il est certain que le bon renom de plusieurs sera atteint.

Le vrai, c'est qu'il aurait fallu empêcher toutes ces manœuvres répréhensibles au début; il était possible d'y porter remède avec un peu de vigueur; mais alors l'attention était ailleurs — on devait lutter contre l'ennemi et le vaincre. Tout le reste ne comptait pas. L'abcès s'est alors formé. On n'échappera pas aujourd'hui à l'opération chirurgicale.

Oh! ce n'est pas une spécialité de notre pays, et nous en pouvons relever autant, sinon plus, chez les voisins; ce n'est pas une compensation. Comme dit l'autre, le mal des uns ne guérit pas les nôtres. Pour nous consoler, nous avons la parole du philosophe: "Une nation n'est solidaire que des actions généreuses." Malheureusement, toute vraie soit-elle, ce n'est qu'une parole d'un sage.

Jean-Bernard.

LA MARINE FRANÇAISE.

L'avancement des officiers.

Le ministre de la marine française vient de déposer un projet de loi modifiant les conditions d'avancement des officiers de marine.

La diminution du nombre de grands bâtiments, d'une part, d'autre part, l'abaissement de la limite d'âge des contre-amiraux et des capitaines de vaisseau et de frégate ne permettent plus de remplir les conditions exigées anciennement qu'à un nombre d'officiers trop restreint pour que l'avancement au choix puisse s'exercer de manière convenable.

Un départ trop absolu entre le service à la mer et le service à terre n'a plus raison d'être, et il est considéré comme rationnel de prolonger les effets de la loi du 29 juillet 1916, qui permettait, pour la durée des hostilités, d'assimiler au "service à la mer" certaines fonctions dont l'importance et l'existence même n'avaient pas été prévues en temps de paix, sous réserve que la détermination de ces fonctions soit faite après consultation du conseil supérieur, suivant les exigences de la situation du moment et limitée dans ses effets.

Enfin, il a paru juste que le bénéfice de leurs services de guerre soit conservé aux officiers des différents corps pour l'avancement au choix, le temps de guerre continuant à compter pour le double du temps passé effectivement dans le grade.

Telles sont les vues qui ont guidé M. Landry dans l'élaboration de ce projet destiné à remplacer, en les groupant, trois projets déposés antérieurement et qui viennent d'être retirés.

Mort aux rats.

Un curieux procès vient d'être jugé à Berlin.

Un astucieux commerçant de cette ville ayant appris que le mot "pogrom" servait à désigner les massacres des juifs en Russie, en Pologne, voire en Roumanie, avait baptisé "pogrom" une méthode inventée par lui pour exterminer les rats et autres parasites.

L'Union centrale des Allemands de race israélite se plaignit au service des patentes de cette marque de fabrique qu'elle jugeait injurieuse.

Elle fut déboutée en première instance, sous prétexte que le mot "pogrom" était devenu synonyme "d'extermination" et ne s'appliquait pas spécialement aux juifs.

Mais elle fit appel de la décision et elle a obtenu gain de cause. Il a été reconnu que le mot "pogrom", bien qu'ayant désigné par extension les massacres d'Arméniens, signifie persécution contre les Israélites.

En conséquence le service des patentes a rayé le terme de la liste des marques de fabrique.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

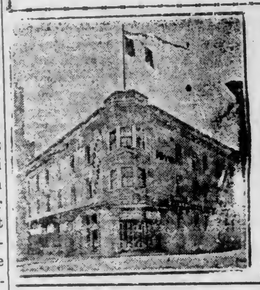
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Oroguen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU

Grandes Reductions

SUR TOUTES LES

Dernieres Nouveautes

- EN -

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

Les articles pour Damés seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

FRANCE ET ANGLETERRE

M. Isaac, ancien président de la Chambre de commerce de Lyon, ministre du commerce, s'est exprimé ainsi, le 26 mars dernier (à Lyon):

"Ce qui caractérise le temps où nous vivons, comme celui qui s'est écoulé depuis cinq ans, c'est une série d'illusions dont nous avons tous été plus ou moins victimes: illusion de la guerre courte; illusion d'un retour immédiat à l'état d'avant-guerre sitôt la cessation des hostilités; illusion que le vaincu payerait; illusion de la reprise immédiate du travail; illusion de l'ère de la rénovation sociale et de l'âge d'or; illusion sur la cause réelle de la crise des changes, et enfin, la grande illusion que nos alliés nous aideraient.

Cela fait vraiment beaucoup d'illusions! M. Jules Sageret, dans le livre qu'il vient de consacrer à Henri Poincaré, W. Oswald, P. Duheus, Bergson, Jaurès et Boutroux, les auteurs de ce qu'il appelle "la Vague Mystique," a donc été en deçà de sa vérité, puisqu'il a omis d'étendre ses conclusions à nos hommes d'Etat et à nos hommes d'affaires. S'il faut en croire M. le ministre du commerce, eux aussi, dont le devoir eût été d'être "matter of fact," ont été soulevés par la vague; eux aussi ont subi les enchantements de ce mysticisme dont M. Jules Sageret, scientiste impénitent, ose dire, irrévérencieusement: "Il ne s'occupe des brumes de notre esprit que pour y souffler de la fumée."

Le fait est que la France, peu à peu, affleure à la froide région des idées claires et distinctes. On se doute à peine, à l'étranger, de la gravité de ce changement: c'est une véritable mue morale.

—ooo—

En quoi consiste-t-elle? Essentiellement, dans une déception sur nos alliés.

En 1917, quand le salut de l'Angleterre reposait sur la France; en mars 1918, quand les corps d'armée anglais fléchissaient en Picardie et laissaient une trouée par où le flot allemand allait passer, si nos hommes d'Etat eussent été réalistes, s'ils eussent été "business," ils auraient obtenu un blanc-seing de nos alliés. Ceci n'est pas une hypothèse. Je pourrais fournir la preuve que Londres, affolé, et se sentant dans nos mains, allait au-devant de nos demandes, sollicitait d'être mis à l'épreuve. A ce moment, si nous avions présenté au gouvernement anglais un papier avec ces trois clauses: L'Angleterre s'engage: 1. à vendre à la France le tiers de son tonnage neuf à tant la tonne; 2. à fournir à la France tant de tonnes de charbon par an, durant dix ans, au même prix qu'à ses nationaux; 3. à maintenir la solidarité financière pour un délai de quinze ans après le traité de paix, — le gouvernement anglais eût signé sans l'ombre d'une hésitation; et il eût tenu parole, car l'Angleterre fait toujours honneur à sa signature.

Pourquoi le gouvernement français s'est abstenu de faire signer une pareille note, qui, aujourd'hui, nous ferait un si beau change? Parce qu'il a "cru," plus qu'il ne fallait, en l'Angleterre. Il s'est dit: "Accepter le blanc-seing qu'on nous offre, ce serait, dans des circonstances aussi graves, faire une sorte de chantage. Nous avons confiance. Nous aidons nous aussi dans la peine; ils nous aideront dans la peine. Unis dans le malheur, nous serons unis dans le triomphe." Et il n'y a aucun doute que l'opinion des gens avertis, de ceux qui savent compter et qui, d'ordinaire, ne se bercent point d'illusions, ait été la même que celle du gouvernement. La France est une nation logique et sentimentale. Elle ne sait pas jouer, au même instant, les Saint-Louis et les Shylock.

C'est pourquoi, ces jours-ci, comme un Français éminent exposait à des Anglais non moins éminents tout ce que je viens de dire, il a été véritablement suffoqué par la candeur de la réponse: "C'est parfaitement exact, ont dit les Anglais, nous aurions signé tout cela et bien autre chose. Le fait est que nous sommes libres aujourd'hui de tout engagement. C'est votre faute; ce n'est pas la nôtre."

D'où vient la contrariété? De ce que les Anglais sont des marchands loyaux, qui s'en tiennent aux conventions. Nous, nous n'entendons rien au maquignonnage. Nous croyons à l'amitié. Nous donnons notre sang, dédaignant de le "financer" au préalable. C'est une très dangereuse disposition. En termes bas, nous sommes des "poires."

Tout le même un Etat réaliste ne se montre point grand politique, s'il abuse outre mesure d'un Etat "poire." La vie est longue; et le souvenir d'une déception sentimentale peut fort bien être durable. D'autant qu'il ne s'est pas écoulé beaucoup de lustres depuis l'époque où l'Angleterre s'appelait en France "la perfide Albion..."

—ooo—

Il va sans dire que personne ne me "souffle" ce que j'écris et que je ne sers de paravent à aucun ministre. Je m'exprime selon le cœur de M. Tout-le-Monde. Je suis sûr qu'un référendum, dans le public français, ratifierait ma modeste psychologie.

Quand la conférence économique interalliée se réunira, les représentants anglais et américains seraient sages en tenant grand compte de la déception que je signale. On a reproché aux Allemands de manquer de psychologie. Les Anglo-Saxons feront bien de ne pas imiter les Allemands sur ce point. La France est unanime à penser comme M. François-Marsal, notre ministre des finances, qui disait hier à la Chambre: "En novembre 1918, la solidarité financière semblait être la conséquence logique de notre victoire commune." Ce n'est pas que nous sollicitions un cadeau. Nous trouvons M. Keynes trop généreux quand il conseille "la remise complète des dettes entre alliés." Nous sommes des guerriers pauvres, non des mendiants. Nous demandons ce qui nous est dû moralement: du crédit, — et que cesse ce scandale: les "champions du droit" faisant Charlemagne avec celui des partenaires qui a le plus payé.

Gaston Riou.

:o:

LES CHINOIS SERONT TRAITES SUR LE PIED D'EGALITE AVEC LES EUROPEENS A JAVA.

L'agence Reuter apprend de source autorisée que la déclaration parue dans la presse chinoise, disant qu'aux Indes-Néerlandaises il y avait une loi pour les gens de race caucasique et une autre pour les Chinois, est une interprétation erronée des faits. Depuis l'occupation des îles de Java par les Hollandais, ceux-ci ont adopté le système de gouverner chaque race par l'intermédiaire de ses propres représentants: les Japonais ont été gouvernés par des régents de leur pays; les Chinois ont été gouvernés par des Chinois et les Arabes par des Arabes; de cette façon, les coutumes de chaque peuple étaient respectées. Ce système a survécu à son utilité et les Hollandais s'apprêtent à gouverner d'après des lois uniformes, mais une telle réforme ne peut pas être opérée soudainement. Non seulement les fonctionnaires hollandais savent qu'il faut des lois uniformes, mais le gouvernement hollandais comprend également qu'il faut suivre le progrès en tenant compte des circonstances locales. Quelques restrictions à l'égard des Chinois ont disparu, d'autres vont disparaître. Les Chinois peuvent voyager sans passeport, ils ne sont plus obligés de résider dans des quartiers spéciaux et la taxe sur le revenu, qui fait l'objet de la plainte actuelle, vient d'être rendue uniforme dans son application. Jadis, les Chinois devaient payer une taxe sur le revenu, plus forte que celle imposée aux Européens, parce qu'on prétendait que leur façon de vivre était moins coûteuse et que par conséquent ils étaient à même de payer ce supplément. Cette anomalie vient de disparaître et la taxe sur le revenu est unifiée, quoiqu'elle soit lourde à supporter pour les autres races qui habitent les îles.

On a fait allusion à la requête chinoise pour la révision de la convention sino-hollandaise, il est bon de faire remarquer toutefois que la convention en question ressemble à celles des autres nations et garantit à la Chine le privilège de la représentation consulaire dans les Indes-Orientales.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera pas mystère de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le zanzec—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2986
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

GEROUX — C. MAHLENBAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. A FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

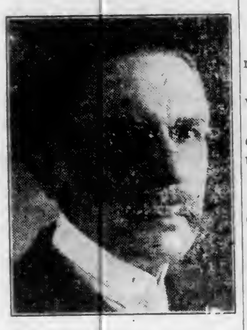
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
374, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 61 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Elle allait répondre, mais elle se contenta de tourner la tête et de se mordre les lèvres.

Le bruit de l'automobile, qui se rangeait devant la terrasse mit fin à l'entretien.

Le comte se leva, reprit une main de Gisèle, passa le bras de la jeune femme sous le sien, et lui dit d'une voix altérée:

— Les circonstances sont cruelles pour nous. Si parfois vous trouviez à mes paroles quelque amertume, il ne faut pas m'en vouloir, car il s'agit pour nous de vie ou de mort. ette guerre infâme, voulue par d'autres, sera notre fin ou notre relèvement et notre résurrection.

Elle se contenait depuis un instant, mais elle était femme, et malgré la force de son caractère, elle laissa brusquement échapper son secret:

— Vous aimez votre pays, s'écria-t-elle, et je le comprends, mais vous devez aussi comprendre que j'aime le mien. Il est en guerre avec vous. Je ne veux pas, Maxime, que vous preniez les armes contre lui.

Il répliqua, en la regardant en face:

— Serait-ce donc un ordre que vous entendez me donner?

— Ordre ou prière. Qu'importe!

Elle ajouta, d'une voix sèche:

— D'ailleurs, à votre âge, il n'est plus de soldats.

Il croisa les bras dans un mouvement de défiance.

— Je vois, dit-il, que vous êtes devenue depuis quelques jours une ennemie pour moi.

— Pas pour vous, Maxime.

— Ce serait donc pour la France, alors?

Elle ne répondit pas.

— Eh bien, sachez, reprit-il, qu'il n'est rien au monde que je préfère à mon honneur et au salut de ma patrie. Réfléchissez, Gisèle, pendant mon absence. Bientôt je serai de retour.

Elle fit un geste pour le retenir, mais il ne parut pas le voir et sortit.

De son balcon, elle le vit monter dans sa luxueuse automobile. Le chauffeur était à son poste. La puissante machine trépidait.

Un valet de pied ferma la portière, sauta prestement à côté du chauffeur, et l'auto s'engagea dans une large allée vers l'avenue qui conduisait à la grande route.

Bientôt elle disparut sous les énormes frondaisons des ormes et des tilleuls.

L'Autrichienne s'abandonna alors à ses intimes sentiments et, se parlant à elle-même, elle murmura:

— Ce qui doit arriver arrive! Dès les premiers jours de cette guerre j'ai compris qu'un mur s'élevait entre nous et que bientôt ce ne serait plus un mari que j'aurais devant moi, mais un ennemi. Eh bien, soit, mon choix est fait. Je suivrai mon chemin, qu'il suive le sien.

Son visage avait pris une expression de dureté impossible à rendre.

Il semblait qu'un flot de bile et de fiel eût coulé soudainement sous la peau satinée à laquelle le sourire prêtait tant de charme.

Elle continua:

— Cruelles, ces circonstances, peut-être! Elles le seront plus encore. La lutte est trop inégale. Un jour vendra, qui n'est pas loin, où les grandes dames des deux nobles faubourgs apprendront à me connaître! Comme je me vengerai de leur hauteur, de leurs regards méprisants, de leurs injures, proférées à mi-voix derrière les éventails ou dans les embrasures des salons. Ah! le gouvernement fuit Paris, il l'abandonne. C'est le commencement de la fin.

Elle fut distraite par des pas légers qui s'approchaient d'elle.

— Madame la comtesse va prendre froid.

— Bah!

— Madame est si peu vêtue.

— Une matinée superbe, Rachel; un soleil éclatant!

Elle étendit la main vers le parc et insista:

—Quelle vue, quels aspects, et un beau temps pour livrer bataille.

Rachel expliqua en allemand:

— Le personnel du château semble très agité, ce matin, madame la comtesse. Tout le monde était debout de bonne heure. Les regards sont inquiets. Les hommes chuchottent dans les salles basses des mots que je n'entends pas. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils sont consternés.

— Donc, on se défie de toi, Rachel?

La femme de chambre répliqua perfidement:

— Exactement comme Madame la comtesse dans les salons de Paris. Tous les mêmes, ces Français, Madame veut-elle s'habiller? il peut survenir quelques visites et Monsieur est absent.

Brusquement, elle se tut.

Et, désignant à l'horizon, du côté de l'est, un groupe de cavaliers qui paraissaient fort éloignés encore, elle reprit:

— Madame la comtesse voit-elle?

— Quoi donc?

— Des uhlans peut-être, à travers la plaine, là-bas.

Le groupe avait disparu derrière un bouquet de bois, mais il ne tarda pas à se montrer de nouveau après l'avoir traversé rapidement.

Rachel observa:

— Non, ce ne sont pas des uhlans — elle avait dit d'abord: des nôtres, et s'étant reprise subitement — ce sont des Français. Uniforme bleu clair, des képis, la carabine sur le dos, sabre au côté. Ils ne sont que trois.

C'était exact.

Rachel avait vu des soldats de toutes les armes depuis son arrivée en France.

Elle affirma:

— Des chasseurs, madame la comtesse, et ils viennent droit au château.

Les chevaux semblaient éreintés, amaigris.

Ils trottaient cependant bravement, mais l'un d'eux boitait, de toute évidence.

Bientôt ils se trouvèrent devant la terrasse.

Gisèle était restée à son balcon, mais elle avait envoyé sa femme de chambre au-devant des cavaliers.

Elle remonta à la hâte et dit:

— Ce sont des Français. L'officier qui commande l'escadron les envoie en éclaireurs. Ils demandent le logement pour cent vingt hommes. Ils ne doivent rester que peu de temps, mais sans doute jusqu'au lever du soleil demain.

— C'est bien. Dis qu'on prévienne immédiatement M. Babinot.

Elle ajouta, non sans ironie:

— N'est-ce pas lui qui commande ici en l'absence du maître? Reste avec eux, tâche de les faire parler pour savoir ce qui se passe; tu reviendras me l'apprendre. En attendant, veille à ce qu'ils ne manquent de rien et n'oublie pas que quelques bouteilles de bon vin délient facilement les langues.

— Que voulait-elle donc savoir?

La soubrette échangea avec sa maîtresse un regard d'intelligence et disparut.

Gisèle souriait.

Les trois cavaliers saluaient militairement.

Nous l'avons dit, Rachel avait de bons yeux, mais ce qu'elle ne pouvait pas distinguer de si loin c'était à la fois la fatigue des chevaux et des chasseurs et en même temps l'indomptable énergie empreinte sur leurs mâles visages.

Elle les aborda.

Mais déjà le personnel du château s'empressait autour d'eux, prenait les chevaux pour les conduire aux vastes écuries et traitait les trois soldats comme des frères.

Le chef des jardiniers disait:

— M. le comte est absent pour le moment, mais soyez tranquilles, vous ne manquerez de rien. C'est le petit-fils d'un grand général et un bon Français!

M. Babinot arriva de toute la vitesse de ses jambes et donna ses ordres.

Ce fut un branle-bas aux cuisines et dans la basse-cour.

Les fournaux flambaient.

Des masses de volailles effarées s'enfuyaient pour échapper au massacre.

Les aides de Brou apportaient des paniers de légumes variés et de fruits superbes, et les valets de pied réquisitionnés se joignaient aux marmitons pour aligner les assiettes et les verres au rez-de-chaussée, dans les salles destinées à la foule des serviteurs aux jours de gala.

Dans la grande salle à manger le couvert fut dressé pour les officiers.

M. Babinot songeait à tout.

C'était un maître homme pour commander des manœuvres de ce genre.

Gisèle, de son côté, se mettait sous les armes.

Avec l'aide de sa femme de chambre elle mit une de ces toilettes d'une simplicité apparente, mais qui savent mettre en relief les charmes d'une admirable beauté.

Elle venait de l'achever lorsqu'elle aperçut à l'horizon une petite colonne de cavaliers à la tête desquels se trouvaient deux officiers, dont l'un portait le bras gauche en écharpe.

C'était le chef de ce débris de régiment qui avait pris part à toutes les luttes des débuts de la campagne.

A sa suite, à l'extrêmité de la colonne, un homme aux cheveux gris, au teint coloré, à la physionomie ouverte et franche, suivi d'une voiture militaire marquée de la Croix-Rouge et traînée par deux chevaux amaigris, fermait la marche.

C'était le major, l'ami de ses hommes, l'être généreux et bon qui pansait les blessures et ranimait les courages.

L'officier placé en tête n'était encore qu'un simple lieutenant qui commandait ces braves, décimés par la mitraille ennemie en vingt combats meurtriers.

Il s'appelait Jean de Brault et le major se nommait Rupert.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrié (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST.
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

FIERES PAROLES D'UN FRANÇAIS

Londres, 19 Mai.

M. Eugène Schneider, directeur du Creusot, a été élu président de l'"ron and Steel Institute" à la réunion annuelle de cette organisation qui vient de se tenir ici. Ce choix est un hommage rendu à la France par la grande organisation britannique.

Dans son discours d'acceptation, M. Schneider a dit que ni la France ni l'Angleterre ne pourraient aujourd'hui s'écarter du chemin historique qu'en Août 1914 elles décidèrent de suivre ensemble. Il exprima l'espoir que les autres nations continueraient à avoir confiance dans la capacité de récupération de la France.

"Ce que la France attend de ses alliés, a dit M. Schneider, c'est une sympathie active pour les efforts qu'elle fait en vue de sa reconstruction, plutôt qu'un secours immédiat. C'est là ce que nous demandons qu'on nous donne. Chacun y trouvera son compte. Nous ne demandons pas aux autres de faire quoi que ce soit qui dépasserait leurs propres intérêts."

AVEC LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS.

Paris, 19 Mai.

C'est au domicile de M. Etienne Levêque, secrétaire de la Fédération des Travailleurs des chemins de fer, qui a été arrêté, que la police a découvert des documents établissant le complot bolcheviste dont la grève du 1er Mai devait constituer la première phase. La police est en mesure de déclarer que les membres des Soviets étaient déjà désignés et que les Conseils d'ouvriers étaient prêts à fonctionner à Orléans, Tours, Brest, Bordeaux, Marseille, Strasbourg et Paris.

Charles Bappoport, un des chefs du parti extrêhiste et candidat aux élections législatives en novembre dernier, a reconnu que les grèves du 1er Mai avaient pour but de renverser le régime actuel.

POUR LA RESTAURATION DE LA FRANCE DU NORD.

D'après une information publiée par plusieurs de nos confrères des Etats-Unis, la reconstruction des régions françaises dévastées par la guerre va être menée d'une façon plus rapide et plus pratique que jamais. M. Jean Ogier, ministre des régions libérées, vient, en effet, de nommer une commission d'experts qui dirigera la manutention des matériaux, la main-d'œuvre, les transports, etc. M. Ogier, critiquant les méthodes précédentes, a déclaré que le travail de reconstruction avait été trop souvent paralysé par les politiciens. A partir d'aujourd'hui, a-t-il déclaré, l'œuvre de reconstruction est placée sous la direction de seize architectes, ingénieurs et entrepreneurs. Ces experts seront secondés par les députés des régions libérées.

Ces messieurs ne s'opposeront pas aux initiatives individuelles; ils les encourageront, au contraire, en donnant toutes informations relatives à la main-d'œuvre et aux matériaux de construction, etc.

M. Ogier est secondé dans son œuvre de restauration par M. Claveille, ancien ministre des travaux publics. Il promet de remettre les régions dévastées dans leur état d'avant-guerre dans un délai de trois ans, si le gouvernement est prêt à lui faciliter sa tâche en accordant des secours financiers raisonnables aux travailleurs qui consentent à vivre dans les régions en ruines avec leurs familles.

DÉCÈS

Hortense ESTELLOT, née en France, est décédée à San Francisco le 18 Mai 1920 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son amie Augustine Vidaillet.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

Guérison de la hernie sans opération.

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en **ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE**, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Le Secrétaire,
Lazare Klein. H. L. Guérard.

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grinchard. Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation

Présidents:
MM. Paul Verdier et Michel Weill
Secrétaire: Raoul Morin
Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception

Président: Pouey
Huard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan, Laseroux

Comité de Divertissements

Président: Poggi
Brulard, Vivitz

Comité de Tombola

Président: Bourrasque
Loustalet, Dauvergne, Medeviale Lanouille

Comité de Danse

Président: Marestin
Portier, Bernadicou

Comité des Jeux

Président: Bastien
Bousquet, Estrade, Blanc, Bedeau Fontan

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Heures des départs du Ferry de San Francisco, ligne de Sausalito: 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'**EAU DE CORMOND** était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous donnerons l'adresse de la plus proche épicerie, où il vous sera possible d'avoir la véritable **EAU DE CORMOND.**

F. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.

1853

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à **VINEBURG**
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES

Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. MADAME LEROY, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Une **OUVRIERE** et nn **LAVEUR.**

S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Un **CHEMISIER.**

S'adresser 3851, 24th St.

1866

Un **COUPLE** de toute confiance pour un "Orchard" moderne et une ferme d'élevage sitnés à 9 milles d'Anburn. Maison, chanffage et quelques meubles fonrnis—l'homme sera occupé an travail général de la ferme. Gages $75 par mois. La femme pourrait s'occuper, avec profit, de préparer les repas à 5 hommes. Place très agréable toute l'année durant. Ecole sur les lieux mêmes. Références exigées.

Ecrire aux initiales O. F., aux bureaux du "Franco-Californien".

1870

Une **JEUNE FILLE**, parlant anglais et français, pour répondre au téléphone, à la Maison de Santé Française, 5th Avenue et Point Lobos.

S'adresser à M. l'Econome.

1861

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Model French Lanndry, 1467, Pine St.

1863

Des **OUVRIERES.**

S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1858

Un **LAVEUR** anisi qu'nn **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1855

Un **LAVEUR.** $90 par mois, nourri et couché.

S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1847

Un **LAVEUR.**

S'adresser à University French Lanndry, 2241, Shattuck Avenue, Berkeley.

1852

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1862

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. **PRIX:** $2500 dont $1000 comptant.

S'adresser à **FRANK KELLER,** Agence Franco-Suisse, 995, Market St.

1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, California.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser snr place, 248, Clement St.

1785

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à P. L. Candevan, Menlo Park, Cal. Phone: Menlo Park 528 W.

1773

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (qnel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.

Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3.000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15.000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8.000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1140 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Résidence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals, avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 50 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

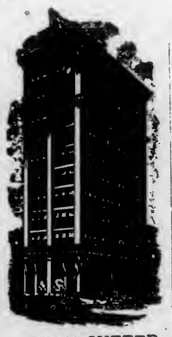
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef. Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 8 h. à 4 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures
Dr Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 515.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde at Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Arru; Garde Int., J. Creesens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarrieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920

EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.

TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
MAY 25 1920
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
MAY 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 21 MAI 1920—FRIDAY, MAY 21, 1920. No. 119

Pour les Français à l'Etranger

Le Comité permanent de l'Union des Chambres de commerce françaises à l'étranger et dans les colonies et pays du protectorat s'est occupée dans sa dernière réunion du statut militaire des Français à l'étranger. Cette question, qui intéresse tout particulièrement un grand nombre de Français résidant aux Etats-Unis, avait déjà été étudiée au Congrès de 1912. Rappelons qu'un rapport très intéressant de M. Scelle, professeur à la faculté de droit de Lille—rapport que le **Franco-Californien** reproduisit in extenso à l'époque — avait été déposé au nom de la commission du service militaire.

On sait que la question a double aspect suivant qu'on l'examine au point de vue français ou au point de vue étranger. Les lois sur la nationalité et sur le service militaire sont telles qu'un sujet d'origine française peut se trouver dans le cas de devoir le service militaire dans deux pays différents, son pays d'origine et son pays de naissance.

La commission de 1912 avait présenté une solution en se plaçant au point de vue français seulement, en proposant de faire bénéficier des facilités accordées aux Français des colonies, ceux qui seraient installés dans les pays d'outre-mer.

A la dernière réunion un membre a exposé que cette question préoccupe la Ligue coloniale qui redouterait de voir perdre pour l'influence des sujets français si les dispositions rigoureuses de la loi militaire française n'étaient pas amendées. La question est d'une importance telle qu'elle vaudrait qu'on essayât d'y intéresser des groupements tels que l'Union des Chambres de commerce françaises à l'étranger et la Société de législation comparée. Une commission du service militaire a été élue par l'Union, dont le rapporteur est M. Bonnard, délégué de Bizerte.

Le problème est d'importance; il mérite d'être étudie très sérieusement.

Les Bons Indices

La commission d'évaluation des ...urs du commerce spécial de la ... vient d'établir, pour le ...ier trimestre de cette année, tableau comparatif des ventes et des achats à l'étranger.

Ces résultats accusent une modification très sensible et fort heureuse dans l'évolution du commerce français. Tandis que, pendant de longs mois, les importations ont crû et dépassé en progression les exportations, c'est le contraire qui se produit aujourd'hui.

Au total, tandis que le chiffre des importations ne s'est accru, durant cette période, que de 1 milliard 424 millions, celui des exportations s'accroissait de 2 milliards 203 millions — en chiffres ronds.

Il est à remarquer que si l'augmentation constatée sur les importations des matières nécessaires à l'industrie forme la presque totalité de l'accroissement des entrées étrangères (1 milliard 105 millions), le chapitre correspondant des ventes au dehors (objets fabriqués) présente, de son côté, une augmentation analogue qui se chiffre par un peu plus de 1 milliard 234 millions. Si l'on y ajoute le produit des exportations effectuées en colis postaux et dont la majeure partie comprend des objets de valeur, bijouterie, étoffes chères, etc., se chiffrant par environ 19 millions pour les trois premiers mois de 1920, on voit que cet excédent de matières premières étrangères entrées en France en est ressorti avec un bénéfice sous la forme de produits ouvrés.

Finalement, la balance du commerce extérieur de la France du 1er janvier au 31 mars 1920 se solde par un excédent de 779 millions environ de nos ventes sur nos achats.

Voilà enfin un indice réconfortant.

La Mission de M. Painlevé en Chine

POUR LE DEVELOPPEMENT DES ETUDES FRANCO-CHINOISES.— UN INSTITUT CHINOIS A PARIS.—LES ETUDIANTS CHINOIS ET LA FRANCE.—LA CONCURRENCE ANGLAISE ET AMERICAINE.

Le **Franco-Californien** a, il y a deux jours, annoncé la très prochaine arrivée de M. Painlevé, ancien président du Conseil, qui se rend en Chine, chargé de mission par le gouvernement de la République et ajouté que, très probablement, notre distingué compatriote viendra s'embarquer à San Francisco.

M. Painlevé se rend en Chine, non pour s'occuper de questions financières comme nous l'avons annoncé ici d'après une information hâtive de New York, mais pour étudier l'intéressant mouvement qui porte depuis quelque temps les étndiants chinois vers la France.

De grands efforts sont actnellement tentés en faveur des études françaises en Chine et des étudiants chinois, et ce dans les deux pays intéressés.

Les journaux français qui se publient en Chine nous disent que M. Li-Yu-Ying se dévoue, tant près du gouvernement de Canton que de celui de Pékin, pour trouver les subventions nécessaires pour une œuvre d'éducation franco-chinoise et s'en va partout faire des conférences sur le problème des œnvres franco-chinoises. D'antre part, nos missions catholiques de Chine ont envoyé à Paris **plusieurs de leurs** membres pour intéresser d'une façon plus active leurs maisons de France à s'occuper des étudiants chinois qui se trouvent déjà là-bas.

Mentionnons aussi la création récente à Paris de l'Institnt chinois. A son passage en mission à Paris, l'an dernier, M. Ye Kong-tcho avait fait don à l'Université de Paris d'une somme de 20,000 francs par an, de la part du gouvernement chinois, pour la création d'une chaire de Littérature chinoise. La France a jugé que ce n'était pas suffisant et a voulu créer un Institut chinois avec cours portant sur la Littérature, l'Histoire, la Musique, la Poésie et la Peinture chinoises.

L'Institut a récemment ouvert ses portes sous la direction de M. Painlevé qui en a été nommé doyen et de M. Paul Appell qui en est le Recteur. Ce dernier a même tout récemment adressé au président Hsu-Che-Tsang un télégramme pour lui offrir ses meilleurs vœux et l'informer, officiellement, de son intention de collaborer à la prospérité de l'Institut des Hautes Etudes chinoises.

Ajoutons que les promoteurs de l'Institut ont de plus l'intention de créer une Bibliothèque chinoise, des diplômes chinois et une Académie chinoise.

Toutes ces manifestations sont excellentes. C'est pour les continuer, les faire aboutir à des solntions pratiques — et le succès ne peut s'obtenir qu'au prix d'efforts inlassables et sans cesse renouvelés—que M. Painlevé se rend en Chine pour y étudier de près les diverses questions se rattachant au développement des études franco-chinoises.

* * *

Le mouvement qui a porté des centaines d'étudiants vers la France pendant toute l'année dernière et durant les premiers mois de cette année n'a pas manqué d'attirer profondément l'attention des autres Puissances.

Il semble même que dans certains milieux l'on se soit presque inquiété de cet enthousiasme et que l'on ait craint de voir les étudiants abandonner les pays vers lesquels ils allaient le plus volontiers, vers l'Angleterre et l'Amérique. "Ceux qui, dans les années qui vont suivre, achèteront et emploieront des machines en Chine, achèteront-ils et emploieront-ils des machines américaines, écrivait dernièrement le "China Press" ou bien se tourneront-ils vers la France pour se les procurer?"

C'est peut-être voir les choses un peu trop en noir: les départs pour les écoles anglaises et américaines ne seront nullement diminués; plus la Chine se développe, et plus ses enfants désirent acquérir les sciences européennes et se rendre, pour les étudier, dans les pays étrangers. Il n'y a pas à craindre qu'une nation accapare les jeunes Chinois au détriment des autres pays.

Il est bien évident toutefois que ce mouvement peut être plus ou moins intensifié par une surveillance et une propagande intense et c'est à cette propagande que nous assistons un peu de tous les côtés.

On lisait, par exemple, tout dernièrement dans les jonrnaux que la conférence qui s'est tenue au Japon pour y développer les relations économiques avec la Chine, "reconnaissant toute l'importance de l'éducation étrangère, principalement en ce qui concerne la jeune génération chinoise," a demandé qu'une institution spéciale soit établie à Tokio ponr s'occuper de l'éducation des Chinois: elle veut que cette institntion s'appuie sur le concours des commerçants et des missionnaires et ait en vue dès maintenant l'établissement de collèges et d'écoles au nord, au centre et an sud-ouest de la Chine.

Dans une rénnion qni s'est tenue à Shanghaï dernièrement dans un club anglo-chinois, le président a montré l'importance qu'il fallait donner à l'envoi d'étudiants en Angleterre: comme de juste, il a fait ressortir tonte celle qu'il attachait au mouvement des étudiants qui partaient vers la France et a terminé en demandant à chacun des membres, non seulement de faire une vive propagande pour faire envoyer des élèves en Angleterre, mais encore de verser dans ce but une certaine contribution financière.

* * *

Dans le même ordre d'idees, nous avons eu tout récemment le départ pour l'Amérique du Dr. Foster. S'il faut en croire les journaux, il doit rester une année entière en Amérique. Il semble bien préparé ponr la mission qui lui a été donnée: il vient de passer dix ans en Chine, tant à l'école d'ingénieurs de Tangehan que dans l'école normale supérieure de Paotingfou. Une grande proportion d'écoles chinoises sont actuellement fournies de matériel américain, grâce, dit-on, beaucoup à ses efforts, et c'est par suite de son activité que beaucoup d'outils-modèles ont été envoyés, assez souvent gratuitement, dans les écoles chinoises par nn certain nombre de firmes américaines.

Lorsqu'il eut vu le mouvement des étudiants vers la France et qn'il eut constaté que le gonvernement français donnait toute son approbation aux plans qui se faisaient pour amener en France un minimum de 6,000 étndants qni seraient répartis dans les écoles techniques françaises et passeraient en même temps une partie de leur temps dans des ateliers de façon à pourvoir aux frais de leurs études, M. Foster voulut faire adopter une mesure semblable en Amérique. Il proposa donc un plan sur des lignes similaires, et il fut, dit-on, aussitôt snivi par les écoles et les industriels intéressés. Les écoles se déclarèrent prêtes à ouvrir leurs portes aux étudiants chinois pour la technique et des usines américaines ne demandèrent qu'à leur donner des places dans leurs ateliers. Mais on s'aperçut alors que les lois d'immigration en Amérique étaient un empêchement qu'il fallait d'abord enlever. C'est, dit-on, dans le but premier de trouver une interprétation acceptable à la loi que M. Foster est revenu en Amérique. Il compte d'abord approcher à ce sujet le Bureau pour le commerce extérieur: celui-ci, à son tour, engagera la conversation avec les chefs de l'organisation du Travail en Amérique qui s'opposent à l'entrée d'ouvriers chinois aux Etats-Unis. Alors seulement on verra le gouvernement et on lui demandera d'interpréter la loi de façon à permettre à des Chinois l'entrée en Amérique et, plus tard, on pourrait demander au Congrès un amendement à la loi dans ce sens.

Il est bien évident cependant qu'il n'y a pas besoin de M. Foster pour trouver cette interprétation et que des avocats sont plus qualifiés pour la trouver. Son but principal est donc, en même temps que de chercher un emprunt de $6,000,000 pour l'équipement complet de l'Université de Pékin, d'intéresser à l'œuvre qu'il a entreprise les gros financiers et les grands industriels américains en leur faisant voir toute l'importance de son projet pour l'avenir. Que préconise-t-il au juste? Création de nombreuses bourses, ouverture de collèges plus en Chine? l'avenir nous dira quels sont les projets qui auront été adoptés.

Quoi qu'il en soit, il s'agit à notre tour de ne pas laisser refroidir l'enthousiasme qui porte encore les étudiants vers la France.

Il est donc réconfortant de voir les efforts qui sont actuellement tentés en faveur des études françaises en Chine et des étudiants chinois.

—:o:—

GRAVES DESORDRES DANS UNE VILLE MINIERE DE LA VIRGINIE.

Matewan, Va., 20 Mai.

Un détachement de la milice et cent députés-shérifs sont arrivés aujourd'hui ici, où hier soir, de graves scènes de désordre se sont produites, la police étant entrée en collision avec des grévistes des mines de charbon de la Stone Mountain Coal Company. Le maire de Matewan et une douzaine d'autres personnes ont été tuées hier au cours des désordres dont la ville a été le théâtre.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de lenr partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit ansi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'EST POUR CE SOIR.

—Quoi donc?

—Mais le Whist Party mensuel du "French War Orphans' Clnb.

—Et où ça

—A la Salle Notre-Dame.

—L'Œuvre a donc toujours besoin d'argent?

—Toujours! Sachez qu'elle pourvoit aux besoins d'une trentaine de petits orphelins de la guerre. Or, toute cette marmaille a bon appétit, use pas mal de chaussures et demande à être chaudement habillée.

—Alors?

—Alors! il vous faut aller ce soir, là où l'on vous convie, afin que Mme G. Pouchan et ses infatigables collaboratrices, fassent une grosse, très grosse recette.

—C'est compris. J'y serai.

A PROPOS D'UNE CRISE.

Toutes les valeurs de bourse sont à la baisse. Il en est même qui ont subi nne véritable dégringolade, et parmi celles-ci se trouvent les "Liberty Bonds". En ce qui concerne ces valeurs d'Etat c'est vraiment regrettable, car le petit épargniste avait répondu, surtout lors des deux derniers emprunts, aux appels qui avaient été faits à son patriotisme. Sans doute ils ne perdront pas leur argent, et nous ajouterons, pour être juste, que l'Etat lui-même n'a rien à se reprocher. Il a promis qu'à des échéances déterminées il paierait des intérêts au taux fixé et accepté et qu'au bout de quinze ans il rembonrserait le principal. L'Onèle Sam tiendra sa parole. C'est certain. Mais les petits épargnistes qui ont souscrit par devoir patriotique avec l'arrière-pensée de vendre leurs titres plus tard dans le cas où ils auraient besoin de réaliser pour faire honnenr à leurs affaires, comme on dit, trouveront manvais d'être obligés de subir une si grande perte.

On voulait habituer le petit public américain, si réfractaire aux emprunts d'Etat, à souscrire quand le pays ferait appel à lenr patriotisme. L'expérience qu'il vient de faire le dégoûtera à jamais, croyons-nous — du moins si nous en jugeons par ce que nous entendons autour de nous—de confier ses économies à l'Oncle Sam. C'est ponrquoi nous estimons que les dirigeants de l'Etat auraient fait preuve de prévoyance en spntenant, par les moyens dont peut toujours disposer le gouvernement des Etats-Unis, ces malheureux Liberty Bonds souscrits pendant la guerre.

EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC.

A l'occasion de la canonisation de Jeanne d'Arc les diverses organisations catholiques de notre ville organisent, sous les auspices du "Joan of Arc Conncil, Young Ladies Institnte", une grande procession qui anra lieu dimanche matin à 10 heures. La procession partira du siège du "Young Men's Institute", situé au No. 50 de la rue Oak, et se rendra à la cathédrale St. Mary, dans Van Ness Avenue, où à 11 heures sera célébrée nne grand'messe avec panégyrique de la nouvelle Sainte.

TOUT BAISSE.

Dans toutes les villes des Etats-Unis, les marchands annoncent de fortes réductions de prix, notamment en ce qui concerne les vêtements et les chaussures d'hommes et de femmes. Les réductions vont de 15 pour cent à 50 pour cent, et exceptionnellement jusqu'à 75 pour cent.

Cette décision subite de nos marchands nous laisse rêveurs. Pour pouvoir faire de telle réductions, il faut croire que les bénéfices réalisés par ces braves gens avant la mesure annoncée étaient énormes, car personne n'admettra que nos marchands puissent maintenant vendre à perte.

Nous n'avons pas à rechercher ici, vu notre incompétence, les motifs qui ont poussé nos marchands à consentir de pareils rabais. Mais il nous est permis de constater qu'ils abusaient de la situation quand ils nous demandaient 100 dollars pour un complet qu'ils avouent pouvoir nous donner aujourd'hui pour 50 et même 35 dollars, tout en réalisant un honnête profit.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
20 Mai, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, Livre sterling	3.82
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	19.65
Madrid	17.00
Hambourg, marks	2.30
Piastre Indo-Chinoise, an 19 Mai	12.00

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents pérdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

A NOS LECTEURS

L'édition du **Franco-Californien** du 18 Mai, contenant le compte-rendu de la soirée donnée samedi dernier au Knights of Columbus Hall par les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, est, maintenant, entièrement épuisée. Nous n'avions fait imprimer, en plus de notre tirage régulier, que cent numéros extra. Et tous ont été enlevés très rapidement.

Inutile donc d'insister, par téléphone ou par lettre.

LE PRESIDENT DESCHANEL ET NOS POILUS.

Encore une "wireless" à nos poilus de San Francisco. Et du Président de la République, S. V. P.!

Poilus de France, à San Francisco.

Jean-Bernard, corerspondant du **Franco-Californien,** à Paris, m'a fait visite pour m'informer que, Dimanche prochain, donneriez votre première fête champêtre, au California Park, près San Rafael. Ai fait immédiatement câbler à Consul Général Neltner, par Ministre Affaires Etrangères, qu'il vous poret, ce jour-là, salut de la République.

Vivent les poilus de San Francisco!

Paul.

LES SERVICES DE LA CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE SONT RETABLIS.

M. H. Ruellan, Agent de Cabines de la Compagnie Générale Transatlantique, a reçu, hier, de cette dernière, avis que ses services,—lesquels avaient été suspendus voilà quelque deux semaines pour les raisons que l'on sait—sont entièrement rétablis entre Le Havre et New York.

Petits Echos

M. Charles Lauru, attaché à la Légation belge de Pékin, accompagné de sa femme, et se rendant en Europe, est de passage dans notre ville.

—Il y a à San Francisco 440 individus qui aspirent à l'honneur d'entrer dans le corps de police et qui ont fait leur demande pour subir les épreuves exigées par les lois et règlements. Le nombre des demandes aspirants-pompiers est de 389.

—Il est question à Oakland de créer un club pour commis-voyageurs.

A ALAMEDA.

Le City Council de la ville d'Alameda a pris une délibération élevant le taux de la taxe générale de 1 dollar à $1.65 afin de pouvoir se procurer les fonds nécessaires pour augmenter les appointements des maîtres d'école et des pompiers de la ville.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Mexico, 20 Mai.

Une réunion préparatoire des députés et des sénateurs à l'effet de s'entendre sur le choix d'un président provisoire de la République a eu lieu hier. Le candidat qui paraît avoir le plus de chances est le général Pablo Gonzales. D'autres noms sont mis en avant, parmi lesquels ceux de M. Adolfo de la Huerta, gouverneur de la Sonora, et de M. Manuel Pelacq.

La Cour Suprême s'est réunie aujourd'hui pour la première fois depuis la chute du régime de Carranga. Tous les juges qui avaient suivi le président fugitif sont retournés à Mexico.

On annonce officiellement que le président Carranza a atteint Chignahuapam. La plus grande partie de ceux qui l'ont suivi se sont rendus. Une colonne de cavalerie, sous le commandement de Jesus Novos, serrerait de près le président en fuite.

D'après une information publiée par le "Times" d'El Paso, Texas, le président Carranza, accompagné de son gendre, le général Candido Aquilar, se serait réfugié à bord de la canonnière mexicaine "Progreso", dont l'équipage lui serait resté fidèle.

LES IMPORTATIONS ET LES EXPORTATIONS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 20 Mai.

Le Département du Commerce annonce aujourd'hui que pour le mois d'avril les exportations des Etats-Unis ont diminué de $135,000,000, et les importations de $30,000,000 par comparaison aux chiffres correspondants du mois de mars.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN ET LE SOVIET RUSSE.

St. Louis, 20 Mai.

Dans un discours qu'il a prononcé ici, M. David R. Francis, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, en congé actuellement, a dit qu'il donnerait sa démission si l'Amérique reconnaissait le Soviet de Moscou.

LE POSTE RADIOTELEGRAPHIQUE DE MOSCOU.

Paris, 20 Mai.

Le poste radiotélégraphique de Moscou, qui avait interrompu ses transmissions, les a reprises. Il avait été endommagé par une explosion de stocks de munitions.

—:o:—

L'esprit de Dumas père.

Dumas père dépensait largement l'argent qu'il gagnait, mais n'aimait guère payer ses dettes. C'est lui qui disait:

—Les créanciers constituent une race qui arrive parfois à s'endormir quand on ne lui donne rien du tout, car alors elle désespère; mais les acomptes la réveillent et la rendent féroce.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "San Francisco Examiner" et le "San Francisco Chronicle" continuent leur campagne de dénigrement contre les Alliés. Mais c'est encore dans le journal de M. de Young, chevalier de la Légion d'honneur, que nous trouvons les attaqeus les plus venimeuses contre la France. Dans son numéro d'hier le "Chronicle" a publié un éditorial où il insinue que la diplomatie française devient de plus en plus exigeante maintenant que l'Angleterre semble s'être décidée à soutenir plus énergiquement les prétentions de son alliée contre l'Allemagne. Dans cet article est aussi question de l'action de la France en Syrie. Il va sans dire que le journal de M. de Young blâme l'attitude des Français et soutient qu'ils n'ont rien à voir dans ce pays.

Il faut être ignorant de l'histoire contemporaine comme semble l'être le rédacteur du "Chronicle", pour ne pas savoir que les populations de la Syrie nourrissent, pour la France qui les a toujours protégées, des sentiments de profonde amitié et d'éternelle reconnaissance, et que c'est à leur demande que les troupes françaises sont intervenues pour les garantir contre les excès des Turcs abhorrés et organiser le pays.

Le "Chronicle" prétend qu'une intervention de la France en Syrie est aussi justifiée qu'une intervention de la même puissance dans le Massachnsetts. Il trouve tout natnrel néanmoins que le Sénat américain se mêle, comme il l'a fait par une une délibération toute récente, de la répartition des îles de la mer Egée, qui ne sont pourtant pas près des côtes de l'Amérique.

* * *

Notre confrère du soir le "Bulletin", nous devons le reconnaître et ne pas cesser de le proclamer, est nettement francophile. Toutes les fois qu'il trouve l'occasion de rendre justice à notre pays, il s'empresse de la saisir. Dans un éditorial paru dans son numéro d'hier il a commenté en ces termes l'évacuation par les troupes françaises de Francfort et des quatre autres villes de la Hesse qu'elles avaient occupées:

"Lorsque la France a fait passer le Rhin à ses troupes pour se garantir contre les conséquences pouvant résulter de la mauvaise foi avec laquelle l'Allemagne exécute les conditions de l'armistice, la presse anti-alliée déclara que les Français avaient violé le traité de paix, fait peu de cas de la Ligue des Nations et commis une véritable agression dans le but de retenir les territoires qu'ils venaient d'occuper. On nous avertit alors qu'on allait créer une nouvelle Alsace-Lorraine et on nous représenta la France agissant absolument comme son ennemie vaincue.

"C'était là une manœuvre à laquelle se livraient les adversaires de la Ligue des Nations, qui s'empressèrent de faire à ce propos une violente propagande dans les Etats où les candidats opposés au traité de Versailles luttaient pour la nomination présidentielle.

"La France avait pourtant donné l'assurance à ses alliés et au monde en général que c'était tout simplement pour se protéger elle-même qu'elle avait passé le Rhin. Elle connaît ses voisins mieux que quiconque, et lorsqu'elle vit que l'armistice était considéré par l'Allemagne comme un autre chiffon de papier, elle ne s'amusa pas à parlementer, elle se mit en devoir d'agir. Mais tout en agissant, elle s'empressa de faire savoir, et de façon solennelle, à Berlin qu'elle évacuerait Francfort et les quatre autres villes occupées aussitôt que seraient retirées les tronpes allemandes envoyées dans la zone neutre en violation et de l'armistice et du traité.

L'Allemagne ayant retiré ses troupes, la France a immédiatement rappelé les siennes, et l'a fait savoir à l'Allemagne par ce message bref et finement ironique, qui s'adressait aussi bien à sa voisine qu'aux ennemis de la France en Amérique: 'La France tient sa parole'."

Et l'article du "Bulletin" se termine par cette réflexion: "Oui, la France tient toujours sa parole."

Malentendus Franco-Américains

Le "County of Foreign Relations" de New York, qui a pour mission d'éclairer l'opinion américaine sur les grandes questions internationales et de faire profiter le Département d'Etat de Washington du résultat de ses travaux touchant aux rapports des Etats-Unis avec les autres puissances, réunissait dernièrement les correspondants des journaux étrangers. Quelles sont les causes de l'impopularité des Etats-Unis à l'étranger? demanda-t-on à ces derniers. Nos confrères, presque tous membres de l'"Association of Foreign Press Correspondants" dont M. Marcel Knecht est le distingué président, répondirent plus ou moins franchement. Leur hésitation à exprimer le fond de la pensée de leurs compatriotes d'au-delà les mers, était compréhensible. On y regarde à deux fois, n'est-il pas vrai, avant de dire à ses hôtes tout le mal qu'on pense d'eux. Et quoique le président de la cérémonie, notre éminent confrère Frederick Palmer, eut insisté pour un "heart to heart talk", les divers orateurs surent voiler la trop cruelle vérité par de spirituelles réponses, d'évasives explications ou des digressions habilement amenées. Sir Perry Robinson osa bien déclarer que les Anglais et les autres alliés considéraient les Américains comme des profiteurs, et le docteur Ienaga ne ménagea pas ses sarcasmes à l'égard des quelques Américains qui s'obstinent à considérer les Japonais comme une race inférieure, mais personne n'alla au fond de la question.

Pourtant il est des choses qui doivent être dites. Et puisque les Américains eux-mêmes demandanet la lumière, nous soumettrons à nos lecteurs yankees une opinion française, celle d'un journaliste, Camille Vauclair, qui peut être considéré comme l'expression du sentiment général de nos compatriotes à l'égard des Américains.

"M. Wilson a été accueilli sur le sol français en triomphateur, en pontife, en porteur de la panacée universelle, attirant sur sa personne le magnétisme de notre loyal amour pour les Etats-Unis. Il a pris, aussitôt, en mains nos affaires, et les plus empressés à le saluer et à le monopoliser ont été les hommes du genre Longuet. Il s'est annoncé en juriste visionnaire apportant un plan de refonte de la vieille Europe et de l'âme européenne. Nous lui avons fait crédit largement. A mesure que le plan a été appliqué aux nombreux et délicats problèmes de la situation, nous avons dû violenter notre sens critique pour refuser de constater ce qui, pourtant, s'imposait. D'abord, le désir évident de M. Wilson de ménager l'Allemagne, non pour lui laisser la force d'être solvable et repentante, mais pour la maintenir comme grande puissance en Europ centrale, en contre-poids aux Anglo-Italo-Celtes. Ensuite, l'inefficacité du plan au point de vue psychologique, sa méconnaissance des cas particuliers, des aspirations, des traditions, sur cette vieille et restreinte terre européenne satuée d'histoire et d'instincts. Ensuite, le caractère cassant des injonctions d'un homme se croyant en possession d'une vérité absolue, s'enivrant de verbalisme et d'idéologie, s'isolant dans nn orgueil intellectuel, et poursuivant, sous des dehors bénins, son dessein de Moïse avec une rigidité implacable.

"Les incidents irritants se sont multipliés, dont le plus vif a été l'intransigeance wilsonienne dans la question italo-jougo-slave. Dès lors, l'éveil ne ponvait plus n'être point donné. Le désaccord entre l'obstination théorique et l'adaptation expérimentale s'est affirmée. M. Wilson est reparti non moins mécontent et dégn que nous. Il a pensé que nous étions indignes de son haut idéal, nous avons pensé qu'il n'avait pas le doigté assez fin pour gérer toutes nos affaires. Son humeur s'est aigrie, et cela nous a silencieusement peinés. Là-dessus, il nous a laissés en face d'une Allemagne relevée, avec, pour bouclier, une Société des Nations qui n'est que le spectre d'un spectre. Puis, il est tombé malade. Et tandis que ses injonctions continuaient à nous parvenir alors que nous tâchions d'arranger toutes choses le moins mal possible, nous avons appris que l'homme qui avait décidé l'aide américaine à son heure, l'homme qui était venu en souverain apportant les tables de la loi européenne, l'homme qui incarnait toute notre gratitude et rendait muettes toutes nos objections—nous avons appris que cet homme n'était pas dn tout l'Amérique, mais un représentant à terme désavoué vigoureusement par une grande partie de sa nation."

Telle est l'opinion qui prévaut en France. Telle est la cause de l'impopularité des Américains. Evidemment dans les milieux journalistiques au courant de la politique américaine on ne condamne pas exclusivement M. Wilson; on blâme autant les sénateurs républicains qui refusent systématiquement de ratifier les actes de leur président. Le grand tort dans toute cette affaire est l'ignorance dans laquelle se trouvaient les Français de ce fait important: à savoir que la Constitution des Etats-Unis permit qu'une Chambre législative put répudier les engagements pris et les traités signés par le chef de l'Etat. Sans cela ils n'eussent pas sans doute lâché la proie pour l'ombre, la ligne du Rhin pour la Ligue des Nations, et tout le monde eût été content.

Etats-Unis et Etranger

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 20 Mai.

La situation s'est considérablement améliorée. A Paris, beaucoup de grévistes reprennent le travail.

MM. Jouhaux, Lapierre, Demoulin, Laurent et Calveirac, membres du comité exécutif de la Confédération générale du Travail, ont comparu devant M. Jousselin, juge d'instruction; ce fut simplement un interrogatoire d'identité.

M. Jouhaux a profité de l'occasion pour protester contre les poursuites, s'appuyant sur la loi de 1884, en disant qu'elles étaient illégales. Il a soutenu que la Confédération n'avait pas violé la loi.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 20 Mai.

L'ambassadeur des Etats-Unis a notifié à la conférence des ambassadeurs la nomination de M. Walter Hines, ancien directeur général des chemins de fer aux Etats-Unis, comme arbitre pour la répartition du tonnage fluvial conformément aux dispositions des traités de Versailles et de Saint-Germain.

LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS.

Toledo, Ohio, 20 Mai.

Six bandits en automobile prirent ce matin possession de la principale rue de la petite ville de Delta, Ohio, blessèrent gravement d'un coup de feu le boulanger James Warner, puis firent irruption dans la banque locale et s'enfuirent en emportant $12,000.

LES NATIONALISTES TURCS.

Paris, 20 Mai.

Suivant une dépêche de Constantinople, Mustapha Kemal aurait formé un gouvernement nationaliste à Angora.

Il aurait adressé à la Conférence de la paix une protestation contre l'acceptation éventuelle du traité remis à la délégation ottomane.

NOUVEAU GOUVERNEMENT EN CRIMEE.

Londres, 20 Mai.

On télégraphie de Helsingfors que le général Wrangel a formé un nouveau gouvernement en Crimée.

EN RHENANIE.

Berlin, 20 Mai.

400 hommes de police commandés par 40 officiers ont pris possession des casernes de Francfort à la suite de l'évacuation de la ville par les troupes franco-belges.

POLONAIS CONTRE BOLCHEVIKS.

Varsovie, 20 Mai.

On télégraphie de Varsovie que les troupes du Soviet russe ont prononcé une vigoureuse offensive sur le front entre la Dvina et Borisoff et que les Polonais, sous la pression de forces supérieures en nombre, ont dû céder un peu de terrain.

LA CHINE ET LA QUESTION DU CHANTOUNG.

Londres, 20 Mai.

Une dépêche de Pékin dit que le gouvernement chinois a décidé de repousser la requête du Japon demandant à ouvrir des négociations pour le règlement de la question du Chantoung.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 20 Mai.

On annonce que M. Nitti est parvenu à former un cabinet. Feraient partie du cabinet: MM. Nitti, Luzzatti, Scialoia, Bonomi, Nava, Soleri, Celesta, Mortara, Bianchi, De Nicola.

FEU DE FORET AU CANADA.

Québec, 20 Mai.

Un feu de forêt fait rage dans le comté de Bellechasse, province de Québec, menaçant de destruction les villages de Ste Camille, St. Fabien, Panet et Dasquam.

L'Allemagne et ses Satellites

Quand les affaires de l'Allemagne vont mal, celles de la paix vont bien; cette constatation, déjà vieille, prend une force nouvelle à l'examen des évènements qui se déroulent dans les pays vaincus.

Comme par un hasard étrange, un sursaut de réaction belliqueuse a, depuis la signature du traité de Versailles, secoué tous les Centraux. Tour à tour, Hongrois, Bulgares et Turcs se sont insurgés contre leurs vainqueurs: il n'est pas jusqu'à l'Autriche qui, si l'on en croit la relation d'un journal viennois, n'ait intrigué à Berlin et à Rome dans le but de reconstituer la Triplice et cela dans le moment où M. Renner prodiguait à l'Entente les plus solennelles assurances de dévouement.

Pour sa part, la Hongrie n'a pas hésité à se soulever ouvertement contre les conditions de paix et les décisions des alliés. C'est ainsi qu'elle a rétabli la royauté en se plaçant à nouveau sous l'égide de la couronne de Saint-Etienne et en confiant l'exercice du pouvoir à l'amiral Horthy, proclamé pour la circonstance régent, avec le titre d'Altesse sérénissime. C'est là un beau défi à la paix; non pas que la monarchie porte en soi la guerre comme une conséquence inévitable, mais bien parce que cette restauration est conçue dans un tel esprit qu'elle amènera fatalement les Hongrois, qui y sont déjà suffisamment portés par leur naturel, à s'agiter à nouveau dans le fracas des armes. Un fait identique se produisant en Prusse obtiendrait le même résultat; et un Hohenzollern quel qu'il fût déclarerait la guerre, non parce qu'empereur ou roi, mais seulement parce que Prussien.

Cependant, même si l'on ajoute qu'en Hongrie cette réaction royaliste a été accompagnée d'une persécution des socialistes et des libéraux (on a fait disparaître comme dans une trappe le journaliste socialiste Samagyi et le gouvernement a soumis à la Constituante un projet décrétant d'accusation les ministres de la république de Karolyi et visant spécialement M. Martin Lovassy, un des adversaires de l'alliance allemande), ce ne sont point là les actes les plus graves auxquels se soient livrés les Magyars.

Contrairement aux stipulations de l'armistice, ils entretiennent une armée qui dépasse de beaucoup les effectifs autorisés; ils ont sur pied près de 140,000 hommes, dont 35,000 de garde nationale. C'est la répétition de ce qui se passe dans le "Reich." Ici, comme en Allemagne, les militaires se distinguent par leur attitude provocatrice. Officiers et soldats de l'amiral Horthy vont jusqu'à faire violence au Parlement et ne se gênent pas de dire qu'ils le cerneront un jour pour empêcher les députés d'y pénétrer et qu'à la façon de Cromwell ils l'orneront de cet avis sur pancarte: "Maison à louer."

Dès lors, il n'est plus étonnant de voir le régent et ses collaborateurs fomenter des troubles et des complots contre la sûreté des Etats voisins, par exemple la conspiration de Cluj où, sous les ordres de l'amiral, des officiers et des fonctionnaires hongrois de Transylvanie avaient monté toute une organisation militaire secrète en Transylvanie occidentale, dans le but d'y provoquer une révolution grâce à laquelle les chefs magyars auraient tenté de reprendre cette province à la Roumanie.

Nicolas Horthy emploie le même système vis-à-vis des Slaves du Sud. Il fait diriger chez ces derniers un mouvement occulte et subversif: propagande bolcheviste, formation de bandes armées dans les régions frontières, etc... Tout récemment, les autorités serbes ont découvert dans la Baragnia, dans la Batchka et au Banat toute une organisation révolutionnaire; à la suite des recherches minutieuses qu'elle entreprit, la police yougo-slave découvrit quantité d'armes enterrées, dont nombre de mitrailleuses, à Soubotitsa, à Kikinda et à Pecs.

Malgré toute la crédulité des arbitres de la paix, les Magyars auront quand même beaucoup de peine à faire croire qu'ils sont réellement et sincèrement animés d'intentions pacifiques.

De leur côté, les Bulgares n'ont pas voulu rester en arrière et, bien que depuis quatre mois ils se soient abstenus de toute manifestation bruyante, ils n'en ont pas moins ardemment travaillé sous le manteau à intensifier leur propagande et à activer leur organisation militaire. Chez eux, sans doute, il n'est pas question de "Reichswehr," de "Sicherheitwehr" ou "d'Einwohnerwehr," mais les choses s'y trouvent. Le gouvernement bulgare a organisé des bataillons d'ouvriers et, sous des prétextes divers, rappelé en service les officiers démobilisés. Il prépare en outre des expéditions de comitadjis et, malgré les clauses de la paix de Neuilly, ne se gêne en aucune façon pour procéder au recrutement de la classe 1920. D'autre part, les dernières dépêches venues de Sofia apportent des détails sur la formation d'une légion de volontaires paysans, forte de 20,000 hommes et connue sous le nom d'armée Stambouliski. Et, ces temps derniers, on a découvert une circulaire secrète que le ministre de la guerre a fait répandre et dans laquelle il enjoint à ses subordonnés de soustraire toutes les armes en bon état aux perquisitions des délégués alliés. Soixante-dix mille fusils devront être ainsi cachés dans les commissariats de police et chez les habitants, de façon à ne livrer aux puissances victorieuses que les armes à peu près inutilisables.

Voilà dans quelles conditions la Bulgarie se prépare "à exécuter loyalement et sans arrière-pensée" le traité de Neuilly, comme le déclara naguère M Stambouliski.

Quant aux Turcs, ils ont dépassé de beaucoup leurs émules; ils ont risqué le grand jeu; ils ont attaqué. Sous la coopération germano-jeune turque, s'est créé le mouvement nationaliste insurrectionnel dirigé par Mustapha Kemal pacha qui, se comportant en proconsul de la Décadence, a réussi à se tailler un Etat dans l'empire, établissant sa capitale à Angora, au cœur de l'Anatolie. C'est là que, dans un discours enflammé, il a adjuré tous les purs Osmanlis de se ranger sous ses étendards, proclamant à la face d'Allah que tous les vrais Turcs étaient acquis à la collaboration germano-ottomane et résolument hostiles à la punition des auteurs de la guerre. Cette solidarité peu banale avancera fort peu les affaires, déjà bien mal en point, de Mahomet VI Ghazi. Moustapha Kemal, en effet, ne s'est pas contenté de s'adjuger une province et de haranguer les foules. Soutenu par quelques politiciens du "Comité Union et Progrès," pour qui certains dirigeants "démocrates" manifestent une aveugle et coupable complaisance, il a hardiment pris l'offensive et s'est jeté sur la république arménienne, sur les troupes grecques d'occupation et même sur les Français qui étaient loin de s'y attendre.

Evidemment, si les alliés avaient châtié, comme il le fallait, ces disciples de la "Kultur," si Djemal, Talaat, Enver et quelques autres avaient été guindés, la hart au col, sur une des places publiques de Stamboul, les choses iraient aujourd'hui tout autrement et les Français n'auraient point à déplorer le massacre de leurs compatriotes.

Ce n'eût d'ailleurs été là qu'un palliatif local et temporaire, car le vrai remède ne se trouve ni à Constantinople, ni à Sofia, ni à Budapest, ni à Vienne, ni même à Moscou, mais uniquement à Berlin. N'est-il pas curieux que tous les mouvements que nous venons de signaler ne se soient produits que dans l'instant où l'Allemagne paraissant unie et groupée autour du gouvernement du "Reich" semblait vouloir décidément tenir tête l'Entente qui lui cédait: n'est-ce pas là bel et bien la preuve que la présence au centre du continent d'une Allemagne puissante est le seul obstacle à une paix véritable? Si quelques rêveurs ont cru pouvoir construire en Europe un Etat politique stable sur des principes abstraits dont l'application a déjà provoqué tant de mécomptes, ils s'apercevront tôt ou tard que la politique s'édifie sur des intérêts et des réalités et non sur des sentiments ou des chimères; il serait aisé d'en montrer plus d'un exemple. Un vaincu ne se résigne que lorsqu'il est isolé et réduit à

(Suite à la 5ème colonne)

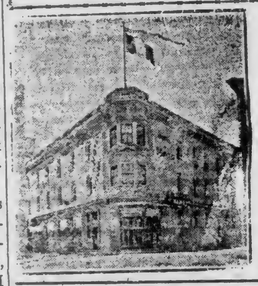
RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

ARMAND CAILLEAU
Grandes Reductions
SUR TOUTES LES
Dernieres Nouveautes
— EN —
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
Les articles pour Dames seront plus chers la semaine prochaine. Vite profitez de l'occasion
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

La Plus Belle Femme de France

Le tournoi organisé par notre confrère parisien "Le Journal," pour le titre de la plus belle femme de France est terminé.

On sait que les candidates qualifiées pour disputer ce titre enviable représentent déjà une double sélection: sélection par un jury d'artistes, qui, entre deux mille soixante-trois qui se présentèrent, n'en a retenu que quarante-neuf, divisées en sept séries de sept; sélection par le public, qui a désigné, à la majorité des voix, la plus parfaite de chaque série.

Cette majorité, dans chaque série, fut très accusée. L'élue distance nettement ses concurrentes. Il lui arriva d'emporter à elle seule la moitié, voire les deux tiers des suffrages. L'opinion d'un tribunal de peintres et de sculpteurs aurait-elle toujours coïncidé avec celle qu'exprima la foule? Celle-ci n'est-elle pas plus sensible à l'éclat du sourire, par exemple, qu'aux qualités plastiques fondamentales La fraîcheur triompha-le de l'extrême jeunesse — deux élues ont dix-sept ans et la plus âgée en a vingt-trois — ne relégua-t-elle pas trop souvent à l'arrière-plan des beautés plus fermement épanouies? Il se peut. Mais là gît précisément le mérite original de cette consultation populaire.

Pour la première fois, il aura été permis à la foule de donner son opinion! Et quand, sur deux cent mille ou trois cent mille votants, soixante-dix mille, cent quatre-vingt-quinze mille, quatre-vingt-neuf mille déclarent préférer tel type à tel autre, il faut bien admettre que celle qui, demain, va se dresser à la cime de cette pyramide de beauté sera la plus belle femme de France, en ce sens qu'elle incarnera l'idéal féminin du plus grand nombre.

Sans doute, si vivant que soit le cinéma, il n'est pas la vie, et plus probante aurait été une exhibition réelle en chair et en os! Mais il est superflu d'expliquer pourquoi la modestie des candidates se serait alarmée d'une exposition directe. La plupart ne se destinent nullement à la vie théâtrale. En livrant leur effigie à la foule, elles lui donnent déjà une preuve de confiance assez touchante et qui fait honneur à la douceur de la civilisation française. Il faut un singulier niveau de culture dans une ville pour qu'un concours de beauté n'y provoque ni plaisanteries déplacées ni suppositions injurieuses. La confiance de ces jeunes filles n'aura pas été trompée; le public l'a justifiée par une courtoisie, une chevalerie qui classent tout un peuple. Les cités artistes de la Renaissance italienne ou de la Grèce antique ont connu le respect de la beauté. Mais ces petites républiques étaient des aristocraties. La démocratie française est la première dont on a pu dire — suivant le mot d'un observateur étranger — qu'elle est composée de quarante millions d'aristocrates.

Ces petites Françaises ont eu un autre genre de courage. Elles ont bravé l'enlaidissement, presque fatal, du cinéma.

Quand il n'est pas truqué à l'usage d'actrices professionnelles (comme sont les étoiles, toujours les mêmes, des films américains), aucune jolie femme ne peut résister à une douche de lumière sous un grossissement à la loupe.

Le tournoi final va de la brune, très brune, grave et pâle, à la blonde la plus vaporeuse. Toute la gamme des coloris féminins y est représentée, comme aussi toute la largeur de la carte de France, puisque, des deux premières élues, l'une vient du pays lorrain et l'autre du pays basque! Trois (les élues de la 3e, de la 4e et de la 6e séries) sont Parisiennes de l'Ile-de-France, une autre est de sang picard et la dernière, née à Paris d'une suite de parents français, évoque par son nom une lointaine ascendance polonaise.

Le championnat de la beauté est donc en assez bonnes mains pour les tournois internationaux qui se préparent.

:o:

L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE

Il n'est rien de nouveau sous le soleil, dit un proverbe connu.

M. le docteur Netter vient d'en donner une nouvelle et curieuse preuve à l'occasion d'une communication qu'il présentait à ses collègues de l'Académie de médecine à propos d'une maladie qui, au cours de ces derniers mois, a causé d'autant plus de tapage dans le monde qu'on est encore fort mal renseigné sur sa nature précise.

C'est de l'encéphalite léthargique que nous voulons parler.

Cette affection, qui, de l'avis de M. Netter, présente une analogie manifeste avec la polyomyélite, étant due vraisemblablement, comme cette dernière, à un virus filtrant exerçant son action néfaste au niveau des centres nerveux et peut-être aussi dans le nez, la gorge, la bouche, paraît avoir été bien connue du grand ancêtre de la médecine, le divin Hippocrate.

Dans les œuvres de cet illustre thérapeute, en effet, on trouve excellemment décrits tous les symptômes de la fâcheuse maladie et, qui mieux est encore, on trouve mentionnée l'indication de l'agent thérapeutique le plus efficace peut-être que nous connaissons présentement.

Hippocrate, en effet, note chez nombre de malades, guérissant de l'affection léthargique, la formation d'abcès en certains points de l'organisme.

Mais, c'est justement en provoquant chez les sujets malades, à l'aide d'une injection d'essence de térébenthine, des abcès dits de fixation, que M. Netter et nombre de ses collègues ont jusqu'ici obtenu le plus de succès dans le traitement de la maladie redoutée.

:o:

L'ALLEMAGNE ET SES SATELLITES

(Suite de la 2ème Colonne)

l'impuissance. Quand il s'agit non plus d'un, mais de quatre (et qui ne sont pas désarmés), la situation change, surtout si parmi ceux-ci il s'en trouve un qui peut encore inspirer de lourdes craintes à ses vainqueurs, comme c'est le cas pour l'Allemagne. Alors la force d'attraction opère et le groupement des satellites se fait de lui-même autour de cette planète, car ce sont les intérêts, force au moins comparable à la gravitation universelle, qui y poussent. Ce n'est donc qu'en frappant à la tête qu'on peut réduire les insoumis.

A ce point de vue, l'occupation de la région du Main par les troupes françaises et belges a rendu à l'Europe un service dont toutes les conséquences ne seront sans doute appréciées que plus tard. Les effets s'en font déjà sentir: la Reichswehr évacue la Ruhr, les Hongrois se calment, la Bulgarie réfléchit et le sultan a tout de suite trouvé des régiments pour tenir tête à Moustapha Kemal. On verra d'ici peu d'autres "prodiges." Que n'aurait-on pas vu si M. Lloyd George, qui dans toute cette affaire n'a guère été d'accord avec l'Angleterre, avait envoyé aux soldats britanniqués l'ordre de marcher la main dans la main avec les troupiers de Degoutte? Peut-être les conséquences d'un tel geste se seraient-elles fait sentir jusqu'au pays des soviets? Serait-ce pour cela que M. Lloyd George n'a pas voulu le faire?

M. G.

Pauvres célibataires.

De "Bonsoir":

Les demoiselles de Périgueux exagèrent. Elles ont fondé une ligue contre le célibat et ont décidé d'employer la manière forte.

Non contentes d'appuyetr l'impôt sur les célibataires, elles veulent réclamer leur radiation des listes électorales et leur interdire l'accès des postes administratifs.

Les gracieuses Périgourdines, dont les bonnes intentions ne peuvent être mises en doute, ajoutent qu'elle useront, s'il le faut, d moyens plus violents encore.

:o:

L'esprit de Dumas fils.

Un jeune auteur fait représenter une comédie intitulée: "Maison à vendre". Après le deuxième acte, il va demander à Dumas fils, alors à l'apogée de sa renommée, ce qu'il pense de son œuvre.

—Monsieur, lui dit Dumas, je sui smécontent de vous.

Le jeune auteur s'effondre.

—Mais oui! très mécontent... Vous annoncez une maison à vendre, et je ne vois qu'une pièce à louer...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
888, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, ou plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir quels les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'insomnie—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies partieulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et souhaitez, venez nous voir sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
908 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux éjéciaiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE-CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2122 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Attiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricora, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4048

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ O. MAHLEBEAU O. LALANNE L. COUTARD J. S. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

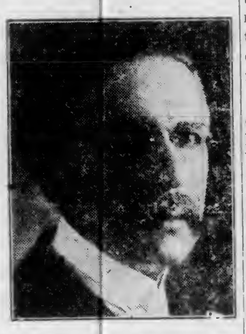
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 62 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Le sous-officier qui marchait à côté de Jean de Brault était un de ses amis d'enfance.

On sait que le major était un vieux militaire en retraite, qui avait voulu reprendre du service pour rejoindre son ancien régiment au moment de la déclaration de guerre.

Il aurait pu cependant vivre à Paris tranquillement de ses rentes, qui étaient importantes, mais c'était un brave.

Une centaine d'hommes de ce même régiment descendaient vers Paris par un autre chemin, sur lequel l'escadron de Jean de Brault devait les rejoindre, après avoir exécuté la reconnaissance dont il était chargé.

Leur réception au château de Rennecourt dut leur paraître une de ces aubaines qui, parmi leurs étapes de l'atroce campagne qu'ils menaient depuis leur départ de Paris, ressemblent aux oasis délicieuses rencontrées parfois au milieu d'un désert brûlant et sans eau.

Parc admirable, communs spacieux convertis en dortoirs reposants, table abondante où rien ne manquait, visages sur lesquels rayonnaient l'amitié et la sympathie la plus profonde, empressement des serviteurs et des maîtres, accueil plein de grâce de la châtelaine, que pouvait-on désirer de plus?

Tout semblait attrayant dans ce domaine splendide.

Rose Bichet et Madeleine symbolisaient la jeunesse et son attrait, et rappelaient à ces soldats enlevés à leurs familles les amies dont ils étaient séparés.

Dans la grande salle à manger, la comtesse présida le déjeuner, auquel assistaient le major Rupert, Jean de Brault et un jeune sous-lieutenant dont l'uniforme, comme celui de ses compagnons, avait été soumis à de rudes épreuves.

Malgré une éducation de premier ordre, la jeune femme n'avait pu se défaire d'un léger accent qui, dès le début de sa visite, avait frappé Jean de Brault.

Devenu le mari d'une étrangère, à la suite d'un mariage entouré de circonstances romanesques, il le connaissait bien cet accent qui, dans la bouche d'une jolie femme, peut par accident prendre un certain charme.

Il demanda doucement à la châtelaine:

— Vous êtes Française, madame la comtesse?

— Oui, par mon mariage, mais je suis née dans une autre patrie.

— L'Autriche, peut-être

— Plutôt la Hongrie, monsieur; mon père était Hongrois d'origine.

Elle s'empressa d'ajouter, d'une voix sympathique:

— En épousant le comte de Rennecourt, j'ai pris l'engagement d'aimer la France, et je l'aime en effet come mon pays d'adoption. Des divergences funestes, que je suis la première à déplorer, ont mis nos malheureux pays en guerre. Puissent ces hostilités cesser pour le bien de tous!

Il y eut un silence.

Le brave major se grattait l'oreille.

Lui qui avait assisté au mariage du lieutenant et ne pouvait se défaire de ses préventions, il se disait:

— En quel guêpier sommes-nous tombés de nouveau! Ils sont donc partout, ces gens-là!

Tout en absorbant un verre de délicieux bordeaux, il examinait à la dérobée le visage de la comtesse avec une instinctive défiance.

Si le vin était bon, il devait reconnaître aussi qu'elle était charmante, cette fille du pays des tziganes.

Il serra pourtant les lèvres d'une certaine façon, en regardant ses compagnons comme pour leur recommander la prudence, et doucement il opina:

— Je crains fort, madame la comtesse, que la guerre ne puisse se terminer, come vous paraissez le souhaiter, à la satisfaction générale. Les Boches ou les Tudesques, comme vous voudrez, nous cherchaient querelle sur querelle depuis longtemps. Ils la voulaient cette guerre, c'était clair, et ils s'employaient de leur mieux à nous désorganiser. Le roi de Prusse entretenait chez nous des milliers de traîtres que nous avions le tort de recevoir en amis. Quand ils ont cru leur victoire certaine, ils se sont rués sur nous comme les lions du Maroc sur un troupeau de moutons. Ils nous supposaient sans défense et sans armes et leurs émissaires les avaient assez bien renseignés. Je ne crois pas m'avancer trop en vous disant qu'il s'agit d'un duel à mort. Il faut qu'un des deux combattants y laisse sa peau. Pas d'autre issue à cette lutte! Je n'hésite pas à reconnaître que la première manche de l'affaire est en faveur des Boches. Nous verrons sous peu pour la seconde, et moi, belle dame, qui suis le plus pacifique des hommes et le moins sanguinaire des médecins, je soutiens que la troisième, si elle est nécessaire, ne peut finir que par leur enterrement ou le nôtre!

Il leva son verre et conclut galamment:

— A votre santé, madame la comtesse, et à celle de M. le comte de Rennecourt, qui porte un des plus beaux noms de l'histoire du dernier siècle!

Gisèle s'inclina.

Elle essayait de sourire, mais ce sourire était contraint.

— J'espère, fit-elle, que cette douloureuse guerre finira mieux et plus tôt que vous ne le supposez.

Et, sans attendre la réponse, s'adressant à un valet, elle lui demanda:

— Où est M. Babinot?

— Très occupé, madame la comtesse.

— Priez-le donc de venir prendre un verre de champagne avec ces messieurs.

Presque aussitôt le régisseur apparut: sa large face, empreinte de franchise et de loyauté, fut un dérivatif à cette situation qui pouvait devenir embarrassante.

— Je vous avais prié, dit la jeune femme, de partager notre déjeuner.

Il frappa dans ses mains.

— Je m'en serais trouvé très honoré et très heureux, dit-il, mais pensez, chère madame, que je devais avant tout m'occuper de nos pauvres soldats. Il y a des blessés. Nous avons tout fait pour leur procurer quelques heures de bon repos. Que de dangers pour eux, que de fatigues!

Il s'était mis à table et se trouvait en face du lieutenant.

—Vous aussi, dit-il, mon officier, vous avez été blessé?

— Peu de chose, expliqua Jean de Brault; un coup de sabre qui m'a déchiré la manche de mon uniforme et aussi un peu le bras. Un de mes cavaliers qui s'y connaît a reprisé l'habit et notre excellent major m'a recousu la peau.

—Qui vous a donné ce mauvais coup de sabre? demanda Babinot.

— Je ne sais pas, fit négligemment le lieutenant; il y a de tout en ce moment dans les rangs de nos ennemis: des Prussiens, des Bavarois, des Saxons...

Il s'arrêta court.

Il allait dire: des Autrichiens!

C'était même l'un d'eux qui lui avait fait cette blessure.

Il ajouta seulement:

—Le pauvre diable n'en blessera plus d'autres; un de mes chasseurs l'a tué net d'un coup de carabine.

Gisèle avait compris et s'était mordu les lèvres jusqu'au sang.

Le repas s'acheva presque en silence.

La comtesse se leva en disant:

— M. Babinot a raison. Vous devez avoir un grand besoin de repos et de soins. Je suis certaine qu'on fera ici tout ce qu'on pourra pour vous être utile. Ce n'est du reste qu'un devoir. Croyez que personne plus que moi ne fait des vœux pour vos succès...

Sa voix était brève, et les traits de son visage à demi décomposés.

Son regard bilieux était en contradiction avec ses bienveillantes paroles.

Elle ajouta, en se retirant:

— Mon mari sera certainement désolé de son absence. Vous passerez la nuit ici?

— Sans autres ordres, oui, madame la comtesse.

— Au revoir, messieurs.

Elle rentra chez elle et s'enferma dans son salon bleu.

Là, elle écrivit rageusement une lettre, puis elle la mit en pièces.

Dans cette lettre, qu'elle avait tous les moyens de faire parvenir à sa destination, avec l'aide de son complice d'Amiens, Lazarus Leibach, le louche escompteur de la rue des Champs, elle exhalait pour ainsi dire sa colère de la situation qu'elle s'était faite en épousant un Français.

Que de jalousies suscitées autour d'elle, et aussi que de défiances depuis quelques années, alors que les relations devenaient moins cordiales entre les empires du Centre et la patrie qu'elle s'était donnée.

Elle aurait dû songer que le seul être qu'elle dût maudire, c'était ce Guillaume, dont l'ambition provoquait tant de ruines, tant de misères et tant de deuils.

Mais la passion nous aveugle et ne raisonne pas.

Tout ce qu'elle voulait savoir, c'était qu'en ce moment même les amis qu'elle avait encore là-bas, sur le sol qui l'avait vue naître, étaient en armes contre cette France, loin de laquelle elle aurait dû rester, et que peut-être le soldat qui avait blessé son hôte de ce matin, le lieutenant Jean de Brault, et qui avait été tué lui-même, était un de ses amis ou de ses proches.

Elle avait jeté les morceaux de la lettre et y mit le feu.

Puis elle sonna et attendit.

Bientôt Rachel entra, essoufflée par une ascension rapide.

— Où étais-tu? lui demanda sa maîtresse.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

L'Histoire de Maubeuge

Un douloureux épisode de la guerre.

Au cours d'une suspension de la première audience, le général Fournier disait, avec une infinie tristesse, aux quelques amis qui l'entouraient de leur chaude sympathie:

"J'aurais mieux fait d'y rester, à Maubeuge..."

On venait de lire le rapport du général Demange et l'avis très sévère de la commission d'enquête, dans l'atmosphère amicale d'une salle où les uniformes rouges et bleus, noirs et dorés d'une vingtaine de généraux, les décorations et les feuilles de chêne mettaient de belles couleurs. Mais chaque ligne faisait revivre aux accusés les lourdes minutes de la reddition, et ils écoutèrent, sans un geste, le menton sur la poitrine, assiégés par d'affreux souvenirs.

Ce rapport résume d'abord l'historique de Maubeuge. La place, classée dans la deuxième catégorie et que l'on devait "maintenir dans l'état actuel, sans amélioration", ne pouvait pas subir un siège. En 1910, quelques crédits furent votés afin de ne pas la laisser dans un état par trop précaire, mais une partie des sommes servirent par la suite aux forts de l'Est, et les travaux n'avancèrent que lentement. Deux ans plus tard, le chef d'état-major de l'armée, aujourd'hui maréchal Joffre, déclarait que si les travaux étaient achevés, l'état actuel permettrait à Maubeuge de remplir le rôle qui lui était attribué. C'était un rôle d'arrêt. Le futur généralissime ne croyait d'ailleurs pas que la ville et ses forts fussent attaqués. "Soyez optimiste, disait-il au général Fournier inquiet, je vous enverrai, avec votre garnison et votre matériel, faire le siège de Metz."

Quand la XIIe armée allemande entoura Manbenge, les forts démodés, visibles comme des cibles, ne purent résister aux gros obus. Dans une indescriptible cohue, après un long bombardement, le général Fournier fit hisser le drapeau blanc au clocher de la ville. Les forts suivirent l'exemple. La sonnerie de "cessez le feu" retentit sur toute la ligne, et tandis que quelques officiers avec leurs hommes parvenaient à percer les lignes et à échapper aux Allemands, près de 20,000 hommes refluaient vers Hautmont, l'un des rares points que l'artillerie ennemie n'atteignait pour ainsi dire pas. Le 8 septembre, le gouverneur, après avoir brûlé les drapeaux, rendait la place et ses 40,000 hommes.

De l'avis émis par le Conseil d'enquête précis et froid, il ressort que le général Fournier porte la responsabilité de cette situation, dont l'issue aurait pu être retardée. Cet officier "ne savait pas commander. Il devait chercher à gêner les mouvements de l'ennemi. Il n'a rien fait à cet égard et est resté dans l'ignorance des préparatifs du siège. Il n'a pas appliqué les règlements en vigueur et n'a pas réagi contre la timidité des commandants de secteur. Le gouverneur est également responsable des fatigues exagérées de la garnison."

Enfin, le Conseil reproche très sévèrement au général Fournier de n'avoir pas exigé de contre-attaques. D'autre part, aucune modification n'a été apportée sur le front menacé. La direction des attaques avait été complètement abandonnée au général Ville, et le 7 septembre aucunes mesures ne furent prises pour que restât secret l'nvoi d'un parlmentaire au général allemand.

A la charge de l'accusé, le Conseil d'enquête constate le lamentable état de la place, l'absence d'aéroplanes, l'insuffisance de l'encadrement des troupes territoriales. Il ajonte que des officiers généraux dn grade de général, mais plus anciens que lui, avaient été mis sous ses ordres et que s'en suivirent des frictions dans le commandement.

Les dernières lignes rappellent "la conscience professionnelle dont le gouverneur de Maubeuge a toujours fait preuve pendant sa carrière" et son attitude très digne lors de la reddition et pendant sa captivité.

—:o:—

Un brave sergent de la garde nationale surprend sa femme en conversation criminelle; il tire son sabre et veut venger l'injure qu'il a reçue, dans le sang du séducteur, lorsque sa femme lui crie:

"Arrête, malheureux! tu vas tuer le père de tes enfants!"

—ooo—

Un cavalier espagnol, noble comme le roi, catholique comme le pape et gueux comme Job, frappa la nuit à la porte d'une hôtellerie.

"Qui est là?" crie par la fenêtre l'auberginte à moitié endormi.

—C'est don Juan-Pedro-Hernandez-Rodrigue de Villanova, comte de Malafra, caballero de Santiago y d'Alcantara."

L'hôtelier referma sa fenêtre en lui disant:

"J'en suis bien fâché, monsieur; mais je ne puis loger tous ces gens-là."

L'hidalgo s'en alla penand, jurant qu'il dissimulerait ses titres à l'avenir.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en **ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE**, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, **Lazare Klein.** Le Secrétaire, **H. L. Guérard.**

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grinchard. Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation

Présidents:
MM. Paul Verdier et Michel Weill
Secrétaire: Raoul Morin
Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception

Président: Pouey
Huard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan, Lascroux

Comité de Divertissements

Président: Poggi
Brulard, Vivitz

Comité de Tombola

Président: Bourrasque
Loustalet, Dauvergne, Medeviale Lanouille

Comité de Danse

Président: Marestin
Portier, Bernadicou

Comité des Jeux

Président: Bastien
Bousquet, Estrade, Blanc, Bedeau Fontan.

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Heures des départs du Ferry de San Francisco, ligne de Sansalito: 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'**EAU DE CORMOND** était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous donnerons l'adresse de la plus proche épicerie, où il vous sera possible d'avoir la véritable **EAU DE CORMOND.**

F. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

De préférence un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable.

S'adresser à Jean Plecq, Willows French Steam Laundry, à Willows, Cal.
1873

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.
1874

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.
1867

Un **CHEMISIER.**

S'adresser 3851, 24th St.
1866

Un **COUPLE** de toute confiance pour un "Orchard" moderne et une ferme d'élevage situés à 9 milles d'Auburn. Maison, chauffage et quelques meubles fournis—l'homme sera occupé au travail général de la ferme. Gages $75 par mois. La femme pourrait s'occuper, avec profit, de préparer les repas à 5 hommes. Place très agréable toute l'année durant. Ecole sur les lieux mêmes. Références exigées.

Ecrire aux initiales O. F., aux bureaux du "Franco-Californien".
1870

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1863

Des **OUVRIERES.**

S'adresser chez F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
1858

Un **LAVEUR** ainsi qu'un **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1854

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
1855

Un **LAVEUR.** $90 par mois, nourri et couché.

S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.
1856

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.
1872

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1862

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète (machinerie "Troye"); automobile "Ford" nouveau modèle; 10 tonnes de charbon; Puits avec pompe électrique. Maison d'habitation separée. Loyer, avec bail, $32.50. **PRIX:** $2500 dont $1000 comptant.

S'adresser à **FRANK KELLER,** Agence Franco-Suisse, 995, Market St.
1849

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.
1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.
1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.

S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.

Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post ét Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry liste", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraîchageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 300 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 38 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 36 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41. MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $33 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—A San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier

1190, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 10, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresene; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pindus; Dr. Thibodeau. Directeurs: M. Andichoi, J. Camee, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becasa, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichoi, J. Camee, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tous personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F[illegible]300
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY MAY 20 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 22 MAI 1920—SATURDAY, MAY 22, 1920. No. 120

APRÈS LE DÉLUGE

Des nombreux ouvrages qui paraissent en Allemagne en ce moment il en est beaucoup de fort intéressants. Celui que vient de publier à Berlin le Dr. Rathenau est au premier rang parmi ceux dont la lecture mérite notre attention. L'auteur est connu de tous ceux qui sont au courant des progrès scientifiques de l'Allemagne, dans les années qui ont précédé la guerre. Il avait acquis une grande réputation comme électricien, et était président du grand trust d'électricité fondé par son père, Emile Rathenau, l'"Allgemeine Electrizitats Gesellschaft", l'A. E. G., dont les branches et les filiales étaient répandues dans toute l'Europe et dans la plupart des deux Amériques.

L'ouvrage qu'il vient de publier, "Nach der Elut" (Après le Déluge), est la reproduction des principaux articles et études qu'il a écrits immédiatement avant et après la révolution de novembre.

Cette reproduction ne suit aucun ordre chronologique. Elle commence par l'article qu'il a écrit après la révolution. S'il est démocrate, il est anti-socialiste, et il expose et commente la théorie connue d'après laquelle toute grande industrie, qui répartirait tous ses bénéfices entre les producteurs réels, arriverait à ne donner à chacun qu'une somme qui ne serait qu'une addition infinitésimale au salaire qu'il reçoit comme résultat naturel du jeu normal de la loi de l'offre et de la demande. D'après ses calculs, cette addition ne dépasserait pas 15 pfennigs au maximum (3 cents).

A l'appui de ce qu'il avance, il prend pour exemple une entreprise employant 10,000 personnes et réalisant des bénéfices annuels de 12½ pour cent. Une industrie, dans ces conditions, qui répartirait tous ses bénéfices entre ses ouvriers, ne pourrait ajouter qu'une somme extraordinairement minime à leurs salaires et encore en admettant que le travail et le talent des administrateurs ne reçussent aucune rémunération, qu'il n'existât pas de propriétaire recevant une part des bénéfices pour ses risques et sa surveillance, et que les machines ne fussent pas renouvelées. C'est là en somme le vieil argument très connu et qui repose sur un fond de vérité.

Examinant le système économique de la société actuelle, l'auteur considère qu'il la place entre deux maux: la tyrannie de la paresse et la tyrannie du pouvoir. Pour échapper à ces deux périls, il voudrait la suppression de tous les monopoles. Il admet la nationalisation des chemins de fer, des postes, des télégraphes, — cela existe déjà en Allemagne,—mais il la refuse aux industries qui sont affectées par les changements de saison ,et à celles qui produisent en concurrence avec des industries étrangères. Après des considérations d'ordre trop général sur cette donnée, qu'il eût été intéressant de lui voir développer plus largement — d'autant plus que c'est un problème qui se pose en termes menaçants à l'heure actuelle dans d'autres pays et notamment en Angleterre,—il en vient à la révolution allemande. Ce qu'il dit sur ses causes mérite d'être cité:

La Révolution n'est pas encore, dit-il, ce qu'elle devrait être. Toute révolution résulte probablement du désespoir et de l'oppression. Mais l'oppression ne devrait pas être sa force directrice. Sa force motrice devrait être une force d'impulsion vers le grand air. Jusqu'ici notre révolution a été une révolution de désespoir, une fuite pour s'évader de l'oppression et des mensonges. Ce n'est pas encore une fuite vers la liberté, vers la vérité, et les choses de l'esprit. La guerre a été incapable d'enfanter des idées parce qu'elle reposait sur le mensonge d'une défense imaginaire contre une agression supposée. Et tout d'abord elle apparut à bien des gens sincères comme une guerre de défense. Avec le temps elle a perdu toute vérité, et s'est changée en une guerre d'agression manifeste quand les masques des puissants sont tombés, et que les conquêtes ont été glorifiées comme des nécessités morales et politiques. La guerre a été incapable d'enfanter des idées, la Révolution non plus n'a pas enfanté des idées. Jusqu'à présent, notre révolution a été une révolution de négation...

Ce passage donne une idée exacte de tout l'article, d'autant plus intéressant que le loyalisme de l'auteur à l'égard de l'ancien régime impérial n'est pas à mettre un instant en doute.

LETTRE DU JAPON

LE CONSORTIUM.—LE BOYCOTTAGE DIMINUE. — LA SITUATION COMMERCIALE.—LA SITUATION EN SIBERIE.

On nous écrit de Tokio:

M. Lamont est venu au Japon et en Chine et, en qualité de commissaire-priseur américain, il évalue le gage sur lequel son pays est disposé à avancer des fonds; en dehors de cela, ses discours ont comme raison d'être, d'effacer l'impression désagréable que pourrait produire cette façon de soupeser ainsi la marchandise.

La première fois qu'ils offrirent de former un consortinm de prêt, les Américains manifestèrent l'intention de faire entrer tous les chemins de fer chinois dans les garanties générales, quoique plusieurs lignes fussent déjà hypothéquées et constituassent des garanties particulières; c'est pour cette raison que la France et le Japon protestèrent. La France a prêté environ $25,000,000 et tient à conserver plein recours sur les lignes qui lui ont été assignées comme gage, et de ce côté, M. Lamont n'a donné aucun éclaircissement; le ministre de France à Pékin l'obligera sans donte à se montrer plns explicite et le Japon s'intéressera à la réponse de M. Lamout, car il se trouve dans la même situatiou que la France à propos des chemins de fer de Mandchourie et de Mongolie. La situation de mon pays a été mal interprétée, et jamais il n'a été question de "mettre la Mandchourie et la Mongolie à l'abri des atteintes du consortium", mais simplement de ne pas laisser engager au consortium les chemins de fer de Mandchourie et de Mongolie, lesquels nous servent de gage pour des emprunts antérieurs.

Le voyage de M. Lamont en Extrême-Orient est considéré par les Japonais comme une preuve du peu d'esprit de réciprocité des Américains qui nous frappent d'ostracisme chez eux et vienneut exercer le prêt sur gages en Extrême-Orieut.

* * *

Malgré les efforts des Américains de Chine, le boycottage diminue; plusieurs firmes américaines importantes, au lieu de nous faire une concurrence loyale, font tont pour donner un nouvel élau au mouvement par l'intermédiaire de la Chambre de Commerce chinoise de Tientsin, leurs efforts échoueront aussi piteusement qne ceux des étudiants, parce qne la nation chinoise est presqu'aussi fatiguée que le Japon de cette guerre dont seule la race blanche profite.

* * *

La situation commerciale est franchement manvaise; l'importation dépasse l'exportation à cause de l'augmentation des salaires et de la diminution des heures de travail: nous sommes atteints les derniers par la crise ouvrière, mais nous le sommes plus que les autres par ce fait que nous lntions avec succès, grâce au bon marché de notre main-d'œuvre et qu'aujourd'hui ce seul avantage a disparu. Le négoce japonais périclitera tant que durera le ministère Hara, les Seiyukai étant les ennemis du commerce, de l'industrie et du progrès en général. Les Scipukai, comme tous les partis réactionnaires du monde, ne protègent que l'agriculture snr laquelle ils basent leur espoir de résistance à la marche en avant qni déterminerait leur chute.

Les ésvénements de Nikolaievsk rendent la campagne de Sibérie plus impopulaire que jamais et les gens pondérés ment se demandent pourquoi le gouvernement de Tokio ne s'est pas contenté de défendre les frontières de Corée et les lignes de chemin de fer sur lesqnelles il possède des droits de créancier, tout en exerçant une surveillance active en mer, aux environs de Vladivostok. La question sibérienne, au lieu d'éloigner le Japou de l'Amérique semble rapprocher ces deux nations, mais le "Yamato" exagère à ce sujet lorsqu'il dit que la paix future du monde repose sur l'Amérique et le Japon.

Vicomte Nagayama.

:o:

L'AMERIQUE EN EXTREME-ORIENT.

A propos de M. Lamont dont il est question dans la "Lettre du Japon" que nous publions plus haut, voici ce qu'on nous écrit de Pékin:

"Tous ces jours, M. Lamont, porte-parole des financiers américains et organisateur du Nouveau Consortium, a été très fêté. Au Waichiaopou, au Club international de la Presse, chez les Banquiers chinois, ailleurs encore, il a été reçu et a plusieurs fois pris la parole. An Waichiaopou, il a déclaré qu'il entrevoyait de belles perspectives pour l'avenir de la Chine; il a exprimé le vœn de voir dans les années à venir une reproduction en Chine de la situation des Etats-Unis, où 48 Etats sont groupés dans l'Union américaine, sous le gouvernement fédéral. Il s'est déclaré partisan de la "porte ouverte" pour toutes les puissances. Il a dit que les Banquiers japonais, dans les récentes conférences qu'il a eues avec eux, ont accepté l'invitation, faite par l'Amérique, l'Angleterre et la France, d'entrer dans le Nouveau Consortium, sur le même pied que ces puissances; et qu'il ne restait plns qu'à attendre la confirmation de ces dispositions par le gouvernement japonais. Au Club international de la Presse, il a dit: "J'ai grande confiance dans les ressources, l'industrie, et l'intégrité du peuple chinois, et grande confiance dans son avenir. Je crois qne le peuple de Chine veut accomplir sa destinée, peut-être seul, peut-être avec l'aide de ses amis étrangers. Il serait préférable qu'il pnisse le faire sans être aidé; mais s'il fant qu'il soit aidé, je suis convaincn qu'il vant mieux que ce soit en commun, plutôt qu'individuellement, par les groupes des banques des nations qui ont des intérêts en Chine et qui s'intéressent à ce pays." Ces paroles sont d'or. Il reste seulement à voir, au leudemain du lamentable échec des visées wilsoniennes pour une nouvelle constrnction du monde et des peuples, si tout ce bel idéal concordera avec la réalité qui snivra, en Chine, l'organisation d'un Nouveau Consortinm."

:o:

LE PROJET D'AMNISTIE EN FRANCE.

M. Gheusi, député de la Haute-Garonne, expose les idées qu'il s'efforcera de faire triompher à la Chambre.

Le projet d'amnistie déposé par le gouvernement français sur le bureau de la Chambre n'est pas enterré, lisons-nous dans la presse française. Cette proposition pour nne amnistie plus large est soumise à l'examen de la commission de législation. M. Gheusi, députés de la Haute-Garonne, qui prend une part importante à cette discussion, vient de faire à ce sujet les déclaratious snivnntes:

"La conception gouvernementale de l'amnistie n'est en ancune mesure traditionnelle. Toujours, dans une loi d'amnistie, l'attention a été attirée sur les infractions on les faits délictueux qui, dans nn intérêt social, doivent être oubliés. Or, la proposition du gouvernement constitue une amnistie par prétérition. A la commission, la discussion a été allongée de ce chef, car il fallait constamment confronter le code pénal, les codes de justice des armées de terre et de mer. Ce système aurait présenté en outre les plns graves inconvénients pour les juges.

"Sur ma proposition et dans un intérêt de clarté, la commission a décidé des formules positives à des textes de prétérition.

"Je considère que nous sommes à l'heure actuelle dans le même état d'esprit qu'en octobre 1919. La paix inscrite sur le papier n'a pas pénétré les faits et n'a pas ramené l'équilibre de l'ordre social. Une certaine effervescence subsiste. La conséqnence est que, aujourd'hui comme en octobre 1919, l'idée maîtresse de l'amnistie doit être la liquidation de la guerre. Il convient d'être plus généreux maintenant qu'en 1919: il faut réparer l'onbli de cette dernière loi, effacer certaines erreurs et ne pas hésiter, pour demeure fidèle au sens vai d'une amnistie qui est une œuvre d'apaisement, de passer l'éponge sur les mutineries de la guerre et sur celles de la mer Noire.

"Enfin, comme il est possible qu'on oublie certains cas intéressants, je ne suis pas éloigné de l'idée de conférer an président de la République nu droit de grâce étendn qui aurait les effets d'une amnistie. Il y a un précédent à cette mesure: en 1879, sous l'empire de la Constitution actuelle, des grâces amnistiantes furent distribuées pour effacer tout souvenir des faits de la Commune."

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi qne de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

D.
E. le grand pique-nique des poilus
M. au parc de California
A. à deux pas San Rafael
I. tous allez à cette fête
N. avec paniers bien garnis
D. et journée se passera
I. ou ne peut plus agréablement
M
A
N
C
H
E

L'IMPORTATION DU CAFE A SAN FRANCISCO.

Les importateurs de café de notre ville disent que leurs affaires augmentent cnosidérablement depuis l'application du régime de la prohibition absolue. Il est de fait que les statistiques de l'administration des Douaues pour le mois de mars nous montrent à l'entrée 2,052,362 livres de café, représentant une valeur de $4,030,998, ce qui constitue un record à San Francisco.

UNE EXPOSITION PERMANENTE A SAN FRANCISCO.

On annonce que le Comité pour le développemeut commercial de San Francisco projette la construction d'un grand immeuble dans la rue Market où serait installée une expositiou permanente de produits manufacturés aux Etats-Unis et particulièrement sur la Côte du Pacifique. Grâce à cette expositon permanente, disent les promoteurs du projet, les acheteurs japonais, chinois, mexicains, chiliens, péruviens, etc., pourraient se procnrer à San Francisco même tous les produits manufacturés aux Etats-Unis.

On prévoit une dépense de $3,000,000 pour la construction de cet édifice.

A PROPOS DE LA DEMOLITION DU THEATRE PORTOLA.

On sait qu'il a été décidé de démolir le Théâtre Portola situé dans Market près de la rue 4ème. Sur l'emplacement du Portola on a l'intention d'ériger un autre théâtre plus vaste pour la construction duquel on prévoit une somme de 1 million de dollars. C'est un architecte de New York, M. Thomas W. Lamb, dont on annonce la prochaine venue dans notre ville, qui a été chargé de dessiner les plans de ce nouveau théâtre.

On se demande pourquoi ceux qui sont à la tête de cette entreprise sont allés chercher M. Lamb à New York quand il y a taut d'architectes, dont quelques-uns très réputés, à San Francisco et que c'est le public de notre ville qui doit principalement fournir les spectateurs au nouveau Théâtre Portola!

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nous signalons la mise en circulation dans notre ville de pétitions adressées au président Wilson et invitant le chef de l'Etat à user de tonte son influence pour que soit modifiée la loi de prohibition dite loi Volstead. Ces pétitions, déposées dans la plupart des hôtels et grands restaurants de San Francisco, se couvrent de signatures.

Dans l'appel adressé au président Wilson on peut lire:

"Le 18e amendement à la Constitution fédérale et la loi Volstead peuvent être considérées comme justes en ce qui concerne l'abolition des "saloons" et l'interdiction de la fabrication des boissons alcooliques, cependant ils constituent une violation flagrante de la Fédération Constitutionnelle parce qu'ils nons privent du droit de faire usage de vin et de bière, breuvages qu'on ne peut qualifier de nocifs.

On affirme qu'une véritable avalanche de pétitions de ce genre, provenant surtout de la Louisiane et des autres Etats du Sud, s'abat quotidiennement sur la Maison Blanche.

ON ATTEND L'ARCHEVEQUE DE MELBOURNE.

Mgr Daniel Mannix, archevêque de Melbourne, se rendant à Rome, est attendu dans notre ville. Les autorités archi-épiscopales de San Francisco s'apprêtent à faire une grande réception au prélat australien. En l'absence de Mgr Hanna, archevêque de San Francisco, qui se trouve en ce moment à Rome, c'est le vicaire-général de l'archi-diocèse, le Rév. Patrick L. Ryan, qui recevra l'archevêque de Melbourne.

LES ACCIDENTS.

Des ouvriers étaient hier matin occupés à réparer la voie sur les quais de la Compagnie Santa Fe à l'angle des rues 4ème et Illinois, quand une rame de wagous de marchandises, par suite d'une erreur de signaux, vint surprendre les malheureux travailleurs. Un des ouvriers, dont l'identité n'a pas pu être immédiatement établie, a été tué. Un autre travailleur, le nommé Albert L. Sauter, a été grièvement blessé.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE A SAN FRANCISCO.

M. le Consul Général de France a reçu avis, hier, de la nomination, en remplacement du regretté Ch. de Cazotte, décédé le mois dernier, de M. Patrick Coppinger, actuellement attaché au Consulat Géuéral de France à Lisbouue.

M. Coppiuger, âgé de 33 ans, est Licencié en droit et diplômé de l'Ecole des Sciences politiques. Il fut, voilà quelque temps déjà, envoyé à Mexico en mission spéciale par le Ministère des Affaires Etrangères.

Notre nouveau chancelier est attendu à San Francisco vers le 15 du mois prochain. On le dit fonctionnaire affable à l'extrême.

WHIST PARTY.

Lundi soir, à l'issue de leur rénnion régulière, les Dames Séminoles donneront un Whist Party avec rafraîchissements. Tous les amis y sont cordialement invités.

RETOUR DU PRESIDENT DE LA BANQUE FRANÇAISE.

M. Léon Bocqueraz, présideut de la Banque Française, qui vient de faire un voyage d'affaires à Paris, sera de retour à San Francisco dans le courant de la semaine prochaine, nous annonce un télégramme de New York.

DANS LA PRESSE FRANÇAISE D'AMERIQUE.

Malgré le prix élevé du papier qui pousse certains de nos confrères à élever le prix de leur numéro, deux nouveaux quotidiens français vont prochainement paraître au Canada, l'un à Montréal, l'autre à Trois-Rivières. Le premier sera fondé par deux Français, M. Adolphe Poinson, représentant d'importautes maisons françaises, et M. Albert Martin, intimement lié à des compagnies de navigation. Des capitalistes de Montréal fourniront les fonds nécessaires.

Et certains prétendent que le moment n'est pas favorable à la naissance de nouveaux journaux!

:o:

LES SCANDALES DE LA COUR DE POLICE.

Le procès du juge de police John J. Sullivan, mis en accusation par le Grand Jury pour avoir trafiqué de ses fonctions judiciaires, a été fixé au 21 juin par le juge Louis Ward de la Cour Supérieure.

:o:

BOCHE CAMOUFLE

Un journal suisse raconte sous ce titre: "Un scandale," l'histoire d'un Allemand qui fut condamné par le tribunal cantonal de Thurgovie à une semaine de prison et à 1,000 francs d'amende pour complicité dans une affaire de contrebande. C'était un récidiviste. Pendant toute la durée de la guerre, les autorités douanières suisses s'occupèrent constamment de lui, et en 1910 il avait fait une faillite qui le priva de ses droits civiques jusqu'en 1924.

Cela n'empêcha pas le grand conseil de l'Argovie de lui accorder la naturalisation et le droit de bourgeoisie dans une commune argovienne.

Une protestation adrcsée à Berne a fait annuler la naturalisation.

Le journal suisse ajoute que les tribunaux cantonaux devraient se montrer moins prodigues de naturalisations.

:o:

HOTEL CALIFORNIEN DETRUIT PAR LE FEU.

Modesto, Cal., 21 Mai.

Le "Carolyn Hotel", un établissement de deux étages construit en briques situé à Turlock, a été détruit aujourd'hui par un incendie. Les pertes sont évaluées à $30,000.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, Livre sterling	3.83¼
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	19.75
Madrid,	16,72
Hambourg, marks	2.50
Piastre Indo-Chinoise, au 19 Mai	12.00

Les personnes qui m'ont donué leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

MENUS PROPOS.

Gazette Franco-Américaine.

Notre grand confrère le "New York World" est sérieusement vexé. La comtesse de Clermont-Tonnerre a osé dénigrer la cuisine américaine; son palais n'a pas apprécié les plats préparés en Amérique; elle trouve la nourriture de ce pays insipide, en dépit des épices dont on fait une usage immodéré! Aussi, le "World" tance vertement la comtesse et est bien près d'insinuer que le sens du goût doit être chez elle gravement oblitéré. Et le "World" est stupéfait! Le "World" a raison pour lui. "De gustibus non disputandum": mais c'est trop demander à une Française qu'exiger d'elle de trouver de la saveur à un poulet au mint julep, un gigot bouilli aux concombres, des fraises aux clous de girofle et de l'ice-cream à la noix de muscade!

L'art de la cuisine consiste ici, que le "World" le veuille ou non, à gâter les plats: ceux "très français" qu'on nous sert dans la plupart des restaurants sont des contrefaçons et presque toujours devienuent immangeables en recevant leur naturalisation.

—Le maréchal Foch s'est révélé le plus grand stratégiste de la guerre, nous apprend la "Tribune". A vrai dire, et malgré les protestations, objections et affirmations du général Pershing, nous l'avous toujours pensé. Mais la "Tribune", ou plutôt M. William McPherson, nous révèle la simplicité de la stratégie de Foch. C'est le maréchal lui-même qui lui en a confié le secret. "J'ai gagné la guerre en fumant ma pipe," lui a dit Foch.

Ici, nous avons eu quelqno hésitation La chose était trop géniale en sa simplicité, incontestablement la plus étounante "in the world". Et nous avons téléphoné à Pershing pour connaître son opinion.

"Heuh! oui, évidemment, je savais ça, nous dit le général. Certainement; cela n'a rien qui doive nous étônner. Foch a gagné la guerre en fumant sa bouffarde. Mais c'est moi qui lui fournissais le tabac!"

—Mme Deschanel a refusé le galurin de grande valeur que voulaient lui offrir les artistes modistes américaines.

Et les journaux, une fois encore, ne sont pas contents. Certains y voient une preuve de jalousie de la part des modistes de Paris, jalousie qui constitue, bien entendu, un hommage à la concurrence américaine.

Non, chers confrères, ce n'est pas ça, pas ça du tout. La raison est tout simplement en ceci que Mme Deschanel n'a pas voulu servir de mannequin aux modistes d'Amérique, à qui il devrait suffire d'avoir exhibé leur création sur la tête d'un modèle et sur tous les écrans cinématographiques des Etats-Unis. Pour offrir quelque chose, il y a la manière... et lorsqu'on ne la connaît pas, les meilleures intentions n'empêchent pas toujours un manque de tact. Après le chapeau à Mme Deschanel pourraient venir des bas ou un "bloomer" d'art à la reine d'Angleterre, objets que nous ferait au préalable connaître le cinéma.

Le sentiment de la mesure est donc une chose bien rare!

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Au risque de passer pour rabâcheur, c'est encore de la nécessité qu'il y a pour la France de faire de la propagande aux Etats-Unis que je vais entretenir aujourd'hui les lecteurs du Franco-Californien.

Je constate avec plaisir que je ne suis pas le seul journaliste à conseiller au gouvernement français de réorganiser nos services de propagande aux Etats-Unis, qui, depuis l'armistice, n'existent à peu près plus. C'est ainsi que M. Georges Berthoulat, directeur de la Liberté, dans un article que nous reproduisons plus loin sous le titre "France-Amérique", engage fortement M. Millerand à ne rien négliger pour contre-battre la propagande bochophile qui se fait actuellement aux Etats-Unis. Il n'est pas de tâche plus urgente, car pour une France si riche de gloire mais si profondément mutilée, l'après-guerre demande plus d'efforts que la guerre elle-même, écrit notre très distingué confrère parisien. Et il ajoute: "Nulle part comme aux Etats-Unis, il importe que nos intérêts soient bien défendus."

* * *

M. André Tardieu, aucien haut commissaire de la France aux Etats-Unis, est du même avis, bien que le terme propagande, s'agissant de la France et des Etats-Unis, lui paraisse haïssable. Toutefois s'il n'aime pas du tout le mot, il tient beaucoup à la chose.

Dans un article qu'il vient de publier dans l'"Illnstration" je détache le passage suivant:

"Dernier facteur que j'ai signalé: les campagnes germanophiles. Il y en a eu pendant la guerre. Il y en a davantage depuis la paix. Ce serait une erreur de n'y pas croire; une erreur plus grave de ne pas les contrebattre. Pendant la guerre, pour cette besogne, j'avais autour de moi des centaines de Français, mutilés, blessés, chevronnés, qui ont, dans 15,000 réunions, porté la parole française. Nous ne disposons pas des mêmes moyens; car la mobilisation est venue. C'est une raison d'utiliser au maximum les moyens qui nous restent. Il ne s'agit pas de "propagande", — ce mot est haïssable et dangereux,—mais d'informations exactes sur la France et les Français. Un service à Paris pour les recueillir et les ordouner; un service à New York pour les adapter et les répandre, voilà le nécessaire possible.

* * *

Tout cela et fort bien. Mais encore faut-il que ces services soient bien organisés, que les postes soient confiés à des gens qui connaissent bien l'Amérique et non aux premiers venus, comme on l'a fait trop souvent pendant la guerre. Dépenser, c'est compréhensible, puisqu'on ne peut rien faire sans argent, surtout en Amérique. Mais, ce qu'il faut éviter avant tout c'est le gaspillage. Or, il paraît que pendant la guerre certains services de propagande n'ont pas tiré tout le parti voulu des fortes sommes qui leur étaient confiées.

Voici à ce propos un écho que je trouve dans un journal français qui se publie aux Etats-Unis, et que je reprodnis à titre de document:

"La Maison de la Presse a rendu les plus grands services pendant la guerre. Elle a permis à une centaine de jeunes filles de famille de trouver un abri à Paris.

"Cette jeunesse espoir des belles lettres et de la politique, serait peut-être aujourd'hui fauchée. La Maison de la Presse nous l'a conservée.

"La seule objection que l'on puisse faire à cette admirable organisation est d'avoir beaucoup nui à notre prestige à l'étranger. La propagande officielle dans les pays neutres et alliés a douné les résultats que l'on connaît.

"Les jeunes gens qui conduisaient la barque étaient inexpérimentés: ils remplaçaient l'aviron par la gaffe.

"L'aventure a coûté à la France une centaine de millions.

"La Maison de la Presse recevait ses fonds par "matelas" de 200,000 francs. Comme il n'y avait pas de coffre-fort, l'argent était placé dans une baignoire et recouvert d'un drap.

"Lorsqu'un quémandeur se présentait, l'agent comptable puisait dans la baignoire et remettait les fonds sans reçu.

"Qu'est devenue la baignoire?... et que reste-t-il des fouds emmagasinés dans la salle de bain?

"En cherchant bien, qui sait? On pourrait peut-être la trouver de ce côté de l'Atlantique."

Nous pouvons assurer notre confrère qu'elle n'est pas, dans tous les cas, sur la Côte du Pacifique.

Etats-Unis et Etranger

M. ALBERT THOMAS EN ITALIE.

Milan, 21 Mai.

Durant la conférence tenue ici par M. Albert Thomas, ancien ministre français, se sont produits de regrettables incidents provoqués par des anarchistes ayant à leur tête l'agitateur Malatesta. Il y a eu plusieurs blessés et de nombreuses arrestations.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ESPAGNE.

Carthagène, 21 Mai.

Durant une démonstration contre la pauvreté des approvisionnements en vivres des collisions se sont produites entre les manifestants et la gendarmerie. Il y a eu trois blessés.

L'ACCORD ANGLO-FRANÇAIS EST COMPLET.

Londres, 21 Mai.

Il résulte de paroles prononcées hier à la Chambre des Communes par M. Andrew Bonar Law qu'à la suite de la récente conférence tenue à Hythe entre MM. Lloyd-George et Millerand l'accord anglo-français est maintenant complet.

M. André Bonar Law a dit: "J'espère que le montant de l'indemnité que devra payer l'Allemagne sera définitivement fixé à Spa." Et il ajouta: "La politique anglaise ne peut pas servir à permettre à l'Allemagne d'échapper aux réparations."

MORT D'UN VIEUX GENERAL AMERICAIN.

Seattle, 21 Mai.

Le brigadier-général en retraite Frank Taylor, vétéran de la Guerre de Sécession et de la guerre hispano-américaine, est mort subitement hier ici à l'âge de 78 ans. Le défunt avait vu le jour à Calais, France, de parents anglais.

L'ENCEPHALITE DANS L'OREGON

Portland. Or., 21 Mai.

L'encephalite, qui apparut pour la première fois dans l'Oregon en décembre dernier, a fait déjà plusieurs victimes dans notre Etat. Sur seize cas enregistrés par le Bureau de Santé treize ont été suivis de décès.

LE NOUVEAU PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 21 Mai.

Les exclus et les dissidents du parti unifié ont constitué le nouveau parti socialiste.

Dans l'ordre du jour, approuvé à la première séance, a été proclamée la nécessité de reconstituer, avec le concours des socialistes belges, anglais, lettons et d'autres nations démocratiques, une Internationale d'aspirations généreuses et rationnelles, qui dirigera l'Humanité vers le régime de la fraternité et de la justice."

LA FOUDRE EN CALIFORNIE.

San Diego, 21 Mai.

Ethel Jane Smith, une fillette de 11 ans, qui pendant un orage soudain traversait hier un champ, a été tuée par la foudre. C'est la première fois qu'à San Diego une personne est tuée par la foudre.

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN.

Londres, 21 Mai.

M. Nitti est parvenu à former un nouveau cabinet, dont font partie plusieurs membres du parti catholique. Le nouveau ministère se trouve ainsi composé:

MM. Nitti, Président du Conseil et Intérieur.
Sciajoloia, Affaires Etrangères.
Bonomi, Guerre.
Amiral Secchi, Marine.
Nava, Travaux publics.
Torre, Instruction publique.
Schanzer, Trésor.
Alessio, Finances.

LES GREVES EN FRANCE.

Paris, 21 Mai.

Les chefs de la Confédération Générale du Travail ont décidé aujourd'hui de donner l'ordre de reprendre le travail à toutes les corporations ouvrières qui avaient fait grève de solidarité pour appuyer le mouvement des cheminots.

C'est par 96 voix contre 11 que cette décision a été prise.

Par contre on annonce que pour protester contre l'augmentation de la taxe sur les cognacs, les rhums et autres boissons alcooliques, les bistrots de Paris ont décidé de faire une grève générale de deux heures et de tenir aujourd'hui leurs établissements fermés de 4 heures à 6 heures de l'après-midi.

L'ETAT DE SIEGE A MADRID.

Madrid, 21 Mai.

L'état de siège a été proclamé ici à la suite de grandes manifestations auxquelles on s'est livré pour protester contre le manque de pain. Dans divers quartiers des désordres se sont produits, qui amenèrent l'intervention de la police, ce qui donna lieu à de nombreuses collisions entre les manifestants et les agents de la force publique.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE NITRO-GLYCERINE.

Sisterville, Va. Occid., 21 Mai.

Une explosion de nitro-glycerine s'est produite aujourd'hui ici dans la fabrique de la Young Torpedo Company. Il y a eu trois tués.

POLICEMAN VOLEUR.

Omaha, Neb., 21 Mai.

Le policeman Homer Raaf a été reconnu coupable d'un vol à main armée commis dans une maison où se trouvaient huit personnes.

:o:

UN DESERTEUR CAPTURE EN PLEINE MER.

La police toulounaise a capturé, après une poursuite mouvementée, un nommé Liguière, dit "Cayenne", déserteur du front, et qui, condamné à deux ans de travaux publics, s'était évadq d'un bague d'Afrique.

Pour échapper aux inspecteurs de la sûreté qui lui dounaient la chasse dans les rues de Toulon, Cayenne s'est jeté à la mer, a sauté dans une embarcatiou et, à force de rames, a gagné la pleine mer. Les policiers ont été dans l'obligation de frêter une vedette à pétrole qui a poursuivi l'embarcatiou du fuyard.

Ce dernier, se voyant de nouveau sur le point d'être pris, a gagné l'arsenal du Mourillon où, finalement, il a été arrêté. Les inspecteurs ont été obligés de ligoter le forcené.

La Condamnation de Caillaux

Ce que l'on sait des délibérations de la Haute Cour

La condamnation de Caillaux a été décidée après sept heures de délibération, où, tour à tour, les discussions les plus fiévreuses, les plus ardentes, les plus passionnées se sont mêlées aux observations les plus sensées, les plus volontaires dénuées d'esprit de parti.

Tout d'abord et à la suite, raconte-t-on, — car la délibération n'était pas publique — de l'intervention de M. Jenouvrier, sénateur et jurisconsulte éminent, qui amena la contre-intervention de partisans de l'indulgence, la cour de justice a, par 213 voix contre 28, repoussé les conclusions de M. le procureur général tendant à l'application des articles 77 et 79 du code pénal, qui punit le crime de haute trahison. Les juges ont estimé que la preuve du crime de haute trahison n'avait pas été faite, juridiquement ni matériellement, et qu'un article du code qui commence par ces mots: "Sera puni de mort quiconque aura pratiqué des manœuvres ou entretenu des intelligences avec les ennemis de l'Etat...", ne pouvait être applicable en l'espèce.

M. Boivin-Champeaux, dit-on encore, fit alors observer que la Cour se trouvait dans l'impossibilité de poser des questions subsidiaires et qu'elle était tenue de se prononcer sur un chef d'accusation précis. Partant de cette thèse, il explique que les sénateurs n'étant pas des jurés, mais des juges, il n'y avait pas lieu de rappeler magistrats et défenseurs pour discuter à nouveau et qu'il était possible d'examiner souverainement l'application de l'article 78 du code pénal qui dit:

"Si la correspondance avec les sujets d'une puissance ennemie, sans avoir pour objet l'un des crimes énoncés en l'article précédent, a néanmoins eu pour résultat de fournir aux ennemis des instructions nuisibles à la situation militaire ou politique de la France ou de ses alliés, ceux qui auront entretenu cette correspondance seront punis de la détention, sans préjudice de plus forte peine, dans le cas où ces instructions auraient été à la suite d'un concert constituant un fait d'espionnage"

Une discussion qui ne fut pas, cette fois, aussi orageuse qu'on pouvait le craindre, s'ensuivit. Il apparut à une grande majorité des juges que cet article 78 s'appliquait admirablement à M. Caillaux et, quand on procéda au vote, 150 voix contre 91 décidèrent de le retenir contre M. Caillaux. Le principe de la condamnation était donc voté.

Disons en passant qu'auparavant M. Rabier, sénateur, avait fait admettre que le vote des sénateurs-juges aurait lieu sur deux feuilles séparées, la première portant le nom de chaque sénateur, la seconde portant seulement en regard de la première les colonnes où s'inscrivaient les oui et les non. Après le vote, la feuille des noms disparaissajt et seule restait la feuille portant les oui et les non anonymes. C'est une manière de vote secret qui a été tout à fait du goût des sénateurs.

Ajoutons, bien que nous ne puissions entrer dans le détail des discussions d'une délibération que la loi veut secrète, que ce qui a le plus influencé le vote de condamnation, ce sont: d'une part les relations de M. Caillaux avec Minotto, et, d'autre part, les propos d'Italie. Par contre, les émouvantes explications que M. Caillaux a fournies lui-même lui ont gagné un bon nombre des 91 voix qui ont voté contre l'application de l'article 78 et ont rallié tous ceux qui, cédant d'autre part aux suggestions du procureur général, admettaient qu'il y avait des circonstances atténuantes à la conduite de M. Caillaux.

L adiscussion reprit, en effet, aussitôt après le vote, sur l'intervention d'amis personnels de M. Caillaux, et après une heure et demie de controverses les circonstances atténuantes sont admises par 128 voix contre 110 et 3 abstentions.

La discussion reprit, en effet, se réunirait, en chambre du conseil, pour discuter de l'application de la peine et à quatorze heures et demie en audience publique pour le prononcé du jugement.

L'audience publique est donc reprise le 23 avril à 12 h. 25.

L'accusé est absent, mais ses avocats, debout, sont à leur banc.

Le président, d'une voix ferme, donne lecture de l'arrêt, que le ministère public, les avocats généraux, les greffiers écoutent debout:

L'arrêt examine tour à tour les relations de M. Caillaux avec Minotto, les renseignements fournis par son entremise au comte Luxbourg, les relations avec Lipscher, la correspondance avec celui-ci "contenant des propositions de paix dont le sens n'a pas échappé à Caillaux," les notes remises par l'envoyé de Marx, les relations de M. Caillaux en Italie avec "des agents de l'ennemi, notamment avec Cavalini, depuis condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi par la justice française," et se termine ainsi:

"Attendu que, par ses nombreux contacts avec des agents de l'ennemi, les propos qu'il leur a tenus et où, dans une pensée coupable d'ambition, il leur a fait les confidences les plus graves sur la situation politique de la France, Caillaux a fourni à l'ennemi des instructions dont l'Allemagne pouvait tirer le plus grand avantage, notamment pour diriger les efforts de la propagande défaitiste dans notre pays et y exploiter les mécontentements et les discordes possibles:

"Attendu qu'il y a lieu, dès lors de déclarer l'accusé coupable du crime prévu et puni par l'article 78 du code pénal;

"Attendu que des circonstances atténuantes ont été déclarées en faveur de l'accusé;

"Qu'il y a lieu, par suite, de modérer la peine par l'application de l'article 463, paragraphe 7 du code pénal;

"Vu, en conséquence, les articles 78 et 463 (paragraphe 7) du code pénal.

"Vu les art. 401, 42 et 49 du code pénal, 68 du code d'instruction criminelle,

"Par ces motifs,

"Condamne Caillaux à la peine de l'emprisonnement pendant trois années;

"Dit que l'accusé sera, en outre, interdit pendant dix ans, à compter du jour où il aura subi sa peine, des droits de vote, d'éligibilité ou d'aptitudes à diverses fonctions publiques énumérées dans les trois premiers paragraphes de l'art. 42 du code pénal;

"Dit qu'il lui sera fait défense pendant cinq ans de paraître dans les lieux qui lui seront indiqués par le gouvernement;

"Condamne Caillaux aux frais envers l'Etat qui lui seront indiqués sur état;

"Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps s'il y a lieu de l'exercer;

"Ordonne que le présent arrêt sera exécuté à la diligence de M. le procureur général, imprimé, publié et affiché partout où besoin sera, et qu'il sera notifié sans délai à l'accusé par le greffier d ela Cour de justice."

M. Drivet, sénateur de la Loire, élève une protestation qui se perd dans le bruit. C'est fini. La cour se retire et bientôt le palais du Luxembourg, qui depuis deux mois était rempli du tumulte de ce procès, retrouve le silence et le calme.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

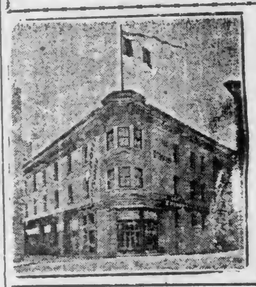
RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager — Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line".
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 avril 1920.

Chateaubriand, qui était sans indulgence pour les ministres, ayant lui-même, plusieurs fois, occupé le pouvoir, écrivait, vers la fin de sa vie: "On ne peut pas dire que les huit premiers jours de ministère ne soient pas agréables, mais ce plaisir-là ne compense pas les amertumes de la chute."

Et encore, lorsque les ministres sont simplement renversés par le jeu de la bascule de la politique et du hasard, il n'y a que demi-mal pour eux. Il arrive souvent que pour quelques-uns la chute est suivie, soit d'une sorte de déchéance, soit d'une catastrophe. Qu'on me laisse citer sans aucune appréciation les deux condamnations, peu dures comme sanctions, mais d'une réelle sévérité de motifs, de M. Malvy, l'an passé, et de M. Caillaux, hier. Au point de vue historique, ces deux vaincus ministériels ne furent pas les plus malheureux, ils ont été jugés par des juridictions politiques. Quel déchirement ce doit être quand la chute se double d'une peine prononcée pour vol, escroquerie ou concussion. Les exemples sont heureusement rares. Nous nous souvenons de Bahiaut, condamné à la prison pour concussion dans l'affaire de Panama.

Avant Bahiaut, il faut remonter à 1874, ou un des esprits les plus distingués de la fin du siècle dernier, Clément Duvernois, ministre de l'agriculture dans le dernier cabinet de l'Empire, le cabinet Palikao, fut condamné à trois ans de prison pour escroquerie, comme directeur d'une société financière, la Banque territoriale d'Espagne.

La royauté de Louis-Philippe eut ses deux impurs avec le général Cubières, si vaillant sur le champ de bataille et si faible devant les intrigues d'argent; ministre de la guerre, pair de France, il était condamné à la dégradation civique pour avoir reçu un pot-de-vin de 100,000 francs, et son complice Testé, ancien ministre des Travaux publics, à trois ans de prison.

Ce furent là, d'ailleurs, des exceptions; les ministres de la Royauté n'étaient pas toujours très capables, mais ils étaient généralement honnêtes. Tel le comte Beugnot, nommé ministre de la marine en 1814 et qui, en recevant ses chefs de division, leur demanda sans façon:

"Etes-vous bien au courant de vos travaux, messieurs?"

Et sur leur réponse affirmative: "C'est fort heureux, car je dois vous avouer que je n'y entends rien."

Peu au courant des affaires de son département aussi ce bon Destournelles qui succéda comme ministre des Finances au célèbre girondin Clavières en 1793; son premier soin fut de lancer une circulaire pour demander à ses commis l'économie du papier qui déjà était rare, recommandant: "de ne point faire d'enveloppe aux lettres simples et non accompagnées de pièces et de n'employer pour toutes que la quantité de papier qu'elles comportent, de manière que chacun pourra souvent ne consommer qu'une feuille."

Le citoyen ministre était de mœurs simples, il partageait son déjeuner avec son garçon de bureau qui, suivant la loi du moment, le tutoyait. Un jour, comme ses commis étaient venus lui apporter les pièces à la signature, le ministre se déchaussa, prit dans une trousse de poche du fil et une aiguille et se mit à raccommoder ses chaussettes trouées. Cette besogne accomplie, il se mit à lire "le Père Duchêne." Brave homme, très désintéressé, abandonnant son traitement en faveur des régiments qui s'étaient signalés contre l'ennemi. Quand on l'eut remplacé, il accepta une place modeste de sous-chef de bureau dans ce ministère où il avait été le chef.

Ces ministres ne connaissaient pas l'orgueil et, — pour ne citer que celui-là — Merlin de Douai, le ministre de la justice du 12 Brumaire, An IV, qui était Procureur général près la Cour de cassation, ne craignit pas, quand il fut révoqué, en 1815, d'ouvrir un cabinet d'affaires, tout grand officier de la Légion d'honneur qu'il était.

C'était là encore une déchéance, mais l'honneur était sauf.

Que d'autres on pourrait mentionner!

Jean-Bernard.

France et Amérique

La réorganisation de la propagande française s'impose aux Etats-Unis.

De M. Georges Berthoulat, dans "La Liberté":

Qu'elle soit réelle ou simulée, la révolution allemande doit aboutir à un regroupement plus intime des Alliés. Que fera l'Amérique? Les grands Américains nous disent que leurs sympathies pour la France n'ont pas diminué, mais que les circonstances de la politique intérieure aux Etats-Unis en gênent provisoirement l'expression efficace. Espérons que les événements allemands amèneront nos amis d'Amérique à mieux comprendre l'importance accrue des affaires d'Europe, et spécialement la situation faite à la France par l'état des choses économiques et politiques.

A ce point de vue, les déclarations de M. Millerand à l'"Associated Press" auront sans doute une heureuse répercussion de l'autre côté de l'Atlantique. Le président du Conseil expose que l'Amérique ne peut pas exiger de la France le remboursement de sa dette au cours du change actuel, ce qui équivaudrait à nous faire payer deux fois et demi ce qu'elle a reçu et dépensé dans l'intérêt commun. D'autre part, les Américains demandent que nous exportions davantage. "La guerre nous a coûté 600,000 ouvriers; 600,000 bâtiments ont été détruits. Les régions qui produisaient en 1913 90% de notre laine; 83% de notre fer, 53% de notre charbon, ont été dévastées; nos chemins de fer ont été démolis; 33% de notre flotte marchande ont sombré. Toute la vie économique de la France est donc changée."

Quant à l'effort fiscal, comment ne pas reconnaître que le pays qui a subi toutes ces ruines et qui a mobilisé 89% de ses hommes — l'Amérique 19% — s'impose un sacrifice surhumain en établissant des taxes qui vont dépasser "quatre fois celles d'avant-guerre"?

Espérons que ce plaidoyer si émouvant et précis trouvera des échos jusque dans ces cercles américains qui "pensent que la France demande trop à ses amis et fait trop peu pour elle-même". Après avoir accompli pendant cinq ans tout ce que le monde a tant admiré et qui le sauva, qui donc, parmi ses associés d'hier, pourrait raisonnablement demander à ce pays plus qu'il ne fait aujourd'hui?

Ce sentiment de justice existe sans doute aux Etats-Unis. Mais il y serait plus fort si notre cause était plus activement plaidée là-bas. En réalité, l'Amérique connaît mal nos affaires européennes et la vraie situation française. Qu'on la renseigne et elle laissera parler son cœur. Sinon, c'est le côté "business" qui risque de prévaloir, grâce aussi aux divisions et diversions de la politique électorale.

Donc, réorganisons la propagande française en Amérique. Elle a complètement disparu depuis l'armistice. Cependant, pour une France si riche de gloire mais si profondément mutilée, l'après-guerre demande plus d'efforts encore que la guerre elle-même. Et nulle part comme aux Etats-Unis il importe que nos intérêts soient bien défendus. L'interview de M. Millerand sera-t-elle l'occasion d'une reprise de la propagande franco-américaine? Rien ne serait plus désirable. Expliquer à l'Amérique combien la paix de Versailles, dont son président fut l'arbitre dictatorial, est lourde pour la France et lui démontrer aussi que l'Allemagne tend de toutes ses forces à redevenir la Bochie d'avant-guerre, il n'est guère de tâche plus urgente—sauf cependant celle d'agir énergiquement sur le Rhin pour imposer à l'Allemagne de droite et à celle de gauche, qui ne valent pas mieux l'une que l'autre, le respect de ses engagements.

Georges Berthoulat.

:o:

Un officier gascon, fort brave homme de sa personne, mais qui tenait beaucoup du naturel de sa nation, se trouvait à une escarmouche. Il tira un coup de pistolet à un cavalier ennemi et se vanta aussitôt de l'avoir tué.

"Cela ne peut être, lui dit-on, car on ne voit personne à bas.

—Cap de dious, repartit le Gascon, ne voyez-vous pas que je l'ai réduit en poudre?"



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développements des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribasiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa bonne connaissance de causé il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1900 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4847

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3994
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

L. BERGES — G. MAILHEBEAU — G. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

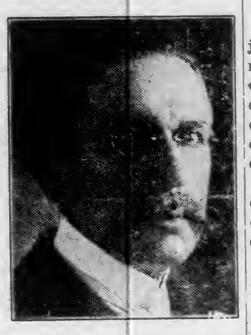
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chosinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 63 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

— Avec les chasseurs, qui achèvent leur déjeuner joyeusement. Ah! ils sont bien traités, je vous en réponds, et ils bénissent Madame la comtesse. D'ailleurs, le chef s'est distingué! Quel festin, quelle noce!

"Des chapelets de poulardes, des salmis de canards, des gigots comme s'il en pleuvait et des vins délicieux. Jusqu'à du champagne, madame la comtesse! Ah! ils sont de bonne humeur, les pauvres garçons! Vous ne les avez pas entendus?

— Pas du tout.

— C'est qu'on avait fermé les fenêtres, madame la comtesse. M. Babinot l'a ordonné avant de monter chez vous.

— Pourquoi donc?

— Parce qu'ils ont entonné leur "Wacht am Rhein," à eux...

— La "Marseillaise"? demanda Gisèle.

— Parfaitement et avec un entrain! Les blessés criaient plus fort que les autres. Un vrai vacarme!

— Et maintenant, Rachel?

— Ils sont allés dormir, madame la comtesse, tranquillement, enchantés d'un si bon repas, eux qui n'en ont pas souvent, à ce qu'il paraît.

— Et que disaient-ils

— Peu de choses. Qu'ils ont déjà perdu la moitié de leurs camarades et presque tous leurs officiers. Mais qu'ils marcheront quand même et se feront tuer jusqu'au dernier, plutôt que de céder, tant qu'il restera un Boche en France...

Rachel électrisée aussi par quelques verres de champagne et qui était d'un caractère gai, expliqua:

— Les Boches... — pour dire les Allemands, c'est trouvé, madame la comtesse... si vous saviez comment ils les traitent! Il y avait dans le tas deux Parisiens, presque des enfants, et ils étaient si drôles!

La comtesse réfléchissait:

— Donc, tu ne sais rien? fit-elle.

— Sur quoi?

— Sur ce qu'ils vont faire.

— Je crois qu'ils n'en savent rien eux-mêmes. Ils se dirigent vers Paris, si je ne me trompe, pour se remettre au complet. Leur commandant doit avoir des instructions J'ai cru comprendre qu'ils partiront demain matin au point du jour!

— C'est bien, va; ouvre l'œil et les oreilles.

Rachel sortait, légère comme un oiseau.

Sa maîtresse la rappela et d'un ton de confidence:

— Où est Milher?

— Avec les autres, madame; vous pensez qu'on a réquisitionné tout le personnel.

— Préviens-le. J'aurai besoin de lui vers cinq ou six heures, pour une course. Qu'il ne s'éloigne pas et se tienne prêt.

— Elle sera longue, la course?

— Assez. Mais avec sa bicyclette...

Rachel n'en demanda pas davantage.

Restée seule, l'Autrichienne ferma sa porte, poussa le verrou doré qui la rendait inviolable, et alors donna libre cours à ses sentiments.

Elle prit une lettre de sa grande amie de Berlin, Lina, la femme d'un des financiers les plus en vue de la Wilhelmstrasse, écrite quelques semaines avant la déclaration de guerre.

Cette lettre dévoilait les aspirations de ce peuple de proie, sa volonté de contraindre à une soumission sans réserve l'Europe, des rivages de l'Atlantique jusqu'à la Méditerranée, dût le sang couler à torrents et certaines races disparaître dans un cataclysme sans précédent.

Lina affirmait que toute la Prusse et l'Allemagne entière étaient d'accord avec le kaiser pour atteindre ce but.

Rien, d'ailleurs, ne serait plus facile.

Cette guerre, si grandiose en apparence, ne serait qu'une promenade triomphale à travers des pays vaincus d'avance.

L'amie de Gisèle ajoutait en terminant:

"Tu dois travailler avec nous pour l'accomplissement de ce projet, dont la réussite nous livrera tous les pouvoirs, tous les droits et tous les trésors.

"Alors, ce sera la paix pour toujours et tu verras à tes genoux toutes ces grandes dames et ces rivales dont les insolences et les dédains t'ont si violemment froissée.

"Je te connais, ma chère Gisèle, et tu n'es pas femme à ne pas rendre coup pour coup et le mal au centuple à ceux et surtout à celles qui te l'ont fait.

"Pense à l'heure de la revanche, et crois à l'affection de ta toute dévouée,

"Lina."

La comtesse rejeta cette lettre dans le tiroir où elle l'avait prise.

En somme, ses yeux, elle avait raison, cette Viennoise, mariée à un Allemand.

Quelle résistance eût pu briser la puissance d'une invasion préparée depuis tant d'années et avec tant de soins?

Tout ne semblait-il pas présager un triomphe facile pour les aigles de la Prusse, soutenus par les cinquante millions de sujets du vieillard de la Hofburg?

L'ours russe était loin et l'armée anglaise existait à peine.

Une contraction de haine enlaidit pour quelques secondes le gracieux visage de Gisèle.

Cette Lina, sa camarade préférée, avait soufflé depuis longtemps sur le feu qui couvait en elle et ne demandait qu'à flamber.

Les circonstances, d'ailleurs, ne lui donnaient-elles pas raison?

Que voyait-elle dans son propre domaine où des Français en rétraite venaient de recevoir un accueil si chaleureux de leurs compatriotes?

Les restes d'un régiment de cavalerie à moitié détruit, des hommes aux visages fatigués, blessés, exténués par des marches et des contre-marches incessantes, et qui semblaient avoir été destinés plutôt dans cette course à travers les plaines et les marais de la Somme, à réunir des éléments de troupes en fuite, égarées dans les campagnes qu'à combattre l'ennemi auquel ils tournaient le dos?

Qu'entendait-elle depuis quelques jours, sinon le récit de massacres et de combats dans lesquels les Français n'avaient pas l'avantage?

Que rencontrait-elle, sinon des visages sombres, voilés, chargés d'inquiétudes et de soucis, des faces ridées par l'angoisse et des vieillards qui devaient se demander si leurs terres et leurs maisons n'auraient pas le sort de celles de la Belgique, écrasée sous la lourde botte du vainqueur?

Jusqu'à son mari qui paraissait taciturne, mécontent, envisageant l'avenir avec défiance et presque détaché d'elle, comme si cette guerre eût dû les désunir et les changer en adversaires, alors que jusque-là aucun dissentiment ne les avait séparés.

Et ce Babinot, qui la fixait avec des yeux énigmatiques comme s'il l'eût supposée capable d'une trahison!

En somme, dans ce château dont elle était la souveraine, elle se sentait environnée de soupçons, de doutes qui l'irritaient d'autant plus qu'en réalité elle comprenait que ces regards étaient clairvoyants et que ces esprits pénétraient son secret.

Elle se dit, puisque c'était une fatalité contre laquelle elle ne pouvait rien, qu'elle ne tenterait pas de s'y soustraire; qu'elle avait eu le tort de s'exiler dans un pays qui n'était pas le sien, au milieu d'une société qui ne l'avait jamais acceptée alors qu'elle y était entrée dans l'espoir d'y être accueillie à bras ouverts.

Puisqu'enfin sa déception était complète, elle résolut de se venger des froideurs railleuses dont elle avait été l'objet et des suspicions dont son orgueil avait tant souffert.

Elle s'avoua franchement le désir que jusque-là elle osait à peine envisager de face, celui du triomphe des armées qui déjà avaient couvert la Belgique de ruines et qui, de toutes parts, se répandaient comme un torrent sur le sol de cette France où elle n'avait pu obtenir la place qui lui était due.

Ah! si Paris était pris, si les desseins du kaiser et de son allié d'Autriche se réalisaient; si, contraint par la force, il acceptait de nouveaux maîtres, un nouveau régime, quel changement pour elle!

Quel rang elle tiendrait près de ces nouveaux maîtres!

Avec quelle joie elle rendrait aux autres les coups d'épinglé, les affronts mal dissimulés, les insinuations perfides, adoucies par le miel des flatteries comme l'amertume d'un médicament par le sirop dont il est accompagné.

Après tout, pourquoi n'apporterait-elle pas son aide complète au triomphe de ses amis, de ses alliés naturels?

Jusque-là, elle hésitait à peine; maintenant, son parti était pris.

Elle écrivit d'une main fébrile quelques lignes, les mit sous une enveloppe, la glissa dans un pli de son corsage, et sortit.

Elle avait besoin de respirer.

Il lui semblait qu'elle arrivait à ce qu'on appelle un tournant de sa vie.

En somme, elle jugeait sa situation douteuse, ambigüe, et elle voulait en sortir.

Qu'avait-elle d'ailleurs à craindre?

(A Suivre)

DETACHEZ-ECRI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLÉMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

L'INSTITUTION DE LA POLICE D'ETAT DANS LES VILLES DE 40,000 HABITANTS ET AU-DESSUS.

MM. Th. Steeg, ministre de l'Intérieur et François Marsal, ministre des Finances, ont déposé sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi portant institution de la police d'Etat dans les villes et agglomérations de 40,000 habitants et au-dessus.

L'article 1er dudit proet, modifiant l'article 104 de la loi du 5 avril 1884, dispose notamment que, comme les préfets du Rhône pour Lyon, des Bouches-du-Rhône pour Marseille, et du Var pour Toulon-La Seyne, les préfets des autres départements dans les villes de 40,000 habitants et au-dessus et dans les banlieues de ces villes, ainsi que dans les agglomérations urbaines de 40,000 agglomérations urbaines de 40,000 habitants et au-dessus, exercent les mêmes attributions que celles qu'exercent le préfet de police dans les communes suburbaines de la Seine, en vertu de l'arrêté du 3 Brumaire an LX et de la loi du 10 juin 1853.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en **ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE**, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Lazare Klein. Le Secrétaire, H. L. Guérard.

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES et OBLIGATIONS DE VILLES rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange Merchants Exchange Bldg., Room 537 465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié) à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

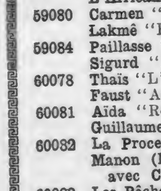
Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Nouveaux Records Français Disques PATHE

536	Marche Aviation — Bérard Le Traître — Bérard	$0.85
537	Le Clairon Français — Bergeret Siffleur marcheur — Bergeret	.85
538	Pensez à la France — Couchoud L'Amour n'est qu'un beau rêve — Couchoud	.85
540	Réveil au Tyrol (Tyrolienne) — Charlesky Aubade Tyrolienne — Charlesky	.85
541	Cocorico, ou l'Aigle et le Coq — Hamel Jamais! — Hamel	.85
532	Marche des Nations — Marcelly La Retraite passe — Marcelly	.85
535	Le Légionnaire — Marcelly C'est pour l'Armée — Marcelly	.85
544	La Pampolaise (Chanson bretonne)— Marcelly Cœur de Chêne (Chanson bretonne)—Marcelly	.85
539	La Vierge à la Crêche — Vaguet Bébé à Jésus — Vaguet	.85
533	Une terrible histoire (Scène comique) Le Charlatan (Scène comique) Willekens et Mme Léonne	.85
49502	Alsace-Lorraine "Vous n'aurez plus l'Alsace et la Lorraine — Noté avec Chœurs Ce que c'est qu'un drapeau—Noté avec Chœurs	.85
59076	Elégie (Massenet) — G. Huberdeau, baryton Les Deux Grenadiers—G. Huberdeau, baryton	1.50

OPERAS

543	Les Cloches de Corneville "Va petit mousse" Vaguet Les Cloches de Corneville "Je regardais en l'air" Vaguet	.85
27505	Mignon "Connais-tu le pays" —Kathleen Howard Contralto Martha "In my heart"— Kathleen Howard, Contralto	1.50
59079	La Favorite "Ange si pur" — Ch. Fontaine, ténor L'Africaine "O Paradis" — Ch. Fontaine, tenor	1.50
59080	Carmen "Air de la fleur" — Ch. Fontaine, ténor Lakmé "Fantaisie aux ailes d'or" Ch. Fontaine	1.50
59084	Paillasse "Pauvre Paillasse"—Charles Fontaine Sigurd "Esprits gardiens" — Charles Fontaine	1.50
60078	Thaïs "L'amour est une vertu rare — Y. Gall Faust "Air des bijoux" — Yvonne Gall, soprano	2.00
60081	Aïda "Reviens victorieux" — Yv. Gall, soprano Guillaume Tell "Sombre forêt" — Yvonne Gall	2.00
60082	La Procession (César Franck) Y. Gall, soprano Manon (Massenet) "Gavotte" — Yvonne Gall avec Chœurs	2.00
60083	Les Pêcheurs de Perles 'C'est toi qu'enfin je revois' Guillaume Tell "Ah! Mathilde, je t'aime" Duos: Fontaine, ténor et Noté, baryton	2.00

ORCHESTRES

22311	Sambre-et-Meuse, Marche — Garde Républicaine Les Cadets (Sousa) Marche — Garde Républic.	.85
40190	Le Mariage de Figaro, Ouverture — Grand Orchestre, Paris Juana, Valse espagnole—Grand Orchestre, Paris	1.25
40191	Mignon, Ouverture — Orchestre symphonique Volpe Naila, Pas des fleurs (Ballet) Orch. Symp. Volpe	1.25
22225	Amoureuse (Berger) — Orchestre Pathé Frères Charme d'amour, Valse — Orchestre Pathé Fr.	.85
22275	Estudiantina, Valse — Orchestre Brésilien La Gitana, Valse — Orchestre Brésilien	.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET SAN FRANCISCO

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45. A 1 heure, 60 minutes de fou rire: "LORIOT"

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grinchard. Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.

Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation

Présidents:
MM. Paul Verdier et Michel Weill
Secrétaire: Raoul Morin
Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception

Président: Pouey
Hnard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan, Lascroux

Comité de Divertissements

Président: Poggi
Brulard, Vivitz

Comité de Tombola

Président: Bourrasque
Loustalet, Dauvergne, Medeviale Lanouille

Comité de Danse

Président: Marestin
Portier, Bernadicou

Comité des Jeux

Président: Bastien
Bousquet, Estrade, Blanc, Bedeau Fontan

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Heures des départs du Ferry de San Francisco, ligne de Sausalito: 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nous ayant fait savoir que l'**EAU DE CORMOND** était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qu'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vous est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous donnerons l'adresse de la plus proche épicerie, où il vous sera possible d'avoir la véritable **EAU DE CORMOND**.

F. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.

1853

On Demande

Un **OUVRIER** — ou un **COUPLE**. Place stable.
S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.

1876

Un **CHEMISIER**.
S'adresser à 2409, Sacramento St.

1877

Un **HOMME** pour travailler au "mangle" et au "body iron".
S'adresser, 1714, Broderick St.

1878

Un très bon **OUVRIER** "pressier" pour "Dyeing & Cleaning" à Burlingame. Place stable. Bons gages.
S'adresser à 356, Highland avenue, à San Francisco.

1875

De préférence un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS REPASSEURS**. Place stable.
S'adresser à Jean Plecq, Willows French Steam Laundry, à Willows, Cal.

1873

Un **OUVRIER REPASSEUR**.
S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.

1874

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR**.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Un **CHEMISIER**.
S'adresser 3851, 24th St.

1866

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1863

Un **LAVEUR** ainsi qu'un **APPRENTI**.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1854

Une **CUISINIERE**.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

1855

Un **LAVEUR**, $90 par mois, nourri et couché.
S'adresser à Lacazotte, Modesto French Laundry, Modesto, Cal.

1856

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE**.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1862

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**.
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.

1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'**. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, Box 275, King City, California.

1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.

1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**.
S'adresser sur place, 248, Clement St.

1785

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 14 Mai 1920.

San Francisco Post Office

Axelroux, Max
Balandras, M.
Bayautet, Mr. et Mrs. L.
Bincy, A.
Bodin, Mrs. J.
Collins, Thomas
de Bournuif, C. R.
Domandie, P.
Dumonoin, Jean
Dupuy, Jeanne
Esteves, Madame Pierre
Hue, Albert
Levy, Madame Michel
Levy, M. et Mme Michel
Margetret, Madame Marie
Meherin, Louis

Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. maraçageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
8,000—15 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail: Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. rent. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 20 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

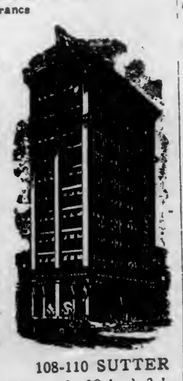
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz A. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot. J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.— Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de compagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 3784

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 328 rue Geary, de 3 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 724 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakl. 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delariandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plines Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becuas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teith, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 27 1920 MAY 27 1920 MAY 27 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 23 MAI 1920—SUNDAY, MAY 23, 1920. No. 121

Le Français dans le Monde

Si la langue française a encore quelques beaux triomphes dans les solennités internationales, il ne faut pas se dissimuler qu'elle a perdu de son ancienne splendeur de langue universelle.

Le temps n'est plus où l'Université de Berlin donnait comme sujet de concours d'éloquence: "Universalité de la langue française," ainsi qu'il arriva en 1784 où fut couronné le discours célèbre de Rivarol. En ce temps-là, le français n'était pas seulement la langue diplomatique universelle, il était aussi, dans toute l'Europe, la langue des cours et des salons de la noblesse et de la haute bourgeoisie. A Berlin et à Saint-Pétersbourg, le Grand-Frédéric et Catherine-la-Grande le parlaient et l'écrivaient aussi bien et même mieux que leurs langues maternelles. Leur correspondance avec Voltaire et avec Diderot en fait foi.

Les choses avaient bien changé, dès avant la guerre, car si l'aristocratie russe demeurait fidèle au français, il y avait beau jour que le Kaiser, tout en exigeant — et pour cause — des officiers de son armée la connaissance parfaite de notre langue, échenillait le dictionnaire allemand de tous les mots pris dans le nôtre et incorporés dans l'idiome national pendant le cours du dernier siècle.

Ce n'est évidemment pas désormais que, dans l'Europe centrale et dans l'immense Russie, le français retrouvera son lustre. Un fossé profond séparera ces nations de notre pays et il est douteux que les peuples s'adaptent à notre culture nationale. C'est ailleurs qu'ils prendront exemple et, les relations devenant moins étroites la connaissance de notre langue sera de moins en moins pratiquée.

Or, il faut bien avouer que chez nos alliés eux-mêmes, le français n'est guère connu. En Angleterre on le parle peu ou mal.

Dans l'Amérique du Nord, nos arrière-petits cousins canadiens restent encore attachés à la langue de leurs ancêtres et la conservent dans toute sa pureté classique du grand siècle, mais on ne saurait se dissimuler que, par la force même des choses et des rapports, l'anglais lui fait une terrible concurrence.

Ne parlons pas des Etats-Unis où le français appris chez nous pendant la guerre sera bientôt oublié et volontairement inemployé.

En Belgique il n'est plus la seule langue officielle et l'emploi en a reculé devant les progrès de la renaissance flamande. Les Flamingants ont même réussi à imposer l'enseignement du flamand dans les écoles wallonnes. Derrière ce réveil de la pensée et de la langue flamandes, ce fut évidemment l'influence allemande qui suivit sa guerre sourde et sans trêve contre la nôtre et son but de pénétration méthodique en pays belge comme en pays hollandais ou en Suisse.

Notre commune victoire modifiera peut-être cet état de choses. Il semble, en effet, que la domination flamande va subir et a même effectivement subi un mouvement de recul, le temps seul nous fixera exactement à cet égard.

Il nous reste, il est vrai, nos colonies, mais depuis longtemps nous avons renoncé à être une race prolifique et débordante; nous ne sortons plus guère de chez nous et notre langue s'y cantonne de plus en plus. Ce sont le plus souvent les étrangers qui bénéficient des conquêtes de nos armes: l'Algérie et la Tunisie pullulent d'Espagnols et d'Italiens.

En Indo-Chine où nous semblons pourtant bien réussir, nous sommes menacés par le Japon et qui sait si Madagascar échappera à l'expansion nippone quand celle-ci aura organisé, dans un temps plus ou moins long, son hégémonie sur la race jaune.

Jusqu'ici encore, le français rayonnait dans le bassin de la Méditerranée, mais il se heurte maintenant à de terribles concurrences. En effet, si en Egypte et en Tripolitaine nous avons pu prendre une part d'influence, il apparaît bien que, depuis quelques années, celle-ci est loin d'avoir progressé. En Syrie, en Palestine, les missions ont popularisé la pensée et la langue françaises et si le règlement de la paix européenne ne jette aucun trouble dans ces régions, il y a lieu d'espérer que nous y conserverons notre prépondérance intellectuelle. La Turquie et l'Asie-Mineure nous ont échappé et ce n'est pas de sitôt que nous y rétablirons nos relations du passé.

L'Amérique du Sud nous est devenue, par contre, de plus en plus accueillante et notre langue nationale a fait constamment, là-bas, depuis vingt ans, les plus sensibles progrès. Il est à prévoir que l'avenir resserrera encore les relations cordiales avec ses diverses nations que la guerre avait faites sans cesse plus étroites.

On le voit, la tâche est vaste si l'on veut, comme il le faut, rendre au français sa diffusion d'autrefois. L'expansion de la langue est parallèle de l'influence extérieure d'une race. Nos ennemis les Allemands et nos amis mais nos concurrents commerciaux les Anglais, l'ont bien compris et ont tendu tous leurs efforts pour nous dominer à cet égard. Il faut avoir la franchise de reconnaître qu'ils y sont parvenus. Il s'agit à présent de regagner le terrain perdu et c'est aux pouvoirs publics de notre pays qu'il appartient de développer leur action à cet effet.

Défendre le français, le propager, c'est propager en même temps notre bon renom jusqu'ici si utile au développement de la civilisation universelle. A cette heure où la France est à refaire, à l'extérieur autant qu'à l'intérieur, il importe plus que jamais de se pénétrer de cette pensée.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous publions plus haut une dépêche sensationnelle de Rome, reçue par notre confrère local "L'Italia", où il est question d'un complot visant à renverser le gouvernement italien et tramé par M. Camille Barrère, ambassadeur de France, avec la complicité de Peppino Garibaldi, du ministre de la guerre, M. Bonomi, de certains éléments socialistes, des catholiques et de la franc-maçonnerie.

Quelle salade! Cette histoire me paraît être une invention boche, ou Giolittienne, ce qui est tout comme.

Il y a longtemps que de Berlin on travaille à creuser un fossé entre la France et l'Italie. Les Allemands, il faut le reconnaître, ne manquent pas de complices dans la péninsule, et nul n'ignore que le chef de ces bochophiles est le signor Giolitti. Mais cette fois nos ennemis ont vraiment exagéré. Ils auraient pu trouver mieux que cette histoire de complot où l'on voit conspirer ensemble et de complicité la France, le Saint-Siège, le Grand-Orient, la famille Garibaldi, des socialistes, le chef de l'armée italienne. Il ne manque plus que "Stenterello" pour compléter cette arlequinade que le journal "Il Tempo" semble prendre au sérieux.

Les inventeurs de cette "farza tutta da ridere" auraient dû nous la servir le 1er avril.

* * *

Le multimillionnaire de Saint-Louis, M. John T. Milliken, avait payé $100,000 une collection d'objets d'art achetée à Paris en 1914 au moment où les Allemands avaient même dépassé Noyon. On avait dit à notre Américain que cette collection était d'une valeur inestimable, mais qu'elle risquait de tomber entre les mains des Boches; c'est pourquoi on voulait s'en débarrasser coûte que coûte et au plus vite. Le multimillionnaire de Saint-Louis n'hésita pas; il paya $100,000 et prit possession de la collection.

Ce brave homme est décédé et ses héritiers, aussitôt leur parent disparu, ont voulu mettre en vente la collection en question. La vente a eu lieu aux enchères; elle a rapporté seulement $6,253, la plupart des peintures achetées comme étant des tableaux des plus grands maîtres anciens et modernes ne sont, paraît-il, au dire des experts, que de vulgaires copies.

Ah! les poires! les belles poires! comme on chantait du temps de Thérèse Humbert.

* * *

Il paraît, si nous en croyons un journal de Berlin, que M. Mayer, chargé d'affaires d'Allemagne à Paris, n'est pas content de la manière dont il est reçu au Quai d'Orsay.

Qu'aurait donc à reprocher M. Mayer?

Notre correspondant parisien, Jean-Bernard, va nous le dire:

"M. Millerand est d'une correction parfaite, et M. Paléologue, directeur des affaires politiques, se montre très bienveillant. Aussi ce n'est ni du ministre ni de ses collaborateurs que se plaignent les amis du diplomate allemand, mais des huissiers du ministère des Affaires étrangères, qui, lorsqu'ils le prient d'attendre dans le grand salon rouge qui précède le cabinet du ministre, ouvrent tout simplement la porte, tandis que M. Mayer se serait aperçu qu'on ouvrait les deux battants quand l'ambassadeur d'Angleterre était introduit. Cela doit être vrai, et prouve que les huissiers du quai d'Orsay connaissent le protocole, et que M. Mayer, ou ceux qui ont recueilli ses récriminations — vraies ou feintes — l'ignorent.

"Il est de style, en effet, dans les chancelleries, que, lorsqu'un ambassadeur se présente pour s'entretenir avec le ministre des Affaires étrangères, on ouvre la porte du salon d'attente à deux battants. C'est une sorte d'honneur spécial. Quand on reçoit un simple ministre plénipotentiaire ou un chargé d'affaires, on ouvre simplement un seul côté de la porte. M. Mayer étant dans ce dernier cas, on le traite comme tous les ministres de son rang; il n'y a là ni parti pris ni manque d'égards, c'est la règle établie depuis des centaines d'années."

* * *

L'"Eventail" de Bruxelles raconte une bien jolie histoire de mœurs parisiennes à propos de l'impôt sur le revenu.

"Il y a à Paris, dit notre confrère, des directeurs qui consentent à recevoir des pièces moyennant certaines combinaisons dont la plus simple consiste à se faire restituer et à encaisser pour leur propre compte les droits perçus. Il y a même des auteurs que personne ne jouerait s'ils n'acceptaient de semblables marchés. Or, un de nos producteurs dramatiques que la guerre a mis en vue, alla faire au fisc sa déclaration et il accusa un revenu de près de 20,000 francs. Le contrôleur qui reçut cet aveu fut très surpris, car il savait que certaines pièces du jeune auteur avaient dû rapporter des sommes très supérieures à 20,000 francs. Il s'en alla à la Société des Auteurs, consulta le registre des droits perçus et fit le total d'où il résulta que l'heureux dramaturge avait reçu plus de 150,000 francs de droits.

—"C'est vrai, répondit le vaudevilliste, mais j'en ai restitué 130,000 à M. un Tel, l'habile directeur, propriétaire de plusieurs théâtres, qui a joué ma revue, mon opérette, enfin, quoi! mes diverses pièces.

Le directeur-trusteur de théâtres fut interrogé à son tour et nia avoir jamais participé à une pareille répartition de droits.

Qu'arriva-t-il? Le jeune auteur fut obligé de payer les impôts doublés (à titre d'amende) sur la somme de 150,000 francs, de sorte que, non seulement il n'a pu toucher un centime des 20,000 francs qu'il avait réellement émargés, mais il est encore redevable au fisc d'une somme de 14,000 francs."

—:o:—

LA TAILLE ET LA LONGEVITE.

La taille a une certaine importance, au point de vue de la longévité. Ainsi les géants qui ont atteint une taille de 2 m. 68, 2 m. 50, 2 h. 40, sont presque tous morts jeunes.

La petite taille est signe de longévité.

Pour les deux sexes grossir, c'est vieillir.

D'après les statistiques des dix années dernières, on vit en moyenne 50 ans en Suède et Norvège, 45 ans et 3 mois en Angleterre, 44 ans et 11 mois en Belgique, 44 ans et 4 mois en Suisse, 43 ans et 6 mois en France, 39 ans et 3 mois en Autriche, 39 ans en Allemagne et en Italie, 32 ans et 4 mois en Espagne.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

UN COMPLOT VISANT AU RENVERSEMENT DE LA MONARCHIE ITALIENNE.

A titre de document, nous reproduisons la dépêche suivante de Rome que publie notre confrère local "L'Italia":

Rome, 21 Mai.

Dans la nuit de mercredi de nombreuses patrouilles de police et de gardes de la Sûreté ont occupé, en même temps que les édifices publics, les principaux points de la capitale. Ce mouvement de force publique inattendu a été attribué à un complot de caractère républicain, sur lequel les autorités de l'Etat avaient été informées il y a quelques jours, dirigé par Peppino Garibaldi et autres chefs du parti de la rénovation. Ce complot visait au renversement du gouvernement et spécialement à empêcher M. Nitti de former le nouveau cabinet.

Mais, cette conspiration ayant été éventée à temps, il ne s'est produit aucun incident. Cet événement donnera lieu à la Chambre à de vifs débats.

A propos de ce complot, "Il Tempo" publie une information sensationnelle qui fait l'objet de tous les commentaires. Le journal affirme que la crise ministérielle a été provoquée par les intrigues nouées à Rome par l'ambassadeur de France, M. Camille Barrère. Ce diplomate se montrait depuis quelque temps préoccupé de l'attitude observée par M. Nitti dans la question germano-russe. M. Barrère aurait même déclaré au cours d'une conversation que si M. Nitti continuait à favoriser les intérêts de l'Atlantique, lui Barrère, provoquerait la chute du président du Conseil.

"Il Tempo" ajonte que l'action des conspirateurs aurait été facilitée par les catholiques et même par plusieurs socialistes lesquels, inconsciemment peut-être, ont rendu possible la réussite de la crise sinon celle du complot. D'après ce journal le ministre Bonomi, qui aspirait à la présidence du Conseil, aurait trempé dans cette conspiration. A propos de M. Bonomi on dit qu'il aurait l'appui français et celui de la maçonnerie.

La découverte de ce complot a produit une profonde impression dans toute l'Italie.

LA MORT DU PRESIDENT CARRANZA.

Mexico, 22 Mai.

La nouvelle de la mort du président Carranza est confirmée. Le président fugitif a été tué les armes à la main dans une rencontre avec les forces révolutionnaires du général Rodolfo Herrera qui a eu lieu près de Tlaxcoapan, dans le sud de l'Etat de Hidalgo. Six personnes de l'entourage immédiat de Carranza ont été également tuées, parmi lesquelles, dit-on, M. Ignacio Bonillas, ancien ambassadeur du Mexique aux Etats-Unis.

QUE SE PASSE-T-IL EN ITALIE?

Londres, 22 Mai.

Dans les milieux de l'Entente on est inquiet à propos de la situation intérieure de l'Italie. On éprouve les plus grandes difficultés à savoir ce qui se passe dans la péninsule. On dit qu'un ordre de démobilisation atteignant 20,000 officiers a été ignoré par ces militaires, qui refusent de rentrer dans la vie civile.

DANS LA REGION DE TESCHEN.

Prague, 22 Mai.

L'état de siège a été proclamé dans le district de Teschen soumis au plébiscite par la Commission interalliée.

Des collisions se sont récemment produites dans cette région entre Polonais et Tchéco-Slovaques.

LES ETATS-UNIS ET L'ARMENIE.

Paris, 22 Mai.

M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a informé aujourd'hui la conférence des ambassadeurs que le président Wilson a annoncé l'acceptation du gouvernement américain comme arbitre pour la fixation des frontières de l'Arménie.

L'ITALIE VEND UN DREADNAUGHT AU JAPON.

Londres, 22 Mai.

Une dépêche de Rome à l'"Exchange Telegraph" dit que l'Italie aurait vendu au Japon le super-dreadnaught "Caracciolo", qui a été récemment lancé.

POUR CONSERVER LE SOUVENIR DU SAC DE LOUVAIN.

Louvain, 22 Mai.

La ville de Louvain va faire placer sur chacune des 1200 maisons qui remplaceront les immeubles incendiés par les Allemands en 1914, une plaque en granit rappelant le sac de la Cité. Les plaques porteront les armes de la ville, un sabre et une torche et le millésime 1914.

LA CHAMBRE FRANÇAISE ACCORDE SA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.

Paris, 22 Mai.

Le gouvernement a été interpellé hier sur son attitude durant la grève des cheminots. Le débat s'est terminé par un vote de confiance qui a donné 436 voix de majorité au gouvernement. Voici les chiffres du scrutin:

Pour la confiance.....526
Contre 90

LE BUSTE DE JOSEPH WILLOT INAUGURE A LILLE.

Lille, 22 Mai.

On a inauguré ces jours-ci à l'Université Catholique de Lille, en présence des évêques protecteurs et d'une nombreuse assistance, le buste de M. Joseph Willot, ancien professeur, décédé des suites de son emprisonnement en Allemagne. M. Willot est l'auteur du journal clandestin "L'Oiseau de France", qui, durant l'occupation, passant de mains en mains, soutint le moral de la population de Lille.

DROITS DE GREVE ET DE LOCK-OUT.

Lons-le-Saunier, 22 Mai.

La Chambre de commerce vient de prendre une délibération dans laquelle elle dit qu'il ne saurait y avoir droit de grève dans les entreprises où le lock-out est impossible. En conséquence elle demande au Gouvernement de faire voter une loi interdisant la grève dans les services publics concédés par l'Etat ou exploités par lui.

LA JONCTION DE LA LOIRE A LA MANCHE.

Le Mans, 22 Mai.

La Chambre de Commerce du Mans vient d'émettre le vœu que les organismes intéressés de l'Ouest (Conseils généraux, Chambres de commerce, Syndicats agricoles, etc., etc.) constituent une conférence chargée de présenter un projet complet et définitif de jonction de la Loire à la Manche, soit par la Sarthe et l'Orne, soit par la Mayenne et l'Orne.

LA COURSE CYCLISTE BORDEAUX-PARIS.

Bordeaux, 22 Mai.

La course cycliste Bordeaux-Paris s'est terminée. Elle a été rendue particulièrement dure par un orage qui détrempa les routes. Christophe est arrivé premier, à 4 h. 43 de l'après-midi, au Vélodrome d'Hiver. Il reçut une ovation; il effectua le parcours en 21 h. 33 m. Heusghem, coureur belge, est arrivé second.

LE "MEMORIAL DAY" EN FRANCE.

Paris, 22 Mai.

Le comité du Memorial Day a envoyé 80,000 petits drapeaux américains qui seront placés dans les différents cimetières, le 30 mai. Des couronnes seront placées sur les 22,000 tombes de soldats américains du cimetière de Romagne, ainsi que dans les autres cimetières.

LES COURSES A PARIS.

Paris, 22 Mai.

Un cheval de course de cinq ans, "Anvin", appartenant à M. de la Cimera, comte espagnol, a gagné trois handicaps en trois jours consécutifs, au Tremblay, à Longchamp et à Saint-Cloud. Un fait semblable ne s'est pas vu depuis 1899.

LES ETUDIANTS DE STRASBOURG.

Strasbourg, 22 Mai.

Les étudiants de Strasbourg vont enlever de l'Université un autre vestige de la domination allemande. Un buste de Germania sera remplacé par une statue de Jeanne d'Arc.

LA HONGRIE ET LE TRAITE DE PAIX.

Paris, 22 Mai.

Le Conseil des ambassadeurs a décidé aujourd'hui que le Traité de paix avec la Hongrie sera signé, au Palais du Grand Trianon, à Versailles, le 4 juin.

PROGROMS A BUDAPEST.

Londres, 22 Mai.

On télégraphie de Budapest que des progroms ont eu lieu, mardi et mercredi, dans la capitale hongroise et à Szolnok. Il y a eu de nombreux tués et blessés.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Chronique Locale

ALL ABOARD! ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, près de San Rafael, premier grand pique-nique des Poilus. Nos vaillants compatriotes intéressés ont élaboré, en vue d'inaugurer joyeusement la série de leurs fêtes champêtres, un programme tout ce qu'il y a de plus désopilant. C'est dire que tout le monde s'amusera ferme.

Dimanche prochain, à Glen Park, pique-nique de la Cour Victoire. Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, A. Blanquié; vice-président, Ch. Cervières; trésorier, Ch. Viguié; secrétaire, E. Blanquié; P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard, H. Galey, L. Berthié, C. Bosc, E. Barrié, L. Delmon et F. Aymard.

AU DEPART.

MM. Ch. Carpy et le docteur Louis Bazet nous ont quittés, hier, pour se rendre en France où ils séjourneront bien probablement jusqu'à la fin de Septembre. De nombreux amis avaient tenu à venir, au Ferry, présenter leurs souhaits de bon voyage aux deux sympathiques voyageurs.

Pendant tout le temps que durera l'absence du Dr. L. Bazet, c'est le Dr. Ch. P. Mathé qui s'occupera de sa nombreuse clientèle.

ON RATIONNE LES AUTOMOBILISTES.

Par suite du mauvais fonctionnement du service des transports par voie ferrée, il est à craindre qu'on ne vienne à manquer de gasoline à San Francisco. Afin d'éviter l'épuisement des stocks actuels qui se trouvent à San Francisco et bien qu'ils soient encore considérables, les diverses compagnies ont donné des ordres pour que provisoirement on limite à cinq gallons par jour et par auto la quantité de gasoline que pourra se procurer quotidiennement tout automobiliste. Toutefois ces restrictions ne s'appliqueront pas aux fermiers et aux camions et autos utilisés par le commerce et l'industrie.

LA POPULATION DES VILLES DE L'AUTRE COTE DE LA BAIE.

Bien que les statistiques complètes du dernier recensement ne soient pas encore publiées, la Chambre de Commerce d'Oakland a cru devoir établir le tableau suivant qui nous montre quel a été le mouvement de la population des villes de l'autre côté de la baie pendant la période décennale de 1910 à 1920:

Oakland: 1910, 150,174; 1920, 214,422; Gain, 62,074, ou 41 pour cent.

Berkeley: 1910, 40,434; 1920, 55,886; Gain, 15,452, ou 38 pour cent.

Alameda: 1910, 16,000; 1920, 28,806; Gain, 12,806, ou 80 pour cent.

Richmond: 1910, (évaluation) 1,000; 1920, 16,843; Gain, 15,843, ou 1,500 pour cent.

NAVIRE SAN-FRANCISCAIN QUI CHAVIRE DANS LE PORT.

On télégraphie de Seattle que le schooner à vapeur "Fred Baxter", de San Francisco, a chaviré hier matin dans le port même à Port Townsend et a coulé en eaux peu profondes.

BAISSE DU PRIX DE LA VIANDE.

La Western Meat Company annonce une baisse sur le prix de la viande, baisse portant sur toutes les qualités.

QUELQUES CHIFFRES.

D'un rapport du Secrétaire de l'Intérieur des Etats-Unis nous extrayons les statistiques suivantes:

Sur 10 familles, 6 ont le téléphone; sur 25,000,000 de familles formant la population des Etats-Unis, 14 millions sont propriétaires de leurs maisons. Le quart à peine de la terre est cultivé si elle l'était dans la même proportion qu'en Europe, la population pourrait atteindre 500,000,000 d'individus.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Mai, Clôture.

Paris, francs 13.70
Londres, Livre sterling.. 3.83
Bruxelles, francs.....13.15
Rome, lire 19.15
Madrid 17.00
Hambourg, marks..... 2.50
Piastre Indo-Chinoise, an
19 Mai 12.00

—:o:—

LA RESTAURATION DE LA BELGIQUE.

Au 20 Janvier 1919 on disposait de 578 locomotives dont 279 seulement étaient en état de rouler.

Actuellement, on dispose d'environ 4,600 moteurs dont 60% en état de rouler, ce qui permet de remorquer environ 50% du nombre de trains de voyageurs d'avant-guerre et 60% du nombre de trains de marchandises.

550 locomotives neuves viennent d'être commandées. Indépendamment de ces moteurs 164 ont été achetés à l'armée anglaise. Des pourparlers sont engagés pour 70 autres.

MENUS PROPOS

Chronique Franco-Américaine.

M. Othon Guerlac, attaché à la Direction générale des Affaires françaises aux Etats-Unis, écrit de New York la lettre suivante au journal la "Victoire" de Paris:

"J'ai lu dans "La Victoire" du 14 mars quelques réflexions judicieuses d'André Lichtenberger sur les devoirs des hôteliers vis-à-vis des millions d'Américains dont on leur annonce la visite pour cet été. "L'Opinion" publie de son côté de nombreuses lettres sur le même sujet. On se préoccupe vivement de bien les recevoir.

"Je viens de passer vingt-quatre heures dans un hôtel tout à fait neuf d'une grande ville de ce qu'on appelle ici le "Middle West". S'il y a, dans la nombreuse clientèle de "La Victoire", un hôtelier ou deux, je vais, à leur intention, énumérer, d'après mes plus récentes observations, les caractères essentiels de l'hôtellerie américaine. A eux de voir ce qu'ils jugent utile d'adopter, non pas pour les Américains seulement, mais pour les Français, qui ont droit, eux aussi, aux confort élémentaires.

"Mon hôtel de Cleveland avait **mille** chambres et **mille salles de bain**. C'est dire que le bain est ici obligatoire. Mais ne croyez pas que les chambres soient, pour cela, des appartements luxueux. L'hôtelier américain, né malin, ne gaspille pas son terrain à des inutilités. Les chambres à coucher sont des chambres à coucher et rien de plus: un lit, une commode dont le deuxième tiroir fait secrétaire, un fauteuil, un **panier à papier** (que ne connaissent pas nos hôtels): et c'est tout. Pas de tableaux de maîtres, de chromolithographies ou de statuettes. Une chambre à coucher n'est pas un salon. Au lieu de ces ornements inutiles, elle a, par contre, une petite salle de bain avec lavabo, W.-C., douche et d'**abondantes serviettes**. Les Américains sont extrêmement dépensiers en matière de serviettes: deux ou trois par jour et par personne. C'est trop: inutile de les imiter en cela.

"Quant aux conforts, le voyageur les trouve dans le grand hall central, le "lobby", où sont installés d'innombrables fauteuils, divans et tables à écrire. Ici l'on achète ses journaux, ses cigares; l'on peut aussi envoyer des télégrammes, faire enregistrer ses bagages. L'Américain ne passe pas trois heures à courir après ses bagages. Il donne 50 sous à une compagnie de bagages et celle-ci se charge du reste...

"Sans doute, ces hôtels n'ont pas la bonne atmosphère familiale de nos vieilles hostelleries de province. Sans doute, la cuisine y est souvent médiocre. Mais ils offrent le **maximum** de propreté, de commodité et de confort pour un prix fixe. Pas de suppléments pour "bougies" (car il y a partout, ça va de soi, l'électricité et le téléphone) ou pour "service". En quittant mon hôtel l'autre jour, je n'ai pu trouver la femme de chambre pour lui laisser un petit pourboire. On ne paie, au plus, que le petit nègre qui vous porte vos bagages.

"Voilà l'hôtel américain. Comme propreté, comme hygiène surtout, il est sans rival. Pourquoi ne le rivaliserions-nous pas? Il y a à Paris plusieurs hôtels qui le valent. Il n'y a pas de raison pour qu'il n'y en ait pas partout. Il faut que l'hôtel malodorant et moisi, avec son installation hygiénique du XIIIe siècle, avec son luxe rococo, fasse place aux hôtels qui ont autant de bains que de chambres et qui ont un panier à papier dans chaque chambre.

"Il faut aussi qu'on supprime, maintenant que c'est la paix, les formalités imbéciles des passeports et des permis de résidence. Les Américains, obligés de faire d'interminables queues dans nos bureaux de police, aux prises avec des employés toujours ignorants et parfois mal éduqués, perdront vite le goût des voyages si l'on n'en supprime bientôt les vexations, les pertes de temps et les démarches inutiles. Pour rétablir le change, nous avons besoin de tous les Américains qui ont un millier de dollars à jeter. Que M. Lebureau et nos aubergistes ne leur rendent pas l'opération tellement pénible qu'ils ne veuillent la recommencer!"

——Depuis la mise en vigueur de la loi de prohibition de l'alcool, on vend dans les grandes villes américaines trois sortes de whisky, à savoir: "bon whisky", "whisky anodin" et "whisky dangereux". Le whisky anodin est celui qui, bien que de qualité inférieure, ne contient pas d'ingrédients nocifs. Le whisky dangereux contient de l'alcool de bois. Quant au bon whisky, qui est vendu secrètement à New York, il coûte de 12 à 18 dollars le litre. A la Nouvelle-Orléans, son prix atteint de 20 à 25 dollars. Dans les autres Etats du Sud, on peut se le procurer pour une somme variant entre 15 et 20 dollars. Le whisky anodin est un peu moins cher. Quant au whisky dangereux, son prix varie suivant le danger. Le plus mortel coûte six dollars le litre.

——Un pasteur américain déclarait récemment que, dans toutes les églises, on devrait ménager un petit "coin confortable" pour les jeunes amoureux de chaque paroisse. Pleinement d'accord avec cette théorie, le pasteur d'une église de Chicago vient de faire installer, dans le presbytère, une pièce qui sera réservée aux jeunes gens de la paroisse. On y trouvera des livres, un piano, des petits bureaux destinés à la correspondance, sans compter des sofas moelleux, munis d'oreillers non moins moelleux. Les lampes seront munies d'abat-jour qui tamiseront discrètement la lumière. Les chaperons seront exclus de cette douce intimité.

Enfin, seuls!

——On connaît l'histoire de ce pauvre diable condamné à mort, à qui le bourreau, devant le gibet, disait: "Ecoutez, monsieur, je ferai de mon mieux. Je dois pourtant vous prévenir que je n'ai jamais pendu.—Ma foi, répondit le patient, je vous avouerai que je n'ai jamais été pendu non plus. Mais, que voulez-vous, nous y mettrons chacun du nôtre. Il faut espérer que nous nous en tirerons."

De même, à la prison d'Ossining, Etats-Unis, Gordon Hamby, condamné à être électrocuté, attend avec résignation l'heure fatale en jouant au graphophone, de là "jazz music", remerciement poliment le geôlier de toutes ses gracieusetés et, d'une main experte, l'aide à fixer les électordes.

——On sait que Pearl White, la célèbre artiste américaine, s'est fait voler, dans le train Marseille-Paris, un manteau de zibeline de 150,000 francs.

Jadis, on se serait peut-être étonné de la valeur d'un pareil manteau, mais aujourd'hui...

Depuis que nous savons que la peau de lapin, qui valait deux sous avant la guerre, coûte à présent de 12 à 15 francs, rien ne nous épate plus.

Diplomatie Américaine

Nous lisons dans la "Patrie de Montréal:

Il est impossible d'entrevoir en ce moment si l'effet de la présente enquête devant un comité du Sénat américain où M. Daniels, ministre de la marine, et le grand amiral Sims, commandant en chef de la flotte, s'entredévorent, sera en définitive utile ou préjudiciable aux Etats-Unis. Assurément, les indiscrétions qui y sont commises par les deux antagonistes n'ajouteront pas au prestige de l'Oncle Sam, mais il y recevra d'autre part une leçon dont il pourrait dans l'avenir faire son profit.

Il est naturel que les Etats-Unis cherchent à retirer le plus de gloire possible de leur participation à la guerre. Nous croyons que les Alliés ne leur ont pas marchandé les éloges, si le président Wilson; de son côté, en a été plutôt avare envers l'Angleterre, particulièrement. L'intervention des Etats-Unis, pour avoir été tardive, est venue à une heure critique, et elle a eu pour effet de promptement faire pencher la victoire du côté des puissances de l'Entente. L'histoire appréciera si les Etats-Unis ne devaient pas apporter plus tôt à l'humanité ce secours qui devait assurer le triomphe de la justice.

Pendant la guerre, les rapports entre les puissances alliées s'enveloppaient d'un impénétrable secret. Dans les négociations de la paix, toutefois, les délibérations de la Conférence ont pu être suivies jour par jour par le public, et en combien d'occasions l'attitude du président des Etats-Unis n'a-t-elle pas été un sujet d'universel étonnement? M. Wilson avait été reçu en Europe comme un triomphateur et un sauveur. L'enthousiasme populaire qu'il inspirait s'était toutefois complètement éteinte avant qu'il se rembarquât pour l'Amérique.

Et ce changement, que le temps n'a fait qu'accentuer, est venu parce que le président Wilson, s'il possède cent autres qualités éminentes, est ignorant de la diplomatie. Son ministre Daniels aussi, évidemment. A la Conférence de la Paix, M. Wilson a commis une multitude d'erreurs. Nous voyons aujourd'hui qu'il en avait commis d'autres pendant la guerre.

Son télégramme confidentiel à l'amiral Sims en est une, dans lequel il disait:

Depuis le commencement de la guerre, je suis grandement surpris que l'Amirauté britannique n'ait pas obtenu de résultats effectifs de sa grande supériorité navale. En présence du péril de la campagne sous-marine, elle est impuissante pour des raisons de prudence. A mon avis, il ne s'agit pas maintenant d'être prudent, mais hardi, même au prix de pertes énormes.

Un diplomate n'écrit pas de telles choses, même en supposant qu'il puisse les penser. Au reste, comment ce langage peut-il s'interpréter, lorsque l'on sait que l'amiral Sims, commandant des forces navales américaines, avait reçu instruction non de prêter absolument main-forte aux Alliés, mais avant tout de ne pas aventurer la flotte confiée à sa charge. D'autre part, M. Daniels lui avait bien recommandé de "ne pas se laisser rabattre la laine sur les yeux par l'amirauté anglaise, vu que les Etats-Unis, à l'occasion, pouvaient aussi bien avoir à se battre contre l'Angleterre que contre l'Allemagne."

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 7 Mai.

Aurons-nous, l'hiver prochain, un théâtre populaire?

M. Pierre Rameil, député des Pyrénées-Orientales, nous l'assure. Il a fait voter une subvention de cent mille francs par an par la commission du budget, dont il fait partie et où il est rapporteur du budget des Beaux-Arts. Si ce projet réussit, — ce qui n'est pas encore démontré,— les représentations auraient lieu au Trocadéro qui contient 5,000 places; les théâtres subventionnés joueraient à tour de rôle une pièce de leur répertoire, les élèves du Conservatoire viendraient aussi s'exercer à côté des artistes arrivés et on donnerait tous les genres, depuis le classique, l'opéra, l'opéra-comique et l'opérette. Les places, bien entendu, seraient à bas prix, de un à cinq francs.

Tout cela nous semble assez chimérique. Comment obliger les artistes des grands théâtres à aller jouer avec des jeunes gens du Conservatoire? Quant aux appointements, on leur offrira un cachet de déplacement! — Hum! par ces temps de tarifs syndicaux, c'est s'exposer à bien des mécomptes.

—ooo—

Ce n'est pas là un théâtre populaire, c'est un projet de spectacles à bon marché, dont les artistes des théâtres subventionnés feraient en somme tous les frais. On aurait compris ce théâtre moins éloigné que le Trocadéro, qui est au bout de Paris. Puis la salle "est effroyable, écrit à ce sujet M. Lugné Poë, c'est une salle de congrès et point une salle de théâtre. Pour tous ceux qui connaissent le Trocadéro, il est certain que le plus sûr moyen de tuer les jeunes comédiens est de les faire jouer dans cette salle à laquelle seuls quelques rares chanteurs peuvent résister."

M. Rameil doit se souvenir que lorsqu'il créa le personnage du Vicaire de "Pan", une pièce de Charles Van Lerberghe, il devint complètement aphone.

On admettrait comme Théâtre populaire une scène où on aurait joué des pièces faisant revivre nos grandes époques nationales, nos héros et leurs vertus. La drame patriotique, alors? Pourquoi pas? C'est un genre bien français, qui a produit des chefs-d'œuvre et a complètement disparu. Si vous consultez les affiches de Paris, vous verrez d'ailleurs qu'on ne joue plus le drame nulle part, sauf dans un seul théâtre de quartier, à Montparnasse, où on se risque de temps en temps à des représentations qui avaient un si grand succès il y a un quart de siècle. Le drame a aussi à peu près complètement disparu de la province. Que sont devenus ces beaux théâtres de drame de Marseille, de Lille, de Bordeaux, de Toulouse, pour ne citer que ceux-là où des troupes homogènes jouaient les drames qui faisaient palpiter la foule? A l'heure actuelle il n'y a plus guère qu'à Lyon, où on donne encore de temps en temps quelques-unes de ces pièces où, après des aventures qui passionnaient nos pères, le vice est puni et la vertu récompensée.

—ooo—

Quoi qu'il en soit, le projet de M. Rameil est intéressant. On sait que ce député révolutionnaire fut longtemps acteur chez Sarah Bernhardt et dans les petits théâtres de Montmartre. Il créa avec succès le "Retour de Jérusalem", et "L'Enfant Chéri" du Gymnase. Il obtint du succès dans les rôles de jeune premier; chez Sarah, qu'il accompagna souvent en tournée, il avait pour camarade un jeune comique ne manquant ni d'entrain, ni de talent, M. François, qui, lui aussi, a quitté la scène pour devenir sous-préfet.

C'est dans la sous-préfecture qu'occupe M. François, qu'un ancien curé, il y a une trentaine d'années, jouait lui-même une pièce dont il était l'auteur. L'abbé Bertrand, après avoir quitté la soutane, se mit à collaborer aux journaux de Tours. Il écrivit un drame, "Trahison", recruta une troupe de hasard et alla jouer son œuvre à Amboise; l'ancien abbé interprétait le principal rôle. La représentation fut mouvementée. Néanmoins, l'auteur-acteur fut rappelé à la chute du rideau et vint lui-même annoncer qu'il était l'auteur de la pièce.

Jean-Bernard.

JEANNE D'ARC

La canonisation de Jeanne d'Arc a inspiré à M. Georges Goyau l'idée d'un excellent travail, qu'il publie dans la "Revue des Deux Mondes," sous ce titre: "Les Etapes d'une gloire religieuse." Il relève tous les témoignages ecclésiastiques favorables à la mission de Jeanne d'Arc à partir du moment où elle s'en affirma chargée, et qui ne font que plus tristement ressortir l'aveuglement des théologiens qui la crurent la proie du Mauvais Esprit.

Cluade Gelu, archevêque d'Embrun, d'une si haute réputation dans l'Eglise qu'il faillit être acclamé pape au concile de Constance, voulut spontanément donner à Charles VII son avis sur la messagère du Roi du Ciel, d'après ce qui lui en était revenu pendant qu'elle était soumise aux examinations de Chinon.

"Gelu, dit M. Goyau, tremblait pour le prestige du roi, pour son orthodoxie, pour sa vie. Charles VII, en écoutant cette pucelle, n'allait-il pas se rendre ridicule aux nations étrangères? ou se laisser leurrer par la messagère de quelque hérésie nouvelle? Gelu suppliait que le rpi ne conversât pas seul avec elle. Mais ces précautions une fois conseillées, Gelu disait: "Il est autant aisé à Dieu de vous mettre en mains la victoire avec peu qu'avec beaucoup de forces, par le bras et l'exploit des filles et des femmes, non moins que par celui des hommes." Trop bon théologien pour s'offusquer de ce qu'il peut y avoir d'imprévu dans les conseils divins et de paradoxal dans les miracles qui s'y concertent, Gelu conçluait qu'il fallait que le roi jeunât et vaquât à ses exercices de piété pour être éclairé du ciel et préservé d'erreurs."

Gelu, par la suite, demanda que Jeanne, pour être crue, donnât un signe de sa mission. Elle le donna: ce fut la délivrance d'Orléans.

"Gelu, dans son archevêché des Alpes, conclut tout de suite que cette "chétive bergère" était l'instrument de la sagesse divine et que le Dauphin devait l'écouter. Des interpellateurs surgissaient, demandant à Dieu pourquoi il se servait d'une femme et non point d'un ange, et pourquoi, au lieu d'agir d'un coup, il agissait progressivement. Gelu remettait ces curieux à leur place dans un traité latin qu'il dédiait à Charles VII. A ses yeux, plus de doute possible: la justice de la cause du roi, la foi de ses prédécesseurs, toujours libérée de toute hérésie, les sanglots des opprimés, l'iniquité de la cause anglaise, la cruauté de la nation anglaise se expliquaient le geste de Dieu qui, pour sauver la France, dépêchait Jeanne. La carrière de cette Pucelle, observait Gelu, "est celle d'une guerrière, et cependant rien de cruel; elle est miséricordieuse envers tous ceux qui ont recours au roi, envers les ennemis qui veulent rentrer dans leur pays." Et l'archevêque d'Embrun, reprenant la vielle théorie canonique de la juste guerre, montrait comment les actes de Jeanne s'y conformaient."

Ainsi, l'erreur des théologiens de l'Université de Paris sur Jeanne d'Arc a été combattue préventivement par un prélat du plus grand savoir et du plus lucide jugement. Et on ne peut plus dire qu'à aucun moment Jeanne d'Arc ait eu l'Eglise contre elle.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

Guérison de la hernie sans opération.

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vêtements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

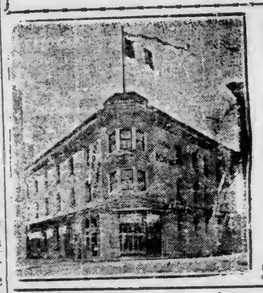
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogheu et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'ALGERIE ECONOMIQUE

Au dîner-causerie de l'Union des associations des anciens élèves des écoles supérieures de commerce, qui a eu lieu récemment à Paris, M. Lutand, gouverneur général honoraire de l'Algérie, a fait une conférence sur "l'Algérie économique, sa contribution au ravitaillement de la France." Dans la nombreuse assemblée, qu'avaient attirée le choix du sujet et le renom du conférencier, on remarquait M. Eugène Etienne, sénateur de l'Algérie; M. Gaston Thomson, député de Constantine; M. Barbet, député de la Seine; M. Desmars, directeur de l'hygiène et de la prévoyance sociales, ancien directeur de l'intérieur au gouvernement général de l'Algérie; M. Muzet, ancien député.

"L'Algérie économique"? Mais, tout d'abord, qu'est au juste l'Algérie? Quelle condition politique a-t-elle? Est-elle simple colonie française, ou bien le prolongement et une partie véritable de la France? Au point de vue de la mise en valeur de ses revenus, de ses relations commerciales, de son régime administratif, douanier ou fiscal, ses possibilités de développement économique seront évidemment plus ou moins grandes suivant la réponse qui pourra être faite à ces questions. Or, M. Lutaud l'a montré, rien de plus vague, de plus changeant, de plus incertain. Il n'est pas jusqu'au régime des terres et à la situation des indigènes, qui n'aient subi, depuis la conquête de l'Algérie, d'incessantes variations.

Les inconvénients de cet état de choses sautent aux yeux. Par exemple, s'il est une nécessité majeure pour l'essor des échanges entre l'Algérie et la mère patrie, c'est bien celle de transports maritimes réguliers. Or, un projet avait été élaboré et mis au point pour instituer ce service, grâce à une entente entre les compagnies de chemin de fer en rapport direct avec l'Algérie. Mais un sous-secrétaire d'Etat ayant eu une conception différente, l'entreprise s'est vue écartée; et, ce sous-secrétaire d'Etat ayant ensuite disparu, tout le problème demeure en suspens. Est-ce tolérable?

Les éléments de production et de commerce abondent cependant en Algérie, offrant à la France la perspective d'approvisionnements directs qui, n'étant plus effectués à l'étranger, ne pèseraient plus sur notre change. M. Lutaud les a passés en revue, signalant, notamment, combien la culture du blé serait susceptible de progrès. L'industrie elle-même pourrait s'implanter en Algérie, ne fût-ce que pour une utilisation meilleure de ses matières premières.

Les statistiques les plus intéressantes, nombre de renseignements inédits ont ainsi retenu l'attention de la réunion. Avec un rare talent de parole, M. Lutand les a mis en pleine lumière. Rien n'est resté dans l'ombre des ressources algériennes.

M. Thomson, appuyant de sa haute autorité les appréciations de l'ancien gouverneur général de l'Algérie, a achevé, par quelques exemples, la démonstration de la valeur de l'Algérie pour la France. Comment, a-t-il dit, continuons-nous à nous procurer à l'étranger des tabacs que, à qualité égale, l'Algérie peut produire? Est-il tolérable que les minerais algériens voient leur exportation entravée, faute de quelques locomotives? Quand songera-t-on à employer largement, pour la France, l'alfa qui peut fournir un papier excellent en quantités presque illimitées?

Les efforts n'ont pas manqué pour améliorer, au profit à la fois des indigènes, des colons algériens et de la France, le rendement des forces de l'Algérie. M. Thomson a retracé l'œuvre accomplie par M. Lutaud. L'assemblée entière, en applaudissant à cet hommage, a manifesté chaleureusement comme l'avaient instruite et charmée les discours de M. Lutand et de M. Thomson. C'est l'observation par laquelle le président de l'Union, M. Paul Delombre, a clos cette séance.

EN ALSACE ET EN LORRAINE

Le bruit a couru qu'on aurait saisi à la frontière des papiers expédiés de Baden-Baden, et parmi lesquels on aurait trouvé un appel contre la France et un plan d'organisation de troubles en Alsace et en Lorraine, notamment à Strasbourg, à l'occasion du 1er mai. Cette découverte aurait ému les représentants alsaciens et lorrains à la Chambre, qui auraient envoyé sur place deux d'entre eux, MM. Schumann et l'abbé Hackspill.

Des renseignemtns recueillis à Paris auprès de députés alsaciens, il résulte que les faits, ainsi présentés, sont inexacts:

—Ce complot n'existe pas, à notre connaissance, ont-ils déclaré. La vérité est tout simplement que nous nous trouvons, une fois de plus, en présence des menées neutralistes dirigées de Baden-Baden par le trio Rapp-Ley-Muth. Dès le lendemain de la signature de l'armistice, ces meneurs ont entrepris en Alsace et en Lorraine une vaste compagne de propagande neutraliste. Disposant de fonds considérables, ils inondent le pays de feuilles volantes, dont chaque habitant reçoit de nombreux exemplaires et où ils incitent la population à adhérer au mouvement neutraliste. Ces intrigues sont depuis longtemps connues du gouvernement français qui, d'ailleurs, a fait à ce sujet au gouvernement allemand des représentations, à la suite desquelles le trio s'est tenu tranquille pendant quelques mois. Il s'est remis à l'œuvre en ces derniers temps.

"Toujours à l'affût des incidents qu'ils espèrent pouvoir faire tourner au profit de leur intrigue, Rapp, Ley et Muth saisissent toutes les occasions qui s'offrent à eux pour tâcher de soulever l'opinion en faveur de leur cause antifrançaise. Ils ont cru en avoir trouvé une dans l'agitation ouvrière et ont multiplié leurs manœuvres, mais ils en seront pour leurs frais, car les ouvriers réprouvent et désavouent leurs menées: c'est ainsi que, ces jours derniers encore, dans une réunion tenue à Hagondange, les ouvriers métallurgistes ont, en termes très formels, protesté contre l'intrigue du trio Rapp-Ley-Muth et proclamé leurs sentiments de fidélité et d'attachement à la France.

"Le gouvernement français est parfaitement informé sur ces menées — il a été, tout récemment encore, mis en garde contre elles par notre collègue, M. Frey. Il ne tient qu'à lui d'enfinir avec ces tentatives répétées de démoralisation: il lui suffirait, pour atteindre ce but, de faire preuve d'un peu d'énergie.

"Quant au voyage de nos collègues Schumann et Hackspill en Alsace et en Lorraine, il n'a pas été décidé pour lutter contre l'intrigue neutraliste, qui reste sans effet sur la population; il est motivé par leur désir de s'efforcer, comme nous le faisons tous, de mettre fin au conflit qui divise en ce moment les patrons et les ouvriers et de chercher un terrain d'entente entre les deux parties: c'est dans l'espoir de pouvoir travailler plus utilement sur place à cette œuvre d'apaisement et d'union qu'ils se sont rendus dans le pays."

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES

Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET

Coin de Pacific



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathé Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

683, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du moment connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et souhaitiez, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre). 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2883

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 484

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 4966
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGEZ — O. LALANNE — J. S. POE
G. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

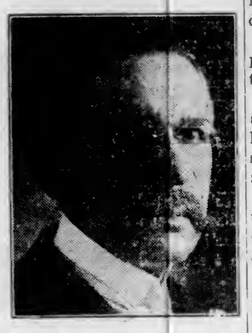
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneme PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 64 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Selon toute apparence, la victoire des Allemands unis à l'Autriche et à la Hongrie allait être foudroyante.

En agissant, elle acquerrait des droits nouveaux à la faveur de ses compatriotes.

Ne voyait-elle pas déjà Paris et la France entière aux mains du vainqueur?

Son amie de Berlin, Lina, ne l'avait-elle pas instruite des projets du kaiser?

— Que voulait-il?

La France devenue une sorte de Bavière ou de Saxe, englobée dans la Deutschland et gouvernée par un prince de sa famille, tandis qu'il serait lui-même sacré souverain maître d'un empire immense, allant de la Pologne à l'Atlantique, et constituant une force contre laquelle le reste du monde viendrait se briser.

Cela, elle le savait, et, dans sa pensée, si pour les autres c'était un rêve, pour elle il était en train de se réaliser.

D'ailleurs, qui connaîtrait son secret?

Ses réflexions faites, elle ne devait plus dévier de sa résolution.

Elle se dirigea, toujours précédée de son lévrier, le compagnon habituel de ses promenades, vers les communs qu'elle inspecta d'un regard.

Les hommes étendus sur la paille fraîche dormaient presque tous.

Les chevaux alignés le long des solides barricades qui fermaient la vaste étendue de la basse-cour, s'étaient allongés sur le vert gazon et imitaient leurs cavaliers.

La plupart de ces pauvres bêtes portaient les traces des atroces combats auxquels elles avaient pris part.

Des sentinelles, çà et là, appuyées sur leurs carabines, veillaient pour la sécurité générale.

Au passage de la châtelaine, les soldats saluaient militairement et lui souriaient, en reconnaissance de la généreuse réception qui leur était faite.

Il était environ deux heures de l'après-midi.

Le soleil dardait de tous côtés ses rayons ardents come des flèches enflammées.

A l'extrêmité des écuries, sous un groupe d'arbres deux fois centenaires, le lieutenant Jean de Brault qui, après s'être étendu sur un large banc, le bras gauche toujours en écharpe, avait succombé à sa fatigue et dormait profondément.

Sa belle tête d'officier français semblait, au milieu de son sommeil, bouleversée par quelque cauchemar.

De ses lèvres, une plainte s'échappa indistincte avec un nom qu'elle n'entendit pas.

Sans doute, celui d'un être cher dont il était séparé, et qu'il ne reverrait peut-être jamais.

Dédaigneuse, elle se tourna d'un autre côté.

Inflexible dans sa ligne de conduite qu'elle venait de s'imposer, elle n ese dit pas que ces soldats, cette jeunesse vaillante qu'elle recevait chez elle, c'étaient les compatriotes de l'homme dont elle portait le nom, les défenseurs de la patrie qu'elle avait adopté et à laquelle elle aurait dû jurer fidélité devant l'autel où son union avait été consacrée.

Désormais, à ses yeux, c'était l'ennemi qu'il fallait détruire pour assouvir le triomphe de son orgueil.

Elle passa.

Devant le pavillon du jardinier elle se trouva près des deux réfugiées de Paris, Madeleine et Rose, qui s'occupaient activement à d'utiles travaux de couture, et les invita:

— Mesdemoiselles, voulez-vous faire un tour de parc avec moi?

Deux minutes après, trois ombrelles de couleurs diverses disparaissaient dans une large avenue sous les arceaux d'une verdure épaisse.

C'était un joli groupe.

Tout à coup, l'Autrichienne s'arrêta.

Etait-ce une illusion?

— N'entendez-vous pas? dit-elle.

— En effet, murmura Rose.

Ce n'était pas un orage; de tous côtés le ciel était sans nuages.

Donc, ce ne pouvait être qu'une canonnade lointaine, un de ces duels d'artilerie sous lesquels la terre tremble et dont les ondes sonores portent l'épouvante avec elles à des distances énormes.

Donc aussi la bataille se rapprochait la lutte descendait vers ce Paris, le but grandiose visé par le kaiser, et dont la prise amènerait, il le croyait du moins, une prompte et décisive capitulation.

Bientôt, les promeneuses arrivèrent à la maison de Milher, plus semblable à un chalet suisse ou à un joli cottage de Jersey qu'à la demeure d'un simple garde.

Gisèle entra seule, tandis que Rose et Madeleine en admiraient les abords, le jardin parfaitement cultivé traversé par un ruisseau, les plantes grimpantes des murailles et les arbres du verger couverts de fruits.

L'Autrichienne demanda à la femme du garde:

— Où est votre mari, Julie?

— Madame la comtesse ne l'a pas vu au château?

—Non.

— Il doit y être, cependant...

Julie, on le sait, était une fille du pays, épousée quelque dix ans plus tôt par Milher, et une bonne Française.

Elle demanda à son tour:

— Madame la comtesse n'a pas de nouvelles de cette maudite guerre?

— Pas précisément, mais je crains que nous en ayons bientôt qui ne soient pas de nature à nous rassurer.

— Paraît, reprit la Picarde, que nous avons déjà beaucoup de morts, madame la comtesse... Le régiment qui se trouve au château n'a presque plus d'hommes et parmi eux pas mal de blessés.

Le ton dont la paysanne prononçait ces paroles était plutôt acerbe, rageur.

Son regard s'efforçait d'être doux, mais il était facile de voir qu'il contenait un atome de fiel.

Elle attira brusquement son fils, qui dormait sur une chaise, et, lui posant une main sur la tête,, elle ajouta:

— C'est heureux qu'il soit petit, madame la comtesse, car s'il périssait comme les deux fils d'une de mes cousines qui viennent d'être tués à Charleroi, les pauvres gars, je ne sais pas, jour de Dieu! ce que je ferais pour le venger.

— Vraiment! fit l'Autrichienne, toujours calme.

— Oui, en vérité, madame la comtesse... un grand misérable, l'homme qui cause de tels malheurs.

Gisèle ne protesta pas.

Elle demanda seulement:

— Ainsi, vous avez appris cette triste nouvelle?

— Ce matin, madame la comtesse; mon mari ne la connaît pas encore. Voici la lettre.

Elle la tendit à la châtelaine.

C'était un mauvais papier, sur lequel l'infortunée mère n'avait tracé que ces deux lignes, à demi effacées par ses larmes:

"Ma chère Julie,

"Je reçois une affreuse nouvelle.

"Mes deux fils sont tombés à Charleroi, morts pour la patrie.

"Je suis désespérée.

"Ta cousine,

"Brigitte Norret."

La comtesse rendit la lettre en disant:

— Ce pauvre Milher sera affecté par ce malheur quand il va le connaître.

— Oh! fit amèrement la femme du garde, je n'en sais rien... Milher est un brave garçon, mais ses sentiments ne peuvent être les mêmes que les nôtres. Il n'est pas de notre pays, il est des autres, de ceux qui nous font la guerre.

L'Autrichienne se contenta de penser sans répondre:

—Une injure de plus, voilà tout!

Si elle avait eu besoin d'un stimulant pour ses néfastes projets, cette rustaude, franche dans son aversion, le lui eût injecté.

Elle dit simplement:

— Je vais essayer de rencontrer Milher. Si vous le voyez avant moi, Julie, vous lui direz que j'ai besoin de lui parler.

Lorsqu'elle rejoignit Rose et Madeleine, elle se dit que c'étaient d'autres adversaires sans doute qu'elle avait devant elle, mais bientôt elle dut croire qu'elle se trompait.

Leurs regards ne ressemblaient pas à ceux de la fruste Picarde.

Elles semblaient heureuses de se retrouver avec la châtelaine, en reconnaissance de l'hospitalité qui leur était si largement accordée.

Elles se dirigèrent de nouveau vers le château dont elles se trouvaient assez éloignées.

Ce fut par un large détour qu'elles s'en rapprochèrent.

Le long du chemin, à travers la plaine, le lévrier de la comtesse levait çà et là des faisans au plumage brillant, qui s'envolaient très haut dans la clarté du jour, des lièvres ou quelques chevreuils si abondants dans le domaine, qu'on y cultivait entre les taillis et les bosquets de vastes espaces, dont la récolte était abandonnée.

Enfin elles arrivèrent aux environs du grand château.

La comtesse avait demandé à ses deux compagnes de promenade:

— Vous avez réfléchi, mesdemoiselles?

—A vos propositions, madame la comtesse, dit Rose, au sujet de l'ambulance?

— Sans doute. Vous y seriez fort utiles.

— Nous nous tiendrons à vos ordres, madame.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMONT
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4259
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

DIPLOMATIE AMERICAINE.

(Suite de la 1re page)

D'où il résutle que, apparemment, les Etats-Unis ne se seraient pas outremesure attristés si la victoire des Alliés avait été payée du sacrifice de la flotte britannique, la flotte américaine étant sauve.

Pareillement, on peut présumer que les Etats-Unis ne sont tardivement entrés en guerre qu'en vue de leur intérêt propre. Il ne leur déplaisait peut-être pas de laisser les autres grandes puissances user leurs forces dans le conflit, quitte à leur donner à la dernière heure nn coup d'épaule et partager ensuite les fruits de la victoire.

Les Américains auront raison de déplorer que les documents secrets divulgués par M. Daniels et l'amiral Sims aient été rendus publics. Mais cela pourra leur enseigner à user à l'avenir de plus de réserve. Cela pourra aussi leur faire voir qu'ils ont été égoïstes et que l'égoïsme n'est pas plus louable chez les nations que chez les individus.

Toutes les fautes américaines qni sont ainsi étalées au grand jour n'auraient pas été commises ou seraient restées cachées si la diplomatie n'était une science inconnue à Washington.

—:o:—

Il y a quelque temps, les représentants de deux grandes firmes américaines estimèrent que la contrefaçon des vases de Chine, atteignant des prix excessifs, ils réaliseraient d'excellentes affaires en achetant, dans le pays même, des vases authentiques.

Ils firent donc le voyage en Chine.

Mais, hélas! là-bas, ils durent déchanter. Les commerçants chinois se sont mis à l'unisson de ceux des autres nations et nos deux voyageurs s'aperçurent avec stupéfaction et regrets que le prix des vases de Chine était de 400 p. c. supérieur à celui d'avant-guerre.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en **ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE**, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, **Lazare Klein.** Le Secrétaire, **H. L. Guérard.**

AVIS

GUERISON DES RHUMATISMES par massages électriques. **MADAME LEROY**, infirmière diplômée, visite malades à domiciles.—Téléphone: Fillmore 4033 (de préférence le matin, de 9 h. à midi).



Nouveaux Records Français
Disques PATHE

536	**Marche Aviation — Bérard** **Le Traitre — Bérard**	$0.85
537	**Le Clairon Français — Bergeret** **Siffleur marcheur — Bergeret**	.85
538	**Pensez à la France — Couchoud** **L'Amour n'est qu'un beau rêve — Couchoud**	.85
540	**Réveil au Tyrol** (Tyrolienne) **— Charlesky** **Aubade Tyrolienne — Charlesky**	.85
541	**Cocorico, ou l'Aigle et le Coq — Hamel** **Jamais! — Hamel**	.85
532	**Marche des Nations — Marcelly** **La Retraite passe — Marcelly**	.85
535	**Le Légionnaire — Marcelly** **C'est pour l'Armée — Marcelly**	.85
544	**La Paimpolaise** (Chanson bretonne)**— Marcelly** **Cœur de Chêne** (Chanson bretonne)**—Marcelly**	.85
539	**La Vierge à la Crêche — Vaguet** **Bébé à Jésus — Vaguet**	.85
533	**Une terrible histoire** (Scène comique) **Le Charlatan** (Scène comique) **Willekens et Mme Léonne**	.85
49502	**Alsace-Lorraine** "Vous n'aurez plus l'Alsace et la Lorraine" **— Noté avec Chœurs** **Ce que c'est qu'un drapeau—Noté avec Chœurs**	.85
59076	**Elégie (Massenet) — G. Huberdeau, baryton** **Les Deux Grenadiers—G. Huberdeau, baryton**	1.50
	OPERAS	
543	**Les Cloches de Corneville** "Va petit mousse" **Vaguet** **Les Cloches de Corneville** "Je regardais en l'air" **Vaguet**	.85
27505	**Mignon** "Connais-tu le pays" **—Kathleen Howard Contralto** **Martha** "In my heart" **— Kathleen Howard, Contralto**	1.50
59079	**La Favorite** "Ange si pur" **— Ch. Fontaine, ténor**	
59080	**L'Africaine** "O Paradis" **— Ch. Fontaine, ténor** **Carmen** "Air de la fleur" **— Ch. Fontaine, ténor**	1.50
59084	**Lakmé** "Fantaisie aux ailes d'or" **Ch. Fontaine** **Paillasse** "Pauvre Paillasse"**—Charles Fontaine**	1.50
60078	**Sigurd** "Esprits gardiens" **— Charles Fontaine** **Thaïs** "L'amour est une vertu rare **— Y. Gall**	1.50
60081	**Faust** "Air des bijoux" **— Yvonne Gall, soprano** **Aida** "Reviens victorieux" **— Yv. Gall, soprano**	2.00
60082	**Guillaume Tell** "Sombre forêt" **— Yvonne Gall** **La Procession (César Franck) Y. Gall, soprano**	2.00
60083	**Manon (Massenet)** "Gavotte" **— Yvonne Gall avec Chœurs** **Les Pêcheurs de Perles** 'C'est toi qu'enfin je revois' **Guillaume Tell** "Ah! Mathilde, je t'aime" **Duos: Fontaine, ténor et Noté, baryton**	2.00 2.00
	ORCHESTRES	
22311	**Sambre-et-Meuse,** Marche **— Garde Républicaine** **Les Cadets (Sousa)** Marche **— Garde Républic.**	.85
40190	**Le Mariage de Figaro,** Ouverture **— Grand Orchestre, Paris** **Juana,** Valse espagnole**—Grand Orchestre, Paris**	1.25
40191	**Mignon,** Ouverture **— Orchestre symphonique Volpe** **Naila,** Pas des fleurs (Ballet) **Orch. Symp. Volpe**	1.25
22225	**Amoureuse (Berger) — Orchestre Pathé Frères** **Charme d'amour,** Valse **— Orchestre Pathé Fr.**	.85
22275	**Estudiantina,** Valse **— Orchestre Brésilien** **La Gitana,** Valse **— Orchestre Brésilien**	.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET SAN FRANCISCO

Premier Grand

PIQUE-NIQUE

— Donné par la Société des —

Vétérans de la Grande Guerre

A. BENE, Président

LE DIMANCHE 23 MAI 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

Près de San Rafael

PROGRAMME

Départ en musique, du Ferry, à 9 h. 45.
A 1 heure, 60 minutes de fou rire: **"LORIOT"**

Comédie militaire en un acte, interprétée par Loriot, Plantin, Grinchard.
Chansonnettes comiques et récits sentimentaux par la troupe.
Danse — Tombola — Jeux divers.

Comité d'Organisation
Présidents:
MM. Paul Verdier et Michel Weill
Secrétaire: Raoul Morin
Trésorier: Jean Bourdieu

Comité de Réception
Président: Pouey
Huard, Castagne, Allemany, Alliguié, Fontan, Lascroux

Comité de Divertissements
Président: Poggi
Brulard, Vivitz

Comité de Tombola
Président: Bourrasque
Loustalet, Dauvergne, Medeviale
Lanouille

Comité de Danse
Président: Marestin
Portier, Bernadicou

Comité des Jeux
Président: Bastien
Bousquet, Estrade, Blanc, Bedeau
Fontan

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Heures des départs du Ferry de San Francisco, ligne de Sausalito: 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45, midi 45, 1 h. 45 et 2 h. 45.

Mesdames!

Beaucoup de ménagères nons ayant fait savoir que l'**EAU DE CORMOND** était, fort souvent, de qualité inférieure, nous croyons faire remarquer que nous avons la conviction qn'il arrive fréquemment que des personnes peu scrupuleuses remplissent la bouteille Cormond d'une eau quelconque. C'est pourquoi nous vous prions, s'il vons est arrivé d'être ainsi trompées chez votre épicier, de nous le faire immédiatement savoir; et, de suite, nous vous donnerons l'adresse de la plus proche épicerie, où il vous sera possible d'avoir la véritable **EAU DE CORMOND.**

F. Cormond,
25-35 Jansen Street,
San Francisco.
1853

On Demande

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1882

Un **OUVRIER** — ou un **COUPLE.** Place stable.
S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.
1876

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2409, Sacramento St.
1877

Un **HOMME** ponr travailler au "mangle" et au "body iron".
S'adresser, 1714, Broderick St.
1878

Un très bon **OUVRIER** "pressier" pour "Dyeing & Cleaning" à Burlingame. Place stable. Bons gages.
S'adresser à 356, Highland avenue, à San Francisco.
1875

De prererence un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable.
S'adresser à Jean Plecq, Willows French Steam Laundry, à Willows, Cal.
1873

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.
1874

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.
1867

Un **CHEMISIER.**
S'adresser 3851, 24th St.
1866

Un **LAVEUR** ainsi qu'un **APPRENTI.**
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1854

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D, aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.
1872

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1862

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.

Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.
1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.
1810

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Redwood City. Machinerie complète et auto pour livraisons.
S'adresser à C. Raynal, 304, Main St., Redwood City.
1790

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 248, Clement St.
1785

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy trnck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFEE, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

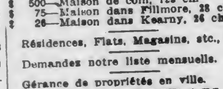
Le Secretaire Universel

Par A. DUNOIS

MODELES DE LETTRES sur toutes sortes de sujets, Famille, Compliments, Condoléances, Fêtes et Bonne Année, Demandes, Faire-part, Lettres Commerciales et d'Affaires, Mariage, etc.
Nouvelle édition.
Prix 75c—Par Poste: 80c

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

5,000—50 acres terr. marécageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 8 chevaux, etc., etc...
$,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$15 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Matéo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Ball: Hôtel de 200 ch.: fait de bonnes affaires.

A LOUER

$ 500—Maison de coin, 123 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES

$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,060 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $85 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires; chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 3 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.

HOTELS, APT. HOUSES

$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.

BLANCHISSERIES

4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.

Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER,
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittent San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 216.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste. First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire: Lucien Berthie, Président, 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; E. Lataple, 2ème Vice-Président; E. Caffre, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St.. Phone Valencia 2855; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. de Fin., C. Bonn, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becuas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5388; F. A. Bergerot, Ovateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN F) 1900
Pris au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des annees des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland. 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 29 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 25 MAI 1920——TUESDAY, MAY 25, 1920. No. 122

QUESTIONS À RÉSOUDRE

Pour montrer quand même à l'Allemagne que les Alliés n'ont contre elle aucune haine aveugle et ne cherchent pas des prétextes pour lui nuire, elle sera entendue à Spa et admise à participer à un entretien des Puissances de l'Entente. Que donneront ces conversations? Les réalisations auxquelles on tend et qui sont désirables par elle-mêmes, se présenteront-elles sous formes acceptables? L'Allemagne traverse des heures difficiles, mais elle porte le poids des responsabilités de la guerre, elle a été l'agresseur et nous la victime. Il importe donc que nous soyons indemnisés comme le demande la justice. En vue de son propre relèvement notre pays se soumet à un traitement fiscal assez dur pour avoir le droit d'exercer ses reprises et d'exiger son dû. C'est tout ce qu'il demande, puisqu'il n'a d'autre désir que la Paix, mais il la demande énergiquement. Notre Gouvernement saura défendre la cause et les arguments ne feront pas défaut à l'éminent avocat qu'est M. Millerand.

D'autres questions ont retenu l'attention des membres de la Conférence de San-Remo; on y a parlé de l'Europe et de l'Asie et nous ne connaissons pas encore le texte exact des accords intervenus. En ce qui concerne la Turquie, c'est la politique des mandats qui paraît s'affirmer: l'Empire ottoman ferait place à une simple Turquie comprenant les territoires où dominent les Turcs, les autres provinces passant sous le contrôle de telle ou telle puissance de l'Entente.

A cet égard, bien des questions se posent et en y songeant ma pensée se reporte aux derniers actes de la politique de l'Entente sur les bords du Bosphore. La thèse française du maintien de l'autorité du Sultan à Constantinople, a été contrariée par l'opinion inverse de l'Angleterre, qui a voulu intervenir dans des conditions qui lui assurent le contrôle des Détroits, mais ont blessé le nationalisme turc. Nous en voyons les contre-coups, en Asie-Mineure, en Cilicie et dans la Palestine et même aux abords de Constantinople. Le nationalisme turc s'il était raisonnable, comprendrait que la survivance d'un Empire ottoman, assurant la domination nominale de la Sublime Porte, sur des nationalités non turques, ne serait qu'une fiction dangereuse avant tout pour la Turquie. C'est au nom de cette fiction que les Turcs ont subi une longue série de guerres qui les ont épuisés et dont chacune s'est terminée par la cession d'une partie de territoire de l'Empire. Qu'on le veuille ou non, ce vieil Empire ottoman est mort; Ce qui peut vivre, c'est une nation turque et la France fait des souhaits sincères pour sa prospérité. Encore faut-il que les Turcs se rendent compte des possibilités qui s'ouvrent devant eux et y conforment leur attitude et leur conduite.

La question des mandats à définir n'est pas moins essentielle. Parmi les représentants des Puissances qui se sont réunies à San-Remo, il en est un dont la présence est à nos yeux d'un grand intérêt, c'est M. Johnson; il n'était pas là pour parler, mais pour écouter, et ce rôle muet malgré son évidente réserve, ne nous laisse pas indifférents. Il atteste que l'Amérique du Nord n'a point rompu tout contact avec ses alliés et n'a pas renoncé non plus à intervenir dans les affaires mondiales. Il répond à la préoccupation qu'elle a manifestée fréquemment de soulager et protéger une population sur laquelle se sont appesantis les massacres. Elle dispose d'abondantes ressources pour restaurer ce pays dévasté et sa tutelle bienveillante lui serait précieuse. Enfin, se joignant à ses alliés pour prendre sa part de la tâche commune, elle affirmerait sa solidarité et contribuerait ainsi à la pacification morale si désirable de ces contrées troublées.

LETTRE DU JAPON

LA CAMPAGNE DE SIBERIE EST IMPOPULAIRE. — NOUS SOMMES MENACES DE CHOMAGE FORCE.—DANGER DE POUSSER LA CHINE AU DESESPOIR.—LE NOUVEAU TRAITE ANTI-JAPONAIS.

On nous écrit de Tokio:

La population japonaise, travaillée par l'esprit nouveau, commence à montrer le mécontentement que lui cause la campagne sibérienne. Nos troupes ne protègent pas l'existence des sujets japonais et laissent massacrer jusqu'à nos consuls; les militaristes lâchés dans les plaines sibériennes sont sourds aux ordres de Tokio, ils rêvent de conquêtes et sous prétexte de repousser les hordes bolcheviks, ils suivent leur politique et non celle du gouvernement japonais, dont les diplomates ne donnent aucun signe de vie. Envoyées pour protéger la retraite tchéco-slovaque, les tronpes japonaises entrent en conflit avec elles et les explications fournies des deux côtés, quoique très peu claires, ont paru satisfaire tout le monde, sauf la Chine qui, ne comprenant rien à toutes ces complications, se contente de réaffirmer une neutralité dont personne ne doute.

* * *

Non seulement notre situation est critique en Sibérie, mais au Japon même nous allons avoir à faire face au chômage forcé après avoir réglé momentanément la question des grèves; or, contre le chômage forcé, il n'y a qu'un remède, il consiste à employer les bras pour éviter la révolution. Essayer de faire comprendre aux masses ouvrières que la baisse subite dans la vente des marchandises japonaises est leur œuvre, ne servirait à rien, ces masses ne voulant pas discuter lorsqu'elles ont faim. Le ministère Hara a le choix entre deux moyens, nourrir les chômeurs en les occupant à des travaux nationaux, ou se préparer à les détruire à coups de mitrailleuses. Le premier moyen ne serait possible à employer qu'en nationalisant l'industrie, mais ce serait ouvrir la porte au Bolchevisme et le second moyen aurait à peu près le même résultat que les massacres policiers de Pétrograd au début des hostilités entre le Czar et son peuple.

La situation déplorable dans laquelle le Japon se trouve depuis l'arrivée des Seiyukai au pouvoir, s'accentue et la disparition du Mikado, sous prétexte de maladie, contribuera à entretenir la panique à la Bourse. L'aide proposée par la Banque du Japon aux agents de change est une maladresse ajoutée à pas mal d'autres, elle complique les problèmes ouvrier et financier en éloignant le capital des industries japonaises.

* * *

Un danger du chômage vient s'ajouter celui d'un rapprochement entre la Chine et la Russie Soviet, rapprochement qui nous ferait perdre immédiatement la Corée et le bénéfice de nos efforts en Mandchourie. Les avantages offerts par la Russie Soviet à la Chine n'ont aucune valeur pour le moment, puisque le gouvernement de Lénine n'est pas reconnu par les Puissances, mais la Chine se dit qu'il sera reconnu un jour et pourra faire ratifier ses promesses. D'autre part, en insistant sur les négociations directes à propos du Chantoung, le gouvernement Hara commet une erreur grossière, il tient à se retirer en disant "J'ai acquis le Chantoung", mais son successeur devra abandonner le Chantoung et la Corée, le calcul est donc mauvais. Réduit à ses îles, le Japon pourrait nourrir à peine la moitié de sa population; or, l'émigration lui est pour ainsi dire interdite, il a donc intérêt à rester en bons termes avec la Chine; quand le comprendra-t-il?

* * *

Le nouveau traité anglo-japonais devra, pour être utilisable pendant toute sa durée, considérer la Chine comme une Puissance jouissant de ses droits complets de souveraineté et prévoir l'abolition des sphères d'influence et de l'extra-territorialité, non que la Chine soit mûre pour juger les Etrangers, mais simplement dans le but de lui faire comprendre qu'on la croit capable d'acquérir plus tard le droit de le faire; cette satisfaction à son amour-propre suffira pour le moment. Le Japon et l'Angleterre, dans la rédaction de leur nouveau traité, pourront tirer profit de cette phrase fameuse, prononcée jadis par un ministre de Belgique à Pékin: "Vous avez vu les canons de presque toutes les nations étrangères, tandis que les Belges ne vous ont montré que leur argent et les produits de leur industrie." Ces quelques mots renferment le secret du succès des Belges en Chine, ils indiquent aussi la cause de notre impopularité.

La politique japonaise en Chine a toujours été brutale et malgré son peu de résultat elle est encore à l'ordre du jour, quant aux sujets japonais, croyant bien faire en imitant le gouvernement de Tokio, ils se font détester des populations chinoises à cause de leur arrogance, c'est un piètre moyen pour ramener la Chine à de meilleurs sentiments envers le Japon; mes compatriotes devraient le comprendre et ils le comprendraient si notre système d'éducation cessait d'être un monument élevé à l'orgueil et aux traditions guerrières du Japon d'autrefois.

Vicomte Nagayama.

:o:

Nouvelles Diverses

POUR LA DEFENSE D'UN POETE GUATEMALTEQUE.

Paris, 24 Mai.

La nouvelle est parvenue à Paris que le poète guatemaltèque Chocano serait sur le point d'être fusillé. "L'Evénement" et le "Figaro" publient des articles en sa faveur et amorcent un mouvement pour sauver la vie du grand poète dont la mort serait un deuil pour la France et les Hispano-Américains.

M. PONICARE AU SENAT.

Paris, 24 Mai.

Le "Journal" prête à M. Poincaré l'intention d'effectuer, au moment où viendra au Sénat en discussion le projet de loi sur les nouvelles ressources fiscales, une rentrée sensationnelle.

DE L'ITALIE A TOKIO.

Tokio, 24 Mai.

L'aviateur italien, lieutenant Ferrarini, qui prend part à la course aérienne Rome-Tokio, a atterri hier dans un village au nord-est de la Corée, six heures et quarante minutes après être parti de Pékin.

ACCIDENT SUR LA LIGNE DU P.L.M.

Paris, 24 Mai.

Un accident s'est produit au dépôt des machines du P.-L.-M. Une rame de wagons a heurté un butoir. Il y a trois morts, un élève de l'Ecole centrale, un élève de l'Ecole des mines et un mécanicien de la compagnie.

LA REDDITION DE MAUBEUGE.

Paris, 24 Mai.

Le conseil de guerre a acquitté tous les accusés dans l'affaire de la reddition de Maubeuge. Avant la délibération du conseil, le général Fournier affirma qu'il fit tout son devoir. Il fit l'éloge de ses subordonnés en ajoutant que la guerre prouva la supériorité du canon contre les fortifications.

LA STANDARD OIL COMPANY ET LES RAFFINEURS FRANÇAIS.

Paris, 24 Mai.

Le Département d'Etat de Washington a été la semaine dernière en communication avec son ambassade de Paris en vue du règlement des différends qui se sont élevés entre la Standard Oil Company et les raffineurs français au sujet des contrats signés à l'expiration du consortium du gouvernement français relatif aux pétroles, le 24 avril.

:o:

Petits Echos

La colonie italienne de notre ville a célébré hier solennellement l'anniversaire de l'entrée de l'Italie dans la grande guerre.

—Les établissements de la Pacific Glass Co., au carrefour formé par les rues Folsom, Harrison et 15ème, ont été détruits avant-hier par un violent incendie.

—Pendant la semaine qui s'est terminée samedi dernier, le Municipal Railway a encaissé $53,626.67.

—Fatigué de la vie, Geo. Murphy, 39 ans, électricien, 2619, Buchanan St., a mis fin à ses jours en se pendant dans son domicile.

—Le nommé Julius Kordt, qui loge à l'Albers Hotel, a été refait par une donzelle de son portemonnaie contenant 125 dollars. Il a porté plainte à la police.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.45
Londres, Livre sterling..	3.87
Bruxelles, francs	12.75
Rome, lire	18.35
Madrid	16.95
Hambourg, marks	2.60
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

M. Deschanel Victime d'un Accident

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN ROUTE POUR MONTBRISON TOMBE DU TRAIN SUR LA VOIE.—BLESSE, IL EST RECUEILLI PAR UN GARDE-VOIE.— LES ALARMES DE Mme DESCHANEL.—LES BLESSURES DU PRESIDENT NE SONT PAS GRAVES.

Paris, 24 Mai.

Le président de la République vient d'être victime d'un accident survenu dans des circonstances particulièrement curieuses. Il a fait durant la nuit, pendant qu'il se rendait en chemin de fer à Montbrison pour présider à une cérémonie officielle, une chute sur la voie ferrée et s'est blessé assez grièvement. Voici dans quelles circonstances s'est produit cet accident, dont tous les journaux s'occupent aujourd'hui:

M. Deschanel se rendait à Montbrison pour inaugurer la statue du sénateur Reymond, du Doubs, qui durant la guerre servait comme pilote aérien et qui a trouvé la mort dans un accident d'aviation.

Le train présidentiel était près de Montargis, et M. Deschanel s'était déjà installé dans son lit. Il était une heure du soir quand, incommodé par la chaleur, le président de la République voulut aérer son compartiment en ouvrant la fenêtre. Mais la fenêtre résista. M. Deschanel s'efforça néanmoins de l'ouvrir, quand tout à coup la fenêtre céda brusquement, et le président, n'ayant pu se retenir à temps, se trouva lancé sur la voie. Juste à ce moment le train s'était mis en mouvement. Comme l'accident n'avait pas eu de témoin, le train présidentiel continua sa route, laissant M. Deschanel, en toilette de nuit, sur la voie. Bien qu'étourdi tout d'abord par sa chute, M. Deschanel parvint à se relever, et malgré ses blessures, il se mit à cheminer le long de la voie à la recherche de secours. Il parcourut ainsi péniblement dans la nuit près d'un mille. Finalement, il rencontra un garde-voie et lui dit: "J'étais dans le train présidentiel et je suis tombé sur la voie au moment où il quittait Montargis. Ce qui vous étonnera davantage c'est quand vous saurez que je suis M. Paul Deschanel, président de la République française."

Le brave cheminot n'en croyait pas ses yeux. Il lui était difficile d'admettre que l'individu en pyjama et pieds nus et la figure en sang qui cheminait ainsi durant la nuit le long de la voie ferrée pouvait être le président de la République. Néanmoins, il accompagna le blessé jusqu'au premier poste de signaleur. Là on téléphona à Montargis pour demander d'envoyer vite une auto, laquelle arriva en grande vitesse une demi-heure après.

A bord du train présidentiel, l'accident avait passé inaperçu, car au moment où il s'est produit tout le monde était couché. Ce n'est qu'une demi-heure après l'accident qu'on connut la mésaventure survenue à M. Deschanel, quand le valet de chambre du président de la République alla, avant de s'installer à son tour dans sa couchette, prendre les derniers ordres de son maître. Le valet frappa plusieurs fois à la porte de la chambre à coucher du président. Voyant que personne ne répondait, il pénétra alors dans le compartiment présidentiel, et grande fut sa surprise quand il constata que le lit était vide et que la fenêtre était grande ouverte. Aussitôt il donna l'alarme et se mit à parcourir le train en criant: "Le président a disparu." Juges de l'émoi que causa la nouvelle parmi les personnes de l'escorte présidentielle.

Quand M. Deschanel arriva en automobile à Montargis les médecins examinèrent ses blessures et constatèrent qu'elles n'étaient pas graves, se bornant à de fortes contusions sur diverses parties du corps et à quelques déchirures au visage et aux mains. Mais pour toute précaution, les docteurs firent au président une injection de sérum anti-tétanique.

Aussitôt pansé, M. Deschanel insista pour téléphoner personnellement à sa femme restée à Paris, afin de la rassurer. Mais Mme Deschanel n'hésita pas. Elle se mit immédiatement en route pour Montargis, où elle arriva aujourd'hui dans l'après-midi en compagnie de M. Millerand. Peu après, le président Deschanel, obligé de renoncer à présider la cérémonie de Montbrison, quitta Montargis en automobile pour regagner Paris en compagnie de sa femme et du président du Conseil.

Le train présidentiel arriva à Montbrison sans M. Deschanel. La foule, ignorant l'accident qui était arrivé, s'était massée à la gare pour acclamer le chef de l'Etat. Un bataillon d'infanterie avec musique et drapeau attendait également pour rendre les honneurs militaires au président de la République, quand arriva un télégramme du préfet du Loiret annonçant que le président avait été victime d'un accident, mais que ses blessures n'étaient pas graves; néanmoins la réception de Montbrison n'aurait plus lieu, M. Deschanel étant retourné à Paris. La foule alors lentement se dispersa en commentant l'événement.

Dans la soirée de samedi, M. Deschanel avait eu une forte attaque de grippe et un moment on crut qu'on serait obligé de décommander la cérémonie de Montbrison. Mais le président insista pour qu'on n'apportât aucune modification au programme et voulut se mettre en route quand même.

Dans la matinée, les médecins du président ont publié le bulletin de santé suivant:

"Le président de la République a été légèrement blessé à la figure et à la jambe gauche. Son état est aussi satisfaisant que possible et ne cause aucune anxiété."

Lois sur le Salaire aux Etats-Unis

Nous lisons dans "America" de New York:

L'établissement d'un salaire minimum légal, fortement recommandé par les évêques américains, dans leur programme de "reconstitution sociale" fait des progrès rapides aux Etats-Unis.

Un exposé sommaire publié par la Ligue nationale des consommateurs nous apprend que, depuis 1912, il n'y a pas moins que quatorze Etats dont le District de Colombie, qui ont inséré dans leurs Codes de pareilles dispositions législatives. C'est chose faite dans presque tous les pays de langue anglaise en dehors des Etats-Unis. En matière de législation sociale sagement progressive, l'Amérique a été ultra-conservatrice. De même, nous sommes restés loin d'autres pays dans la pratique de la coopération: mais il est probable qu'une fois entrés dans cette voie, nous avancerons rapidement.

Les tribunaux, de leur côté, ont interprété favorablement notre Constitution en ce qui concerne la législation sur le salaire minimum, sans s'en tenir trop étroitement à la lettre des textes. La loi sur le minimum de salaire de l'Etat d'Oregon, Avril 1917, a été déclarée constitutionnelle par la Cour Supérieure des Etats-Unis. Mais cette loi, il ne faut pas l'oublier, ne s'appliquait qu'aux femmes et aux enfants mineurs. Le caractère constitutionnel de la loi de Minnesota a été reconnu par la Cour Suprême de cet Etat en décembre 1917. Le statut de Washington a été confirmé à la Cour Suprême de Washington en Septembre 1918. Une décision analogue a été prise par la Cour Suprême de Massachusetts.

Dans ce dernier Etat, les enquêtes sur les salaires faites en 1918-1919 ont révélé que dans cinq des industries examinées un fort pourcentage de femmes gagnait encore un salaire inférieur à neuf dollars par semaine. Dans les fabriques de conserves, la même situation existait pour 90 pour 100 des ouvrières, alors que, durant cette période, deux Comités de salaires du Massachusetts avaient établi qu'il faut à une femme un gain hebdomadaire minimum de douze dollars et demi pour mener une vie conforme aux lois de l'hygiène. Ceci demeure la nécessité d'une loi qui rende le salaire miuimum obligatoire au lieu de se borner à le recommander comme c'est le cas dans le Massachusetts et le Nebraska.

Sous ce rapport, la Ligue nationale des consommateurs signale que les lois les mieux conçues prévoient une commission permanente des salaires avec des sous-commissions pour les différents métiers et pour les différents travaux. Le capital, le travail et le grand public sont équitablement représentés dans les Comités, dont le rôle consiste à faire des enquêtes précises sur le coût de la vie et à recommander les tarifs de salaire minimum. Si, après consultation du public, on juge ces propositions satisfaisantes, elles sont acceptées et promulguées comme salaire minimum légal. Telle est la procédure actuellement suivie dans neuf de nos Etats et dans le District de Colombie. Il serait difficile de proposer une méthode plus simple et plus appropriée.

Le nouveau progrès que suggérerait la logique serait de faire une enquête approfondie, puis de déterminer, dans la mesure du possible, les intérêts et les bénéfices qui ne devraient jamais dépasser un maximum raisonnable, variant pour les diverses industries, ce qui permettrait d'allouer des gratifications spéciales pour habileté et rendements exceptionnels. On sauvegarderait ainsi en toute impartialité les intérêts légitimes du patron, de l'ouvrier et du consommateur.

:o:

Une petite duchesse, de sa voix la plus flûtée, posait cette question à Charlet:

"Dites-nous, monsieur, la vertu que vous préférez dans une femme?

—Moi, madame, je juge d'une femme par la qualité de son bouillon."

Et, faisant un demi-tour sur la jambe, Charlet ajonte:

"Je me donnais un air Louis XV, ce qui n'empêcha pas les dames d'être scandalisées."

—000—

Le général Daumesnil, le fier défenseur du donjon de Vincennes, eut, comme on le sait, la cuisse emportée par un boulet. Son domestique étant accouru au même moment, se livrait au désespoir.

"Qu'as-tu donc à pleurer? lui dit le stoïque général, tu n'auras plus qu'une botte à cirer."

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

La sixième semaine du dépouillement. —Le sénateur Hiram Johnson est toujours bon second.—Les élections primaires dans l'Oregon.—A la veille de la réunion des Conventions.

Le "Literary Digest" de New York avait, au 16 Mai, dépouillé plus de nn million et demi de cartes consultatives sur les onze millions qui lui son retonnées, chaque jour en grand uombre, par les citoyens auxquels il les avait adressées.

Voici doue, à la date qui vient d'être indiquée, le "standiug" des dix candidats le plus en faveur auprès des masses électorales:

General Wood	246,301
Hiram Johuson	230,353
Herbert Hoover	209,468
Frank O. Lowden	110,139
W. McAdoo	86,273
Président Wilson	59,038
Edw. I. Edwards	55,033
Chas. E. Hughes	48,746
Wm. J. Bryan	40,390
James M. Cox	29,487

Le sénateur Johuson, ainsi que l'on peut s'en reudre compte en rapprochant les résultats ci-dessus de ceux donnés il y a huit jours, maintient l'avance qu'il prenait sur Hoover, voilà quelque deux semaines. L'influence des votes des Etats du Snd n'a donc pas, jusqu'à maiuteuant, amené pour ce dernier le changement qu'on nous faisait prévoir. Quant au Général Wood, il arrive toujours en tête, mais en distauçant de moins en moins le sénateur californien.

Vienuent ensuite:

Arthur Capper	20,360
General Pershing	12,476
Lo Follette	9,058
Hitchcock	4,695
Ambassadeur Gérard	4,454
Knox	3,566
Owen	3,068
"Secretary" Baker	2,773
Murray Butler	2,011
Josephus Daniels	1,725

Dans l'Oregon, où, vendredi dernier, ont eu lieu les élections primaires, les dépêches reçues en dernière heure, hier, semblent indiquer que Wood et Johnson obtiennent un chiffre de voix à peu près égal. Le grand quotidieu "The Oregouian" de Portland, annonce, toutefois, que les résultats non encore connus de certains "districts" donneront finalement l'avantage au Général.

En Californie—et ceci à titre d'information seulement —la consultation électorale "anonyme" du grand périodique néw-yorkais donnait an 10 Mai dernier, 34,863 suffrages à Hoover et 33,232 à Johuson. Voilà qui laisserait supposer qu'au 4 Novembre prochain, si ces deux personnalités se trouvaient solliciter la confiance des électeurs, les voix du collège électoral californieu se diviseraient également entre les deux adversaires.

Nous approchons, maintenant, à grands pas des deux dates auxquelles vont avoir lieu les Conventions Démocrate et Républicaine de San Francisco et de Chicago. Et, plus que jamais, l'on se pose la question: Quel sera, pour chacun des deux partis en présence, le candidat qui sera "imposé"?

Il est encore bien difficile de faire un pronostic quel qu'il soit. Daus les deux partis, les "mauitous" se remuent fort. Reste à savoir si les plaus qu'ils out, et les uns et les autres, élaborés, pburront être mis à exécution.

De la lecture des journaux de toutes opinions, il appert que , aussi bien à San Francisco qu'à Chicago, les passe-d'armes seront fécondes en surprises. Le "Chicago Tribune" il n'y a que quelques jours encore, ne craignait pas d'avancer que ce ne serait aucun des "gros" candidats en vue qui "décrocherait la timbale". Et notre confrère, pour se faire aussi affirmatif, doit avoir de "bonne source?" des informations qui, comme dit l'autre... ne courent pas les rues.

Il n'y a pas de doute, toutefois, que le "coup de sonde" du "Literary Digest" tient en haleine les "puissants" dont la voix se fera entendre, dans quelque quinze jours, et sur les rives dn Pacifique, et sur les berges dn lac Michigan. Nous ne tarderons donc pas à savoir jusqn'à quel point cette consultation "anonyme" a pu influer sur leurs vues.

Les paris continuent toujonrs de plus belle. Parmi les plus sensationnels, signalons les trois suivants:

—de M. William Shepherd, gros industriel de Denver: $30,000 que le sénateur Johnson sera le choix de la Convention républicaine, à Chicago;

—de M. Jos. H. Delossens, grand propriétaire foucier du Pennsylvania: $25,000 que W. McAdoo sera le choix de la Convention Démocrate, à San Francisco;

—de M. Chas. Cornwalis, financier à Brooklyn (N. Y.): $10,000 que Johnson sera battu par Wood à Chicago.

A. Maubailly.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC NOS POILUS.

C'est dimanche qu'a eu lieu, au California Park, près de San Rafael, le premier pique-nique de la Société des Vétérans de la Graude Guerre. Le succès de la fête a été complet. Qu'il nous suffise de dire qu'on a compté plus de mille entrées. La colonie française a, comme ou le voit, tenu à honorer nos anciens poilus, prouvant ainsi en quelle estime elle tient nos Vétéraus de la Graude Guerre. Il n'en saurait être autrement, et c'est avec joie que nous constatous l'empressement mis par nos compatriotes à répondre à l'appel du Comité d'organisatiou.

Il faut dire que les organisateurs de la journée avaient fort bien fait les choses. Le programme de la fête était varié: spectacle, chansonuettes comiques, danse, tombola et jeux divers. Les pique-niqueurs n'ont douc guère eu le temps de s'ennuyer. La sauterie a été particulièrement brillante. Les cour ples se comptaient par ceutaines, et notre jeunesse s'est une fois de plus montrée infatigable.

Sur le coup de trois heures de l'après-midi, M. Julien Neltner, consul général de France et M. Jules Simon, cousul de Belgique, ont fait leur entrée au California Park. Reçus par M. Bené, président de la Société, entouré de plusieurs vétérans, les représentants officiels de la Frauce et de la Belgique furent conduits dans l'immeuse pavillon de danse, où leur arrivée fut saluée par de longues acclamations, cepeudaut que la musique exécutait le "Marseillaise".

Cet hommage rendu aux Consuls de France et de Belgique, la danse reprit pour durer jusqu'à la tombée de la nuit.

Ajoutons que cette belle fête a été favorisée par un temps idéal. Nous voulons dire que les pique-niqueurs ne furent pas incommodés par la chaleur, la température ayant la veille légèrement baissé.

TRES IMPORTANT

Les Français qui auraient eu des biens mis sous sequestre on liquidés en Alsace-Lorraine ou en Allemagne peuvent dès maintenant demander à être remis en possession de leurs biens. Ils n'auront qu'à se présenter an Consulat Général de France, à San Francisco, où on leur indiquera les formalités à accomplir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter on de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général de France:

BARTOT, Martin
BESSON, Jeanne
BORDALECOU, Alcandre
CHABRE, Alexandre
FORSANS, Jean Baptiste
LARRALDE, Ambroise
LARROUYETTE, Isidore
MacCLELLAN Mme, (née Léonie Martin)
MARTINEZ, Jean B.
MOUTTE, Alfred
PALAZY, Ernest
RIOUSPEYROUX, Jean

LE PROCHAIN PIQUE-NIQUE FRANÇAIS.

Mainteuant c'est au tour de la Cour Victoire. Et comme à cette société ou n'a jamais couuu que des... succès, c'est dire que la Fête champêtre qui se donnera, dimanche prochain, à Glen Park, en continuera la série.

Il ne saurait, d'ailleurs, en être autrement avec nn comité d'organisatiou formé comme suit:

Président, A. Blanquié; vice-président, Ch. Cervières; trésorier, Ch. Viguié; secrétaire, E. Blanquié; P. Aymard, A. Moraud, A. Lieutard, H. Galey, L. Berthié, C. Bosc, E. Barrié, L. Delmon et F. Aymard.

ECHOS DES MARCHES.

La nouvelle que les raisins secs provenant d'Italie pourront être vendus sur la place de New York au prix de 7 cents la livre a causé une vive sensation chez les viticulteurs californieus. Tout indique que durant la prochaine saison les raisins secs de Californie se vendront au prix de 5 cents la livre.

—D'après les spécialistes, la Californie se prépare à approvisionner le marché américain pour les fruits, en ce qui concerne les oranges et les citrons, an moyen d'expéditions hebdomadaires de 1000 wagons d'oranges et 1000 wagons de citrons. Selou les calculs des experts, notre Etat serait douc en mesure de produire approximativement par an 50 ou 60 mille wagons d'orauges et 20 mille wagons de citrons.

—La superficie de terrain complantée en pommes de terre aux Etats-Unis est cette année de beaucoup inférieure à celle de l'an dernier. Il en est de même pour la superficie de terraiu complantée en haricots.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le président Carranza n'a échappé au peloton d'exécntion que pour tomber sous les balles de vulgaires et répugnants assassins. L'infortuné président a été tué pendant son sommeil en même temps qu'une demi-douzaine de fidèles qui l'accompagnaient. Les assassins qui ont ôté la vie à Carrauza étaient dirigés par le général Herrera, qui faisait partie de l'escorte du chef d'Etat fugitif.

Bien que les chefs de la révolution triomphante proclament hypocritement sur tous les tons qu'ils sont les premiers à déplorer l'acte du général Herrera, tout indique que cet ignoble individu s'était constitué l'exécuteur de leurs basses œuvres et n'a agi qu'à leur instigation.

Pour un président mexicain trépasser par mort violeute, c'est dans l'ordre. C'est pourquoi on ne saurait trop engager le malheurenx qui aura le redoutable hounenr de succéder à Carranza à prendre une bonne assurauce sur la vie.

* * *

Le président Deschanel, ainsi que nous le racoutous plus haut, a failli suivre de près dans la tombe l'infortuné Carrauza. Le président de la République française a été victime d'un accident de chemin de fer assez semblable à celui qui coûta la vie an poète français Catulle Mendès et an graud poète belge Verachеren.

Comme on le voit, nul n'est à l'abri des coups du sort. Mais se serait-on jamais imaginé M. Paul Deschanel, devenu président de la République, déambulant nuitamment le long de la voie ferrée en pyjama et pieds nus? En temps de révolution, on en a vu bien d'autres. Mais ici il s'agit d'un chef d'Etat élevé à la magistrature suprême par le consentement unanime des représentants de la nation et qui vient à peine d'entrer en fonctions.

Tout arrive.

* * *

Léon Jouhaux, président de la Confédération générale dn Travail, ne serait qu'un infâme réactionnaire. C'est le fameux Rappoport qui le prétend.

Rappoport, israélite d'origine russe et candidat à la députation en France, affiche hardiment son Bolchevisme et avoue que le but des grèves dn 1er Mai en France était le renversement dn gouvernement. "Pourquoi, a-t-il dit, n'emploierions-nous pas l'argent des Bolcheviks dn moment qu'on emploie l'or français et anglais ponr nous combattre en Russie."

C'est lui qui, parlant dn président de la Confédération Générale dn Travail, a dit:

"J'accuse Jouhanx, président de la Confédération Générale du Travail, de nous avoir vendus au gouvernement. Jouhaux appartient à la bourgeoisie réactionnaire; nous, nous sommes des socialistes révolutionnaires."

Comme il avait raison celui qui a prétendu qu'on trouve toujours un plus radical que soi.

* * *

Les sociétés de San Francisco ont voln participer aux pieuses manifestations qui ont en lieu dans le monde entier à l'occasion de la canonisation de Jeanne d'Arc.

Dimanche dernier, les catholiques de San Francisco ont célébré une solennelle cérémonie en l'honneur de la grande héroïne française.

Ces imposantes manifestations signalées un peu partout prouvent la profondeur du sentiment universel que satisfait en cette occurrence le jugement de Rome. On constate, en effet, que les cérémonies de la canonisation de Jeanne d'Arc n'ont pas en pour théâtre seulement l'étroit territoire de la Ville Eternelle; elles ont en leur prolongement dans tonte l'étendue du monde civilisé. San Francisco ne pouvait donc manquer d'y participer.

M. Poincaré, dans un article que publie le "Matin" et dont les dépêches nous apportent nn résumé, signale la coïncidence heureuse qui fait proclamer sainte la vierge de Domremy et consacrer la providentielle inspiratiou de sa carrière de miracle au moment même où s'achève en quelque sorte l'œuvre surhnmaine de Jeanne d'Arc par la réconciliation de l'Angleterre et de la France. Cette pensée de M. Poincaré ouvre des perspectives séduisantes à nos réflexions. Après avoir chassé de France l'Anglais, et après le bûcher où s'est terminée sa carrière terrestre, il n'est pas inconcevable que sa mission n'ait été que partiellement accomplie, que son esprit ait continué de veiller au salut de la France en préparant le rapprochement qui, en faisant des Anglais et des Français des frères d'armes, vient de délivrer une seconde fois après cinq siècles la France, et, du même coup, le monde civilisé.

DEFECTIVE ORIGINAL

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE LANGAGE DES MARINS

Bien avant que l'Espéranto ne fut connu, les marins avaient adopté un véritable langage international, leur permettant de communiquer ensemble, rapidement et facilement, et cela, tout en ne parlant pas la même langue.

Ce langage est constitué par le Code international de signaux employé par toutes les marines du monde.

Le Code international de signaux se compose de vingt-sept pavillons (tel est le nom des drapeaux dans la marine). Ces pavillons désignent les vingt-six lettres de l'alphabet. Le vingt-septième est constitué par "l'aperçu":-il se hisse pour avertir que l'on va signaler ou que le signal est vu et compris... est "aperçu," enfin.

Dès lors, quand deux navires se rencontrent et que l'un d'eux veut communiquer avec l'autre, soit pour lui demander un renseignement ou un secours, ou simplement lui transmettre un message, il hisse "l'aperçu."

Après quoi, il signale ce qu'il a à dire, et d'une façon très simple.

Les signaux sont constitués par des groupes de lettres, chaque lettre étant représentée par un pavillon.

Les signaux urgents ne nécessitent qu'un seul pavillon: le P signifie que l'on demande un pilote; le B qu'on a des explosifs dangereux à bord; l'L qu'on a des malades graves, pestiférés ou autres. Le C signifie oui; le D, non.

Pour les signaux moins urgents l'on se sert de groupes de deux pavillons, placés l'un sous l'autre; viennent ensuite les signaux de trois lettres, puis ceux de quatre; parmi les signaux composés de quatre pavillons, il faut citer le nom du bâtiment.

Chaque navire, lors de son armement, est pourvu d'un "numéro," c'est-à-dire d'un signal de quatre lettres indiquant son nom. Ce numéro ne changera plus. Un répertoire spécial, constamment tenu à jour, contient les "numéros" de tous les navires de l'univers, jaugeant plus de 50 tonneaux. Ainsi, un bâtiment peut, instantanément, faire connaître son état-civil rien qu'en hissant son numéro et son pavillon de nationalité; c'est ce qui arrive lorsqu'un vaisseau de guerre l'arraisonne.

L'on remarque que parmi les vingt-sept pavillons du Code, cinq sont triangulaires: l'aperçu, le C, le D, l'E et l'F. Ces pavillons triangulaires se nomment "flammes"; leur longueur est double de celle des autres pavillons. L'A et le B, dont un des côtés est échancré, se nomment des "guidons."

Ce sont les "timoniers" qui sont chargés des signaux. L'un d'eux hisse les pavillons, tandis que l'autre surveille et enregistre les signaux du navire correspondant.

Chaque pavillon du Code est attaché — "frappé," dit-on dans la marine — à une drisse spéciale. Les vingt-sept drisses passent dans vingt-sept poulies, encastrées dans une pièce de bois horizontale, qui se hisse sur un étui. Ainsi peut-on signaler avec une très grande rapidité.

Les vingt-six pavillons du Code, employés en combinaison de un, deux, trois ou quatre, fournissent plus de 96,000 signaux, lesquels sont transcris en anglais, français, italien, espagnol, allemand et portugais, dans un énorme dictionnaire, le "Code international de signaux" dont chaque navire possède obligatoirement un exemplaire. L'on n'a donc qu'à lire les lettres dont se compose un signal et en chercher la signification dans le Code. L'on est de suite renseigné.

Grâce au Code international, deux navires qui se croisent peuvent communiquer ensemble sans s'arrêter et sans que leurs équipages parlent la même langue. La série des vingt-sept pavillons et le dictionnaire des Codes leur tiennent lieu d'interprète!

Et disons enfin que les conversations en mer se terminent presque inévitablement par ces deux signaux: "TDL," 'Bon voyage,' et "XOQ," 'Remerciements.'

—:o:—

Y A-T-IL DU PETROLE EN AUVERGNE?

M. Clanjeaud, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, a envoyé à l'Académie des sciences une note qui permet d'espérer que l'on pourra trouver des nappes pétrolifères en Auvergne.

On faisait depuis quelque temps des sondages sur le territoire de la commune de Pont-du-Château dans le département du Puy-de-Dôme; on avait traversé plusieurs couches épaisses de bitume et la sonde avait atteint environ deux cent cinquante mètres de profondeur quand fit éruption du sol une colonne d'eau chaude en tout comparable aux "geysers" de l'Islande; dès le début, cette colonne s'éleva à 15 mètres, pour en atteindre bientôt 40; son débit se maintint longtemps aux environs de 80 litres à la seconde; à un moment la violence du jet fut telle qu'un tube de sondage d'une centaine de mètres de longueur fut projeté au dehors.

L'eau de ce "geyser" fut analysée: outre d'importantes proportions d'acide carbonique, elle contient du bicarbonate de soude et du chlorure de sodium; les experts s'accordent à penser que la présence simultanée du bitume et du chlorure de sodium indique le voisinage de nappes pétrolifères.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Penurie de Gasoline

LA
Southern Pacific Company
est prête
à transporter, en Californie ou dans tout autre Etat, et pour quelque destination que ce soit

Gasoline
Distillate
Kerosene
and Fuel Oil

dont l'expédition lui serait demandée. La Compagnie est prête aussi, par tous les moyens en son pouvoir, à remédier, à la présente pénurie

Southern Pacific Company

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pocket
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaines.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous dénuer de leurs capitaux. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les vessies—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2138 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Rabul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 827 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGES — G. MAILHEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

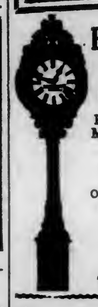
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

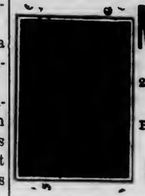
E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 65 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

— C'est bien.

Elles se séparèrent.

Cinq heures sonnaient à la grande horloge des communs.

Une animation très grande régnait de tous côtés.

Le lieutenant qui commandait le détachement de chasseurs avait donné ses ordres.

Les cavaliers soignaient leurs chevaux, astiquaient leurs armes.

Deux ou trois soldats réparaient les équipements qui en avaient besoin.

C'était une joie de voir la cordialité qui régnait entre eux; les visages étaient reposés par quelques heures de sommeil et l'abondant déjeuner qui leur avait été servi dans les salles basses du château, par l'espoir aussi du festin qui leur était annoncé pour le soir, puisqu'ils ne devaient se remettre en marche que le lendemain au point du jour.

C'était pour eux une sorte d'armistice entre les combats de la veille et ceux qu'ils auraient à livrer bientôt peut-être, car eux aussi ils avaient entendu les sinistres grondements qui se rapprochaient d'heure en heure.

M. Babinot veillait à ce que ces pauvres militaires, qu'il traitait comme s'ils eussent été ses enfants, ne manquassent de rien.

La comtesse, au-devant de laquelle il accourut en l'apercevant lui demanda:

— Vous n'avez pas vu Milher, cher monsieur Babinot?

— Mais si.

— Où est-il?

Il étendit la main.

— Là, fit-il, derrière les écuries; voulez-vous que je le fasse appeler?

— Merci, j'y vais... ça me distrait... j'ai des idées noires.

L'honnête régisseur eut un geste expressif.

Il avoua:

— Moi aussi, madame la comtesse. J'ai des craintes. Nous étions si peu préparés, et les autres le sont depuis si longtemps!

Il allait s'écrier: Ah! les bandits!... mais il s'arrêta au début de sa phrase.

Un des cuisiniers s'approchait d'eux et demanda:

— Madame la comtesse aura-t-elle les officiers à dîner?

Elle hésita un moment, mais se décidant:

— Non, pas ce soir. Je suis souffrante, inquiète. M. Babinot voudra bien s'occuper d'eux; je garderai la chambre, Rachel m'apportera ce dont j'aurai besoin... Combien je regrette que mon mari soit absent!

Elle fit un mouvement pour se diriger vers la terrasse, mais, comme si elle eût voulu réparer un oubli, elle prit le chemin des communs.

Le régisseur ne l'avait pas trompée. Milher s'y trouvait en effet.

Il était occupé à distribuer de l'avoine aux cavaliers, abondamment.

Dès qu'il aperçut sa maîtresse, il dit quelques mots aux soldats et se dirigea vers l'Autrichienne.

Le lieutenant Jean de Brault examinait tout ce qui se passait autour de lui, tandis que le major Rupert, en l'absence d'un vétérinaire, celui du régiment ayant été tué à Charleroi, donnait ses soins aux chevaux après les avoir prodigués à ses hommes.

A l'abri d'un énorme tilleul, la comtesse échangea ces quelques mots avec le garde, non sans avoir jeté autour d'elle des regards soupçonneux:

— Il fera nuit dans deux heures. Vous allez rentrer chez vous, Milher.

Il s'inclina.

Elle reprit:

— Aussitôt après votre dîner, vous vous mettrez en route, à bicyclette, sans prévenir personne; si Julie s'inquiète, vous prétexterez un ordre. Il faut qu'à neuf heures et demie au plus tard vous soyez à Amiens.

Elle tira de son corsage le billet qu'elle avait préparé et continua:

— Vous remettrez ce papier à Lazarus et vous me rapporterez la réponse, qui consistera en un seul mot: oui ou non. Si jamais quelqu'un, n'importe qui, mon mari ou d'autres vous questionne sur les causes de cette course, vous répondrez que vous ne savez rien, sinon qu'il s'agit de l'ambulance. Je pense, d'ailleurs, que personne ne vous interrogera.

Tout en lui donnant ses instructions, elle le fascinait par la puissance de son regard, par les caresses de sa voix, par l'expression énigmatique de ses lèvres rouges, entre lesquelles étincelaient deux rangées de dents d'une blancheur éclatante.

Elle répéta à deux reprises:

—Vous avez bien compris, Milher?

Alors, elle murmua à voix basse à son oreille:

— Ici, Milher, on nous épie, on nous soupçonne, on nous traite presque en ennemis, parce que nous sommes nés dans un pays en guerre avec celui-ci. Défendons-nous donc, soutenons-nous, et surtout, si vous m'en croyez, je vous le répète, pas un mot à personne. Suivez mes instructions et comptez sur ma reconnaissance.

— Oh! madame la comtesse.

Elle posa un doigt sur ses lèvres, reprit le chemin des jardins et celui du château.

Cet entretien n'avait duré que quelques minutes, mais si le lieutenant, qui s'était éveillé, n'avait pu entendre les paroles, il avait parfaitement observé quelques mouvements de la comtesse et du garde.

Pourquoi cet entretien, pourquoi ce billet qu'il avait distinctement vu remettre à ce valet

De quelle mystérieuse mission était-il chargé?

Jean de Brault eut un doute, une crainte, celle d'être trahi.

Mais aussitôt il la repoussa.

Certainement il veillait à la sécurité de ses soldats plus qu'à la sienne, mais que pouvait-il redouter, loin encore de l'ennemi, dans ce domaine princier où ils avaient été accueillis avec tant d'empressement et de cordialité?

Il vit le garde retourner à son poste et reprendre sa distribution d'avoine aux cavaliers, tandis que la comtesse, avec une nonchalance apparente, se dirigeait vers le château, toujours accompagnée de son magnifique lévrier qui semblait fier de ses fonctions de garde du corps.

La soirée s'acheva sans encombre.

Les soldats et les officiers furent royalement traités, comme ils l'avaient été le matin.

A dix heures quelques lumières seulement brillaient aux fenêtres du château, du pavillon du jardinier et des communs.

Hommes et chevaux, tout reposait.

Les soldats étaient jeunes et la jeunesse a des ressources de courage et d'énergie.

Seul, le major Rupert, l'homme excellent, le dévouement en chair et en os, réfléchissait les yeux ouverts, étendu sur le lit d'une des nombreuses chambres destinées aux invités des jours de gala.

Tout avait été généreusement préparé et livré à ces visiteurs imprévus, pour leur donner quelques heures de repos et de bien-être si noblement mérités.

Et pourtant il se disait:

—Quel secret cache cette demeure, car j'en pressens un, mais lequel?

A la fin, épuisé de fatigue, il s'endormit comme les autres.

Quelques minutes auparavant, Louis Milher était descendu de sa bicyclette à la porte de Lazarus Leibach et, après un coup de sonnette, il était entré avec elle dans le vestibule de l'usurier.

Il eût pu croire qu'il était attendu.

Le gros homme était à son bureau, en train de régler des comptes.

Une foule de journaux s'empilaient aux deux extrémités de ce meuble à cachettes et à secrets.

Son visage narquois et jovial respirait le contentement.

Sans doute, les choses allaient à son gré, et les événements se déroulaient comme il le désirait.

Sa barbe rousse donnait à cette face louche une sorte de rayonnement bizarre, mais en somme, ce qui prévalait sur cette physionomie étrange, c'était une bonhomie qui lui gagnait les sympathies de ceux qui ne regardent les choses qu'à la surface.

Il dit au garde:

— Ah! c'est vous, Milher, je vous attendais presque. Qu'allez-vous m'apprendre? Qu'il y a des soldats chez vous, des cavaliers éreintés et des chevaux fourbus?

— Vous le savez? fit Miler étonné.

— Parbleu! Est-ce que je ne sais pas tout, mon brave?

Et aussitôt:

— C'est votre dame qui vous envoie?

— En effet.

— Vous avez un mot?

— Oui.

— Donnez.

Il l'ouvrit et lut:

"Une centaine de soldats au château, des chasseurs harassés.

"Parmi eux des blessés.

"C'est un lieutenant qui les commande.

"Demain, ils partent au point du jour.

"La direction?... Vers Paris, sans doute."

C'était tout.

La comtesse n'avait pas eu besoin d'ajouter un seul mot.

Dans quel but l'eût-elle fait?

La trahison n'était-elle pas flagrante?

C'était à Lazarus d'aviser.

Il demanda au garde:

— Vous n'avez rien de plus à me dire?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 mai 1920.

Aux premières représentations, à Paris, on prend l'habitude, après que le principal interprète a nommé l'auteur, d'appeler celui-ci sur la scène, où ses amis lui font une ovation bien préparée. C'est un usage nouveau qui s'est vite implanté et qui ne semble pas déplaire aux auteurs dramatiques. Le public paraît beaucoup s'intéresser à ce petit jeu; on peut voir si l'écrivain est gros ou maigre, grand ou petit, joli garçon ou non. Récemment, dans un théâtre à côté, on est allé encore plus loin, et l'auteur entraîné par un fil de laine sur le plateau, a improvisé un petit discours soigneusement limé. Pour si peu que cela se généralise, on appellera les compositeurs qui chanteront un petit couplet de circonstance et les auteurs de ballet danseront un pas mêlé d'entrechats pour témoigner leur gratitude au public. Pourquoi pas? Ce ne serait pas, en somme, désagréable, et terminerait une première représentation de manière originale.

Le public aime pénétrer dans cette vie de coulisses si curieuse et si originale; certains même vont jusqu'à se préoccuper du bien-être des comédiens pendant qu'ils jouent. J'avais précisément retrouvé, la semaine dernière, un vieux rapport de M. Garaud à l'assemblée générale de la Société des Artistes dramatiques en 1890. Dans ce rapport on lit:

"Une Anglaise a laissé par testament 75,000 francs dont la rente doit servir à fournir du vrai champagne aux artistes chaque fois qu'ils doivent en boire en scène."

J'ai prié la Société des Artistes dramatiques de me donner des renseignements sur ce legs peu banal. Il paraît que la somme a été véritablement versée, mais c'est aux acteurs anglais; quant aux comédiens français, ils continuent à boire de la limonade qui pétille; quand leur rôle les oblige à déboucher du champagne, "ils font semblant."

Voilà une revendication à ajouter aux nombreuses demandes des acteurs syndiqués. "Attendu qu'il n'est pas de la dignité des comédiens conscients de boire de la simple limonade, quand la mise en scène comporte du champagne, les directeurs seront tenus de fournir du vin loyal et des meilleures marques." Ne riez pas; on y viendra. Nous voyons des choses qui, il y a quelques années, nous auraient paru bien plus invraisemblables.

Pour ce dernier 1er Mai, les théâtres ont fait relâche; c'est la première fois que pareil fait se produit. Les acteurs, les machinistes, les électriciens et autres employés n'avaient pourtant rien à demander, puisqu'on leur a accordé tout ce qu'ils ont réclamé. Mais ces Syndicalistes ont tenu à s'associer à ceux qui veulent prouver qu'ils peuvent détraquer la machine sociale quand il leur plaît. La grève fut votée à l'unanimité, sauf une voix par le syndicat, sur un rapport de M. Campana qui n'ayant pu montrer son talent comme acteur, s'est créé une bonne sinécure bien rentée comme agitateur dramatique.

Ce sont des mœurs nouvelles auxquelles nous devons nous soumettre. Les lois sociales faites pour protéger les travailleurs de la pelle, de la lime et du rabot, sont accaparées par les comédiens, grands et petits. Ce serait bien le cas de répéter ces vers de la ballade de l'excellent poète Tancrède Martel, qui va de nouveau être candidat à l'un des fauteuils de l'Académie Française:

Prince, aujourd'hui l'on n'est roi qu'au théâtre.
Les acteurs seuls digèrent devant l'âtre;
Et les petits-enfants de Poquelin
Pourraient nourrir trente fois Malfilâtre.

Mais Malfilâtre, lui aussi, en a assez de mourir de détresse tandis que les balayeurs de la ville de Paris gagnent vingt-cinq francs par jour et que les députés s'octroient vingt-sept mille francs par an. Voilà qu'on forme une Confédération Générale des Intellectuels, la C. G. I., comme on l'appelle.

J'ai assisté aux premières réunions; je ne sais pas trop ce qu'ils veulent, les chers confrères, mais j'ai très bien compris ce qu'ils ne veulent pas, c'est de voir l'ouvrier typographe, tout brave homme soit-il, gagner beaucoup plus que ceux qui écrivent les articles ou les livres que l'autre compose. Ce désir est évidemment modeste. Depuis la guerre, les frais de la vie ont quadruplé, le pauvre écrivain, "l'ouvrier de la plume, le travailleur de la pensée", comme s'exprimait Alexandre Dumas père, ne gagne pas davantage qu'avant, plutôt moins. Oh! les écrivains n'étaient guère heureux autrefois, mais aujourd'hui, c'est bien pire. Et comme personne ne les protège, ils songent eux à se syndiquer. Tant d'autres, par ce moyen, ont obtenu le superflu et le droit à la paresse qu'on ne saurait être bien sévère pour ceux qui cherchent le strict nécessaire avec le droit de travailler des quinze et seize heures par jour. C'est tellement juste que la C. G. I. a de grandes chances de ne pas réussir. Ce serait dommage.

Jean-Bernard.

25ème GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la
COUR VICTOIRE
No. 7311 — A. O. F.
LE DIMANCHE 30 MAI 1920
—A—
GLEN PARK
Chef Forestier, G. COULY
Comité d'Organisation:
A. Blanquié, Président
Ch. Cervières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard
H. Galey, L. Berthié, C. Bosc,
E. Barrié, L. Delmon, F. Aymard
Comité de Danse:
P. Olivier, Directeur
L. Fau, C. Labro, A. Nouaux,
J. Mailhé, M. Figeac
Comité de Jeux:
L. Berthié, Président
L. Delmon, J. Poujade, B. Pélissier
Comité de Tombola:
Ch. Cervières, Président
A. Garrigues, P. Dazols, J. Rey
V. Alliamus, J. Leherte, L. Robert
Comité du Bar:
A. Morand, P. Aymard, L. Marty
A. Lieutard, E. Barrié
Comité de Réception:
F. Almard, J. Baget, M. Ardourel
E. Boutry, C. Carrière, C. David
C. Dupin, A. Esmiol, P. Février
E. Figeac, L. Froment, A. Granger
J. S. Godeau, A. Latreille
P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty
Ed. Olivier, Dr. Plincz, E. Raynald
E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau
A. Vayssié, J. Vayssié
Comité d'Ordre:
C. Bosc, Eloie David, Elie David
A. Ficat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos
F. Thimonier, A. Dangles
Grande Tombola avec beaux Prix.
Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.
ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.
Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 18 et changer à Bosworth St.

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell


Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire


Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Lazare Klein. Le Secrétaire, H. L. Guérard.

On Demande

Une PERSONNE pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.
1883

Une CUISINIERE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1882

Un OUVRIER — ou un COUPLE. Place stable.
S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.
1876

Un CHEMISIER.
S'adresser à 2409, Sacramento St.
1877

Un HOMME pour travailler au "mangle" et au "body iron".
S'adresser, 1714, Broderick St.
1878

De prererence un COUPLE—ou deux OUVRIERS REPASSEURS. Place stable.
S'adresser à Jean Plecq, Willows French Steam Laundry, à Willows, Cal.
1873

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.
1874

Une OUVRIERE et un LAVEUR.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.
1867

Un CHEMISIER.
S'adresser 3851, 24th St.
1866

Un LAVEUR ainsi qu'un APPRENTI.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1854

Divers

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.
1872

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1862

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

BONNE OCCASION. A vendre, pour cause du décès de M. Elmire Basile, l'Office de la "French American Realty Cie. (Assurances, hôtels, affaires générales) établie depuis 20 ans à San Francisco et faisant de très bonnes affaires.
Pour informations s'adresser à 251, Kearny St., Chambre 211.
1819

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.
1810

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.
ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%
"Liberty Bonds" acceptés en paiement
K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc
Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA
THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

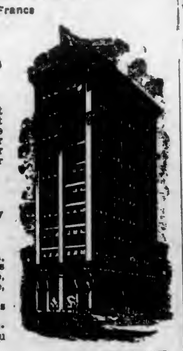

N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bille", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.
Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS
GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$5,000—50 acres terr. maraîcageux bon pour la cult. Près San Léandro.
$ 3,000—Près Napa, sur route du comté, belle résidence, grange et tout ce qu'il faut pour l'élevage de la volaille.
$15,000—Partie comptant. 560 acres, partie en vallée, propice pour bétail; 70 porcs, 10 vaches, 5 chevaux, etc., etc...
8,000—18 acres sur le "Stephens Creek", près San José. Magnifique emplacement pour pension.
$18 l'acre—1160 acres pâturage pour moutons, dans le San Luis Obispo Co.
$12 l'acre—46,000 acres "stock ranch"; eau en abondance; complètement clos et divisé. Bonne affaire.
$40,000—Apt. house; 16 app. $600 revenu mensuel; moderne.
$32,500—Residence à San Mateo; a coûté $50,000. Doit être vendu pour régler succession.
$15,000—Mobilier et Bail; Hôtel de 200 ch.; fait de bonnes affaires.
A LOUER
$ 800—Maison de coin, 122 ch.
$ 75—Maison dans Fillmore, 28 ch.
$ 26—Maison dans Kearny, 26 ch.
Résidence, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
PROPRIETES
$45,000—Apt. House 40 ch. coin rue Hyde; rap. mens. $750.
22,500—Exc. maison 30 ch. près Leavenworth et Sacramento; rapt. $3,000 par an.
8,000—2 flats et garages dans rue Fillmore; loués $83 par mois; bât. moderne en bonne cond.
3,500—Maison 4 ch. et bain à San Bruno; gaz, élec., jardin, etc.
14,000—Moitié comptant—près de Sebastopol; 25 acres; 15 en fruits, 5 en grains, 5 en terre cult.; maison 7 ch. gaz, élec., eau chaude et froide; cuve de 1,500 gals. avec pompe à eau; eau en abondance; tous les outils agricoles nécessaires: chevaux, vaches, cochons, volailles. Voyez ceci sans tarder.
2,400—à San Rafael; 2 acres terrain très fertile, près Station B; maison 6 ch. en excel. état. Cette propriété est évaluée à $4,000; $500 comptant.
HOTELS, APT. HOUSES
$21,000—Apt. House 100 ch., coin rues commerçantes; loyer $8 par ch.
20,000—Hotel 150 ch. à 1 block de Market; loyer $650.
17,000—Apt. House 60 ch.; clientèle choisie; beaux meubles.
15,000—Hotel 90 ch., excel. location; loyer raisonnable.
12,000—Hotel 130 ch. bon bail; loyer $300.
9,500—Hotel 90 ch.; loyer $5 par ch.
6,000—Hotel 80 ch.; loyer $275.
5,000—Hotel 40 ch.; loyer $200.
3,800—Hotel 30 ch.; loyer $150.
3,500—Hotel 50 ch.; loyer $150.
BLANCHISSERIES
4,000—Blanch. fr. située centre de la ville; bail; loyer rais.; machinerie complète en bon état; Dodge car 1918; install. à vapeur; vente immédiate à cause maladie.
4,000—Blanch. fr. située dans un des meilleurs quartiers de la ville; bail à volonté, install. à vapeur; "Ford" auto; bouilloire à vapeur 15 chevaux; excel. habitation.
2,600—Blanch. fr.; Ford auto; bonne habitation; $200 travail par semaine; machinerie en bon état; loyer $45.
Plusieurs autres blanchisseries en ville et à la campagne.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante
EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. BUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prête.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cerdos Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3695.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 19, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2865; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1867, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone, Kearny 3564; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en l'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDBLIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE
Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FR 1500
Prix au magasin: 75 cts.—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement.
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST. Phone Oak. 4044
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITÉ ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

MAY 31 1920

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 26 MAI 1920—WEDNESDAY, MAY 26, 1920. No. 123

Comment on voyagera demain

L'exploit de l'aviateur Henri Roget qui franchit les 450 kilomètres qui séparent Paris de Lyon à la vitesse remarquable de 245 kilomètres en une heure, attire l'attention sur les vols aux hautes altitudes, car c'est en évoluant entre 5,000 et 6,000 mètres, à bord d'un appareil dont le moteur est "suralimenté" au moyen d'un dispositif qui comprime l'air extérieur à la pression atmosphérique normale, que Roget, scientifiquement, s'est rapidement transporté entre les deux cités françaises.

Le vol aux hautes altitudes est l'œuvre d'aujourd'hui; elle sera la réalité de demain où les grands voyages aériens se feront entre 10,000 et 12,000 mètres du sol.

La rapidité de route d'un avion est en raison directe de la résistance que l'air oppose à sa marche. Plus la pression atmosphérique augmente, plus l'hélice a de la peine à faire son trou pour permettre le passage à l'appareil aérien; et, logiquement, à mesure que l'air se raréfie, l'avion rencontre une moindre résistance et se meut plus librement, plus rapidement.

Mais en aviation, il ne suffit pas seulement d'atteindre 8,000, 10,000 et 12,000 mètres et d'y plafonner quelques secondes, il faut encore s'y maintenir. La raréfaction de l'air pose le problème compliqué de la vie du moteur, de l'hélice et, plus encore, des pilotes, des mécaniciens et des passagers. Un moteur, alimenté par un air faiblement dosé, s'anémie. On dit qu'il baisse de puissance et les calculs prouvent que 178 chevaux, fonctionnant régulièrement à 100 mètres du sol, se réduisent à 95 chevaux lorsqu'on les transporte à5,000 mètres. Une hélice rigide qui, près de terre, bat l'air en une rotation, définie par des données scientifiques confirmées par l'expérience, tourne à une vitesse de plus en plus vertigineuse, à mesure que la résistance atmosphérique décroît. Enfin la pauvreté de l'air ambiant, à partir de 5,000 mètres, pose la question redoutable de la respiration de l'homme et de sa vie même. Il est en effet reconnu qu'un mètre cube d'air, à 5,000 mètres d'altitude, ne renferme que la moitié d'oxygène que contient un mètre cube au niveau de la mer. Actuellement, on combat les effets mortels du mal de l'air et l'asphyxie finale au moyen d'oxygène artificiel comprimé dans des ballons spéciaux à débit variable. Cette solution ne saurait cependant être envisagée pour de longs voyages dans les couches supérieures de notre globe.

Le problème étant posé, il s'agit de le résoudre. Ingénieurs et savants se sont appliqués à faire battre régulièrement le cœur du moteur malgré les différences de niveau. Soit qu'ils le suralimentent en comprimant l'air à l'aide d'un ventilateur centrifuge commandé par une turbine mue par les gaz d'échappement, soit qu'ils emploient un dispositif à compression variables, ils ne sont pas éloignés de la solution: l'exploit de l'aviateur Henri Roget en est un exemple. Un essai contrôlé a prouvé qu'un moteur donnant 178 chevaux au niveau de la mer et baissant à 95 chevaux à 5,000 mètres, se maintient à 166 chevaux à cette altitude lorsqu'il est pourvu d'un dispositif spécial de compression. De ce côté-là, tout semble donc paré: une mise au point qui ne saurait tarder retarde seulement une application générale.

La vitesse variable de rotation de l'hélice est le "hic" du problème. Pour augmenter et diminuer cette vitesse et pour permettre au moteur de "tourner" à un régime constant à n'importe quelle altitude, on recherche l'hélice à diamètre et à pas variables. Mais ce "pas" n'a pas fait un grand pas et l'on pense que les premiers avions évoluant à 10,000 mètres seront munis d'hélices rigides ordinaires, calculées cependant pour tourner avec régularité à cette hauteur.

Enfin l'exemple des sous-marins pousse les ingénieurs à imaginer une chambre close, sorte de cabine étanche où les pilotes, mécaniciens et passagers, soigneusement calfeutrés, respireraient un air maintenu à pression normale, au moyen d'une pompe qui comprimerait l'air extérieur.

Aller plus haut pour aller plus vite ne constitue pas seulement un progrès d'accélération: c'est réaliser à la fois une économie de temps ,de moteur et d'essence, c'est obteuir un meilleur rendement, un prix de revient moins élevé, malgré l'altitude. Et l'on peut imaginer que, dans quelques années, un rapide aérien, naviguant à 450 kilomètres à l'heure, à 12,000 mètres de hauteur, franchira l'océan en dix heures et transportera en une nuit ses passagers de Brest à New York.

Le Problème Economique Américain

Tous ceux qui ont quelque connaissance des lois économiques régissant le monde avaient depuis quelques mois prévu et annoncé la crise qui vient de s'abattre brusquement sur le marché financier de New York.

L'Amérique, par suite de la désorganisation industrielle de l'Europe consécutive à la guerre, est devenue, depuis 1916 principalement, le grand fournisseur de la moitié du monde. Il en est résulté un magnifique développement de son industrie et de son commerce d'exportation, qui lui semblait devoir être pour elle le commencement d'une ère de prospérité presque indéfinie.

Mais cet accroissement de la production et de l'exportation américaines, conséquence de l'épuisement économique de l'Enrope, détermina rapidement un profond déséquilibre sur le marché des changes dn jour où furent dénoncées les conventions internationales qui en maintenaient artificiellement le cours. Le dollar, qui cotait cinq francs 16 autrefois, s'éleva au delà de dix-sept francs.

Lorsque la hausse du dollar atteignit un taux presque prohibitif, les industriels et les banqniers français demandèrent aux indnstriels et aux banquiers américains de rechercher en commun un moyen pratique pour maintenir le cours de la devise sur New York à un taux raisonnable, afin de permettre à l'Enrope épuisée de continuer à s'approvisionner aux Etats-Unis; ils exposaient qu'au cas où le cours de la devise sur New York s'élèverait au delà d'un certain taux, nous nous trouverions dans l'obligation de restreindre on même de cesser entièrement nos achats ,et que si l'Europe devait en subir une crise profonde, l'Amérique en subirait une autre non moins grave; l'industrie américaine, brusquement privée de cet énorme débouché, se verrait dans l'obligation de liquider à vil prix ses stocks, de restreindre sa production, de congédier une partie de ses ouvriers et de baisser brusquement le prix de sa main-d'œuvre, d'où devaient logiquement résulter des troubles qui risqueraient de mettre en péril l'avenir même de la prospérité américaine.

Le gouvernement américain, que sollicita alors le gouvernement français, aussi bien que la finance américaine, restèrent sourds à nos appels: l'Américque voulait pousser sa chance jusqu'au bout. Alors l'Angleterre, la première, suspendit ses commandes aux Etats-Unis; puis la France et l'Italie réduisirent sensiblement le montant de leurs achats ;elles se préparent aujourd'hni, devant la hausse constante du change, à interdire complètement l'importation de certaines marchandises ne répondant pas à des besoins de première nécessité. Et déjà, avant même que ces mesures n'aient été appliquées et n'aient porté leurs fruits, la crise se déclanche à New York, et l'industrie américaine se voit placée devant ce cilemme: ou bien liquider ses stocks à vil prix et réduire sa production, ou bien traiter avec l'Europe afin de sauver du désastre son commerce d'exportation.

Il reste à l'industrie américaine un moyen terme pour sortir de l'impasse où elle se tronve présentement: ce serait de développer rapidement et intensément ses importations en Extrême-Orient. La Chine constitue un immense marché de pent-être qnatre cents millions d'habitants, et par la Chine l'exportateur américain peut atteindre le consommateur russe, dont les besoins sont pour ainsi dire indéfinis, au lendemain de la révolution qui a détruit l'industrie indigène. La Chine, comme la Russie, pourra payer en produits agricoles et en matières premières le marchand américain.

Mais la conquête de ces marchés présente ponr l'Amérique deux graves difficultés.

La première, c'est la nécessité de créer des moyens de transport en proportion de l'intensité du mouvement commercial que l'on voudra développer. Or, s'il est relativement facile à l'Amérique de construire le tonnage nécessaire aux transports maritimes, il lui sera moins aisé, surtout dans les circonstances actuelles, de créer des moyens de transports terrestres à travers la Chine, et même à travers la Russie dont les lignes ferrées sont devenues aujourd'hui presque partout inutilisables.

La seconde difficulté réside dans la concurrence japonaise. La situation financière du Japon est en effet identique à celle des Etats-Unis. Le Japon, comme l'Amérique, a développé son industrie d'une façon intensive pendant la guerre, et cette industrie ne peut vivre aujourd'hui qu'en maintenant une production immensément supérieure aux besoins nationaux ,et par conséquent en exportant une quantité considérable de ses produits. Le Japon s'est déjà assuré dans le Sud de la Chine, par son installation au Fockien, et dans le Nord, par son installation en Sibérie, deux points d'appui de premier ordre, qui serviront aussi bien à l'accomplissement de ses ambitions militaires qu'à la réalisation de ses visées économiques.

A Pékin même, auprès du siège du gouvernement chinois, les banques japonaises, notamment le Specie Bank of Yokohama, ont pris durant la guerre une situation exceptionnellement forte, car c'est par leur intermédiaire seul que le gouvernement chinois a reçu les fonds nécessaires au maintien de l'ordre dans le pays. Lo gouvernement chinois est donc aujourd'hui l'obligé et le débiteur du Japon ,et de la finance japonaise.

L'Amérique so trouve aujourd'hui dans la nécessité d'opter entre les solutions suivantes: ou bien, renonçant à son rêve d'opulence, elle devra restreindre sa production aux besoins réels de sa population et aux demandes de la clientèle étrangère raréfiées par suite de la hausse du change américain, et alors c'est le chômage, c'est-à-dire le mécontentement et la misère atteignant d'immenses masses ouvrières;—ou bien ello devra venir disputer au Japon la clientèle de l'Extrême-Orient, dont la conquête sera longue, coûtense et difficile, et dans ce cas un conflit, qui existe déjà à l'état latent, semble devoir, dans une avenir prochain, dresser l'un contre l'autre les deux pays;—ou bien l'Amérique devra rechercher une solution transactionnelle qui permettra à son industrie de vivre et se développer, et à l'Europe de continuer à s'approvisionner chez elle, sans subir le contre-coup ruineux du change.

En France, on croit que l'Amérique optera pour cette dernière solution, et on en exprime un regrot: c'est que, pour en venir là, elle ait attendu d'y être acculée par la nécessité.

Ce ne sont pourtant pas les avertissements qui lui auront manqné, principalement de la part des dirigeants de la grande finance américaine.

—:o:—

LES FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 25 Mai.

Le parlement français est saisi d'un projet de loi pour l'amortissement de la dette nationale.

Le projet prévoit l'établissement d'un fonds d'amortissement au moyen d'achats annuels de valeurs sur le marché par le gouvernement.

Les valeurs ainsi achetées seraient gardées pendant une période de temps définie et les intérêts consacrés à l'achat de nouvelles valeurs.

Les auteurs du projet font remarquer que l'acaht annuel de valeurs pour une somme d'un milliard de francs permettrait l'amortissement d'une dette de 200 milliards de francs en trente-neuf ans. D'après la loi proposée une somme d'un milliard de francs serait inscrite dans le budget de chaque année à partir de 1921. Le projet prévoit également qu'aussitôt que les valeurs auraient atteint un total de 200 milliards, toute la somme serait employée au rachat de la dette nationale.

LES MENEES BOCHES EN LORRAINE.

Paris, 25 Mai.

Une dépêche de Metz dit que dans le "Journal Messin", le général Hirshauer dénonce l'influence allemande dans les grèves, notamment dans celles des charbonnages.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Mai, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, Livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	17.90
Madrid	16.85
Hambourg, marks	2.80
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SERA A GLEN PARK.

Ce sera à Glen Park que, Dimanche prochain, les Français membres de la Cour Victoire, No. 7811, A. O. F., donneront leur pique-nique annnel. L'endroit est d'accès facile. De quelque point de la ville que l'on parte, on s'y trouve vivement transporté. Pas de baie à traverser, donc aucun risque de... naufrage à courir.

Les pique-niqueurs, cela ne fait pas de doute, seront nombreux, très nombreux même, là où on les convie, pour le 30 Mai, à venir s'offrir du grand air et de la saine joie.

C'est Ch. Cervières qui est président du Comité de la Tombola, et cela, tont simplement, signifie que cette partie du programme sera tout particulièrement animée et, surtout, très fructueuse en résultats.

Ce pique-nique, rappelons-le, est donné au profit des veuves et des orphelins de la guerre.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Français du Comté d'Alameda sont invités à assister se soir mercredi, demain jeudi et après-demain vendredi, aux fêtes de Tridum qui seront célébrées en l'Eglise Ste Marie, à Oakland, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc.

Voici, à ce sujet, le vibrant appel adressé à nos compatriotes de l'autre côté de la baie, par le Rév. Charles Philipps, curé de la paroisse:

Chers Compatriotes:

Vous avez lu, dans les journaux, le récit de la grandiose manifestation qui a eu lieu, à Rome et en France, pour la canonisation de Jeanne d'Arc: la magnifique glorification de notre sublime héroïne nous suggère la pensée de nous réunir à St. Mary's, Oakland, nous tous Français de race et de cœur, pour lui offrir l'humble tribut de notre admiration et de notre reconnaissance.

Jamais elle n'a été plus vivante que pendant la Grande Guerre; ello animait nos héroïques soldats, leur redisait que la France ne meurt pas et leur montrait la victoire certaine, même aux heures les plus noires.

La louer ensemble, c'est nous imprégner de son sublime idéal, c'est mieux aimer Dieu et la France. Pendant trois jours, nous voulons, dans l'église de Sto Marie, 8ème et Jefferson, Oakland, nous sentir dans une atmosphère vraiment française; les sermons et les chants seront en notre langue, si limpide et si belle, qu'il semble que la prière soit plus douce aux lèvres.

Soyons tous fidèles au rendez-vous: mercredi 26 mai, jeudi et vendredi à 8 heures du soir, dimanche 30 mai à 8 h. du matin pour la clôture de notre première réunion qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière.

Il est bon de se retrouver entre frères; nous sommes fiers, à juste titre, de notre glorieuse mère-patrie. Nous savons d'avance que nos concitoyens Américains sont de cœur avec nous: oux aussi aiment Jeanne d'Arc. De Domrémy elle les a vus remporter leur grande victoire de St. Mihiel; elle les a bénis pour leur geste incomparable de mêler lenr sang à celui de nos soldats, afin de "bouter l'ennemi hors de France", en une poussée aussi formidable que rapide. Nous ne protestons pas de notre loyauté: elle s'est fondue en une amitié pleine de gratitude, que rien ne saurait briser.

Nous avons cherché à vous rejoindre tous, mais si vous avez des amis que nous n'avons pu atteindre, donnez-leur notre cordiale invitation et croyez, chers compatriotes, à notre entier dévouement.

Pour le clergé de Ste Marie:
Rev. CHARLES PHILIPPS.

Voici maintenant quel sera, pour chaque journée, le programme de cette grande solennité religieuse:

MERCREDI 26 MAI, à 8 h. du soir
Jeanne d'Arc; son idéal.
Par M. l'abbé Henri Langlard
Officier d'Académie
Interprète et aumônier des A. E. F.

JEUDI 27 MAI, à 8 h. du soir
Panégyrique de Jeanne d'Arc
Par le Rév. Père B. Allain, S. M.
Curé de Notre-Dame des Victoires, San Francisco

VENDREDI 28 MAI, à 8 h. du soir
La Force Intérieure de Jeanne d'Arc
Par M. l'abbé Henri Langlard
Chants spéciaux exécutés par le Chœur de 30 voix de Notre-Dame des Victoires, San Francisco

DIMANCHE 30 MAI, à 8 h. du matin
Messe Française
et
Sermon de Clôture
Par le Rév. C. Philipps

Le Comité d'organisation de ce Tridum en l'honneur de notre glorieuse Pucelle, est ainsi composé:
M. et Mme Pierre A. Fontaine,
M. et Mme Jean Meillette
M. et Mme J. Cassou.
Mme Veuve P. Calou.
M. et Mme Léon Bocqueraz.
M. et Mme Léon Cazet.
Mme J. Laplace.
M .et Mme Geo. Meyer.
M. et Mme P. Chanquet.
M. et Mme A. J. Caire.
M. le Consul Général de France honorera de sa présence la cérémonie de vendredi soir.

Nos compatriotes du Comté d'Alameda, en très grand nombre, nous aimons à le croire, vondront assister aux patriotiques et religieuses cérémonies auxquelles on les convie.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

LA "FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE" DU COMTE D'ALAMEDA ET SON ŒUVRE DES ORPHELINS DE LA GUERRE.

Nous recevons la lettre suivante:

Oakland, 23 Mai 1920.

Monsieur le Rédacteur du
Franco-Californien.

Bien cher Monsieur,

A notre dernière réunion, l'un de nos collecteurs a cru bon de nous faire savoir que certaines personnes de nationalité française se livraient, au sujet de notre Ligue, à des insinuations des plus regrettables, et il a insisté pour que, sans trop attendre, le bureau adressât une lettre aux journaux français de San Francisco, dans laquelle toutes les explications seraient données sur la façon dont les affaires sont dirigées à la Ligue.

Ci-inclus, donc, vous trouverez une lettre d'une de nos protégées de Bretagne qui nous fut recommandée par l'Œuvre Edouard Secki, 4, rue Mozart, à Paris. Voilà un an que nous donnons des secours à cette orpheline. Bien que ladite lettre soit un peu longue, nons vous serions reconnaissants, Monsieur le Rédacteur, de la publier en entier, parce qu'elle est on ne peut plus intéressante et démontre, ainsi, que nos envois de fonds arrivent à destination.

Les secours que nous allouons sont toujours votés en séance régulière et les chèques, signés par le président et le trésorier, sont envoyés directement aux mères de nos protégés. On ne saurait donc nous accuser de ne pas faire les choses en règle. Rappelons que la Colonie Française est toujours invitée à assistor à nos réunions, lesquelles sont publiques.

Directeurs et Collecteurs ne reçoivent aucune rétribution pour leurs temps et peines; c'est donc intégralement que les fonds recueillis sont envoyés en France. Les insinuations qni nous sont rapportées sont donc sans fondement aucun.

Un grand nombre de nos compatriotes sont en rotard pour le paiement de leurs cotisations, et, très prochainement, un comité leur fera visite. Ses membres se feront un plaisir de donner toutes explications que l'on désirerait sur tous détails du fonctionnement de la Ligue.

Ce comité est ainsi composé:
MM. Jean Meillette, J. Cassou, A. Léger, P. Caubisens, G. Meyer.

Qu'on n'oublie pas que nous avons adopté **CINQUANTE** petits orphelins français de la grande guerre, et qu'à chacun, tous les mois, il nous faut envoyer **VINGT FRANCS.** Les Français du Comté d'Alameda voudront, nous en sommes persuadés, nous continuer leur généreux appui.

Respectueusement,
Le Président, Le Secrétaire,
Jean Meillette. Geo. Meyer.

* * *

Voici la lettre dont la "Franco-American Benevolent League d'Alameda" nous demande l'insertion:

Monsieur le Secrétaire de la Franco-American Benevolent League,
Castle Hall, 387, 12th St.
Oakland, Calif. U. S. A.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre ainsi que le chèque qu'elle contenait; je vous remercie infiniment et vous prie d'être mon interprète auprès des membres de votre comité en leur transmettant mes remerciements et ma gratitude d'avoir bien voulu adopter l'une de mes petites filles comme protégée; je suis heureuse de constater que des Français éloignés de la patrie n'oublient pas les familles éprouvées, parmi lesquelles j'occupe un rang malheureusement trop privilégié. En effet, comme je vous l'ai dit dans une précédente lettre, j'avais cinq enfants: il ne m'en reste plus un seul pour m'aider dans ma vieillesse, mes deux petites-filles que j'élève du mieux que je peux, sont encore trop jeunes pour se subvenir à elles-mêmes. C'est donc une aide précieuse pour moi le secours que vous m'enverrez tous les trois mois, duquel je vous suis très reconnaissante; en échange je prierai le bon Dieu pour vous et les membres de votre comité afin qu'il vous aide lui-même dans la vie et qu'il vous récompense de votre générosité à l'égard des orphelins de la guerre.

Avec cette lettre je vous envoie:
1° Une photographie de la petite Elisa Marie Joseph "Le Meur", votre protégée, dont la mère est décédée et le père gravement malade;
2° La même avec sa cousine Marie Marguerite "Robin". Mère décédée; père remarié;
3° Un certificat du maire de ma commune, attestant l'identité de mes petites filles.
4° Un certificat du docteur en médecine qui soigne le père d'Elisa Marie Joseph Le Meur, affirmant qu'il ne peut pas travailler.

Avec mes remerciements je vous prie, Monsieur le Secrétaire, de croire à mon entière gratitude.

Veuve Jean Le Blais.

Adresse exacte: Veuve Jean Le Blais, au Questel en Plouzéc, Côtes du Nord, France.

—:o:—

PEUT-ON NOUS RENSEIGNER?

Se trouve-t-il à San Francisco des Français qui auraient connu un nommé Jean Brisset, qui, paraît-il, habita notre ville, de 1906 à 1908? Le recherché exerçait la profession de garçon de salle de restaurant.

"SOCIAL".

Le Cercle Persévérance No. 72 donnera un "social", demain soir, à l'issue de sa réunion régulière.

Seuls les membres y seront admis.

QUE L'ON PRENNE NOTE.

Que nos lecteurs prennent bien note que, lundi prochain, fête dite du "Memorial Day", toutes les administrations publiques et les banques seront fermées.

CHEZ LES VETERANS BRITANNIQUES DE LA GRANDE GUERRE.

Les vétérans britanniques de la de la Grande Guerre résidant à San Francisco et dans sa banliene donneront, mercredi soir 26 Mai, à Eagles Hall, 273, Golden Gate Avenue, un concert sous les auspices de leur Société "The American League of British War Veterans".

Les vétérans britanniques invitent cordialement tous leurs camarades français, belges et américains à assister à cette soirée. L'entrée sera libre pour tous les anciens combattants.

Le but de cette soirée est de fournir une occasion aux vétérans alliés et américains de la Grande Guerre de faire connaissance et de nouer entre eux des relations de bonne et durable amitié.

CEUX QU'ON AVAIT OUBLIES.

Le dernier courrier de France nous apporte la nouvelle du décès, à Beziers, où il se trouvait résider depuis une vingtaine d'années, de M. Alexandre Berthier.

Cet excellent homme, qui vient de s'éteindre à l'âge de 71 ans, avait, pendant une trentaine d'années, habité tour à tour Oakland et Los Angeles.

Se tronvant en possession d'une bonne petite aisance, il avait quitté nos régions en 1901 pour aller, ainsi qu'il avait pour habitude de dire, "finir ses jours en terre de Gaule".

A RECLAMER.

Deux télégrammes sont à réclamer à nos bureaux, aux noms suivants:
Veuve Antoinette Anquetil,
Charles Becquet.

FRANÇAIS DE PASSAGE.

Sont de passage dans notre ville se rendant en France et venant de Tahiti: Les enseignes de vaisseau Jean Durocher et Henri Penet, de l'état-major du sloop de guerre "Aldebaran", qui vont à Brest suivre les cours de l'Ecole navale; l'adjudant Gargon, de l'infanterie coloniale; le gendarme Denis; MM. Lemasson, contrôleur des Postes et Télégraphes; Vermesch, receveur de l'Enregistrement ,et sa famille.

Venant de France et allant à Tahiti: Mlle Lippmann, MM. Cheney, mécanicien du poste de T. S. F. de Tahiti, avec sa femme et ses deux enfants; Mougeot, contrôleur des Postes et Télégraphes, sa femme et son enfant; Roure, commis des Postes et Télégraphes, et sa femme.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenn en notre ville mardi dernier, de Madame Gabrielle Nougué, la dévouée compagne de M. Jean Albert Nougué, le patron blanchisseur français bien connu.

La défunte était âgée de 42 ans et originaire de Pan. Ses funérailles auront lieu, demain jeudi, dans la matinée.

Dans tous nos milieux français des deux côtés de la baie l'excellente femme qui vient de s'éteindre sera vivement regrettée. Très affable et très serviable elle avait su se créer de nombreuses et solides amitiés.

Aux braves gens qui la pleurent le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LE BUDGET MUNICIPAL.

La Commission des finances dn Conseil municipal vient d'établir des prévisions budgétaires pour l'exercice 1920-21. Les dépenses prévues s'élèvent au joli chiffre de $20,473,005. On espère pouvoir y faire face grâce à l'élévation à $3.08 du taux de la taxe sur les biens fonciers.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

C'est pour demain soir, à 8 heures, que les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués, 110, Sutter St., en Assemblée Générale Annuelle.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Rappelons aux familles françaises des deux côtés de la baie que c'est le Dimanche 6 Juin prochain, qu'aura lieu, à San Francisco, la distribution solennelle des prix aux mille enfants qui suivent les cours de l'Alliance Française.

Très prochainement nous publierons le programme détaillé de cette patriotique cérémonie.

—:o:—

A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 25 Mai.

Le président Wilson a reçu aujourd'hui à 2 heures, M. Marc Peter, ministre de la Confédération helvétique.

Etats-Unis et Etranger

LA REFORME DES CHEMINS DE FER EN FRANCE.

Paris, 25 Mai.

Un projet de loi tendant à la révision les accords qui existent entre l'Etat et les Compagnies de chemins de fer sera incessamment déposé sur le bureau de la Chambre des députés par le ministre des travaux publics au nom du gouvernement.

La principale réforme qu'envisage ce projet consiste dans l'organisation d'un Conseil d'administration commun à toutes les compagnies et d'un comité de direction, ces deux organisations jouissant respectivement de la plus grande autonomie. Chaque compagnie contrôlera ses propres constructions et administrera son réseau d'après ses propres méthodes.

Le Comité de contrôle se composera d'un président et de dix-huit membres, chaque compagnie étant représentée par un délégué. Ce comité sera nommé par le ministre des travaux publics.

Ce comité aura spécialement pour mission de fixer une échelle de salaires, d'étudier les questions relatives aux modifications à apporter dans le fonctionnement des réseaux actuellement en existence et à l'électrification; de faciliter les passages d'un réseau à l'autre réseau, de déterminer les meilleures méthodes pour utiliser les voies d'eau en vue d'un meilleur parti à tirer du trafic par voie ferrée.

Le projet de loi prévoit aussi la formation d'un fonds commun de façon à créer entre les principaux réseaux une solidarité financière grâce à laquelle on pourra équilibrer les dépenses et les recettes. En cas de nécessité ce fonds commun pourra servir à fournir des avances.

POUR LES FAMILLES NOMBREUSES EN FRANCE.

Paris, 25 Mai.

La Commission de la natalité française réunie sous la présidence de M. J. L. Breton, ministre de l'Hygiène publique, a approuvé la proposition de M. Correard tendant à la création d'un fonds national pour venir en aide aux familles nombreuses.

Ce fonds sera créé au moyen de taxes sur les célibataires et les chefs de famille qui ayant atteint un certain âge ont moins de trois enfants vivants.

Le but de ce projet est de compenser la perte subie par le Trésor public du fait de la remise de certains impôts, qu'il est juste d'accorder aux familles nombreuses.

La Commission a également approuvé le projet de loi relatif au suffrage intégral, projet qui accorde aux pères de famille le vote plural.

M. DESCHANEL APRES SON ACCIDENT.

Paris, 25 Mai.

Pour se remettre de ses blessures et de ses émotions, après son curieux accident de lundi dernier, le président Deschanel est allé passer dix jours au château de Rambouillet, qui n'avait plus été occupé depuis le départ de l'Elysée de M. Fallières. Le président de la République a passé une excellente nuit, et ce matin les médecins qui le soignent ont déclaré que son état est satisfaisant, encore qu'il ait besoin de prendre un peu de repos.

M. Deschanel voulait néanmoins assister ce matin au Conseil des ministres, mais ses médecins ont fini par le persuader de ne pas le faire.

L'"Echo de Paris" dit que si le président Deschanel a échappé à la mort quand il tomba sur la voie, c'est grâce à un hasard miraculeux, attendu qu'en temps normal un train en direction de Paris passe à l'heure même où l'incident s'est produit et à l'endroit où le président est tombé. Mais à cause de la perturbation apportée dans les horaires par la grève récente, ce soir-là le train en question se trouva supprimé et c'est ainsi que le président de la République échappa à un écrasement certain.

M. BRYAN ET L'ARMENIE.

Washington, 25 Mai.

M. William J. Bryan a déclaré publiquement aujourd'hui qu'il n'approuve pas l'attitude du président Wilson dans la question d'Arménie. Le leader démocrate dit qu'il est impossible pour l'Amérique de se charger d'un mandat pour l'Arménie.

ACCIDENT DANS UNE ARENE EN ESPAGNE.

Madrid, 25 Mai.

Hier, à Almansora, province d'Almeria, au moment où avait lieu une course de taureaux, un "toro" se précipita sur une loge occupée par des spectateurs. Dans la panique qui s'ensuivit, deu personnes furent tuées. Il y eut en outre une vingtaine de blessés.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ENTREE EN GUERRE DE L'ITALIE.

Rome, 25 Mai.

La célébration du cinquième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a donné lieu en diverses villes à des incidents plus ou moins graves. A Rome, il y a eu cinq tués et de nombreux blessés, parmi lesquels des femmes et des enfants.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le sort de l'Arménie est bien curieux.

La conférence de San-Remo, après les autres conférences des Dix, des Cinq, des Quatre et des Trois, a résolu qu'il y aurait une Arménie indépendante.

Cette Arménie indépendante a même été reconnue par les puissances et ses frontières ont été tracées à peu près. Une des dernières décisions de San-Remo a été de lui assigner Erzeroum.

Seulement il s'agit de savoir comment elle vivra, et rien n'est plus problématique. Après avoir été asservie, des siècles durant, aux Turcs, et avoir subi d'effroyables massacres, la population arménienne se demande par quels moyens elle assurera sa sécurité et son existence économique.

Le maréchal Foch avait fait un grand plan d'après lequel 80,000 hommes seraient nécessaires pour la garder contre les Turcs et les Kurdes.

Où prendre ces 80,000 hommes? L'Amérique s'est récusée. Ni l'Angleterre, ni la France, ni l'Italie, ne sont en état d'envoyer de telles forces dans les alentours de l'Ararat.

L'Arménie elle-même offre bien de mettre 30,000 soldats sur pied d'ici trois ans. Mais quelles menaces pèseront sur elle dans l'intervalle?

Quelques centaines de millions de francs lui seraient aussi indispensables, où les recueillir?

Aucune puissance n'avait vouln, jusqu'ici, assurer ce mandat, qui comportera surtout des sacrifices. Enfin le président Wilson vient d'annoncer que l'Amérique prendra en charge l'Arménie indépendante. Reste à savoir maintenant si l'initiative de M. Wilson aura l'approbation de la nation.

* * *

Au vrai le président Wilson semble avoir accepté seulement la mission de déterminer les frontières de l'Arménie. Mais même limitée à ce simple engagement, il est fort probable que ce geste ne rencontrera pas que des approbateurs aux Etats-Unis. La presse de M. Hearst s'est déjà prononcée. M. Arthnr Brisbane a, en effet, comme on a pu le voir hier dans son article quotidien, commencé par déclarer que l'Amérique n'a pas élu un président pour que celui-ci s'occupe de fixer les frontières de l'Arménie et de décider quel sera le nombre des femmes que le Sultan de Turqnie pourra conserver dans son sérail. Sans doute, ajoute-t-il, la Constitution américaine n'interdit pas au président des Etats-Unis de faire profiter le monde de "ses connaissances profondes en matière de géographique asiatique", mais il doit être bien entendn que l'acceptation du président n'engage que M. Wilson personnellement et ne lie en aucune façon l'Amérique, qui n'a pas la moindre intention d'envoyer, le cas échéant, ses jeunes hommes se battre et mourir pour les beaux yeux des Arméniens.

Nons n'avons plus qu'à attendre maintenant pour savoir si le Congrès des Etats-Unis est de l'avis de M. Hearst.

* * *

La Chambre des députés française aura au premier jour à se prononcer sur un projet de loi qui donnera immanquablement lieu à un très vif débat. Aux termes de ce projet sont électeurs tous les Français sans distinction de sexe ni d'âge, à l'exception de ceux qui se trouvent dans l'nn des cas d'incapacité prévus par la loi. L'enfant au berceau aura droit de vote!

Le père de famille exercera le droit de suffrage puor lui-même et pour ses enfants mineurs des deux sexes, légitimes on naturels reconnus.

En cas de décès, d'incapacité ou d'absence judiciairement présumée ou déclarée du père de famille, le droit de suffrage sera exercé par la mère en personne pour elle-même et pour ses enfants mineurs.

Ainsi, les nouveau-nés, si ce projet est adopté, voteront désormais en France, et ils montreront sans donte autant de discernement que beaucoup d'électeurs auxquels l'âge aurait dû apporter quelque sagesse.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

L'expansion économique du Japon

La concurrence japonaise est devenue tout particulièrement redoutable pour les grandes nations industrielles, d'autant plus redoutable même qu'à la vérité le Japon ne doit qu'à l'excellence de ses méthodes commerciales une grande partie de ses succès.

En développant ses relations d'affaires, le Japon a imité l'exemple des Etats-Unis tout en améliorant ses facilités de banque et d'expéditions. Il s'est départi bien souvent de la pratique qui consite à envoyer des agents commerciaux sur les points importants. De l'avis de Japonais experts en matière de commerce, ce n'est pas là en effet le moyen d'établir des relations commerciales ayant le plus de chances de réussir, bien qu'on reconnaisse son efficacité pour conserver la clientèle une fois acquise. A de très fréquents intervalles, des Commissions japonaises composées de un, deux ou trois commerçants, s'en vont à la recherche d'informations de première main concernant les besoins immédiats, les prix, la façon dont doit se faire l'emballage des marchandises, ainsi que les meilleurs moyens possibles d'effectuer la livraison.

Ces Commissions n'épargnent rien pour éviter d'imposer les méthodes et les habitudes japonaises aux acheteurs étrangers. Leurs commerçants et leurs hommes d'affaires sont très au courant des monnaies, des usages locaux en ce qui concerne les factures, les crédits, les taux de change, les connaissements, etc., et rien, en un mot, n'est négligé de ce qui peut servir les intérêts de la clientèle.

Lorsque le commerçant japonais a vendu ses marchandises à l'étranger, leur livraison est laissée absolument à la discrétion de son gouvernement. Quand un commerçant veut faire un envoi à l'étranger, il doit en aviser un inspecteur ou agent de l'Etat, qui examine les marchandises et s'assure que la quantité en est parfaite. S'il n'est pas satisfait, les marchandises sont renvoyées à la fabrique et le commerçant doit préparer un autre envoi pour son client.

En outre, les partisans de l'expansion commerciale japonaise paraissent avoir été hantés par l'idée de trouver l'article qui manque et de le fournir.

Lorsque le reste du monde a commencé à sentir la portée du blocus de l'Allemagne, le Japon avait déjà compris ce qu'il y avait à gagner pour les autres nations du fait que l'Allemagne se voyait enlever son commerce. Pendant que leur armée faisait le siège de Kiaotchéou, pour arracher à l'Empire sa domination politique en Chine, les commerçants japonais étaient en train de parcourir toutes les parties du monde à la recherche des marchés privés de marchandises de première nécessité qui leur venaient auparavant de la Germanie. Le Japon a copié, en les améliorant certainement, les produits allemands et donné toute satisfaction à sa clientèle. Il a copié également la méthode de l'Allemagne qui consiste à produire d'abord pour la consommation nationale et ensuite à fabriquer pour l'exportation un grand nombre de produits tirés des sous-produits qui sont expédiés à l'étranger.

Si l'excellence des méthodes importait seule aux résultats, que ne pourrait-on dire en rappelant que de 650 millions de yen en 1913, les exportations japonaises ont atteint près de 2 milliards de yen en 1918.

:o:

LE COUT DE LA VIE EN FRANCE

Dans l'arrondissement de Lille, qui comprend les villes de Roubaix et Tourcoing, une commission a noté les variations du coût de la vie, de 1914 à 1920, dans sa région.

Des professeurs des facultés, des industriels, des commerçants, des chefs de syndicats étudièrent les prix de ces aliments:

"Pain, viande, poisson, fromage, œufs, haricots de Soissons, beurre, margarine, saindoux, graisse de bœuf, huile à manger, lait frais, lait en boîte, sucre, chocolat, confitures, pain d'épices, pommes de terre, carottes, oignons, haricots verts, pois de sucre, petits pois, pommes, figues sèches, café, chicorée, sel, vinaigre, poivre."

Les calculs ont également porté sur le coût pour une famille de quatre personnes: père, mère, deux enfants de neuf et treize ans.

Et ces observations ont été faites.

Au cours des années 1914, 1919, 1920, les chiffres annuels de dépenses sont respectivement les suivants pour:

L'alimentation: 1,224 fr., 3,291 fr., 4,510 francs.

L'habillement: 240 fr., 906 fr., 1,393 fr.

Le ménage, 311 fr., 791 fr., 1,021 fr.

Loyer, chauffage, éclairage: 399 fr., 635 fr., 1,043 fr.

Soit au total: 2,174 fr., 5,623 fr., 7,966 francs.

Si bien que le coefficient d'augmentation du coût de la vie pour l'ouvrier de Lille-Roubaix-Tourcoing, de 1914 à 1920, est de 3.6.

Un ouvrier, père de famille, travaillant seul pour nourrir les siens, doit donc gagner normalement 26 fr. 05 par jour "ouvrable" (à 300 jours par an).

Ces chiffres sont sûrs: ils montrent que l'augmentation des salaires est légitime et qu'elle devra suivre, fatalement, le cours des choses.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Penurie de Gasoline

LA

Southern Pacific Company

est prête

à transporter, en Californie ou dans tout autre Etat, et pour quelque destination que ce soit

Gasoline

Distillate

Kerosene

and Fuel Oil

dont l'expédition lui serait demandée. La Compagnie est prête aussi, par tous les moyens en son pouvoir, à remédier, à la présente pénurie

Southern Pacific Company

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques-Tirages.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

918, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'est pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans arrière-pensée, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

P. BERGES G. MAILLEBOAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

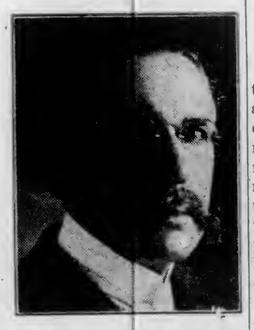
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps,
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 66 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

— Non.

—Vous retournez à Rennecourt?

— A l'instant même.

— Un peu de vin pour vous dnoner du cœur?

L'homme à la barbe rouge tira de son placard l'habituelle bouteille de champagne, en emplit un verre et le poussa devant Milher, avec lequel il trinqua, en disant:

— Maintenant, en route.

— Que dirai-je à Mme la comtesse?

— Ce que vous voudrez, fit en riant Lazarus: c'est bien, ou rien, comme il vous plaira. Bon voyage.

Il ajouta, jovialement, en manière de congé:

— Je ne vous garde pas plus longtemps, parce que les minutes sont précieuses. Allez, roulez...

Il semblait très content, ce gros homme.

De quel mauvais coup s'agissait-il?

On ne devait pas tarder à le savoir.

En attendant, il joignit ce billet à quelques autres en ricaant:

— Adorable Gisèle. Ça vaut de l'or, ces billets doux. Et plus tard, en cas de besoin...

XV

Chez nos Voisins

La décision de sir Walter de transformer son moulin si élégant avec son style Tudor, si pittoresque au milieu de la vallée plantureuse qui l'entourait de sa verdure veloutée, en une de ces usines monstrueuses qui vomissent des torrents de fumée par leurs hautes cheminées, avait produit le plus mauvais effet à quelques lieues à la ronde autour de son domaine.

Le maître lui-même de l'auberge, "aux Armes de Rockeley," bien qu'il eût l'espoir de réaliser de beaux bénéfices à cause des ouvriers appelés à construire cette fabrique géante et de la multitude de ceux qui travailleraient dans ses ateliers, n'était pas l'un des médisants qui critiquaient le moins durement l'avidité du baronnet d'autant moins excusable qu'il était plus riche.

Briggs était un honnête homme qui ne négligeait pas ses propres intérêts et vendait son ale, son porer, ses poissons frits, son "bacon" et ses victuailles de toutes sortes à des prix rémunérateurs.

Mais il était loyal et n'aurait pas voulu prendre un penny s'il ne lui eût été véritablement dû.

De plus, il désirait avant tout vivre tranquille.

Il était donc exaspéré de la conduite du baronnet, d'autant mieux qu'il était lié avec le meunier de Rockeley depuis sa plus lointaine jeunesse, par les liens d'une amitié qui ne s'était jamais démentie.

Il ne pouvait pas supporter la pensée que Ralph Turner avait quitté le pays à cause de la mauvaise foi de son propriétaire, tandis que sa mère, la pauvre femme, désolée de l'éloignement de son fils, s'était retirée dans une maison des environs.

De temps en temps, la blonde Mary, lorsqu'elle pouvait s'échapper du manoir, allait s'informer des nouvelles et demander à Briggs s'il n'en avait pas reçu de son ami Turner.

Un matin, elle arriva dès huit heures à l'auberge.

Les salles étaient presque désertes.

Il n'y avait là que deux commis de l'architecte qui bâtissait l'usine.

Ils discutaient entre eux quelques détails en examinant les cartes et les dessins étalés devant eux.

Ils avaient de bonnes figurees et le front ridé sous des cheveux déjà grisonnants.

L'un d'eux dit à l'autre, tandis qu'une longue file de chariots passait, amenant des matériaux, des briques, des poutres, des outils et des machines, pour l'immense construction de Rockeley.

Quelques habitants, hommes et femmes, regardaient ce passage incessant avec des yeux mécontents, comme si la paix de ce pays charmant dût en être troublée à jamais.

Dans la cuisine de Briggs, l'hôtelier se trouvait en tête à tête avec sa jeune visiteuse.

Devant la vaste cheminée un chapelet de volailles, des quartiers de bœuf et de porc attendaient à la broche que le feu fût allumé pour les rôtir.

A l'heure du repas les salles seraient trop étroites pour contenir la clientèle, et les naturels du pays n'y trouveraient presque pas de place, à cause de la foule des étrangers qui venaient y prendre leur pension.

De tous côtés, c'était donc un concert de malédictions qui s'élevaient contre sir Walter Rockeley.

Trois citoyens de la commune, de paisibles rentiers, prirent la place des architectes, et l'un d'eux dit aux autres:

— Nous avons devant nous quelques moments de tranquillité; vers midi, ce sera la cohue.

Une bonne vint aussitôt leur offrir ses services.

Le plus vieux lui dit:

—Vous devez en toucher des pourboires, Annie?

Elle répondit en riant:

— Ce n'est pas ça qui manque, mister Barns, mais le patron n'en est pas plus joyeux. Il a beau recevoir de la monnaie, il trouve que sa boîte est au pillage et que ça lui donne trop de peine. Il n'est pas content du tout.

Elle n'était pas laide du tout, la petite Annie.

Elle regarda les trois rentiers avec des yeux en coulisse, bleus et très doux et soupira:

— On êtait si bien ici avant tout ce tracas et ce tintamarre!

— Oh! oui! approuvèrent en chœur les trois bourgeois de Rockeley.

Dans la cuisine, Briggs et la blonde Mary étaient assis l'un en face de l'autre.

— Vous disiez donc?... demanda Briggs.

— Que j'ai beaucoup de chagrin.

—A cause du départ de Turner?

— Oui.

— Pourquoi le laisser partir, alors?

— Pouvais-je faire autrement! Si vous connaissiez ma tante, mister Briggs, vous sauriez qu'il n'est pas facile de lui résister. Au fond, je lui dois de la reconnaissance; quand j'ai perdu mes parents, c'est elle qui m'a élevée. Le baronnet, sir Walter, lui a fait des promesses, il lui laissera une belle somme à son décès. Elle a peur de le contrarier. Elle veut que je reste auprès d'elle.

— Et auprès de lui, insinua l'hôtelier vivement.

Et, fixant la jeune fille, il l'interrogea:

— Il est exigeant, le baronnet?

Elle comprit et devint rouge comme une cerise, mais clle répondit:

— Je n'ai pas à me plaindre de lui. Il ne m'a jamais fait de péine.

— La vérité?

— La voici. Il prétend seulement qu'il n'y a que moi dans la maison qu'il aime à regarder, que tout le reste l'ennuie et qu'il n'a que deux plaisirs dans la vie; compter son argent et me voir trotter dans le manoir ou dans le parc.

— Bien vrai

— Je vous le jure, fit-elle.

Briggs allongea le bras, posa sa main sur celle de Mary, et, toujours les yeux fixés sur elle, reprit à voix basse:

— Et s'il allait plus loin?

— Je fuirais sa maison.

— Où iriez-vous?

— Je ne sais pas, mais ce serait n'importe où, à Londres ou ailleurs, pour gagner ma vie.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Paris, 25 Mai.

Le "Petit Journal" annonce que le ministre de l'agriculture a décidé si la récolte donne les résultats espérés, de ne pas importer de blés étrangers cette année.

Le Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin a approuvé le texte du projet de loi autorisant le gouvernement à exercer son contrôle sur les stocks de blé existant en France. Cette loi autoriserait en outre le gouvernement à acheter toute la récolte française de 1920, ainsi que les quantités de blé provenant de l'étranger qu'il sera nécessaire de se procurer dans le cas où la récolte serait déficitaire en France.

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Mexico, 25 Mai.

Le président Carranza a été enterré ici dans le cimetière Dolores, dans la section affectée aux indigents. Une délégation du corps diplomatique a assisté à l'inhumation de l'infortuné président.

Le colonel Adolfo Herrero, qui est accusé d'avoir assassiné Carranza, soutient que le président s'est suicidé et déclare qu'il est prêt à établir qu'il n'est pour rien dans le crime qui lui est reproché. Il ajoute que Carranza a préféré mourir que de se rendre à ses ennemis.

On dit que les fidèles de Carranza qui faisaient partie de son escorte n'ont pas été tués et qu'ils sont prisonniers du gouvernement révolutionnaire.

L'élection présidentielle a été fixée au 5 Septembre. Un président provisoire a été nommé. Le choix du Congrès s'est porté sur M. Adolfo de la Huerta, gouverneur de la Sonora, qui prêtera serment le 1er Juin.

El Paso, Texas, 25 Mai.

Francisco Villa a fait savoir qu'il ne reconnaitra pas le nouveau gouvernement. Ce chef de bande se trouve actuellement entre Parral et Jimines, dans l'Etat de Chihuahua, à la tête d'une petite troupe. Sa tête a été mise à prix par le nouveau gouvernement qui promet 100,000 pesos pour la destruction ou la capture de l'éternel insurgé.

:o:

Le Suffrage Universel Intégral par l'Adoption du Suffrage Familial

Plus de cent députés ont déposé une proposition de loi qui demande que soient électeurs tous les Français, sans distinction de sexe ni d'âge, à l'exception de ceux qui se trouvent dans l'un des cas d'incapacité prévus par la loi.

Le père de famille exercera le droit de suffrage pour lui-même et pour ses enfants mineurs des deux sexes, légitimes ou naturels reconnus.

En cas de décès, d'incapacité ou d'absence judiciairement présumée ou déclarée du père de famille, le droit de suffrage sera exercé par la mère en personne pour elle-même et pour ses enfants mineurs.

:o:

Un monsieur se fait couper les cheveux; quand l'opération est terminée, le coiffeur lui remet une glace à main, pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

"Vos cheveux sont-ils bien comme cela, mousieur?"

Le client se regarde attentivement, puis, rendant le miroir an coiffeur, s'étendant dans son fauteuil et se recroisant dans son peignoir:

"Non, dit-il, un peu plus lougs."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 23 Mai 1920

San Francisco Post Office

Anradi, Léon
Boudoul, Philippe
Loustadet, Julieu
Manturet, Henrietta
Metaxas, Louis
Pastay, Miss E.
Ronssel, T.
Vassard, Eugène S.
Veling, Albert
Videau, Gustave
Vorbe, Julie

* * *

Gossilier, Alfred (un paquet)

TRES IMPORTANT

Les Français qui auraient en des biens mis sous sequestre ou liquidés en Alsace-Lorraine ou eu Allemagne peuvent dès maintenant demauder à être remis en possession de leurs biens. Ils n'aurout qu'à se présenter an Cousulat Général de France, à Sau Fraucisco, où on leur indiquera les formalités à accomplir.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

DÉCÈS

Gabrielle **NOUGUE**, née à Pau, France, est décédée à San Francisco le 25 Mai 1920 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 27 conrant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Halsted & Co., 1122, Sutter St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nougué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœnr Maria Nivelle; de ses oucle et taute M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines M. et Mme Jules Rodigon, Jeanne et Alice Casasns, et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Jendi 27 courant, à 9 heures du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Gabrielle NOUGUE,

décédée à San Francisco le 25 Mai 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem A. PECHOULTRES.

Le Secrétaire,
J. AREES.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 27 courant, à 9 heures du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Gabrielle NOUGUE,

décédée à San Francisco le 25 Mai 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président A. CASTAGNE
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

25ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la

COUR VICTOIRE

No. 7811 — A. O. F.

LE DIMANCHE 30 MAI 1920

—A—

GLEN PARK

Chef Forestier, G. COULY

Comité d'Organisation:
A. Blanquié, Président
Ch. Corvières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard
H. Galey, L. Berthié, C. Bosc,
E. Barrié, L. Delmou, F. Aymard

Comité de Danse:
P. Olivier, Directeur
L. Fau, C. Labro, A. Nouaux,
J. Mailhé, M. Figeac

Comité de Jeux:
L. Berthié, Président
L. Delmou, J. Poujade, B. Pélissier

Comité de Tombola:
Ch. Corvières, Président
A. Garrigues, P. Dazols, J. Rey
V. Alliamus, J. Leherte, L. Robert

Comité du Bar:
A. Morand, P. Aymard, L. Marty
A. Lieutard, E. Barrié

Comité de Réception:
F. Almard, J. Baget, M. Ardourel
E. Bontry, C. Carrière, C. David
C. Dupin, A. Esmiol, P. Février
E. Figeac, L. Fromeut, A. Granger
J. S. Godeau, A. Latreille
P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty
Ed. Olivier, Dr. Pliucz, E. Raynald
E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau
A. Vayssié, J. Vayssié

Comité d'Ordre:
C. Bosc, Eloie David, Elie David
A. Ficat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos
F. Thimonier, A. Dangles

Grande Tombola avec beaux Prix.

Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfauts au-dessous de 12 ans, gratuit.

Pour vous rendre à Gleu Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 18 et changer à Bosworth St.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France:

BARTOT, Martin
BESSON, Jeaune
BORDALECOU, Aleandre
CHABRE, Alexandre
FORSANS, Jean Baptiste
LARRALDE, Ambroise
LARROUYETTE, Isidore
MacCLELLAN Mme, (née Léonie Martin)
MARTINEZ, Jean R.
MOUTTE, Alfred
PALAZY, Ernest
RIOUSPEYROUX, Jean



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en **ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE**, le Jendi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Lazare Klein. Le Secrétaire, H. L. Guérard.

On Demande

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2340, Geary St.
1885

Une **PERSONNE** ponr marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.
1883

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1882

Un **OUVRIER** — ou un **COUPLE.** Place stable.
S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.
1876

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2409, Sacramento St.
1877

Un **HOMME** ponr travailler au "mangle" et au "body iron".
S'adresser, 1714, Brolerick St.
1878

De prerereuce un **COUPLE**—ou deux **OUVRIERS REPASSEURS.** Place stable.
S'adresser à Jean Plecq, Willows Freuch Steam Laundry, à Willows, Cal.
1873

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.
1874

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**
S'adresser à Madame Caudalot, 467, Duboce Ave.
1867

Un **LAVEUR** anisi qu'un **APPRENTI.**
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1854

Divers

Nous sommes sur le marché ponr achat de 900,000 livres de **RAISINOIR** Muscat et aussi 50,000 livres de **RAISIN BLANC** Muscat.
Ecrire à G. Bussieaux, 37, rue Petit Champlain, Quebec, Canada.
1886

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux dn journal.
1864

A Vendre

HOTEL de 26 chambres, très convenablemeut meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Graut Avenue.
1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley Freuch Laundry, 844, Uuiversité Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.
1872

A OAKLAND. Propriété de bou rapport, située daus bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser snr place, 5045, California St.
1829

On désire vendre le plns vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excelleute occasion pour gens dn métier. On mettra l'acheteur an courant. Loyer: $25 par mois; bail à volouté.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.
1810

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépeuses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bieu manger et bieu s'amuser.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Manrice Leblauc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confideuces d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

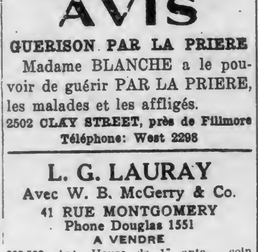
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6½.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. EUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. HILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washingtou

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'anuée, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.—Jeux de boule et gymnasinm.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphouer sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9556.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 436.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 3594, Emergency Lakeside 6600 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Près. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6474; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecin, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

L'ALMANACH HACHETTE

Pour 1920
EN VENTE A LA LIBRAIRIE PRADELS
1111, POLK STREET, SAN FP 1800
Pris au magasin: 75 cts.,—Par la poste: 85 cts.
TOUT LE MONDE L'ACHETE

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 31 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 27 MAI 1920——THURSDAY, MAY 27 1920. No. 124

LES ALLEMANDS A L'ETRANGER

Au cours de la guerre, de nombreux membres du clergé allemand, zélateurs ardents du kaiserisme, ont lancé du haut de la chaire des imprécations contre les ennemis de l'Allemagne, ou clamé des excitations à la violence.

"Que le sang des femmes et des enfants colle aux sabres allemands!" s'écriait le pasteur Falk, de Berlin.

Certains catholiques ne se montraient pas moins fougueux. "Que meure la France, que disparaisse l'Angleterre, c'est la volonté de notre Dieu allemand!" s'écriait un prêtre à Munich.

D'autres se mirent aux gages de la Flottenverein pour une propagande de haine anti-anglaise; et il faut rappeler que les premiers fonds recueillis en Allemagne pour la construction des zeppelins furent souscrits dans les temples et les églises à l'appel enflammé du clergé.

Aujourd'hui, dans le nouveau Reich à façade républicaine, les membres de la religion, pas plus que les chefs militaires, ne semblent avoir changé de mentalité.

Ainsi le pasteur Runge, dans une cérémonie au temple de garnison de Potsdam, avant de donner la parole à Ludendörff, qui fera l'apologie du militarisme prussien, prononce un éloge dithyrambique de l'ex-kaiser

Et voici le pasteur docteur Christian Waiser qui, devant les étudiants de l'Université de Francfort, prend pour thème de sa conférence: "Le pangermanisme dans les pays étrangers et son importance nationale."

Longtemps professeur en Amérique, dont il n'est revenu qu'après la guerre, cet apôtre a voué son ardeur à la création d'une forte organisation pangermaniste à l'étranger.

Après avoir intéressé à ses plans le gouvernement et certains milieux politique, il a poursuivi sa propagande dans les grandes villes et les centres intellectuels.

Avec une superbe lourdement teutonne, il ne craint pas de jouer au prophète et de se comparer lui-même aux grands professeurs du temps qui suivit la débâcle de 1806. Fichte, Kant...

Dans la première partie de sa conférence, Waiser commence par rééditer le colossal mensonge auquel n'a pas encore renoncé l'impudence germanique: "Les masses des ennemis n'auraient jamais réussi à vaincre notre glorieuse armée, mais le peuple allemand l'a poignardée."

Puis il proclame que "seule l'Allemagne a combattu pour l'idée du Droit", ses ennemis ne voulaient que son esclavage. "L'idéal des Alliés n'était qu'avidité insatiable, mensonge, malhonnêteté et force brutale. Mais le peuple allemand ne s'est pas montré à hauteur de sa tâche, il a oublié les exploits glorieux de ses héros. Le gouvernement actuel est lâche, il devrait serrer les dents et alors le peuple entier se lèverait. "Coûte que coûte, le traité de Versailles, ce traité brutal et idiot, ne doit pas durer"; et il ne durera pas si nous retrouvons la ferme volonté de ne pas nous soumettre à cet esclavage.

"Pour cela, nous comptons surtout sur la jeunesse. Il faudra que les 50 millions d'Allemands d'Amérique, d'Afrique, de Chine, de Russie et du monde entier, pour représenter une force compacte quand l'heure sera venue, travaillent en plein accord avec les 50 millions restés en Allemagne. Il faudra que ces frères éloignés reçoivent leurs instructions à temps pour contribuer à la victoire de la mère-patrie."

Le pasteur Waiser expose ensuite les grandes lignes du plan élaboré par lui et "approuvé par le gouvernement".

1° Les étudiants allemands à l'étranger ne fréquenteront plus que des écoles allemandes. "Ils finiront tous leurs études en Allemagne", où seront créées des bourses en grand nombre dans la plupart des villes universitaires: des associations scientifiques et religieuses ont promis leur concours.

2° Des professeurs, des politiciens, des militaires, des commerçants, des journalistes, des religieux voyageront constamment dans les pays étrangers. Ils visiteront les frères allemands, leur donneront les conseils et encouragements nécessaires, et les intéresseront aux questions politiques et "militaires".

3° Il y aura échange continuel de professeurs, de pasteurs et d'employés entre la mère patrie et les pays étrangers.

4° On créera à l'étranger de nombreuses bibliothèques allemandes. Les librairies ont déjà dressé la liste des livres allemands qui doivent ranimer et propager l'idée du pangermanisme parmi nos frères dans le monde entier.

Il faut des millions pour la réalisation de cette œuvre, déclare Waiser, et je suis persuadé que nous les trouverons.

Et voici la conclusion du fougueux pasteur:

"Aussi quand l'heure attendue par les meilleurs de notre peuple sera venue, les Allemands à l'étranger formeront "nos avant-postes politiques et militaires bien organisés". Courage! peuple allemand, ta détresse n'est que passagère: pendant que la nuit nous entoure encore, il est bien possible que ton sauveur soit déjà né: et vit et te conduira à l'honneur et au bonheur!"

On le voit, les thèmes de leur propagande ne changent pas. Pour les pasteurs allemands comme pour les monarchistes, sous prétexte d'entretenir la flamme sacrée de l'esprit national, il ne s'agit de rien moins que raviver ce brasier germanique qui a mis le feu au monde.

A nous de prendre le maximum d'assurances contre de tels risques d'incendie.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le général Fournier a été acquitté par le Conseil de guerre qui vient de la juger, comme on sait, pour avoir laissé prendre la place de Maubeuge.

Cette nouvelle, qu'une dépêche de Paris nous apportait l'autre jour, sera accueillie avec plaisir par tous ceux qui connaissent la glorieuse carrière du général que ses pairs viennent de laver de l'accusation qui pesait sur lui.

On doit rendre cette justice au général Fournier qu'il compte parmi le petit nombre d'hommes qui prévirent l'attaque allemande par la Belgique.

Dès juin 1914, plus d'un mois avant la déclaration de guerre, il se rendit à Paris pour faire part de ses craintes au généralissime.

Le général Joffre lui répondit: "Soyez optimiste. Je vous enverrai en Allemagne faire le siège de Metz avec vos 30,000 hommes."

Ainsi repoussé, mais non rassuré, le général Fournier s'adressa au général Lanrezac. Le général Lanrezac lui répond: "Votre place ne vaut rien; vos forts ne tiennent pas debout; mais les Allemands ne dépasseront pas la Sambre."

La guerre éclate; les appréhensions du général Fournier redoublent.

Dès le 3 août, il signale au ministère et au Grand Quartier Général l'invasion de la Belgique et que la place dont il a le commandement va être menacée.

"Maubeuge pas mobilisé, télégraphie-t-il; travaux de défense à peine commencés; ai besoin délai minimum de dix jours pour résister un peu."

Quelle réponse lui fait-on cette fois?

On le destitue, on parle même de le fusiller. Cependant avant d'en venir à cette extrémité on envoie le général Pau en mission à Maubeuge.

Sur place, le général Pau constate que le général Fournier a fait le possible et l'impossible, le couvre de félicitations et demande qu'il soit promu divisionnaire.

—J'avais été mal informé, reconnaît M. Messimy, ministre de la guerre, qui rapporte son décret destituant le général Fournier, le 9 août.

* * *

Le 25 avril, la place de Maubeuge se trouva investie. Contre la même artillerie lourde de campagne et la même artillerie de siège (qui comprenait du 305 autrichien et du 420 allemand), Anvers a résisté quatre jours, Liège, Namur, Navo-Georgiewsk trois jours, Kowno deux jours, Brest-Litovsk un jour. Maubeuge a résisté huit jours.

N'est-ce pas assez?

Il faut croire que oui. Je feuillette en effet la collection du Franco-Californien et dans le numéro du 9 septembre 1914 je trouve le communiqué officiel de la veille où je puis lire:

"A Maubeuge.

"Le ministre de la guerre a adressé au gouverneur de Maubeuge la dépêche suivante:

"Au nom du gouvernement de la République et du pays tout entier, j'envois aux héroïques défenseurs de Maubeuge et à sa vaillante population l'expression de ma profonde admiration. Je sais que vous ne reculerez devant rien pour prolonger la résistance jusqu'à l'heure que j'espère prochaine de votre délivrance."

Et d'autre part, le commandant en chef citait à l'ordre des armées le gouverneur de Maubeuge pour sa belle défense.

L'acquittement du général Fournier et de ses co-accusés n'étonnera pertitre de 1,000 marks et se contentent d'un intérêt de 4%.

ce qui met le prix de 100 marks à fr.

"Or, les marks sont cotés ces jours-

* * *

Les Américains ont acheté chaque jour, pendant le mois de Mars, 60 millions de marks. On leur a beaucoup reproché cette marque de confiance donnée à l'Allemagne. Mais il semble, du moins si j'en crois une information parue dans une publication parisienne, qu'en France aussi c'est par millions que les banques achètent chaque jour pour leurs clients des devises allemandes. Et c'est, parmi d'autres, une des raisons qui font hausser le mark.

* * *

Il est incontestable que le change allemand s'améliore sans cesse, ainsi qu'on peut s'en rendre compte à la lecture du bulletin financier que le Franco-Californien publie régulièrement chaque jour.

Un spécialiste des choses d'Allemagne, M. Charles Bonnefon, nous met en garde contre cette amélioration de la devise allemande. Elle est factice; et il écrit:

"Mes lecteurs, lisons-nous dans une correspondance de Mayence qu'il adresse à l'"Echo de Paris", connaissent aussi bien quo moi lo système de Law, sous Louis XV: l'Etat allemand frappe des billets de banque autant qu'il peut en frapper. Il se constitue ainsi des fonds d'achat, non pas tout à fait illimités, mais puissants. Il n'est pas étonnant qu'il s'en serve pour influencer le change allemand. Cette influence est temporaire, tout comme dans le système de Law."

Avis à ceux de nos lecteurs qui spéculent sur le mark.

* * *

Les conseillers municipaux parisiens s'"américaniseraient-t-ils"?

Nous lisons en effet dans le "Progrès Civique", numéro du 1er Mai:

"En 1913, M. Delanncy, préfet de la Seine, suggérait au Conseil Municipal de Paris d'acheter l'île de Puteaux pour 5 millions.

"Le Conseil n'en voulnt pas; il ne savait qu'en faire; et d'ailleurs en temps de crue cette île est presque toujours submergée.

"En 1920, M. Autrand, préfet de la Seine, offre le nouveau au Conseil Municipal de Paris l'île de Puteaux pour quelque 16 millions.

"Cette fois le Conseil se laisse convaincre: après quelques marchandages de forme, il consent à acheter l'île 12 millions. Et il est entendu que pour la mettre à l'abri des inondations, l'administration y fera transporter 320,000 mètres cubes de terre.

"Et, pour quoi faire, l'île de Puteaux?

"Pour servir de terrain à une Exposition internationale des Arts décoratifs, dont le Président est M. Ernest Carnot.

"Or, M. Ernest Carnot est avec M. Chiris, son parent, propriétaire de cette même île de Puteaux!"

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SOIR.

C esoir, à 8 henres, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., Assemblée Générale Annnelle des membres de la Ligue Nationale Française.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO..

La matinée du 3 Juin prochain à l'Alcazar.

La Direction du Théâtre de l'Alcazar veut aider les efforts artistiques de Ferrier et de sa Compagnie; les directeurs qui ont assisté à la dernière représentation au Columbia s'étant rendu compte du talent dépensé par la jenne troupe de notre Théâtre Français dans une seule soirée, viennent d'avoir un très beau geste qui consacre maintenant l'Art français à San Francisco. Ils ont offert gracieusement à Ferrier leur Théâtre pour une grande Matinée de Gala qui aura lieu le Jeudi 3 Jnin prochain. "La Jalousie du Barbouillé", la jolie farce musicale d'après Molière, musique de l'exquis musicien F. Fonrdrain, a été choisie pour le programme. Ferrier s'est assuré le concours de Miss Anna Young, la jeune et jolie soprano qui remporta un si brillant succès dans "Le Portrait de Manon" au Columbia; puis de l'excellent baryton M. Cevki dont on se rappelle le triomphe dans le rôle si amusant du "Barbouillé" au Knights of Colnmbus.

Nombreux sont nos compatriotes qui n'ont pu assister à la représentation du Knights of Columbus; ils pourront donc satisfaire leur désir et passer une bonne heure de fou rire en écontant cette jolie Farce musicale donnée sur une grande scène, avec d'excellents artistes et dans de jolis décors.

Les prix sont populaires: 75 cts., 50 cts. et 25 cts.

LES FETES EN L'HONNEUR DE Ste JEANNE D'ARC A L'EGLISE Ste MARIE, A OAKLAND.

Ce soir pendi, à 8 henres—"Panégyrique de Jeanne d'Arc", par le Rév. Père B. Allain, S. M., curé de Notre-Dame des Victoires, San Francisco.

Demain vendredi, également à 8 h. du soir—"La Force Intérieure de Jeanne d'Arc", par M. l'abbé Henri Langlard. Chants spéciaux exécutés par le Chœur de 30 voix de Notre-Dame des Victoires, San Francisco.

Dimanche prochain, à 8 h. du matin—Messe Française et Sermon de Clôture, par le Rév. C. Philipps.

LE RETOUR DU PRESIDENT DE LA BANQUE FRANÇAISE.

M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, qui vient de faire nn voyage d'affaires en France est, depuis hier, de retonr à San Francisco. Son frère, M. Roger Bocqueraz, qui l'accompagnait, est rentré avec lui.

CONVOCATION

Les Officiers et Membres de la Société des Anciens Combattants Français de la Grande Guerre, sont convoqués en assemblée **Extraordinaire**, aujourd'hui Jeudi, au siège social, No. 149, Eddy St, à huit heures dn soir.

Ordre dn jour:

Règlement des comptes du Pique-Nique.

Initiation de nouveaux Membres.

Questions diverses très importantes.

Pour le Président:

Le Secrétaire:

R. Lascroux.

CHINOIS CONDAMNE A MORT.

Reconnu coupable d'assassinat, le Chinois Ong Mon Foo a été condamné à mort par le juge Moche, qui a fixé au 20 août la date de l'exécution, laquelle aura lieu dans la cour de la prison de San Qnentin.

Ong Mon Foo avait tué un de ses compatriotes, le nommé Wong Chin Chong.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme John P. Sather, femme d'un vendeur d'automobiles d'Oakland, n'aime pas les ronfleurs. Le malheur cependant a voulu que son époux soit affligé d'une sonorité nasale vraiment extraordinaire. Désireuse de reposer la nnit sans être incommodée par les ronflements de son mari, Mme Sather décida de concher seule. Mais notre homme ne l'entendit pas de cette oreille-là et, quand sa femme lui signifia la décision qu'elle avait prise, il entra dans une colère folle et refnsa net de renoncer à ses droits d'époux. Mme Sather s'entêta, et c'est ainsi qu'elle intenta un procès en divorce au ronfleur.

L'affaire va venir incessamment devant le juge.

N'oublions pas de dire que Mme Sather demande la moitié des biens de la communauté et 400 dollars par mois d'indemnité alimentaire.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 henres du matin.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

"THE WAR MEMORIAL".

On sait que San Francisco veut honorer ses morts de la grande guerre et perpétuer leur souvenir. Dans ce but un comité s'est formé et a lancé un projet grandiose digne de notre chère cité d'adoption. Il est en effet question d'ériger trois grands monuments qui entoureront une immense cour d'honneur; monuments et cour devant occuper l'espace d'un block entier dans le voisinage du Civic Center.

A l'extrémité ouest du block, avec une entrée sur la cour d'honneur, sera érigé un magnifique Auditorium pouvant contenir 3000 sièges et qui servira de salle de spectacle pour des représentations lyriques ou dramatiques, avec, dans ses dépendances, conservatoire de musique et école dramatique. Deux des édifices qu'on se propose de construire seront mis à la disposition de la section locale de l'American Legion — qui compte déjà 14,000 membres—et de la San Francisco Art Association.

Comme on le voit, c'est un projet grandiose dont la réalisation nécessitera une dépense considérable. On calcule en effet qu'il faudra environ $2,500,000 pour mener à bien le projet en question; et cette somme devra être fournie par une souscription populaire, qui a déjà été lancée et qui semble vouloir obtenir le plus grand succès.

Il est du devoir de la Colonie française de participer à cette œuvre patriotique et d'apporter sa pierre à l'édifice qui sera élevé à la mémoire des braves soldats américains morts pour leur patrie et pour la nôtre, au salut de laquelle ils ont si largement et si généreusement contribué.

Nous ne devons pas oublier en particulier que la ville de San Francisco, notre cité d'adoption, a toujours répondu avec empressement quand nous avons fait appel à ses habitants pour nos œuvres de guerre. Autorités et population ont, durant la guerre, chaudement manifesté leurs sympathies pour la cause que nos soldats ont fait triompher avec l'aide de nos alliés et de nos associés. Nous savons tous avec quel enthousiasme, même une fois la guerre terminée, les poilus de France de passage ici ont été fêtés, acclamés et choyés par la Ville et par nos concitoyens américains.

Nous devons aussi nous rappeler ce qu'ont fait pour nous certains San-Franciscains, comme par exemple cette vaillante famille Crocker qui a reconstruit à ses frais un de nos villages détruits par les Allemands, et cela sans attendre l'entrée en guerre de l'Amérique. Or le chef de cette famille est l'un des promoteurs du projet dont nous parlons. Ne serait-ce que par égard pour lui, nous devons montrer que les Français de San Francisco gardent une reconnaissance éternelle aux braves gens qui si spontanément sont venus soulager les misères des nôtres durant les heures cruelles de la guerre, et participer, dans la mesure de nos moyens, à la souscription populaire ouverte. Nous le devons d'autant plus que les promoteurs du projet n'ont pas oublié la France et qu'ils se proposent de placer dans la Cour d'honneur du "War Memorial" une plaque sur laquelle seront gravés les noms des poilus français de San Francisco morts au champ d'honneur.

C'est pourquoi on a pensé dans certains milieux de notre colonie qu'il convenait de prendre largement part à la souscription populaire ouverte. Nous ne pouvions qu'approuver cette idée et nous empresser de lancer un appel à tous nos compatriotes.

Le Consulat Général de France a bien voulu accepter de centraliser toutes les sommes qui seront souscrites par des Français. La liste des souscripteurs français sera publiée au fur et à mesure par les journaux de langue française. Des collecteurs officiels ont été désignés, qui visiteront nos compatriotes. Les braves gens qui ont bien voulu offrir leur concours désintéressé pour solliciter et recueillir les souscriptions françaises sont MM. le comte de Limur et Jean Tiret.

Il ne nous reste plus qu'à demander à tous les Français de faire bon accueil à ces deux compatriotes et à souscrire dans la mesure de leurs moyens. Notre appel sera, c'est notre conviction absolue, entendu par tous les membres de la Colonie.

:o:

CONFERENCE ANTI-PROHIBITIONNISTE.

Ce soir, au Scottish Rite Hall, sous les auspices de la nouvelle Société anti-prohibitionniste connue sous le nom de "Order of Camels", M. Charles A. Windle, directeur dn journal "Iconoclast" de Chicago, donnera une conférence où il démontrera que le Prohibitionnisme est contraire à la loi divine et à la loi humaine. M. Charles A. Windle passe pour un des meilleurs orateurs des Etats-Unis. Dans tontes les cités américaines où il a donné des conférences, notre confrère a obtenu le plus vif succès.

Tout le monde est invité à aller entendre cet orateur anti-prohibitionniste.

ARRESTATION D'UN AGENT DE L'INTERNAL REVENUE.

Le nommé Otto Thompson, agent de l'Internal Revenue, spécialement chargé de la snrveillance des violateurs de la loi de prohibition, était l'autre jour entendu comme témoin devant le juge fédéral Francis Krull, quand il fut mis en état d'arrestation par le Deputy Marshall Fedcral Harold McGuire, agissant en vertu d'un mandat d'arrêt lancé par les autorités du New Jersey.

Otto Thompson a servi pendant la guerre en qualité de lieutenant dans l'armée américaine. Il est accusé d'avoir, étant au Camp Dix, détourné à son profit personnel une somme de $443 provenant des fonds de l'Etat.

Done pendant qu'il témoignait contre un individu qn'il avait lui-même arrêté pour avoir violé la loi de prohibition, Thompson se vit, à son tour, poser au collet la main du Marshall des Etats-Unis et dut renoncer à terminer sa déposition pour s'en aller en prison.

Le juge Krull a fixé à 1000 dollars la caution de Thompson. Inutile de dire que l'ex-lieutenant proteste de son innocence et déclare qu'il est certainement victime d'une erreur qui ne tardera pas à être reconnue.

ON S'AMUSERA FERME.

Le président du Comité d'organisation du pique-nique que la Cour Victoire donnera, Dimanche prochain, à Glen Park, nous téléphonait hier pour nous prier de faire savoir à nos compatriotes que tout a été prévu afin qu'ils passent, au jour dit, un après-midi tout ce qu'il y a de plus plaisant.

Les fêtes champêtres organisées par nos amis les Forestiers ont, cela tout le monde le sait, toujours été très réussies. Il n'en sera pas autrement pour la prochaine et pour celles qui suivront. C'est donc en foulo que gens mariés et célibataires prendront, dimanche prochain, le chemin du parc où on leur donne rendez-vous.

Et, parce qu'il en sera ainsi, le 30 Mai on s'amusera ferme.

UNE EVASION DE SAN QUENTIN.

L'autre jour, pendant qu'il travaillait en dehors de l'enceinte pénitentiaire au milieu d'une équipe de prisonniers, le détenu Henderson Sheppard réussit à s'évader. L'alarme aussi donnée, les gardcs de San Quentin organisèrent la chasse à l'homme, mais la chiourme, après avoir battu inutilement les environs, retourna bredouille.

Sheppard purgeait une condamnation à cinq ans dc prison pour une escroquerie commise à Los Angeles.

LE CORRESPONDANT PARISIEN DU "FRANCO-CALIFORNIEN" HONORE PAR LA BELGIQUE.

Nous apprenons quc M. Jean-Bernard, notre dévoué et très distingué correspondant parisien, a été nommé officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

M. Jean-Bernard est depuis longtemps officier de la Légion d'honneur.

POUR VAINCRE LE MAL DE MER.

A bord de deux paquebots en construction de la Pacific Steamship Company on vient d'installer deux stabilisateurs gyroscopiques qui, paraît-il, garantissent du mal de mer les passagers qui voyagent sur des navires possédant ces appareils. Déjà, ces stabilisatcurs ont été expérimentés à bord de transatlantiques. Ils ont donné d'excellents résultats.

C'est la première fois que ces appareils sont installés à bord de transpacifiques.

Le stabilisateur gyroscopique consiste en une grande roue volante, actionnée par l'électricité, tournant sur nn plan horizontal, ce qui tend à empêcher le navire de rouler.

:o:

A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 26 Mai.

Sir Auckland Geddes, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au président Wilson.

LA GUERRE CIVILE EN ALBANIE.

Londres, 26 Mai.

On télégraphie de Durazzo que l'Albanie est en pleine guerre civile, le gouvernement provisoire étant dans l'impossibilité de mater le mouvement.

MORT D'UN MARECHAL AUTRICHIEN.

Vienne, 26 Mai.

On annonce la mort du feld-maréchal Szelozar Boroevic, qui commandait en chef les forces austro-hongroises sur le front italien de 1915 à octobre 1918. Le maréchal a succombé à une attaque d'apoplexie.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qn'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi qne de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, tontes procurations utiles.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

M. POINCARE ET LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 26 Mai.

Le "Temps" commente dans un éditorial la démission de M. Raymond Poincaré comme président de la Commission des Réparations. Il exprime les regrets que lui cause la décision de l'ancien président de la République, et dit notamment:

"La commission des réparations, malheureusement désemparée par suite de l'absence des Etats-Unis, est comme une arche à laquelle il suffit d'enlever une pierre pour qu'elle s'écroule.

"Mais est-ce que tout le monde ne voit pas que l'efficacité des méthodes de la commission et l'étendue de ses pouvoirs, décrétés par le traité en formules d'une grande élasticité, dépend de l'harmonie existant entre les gouvernements alliés et les idées de leurs représentants? Dans ce cas, ce n'est pas la fonction qui crée l'organisme, mais plutôt l'organisme qui crée la fonction. Les membres de la commission ne doivent pas craindre pour les destinées de la France."

DANS LE MONDE DES SPORTS.

Paris, 26 Mai.

M. Violas, du Club de natation de Paris, a battu le record de 300 mètres, en couvrant cette distance en 4 minutes 27½ secondes. M. Violas prendra part aux jeux olympiques d'Anvers.

ON POURSUIT LE "POPULAIRE".

Paris, 26 Mai.

Des poursuites ont commencé contre le "Populaire", l'organe du socialiste Jean Longuet. Cette feuille est accusée d'avoir publié un article sous le titre: "Le Rappel des Noirs" et relatif à l'évacuation de Francfort par les troupes françaises, article qui est un outrage à l'adresse de l'armée.

UN TIMBRE DE DEUX SOUS QU'ON VEND POUR 100,000 FRANCS.

Paris, 26 Mai.

Un exemplaire d'un timbre extrêmement rare, le timbre de 2 sous de l'île Maurice, datant de 1847, a été vendu pour la somme de 100,000 francs à la vente d'une collection qui a eu lieu à l'hôtel Drouot à Paris. Il n'y a qu'une trentaine d'exemplaires de ce timbre en existence.

TERRIBLE ACCIDENT PRES DE LILLE.

Paris, 26 Mai.

Toute une famille de cinq personnes a été détruite près de Lille par l'explosion d'un obus enterré dans le jardin de ces pauvres gens. C'est le père qui en heurtant avec sa fourche le terrible engin l'a fait exploser.

L'IMPOT SUR LES AUTOMOBILES EN FRANCE.

Paris, 26 Mai.

La Chambre des députés a adopté un projet de loi frappant les autos d'un fort impôt. Même pour les plus petites voitures on paiera au moins 951 francs par an.

LOCOMOTIVE QUI SAUTE.

Bay City, Mich., 26 Mai.

La chaudière de la locomotive d'un train local de voyageurs du Michigan Central a fait ce matin explosion près d'ici, tuant le chauffeur et le mécanicien. Il n'y a pas eu de voyageurs blessés. On ignore les causes de cette explosion.

M. DUBOST ET LA CRISE DES LOYERS.

Paris, 26 Mai.

M. Léon Bourgeois, président du Sénat, n'a pu prendre possession de sa résidence officielle au palais de Luxembourg, par suite de l'impossibilité pour M. Antonin Dubost, son prédécesseur, de trouver un appartement dans Paris.

Lors de son élection à la présidence du Sénat, en décembre dernier, M. Bourgeois pria M. Dubost de rester au Luxembourg jusqu'à ce qu'il eût trouvé un appartement à sa convenance. Les semaines et les mois passèrent sans que M. Dubost ait pu trouver ce qu'il cherchait. Dans les couloirs du Sénat, certains bruits courent au sujet de cette situation. On se murmure à l'oreille que récemment M. Bourgeois laissa entendre à M. Dubost qu'il serait très heureux de pouvoir emménager, et que M. Dubost montra un peu d'humeur dans sa réponse à son successeur, lui demandant s'il voulait qu'il allât loger sous les ponts.

UN NOUVEAU QUARTIER LATIN A PARIS.

Paris, 26 Mai.

Paris aura probablement bientôt un nouveau quartier latin. Les étudiants de l'université de Paris ont eu tant de difcultés à trouver des logements à cause de la multitude accourue dans la capitale depuis la guerre, que M. Paul Appell, recteur de l'université, a annoncé qu'il allait demander au gouvernement de donner des terrains près du port Orléans pour l'érection d'une petite ville pour y loger les étudiants. Il y a un grand entrepôt de matériel de guerre sur un vaste terrain qui sera disponible lors de la démolition des fortifications pour y construire des maisons modernes, avec jardins et salles de travail pour les étudiants de tous les pays. M. Appell a dit qu'il a la promesse d'aide des Américains, des Canadiens, des Anglais et des Brésiliens.

M. Appell a aussi de vastes projets d'agrandissements pour la célèbre université. Elle est trop peuplée avec ses 11,000 étudiants. Un nouvel institut géographique va être édifié grâce au don de la marquise Visconti. Sur la rue Michelet une nouvelle école d'histoire s'élèvera. De nouvelles écoles de physique et une autre de médecine sont projetées.

LE "MEMORIAL DAY" EN FRANCE.

Paris, 26 Mai.

Le maréchal Pétain parlera au nom du gouvernement français à la cérémonie qui aura lieu au cimetière de Suresnes à l'occasion du "Memorial Day". L'ambassadeur des Etats-Unis représentera son gouvernement et, avec le maréchal Pétain, il assistera à la décoration des tombes des soldats américains.

Les Grandes Exploitations Agricoles aux Etats-Unis

Dans les districts agricoles les plus importants des Etats-Unis, l'accroissement du prix de la terre et l'usage généralisé de la motoculture ont transformé les exploitations et en ont fait de vastes entreprises qui, pour fonctionner, doivent faire appel à des capitaux considérables.

L'application la plus formidable de la motoculture a été faite dans une ferme à blé des Etats de Wyoming et de Montana, et dont la superficie atteint 200,000 acres. Cette entreprise est dirigée par un seul homme, nn riche fermier, auquel le gouvernement a concédé cette vaste étendue de territoire sur l'affirmation que l'utilisation des machines et des méthodes modernes contribuerait à mettre le terrain immédiatement en valeur et à accroître le rendement en blé.

La ferme est divisée en unités de 5,000 acres; à chacune de ces unités sont attribués un tracteur géant et les autres machines agricoles nécessaires. Un chef, choisi pour sa compétence, dirige chaque groupe. Il est assisté d'un contremaître qui distribue les tâches et surveille leur exécution. Pas un seul cheval n'est employé: le labourage, l'ensemencement, les récoltes, sont faits à la machine. Au cours de l'automne dernier, un seul tracteur laboura, dans une seule journée, 330 acres de terres demeurées jusqu'alors incultes.

On estime que, quand bien même la production ne dépasserait pas 20 bushels à l'acre, la valeur totale de la prochaine récolte ne sera pas inférieure à 9,040,00 dollars.

La revue "Country Gentlemen", la grande revne agricole hebdomadaire publiée à Philadelphie, a donné récemment une description fort intéressante d'une autre grande entreprise agricole du Kansas. Il s'agit d'une ferme de 40,000 acres dont 10,000 sont en pâturages. Les 80,000 acres restants sont d'un seul tenant et soumis à une culture intensive.

Snr cette ferme, la valeur des machines agricoles est estimée à 100,000 dollars; on y compte 500 têtes de chevaux et mules, 6,000 cochons, 1,000 têtes de bétail bovin sélectionné.

La direction de cette vaste entreprise est un modèle de méthode et d'organisation. Le directeur général est M. James Stewart, vice-président de la Compagnie, qui habite Garden City et y a ses bureaux. Sous ses ordres directs se trouvent un directeur agricole et un assistant qui ont la charge de diriger les diverses opérations de culture.

Les 30,000 acres de culture sont divisés en districts de 6,000 acres, à la tête de chacun desquels se tronve un surintendant. Chaque district est subdivisé lui-même en neuf sections d'environ 640 acres, avec un contremaître pour chaque section. Enfin, ces sections sont divisées en fermes d'environ 160 acres, où habitent les fermiers, leurs familles et leurs employés.

La direction technique est assurée par la Compagnie. C'est le surintendant qni décide de la nature des cultures à entreprendre dans chaque district. Le fermier reçoit des ordres pour les moindres détails de son activité, notamment sur la rotation des cultures. Le personnel nécessaire lui est fourni par la Compagnie. Les travailleurs des diverses fermes sont généra-

(Suite à la 4ème Page.)

Comment Hindenburg Connut Ludendorff

Notre confrère de Londres, le "Daily Telegraph," publie en ce moment une série de chapitres extraits des mémoires du maréchal Hindenburg, dont une édition anglaise est à la veille de paraître. Nous en détachons cette page où Hindenburg raconte comment, retiré à Hanovre depuis plus d'un an, il vint à prendre une part active dans la guerre mondiale au mois d'août 1914. L'ancien commandant en chef de l'armée allemande s'efforce, à la même occasion, d'établir qu'aucun esprit de rivalité n'a jamais régné entre lui et le général Ludendorff, devenu son chef d'état-major:

—ooo—

Comme ni Bismarck ni Moltke ne nous avaient laissé le moindre doute sur le caractère et l'importance d'une pareille guerre, tout homme intelligent se demandait si, au point de vue politique, économique et moral aussi bien qu'au point de vue militaire, nous serions aptes à y faire face. Mais la confiance l'emportait incontestablement. La nouvelle du déchaînement de la tempête me surprit au milieu de ces réflexions. L'âme du soldat se réveilla en moi et domina tout. L'Empereur et Roi, mon maître, allait-il avoir besoin de moi? Une année entière s'était écoulée depuis le dernier appel dont j'avais été l'objet. Des hommes plus jeunes étaient là pour s'offrir au choix officiel. Je me remis aux mains de la destinée et me décidai à attendre en patience.

Le pays tout entier était suspendu au bruit des armes. Les nouvelles venues des différents théâtres de la guerre répondaient à nos espérances et à nos vœux. Liège avait capitulé; l'action engagée à Mulhouse avait réussi et notre aile droite aussi bien que notre centre traversait la Belgique. Les premières nouvelles du succès militaire en Lorraine arrivèrent en Allemagne, réjouissant tous les cœurs. Les trompettes de la victoire sonnaient également sur le front oriental. En résumé, aucun fait inquiétant ne s'était produit jusqu'ici, à quelque point de vue qu'on se plaçât.

Dans l'après-midi du 22 août, à trois heures, je reçus du grand-quartier général de Sa Majesté l'Empereur un message demandant si j'étais prêt à prendre du service immédiatement. Je répondis: "Je suis prêt." Ma dépêche n'était pas plutôt partie que j'en recevais une nouvelle expédiée avant même que ma réponse fût parvenue, et me disant qu'assuré à l'avance de mon acceptation d'un commandement sur le champ de bataille, on m'adjoignait le général Ludendorff. Bientôt, de nouvelles dépêches adressées du grand quartier général vinrent m'apprendre que j'avais à me rendre sur le champ des opérations du front oriental, où j'allais prendre le commandement d'un corps d'armée. A trois heures du matin, je me rendis à la gare équippé de façon incomplète et pénétrai dans le salon d'attente, brillamment éclairé. Mais ce n'est que lorsque le train spécial, composé d'un nombre restreint de voitures, se montra, que je réussis à détourner ma pensée du foyer, que je m'étais trouvé forcé de quitter d'une façon si brusque.

Le général Ludendorff descendit vivement du train et se présenta à moi en sa qualité de chef d'état-major de la 8e armée, dont j'avais le commandement.

Le général était pour moi un étranger. Je n'étais pas encore au courant des actes qu'il venait d'accomplir à Liège. Il se mit à m'exposer la situation telle qu'elle se présentait sur le front oriental, d'après les renseignements qui lui avaient été fournis, le 22 août, au grand quartier général, à Coblence, par le colonel-général de Moltke, chef de l'état-major général...

—ooo—

Notre conversation dura une demi-heure à peine. Après quoi, nous allâmes nous coucher. Je devais profiter largement du loisir que le trajet allait m'accorder. Nous collaborâmes, pendant le cours du voyage, de façon étroite, conscients tous deux de la gravité de la situation et cependant animés d'une confiance inébranlable en Dieu, dans nos troupes et — détail qui a son importance — dans l'estime mutuelle que nous avions l'un pour l'autre. Nous allions être unis à partir de ce moment et pendant des années dans une pensée et une action communes.

Il me sera permis de parler ici des rapports que j'ai eus avec le général Ludendorff, alors chef d'état-major et plus tard premier quartier maître général. On a comparé ces rapports à ceux qui s'établirent entre Blücher et Gneisenau. Je ne me risquerai pas à rechercher jusqu'à quel point on était autorisé à faire un semblable parallèle. Comme je l'ai dit, j'avais moi-même rempli les fonctions de chef d'état-major pendant plusieurs années. Je savais ainsi, par expérience, que, dans l'armée allemande, les rapports entre le chef d'état-major et le général investi du commandement en chef — et par le fait responsable — ne sont pas nettement définis La personnalité entre ici en jeu au double point de vue de la collaboration à l'œuvre commune et de l'exercice du pouvoir. Les limites de ce pouvoir ne sont pas indiquées. Si les rapports entre le général et son chef d'état-major sont ce qu'ils doivent être, ces limites sont absorbées par le tact et la valeur déployées d'un côté comme de l'autre.

—ooo—

Après m'être rendu compte de la valeur qu'offrait la collaboration du général Ludendorff — et je m'en étais rendu compte très vite — je compris qu'un de mes devoirs les plus impérieux était de donner, en quelque sorte, libre carrière aux facultés intellectuelles de mon chef d'état-major, à son extraordinaire puissance de travail, à son esprit de résolution toujours en éveil, et de l'aider à atteindre le but vers lequel tendaient nos désirs et nos efforts: la victoire pour nos drapeaux, le bien-être de la patrie commune et la paix, une paix digne des sacrifices accomplis par la nation.

Je considérai que mon devoir était de témoigner au général Ludendorff la loyauté d'un frère d'armes: cette loyauté que nous enseigne l'histoire de notre pays. Il en était digne, au reste, par son labeur, son esprit de résolution, sa personnalité tout entière. Libre à chacun de penser ce qu'il lui plaît! Il en sera du général Ludendorff comme de certains de nos grands hommes: le jour viendra où la nation se retournera vers lui avec admiration. Je ne puis former qu'un vœu, c'est que si de nouvelles épreuves nous sont réservées, la patrie soit appelée à trouver, à une heure aussi critique, un homme de cette trempe, — un homme dans le sens absolu du mot — conscient de son mérite, d'approche difficile et irréductible dans ses desseins, il est vrai, mais qui était vraiment créé pour faire face à cette tâche formidable en présence de laquelle les circonstances l'avaient placé. Vous n'avez qu'à le juger d'après la haine qu'il inspira à ses ennemis, qui se rendaient compte de sa valeur!

—ooo—

En nous mettant d'accord, au double point de vue militaire et politique, nous jugions de l'emploi que nous devions faire des ressources dont nous disposions. Les divergences d'opinions faisaient place à des vues communes à l'aide de concessions mutuelles. Ces vues et ces plans étaient mis en pratique par le chef d'état-major général dans les différents quartiers généraux et plus tard au grand quartier général quand nous fûmes appelés à en prendre la responsabilité. L'influence de mon chef d'état-major s'exerçait sur tous, sans distinction. Personne ne pouvait s'y soustraire sans se trouver aussitôt hors de la voie. Etait-il possible d'accomplir autrement la tâche formidable qui nous était dévolue? Une pareille tactique était seule appelée à assurer de façon effective la conduite des opérations. Nous sentions autour de nous nos collaborateurs pénétrés du sentiment du devoir et tout aussi résolus. Je n'éprouve que de la gratitude en pensant à eux.

Feld-maréchal von Hindenburg.

———:o:———

Une jeune dame était à confesse. Après lui avoir fait plusieurs questions, le confesseur lui demanda son nom.

"Mon père, répondit la dame, mon nom n'est point un péché."

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

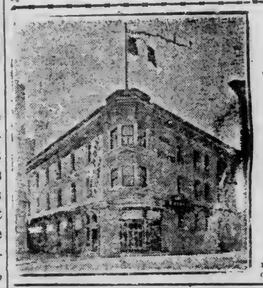
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1 1/4 & 1 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Il Faut Refaire d'urgence la Marine Marchande Nationale

Les arsenaux militaires à la rescousse!

Un arsenal militaire de la marine, qu'est-ce que c'est que cela?

Pour beaucoup de gens, c'est une curiosité de voyage, — c'est même souvent la principale curiosité de la ville que l'on visite, —curiosité un peu étrange d'aspect, malaisée à saisir dans ses détails, car passablement compliquée, et que l'on parcourt au galop sous la conduite d'un "col bleu" de planton, qui, dans un langage tout rempli d'expressions inconnues aux terriens, commente et explique de son mieux tout ce qu'il fait voir. Et le tout se termine par la visite d'un bâtiment de guerre... Aprs quoi, le touriste déclare froidement à ses amis et connaissances: "L'arsenal de Brest? Oh! je connais parfaitement..."

En réalité, il serait bien embarrassé de définir exactement ce qu'il a vu! Et sur cent personnes qui ont visité l'arsenal de Brest ou de Toulon ou de Lorient,—il n'y en a peut-être pas dix qui aient compris nettement quel formidable et puissant outil industriel a, un court moment, fonctionné ainsi sous leurs yeux.

Et pourtant que les Arsenaux et les Chantiers Militaires de la Marine Nationale soient d'incomparables engins de production, c'est là une vérité aujourd'hui prouvée par la plus nette, la plus décisive et aussi la plus tragique des expériences: la guerre.

Pendant les 51 mois de la lutte universelle, les Arsenaux de la Marine Française ont fourni un effort immense et à peu près inconnu.

Les chiffres sont merveilleux et extraordinairement instructifs.

Malgré la réduction de personnel, due à la mobilisation de plusieurs milliers d'ouvriers appelés sous les drapeaux, les Arsenaux, durant cette période, ont achevé 2 contre-torpilleurs et 21 sous-marins, construits à partir de 1916, 34 canonnières, 11 avisos, 16 vedettes, 116 patrouilleurs et dragueurs, au total 80,000 tonnes, entretenu 1,182 navires de guerre et 420 bâtiments auxiliaires, réparé 2,300,000 tonnes de navires de commerce, armé et équipé de canons, appareils fumigènes et T. S. F., 678 vapeurs et 460 voiliers pour la marine marchande.

A cet effort de "travail maritime", s'est dans le même temps, "superposé" un effort de "travail terrestre". la fourniture par les Arsenaux d'un matériel énorme destiné aux armées,—c'est-à-dire: 8,500 bouches à feu neuves, 7,000 accessoires de bouches à feu,, 31,600 affûts, 38,000,000 d'obus, 600,000 bombes, 3,000,000 d'étoupilles, 700,000 obus de 75, 80,000,000 de pièces de munitions, 38,000,000 de chargements d'obus, 39,000,000 de cartouches, 2,000,000 de charges, 6,000 mètres de ponts-routes, 36,000 voitures, 400,000 outils d'infanterie et plus de 5,000,000 de pièces d'outillage.

L'adjectif "formidable" n'est nullement exagéré pour qualifier cette production industrielle et ce double travail mené de front pour la terre et pour la mer.

Aussi, en présence des difficultés au milieu desquelles se débat la France victorieuse, mais appauvrie, devait-il sembler tout naturel de faire à ces arsenaux un nouvel appel.

Nous manquons de navires de commerce français, et de ce chef, les prix, déjà énormes, de toutes choses importées, sont augmentés des prix très lourds du fret payé à des transporteurs maritimes étrangers. Construire des navires de commerce français, les construire vite est donc une double nécessité vitale.

C'eut été un crime de lèse-patrie que de ne pas utiliser au bénéfice de la marine marchande, tout entière à reconstituer, le solide engin qui venait de fournir une si intéressante preuve de sa puissance de production.

Or, justement, la nécessité de réorganiser sur les bases nouvelles résultant des leçons de la guerre, notre marine militaire se trouvait imposer à nos arsenaux une période de semi-stagnation. En particulier l'arrêt de tous les travaux sur les cuirassés 7, 8, 9, 10 et 11 (Normandie, Languedoc, Flandre, Gascogne et Béarn), — laissait disponible un outillage important. Et dès le 15 décembre 1919 le Gouvernement faisait publier une note qu'il est intéressant de conserver comme une véritable proclamation de principes nouveaux et particulièrement fructueux dans leur application:

"En vertu des accords conclus entre le Ministre de la marine et la Marine marchande en vue de hâter la reconstitution de notre flotte de commerce, les Arsenaux de la marine poursuivent dans les meilleures conditions l'exécution du programme prévu de constructions neuves, de cargos et de paquebots. Le second navire de la série "Marie-Louise" a été lancé le 2 novembre à Brest et remplacé aussitôt sur cale par un autre bâtiment du même type. Trois autres vapeurs similaires sont en achèvement sur cale à Cherbourg, Lorient et Rochefort et d'autres suivront jusqu'à concurrence de 8 pour Cherbourg, 3 pour Brest, 5 pour Lorient et 7 pour Rochefort. Les ports de Brest et de Lorient vont entreprendre incessamment la construction de 3 paquebots de 15,000 tonnes destinés aux lignes d'Extrême-Orient, l'arsenal de Brest doit en outre mettre sur cale 2 paquebots de 4,800 tonnes du type "Duc d'Aumale." Les arsenaux de la Marine auront construit en 1922, 71,000 tonnes de port en lourd en cargos correspondant à 115,000 tonnes de déplacement et 99,600 tonnes de déplacement en paquebots, — soit au total 31 bâtiments déplaçant ensemble 214,000 tones."

Ce "communiqué" n'indique-t-il pas qu'il y a quelque chose de changé dans nos méthodes? Et cette industrialisation de nos arsenaux n'est-elle pas à la fois une promesse et un enseignement?

Pour l'avenir de notre pays, il est indispensable de développer de pareilles méthodes, — car ce n'est ici qu'un comencement, — capital bien entendu, — mais un simple commencement.

Jean Le Gouin.

———:o:———

UN TIRAILLEUR SENEGALAIS FUSILLE A MARSEILLE

Le 17 avril, à Marseille, a été passé par les armes, au champ de tir du Pharo, le tirailleur sénégalais Kondo Konadio, soldat au 29e bataillon sénégalais, en garnison à Saint-Raphaël, condamné à mort le 30 décembre dernier par le deuxième conseil de guerre de Marseille, pour les faits suivants:

Etant de service au camp Wartermeulin, où il surveillait des prisonniers allemands, Kondo Konadio s'attira une réprimande du sergent Robio. Le soir, caché dans un coin du camp, il tua ce sergent d'un coup de fusil, puis le tirailleur Besso Moro, qui accourait à son secours, et blessa grièvement le caporal Fouré, qui dut être amputé. Konadio s'enfuit ensuite et se cacha dans les environs de Saint-Raphaël. Une patrouille le découvrit: elle essuya de sa part plusieurs coups de feu qui, heureusement, manquèrent leur but.

Kondo fut condamné à mort à l'unanimité. Quand on le réveilla, le matin de son exécution, et qu'on lui annonça le rejet de son pourvoi, il dit: "Tant pis!" Puis il protesta avec volubilité contre son exécution, mais quand il vit parmi les assistants un interprète noir, il ne parla plus que la langue de sa tribu et l'on crut comprendre qu'il regrettait seulement d'avoir tué le tirailleur Besso Moro, qui était du même village que lui. Il refusa le rhum et les cigarettes qu'on lui offrit. Dans la voiture qui le transportait, il fit de multiples eforts pour se défaire de ses liens, mais, n'y parvenant pas, il se résigna et, à sa descente du fourgon, on dut l'aider à marcher et presque le porter vers le poteau d'exécution.

———:o:———

UNE IDEE A ETUDIER.

Du "Progrès Civique":

Ne pourrait-ou interdire les agrandissements démesurés des grands magasins,—palais ostentatoires et immoraux de mercantilisme,—tant que leurs propriétaires n'auraut pas recoustruit ailleurs des immeubles suffisants pour loger confortablement autant de familles qu'eu pouvaient abriter les maisons qu'ils exproprieut?

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimauche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Valox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous soutirer de l'argent. Il ne fera sa connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurosthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

504, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Merin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 67 —

DEUXIEME PARTIE

XV

Tout à coup elle fondit en larmes.

— J'aime votre ami Ralph Turner, dit-elle, et vous ne saurez jamais ce qu'il m'en a coûté de le refuser. Mais que voulez-vous? Je ne savais comment faire, j'étais placée entre la soumission que je dois à ma tante et le désir que j'avais dans l'âme. J'ai beaucoup souffert de ce refus, mister Briggs, et si j'avais su qu'il dût partir, j'aurais agi autrement.

Vivement, elle reprit:

— Il vous écrit parfois?

— En effet.

— Que vous dit-il?

— Qu'il vous aime, que vous vous avez été cruelle pour lui et qu'il se fera tuer sans regret, puisqu'il a perdu tout ce qu'il aimait.

Elle eût un pâle sourire et murmura:

— Son moulin?

— Oui... C'est-à-dire la maison où il est né, où il espérait vivre avec la femme de son choix; mais il regrette surtout une jeune fille qui s'appelle Mary et qui pleure en ce moment devant moi.

Les larmes de la jolie blonde redoublèrent.

— Quand vous lui écrirez, mister Briggs, fit-elle, dites-lui, je vous prie, que je ne l'oublie pas, que j'admire son courage et qu'il me retrouvera telle qu'à son départ, et fière de lui parce qu'il aura fait son devoir.

Que pouvait-elle dire de plus?

Toute sa tendresse était contenue dans ces quelques mots et se prouvait par ses larmes.

— C'est bien, dit Briggs; je lui écrirai et je crois que ma lettre lui fera plaisir.

En réalité, elle n'était venue à la taverne que pour savoir ce que devenait son cher Ralph.

Elle s'en alla plus légère et, lorsqu'elle arriva à Rockeley, elle apprit que le baronnet venait de partir pour le moulin, d'où il ne reviendrait que pour le déjeuner et qu'il la priait de le rejoindre, ce qui lui procurerait l'occasion d'une promenade agréable.

Elle s'en alla, en effet, rêveuse, par les allées du parc mal entretenues.

Quelle différence avec ce qu'elles étaient autrefois, lorsque les parents de Walter Rockeley et de son frère, le capitaine Richard, vivaient encore.

En ce temps-là, aucune plante parasite,, aucune broussaille ne végétaient dans le sable des avenues; le gazon des pelouses, ras comme du velours vert, offrait aux regards cette perfection qui ne se trouve guère ailleurs qu'aux environs des splendides demeures des lords anglais.

Les charmilles formaient des berceaux incomparables; les corbeilles de fleurs agayaient la vue; en un mot, les alentours du vieux manoir jouissaient d'une réputation dont les habitants du bourg eux-mêmes étaient flattés.

Lorsqu'elle se trouva sur le versant de la côte, d'où on domine la vallée du moulin ou le moulin lui-même, elle s'assit sur un tronc d'arbre renversé par les vents, et voici ce qu'elle vit.

Au-dessous d'elle une fourmilière humaine s'agitait, allant et venant dans tous les sens; les murailles de la chute avaient été complètement réparées; sur un espace de cinq à six acres, des bâtiments s'élevaient, imposants par leur masse.

Déjà des toitures de verre, de tuiles ou de zinc en recouvraient quelques-uns.

D'autres paraissaient terminés et parmi les cheminées de briques, pareilles à des tours de Babel, quelques-une vomissaient déjà leur fumée noire, dont l'air et le sol semblaient salis et pour ainsi dire déshonorés.

C'était à la fois lamentable et sublime; lamentable, parce que la magnificence du site disparaissait sous cet amas de maçonnerie; sublime, parce que ce travail gigantesque prouvait un effort merveilleux et la volonté d'un peuple debout pour sa défense et prêt à tout sacrifier pour l'honneur et le triomphe de sa patrie.

Cette usine immense, sortie du sol comme par miracle, sous la baguette d'une fée, n'était d'ailleurs qu'un grain de poussière si on la comparaît à celles qui se fondaient de toutes parts pour produire les armes et les munitions nécessaires à l'armée naissante, dont les bataillons croissaient à vue d'œil et deviendraient bientôt innombrables et superbes.

Pendant une heure, assise à l'ombre d'un acacia au feuillage élégant et grêle, sur un tronc d'arbre qui lui servait de banc, Mary put suivre les mouvements des ouvriers et il lui semblait que les murs grandissaient de minute en minute; elle assista à cette création presque instantanée; elle vit de longues files de chariots entrer et sortir, et le sifflement d'une locomotive lointaine encore lui apprit qu'une voie spéciale de chemin de fer allait raccorder l'usine à la grande ligne du Nord, qui passait à quelques kilomètres de là.

Comme elle se livrait à ses réflexions, les deux architectes qui s'étaient arrêtés le matin à l'auberge de Rockeley vinrent à passer auprès d'elle.

Ce n'était pas la première fois qu'ils la rencontraient.

Ils s'arrêtèrent et Law lui demanda:

— C'est le baronet que vous attendez, miss Mary?

— En effet.

— Il va bientôt venir; l'heure du déjeuner s'approche.

Il étendit le bras vers le moulin et reprit:

— Un beau travail, miss Mary, et qui fera pleuvoir des livres sterling dans le pays.

— Je préférais le moulin, répliqua-t-elle doucement, mais puisqu'il le faut!...

— Sans doute, affirma l'autre, ces damnés Allemands nous font la guerre, on leur répondra. Ils sont en avance sur nous, mais on les rattrapera, soyez-en sûre, miss Mary. Un bon Anglais n'est jamais pressé, mais il tient... Au revoir, miss Mary. Et tenez, voici le baronnet qui s'amène.

Ils s'éloignèrent et, à demi-voix, Law dit à son compagnon, comme le matin à la taverne de Briggs:

— Une fille charmante, en vérité, cette jeune Mary, mais comme elle paraît triste.

—Qui peut connaître les idées des jeunes filles? répliqua l'autre.

"Ne nous a-t-on pas dit que le meunier l'avait demandée en mariage? Il est parti. Ce serait vraiment dommage qu'elle ait des complaisances pour ce Walter Rockeley.

— Un vilain type!

— Vous avez raison.

Les deux architectes étaient d'accord et la plupart des habitants du bourg pensaient comme eux.

A l'approche du baronnet, Mary s'était levée.

Elle était en réalité ravissante sous son ombrelle rose.

Walter Rockeley l'aborda avec une mine renfrognée, sévère, presque dure.

Il avait distingué de loin les deux commis qu'il venait de quitter après une violente discussion avec eux, dans laquelle il n'avait pas eu l'avantage.

—Ils vous ont parlé, Mary? dit-il.

— Oui.

— Vous les connaissez donc?

— Je les ai vus ce matin à l'auberge de Briggs, où je suis allée.

— Pourquoi?

— Pour chercher un journal, afin de savoir ce qui se passe.

Il lui saisit le poignet et le serra fortement à ce point qu'elle murmura:

— Prenez garde, vous me faites mal!

Alors, visage contre visage, il reprit avec une mordante ironie:

— Ne serait-ce pas plutôt pour avoir des nouvelles de quelqu'un qui n'est plus au pays?

— Que voulez-vous dire?

— Ce que vous savez bien; en un mot, il s'agit de Ralph Turner... Que m'a-t-on raconté à son sujet Qu'il vous faisait la cour, que vous acceptiez des rendez-vous dans le parc, que vous vous rencontriez assez souvent chez ce Briggs, pour lequel je n'ai pas beaucoup de sympathie, s'il faut tout vous dire.

Elle retira son bras, que le baronnet tenait toujours, et avec un léger accent de révolte, elle répliqua:

— Briggs est un excellent homme, sir, et un bon locataire qui vous paye ses termes rubis sur l'ongle et ne vous fait pas attendre une heure. Il est considéré dans le pays, où il n'a que des amis.

— Je sais, je sais, répéta le baronnet, et, parmi ses amis, le plus intime c'était ce Ralph Turner qui voulait me faire dépenser des sommes énormes pour réparer son vieux moulin.

— Puisqu'il en avait besoin, objecta Mary; Ralph Turner ne pouvait demander rien de plus juste. Il était le fils de braves gens, sir, et un brave homme lui-même.

C'était une espèce de rébellion.

Le baronnet croisa les bras et demeura quelques secondes immobile, étonné de cette résistance, et, à la fin, il dit d'un ton moins rude:

— Je crois surtout que ce que vous trouviez de bien chez lui, jeune Mary, c'est qu'il est beau garçon et qu'il a une de ces têtes qui sont des miroirs à prendre les jeunes filles, comme d'autres miroirs attirent les alouettes. Il doit être très beau ce Ralph Turner sous son uniforme. Dieu veuille le préserver des balles de l'ennemi, car au fond je ne lui désire pas de mal, jeune Mary, à lui ni à personne. Remettons-nous en route et retournons promptement à la maison, car il me semble que j'entends déjà la cloche du déjeuner et j'ai l'estomac dans les talons. Ne parlons plus de ce guerrier. Quand on le verra de retour, il sera temps de s'occuper de lui...

Ils se dirigèrent vers le manoir.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

LES GRANDES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU XETATS-UNIS.

(Suite de la 1re page)

lement des Mexicains choisis avec soin par les bureaux centraux, parmi les plus actifs.

La culture de betteraves à sucre est la branche d'exploitation la plus importante. Les perfectionnements mécaniques les plus modernes y sont appliqués. On peut se rendre compte de leur efficacité par ce fait que, du moment où les betteraves ont été mises sur wagon à la sortie du champ, jusqu'au moment où elles sont livrées sous forme de sucre au consommateur, elles ne sont pas une seule fois manipulées.

D'autres perfectionnements analogues se constatent pour les autres récoltes. Le fourrage, par exemple, occupe une très grande partie de la superficie cultivée. Or, quels que soient la température ou l'état du ciel au moment de la récolte, il n'y a jamais de danger que celle-ci soit perdue. Aussitôt fauché, le fourrage est en effet placé sur d'immenses chariots automobiles qui l'amènent aux granges. Là, des fourches mécaniques le déchargent et le placent sur des sorte de tapis roulants qui se meuvent à la vitesse de 200 pieds à l'heure. Ces tapis roulants passent devant la gueule d'un four d'où s'échappe un violent courant d'air chaud; lorsqu'il arrive au bout du parcours, le fourrage est absolument sec. Il est ensuite égrené et ensaché automatiquement.

—:o:—

L'AMERIQUE ACCORDE UN TRAITEMENT DE PREFERENCE A L'ALLEMAGNE.

Un journal de Bruxelles, le "Moniteur des Intérêts Matériels", publie un article qui démontre que les Etats-Unis s'intéressent beaucoup plus à la reconstitution financière de l'Allemagne qu'à celle de leurs "associés".

Il s'agit, en l'espèce, d'un emprunt contracté à New York par la ville de Francfort.

Voici ce qu'écrit notre confrère belge:

"Cet emprunt est la première opération financière allemande effectuée aux Etats-Unis depuis la guerre. Il s'agit d'une émission de 3 millions de marks d'obligations de la ville de Francfort.

"Sait-on quelles conditions les financiers américains ont consenties pour cet emprunt? Ils donnent 17.50 dollars par titre de 1,000 mark et se contentent d'un intérêt de 4%.

"Ces chiffres sont intéressants: 17.50 dollars au cours actuel du franc belge, soit fr. 13.50 donnent fr. 235.25, ce qui met le prix de 100 mark à fr. 23,52.

"Or, les mark sont cotés ces ours-ci à la Bourse de Bruxelles à une valeur moyenne de fr. 14.50.

"Les financiers américains donnent donc 9 francs de plus que le cours pour un titre ne rapportant que 4%. Fr. 9.12 sur fr. 14.50, cela fait environ 63% au-dessus du cours du mark.

"Telles sont les conditions merveilleuses que les banquiers de Wall Street accordent pour un titre de la ville allemande.

"Il est intéressant de les rapprocher des exigences draconiennes qu'ils ont affichées lorsqu'ils ont condescendu à venir en aide à notre misère: cours du change du jour, intervention dans la hausse éventuelle, intérêt de 7% par an, commission de 3%.

"La comparaison ,on l'avouera, est assez piquante. Elle le serait bien plus encore si on prenait la peine de relire les injures de la "Frankfurter Zeitung" à l'égard de la nation américaine..."

—:o:—

Au Sénat français, pendant un entr'acte de la Haute Cour, on félicitait M. Flaissières, le sénateur-maire de Marseille, de l'héritage que vient de faire la ville qu'il administre.

"Nous ne touchons pas encore, dit M. Flaissières, la mère et la sœur de Gaby Deslys ont l'usufruit de la fortune. La sœur est encore jeune.

"La ville de Marselle peut attendre, elle est Eternelle.

—Il paraît que les bijouv sont très beaux, dit l'un des assistants.

— Les experts les estimèrent 5,800,000 francs, en ajoutant que si les héritières appréhendaient les caprices des ventes aux enchères, ils étaient tout disposés à offrir de suite cette somme.

"Les héritières préfèrent affronter la vente publique."

Elle se fera vraisemblablement au mois de juin. Il y aura du monde à l'Hôtel Drouot le jour des enchères.

Je Vends et Achète

BENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%
"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

DÉCÈS

Gabrielle NOUGUE, née à Pau, France, est décédée à San Francisco le 25 Mai 1920 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 27 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Halsted & Co., 1122, Sutter St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nougué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœur Maria Nivelle; de ses oncle et tante M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines M. et Mme Jules Rodigon, Jeanne et Alice Casassus, et de toute la famille.

Tribu Semiole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 27 courant, à 9 heures du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Gabrielle NOUGUE,

décédée à San Francisco le 25 Mai 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem A. PECHOULTRES.

Le Secrétaire,
J. ARES.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 27 courant, à 9 heures du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Gabrielle NOUGUE,

décédée à San Francisco le 25 Mai 1920.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président A. CASTAGNE
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

25ème GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la
COUR VICTOIRE
No. 7811 — A. O. F.
LE DIMANCHE 30 MAI 1920
—A—
GLEN PARK

Chef Forestier, G. COULY

Comité d'Organisation:
A. Blanquié, Président
Ch. Cervières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard
H. Galey, L. Berthié, C. Bosc,
E. Barrié, L. Delmon, F. Aymard

Comité de Danse:
P. Olivier, Directeur
L. Fau, C. Labro, A. Nouaux,
J. Mailhé, M. Figeac

Comité de Jeux:
L. Berthié, Président
L. Delmon, J. Poujade, B. Pélissier

Comité de Tombola:
Ch. Cervières, Président
A. Garrigues, P. Dazols, J. Rey
V. Alliamus, J. Leherte, L. Robert

Comité du Bar:
A. Morand, P. Aymard, L. Marty
A. Lieutard, E. Barrié

Comité de Réception:
F. Almard, J. Baget, M. Ardourel
E. Bontry, C. Carrière, C. David
C. Dupin, A. Esmiol, P. Février
E. Figeac, L. Froment, A. Granger
J. S. Godeau, A. Latreille
P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty
Ed. Olivier, Dr. Plinet, E. Raynald
E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau
A. Vayssié, J. Vayssié

Comité d'Ordre:
C. Bosc, Eloie David, Elie David
A. Ficat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos
F. Thimonier, A. Dangles

Grande Tombola avec beaux Prix.

Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 18 et changer à Bosworth St.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en ASSEMBLEE GENEBALE ANNUELLE, le Jeudi 27 Mai 1920, à 8 heures du soir, au siège de la Société, French-American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Le Vice-Président, Le Secrétaire,
Lazare Klein. H. L. Guérard.

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 546, Polk St.
1892

Un "DRIVER" et un CHEMISIER pour la polisseuse.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1893

Des OUVRIERS ou des OUVRIERES.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1894

Un CHEMISIER.
S'adresser à 2340, Geary St.
1885

Une PERSONNE pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.
1883

Une CUISINIERE.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1882

Un OUVRIER — ou un COUPLE. Place stable.
S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.
1876

Un CHEMISIER.
S'adresser à 2409, Sacramento St.
1877

Un HOMME pour travailler au "mangle" et au "body iron".
S'adresser, 1714, Broderick St.
1878

De preference un COUPLE—ou deux OUVRIERS REPASSEURS. Place stable.
S'adresser à Jean Plecq, Willows French Steam Laundry, à Willows, Cal.
1873

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à J. L. Bernadicou, 824, N. Eldorado St., Stockton.
1874

Une OUVRIERE et un LAVEUR.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.
1867

Un LAVEUR anisi qu'un APPRENTI.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1854

Divers

Nous sommes sur le marché pour achat de 900,000 livres de BAISIN NOIR Muscat et aussi 50,000 livres de RAISIN BLANC Muscat.
Ecrire à G. Bussieaux, 37, rue Petit Champlain, Quebec, Canada.
1886

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.
S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.
1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.
1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

On désire vendre le plus vite possible, très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et 'DRY CLEANING WORKS'. Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, Box 275, King City, Californie.
1810

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienncment attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot: apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1690—Lot 30x82.6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $5000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisé en apts.; louée avec ball à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances,
Notaire Public
A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western. Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82.6x137.6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,500—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

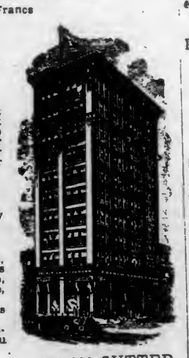
Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" le plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains.. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9565.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 219.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000
Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Bulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1557, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 28 MAI 1920—FRIDAY, MAY 28, 1920. No. 125

LES NATIONALISTES ALLEMANDS ET LE SOVIET

Les succès remportés dernièrement par les Polonais sur l'armée des Soviets ont obligé le gouvernement de Moscou à faire de nouveaux sacrifices militaires. Ayant rassemblé des forces considérables sur la frontière polonaise, le Soviet est parvenu, par une contre-offensive vigoureuse, à arrêter et même à faire reculer les Polonais. D'après une information de Varsovie, les Allemands aideraient les troupes du Soviet, ce qui est parfaitement vraisemblable.

On comprend parfaitement que les récents succès polonais aient inquiété les nationalistes allemands. La défaite polonaise ne peut manquer d'avoir leurs préférences, et malgré qu'ils combattent chez eux le spartakisme, ils se contenteraient fort bien du succès des armées rouges.

La contradiction n'est qu'apparente et l'explication n'est pas difficile à fournir. L'Allemagne veut demeurer disciplinée et forte à l'intérieur; de là sa volonté d'écraser les éléments de désordre; parfois même elle va un peu loin dans cette voie, à preuve les événements de la Ruhr où les ouvriers soulevés ont été traités avec rudesse bien que leur protestation fût simplement dirigée contre les entreprises réactionnaires fomentées par le parti militaire. Mais si la Germanie veut faire régner l'ordre sur son territoire, elle se préoccupe aussi de sa situation extérieure et des possibilités que lui offre l'avenir. A l'Ouest ,elle avait conçu des espérances que l'énergie de M. Millerand et la déclaration de San-Remo ont déçues, mais elle n'en demeure pas moins attentive à toutes divergences pouvant se produire entre les Alliés, prête à les exploiter à son profit. Prenant ses désirs pour des réalités, M. Helfferich affirmait ces jours derniers que la France était isolée et ruinée. C'est une double erreur; la France s'impose de lourds sacrifices pour faire face aux difficultés financières du moment et ses alliés lui en savent gré. La psychologie allemande est, sur ce point, en défaut une fois de plus. Nous savons que le maintien de nos Alliances exige de réciproques concessions, mais nous savons aussi que ces concessions faites de part et d'autre renforcent ces Alliances conformes à la volonté des peuples et que notre politique est exactement orientée.

A l'Est l'Allemagne avait conçu de vastes projets. Aux jours de ses triomphes passagers, elle esquissait le tableau grandiose du Mitteleuropa qui prolongeait jusque vers l'Asie l'influence germanique et sa domination économique. Quand le désastre militaire eut fait, en 1918, s'évanouir ce rêve ambitieux, il subsista néanmoins l'espoir de trouver dans la Russie épuisée et désorganisée un vaste champ d'action et un vaste marché. L'Allemagne travailleuse et productrice écoulerait facilement ses hommes, ses ingénieurs et ses produits dans cette Russie immense incapable de se suffire et obligée de recourir à l'aide des voisins. L'Allemagne était la plus proche et se sentait désignée pour exercer cette fructueuse tutelle dans laquelle elle voyait un dédommagement de la perte de ses colonies d'outre-mer.

La Pologne est un obstacle à ce projet. Géographiquement, elle constitue une barrière, politiquement, elle est une force opposée à l'expansion germanique et soustraite aux pressions venues de Berlin. C'est contre l'Allemagne aussi bien que contre l'Autriche et la Russie tsariste que la Pologne a été reconstituée. Amie de la France elle est en défiance contre ses anciens oppresseurs. Sa puissance et sa vitalité modifient au détriment de l'Allemagne l'équilibre de l'Europe-Orientale ou plutôt le rétablissement. Il aurait donc été agréable à Berlin que l'aigle blanc subit quelques échecs au moment où il déploie ses ailes et qu'une défaite accusât sa faiblesse aux yeux de tous.

L'heure aurait été d'autant plus opportune que la date s'approche du plébiscite en Haute-Silésie. L'Allemagne, et plus encore la Prusse, entend lutter jusqu'au bout pour tâcher de conserver cette terre dont le sous-sol contient d'abondantes richesses. En abattant le prestige de la Pologne, les armées rouges auraient rendu un signalé service aux agents de la propagande qui tâchent de faire triompher la cause germanique. Quel beau thème à développer que celui d'une Pologne incapable de pourvoir à sa défense et pliant déjà sous la pression bolcheviste! Le prétexte manque et au contraire le drapeau polonais reçoit le baptême de la victoire. Pour contrebalancer l'effet produit, l'Allemagne masse des troupes sur la frontière silésienne; le général Hoefer vient de s'y rendre à la tête de deux brigades de la Reichswehr. Certes, le général Hoefer est bien fait pour évoquer le souvenir de la force allemande, c'est lui qui en décembre 1918 fut chargé de réprimer l'insurrection polonaise en Posnanie et s'acquitta de sa tâche sans ménagements. Reste à savoir si un pareil souvenir est de nature à susciter des sympathies à l'Allemagne ou s'il ne donnera pas plus de vivacité aux sentiments polonais déjà excités par les agissements qu'entretient l'Allemagne dans la région soumise au plébiscite. Les dernières informations reçues le donneraient à croire.

L'Allemagne et l'Aide Américaine

En attendant que se réunisse à Bruxelles la conférence financière qu'a convoquée la Société des Nations, l'Allemagne s'est activement occupée de tronver des crédits en Amérique. Les journaux allemands nons apprennent de temps à autre qn'elle y réussit, et ils ne disent évidemment pas tout.

Des villes allemandes parviennent à placer leurs emprunts aux Etats-Unis. On a annoncé récemment qne la ville de Darmstadt donnait l'exemple, avec une petite émission de 10 millions de marks qui est exclusivement réservée au marché américain. A vrai dire, la ville de Coblentz l'avait précédée, en écoulant aux Etats-Unis une partie de l'emprunt qn'elle a émis l'année dernière; mais l'opération ne s'était pas faite ouvertement. Cette année, Coblentz se propose de solliciter les souscripteurs américains officiellement, et pour une somme plus élevée: on prévoit une émission de 50 millions de marks.

Les manufacturiers allemands cherchent depuis de longs mois le moyen de se procurer à crédit les matières premières qu'ils ont besoin d'acheter en Amérique. On assure qu'un essai va enfin avoir lieu, sur uue petite échelle. Plusieurs filatures et tissages de Silésie se sont entendus avec nn groupe américain pour obtenir du coton à crédit. Les fournisseurs américains auraient nn privilège sur les marchandises fabriqnées avec ce coton. Parmi les maisons allemandes qui font partie de la combinaison, l'on cite le tissage Meyer-Kauffmann, de Tannhausen. Le groupe américain qui a constitué une société au capital de 2 millions de dollars, se serait formé sur l'initiative de M. Hirschland.

En ce qui touche les denrées alimentaires, on sait que les cinq grands "packers" de Chicago ont livré à l'Allemagne, dès l'année dernière, des quantités considérables de viande et de graisse à crédit. Le gonvernement allemand les payait en traites à courte échéance, libellées on marks. Les producteurs américains de conserves se sont tronvés ainsi possesseurs d'une grande masse de marks, ce qui eût été peu avantageux si le change allemand avait continné à se déprécier. Après la reprise récente du mark, on a appris qne les "packers" américains avaient renouvelé et élargi les crédits précédemment accordés à l'Allemagne. Suivant les informations télégraphiques de Berlin à l'agence Reuter, le total des crédits snpplémentaires s'élèverait à 45 millions de dollars, mais la "Gazette de Francfort" a publié un autre télégramme de Berlin qui indique 75 millions de dollars, échelonnés jusqu'en 1922.

Ces quelques exemples montrent que l'Allemagne offre aux capitanx américains les occasions les plus variées de s'intéresser à son relèvement. Mais, de toutes les combinaisons actuellement tentées, la plus remarqnable est celle qui concerne la marine marchande.

Obligée de livrer ses navires et même d'en construire pour les alliés, afin de remplacer ce qu'elle a détrnit par la guerre sous-marine, l'Allemagne manque de tonnage. Par contre, ses compagnies de navigation possèdent un personnel, des installations et des agences qui cherchent emploi. Il semble qne des compagnies anglaises aient proposé d'utiliser les installations qui existent dans certains ports allemands, mais que leurs propositions n'aient pas été acceptées. Ce que les Allemands voudraient, ce n'est pas se dessaisir au profit d'une marine rivale, mais s'associer avec une marine incomplète ou inexpérimentée, à laqnelle ils fourniraient des cadres et des établissements tont prêts. C'est en Amérique qu'ils ont cru trouver ce genre d'associés.

Un arrangement d'importance secondaire a déjà été conclu, paraît-il, entre le "Norddeutscher Lloyd" et un armateur amércian qni organise un service entre New York et Brême. Une autre négociation, beaucoup plus importante, a été engagée entre la "Hamburg-Amerika" et différentes compagnies américaines au premier rang desquelles figurerait l'"American Shipping and Commerce Corporation", présidée par le général Gœthals. Le correspondant de la "Gazette de Francfort" à New York mandait, le 25 mars, que ces pourparlers se poursnivent "sons l'égide" du gouvernement américain.

Quel devait être leur but? Les avis diffèrent. A en juger par les journaux allemands, les directeurs de la "Hambnrg-Amerika" se sont rendus à New York pour fonder un véritable consortium germano-américain, qui reprendrait les lignes desservies avant la guerre par la "Hamburg-Amerika" et dans lequel cette compagnie allemande se réserverait une part de 50%. En revanche, dans un article qu'un antenr américain a écrit pour la "Marine Review" de Cleveland, et que le "Times" de Londres a cité, on lit: "Ce qu'il faut pour éclaircir notre position, c'est démontrer qne le projet relatif à la "Hamburg-Amerika" est américain dans la proportion de cent pour cent. On remarque qu'il y a une grande différence entre le fait de reprendre une affaire allemande et le fait d'entrer en affaires avec les Allemands."

Quelle que soit la valeur de cette distinction, l'opinion anglaise semble suivre attentivement la négociation de la "Hamburg-Amerika". Elle n'est pas persnadée que les Américains resteraient maîtres de leur marine marchande, s'ils y introduisaient les Allemands. "Les armateurs britanniques, écrivait dernièrement le "Times", sont tentés de rappeler la triste histoire de cette dame de Riga qui, on s'en souvient, partit en promenade avec un tigre pour monture, et s'en trouva fort mal. Ils observent que la marine marchande des Etats-Unis ressemble aujourd'hui à une très grosse dame, et que le tigre allemand est, pour le moment, extrêmement maigre et affamé. Au point de vue britannique, ils trouveraient fâcheux que le tigre se procurât un repas aussi réconfortant."

Assurément, les armateurs britanniques préfèrent avoir pour concurrent une grosse dame plutôt qu'un tigre. On se demande s'ils parviendront à empêcher cette union, et l'on se pose une antre question ansi: à supposer que leur crainte du tigre ne soit pas exagérée, ont-ils assez de considération pour la "grosse dame"?

:0:

LES ARMENIENS ET LES BOLCHEVIKS.

Paris, 27 Mai.

Au Quai d'Orsay on déclare que les Arméniens ont accepté une invitation des Bolcheviks russes à envoyer des délégués à Moscou.

LA COMPAGNIE CYPRIEN FABRE AUX ETATS-UNIS.

On nous écrit de Marseille:

"La flotte marseillaise va posséder une nonvelle unité qui sera un des plus beau navires du port. On procède en effet aux essais du paquebot "Provence" construit aux Forges et Chantiers de la Seyne ponr le compte de la Compagnie Cyprien Fabre. Le "Provence" mesure 160 mètres de long et 18,50 de large. Il aura une vitesse de 177 nœuds et pourra transporter 2500 passagers (dont 200 hommes d'équipago). Ce navire fera les voyages de Marseille à New York.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Mai, Clôture.

Paris, francs	12.75
Londres, Livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	12.10
Rome, lire	16.47
Madrid	16.75
Hambonrg, marks	2.88
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procnrations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA COLONIE FRANÇAISE ET LE WAR MEMORIAL FUND.

Ainsi que nons l'avons annoncé hier, une souscription pour le "War Memorial Fund" est ouverte dans la Colonie française.

Première Liste.

Julien Neltner	$ 10.00
P. Baudry	2.00
Mlle Jeanne Somps	2.00
René Lascroux	2.00
A. de Limur	100.00
Mme A. de Limur	100.00
Mme Salion	2.50
Mme Marie Trouillet	5.00
M. Joseph Pontacq	2.00
Mme Cassou	2.50
J. Cassou	2.50
Al. Dalmon	5.00
J. Salamon	5.00
P. Bordegaray	2.00
J. B. Montguilholou	5.00
J. Berdoulay	5.00
J. Berdoulay	5.00
M. et Mme Lamanet	6.00
M. Oyhesqui	2.00
M. et Mme Sanz	5.00
Lanrent Lalanne	2.50
Michel Weill	250.00
Léon L. Rey et ses fils	25.00
La White House	5,000.00
La Ville de Paris	5,000.00
S. J. Brun	10.00

On peut souscrire: an Consulat Général, à la Banque Française et aux journaux français.

QUE L'ON PRENNE NOTE.

La direction de l'Alcazar devra le grand nombre de demandes de places pour la matinée offerte à M. Ferrier ponr Jeudi, vient de lui offrir également le théâtre pour la matinée de lundi "Memorial Day". Nons nous réjouissons de cette offre gracieuse qui permettra aux nombreux français occupés le Jeudi d'assister à la représentation du lundi en matinée.

Donc n'oubliez pas les matinées du Lundi 31 Mai et Jendi 3 Juin à 2 h. 15.

UNE ECOLE D'ECONOMIE DOMESTIQUE.

On sait qu'il existe à Berkeley une Ligue des Ménagères dont tous les membres s'agitent pour faire baisser le prix de la vie. Ces braves femmes se réunissent dans les bâtiments de l'Ecole Supérieure de Berkeley, où elles dissertent à perte de vue sur la dureté des temps. Une des plus remuantes parmi ces ménagères de la Ligue est une certaine Mme May Larkin Marstran. Cette honnête personne fait à celles qni veulent bien l'écouter nn cours d'économie domestique; elle s'efforce de lenr enseigner les meillenres méthodes de bien utiliser les recettes.

C'est là un cours où les ménagères françaises de l'autre côté de la baie n'auront rien à apprendre.

LES FETES EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC.

A Oakland, en l'Eglise Ste Marie.

Ce soir vendredi, à 8 h.—"La Force Intérieure de Jeanne d'Arc", par M. l'abbé Henri Langlard. Chants spéciaux exécutés par le Chœur de 30 voix do Notre-Dame des Victoires, San Francisco.

Dimaiche prochain, à 8 h. dn matin—Messe Française et Sermon de Clôture, par le Rév. C. Philipps.

* * *

A San José, en l'Eglise St. Joseph.

Les Français de San Jose ont, aussi, décidé de célébrer, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, un Triduum qui aura lieu en l'Eglise St. Joseph, les Jeudi, Vendredi et Samedi, 3, 4 et 5 Juin. A la cérémonie de Jeudi, le panégyrique de notre glorieuse Pucelle sera prononcé par le Rév. P. Menager, professeur à l'Université de Santa Clara.

Le Dimanche 6 Juin, grand'messe solennello de clôture, avec sermon par un père jésuite, orateur de grand talent.

Le Comité d'organisation a tont mis en œuvre pour donner à ces fêtes le plus grand éclat.

C'EST DU PROPRE.

L'un des agents du service de la prohibition qui, voilà quelqnes jours, "s'abattirent" sur l'Hôtel d'Oloron, dans les circonstances que nos lecteurs n'ont sans doute pas oubliées, vient d'être arrêté sur mandat du Grand Jury de Burlington, New Jersey, ponr détournement de fonds commis au préjudice des autorités militaires dn Camp Dix.

Il s'agit du nommé Otto Thompson. Celui-ci, au cours du "raid" que nous venons de rappeler, se chargea surtont de forcer les serrures des malles des locataires absents. Maintenant, tout s'explique, notro homme était un "professionnel".

Doux pays!

A PROPOS DE JUPES.

Le dénommé George E. Gallagher, politicien de marque, est président du Conseil scolaire et en même temps vérificateur des poids et mesures, deux charges qu'il s'efforce de concilier et de la façon la plus originale.

Comme président du Conseil scolaire il trouve que les maîtresses de nos écoles publiques suivent un pen trop de près les modes étrangères, et il blâme les jupes trop courtes qu'elles arborent, en classe, devant des élèves qui sont parfois de beaux adolescents qui pourraient déjà se complaire dans la contemplation des mollets de leurs institutrices. Comme fonctionnaire chargé de vérifier les poids et les mesures il propose qu'une jupe dont le bord n'atteindrait pas le haut de la tige des bottines ne devrait pas être tolérée chez les braves maîtresses de nos écoles pnbliques.

La question, comme on le voit, est d'importance.

COMMENT SE RENDRE A GLEN PARK.

Pour se rendre, Dimanche prochain, à Glen Park, où sera donné le grand pique-nique annuel de la Cour Victoire, nos compatriotes n'auront qu'à prendre les "cars" suivants:

No. 16, Mission line, "car" direct.
Nos. 12, 14 ou 18, avec "transfert" pour Bosworth St.

Le "clou" de la journée sera, bien certainement, le grand assaut d'escrime auquel prendront part les prévôts P. Bourdien, J. Poujade et B. Pélissier.

Quant aux autres distractions elles seront nombreuses et des plus variées, de telle sorte que tout le monde aura lieu d'être satisfait.

Les rafraîchissements ne manqueront pas. Donc, s'il fait chaud, les pique-niqueurs n'auront pas à souffrir de la pépie.

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Le "French War Orphans' Club" nous annonce que son prochain Whist Party mensuel sera donné à la Salle Notre-Dame, le vendredi 11 Juin prochain. Mme M. Plégat a été choisie comme présidente du Comité d'organisation.

* * *

Le "Gate Prize" du Whist Party du 21 Mai, gagné par le No. 357, est toujours à réclamer.

* * *

Le tirage de la poupée mise en loterie au profit de l'Œuvre, aura lieu le vendredi 18 Juin.

PREMIERE COMMUNION.

Dimanche prochain, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, solennité de la Première Communion, à laquelle prendront part une soixantaine d'enfants.

:0:

Les . . . . . faits-divers . . . . qui font pleurer .

Pour s'amuser un brin, quand on a des idées noires, il n'est tel, à mon avis, que de lire, dans les journaux, les faits-divers qui font... pleurer.

Tenez, en voici quelques-uns que j'ai glanés, de ci de là, dans tout ce fatras de "mornings" et d'"evenings" qui, chaque jour, très irrégulièrement d'ailleurs, nous sont remis au Franco-Californien, par un facteur "qui ne s'en fait pas".

* * *

Du "Daily Sentinel" de Des Moines:

"Demain, dans la matinée, sera célébré, à St. Joseph, le mariage de Madame veuve Sybil Morisson, l'nne des femmes les plus en vue de la "society", avec M. F. G. Deswald, journaliste do grand talent, chargé tout spécialement, au "New York Sun", de la rédaction du bulletin scientifique. Cette deuxième union vaudra à la mariée, affirment ses amies, de connaître enfin les joies de la maternité."

Délicieux! Délicieux! Défunt Morrisson devait, sans doute, être un eunuque! Dame! on ne saurait, véritablement, mettre plus clairement les points sur les i! Et "ces amies", donc, qui se montrent si affirmatives quant aux résultats futurs de l'union dont s'agit! C'est à croire, vraiment, que, pour elles, Monsieur Deswald, le nouveau marié, n'est pas un... inconnu!

N'in...sis...tons... pas!

* * *

Du "Morning Call" de St. Paul:

"Après dix ans de mariage, M. et Mme Thomas W. Crawford, tenus, par le "smart set" de notre grande métropole, en si haute considération, viennent de voir leur union bénie, par la venue au monde, dans la soirée d'avant-hier, d'un gros garçon auquel on a donné los prénoms de Julius Archibald. Nous faisons des vœux sincères pour que ce couple, si sympathique, voie d'autres rejetons s'ajouter à celui dont nous venons de saluer la naissance."

Fort bien! Trrrrès bien même! Mais pour que Julius Archibald ait, et des petits frères et des petites sœurs, faudra-t-il au moins que M. et Mme Crawford n'attendent pas dix ans encore, que le ciel les bénisse. Sinon, comme dit l'autre, ça leur passerait avant que ça me revienne.

* * *

Du "Herald" de Brighton, gros centre du Wisconsin:

"Sur les recommandations pressantes qui leur en furent faites par le Révérend Seyden de la "First Episcopalian Chnrch", les "Supervisors" ont décidé, au cours de leur dernière séance, que, à l'établissement municipal des bains publics, dorénavant, dans la grande piscine, les sexes seront séparés par... une ficelle."

A la bonne heure! Voilà au moins un révérend qui s'occupe, on ne peut plus sérieusement, de sauvegarder la vertu de ses ouailles. M'est avis, toutefois, qu'auprès des édiles municipaux de Brighton, il eût dû insister — et fortement insister même — pour un mur; parce qu'une ficelle, pour séparer les sexes dans un bain public, c'est peut-être suffisant pour les vieux, mais pour les jeunes.... hum! hum!

Passons! passons!

* * *

Du "Morning News" de Pittsburg, New York:

"Madame Eleonore Draper, bien connue pour son inépuisable générosité, vient de faire don à la Société Protectrice des Animaux, d'une somme de $50,000, dont le revenu annuel devra être employé à améliorer la nourriture des animaux et de... leurs gardiens."

J'ai comme une idée, moi, que les gardiens, bien que désignés les derniers par la donatrice, se serviront les premiers. Ma foi, s'il... en reste, eh bien! ils s'occuperont de leurs pensionnaires. Et vous verrez que ceux-ci seront trop... bêtes pour se plaindre.

Madame Draper! l'humanité vous embrasse!

* * *

Du "Detroit Chronicle" de... Detroit, naturellement.

"Pour combattro la cherté de la vie, les hommes de Copperville ont décidé qu'ils n'achèteraient plus, ni le moindre vêtement, ni le plus petit chapeau, ni même la plus ordinaire des paires de chaussettes, aussi longtemps que les prix ne seraient pas redevenus raisonnables. On s'attend également à ce que cet exemple soit suivi par les femmes."

Eh bien! on attendra longtemps, je crois, que ces dames de Copperville se conduisent autrement que leurs sœurs de San Francisco et d'ailleurs. S'il devait en être différemment pour toutes les filles d'Eve qui pullulent sur notre si mouvementée planète, les maris ne seraient pas, une fois la lune de miel passée, si anxieux de devenir... veufs.

* * *

Du "Post" de Louisville, Kentncky:

"Dimanche dernier, le révérend J. H. Weymar, de l'Eglise Presbytérienne de l'Avenue Mount Vernon, a fini ainsi son magnifique sermon:

"Mes chères sœurs, afin de sauver vos maris, dont la conduite, hélas! est de plus en plus désordonnée, il importe que vous ne cessiez, à toute heure du jour, de prier Saint Boniface."

Je crois fort, moi qui ne suis pas un révérend, que "les chères sœurs" en question, au lieu do s'abîmer dans la prière, pour ramener leurs vagabonds d'époux vers le logis, une fois la journée finie, feraient bien mieux de s'ingénier à cuisiner de bons petits plats. Quand Madame soigne bien Monsieur, celui-ci, toujours, reste à la maison... à digérer; car, ainsi que l'a dit St. Nicaise, "un mari qui a le ventre plein, se conduit toujours chez lui en bon chrétien".

A. Maubailly.

:0:

L'IMPOT SUR LES CELIBATAIRES AU SENAT FRANÇAIS.

Paris, 27 Mai.

La discussion au Sénat du projet de loi relatif à l'impôt spécial sur les célibataires a donné lieu à un très vif débat et provoqué divers incidents qui forcèrent M. Alexandre Berard, vice-président, qui présidait en l'absence de M. Léon Bourgeois, à se couvrir et à suspendre la séance.

Le sénateur Dominique Delahaye présenta un amendement tendant à exonorer de la taxe les ecclésiastiques et les religieuses. Le projet prévoit un impôt de 25 pour cent sur le revenu de tons les célibataires ou divorcés âgés de plus de 35 ans; il prévoit oussi un impôt de 35 pour cent sur le revenu des personnes mariées depuis plus de deux ans et qui n'ont pas d'enfants.

M. Dominique Delahaye combattit vivement l'article visant cette catégorie d'imposables.

Le sénateur Hervey étant intervenu dans la discussion pour combattre les amendements présentés par M. Dominique Delahaye, celui-ci et son frère Jules, également sénateur, quittèrent leurs sièges et tentèrent d'empêcher l'orateur de parler. Un tumulte s'ensuivit, et le président dut se couvrir et suspendre la séance.

Après la séance, le sénateur Hervey voulut se rendre auprès de M. Dominique Delahaye pour lui présenter sa carte. Mais ses amis l'empêchèrent de faire cette démarche.

Les deux sénateurs Delahaye sont mariés.

DANS LA DIPLOMATIE JAPONAISE

Tokio, 27 Mai.

Le baron Gonsuke Hayashi, ancien gouverneur de la province sud-mandchourienne de Kwangtung, a été nommé ambassadeur du Japon en Angleterre, en remplacement du vicomte Sutemi Chinda.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le **Franco-Californien** donne tous les jours le cours de la piastre indo-chinoise. La piastre est, comme on sait, l'unité de monnaie indo-chinoise; en 1914, elle valait, officiellement, 2 fr. 20. Depuis, tandis que le franc baissait, elle bénéficiait d'une hausse croissante. Il y a quelques semaines elle valait 16 et même 17 francs. Elle vaut maintenant 11 francs.

De là résulte une sitnation désastreuse pour la métropole; l'importation en France des produits d'Indo-Chine devient impossible ,et le commerce français est incapable de soutenir là-bas la concurrence étrangère.

L'Indo-Chine étant colonie française, il semble qu'il eût été facile de remédier à la situation. En fait, les comités techniques, les commissions parlementaires insistèrent pour l'adoption de mesures propres à enrayer la hausse de la piastre, et à en stabiliser le cours.

On n'y est pas parvenu.

Et pourquoi? Ici nous laisserons répondre un spécialiste, en l'espèce un de nos confrères de l'"Information", qui affirme que si on n'est pas parvenu à stabiliser le cours de la piastre, c'est tout simplement parce que tous les fonctionnaires de l'administration indo-chinoise ,et particulièrement tous les hauts fonctionnaires du service financier, ont opposé une résistance difficile à vaincre, car ces messieurs, ajoute le rédacteur de l'"Information", tirent de la hausse d'incontestables avantages: leur traitement leur est payé en effet en piastres, au taux conventionnel et permanent de 2 fr. 50 pour les petits traitements, et de 4 francs pour les gros. D'où il résulte qu'un traitement de 7500 francs payé 7500: 2.50, c'est-à-dire 3,000 piastres, représentait en réalité, quand le cours de la paistro était à 16 francs, 48,000 francs.

Et notre confrère de conclure: "On comprend que dans ces conditions l'intérêt particulier de messieurs les fonctionnaires coloniaux soit en conflit avec l'intérêt général."

Mais ce qu'on comprend moins, dirons-nous à notre tour, c'est que cet intérêt particulier puisse primer l'intérêt général.

* * *

M. Raymond Foscidk, qui récemment a été désigné pour servir de sous-secrétaire à la Ligue des Nations, vient de déclarer, en revenant d'Europe:

"La Société des Nations est snr le point de s'occuper d'élaborer des traités et des conventions ayant trait à la circulation financière, au commerce, aux matières premières, qui auront pour résultat d'accroître sa solidité. Si les Etats-Unis restent isolés, ils anront devant eux nn ensemble de nations étroitement alliées, et lenr position sera périlleuse.

"Ils devront payer le prix de lenr isolement sous forme de grands armements. En ne nous ménageant d'amis nulle part, nous avons perdu tont le bénéfice de la guerre. Nous avons écarté de nous toute affection, nons avons réduit à rien l'influence que nous donnait notre force dirigeante.

"L'Enrope nourrit à notre égard nn amer ressentiment. Les Américains sont regardés comme des "lâcheurs" et nos professions d'idéalisme et de désintéressement sont qualifiées de honteuses hypocrisies. Si nous entendons rester hors de la Société des Nations et n'avoir avec les autres pays que des rapports de créanciers à débiteurs, nous ferons bien de nous armer jusqu'aux dents."

Il semble que ce conseil sera suivi. Une dépêche de Washington annonce en effet qu'à la snite d'une entente intervenue hier entre le Sénat et la Chambro des Représentants, le budget naval américain pour l'année à venir s'élèvera à $436,000,000.

* * *

M. Jusserand, qui va prendre son congé annuel, était l'autre soir l'hôte, à New York, de la Société "France-Amérique", qui donnait un dîner à l'Hôtel Plaza en l'honneur de notre éminent ambassadeur.

M. Jusserand a profité de l'occasion pour, dans un éloquent discours qui a été longuement applaudi, mettre en garde les Américains contre la propagande boche.

Paroles Réconfortantes

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, qui vient de faire un voyage d'affaires en France, est de retour à San Francisco.

Une interview s'imposait, désireux que nous étions de connaître les impressions que rapporte de France notre sympathique compatriote.

Laissons-lui la parole.

"Vous pouvez dire que la France se relève avec une rapidité étonnante. Sur le sol de France, agriculteurs, industriels, commerçants se sont mis vigoureusement à l'œuvre. Déjà d'heureux symptômes de relèvement se manifestent. Les exportations augmentent, elles ont doublé comparativement au premier trimestre 1919. Tout indique que cette progression continuera; et si elle continne, la situation normale sera bientôt rétablie.

"J'ai parcouru plusieurs régions, visité pas mal de bourgades. Même dans les régions qui ont le plus souffert de la guerre le relèvement est manifeste. Là où la terre n'a pas été complètement bouleversée, tout le pays. On ensemencé. Dans les campagnes, la prospérité est évidente. Nos paysans sont dès l'aube au travail et l'écoulement de leurs produits s'effectue comme par enchantement. La récolte sera excellente, ce qui ne contribuera pas peu à rétablir la sitnation.

"Sans doute dans les grandes villes la vie est chère, surtout pour les petits rentiers. C'est cette classe en effet qui a le plus souffert de la guerre. Mais si l'on pent plaindre les vieux, il n'est pas nécessaire de s'apitoyer sur les jeunes. Ces derniers ont la possibilité d'accroître leurs rentes par le travail, et dn travail il y en a pour tout le monde, sans compter qu'il est bien payé.

"Les dépenses de l'Etat sont énormes, effrayantes même. Mais il faut se dire que vu la carrence momentanée des réparations allemandes, il a dû faire des avances, attendu que les populations des régions dévastées ne peuvent pas attendre que l'Allemagne soit en état de payer. En d'autres termes il a dû avancer aux sinistrés des sommes que nous étions en droit d'attendre de certains de nos alliés et de nos associés, puisqu'on n'a pas su obliger l'Allemagne à réparer immédiatement le mal qu'elle a fait.

"Quant au Parlement il a fait tout son devoir. N'a-t-il pas voté en ensemble d'impôts dont le rendement annuel dépassera 18 milliards de francs? De son côté le gouvernement semble ne pas vouloir faillir à sa tâche. Il est vrai qu'il a derrière lui tout le pays. On l'a bien vu lors des récentes grèves qui ont abouti à un lamentable fiasco. L'opinion publique n'entend pas être menée par certains extrémistes. Qnand une grève des services publics éclate maintenant, par milliers s'offrent les volontaires qui ne demandent qu'à remplacer les employés ou ouvriers défaillants. L'"Union Civique" est une organisation splendide qui s'étend à tout le pays. Elle fournit les techniciens et des hommes ou femmes de bonne volonté toujours prêts à se substituer aux grévistes; et ces braves gens n'ont pas besoin d'être protégés par la police, le public se charge lui-même de les garantir contre les brutalités des extrémistes.

"Il n'y a plus que deux partis en France: celui de l'ordre, qui comprend la grande majorité de la nation, et celui du désordre, qui a à sa tête quelques bolchevisants qui peuvent de moins en moins compter sur leurs troupes.

"La confiance renait partout. Notre change s'améliore. Peut-être subira-t-il encore, de temps en temps, quelques fluctuations. Mais tout redeviendra normal; et ceux qui possèdent des valeurs françaises de premier ordre peuvent dormir tranquilles.

"J'ai fait une rapide excursion dans nos provinces reconquises. Partout on a l'impression d'une grande prospérité, et la joie des populations d'être redevennes françaises est manifeste. Un simple détail: dans tous les villages alsaciens que j'ai traversés, je n'ai vu que des enfants arborant fièrement des coiffures militaires françaises, ce qui m'a paru très significatif."

Ainsi parla le président de la Banque Française. Nons avons tenu à rapporter fidèlement ses impressions. Elles se passent de commentaires.

:0:

LA REVOLUTION MEXICAINE.

Vera Cruz, 27 Mai.

Le général Félix Diaz, qui s'est déclaré contre le nouveau gouvernement mexicain, se tronve à la tête de forces assez nombreuses qui opèrent le long des côtes de l'Etat de Veracrus près de Nautla. Ces forces sont en train d'effectuer leur jonction avec d'antres bandes rebelles et les débris des anciennes troupes carranzistes restées loyales.

Mexico, 27 Mai.

Rodolfo Herrero, qui est accusé d'avoir assassiné le président Carranza, s'est rendu au général Lazaro Cardenas et a été dirigé sur Mexico où il anra à répondre à la justice des charges qui pèsent sur lui. C'est à Coycetta, dans l'Etat de Vera Cruz, que le général Herrero s'est constitué prisonnier.

San Antonio, Tex., 27 Mai.

On apprend ici que des troubles graves se sont produits hier à Mexico où la foule voulut envahir le palais législatif. Pour disperser les manifestants on dut requérir la troupe, qui fit feu sur la foule. On ajoute que 32 personnes auraient été tuées.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 avril 1920.

Il a fallu plusieurs séances pour voter l'impôt sur les célibataires, qui paraît juste en lui-même. Il est évident que le vieux garçon, qui n'a aucune charge de famille, doit payer plus que le père de quatre ou cinq enfants qui s'impose de lourds sacrifices en élevant des citoyens pour le service de l'Etat. Le Sénat paraît pourtant rétif devant cet impôt nouveau et un de nos pères conscrits m'en exposait antôt la raison:

"D'abord, me disait-il, ce n'est pas toujours volontairement que l'on demeure célibataire. Que de vieilles filles n'eusent pas mieux demandé que de se marier qui n'en trouvèrent jamais l'occasion! que de vieux garçons qui se sont vus repoussés!... Vous allez donc punir ceux-là pour une faute sociale qu'ils n'ont pas commise? Puisqu'il y a des célibataires forcés, de pauvres gens atteints de maladies, comme la tuberculose pour ne citer que celle-là; il y en a d'autres aussi terribles. Vous allez obliger ces malheureux à créer une famille, à mettre au monde des enfants qui seront condamnés d'avance à une vie de misères et de souffrances physiques et qui deviendront une charge nouvelle pour la société."

C'est un point de vue de la question qui n'a été examiné par aucun des orateurs nombreux qui ont parlé pour ou contre. Tous les célibataires ne sont pas comme le vieux garçon de Béranger, dont on peut répéter le refrain bien connu:

Allons, Babet, un peu de complaisance,
Un lait de poule et mon bonnet de nuit.

Et encore, ce vieil homme finit par se repentir et Béranger le marie au sixième couplet. Il dit à Babet:

Ne pleure point; va, tu seras ma femme,
Malgré mon âge et le public moqueur.

N'y a-t-il pas dans cette chanson comme un regret... Le célèbre chansonnier mourut vieux garçon. En dépit de Lisette, Béranger impôt.

—ooo—

"Puisqu'on veut imposer les célibataires malgré eux, me disait mon sénateur, pourquoi ne pas soumettre les chauves à un impôt spécial? Un monsieur qui n'a plus de cheveux, n'a pas plus de responsabilité de sa mésaventure qu'un monsieur qui n'a pu trouver de femme, qu'une demoiselle qui n'a pas rencontré d'épouseur."

Un impôt qui paraît définitif est celui sur les pianos et on parle de doubler celui mis sur les billards.

Le billard fait partie de notre Histoire anecdotique et le roi de Suède a demandé à voir celui de M. Jules Grévy, le jour où M. Deschanel lui a offert à déjeuner, le Président lui a montré celui qui se trouve actuellement à l'Elysée.

Ce billard d'un modèle perfectionné n'est pas celui qu'a illustré le Président Grévy par la longue série de parties qu'il y gagna à ses amis. Celui-là fut vendu il y a quelques années par les soins du garde-meuble et il fut acheté aux enchères, par un café de la rue Saint-Honoré, qui n'en tire, du reste, pas vanité.

On oublie que c'est encore à une chanson de Rodolphe Salis, le directeur du "Chat Noir", que le billard de M. Grévy dut sa renommée 1:gendaire. Tout Paris chanta les joyeux couplets:

L'pèr' Grévy n'avait qu'un billard
Rien qu'un billard,
Un seul billard!
Riche aujourd'hui comme un boyard,
Un vrai boyard,
Un vrai boyard,
Il va—quel plaisir est le nôtre!
Pouvoir s'en acheter un autre,
Pour prendre! sur les premiers billards
La revanche des cinq billards.

Ce n'est pas bien méchant ni bien spirituel, mais ces couplets obtinrent un succès fou; la Censure qui existait encore finit par les interdire dans les cafés-concerts.

On s'alarmait alors de peu. Aujourd'hui nous en entendons et nous en voyons bien d'autres.

Jean-Bernard.

L'Aide Américaine va faire Renaître l'Armement Allemand

L'Amérique a trop de vaisseaux et nous n'en avons guère. Elle est incapable d'exploiter à elle seule l'énorme flotte qu'elle a construite et qu'augmentent encore les 650,000 tones de navires allemands saisis dans les ports américains et devenus propriété des Etats-Unis aux termes de l'accord Wilson-Lloyd George. Les armateurs allemands, hors d'état d'acheter ces navires en raison de l'effondrement du mark, peuvent du moins s'offrir de les exploiter de compte avec l'Amérique. Ce sera, écrit le "Journal de la Marine Marchande," l'alliance du dollar américain et de la ténacité allemande."

L'associé imprévu, mais considérable, de l'armement allemand — en l'espèce la "Hamburg Amerika Linie," — n'est autre que le "Shipping Board" des Etats-Unis.

Nous lisons, en effet, dans "Fairplay" du 25 mars et dans "Lloyd's List" du 27, que la commission du commerce du Sénat de Washington vient d'approuver, par 10 voix contre 1, un projet d'après lequel le "Shipping Board" propose de s'associer à la "Hamburg Amerika" et de lui remettre 180 vapeurs qui permettraient à la compagnie allemande de reprendre ses 63 lignes d'avant-guerre. Les navires dont il s'agit comprennent environ 60 vapeurs à passagers, dont 32 ex-allemands, et seraient utilisés sur les lignes reliant Hambourg à l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Extrême-Orient et l'Australie.

Nous devons dire que le projet du "Shipping Board" se heurte à la vive opposition des armateurs américains. Ceux-ci considèrent avec scepticisme l'argument que fait valoir la "Hamburg Amerika," à savoir que cette association permettra au pavillon étoilé de prendre pied sur les lignes autrefois exploitées par l'Allemagne, et lui assurera d'importants bénéfices. Les armateurs américains estiment, au contraire, — peut-on leur donner tort? — que la "Hamburg Amerika" n'a d'autre but, en s'associant à l'Amérique, que prolonger son existence jusqu'au moment où, par des achats ou des constructions neuves, elle aura pu reconstituer sa flotte. A ce moment, elle mettra poliment les Américains dehors...

Il est vrai que le "Times" donne une autre version de l'affaire. Il s'agirait, d'après son correspondant de New York, d'une véritable reprise, par le "Shipping Board," des affaires de la "Hamburg Amerika" et l'accord projeté comprendrait la location, à des compagnies américaines, de docks à Hambourg et dans différentes parties du monde. L'amiral Benson, le nouveau président du "Shipping Board," se déclare résolu à exécuter ce plan, et ajoute que l'accord renferme des clauses qui empêcheront à jamais l'Allemagne d'évincer les Américains de leurs anciennes lignes de navigation.

On nous permettra de ne pas nous associer à l'optimisme de l'amiral Benson. Pour nous, quoi qu'il en soit exactement de ces projets, une chose est certaine: l'armement allemand va renaître grâce à l'aide puissante que vient lui apporter, d'une façon si imprévue, le gouvernement des Etats-Unis.

La France, victorieuse, mais appauvrie, aux prises avec les plus graves difficultés économiques, n'apprendra pas sans tristesse le concours inespéré aporté par ses associés d'outre-Atlantique à l'ennemi commun d'hier.

—o:—

"Savez-vous, disait un plaisant, pourquoi Notre Seigneur apparut d'abord à des femmes après sa résurrection?"

Et comme on cherchait sans pouvoir répondre:

"C'est que sachant la pente naturelle qu'elles ont à parler, il ne pouvait mieux faire que de leur apprendre promptement un mystère qu'il voulait rendre public."

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

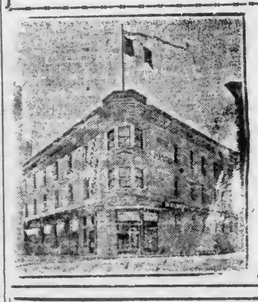
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Opinions sur la Condamnation de Caillaux

Le "Temps":

Même aux heures où le désespoir pouvait étreindre les cœurs les mieux trempés, le doute envahir les esprits les plus solides, nul n'avait le droit, même s'il en avait la crainte dans l'horreur secrète de son âme, de vaciller un instant, de croire et surtout de dire que la France sortirait vaincue de l'effroyable et mortelle étreinte qui risquait de la rayer du nombre des nations. M. Caillaux n'a pas toujours cru à sa victoire, et il n'a pas assez dit qu'il y croyait. C'est un fils qui aimait mal sa mère. Il s'est fait un titre, dans son extraordinaire plaidoyer, d'avoir, au cours de la guerre, observé, au Parlement, un silence public. Il remplaçait ce mutisme officiel par des conversations privées, d'où la confiance en l'étoile de la France millénaire était bannie. Il fallait, pendant ces quatre années tragiques, dominer le drame par l'incessante clameur de son éternel espoir et par l'infatigable héroïsme des actes. On n'entendit point la voix de M. Caillaux et on ne vit pas ses gestes. Quand, d'aventure, l'une venait aux oreilles de la France, quand les autres attiraient son attention, c'était de quelque point éloigné de notre front, de la république Argentine, de l'Italie, de Buenos-Ayres ou de Naples, lieux enchanteurs, où s'épanouissait la douceur de vivre.

La "République Française," (M. Louis Latapie):

Le procès de M. Caillaux est terminé. Un autre comence devant l'histoire. Oui, le procès du parti qui, pendant vingt ans, a été maître des destinées de la France et a fini par attirer sur elle le fléau de l'invasion tant il l'avait affaiblie et découragée.

"L'Homme Libre," (M. Jacques Oyssard):

Si ce procès était venu devant un conseil de guerre, peut-être l'acusé aurait-il eu à supporter un verdict plus sévère — mais celui-ci, par sa précision même, par l'aspect flétrissant des sanctions qu'il comporte, revêt un caractère particulièrement désobligeant pour celui qui en est l'objet.

"L'Eclair" (M. Emile Buré):

Le verdict du Sénat nous donne donc satisfaction, puisqu'il interdit à M. Caillaux de poursuivre sa carrière de factieux après l'avoir flétrie, en reconnaissant que, pendant la guerre, il entretenait avec l'ennemi de coupables relations.

La "Victoire" (M. André Lichtenberger):

M. Caillaux a souvent choisi, toujours accepté, et complaisamment subi de servir de centre de ralliement aux forces malsaines qui ont lutté pour nous dissocier et détacher notre cause de celle de nos alliés. Ainsi, pour ce qui dépendait de lui, a-t-il contribué à nous affaiblir, à diminuer nos chances de vaincre. Qu'une telle attitude ne fût pas châtiée eût été un crime de lèse-patrie.

"L'Action Française" (M. Léon Daudet):

La condamnation dérisoire, dont vient d'être frappé le traître le plus complet des temps modernes, le principal responsable de la longue durée et de l'atrocité de la guerre, cette condamnation infime — en égard au crime — condamne elle-même la la juridiction politique de la Haute-Cour.

"L'Ordre Public" (M. Caucherand):

Le Sénat de la République vient de rappeler à M. Caillaux que, au-dessus des premiers personnages d'une démocratie, il y a la Loi et que le salut de la patrie domine les ambitions même originellement légitimes. Son arrêt est un acte de gouvernement.

Les "Débats":

La Haute-Cour a jugé dans sa souveraine indépendance, et le devoir de tous est d'accepter son arrêt comme mettant fin à des polémiques qui seraient désormais aussi vaines que fastidieuses.

"L'Intransigeant":

Nous acceptons l'arrêt de la Haute-Cour comme une décision sage et raisonnable, qui punit l'home de ses imprudences, de son orgueil désordonné, de son aveuglement, et tient compte du fait qu'ayant dirigé les affaires de so npays, il était tenu à une plus grande circonspection dans ses paroles, dans ses actes, dans ses fréquentations.

La "Démocratie Nouvelle" (Lysis):

Une petite condamnation pour la forme, ce sera pour les patriotes un os à ronger; mais qui sera content surtout? C'est l'accusé, qui n'est pas sans savoir que, pour ce qu'il a fait, il méritait la fusillade.

—:o:—

Les Poètes du Midi

M. Jacques Chaumié pose, dans les "Marges," une question inattendue. Il demande pourquoi les grands écrivains français ne sont pas originaires du Midi, depuis quelques siècles. Car la plupart de ceux que nous aimons et admirons sont de langue d'oïl et non de langue d'oc. M. Jacques Chaumié croit que c'est parce que les populations méridionales ont perdu leur langue, si originale et délicieuse, c'est-à-dire perdu leur âme.

Ceci n'est pas tout à fait exact. Pascal est du Midi, car l'Auvergne a le parler des troubadours, surtout du côté d'Aurillac. Paul Arène a une prose de cristal. Montaigne, de Bordeaux, est un grand écrivain, comme Montesquieu. Maurice de Guérin peut être opposé au Génevois Rousseau et il était de l'Aveyron. Edmond Rostand, de Marseille, a écrit "Cyrano," chef-d'œuvre de la comédie picaresque que Corneille et Banville auraient admiré. Rivarol, l'étincelant, est du Bas-Languedoc. Alexandre Soumet dont la "Divine Epopée" est inconnue mais admirable et sublime, naquit à Castelnaudary. Je cite ces noms au hasard mais ceux de Francis Jammes et de P. J. Toulet, de Joachim Gasquet, fils d'un boulanger d'Aix-en-Provence, ne sont pas à dédaigner parmi nos contemporains. Félix Pagan, le Bourguignon, est un maître, mais la Bourgogne n'est pas le Midi. Maynard vaut bien Malherbe. Jaurès fut un grand poète en prose. Le Midi pourrait encore réclamer bien des talents de premier ordre et, notamment, Emile Goudeau. l'un des plus nobles parmi les amants de la Muse et les plus ignorés, et même Emile Zola ou Fénélon.

Dire qu'il ne pense pas en français, est une plaisanterie. Mistral, il est vrai, magnifique en provençal, est insuffisant dans la langue parisienne. Mais c'est là une exception. Alphonse Daudet et Han Ryner ont su honorer le parler de l'Ile-de-France. Pourquoi donc le Méridional, si doué pour le rythme, n'est-il pas généralement, grand écrivain? Je crois que la faute doit être attribuée à l'université qui a déformé, systématiquement, la sensibilité de ces régions et l'a tournée vers l'art oratoire, qui vit de mensonge, comme le théâtre, au lieu de lui apprendre la sincérité que Stendhal, de Grenoble, prisait par-dessus tout.

Le grand secret de l'éducation serait d'apprendre aux enfants à découvrir le monde. On préfère leur en donner une image, d'ailleurs fausse. Ils subiront, toute leur vie, les conséquences de cette méthode déplorable.

Remarquez bien que tous les grands écrivains, quels qu'ils soient, sont des autodidictates: Victor Hugo, comme Lamartine, Chateaubriand, Rivarol, Leconte de Lisle, Gustave Flaubert ou Verlaine et Baudelaire. Ils se sont formés au hasard des amitiés et des bibliothèques. Ils ont peu vécu dans les écoles, qui n'ont pu les déformer. Car il faudrait expliquer, également, pourquoi les centaines de milliers de professeurs de littérature n'ont pas produit un seul grand écrivain.

Voilà ce que nous répondons volontiers à la question des "Marges."

Maurice Privat.

—:o:—

Une bonne vieille conduisait un troupeau de baudets sur un grand chemin.

Une bande de joyeux écoliers, passant sur la grande route, se met à lui crier:

"Bonjour, la mère aux ânes!"

Et la madrée paysanne de leur répondre:

"Bonjour, mes enfants, bonjour!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

885, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa vaste connaissance de causes il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous sommes fait recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE

AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques

Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 68 —

DEUXIEME PARTIE

XV

Tout en cheminant, Mary regardait son poignet délicat, où les doigts noueux du baronnet avaient laissé quelques traces.

— Si je vous ai fait du mal, Mary, dit-il avec humilité, je vous en demande pardon. Il ne faut en parler à personne, car on répand asez de mauvais bruits sur mon compte, parce que je défends mes intérêts. C'est que je suis un peu nerveux ce matin. Ces gens à qui j'ai loué le moulin usurperaient volontiers tout mon terrain si je n'étais pas là pour veiller au grain. Mais bien malin celui qui me fera quinaud, et j'ai un bon bec et des ongles à mon service.

La pauvre fille lui sourit, non sans une certaine tristesse, mais il se trouva satisfait.

La paix était signée.

Lorsqu'ils rentrèrent dans le parc, la cloche des cuisines sonnait le second et dernier coup.

Le couvert était mis et mistress Picklewitt cria de sa voix aigrelette:

— Arrivez donc! Kate, la grosse cuisinière, qui n'a pas bon caractère, comme vous le savez, s'impatiente.

On connaît des grands seigneurs de tous les pays qui inviteraient plutôt les passants de la rue que de manger dans la solitude le plus fin des repas.

Sir Walter Rockeley était de ce nombre.

Il serait mort de faim plutôt que de ne pas déguster son potage entre la gouvernante et sa jolie nièce.

Un autre que lui lui eût peut-être senti son appétit diminuer en lisant les journaux placés sur sa table.

C'étaient presque des désastres qu'ils annonçaient.

Les Anglais et les Français battaient en retraite vers Paris et, selon toute apparence, il leur serait difficile de résister à l'immense vague d'ennemis qui semblait devoir les submerger et les engoutir.

Mais le baronnet se rendait compte, malgré quelques querelles avec ses nouveaux locataires, qu'en traitant avec eux il avait conclu une affaire d'or.

En quelques années, il décuplerait le revenu de son ancien moulin.

De plus, il était Anglais et flegmatique.

Les revers des débuts de la campagne pouvaient se réparer avec de la persévérance et des efforts nouveaux.

Les alliés n'avaient-ils pas juré d'aller jusqu'au bout?

On irait, voilà tout!

Il fit monter deux bouteilles de champagne.

C'était le vin cher à sa majordome.

Il lui en offrit quelques coupes, ainsi qu'à sa nièce, et vida la sienne en s'écriant:

— A nos victoires prochaines, vieille Picklewitt.

En réalité, ce qu'il fêtait, c'était sa réconciliation avec la jeune Mary, dont il avait redouté un instant la révolte.

Elle semblait s'être soumise et ce traité de paix le comblait d'aise.

Au fond, sans trop savoir quelles étaient ses intentions au sujet de cette jeunesse, il éprouvait une certaine jalousie en songeant à Ralph Turner, son ancien meunier, qui avait tant à se plaindre de lui.

C'était un bel homme, il fallait en convenir, un beau cavalier et un beau soldat!

Mais la guerre serait dure et longue; les dangers à affronter terribles.

Reviendrait-il?...

XVI

Dans la Nuit

Lorsque au début de la journée pendant laquelle la comtesse Gisèle devait prendre une si criminelle résolution, son mari s'était décidé à s'absenter pour vingt-quatre ou quarante-huit heures.

Il se trouvait sous l'impression de pressentiments douloureux pour une âme come la sienne, qui était celle d'un ardent patriote passionnément attaché à son pays.

Issu d'une vieille famille française, sortie d'une souche de paysans de l'Anjou, arrière-petit-fils d'un soldat de l'ancienne armée royale, devenu capitaine à la suite de la bataille de Fontenoy où il s'était distingué, petit-fils d'un autre soldat plus illustre, promu par Napoléon-le-Grand, général et comte de l'Empire, il regrettait amèrement son inaction, qui lui semblait une forfaiture et une infraction aux lois de l'honneur.

Son premier dissentiment avec la comtesse s'était produit le matin où elle lui avait dit dans une scène pénible:

— Je ne veux pas que vous portiez les armes contre mon pays.

Elle avait ajouté avec une pointe d'ironie méprisante:

— D'ailleurs, votre âge ne suffirait-il pas à vous l'interdire?

Ces paroles, il ne les oubliait pas; elles produisaient sur son esprit l'effet d'un fer rouge appliqué à sa chair.

S'il avait quitté le château, c'était pour respirer plus à l'aise, dans une autre atmosphère, pour recevoir ses amis, les consulter, s'excuser presque d'une abstention qui lui pesait étrangement.

Et il était parti seul, accompagné de ses domestiques, un chauffeur et un valet de pied.

Tous les châtelains de la région comptaient parmi ses intimes.

Son auto, une quarante chevaux, l'emporta rapidement dans la direction de Beauvais et à mi-chemin il s'arrêta pour une première visite, à la grille d'une assez belle propriété, qu'on appelait le château de Morville.

Il appartenait à un ancien colonel de cavalerie, parvenu aux extrêmes limites de la vieillesse, le baron Dufresne.

Officier de la Légion d'honneur, grand et sec, droit et fier, l'œil vif encore, la barbe et les cheveux gris, presque blancs, le baron avait eu une de ces physionomies qui imposent le respect et en même temps la sympathie.

A vrai dire, sa maison était modeste.

C'était plutôt une demeure bourgeoise, mais agréable, accompagnée de beaux arbres, d'un élégant parterre et de quelques accessoires qui la rendaient confortable et pittoresque.

Si la physionomie du propriétaire était bien celle d'un grognard, son caractère se trouvait parfaitement d'accord avec elle, mais sa rudesse ordinaire était tempérée par la réelle affection qu'il avait toujours témoignée à Maxime de Rennecourt, fils de son plus intime ami.

En l'apercevant, il s'avança vers lui, les mains tendues.

— Toi ici, fit-il, d'où viens-tu?

— De Rennecourt.

— Tu n'as donc pas peur de ces animaux féroces qui nous ont attaqués au moment où nous ne pensions qu'à danser le tango et à nous jeter des pavés à la tête les uns aux autres?

— Peur?... Non, mais je suis embarrassé cruellement.

— Bah! Craindrais-tu pour ton admirable propriété de Rennecourt?

— Pas le moins du monde. Je la sacrifierais, et bien d'autres choses encore pour que ces brigands soient battus et chassés honteusement hors de nos frontières, et tout ce que j'ai je le donnerais sans hésiter pour les savoir écrasés et impuissants désormais à troubler la paix du monde.

— A la bonne heure! Mais que vas-tu faire? Qutter Rennecourt?

Le comte eut un geste d'incertitude.

— Je ne sais, fit-il. Et vous, colonel, quitterez-vous Morville?

— Jamais de la vie. Moi, battre en retraite devant ces bandes-là! Je resterai chez moi. D'ailleurs, si je ne me trompe, je ne suis pas sur la route qu'ils doivent suivre, mais j'y serais que je ne bougerais pas. Je les recevrai tête haute, sans avoir la prétention de les arrêter à moi tout seul! Mais voyons, franchement, Maxime, confie-moi ce qui t'embarrasse. Il est facile de voir que tu as sur l'esprit quelque chose qui te pèse...

—Voilà, colonel, vous avez raison. Vous connaissez Gisèle...

— Une femme charmante..

Le vieillard caressa sa longue impériale taillée à la façon de l'Empire, et il continua:

— Serpentine, enveloppante, avec toutes les qualités des belles Viennoises. Ah! mon cher Maxime, elle avait tout ce qu'il faut pour entraîner un homme de goût, d'esprit. Musicienne admirable, spirituelle, maîtresse de maison accomplie, elle était douée de tous les dons, de tous les talents, de toutes les qualités.

Il s'arrêta.

Rennecourt compléta sa pensée:

— ... Mais elle était étrangère, fit-il.

— C'est ce que j'allais dire, avoua le vieillard.

"Tant que la paix durait, ça pouvait s'arranger...

Il hocha la tête.

— Maintenant, déclara-t-il, le cas est épineux. Vous n'êtes plus d'accord?

—Il y a des nuages entre nous.

—C'était fatal.

Il y eut un nstant de silence.

Puis le comte avoua:

— Nous ne nous entendons plus; je comprends que le désaccord est irréparable, et je n'y vois pas de remède. Vaincus, je ne lui pardonnerais pas la victoire de ses amis. Si nous étions victorieux, elle ne me pardonnerait pas la nôtre. J'ai connu des années de paix et de tranquillité, colonel; c'est un passé qui ne reviendra plus. S'il faut tout vous dire, j'ai des envies d'aller me faire casser la tête sur un champ de bataille quelconque... Notre avenir est sombre...

— Qui sait? fit le colonel. Je ne veux pas désespérer, moi. Avec des Français, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec

GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4ème

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LE TAILLEUR FRANCAIS

A. G. CLEMENT

522, Market Street

—ANNONCE QUE—

TOUS LES LUNDIS

IL FERA UNE

VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

577—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le

Dr. Ch. P. Mathé

Actuellement en voyage d'Etudes en France.

Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017

Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1286

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST. COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES; 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE GUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. LALANNE — J. B. FOS

G. MAILHEBIAU — L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles — Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

Anciennement

PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!

CONSULTEZ



Dr. George Mayerle

Expert en Optométrie

Ne s'occupe exclusivement que de la Vue

Examen Scientifique des Yeux

Depuis 25 ans à San Francisco

"MAYERLE'S EYEWATER"

Un merveilleux Tonique pour les Yeux

Dans les Pharmacies, 50 cents

Par la Poste, 65 cents

960 MARKET STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

Petits Echos

Mrs. Bridget Ward, 84 ans, a été instantanément tuée l'autre soir à San Leandro par un train de la Western Pacific Co.

—On mande de Fresno que le nommé Vern Miller de cette localité, homme âgé de 35 ans, séparé de sa femme, qui s'était retirée chez sa mère en attendant le divorce, se rendit hier au domicile de son épouse à Lindsay, dans le Tulare County. Une fois introduit dans la maison il fit feu sur sa femme et sur sa belle-sœur, Miss Esther Bird, qu'il blessa gravement, puis se fit justice lui-même en se logeant une balle de revolver dans la tempe.

—On télégraphie de Vancouver qu'il est arrivé dans cette ville, venant de Hongkong à destination de San Francisco, $12,000,000 en or. Cette somme est constituée par des fonds russes qui pendant trois ans sont restés enfermés dans les coffres des diverses banques de Hongkong.

—Le nommé A. Wetter, employé au Bear Café, a été hier matin mortellement blessé d'un coup de revolver par un certain J. De Sarver, commis dans un magasin situé au No. 162 Columbus Avenue. Ce drame se déroula dans ce magasin même, où les deux hommes s'étaient pris de querelle.

—Une dépêche de Paris annonce que Mme Adolphe Spreckels de San Francisco, qui se trouve actuellement en France, a assisté hier à une grande réception donnée au Grand Palais, et où étaient présents de nombreux et distingués artistes français.

—On télégraphie de Washington que le Sénateur californien Phelan a prononcé hier au Sénat un chaleureux plaidoyer en faveur du relèvement du traitement des agents et sous-agents des postes.

—:o:—

SUR LE FRONT POLONAIS.

Londres, 27 Mai.

Un radio de Moscou dit que la ville de Borisov, sur la Beresina, a été occupée le 25 mai par les troupes du Soviet. Par contre, dans un autre secteur de ce front, les Bolcheviks ont été obligés de se retirer sur de nouvelles positions.

LA PROPOSITION KNOX ET LE VETO PRESIDENTIEL.

Washington, 27 Mai.

Le président Wilson a fait connaître aujourd'hui officiellement qu'il a exercé son droit de veto contre la résolution du sénateur Knox pour une paix séparée avec l'Allemagne. Dans un message publié dans la soirée le président Wilson fait connaître les motifs qui l'ont poussé à prendre cette décision.

LES ETATS-UNIS ET L'ARMENIE.

Washington, 27 Mai.

La proposition du président Wilson en faveur du mandat américain sur l'Arménie a été repoussée aujourd'hui, par 11 voix contre 4, par la Commission des Affaires étrangères du Sénat.

—:o:—

LE PAIN EN FRANCE.

Le "Journal officiel" du 21 avril publie un décret stipulant qu'à dater de ce our tous les pains de fantaisie et les croissants devront être fabriqués avec la farine employée pour la fabrication du pain de consommation courante.

A l'époque où la situation économique simpose à tous le devoir de se restreindre, il paraît en effet opportun de ne livrer à la consommation que du pain fabriqué avec une farine de même composition.

Les boulangers qui contreviendraient aux prescriptions de ce décret, ou les boulangers-pâtissiers qui utiliseraient pour la fabrication des pains indiqués ci-dessus le contingent de farine spéciale qui leur est attribué pour la pâtisserie, seront soumis aux sanctions prévues par la loi du 10 février 1918.

A défaut d'un arrêté municipal de taxation, le préfet est autorisé à taxer les pains de fantaisie selon les usages locaux. Quant à la fabrication et à la vente des pains de régime ou de santé, elle reste assujettie aux dispositions actuellement en vigueur.

—:o:—

M. RAYMOND POINCARE ELU CONSEILLER GENERAL DE LA MEUSE.

M, Raymond Poincaré a été élu conseiller général du canton de Triaucourt par 976 voix sur 988 votants. Ce beau succès est un nonvel hommage des Meusiens à l'ancien président de la République.

M. Léon Benoît a été élu par 1.70 voix dans le canten d'Angerville.

Ces deux candidatures républicaines s'étaient placées sur le terrain de l'union sacrée.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 22 Mai 1920

San Francisco Post Office

Auradi, Léon
Boudoul, Philippe
Loustadet, Julien
Manturet, Henrietta
Metaxas, Louis
Pastay, Miss E.
Roussel, T.
Vassard, Eugène S.
Veling, Albert
Videau, Gustave
Vorbe, Julie

* * *

Gossilier, Alfred (un paquet)

REMERCIEMENTS

M. Jean Albert Nougué; Claire et Albert Nongué; M. et Mme Tourrucou (en France); Mme veuve Marie Nivelle; M. et Mme Casassus; M. et Mme Jules Rodigon; Jeanne et Alice Casassus et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Gabrielle NOUGUE,

leur épouse, mère, fille, sœur, nièce, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement tons les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux Sociétés Tribu Séminole No. 54 et Ligue Henri IV, pour le touchant hommage qu'elles ont tenu à rendre à la mémoire de leur chère disparue.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, le **LUNDI 31 MAI**, fête du "Memorial Day", le bureau central et la pharmacie en ville seront fermés.

Le Président,
H. COLOMBAT.

25ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la

COUR VICTOIRE

No. 7811 — A. O. F.

LE DIMANCHE 30 MAI 1920

—A—

GLEN PARK

Chef Forestier, G. COULY

Comité d'Organisation:

A. Blanquié, Président
Ch. Cervières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard
H. Galey, L. Berthié, C. Bosc,
E. Barrié, L. Delnon, F. Aymard

Comité de Danse:

P. Olivier, Directeur
L. Fau, C. Labro, A. Nouaux,
J. Mailhé, M. Figeac

Comité de Jeux:

L. Berthié, Président
L. Delmon, J. Ponjade, B. Pélissier

Comité de Tombola:

Ch. Cervières, Président
A. Garrigues, P. Dazols, J. Rey
V. Alliamus, J. Leherte, L. Robert

Comité du Bar:

A. Morand, P. Aymard, L. Marty
A. Lieutard, E. Barrié

Comité de Réception:

F. Almard, J. Baget, M. Ardourel
E. Bontry, C. Carrière, C. David
C. Dupin, A. Esmiol, P. Février
E. Figeac, L. Froment, A. Granger
J. S. Godeau, A. Latreille
P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty
Ed. Olivier, Dr. Plincz, E. Raynald
E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau
A. Vayssié, J. Vayssié

Comité d'Ordre:

C. Bosc, Eloie David, Elie David
A. Ficat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos
F. Thonnier, A. Dangles

Grande Tombola avec beaux Prix.

Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 18 et changer à Bosworth St.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

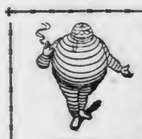
K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un **"DRIVER"** et un **CHEMISIER** pour la polisseuse.

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des **OUVRIERS** ou des **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1894

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Une **PERSONNE** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

1883

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1882

Un **OUVRIER** — ou un **COUPLE.** Place stable.

S'adresser à French American Laundry, 741, Broadway, Chico, Cal.

1876

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Un **HOMME** ponr travailler au "mangle" et au "body iron".

S'adresser, 1714, Broderick St.

1878

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH,** Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, Collège Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.

S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1810

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000—Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—3 Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hotel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

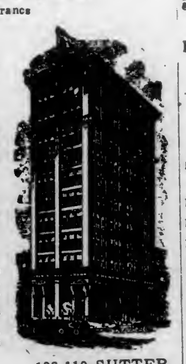
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUEANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

Chambre 447, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5784**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archi., 1537, Pine St., Phone Franklin 6674; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, Cole Street, Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JO
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JUN 2 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 MAI 1920—SATURDAY, MAY 29, 1920. No. 126

La Crise du Change

"Le fait que la France a dû conclure un armistice au lieu de marcher sur Berlin, comme elle y était préparée par cinq ans de souffrances, afin d'y dicter ses conditions qui l'auraient dédommagée immédiatement, ainsi que la Belgique, de ses sacrifices financiers, "ce fait même où sa générosité fut mise à si rude épreuve, lui a coupé son crédit en Angleterre et en Amérique." Le change, à ce moment normal, fut gravement atteint et a pris des proportions fantastiques depuis. Aussi est-il équitable que l'Angleterre et l'Amérique lui viennent immédiatement en aide pour rétablir un équilibre nécessaire, sans quoi la France et ses alliés ne pourraient se redresser et le noble geste des Anglais et des Américains venant au secours de la France serait sans portée et sans juste lendemain."

C'est M. Walter Behrens, président de la Chambre de commerce anglaise à Paris, qui a prononcé, le 5 mai, ces paroles, à la conférence interparlementaire. Elles posent, en termes parfaits, le problème, et ont été accueillies par l'assemblée avec une telle chaleur qu'on peut dès maintenant être assuré qu'elles aboutiront à des résultats tangibles.

La discussion sur la grave question du change a présenté tout l'intérêt qu'on pouvait prévoir.

Le rapporteur, M. Wilfred Sudgen, membre de la Chambre des communes, n'apportait pas, pour son compte, de projets précis, mais demandait que la conférence traçât un programme qui, soumis à une assemblée des spécialistes, servirait de base non plus à des ajustements momentanés, mais à une organisation durable, à des accords stables, maintenant dans les rapports économiques entre les alliés l'esprit de magnifique sacrifice qui les a animés pendant la guerre.

Les grandes lignes en seraient les suivantes: proclamation de l'"interdépendance" de toutes les nations et, par conséquent, nécessité d'une aide réciproque; organisation d'un crédit international basé sur la livraison des denrées échangées entre les nations, avec contrôle rigoureux de l'emploi de ces denrées; égalisation internationale des heures de travail, des prix de vente; réglementation du rôle des banques.

Mais cette solution lointaine ne satisfait pas les délégués français, belges, italiens, dont les pays souffrent de la crise du change de façon angoissante et chaque jour aggravée et pas davantage nombre de délégués anglais, convaincus du danger que présente, même pour les pays qui en profitent, un déséquilibre trop profond des changes, et sans doute aussi plus épris de justice.

M. le baron Descamps, ministre d'Etat de Belgique et ancien président de l'Institut de droit international, arrive, lui, avec un texte formel, prêt à donner lieu à réalisation immédiate.

Il propose la création d'un institut international du change, qui délivrerait aux pays adhérents des bons or productifs d'intérêts, nantis de garanties réelles et réalisables.

Leur destination serait limitée au ravitaillement en denrées alimentaires et en matières premières indispensables à l'industrie. Ils seraient négociables.

L'emprunteur ayant obtenu des bons contre garanties dûment reconnues, appuyées au besoin par un capital supplémentaire constitué suivant ses ressources par chaque pays, jouirait en réalité d'un crédit or sur l'institut du change. Il s'en servirait pour payer ses achats chez les industriels et les commerçants étrangers, qui les escompteraient eux-mêmes à des banques privées.

Ainsi pas d'inflation monétaire, puisque pas de monnaie nouvelle; pas davantage de cette solidarité entre Etats, tant redoutée de certains.

C'est à cette solution que se rallient, au nom de la France, avec des modifications de détail, MM. Raphaël-Georges Lévy et Paul Delombre, de préférence aux projets anglais de MM. Behrens et Stevens, qui créent, eux, sous forme de "billets alliés", une véritable monnaie nouvelle se superposant à la monnaie courante de chaque pays.

Avant la Conférence de Spa

MM. Poincaré, Briand, Tardieu et autres entendent que le traité avec l'Allemagne soit strictement appliqué.

Paris, 28 Mai.

Un groupe d'hommes politique français, parmi lesquels on cite comme les plus marquants: MM. Raymond Poincaré, Briand, Klotz et Tardieu, sont décidés à faire appliquer strictement le traité de paix avec l'Allemagne. Ils suivent avec une profonde attention les négociations finales relatives aux clauses financières du traité de paix avec l'Allemagne. Ils déclarent tout d'abord que les décisions de MM. Lloyd-George et Millerand devront être ratifiées par la Chambre française. Dans le cas où les résultats de la conférence de Spa ne seraient pas satisfaisants pour la France, on s'attend à ce qu'ils soulèvent un tas de difficultés à M. Millerand.

Quelques observateurs voient dans les manœuvres de ce groupe une tentative pour obtenir que l'Angleterre participe à toute l'indemnité exigée de l'Allemagne, comme on suppose qu'elle le fera en ce qui concerne l'emprunt initial de 10 milliards de marks.

"L'Eclair", organe de M. Briand, consacrait hier un long article de louanges à l'adresse de M. Poincaré pour son attitude à propos de l'application du traité et pour avoir exprimé le point de vue des parlementaires des départements dévastés qui sont en faveur d'une stricte application du traité et qui veulent que l'Allemagne paie les dommages causés par ses armées dans les départements du Nord et de l'Est de la France.

M. Klotz a fait dernièrement une tournée au cours de laquelle il a prononcé des discours critiquant la politique de M. Millerand.

M. Tardieu, dans un article publié aujourd'hui par l'"Illustration", parle de la réduction de la dette allemande. Il accuse M. Millerand de s'être laissé amener par M. Lloyd-George vers une revision du traité de Versailles. Il révèle que M. Millerand lui a offert la présidence de la Commission des réparations, qu'il déclare avoir refusée, parce qu'il a prévu le peu de cas qu'il serait fait de cette commission—raison donnée par M. Poincaré pour se démettre de ses fonctions.

"Le traité, écrit M. Tardieu, a établi un principe et fixé une obligation. Le principe est que l'Allemagne est responsable pour tout ce que la guerre a coûté, c'est-à-dire une centaine de milliards de francs. L'obligation est que l'Allemagne, bien qu'elle soit incapable de payer sa dette en entier, doit, dans tous les cas et sans réserve, rembourser les dommages causés à la population civile, c'est-à-dire le prix de la reconstruction et les pensions. La déclaration de Hythe est différente."

M. Tardieu estime qu'en acceptant un paiement de 120 milliards de marks, ce serait abandonner 83% des revendications françaises, et avec le calcul de M. Millerand que 66 milliards de marks en or représentent 200 milliards de francs au taux du change actuel, ce n'est pas aujourd'hui, dit-il, mais en trente ans, que la dette sera payée. Il estime que le change français ne restera pas au tiers de sa valeur normale pendant trente ans. Il ajoute que le traité stipule que si à l'expiration des trente années, l'Allemagne n'a pas payé tout ce qu'elle doit, elle devra continuer à effectuer des versements jusqu'à ce que sa dette soit éteinte.

Après une longue critique de la politique de M. Millerand, M. André Tardieu conclut en disant qu'aucun arrangement intervenu entre M. Lloyd-George et M. Millerand ne sera valide s'il n'est approuvé par la Chambre française.

Avant la conférence de Spa, MM. Lloyd-George et Millerand ont travaillé à se mettre d'accord sur le meilleur système à employer pour que les clauses du traité de paix entrent dans la voie des réalisations. Le gouvernement français est soucieux à la fois de donner une base à des accords financiers internationaux et de ne pas sacrifier les droits du pays. Il envisage, dit-on, un nombre fixe d'annuités dont le montant pourrait augmenter en proportion de la prospérité de l'Allemagne.

Le traité de Versailles pose des principes: l'Allemagne payera tous les dommages qu'elle a causés; l'Allemagne ne peut pas payer tout ce qu'elle doit, mais elle doit payer tout ce qu'elle peut. Le contribuable allemand doit être au moins aussi imposé que le contribuable des pays de l'Entente. Une hypothèque est prise sur tous les biens de l'empire allemand.

Le gouvernement français veut combler les lacunes du traité de paix et voici ce qu'il peut tirer d'un accord nouveau en faveur des besoins immédiats du pays. On dit que son premier souci sera d'assurer la priorité à la reconstitution des départements dévastés, priorité sur laquelle insistent M. Poincaré et les représentants desdits départements. On pense, dans les milieux bien informés, que le gouvernement anglais est acquis à cette priorité. Cette question est d'une telle importance pour la France que, si elle n'était pas admise, le gouvernement français préférerait, affirme-t-on, ne conclure aucun accord, mais s'en tenir à ses propres moyens pour faire payer l'Allemagne.

Ce n'est pas seulement sur l'application du traité que portera la conférence de Spa et les conversations préliminaires: c'est sur un vaste problème d'un intérêt si vital que de sa solution dépend la reconstitution de la France et le bon ordre du monde civilisé.

—:o:—

LA POLITIQUE ITALIENNE ET LA RETRAITE DE M. BARRERE.

Rome, 28 Mai.

Le "Messaggero" annonce que le parlement se réunira le 9 juin. Le même journal dément le bruit d'après lequel M. Orlando donnerait sa démission de président de la Chambre.

Dans les cercles politiques romains on parle avec insistance d'une nouvelle triple-alliance: Angleterre, France et Espagne. L'Italie s'abstiendrait de participer à une telle combinaison, les intérêts de sa politique exigeant son orientation vers les puissances centrales et orientales de l'Europe, spécialement vers les Etats balkaniques. D'autre part, l'échec des revendications italiennes dans l'Adriatique empêcherait le gouvernement de Rome de prendre des décisions en matière d'alliances politiques avec les autres puissances européennes.

Dans les mêmes cercles politiques le bruit court avec insistance que M. Camille Barrère, ambassadeur de France, invoquant des raisons de santé, aurait demandé son rappel. On dit ici que les véritables motifs qui ont décidé M. Barrère à demander sa retraite sont les accusations portées contre lui et le représentant comme ayant travaillé à provoquer la récente crise ministérielle italienne. On ajoute que si M. Barrère n'était un vieil ami de l'Italie et n'avait à Rome tant d'amitiés et de relations, le gouvernement lui-même aurait fait savoir à la France que son ambassadeur n'est plus "persona grata" ici. Mais M. Nitti est plein de déférence pour M. Barrère et n'a pas oublié les services rendus par ce diplomate pour l'intensification de l'amitié franco-italienne. C'est pour ce motif que M. Nitti s'interdit d'humilier le vieil ambassadeur. Néanmoins, M. Barrère se serait rendu compte que sa situation est devenue moralement impossible à Rome, c'est pourquoi il aurait exprimé le désir d'être rappelé, invoquant des raisons de santé.

LE CONSEIL DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 28 Mai.

Le Conseil exécutif de la Société des Nations a renvoyé au début de juillet la réunion de la conférence financière internationale convoquée en mai à Bruxelles. L'ajournement de cette conférence est dû à la nécessité de fixer auparavant l'indemnité allemande et les modalités de paiement afin de permettre aux gouvernements alliés et allemand de présenter un exposé précis de la situation financière qu'établira la conférence de Spa. Les délégués à la conférence de Bruxelles, examinant les moyens de rétablir le crédit international pourront ainsi étudier la question de la mobilisation de l'indemnité allemande qui pourra, semble-t-il, servir de point de départ à des négociations pour l'ouverture de crédits par les Etats producteurs des matières premières essentielles à la reconstitution de l'industrie européenne.

A LA SOCIETE FRANÇAISE DE GEOGRAPHIE.

Paris, 28 Mai.

Au cours de l'assemblée générale de la Société de Géographie, M. Legrand, administrateur des colonies, a exposé les raisons pour lesquelles la France, malgré les difficultés de la restauration des régions dévastées, doit envisager l'avenir avec confiance, grâce à l'appoint des richesses coloniales.

Syracuse, N. Y., 28 Mai.

Le juge fédéral Martin Manto a condamné à $31,000 d'amonde une firme locale de marchands d'habits, pour profits excessifs.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A LA LIGUE NATIONALE.

L'Assemblée Générale Annuelle.

Ce dernier jeudi soir avait lieu l'Assemblée Générale Annuelle de la Ligue Nationale Française. Une cinquantaine de ligueurs, tout au plus, y assistaient.

D'ailleurs, réunion tout ce qu'il y a de plus tranquille, qui, commencée à la demie de huit heures, prenait fin à 9 h. 30. On n'en a pas moins, pendant ce court laps de temps, dit de bonnes, très bonnes choses. Dans quelques jours, nous nous réservons de revenir sur ce sujet, dans une causerie spéciale.

Toutefois, sans autrement attendre, disons à nos compatriotes que notre bibliothèque ne sera pas donnée à la Ville, mais qu'elle va rester ce cher petit coin de France dont, à juste titre, nous sommes si fiers.

C'est M. Lazare Klein qui présidait l'Assemblée Générale. Très écouté, ponr finalement être chaleureusement applandi, il s'adressait ainsi à ses collègues:

Chers Ligueurs,

L'Exercice qui vient de finir n'offre rien qui mérite particulièrement de vous être signalé.

Comme par le passé, nous avons prêté notre faible appui à des œuvres patriotiques qui, à des titres divers, se recommandent vivement à nos sympathies. Le rapport du Secrétaire des Finances fournira des indications à ce sujet.

Au retour de M. Raphaël Weill nous avons offert une coupe à notre président et bienfaiteur, et lors de sa promotion au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur, nous lui avons remis une plaque en or, dont le montant fut recueilli parmi nos membres.

Les rangs de la Ligue ont été bien éprouvés pendant ce dernier exercice par la mort des Ligueurs: Jacques Blum, G. Neuburger, Arthur Legallet, Eug. Legallet, A. Lobe et A. Gouttiaux. En exprimant les regrets sincères que la perte de ces hommes de cœur nous fait éprouver, nous rendons un respectueux hommage à leur mémoire. Nous avons aussi à enregistrer la perte de 24 membres: 9 ont quitté San Francisco, 11 ont démissionné et 4 furent rayés pour non payement de leurs cotisations.

Depuis la fin de la guerre il est un mot qui, à tout instant, revient dans tous nos discours et dans tous nos écrits: c'est le mot de "relèvement".

Ce mot signifie, pour nous, l'élévation de la France par l'union de ses citoyens dans le fonctionnement normal et bienfaisant de ses institutions.

Voilà le relèvement à l'intérieur. A l'étranger aussi, la France doit se relever et, c'est le devoir de ses enfants expatriés de travailler à cette tâche.

C'est notre devoir à nous, en Californie, surtout à nous autres Ligueurs, de travailler à la grandeur de notre belle Bibliothèque qui est "l'Idée Française à l'Etranger". Montrons aux Américains, nos hôtes et nos juges, que nous ne sommes pas seulement une nation sage, honnête et laborieuse, mais encore que les idées que nous semons, les institutions que nous créons, et l'influence que nous exerçons au profit de la civilisation générale dans ce pays hospitalier, sont autant de titres à leur estime.

Le verdict qu'ils rendront sera un hommage à la France notre patrie bien aimée.

M. le Secrétaire, ensuite, donnait lecture du rapport financier de l'Exercice qui vient de finir.

Rapport Annuel
de la
Bibliothèque de la Ligue Nationale Française.
Exercice 1919-1920

Mouvement des Livres

Le Mouvement des Livres l'année dernière était de	18,583
Le Mouvement des Livres cette année est de	22,627
D'où une augmentation de	4,044

Dons. Achats.

Ouvrages reçus en dons	111	
Achetés à Paris	59	170
Total		170
Volumes inscrits au 30 Avril 1919		12,846
Volumes en existence au 30 Avril 1920		13,016

Membres inscrits au 30 Avril 1920

Abonnés Bibliothèque	116
Ligueurs prenant des livres	80
Total	196

Situation Financière.

79 Admissions à $1.00	$ 79.00
1210 Quittances cotisations à 50 cts.	605.00
Allocation du Gouvernement Français	280.00
Don de M. Raphaël Weill	1,200,00
Total des Recettes	$2,164.00

Dépenses.

Frais Généraux	$2,084.31
Achats de livres et périodiques	370 90
Imprimés	9.50
Assurance	31.80
Annonces	42.00
Taxes 1920	9.37
Ameublement	19.95
Total des Dépenses	$2,567.83

Balance.

Dépenses	$2,567.83
Recettes	2,164.00
Excédent des Dépenses	$ 403.83

San Francisco, le 30 Avril 1920.
M. GUERARD,
Bibliothécaire.

Vu et vérifié par la Commission de la Bibliothèque:
R. ST. DENIS,
GUS. L. BARATY,
JOHN L. A. JAUNET.

Rapport Annuel
de la
Ligue Nationale Française.
Exercice 1919-1920.

Recettes.

2120 Quittances cotisations à 50 cts.	$1,060.00
4 Admissions à $1.00	4.00
Intérêts sur dépôt à terme	18.90
Total des Recettes	$1,082 90

Dépenses.

Frais Généraux	$ 262.03
Annonces et avis décès	19.50
Contribution à l'Alliance Française	30.00
Imprimés	40.55
Propagande	34.00
Fleurs envoyées aux funérailles	15.00
Ameublement	35.00
Balance Bibliothèque	403.83
Total des Dépenses	$ 839.91

Récapitulation.

Avait au 1er Mai 1919	$ 796.85
Excédent des recettes de l'Exercice	242.99
Avoir au 1er Mai 1920	$1,039.84

Placé ainsi que suit:

French American Bank (dépôt à terme)	$ 205.94
French American Bank, (dépôt ordinaire)	833.90
Total égal	$1.039 84

Le Secrétaire des Finances,
HENRY COLOMBAT.
La Commission des Finances:
ARMAND CAILLEAU,
EDMOND GODCHAUX,
J. S. GODEAU.

M. Lazare Klein annonça qu'en Septembre prochain, une grande soirée musicale et dramatique serait donnée au théâtre de l'Alcazar, au profit du fonds d'entretien de la Bibliothèque Française. Disons que cette soirée, si le projet de ses organisateurs est mis à exécution dans tous ses détails—et certainement il le sera—comptera parmi les plus belles que notre Colonie aura jamais vécues. Nous tiendrons d'ailleurs nos lecteurs au courant.

Ont été élus, pour l'Exercice 1920-21:
Président, Raphaël Weill.
1er Vice-Président, Lazare Klein.
2ème Vice-Président, Alfred Raas.
Trésorier, J. S. Godeau.
Secrétaire des Archives, H. L. Guérard.
Secrétaire des Finances, H. Colombat.
Membres du Conseil: Armand Cailleau, Ed. Godchaux, Robert St. Denis, Michel Weill, P. J. Ibos.

MESSIEURS LES PRESIDENTS.

Pour le grand pique-nique que la Cour Victoire donne, demain dimanche, à Glen Park, voici, pour chaque comité, quels sont les présidents:

Organisation: A. Blauquié.
Danse: P. Olivier.
Jeux: L. Berthié.
Tombola: Ch. Cervières.
Rafraîchissements: A. Morand.
Réception: F. Almard.
Ordre: C. Bosc.

Si nous nons en rapportons aux prédictions do notre bureau météorologique local ,il fera, demain, un temps idéal. Nos sympathiques compatriotes de la Cour Victoire peuvent donc se préparer à serrer par centaines et centaines, les mains de leurs amis.

—:o:—

Ces . . . . . Messieurs . . . . . les Candidats . . . .

Ah! ils sont rigolos les candidats à la succession de ce très cher Woodrow Wilson!

Ils sont là, vingt et quelques, qui se remuent comme diable en bénitier, pour se faire loger aux frais de la nation. Et chacun d'eux, bien que sur un diapason différent, proclame, urbi et orbi, qu'aussitôt à l'abri des intempéries, à la White House, il n'aura en vue qn'une chose, nne seule: assurer notre bonheur.

Bien entendu, du premier au dernier, ils n'envisagent pas, de la même façon, cette douce béatitude qu'ils nous promettent.

L'un parle de supprimer les impôts; l'autre prend l'engagement de réduire fortement le coût de la vie; un troisième est d'avis que le temps est venu pour les pauvres de devenir riches; un quatrième déclare formellement que, s'il est élu, chaque citoyen pourra s'offrir une automobile aux frais de l'Etat; tel autre administrerait de si heureuse façon le pays que tous ses habitants n'anraient plns aucnnement besoin de se casser la tête pour s'assurer le pain quotidien; etc... etc... etc...

Et les citoyens, mais oui, prennent à la lettre tons ces boniments qui leur sont ainsi servis. Ah! il ne fait pas bon leur dire que tel ou tel de ces candidats à la magistrature suprême de l'Etat se paye leur tête pour mieux chapeauter la sienne. Gardez-vous bien de le faire, parce qne, voyez-vous, ils vous regarderaient de travers et n'hésiteraient même pas, le cas échéant, à vous faire appréhender au collet par un agent de la force publique, pour "propos révolutionnaires".

A vrai dire, il n'y a pas lieu de s'en autrement étonner. Le Peuple—avec un grand P—a toujours aimé à être leurré. Jusqu'à la consommation des siècles, il ne cessera jamais d'en être ainsi.

Cela, Messieurs les Candidats à la Présidence le savent bien, allez! Aussi ne se privent-ils pas de dorer la pilule qu'ils veulent faire avaler aux braves gens dont ils sollicitent les suffrages. Et puis, leur ambition une fois satisfaite, ils s'empressent de laisser à leur successeur le soin de remplir les promesses qu'ils n'ont pas tenues. De quatre ans en quatre ans, tel est le spectacle auquel nous assistons. La même comédie, mais avec une mise en scène nouvelle, ne cesse donc d'être toujours servie au bon populo.

Voilà un quart de siècle que jc me trouve être l'un des spectateurs de cette farce qui se joue. Et voilà un quart de siècle que j'entends toujours dire que "sitôt après les élections présidentielles ça changera et qu'alors tout le monde pourra se payer des alouettes rôties."

Cependant, si les masses voulaient bien se donner la peine do raisonner un tout petit peu, elles sanraient qu'il n'est pas au pouvoir d'un président, que celui-ci soit républicain ou démocrate, de faire régner l'âge d'or.

La hausse sur les pommes de terre, les prix exorbitants demandés pour la viande de porc, la pénurie de charbon, la qualité du cuir des chaussures, et la pluie et le beau temps, n'ont rien, absolument rien à faire avec un président—que cet illustre personnage s'appelle Tartenpion ou Poilaupattes.

La vie économique et sociale d'un pays ne peut être, du soir au matin, modifiée pour donner satisfaction à tous. Dans des milliers et des milliers d'années, tel nous le voyons aujourd'hui, il y aura des gens qui gagneront beaucoup d'argent à ne rien faire et d'autres qui, bien que suant sang et eau, ne pourront jamais arriver à mettre deux sous de côté.

Qne l'état de choses que nous subissons soit susceptible d'être quelque peu adouci, c'est du domaine des possibilités. La vie, au fil des siècles, s'est toujours faite de plus en plus supportable. Mais de là à croire que X..., Y... ou Z... étant-an gouvernail, immédiatement, à tous les gradins du grand amphithéâtre social, ce sera le bonheur et lo contentement le plus parfaits, c'est vonloir que chimère soit synonyme de réalité.

Cela, Messieurs les Candidats ne l'ignorent pas. Sculement ils se disent que, s'ils parlaient sérieusement aux électeurs, au lieu de leur débiter des boniments, ils n'auraient aucune chance d'arriver à décrocher la timbale qu'ils convoitent.

Après tout s'il plait au Peuple de vouloir éternellement être "poire", c'est son affairc. Mais, pour dieu! qu'il ne geigne pas, quand, à la White House, tout nonveau président, anssitôt son entrée en fonctions, oublie de faire de chaque citoyen.... un millionnaire.

A. Maubailly.

—:o:—

GRAND'MESSE DE CLOTURE.

Demain, en l'Eglise Sto Marie, à Oakland, à 8 h. du matin, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, Messe française et sermon de clôture par le Rév. C. Philipps.

A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain dimanche solennité de la première communion.

CHANGEMENT D'ADRESSE.

L'avocat français bien connu, Me A. Cailleaud, annonce qu'il vient de transférer ses bureaux ses bureaux du Mills Bldg. au No. 785, Market St., dans le bâtiment de la Humboldt Bank Bldg., chambres 210 et 212.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Voir, en quatrième page du journal, plusieurs communications très importantes.

—:o:—

LE "MEMORIAL DAY" EN FRANCE.

Paris, 28 Mai.

Le président Wilson a prié son ambassadeur à Paris de déposer, en son nom, une pièce florale sur le monument élevé dans le cimetière de Suresnes à la mémoire des soldats américains qui dorment là leur dernier sommeil.

Pour le "Memorial Day" il sera donné, dans tous les cimetières de soldats américains en France, lecture d'une ode dont l'auteur est le poète américain Allan Seeger, engagé au début de la guerre dans la Légion Etrangère, et qui fut tué en septembre 1916.

Londres, 28 Mai.

On télégraphie de Vladivostok que la lettre tons ces boniments qui leur sont ainsi servis. Ah! il ne fait pas bon leur dire que tel ou tel de ces candidats à la magistrature suprême de l'Etat se paye leur tête pour mieux chapeauter la sienne. Gardez-vous bien de le faire, parce qne, voyez-vous, ils vous regarderaient de travers et n'hésiteraient même pas, le cas échéant, à vous faire appréhender au collet par un agent de la force publique, pour "propos révolutionnaires".

A vrai dire, il n'y a pas lieu de s'en autrement étonner. Le Peuple—avec

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La résolution Knox déclarant que l'état de guerre a cessé d'exister entre les Etats-Unis et l'Allemagne s'est heurtée au veto du président Wilson. Dans un message qui vient d'être rendu public le Président fait connaitre les raisons qui l'ont amené à exercer le droit que lui confère la Constitution américaine.

Nous avons sacrifié, dit le président Wilson dans son message, plus de cent mille vies américaines, etc., etc., sans avoir pu atteindre nos buts de guerre, lesquels sont précisés dans ce traité de Versailles élaboré par les principaux hommes d'Etat et les spécialistes de tous les grands peuples qui furent nos associés dans la guerre avec l'Allemagne. Aujourd'hui nous nous détachons d'eux, nous dérobant à des engagements solennellement pris, ternissant ainsi l'honneur national des Etats-Unis.

Nous sommes entrés dans la guerre, ajoute M. Wilson, avec une grande circonspection. Notre peuple n'était nullement enclin à prendre part à un conflit européen; et, s'il s'est décidé à intervenir, c'est parce qu'il finit par se convaincre qu'il ne s'agissait pas d'une guerre européenne, mais bien d'une lutte pour la défense de la civilisation et des droits de l'humanité.

Le fait que le Sénat américain a repoussé le traité de Versailles, ratifié pourtant par l'Allemagne, signifie que l'Amérique désire se retirer pour poursuivre la réalisation d'objectifs et d'intérêts propres, et cela bien que les Etats-Unis, quand ils sont intervenus, aient proclamé vouloir faire triompher la cause commune. Or, de cette cause commune, il n'est nullement question dans la résolution Knox, pas plns qu'il n'est question des réparations dues à la France et à la Belgique et d'une entente entre les grandes puissances vivant à empêcher le retour d'agressions semblables à celle commise par l'Allemagne.

Et le président Wilson de conclure qu'il ne peut participer à une paix avec l'Allemagne incompatible avec la dignité et l'honneur des Etats-Unis.

* * *

Le langage du président Wilson est digne; les reproches qu'il adresse au Congrès sont sévères mais justes; les arguments qu'il fait valoir pour condamner l'égoïsme américain sont irréfutables. C'est le Président qui a, cette fois, raison. En revanche, c'est lui qui avait tort en 1914, en 1915 et en 1916 quand il se promenait de ville en ville en disant que l'Amérique n'avait pas à se mêler des affaires d'Europe; que cette guerre était un simple conflit d'intérêts entre puissances rivales de l'ancien continent; qu'il fallait bien se garder d'intervenir; que les Américains "étaient trop fiers pour se battre".

A cette époque le président Wilson ne semblait guère se douter que le Alliés se battaient pour le triomphe de la justice et pour la défense de la civilisation. Par contre, ceux-là dont il dénonce aujonrd'hui si véhémentement l'attitudo l'engageaient à se déclarer franchement en faveur de l'Entente et proclamaient que le devoir do la démocratie américaine était de se ranger du côté de ceux qui luttaient pour la liberté, pour les droits de l'humanité et pour la destruction du militarisme prussien.

* * *

Nous nous rappelons aussi que les adversaires républicains de M. Wilson, au moment où les Allemands demandèrent l'aman, insistaient pour qu'on laissât les Alliés dicter librement leurs conditions à l'ennemi vaincu, tandis qu'au mêmo instant le président Wilson travaillait déjà nous frustrer des droits que nous donnait une victoire si chèrement achetée.

La vérité est que M. Wilson faisait de la politique électorale quand il laissait les Alliés, défenseurs de la civilisation et des droits de l'humanité, seuls aux prises avec les puissances centrales et leurs complices; précisément ce que font à l'heurc actuelle ceux dont il vient de flétrir si durement et si justement l'égoïsme.

Nouvelles Diverses

LE "TIGRE" ROMPT LE SILENCE.

Paris, 28 Mai.

Irrité par les vives attaques dont il est l'objet de la part d'une certaine presse depuis son retour d'Egypte, M. Clemenceau a finalement rompu le silence qu'il s'était imposé depuis sa retraite.

A M. Alfred Capus, ex-directeur du "Figaro" et actnellement rédacteur au "aulois", ami intime de l'ancien président du Conseil, M. Clemenceau a déclaré avoir combattu durant toute la Conférence de la Paix contre la sournoise opposition faite par l'Amérique et l'Angleterre au détriment des intérêts français. Si à la fin il a fait des concessions, c'est parce que le traité n'aurait pas été signé.

"Au lieu de m'accuser d'avoir conduit la France à la banqueroute—a dit M. Clemenceau—le pays devrait comprendre que si dans le Traité de paix n'est pas stipulé le montant de l'indemnité parce que l'Amérique et l'Angleterre se refusèrent à accepter que ce montant fût supérieur à 75 milliards de marks, ce que la France ne pouvait, naturellement, pas admettre. En présence d'une pareille difficulté, je proposai et obtins que le montant de l'indemnité ne fût pas mentionné, de façon à créer un compte-ouvert avec l'Allemagne."

Parlant de la démission de l'ex-président Poincaré de la Commission des réparations, M. Clemenceau a approuvé cet acte, ajoutant que cette démission était inévitable après l'abandon par M. Millerand des intérêts français à l'Angleterre.

On ajoute que M. Clemenceau va reprendre sa plume de journaliste et que, de son côté, M. André Tardieu va fonder un journal.

MORT DE L'EVEQUE DE SOISSONS

Paris, 28 Mai.

Mgr Pechenard, évêque de Soissons, vient de mourir à l'âge de 78 ans. Pendant le bombardement de Soissons par les Allemands, le vaillant prélat ne quitta pas un seul instant la ville.

Paris, 28 Mai.

On dément officiellement une information de source nationaliste tnrque disant que dans la région d'Adana des soldats français de complicité avec des Arméniens se sont livrés à des massacres et à des vols. Au quai d'Orsay on déclare qu'aucun désordre ne s'est produit à Adana.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Mai, Clôture.

Paris, francs	13 10
Londres, Livre sterling	3.88
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	18.00
Madrid	16.80
Hambourg, marks	2.75
Piastre Indo-Chinoise, an 22 Mai	11.00

LA MAJORITE DE M. MILLERAND.

Paris, 28 Mai.

Commentant la séance de la Chambre, les journaux constatent unanimement l'importance de la majorité obtenue par le gouvernement. Ils estiment que le vote traduit nettement et énergiquement les véritables sentiments de la nation.

"L'Echo de Paris" déclare que ce vote prouve que la France possède un gouvernement disposant d'une majorité pour pratiquer une politique d'ordre, de reconstitution et de progrès social. C'est également l'avis de nombreux autres organes qui insistent sur les dispositions de la Chambre à suivre M. Millerand dans son programme de progrès social.

CONFERENCE FRANCO-ALLEMANDE.

Paris, 28 Mai.

La conférence économique franco-allemande s'est ouverte sous la présidence de M. Isaac, ministre du commerce, qui souhaita la bienvenue aux délégués allemands et déclara que tous les efforts doivent s'associer pour intensifier la production dans le monde entier et pour hâter le relèvement économique de chaque nation.

M. Mayer, chargé d'affaires allemand, déclara qu'il était heureux que cet échange de vues put activer la coopération économique dans l'esprit précisé par M èIsaac.

Trois sous-commissions ont été instituées, celles de la métallurgie, des textiles et de l'industrie chimique.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 28 Mai.

On attache la plus grande importance à la discussion de l'interpellation qui aura lieu aujourd'hui à la Chambre au sujet de la Conférence de Hythe.

Les députés des régions dévastées déclarent qu'au montant de l'indemnité doivent s'ajouter des garanties essentielles, comme celle, par exemple, du droit de priorité pour les régions dévastées en ce qui concerne les réparations, ainsi qu'une unité de front de la part des Alliés pour exiger de l'Allemagne le paiement intégral.

Paris, 28 Mai.

Aujourd'hui a eu lieu à l'Académie Française la réception de M. Henri Bordeaux, élu au fauteuil de M. Jules Lemaître, décédé.

Le récipiendaire avait pour parrains le maréchal Joffre et M. Paul Bourget.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, le **LUNDI 31 MAI,** fête du "Memorial Day", le bureau central et la pharmacie en ville seront fermés.

Le Président,
H. COLOMBAT.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 mai 1920.

Nous sommes dans une période syndicaliste, et chaque jour amène sa grève

La semaine dernière, nous avons eu celle, assez inattendue, des coureurs cyclistes qui demandent eux aussi une augmentation de salaires et les épreuves du vélodrome d'Hiver durent être abrégées; on n'eut que deux petites courses d'amateurs. Les professionnels refusèrent de rouler.

Comme pendant, vient d'éclater une nouvelle grève de "petites mains." Ces demoiselles qui, il y a trois ans, parcouraient les rues de Paris en chantant:

"Nous voulons nos cent sous...." réclament maintenant leurs vingt francs. Plusieurs grands ateliers sont désertés par ces jeunes filles qui se réunissent à la Bourse du Travail comme les grandes personnes. Elles auront satisfaction, n'en doutez pas.

Les syndicats les plus inattendus sortent, du reste, de terre et l'un des plus originaux est celui des "Poètes et auteurs trompés par leurs éditeurs." Ces messieurs n'ont pas songé à s'affilier à la Bourse du Travail, ils se contentent de se réunir tous les mois dans un dîner amical, d'où la gaîté n'est pas absente.

Un libraire propose de créer un autre syndicat, celui des "Editeurs ruinés par les auteurs à succès et par les poètes sans talent." Ce n'est qu'une boutade, mais il est certain que plusieurs des écrivains qui réclament des droits exorbitants sont des risques de faillite.

Quand Lacroix paya à Hugo 500,000 francs ses droits d'auteur des "Misérables," il fit une excellente affaire; mais quand Victor Hugo sut lui imposer ses "Travailleurs de la mer," l'éditeur perdit tout ce qu'il avait gagné sur le premier roman.

* * *

Les écrivains qui s'enrichissent avec la plume sont aussi rares que les artistes qui font fortune; un des premiers sculpteurs de ce temps, Jean Baffier, dont je vous parlais il y a quelques jours, est mort à l'hôpital; cet artiste qui a produit des œuvres de premier ordre, était dans le plus grand dénuement.

C'était pourtant une personnalité, un talent puissant. Mais il fut dans la vie parmi ceux qui n'eurent pas de chance; il côtoya la misère, malgré un travail acharné.

Ses derniers mots, m'a dit un de ses amis qui est venu m'apprendre cette fin douloureuse, ont été ceux-ci: "Maintenant, il faut tâcher de se tenir droit!"

Pauvre grand artiste, qui avait conservé jusqu'au bout l'orgueil de son talent, qui était remarquable.

Quel intéressant recuil il y aurait à faire avec les dernières paroles des hommes célèbres!

"C'est ici le combat du jour et de la nuit," disait Victor Hugo déjà dans le délire.

Le peintre Renoir, mort en décembre, faisant à sa dernière minute le geste de dessiner, murmurait:

"Je sens que je fais des progrès!"

Chacun semble suivre, dans une ultime pensée, les préoccupations de la vie qu'il quitte.

On assure que Mlle Mars, mourante, se ressaisit dans un dernier moment de coquetterie et dit à son médecin qui lui demandait d'ouvrir la bouche pour voir sa langue:

"Vous savez que toutes mes dents sont bien à moi!"

Jean-Bernard.

L'Impôt sur le Capital en France

La France envisageant à l'heure actuelle un impôt sur le capital, voici ce qu'en disent deux adversaires: MM. J.-L. Dumesnil, député de Seine-et-Marne, rapporteur du projet d'impôt sur les revenus; Dutreil, député de la Mayenne, membre de la commission des finances.

"Je suis nettement opposé à l'impôt annuel sur le capital, dit M. J.-L. Dumesnil. Surtout à l'heure où la France, pour se reconstruire, a besoin de toutes ses forces, non seulement morales, mais matérielles, ce serait une lourde faute de briser ses énergies créatrices: son capital en est une.

"Et lui prendre une part de sa richesse féconde pour la jeter dans le gouffre du budget, ce serait faire mourir l'arbre en arrachant son écorce, au lieu de cueillir ses fruits.

"Cependant, si l'impôt direct, l'impôt sur les revenus, est assez souple et productif pour pouvoir être encore augmenté, son taux n'est pas sans limites.

"Quant aux taxes indirectes, injustes et multiples, elles vont, après les votes récents, atteindre le maximum.

"Il faut donc d'autres ressources.

"On devra les trouver demain, non pas dans un impôt annuel sur le capital, mais dans un prélèvement non renouvelable sur la fortune de tous les Français: taxe unique sur le capital ou emprunt forcé.

"La formule doit en être décidée après une sage étude, mais la décision s'impose. Le Parlement devra avoir le courage de voter la loi nécessaire et la nation aura certainement le courage et l'intelligence de l'accepter."

—ooo—

En principe et actuellement, dit M. Dutreil, je suis hostile à l'impôt sur le capital:

"En principe, car je le considère comme une erreur et même comme une hérésie économique. La guerre, en effet, a détruit pendant quatre années d'énormes quantités de richesses. Pour revenir aux facilités d'existence d'avant-guerre, il faut tout d'abord reconstituer ces stocks. C'est dire qu'il faut consommer moins, épargner, produire davantage. Or l'impôt sur le capital — à moins qu'il ne soit une sorte de supertaxe de l'impôt sur le revenu — et alors pourquoi ne pas l'appeler de son vrai nom? — ne restreindra en rien la consommation. Personne, j'imagine, n'irait soutenir le contraire. Par contre, réduisant les moyens de production — le capital est bien un des facteurs de la production — il diminuera la production elle-même. J'entends bien l'objection. Par suite de la hausse des prix, de l'inflation fiduciaire, le capital exprimé en unités monétaires, n'a plus aucun rapport avec la valeur réelle des choses. Mais quoi? si demain, par un prélèvement sur ce capital, 40 ou 50 milliards de la Dette étaient remboursés, avec réduction correspondante et à déterminer de la circulation fiduciaire, le change—dont cette circulation n'est qu'un des facteurs et peut-être des moindres — nous deviendrait-il plus favorable? les salaires diminueraient-ils? les prix de revient, en un mot, baisseraient-ils?

"Non, ou si peu! Alors? Eh bien, alors, pour produire, il faudra les mêmes capitaux, les mêmes fonds de roulement, les mêmes dépenses qu'aujourd'hui. En prélevant une portion de ces capitaux on aura donc bien diminué la force productive de ce pays.

"Dispensez-moi de vous donner d'autres raisons, celles-ci suffisent."

—:o:—

L'AMENAGEMENT DU RHONE

Le ministre des travaux publics et le sous-secrétaire d'Etat des forces hydrauliques ont été entendus par la commission relative à l'aménagement du Rhône.

Ils ont insisté auprès d'elle pour qu'elle adhère complètement et rapidement à ce projet qui permettrait d'économiser 1 milliard et demi sur les 2 milliards de charbon dont nous sommes annuellement tributaires vis-à-vis de l'Angleterre.

Des précisions et des suggestions, des objections sur les détails d'exécution, ont été formulées et présentées, notamment par MM. Coignet, Flaissières, Roland, Perchot et Berthelot.

La commission entendra ultérieurement les ministres des finances et des affaires étrangères.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

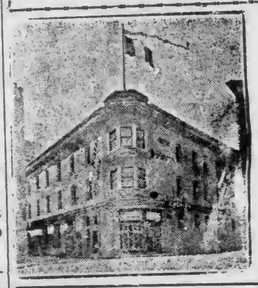
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desberats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-Ame ica Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UNE CARICATURE DE LA FRANCE

Un prétexte à dénigrement.

Ils sont là, fort nombreux chez nos ennemis,—cela va sans dire! — mais aussi chez nos alliés, et même chez nous, par une folie scandaleuse, à composer une absurde caricature de la France, écrit dans l'"Echo de Paris" M. André Beaunier. Ils ont imaginé de peindre — et de quelles couleurs!—une France terriblement "impérialiste", que son instinct belliqueux pousse à des conquêtes et qui ainsi serait dangereuse pour la paix du monde. C'est à M. Wilson que paraît revenir le premier et détestable honneur de cette plaisanterie un peu forte: il a dénoncé l'impérialisme français avec un entrain d'auteur gai, dupe de son badinage. Aussitôt, les bons et doux Allemands se sont emparés de cette facétie, ont feint de la prendre au sérieux et ont crié comme des porcs que l'on égorge pour en faire des "délicatesses". Divers politiciens anglais ont trouvé commode une formule qui leur permettait de politicailler à nos dépens. Et, chez nous, les révolutionnaires de tout poil antimilitaristes forcenés, ennemis de la victoire et plus amis de l'Internationale que de leur patrie, ont adopté avec un vif empressement un si fameux prétexte à dénigrer le patriotisme français.

Or, voici un pays glorieux dans l'histoire et qui, pendant, un demi-siècle, a subi l'atroce chagrin d'une défaite imméritée; l'Allemagne lui avait volé deux provinces: pour les reprendre, il n'a pas troublé la paix du monde. Ces deux provinces lui étaient extrêmement chères et lui étaient extrêmement attachées: on l'a vu, le jour qu'elles ont pu revenir à lui; leur élan d'amitié valut mieux qu'un plébiscite, ou fut un plébiscite d'une extraordinaire spontanéité. A plusieurs reprises, dans l'intervalle des deux guerres, la France a été militairement toute prête et si bien en mesure de risquer une guerre de justes représailles, que sa tentative nous eût peut-être fait obtenir beaucoup plus tôt l'indispensable revision du traité de Francfort: et la France n'a point bougé.

Renonçait-elle donc à toute espérance de recouvrer sa Lorraine et son Alsace? Non! Mais elle comptait sur les événements: elle n'a pas pris et n'a pas songé à prendre l'initiative d'une guerre. Voilà ce que fut son abnégation, tout le contraire de ce qu'on appelle effrontément l'impérialisme français.

Dans l'intervalle des deux guerres, elle a fait preuve d'une patience qu'ont trop souvent exercée les insolences des Germains et de leur empereur. Sans doute n'a-t-on pas oublié cette abominable histoire, qu'il faudrait qui fût écrite avec simplicité, l'histoire de tout ce que la France a enduré, entre la guerre malheureuse et la guerre atroce, de la part de son exécrable vainqueur, impérialiste lui: taquineries, humiliations, menaces; et l'on saurait alors le sacrifice que la sagesse de la France a consenti à la paix du monde.

Nos ennemis nous appelaient le peuple de la revanche, sur un ton de dérision, qu'ils rendaient parfois blessante et parfois effarée, selon le tour que jouait leur intrigue. Et il est vrai que nous n'avons jamais perdu la confiance des lendemains. En tout cas, nous n'avons pas déclaré la guerre, nous ne l'avons pas voulue: on nous l'a faite et nous l'avons subie. Nous la tenons enfin, notre revanche: nous la dévons à nos soldats, et à leurs chefs; mais l'occasion de la revanche, ce n'est pas nous qui sommes responsables de l'avoir suscitée, c'est l'imprudence allemande qui nous l'a fournie.

Ce n'est pas tout: dans la victoire, nous avons été singulièrement modérés. Ne l'avons-nous pas été à l'excès? Aucune de nos réclamations ne dépasse notre droit strict: il le faut bien admettre, puisqu'en définitive nos réclamations ont été agréées par nos alliés les moins tentés de nous voir tirer un grand parti de nos succès. Aucune de nos réclamations ne ressemble à un désir de conquête. L'Alsace et la Lorraine nous sont restituées et ne sont pas une conquête. Par ailleurs, ce que nous demandons n'est que le gage de notre sûreté.

...La France est pacifique; elle n'a point bouleversé l'Europe à la suite de sa défaite ancienne; et elle n'a point abusé de sa victoire. Les faits sont là pour en témoigner contre tous les farceurs et politiciens de tous pays. Il est vrai que la France ne veut pas qu'en retour on abuse de ses résolutions pacifiques: elle entend maintenir ses droits, dont le triomphe lui a coûté cher. Est-ce cela que vous dénoncez avec une fausse colère sous le nom d'impérialisme français? Vous montrez le bout de l'oreille!

André Beaunier.

—:o:—

LES PROFITEURS DE LA GUERRE POURCHASSES ET CONDAMNES

On mande de Bruxelles:

Plusieurs personnes étaient poursuivies devant le tribunal correctionnel pour avoir, en qualité de fonctionnaires, réalisé des bénéfices considérables et de s'être fait attribuer des commissions dans les fournitures d'automobiles faites pendant la guerre à l'armée belge.

Le commandant Masui, les inculpés Vandenplas et Mahieu ont été condamnés à 1 mois de prison et 1,000 francs d'amende, de Prelle de Nieppe a été condamné à 5 ans de prison et 500 francs d'amende. L'arrestation immédiate de Prelle a été ordonnée.

Le jugement déboute la partie civile dans son action contre les trois premiers prévenus, mais condamne de Prelle à 594,500 francs de dommages-intérêts envers l'Etat

—:o:—

L'AMENAGEMENT DE L'ISERE

La ville de Grenoble se propose d'aménager pour son compte une usine productrice d'énergie électrique, en utilisant une chute sur l'Isère en amont de Grenoble. Cette usine viendrait compléter celle de Champ-sur-Drac, qui alimente déjà la ville en éclairage et en force électrique.

M. Mistral, député-maire de Grenoble, a estimé que cette entreprise nouvelle ne devait pas être tentée sans que son administration se soit entourée de tous les renseignements désirables; il a donc nommé, à cet effet, une commission renfermant des personnalités et des spécialistes capables de donner d'utiles conseils, tant au point de vue technique que financier.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES

et

OBLIGATIONS DE VILLES

rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange

Merchants Exchange Bldg., Room 537

465 CALIFORNIA ST.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

Guérison de la hernie sans opération.

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

948, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous soutirer de l'argent de fausses espèces. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — O. LALANNE — J. B. POY — O. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 69 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

— Que feriez-vous à ma place? demanda Rennecourt. C'est un conseil que je viens chercher près de vous.

— Eh bien, le voici, dit le vieillard. Tu sais quelle est mon affection pour toi. Ton père et moi étions des frères...

Il prononça lentement:

— Ne fais rien, ouvre les yeux et les oreilles. Sois patient. L'avenir vaudra peut-être mieux que tu ne le crains. Comme la "Dame blanche," un opéra-comique en vogue dans ma jeunesse, observons et puis attendons... La fée viendra peut-être qui nous donnera la victoire, sans que tu t'en mêles ni moi non plus.

Les deux amis allaient se séparer.

Le colonel garda entre ses mains celle que le comte lui avait offerte en signe d'adieu et alors il lui demanda:

—Tu l'aimais, ton Autrichienne?

— Passionnément.

— Et maintenant?

— Je ne sais plus. La guerre seule me préoccupe.

— Et moi donc! fit le colonel.

Ils se quittèrent, en promettant de se revoir.

— J'irai à Rennecourt d'ici à quelques jours, si les chemins ne nous sont pas fermés... Du courage!

L'automobile se remit en route. Elle s'arrêta à divers endroits avant d'arriver à Beauvais.

La plupart des maisons étaient vides ou occupées seulement par des vieillards, des enfants et des femmes.

Les familles des amis du comte étaient plongées dans cette tristesse morne qu'engendre la crainte de perdre ceux qu'on aime.

Les garçons étaient à l'armée; les jeunes filles avaient des larmes plein les yeux.

En arrivant à Beauvais, Maxime de Rennecourt se rendit à la préfecture.

Dans les bureaux, il put remarquer un certain effarement.

Les visages étaient sombres.

Dans la ville, l'agitation était extrême.

Les télégrammes se multipliaient sans apporter un soulagement aux angoisses croissantes.

Tantôt ils annonçaient des faits de violence et de cruauté à faire dresser les cheveux sur la tête.

Tantôt, c'étaient de nouveaux pas en avant des Allemands dans nos départements.

Lorsque le comte remonta dans son automobile, pour continuer sa randonnée vers Amiens, il dut s'arrêter à de nombreuses reprises, pour laisser passer des troupeaux de bêtes à cornes et de moutons qui se dirigeaient vers l'Ouest en toute hâte, sous la garde de leurs propriétaires épouvantés qui les chassaient devant eux.

Les renseignements donnés par ces fuyards n'étaient pas rassurants.

Ils ne parlaient que de massacres accomplis par des brutes ivres de sang, de viols, de pillages, de destructions et d'incendies allumés de tous côtés.

Entre Beauvais et Amiens, Rennecourt croisa sur la grande route deux vastes automobiles qui faisaient du soixante à l'heure, en emportant vers Paris deux familles de ses intimes, chez lesquelles il comptait entrer en passant.

Il put s'entretenir un instant avec elles.

Des personnes sûres, bien placées pour tout savoir, les avaient prévenues.

Les Allemands s'approchaient à grands pas; alors elles avaient tout quitté, châteaux, meubles, forêts et fermes, en ne sauvant qu'une faible partie de ce qu'elles avaient de plus précieux.

— Ah! vous avez de la chance, vous, mon cher comte, vos propriétés seront respectées, lui dit une des voyageuses.

— Pourquoi plus que les vôtres? demanda-t-il.

— N'avez-vous pas des amis partout? répliqua cette dame, une baronne âgée de soixante ans environ, débonnaire et sans aucune méchanceté, troublée par l'intolérable situation dans laquelle elle se trouvait.

Elle allait dire:

— La comtesse n'est-elle pas une Autrichienne?

Le pli profond qui se creusa sur le front de M. de Rennecourt, pour lequel elle éprouvait une profonde sympathie, l'avertit de la peine qu'elle allait lui faire.

Elle s'arrêta à temps et dit seulement:

— Mon pauvre ami, nous avons tous de dures épreuves à supporter!

— Hélas!

Ils échangèrent quelques paroles affectueuses et reprirent leurs courses en un sens opposé.

Dans l'automobile en fuite, une jeune femme disait à la vieille:

— Je sais quelqu'un qui va être content de ce qui se passe.

— Qui donc?

— La comtesse de Rennecourt. En voilà une qui doit se frotter les mains. De quels mots insolents elle nous accablerait si nous étions battus et si ses amis les Boches devenaient nos maîtres!

Le mari de Gisèle continuait sa route en se livrant à des méditations plutôt amères.

Ce qu'il voyait, ces fuyards anxieux, cette déroute des troupeaux essayant de se réfugier dans des régions plus heureuses et à l'abri des envahisseurs, les paroles surtout qu'il venait d'entendre et celles que la vieille dame n'avait pas prononcées, mais qu'il avait comprises, le rendaient taciturne et anxieux.

A Amiens, il se rendit chez le préfet, qu'il connaissait depuis longtemps.

Il ne put le voir que vers dix heures, c'est-à-dire au moment où Louis Milher, son garde, envoyé par l'Autrichienne en mission secrète, arrivait sur sa bicyclette à la maison suspecte où il allait trouver Lazarus Leibach, le naturalisé, qui cachait sous ses apparences d'escompteur, d'agent d'assurances et de brocanteur de curiosités, sa véritable fonction, qui consistait à trahir le pays où il avait été accueilli et qu'il aurait vendu pour trente derniers, comme Judas l'Iscariote vendit son doux maître.

On sait ce que le garde allait faire chez lui et quels renseignements il lui portait.

Le traître devait en tirer le parti qui convenait et de Paris à Amiens, comme d'Amiens aux extrêmités de la France, du côté du Nord et de l'Est, ses correspondances souterraines étaient établies avec l'art et la perfidie qui caractérisent la célèbre culture teutonne.

Lorsque M. de Rennecourt sortit du cabinet de l'aimable fonctionnaire, qui présidait alors aux destinées de la Somme, il était plus de onze heures.

Déjà, depuis assez longtemps, Louis Milher pédalait courageusement sur la route de Rennecourt.

C'était par une de ces nuits claires et tièdes qui sont si charmantes sous notre ciel de France, surtout lorsque la pâle clarté de la lune en son plein se joint à la lumière bleue qui tombe des étoiles.

Milher rêvait tout en cheminant.

A quoi eût-il songé sinon à sa blanche maîtresse, à l'idéale beauté qui le fascinait, à la déesse, objet de son unique et silencieuse adoration?

Il ne se souciait guère de savoir de quelles missives elle le chargeait.

Pourvu qu'elle fût satisfaite de son obéissance, que désirait-il de plus?

D'un regard ou d'un sourire, il s'estimait largement payé de sa peine.

D'ailleurs, il savait que Lazarus servait parfois d'intermédiaire à la comtesse pour quelques commissions, des objets d'art qu'elle désirait ou des recherches utiles.

La maison du traître était de celles où on trouve à peu près tout ce dont on a besoin, et qui peuvent le procurer, si elles ne l'ont pas, moyennant la "bedide gommission."

Jamais le garde ne s'était creusé la cervelle pour en comprendre davantage.

Il roulait donc sans se presser, satisfait d'avoir rendu un léger service de plus à son idole, lorsqu'il entendit derrière lui le bruit d'une automobile qui s'approchait avec une vitesse vertigineuse.

Il tourna la tête et fut aveuglé par la lueur éclatante de deux énormes phares.

— La voiture du comte, pensa-t-il. Je le croyais rentré depuis longtemps.

Instinctivement, il eût désiré n'être pas aperçu, mais, aux deux côtés de la route, des champs absolument découverts s'étendaient.

D'ailleurs, il était trop tard.

Déjà la voiture du maître était sur lui.

Il n'eut que le temps de se ranger pour la laisser passer.

— Un vrai bolide! se dit-il, et il continua son chemin.

Avait-il été vu? Ce n'était pas probable.

Il se trompait.

Maxime de Rennecourt, qui par cette belle nuit avait abaissé une des glaces de sa limousine, avait parfaitement aperçu le cycliste, sans pouvoir toutefois distinguer les traits de son visage.

Cependant un soupçon lui était venu, en même temps qu'un nom sortait de ses lèvres:

— Louis Milher.

Si c'était lui, d'où venait-il?

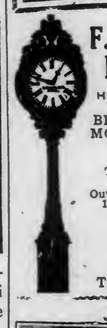
(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
es Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirant obtenir les services de l'Hôpital ou des Docteurs du Corps Médical, doivent être porteurs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démissiou comme Chirurgien en chef pour s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission. Il a eu outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Juilly et A. J. Remmel out été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissiouné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Pliucz ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qui désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourrout le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg., Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sutter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 heures et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phoue: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Juilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'au Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Fraucisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa "licence" immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'exteruat à l'Hôpital Fraucais, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clieutèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918-1919, le poste de Médeciu en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendaut la terrible épidémie d'inflnenza. Désireux de retourner à la chirurgie, sitôt l'épidémie enrayée, il fit sou application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, eu Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouveau. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1908-1909—Surgeon Sau Fraucisco Emergeucy Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Anatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical Collega.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in Sau Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.

Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.

Dr. Geo. B. Sommers, Spt. Lane Hospital.

Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.

Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.

Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

25ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la

COUR VICTOIRE

No. 7811 — A. O. F.

LE DIMANCHE 30 MAI 1920

—A—

GLEN PARK

Chef Forestier, G. COULY

Comité d'Organisation:

A. Blanquié, Président
Ch. Cervières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard
H. Galey, L. Berthié, C. Bosc,
E. Barrié, L. Delmon, F. Aymard

Comité de Danse:

P. Olivier, Directeur
L. Fan, C. Labro, A. Nonaux,
J. Mailhé, M. Figeac

Comité de Jeux:

L. Berthié, Président
L. Delmon, J. Poujade, B. Pélissier

Comité de Tombola:

Ch. Cervières, Président
A. Garrigues, P. Dezols, J. Rey
V. Alliamns, J. Leberte, L. Robert

Comité du Bar:

A. Morand, P. Aymard, L. Marty
A. Lieutard, E. Barrié

Comité de Reception:

F. Almard, J. Baget, M. Ardonrel
E. Boutry, C. Carrère, C. David
C. Dupiu, A. Esmiol, P. Février
E. Figeac, L. Froment, A. Granger
J. S. Godeau, A. Latreille
P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty
Ed. Olivier, Dr. Plinez, E. Raynald
E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau
A. Vayssié, J. Vayssié

Comité d'Ordre:

C. Bosc, Eloie David, Elie David
A. Ficat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos
F. Thimonier, A. Dangles

Grande Tombola avec beaux Prix.

Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 18 et changer à Bosworth St.



Nouveaux Records Français
Disques PATHE

536	**Marche Aviation — Bérard** **Le Traître — Bérard**	$0.85
537	**Le Clairon Français — Bergeret** **Siffleur marcheur — Bergeret**	.85
538	**Pensez à la France — Couchoud** **L'Amour n'est qu'un beau rêve — Couchoud**	.85
540	**Réveil au Tyrol** (Tyrolienne) **— Charlesky** **Aubade Tyrolienne — Charlesky**	.85
541	**Cocorico, ou l'Aigle et le Coq — Hamel** **Jamais! — Hamel**	.85
532	**Marche des Nations — Marcelly** **La Retraite passe — Marcelly**	.85
535	**Le Légionnaire — Marcelly** **C'est pour l'Armée — Marcelly**	.85
544	**La Paimpolaise** (Chanson bretonne)**— Marcelly** **Cœur de Chêne** (Chanson bretonne)**—Marcelly**	.85
539	**La Vierge à la Crêche — Vaguet** **Bébé à Jésus — Vaguet**	.85
533	**Une terrible histoire** (Scène comique) **Le Charlatan** (Scène comique) **Willekens et Mme Léonne**	.85
49502	**Alsace-Lorraine** "Vous n'aurez plus l'Alsace et la Lorraine **— Noté avec Chœurs** **Ce que c'est qu'un drapeau—Noté avec Chœurs**	.85
59076	**Elégie (Massenet) — G. Huberdeau, baryton** **Les Deux Grenadiers—G. Huberdeau, baryton**	1.50

OPERAS

543	**Les Cloches de Corneville** "Va petit mousse" Vaguet **Les Cloches de Corneville** "Je regardais en l'air" Vaguet	.85
27505	**Mignon** "Connais-tu le pays" —Kathleen Howard Contralto **Martha** "In my heart" — Kathleen Howard, Contralto	1.50
59079	**La Favorite** "Ange si pur" — Ch. Fontaine, ténor	
	L'Africaine "O Paradis" — Ch. Fontaine, ténor	1.50
59080	**Carmen** "Air de la fleur" — Ch. Fontaine, ténor **Lakmé** "Fantaisie aux ailes d'or" Ch. Fontaine	1.50
59084	**Paillasse** "Pauvre Paillasse"—Charles Fontaine **Sigurd** "Esprits gardiens" — Charles Fontaine	1.50
60078	**Thaïs** "L'amour est une vertu rare — Y. Gall	
	Faust "Air des bijoux" — Yvonne Gall, soprano	2.00
60081	**Aida** "Reviens victorieux" — Yv. Gall, soprano **Guillaume Tell** "Sombre forêt" — Yvonne Gall	2.00
60082	**La Procession (César Franck) Y. Gall, soprano** **Manon (Massenet)** "Gavotte" — Yvonne Gall avec Chœurs	2.00
60083	**Les Pêcheurs de Perles** 'C'est toi qu'enfin je revois' **Guillaume Tell** "Ah! Mathilde, je t'aime" **Duos: Fontaine, ténor et Noté, baryton**	2.00

ORCHESTRES

22311	**Sambre-et-Meuse,** Marche — **Garde Républicaine** **Les Cadets (Sousa)** Marche — **Garde Républic.**	.85
40190	**Le Mariage de Figaro,** Onverture — **Grand Orchestre, Paris** **Juana,** Valse espagnole—**Grand Orchestre, Paris**	1.25
40191	**Mignon,** Ouverture — **Orchestre symphonique Volpe** **Naila,** Pas des fleurs (Ballet) **Orch. Symp. Volpe**	1.25
22225	**Amoureuse (Berger) — Orchestre Pathé Frères** **Charme d'amour,** Valse — **Orchestre Pathé Fr.**	.85
22275	**Estudiantina,** Valse — **Orchestre Brésilien** **La Gitana,** Valse — **Orchestre Brésilien**	.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET **SAN FRANCISCO**

Agents Demandés

Ou demande quelques agents établis et bieu connus pour s'occuper, à la Commission, à San Francisco et dans toute la Californie, de la vente de nos billets de paquebots à destination de l'Europe. Nous avons des services directs de Montréal (Canada) sur Le Havre et Auvers. Nos prix pour se rendre en Fraunce, en Italie, en Belgique, en Suisse, en Autriche et en Allemagne, sont toujours les plus réduits.

S'adresser à la "Canadian Pacific Ocean Services Ltd." 657, Market St., San Francisco.

1901

On Demande

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.

S'adreseer chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Beuito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, nn **EBAUCHEUR.**

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Lauudry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un "**DRIVER**" et uu **CHEMISIER** pour la polisseuse.

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des **OUVRIERS** ou des **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1894

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Une **PERSONNE** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

1883

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Model French Lauudry, 1467, Pine St.

1882

Uu **OUVRIER** — ou uu **COUPLE.** Place stable.

S'adresser à French Americau Lauudry, 741, Broadway, Chico, Cal.

1876

Uu **CHEMISIER.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH,** Notaire public, chambre 401, French Americau Bauk Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiemeut. Ou vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clemeut St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.

S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Graut Avenne.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser snr place, 5045, California St.

1829

On désire vendre le plus vite possible, très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et **'DRY CLEANING WORKS'.** Excellente occasion pour gens du métier. On mettra l'acheteur au courant. Loyer: $25 par mois; bail à volonté.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** Box 275, King City, Californie.

1810

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'eu soit l'état) vendue, échaugée, reconetruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy trnck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblauc

Arsène LUPIN, Geutleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6: Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.

4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ¼ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.

7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.

1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.

30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.

32,500—Apt. House 118 ch., apts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.

Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.

10,000—Hotel 90 ch; bonne location.

3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.

4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.

4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Olorbn, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washiugton

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING **Rues Montgomery et Bush**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Vil'a Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos ou peut téléphouer sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5784**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, inédecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 216.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prée. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Fargo, 1er Vice-Président; F. Becaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Arch., 1587, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delibriandis, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez ,Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. l'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 **WEBSTER ST.**, Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.60
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 MAI 1920—SUNDAY, MAY 30, 1920. No. 127

A Propos d'Argent Américain

Il semble qu'on se fasse en France des illusions au sujet de l'aide financière qui peut nous venir actuellement des Etats-Unis. Il conviendrait d'examiner les faits d'un peu plus près. Avant la guerre, les Etats-Unis ne plaçaient pour ainsi dire rien à l'étranger ,tandis que des capitaux étrangers (principalement français, anglais et allemands) contribuaient dans une large mesure au développement des chemins de fer, de l'industrie et des richesses naturelles.

Vers la fin de 1914, un mouvement s'est produit en sens inverse comme conséquence de la guerre; les capitalistes des nations belligérantes ont cessé de placer leurs fonds en Amérique;; nombre d'entre eux, en outre, ont vendu leurs titres américains qui ont été rapatriés pour une forte proportion.

De ce fait, il a fallu faire appel aux capitaux américains. L'entrée en guerre des Etats-Unis a entraîné des dépenses énormes, tant pour la guerre proprement dite qu'en avance aux alliés: 25 milliards de dollars environ ont été demandés au peuple américain.

"Enfin, l'exploitation par l'Etat américain des chemins de fer au cours de la guerre a été une désastreuse opération financière. D'énormes augmentations de dépenses en sont résultées, consistant surtout en relèvement des salaires. Le 1er mars 1920, les compagn ont repris possession de leurs reseaux; d'après les évaluations des techniciens, la remise en état et les travaux de développement normal vont exiger immédiatement plusieurs milliards de dollars.

Pour toutes ces raisons, l'argent disponible est rare. Ce qui le prouve, ce sont les taux pratiqués au Stock Exchange de New York; on y a vu à plusieurs reprises, pendant ces derniers temps, le "call money" à 25% et les reports à 14%. C'est l'indice d'un sérieux resserrement monétaire.

Est-il étonnant que, dans ces conditions, le gouvernement américain ne se soucie guère de faire de nouveaux prêts?

L'opinion publique américaine —en vive réaction contre les doctrines wilsoniennes — se désintéresse de plus en plus des affaires européennes, dont elle est d'ailleurs restée fort ignorante dans l'ensemble.

Il faudrait une large campagne de propagande aux Etats-Unis pour intéresser l'Amérique aux placements européens et en particulier français; quelques grandes banques new-yorkaises ont inauguré une "campagne d'éducation" à cet effet; mais nécessairement les résultats seront très lents à se faire sentir.

Notons également—et c'est une des raisons les plus importantes de l'abstention actuelle des Américains à l'égard des placements européens—le taux élevé des placements industriels aux Etats-Unis (10% n'est pas un taux rare). Il s'ensuit fatalement que pour intéresser les Américains, les entreprises industrielles françaises devront leur offrir des taux d'intérêt plus élevés que ceux auxquels nous sommes habitués en France.

On peut espérer que des entreprises privées se constitueront en Amérique, quand la situation se sera améliorée, pour fournir à l'industrie française des matières premières en lui accordant des crédits à long terme. Cette aide pourrait nous être accordée soit sous forme d'émissions de titres aux Etats-Unis effectués par des industriels français, soit au contraire sous forme d'émissions de titres faites par des entreprises américaines ayant en garantie les obligations des industriels français.

La période des prêts gouvernementaux est définitivement close.

C'est aux intérêts privés français qu'il appartiendra d'agir; il faut donc qu'ils restent en contact avec les grandes entreprises américaines.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Toute la presse américaine fait entendre un cri d'alarme en face de la migration persistante des populations rurales vers les villes. Tous ceux qui ne sont pas enracinés au sol s'en détachent, attirés par les salaires élevés offerts pour de courtes journées de travail par les industries urbaines. La terre se dépeuple de tous ceux qui la peuvent délaisser et ceux qui restent aux champs, privés de leurs anxiliaires naturels et ne pouvant obtenir la main-d'œuvre rémunérée dont ils ont besoin, réduisent l'étendne de lenrs cultures. Avec leur cent et quelques millions de bouches à nourrir, les Etats-Unis représentent un immense marché de consommation, de sorte qne la crise agricole peut rapidement les réduire à dépendre de l'importation pour leurs approvisionnements alimentaires. Le problème qui se pose en Amérique mérite d'être considéré avec attention.

* * *

L'"Associated Press" nous apprend qne dorénavant les immigrants qui débarquent en Amérique seront pilotés à travers les Etats-Unis par des agents spéciaux, afin "d'éviter qu'ils ne soient estampés par des commerçants qui, comme cela se produit souvent, leur demandent nn demi-dollar pour un sandwich on dix dollars pour nne conrse en taxi"!

Commentant cette information, un de nos confrères fait les justes réflexions suivantes:

"Il nous semblait avoir ln que le principal motif de la désaffection américaine envers la France résidait dans le fait que les soldats américains avaient été, parait-il, exploités par les mercantis français."

Ils en ont donc aussi en Amérique!

"Medice cura te ipsum".

* * *

Une dépêche de Paris nons apprend que M. Henry Bordeanx a été reçn vendredi à l'Académie française. M. Henry Bordeaux, qui succède au regretté Jules Lemaître, avait ponr parrains le maréchal Joffre et M. Paul Bourget.

L'occasion nons paraît propice de signaler une critique faite par nn de nos confrères parisiens an lendemain de la réception du maréchal Foch sous la Conpole.

"Le mobilier de l'Académie, écrivait notre confrère, est d'une saleté à nulle autre pareille. Le bois des banquettes est tout vrillé de trous de vers; le velours vert pisseux est crevé de toutes parts. Nos académiciens, sur ce fond vaseux, ont l'air de carpes tricentenaires chargées de végétations squameuses. Rien n'est plus sordide.

"Jamais coup de plumeau ne fut donné dans cette enceinte. La poussière est souveraine. D'un doigt sur le mur, à la réception du maréchal Joffre, nous inscrivîmes en blanc le mot immortalité. Nous le lûmes encore à la réception de Foch."

Mais alors, c'est la malpropreté qui est immortelle sous la Coupole.

* * *

Il paraît que c'est M. Deschanel qui va devenir le plus pauvre fonctionnaire de France. C'est un de nos confrères parisiens qui le dit.

Le président de la République française touche 600,000 francs de traitement, plus 300,000 francs pour frais de représentation et 300,000 francs pour l'entretien de sa Maison.

Il va payer 200,000 francs d'impôt sur le revenu. Il a la charge de son cabinet civil, de ses fonctionnaires, de sa domesticité. Les traitements de tous ont été augmentés.

Les frais d'entretien des automobiles, des chevaux ont doublé, le prix des livrées quadruplé.

Ajoutons à tous ces frais les nombreuses libéralités presque obligées.

Et pas moyen, naturellement, de former un syndicat, puisqu'il n'y a qu'un président de la République en France.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Mai, Clôture.

Paris, francs	13.15
Londres, Livre sterling	3.91¼
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	17.00
Madrid	16.75
Hambourg, marks	2.65
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

Je me tronve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

La septième semaine du dépouillement. —Les candidats se maintiennent sur leurs positions. — Suffrages républicains et démocrates.—On parie toujours.

Sur les 11,000,000 de citoyens auxquels le "Literary Digest" de New York a adressé les cartes postales consultatives qne l'on sait, au snjet de la prochaine élection présidentielle, le choix de 25% d'entre-enx est maintenant connu.

Vers la fin Juin, c'est-à-dire an moment où, à San Francisco, se réuniront les délégués à la Convention Démocrate, notre grand confrère de New York assure que le dépouillement du "Coup de sonde" qu'il a entrepris, portera sur la moitié des électeurs consultés.

A la date du 23 Mai, voici quel était le chiffre de voix obtenu par les candidats:

General Wood	270,928
Hiram Johnson	255,992
Herbert Hoover	233,528
Gouverneur Lowden	118,210
W. McAdoo	98,802
Président Wilson	65,430
Gouverneur Edwards	59,809
Chas. E. Hughes	58,587
Wm. J. Bryan	44,990
Gonverneur Cox	31,583

A titre d'information le recensement des votes, pour le dernier jour de la septième semaine du dépouillement, donnait:

Hiram Johnson	25,649
General Wood	24,627
Herbert Hoover	24,060

C'est snr ces "big three" comme on le voit, que se porte surtout le choix populaire. Et tout indique, maintenant, qu'il en sera ainsi jusqu'au dépouillement final.

Il est intéressant de savoir comment ont tenu à se classer les électeurs "anonymes" prenant part à la grande consultation électorale du "Literary Digest": 1,090,131 se disent "républicains"; 371,640, "démocrates"; 200,000 environ ont omis de donner leur "affiliation".

Les dix candidats venant "seconds" dans le choix populairo se trouvent, toujours au 23 Mai, classés comme suit:

Arthur Capper	22,524
General Pershing	13,422
Sénateur La Follette	10,250
Sénateur Hitchcock	4,884
Ambassadeur Gerard	4,850
Sénateur Knox	4,479
Sénateur Owen	3,252
"Secretary" Baker	3,033
"Secretary" Daniels	2,861
Murray Butler	2,369

C'est Johnson qui, aux élections primaires ayant eu lieu dans l'Oregon, voilà qnelque dix jours, l'emporte sur Wood, de près de 2000 voix. Cette majorité, toutefois, n'a pas été suffisante pour donner au Sénateur californien une délégation "complète" à la Convention de Chicago. Deux tiers des délégués de cet Etat se trouvent donc être libres de se porter sur le nom de tel candidat qu'il leur plaira.

C'est le 8 Juin prochain que le parti républicain désignera son candidat. Dans les milieux se disant bien informés, on ne se gêne plus pour dire que Johnson sera battu ,et que, finalement, ce sera Wood ou le gouverneur Lowden qui sortira vainqueur. On prévoit, qu'avant d'arriver à ce résultat, il sera nécessaire de recourir à au moins six scrutins.

Les Démocrates, eux, ne se réuniront que le 28 Juin, et, comme l'on sait, à San Francisco. De tous les caudidats de cette nuance dont les noms sont mis en avant, on donne Wm McAdoo, gendre du président Wilson, comme devant, après quatre tours de scrutin, être proclamé élu de la Convention. Mais on chuchote, aussi, qu'il pourrait se produire une grande surprise: celle-ci ne serait autre que l'élection, par acclamation, après trois scrutins, du Président actuel.

Quoi qu'il en soit, à Chicago comme à San Francisco, ce sont les délégués "saus mandat absolu" qui décideront du choix du candidat. A la Convention républicaine, lls seront plus de 500 sur 900; et à la Convention démocratique environ 650 sur 1080.

Voici, maintenant, les derniers paris qu'on annonce:

—de John Stephens, gros industriel de Baltimore: $25,000 que le Gouverneur Lowden sera l'élu des républicains;

—de Thomas Leveridge, banquier à Boston: $15,000 que Hoover, au premier tour de scrutin, à Chicago, aura l'avantage sur Johnson;

—de Theodore W. Hartman, gros négociant de Portland: $15,000 que le Président Wilson, à San Francisco, se verra désigné candidat des Démocrates.

A. Maubailly.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procnrations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS.

Demain lundi .....
"Memorial Day", ...
Fête légale .....
Dans toute l'Union, ...
Les bureaux et ateliers .....
Du FRANCO-CALIFORNIEN .....
Resteront fermés. .....
Le journal .....
Ne paraitra donc pas .....
MARDI MATIN.

WAR MEMORIAL FUND.

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret.

(2ème Liste)

H. P. Coustette	$ 2.00
Paul Teilh	5.00
Germain Haurat	2.50
Alexis Sicabeig	1.00
Anonyme	1.00
Cyprien Cazaux	5.00
Bernard Lasserro	2.50
Martin Lapeyrie	2.50
Jean Arrouxet	1.00
M. Ducasse	5.00
M. Hauret	2.00
Joseph Castagnet	2.00
Simon Abadie	1.00
Emile Larrisson	1.00
L. Lafon	1.00
Alfred Blanc et Delabriandais	5.00
J. Pedescrt	1.00
M. et Mme Buche	5.00
J. St. Denis	10.00
B. Goïrecelaya	2.50
Pierre Lacoume	5.00
Pierre Castaing	5.00
A. Laborgue	2.50
S. Cazale	2.00
Mme Gassman	5.00
Verdier Bros.	2.50
J. Barbe	5.00
J. Suberbielle	1.00
Armand Lue	1.00
E. Autard	5.00
J. Araspin	1.00
C. Bourdet	2.50
M. Betbeder	1.50
M. Cazeuave	1.00
J. Pouey	2.00
J. Lassalle	1.00
J. B. Trouillet	10.00
Rey Bros.	5.00
J. Attabit	2.50
G. Bouret	1.00
J. B. Barget	2.00
Pierre Claverie	10.00
J. P. Lailhacar	10.00
Mlle M. Lapouble	2.00
Mme Campagne	1.00
G. Pailhas	1.00
Michel Lapeyrie	5.00
G. O. Spotorno	50.00
L. Artoux	2.00
Cyprien Robert	5.00
P. Ibos	5.00
Bayle-Lacoste	50.00
Jos. Escalle	2.50
Jean Doassans	2.50
Mme G. Lanson	1.00
Georges Lanson	1.00
Emile Redon	1.00
M. et Mme Michard	2.00
Louise Bugarel	.50
Prof. Régis Michaud	2.00

LA RENAISSANCE DE VITREMONT

Vitremont est ce petit village situé près de Nancy, qu'une San-Franciscaine amie de la France a fait presque entièrement rebâtir à ses frais. Cette noble femme s'appelle comme on sait Mrs. William H. Crocker et est l'épouse du banquier san-franciscain bien connu.

L'autre jour, nous apprend une dépêche arrivée à San Francisco, Mrs. Crocker, qui se trouve actuellement en France, a fait une visite à Vitremont. A cette occasion le nouveau village, désireux de bien honorer sa bienfaitrice, avait arboré force drapeaux américains et français. La populatiou endimanchée, se porta en masse au devant de Mrs. Crocker, qni dut passer sous un arc de triomphe érigé à son intention, cependant que les cloches de l'église du village sonnaient à toute volée.

Ce fut une fête charmante. Mme Crocker était accompagnée de sa fille Hélène et de la comtesse de Buyer, veuve du regretté général de cavalerie français.

La comtesse de Buyer est la sœur de notre excellent ami M. Willis Polk, l'architecte san-franciscain bien connu.

UN CONSUL DE PLUS A SAN FRANCISCO.

Le nouvel Etat indépendant de Pologne aura désormais un représentant officiel dans notre ville. Nous apprenons en effet que M. Karol Pindor, réccmment arrivé de Varsovie, est nommé consul de Pologne à San Francisco.

Le Franco-Californie souhaite la bienvenue à M. Karol Pindor, représentant d'un pays ami et allié de la France.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Aujourd'hui, à Glen Park, pique-nique de la Cour Victoire.

Dimanche prochain, an Lafayette Park, ce sera le tour de l'Union Française d'Oakland.

Le dimanche 13 Juin, à Shell Mound Park, iLgue Henri IV.

INCENDIE.

On mande de Richmond que les établissements de la société Western States Porcelain Works, à San Pablo, ont été entièrement détruits hier matin par un violent incendie. Les pertes sont évaluées à $100,000.

DANS LA MAGISTRATURE FEDERALE.

Une dépêche de Washington annonce que le président Wilson a nommé Assistant Attorney-General Mrs. Annette Abbott Adams, District-Attorney fédéral de San Francisco.

LEGION D'HONNEUR.

Nous apprenons que le gouvernement français vient de nommer chevalier de la Légion d'honneur le Dr. Charles Kœnig, un ancien San-Franciscain, actuellement à Paris, pour services rendus à la France pendant la guerre en qualité do médecin attaché à l'ambulance américaine de Neuilly-sur-Seine.

Le nouveau légionnaire a un frère à San Francisco, M. Frank Kœnig.

ENSEIGNE DE VAISSEAU PREVARICATEUR.

Le Grand Jury fédéral a ordonné des poursuites contre l'enseigne de vaisseau Evan A. Powell qui, en sa qualité d'officier payeur à bord du croiseur des Etats-Unis "Idaho", a commis des détournements de fonds s'élevant à $6,600 au préjudice do l'Etat.

REMERCIEMENTS.

Nous recevons, avec prière d'insérer, la lettre suivante:

San Francisco, le 28 Mai 1920

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

La Société des Combattants de la Grande Guerre remercie chaleureusement les personnes de la Colonie française qui ont, en aussi grand nombre, assisté au pique-nique du 23 Mai et leur donne rendez-vous à son prochain bal annuel qui ne le cèdera en rien à la fête champêtre.

Des remerciements également à tous ceux qui ont, par leur appui, contribué au succès de la fête.

Les possesseurs des billets d'entrée Nos. 1379 et 920 pourront se présenter chez M. A. Bené, 2128 Fillmore St., et réclamer les lots auxquels ils ont droit.

Avec mes remerciements, recevez, sieur le Directeur, mes sincères civilités.

Pour le Comité,
B. Morin.

LETTRES FRANÇAISES A RECLAMER A LA POSTE CENTRALE.

Voir la nouvelle liste en quatrième page.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Voir les communications importantes publiées en troisième page.

:o:

ATTAQUES AMERICAINES CONTRE GEORGES CARPENTIER.

Après avoir consacré à Georges Carpentier de flamboyanst articles vantant en termes les plus élogieux son héroïsme à la guerre, ses qualités de gentleman-boxeur, son empressement à prêter son concours à toutes les œuvres charitables, etc., nos confrères new-yorkais entreprennent contre notre compatriote une violente campagne de dénigrement.

Voici ce qu'écrivait récemment le "New York Globe":

"Quand Carpentier est arrivé aux Etats-Unis, il a été acclamé comme nn héros. Ses états de service dans la grande guerre ont été en grande partie cause des expressions de sympathie dont il a été l'objet; sa carrière pugilistique y a aussi quelque peu contribué. Mais l etemps qui change tout a modifié sérieusement les sentiments des fervents de la boxe à son égard. Cette facile chasse aux dollars à laquelle il se livre a relégué le Français au rang des méprisés. S'il vent reprendre sa place parmi les idoles, il faut qu'il se décide à combattre. On ne lui demande pas de se mesurer avec Jack Dempsey. Cette rencontre n'est même pas à désirer, car il y aurait 99 chances sur 100 pour qu'elle ne fût rien moins qu'un massacre. Mais il y en a d'autres qu'il pent rencontrer s'il veut nous prouver que son métier est réellement de boxer."

Cet excellent "lobe" ne va pas jusqu'à traiter Carpentier de "slacker" et Dempsey de héros, mais c'est tout juste.

Pourqnoi cette campagne contre le champion français?

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

De la "Gazette Franco-Américaine":

Le 18e amendement ne résistera pas, c'est certain, aux attaques du temps, aidé bien attendu et puissamment, des anti-prohibitionnistes. Mais il est à craindre, et il ne faut pas se dissimuler que cette crainte est fondée, qu'il ne tienne quelque temps, même un assez long temps encore.

Jusqu'ici, les efforts répétés pour obtenir le rappel de la loi Volstead par le moyen de clauses additionnelles n'ont amené aucun résultat; ce qui était à prévoir, aussi longtemps que le Congrès actuel était intact, un Congrès en faveur de la version inexpurgée de la dite loi qu'il interprète à la lettre. Mais il y a l'espoir qne le nouveau Congrès, cet automne, inclinera vers une plus large interprétation de l'amendement, qu'il ouvrira la voie à des modifications satisfaisantes et annulera les restrictions par trop drastiques imposées par la loi.

De plus, la partie de l'opinion qui appuie la loi Volstead faiblira sûrement tôt ou tard sur la question de la prohibition absolue. L'alcool à degré élevé a reçu, c'est évident, un coup mortel dont il ne ressuscitera pas sans doute, à moins d'un miracle; mais la propagande qu'on a menée contre lui a fait souffrir les liqueurs faibles et même le vin généreux et la bière rafraîchissante. Tous ont été condamnés, sans distinction et sans le mériter, ce dont nous nous sommes enfin rendu compte.

L'attaque la plus adroite, procédant de la meilleure stratégie, doit donc être dirigée contre le Congrès et vers le choix du nouveau gouvernement. Si la question est de l'importance que lui prêtent le gouverneur Edwards et ses amis (et il y a tout lieu de penser qu'ils ont raison) on aura aux élections prochaines l'occasion attendue de frapper ferme et sans doute de blesser sérieusement le 18e amendement. Edicter une loi plus sage, d'esprit plus large—laissant par exemple aux différents Etats la faculté de définir le degré d'alcool des boissons appelées intoxicantes, est le seul moyen, semble-t-il, de concilier les choses. Si l'on considère l'opinion qui paraît être celle de la majorité, sur ce sujet, une loi semblable est hautement désirable. L'homme qui boit du "claret" ou de la bière n'est pas nécessairement un buveur, moins encore risque-t-il d'être un alcoolique ,et il ne commet pas d'acte menaçant le bien et l'ordre publics. L'Etat est donc peu justifié à intervenir pour l'empêcher de consommer ces boissons anodines, que d'aucuns tiennent pour bienfaisantes. Il y a, du reste, assez de crimes de droit commun, commis autour de nous, pour offrir à la police un excellent emploi de son temps, meilleur que celui qui consiste à pincer un restaurateur imprudent qui aura servi un verre do pinard. Et de plus, nous n'avons aucun besoin de "blue laws".

Le gouverneur Edwards semble avoir compris que la question de la prohibition a bien plus d'importance qne ne consentent à lui donner certains candidats; en outre, il semble avoir étudié uno tactique qui pourrait bien être redoutable et réserver des surprises. Les anti-Volstead ont l'œil sur lui et sont prêts à se ranger sous sa bannière. Sera-t-il le Foch de la campagne prochaine, aux mains de qni sera remise l'unité de commandement, gage de la victoire?

:o:

LES "HUIT HEURES D'EDISON".

Parlant de la journée de huit heures, voici ce qu'a dit le grand Américain Thomas Edison:

"Je ne suis pas opposé à la journée de huit heures, non plus qu'à n'importe quoi qui soit de nature à protéger le travail contre l'exploitation d'impitoyables patrons; mais je suis attristé de voir les jeunes Américains laisser enchaîner leur habileté, par une obéissance aveugle, à l'autorité qui force l'homme industrieux à régler ses pas sur ceux du "tire-au-flanc". J'ai toujours observé qu'une des principales causes du progrès des Américains dans le passé a été la faculté pour chacun d'entre eux de pouvoir courir sa chance de devenir ce qu'il désirait être. Il était à la mode, chez nous, d'avoir de l'ambition. L'employé rêvait de devenir employeur; l'homme inhabile de devenir habile. Un jeune homme n'avait pas le cerveau bien fait s'il ne s'efforçait pas d'atteindre à une situation supérieure.

"Aujourd'hui, je me demande ce qu'il serait advenu de moi si, cinquante ans plus tôt, un beau phraseur m'avait converti à la théorie de la journée de huit heures et convaincu qu'il était déloyal de ma part, vis-à-vis de mes compagnons de travail, de mettre tous mes efforts à mes travaux.

"Je suis heureux que la journée de huit heures n'ait pas été inventée quand je n'étais encore qu'un jeune homme. Si ma vie ne s'était composée que de journées de huit henres, je ne crois pas que j'anrais accompli grand'chose. Ce pays ne serait pas arrivé au point où le voilà si ceux qui y étaient de jeunes hommes, il y a cinquante ans, avaient eu peur de vouloir plus que ce qu'on les payait. Il devrait y avoir un "leader" dn monde dn travail assez fort et assez avisé pour faire des "trade-unions", des écoles de préparation, d'adaptation de leurs membres à de meilleures besognes et à de plus grandes responsabilités."

Etats-Unis et Etranger

M. PAINLEVE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Mai.

M. Painlevé, ancien président du Conseil, chargé de mission par le gouvernement français qui s'en va en cette qualité en Chine, est arrivé hier ici, où il a rendu visite à M. Jusserand, ambassadeur de France.

Interviewé, M. Painlevé a fait les déclarations suivantes:

"Bien que la France se considère comme une injuste victime de la guerre, elle ne désire nullement accepter la responsabilité de créer la discorde parmi les alliés en maintenant une attitude inflexible relativement à l'exécution du traité de paix. Les difficultés actuelles qui peuvent exister entre alliés sont surtout dues à des questions de "politique intérieure", mais la France reste confiante dans l'avenir.

"M. Millerand est homme à tenir tête à l'opposition que lui font en France les irréconciliables qui se refusent à une interprétation libérale du traité de paix. Le but que poursuivent les dirigeants actuels de la France est précisément de concilier ces deux points de vue et c'est à M. Millerand qu'incombe la tâche de travailler à la réconciliation."

M. Painlevé et les personnes de sa suite ont rendu visite hier au Secrétaire d'Etat Colby et au Secrétaire de la guerre Baker.

En quittant Washington M. Painlevé se dirigera sur la Côte du Pacifique et visitera San Francisco avant de s'embarquer pour la Chine.

FIN DU PROCES CAVALLINI.

Rome, 29 Mai.

Le fameux procès Cavallini et consorts s'est terminé par l'acquittement de l'ancien député italien et de ses complices, accusés, comme on sait, d'intelligences avec l'ennemi. Les juges ont trouvé insuffisantes les charges qui pesaient sur les accusés. Cette solution a produit une profonde impression dans toute l'Italie. MM. Paolo Orano et Luigi Siciliani, députés, interpelleront le ministre de la justice et protesteront contre l'acquittement de Cavallini.

Paris, 29 Mai.

Cavallini qui vient d'être acquitté en Italie a été, on se le rappelle, condamné à mort, par contumace, par le 3e Conseil de guerre de Paris lors du procès de Bolo pacha. On sait que Cavallini était accusé de complicité avec Bolo pacha et Caillaux.

La décision du tribunal de Rome ne modifie en rien la sentence rendue contre Cavallini par le Conseil de guerre de Paris. De sorte que si Cavallini met les pieds en France, il risque d'être arrêté et peut-être fusillé.

LE PRIX DU CAFE EN FRANCE.

Paris, 29 Mai.

Une dépêche du Havre annonce que le café a baissé de 28 francs par cinquante kilos en deux jours.

MORT D'UN JOURNALISTE FRANÇAIS.

Paris, 29 Mai.

On annonce la mort de M. Georges Labruyère, journaliste, qui joua un rôle lors de la campagne boulangiste.

M. Labruyère est décédé au Havre.

LE "MEMORIAL DAY" EN FRANCE.

Reims, 29 Mai.

Le cardinal Luçon archevêque de Reims, a ordonné de lire dans les 715 paroisses de son diocèse dévastées par la guerre, une lettre pastorale rappelant aux prêtres et à la population l'approche du "Memorial Day" consacré à la mémoire des morts aux Etats-Unis.

"Le 30 mai, dit la lettre, date fixée par la liturgie pour les cérémonies de Jeanne d'Arc, nos alliés américains nous rappellent les sacrifices accomplis par leurs morts en consacrant un jour de prières à leur intention, le "Memorial Day".

La lettre ajoute: "Ceux qui nous ont aidés si largement à délivrer notre pays dans cette guerre qui vient de se terminer ne méritent-ils pas que nous prions Dieu pour eux par l'intermédiaire de celle qui nous a aidés à délivrer la France du joug étranger dans de semblables circonstances?

"En témoignage de notre reconnaissance, unissons nos prières aux leurs le 30 mai, en mémoire de tous les morts de la nation américaine et spécialement en mémoire de ceux qui sont tombés sur le champ d'honneur pour la défense de notre pays."

Le diocèse de Reims comprend les départements de la Marne et des Ardennes, dans lesquels les troupes américaines ont livré de durs combats et éprouvé de lourdes pertes.

:o:

—Après une querelle avec des amis venus de Los Angeles, Miss Sadie Williams, 434 Leavenworth St., absorba hier matin du poison. Son état est très grave. Elle a été transportée au Central Emergency Hospital.

M. MILLERAND OBTIENT UN NOUVEAU VOTE DE CONFIANCE.

Paris, 29 Mai.

Un nouveau débat sur la politique extérieure du gouvernement s'est terminé hier, à la Chambre des députés, par un vote de confiance qui a donné 467 voix de majorité au cabinet.

Le résultat du scrutin a été le suivant:

Pour la confiance	235
Contre	68

Seuls les socialistes ont voté en bloc contre le gouvernement.

LES FEMMES FRANÇAISES ET LA TAXE SUR LES CELIBATAIRES.

Paris, 29 Mai.

L'Union des Suffragettes de France a adressé des félicitations à M. François Marsal, ministre des finances, pour avoir repoussé au Sénat une proposition tendant à exempter de l'impôt sur les célibataires les femmes non mariées. Les suffragettes estiment que les deux sexes doivent être égaux devant la loi.

UN DRAME DANS UN THEATRE.

Genève, 29 Mai.

L'autre soir dans un petit théâtre de Serbruck une jeune Hongroise exhibait un énorme python, quand le serpent écrasa littéralement la malheureuse demoiselle. La jeune fille, quand le reptile commença à l'étreindre, se mit à crier et à demander du secours, mais les spectateurs croyant que ces appels faisaient partie du programme ne s'émurent guère et continuèrent à applaudir.

LES FRANÇAIS EN SYRIE.

Londres, 29 Mai.

Une colonne française parvint à s'ouvrir un chemin à travers les lignes turques et à gagner la ville d'Aintab, en Syrie, après un violent combat.

Les Turcs ont eu un nombre considérable de tués et de blessés.

POLICIER BRUTAL.

Madison, Wis., 29 Mai.

Des étudiants de l'Université de Wisconsin tentèrent la nuit dernière de s'emparer de l'enseigne d'un perruquier de la localité. La police intervint et arrêta un de ces jeunes gens. Ses camarades essayèrent de le délivrer. C'est alors qu'un policeman fit feu sur l'étudiant Carl E. Jandorff et le tua raide.

PREDICTIONS SENSATIONNELLES

Budapest, 29 Mai.

Mme Sybillienne Bellaugh, une prophétesse hongroise, vient de faire les prédictions suivantes: Avant un an, les trônes seront restaurés dans toute l'Europe, y compris les pays suivants: France, Allemagne, Autriche, Pologne et Hongrie. Les Hohenzollern seront replacés sur le trône, mais l'ex-Kaiser deviendra fou et l'ex-Kronprinz sera assassiné.

En France, la restauration de la monarchie sera précédée de grands désordres. Le bolchevisme aura vécu en Russie en 1921. Le Mexique sera le point de départ d'une nouvelle guerre.

Les prix vont baisser en Europe et le change sera au pair dans deux ans.

Il y aura un immense exode de populations fuyant la Russie et l'Europe centrale, mais ce flot n'ira pas en Palestine et émigrera plutôt en Argentine et au Mexique.

UN COMPLOT A CONSTANTINOPLE

Constantinople, 29 Mai.

On a procédé à l'arrestation de plusieurs personnages, parmi lesquels le général d'artillerie Kasad Riza pacha; Michad pacha, ancien commandant des troupes turques dans les Dardanelles, qui sont accusés d'avoir comploté un attentat dirigé contre la vie du Grand vizir Damad Ferid.

Le crime devait être commis aujourd'hui.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE AMERICAINE.

Chicago, 29 Mai.

C'est le gouverneur Henry J. Allen du Kansas qui sera désigné pour présenter la candidature du général Leonard Wood à la Convention nationale du parti républicain.

LA SITUATION A FIUME.

Rome, 29 Mai.

On annonce le prochain mariage de M. Gabriel d'Annunzio avec Mme Lucie Baccara, une jolie pianiste vénitienne.

Fiume, 29 Mai.

Des manifestations anti-gouvernementales ont eu lieu hier ici au cri de: A Rome! poussé par les légionnaires de d'Annunzio.

TRIESTE, PORT FRANC.

Amsterdam, 29 Mai.

Le correspondant romain de la "Deutsche Tages Zeitung" de Berlin annonce que l'Italie a consenti à faire de Trieste un port libre.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 10 Mai.

Hortense Schneider meurt à 84 ans; il y en a plus de quarante qu'elle a disparu. Notre génération ne voyait plus guère la créatrice de la "Belle Hélène" et de la "Grande-Duchesse", que fortuitement, à quelque répétition générale où, vieillote, elle se cachait dans le fond d'une baignoire ne voulant être dérangée ni reconnue; elle avait surtout une sorte de répulsion pour les journalistes qui avaiet écrit sur elle des articles si enthousiastes, mais qui en avaient aussi publié qu'elle jugeait fort indiscrets. Elle ne pardonna jamais à Aurélien Scholl cette boutade: "Vous pourriez la jucher sur le Mont-Blanc, elle serait encore accessible!"

C'était l'époque de son extraordinaire fortune, pendant l'exposition de 1867, quand elle faisait courir tout Paris et que princes et rois de passage fréquentaient son boudoir qui avait été surnommé "le passage des souverains". Après la représentation elle se laissait volontiers conduire au Grand Seije du Café Anglais où elle chantait des chansons lestes dont on connaissait les refrains graveleux. Un jeune poète de grand talent qui devait devenir "le Père Duchêne" de la Commune lui consacrait des vers enthousiastes:

Saluons Schneider, la reine aux yeux bleus,
La Sultane blonde,
Celle qui pourrait avec ses cheveux
Mesurer le monde.

Vint la guerre de 1870; la France se refusa longtemps à répéter les chansons joyeuses qui avaient enchanté la jeunesse un peu folle de la fin du deuxième empire. Hortense Schneider, quoique très riche, voulut jouer encore; son talent était le même, mais elle avait dépassé la quarantaine, d'autres plus jeunes et plus jolies étaient venues; elle ne trouva plus ses grands succès de jadis et quitta définitivement le théâtre où elle aurait cependant pu durer encore.

Elle acheta à Passy une belle et grande propriété où elle vient de mourir et dont les vastes jardins dominent Sainte-Perrine, où plusieurs de ses camarades vieillissent lentement dans la médiocrité. A travers les grilles de son parc on la voyait, triste, suivre une petite voiture qu'un domestique trainait sur les allées sablées; c'était son fils qu'on promenait ainsi, pauvre paralytique que l'imbécilité avait frappé de bonne heure. Elle avait pu, en épousant le comte de Bionne, donner un état-civil à cet enfant qu'elle adorait; elle n'avait pu lui donner l'intelligence usuelle, ni la santé.

Voilà cette artiste qui personnifia avec éclat l'opérette qui s'en va, laissant un nom dans les annales théâtrales. Même ceux qui ne l'ont jamais entendue connaissent la Schneider; elles sont rares les grandes comédiennes, dont le nom surnage à travers un siècle qui a vu tant de célébrités s'effondrer dans l'oubli. On dira la Schneider, comme nous disons Mlles Georges, Mars, Rachel ou la Dorval, comme on dira demain Sarah Bernhardt.

Hortense Schneider avait de la peine à s'accoutumer aux mœurs nouvelles du théâtre et à une répétition générale de "Véronique" au Théâtre de la Gaîté, elle disait, récemment, à une vieille camarade qui l'avait connue jeune:

—"Quand je songe qu'Offenbach, si les mœurs d'aujourd'hui avaient existé, n'aurait jamais pu m'engager si je n'avais pas été syndiquée. De mon temps, il fallait du talent et la carte de la C. . T. ne suffisait pas."

Comme bien d'autres, ces dernières années, enfermée dans la stérilité de ses souvenirs et peut-être de ses regrets, l'ancienne "Périchole" avait cherché dans la religion une consolation et la résignation.

Jean-Bernard

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Les poursuites contre M. Vaillant-Couturier.

Nous avons annoncé dernièrement que le garde des sceaux avait transmis au président de la Chambre la requête du procureur général près la cour de Paris à l'effet d'obtenir l'autorisation de poursuivre M. Vaillant-Couturier, député socialiste de la Seine. Le motif de la poursuite est la publication à la date du 23 avril dans le journal "Le Populaire", d'un article considéré comme contenant des provocations à la désobéissance adressées aux militaires.

Le groupe socialiste de la Chambre, au cours d'une réunion, a décidé de se solidariser avec M. Vaillant-Couturier.

En conséquence, l'"Humanité" reproduit l'article incriminé avec les signatures suivantes des membres du groupe:

Aubry, Auriol, Aussoleil, Baron, Basly, Barthelemy, Bernard, Berthon, Betoulls, A. Blanc, L. Blum, Bouisson, Bracke, Buisset, Cachin, Cadot, Canavelli, Chauly, Chaussy, Claussat, Compère-Morel, Couteaux, Delory, Dormoy, Escoffier, Evrard, Félix, Ferrand, Goniaux, Goude, Groussier, Guesde, Inghels, Lafont, Laudier, Lebas, Lefebvre, Lévy, Locquin, Maes, Masson, Maurel, Mistral, Morin, Morucci, Mouret, Moutet, Nadi, Nicod, Parvy, Paul-Boncour, Philbois, Piton, Plet, Pressemane, Richard, Rognon, Saint-Venant, Sembat, Thomas, Uhry, Vaillant-Couturier, Valière, Varenne.

A titre de curiosité nous reproduisons les deux passages suivants qui suffisent à caractériser la thèse du député socialiste de la Seine:

"C'est un gouvernement de trahison que celui qui, à l'heure actuelle, sous prétexte de faire respecter un traité mort-né, cherche à écraser la révolution pacifiste en Allemagne et renforce, en ayant l'air de le combattre, le militarisme allemand...

"Chaque vexation nouvelle imposée au peuple allemand est une victoire remportée contre la France par le maréchal Foch."

Puis, faisant allusion aux récentes mutineries, M. Vaillant-Couturier termine ainsi son article:

"Le geste de vos camarades de la classe 18 est d'un grand enseignement. Dans les mois qui vont venir, tâchez d'écouter leurs conseils. Ils se souviendront que l'an passé, le 1er mai, tandis que les poings, les matraques et les sabres de la police parisienne rejetaient la foule socialiste sur les barrages de fantassins stationnés place de la Madeleine, baïonnette au canon et dans la position de la charge, les rangs des soldats pâles s'ouvrirent devant les drapeaux rouges et les fusils se relevèrent d'eux-mêmes..."

—:o:—

REGENERATION DE L'APPENDICE CHEZ LE LAPIN

L'appendice cœcal paraît être chez certaines espèces de mammifères un organe rudimentaire sans rôle physiologique important.

Chez le lapin au contraire, il présente un développement considérable par rapport à la taille de cet animal.

M. Portier, dans une note déposée par M. Yves Delage, pense que la nutrition microbienne qui a lieu dans l'intestin, explique la manière anormale dont le lapin résiste à l'absence de vitamines.

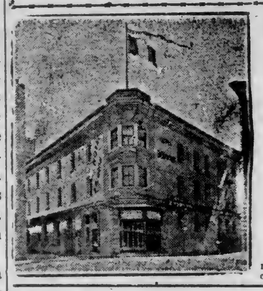
Dans le but de vérifier expérimentalement cette conception, il pratique l'ablation de l'appendice chez le lapin et il constate que la portion terminale du cœcum, appareil très volumineux aussi chez cet animal se modifie pour former un ouvel organe qui reproduit les caractéristiques essentielles de l'appendice normal.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

RECONNU PAR LA NATION.
Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberets, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'AVENIR DE LA FRANCE

Au milieu des graves préoccupations sociales, financières et économiques du temps présent, il est un homme, M. Loucheur, qui, descendu du pouvoir, reste un souriant optimiste. Le 24 avril, il était appelé à parler, à Roubaix, devant une réunion d'hommes avertis et ayant quelque raison de ne pas trouver que tout va pour le mieux. La Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing est composée de la fusion de tous les grands groupements patronaux de la région. C'était sa première assemblée générale.

— Vous gardez toujours votre belle confiance! lui a demandé un journaliste.

— Plus que jamais et je le dirai notamment lorsque, la semaine prochaine, viendra en discussion le projet d'impôts sur le capital.

— Pourtant, la situation n'est pas brillante. Rien ne va. La vie devient de plus en plus chère.

— Faute de transactions, répond M. Loucheur. Moi qui ai vu ce que l'industrie française a été capable de faire pendant la guerre, je suis sûr, absolument sûr de l'avenir admirable réservé à la France. Il faut bien se persuader que la valeur du franc est changée, c'est un phénomène universel contre lequel il est difficile de lutter. Le prix de la vie s'équilibrera vite avec les conditions économiques nouvelles. Voyez comme nos exportations augmentent. L'étranger achète donc au prix actuel de revient qui ne lui semble pas exagéré.

— Pourquoi notre change est-il dans une si lamentable situation? Vous savez qu'on propose pour l'améliorer une mesure extrême, cédant à nos créances du dehors au moins une partie de notre encaisse d'or.

— Ce serait une folie. Nous possédons trois produits naturels: le minerai de fer, la potasse, les phosphates qui sont autrement précieux que l'or. C'est d'eux qu'il faut se servir comme monnaie d'échange.

— N'aurait-on pu le faire plus tôt? Quand vous étiez au gouvernement, par exemple?

— Pour les phosphates, les moyens de transport manquaient totalement, pour le fer et la potasse nous ne pouvions pas disposer de ces richesses que nous rendait le retour de l'Alsace-Lorraine sans que celle-ci ait au Parlement un représentant autorisé. Mais, maintenant, nous serions impardonnables de ne pas nous servir de cette carte, de cet atout pour mieux dire. Ainsi, il est intolérable que nous continuions à envoyer du minerai de fer en Allemagne sous prétexte du respect de nos engagements, alors qu'elle ne nous envoie plus de charbon.

— Est-ce sérieux?

— Tout à fait Depuis les évènements survenus dans la Ruhr qui ont arrêté toute livraison de combustibles, 220,000 tones de minerai de fer ont été livrés par nous à l'industrie allemande. Vis-à-vis de nos alliés, il faut également être fermes. Nous avons la partie belle."

—000—

Mais voilà M. Loucheur devant ses auditeurs.

M. Wibaux, président de la Fédération rappelle quelle était la situation au lendemain de la libération. Il fallut aux industriels, pour se mettre au travail, s'inspirer de la parole de Guillaume le Taciturne: "Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre." On a fait des prodiges de vaillance et d'énergie. Maintenant, l'effort économique pourrait être complet, mais où va-t-on? Quels espoirs sont perdus? C'est ce que va nous dire l'ancien ministre de la reconstitution industrielle:

— Je suis persuadé, dit-il en débutant, que si nous faisons appel à nos alliés uniquement pour nous aider à reconstituer les régions dévastées, ils répondront avec empressement à notre demande.

"Trop de leurs fils y sont morts; quoi qu'on en dise, ils savent combien nous avons souffert. Mais eux-mêmes sont à la veille de crises graves. Ils hésitent à nous aider pour la reprise de nos affaires, eh bien! aidons-nous nous-mêmes, et puis au travail! Aucun pays au monde ne possède en lui-même les forces naturelles, morales et matérielles que possède la France. Point n'est besoin, pour sortir de la situation difficile où nous a placés la guerre, de solutions violettes. Gardons-nous de porter atteinte au crédit du pays, mais surtout pas de pessimisme. C'est l'Allemagne qui en fait seule son profit. Comment exécutera-t-elle le traité de Versailles si, de toutes parts, chez nous, on lui crie qu'il n'est pas exécutable, alors qu'il l'est intégralement. Notre génie créateur reste intact. Il est notre garantie pour l'avenir si nous savons rester unis entre nous."

Et les neuf cents assistants qui, tous, ont pendant quatre ans subi l'envahisseur, qui ont eu leurs usines dévastées par lui, ont applaudi vigoureusement cet acte de foi.

—:o:—

LES GREFFES PILAIRES

Le docteur P. Carnot vient de signaler les excellents résultats qu'il a obtenus dans la cicatrisation des plaies en recourant à la greffe pilaire.

On sait que, pour cicatriser certaines plaies, il est nécessaire de provoquer la reformation de l'épiderme en appliquant des lambeaux de peau pris sur le patient ou sur une autre personne. Les greffes de ce genre sont d'une technique assez délicate; le prélèvement de la pièce de rechange est toujours douloureux; enfin, il cst parfois difficile de trouver une peau adéquate à celle qu'il s'agit de réparer. Souvent, il est vrai, le médecin considère comme un devoir professionnel de se dévouer pour son client. Les exemples sont relativement nombreux, et les Parisiens n'ont sans doute pas oublié le cas du docteur Félizet qui eut la galanterie de coudre un fragment de sa propre peau sur la joue d'un artiste de la Comédie-Française, endommagée par un accident de voiture.

Le docteur P. Carnot opère de façon beaucoup plus simple. Avec une pince à épiler, il arrache quelques poils de barbe au sujet ou à l'un de ses amis. Après avoir coupé en fragments très fins la partie des poils voisine du bulbe, il en saupoudre la surface de la plaie, qu'il recouvre ensuite d'un pansement spécial. Les cellules des poils, qui sont d'origine épidermique, se transforment peu à peu et, au bout d'un temps assez court, l'épiderme est reconstitué.

—:o:—

Rome, 28 Mai.

La "Tribuna" publie aujourd'hui une interview de M. Giolitti. L'ex-président du Conseil dit que deux grands dangers menacent l'Italie: le discrédit du parlement et les conditions financières désastreuses dans lesquelles se trouve le pays.

M. Giolitti ajoute que le parlement n'existe pour ainsi dire plus, puisque tout est fait par décret royal.

Les brutalités dont la police se rendit coupable lundi dernier à l'égard des Fiumains et des Dalmates présents à Rome ont donné lieu à l'ouverture d'une enquête, les policiers ayant agi sans avoir reçu d'ordres des autorités judiciaires.

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%
"Liberty Bonds" acceptés en paiement
K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison, il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les faiblesses sexuelles—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU K. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGER G. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FOR
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

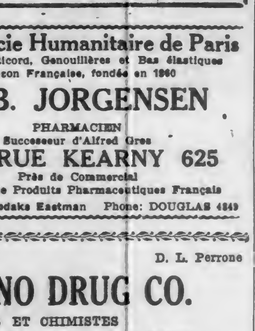
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

• FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 70 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

D'Amiens sans doute, car sur cette route il ne se trouvait pas de village où il dût avoir à faire.

Et s'il venait d'Amiens, pourquoi cette course longue et fatigante à une heure aussi avancée?

Le comte regarda sa montre.

Elle marquait minuit.

"L'heure des crimes!" songea-t-il, avec une ombre de sourire.

Mais ce sourire était forcé.

Son âme malade était hantée de fantômes et de spectres.

Il chassa de son esprit les préoccupations vagues dont il avait été envahi à l'aspect de ce garde et de sa bicyclette.

Il avait bien d'autres idées en tête et il ne tarda pas à laisser de côté cette vision douteuse.

Lorsqu'il rentra à son château, une surprise l'attendait.

Des sentinelles stationnaient aux abords des communs.

La lumière électrique brillait à tous les coins des écuries et des autres bâtiments dont elles étaient flanquées.

Dans le vestibule du grand château, un valet de pied et Baptiste, le valet de chambre, étendus sur de larges divans, dormaient l'un et l'autre à poings fermés.

Le bruit de la porte qui s'ouvrait n'avait même pu les tirer de ce lourd sommeil, accablés qu'ils étaient par la fatigue d'une longue journée de travail.

La main du comte touchà l'épaule de Baptiste, qui s'éveilla en sursaut.

Il reconnut son maître en se frottant les yeux.

Aussitôt il retrouva toute sa lucidité.

Il expliqua ce qui s'était passé: l'arrivée des chasseurs, les soins qu'on leur avait donnés, les regrets que les officiers avaient éprouvés de son absence, les remerciements qu'ils avaient prié le régisseur de lui adresser en leur nom, car ils devaient partir dès le point du jour.

Pour le moment ils reposaient, car ils en avaient besoin, ces pauvres soldats!

Baptiste, qui était un brave cœur, disait: "Ces pauvres enfants!"

— C'est bon! fit le comte.

Il monta à sa chambre, accompagné de Baptiste qui lui demandait en accomplissant son office, en préparant le lit et en le débarrassant de ses vêtements:

— Monsieur le comte a fait un bon voyage aujourd'hui?

— Non.

—Monsieur le comte a l'air triste?

—Je le suis.

— Les choses ne vont donc pas bien?

— Pas comme je le voudrais. Tu as dit des chasseurs, Baptiste?

—Oui, monsieur le comte, des cavaliers.

— Valides, jeunes, bien portants?

— Pas tous, monsieur le comte; beaucoup de blessés, légèrement. Les chevaux sont éreintés, épuisés. On voit que tous, les uns et les autres, ont beaucoup souffert.

— Les officiers?

— C'est un lieutenant qui commande, monsieur le comte, un homme charmant, vingt et quelques années. Il a le bras en écharpe. Il y a aussi un excellent major, assez âgé. Les chasseurs sont au nombre de cent quinze ou cent vingt.

Rennecourt prit un réveille-matin et le régla pour quatre heures. Puis il le donna à son valet de chambre en lui disant:

— Va te coucher. Tu viendras demain à quatre heures. Bonsoir.

Resté seul, il se mit au lit, mais il ne dormit pas.

L'idée qu'il avait chassée de son esprit, lors de sa rencontre du cycliste sur la route d'Amiens, lui revenait plus vive et plus instante.

Pourquoi se disait-il que cette rencontre avait un rapport avec la présence des soldats dans son château; que c'était bien Louis Milher qu'il avait aperçu, arrêté sur le talus pour le laisser passer; et cette question se posait devant lui comme ces insectes bourdonnants qui vous assaillent en essayant de vous piquer et ne vous quittent plus.

Louis Milher était venu d'Autriche, lui aussi. comme Rachel, la femme de chambre, comme Gisèle elle-même qu'il était allé chercher dans son pays, entraîné par une sorte de fatalité.

Enfin sans avoir pu se débarrasser de cette préoccupation, il s'endormit, fatigué par une longue journée de courses.

Il ne se réveilla qu'à l'approche de son fidèle Baptiste qui lui dit:

— Il est quatre heures, monsieur le comte.

En un instant, le châtelain fut sur pied, prêt à sortir.

Dans les cuisines c'était le même branlebas que la veille.

M. Babinot, l'actif régisseur, avait devancé le patron.

Il était là toujours frais et rose, veillant aux préparatifs, accumulant les provisions, afin que nos braves soldats ne manquassent de rien.

— Ah! pensait-il, il faut que Rennecourt leur laisse un bon souvenir.

Gardes, valets de chambre, filles de cuisine, marmitons, jardiniers, tout était là pour aider au service et adresser à ces vaillants des adieux pleins de cordialité.

Le comte tendit la main à son ami Babinot en lui disant:

— Bravo, mon cher! Jamais on n'en fera assez pour ceux qui nous défendent.

Déjà le régisseur s'était fait aimer des officiers et de leurs hommes.

Le comte Maxime de Rennecourt eut un entretien des plus affectueux avec Jean de Brault et le major Rupert, qui lui apprirent en quelques mots ce qu'ils avaient fait depuis le début de la campagne.

Ils avaient pris part à toutes les affaires, dans le Nord et en Belgique, jusqu'à la bataille de Charleroi, où ils avaient eu à subir de grandes épreuves.

Le régiment avait perdu les deux tiers de ses officiers et de son effectif.

—Mais, dit Jean de Brault, avec un éclair dans les yeux, tout n'est pas fini, ce n'est qu'un commencement. Il est dur, mais la suite vaudra mieux.

Le départ eut lieu.

Les deux pensionnaires du pavillon de Laurent Brou, le directeur des jardins, Madeleine Féraud et Rose Bichet y assistaient, saluant de la main les chasseurs et leurs chefs et même Rachel, la femme de chambre de la comtesse, qui suivait leur exemple.

Seule, l'Autrichienne ne se montra pas, sans doute un sentiment de pudeur la retint.

Elle ne voulut pas pousser l'hypocrisie jusqu'à sourire à ces vaillants soldats, devenus ses hôtes, et qu'elle avait eu la lâcheté de trahir.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirant obtenir les services de l'Hôpital ou des Docteurs du Corps Médical, doivent être porteurs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démission comme Chirurgien en chef pour s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission. Il a en outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Juilly et A. J. Remmel ont été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissionné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Plincz ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qui désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourront le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg., Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sutter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 heures et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phone: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Juilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'au Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Francisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa "licence" immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'externat à l'Hôpital Français, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clientèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918-1919, le poste de Médecin en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendant la terrible épidémie d'influenza. Désireux de retourner à la chirurgie, sitôt l'épidémie enrayée, il fit son application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, en Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouveau. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1908-1909—Surgeon San Francisco Emergency Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Afiatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical College.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in San Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.

Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.

Dr. Geo. B. Sommers, Spt. Lane Hospital.

Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.

Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.

Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez ancun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes. Têtes et Pieds de Veaux. Langues Ris-de-veaux. Foies. Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 256

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française.
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DEFECTIVE ORIGINAL

LE ROI DE GRECE A PARIS.

Paris, 29 Mai.

Le roi Alexandre de Grèce, qui se trouve actuellement ici, faisait hier une promenade en automobile dans la forêt de Fontainebleau en compagnie de sa femme morganatique quand sa voiture faillit entrer en collision avec une autre auto.

:o:

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 28 Mai 1920

San Francisco Post Office

Barbelle, E.
Butet, Albert
Cordeau, Maurice
Flibbert, Joséphine
Langyel, Charles
Lapine, Jean
Miller, Charles (2)
Ollivier, Mr.
Page, Charles
Riousse, J.
Roos, Mrs. Arthur
Roussel, Tom
Soisiac, Célestin

* * *

Faissac, Célestin (1 paquet)

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK

(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation

F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcabé, Trésorier
J. B. Campsen, C. Mirassou, C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens, D. Lassalle

Comité de Réception

J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gouig, A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau, H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdieu, L. Cazet, J. Somps, J. Cassou, J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames, Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurette, L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse

C. Mirassou, Directeur
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace, L. Cerez, E. Calou, P. Bonne, F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola

C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Caubisens, Jos. Bonne, P. Turonnet, B. Bourdieu

Comité de Bar

D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS

(Taxe de guerre comprise)

Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 13 et changer à Bosworth St.

Agents Demandés

On demande quelques agents établis et bien connus pour s'occuper, à la Commission, à San Francisco et dans toute la Californie, de la vente de nos billets de paquebots à destination de l'Europe. Nous avons des services directs de Montréal (Canada) sur Le Havre et Anvers. Nos prix pour se rendre en France, en Italie, en Belgique, en Suisse, en Autriche et en Allemagne, sont toujours les plus réduits.

S'adresser à la "Canadian Pacific Ocean Services Ltd.", 657, Market St., San Francisco.

1901

25ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné au profit des veuves et orphelins de la Guerre, par les Membres de la

COUR VICTOIRE

No. 7811 — A. O. F.

LE DIMANCHE 30 MAI 1920

—A—

GLEN PARK

Chef Forestier, G. COULY

Comité d'Organisation:

A. Blanquié, Président
Ch. Cervières, Vice-Président
Ch. Vignié, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
P. Aymard, A. Morand, A. Lieutard, H. Galey, L. Berthié, C. Bosc, E. Barrié, L. Delmon, F. Aymard

Comité de Danse:

P. Olivier, Directeur
L. Fau, C. Labre, A. Nouaux, J. Mailhé, M. Figeac

Comité de Jeux:

L. Berthié, Président
L. Delmon, J. Poujade, B. Pélissier

Comité de Tombola:

Ch. Cervières, Président
A. Garrigues, P. Dazols, J. Rey, V. Alliamus, J. Leherte, L. Robert

Comité du Bar:

A. Morand, P. Aymard, L. Marty, A. Lieutard, E. Barrié

Comité de Réception:

F. Almard, J. Baget, M. Ardourel, E. Boutry, C. Carrière, C. David, C. Dupin, A. Esmiol, P. Février, E. Figeac, L. Froment, A. Granger, J. S. Godeau, A. Latreille, P. Loustalot, E. Lathièze, A. Marty, Ed. Olivier, Dr. Plincz, E. Raynald, E. Schmidt, P. Teilh, Dr. Thibodeau, A. Vayssié, J. Vayssié

Comité d'Ordre:

C. Bosc, Elole David, Elie David, A. Fleat, A. Lassale, P. Marc, B. Pos, F. Thimonier, A. Dangles

Grande Tombola avec beaux Prix.

Jeux divers, assauts d'escrime par les prévots P. Bourdieu, J. Poujade et B. Pélissier.

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Pour vous rendre à Glen Park prendre le car direct No. 10, rue Mission, ou les cars No. 12, 14 ou 13 et changer à Bosworth St.



Nouveaux Records Français
Disques PATHE

536	**Marche Aviation** — Bérard **Le Traître — Bérard**	$0.85
537	**Le Clairon Français — Bergeret** **Siffleur marcheur — Bergeret**	.85
538	**Pensez à la France — Couchoud** **L'Amour n'est qu'un beau rêve — Couchoud**	.85
540	**Réveil au Tyrol** (Tyrolienne) — **Charlesky** **Aubade Tyrolienne — Charlesky**	.85
541	**Cocorico, ou l'Aigle et le Coq — Hamel** **Jamais! — Hamel**	.85
532	**Marche des Nations — Marcelly** **La Retraite passe — Marcelly**	.85
535	**Le Légionnaire — Marcelly** **C'est pour l'Armée — Marcelly**	.85
544	**La Paimpolaise** (Chanson bretonne)— **Marcelly** **Cœur de Chêne** (Chanson bretonne)—**Marcelly**	.85
539	**La Vierge à la Crêche — Vaguet** **Bébé à Jésus — Vaguet**	.85
533	**Une terrible histoire** (Scène comique) **Le Charlatan** (Scène comique) **Willekens et Mme Léonne**	.85
49502	**Alsace-Lorraine** "Vous n'aurez plus l'Alsace et la Lorraine — Noté avec Chœurs **Ce que c'est qu'un drapeau—Noté avec Chœurs**	.85
59076	**Elégie (Massenet) — G. Huberdeau, baryton** **Les Deux Grenadiers—G. Huberdeau, baryton**	1.50

OPERAS

543	**Les Cloches de Corneville** "Va petit mousse" Vaguet **Les Cloches de Corneville** "Je regardais en l'air" Vaguet	.85
27505	**Mignon** "Connais-tu le pays" —**Kathleen Howard Contralto** **Martha** "In my heart" — Kathleen Howard, Contralto	1.50
59079	**La Favorite** "Ange si pur" — **Ch. Fontaine, ténor**	
	L'Africaine "O Paradis" — **Ch. Fontaine, ténor**	1.50
59080	**Carmen** "Air de la fleur" — **Ch. Fontaine, ténor**	
	Lakmé "Fantaisie aux ailes d'or" **Ch. Fontaine**	1.50
59084	**Paillasse** "Pauvre Paillasse"—**Charles Fontaine** **Sigurd** "Esprits gardiens" — **Charles Fontaine**	1.50
60078	**Thaïs** "L'amour est une vertu rare — **Y. Gall** **Faust** "Air des bijoux" — **Yvonne Gall, soprano**	2.00
60081	**Aïda** "Reviens victorieux" — **Yv. Gall, soprano** **Guillaume Tell** "Sombre forêt" — **Yvonne Gall**	2.00
60082	**La Procession (César Franck) Y. Gall, soprano** **Manon (Massenet)** "Gavotte" — **Yvonne Gall avec Chœurs**	2.00
60083	**Les Pêcheurs de Perles** 'C'est toi qu'enfin je revois' **Guillaume Tell** "Ah! Mathilde, je t'aime" **Duos: Fontaine, ténor et Noté, baryton**	2.00

ORCHESTRES

22311	**Sambre-et-Meuse,** Marche — **Garde Républicaine** **Les Cadets (Sousa)** Marche — **Garde Républic.**	.85
40190	**Le Mariage de Figaro,** Ouverture — **Grand Orchestre, Paris** **Juana,** Valse espagnole—**Grand Orchestre, Paris**	1.25
40191	**Mignon,** Ouverture — **Orchestre symphonique Volpe** **Naila,** Pas des fleurs (Ballet) **Orch. Symp. Volpe**	1.25
22225	**Amoureuse (Berger)** — **Orchestre Pathé Frères** **Charme d'amour,** Valse — **Orchestre Pathé Fr.**	.85
22275	**Estudiantina,** Valse — **Orchestre Brésilien** **La Gitana,** Valse — **Orchestre Brésilien**	.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET SAN FRANCISCO

—Miss Harriet Evell, une fillette de 16 ans, demeurant avec ses parents à Oakland, 4239, rue Howe, s'est asphyxiée accidentellement hier avec le gaz qui s'échappait du fourneau de la cuisine. On croit que la fillette qui se levait de bon matin pour préparer le petit déjeuner, a dû se trouver mal pendant qu'elle vaquait à sa besogne matinale.

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'EAU DE CORMOND, en demande partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à F. CORMOND, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

On Demande

Un **LAVEUR** sachant repasser.
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

1904

Un **APPRENTI LAVEUR.**
S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un "**DRIVER**" et un **CHEMISIER** pour la polisseuse.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des **OUVRIERS** ou des **OUVRIERES.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1894

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Une **PERSONNE** pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

1883

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR.**
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.
S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH,** Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.
S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "billie", "laundry liste", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Joncs près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100. A 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'Intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 2 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 328 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Noyal Pharmacy," F. Formerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1733, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laisaje, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St., Phone Franklin 6874; Comder Pio., C. Bosc, F. Tournier, J. Deiabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre.
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

JUNE

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 7 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 2 JUIN 1920—TUESDAY, JUNE 2, 1920. No. 128

Campagne Anti-Française

Les correspondants de presse à Berlin signalaient quelques jours avant que se produisit le Coup d'Etat de von Kapp la campagne que nos ennemis mènent contre la France, qui est de tous les pays de l'Entente celui qui est particulièrement visé par les propagateurs de ce mouvement.

Le correspondant particulier à Berlin de l'"Ere Nouvelle" a, à diverses reprises, signalé cette campagne francophobe aux lecteurs de son journal dans une série d'articles qui peuvent se résumer ainsi:

Les concessions faites par l'Entente dans la question de l'extradition ont dépassé les espérances de l'opinion allemande. Comme l'écrit le journal des indépendants, la "Freiheit" du 17 février, "il semblait hier encore que l'Entente voulût impitoyablement l'exécution du traité; la voici aujourd'hui qui montre une douceur que les rêves les plus audacieux des Berlinois n'osaient pas atteindre".

Il va sans dire que les réactionnaires, le comte Reventlow en tête, déclarent insuffisantes encore les concessions de l'Entente. Ils invitent le peuple allemand à garder "l'unité de front" qui a fait reculer l'ennemi. La "Deutsche Zeitung" accable de ses sarcasmes "le cheval français, qu'un bon coup de caveçon a arrêté net". Et le journal ultra-conservateur conclue fièrement: "Cette fois, le bluff parisien n'a pas pris."

Après comme avant, la campagne francophobe se poursuit. "L'Angleterre, égoïste certes, mais réaliste, a forcé la France à faire taire sa haine aveugle". C'est le sentiment à peu près général. Pour le renforcer, on fait remarquer que le chargé d'affaires anglais a porté à la Wilhelmstrasse "la note conciliante", tandis que "la note comminatoire" avait été confiée au chargé d'affaires français.

L'action qu'exercent à Berlin de nombreux pacifistes anglais est faite pour diminuer encore le ressentiment de l'Allemagne contre l'Angleterre. Depuis plusieurs semaines, l'ancien ministre Trevelyan fréquente les milieux les plus divers; on se rappelle qu'il avait quitté en août 1914 le cabinet Asquith parce qu'il désapprouvait la déclaration de guerre à l'Allemagne. Depuis, il est passé du libéralisme radical au Labor Party. On rencontre également à Berlin des "conscientious objecters" qui ont été emprisonnés durant la guerre parce que leurs convictions religieuses et morales leur interdisent de porter les armes contre les frères allemands".

Dans ces conditions, les Allemands sont tout prêts à "pardonner" à l'Angleterre le mal qu'elle leur a fait; ils espèrent beaucoup en l'Angleterre nouvelle, qui "réparera les torts du passé". Le socialisme anglais ne devient-il pas chaque plus pour fort? Il est probable qu'il succédera directement au gouvernement de Lloyd-George...

Dans le "Berliner Tageblatt" son directeur, Theodor Wolff rappelle les fautes de Guillaume II, qui a passé les meilleures années de son règne à hésiter entre deux alliances: la France et l'Angleterre; son irrésolution lui a fait perdre la partie. Il ne faut pas que la république allemande suive les errements du passé monarchique. Elle doit choisir. Le choix est facile, n'en déplaise aux aveugles partisans d'une "politique continentale", les Georg Bernhardt, les Redlick et de la Gazette de Vos"... La France est infestée de nationalisme; de plus, un accord avec celle est rendu presque impossible par l'occupation des pays rhénans. C'est de l'Angleterre, conclut Théodor Wolff, que viendra la revision certaine du traité de Versailles.

Les larges citations qu'emprunte sans cesse la presse allemande au "Manchester Guardian", aux "Daily News", à la "Westminster Gazette", le parti qu'elle croit pouvoir tirer, à tort ou à raison, de discours comme celui de Lord Curzon—tout cela a pour effet de renforcer dans la masse de l'opinion allemande le courant anglophile et francophobe qui se préparait depuis longtemps.

LA CRISE DU CHANGE

UNE SUGGESTION FRANCO-AMERICAINE.

M. Paul Messier, député, expose ce qui suit dans l'"Ere Nouvelle":

La suggestion que nous nous proposons d'exposer aujourd'hui peut être considérée comme la conclusion désirable et possible d'une série d'entretiens que nous eûmes le plaisir d'avoir avec deux de nos amis d'outre-Atlantique, M. le sénateur Hollis et M. l'ingénieur Elven.

M. Hollis est une des plus belles figures du Parlement américain; il jouit au Sénat d'une autorité indiscutée. M. Elven est l'ingénieur américain à qui Chicago doit la construction de son port remarquable.

MM. Hollis et Elven sont deux grands amis de la France; ils étudient actuellement les conditions dans lesquelles un concours technique et financier américain pourrait favoriser l'agrandissement du port d'Honfleur et l'organisation et l'outillage de la petite perle du Calvados en vue de cette création.

La situation des relations économiques entre les Etats-Unis et la France se présente actuellement comme suit:

L'Amérique possède, tant en machines qu'en outillage et en matières premières, tout ce qui est nécessaire à la France mutilée pour renaître et refleurir.

Mais le blocus par le change que nous subissons actuellement du fait d'une crise de confiance provoquée et alimentée par des financiers internationaux, met les industriels, les agriculteurs et le commerce français dans l'impossibilité économique absolue de s'alimenter en Amérique.

D'où, pour l'Amérique, une cause de superproduction par la suppression du marché français, et pour la France une crise de production faute de moyens de produire. L'Amérique doit de toute nécessité rechercher tous les moyens susceptibles de ne point faire dériver le marché importateur français vers d'autres nationalités; elle se doit à elle-même, à ses engagements pris, à sa promesse solennellement faite, d'apporter son actif et précieux concours à la France pour l'aider à panser ses blessures toujours sanglantes et reprendre dans le monde sa place de rayonnement.

Le change semble paralyser ces actions. Que faut-il faire?

La suggestion qui répond à cette question et que nous soumettons à la discussion est celle-ci:

Un consortium américain, composé d'industriels, de financiers, de négociants et d'armateurs se constituerait au capital de 4 milliards de dollars, par exemple.

Ce capital représente 20 milliards de francs au pair, sa puissance d'achat en France oscillerait, à l'heure actuelle, aux environs de 64 milliards. Ce consortium utiliserait 50 à 75 pour 100 de son capital à l'achat de matériel, de matières premières, de machines industrielles et agricoles, qu'il offrirait aux firmes françaises "sur la base du dollar-huit", c'est-à-dire que les bénéficiaires de l'action du consortium verraient leur outillage et leurs matières premières dégrevés de 50 pour 100 sur les cours actuellement pratiqués.

Les 50 ou 25 pour 100 de capital social restant seraient affectés à l'achat des francs français, au bénéfice du consortium; ce processus aurait immédiatement pour effet de décongestionner nochange, lequel tendrait ainsi vers le dollar 12 ou 10, donc se rapprocherait du dollar-huit propre... comme base de transaction.

C'est alors qu'intervient l'intérêt de la suggestion franco-américaine.

Le consortium ne demande aucun paiement des machines et matières premières importées, et les emploie comme participation dans des affaires françaises, moyennant un intérêt et un taux de bénéfice à déterminer.

Prenons un exemple:

Un industriel accepte au dollar-huit un million de machines ou de matières premières du consortium; il s'engage à lui payer un intérêt augmenté d'une participation bénéficiaire à déterminer, le remboursement de cette "commandite en nature" serait prévu par voie d'amortissement, au taux du dollar-huit.

De plus, le consortium, avec la disponibilité en francs qu'il se serait créée par l'achat de quelques milliards de vignettes françaises, pourrait largement contribuer à l'élasticité de la trésorerie des affaires auxquelles il se serait intéressé.

Telles sont les grandes lignes de ce projet qui, "substituant la participation par troc à la participation par espèces", permettrait à nos amis américains d'assurer, d'une part, le relèvement économique de notre pays, d'autre part le maintien de relations économiques et amicales entre les deux républiques sœurs par le sang versé en commun pour la sauvegarde de la liberté.

—:o:—

Nouvelles Diverses

LA MAIN-D'ŒUVRE MANQUE DANS LES REGIONS DEVASTEES.

Paris, 1er Juin.

Le nouveau conseil des matières premières et du travail, récemment créé par M. Jean Ogier, ministre des régions libérées, dit que 4 ou 500,000 ouvriers sont d'urgente nécessité pour travailler dans les régions dévastées de France. On calcule que le nombre de 1,100,000 ouvriers du bâtiment qu'il y avait en France avant la guerre, a été réduit par les fortes pertes de la guerre et l'application de la loi de 8 heures de travail, à près de 650,000, nombre insuffisant.

La nouvelle commission, qui a tenu ses réunions officieuses durant plusieurs semaines, a tracé un programme pour hâter le travail.

Elle réclame en premier lieu les matériaux provenant des destructions, puis le matériel capable d'être fabriqué sur place avant d'apporter les produits d'autres régions ou de les importer.

Le départ de plus de 200,000 Allemands et le retour à leur pays des travailleurs chinois ont rendu la situation du manque d'ouvriers plus aigus. L'arrivée récente de milliers d'ouvriers polonais apporte un peu d'espoir et on considère comme probable qu'un arrangement s'effectuera bientôt par lequel les ouvrers allemands chômeurs seront envoyés en France.

NOUVELLE VICTOIRE POLONAISE

Londres, 1er Juin.

Les forces du Soviet russe opérant dans la région de Tarashtcha, au sud de Kiev, se sont retirées sur de nouvelles positions, dit un radio de Moscou, après un dur combat qui s'est terminé à l'avantage des Polonais et des Ukrainiens.

CONDAMNATION D'UN JOURNALISTE SOCIALISTE FINLANDAIS.

Helsingfors, 1er Juin.

Le journaliste Edward Valpas, chef du parti socialiste finlandais et de la révolution finlandaise de 1918, a été condamné à la prison à vie. Il a été poursuivi pour crime de haute trahison.

LE RAID AERIEN ROME-TOKIO.

Tokio, 1er Juin.

Les lieutenants italiens Masiero et Ferrairn sont arrivés aujourd'hui ici, achevant le raid aérien Rome-Tokio, après avoir effectué un trajet de 12,000 milles. La population de Tokio leur a fait une réception d'un enthousiasme indescriptible.

BAGARRES ENTRE MARINS AMERICAINS ET HABITANTS NOIRS DE L'ILLINOIS.

Waukegan, Ill., 1er Juin.

Ce matin des marins et des soldats de marine de la station navale des Grands Lacs firent la chasse aux noirs dans les rues de la ville. Plusieurs coups de feu furent échangés.

Ces désordres ont eu pour cause l'attitude de certains gamins noirs qui, la veille, avaient lancé des pierres sur des automobiles d'officiers de marine. La femme d'un de ces officiers ayant été blessée par un éclat de vitre.

LA RECOLTE DU BLE EN FRANCE.

Paris, 1er Juin.

Des déclarations des cultivateurs de la Beauce au "Matin" confirment les heureuses prévisions sur la récolte du blé qui promet d'être considérable et suffisante pour les besoins du pays.

UN BUREAU COMMERCIAL DU SOVIET RUSSE A LONDRES.

Londres, 1er Juin.

A la suite de la conférence qui a eu lieu hier à Londres entre les membres du cabinet britannique et M. Gregory Kressin, ministre du commerce du Soviet de Moscou, le gouvernement de Lenine a été autorisé, annonce l'"Evennig Standard", à ouvrir un bureau commercial ici.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

M. PAINLEVE NE VIENDRA PAS A SAN FRANCISCO.

On avait annoncé la prochaine arrivée à San Francisco de M. Paul Painlevé, ancien président du Conseil, se rendant en Chine avec une mission du gouvernement français. Nous apprenons aujourd'hui que des circonstances imprévues ont obligé M. Painlevé à modifier son itinéraire et que l'ancien président du Conseil se rend directement à Vancouver où il s'embarquera jeudi prochain pour la Chine.

HYMENEE

Hier, dans la soirée, en la coquette résidence de Mme Vouve Eugène Legallet, à Fruitvale, a été célébrée l'union de Mlle Jeanne Legallet avec M. Harold Stoner, architecte. La bénédiction nuptiale fut donnée au jeune couple par le Rév. P. Le Bihan, vicaire de Notre-Dame des Victoires et ami de la famille.

M. et Mme Stoner passeront leur lune de miel sur le Russian River.

Le Franco-Californien leur présente ses meilleurs vœux de bonheur, longue vie et prospérité.

FRANÇAIS DE PASSAGE.

Sont de passage dans notre ville les militaires français suivants qui arrivent de Sibérie: les capitaine Lelong et Coche; l'adjudant Domergue.

Est également de passage M. Jean Nardy, céramisto français, vonant de Tien-Tsin, Chine. Tous ces messieurs regagnent la France.

S. F. de B. M.

Le docteur Alex. Thibodeau quittant notre ville, demain mercredi, puor prendre ses vacances annuelles, c'est le Dr. Jos. Gunville qui assurera son service auprès des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuello.

NEXT!

Et maintenant c'est au tour de l'Union Française d'Oakland à nous convier à aller passer tout un Dimanche à pique-niquer.

C'est, en effet, le 6 Juin que nos compatriotes intéressés donneront, au Lafayette Park (Steege Junction) leur fête champêtre annuelle.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

F. Brochier, président; J. Lassalle, secrétaire; P. Betcabe, trésorier; J. B. Campsou, C. Mirassou, C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens et D. Lassalle.

Ainsi qu'il est de tradition avec nos camarades de l'Union Française l'accueil le plus chaleureux sera fait à tous ceux d'entre-nous qui au jour dit se trouveront à l'endroit indiqué.

Donc, à Dimanche. Tous, en grand, très grand nombre allons au Lafayette Park.

AVEC NOS COMPATRIOTES DE SAN JOSE.

Les fêtes en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, en l'Eglise St. Joseph.

Les Français de San Jose ont, aussi, décidé de célébrer, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, un Triduum qui aura lieu en l'Eglise St. Joseph, demain jeudi, vendredi et samedi. A la cérémonie de jeudi, le panégyrique de notre glorieuse Pucelle sera prononcé par le Rév. P. Menager, professeur à l'Université de Santa Clara.

Le dimanche 6 Juin, grand'messe solennelle de clôture, avec sermon par un père jésuite, orateur de grand talent.

Le Comité d'organisation a tout mis en œuvre pour donner à ces fêtes le plus grand éclat.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

M. Julien Vayssié nous quittera samedi prochain pour aller faire un tour en France. Et comme il est du nombre — oh! combien petit, hélas! — de ceux "qui n'oublient pas" il a tenu, avant son départ, à faire parvenir à l'œuvre du French War Orphans' Club, dont Mme G. Pouchan est la dévouée président, une somme de Cinquante dollars.

Bravo! Vayssié! vous êtes nn brave cœur!

CONVOCATION

AUX ANCIENS COMBATTANTS.

N'oubliez pas d'assister à une nouvelle réunion générale de la Société des Anciens Combattants Français de la Grande Guerre, qui aura lieu au siège social, 149, Eddy St., Jeudi prochain 3 Juin, à huit heures du soir.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. LASCROUX.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Juin, Clôture.

Paris, francs	12.70
Londres, Livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	16.50
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.65
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

LA SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS HONORE SES MORTS.

On nous communique, avec prière d'insérer:

La Société des Anciens Combattants Français (section de San Francisco) n'a pas oublié lundi de glorifier la mémoire de ses Morts, du Lieutenant Magnoni qui repose au cimetière militaire du Présidio et du soldat Elie Cuoq, qui dort de son dernier sommeil, au Woodlawn Cemetery.

De bonne heure, en effet, deux délégations d'anciens poilus se sont rendues respectivement sur ces deux tombes de héros, et y déposèrent sur chacune une superbe couronne d'immortelles entourée d'un ruban tricolore.

Après s'être incliné devant chaque monument, un court discours fut prononcé en ces termes, débutant par ces vers:

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie,
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et pric.

Enfants de France:

Tombés glorieusement ou morts des suites de vos blessures, nous, vos anciens camarades, nous sommes près de vous et devant vos tombes chéries, nous nous inclinons et nous nous recueillons.

De votre sang vous avez effacé les désastres de l'année terrible et d'un bond vous avez porté la Patrie au Pinacle.

Soldats du Droit, de notre pays dont le doux nom dit franchise et l'histoire Espérance, vous en fîtes le synonyme de justice et de liberté; et maintenant tous les peuples hier encore opprimés tendent leurs mains d'où pendent des fers brisés, vers notre France immortelle auréolée de gloire, qui pour eux se sacrifia et les affranchit et qui, apôtre de la civilisation à la tête de l'humanité continua sa mission séculaire.

Chers Camarades, dormez en paix en vos linceuls bleus. Nous viendrons souvent en ce lieu de repos nous recueillir auprès de vous; vous nous apprendrez à devenir meilleur, à sacrifier notre intérêt personnel à l'intérêt général, à être dignes de votre sublime sacrifice qui, si douloureux soit-il, n'aura pas été inutile ni au Pays, ni à l'humanité, car nous, les anciens combattants, nous saurons honorer vos mémoires en respectant vos volontés.

Un Ancien Combattant.

A PROPOS DE LA PIASTRE INDO-CHINOISE.

M. Gaston Giraud, attaché commercial de l'Indo-Chine à San Francisco, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 28 Mai 1920.

Cher Monsieur Lusinchi,

Dans le numéro du Franco-Californien du Vendredi 28 Mai 1920, sous la rubrique "Commentaires par O'Pingui", vous parlez de la situation de la piastre indo-chinoise et mentionnez certains renseignements qui sont donnés par le journal "L'Information" et qui tendent à faire croire que le cours élevé de la piastre indochinoise a été et est maintenu par les gros fonctionnaires qui touchent de ce fait des soldes très avantageuses. Permettez-moi de vous donner certaines précisions qui mettront les choses au point.

La piastre indochinoise est une monnaie à étalon d'argent qui subit de ce fait les fluctuations du change tout comme le dollar anglais de Hongkong ou la piastre anglaise de Singapore. La valeur de ces diverses monnaies est approximativement la même et les fluctuations actuelles du marché financier sont seules causes de la hausse qui s'est produite depuis quelques années. Puisque vous publiez le cours de la piastre, que je vous communique aussitôt que je le reçois par câble du Gouvernement Général, il vous est facile de vous rendre compte que les variations du change correspondant à celles du dollar américain en francs. A Hongkong et à Singapore où les fonctionnaires anglais sont payés en Livres tSerling, la hausse a été la même, or je ne pense pas qu'il soit venu à personne l'idée de les accuser de favoriser et maintenir cette hausse. La situation de l'Indochine qui avant la guerre était obligée de demander à la Métropole des emprunts est aujourd'hui excellente et la colonie est créditrice de la Métropole. Ceci est aussi pour quelque chose dans les taux prohibitifs. En outre les commerçants indochinois, loin de se plaindre de cet état de choses sont les premiers à en bénéficier. Leurs achats en francs sont de ce fait ramenés à un chiffre de piastres bien inférieur à ce qu'il était auparavant, et comme la piastre est la monnaie du pays c'est à leur avantage. Je connais une maison de la colonie qui il y a deux ans a doublé son capital en trois mois.

Les gros fonctionnaires loin de bénéficier de cette situation ne sont pas autant favorisés que ce qu'on tend à le faire croire. En effet le taux de fa? veur qui est accordé aux fonctionnaires indochinois et qui s'appelle l'abondement de la solde n'est dû que jusqu'à concurrence d'un certain montant de la solde. Toute la solde n'est pas calculée au taux de 2,50 ou 4.00 comme le dit le rédacteur de "L'Information" et comme la vie en Indochine renchérit du fait de la guerre comme partout ailleurs et qu'on paye ses dépenses en piastres et non en francs dans la colonie, il ne peut y avoir le bénéfice considérable qu'on prétend. Si les fonctionnaires d'un grade élevé étaient cause de la hausse et du maintien du cours élevé de la piastre, que dire des maisons de commerce qui ont dû elles aussi accorder à leurs employés des taux de faveur et des grandes administrations commerciales, telle que la Banque de l'Indochine, qui accorde à ses agents le taux de 2.25.

Non la piastre a subi les fluctuations du cours du change comme partout ailleurs et les gros fonctionnaires de la colonie n'y sont pour rien, certains même ont été plntôt défavorisés. En voici un exemple: Il y a deux ans quand j'étais encore en Indochine je touchais grâce à l'abondement presqu'autant de piastres que le directeur du Cabinet du Gouverneur Général qui était de 6 ou 7 grades plus élevé que moi dans les échelons de la hiérarchie coloniale. Ses appointements étaient pour une partie calculés à 2.50; pour une autre à 4.00 et le reste au taux du jour.

Or, comme je vous le dis plus haut, les dépenses se font en piastres et ceux des commerçants qui ont établi leurs prix en francs payables au cours du jour ont majorié leurs prix en conséquence.

J'ai pensé qu'il était bon de mettre les choses au point et c'est pour ce motif que je vous demande l'hospitalité des colonnes de votre estimable journal.

Veuillez agréer, cher Monsieur Lusinchi, mes salutations amicales et distinguées.

G. Giraud,
Attaché Commercial de l'Indochine aux Etats-Unis.

LE "MEMORIAL DAY".

Le "Memorial Day" a été pieusement célébré aux Etats-Unis.

En France, le gouvernement et les populations ont tenu à participer aux cérémonies organisées là-bas par les organisations américaines. Les dépêches de Paris nous apprennent en effet que le maréchal Pétain a, au nom du gouvernement, pris la parole à la cérémonio du "Memorial Day" qui a eu lieu au cimetière de Suresnes, où reposent plus de 1000 Américains. Le commandant en chef de l'armée française a fait l'éloge du soldat américain qui a défendu notre sol et qui a vaillamment sacrifié sa vie pour le triomphe de la justice. Aux côtés de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh C. Wallace, il a assisté à l'inauguration d'une statue d'un soldat américain, replique en plâtre, d'une statue qui sera élevée plus tard pour commémorer le sacrifice des braves soldats d'Amérique qui dorment leur dernier sommeil dans le cimetière de Surcsens.

Le gouvernement français était également représenté aux cérémonies qui ont été célébrées à Beaumont, Thiaucourt, Ploisy, au bois de Belleau, Château-Thierry et Fère-en-Tardenois.

Partout les populations se sont empressées de décorer pieusement les tombes des soldats américains morts pour la France.

—:o:—

EN AMERIQUE CENTRALE.

Washington, 1er Juin.

Le Consul américain à Tegucigalpa télégraphie qu'une bande de 280 rebelles honduriens traversant la frontière tenta un raid en territoire du Nicaragua. Les Honduriens furent repoussés.

San Salvador, 1er Juin.

M. Estrada Cabrera, ancien président du Guatemala, a été emprisonné sur l'ordre de M. Carlos Herrera, chef de la révolution triomphante. Cette mesure a été prise pour empêcher Cabrera de s'immiscer dans l'élection présidentielle qui va avoir lieu.

LES COLONIAUX FRANÇAIS EN POLOGNE.

Berlin, 1er Juin.

La "Zeitung am Mitag" répand le bruit que la France aurait offert ses troupes coloniales à la Pologne pour l'aider dans sa lutte contre les bolcheviks russes.

L'ETAT DE M. DESCHANEL.

Paris, 1er Juin.

M. Paul Deschanel est parti, non pas pour Rambouillet mais pour la Bretagne. A la suite de son récent accident il est allé se remettre dans la propriété de son beau-frère, M. René Brice, député de l'Ille et Vilaine. Il se confirme que la possibilité de complications ultérieures reste définitivement écartée, mais un long repos est nécessaire au président de la République, repos qui pourra se prolonger très avant dans l'été.

LES VALEURS MOBILIERES ETRANGERES EN FRANCE.

Paris, 1er Juin.

Le Conseil des ministres a autorisé M. Marsal, ministre des finances, à déposer un projet de loi créant une taxe de naturalisation des valeurs mobilières étrangères non abonnées et détenmant le régime fiscal des titres émis en représentation d'autres titres.

A LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS.

Washington, 1er Juin.

La Cour Suprême des Etats-Unis a encore renvoyé sa décision au sujet de la loi de prohibition. Elle se réunira pour la dernière fois lundi avant d'entrer en vacances. Elle s'est néanmoins prononcée au sujet du referendum qui a eu lieu au mois de Novembre dernier dans l'Ohio et a déclaré inconstitutionnel le vote populaire tendant à amender la Constitution fédérale.

La Cour Suprême a également déclaré inconstitutionnelles toutes les décisions prises en conformité du "War Revenue Act" de 1919 qui soumettrait à l'impôt sur le revenu l'indemnité du président des Etats-Unis et les traitements des juges fédéraux, y compris les juges de la Cour Suprême.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LETTRE DU JAPON

LA GREVE DES TRAMWAYS.—LES MISSIONS LAMONT ET VANDERLIP.—UNE GROSSIERE ERREUR POLITIQUE. LA QUESTION DU CHANTOUNG.

On nous écrit de Tokio:

La grève des tramways de Tokio devrait servir d'exemple aux gouvernements occidentaux et les inciter à refuser la nationalisation des chemins de fer et autres services d'utilité publique. Les tramways de Tokio constituant un service municipal, c'est-à-dire commun et utile surtout à la classe ouvrière est regardé par les employés en grève comme une entreprise de capitalistes; ce manque de jugement de la part des travailleurs se constate partout, de sorte qu'en nationalisant les entreprises on ne retardera la curée, que de quelques années, si elle doit avoir lieu. La classe ouvrière, dans le monde entier, a un but qu'elle ne cachera plus longtemps, celui de ne pas travailler, ou de travailler pour le gouvernement, ce qui est presque la même chose à ses yeux et personne ne lui fera comprendre que la nationalisation, au lieu de faire de lui un fonctionnaire, fera de tous les fonctionnaires des ouvriers et que ce système amènera celui de la mobilisation du travail qu'applique ou cherche à appliquer Lénine.

* * *

Les missions Lamont et Vanderlip auront été profitables au Japon et peut-être à l'Amérique, mais elles ont donné à entendre à la Chine que dans la situation financière où elle se trouve, seule une nation voisine et de race jeune connaît suffisamment la valeur de ses ressources pour lui prêter de la main à la main. On ne sait pas encore ce que fera M. Lamont, mais jusqu'à présent il s'est contenté de discourir à perte de vue et de se dire admirateur de la Chine dont il est peu pressé de devenir le commanditaire; or, avec des hommes de cette trempe, les Chinois ennemis du Japon devront attendre longtemps avant d'obtenir de quoi le rembourser.

M. Lamont partira de Chine comme il est venu et laissera ceux qui avaient confiance en lui, dans une désillusion complète dont pâtiront ses concitoyens.

Le groupe Lamont est plus "matter of fact" que celui de M. Vanderlip; il vient se rendre compte de la valeur intrinsèque de la Chine, tandis que la mission de M. Vanderlip a un but politique à atteindre et dans certains milieux on s'irrite de la confiance qui lui est accordée et de la liberté de circulation, dont il jouit au moment même où les Américains se préparent ouvertement à la guerre contre X... Dès le retour de M. Vanderlip aux Etats-Unis on constatera un changement d'attitude à Washington envers le Japon; tendra-t-il à une amélioration des relations entre les deux puissances? J'en doute et en tout cas, s'il y a un rapprochement, il ne sera que superficiel tant que le président Wilson détiendra le pouvoir.

* * *

Le mariage du prince Yi avec la princesse Nashimoto a pour but de faire croire que le peuple coréen est considéré comme l'égal du peuple japonais et le "Tokyo Nichi Nichi" commet une erreur ethnographique en disant que les Japonais et les Coréens appartiennent à la même race, car les meilleures autorités classent les Coréens dans les races altaïques et toungouse: dans les basses classes seulement on rencontre, en très petit nombre, des individus ressemblant un peu au type des aborigènes de Yeso et de Karafuto, il est donc exagéré de généraliser pour les besoins de la cause et d'affirmer que les Coréens sont de race japonaise.

Le mariage du prince Yi aura pour résultat de le faire mépriser en Corée et de raviver la haine des Coréens pour les Japonais au lieu d'encourager le peuple à suivre son exemple.

* * *

Le gouvernement japonais cherche à traiter directement la question du Chantoung avec le gouvernement central avant la réconciliation du nord et du sud, c'est-à-dire avec une organisation politique ne représentant qu'une partie de la nation, et cela, au moment où les Alliés déclarent ne vouloir traiter avec le gouvernement soviet que le jour où ce gouvernement pourra parler au nom de "Toute la Russie", c'est s'attirer la désapprobation de tous les Alliés qui ne peuvent obliger la Chine à faire le contraire de ce qu'ils font eux-mêmes. Dans l'état où sont les choses, il faudra bon gré mal gré recourir à la Ligue des Nations pour régler l'affaire du Chantoung, notre diplomatie aurait dû le comprendre depuis longtemps.

Vicomte Nagayama.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler que l'inventeur du nouveau canon français, l'ingénieur Delamare-Maze, est bien connu à San Francisco, où il résida de 1906 à 1910. Nous avons également donné quelques indications sur son invention en reproduisant dans nos colonnes des articles de spécialistes consacrés à ce nouvel engin de guerre. Enfin nous avons annoncé, sur la foi d'informations produites par les journaux parisiens, que M. Delamare-Maze a été autorisé par le gouvernement français à exploiter son brevet en Angleterre et en Belgique.

Il n'est pas possible, nous écrit un de nos lecteurs de Los Angeles, que le gouvernement français ait donné cette autorisation à l'inventeur. L'Angleterre et la Belgique sont nos alliées aujourd'hui, c'est entendu, mais ne pourraient-elles pas être nos ennemies demain?

Comme on le voit, il est encore de braves gens pour croire qu'à l'époque où nous sommes on peut indéfiniment garder secrète une invention quelconque connue d'un groupe de personnes, comme c'est ordinairement le cas quand il s'agit d'un nouveau canon.

A ce sujet, voici une anecdote qui, il y a quelques années, fit le tour de la presse parisienne:

Au lendemain de la guerre russo-japonaise, l'état-major de Pétersbourg procédait à un remaniement complet de son artillerie. L'attaché militaire de France, le général Moulin, demande au chef d'état-major quelques indications pour son gouvernement:

—Tout à fait impossible, mille regrets, répond le général russe; tout ceci est strictement confidentiel.

—Bon, répond avec flegme le général Moulin, j'en serai quitte pour demander le topo à mon collègue anglais, qui doit l'avoir demain: vous ne me faites rater qu'un courrier.

—Comment! vous êtes sûr que l'Anglais... mais, alors, est-ce que par hasard l'Allemand?...

—Oh! l'Allemand l'a depuis huit jours au moins: votre projet est déjà imprimé à Berlin et distribué à l'état-major. C'est pour cela qu'on me l'a demandé...

* * *

Les Polonais résistent vaillamment à l'offensive des bolcheviks russes qui sont, paraît-il, secrètement aidés par les Allemands.

Pour expliquer cette collaboration allemande avec les tronpes du Soviet il suffira de rappeler ces sentences de Bismarck: "L'indépendance de la Pologne est la pire menace pour l'Allemagne... La Pologne libre équivaudrait à une forte armée française sur la Vistule, et jamais nous ne pourrons tenir le Rhin si la Pologne indépendante se dresse derrière nous."

C'est pourquoi, nous Français, nous devons faire des vœux et même davantage pour que nos amis Polonais sortent victorieux de cette lutte qui les met aux prises avec les bolcheviks russes, complices avérés de l'Allemagne, aujourd'hui comme hier.

* * *

On sait que le président Wilson a demandé au Congrès l'autorisation d'accepter un mandat pour l'Arménie au nom des Etats-Unis. Tout porte à croire que cette autorisation lui sera refusée par le Sénat. Ainsi donc l'Arménie, l'Amérique se refusant à prendre sa part des devoirs internationaux, restera livrée à ses seules ressources, qui sont fort minces. Aucune des puissances européennes n'est en effet prête à prendre l'Arménie sous sa juridiction. Elles ont assumé assez de responsabilités dans le monde pour pouvoir justifier leur attitude à l'égard des Arméniens. On ne peut en dire autant de l'Amérique.

Les Etats-Unis se dérobent, cela veut dire que l'Arménie reste livrée à ses ennemis qui l'entourent de tous côtés; et probablement nous assisterons cette fois à l'extermination complète d'une race. Si la perspective d'un pareil événement n'émeut pas le Congrès, nous saurons à l'avance à quoi nous en tenir sur les enthousiasmes moraux de l'Amérique.

* * *

La mort de Carranza est-elle due à un assassinat ou à un suicide? Jusqu'à présent on n'est guère fixé, mais on ne tardera pas à connaître dans quelles circonstances l'infortuné dictateur mexicain a perdu la vie. Nous pouvons même prédire le résultat de l'enquête à laquelle on se livre présentement à Mexico. Conduite par le général Obregon et ses partisans cette enquête ne manquera pas de révéler que Carranza s'est lui-même criblé de balles.

—:o:—

Un mauvais barbouilleur, qui voulait absolument passer pour peintre, répétait qu'il allait faire blanchir le plafond de sa salle, et qu'il le peindrait ensuite.

Quelqu'un lui dit:

"Croyez-moi, commencez par le peindre; vous le blanchirez après."

Le commerce doit s'universaliser

M. Isaac, ministre du commerce français, a parfaitement défini l'autre jour la réunion de la sixième conférence parlementaire internationale du commerce en disant qu'elle constituait "le concert des forces pacifiques du monde."

Fondée en 1914, en Belgique, dans le but précis d'unifier la législation commerciale universelle, depuis la guerre ayant éliminé de son sein les neutres et, bien entendu, les ennemis, elle a suivi de près les problèmes économiques nombreux et importants soulevés par la guerre et a apporté aux gouvernements de précieux conseils.

M. Deschanel, président de la République avait tenu à en inaugurer les travaux. Reçu à son arrivée au Luxembourg par le bureau du Sénat, il a salué en termes chaleureux les délégués des quatorze nations qui participent à la conférence. Les Etats-Unis, aussi soucieux d'éviter les responsabilités financières que les responsabilités militaires, n'ont envoyé qu'un délégué officieux.

MM. Descamps, ministre d'Etat de Belgique, et Lewis Haslam, président du comité britannique, ont vivement remercié M. Deschanel, se déclarant particulièrement heureux de délibérer sur cette terre de France d'où sortent toujours les premières idées de justice.

Au nom du gouvernement, M. Isaac a alors prononcé un discours écouté avec une grande attention et qui constitue vraiment la charte de ce que pourra être le commerce de demain pour, après que seront dissipés les nuages qui assombrissent le monde, en assurer définitivement la paix.

"La guerre, a-t-il dit, a amené un bouleversement total dans les habitudes de tous les peuples. Une véritable révolution s'est produite dans l'alimentation, le vêtement, la construction. Des peuplades qui ignoraient même le riz mangent aujourd'hui du pain. La mort a fauché dans les rangs des producteurs. Tous les stocks acumulés avec patience depuis longtemps sont épuisés. De là la crise de nationalisme économique violente que nous traversons et qui fait que chacun ne veut plus vivre que pour lui et son pays. Pourtant nul, ici, ni individu ni nation, ne peut se targuer de pouvoir se passer des autres, et un examen de conscience collectif s'impose pour reconnaître loyalement les fautes commises et chercher les moyens d'y parer.

"Deux grosses préoccupations se dressent dans l'esprit de tous: vie chère et crise du change. Elles sont intimement liées et disparaitront le jour même où nous serons revenus à une circulation monétaire normale. Elles sont les compagnes inséparables du cours forcé et de l'inflation fiduciaire.

"Mais il n'y a pas que la bataille qui ait fait œuvre mortelle: la chimère aussi. Les cerveaux sont en ébullition, ils devancent les possibilités matérielles de progrès social. Est-ce pour un jour prochain la destruction de l'ordre établi? Non, si des mesures sont prises dans le monde entier..

"D'abord, il faut que les peuples renoncent à vivre d'expédients et à se faire une concurrence effrénée pour renouveler à tout prix leurs approvisionnements. Puis on devra procéder à un inventaire détaillé de toutes les richesses naturelles du monde et dresser un programme de distribution internationale excluant tout gaspillage et rigoureusement juste pour tous. Le charbon, les huiles minérales, le fer, les engrais sont des choses sacrées dont aucune nation n'a le droit de disposer pour asservir sa voisine ou pour s'enrichir en la ruinant. Le commerce devra s'universaliser. Sans retard il importe de créer une terminologie commune, d'uniformiser partout les moyens de peser, de mesurer, de payer. La création d'une monnaie universelle doit être mise à l'étude immédiate et même celle, écartée par le traité de Versailles, d'une trésorerie internationale destinée à assurer la régularité des grands échanges commerciaux."

es déclarations ont été accueillies avec enthousiasme. Est-ce leur esprit qui inspirera nos délégués à la conférence économique réclamée par l'Allemagne? Souhaitons-le. M. Charmet, ancien ministre de la marine, réélu par acclamation président de la conférence, a, dans son discours, résumé l'œuvre déjà accomplie par les parlements interalliés et marqué celle, importante, pour l'organisation de la paix qui reste à accomplir et dont les chapitres principaux sont inscrits à l'ordre du jour des délibérations.

Il en est un dont la discussion surpassera en ampleur et surtout en vivacité tous les autres: celui du change.

Déjà en 1916, à la réunion tenue également au Luxembourg, M. Luzzati, ministre des finances d'Italie, avait, en termes émouvants, montré à ses collègues anglais quelle effroyable situation économique était réservée aux pays de l'Entente qui consacreraient la totalité de leurs forces à faire la guerre et s'épuisaient pour le salut commun. Et sir John Randles, député de Manchester, lui avait répondu que, la guerre terminée, la solidarité des Alliés s'affirmerait vivante pour répartir équitablement les charges. Depuis, les évènements ont marché: la France, l'Italie, la Belgique restent écrasées par leur victoire. Le profit n'a pas suivi le même chemin que l'honneur. Est-ce à la conférence qu'ils vont se rejoindre et faire route commune?

:o:

LE PAPIER RARE

Le papier devient de plus en plus rare, il sera bientôt plus difficile à trouver que le radium. Si cette crise inquiétante continue quelque peu, il n'y en aura bientôt plus, ni pour les journaux, ni pour les livres.

La crise n'est pas unique aux Etats-Unis; elle règne également dans le monde entier. En France, notamment, la question passionne tout le monde, et M. André Crochet, dans un très intéressant article publié dans les "Annales Coloniales," apporte le moyen d'en avoir, et même en énorme quantité.

"La France, nous dit M. André Crochet, possède un énorme domaine colonial, dans lequel nous pouvons puiser à pleines mains toutes les richesses naturelles qui nous font défaut en ce moment. Parmi les possibilités qui s'offrent à nous, nous avons, au premier rang, celle de la fabrication de la pâte à papier.

"Nombreuses sont nos possessions d'outre-mer où la matière première abonde. On peut citer, notamment, l'Indo-Chine et le Congo. Le bambou, qui donne un papier bien supérieur à celui d'alfa (que nous fournit l'Afrique du Nord), nous permettrait de combler largement le déficit dont nous souffrons. Il y a, en Cochinchine, sur des centaines d'hectares de sa région de l'est, cette fameuse "mer de bambous" qui forme une réserve prodigieuse et sans cesse renaissante de matière première.

"Que l'on s'unisse pour créer sur place de vastes exploitations où l'on fabriquerait la pâte à papier, et la crise serait conjurée. Le remède ne se trouve pas dans l'augmentation incessante du prix de vente, mais bien dans la diminution du prix de revient. Cette simple vérité a besoin d'être répétée, elle a besoin d'être connue de tout le monde.

"Peut-être aussi arriverait-on à secouer la torpeur générale qui ne fait que trop bien le jeu de MM. les spéculateurs.

"La crise du papier, ajoute M. André Crochet, n'est pas due à la guerre; c'est une erreur de le croire. Bien avant la guerre, le coût de la pâte à papier augmentait et l'on esayait de trouver un succédané au bois qui menaçait de manquer. La guerre n'a fait que hâter une échéance inéluctable, plus dure pour la France que pour d'autres pays, puisque le taux du change nous interdit d'acheter désormais aux Etats-Unis et au Canada qui, par contrat avec les producteurs scandinaves, se sont assurés la presque totalité de leur fabrication. Le seul remède est dans une action immédiate. La pâte à papier valait 320 francs en 1914; elle vaut de 2,200 à 2,500 francs actuellement. Ces simples chiffres valent tous les discours."

La suggestion de M. André Crochet est excellente.

Elle vaut d'être tentée.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

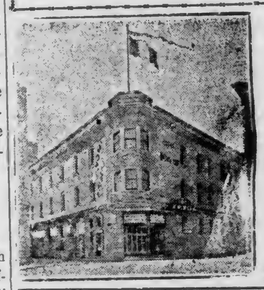
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN MARIAGE AMERICAIN

Le mariage Danielson-Hurst, consommé depuis cinq ans et révélé au public américain tout dernièrement, a fait beaucoup de bruit. Les journaux du vieux continent en ont reçu l'écho ainsi que nous en trouvons la preuve dans cet article du "Temps," de Paris, que nous reproduisons ci-dessous:

"Dans une pièce de Dumas fils, un mari, au moment de sortir, s'inquiète poliment de savoir quand il reverra sa femme. Mais il a ses occupations, elle a les siennes, et chacun d'eux ne sera libre le lendemain, ni le surlendemain. Alors il s'en va, en lui disant: 'Enfin, à un de ces jours!' On trouvait cela très drôle. Il y a, paraît-il, des Américains qui ne jugent pas ce trait comique, mais éminemment louable et qui l'érigent en maxime de vie normale. Une jeune romancière des Etats-Unis, nommée Fanny Hurst, vient de révéler à ses lecteurs et à ses amis stupéfaits, qu'elle était mariée depuis cinq ans avec un distingué compositeur, M. Danielson. Personne ne s'en doutait. Si la musique de M. Danielson ne fait pas plus de bruit que son mariage, les auditeurs neurasthéniques la préféreront à celle de Wagner. Offenbach est l'auteur d'un "Mariage aux lanternes." M. Danielson serait bien placé pour écrire un "Mariage à la cloche de bois." Entendons-nous!

"M. Danielson et Mme Fanny Hurst sont bel et bien mariés, tout ce qu'il y a de plus mariés, et le plus légitimement du monde. Ils sont aussi exactement en règle avec toutes les lois et tous les sacrements Ils n'ont négligé que deux points: ils n'en ont pas informé leurs relations et connaissances, et ils ont résolu de ne pas cohabiter. Or, ces deux formalités sont usuelles, sans doute, mais facultatives. La publicité n'est destinée qu'à parer au danger des interprétations malveillantes et à fournir une explication honorable de l'existence commune que les époux ont coutume de mener en Occident; nos deux Américains n'en avaient pas besoin, puisqu'ils ne se montrent jamais ensemble et prennent autant de précautions que les couples les plus clandestins pour échapper aux commérages. La femme est tenue de résider au domicile conjugal et de suivre son mari, mais seulement si celui-ci l'exige. Dès l'instant qu'il n'y a pas de domicile conjugal et que le mari ne le trouve pas mauvais, l'obligation n'existe plus, et le cas n'est pas de ceux où le parquet poursuit d'office. "Quieta non movere"! Il y a un si grand nombre de conjoints mécontents que lorsqu'on en trouve qui ne se plaignent pas, la justice aurait bien tort de se mêler de leurs affaires. M. Danielson et Mme Hurst, sont, au témoignage de cette dernière, absolument enchantés l'un de l'autre. Chacun d'eux continue de vivre sa vie, de vaquer à ses travaux et à ses plaisirs, de recevoir et de visiter ses amis personnels. Nul abus d'autorité, aucune gêne, aucune discussion, la liberté entière!

"On se souvient d'un ministère en formation, dont les membres appartenaient à des partis très différents, et qui se disloqua dès le premier conseil. "Je vois ce que c'est, dit Léon Say. Ils se seront abouchés!" Mme Hurst et M. Danielson ont réduit ce risque au minimum. Les scènes de ménage sont difficiles à distance, et d'autant moins fréquentes qu'on se rencontre moins souvent. A vrai dire, ces époux ne se sont pas condamnés à une séparation absolue. De temps en temps, ils communiquent par téléphone et se donnent des rendez-vous secrets, sans doute dans quelque petit rez-de-chaussée à deux issues et sans concierge. Telle est leur prudence qu'en cinq ans ils n'ont jamais été pincés, ni même soupçonnés. Plus d'un couple européen moins légalement constitué leur demanderait volontiers leur recette. Cependant, ils n'ont pas conduit leur programme à la perfection, et l'on peut concevoir encore quelques craintes pour l'avenir. Leurs amours sont heureuses et trouvent peut-être dans cette discrétion un ragoût romanesque plus piquant que celui du pot-au-feu. Mais s'ils ne se voyaient jamais, pas même à la dérobée, ils seraient encore plus sûrs de ne jamais se quereller. Passons à la limite, comme disent les mathématiciens. Le maximum de l'indépendance, c'est la solitude, et l'idéal du mariage tel que le comprennent M. Danielson et Mme Hurst, c'est le célibat — qui ne laisse pas d'avoir quelques autres inconvénients, même sans impôt supplémentaire." P. S.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

:o:

LES GRANDS CAPITAINES

La réception très chaleureuse dont le maréchal Joffre vient d'être l'objet à Madrid mesure le prestige et le rayonnement que la France exerce, par le monde, au lendemain de sa victoire, lisons-nous dans le "Temps." Dans cette capitale d'un pays resté neutre, comme dans le pays tout entier, toutes les sympathies, loin de là, n'étaient point tournées vers notre cause. On prête au souverain en personne une boutade célèbre qui "situait", si l'on peut dire, au plus haut de l'échelle sociale et au plus bas, les amitiés espagnoles pour la France belligérante. Les deux extrêmes, une fois de plus, venaient à se toucher.

Ce mot historique, comme la plupart des mots de ce genre, n'a probablement jamais été prononcé, ce qui ne veut nullement dire qu'il n'aurait pas pu l'être.

Or, voici qu'un de nos illustres chefs de guerre passe les monts et il est accueilli aussitôt par des acclamations enthousiastes. Mettez à la place du grand général, le plus grand de nos savants, de nos écrivains, de nos artistes, et les acclamations, à coup sûr, auraient eté moins vives.

L'homme qui a conduit des millions de soldats à la victoire, est considéré, de son vivant et à plus forte raison, après sa mort, comme un "surhomme." Aux yeux du peuple, de tous les peuples, la gloire militaire éclipse toutes les autres.

Parmi ces capitaines de l'Histoire, le vainqueur de la Marne a sa place toute désignée. C'est lui qui, ce soir fameux de septembre 1914, après avoir reçu tous les renseignements, tous les rapports, ayant tout pesé, tout considéré, prit la décision suprême et dit à ses officiers d'état-major la phrase fameuse: "Eh bien, messieurs, on se battra sur la Marne!" C'est lui qui signa, le soir même, l'ordre du jour légendaire que sauront par cœur nos arrière-petits-neveux.

Celui dont les robustes épaules portèrent, sans fléchir, cette charge effroyable, est déjà à demi entré dans la légende. Où qu'il paraisse, tous les regards se tournent de son côté.

Il se trouve en lui, par surcroît, je ne sais quelle simplicité antique, telle que Plutarque, s'il l'eût connu, n'aurait pas manqué de l'adjoindre à sa galerie de héros.

Ce qui fait le grand chef de guerre, c'est, plus encore que l'intelligence et le caractère, le parfait équilibre entre ces deux facultés. Napoléon, qui s'y connaissait, a ramassé cette remarque en quelques formules lapidaires. Il compare l'intelligence à la voiture, le caractère au corps du vaisseau. Si la voiture est insuffisante, le navire n'avance pas; si elle est trop développée, il risque de sombrer, aussitôt que les flots deviennent agités.

Dans l'étonnante collection de généraux que la guerre récente a mis chez nous en lumière, ce qui frappe le plus, c'est son infinie variété. Chacun d'eux a sa physionomie, son originalité distinctes. Un Foch, un Joffre, un Pétain, pour ne citer que ceux-là, sont entre eux aussi différents que possible.

Montluc, dans l'introduction à ses mémoires, célèbre la terre de Gascogne qui produit inépuisablement, et comme un fruit qui lui est propre, les meilleurs, les plus valeureux soldats. On peut dire de la France entière ce que Montluc disait de sa province. S'il en est des chefs militaires comme des chefs civils, si tout le pays a les généraux dont il est digne, on peut affirmer que la France a vraiment mérité sa victoire. Et c'est à ces mérites que les étrangers rendent hommage, lorsqu'ils acclament un de ceux grâce à qui cette victoire fut remportée.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

944, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pensez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANÇISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE

AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 345-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépot de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

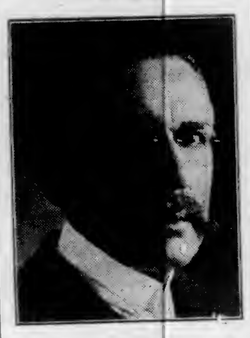
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir, à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugard," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 71 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

Sans être présente, elle les vit cependant à l'abri d'un rideau presque transparent.

Elle observait les mouvements des cavaliers suivant les méandres d'une allée qui les conduisait à la grande avenue sous laquelle ils disparurent.

Qu'allait-il arriver?

Elle l'ignorait, mais ce qu'elle savait c'était qu'elle les avait lâchement dénoncés, que l'ennemi avait été prévenu dans la nuit et que son crime de trahison était consommé.

Eut-elle un remords?

Peut-être, car ses sourcils se froncèrent, une ride se creusa profondément sur son front si pur, et son visage aux traits charmants prit une expression douloureuse.

Mais ce mouvement, cette impression de regret, cette attitude humiliée ne durèrent que quelques secondes.

Elle se redressa, et son regard bleu, si doux parfois, parut avoir la dureté de l'acier.

Dans un geste brusque, elle lança une sorte de défi à la destinée et se dit:

—Tant pis. Chacun pour soi... C'est la guerre!

XVII

Guet-Apens

Septembre mil neuf cent quatorze.

Mois sinistre à ses débuts, alors que les armées tudesques se lançaient à travers nos départements de l'Est dans une course hâtive vers Paris, dont elles se croyaient déjà les maîtresses!

Mois béni, lorsqu'en temps de paix les moissons et les fruits de toutes sortes s'offrent aux travailleurs qui les ont semés et entourés de soins, où les plaines et les forêts sont foulées par le pied des chasseurs!

La petite troupe du lieutenant Jean de Brault, au sortir du domaine de Rennecourt, se trouva au milieu d'une région qui semblait aussi tranquille qu'au temps où l'horrible guerre ne s'était pas déchaînée.

Dans les champs, les laboureurs en train de lever les guérets, traçaient leurs sillons; seulement on pouvait remarquer que ces paysans étaient tous très jeunes ou très âgés, quelques femmes même tenaient les mancherons de la charrue.

Les hommes de vingt à quarante-cinq ans étaient partis vaillamment pour défendre le sol de la patrie.

A l'entrée d'un village traversé par un chemin vicinal que suivait la colonne, les chasseurs firent halte et le lieutenant interrogea le garde champêtre qui venait à lui.

Au seuil des maisons, les femmes et les enfants se pressèrent, espérant des nouvelles.

Aux questions du commandant de ce détachement, le vieux garde répondit:

— Nous n'avons pas encore vu de troupes par ici, quelques soldats seulement, égarés, que nous avons remis dans leur chemin.

— Et des ennemis?

— Des patrouilles de uhlans qui n'ont fait que passer.

En effet, la vraie route de Paris, pour les envahisseurs, c'était la vallée de l'Oise et ils la suivaient.

Là-bas, c'était la terreur qui régnait, la fuite éperdue des cultivateurs, hommes et femmes, que les Boches arrêtaient, expédiant les hommes comme prisonniers au delà du Rhin, outrangeant les autres et pillant les maisons ou les incendiant.

Les chasseurs poursuivirent leur route sur le qui-vive, prêts à se défendre s'ils étaient attaqués et, après quatre heures de marche lente, précédés de leur chef et du major Rupert, ils allaient raverser une vallée assez large, coupée par une petite rivière, aux abords d'une vaste forêt, lorsqu'un bruit étrange les frappa.

C'était à peu de distance en arrière une bourdonnement sonore, pareil à celui que produiraient les ailes de guêpes gigantesques qui se seraient perdues dans le bleu du ciel, derrière les nuages d'argent qui flottaient à quelques centaines de mètres au-dessus d'eux.

Bientôt les chasseurs eurent le mot de cette énigme.

Très haut, à sept ou huit cents mètres de la terre, deux oiseaux énormes planaient en tournoyant comme des aigles qui se disposent à fondre sur leur proie.

— Des "Taubes," s'écria le major; qui donc nous a trahis?

Etaient-ce bien eux qu'on recherchait?

Il leur fut impossible d'en douter.

Brusquement un des — pigeons — vint se placer au-dessus de l'escadron et lança deux bombes, qui éclatèrent avec un fracas formidable, en abattant des chevaux et en blessant quelques hommes, par bonheur peu grièvement.

L'autre oiseau, par une habile manœuvre, vint se placer en bordure de la forêt, comme pour fermer la retraite des cavaliers.

Alors, sous un éclatant soleil, ce fut une lutte inégale qui se poursuivit pendant quelques instants.

Un certain nombre de chasseurs, la moitié environ de la colonne, passa l'eau et se réfugia dans la forêt, tandis que les bombes pleuvaient çà et là.

Les autres mirent pied à terre et la fusillade éclata.

Jean de Brault avait saisi l'arme d'un des blessés et faisait feu sur l'un des taubes qui, imprudemment, était descendu à trois ou quatre cents mètres du sol.

Tout à coup, atteint dans son moteur par des balles, il s'abattit dans la vallée comme un faucon dont les ailes sont brisées, tandis que son compagnon, après avoir épuisé sa provision de projectiles, prenait la fuite et volait vers l'Est, où sans doute il allait rejoindre ses lignes.

Lui aussi, il donnait des signes de faiblesse, comme s'il eût été frappé dans ses œuvres vives par le plomb des chasseurs.

Toutefois, il put fuir et disparaître à l'horizon.

La bataille était finie, mais les compagnons de Jean de Brault, déjà si éprouvés, avaient subi des pertes cruelles.

Il compta ses morts et ses blessés.

Six cadavres gisaient sur la prairie.

Parmi les blessés, son ami Marin Bichard était un des moins grièvement touchés.

— Ce n'est rien, dit-il... une misère.

Il partit en avant pour demander du secours.

Jean de Brault et le major étaient désespérés.

Bientôt, des villages voisins, les habitants accoururent.

Le bruit des bombes avait été entendu au loin.

On transporta les morts dans le cimetière de la paroisse la plus proche, où ils furent inhumés dans une large fosse, au chevet de la vieille église.

Une énorme pierre tombale, remplaçant la croix de bois noir qui portait leurs noms, recouvre les restes de ces braves qui moururent pour leur patrie.

Elle est l'objet de la vénération de tous les habitants du pays.

De l'avion ennemi qui avait été abattu, il ne restait que des débris informes.

Dans les poches des deux officiers qui le montaient et qui avaient été tués sur le coup, le lieutenant trouva de nombreux papiers, parmi lesquels un ordre de service l'intéresa vivement.

Il était ainsi-conçu:

"Du château de Rennecourt une colonne de chasseurs, cent vingt hommes environ, part demain à cinq heures du matin.

"Leur direction: l'ouest, évidemment, vers Beauvais.

"Les suivre et les détruire."

Cet ordre était écrit en allemand.

Le lieutenant en savait assez pour le comprendre aisément.

Il réfléchit un instant et glissa le papier dans un carnet qui ne le quittait jamais.

Pourquoi en ce moment se rappela-t-il les traits de cette comtesse d'origine étrangère qui l'avait reçu à ce château princier en l'absence de son mari?

Cette terrible journée le plongeait dans une sorte d'anéantissement et lui semblait pire que toutes celles auxquelles il avait assisté.

Et pourtant, que de pertes plus graves depuis le début de la campagne!

Cette surprise avait un côté mystérieux qui le tourmentait.

En suivant cette route, où il croyait ne rencontrer aucun ennemi et sur laquelle il avait pour mission de rassembler les compagnies éparses et les soldats égarés dans leur retour vers Paris, à la suite des désastreuses batailles du Nord, il espérait accomplir sa tâche sans difficulté et surtout sans pertes; cet incident était sinistre.

Il lui fallait cependant continuer son chemin sans perdre une minute.

Dans les papiers du mort, il avait trouvé une autre pièce, énigmatique peut-être, mais menaçante certainement.

Elle ne contenait que deux chiffres et quelques mots:

"Palais d'Orsay 15-9, Paris."

C'était assurément un rendez-vous donné à l'officier qui venait de trouver la mort dans une prairie, qu'il n'avait sans doute jamais vue auparavant.

Pour tout le monde cela signifiait:

"Rendez-vous au Pâlais d'Orsay, le 15 du neuvième mois, c'est-à-dire de septembre, à Paris."

Ces damnés Prussiens comptaient donc y être au jour dit?

Le lieutenant n'eut pas la peine de réquisitionner les charrettes pour transporter ses malheureux bcompagnons.

De toutes les fermes on lui offrit du secours.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

UNE PROTESTATION DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Paris, 1er Juin.

Le gouvernement français proteste contre les accusations qui ont été portées contre les troupes coloniales françaises qui ont pris part à l'occupation récente de quelques villes du Rhin.

Une communication officielle établit que sur les 85,000 hommes constituant l'armée d'occupation, il y avait seulement 23,440 hommes des troupes coloniales et dans ce dernier nombre il n'y avait que 7,490 nègres, le reste comprenant des Algériens et des Marocains. Le document ajoute que d'excellentes relations ont toujours existé entre les habitants de la Rhénanie et les troupes coloniales.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE.

Paris, 1er Juin.

L'amélioration du commerce extérieur de la Franec avec l'étranger et les colonies s'accentue. Les exportations se sont élevées, pendant la période du 1er janvier au 30 avril, à 4,761 millions, soit une augmentation de 200 p. c. sur la période correspondante de l'année précédente. La plus-value porte principalement sur les objets fabriqués. Les importations ont augmenté pour la même période de 1,736 millions; cet accroissement provient des matières premières nécessaires à l'industrie.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirant obtenir les services de l'Hôpital on des Docteurs du Corps Médical, doivent être porteurs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démission comme Chirurgien en chef ponr s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission. Il a en outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Juilly et A. J. Remmel ont été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissionné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Plincz ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qni désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourront le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg, Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sntter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 henres et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phone: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Jnilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'au Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Francisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa "licence" immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'externat à l'Hôpital Français, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clientèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918-1919, le poste de Médecin en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendant la terrible épidémie d'influenza. Désirenx de retourner à la chirurgie, sitôt l'épidémie enrayée, il fit son application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, en Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouvean. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1908-1909—Surgeon San Francisco Emergency Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Anatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical College.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in San Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.

Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.

Dr. Geo. B. Sommers, Spt. Lane Hospital.

Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.

Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.

Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Une jeune dame, dont l'extérieur annonçait l'extrême distinction, montait dans un wagon de première classe, où quelques petits crevés avaient pris place.

Un d'eux allumait déjà un cigare. Déconcerté un moment à l'aspect de la nouvelle venue, il s'arme de courage et lui dit:

"Madame, est-ce que l'odeur du cigare vous incommode?

—Je ne sais pas, Monsieur, répond la dame avec une simplicité digne: on n'a jamais fumé devant moi."

Loge Franco-Américaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le JEUDI 3 COURANT, à l'heure habituelle.

Il sera procédé à l'élection des Officiers pour le prochain terme, ainsi qu'à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux candidats.

Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.
Le Sec. des Arch.,
E. A. LEMOINE.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK
(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation

F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcabé, Trésorier
J. B. Campson, C. Mirassou,
C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens
D. Lassalle

Comité de Réception

J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gouig
A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau
H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdieu
L. Cazet, J. Somps, J. Cassou
J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames
Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurette
L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse

C. Mirasson, Directeur
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace
L. Cerez, E. Calen, P. Bonne
F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola

C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Caubisens, Jos. Bonne
P. Turonnet, B. Bourdien

Comité de Bar

D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS
(Taxe de guerre comprise)

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'EAU DE CORMOND, en demande partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, tontes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à F. CORMOND, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jenx de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale ponr tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

AVIS

Le docteur Alex. Thibodeau devant partir en vacances, le Jeudi 3 Juin, a l'honneur d'informer ses patients et les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, que pendant les quelque deux ou trois semaines que durera son absence, le Docteur JOS. GUNVILLE, chambres 515-517, Phelan Bldg. se tiendra à leur disposition.

On Demande

Un EBAUCHEUR de chemises.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1912

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1909

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

1910

Une famille américaine se composant de trois personnes cherche domestique sachant soigner un enfant de quinze mois et pouvant parler un peu anglais.
S'adresser à S. Monteilh, 2543, Vallejo St. de 9 h. à 2 h. de l'après-midi. Téléphone: Fillmore 4070.

1913

Un APPRENTI LAVEUR.
S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un BON LAVEUR. Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un CHEMISIER sachant repasser et aussi, nn EBAUCHEUR.
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un "DRIVER" et un CHEMISIER ponr la polisseuse.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des OUVRIERS ou des OUVRIERES.
S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

1894

Un CHEMISIER.
S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Un CHEMISIER.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Une OUVRIERE et un LAVEUR.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

On désirerait, pendant ses vacances, ENVOYER A LA CAMPAGNE une fillette de 7 ans. De préférence dans les comtés de San Mateo ou Santa Clara.
Ecrire ou s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.

1908

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée à Cotati. On vend, pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.
S'adresser sur place ou à M. PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Tontes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.
S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.
S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co., inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1630—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $5000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris, terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1120, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 15 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5760

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 6 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Président honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lalaple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave..
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Banet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre toue ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIV. OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 8 1920

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.35 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 3 JUIN 1920—THURSDAY, JUNE 3, 1920. No. 129

Le Crédit de l'Angleterre

L'une des plus importantes firmes de la finance britannique vient de publier d'intéressantes statistiques et d'élucider certains faits qui démontrent péremptoirement que la finance anglaise prime toujours sur le marché mondial et que les craintes exprimées par certains organes anglophobes des Etats-Unis sur la solidité du crédit national britannique sont vaines et formulées de parti-pris.

C'est une grave erreur de croire que la capitale financière du globe doit être nécessairement l'agglomération où les opérations commerciales sont le plus intensives. Peu importe, en effet, que ce soit la cité manufacturière par excellence, ou le centre d'où irradient aux cinq parties du monde les produits les plus hauts cotés et les plus répandus du marché. L'activité financière est toute différente et revêt un caractère plus discret. Elle émane des industriels, promoteurs, hommes d'affaires, spéculateurs, et de la tendance qui les porte à diriger leurs opérations, à rechercher leurs commandites, dans tel ou tel centre financier: Londres ou New York en l'occurrence. Les opérations de banque, l'assurance, l'activité maritime, les lois tarifaires, sont autant d'importants facteurs qui assurent à une nation la suprématie financière sur ses voisins. Par dessus tout, l'initiative, l'esprit de progrès, le goût du risque, servent admirablement le capitaliste et renforcent le crédit d'un pays à l'étranger.

C'est là l'expérience anglaise. Beaucoup plus que l'Américain, en effet, l'Anglais a le sens du risque. Il sait s'en aller hors de ses frontières, utiliser son capital à l'étranger, se créer de nouveaux champs d'activité dans les régions les plus éloignées, par conséquent étendre ses ramifications au sein de toutes les races et de toutes les communautés d'intérêts.

L'Angleterre, à n'en pas douter, ne fera qu'affirmer dans les années à venir la solidité de son crédit. La période de reconstruction l'a trouvée plus active que jamais et parler de banqueroute lorsqu'il s'agit d'elle est un pur non sens.

L'Angleterre a d'ailleurs prêté à tous les pays du monde des sommes énormes et ce n'est pas le non-remboursement de la dette russe qui peut ébranler son crédit.

Les Touristes Etrangers en France

Tout est organisé pour les recevoir.—Des trains-hôtels pour les régions dévastées.— Les Américains dans le Midi de la France.

Une campagne insidieuse, menée par les Allemands d'Amérique, tend à accréditer ici une légende absurde: "N'allez pas en France, dit-on, vous coucheriez sur un billard et vous mangeriez des conserves." Un de nos confrères parisiens dit avoir vu des tracts où sont donnés de tels conseils et qu'il s'est trouvé des Américains pour croire de telles absurdités, à telle enseigne, ajoute-t-il, que tout récemment deux citoyens des Etats-Unis débarquaient au Havre munis de plusieurs jambons afin de parer aux éventualités.

C'est pour la France d'un intérêt important de dire l'exacte vérité, d'autant que cette vérité est des plus consolantes.

Voici d'abord les avis de MM. Rougier et Duhamel, représentants des hôteliers de Paris:

—Les petits hôtels sont très encombrés par des réfugiés. Mais Paris compte 12,000 hôtels qui peuvent se décomposer en superpalaces, palaces, hôtels de 1er, 2me et 3me ordre. Dans les quatre premières catégories, où les étrangers trouveront le confort nécessaire, 2,000 chambres sont d'ores et déjà offertes aux touristes. Mais, nous dit-on, il ne fallait pas que les touristes arrivent en France sans ordre et sans méthode, sans quoi les hôtels auraient été immédiatement submergés.

"C'est alors qu'est intervenu l'Office national du tourisme au ministère des Travaux publics. Cet office a créé un organisme à la tête duquel se trouvent tous les directeurs des Compagnies maritimes et de chemins de fer (les représentants de l'hôtellerie française, et voici le rouage intéressant et tel qu'il va fonctionner, qui sera chargé de canaliser habilement tous les visiteurs étrangers."

Voici comment M. Jules Darange, chargé de mission par M. J.-L. Breton, en explique le fonctionnement:

"Compagnies et hôteliers se sont mis d'accord pour qu'il y ait synchronisme entre leurs efforts mutuels, car il s'agissait de ne transporter que les voyageurs qu'on était assuré de pouvoir abriter. C'est le but de notre organisation qui est comme la gare régulatrice des étrangers en France. Pour que les touristes ne soient pas déversés tous à la fois sur les champs de bataille, des circuits effectués à travers toute la France sont organisés. Anglais et Américains, cinq jours après leur arrivée en France, choisiront un de ces circuits qui leur permettront d'admirer nos sites et nos richesses. Chacun de ces circuits sera compris de telle façon qu'il amènera tous les visiteurs dans les villes du front à des dates différentes. Ainsi l'encombrement sera évité.

"Dans les ruines où réellement il n'y a pas d'hôtellerie organisée, dans les zones anéanties, là nous organisons des trains-hôtels. C'est une innovation. Ils seront très bien installés dans d'anciens trains sanitaires mis à notre disposition.

"Enfin, dites bien que dans toutes les villes où passeront les circuits, des hôtels sont réservés dont les propriétaires ont accepté d'un commun accord d'appliquer tous le même tarif modéré qui donnera à nos hôtes la preuve de notre souci de les vouloir accueillir cordialement. Ils ne seront pas "écorchés" comme le prétendent les tracts mensongers."

Enfin, pour supprimer la difficulté du change, la Banque de France a créé des chèques spéciaux de voyages, chèques qui seront tirés sur elle et qui auront une valeur de 50, 100 ou 500 francs. L'étranger, pour solder une dépense d'hôtel, réglera avec un chèque et cela diminuera dans une grande proportion la circulation fiduciaire.

Ainsi, les touristes peuvent aller en France sans crainte de coucher sur un billard et de manger des conserves. Ils y trouveront l'accueil qui fut toujours dans les traditions d'hospitalité de la belle et généreuse France.

* * *

Voici maintenant une lettre de Marseille écrite dans les premiers jours de mai:

"Les Américains aiment le Midi, plus que tous les autres points de la France. Aussi font-ils longuement escale à Marseille, pour s'enivrer de soleil, s'égayer de sa pittoresque et vivifiante animation, et sourire, de leurs dents d'or, aux Phocéennes tumultueuses. Cette semaine, cinq cents citoyens et citoyennes de New York ont débarqué sur les quais grouillants de notre vieille cité, malgré un Mistral tempétueux, un peu froid, grand balayeur de miasmes. Etre salué par le Mistral est un honneur, une marque de déférence. Sans lui le Midi n'existerait pas. Comme ses sujets, il est violent, tapageur, hurleur. On l'entend d'une lieue. Il n'a pas la sinistre sibilance des vents du nord. Sa voix est puissante, étendue, c'est la basse chantante, le violoncelle de l'empyrée. Il soulève bien, quelquefois, des nuages de poussière... Mais celle-ci a sa raison d'être, s'impose... Que deviendraient les peintres provençaux s'il leur fallait représenter un coin méditerranéen sans cette poussière caractéristique qui en fait sa valeur, son originalité, qui lui donne sa torpeur, sa brûlante ambiance...

"Les Américains ont donc fait leur apparition. C'est le premier contingent de visiteurs important que nous recevons. Nous devons en être très heureux. Notre sympathie leur est depuis longtemps acquise. S'il y a, actuellement, quelques froissements, ils ne concernent pas le peuple américain. Nos bons vins ont remporté auprès d'eux un vrai succès. Ils n'en ont plus en Amérique! Il leur faut maintenant passer la mer pour y goûter... Gageons que la traversée en vaut la peine... A l'hôtel X..., où sont descendus une trentaine de couples de la Cinquième avenue, il y eut une aimable débauche de vins rubis et or. Tous les grands crus étaient représentés. Et c'est à l'amitié inébranlable des deux nations que les verres se levèrent, joyeux. Ce fut le premier geste de nos amis en touchant la terre française, un geste de protestation unanime contre les mesures prohibitives édictées par les quakers anglo-saxons, à l'égard de nos vins généreux, si réconfortants, si évocateurs, si réchauffants, qui mettent le cœur en fête, délient les langues les plus rebelles, rendent les timides entreprenants, éclairent les yeux tristes, donnent cette gaieté de bon aloi que les septentrionaux et les buveurs d'eau ne connaîtront jamais.

"Cette semaine, notre caravane de New-Yorkais visitera la Provence, les merveilleuses ruines des Baux, Avignon-la-Gothique, et continuera, ensuite, sa promenade vers Paris...

"Je suis certain qu'ils conserveront de leur trop court passage dans le Midi, un souvenir ineffaçable, de l'accueil qu'on leur réserva et des paysages enchanteurs qu'ils traversèrent, des soirs splendides où le soleil, à son déclin, met des reflets de feu sur les roses des jardins, roses épanouies, roses languides, roses qui s'ouvrent comme des bouches énamourées, roses lourdes et saoules de voluptés, lourdes d'avoir trop bu de soleil, tellement qu'elles se décorsètent de leurs pétales, comme des vierges impatientes..."

—:o:—

LA PROPAGANDE BOLCHEVISTE EN FRANCE.

Paris, 2 Juin.

Les défenseurs de la foi communiste, se voyant incapables de faire pénétrer les doctrines bolchevistes dans l'intelligence des adultes français, en prêchant le renversement de l'ordre des choses existantes, ont envahi les écoles élémentaires et supérieures de France au moyen d'une société qu'ils ont récemment formée sous le nom ronflant de groupe "Clarté".

La "Liberté" demande à M. Honnorat, ministre de l'instruction publique, de supprimer ce mouvement immédiatement. D'après le groupe "Clarté", un enfant n'appartient pas corps et âme à ses parents, il doit commencer au contraire dès les premières années à résoudre les problèmes de sa vie future.

Les doctrines marxistes ont été exposées dans des réunions secrètes. La "Liberté" montre, avec preuves à l'appui, que des jeunes gens de 15 à 18 ans ont été réunis dans des locaux situés derrière des cafés pour écouter les discours séditieux de Vaillant-Couturier, un député extrémiste, de Raymond Lefèvre, arrêté depuis sous l'inculpation d'excitation des soldats à la désobéissance aux ordres de mobilisation; de Rappeport, Rolland et de Hélène Brion, qui sont les plus dangereux représentants du bolchevisme en France.

Les parents des enfants n'ont pu empêcher cette organisation de se développer et elle compte une vingtaine de subdivisions. Chaque subdivision a sa salle de réunion particulière alimentée de journaux et de brochures socialistes. Les locaux de la Confédération du Travail sont signalés dans les révélations faites par la "Liberté" et le groupe "Clarté" a obtenu la permission de se servir des salles du syndicat pour la récitation de poésies, la lecture des œuvres des révolutionnaires allemands modernes et des écrivains russes. Des centaines de cartes d'invitations à ces réunions ont été distribuées dans les écoles de Paris.

JAPONAIS CONTRE BOLCHEVIKS.

Washington, 2 Juin.

Le Département d'Etat a été informé hier qu'un combat s'est engagé samedi dernier, en Sibérie, entre des troupes japonaises et des forces du Soviet. La bataille a eu lieu entre Chata et Verecani Udinsk.

LA CONFERENCE DE SPA ET D'ITALIE.

Rome, 2 Juin.

Le "Messaggero" croit savoir que l'incident qui s'est produit entre les Alliés et l'Italie au sujet de la fixation de la date de la conférence de Spa a été réglé à la suite de l'intervention de M. Millerand, qui a su démontrer qu'il est de toute nécessité que cette conférence ait lieu le plus tôt possible. Le journal ajoute que MM. Lloyd-George et Nitti ont alors fixé la date de la conférence au 21 Juin.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles —Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

La distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française aura lieu dimanche prochain, à 2 h. de l'après-midi, au Knights of Columbus Hall.

En voici le programme:

Ouverture .....Orchestre
Allocution .....M. P. A. Bergerot
Président du Comité de l'Alliance Française
Allocution.....M. J. Neltner
Consul Général de France,
Président d'honneur de l'Alliance Française.
"Sambre et Meuse".....Orchestre
Récitation, "Je veux être soldat"
Lucien Caron,
(Elève de l'Ecole Burnett)
Récitation, "Le Retour du Printemps"
Mlle Dorothy Harnish
(Elève de l'Ecole Rochambeau)
Chant, "Les Petits Chats"—"Jeanne Hachette" .....A. Baudeuf
Par les Elèves de l'Ecole Jean Parker
Danse Espagnole
Mlle Dorothy Brown
(Elève de l'Ecole Denman)
Récitation, "La Cigale et la Fourmi"..
.....La Fontaine
Alvin Jacobs
(Elève de l'Ecole Emerson)
Chant et Danse, "Jusque-là"
Babette Oppenheimer
(Elève de l'Ecole Frank McCoppin)
Récitation, "Les Oiseaux du Ciel"
Clémence Gimmel et Marc Dupont
(Elèves de l'Ecole James Lick)
Récitations
"La Laitière et le Pot au Lait"
Blanche Coudere
"Le Lièvre et la Tortue"
Paul Braun, Albert Coudere
"Le Corbeau et le Renard"
Albert White, Miriam Lichen
"Le Renard et les Raisins"
Jack Camou
"Le Loup et l'Agneau"
Georges Cabrol, Georges Madières
(Elèves de l'Ecole Redding)
Solo de Violon, "America"
Louis Figeac
(Elève de l'Ecole Madison)
Récitation, "Si j'étais petit garçon"
Alice Dubreuil
(Elève de l'Ecole Jean Parker)
Saynète, "Les Fantaisies de Marianne"
Mlles Edith Solomons,
Marian Sulmon, Margerie Linken
Récitation, "La Petite Mère"
Rose Leubbert
(Elève de l'Ecole Fremont)
Saynète, "Les Yeux du Lac Profond"
Mlles Joséphine Tapie,
Alice Loustaunou, Alice Dubreuil
Duo, "Au Clair de la Lune"
Mlles Laura Zink, Emilie Cabantous
Récitation, "Politesse"
Mlle Marjorie Meusor
(Elève de l'Ecole Grattan)
"La Marseillaise". Hymne National
.....Rouget de Lisle
Par des Elèves de l'Alliance Française
"Star Spangled Banner", Hymne National .....Francis Scott Key
Par des Elèves de l'Alliance Française
Marche .....Orchestre
Lecture du Palmarès et Distribution des Prix

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Sophie M. Chamley, femme du Dr. Samuel R. Chamley, un spécialiste des maladies cancéreuses, plaidait l'autre jour en divorce devant le juge Sturdevant de la Cour Supérieure. La demanderesse a obtenu le divorce à son profit, avec une pension alimentaire de 75 dollars par mois.

Enumérant devant le tribunal les griefs qui l'ont poussée à demander la dissolution des liens du mariage, si fragiles en Amérique, Mme Chamley a déclaré que son mari refusait de la reconnaître en public comme son épouse: il lui interdisait le port de la bague d'alliance et lui défendait de s'asseoir, à l'église, sur le même banc où daignait prendre place son seigneur et maître.

Pour obtenir de son mari un peu d'argent, Mme Chamley était obligée d'apprendre par cœur et de réciter de mémoire les Psaumes: et pour chaque psaume débité, et sans défaillance encore, notre docteur ne consentait à donner que 25 cents. Jugez de l'effort que devait faire la pauvre femme, à ce taux, pour se procurer quelques dollars.

Ce couple avait été uni le 1er juillet dernier à Reno. Le 12 octobre, intervenait la séparation.

ESQUISSES AMERICAINES.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un extrait—que nous publions en tête de la seconde page—d'un livre de M. Pierre Goemaere, rédacteur de la "Libre Belgique", qui, on s'en souvient accompagna le roi des Belges dans son voyage aux Etats-Unis. Les passages que nous reproduisons sont consacrés à la visite de San Francisco.

POLICEMAN QUI NE BADINE PAS.

Pour arrêter une automobile qui filait à une vitesse vertigineuse, le policeman Joseph G. Gremminger tira hier un coup de revolver dans la direction de la voiture. La balle atteignit une roue d'arrière et, ricochant, alla se loger dans la jambe d'un malheureux piéton, le nommé Alexander Potter, ouvrier chaudronnier.

L'automobiliste forcené, un certain Louis Salvato, a été arrêté et sera poursuivi pour excès de vitesse. Quant au blessé il a été conduit au Central Emergency.

AU LAFAYETTE PARK.

C'est à cet endroit que, Dimanche prochain, les membres de l'Union Française d'Oakland donneront leur fête champêtre annuelle.

Certainement, ce jour-là, nos familles françaises, très nombreuses, se trouveront au rendez-vous auquel on les convie et cela leur vaudra de passer des heures fort agréables; car, ainsi que nous le disions hier, nos compatriotes de l'autre côté de la baie sont gens qui s'entendent à bien faire les choses.

Les distractions seront nombreuses et, surtout, très variées. Et comme tout indique qu'il fera beau, voire même un tantinet chaud, on pourra s'offrir des rafraîchissements... inoffensifs.

A dimanche donc, au Lafayette Park!

LE CHEF DU SERVICE SECRET DES ETATS-UNIS A SAN FRANCISCO.

M. William H. Moran, chef de la Sûreté générale des Etats-Unis, accompagné de sa femme et de sa fille, en tournée d'inspection, est de passage dans notre ville.

C'est M. Moran qui dirigeait à Paris le service de police spécialement chargé de veiller sur la personne de M. Woodrow Wilson pendant le séjour dans la capitale de la France du Président des Etats-Unis.

WAR MEMORIAL FUND.

Nouvelles Souscriptions.

Henry Colombat	$ 10.00
" "	10.00
Dr. G. H. Juilly	5.00
L. Lompré	2.00
B. Capou	2.50
L. Loustau	5.00
J. B. Baylacq	5.00
J. Vignau	2.00
P. Serres	1.50
A. Peninou	5.00
L. Verges	1.00
P. Pailhas	1.00
J. Falu	1.00
M. Coppicot Hauret	1.00
F. Maysonave	1.00
J. Boulan	1.00
E. Pontacq	2.50
F. Etcheverry	1.00
Parisian Baking Co.	50.00
L. Sans	1.00
P. Robert	5.00
J. Puech	1.00
J. B. Boué	1.00
J. Jacoumet	5.00
R. Balance	1.00
J. Cassies	1.00
Hôtel d'Oloron	5.00
J. Orognou	5.00
Toulouse Bros.	10.00
J. R. Martinez	2.00
A. Barbes	2.00
D. Estacaille	2.50
J. P. Laulhère	2.00
P. Larriosse	2.00
A. Escala	2.00
M. Condou	1.00
P. Pommes	1.00
F. Laborey	10.00
Pierre Kocel	5.00
J. B. Couyoubé	2.00
J. Laclergue	2.00
J. Bourdet	5.00
P. Bigné	5.00
R. Estarziau	5.00
J. Crouère	1.00
V. Verges	.50
P. Asnard	.25
J. Collineau	1.00
B. V. Payne	1.00
J. Capicot	1.00
M. Cappicot	.25
J. Chapot	.50
B. Vignau	.50
A. Vignau	.50
L. Morrow	.50
M. Cuyler	1.00
M. Cantet	1.00
A. Casajous	.50
Mrs. A. Loustalet	1.00
R. L. Hale	1.00
E. Harris	.50
A. Rafaeli	.50
M. Quarante	1.00
A. C. Doane	1.00
R. Cleveland	.50
J. Bourdieu	.50
P. Giacosa	.50
A. Demaestri	.50
P. Hagopian	.50
L. Tanguay	.50
P. L. Petersen	.50
U. Munudri	.50
L. Bergiera	.50
J. Lucia	.50
L. Gueres	.25
M. Collette	.25
F. Hilton	1.00
J. Shaylor	.50
A. Tuggey	2.00
S. F. Champolion	1.00
A. Faur	1.00
C. Dubreuil	:50
J. Farente	1.00
P. Beuillé	10.00
Hondaa-Hourcade	2.00
H. Broussé	2.00
P. Frelaun	1.00
L. Broussé	1.00
P. Lesté	2.00
A. Mirande	1.00
J. B. Laclergue	1.00
P. Lardieg	1.00
J. B. Lahitette	1.00
Mrs. Séré	2.50
M. et Mme Pats	

THEATRE FRANÇAIS.

Aujourd'hui, à 2 h. 30, à l'Alcazar, "La Jalousie du Barbouillé", en matinée populaire, avec André Ferrier, Anna Young et Marion Vecki et toute la troupe du théâtre de la rue O'Farrell.

Mme André Ferrier, la dévouée femme du directeur du Théâtre Français, nous quitte ce matin, avec son adorable petit Francis, pour aller, au pays natal, jouir d'un repos de quelque trois ou quatre mois: repos bien gagné, car depuis bientôt six ans la sympathique artiste n'a jamais cessé—et surtout alors que l'ami Ferrier était au front—d'être continuellement à la peine.

ARRESTATION D'UN FAISEUR D'ANGES.

Le Dr. George W. O'Donnell a été arrêté hier. Il est accusé d'avoir pratiqué des manœuvres abortives sur une femme arrivée récemment de Reno et qui se trouve actuellement au Fairmont Hospital.

C'est la dix-huitième fois, paraît-il, que le Dr. O'Donnell est arrêté pour ce crime.

LES LOTERIES ET LA BANQUE DE COMPENSATION.

On sait que malgré la sévérité de la loi les loteries continuent à fonctionner à San Francisco. Les individus qui se livrent à ce genre d'industrie avaient même imaginé, pour s'éviter des frais de tirage, quo le numéro gagnant le gros prix serait déterminé par la combinaison des cinq derniers chiffres figurant dans le total des opérations de la Banque de Compensation de San Francisco que cette organisation publie quotidiennement. Pour ne pas se faire plus longtemps la complice involontaire des organisations de loteries, la Banque de Compensation de San Francisco a décidé qu'à l'avenir les totaux de ses opérations quotidiennes seront publiés en chiffres ronds.

Les industriels de la loterie annoncent qu'ils se serviront désormais des chiffres fournis par des banques de compensation de villes autres que San Francisco.

CONVOCATION

AUX ANCIENS COMBATTANTS.

N'oubliez pas d'assister à une nouvelle réunion générale de la Société des Anciens Combattants Français de la Grande Guerre, qui aura lieu au siège social, 149, Eddy St., Jeudi prochain 3 Juin, à huit heures du soir.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. LASCROUX.

CONVOCATION

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE FRANÇAISE.

MM. les Membres du Comité Exécutif de la Colonie Française sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 4 courant, à 8 h. du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du jour: Rapports des diverses Commissions sur les mesures prises pour la célébration de la Fête Nationale de la France.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, Geo. Tessier.

—:o:—

LE CONSEIL SUPREME.

Mourra-t-il à Spa? demandent "Aux Ecoutes". C'est fort possible. M. Millerand est d'avis qu'il ne peut passer son temps à se promener de ville en ville, pour y remplir l'office de diplomate. M. Lloyd-George a formulé à San-Remo la même opinion. M. Nitti a dit: "Les chefs d'Etat ne peuvent pas passer leur vie en chemin de fer comme les commis voyageurs."

Donc, à Spa, entre autres questions, on étudiera les moyens de confier à des diplomates le soin de prendre la place des chefs de gouvernement.

Aussi bien est-ce la solution que préconise depuis fort longtemps M. Raymond Poincaré.

—:o:—

LA COUR SUPREME ET LA PROHIBITION.

Washington, 2 Juin.

On affirme ici que la Cour Suprême ne se prononcera pas avant décembre prochain sur la question de la prohibition, à cause des résultats politiques qu'une décision rendue avant l'élection présidentielle pourrait entraîner.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.70
Londres, Livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	12.20
Rome, lire	16.70
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.60
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE PRIX DU SUCRE EN FRANCE.

Paris, 2 Juin.

Les prévisions de la semaine dernière concernant la hausse du sucre sur le marché européen se sont presque justifiées, car on annonçait, hier, que le sucre, qui est maintenant coté de 30 à 35 sous la livre, prenait un essor fantastique et qu'on ne pouvait conjecturer à quel chiffre il s'arrêterait. Il est même question d'un prix prochain probable de 45 sous et même plus.

DANS LE MONDE DES MINEURS AMERICAINS.

Washington, 2 Juin.

Les ouvriers et les patrons de mines d'anthracite ont annoncé formellement hier qu'ils acceptaient la proposition du président Wilson relative à la nomination d'une commission chargée de régler le conflit qui s'est élevé entre les deux parties à propos de la question des salaires.

LE CAS DU BOCHOPHILE HENEY ALBERS.

Washington, 2 Juin.

La Cour Suprême des Etats-Unis a déclaré recevable le pourvoi en révision formé par M. Henry Albers, riche minotier californien, qui a été condamné à Portland, Aregon, pour avoir violé l'"Espionage Act".

DESORDRES EN ALLEMAGNE.

Londres, 2 Juin.

Une réunion électorale organisée par le parti démocratique dégénéra dimanche soir à Berlin en une violente bagarre, des communistes ayant attaqué des membres du parti nationaliste.

On signale une grande tension un peu partout en Allemagne et de nombreux propriétaires fonciers quittent, dit-on, leurs terres et se réfugient à Berlin pour se soustraire aux violences des communistes.

LES ITALIENS EN TRIPOLITAINE.

Rome, 2 Juin.

On télégraphie de Tripoli que des rebelles arabes, conduits par Mutnuriff Ramadan, un chef de tribu ennemi juré de l'Italie, a repris Misurata. Les 150 soldats italiens formant la garnison de ce poste ont été faits prisonniers.

ARRESTATION A NICE D'UN CRIMINEL VENU D'AMERIQUE.

Nice, 2 Juin.

Frank Valuzzi, arrêté ici comme auteur présumé de l'assassinat de Lina Spinelli et Giuseppina Gentile, crime commis à New York le 7 mars dernier, a été conduit à Marseille et livré aux autorités militaires américaines, l'accusé étant un déserteur de l'armée des Etats-Unis.

LES PAYSANS FRANÇAIS ET LA CRISE.

Paris, 2 Juin.

Le parlement et le gouvernement seront invités par le Syndicat des paysans de France à adopter une législation destinée à assurer la liberté du travail et à mettre fin aux grèves dans les services publics. Différentes résolutions à cet effet ont été votées l'autre soir, à l'assemblée générale du Syndicat, à laquelle 42,380 fermiers étaient représentés.

LES FIANÇAILLES DE MISS HELEN TAFT.

New Haven, Conn., 2 Juin.

On annonce officiellement les fiançailles de Miss Helen Taft, fille de l'ex-président des Etats-Unis, avec M. Johnson Manning, professeur d'histoire à l'Université de Yale. Pendant la guerre le fiancé a servi dans l'armée américaine en qualité de lieutenant en premier dans un régiment d'artillerie de campagne. Le mariage sera célébré, au Canada, le mois prochain.

LA CONVENTION AERIENNE.

Paris, 2 Juin.

Muni de pleins pouvoirs par le président Wilson, M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a signé hier, tout en faisant certaines réserves, la convention aérienne et le protocole se référant à la section 313 du traité de Versailles et à la section 276 du traité de Saint-Germain.

COUP DE GRISOU DANS UNE MINE.

Pittsburg, Pa., 2 Juin.

Un coup de grisou s'est produit aujourd'hui dans un puits de mine de l'Ontario Gas Coal Company, près de Cokesburg. Il y a eu plusieurs victimes.

LA RECOLTE DU COTON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 2 Juin.

Les rapports arrivés à la date du 23 au Département de l'Agriculture confirment que la récolte du coton aux Etats-Unis sera cette année très mauvaise. Jamais, depuis cinquante ans, on n'aura eu une récolte aussi médiocre.

LE PAPE ET LE POUVOIR TEMPOREL.

Rome, 2 Juin.

Le pape Benoit XV vient de publier une encyclique où il annonce que, tout en ne renonçant pas au pouvoir temporel, que n'a jamais cessé de réclamer le Saint-Siège, il autorise cependant les souverains catholiques à venir à Rome visiter le roi d'Italie.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On prévoit que le budget fédéral des dépenses pour l'année fiscale 1921 sera fixé approximativement à trois milliards de dollars. Tout indique même que cette somme ne sera pas suffisante et qu'il faudra recourir à des crédits extraordinaires pour combler certains déficits et réaliser divers projets que les politiciens du Congrès paraissent fort enclins à voter.

Au cours de la discussion budgétaire le sénateur Capper du Kansas a fait une comparaison sur laquelle nous appelons l'attention des contribuables américains.

Ce père conscrit a montré que durant la période de **cent vingt-huit ans** allant de 1789 à 1917 le gouvernement fédéral a, pour assurer le fonctionnement de ses divers services, dépensé 40 milliards de dollars, et qu'à l'heure actuelle l'Oncle Sam consomme à peu près autant dans une seule période de **trois ans.** En effet, de 1917 à 1920, les Etats-Unis ont dépensé **trente-six milliards de dollars.**

"Quo vadis"?

* * *

Puisque nous sommes dans les chiffres restons-y pour un moment encore.

Au cours d'une récente séance de l'Académie de Médecine de Paris on a lu le rapport du docteur Mercier, de Tours, qui nous apprend qu'il a fallu, durant la dernière guerre, 395 coups de canons allemands pour tuer un soldat français.

C'est là un renseignement qui nous instruit, certes, mais non point pour les guerres de l'avenir. Il est vraisemblable en effet que dans les conflits futurs l'artillerie ne jonera probablement qu'un rôle secondaire. Il est à croire en effet que les avions, les gaz délétères et les microbes seront cette fois employés sur une grande échelle, hélas! par les belligérants de l'avenir.

* * *

Déjeuner à San Francisco et dîner le même soir à New York, tel est le tour de force que se propose d'exécuter prochainement un aviateur américain.

Le major W. R. Schroeder, détenteur du record mondial de l'altitude, annonce en effet qu'il compte dans quelques mois tenter un vol transcontinental qui lui permettra de déjeuner à San Francisco et de dîner le même jour à New York.

Cet aviateur a déclaré qu'à une altitude de 30,000 à 35,000 pieds, la vélocité du vent alliée à la puissance de ses engins lui permettrait d'atteindre une vitesse de 350 milles à l'heure. Et il a ajouté: "Dans un avenir prochain, l'envolée de New York à Paris dans une matinée deviendra chose courante."

* * *

Nous parlions hier de l'enquête sur la mort du président Carranza. Notre excellent confrère le "Courrier du Mexique" croit que si l'assassinat est établi, ce crime servira grandement les projets des partisans d'une intervention américaine. "Entre l'assassinat du président Madero et du vice-président Pino Suarez, écrit notre confrère, et la mort de M. Venustiano Carranza, nous pouvons supposer qu'ils essaieront d'établir un parallèle, afin d'entraver, en premier lieu, la reconnaissance des autorités "de facto" par le gouvernement de Washington."

On n'a pas oublié que si le président Wilson ne voulût jamais reconnaître le gouvernement du général Huerta, c'est à cause des moyens employés par ce dernier pour s'emparer du pouvoir et, surtout, du crime dont il se rendit coupable en faisant assassiner le président et le vice-président légalement élus.

Esquisses Americaines

Sous ce titre nous offrons à nos lecteurs une page encore inédite du nouveau livre de M. Pierre Goemaere, rédacteur de la "Libre Belgique qui, on s'en souvient, accompagna le roi des Belges dans son voyage aux Etats-Unis. "A Travers l'Amérique avec le Roi des Belges" permet à ce journaliste de révéler une fois de plus ses qualités de style et d'observation aigüe. Dans cette œuvre, écrite dans un esprit très indépendant, l'auteur conservera — il a soin de nous en avertir — son franc parler.

La page que nous publions ici est consacrée à la visite de San Francisco.

—ooo—

On connaît l'extension immense de cette ville fondée jadis par une poignée d'aventuriers en quête de mines d'or. Comme à New York, plus qu'à New York, il se rencontre ici, se pressant sur les trottoirs, des individus de tout sang: des Allemands en nombre presque aussi considérable que des Américains, et des Irlandais, des Français, des Mexicains, des Chinois, des Japonais, des Philippins, des Canaques... Comme à New York encore, c'est la fébrilité de vie, l'ardeur inouïe d'un travail incessant. Avant d'avoir vu la fin du cortège, les passants qui s'étaient groupés pour acclamer le roi, ont repris leur course fiévreuse. Leurs yeux ne regardent pas au dehors, mais au-dedans. Ils considèrent l'affaire à entreprendre, la "business" à réussir. Et à peine est-elle entrevue cette "business" que déjà ils lui courent après. Mais à quelle heure done, s'écriait quelqu'un devant ce spectacle, à quelle heure ces gens-là vivent-ils? et à quelle heure rêvent-ils? et à quelle heure aiment-ils? et à quelle heure meurent-ils?...

Car l'Américain ne sait point "vivre," dans le sens philosophique du mot. Il ne sait point se recueillir, se replier sur lui-même, s'émouvoir dans une contemplation intime. Surtout il ne sait point s'arrêter sur une sensation, se regarder "sentant," se regarder "vivant." Jamais il ne pense: à cette heure je jouis, je suis heureux. Il ne connaît point ce raffinement de décomposer son bonheur, de le disséquer pour le mieux goûter dans chacune de ses phases. Ce bonheur, il le recherche en bloc, ou en lingot... — Mais lorsqu'il l'a atteint, il ne le savoure point encore, car il ne songe qu'à l'accroître. Et pour l'accroître, il court toujours. Il court, brûlant sa vie, gaspillant ses jours, et répétant que "time is money."

Assurément "time is money." Mais cette valeur du temps n'est-elle pas mieux appréciée par ceux-là qui savent s'arrêter pour regarder le temps, et se regarder vivre dans ce temps? Avertis de sa brièveté, ceux-là en tirent, dans un épicurisme de bon aloi, le meilleur. La sagesse n'est point aux "businessmen" qui considèrent que le temps c'est de l'argent; elle est aux philosophes, aux penseurs, aux rêveurs, aux poètes, et à tous ceux-là qui considèrent que le temps c'est de la vie.

Aux Etats-Unis on vieillit sans vivre.

—ooo—

La traversée de la ville me permit d'observer un petit détail, sans grande valeur semble-t-il, mais qui met en lumière un des plus beaux côtés du caractère américain: la probité.

A San Francisco on découvre, au coin des rues et des boulevards, des bornes-postes dans lesquelles le passant jette — tout comme chez nous — ses envois postaux. Mais la particularité de ces boîtes c'est leur toit en plate-forme, sur lequel on pose les plis et paquets trop volumineux pour être introduits par les ouvertures. Auprès de ces objets ainsi exposés, la foule se presse sans que nul ne songe à s'en emparer... Curieux, je me suis approché de ces boîtes et, afin de me mieux rendre compte, ai pris un de ces colis dans la main. Des passants virent mon geste. Mais nul ne s'en inquiéta. A nul ne vint l'idée que je pouvais agir dans un propos de larcin.

Cette probité se révèle sous d'autres formes encore. On la rencontre aux portes de certains musées et magasins où sont exposés des livres de différentes valeurs. Une pancarte dit les prix respectifs: un dollar, un dollar et demi, deux dollars, etc. La caisse est représentée par un plateau posé là. Dans nos pays, beaucoup auraient beau jeu de s'emparer du livre à deux dollars, et de ne confier qu'un dollar — ou moins! — à l'aveugle plateau. Mais il en va tout autrement avec la droiture yankee.

Et je pourrais multiplier les exemples, citant des marchands de journaux qui délaissent leur établ,i au coin des rues, confiant aux acheteurs le soin de jeter leur monnaie — et ces automobiles qu'on abandonne toute une nuit, devant sa porte et dans la rue...

Mieux que n'importe quel autre argument, cette confiance qu'ils s'accordent les uns aux autres ne proclame-t-elle pas chez ces individus une intégrité profonde, une loyauté d'âme qui est dans le sang même de la race?

—ooo—

Un Américain devant lequel j'exprimais mon admiration pour cette probité de son peuple, me répondait par cette boutade: "Le peuple américain, Monsieur, ne vole jamais en petit!"

—ooo—

Souvent j'ai été frappé en Amérique, et particulièrement à San Francisco, par la diversité des marchandises qui se débitent dans les magasins et boutiques. Chez nous, tel magasin vend exclusivement tel article. Aux Etats-Unis, il en va rarement ainsi.

Le type de magasin que l'on rencontre le plus fréquemment est celui qui accumule dans ses vitrines des livres, des cartes postales, des savons, des pralines, des cigares, des gommes à chiquer, et des appareils photographiques... Au reste, l'importance d'un magasin semble dans la diversité de son débit. J'ai visité à New York un de ces curieux établissements. Quelque client qui y aurait pénétré nu, en aurait pu ressortir vêtu, chaussé, coiffé, muni de vivres abondants et de billets de théâtre. Je me souviens qu'il était possible d'y acheter des terrains et des maisons. On y acquérait des berceaux et des corbillards...

—ooo—

Dans ces grands magasins, encore, on vous brosse les chaussures. Le nègre, cireur de bottes, est là qui épie le client, et prêt, au moindre signe, à se précipiter à ses pieds. Ce même nègre vous guette à tous les coins de rue, chez tous les coiffeurs, dans tous les "Ice cream parlors" et autres lieux publics... C'est que, dans les hôtels américains, on ne nettoye point les chaussures. Et je ne rapporte ce détail, qui pourrait paraître ici puéril, que parce qu'il est un des premiers indices du manque de vrai confort aux Etats-Unis. De fait, ce confort américain, tant vanté, est beaucoup plus apparent que réel. Deux éléments lui manquent, sans lesquels il ne peut exister, semble-t-il: le raffinement des mœurs et la main-d'œuvre. Des mœurs, j'ai déjà parlé. Quant à la main-d'œuvre, elle n'est en aucun pays aussi rare qu'aux Etats-Unis. Est-ce un effet de la démoeratisation à outrance que cette prétention de chaque ouvrier à se rendre indépendant, de chaque serviteur à devenir son maître? Un attaché d'ambassade à Washington, et qui demeurait en appartement, me confiait qu'il lui fallait rendre visite au tailleur pour se faire recoudre un bouton de culotte!... On se plaint chez nous de la pénurie des domestiques. La crise aux Etats-Unis est bien plus aigüe. Les serviteurs ont de telles exigences, que nombre de personnes trouvent plus avantageux d'habiter l'hôtel en permanence. C'est cette absence de main-d'œuvre qui fait multiplier en tous endroits ces procédés mécaniques si ingénieux, et dans lesquels l'étranger inaverti voit la marque du suprême confort.

—ooo—

Dans l'amalgame des articles qui s'entassent à la devanture des magasins, on remarque notamment, ai-je dit, des livres. Le livre se rencontre partout en Amérique. Comme il se montre sous la vitrine des boutiques, il s'étale aux kiosques des rues et des parcs. Nombre de particuliers possèdent à domicile leur bibliothèque. Et cependant l'Américain lit peu. Il n'en a point le temps. Mais il aime à s'entourer de livres, parce que le livre c'est l'idée et qu'il vénère l'idée. Pour n'être point idéologue, il est idéolâtre. Peuple jeune, il ne possède point cet intellectualisme élégant qui pénètre nos vieilles races latines. Mais il l'ambitionne et s'efforce vers lui. Cet effort est assurément louable, bien qu'il rappelle un peu ce public "nouveau riche" qui compose pour l'instant la majeure partie de nos auditoires de conférences, et qui, sans y guère entendre, applaudit avec ferveur...

—ooo—

La plupart de ces livres débités par les échoppes publiques sont des romans. Non pas cette littérature de ruisseau qui inonde nos boulevards, mais une prose honnête à l'eau de rose et au sucre d'orge. On pourrait, sans qu'il y ait mal, transporter tout le magasin d'un bouquiniste dans la bibliothèque d'un pensionnat de demoiselles... Parmi ces romans, beaucoup de récits d'aventures et d'exploits rocambolesques.

—ooo—

On peut s'étonner du grand nombre d'études historiques publiées par des auteurs américains. Pas plus qu'ils n'ont de vrai intellectualisme, ils n'ont de vraie histoire, puisque toute leur vie politique date de la guerre de l'Indépendance, à la fin du XVIIIe siècle. Et cependant, avec la même ardeur qu'ils désirent le premier, ils aspirent à la seconde. L'histoire, ils veulent à toute force s'en découvrir une. Sou-

(Suite à la 5ème colonne)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

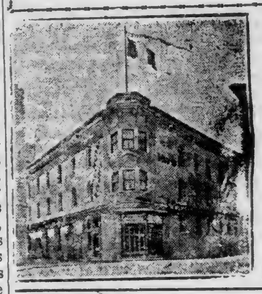
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propa.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Fin des Grèves en Alsace-Lorraine

Elles sont terminées ou en voie d'arrangement, mais elles ont présenté pendant quelques jours un caractère de gravité qu'on aurait tort de méconnaître. Un sous-préfet français, dans l'exercice naturel et strictement légal de ses fonctions a été frappé avec une brutalité révoltante. Voilà des mœurs singulières, écrit la "Gazette de Lausanne." Ne faudrait-il pas voir dans ces excès la main sanglante encore, les tentacules toujours avides des pangermanistes impénitents?

Deux forces sont actuellement à l'œuvre pour bouleverser cette pauvre Europe pantelante et dolente et qui aurait si grand besoin de calme. Ces deux forces sont le bolchévisme révolutionnaire international et le bolchévisme réactionnaire prussien, resté plus puissant qu'on ne le dit. La gravité des mouvements révolutionnaires en Alsace-Lorraine, ces essais répétés de grève générale ne seraient-ils pas dus au fait que les deux bolchévismes, ligués pour achever la ruine de l'ancien monde, sévissent conjointement et parallèlement dans l'ancien "Reichland"? Il est curieux de trouver dans les journaux révolutionnaires d'Alsace les mêmes arguments que développent les feuilles pangermanistes au moment de la marche française sur Francfort.

Le "Syndicaliste," organe alsacien de langue allemande, s'est élevé contre la présence de troupes noires à Strasbourg avec la même violence de naguère la "Deutsche Tageszeitung" qui se publie à Berlin: "Ces hommes ne sont pas des Français! s'écriait le "Syndicaliste." La présence de ces peuples coloniaux est de nature à susciter un vif ressentiment en Alsace.

Le "Syndicaliste" négligeait de dire que ces troupes noires sont montées huit fois à Verdun et portent la fourragère rouge. Ces noirs sont fiers d'être Français et savent ce que leurs tribus autrefois tyrannisées par des roitelets féroces et avides, ont gagné de changer de maîtres. On se demande si tous les ouvriers d'Alsace et de Lorraine ont, eux aussi, le sentiment de ce qu'ils ont gagné à changer de gouvernement. On dit que l'Alsace-Lorraine est inondée de nouveau de traités pangermanistes. Un certain laisser-aller qui est de règle dans l'administration française, quelques nominations administratives d'une opportunité discutable ont favorisé ce retour offensif de l'influence alemande. Un journal français, jetant un cri d'alarme, écrivait récemment: "Notre esprit de conciliation tourne en incapacité de commander."

On dit que le nouveau Haut Commissaire de Strasbourg, M. Alapetite, est résolu à changer tout cela. Il n'y a pas un moment à perdre. Le prolétariat alsacien-lorrain a l'habitude d'être dirigé. Feue l'administration prussienne était rigoureuse, implacable, mais avec elle "cela marchait." Les fautes de l'administration française, exploitées par la propagande pangermaniste, pourraient créer en Alsace-Lorraine un fâcheux état d'esprit qui tournerait à la confusion et au détriment des vainqueurs. Est-ce pour cela qu'on a hissé le drapeau français sur la cathédrale de Strasbourg?

L'Allemagne à la veille de la Banqueroute

Le rachat des chemins de fer creuse encore le déficit.

M. Charles Bonnefon, envoyé spécial de l'"Echo de Paris" en Allemagne, écrit à notre confrère parisien:

Mayence, 20 Avril.

L'Empire allemand a acheté les chemins de fer aux Etats particuliers de l'Allemagne, pour la somme de 40 milliards de marks, et non pas de 30 milliards, comme on l'avait annoncé.

Cette opération est vivement reprochée par les spécialistes.

Le déficit des chemins de fer, de 13 milliards s'élève maintenant à plus de 20 milliards, par suite des augmentations accordées au cours de la semaine dernière.

En conséquence, le total des dépenses de l'Empire allemand, estimé pour 1920 à 53 milliards la semaine dernière, s'élève, par suite de l'achat des chemins de fer, des suppléments de déficit des chemins de fer d'Empire, et par suite de quelques autres crédits vraiment insensés, votés par le Reichstag à la veille des élections, à la somme de 103 milliards, dont 25 milliards seront peut-être couverts par l'impôt si, contrairement aux habitudes prises depuis un an, on se décide à le percevoir.

Le budget prussien s'élève à 25 milliards 628 millions de recettes, et à 50 milliards 628 millions de dépenses, dont 20 milliards seraient fournis par des bons du Trésor.

Et ce sont les budgets des grandes villes qui battent tous les records en matière de déficit.

Vous voyez donc qu'à côté de ces chiffres formidables, les créances des Alliés sont modestes, qu'elles pourront être bien facilement acquittées si toutefois l'Empire, les grandes villes et les Etats particuliers ne font pas banqueroute d'un commun accord.

Quant au change allemand, il s'améliore sans cesse. Ceci est vrai. Mes lecteurs connaissent aussi bien que moi le système Law, sous Louis XV: l'Etat allemand frappe des billets de banque autant qu'il peut en frapper. Il se constitue ainsi des fonds d'achat, non pas tout à fait illimités, mais puissants. Il n'est pas étonnant qu'il s'en serve pour influencer le change allemand. Cette influence est temporaire, tout comme dans le système de Law.

L'agence Wolff publie une note, à propos de la situation financière, indiquant que, contrairement à ce qu'ont affirmé la plupart des journaux allemands, le ministre des finances n'a pas dit que l'Allemagne était au bord de la banqueroute Il était, en effet, inutile de souligner les chiffres fournis d'un trait aussi fort, quand ils parlent par eux-mêmes.

Charles Bonnefon.

ESQUISSES AMERICAINES

(Suite de la 2ème Colonne)

haitons-leur cependant, pour leur bonheur et leur prospérité, de n'en jamais avoir!

—ooo—

Comme il n'a pas d'histoire, l'Américain n'a pas de tradition. Et s'il est vrai que ceci le prive de cette poésie et de cette noblesse qui font les vieilles races si respectables, cela lui donne, par ailleurs, une grande facilité d'élan vers le progrès. Aucune coutume, aucun usage consacré n'entrave son perfectionnement. Place aux jeunes! Nulle part tant qu'en Amérique cette formule n'est à l'ordre du jour. Fi des systèmes désuets! Point de gérontocratie! Ce sont les esprits d'initiative, d'énergie et de décision qui gouvernent... Sans doute ces mœurs ne laissent pas de nous surprendre, nous qui avons dans le cœur le culte des anciens et l'amour des rites. Mais il n'empêche qu'un peu d'américanisme nous serait utile. Combien d'avantages d'ordre pratique nous retirerions de l'affranchissement de quelques vieilles pratiques! Et n'est-ce point contre cette tyrannie des usages que s'insurgeait le vieux Chamfort lorsqu'il s'exclamait: "Les coutumes les plus absurdes, les étiquettes les plus ridicules sont, en France et ailleurs, sous la protection de ce mot: C'est l'usage. C'est précisément ce même mot que répondent les Hottentots quand on leur demande pourquoi ils dévorent la vermine dont ils sont couverts!"

On arrête à Menton l'auteur d'un double crime commis à New York

Le 14 avril, la police de Menton arrêtait un jeune homme d'une vingtaine d'années qui avait commis, dans le parc du Cap Martin, un vol à "l'esbrouffe" au préjudice d'une demoiselle Denison. Le voleur déclina cet état-civil: "Frank Valuzzi, dactilographe, venant d'Amérique." Il n'avait aucun papier d'identité sur lui et fut déféré au parquet de Niee sous l'inculpation de vol.

Or, le 17 avril, la police de Menton a reçu une circulaire de la police centrale de New York demandant de rechercher un nommé James Palcaccio, se faisant appeler Jimmie Stiff et Stab, qui aurait commis dans les premiers jours du mois de mars, à New York, un double meurtre. Les victimes sont deux jeunes filles: Lena Spinelli et Joséphine Gentile. La photographie du criminel accompagnait la circulaire. Or, cette photographie est celle du jeune voleur à "l'esbrouffe." Il a été formellement reconnu par les agents qui procédèrent à son arrestation et par la victime du vol.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

LE FRANCO-CALIFORNIEN

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Pramos et Appareils de Photographie Kostman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

963, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez sans arrière-pensée faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous soutirer de l'argent. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—la toux chronique—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: Sbuth S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. B. FOY O. LALANNE
BERGEZ O. MAHLERBEAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

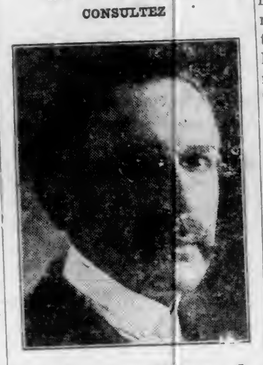
JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

N'expérimentez pas avec vos Yeux!
CONSULTEZ



Dr. George Mayerle
Expert en Optométrie
Ne s'occupe exclusivement que de la Vue
Examen Scientifique des Yeux
Depuis 25 ans à San Francisco
"MAYERLE'S EYEWATER"
Un merveilleux Tonique pour les Yeux
Dans les Pharmacies, 50 cents
Par la Poste, 65 cents
960 MARKET STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 72 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

Ah! les cœurs du peuple de France, qui pourra jamais les apprécier à leur valeur!

Un vieux docteur retraité dans une confortable maison du bourg du Ménillet, non loin duquel l'avion allemand avait été abattu, offrit sa demeure aux blessés qui ne pouvaient être transportés plus loin, et la colonne continua sa route.

La nuit venue, elle s'arrêta pour quelques heures dans un bourg assez important, Laroque, où on s'empressa autour d'elle.

Là, Jean de Brault, dans une auberge à l'enseigne du Maure, écrivit ces quelques lignes:

"Monsieur le comte,

"J'ai eu l'honneur de vous voir trop peu de temps pour pouvoir vous remercier de l'hospitalité que vous nous avez donnée, à mes hommes et à moi, à votre château de Rennecourt.

"La fatigue de mes cavaliers avait besoin de ce repos.

"Je comptais poursuivre ma route sans encombre dans la direction que me comportaient mes ordres.

"Hélas! il n'en a pas été ainsi.

"A vingt-huit kilomètres exactement des limites de votre domaine, au moment où nous allions traverser une vallée, coupée par la petite rivière de la Breille, nous avons été surpris par deux Taubes qui ont lancé sur nous une quinzaine de bombes.

"Malheurensement, nous avons eu des victimes, six morts et une dizaine de blessés.

"Le désastre eût été plus considérable si nous n'avions abattu un de ces Taubes avec nos carabines et si l'autre ne s'était enfui après avoir éprouvé lui-même quelques avaries sans doute.

"L'aéroplane abattu était monté par deux officiers tués sur le coup.

"Des papiers que nous avons pris sur l'un des morts prouvent de la manière la plus formelle que, lors de notre départ, le chiffre de mes hommes et probablement la route que nous devions suivre avaient été signalés à l'ennemi.

"Croyez que je n'ai l'intention d'accuser personne.

"Je vous donne simplement cette indication parce que je connais votre patriotisme et que ce qui vient de se passer pour nous peut se renouveler pour les autres.

"Je vous envoie ces quelques mots par un homme sûr qui ne les remettra qu'à vous-même.

"Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

"Licutenant Jean de Brault,
"Paris, 104, avenue d'Iéna."

Jean de Brault mit l'adresse:

Personnelle.
Monsieur le comte Maxime de Rennecourt,
En son château de Rennecourt (Somme).

Il scella la lettre de son cachet et appela son hôte.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

C'était un aubergiste gros et fort, aux cheveux gris, obligeant, et qui jouissait de la meilleure réputation.

Il lui demanda:

— Je voudrais un commisionnaire.

— Pour aller où?

— Au château de Rennecourt. Vous le connaissez?

— Si je le connais! Je vous crois. Le plus beau domaine de la Somme. C'est important, cette lettre, mon officier?

— Oui et non. Assez. Tout ce que je désire, c'est qu'elle soit remise aux mains de M. de Rennecourt en personne.

Jean de Brault ajouta:

— ...Et sans bruit. Il s'agit d'une chose grave, qui regarde M. de Rennecourt seul.

— Un excellent homme, déclara l'aubergiste, un grand ami du vieux colonel Dufresne, le roi des braves. Ah! s'il était jeune, celui-là!

Et réfléchissant:

— J'ai votre affaire, dit-il; mon neveu, mon propre neveu, un garçon de vingt-cinq ans, qui ne demanderait pas mieux que d'aller au feu, mais on n'a pas voulu de lui parce qu'il est bancal. Comme si un bancal ne pouvait pas tirer un coup de fusil.

Il ouvrit une porte et appela:

— Anselme!

Un grand garçon, qui, à la vérité boitait effroyablement, arriva aussitôt et demanda:

— Qu'est-ce qu'on me veut?

L'aubergiste expliqua:

— Il s'agit d'aller à Rennecourt? Tu connais le chemin?

— Et commment! ce n'est pas la première fois que j'y mets les pieds. Je connais aussi Milher et d'autres gardes, avec qui j'ai fait de bonnes parties.

Il esquissa le geste de viser un lièvre.

Son oncle reprit:

— Tu prendras Cocotte et tu partiras...

— Quand on voudra, dit le boiteux; cette nuit si vous le désirez, je n'ai pas peur des fantômes, ni des revenants.

Il ajouta en riant:

— Ni des Boches non plus. Je ne sais pas pourquoi on ne veut pas de moi pour être soldat.

— Cocotte, dit l'oncle, c'est une petite jument comme il n'y en a pas des douzaines. Ça file comme un dard et ça ne rechigne jamais devant une course. Votre lettre, mon officier, sera demain matin chez le comte, si vous voulez.

— Quarante francs pour la course, fit Jean de Brault.

— Pas un sou, mon lieutenant, répliqua le bancal; trop heureux de vous être agréable et comptez sur moi.

Il prit la lettre.

— Je m'en vais dormir, fit-il. A quatre heures je me mettrai en route avec Cocotte, et, à sept, M. de Rennecourt aura votre papier. Soyez tranquille; personne ne me le prendra.

Jean de Brault lui tendit les deux mains.

Anselme y mit les siennes, que le lieutenant serra cordialement.

— Mon officier, dit le boiteux, j'aime mieux ça que votre argent.

Et il s'en alla.

Le lendemain matin, à l'heure dite, Cocotte, dûment sellée, se mettait en route avec son cavalier.

C'était un joyeux type que cet estropié, bon à toutes les besognes: bûcheron, commissionnaire, cuisinier au bescin.

Il était en réalité l'âme de l'auberge de son oncle.

Grâce à lui, la réputation de la maison, qui avait toujours été bonne, se maintenait et, de quelques lieues à la ronde, les compagnies de chasseurs, les courtiers de commerce, les camelots et les marchands de bestiaux s'y donnaient rendez-vous pour traiter leurs affaires.

La boiterie d'Anselme était survenue à la suite d'un accident.

Alors qu'il était jeune, un baliveau, qu'il attaquait trop vaillamment, en rebondissant sur sa jambe gauche, l'avait brisée.

Mal remise par un "rebouteux" de campagne, elle était restée plus courte que l'autre.

Mais quand on le plaisantait au sujet de sa claudication, il se moquait des railleries et disait en la frappant gaiement de sa main: elle est plus solide que la vôtre!

En route, sur sa jument jaune, il envoyait à tout ce qu'il rencontrait, bêtes ou gens, un salut de connaissance, et si on l'arrêtait pour lui demander des nouvelles de la guerre, il répondait:

— Je ne sais pas ce qui se passe; mais, soyez tranquilles, ça finira bien. On les aura.

— Mais quand?

— Ah! voilà, faisait-il, ça, c'est l'inconnu.

Cependant, le bruit de l'attaque du détachement de cavalerie dans la vallée de la Breille s'était répandu avec la rapidité de l'éclair, jusqu'au château de Rennecourt, où il avait produit une stupéfaction profonde.

La distance n'était pas longue, une trentaine de kilomètres à peine.

Un garde d'une propriété assez rapprochée de Rennecourt, qui avait vu passer les chasseurs en faisant sa tournée matinale, avait entendu l'explosion des bombes et, croyant à une incursion de quelque régiment ennemi dans ce quartier, où on n'en avait pas vu jusqu'alors, il s'était empressé de jeter l'alarme aux environs.

Le comte Maxime, aussitôt averti, avait éprouvé soudain une commotion violente, comme s'il se fût trouvé en présence d'un ennemi personnel, armé pour lui arracher en même temps ses trésors d'art, son or, ses biens et son honneur.

Vaguement, il se sentait enveloppé d'une trame dont il craignait de devincr la nature.

Debout dès la première heure, il arpentait à grands pas le vaste salon attenant à sa chambre, en proie à une sourde colère et à de poignantes angoisses, lorsque Baptiste, après avoir frappé doucement à la porte, l'entr'ouvrit et dit:

— Il y a là un commissionnaire qui demande à parler à Monsieur le comte.

En effet au pied du perron montant à la terrasse, un jeune garçon de vingt et quelques années, à la tête ronde, joviale, coiffé d'un chapeau gris, cabossé, nippé d'un veston roux et d'une culotte de toile grise, stationnait sur la selle de sa petite jument jaune.

— Tiens, fit le comte de sa fenêtre, c'est Anselme, de l'auberge du Maure, à Laroque.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vons n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

COMPLOTS MILITAIRES BOCHES.

Le ministre allemand de la défense nationale, docteur Gessler, a annoncé à la tribune de l'assemblée nationale qu'un maudat d'arrêt avait été lancé et exécuté contre le capitaine Ehrhardt, chef de la brigade navale, actuellement au camp de Munster.

Le docteur Gessler a été obligé de s'infliger lui-même un démenti. En effet, le capitaine Ehrhardt n'a pas été arrêté parce que les soldats ont refusé d'exécuter l'ordre qui leur avait été donné et qu'il ne s'est trouvé aucune autorité pour appréhender cet officier.

Le gouvernement prétend qu'aucune trace de conspiration monarchiste n'a pu être découverte dans toute la province de Poméranie.

L'enquête qui a été effectuée là-bas par les officiers du général Paul Oldershausen ,commandant la 1re brigade de reichswehr, n'a pas donné de résultat, pour la bonne raison que les loups ne se mangent pas entr eeux. Tout le monde sait néanmoins que les grandes propriétés des hobereaux prussiens recèlent d'énormes quantités d'armes et de munitions, que les troupes de la Baltique renforcées de contingents à tout faire, derniers vestiges de l'armée de Bermondt-Avaloff, sont cachées dans les fermes des agriculteurs de Poméranie, qui les ont déguisés pour les besoins de la cause en travailleurs de la terre. Mais le gouvernement ignore tout cela, de même qu'il ignore totalement la provenance d'une douzaine de batteries d'artillerie qui devaient être expédiées dernièrement dans le plus grand secret du port de Stettin, où elles étaient arrivées on ne sait comment,'à Kœnigsberg à des destinataires inconnus.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirant obtenir les services de l'Hôpital ou des Docteurs du Corps Médical, doivent être porteurs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démission comme Chirurgien en chef pour s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission Il a en outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Juilly et A. J. Remmel ont été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissionné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Plincz ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qui désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourront le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg, Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sutter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 heures et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phone: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Juilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'an Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Francisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa "licence" immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'externat à l'Hôpital Français, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clientèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918-1919, le poste de Médecin en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendant la terrible épidémie d'influenza. Désireux de retourner à la chirurgie, sitôt l'épidémie enrayée, il fit son application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, en Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouveau. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1906-1909—Surgeon San Francisco Emergency Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Anatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical College.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in San Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.

Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.

Dr. Geo. B. Sommers, Spt. Lane Hospital.

Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.

Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.

Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

A Vendre

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** située dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. **PRIX**: $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.

Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland. 1914

Loge France-Américaine

No. 207. I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réuion qui aura lieu, le **JEUDI 3 COURANT**, à l'heure habituelle.

Il sera procédé à l'élection des Officiers pour le prochain terme, ainsi qu'à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux candidats.

Par ordre du N. G.: P. J. IBOS.
Le Sec. des Arch.,
E. A. LEMOINE.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK

(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation

F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcbé, Trésorier
J. B. Campson, C. Mirassou,
C. Christophe, A. Léger, P. Caubiseus
D. Lassalle

Comité de Réception

J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gouig
A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau
H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdieu
L. Cazet, J. Somps, J. Casson
J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames
Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurette
L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse

C. Mirassou, Directeur
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace
L. Cerez, E. Calou, P. Bonne
F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola

C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Caubisens, Jos. Bouue
P. Turonnet, B. Bourdieu

Comité de Bar

D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS

(Taxe de guerre comprise)

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation eu vne de la fabrication, sur une grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demaude partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soieut. Affaire d'excelleut rapport.

S'adresser à **F. CORMOND**, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie. 1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pensiou idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



AVIS

Le docteur Alex. Thibodeau devant partir en vacances, le Jeudi 3 Juin, a l'honneur d'informer ses patients et les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, que pendaut les quelque deux ou trois semaines que durera son absence, le **Docteur JOS. GUNVILLE**, chambres 515-517, Phelan Bldg. se tieudra à leur disposition.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** de chemises.

S'adresser à Model Freuch Lauudry, 1467, Pine St.

1912

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.

S'adresser à Oakland French Lauudry, 1075, 7th St., Oaklaud.

1909

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE**.

S'adresser à Meulo Park French Laundry, Menlo Park.

1910

Uue famille américaine se composaut de trois personnes cherche domestique sachaut soigner un enfaut de quinze mois et pouvant parler uu peu auglais.

S'adresser à S. Mouteilh, 2543, Vallejo St. de 9 h. à 2 h. de l'après-midi. Téléphone: Fillmore 4070.

1913

Un **APPRENTI LAVEUR**.

S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un **BON LAVEUR**. Place stable et bons gages.

S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Beuito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachaut repasser et ,aussi, un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphouer: Piedmont 4848.

1896

Un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un "**DRIVER**" et un **CHEMISIER** pour la polisscuse.

S'adresser à Diamond Freuch Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des **OUVRIERS** ou des **OUVRIERES**.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1894

Un **CHEMISIER**.

S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Un **CHEMISIER**.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Une **OUVRIERE** et un **LAVEUR**.

S'adresser à Madame Caudalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

Ou désirerait, peudaut ses vacances, **ENVOYER A LA CAMPAGNE** uue fillette de 7 ans. De préférence daus les comtés de San Mateo ou Santa Clara.

Ecrire ou s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.

1908

On démande **A ACHETER** eu ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. Ou vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On veud pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, sitnée à Vallejo et faisant d'excelleutes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.

S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Aveuue.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Laundry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. An fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bou état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Uue **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez uotre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépeuses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblauc

Arsène LUPIN, Geutleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demández "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 **CLAY STREET**, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill: construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 6 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.

4,000 Comptant—3 flats et garage pour 2 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 26x120, balance à 6%.

7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.

1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.

30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.

32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.

Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.

10,000—Hotel 90 ch; bonne location.

3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.

4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.

4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIGARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise daus les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

785 **MARKET ST.**, Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matiu et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté Dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5764**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 185.
Dr. Ass W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttier St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr F. B.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430
Dr W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1657, Pine St., Phone Franklin 5874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Deslandes, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 864, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $5.00; par la poste $5.10

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 8 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cent.

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 JUIN 1920——FRIDAY, JUNE 4, 1920. No. 130

La Question d'Extrême-Orient

M. André Dubosc, qui fit récemment un voyage en Extrême-Orient et séjourna assez longuement à Pékin. a publié dans la "Revue politique et parlementaire" un excellent article sur les problèmes qui se posent aujourd'hui en extrême-Orient. Il s'est attaché, notamment, à faire ressortir à quelles acharnées compétitions il fallait s'attendre dans cette partie du monde et pourquoi la concurrence y est appelée à devenir de jour en jour plus âpre.

Il est certain, en effet, que la carence du pouvoir en Chine a amené, dès le XIXème siècle les puissances impérialistes à jeter les yeux vers ce qui était encore à l'époque le Céleste empire. Ces puissances comprirent assez vite que la conquête et l'annexion de provinces constitueraient une tâche gigantesque, dont les résultats resteraient fort aléatoires et leurs ambitions se bornèrent, au moins en apparence, à aider, moyennant finances bien entendu, au développement économique de la Chine. L'Allemagne et le Japon firent cependant exception et continuèrent de recourir aux méthodes les plus brutales.

L'avance prise par ce dernier pays après la guerre de 1894-95 et la guerre russo-japonaise le firent tenir pour un très sérieux compétiteur avec lequel il fallait compter. Cependant, jusqu'en 1914, il y avait en Chine de la place pour tout le monde et si la concurrence était âpre entre Anglais, Américains, Japonais, Russes et Allemands, du moins s'efforçait-on de sauver les apparences et de ne lui point donner les allures de l'hostilité.

La guerre vint changer tout cela, en laissant les mains libres au Japon et aux Etats-Unis, tandis que l'attention de l'Europe se détournait d'un autre côté. Le Japon s'efforça d'améliorer sa situation et il s'y prit de telle sorte que la Chine réagit de la seulè façon dont pouvait le faire un pays en proie à l'anarchie complète: le peuple boycotta les marchandises japonaises et manifesta nettement à plusieurs reprises son hostilité aux sujets du Mikado.

Presque autant que les Chinois, les Américains s'étaient émus. Leur entrée dans la guerre, en 1917, les détourna pour un moment des affaires d'Extrême-Orient; mais depuis le 11 novembre 1918 ils y sont revenus et leurs faits et gestes sont des plus signicatifs. Une très importante base navale s'organise à San Francisco; on travaille également à Honolulu et aux Philippines; les Etats-Unis comptent avoir, dès 1922, une flotte supérieure à celle de l'Angleterre elle-même et dont une partie importante serait toujours stationnée dans le Pacique; le reste pourrait joindre rapidement cet Océan par le canal de Panama.

Les perspectives sont telles qu'au retour d'une mission qui l'a conduit dans les pays riverains du Grand Océan, l'amiral lord Jellicoe proposait la formation d'une flotte impériale du Pacique comprenant huit dreadnoughts, huit croiseurs de bataille, dix croiseurs légers, quarante destroyers, trois chefs de flottilles, trente-six sous-marins, douze dragueurs de mines, un grand monilleur de mines, quatre transports d'avions et les bâtiments annexes. Quel motif autre que la crainte d'un conflit susceptible de compromettre ses intérêts dans les régions aurait-il pu amener la Grande-Bretagne à édier un programme aussi considérable?

Les affaires d'Orient se compliquent encore du fait du bolchevisme, qui crée une redoutable menace pour tous les peuples et fournira peut-être un jour au Japon un prétexte à une installation en Sibérie orientale. D'autre part, il faut s'attendre au retour des Boches, dont les intrigues seront une nouvelle cause de trouble. Et il faudrait signaler encore les tractations qui se poursuivent entre le Mexique et le Japon; elles ne sont certainement pas de nature à mettre tout le monde d'accord.

"S'il est regrettable d'être obligé de parler de conflit futur, écrit M. Dubosq, en terminant son article, cela du moins devrait servir à ruiner, dans les esprits que la guerre européenne n'a pas convertis, l'illusion pacifiste, la plus néfaste de toutes celles qui amenèrent la France de 1914 au bord de l'abîme. Ceux qui n'entrevoient pour l'avenir que la lutte de classes ignorent le monde. La lutte de classes, l'internationalisme ouvrier contre le capitalisme, tout cela s'évanouit, disparaît en un clin d'œil, — on l'a bien vu — quand sont en jeu les intérêts du simple groupement de la nation. Les causes de discorde entre les nations ne manquent pas; l'application du principe des nationalités en Europe ne les écartera pas plus que le dogme de l'équilibre; en Asie, la concurrence économique, les haines de races, la course à l'hégémonie mondiale les rendent non moins certaines. Tout ce que l'on peut souhaiter, c'est que la Ligue des Nations sache prévenir les conflits ou au moins les limiter."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que nos colonies d'Océanie ont, à cause de leur éloignement de la métropole, été peu exploitées par les colons français qui n'ont pas d'ailleurs reçu des pouvoirs publics tous les encouragements que l'agrément du climat et les richesses du sol auraient justifiées. La population indigène n'y est ni deuse, ni très laborieuse; les produits du pays suffisant à sa nourriture sans qu'elle ait à faire d'efforts.

Bien administrées et intelligemment mises en valeur, nos îles du Pacifique, dont les romanciers ont vanté le séjour enchanteur, sont susceptibles de fournir à la métropole d'importantes richesses: sucre, café, vanille, coprah, nacres, perles, métaux, etc. Malheureusement on manque de bras dans ces îles. C'est pourquoi le gouvernement français, d'après certaines informations qui nous arrivent de Paris, songe à y faciliter l'introduction de la main-d'œuvre annamite qui y serait amenée dans des conditions fixées par un décret récent règlementant les contrats d'engagement de travailleurs étrangers au pays.

On ne pent que se réjouir de pareilles initiatives.

* * *

On sait que les compagnies de chemins de fer des Etats-Unis demandent que les tarifs soient relevés de 30 pour cent. Il est fort possible que cette demande soit justifiée. Mais quand les représentants des chemins de fer viennent nous dire que le fait de permettre aux compagnies de transport de relever leurs tarifs de manière à leur faire réaliser une augmentation globale de retenus de 1,000 millions par année n'aurait pas pour résultat de faire encore monter le prix de la vie, nous avons le droit de ne pas les croire sur parole et de crier au paradoxe.

Qui va faire les frais de cette augmentation de tarif? Le public, naturellement. Alors?

* * *

Après la fameuse sardine marseillaise, voici la tortue géante, et c'est encore dans la vieille cité phocéenne qu'elle s'exhibe.

On annonce en effet qu'une tortue de mer géante, appartenant à l'espèce des "tortues luth" a été pêchée en Méditerranée et transportée à Marseille, où elle est exhibée. Cet animal atteint la taille maxima de l'espèce. Il mesure 2 mètres 40 de long et 2 mètres 10 d'envergure.

Cette tortue a été offerte aux naturalistes.

Nos lecteurs peuvent croire à la nouvelle que nous leur donnons, encore qu'elle vienne de Marseille, vu que cette intéressante information nous est fournie par la "Presse-Associée" de Paris, qui n'a rien de commun avec l'"Universal Service" de M. Hearst.

* * *

Une dépêche de Washington publiée par tous nos confrères locaux de langue anglaise annonce que le Département de la Marine vient de commencer la fabrication d'un canon de dix-huit pouces, c'est-à-dire d'un calibre de deux pouces supérieur à toute pièce de marine actuellement en service dans toutes les flottes de guerre du monde.

C'est sans donte à l'intention de la flotte de la Ligue des Nations que le président Wilson fait fabriquer ce puissant engin de guerre.

* * *

La presse américaine répète sur tous que les pays de la vieille Europe sont affamés. En même temps nous voyons ces mêmes journaux étaler dans leurs colonnes les énormes approvisionnements alimentaires entassés dans les frigorifiques des Etats-Unis.

Agir ainsi, c'est vouloir infliger aux pauvres gens de là-bas le supplice de Tantale.

* * *

On mande de Malines qu'un Comité dans lequel les trois grands partis politiques de Belgique étaient représentés par les personnalités les plus éminentes s'était constitué dans le but d'assurer l'érection d'un mouument en hommage national au Cardinal Mercier.

Le primat de Belgique vient de refuser par une lettre où il écrit:

Je suis très sensible aux sentiments qui ont iuspiré à mes amis ces aimables démarches et je remercie ceux de mes compatriotes qui ont songé à une occasion nouvelle, mais superflue, de me témoiguer leur bienveillance. Je ne puis, à aucun prix, me rallier à l'idée d'un monument quelconque à ériger en mon honneur.

Les monuments sont pour les morts, et je désirerais n'être pas exclu du nombre des vivants.

* * *

Notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" publie une dépêche de Paris portant la date du 28 mai et annonçant que le gouvernement français a terminé la vente de son stock d'automobiles de l'armée, et qu'il a ainsi réalisé la somme totale de 609 millions de francs, non compris la vente des pièces séparées, pneux et autres accessoires.

C'est ainsi, apprenons-nous, qu'il a été vendu, d'une seule marque populaire, 25,000 automobiles qui avaient coûté au gouvernement, lorsqu'elles étaient neuves, un peu plus de 2000 francs l'une. A la vente dont nous parlons plus haut, elles ont rapporté de 5 à 10,000 francs chacune, plus 10 pour cent d'impôt sur le luxe, sans compter que leurs propriétaires, à la suite du vote des nouvelles taxes, devront payer de 600 à 1200 francs par an, suivant l'importance des villes où ces voitures seront utilisées.

On ne pourra plus dire cette fois que l'Etat français n'est pas un bon négociant.

* * *

La Presse-Associée canadienne annonce que M. Millerand a déclaré à un certain nombre de sénateurs que le gouvernement proposerait sous peu une mesure interdisant à la Fédération des fonctionnaires de l'Etat de s'affilier à des organisations d'ordre différent de la leur.

On ne pourra faire meilleure réponse à la récente décision par laquelle la Fédération des Fonctionnaires s'est affiliée à la C. G. T.

* * *

Nous publions plus haut une dépêche de Paris annonçant que le Comice agricole de Mamers s'est donné M. Caillaux comme président.

N'avons-nous pas vu les gens de Loches toujours réélire le fameux Wilson, gendre de M. Grévy, et les électeurs de Trapani s'obstiner à renommer l'ex-ministre Nasi pour leur député, alors qu'il était eu prison pour vol?

:o:

LES HUILES MINERALES EN FRANCE.

Paris, 3 Juin.

Un décret présidentiel prohibe l'exportation des huiles minérales et de leurs dérivés.

LE RELEVEMENT DES TRAITEMENTS DES POSTIERS AMERICAINS.

Washington, 3 Juin.

Le projet de loi pour l'augmentation des traitements des agents et sous-agents des postes des Etats-Unis a été adopté aujourd'hui par la Chambre des Représentants à l'unanimité de 343 membres présents.

LES GENS DE MAMERS ET M. CAILLAUX.

Paris, 3 Juin.

Le Comice agricole du canton de Mamers a élu Caillaux pour président.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Juin. Clôture.

Paris, francs	12.80
Londres, Livre sterling	3.92½
Bruxelles, francs	12.25
Rome, lire	16.80
Madrid	16.75
Hambourg, marks	2.35
Piastre Indo-Chinoise, au 22 Mai	11.00

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procuratiou utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

PAS BESOIN D'ETRE NATURALISE CITOYEN AMERICAIN.

Plusieurs lecteurs nous ont demandé si, pour aller au pique-nique que l'Union Française donne, dimanche prochain, au Lafayette Park, il fallait être naturalisé citoyen américain.

Nous répondons: non. Aucun document d'ailleurs, ne sera exigé des personnes qui, au jour dit, descendront à Steege Junction, pour s'offrir un après-midi agréable.

Tout ce que le Comité d'organisation désire de la part des pique-niqueurs, c'est que ceux-ci se présentent au parc avec l'intention bien arrêtée de s'amuser follement. Les personnes qui seraient en deuil d'un canari, d'un perroquet ou de leur petit chien feront donc bien, ce prochain dimanche, de rester "at home".

Aux fêtes champêtres que donne l'Union Française, on ne s'occupe que des gens qui veulent que le rire règne suprêmement.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

La Société des Anciens Combattants nous fait savoir que M. Julien Vayssié, avant de partir pour France où il a l'intention de faire un séjour de quelques mois, vient de lui faire parvenir "ses meilleurs vœux" accompagnés d'un chèque de **Cinquante dollars.**

DEPARTS PROCHAINS.

Nous apprenons que, dans quelques jours, le R. P. Le Bihan, vicaire de la paroisse française Notre-Dame des Victoires, et le R. P. Helliet, curé de la paroisse Jeanne d'Arc, au South, vont nous quitter pour aller passer quelque quatre mois en France. On ne sait pas encore qui va les remplacer, ici, pendant leur absence. Le R. P. La Chapelle, provincial des Maristes aux Etats-Unis, étant attendu parmi nous au premier jour, nous ne tarderons pas probablement à être fixés.

Aux deux excellents prêtres dont pendant quelque temps nous allons être séparés, nous souhaitons un bon voyage.

CONVOCATION

COMITE EXECUTIF DE LA COLONIE FRANÇAISE.

MM. les Membres du Comité Exécutif de la Colonie Française sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 4 courant, à 8 h. du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du jour: Rapports des diverses Commissions sur les mesures prises pour la célébration de la Fête Nationale de la France.

Le Président, J. Meillette. Le Sécrétaire, Geo. Tessier.

DOUX PAYS!

Oui! doux pays!—oh combieu!—que celui où, pour veiller à ce que les citoyens ne contreviennent pas aux lois, l'on emploie des gens du calibre du sieur Otto Thompson.

Otto Thompson. vous ne l'avez sans doute pas oublié, amis lecteurs! est cet ageut fédéral des services de la prohibition, qui, vers la mi-mai du présent an de grâces 1920, pénétrait en tempête, et fortement "accompagné", à l'Hôtel d'Oloron, la maisou française bien connue de tous nos nationaux vivant en Califoruie, située 55, Coluubus avenue, et qui, excipant de ses titres, se conduisait dans la dite hôtellerie, en véritable bandit de grand chemin, enfonçant les portes, fracturaut les malles et.... s'emplissant les poches.

Ce "raid", tel qu'il fut pratiqué à l'eudroit indiqué, souleva daus toute notre ville une émotion facile à comprendre. Et de tous côtés l'on se posait la question: Où allons-nous?

Puis voilà que, tout à coup, l'on apprenait que le sieur Otto Thompson était un "fugitif" de la justice. Les autorités du New Jersey le réclamaient à cor et à cri pour détournement de fonds natiouaux.

Il va sans dire que Washiugton a, sitôt mis au courant des faits, prononcé la révocatiou de son employé. Fort bien! mais on ne peut, tout de même, s'empêcher de trouver étrange qu'uu gouvernement, dans le recrutement de ceux appelés à le représenter, ait les nominations "aussi faciles".

Le cas d'Otto Thompson est-il une exception? Certes, ce serait à souhaiter. Mais à parcourir les journaux de toutes régions on est fondé à croire qu'il n'en est pas ainsi. Alors, il se produit trop fréquemment des incidents tel celui que uous eûmes à enregistrer au sujet de l'hôtel d'Oloron. Et, les citoyens, nou sans raison, maugréent.

Forts du mandat qu'ils détiennent, Otto Thompson et... camarades, de l'Atlantique au Pacifique, font des provisions de whiskey qu'ils écouleut ensuite, à des prix formidables. Eh bien! il ne faut pas que, plus longtemps, soit toléré un trafic aussi honteux. La loi est la loi, aussi bien pour ceux qui la font exécuter que pour les citoyens qu'on oblige à s'y soumettre. Les agents fédéraux qui se conduiseut tel Thompsou doivent être frappés sans pitié. Cela, les citoyens l'exigent.

LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

C'est à 1 h. 30 très exactement qu'aura lieu dimanche prochain, au Knights of Columbus Hall, la distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française. ..De nombreuses personnalités civiles et militaires y assisteront.

M. PAINLEVE AUX ETATS-UNIS.

Nous avons annoncé que M. Paul Painlevé, ancieu président du Couseil, qui s'en va en Chine chargé d'une mission du gouvernement français, s'embarquait hier à Vancouver. M. Painlevé est accompagné de MM. Borel, directeur de l'Ecole normale supérieure; Nadal, ingénieur en chef des mines et des chemins de fer; Germain Martin, professeur de droit; Bonnart, de l'Institut: et Hain-Jou-Kia, délégué du gouvernement chinois.

M. Painlevé a une grande confiance dans le prochain relèvement de la France. C'est ce qu'il a déclaré, en débarquant à New York, aux journalistes accourus pour l'interviewer.

"Ceux qui s'imaginent, a-t-il dit, qu'il y a uue vague de paresse en France, ou que les énormes sacrifices que notre pays a dû consentir pendant la guerre l'ont affaibli, ne connaissent pas mieux la France d'aujourd'hui qu'ils ne counaissaieut la France d'avant-guerre. Ses ressources sont énormes et, malgré certaiues difficultés de l'heure présente, la France surprendra le monde par la promptitude et la vigueur de sa résurrection économique."

Et M. Painlevé, parlant de la récolte de cette année, qui sera double de celle de l'an dernier, dit qu'elle permettra à la France de subvenir presque totalement à ses propres besoins.

Après avoir passé en revue les incidents de sa carrière de ministre de la guerre, il rappela que ce fut lui qui eut eu cette qualité les premiers contingents de l'armée américeine et le général Pershing, puis faisant allusion à certaine opposition américaine au Traité de Versailles, il dit:

"Si le monde, que nous avons sauvé avec uos alliés, tout en nous sauvant nous-mêmes, si le monde nous laisse tout seul devant l'Allemagne qui n'a pas souffert des charges de la guerre, nous ne reculerons pas devant la tâche. Elle sera dure et durera un peu plus longtemps, mais nous en viendrons à bout. Quello que soit la conduite adoptée par les Etats-Unis, la France n'oubliera jamais le puissant et généreux concours de l'Amérique.

"Je suis particulièrement charmé de l'occasion qui m'est offerte d'exprimer à la presse américaine la profonde sympathie de la presse et du peuple français qui sentent combien fut importante sa collaboration avant et pendant la guerre."

DES RAFRAICHISSEMENTS SERONT SERVIS.

Surtout, qu'on n'en souffle pas mot: des **rafraichissements**—on comprendra pourquoi nous soulignons ce mot—seront servis à l'issue de la réunion du Lafayette Club qui aura lieu lundi prochain 7 courant Et cela afin de souhaiter "à la française" bon voyage à l'ami Treich qui, vers la fin du mois, bouclera ses malles pour aller faire un tour en France. Mais, encore une fois, silence absolu, afin que les 7 ou 800 "assoiffés" qui, aux jour et heure dits, se trouveront, 149, Eddy St., n'aillent pas finir la nuit sur la paille humide des cachots.

Signalons qu'à cette réunion de ce prochain lundi, notre compatriote A. L. Auradou, cartographe du service municipal des Ponts et Chaussées, fera une causerie, avec projections cinématographiques, sur le projet d'adduction des eaux Hetch Hetchy.

Et puis, ainsi qu'il est d'usage au Lafayette Club, il y aura des discours sur le "High Cost of Living" et sur bien d'autres choses.

C'est ce soir-là, également, que l'on décidera s'il y a lieu de douner la charte au Lafayette Club No. 2 qui vient d'être fondé par les Français du Comté d'Alameda.

La soirée, comme on voit, sera bien remplie.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Le Conseil Séminole annonce que lundi prochain il y aura réunion pour la désignation des Officiers du prochain terme.

C'est le lundi suivant, 14 Juin, qu'auront lieu les élections.

:o:

LES BOLCHEVIKS A TEHERAN.

Constantinople, 3 Juin.

La légation de Perse a reçu aujourd'hui une dépêche annonçant que les forces du Soviet russe sont entrées à Téhéran, capitale de la Perse.

:o:

Ami, je suis si vif, que quand il me fit naître,
Si Dieu d'un siècle entier m'eût destiné le cours,
Et qu'il m'eu eût laissé le maître,
Je l'aurais vécu dans huit jours.

La Tension Anglo-Américaine

Il y a une crise anglo-américaine qui dure depuis des mois.

L'opinion publique anglaise est vivement préoccupée de l'éloignement que les Etats-Unis semblent éprouver de plus en plus à l'égard de la Grande-Bretagne. Dans les journaux et dans les revues, de nombreux articles cherchent soit à déterminer les causes profondes de cet éloignement, soit à en signaler les manifestations extérieures.

Daus l'"English Review" du mois dernier, M. Shaw Desmond expose à ses compatriotes les méthodes qui selon lui rétabliraient la confiance des Etats-Uuis à l'égard de la politique britannique. Les voici:

1° La confession sans détours de la situation;

2° L'adoptiou d'une politique finauciére interalliée, simple et définie, qui en restaurant l'industrie allemande, donnerait aux Alliés des chances de rétablir un maximum de production;

3° Des mesures remédiant à l'abus de la mounaie fiduciaire;

4° La réduction des armements;

5° Un système d'impôts efficace et une juste répartition des crédits;

6° L'abolition de la diplomatie secrète.

L'avertissement de M. Hoover: Produisez ou périssez, exprime en une phrase l'attitude de l'Amérique.

A plusieurs reprises, et même tout dernièrement, sir Auckland Geddes, le nouvel ambassadeur britannique aux Etats-Uuis, n'a pas caché ses inquiétudes.

"Actuellement, dit-il, il y a de grands malentendus entre les citoyens d'Amérique et les citoyens de cet Empire qui se sont rencontrés pendaut la guerre et n'ont pas eu le temps de pénétrer sous la croûte formée par des différences superficielles. Il est malheureusement vrai que des critiques se font entendre de chaque côté de l'Atlantique..."

M. Hannen Swaffer, qui vient de rentrer d'un voyage à travers la moitié des Etats de l'Union, jette uu véritable cri d'alarme dans un article qui porte ce titre sensationnel: "Peut-il y avoir une guerre anglo-américaine?"

"J'ai causé, écrit M. Swaffer, avec des milliers de gens: sénateurs, millionnaires, prédicateurs, juges, acteurs, musiciens, ouvriers de tous les métiers, etc... Je choisis délibérément un journal ouvrier (le "Daily Herald" de Londres) pour bien faire entendre ces paroles nécessaires d'avertissement. Il y a aux Etats-Uuis un journaliste puissant, William Randolph Hearst, qui mourrait heureux si la guerre éclatait entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; matin et soir, tous les jours, ses journaux répandus à travers tout le continent, incitent le public américain à une haine dont la seule conclusion logique est la guerre.

"Nous sommes accusés dans la presse américaine de nous refuser à croire que l'Amérique a gagné la guerre pour nous; nous sommes accusés de nous servir de l'argent américain que nous devons aux Etats-Unis pour bâtir une flotte susceptible de rivaliser avec la leur, la seule qui soit assez forte pour nous résister; nous sommes accusés de prêcher la libre disposition des peuples par eux-mêmes et de pratiquer l'oppression."

Et de fait, uue des grandes questions qui euveniment les rapports entre les deux pays, c'est la question de l'Irlande. Il y a environ 4 millions d'Irlandais en Amérique qui font une propagande acharnée contre l'Angleterre. M. de Valera, le président de la République irlandaise, qui a fait uue immense tournée dans toute l'Amérique, a excité au plus haut degré les passions. Il a obtenu du Sénat américain le vote d'une motiou réclamant l'indépendance de l'Irlande. Le Home Rule ne satisfait pas les aspirations séparatistes de la majorité sinn-fein des Irlando-Américains.

"J'ai vu à New York, écrit M. Desmond dans l'article cité plus haut, une procession irlandaise où littéralement des milliers de soldats américains en uniforme défilaient sur la 5e Avenue, portant les couleurs de la République irlandaise... L'Irlande, aux yeux des Américains, est la tache qui sonille tons les efforts de la Grande-Bretagne en faveur des petites nations. Elle jette une ombre sur tout ce que l'Angleterre a pu faire pendant la guerre."

On ne saurait trop attirer l'attention de l'Europe entière sur les graves daugers qui résulteraient pour elle de cet éloigneueut des Etats-Unis. Après une guerre aussi cruelle, aucun Etat ne peut revenir à la vieille politique de l'"égoïsme sacré". Il faut apaiser les malentendus. Nous avons tous besoin les uns des autres. Comme l'a dit M. Hoover, "l'Amérique ne peut plus se retrancher dans son isolement traditionnel sans dégénérer, et le penple qui a été le meilleur défenseur de la démocratie et de la liberté humaine ne peut pas abandonner les peuples qu'il a aidés à conquérir leur liberté."

Etats-Unis et Etranger

LA DETTE DE LA FRANCE.

Paris, 3 Juin.

M. Louis Loucheur, ancien ministre des reconstructions, dont les manières de voir sur le problème financier du pays ont été publiées dans le "Journal", dit que la grande dette de la France peut être entièrement payée en 40 ans.

M. Loucheur est opposé à la taxe sur les fortunes individuelles. Il dit qu'un impôt sur le capital paralyserait l'industrie et graduellement les revenus sur les affaires.

M. Loucheur estime que la France devra 300 milliards en 1925 et qu'un nouvel impôt produisant 2 milliards l'an pourrait nous débarrasser de cette dette sans être une trop lourde charge pour le peuple. Il ajoute que cet impôt, ajouté aux 20 milliards perçus avec la présente loi, ne se ferait pas trop sentir.

LES PRIX BAISSENT EN FRANCE.

Paris, 3 Juin.

Une préoccupation se fait sentir dans tous les marchés commerciaux de France à cause d'une baisse rapide des prix sur certaines marchandises. Dans les 30 derniers jours, le coton a baissé de 244 francs par 50 kilogrammes au marché du Havre, pendant que le café est tombé à 76 et la laine de 35 points en même temps.

Les fromageries de l'Ain baissent en ce moment les prix de leurs gruyères, et, dit-on, la baisse va continuer.

A Oyonnax on payait le lait 1 fr. 25 le litre. Il est ramené à 1 fr. 10; il est à Bourg à 0.70.

LES BONS INDICES.

Paris, 3 Juin.

Le "Journal Officiel" publie des statistiques qui indiquent une progression constante des exportations françaises, surtout l'exportation des objets manufacturés. Les importations augmentent aussi, mais comprennent des matières premières industrielles.

MOINS DE RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 3 Juin.

Le Conseil des ministres a approuvé le décret autorisant les préfets à accorder aux établissements publics la permission de rester ouverts plus tard que l'heure indiquée jusqu'ici à partir du 1er juin. Les préfets peuvent fixer l'heure qu'ils jugeront convenable suivant le stock de charbon disponible, mais en tout cas ils ne peuvent dépasser 1 heure du matin.

LE ROI DE GRECE RETOURNERA A ATHENES.

Paris, 3 Juin.

Une dépêche reçue aujourd'hui à la légation grecque dit que le roi Alexandre de Grèce, actuellement à Paris, rejoindra sa capitale aussitôt après avoir terminé sa visite. Cette nouvelle annule les rumeurs récemment publiées que le roi n'avait pas l'intention de retourner en Grèce, s'étant décidé à partager l'exil de son père, l'ex-roi Constantin, et qu'il pourrait être remplacé sur le trône de Grèce par un prince anglais.

LE JEUNE PRODIGE POLONAIS.

Paris, 3 Juin.

Le jeune prodige polonais Samuel Rzeschewski, âgé de huit ans, a joué encore au café de la Rotonde, à Paris, contre vingt joueurs triés sur le volet. Sur les 20 parties, il en a gagné dix-huit et en a perdu une. L'autre a été nulle. Les parties ont duré quatre heures.

LES POURSUITES CONTRE LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS.

Paris, 3 Juin.

Les juges chargés d'examiner les menées anarchistes ont conclu à la culpabilité des dix-sept leaders du parti ouvrier arrêtés dernièrement. Seize des inculpés ont été maintenus sous les verrous, et un mandat d'amener a été lancé contre M. Midol, un des trois leaders de la Fédération des cheminots, ironiquement dénommé le roi du rail. L'enquête a démontré que ces agitateurs avaient voulu établir un régime soviet en France.

AU MEXIQUE.

Mexico, 3 Juin.

M. Adolfo de la Huerta, élu président provisoire du Mexique, a été installé hier.

TCHEQUES ET POLONAIS.

Londres, 3 Juin.

Une dépêche de Prague dément la nouvelle d'après laquelle les relations diplomatiques entre les gouvernements tchéco-slovaque et polonais auraient été rompues.

POURSUITES CONTRE DES TRAFIQUANTS.

Paris, 3 Juin.

Les parquets de Paris, Lyon et Figeac poursuivent une enquête au sujet d'une grave affaire de trafic de monnaie d'or et d'argent dans laquelle des Français et des Suisses sont impliqués. De nombreuses arrestations ont déjà été opérées.

LE GENERAL GRAVES AUX PHILIPPINES.

Washington, 3 Juin.

Le major-général William S. Graves, ancien commandant du corps expéditionnaire américain en Sibérie, a été nommé au commandement du fort William McKinley, à Rizal, dans les îles Philippines.

POUR LA PROTECTION DES CREANCIERS DE LA RUSSIE.

Paris, 3 Juin.

Les représentants des pays suivants: Grande-Bretagne, Belgique, Danemark, Espagne, Hollande, Norvège, Suède et Suisse se réuniront à Paris le 10 Juin en vue d'une action commune pour la protection des créanciers extérieurs de la Russie.

SUR LE FRONT POLONAIS.

Varsovie, 3 Juin.

Les troupes polonaises ont, entre Borisow et Bobruisk prononcé une offensive contre les forces du Soviet russe, et occupé la ligne de la Beresina.

LES ITALIENS EN TRIPOLITAINE.

Rome, 3 Juin.

Voici de nouveaux détails au sujet de la reprise par des insurgés arabes de la ville de Misurata, en Tripolitaine: Dans la zone de Misurata, disent les dernières dépêches de Tripoli, la situation s'est considérablement aggravée par suite de l'action hostile du chef arabe Ramadan El Sciulini; le danger va en s'étendant rapidement vers l'intérieur.

Une colonne italienne fut surprise dans la région occidentale de Misurata au moment où elle se retirait vers la côte, et attaquée par des forces rebelles. Les Arabes ont fait 150 prisonniers, parmi lesquels le colonel Citarello, le lieutenant-colonel Ruggieri, le major Vandenelli et plusieurs officiers subalternes. Parmi les prisonniers se trouvent aussi vingt carabiniers.

Cette nouvelle a produit une douloureuse sensation dans toute l'Italie. On blâme la politique du gouverneur général Metzenger en Tripolitaine, qui n'a pas su concilier les intérêts italiens avec ceux des indigènes. Les journaux se demandent si l'Italie à peine sortie d'une guerre qui lui a tant coûté en hommes et en argent va se voir obligée de reprendre les armes pour combattre les Arabes.

ENCORE LES TROUPES NOIRES FRANÇAISES.

Paris, 3 Juin.

Selon le "Journal", les régiments sénégalais qui participent à l'occupation de l'Allemagne seront envoyés comme renfort dans le Levant vers le 10 Juin.

UN SCANDALE EN ITALIE.

Rome, 3 Juin.

Le scandale pour les malversations et vols commis par les hauts fonctionnaires des régions libérées va en s'élargissant. On signale un scandale de même genre à propos de détournements commis par de hautes personnalités du Comité de Secours aux réfugiés de Rome. Plusieurs des coupables ont déjà gagné l'étranger. On va jusqu'à accuser Mme Orlando, femme de l'ancien président du Conseil, d'avoir trempé dans cette affaire. M. Nitti a promis de faire tout ce qui est en son pouvoir pour atteindre les coupables, si haut placés soient-ils.

M. DESCHANEL PART POUR LA NORMANDIE.

Paris, 3 Juin.

Le président Deschanel a quitté ce matin Paris en automobile pour se rendre au Château de la Montellerie, près le Lisieux, en Normandie, où il passera quelques semaines. M. Deschanel paraissait en excellente santé.

LA QUESTION DU SUCRE EN FRANCE.

Paris, 3 Juin.

En raison de la réduction de la production mondiale du sucre et devant la nécessité d'assurer la consommation nationale, M. Thoumyre a mis à l'étude la réquisition des stocks de sucre existants en France.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Prospérité de l'Île de Cuba

Jamais Cuba n'avait atteint un degré de richesse semblable à celle dans laquelle elle nage véritablement maintenant. La guerre a pour ainsi dire supprimé la culture de la betterave en Europe; aussi l'industrie du sucre de cannes a été développée dans de telles proportions que, cette année, l'île va produire environ 4 millions de tonnes de sucre, représentant une valeur d'un milliard de dollars. L'année prochaine, on compte sur 4 millions et demi ou 5 millions de tonnes, si la saison est moins sèche qu'en 1919-1920.

Au début de cette année les cours étaient de 7 à 8 cents la livre anglaise; ils sont montés à 12 cents pour redescendre à 9 au commencement de mars. Avant 1914 le sucre a été souvent vendu à 2 cents la livre. 500,000 tonnes ont été achetées par les Anglais, 2 millions et demi de tonnes par les Américains, et le million restant sera probablement, lui aussi, raffiné en Amérique. Les planteurs estiment que ces prix vont se maintenir jusqu'au moment où la culture de la betterave pourra être reprise normalement en Europe. La consommation du sucre grandit en effet tous les jours pour bien des raisons. L'élévation des salaires permet à nombre de gens qui s'en passaient avant d'acheter des sucreries, des pâtisseries, de boire du thé ou du café. Aux Etats-Unis, depuis la mise en vigueur des lois prohibant l'alcool, la quantité de sucre demandée s'est accrue de 20 p. c. Bref on plante de la canne à sucre de tous les côtés à Cuba, et le Pactole va continuer à se déverser sur l'île jusqu'au jour où il y aura tant de sucre dans le monde qu'une baisse de prix considérable va ruiner les imprévoyants ou les derniers arrivés dans la culture de la canne et créer des difficultés intérieures à cause de la diminution des salaires.

La majeure partie des échanges se font donc avec les Etats-Unis, soit par bateaux, soit par ferry-steamers qui, de la Havane, vont à Key West. Les produits de l'île peuvent donc aller sans transbordement dans toutes les parties de l'Union et jusqu'au Canada.

La province de Santiago et un peu des provinces limitrophes ont été mises en valeur par des Français échappés de Saint-Domingue au moment de la Révolution, qui plantèrent des caféières. Il reste encore un certain nombre de leurs descendants et beaucoup de Béarnais de la région de Salis et de Sauveterre ou de Basques qui, une fois fortune faite, retournent chez eux.

Il y a enfin 10 ou 15,000 Syriens et Libanais, ressortissants Français, très dévoués à la France et qui en toutes circonstances lui témoignent leur attachement.

Le tabac est une autre source de richesse pour Cuba. Les provinces productrices sont celles de Pinar del Rio à l'est de la Havane, et de Santa Clara au sud-est. Les meilleurs crus sont récoltés dans des terrains sablonneux, mais, comme pour le vin, certaines années sont supérieures aux autres.

Parmi les autres richesses de l'île, il faut citer: le bétail, source d'énormes fortunes; les mines, dont beaucoup ne sont pas encore exploitées. Dans la province de Santiago, il y a du manganèse. Près de Camaguay, des mines de fer, et, dans la province de Pinar del Rio, du cuivre en abondance. Avant la guerre, les Allemands avaient à peu près le monopole du commerce de la cire, du miel, des bois rares et des peaux salées — qu'ils revendaient non seulement en Allemagne. mais encore en France, en Belgique, en Russie. Quand le Mexique fut atteint par la guerre civile, les Allemands faisant du commerce dans ce pays refluèrent sur Cuba avec leurs marchandises et en inondèrent la contrée. Tout cela, pour le moment, est fini. mais ils s'occupent activement de reprendre leurs affaires, et, si les commerçants français ne s'installent pas à leur place, dans un temps plus ou moins rapproché, le marché sera de nouveau bouché pour eux.

La vie a toujours été chère à Cuba, mais, depuis qu'une pluie d'or tombe sur l'île, le plus petit objet de première nécessité atteint des prix exorbitants. Partout, dans l'île et surtout à la Havane, la moindre chambre, le repas le plus modeste coûtent une rançon de roi. Il faut ajouter que cette dernière ville est devenue un séjour d'hiver pour les Américains. D'après ce qui m'a été dit, plus de 80,000 passeports ont été délivrés à Washington, cette année, à des personnes fuyant un hiver très froid, l'influenza et les rigueurs des lois de la prohibition.

Plusieurs facteurs manquent cependant à Cuba pour que sa richesse soit ce qu'elle devrait être. Sa population n'est guère que de 2,500,000 âmes, et encore la chose n'est-elle pas tout à fait certaine. Si nous admettons ce chiffre, il n'est pas suffisant. Les ouvriers espagnols n'arrivent plus comme autrefois, car ils trouvent à travailler en France à des prix rémunérateurs, et sans les noirs de Haïti et de la Jamaïque la récolte des cannes serait chose impossible.

Un coupeur de cannes peut gagner de 5 à 7 ou 8 dollars par jour dont il lui faut défalquer le prix de sa nourriture; il y a de quoi tenter des gens comme ceux de la Jamaïque, par exemple, qui ne reçoivent chez eux que 2 shillings pour leur journée.

J. de Kergolay.

—:o:—

PETITE MONNAIE EN PORCELAINE.

Un curieux projet allemand.

Les Boches ont annoncé leur intention de remédier au manque de monnaie de métal par l'émission de marks en porcelaine.

Projet bien bizarre et qui paraît peu vraisemblable. Les pièces de porcelaine seront d'une fabrication difficile et coûteuse et surtout d'un maniement bien malaisé.

Quoi qu'il en soit, et si étrange qu'elle paraisse, l'idée d'une monnaie de porcelaine n'est pas éclose dans des cerveaux germains. Elle est d'origine asiatique. Il y a une trentaine d'années, le gouvernement siamois procéda à l'émission de "ticals" en porcelaine. Ces pièces circulèrent non seulement au Siam, mais au Cambodge et en Chine. Dans ce dernier pays, on eut recours pendant un certain temps à la monnaie de nacre.

La porcelaine et le nacre ne sont d'ailleurs pas les seules matières qui, concurremment avec divers métaux et alliages de métaux, aient servi à fabriquer de la monnaie.

Sans parler des bambous remplis d'huile de coco qui furent pendant longtemps la monnaie de Tahiti, des perles canaques, des bandes de coton du Soudan, des cauris d'Afrique, des "amole" (monnaie de sel éthiopienne) et des guindjas du Haut-Oubanghi, on peut citer la monnaie de cuir qu'un bolcheviste prématuré eut l'idée d'émettre en Russie au seizième siècle.

Toutes ces pièces sont à coup sûr pittoresques, mais elles sont en même temps encombrantes ou d'une manipulation peu pratique. Mieux vaut encore, à défaut d'or ou d'argent, le cuivre, le zinc, l'aluminium, le nickel, l'étain, le plomb, le laiton, le melchior (qui fut utilisé à la Martinique et à la Guadeloupe), le potin (alliage d'argent très bas) ou encore cette monnaie "fourrée" émise par la République romaine. Les pièces "fourrées" étaient en cuivre, mais entourées d'une légère couche d'argent. Le Sénat romain avait autorisé la frappe d'un septième du numéraire en pièces fourrées. César, lorsqu'il prit le pouvoir, fit disparaître cette fausse monnaie, qui fut de nouveau utilisée à la fin du Haut Empire.

L'or, qui était la monnaie presque exclusive sous les Mérovingiens, fondit comme par enchantement sous les Carlovingiens. L'habileté du système monétaire instauré par saint Louis ramena l'or en France.

Quel ministre des finances aura le génie du fils de Blanche de Castille?

—:o:—

Gluck, passant dans la rue Saint-Honoré, cassa un carreau de boutique de la valeur de trente sous.

Le marchand, n'ayant pas à lui rendre la monnaie du petit écu que lui présentait le musicien, voulut sortir pour aller la chercher.

"C'est inutile, lui dit Gluck; je vais compléter la somme."

Et il cassa un autre carreau.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

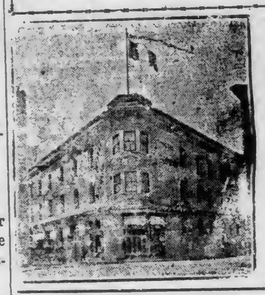
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Dosbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

FRANCE ET ALLEMAGNE

UNE REPLIQUE FRANÇAISE AU PRINCE MAX DE BADE

Le correspondant de la "Chicago Tribune" s'est rendu à Salem, près de Baden-Baden, et y a interviewé le prince Max de Bade qui, dans les semaines qui précédèrent l'armistice, fut un éphémère chancelier allemand. Le prince lui déclara que l'occupation des villes du Mein par la France n'était que la poursuite par celle-ci de son plan tendant à disloquer l'Allemagne. La France ne fait que chercher des prétextes d'intervention. Elle interdit au gouvernement allemand de protéger la vie et la liberté des citoyens, dans l'intention de détruire le pouvoir de l'Etat. Tel est le sens de sa sommation d'évacuer la Ruhr et de supprimer les gardes d'habitants. La France, poursuivit le prince, a soif de vengeance, et cherche à empêcher l'Allemagne de se reconstituer. L'Amérique se désintéresse de l'Europe. L'Angleterre passive laisse faire la France. Les choses vont si loin qu'on tolère même les exploits d'un chef de bandits comme Hœlz.

La "Chicago Tribune" a demandé à M. Auguste Gauvain, rédacteur au "Journal des Débats," de répondre au prince Max de Bade. C'est ce qu'il a fait en ces termes:

L'interview du prince Max de Bade ne contient rien, ni comme fait, ni comme appréciation, de nature à éclairer le public. C'est un acte de propagande allemande tel que l'aurait été une conversation du même genre avec M. de Bethmann-Hollweg, le général Ludendorff ou Guillaume II lui-même.

Le prince Max de Bade abuse de la crédulité publique lorsqu'il accuse la France de vouloir ruiner l'Allemagne. La France, créancière de l'Allemagne pour des sommes énormes, désire vivement que sa débitrice soit en état de la payer. Elle a le plus grand intérêt également à ce que l'ordre règne de l'autre côté du Rhin, car tous désordres de ce côté l'obligent à prendre des précautions militaires qui chargent son budget et diminuent ses moyens de travail. Elle est sincèrement disposée à faciliter le relèvement économique de l'Allemagne. Les Français ont déjà donné des preuves de ces dispositions en acquérant depuis l'armistice des intérêts considérables dans plusieurs grandes entreprises allemandes. Ils souhaitent que ces entreprises prospèrent et que les relations commerciales entre les deux pays reprennent l'extension d'avant la guerre.

Mais, pour cela, il faut: 1. que l'Allemagne soit désarmée et ne soit pas exposée à la tentation de prendre une revanche; 2. qu'elle ait un gouvernement démocratique soustrait à l'influence des hobereaux et du parti militaire. Si la France s'est émue lors du coup d'Etat de Kapp, c'est parce que ce coup de force avait pour but: 1. d'empêcher le désarmement et de rétablir la domination semi-féodale de la Prusse militariste; 2. de juguler le mouvement démocratique et d'assujettir les éléments résignés à l'exécution du traité de Versailles. Ce sont les ouvriers de la Ruhr eux-mêmes qui demandent à être protégés contre la contre-révolution militariste.

La Reichswehr, dont le cabinet de Berlin réclame, contrairement au traité de Versailles, le renforcement ou le maintien dans la zone neutralisée, n'est pas une armée démocratique. Organisée et commandée par l'ancien état-major de Guillaume II, elle n'exécute que les ordres correspondant à la manière de voir de ses officiers. Son entrée dans le bassin de la Ruhr y a jeté le trouble au lieu d'y rétablir l'ordre. Les ouvriers de la Ruhr n'étaient nullement insurgés contre les kappistes qui avaient renversé ce gouvernement. Ils avaient ensuite conclu un arrangement avec le cabinet de Kapp. C'est le cabinet de Berlin qui a violé cet arrangement.

La bande de brigands commandée par Hœlz n'opérait pas dans le bassin de la Ruhr, comme le prince Max de Bade le laisse croire, mais en Saxe.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Le prince Max de Bade donne un remarquable exemple de cynisme en parlant de l'intention de la France de ruiner l'Allemagne. Il était chancelier de l'empire lorsque les armées allemandes, se sentant irrémédiablement battues et sur le point d'abandonner le sol français, ont détruit de fond en comble, systématiquement, les usines et les mines des départements français occupés. Les destructions de la dernière heure n'avaient aucune utilité militaire. Elles avaient seulement pour but de mettre à jamais la France hors d'état de se relever économiquement et de faire concurrence à l'Allemagne. Le prince Max de Bade est politiquement responsable de cette barbarie. Il devrait avoir honte de reprocher leur inhumanité aux Français qui n'ont pas opéré une seule destruction, sauf les explosifs et le matériel de guerre, depuis qu'ils occupent une partie de l'Allemagne, et qui n'ont même pas récupéré le bétail qui leur avait été volé.

—:o:—

LES VARIATIONS DE LA BARBE

Les prêtres de Breslau, veulent porter la barbe. Et leur évêque ne sait s'il doit les y autoriser. Les obligera-t-il à demeurer glabres, comme le commun des comédiens, ou bien leur permettra-t-il de porter la barbe comme ils le réclament?

Mais d'où vient cet usage de conserver la partie de la barbe qui se trouve entre le nez et la bouche? "Barba virum probat." (La barbe caractérise l'homme.) Elle doit donc être aussi vieille que l'homme lui-même. Car Adam qui n'a eu ni enfance ni adolescence, a dû naître avec tous les attributs de la virilité. De plus, il était fait à l'image de son créateur. Or, Dieu le père, dans les plus insignes peintures, arbore une barbe extrêmement touffue.

Chez les Grecs, comme dans presque tout l'Orient, l'usage de porter la barbe existe de temps immémorial. Mais Alexandre ayant fait réflexion que, par la barbe, un soldat offrait prise à l'ennemi, les Macédoniens se la coupèrent. Et, depuis, la barbe ne fut guère portée en Grèce que par les pontifes, les philosophes et les sophistes.

Chez les Romains, l'usage voulut longtemps que tout homme parût imberbe jusqu'à l'âge de quarante-neuf ans. Mais une fois entré dans la cinquantaine on la laissait croître.

C'est par ordre de Clodion que les Français se la laissèrent croître pour se distinguer des Romains. Ce premier règne de la barbe, chez nous, dura sept cents ans.

Louis le Jeune se fit raser en public par Pierre Lombard, évêque de Paris. En perdant la barbe, il perdit l'estime de sa femme. Cette judicieuse princesse prit son mari en grippe, parce qu'il ressemblait à un bénédictin. Un divorce s'ensuivit, au grand détriment de la couronne. Louis, en répudiant Eléonore, lui restitua le domaine qu'il en avait reçu en dot: la Guyenne, qui, à propos de barbe et d'un coup de rasoir, fut séparée de la France pour trois cents ans.

François Ier recourut à cet expédient pour cacher la cicatrice d'une blessure, gagnée en assiégeant le château d'un de ses favoris par forme de plaisanterie. Quatre-vingts ans après finit le règne de la barbe avec celui d'Henri IV. On ne la revit plus qu'aux mentons des sapeurs, des capucins et des sans-culottes. A la Restauration, nouveaux visages glabres jusqu'au romantisme où les Nouvelle-France se distinguaient des timides bourgeois par l'opulence de leur système pileux. Puis vint l'époque intermédiaire de la moustache... Mais c'est une autre histoire...

—:o:—

Un Gascon se trouve insulté au jeu, il jette les cartes au nez de celui qui lui parlait trop fièrement et veut se précipiter sur lui: on le retient.

"Laissez-moi faire, dit-il à ceux qui le tenaient à quatre, il m'a insulté, vous l'avez vu: si vous l'aimez, préparez-vous à le ramasser par pièces."

—ooo—

On parlait devant M. de Gana, d'une jeune dame, de mœurs plus qu'équivoques, mais douée de la plus belle constitution que l'on pût voir, et qui, mariée depuis plusieurs années, n'avait cependant pas d'enfants.

"Cela n'a rien d'étonnant, dit le comte, l'herbe ne croit pas sur un grand chemin."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

986, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En bonne connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

924, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980



RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop. Téléphone: FRANKLIN 6912
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

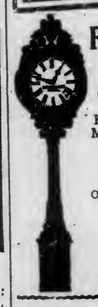
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

LE TAILLEUR FRANCAIS
A. G. CLEMENT
522, Market Street
—ANNONCE QUE—
TOUS LES LUNDIS
IL FERA UNE
VENTE SPECIALE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le séul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5631
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 73 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

Déjà les palefreniers du château entouraient le cavalier qui descendait de sa monture, en distribuant des poignées de main à droite et à gauche.

L'un d'eux disait:

— Tu connais l'affaire de nos chasseurs?

— Un peu.

— Ils ont été attaqués?

— Au moment où ils allaient passer la Breille au milieu de la vallée.

— Tu vas nous conter ça.

L'un d'eux emmena la petite jument à l'écurie.

Et les autres, s'adressant au commissionnaire, l'invitèrent:

— Tu viendras prendre un morceau et boire un verre de vin avec nous.

— Oui, oui.

A Rennecourt, tous les visiteurs riches ou pauvres, trouvaient table ouverte et bon visage.

Pas un chemineau n'y passait pour en sortir le ventre vide et sa bourse à sec.

Aussi, le comte Maxime, on peut le dire, jouissait de l'estime et de la sympathie générales.

Anselme gravit l'escalier en admirant les belles choses qui se trouvaient sur son passage: tableaux de chasse, paysages, tapisseries; et lorsqu'il arriva devant le comte, son feutre sous le bras, il tira du bout des doigts la lettre du lieutenant et l'offrit à son destinataire.

Le comte la parcourut et, brusquement il ordonna au boiteux, en lui montrant un fauteuil:

— Assieds-toi!... Tu as quelques minutes à me donner?

— Tout ce que vous voudrez.

— Tu étais là quand nos chasseurs sont arrivés à votre auberge?

— Oui.

— Comment étaient-ils?

— Tristes, comme vous pouvez le penser.

— Combien de morts?

— Six.

— Et des blessés?

— Une dizaine, monsieur le comte. Quelques-uns d'entre eux sont restés au Ménillet, chez le docteur Godart, dont vous avez entendu parler.

— Parfaitement... Et les autres?

— Les autres?

— Ceux qui pouvaient supporter la marche suivaient dans le fourgon.

— Et chez vous?

— On a fait de son mieux, monsieur le comte; tout le monde s'est employé comme il faut. Il y avait là un major excellent qui soignait ses blessés comme un père. Les soldats disent qu'il est d'une habileté admirable.

Rennecourt réfléchit un instant et demanda:

—L'officier, que disait-il?

— Peu de choses, monsieur le comte; mais il semblait exaspéré, indigné, désolé. Seulement, il essayait de se contraindre. Il a passé la moitié de la nuit à écrire et à visiter les blessés; il n'a pas dormi deux heures, et la colonne s'est remise en route dès l'aube. Il nous a remerciés dans les termes les plus chaleureux et il est parti.

— C'est tout ce que tu sais?

—Oui, monsieur le comte.

— A tout à l'heure; je te reverrai avant ton départ.

La porte s'était à peine refermée derrière lui qu'on frappa d'un autre côté et la comtesse parut.

Maxime de Rennecourt tenait encore à la main la lettre du lieutenant.

Il la glissa dans la poche de sa jaquette, mais le mouvement ne fut pas si vif qu'elle n'eût le temps de l'apercevoir.

Elle évita cependant d'y faire allusion, et elle observa:

— Vous semblez préoccupé ce matin, mon ami.

— Je le suis.

— Tant que cela! fit-elle d'un ton qui n'était pas exempt d'ironie.

Il repartit:

— On pourrait l'être à moins. C'est horrible, ce qui s'est passé. Avez-vous su que le détachement auquel nous avons donné l'hospitalité a été attaqué à une trentaine de kilomètres d'ici et bombardé par des aéroplanes ennemis?

Elle ne nia pas.

— Oui, fit-elle, Rachel m'en a parlé dans la soirée; mais vous savez que je ne suis pas descendue. Je souffrais d'une névralgie produite sans doute par ces complications qui me navrent.

Le comte hocha la tête et murmura:

— En effet.

— D'ailleurs, reprit-elle avec une certaine désinvolture, c'est la guerre. On doit s'attendre à tout.

Le mari ne protesta pas et concéda:

— Vous avez peut-être raison. Le fait n'en est pas moins désolant. N'avez-vous pas réfléchi que certains esprits ombrageux pourraient supposer que des indiscrétions ont été commises?

— Par qui?

Il réprima son irritation et répéta:

— Par qui? Mais par le premier venu, même innocemment. Un propos se rapporte, circule. Il tombe dans l'oreille d'un malveillant, et, de bouche en bouche, il passe à l'ennemi qui en profite.

— Simple hypothèse!

Ces deux mots négligemment murmurés valurent à l'Autrichienne un regard glacé de son mari.

Il reprit sans s'animer, froidement:

— Vous savez que j'étais absent lors de l'arrivée des chasseurs. Je ne suis rentré que fort tard. Dans la nuit, mon automobile filait rapidement entre Amiens et Rennecourt, lorsque à mi-chemin à peu près j'ai aperçu, comme dans un éclair, un cycliste arrêté sur le talus pour me laisser passer. N'envoyez-vous pas parfois votre compatriote Milher à Amiens pour quelques commissions?

Elle haussa légèrement les épaules et répliqua:

— Pourquoi me le demandez-vous?

— Parce que j'ai cru le reconnaître.

— Pènsez-vous?

— Je suis même certain de ne pas m'être trompé.

Ellé eut un sourire dédaigneux.

— En vérité, fit-elle, je pourrais me croire devant un juge, subissant un interrogatoire. Eh bien, oui, Milher est très complaisant et, de plus, très énergique; enfin, il nous est dévoué aussi bien à vous qu'à moi. Quand j'ai besoin d'un commissionnaire sur lequel je puis compter, c'est à lui que je m'adresse. Il est allé deux ou trois fois à Amiens, tantôt pour l'ambulance que nous nous proposons d'y établir, tantôt pour quelques renseignements que je désirais obtenir.

Le comte observa, en la regardant fixement:

— D'un certain Lazarus Leibach, par exemple...

— De lui ou d'autres.

— Vous n'ignorez pas qu'il passe pour suspect?

Elle secoua la tête et répondit:

— Je sais seulement qu'il est très intelligent, très serviable et que je n'ai eu qu'à me louer de lui.

En somme, elle était très forte. D'autres se seraient emportées.

Bien que ses nerfs de femme se fussent crispés par instant pendans cet interrogatoire, elle eut le courage de sourire et dit doucement:

— Une fatalité nous divise! Lorsque vous êtes venu à Vienne et que vous m'avez fait l'honneur de me demander en mariage, j'ai accepté avec joie, sans arrière-pensée, uniquement parce que votre démarche me flattait et que vous me plaisiez. J'ai toujours tâché d'être pour vous une fidèle épouse, une maîtresse de maison accomplie, accueillant vos amis de mon mieux, même lorsqu'ils avaient le malheur de me déplaire. En ce cas, je leur cachais mes impressions avec soin. Faut-il vous dire toute la vérité? J'ai souvent été blessée profondément par des allusions malveillantes à ma première patrie, que je m'en voudrais de ne pas aimer encore. Ce sont des affections qu'on ne peut pas nous arracher du cœur, pas plus qu'on ne saurait nous faire oublier les tendresses d'une mère. Mon cher Maxime, rien ne nous avait désunis jusque-là. J'ai enduré sans me plaindre les hauteurs et les insolences de certaines femmes de votre monde, qui m'appelaient l'Autrichienne ou l'étrangère, d'une voix assez claire pour que je l'entende. Je feignais de les ignorer. C'était un sacrifice que je vous faisais à vous seul. Aujourd'hui, si la guerre a éclaté, est-ce ma faute? Vous me demanderez peut-être à qui vont mes vœux. Je ne saurais vous le dire, parce que sur mon âme, j'évite de m'interroger moi-même.

Elle baissa la voix et acheva:

—Peut-être aussi parce qu'en réalité je voudrais voir celles qui m'ont froissée, insultée, abaissées à leur tour et blessées dans leur orgueil comme je l'ai été dans le mien.

Il y eut entre les deux époux un long et pénible silence.

A la fin, ce fut le comte qui le rompit.

— Ainsi, dit-il, c'est bien vous qui avez envoyé Milher à Amiens il y a deux jours, très tard?

—Oui, c'est moi.

— Qu'allait-il y faire?

— Je m'en souviens à peine.

— Cependant, ce devait être grave, puisque c'était si pressant.

Elle se leva

— Maxime, déclara-t-elle, je ne vous répondrai plus; dites tout de suite que je suis coupable d'une trahison infâme; que j'ai voulu la mort de ces soldats de France; après leur avoir donné en votre nom une hospitalité royale... Cela serait exécrable, en effet. Si vous m'en accusez, dites-le à haute voix et alors ce sera la rupture, la séparation et l'adieu...

Elle avait prononcé ces paroles d'une voix émue, vibrante, en s'approchant de lui et en plongeant son regard profond, ses yeux couleur du ciel dans ceux de son mari.

(A Suivre).

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.
Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 7 COURANT**, à la réunion mensuelle régulière.

Des projections cinématographiques sur le projet d'adduction des eaux Hetch Hetchy seront données, avec explications détaillées, par M. A. L. Auradou, cartographe du service municipal des Ponts et Chaussées.

A l'issue de la réunion, des **rafraîchissements** seront servis avec collation froide.

Par ordre du Président: P. TREICH.
Le Secrétaire,
R. ST. DENIS.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 7 COURANT**, à l'heure d'usage.

Ordre du Jour: Désignation des Officiers pour le prochain terme.

Les élections auront lieu le lundi suivant 14 Juin.

Par ordre de la Pocahontas: M. BARREÉE.
La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de 6 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sons-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% nar capital engagé.

$7,500.—Six **''FLATS''** de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **''ROOMING HOUSE''** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain ,située 1619 Pierce St., près Post; ''Key lot'' de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre **''FLATS''** de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** sitnée dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux ''Stores'' toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux ''stores''; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié au comptant. Ponr balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.

Ecrire, on s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.

1914

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK
(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcabé, Trésorier
J. B. Campson, C. Mirassou,
C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens
D. Lassalle

Comité de Réception
J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gouig
A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau
H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdieu
L. Cazet, J. Somps, J. Casson
J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames
Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurratte
L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse
C. Mirassou, Directeur
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace
L. Cerez, E. Calou, P. Bonne
F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola
C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Canbisens, Jos. Bonne
P. Turonnet, B. Bonrdieu

Comité de Bar
D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS
(Taxe de guerre comprise)

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirent obtenir les services de l'Hôpital ou des Docteurs du Corps Médical, doivent être portenrs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démission comme Chirurgien en chef pour s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission Il a en outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Juilly et A. J. Remmel ont été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissionné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Plinez ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qui désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourront le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg., Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sutter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 henres et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 henres et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phone: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Juilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'au Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Francisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa ''licence'' immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'externat à l'Hôpital Français, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clientèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918, 1919, le poste de Médecin en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendant la terrible épidémie d'inflinenza. Désireux de retourner à la chirurgie, dès que l'épidémie enrayée, il fit son application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, en Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouveau. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1908-1909—Surgeon San Francisco Emergency Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Anatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical College.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in San Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.
Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.
Dr. Geo. B. Sommers, Spt. Lane Hospital.
Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.
Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.
Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.
Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à **F. CORMOND**, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

''Liberty Bonds'' acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
——Travail garanti——
GEORGES BERNARD, Propriétaire



On Demande

Un **EBAUCHEUR**.,
S'adresser à 2549, Clay St.

1918

Un **EBAUCHEUR** de chemises.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1912

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1909

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE**.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

1910

Une famille américaine se composant de trois personnes cherche domestique sachant soigner un enfant de quinze mois et pouvant parler nn pen anglais.
S'adresser à S. Monteilh, 2543, Vallejo St. de 9 h. à 2 h. de l'après-midi. Téléphone: Fillmore 4070.

1913

Un **APPRENTI LAVEUR**.
S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un **BON LAVEUR**. Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et ,aussi, un **EBAUCHEUR**.
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, on téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **OUVRIER REPASSEUR**.
S'adresser à 546, Polk St.

1892

Un **''DRIVER''** et nn **CHEMISIER** pour la polisseuse.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1893

Des **OUVRIERES** on des **OUVRIERES**.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1894

Un **CHEMISIER**.
S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Un **CHEMISIER**.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

1877

Une **OUVRIERE** et nn **LAVEUR**.
S'adresser à Madame Candalot, 467, Duboce Ave.

1867

Divers

On désirerait, pendant ses vacances, **ENVOYER A LA CAMPAGNE** une fillette de 7 ans. De préférence dans les comtés de San Mateo ou Santa Clara.

Ecrire on s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.

1908

On demande **A ACHETER** en ville nn **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux dn journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de ''Laundry'' situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, sitnée à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.

S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.

1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ET PROPRIETE. On se retire des affaires.

S'adresser sur place, à F. Vergnes, West Berkeley French Lanndry, 844, Université Avenue, coin de 7th St. West Berkeley, Cal.

1872

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **''FLATS''** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond dn jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (qnel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial ''Extra heavy truck Rollers''—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

AVIS

Le docteur Alex. Thibodeau, devant partir en vacances, le Jendi 3 Juin, a l'honneur d'informer ses patients et les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, que pendant les qnelque deux ou trois semaines que dnrera son absence, le **Docteur JOS. GUNVILLE**, chambres 515-517, Phelan Bldg. se tiendra à leur disposition.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos Imprimés, cartes de commerce, ''bille'', ''laundry liats'', registres en tous genres. Demandez ''Douglas 1755'' ou ''Douglas 1550'' au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

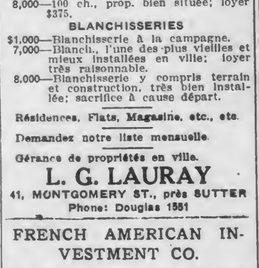
A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82-6x137:6; ou sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000—Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—3 Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospre de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — **Résidence: Phone, PACIFIC 1355**

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de ''The Equitable Life'' la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS!
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESS: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le ''Russian River''
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasinm.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial ponr les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du ''Franco-Californien'' concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 8585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 518, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies à la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—Normal Pharmacy, F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Deiabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teith, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURGADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boite de 60 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

''THE ROSERIE''
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.35 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

JUN 9 1920

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 JUIN 1920—SATURDAY, JUNE 5, 1920. No. 131

LA LOI DE HUIT HEURES

En France, la grande préoccupation, le grand souci de l'heure présente, c'est la loi de huit heures.

Cette loi, votée au lendemain de la guerre pour donner satisfaction à la classe ouvrière et aussi à cette poussée d'humanitarisme international qui nous venait d'Amérique, a été rédigée avec hâte et adoptée sans qu'une enquête préalable approfondie ait été faite sur les conditions d'application possible d'un régime qui allait bouleverser l'industrie et le commerce et entraver la production.

Aujourd'hui, l'ouvrier tient à sa conquête et il est aussi vain de vouloir retourner en arrière qu'il serait vain de supprimer l'une ou l'autre des libertés garanties par la Constitution.

Mais il est évident que l'heure était mal choisie pour tenter une réforme aussi radicale. C'est qu'en effet nous ne sommes pas en période normale. Nous n'avons jamais eu autant besoin de produire et c'est seulement par un travail intensif et sans relâche que nous parviendrons à surmonter la crise économique qui se traduit par un afflux extraordinaire des importations, au regard d'un chiffre d'exportations dérisoire.

Sans compter que cette situation est pleine de dangers; d'autre part, elle affaiblit notre crédit, en nous endettant chaque jour davantage; d'autre part, elle nous expose à des périodes de disette auxquelles il nous sera difficile de parer. Nous sommes, en effet, à la veille d'une disette de farine et de blé; nos achats à l'extérieur ne nous sont livrés qu'avec de tels retards qu'on ne peut, si optimiste qu'on soit, supposer un seul instant que la soudure pourra s'effectuer d'une façon normale. Déjà nous avons rétabli les jours sans pâtisseirerie, nous serons forcés de fabriquer du mauvais pain avec des farines de succédanés plus ou moins assimilables.

Et ceci se passe dans un pays essentiellement agricole, dans un pays qui, avant la guerre, suffisait amplement à ses besoins et n'achetait, à l'extérieur, dans les pires années, que de très modestes quantités de blé.

La crise des transports aggrave encore la situation. L'irrégularité des convois n'assure pas une répartition équitable et rapide des stocks de marchandises qui s'accumulent dans les ports et les grands centres de ravitaillement, et pour ajouter encore à ces difficultés, de tous côtés, à chaque instant, des grèves éclatent parmi les corporations d'ouvriers les plus directement intéressés à la circulation des marchandises; ce sont les cheminots, ce sont les dockers, ce sont les inscrits maritimes, c'est-à-dire le personnel chargé des transports sur terre et sur mer des déchargements de toutes les opérations du trafic.

Et pourquoi tous ces conflits sociaux? Parce que le coût de la vie augmente et que l'ouvrier, tout en touchant des salaires plus élevés, ne parvient pas à suffire à ses besoins, parce qu'aussi la loi de huit heures, en réservant à de communes ententes entre patrons et ouvriers l'application de ses modalités à toutes les branches de la production, a par cela même provoqué, encouragé les conflits.

Si l'on avait prévu des paliers pour l'application de la loi, les industries auraient pu s'y préparer peu à peu, sans bouleversement d'aucune sorte; du matériel perfectionné aurait pu, peu à peu, faire rendre à la main-d'œuvre une somme de travail grâce à laquelle une économie aurait pu facilement être réalisée sur la durée de la journée de travail.

Mais on a mis la charrue avant les bœufs. On a dit: les huit heures tout de suite. Entendez-vous avec votre personnel, pour l'adaptation du principe aux usages et aux besoins de nos industries.

L'entente n'a pu se faire parce que l'ouvrier, fort de la loi qui était votée pour lui, a voulu en retirer tout de suite tous les avantages possibles. D'où ces crises sociales qui aggravent encore le déficit de la production, car à la réduction de la journée de travail il faut ajouter les journées de grève pendant lesquelles toute production est interrompue, et les conséquences de cet état de choses sont déplorables.

Que faire? Demander aux travailleurs de faire des heures supplémentaires en les payant à un tarif élevé? Il n'est pas sûr qu'ils y consentent. Modifier la loi? Nous ne pensons pas que le législateur ose en arriver là.

Le problème paraît donc à peu près insoluble et notre seule consolation est de constater que l'étranger, presque partout, est logé à la même enseigne que nous.

LETTRE DU JAPON

LA QUESTION DE LA RHUR. — LA CONFERENCE DE SAN REMO.— LA CENSURE.—LA CAMPAGNE SIBERIENNE. MESURES VEXATOIRES.

On nous écrit de Tokio:

Le Japon étant à peu près certain qu'un traité secret existe entre la France et l'Angleterre, n'a jamais cru qu'un incident comme celui de la Ruhr puisse causer un froid sérieux entre ces deux pays dont le sort de l'Europe dépend depuis que le président Wilson a dégagé sa responsabilité avec sa désinvolture ordinaire.

A propos de l'occupation du bassin de la Ruhr par des forces françaises, la grande presse japonaise désapprouve l'Angleterre pour n'avoir pas pris le parti de la France sans hésitation. L'Amérique prétend que la France devrait être rappelée à l'ordre pour inexécution du traité, aussi bien que l'Allemagne, mais elle se garde d'indiquer quelles clauses ont été enfreintes par la France parce que, malgré leur fertile imagination, ses hommes d'Etat n'ont rien à reprocher de sérieux à cette dernière.

* * *

La question de la Ruhr a hâté, sinon déterminé la convocation de la Conférence de San Remo à laquelle aucun journal japonais ne fait allusion dans les articles de fond, mais dans les milieux diplomatiques de Tokio on s'étonne que l'Amérique, après avoir refusé de se compromettre dans cette conférence, soit autorisée à laisser son ambassadeur y assister, de manière à tirer tous les avantages possibles de la situation, sans engager son pays. A un moment donné, la diplomatie de Washington connaîtra les intentions des Alliés et n'aura communiqué les siennes à personne; le silence de la presse japonaise à ce sujet ne peut être volontaire, il est certainement le résultat des nouveaux règlements sur la censure.

* * *

Les nouveaux règlements imposés par la censure sont incompatibles avec les coutumes d'un peuple civilisé, contraires au bon sens et iront à l'encontre du but qu'on se propose d'atteindre. Le gouvernement retardataire de M. Hara attribue les grèves, la demande de suffrage universel et le souffle de bolchevisme qui passe sur le pays aux indiscrétions commises par la presse, lorsqu'en réalité il est seul responsable des désordres financiers et sociaux dont souffre le pays depuis la fin de la guerre. Etouffer la presse n'empêchera pas le peuple de se renseigner, mais alors il puisera ses renseignements à des sources dangereuses et supposera la situation pire qu'elle n'est. La censure ne paraissant plus suffisante aux Seiyukai dont M. Hara, en qualité de plébéien est plutôt le serviteur qu'autre chose, ils font supprimer les journaux et arriveront à pousser la presse à faire grève, ce qui déclanchera un mouvement du prolétariat. Le gouvernement Hara ne se contente pas d'abattre les journaux gênants, il fait en même temps une propagande bruyante par l'intermédiaire de deux départements spéciaux créés aux ministères de la Guerre et des Affaires Etrangères, pour masquer le fiasco de la campagne sibérienne et faire croire au peuple qu'elle est indispensable. Les bureaux de propagande n'ont pas besoin de faire des efforts d'intelligence pour convaincre le peuple de l'utilité de semer nos troupes en Sibérie, la presse n'ayant pas l'autorisation de les contredire.

* * *

Les bureaux de propagande cités plus haut essaient de démontrer à l'aide d'arguments bien solides, que l'aveuir du Japon est en Mandchourie et en Corée et que tout espoir de conserver une influence dans ces pays doit être abandonné si on oblige le gouvernement à retirer ses tronpes de Sibérie. Les mêmes bureaux autorisent (s'ils n'obligent pas) des jonrnaux à dire qne l'occupation de certaines parties de la Sibérie n'est qu'une mesure de précaution prise pour protéger la vie de nos sujets; d'autre part, certains politiciens croient que cette occupation a pour but de rendre une retraite immédiate impossible; or, si des Japonais sont de cet avis, nous devons admettre qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les Etrangers fassent la même supposition.

* * *

Les lois américaines autorisaient les Japonais à immigrer aux Etats-Unis avec leurs enfants adoptifs, mais depuis quelque temps ces lois ont été amendées de telle sorte que les Japonais ont perdu ce droit; une mesure aussi vexatoire n'eût sans doute pas été prise si le Japon n'avait manifesté l'intentiou d'abandonner l'alliance britannique et malgré les belles promesses des groupes de commerçants venus de New York, nous devons nous attendre à d'autres représailles imméritées, jusqu'au jour où la pacifique Amérique dont une certaine catégorie de timbres-poste porte la mention "engagez-vous dans l'armée", aura fini de construire sa série de superdreadnoughts destinés à imposer au Monde une paix basée, non sur la Justice, mais sur la portée de ses canons de marine de 400 millimètres.

Vicomte Nagayama.

M. MILLERAND ET LA CHAMBRE.

Voici quelques renseignemeuts au sujet du débat à la Chambre sur la politique étrangère du gouvernemeut, qui s'est terminé par un vote de confiance accordé au cabinet par 535 voix contre 68.

M. Millerand parla ainsi:

"Les reuseignements recueillis depuis plus d'un an permettent d'aboutir à estimer entre 200 et 210 milliards le montant des réparations françaises. Le montant calculé le 15 mai équivalait à 70 milliards de marks en or. Cette évaluation ne repose en rien sur la capacité de paiement de l'Allemagne, la valeur du chiffre global dépend en effet de beaucoup d'autres éléments, du taux de l'intérêt, des paiements en nature compris ou non dans le total, et de la priorité."

M. Millerand continua:

"On ne s'en tint pas là. Il fut envisagé qu'il fallait donner aux pays alliés des réalisations effectives sous la forme de capitaux et réaliser l'indemnité sous la forme soit d'un emprunt international, soit d'une série d'emprunts.

"Une autre méthode, poursuivit M. Millerand, consistait à attendre de longues années le paiement des annuités allemandes."

Le président du Conseil obtint un très grand succès en répétant avec éloquence l'affirmation qu'il avait produite à la tribune dernièrement, d'après laquelle les gouvernements français et alliés n'entendaient pas se démunir de leurs gages, notamment des territoires occupés en Allemagne.

M. Millerand continua:

"Notre politique est d'abord une politique d'union avec les Alliés. Notre politique est aussi une politique d'accords avec l'Allemagne. Pour réaliser une politique d'accords, il faut passer aux actes et accepter franchement une politique virile de réalisation et de responsabilité."

M. Millerand, en terminant, dit:

"Vous pouvez, messieurs, sans souci des personnes, examiuer et choisir la solution qui vous paraît la meilleure dans l'intérêt du pays." (Applaudissements sur tous les bancs).

Le succès du président du Conseil fut considérable Lorsque M. Millerand regagna son banc, les applaudissements se prolongèrent sur tous les bancs. Rarement la Chambre avait fait preuve d'une telle unanimité dans une manifestation de cette nature.

A la suite de la déclaration du gouvernement, M. Loucheur commenta le traité de Versailles. M. Vincent Auriol demanda à M. Millerand un supplément d'explication pour savoir si le chiffre global sera évalué en francs ou en marks. M. Millerand déclara qu'il ne pouvait pas dire plus que ce qu'il venait de dire.

M. Briand déclara qu'il se refusait à croire que, dans la situation actuelle du monde, nos alliés ne reconnaissaient pas que c'est le moment de resserrer les liens, que c'est le moment des sacrifices communs.

La clôture de la discussion fut votée à mains levées.

Le président donna lecture de huit ordres du jour. Le président du Conseil se déclara touché de la confiance des auteurs de tous les ordres du jour. Il insista pour l'ordre du jour Colrat, qui approuvait les déclarations du gouvernement. Finalement, la Chambre adopta l'ordre du jour Colrat légèrement modifié:

"La Chambre, constatant que le traité de Versailles met à la charge de l'Allemagne la réparation intégrale des dommages subis par les personnes et par les biens, approuve les déclarations du gouvernement, confiante en lui pour sauvegarder les droits et les intérêts de la France, en prenant toutes garanties sur les bases du traité d'accord avec les Alliés, passe à l'ordre du jour."

Les journaux sont unanimes à constater et à se réjouir que le programme de M. Millerand tendant à sortir de la confusion actuelle, ait été approuvé par la Chambre. Ils souhaitent que M. Millerand, muni d'un blanc seing, revienne de son prochain voyage à Londres avec la réalisation complète de la solidarité financière et économique interalliée. Certains, notamment l'"Echo de Paris", tout en approuvant le plan de solidarité interallié, font des réserves sur les chances de succès de l'emprunt national.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UNE SOLENNITE QUE L'ON ATTENDAIT AVEC GRANDE IMPATIENCE.

C'est demain dimanche qu'aura lieu, au Knights of Columbus Hall, à 1 h. 30 de l'après-midi, la distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française.

Cette solennité que, chaque année, nos familles françaises avaient pour habitude d'attendre toujours avec grande impatience, n'avait pu, depuis 1915 avoir lieu. Et cela en raison des difficultés qu'il y avait, par suite de l'état de guerre, à se procurer des livres de prix.

A vrai dire, ces mêmes difficultés se rencontrent encore aujourd'hui, les éditeurs français n'ayant pu encore reconstituer leurs stocks; mais le Comité de San Francisco a cru devoir, coûte que coûte, donner cette année, aux enfants et à nos familles françaises, l'occasion de revivre les joies d'une solennité belle et douce entre toutes.

Demain donc, dans la salle des Knights of Columbus, nous reverrons les adorables frimousses d'un millier d'enfants dont les noms seront proclamés à la lecture du palmarès. Les prix ne seront pas, hélas! aussi dorés que ceux d'antan—et cela pour les raisons que l'on sait—mais ils n'en seront pas moins, dans leur simplicité, de très jolis livres "made in France". Et c'est surtout cela qui fera plaisir aux bambins qu'ils sont destinés à récompenser.

L'an prochain, espérons-le, l'Alliance Française pourra faire comme... autrefois. Elle fera même mieux qu'autrefois. Jamais nos prix de France n'auront été si dorés, si "victoire". Vous verrez, enfants, que nous n'exagérons pas!

TRES IMPORTANT

Tous les Français décorés de la Médaille Militaire sont priés, dans les plus brefs délais possibles, de faire parvenir leurs nom et adresse à M. Beaudry, élève-consul, au Cousulat Général de France, à San Francisco, 110, Sutter St.

NAVIRES DE GUERRE A SAN FRANCISCO.

On annonce que deux divisions de l'escadre américaine du Pacifique se réuniront dans la baie de San Francisco vers la fin du présent mois, où elles resteront jusqu'au 3 juillet.

Ces deux divisions partiront le 23 juin de San Pedro.

CEUX DONT ON NE PLEURE PAS LA MORT.

Les dépêches d'hier matin nous annonçaient la mort du Révérend Gandier, l'apôtre enragé de la Prohibition.

A San Francisco, cette fin n'a fait verser aucun pleur et... pour cause.

Le reporter d'un grand journal américain de Los Angeles racontait, voilà quelque quinze jours, que le défunt révérend, sentant ses forces de plus en plus décliner, mais peu anxieux d'entreprendre le grand voyage, avait insisté auprès de ses médecins pour qu'ils s'employassent, coûte que coûte, à lui prolonger la vie de quelques années.

—Le whiskey seul," répondit l'un des docteurs consultés, "aurait pu faire ce miracle. Un petit verre, pris chaque jour, après votre repas de midi, vous eût assuré une belle longévité. Maintenant c'est trop tard.

Et Gandier répondit, accablé de tristesse:

—Ah! si j'avais su!...

PROCHAIN DEPART.

M. et Mme Arthur Legallet fils, après un séjour de trois mois parmi nous, vont, mardi prochain, nous quitter pour rentrer en France.

Pendant tout le temps—trop court, hélas!—que ce jeune couple aura été des nôtres, les sympathies les plus vives lui auront, de tous côtés, été témoignées. On n'aura pu, toutefois, les fêter comme on l'aurait voulu, un deuil cruel les ayant obligés à décliner les invitations qui, en grand nombre, leur parvenaient.

La jenne compagne de M. Arthur Legallet fils, par son affabilité et son exquise douceur, avait conquis tous ceux d'entre-nous qui eurent le grand bonheur de lui être présentés. C'est dire que son trop prompt départ sera vivement regretté.

Mme veuve Arthur Legallet ne nous quittera, elle, que vers la fin de l'année.

ON ANNONCE UN GRAND MARIAGE.

C'est dimanche prochain que la chose aura lieu.

De quel mariage est-il question? Cela nous l'ignorons.

Tont ce que nous savons c'est que cette union sera sensationnelle et que c'est au Lafayette Park, dimanche prochain, qu'elle sera annoncée par le dévoué F. Brochier, président du piquenique de l'Union Française.

On chuchote, toutefois, de droite et de gauche—ou de gauche et de droite si vous aimez mieux—que les futurs mariés font, à eux deux, près d'un siècle et demi.

On dit aussi que LUI et ELLE sont aussi purs que l'enfant qui vient de naître. O Innocence!

A dimanche donc, au Lafayette Park.

COMMIS DES POSTES INFIDELE.

On vient de procéder à l'arrestation du nommé C. P. McQuedens, commis des postes, attaché au bureau auxiliaire de l'Emporium. McQuedens est accusé de détournements de fonds dont le montant s'élève à $906. Ce malheureux, qui est âgé de 39 ans, a fait des aveux.

PAS DE VACCINATION OBLIGATOIRE.

La "Public School Protective League" vient d'inaugurer une campagne contre la vaccination obligatoire. Des pétitions ont été mises en circulation.

TOUS NOS COMPLIMENTS.

Mlle Louise Le Breton, la charmante fille aînée de Mme Jeanne Le Breton de notre ville, et qui fut, pendant quelques années, dactylographe au Consulat Général de France, épousait, hier, M. John Kennedy Maxwell.

Nous prions les jeunes mariés d'accepter nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

WAR MEMORIAL FUND.

Autres Souscriptions.

Fidèle Chulier (un vieux combattant)	$ 2.00
M. et Mme Pierre Bouzout	2.50
Lazare Klein & Co.	1,000.00
E. W. Levy	20.00
A. Esmiol	20.00
M. Redinger	10.00
Noël Campergne	1.00
B. Lacoume	1.00
H. Casassus	.50
J. Labarthe	1.00
Aug. Krieps	1.00
Henri Foureade	2.00
R. Valci	5.00
P. Loustaunau	5.00
Germain Pouchan	20.00
P. Jaymot	2.50
A. Nougué	2.50
B. Lilot	1.00
J. Casassus	1.00
J. B. Cosme	1.00
Joseph Palacin	5.00
F. Baylacq	5.00
Cyprien Nouaux	.50
J. Bedecarrats	2.50
J. B. Claverie	2.50
Jean Cazau	2.00
Emile Serveau	2.00
L. Auradé	1.00
Z. Ducousso	1.00
Jean Haurat	1.00
J. Traille	2.00
L. Fanfelle	1.00
N. Cazenave	1.00
J. B. Biguié	1.00
E. Duizaboulet	2.50
J. Puts	2.50
Jos. Pueeh	2.00
P. A. Bergerot	25.00
P. Turonnet	2.50
Frank Pedelie	5.00
C. Constette	2.00
J. Ordoquihandi	2.00
L. Lacabanne	5.00
Jos. Domecq	2.50
J. Duque	1.00
J. Paillet	1.00
Jos. Cauhapé	2.00
J. L. Barats	5.00
A. Pechoultres	2.50
J. Beigbeder	2.00
J. Escouteloup	2.50
F. Mirandette	2.00
C. Lapuyade	2.00
B. Hauret	1.00
L. Froment	2.50
P. Hauret	1.00
Martin Bordegaray	1.00
P. Fondeeabe	2.00
M. Montagne	1.00
B. Becaas	5.00
P. Treich	2.50
J. M. Dupas	50.00
Léon Bocquerez	200.00

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

4 Juin, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, Livre sterling	3.90½
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	17.00
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.45
Piastre Indo-Chinoise, au 2 Juin	10.25

ÇA CONTINUE.

Eh oui! ça continue, parce que les braves cœurs de notre colonie continuent, eux aussi, à vouloir toujours être braves.

Donc le prochain Whist Party mensuel du French War Orphans' Club aura lieu vendredi prochaiu, à la Salle Notre-Dame.

Les organisatrices, cela va sans dire, sont persuadées que, telle la chose eut lieu pour les whists précédents, nos compatriotes, en très grand uombre, se trouveront là où, toujours, on sait si bien les accueillir.

Mme B. Plégat, présidente de la soirée—pour ne pas rompre avec les vieilles habitudes—sollicite, des gens qui sont doublement braves, des objets qu'on distribuera comme prix à ceux des joueurs qui, ainsi que cela a toujours lieu dans les Whist Parties, font le plus de points en jouant le plus mal.

L'appel sera entendu, parce qu'il faut que... ça continue.

CARLO OTTO SE CACHERAIT A SAN FRANCISCO.

La police croit que Carl Otto, qui s'est récemment évadé de la prison de Folsom, où il purgeait une condamnation à la détention à vie, se serait réfugié à San Francisco. Des détectives ont même fait l'autre jour une descente dans un restaurant de la rue 3ème, où l'on croyait que le fugitif avait trouvé un emploi. La piste s'est avérée fausse; néanmoins la police est convaincue que ce criminel dangereux s'est réfugié à San Francisco où il se cacherait présentement.

LES VACANCES SCOLAIRES.

Le Board of Education fait annoncer que les grandes vacances dans les écoles publiques de San Francisco commenceront le 11 Juin. La rentrée des classes a été fixée au 2 Août.

CORRESPONDANCES A RECLAMER A NOS BUREAUX.

M. Alfred Delisles,
Mlle Jeanne Coquoin,
M. et Mme Charles Leclerc.

CEUX QUI DONNENT DE LEURS NOUVELLES.

M. Paul Serre, Chargé d'Affaires de France, à San José de Costa-Rica, très connu de tous ceux qui, dans notre colonie de San Francisco, commencent à ployer sous le fardeau des ans, nous écrit pour nous entretenir de mille choses intéressantes et, aussi, pour bien nous recommander de faire savoir à ses amis que, malgré l'éloignement, il ne les oublie pas.

Notre compatriote nous dit que le "High Cost of Living" dont nous nous plaignons à San Francisco, n'est rien comparé à ce qui se passe dans la capitale du Costa-Rica. Il n'y a, dit-il, que les chaussures qui, réellement, sont bon marché. Et cela parce que les habitants de ces chaudes contrées ont pour habitude.... de ne pas en mettre. Ah! les heureux mortels!

Au point de vue politique, c'est l'idéal pour les citoyens qui aiment les changements. Ainsi, au cours de ces derniers quatorze mois, la république de Costa-Rica a eu.... quatre présidents.

Voilà un pays où ce cher William J. Bryan devrait bien aller se fixer. Son rêve d'être chef d'Etat aurait certainement des chances de devenir réalité.

Le sénateur Johnson, après la veste on ne peut plus sur mesure qu'il va remporter dans quelques jours à Chicago, fera bien, lui aussi, de s'orienter vers ces contrées.

Et dire que ni l'un ni l'autre de ces deux bruyants politiciens ne va s'empresser de suivre le bon conseil que nous leur donnons.

Aux Etats-Unis, on ne pourra que le... regretter!

L'ACCIDENT DU ROI DE GRECE.

Paris, 4 Juin.

C'est avec l'automobile du comte Albain de Kergariou que l'auto du roi Alexandre de Grèce entra l'autre jour en collision dans la forêt de Fontainebleau. Le roi est indemne, mais le comte a été grièvement blessé. Plusieurs personnes accompagnant le comte ont été blessées.

SUR LE FRONT DE SYRIE.

Paris, 4 Juin.

L'"Echo de Paris" annonce qu'un armistice a été conclu entre les forces françaises opérant en Syrie et les troupes nationalistes turques. La convention réglant les conditions de l'armistice a été signée par M. Robert de Caix, secrétaire-général de la Haute-Commission française en Turquie, et Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES DEMISSIONS DANS LE CABINET AMERICAIN.

Washington, 4 Juin.

M. Frank L. Polk, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a donné aujourd'hui sa démission pour raisons de santé, qui a été acceptée par le président Wilson.

MORT D'UN JOURNALISTE AMERICAIN.

Washington, 4 Juin.

M. William Spurgeon, secrétaire de la rédaction du "Washington Post", est décédé aujourd'hui ici des suites d'une fièvre typhoïde.

TERRIBLE COLLISION.

Akron, Ohio, 4 Juin.

A Baberton, près d'ici, un camion automobile qui servait au transport de travailleurs est entré ce matin en collision avec un train de marchandises de la Compagnie Erie. On compte quatre tués et neuf blessés, tous des étrangers. Le signaleur Al. Swwasseck, qui ne se trouvait pas à son poste au moment où s'est produit l'accident, a été arrêté.

NOUVEAUX MARECHAUX DE FRANCE.

Paris, 4 Juin.

Le "Matin" croit savoir qu'à l'occasion du 14 Juillet et sur la proposition du président Deschanel, le général Edouard de Castelnau, ancien chef d'état-major des armées françaises, et le général Louis Lyautey, résident général de France au Maroc, seront élevés au maréchalat.

M. GABRIEL HANOTAUX AMBASSADEUR AUPRES DU SAINT-SIEGE.

Rome, 4 Juin.

Dans les milieux du Vatican il se confirme que c'est M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, qui sera nommé ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.

On sait que M. Hanotaux avait déjà été délégué par le gouvernement français au Vatican pour la cérémonie de la canonisation de Jeanne d'Arc.

LA FRANC-MAÇONNERIE ITALIENNE ET LA POLITIQUE.

Rome, 4 Juin.

Le Grand Orient italien annonce avoir déféré au tribunal extraordinaire de la franc-maçonnerie tous les frères qui ont accepté de faire partie du cabinet en compagnie de catholiques. Parmi les ministres dénoncés se trouvent MM. Ruini, Lapegna et Celli.

LE STATUT DES FONCTIONNAIRES EN FRANCE.

Paris, 4 Juin.

Un conseil de cabinet a approuvé définitivement le projet de statut des fonctionnaires et décidé d'envoyer une note informant les fonctionnaires qu'ils sont autorisés à former des groupements professionnels, mais qu'ils ne peuvent adhérer à aucun groupement comprenant des éléments dont les intérêts corporatifs seraient différents des leurs. Le gouvernement ne tolérera pas que les associations de fonctionnaires continuent à vivre sous la forme syndicale ni à adhérer à la Confédération Générale du Travail.

CUBA ET LA FRATERNITE LATINE.

Paris, 4 Juin.

Le ministre de Cuba a remis à M. Delabarra, président de la Ligue de la Fraternité latine, 10,000 francs comme subvention au monument du Génie latin.

POUR LA REDUCTION DE L'INDEMNITE DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

Washington, 4 Juin.

On sait que l'indemnité que touche le président des Etats-Unis est de $75,000. Le Congressman démocrate Smith, de la Georgie, trouve que c'est trop, et il vient de déposer un projet de résolution tendant à réduire cette indemnité à $50,000.

PAS DE BOLCHEVIKS A TEHERAN

Londres, 4 Juin.

Le Foreign Office dément le bruit d'après lequel les troupes du Soviet russe auraient occupé Téhéran, capitale de la Perse.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 4 Juin.

La Conférence des ambassadeurs a réglé les conditions dans lesquelles doit se faire la consultation populaire prévue par le traité de Versailles à Eupen et à Malmédy. Elle a constitué une commission de plébiscite à Klagenfurth.

CHEMINOTS RECALCITRANTS.

Paris, 4 Juin.

Les délégués des syndicats des cheminots des réseaux d'Orléans et du Midi ont refusé de transmettre l'ordre de la Fédération nationale décidant la reprise du travail et affirmé l'intention de continuer la lutte.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nos confrères locaux de langue anglaise consacrent des colonnes entières à un scandale qui s'est produit il y a quelques semaines dans une dépendance de l'Université de Californie. Scaudale est, à la vérité, un bien gros mot, étant donné qu'il s'agit tout simplement d'une petite "bombe" faite par des étudiants et des étudiantes qui, malgré la loi de prohibition, avaient trouvé le moyen de se mettre en goguette pour fêter joyeusement l'arrivée des vacances.

Que s'est-il passé au juste? Nos confrères nous apprennent que ces jeunes gens burent, chantèrent et dansèrent toute la nuit, et que deux étudiantes qui étaient de la fête furent aperçues par des voisins dans un débraillé quelque peu suggestif.

En somme, il n'y avait pas de quoi fouetter un chat, comme on dit chez nous. Mais tel n'a pas été l'avis du président de l'Université, qui vient de frapper de suspension les étudiants et les étudiantes coupables; et tous nos journaux des deux côtés de la baie de consacrer des colonnes entières à un si mince incident.

* * *

Dans tous les pays les étudiants s'amusent et, de temps en temps, se livrent à quelques excentricités, pour lesquelles, d'habitude, on se montre, partout, fort indulgent. Au Quartier Latin où j'ai passé une partie de ma jeunesse peu studieuse, on ne s'embêtait pas trop. Mais nos "étudiantes" à nous étaient de braves filles du quartier qui n'apprenaient ni le grec, ni le latin; pas même la dactylographie. Elles passaient leur temps à "nopcer" avec nous et à nous aider à dissiper la mensualité paternelle, qui n'était pas toujours le Pérou. De sorte que les jours maigres étaient nombreux dans le mois. Mais on rigolait tout de même, et si parfois, au restaurant, nous comptions avec nos "copines", par contre, ailleurs, nous leur faisions large mesure...

En Amérique les étudiants, tout comme les nôtres ne sont pas de bois. Seulement ils n'ont pas, comme là-bas, de braves donzelles dont le métier est de donner un peu de joie aux jeunes garçons frais émoulus du collège. Il paraît que certaines mœurs puritaines, renforcées par des mesures de police draconiennes ne tolèrent pas que de bonnes filles qui n'apprennent pas la sténographie viennent se mêler aux jeux plus ou moins innocents de la jeunesse universitaire. Qu'arrive-t-il alors? C'est que les étudiants d'Amérique un peu précoces peuvent parfois s'oublier jusqu'à offrir à leurs camarades du sexe faible autre chose que de l'ice-cream et des candies... Et nos puritains — il n'en manque pas dans ce pays—de pousser des cris indignés, alors qu'ils devraient faire leur "mea culpa", car en somme c'est bien de leur faute si, de temps en temps, se produisent quelques petits accidents du genre de celui que vient de nous révéler nos confrères de langue anglaise.

* * *

C'est bien là l'esprit anglo-saxon, car de ce côté, dans certains milieux universitaires américains, on est bien resté anglais.

Les excentriques blessent parfois les convenances, et c'est ce que ne saurait admettre un gentleman anglo-saxon. N'est-ce pas Stendhal qui a dit: Un pair, seul au coin de son feu, n'ose croiser ses jambes par crainte d'être "improper". Et Taine qui le cite, ajoute: "D'un côté la contrainte, de l'autre l'hypocrisie, voilà les deux vices de la civilisation anglo-saxonne."

Secouer cette contrainte sans heurter cette hypocrisie, agir en esprit un peu libre sans choquer le Tartufe anglican, c'est un difficile problème. Pour y avoir échoué, Byron dut fuir l'Angleterre et Oscar Wilde ameuta trop unanimement Albion qui l'avait adoré pourtant.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 mai 1920.

Nous ne pouvons laisser partir un vieux républicain comme M. Laisant sans un salut ému.

"L'Humanité" a écrit à ce sujet: "Laisant était un homme excellent, probe, pur et de bonne foi. Il n'est pas exagéré de dire que ce qui meurt avec lui, c'est peut-être le dernier républicain." Le dernier? Il y a là, évidemment, une amplification; ce qui est vrai, c'est que l'ancien député de Nantes était un des rares républicains que les abus qu'il n'avait pas pu réprimer avaient conduit à un dégoût profond des choses et à un mépris de bien des hommes.

C'était un brave homme, très convaincu et d'une probité parfaite. Officier d'artillerie des plus distingués, décoré tout jeune de la Légion d'honneur pour sa belle conduite pendant la guerre de 1870, il avait donné sa démission en 1876 pour se présenter à la députation, à Nantes, son pays natal. Elu à une forte majorité, "j'apportais, a-t-il écrit plus tard, dans le Parlement, un ardent patriotisme, quelques pensées d'une revanche possible dans l'avenir, et des convictions passionnément républicaines."

Il avait rêvé de grandes réformes. C'est lui qui proposa et fit voter la réduction du service militaire à trois ans. Riche, il dépensa à peu près toute sa fortune au service de ses idées. Vers 1882, il créa un grand quotidien, "La République Radicale," qui eut un moment de vogue mais ne put arriver au succès durable. Il m'avait chargé de la politique étrangère. Il laissait à ses rédacteurs une liberté complète et ne nous soumettait pas à ces tripatouillages humiliants qui sont la règle de certaines maisons où on doit, pour ainsi dire, marcher avec des chaussures feutrées. Tous ses collaborateurs lui en étions reconnaissants. Il écrivit un jour un article, "La Chambre infâme," qui lui valut un débat retentissant au cours duquel il flétrit à la tribune les parlementaires qui se faisaient, comme il disait, les complices de la féodalité financière. Le journal disparut après avoir coûté à Laisant des sommes considérables.

Cette tournure d'esprit le préparait au boulangisme qui fut pour beaucoup un mouvement de mécontentement et auquel Laisant se rallia dès les premiers moments, expliquant dans une brochure qu'il était boulangiste parce qu'il était patriote, désireux de la paix et républicain.

Il conciliait comme il pouvait toutes ces contradictions.

Le boulangisme vaincu, il abandonna la politique et, dans une lettre particulière qu'il m'écrivait le 24 août 1894, il me donnait à ce sujet quelques détails assez intéressants:

"Ce qu'on hait en moi c'est précisément l'initiateur de la réforme militaire, c'est l'auteur de "L'Anarchie Bourgeoise," c'est, pour tout dire d'un mot, le "républicain." Il n'y a pas de place pour les républicains sous le régime actuel.

"On ne pardonnera jamais à Rochefort, en dehors de son talent, d'avoir été l'un des plus énergiques artisans de la chute de l'Empire. On ne me pardonnera pas d'avoir voulu donner une direction républicaine au gouvernement de ce pays: lui et moi, nous sommes des proscrits par la force des choses, soit au dehors, soit au dedans des frontières.

"Pour tout ce qui me concerne, je me suis très volontairement exilé de la politique, pour cause d'insurmontable dégoût.

"Au fond, comme tous nos devanciers, nous avons été des fous de vouloir transformer le monde, alors que le monde ne voulait pas être transformé. A ce peuple de France conviennent la servitude, l'oppression, l'injustice et, au besoin, la schlague, accompagnées de quelques blagues dorées. Il a tous ces bienfaits, qu'il en jouisse! Quand un porc sommeille sur son fumier et s'y délecte en attendant qu'on l'égorge, pourquoi troubler sa tranquillité? Notre imoécilité fut de prendre pour un lion endormi cet inoffensif pourceau.

"Nos pères ont fait la Révolution française. Nos contemporains vont aux champs de courses et ils sont heureux.

"Pour moi, je demande que mon ostracisme continue, car je tiens à rester en dehors de l'étable.

"De tout cœur, je suis bien heureux d'avoir pu saisir cette occasion pour vous serrer la main.

"A. Laisant."

Ayant dépensé toute sa fortune pour la politique, il accepta pour vivre de devenir professeur à l'Ecole Polytechnique. Il ne se mêla plus guère aux luttes des partis, qu'il jugeait inutiles et vaines.

Mais cet homme remarquable à qui les évènements n'ont pas permis de donner sa mesure, était non seulement un mathématicien de grande valeur, mais encore un homme d'esprit aimable et un compagnon agréable.

Nous pouvons ajouter que cet homme qui aurait pu avoir une existence heureuse, à qui son père avait laissé une fortune de plus d'un million, a choisi la lutte pour les idées qu'il croyait les meilleures, il a été la victime de son zèle et a beaucoup souffert avec une dignité parfaite et une probité absolue.

On peut s'incliner devant cette tombe, c'est celle d'un homme comme il en aurait fallu beaucoup à l'époque où la foire d'empoigne parlementaire n'était pas encore ouverte. C'était un isolé.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'EQUIPEMENT DU FANTASSIN FRANÇAIS

Les amateurs de calcul peuvent s'amuser à chiffrer ce que coûte l'habillement et l'équipement de l'effectif de l'infanterie française. C'est l'exposition du Musée impérial de la guerre, à Londres, qui leur en fournit l'occasion.

En vue de cette exposition, le gouvernement français a cédé au gouvernement anglais un équipement complet de fantassin pour en vêtir un mannequin "ad hoc." Les 36 pièces qui composent l'uniforme et le petit équipement, depuis la capote, la vareuse, le casque et ses attributs, jusqu'aux chaussures, à l'étui-musette et aux sachets à vivres, représentent une valeur de 322 francs 84 centimes et demi. En y ajoutant le prix du fusil avec son épée-baïonnette qui est de 102 fr. 80, on arrive au total de 425 francs 64 centimes et demi.

Il ne reste plus aux statisticiens qu'à connaître le nombre exact de fantassins sous les drapeaux pour savoir ce qu'il en coûte aux contribuables français pour armer et équiper l'infanterie seulement.

—:o:—

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW YORK A PARIS.

Paris.

L'Orchestre Symphonique de New York, sous la direction de M. Whalter Damrosch, est venu cette semaine nous rendre visite. Il a donné trois concerts à l'Opéra, en grande partie consacrés à la musique française. Nous y avons entendu "Istar", de Vincent d'Indy, des fragments de "Daphnis et Chloé", de Ravel; l'onverture du "Roi d'Ys", de Lalo; un "Concerto", de Saint-Saëns; "Pelléas et Mélisande", de Fauré; la "Symphonie", de César Franck. Nous avons regretté que le grand nom de Debussy ne figurât sur aucun de ses programmes. Mais nous avons eu grand plaisir à constater comme cet orchestre américain savait interpréter notre musique française avec un soin extraordinaire de détail, une netteté parfaite dans l'exécution des traits, un fini merveilleux dans le rendu des nuances, un souci intelligent de l'équilibre des rythmes et des sonorités, et nous sommes profondément reconnaissants à M. Whalter Damrosch de l'immense service qu'il rend à l'art français en en présentant dans d'aussi excellentes conditions les productions les plus remarquables au public des Etats-Unis, car il fait là-bas pour nos compositeurs la plus ardente propagande et son zèle éclairé nous est des plus précieux.

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées ponr former une corporation en vue de la fabrication, snr nne grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à F. CORMOND, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

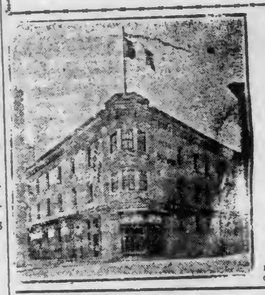
"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogneu et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager — Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES AMERICAINS EN CHINE

Nous lisons dans "L'Echo de Chine":

La Fin d'un Beau Rêve

Il s'agit de celui qu'avait fait Mr. Lamont et, à sa suite, un certain nombre de financiers américains. Il n'y a pas à se le dissimuler: sa mission a été un insuccès. Comme nous l'avons fait remarquer les jours derniers en parlant de l'attitude chinoise vis à vis du Consortium, il n'est pas possible que les financiers américains ne fussent déjà renseignés sur les conditions économiques et financières de la Chine avant la visite de Mr. Lamont: ce dernier venait donc avec pleins pouvoirs pour poser les bases d'un gros prêt à la Chine, si celle-ci évidemment voulait bien souscrire aux conditions raisonnables qui seraient posées par le Consortium.

Mr. Lamont, du reste, en s'arrêtant au Japon, en discutant avec les banquiers japonais pour s'assurer de leur entrée dans le Consortium et écarter les obstacles qui existaient du fait de la non-participation japonaise, montrait bien qu'il entendait faire œuvre pratique. Il réussit tant bien que mal au Japon à obtenir une déclaration favorable des banquiers japonais, déclaration du reste subordonnée à la permission de leur gouvernement, mais qui n'a pas encore été donnée jusqu'à ce jour; il n'a point réussi en revanche près du gouvernement chinois.

Comme le fait remarquer l'un de nos confrères anglais, son message d'adieu est suffisamment clair en ce sens. Après avoir dit sa foi dans les vastes ressources de la Chine, l'intégrité et l'industrie de son peuple et dans les éléments qui assureront, en dépit de difficultés momentanées, un avenir stable et fort pour la nation chinoise, — toutes choses dont, entre parenthèses, il n'a guère eu le temps, dans une aussi courte visite, de faire une étude bien approfondie — il ajoute qu'il espère voir une coopération cordiale entre le peuple chinois et le grand corps des financiers étrangers. Mais du gouvernement et des gouvernants à Pékin, pas un seul mot: l'omission est significative.

Si le rêve projeté n'avait pas eu une importance capitale pour le relèvement de la Chine, on pourrait se consoler de le voir s'évanouir: malheureusement la Chine a deux besoins urgents: celui d'un emprunt très considérable afin d'en finir avec les bandits et les soldats, afin de développer ses grands moyens de communication et celui non moins pressant, d'une administration financière propre. Les deux pouvaient et devaient lui être donnés par le Consortium: le gouvernement de Pékin n'en veut pas et le malheureux pays va rester plongé dans le chaos et la misère où il se trouve aujourd'hui.

Il est une constatation qui se dégage et qu'il importe de souligner: le gouvernement de Pékin s'est montré dans cette circonstance absolument indigne et incapable de pourvoir au bien de la nation: on peut dire que c'est un rouage inutile et très coûteux: il semble bien que désormais les nations intéressées au bien de la Chine devraient s'entendre pour refuser de lui consentir tout emprunt quelconque et, tout en continuant à s'assurer des revenus qui sont nécessaires pour le paiement des emprunts étrangers, elles devraient regarder la Chine comme une association de provinces-unies et traiter directement, soit pour les finances, soit pour les questions administratives, avec les chefs de ces diverses provinces.

BLAGUE FRANÇAISE

Parmi d'autres notes d'une sensibilité plus douloureuse, voire un peu amère, il y a dans les souvenirs de captivité parus sous la signature du sergent André Dufour, une bien jolie page.

En lamentables sabots humides, en capotes élimées, verdies, déchirées, en vieux képis et pantalons rouges passés par la pluie, la boue et le soleil, la barbe hirsute et les traits creusés, une escouade de nos braves territoriaux du Nord, prisonniers depuis Maubeuge, travaillent à creuser un fossé quelque part au bord d'une route en Westphalie.

Une superbe automobile passe et s'arrête. Deux hommes en descendent. La sous-préfète baronne von X... y demeure, élégante en robe de flanelle blanche, attendant son mari.

Nos poilus se sont approchés, tout en grignotant leurs biscuits, regardent le moteur et guignent la jolie femme. Elle les interpelle en excellent français:

"—C'est de Paris qu'on vous envoie ce pain?" — Oui, madame. — Il est bon? — Très bon. — Meilleur que le "K. Brot," interrompit l'un d'eux, plus combattif. — Consolez-vous, dit la baronne, vous retournerez bientôt en France. — Comment cela? fit Rambourg m'envoyant un coup d'œil malin, nous ne partirons qu'à la paix. — Eh! dit la baronne, la guerre est bientôt finie. — Finie la guerre ... Mais, madame, il y en a encore pour un an!... — Un an, mein Gott, mais nous serions tous morts de faim! — Excusez, dit Courtois, cabaretier à Denain, blagueur à froid imperturbable, excusez, madame la baronne; j'ai reçu des nouvelles de ma marraine à Paris, qui est une marquise: elle dit qu'il faut encore deux ans avant la grande bataille!" Et tandis que son auto remmène la baronne sidérée, les bons types de se gondoler. "Hein, sergent, la baronne, si on l'a eue. — Quand elle voudra, comme elle voudra!" Et l'on rit!

Notre gouaillerie est parfois bien irritante. Souvent aussi elle nous fait bien du tort. Tout de même, elle est une de nos grandes forces, un des éléments constitutifs de notre élasticité nationale.

Et c'est certainement, parmi les éléments de notre personnalité, un de ceux dont l'étranger a le plus de peine à démêler l'exacte nature.

Il oscille à son égard entre l'irritation, l'impatience, une affectation de mépris et une jalousie mélangée de déférence.

La légende de la légèreté française repose en grande partie sur certaines attitudes de notre blague.

Et ce qu'elle a d'imperturbable dans les circonstances les plus tragiques est ce qui en impose le plus à nos ennemis. Nos poilus furent bien les petits-fils de ces Gaulois que rien n'était capable de déconcerter, à moins que le ciel ne tombât sur leur tête.

Sa grande vertu est de sans cesse nous faire échapper à l'étreinte lourde du destin.

Son grand danger est trop souvent de nous faire préférer le verbe à l'action.

Pour l'amour d'un joli mot ou d'un joli geste, il nous arrive de manquer de belles occasions et de faire de grosses sottises.

Sachons-le, et montrons-nous capables de retenir notre langue.

Mais rendons-nous compte que nous n'arriverons jamais à y mettre un bœuf suffisant pour l'immobiliser chaque fois qu'il faudrait.

Et, tout pesé, ne le regrettons pas trop.

André Lichtenberger.

—:o:—

AD-MI-NIS-TRA-TION!!!

Nous lisons dans la "Liberté": Une demoiselle de 82 ans se présente ces jours derniers au ministère des finances, à Paris, où elle a une pension à toucher. Ainsi que le veut le règlement, elle s'est munie d'un certificat de vie, parfaitement en ordre. Elle tend le papier à l'employé chargé de vérifier les certificats. Le fonctionnaire examine attentivement la pièce, réfléchit un instant, puis rend le certificat à la vieille demoiselle. Et le dialogue suivant s'engage:

— Cette pièce n'est pas valable!

— Mais, monsieur, je fournis, à chaque trimestre, un certificat identique!

— Oui, mais celui-ci est incomplet!

— Qu'y manque-t-il donc?

— Le mot "majeure."

— ! ! !

Et le fonctionnaire demeura intransigeant.

Nous garantissons l'authenticité du fait. M. Lebureau exagère!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête, et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fournitures et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BEZOS — C. LALANNE — J. B. PON
O. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New-York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Proprietaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 8736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Oh. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 5316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
920, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 74 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

Il lui saisit la main, sa main si douce et l'attirant tout près de lui:

— Tu as raison, lui dit-il, ce serait bien infâme, au delà de tout ce qu'on peut croire; aussi ne le croirai-je jamais, à moins qu'une lumière éclatante ne m'éblouisse, et qu'une de ces preuves devant lesquelles il faut s'incliner ne me soit apportée par la fatalité dont tu parles. Je t'ai bien aimée, Gisèle, je t'aime encore et, puisque Dieu nous a refusé des enfants, je n'ai que deux amours, toi et mon pays...

Il conclut en lui baisant la main, cette main traîtresse, criminelle en effet:

— N'en parlons plus et pensons à notre devoir. Entre nous et ceux qui nous ont déclaré cette guerre atroce, la justice de Dieu ne saurait hésiter.

Ils se séparèrent.

L'Autrichienne rentra chez elle et, dans son salon bleu, le front appuyé à ses blanches mains, elle murmura, amère et sarcastique:

— Des preuves!... Où les prendrait-il? Milher se ferait tuer plutôt que de deserrer les lèvres et Lazarus est plus muet qu'une tombe. Quant aux vainqueurs, je sais où ils sont!

TROISIEME PARTIE

FACE A L'ENNEMI!

I

Sur le Front

Les vagues énormes de l'armée allemande s'étaient répandues sur nos départements du Nord et de l'Est.

Après une lutte héroïque, les Anglais, attaqués par des troupes cinq fois supérieures en nombre, avaient dû descendre eux-mêmes vers Paris, contraints de livrer à chaque instant de rudes combats aux colonnes ennemies qui se dirigeaient à toute vitesse vers le but et l'objet de leurs convoitises.

De Belfort à la mer du Nord, sur notre sol, c'était une série de batailles telles que le monde n'en avait jamais vu.

De même, aux extrêmités de la Pologne et de la Hongrie, de gigantesques luttes se déchaînaient; mais là encore les succès du début devaient être éphémères.

L'homme de la Wilhelmstrasse et de Postdam, l'être pire que tous les Attilas et les brigands couronnés du passé, triomphait, et malgré quelques retards et certains dérangements de ses plans, il pouvait croire à sa prochaine entrée triomphale à Paris, en même temps qu'il attendait l'heure propice pour repousser la victorieuse avance des Russes.

Ne savait-il pas que les valeureux soldats du tsar brisaient au moment où il menaçait la Hongrie, leurs dernières armes et épuisaient leurs dernières munitions?

Il faut bien le dire, quoique ce mot nous répugne parce qu'il représente tout ce qu'il y a de plus bas, de plus lâche et de plus vil, ses innombrables "espions," installés partout d'un bout à l'autre du monde, dans toutes les cours, dans tous les ministères et parmi tous les peuples l'avaient savamment renseigné.

Les millions prodigués par lui dans ce but immonde n'étaient pas perdus.

D'ailleurs, ne saurait-il pas les retrouver en pillant les caisses particulières et publiques, en volant les marchandises des usines, en saccageant les châteaux, après en avoir enlevé les richesses!

Il savait à point nommé ce que contenaient les arsenaux des Russes, les nôtres et ceux de l'Angleterre.

Il savait quel jour nous aurions brûlé nos dernières cartouches. C'est la méthode du cambrioleur qui, avant d'envahir un hôtel, s'assure qu'il ne contient ni armes ni défenseurs.

Parfois, cette confiance se trouve en défaut.

La sienne était complète.

Aussi avec quelle ardeur superbe ses bataillons, ses régiments, sa garde, vêtus comme pour un sacre ou un triomphe, s'avançaient fièrement, musique en tête, une flamme de concupiscence dans les yeux, vers le cœur de cette France, qu'ils traversaient au pas de course en laissant derrière eux, à droite et à gauche dans les fermes et les villages dévastés, l'incendie et la ruine, par distraction, par ordre, pour imposer la terreur et aussi parfois pour rien, pour le plaisir.

Mais, si l'armée anglaise, si les nôtres battaient en retraite, elles n'étaient ni prises ni détruites.

Elles aussi, elles restaient debout, sans reproche et sans peur, faisant à toute heure et partout preuve d'une indomptable énergie.

Face à l'ennemi, elles le repoussaient pour continuer ensuite leur retraite lorsqu'un jour elles reçurent l'ordre de s'arrêter et d'engager la lutte à fond pour livrer une suprême bataille.

On sait ce qu'elle fut.

Pendant quelques jours, elle fit rage pour se terminer par un triomphe qui semblait tenir du prodige et presque du miracle.

Rejetées au delà de la Marne et arrêtées devant Verdun après d'effroyables tueries, les armées du kaiser remontèrent vers le Nord et l'Est, en laissant une partie de la garde impériale anéantie dans les célèbres marais de Saint-Gond, et des milliers de cadavres sur les champs qu'elles voulaient conquérir.

Le soir d'une de ces terribles journées, entre les quatre murs d'une chaumière sans toit, restes lamentables d'un village florissant la veille, près d'une vingtaine de soldats étendus sur de la paille, un sous-officier, dont l'uniforme était en lambeaux, écrivait sur un genou à la lueur d'une chandelle plantée dans le goulot d'une bouteille.

C'était le fils du maître-jardinier de Rennecourt.

Tel il était au milieu du combat, dans la furieuse mêlée à laquelle il avait pris part, tel il se retrouvait dans le silence impressionnant de la nuit qui commençait, après l'ouragan des heures sinistres, où des monceaux d'ennemis avaient été abattus, non sans pertes cruelles de notre côté.

Voici ce qu'il écrivait:

"Chère mère,

"Si tu me voyais, tu ne reconnaîtrais pas ton fils.

"Il me semble que je sors d'un enfer ou d'une caverne de démons, tant le spectacle que j'ai eu sous les yeux était terrifiant.

"J'ai vu tomber des milliers d'hommes devant moi.

"Je les ai vus fauchés comme des épis de blé dans un champ.

"J'ai entendu les hurlements des blessés, les gémissements des mourants, les appels des malheureux qui se traînaient sur la terre rouge de leur sang.

"J'ai vu des chevaux faire des efforts inouïs pour se relever, le ventre ouvert, et retomber pantelants et brisés.

"J'ai relevé des camarades mitraillés qui me suppliaient de les achever parce qu'ils souffraient trop.

"Quel misérable a pu commander de telles horreurs!

"Ce soir, c'est le repos dans le triste réduit où je me trouve avec mes frères d'armes.

"Ils dorment épuisés, fourbus, tandis que je veille afin de t'envoyer quelques lignes qui seront peut-être les dernières que tu recevras de ma main.

"Chère mère, dans ces épouvantables journées, je n'ai pas reçu la moindre blessure.

"Je ne sais quelle puissance m'a sauvé.

"J'ai fait mon devoir pourtant, et je le ferai jusqu'à mon dernier soupir, avec l'espoir du triomphe et aussi avec celui de vous revoir tous.

"Avec quelle joie je vous embrasserai à l'heure du retour!

"Tu trouveras dans cette enveloppe une lettre que je te prie de remettre à ma cousine.

"Quel bonheur si elle consentait à rester avec nous, toujours!

"Dis à mon père que même au plus fort du danger il n'est pas un instant où je ne songe à vous.

"Je vous embrasse tendrement.

"Jacques Brou."

L'autre lettre contenait ceci:

"Ma chère Rose,

"Maman Brou, qui est bien la meilleure des femmes et la meilleure des mères, vous remettra ces quelques mots que je vous écris après une terrible journée, au cours de laquelle j'ai senti mille fois le vent de la mort passer sur mon visage.

"Je vous jure que je défendais ma vie avec rage et aussi avec le désespoir de mon impuissance.

"Que peut un homme contre ces moyens de destruction, inventés pour l'anéantissement de notre race?

"Les obus pleuvaient autour de nous comme la grêle, c'était un horrible fracas, des sifflements diaboliques à nos oreilles.

"Eh bien! Rose, c'était à vous et à ceux que j'aime que je songeais.

"Je me disais que le monstre qui nous expose à de telles calamités ne subira jamais un assez cruel châtiment pour ses crimes.

"Parfois j'oubliais le péril.

"Il me semblait revoir le pavillon de Rennecourt et ses beaux jardins. La guerre était finie et nous nous promenions tous les deux au milieu des fleurs, dans ce paradis terrestre, où nous serions si heureux.

(A Suivre)

BECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

LES ARTICLES DE M. TARDIEU.

Paris, 4 Juin.

M. André Tardieu, dans son dernier article de l'"Illustration", se plaint de ce que la politique des Alliés en 1920 consiste à accepter les propositions faites par les Allemands en 1919. Il déclare que MM. Lloyd-George et Millerand sont en train de détruire l'œuvre du traité de Versailles et il demande que le Parlement français arrête l'œuvre de destruction.

Pour prouver son assertion, M. Tardieu traite d'abord la question des criminels de guerre. Il rappelle que le 29 mai 1919 le comte von Brockdorff-Rantzau, chef de la délégation allemande de la paix, délivra une note dans laquelle, tout en protestant contre le jugement des Allemands par les Alliés, déclarait que l'Allemagne, sur la demande des alliés, jugerait elle-même les coupables.

M. Tardieu rappelle de plus que le 16 juin de l'année dernière les Alliés avaient répondu à Brockdorff-Rantzau qu'il ne serait pas juste de permettre à l'Allemagne de juger les coupables et qu'on ne pouvait en aucune façon accepter une pareille proposition. Il dit que maintenant les Alliés ont accepté la suggestion faite par l'Allemagne l'année dernière.

Il s'occupe ensuite de la question des réparations et cite une note de Brockdorff-Rantzau remise aux alliés en 1919, dans laquelle il dit qu'au lieu du programme de réparations des alliés, l'Allemagne s'engagerait à payer 100 milliards de marks en or: 20 milliards avant le 1er mai 1926 et 80 milliards par paiements annuels sans intérêts. Il cite alors le refus des alliés de considérer cette proposition et donne ensuite le résultat de la conférence de Hythe qui est d'accepter la proposition faite par l'Allemagne il y a une année.

Il déclare que la même tendance se manifeste en ce qui concerne les armements.

"Et voilà ce qui émeut l'opinion publique," écrit M. Tardieu: "L'opinion publique commence à percevoir deux vérités. L'une est que toutes les solutions qui nous sont offertes aujourd'hui sont celles que M. Clemenceau a victorieusement repoussées en 1919. La seconde est que la solution que M. Clemenceau avait repoussée avant que le traité eût été signé, nous l'acceptons maintenant que le traité est signé et que nous sommes plus forts que nous l'étions il y a un an.

"Une volte-face immédiate s'impose. Le Parlement doit faire entendre sa voix et M. Lloyd-George la respectera, comme il a appris à respecter la voix du Parlement de son propre pays. C'est à M. Millerand à faire connaître à M. Lloyd-George ce désir formel de la France de voir respecter la lettre et l'esprit du traité que l'Angleterre elle-même a signé. Il n'y a pas une minute à perdre."

Londres, 4 Juin.

Le roi George a célébré hier le 55e anniversaire de sa naissance.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 7 COURANT**, à la réunion mensuelle régulière.

Des projections cinématographiques sur le projet d'adduction des eaux Hetch Hetchy seront données, avec explications détaillées, par M. A. L. Auradon, cartographe du service municipal des Ponts et Chaussées.

A l'issue de la réunion, des rafraîchissements seront servis avec collation froide.

Par ordre du Président: P. TREICH.
Le Secrétaire,
R. ST. DENIS.

Conseil Seminole No. 60

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 7 COURANT**, à l'heure d'usage.

Ordre du Jour: Désignation des Officiers pour le prochain terme.

Les élections auront lieu le lundi suivant 14 Juin.

Par ordre de la Pocahontas: M. BARRERE.

La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK
(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcabé, Trésorier
J. B. Campson, C. Mirassou,
C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens
D. Lassalle

Comité de Réception
J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gouig
A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau
H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdieu
L. Cazet, J. Somps, J. Cassou
J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames
Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurette
L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse
C. Mirasson, Directeur
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace
L. Cerez, E. Calou, P. Bonne
F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola
C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Canbisens, Jos. Bonne
P. Turonnet, B. Bourdieu

Comité de Bar
D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS
(Taxe de guerre comprise)

LA HONGRIE SIGNE LE TRAITE DE PAIX.

Versailles, 4 Juin.

Le traité de paix avec la Hongrie a été signé aujourd'hui à 4 h. 25 de l'après-midi au Grand Trianon.

LE GENERAL OBREGON QUITTE L'ARMEE.

Mexico, 4 Juin.

"Excelsior", journal de Mexico, annonce que le général Obregon, candidat à la présidence de la République, a demandé à être rayé des cadres de l'armée.

LA PESTE BUBONIQUE AU MEXIQUE.

Vera Cruz, 4 Juin.

Quatre nouveaux cas de peste bubonique, dont deux suivis de décès, ont été enregistrés aujourd'hui ici.

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 1½ Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de 6 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "**FLATS**" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "**ROOMING HOUSE**" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain ,située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "**FLATS**" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.

1917

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Les Sociétaires désirant obtenir les services de l'Hôpital ou des Docteurs du Corps Médical, doivent être porteurs de leur livret. (Règlement de la Société).

AVIS AUX SOCIETAIRES.

Le Docteur Alden ayant donné sa démission comme Chirurgien en chef pour s'occuper de sa clientèle privée, le Conseil d'Administration a, par décision unanime, accepté cette démission. Il a en outre décidé de laisser la place de Chirurgien en chef vacante, et les Drs. Geo. Jnilly et A. J. Remmel ont été nommés Chirurgiens de la Société.

Le Dr. Orella ayant également démissionné du poste de Gynécologue, les les Drs. W. J. Hawkins et J. Plinez ont été nommés Gynécologues de la Société.

Les Sociétaires qui désirent consulter ces Médecins et Chirurgiens pourront le faire aux lieux et heures suivants:

Dr. Geo. JUILLY:—133, Geary St., 6e étage, de 4 à 6 heures. Phone: Douglas 4587.

Dr. A. J. REMMEL:—Flood Bldg, Ch. 310, de 3 à 5 heures. Phone: Sutter 174.

Dr. W. J. HAWKINS:—70, Baker St. de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Phone: Park 5791.

Dr. J. K. PLINCZ:—251 Kearny St., de 2 à 4 heures et de 7 à 8 heures, excepté le Samedi. Phone: Douglas 3640.

* * *

Dr. GEO. H. JUILLY.

Le Docteur Juilly a fait ses études supérieures à l'Université de Paris jusqu'au Baccalauréat ès-Sciences. Venu à San Francisco, il entra à l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie en 1898 et obtint son Diplôme de Médecin et Chirurgien en 1902. Il passa sa "licence" immédiatement après et fut félicité, pendant les examens, par le Docteur Dudley Tait, qui était alors Président du State Board of Medical Examiners. Après plusieurs années d'externat à l'Hôpital Français, avec les chirurgiens Oscar Meyer, James McCone et Canac-Marquis, il se consacra à sa clientèle privée.

Admis à l'Hôpital Français comme Gynécologue, en 1916, il prit, en 1918-1919, le poste de Médecin en chef, laissé vacant par la mort du regretté Docteur Artigues, pendant la terrible épidémie d'influenza. Désireux de retourner à la chirurgie, sitôt l'épidémie enrayée, il fit son application au poste de Chirurgien de la Société et fut agréé, en Mai 1919; poste auquel il vient d'être appelé de nouveau. Le Dr. Juilly est membre de la Société Médicale de Californie, et membre de l'American Medical Association.

* * *

Dr. A. J. REMMEL.

1900—Graduated from University of California with degree of B. S.

1905—Graduated from Leland Stanford University Medical Dept., degree of M. D.

1905-1906—Intern at Alameda County Hospital.

1908-1909—Surgeon San Francisco Emergency Hospital.

1906-7-8—Lecturer of Anatomy Leland Stanford University. (Cooper Medical College.)

1908-1915—Lecturer on Surgery and Anatomy S. F. College of Medicine in affiliation with S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

1913 to 1920—Surgeon Santa Fe Railroad.

1906 to 1920—Practice of Surgery in San Francisco.

References:

Dr. Emmet Rixford, Leland Stanford University, Medical Dept.

Dr. Wallace I. Terry, University of California Medical Dept.

Dr. Geo. B. Somners, Spt. Lane Hospital.

Dr. A. W. Morton, Surgeon of Santa Fe R. R. for Northern California.

Dr. F. P. Canac-Marquis, Formerly Chief Surgeon French Hospital.

Dr. H. D'Arcy Power, Dean S. F. Polyclinic and Post Graduate School.

Dr. James Black, Head Bldg.

Le Président,
H. COLOMBAT.

On Demande

Un **OUVRIER BLANCHISSEUR** pour aller dans famille habitant la campagne. Machine à laver électrique. Place stable. Gages: $75 avec nourriture et logement.
S'adresser à Room 629, Mills Bldg.
1920

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1918

Un **EBAUCHEUR** de chemises.
S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.
1912

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
1909

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.
1910

Un **APPRENTI LAVEUR.**
S'adresser à 2325, Pine St.
1905

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.
1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et ,aussi, un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
1896

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 546, Polk St.
1892

Un "**DRIVER**" et un **CHEMISIER** pour la polisseuse.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1893

Des **OUVRIERES** ou des **OUVRIERES.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1894

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2340, Geary St.
1885

Divers

On désirerait, pendant ses vacances, **ENVOYER A LA CAMPAGNE** une fillette de 7 ans. De préférence dans les comtés de San Mateo ou Santa Clara.
Ecrire ou s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.
1908

On demande A **ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** située dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.
Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.
1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.
S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.
1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.
1899

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète, située à Vallejo et faisant d'excellentes affaires. Prix: $2250. Facilités de paiement.
S'adresser à J. E. Smith, 318, Louisiana St., Vallejo, Cal.
1891

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1884

A **OAKLAND.** Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 5045, California St.
1829

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347
Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc.

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry liste", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construcion de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins $500 par mois; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ¼ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00.

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
I. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS!
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9515.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Faure-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 429
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1524, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2837; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone, Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Hûrat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 10 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 JUIN 1920—SUNDAY, JUNE 6, 1920. No. 132

L'AMÉRIQUE ET L'EUROPE

Dans un pays comme la France qui paie déjà dix milliards de francs d'impôts, on ne crée pas huit milliards et demi de ressources nouvelles sans bousculer, comme on dit, quelques pots de fleurs et sans commettre certaines erreurs. Il n'en est pas moins vrai que la Chambre française vient d'accomplir un effort de travail et de fiscalité probablement unique dans l'histoire du Parlement.

En tenant compte des nouveaux impôts, la charge fiscale atteindra en France 453 francs par tête d'habitant. Elle n'est que de 72 francs aux Etats-Unis. Les germanophiles d'Amérique pourraient faire grâce aux Français de leurs homélies. La parabole de la poutre et de la paille est renversée, car, hélas! 453 francs par tête, ce n'est pas une paille! Pour refuser à la France les crédits à long terme que nécessite la reconstruction des pays dévastés, il faudra chercher de meilleures excuses que celles que les Américains donnaient récemment.

A tout prendre nous aimons encore mieux la brutale franchise des journaux de M. Hearst qui ne cessent de dire: "L'Europe, l'Angleterre, la France, l'Italie, etc., nous nous fichons de tous ces pays. Gardons pour nous nos richesses."

Il est vrai que tous les Américains ne tiennent pas ce langage. Il y a même aux Etats-Unis de braves gens qui ne nous font pas de morale et qui vont jusqu'à reconnaître que si l'Amérique se trouve aujourd'hui dans une situation financière exceptionnellement favorable, c'est à cause du cataclysme qui, quatre années durant, a ravagé le Vieux-Monde et que c'est avant tout la guerre qui a fortifié la position commerciale et financière internationale des Etats-Unis, tandis qu'elle ruinait celle de la France et affaiblissait notablement celle de l'Angleterre. Et ces braves gens se font un devoir d'admettre que la prospérité de l'Amérique, cette sécurité assurée pour demain, créent à ce pays l'obligation morale d'aider honnêtement ceux qui ont été les artisans de sa fortune. Ils proclament qu'elle se doit, qu'elle doit à ceux de ses enfants qui sont morts héroïquement à côté de nos poilus pour assurer la victoire du Droit, de seconder nos efforts dans la rude tâche de réparer les ruines qui furent la rançon de cette victoire; que l'Histoire ne comprendrait pas si les Etats-Unis imposaient à l'Europe une dictature économique et financière, après s'être associés à la lutte contre les débordements et les ambitions d'hégémonie de l'Allemagne. Ceux-là, oui, sont de vrais Américains, dignes descendants de Washington et de Lincoln.

Cette coopération, écrit M. J. Descamps dans "France-Amérique", est d'ailleurs conforme à l'intérêt des Etats-Unis. "La créance vaut par le débiteur", disait Franklin; si le débiteur éprouve de trop grosses difficultés pour rétablir ses affaires, la créance est bien près d'être compromise; si le créancier a la sagesse de l'y aider avec prudence et persévérance, il consolide son avoir.

La fortune actuelle des Etats-Unis est née du trouble profond que quatre années de guerre ont apporté dans l'économie générale du Vieux Monde; elle est faite des énormes besoins qu'entraînent la reconstitution des pays dévastés, le rétablissement des industries détruites, la réadaptation des activités aux œuvres de paix. Le meilleur moyen de consolider cette fortune est encore de faciliter le relèvement des affaires de l'Europe, de l'aider à restaurer le plus rapidement possible sa capacité de production.

Plusieurs de nos compatriotes qui connaissent et comprennent l'Amérique nous disent avoir l'impression raisonnée que nous sommes victimes de la lutte politique engagée, de l'autre côté de l'Atlantique, autour du Traité de paix et de la prochaine élection présidentielle; on s'est battu et on se bat sur notre dos. Si l'explication est exacte, nous ne pouvons que regretter la cause qui produit de tels effets; nous devons nous efforcer d'obtenir que cet état de choses prenne fin le plus rapidement possible.

L'Amérique n'en éprouve-t-elle, d'ailleurs, aucun inconvénient? Le revers de la médaille commence à apparaître. La hausse du dollar n'a pas que des avantages; à la longue, par son exagération même et malgré les énormes et impérieux besoins de l'Europe, elle n'est pas sans menacer, à plus ou moins long terme, l'exportation des Etats-Unis.

Le cri d'alarme a été poussé, à plusieurs reprises déjà, dans certains journaux techniques de New York. Les circulaires, si intéressantes et si documentées de la "National City Bank", y ont également fait plusieurs fois allusion. Ainsi, on lisait dans le numéro de janvier dernier: "Bien qu'on prétende souvent que notre pays pourrait se suffire à lui-même il est certain qu'il faudrait modifier profondément notre vie industrielle pour que tous les besoins de nos compatriotes fussent satisfaits. Nos débouchés à l'étranger ont toujours joué un rôle important dans notre vie économique; nous ne saurions nous en passer sans éprouver ici les graves perturbations que provoquerait une surproduction. Nous n'avons pas encore oublié les conséquences fâcheuses d'une cessation de nos exportations vers la fin de 1914."

Sans vouloir multiplier les manifestations du même ordre, nous rappellerons néanmoins que M. Williams, contrôleur de la circulation aux Etats-Unis, a insisté, dans son dernier rapport, sur la nécessité d'approvisionner l'Europe en matières premières. "L'Amérique, a-t-il dit, risque de voir sa prospérité actuelle se terminer en un désastre, à moins que, comme nation, nous fassions preuve de la sagacité et de la prévoyance d'un homme d'affaires qui défend et soutient un débiteur momentanément embarrassé mais qui a beaucoup de chances de se relever et de retrouver sa prospérité passée."

Les intérêts des peuples sont, en effet, tellement enchevêtrés qu'aucun ne peut se soustraire longtemps à la solidarité économique internationale. Ce qui se passe aujourd'hui au sujet de la reprise des relations commerciales avec l'Allemagne et avec la Russie en est une nouvelle preuve. L'Amérique ne peut pas plus se passer de l'Europe que l'Europe ne peut se passer de l'Amérique. Un peu plus tôt, un peu plus tard, les Etats-Unis devront renoncer à la politique d'abstention que préconisent encore certains milieux; ils pourront discuter la forme de leur concours, mais ils seront fatalement conduits à le donner dans leur propre intérêt.

:o:

LES CONSTRUCTIONS DE NAVIRES AUX ETATS-UNIS.

En janvier dernier, les navires en acier en construction pour compte privé dans les chantiers américains représentaient bien près d'un million de tonnes brutes (soit environ un million et demi de tonnes de portée en lourd ou "dead weight"). Ces chiffres indiquent une vive reprise des constructions maritimes privées, puisqu'en décembre on ne relevait que 805,000 tonnes brutes; en novembre, 550,000 tonnes; en octobre, 347,000 tonnes.

Jusqu'ici les constructions faites pour le compte du Gouvernement d'après les contrats conclus avant l'armistice demeurent importantes; mais elles diminuent rapidement et la demande privée est devenue si active que les ordres de ce côté viennent remplacer les commandes de l'Etat aussitôt qu'un chantier est disponible.

Sur les 977,500 tonnes brutes en construction en janvier, 476,000 tonnes sont représentées par des pétroliers.

Il est à remarquer que sur les 188 navires en chantier, un seul est construit pour le compte d'armateurs étrangers. La flotte naviguant sous pavillon américain va donc s'accroissant rapidement.

SUR LA TOMBE DES SOLDATS AMERICAINS.

Voici le texte du discours prononcé, à l'occasion du "Memorial Day", par le maréchal Pétain au cimetière de Suresnes ponr saluer les tombes des soldats américains:

"Pour salner ces tombés qui marquent le lieu de repos de ceux de vos compatriotes qni tombèrent sur nos champs de bataille pour la défense de la France, le commandant en chef des armées françaises, parlant an nom du gouvernement de la République, s'avance avec respect. Fidèle aux coutumes inangurées par votre grand Lincoln, et que Votre Excellence observe avec tant de nobles sentiments sur le sol de France, nous sommes venus ici aujonrd'hui pour fleurir les tombes de vos héros qui se sacrifièrent pour protéger les principes éternels qui ont été de tout temps si chers à leur pays: Justice, Liberté et Indépendance.

"Ces familles qui pleurent leurs morts, trouveront une consolation dans la pensée que leurs chers défunts ont sacrifié leurs vies pour la cause et sur le sol d'une nation vers laquelle lenrs cœurs se tonrnaient traditionnellement —d'une nation qui aida à la fondation de votre République et que les fils de l'Amérique ont appris à regarder presque comme leur propre patrie. En vérité, ils ne reposent pas parmi des étrangers sur une terre étrangère, ces soldats de la Liberté envoyés vers nous au moment où le sort dn monde était en jeu, et vers qui, en ce jour, le cœur de la France se tourne avec gratitndo. Ces tombes seront toujours l'objet de la même et pieuse attention qne celles de nos propres enfants.

"Frères d'armes, vous qui avez partagé notre commune gloire, notre commun sacrifice, je vous salne comme des héros dont les jeunes années ont trouvé ici le terme de leur tâche. En vous acclamant, j'exprime les sentiments de mon pays tont entier, de mon pays victorieux et reconnaissant à jamais."

:o:

LES RELATIONS INTELLECTUELLES FRANCO-AMERICAINES.

Voici quelques indications relatives aux échanges de professeurs et d'étudiants entre les deux pays ponr l'année scolaire 1919-1920:

En ce qui concerne les étudiants, l'"Association of American Colleges" a accordé 170 bourses dans des Universités américaines à des jeunes filles françaises, dont 87 bénéficient de cette générosité pour la deuxième année. Bryn Mawr College et l'Université de Cincinnati ont également institué chacun cinq bourses spéciales en faveur d'étudiantes françaises. Seize autres sont titulaires de bourses fondées par le "Catholic War Council" et étudient dans des établissements catholiques aux Etats-Unis.—Pour les jeunes gens, il existe, dans les différentes Universités des Etats-Unis, une quarantaine de bourses de créations divreses: quatorze données par l'American Expeditionary Forces, la bourse Victor Chapman à Harvard, etc.

Du côté français, seize bourses pour 1919-1920 ont été offertes par le Gouvernement à des jeunes filles américaines, qui étudient dans les lycées suivants: trois à Paris (Lycée Victor Durny) ,trois à Versailles, quatre à Saint-Germain-en-Laye, trois à Tours et trois à Caen. L'Ecole Normale Supérieure de Sèvres a fondé deux bourses, et elle reçoit actuellement une étudiante de l'Université de Chicago et une de l'Université de Wisconsin. Par ailleurs, la "Society for American Fellowship in French University" (576 Fifth Avenue, New York) a envoyé six étudiants à l'Université de Paris, un à celle de Grenoble et un à celle de Montpellier, et elle prévoit une vingtaine de bourses en 1920-1921.

Quant aux professeurs, suivant une tradition déjà ancienne, Harvard University et la Sorbonne ont échangé deux de leurs maîtres, qui sont cette année MM. H. A. Yeomans et Lévy-Brühl. M. Anatole Le Braz est "visiting professor" à Columbia et M. Albert Feuillerat à Yale University. M. Pierre Boutroux a repris son enseignement des mathématiques à Princeton University, et M. l'abbé Dimnet, professeur à l'Université catholique do Lille, se trouve depuis plusieurs mois aux Etats-Unis où il représente cette institution.

A ces noms il conviendrait sans doute d'ajouter ceux du personnel français permanent qui enseigne dans les Universités et Collèges américains; mais, en donnant les brèves indications qui précèdent, nous n'avons pas visé à faire une énumération complète. Nous avons voulu simplement signaler, à titre d'exemple, quelques initiatives qui nous paraissent devoir contribuer, d'une manière aussi opportune qu'efficace, à une meilleure compréhension entre les élites française et américaine.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** dn règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles —Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Tokio, 5 Juin.

D'après le journal "Asahi", le baron Hayashi, le nouvel ambassadeur du Japon en Grande-Bretagne, entamera des négociations au sujet du renouvellement de l'alliance anglo-japonaise dès qu'il arrivera à Londres.

Les journaux japonais publient journellement des articles recommandant le renouvellement de cette alliance. Ils pensent que des modifications devront être faites au traité, mais ils appellent particulièrement l'attention sur la menace bolchevik vers l'Inde et ils y voient une raison puissante pour que les Anglais désirent renouveler le pacte.

* * *

Un événement diplomatique de la plus haute importance est en préparation; le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise qui arrive à expiration en juillet prochain. Conclu pour la première fois en 1902, le traité anglo-japonais fut renouvelé en 1911 et n'a pas été dénoncé que l'on sache. Une dépêche annonce au contraire que des négociations en vue de sa prolongation sont engagées depuis quelque temps et que celles-ci se poursuivent très activement. On prévoit toutefois que le nouveau traité subira certaines modifications.

C'est en quelque sorte inévitable. La situation n'est plus, en effet la même.

Le Japon comme la Grande-Bretagne a retiré les plus grands avantages de cette alliance, mais l'empire du Soleil-Levant peut-être do bien plus grands encore que l'empire britannique. Il est devenu aujourd'hui le facteur dominant en Extrême-Orient et son rêve d'hégémonie asiatique est bien près de se réaliser.

L'alliance anglaise lui a permis de battre les deux plus grandes puissances du monde: la Chine d'abord et la Russie ensnite. Sa doublo victoire lui a rendu possible l'annexion de la Corée et de prendre pied ainsi sur le continent asiatique; la guerre de 1914 lui a procuré l'immense satisfaction de forcer les Allemands dans leurs retranchements de Kiao-Tchéou et de s'emparer du Chantoung.

Les Japonais détiennent à présent les principaux ports de la Chine et de la Sibérie. Ils viennent de so rendre maîtres de Vladivostok, de l'île de Sakhaline tout entière et de la province de l'Amour.

Jamais ils n'ont eu plus raison de s'écrier: "Nipon ichi" (Japon premier).

Leur commerce, leur puissance économique et maritime se sont considérablement développés durant ces dernières années. Ils sont en état de tenir tête sous ce rapport aux Etats-Unis.

Le Japon doit cette situation incomparable à son alliance avec la Grande-Bretagne.

Les buts que s'étaient assignés les deux diplomaties sont remplis. Aussi doit-on suivre avec le plus grand intérêt la nouvelle orientation qu'apportera lo traité modifié aux rapports entre les deux empires insulaires d'Orient et d'Occident.

:o:

LE GENERAL DEGOUTTE FAIT L'ELOGE DES TROUPES NOIRES.

Paris, 5 Juin.

A l'occasion du départ des troupes noires pour l'Asie-Mineure, le général Degoutte, commandant la région du Rhin, a lancé un ordre du jour où il fait un vif éloge de ces troupes.

LA REORGANISATION DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Paris, 5 Juin.

Le projet de loi de réorganisation des chemins de fer prévoit la concession des réseaux de l'Etat et de l'Alsace-Lorraine à une société par actions de capital dont le tiers sera réservé aux grandes collectivités comme les chambres de commerce. La société comportera aussi des actions de travail qui seront la propriété collective des employés.

AVEC LE PARTI SOCIALISTE NATIONAL.

Paris, 5 Juin.

Dans un banquet du parti socialiste national, le député Erlich. a approuvé l'action du gouvernement contre les perturbateurs de l'ôrdre et affirmé la nécessité de réprimer les menées bolchevistes tout en satisfaisant les justes revendications des ouvriers.

AU CONSEIL FEDERAL DES FONCTIONNAIRES FRANÇAIS.

Paris, 5 Juin.

Interviewé par le "Petit Parisien", M. Laurent, secrétaire du Conseil fédéral des fonctionnaires, a déclaré que les fonctionnaires désirent que les contrats de travail soient réglés par des conventions collectives passées entre l'administration et les syndicats.

LE CONSEIL NATIONAL D'AGRICULTURE.

Paris, 5 Juin.

Le Congrès national d'agriculture, groupement 511 fédération agricole, est réuni à Tours.

LE REGIME DES IMPORTATIONS EN FRANCE.

Paris, 5 Juin.

La Chambre de commerce de Paris a appelé l'attention du ministre du commerce sur la nécessité d'atténuer le régime prohibant certaines importations.

MORT DU COMTE DE KERGARIOU.

Paris, 5 Juin.

Le comte Allain de Kergariou est mort à la suite des blessures qu'il a reçues l'autre jour dans un accident d'automobile, sa voiture ayant fait collision avec l'auto du roi de Grèce dans la forêt de Fontainebleau.

MORT D'UN AMIRAL AMERICAIN.

Washington, 5 Juin.

Le contre-amiral Albert Winterhalter, membre du Conseil Supérieur de la Marine et ancien commandant en chef de l'escadre de l'Atlantique, est décédé subitement aujourd'hui ici.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DU JAPON EN FRANCE.

Tokio, 5 Juin.

Le vicomte Ishii, ancien ambassadeur du Japon à Washington, est nommé ambassadeur du Japon à Paris.

LES VOLS A NEW YORK.

New York, 5 Juin.

Un vol d'une audace inouïe a été commis aujourd'hui dans une grande bijouterie située en plein centre, la "Schonfeld Manufacturing Company", rue Nassau.

Deux individus pénétrèrent dans l'établissement, lancèrent du poivre dans les yeux d'un des propriétaires de l'établissement, puis s'enfuirent en emportant une boîte contenant pour $100,000 de diamants.

L'"ARMY BILL" AUX ETATS-UNIS.

Washington, 5 Juin.

Le président a signé aujourd'hui la loi, votée par le Congrès, portant réorganisation de l'armée américaine et fixant ses effectifs du temps de paix à 297,000 hommes.

:o:

L'EXPLOITATION DES TRAMWAYS

Dans 460 villes des Etats-Unis, les tarifs de tramways ont été augmentés depuis la guerre. Dans 59 de ces villes, le tarif uniforme est actuellement de 10 cents par voyageurs. Enfin, dans un certain nombre de cités, les compagnies se sont heurtées à l'opposition irréductible des municipalités.

Pendant les trois dernières années, 98 compagnies, exploitant environ le sixième du réseau de tramways des Etats-Unis, ont été mises en faillite.

:o:

LA REDUCTION DU PERSONNEL DANS LES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Au moment de la réquisition des voies ferrées le 1er janvier 1918, le nombre total des employés de tous grades et de toutes catégories était de 1,703,000. Quinze mois plus tard (les statistiques de mars 1919 à ce sujet sont les plus récentes) on comptait 1,843,000 employés, soit une augmentation de 140,000. Une partie de cette augmentation est justifiée par l'extention de la journée de huit heures au personnel des ateliers et à certaines autres catégories d'employés; mais elle provient pour la plus large part du laisser-aller gouvernemental. Anssi, les compagnies projettent-elles de licencier environ 100,000 de ces nouveaux employés. D'autre part, les salaires ne seront pas réduits, mais plus équitablement répartis suivant les services rendus par chacun.

:o:

EXPORTATIONS DE FROMENT.

Dans l'année 1919, les Etats-Unis ont exporté 143 millions de boisseaux de froment, contre 111 millions en 1918, soit une augmentation de 31 millions de boisseaux, d'une valeur de 96 millions de dollars. Toutefois, la farine de froment n'accuse comme augmentation que 4 millions et demi de boisseaux.

La Grande-Bretagne a été le principal débouché. Elle a pris, en effet, près de 45 millions de boisseaux do froment. L'Italie vient ensuite, avec 38 millions de boisseaux; puis la France, avec 27 millions et demi, et la Belgique, avec 24 millions et demi.

La part importée par la France représente 66 millions et demi de dollars.

LES JOURNAUX EN LANGUE ETRANGERE AUX ETATS-UNIS.

Dans la lutte ardente qui se continue contre la presse en langue étrangère, un fait nouveau vient de se produire sous la forme d'une consultation juridique de l'avocat Marshall, laquelle contient quelques faits intéressants. M. Marshall a, comme on sait, représenté comme avocat, l'Association Américaine des journaux écrits en langue étrangère, devant une Commission du Sénat Fédéral à Washington, Commission qui avait à s'occuper du projet de loi d'après lequel les journaux et revues qui s'impriment en une autre langue qu'en anglais ne doivent plus jouir dn tarif postal réduit, dont bénéficient les journaux anglo-américains.

Dans sa consultation juridique, M. Marshall dit qu'aux Etats-Unis se publient environ 1500 journaux et revues en 33 langues différentes qui sont lus approximativement par 8,000,000 d'hommes. Moins d'nn cinquième de ces journaux et revues sont écrits en allemand. Tous ces journaux, dit la consultation, ne sont pas seulement lus par des personnes nées à l'étranger, mais aussi par leurs enfants et on sait que leurs lecteurs jouent un rôle dominant dans quelques-unes des plus importantes industries.

Moins de 4% de tous les journaux professent des idées socialistes ou communistes et un seul des opinions nationalistes.

:o:

LE CINEMA ET LA LIGUE DES NATIONS.

M. D. W. Griffith, un "spécialiste" du film américain, demande que le cinéma soit décrété d'utilité générale par la Ligue des Nations. Pour appuyer sa thèse, Griffith met en avant deux raisons: 1° le cinéma servirait de trait d'union entre les différents pays associés en montrant la beauté des sites, le développement industriel ou artistique chez les uns et chez les autres; 2° par la diffusion—et en lui appliquant un contrôle sévère—le cinéma deviendrait la meilleure méthodo éducative et la seule capable d'améliorer internationalement le niveau moral des peuples.

:o:

L'OPINION DU BRESIL SUR LA DOCTRINE DE MONROE.

Du "O Paiz":

Les sénateurs américains se trompent qui ont supposé que les républiques sud-américaines se soumettront au protectorat des Etats-Unis. Le vote du Sénat est une atteinte à la souveraineté de l'Amérique latine et appelle une protestation. Le panaméricanisme que nous défendons est basé sur l'égalité des souverainetés. Si la démocratie américaine ne répudie pas un panaméricanisme impérialiste intolérable, il ne restera au Brésil, à l'Amérique du Sud, qu'à recourir dans un mouvement de défense à une politique d'alliances latines et à chercher des points d'appui hors du continent.

:o:

EXPORTATIONS DE VIANDE.

Le dernier Bulletin de l'"Institute of American Meat Packers" déclare que les exportations de conserves de viandes ont presquo cessé. L'Angleterre a un stock des conserves pour sept mois. La France, l'Italie et l'Allemagne ne peuvent, avec les taux actuels du change, renouveler leurs commandes. L'an dernier, les exportations de viande conservées des Etats-Unis avaient atteint des chiffres importants. Le porc, à lui seul, avait donné 2,500 millions de livres.

:o:

LES BESOINS DE CAOUTCHOUC.

On estime que les Etats-Unis devront demander à l'étranger, dans le cours de cette année, 300,000 tonnes de caoutchoue brut, dont 80 pour cent seront fournis par l'Empire britannique. Calculées à raison de 12 shillings la livre, ces importatious représenteront 53 millions de livres sterling, qui seront un facteur important dans l'établissement du change anglo-américain.

:o:

LES SOCIALISTES CALIFORNIENS ET LE MILITARISME.

On mande de Sacramento que les éléments socialistes de cette région font des démarches pour que l'instruction militaire soit rayée des programmes scolaires.

—La fameux ténor John McCormack est arrivé hier dans notre ville.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Juin, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, Livre sterling.	3.90½
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	17.00
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.45
Piastre Indo-Chinoise, au 2 Juin	10.25

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures dn matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD! ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au Lafayette Park, (Steege Junction), pique-nique annuel de l'Union Française.

Dimanche prochain, ce sera le tour des "Henri IV" à Shell Mound Park.

Et le dimanche suivant, la Cour de France donnera sa fête champêtre au California Park, près San Rafael.

Puis.... Mais, assez pour aujourd'hui.

AUX MEMBRES DU LAFAYETTE CLUB.

N'oubliez pas que, demain soir lundi, après les vues cinématographiques sur les travaux d'adduction des eaux Hetch-Hetchy et, tous les... discours terminés, vous pourrez, dans la grande salle des banquets, joyeusement fêter, le verre en main et bien plein, le prochain départ pour France de votre président, le citoyen P. Treich.

Surtout qu'aucune indiscrétion ne soit commise, afin que les rafraîchissements n'aient pas à s'en ressentir.

Compris! n'est-ce pas?

HYMENEE.

Nous apprenons les mariages de:

Mlle J. Casassus avec M. Porter Griffith.

M. Alexandre Sigabaig avec Mlle Anna Pucheu.

Ces deux jeunes couples, dans la soirée d'hier, ont célébré leurs noces au grand restaurant français St. Germain. Le **Franco-Californien** leur présente ses meilleurs vœux de bouheur et do prospérité.

SYNDICAT MARITIME.

M. Henry Hill, consul de Panama à San Francisco, annonce la formation par des capitalistes des Etats-Uuis et du Centre-Amérique, d'un syndicat maritime, au capital de $5,000,000, pour l'organisation do services maritimes directs entre notre ville et les ports de l'Amérique Centrale.

EXPLOITS DE MALANDRINS.

Dans la nuit de vendredi à samedi deux individus masqués et armés de revolvers pénétrèrent dans les locaux de l'"Union des Marins", 57-59, rue Clay, maîtrisèrent le gardien de nuit, le nommé Frederick Smith, âgé de 65 ans, et tentèrent, sans pouvoir y parvenir, d'ouvrir lo coffre-fort de l'établissement. Toutefois, ils ne s'en allèrent pas sans butin, ayant déniché 200 dollars en espèces dans un tiroir, qu'ils s'approprièrent, ainsi que la montro du gardien de nuit

Les femmes do San Francisco d'origine tchéco-slovaque viennent de former un club.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.

Aujourd'hui, à 1 h. 30 très exactement au Knights of Columbus Hall, distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française.

DOMESTIQUES INFIDELES.

Un cuisinier du nom de Koolaha Kamanahod, au service de Mrs. H. C. Doran, qui loge à l'Hôtel Stanford Court, a volé un magnifique service d'argenterie d'une valeur de $7000 dans les appartements de sa maîtresse. Le voleur a disparn mais les objets volés ont été retrouvés en grande partie par la police dans la chambre de Koolaha Kamanahod.

La police recherche activement l'auteur de ce vol. Kamanahod, originaire des îles Samoa, est un jeuno homme de 30 ans ayant reçu une bonne éducation et parlant couramment l'anglais.

Miss Catherine Clancy a été arrêtée hier. Etant domestique dans la famille Howard C. Park, à Hillsboro, elle avait cambriolé les appartements de ses patrons.

LA QUESTION DU SUCRE.

Il y a cinquante ans, la consommation de sucre aux Etats-Unis, par année et "per capita", était de 18 livres. La statistique l'établissait à 71 livres en 1905. En 1918, malgré les restrictions imposées comme mesures de guerre, elle s'élevait à 77 livres, et en 1919, malgré la hausse dn prix et la prétendue disette de sucre dans la république américaine, la consommation "per capita" s'est élevée à 93 livres.

De ces chiffres il résulte qne, le meilleur moyen de faire baisser le prix de sucre serait probablement d'en acheter moins, de se contenter par exemple de la quantité qui suffisait autrefois à la consommation normale.

Certains ont exprimé l'opinion que l'énorme accroissement de consommation constaté aux Etats-Unis est nne conséquence do la prohibition des boissons fermentées. Les gens ne peuvent plus boire, et ils s'en dédommagent en mangeant des bonbons. Il est avéré que des membres de la faculté affirment que les bonbons de sucre apaisent la soif alcoolique. Mais on ne saurait expliquer ainsi une augmentation de 16 livres dans la consommation individuelle de toute la nation. Il y a manifestement une autro cause, sinon plusieurs.

—La délégation démocrate de l'Indiana qui va prendre part aux travaux de la Convention démocratique, qui se tiendra à San Francisco, logera à l'Hôtel Oakland, à Oakland.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Se vende un uniforme de ministro diplomatico con sombrero y espada. Todo de la mejor calidad y completamente nuevo."

Telle est l'annonce que nous trouvons dans un journal d'une républiquo du Centre-Amérique, dont on nous adresse un numéro, annonce qui traduite en français se lit comme suit:

"On vend un uniforme de ministre diplomatique avec chapeau et épée; tout de la meilleure qualité et complètement neuf."

* * *

Alphonse Daudet a écrit un chef-d'œuvre sur les rois en exil; qui écrira le roman des diplomates en déconfiture?

Voici à propos de ces pauvres ministres diplomatiques des amériques latines jetés du jour au lendemain sur le pavé par les fréquentes révolutions dont ces pays sont le théâtre, l'anecdote suivante, racontée par Jean-Bernard, notre dévoné correspondant parisien:

"Il me souvient, il y a une vingtaine d'années, d'être allé demander audience pour un renseignement assez important, au représentant à Paris d'une petite République de l'Amérique du Sud. C'était du côté du Bois de Boulogne, dans un petit hôtel portant un écusson flamboyant. Je fus reçu par un grand diable de mulâtre que je surpris cirant une paire de bottiues. Il m'accueillit avec un grand sourire, la rangée de dents éclatantes éclairant son visage bon enfant:

—"Excusez-moi, me dit-il, avec une touchante simplicité, je suis le secrétaire de la Légation, mais depuis la révolution de mon pays, nous sommes sans nouvelles de chez nous, et sans argent. Je vous avouerai même que nous avons dû mettre nos beaux habits de cérémonie au Mont-de-Piété qui n'a guère été généreux. Je suis obligé de faire le service moi-même, c'est moi qui fais le marché et le ménage; je cire les chaussures de Son Excellence le ministre qui vous recevra avec plaisir."

Le secrétaire ayant déposé ses brosses, m'introduisit dans un salon à peu près nu, deux chaises et une table. Le diplomate de couleur dut s'apercevoir de mon étonnement à la vue de ce mobilier sommaire:

—"Oui, s'excusa-t-il, nous avons dû vendre les meubles en attendant les bonnes nouvelles qui ne peuvent tarder d'arriver."

Son Excellence, qui était à la cave d'où il montait du charbon,—car nous étions en hiver,—prit à peine le temps de se laver les mains et me reçut avec une dignité de Grand d'Espagne. C'était d'ailleurs un homme fort instruit, ayant fait ses études de médecine à la Faculté de Paris; il ne se montra nullement embarrassé de sa situation:

—"Ce n'est rien, me dit-il, un mauvais moment à passer. Quand la crise sera terminée là-bas, je reprendrai l'exercice de mes fonctions. Tout s'arrangera au mieux des intérêts de nos deux pays."

En attendant, l'Excellence me confia que lo propriétaire de l'hôtel lui causait seulement du souci pour les termes en retard. Le lendemain, parlant de l'incident avec M. Delcassé alors au quai d'Orsay, le Ministre des Affaires Etrangères s'intéressa au sort de ce diplomate dans le malheur et il s'entremit pour empêcher une expulsion qui aurait jeté à la rue l'Excellence et son fidèle secrétaire. Les choses du reste "s'arrangèrent" comme m'avait dit le plénipotentiaire; quelques mois après, il reçut "les bonnes nouvelles" et les fonds pour racheter le mobilier. A une soirée du ministère des Affaires Etrangères, je revis les deux diplomates dans des costumes tout brodés d'argent; ils reluisaient comme des chasses de cathédrales espagnoles."

* * *

A propos de diplomates en déconfiture, on nous écrit de Paris que la pauvre légatiou de Monténégro laissée sans ressources a été obligée de vendre dernièrement toute sa luxueuse installation de Neuilly. Les bureaux américains, les machines à écrire, les fauteuils, tout a été écoulé, paraît-il, sans bruit et sans fracas; le matériel était devenu inutile et il y avait les appointements des secrétaires et des dactylographes à solder.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 mai 1920.

Les journaux ont annoncé que M. Maurice Herbette allait être nommé ambassadeur de France à Berlin. Ses collègues de la carrière qui d'habitude ne sont pas indulgents les uns pour les autres, s'accordent à reconnaître que nul choix ne saurait être plus heureux. Le nouvel ambassadeur apportera dans ses difficiles fonctions les trois qualités qu'exigeait Richelieu des représentants de la France à l'étranger: la science, la conscience, le dévouement.

Ce serait en outre l'avènement de la jeune génération aux grands emplois diplomatiques. M. Maurice Herbette n'a pas encore cinquante ans, c'est le printemps pour un ambassadeur. Son père occupa déjà ce poste en 1886 et sut tenir tête à M. de Bismarck à une époque particulièrement difficile.

Après être resté dix ans à Berlin, M. Herbette rentra en France; pendant ces dix années, le jeune Maurice Herbette qui avait obtenu son certificat d'études primaires à l'école communale de Marly-le-Roy et commencé ses études au lycée Condorcet, les termina au Gymnase français de Berlin. C'est dire qu'il parle l'allemand comme le français, qu'il écrit du reste d'une manière des plus élégantes comme en témoignent ses deux volumes sur les "Ambassadeurs turcs à Paris sous Louis XIV."

Si M. Maurice Herbette avait suivi son penchant, il serait à coup sûr devenu journaliste; il a, à plusieurs reprises publié des études intéressantes dans la "Revue de Paris," la "Revue Bleue," la "Revue Hebdomadaire" et les "Lectures pour Tous." Je ne suis pas bien sûr qu'il n'ait parfois donné des articles d'actualité dans des journaux, sous un pseudonyme qu'il est inutile de dévoiler. Si vous voulez connaître son opinion sur les fonctions qu'on veut lui confier, vous les trouverez dans un volume collectif, "L'Avenir de la France," pour lequel il a écrit le chapitre, précisément sur la diplomatie, chapitre qui, à l'époque, lui valut les critiques de certains ankylosés par les vieilles formules et les habitudes anciennes. M. Maurice Herbette est un esprit pondéré, mais sachant aller jusqu'aux idées hardies. Il pense que les représentants de la France, après la guerre, ne doivent plus avoir les attitudes auxquelles étaient obligés les ambassadeurs de la France vaincue.

La carrière du nouvel ambassadeur a été des plus simples. Il se présenta au concours des secrétaires d'ambassades en 1904 et fut reçu avec le numéro 1. Cela ne lui a pas beaucoup servi jusqu'ici, car tous ceux de sa promotion et même de celles qui sont venues après l'ont devancé et on n'a pas su, ou voulu, utiliser ce travailleur émérite, que de mesquines jalousies de métier ont parfois arrêté quand on aurait dû utiliser un agent pouvant rendre des services. Son cas n'est d'ailleurs pas isolé et j'en pourrais citer dix autres pour le moins.

M. Maurice Herbette s'est surtout signalé comme directeur du bureau de Presse où il resta quatre ans, réorganisant ce service, réunissant une copieuse documentation que ses successeurs se sont empressés de brûler. C'est comme je vous le dis. Il fut aussi chef de cabinet de MM. Cruppi et de Selves aux heures difficiles d'Agadir.

A cette époque, il eut à subir les procédés canailles de M. Caillaux, président du conseil, qui lui dit un jour:

"Vous devez être ambitieux; soyez à moi et vous aurez tout ce que vous pouvez désirer, sinon je vous briserai comme je brise ce crayon."

M. Maurice Herbette répondit simplement:

"Je reste fidèle à mon ministre."

Et il aurait pu ajouter: "aux intérêts de la France."

A partir de ce moment, il fut en butte aux attaques les plus injustes de M. Caillaux et de sa bande. On se souvient de sa déposition au procès de la Haute-Cour: "M. Herbette, écrivait alors le "Temps," proteste sur un ton d'indignation contenue, qu'il n'a jamais joué à la Bourse et il offre de déposer des documents à l'appui de ce qu'il dit. Le Sénat par son attitude marque clairement quels sont ses sentiments d'estime pour M. Herbette qui, profondément ému, des sanglots au fond de la gorge, conclut en ces termes:

"Je n'ajouterai qu'un mot. Cette période où j'ai été chef du cabinet a été la plus pénible de ma vie; je n'ai pu supporter les infamies dont j'ai été l'objet et les calomnies qu'on a lancées contre moi que grâce à la sympathie de mon ministre, à l'estime de mes collègues et au nom que je possède et dont je veux rester digne."

Aux élections législatives de 1914, M. Maurice Herbette, malgré les conseils de ses amis, avait accepté une candidature dans l'Aisne; il obtint une minorité importante et revint, fort heureusement, au quai d'Orsay. Qu'allait-il faire dans cette galère? Ce qui lui fit du tort, m'a-t-on raconté à Laon, c'est son titre de ministre plénipotentiaire.

"Nous ne voulons pas de pasteur protestant," disaient certains électeurs.

Pour compléter des notes sommaires, on me permettra d'indiquer que le nouvel ambassadeur aura pour collaboratrice Mme Herbette, la fille de M. Trézel, ancien avocat à la Cour de cassation, qui possède les plus beaux mobiliers Louis XVI de Paris; c'est une femme de la haute bourgeoisie parisienne qui, pendant la guerre, s'est multipliée dans les œuvres patriotiques et qui apportera à Berlin les séductions et le charme d'une femme d'esprit.

Jean-Bernard.

:o:

LA VILLE DE ZURICH EN FAILLITE

La ville de Zurich fait actuellement des expériences financières et sociales fort utiles à méditer, en ces temps de surenchères des traitements et des salaires. Pour avoir cédé aux injonctions des socialistes, Zurich est au bord de la faillite; son crédit est épuisé, et elle n'a plus de numéraire pour subvenir à l'entretien des services publics.

Pour les traitements de ses fonctionnaires, employés et ouvriers municipaux, Zurich paie actuellement 46 millions par an, ce qui représente une chage annuelle d'environ 230 francs par habitant. On comprend que le public succombe sous un pareil faix. Beaucoup d'ouvriers au service de la commune se font des journées de 30, 35 et 40 francs; les employés de tramways sont mieux payés que les professeurs d'université, et il n'est pas jusqu'aux gardiennes des vespasiennes publiques qui se voient octroyer des traitements de 7,000 francs par an!

Le résultat de ces folies ne s'est pas fait attendre très longtemps. Le conseil communal ne voit pas aujourd'hui d'autre moyen de sortir de l'impasse où l'a conduit cette politique "sociale" que de proposer à tous les fonctionnaires, employés et ouvriers municipaux de renoncer volontairement à un dixième de leurs salaires.

La réduction des heures de travail a multiplié le nombre des agents de services publics, qui ne sont pas devenus pour cela, comme on se le figure, plus productifs.

La "Nouvelle Gazette de Zurich" publie sur la situation générale de la ville des considérations qui équivalent à la condamnation irrévocable de la politique dans laquelle on voit s'engager aujourd'hui tant de nos municipalités et même la Confédération, lorsque les Chambres discutent dans l'atmosphère surchauffée d'une mise à l'encan des deniers publics, en présence d'une galerie qui manifeste bruyamment son approbation ou sa désapprobation.

Le grand organe radical de la Suisse allemande parle aujourd'hui de réintroduire le travail aux pièces dans les services municipaux, et va jusqu'à suggérer la transformation en entreprises privées de certaines entreprises muncipales.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES BRISEURS DE GREVES

Lors des précédentes grèves des cheminots, les Parisiens eurent le réconfortant spectacle de l'empressement qui se produisit parmi les amis de l'ordre pour atténuer dans la mesure du possible les effets désastreux de cette crise. De toutes parts arrivèrent spontanément des offres de concours... Gentilhommes et bourgeois accoutumés aux exercices sportifs, familiers de l'automobilisme ou pratiquant l'aviation, se présentèrent pour remplacer les grévistes. On en vit sur les tramways, sur les autobus, sur les chemins de fer. On les a appelés "briseurs de grèves," et ce nom qu'ils tiennent à honneur de conserver est un beau témoignage de leur patriotisme, en même temps qu'il révèle leur résolution de faire tête aux complots dont les auteurs, dans leurs rêveries criminelles ou imbéciles, ne craignent pas de frapper la France aux sources de sa vitalité. Mais ce qu'on ne prévoyait pas alors, c'est ce qui allait résulter de la contagion de l'exemple et se produire à l'occasion du 1er mai.

Dans certains lycées et dans certains collèges libres existent, on le sait, des cours supérieurs dont les élèves se préparent aux grandes Ecoles de l'Etat: Polytechnique, Saint-Cyr, Ecole navale, Institut agronomique et enfin Ecole centrale; les élèves de celle-ci s'étaient déjà offerts lors des premières grèves, et avaient été utilisés, mais les autres, ne possédant ni la même instruction technique, ni la même expérience, n'avaient pris aucune part à ce mouvement. Or, voici qu'à la veille du 1er mai une agitation inattendue s'empare d'eux; ils brûlent de marcher sur les traces de leurs aînés et de faire, eux aussi, ce que ces aînés ont fait. Dans cette journée grosse de menaces où, cependant, pas un élève n'a manqué dans les établissement scolaires à moins qu'habitant la banlieue il n'ait été privé de moyens de transport, pensionnaires, demi-pensionnaires, externes demandent à leurs maîtres la permission d'aller s'offrir à l'Union civile qui s'est créée pour centraliser les offres de concours. Loin de décourager cette initiative, les maîtres l'encouragent, à la seule condition que les parents ou les correspondants donneront leur consentement. Dans la soirée du 1er mai toute une équipe d'adolescents part pour Chartres, où elle se tiendra à la disposition de la Compagnie du chemin de fer de l'Etat. Le même soir, au Paris-Lyon, on pourra voir dans l'express qui se dirige sur Vintimille un futur élève de l'Ecole navale, à peine âgé de dix-sept ans, remplir les fonctions de contrôleur du train; il en est d'autres qui, durant cette journée, ont servi comme receveurs dans les tramways et autobus, circulant dans certains quartiers, grâce aux bonnes volontés privées et sous la garde d'un municipal.

Cependant le consentement que ces jeunes gens ont dû demander à leurs parents n'a pas toujours été facile à obtenir. Il est des familles où la santé délicate de l'enfant inspire des craintes, éveille la sollicitude. A quels dangers ne sera-t-il pas exposé? J'en sais où la résistance des vieux a donné lieu à des scènes tragi-comiques. Ici, c'est un fils qui, les larmes aux yeux, la rage au cœur, reproche à son père d'être un mauvais Français: "Si tout le monde faisait comme vous, la France serait fichue." Là, c'est un de ces jeunes militants, devenu subitement un révolté, qui dit à sa mère, veuve, dont il est le fils unique: "Je ne comprends pas que vous vouliez m'humilier et me faire blamer par tous mes camarades; vous me déshonorez." De guerre lasse la mère répond: "Trouve à t'employer dans Paris, en rentrant chaque soir, et je ne te refuserai pas mon consentement."

Le mot ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. Le 3 mai, dès le matin, le petit se présente à la gare Saint-Laare, où, sur le vu de son nom, il est paternellement accueilli et immédiatement employé à la surveillance de la réexpédition de colis de denrées, arrivés de loin. Le voilà sur le quai de la gare, actif, empressé, s'assurant auprès des porteurs qu'ils ne se trompent pas et qu'ils ne chargent pas pour un pays du Nord ce qui doit aller dans le Midi.

Tout en s'exerçant à son nouveau métier, il observe, avec une perspicacité au-dessus de ses 17 ans, ce qui se passe autour de lui. "Figure-toi, maman, raconte-t-il le soir en rentrant à la maison, que j'ai vu arriver une cage de poules. Les pauvres bêtes étaient dans cette prison depuis cinq jours, et probablement n'avaient ni bu ni mangé, car il y en avait une douzaine déjà crevées. Quand on voit ça, on comprend pourquoi la volaille est si chère!"

Il raconte encore qu'il a entendu un homme d'équipe expliquer pourquoi il n'a pas pris part à la grève: "Je paye au Syndicat trois francs par mois, mais ce n'est pas pour qu'on m'entretienne de ce qui se passe en Russie. Je m'en f... de ce qui se passe en Russie, ça m'est bien égal. Ce que je veux, c'est qu'on m'assure la liberté de travailler et ma tranquillité."

Cette journée laborieuse s'achève pour notre adolescent, et au moment de se retirer, il est invité à passer à la caisse; là, il touche 25 francs; il est rentré chez lui en brandissant comme un trophée trois petits billet de banque représentant l'indemnité qui lui a été allouée: "Vous voyez, maman, ça porte toujours bonheur de remplir son devoir."

Je ne sais si mes lecteurs partageront le sentiment que j'éprouve en décrivant ces menus détails, qui pourraient être multipliés, mais je suis ému jusqu'aux larmes, en pensant à ce que doit espérer la France d'une jeunesse parmi laquelle peut se produire ce déclenchement d'enthousiasme et se trahir à ce point la volonté de servir le pays. Sans doute je fais la part du plaisir que procure à ces adolescents ce changement momentané d'existence qui les arrache pour quelques jours à leurs études. Mais ce qui visiblement domine en eux, c'est l'orgueil d'avoir rempli avant l'âge viril un rôle de citoyen. Et ce qui n'est pas moins réconfortant; c'est d'entendre les tout petits, ceux qui portent encore la culotte, exprimer le regret de ne pouvoir faire comme leurs grands camarades.

Voilà les mouvements et les opinions qu'on ne saurait trop encourager; ils le sont déjà par la sympathie qui se manifeste de toutes parts pour le joli geste de nos élèves des écoles supérieures. On sait que pour se faire honneur de la catégorie d'élèves à laquelle ils appartiennent ils se désignent entre eux sous les épithètes les plus variées. Il y a les "Flottards, les X, les Agros, les Pistons, les Cornichons." Mais de quelque nom qu'ils se soient affublés, nul ne contestera qu'ils forment une élite de bons petits Français.

On les a prévenus que chacun d'eux recevrait les félicitations dugouvernement de la République; ce sera leur rendre la justice qui leur est due.

Hier, on disait devant moi à l'un d'eux: "Tout de même, vous avez eu quelques jours de ballade. Et pendant ce temps, que deviennent les études? — Oh! faut pas s'en faire, a-t-il répliqué, puisqu'on va nous supprimer les vacances de la Pentecôte."

Ernest Daudet.

:o:

EXPLOITS D'AVIATEURS FRANÇAIS.

Paris, 4 Juin.

Un aéroplane piloté par les lieutenants Bossoutrot et Bernard a pu se maintenir dans les airs sans atterrir pendant 24 heures, 19 minutes et 7 secondes, couvrant une distance de 1915 1-5 kilomètres, établissant ainsi deux records du monde, celui du vol continu et celui de la vitesse pour un trajet de 1000 et 1500 kilomètres, ayant effectué les 1000 kilomètres en 11 heures 21 minutes et 56 secondes, et les 1500 kilomètres en 16 heures, 52 minutes et 8 secondes.

Le record du monde du vol continu était détenu par le lieutenant allemand W. Landmann qui en juin 1914 se maintint en l'air pendant 21 heures, 48 minutes et 40 secondes.

LE CHILI ACHETE UN DESTROYER ANGLAIS.

Londres, 4 Juin.

On annonce que le gouvernement chilien a acheté le destroyer anglais "Broke".

UN CALIFORNIEN CENTENAIRE.

Los Angeles, Cal., 4 Juin.

Le Rév. Andrew Malcolm Morrison, ministre congrégationaliste en retraite, a célébré aujourd'hui le 100ème anniversaire de sa naissance. Ce vieillard a vu le jour en Irlande. Il jouit d'une excellente santé et lit sans lunettes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions, et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

933, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paindéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et entièrement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. — Phone: Kearny 4240
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. LALANNE — J. B. FOY
L. COUTARD — G. MAILHEBIAU — J. BERGEZ
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienne
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 75 —

TROISIEME PARTIE

I

"M. de Rennecourt est un brave homme et un excellent cœur.

"A de fidèles serviteurs il laissera la place où ils sont si bien et ce sera pour nous, Rose, l'avenir assuré.

"Vous m'avez donné une espérance.

"C'est elle qui me soutient et je crois aussi que c'est elle qui me protège.

"Dites à votre charmante amie que je ne l'oublie pas.

"Priez toutes les deux pour mes camarades que j'ai vus tomber à mes côtés au champ d'honeur, pour ceux qui reposent en ce moment près de moi sur la paille, en étouffant leurs plaintes, et pour votre ami,

"Jacques Brou."

Ses lettres écrites, le sergent-major sortit et demeura un instant debout devant ces murs effondrés, prêtant l'oreille.

La masure en ruines était située au sommet d'une côte dominant une sorte de cuve géante, au fond de laquelle s'étendaient de vastes espaces de marais traversés par une rivière sinueuse dont les eaux brillaient sous la clarté des étoiles.

On eût pu croire que des gémissements s'élevaient de toutes parts, scandés parfois par quelques détonations lointaines, qui ressemblaient au fracas d'une bombe oubliée après un feu d'artifice gigantesque.

Des milliers de cadavres d'hommes et de chevaux gisaient pêle-mêle dans les boues de l'immense marécage où ils s'étaient enlisés.

Parmi eux, des blessés se tordaient encore en d'inexprimables souffrances et leurs imprécations, leurs inutiles appels au secours, leurs lamentables clameurs formaient le plus épouvantable concert que puisse enfanter la souffrance d'un peuple mis à la torture, par la criminelle cupidité d'un être sans âme et sans cœur, vomi par l'enfer pour la désolation du monde.

Quand ce grand criminel recevra-t-il le juste châtiment de ses forfaits?

"Chi lo sa!"

Lorsque les deux lettres de Jacques Brou arrivèrent au pavillon du jardinier de Rennecourt, sa mère anxieuse attendait, comme elle le faisait chaque matin, la venue du facteur.

Elle l'adorait, ce fils, qui en réalité méritait de l'être.

N'était-il pas doué de toutes les qualités qui distinguent notre race?

N'avait-il pas la droiture, la bravoure, la belle humeur de nos enfants nourris dans l'air pur des campagnes, habitués au travail des jardins ou des champs, respectueux des parents qui leur ont prodigué des soins attentifs et préparé une vie heureuse et paisible?

La pauvre femme poussa un soupir de soulagement en recevant ces lignes tant désirées.

Elle les lut avec empressement, tandis que le piéton, un ami de la maison, où il trouvait toujours bon accueil, lui demandait:

—Eh bien! les nouvelles?

— Pas trop mauvaises. Les ennemis reculent... Il est vivant... Que puis-je désirer de plus?

Ils s'entretinrent quelques minutes des évènements.

Les bruits qui couraient étaient confus; cependant on savait qu'après s'être approché de Paris, l'ennemi rétrogradait.

Repoussé au delà de la Marne, il évacuait à la hâte une partie des départements qu'il avait envahis.

Entre Amiens et Rennecourt, on ne voyait plus que des détachements anglais ou français de passage.

En entendant la conversation, Rose Bichet et Madeleine, son inséparable, accoururent.

Depuis longtemps déjà la sœur de l'infortunée Marcelle avait manifesté le désir de rentrer à Paris; mais, cédant aux instances du jardinier et de sa famille, elle n'avait pas quitté Rennecourt.

En recevant des mains de sa tante la lettre du sergent-major, Rose devint pourpre.

Le facteur, qui s'en aperçut, quitta le pavillon après avoir vidé un verre de vin et avalé une manière de sandwich.

En marchant à pas pressés vers le grand château, il se disait:

— Une belle fille, la Rose, et ça ferait bien un mariage avec son cousin, mais les Parisiennes ça n'aime pas à épouser les villageois.

Rose achevait sa lecture, quand sa tante lui demanda:

— Que te dit-il?

— Des choses aimables, le pauvre garçon! Il est si bon!

— Oh! oui... Je ne devrais pas chanter ses louanges puisque je suis sa mère, mais il mérite d'être aimé, et si nous le perdions ce serait un grand malheur.

Les deux jeunes filles n'essayèrent pas de lui donner de vaines espérances.

Aux alentours de Rennecourt, on ne parlait que de pertes survenues dans toutes les familles.

Au château même, on avait appris que sur trois des gardes du domaine, — d'anciens soldats rappelés sous les drapeaux—deux avaient été, l'un tué, et l'autre blessé grièvement, aux environs de Roye.

De Rennecourt on avait très distinctement, et à diverses reprises, entendu les formidables explosions des artilleries; mais à l'exception de quelques patrouilles de uhlans, les troupes du kaiser rouge ne s'étaient pas approchées des limites du domaine.

On eût pu le croire couvert d'une mystérieuse protection.

Les deux jeunes filles allaient remonter dans leurs chambres, lorsque la voix de l'excellent régisseur, M. Babinot, se fit entendre.

Il s'adressa à la jardinière et lui dit:

— Il paraît que vous avez des nouvelles de votre fils... C'est le facteur qui me l'apprend.

Pour toute réponse, la brave femme tendit la lettre à M. Babinot qui la parcourut avidement.

A la fin, il respira largement.

— Il est sauf, s'écria-t-il, c'est le principal. De chaudes journées, qui viennent de se passer!... Heureusement, ces affreux Boches ne sont pas entrés à Paris!

Et, s'adressant aux deux jeunes filles:

—Quoi, vous allez nous quitter, mesdemoiselles?

— Ce soir même, monsieur Babinot.

— Pour devenir infirmières?

— Puisque nous ne sommes plus bonnes à autre chose. Notre patron, M. Raibert, ne veut pas rouvrir sa maison du boulevard, mais, comme il est généreux et riche, il donne cent francs à toutes ses employées pour les aider à vivre. Il nous l'a annoncé il y a deux jours, en nous envoyant un peu d'argent d'avance.

— Donc, tout va bien! fit le régisseur.

Il donna quelques détails sur l'organisation de la fameuse ambulance.

— Un admirable château, Ambrières, dit-il, à deux pas d'Amiens, et qui se prête étonnamment à sa destination nouvelle. Une multitude de chambres pour les dames, des salons énormes transformés à l'usage des blessés. Dans les sous-sols d'immenses cuisines, des offices et le reste. En plus de vastes communs en fer à cheval comme on les construisait au temps du Grand-Roi. Je l'avais d'abord loué et depuis deux jours je l'ai acheté avec le parc pour Mme la comtesse qui le paye de ses deniers personnels... Bonne affaire, d'ailleurs, car le propriétaire, effrayé de l'approche des Allemands, l'a cédé à vil prix... Elle fait honneur à Mme de Rennecourt, puisque c'est à seule fin de rendre service à nos pauvres soldats.

Babinot se caressa le menton en prononçant ces paroles élogieuses, d'un ton nuancé d'ironie, à la façon de l'eau pure à laquelle on aurait mêlé un filet de vinaigre.

Depuis l'affaire des chasseurs du lieutenant de Brault, dans le silence de son petit castel du parc, il se livrait à certaines suppositions, qu'il s'efforçait de chasser ou de détruire, et qui lui revenaient en dépit de ses efforts désespérés.

Il les écarta d'un geste et reprit:

— Vous avez déjà vu votre nouveau logis, mesdemoiselles?

— Oui, monsieur Babinot, il y a une dizaine de jours.

— Vous ne le reconaîtrez plus. Tout est changé, organisé à miracle. Grâce à un certain Lazarus Leibach, qui jouit de l'entière confiance de Mme la comtesse, il est pourvu de meubles, d'installations, de fournitures de tous genres, de produits pharmaceutiques, vins et comestibles, en un mot de tout ce qui peut être nécessaire avec une abondance extrême.

Il ajouta:

— Ce même Lazarus a aussi recruté, par ordre de Mme la comtesse, un certain nombre d'infirmières pour compléter la trentaine, chiffre considéré comme nécessaire pour les soins à donner aux blessés. Vous aurez même, mesdemoiselles, quelques sœurs de charité, qu'il s'est également engagé à nous procurer.

Le visage rondelet de M. Babinot conservait son apparence de bonhomie ordinaire.

Il déclara:

— Un homme providentiel, ce Lazarus! A-t-on besoin de trouver un château? Il vous l'indique aussitôt. Veut-on des objets d'art, des antiques: tapisseries, bronzes, meubles de style? Il sait où ça se trouve. Désire-t-on des serviteurs éprouvés? Il en a sous la main. Cherche-t-on un mausolée pour un parent à héritage? Il connaît un tailleur de pierre sans rival. Des vins de grands crus? Il en fabriquerait plutôt! L'organisateur, le vrai, de l'ambulance moderne dont vous serez le plus précieux ornement, mesdemoiselles, c'est lui, et s'il vous plaisait de convoler en justes noces, je me crois certain qu'il vous fournirait sans délais des maris de premier choix...

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

PRESENTEZ ARMES !

Nous lisons dans le "Figaro":

Et enlevé "parallèlement" au corps, le fusil sautait. La plaque de couche se posait dans la main droite et la gauche tenait le fût collé à l'aisselle, les doigts rabattus sur le canon.

Un nouveau règlement a-t-il modifié ce mouvement simple et qui ne manquait pas d'élégance?

Au procès du général Fournier, vingt généraux ont pu considérer les soldats du piquet de service présentant leurs armes de toute autre façon: le coude droit s'élève brusquement à hauteur de l'épaule, l'avant-bras barre aussi horizontalement qu'il se peut la poitrine sous le menton, et la main, tous doigts tendus et sur le champ, presse le fût contre l'épaule.

Il ne s'agit sans doute que d'un essai (encore que cette attitude militaire se retrouve dans les vieilles estampes du temps des armées de métier), mais l'escalier baroque que dessinent sur les soldats grands et petits d'une escouade en ligne, les avant-bras horizontaux prolongés par des mains inutilement ouvertes a été très remarqué.

—:o:—

LA CULTURE DE L'ARACHIDE AUX ETATS-UNIS.

New York.

La valeur de la récolte des arachides a dépassé celle des agrumes en Californie. On estime que les agriculteurs des Etats-Unis ont gagné l'an dernier 80 millions de dollars sur l'arachide, ce qui signifie sans doute que le public a payé 160 millions de dollars pour ce produit sous ses différentes formes... C'est pourquoi le gouvernement a pris sous sa protection cette culture rémunératrice dont le département de l'agriculture étudie les conditions et les améliorations possibles. La Californie méridionale ne produit pas encore beaucoup d'arachides, mais comme leur prix a doublé depuis quelques années, elle va développer cette culture.

—:o:—

La "Gazette de Francfort" interdite en Alsace.

Par arrêté du commissariat général de Strasbourg, la "Gazette de Francfort" est interdite pour les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle jusqu'au 30 juillet. Les exemplaires déjà introduits ont été confisqués.

—:o:—

LE NEZ.

Voici une petite étude physiologique et humoristique à propos de ce cartilage, qui ne manque pas d'ingéniosité:

Le gros nez est très répandu parmi les épiciers, les bourgeois, les boursiers, les magnignons.

Le gros nez finissant en poire appartient aux marchands heureux et aux hommes en place.

Le gros nez boursonflé, aux limonadiers, aux maîtres d'hôtel et aux valets de chambre.

Le gros nez bourgeonné, aux campagnards et aux ivrognes.

Le nez aquilin en bec d'aigle, dénote la force et le conrage.

Le nez écrasé, refrogné au bout, l'ironie et l'hilarité.

Le nez mince, sec et difforme, la peur ou la lâcheté.

La narine large dénonce le travail acharné dès l'enfance.

Celui qui a des excroissances de chair sur le nez est de caractère sanguin, s'emporte facilement.

Enfin, celui dont le nez s'attache au front par une ligne très courbe est, presque tonjours excentrique et tant soit peu disposé à la folie.

—:o:—

A PROPOS D'UNE ECLIPSE.

On sait que la lune a éprouvé, dans la nuit du 4 au 6 mai, le besoin de disparaître dans le cône d'ombre projeté par la terre.

Un de nos confrères parisiens s'est lancé, à ce sujet, dans d'impressionnantes considérations astronomiques. C'est ainsi qu'il écrit:

"On sait qne les rayons du soleil étant arrêtés par la terre, il en résulte que celle-ci projette derrière elle un cône d'ombre bordé par une zone de pénombre. La position de la lune par rapport à la ligne qui joint la terre et le soleil est assez variable, comme aussi sa distance à la terre."

Jusqu'ici tout va bien, mais où ça commence à ne pas aller, c'est dans la suite de cette explication trop... scientifique:

"Il s'ensuit que la plupart du temps lorsque le soleil est entre la terre et la lune, c'est-à-dire lorsque celle-ci est pleine, elle est à l'extérieur du cône d'ombre projeté par la terre."

Josué arrêta le soleil, mais notre confrère parisien est autrement fort: il jongle avec lui.

—:o:—

—On mande de Santa Rosa que le Conseil communal de cette ville a voté une résolution aux termes de laquelle tout individu qui même involontairement aura provoqué un incendie dans la région rnrale sera passible d'une amende de 500 dollars.

—Une dépêche de New York dit que le nommé Charles W. Classen, de San Francisco, second mécanicien à bord du steamer "Norseman", a été tué dans un hôtel borgne new-yorkais. Le crime a eu le vol pour mobile.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par —

L'Union Française d'Oakland

LE DIMANCHE 6 JUIN 1920

AU LAFAYETTE PARK

(STEEGE JUNCTION)

J. B. Laclergue, Président

Comité d'Organisation

F. Brochier, Président
J. Lassalle, Secrétaire
P. Betcabé, Trésorier
J. B. Campson, C. Mirassou,
C. Christophe, A. Léger, P. Caubisens
D. Lassalle

Comité de Réception

J. L. Lassalle, P. Lassalle, A. Gonig
A. Léger, C. Christophe, J. S. Godeau
H. Michard, P. Fontaine, E. Bourdien
L. Cazet, J. Somps, J. Cassou
J. Meillette, J. A. Mouchou, F. Cames
Geo. Meyer, A. Duthin, P. Lascurette
L. Betmont, P. Labarthe, L. Broques

Comité de Danse

C. Mirasson, Directenr
J. B. Campson, Sous-Directeur
Aides:
F. Meillette, G. Laplace, F. Laplace
L. Cerez, E. Calou, P. Bonne
F. Bonne, L. Lascurette

Comité de Tombola

C. Christophe, Président
Aides:
J. Girard, P. Canbisens, Jos. Bonne
P. Tnronnet, B. Bourdieu

Comité de Bar

D. Lassalle, E. Bourdieu, P. Labarthe

ENTREE AU PARC: 30 CENTS

(Taxe de guerro comprise)

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui anra lieu le **LUNDI 7 COURANT**, à l'heure d'usage.

Ordre du Jonr: Désignation des Officiers pour le prochain terme.

Les électiors auront lieu le lnndi snivant 14 Juin.

Par ordre de la Pocahontas: M. BARRERE.

La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 7 COURANT**, à la réunion mensuelle régulière.

Des projections cinématographiques sur le projet d'adduction des eaux Hetch Hetchy seront données, avec explications détaillées, par M. A. L. Auradou, cartographe du service municipal des Ponts et Chaussées.

A l'issue de la réunion, des rafraîchissements seront servis avec collation froide.

Par ordre du Président: P. TREICH.
Le Secrétaire,
R. ST. DENIS.

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de ù ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. sitnée à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "**FLATS**" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "**ROOMING HOUSE**" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain ,située 1019 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "**FLATS**" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partout dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à F. CORMOND, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

On Demande

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.

S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1922

Une **JEUNE FILLE** pour aider au bureau. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 1625, California St., chambre 15; ou téléphoner: Prospect 4890.

1923

Un **OUVRIER BLANCHISSEUR** pour aller dans famille habitant la campagne. Machine à laver électrique. Place stable. Gages: $75 avec nourriture et logement.

S'adresser à Room 629, Mills Bldg.

1920

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

1918

Un **EBAUCHEUR** de chemises.

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1912

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1909

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

1910

Un **APPRENTI LAVEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.

S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Lanndry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Divers

On désirerait, pendant ses vacances, **ENVOYER A LA CAMPAGNE** une fillette de 7 ans. De préférence dans les comtés de San Mateo ou Santa Clara.

Ecrire ou s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.

1908

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D, aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** située dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continner à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.

Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.

1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenne.

1884

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—63 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ¼ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,500—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

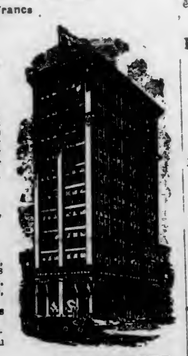
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ghity
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD.

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017 de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon. G. Guenin, 322 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.
Dr Geo. W. Castle, dentiste. First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Près. honoraire; Lucien Berthle, Président 1759, Revere Ave.; Claude Fargé, 1er Vice-Président; E. Lataffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabrlandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plines Dr. A. Thibodeau.

Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayaou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 **WEBSTER ST., Phone Oak. 4045**
Succursale à **STOCKTON**, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à **LOS ANGELES**, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 24 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 8 JUIN 1920——TUESDAY, JUNE 8, 1920. No. 133

Le Traité de Paix avec la Hongrie

La Conférence a longuement travaillé pour arriver à définir ce que serait la Hongrie nouvelle et ses travaux ont eu pour base le respect des nationalités. Or, la Hongrie refusa tout d'abord d'accepter cette définition au nom du même principe et prétendit que sous le couvert de cette raison respectée, elle était l'objet d'un véritable coup de force.

Dès que lui a été donné connaissance des conditions de la paix la délégation hongroise a riposté par de longs mémoires auxquels la Conférence a répliqué par une note signée de M. Millerand. Les mémoires contenaient un long énoncé de griefs. La note de M. Millerand était rédigée sur un ton de bienveillance où s'affirmait le sincère désir de la paix acceptée par tous et définitive. Ce désir serait-il exaucé? Les Hongrois disaient que non et en indiquaient les motifs.

Ils protestaient d'abord contre les amputations trop larges faites à leur patrie dont ils invoquent le caractère millénaire. La plaine hongroise est circonscrite dans un cadre montagneux qui constitue des frontières naturelles. Les limites qui lui sont assignées aujourd'hui sont au contraire artificielles et arbitraires; elles résultent de la seule volonté humaine et ne concordent en rien avec celles tracées par la nature.

Si encore, disaient les Hongrois, ces frontières coïncidaient avec la répartition des nationalités diverses qu'enfermait jusqu'ici la Hongrie; mais il n'en est rien et, prenant la carte, ils soutenaient que sur toute la périphérie quelques îlots serbes, slovaques ou ruthènes vont demeurer réunis aux Magyares, mais que, par contre, de nombreuses et compactes agglomérations magyares ont été séparées du bloc ethnique. A leur dire, c'est quatre millions de Magyars qui seraient victimes de cette séparation. Quatre millions sur douze, c'est une proportion très forte puisqu'elle équivaut au tiers. Enfin, disaient encore les membres de la Délégation, tout paraît avoir été combiné pour que la Hongrie nouvelle fût placée dans l'impossibilité de vivre aussi bien au point de vue économique qu'à tous autres.

La plaine fertile est arrosée par les eaux des montagnes et dont le cours et le débit est réglé suivant un système d'aménagement créé par les Magyars depuis de longues années. En perdant toute la zone montagneuse ils perdent le bénéfice de ce système protecteur dont la surveillance leur échappe; ils perdent en même temps leurs forêts, situées dans les mêmes régions et leurs industries groupées au pied des massifs qui fournissent l'énergie hydro-électrique.

Enfin, les Universités elles-mêmes disparaissaient. En dehors de Budapest, les centres universitaires vont passer aux mains des Yougo-Serbes, des Tchéco-Slovaques ou des Roumains. Budapest devient une tête énorme disproportionnée avec le faible corps que représente la Hongrie diminuée.

Ce manque d'équilibre intérieur de l'Etat est-il compensé par la sécurité extérieure? Non, faisaient encore entendre les Magyars. Nous n'aurons plus d'armée à part des forces de police, notre frontière est ouverte de toutes parts et notre réseau de chemins de fer est si bizarrement coupé que tous nos voisins ont accès par des voies multiples.

Ils concluaient en invoquant la sagesse de la Conférence et en réclamant tout au moins des plébiscites qui, affirmaient-ils, se résoudraient sur la plupart des points en leur faveur.

La Conférence a éprouvé les difficultés que comporte son rôle et elle n'a pas eu la prétention d'atteindre l'absolue sagesse. Quant aux plébiscites, elle savait parfaitement combien leur organisation matérielle aurait présenté d'inconvénients et le moyen n'a pas toujours la précision qu'on veut bien lui attribuer. D'autre part, il fallait évidemment tenir compte du fait que la Hongrie a été jusqu'au bout notre adversaire tandis que les pays au profit desquels elle est démembrée nous ont donné un secours effectif et pouvaient réclamer une part de notre victoire...

M. Millerand ne pouvait donc faire guère mieux que de répondre ainsi qu'il l'a fait. Les Hongrois ont dû s'en rendre compte puisque leurs délégués se sont finalement décidés à signer le traité, événement qui s'est accompli, ainsi qu'on a pu le voir par une dépêche de Paris, vendredi dernier au palais du Grand Trianon, à Versailles.

Etats-Unis et Etranger

TERRIBLE EXPLOSION A TURIN.

Londres, 7 Juin.

Une dépêche de Rome annonce qu'une explosion de huit wagons de poudre, qui s'est produite près de Turin, a fait de nombreuses victimes. Il y a eu 14 tués et une centaine de blessés.

LE MARECHAL FOCH VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Paris, 7 Juin.

L'automobile du maréchal Foch est entrée avant-hier en collision avec un taxi dans les rues de Paris. Le maréchal a été blessé à la figure et aux mains par les éclats de vitre de la portière de son auto. Son chauffeur a été également blessé.

Le maréchal Foch annonce qu'à la suite de cet accident il ira se reposer à la campagne aussitôt que le Conseil des Alliés lui fera savoir qu'il peut se passer de ses services.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE

Akron, Ohio, 7 Juin.

Une explosion s'est produite aujourd'hui dans la fabrique de la Mason Tire and Rubber Company, à Kent, localité sitnée à 12 milles d'ici. Il y a eu cinq tués et une centaine de blessés.

AUTOUR D'UN INCIDENT.

Washington, 7 Juin.

Le Secrétaire d'Etat Colby a aujourd'hui, au nom du Gouvernement américain, exprimé verbalement à l'ambassadeur de Grande-Bretagne ses regrets pour l'acte commis récemment à Washington par des femmes irlandaises qui, on se le rappelle, brûlèrent publiquement un drapeau britannique.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 7 Juin.

M. François Marsal, ministre des finances, a offert un dîner, qui a eu lieu au Cercle interallié, aux représentants de la presse américaine à Paris; de nombreuses notabilités américaines et françaises y assistaient.

Dans une allocution, le ministre rappela l'affection unissant les deux pays et remercia la presse américaine qui exerce sur l'opinion mondiale une influence toujours croissante.

Plusieurs toasts furent portés par les représentants des journaux américains et M. Marcel Knecht, président de l'Association de la presse étrangère.

Voici le texte du discours prononcé par M. Marsal:

Mes premières paroles, a-t-il dit, doivent être pour m'unir au juste et solennel hommage qui a été rendu dans toute la France par le gouvernement, l'armée et le peuple de France aux nobles héros de la république américaine qui sont tombés si glorieusement pour la défense de la liberté. Cette vague de sentiment qui a envahi la France tout entière a dû vous démontrer mieux que mes paroles ne le pourraient faire l'affection qui unit nos deux pays.

Le maréchal Pétain, l'illustre chef de l'armée française, a exprimé, à l'émouvante cérémonie de Suresnes, tout l'orgueil et toute la joie qu'il a ressentis de pouvoir adresser un souvenir fraternel et exprimer la reconnaissance de ses camarades à ceux de vos soldats qui reposent dans une terre qui nous est doublement sacrée. Au lendemain de ce jour, je désire inclure, dans la même expression de gratitude, non seulement les fils des fermiers du Kansas et des pêcheurs du Maine qui se sont armés pour la défense de la cause commune, mais aussi les banquiers, chefs d'industrie, hommes d'affaires des Etats-Unis qui ont aussi contribué à la victoire des pays unis de Washington et de Lafayette.

Vos journaux, membres de cette admirable presse américaine qui exerce une influence toujours croissante sur l'opinion du monde, nous ont apporté un secours inappréciable par leur dévouement, leur connaissance des hommes et leur valeur morale. Permettez-moi de vous remercier du fond du cœur pour ce secours pondéré, fécond, irrésistible. Les articles des journaux américains, les nouvelles qu'ils ont données de Paris et de toute la France et leurs commentaires enthousiastes ont amené la mobilisation de près de trois millions d'hommes, de même que votre gouvernement nous a assuré le secours des ressources financières et économiques de votre pays. C'est la presse américaine qui a inspiré la confiance non seulement aux banquiers de Wall Street, de Chicago, de San Francisco et de Boston, mais aussi aux banques de la campagne, aux hommes d'affaires, aux ouvriers des fabriques et des mines et aux fermiers de ces Etats qui, par leurs richesses et leurs industries ont joué un rôle si considérable dans la grande guerre."

:o:

LA GRANDE CONSULTATION ELECTORALE DU "LITERARY DIGEST" DE NEW YORK.

La huitième semaine du dépouillement. —Que va-t-il se passer à Chicago?—Comment les délégués se répartissent. —Le candidat républicain, très probablement, ne sera pas désigné avant vendredi.

C'est aujourd'hui même, à Chicago, qu'aura lieu le premier meeting de la Convention républicaine, en vue de désigner le candidat du parti aux élections présidentielles du 4 Novembre prochain.

Voici, quant au "coup de sonde" tenté par le "Literary Digest" de New York, le "standing", à la date du 1er Juin, des cinq candidats républicains dont il est le plus parlé:

Général Wood	277,486
Hiram Johnson	263,087
Herbert Hoover	240,468
Gouverneur Lowden	120,391
Chas. E. Hughes	54,719

Si les délégués réunis à Chicago votent selon les indications fournies par la consultation anonyme du grand périodique de l'Est, ce sera donc le Général Wood que le parti républicain recommandera aux électeurs.

Seulement, il ne semble pas qu'il doive en être ainsi, du moins si nous nous en rapportons aux dépêches dont, depuis quelques jours, on nous inonde.

Les trois candidats sur lesquels les groupements en présence vont se compter, dans les deux premiers scrutins, sont Wood, Johnson et Lowden.

Voici, à titre d'information, comment se répartissent les délégués:

Wood	310
Johnson	205
Lowden	165
Butler	88
Sproul	76
Harding	45
Coolidge	35
Lafollette	26
Sutherland	16
Poindexter	14
Hoover	2

Le premier tour de scrutin, à quelques chiffres près, sera conforme à ce dernier tableau. Au deuxième tour, huit de ces candidats seront, fort probablement, éliminés, et il sera intéressant de voir comment vont s'orienter les voix de leurs partisans. Sans aucun doute, une grande partie ira à Lowden, un nombre imposant à Wood et très peu à Johnson.

Le troisième tour qui aura lieu dès l'ouverture de la séance de jeudi, nous fixera exactement sur la situation respective de chacun de ces trois "favoris". Puis le lendemain vendredi, s'il n'y a eu aucune entente possible entre les trois groupements restant ainsi en présence, nous aurons la surprise d'apprendre que le choix de la Convention s'est porté sur Hughes ou sur Hoover.

Les journaux de San Francisco consacrent des pages entières à Hiram Johnson. A les en croire, le succès de ce dernier serait absolument certain. Mais les journaux de New York et de Pensylvania, pour Wood, et ceux de l'Illinois et de l'Idaho, pour Lowden, tiennent également le même langage. Il est donc bien difficile, si l'on n'est pas de parti pris, de se faire une opinion. Toutefois nous n'avons plus longtemps à attendre. D'ores et déjà l'on peut, presque à coup sûr, parier pour.... une surprise.

En ce qui concerne le parti démocrate, dont la Convention se réunira à San Francisco le 28 Juin, voici les résultats du dépouillement du "Literary Digest":

Wm. McAdoo	101,773
President Wilson	67,079
Gouverneur Edwards	60,958
Wm. J. Bryan	46,069
Gouverneur Cox	32,144

Les milieux bien informés disent que deux tours de scrutin seront seulement nécessaires pour désigner le candidat des Démocrates et que celui-ci sera Wm. McAdoo.

Messieurs les paris sont ouverts.

A. M.

Une Belle Solennité Française

LA DISTRIBUTION DES PRIX AUX ELEVES SUIVANT LES COURS DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.—QUINZE CENTS PERSONNES Y ASSISTENT.—LES ALLOCUTIONS DU PRESIDENT DE L'ALLIANCE ET DU CONSUL GENERAL DE FRANCE. LE PALMARES.

Très belle solennité que celle à laquelle, ce dernier dimanche, assistèrent plus de quinze cents de nos compatriotes.

Dans la grande salle du Knights of Colnmbus, où elle avait lieu, il n'y avait plus, une demi-heure à peine après l'ouverture des portes, le moindre coin à prendre.

Et cependant dieu sait si l'on avait "tassé" les rangs de chaises, afin, ainsi qu'on a ponr habitude de dire "qu'il y en eût pour tout le monde". Mais on comptait sur quelque huit cents personnes et il en arriva deux fois autant.

Alors?... alors, ma foi, personne "ne voulut s'en faire"; et, très nombreux furent les sièges à... deux occupants. Et ceux qui parmi les retardataires ne purent trouver des compatriotes "partageux", prirent gaiement leur parti de rester debout.

Personne, d'ailleurs, ne maugréa. De voir aller et venir dans la salle, se faufilant on ne sait véritablement comment entre les rangs denses de l'assistance, ces centaines de garçons et fillettes dont c'était surtout la fête, on éprouvait comme un immense bonheur.

C'est que depuis quatre ans déjà, pour des raisons absolument indépendantes de sa volonté, l'Alliance Française n'avait pu nous convier à sa tonjours si attendue fête de distribution des prix. Dimanche dernier, c'était donc, en quelque sorte, une "réouverture". Celle-ci fut sensationnelle. Et lorsque M. le Consul Général de France, au début de sa charmante allocution, dira "combien est grande sa joie de voir revenue, pour ne plns jamais connaître d'interruption, cette si patriotique solennité annuelle de l'Alliance Française", toute la salle, par des bravos nourris, ne se fera pas faute de vouloir ponctuer que tels sont également ses sentiments.

Mais l'heure tant attendue par les enfants est enfin arrivée. Il est deux henres. Le rideau se lève. Sur la scène, où, dans quelques instants, tant de charmants mioches vont se faire applaudir, ont pris place le représentant de la France et M. P. A. Bergerot, avec tous ses collègues du Comité.

Le président de l'Alliance Française s'adresse ainsi à l'assistance:

Monsieur le Cousul Général de France,
Mesdames, Messieurs.

C'est pour moi une grande joie de vous souhaiter ,au nom du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, la bienvenue à notre fête annuelle, à laquelle, en si grand nombre, vous avez tenu à assister.

A Monsieur le Consul Général de France qui a bien voulu, par sa présence, rehausser l'éclat de cette patriotique solennité, j'adresse un chaleureux merci. Merci, aussi, à M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques, et au Board of Education, pour l'amabilité qu'ils mettent à nous laisser disposer, pour nos cours, des locaux des écoles de la Ville.

A nos professeurs, toujours si dévoués, le Comité de l'Alliance dit tonte sa gratitude pour l'enthousiasme qu'ils apportent à s'acquitter de leur belle tâche. Nous leur adressons, aussi, nos plus sincères félicitations, pour l'élaboration du programme qui, tout à l'heure, va nous donner l'occasion de constater les progrès faits par les élèves suivant les cours de l'Alliance.

Aux Sociétés Françaises, aux établissements français, à tous les Français qui, par leur généreux concours, ont rendu possible cette solennité de distribution des prix, nous exprimons notre plus vive reconnaissance.

Mesdames et Messieurs, parents et élèves, nous nous réjouissons de constater, par l'empressement que vous avez mis à répondre à notre invitation, combien est grand l'intérêt que vous portez à notre belle œuvre de propagande.

Laissez-moi vous dire, en cette circonstance, que la grande victoire remportée par la France pour l'humanité entière, vous impose, aujourd'hui plus que jamais, le devoir de vous employer au développement et au rayonnement de la Pensée Française.

Entre l'Amérique et la France, liées par un passé des plus glorieux, il importe que, sans jamais nous lasser, nous nous employions à toujours davantage fortifier les admirables liens qui unissent ces deux républiques sœurs. Leur alliance est absolument nécessaire afin que, de par le monde, règne la Liberté et que ne rétrograde pas la Civilisation.

Avant de terminer, laissez-moi vous dire combien, à l'Alliance Française, nous avons été douloureusement éprouvés par la mort prématurée, et toute récente encore, de MM. Arthur et Eugène Legallet, qui, tous les deux, furent parmi les meilleurs serviteurs de la cause.

M. Arthur Legallet, avant de mourir, a voulu, lui, faire nn magnifique don à l'œuvre qu'il aimait tant. Ce beau geste, jamais nous ne l'oublierons. Et ce sera toujours avec grande émotion que nous nous rappellerons les heures où notre bienfaiteur, si ardemment français, travaillait, sans jamais ménager ni ses peines ni son temps, à vouloir que l'Alliance Française fût de plus en plus à l'honneur.

Mesdames et Messieurs, j'ai maintenant le grand honneur de vous présenter notre très sympathique Consul Général qui, j'en suis persuadé, va être tout particulièrement heureux d'adresser, au nom de la France, la parole à tous ces charmants bambins auxquels, dans quelques instants, nous décernerons les récompenses qu'ils attendent avec tant d'impatience.

Et M. Jules Neltner, se levant, alors que la salle lui fait l'honneur, en guise de salut, d'une salve d'applaudissements, prenait la parole pour dire "quelques mots seulement" parce que, déclare-t-il, les discours trop longs ne sont pas de mise dans une distribntion de prix.

Le Consul Général de France a surtout tenu à dire, dès le début de sa toute petite allocution, l'immense satisfaction qu'il éprouvait à assister à une aussi belle solennité française. Puis s'adressant, tour à tour, aux parents et aux élèves, il dit le magnifique labeur qu'accomplit, à l'Etranger, l'œuvre de l'Alliance Française. En terminant il insiste tout particulièrement sur ce point: c'est que les parents exigent de leurs enfants qu'ils parlent et étudient la belle langue de France afin que, par delà les monts et les océans, la pensée et le génie de la plus chevaleresque et de la plus glorieuse des patries rayonnent toujours davantage.

On applaudit à toutes les places; puis dix minutes s'écouleront avant que la scène soit prête pour l'exécution de la partie artistique du programme.

C'est Ferrier, directeur du Théâtre Français, qui va, dans l'ordre inscrit, et sans que se produise la moindre anicroche, s'occuper de nous faire défiler les garçons et fillettes qui, dans les chants, récitations, danses et saynètes annoncés se feront à tout instant applaudir. La "Marseillaise" et le "Star Spangler Banner", chantés par les quelques deux cents garçonnets et fillettes pris parmi les plus en voix de toutes les écoles, étaient admirablement enlevés. L'assistance les écouta debout.

La partie artistique du programme ayant pris fin avec ces deux chants nationaux, on s'occupait anssitôt de remettre tout en ordre sur la scène pour la distribntion des prix. Ça demandera, tout au plus, une dizaine de minutes dont les enfants profiteront pour remplir la salle du plus délicieux des tapnhaas.

Puis c'était le moment tant attendn. A nonveau le rideau se lève et sur une immense table que recouvre le drapeau de France, s'élèvent des pyramides de livres dont les couvertures vertes, rouges, bleues, et les tranches dorées arrachent aux enfants dos cris d'admiration.

M. A. Vorbe, secrétaire de l'Alliance, assisté de M. A. Bonsquet Inspecteur des Cours, procède aussitôt, et dans l'ordre suivant, à la distribution des prix.

PRIX D'HONNEUR
Section Française

1er Prix d'honnonr, Médaille en argent, offert par M. J. Neltner, Consul Général de France, à Mlle Joséphine Tapie, élève de Mme Salinas, professeur à l'école Lincoln.

2ème Prix d'honneur, Livret de Caisse d'épargne de $20 offert par la Banque Française à Mlle Juliette Cauhapé, élève de Mmes Redinger et Siréjol, professeurs à l'école Jean Parker.

3ème Prix d'honneur, Médaille en bronze, offert par M. Léon Bocqueraz, vice-président de la Fédération de l'Alliance Française à Mlle Alice Dubreuil, élève de Mmes Redinger et Siréjol, professeurs à l'école Jean Parker.

Section Américaine.

1er Prix d'honneur, Médaille en argent, offert par M. P. A. Bergerot, président du Comité de l'Alliance Française, à Mlle Carol Esther Johnson, élève de Mlle Gombert, professeur à l'école Pacific Heights.

2ème Prix d'honneur, Prix de Paris, offert par le Siège Social de l'Alliance Française à Paris, à M. William Wessel Keller, élève de Mlle Gombert, professeur à l'école Grant.

PRIX D'EXCELLENCE.

Mlle Marcelle Ardonrel, élève de l'école Burnett, Professeur Mme Salinas.—Prix offert par la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Mlle Helen Parker, école Denman, Prof. Mlle Boutin—Eglise Notre-Dame des Victoires.

Alvin Jacobs, école Emerson, Prof. Mlle Rossi—La Ligue Nationale Française.

Sigrid Jorgenson, école Everett, Prof. Mme Berson—La Ligue Henri IV.

Mlle Claire Nougué, école Frank McCoppin, Prof. Mme Heymans—La Parfaite Union

Mlle Rose Leubbert, école Fremont, Prof. Mme Berson—La Société Alsace-Lorraine.

Mlle Louise Gloria Hirsch, école Grant, Prof. Mlle Gombert—Le Conseil Séminole No. 68.

Mlle Clara Bishop, école Grattan, Prof. Mme Berthiaume—L'Union Française d'Oakland.

James Mohan, école Hamilton, Prof. Mlle Boutin—La Société des Combattants de la Grande Guerre.

Mlle Clarice Gebrat, école Brackett, Prof. Mme Berthiaume—La Gauloise.

Mlle Ruth McNitt, école Hearst, Prof. Mme Lang—La Cour Victoire.

Mlle Jean Anderson, école James Lick, Prof. Mme Conning—La Cour de France.

Mlle Marion Panella, école Laguna Honda, Prof. Mme Drayeur—Le Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D.

Mlle Butler, Hôpital, Prof. Mme Berthiaume—La Tribu Séminole.

Mlle Marie Baules, école Lincoln, Prof. Mme Salinas—Le French Book Store.

Mlle Catherine Wagner, école Madison, Prof. Mlle d'Annecy—La Cour Sadi Carnot.

Mlle Eva Honig, école Pacific Heights, Prof. Mlle Gombert—City of Paris Dry Goods Co.

Mlle Alice Lauray, école Jean Parker, Prof. Mmes Redinger et Siréjou—Comité Officiel de la Colonie Française.

Mlle Irène Diuzaboulet, école Sutro, Prof. Mme Lagorce—M. Léon Bocquerez.

Albert Alègre, école Washington, Prof. Mlle d'Annecy—Mme Veuve Arthur Legallet.

Gratien Sirieix, école Spring Valley, Prof. Mme Lang—M. X. de Pichon.

Harold Bloch, école Geo. Peabody, Prof. Mme Lang—La Loge Franco-Américaine.

Mlle Dorothy Harnish, école Rochambeau, Prof. Mlle Rossi—Lafayette Club.

Mlle Blanche Couderc, école Redding, Prof. Mlle Boutin—L'Association des Blanchisseurs.

Mlle Rosa Bazerque, école Roosevelt, Prof. Mme Lagorce, White House.

Mlle Mathilde Lacau, école Sherman, Prof. Mlle Rossi—La Samaritaine.

PRIX DES ECOLES.

Ecole Burnett: Professeur Mme Salinas—Prix offerts par le Cercle de l'Union.

Ecole Denman: Prof. Mlle Boutin—Cercle Sadi Carnot.

Ecole Emerson: Prof. Mlle Rossi—Jack's Rôtisserie.

Ecole Everett: Prof. Mme Berson—Western Industries.

Ecole Frank McCoppin: Prof. Mme Heymans—MM. Lanson-Lauray & Co.

Ecole Fremont: Prof. Mme Berson—Old Poodle Dog Restaurant.

Ecole Grant: Prof. Mlle Gombert—M. C. Carpy.

Ecole Grattan: Prof. Mme Berthiaume—M. S. J. Brun.

Ecole Hamilton: Prof. Mlle Boutin—M. J. A. Bergerot.

Ecole Hearst: Prof. Mme Laug—M. Roger Bocqueraz.

Ecole Brackett: Prof. Mme Berthiaume—M. C. J. Auger.

Ecole James Lick: Prof. Mme Conning—M. J. M. Dupas.

Ecole Laguna Honda: Prof. Mme Drayeur—M. A. Bousquet.

Ecole de l'Hôpital: Prof. Mme Berthiaume—St. Germain Restaurant.

Ecole Lincoln: Prof. Mme Salinas—M. D. Fricot.

Ecole Madison: Prof. Mlle d'Annecy—M. Max Levillain.

Ecole Pacific Heights: Prof. Mlle Gombert—M. A. Maubailly.

Ecole Jean Parker: Prof. Mmes Redinger et Siréjol—M. E. Belle-Oudry.

Ecole Geo. Peabody: Prof. Mme Lang—M. Vorbe.

Ecole Redding: Prof. Mlle Boutin—Alliance Française.

Ecole Rochambeau: Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Ecole Roosevelt: Prof. Mme Lagorce—Alliance Française.

Ecole Spring Valley: Prof. Mme Lang—Alliance Française.

Ecole Sherman: Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Ecole Sutro: Prof. Mme Lagorce—Alliance Française.

Ecole Washington: Prof. Mlle d'Annecy—Alliance Française.

Ecole Winfield Scott: Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Ecole Emerson (Berkeley): Prof. Mlle Vaissado—Alliance Française.

Ecole John Muir (Berkeley): Prof. Mlle Bigler—Alliance Française.

Ecole Oxford (Berkeley): Prof. Mlle Carlton—Alliance Française.

Il était cinq heures quand la solennité prenait fin. Enfants et parents quittent peu à peu la salle pour reprendre le chemin du home. Tout le monde est henreux.

Ne terminons pas, toutefois, ce compte rendu, sans adresser à M. Vorbe, secrétaire de l'Alliance, nos compliments les plus chaleurenx pour le dévouement qu'il apporta à organiser cette si belle solennité de dimanche dernier. A cet excellent Ferrier qui, en vrai papa, sut faire manœuvrer, sans avoir recours à la baguette, tous les "artistes" qu'on avait confiés à ses bons soins, disons qu'il a bien mérité de la Patrie. Aux professeurs de toutes les écoles enfin, adressons, pour les admirables résultats qu'ils obtiennent de leurs élèves, nos félicitations les plus vives.

Et, maintenant, à l'année prochaine.

A. Maubailly.

:o:

TERRIBLE DRAME DE LA FOLIE.

Dans un accès de folie subite, le nommé Robert C. Richards, 67 ans, jardinier employé par le "Berkeley Park Department", résolut hier matin de massacrer toute sa famille.

La famille Richards occupe une maison située au No. 1530 Hawthorne Terrace, à Berkeley. Tout le monde dormait tranquillement encore dans la maison, quand le vieux jardinier, qui s'était muni d'une hache, se dirigea vers les chambres occupées par les siens, et là il commença le massacre. Après avoir fendu la tête à son fils, Henry Marvin Richards, un jeune homme de 30 ans, le dément se rua sur son épouse et sur sa fille, qui toutes les deux ont reçu des blessures à la tête paraissant mortelles.

Le jeune homme a déjà succombé à ses blessures.

Des voisins ayant téléphoné à la police, des agents ne tardèrent pas à arriver et parvinrent à maîtriser le jardinier, qu'ils conduisirent ensuite au poste. Le fou a déclaré qu'il avait voulu massacrer toute sa famille parce que sa femme et ses enfants étaient d'accord pour lui rendre la vie insupportable. Cette situation ne pouvait durer. Aussi sa résolution fut vite prise de se débarrasser de tous les siens.

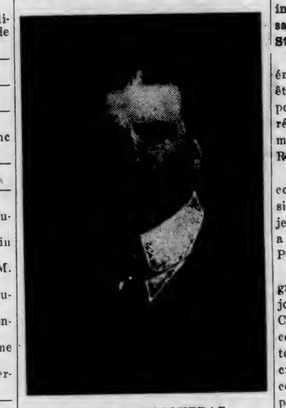
Le vieux jardinier se trouve maintenant en observation à l'Hôpital d'Oakland. Il sera examiné par une commission d'aliénistes.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES**, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

M. LEON BOCQUERAZ EST FAIT CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française et vice-président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.



M. LEON BOCQUERAZ

Cette bonne nouvelle ne nous prend pas par surprise. Au FRANCO-CALIFORNIEN nous savions depuis quelque temps que le gouvernement de la République, sur la proposition de ses représentants officiels à Washington et à San Francisco, songeait à récompenser les services rendus par M. Léon Bocqueraz à la cause française; et cependant c'est avec joie et émotion que nous avons appris hier que le décret présidentiel conférant la croix de Chevalier de la Légion d'honneur à notre distingué compatriote et cher ami venait de paraître au Journal Officiel.

C'est avec un égal plaisir que tous les Français de San Francisco apprendront aussi cette nouvelle. La distinction méritée dont M. Léon Bocqueraz vient d'être l'objet honore à la fois l'homme et la belle institution dont il a été l'un des fondateurs et dont il est le président apprécié, depuis quelques années.

Nous croyons donc être les interprètes fidèles de la Colonie française tout entière en adressant publiquement nos félicitations les plus sincères au nouveau chevalier de la Légion d'honneur.

NOS PIQUE-NIQUES.

Le pique-nique de l'Union Française d'Oakland avait attiré, au Lafayette Park, une foule nombreuse. Tont le monde s'y amusa follement. Il faisait, d'ailleurs, un temps idéal et nos compatriotes de l'autre côté de la baie sont toujours gens qu'on aime à coudoyer.

Dimanche prochain, ce sera, à Shell Monnd Park, le tour des Henri IV.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

H. Dragon, président.
J. Jacomet, vice-président.
H. Bazerque, secrétaire.
C. Robert, trésorier.
L. Lacaze, J Palacin, J. Pontacq, G. Pouchan, J. B. Casamajor.

A demain pour plus amples détails.

FETES A SAN JOSE EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC.

Dimanche ont eu lieu, à San José, les fêtes annoncées en l'honneur de Jeanne d'Arc. Elles réussirent splendidement.

L'église Saint-Joseph avait été superbement pavoisée, le tricolore français occupant la place d'honneur. Sur le maître-autel avait été disposé un beau tableau représentant la grande héroïne française. Partout, des fleurs à profusion et des tapisseries du plus bel effet.

Une brillante procession parcourut toute la ville, sous le direction de M. P. Sabatte, grand maréchal de la parade. En tête dn défilé marchait le corps de police en grand uniforme, puis, suivant la musique de l'Université de Santa Clara, arrivait la colonie française de San Jose au grand complet. Venaient ensuite: les Knights of Columbns, le Yonng Men's Institute, l'Ancien Ordre des Hiberniens, une jeune fille représentant Jeanne d'Arc, les Femmes françaises du Comté do Santa Clara, le Yonng Ladies' Institute, les élèves de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame, les élèves de l'Ecole Saint-Joseph, les Filles d'Isabelle, la Société la France ,etc., et de nombreuses automobiles dans lesquelles avaient pris place les invités de marque et les autorités constituées de la ville de San Jose et dn comté de Santa Clara.

C'est Mlle Julie Millet qui représentait Jeanne d'Arc. A cheval et revêtne d'une superbe armure, elle était escortée par deux soldats français, Alfred Savin et Louis Hiance.

La cérémonie à l'église a été particulièrement émouvante. La messe a été célébrée par le Père H. A. Ayrinhac.

Toute la population de San Jose a pris part à cette belle fête.

LA CELEBRATION DU 14 JUILLET 1920 à OAKLAND.

On nous demande l'insertion de la note suivante:

"Les jeunes filles et les jeunes gens qui désireraient participer à la représentation de la Pièce Patriotique "La Marseillaise" le 14 Juillet 1920, sont instamment priés de se faire inscrire sans retard chez M. Ferrier, 1409 Hyde St.

"La pièce qui a remporté un succès énorme en France durant la guerre, va être montée avec grand soin, et il importe de préparer méthodiquement les répétitions, la mise en scène, les costumes, les chœurs et les effets de lumière. Rien no sera négligé.

"La partie symphonique du célèbre compositeur Alexandre Georges nécessitera un grand orchestre dirigé par un jeune chef de talent, M. Cadorna, qui a fait ses études musicales en France, à Paris.

"La Direction d'Idora Park fera grandement les choses; la salle où sera jouée la pièce peut contenir 5000 places. Ce sera une occasion unique d'entendre cette belle pièce que M. Ferrier montera avec la mise en scène qu'il a créée en 1915 à l'Odéon où les bénéfices pour les Œuvres de Guerre ont dépassé 60,000 francs."

LE WHIST PARTY DE VENDREDI PROCHAIN.

Vendredi prochain, à la Salle Notre-Dame, aura lien ainsi que, ces jours-ci, nous l'annoncions, le grand Whist Party mensuel du French War Orphans' Club.

Voici la composition du Comité d'organisation:

Mme M. Plégat, présidente; Mme M. Lamanet, secrétaire; Mme G. Pouchan, trésorière; Mme J. Gordon, directrice; M. M. Valci, sous-directeur.

Mesdames M. Saliou, A. Nicolas, E. Lauray, G. Vayssié, M. Albouze, J. Mérienne.

Mesdemoiselles B. Chéssé, M. Lemaire, M. Serres, M. Auga, T. Jaymot.

Mesdames J. Trouillet, J. P. Trouillet, L. Redinger, B. Escouteloup, J. Esmiol, L. Galtié, S. Cames, A. Vorbe, H. Bronsse.

MM. J. Mérienne, A. Maubailly, G. Pouchan, A. Ortion.

* * *

Le tirage de la poupée habillée par Mme J. Gordon aura lieu à l'issue du whist.

* * *

Mme M. Plégat prie les braves gens, amis sincères du Club, de vouloir bien, soit à 526, Bush St., soit au 1739 Polk St., lui faire parvenir, comme "prix", tels objets qu'il leur plaira. Ceux-ci, qu'on en soit bien persnadé, seront les bienvenus.

UN ACCIDENT PENDANT UNE MANŒUVRE DE POMPIERS.

Les pompiers de la Ville exécutaient hier une manœuvre d'incendie dans la tour située à l'angle des rues 16ème et Folsom qui sert d'ordinaire à leurs exercices professionnels quand une échelle sur laquelle se trouvaient plusieurs de ces braves soldats du devoir vint à se rompre. Résultat: un tué, le pompier Owen Williams, 3, Hayward St., et cinq blessés.

LE REGIME DE LA "PROHIBITION" EST MAINTENANT DEFINITIF.

Une dépêche de Washington nous apprend que la Cour Suprême des Etats-Unis a rendn hier sa décision sur la question relative à la constitntionnalité du "Prohibition Federal Amendment" et les mesures législatives destinées à l'exécution des interdiction que ledit amendement impose aux citoyens des Etats-Unis.

Tous les pourvois formés par certains Etats particuliers et par diverses organisations protestataires ont été rejetés par la Cour Suprême, qui, statuant en dernier ressort, ne laisse par cette décision aucun espoir aux adversaires de la Prohibition. Seul maintenant le Congrès a le pouvoir de revenir sur la malencontreuse législation dont il a cru devoir nous gratifier l'an dernier.

"NOTES ET COMMENTAIRES"

L'extrême abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain les "Notes et Commentaires" de notre collaborateur O'Pingui.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7

COMMENT LES TURCS SONT ENTRES EN GUERRE

Il est passé le temps où Soliman le Magnifique, s'arrachant des bras de la très charmante et très cruelle Roxelane, multipliait ses expéditions victorieuses contre la Hongrie, contre les chevaliers de Rhodes, contre la Perse, contre Venise, contre Charles-Quint; arrivait aux portes de Vienne et réalisait à l'avance, en partie du moins, le rêve de Guillaume II, en étendant son empire depuis Budapest jusqu'à Bagdad!

Pauvres Turcs! Après tant d'autres traités qui, tout le long des derniers siècles écoulés, ont consacré leur lente mais persistante décadence, voici qu'ils vont en signer un autre, infiniment plus cruel que les précédents!

Mais à qui la faute?

Retraçons à grands traits les évènements du second semestre de 1914.

Le 4 août, le gouvernement de Constantinople affirme, très hautement, aux ambassadeurs alliés, son intention de conserver une stricte neutralité. Tout ce qu'il demande, alors, c'est d'être à l'abri de quelque attaque éventuelle des Bulgares ou des Russes. On le rassure, on lui promet, s'il reste tranquille d'assurer l'intégrité de l'empire ottoman contre quiconque profiterait de la conflagration générale pour l'attaquer.

—ooo—

Quelques jours après, coup de théâtre! Deux navires de guerre allemands, le "Gœben" et le "Breslau," passent les Dardanelles. "Nous achetons ces bâtiments, déclare le gouvernement turc. Leur possession nous dédommagera du fait que deux navires précédemment commandés par nous à Londres, et prêts à être livrés, sont retenus dans les eaux anglaises. Nous voulons pouvoir traiter avec les Grecs à propos des îles de l'Archipel sur un pied d'égalité!"

On leur répond en substance: "Si ce transfert du "Gœben" et du "Breslau" est fait de bonne foi; si les équipages allemands sont renvoyés; si la Turquie renouvelle ses précédentes assurances, les Alliés passeront condamnation sur ce qu'ils sont en droit de considérer comme une violation de neutralité."

Et le grand vizir opine du bonnet en disant: "Les bateaux en question portent désormais les couleurs ottomanes. Des officiers turcs sont déjà à bord. Certes, pendant quelque temps, il faudra maintenir nombre de techniciens allemands, mais peu à peu, on s'en débarrassera. Enfin, ces deux navires, dont l'un est d'ailleurs en réparation, ne sortiront pas de la mer de Marmara au cours des hostilités."

A noter même qu'à un moment le Grand Vizir dit à l'ambassadeur anglais: "Si les Allemands ne voulaient pas quitter les deux bateaux, la flotte britannique serait autorisée à entrer dans les Dardanelles!"

Entre temps, le gouvernement turc continue naturellement à demander la livraison des deux bateaux retenus en Angleterre et insiste pour que les capitulations soient abrogées. Il ajoute même que si la Bulgarie intervenait un jour contre l'Entente, la Thrace occidentale devrait faire retour à l'Empire ottoman.

—ooo—

En affirmant ainsi son bon vouloir et en donnant aux Alliés l'impression qu'il attend d'eux, plus tard, de très importantes satisfactions, le grand vizir est-il, personnellement, de bonne foi? C'est probable De même d'ailleurs, en ce qui touche le Sultan. A plusieurs reprises on l'entend répéter avec énergie: "La Turquie, en guerre avec la France et l'Angleterre! Ce serait folie!" De même pour le prince héritier, pour plusieurs ministres et pour une fraction assez importante du Comité "Union et Progrès." Mais tous ces gens-là ont déjà un maître: le ministre de la guerre Enver pacha qui, lui-même, est entre les mains des Allemands. La complicité d'Enver pacha, du maréchal Liman, de l'ambassadeur de Berlin, de toutes les missions allemandes est évidente. Enver croit, dur comme fer, au triomphe de Guillaume. Ce sera la Turquie enfin débarrassée de la menace russe, l'Egypte et la Thrace reconquises, l'Inde et tous les pays islamiques dans le tremblement! Quelles perspectives pour la Turquie! Elle deviendra la grande puissance orientale, pendant que l'Allemagne dominera l'Orient. Et Enver ne craint pas de compromettre son gouvernement: propagande intense chez les Bédouins qui marcheront en effet, fin octobre, contre le canal de Suez; préparatifs en Syrie où s'infiltrent déjà en nombre des officiers allemands; négociations avec le khédive, qui entre aisément dans le complot; prédications antiententistes dans les mosquées; profusion d'articles de journaux où l'on célèbre les succès réels ou imaginaires des Puissances centrales; achats de consciences grâce à l'or allemand; mise en état de défense des Dardanelles, etc.

Les Alliés, cependant, espèrent encore! Le 22 août, ils promettent à la Turquie de céder sur la question des capitulations et, deux jours après, en retour, le gouvernement de Constantinople affirme de nouveau qu'il gardera la neutralité, qu'il ne germanisera pas sa flotte. Ne parle-t-il pas, également, de céder, moyennant finances, le "Gœben" et le "Breslau" aux Alliés! Mais, en attendant, les techniciens allemands demeurent à bord; les manques d'égards vis-à-vis des missions de l'Entente se multiplient; en septembre les capitulations sont abrogées, contrairement au droit international, par la décision unilatérale du Sultan; de nouveaux préparatifs en vue d'une expédition vers l'Egypte sont signalés; les Allemands posent des mines dans les Dardanelles; le bruit est, enfin, répandu, en Anatolie, que Guillaume s'est converti à l'islamisme!!!

—ooo—

Et les Alliés espèrent toujours! Le 23 octobre, tout en ne craignant pas de demander aux Anglais l'évacuation de l'Egypte après la guerre, le gouvernement turc n'apporte-t-il pas une fois de plus des assurances de neutralité? Et le fait est qu'en haut lieu, à Constantinople, on semble encore perplexe. Aux ambassadeurs autrichiens et allemands qui insistent de plus en plus, le gouvernement turc répond en substance:

"Attendons les évènements! Laissons venir le printemps! Qui sait, d'ailleurs, si l'entrée en guerre de la Turquie auprès des puissances centrales ne précipiterait pas la décision des Italiens en faveur des Alliés?" Mais Enver pacha, lui, est pour une solution immédiate et, à la fin d'octobre, invoquant une imaginaire provocation de la flotte russe, il fait bombarder Odessa, ville ouverte, sans avertissement. L'ambassadeur russe est rappelé le 30. Un ultimatum des Alliés reste sans effet. C'est la fin de la comédie, ou du moins des hésitations. C'est la guerre.

En retracer les péripéties? — à quoi bon! — Le résultat est là. Pour avoir joué sur le tableau allemand, pour avoir voulu lier le panislamisme au pangermanisme, Enver a précipité la chute — cette fois irrémédiable — de son pays. Il se démène encore, on ne sait où, peut-être contre nos petits contingents de Cilicie, peut-être sur les rives de la mer Noire, tendant la main aux Bolchevistes. Et il continuera certainement à combattre, quelque temps encore, car il ne faut pas se faire illusion — n'est-ce pas? — sur l'autorité des délégués turcs qui viennent d'arriver à Paris. Mais peut-il lui-même s'illusionner sur l'issue finale de la lutte? Non... Certes, sir Louis Mallet, l'ambassadeur britannique à Constantinople, en 1914, rehaussait singulièrement la taille de cet ambitieux personnage en lui attribuant "un idéal quasi-napoléonien." On pourrait en dire autant de Guillaume. Mais, acceptons la comparaison! Elle se poursuit jusqu'au bout. Tous les rêves de domination universelle ont décidément le même sort. Reste à savoir si tant de tragiques leçons servent et serviront à quelque chose... Je n'en suis pas sûr.

Paul Degouly.

—o:—

Une grave discussion s'étant élevée entre les femmes de plusieurs hauts fonctionnaires anglais sur la question de préséance, lord Canning, à qui il en fut référé, coupa court aux réclamations en décidant que la préséance des dames serait réglée par l'âge, et que la première place appartiendrait de droit à la plus âgée.

Aucune des dames ne voulut accepter cet honneur.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

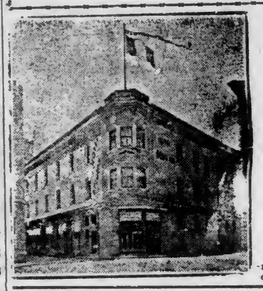
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

La Coopération Franco-Britannique

Les journaux anglais reproduisent "in extenso" le discours que M. Eugène Schneider a prononcé au meeting de l'Iron and Steel Institute, qui s'est tenu à Londres le 6 mai, et commentent avec intérêt ce document, qui est, en effet, digne d'attention. En voici les passages essentiels:

"Nous ne pouvons, ni les uns ni les autres, abandonner la route historique que nous avons choisie au tragique carrefour du 2 août 1914. Nous ne pouvons, nous, Français, cesser d'être pour vous, comme pour nous-mêmes, les sentinelles avancées de la défense commune.

"Notre pays sait qu'il doit faire avant tout appel à lui-même, à son énergie personnelle, pour restaurer ses richesses perdues ou détruites et rétablir ainsi sa situation économique. S'il souffre de sentir que sa destinée actuelle n'est pas en rapport avec la noblesse de la cause qu'il a défendue et avec les efforts qu'il a déployés dans cette lutte, il demande surtout qu'on ne perde pas confiance dans les forces de résurrection qui lui ont permis, à toute époque, de sauvegarder sa vie nationale.

"Pour la restauration économique de notre pays qui s'est d'autant plus appauvri qu'il s'est battu avec plus d'abnégation, nous demandons, à nos Alliés, moins une aide qu'une sympathie agissante ou, pour ainsi parler, une atmosphère propice à nos efforts.

"Nous le leur demandons dans leur intérêt même et dans les limites de cet intérêt, qu'ils doivent apprécier, non sur des résultats trop immédiats, mais en s'inspirant de l'interdépendance fondamentale des solutions que comme nous, ils devront donner aux problèmes sociaux et industriels qui dominent notre vie économique.

"Cette œuvre de coopération intelligente ne peut se fonder que sous l'action persuasive de tous ceux qui savent qu'on ne peut trouver de solutions sérieuses dans de pures négations. Le rôle de corporations comme la nôtre peut, demain être capital dans l'effort d'adaptation que les répercussions de la guerre imposent.. Elles permettent, en effet, de réunir les techniciens et industriels de nos deux pays, qui doivent avoir le plus d'idées voisines et de conceptions communes. Elles consacrent depuis longtemps leur activité à des buts déterminés, à des discussions et à des échanges de vues où les problèmes ne peuvent être esquivés.

"Mieux que d'autres nous sommes placés pour savoir que sur tous les terrains où s'exerce notre action, organisation sociale du travail, développement des initiatives techniques, création de débouchés commerciaux, répartition des charges financières, les orientations que nous préconisons auront de lointains effets et des échos qui dépasseront le cadre de nos industries comme les frontières de nos pays.

"Mieux que d'autres, nous sommes habitués à préparer des évolutions durables plutôt qu'à rechercher des avantages momentanés et restreints.

"Je forme le souhait que l'Iron and Steel Institute constitue l'un des traits d'union permanents nécessaires entre nos deux pays et contribue, pour sa part, aux échanges d'idées qui sont la base indispensable de la coopération franco-britannique."

UNE APPARITION COLLECTIVE EN ITALIE

Le corespondant du "Temps" à Rome mande à notre confrère parisien:

Un phénomène étrange passionne la population de Casal-Guidi, en Toscane. Une fillette du pays a cru voir l'autre jour, à l'orée d'un bois, une apparition de la Vierge vêtue de blanc. Elle s'est évanouie et a été transportée en état de catalepsie.

Dans son début, la chose ressemble à beaucoup d'autres faits du même genre, mais voici où le cas devient curieux: la population entière du village se transporta au même endroit et, toute entière, eut la même vision: la foule resta et reste encore agenouillée devant cet étrange phénomène, passant jour après nuit dans ce même état de vision ou d'hallucination Mais le plus étrange est que des gens de localités voisines, entendant parler de ces apparitions, sont arrivés secptiques, avec l'intention de s'en moquer, et sitôt sur place, ont subi les mêmes visions. Actuellement, c'est un véritable pélerinage; on accourt de toute la contrée.

—:o:—

Gentlemen, le Roi!

Les grèves peuvent sévir, les extrémistes proclamer en Angleterre même l'approche du Grand Soir, cela ne nuit en aucune façon, semble-t-il, à la popularité des souverains.

Tout dernièrement, comme le roi George traversait Manchester, une scène renouvelée d'usages très anciens put être observée à la terrasse de l'un des grands hôtels de la ville.

Quarante et un clients de l'hôtel, le verre en man, attendaient le passage du cortège royal. Soudain, l'un d'entre eux s'exclama: "Gentlemen, le Roi!" et tout aussitôt, avec un ensemble parfaitement réglé, comme on dit au théâtre, 41 verres montèrent vers le ciel, puis versèrent leur contenu dans 41 gosiers.

—:o:—

Le candidat au bachot.

Comment se produisent les aurores boréales:

Certain examinateur ayant posé cette question il y a quelques années, à un candidat au bachot, celui-ci répondit:

—Monsieur, je le savais, mais je l'ai oublié.

—Quel affreux malheur! répartit l'examinateur, le seul homme qui savait a oublié!

Depuis lors, la question a été mûrement étudiée et l'on peut y répondre. Un professeur américain, notamment, assure que l'aurore boréale serait due à une "désintégration d'atomes se produisant sous forme d'explosion à la surface du soleil."

L'ANGLETERRE ET LA TURQUIE.

Le "San Francisco Examiner" a publié l'autre jour une dépêche annonçant que l'Angleterre aurait conclu une alliance secrète avec la Turquie.

Notre confrère n'a fait que rééditer une information de l'"Idea Nazionale" de Rome, vieille de plus d'un mois, et que nous donnons à titre de document.

La voici:

Rome.

Sous ce titre l'"Idea Nazionale" affirme qu'un "accord direct" a été conclu par Damad Ferid avec les Anglais, sous les conditions suivantes:

1° L'Angleterre garantit l'indépendance et l'intégrité de la Turquie dans ses frontières naturelles.

2° Constantinople restera la capitale de la Turquie, mais les Détroits seront placés, entièrement et directement sous le contrôle anglais.

3° La Turquie ne s'opposera point à l'indépendance du Kurdistan.

4° La Turquie prêtera à l'Angleterre tout le concours possible, soit par des moyens matériels, soit en se servant de l'influence du califat, pour consolider la position britannique en Syrie (que les Français lisent bien ceci: en SYRIE), en Mésopotamie et aussi dans les autres parties de l'Empire britannique habitées par des musulmans.

5° Pour réprimer le mouvement nationaliste en Turquie on y établira un régime semi-constitutionnel — Chambre simplement consultative. Au cas où ce changement politique produirait des troubles, l'Angleterre s'engage à prêter son appui pour rétablir l'ordre.

6° La Turquie cède définitivement à l'Angleterre tous ses droits sur l'Egypte et sur Chypro.

7° La convention présente a un caractère officieux et oblige l'Angleterre à aider la Turquie dans la Conférence pour la paix.

8° Après la conclusion de la paix, la Turquie s'engage à conclure avec l'Angleterre une nouvelle convention sur les bases de l'article 4 de la convention présente.

—:o:—

Un grenadier qui se vantait de n'être pas susceptible de frayeur, paria avec son hôte qu'il irait à minuit donner de la bouillie à un pendu qui venait d'être exposé à des fourches patibulaires.

La gageure faite, un peu de temps avant l'heure indiquée, l'hôte détache le pendu, et se met à sa place, ayant quelque chose qui lui soutenait les pieds.

Le grenadier arrive avec une cuiller pleine de bouillie, plante une échelle, monte au gibet, et fait usage de la bouillie.

Le faux pendu commence par faire un grand soupir, et dit ensuite au grenadier:

"Camarade, ta bouillie est bien chaude.

—Parbleu, répondit le grenadier, si elle est trop chaude tu n'as qu'à souffler."

Son pari, il faut en convenir, était bien gagné.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les défaillissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénales—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs ordinaires vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

BERGEZ G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. GOUTARD J. & POL
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET. Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienneté
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 76 —

TROISIEME PARTIE

I

— Merci, dit Rose.

Et Madeleine observa en souriant:

— Je pense que la commission serait trop onéreuse, cher monsieur.

En quelques semaines, M. Babinot était devenu pour ces deux réfugiées dont il connaissait à peu près l'histoire, un ami véritable et un conseiller prudent et sûr.

Il les tenait en grande affection, et qui donc ne se fût intéressé à cette Rose, soumise à tant d'épreuves dont elle était sortie intacte et pure; et à cette pauvre Madeleine, qui supportait si vaillamment le fardeau trop lourd qui lui avait été imposé par le crime d'un père, devenu fou à la pensée d'une faute qui n'avait pas été commise, et la faiblesse d'une aïeule trop crédule, dupe de son aveugle confiance.

A Renecourt, elles avaient su se faire aimer de tous, même du comte, qui, tourmenté par les sombres pensées dont il était envahi depuis le passage des chasseurs sur son domaine, revenait à chaque instant errer dans ses jardins ou au pavillon des Brou, comme si sa grande maison lui fût devenue insupportable.

Le soir du même jour, la comtesse, qui s'était fait préparer un appartement à son château d'Ambrières, prenait les deux jeunes filles avec elle et les y conduisait dans son automobile.

Lorsqu'elles y arrivèrent, une sorte de maître d'hôtel les installa dans une chambre à deux lits où elles déposèrent leur léger bagage, et, comme la nuit était tombée, elles s'y enfermèrent.

Deux sœurs n'eussent pas été plus unies.

Gisèle les avait comblées d'attentions, de petits soins; elle les accablait de promesses et de flatteries.

Douée d'un esprit fertile en ressources, elle avait conquis la confiance de Rose et semblait posséder celle de Madeleine Féraud.

Ce n'était pas tout à fait vrai.

Moins facile à tromper, peut-être, parce qu'elle avait été instruite par des malheurs plus aigus, moins expansive que Rose, plus intérieure et plus fermée, si on peut s'exprimer ainsi, Madeleine se tenait sur la réserve.

Tout en gardant un silence prudent, elle avait réfléchi aux circonstances dont le désastre des chasseurs de Jean de Brault avait été entouré.

Grâce à son intelligence pénétrante, elle comprenait qu'un drame intérieur était en germe dans la magnifique résidence où elle avait reçu l'hospitalité.

Des causes de discorde entre le comte de Rennecourt et la comtesse lui étaient apparues.

Dans cette maison, il y avait deux partis. D'un côté, trois étrangers, la comtesse, Rachel, la femme de chambre, et Louis Milher, le garde; de l'autre, le comte Maxime, son fidèle lieutenant Babinot, et tout le personnel de la maison.

Seules, dans leur chambre de l'ambulance, les deux amies, sans s'être donné le mot, s'établirent chacune devant une petite table et se disposèrent à écrire.

A la lumière de leurs lampes électriques, Madeleine commença:

"Cher monsieur Raibert,

"Je n'oublierai jamais les bontés que vous avez eus pour mon infortunée sœur et pour moi.

"Depuis que je suis informée que votre résolution est de ne plus rouvrir votre magasin du boulevard pendant la guerre, j'ai quitté Paris avec mon amie Rose Bichet, pour aller d'abord aux environs de votre château de la Royère, chez d'anciens serviteurs de ma grand'mère, qui nous sont restés très attachés.

"Là, nous avons été reçues à bras ouverts, Rose et moi.

"Une surprise nous y attendait.

"Vous n'ignorez pas que Rose, restée orpheline de bonne heure, ne se connaissait pas de parents.

"Elle en avait cependant.

"Un jour nous avons reçu la visite d'un homme qui nous était inconnu.

"Grand et robuste, âgé d'une cinquantaine d'années, il nous apprit qu'il était jardinier en chef dans un vaste domaine de la Somme, Rennecourt, propriété du comte de ce nom, possesseur d'une fortune princière.

"Il nous expliqua en même temps que la mère de Rose était sa propre sœur, qui avait rompu avec sa famille à la suite d'un mariage auquel elle avait consenti malgré la volonté de ses parents.

"Que depuis, en dépit de ses efforts, restés longtemps sans résultats, il avait su enfin, par un effet du hasard, qu'elle était morte depuis plus de dix ans, en laissant une fille, et que cette fille était Rose Bichet.

"En réalité, cet homme inconnu pour nous, et qui s'appelle Laurent Brou, nous a démontré aisément qu'il nous disait vrai.

"Ensuite, il nous a prouvé à quel point ses sentiments étaient sincères et sa joie d'avoir retrouvé enfin une enfant qui lui touchait de si près.

"Entraînées par ses protestations et ses promesses, profondément touchées de ses paroles aussi généreuses que loyales, nous sommes rentrées avec lui à Paris, où nous n'avons fait que passer, et nous l'avons suivi dans ce domaine vraiment superbe, où il occupe un pavillon charmant, comme tout ce qui dépend de cette propriété presque unique.

"Elle est située dans la Somme, entre Amiens et la mer, et jusque-là nous n'y avons vu apparaître que quelques uhlans dans le lointain, aussitôt disparus, et des troupes françaises qui ont été comblées d'attentions et de soins, comme bien vous le pensez.

"Aujourd'hui même, nous venons d'entrer dans un château appartenant aux Rennecourt depuis peu, et transformé en une ambulance modèle.

"Ce château s'appelle Ambrières et se trouve à quelques pas d'Amiens.

"Nous allons tâcher de nous y rendre utiles, et je crois, hélas! que les blessés ne nous manqueront pas. Quelle horrible guerre! Comment finira-t-elle?

"Je vous envoie, cher monsieur Raibert, pour Rose que j'aime comme une sœur et qui remplace la pauvre Marcelle que j'ai si douloureusement perdue, nos protestations de gratitude et de fidélité.

"Nous serons à votre service quand vous voudrez bien nous reprendre.

Votre toute dévouée,
Madeleine Féraud.

"Ambulance d'Ambrières,
près Amiens (Somme)."

Rose écrivait toujours.

Pensive, cherchant ses phrases, elle allait moins vite que son amie.

Sans doute elle était reconnaissante envers ceux qui l'accueillaient avec tant de complaisance et de réelle bonté.

Elle avait une affection sincère pour le grand garçon, franc et sympathique, qui, tout de suite lui avait témoigné une si vive amitié.

Mais si, au moment où il allait risquer sa vie, elle lui avait fait une promesse, alors qu'un refus eût été pour lui la cause d'une vraie douleur, elle ne se sentait pas entraînée par ce qu'on appelle une passion.

Ce qu'elle éprouvait, c'était pour lui une tendresse d'une sœur pour son frère.

Comme la plupart des jeunes filles, elle avait son rêve, son idéal et au fond il lui en coûtait d'y renoncer.

De vagues regrets lui venaient à l'âme, sans pourtant diminuer en rien sa volonté de tenir son engagement.

Loyalement elle avait accepté la prière du vaillant soldat; loyalement, elle tiendrait sa promesse.

Elle écrivait donc:

"Mon cher Jacques,

"Votre lettre, que j'ai reçue ce matin, m'a rassurée.

"Je tremblais pour vous, pendant ces terribles jours, en songeant aux dangers que vous courez, vous et vos compagnons.

"Je pensais aussi au sang-froid qu'il faut pour ne pas défaillir dans ces affreuses mêlées.

"Je maudissais le monstre auquel nous devons tant de craintes et de douleurs.

"J'espère qu'un de ces jours nous nous reverrons, dès qu'un heureux hasard vous permettra de vous rapprocher de nous.

"En votre absence, tout me semblait triste et funèbre à Rennecourt, où je voyais votre mère et votre père accablés de soucis et d'angoisses.

"Nous entendions des bruits lointains, pareils aux grondements du tonnerre, et je me disais:

"—En ce moment qui sait... peut-être...

"Je n'ose achever.

"Ecoute-moi bien, mon cher Jacques; nous savons tous à Rennecourt que tu ne faibliras pas devant le péril, que tu es de ceux qui font leur devoir sans peur.

"Que la pensée de la tendresse de ton père et de ta mère, que la mienne te soutiennent!

"Songe que nous prions pour ton salut, avec l'espérance que nos prières seront écoutées.

(A Suivre)

LE BAS DE LAINE FRANÇAIS.

Malgré la cherté sans cesse croissante de la vei, malgré l'avilissement de la valeur de l'argent ou, si vous le préférez, du papier-monnaie qui le représente, il y a encore en France des gens qui économisent.

En février dernier, la Caisse nationale d'épargne a reçu près de 81 millions de francs de dépôts et n'en a remboursé que pour 59 millions. Elle a délivré 42,352 livrets nouveaux.

Déjà, le mois de janvier avait donné des résultats presque aussi satisfaisants, bien qu'en raison des dépenses de la Noël et du Jour de l'An, et, à Paris, du terme de janvier, ce mois soit peu propice aux économies.

Allons, l'esprit d'économie, cette vertu essentiellement française, subsiste toujours en France. C'est bon signe.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. e. de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

F. DE FERRARI E. REMOND Bayle, Lacoste & Co.

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LE COUT DES GREVES EN FRANCE

Paris, 7 Juin.

On rapporte que les mineurs, qui depuis plusieurs mois se sont mis en grève d'une manière intermittente et qui, récemment ont soutenu la grève des cheminots, ont tous repris le travail. On a calculé que 120,000 mineurs ont perdu 40 millions de francs de salaires et causé une perte de production de près de 800,000 tonnes de charbon, qui devront être remplacés par des importations, d'où perte économique pour la France.

—M. Le Troquer, ministre des travaux publics, estime que le réseau des chemins de fer de l'Etat a perdu 22 millions de francs dans la récente grève. Ce réseau comprenant le cinquième des lignes françaises, on peut se rendre compte de la perte générale des réseaux.

CONDAMNATION D'UN PILLARD BOCHE.

Genève, 7 Juin.

D'après une dépêche de Bâle, quinze ans dans une prison française, telle a été la condamnation prononcée par une cour militaire française à Ludwigshaven, dans la zone occupée, contre le capitaine Imhof, officier allemand accusé d'avoir pillé des châteaux en France.

Le capitaine Imhof, dit-on, a été arrêté par les Français pendant leur occupation de Francfort.

On a trouvé la maison d'Imhof pleine de meubles, de tableaux et de tapisseries volés dans des châteaux français, pendant l'occupation allemands. Pour sa défense, Imhof a déclaré que des milliers d'officiers, depuis le kronprinz jusqu'au bas de l'échelle, en avait fait autant. Le juge français a déclaré qu'il regrettait de ne pas pouvoir traiter le prisonnier comme un voleur ordinaire et lui imposer une plus forte condamnation.

LE STATUT DES FONCTIONNAIRES EN FRANCE.

Paris, 7 Juin.

Le Conseil des ministres a approuvé définitivement le texte du projet de statut des fonctionnaires. Le procureur de la république a établi un nouveau réquisitoire contre la Confédération générale du travail, basé sur le fait que la C. G. T. a accepté de recevoir des syndicats de fonctionnaires irrégulièrement constitués.

MASSACRE D'ITALIENS PAR LES ALBANAIS.

Londres, 7 Juin.

Près d'Alessio des insurgés albanais ont massacré un bataillon italien. Des navires de guerre italiens ont bombardé Alessio.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarzian, G. Haurat, C. Lamayson
C. Lapnyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:
H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos. Palacin, Jos. Pontacq
G. Ponchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:
C. Auger, Jacq. Barcilles, E. Barcilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, P. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Bronsé
B. Casson, H. Cassou, Jos. Casson
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Escude, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherie, J. Laclergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustan, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninou
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:
Jn. Pon, Directeur
L. Dufoureq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arbanet, Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchou
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmon
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouqnère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Cronseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupny
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goiricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Loustalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Soulès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:
P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Allianus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Mouliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:
J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacon, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Foudère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburn
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 7 Juin.

On annonce la mort de Mme Veuve Marconi, mère du grand savant italien Guglielmo Marconi, décédée hier ici. La défunte était d'origine irlandaise et la veuve de M. Giuseppe Marconi, de Bologne.

Victoria, C. B., 7 Juin.

M. James Dunsmuir, ancien Premier de la Colombie Britannique, vient de mourir à Cowichan.

Rome, 7 Juin.

Mme Teresa Parolin, née Sarto, sœur du défunt pape Pie X, est décédée ici.

L'ETROITESSE DE POITRINE.

Le général Bourgeois a présenté à l'Académie des sciences de Paris, une note du docteur Marage sur l'étroitesse de poitrine qu'on s'est trop souvent habitué à considérer comme l'indice d'un état débile ou même préturberculeux.

M. Marage s'élève contre cette assertion; il montre que si on en tenait trop rigoureusement compte dans les conseils de revision, on ajournerait ou même on réformerait un grand nombre de conscrits qui pourraient utilement servir leur pays. Il est d'avis qu'il faut, au contraire, toujours incorporer les hommes étroits de poitrine en ayant soin de les verser dans des compagnies particulières qui seraient soumises à un régime spécial surveillé par un médecin.

M. Marage estime qu'en six mois, des exercices respiratoires bien compris peuvent transformer complètement au point de vue physiologique des enfants et même des adultes.

La cloche américaine et le clairon anglais.

Du "Cri de Paris":

Une dame, bien imprudente, invita en même temps à prendre le thé chez elle un Anglais et un Américain. L'Américain vantait sa terre natale, éblouissant ses interlocuteurs par toutes les merveilles d'un pays où tout est "the greatest in the world".

—Ainsi, disait-il, chez moi, il y a une horloge colossale. Elle sonne si fort que les gens qui se trouvent à une soixantaine de kilomètres l'entendent trois minutes après qu'elle a sonné.

—Oh! fit l'Anglais, pour une fois nous avons mieux. Nous, nous avons un clairon. Il a sonné aussi, et il a été entendu en Amérique trois ans après.

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de 6 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. sitnée à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte an delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six **"FLATS"** de 4 ch. et bain, sitnés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain ,sitnée 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Qnatre **"FLATS"** de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.

1917

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitanx sont demandées ponr former une corporation en vne de la fabrication, sur nne grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partont dans tous les Etats-Unis. Cette eau est la seule qni réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lni enlevant, instantanément, toutes taches et souillures qnelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à **P. CORMOND**, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFEE, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

On Demande

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.

Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES**, avec expérience.

S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.

S'adresser au restanrant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1922

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

1918

Un **EBAUCHEUR** de chemises.

S'adresser à Model French Laundry, 1467, Pine St.

1912

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

1909

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

1910

Un **APPRENTI LAVEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

1905

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.

S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Divers

On désirerait, pendant ses vacances, **ENVOYER A LA CAMPAGNE** une fillette de 7 ans. De préférence dans les comtés de San Mateo ou Santa Clara.

Ecrire ou s'adresser à 484, Ellis St., San Francisco.

1908

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D, aux bureaux dn journal.

1864

A Vendre

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** sitnée dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qni vondrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.

Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.

1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place on à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" sitné 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond dn jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 5045, California St.

1829

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qn'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGetty & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués 355 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie: lot 82:6x137:6; bau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.

4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.

7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.

1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.

30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.

32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.

Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.

10,000—Hotel 90 ch; bonne location.

3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.

4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.

4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
I. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS!
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 dn matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Turbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire: Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1577, Pine St. Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.

Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3544; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarzian, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 14 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant.
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 JUIN 1920—WEDNESDAY, JUNE 9, 1920. No. 134

M. Painlevé et la Chine

Ainsi que nous l'acons annoncé, M. Paul Painlevé, ancien président du Conseil, chargé d'une mission en Chine par le gouvernement français, s'est embarqué jeudi dernier à Vancouver à destination de Pékin. Avant de quitter la France M. Painlevé s'était, au sujet de sa mission, laissé interviewer par l'"Excelsior", de sorte que nous avons ainsi l'appréciation de l'ancien président du Conseil sur la Chine et le Japon, pays qu'il va visiter.

D'après M. Painlevé, les Français auraient jusqu'ici regardé la Chine comme un pays de rêves toujours changeant; ils auraient profondément méconnu l'intelligence chinoise, active, pénétrante et possédant une faculté d'assimilation égale, sinon supérieure au génie japonais.

Maintenant que nous connaissons l'appréciation sur la Chine de M. Painlevé, il nous paraît intéressant de présenter à nos lecteurs les commentaires de notre excellent confrère l'"Echo de Chine" sur l'interview donnée à l'"Excelsior" par l'ancien président du Conseil.

Voici ce que dit, en substance, le grand journal français de Shanghaï:

Il est bien entendu qu'en partant pour une mission, il est bon de voir les choses sous une lumière un peu plus brillante, sous un ciel plus coloré; il est même heureux parfois qu'il en soit ainsi: l'enthousiasme a toujours été regardé par les psychologues comme un énergique stimulant de l'activité.

Il est du reste exact que si tous les Français—il suffit de voir les maisons françaises qui depuis longtemps font ici un commerce considérable avec la Chine—n'ont pas regardé la Chine comme le pays idéal, le pays charmant où l'on vient pour son plaisir, il n'en est pas moins vrai aussi que trop de Français se désintéressaient de la Chine et ne la voyaient que bien vaguement perdue quelque part dans l'immensité du monde, habitée par des hommes au visage jaune, aux yeux bridés, à la queue bien tressée se balançant à droite ou à gauche d'un mouvement rythmique. Il est bon qu'on leur rappelle que les Chinois sont des commerçants hors ligne, que leur pays a de vastes ressources qu'il peut exporter et qu'il a besoin d'autre part de quantité d'articles que l'on peut lui vendre; en un mot, il est bon de redire que la Chine n'est uas seulement un pays de génies et de fées, pas plus que le Japon n'est seulement qu'un pays de mousmés.

Pour ce qui est de l'intelligence chinoise également, il n'y a pas à la rabaisser. Tous ceux qui s'occupent de l'éducation des Chinois leur reconnaissent un esprit d'assimilation considérable: les élèves chinois ne font pas mauvaise figure dans nos écoles secondaires et il n'y a aucune raison pour qu'ils ne puissent pas également tenir leur rang dans nos Universités. Ce qui arrête le plus souvent le Chinois dans les recherches scientifiques, c'est que son esprit est surtout dirigé vers un but pratique, qu'il envisage trop le profit matériel que doit lui apporter son instruction et il se préoccupe fort peu de pousser davantage ses études ou ses recherches une fois qu'elles lui ont assuré le côté matériel de la vie.

La nouvelle génération diffère-t-elle de l'ancienne? Il est bien à craindre que non. On ne change pas en quelques années le caractère d'un peuple et ce caractère reste encore aussi matérialiste que possible. Ses grands philosophes eux-mêmes ont comme caractéristique de n'avoir pas su trouver autre chose que des conceptions, de n'avoir formulé que des préceptes terre à terre, sans aucune élévation. Et il suffirait de se reporter à la vie de Confucius et aux circonstances qui lui ont dicté ses préceptes et sa morale pour le constater. Grosses facultés d'assimilation, recherche de la science en tant qu'elle peut lui procurer une situation, génie commercial, telles sont à notre avis, les caractéristiques du Chinois au point de vue où s'est placé M. Painlevé. Faut-il pousser plus loin et dire que cet esprit est supérieur à celui des Japonais? Il restera toujours en faveur du Japon que ce dernier a su si bien s'assimiler les méthodes européennes qu'après cinquante ans il s'est taillé dans le monde une place parmi les premières puissances. Il y a dix ans les hommes d'Etat chinois étaient à la remorque des hommes d'Etat japonais et il ne serait pas trop inexact de dire qu'ils les suivent encore en grande partie Avant que les conflits actuels ne se fussent déclarés entre la Chine et le Japon, ce dernier ne cachait nullement son ambition d'être le libérateur et l'éducateur de tous les pays d'Extrême-Orient et principalement de la Chine. Maintenant encore ce rêve n'est pas abandonné: "Le Japon, écrivait dernièrement dans l'"Asian Review" un Japonais de Shanghaï, désire voir une Inde libre et une Chine forte: ce qu'il peut faire dans cette direction, c'est d'éduquer les Indiens et les Chinois dans les sciences et les arts modernes... Le Japon est en réalité le leader spirituel de l'Asie bien qu'il n'ait aucun désir d'intervenir dans les affaires des autres pays: il a montré l'exemple aux nations asiatiques en acquérant les sciences pratiques et en les appliquant à l'amélioration des nations."

Les conflits actuels ont séparé les deux peuples: ils donnent aux nations européennes et en particulier à la France, la nation éducatrice et idéaliste par excellence, l'occasion de prendre le rôle de leader qu'ambitionnait une nation voisine: et c'est pourquoi nous sommes heureux de constater dans les esprits français une attention plus active donnée aux choses d'Extrême-Orient et de saluer avec joie l'arrivée de la mission économique que préside M. Painlevé et qui comprend des hommes aussi éminents que M. Nadau, ingénieur en chef des mines et des chemins de fer de l'Etat et M. Borel, directeur de la section scientifique de l'Ecole professionnelle de Paris.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous détachons d'un article intitulé "Naval Base on San Francisco Bay", paru dans l'excellent périodique local "The Argonant", le passage suivant:

"Nous avons choisi pour Président un maître d'école; pour ministre de la marine, un petit journaliste inconnu de province; pour ministre de la guerre un avocaillon socialiste anti-militariste, et c'est avec cette pauvre équipe que nous nous sommes plongés dans la grande guerre mondiale. Heureusement pour nous, notre vieille mère patrie royaliste d'au-delà des mers avait sa Grande Flotte sous pression, prête à engager la bataille au premier signal et dirigée, aussi bien en mer que dans les bureaux administratifs, par des vétérans professionnels. C'est sous la protection de cette invincible armada que nous avons pu recruter, mobiliser, instruire et transporter à travers l'océan jusqu'au théâtre de la guerre de nombreuses armées."

La maitrise de la mer tout est là; et cependant, ajoute "The Argonant", les leçons de cette guerre ne semblent avoir servi de rien aux Américains. Faut-il croire que nos institutions et le tempérament de notre peuple s'opposent à toute préparation à la guerre? Mainteuant que le danger est passé, nous voici replongés dans le commercialisme, sans plus nous soucier le moins du monde des enseignements de l'histoire.

* * *

L'article que nous venons de signaler contient quelques vérités. Il est évident que sans le précieux concours de la flotte anglaise, il eut été presque impossible à l'Amérique de transporter plusieurs millions d'hommes en Europe. Les révélations de l'amiral Sims et les déclarations de l'amiral Benson ont montré que la marine américaine n'était guère en état en 1917 de pouvoir assurer le transport et la protection de la multitude armée que les Etats-Unis expédièrent dans l'ancien continent. Mais il serait injuste de reprocher au gouvernement de Washington de ne vouloir tenir aucun compte des leçons de la dernière guerre. Le programme naval que le Secrétaire Daniels va soumettre au Congrès est là qui prouve que les Etats-Unis sont bien décidés cette fois à ne plus se laisser prendre au dépourvu.

"The Argonaut" le reconnaît d'ailleurs implicitement puisque dans le même numéro nous trouvons un autre article où il signale que l'Angleterre depuis la fin du conflit n'a pas mis en chantier un seul navire de guerre, qu'elle a virtuellement arrêté tous les travaux sur ses bâtiments en cours de construction, alors que, au contraire, le Secrétaire Daniels, avec l'approbation du Président, prépare un programme naval colossal. Ce manque de logique nous étonne de la part de l'excellent périodiqvue san-franciscain, toujours si avisé dans ses jugements et dans ses appréciations.

Il est vrai que le président Wilson—dont l'"Argonaut" blâme la politique—n'est pas lui-même très conséquent quand, dans le message où il explique les raisons qui l'ont poussé à opposer son veto à la récente résolution Knox, il reproche au texte sénatorial d'ignorer totalement la question de la réduction des armements, bien que l'Amérique soit la seule grande puissance qui ait ouvertement annoncé son intention de se pourvoir d'une flotte de guerre plus formidable que celle de l'Angleterre elle-même.

* * *

Le général Pershing est encore loin de la limite d'âge; il jouit en outre d'une excellente santé. C'est même parce qu'il trouve que son tempérament vigourenx ne s'accommode guère de la routine militaire dn temps de paix qu'il vondrait qnitter l'armée et rentrer dans la vie civile.

L'ancien commandant en chef des armées américaines en France vient en effet d'adresser au Secrétaire de la Guerre une lettre où il demande à se retirer de l'armée si on n'a pas d'autre mission à lui confier que celle qui consiste à inspecter des régiments squelettiques.

Que le général Pershing ne se presse pas trop. Peut-être bien que prochainement on aura encore besoin de lui pour des entreprises guerrières.

Vous verrez qu'après l'avoir empêché d'entrer à Berlin, les politiciens de son pays l'autoriseront, comme dédommagement, à défiler triomphalement dans les rues de Mexico à la tête d'une puissante armée; car si les Allemands sont gens qn'on ne doit pas hnmilier, il en va tont autrement quand il s'agit de malheureux "peones"....

:o:

LETTRE DU JAPON.

On nous écrit de Tokio:

Les dernières missions vennes au Japon avaient un caractère plntôt diplomatique que commercial, elles ont tenté de mettre fin aux malentendus dont souffrent l'Amérique et mon pays. Dire que ces missions ont éclairci l'horizon du côté du Chantoung serait exagérer, mais en ce qui concerne l'influence en Sibérie, il y a certainement un pas de fait. M. Vanderlip a reconnu qu'il était difficile à l'Amérique d'agir seule en Extrême-Orient, sans l'aide d'nne nation extrême-orientale et il a prouvé à mes compatriotes que leur expérience serait de peu de valeur sans l'appui des capitaux américains; ce résultat est énorme, il permettra aux Japonais et aux Américains de coordonner lenrs efforts pour le bénéfice commnn.

* * *

Les militaristes japonais ont, jusqu'à présent, le dessus en Sibérie, mais ils devraient s'effacer et laisser causer les diplomates. Les Bolcheviks prétendent renoncer à étendre leurs doctrines pernicieuses hors des frontières soviets, c'est suffisant pour nous: ils parlent de créer nn Etat-tampon et d'après le protocole passé entre les Bolcheviks et le Japon, les Russes doivent évacuer le sud de la province maritime, le Zabaïkal et Saghalien; si cette promesse était tenne, le Japon devrait donner des garanties sérieuses qu'il ne "coréennisera" pas cette zone neutre; la moindre hésitation sur ce point lni attirerait l'inimitié du monde civilisé, voilà ce que ne doivent pas oublier nos traîneurs de sabres et ce qu'ils oublieront probablement. Une clause du protocole prévoit partout nne certaine distance entre les troupes japonaises et les troupes russes, moins par crainte d'une collision qu'à cause de la propagande dangereuse des Bolcheviks, dont l'effet a déjà dû se faire sentir.

* * *

En quittant l'Allemagne, le docteur Solf, nouvel ambassadeur allemand au Japon, a prouoncé un discours prouvant que son pays compte sur l'aide du Japon pour reprendre une place honorable dans le monde commercial et lui a même proposé de se faire son intermédiaire en attendant qu'il lui fasse concurrence; les Japonais seraient maladroits en ne profitant pas de l'occasion d'abord, quitte à éviter la concurrence plus tard s'ils le peuvent, car ils ont encore beancoup à apprendre des Occidentaux et feraient preuve d'un orgueil mal placé en refusant de l'admettre.

Vicomte Nagayama.

:o:

PARIS LA NUIT.

Paris, 8 Juin.

L'autorisation accordée aux cafés et restaurants de Paris de rester ouverts jusqn'à une heure du matin a rendu à la capitale un pen de sa gaieté d'avant-guerre, mais la population n'a profité de cette latitude que d'une manière très limitée. Les restaurateurs disent qu'il faudra du temps pour que les Parisiens reprennent leurs vieilles habitudes.

BULLETIN FINANCIER.

Cours dn Change.
8 Juin, Clôture

Paris, francs	12.85
Londres, Livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	16.85
Madrid	16.55
Hambourg, marks	2.60
Piastre Indo-Chinoise, an 2 Jnin	10.25

Etats-Unis et Etranger

PAS DE VICE-PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE EN FRANCE.

Paris, 8 Juin.

Les journaux annoncent qu'en raison de l'amélioration de l'état de santé de M. Deschanel, le projet de convocation du Congrès de Versailles en vue de la création d'une vice-présidence de la République est ajourné. Le "Petit Journal" dit que, bien que M. Deschanel ait manifesté au cours du conseil des ministres, qu'il comprenait l'utilité générale de ce projet, beaucoup estiment que dans les circonstances actuelles cette mesure pourrait paraître défavorable au président.

LES TOURISTES EN FRANCE.

Paris, 8 Juin.

Les bureaux de touristes français affirment qu'on peut loger d'une façon confortable les touristes américains qui se proposent d'aller en France cet été, et qu'ils ne doivent avoir aucune crainte à ce sujet. Cette confiance est le résultat d'une enquête faite dans les bureaux des différentes compagnies de bateaux. Elle a révélé qu'il n'y aura pas plus de 40,000 touristes américains en France pendant les trois mois d'été. Les premiers chiffres indiquaient un minimum de 100,000, mais des renseignements ultérieurs ont démontré qu'il était impossible d'en transporter même la moitié.

Afin d'assurer de la place aux visiteurs, les propriétaires d'hôtels de Paris ont demandé au gouvernement de leur rendre immédiatement les hôtels qui sont occupés par les différentes missions françaises et alliées. Le gouvernement a promis de rendre au moins quatre ou cinq de ces hôtels vers le 1er juillet ,et en cas de besoin on peut les mettre en état de recevoir un grand nombre de touristes.

Aux agences de touristes on croit que le Sénat ratifiera la mesure de la Chambre en vue de l'ouverture d'un crédit de trente millions de francs pour construire des hôtels dans les régions dévastées et faciliter par tous les moyens la visite des champs de bataille. Si la mesure est approuvée, on ne pourra pas obtenir de résultats avant l'année prochaine, époque à laquelle les Français espèrent qne tous ceux qui voudront se rendre en France pourront le faire.

Une conférence aura lieu l'automne prochain entre les fonctionnaires du gouvernement, les banquiers et les propriétaires d'hôtels, afin d'organiser la construction de plusieurs nouveaux hôtels pour lesquels l'argent sera fourni par le gouvernement et les banquiers.

NAVIRE FRANÇAIS EN FEU.

Lorient, 8 Juin.

Un radio reçu ici annonce qu'un incendie a éclaté à bord du steamer français "Ville de Tamatave", qui se trouve en mer.

ON VEUT LYNCHER L'EX-PRESIDENT CABRERA.

Guatemala, 8 Juin.

L'ex-président Cabrera est détenu à Antigua dans la prison de cette ville. Hier la foule attaqua la prison dans l'intention de lyncher l'ex-président. Les assaillants ont été repoussés.

LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS.

Pittsbnrg, Pa., 8 Juin.

Des bandits masqués pénétrèrent ce matin dans la Hayes National Bank, à Hayes, Pensylvanie, localité située à dix milles de Pittsburg. Après avoir enfermé le caissier dans le sous-sol de l'établissement, les bandits nirent la banque au pillage. Leur coup fait, ils s'enfuirent dans la direction de Pittsburg.

LES COURSES A PARIS.

Paris, 8 Juin.

A l'occasion de la discussion du budget à la Chambre des députés, on a annoncé que le pari mutnel a fourni cette année près de 600 millions de francs, dont le gouvernement retient 10%. On propose d'augmenter cette taxe à 11% pour venir en aide à l'agriculture.

—M. Maurice de Rothschild, député, qui est propriétaire d'une écurie de courses, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi ayant pour but de moraliser les courses. Il veut supprimer radicalemeut les "bookmakers", empêcher de "tirer" les chevaux, etc.

CONTRE LES SPECULATEURS EN FRANCE.

Paris, 8 Juin.

Dans le but de réprimer les agissements de courtiers étrangers qui, utilisant la situation des changes, achètent à des prix très élevés les laines algériennes, un décret interdit l'exportation de l'Algérie des laines en masses et des peaux, ainsi que les déchets de laine.

LA CONVENTION REPUBLICAINE A CHICAGO.

Chicago, 8 Juin.

La Convention nationale du parti républicain a tenu aujourd'hui sa première rénnion. La séance a été ouverte c ematin à 11 h. par M. Will H. Hayes, de l'Indiana, président du Comité national du parti républicain. Après la traditionnelle oraison prononcée par le Rév. Charles Edward Woodcocn, de Louisville, il est procédé à l'appel des délégués, opération effectuée par M. Charles B. Miller, du Minnesota, secrétaire du Comité national républicain.

Il est ensuite procédé à la nomination d'un président provisoire. Le choix des délégués se porte sur le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts.

En prenant possession du fauteuil présidentiel, le sénateur Lodge, après avoir remercié ses collègues, prononce un long discours, véritable réquisitoire contre l'administration du président Wilson.

Le premier devoir qui s'impose au pays, a dit le sénateur Lodge, c'est de déloger du pouvoir Wilson, sa dynastie, ses héritiers et ses créatures, et cela non pas parce qu'ils sont démocrates, mais parce que les principes de gouvernement chers à Wilson ne sont pas américains.

Parlant ensuite de l'opposition du Sénat au Traité de Versailles, l'orateur dit que le Sénat en agissant comme il l'a fait a rempli son véritable devoir patriotique. La question doit être nettement posée aux électeurs. Nous devons lui demander de se prononcer clairement entre Wilson et nous. Ce que nous voulons c'est un gouvernement stable, où la justice ot les droits de tous les hommes ne soient pas de vains mots. Il nc faut plus que les affaires de l'Etat soient dirigées par un seul homme ou par un groupe d'hommes ou par une minorité organisée. C'est un gouvernement populaire dans toute l'acception du terme qu'il faut aujourd'hui aux Etats-Unis. . . . . .

Le sénater Lodge fait ensuite le procès de la politique mexicaine du président Wilson.

L'orateur a été chaleureusement applaudi. Aux dernières nouvelles on annonce que le sénateur Lodge sera maintenu, à titre définitif, à la présidence de la Convention nationale du parti républicain.

:o:

ON FETE A ANVERS UN GENERAL AMERICAIN.

Anvers, 18 Juin.

De passage à Anvers, le général Payton C. March, chef d'état-major de l'armée américaine, a été cordialement fêté par les autorités militaires belges. Le général March, qui inspecte les camps américains en Allemagne occupée, arrivait de Coblence.

L'AIDE DE L'AMERIQUE A LA FRANCE.

Paris, 8 Juin.

Un article du "Figaro" dit que l'Amérique actuelle continue de donner une aide amicale et vigoureuse à la France dix-huit mois après l'armistice. Il fait connaitre en détail l'œuvre de la Croix-Rouge américaine et les fondations charitables américaines incorporées dans son cadre dans divers domaines; l'hygiène de l'enfance, la lutte contre la tuberculose, l'amélioration de l'instruction professionnelle, le perfectionnement de l'outillage agricole et la reconstruction des villages. Tout cela fonctionne sous l'inspiration d'une élite, mandataire de la grande démocratie américaine.

LE PRIX DU PAIN EN ITALIE.

Londres, 8 Juin.

On télégraphie de Rome que le décret royal fixant le prix dn pain a soulevé le mécontentement général contre le gouvernement. La situation du cabinet paraît critique. On signale de graves désordres à Milan et dans plusieurs autres villes de l'Italie.

AU SENAT FRANÇAIS.

Paris, 8 Juin.

Le Sénat a adopté par 298 voix contre 5 le projet de loi créant de nouvelles ressources fiscales.

CRISE MINISTERIELLE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Juin.

Le cabinet a présenté aujourd'hui sa démission collective au président Ebert, qui a prié tous les ministres de conserver leurs respectifs portefeuilles.

PRINCE JAPONAIS A PARIS.

Paris, 8 Juin.

Les journaux signalent l'arrivée à Paris du prince Nigashi Kouni, beau-frère de l'empereur dn Japon, qui vient suivre les cours de l'Ecole supérieure de guerre.

LES CREANCIERS DE LA RUSSIE.

Paris, 8 Juin.

Une conférence où seront représentés l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Hollande, la Norvège, la Suède et la Suisse se réunira le 10 juin à Paris dans le but d'établir un plan d'action commun en vue de la protection des créanciers étrangers de la Russie.

Selon le correspondant d'"Excelsior", à Londres, Krassine, au cours de sa conférence avec M. Lloyd George, posa la levée du blocus et la conclusion de la paix comme conditions indispensables à la reprise des relations commerciales.

Le "Temps" apprend de Londres, de source très autorisée, que les négociations pour le rétablissement des relations commerciales avec la Russie dureront assez longtemps, car Krassine n'est pas délégué plénipotentiaire et il devra consulter Moscou.

On envisage l'organisation d'un système d'échange basé sur le troc des marchandises; ce système serait placé sous le contrôle d'une commission interalliée.

M. Millerand a reçu M. Avenol, représentant de la France au Conseil économique interallié à Londres, et lui donna ses instructions définitives au sujet des négociations économiques avec Krassine, auxquelles assistera M. Avenol.

LES PRIX BAISSENT EN FRANCE.

Paris, 8 Juin.

On signale une baisse générale aussi bien à Paris qu'en province des prix des matières de première nécessité. Ce mouvement de baisse semble dû à l'attitude des consommateurs, lesquels s'efforcent maintenant à limiter leurs dépenses aux seuls articles strictement indispensables à la vie.

DESORDRES A VIENNE.

Vienne, 8 Juin.

De violents désordres provoqués par la crise alimentaire se sont produits aujourd'hui ici. La police dut intervenir. Il y a eu sept tués et vingt-trois blessés. De nombreuses opérations ont été faites.

:o:

L'AMNISTIE EN FRANCE.

Le président de la Commission de législation civile et criminelle de la Chambre française vient d'adresser aux ministres de la justice, de la guerre et de la marine une lettre dans laquelle il appelle, au nom de la commission, l'attention des ministres sur l'opportunité de provoquer dès à présent, soit par vote de grâce, soit par vote de suspension de l'exécution de la peine, l'élargissement des coudamnés qui se trouvent appelés à bénéficier de l'amnistie.

Il fait valoir qu'en raison de l'ordre des travaux de la Chambre, il n'est pas possible de déterminer la date à laquelle pourra commencer la discussion du projet de loi et qu'il serait d'une rigueur excessive de maintenir en détention ceux des condamnés à l'égard desquels l'accord est déjà acquis entre le gouvernement et la commission.

:o:

ON SUPPRIME.

Une ère de chambardement a commencé pour les Etats-Unis! L'alcool est exécuté! Le tabac, les opérettes légères, les toilettes frivoles, tout est menacé!

La manie des suppressions a gagné le clergé: les évêques américains ont décidé de supprimer dans les formules de la cérémonie du mariage, le mot "obéissance". Nous sommes avertis! Désormais, la femme américaine s'engagera à aimer, à honorer son mari, mais elle ne promettra plus de lui obéir. Cette obéissance est considérée par les évêques comme un vestige du temps où les femmes étaient "considérées comme du bétail", ce qui, entre nous, n'est pas gentil pour les pays où la femme s'engagera "encore" à obéir à son mari... pour le principe

Comme on voit bien que les évêques américains sont mariés! Ne devine-t-on pas facilement qui les a poussés à supprimer un mot qui, au fond, ne gênait personne?

Ces Seigneurs de l'Eglise veulent aussi supprimer, mais que ne veut-on pas supprimer aux Etats-Unis? de la cérémonie nuptiale, la fameuse allusion à Isaac et Rebecca: "Seigneur laisse tomber ta bénédiction sur cette femme et cet homme, tes serviteurs, que nous bénissons et ton nom, afin que, comme Isaac et Rebecca, ils restent fidèles l'nn à l'autre."

On a reconnu, paraît-il, que Isaac et Rebecca ne furent pas les modèles des époux!

Et dire qu'il a fallu plus de 3,000 ans ponr cela! Christophe Colomb n'avait pas prévu celle-là!

Et, maintenant, que va-t-on supprimer aux Etats-Unis?

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusienrs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations ntiles.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AU LAFAYETTE CLUB.

Les meetings du Lafayette Club continuent toujours à faire "full house". A celui de ce dernier lundi soir, la salle était archi-bondée.

Réunion fort intéressante, et surtout fort instructive, au cours de laquelle M. L. Auradou, cartographe du service municipal des Ponts et Chaussées, donna, avec explications, des vues cinématographiques des travaux d'adduction en cours des eaux dites du Hetch-Hetchy.

Treich, le président actuel, étant à la veille de nous quitter pour aller passer quelques mois en France, fut l'objet, à la fin du meeting, d'une manifestation qui lui fait le plus grand honneur.

Avant de se séparer, les membres du Club cassèrent la croûte, mais sans accompagnement du pinard promis. Et cela parce que, ayant eu vent de ce que le comité avait.... promis, les autorités avaient—fort aimablement d'ailleurs—informé le président qu'elles ne tolèreraient aucunement les libations dont les journaux avaient parlé.

O Liberté!

UN INCIDENT QUI N'INFLUERA NULLEMENT SUR LE COURS DU CHANGE.

Nous recevons la lettre suivante:

Comité Officiel de la Colonie Française.

Monsieur Maubailly,
Administrateur-Gérant dn
Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Je suis chargé, par une décision unanime des Membres du Comité officiel de la Colonie Française, d'appeler votre attention sur la persistante erreur qui paraît dans votre estimable journal pour la publication des Avis concernant ce comité.

Le nom de "Comité Exécutif" ne représente, en aucune façon, le Comité Officiel dont vous êtes vous-même un membre.

Espérant que vous voudrez bien rectifier cette erreur que nous voulons croire involontaire, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, mes civilités les plus empressées.

Geo. Tessier,
Secrétaire.

L'excellent signataire de la lettre que nous venons de reproduire, risque fort de ne pas mourir centenaire.

C'est, du moins, notre avis... officiel, bien que n'ayant aucun mandat... exécutif.

LA CONVENTION DEMOCRATE DE SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que très probablement c'est le Secrétaire d'Etat Colby qui sera désigné par le président Wilson comme son porte-parole officiel à la Convention nationale du parti démocrate, qui doit se tenir prochainement dans notre ville.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

M. Pierre Euclercq, un Français qui réside au No. 674, Vallejo St., plaidait hier en divorce devant le juge Graham de la Cour Supérieure. Notre compatriote s'est marié en France en 1906 et est père d'un enfant. Depuis treize ans, il réside aux Etats-Unis où il est venu seul, sa femme n'ayant jamais voulu le suivre. A diverses reprises, il a écrit à son épouse pour lui demander de venir le rejoindre: même il lui envoya l'argent nécessaire pour le passage. Mais jamais il ne put la décider à quitter la France. De guerre lasse, M. Euclercq se décida à plaider en divorce.

Comme il est dit par la loi que la femme doit suivre son mari, le juge Graham n'a pas hésité à accorder le divorce au profit de l'époux.

CASENAVE NE PRONONCERA PAS DE DISCOURS.

Le bruit qui, tous ces jours-ci, avait couru que Casenave, le bruyant secrétaire de la Ligue Henri IV, prononcerait, dimanche prochain, à la fête champêtre de cette société, à Shell Mound Park, un grand discours.... politique, était, fort heureusement, controuvé.

C'est ce qu'a cru devoir annoncer officiellement le Comité d'organisation, pour ramener le calme dans les masses. De tous côtés, en effet, les protestations s'élevaient toujours plus nombreuses. Celles-ci prenaient même des allures d'ultimatnm. Si Casenave doit pérorer, insinuaient les protestataires, nous nous abstiendrons d'aller au pique-nique de la Ligue. Et comme ces absences se seraient produites sur une vaste échelle, M. Dragon et ses collègues n'ont pas hésité, ainsi que nons venons de le dire, à décréter qu'à Shell Mound Park, le 13 courant, nos compatriotes ne seraient pas "canulés".

Ce étant, les Henri IV et leurs amis, passeront donc, à la date fixée, une journée on ne peut plns plaisante.

Mgr Mannix, archevêque catholique de Melbourne, en ronte pour Rome, est de passage dans notre ville.

LE REPRESENTANT DU "PETIT PARISIEN" ATTENDU A SAN FRANCISCO.

De New York on nous écrit que M. Lechartier, le journaliste français bien connu, attaché à la rédaction du "Petit Parisien", le plus répandu des quotidiens français, vient de débarquer à ce port, où, après un très court séjour, il se dirigera sur San Francisco, pour assister à la Convention Démocrate.

ON BOIRA DU CHAMPAGNE... A L'ŒIL.

Le 14 Juillet prochain, on boira du champagne.... à l'œil.

Que nos lecteurs ne s'emballent pas, toutefois, parce que ces libations en l'honneur de la République ne se produiront que sur les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique qui, ce jour-là, se trouveront voguer entre Le Havre et New York.

C'est par un mot des plus charmants que la Compagnie intéressée nous informe qu'il en sera ainsi.

A Idora Park, hélas! c'est en buvant de la limonade qu'il nous faudra porter la santé du.... Gouverneur.

PAR...FAI...TE...MENT!

Une lectrice du Franco, qui signe "Cunégonde", nous demande, snr un ton qni n'est pas des plus courtois, pourquoi le French War Orphans' Club donne, ce mois-ci, son Whist Party mensuel le deuxième veudredi, alors que, jusqu'à mainteuant, la chose avait toujours eu lieu le troisième veudredi de chaque mois.

N'ayant pu avoir Mme M. Plégat an téléphone, pour cause de "llue busy", nous nous sommes adressés à Mme Joséphine Gordon, directrice du whist. Et voici ce que cette dévouée femme nous a répondu:

"On a pris la décision, pour ce mois-ci, de donner le Whist Party le deuxième veudredi, parce qu'une diseuse de bonne aventure que Mme G. Pouchan était allée consulter, a affirmé que la fin du monde aurait lieu le 17 conrant, à l'heure à laquelle les poules ont pour habitude de grimper sur leur juchoir."

L'explication, ce nous semble, est des plus claires et donnera, nous l'espérons, toute satisfaction à cette chère Madame — ou Mademoiselle — Cunégonde.

A PROPOS DE VIE CHERE.

Afin de s'encourager à supporter avec résignation les cours actuels des denrées, les Américains ont eu l'idée de rappeler la hausse extraordinaire du coût de la vie qui coïncida avec la guerre de Sécession. Cette guerre était restreinte aux Etats-Unis et les autres sources de production du monde restaient intactes, mais en revanche, les moyens de transport étaient moins efficacement organisés qu'aujourd'hni, de sorte que les conditions, au point de vne du ravitaillement en victuailles, et dans l'ensemble se rapprochaient sensiblement de celles que l'on observe présentement.

An commencement de 1865, le prix de la farine aux Etats-Unis monta à $22 le baril. Le sucre se veudait 33 cents la livre et le beurre 75 cents. Les légumes, les conserves alimentaires, les thés et les cafés doublèrent de prix. Le charbon monta à $19 la tonne; le porc, à $60 le baril; le pétrole, à 90 cents le gallon; les mousselines qui se vendaient 7 cents en 1860 étaient à 75 cents le "yard" en 1865. A la fin de la guerre, les prix réagirent temporairement, puis se remirent à la hausse, et ce n'est qu'en 1869—qnatre ans après la guerre—que la baisse commença pour de bon et en 1878 que les prix revinrent au niveau d'avant-guerre.

La hausse actuelle a eu pour cause principale l'insuffisance de la production. Normalement, le monde entier travaille, directement ou indirectement, dans un but uniqne: la subsistance. Pendant cinq ans, des millions d'hommes ont été toutefois détournés de leur labeur productif et employés à des œuvres de destruction. La conséquence est que le monde aujourd'hni manque de tout, et que la production, souffrant de la désorganisation, ne revient que péniblement à son niveau normal.

Il est par suite raisonnable de conjecturer qu'il faudra dn temps pour que s'accomplisse, dans le coût de la subsistance, la réaction que tous les peuples attendent avec nne vive impatience. Le coût de la vie a probablement atteint son point culminant, mais ce serait une illusion de croire qn'il tombera soudainement à l'ancien niveau. La guerre est finie depuis un an et demi, et nons nous apercevons que le rajustement économique qui la devait snivre s'opère avec la même lenteur qu'à la suite de la Guerre de Sécession. Nous pouvons espérer qu'il s'accélèrera, mais non que nous cesserons de trouver à nous plaindre de la vie chère avant plusieurs années.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures dn matin.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 mai 1920.

Dans ces jours troublés par les menaces de la C. G. T., rien n'est plus reposant que de lire un des volumes intéressants parmi les derniers parus. "Les Souvenirs de la vie littéraire" me tombent sous la main; il y a là des détails fort curieux sur les coulisses de la vie littéraire des vingt-cinq dernières années. C'est une course à bâtons rompus où on assiste en passant aux réceptions d'Alphonse Daudet, aux "Samedis" de Hérédia, où on voit le café Vachette avec Jean Moréas et quelques-uns de ses amis. Nous voyons apparaître la silhouette anecdodite de Jules Lemaître, de Mistral carapaçonné d'égoïsme, de Paul Mariéton, de cet admirable Française qu'est Mme Edmond Adam; Jean Aicard voisine sur l'écran avec Pierre Loti et un chapitre est consacré à Mlle Read, une des physionomies les plus curieuses et les plus sympathiques de Paris que le cabotinisme n'hypnotise pas.

L'auteur, M. Antoine Albalat, est un journaliste qui sait écrire, ce qui est plus rare qu'on ne croit; après avoir appartenu à l'Université, M. Antoine Albalat a publié des livres didactiques rares, dont un, "Le travail du style enseigné par les corrections manuscrites des grands écrivains" a eu d'innombrables éditions et qui a été couronné par l'Académie française, ce qui est une recommandation tout de même, quoi que des plaisantins en pensent. M. A. Albalat est, en outre, rédacteur au "Journal des Débats"; c'est donc un de ces hommes de lettres dont le talent est fait d'érudition et de probité; en ouvrant son livre, on est sûr de passer quelques heures charmantes en honnête compagnie et cela fait oublier un moment les tristesses de la politique, les mouvements de la révolution et les cris de la rue.

Analyser ce recueil de mille anecdotes dans une courte "note parisienne" est tout à fait impossible; allez donc enfermer un parfum qui se renouvelle dans un mince flacon de cristal. Ce sont des livres qu'on lit et qu'on garde. C'est la déposition d'un témoin sur les mérites, les passions et les ridicules des célébrités littéraires d'hier; le témoin indulgent d'ailleurs, ne dit pas tout ce qu'il a vu, mais il a vu tout ce qu'il nous raconte avec bonne humeur, parfois avec malice, à la vieille manière française. Parlant d'Emile Faguet, il rappelle qu'il le vit un jour devant le café Vachette descendre de l'impériale de l'ancien omnibus 'Place-Pigalle-Halle-aux-Vins,' en habit d'académicien, sans parapluie, ruisselant sous l'averse. Il se rendait à une cérémonie de la Sorbonne.

Ce négligé du célèbre écrivain se retrouve dans ses copieux écrits et M. Albalat le lui avait amicalement reproché. M. Emile Faguet répondait dans un des cinq ou six articles qu'il écrivait tous les jours: "M. Albalat a raison. Je ne rature jamais, parce que j'aime mieux écrire beaucoup qu'écrire bien." On pourrait répondre que l'un n'empêche pas l'autre et que pour un polygraphe une petite heure de plus ou de moins n'a pas grande importance.

En passant, M. A. Albalat nous dessine un amusant portrait de Marieton, ce chef du félibrige, qui était du reste de Lyon et s'était lui-même naturalisé provençal. Mariéton fut pendant trente ans le grand faiseur de calembours et de coq-à-l'âne du boulevard. Comme on le lui reprochait: "Je m'en f.. moque, répondit-il, comme disait le pape au cardinal Rampolla."

Parlant de la supériorité des hôtels suisses, il déclarait: "Il ne faudrait pourtant pas nous faire prendre l'Helvétie pour des lanternes." C'est lui qui avait défini le docteur Doyen "le cancer européen," et avait trouvé cette formule: "les romanciers, il y en a beaucoup d'épelés et peu de lus."

Il faudrait des colonnes pour résumer le principal de ce livre amusant au possible. Vous ai-je dit que M. Antoine Albalat est du Midi, qu'il a conservé de sa Provence cette bonne humeur, ce charme familier et cette pointe d'ironie tempérée par trente ans de Paris.

Jean-Bernard.

L'ART DE LIRE LES JOURNAUX

M. Emile Vuillermoz formule le vœu — que d'ailleurs il reconnaît résolument platonique — qu'aux écoliers soit enseigné l'art de lire les journaux, et, de l'article qu'il publie dans "l'Ecole et la Vie," nous reproduisons quelques passages:

Les journaux jouent dans la vie intellectuelle moderne un rôle démesuré, excessif, injustifiable, mais un rôle dont il est impossible d'éluder la tyrannie. L'autorité de la chose imprimée est une force aveugle dont les effets sont illimités. Bien peu de lecteurs sont capables de se livrer à un examen critique des textes, que la typographie revêt d'une immuable majesté. Le nivellement extérieur qu'opère le linotypiste sur la pensée universelle fait régner une dangereuse égalité entre des manifestations spirituelles de qualités fort dissemblables. L'étude sérieuse d'un penseur ne s'y distingue pas à première vue de l'improvisation du plus médiocre plumitif. Et l'on sait que l'art de penser et d'écrire compte parfois pour assez peu auprès de certains directeurs de journaux, dans le bagage professionnel de leurs collaborateurs préférés.

Il faudrait donc, tout d'abord, mettre le sens critique du lecteur en éveil, en présence de cet assemblage d'articles de fond, de chroniques, d'éditoriaux, de "filets," d'échos, de dépêches, d'informations, de correspondances spéciales, qui sont rédigées alternativement — et l'on pourrait dire indifféremment — par des écrivains de choix et des illettrés. Une première discrimination est à faire dans ce fatras de proses, tour à tour élégantes et vulgaires, raffinées et incorrectes, que pare un même uniforme. Il faut que le plus modeste passant se rende compte qu'il y a, dans la même page, du beau, du laid, du médiocre et du pire, des modèles de style et des échantillons typiques de mauvais français, de locutions à éviter, de solécismes, de barbarismes et de cacographie généralisée. On frémit en songeant aux leçons de grammaire et de beau langage que prennent ingénument chaque matin, dans la colonne du fait-divers ou le rez-de-chaussée du feuilleton tant de lecteurs de bonne volonté!

Il ne conviendrait pas, d'ailleurs, d'accabler trop impitoyablement les auteurs de ces attentats contre la langue. On expliquerait loyalement aux élèves de ce cours hypothétique dans quelles conditions paradoxales de rapidité, d'incommodité et d'illogisme, doivent travailler certains forçats de la "copie" et pourquoi l'on "tire à la ligne" avec tant d'application dans tel ou tel compartiment de la littérature journalistique.

...On rapprocherait les "précisions" contradictoires données par les journaux concurrents sur tel fait du jour facile à contrôler et l'on ferait toucher du doigt la fragilité de nos méthodes d'investigation. On apprendrait aux non initiés à reconnaître un "communiqué", un article "inspiré," une information tendancieuse, une campagne sournoise, une publicité déguisée, une manœuvre politique, un mouvement stratégique, un changement de front, une louange payée et une apologie désintéressée. On désarticulerait ainsi, ligne par ligne, titre par titre, toute l'architecture journalistique, depuis la colonne où de graves augures règlent le sort du monde, jusqu'à celle où des prêtres généreux composent des tisanes dépuratives! Et la lecture d'un quotidien, sans être moins instructive, cesserait d'être dangereuse pour les masses trop confiantes qui se jettent sans discernement sur cet aliment intellectuel et l'absorbent sans précautions. Il faut "décortiquer" un journal avant de s'en nourrir.

Voilà ce que je voudrais apprendre aux jeunes citoyens qui seront demain des électeurs.

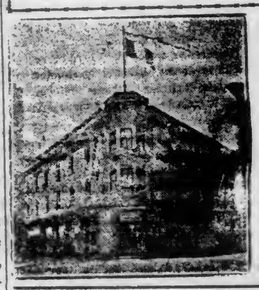
———:o:———

On proscrivit en même temps en Suisse la "Pucelle" de Voltaire et le livre de "l'Esprit" par Helvétius.

Un magistrat de Bâle, chargé de la censure et de la recherche de ces ouvrages pour les saisir, écrivit au Sénat: "Nous n'avons trouvé dans le canton ni esprit ni pucelle."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogoen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

LE DECLIN DE L'EUROPE

Tel est le titre d'un livre qui vient de paraître à Paris et dans lequel M. Demangeon, maître de conférences de géographie à la Sorbonne, étudie le déplacement qui s'est opéré au détriment de l'Europe et au profit des Etats-Unis et du Japon, du fait de la guerre mondiale.

D'abord, la guerre a dépeuplé, appauvri l'Europe, et ses rivaux capitalistes n'ent cessé de croître. La doctrine de Monroe a limité les ambitions européennes en Amérique et "voici que les races parmi lesquelles l'Europe avait longtemps recruté des esclaves et des ouvriers, commencent à réclamer le traitement politique qui sera le premier fondement de leur indépendance économique: c'est toute la fortune de l'Europe qui chancelle." Au lendemain de l'armistice, un nouveau chapitre de l'humanité a commencé et l'auteur du "Déclin de l'Europe" va préciser les détails d'un ensemble dont nous comprenions déjà l'importance.

Certes, d'autres guerres ont amoindri la France, celles de Napoléon, par exemple, mais pendant ce temps l'Angleterre prospérait. Maintenant toute l'Europe est en désarroi et subit une crise effroyable de production.

L'Europe indigente, les Etats-Unis pléthoriques, voilà la vérité. La première dépend des seconds et même de l'Amérique du Sud. Le Brésil, avant la guerre, produisait peu de blé; il récolte à présent plus qu'il ne lui en faut.

Pendant que nous pleurons des morts et des blessés par millions, la puissance financière des Etats-Unis s'accroît tous les jours. Actuellement, ils produisent 64 pour cent de pétrole du monde, 39 pour cent de la houille, 36 pour cent du minerai de fer, les deux tiers du cuivre, plus des deux tiers du coton. "Ils ne sont pas tributaires de l'étranger pour ces produits et ils ne le sont ni en blé ni en viande. N'ayant pas connu chez eux les horreurs de la guerre, ils ont conservé intacts leurs moyens de production; ils les ont même accrus sous la pression du marché extérieur."

Donc, l'hégémonie actuelle des Etats-Unis est universelle. Une telle situation n'a pas de précédent. Voilà ce que démontre M. Demangeon, mais il dit aussi la puissance financière du Japon qui a conquis de nouveaux marchés, qui est devenu un pays prêteur (il prête à ses anciens créanciers, même à l'Angleterre).

Une révolution économique s'est faite. Ses conséquences sont incalculables.

Comme puissance maritime, les Etats-Unis se développent. C'est un fait capital, et le président Wilson a manifesté sur ce sujet, en plusieurs discours, ses espoirs et ses désirs.

Quant à l'industrie américaine, comment la définir en quelques lignes? M. Demangeon précise les ressources colossales des Etats-Unis, en fer, en charbon. La production a baissé en Angleterre, elle a haussé outre-Atlantique.

Puis, hors d'Europe, l'Amérique conquiert des débouchés, l'industrie américaine "marche à la conquête du monde."

Certes, à elle ne peut se comparer l'industrie japonaise, mais combien, elle aussi, a progressé. Elle a, pendant la guerre, paré au déficit des importations. Elle a augmenté ses extractions de houille, sa production de cuivre, de soufre, de ciment, de minerai de zinc, de poteries, de porcelaine, de verres à vitre, d'allumettes, de bière, d'acide sulfurique, de savon. Le Japon n'achète plus, mais vend du chlorure de potassium, du celluloïd, de l'acide nitrique, ducarbonate de chaux, du chlorate de potasse, du phosphore, des produits tinctoriaux, de la glycérine, du phénol, des jouets, et l'énumération, ici, est incomplète.

Le Brésil aussi accroît ses productions. Son industrie textile se développe et, en prospectant son sol, on découvre du pétrole, de l'or, du kaolin, du nickel, du mica. On y prépare des usines de chaussures, de soude, de tanin, on y fait du papier, on y produit de l'énergie électrique.

En Argentine aussi l'on veut s'affranchir de l'étranger. Enfin, l'Europe va-t-elle, peut-elle, retrouver, ainsi, tous ses anciens débouchés?

Expansion considérable du Japon, devenu puissance maritime, l'émigration de nombreux Japonais dans l'Amérique latine, influence japonaise dans les Indes britanniques et surtout en Chine; d'autre part, expansion des Etats-Unis préparée dès longtemps et sur laquelle M. Demangeon s'étend, telles sont les constatations dont il siéra d'étudier les conséquences possibles.

Mais il n'est point que ces deux faits considérables, nous devons connaître l'éveil des Berbères, des Arabes, des Hindous. La Société des Nations en devra discuter, ou plutôt devra discuter leurs droits. On sait que la reconnaissance de l'égalité des nations et des races a été demandée par le Japon, mais elle n'est point décidée, car beaucoup d'Américains craignent si elle l'était, de voir un bloc noir se dresser devant l'autre et des "demi-barbares" décider du sort de la civilisation, mais l'idée d'émancipation fait son chemin.

M. Demangeon passe en revue divers foyers de révolte, puis il écrit le chapitre qu'il intitule: "Et la France!" Alors, il préconise, comme tous les économistes d'ailleurs, une meilleure et plus grande production, demande qu'il soit fait appel aux étrangers pour notre main-d'œuvre, mais souhaite une augmentation de ce qu'il appelle le capital humain, la constitution d'exploitations agricoles d'un seul tenant et, là où il se prouve bien perspicace, c'est quand il dit: "La force des bras est condamnée, elle doit céder la place à la machine. Il faut produire en masse, par séries, ajoute-t-il.

—ooo—

Pour en revenir au sujet même que traite l'auteur du "Déclin de l'Europe," reconnaissons cependant avec lui que, si l'Europe n'occupe plus le même rang dans l'échelle des grandeurs, elle doit à sa forte originalité de conserver une place toute personnelle dans l'échelle des valeurs.

Il n'est point seulement en Europe, en France, qu'une forte originalité, il est des ressources morales et matérielles et, si nul groupement humain ne peut s'isoler dans le monde, tous les pays dépendent les uns des autres en certaines circonstances — petits ou grands; il n'est ni vasseaux ni suzerains.

———:o:———

LA TENUE DES MARECHAUX

On s'est préoccupé, depuis le rétablissement du maréchalat, de savoir quelle serait la tenue des maréchaux de France, bien qu'il existe à ce sujet des règlements qui n'ont jamais été abrogés. Le ministre de la guerre va faire paraître prochainement une notice détaillée contenant la description complète des différentes tenues des maréchaux, car il s'agit de les mettre en harmonie avec le temps présent.

En attendant, le ministre a décidé que la tenue ordinaire sera bleu horizon, avec les boutons en métal doré du modèle d'avant-guerre et les étoiles du grade en or sur les manches; la vareuse et le manteau sans écusson au col et le pantalon orné de la double bande bleu foncé encadrant le passepoil.

La même tenue, bleue ou khaki, suivant les troupes, avec écussons et insignes de service au col, devient celle des officiers généraux et assimilés.

———:o:———

L'ORIGINE DE NICE

M. Deschanel a fait un sensible plaisir aux Niçois; il leur a rappelé que Nice signifiait Victoire. Beaucoup d'habitués de la Riviera ne comprennent pas et se demandent encore à la suite de quelle bataille, en dehors des annuelles batailles de fleurs, la cité de l'élégance et du plaisir a mérité ce nom glorieux.

L'histoire ne date pas d'hier. C'est en fait au IVe siècle avant notre ère, que les Phocéens, ayant battu à cet endroit les Volsques et les Ligures, lui donnèrent le nom de "Nikê," c'est-à-dire Victoire.

———:o:———

La chronique raconte que le cardinal M..., se trouvant à causer avec le pape Grégoire XVI dans l'embrasure d'une fenêtre du Vatican, vit passer sur la place la princesse B..., dont la rare beauté faisait alors l'admiration de tous les Romains; sur sa gorge découverte était une croix d'or étincelante.

"Sa Sainteté, dit le cardinal, remarque-t-elle la "bella croce" (belle croix) de la princesse B...?"

Le pape répondit:

"E più bello il calvaro che la croce!" (le calvaire est encore plus beau que la croix).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Films et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathé
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Meilleures Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thibaudeau
Pharmacie E. B. JORGENSEN
968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'est pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, vous plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans aucune crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous soutirer de l'argent. Il vous dira franchement et sans ambages s'il peut ou ne peut pas vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera aucun devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de dos—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations des vessie—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et rapidement, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous ferons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
1004, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Les plus fameux spécialistes des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De commine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 166
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 544, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ÉCOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO, CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

O. MAILHEBIAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. A. FOR
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop. — Téléphone: FRANKLIN 6912
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 900
The French Pharmacy
A. CHABBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 77 —

TROISIEME PARTIE

I

"Dis-toi bien que plus tu auras souffert, plus tu seras aimé.

"Je t'ai promis de te donner ma main; je te le répète encore et je te renouvelle mon serment devant Dieu.

"Que puis-je faire de plus?

"Ce soir, nous sommes arrivées à Ambrières, où nous allons tâcher de nous rendre utiles, mon amie et moi, en prodiguant nos soins aux blessés qui doivent y arriver.

"Madeleine est en proie à un grand chagrin depuis qu'elle a perdu sa sœur, qu'elle aimait tendrement.

"J'essaye de la remplacer auprès d'elle. Pense; mon Jacques, aux beaux jours qui nous attendent, parmi les fleurs, dans les jardins de Rennecourt, lorsque nous aurons le bonheur de nous y retrouver.

"Madeleine t'envoie toutes ses amitiés.

"Pour moi, je n'oublierai jamais la bienveillance avec laquelle j'ai été reçue par tes parents et par toi.

"Il est doux d'avoir une famille, lorsqu'on a vécu comme une abandonnée, enfant perdue dans la foule indifférente, dont on ne peut espérer ni un sourire ni un secours.

"Espoir et courage!

"Ta cousine,

"Rose."

Madeleine avait lu la lettre par-dessus l'épaule de son amie, tandis qu'elle l'écrivait.

— Bravo! dit-elle, ma chère Rose, tu es bonne et comme tu as raison!

Leurs yeux se rencontrèrent.

Madeleine avait compris.

Elles tombèrent dans les bras l'une de l'autre.

A l'horizon, vers le Sud, très loin, la foudre grondait et des lueurs d'incendie, çà et là, traversaient les ténèbres de la nuit.

II

"Aux Armes de Rockeley"

Une femme qui n'avait pas accepté sans rancune et avec la même patience que le meunier de Rockeley les procédés iniques et révoltants de sir Walter, c'était la mère de Ralph, mistress Turner.

Retirée dans une maison de campagne située à un kilomètre environ de l'extrémité du bourg, en compagnie d'une servante aussi âgée qu'elle, mais toujours vigoureuse, mistress Turner, active comme une fourmi, habituée aux tracas du moulin, était tourmentée d'une idée fixe, dont elle ne pouvait se défaire.

En somme, elle était sous le coup de deux douleurs dont une seule eût suffi à empoisonner une existence.

C'était d'abord le départ de ce fils qu'elle adorait et qu'un violent chagrin avait poussé à s'engager comme soldat et à quitter l'Angleterre où elle restait seule, en tremblant pour lui qu'elle savait exposé à de terribles périls de mort.

Elle l'aimait passionnément son Ralph; elle lui était attachée à ce point que son départ avait presque troublé sa raison.

D'un autre côté, elle ne pouvait chasser l'amer regret d'avoir été expulsée d'une maison dont une longue possession lui était assurée par contrat, et à laquelle elle tenait par les mêmes liens de l'habitude et par son intérêt, puisqu'elle y avait amassé une certaine fortune, et enfin parce qu'elle comptait y vivre jusqu'à la fin de ses jours en compagnie de son fils, dont elle élèverait les enfants, qui, un jour, prendraient sa place, comme il avait pris lui-même celle de son père.

On ne saurait imaginer quel trouble apporte dans une famille un acte tel que celui du baronnet, abligeant, par son avarice et sa mauvaise foi un commerçant — car, qu'est-ce qu'un grand meunier? — à rompre ses affaires, à perdre sa clientèle et à chercher fortune ailleurs.

Sans doute il lui aurait été possible d'aller trouver un "solicitor," de lui confier son affaire et d'en attendre le résultat.

Mais quel être pacifique et sensé peut se résoudre de gaieté de cœur à entamer une guerre de procédure avec un adversaire riche et puissant, retors et chicanier, et à s'engager dans les broussailles d'un labyrinthe dont parfois on ne voit pas la fin!

Ralph Turner s'était résigné.

Il avait préféré l'autre guerre, la vraie, la grande, et, dès la première minute, il avait répondu à l'appel impérieux de John Bull, qui lui criait:

— Qui ne s'engage pas? Est-ce vous?

Et il était parti.

Où était-il?

Sa pauvre mère, plongée dans une mortelle inquiétude, l'ignorait.

Depuis son brusque départ, elle n'avait reçu que des lignes écrites à la hâte de divers endroits, et qui ne contenaient que des mots d'encouragement et de tendresse.

En les recevant, elle se sentait calmée pour quelques heures, mais ce n'était qu'une courte trêve au mal dont elle souffrait.

Ce qu'elle savait, c'était que son fils avait eu pour s'éloigner une cause de plus, dont il ne lui parlait pas.

Il avait jeté ses vues sur une jeune fille qu'elle connaissait bien.

Ne l'avait-ele pas vue cent fois venant au moulin en promenade avec sa tante, la vieille Pickle-witt, et parfois avec le baronnet, sir Walter Rockeley?

Cette jeune fille c'était Mary, la blonde du château, qui lui souriait si gentiment à elle, la meunière, lorsqu'elle la rencontrait dans le bourg ou chez sir Walter, à qui elle allait parfois renouveler des demandes, qu'il repoussait durement.

Un matin de septembre, mistress Turner revenait de l'église de Rockeley, où elle était allée prier, impressionnée douloureusement par les journaux qui parlaient de violents combats et des pertes subies par nos armées à Charleroi et pendant une retraite difficile et sanglante, lorsqu'elle aperçut le facteur qui s'avançait rapidement vers sa maison.

En même temps, il agitait une lettre.

Betly, la servante, se tenait sur le seuil au moment où sa maîtresse rentrait.

— Tenez, fit-elle, mistress Turner, voilà un remède qui va apaiser votre fièvre. C'est notre Ralph qui vous écrit.

Elle ne se trompait pas.

Dans sa joie la meunière offrit au piéton un léger cadeau de six pences, qu'elle tira de sa poche en lui demandant:

— Voulez-vous vous rafraîchir, Butt?... Vous avez déjà fait une bonne course, ce matin.

—Oui, avec plaisir, dit-il; le temps est chaud et j'ai quelques minutes à dépenser, car j'ai crevé un pneu à deux pas d'ici et j'ai donné ma monture à réparer chez Pigle, le bourrelier du bourg, qui ne va jamais vite.

Il entra.

La demeure de mistress Turner n'était pas grande, mais agréable et couverte de ces jolies vignes, si frêles et si pimpantes, qui déjà prenaient les couleurs rouges de l'automne.

Le postman s'assit et observa:

— Ça vous change, mistress Turner; vous devez regretter les vastes salles de votre beau moulin de Rockeley.

— Oh! oui, fit-elle avec conviction.

— Comme je vous comprends! répliqua Butt Il n'y avait pas dans le pays une seule demeure aussi agréable que la vôtre; la vallée était si gaie avec sa rivière rapide, où les truites se jouaient par bandes et sa prairie peuplée d'un troupeau de vaches superbes. Le bruit de la cascade, qui ne cessait ni jour ni nuit, se faisait entendre jusqu'au manoir du baronnet.

Le facteur s'anima et dit, après avoir avalé un plein verre de bière:

— En voilà un, mistress Turner, qui n'a pas une bone presse dans le pays. Tous vos anciens clients, qui tenaient à vous depuis si longtemps, sont furieux contre lui. Ils ne se gênent pas pour dire que c'est un malhonnête homme et qu'il a fait une vilenie qui ne lui portera pas bonheur.

Butt, qui avait du temps à perdre pendant que l'ouvrier du bourg raccommodait sa machine, continuait ses explications en déblatérant contre sir Walter Rockeley, qui avait attiré dans le pays, en louant son moulin à des industriels venus de loin, une foule d'étrangers, dont quelques-uns semblaient suspects aux habitants du bourg.

Troublés dans leur tranquillité ordinaire par cette affluence d'ouvriers inconnus, ils maugréaient contre le propriétaire de Rockeley, dont les torts apparaissaient flagrants.

Très loyaux pour la plupart, et pleins d'estime au contraire pour les Turner, ils blâmaient énergiquement le manque de parole du baronnet et, pour tout dire en un mot, c'était contre lui un cri d'indignation un "tolle" général.

Mais le facteur parlait dans le désert.

Mistress Turner s'absorbait dans la lecture de sa lettre.

Ralph lui écrivait:

"Chère mère,

"J'ai quitté le paradis pour tomber dans l'enfer.

(A Suivre)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

LE PRESIDENT ADOLFO DE LA HUERTA.

Nous croyons intéressant de donner une biographie succincte du nouveau président de la République mexicaine d'après des renseignements qui nous sont fournis par notre excellent confrère le "Courrier du Mexique":

M. Adolfo de la Huerta est né en 1881 à Guaymas.

Son père, don Torcnato de la Huerta, était un commerçant très connu de la place, et sa mère, Mme Carmen Marcor de la Huerta, était d'origine française.

Après des études faites au collège d'Hermosillo, le jenne homme vint à Mexico pour y suivre des cours préparatoires à la carrière qu'il voulait embrasser.

La mort de son père vint interrompre ses études et l'obligea à diriger lui-même les affaires de la famille.

Il fut, plus tard, comptable, puis gérant de la Succursale de la Banque de Londres et Mexico à Guaymas.

L'attitnde résolument maderiste qu'il prit dès le début de la réaction anti-porphyriste lui attira de nombreux adversaires qui essayèrent plusieurs fois de l'influencer par leur situation prépondérante.

M. Adolfo de la Huerta resta ferme daus ses opinions, et fut élu dépnté au congrès local de Sonora, où il représenta le port de Guaymas.

Madero tombé, de la Huerta, qui se trouvait alors à Mexico, se dirigea vers le Nord, avec Roberto Pesqneira. Tons les deux s'efforcèrent de recruter des partisans au mouvement contre Victoriano Huerta.

Ils convainquirent le gouverneur de Sonora de s'unir à don Venustiano Carranza et furent chargés de se mettre en rapport avec ce dernier, à Monclova.

M. Adolfo de la Huerta fut, à deux reprises, "Official Mayor", chargé du Secrétariat de Goberuacion; il fut gouverneur intérimaire de Sonora en l'absence dn général P. Elias Calles; puis, il fut Consul Général à New York; et enfin, le vote de ses concitoyens vient de l'élever à la première charge de l'Etat.

—:o:—

Une "chauffeuse" de marque.

Pour la première fois à Paris, une femme a conduit dernièrement un autobus de la ligne Clichy-Odéon, et cela de 8 heures du matin à 6 heures du soir. Aussi fut-elle très remarquée et, d'ailleurs, sa maestria prouvait une sûreté de volant extraordinaire. Vêtue d'un tailleur bleu, coiffée d'un béret, elle prenait ses virages à merveille, sans se soucier des applaudissements et des quolibets. Et puis, cette "chauffeuse" est une personne de marque: c'est Mlle Marcelle Bompard, fille de l'ambassadeur.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou
C. Lapuyade, J. P. Lasalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:
H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos. Palacin, Jos. Pontacq
G. Pouchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:
C. Auger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Bronssé
B. Cassou, H. Cassou, Jos. Casson
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Escude, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherie, J. Laclergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nongué, G. Pailhas, A. Peninou
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:
Jn. Pon, Directeur
L. Dufourcq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arbancet, Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchou
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmou
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupuy
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françou, B. Fanfelle,
B. Goiricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Loustalet, A. Miraude
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Sonlès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:
P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Moulíué, J. Peyrucain

Comité de Jeux:
J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Fondère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

L'OBSERVATOIRE DE PARIS VA-T-IL DISPARAITRE?

M. Emile Picard, secrétaire perpétuel, a donué lecture, récemment, à l'Académie des Sciences, d'une lettre du ministre de l'instruction publique, chargeant la Savante Compagnie d'une étude d'ensemble sur la réorganisation des observatoires français, de leur matériel, et du recrutement des astronomes, savants éminents fort mal rétribués.

Cette étude pose de nouveau la question de la disposition de l'Observatoire de Paris, que sa situation dans les brumes et fumées de la Grand'Ville, au centre de réseaux électriques très denses, reud aussi impropre à de bonnes observations, qu'au jeu régulier des délicats appareils d'observation.

Bien entendu, le célèbre monnment de Claude Perrault ne disparaîtrait pas; mais il serait affecté à d'autres études scientifiques ne réclamant pas une extrême précision, ou serait conservé comme observatoire secondaire. L'aspect de cette partie de la capitale ne serait pas modifié.

—:o:—

INDIGNES DU NOM DE GRECS.

Nous lisons dans "Le Journal des Hellènes":

"A propos d'un article paru dans un organe constantiniste à New York, le "Nomotagis", et dans lequel les alliés sont qualifiés de pirates de la Méditerranée, le journal "Hestia" publie un leader plein d'indignation contre les partisans de Constantin à Zurich et à New York, qui ne sont plus dignes, dit ce journal, de porter le nom de Grecs. "Hestia" termine en faisant l'éloge des alliés dont les luttes et les sacrifices communs avec la Grèce valurent à l'humanité sa libération du despotisme."

—:o:—

Les raisons du choix de Spa pour la prochaine conférence.

M. Jaspar, ministre des affaires économiques de Belgique, a dit que le choix de Spa, au lieu de Bruxelles, était dû au fait que M. Lloyd-George n'aime pas les capitales bruyantes, où l'on est entouré de trop de gens et où il n'est pas possible de tenir des entretiens sans être l'objet des inquisitions des journalistes. C'est la tranquillité de San Remo qui a fait songer à Spa.

—:o:—

—On mande d'Yreka que des bûcherons travaillant pour le compte de la McCloud River Lumber Company ont abattn un arbre qui comptait 450 années d'existence.

—Fatigué de l'existence bien qu'âgé seulement de 23 ans, le nommé Benjamin F. Dixon, conducteur d'omnibus, 763 Howard St., absorba hier du poison. Secouru à temps, il fut transporté au Central Emergency Hospital. On espère le sauver.

—:o:—

Epitaphe du fameux parasite Montmaur, qui avait une grande mémoire et peu de jugement:

Sous cette casaque noire
Repose bien doucement
Montmaur, d'heureuse mémoire,
En attendant le jugement.

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de û ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. situés à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% mr capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et baiu, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La coustruction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain ,située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.**

1917

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former une corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partout dans tons les Etats-Unis. Cette eau est la seule qui réellement permette de faire le blanchissage irréprochable du linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillures quelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à **F. CORMOND**, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

—Il appert d'une statistique officielle établie par M. L. E. Ross, du State Board of Health, à Sacramento, qne la population japonaise dans l'Etat de Californie est d'environ 96,000 individus.

On Demande

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.

S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Gaby, 1388, Haight St.

1927

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977, Pine St.

1929

Un **"DRIVER".**
S'adresser à Diamond French Laundby, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES,** avec expérience.
S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1922

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, nn **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Diamond French Laundby, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES,** avec expérience.
S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1922

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, nn **EBAUCHEUR.**
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848

LE PRESIDENT ADOLFO DE LA HUERTA.

Nous croyons intéressant de donner nne biographie succincte dn nouveau président de la Répnblique mexicaine d'après des renseignements qui nous sont fournis par notre excellent confrère le "Courrier dn Mexique":

M. Adolfo de la Hnerta est né en 1881 à Guaymas.

Son père, don Torcuato de la Huerta, était nn commerçant très connn de la place, et sa mère, Mme Carmen Marcor de la Hnerta, était d'origine française.

Après des études faites au collège d'Hermosillo, le jenne homme vint à Mexico pour y suivre des cours préparatoires à la carrière qu'il voulait embrasser.

La mort de son père vint interrompre ses études et l'obligea à diriger lui-même les affaires de la famille.

Il fut, plns tard, comptable, puis gérant de la Succursale de la Banqne de Londres et Mexico à Guaymas.

L'attitude résolument maderiste qu'il prit dès le début de la réaction anti-porphyriste lui attira de nombreux adversaires qui essayèrent plusieurs fois de l'influencer par leur situation prépondérante.

M. Adolfo de la Huerta resta ferme dans ses opinions, et fut élu dépnté an congrès local de Sonora, où il représenta le port de Guaymas.

Madero tombé, de la Huerta, qni se trouvait alors à Mexico, se dirigea vers le Nord, avec Roberto Pesqneira. Tous les deux s'efforcèrent de recruter des partisans an mouvement contre Victoriano Huerta.

Ils convainquirent le gonverneur de Sonora de s'nnir à don Vennstiano Carranza et fnrent chargés de se mettre en rapport avec ce dernier, à Monclova.

M. Adolfo de la Hnerta fut, à deux reprises, "Official Mayor", chargé dn Secrétariat de Gobernacion; il fut gouvernenr intérimaire de Sonora en l'absence dn général P. Elias Calles; puis, il fnt Consul Général à New York; et enfin, le vote de ses concitoyens vient de l'élever à la première charge de l'Etat.

—:o:—

Une "chauffeuse" de marque.

Pour la première fois à Paris, une femme a conduit dernièrement un autobus de la ligne Clichy-Odéon, et cela de 8 heures du matin à 6 heures du soir. Aussi fut-elle très remarquée et, d'ailleurs, sa maestria prouvait une sûreté de volant extraordinaire. Vêtue d'un tailleur bleu, coiffée d'un béret, elle prenait ses virages à merveille, sans se soucier des applaudissements et des quolibets. Et puis, cette "chauffeuse" est une personne de marque: c'est Mlle Marcelle Bompard, fille de l'ambassadeur.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:

M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson
C. Lapnyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:

H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos Palacin, Jos. Pontacq
G. Ponchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:

C. Auger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Bronssé
B. Cassou, H. Casson, Jos. Cassou
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Escnde, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherie, J. Laclergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninon
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:

Jn. Pon, Directeur
L. Dufourcq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arhancet, Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Banchon
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmou
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupuy
J. Dardy, E. Diuzabonlet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goiricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Loustalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Soulès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:

P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Mouliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:

J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Foudère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

L'OBSERVATOIRE DE PARIS VA-T-IL DISPARAITRE?

M. Emile Picard, secrétaire perpétuel, a donné lecture, récemment, à l'Académie des Sciences, d'une lettre du ministre de l'instruction publique, chargeant la Savante Compagnie d'une étude d'ensemble sur la réorganisation des observatoires français, de leur matériel, et du recrutement des astronomes, savants éminents fort mal rétribués.

Cette étnde pose de nouveau la question de la disposition de l'Observatoire de Paris, qne sa sitnation dans les brumes et fumées de la Grand'Ville, au centre de réseaux électriqnes très denses, rend aussi impropre à de bonnes observations, qu'au jen régulier des délicats appareils d'observation.

Bien entendu, le célèbre monument de Claude Perrault ne disparaîtrait pas; mais il serait affecté à d'autres études scientifiques ne réclamant pas une extrême précision, ou serait conservé comme observatoire secondaire. L'aspect de cette partie de la capitale ne serait pas modifié.

—:o:—

INDIGNES DU NOM DE GRECS.

Nous lisons dans "Le Journal des Hellènes":

"A propos d'un article paru dans un organe constantiniste à New York, le "Nomotagis", et dans lequel les alliés sont qualifiés de pirates de la Méditerranée, le journal "Hestia" publie un leader plein d'indignation contre les partisans de Constantin à Zurich et à New York, qni ne sont plus dignes, dit ce jonrnal, de porter le nom de Grecs. "Hestia" termine en faisant l'éloge des alliés dont les luttes et les sacrifices communs avec la Grèce valurent à l'humanité sa libération du despotisme."

—:o:—

Les raisons du choix de Spa pour la prochaine conférence.

M. Jaspar, ministre des affaires économiques de Belgique, a dit que le choix de Spa, au lieu de Bruxelles, était dû au fait que M. Lloyd-George n'aime pas les capitales bruyantes, où l'on est entouré de trop de gens et où il n'est pas possible de tenir des entretiens sans être l'objet des inquisitions des journalistes. C'est la tranquillité de San Remo qui a fait songer à Spa.

—:o:—

—On mande d'Yreka que des bûcherons travaillant pour le compte de la McClond River Lumber Company ont abattu un arbre qui comptait 450 années d'existence.

—Fatigué de l'existence bien qu'âgé seulement de 23 ans, le nommé Benjamin F. Dixon, conducteur d'omnibus, 763 Howard St., absorba hier du poison. Secouru à temps, il fut transporté au Central Emergency Hospital. On espère le sauver.

—:o:—

Epitaphe du fameux parasite Montmaur, qui avait une grande mémoire et peu de jugement:

Sous cette cassqne noire
Repose bien doucement
Montmanr, d'heureuse mémoire,
En attendant lo jugement.

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briqnes, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensnel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de ü ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été angmentés; loyer mensnel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. sitnée à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, sitné 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèqne bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèqne bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain sitnée 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaqne, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenne (Richmond District). Loyer mensnel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

On demande personnes avec capitaux

Personnes avec capitaux sont demandées pour former nne corporation en vue de la fabrication, sur une grande échelle, de l'**EAU DE CORMOND**, en demande partout dans tons les Etats-Unis. Cette eau est la seule qni réellement permette de faire le blanchissage irréprochable dn linge en lui enlevant, instantanément, toutes taches et souillnres qnelles qu'elles soient. Affaire d'excellent rapport.

S'adresser à **F. CORMOND**, 25-35 Jansen Street, San Francisco, Californie.

1903

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

—Il appert d'une statistique officielle établie par M. L. E. Ross, du State Board of Health, à Sacramento, que la population japonaise dans l'Etat de Californie est d'environ 96,000 individns.

On Demande

HOMME d'nn certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit on bien encore pour faire des chambres.

S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Gaby, 1388, Haight St.

1927

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977, Pine St.

1929

Un **"DRIVER".**
S'adresser à Diamond French Laundhy, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES**, avec expérience.
S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**
S'adresser à M. Lacan, 1861, Union St.

1922

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Lanndry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et ,aussi, nn **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Diamond French Laundhy, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES**, avec expérience.
S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**
S'adresser à M. Lacan, 1861, Union St.

1922

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Lanndry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et ,aussi, nn **EBAUCHEUR.**
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenne, Oakland, on téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence nn nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

On demande **A ACHETER** en ville nn **HOTEL MEUBLE**, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** sitnée dans un nonveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" tonjonrs lonés et rapportant $80 par mois. Bonne location ponr qnelqu'un qui vondrait installer nne **BLANCHISSERIE** dans l'nn des deux "stores"; le second pouvant toujonrs continner à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié an comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.

Ecrire, ou s'adresser après 6 h. dn soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.

1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.

S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Snttor St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Tontes facilités de paiement. On vend pour canse de maladie.

S'adresser sur place à Mme Condeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Lanndry" sitné 5519, College Avenne, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1899

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenne.

1884

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon qnartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond dn jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi qne de vinaigres de vin ronge et de vin blanc.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coln près Fairmont Hotel: grand lot: apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 26x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch: bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

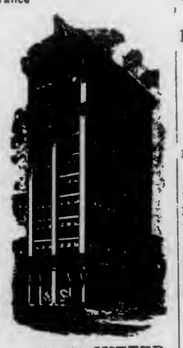
La pension idéale ponr tons ceux qni désirent et bien manger et bien s'amnser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — **Résidence: Phone, PACIFIC 1355**

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS!
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voitnre au train quittant San Francisco à 7 h. 45 dn matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasinm.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture ponr les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5011; rés. Franklin 3645.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 222 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 9 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthle, Président 1755, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St, Phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandait, H. Artru; Garde Int., J. Crassens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3656; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3208; P. A. Bergerot, Trésorier; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayrou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 60 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
**Une dame est attachée à

JUN 14 1920

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.35 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 10 JUIN 1920—THURSDAY, JUNE 10, 1920. No. 135

A Propos de Marines Marchandes

L'importante question des transports maritimes mérite d'être précisée par quelques chiffres que nous fournit un document officiel.

La comparaison de 1914 et de 1919 relative aux navires à vapeur est des plus instructives. La première marine du monde est celle de l'Angleterre avec 18 millions et demi de tonneaux en 1919 contre 20 millions et demi en 1914; en 1914 la seconde place était occupée par l'Allemagne (5 millions) et la troisième par es Etats-Unis (2,400,000). En 1919 changement caractéristique: l'Allemagne tombe à 700,000 tonneaux et les Etats-Unis ont fait un bond prodigieux qui les amène à 10 millions de tonneaux, et les place les seconds du monde.

En 1914 la France avait un tonnage-vapeur de 1,900,000 tonneaux qui est devenu en 1919 très voisin de 1 million et demi.

Au moment de la déclaration de guerre les autres puissances se classaient de la façon suivante: la Norvège, près de 2 millions de tonneaux; le Japon, 1,700,000; la Hollande, 1 million et demi; l'Italie, 1 million et demi; la Suède, 1 million; l'Autriche, 1 million.

En 1919 nous retrouvons le Japon avec 2,700,000 tonneaux, troisième du monde; la France vient ensuite suivie de très près par l'Italie (1,900,000 tonneaux pour chacun); la Hollande et la Norvège sont à peu près égales avec chacune, 1,700,000; la Suède a légèrement faibli; quant à l'Autriche elle tient le record de la chute car nous la trouvons à 37,000.

Quant à l'Allemagne, de 5 millions en 1914, elle est ramenée comme nous l'avons vu à 710,000.

En résumé les deux pays qui ont fait de très rapides progrès sont les Etats-Unis et le Japon; il est à noter que les techniciens estiment que les navires des Etats-Unis trop hâtivement construits n'ont pas une résistance suffisante; ceux du Japon, au contraire, sont établis suivant les règles les plus sévères de l'art de la construction navale.

Si l'on examine maintenant le nombre de toutes les sortes construits en 1919 on constate que 2,483 bateaux ont été lancés, représentant 7,150,000 tonnes (tonnage brut).

Les Etats-Unis à eux seuls arrivent avec 1,051, les Iles Britanniques 612, le Canada et les autres Colonies Britanniques 263, le Japon 133, mais tandis que les 263 des colonie anglaises représentent 360,000 tonnes, les 133 du Japon atteignent 610,000 tonnes. La France n'a construit que 34 navires (33,000 tonnes).

Enfin, la répartition par matières de construction employées pour les navires lancés en 1919 est la suivante: vapeurs et bateaux à moteurs, 3.095, dont 1,717 en acier (6,325,000 tonnes), 315 en bois (410,000 tonnes), 63 en ciment armé (53,000 tonnes).

Voiliers et chalands: 388 dont 82 en acier (46,000 tonnes), et 306 en bois (309,000 tonnes).

Le Commerce Franco-Allemand

Depuis longtemps déjà, certains économistes avaient préconisé la reprise du commerce avec l'Allemagne comme un excellent moyen de bonifier notre change. Le Français cependant hésitait devant cette mesure qui allait si violemment à l'encontre de tous les sentiments qu'il a nourris contre l'Allemand pendant cinq ans. L'évolution était encore trop rapide; il demandait un certain temps avant de se rallier à cette idée d'une façon franche.

Il a fallu, pour nous décider, l'incroyable exploitation dont nous avons été victimes par des financiers étrangers. Nous reconnaissons parfaitement toutes les causes qui ont influé sur la baisse de notre franc dont les plus grandes sont la trop forte émission de billets de banque à l'intérieur et l'obligation absolue où nous étions d'avoir à importer des produits étrangers et par conséquent d'acheter des Livres et des dollars or.

Mais il est dans les affaires ordinaires de la vie, des commerçants à qui les banques font journellement des avances lorsqu'ils en connaissent la solvabilité. La France avec ses ressources dont personne ne doute, aurait dû et pu être ainsi traitée: il suffisait de lui consentir des avances à longue échéance pour faire face à ses besoins d'achat. Si les financiers ne l'ont pas fait, c'est qu'ils ont voulu ou s'assurer des revenus de l'Etat français comme les Américains ou diminuer la concurrence de nos usines en augmentant d'une façon effroyable leurs prix de revient. Et la chose était d'autant plus douloureuse que des voyageurs venus d'Allemagne constatent que certains produits allemands, interdits à l'importation en France, y entraient néanmoins, mais sous des prix autrement forts, par l'intermédiaire de pays neutres ou alliés.

Il était temps que nous ne restions pas trop longtemps des dupes: trop longtemps nous avions confiance dans la générosité de certains créanciers; nous oublions trop volontiers que ces gens n'ont que du ventre et point de cœur.

La Crise de l'Exportation aux Etats-Unis

Il est intéressant de reproduire la lettre que M. Louis Thomas adressait dernièrement de Washington à l'"Information". Elle montre que la hausse inconsidérée du dollar est aussi funeste aux Etats-Unis qu'à l'Europe.

Depuis des mois et des mois, écrit M. Lonis Thomas, que les Américains font monter la valeur relative du dollar par rapport aux monnaies étrangères, nous sommes quelques philosophes qui répétons aux hommes d'affaires américains: "Vous ne serez peut-être pas, à la fin, les meilleurs marchands dans cette spéculation. Il est peut-être très tentant de recevoir quatorze francs au lieu de six ou huit, pour un objet qui en vaut quatre; mais il existe des pays où les Français vont s'habituer à acheter ce même objet pour un ou deux francs; et, une fois l'habitude prise, une fois le courant commercial dévié, vous aurez perdu de bons clients, que vous ne retrouverez pas de longtemps."

Mais allez donc faire entendre quelque chose aux plus grands joueurs du monde, banquiers, courtiers, commissionnaires et marchands du bas de la ville, à New York. Ils se sont obstinés à faire tomber le franc, la lire, voire la livre anglaise, ils ont empoché des sommes énormes, mais la débâcle commence et ils commencent seulement à se dire qu'ils viennent d'exposer les Etats-Unis à une crise économique formidable, dont nul ne peut dire si elle va être ou non conjurée.

Pour comprendre l'aventure, il faut se dire que plus de 98 pour cent des manufacturiers américains étaient, avant la guerre, sans aucune expérience pour tout ce qui regarde le commerce d'exportation et, par conséquent, très mal équipés pour l'entreprendre, que les commissionnaires exportateurs qui avaient l'habitude de ce genre de commerce avaient entre leurs mains 99 pour cent des exportations américaines en objets fabriqués, mais que ces 99 centièmes n'étaient que peu de chose par rapport à l'ensemble de la production américaine, et que les industriels et exportateurs américains, dans les erreurs certaines qu'ils ont commises et qu'ils commettront encore, sont excusables en raison précisément de l'ignorance où ils étaient des véritables intérêts du commerce et de l'industrie américaine. (L'ignorance, aux Etats-Unis, est une vertu nationale: elle explique quantité de maladresses ou d'impropriétés, en affaires comme en matière diplomatique; et les Européens ont souvent tort de ne pas compter assez avec ce facteur d'une importance énorme et de chercher des explications et des raisons compliquées à des actes qui les surprennent et qu'ils arrivent difficilement à s'expliquer.)

Ignorants des conditions de crédit et de solvabilité en Europe, les exportateurs américains se sont montrés les plus durs et les plus impitoyables des vendeurs pour tout ce qui regarde les conditions de crédit aux acheteurs. Pour illustrer ce que j'avance là, on n'a qu'à se rappeler les crédits énormes que tous les industriels et exportateurs de l'Europe Occidentale consentaient avant la guerre en Orient, en Asie et en Afrique; les Allemands et les Anglais nous dépassaient de beaucoup, à cet égard, et ils avaient grandement raison, puisqu'ils arrivaient ainsi à nous enlever des clients; mais, malgré nos paresses et nos routines, nous avons toujours été cinquante fois plus audacieux dans nos crédits que ces derniers-nés du commerce international que sont les Américains. En sorte que c'est seulement poussés par une impérieuse nécessité que les acheteurs européens se sont inclinés devant les conditions draconiennes des fabricants et des vendeurs américains; et personne, en Europe, ne se sent et ne peut se croire lié à l'égard de l'exportateur américain par de bons souvenirs commerciaux, un appui quelconque et la moindre collaboration. Je le dis avec regret, puisqu'enfin les Américains sont des camarades de combat: les Allemands sont beaucoup plus commodes, beaucoup plus libéraux et conciliants en affaires que les Américains; et il n'est pas d'importateur européen qui n'ait déjà fait la comparaison, avec la même surprise et le même regret.

Qui plus est, avec cette valeur arbitraire du dollar qui l'a porté au cours artificiel de 14 francs, de 18 lire et de 6 shilliugs, alors que sur le marché intérieur des Etats-Unis, ce même dollar est loin d'avoir la puissance d'achat que 14 francs ont en France, 18 lire en Italie et 6 shillings en Augleterre (prenez, par exemple, un repas dans un petit restaurant à New York, voyez ce que l'on vous donne pour un dollar, et faites la comparaison avec un repas à 14 francs en France et surtout à 18 lire en Italie), avec, dis-je, cette surélévation scandaleuse du dollar, l'Américain se trouve être actuellement le vendeur le plus cher du monde; et, naturellement, il n'est personne qui ne s'aperçoive de ce fait et qui ne cherche à trouver ailleurs des fourunisseurs moins ruineux. En ce moment, la mesure est comble, et les exportations des Etats-Unis vont commencer à souffrir do cette surélévation absurde des prix américains.

Mêlé moi-même à des affaires d'exportation et d'importation, j'ai vu successivement les clients de tous pays se plaindre, puis rompre leurs contrats, ne plus passer de commandes: j'attendais un signe public de cet état de choses nouveau pour pouvoir fournir à mes lecteurs un indice visible des conséquences de la folie spéculative des Américains en matière de devises étrangères. Ce signe public, les plus grands commerçants américains viennent de le fournir: dans uue communication publique en date du 16 février 1920, les cinq grandes firmes associées de Chicago, en fait de viande et de denrées alimentaires de toute espèce, ceux que l'on appelle ici "the big five", les packers de Chicago, ont avoué que toute l'exportation américaine en fait de salaisons et viande frigorifiée était supprimée à cause de la hausse des prix due à la valeur présente du dollar, et que, par conséquent, le prix de la viande allait baisser aux Etats-Unis. Le lendemain, 17 février, la viande, à Chicago, baissait de 1/45 en quelques heures, passant de 16 à 15 dollars les cent livres à 15 et 14 dollars.

Je ne prends cette dégringolade de la viande que comme un symptôme: le reste doit suivre, sauf événements imprévus. Qui sera alors quinaud, sinon l'Américain? Car dans cette immonse débauche, dans ce gaspillage et ces achats inconsidérés qui ont été le propre des particuliers aussi bien que des gouvernements, pendant et depuis la guerre, les Etats-Unis ont agi à la manière du profiteur: ils ont précipité les événements et les mouvements commerciaux et financiers par leur avidité et leur absence de diplomatie et de prévoyance. Et si, d'un côté, il est peut-être utile que la baisse de leurs devises oblige les gouvernements européens à une politique de plus en plus sage, économe et ennemie des excès actuels de circulation fiduciaire, il est d'autre part certain que les Américains agissent avec une singulière imprudence en obligeant les Européens à se priver, à se restreindre, et surtout à chercher ailleurs qu'en Amérique des fournisseurs qui consentent à vendre leurs produits à des prix raisonnables.

Cette étonnante ignorance des Américains dont je parlais tout à l'heure, les empêche de voir que les Européens sont des gens routiniers, qu'ils ne s'étaient précipités sur les marchandises américaines que dans la contrainte de la guerre, et qu'il sera plus tard, lorsque des conditions plus normales seront rétablies dans le monde, bien difficile de faire reprendre à ces mêmes clients le chemin de l'Amérique. D'autant que quantité de pays auront, sur l'Amérique, l'avantage d'un fret moins cher, par canaux ou par mer.

* * *

Dans une tourmente pareille à celle qui agite aujourd'hui le monde des affaires, il est sans doute assez imprudent de vouloir des prédictions, que des faits imprévus peuvent renverser comme des fétus, notons seulement un fait commercial en train de s'affirmer: par suite de la valeur exagérée du dollar, les Américains sont terriblement gênés dans leurs exportations, et leurs bilans divers s'en ressentiront cette année.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti. 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA LIGUE HENRI IV AURA-T-ELLE LES HONNEURS DU "RECORD"?

Tous les pique-niques français donnés jusqu'à maintenant, pendant la présente saison, ont été un succès. A présente date, toutefois, c'est la Société des Anciens Combattants qui, avec une recette de plus de Douze cents dollars, détient le "record". Reste à savoir, maintenant, si ce sera pour longtemps encore.

C'est que, dimanche prochain, les "Henri IV" donnent leur grande fête champêtre annuelle au Shell Mound Park, et l'on sait que la "Ligue", chaque année, s'est toujours fait gloire d'avoir, depuis sa foudation, réalisé la plus grosse encaisse en tant qu'il s'agit d'un pique-nique.

Une fois de plus, nos gais compatriotes du Béarn vont-ils se maintenir au premier rang? Telle est la question qui, dans tous nos groupements, se pose. Des paris ont même, nous dit-on, été engagés. En tout cas dans quelques jours nous serons fixés. Nous devons cependant dire, à titre d'information, que l'on s'accorde à reconnaître qu'il se pourrait fort bien que nos "poilus" conservassent—tout au moins pour la saison 1920—la place qu'ils ont conquise en faisant le dimanche 23 Mai dernier, prendre d'assaut par leurs amis le Califoruin Park.

Le ligueur Dragon, président du Comité d'organisation, s'est, tous ces jours-ci, tenu en contact avec ses collègues du comité. Et, nous dit-on, ces messieurs ont lancé, en secret, un ordre de mobilisation générale, afin que, dimanche prochain, à Shell Mound Park, tous les "Henri IV" des deux sexes, et de tout âge répondent "présent" à l'appel qui sera fait.

Si l'ordre est obéi, il n'y a pas de doute que la Société des Anciens Combattants aura, le 13 au soir, cessé de détenir le "record" des recettes de pique-niques pour la saison actuelle.

UNE JEUNE FILLE DECIDEE.

Dans la nuit de mardi dernier, à l'Oakland Mole, vers les 11 heures et alors que l'express San Francisco-Portland allait se mettre en marche, un agent du Southern Pacific remarqua soudain, "tassé" entre le marche-pied et la plateforme d'arrière du dernier wagon, quelque chose qui lui parut insolite.

Intrigué, il s'approcha et, à sa grande surprise, constata que ce "quelque chose d'insolite" était, mais oui! une jeune fille, adorablement petite. Celle-ci invitée à sortir de sa peu confortable cachette, déclara se nommer Louise X...., être de nationalité française et habiter San Francisco.

Aux questions qui lui furent posées, l'intéressée répondit que, fatiguée de vivre en Californie, elle avait décidé—à l'insu de ses parents, naturellement—de s'offrir, à l'œil, un long, très long voyage. Le "Station master", sans autrement attendre, téléphona à San Francisco, à l'adresse donnée par la.... voyageuse, et, comme conséquence, par le plus prochain Ferry-boat, un papa et une maman qui croyaient leur "fillette" au lit, en train de rêver à ce que rêvent toutes les "fillettes" dans l'épanouissement de leurs vingt printemps, débarquaient à l'Oakland Mole, pour ramener au bercail la chère petite brebis qui n'avait pas pensé aux gros loups, qu'elle aurait certainement rencontrés avant d'arriver au terme de son long, très long voyage.

Mais, tout est bien qui finit bien. Parents et enfant s'embrassèrent et Louise X... a pris la Ste Vierge à témoin, que jamais, plus jamais, elle ne quitterait sa chambrette de jeune fille, sans en demander la permission à papa et maman.

L'AUTOMOBILISME EN CALIFORNIE.

Ou annule de Sacramento que le State Motor Vehicle Department a encaissé à cette date $4,876,664 provenant de la taxe des automobiles qui circulent en Californie. Cette recette est supérieure de $1,108,820 à celle encaissée l'année dernière à la même époque.

UN MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

M. Charles J. Fogarty, de notre ville, employé à la Compagnie Southern Pacific, fit en France, pendant qu'il servait là-bas avec la fameuse 91ème division américaine, la connaissance d'une jeune fille, Mlle Hélène Boucout, dont il s'éprit et avec laquelle il se fiança. Mlle Hélène Boucout vient de débarquer à New York, et son fiancé est parti hier pour aller la rejoindre et l'amener à San Francisco où aura lieu le mariage.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
9 Juin—Clôture.

Paris, francs	12.80
Londres, Livre sterling	3.92½
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	16.85
Madrid	16.55
Hambourg, marks	2.60
Piastre Indo-Chinoise, au 2 Juin	10.25

CELEBRATION DU 14 JUILLET 1920 A IDORA PARK.

On nous prie d'insérer:

"La Marseillaise"
Pièce patriotique et historique,
2 Actes et 3 Tableaux,
Par André Ferrier,
Musique d'Alexandre Georges.

Hier matin, M. Love, le Manager d'Idora Park, et Ferrier ont étudié sur place l'aménagement de la grande scène qui va être construite dans le grand Hall du Skating, à Idora Park.

Les travaux commenceront lundi et le Comité d'organisation veut que le succès de la fête soit sans égal.

Dimanche matin à 11 hsures, chez Ferrier, 1409 Hyde St., aura lieu une répétition lecture d'ensemble sous la direction de Ferrier assisté du chef d'orchestre M. Cadorna et de son pianiste. Les intéressés sont instamment priés de s'y rendre.

La distribution des rôles est en partie achevée et les répétitions vont se succéder sans relâche.

Le Panorama de Strasbourg qui a servi à Paris à l'Odéon, et qui a été brossé par le célèbre peintre Friesz, sera installé sur la scène d'Idora Park.

De puissants appareils électriques seront également installés et toutes les dispositions seront prises pour assurer le succès.

COMMUTATION DE PEINE.

Lo gouverneur Stephens vient de commuer la peine de mort à laquelle avait été condamné l'Italien Antone Lipara de notre ville en celle de la prison à vie. Lipara avait tué son compatriote Marco Alioto, crime commis dans notre ville en 1917.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union donneront jeudi soir un dîner en l'honneur de leur collègue, M. Léon Bocquéraz, président de la Banque Française, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur.

MM. Henri Ruellan, agent de cabines de la Compagnie Générale Transatlantique, et Baudry, élève-consul, attaché au Consulat Général de France, se sont fait présenter au Cercle de l'Union.

LE PRESIDENT WILSON NE VIENDRA PAS A SAN FRANCISCO.

M. Homer S. Commings, président du Comité national démocratique, est arrivé hier matin à San Francisco. Il a annoncé que le président Wilson ne viendra pas prendre part à la Convention qui se tiendra prochainement dans notre ville.

QUI GAGNERA LA POUPEE?

Oui! qui gagnera la poupée, si délicieusement habillée par Mme Joséphine Gordon, que l'on a mise en loterie au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club? Cela, le sort le décidera demain soir, vendredi, à l'issue du grand Whist Party mensuel qui sera donné à la Salle Notre-Dame.

Donc que les détenteurs de billets prennent note et que tous se trouvent là à l'endroit indiqué, afin que Mademoiselle Trimoussette—c'est le nom de la poupée—pnisse de suite quitter la boîte où elle commence à s'impatienter d'être toujours étendue, pour aller se trémousser, en liberté, dans son nouveau home.

Et surtout, quand elle y arrivera, qu'on n'oublie pas de la présenter comme une petite personne très sérieuse au chat et au chien de la maison, afin que ceux-ci aient pour elle tous les ménagements qu'imposent sa santé des plus délicates et ses si chatoyantes fanfreluches.

L'IMPOT SUR LE REVENU.

L'"Internal Revenue Office" rappelle aux contribuables que le paiement de l'impôt sur le revenu (deuxième versement) doit être effectué au 15 Juin au plus tard. Pour la commodité des contribuables les bureaux de perception resteront ouverts jusqu'au 15 juin de 8 h. 30 du matin à 5 h. 30 du soir.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Un lecteur du Franco nous demande, s'il nous serait pas possible de lui dire quelle était la population de San Francisco en 1900 et en 1910.

C'est à M. Edmond Godchaux, City Recorder de la ville, que nous nous sommes adressés pour avoir les informations désirées. Très aimablement notre excellent compatriote s'est, de suite, mis en mesure de consulter les archives municipales et voici les chiffres qu'il nous a communiqués:

Pour San Francisco:
1900 342,783
1910 416,912

Pour la Californie:
1900 1,485,053
1910 2,377,549

:o:

LE ROI DE GRECE A VERDUN.

Paris, 9 Juin.

Le roi de Grèce, accompagné du ministre de Grèce à Paris, est allé remettre la croix de guerre hellénique à la ville de Verdun. Il a longuement visité le champ de bataille et se montra profondément ému devant le spectacle de désolation qui s'offrait à sa vue. Dans une allocution, il a glorifié la ville dont le nom pour tous les alliés est synonyme de suprême héroïsme.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Blasco Ibauez publie ses impressions sur le Mexique dans le "San Francisco Chronicle", et ce journal a eu bieu soin de nous faire savoir que la "copie" du grand romancier espagnol lui est payée à raison de 1000 dollars l'article.

A ce propos l'excellent périodique san-franciscain "The Argonaut" fait observer que M. Blasco Ibanez a commencé à publier ses impressions sur le Mexique alors qu'il était depuis seulement quelques jours dans ce pays. Il est évident, ajoute-t-il, qu'il était peu qualifié, quoique l'auteur d'admirables romans, d'entreprendre pareille tâche. Aussi ses élucubrations sur le pays de l'infortuné Carranza manquent généralement d'intérêt; les ragots y tiennent une place démesurée. N'empêche que des milliers d'individus les lisent avec une certaine dévotion, et cela tout simplement parce que leur auteur a écrit "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalyse".

* * *

Ce n'est pas la première fois que M. Blasco Ibanez publie ses impressions sur les villes qu'il visite. Il me souvient qu'il y a treize ou quatorze ans —en 1907 si ma mémoire me sert bien —le grand romancier espagnol, qui visitait Genève à cette époque-là, nous dit dans "El Liberal de Madrid", sa désillusion en face de la ville de Jean-Jacques Rousseau.

"Les Genevois, à l'en croire, vendent des montres de précision, de bonnes fourrures et du tabac; ils passent le resto de leur temps à chanter faux des cantiques dans leurs temples calvinistes, ou dans les grands meetings religieux en plein air. A Genève, les libraires vivent de l'étranger et n'offrent que des livres de voyage. Les Genevois, enfin, savent lire, mais la lecture de leur journal et du livre de dévotion suffit à leurs besoins intellectuels."

Les Genevois, qui ne manquent pas d'esprit, raillèrent quelque peu l'écrivain espagnol qui, à en juger par les "clichés" contenus dans les correspondances qu'il adressait du lac Léman à son journal de Madrid, n'avait jeté qu'un coup d'œil superficiel snr la cité de Jean-Jacques. Comme tous ces voyageurs qui en débarqnant à New York découvrent l'Amérique, M. Blasco Ibanez n'avait vu en Genève que l'austère cité du XVIe siècle, alors qu'elle avait même en 1907 depuis longtemps changé de physionomie. J'en appelle ici à tous ceux qui connaissent cette belle et grande ville. Sans doute, il lui reste bien un parfum de protestantisme, mais si volatilisé!...

* * *

M. Blasco Ibanez est en ce moment à Chicago, d'où il envoie au "San Francisco Chronicle" ses impressions sur la Convention nationale républicaine qui se tient actuellement dans cette ville. Le premier article de l'écrivain espagnol daté de Chicago a paru hier dans les colonnes de notre confrère local. M. Blasco Ibanez semble n'avoir pas voulu se borner à faire du simple reportage américain. Il nous dit bien que M. Lowden a loué la salle de bal d'un hôtel au prix de 3000 dollars par jour, mais un auteur distingué comme lui ne pouvait se borner à ces insignifiances. C'est pourquoi il a entrepris un parallèle—genre très littéraire comme on sait, qui consiste en une comparaison dans laquelle on fait ressortir les ressemblances ou les différences qui existent entre deux choses ou deux personnes—où il nous montre comment dans les pays républicains du monde on procède à la désignation des présidents de républiques. Naturellement, ses préférences vont au système américain, qui lui paraît le plus démocratique. C'est là une opinion qu'on pourrait discuter quand on connaît comment se "cuisine" une élection présidentielle aux Etats-Unis et lorsqu'on constate l'anarchie gouvernementale qui règne actuellement dans ce pays. Mais on doit tenir compte que les articles de M Blasco Ibanez paraissent dans un journal américain et que si certaines vérités peuyent encore se dire quand on parle de "Cosas de Mexico" il serait imprudent de heurter les suceptibilités exagérées de lecteurs qui proclament si volontiers que tout ce qui est chez eux est "the best in the world".

Etats-Unis et Etranger

LES TAXES ADDITIONNELLES EN FRANCE.

Paris, 9 Juin.

Le projet de taxes additionnelles de 8 milliards 500 millions de francs voté récemment par la Chambre des députés, a été soumis à l'approbation du Sénat. La haute Assemblée a renvoyé le projet à la Chambre avec une augmentation de 1 milliard, ce qui porte le projet ds taxes supplémentaires à 9 milliards 500 millions de francs.

NOUVEAUX DESORDRES EN ITALIE.

Roms, 9 Juin.

On télégraphie de Cantazaro qu'à Davoli, localité de cette province, de graves désordres provoqués par la disette des vivres se sont produits. Le commissaire royal a été tué. Deux carabiniers ont été gravement blessés. Il y a eu en outre une vingtaine de blessés parmi les manifestants.

A Brescia, 150 ouvriers ont envahi la fabrique d'instruments de chirurgie Franchi-Gregory, dont ils ont pris la direction. Le même fait s'est produit dans les mines de pyrite à Sienne. A Spezia les anarchistes de l'endroit ont attaqué le fort Valle Grande.

A Milan, la foule a mis au pillage les magasins de denrées alimentaires. On signale également des désordres du même genre dans la Vénétie, la Ligurie et le Piémont et dans, presque toutes les autres régions de l'Italie. La situation paraît grave.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 9 Juin.

L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres. M. Robert de Flers, auteur dramatique, a été élu par 26 voix sur 30 votants, au fauteuil du marquis de Ségur. M. Joseph Bédier a été élu par 20 voix au fauteuil d'Edmond Rostand, et M. Louis André Chevrillon, poète et autsur dramatique, par 18 voix au fauteuil de M. Etienne Lamy. Les trois candidats ont été élus au premier tour.

Le marquis Robert de Flers est né le 25 novembre 1872 à Pont-l'Evêque.

Il est marié à Mlle Geneviève Sardou, fille du célèbre écrivain.

Petit-fils d'Eugène Rozière, membre de l'Institut, il est l'arrière-petit-fils de Charles Giraud, membre de l'Institut et ministre de l'instruction publique.

M. Robert de Flers a fait ses hnmanités au Collège Condorcet. Il est licencié en droit.

Parmi ses œuvres, nous citerons des romans: "Entre cœur et chair", "Princesse de Tripoli", etc., des récits de voyages: "Vers l'Orient".

M. Robert de Flers a donné au théâtre: "Le Cœur a ses raisons", "l'Ange du Foyer", "Miquette et sa mère", "Monsieur de la Palisse", "Choncbette", "Fortunio", etc.

M. Joseph Bédier est né à Paris le 28 janvier 1864. Il a fait ses études au lycée de Saint-Denis (île de la Réunion, puis à Louis-le-Grand, enfin à l'Ecole normale supérieure.

Il a été successivement professeur à l'Université de Fribonrg (Suisse), de Caen, maître de conférences à l'Ecole Normale supérieure, professeur de langue et de littérature françaises du moyen-âge au Collège de France. Il est l'auteur de nombreux ouvrages littéraires et de critique publiés en librairie et dans de nombreuses revues, y compris la "Revue des Deux Mondes".

M. André-Louis Chevrillon est né à Ruelle (Charente) le 3 mai 1864. Il a fait ses étndes à l'Ecole Alsacienne, puis au lycée Louis-le-Grand. Agrégé de l'Université et docteur ès-lettres, M. André Chevrillon a été professeur à l'Ecole navale, chargé de cours à la Faculté de lettres de Lille. Parmi ses œuvres, nous citerons: "Dans l'Inde", "Sydney Smith et la Renaissance des idées libérales au XIXe siècle en Angleterre", "Terres Mortes", "Etudes anglaises", "Sanctuaires et Paysages d'Asie", "Un Crépuscule d'Islam", "La Pensée de Ruskin". En 1902, l'Académie française lui avait décerné le prix Vitet pour l'ensemble de ses travaux.

LES ESSENCES ET PETROLES EN FRANCE.

Paris, 9 Juin.

Un décret signé du président de la République institue un commissariat général aux essnnces et pétroles. M. Bynac, député, est nommé haut commissaire.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

LE COMMERCE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 9 Juin.

Durant le mois dernier le nombre de navires et de marchandises des Etats-Unis arrivés dans les ports français a subi une augmentation de 100%.

Ce changement notable est attribué à l'amélioration du change, dont la France a voulu profiter pour effectuer d'importants achats aux Etats-Unis.

Les chargements arrivés en France comprenaient surtout du charbon, du coton et du sucre, mais il y avait aussi de grandes cargaisons d'articles de toutes sortes. Parmi les cargos, il y en avait un chargé de locomotives et un autre de maisons portatives pour les régions dévastées.

Contrairement à ce que l'on avait cru, l'impôt français sur l'importation de certains articles n'a pas affecté le trafic français.

On fait remarquer ici que la taxe s'applique principalement aux articles de luxe, et l'augmentation dans l'achat des marchandises n'interdit pas de se rattraper pour la perte occasionnée par le décret prohibitif.

Les contrats que certaines maisons de commerce ont avec les Américains et qui étaient en suspens par suite de la dépréciation de l'argent français sont repris actuellement, car on croit que le change du franc est arrivé à son plus haut point pour le temps présent. La France s'occupe surtout de l'importation du charbon et fait un grand effort pour avoir de fortes réserves pour l'hiver prochain.

La majeure partie des navires de commerce sont employés au transport du charbon.

D'après les chiffres donnés, plus de soixante-dix bateaux sont arrivés des Etats-Unis dans les ports français, et un nombre égal en est parti pour les Etats-Unis pendant le mois de mai. Actuellement, il y a 30 navires dans les ports français et 46 sont attendus d'ici deux semaines. On croit que les mois de juin, juillet et août marqueront une plus grande augmentation que pour les derniers trente jours.

LES ŒUVRES DE WAGNER A PARIS.

Paris, 9 Juin.

Le journal "La Rampe" annonce qu'on fait des préparatifs au Grand Opéra pour la reprise des œuvres de Wagner. Mlle Alice Daumus, dit ce journal, a été choisie comme principal interprète des œuvres du grand compositeur allemand.

TELESCOPAGE DE TRAINS.

Schenectady, N. Y., 9 Juin.

Deux trains sont entrés ce matin en collision près d'ici sur la ligne du New York Central Railroad. Il y a eu onze tués et 32 blessés. C'est une négligence de signaleur qui a été cause de ce douloursux accident.

MORT D'UN JOURNALISTE FRANÇAIS.

Paris, 9 Juin.

M. Henri Turot, journaliste et écrivain, vient de mourir ici. M. Henri Turot était né à Bar-sur-Aube (Aube), le 24 février 1865. Conseiller municipal de Paris, conseiller général de la Seine, il avait collaboré au "Petit Parisien", à la "Petite République" et au "Figaro", notamment. Il est l'auteur de nombreuses œuvres sur la Chine, le Japon, les Philippines, en Amérique latine, etc.

LES ANGLAIS EN TURQUIE.

Constantinople, 9 Juin.

Pour bloquer les nationalistes turcs, les Anglais ont fermé à la navigation le golfe d'Ismid, qui n'est autre chose qu'un bras de la mer de Marmara.

LA PRESSE FRANÇAISE MENE CAMPAGNE CONTRE LES ACCAPAREURS.

Paris, 9 Juin.

Les journaux parisiens ont commencé une campagne pour forcer les détenteurs de stocks de vivres et autres articles de première nécessité à les mettre sur le marché. On dit qu'on a déjà obtenu de bons résultats. On ne croit pas qu'il se produise une baisse radicale dans les prix, mais on pense que les prix du détail s'améliioreront sensiblement par suite de la diminution du prix des matières premières.

La plupart des grands journaux de Paris prennent part au mouvement, et chaque jour ils étudient un aspect spécial de la question. Le public, dit-on, montre une inclination de plus en plus prononcée à réduire ses achats autant que possible par suite des révélations qui se sont produites dans cette campagne.

Dans presque toute l'Europe centrale on annonce une diminution du prix des vivres. Les accaparenrs manifestent leur inquiétude au sujet du mouvement de baisse et dans certaines villes ils inondent le marché.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 mai 1920.

Des noms nouveaux pour le public surgissent des évènements auxquels nous assistons, noms déjà connus des militants du parti socialiste, où ceux qui les portent ont joué ces dernières années et surtout depuis l'armistice un rôle considérable.

Parmi les révolutionnaires arrêtés, on cite MM. Monatte et Midol.

Ce sont deux types de révolutionnaires bien différents. M. Monatte est un ancien instituteur qui s'était lié avec Trotsky quand ce-ci était en France et que M. Malvy refusait énergiquement de l'expulser malgré les demandes réitérées de la Sûreté générale.

M. Monatte est le fils d'un forgeron d'un petit village de la Haute-Loire; il fut élève boursier au collège de Brioude; il déclaration, d'annoncer une réunion lutionnaire, puisqu'à seize ans il publia son premier article dans le "Tocsin" de Clermont-Ferrand. Après avoir passé son baccalauréat, il fut maître répétiteur dans divers lycées. Mais il abandonna cette carrière pour écrire dans les journaux d'extrême garde socialiste. Il y a une dizaine d'années, il fondait un hebdomadaire, la "Vie ouvrière." En 1915, il fut incorporé et se conduisit avec bravoure; il prit part aux combats du Chemin des Dames et fut un des trente soldats qui restèrent de sa compagnie, les autres furent tués. A l'armistice il reprit la publication de son journal et sa propagande extrêmiste. Il est accusé d'avoir participé à un complot contre la sûreté de l'Etat. C'est bien possible. Nous n'en savons encore rien.

A côté de M. Monatte, le compagnon Midol est un contraste; celui-ci est illettré ou à peu près, mais c'est aussi un violent. C'est lui qui, l'an passé, de sa propre autorité, ordonna une grève de dix minutes sur tout le réseau du P. L. M., grève qui fut scrupuleusement exécutée; c'était une répétition générale. Révoqué, Midol devint un des fonctionnaires bien rentés de l'agitation et chargé de la propagande. Un jour, se rendant dans un village où le train express ne s'arrêtait pas, il ordonna au mécanicien de stopper et put ainsi arriver à temps à sa réunion. Au congrès de Roanne c'est lui qui a résumé le programme bolcheviste pour les cheminots français: "Augmentons, dit-il, nos revendications matérielles, jusqu'au moment où les compagnies, ne pouvant plus y satisfaire, tomberont en faillite; alors la révolution sociale passera par la trouée."

Des esprits distingués et même supérieurs pensent que c'est là l'exercice du droit de discussion et qu'on ne peut inquiéter ces singuliers penseur. M. Anatole France, qui semble se complaire dans les mouvements de l'anarchie, n'a-t-il pas protesté tout récemment dans une lettre où il déclare: "...Nous voyons encore à cette heure un pouvoir sans autorité morale, sans doctrine, livrer la pensée aux rigueurs de la justice politique. De quoi se flattent ces imitateurs des Bourbons et du Second Empire?"

Il est bien entendu que je ne discute, ni ne contredis ces énormités; ce n'est pas dans le genre de ces "Billets." Simple observateur, je note ces impressions au passage, impressions d'un bourgeois de Paris qui, dans sa longue carrière, en a vu de toutes les couleurs, mais qui trouve celles-ci un peu fortes, tout de même.

Jean-Bernard.

Contrefaçon de Tableaux?

Le correspondant à Paris du "New York Times" envoie à son journal la dépêche suivante:

Paris, 2 juin.—M. Lucien Mignon, peintre français assez connu, a déclaré dans une lettre adressée à M. Pierre Renoir, fils aîné du feu peintre français, que plus de cent tableaux, vendus récemment à New York comme des Renoirs authentiques ont été peints par lui et vendus à un marchand américain.

M. Pierre Renoir a déclaré que ces peintures n'étaient que des copies, et il a essayé d'en établir la preuve. Dans ce but il a publié la lettre de M. Mignon qui, après avoir parcouru le catalogue, a écrit:

"En octobre 1919, j'ai vendu tous ces dessins et tableaux, à l'exception de deux, un paysage et une étude qui n'étaient pas de moi, à un marchand de la Cinquième avenue. Toutes ces œuvres étaient signées "Lucien Mignon." Le tour a simplement consisté à effacer ma signature et à y substituer celle du maître dont les œuvres se vendent plus cher."

Dans son numéro du 15 mars, le "Bulletin de la Vie Artistique" a dénoncé la vente à New York des 36 prétendus tableaux de Renoir. D'après le catalogue, cette série d'études avait été donnée par le peintre à une femme qui avait été son modèle et qui les a vendues. Quand il vit la reproduction de ces peintures, M. Pierre Renoir écrivit au "Bulletin" une lettre dans laquelle il disait: "Non seulement les reproductions qui sont mauvaises donnent clairement l'impression que ce sont de piètres imitations du travail de mon père, mais la notice publiée sur M. Renoir donne des détails qui sont absolument fantastiques. Je puis affirmer qu'il n'a jamais fait à aucun ami un cadeau de trente peintures à l'huile."

Les artistes français étaient étonnés d'apprendre que le 6 avril un second lot de "Renoirs," 96 en tout, devait être vendu à New York. Sur ces entrefaites, le "Bulletin de la Vie Artistique" du 15 mars avait été reçu à New York.

D'après M. Pierre Renoir, le marchand de New York a ajouté deux pages à son catalogue pour répondre aux accusations que les tableaux n'étaient pas authentiques. Un passage a surtout déplu à M. Pierre Renoir, c'est celui où il est dit: "Quant aux affirmations de M. Pierre Renoir que son père n'a jamais donné ces tableaux à un ami intime, je félicite M. Pierre Renoir de ce qu'il est le seul fils qui, à notre époque, soit si bien renseigné sur ce qui concerne son père. Sans aucun doute, il niera l'authenticité des 96 Renoirs qui seront mis en vente le 16 avril."

Depuis deux semaines, M. Pierre Renoir et ses amis cherchent à établir l'origine de ces tableaux qu'on a mis en vente à New York. M. Mignon, ayant entendu parler de la discussion, a écrit à M. Pierre Renoir et au rédacteur du "Bulletin de la Vie Artistique" une lettre dans laquelle il déclarait qu'il avait peint ces tableaux et les avait veudus à un marchand américain

"Je n'ai jamais entendu parler de M. Lucien Mignon et doute fort de cette histoire de contrefaçon, a déclaré M. Mitchell Kennerley, directeur des "Anderson Galleries." M. Pierre Renoir est un jeune homme de dix-huit ans, et il paraît croire tout ce que les marchands lui diront. Je connais ces Renoirs depuis neuf ans. Ils étaient la propriété de la baronne von Zimmermann, qui est morte il y a deux ans en Californie, et qui les avait achetés au modèle de Renoir. Je préfère ne rien ajouter avant de m'être informé sur le compte de M. Mignon et en avoir référé à Paris. Nous allons demander de plus amples renseignements à Paris au sujet de l'origine de ces tableaux."

Malgré le doute jeté sur leur authenticité à cette époque, 96 dessins portant le nom de Renoir ont été vendus aux "Anderson Galleries" le 16 avril dernier pour une somme de 3,078 dollars. L'un de ces dessins, un pastel, "Une Femme assise," a été acheté par la maison Warick pour 510 dollars. Avant la vente, M. Frederick V. Chapman, commissaire-priseur, a lu une déclaraton disant que les dessins avaient appartenu à la baronne von Zimmerman.

"On se propose, ajoutait la débuta jeune dans la carrière révoaux galeries dans laquelle l'authenticité des dessins sera établie et la raison de ces attaques injustifiées exposées."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

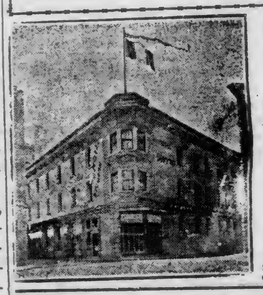
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propa.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE PACIFIC STREET

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Limites de l'Atmosphère

Il n'y a pas bien longtemps, on croyait que l'altitude de la couche d'air que nous respirons ne dépassait guère celle des plus hautes montagnes, écrit M. Charles Nordmann dans le "Matin." L'alpenstock de Tartarin avait marqué des limites qu'il était presque interdit à la nature de franchir. Puis on est allé plus haut, toujours plus haut. Les ballons montés et les avions ont dépassé dix kilomètres. Les petits ballons-sondes des météorologistes, qui n'ont comme passagers que des instruments enregistreurs ont monté trois fois plus haut encore. Enfin, certains projectiles célestes dont nous bombarde la Bertha de la gravitation, ont prouvé qu'il y avait de l'air jusqu'à des altitudes encore supérieures. Ces projectiles, ce sont les étoiles filantes, ces pierres, fragments d'une ancienne planète éclatée sans doute, qui tournent dans le vide autour du soleil et qui, lorsqu'elles rencontrent, à la vitesse de quelque cinquante kilomètres à la seconde, la haute atmosphère, s'y échauffent par le frottement jusqu'à devenir incandescentes, puis reprennent, dans le vide, leur course anonyme. Or, en mesurant l'altitude des étoiles filantes, les astronomes ont constaté qu'elle atteint cent cinquante kilomètres, ce qui prouve qu'il reste à cette hauteur assez d'air pour échauffer ces obus célestes.

Il semblait bien que c'était là la limite extrême de notre atmosphère. D'ailleurs la théorie démontrait mathématiquement, en tenant compte de la force centrifuge, et avec une évidence qui ne souffrait pas de réplique, que l'atmosphère ne pouvait dépasser cent cinquante kilomètres. Eh bien! c'était la théorie qui avait tort, ou plutôt — car une théorie mathématique par définition est toujours parole d'Evangile — c'est la nature qui a tort, car on vient de découvrir qu'elle ose dépasser irrespectueusement les limites à elle imposées par le calcul.

Un physicien norvégien, M. Stormer, vient, en effet, d'établir, en photographiant dans le ciel de son pays les draperies mouvantes et dorées des aurores boréales, que celles-ci sont visibles jusqu'à plus de quatre cents kilomètres de hauteur. On a déterminé cette altitude avec beaucoup de précision, par un procédé analogue à celui des arpenteurs, c'est-à-dire en photographiant simultanément, en plusieurs endroits séparés de la Norvège, une même aurore boréale, et en comparant sur les clichés les points des constellations où se projettent les images obtenues.

Quant à la cause des aurores boréales, de ces magnifiques draperies qui, quand le soleil a des taches, sont parfois visibles même en France, j'ai tendance à les attribuer aux ondes hertziennes produites dans les orages solaires et que les stations Marconi ont récemment enregistrées. Ces ondes ont en effet la propriété d'illuminer les gaz raréfiés.

—ooo—

Quoi qu'il en soit, il est maintenant prouvé que l'atmosphère terrestre atteint une centaine de fois la hauteur du mont Blanc. Quelles peuvent être, à ces hauteurs, la pression et la température de l'air? Nous n'en avons aucune idée, précisément parce que la pression y dépend de la température.

Ce que nous savons seulement, c'est qu'au-dessus de l'altitude de 11 kilomètres la température, qui avait d'abord baissé à partir du sol, cesse de décroître. On est dans la "couche isotherme," couche aérienne très épaisse où la température est à peu près constante et voisine de 50 degrés au-dessous de zéro. Si à 300 kilomètres d'altitude. la température était encore de 50 degrés au-dessous de zéro, on peut calculer que la pression de l'air y serait "cent mille milliards de fois" plus faible que près du sol. Ce n'est pas lourd la cent-millième partie du milliardième de la pression d'une atmosphère! Pourtant la pression de l'air à 300 kilomètres d'altitude est encore plus faible si— comme c'est probable — la température y est inférieure à 50 degrés au-dessous de zéro. On peut vraiment dire que là-haut "l'air est pur, le ciel léger."

Malgré le caractère impressionnant de ces chiffres, notre atmosphère n'est pourtant qu'une bien mesquine chose dans l'espace. Le bleu du ciel, ce bleu qui est causé par l'air et que les poètes appellent naïvement "l'azur infini," n'est dû en somme qu'à une toute petite pellicule d'air. Le vrai ciel, celui qui étend au delà ses déserts silencieux et glacés, n'est pas un dais bleu posé au-dessus de Sa Majesté l'Homme, et où un tapissier céleste aurait fixé les clous d'or des étoiles. Le vrai ciel est noir, d'un noir profond de deuil éternel; les étoiles ne sont pas des clous d'or, mais des points de suspension jetés sur une page vide, et les tapissiers sont en grève... du moins là-haut.

Charles Nordmann.

—:o:—

LES MARSIENS.

Henri de Parville, le spirituel chroniqueur scientifique, a écrit tout un livre intitulé: "Un habitant de la planète Mars".

Son hypothèse est que Mars est très en avant sur la terre. "Des êtres doivent parfaitement bien y exister encore. Ils appartiennent, dans l'échelle organique, à un rang plus élevé que l'homme contemporain. Il faut remonter à une époque beaucoup antérieure pour retrouver sur Mars l'analogie de l'espèce humaine."

Mais, contrairement à ce qu'on en pourrait déduire, l'idée d'Henri de Parville était que "les êtres de Mars ont moins parfaits que sur la terre: la vie est plus rapide, donc l'être moins susceptible de perfectionnement."

—:o:—

LA FRANCE DECORE UNE VILLE ROUMAINE

Le 7 mai, le gouvernement français a conféré la Croix de guerre à la ville de Marasesti, centre de l'héroïque résistance opposée pendant sept jours par les troupes roumaines aux attaques de l'armée Mackensen, de beaucoup supérieure en nombre. On sait que c'est la victoire défensive remportée par les Roumains à Marasesti qui a sauvé la Moldavie de l'occupation ennemie. Le grand succès obtenu à cet endroit par l'armée roumaine est dû autant à la valeur des soldats roumains qu'à l'activité déployée par la mission militaire française placée sous les ordres du général Berthelot.

La presse roumaine est unanime à exprimer la satisfaction du peuple roumain pour la distinction glorieuse accordée par la France à la ville de Marasesti, distinction qui consacre et perpétue à jamais le souvenir de la fraternité d'armes franco-roumaine pendant la grande guerre.

—:o:—

UN GROTESQUE

Nous lisons dans le "Figaro":

C'est un séquestre allemand qui a voulu être héroïque. Il se nomme Poelchau, ce qui est déjà ridicule, mais ce n'est pas sa faute.

Un fonctionnaire de l'Office français des biens et intérêts privés de Berlin lui avait écrit au sujet d'une liquidation à laquelle il désirait procéder amiablement. La lettre était conçue dans le style administratif le plus correct.

Poelchau a répondu:

"Je ne puis qu'exprimer le profond étonnement que j'ai éprouvé en constatant que vous avez cru pouvoir, sans autre forme, m'écrire en français.

"Je considère comme une impudence, que je ne suis pas disposé à tolérer, le fait que, sachant que je suis un Allemand, vous ne m'adressez pas en allemand vos demandes et vos sollicitations. Je n'y vois qu'une seule explication: c'est que personne d'entre vous ne possède suffisamment cette langue pour s'exprimer clairement par écrit. A supposer que tel soit le cas, il eût été de mise tout au moins d'en faire état et de vous excuser auprès de moi, pour m'avoir écrit en français et non en allemand.

"Tant qu'il n'en aura pas été ainsi, je considérerai les lettres qui me seront adressées en français comme nulles et non avenues."

Cette lettre va, sans doute, mettre un terme aux intentions aimables de l'Office français, et l'autorité allemande, espérons-le, va faire doucher ce Poelchau et faire séquestrer ce séquestre.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Pramos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

665, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, docteur herboriste

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MALHERBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mosa, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MEROUVEL

— 78 —

TROISIEME PARTIE

II

"Vous ne sauriez vous figurer au milieu de quel ouragan nous avons été transportés dès notre arrivée en France.

"Expédiés aussitôt sur les champs de bataille, nous n'avons pas eu un instant de repos.

"Figurez-vous un de ces orages comme nous en avons vu quelquefois dans notre vallée, le tonnerre faisant rage et la foudre éclatant sans cesse au-dessus de nos têtes, jetant des lueurs d'incendie, brisant tout, arbres et toitures, écrasant notre bétail et faisant voler en éclats les vitres de nos fenêtres.

"Vous avez assisté à ce spectacle, chère mère.

"Eh bien! ce n'était rien auprès de la tourmente qui n'a pas cessé depuis notre débarquement.

"A quoi bon vous en dire davantage?

"Bon nombre de mes compagnons y ont trouvé la mort.

"D'autres ont été blessés plus ou moins grièvement.

"Rassurez-vous!... La plupart n'ont pas reçu la moindre égratignure, et je suis de ceux-là.

"Ce soir, nous avons enfin quelques heures de calme, et j'en profite, moi qui n'ai pas cessé de penser à vous pour vous écrire, et vous parler de mon état d'âme.

"Chère mère, vous ne pouvez croire combien il m'en a coûté de m'éloigner de vous, mais puisque l'injustice du maître de Rockeley, qui me forçait à quitter notre moulin, me vouait à l'inaction, j'ai cru bien faire en répondant à l'appel de mon pays, qui avait besoin de soldats.

"C'était mon devoir, comme c'est celui de tout bon Anglais.

"Certes, cela m'était dur, surtout à cause de vous, chère mère, car je pressentais quelle douleur serait la vôtre, mais en pensant que nos idées sont communes, que mon cœur bat aussi fort pour vous sous l'habit militaire que sous ma veste blanche de farine, vous vous reposerez sur la certitude de ma tendre affection, dont je ne vous ai jamais donné lieu de douter, n'est-ce pas?

"Je ne sais si vous avez deviné une sorte de secret dont pourtant je ne faisais pas mystère.

"J'avais remarqué, depuis quelques années, attiré par le charme que je trouvais en elle, une jeune fille que vous connaissez bien.

"Elle venait souvent au moulin.

"Elle entre dans sa vingtième année.

"C'est Mary, la nièce de la gouvernante du baronnet, mistress Picklewitt.

"J'avais l'intention de la demander en mariage, avec votre assentiment, mais dans les quelques entretiens que nous avons eus ensemble, j'ai compris qu'elle est sous la domination de sa tante, qui ne consentirait pas à se séparer d'elle.

"Or, pourquoi ne vous le dirais-je pas?...

"J'ai pour cette jeune fille un attachement sans bornes; j'espère qu'un jour viendra où je la retrouverai. De plus, il m'a semblé qu'elle n'était pas insensible à mon amitié. Mais il me déplait qu'elle vive dans la maison de sir Walter Rockeley, pour qui, bien au contraire, je n'ai ni amitié, ni estime.

"Je crois pourtant qu'elle aurait la force de résister à des instances déshonorantes, et je n'ai aucune raison de supposer qu'il lui arrive rien de mal.

"Toutefois, je souhaiterais qu'elle fût ailleurs, et je vous supplie, chère mère, si jamais elle vous demandait une aide ou une protection, de la lui accorder.

"Qui sait? Peut-être le projet que je caresse ne recevra-t-il jamais exécution. Qui peut dire ce que l'avenir nous réserve!

"Je vous quitte, chère mère, avec regret.

"Comme je serais heureux de pouvoir causer cœur à cœur avec vous!

"Je ne vous oublie pas un seul instant.

"Maintenant, je suis tranquille, puisque je vous ai tout dit.

"Le hasard m'a fait rencontrer, il y a quelque temps, le capitaine Richard.

"Quelle différence pour nous, s'il eût été l'aîné de la famille des Rockeley!

"Il m'a accueilli comme un frère.

"C'est un vaillant soldat et un cœur généreux Nous avons tous couru de grands dangers. Le premier choc a été pénible et nous aurions pu être écrasés par des forces supérieures,. Mais le coup est paré, et je crois pouvoir vous dire que maintenant les plus périlleux instants sont passés.

"J'ai le plaisir de vous apprendre que je suis monté en grade... me voici lieutenant, et j'obtiendrai peut-être quelque chose de plus.

"A bientôt, chère mère, une nouvelle lettre, mais surtout ne vous troublez pas; ayez bon espoir, mes précautions sont prises et nos affaires sont en bon ordre.

"Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

"Mille baisers, chère mère, et mes amitiés à notre fidèle Betsy.

"Votre fils respectueux,

"Ralph Turner."

"P. S.—Quand vous rencontrerez mon ami Briggs, donnez-lui une bonne poignée de main pour moi."

Butt, qui avait aussi achevé ses explications, lampait en conscience la fin de sa pinte d'ale, et il se disposait à sortir lorsqu'il demanda:

— Il va bien, notre Ralph, mistress Turner?...

— Oui, grâce à Dieu.

— Un bel et bon garçon, mistress Turner, une riche nature!

— Sans doute, mais qui sait s'il reviendra?

— Il faut l'espérer, affirma le postman avec conviction.

Il essaya de sourire et ajouta:

—Toutes les barques qui vont en mer ne chavirent pas, Dieu merci!

Elle l'arrêta au moment où il sortait et à son tour elle l'interrogea:

— Vous connaissez bien la petite Mary, de Rockeley, vous, Butt?

— Parbleu! fit-il. Comment ne la connaîtrais-je pas, puisque je la vois tous les jours en passant au manoir, quand ce ne serait que pour aller aux usines qui se trouvent au bout du parc.

L'ancienne meunière posa la main sur l'épaule du facteur et reprit, en le regardant au fond des yeux:

— Voyons, Butt, soyez franc avec moi. J'ai besoin d'un renseignement. Vous êtes un honnête homme et vous n'ignorez pas que les Turner étaient aussi de braves gens.

— Oh! oui.

— En conscience, dites-moi ce que vous pensez d'elle.

— Rien de mal, mistress Turner; je la crois très bonne et très sage, et les gens de Rockeley pensent comme moi

Il baissa la voix.

— Seulement, ajouta-t-il, on ne peu tpas en penser autant de sir Walter Rockeley, et quant à sa gouvernante, la vieille Picklewitt, c'est une avaricieuse qui amasse tout doucement de jolies sommes en flattant le baronnet et en se prêtant à tous ses caprices. C'est son âme damnée et les domestiques la détestent. Elle les espionne et il n'est personne dans la maison qui ne la voie pas d'un mauvais œil ainsi que le maître. Il y a longtemps que vous devez savoir de quoi il est capable, vous, mistress Turner, qui viviez à deux pas de lui. Je ne vous en dirai pas davantage car je ne sais rien de plus que les autres, mais si j'avais une fille jeune et jolie comme Mary, je vous jure bien que je ne la laisserais pas dans une maison comme Rockeley. Au revoir, mistress Turner; je me défile, car j'ai du chemin à faire et ma bicyclette doit être prête... A la revue!

Il s'esquiva et, de sa porte, elle le vit arpenter à grands pas le chemin du bourg.

Rentrée chez elle, elle passa dans sa cuisine, où Betsy faisait mijoter un ragoût pour le déjeuner.

La mère de Ralph semblait mécontente, presque irritée.

La lettre de son fils ne lui avait rien appris qu'elle ne sût déjà sinon que son amour pour Mary était plus profond qu'elle ne le supposait.

Les paroles du facteur ne la renseignaient pas davantage, car elle pensait plus de mal de son propriétaire, sir Walter Rockeley, que tous les habitants du bourg n'auraient pu lui en dire.

Vers une heure de l'après-midi, elle mit sur sa tête une vieille capote noire, s'arma d'une canne solide, qui convenait mieux à un toucheur de bœufs qu'à une bourgeoise, et, par un détour à travers champs, elle gagna la belle avenue qui conduit de l'auberge de Briggs au manoir du baronnet.

L'avenue était aussi solitaire que par le passé.

Les nouveaux locataires du moulin avaient élargi la route particulière qui y conduisait au temps des Turner, et ce chemin était accompagné d'une voie ferrée qui partait de la gare la plus prochaine et se trouvait déjà en pleine exploitation après quelques semaines de guerre.

Mais si l'avenue demeurait telle qu'autrefois, elle n'était plus aussi calme et silencieuse.

Pour exécuter les travaux des nouvelles usines, les ouvriers faisaient sauter à la mine les rochers qui se trouvaient au bas de la côte, à la lisière des prairies, sur lesquelles le moulin avait été bâti.

Les détonations éclataient à chaque instant, répétées par les échos de la vallée.

On se serait cru en pleine guerre.

Mistress Turner pensa à son fils et se dit:

— Là-bas, elles sont plus dangereuses. Elles tuent.

Personne ne lui apparut sous les grands arbres.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps,

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

DR. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

M. HINES A PARIS.

Paris, 9 Juin.

M. Walker D. Hines, délégué par les Etats-Unis comme arbitre dans les différentes questions affectant la navigation fluviale en Europe centrale, est arrivé aujourd'hui à Paris venant de Bruxelles.

LA FOUDRE TOMBE SUR UNE EGLISE EN ESPAGNE.

Avila, Espagne, 9 Juin.

La foudre est tombée hier sur l'église d'Avila. Six personnes, dont le maire de la localité, ont été tuées.

LE SEPARATISME EN BAVIERE ET EN SAXE.

Paris, 9 Juin.

Le journal "Excelsior" publie une dépêche de Wiesbaden disant que le docteur Dorten, de retour en Bavière, affirme que les forces séparatistes de Bavière et de la Saxe en Rhénanie sont maintenant unies pour une action commune et qu'elles toucheraient au but. Certains ministres partageraient des vues séparatistes.

LA MARINE AMERICAINE.

Paris, 9 Juin.

Le "Temps", commentant longuement le progrès de la marine américaine et analysant le programme de la construction des navires anglo-américains, cite le compte rendu annuel du secrétaire Daniels qui veut que la marine des Etats-Unis soit l'égale de la plus puissante marine des autres nations, et ajoute: "L'unique flotte visée est celle de l'Angleterre, dont la suprématie a été prouvée pendant la guerre."

Le "Temps" demande: "Cette suprématie est-elle menacée? Le trident de Neptune changera-t-il de mains?"

ROULERS VA ELEVER UN MONUMENT A LA GLOIRE D'UN SOLDAT FRANÇAIS.

Armé d'une paire de fusils, caché derrière un arbre, le soldat français Le Hétet, fit, le 1 octobre 1914, face à l'ennemi pour couvrir la retraite de ses frères d'armes. Il ne songea à se retirer lui-même que lorsque ses munitions furent épuisées. Il tomba atteint par plusieurs projectiles. Les Allemands l'achevèrent de plusieurs coups de baïonnette.

Ils défendirent d'abord, sous les peines les plus sévères, de procéder à son inhumation. Quelques jours après seulement, des habitants de la localité l'ensevelirent dans un drapeau belge et l'inhumèrent à l'endroit où il était tombé. Sous la présidence de M. Van Moerbeke, conseiller municipal libéral, dont le dévouement fut très remarqué pendant l'occupation, un comité vient d'être formé à Roulers pour élever au soldat français Le Hétet un monument digne de son héroïsme.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:
M. Andichon, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarriau, G. Hanrat, C. Lamayson
C. Lapuyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:
H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos. Palacin, Jos. Pontacq
G. Pouchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:
C. Auger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Bronssé
B. Cassou, H. Casson, Jos. Casson
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Eseude, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherié, J. Lacergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninou
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:
Jn. Pon, Directeur
L. Dufourcq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arbancet, Jn. Andichon Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchou
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmon
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupuy
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goiricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Loustalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, Ae Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Sonlès
J. Sonlé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:
P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Boigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Mouliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:
J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Bétmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Foudère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Statistique capillaire.

Il ne s'agit pas de couper les cheveux en quatre, mais, tout au contraire, de donner à leur grosseur un certificat de longue vie. C'est un journal anglais, le "Medical Record", qui donne, à ce sujet, des détails qui ne manquent pas d'intérêt. Il paraît, d'abord, que les chevelures rousses sont moins sujettes aux chutes que les chevelures brunes. Les possesseurs de ces dernières ont beaucoup plus de chances de devenir chauves. Cela s'explique dans une mesure par la grosseur des cheveux roux, beaucoup plus considérable que les autres. Grâce à cette dimension, 30,000 cheveux suffisent à couvrir la tête d'un roux, c'est la moyenne admise, tandis qu'il en faut plus du triple, 100,000 en moyenne, pour couvrir la tête d'un brun. Mais ce sont les blonds et les blondes qui sont le mieux partagés au point de vue du nombre: 140,000 et même 160,000 cheveux sont leur lot. Le terrain qui nourrit un cheveu rouge suffit donc à cinq cheveux blonds. Les cheveux blonds d'une même personne supporteraient, dit le journal anglais, un poids de 80 tonnes, ce qui suppose 500 grammes par cheveu fin. C'est sans doute pour cela que tant de personnes brunes, chatain ou même grises, se font passer au henné. Hélas! la couleur n'y fait rien, si elle est artificielle.

L'ESPRIT DE SAINTE-BEUVE

On parlait femmes devant Sainte-Beuve, et quelqu'un dit:

— Confier un secret à une femme, c'est cacher un billet de banque sous une plaque de verre.

— Il y a pourtant un secret qu'une femme sait garder inviolablement, répondit l'illustre critique.

— Et lequel?

— Son âge!

Une dame du monde recevait la visite d'un académicien qui, dans la chaleur de la conversation, posait sans façon ses pieds sur la garniture dorée de la cheminée.

Elle cherchait depuis longtemps à mettre un terme à cette profanation, lorsque la conversation tomba sur le mot "antiphrase" que l'académicien voulut bien expliquer.

Quand il eut fini de parler, la dame s'écria:

"Parfaitement compris."

Puis, après une pause, elle ajouta:

"Prenez garde, Monsieur, vous allez dorer vos bottes."

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "**FLATS**" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel. $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "**ROOMING HOUSE**" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "**FLATS**" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.

1917

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFEE, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

P. DELPECH

1798, OAKDALE AVENUE (au South)
Téléphone: VALENCIA 4347

Spécialité d'huiles à salade et d'huiles d'olive ainsi que de vinaigres de vin rouge et de vin blanc.

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE** et un **CHEMISIER.** Nourris ou pas nourris. Bons gages.
S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.

1935

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1934

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.
S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Gaby, 1388, Haight St.

1927

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977, Pine St.

1929

Un "**DRIVER**".
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Des **ENFILEUSES DE PERLES,** avec expérience.
S'adresser à A. J. Hall and Son, 150, Post St.

1926

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **LAVEUR.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

1922

Un **BON LAVEUR.** Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, California.

1901

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 2340, Geary St.

1885

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

A Oakland. **PROPRIETE DE RAPPORT** située dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une **BLANCHISSERIE** dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. **PRIX:** $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.
Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.

1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.
S'adresser sur place ou à **M. PAUL TEILH,** Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Condeu, 248, Clement St.

1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.

1899

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1884

A **OAKLAND.** Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

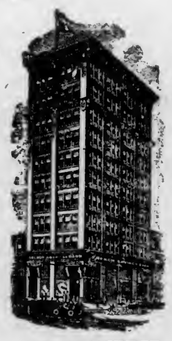
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Hocqueraz Geo. McNear
O. Bogio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belency, J. S. Godeau, J. Ginty
X de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisaticu de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 0616
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'assurance sur la vie dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O: BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1537, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delasenave, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camen, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street; Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LARRAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. BRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4041
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 15 1920

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 JUIN 1920—FRIDAY, JUNE 11, 1920. No. 136

LA POLITIQUE EN FRANCE

L'opinion publique en France s'émeut des instances que certains gouvernements alliés font pour reviser le traité de Versailles et rendre moins lourdes les obligations qu'il impose à l'Allemagne. L'ex-président Poincaré est à la tête du mouvement. Ses articles dans la "Revue des Deux-Mondes" et quelques-uns des grands journaux parisiens ont beaucoup de retentissement. Sa démission comme président de la commission des réparation a précipité les événements. Cela constitue un blâme infligé au Conseil Suprême au sujet du mode de paiement de l'indemnité de guerre par l'Allemagne. M. Poincaré a l'appui de M. Briand, de M. Klotz, de M. André Tardieu, etc., qui approuvent son attitude et qui veulent que l'Allemagne soit contrainte de respecter strictement le trait de Versailles. M. Tardieu reproche à M. Millerand de s'être laisss amener par M. Lloyd-George à accepter des compromis. Le traité, dit-il, a établi un prnicipe et fixé une obligation. Le principe est que l'Allemagne est responsable pour tout ce que la guerre a coûté, c'est-à-dire une centaine de milliards de francs. L'obligation est que l'Allemagne, bien qu'elle soit incapable de payer sa dette en entier, doit, dans tous les cas et sans réserve, rembourser les dommages causés à la population civile, c'est-à-dire le prix de la reconstruction et les pensions. La déclaration de Hythe est différente. M. Tardieu estime qu'en acceptant un paiement de 120 milliards de marks, ce serait abandonner 83% des revendications françaises, et avec le calcul de M. Millerand que 66 milliards de marks en or représentent 200 milliards de francs au taux du change actuel, ce n'est pas aujourd'hui, dit-il, mais en trente ans, que la dette sera payée. Il estime que le change français ne restera pas au tiers de sa valeur normale pendant trente ans. Il ajoute que le traité stipule que si à l'expiration des trente années, l'Allemagne n'a pas payé tout ce qu'elle doit, elle devra continuer à effectuer des versements jusqu'à ce que sa dette soit éteinte. M. Tardieu conclut en disant qu'aucun arrangement intervenu entre M. Lloyd-George et M. Millerand ne sera valide s'il n'est approuvé par la Chambre française.

Avant la conférence de Spa, MM. Lloyd-George et Millerand travaillent à se mettre d'accord sur le meilleur système à employer pour que les clauses du traité de paix entrent dans la voie des réalisations. Le gouvernement français est soucieux à la fois de donner une base à des accords financiers internationaux et de ne pas sacrifier les droits du pays. Il envisage, dit-on, un nombre fixe d'annuités dont le montant pourrait augmenter en proportion de la prospérité de l'Allemagne.

Le traité de Versailles pose des principes: l'Allemagne payera tous les dommages qu'elle a causés; l'Allemagne ne peut pas payer tout ce qu'elle doit, mais elle doit payer tout ce qu'elle peut. Le contribuable allemand doit être au moins aussi imposé que le contribuable des pays de l'Entente. Une hypothèque est prise sur tous les biens de l'empire allemand.

Le gouvernement français veut combler les lacunes du traité de paix et voici ce qu'il peut tirer d'un accord nouveau en faveur des besoins immédiats du pays. On dit que son premier souci sera d'assurer la priorité à la reconstitution des départements dévastés, priorité sur laquelle insistent M. Poincaré et les représentants desdits départements. On pense, dans les milieux bien informés, que le gouvernement anglais est acquis à cette priorité. Cette question est d'une telle importance pour la France que, si elle n'était pas admise, le gouvernement français préférerait, affirme-t-on, ne conclure aucun accord, mais s'en tenir à ses propres moyens pour faire payer l'Allemagne.

Ce n'est pas seulement sur l'application du traité que portera la conférence de Spa et les conversations préliminaires: c'est sur un vaste problème d'un intérêt si vital que de sa solution dépend la reconstitution de la France et le bon ordre du monde civilisé.

Le peuple français demande l'exécution du traité, rien n'est plus certain; si on lui démontre clairement qu'il faut absolument le modifier, il acceptera la revision comme un nouveau sacrifice. Mais il s'affermit chaque jour dans cette conviction que les revisionnistes des pays alliés et associés obéissent uniquement à des préoccupations d'intérêt particuliers ou à un sentiment d'indulgence pour l'Allemagne. Or, on ne saurait contester à la France le droit de songer, elle aussi, à ses propres intérêts. Dans ces conditions, il ne serait pas surprenant que le gouvernement Millerand, malgré les derniers votes de confiance qui lui ont été donnés, cédât avant longtemps le fardeau du pouvoir à M. Poincaré. La grande majorité reprocherait au cabinet actuel son manque de fermeté.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Au mois de mars dernier, notre excellent confrère le "Courrier du Mexique" adressait à M. Joseph Reinach une lettre ouverte à propos des transformations qui se sont produites au Mexique depuis dix ans et aussi—et surtout—des projets interventionnistes que nourrissent et dont ne se cachent pas certains politiciens américains à l'égard de la République mexicaine.

Entre autres choses notre confrère écrivait:

Les journaux des Etats-Unis parlent fréquemment de cette intervention comme d'une chose probable à la fin de la présidence de M. Wilson, et, ce qui doit attirer plus particulièrement notre attention, c'est que d'aucuns assurent que cette mesure extrême a été décidée à Paris, entre les représentants des sances à la Conférence de la Paix.

D'après une dépêche, le professeur Starr anrait récemment déclaré aux étudiants de Chicago:

"Une guerre contre le Mexique a été projetée à Paris à la Conférence de la Paix. De grands préparatifs se font actuellemont dans ce but. Ces préparatifs, qui ne sont pas ignorés en France, ont pour objet de permettre aux Etats-Unis d'envahir le Mexique et de l'absorber. J'ai la certitude que cette campagne commencera aussitôt après l'arrivée au pouvoir du successeur de M. Wilson."

Il fant évidemment faire la part de l'exagération ankee dans cette nouvelle et aussi des arguments auxquels on a recours en temps de période électorale aux Etats-Unis; mais on admettant même qu'il n'y ait rien, absolument rien de vrai dans les dires du professeur Starr et des journaux prédisant une prochaine intervention, nous ne pouvous que déplorer de voir le nom de la France mêlé plus ou moins ouvertement à cette histoire.

La réponse de M. Reinach est venue. Il nous paraît intéressant de la reproduire:

Monsieur,

Si je n'avais donné ma démission do rédacteur au "Figaro" en même temps que mes amis Alfred Capus et Robert de Flers, je leur aurais bien volonté demandé l'insertion do la lettre ouverte que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser dans le "Courrier du Mexique".

Je tiens, en tous cas, à vous dire combien je suis d'accord avec vous dans les principales questions que vous abordez dans votre très intéressant article.

Nous sortons d'une guerre terrible pour le droit des peuples à se choisir leurs patries et leurs gouvernements. Les Etats-Unis d'Amérique sont entrés dans cotte guerre du Droit. Que sont les fameux 14 articles de M. le Président Wilson, sinon une codification nouvelle des principes do la Révolution française?

Qui donc, à cetto heure, pourrait honorablement et raisonnablement penser à une mainmise, sous quelque forme que ce soit, annexion ou protectorat, d'un autre pays sur le Mexique?

Il ne m'appartient pas de me prononcer sur les différends qui se sont élevés entre les Etats-Unis et le Mexique. Je n'ai point le dossier de cette longue et pénible querelle. Qu'il s'agisse du Mexique ou de la Russie, de la Grèce ou de la Chine, j'ai pour habitude de ne donner mon avis, quand j'en suis sollicité, qu'après étude attentive des dossiers. Mais la question qui fait l'objet de votre lettre, est d'un tout autre caractère. Je n'hésite pas à y répondre.

Vous avez publié une dépêche d'après laquelle "une guerre contre le Mexique aurait été projetée, à Paris, à la Conférence de la Paix". Je crois être assez au courant de ce qui s'est passé à la Conférence. La nouvelle—que vous publiez d'ailleurs sous toute réserve—est certainement fausse. "La liberté et l'indépendance du Mexique sont et doivent rester hors de cause. Le Mexique a les mêmes droits à la liberté et à l'indépendance que tous les autres pays des Deux Mondes".

Ce n'est pas en France que seront jamais contestés les droits du peuple mexicain. De vieux liens d'amitié et d'estime unissnt les deux nations. Ce n'est pas nous qui chercherons jamais à les dénouer.

Que le différend du Mexique avec l'Amérique soit de nature à aboutir à une guerre, cela est possiblo; je ne suis pas assez instruit du problème pour risquer un pronostic. Il me sera seulement permis de m'étonner que la pensée ne soit pas encore venue aux uns et aux autres de soumettre leur litige à l'arbitrago soit de la Conférence de La Hayo soit d'un tiors.

Vous rappelez quo la prospérité du Mexique importe à l'Europe comme à l'Amérique et que ces temps troublés no sont pas propres à ramener la prospérité qui permettra au Mexique de remplir des engagements depuis tant d'années en souffrance. C'est là une raison de plus pour l'arbitarge. Dans la situation actuelle de ce pays, qui n'est ni la paix ni la guerre, ses dettes s'accroissent et, avec ses dettes, le mécontentement de ses créanciers.

Vieux républicain français, je dis aux républicains du Mexique: la piorre de touche d'uno bonno cause, c'est l'empressement de ses défenseurs à accepter ou à solliciter l'arbitrage.

Croyez à mes meilleurs sentiments.

Joseph Reinach.

Notre confrèro le "Courrier du Mexique", à la suite de cette lettre, fait les réflexions suivantes:

M. Reinach cite avec raison les fameux 14 points de M. Wilson pour se refuser à croire à la possibilité d'une intervention armée d'une puissance étrangère au Mexique. Les Ponvoirs Publics américains doivent d'autant moins se montrer favorables aux appétits des interventionnistes, quo dans une lettre du président Wilson, lue le mois dernier à la convention du parti démocratique du Kansas, le premier magistrat des Etats-Unis s'exprime en ces termes:

"Le moment est venu, pour le parti démocrate, de livrer la bataille en vue du triomphe d'une question au sujet de laquelle la masse des électeurs doit être consultée. **Il s'agit, en effet, de l'honneur des Etats-Unis et de l'accomplissement des obligations solennelles qu'ils ont coutractées envers leurs alliés et envers l'humanité.** Lorsqu'ils sont entrés dans la guerre, les Etats-Unis ne se sont pas seulement engagés à gagner la paix par les armes, **mais aussi à couronner cette victoire par un accord des nations qui garantira le maintien d'uno paix basée sur la justice.**"

Et couronner cette victoire en abusant du droit du plus fort, serait une bien étrange façon d'établir le règne d'une paix basée sur la justice!

:o:

LES MARTIENS EN GREVE!

Un savant américain affirme que la planète Mars est habitée. En la tenant en observation au bout de sa lunette, il a clairement aperçu les bouleversements du sol qui no peuvent avoir été faits que par des humains. A côté de ces travaux, les plus vastes entreprises dont s'honore le génie américain ne sont que jeux d'enfants sur le sable. Le savant en conclut que les Martiens sont beaucoup plus avancés que les Terriens dans le domains de la science et de la civilisation.

Il a noté que, depuis plusieurs mois, les travaux de Mars paraissaient être interrompus. Ce qui lui fait croire à une grève générale de terrassiers, ou que les entrepreneurs so trouvent à court de matériaux, ot cela expliquerait les signaux que les Martiens adressaient tout récemment à la Terre par télégraphie sans fil.

:o:

UN ATTENTAT CONTRE LE CONSUL DE FRANCE A TAMPICO.

Nous lisons dans le "Courrier du Mexique":

Un attentat sur lequel on ne possède encore que des données imprécises, a été dirigé contre M. Maurice Lamour, consul de France à Tampico.

Selon "El Universal", M. Lamour fut attaqué à coups do poignard par un individu en état d'ivresse. Il réussit à esquiver le coup et maîtrisa son adversaire qu'il remit lui-même entre les mains de la police.

D'après "El Heraldo", le consul est mort des conséquences de ses blessures.

Nous attendons de plus amples informations pour faire connaitre la vérité sur cet attentat.

Je me trouve en vacances. Je reprendrai ma pratique le 14 Juin à 9 heures du matin.—Dr. D. A. Alberti. 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PRESIDENT WILSON ET LA LIGUE HENRI IV.

M. C. J. Auger, président du Comité de Réception du grand pique-nique que la Ligue Henri IV donnera, dimanche prochain, à Shell Mound Park, avait, voilà quelques dix jours, envoyé au Président Wilson une gracieuse invitation à assister à cette fête champêtre.

Or, hier même, la réponse présidentielle arrivée en notre ville par l'Overland du matin, était remiso à M. C. J. Auger, à 2 h. 37 de l'après-midi. Voici son contenu:

Très honorable Monsieur,

Ne puis, à mon grand regret, quitter Washington pour aller passer la journéo du 13 courant à Shell Mound Park. Il m'aurait cependant été bien agréable d'aller constater de visu que les Français de San Francisco et de la Région ne violent pas la loi de Prohibition. Dites à tous ces braves citoyens que je les embrasse.

Woodrow Wilson.

Franchement, il vaut mieux que le Président ne soit pas des nôtres à ce pique-nique de dimanche prochain; car, s'il faut en croire les bruits qui nous parviennent, les pique-niqueurs ne risquent pas d'attraper le choléra en buvant de l'eau. C'est que "tant qu'il y en a encore" ch bien! ma foi, "on en boira". Puis quand les "réserves" seront épuisées, tout le mondo fichera le camp là où, jusqu'à la fin de monde, on pourra "continuer à en boire".

C'est du moins ce que vont partout chuchotant les braves gars du Béarn et leurs amis les Auvergnats et Dauphinois.

AVEC LES SUISSES DE SAN FRANCISCO.

M. A. Bachtold, chargé de mission par le Gouvernement de Suisse, donnera demain samedi 12 Juin, à 8 heures du soir, au Turner Hall, Valencia et 18ème uno conférence avec projections lumineuses sur la Russie pendant les premiers jours de la Révolution. Cette conférenco a lieu sous les auspices des Sociétés suisses réunies de San Francisco.

M. Bachtold se proposo de recueillir de l'argent destiné à secourir les Suisses ou descendants de Suisses victimes de la révolution de Russie.

Un comité a été formé dans co but. Voici sa composition: MM. George J. Steiger Jo., Emilo Gloor, John R. Stalder, Angelo Campana, Henri Tupet, Charles J. Hess, Robert Zahler, Pierre Kochler, A. Escheinen, Jean Fleuti et Ch. H. Mueller.

UN "LAPIN" DE TAILLE.

Le nommé Henry Hansen Schmidt, de Modesto, s'était fiancé à Miss Grace Gertrude Coffey, de notre ville. Le mariage devait avoir lieu avant-hier.

Après s'être muni de deux billets de passage sur le steamer qui fait le service de San Francisco à Los Angeles, le bravo Schmidt, tout guilleret, s'en alla au domicile de sa fiancée, 667, 24ème rue, pour prendre, afin de la conduire à l'autel, celle qui allait devenir sa femme. Mais grande fut sa surprise en arrivant à la maison de sa futuro de constater que Miss Grace Gertrude Coffey n'était pas chez elle, où déjà s'étaient réunis les parents et amis invités à la noce. Inquiet, il demanda des explications à la mère de la fiancée. C'est alors qu'il apprit que Graco s'était échappée et qu'on n'avait pu la trouver nulle part.

La vérité est que la fiancée avait changé d'idéo et qu'ello ne voulait plus de Schmidt comme mari. Frappé de stupeur le malheureux fiancé ne dit mot, et se retira à pas lents." S'il avait connu la musique, c'eût été pour lui le moment de fredonner en s'en allant le fameux air d'opéra:

Comme la plume au vent
Femme est volage, etc., etc.

:o:

LES PASSEPORTS POUR LA SUISSE.

Berne, 10 Juin.

Le gouvernement des Etats-Unis et la Suisse discutent de nouveaux arrangements pour les passeports, d'après lesquels le visa serait valable pour une année et permettrait un nombre illimité de voyages aller et retour à travers la frontière suisse. Jusqu'à présent le visa n'était valable que pour six mois. Le gouvernement suisse désire faciliter les visites à travers le pays et dans ce but prépare un nouveau projet qui permettra aux groupes de voyageurs américains visitant les champs de bataille de France de pouvoir venir en Suisse, le chef de chaque groupe présentant la liste de ses membres avec les passeports à un consulat suisse quelconque.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.90
Londres, Livre sterling	3.92½
Bruxelles, francs	12.30
Rome, lire	17.2 5
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.62
Piastre Indo-Chinoise, au 9 Juin	9.75

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE Y SERA.

M. le Consul Général de France a hier, par messager spécial, informé officiellement les dévouées femmes du French War Orphans' Club qu'il assisterait à leur grand Whist Party donné, ce soir même, au profit des orphelins de la guerre.

Ces dames se sont, aussitôt cette bonne nouvelle reçue, occupées de désigner les plus gracieuses d'entre elles pour recevoir, à son arrivée à la Salle Notre-Dame, le représentant de la République.

M. Jules Neltner ayant informé Mme M. Plégot, présidente de la soirée, que, souffrant un peu de la gorge, il s'abstiendrait de prononcer le moindre discours, les dames du French War Orphans' Club ont, à l'unanimité, décidé qu'elles applaudiraient quand même.

M. le Consul Général de France, nous dit-on s'est fort intéressé à la poupée Frimoussette qui, à l'issue du whist, se verra désigner, par le sort, son propriétaire.

Et cet excellent M. Neltner est si "chançard" que il n'y aurait rien d'étrange, vraiment, à ce que ce soir il regagnât son home... en compagnie.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Les chiffres officiels du dernier recensement en ce qui concerne San Francisco viennent d'être publiés. La population totale de San Francisco est de 508,410 habitants, sur lesquels 335,029 sont nés dans notre ville.

Le nombre d'habitants blancs à San Francisco est de 488,017.

Voici les chiffres pour les autres races:

Nègres, 2,003; Indiens, 56; Chinois, 12,688; Japonais, 5,512; autres races, 134.

Il y a plus d'hommes que de femmes à San Francisco: 288,919 hommes et 219,491 femmes. Le nombre des illettrés au-dessus de 10 ans est de 9,390.

Le nombre de familles est de 105,495.

Voici mainteuant les pays de naissance des habitants de San Francisco veuus de l'étranger et le nombre des habitants de cette catégorie:

Autriche	5,662
Canada	7,516
Danemark	3,803
Angleterre	11,979
Finlande	2,252
France	7,619
Allemagne	29,447
Grèce	2,774
Irlande	28,244
Italie	20,639
Norvège	4,598
Russie (ancien empire)	5,661
Ecosse	4,474
Suède	8,502
Suisse	3,156
Autres pays	14,344

D'après les statistiques officielles le total des Français à San Francisco est de 7,619. Le recensement de 1910 accusait 6,244 Français. En dix ans, notre colonie se serait donc accrue de 1,375 individus.

:o:

POUR LE COMMERCE INTERALLIE

Londres, 10 Juin.

Un programme commercial s'appliquant aur nationaux des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de la Belgique, sera esquissé à la première réunion de la Chambre de Commerce internationale qui aura lieu à Paris le 23 juin, en vue de supprimer la concurrence déloyale, d'accélérer le transport des matières premières, de hâter la reconstruction dans les régions dévastées, ainsi que la réorganisation des nouveaux Etats, et de stabiliser le change.

Un accord s'est établi aujourd'hui à ce sujet, au cours d'une réunion de la commission générale d'organisation, dout M. John Fahey, de Boston, est président. La commission a décidé de préparer la rédaction d'un rapport sur la nécessité de certaines prohibitions d'importations et d'exportations, afin de protéger les marchés-nationaux contre la concurrence des pays bénéficiant d'un change favorable et contre "les achats déraisonnables, ainsi que la dépréciation dans le taux des changes".

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux de Montréal signalent que beaucoup de congressistes américains prohibitionnistes intransigeants qui se préparent à venir prendre part aux travaux de la Convention nationale démocratique de San Francisco prennent leurs mesures afin de passer, au retour, par le Canada, histoire de pouvoir se retremper dans un pays où la prohibition n'est pas encore absolue comme aux Etats-Unis.

D'autres confrères racontent que la population de la jolie petite ville de Miami, Floride, a doublé depuis quelque temps. Savez-vous pourquoi? Parce que les autorités de cette cité, malgré les lois prohibitionnistes, tolèrent la vente des boissons alcooliques. On raconto que des quantités considérables de liqueurs sont apportées à Miami, la nuit, par des contrebandiers qui arrivent en bateau et qui font la navette entre les côtes do la Floride, les Bahamas, les Antilles, etc. Les prix ne sont pas excessifs, puisqu'à Miami la bouteille de whisky ne se vend que 5 dollars, alors qu'à New York et à Boston on ne peut se procurer le moindre flacon de cette liqueur à moins de 15 et 20 dollars.

Simple coïncidence: C'est à Miami où M. William J. Bryan, le fameux apôtre du "grape juice", vient tous les ans prendre ses quartiers d'hiver. Il y possède même une maison...et, qui sait, peut-être une cave bien approvisionnée.

* * *

Les dépêches de Paris nous disent que les Français se sont décidés à renoncer aux dépenses inutiles, ce qui a eu pour premier résultat de faire baisser considérablement les prix. Cela n'est pas pour nous étonner. Les Français sont gens de bon sens, et quand parfois ils se laissent aller à quelque extravagance, cela ne dure jamais bien longtemps. Au fond, ils aiment la vie simple, et c'est un Français—Henry Becque si nos souvenirs sont bien exacts—qui a dit:

"La moitié de co que uous envions est nuisible, l'autre moitié est inutile."

* * *

Le Franco-Californien a publié l'autre jour un télégramme de Paris donnant une information du "Matin" où il était dit que sur la suggestion du président Daschanel, deux nouveaux maréchaux de France seraient nommés à l'occasion du 14 Juillet, et l'on citait le général de Castelnau et le général Lyautey.

Justement le jour même où cette nouvelle arriva à San Francisco, je retrouvai dans mes vieux papiers le passage suivant d'un discours prononcé en 1907 par M. Messimy, alors député du XIVe arrondissement de Paris, et adversaire résolu du rétablissement du maréchalat à cette époque:

"En examinant les formes successives par lesquelles le Conseil Supérieur de la guerre a passé sous la 3e République, et particulièrement depuis 1888, disait mélancoliquement le rapporteur du budget de la guerre pour l'année 1907, on est forcément amené à constater que, à la suito de vicissitudes diverses, on a restauré en fait, contrairement aux intentions du législateur et aux enseignements de l'histoire, le grade de commandant d'armée et lo maréchalat à peine déguisé. En 1897, le général Billot tenta de donner à cet état de choses la consécration de la loi. Il échoua, par bonheur."

Mais la guerre est venue, et la victoire aussi. Les vues de M. Messimy sur le maréchalat se sont modifiées. Le député radical de 1907, alors simple capitaine démissionnaire, est devenu général. Peut-être bien accepterait-il le bâton si on le lui offrait, malgré ses opinions d'antan.

* * *

Un jenne Français, décoré de la Croix de guerre, m'écrit de Lyon:

"Je suis bachelier ès-lettres; je préparais ma licence quand la guerre est survenue. Depuis j'ai renoncé aux études supérieures et me suis décidé à aller tenter fortune en Amérique. Pensez-vous que j'aie quelques chances de réussir là-bas?"

C'est à son intention que j'écris ceci: Les intellectnels français qui font fortuno en Amérique sont bien rares. On ne peut en citer qu'un seul: M. Jean S. Barès, ce brave homme qui, il y a quelques années, a, de retour en France, entrepris dans son pays une propagande originale en faveur de la simplification orthographique.

C'est même à M. Jean S. Barès que je confierai le soin de répondre au brave jeune Français qui songe à quitter la "doulce France".

Voici ce qu'écrivait il y a une douzaine d'années M. Jean S. Barès:

"Après avoir passé trente ans en Amérique et m'y être assuré une position indépendante, je revins en France en 1896.

"Dans le pays lointain où fleurit la liberté et où la lutte ardente pour la vio et pour la fortune développe entièrement les facultés morales et physiques de l'individu, j'avais maintes fois remarqué l'infériorité des intellectuels français pour toutes les fonctions de la vio. J'avais reconnu que, parmi cent Français faisant fortune en Amérique, on ne trouve tout au plus que cinq individus vraiment instruits. Les autres 95 ne possèdent que ce qu'ils ont pu apprendre à l'école primaire voisine de leur foyer familial. Les facultés intellectuelles de ce dernier n'ayant pas été atrophiées par l'action universitaire, ils sont de plus rudes lutteurs dans la bataille de la vie et ils font fortune."

Maiuteuant que le brave jeune homme qui nous a confié ses projets est averti, c'est à lui de prendre une décision.

Etats-Unis et Etranger

LA DETTE DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 10 Juin.

La recommandation par M. Charles Gide, professeur d'économie politique à l'Université de Paris, et l'un des économistes les plus distingués du pays, que la France paye sa dette aux Etats-Unis en leur cédant certaines de ses possessions coloniales, a soulevé de sérieuses discussions.

Le professeur Gide dit qu'il considère une pareille mesure non pas seulement comme désirable parce qu'elle soulagerait la France de la nécessité d'épuiser ses propres ressources pour développer des possessions onéreuses, mais parce que le jour pourrait venir où la France ne serait pas en mesure de défendre ses colonies lointaines. Le professeur Gide a déclaré que les aspirations coloniales de la France devraient se borner à l'Afrique.

"L'Algérie, le Maroc et la Tunisie, bien exploités, devraient suffire amplement à nous fournir tout ce dont nous avons besoin", a déclaré le professeur Gide.

L'AUSTRALIE MECONTENTE.

Londres, 10 Juin.

La presse australienne critique vertement le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise. Elle suggère l'annexion au traité d'alliance d'une clause ayant pour objet d'empêcher l'Angleterre d'être entraînée dans une guerre possible entre la Chine et le Japon. Les journaux appuient également sur le droit de l'Australie à exercer exclusivement leur juridiction dans les affaires d'ordre domestique.

NOUVELLE CRISE MINISTERIELLE EN ITALIE.

Rome, 10 Juin.

La Chambre est rentrée hier et on a assisté à un véritable coup de théâtre. Sans même présenter son programme, M. Nitti, président du Conseil, se leva et annonça que le cabinet venait de remettre au Roi sa démission collective.

:o:

MARSEILLE-NEW-YORK.

Le Franco-Californien a récemment annoncé la miso en service prochaine d'un nouveau paquebot de la Compagnie Cyprien Fabre de Marseille destiné à la ligne Marseille-New York.

Voici quelques renseignements au sujet de ce navire qu'il nous paraît intéressant de donner à nos lecteurs.

Le "Providenco", construit par les Forges et Chantiers de La Seyne, est un superbe navire à trois cheminées aux couleurs tricolores, de 16,000 tonneau de déplacement et de 13,000 tonneaux de jauge environ. Ses caractéristiques principales sont les suivantes: 160 mètres de longueur, 18 m. 25 de largeur, 13 m. 50 de creux sur quille. Ses deux machines de 12,000 chevaux actionnent deux hélices donnant au navire une vitesse de 17 nœuds. Véritable hôtel flottant à sept étages, trois de ses ponts sont consacrés aux passagers de cabine, et deux aux passagers de troisième. La hauteur de la passerelle de commandement au-dessus de la quille, est de 25 mètres.

Les installations de ce paquebot, qui se place parmi les plus belles unités de la flotte marseillaise, sont prévues pour 200 passagers de première, 300 de seconde, 1,800 passagers de troisième et 200 hommes d'équipage, soit un total de 2,500 personnes.

Construit suivant les règles du Lloyd anglais et du Véritas français, le "Providence" donne les garanties les plus sérieuses de sécurité, tout en assurant à son personnel et à chacune de ses classes de passagers l'hygiène la plus parfaite et le confortable le plus complet.

Les cabines de première, à une et deux couchettes, ont pour la plupart des salles de bain particulières; certaines communiquent avec leur voisine et forment ainsi de véritables appartements. Elles sont situées sur deux ponts couverts formant promenade circulaire.

Le "Providence" ne compte pas moins de trois grands salons: salle à manger, salon de lecture transformable en chapelle, salon de société transformable en salle de bal, et deux verandas. On y remarque aussi un fumoir surmonté d'un café-terrasse permettant de jouir de la vue arrière, et deux vérandas entourées de glaces permettant, par tous les temps, la vue de l'avant.

Le navire est naturellement doté de la télégraphie sans fil, d'un cinématographe, etc., etc. Comme tous les paquebots de la Compagnie Cyprien Fabre le style des aménagements est sobre; mais d'une très grande élégance et d'un confortable sérieux, empreint du meilleur goût.

Le "Providence", qui porte le nom d'une petite île de l'Océan située à trée de New York, sera commandé par M. le capitaine de frégate de réserve F. Pavy, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre, l'un des plus anciens capitaines de la Compagnie.

LA CONVENTION DE CHICAGO.

Chicago, 10 Juin.

Le programme de la plateforme — comme on dit ici—élaboré par la Convention nationale du parti républicain, a vu le jour. Comme le discours de l'autre jour du sénateur Cabot Lodge, c'est un violent réquisitoire contre l'administration du président Wilson.

Après avoir réaffirmé sa dévotion envers la Constitution des Etats-Unis, le parti républicain fait le procès en règle de l'administration, qui n'a su ni préparer la guerre, ni nous donner la paix. On a bien démobilisé l'armée, mais les innombrables agents électoraux déguisés en fonctionnaires nommés pendant la guerre sont encore tous là, le contribuable américain en sait quelque chose. Et il y a dix-huit mois que l'armistice a été conclu.

Le public a perdu confiance en voyant les dirigeants actuels administrer dans le chaos. Le parti républicain entend mettre fin à l'autocratie actuelle et restaurer dans le pays le gouvernement constitutionnel. Il ne tolèrera pas des grèves contre le gouvernement, mais il s'efforcera de donner aux employés de l'Etat et des services publics des salaires et des appointements leur permettant de vivre honorablement. Il s'efforcera aussi, en ce qui concerne l'industrie privée, de concilier les intérêts du patron avec ceux des employés; il favorisera la nomination de commissions qui auront pour devoir d'ajuster les conflits, etc...; il pratiquera une politique d'économies, plus nécessaire que jamais après l'effroyable gaspillage qui a sévi durant ces sept années, et particulièrement depuis la guerre; il s'opposera à la nationalisation des chemins de fer; s'efforcera de doter le pays d'une grande marine marchande; d'améliorer le fonctionnement du Département de la Justice et le service postal, etc., etc.

Aux dernières nouvelles, on annonce qu'un accord est interveuu au sujet de la Ligue des Nations entre les "Irréconciliables" et les partisans de "réservations modérées".

L'accord ne sera pas si facile en ce qui concerne la désignation du candidat présidentiel. Mais il paraît déjà bien établi que quel que soit le choix de la Convention, ce n'est pas le sénateur Johnson qui décrochera la nomination.

:o:

LES BONS INDICES.

Parlant de la situation financière de la France, M. Edmond Thery écrit, dans l'"Economiste Européen":

"Au 31 décembre 1918, la situation d'ensemble de nos quatre grandes banques de dépôts avait à peu près retrouvé son niveau d'avant-guerre, mais l'amélioration survenue pendant l'exercice 1919 a dépassé toutes les prévisions.

"Ainsi, entre le 31 décembre 1918 et le 31 décembre 1919, les dépôts et comptes courants créditeurs des quatre établissements ont augmenté de 5 milliards 244 millions de francs ou 78 pour cent, le portefeuille commercial de 3 milliards 921 millions ou 81 pour cent, et les espèces disponibles de 229 millions ou 26 pour cent. Or, les banques peuvent aussi considérer comme espèces disponibles les bons de la Défense nationale qu'elles ont dans leur portefeuille commercial et qui sont réalisables à très court terme.

"En résumé, la situation financière intérieure de la France serait relativement satisfaisante si la redoutable question de nos changes extérieurs pouvait, elle-même, donner quelques signes d'amélioration ou de stabilisation. La récolte de 1920, qui s'annonce comme excellente, peut amener cet heureux résultat."

D'autre part, nous lisons dans un journal américain, qui ne fait pas partie du syndicat Hearst:

"Il se confirme que la récolte en France sera superbe. Les signes, les fruits, les blés, se comporteut merveilleusement.

"Pour le blé spécialement, on estime, dans les milieux compéteuts, que le rendement total ue sera pas inférieur à quatre-vingt millions de quintaux. Les Français pourront se nourrir eux-mêmes, puisque l'on évalue à quatre-vingt-dix millions de quintaux la production nécessaire à leur consommation.

"Ce sont là de bonnes nouvelles. Pas besoin, pour la France, d'importer, par conséquent économie généraie, réaction sur les changes et peut-être abaissement du prix do la vie. Elantes perspectives!

"La France et la Belgique se relèvent merveilleusement des désastres de la guerre. Elles continuent de donner au monde des exemples d'ordre, de vaillance et d'énergie."

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 mai 1920.

Toutes les complaisances qu'on a eues depuis longtemps pour les employés de diverses catégories ont créé un état d'irritation qui se manifeste souvent chez les ouvriers par des actes de violence qui se produisent sous le prétexte le plus futile.

L'autre jour, c'était le docteur Cabanès, l'auteur de ces vingt gros volumes si intéressants sur les "Curiosités de l'Histoire," qui était frappé avec autant de brutalité que de violence par une receveuse d'autobus.

Le docteur Cabanès est mince, de petite taille, et approche de la soixantaine; ayant voulu faire une simple observation à l'employée à propos de monnaie, la particulière, une forte gaillarde, l'invectiva d'abord et lui asséna ensuite de forts coups de son porte-tickets en métal; elle le blessa à la tempe et le sang coula.

La compagnie est impuissante; cette dame doit être syndiquée et si on lui appliquait la moindre peine disciplinaire, ses camarades déclareraient aussitôt la grève. Le docteur Cabanès peut même s'estimer heureux de s'en tirer à si bon compte

Le mois passé, j'ai vu au point terminus de la gare du Nord, un voyageur portant le ruban de la Légion d'honneur, insulté, secoué et bafoué par un receveur qui avait voulu l'empêcher de monter, je ne sais pour quel motif. L'homme mettait le poing sous le nez du voyageur et les contrôleurs du bureau assistant à cette scène demeuraient impassibles. Comme le malmené demandait le cahier des réclamations pour se plaindre de ce véritable énergumène, l'employé à casquette dorée du bureau lui dit: "Faites bien attention! vous pouvez vous mettre dans un bien vilain cas."

Devant ce manque de protection, le monsieur n'insista pas. Le hasard m'a appris plus tard que le vieillard ainsi molesté était un brave homme qui s'occupait précisément à ce moment d'organiser une Société philanthropique pour la création d'un groupe de maisons ouvrières dans un village des environs de Paris. Il mettait même des sommes importantes à la disposition de la Société pour que ces travailleurs puissent avoir plus de bien-être et un peu plus de confort.

La scène de violence dont il fut l'objet pour un motif des plus futiles, a donné à réfléchir à ce promoteur et il a renoncé à son projet, qui est tombé à l'eau.

"Je suis bien bête," confiait-il à un ami commun, de me donner beaucoup de mal et de m'imposer des sacrifices pour des gens qui, à la première occasion, vous molestent et vous injurient."

Sans doute les ouvriers dont on s'occupait avec sollicitude ne sont pas responsables des brutalités du receveur d'autobus de la gare du Nord, mais on ne peut blâmer celui qui est si grossièrement traité de rentrer chez lui, refusant de s'occuper de ce qui, en somme, ne le regarde pas.

Jean-Bernard.

UN PACIFISTE ALLEMAND

Le professeur Nicolaï fut persécuté à Berlin pour ses opinions pacifistes. Il dut s'enfuir en avion au Danemark. Nous le croyions aussi bon Européen que les fondateurs de la "Freie Zeitung" et les républicains allemands Rosemeyer et Hermann Fernau qui sont dignes du noble Kurt Eisner. Or, M. P. H. Loyson, dans le "Mercure de France," nous prouve que nous nous sommes trompés. Il lui suffit pour cela de citer des textes du herr professor, publiés pendant la guerre: la "Biologie de la guerre" et qui sont vraiment aux antipodes d'une pensée vraiment pacifique:

"Nous constatons donc que les victimes de la guerre ne représentent que celles du 60e du champ de bataille de l'industrie.

"Véritablement, en présence de ces chiffres, on ne peut dire que la guerre soit la plus cruelle et la plus dure forme de combat sur la terre et, en effet, les pertes en hommes ont été rapidement comblées.

"Mais de même qu'il est permis à chacun d'affronter les dangers de la mer pour se faire plus tard une vie plus agréable et plus large, "il devrait être permis également aux nations de courir les risques relativement réduits d'une guerre, pour mieux jouir plus tard."

"En outre, "une certaine cruauté est nécessaire et par suite salutaire." La vie de l'individu n'a pas tant d'importance que l'on doive, à cause d'elle, négliger les progrès de la "culture." Ne devrions-nous plus aller en chemin de fer parce qu'il est inévitable que des passants inoffensifs tombent sous les roues?

"Il faut des volontaires pour la mort, si la culture doit faire des progrès, et les sacrifices que coûte la guerre "ne sont pas une raison pour qu'on y renonce. Si elle est en elle-même justifiée, on n'a pas lieu de se chagriner des montagnes de cadavres qu'elle accumule."

C'est "enhaurrme," aurait dit Flaubert.

Voilà, évidemment, un drôle de pacifique!

P. H. Loyson écrit à ce sujet:

"Nicolaï est très sincèrement pacifiste; seulement il l'est pour de tout autres raisons que nous; il l'est en vertu de deux principes qu'il croit scientifiques et qui sont au contraire des plus contestables: 1. La guerre est dépassée comme moyen de lutte pour la vie; 2. la guerre ne "paye" pas. Dans le premier cas, sa propre conviction de principe est si peu solide qu'à propos des races inférieures, des "non-hommes," comme il dit assez brutalement, tels que les indigènes de la Terre de Feu, il admet que "l'extermination" serait légitime dans l'intérêt de l'évolution si, d'elles-mêmes, ces races ne s'éteignaient au contact des civilisés.

"Le second axiome posé par Nicolaï, la guerre qui ne vous procure pas de rentes, est tout aussi discutable si nous consultons la récente histoire. Toutes les guerres de la "Prusse-Allemagne," comme dit Ludendorff, l'avaient abondamment "payée" au XIXe siècle, sur le Danemark, sur l'Autriche, sur la France, et il n'aurait tenu qu'à elle de s'épanouir dans sa pléthore. La guerre de 1914, elle-même, la première guerre universelle et de "crédit," se fût-elle terminée en sa faveur par une rapide victoire à la Marne, l'aurait "payée" plus monstrueusement encore par le démembrement de la France, l'hégémonie totale du Continent et la mainmise sur le proche Orient. Si cette guerre n'a "payé" personne, c'est que l'Allemagne est écrasée par sa défaite et que la France même victorieuse, garde la plaie vive des dévastations."

Voilà, évidemment, ce qu'il faut dire au profeseur Nicolaï.

Or, on veut le nommer professeur à Genève, ville presque française et qui a le goût de la liberté et de l'honneur.

Les Genevois estimeront que le professeur Nicolaï est encore trop parfumé de prussianisme pour se baigner dans l'eau du Léman.

———:o:———

CET EXCELLENT GREVISTE

— Comprenez-moi bien, me dit cet excellent gréviste, nos grèves ne sont pas du tout dirigées contre la nation.

"Les chemins de fer marchent: ils ne devraient pas marcher!

"Le beau malheur si vous étiez condamné à vous reposer comme moi.

"On ne serait plus ravitaillé? La belle affaire! On peut bien crever de faim quelque temps pour assurer le bonheur universel!

"En somme, que voulons-nous? Qu'il n'y ait plus rien, rien... ni charbon, ni gaz, ni vêtements, ni... enfin rien. Après, à nous le bonheur!

— Vraiment, m'écriai-je, je suis enthousiasmé. Il faut tenir jusqu'au bout... La C. G. T. vous demande de mettre la main à la poche.

— Ça, impossible, répondit l'homme, je n'ai qu'une parole: j'ai juré de rester les bras croisés!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

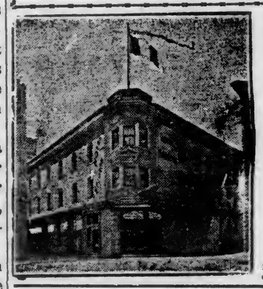
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Une Conférence du Général Maitrot

"L'Institut de la Victoire"; tel est le titre d'une conférence que faisait, l'autre soir, au Cercle militaire, à Paris, sous la présidence du maréchal Pétain, le général Maitrot. Ces deux mots, qu'on voyait réunis pour la première fois, n'étaient pas sans intriguer l'auditoire très nombreux, composé d'officiers, les uns en tenue, les autres en civil. Tout de suite, l'éloquent et très érudit conférencier tint à dissiper leur incertitude. L'Institut de la Victoire, a-t-il dit, c'est l'ensemble des études et des travaux qui, dans une nouvelle guerre, nous permettront d'être vainqueurs.

Mais, auparavant, et pour plus de précision, le général Maitrot posa cette quadruple question:

Une nouvelle guerre est-elle probable?

Si elle est probable, est-elle possible?

En ce cas, que sera cette guerre?

Comment la rendre impossible ou comment en sortir victorieux?

Sur le premier point, l'orateur n'hésite pas à affirmer qu'une nouvelle guerre est probable. Cette probabilité tient à deux fautes que nous avons commises: l'arrêt brusque de notre offensive au moment de l'armistice et le défaut de couronnement de notre victoire. Nous n'aurions dû nous arrêter qu'au bord du Rhin, après avoir chassé l'Allemand sur l'autre rive; cela fait, il fallait entrer à Berlin; non pas, certes, l'armée entière, mais au moins une délégation de chacune des armées alliées, comme le demandaient les Américains. C'est parce que nous ne sommes pas entrés à Berlin, comme ils étaient entrés à Paris en 1871, que les Allemands ont pu faire croire à leur peuple, et essayer de le persuader au monde entier, qu'ils n'ont pas été vaincus.

Une autre faute de notre part a consisté à laisser subsister l'empire germanique dans sa menaçante cohésion. L'article premier du traité de Versailles devait réduire à néant le traité de Francfort et consacrer le morcellement de l'Allemagne, sa dispersion en Etats indépendants et rivaux d'intérêts. Cette solution s'imposait d'autant plus que nous comptons parmi certaines populations des sympathies annihilées par la domination de la Prusse, notre ennemie héréditaire. En outre, le désarmement de l'Allemagne n'est qu'un mythe. En 1919, elle possédait encore la valeur de vingt corps d'armée, soit 650,000 soldats, noyau de deux millions d'hommes ayant fait la guerre et prêts à être mobilisés du jour au lendemain. Elle possède encore une flotte considérable d'avions de commerce, faciles à transformer en avions de guerre, et de nombreux dépôts d'armes, notamment chez les propriétaires fonciers de la Prusse orientale. Enfin, nous n'avons pas détruit Essen et les usines Krupp, qui sont le grand arsenal de l'Allemagne. Et voilà pourquoi une nouvelle guerre est possible.

Pour rendre cette guerre impossible, le général Maitrot ne compte guère sur la Société des nations, qui est à peu près inexistante et dont l'article 13 — l'article capital — se borne à un platonique engagement de recours à l'arbitrage, si facile à violer! Il compte sur deux éléments primordiaux: une bonne armée composée de la nation dressée par le service obligatoire d'un an, autour d'une armée de métier, et une solide frontière. Cette frontière ne peut être que le Rhin. Et puisque nous n'avons pas cru devoir nous assurer la possession de la rive gauche, par le traité de paix, nous devons nous l'assurer en agissant de telle sorte qu'au referendum qui doit suivre la fin de notre occupation de quinze ans, les populations rhénanes déclarent préférer se rattacher à la France que de retomber sous le joug de la Prusse.

Mais le conférencier compte surtout sur nos propres moyens de défense. Et ces moyens seront chimiques, car la prochaine guerre sera une guerre entièrement scientifique. Elle concentrera ses principaux moyens d'actions dans ces deux armes: le sous-marin et l'avion. Donc, au point de vue maritime, plus de ces imposants cuirassés, de ces dreadnoughts et superdreadnoughts qui offrent une cible désignée aux coups sournois des submersibles, mais quantité de ces petits bâtiments légers, aussi faciles à manœuvrer en plongée qu'à la surface, et qui nous rendront maîtres de la mer.

Quant à l'avion...

"Au moment de l'arrêt de notre offensive, dit le général Maitrot, nous allions lancer des avions capables de parcourir deux cents kilomètres à l'heure et de lancer des bombes d'une tonne. Avec les découvertes nouvelles, on devine ce que ces engins seront devenus dans quelques années. Les Allemands, qui sont avant tout des imitateurs et des metteurs au point, nous auront vivement dépassés si nous n'y prenons garde. Il faut, à tout prix, que nous devancions leurs efforts. Il faut que nous surpassions leur imagination dans la fabrication d'engins monstrueux, de gaz toxiques, de canons à longue portée, car ces gens-là ne se tiennent tranquilles que devant la menace. Quand ils sauront que nous disposons d'arguments supérieurs aux leurs, ils aimeront la paix. Et nous ne devons avoir aucun scrupule de nous servir, pour nous défendre, des moyens dont ils se servent pour nous attaquer".

Mais on ne peut créer ces ressources défensives sans laboratoires. Nous n'en avons pas, ou plutôt nous en avons si peu et si mal conditionnés que c'en est une honte, comme l'a lumineusement démontré M. Maurice Barrès dans son livre "La Grande pitié des laboratoires de France." Il est donc indispensable de se mettre à l'œuvre. C'est ce qu'a fait M. le sénateur Brangier, qui a entrepris une véritable croisade en faveur de la constitution de ces officines de travail patient et de salut public. Ce sont les laboratoires qui formeront, par leur groupement et les résultats qu'ils donneront, l'Institut de la Victoire.

"Il nous faut pour cela, ajouta le général Maitrot, des millions, beaucoup de millions. Mais, si je puis me permettre de reprendre une expression célèbre et qui caractérise notre victoire d'hier, "nous les aurons!"

A ces mots, l'auditoire éclata en applaudissements chaleureux et en cris de: "Vive Pétain! Vive la France!"

Le maréchal, très ému, remercia le conférencier de son éloquente démonstration, et M. le sénateur Brangier de ses patriotiques efforts. Et il ne resta qu'un regret de cette intéressante conférence: c'est qu'elle n'ait pas été faite devant un public plus nombreux, devant le public français tout entier, car les paroles, les arguments et les documents du général Maitrot sont de ceux à qui on ne saurait donner une trop large publicité, si l'on veut éviter l'indifférence, le fléchissement et l'oubli — avec leurs funestes conséquences.

P. Contamine de Latour.

———:o:———

Un pauvre, dit Béroald, assistait à un sermon dans lequel le prédicateur disait: "Que celui qui a deux robes en donne une au pauvre."

Ce pauvre alla trouver le prédicateur en son logis et lui dit qu'il avait fort apprécié son exhortation.

"Je suis bien aise, mon fils, dit le prédicateur, que tu sois si bon chrétien.

—Mais, monsieur, réplique le pauvre, vous avez dit: "Que celui qui a deux robes en donne une à "celui qui n'en a pas." Je vous prie de me donner la plus mauvaise de celles que vous possédez.

—Ho! ho! as-tu été au commencement de mon sermon?

—Non, Monsieur.

—Ha! ha! si tu avais assisté au commencement du sermon, tu aurais ouï: "In illo tempore", c'est-à-dire: En ce temps-là."

———:o:———

Une débutante au théâtre de Bordeaux se laissa tomber sur le théâtre si maladroitement que tout le public vit en plein son derrière.

"Claquez, messieurs, s'écria un plaisant du parterre; claquez! vous n'avez jamais vu début pareil."

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Prenez at Apparels de Photographie Eastman. Assortimant complet de Films (Pellicules) at Films Pacha Papier Velox Planast photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4449

F. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBEAU G.-LALANNE L. COUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874 BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 79 —

TROISIEME PARTIE

II

Alors, elle se dirigea vers le manoir, à l'ombre des doubles rangées d'arbres plusieurs fois centenaires, et sur la droite du château elle obliqua, par un sentier bien connu d'elle, vers le fond du parc.

L'ancienne meunière était âgée d'une soixantaine d'années, mais elle était aussi robuste qu'aux beaux jours de son printemps.

Grande et osseuse, taillée en force, avec des traits heurtés, la peau brunie et ridée, les yeux d'une vivacité extrême sous des sourcils gris comme ses cheveux, elle imposait le respect par son allure et par son caractère.

Elle arrivait au tournant d'une allée, lorsqu'elle aperçut, à quelque distance, appuyée au tronc d'un chêne, une jeune fille aux cheveux blonds, vêtue de gris, qui tenait une lettre à la main, et si occupée de sa lecture qu'elle ne l'entendit pas s'approcher d'elle.

C'était Mary.

Ah! les explosions de mines ne l'épouvantaient pas!

Même, les entendait-elle?

Lorsqu'à vingt ans une jeune fille, innocente et pure, reçoit une déclaration brûlante et sincère de celui qu'en réalité elle choisirait pour son élu si elle était libre, ce qui se passe sur la terre ne l'occupe guère!

Elle est, transportée dans le pays des songes!

Quand enfin mistress Turner la toucha presque, elle eut un sursaut d'étonnement, plia sa lettre et la glissa dans sa poche, mais pas assez vite pour que la vieille femme n'eût le temps de reconnaître l'écriture de son fils.

Ce fut en rougissant que Mary s'excusa:

— Pardon, mistress Turner; je ne vous ai pas aperçue, autrement je serais allée au-devant de vous. Vous me cherchiez?

— Pas précisément, mon enfant, mais je suis bien aise de vous voir, car j'ai à vous parler sérieusement.

A quelques pas de là, au centre d'un massif de cytises, de fusains et de lilas défleuris depuis longtemps, deux bancs rustiques presque en ruines, étaient installés pour le repos des promeneurs.

Mary y conduisit mistress Turner et lui demanda timidement:

— Qu'avez-vous à me dire?

La meunière répondit à cette question par une autre.

— C'est une lettre de mon fils que vous lisiez tout à l'heure?

Mary qui baissait la tête se redressa effarée.

— Vous l'avez vue? balbutia-t-elle.

— Oui, vue de mes yeux qui sont bons encore. Que vous disait-il?

Et comme le jeune fille tremblante hésitait, la vieille femme continua:

— Vous n'avez rien à m'apprendre. Je connais les sentiments de mon fils pour vous et je les approuve. Je vous crois une brave fille, honnête et sage; mais je ne suis pas sans éprouver des craintes graves au sujet de l'avenir. Ralph est loyal et droit comme fut son père; les Turner ont toujours fait ce qu'il faut pour mériter l'estime de leurs voisins et de tout le pays; si vous désirez entrer dans notre famille, Mary, vous devez rester ce que vous êtes, une bonne enfant, sans reproche. Mais d'abord, fit-elle en adoucissant sa voix un peu rude, répondez-moi franchement; aimez-vous Ralph?

— Oui, madame.

— Moi, je sais qu'il a pour vous une tendre amitié. Vous seriez heureuse d'être sa femme?

— Oh! oui.

— Eh bien, pourquoi ne le deviendriez-vous pas? Vous lui en avez fait la promesse?

Pour toute réponse la nièce de mistress Picklewitt tira de son corsage une lettre toute préparée, et qui portait l'adresse de Ralph Turner en France.

Elle la tendit à la meunière, en lui disant:

— Lisez-la, je vous prie, madame.

Ralph Turner était un homme d'action.

Il n'avait écrit que quelques lignes.

"Mary,

"Je vous ai dit que je vous aimais et je vous ai priée de m'accorder votre main.

"J'ai compris qu'il y avait une volonté au-dessus de la vôtre et que vous n'osiez lui résister; alors, je suis parti.

"Maintenant, je vis au milieu de tels dangers que j'ai besoin de courage.

"Répondez-moi franchement, nettement, oui ou non.

"Si c'est oui, je défendrai ma vie, parce qu'elle aura un but, vous, chère Mary.

"Je vous aime!

"Ralph Turner."

La réponse était aussi brève.

"Ralph,

"J'étais sous le coup d'une tristesse mortelle depuis votre départ.

"Vos chères lignes m'ont réchauffé le cœur.

"Je vous engage ma foi.

"Je suis à vous.

"Vivant, je vous appartiendrai.

"Mort, je vous pleurerai toute ma vie et je ne serai à personne.

"Votre Mary."

La meunère ouvrit ses bras et pressa la jeune fille contre sa poitrine en lui disant:

— C'est bien.

Quelques minutes encore, elles causèrent à demi-voix, se croyant seules en ce coin de parc, sur l'herbe duquel les grands arbres du voisinage jetaient une ombre épaisse.

Mistress Turner disait à Mary:

— Désormais, je vous considère comme ma fille. Restez dans la demeure de sir Walter Rockcley, puisque celle qui a remplacé votre mère l'exige, mais, au moindre danger, pensez que vous avez une retraite sûre, où vous serez accueillie à bras ouverts... Est-ce compris?

La jeune fille s'inclina, touchée jusqu'aux larmes.

Elles se quittèrent.

Mistress Turner, à l'imitation des Mages, retourna chez elle par un autre chemin.

Elle emportait la lettre destinée à son fils, tandis que Mary demeurait assise sur son banc, plongée dans une rêverie où les idées les plus sombres, provoquées par les nouvelles de la grande guerre, se mêlaient à la riante espérance du retour.

Que de craintes et de soucis, jusque-là!

Déjà elle n'apercevait plus la robe noire de la meunière, formant dans le lointain une tache sur la verdure des pelouses du parc, lorsque un froissement de branches à quelques pas d'elle la fit tressaillir, et presque aussitôt, un homme, la tête couverte d'un chapeau de paille usé, enveloppé d'un large cache-poussière jaune, la face piquée des poils roux d'une barbe de trois jours, se trouva devant elle.

C'était le baronnet, à peu près semblable à un Faune sortant du bois.

— Ha! ha! fit-il, voici du nouveau et j'en apprends de belles! Je venais du moulin qui n'existe plus. Dieu merci. Le meunier est remplacé par des gens habiles qui doubleront ma fortune en peu d'années, et je n'en suis pas fâché. Mais la meunière veut me prendre quelque chose à son tour, et je me demande ce que mistress Picklewitt va penser quand je lui conterai l'affaire.

Il cria, en raillant:

— Trahison et fausseté. Vous entretenez des intelligences avec les ennemis du dehors. Si vous étiez un soldat vous seriez punie d'une fusillade.

"Parlons sérieusement, reprit-il, en s'affaissant lourdement sur le banc en face de celui sur lequel la jeune fille restait assise. Vous voulez vous marier, jeune perfide?

Elle tenta de s'échapper moralement par un détour et répliqua:

— Qui vous l'a dit?

Il fit un geste de son index de la main droite.

— Pas de ruse, ordonna-t-il, j'ai tout entendu.

— Vous étiez donc caché?

— Pourquoi le nierais-je?... Ne suis-je pas le maître chez moi?

Il désigna une espèce de buisson de plantes épineuses et continua:

— J'étais là, pas très à l'aise, mais ma curiosité était éveillée et je ne suis pas fâché d'y être resté.

Et reprenant son sujet:

— Ainsi vous allez nous quitter? Vous nourrissez des projets de fuite? Eh bien, apprenez, innocente, qu'il vous serait plus prudent d'attendre la fin de cette guerre, qui ne fait que commencer. Ceux qui partent ne sont pas sûrs de revenir et même quand ils reviendraient. d'ici là il se passera bien des choses.

— Lesquelles, sir Walter? demanda Mary, qui commençait à se raffermir.

Sa surprise avait été courte.

Il essayait de rire, mais son rire ressemblait à une grimace de satyre.

Déjà, depuis quelques mois surtout, elle se tenait sur ses gardes, évitant de rester seule avec le baronnet, redoutant quelque hardiesse de sa part, du reste ne se croyant pas sérieusement menacée.

Les lois anglaises réservent d'étranges sévérités aux séducteurs trop audacieux et entreprenants.

— Nous en parlerons plus tard, répliqua sir Walter.

Et montrant de la main le château qui se dressait au loin dans le parc, comme un gendarme montre le cachot au prisonnier qu'il est chargé d'y conduire:

—En route, jeune rebelle! ordonna-t-il.

Et posant la main sur l'épaule de la coupable, il se pencha à son oreille et lui conseilla:

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET.
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heure d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LEGION D'HONNEUR.

Fontainebleau, 10 Juin.

La croix de la Légion d'honneur a été conférée à M. Walter Damrosch, chef d'orchestre de la Symphonie de New York. L'orchestre avait donné auparavant devant une nombreuse audience un concert à l'Ecole d'application d'artillerie. Un grand nombre de notabilités parisiennes y assistaient.

LES REBELLES SE RENDENT AU MAROC.

Paris, 10 Juin.

Les tribus rebelles du Maroc français se sont rendues et ont accepté les termes de paix des autorités françaises. Elles ont restitué les canons et les mitrailleuses pris aux détachements français en 1914. Le port de Kanifera qui était sujet à un blocus depuis 1914 a été récemment ouvert à la navigation.

—:o:—

UNE MANIFESTATION POLITIQUE SUR LE RHIN CONTRE LA PRUSSE.

Cologne.—Le parti chrétien populaire rhénan vient de tenir sa première réunion publique, à laquelle étaient représentés des partisans du vieux centre, lesquels à différentes reprises, ont affirmé bruyamment leur antagonisme. Leurs voix toutefois ont été couvertes par la protestation orageuse du nouveau parti. On a surtout remarqué que le mécontentement et les aspirations séparatistes qui se manifestent si énergiquement aujourd'hui, s'étaient déjà fait jour en 1917. Le comte Bothmer en sa qualité de délégué du parti des paysans bavarois, a proclamé la légitimité du mouvement dont la formule connue est: "Los von Berlin" (Séparons-nous de Berlin). "Berlin, a-t-il dit, est la tête de pont de la troisième Internationale!" L'orateur a défendu la forme fédéraliste de l'Etat allemand. "La Bavière tend la main à la Rhénanie, a-t-il ajouté!" L'émotion fut à son comble lorsque l'archiprêtre Kaster prit la parole et fit connaître qu'aujourd'hui même s'engagent de nouvelles négociations en vue de la conclusion d'une entente avec le Centre. La réunion s'est close par des vivats enthousiastes en l'honneur du nouveau parti et du vieux centre.

—:o:—

Un mendiant, qui stationnait depuis quelques jours sous une porte cochère de la rue Richer, avait attaché au cou de son chien une pancarte avec ces mots:

Je suis aveugle.

Un beau matin, sur les sept heures, notre homme était à son poste et lisait le journal.

Survient un gardien de la paix.

"Vous n'êtes donc pas aveugle?

—Oh! non, mon gardien, répond le mendiant, c'est mon chien."

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson
C. Lapuyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:
H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos Palacin, Jos. Pontacq
G. Pouchan; J. B. Casamajor

Comité de Réception:
C. Anger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Broussé
B. Casson, H. Cassou, Jos. Cassou
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Esende, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
P. Labrucherie, J. Lacterque
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninou
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:
Jn. Pon, Directeur
L. Dufourcq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arhancet, Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchou
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmon
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barronquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupuy
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goïricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Loustalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Puchen
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Soulès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:
P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Mouliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:
J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Anga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Foudère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

PAUVRES PIERROTS!

Les Anglais vont-ils connaître après le "Rat Week" (semaine d'extermination du rat) une "Sparrow Week" (semaine d'extermination du moineau)?

Nous espérons que non.

Pourtant on ne sait pas encore. Les naturalistes britanniques sont divisés sur cette question brûlante: le moineau est-il utile ou nuisible à l'agriculture, autrement dit, mange-t-il plus de vers que de grains?

A Chypre, on a, paraît-il, conclu à la négative depuis quelques années, et, la saison dernière, 14,000 œufs furent détruits. Pauvres pierrots! Que n'émigrent-ils en Suisse où quiconque tue un moineau est passible d'une amende de 20 francs.

—:o:—

Un jour, les membres du bureau cherchaient à établir une distinction entre "de suite" et "tout de suite". Autant de membres, autant d'avis.

"Messieurs, s'écria Bois-Robert, allons manger une douzaine d'huîtres. Nous traiterons la question au dessert."

Cette motion est acceptée. On arrive chez l'écaillère:

—Veuillez, lui dit Bois-Robert, nous ouvrir "de suite" six douzaines d'huîtres.

—Oui, ajoute Conrart, et servez-les-nous "tout de suite".

—Mais, messieurs, répondit la brave femme, si vous voulez que j'ouvre vos huîtres "de suite", il m'est impossible de vous les servir "tout de suite".

Les académiciens se regardèrent ébahis: ils étaient vaincus par une écaillère!

—:o:—

On devisait grammaticalement sur la similitude des mots chez M. de Castries. Le tour vint de constance et de fidélité.

Mme de Castries, une friande de cet amusement, dit:

"La première est une affaire de cœur, et le seconde une affaire..."

—D'appétit, se hâta d'ajouter M. de Puységur, venant au secours de la maréchale, qui ne savait plus comment s'en tirer.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10 cents
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. PROPRIETE avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. TRES BONNE AFFAIRE.

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol. situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel. $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "ROOMING HOUSE" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.
1917

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 567
465 CALIFORNIA ST.

On Demande

Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1937

Une PREMIERE OUVRIERE et un CHEMISIER. Nourris ou pas nourris. Bons gages.
S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.
1935

Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
1934

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété on comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.
S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.
1928

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977, Pine St.
1929

Un "DRIVER".
S'adresser à Diamond French Laundhy, 1714, Broderick St.
1931

Un HOMME avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des OPVRIERS REPASSEURS.
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1924

Un LAVEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
1925

Un MAITRE D'HOTEL de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.
S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.
1921

Un BON LAVEUR. Place stable et bons gages.
S'adresser chez Mme Bordenave, Union French Laundry, 717, San Benito St., Hollister, Californie.
1901

Un CHEMISIER sachant repasser et aussi, un EBAUCHEUR.
S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
1896

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

On demande A ACHETER en ville un HOTEL MEUBLE, de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.
1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

AUTOMOBILE en bon état, "Chevrolet Baby Grand", Modèle F. A. 5. Prix: $950. N'a fait encore que 7000 milles. Aussi MOBILIER de 5 chambres. Bonne occasion. Vendeur est obligé de partir pour l'Europe.
S'adresser à 47, Carr Street, au South. Phone: Mission 7052. Prendre cars Nos. 10 ou 29, et descendre à Paul Avenue.
1936

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

A Oakland. PROPRIETE DE RAPPORT située dans un nouveau quartier d'Oakland très commerçant. Comporte deux "Stores" toujours loués et rapportant $80 par mois. Bonne location pour quelqu'un qui voudrait installer une BLANCHISSERIE dans l'un des deux "stores"; le second pouvant toujours continuer à rapporter $40. PRIX: $10,000, dont moitié au comptant. Pour balance on prendrait hypothèque sur dite propriété Lot 40x120.
Ecrire, ou s'adresser après 6 h. du soir, à 6091, Claremont Ave., Oakland.
1914

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à Cotati. On vend pour cause de maladie. Prix avec propriété $4250.
S'adresser sur place ou à M. PAUL TEILH, Notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.
1897

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.
1899

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 554

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20.000.
10,000—Hôtel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant bist. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; bist. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

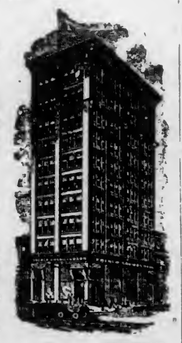
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.— Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 81
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Reconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Creseme; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camee, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, F. Teih, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 JUIN 1920—SATURDAY, JUNE 12, 1920. No. 137

LE ROI DOLLAR

Les économistes ont beau nous expliquer par toutes sortes de raisons, balance commerciale, inflation judiciaire, etc., le déséquilibre, de jour en jour aggravé, des changes, nous avons, tous, au dedans de nous, quelque peine à nous laisser convaincre. Le sens commun s'insurge plus ou moins contre leurs démonstrations. Il a peut-être tort; mais il s'insurge tout de même. Que parmi les monnaies de l'Univers, les unes soient des reines toute-puissantes et triomphantes, les autres de simples esclaves, voilà ce qu'il n'accepte pas volontiers. Cette inégalité le froisse et le choque; il faut bien avouer d'ailleurs qu'elle a quelque chose de choquant. Le dollar, lui semble-t-il, exerce une tyrannie par trop grande; le "souverain" abuse un peu vraiment de sa souveraineté.

La parité des monnaies, avant la guerre, était l'image d'un monde tranquille, où les orages, les tempêtes, quand il en éclatait, ne faisaient guère que rider la surface des eaux. Pareils aux chevaliers de la Table ronde, francs, piécettes, lires entretenaient entre eux des relations d'égal à égal.

Maintenant, ce bel équilibre est rompu. Le bouleversement atteint les eaux profondes; il y a des puissants et des humbles, là où il n'existait autrefois que des pairs. Le système monétaire de l'Univers fait aujourd'hui l'effet d'un vaste arc-en-ciel, où les "devises" de chaque pays suivent en quelque sorte la gamme des dégradations successives.

Tout en haut, trônant dans l'Empyrée, le dollar, et plus encore le dollar asiatique que le yankee.—C'est la revanche de l'Asie. —Le péril jaune, dont on nous a, dans le temps, beaucoup parlé, se marque, pour l'instant, par la suprériorité de la piastre et du yen. Les amateurs d'art asiatique, les collectionneurs de laques et bronzes chinois, d'estampes japonaises sont, en France, dans un affreux marasme. Les prix ont décuplé, ou presque, et si leur fortune n'a pas suivi la même progression, toute emplette leur est désormais interdite.

Chose beaucoup plus vexante, ce sont les Asiatiques eux-mêmes qui, plus d'une fois, viennent rafler en France, sous leurs yeux, les objets d'art apportés naguère d'Asie en Europe. On citait, ces jours derniers, le cas d'une collection tout entière d'estampes japonaises qui, achetée par un Japonais, va prendre le chemin d'Extrême-Orient.

La vieille et pauvre Europe, à l'exception de quelques neutres, enrichis à l'excès par la guerre, de l'Angleterre "splendidement" et un peu égoïstement isolée dans son île, voit ainsi son change de plus en plus déprécié. Vainqueurs et vaincus, les premiers sensiblement moins, les seconds davantage, se trouvent peu ou prou dans le marasme. Et c'est là justement ce qui paraît injuste, profondément injuste. Que ceux qui, par leur faute, par leur crime, ont déchaîné cette épouvantable guerre, en souffrent, rien de plus équitable. Mais nous, qui l'avons subie et qui l'avons gagnée, pourquoi donc ne recevrions-nous pas une aide un peu efficace de ceux qui ont, avec nous, participé à cette victoire?

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

C'est le gouverneur Allen qui a, hier, à la Convention de Chicago, présenté la candidature du major-général Wood. Le répondant du général a fait, comme de juste, le plus grand éloge de son candidat; il a vanté ses capacités administratives, ses qualités militaires, son esprit politique, etc.

Voyons maintenant ce que disent les adversaires du général Wood.

Nous avons sous les yeux un numéro du périodique new-yorkais "The Nation", où l'on accuse le général de s'être associé avec un clan de millionnaires qui ont contribué à son fonds électoral par centaines de mille dollars. Mais ce n'est pas tout. "The Nation" qualifie le général d'imprudent imposteur et lui dénie tout courage militaire. Sa participation aux opérations militaire à Cuba? Une affrense blague, dit "The Nation": Wood n'a même jamais vu le feu. Comme administrateur, il s'est montré incapable, aussi bien à Cuba qu'aux Philippines. Mais qnand il s'agit de réclame, à lui le pompon. Il avait d'ailleurs à son service un faussaire notoire dont la mission était de chanter dans les journaux les louanges de son chef.

Quand les Etats-Unis participèrent à la grande guerre, on fit bien de ne lui donner aucun commandement. Laissé libre par le président Wilson de choisir ses principaux collaborateurs, le général Pershing ne voulut pas entendre parler de ce triste sire, qui est le dernir des imbéciles.

Charmant, n'est-ce pas?

* * *

Le gouverneur Lowden, autre candidat présidentiel, lui aussi prend quelque chose pour son rhume. "The Nation" nous le présente comme un corrupteur fieffé. Pensez donc, il est allé jusqn'à acheter à raison de $2500 pièce la plupart des délégués du Missouri. Le reste est à l'avenant.

Et Johnson? "The Nation" n'a que des tendresses pour le sénateur californien à cause probablement d'une germanophilie commune. Mais il est d'autres feuilles qui ont accepté de lui tailler quelques croupières. Elles nous disent—ce que nous savions déjà—que Johnson est un vulgaire arriviste, un ambitieux de bas étage, capable de tout. Ne s'est-il pas acoquiné avec Hearst? C'est au sénatenr californien surtout qu'on doit demander: d'où vient l'argent? Et on l'accuse d'avoir fait les frais de sa campagne électorale avec de l'argent recneilli pour la propagande irlandaise aux Etats-Unis.

Tout le monde y passe. L'un après l'autre, chaqne candidat, qu'il soit républicain, on qu'il soit démocrate, est habillé de même façon. Il n'y a que le tailleur qui change.

Comme l'on comprend que les gens délicats ne se fourrent pas volontiers dans la politique. Et cependant, il est des moments où il faut surmonter ses répugnances afin de ne pas, dans l'intérêt supérieur de son pays, laisser le champ libre anx exploiteurs professionnels du peuple.

* * *

Il faut avouer que le senor Blasco Ibanez, dans les correspondances qu'il envoie de Chicago au "San Francisco Chronicle, est, lui, bien plus gentil envers les candidats présidentiels. Il est vrai que M. Ibanez est Espagnol et que la politesse castillanne a une réputation très ancienne et indiscutable.

M. Ibanez a un bon mot pour tont le monde. La "Old Guard" du parti républicain, il la compare—on ne voit pas bien pourquoi—à la vieille garde de Napoléon. Johnson lui paraît ressembler an maréchal Ney. On ne distingue pas non plus—à vue de nez, si vous permettez—ce qu'il y a de commun entre notre sénateur californien et le prince de la Moskovia. Le gouvernenr Lowden lui fait tout l'effet de Wellington à Waterloo; Hoover lui semble le candidat cher à ces dames... Puis tout à conp, il évoque la légendaire figure de Tartarin de Tarascon et finit par un hymne à la Californie d'une emphase toute castillanne mais d'un goût plntôt douteux.

Il ne reste plus à M. Blasco Ibanez qu'à s'engager pour une tournée de l'Orpheum.

Dame, Sarah Bernhardt l'a bien fait!

* * *

On raconte que parlant dernièrement à Shanghaï, M. Lamont, le grand financier américain qui était la semaine dernière de passage à San Francisco, rappela nn mot inédit de Clemenceau qu'il anrait personnellement recueilli au moment do la Conférence de la Paix à laquelle il a assisté en qualité d'expert financier.

—"Ayant rencontré le "Tigre", dit-il, je lui fis remarquer que le Président Wilson était épuisé de travail tandis qne lui et Lloyd-George étaient dans une position quelque peu différente du fait qu'ils ne donnaient pas un effort aussi constant que le Président Wilson.

—Vous dites que le Président Wilson est accablé de travail, répartit vivement le "Tigre", et qu'il a à travailler jour et nuit.

Et moi donc! N'ai-je pas à lutter contre Lloyd-George qui croit être Napoléon Bonaparte et contre le Président Wilson qni croit être Jésus-Christ"?

:o:

—De Chicago on annonce la prochaine arrivée dans notre ville de M. de Valera, "président de la république irlandaise", qui vient à San Francisco pour assister à la Conventino démocratique.

POUR L'EXPANSION INTELLECTUELLE DE LA FRANCE.

Un Institut de préparation des professeurs de français à l'étranger.

Les professeurs de français à l'étranger ont souvent manqué de direction et de méthode. Pour remédier à cet état de choses, qui porte un réel préjndice à l'expansion intellectuelle de la France, M. Ferdinand Brunot, doyen de la Faculté des lettres de Paris, a soumis au Conseil de l'Université, qui l'a adopté et l'a transmis avec avis très favorable à la section permanente du Conseil supérieur, un projet de création d'un Institut de préparation des professeurs de français à l'étranger.

Le nouvel Institut sera ouvert aux hommes et aux femmes, français ou étrangers, âgés de dix-huit ans au moins, pourvus soit du baccalauréat, du brevet supérieur ou du diplôme de fin d'études des lycées et collèges de jeunes filles, s'ils sont Français; soit du diplôme ou certificat des établissements d'instruction où ils auront fait leurs études dans leur pays d'origine, s'ils sont étrangers.

L'enseignement sera divisé en dix sections, chacune ayant un président chargé de maintenir la coordination et l'unité de direction entre ses collaborateurs. C'est ainsi que M. Lemonnier, membre de l'Institut, dirigera la section des connaissances relatives à l'histoire, à la géographie et à la civilisation de la France; que M. Poirot, maître des conférences à la Faculté des lettres, dirigera celle de phonétique du français et que M. Copeau, directeur dn théâtre du Vieux-Colombier, assurera le bon fonctionnement de la section de lectnre à haute voix.

L'enseignement sera divisé en deux semestres. Le prix de l'inscription spéciale ponr chacun des deux semestres sera de 300 francs, non compris les frais d'immatrienlation à l'Université.

L'enseignement comprendra des leçons, des conférences et des cours pratiqnes. En outre, des littérateurs, des artistes, des savants et des hommes d'action seront invités à venir donner des conférences sur les grands courants littéraires, artistiques, scientifiques, politiques et économiques de la France contemporaine.

:o:

HOMMAGE AU MARECHAL FOCH.

Paris, 11 Juin.

Le Cercle interallié, groupant l'élite des personnalités alliées, a nommé président le maréchal Foch.

LA DETTE BOCHE.

Paris, 11 Juin.

"L'Echo de Paris" déclare que les projets d'après lesquels on exigerait de l'Allemagne une somme forfaitaire en payement de l'indemnité aux Alliés ont été abandonnés. Le même journal affirme que le Conseil Suprême allié reviendra au système des "annuités", au moyen duquel l'Allemagne devra payer sa dette de guerre. Ce projet a été discuté à la réunion du Conseil Suprême à San Remo.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 11 Juin.

Un grand nombre d'anciens soldats américains, trouvant que la situation générale en Amérique laisse fort à désirer, reviennent en France pour chercher un emploi. Les représentants de la Légion américaine à Paris ont beaucoup à faire pour s'occuper des demandes des anciens soldats. Quelques-uns d'entre eux ont trouvé des emplois avec des salaires relativement faibles.

M. Arthur W. Kiping, adjudant du poste de Paris de l'American Legion, a fait la déclaration suivante:

"Depuis le début du mois de mars, un grand nombre d'anciens officiers et soldats américains sont arrivés en France. Beaucoup d'entre eux sont sans argent. Ils ont peu de chance de trouver un emploi, de plus ils n'ont qu'une connaissance très rudimentaire du français. Nous nous sommes efforcés de les engager à retourner aux Etats-Unis, mais beaucoup d'entre eux refusent et la Légion a été obligée d'organiser un bureau de placement qui a réussi dernièrement à leur trouver vingt-cinq places. Dans les conditions actuelles on ne peut conseiller la venue des ancieus soldats américains en France."

:o:

Un journaliste san-franeiscain bien connu M. Arthur H. Dutton, a fait, en voulant monter sur un car en marche, une chute à l'angle des rues Market et Polk et s'est gravement blessé au crâne.

—Le général Charles Brandor Booth, chef de l'Armée du Salut, qui est de passage dans notre ville, fera ce soir, 8 heures, à la First Congregational Church, une conférence sur le sujet suivant: "L'ombre de la vie dans les prisons."

TRES IMPORTANT

Tous les Français décorés de la Médaille Militaire sont priés, dans les plus brefs délais possibles, de faire parvenir leurs nom et adresse à M. Beaudry, élève-consul, au Consulat Général de France, à San Francisco, 110, Snt-ter St.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

BEWARE!

La police locale a été mise en garde par les autorités de New York et de Chicago contre un filou de hante volée, qu'on recherche pour les nombreux et habiles méfaits qu'il a commis un peu partout. Notre homme serait en route pour la Côte du Pacifique. Ce personnage n'est plus de première jeunesse, puisqu'il a vu le jour il y a plus de 74 ans. Mais il paraît encore assez jeune, est de manières fort distinguées et parle conrammment plusieurs langues.

La police le connaît sous le nom de Jules Comeant.

Méfions-nous donc de M. Jules si jamais nous le rencontrons sur notre chemin.

WAR MEMORIAL FUND.

On nous communique les nouvelles sonscriptions suivantes:

Mme Bordenave	$ .50
J. Lagarde	1.00
A. Bergez	.50
P. Bordenave	2.00
P. Pouquette	1.00
P. Lassègues	1.00
L. Lassègues	1.00
S. Arbues	1.00
M. Cazenave	.50
J. Haure	1.00
E. Peyrefitte	1.00
V. Jaussaud	1.00
Laforcade	1.00
M. Masson	.50
J. Antoine	1.00
Ah Loo	.50
B. Nougué	2.50
E. D. Dalmon	.50
E. Artoux	.50
A. Soubielle	1.00
Mrs. J. P. Trouillet	5.00
Félicie Place	2.00
Z. Nouqué	2.00
Mme F. Cailleaud	2.00
C. Raynal	1.00
G. Costes	1.00
A. Birsinger	2.00
A. Alligués	.50
R. Bordenave	1.00
M. et Mme Tubeirang	1.00
J. St. Martin	2.00
Jacques Lassallo	2.00
G. Fontan	2.50
S. Lalanne	2.50
H. Dragon & Co	10.00
J. B. Pon	5.00
M. ot Mme J. S. Godeau	100.00
M. Andichou	2.50
B. Mirande	1.00
P. Bigué	5.00
M. et Mme Benitou	2.50
Ch. Camou	1.00
J. P. Ibar	2.50
Mme P. Candalot	1.00
L. Thes	1.00
J. P. Urrère	2.00
N. Bellet	2.00
A. Eyraud	1.00
Mme E. Barre	.25
M. Manant	1.00
Louis Lacaze	5.00
Reliquat de la souscription pour la Plaque	27.97
M. et Mme Jules Mérienne	2.00
Alexandre Lompré	1.00
Mrs. J. Dimmer	2.50
A. Layrac	5.00
M. et Mme Eugène Noël	5.00
Auguste Jacquemet	2.00
André Fallières (ancien combattant)	1.00
Mme Jeanne Fallières	1.00
Clément Cavaillé (ancien combattant)	1.00
A. P. Bellue	2.00
Pierro Chanquet	10.00
Mme Veuve Berthe Hue-Paris	2.50
J. Weill	2.50
Mme J. Wolfstein	1.00
Jean Planté	5.00
A. Pottet	5.00
Edmond Dupouy	2.00
R. Pesilaux	1.00
Pierro Bantaa	2.00
A. Vorbe	1.00
Dr. W. J. Hawkins	5.00
Dr. Fabre-Rajotte	5.00
Dr. Villain J.	5.00
Dr. B. F. Alden	10.00
Dr. A. Thibodeau	5.00
Dr. E. P. Canac-Marquis	10.00
Dr. Jos. Gunville	2.00
Dr. B. S. Herman	1.00
Dr. A. H. McNulty	5.00
Dr. M. B. Saylin	2.00
A. Helip	2.00
Miss M. Rapson	2.00
M. et Mme Geo. Tessier	5.00
M. et Mme Chaudeur	2.00
M. et Mme Poutous	2.00
V. Labrueherie	1.00
Mlle Pourroy	1.00
Marie Pourroy	1.00
E. Rolland	1.00
P. Berge	1.00
P. Cazenave	1.00
Un Poilu	1.00
L. Callock	1.00
H. Dumas	1.00
C. Nouguier	1.00
J. Mandère	1.00
L. Debret	1.00
Mme McKintosh	1.00
Mme Bousquet Roydor	1.00
Mme Bougenot	1.00
Mme Sandstrom	1.00
Mlle A. Moulucou	1.00
Mme Chapeau	.50

LA CONFERENCE DEMOCRATIQUE DE SAN FRANCISCO.

Au quartier-général de la Convention nationale démocratique, installé au Palace Hotel, on annonce que les candidats présidentiels du parti démocratique sont au nombre de huit. Ce sont:

William McAdoo, ancien Secrétaire du Trésor, qui sera présenté par le Dr. Burris Jenkins, de Kansas City.

A. Mitchell Palmer, Attorney-General, présenté par M John H. Bigelow, de la Pensylvanie.

Gouverneur James Cox, de l'Ohio, présenté par le juge à la Cour Suprême, James O. Johnson, de Columbus, Ohio.

Gouverneur Edward, du New Jersey, présenté par M. Charles F. X. O'Brien, de Jersey City.

Sénateur Robert L. Owens, de l'Oklahoma, présenté par M. D. Hayden Lenebaugh, de Muskogee, Okla.

James W. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, présenté par M. G. Cherry, de Sioux Falls, S. D.

Sénateur Gilbert M. Hitchcock, du Nebraska, présenté par l'ex-gouverneur A. C. Shallenberger, de Alma, Nebraska.

E. T. Meredith, Secrétaire du Département de l'Agricnlture, présenté par M. Claude Porter, de l'Iowa.

On donne aussi comme candidats probables, **MM. Carter Glass**, de la Virginie, ancien Secrétaire du Trésor; **John W. Davis**, de la Virginie Occidentale, actuellement ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et le **Sénateur F. Simmons**, de la Caroline du Nord.

MARIAGES ET DIVORCES.

Nous avons raconté hier la mésaventure survenue au nommé Henry Schmidt, riche fermier de Merced, qui, le jour fixé pour sa noce, attendit vainement à l'église l'arrivée de sa fiancée, Miss Grace Gertrude Coffey. Nous pouvons compléter aujourd'hui cette histoire en disant que la fiancée de notre fermier s'étant ravisée au dernier moment, avait préféré comme mari au riche rural de Merced un élégant petit "chasseur", un certain Lester Swanson, qui fait partie du personnel de l'Hôtel Whitcomb, qu'elle épousa pendant que le brave Schmidt, confiant dans la parole donnée, attendait sa fiancée à l'église et, comme sœur Anne, ne vit rien venir....

Voici une autre histoire qui prouve combien peu au sérieux on prend le mariage dans certains milieux californiens.

Mme Amelia F. Chedlow plaide en divorce devant le juge Deasy de la Cour Supérieure. Elle a épousé un acteur du nom de Roy H. Chedlow. Voici ce qu'elle a raconté au magistrat:

"Le jour même de la noce, mon mari me dit qu'il était obligé par ses affaires de quitter San Francisco, mais que son absence serait de huit jours à peine. Je ne l'ai plus revu."

Inutile de dire que le magistrat a prononcé le divorce au bénéfice de la femme abandonnée

UNE NOUVELLE PUBLICATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

La Chambre de Commerce de San Francisco a décidé de publier, à partir du mois de juillet prochain, une revue hebdomadaire illustrée sous le nom de "San Francisco Business".

La nouvelle publication s'occupera spécialement de la vie commerciale de notre cité et contiendra d'importants articles du plus haut intérêt pour nos industries et nos commerçants.

UN MEDECIN SE TIENDRA A LA DISPOSITION DES MALADES.

Un lecteur nous écrit pour nous demander si, venant à se trouver mal demain dimanche, au pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park, au cas où, pour étancher sa soif, il lui faudrait boire des "soft drinks", il serait assuré de pouvoir trouver sur place les soins nécessaires.

Par téléphone nous avons demandé à M. Jean Pon, directeur des danses, quelle réponse faire à la question qui nous était posée. Et voici ce que nous répondit cet excellent homme:

"M. le Président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sur la demande que nous lui en avions faite, a mis gracieusement à la disposition du Comité d'organisation du nique-nique de la Ligue Henri IV, le docteur Geo. H. Juillet, afin que tous soins soient donnés aux pique-niqueurs qui pour une raison quelconque, se trouveraient mal."

Et maintenant notre lecteur est fixé. Il sait qu'il y aura un docteur sur place et quel éminent praticien ce sera. Gageons que, tous les excursionnistes se trouvant ainsi renseignés, aucun d'eux, demain, à Shell Mound Park, ne voudra attraper la colique.

Ce étant, lundi prochain, nous n'aurons donc pas la moindre fâcheuse nouvelle à enregistrer.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Juin, Clôture.

Paris, francs	13.05
Londres, Livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	12.40
Rome, lire	18.00
Madrid	16.50
Hambourg, marks	2.65
Piastre Indo-Chinoise, au 10 Juin	8.75

LES ETATS-UNIS ET LEUR MARINE MARCHANDE

DECLARATIONS DE L'AMIRAL BENSON. — LE BUTIN DES ETATS-UNIS.—LES STATIONS DE COMBUSTIBLE LIQUIDE POUR LA MARINE AMERICAINE.

L'amiral Benson vient de passer en revue, au cours d'un banquet de la Ligue Maritime, les richesses de la flotte américaine. Il n'a pas caché que cette flotte s'équipait "pour entrer en concurrence avec les flottes marchandes du monde."

A la fin de l'année 1920, l'Amérique aura une flotte marchande de 14,468,331 tonnes. Quand on possède de tels éléments, il n'est plus nécessaire de construire, il faut organiser la lutte avec les flottes étrangères.

Il importe avant tout, dit l'amiral, de bien se pénétrer de ce fait "que la guerre est terminée." Il faut que l'Amérique se rende compte de cette vérité. Les anciennes relations commerciales avec le Vieux-Monde, interrompues par la guerre qui a duré plus de quatre ans, sont actuellement renouvelées. Les avantages commerciaux dont jouissait autrefois l'ennemi ne lui appartiennent plus désormais. C'est le commerce qu'ils ont développé à un si haut degré qui s'offre maintenant à nous, alors que les nations réclament à cor et à cri des marchandises, encore des marchandises et des navires pour les transporter. Nous avons les marchandises qui leur sont nécessaires, nous avons les navires.

Ce sera la part de butin de l'Amérique, de recueillir la succession commerciale de l'Allemagne.

Si cette énorme entreprise promet de beaux bénéfices, il importe qu'ils restent aux mains des Américains. Et c'est pourquoi la grande commission du Sénat vient d'arrêter un projet de loi qui prescrit que la marine pour le cabotage reste exclusivement entre les mains d'armateurs américains, que 75% des actions des entreprises de transports maritimes soient détenues par des Américains, que toutes les maisons de transports maritimes des Etats-Unis soient entre les mains d'Américains, qu'aucun navire américain ne soit vendu à des étrangers sans l'autorisation de l'Etat, sauf en ce qui concerne les navires qni sont en service depuis plus de dix ans et qni n'atteignent pas 6,000 tonneaux de portée en lourd.

* * *

Le "Shipping Board" a récemment créé, à Rio de Janeiro, une station de combustible liquide pour les navires américains. Deux autres stations ont été constituées, l'une à Saint-Thomas (Iles Vierges) avec un dépôt de 110,000 barils, l'autre à Brest (France), avec un dépôt de 165,000 barils. Ces trois stations sont les premières d'un réseau de dépôts de combustible liquide destiués à ravitailler, dans le monde entier, les navires battant pavillon américain.

Le "Shipping Board" estime que le tonnage en lourd des navires appartenant soit à la marine de guerre, soit à la marine marchande battant pavillon américain, sera, au 1er Juin 1921, de 8,600,000 tonnes, exigeant 5,800,000 tonnes de combustible liquide par an, tandis qu'au 1er janvier 1920, ces chiffres étaient respectivement de 5,500,000 et de 2,500,000.

A Punta del Gada (Açores), le navire-citerne en bois "Wasagya", ayant une capacité de 25,000 barils, a été mis en servico le 15 février. Il sera remplacé ultérieurement, lorsque les négociations seront terminées, par une installation permanente. Le "Wasagya" sera, à ce moment, transféré aux îles du Cap Vert pour y être mis en service provisoire jusqn'à ce qu'une station permanente puisse être établie sur ce point.

Il est question d'installer prochainement une station d'une capacité de 165,000 barils à Bizerte, ponr les navires en service dans la Méditerranée. Des négociations sont en cours pour l'établissement d'une station de même capacité à Constantinople. Enfin, une station identique sera mise en service à Colombo, en avril ou mai.

Des dépôts sont également projetés à Honolulu, Manille, Sydney et Shanghaï. Le dépôt de Shanghaï contiendra 165,000 barils; celui de Manille 110,000.

Ces différents dépôts seront réservés, par priorité aux navires du "Shipping Board". A la date du 1er janvier 1920, le "Shipping Board" possédait 1,465 navires, représentant nn tonnage brut de 5,940,742 tonnes, soit 62% du chiffro total des 2,058 navires américains de plus de 1,000 tonnes ayant une jauge brute de 9588,787 tonneaux.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE A LA CONVENTION DE CHICAGO.

Paris, 11 Juin.

Le gouvernement a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au régime du blé et du pain.

La situation économique ne permet pas encore le retour à la liberté commerciale du blé. Si aucune limite n'était fixée, le blé indigène aurait tendance à égaler le prix du blé exotique, ce qui entraînerait un relèvement du droit du pain.

Il paraît nécessaire de prolonger pendant une année le régime actuellement en vigueur pour l'achat, la répartition et le contrôle du blé.

On a préparé une loi qui autoriserait le gouvernement à fournir des vivres au peuple soit par le moyen de contrats privés, soit par des réquisitions, jusqu'au 1er avril 1921. Cette loi fixerait également le prix de la farine et du son.

Les prévisions en ce qui concerne la récolte du blé d'hiver en France sont très favorables, d'après les rapports reçus par le ministre de l'agriculture. Cinquante-sept départements ont envoyé des rapports qui tous déclarent que la récolte s'annonce comme devant être bonne. L'année dernière seulement dix départements avaient envoyé des rapports. Quarante-six départements ont annoncé que le blé de printemps est dans de bonnes conditions. On en a cultivé à peu près un million et quart d'hectares.

Les Alliés protestent contre les nouvelles taxes imposées par l'Argentine.

Buenos-Ayres, 11 Juin.

Des complications internationales se sont élevées au sujet de la nouvelle législation qui impose des taxes additionnelles d'exportation sur le blé. La loi a été votée par la Chambre des députés, et elle est maintenant soumise au Sénat. Les ministres des gouvernements anglais, français et italien ont appelé l'attention du gouvernement de la République argentine sur les résultats que la loi aura sur les achats de blé argentin pour lesquels les contrats ont déjà été passés par les pays d'Europe.

D'après la loi, telle qu'elle se présente en ce moment, le nouvel impôt s'appliquerait au blé pour lequel les contrats ont déjà été signés et qui attend son expédition. L'"Associated Press" apprend que, pour la France, les achats se montent à 500,000 tonnes, pour l'Angleterre à 200,000 et pour l'Italie à 240,000. Ce blé, avec les contrats qui restent à conclure dépasse de beaucoup le surplus dont l'Argentine dispose pour l'exportation, surplus qui s'élève à 1,200,000 tonnes.

On déclare que les diplomates ont fait comprendre que leurs gouvernements avaient été encouragés par l'Argentine à acheter du blé et qu'ils avaient conclu des contrats par l'entremise de leurs commissions respectives dans ce pays. Tout en reconnaissant le droit de l'Argentine à prendre des mesures pour empêcher la hausse du prix du pain dans ce pays, ils déclarent qu'ils ne s'attendaient pas à un impôt sur le blé dont l'effet serait rétroactif.

LA QUESTION DE TANGER.

Madrid, 11 Juin.

Le roi Alphonse a eu hier une longue conférence avec le comte Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France, sur la question de Tanger. On croit ici que les différends pouvant exister entre la France et l'Espagne seront soumis à la Ligue des Nations.

Le journal "Epoca", organe officieux, conseille des représailles commerciales contre la France.

L'ENCYCLIQUE DU PAPE.

Paris, 11 Juin.

Interviewé par l'"Eclair", M. Jonnart a déclaré que l'Encyclique du pape prouve sa bienveillance à l'égard de la France. Il ajouta qu'il partirait bientôt pour Rome, où il restera peu de temps, afin de revenir se consacrer à la reconstitution du département du Pas-de-Calais.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 11 Juin.

La Conférence des ambassadeurs a examiné la réponse à faire à la protestation de l'Allemagne contre la décision de la commission de délimitation d'Eupen et de Malmédy, relative à l'attribution de la ligne de chemin de fer.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES, du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procurations utiles.—Adv.

CHICAGO, 11 Juin.

La séance d'hier a été consacrée à la mise en nomination des divers candidats présidentiels. Les trois premiers noms mis en avant ont été ceux du général Wood, du gouverneur Lowden et du sénateur Hiram Johnson.

L'assemblée a fait une lougue et chaleureuse ovation à chacune de ces trois présentations et a écouté attentivement les discours prononcés par les répondants de ces trois aspirants à la présidence des Etats-Unis.

Les présentatious continueut. Quant au choix définitif du parti il donnera lieu à de nombreux tours de scrutin.

RAID AERIEN DE PARIS A CONSTANTINOPLE ET RETOUR.

Paris, 11 Juin.

L'as français, lieutenant Roget, qui a récemment traversé la Méditerranée en avion, est parti hier matin à destination de Varsovie, trajet qu'il compte faire sans arrêt. De Varsovie, le lieutenant Roget continuera son voyage circulaire par Bucharest, Constantinople, Athènes, Rome et Paris.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Honolulu, 11 Juin.

Le "Nippu Jiji", journal de langue japonaise qui se publie ici, reçoit de Tokio un câblogramme où il est dit que le Conseil diplomatique japonais a accepté tous les termes relatifs au renouvellement de l'alliance offensive et défensive avec l'Angleterre.

CHEZ LES BOLCHEVIKS FRANÇAIS

Paris, 11 Juin.

Une réunion organisée par la Fédération socialiste de la Seine a adopté un ordre du jour de protestation contre la situation de la Hongrie, l'offensive polonaise et la politique du gouvernement français.

LA CRISE ITALIENNE.

Rome, 11 Juin.

La séance de la Chambre au cours de laquelle M. Nitti annonça la démission collective du cabinet fut particulièrement tumultueuse. Les catholiques lancèrent les épithètes les plus malsonnantes à leurs collègues socialistes, les qualifiant de traîtres, de mauvais Italiens achetés par l'or français. A ces provocations, les socialistes répondirent par des insultes du même genre. Bientôt catholiques et socialistes en vinrent aux mains. Les questeurs et les huissiers durent intervenir pour séparer les cmobattants.

Ce fut la journée des démissions. M. Orlando, président de la Chambre, annonça le premier qu'il renonçait à présider la Chambre. Comme on s'attendait depuis longtemps à cette démission, la nouvelle ne produit pas grande impression. Il en fut tout autrement quand M. Nitti de leva et annonça que le nouveau cabinet, avant même d'affronter a lbataille, avait remis sa démission collective au Roi. Cette déclaration fut accueillie par de longues acclamations sur les bancs des députés socialistes et au milieu de la froideur des députés partisans de M. Salandra et des réformistes.

Le régime nittien est fini, a déclaré le député socialiste Modigliano.

On se demande maintenant de quoi sera fait demain. Le Roi a immédiatement convoqué au Quirinal les chef des divers groupes politiques. Et voici qu'on parle de dissolution de la Chambre et surtout du retour au pouvoir de M. Giolitti, qui paraît être le seul homme politique italien à la hauteur de la situation actuelle.

Pendant que ces scènes regrettables se déroulaient à la Chambre, des désordres graves se produisaient dans diverses provinces du royaume. A Bari, la grève agricole donnait lieu à divers incidents. A Spinazzola, les ouvriers faisant cause commune avec les paysans, déclaraient la grève générale. Les carabiniers, étant intervenus pour délivrer un propriétaire attaqué par les grévistes, durent faire usage de leurs armes.

Le correspondant du "Giornale d'Italia" fut tué à coups de fusil par un forcené qui lui reprochait d'appartenir au parti de l'ordre. Dans plusieurs villes, les magasins de denrées alimentaires étaient pris d'assaut. Partout des collisions sanglantes se produisaient entre grévistes et carabiniers, car la grève générale avait été proclamée partout.

Aux dernières nouvelles on annonce que la grève générale a pris fin et que le gouvernement a rapporté le décret fixant à 1 lire 50 le prix du kilogramme de pain et à 2.50 celui des pâtes alimentaires.

Néanmoins la situation reste grave.

J'ai repris ma pratique.—Avec mes nouvelles méthodes et leurs nouvelles applications, la dentisterie devient une révélation dans la science moderne. L'impossible d'hier est le possible d'aujourd'hui.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 18 mai 1920.

Au milieu des divagations de certains révolutionnaires, des esprits distingués, des hommes de talent, sentent leur raison chanceler et un des auteurs dramatiques les plus gais de ce temps, M. Feydeau, est en train de mourir dans la démence, enfermé dans une maison de santé. Pauvre garçon, qui connut les triomphes les plus retentissants et a égayé toute une génération par des vaudevilles qui obtinrent les plus grands succès.

La folie n'est parfois qu'un accès passager, sans qu'il faille pourtant généraliser.

Dans un article qui a pour titre: "Les noblesses des grands hommes" (La Revue, 1er juillet 1902), le docteur Regnault a écrit: "... ainsi, le Tasse, Alexandre Dumas fils, Gounod, Auguste Comte produisirent des chefs-d'œuvre à leur sortie des asiles."

La folie est-elle vraiment une sorte de piment du talent? Molière l'affirmait et vous vous souvenez de la pensée qu'il prête à son personnage dans le "Médecin malgré lui": "C'est une chose admirable que tous les grands hommes ont toujours un petit grain de folie mêlée à leur science."

Accès qui dure plus ou moins longtemps. Qui donc a défini le génie: "un grain de folie dans beaucoup de raison." Il y a des moments où le grain se fait surtout sentir. On a prétendu que notre grand Hugo ne fut pas à l'abri de ce terrible accident, et le 8 avril 1842, Balzac écrivait à Mme Hanska:

"Il arrive un grand malheur à la France. Victor Hugo est dans une maison de santé, après avoir été atteint de trois accès de folie furieuse."

Et le 7 avril:

"Les uns disent que Victor Hugo a été pris de trois accès de mélancolie furieuse en lisant les articles écrits en Allemagne contre "Le Rhin"; d'autres disent qu'il n'en est rien. On dit que sa fille et sa femme ont eu le courage d'aller et venir, gaies comme à leur ordinaire et de recevoir pendant ces jours de folie. Sans savoir encore ce qui en est, je viens de voir Hugo au spectacle, absolument comme à son ordinaire."

Dans la famille Hugo, il y avait au surplus une tare; le frère du poète, Eugène Hugo, qui était silencieusement amoureux de la femme qu'épousa Victor, vit son pauvre cerveau éclater le jour des noces auxquelles il avait tenu à assister; il s'enfuit, éperdu; on dut l'enfermer dans une maison de santé où il mourut. La fille de Victor Hugo elle-même, Adèle, après le désastre de son mariage avec un officier anglais qui se conduisit indignement avec elle, tomba dans un état de langueur douce; elle est morte l'an passé sans avoir recouvré la raison.

Victor Hugo, Alexandre Dumas fils, Gounod hier, Feydeau aujourd'hui!... Que d'autres de nos contemporains dont les cerveaux surchauffés les ont obligés à chercher l'apaisement dans le silence et la retraite! Ils sont nombreux... Inutile de publier cette liste pénible et longue.

Jean-Bernard.

Le Protectorat Français en Orient

Le "Corriere d'Italia," s'occupant de la question des Lieux Saints et du protectorat français en Orient, dit:

"La thèse du Saint-Siège est la suivante: les sanctuaires gardés par les catholiques resteront confiés à eux; pour ceux qui ont passé par violence ou par fraude aux mains des orthodoxes, une Commission devrait être chargée de restaurer nos droits historiques."

Le "Corriere d'Italia" dit que cette thèse semble devoir être acceptée par la Conférence et ajoute que le protectorat, dans sa forme ancienne d'exclusivité, n'est plus compatible avec le nouveau statut de l'Asie Mineure; mais, ajoute l'organe du parti populaire italien, "on ne saurait oublier que pendant des siècles la France soutint la tradition des Croisés en Orient contre la menace des musulmans. Par conséquent la France demande quelque chose qui puisse être l'équivalent de son protectorat passé, on ne peut méconnaître qu'elle ait raison de le faire."

Quant à l'attitude du Saint-Siège, elle n'a pas changé, elle reste conforme au sens du document que le cardinal Gasparri transmit le 26 juin 1917 à M. Denys Cochin.

Les termes premiers de la lettre rappelaient que le protectorat français en Orient reposait sur un triple fondement des capitulations autrefois consenties à la France par la Porte ottomane, l'ordre donné par le Saint-Siège aux communautés religieuses du Levant de s'adresser pour leur protectorat à la France, enfin quelques prorogatives accordées par le Saint-Siège à la nation française, en raison des mérites acquis par la France en Orient, dans le cours des siècles.

Prévoyant dès cette date de juin 1917 l'effondrement de l'Empire turc, que la victoire alliée devait consacrer en septembre 1918, le Saint-Siège ajoutait: "Je m'empresse de dire que le Saint-Siège ne fera rien, en ce qui le concerne, pour abolir ou diminuer, en quelque manière que ce soit, le protectorat de la France. Le Saint-Siège l'a déclaré franchement dans le passé, et vous pouvez en donner l'assurance à vos collègues du gouvernement."

Et encore:

"Si la domination turque venait à disparaître ou que l'abrogation des capitulations fût maintenue, le protectorat de la France sur les sujets des autres nations cesserait par la nature même des choses. L'ordre donné par le Saint-Siège resterait, sans doute, mais en pratique cet ordre serait lettre morte, parce que la France, comme les autres nations, n'aurait que le droit de protection sur ses propres sujets: le protectorat de la France cesserait dès lors d'exister."

Puis le cardinal Gasparri ajoutait que si la France ne pouvait se désintéresser de son prestige en Orient, "elle ne pourrait que bien difficilement conserver son poste d'honneur sans l'appui du Saint-Siège, comme le Saint-Siège lui-même devait s'appuyer sur la France."

"Au protectorat disparu, il faudrait donc substituer autre chose, et je m'empresse d'ajouter que le Saint-Siège, le cas échéant, ne manquerait pas d'y porter toute sa bienveillante attention."

Si à ce texte éloquent et désormais historique, on joint la lettre écrite le 20 août 1895 par le Pape Léon XIII au cardinal Langénieux et l'appendice du Livre blanc, édité par le Saint-Siège à propos de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, on possède la documentation essentielle qui nous livre en toute loyauté la pensée fidèle de la Papauté.

Il était intéressant de relire ces documents et de les rappeler, alors que le traité entre l'Entente et la Turquie et le rétablissement de l'ambassade auprès du Saint-Siège ramènent l'attention générale sur les droits séculaires de la France.

Le récent voyage du cardinal Dubois en Orient, où le tact et la haute courtoisie du prélat ont servi avec magnificence les intérêts de notre patrie, a ravivé dans ces régions lointaines l'amour des populations pour la France, la "noble nation" protectrice naturelle des petits et des opprimés.

Les fruits de cette mission ne manqueront pas de mûrir, et aujourd'hui, avec l'aide bienveillante de la papauté, notre gouvernement va pouvoir continuer la politique traditionnelle et déjà séculaire de la France.

Victor Bucaille.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

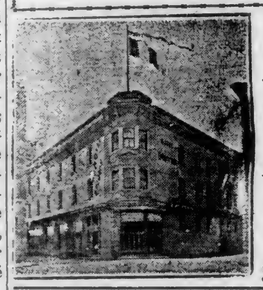
19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2335, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES MEMOIRES DE KITCHENER

Ce sont, en réalité, les Mémoires de Kitchener qui, sous le titre modeste de "Life of lord Kitchener," viennent de paraître à Londres. Le plus fidèle et le plus dévoué des collaborateurs de l'ancien ministre de la guerre britannique, sir George Arthur, a réuni là, en trois volumes, tous les ordres, tous les rapports et la plupart des actes intimes du glorieux soldat. Ces simples papiers éclairent la figure de celui qui fut le Grand Taciturne des temps modernes et éclairent aussi l'histoire de la guerre mondiale...

—ooo—

Lorsque, le 4 août 1914—le jour même où l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne,—Kitchener entra pour la première fois au War Office, on lui tendit une plume pour signer, comme ministre, son parchemin d'investiture. La plume grinça lamentablement. Et le nouveau secrétaire d'Etat de murmurer:

"Dear me! Quel ministère de la guerre! Pas de plume pour écrire et pas d'armée pour se battre!"

Il ne devait pas tarder à y avoir plumes et soldats. Kitchener y travailla. Mais le travail est peu de chose chez un conducteur d'hommes s'il ne s'accompagne de prévoyance. Le bon chef doit être un peu prophète. Or, Kitchener possédait l'antenne mystérieuse qui permet de lire dans l'avenir. Et c'est peut-être ce qui ressort le mieux des documents publiés.

Il avait prévu la guerre de cinq ans. Lorsqu'en octobre 1914 M. Charles Schwab, le grand maître de l'acier américain, vint le trouver, Kitchener lui dit:

— Cette guerre durera longtemps; elle durera au moins cinq ans. Pouvez-vous me signer, séance tenante, l'engagement que, pendant ces cinq ans, votre Bethlehem restera sous votre contrôle?

Il avait prévu l'échec des Dardanelles et, dans toutes ses instructions, revient comme un leitmotiv la phrase: "Si la flotte n'est pas appuyée par des troupes de terre, la flotte ne forcera pas le passage."

Il avait prévu que les opérations d'Orient ne donneraient jamais rien tant que les alliés n'y mettraient pas le prix et, le 15 novembre 1915 il câblait:

"Tant que nous n'aurons pas à Salonique 400,000 hommes, nous n'atteindrons aucun des objectifs que nous nous proposons."

Il avait prévu que Constantin le félon céderait le jour où on lui parlerait haut et ferme. Et il avait commencé à lui parler le seul langage qu'il pouvait comprendre.

— Que ferai-je, gémissait le tremblant souverain, si l'Allemagne me menace d'un million d'hommes?

— Vous vous souviendrez, lui répondit Kitchener, que l'Angleterre en aura quatre millions en ligne l'an prochain.

Il avait prévu la trahison et la débâcle russes. Et, en octobre 1915, il avait adressé en français la lettre vraiment prophétique que voici à M. Millerand, alors ministre de la guerre:

"L'état de la Russie est des plus alarmants, à quelque point de vue qu'on se place: social, économique, politique ou militaire. Les partis anarchistes et révolutionnaires ne sont pas désarmés; la trahison est partout; l'influence allemande, malgré le tsar et le grand-duc Nicolas, continue à s'exercer depuis le haut jusqu'au bas de l'échelle sociale; la mainmise par l'ennemi sur les Détroits scandinaves et ottomans isole la Russie et l'empêche de recevoir en échange de ses exportations de blé, les importations dont elle a un besoin urgent pour vivre et se défendre. Le sentiment et la sensation de cet étouffement agissent presque autant sur le moral de la population que sur la vie économique; l'armement russe est insuffisant; la situation, au point de vue des munitions, est navrante et presque sans remède."

—ooo—

Il avait même prévu sa mort. Et, mû par je ne sais quel pressentiment funèbre, lui qui ne remettait jamais rien, il avait tenté de remettre son voyage en Russie, prétextant qu'il serait peut-être "indésirable" là-bas. Mais un télégramme impérieux de Saint-Pétersbourg l'avait contraint à partir: "Le tsar, lui disait-on, a répété par deux fois qu'il tenait à ce que veniez..." Il s'embarqua le 4 juin 1916, à la gare de King's Cross, à Londres. Et, là encore, quelque chose d'inusité se produisit. Monté dans son wagon, il en redescendit pour serrer la main de sir George Arthur et lui dire:

— Occupez-vous bien de tout pendant que je ne serai pas là!

Puis, il remonta dans le wagon, et lui qui ne regardait jamais par la fenêtre, il regarda longuement cette gare, cette foule et cette terre anglaises qu'il ne devait jamais revoir.

Stéphane Lauzanne.

—:o:—

LE DROIT D'ECRIRE POUR LES OFFICIERS FRANÇAIS

On sait qu'aux termes des décrets du 25 août 1913, les officiers de l'armée active "peuvent," sous leur responsabilité et sans autorisation préalable, publier des écrits signés par eux avec la mention de leur grade.

En ce qui concerne les écrits relatifs aux opérations militaires, dit le rapport du ministre de la guerre au président de la République, cette faculté n'a présenté aucun inconvénient, tant que les officiers n'ont abordé que des sujets se rapportant à des évènements déjà anciens, pour lesquels il existe une documentation officielle complète. Bien au contraire, cette liberté d'appréciation contribuait au développement de l'esprit critique et des hautes études militaires. Elle présentait de nombreux avantages et peu ou pas d'inconvénients.

Il n'en est plus de même aujourd'hui, tout au moins pour les études et les écrits relatifs à la campagne de 1914-1918, qui, jusqu'au moment où les archives officielles auront été publiées, ne peuvent être basés que sur des documents personnels presque toujours incomplets ou sur des souvenirs insuffisamment contrôlés n'offrant pas toutes les garanties d'exactitude désirables. Le moins qu'on en puisse dire — et c'est déjà trop — c'est que leur impartialité doit être mise en doute, et qu'à tort ou à raison on peut voir dans tout écrit de ce genre des préoccupations d'ordre personnel.

Dans ces conditions, il y aurait intérêt à revenir momentanément et jusqu'à la mise à jour des archives de la guerre, au régime de l'autorisation préalable, en ce qui concerne, tout au moins, les évènements militaires de 1914-1918, pour lesquels la documentation n'est pas encore réunie et classée.

En conséquence, d'après le décret récent du 2 mai:

"Le manuscrit des ouvrages ou articles concernant la préparation ou l'exécution des opérations des armées françaises ou alliées au cours de la guerre de 1914-1918, devra être soumis, jusqu'à nouvel ordre, avant son impression, à l'autorisation du ministre (cabinet, 3e bureau).

"Les mêmes règles s'appliquent aux officiers généraux du cadre de réserve, ainsi qu'aux officiers de complément, mais en ce qui concerne les écrits d'ordre militaire seulement. Les exemplaires ou copies des écrits autres que ceux visés au paragraphe précédent devront être adressés au général commandant la région (officiers généraux du cadre de réserve); ou au général commandant la subdivision (officiers de complément)."

—:o:—

DANS L'ARMEE BOCHE

Berlin, 11 juin. — Le ministre de la reichswehr, recevant en présence du président Ebert les généraux de la reichswehr de tout l'empire, reconnut qu'il était difficile à la majorité des officiers élevés dans les principes de l'ancien régime de se plier aux idées nouvelles, mais il ajouta que tous les fonctionnaires, et particulièrement les chefs militaires, devaient être prêts à remplir, dans toutes les circonstances envers l'Etat, les devoirs qu'ils acceptèrent en prenant leurs fonctions et que l'armée devait appartenir à la collectivité et non à un parti.

Le ministre déclara ensuite que le maintien de l'ordre dans l'armée était subordonné au maintien des effectifs à 200,000 hommes, afin que les officiers soient assurés du lendemain.

Il ajouta que la question serait tranchée à Spa, mais que la conférence de Spa ne pouvait avoir lieu que si l'ordre était maintenu à l'intérieur de l'Allemagne.

Au nom des généraux, le général von Secht affirma leur fidélité à la constitution et demanda aux civils de faire confiance aux généraux qui poursuivent le relèvement et la libération de la patrie dans l'ordre et le travail.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance du sujet il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanche de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4640

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES — G. LALANNE — J. B. FON
G. MAILHEBEAU — L. COUZARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 80 —

TROISIEME PARTIE

II

— Par prudence, pas un mot de l'aventure à la tante Picklewitt, car elle jetterait des cris d'orfraie en apprenant qu'on veut la quitter. Elle n'est pas douce, la vieille Picklewitt De plus, elle a amassé une quantité de livres sterling depuis qu'elle est à mon service, et ce sont de bonnes rentes qu'elle laisserait à d'autres, si sa chère Mary décampait à la muette.

Il ajouta, en pressant le bras de la délinquante d'une certaine façon et en adoucissant l'aigreur de son organe criard:

— Enfin, il y a aussi un certain baronnet dont les bonnes grâces valent mieux que celles d'un farinier qui a perdu son moulin.

Elle n'eut pas l'air de comprendre.

— Lâchez-moi, sir Walter, dit-elle en essayant de sourire; vous ne vous êtes pas aperçu que vous me faites mal.

— Nullement, et si c'est vrai, belle Mary, je vous prie de l'oublier.

Ils poursuivirent leur chemin en silence vers le manoir.

Au fond de la vallée, on entendait le roulement des wagons qui amenaient des matériaux à l'usine où, bientôt, la fabrication allait commencer

Des centaines d'ouvriers s'agitaient de tous côtés, creusant des fondations, élevant des murailles.

— C'est une nouvelle vie qui s'annonce, dit le baronnet.

C'était une nouvelle vie, en effet, un bouleversement radical, l'anéantissement du passé et la destruction du charme de ce site enchanteur et tranquille depuis des siècles.

Sir Walter se frottait les mains en songeant à la pluie d'or qui tomberait dans sa bourse, à la plus-value de ses terres, à la conversion miraculeuse de sa solitude qui deviendrait une ville, tandis que Mary, en songeant à l'antique demeure qu'on ne reverrait plus, se disait avec l'amertume du regret:

— Nous aurions été si bien là!

III

Retour

Après le terrible hiver qui suivit la déclaration de guerre et pendant lequel les armées de France et d'Angleterre s'étaient pour ainsi dire immobilisées dans une lutte de cavernes, de trous envahis par les eaux et de duels à mort au fond de fossés boueux, inventions de Boches, traquenards de vils tacticiens, évitant la bataille en plein air et face à face, le printemps était revenu et jetait son manteau de verdure et de fleurs sur nos départements envahis, jonchés de cadavres et de ruines, et labourés par les obus et la mitraille des milliers de canons à l'aide desquels l'Attila moderne avait cru s'assurer une victoire aussi rapide que décisive.

Il était armé jusqu'aux dents, lui, le tyran qui envoyait à la mort des peuples asservis depuis un demi-siècle à peine, et impuissants à briser les fers qui les liaient à lui.

Laissons de côté ces horreurs.

Oublions pour un moment cette ruée de princes enchaînés à son char et traînant derrière eux d'innombrables armées de sujets enlevés à leurs travaux, à leurs familles, et dont la plupart ne reverront jamais le toit dont ils ont été arrachés.

Aux environs du parc de la Royère et de la demeure presque seigneuriale où les deux jeunes filles de la baronne Féraud-Destouches avaient passé leurs jeunes années, une voiture de louage prise à la gare de Meulan s'arrêta à la barrière de la maison occupée, jadis, lors de ses rares séjours en France, par l'ami de Mme de la Royère, Fernand de Trémel, devenu capitaine de vaisseau.

Deux voyageurs en descendirent et le cocher, après avoir été largement payé de sa course, reprit le chemin par où il était venu.

De ces deux voyageurs l'un était le maître, l'autre un marin attaché à son service.

Breton comme le capitaine, le marin s'appelait Cloarec, Yves, pour ses amis.

La barrière s'ouvrit devant eux.

Un vieux jardinier accourut.

Il était là depuis de longues années et très dévoué à son patron.

C'était au autre Breton, du nom de Trégoff.

Il n'avait pas été prévenu de l'arrivée de l'officier et sa joie le rendait muet ou à peu près.

Il balbutia seulement quelques paroles au bout d'un instant:

— Mon commandant, si j'avais su.... je ne vous attendais pas!

Tout cependant était dans un ordre parfait.

Les plantes grimpantes de la façade, les rosiers des parterres, les clématites et les glycines de la grande tonnelle se couvraient de fleurs.

Dans le verger, les pommiers tardifs formaient de gigantesques bouquets, de nuances si délicates que jamais aucun peintre n'a su en rendre la finesse.

Le maître n'en demeura pas moins sombre et triste.

On le sentait toujours sous le coup d'incurables regrets.

Yves Cloarec montait au premier étage, avec la valise de son chef, et rangeait tout comme il eût fait de la cabine de son navire, tandis que Fernand de Trémel retenait le jardinier et l'entraînait dans le verger d'où, sur une petite éminence, on apercevait, de l'autre côté de la vallée, les hautes toitures de la Royère. Là, il l'interrogea:

— Toujours vide? dit-il en désignant le château.

— Toujours, monsieur Fernand.

— Le propriétaire ne l'habite donc pas, en ce moment?

— Non, monsieur; il doit être en Angleterre ou peut-être même en Amérique où il a des intérêts. On le dit fort riche. Des domestiques gardent la maison. Du reste, rien n'y est changé c'est à peu près le même état qu'au temps de Mme de la Royère.

— Et les jeunes filles?

— Il y en a une de morte, monsieur Fernand.

— Je sais, je sais... fit brusquement l'officier; j'ai reçu dernièrement une lettre qui m'a appris ce malheur... Et l'autre?

— Elle a passé quelques jours à la maison des Simon, au début de la guerre, de braves gens que vous connaissez bien.

— Je sais, répéta le maître.

Le jardinier insista.

— Il paraît que mademoiselle Madeleine était profondément triste. C'était peu de jours après la mort de sa sœur. Elle était accompagnée d'une de ses camarades du magasin de M. Raibert. Maintenant j'ignore où elles sont.

Le marin garda le silence. Il ne l'ignorait pas, lui.

Il promena de longs regards sur sa maison et les jardins où il avait fait jadis de si beaux rêves.

Mais, c'était surtout vers l'autre côté de la vallée que ses yeux demeuraient fixés, comme s'il eût espéré y revoir l'ombre de celle qui avait été sa passion et que les hasards de la vie lui avaient fait perdre.

Il monta à sa chambre où il se plongea dans ses réflexions.

Maintenant il avait plus de cinquante ans et ses cheveux toujours épais étaient devenus gris.

Des rides creusaient son large front de penseur habitué à la solitude et à l'isolement, car même sur le bâtiment qu'il commandait, au milieu de ses camarades et de ses officiers, de ses soldats de tout ordre pour lesquels il était un ami ou un père, il se sentait seul, parce que la femme qu'il n'avait jamais possédée et qui avait perdu la vie dans une catastrophe tragique et mystérieuse, lui laissait le cœur vide et pour ainsi dire glacé.

Ce n'était qu'aux jours de combat, lorsque quelques luttes s'engageaient entre lui et les corsaires de l'ennemi, que son être semblait se ranimer et que, tête haute, impassible, il donnait ses ordres, en souriant à la mort qu'il bravait.

Tout lui avait réussi.

Sur toutes les mers, il avait chassé et détruit les pirates du kaiser.

On parlait pour lui d'un grade supérieur.

Mais sans ambition, le cœur malade, il ne faisait aucune démarche pour l'obtenir.

L'estime de ses amis lui suffisait.

Le soir venu, après un dîner simple et bref, il s'arma d'une canne et dit à son matelot:

— Je sors... J'ai besoin de respirer.

— Dois-je vous accompagner, mon commandant?

— Merci.

— Il s'éloigna, prit un sentier longeant la haie qui entourait une vaste prairie et disparut.

Il était environ neuf heures du soir.

Le temps était d'une sérénité admirable.

Alors que dans nos départements du nord et de l'est les canons tonnaient, faisant trembler la terre, écrasant des villages, ensevelissant des soldats sous l'éboulement des tranchées, tuant et mutilant des hommes jetés les uns contre les autres par l'ambition d'un seul, par la volonté d'un insensé, atteint de la folie du meurtre et de la destruction, on n'entendait dans ce pays paisible, aux environs de la Royère, que le murmure de l'eau s'écoulant en cascades, le vol rapide de quelques oiseaux effarés par le passage du promeneur, et le cri lugubre des chouettes se répondant de loin en loin.

(A Suivre)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE ROST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1256
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

PAUVRES CELIBATAIRES.

Imposés aujourd'hui, ils connurent jadis la honte d'être exclus des assemblées nationales.

Les célibataires français ne sont pas heureux en ce moment. On a dit ici leurs angoisses et leurs indignations. Pourtant, ils devraient se consoler en songeant qu'on ne leur réserve pas les pires amertumes, qu'on ne demande pas leur rejet de la famille française, tout au moins sous le rapport politique.

Cela s'est vu autrefois. Il y eut un instant de notre histoire où le fait de n'être pas en puissance de femme constituait une incapacité électorale, pour ne pas dire indignité. Un célibataire n'était pas éligible aux fonctions de représentant du peuple!

Ainsi en décida la Convention, quand elle discuta, le 19 juillet 1795, le nouvel acte constitutionnel, en ce qui touchait le Conseil des Anciens et le Conseil des Cinq-Cents. Malgré Cambacérès, qui prétendait qu'on pent avoir de sérieuses qualités sans avoir pris femme, l'assemblée se rangea à l'avis de Villetard et de Larevellière-Lépeaux. "Un homme, disait le premier, n'est jamais meillenr citoyen que lorsqu'il est bon père et bon époux!" Le second s'écriait: "Exiger que le législateur soit marié, c'est garantir sa sagesse!" Après qnoi, il flétrissait les célibataires, "qui ne veulent pas des embarras d'un ménage, vivent dans la débauche, font couler les larmes de l'innocence et convertissent en haine et en mépris l'amour et l'estime qui rendent deux époux heureux!" Il n'en fallut pas plus pour faire décider que les membres des Anciens devraient être mariés ou veufs.

Le lendemain, la lutte recommença pour les Cinq-Cents, mais avec beaucoup plus de vivacité. Delacroix s'éleva contre le célibat des représentants, au nom de la moralité. Bentabole l'appuya, déclarant que si le Conseil des Cinq-Cents ne comptait que des garçons, il "aurait un air défavorable de jeunesse et de minorité". A son tour Dubois-Crancé intervint, répliquant que seuls des hommes mariés pouvaient faire des lois sérieuses, tandis que par les célibataires on aurait des lois légères qni favoriseraient les commotions sociales.

Ces malheureux furent défendus, cependant. Garran de Coulon affirma, avec l'exemple de Tacite et celui de Montaigne, qu'on pouvait être célibataire et posséder de bonnes mœurs et du mérite. Savary dit qu'au lieu de protéger la morale, on allait l'atteindre, attendu que les ambitieux se marieraient à la veille des élections, abuseraient de la fraîcheur et de l'inexpérience d'une jeune fille, et divorceraient au lendemain du scrutin. Talot rappela le nom d'une foule d'hommes illustres qui ne s'étaient pas mariés. Un antre conventionnel alla même jusqu'à s'écrier: "Il semble que l'amour de la patrie dépende de l'amour d'une femme!"

Vains efforts. Dubois-Crancé fut terrible. "La classe des célibataires, dit-il, est celle des égoïstes. C'est là qu'on pourrait trouver plus facilement qu'ailleurs les plus fermes appuis du despotisme, car l'homme qui est resté seul jusqu'à une époque avancée de la vie, ne rapporte tout qu'à lui, et ce sentiment le portera à préférer à tous les régimes celui qui lui présentera le plus de jouissances." On ne voulut même pas faire une exception en faveur des militaires, exception réclamée par Gonpilleau. "Il faut, proclame Bentabole, non pas les écarter du mariage, mais, au contraire les y convier, autant que possible, et leurs femmes seront les meilleures citoyennes, puisqu'elles risquent plus que les autres de perdre leurs époux!"

Bref! les célibataires furent déclarés incapables d'être élns aux Anciens et aux Cinq-Cents. Jamais un traitement aussi humiliant ne leur avait été infligé. Ils restèrent dans ce lamentable état durant tout un mois. Par bonheur pour eux, la loi devait subir l'épreuve de la seconde lecture, et Cambacérès ayant fait observer que de très jeunes hommes, des généraux déjà illustres, à peine âgés de vingt-cinq ans, et éligibles, n'avaient réellement pas eu le loisir de se marier, alors qu'ils combattaient aux armées, la Convention revint sur le vote qui avait fait du célibat une incapacité politique, et dont on peut dire, sans manqner de respect aux mânes des grands ancêtres, qu'il était imprégné d'une joyeuse loufoquerie.

H. Jagot.

LA REHABILITATION DU PELICAN

On l'avait accusé, au Texas, d'une voracité si grande qu'on lui attribuait — en 1918 — le faible rendement de la pêche sur la côte américaine Et la "U. S. Food Administration," qui veillait, aux heures difficiles de la guerre, au ravitaillement national, fit procéder à une enquête sur les ravages causés par le pélican brun dans le monde des poissons. M. Gilbert Pearson, chargé de l'enquête, en a résumé les résultats dans "The American Review of Reviews."

Il parcourut le Texas, la Louisiane et la Floride, et, tout compte fait, il ne recensa sur les 2,300 kilomètres de la côte du golfe du Mexique qu'environ 65,000 pélicans. On en avait dénoncé plus d'un million! Et de quels poissons se nourrissaient-ils? Grâce à leur poche révélatrice, on put les prendre "sur le vif," et l'on établit qu'ils se nourrissaient d'une sorte de hareng qui n'est presque jamais consommé par l'homme. Les pélicans méprisaient avec unanimité la truite, la sole et le maquereau.

Ainsi le pélican sort glorieusement de cette aventure. Et s'il n'est pas établi de façon officielle qu'il se déchire le ventre pour nourrir ses petits, il est désormais avéré qu'il n'affame pas les nôtres.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarziau, G. Hanrat, C. Lamaysou
C. Lapuyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:
H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos. Palacin, Jos. Pontacq
G. Ponchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:
C. Auger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Broussé
B. Cassou, H. Casson, Jos. Casson
M. Cervières, P. Clavérie, A. Clot
Jos. Escale, T. Escude, Z. Galy
J. S. Godean, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherie, J. Laclergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninon
J. L. Prat, J. Somps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:
Jn. Pon, Directeur
L. Dufoureq, Sons-Directeur
Aides:
S. Arbancet, Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchon
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmon
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupny
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goïricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Lapiace, J. Lancy
J. P. Liet, J. Lonstalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Soulès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:
P. Laconme, Directeur
Jacques Lassalle, Sons-Directenr
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chantelonp
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Hourcaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Monliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:
J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Fondère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqué, J. Ordoquihandy, V. Pain
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unèxc, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.

1932

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de û ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE,** 20, Montgomery St.

1917

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

On Demande

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. Ne sera occupée que quelqeus heures le matin.

Téléphoner, l'après-midi, à Douglas 3531.

1939

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

S'adresser chez M. Bedecarats, 1212, Devisadero St.

1940

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à 1567, California St.

1941

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.

1942

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1943

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1937

Une **PREMIERE OUVRIERE** et un **CHEMISIER.** Nourris ou pas nourris. Bons gages.

S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.

1935

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1934

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.

S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1977, Pine St.

1929

Un **"DRIVER".**

S'adresser à Diamond French Laundhy, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.

Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Un **MAITRE D'HOTEL** de bonne apparence. Expérience pas nécessaire. Bons gages.

S'adresser au restaurant St. Germain, 60-64, Ellis St.

1921

Un **CHEMISIER** sachant repasser et aussi, un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à B. Parayre, Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

1896

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.

S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.

Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.

S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

AUTOMOBILE en bon état, "Chevrolet Baby Grand", Modèle F. A. 5. Prix: $950. N'a fait encore que 7000 milles. Aussi **MOBILIER** de 5 chambres. Bonne occasion. Vendeur est obligé de partir pour l'Europe.

S'adresser à 47, Carr Street, au South. Phone: Mission 7052. Prendre cars Nos. 16 ou 29, et descendre à Paul Avenue.

1936

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenne.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Tontes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dane bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tont en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le **"Franco-Californien"**

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de 16 par ch.; bail.
12,800—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, baisse à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêté sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE — 211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasinm.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 616-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9668.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul E. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 225 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions 1er et 16me Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coulv, Sec. des Fin., 62, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Andre, Sec. des Arch., 1597, Pine St., Phone Franklin 6576; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressenac; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plines Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1894—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 6674; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3596; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave., Phone Mission 3268; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camee, R. Estarziau, G. Haurat, Lemaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1021 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et tout législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MU

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California. By act of Secretary President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

JUN 1-8 1920

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 13 JUIN 1920—SUNDAY, JUNE 13, 1920. No. 138

La Question du Luxembourg

Notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Reynald, nous adresse l'article suivant que nous nous empressons de publier à la première place:

La France victorieuse recevra-t-elle le fruit de la victoire, même dans les conditions de modération qu'avait fixées le Traité de Versailles? Les récentes conversations tenues entre les gouvernements alliés nous laissent des doutes sur le chiffre et sur les modalités. La détermination du chiffre n'est pas tout en pareille matière; la nature et la valeur des garanties fournies ne sont pas moins importantes et sans doute la sollicitude du gouvernement est éveillée sur ce point. Ces garanties nous viendront-elles de nos alliés ou de notre adversaire, sera-ce une caution ou un gage, l'avenir nous le dira. L'essentiel est que les garanties existent.

Mais quel que soit l'heureux effet des futures Conférences, la France ne doit pas suspendre son propre effort et elle a pour devoir de ne laisser aucune ressource improductive et de ne rien négliger de ce qui peut assurer sa prospérité matérielle et morale. Le faisons-nous, je voudrais pouvoir l'affirmer; mais contre cette affirmation un petit peuple voisin de la France s'insurgerait peut-être pour nous reprocher notre passivité.

Je veux vous parler du Grand-Duché de Luxembourg. On se rappelle les faits. Englobé dans le Zollverein allemand, le Grand-Duché n'en a pas moins été traité en ennemi par l'Allemagne prussifiée et sa neutralité n'a pas un instant arrêté les auteurs du plan d'agression de 1914. Dégagé de l'emprise économique de la Germanie, le Luxembourg a dû songer à choisir une orientation nouvelle. Il en avait le droit puisque la violation de sa neutralité avait mis fin à la tutelle que lui avaeint promise les puissances orientales. Qu'allait faire le Luxembourg de cette liberté fraîchement recouvrée? Demeurerait-il isolé ou associerait-il dans une certaine mesure ses destinées à celles d'un des Etats voisins? La seconde hypothèse s'imposait; un pays de dimension restreinte comme le Grand-Duché ne peut avoir par lui-même une existence économique complète, assurer son ravitaillement en denrées et en matières premières et protéger ses industries contre les entreprises concurrentes des autres nations. Il était naturel qu'il s'adressât à une des Puissances que touchent ses frontières et lui proposât de s'unir à lui pour la défense commune de leurs intérêts.

Le Luxembourg a suivi cette voie; le référendum auquel la population a été appelée à procéder en 1919 s'est prononcé en faveur de la France.

Sous ce rapport la consultation ne peut être contestée ni dans sa sincérité ni dans la gravité de ses motifs. La majorité a été telle qu'aucune incertitude ne subsiste sur les intentions réelles des Luxembourgeois. Quant à l'examen préalable il a été conduit avec le plus grand soin et le concours des meilleures compétences par la Commission sur l'orientation économique du Grand-Duché de Luxembourg constituée à cet effet. Les divers rapports sur lesquels la Commission a statué retiennent l'esprit par l'abondance de la documentation et la justesse des doctrines. Contentons-nous en ce moment d'en citer les conclusions: "En résumant les conclusions auxquelles nous sommes arrivés pour les différentes branches de l'activité nationale, nous pouvons dire que l'agriculture, la métallurgie, les industries moyennes et petites, les métiers et le commerce réclament, en s'inspirant uniquement de la sauvegarde de leurs intérêts, l'orientation économique vers la France."

Quelle attitude a pris la France en réponse au référendum luxembourgeois? Elle ne saurait méconnaître ce que de pareilles propositions renfermaient pour elle de bienveillance; elle n'ignore pas non plus les qualités de travail de la population du Grand-Duché et les effets heureux de son activité intelligente. Elle n'a pourtant formulé aucune réponse et la question demeure ouverte bien que de longs mois se soient écoulés.

Il ne faudrait pas taxer la France d'indifférence ou de sécheresse de cœur; elle a été touchée de la manifestation amicale à laquelle s'est livrée le Grand-Duché et elle en apprécie la réelle valeur. Elle cède à des scrupules d'autre part respectables et se sent retenue par la crainte de froisser les sentiments d'une nation toute proche et dont les mérites pendant la guerre ont été grands. La Belgique désirait que le Luxembourg se réunit à elle et la France, mise au courant de ce désir, s'était effacée pour ne pas entrer en compétition avec son allié.

Cela ne peut durer éternellement. Le Luxembourg a droit à une réponse et il est de la dignité de la France et de la Belgique également qu'une solution intervienne. Quelle sera-t-elle? Evidemment celle que la volonté luxembourgeoise réclame. La France peut, vis-à-vis de la Belgique alliée, faire abstraction de ses propres sentiments; elle ne peut violenter ceux d'un peuple libre. Il st temps par conséqunt d'aborder la question.

Que l'on cause! Les intérêts du Luxembourg seront sans guide. Mettons de côté le chapitre des sympathies et supposons-les égales de part et d'autre. Il reste les intérêts et j'en ai rappelé l'expression. Ajoutons que la réunion de la Lorraine à la France est un puissant attrait vers cette dernière. Nous avons foi qu'une conversation loyale fera cesser les malentendus et permettra enfin de régler une situation dont la gêne pèse sur tous.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Damad Fered pacha, grand vizir, c'est-à-dire Premier ministre, et beau-frère du sultan, a, dans une interview avec un correspondant de l'"Associated Press", déclaré ces jours derniers en parlant du mouvement nationaliste turc: "Les responsables de tout le mal sont nos nationalistes, dont les chefs d'ailleurs ne sont pas de vrais Turcs. Mustapha Kemal pacha est un juif de Salonique; Ali Feral bey est Allemand, et Ahmed Rustein bey, qui de son vrai nom s'appelle Bilinski, est d'origine polonaise."

"Et nunc erudimini".

* * *

L'enquête sur la mort du président Carranza continue à Mexico, sans toutefois aboutir. Le général Rodolfo Herrera, accusé d'avoir assassiné le dictateur, persiste à soutenir que Carranza s'est suicidé quand il se vit abandonné par ses compagnons d'infortune.

Vous verrez qu'avant peu on nous dira que Carranza est mort de la peste bubonique, maladie qui, paraît-il, sévissait si opportunément dans la région de Vera-Cruz au moment où le président fugitif se trouvait dans cette partie du Mexique.

* * *

M. Charles Gide, professeur à l'Université de Paris, propose de vendre aux Etats-Unis nos colonies françaises d'Asie et d'Amérique afin de pouvoir rapidement nous acquitter de nos dettes de guerre. Les colonies africaines, dit-il, nous suffisent; les autres ne font qu'obérer le budget de la métropole, donc débarrassons-nous-en. Jamais nous n'aurons meilleure occasion. Ce sera double profit pour la France.

Même avant la guerre, nous avons entendu pareil langage. "Lâchons l'Asie et gardons l'Afrique", est le titre d'un livre que nous avons lu et qui a paru il y a déjà une quinzaine d'années.

J'ignore ce que professe à l'Université de Paris ce brave M. Charles Gide, mais je sais que le dernier de nos écoliers a appris en classe que notre vieille Cochinchine a toujours suffi — et largement — à ses besoins. Quant aux pays nouveaux qui forment notre empire indo-chinois ils sont en ce moment très prospères. Dès lors on ne comprend pas que ce soient précisément ces régions si promettenses dont le professeur Gide voudrait voir la France se débarrasser.

* * *

Nous sommes donc loin de partager l'opinion de cet universitaire. De même qu'elles sont venues hardiment et sans hésitation à la resconse lorsqu'il s'agissait de bonter hors de France l'ennemi héréditaire, nos colonies qui sont un de nos plus grands espoirs pour notre rétablissement économique, tiendront à honneur de collaborer dans la mesure de lenrs disponibilités budgétaires à la libération financière du grand pays dont elles ont reçn le sens de l'ordre et de l'organisation, le goût du progrès et les concnrs qui les ont menées au degré de sécurité, de vitalité et de force qui les caractérise aujourd'hni.

* * *

Le professeur Gide se demande si nous serons dans l'avenir en mesure de ponvoir défendre nos colonies contre les convoitises des antres. Il est évident que si demain la France se trouvait sans alliés, il nous serait bien difficile d'empêcher le Japon, par exemple, de nous ravir notre empire indo-chinois. Mais l'Angleterre elle-même, malgré sa formidable puissance navale, ne se trouve-t-elle pas dans la même situation que nous? Pourrait-elle défendre les Indes contre une Rnssie reconstituée, si elle se replongeait dans son "splendide isolement"? Assurément non; de même qu'elle serait impnissante à empêcher la conqnête du Canada par les Etats-Unis. Et cependant personne à Londres ne préconise l'abandon de ces grandes et magnifiques colonies.

* * *

A la Convention de Chicago on scrutine à tour de bras. Inntile de pronostiquer. Jamais la situation n'a été aussi incertaine, malgré les indications des premiers tours de scrutin.

C'est que la situation est bien plus confuse qu'aux précédentes conventions. Il y a quatre ans on ne voyait que deux candidats possibles: feu le colonel Rooscvelt et le juge Hughes. Il y a huit ans la lutte était circonscrite entre Roosevelt et Taft. Aujourd'hui, les candidats dépassent la douzaine. La seule certitude c'est que le sénatenr Johnson ne sera pas choisi par la Convention.

Snr qui se portera le choix des Congressistes? "That is the question".

Au moment où nous écrivons, les dépêches de Chicago annoncent qu'on a déjà procédé au huitième tour de scrutin. Le général Wood et le gouverneur Lowden viennent en tête. Mais à mesure qu'on vote, il semble que le général Wood perd un peu de terrain. Le gonverneur Lowden le dépasse d'une encolnre. Par contre le sénateur Harding paraît vouloir émerger. Serait-ce le "dark horse"? On le dirait, ma foi. Ne soyons donc pas surpris si le sénatenr Harding décroche la timbale.

:o:

LA CONFERENCE DE SPA.

Paris, 12 Juin.

Selon le "Matin", la Conférence de Spa aurait lieu seulement le 5 juillet. MM. Millerand et Lloyd-George auront à la fin de juin une courte entrevue dans une ville de la côte.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 12 Juin.

M. Giolitti a définitivement accepté la mission de former un ministère.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE.

Washington, 12 Juin.

Le Président Wilson a signé aujourd'hui la nomination de M. Elmer D. Ball, de l'Oowa, comme Assistant Secrétaire de l'Agriculture.

:o:

Petits Echos

Mrs. Lonise Reckler, 225 Taylor St., chantense de café-concert, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Au Central Emergency, où elle a été transportée, on espère la sauver.

—Les femmes de San Francisco donneront mardi prochain, au Palace Hotel, un diner en l'honneur de Miss Annette Adams, à l'occasion de sa récente nomination aux fonctions d'Assistant Attorney-General à Washington.

—Le "Board of Public Works" demande au Conseil municipal l'ouverture d'un crédit de $75,000, cette somme devant être consacrée à des travaux d'amélioration qui seront exécutés dans la rue Market.

M. PAUL TEILH, Notaire public, 110, Sutter St., à San Francisco, a l'honneur d'informer la population française habitant la Californie et les Etats limitrophes, qu'il s'occupe, **EN OBSERVANT TOUTES LES FORMALITES EXIGEES PAR LES LOIS FRANÇAISES,** du règlement et de la liquidation des successions ainsi que de leur partage s'il y a plusieurs co-héritiers. Il établit aussi, à cet effet, toutes procnrations utiles.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONVENTION DE CHICAGO

Chicago, 12 Juin.

A 1 heure de l'après-midi (heure de Chicago), on avait déjà procédé à huit tonrs de scrutin. Ce huitième tour a donné les résultats suivants:

Lowden, 307; Wood, 299; Johnson, 87; Harding, 133½; Sproul, 75½; Coolidge, 30; Poindexter, 15; La Follette, 24; Hoover, 5; Butler, 2; Dupont, 3; Kellog, 1; Lenroot, 1.

La Convention a levé la séance et décidé de reprendre ses travaux à 4 heures.

On s'ajournera très probablement à lundi-si au dixième tour du scrutin on n'a pu se mettre d'accord sur le choix dn candidat dn parti.

* * *

LE SENATEUR HARDING L'EMPORTE.

Chicago, 12 Juin.

Au 10ème tour du scrutin, le sénateur Warren Y. Harding, de l'Ohio, étant arrivé en tête et ayant obtenu le quorum, est proclamé candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis.

LE CONGRES MARITIME INTERNATIONAL.

Paris, 12 Juin.

M. Albert Thomas et plusieurs membres du bureau international du travail sont arrivés à Rome pour assister au Congrès international maritime.

Rome, 12 Juin.

On s'attend à ce qu'une des principales questions traitées au Congrès international maritime qui s'ouvrira ici le 15 juin, soit celle relative au projet tendant à autoriser les marins à abandonner leurs navires dans les ports étrangers et à s'engager sur des bâtiments d'autres nations, fait que certains pays considèrent à l'heure actuelle comme un cas de désertion. On prétend que les délégués américains soutiendront le projet en principe, devant la convention à laquelle prendront part 400 délégués, représentant 25 pays.

Les adversaires du projet affirment que si les Américains sont en sa faveur, c'est parce qu'ils manquent de marins et que les salaires plus élevés des équipages américains attireraient les marins des autres nations. La préférence serait donnée par les navires américains aux marins britanniques qui parlent la même langue que les officiers américains ou aux Latins, Grecs et Levantins qui reçoivent actuellement de modestes salaires.

Les autres questions discutées à la conférence auront trait à l'établissement d'une union internationale de marins et à la mise en vigueur de la journée de huit heures et de la semaine de quarante-huit heures, projets déjà adoptés en principe à la conférence qui s'est tenue à Washington en novembre dernier.

Pour la première fois depuis la guerre les délégués allemands et autrichiens assisteront à une conférence internationale sur le même pied d'égalité que les représentants des autres pays.

LES ARTICLES DE M. POINCARE.

Paris, 12 Juin.

Dans son article hebdomadaire du "Matin", M. Raymond Poincaré rappelle la célébration du Memorial Day et déclare que les Américains et les Français ne se sont pas seulement unis par amour et par sympathie intellectuelle et morale mais aussi par intérêt.

M. Poincaré ajoute que l'amour ne s'est pas refroidi et que les raisons d'intérêt n'ont pas varié. Il conclut que ce serait une folie de croire que les deux peuples pourraient, dans l'avenir, demeurer éloignés.

LA RECOLTE DU BLE EN FRANCE.

Paris, 12 Juin.

Le ministre du commerce évalue la prochaine récolte de blé en France et en Algérie à six millions et demi de tonnes.

CHEZ LES SYNDICALISTES FRANÇAIS.

Paris, 12 Juin.

"L'Echo de Paris" signale que de nombreux employés des postes et des télégraphes, ainsi que des chemins de fer, abandonnent leur syndicat pour adhérer aux associations purement professionnelles.

"La Bataille" publie un appel du bureau syndical international aux ouvriers de tous les pays pour le boycottage de la Hongrie.

La consommation française nécessite environ huit millions et demi de tonnes en outre des quantités nécessaires pour semences.

L'ASSEMBLEE NATIONALE ALLEMANDE.

Berlin, 12 Juin.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que l'assemblée nationale allemande se réunira le 24 Juin.

LE PARTI DU TRAVAIL AMERICAIN.

Montréal, 12 Juin.

Les leaders de l'aile progressiste de la Fédération Américaine du Travail déclarent qu'on s'efforcera, pendant la convention annuelle qui vient de s'ouvrir ici, de fonder un parti du travail américain. Une commission spéciale sera nommée avec mission de rédiger un programme pendant les douze mois qui suivront. Ce programme sera soumis à la Convention de 1921 et formera la base d'un nouveau parti politique.

M. Cyrus Grow, de Los Angeles, Californie, un des chefs du parti progressiste, a dit: "Nous nous rendons bien compte qu'il n'y a aucune chance pour un parti du travail dans la prochaine élection, mais nous devons dès maintenant nous préparer pour l'avenir. Le travail a été le perdant par suite du retard apporté à la direction d'une organisation politique.

"Nous sommes ici pour fonder un troisième parti. Si nos projets se réalisent, il y aura dans deux ans un parti américain du travail. Nous pouvons, toutefois, hâter le mouvement si l'un des grands partis adopte un programme de réaction dans les conventions nationales."

Les chefs conservateurs se refusent à faire des commentaires sur le projet du parti du travail, sauf qu'ils ne croient pas qu'il ait grandes chances de succès, car la majorité des délégués soutiendra M. Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du travail dans sa ligne de conduite annoncée de rester en dehors de la politique.

La convention s'occupera aussi très attentivement de la situation politique actuelle aux Etats-Unis et exposera ses idées relatives aux projets de réformes susceptibles de satisfaire le travail. M. Gompers emportera fort probablement avec lui des suggestions à soumettre aux comités du parti républicain.

Le coût élevé de la vie et les profiteurs seront l'objet d'une attention toute particulière, a dit M. Mathieu Woll, vice-président de la Fédération.

"Les troubles actuels, a-t-il dit, sont dus à la cherté de la vie et aux profiteurs. Après avoir sérieusement étndié la question, nous sommes persuadés que les prix surélevés ne sont pas dus à l'augmentation des salaires. Le coût de la vie dépasse de beaucoup l'augmentation des gages."

La convention traitera aussi les questions dn bolchevisme et de l'idée "d'une seule grande union", a dit M. Woll. "Le prolétariat, a-t-il ajouté, n'a pas place dans nos rangs. Il est un "outsider". L'idée "d'une seule grande union" n'est pas seulement impraticable, elle est absurde."

:o:

LES VOLS DU LIEUTENANT ROGET.

Paris, 12 Juin.

L'aviateur français lieutenant Henri Roget, parti de Paris, est arrivé hier à Varsovie. De Varsovie, le lieutenant Roget compte gagner Bucharest, puis Constantinople et Athènes, d'où il se dirigera sur Rome et de Rome à Paris.

LES ITALIENS EN ALBANIE.

Londres, 12 Juin.

Les Italiens se sont retirés à Avalona. Dans les récents combats contre les insurgés albanais, les Italiens ont perdu 20 officiers dont deux colonels. Les généraux Piacentini et Raimonda qui commandaient en Albanie ont été rappelés.

CROISEUR AMERICAIN EN ESPAGNE.

Barcelone, 12 Juin.

Le croiseur américain "Pittsburg", ayant à son bord l'amiral Knapp, est arrivé ici venant de Villefranche.

En quittant Barcelone le "Pittsburg" se rendra à Lisbonne et de là à Londres.

LE COLONEL HOUSE PART POUR L'EUROPE.

New York, 12 Juin.

Le Colonel E. M. House a pris passage aujourd'hui à bord du paquebot Lapland à destination de l'Angleterre.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD! ALL ABOARD.

Aujourd'hui, à Shell Mound Park, grande fête champêtre annuelle de la Ligue Henri IV.

Dimanche prochain, au California Park, près San Rafael, ce sera le tour de la Cour de France.

REMERCIEMENTS.

Mmo M. Plégat, présidente du Whist Party qui, ce dernier vendredi soir, fut donné à la Salle Notre-Dame, au profit des Orphelins de la Guerre, en son nom personnel et au nom de toutes ses collaboratrices du Comité d'organisation, adresse le plus ému des mercis à tous les braves gens qui tinrent à être là où on les avait conviés.

* * *

Le "Door Prize" a été gagné par le numéro d'entrée 373. N'a pas été réclamé.

* * *

La magnifique poupée Frimousette, donnée et habillée par Mme Joséphine Gordon, a été attribuée, par le sort, au billet No. 22, en possession de Mme Lapeyrie, 1477, 15th St. Montant recueilli $325.60.

* * *

Un panier à fruits, offert par Mme E. Lauray, a rapporté la somme de quatre dollars.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.:

CASTILLAC, Joseph
ETCHECOPAR, Thomas
GAILLOT-DREVON, Henri Gaspard.
GARNAUD, Pierre Joseph
MARCHAND, Camille Paul
VERDIER, Jean Marie Louis Bertrand

L'ARRIVEE D'UN DISTINGUE CONFRERE.

Nous avons annoncé ces jours derniers la prochaine arrivée parmi nous de M. Georges Lechartier, notre distingué confrère du "Petit Parisien" et du "Journal des Débats", qui vient suivre les travaux de la Convention démocratique de Chicago. M. Lechartier arrivera à San Francisco le 17 du courant et descendre à l'Hôtel St. Francis où des appartements lui ont été retenus.

M. Lechartier est déjà venu à San Francisco. Il se trouvait parmi nous en mai 1915. Depuis cette époque, il n'a guère quitté les Etats-Unis, son poste d'observation étant Washington, d'où il a adressé régulièrement aux journaux auxquels il collabore de fort intéressantes correspondances sur la politique américaine qui lui est très familière.

FRANCE ET BEARN.

"L'Association régionaliste du Béarn et du Pays Basque" a pris l'initiative de célébrer, en octobre prochain, le 3ème centenaire de la réunion du Béarn à la France.

Le 15 octobre 1620, Louis XIII, venant de Bordeaux, fit son entrée dans Pau et le 20 octobre, en même temps qu'il rétablissait le libre exercice du culte catholique, le roi prononça la réunion du Béarn à la France.

Le Conseil général des Basses-Pyrénées a donné un avis favorable à cette commémoration et a chargé M. Léon Bérard, ancien ministre de l'instruction publique, de le représenter à ces fêtes.

Notre Ligue Henri IV de San Francisco aurait, nous dit-on, l'intention de s'associer à la célébration du 3ème centenaire de la réunion du Béarn à la France en organisant ici une cérémonie patriotique.

L'idée nous paraît excellente.

LA CONTREBANDE DE L'OPIUM.

Les agents de la donane ont saisi hier à bord du steamer "China", qui venait d'arriver d'Extrême-Orient, 135 boîtes d'opium, d'une valeur globale de $40,500, qui se trouvaient cachées dans le coffre d'nn des marins chinois dn bord.

PROCES EN DOMMAGES-INTERETS

Notre compatriote, M. François Cormond, intente un procès à un épicier du nom de Frank Castro, 746, Broadway, qui fabrique de l'"Eau Cormond" selon la formule qui est la propriété du plaignant et la vend à des tiers sous le nom de "Eureka Bleaching Water".

M. François Cormond demande 50,000 dollars de dommages-intérêts. Il a choisi pour avocat Me Marshall B. Woodworth, bien connn dans nos milieux français.

BIERE FATALE.

Les époux Sampo, à Oakland, ne pouvaient se soumettre au régime de l'eau. Pour leur usage personnel, ils s'étaient décidés à fabriquer de la bière. Malheureusement, ils manqnaient d'expérience, et la boisson qu'ils parvinrent à produire leur a été fatale dès la première absorption. Mme Sampo a en effet succombé après avoir bu une certaine quantité de ce liquide "homemade", et son mari est dans un état désespéré.

LETTRES A LA POSTE CENTRALE.

Nous publions, en dernière page, une nouvelle liste des lettres françaises à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 12 Juin.

Au Lendemain de la Victoire

LE BILAN DE LA SITUATION DE LA FRANCE.

Notre confrère l'"Illustration" publie les passages essentiels d'un important discours que M. André Tardieu a prononcé récemment à l'occasion de l'inauguration à Rueil des rues Georges-Clemenceau, Joffre, Foch et Pétain. Dans ce discours, M. Tardieu a, par des chiffres et des faits, établi l'actif et le passif de la France. Rarement bilan a été présenté de façon plus précise et plus saisissante.

Nos lecteurs nous sauront gré d'en retenir ce qui suit:

Notre passif.

Jamais on n'avait vu, dans l'histoire du monde, une guerre mettre en présence, dans les deux camps, 70 millions de mobilisés, ni coucher sur le sol 30 millions de blessés et 9 millions de morts. Jamais on n'avait vn, dans l'histoire du monde, nn pays perdre, comme le nôtre, 1,400,000 tués avec 800,000 mntilés et 3 millions de blessés. Pendant cinq années, 8 millions et demi de Français ont été arrachés au travail et à la production. En cinq ans, nous avons vu tomber 16% de l'effectif mobilisé, 57% des soldats de moins de trente ans, c'est-à-dire de la génération qui est la force vive de la nation... Après de telles saignées, on vit: mais on souffre. C'est le cas de la France convalescente.

La France n'a pas souffert seulement dans la vie de ses fils: elle a souffert aussi dans sa richesse. Près de 3 millions de Français ont été, par la guerre, chassés de leurs foyers dévastés. Plus de 600,000 maisons; plus de 3 millions d'hectares de terre; plus de 5,000 kilomètres de chemins de fer; plus de 30,000 kilomètres de routes; plus de 1,500 kilomètres de canaux ont été détruits. Nous avons été privés des plus riches de nos provinces industrielles, de mines qui produisaient 22 millions de tonnes par an, soit 55% de l'extraction française; de 11,500 usines, d'où sortaient, avant la guerre, 94% de nos tissus de laine; 90% de nos fils de lin; 90% de notre minerai; 83% do notre fonte; 70% de notre sucre; 60% de nos cotonnades; 45% de notre énergie électrique. Tout cela a été démoli, ruiné, supprimé dans une région qui, à elle seule, payait, en 1913, 18% du total des impôts. Après une telle catastrophe, on peut se remettre au travail mais le rendement de ce travail est nécessairement limité. C'est le cas de la France dévastée.

Il n'y a pas d'ailleurs que la région dévastée qui, dans son capital, ait gravement souffert de la guerre. Tont le reste du pays en a été également éprouvé. Nos chemins de fer qui, pendant près do cinq ans, ont transporté toutes les armées de la coalition, françaises, anglaises, belges, américaines, ont atteint leur limite de résistance et leur déficit d'exploitation se chiffre par 2,400 millions. Notre flotte de commerce, de 3 millions de tonnes en 1914, a perdu par torpillage 1 million de tonnes et n'a pas pu les remplacer, parce que nos chantiers de constructions navales ont, pendant cinq années, fabriqné de l'artillerie et des obus pour la France et pour ses alliés. De ce fait, nous avons payé, soit à nos alliés, soit aux nentres, pendant la guerre, 12 milliards pour le transport par mer de nos ravitaillements et de nos matières premières. Notre avoir à l'étranger, qui représentait en 1914 37 milliards, est devenn improductif pour plus des deux tiers. Nos exploitations de 1 milliard et demi seulement en 1914, sont tombées en 1919 à un déficit de 21 milliards. Et c'est ainsi qu'à une date récente, la livre sterling atteignait 65 francs et le dollar 16 fr. 50 Tont cela — crise du change, crise du charbon, crise des transports, crise de la vie chère—est l'œuvre de la guerre, et il n'était point de paix miraculeuse qui pût, en quelques semaines, en effacer la trace. Après de tels efforts, on se redresse et on se refait. Mais on se refait lentement: c'est le cas de la France surmenée.

La guerre nous a coûté, sans parler de ce que coûtera la reconstruction, 200 milliards. Nous avons payé pour notre artillerie 46 milliards; pour l'équipement des troupes, 30 milliards; pour les allocations aux familles des mobilisés, 19 milliards; pour la nourriture des armées, 18 milliards; pour la solde, 12 milliards; nous avons prêté à nos alliés 11 milliards. Comme les impôts, pendant les quatre ans de guerre, ont rapporté 32 milliards, c'est 32 milliards en chiffres ronds que nons avons dû nous procurer pour faire face aux dépenses de la lutte. Voilà pourquoi la France qui, en 1914, avait une dette intérieure de 35 milliards et pas de dette extérieure a, en 1920, une dette intérieure de 176 milliards et une dette extérieure qui, de 33 milliards au cours normal des changes, dépasse 90 milliards au cours actnel.

Plaie d'argent, dit-on, n'est pas mortelle. Il n'empêche qu'après de tels sacrifices, on sent une lourde charge sur ses épaules. On vit; mais on vit mal. C'est le cas de la France victorieuse et la dure crise présente était inévitable.

Notre actif.

Notre actif, écrit M. Tardieu, c'est l'Allemagne privée de huit millions d'habitants et de son armée; ce sont nos alliances Et c'est autre chose aussi:

L'actif de la France, c'est aussi les ressources nouvelles que le traité de paix a placées sous sa main. C'est l'Alsace et c'est la Lorraine, avec leur florissante industrie, leur énorme force hydraulique et leurs gisements de potasse qui permettront à notre agriculture, non seulement de nous nourrir, mais d'exporter. Ce sont les charbons de la Sarre, soit 15 millions de tonnes par an, qui appartiennent à la France depuis le 10 janvier dernier. C'est notre domaine d'outre-mer enrichi des plus belles colonies allemandes; notre flotte accrue de 500,000 tonnes; notre production de minerai et de fonte doublée; la France devenant le premier producteur de fer du monde entier; notre production de textile augmentée d'nn tiers; notre commerce libéré des chaînes du traité de Francfort. Tous ces avantages-là ne sont pas hypothétiques. Ils nous appartiennent et sont dès maintenant réalisés, de même qu'est également réalisée la récupération de 9 milliards de valeurs et de matériel volés par les Allemands et depuis plusieurs mois ramenés en France. Pour notre pays victorieux et souffrant, quelle promesse de force et de prospérité dans ces reprises et dans ces gains!

L'actif de la France, c'est enfin cette puissance d'énergie, par laquelle nous avons gagné la guerre et qui, depuis l'armistice, nous a permis d'obtenir des résultats que le pessimisme à la mode interdit de mentionner dans la presse, mais que je veux rappeler aujourd'hui dans cette fête de la victoire.

Vous croyez sans doute, parce que vous le lisez dans les journaux, que nous n'avons rien fait pour la reconstruction de nos régions dévastées. Ecoutez ces chiffres, qui expriment la situation au 1er février dernier: 2,700,000 habitants avaient été chassés de leurs foyers; 1,600,000 y sont rentrées. 600,000 maisons avaient été détruites: 2,000 sont reconstruites, 182,000 sont réparées et 38,000 maisons provisoires ont, en outre, été édifiées; 3,200,000 hectares de terres avaient été bouleversés: 3 millions sont débarrassés de projectiles, 1,700,000 sont nivelés, 1,500,000 ont reçu un premier labour. Sur 5,000 kilomètres de chemins de fer anéantis, 4,000 sont en service; sur 1,000 kilomètres de canaux, 800; sur 39,000 kilomètres de routes, 8,000; sur 4,700 ponts et tunnels écroulés, 3,500 sont rétablis; sur 11,500 usines démolies, 3,500 sont en pleine production, 3,500 en reconstruction. Voilà, messieurs, l'œuvre accomplie par la France en quatorze mois. Je dis que cette œuvres justifie pour demain non seulement l'espoir, mais la confiance.

J'ajonte que la même conviction résulte de l'énergie avec laquelle les Chambres françaises ont abordé l'œuvre fiscale. On nons a dit souvent: "Vous avez le courage militaire, mais vous n'avez pas le courage fiscal. Vous avez tont donné sur les champs de bataille. Mais vous ne payez pas assez d'impôts." Ce reproche est justifié pour les deux premières années de la guerre. On croyait à la guerre courte. On a tardé à augmenter les impôts. On a eu tort. Mais l'erreur commise ne s'est pas prolongée. La France avait payé, la dernière année de paix, 4,782 millions d'impôts. Elle en a payé en 1919 plus de 9 milliards, soit une augmentation du simple au double. Elle en paiera désormais plus de 18,—et cela au lendemain d'une crise qui l'a privée du concours de dix départements qui, à eux seuls, payaient, en chiffres ronds, le cinquième de nos impôts.

:o:

LES ALLIES ET LES BOLCHEVISTES.

Paris, 12 Juin.

Le "Temps", étudiant la doctrine de M. Lloyd-George, conclut qu'aucun gouvernement allié ne saurait acquiescer avec les bolchevistes, qu'aucun allié ne doit faire vis-à-vis des bolchevistes une politique menaçant de porter préjudice aux autres alliés.

Il faut, en conséquence, que la paix soit rétablie simultanément sur tous les fronts russes et que les créanciers de la Russie reçoivent des garanties.

LES ALSACIENS-LORRAINS AU MARECHAL FOCH.

Paris, 12 Juin.

M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a présidé, à la Sorbonne, la cérémonie de la remise au maréchal Foch d'une statuette représentant "La Gloire", offerte par souscription par les Alsaciens et les Lorrains.

LES ETATS-UNIS ACHETENT DU SUCRE EN ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 12 Juin.

Le gouvernement des Etats-Unis a acheté 14,000 tonnes de sucre en Argentine.

J'ai repris ma pratique.—Avec mes nouvelles méthodes et leurs nouvelles applications, la dentisterie devient une révélation dans la science moderne. L'impossible d'hier est le possible d'aujourd'hui.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 mai 1920.

Les journaux anglais assurent, sans donner encore de précisions, qui ne peuvent manquer de venir, que des plénipotentiaires étrangers ayant à discuter avec l'Entente, n'ont pas été insensibles à ce qu'on a appelé "la cavalerie de Saint-Georges." Le fait n'est pas invraisemblable, mais, de nos jours, il est excessivement rare. Ce qu'il y a de particulièrement consolant c'est que nos diplomates, qu'on peut parfois critiquer par ailleurs, sont irréprochables sous ce rapport; à peine pourrait-on citer une ou deux exceptions dans les dernières années. Longtemps il en fut autrement et des agents accrédités près des souverains étrangers n'hésitaient pas à rechercher des compensations pécuniaires pour suppléer à leurs appointements qui leur semblaient insuffisants. C'est ce qu'on appelait "le casuel." Ils ne s'en cachaient du reste pas et Barthélemy — le futur membre du Directoire — qui était un homme scrupuleux par ailleurs, écrit sans embarras dans ses "Mémoires," au moment de quitter Vienne, en 1784:

"J'avais droit, en ma qualité de secrétaire d'ambassade, d'obtenir un présent de cette Cour. C'était l'usage, mais ma mauvaise étoile fit que l'empereur pensa qu'il devait commencer par moi à le réformer."

Un présent? Il ne s'agissait pas d'un objet d'art, comme on en offre encore fréquemment aujourd'hui, mais d'une somme d'argent qui était plus ou moins forte suivant que le séjour du diplomate avait été plus ou moins long.

A cette époque lointaine, il était d'usage d'acheter les ambassadeurs et les dirigeants de Russie. En 1780, le prince Orlof adressait une lettre à Catherine II pour lui proposer de prouver que Petemkim, envoyé en mission à Vienne, avait reçu des Anglais 150,000 guinées. Ce qui n'empêchait pas ce Potemkim d'avoir des scrupules pour les autres, et cette même année 1780, notre chargé d'affaires à Saint-Pétersbourg écrivait une note secrète à Paris où l'on lit:

"Il y a eu dans le Conseil une querelle très vive entre Panin et Potemkim. Ce dernier s'est montré ouvertement pour l'Angleterre, et, voulant faire entendre que le comte Panin était vendu à la France, il a dit en plein Conseil que les effigies de Louis XVI étaient excellentes pour marquer au whist. Panin lui a répondu que s'il avait eu besoin de pareilles marques, il aurait eu plus facilement des guinées. La dispute est devenue si vive que Panin est sorti pour aller trouver l'impératrice, qui est venue mettre le holà."

Dix-huit ans plus tard, en 1798, le ministère anglais, achetait ouvertement l'ambassadeur de Russie à Berlin. L'Angleterre organisait alors cette Ligue des Nations contre la France qui ne devait réussir qu'en 1815, et le ministre des affaires étrangères, Grenville, écrivait à Whitworth, ambassadeur anglais en Prusse, qu'il lui envoyait son frère Thomas Grenville. "ce qui ferait auprès de Frédéric-Guillaume II un effort décisif et, au moyen d'une nouvelle remise de 40,000 roubles, il s'assurerait l'appui de Koutoissov." Mais on était au lendemain du traité de Campo-Formio et l'argent était moins puissant que la victoire.

Au milieu des bouleversements de l'Europe qui suivirent, les ambassadeurs, les plénipotentiaires, les diplomates qui eurent à brasser les affaires de leurs divers pays n'oublièrent pas leurs intérêts pécuniaires et Talleyrand, qui joua un rôle capital, se souvint trop des mœurs de l'ancien régime; suivant l'expression de Mirabeau, "s'il ne se vendit pas, il fut copieusement payé." Les archives des chancelleries étrangères sont remplies des récits de ces tractations.

Ceux qui ont le courage de relire les mille lettres de la sœur de Marie-Antoinette, cette Marie-Caroline, reine de Naples, trouveront les preuves que Talleyrand avait demandé et obtenu, en 1798, deux millions "pour lui et ses principaux collaborateurs" afin de soutenir les intérêts des Deux-Siciles. "Elle le paie, a écrit M. Welschinger qui compulsa cette copieuse correspondance, mais elle y est contrainte pour le ménager, pour obtenir un traité utile au royaume." La reine écrivait à ce sujet: "...car si la guerre éclate, nous sommes perdus."

C'est une habitude que Talleyrand conserva avec soin; il avait la faiblesse de l'argent. A propos du mariage de Napoléon, le célèbre diplomate toucha de trois mains à la fois. D'abord de l'empereur de Russie Alexandre qu'il avait décidé à accorder la main d'une de ses sœurs à Napoléon; de "Napoléon qui avait chargé Talleyrand de corrompre l'entourage du tsar" et de l'empereur d'Autriche dont "il tira aussi de fortes sommes," comme le raconte le comte Apponyi dans son curieux "Journal." "Talleyrand, écrit ce diplomate, se livra dans cette circonstance à des intrigues qui lui rapportèrent des millions."

Ce ne sont là que quelques traits pris au hasard; on pourrait les multiplier. Ces mœurs paraissent avoir heureusement disparu depuis longtemps et les plénipotentiaires orientaux dont parlent en ce moment les journaux anglais ne sont que les dernières exceptions.

Jean-Bernard.

:o:

LA POLITIQUE FRANCO-ANGLAISE.

La démission de M. Poincaré comme président de la commission des réparations.

La démission de M. Poincaré comme président de la Commission des Réparations a été mal accueillie à Londres: on y reproche à l'ancien président de la République de casser les vitres.

L'on comprend que M. Lloyd-George eût préféré voir la France se maintenir dans une insouciance complaisante et souriante et parapher sans protester toutes les volontés anglaises. Car, il est hors de doute qu'un courant sensible se dessine en Angleterre en faveur de l'Allemagne. M. Emile Buré rapporte même dans l'"Eclair" cette phrase de l'"Evening Standard":

"Les hommes d'Etat français doivent prévoir la possibilité chez les gouvernements britanniques futurs d'une tendance à se montrer cléments pour l'ennemi aux dépens de la France."

Le geste de M. Poincaré dénonce cet état d'esprit et c'est pourquoi il rend service au pays.

M. Buré s'adresse à la raison de l'Angleterre. La France entend conserver sa liberté d'action:

"Que M. Lloyd-George se méfie! La France a bien souvent étonné le monde par ses redressements rapides: elle ne subira pas longtemps une loi plus brutale pour elle que pour le vaincu. Elle a fait la guerre pour se libérer de la domination allemande, elle ne supportera pas la domination anglaise."

Quels sont les motifs qui ont contraint M. Millerand à se rallier au principe du forfait? demande M. Joseph Denais dans la "Libre Parole". On se perd en conjectures:

"Evidemment M. Millerand—et la France avec lui—porte le fardeau des fautes très graves, inexcusables, qui ont été commises avant son accession au pouvoir.

"Mais l'on comprend que M. Poincaré, qui n'est pas responsable d'une situation contre laquelle il n'a cessé de protester, ait pris la résolution de ne point garder la présidence d'une commission de réparations dont l'effort sera impuissant à réparer la France."

Il faut donc que M. Millerand s'explique, fait observer "Le Rappel", car, comme l'écrit dans la "République Française" M. Marcellin:

"La démission de M. Poincaré a causé une impression de malaise qui subsistera aussi longtemps que des explications franches ne l'auront pas dissipée."

:o:

Une dame, qui n'avait pas une science profonde ni un esprit des plus éclatants, disait, en parlant d'un Italien de ses amis:

"Il appartient à une très-grande maison; il descend des comtes... des comtes... ah! j'y suis: il descend des comtes de Boccace."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

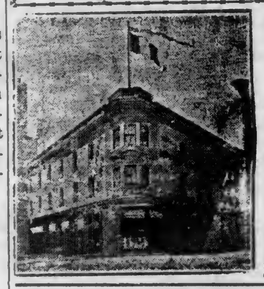
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes, Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES GEYSERS EN FRANCE

Le service des mines faisant opérer des sondages à Martres-d'Artières (Puy-de-Dôme), pour rechercher du pétrole en vue d'une exploitation au profit de l'Etat, a chargé M. Glangeaud du contrôle scientifique de cette opération.

M. Glangeaud a rendu compte à l'Académie des résultats de ses observations si curieuses.

Le 13 novembre 1919, le geyser de Martres prit naissance pendant le sondage, à 415 mètres de profondeur. Il projeta à 15 mètres au-dessus du sol une gerbe d'eau minérale à 31 degrés. Pendant quelques jours le jaillissement fut, quoique puissant, irrégulier et intermittent.

Après trois jours de repos, il se réveille par une explosion formidable projetant une tige de sonde de 180 mètres de long pesant 2,000 kilos. L'activité reste constante pendant neuf jours et huit heures, puis elle devient intermittente.

Un repos de 21 jours, et l'activité geysérienne reprend par une projection violente de gaz, de bitume et d'eau minérale à 29 degrés. Le jaillissement donne 80 litres de liquide par seconde.

La tour de sondage, la machinerie et les arbres du voisinage furent incrustés — rapporte M. Glaugeaud — d'une couche de carbonate de chaux blanchâtre qui donnait au paysage un aspect hivernal

En 31 jours de jaillissement continu, le geyser de Martres a rejeté environ 220,000 mètres cubes d'eau minérale, c'est-à-dire une quantité égale à celle que fournissent en un an toutes les sources du bassin de Vichy. La totalité des substances dissoutes dans cette eau fut de 1,800 tonnes et le volume des substances solides rejetées dépassa 2,000 mètres cubes dont plusieurs centaines de mètres cubes de bitume par jour.

—ooo—

La même communication fournit des éléments nouveaux par la connaissance du "moteur" des geysers.

Les geysers d'Islande sont très nombreux, ils se sont produits spontanément, atteignant parfois des hauteurs de 60 mètres et donnant une eau en ébullition. C'est la vapeur d'eau sous pression qui est leur moteur.

Les geysers du massif central — dont le plus puissant est celui de Martres — sont provoqués par des sondages. Leur eau est à une température relativement basse (16 à 30 degrés), l'acide carbonique est l'agent provocateur et le moteur d'éruption.

Dans le cas du geyser de Martres, la nappe minérale se reconstituait pendant les périodes de repos, vers 400 mètres, et l'acide carbonique provenant peut-être—estime M. Glangeaud —; de failles en relation avec cette nappe d'eau s'accumulait sous une pression de 40 atmosphères. Lorsque cette accumulation était suffisante, la colonne d'eau se soulevait et le jaillissement reprenait pour diminuer progressivement.

La Propulsion Electrique des Navires

L'institut américain des ingénieurs électriciens a conféré la médaille Edison, sa plus haute récompense, pour l'année 1919, à M. William Leroy Emmot, pour son invention de propulsion électrique des navires.

Le principe appliqué pour la première fois en 1907, sur les bateaux pompes à incendie, du lac Michigan, à Chicago, a ensuite été utilisé en grand sur le cuirassé "Maryland," le plus grand cuirassé américain, lancé au mois de mars 1920.

Dans les navires munis d'appareils à propulsion électrique, les chaudières fournissent de la vapeur à haute pression qui passe sur les turbines, reliées elles-mêmes directement avec un générateur d'électricité. Le courant est conduit par des câbles en cuivre jusqu'à un tableau de distribution, d'où il est envoyé dans les appareils propulseurs.

M. Emmot a fourni le srenseignements suivants sur les principales caractéristiques de son invention: "Les navires de guerre de grandes dimensions requièrent une force motrice considérable pour les grandes vitesses, mais en même temps, il est essentiel que leur marche puisse s'effectuer dans des conditions économiques aux faibles vitesses utilisées pour de longues croisières. La propulsion électrique comporte de grands avantages à cet égard, car une pluralité d'unités génératrices peut être employée et utilisée individuellement pour la marche à faible vitesse. La propulsion électrique à bord des navires de guerre offre en outre l'avantage considérable résultant du fait que des moteurs individuels peuvent être installés dans des compartiments de faibles dimensions, situés dans le voisinage immédiat des hélices; l'appareil générateur lui-même peut être installé également dans des compartiments très petits, situés au centre du navire, c'est-à-dire à un endroit où il n'est pas affecté par le tir des canons ou par les torpilles.

"En outre, l'emploi de la propulsion électrique fait disparaître tous les inconvénients résultant de l'incertitude que comportent les appareils de transmission. L'entretien d'appareils de ce genre, lorsque le navire est à l'ancre, est négligeable et on peut affirmer qu'on n'a jamais employé, à bord d'un bâtiment, des appareils dont le fonctionnement offre moins d'aléas.

"Ces considérations ont, après mûres délibérations, conduit à l'adoption de la propulsion électrique sur tous les navires de guerre américains de grandes dimensions. Aucune initiative de ce genre n'a encore été prise en Europe."

Depuis la première application de la propulsion électrique, en 1907, ce principe a été adopté à bord de chalutiers, de croiseurs de bataille et de superdreadnoughts.

Un Curieux Procès Parisien

La pension alimentaire de la femme divorcée.

On sait que les tribunaux ont le droit, lorsqu'ils prononcent le divorce entre deux époux, d'accorder à celui des deux qui a obtenu le divorce, une pension alimentaire sur les biens de l'autre époux.

La Chambre civile de la Cour de Cassation vient d'être appelée à résoudre, à cet égard, une intéressante question qui se présentait dans les circonstances suivantes. Une femme, en faveur de laquelle le divorce avait été prononcé, avait obtenu, contre son mari, une pension alimentaire pour subvenir à l'éducation d'un enfant né du mariage, et dont la garde lui avait été confiée. S'étant remariée, elle divorça à nouveau, et le second mari fut condamné à lui payer une pension alimentaire destinée à l'entretien d'un enfant né de ce second mariage.

Après ce second divorce, elle intenta, contre son premier mari, une action tendant à l'allocation d'une pension alimentaire pour subvenir à ses besoins personnels. La cour d'appel repoussa sa demande en décidant que le premier mari était tenu de servir la pension destinée à l'éducation de l'enfant né du premier mariage, mais que du jour où cet enfant serait élevé, son ex-femme n'aurait plus droit à aucun subside de sa part.

Celle-ci a formé un pourvoi en cassation, et devant la Cour suprême, la question s'est posée de savoir si en cas de second mariage, suivi d'un second divorce, le premier mari, contre lequel le premier divorce a été prononcé, reste tenu d'une obligation alimentaire vis-à-vis de son ex-femme. La Chambre civile a résolu cette question par la négative en décidant que, en se remariant, la femme divorcée perd tout droit à l'encontre de son premier mari et que, dans ce cas, l'obligation alimentaire passe au second mari; en cas de nouveau divorce, c'est également au nouveau mari qu'incombe de réparer les conséquences dommageables résultant de la situation faite à la femme qui a obtenu le divorce à son profit.

En conséquence, la demande en pension alimentaire dirigée contre son premier mari par son ex-femme a été déclarée irrecevable.

:o:

Quelques définitions:

Guignon.—La fatalité en robe de chambre.

Scrupules.—Les démangeaisons de la conscience.

Académie.—Société de tempérance... intellectuelle.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



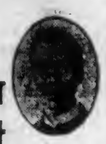
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proche Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

868, RUE KEARNY, SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous dénuer de vos espèces. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. LALANNE — J. B. FOY
G. MALHERBEAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop. — Téléphone: FRANKLIN 6912
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 81 —

TROISIEME PARTIE

III

Sur la tête du marin, la voûte du ciel était constellée d'étoiles, tandis que du côté de l'ouest la lune s'élevait rougeâtre au-dessus d'une futaie de sapins plus noire que les ténèbres de la nuit.

Avez-vous remarqué l'attraction qu'exercent sur nous les lieux où nous avons rencontré pour la première fois une femme aimée, la tombe où des êtres chers sont ensevelis, et même aussi ceux où nous avons souffert, où nous avons versé des larmes de douleur ou de joie?

Jamais Fernand de Trémel n'avait oublié la Royère!

Loin d'elle, à des milliers de kilomètres, on peut dire qu'il l'avait constamment sous les yeux, de même qu'il conservait sous son uniforme, comme une sorte de talisman une petite photographie que le temps avait à demi effacée.

C'était le portrait de cette Jeanne, si malheureuse par sa faute sans doute, ou par celle de la fatalité qui nous pousse dans le chemin où le malheur nous attend, alors que nous aurions pu prendre celui qui nous eût conduit au bonheur

Le parc de la Royère n'avait pas subi le moindre changement depuis le jour où la suprême rencontre de Jeanne et de son ami avait eu lieu.

Le capitaine y pénétra par le sentier qu'il avait pris alors.

Il traversait le pont jeté sur la petite rivière qui partage la vallée profonde dominée par le château, lorsqu'il se trouva face à face avec un paysan revêtu d'un habit informe couleur feuille morte, et qui portait sur son dos un sac au fond duquel grouillaient déjà d'assez nombreuses écrevisses.

Ce fut lui qui parla le premier.

— Monsieur de Trémel? dit-il.

— Oui, c'est moi, répondit le marin qui s'arrêta.

— Vous ne me reconnaissez pas?

— Ma foi...

— Chassevent, monsieur de Trémel.

— Ah! parfaitement! Que faites-vous là, mon ami?

— Et vous? riposta l'homme au sac.

Et aussitôt s'exécutant:

— Monsieur de Trémel, dit-il, pendant la guerre, la chasse est défendue, alors je pêche... Il faut bien s'occuper. les temps sont durs, on fait ce qu'on peut.

—Pourquoi ne vous êtes-vous pas engagé? reprit le marin; vous eussiez fait un rude soldat; vous n'auriez pas manqué votre homme, vous, avec un bon fusil!

Le braconnier, flatté, dit avec un rire malicieux dans son patois normand:

— Je crois que non, mon commandant, mais je vas vous dire.. J'ai demandé à prendre du service et on n'a pas voulu de moi pour deux raisons.

—La première?

— On me trouvait trop vieux, et pourtant j'ai bon pied, bon œil et je ne suis pas manchot.

— La seconde?

— Les gendarmes m'ont reproché d'être un bon à rien, un fainéant, un braconnier et un maraudeur. Eh bien, foi de Dieu! je vous jure, mon commandant, que je n'ai jamais rien volé à personne, pas un grain de blé, pas un fétu de paille. J'ai pêché dans les rivières, j'ai tendu mes collets, j'ai tué des lapins, des lièvres et quelquefois un chevreuil la nuit, quand il faisait clair comme ce soir, mais ça n'est pas du vol... Ces bêtes-là, c'est à tout le monde. Je veux bien que ce ne soit pas tout à fait catholique, mais il y a une différence entre tuer un homme et un lièvre, ou prendre une truite ou des anguilles dans une rivière... Pourtant, comme je vous le dis, on n'a pas voulu de moi.

Il croisa les bras sur sa poitrine et ricana:

— Vous aviez raison! Avec mon flingot je n'aurais pas raté les Boches et je n'ai pas fait tant de mal que ce Prussien qui cause la mort de tant de braves gens... Ah! si je le tenais, il passerait un mauvais quart d'heure et je me demande ce qu'on lui fera si ça tourne mal pour lui... Dans le pays, on ne rencontre plus que des femmes, en deuil de leurs fils ou de leurs maris et c'est une vraie désolation! Moi, mon officier, je n'ai jamais fait de mal à personne, quoi qu'en disent les flics...

Mais aussitôt, comme pris d'un remords, il rectifia:

— Ah! si... une fois, et sans le vouloir, je vous le jure, par bêtise, pour dire une malice entre deux verres...

Il ajouta avec un soupir:

— Et si j'ai causé un tort, ce fut à une femme qui ne le méritait pas, et à vous peut-être aussi, monsieur de Trémel. Il y a longtemps que ça me pèse sur le cœur, mais, puisque le hasard vous amène ici, il faut que je vous raconte ce qui s'est passé... Venez.

Il précéda le marin et le conduisit à l'endroit où, de longues années plus tôt, il avait eu son dernier entretien avec Jeanne de la Royère.

Rien n'avait été changé au décor de cette scène nocturne.

Les bosquets restaient les mêmes; les allées étaient ratissées avec le même soin.

Depuis la guerre, M. Raibert n'avait laissé au château qu'un vieux valet de chambre et sa femme, qui entretenaient l'intérieur et ne s'occupaient pas du dehors.

A cette heure tardive, ils étaient enfermés dans leur chambre.

C'était Simon, l'ancien factotum de Mme de la Royère, qui se chargeait des jardins et du parc, et deux ou trois jours par semaine suffisaient pour cette besogne.

Le braconnier s'assit auprès de M. de Trémel, sur le banc de granit où jadis le Breton s'était rencontré avec la femme dont il avait été si ardemment épris qu'il n'avait jamais pu se consoler de sa perte.

Alors, au milieu du silence, il lui raconta tous les détails de ce qui s'était passé et des sinistres évènements qui en avaient été la suite.

Il dit, en lui montrant du doigt le massif éclairé d'un rayon de lune, au milieu duquel, surpris par l'arrivée de Jeanne et de son ami, il s'était tapis en attendant leur départ:

— J'étais là... J'ai entendu quelques mots de l'entretien... J'ai compris qu'il s'agissait d'un rendez-vous. Et quel autre ne l'eût pensé de même, au bruit des aveux, des prières et des souvenirs qui venaient jusqu'à moi?... Plus tard, j'ai réfléchi, et je me suis dit que je m'étais trompé. Il était trop tard. Quelques heures après, j'avais commis la faute, et voici ce qu'elle fut...

M. de Trémel avait posé son bras gauche sur son genou et son front sur sa main.

Il écoutait avidement, et avec une tristesse poignante, cette confession dont déjà il comprenait la suite.

Chassevent ne lui cacha rien.

Il expliqua:

— Nous autres, monsieur de Trémel, qui sommes des miséreux, des traînards nocturnes à la recherche de quelque gibier que nous vendons pour un morceau de pain, des trimardeurs pour qui la vie est dure, nous gardons malgré nous au fond de l'âme une rancune contre les riches, les mondains, comme les vachères et les filles de fermes, honteuses de leurs mauvaises jupes et de leurs souliers boueux, jalousent les mains blanches et l'élégance de la châtelaine qui passe devant elles... Je ne vaux pas mieux que les autres!... Un peu plus tard, je me trouvai dans un cabaret et j'eus le tort de lâcher quelques mots sur ce que j'avais vu et entendu, tout en faisant promettre à mes camarades de n'en rien révéler à personne... Vous pensez les suppositions qu'on dut faire, mais le mal n'eût pas été aussi grave si, aurmi nous, il ne s'était trouvé un traître. La demoiselle de la Royère était mariée. Il est certain que l'histoire de ce rendez-vous raconté si sottement à des amis dont je me croyais sûr, arriva aux oreilles du mari.

"Plusieurs de nos voisins de campagne prétendent même que ce secret lui fut vendu par le lâche auquel je viens de faire allusion. Aussi ce qui parut mystérieux aux autres dans le drame qui s'ensuivit m'a-t-il semblé clair comme la lumière la plus éclatante. J'ai connu certains détails par les domestiques de la Royère. Dès l'instant où le baron Féraud-Destouches eut connaissance de ce qui se disait dans le pays, il dut croire que sa malheureuse femme avait eu une faiblesse et, dès lors, il changea totalement sa manière de vivre...

"Simon, l'ancien jardinier du château, qui aimait sa jeune maîtresse comme si elle eût été sa fille, m'a dit souvent qu'elle était incapable d'une faute.

— Il avait raison, déclara M. de Trémel.

Et gravement il ajouta:

— Vous étiez là, Chassevent... Je ne vous adresserai pas de reproches. A quoi bon? Vous avez été trompé par des apparences. D'autres sans doute l'eussent été comme vous.

Il avoua:

(A Suivre)

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps,
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 8021
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

PLATS NOUVEAUX.

Les membres de la Société nationale d'acclimation viennent de s'offrir un de ces banquets qui ont pour but de fournir de plats nouveaux l'art culinaire français.

Des mets inédits furent présentés aux convives et l'on dégusta du "beurre de chèvre", de la morue d'Afrique occidentale, du lièvre de Patagonie et du "bœuf fermenté"!

Ce dernier plat était une sorte de pâté fait avec les bas morceaux du bœuf, généralement inemployés. Il fut trouvé délicieux.

Le lièvre de Patagonie tient du cochon d'Inde et du lapin. Sa chair fut déclarée très savoureuse, et comme il s'agit d'nn animal extrêmement prolifique, facile à élever, on décida au dessert de lui faire en France une propagande immédiate.

—:o:—

LA PREMIERE DISETTE DE PAPIER.

On dit que rien n'est nouveau sous le soleil. Ce lieu commun est charmant... Maie citons: "Il y eut sous Tibère, raconte Sainte-Beuve dans "Les Causeries dn lundi", au sujet de Pline, qu'il traduit, une disette de papier, au point qu'il fallut nommer des sénateurs pour en régler la distribution."

Et Sainte-Beuve, que ce jour-là l'érudition, les livres, l'encre et le papier devaient excéder, ajoute: "Oh! que voilà donc une disette qui nous viendrait bien à propos! Mais de telles choses n'arrivaient que sous Tibère et nous n'avons plus à espérer de ces bonheurs-là aujourd'hui."

Du moins cette réflexion nous paratra-t-elle neuve et d'une cruauté à la Tibère, sous le soleil de 1920.

—:o:—

UN OFFICIER FRANÇAIS TUE EN SILESIE.

Le "Central News" annonce qu'une collision s'est prodnite à Trzenicts, en Silésie, entre les tronpes françaises et la population. L'officier français commandant le corps de station, ayant reçu avis que des armes étaient cachées chez les habitants, avait envoyé un détachement pour perquisitionner.

Les ouvriers s'ameutèrent et en vinrent aux mains avec les soldats.

On fit appel à des renforts et un combat en règle s'ensuivit, auquel prirent part avec les troupes françaises des gardes nationaux et des gendarmes polonais.

Les ouvriers furent enfin dispersés, laissant plusieurs des leurs sur le terrain.

Les Français ont éprouvé aussi quelques pertes. Le commandant Fromont a été tué.

—:o:—

Un gentilhomme angevin se plaignait à un procureur de Paris d'avoir été trompé par un moine.

"Quoi, monsieur, dit Santeuil, qui était présent à l'entretien, un homme de votre âge ne connaît pas les moines! Il y a quatre choses dans le monde dont il faut se défier: du visage d'une femme, du derrière d'une mule, du côté d'une charrette, et d'un moine de tous les côtés."

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bonrdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception

Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Builhe, L. Candevau, B. Capou
A. Chanquet, L Dutoit, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Jnilly, J. Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse

P. Gonrsau, Directenr
Jean Bourdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P. Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyraud, C. Eyraud
J. Fontan, F Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirasson
J. Pressans, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tonrnahue

Comité d'Ordre

J. Domere Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Poney
P. Teriosse, F. Thomas

Comité de Tombola

Jean Casamajon, E. Gonsolin
Maurice Dioze, Président
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon. E. Angier
Deloga, Louise
Drollet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Laoreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard Fred
Tripet

Le baron de Criccrac avait insulté à Agen un Toulousain. Ils tirèrent l'épée; mais ils furent séparés. Le Toulousain s'en retourna che lui.

Deux jours après il écrivit au baron qu'il voulait le voir, le pistolet à la main, dès qu'il viendrait à Toulouse.

Le baron lui répondit: "Amorcez, je pars."

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

LIGUE HENRI IV

—A—

SHELL MOUND PARK

LE DIMANCHE 13 JUIN 1920

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration:

M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou
C. Lapuyade, J. P. Lassalle
P. Teilh, Jn Piret

Comité d'Organisation:

H. Dragon, Président
Jos. Jacomet, Vice-Président
H. Bazerque, Secrétaire
C. Robert, Trésorier
L. Lacaze, Jos. Palacin, Jos. Pontacq
G. Pouchan, J. B. Casamajor

Comité de Réception:

C. Auger, Jacq. Bareilles, E. Bareilles
A. Batmale, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, P. A. Bergerot
P. Bigué Sr., B. Bordenave, F. Boyer
Jos. Bergès, J. Bédecarrats, H. Broussé
B. Cassou, H. Cassou, Jos. Cassou
M. Cervières, P. Claverie, A. Clot
Jos. Escale, T. Escude, Z. Galy
J. S. Godeau, P. Jaymot, F. Labory
F. Labrucherie, J. Laclergue
Thos. Lacoste, Jn. Lahaderne
C. Lalanne, Michel Lapeyri, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, J. Meillette
F. Mirandette, P. Magendie
J. A. Nougué, G. Pailhas, A. Peninou
J. L. Prat, J. Pomps, P. Treich
Bl. Vergez.

Comité de Danse:

Jn. Pon, Directeur
L. Dufoureq, Sous-Directeur
Aides:
S. Arbancet. Jn. Andichou Jr.
J. L. Artigues, J. Batbie, J. B. Bauchou
P. Baylacq, E. Bécaas, L. Betmon
Rom. Bordenave, C. Barthouet
P. Barrouquère, J. B. Beigbeder
J. P. Bédécarrats, A. Bellegarde
P. Carrey, V. Crouseilles, L. Carrié
E. Cassou, P. Darracq, E. Dupuy
J. Dardy, E. Diuzaboulet, L. Fontanel
H. Françon, B. Fanfelle,
B. Goïricelaya, E. Hourcade,
A. Lagayette, Jacq. Lamanet
Jos. Lamaysou, R. Laplace, J. Lancy
J. P. Liet, J Loustalet, A. Mirande
J. Palacin, E. Pontacq, Thos. Pucheu
J. Puts, A. Paillet, J. B. Rey
G. Ressègue, A. Sicabaig, A. Soulès
J. Soulé, P. Tarriosse, J. Traille
J. Turounet

Comité de Tombola:

P. Lacoume, Directeur
Jacques Lassalle, Sous-Directeur
Aides:
V. Alliamus, F. Batmale,
Baz. Beigbeder, R. Chanteloup
Jacques Cazet, A. Esmiol, A. Fabre
J. M. Houreaillou, E. Laforcade
F. Longuy, C. Mouliné, J. Peyrucain

Comité de Jeux:

J. Capdeville, Directeur
A. Plagnacou, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Sr., P. Arripe, Jos. Auga
S. Abadie, J. B. Baleix, J. Bénitou
J. Bernasqué, B. Betmon
P. Bordenave, J. P. Cauhapé, A. Escala
J. Duque, D. Estacaille, L. Estraté
J. Fondère, J. Lacoste, P. Lamanet
Martin Lapeyri, J. Larraburu
M. Lisonat, J. Lacabanne, C. Mazères
Z. Nouqné, J. Ordoquihandy, V. Palu
L. Rey, Jos. Roger, M. Sans
P. Unère, J. P. Vergez
Jos. Lapachet

ENTREE AU PARC: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratuit.

1917

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.

1932

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $160. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, sitnés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

On Demande

Une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse. $65 par mois; logée et nourrie.
S'adresser à P. Bellegarde, 264, 4th St., à Richmond, Cal.

1944

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1945

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.

1946

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. Ne sera occupée que quelques heures le matin.
Téléphoner, l'après-midi, à Douglas 3531.

1939

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.
S'adresser chez M. Bedecarats, 1212, Devisadero St.

1940

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à 1567, California St.

1941

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.

1942

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1943

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Candalot, 467, Dubocc Ave.

1937

Une **PREMIERE OUVRIERE** et un **CHEMISIER.** Nourris ou pas nourris. Bons gages.
S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.

1935

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1934

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.
S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977, Pine St.

1929

Un **"DRIVER".**
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1931

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1925

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

AUTOMOBILE en bon état, "Chevrolet Baby Grand", Modèle F. A. 5. Prix: $950. N'a fait encore que 7000 milles. Aussi **MOBILIER** de 5 chambres. Bonne occasion. Vendeur est obligé de partir pour l'Europe.
S'adresser à 47, Carr Street, au South. Phone: Mission 7052. Prendre cars Nos. 16 ou 29, et descendre à Paul Avenue.

1936

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout ôn très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abime pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN

Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie
Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot: apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ¼ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

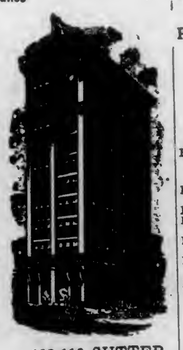
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 81
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. Office Douglas 5031; rés. Franklin 9636.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 225 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Estaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1227, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 53, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crestens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 6074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave., Phone Mission 5268; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'une intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

L

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 3 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 15 JUIN 1920—TUESDAY, JUNE 15, 1920. No. 139

DE PARNELL A DE VALERA

De Valera est attendu à San Francisco où il vient assister à la Convention démocratique.—(Les Journaux).

Parnell et de Valera, agitateurs irlandais, son tous deux d'extraction étrangère à l'Irlande: Parnell descendait d'une famille du Cheshire, établie en Irlande depuis Charles II, et de Valera est de descendance espagnole.

Parnell débuta au Parlement en 1875, il remplaça Isaac Butt comme défenseur des Sinn Feiners et du Home Rule par la parole, sans encourager le peuple à l'action directe, mais son verbe incisif donna à réfléchir à l'Angleterre. Parnell avait un grand avantage sur de Valera au point de vue politique, celui de représenter "toute" l'Irlande en qualité de catholique ayant des attaches protestantes, ce qui lui permit de rallier les unionistes de l'époque. En s'adressant à l'Amérique pour obtenir un appui moral et financier, de Valera imite Parnell qui s'associa, après quelque hésiation et secrètement avec le "Clan na Gaël" dont le centre de résistance, ainsi que celui des Sinn Feiners, était en Amérique; ce geste malheureux fit perdre à Parnell l'appui de l'"Irish Republican Brotherhood", partisan de la lutte franche. En 1880, Parnell se rendit aux Etats-Unis pour cimenter son alliance avec le "Clan na Gaël" et recueillir les fonds nécessaires à une campagne; les Américains le reçurent avec enthousiasme comme ils reçoivent de Valera aujourd'hui, plutôt par haine de l'Angleterre qu'à cause de leur admiration pour l'Irlande. Revenu en Irlande pour les élections législatives, Parnell fut élu dans trois circonscriptions et se réconcilia avec le parti de l'"Irish Republican Brotherhood', mais au lieu de pousser la population à commettre des assassinats, il lui conseilla de pratiquer le boycottage contre les fermiers ou locataires occupant les fermes ou les immeubles dont les derniers locataires avaient été expulsés; c'était la guerre déclarée aux lords.

Le "Coercion Bill" présenté par Foster peu après, amena un soulèvement en Irlande; le "Land Act" de M. Gladstone, qui établissait des tribunaux chargés de fixer le taux des redevances des fermiers, ne produisit pas l'effet qu'on en attendait, il arrivait trop tard, comme le Home Rule maintenant et une ère de terreur commença, celle des "moonlighters": Gladstone renonça aux moyens de coercition et eut recours au capitaine O'Shea, ami de Parnell, pour amener un rapprochement entre l'Irlande et l'Angleterre et Parnell, alors en prison, signa le pacte connu sous le nom de "Kilmainham Pact"; ce fut le commencement de ses malheurs. En juin 1886, la panique créée en Angleterre par la gravité de la situation en Irlande, détermina une sorte de coalition des partis tory et libéral-unioniste qui mit Gladstone en minorité, repoussa le Home Rule et fit retomber l'Irlande sous un régime de rigueurs exceptionnelles: Parnell changea alors de tactique et devint l'allié des libéraux, détachant ainsi un membre de la coalition; tandis que de Valera, dans des circonstances identiques, recherche l'appui du parti ouvrier bolchevisant d'Angleterre et celui des anti-bolchevistes aux Etats-Unis, faisant preuve de plus de souplesse que Parnell. En 1887, le "Times" publia sous le titre de "Parnellism and Crime", le fac-similé d'une lettre de Parnell, tendant à prouver que celui-ci était complice dès crimes commis en Irlande, mais un misérable nommé Pigott, avoua être l'auteur de cette lettre et Parnell sortit de cette affaire sans flétrissure, avec de grandes chances de réaliser son rêve qui était d'obtenir l'autonomie l'égislative pour l'Irlande. Si dans sa vie privée, Parnell avait été aussi irréprochable que dans sa vie politique, il aurait peut-être triomphé, mais ses relations douteuses avec Mme O'Shea, femme du capitaine dont s'était servi Gladstone pour obtenir sa signature sur le "Kilmainham Act", devinrent la pierre d'achoppement du grand tribun irlandais et le firent abandonner de ses partisans, dans un pays où les principes de moralité priment toutes choses. La tâche de de Valera est plus compliquée que celle de Parnell puisqu'elle consiste à obtenir la liberté complète de l'Irlande et il agira sagement en ne perdant pas de vue que l'Amérique l'aide pour nuire à l'Angleterre, mais non pour rendre service à son pays et aussi dans le but de s'assurer le soutien des Irlandais d'Amérique au cours de sa lutte contre le Bolchevisme. Du jour où l'intérêt des Américains sera de soutenir la Grande-Bretagne, les Sinn Feiners seront traqués aux Etats-Unis comme les radicaux, voilà ce que de Valera doit prévoir, s'il ne veut pas s'exposer à échouer dans son entreprise: quant à la France, elle voudrait voir l'Irlande heureuse et amie de l'Ancien allié de Clemenceau.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le courrier de France nous a apporté hier matin le numéro de l'"Illustration" portant la date du 22 Mai, où, à propos du passage de M. Pussyfoot à Paris, nous trouvons un article qui a trait à la prohibition et à la Californie.

L'article en question rend compte de la visite que M. Pussyfoot a faite aux fameux entrepôts de Bercy. En voici un extrait:

"M. Pussyfoot reconnut qu'il n'existait rien de pareil en Amérique où, d'ailleurs, la question du vin ne se pose pas de la même façon qu'en France. Pour une population bientôt triple de la nôtre, les Etats-Unis buvaient trois fois moins de vin, en effet, et leur production n'était pas la vingtième partie de la nôtre.

"Mais, enfin, M. Pussyfoot nous a cité des exemples troublants, celui de la Californie entre autres, qui est le pays de la vigne, et qui était pour le vin le principal fournisseur du marché américain. Or, la Californie a voté pour la prohibition. Et il s'est trouvé que celle-ci au lieu de la ruiner, aurait fait monter à 40 et à 60 dollars par tonne le prix du raisin, depuis qu'elle le vend aux fabricants de jus de raisin non fermenté. Elles n'en tirait, paraît-il, que 25 à 30 dollars quand il était transformé en vin.

"M. Johnson ajoute que, s'il est vrai, comme on le lui a dit ici, que les vignerons français n'obtiennent pas de leur récolte plus de 0. fr. 80 à 1 franc le kilo en le livrant à la vinification, ils ont moins de bénéfices que les Californiens sous le régime de la prohibition.

"Vous vous plaignez, conclut-il, que, depuis le 1er juillet dernier, notre marché soit fermé à vos vins de France. Au lieu de faire fermenter vos grappes, fabriquez donc comme nous des jus de raisin non fermentés et envoyez-les en Amérique. Nous serions enchantés de voir réapparaître sous cette forme vos grands crûs sur nos tables."

* * *

L'"Illustration" est une publication généralement bien informée et d'une documentation sûre, qui fait honneur à la presse périodique française. Cette fois, cependant, elle semble avoir accueilli un peu à la légère les renseignements qui lui ont été fournis par M. Pussyfoot sur la prohibition et sur la Californie. Cela nous étonne d'autant plus que l'article que nous signalons est signé Jean Linières, l'auteur d'un excellent ouvrage—que nous avons lu et apprécié—sur l'Amérique, qu'il a visitée et qu'il connait à fond.

D'abord il n'est pas vrai que la Californie ait voté pour la prohibition. Toutes les fois que la question de la prohibition a été soumise au corps électoral californien, il s'est prononcé à une grande majorité pour un régime de liberté. Quant au prix de 40 à 60 dollars par tonne de raisin qui est offert en ce moment aux viticulteurs californiens, ce n'est pas aux fabricants de "grape juice" que nous le devons mais à la demande de braves gens qui achètent ces raisins pour les transformer clandestinement, malgré la loi de prohibition, en vin véritable. De sorte que le régime prohibitionniste a abouti en somme à nous faire payer un gallon de vin trois ou quatre dollars alors qu'autrefois nous pouvions nous procurer la même quantité pour 50 cents au plus. Cette situation fait évidemment l'affaire des viticulteurs, mais on ne voit pas bien ce qu'a pu y gagner la morale, au nom de laquelle la prohibition nous a été hypocritement imposée.

Quant au conseil donné par M. Pussyfoot à nos viticulteurs français de fabriquer des jus de raisin non fermentés et de les envoyer en Amérique, il ne vaut même pas la peine d'être discuté. Il est tout simplement idiot de croire que nos grands crûs français puissent sous cette forme paraître sur des tables américaines. Transformer nos "Châteaux" et nos excellents crûs de Bourgogne en "grape juice", c'est là une idée qui ne pouvait germer que dans la cervelle d'un M. Pussyfoot!

:o:

Nouvelles Diverses

COLLISION DE TRAINS.

Chicago, 14 Juin.

Le train de voyageurs No. 61 du Père Marquette Railroad est entré ce matin en collision dans la banlieue de Chicago avec un train de marchandises. Le conducteur du train de voyageurs a été tué. Il y a plusieurs blessés.

LE PETROLE EN FRANCE.

Paris, 14 Juin.

On a récemment découvert à la frontière du département de la Haute-Savoie deux puits de pétrole, un à Sixt, qui pourra donner 20,000 gallons à la minute; l'autre à Bonneville.

Cette découverte a fait sensation dans le monde international du pétrole.

ASSASSINAT D'ESSAD PACHA.

Paris, 14 Juin.

Essad pacha, ancien président provisoire de l'Albanie et chef de la délégation albanaise à Paris, a été assassiné hier comme il sortait de l'Hôtel Continental, rue Castiglione. L'assassin est un nommé Rustem Aveni, jeune étudiant albanais, qui tira deux coups de revolver sur la victime.

Atteint de deux coups de revolver à la poitrine Essad pacha s'affaissa et rendit le dernier soupir. L'assassin a été arrêté.

UNE MESURE DU MINISTRE DU COMMERCE FRANÇAIS.

Paris, 14 Juin.

Le "Petit Parisien" croit savoir que le ministre du commerce envisage actuellement les moyens d'adopter un décret supprimant la liberté des importations pour les contrats en cours.

ATTENTAT CONTRE LE PREMIER EGYPTIEN.

Le Caire, 14 Juin.

Pour la troisième fois en moins d'un an, un attentat vient encore d'être commis contre le Premier égyptien, qui n'a pas été touché. Par contre, trois autres personnes ont été blessées.

EXPLOSIONS EN HONGRIE.

Berlin, 14 Juin.

On a procédé hier dans les ardins des Tuileries à l'inauguration d'un bust d'Edith Cavell, l'infirmière anglaise fusillée en Belgique par les Allemands. La cérémonie, fort simple, était présidée par M. André Magnet, ministre des Pensions.

LA REPRESENTATION DU BRESIL A PARIS.

Paris, 14 Juin.

La représentation diplomatique du Brésil à Paris a été élevée au rang d'ambassade. Le Dr. Gastoa de Cunha, le nouvel ambassadeur, est arrivé à Paris.

LE MARECHAL PETAIN AUX ETATS-UNIS.

Paris, 14 Juin.

On annonce que le maréchal Pétain visitera incessamment les Etats-Unis de l'Atlantique au Pacifique. Il restera deux jours à San Francisco. Le maréchal compte s'embarquer au Havre le 10 août prochain.

LA SANTE DE M. DESCHANEL.

Paris, 14 Juin.

"L'Echo de Paris" annonce que M. Millerand a reçu des nouvelles de M. Deschanel qui sont en tous points excellentes.

M. MILLERAND DANS LES REGIONS DEVASTEES.

Paris, 14 Juin.

M. Millerand a l'intention d'effectuer au milieu du mois de juillet un voyage d'inspection minutieuse dans les régions dévastées.

CHEZ NOS BOLCHEVIKS FRANÇAIS

Paris, 14 Juin.

La police a perquisitionné chez une militante nommée Kaufmann, adhérente à la Troisième Internationale. Une nombreuse correspondance a été saisie, notamment des lettres de Lénine et de Trotzky.

Autour de la Convention de Chicago

LES PERIPETIES DU SCRUTIN:—LA DEFAITE DU SENATEUR JOHNSON.—LE CHOIX DE LA CONVENTION.—LE SENATEUR HARDING.—LE GOUVERNEUR CALVIN COOLIDGE.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, la Convention républicaine de Chicago a désigné comme candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis le sénateur Warren G. Harding, de l'Ohio. Pour la vice-présidence des Etats-Unis le choix de la Convention s'est porté sur M. Calvin Coolidge, gouverneur du Massachusetts.

C'est samedi soir exactement à 6 h. 14 et au dixième tour de scrutin que les noms du sénateur Harding et du gouverneur Coolidge sont sortis triomphants des urnes.

La lutte entre le général Wood et le gouverneur Lowden, les deux favoris, paraissait devoir être dure. Plus l'on scrutinait plus les forces de ces deux candidats s'égalisaient. Toutefois dès les premiers tours du scrutin on put réaliser que le général Wood perdait un peu de terrain. Quant à notre sénateur californien on constata dès l'ouverture du scrutin qu'il n'avait pas la moindre chance d'être choisi par la Convention. La lutte semblait toujours circonscrite entre le général Wood et le gouverneur Lowden. Cependant dès le début de la séance du matin on commença à se rendre compte que cette égalité persistante des votes entre le général Wood et le gouverneur Lowden pouvait favoriser une troisième candidature, celle du sénateur Harding, vers qui semblaient vouloir aller les délégués. Et en effet on vit monter discrètement le nombre de voix obtenues par le sénateur de l'Ohio, cependant que les chiffres du général Wood et du gouverneur Lowden s'amincissaient de plus en plus et que le sénateur Johnson, malgré la ténacité des délégués californiens qui jusqu'à la fin votèrent en bloc pour lui, était déjà considéré comme hors de combat.

Le général Wood ne paraissait pas vouloir se résigner à la défaite, qui désormais paraissait inévitable, et ses délégués furent jusqu'au dernier moment pour lui, tandis que le gouverneur Lowden, plus avisé sans doute en matière de cuisine électorale, commença à réaliser qu'il devait renoncer à l'espoir d'être choisi, et immédiatement il prévint ses délégués qu'il leur rendait toute leur liberté. Ceux-ci allèrent alors au sénateur Harding, ce qui assura la victoire.

Le sénateur Harding, au moment de la proclamation des résultats du dixième tour de scrutin, qui assurèrent sa victoire, se trouvait dans une dépendance du Coliseum en conversation avec M. Nicolas Butler de New York, lui-même candidat présidentiel. Tout à coup la porte de la pièce où les deux hommes s'entretenaient s'ouvrit et M. Charles Warren, un ardent partisan du sénateur de l'Ohio, entra en coup de vent et, joyeusement, s'écria: "Sénateur vous venez d'être nommé par la Convention."

Le sénateur Harding se leva, et la pièce fut vite envahie par la foule des délégués venus pour le féliciter.

Le sénateur Harding arrivé il y a une semaine à Chicago ne pensait guère en ce moment qu'il serait choisi par la Convention. Il appartenait à la catégorie assez nombreuse des "dark horses", ou candidats de la vingtième heure. Mais les hasards de la politique l'ont favorisé, et le voici aujourd'hui candidat à la présidence des Etats-Unis, avec de grandes chances de voir le choix de la Convention de Chicago ratifié par le vote populaire.

Voici la note que le sénateur Harding a fait remettre aux journaux:

"Je suis très fier d'avoir été choisi par la Convention de Chicago comme candidat officiel du parti républicain à la Présidence des Etats-Unis, mais je me rends compte des obligations et des responsabilités que ce choix comporte."

Le sénateur Harding est un homme relativement jeune, ayant vu le jour le 2 novembre 1865 à Blooman Grove, dans l'Etat de l'Ohio. C'est un journaliste qui aime sa profession et qui dirige un journal dans la ville de Marion, Ohio, où se trouve son domicile légal. Depuis l'âge d'homme il s'est mêlé dans sa ville et dans son Etat aux affaires publiques. En 1915, l'Etat de l'Ohio l'envoya au Sénat. Dans sa carrière politique, le sénateur Harding n'a pas connu que des victoires. Mais jamais il ne se découragea. Le regretté président Roosevelt le tenait en grande estime et le soutint en diverses circonstances. On dit que le sénateur Harding est un homme de sentiments élevés, fort intègre et de caractère très doux.

Le sénateur Harding a débuté dans le journalisme comme collaborateur du "Marion Mirror", un organe du parti démocratique, qui lui donnait 9 dollars par semaine. Mais il fut bientôt remercié pour avoir durant une campagne électorale montré des tendresses pour des candidats républicains. C'est ainsi qu'il fut amené à fonder en 1884 le "Marion Star", dont il n'abandonnera, dit-il, la direction que le jour où il entrera à la Maison Blanche, si le choix de la Convention de Chicago est ratifié par le vote populaire.

La nouvelle du succès remporté à Chicago par le sénateur Harding a été accueillie avec un enthousiasme délirant à Marion, petite ville de 35,000 habitants dans l'Ohio central. Le père du sénateur Harding vit encore, et il réside, avec une de ses filles, à Marion. Le brave vieux a dit qu'il n'avait pas souhaité pour son fils ce grand honneur, à cause des risques d'assassinat que courent les présidents des Etats-Unis. Mais, a-t-il ajouté, puisque la Convention de Chicago a cru devoir choisir son fils, il désire maintenant le voir élu et, lors de l'élection générale, il lui donnera sa voix.

Le sénateur Harding a une autre sœur, qui habite Washington. C'est Mrs. Carolyn Votaw, femme du Dr. Heber Votaw.

Le sénateur Harding est marié et n'a pas d'enfants. Sa femme était avec lui à Chicago pendant la réunion de la Convention républicaine.

Constatons en passant que c'est la première fois qu'un membre du Sénat fédéral est désigné comme candidat à la présidence des Etats-Unis. Toujours le choix des conventions s'est porté sur des gouverneurs d'Etat, des juges, des professeurs, hélas! ou des généraux.

M. Calvin Coolidge, candidat officiel du parti républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, a vu le jour le 4 juillet 1872 dans le petit village de Plymouth, dans le Vermont. Il est fils et petit-fils de fermiers. En plus de sa ferme, son père dirigeait un petit commerce. Le jeune Calvin travailla à la ferme et dans le magasin de son père. Après avoir appris à lire et à écrire dans les écoles primaires de son village où déjà il s'était montré très studieux et d'une intelligence éveillée, le petit Calvin fut placé à l'Ahmerst College, où il remporta les plus grands succès scolaires. Sorti du collège il entra dans le cabinet d'un avocat à Northaupton, Massachusetts, et ne tarda pas à être admis à son tour au barreau de cette ville.

C'est alors qu'il commença à faire de la politique. En 1898 il était élu conseiller municipal de Northampton, puis City Sollicitor, County Clerk, et plus tard membre de la législature. Successivement il est élu maire de la ville puis sénateur de l'Etat, ensuite lieutenant-gouverneur. En 1918, il était élu Gouverneur de l'Etat, comme candidat républicain et sans concurrents.

Le gouverneur Coolidge est un homme d'une grande énergie. Il en donna la preuve l'an dernier, à Boston, quand les membres du corps de police et des pompiers se mirent en grève. Il n'hésita pas à flétrir l'acte de ces agents, fit appel à la troupe et parvint à maintenir l'ordre dans la cité malgré la désertion des policiers. C'est même cet acte d'énergie et de courage qui incita ses admirateurs, quand s'approcha l'époque de l'ouverture de la campagne présidentielle, à lancer sa candidature.

M. Calvin Coolidge est marié. En 1905 il a épousé Miss Grace A. Goodhue, de Burlington, Vermont. Il a deux enfants, des garçons.

* * *

Paris, 14 Juin.

La plupart des journaux consacrent de longs articles à la Convention de Chicago et au choix qu'elle vient de faire. Certains se bornent à de simples informations sur la Convention. Quelques-uns seulement se livrent à des commentaires.

Le "Temps" après avoir publié les principaux passages de la plateforme républicaine, se montre plutôt sobre de commentaires. Il attend, sans doute, avant de donner son opinion, de nouvelles informations d'Amérique. Il se borne pour l'instant à dire que la plateforme du parti républicain rehausse l'importance de la commission internationale de juristes qui se réuniront prochainement à La Haye. Il croit que cette commission, dont fera partie M. Elihu Root, comme représentant de l'Amérique, se transformera en une cour internationale de justice permanente.

Le "Temps" ajoute qu'il espère voir cette conférence de La Haye devenir la base sur laquelle les Etats-Unis pourront coopérer au maintien de la paix en Europe. Toutefois, conclut notre grave confrère parisien, chacun peut se rendre compte que pour l'instant la responsabilité du maintien de la paix en Europe repose principalement sur la France."

Le "Gaulois" constate qu'il ne s'est pas trompé en annonçant que le choix de la Convention de Chicago se porterait sur un "dark horse".

L'"Echo de Paris", dans un article de Pertinax, dit en parlant du choix de la Convention de Chicago:

"C'est le triomphe de la "machine" d'une organisation de parti, ou de ceux qui sont à la tête de cette organisation, sur des personnalités non dépourvues de puissance et fort bien pourvues d'argent, ce qui les met en position de pouvoir faire appel directement à la nation."

Parlant de la plateforme du parti républicain, Pertinax appelle l'attention sur la possibilité de ressusciter la controverse de Panama et de remettre sur le tapis la question du bois de pulpe du Canada.

Pertinax ne croit pas à une politique américaine indifférente ou hostile aux affaires d'Europe. Il y a trop d'éléments dans le parti républicain intimement liés à nos affaires et à nos préoccupations. La fait qu'à la Conférence de Chicago il n'a pas été question de l'Irlande montre, d'après l'"Echo de Paris", que le parti républicain tient à rester en bons termes avec l'Angleterre.

Dans le "Journal Saint-Brice pense que la nomination de Chicago a été le triomphe de la discipline du parti. Il ajoute: "Les organisateurs se trouvaient dans une situation difficile; ils ont manœuvré avec beaucoup d'habileté.

"Le sénateur Harding continue le "Journal", a été un des champions de ce principe de politique internationale qui a amené le Sénat américain à combattre le traité de Versailles. Mais tous les Français doivent grandement se réjouir de la défaite du sénateur Hiram Johnson, dont le cœur et l'esprit n'ont jamais été en faveur de la France. Le sénateur Harding est un homme droit, bon et travailleur. Il appelle notre respect et notre généreuse sympathie."

Le "Journal" fait observer que M. Harding est un ami intime de M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, qui est un ami sincère de la France.

:o:

Le drame de Chicago

J'ai vécu, la semaine dernière, cinq jours d'une folle gaieté.

Et ça ne m'a coûté nullement les yeux de la tête. Toutes additions faites, mes dépenses ne s'élèvent pas à plus d'un dollar.

Ce "good time" que je me suis ainsi offert à si bon compte, vous pouviez, vous aussi, amis lecteurs, vous l'offrir dans les mêmes prix.

Peut-être l'avez-vous fait. Mais il se pourrait fort bien aussi, que la chose ne vous ait pas autrement intéressés.

C'est de la Convention de Chicago que je veux parler: de cette Convention qui, vous le savez depuis samedi soir, a, après cinq jours de délibérations, désigné Warren Harding comme candidat du parti républicain aux élections présidentielles devant avoir lieu en Novembre prochain.

Pendant ces cinq jours, j'ai consciencieusement parcouru, et les journaux du matin et ceux du soir, pour me tenir au courant, heure par heure, de ce qui se passait dans la capitale de l'Illinois. C'est ce qui m'a occasionné cette dépense à laquelle je fais allusion. Au prix auquel sont les poulets de grain, ça ne me fait, après tout, ni plus riche ni plus pauvre.

D'ailleurs, j'en ai eu pour mon argent. Vous n'ignorez pas, en effet, que toutes les célébrités journalistiques du nouveau continent avaient été mobilisées, par nos Crésus de la presse américaine, aux fins de bien renseigner les citoyens.

Et les citoyens—de là ma folle gaieté—ont été si bien renseignés, que c'est tout le contraire de ce qu'on leur prédisait qui est arrivé. Ce n'est pas la première fois que semblable chose se produit. Ce ne sera pas, non plus, la dernière.

Les journaux d'ailleurs, n'ont raison d'être que, parce qu'ils sont, 999 fois sur 1000, toujours à côté de la vérité. Et c'est parce qu'il en est ainsi, qu'on les lit, qu'on prend même plaisir à les lire. Ce que je dis là peut sembler étrange, mais c'est comme cela.

Si, pour ce qui vient de se passer à Chicago, ils nous avaient dit, dès le premier jour, que ni Wood, ni Johnson, ni Lowden, n'avaient, chacun, aucune chance de décrocher la timbale, le public, le bon public, se serait totalement désintéressé de la Convention. Il fallait donc tenir les masses en haleine.

A vrai dire, pas plus que vous ni moi, ces messieurs les grands reporters ne savaient à quoi s'en tenir. Seulement, chacun d'eux obéissant à un mot d'ordre, ils s'évertuaient à nous faire entrevoir comme certaine l'élection de tel candidat plutôt que tel autre.

Quoi qu'il en soit, du mardi matin au samedi soir de la dernière semaine,—et ceci contribuait encore à augmenter ma folle gaieté—ce fut, à l'Auditorium de Chicago, une véritable cuisine. C'est à dessein que je dis "cuisine", car, ainsi que nous l'avons su par les dépêches, il faisait en cette ville une chaleur caniculaire: tous les délégués cuisaient dans leur jus.

Ils étaient même tellement "cuits" — ô prohibition! voilà bien de tes coups!—qu'ils se sont conduits tels des sauvages. Pour un oui, pour un non, ils se mettaient à vociférer et à danser des heures entières.

Les grands manitous du parti mirent à profit cette exaltation.... copieusement arrosée en sourdine, pour élaborer une "plateforme" qui, afin de rallier tous ces frères ennemis, n'est ni viande ni poisson.

Bien entendu, les candidats se déclarèrent satisfaits "Enfin," dirent-ils avec une touchante unanimité, "nous avons un programme qui va nous permettre de convaincre les électeurs." Or, des électeurs, à vrai dire, ils s'en fichent. Ce que chacun de ces messieurs voulait surtout, c'était de ne prendre aucun engagement pas plus en ce qui concerne la prohibition qu'en ce qui a trait à la... république Irlandaise.

Enfin le moment arriva de procéder au scrutin de désignation du candidat. L'on sait qu'il a fallu dix ballotages avant de pouvoir arriver à un résultat. Ce qui était très amusant, c'est qu'avant d'en arriver là, chaque candidat se disait sûr de remporter la victoire... en dernière heure.

Tous les aspirants à la succession de Sa Majesté Woodrow Ier eurent des parrains qui surent admirablement les présenter. Véritablement, il ne me serait jamais venu à l'idée qu'il pouvait y avoir, aux Etats-Unis, tant d'hommes désireux de vouloir nous mener au Paradis.

Et dire que, vers la fin du mois, à San Francisco, d'autres Messies vont encore nous être présentés. Car si les républicains prétendent qu'un démocrate, à Washington, c'est la misère à bref délai pour toute la nation, les démocrates de leur côté, ne se cachent pas pour crier, qu'avec un républicain, à la White House, ce sera l'irrémédiable effondrement du pays.

Tous les quatre ans, d'ailleurs, c'est la chanson que nous sert chacun des deux partis en présence. Et, cependant, les Etats-Unis se font de plus en plus formidablement riches. Alors?... eh bien! "faut pas s'en faire".

Avec Harding comme président, nous connaîtrons, paraît-il, la plus étonnante des prospérités. Seulement, voilà, sera-t-il élu?

"Non!" affirme Johnson. "Le candidat qui vient d'être désigné à Chicago ne sera pas élu, parce qu'en faisant un tel choix, la Convention républicaine a froissé les 300,000 électeurs californiens qui me voulaient au gouvernail."

Décidément notre sénateur supporte mal la canicule. Ce brave Hiram est.... "piqué".

Quel drame!

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Les "Henri IV" ont, dimanche dernier, donné leur fête champêtre annuelle, à Shell Mound Park.

Ce ne fut pas, au point de vue température, une journée idéale. La nuit précédente il avait plu—chose rare en cette saison—et le temps resta maussade.

Malgré cela il y eut beaucoup de monde, mais pas assez cependant pour battre le "record" détenu par nos poilus et que ceux-ci vraisemblablement vont garder pour la saison 1920.

Nos gars du Béarn se sont amusés ferme et le, le soir venu, ils regagnaient leur home enchantés. Tous nos compliments au Comité d'organisation qui, cela tout le monde le disait, avait on ne peut mieux fait les choses.

* * *

Et, maintenant, Dimanche prochain, ça va être le tour de la Cour de France. C'est au California Park, près San Rafael, que nos camarades de cette Société nous convient à aller passer notre journée dominicale.

Le comité d'organisation est ainsi composé:

J. B. Ibos, président; Pierre Lacoume, vice-président; C. Bourdet, trésorier; B. Pontacq, secrétaire; Jean Lassalle, Maurice Dioze, Pierre Darracq, Julien Cuyala, Cyprien Mirassou et Alfred H. Moncheur.

A LA PAROISSE FRANÇAISE.

Le Rév. P. F. Georzelier, venant de St. Paul, est arrivé à San Francisco pour remplacer le Rév. P. Le Bihan, qui, voilà une semaine nous quittait avec l'intention de passer quelque cinq mois en France.

C'est le Rév. P. Vincent, de la paroisse française de Boston, qui va venir à la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour remplacer le Rév. P. Helliet, dont l'absence va également se prolonger jusqu'à la fin de Septembre.

ON RECHERCHE.

On recherche une Française, Mme Vieuxbois, qui, paraît-il, aurait longtemps habité Monte Rio, comté de Sonoma. Les personnes pouvant donner quelques informations sur la recherchée sont priées de les communiquer au Franco-Californien."

MORT D'UN VIEUX FRANCO-CALIFORNIEN.

Nous apprenons la mort, à Los Angeles, de M. R. Louis Bauchet, qui passait pour être le plus âge des citoyens de Los Angeles, étant né dans cette ville en 1836, alors que la grande métropole de la Californie du Sud était une simple bourgade

Le défunt était le fils de feu Auguste Louis Bauchet, originaire de Bordeaux. Il laisse trois filles, qui résident toutes à Los Angelcs.

Les obsèques du regretté Louis Bauchet ont eu lieu hier à 9 heures, au milieu d'une affluence considérable.

LES ACCIDENTS D'AUTO.

La recrudescence des accidents que l'on enregistre depuis quelque temps est bien propre à inspirer aux touristes la crainte du danger. Et lorsque les propriétaires d'autos réaliseront qu'il est absolument nécessaire de faire preuve sans cesse de prudence, on peut être assuré que le nombre des victimes diminuera considérablement.

La listo des accidents survenus samedi et dimanche, à la ville comme à la campagne, est longue et lamentable. Il y a des tués et de nombreux blessés. Signalons en passant que dimanche dans un accident d'auto où il y a eu trois morts et de nombreux blessés, un de nos jeunes fils de Français s'en est tiré avec une simple égratignure.

Il faut dire que dans la plupart des cas nos automobilistes sont victimes de leur propre imprudence. On nous disait qu'avec la prohibition le nombre des accidents d'auto allait diminuer. C'est tout le contraire qui est arrivé. Constatons-le en passant.

LA PLUIE.

Chose rare en cette saison, la pluie a fait son apparition dimanche à San Francisco et dans plusieurs régions de notre Etat, pluie fine, discrète, mais qui mouilla tout de même. Et l'on annonce que la pluie va continuer.

CONDAMNATION D'UN MEURTRIER.

John Lawlor, jeune homme de 21 ans, qui au mois de décembre dernier tua, dans les circonstances que nous avons relatées au moment où fut commis le crime, l'ex-soldat William McCullough, a été hier matin condamné à la prison à vie. Lawlor se trouva mal quand le juge Michael Roche prononça sa sentence.

:o:

NEW YORK ET LONDRES.

Quelle est la plus grande ville du monde? Est-ce New York? Est-ce Londres? Les Américains disent que c'est New York et les Anglais déclarent avec une belle assurance que Londres "beats the band". La population de New York est aujourd'hui, croit-on, de 5,621,151. Celle de Londres n'atteindrait pas ce chiffre. Durant la guerre, l'on portait à près d'un million le nombre des soldats en congé qui encombraient les rues de Londres. C'était une ruche vivante. En comptant comme ses habitants les résidents des faubourgs et de la banlieue, Londres peut aspirer à être considérée comme la ville la plus populeuse. Elle est en réalité l'une des plus merveilleuses capitales de l'univers.

:o:

DANS L'ARMEE FRANÇAISE.

Le général Lyautey maintenu en activité.

Le gouvernement français vient, par un décret rendu sur rapport du président du Conseil, après décision du Conseil des ministres, de maintenir en activité de service, sans limite d'âge, dans la 1ère section du cadre de l'état-major général de l'armée, le général de division Lyautey, commissaire résident général de France au Maroc et commandant en chef du corps d'occupation.

Il s'agit là d'une haute récompense accordée seulement jusqu'à ce jour, avant et depuis la guerre, à quelques officiers généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi.

Ce décret, motivé par les éminents services rendus par le général Lyautey, constitue un éclatant témoignage à l'œuvre, tant civile que militaire, réalisée depuis huit ans au Maroc. Il marque, au surplus, la confiance du gouvernement de la République pour la continuation de la tâche de pacification ainsi que pour le développement de l'organisation économique restant encore à accomplir au Maroc, au seuil de la période qui s'ouvre et qui doit être, pour notre belle possession, une nouvelle et décisive étape de manière à en faire le réservoir de ressources économiques et de forces militaires qu'elle doit constituer de plus en plus et très rapidement pour la mère patrie.

:o:

MORT D'UN ECRIVAIN SPORTIF.

Paris, 14 Juin.

On annonce la mort de M. Georges Prades, écrivain sportif très connu.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Juin, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, Livre sterling	3.94½
Bruxelles, francs	12.20
Rome, lire	18.00
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.60
Piastre Indo-Chinoise, au 12 Juin	8.50

J'ai repris ma pratique.—Avec mes nouvelles méthodes et leurs nouvelles applications, la dentisterie devient une révélation dans la science moderne. L'impossible d'hier est le possible d'aujourd'hui.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 mai 1920.

Puisque les grèves qui agonisent nous laissent un peu de répit, nous pourrions dire un mot d'une toute petite anecdote à la Saint-Simon et qui nous montre que les personnages les plus importants traitent en plaisantant les affaires les plus graves.

Un hebdomadaire parfois très indiscret, mais souvent très exactement informé des coulisses politiques, le "Carnet de la Semaine," rendait compte récemment d'un banquet d'anciens élèves qu'a présidé M. Klobukowski, l'ancien ministre de France à Bruxelles. Au dessert, M. Klobukowski se laissa aller à des souvenirs et il aurait raconté la savoureuse histoire suivante:

"C'était avant la guerre, M. Georges - Clemenceau travaillait au rapprochement franco-anglais. Il fallait ménager les susceptibilités du gouvernement russe. Un jour eut lieu un déjeuner intime qui réunissait autour de M. Clemenceau: M. Etienne, alors ministre, Anatole France, un diplomate anglais, l'ambassadeur de Russie à Paris et moi. Il avait été convenu qu'à l'heure du café et des cigares, M. Etienne parlerait négligemment à l'ambassadeur russe de l'entente cordiale en gestation, afin de le "tâter" sur cette question.

"A un certain moment, l'ambassadeur se rendit dans un petit salon voisin de la salle à manger.

"—Allons, c'est l'instant propice, dit M. Clemenceau à M. Etienne, vas-y!

"Mais M. Etienne était peu enthousiaste; ennuyé même il hésitait à pénétrer à la suite de l'ambassadeur. Alors, M. Clemenceau, se levant, prit brusquement M. Etienne par les épaules, le poussa rapidement jusque vers la porte entr'ouverte du petit salon, puis, appliquant son pied sur le postérieur du ministre, il le fit entrer de force.

"Revenant vers nous, M. Clemenceau dit alors:

"—Voilà l'art et la manière de faire marcher un ministre en lui bottant le c...!"

La petite histoire a besoin d'exactitude et elle n'est même supportable qu'à cette condition. Ce qui a discrédité les anecdotes, c'est l'imagination de ceux qui d'habitude les déforment ou les inventent; or, le public raffole des anecdotes qui, suivant l'expression d'un maître du genre "ne nous plaisent que si elles sont exactes."

Celle-ci était intéressante; pouvait-on la classer pour la reproduire à l'occasion? Il fallait s'assurer de sa véracité et une petite enquête s'imposait, tout comme pour les affaires les plus sérieuses.

Une enquête pour une anecdote? Mais parfaitement, et la vérité est à ce prix.

Il n'y avait d'ailleurs qu'à aller voir M. Klobukowski, un ami de longue date. Dès qu'il eût lu l'entrefilet, il eut un petit mouvement de déplaisir,

"—Dieu nous garde des "Labadens," dit-il. Mais le fond de l'anecdote est vrai; le fondement est de trop."

C'est dire que le coup de pied est réservé; peut-être réserve diplomatique.

"—C'est en 1903, à la suggestion amicale de M. Clemenceau que M. Etienne, qui n'était pas à ce moment ministre, publia sur les accords possibles au point de vue colonial entre la France et la Grande-Bretagne, une étude dont l'effet fut immense, car les solutions qu'elle indiquait servirent de base à l'Entente cordiale. C'est pour faire adopter ces idées qu'eut lieu le déjeuner en question."

Restait à interroger MM. Clemenceau et Etienne. M. Clemenceau ne veut plus causer depuis son retour d'Egypte, mais il ne dément rien. Quant à M. Etienne:

"—Je m'en rapporte, me dit-il, à ce que vous a raconté notre ami Klobukowski dont je connais la réponse."

"—Avec les réserves du coup de pied?"

"—Bien entendu."

Voilà donc une anecdote authentiquée, reconnue exacte et légèrement rectifiée. Et Littré, qui définit l'anecdotier: "Celui qui a l'habitude de raconter des anecdotes le plus souvent fausses." Quelle légende sur les pauvres conteurs, je parle de ceux qui se donnent la peine de vérifier. C'est un peu long, mais si amusant, et puis, comme dit Stendhal: "Les petits faits peignent une époque." Et pour citer Jules Claretie: "Anecdotier, conteur, annoteur, chroniqueur, annaliste au courant de la plume, je ne prétends à rien d'autre qu'à avoir dit vrai."

Jean-Bernard.

Une Expérience Pédagogique

Une très curieuse expérience pédagogique, qui a du reste réussi, est faite dans un lycée de jeunes gens à Holloway, près de Londres.

Le professeur de français, trouvant que le système qui fait du professeur seul l'arbitre de la bonne conduite des élèves est faux, délégua ses pouvoir disciplinaires aux élèves eux-mêmes. Il avertit donc, il y a deux ans, ses étudiants, qu'il bornerait son activité à l'enseignement.

La discipline de la classe, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, fut confiée à un comité élu directement par les lycéens. Le comité était investi du droit de punir et de récompenser et était responsable, non pas vis-à-vis de lui, mais de la classe tout entière, de l'exécution des devoirs à domicile, de l'ordre et de la propreté des élèves.

Un comité fut donc nommé, et bientôt une crise se produisit. Deux élèves, qui n'avaient pas obtenu la cote réglementaire, reçurent une punition, infligée par le comité, dont ils refusèrent de reconnaître l'autorité. La punition fut doublée. Les élèves résistèrent.

Alors la classe nomma un jury de douze lycéens qui eut à juger de la protestation des deux réfractaires. Le président du jury leur fit un petit discours et leur dit qu'il n'était pas désirable d'infliger des punitions, mais qu'un élève qui en avait encouru devait l'accepter en sportsman.

Un des enfants accepta d'obéir. L'autre se décida le lendemain à remettre le pensum qui lui avait été infligé.

Depuis, il n'y a pas eu de conflit. Bien plus, quand par hasard un élève n'a pas obtenu la cote de 12 points sur 20, il va trouver un des membres du Comité pour lui demander d'infliger une punition. Les punitions sont, du reste, devenues tellement rares que lorsqu'il est nécessaire d'en infliger une, le fait constitue un véritable évènement.

La classe de français du lycée d'Holloway—"la petite République" comme on l'appelle—continuera à se gouverner elle-même, car le professeur n'a pas l'intention d'abandonner son système qui donne, à lui et à ses élèves, entière satisfaction.

:o:

Du "Cri de Paris":

Il y a un homme qui connaît bien M. Wilson, c'est le colonel House, naguère son "alter ego", aujourd'hui écarté de sa confiance.

Comme les potins les plus divers sur l'état de santé du Président allaient leur train à Washington et dans toute l'Amérique, quelqu'un posa récemment au colonel House cette quesion:

—Pensez-vous que le président ait pu devenir fou?

—Fou, c'est impossible, répliqua le colonel House. Mais vous savez, M. Wilson est un homme qui, toute sa vie, a suivi une idée fixe. Peut-être que, dans la solitude de la maladie, l'idée est devenue plus fixe encore.

M. Lodge, qui n'aime pas beaucoup M. Wilson, disait dernièrement dans un groupe de sénateurs à Washington:

M. Wilson a dormi six mois. Et il s'indigne que, pendant son sommeil, la terre ait continué de tourner.

:o:

—Liana Carrera, 20 ans, fille de l'artiste bien connue, Anna Held, décédée l'an dernier, est arrivée dans notre ville.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

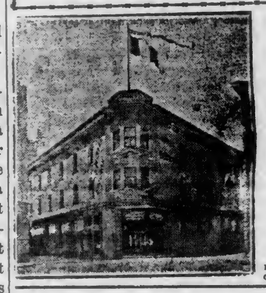
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Prochaines Elections Allemandes

L'entrevue de Spa sera à peine terminée que les élections commenceront en Allemagne. C'est là un facteur qui pèsera certainement sur les décisions des délégués teutons, écrit dans la "Gazette de Lausanne" M. Georges Vincène. La République joue une partie très difficile. Elle n'a eu jusqu'ici que des échecs. Si elle pouvait remporter à Spa un succès aussi léger soit-il, les élections pourraient s'en trouver très sérieusement influencées. La droite attaque le gouvernement républicain avec la dernière violence et chaque jour énumère ses fautes et ses échecs tout au long. Un fort coup de barre à droite se prépare. Dans le Palatinat supérieur les nationalistes ont gagné 90,000 voix. En Bavière les élections auront lieu sur un tremplin sinon monarchiste, du moins nettement antirépublicain et fédéraliste. Von Kahr, président du conseil, membre du parti catholique populaire, a les masses bien en main. Les résultats de la grande consultation nationale seront en faveur de la droite, contre les socialistes et les démocrates. Déjà un parti de restauration monarchiste s'est créé avec un organe particulier, la "Bayrischer Kœnigsbote," et les candidats spéciaux se présentent avec un programme monarchiste. Ce sont là des indices qu'il faut prendre au sérieux car le nouveau Reichstag aura un aspect tout différent de celui de l'assemblée nationale. La bourgeoisie allemande, dont l'inintelligence n'a d'égale que l'étroitesse d'esprit, fait un à-droite très marqué. Elle le fait pour échapper aux impôts. Beaucoup de bourgeois qui, après l'effondrement, avaient voté pour la sozialdemokratie uniquement por dépit de n'avoir pu annexer la moitié du monde, réintégreront l'ancienne bergerie nationale. Quelques-uns, la minorité, donneront leur voix aux démocrates. Les autres, la majorité, voteront pour le parti populaire allemand, "deutsche Volkspartei," du Dr. Streesemann. Les conservateurs ou "deutschnationale" reviendront au Parlement avec autant de mandats qu'ils en détiennent aujourd'hui. Le parti de Streesemann triplera certainement le nombre des sièges qu'il occupe à l'Assemblée nationale. Son programme nébuleux au possible, est bien fait pour tromper les gens qui se sont toujours signalés à l'attention du monde par la précarité de leur éducation politique. Les démocrates recevront un coup terrible. Ce parti, qui n'est ni libéral ni réactionnaire, qui défend les intérêts de certaines banques contre d'autres, et qui dans les questions de politique étrangère, affecte souvent un chauvinisme de mauvais aloi, reviendra au Reichstag à l'état de squelette. Déjà l'exode a commencé. L'aile droite, les fossiles du parti, les Mudgan, Kopsch et Wiemer, ont passé avec éclat au parti de Streesemann.

Les socialistes majoritaires sont également en bien mauvaise posture. Ils perdront certainement un tiers de leurs mandats; d'aucuns affirment même qu'ils en perdront plus de soixante, au profit des minoritaires ou indépendants qui, dans la région de Berlin, dans l'Allemagne du centre, dans le district du Rhin inférieur, au Palatinat et en Westphalie, ont réalisé des progrès considérables. Ceux-là occuperont au prochain Reichstag certainement une centaine de sièges. A mon avis les partis au sein du nouveau Parlement se présenteront dans l'ordre de marche suivant: 1. socialistes majoritaires; 2. centristes catholiques: 3. parti populaire de Streesemann; 4. parti socialiste minoritaire; 5. "deutschnationale" ou conservateurs; et 6. communistes. Ces derniers sont divisés en spartakistes et en bolchevistes nationalistes (kommunistiche Arbeiterpartei Deutschlands). Les spartakistes sont les adeptes de Liebknecht. Les autres sont les instruments du parti militaire. Leur chef est un certain Dr. Lauffenberg, de Hambourg. Ils ont fait alliance avec la camarilla militaire et avec les troupes de la Baltique sur la base d'un programme commun dont le point principal a trait à la reprise des hostilités contre les alliés, d'accord avec l'armée rouge des soviets! Telle est la situation. Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est que le prochain gouvernement allemand sera avant tout un gouvernement de coalition bourgeoise dans lequel nous verrons entrer les nationalistes et que le jour n'est peut-être plus très éloigné où les partis bourgeois donneront un coup de barre à droite encore plus accentué, tandis que les socialistes des deux nuances, enterrant leurs querelles anciennes, redeviendront frères et reprendront leur rôle de partis d'opposition. Pareil état de choses ne garantirait certainement pas l'évolution pacifique de la révolution.

G. Vincène.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

:o:

M. POINCARE "AT HOME"

Du "Petit Parisien":

Dès le matin, le petit hôtel de la rue Marbeau avait ouvert portes et fenêtres à la joyeuse invasion du soleil et des fleurs. Des fleurs, il y en avait partout. Et il en arrivait oujours: des œillets surtout, des azalées, des tulipes, des lilas.

La première, Mme Poincaré arriva pédestrement, heureuse de flâner un peu par ce beau jour, en simple Parisienne élégante, dégagée des soucis officiels. Elle vint accompagnée de son chien favori, un magnifique berger qui prit, non sans manifester son étonnements, possession de la niche installée à son intention dans le jardin.

Puis ce fut l'attente derrière les rideaux de la salle à manger, où M. Lucien Poincaré faisait aussi les cent pas.

Cinq heures et quart!

Les acclamations retentissent, la porte s'ouvre à deux battants pour laisser passer le maître de la maison et ceux qui l'accompagnent. M. Poincaré remercie M. Paul Deschanel, M. Millerand, le général Pénelon, M. de Fouquières, d'autres encore. Après avoir prodigué le long de sa journée tant de mots aimables, il en trouve encore pour chacun de ceux qu'il recevra par la suite, mais à titre personnel et privé, cette fois, à titre d'ami.

Ces hôtes d'une minute sont partis. Les portes du petit hôtel se referment. M. Poincaré, sénateur de la Meuse, va donc pouvoir se reposer un peu en attendant de dîner dans l'intimité. Pas encore! Des photographes, des journalistes assiègent le petit hôtel. Des photographes emplissent le vestibule de la fumée du magnesium; les journalistes veulent recueillir "l'impression" obligatoire.

M. Poincaré subit out cela de bonne grâce, comme de petits inconvénients inhérents à la vie politique. Il s'excuse même de la fumée et répond en souriant: "Mon impression!... une impression de soulagement!"

:o:

UN DRAME DANS LA MER DE KARA

Un navire, le vapeur russe "Solavic," est immobilisé par les glaces dans la mer de Kara. Il y a à bord dix-huit personnes, hommes, femmes et enfants. Les gouvernements anglais et norvégien ont formé une expédition pour le secourir.

Le brise-glace "Sviatogor," commandé par le capitaine de frégate Barry O'Brien, est en route pour la mer de Kara; à bord est M. Sverdrup, fameux explorateur norvégien des régions polaires. On se propose de faire rechercher le "Solavic" par des avions, et un officier du service de l'air anglais a été également embarqué sur le "Sviatogor."

:o:

MEMBRES DE L'INSTITUT.

Tout augmente..? même le nombre des académiciens: nous en avons la preuve dans "l'Annuaire de l'Institut de France" pour 1920 qui vient d'être mis en distribution.

Seule l'Académie française est, depuis Richelieu, immuablement limitée à ses 40 immortels. Mais chacune des autres sections de l'Institut a successivement remanié ses effectifs, et ce ne fut jamais pour diminuer le nombre de ses membres

Tout récemment encore, l'Académie des sciences, qui ne compte pas moins de 66 membres titulaires, auxquels il convient d'ajouter deux secrétaires perpétuels, a créé une nouvelle "section de membres non résidants", puis une "division des applications de la science à l'industrie".

Tout compte fait, sans parler des 44 associés étrangers des diverses académies, il y a, quand toutes les vacances sont pourvues, exactement 281 Français qui ont le droit de porter, avec l'épée et l'habit à palmes vertes, le titre de "membre de l'Institut".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

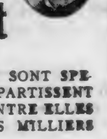
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Hastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtée de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 827 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8990
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. LALANNE — J. B. PON
G. MAILHEBEAU — L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863.
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 82 —

TROISIEME PARTIE

III

— Oui, j'avais une ardente passion pour cette amie de ma jeunesse. Cette passion datait de longtemps. Son mariage, que j'appris alors que j'étais si loin de France, fut pour moi la cause d'un mortel chagrin. Le soir dont vous parlez, je me suis jeté à ses genoux pour lui dire que c'était une fatalité qui nous avait séparés; je l'ai suppliée vainement et c'est avec le désespoir dans l'âme que j'ai dû la quitter pour ne plus la revoir Le lendemain, je repartais avec la volonté de ne plus revenir dans ce pays où j'étais passé à côté du bonheur... Voilà tout! Maintenant je comprends ce qui jusque-là était resté pour moi une énigme, et je vous remercie de m'avoir confessé la vérité... Le passé demeuré si longtemps obscur à mes yeux s'éclaire pour moi d'une lueur sinistre. Je voulais douter d'un crime; maintenant, je comprends à quel point je me trompais.

Que de fois, en effet, il avait réfléchi sur le pont de son croiseur, en face de la mer infinie, en essayant de s'expliquer le changement qui s'était opéré dans la vie du baron Féraud et de Jeanne, à la suite de sa dernière entrevue avec elle au parc de la Royère!

Désormais il était fixé.

Croyant à une tromperie, supposant que Marcelle et Madeleine n'étaient pas ses filles mais celles d'un autre, le baron avait prémédité son atroce vengeance.

Après s'être lancé dans une existence de folie, où sa fortune s'était engloutie en entraînant une partie de l'héritage futur de la compagne qui lui devenait odieuse, le baron avait ruiné la prétendue coupable pour la tuer ensuite dans une catastrophe longuement préparée.

Il assistait pour ainsi dire à l'entretien qui avait précédé l'assassinat, et il comprenait l'épouvantable torture à laquelle la malheureuse mère avait été soumise.

Après un instant de silence il demanda:

— Le nom du traître dont vous venez de parler?...

Et aussitôt fermant la bouche du braconnier d'un geste:

— Ne me le dites pas. Pourquoi le saurais-je? Le mal n'est-il pas irréparable? Mon ami, je ne vous en veux pas. La fin tragique de cette infortunée m'a brisé le cœur, mais en cemoment, nous avons à remplir des devoirs qui priment tout. Il s'agit du salut de la patrie; c'est à lui que nous devons penser.

Ils allaient se séparer.

Ils firent quelques pas l'un auprès de l'autre.

Le Berton, doucement, dit à Chassevent:

— Vous voyez combien de mal on peut causer avec quelques paroles légères. Une innocente accusée, la jalousie d'un mari poussée jusqu'à la férocité, la ruine d'une famille. Enfin, l'exécrable crime commis dans une minute d'égarement et de folie. Tout cela, le saviez-vous?

— Oui, commandant.

— Et vous l'avez déploré?

— Oui, commandant.

Fernand de Trémel tendit en signe de pardon la main au braconnier qui l'étreignit avec joie et s'éloigna.

Chassevent demeura immobile au sommet de la côte.

Il vit le Breton descendre à pas lents le sentier conduisant au pont jeté sur le ruisseau, puis remonter l'autre versant de la vallée et disparaître dans la direction de sa maison.

— Un brave homme, pensait-il, et qui dit la vérité... Elle était innocente, cette malheureuse!

Mille détails revenaient à son esprit, qui prouvaient la sincérité du marin.

D'ailleurs, sa parole ferme et grave était de celles qu'on ne peut mettre en doute.

Chassevent était convaincu et une colère lui venait contre cet affreux sonneur de cloches, ce tonnelier, ce Bernard, l'hypocrite, le délateur qui avait vendu l'honneur de cette infortunée, comme Judas, pour de l'argent.

Pour lui sans cesse, cet être perfide et faux, qui pour un peu d'or eût trahi père et mère, serait une cause éternelle de regrets et de remords.

Il se prenait à le haïr et s'il se fût trouvé sur sa route à ce moment même il l'aurait écrasé sans pitié comme une vipère.

Mais le tonnelier n'était pas là; ses affaires prospéraient grâce à l'argent qu'il avait reçu et, en ce moment, il dormait paisiblement d'un bon sommeil réparateur et profond.

De son côté. Fernand de Trémel rentrait chez lui, et, appuyé au balcon de sa chambre, il contemplait le château près duquel il venait de rencontrer le braconnier, et il se disait:

—J'ai souvent souhaité la mort, maintenant, je veux vivre... vivre pour mon pays et pour elle, pour les défendre de toutes mes forces, jusqu'à la dernière goutte de mon sang.

Elle, c'était Madeleine, la fille de la seule femme qu'il eût jamais aimée, mais ce dernier amour n'était fait que de tendresse paternelle et de dévouement.

IV

Juin 1915

C'est un joli règne que celui du printemps.

Dans une allégorie, on pourrait le représenter sous les traits d'un jeune seigneur au visage blanc et rose, vêtu de soie couleur d'azur.

On aime à se trouver sous sa domination et il n'est nulle part mieux accueilli ni plus riant que chez nous, c'est-à-dire au pays que nos aïeux appelaient le "plaisant royaume de France."

Mais si, au centre, vers la Touraine, le Berri et l'Anjou, et dans les provinces du joyeux Midi, il conservait tout son attrait, si on pouvait s'y ébattre au milieu des vignes et folâtrer dans les jardins et les champs en toute sécurité, il n'en était plus de même dans nos départements du Nord et de l'Est, où l'ennemi s'était immobilisé, incrusté pour ainsi dire au fond d'imprenables souterrains, comme ces renards et ces blaireaux qu'on ne peut déloger de leurs cavernes qu'en lançant contre eux une bande de terriers, ou en les asphyxiant à l'aide de vapeurs empoisonnées.

Nos ancêtres ont connu jadis de longues guerres, mais elles semblaient si innoffensives et se poursuivaient parfois si galamment que l'une d'elles fut dénommée: 'la guerre en dentelles.'

D'ailleurs, qu'étaient ces luttes de quelques milliers d'hommes qui campaient les uns auprès des autres, prenaient leur quartier d'hiver d'un commun accord, occupaient d'étroites régions, se remettaient en campagne aux approches de la belle saison, et se saluaient en disant courtoisement, comme à Fonenoy:

— Messieurs, tirez les premiers

Et quelles armes!

Aujourd'hui, ce sont des nations entières qui se ruent les unes contre les autres sur un immense échiquier.

Et cet échiquier, c'est l'Europe et même d'autres parties du monde.

C'est la lutte pour la liberté et la vie de peuples loyaux et travailleurs, amis de leurs intérêts sans doute, mais aussi de la paix universelle et de leur indépendance.

Surprise à l'improviste, à peu près sans armes et sans préparation, comment la France, visée avant tout, eût-elle résisté aux légions sans nombre de l'envahisseur?

Elle l'avait fait cependant, avec l'aide de ses voisins, accourus à son secours.

Lorsque l'incendie fait rage, la prudence n'exige-t-elle pas qu'on tente de l'éteindre, de peur qu'il ne s'étende et ne nous menace nous-mêmes?

Nos armées avaient refoulé les Boches loin des murs de Paris, leur convoitise.

La bataille de l'Yser les avait éloignés de Calais et de la mer.

Mais à l'action une sorte d'immobilité succédait.

On eut pu croire que l'hiver, comme aux temps anciens, avait établi une trêve entre les combattants et qu'avant de reprendre l'horrible bataille on eût besoin de respirer et de se refaire.

Ce n'était qu'une accalmie au milieu de la tempête.

Çà et là le feu reprenait à chaque instant, mais après s'être rapproché d'Amiens il s'en était éloigné.

Un soir, après une délicieuse température, une colonne de cavaliers arriva devant une vaste auberge d'un de ses faubourgs.

Ce n'était qu'une avant-garde, chargée de préparer des logements pour le lendemain.

Cette petite colonne se composait d'une cinquantaine d'hommes et de chevaux.

Le capitaine qui la commandait était un bel Anglais d'une trentaine d'années, mais ses traits réguliers exprimaient une tristesse profonde; sa taille semblait se courber sous le poids d'un de ces lourds chagrins, que l'homme le plus robuste a du mal porter.

Il était accompagné d'un officier jeune, gracieux, souriant, fraîchement rasé, et dont la lèvre supérieure se reconvrait d'une soyeuse moustache blonde.

(A Suivre)

M. Léon Bérard était absent lorsque fut posée sa candidature à la vice-présidence de la Chambre.

En débarquant du train à la gare d'Orsay, il se rendit tout droit au Palais Bourbon, laissa sa valise chez le concierge, et arriva au moment où l'on apportait des bulletins imprimés à son nom.

Au premier moment, il hésitait, ne sachant trop s'il devrait accepter cette candidature. Ce fut le questeur, M. Duclaux-Monteil, qui leva les dernières résistances de M. Bérard, en lui disant:

—Tu as déjà un assez joli vernis d'irrésolution! tu ne vas pas encore y ajouter une couche.

M. Bérard s'inclina.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.;
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seulement peuvent emporter des livres. — Cotisation d'abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation mensuelle, 25 cts par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9565

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Le Mercantilisme dans la Presse

Le devoir de la presse est de contrôler la politique; jadis elle l'accomplissait en partie, nous avions des journalistes comme Paul de Cassagnac, de Mun, Clemenceau et Rochefort qui, sans toujours frapper juste, avaient le mérite de critiquer de bonne foi et de se faire craindre des agents marrons de la politique; aujourd'hui, il nous reste Clemenceau, de l'ancienne école, Léon Daudet de la nouvelle et Urbain Gohier, ancien socialiste farouche dont le revirement est dû aux cruelles déceptions que lui causa le socialisme truqué et vénal de notre époque. Ces trois plumes acérées continuent à fouailler certains marchands du Palais-Bourbon et du Luxembourg, les autres s'inclinent devant le veau d'or, et ne rougissent pas de regarder comme des collègues messieurs Vigo, Landau, Téry et Paul Meunier.

Il est facile de nos jours de distinguer le journaliste honnête de l'autre; l'un est pauvre, l'autre riche; l'un suit une idée, l'autre suit le maître auquel il est attaché par des saucisses et quand un homme de plume est brûlé pour avoir commis trop de turpitudes, on lui trouve une place de tout repos dans l'administration, quitte à faire sauter un fonctionnaire honorable pour le caser.

Il est devenu presque impossible à un organe de conserver son indépendance sans s'exposer à la banqueroute, c'est pourquoi personne n'ose s'élever comme il le faudrait contre les abus et l'immoralité de notre époque. Les modes actuelles dépassent les bornes permises, le décolletage a atteint son point impossible à dépasser, sans en revenir à l'état de nature, mais pour dire la vérité à ce sujet, i faudrait repousser les articles de réclame des grands couturiers. Lutter contre les danses de moins en moins décentes, amènerait une baisse sensible des annonces et, qui sait, des désabonnements; or, il est assez difficile, pour ne pas dire ridicule, de flageller le vice dans un article de fond tout en le flattant dans les annonces et de faire comme un cinéma de Shanghaï qui, après avoir passé un verre sur lequel il était dit: "Ne buvez pas, vous vous porterez mieux et vous serez plus riche," présentait une réclame disant que le whisky P. D. était le meilleur du monde. Si le journalisme est obligé de vivre de la réclame, quelquefois pernicieuse, le lecteur en est un peu cause, en refusant de considérer l'achat du journal comme une dépense utile. Le journal à un sou tire à des millions d'exemplaires, mais ne fait de profit que sur sa réclame, vendue très cher en raison même de ce gros tirage quant au contenu de l'organe à un sou, en dehors de l'article de fond, il n'est pas toujours intéressant et presque jamais instructif, c'est pourquoi les feuilles de ce genre jugent imprudent de publier un roman et un conte, tous deux empruntés à la Société des gens de lettres moyennant le paiement de 600 francs par an.

Ce que nous avançons est facile à prouver, en comparant le Figaro, le Temps ou l'Echo de Paris à la Lanterne, etc...

Vers 1887, "l'Echo de Paris" n'était qu'un canard vivant de nouvelles sensationnelles telles que la mort de Bismarck et de son vieux Guillaume, évènements annoncés chaque fois que la vente l'exigeait, mais en 1888, ou vers cette époque, Fernand Xau, homme très remuant, doublé d'un excellent journaliste, voulut faire de "l'Echo de Paris" un journal presqu'exclusivement littéraire; il s'entoura de Parnassiens et d'auteurs célèbres tels que Catulle Mendès. Villiers de l'Isle-Adam, (mort un an plus tard) Herédia, et d'auteurs gais tels qu'Armand Silverstre. Inutile de dire à quel point ce journal fut goûté des intellectuels ainsi que de ceux qui voulaient le paraître; malgré cela, on dut faire rapidement une place au roman feuilleton et Armand Silvestre, poète charmant, fut obligé de remiser ses vers et de les remplacer par les histoires graveleuses de son fameux Cadet-Bitard et de l'amiral Le Kelpudubec, afin d'assurer la matérielle du journal; de sorte qu'aujourd'hui, quoiqu'excellent, "l'Echo de Paris" n'est pas l'organe qu'avait rêvé Fernand Xau et le public seul en est la cause: de là à dire que le journaliste doit se plier aux caprices de la masse pour donner de l'essor à sa feuille, il n'y a pas loin, mais le publiciste honnête qui défend une cause et représente sans faiblesse l'opinion d'une partie de la communauté, a droit, à quelque parti qu'il appartienne, à beaucoup de considération et M. Léon Daudet, en entrant à la Chambre, a certainement compris qu'il représentait non seulement une circonscription, mais quelques journalistes prêts à remplir leur devoir tout en attendant de lui des déclarations que seul un député pourra faire avec fruit à la tribune tant que la liberté de la presse sera un vain mot.

Marie Langet.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.:

CASTILLAC, Joseph
ETCHECOPAR, Thomas
GAILLOT-DREVON, Henri Gaspard.
GARNAUD, Pierre Joseph
MARCHAND, Camille Paul
VERDIER, Jean Marie Louis Bertrand

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK
(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bourdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception
Jean Salanave, Président
E. J. Bigué
P. Builhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L Dutoit, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Maucoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse
P. Gourseau, Directeur
Jean Bourdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyrand, C. Eyraud
J. Fontan, F. Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirassou
J. Pressans, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tournahue

Comité d'Ordre
J. Domerc Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola
Jean Casamajou, E. Gonsolin
Maurice Dioze, Président
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 6 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel. $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon, E. Augier
Deloga, Louise
Drollet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Laoreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard Fred
Tripet

On Demande

Une **CUISINIERE.** Bons gages. 1 jour sortie par semaine.
S'adresser au White House Hotel, 846, Jackson St.

1947

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.

1948

Une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse. $65 par mois; logée et nourrie.
S'adresser à P. Bellegarde, 264, 4th St., à Richmond, Cal.

1944

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1945

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.

1946

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. Ne sera occupée que quelques heures le matin.
Téléphoner, l'après-midi, à Douglas 3531.

1939

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à 1567, California St.

1941

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.

1942

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1943

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1937

Une **PREMIERE OUVRIERE** et un **CHEMISIER.** Nourris ou pas nourris. Bons gages.
S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.

1935

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1934

HOMME d'un certain âge, ayant références, demande place pour garder propriété ou comme garde de nuit ou bien encore pour faire des chambres.
S'adresser à 780, Broadway. Phone: Kearny 5538.

1928

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OFVRIERS REPASSEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

On demande **A ACHETER** en ville un **HOTEL MEUBLE,** de 50 à 60 chambres.
Ecrire à B. D., aux bureaux du journal.

1864

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à **THE UNIVERSAL INSTITUTE**
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.

1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES et OBLIGATIONS DE VILLES rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "billa", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
6,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3-flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 115 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois. net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant Inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; Inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

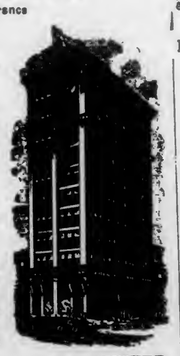
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 309-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 815-817 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 222 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 496.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Fage, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 333 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 31e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4060 Rés, Oakland 4210.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 570, rue Washington.
Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Social: 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Rec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1545; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Chesneve, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichoi, J. Cames, R. Estarrieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 19 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1981 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JUN 21 1920

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 JUIN 1920—WEDNESDAY, JUNE 16, 1920. No. 140

Les Constructions Navales au Japon

L'un des points qui frappa vivement M. Outrey lors de sa visite au Japon durant la guerre fut l'importance qu'y avaient prise les constructions navales: il écrivit à son retour une étude très documentée et fort remarquée où il montrait tout le travail qui se faisait dans les chantiers maritimes nippons.

Il est certain que nulle autre industrie n'a montré d'aussi grands développements au Japon; ce pays se range actuellement parmi ceux qui possèdent les plus grandes marines marchandes. Le tableau suivant indique l'importance comparée des principales marines en juin 1914 et fin 1919 en milliers de tonnes.

	1904	1919
Angleterre	18,892	18,208
Amérique	4,297	11,933
Allemagne	5,135	3,247
Japon	1,708	2,929
France	1,922	2,962
Norvège	1,957	1,597
Hollande	1,472	1,574
Italie	1,430	1,238
Suède	1,015	917

Seuls, les Etats-Unis ont fait des progrès plus considérables que le Japon.

Voici maintenant le nombre des bateaux et des voiliers possédés par le Japon, année par année, depuis 1915:

		Tonnes
1915		
Vapeurs	1,703	1,224,091
Voiliers	5,958	390,796
1916		
Vapeurs	2,159	1,696,631
Voiliers	9,314	585,585
1917		
Vapeurs	2,179	1,827,132
Voiliers	10,509	686,589
1918		
Vapeurs	2,641	2,310,956
Voiliers	12,430	857,504
1919		
Vapeurs	2,892	2,920,580
Voiliers	13,950	225,870

En plus, le Japon a construit un grand nombre de vaisseaux qui furent vendus aux nations européennes: on sait que la France y a acheté plusieurs bateaux durant la guerre, en 1916 et 1917 principalement.

Le tableau suivant donne le nombre des bateaux vendus par le Japon aux puissances étrangères avec leur valeur.

1914.....	10	72,111 yen
1915.....	7	398,540
1916.....	67	17,178,625
1917.....	79	27,679,160
1918.....	32	30,060,749
1919.....	23	25,500,000

Les revenus qu'a retirés le Japon tant des ventes de bateaux que des frêts et des passages sont énormes: on peut en juger par ce tableau:

1914.....	36,975,000 yen
1915.....	59,478,000
1916.....	146,658,000
1917.....	393,936,000
1918.....	479,900,000
1919.....	260,000,000

L'an dernier, bien que la balance du commerce lui ait été défavorable, le Japon, grâce à ces revenus avait encore un solde créditeur de 200,000,000 yen.

Quel sera l'avenir? C'est ce que se demandent les Japonais avec namite?

une certaine anxiété: ils se rendent parfaitement compte que cette progression est venue surtout du fait de l'absence de compétition pendant la guerre.

Au point de vue des frets également, c'est la même raison qui a fait surtout leurs succès: ils s'aperçoivent déjà que les voies entre l'Europe et l'Extrême-Orient qu'ils avaient été presque seuls à tenir, sont actuellement parcourues par un nombre considérable de vapeurs appartenant à d'autres pays: les routes d'Australie dont ils ont eu le monopole pendant la guerre commencent également à leur échapper. Les Japonais voient donc s'annoncer une ère de dure compétition et de profits âprement disputés; après avoir bien étudié la question, les constructeurs viennent de se décider à construire surtout des bateaux pour passagers. Il est un fait: c'est que, tandis qu'il y a partout abondance de tonnage pour le fret, on manque d'accommodations pour les passagers: aussi les grandes compagnies japonaises, la Nippon Yusen Kaisha, l'Osaka Shosen Kaisha, la Tokyo Kisen Kaisha ont-elles déjà commandé de nouveaux vapeurs pour passagers.

Deux facteurs toutefois militent contre le Japon: c'est d'abord que ses ouvriers et ses ingénieurs connaissent moins bien la construction des navires pour passagers et les deux vapeurs rapides que la Nippon Yusen Kaisha va mettre sur la route de Shanghaï Nagasaki ont été commandés en Angleterre.

Il y a, en second lieu, l'augmentation de tous les frais de construction. Avant la guerre, on estimait approximativement que les salaires se montaient à 10% du coût de construction: ils se sont élevés à 20% pendant la guerre et se tiennent maintenant à 30% et, avant peu, les constructeurs craignent qu'ils ne se montent à 40%.

Il faut enfin compter avec le fait que le Japon dépend beaucoup des pays étrangers pour le fer et l'acier: tous ces facteurs jouent contre le Japon: ils espèrent toutefois que la désorganisation qui se fait partout sentir à bord des navires des compagnies européennes leur attirera de plus en plus la confiance et la pratique des passagers. Et de ces constatations il en est une au moins qui s'applique à nous: puisque nous devons lutter en Extrême-Orient contre des populations à salaire moins élevé, pourquoi, sur tous les paquebots qui font ces lignes d'Extrême-Orient, la France n'emploierait-elle pas beaucoup de labeur asiatique, chinois et an-

La Cour Supreme et le 18ème Amendement

Notre excellent confrère, M. F. Guégo, rédacteur en chef du "Courrier des Etats-Unis", a commenté en ces termes la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis déclarant constitutionnel le 18e amendement à la Constitution fédérale consacrant le régime prohibitionniste qui a été imposé à la nation américaine:

A nn déjenner anquel il avait été dernièrement convié par un club new-yorkais, l'ineffable M. Pussyfoot a parlé de ce qu'il a vu en Europe "à travers son œil de verre". Il a vu beancoup de choses! Mais, puisqn'il plaisante ainsi lui-même sur l'accident de travail qui l'a privé d'nn des miroirs de son âme ardemment prohibitionniste, nous oserons lui dire que son œil de verre sort de chez un manvais opticien. Il y voit fort mal avec cet œil-là. Si, comme il le prétend, l'Europe désirait la prohibition, cela n'aurait point échappé à nos regards attentifs; or, nous n'avons rien vu qui fût de nature à nous donner cette impression, même en Angleterre où pourtant, selon M. Pussyfoot, toutes les difficultés politiques ont leur sonrce dans l'nsage des boissons alcooliques.

M. Pussyfoot n'en rapporte pas moins de son voyage cette opinion que "l'Europe souffre de l'nsage de la boisson ,et cela parce qu'elle n'a pas eu, comme les Etats-Unis, la liberté de choisir!"

La liberté de choisir? Déliciense ironie! Avez-vons eu ,ami lecteur, la liberté de vous prononcer sur la question dn 18e amendement? Vous avez eu, vous et les cent et quelques millions d'habitants des Etats-Unis, la liberté de vons incliner devant les décisions de l'Anti-Saloon League: un point, c'est tout! L'Anti-Saloon League a dit: "tne"; le Congrès a crié: "assomme"; les législateurs ont donné le coup de grâce, et la Conr Snprême n'a fait qu'enregistrer jnridiqnement la mort légale de la liberté; qnant au peuple, spectatenr impuissant, on l'a simplement convié aux funérailles en lni permettant de porter le deuil de la défnnte. Sans doute il faut s'incliner devant la loi; on s'inclinera donc provisoirement; c'est-à-dire qne tout citoyen respectnenx de l'ordre et des institntions dn pays se sonmettra aux restrictions qui l'atteignent dans sa liberté, qnelque arbitraires qu'elles soient. Mais on n'amènera jamais un homme de caractère libéral, d'esprit large et de dispositions tolérantes à reconnaitre qne, dans cette affaire de la prohibition, les intéressés ont eu la liberté de choisir, parce que cela est faux. Dans ces conditions, et tout en respectant les mesures légales actuellement en vigueur, chaqne citoyen a le droit de combattre, par tons les moyens légitimes, la loi qui donne à des politiciens le moyen de régenter les consciences. Ce droit, nous le revendiqnons hautement, au nom des citoyens se sentant assez sûrs de leur dignité personnelle pour répndier la tntelle morale de réformatenrs intolérants, et nous entendons en nser. Que l'on règlemente la vie intime des fons et des malades, c'est fort bien; mais nous prétendons qu'ancune assemblée politiqne n'a le droit de prescrire un régime alimentaire à ceux que n'appellent ni l'hôpital ni le cabanon.

La décision de la Cour Snprême concède évidemment à nn Congrès quelconque le pouvoir de légiférer dans tons les domaines, puisqu'elle refuse de considérer la nature d'une amendement à la Constitntion, une fois cet amendement adopté selon les règles prescrites par l'article V. Cette décision est bien faite pour nons surprendre, car elle montre que le haut tribunal a considéré uniquement la forme, sans se préocenper du fond. Est-ce bien dans cet esprit que la Constitntion a été élaborée par ses auteurs? assurément non! Il suffit de lire ce docnment pour voir qn'il constitne une charte purement politique et que, si ses anteurs en ont prévu la modification éventuelle, c'est en envisageant la nécessité d'un remaniement des institutions politiques exclusivement. Jamais ils n'ont prétendn faire de la Constitution un règlement d'hygiène, de morale ou de religion, pour cette simple raison qu'ils ont entendu instituer un régime républicain moderne. C'est seulement à l'origine des temps historiques que l'on tronve confondus dans les lois de la tribn, de la cité et de la nation, la politique et la morale, le droit et la religion; c'est là la marque particulière des régimes théocratiques de l'antiquité. Mais qui oserait soutenir que la Constitution des Etats-Unis a été rédigée dans le même esprit que les lois de Manou ou même de Solon? C'est ponrtant cela qn'il fant admettre, s'il est posé en principe, par la Cour Suprême des Etats-Unis, qne le Congrès et les législatures peuvent introduire dans la Constitution américaine des amendements relatifs à l'hygiène publiqne et à la morale. Il n'y a pas de raison pour que l'on s'arrête dans cette voie, d'ailleurs, et rien ne nous dit que l'on s'en tiendra aux restrictions formnlées par le 18e amendement! Que ferait donc la Cour Suprême, en présence du précédent qu'elle vient d'établir, si nne Ligue quelconque parvenait à faire adopter dans les formes prescrites par l'article V de la Constitntion, un amendement interdisant la consommation de la viande? Elle serait logiquement obligée de réaffirmer que l'amendement, devenu partie intégrante de la Constitution, mérite le même respect que toutes les hautes parties. Il n'est pas nne seule des récentes conclnsions dn haut tribunal de Washington qui ne puisse s'appliquer à un amendement constitutionnel déclarant illégaux l'abatage des animaux, le transport, la vente et la consommation des viandes en général.

On objectera, parmi les prohibitionnistes, qne cette comparaison est absurde? Pourquoi? Si l'espace nous le permettait, nous pourrions facilement étaler ici, contre l'nsage de la viande, tous les raisonnements de prohibitionniste contre l'alcool, et nous anrions même sur l'ennemi du vin un avantage tiré de ce fait incontestable que l'homme, pour consommer de la viande, s'arroge sur la vie des animaux un droit contraire à la loi morale la plus haute. La viande n'est pas plus indispensable à la vie humaine que l'alcool; c'est un fait aujourd'hui scientifiqnement établi. Le Dr. Fovean de Courmelles, président d'honneur de la Société médicale des praticiens, écrivait encore dernièrement dans le "Matin": "La preuve par le laboratoire et l'expérience est faite et bien faite; l'homme pent vivre, et même éviter ou atténuer certaines affections morbides, par l'alimentation végétale exclusive..." Bien plus, comme dans le cas de l'alcool, nons ponrrions tirer argument des désordres organiques provoqués par l'usage et l'abns de l'alimentation carnée, puisqne les rhumatismes, le cancer, la trichine, les empoisonnements par les ptomaïnes, par exemple, sont attribuables à la consommation de la viande. Développez à loisir ces arguments—et on peut en trouver beaucoup d'autres, —couronnez votre dissertation par une diatribe furibonde contre les bouchers verseurs de sang et nne description pathétique des abattoirs, et vous anrez, contre l'nsage de la viande, nn plaidoyer susceptible de réunir en une ligue anti-carnivore quelqnes milliers de gens qui, au bout de peu de temps, déclareront criminel tout individn mangeant des pieds de porc ou de la tête de veau!

En droit donc, la jurisprudence de la Conr Suprême peut nous mener fort loin; en fait, elle autorise toutes les "réformes" et dans tous les domaines.

Devant le fait accompli, nons voyons les organes les plus libéraux de la presse américaine déclarer qn'il n'y a plus qu'à accepter l'amendement sans chercher à l'abolir jamais, mais que l'on pourra obtenir, par une modification de la loi Volstead, nn adoucissement anx rigueurs de la prohibition. Le Congrès restant libre de fixer la teneur alcoolique des boissons, ce qu'un Congrès réduit, un autre peut l'augmenter; le demi pour cent d'alcool de 1920 pent donc devenir le 10, le 20 on même le 50 ponr cent de 1921.

Peut-être nos confrères ont-ils raison en pratique; en stricte justice, nous ne sanrions les approuver et nons ne sonhaitons pas la conclnsion de ce compromis avec les ennemis de la liberté. Si la liberté n'est pas morte, on pent et on doit la remettre fièrement sur ses pieds; si elle a été définitivement étranglée, il est superfln de lui appliqner un cataplasme.

Etats-Unis et Etranger

LES IMPORTATIONS EN FRANCE.

Paris, 15 Juin.

Les difficultés rencontrées dans la mise en vigueur du décret interdisant l'importation de nombreux articles en France ont donné lieu à une discussion entre les industries intéressées sur les changements possibles à y apporter.

Le ministère des affaires étrangures, en raison du grand nombre de plaintes venant de l'étranger, est très en faveur de la revision du décret, de même que le ministre du commerce est aussi disposé à modifier la liste des articles prohibés. Par contre, le ministre des finances est opposé à toutes modifications, se basant sur le terrain économique pour rétablir les finances de la France.

On s'attend à ce que, sous peu de jours, on trouve une combinaison snsceptible de satisfaire les deux parties et qu'un compromis intervienne qui éliminerait certains articles dont l'importation est actuellement prohibée.

M. François Marsal, ministre des finances, est un adversaire acharné de la revision générale du secret.

Des objections ont été soulevées par la Belgique, relatives à l'exclusion de certains de ses produits, alors que les mêmes articles sont autorisés à entrer sans payer de droits, venant de l'Italie et de la Suisse. Les exceptions en faveur de l'Italie et de la Suisse s'expliquent par ce fait qu'il existe entre ces pays et la France un accord économique aux termes duquel les prohibitions ne peuvent pas être appliquées.

L'AUTONOMIE DE LA THRACE.

Paris, 15 Juin.

Le colonel Jufar Tayar, commandant turc à Andrinople, a proclamé l'autonomie de la Thrace orientale, désavoué la Porte et formé un cabinet, annonce une dépêche de Dedeagatch transmise par l'agence Havas.

LES ATTENTATS AU JAPON.

Honolulu, 15 Juin.

Le "Nippu Jiji" reçoit de Tokio un câblogramme annonçant un attentat contre le Premier Hara du Japon, qui s'est produit dimanche, et dont l'auteur, un Nippon fanatique, a été arrêté. Le Premier ministre n'a pas été touché.

EXPLOITS DE NATIONALISTES TURCS.

Constantinople, 15 Juin.

Samedi dernier des troupes nationalistes turques firent un raid dans l'île de Marmora, mirent le feu à des villages grecs et attaquèrent le steamer hellénique "Anghelike", qui put s'échapper et donner l'alarme.

MORT DE Mme REJANE.

Paris, 15 Juin.

Mme Gabrielle Réjane, l'actrice française bien connue, vient de mourir des suites d'une pneumonie.

De son véritable nom Gabrielle Reju, la défunte avait vu le jour à Paris en 1857. Fille d'un ancien comédien devenu contrôleur en chef à l'Ambigu, nièce de Mme Naptal-Arnault, elle entra au Conservatoire, où, dans la classe de Régnier, elle obtint au concours de 1874 le second prix de comédie. Engagée au Vaudeville, elle débuta, en mars 1875, dans le prologue de la "Revue des DeuxMondes"; puis elle interpréta d'une façon remarquable divers rôles et créa, avec un talent tout personnel, "Madame Lilli" et d'autres rôles où son talent ne fit que s'affirmer. Elle passa ensuite au théâtre du passage des Panoramas, où elle personnifia le Moulin Rouge des "Variétés de Paris", et la femme de Paul-Louis Morisseau, de la "Nuit de Noces" P.-L.-M. (1882. Elle aborda le drame à l'Ambigu, et dans la "Glu", de Richepin, (1882), elle rendit avec une vérité saisissante Madame Cézambre, l'épouse adultère du docteur. Cette facilité de se transformer lui valut, au Palais-Royal, dans Adrienne, de "Ma Camarade" (1882) des applaudissements mérités. Partout à l'Odéon, aux Variétés, au Théâtre du Parc, à Bruxelles, et dans ses nombreuses tournées à l'étranger, notamment en Amérique, elle obtint les plus grands succès.

Mme Réjane est morte la nuit dernière un peu après minuit.

Tous les journaux consacrent aujourd'hui de longs articles à la défunte.

Le "Figaro" écrit: "Tous ceux qui n'ignoraient pas la maladie de Réjane savaient qu'elle allait mourir. Sa fin, on peut le dire, était déjà écrite le jour où les maçons ont effacé son nom du frontispice de son théâtre. Ce jour-là, elle se tut; mais sa douleur fut extrême, et la tristesse de son sourire montra que désormais son cœur était brisé."

L'ALLEMAGNE DEMANDE UN NOUVEAU DELAI.

Berlin, 15 Juin.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que l'Allemagne a adressé au Conseil Suprême une note où elle demande un délai de trois mois pour la réduction de son armée à 100,000 hommes.

EFFERVESCENCE DANS LES INDES.

Londres, 15 Juin.

"The Star" dit que la propagande bolcheviste fait de tels progrès dans les Indes qu'on s'attend à un mouvement insurrectionnel qui pourrait éclater vers l'automne prochain.

LE CHOLERA AU JAPON.

Honolulu, 15 Juin.

Une dépêche de Tokio au "Nippu Jiji", journal de langue japonaise qui se publie ici, dit que quinze cas de choléra ont été constatés à Moji et deux autres à Osaka.

MORT DU PRINCE HERITIER DU SIAM.

Londres, 15 Juin.

Le prince Chao Fa Chrakrabongo Phunavarth, frère du roi de Siam et héritier présomptif du trône, est décédé hier à Singapore des suites d'une pneumonie.

LES ITALIENS EN PERSE.

Londres, 15 Juin.

Le "Daily Express" annonce que l'Italie a accepté d'envoyer un contingent de troupes en Perse pour coopérer avec les forces britanniques à la résistance contre l'invasion des Bolcheviks russes.

Santiago, 14 Juin.

M. Arturo Alessandri, candidat à la présidence du Chili, se trouvait à son balcon hier quand il essuya trois coups de feu tirés par des assassins. M. Alessandri n'a pas été atteint.

LE SENATEUR HARDING ET LA FRANCE.

Washington, 15 Juin.

Le sénateur Warren G. Harding, candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis, a, de retour à Washington, accordé une interview à un jonrnaliste français qui lui a posé une série de questions. Le sénateur Harding a déclaré ne pas pouvoir satisfaire sur certains points la curiosité de notre confrère, mais pour ce qui concerne la France il s'est exprimé comme suit:

"Si je deviens le chef exécutif de la Nation, je puis vous assurer que je cultiverai l'amitié franco-américaine."

LES RHUMATISMES DU PAPE.

Rome, 15 Juin.

Sur les conseils de son médecin particulier, Benoit XV a dû prendre un peu de repos à la suite d'une forte attaque de rhumatismes.

L'UNIVERSITE DE NEW YORK CONFERE LE DIPLOME DE DOCTEUR A M. CASENAVE.

On mande de New York que l'Université de cette ville a décerné le diplôme honoraire de docteur ès-sciences commerciales à M. J. M. Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis.

LES DEMANDES DE L'ITALIE.

Paris, 15 Juin.

Une dépêche de Rome dit que le montant des réparations, pensions militaires comprises, qu'elle demande aux puissances centrales, est de 60,600,000 lire.

LA QUESTION DES ILES ALAND.

Paris, 15 Juin.

Le comte Ehrensvaard, ministre de Suède en France, a remis hier à M. Millerand une note demandant qu'il soit procédé à un échange de vues entre les cinq grandes puissances en ce qui concerne le sort réservé aux îles Aland.

La même note sera présentée aux gouvernements de Washington, Londres, Rome et Tokio.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le général von Klnck s'est, à son tour, décidé à publier ses "Souvenirs re guerre", sous la forme d'un livre intitulé "La marche sur Paris en 1914", qui vient de paraître à Berlin.

Dans son édition de dimanche dernier, le "San Francisco Chronicle" nous donne un résumé du chapitre où le général von Klnck explique la défaite allemande de la Marne. Von Kluck blâme le grand quartier-général allemand, qui n'a pas écouté ses conseils. Mais il rend pleine jnstice à la stratégie française qui sut habilement saisir l'occasion de remporter une victoire indiscntable. L'auteur insiste particulièrement sur la famense initiative prise par le général Galliéni, alors gouverneur de Paris.

Il n'est pas inutile, croyons-nous, de rappeler cet épisode de la guerre.

Nous sommes an 3 septembre. Le général Galliéni constate ce jour-là le mouvement de glissement des armées allemandes vers l'Est de Paris. Le 4 au matin, il prend d'initiative toutes ses dispositions pour porter dans le flanc de l'ennemi la 6e armée de Maunoury, que devra être prête à attaquer le 5 septembre. Par son action personnelle, il lève les dernières hésitations de l'Etat-Major anglais, qui promet le concours de ses forces. Il présente alors au général Joffre un ensemble de renseignements concordants et de dispositions heureuses qui détermineront la décision du général en chef d'avancer l'heure de l'offensive. ("Comment finit la Guerre", par le général Mangin—"Revue des Deux-Mondes".)

* * *

Tout en constatant le succès de cette heureuse initiative du général Galliéni, von Kluck trouve qne le gouverneur de Paris a commis, au point de vne militaire, une faute; qu'il n'a pas joué selon les règles du jeu.

Comment alors explique-t-on la défaite allemande?

Donnons encore la parole au général Mangin:

"La fante de l'ennemi qui se présentait tête baissée dans une souricière, écrit le vainqueur de Donaumont, s'explique par bien des raisons; l'Etat-major allemand n'avait pas échappé à la déformation des travaux sur la carte, qni schématisent la guerre et en exagèrent le caractère géométrique. L'état des tronpes, le caractère des chefs, les mille impondérables qui décident dn succès ne tronvent point de place dans les étndes théoriques, très utiles, mais anxquelles il ne faut pas demander plus qu'elles ne peuvent donner."

Et le général Mangin continne:

"Une armée qui bat en retraite doit être poursuivie à marches forcées, c'est pour l'adversaire une proie facile, à laquelle il ne faut pas laisser le temps de souffler. Un camp retranché se présente, il faut le négliger, car sa garnison, surtont s'il s'agit de la capitale d'nn grand Etat, est fixée par la défense des organisations fortifiées et son Gouverneur ne saurait l'aventurer sans engager gravement sa responsabilité."

Telles furent les premières réponses des Etats-majors allemands aux questions indiscrètes que, longtemps après l'événement, leur posèrent quelques journalistes neutres.

* * *

Comme on le voit, von Kluck pense toujonrs que le général Galliéni, en jetant toutes ses forces actives dans la mêlée, n'a pas joué selon les règles du jeu. Dans un "Kriegspiel" du Grand Etat-Major, le Gouvernenr de Paris aurait été mal noté.

"Nous avons pent-être été trop savants," a dit von Kluck à un journaliste neutre quelque temps après la victoire française.

Et à un autre journaliste, un confrère suédois, il tint ce langage, qui a déjà été rapporté, mais qu'on ne sanrait trop rappeler:

"Si vous voulez les raisons matérielles de l'échec rapportez-vons anx journaux du temps; ils vons parleront du manque de munitions, du ravitaillement défectueux: tont ceci est exact. Mais il y a une raison qui prime les antres, une raison qui, à mon avis, est entièrement décisive: car elle a permis aux autres de se manifester... Eh bien! dit von Klnck en appuyant sur chaque syllabe et en regardant attentivement son interlocutenr, c'est l'aptitude tout à fait extraordinaire et particulière au soldat français de se ressaisir rapidement. C'est là nn factenr qui se traduit difficilement en chiffres et qui, par conséquent, déroute le celenlateur le plns précis et le plus prévoyant. Que des hommes se fassent tuer sur place, c'est là une chose connue et escomptée dans chaque plan de bataille; on prévoit que les compagnies X. Y. Z. doivent se faire tner sans reculer à tel endroit précis pendant tant et tant de temps et on en tire des conclnsions utiles. Mais que des hommes ayant reculé pendant dix jonrs,—et la voix de von Kluck semblait s'altérer,—que des hommes conchés par terre à demi morts de fatigue puissent reprendre le fusil et attaqner an son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nons n'avons jamais appris à compter; c'est là une possibilité dont il n'a jamais été question dans nos Ecoles de guerre...."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LA CELEBRATION DE NOTRE FETE NATIONALE.

On nous prie d'insérer la note suivante:

"La lectnre de la "Marseillaise", pièce qui figure au programme des fêtes que la Colonie française organise à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la Chute de la Bastille, a produit grand effet. Cette lecture a été faite par M. Ferrier dans son studio dimanche matin.

"Les interprètes ont été choisis à l'issue de la séance, et les répétitions vont commencer au premier jour.

"Grâce à la construction d'une petite scène réduite à un dixième, chaque futnr interprète a pu se rendre compte des effets de scène et de lumière.

"Le Comité d'organisation ne néglige rien pour que les Français de San Francisco ne regrettent pas le dérangement qne lenr causera le passage de la Baie.

"M. Ferrier réclame encore—et instamment—le concours de jeunes gens des deux sexes ponvant chanter. Prière de se faire inscrire au plus tôt au studio de M. Ferrier. 1409, Hyde St."

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

On télégraphie de la Junta, Colorado, qne le California Limited de la Compagnie Santa Fe a déraillé hier matin à Remo, Colorado. Il y a deux tués et 42 blessés.

Les deux tués sont un voyageur, le Dr. W. F. Harper, de Mount Vernon, N. ., et le nègre A. O. Swanson, de Chicago, du personnel du train.

LE VICE-PRESIDENT DES ETATS-UNIS A SAN FRANCISCO.

M. Thomas Marshall, vice-président des Etats-Unis, est arrivé hier soir dans notre ville où il vient participer aux travanx de la Convention Nationale du parti démocratique. Il est descendu avec sa snite au St. Francis Hotel.

EMPLOYE PEU COMMODE.

L'ex-policeman Charles E. Garstide avait trouvé un emploi chez un marchand de meubles de la rue Fillmore. Mais comme il est d'humeur pen commode, il supportait difficilement les reproches que lui faisait son patron. L'autre jour, il s'oublia même jusqu'à administrer une magistrale râclée à ce pauvre homme, qui venait de lui faire une observation. Plainte a été déposée et notre ex-policeman trop frappenr a été arrêté hier.

IL SE MARIE A 105 ANS.

On mande de San Jose qne M. et Mme Charles H. Diamond et M. et Mme Frank Kelly, dont le double mariage a eu lien samedi dernier à Turk, comté de Stevens, Etat de Washington, sont venns passer leur lnne de miel dans l'élégante cité californienne où la nouvelle Mme Kelly, autrefois Mme Della Metcalf, possède une maison.

Mme Kelly est la fille de M. Charles H. Diamond et le fait que le père et l'enfant ont convolé en justes noces le même jour, encore que cela ne se voit pas fréquemment, n'a rien d'extraordinaire. Mais ce qui surprendra c'est quand on saura que le nouveau marié Charles H. Diamond a dépassé le siècle et qu'il est âgé de 105 ans. Son épouse, elle, est une "jeunesse" à côté de lui, étant donné qu'elle ne compte que 74 printemps.

On se demandera maintenant comment il se fait que M. Charles H. Diamond a attendu d'avoir 105 ans pour se marier. L'explication donnée par lui-même est la suivante: Il y a trente-et-un ans que Diamond contracta mariage, mais ayant négligé de faire enregistrer son union, il a tenu, vu son grand âge, à régulariser sa situation afin d'éviter des désagréments à sa femme dans le cas où il serait venu à disparaître brusqnement sans avoir eu le temps d'arranger ses affaires; et comme sa fille se remarierait, il a voulu profiter de l'occasion pour se marier lui anssi dans les formes voulues cette fois.

Le père de ce macrobite a, paraît-il, vécu 117 ans, et peut-être serait-il encore de ce monde s'il n'avait pas été victime d'un accident. On raconte, en effet, qu'il a été tué par la chute d'un arbre.

DANS LE MONDE JUDICIAIRE.

Une dépêche de Washington annonce que le président Wilson a signé hier la nomination de M. Frank Silva, comme District-Attorney fédéral à San Francisco, en remplacement de Mrs. Annette Adams, récemment promue aux fonctions d'Assistant Attorney-General à Washington.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
15 Juin, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, Livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	12.40
Rome, lire	17.60
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.55
Piastre Indo-Chinoise, au 12 Juin	8.50

IL NE FAUDRA PAS CRIER: VIVE LE ROI!

De nombreux Français se figurent que, dimanche prochain, au California Park, près San Rafael, ils pourront crier: Vive le Roi!, "parce que," disent-ils, "ce sera la fête champêtre de la Cour de France."

Il est de notre devoir de les aviser qu'une telle manifestation, si elle venait réellement à se produire, ne pourrait que créer de graves complications entre notre patrie d'origine et notre patrie d'adoption. Aussi fera-t-on bien de s'abstenir.

La Cour de France de San Francisco n'a rien, absolument rien à voir avec la Cour de France qui, de Hugues Capet à Louis-Philippe, nous donna toute une lignée de monarques.

J. Segalas et tous ses.... sujets sont d'ardents républicains qui, à aucun prix ne veulent le retonr de la monarchie en France. J. Domerc, président du Comité d'Ordre, a donc lancé les ordres les plns formels, afin qu'au pique-nique du 20 Juin, il soit, sans merci, procédé à l'arrestation de tout manifestant qui se laisserait aller à pousser le cri séditieux dont il est question. Et c'est devant le Comité Exécutif de la Colonie, transformé pour la circonstance en Hante-Cour de Justice, que les délinquants auront à répondre de leurs actes.

Qu'on se le tienne ponr dit.

BONNE PRISE.

Deux détenus à la prison de San Qnentin, les nommés Edward Donovan et Stanley J. Frank avaient réussi dernièrement à s'évader. Mais ils n'auront pas joui longtemps de la liberté qu'ils s'étaient octroyée en brûlant, comme on dit, la politesse à lenr gardien. Dans la nuit de lnndi à mardi, les deux convicts, qui se cachaient à Weaverville, se tronvèrent brusquement en présence du garde chiourme A. L. Veuve, qui, bien informé, s'était rendu en cet endroit dans l'intention de ramener à San Quentin nos deux fugitifs. Et en effet, son expédition a obtenu plein succès. Les deux convicts n'offrirent aucune résistance et se laissèrent tranquillement emmener par le gardien.

Edward Donovan pnrge à San Qnentin une condamnation à 40 ans de prison pour menrtre; et son compagnon, Stanley J. Funk, doit subir une peine de dix ans pour vol.

UNE TRAGEDIE A BORD D'UN STEAMER.

Les autorités de l'Immigration procèdent à une enquête tendant à faire la lumière sur une tragédie, qui se serait déronlée à bord du steamer "China", courrier de Chine et dn Japon, arrivé samedi dernier à San Francisco.

On raconte que dix-huit coolies chinois, qu'on voulait introdnire clandestinement aux Etats-Unis, ont péri par suffocation pendant la traversée dans le réduit où ils étaient parqués, et que lenrs corps ont été jetés à la mer par les hommes de l'équipage.

Il faut s'attendre à des découvertes sensationnelles.

L'ACQUITTEMENT DE DEMPSEY.

Le jury fédéral chargé de statuer dans le procès dn pugiliste Jack Dempsey, champion dn monde des poids lourds, a rendn hier un verdict négatif après quelques minutes senlement de délibération. En conséquence la Conr a ordonné la mise en liberté de l'accusé.

Jack Dempsey, comme on sait, était poursuivi ponr insoumission à la loi de conscription militaire en temps de guerre.

NOS SUPERVISORS DEMANDENT UNE AUGMENTATION.

Les membres du Conseil municipal de San Francisco trouvent que leur indemnité de 200 dollars par mois n'est pas suffisante par ces temps de vie chère et demandent une augmentation.

Ils l'obtiendront sûrement, car ils tiennent les cordons de la bourse, et à nous antres pauvres contribuables il ne restera qu'à payer.

CAMBRIOLEUR CHINOIS.

La police a arrêté hier le Chinois Lim Look, qui serait l'auteur de plus de cent cambriolages et autres méfaits de ce genre commis dans différents quartiers de notre ville.

FIN D'UNE LONGUE GREVE.

On annonce que les ouvriers tailleurs de notre ville, qui étaient en grève depuis environ neuf mois, ont décidé de reprendre le travail.

Londres, 15 Juin.

Le baron Henry William Forster a été nommé Gouverneur général de l'Australie, en remplacement de Sir R. C. Munro-Ferguson.

J'ai repris ma pratique.—Avec mes nouvelles méthodes et leurs nouvelles applications, la dentisterie devient une révélation dans la science moderne. L'impossible d'hier est le possible d'aujourd'hui.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 mai 1920.

Périodiquement il se produit en France un mouvement contre les naturalisés et contre les Français qui épousent des étrangères. Il semble qu'en ce moment ce mouvement reprenne avec une certaine activité. Un des promoteurs citait, hier, cette phrase de Renan: "L'étranger toléré peut être utile à un pays, mais à condiion que ce pays ne se laisse pas envahir par lui. Il n'est pas juste de réclamer des droits de membres de famille dans une maison qu'on n'a pas bâtie, comme le font les oiseaux qui viennent s'installer dans un nid qui n'est pas le leur, ou comme les crustacés qui prennent la coquille d'une autre espèce."

Les esprits pondérés essayent d'amortir cette poussée qui se comprend cependant au lendemain d'une guerre où les naturalisés ont montré qu'ils n'avaient pas tous oublié leur ancien pays pour servir leur nouvelle patrie.

Les arguments et les exemples pour et contre ne manquent pas.

A Renan, qui est indulgent, on oppose Robespierre qui rétorquait Chabot. L'ex-capucin, cupide et débauché, avait épousé la sœur des banquiers autrichiens Frey; il défendait à la tribune de la Convention "les courageux étrangers qui n'étaient venus en France que pour y respirer l'air pur de la liberté."

Robespierre répliqua dans un discours assez long à son habitude: "Je me méfie instinctivement, déclara-t-il, de tous ces étrangers dont le visage est couvert du masque du patriotisme, et qui s'efforcent de paraître plus républicains et plus énergiques que nous. Ils sont des puissances étrangères. Ils affectent le patriotisme le plus chaud, le plus exagéré, afin de pouvoir s'insinuer plus aisément dans les comités les plus estimables de nos assemblées."

Il y a eu pourtant de remarquables exceptions. Souvent les étrangers naturalisés rendirent à notre pays les services les plus éclatants. L'Italien Mazarin soutint et fit triompher les vrais sentments français dans la crise de la Fronde, où les plus grands noms luttaient, en somme, en faveur des ennemis de la France. Est-ce que ce n'est pas un Suisse, le Genévois Necker, qui apporta à Louis XVI les réformes fiscales qui, si elles avaient été appliquées, auraient pu éviter la Révolution? Napoléon Ier ne venait-il pas d'un pays d'origine italienne, depuis quelques mois rattaché à la France, pour consolider la révolution dont il aurait rendu les principes indestructibles s'il n'avait été grisé par sa folle ambition militaire?

En 1870, est-ce que la défense nationale ne fut pas incarnée par Léon Gambetta ayant opté à 20 ans en faveur de la nationalité française, étant fils d'un Italien qui refusa toujours d'être Français et a exigé d'être enterré à Nice, ville annexée? Un des fidèles collaborateurs de Gambetta, Spuller, n'était-il pas d'origine badoise?

Il avait pourtant une haine profonde pour les Allemands.

Au cours de la grande guerre, est-ce que pendant les deux années du ministère Clemenceau, le sous-secrétariat de la guerre ne fut pas occupé avec avantage par M. Abrami, un israélite turc, de naturalisation récente?

Ces quelques exemples qu'on pourrait multiplier doivent tempérer l'ardeur qui se manifeste par à-coups; ce qui n'interdit ni la prudence ni la circonspection, car si Renan avait en partie raison, Robespierre n'avait pas tout à fait tort. Tout est une question de mesure et de circonstance; si les Mazarin, les Necker, les Napoléon Ier et les Gambetta sont rares, les Chabot sont malheureusement nombreux.

Jean-Bernard.

Le Plus Grand Empire du Monde

Si l'on jette un coup d'œil sur la carte on verra que c'est grâce à la guerre que nos amis anglais ont pu faire l'unité de leur énorme empire, constitué autour de l'Océan Indien comme Rome avait jadis constitué le sien autour de la Méditerranée.

Avant la guerre, l'Angleterre possédait autour de l'océan quatre grandes masses territoriales, complètement séparées les unes des autres: l'Australie, l'empire des Indes, l'Afrique septentrionale (Egypte, Soudan, Afrique orientale) et l'Afrique australe. Grâce à la guerre, nos alliés ont opéré la soudure entre l'Afrique australe et l'Afrique septentrionale par l'occupation de la colonie de l'Est africain allemand, la soudure entre l'Afrique septentrionale et l'Inde par les accords de 1916, réservant à leur influence la région comprise entre la frontière égyptienne et le golfe Persique, et par leur accord avec la Perse; si bien qu'aujourd'hui cette chose prodigieuse est réalisée et qu'on essaie de nous faire oublier, en appelant ailleurs notre attention, "qu'on peut aller du Cap à Singapour" en passant par Alexandrie, Bagdad, la Perse, l'Inde, et continuer ensuite jusqu'à l'extrémité sud de la Tasmanie en ne parcourant uniquement que des territoires anglais ou soumis à l'influence anglaise!

Du Cap à Alexandrie, en ligne droite, on compte environ 8,000 kilomètres, et 12,000 d'Alexandrie à Singapour, et... 8,000 encore de Singapour à Hobart-Town, au sud de la Tasmanie. Un voyageur peut donc aujourd'hui faire 25,000 kilomètres autour de l'Océan Indien sans quitter des terres anglaises ou soumises à l'influence anglaise.

Du fait de la guerre, l'empire anglais s'est agrandi du Sud-Ouest afrcain allemand, soit 835,000 kilomètres carrés; de l'Afrique orientale allemande, soit 995,000 kilomètres carrés; d'une part importante du Togo et du Cameroun, soit encore 100,000 kilomètres carrés environ; de la Nouvelle-Guinée et de l'archipel Bismarck, soit 240,000 kilomètres carrés. Les colonies portugaises de l'Angola et de Mozambque (près de 2 millions de kilomètrec carrés) passent sous l'influence économique anglaise; la Perse (1,845,000 kilomètres carrés, peuplée de 19 millions d'habitants) passe sous son protectorat, ainsi qu'un million de kilomètres carrés environ dépendant de l'ancien empire turc.

Aujourd'hui, si l'on fait le total de toutes les terres directement ou indirectement soumises à la Grande-Bretagne, qui s'étendent autour de l'Océan Indien, on arrive au chiffre inouï de 29 millons 500,000 kilomètres carrés (dont 8 millions en Asie, 13 en Afrique et 8 millions et demi en Océanie), peuplés de 422 millions d'habitants! Or, l'Angleterre entière ne s'étend que sur 314,000 kilomètres carrés, c'est-à-dire que son empire de l'Océan Indien est près de cent fois plus vaste qu'elle même!

L'Angleterre, réalisant une œuvre géante, sans bruit, encercle un océan tout entier, organise, sur trois continents, l'empire le plus formidable, le plus gigantesque assemblage de terres, la plus imposante agglomération d'êtres vivants qu'on ait jamais vue. Elle s'installe sur toutes les avenues qui mènent à cet océan et les maîtrise.

Un empire, d'un seul tenant, de 30 millions de kilomètres carrés, peuplés de 422 millions d'habitants, cela vaut bien, j'imagine, d'arrêter un instant notre attention.

André Fribourg.

———:o:———

Dans une conversation, une dame s'étant laissée entraîner par la chaleur du récit un peu plus loin qu'elle n'eût voulu aller, se réfugia dans une réticence.

On se récria et, pour piquer son amour-propre, quelqu'un lui dit:

"Il faut, Madame, que ce soit bien vilain, puisque vous cherchez à le cacher.

—Croyez-vous, répliqua-t-elle, que je sois mal faite parce que je m'habille?"

Mme de Sévigné n'eût pas mieux dit.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

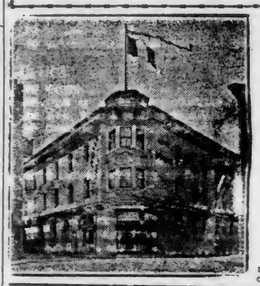
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desberats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

D'UN PÔLE À L'AUTRE

Amundsen en route vers le Pôle Nord.

Tout différent du centurion d'Horace qui n'affrontait les périls qu'à la condition d'avoir perdu sa bourse, le capitaine Amundsen, le célèbre explorateur antarctique, chargé d'honneurs, de gloire et sans doute d'argent, est vaillamment reparti vers de nouvelles découvertes et de nouveaux dangers. Après avoir découvert le pôle Sud, le pôle Nord le tente, le second lui paraissant le complément tout naturel du premier.

On sait dans quelles conditions fut entreprise et réussie, de 1910 à 1912, son expédition du pôle Sud. Le récit qu'en fait Amundsen est la plus admirable leçon d'endurance et d'énergie. Rien ne fait mieux éclater l'invincible puissance d'une volonté forte, obstinément tendue vers son but et devant qui les événements, les hasards, la fortune, finissent par s'incliner. Tout avait été si bien prévu, si bien préparé, les hommes qui tentaient cette grande aventure étaient de tels hommes que le succès—c'est l'impression qui se dégage de ce récit—ne pouvait point leur échapper.

Rentré chez lui, Amundsen a préparé une nouvelle campagne. Son objet était de compléter les explorations de Nansen, de pénétrer dans l'océan Arctique sensiblement plus à l'est que celui-ci, d'atteindre le pôle Nord, en revenant par le détroit qui sépare le Spitzberg du Groenland.

A bord de son navire la 'Maud' il a quitté Christiania vers la fin de juin 1918, au moment où la grande guerre faisait rage. Il a gagné la côte septentrionale de Sibérie, et a pris ses quartiers d'hiver près du cap Chelguskin, le point le plus septentrional de l'Asie. Depuis lors, pendant près de deux ans, on a été sans nouvelles de lui. Or, voici que, pour la première fois, ces jours derniers, un message, transmis par l'Alaska, et ayant mis d'ailleurs quatre mois pour arriver, apporte des renseignements précis sur le début de l'expédition.

La "Maud" a quitté sa baie d'hivernage le 12 septembre 1919 et elle a longé le rivage sibérien jusqu'à l'est des îles de la Nouvelles-Sibérie. C'est là qu'elle a essayé d'entrer dans la mer de glace, pour se laisser entraîner par le courant, et parvenir de la sorte au pôle Nord.

Mais cette première tentative a été un échec. Le courant, au lieu de se diriger vers le nord, se dirigeait vers le sud. "It was a bitter pill to swallow." (Ce fut une dure pillule à avaler), écrit dans sa dépêche Amundsen. Il était impossible d'atteindre le pôle par cet endroit-là. Les explorateurs décidèrent alors de chercher, le long de la côte, un autre lieu d'hivernage. C'est vers l'île d'Aion qu'ils le trouvent, après une navigation difficile, à travers les montagnes de glace, par une mer tourmentée, qu'une brillante aurore boréale venait, de temps à autre, illuminer.

Dans cet endroit perdu, au fin fond du monde habituel, ils rencontrent, trois jours après leur arrivée, quelques misérables humains: des Esquimaux y avaient dressé leur tente, mais ils disparurent bientôt après, pour aller paître leurs troupeaux de rennes. Une bourgade sibérienne, Nijnii-Kolgmsk, se trouve à une certaine distance. Deux hommes de l'expédition y sont envoyés avec le courrier. Ils reviennent peu après; des Sibériens qu'ils ont vus leur apprennent que Nijnii-Kolgmsk, à cause de la guerre, est coupé de toute communication avec l'univers civilisé.

On croit rêver, en lisant de tels récits. Se passent-ils dans notre planète, ou dans quelque autre monde, loin, très loin du nôtre? On ne le sait pas très aexactement.

L'hiver arctique aussitôt fini, c'est-à-dire durant notre été prochain, Amundsen se propose de gagner les rives de l'Alaska, jusqu'à Nome. Il espère y trouver des lettres. Après un court séjour, il recommencera sa tentative, en abordant la mer de glace près des îles Wrangel. "De là, dit-il la navigation nous prendra vraisemblablement cinq années." Par cette courte phrase, dite de la façon la plus naturelle, la plus simple, se termine ce message d'un homme disant pour cinq années adieu au restant des humains.

Comment Foch Signa l'Armistice

Un mensonge de la propagande allemande mise à jour.

M. Raymond Recouly raconte dans les "Lectures pour Tous", d'après des documents inédits fournis par le maréchal Foch, comment le généralissime des armées alliées signa l'armistice du 11 Novembre 1918. Ce récit met à nu un des mensonges de la propagande allemande qui consiste à dire que l'Allemagne n'a pas été vaincue par les armes. Voici le passage du réoit qui montre les plénipotentiaires allemands face à face au maréchal Foch.

Celui-ci, après avoir salué militairement les plénipotentiaires, leur avait demandé: "A qui ai-je l'honneur de m'adresser?" Et Erzberger, en allemand, avait répondu: "Les plénipotentiaires envoyés par le gouvernement germanique", puis avait tendu les lettres de crédit au maréchal, qui s'était retiré dans son wagon particulier pour les examiner. Au bout de quelque minutes le maréchal revient.

Il reprend sa place, et sans s'asseoir, dit aux Allemands:—"Quel est l'objet de votre visite?"

Erzberger—"Nous venons recevoir les propositions des puissances alliées pour arriver à un armistice sur terre, sur mer, dans les airs, sur tous les fronts et aux colonies."

L'interprète Laperche traduit sa réponse.

Foch—"Je n'ai pas de propositions à faire."

Oberndorff, le diplomate, intervenant:

"Si M. le Maréchal préfère, nous pourrons dire que nous venons demander les conditions auxquelles les Alliés consentiraient un armistice."

Foch—"Je n'ai pas de conditions."

Erzberger, tirant de sa poche un papier, lit le texte de la note du président Wilson disant que le maréchal Foch est autorisé à faire connaître les conditions de l'armistice.

Foch — "Demandez-vous l'armistice? Si vous le demandez, je puis vous faire connaître à quelles conditions il pourra être obtenu."

Oberndorff et Erzberger déclarent qu'ils demandent l'armistice.

Foch—"Je vais donc vous faire donner lecture des conditions arrêtées par les gouvernements alliés."

Il s'assied et tout le monde fait comme lui.

Weygand prend la parole et lit les principales conditions. Cette lecture dure longtemps, une heure environ, car il faut traduire le document. Winterfeld a l'air de plus en plus abattu. Les civils gardent leur insouciance.

On sait qu'un délai de 72 heures avait été donné aux Allemands pour faire connaître leur réponse: ils se soumirent aux dures conditions de désastre qui les menaçait, qu'ils sentaient inévitable et qu'ils tentent maintenant de nier contre toute évidence.

———:o:———

ODYSSEE DU VILLAGE FRANÇAIS DE THELUS.

A force d'énergie et de travail, les habitants rapatriés reconstruisent leurs foyers ensanglantés. Vibrant appel.

Londres.

Le correspondant du 'Morniug Post' à Paris déclare que le petit village de Thelus, situé à quelques milles au nord d'Arras, au texte d'un vibrant appel, demande à être adopté par quelque ville française ou anglaise en état de le restaurer. Ce village, situé sur la célèbre colline de Vimy, comptait avant la guerre 800 habitants. Durant quatre ans il eût à subir un bombardement sans répit qui le transforma en un monceau de ruines, au milieu d'un désert chaotique percé de trous d'obus et sillonné de tranchées désaffectées, offrant en raccourci l'aspect d'un paysage lunaire.

Dès la signature de l'armistice cependant, 230 de ses vaillants habitants regagnèrent leurs foyers et entamèrent résolument la renaissance de leur village. A force d'énergie et de travail, ils réussirent à recoustituer leurs maisons et même à ensemencer une partie de leurs champs en vue de la prochaine récolte, mais ils ont atteint les limites du possible et la tâche qu'il leur reste à parachever dépasse leurs forces, à moins qu'ils ne reçoivent du secours des villes-sœurs ou de l'étranger.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willis Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-961 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pocket Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du estarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et celle sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sincèrement; venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'apparells électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Merin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francis Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 4960

St. Germain

RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

L. BERGES — G. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Jeu de Quilles — Billard et "Pool"

874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252

Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET

Entre Post et Sutter

Ancienement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER

Entrepreneur de Constructions

Prix Raisonnables

Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.

1655 MASON ST.

SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

Guérison de la hernie sans opération.

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES

Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET

Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

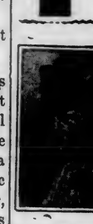
Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

Office avec

GEM JEWELRY CO.

777 MARKET ST., près de 4me

A côté du Théâtre Portola

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3726

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Actuellement en voyage d'Etudes en France.

Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2927

Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le

Dr. Ch. P. Mathé

Heures d'Office:

En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2825 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017

Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Franklin 2525

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 2 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET

Résidence: 1300 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

DR. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.

Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement

Résidence: 1405, Seventh Avenue

Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755 Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les

PNEUS MICHELIN

En vente au

CLAY STREET GARAGE

1731, Clay Street, San Francisco

Phones, Prospect 217-218

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

—Travail garanti—

GEORGES BERNARD, Propriétaire



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheuzement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à

FRESNO, CALIF.

NEW SEQUOIA HOTEL

929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs Gravure

DOUGLAS 4855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 83 —

TROISIEME PARTIE

IV

C'était un Parisien, fils de riches rentiers, avocat de profession, très instruit, et qui parlait couramment deux langues étrangères: l'anglais et l'allemand.

Il s'appelait Panl Launay.

Il était attaché aux dragons de la garde royale en qualité d'interprète.

Le capitaine n'était autre que notre connaissance Richard Rockeley.

Sa tristesse avait plusieurs causes dont la plus récente était la blessure de son ami, le capitaine Mac Gregor, grièvement atteint par un éclat d'obus lors des premiers combats qui s'étaient livrés aux environs d'Arras.

L'Ecossais, au moment où le capitaine Richard arrivait à Amiens, était en traitement dans une ambulance anglaise admirablement installée aux environs du pare de Nenilly.

Richard en avait de fréquentes nouvelles.

Les deux officiers étaient nnis comme des frères, et la crainte de perdre son ami, après avoir subi une douleur aussi vive que celle dont il avait été frappé à la mort de sa chère Marcelle, l'accablait.

D'ailleurs, les péripéties de cette guerre, qui menaçait de s'éterniser, n'étaient pas sans affecter profondément le moral des plus braves, et la vue dc tant de sang répandu, de tant de ruines ébranlait les organisations les plus solides.

Qui n'a pas ses minutes de défaillance

Le capitaine cependant donna ses ordres, installa ses hommes dans leur campement, veilla à leur bien-être avec sa vigilance ordinaire, et, son service fait, il dit à son interprète:

— Venez. J'ai vraiment besoin de me remonter le moral.

Ils entrèrent dans l'auberge où ils devaient passer la nuit.

L'heure du dîner approchait.

Les deux officiers s'assirent devant une petite table de marbre à l'angle d'une vaste salle, dans laquelle une douzaine de consommateurs étaient installés, et le capitaine commanda:

— Du whisky, de l'eau, du sucre...

Non loin d'eux, un homme courtaud, au buste épais, à l'œil vif comme celui d'un loir, mobile et fuyant, aux cheveux roux, s'entretenait avec un autre buveur d'apéritif à la face insignifiante, plate, à l'air abruti, insouciant, et lui disait:

— Vous allez avoir de la besogne ce soir, mon vieux Boulard.

— Pas plus qu'à l'ordinaire. Ça ne finit pas. C'est un va-et-vient de troupes dc toutes les sortes et de tous les pays, des Anglais, des Français, des Marocains, des gens du Midi et du Nord, des zouaves et des turcos, des Highlanders et des Canadiens, des Indiens et des Sénégalais, des noirs et des blanes, une salade, quoi. Moi, je voudrais que ça dure tout le temps. La maîtresse ne s'ennuie pas; elle ramasse de la monnaie et c'est une chance, car auparavant on ne faisait pas grand'chose, m'sieu Lazarus.

Le voisin du maître de l'auberge, qui semblait aussi son intime, était en effet Lazarus Leibach, le correspondant de la belle comtesse de Rennecourt, son fournisseur de toutes sortes de marchandises, l'intermédiaire en qui elle avait une entière confiance.

Il devait être également dans les meilleurs termes avec le marchand de soupe de l'Epi-d'Or.

C'était l'enseigne de son hôtellerie, fréquentée surtout par les cultivateurs du pays et les camelots de toute espèce.

Les communs, écuries et remises étaient énormes et pouvaient contenir des quantités de bœufs et de chevaux

Sa cuisine, enfin, jouissait d'une certaine réputation, qu'elle n'était pas usurpée.

Si le patron de l'Epi-d'Or eût été aussi intelligent et actif que sa femme, une grosse et vaillante Flamande, il aurait amassé des rentes.

Mais il était à la fois buveur et paresseux, et c'était déjà trop d'un de ces vices.

Lazarus lui glissa à l'oreille:

— Vous avez été heureux tout de même de me trouver, mon vieux Boulard, il y a deux ans... Votre boîte allait être mise en vente et, sans moi, vous et votre femme, qui est une brave travailleuse, vous auriez été obligés de déguerpir et de passer la main à d'autres. Eh bien, mon bon, je ne regrette pas de vous avoir rendu service et je vous demande seulement de ne pas m'oublier et de me donner un peu de monnaie quand vous en aurez de trop. Je ne vous presse pas, moi, je suis bon enfant... A votre santé, Boulard, et à celle de la patronne... En convolant, vous avez mis la main sur un bon numéro...

Plus bas encore, il reprit:

— Vous en attendez, des militaires?

— Paraît...

— Des English?

— Et d'autres.

— Où vont-ils?

L'aubergiste haussa les épaules.

— Je n'en sais rien, fit-il. Vers le Nord, peut-être.

— C'est bon. D'ailleurs, ça ne me regarde pas. J'aurais voulu dire deux mots à votre femme, mais elle est trop occupée; je reviendrai demain, sans doute.

Il se leva, en disant assez haut:

— Une maudite guerre, Boulard, et qui ne finit pas... A la revue.

Il s'en alla.

Sur la route, sans en avoir l'air, en tournant seulement un œil de côté et d'autre, il inspecta les nouveaux venus et ronchonna en lui-même:

— Toujours debout, la méprisable petite armée. De beaux hommes, frais et dispos, qui semblent de belle humeur, pas éreintés du tout. Plus on en tue, plus il en revient... Ah! ces Anglais et ces Français, pas faciles à mettre à la raison!

Il tira sa montre.

— Sept heures et demie, dit-il, je suis en retard... Et la comtesse qui m'a donné rendez-vous!...

Entre Amiens et l'Epi-d'Or, la route était libre.

Peu de voitures ou de piétons.

Lazarus se hâta de regagner son domicile.

A l'auberge, le capitaine Richard et ses officiers se trouvèrent réunis devant une table, dont le menu était abondant et confortable.

L'interprète placé à côté de Richard Rockeley lui disait:

— Un type qui ne me revenait pas, capitaine.

— L'homme aux cheveux roux?

— Parfaitement. Le petit gros à tête chafouine, à l'œil sournois. Je parierais à vingt contre un que les Boches sauront avant deux heures que nous sommes ici.

— Qu'ils y viennent, Richard, on leur parlera comme il faut... Vous ne les attendez pas, lieutenant...

— Pas plus que ça, dit le Parisien, mais ils sont malins et ils ont des yeux partout.

A neuf heures, le dîner était achevé depuis longtemps.

Le capitaine Richard, après avoir passé son inspection et dit un mot ou jeté un régard amical à chacun de ses hommes, qui se seraient fait tuer pour lui, monta à sa chambre près de celles de l'interprète et d'un autre officier, et là, il relut pour la seconde fois une lettre que le vaguemestre de son régiment lui avait remise le matin, au moment de son départ.

Voici ce qu'elle lui apprenait:

"Mon cher neveu,

"J'ai eu ces jours-ci bien du regret d'avoir quitté ma paisible maison de Londres pour installer notre cher petit Robert avec ses gardiens dans ma jolie propriété de Clifford House, à deux milles de Ramsgate.

"Je me croyais là, comme toute bonne Anglaise l'eût pensé à ma place, parfaitement en sûreté et à l'abri de l'incursion de ces atroces barbares qui, décidément, ne respectent plus rien, ni l'air, ni l'eau, ni la terre.

"Sur mer, on ne peut plus naviguer en paix. puisqu'ils ont des monstres pareils à des baleines ou au Leviathan de l'Ecriture, qui coulent des bateaux en quelques secondes.

"Ils fouillent les champs pour y faire des galeries souterraines, à l'imitation des taupes, et enfin voici qu'ils écrasent nos villes et nous tuent avec des bombes qu'ils lancent du haut du ciel, aveuglément, n'importe où.

"Innocents ou coupables, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, civils ou soldats, tout leur est bon.

"Ils assassinent et s'en vont.

"C'est ce qui vient de nous arriver, mon cher Richard.

"C'était à la fois terrible et ridicule.

"En emmenant notre petit Robert à Clifford House, je me flattais de le conduire en une sorte de paradis terrestre, où il respirerait de l'air pur, fortifiant, où il se croirait comme une plante vigoureuse dans de la bonne terre, soigné par d'honnêtes gardiens et en pleine sécurité.

"Quelle erreur fut la mienne!

"Je dormais donc profondément, quand un bruit affreux me réveilla.

"Je crus une seconde que ma pauvre vieille maison était en miettes.

"J'eus la satisfaction de voir qu'elle restait debout, mais quelle secousse!

"Heureusement les détonations qui suivirent s'éloignèrent formidables quand même.

"Puis elles cessèrent et tout rentra dans l'ordre.

"Et quand je pense, Richard, que vous êtes tous les jours dans un enfer pire que celui-là!

"La nuit était claire.

"Vous supposez bien, mon cher enfant, qu'en un instant tout le monde fut sur pied, à l'exception de notre petit Bob, près duquel j'avais couru.

"La veilleuse de sa chambrette ne s'était pas éteinte et je le voyais distinctement dormir du sommeil des anges.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

LA DETTE DE LA FRANCE

En réponse à une question, M. Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a déclaré le 19 mai, à la Chambre des Communes, que la valeur nominale des bons du Trésor français qui sont en possession du gouvernement britannique par suite des avances faites à la France par la Grande-Bretagne depuis 1914 s'élève à 518,440,000 livres sterling (26 milliards 440,440,000 francs).

Toutefois, a ajouté M. Chamberlain, il y a encore à faire des règlements de comptes considérables avant de pouvoir fixer le chiffre net de la dette de la France envers la Grande-Bretagne.

Quand ces règlements de comptes seront apurés, le total de la dette sera probablement inférieur à 500 millions de livres sterling.

Aucun accord définitif n'a été conclu à Hythe en ce qui concerne le remboursement de cette dette par la France, mais on a reconnu qu'il était désirable d'arriver à une solution des problèmes soulevés par les dettes contractées entre alliés, en même temps que le problème consistant à fixer le total des sommes dues pour les réparations par l'Allemagne et leur méthode de paiement serait résolu.

Une autre question ayant été posée, le chancelier de l'Echiquier y a répondu en disant qu'il avait été convenu à la conférence de Hythe que les paiements de l'Allemagne seraient effectués conformément aux stipulations du traité de paix. Il a été décidé aussi qu'il ne serait pas question de priorité dans l'allocation des sommes disponibles pour les réparations.

En ce qui concerne la dette de la Grande-Bretagne envers les Etats-Unis, M. Chamberlain a dit que cette question était traitée indépendamment de celle de la part de l'indemnité allemande qui reviendrait à la Grande-Bretagne.

:o:

LA TRANCHEE DES BAIONNETTES

Grâce à un banquier américain, ce coin tragique va devenir une nécropole.

C'est un coin tragique entre tous de l'immense champ de bataille de Verdun. Sous l'avalanche des 420 allemands, une tranchée s'éboula, ensevelissant ses défenseurs. Les morts, enserrés dans l'entassement des terres, sont restés debout, comme en une éternelle faction; et les pointes de leurs baïonnettes hérissent le sol bouleversé.

Un banquier américain, M. George F. Rand, visitant ces lieux de farouche désolation, en fut si vivement ému que, spontanément, il mit cinq cent mille francs à la disposition du gouvernement français pour y ériger une nécropole. M. George F. Rand succombait quelque temps après, dans un accident d'aviation; mais sa famille a tenu à confirmer son offre généreuse et à réaliser sa pieuse intention.

De son côté, le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts chargeait un architecte, M. André Ventre, de dresser un projet de monument. Ce projet consiste en une longue galerie tumulaire qui couvrirait toute l'étendue de la tranchée, la protégeaut contre les intempéries et permettrait de l'apercevoir par les entrecolonnements. Un large terrain gazonné serait aménagé tout autour.

La première pierre pourra être posée ce mois-ci. La cérémonie sera présidée par M. Raymond Poincaré.

:o:

Quand on achevait de bâtir le Pont-Neuf, les entrepreneurs qui se préparaient à célébrer la fin de ce travail par un festin splendide, virent un homme qui toisait le pont sans parler à personne.

Ils crurent que c'était un confrère, et l'invitèrent au repas.

Au dessert, la confiance commençant à prendre la place de la réserve gardée jusque-là, ils lui demandèrent s'il avait quelque objection à faire sur leur travail.

"Non, répondit l'invité; seulement je réfléchissais que vous aviez bien fait d'établir votre pont en large, car si vous l'aviez fait en long, vous n'auriez jamais pu en venir à bout."

:o:

Le comédien Poisson étant à l'article de la mort dit au prêtre qui lui apportait les saintes huiles:

"Remportez votre huile, je suis frit."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon, E. Augier
Deloga, Louise
Drollet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Lapreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard, Fred
Tripet

TRES IMPORTANT

Tous les Français décorés de la Médaille Militaire sont priés, dans les plus brefs délais possibles, de faire parvenir leurs nom et adresse à M. Beaudry, élève-consul, au Consulat Général de France, à San Francisco, 110, Sutter St.

UNE RIVIERE QUI SAUTE

Deux artilleurs du 106e d'artillerie lourde, Roger Dubreys et Paul Chaudet, s'étant mis à pêcher à l'aide d'explosifs, dans la Vesle, près de Reims, le 23 mai, à l'endroit traversé pendant la retraite de 1918, ont provoqué l'explosion d'un dépôt d'obus abandonnés dans la rivière lors de cette retraite.

Le bruit formidable de la détonation a été entendu dans toute la région à plus de 6 lieues à la ronde. Un immense entonnoir s'est trouvé ainsi creusé dans le lit même de la rivière et, sur la berge bouleversée, on a découvert les débris informes des corps déchiquetés des deux malheureux militaires dont les têtes n'ont encore pu être retrouvées.

Dans un parc à bestiaux voisin, où venaient d'être parqués 400 bovins allemands, 14 animaux ont été tués et un certain nombre blessés. La ligne télégraphique a été coupée près du lieu du sinistre.

:o:

Calino disait à son domestique d'aller voir l'heure au cadran solaire.

"Mais, Monsieur, il fait nuit, répondit le domestique.

—Qu'est-ce que cela fait? prends une chandelle," répliqua le maître.

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bourdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception

Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Builhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L. Dutcût, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse

P. Goursau, Directeur
Jean Bourdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyraud, C. Eyraud
J. Fontan, F Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirassou
J. Pressans, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tournahue

Comité d'Ordre

J. Domerc Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazolet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J Pedesert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola

Jean Casamajou, E. Gonsolin
Maurice Dioze, Président
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "ROOMING HOUSE" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

13 Juin—Pique-nique de la Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

On Demande

Une **CUISINIERE.** Bons gages. 1 jour sortie par semaine.
S'adresser au White House Hotel, 846, Jackson St.

1947

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.

1948

Une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse. $65 par mois; logée et nourrie.
S'adresser à P. Bellegarde, 264, 4th St., à Richmond, Cal.

1944

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1945

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.

1946

Une **FEMME** pour faire les chambres dans un hôtel. Ne sera occupée que quelqeus heures le matin.
Téléphoner, l'après-midi, à Douglas 3531.

1939

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à 1567, California St.

1941

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.

1942

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1943

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1937

Une **PREMIERE OUVRIERE** et un **CHEMISIER.** Nourris ou pas nourris. Bons gages.
S'adresser à Caubet French Laundry, Sausalito.

1935

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

1934

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Raudolph 1203.

1930

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'appreudre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.

1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES et OBLIGATIONS DE VILLES rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.:

CASTILLAC, Joseph
ETCHECOPAR, Thomas
GAILLOT-DREVON, Henri Gaspard.
GARNAUD, Pierre Joseph
MARCHAND, Camille Paul
VERDIER, Jean Marie Louis Bertrand

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.

Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1617, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9696.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 3 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Artic, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. Senave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bezet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bezet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'up intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 22 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX:
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 17 JUIN 1920—THURSDAY, JUNE 17, 1920. No. 141

Avant la Conférence de Spa

La Conférence de San Remo et celle plus récente de Hythe ont nettement établi que l'Entente ne subsistera que dans la mesure où le Traité de Versailles restera la base de toute la politique nouvelle de l'Europe. Elle a aussi montré que M. Millerand est décidé à défendre énergiquement les intérêts français et qu'en aucun cas il ne les sacrifiera à l'illusoire "politique de réconciliation" que l'on préconise à Londres, à Rome et même à Washington.

A ce propos. M. Roland de Marès écrit dans la "Force Française", le nouveau périodique français dont nous signalons plus loin l'apparition:

"Que les Allemands affectent de croire que, parce qu'ils sont admis aux conversations de Spa, la voie sera ouverte à la revision plus ou moins avouée du Traité du 28 Juin 1919, cela importe peu. Ce ne sera pas la première fois que les calculs de leur diplomatie seront déjoués par la volonté des puissances alliées de maintenir leur étroite entente devant une Allemagne qui n'a pas satisfait à ses obligations et qui n'a pas désarmé. Il est possible que les délégués du gouvernement de Berlin, sous prétexte que, pour qu'elle puisse s'exécuter, l'Allemagne doit être mise à même de se relever économiquement, de s'assurer des matières premières et des facilités de trafic, veuillent remettre en question certaines décisions nettement formulées dans le traité de paix, mais il appartiendra au Conseil suprême de s'opposer à toute tentative de ce genre, et il est armé pour le faire en toute certitude. L'Allemagne est surtout convoquée à Spa pour s'expliquer sur ses constantes infractions au Traité de Versailles et sur les mesures d'exécution de ce Traité. Préalablement à la réunion de Spa, les cabinets de Paris, de Londres, de Rome et de Bruxelles se seront mis d'accord sur tous les points qui devront être touchés, de telle sorte que les représentants du "Reich" ne pourront chercher à exploiter aucune divergence de vues des alliés et qu'ils devront souscrire à des formules claires, précises, ne laissant place à aucune équivoque. Ce n'est qu'à cette condition que la Conférence de Spa pourra réellement marquer le début de la période d'exécution du Traité de Versailles et de la stabilisation de la situation nouvelle de l'Europe, telle que l'a créée la victoire des Alliés."

Toute la question est de savoir en effet quelle sera l'autorité des délégués qui négocieront à Spa au nom du gouvernement de Berlin, quelle sera la valeur pratique des engagements qu'ils prendront.

Des élections générales viennent d'avoir lieu en Allemagne. Elles amèneront fatalement un changement de gouvernement et peut-être même d'Exécutif. Quelles seront les tendances de ce nouveau personnel gouvernemental et du nouveau parlement?

Dans tous les cas, comme le dit fort bien M. Roland de Marès, il y a le plus réel intérêt à hâter les négociations de Spa, puisque la conférence financière convoquée à Bruxelles, à l'initiative de la Société des Nations, ne peut agir utilement qu'en tablant sur les décisions qui auront été prises à Spa et qui devront constituer une base générale pour les règlements financiers par lesquels on espère assainir définitivement le marché des changes.

LA "FORCE FRANÇAISE"

Tel est le titre d'un nouveau périodique qui vient de paraître à Paris avec, pour directeur, notre excellent ami M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres.

Nous ne pouvons résister au plaisir de faire connaître à nos lecteurs les idées et le programme de la "Force Française".

Précisément nous venons de recevoir le premier numéro du nouveau périodique qui contient son programme, que nous nous empressons de reproduire in-extenso.

Le voici:

Dilettanti qui savourez l'amertume des désespoirs intellectnels et la pitoyable tristesse des désirs qui s'épuisent d'eux-mêmes;

Sceptiques qui croyez pouvoir douter de tout parce que vous doutez de vous-mêmes;

Désabusés qui êtes toujours prêts à condamner le présent au nom du passé ou de l'avenir;

Rêveurs qui confondez l'humanitarisme, cette plaie, avec le progrès démocratique;

Internationalistes qui fermez vos oreilles aux plaintes émouvantes de nos populations envahies, de nos veuves, de nos mutilés, ponr mienx pouvoir vons apitoyer sur le sort de leurs bourreaux;

Et vous tous qui, pendant la guerre, avez douté de notre victoire on spéculé sur nos malheurs; et vous tous qui, depuis l'armistice, n'avez cessé de prêcher le désordre et la lutte des classes; et vous tous enfin, qui vous êtes trop facilement pernadés qu'emplir ses poches c'était faire tout son devoir, ne lisez pas la "Force Française"! Ce journal n'a pas été créé pour vous.

Il s'adresse à tous ceux dont dépend, à l'heure actuelle, le relèvement économique et moral, la véritable victoire de la Patrie; il s'adresse à tous ceux qui composent la population active du pays; il s'adresse à tous ceux qui composent la population active du pays; il s'adresse à tous ceux qui ont voulu garder en eux, bien vivante, la sainte vertu de l'enthonsiasme, à tous ceux qui pensent fermement qu'aujourd'hui comme hier et pent-être plns qu'hier encore, malgré les blessures béantes qu'elle porte à son flanc ensanglanté, la France reste maîtresse de ses destinées et que nnlle fatalité, qu'elle soit économique, financière ou sociale, ne pèse sur elle, qui la pnisse écraser ou anéantir; en un mot, il s'adresse à tous ceux qni, comme nous, croient en la "Force Française".

La "Force Française"! Et quel est l'homme de bon sens et de bonne foi qui oserait en donter?

Tout patriote, il est vrai, se sent le cœur pris d'une angoisse indicible quand il fait le bilan de ce que nous a coûté la guerre: quinze cent mille jeunes hommes, véritables fleurs de notre race, tombés sur le champ de bataille; deux millions de leurs camarades mutilés; dix de nos départements les plns laborieux et les plus riches, envahis, brûlés, dépeuplés, nis à sac; un tiers de nos champs laissés en friche, notre marine marchande réduite à l'état squelettique; nos chemins de fer désorganisés, nos routes défoncées, nos canaux détruits, nos industries les plus prospères anéanties, nos finances compromises.

Mais, devant un tel spectacle, il ne se laisse point abattre. Après avoir établi le bilan passif de la France, il dresse son bilan actif et, comparant ses ressources présentes à ses charges actuelles, il fait un acte de foi dans les possibilités infinies de sa Patrie.

La France, en effet, est forte de son admirable terre, si fertile qu'elle peut, si nous le voulons bien, produire deux fois plus que nous n'étions accoutumés à lui demander avant 1914.

Elle est forte de son admirable empire colonial, qui peut lni fournir tout ce dont elle manque si nous savons le mettre en valenr.

Elle est forte de ses inépuisables mines de fer, de potasse et de phosphate qui font d'elle une des plus grandes puissances minières qui soient au monde.

Elle est forte de son immense fortune globale de sept cent cinquante milliards.

Elle est forte du labeur tenace de ses paysans, de l'habileté incomparable de ses onvriers, de la science de ses ingénieurs, de l'esprit d'entreprise de ses industriels, du génie sans cesse renouvelé de ses littérateurs, de ses artistes, de ses savants.

Elle est forte d'nn passé riche de gloire.

Elle est forte de la vitalité de sa race, qui, quoi qu'on dise, est demeurée, quand elle le veut, une des plus fécondes qui soient au monde.

Elle est forte des élans de son admirable jeunesse, pour qui l'amour du pays est devenu le plus fervent idéal, le lien qui réunit toutes ses aspirations et le terrain d'entente de tous ses espoirs.

Elle est forte, enfin, de sa magnifique victoire, qui lui assure dans le monde un prestige incomparable.

* * *

Que faut-il donc pour qne tous ces éléments de la "Force Française" soient mis en œuvre, pour qu'ils forment un faisceau bien lié et solide?

Qne faut-il pour que la France répare promptement ses ruines, pour qu'elle retrouve sa prospérité d'antan et pour qu'elle garde dans le monde le rang que lui a mérité son dur martyr?

Il faut qne tous les Français comprennent leur devoir et aient la volonté de l'accomplir.

Il faut qu'ils se mettent courageusement à la tâche, si dure soit-elle. Il n'est point de force sans travail. Il faut qu'ils fassent cesser, chez eux, toute querelle de partis et toute guerre de classes. Il n'est point de force sans union. Il faut qu'ils acceptent d'être gouvernés. Il n'est point de force sans ordre. Il faut qn'ils consentent à ce que toutes les charges et toutes les responsabilités soient réparties selon les capacités et les richesses de chacun. Il n'est point de force sans justice. Il faut qu'ils se montrent vigilants et se souviennent toujours de l'horrible agression de 1914. Il n'est point de force sans sécurité.

Nous avons fondé ce journal pour rappeler de temps à autre ces quelques vérités. Et nous aurons pleinement atteint notre bnt si nous réussissons à éclairer tous ceux qui peinent et qui luttent, de telle sorte "que leur volonté soit plus lucide, leur cœur plus vaillant, leur effort plus conscient, plus tenace, et partant plus fécond".

Albert Houlgard.

Cette belle page, signée du rédacteur en chef de la "Force Française", se passe de commentaires. Les braves gens qui sont à la tête du nouveau périodique ne sont pas des politiciens, mais des hommes d'action, et qui plus est, des optimistes. A la bonne heure!

La "Force Française" s'est d'ores et déjà assuré la collaboration de MM.: **Maurice Barrès, Henry Bordeaux, Paul Bourget, Gabriel Hanotaux, Ernest Lavisse,** de l'Académie française.

J.-H. Rosny Aîné, de l'Académie Goncourt.

Léon Auscher, vice-président du Touring-Club de France; **Ch. Bertrand,** député; **Besse de Laromiguière; Edouard Blanc; Georges Bonnefoy; Dr. Frédéric Bordas,** professeur suppléant au Collège de France; **Hubert Bourgin,** professeur au Lycée Louis-le-Grand; **Paul Bourson; Jean-Jacques Brousson; Victor Cambon,** ingénieur E. C. P.; **Camille Chabrié,** professeur à la Sorbonne; **Louis Dausset,** sénateur; **Ernest Denis,** professeur à la Sorbonne; **Gaston Deschamps,** député; **E. Drouot; Fernand Engerand,** député; **Raymond Escholier,** conservateur du Musée Victor-Hugo; **Colonel Ferrus; Dr. Maurice de Fleury,** de l'Académie de médecine; **Paul Fuchs; Jacques des Gachons; Louis Gentil,** professeur à la Sorbonne; **Jean Gérard; Paul Gsell; Edouard Herriot,** député; **Marcel Hérubel; Izart; Paul des Jardies; A. Job,** professeur au Conservatoire des Arts et Métiers; **Colonel Josse,** député; **Dr. Juquelier,** médecin en chef des asiles de la Seine; **Paul Kestner,** industriel, président de la Société de chimie industrielle; **Lafagette,** député; **Jean Lailler; Maurice Lailler,** avocat à la Cour, vice-président de la Ligue civique; **E. Lemarchand,** conseiller municipal de Paris; **Dr. Linossier; Henri Lorin,** député; **Général Maitrot; Roland de Marès,** rédacteur au "Temps"; **Francis Marre; Dr. Henri Martel; Camille Matignon,** professeur au Collège de France; **Daniel Mollsant, Ch. Moureu,** de l'Institut; **Georges Noblemaire,** député; **Edmond Perrier,** de l'Institut; **Dr. Paul Petit,** doyen de la Faculté des sciences de Nancy; **Colonel Picot,** député; **Edouard Pillaut; René Quinton,** président de la Ligue nationale aérienne; **Dr. Ch. Richet,** de l'Institut; **De Roquette-Bruson; Anselme Rousseau,** rédacteur au "Temps"; **Paul Sabatier,** professeur à la Faculté des sciences de Toulouse; **Henry Sagnier,** secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture; **Pasteur E. Soulier,** député; **Robert de Souza; Antoine de Tarlé; Jean Teyssaire; François Tochè; Jean Vialon; Jean Vignaud; Marcel Viollette; Abbé Wetterlé,** député; **Joseph Wilbois; Mme Marguerite-Yerta Méléra; M. Zapp,** secrétaire du Centre d'études administratives.

Secrétaire de la Rédaction: **Marcel Hervieu.**

Nous espérons que la "Force Française" trouvera de nombreux lecteurs dans la Colonie française de San Francisco.

Le prix de l'abonnement est fixé comme suit:

Un an, 25 fr.; six mois, 45 fr.; trois mois, 25 fr.

La "Force Française" paraît tous les vendredis.

—:o:—

LA GRECE APPELLERA LA CLASSE 1921.

Paris, 16 Juin.

Une dépêche d'Athènes dit que le gouvernement grec a décidé d'appeler, à une date très prochaine, la classe 1921 sous les drapeaux.

LE TRAITE DE PAIX AVEC LA TURQUIE.

Paris, 16 Juin.

Le correspondant à Londres du "Temps" affirme que le Conseil Suprême des Alliés est disposé à examiner certaines importantes modifications au Traité de paix avec la Turquie. Les intentions pacifiques de la France en Asie-Mineure, démontrées par l'armistice conclu entre le général Gouraud et Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs, ont produit une excellente impression en Angleterre, ajoute le correspondant.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UN PLEBISCITE QUI SERA INTERESSANT.

L'idée est de P. J. Ibos, président du Comité d'organisation du grand pique-nique que la Cour de France, dimanche prochain, donnera au California Park, près San Rafael.

Voici ce dont il s'agit:

A chaque pique-niqueur, à son entrée au parc, une carte sera remise sur laquelle figurera la question suivante:

Si Rockefeller, en mourant, vous laissait l'entière disposition de sa fortune, quel emploi en feriez-vous?

Un jury composé de P. J. Ibos, Jean Salanave, P. Gonrsau, J. Domerc et Jean Casamajou, examinera toutes les réponses faites et, à l'anteur de celle qui sera reconnne la plus philanthropique, il sera offert une entrée gratuite aux fêtes qui, le 14 Juillet prochain, seront données à Idora Park, en l'honneur de la France. Cette entrée donnera en outre, à son détenteur, le droit d'être assis sur l'estrade officielle, à la droite du bachi-bouzouck Léon L. Rey.

MM. J. Segalas, Chef Forestier de la Cour et P. Cruciani, D. D. G. C. F.... de la même Cour, ont avisé officiellement les autorités de San Francisco qu'ils prendraient, au Ferry, le "boat" de 9 h. 45. Ces hautes personnalités, à leur arrivée au California Park, seront reçues par l'inspecteur général des services fédéraux de la Prohibition.

DE VALERA A SAN FRANCISCO.

C'est le 27 jnin qu'est attendu à San Francisco M. Eamon de Valera, "président de la République irlandaise", qui vient ici ponr assister à la Convention nationale du parti démocratique. M. de Valera espère que cette Convention inscrira dans son programme un article en faveur de l'Indépendance de l'Irlande.

GREVE PREVENUE.

Le personnel de nos cimetières demandait une angmentation de salaire et menaçait de faire grève si satisfaction ne lui était pas accordée. On s'est incliné et la grève a été prévenue. Le salaire de ces travailleurs sera à l'avenir de 6 dollars par jour.

LE SENATEUR BRANGIER ET LE PROCES CAILLAUX.

Un de nos lecteurs nous demande comment a voté le sénateur Brangier dans le procès Caillaux.

Nous nous empressons de lui répondre que notre ami figure dans la liste des sénateurs qui ont voté la condamnation de M. Caillaux telle qu'elle a été prononcée.

Nous ajouterons qne notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Reynald, figure parmi les 25 membres de la Haute-Cour qui avaient voté pour l'application pure et simple de l'article 78, c'est-à-dire pour le maximum de la condamnation.

DOULOUREUSE TRAGEDIE.

Un barbier du nom de Ralph E. Garr, qui a fait la guerre et qui a tout récemment été démobilisé, a, avant-hier, près de Fairfax, son lieu de domicile, entraîné dans un champ son fils, le petit Ralph, un bébé de trois ans, et l'a étendu raide mort d'un coup de revolver.

L'ex-soldat se logea ensuite une balle dans la bouche. Sa blessure paraît mortelle.

La femme du barbier se trouve à San Francisco à l'Hôpital Lane ayant il y a deux jours à peine mis au monde un nouveau-né. Elle ignore le drame qui s'est déroulé dans les environs de Fairfax.

Durant la guerre, Ralph Garr avait fait un excellent soldat et avait gagné le grade de sergent. De retour au foyer il s'était montré très affectueux pour sa famille. Ces derniers temps cependant il avait été pris d'une crise de mélancolie et divaguait parfois quand il parlait de la guerre. Tout indique donc que l'ex-soldat ne jouissait plus de la plénitude de ses facultés mentales.

Les époux Garr ont un autre enfant, une fillette de deux ans, qui, après la tragédie de Fairfax, a été recueillie par de bons voisins.

LEGION D'HONNEUR.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu ,au Cercle de l'Union, le grand dîner offert par les membres de notre club français à leur collègue, M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, à l'occasion de sa récente nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
16 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, Livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	12.40
Rome, lire	17.90
Madrid	16.68
Hambourg, marks	2.58
Piastre Indo-Chinoise, au 12 Juin	8.50

MANŒUVRES ELECTORALES.

Le "San Francisco Examiner" tente de lancer la candidature de Mrs. Adams à la vice-présidence des Etats-Unis. Point n'est besoin d'être grand clerc pour deviner le but que poursuit le journal de M. Hearst. Il s'agit tout simplement d'une manœuvre électorale destinée à flatter le vote féminin et à le décider à donner son concours au parti démocrate ou au troisième parti que rêve de voir se constituer M. Hearst avec le concours du sénateur Johnson et de l'autre père conscrit qui a nom La Follette

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE.

Les Membres du Comité de la Colonie Française sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 18 courant, à 8 heures précises du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser la Célébration du 14 Juillet prochain.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. Geo. Tessier.

—:o:—

Notre Bibliothèque restera française

C'est maintenant chose enteudue, et bien entendue: ce petit coin de France qu'est notre Bibliothèque ne sera pas américanisé.

La Ligue Nationale a définitivement décidé qu'il en serait ainsi. Et plus jamais, espérons-le du moins, on ne nous fera revivre un projet qui, s'il eût été mis à exécution, aurait été pour notre colonie, si foncièrement patriote, le plus honteux des soufflets.

On s'étonne même, véritablement, qu'il se soit trouvé, dans nos milieux, des Français pour approuver le lamentable "déménagement" qu'on rêvait de nous imposer

A vrai dire—et la constatation est réconfortante à faire — ces "défaitistes" n'étaient qu'une poignée. Mais n'y en eût-il eu qu'un—qu'un seul, entendez-vous bien — que c'était déjà trop.

Oh! je sais! on a cru, au cours de la discussion qui, de tous côtés, se trouvait être engagée sur le transfert de notre Bibliothèque à la Ville, agiter une question de gros sous, croyant, sans doute, qu'ainsi on amènerait l'opinion à se rallier au projet.

Sous prétexte que, depuis le jour où la Ligue Nationale s'était dessaisie de son fonds dit "de l'Avenir" — la chose remonte à quelque trois ans — l'Institution ne vit que grâce à un gros don mensuel qui lui est fait, ces "défaitistes" dont je viens de parler, trouvaient tout naturel que le généreux donateur, si tel était son bon plaisir, pût disposer à son gré de ce qui, pour nous tous ici, est un lambeau de la Patrie.

On n'a pas oublié les protestations qui, dans tous nos milieux, s'élevèrent contre une telle façon de voir. Et l'on se rappelle, sans doute aussi, que parmi les protestataires, nombreux furent des Américains sincères admirateurs de notre culture.

Du moins, puisque certains inconscients crurent devoir, si malencontreusement, parler "monnaie" là où il ne s'agissait uniquement que de "patriotisme" cela nous valut-il d'apprendre qu'il y avait, dans nos rangs, de braves cœurs on ne peut plus décidés à empêcher ,par tous concours généreux qui s'imposeraient, l'acte répréhensible dont les journaux américains furent les premiers à nous entretenir.

Ce n'est pas au moment où, après quatre ans d'abnégation et d'héroïsme tels que le monde n'en vit jamais, la France se révèle à la Terre entière la nation sans peur et sans reproche entre toutes, qu'il faut détruire, à l'Etranger, les foyers de sa pensée. Ou, alors, ce serait ne pas vouloir de lendemains féconds à la grande épopée libératrice. Les semailles qui ont coûté tant de beau sang de France resteraient sans moissons.

Cela, on semble tout de même l'avoir compris, là où l'on se montrait si anxieux, par platitude, de précipiter une solution qui jurait tant avec nos sentiments. C'est bien! passons l'éponge sur l'incident, quelque regrettable qu'il ait été ,et, tous, n'ayons plus qu'un but: nous employer à faire toujonrs mieux connaître, à faire davantage admirer la bien-aimée patrie dont, si fièrement, nous nons réclamons.

Donc, le petit coin de France qu'est notre Bibliothèque, ne sera pas "naturalisé" américain. Il va nous rester tel nous l'aimions depuis sa création: c'est-à-dire la chapelle où ,tous, à quel que confession que nous appartenions, et quelles que soient les opinions que nous professions, nous pouvons aller nous retremper dans le même recueillement, et l'âme et le cœur.

On veut même qne la chapelle attire de plus en plus vers elle les fidèles. On veut qne l'atmosphère y soit idéalement douce afin que l'on ne se fatigue pas d'en faire le pèlerinage. On veut, surtout, que ce soit un sanctuaire de Victoire.

C'est ce qu'a tenu à dire, sous le conp d'une grande émotion, M. Lazare Klein, lors de la dernière Assemblée Générale de la Ligue Nationale Française.

"Oui! nous gardons notre coin de France," s'écria-t-il, "et nous allons nous employer à le faire si accueillant que, tous, fils expatriés de la plus chevaleresque, de la plus aimante des patries, nous voudrons désormais nous y donner de fréquents rendez-vous, afin que se resserrent chaque jour davantage les liens qui nous unissent."

Voilà de belles, très belles paroles. Il importe que d'elles on passe tout de suite auv actes. Trop longtemps, à la Ligue Nationale, on s'est contenté d'élaborer; le moment est venu d'agir. Le drapeau de la Marne a lavé la souillure du drapeau de Sedan. Nous ne sommes plus une nation de vaincus.

Bien haut, donc, en quelque endroit que nous nous trouvions, crions que nous sommes les fils de cette France où, alors que l'Epouvante était déchaînée dans toute sa fureur et que partout c'était la désespérance, les morts, sur le champ de bataille, se dressèrent pour redonner du courage aux vivants.

A. Maubailly.

* * *

Dans une prochaine causerie j'entretiendrai les lecteurs du **Franco-Californien** de ce que la Ligue Nationale projette d'entreprendre, à très bref délai, en vue de faire jouer à notre Bibliothèque Française le beau rôle que lui impose la glorieuse issue, pour nos armes et tous les peuples épris de liberté, du sanglant conflit qui-nous coûta tant de ruines et tant de deuils.

A. M.

—:o:—

UNE LETTRE DU PRESIDENT WILSON.

Sous le titre "Le Bilan d'nne Présidence", notre confrère l'"Echo de Chine" qui paraît à Shanghaï a publié un article dont nous croyons devoir donner l'extrait suivant à titre purement documentaire:

Des Lyonnais ont eu connaissance d'une lettre édifiante écrite par M. Wilson à un Suisse-Allemand et ainsi conçue: "Le Traité de Paix vous paraîtra très dur pour l'Allemagne à la première lecture; relisez-le et vous reviendrez peut-être sur votre impression. Il est en tout cas meilleur que je ne l'avais espéré."

Cette phrase signifie que le président des Etats-Unis ne nous croyait pas aussi faciles à rouler et a agi sciemment en rendant le traité difficile à exécuter sur certains points, pour qu'il le devienne ensuite dans sa totalité. Les différends actuels sont l'œuvre du président Wilson, ils lui permettent d'aider l'Allemagne avec l'appui de M. Daniels, dont l'amiral Sims a révélé les sentiments intimes. La politique tortueuse du président Wilson a tant écœuré M. Lansing, que ce dernier a abandonné la politique et un sénateur des Etats-Unis a publié ses impressions sur les dépositions de l'amiral Sims, qui illustrent cette politique; les voici traduites du "Morning Post" et du "National Review":

"Voyez dans quelle posture méprisable nous sommes placés aux yeux du monde!... On a prescrit à l'amiral Sims de faire croire à l'amirauté anglaise que les Etats-Unis vont entrer dans la guerre comme alliés de l'Angleterre; ensuite on lui a dit qu'on allait jouer à la pile ou face la guerre à l'Angleterre ou la guerre à l'Allemagne et qu'on était tout aussi disposé à combattre l'Angleterre qu'à combattre l'Allemagne. Que doit-il croire, cet amiral? En quelle qualité se rend-il en Angleterre? Est-il un honnête homme ou un espion? On doit quelque respect à un espion qui, du moins, risque sa vie, mais un homme qui se présente en ami pour trahir son ami... Oh!

"Je sais que l'amiral Sims dit la vérité, mais je donnerais tout ce que j'ai au monde pour avoir la preuve que l'amiral Sims a menti et qu'on ne lui a jamais donné de pareilles instructions."

A ce qui précède, il est bon d'ajouter la déclaration du collègue de l'amiral Sims, commandant la flotte américaine du Pacifique, traitant l'amiral Sims de "simple agent de liaison", lorsqu'en réalité on avait voulu faire de ce brave marin un espion Le même amiral, après avoir fait le panégyrique de la flotte américaine, est assez inconséquent pour annoncer le chiffre des désertions parmi les équipages et des démissions parmi les officiers, chiffre qu'on n'a jamais eu à enregistrer dans la marine française. La première déclaration de ce témoin à charge était méchante et la seconde, très maladroite.

—:o:—

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Eltensburg, Wash., 16 Juin.

Un train de marchandises du Chicago, Milwaukee and St. Paul déraille ce matin entre Eltensburg et Boyeston. Il y a eu un tué et plusieurs blessés.

J'ai repris ma pratique.—Avec mes nouvelles méthodes et leurs nouvelles applications, la dentisterie devient une révélation dans la science moderne. L'impossible d'hier est le possible d'aujourd'hui.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

INCIDENT BARTHOU-TARDIEU.

Paris, 16 Juin.

A une séance de la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, M. Louis Barthou a accusé M. Clemenceau, ancien président du Conseil, d'avoir abandonné les droits de la France en Mésopotamie.

Une discussion très vive s'est élevée entre M. Barthou et M. André Tardieu, qui s'est fait l'avocat de M. Clemenceau. Ce dernier a lu une lettre de l'ancien président du Conseil dans laquelle il dit: "Aurais-je connu le valeur de Mossou let de la Mésopotamie, je n'en aurais jamais fait un objet d'échange."

Dans les pas perdus de la Chambre, la discussion entre M. André Tardieu et M. Louis Barthou sur la question de Mossou let de la Mésopotamie faisait l'objet de toutes les conversations. Les adversaires du traité de Versailles et de l'ancien ministre Clemenceau interprétaient la lettre lue par M. Tardieu comme la preuve de ce que M. Clemenceau n'était pas très au courant de la situation géographique de Mossoul.

La commission des affairés étrangères discutait la question du pétrole et le traité de Paris avec la Turquie quand l'incident s'est produit.

M. JUSSERAND RESTERA AUX ETATS-UNIS.

Paris, 16 Juin.

Au quai d'Orsay on autorise à démentir le bruit d'après lequel M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, ne retournerait pas à Washington, après le congé qu'il va aller passer en France.

LES ITALIENS EN ALBANIE.

Paris, 16 Juin.

Les insurgés albanais, dit une dépêche de Rome reçue par le "Temps", continuent leurs attaques à Avalona contre les Italiens. Mais les canons des navires italiens ont obligé les Albanais à s'éloigner de la côte.

LES DRAMES DE L'AMOUR.

Los Angeles, 16 Juin.

Miss Lucy Martin, employée à la mairie de Los Angeles, a été tuée hier à la station balnéaire de Venice, par un inconnu qui, son coup fait, se brûla la cervelle.

MORT D'UN ECONOMISTE ALLEMAND.

Berlin, 16 Juin.

On annonce la mort du professeur Max Weber, économiste allemand très réputé. Le défunt était âgé de 56 ans.

DU CUIVRE POUR LA FRANCE.

Paris, 16 Juin.

Le "Matin" annonce qu'une importante compagnie américaine a accepté de vendre à crédit aux industries françaises 75,000 tonnes de cuivre. Le journal ajoute que cette quantité de cuivre devra être livrée dans les deux années.

LE PRESIDENT DESCHANEL IRAIT EN ALSACE.

Paris, 16 Juin.

D'après le "Temps", M. Paul Deschanel aurait l'intention de louer une villa aux Trois Epis, près de Ribeauviller, dans la Haute-Alsace. Le "Temps" ajoute que le président, après un court séjour en Normandie et les célébrations des fêtes du 14 Juillet, se rendra aux Trois Epis.

MORT D'UN BIENFAITEUR DE MARCONI.

St. Pétersbourg, Floride, 16 Juin.

M. Edward W. Backers, ancien ministre des Etats-Unis au Brésil, est décédé hier ici à l'âge de 80 ans. Le défunt avait aidé financièrement le savant italien Marconi.

LES OUVRIERS ALLEMANDS FERONT UNE HEURE SUPPLEMENTAIRE.

Leipsig, 16 Juin.

Il est fortement ici question d'un projet d'après lequel les ouvriers allemands feraient une heure supplémentaire de travail. Avec l'argent provenant de ce supplément de travail on créerait un fonds destiné à la construction de navires de commerce sur lesquels auraient des parts de propriétaire tous ceux qui auraient contribué à la formation de ce fonds.

DEMISSION DU CABINET NORVEGIEN.

Londres, 16 Juin.

Le cabinet présidé par le Premier Knudsen a donné aujourd'hui sa démission collective, sa politique financière ayant été fortement blamée.

On croit que c'est le Dr. Halvorsen, chef du parti conservateur, qui sera chargé de former un nouveau cabinet.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 16 Juin.

La Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés a décidé d'envoyer une délégation pour faire sur les lieux une enquête sur la situation en Turquie et en Asie-Mineure

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN.

Rome, 16 Juin.

Le nouveau cabinet formé par M. Giolitti a prêté serment aujourd'hui.

LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 16 Juin.

Au cours d'une discussion du budget de la marine marchande, M. Paul Bignon, sous-secrétaire d'Etat, a exprimé sa joie de constater que la flotte française, qui était avant la guerre de 2,650,000 tonnes, serait bientôt, grâce à diverses récupérations, de 3,550,000 tonnes malgré toutes les pertes subies au cours de la guerre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Ceci est dédié à certains Américains qui persistent à croire que l'Allemagne est susceptible d'amendement.

Le "Bulletin de la "Presse-Associée" de Paris qui nous est arrivé par le dernier courrier de France contient une série de documents secrets qui ont été publiés par le journal "Narod" (Nation) qui paraît à Varsovie.

Nous nous bornerons à reproduire deux de ces documents, terriblement accablants pour les Allemands, qui semblent vouloir rester éternellement Boches.

Les voici:

"Commandement du VIe corps d'armée
2ème Bureau 392/20.
Breslau, le 20 Avril 1920.
(Secret)

Les détachements de propagande et les troupes d'assaut (Agitation—kolonnen und Stosstruppen) qui furent dernièrement envoyées en Haute-Silésie, y développent une activité très efficace. A Cartellengo et Preussengrube on a essayé d'interrompre tout travail au moyen d'explosifs. Un des détachements de combat a brûlé quelqeus hameaux polonais. Le travail d'organisation fait également des progrès satisfaisants. Les membres de l'organisation sont groupés en compagnies, bataillons, régiments et brigades, rangés sous l'autorité de commandements de districts et de cercles. A chaque compagnie est joint un détachement de mitrailleuses, chaque bataillon possède un détachement de lance-flammes et lance-mines, chaque régiment une batterie d'artillerie légère. Le capitaine Gall, chef de l'état-major de l'organisation, se trouve depuis 14 jonrs en Haute-Silésie en tournée d'inspection.

Tous les membres de l'organisation sont armés; on a également distribué des armes à tous les fonctionnaires dignes de confiance ainsi qu'à la plus grande partie de la population allemande.

Il faut commencer la lutte sans tarder avant que le Gouvernement polonais n'ait le temps d'amener sur la frontière de la Haute-Silésie des troupes en quantités nécessaires.

J'attends des instructions.

Par ordre
Le Général commandant le Corps
Colonel et chef du détachement
(Signature illisible).

A Monsieur le Ministre de la Défense Nationale de Berlin."

"Berlin, le 3 Avril 1920.

Ministre de l'Intérieur,

Département Ip Ge II I., No. du Journal 644,120. Section pour la Propagande plébiscite en Haute-Silésie.

Veuillez, aussitôt que possible, communiquer à la presse allemande ce qui suit:

En Haute-Silésie, les Polonais préparent un nouveau soulèvement. Selon ce qu'on apprend de Breslau, il éclatera vers la fin d'avril ou au commencement de Mai.

Cette nonvelle doit être habilement rédigée, afin qu'elle provoque une sérieuse inquiétude chez la population allemande de la Haute-Silésie.

Veuillez m'envoyer le projet.

Par ordre
Le Ministre de l'Intérieur,
Conseiller intime
(Signature illisible)."

Tous commentaires seraient superflus.

UTILISEZ CETTE FORCE: L'OPINION PUBLIQUE

De "La Force Française":

Les forces morales sont des forces. Nos politiques auront mis du temps à admettre cette vérité première. On peut mesurer aujourd'hui à quel point les héritiers de la pensée bismarckienne s'abusèrent en acceptant le dogme d'une seule force opprimant nécessairement le droit. De cet axiome si éloigné de la pensée d'un Gœthe,, les réalités de la Grande Guerre ont fait justice. La résistance de la Belgique, le sacrifice de la Serbie, l'impassibilité de la France mutilée attestent que la victoire fut gagnée par autre chose que par des canons et des munitions.

Simplement parce qu'elles ne tenaient nul compte de ces forces morales, moins aisées à dénombrer que les effectifs et que les engins, les doctrines d'un Bernhardi, que s'appropria le grand état-major allemand, auront peut-être, autant que la stratégie des Alliés, déterminé le désastre germanique. — Le soir du 15 juillet 1918, le héros de Fachoda et de Souain, le général Marchand, dont la division bordait la Marne, faisait prisonnier un officier d'état-major de l'armée de von François: "Pour la première fois, capitaine, lui dit Marchand, j'ai la sensation que les troupes allemandes n'attaquent pas avec vigueur." Et le vaincu de baisser la tête: "Oui, depuis que von Kuhlmann a déclaré que l'Empire n'avait rien à attendre de la guerre et qu'il fallait causer, et depuis qu'on lui a imuosé silence, nous n'obtenons plus ce que nous voulons de nos hommes, ni des petits gradés qui les encadrent..."

Le dénoûment était proche, celui que n'avaient pas prévu les fanatiques de la force bismarckienne. Au cœur même de l'armée allemande, l'opinion publique s'éveillait. Celle-ci devait tuer celle-là.

S'il est avéré que, seules, en Europe, résistèrent au suprême assaut de la barbarie les nations où l'opinion est souveraine, la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, il n'est pas moins constant qu'à la vague anarchique qui bat les murs de la cité ébranlée par cinq ans de guerre, seule, cette force morale, l'opinion publique, peut opposer une digue infranchissable.

Pourquoi faut-il que la puérilité de certains doctrinaires nous oblige à rappeler que, dans un pays d'opinion, la dictature d'une minorité, dictature du prolétariat ou dictature militaire, est une conception proprement utopique?

Qu'on ne nous cite pas la Russie, ou plutôt les Russies.

Peut-on admettre, en effet, qu'il y ait une opinion russe? D'ailleurs nul n'ignore aujourd'hui qu'en utilisant les mêmes hommes et les mêmes procédés la dictature bolchevik n'a fait que succéder à l'autocratie tsariste. C'est même ce qui fait sa force en un empire que la République polonaise, merveilleusement ressuscitée, vient de remettre à sa place naturelle, en Asie.

Mais qu'au contraire on considère ce qui s'est passé récemment chez nos voisins d'outre-Rhin, dans ce Reich, où l'opinion publique vient de donner par deux fois d'irréfutables témoignages de sa force. Tentative de révolution spartakiste, coup d'Etat de Kapp: deux menaces de dictature, l'une bolchevik, l'autre militaire. Contre la première, l'opinion générale donnant toute leur valeur aux grenadiers de Noske. Contre la seconde, l'opinion unanime faisant simplement le vide, le désert. Résultat: l'effondrement.

Les convulsions internes ne sauraient être les mêmes chez les nations victorieuses que chez les peuples vaincus. A ceux-ci, la lutte des rues, la guerre civile; à ceux-là, les revendications ouvrières, les grèves localisées, les essais de grève générale.

En France, devant ce péril amoindri, tout comme en Allemagne, sous les rafales de mitrailleuses, l'opinion publique s'est révélée, froidement résolue, intelligente, ingénieuse, assurée de sa puissance et capable d'initiative.

Non contente d'avoir envoyé au parlement des hommes d'ordre capables de soutenir la seule politique dont voulût le pays, une politique française, l'opinion publique a fait plus. — Aux apôtres de la dictature des minorités, elle a prouvé de façon péremptoire qu'une poignée de factieux ne saurait intimider l'ensemble d'une nation consciente de ses droits.

La grève des cheminots nous avait enseigné qu'une corporation si puissante soit-elle, pèse peu, quand elle a contre elle la masse des citoyens. Ce n'est plus un mystère qu'en banlieue, qu'en province, le pain et les produits alimentaires furent refusés aux grévistes et à leur famille par les détaillants. Ainsi, ces travailleurs aux bras croisés purent se rendre compte que, comme l'a dit le poète: "Nul ne peut se vanter de se passer des hommes."

Que dire du 1er mai et des tentatives de grève générale, étouffées par la résistance de plus en plus vive de l'opinion? Le fiasco ne pouvait être plus complet.

Cette force nouvelle qui grandit, cette force morale infiniment plus redoutable pour les éléments de désordre que ne le seraient des mesures répressives, ne pouvait laisser indifférents des réalistes comme les dirigeants actuels de la C. G. T. Hommes de gouvernement, à les encroire (en fait, ne gouvernent-ils pas dans l'Etat?), nos secrétaires confédéraux n'affichent-ils pas à l'égard de l'opinion publique le beau mépris d'un Lénine à l'aise pour dicter des lois à un peuple dont la suprême règle de conduite est le "Nitchevo."

De tout temps, même aux jours héroïques où les propagandistes du sabotage trônaient rue de la Grange-aux-Belles, la C. G. T. a tenté de séduire et de convaincre l'opinion publique. Des esprits aigus et pénétrants comme Griffuelhes, ou modérés et sages comme Keufer, aidés par un théoricien comme Sorel, firent alors beaucoup pour intéresser aux doctrines syndicalistes tout ce qui en France pense et réfléchit, depuis M. Anatole France jusqu'à M. Charles Maurras. Hier encore, en instituant leur Conseil du travail et en y faisant une large place aux intellectuels, aux techniciens, en répudiant ouvertement l'action directe, en substituant artificieusement l'évolution à la révolution, les Jouhaux et les Merrheim, singulièrement mieux avertis de l'état d'âme national que les meneurs du parti socialiste, usaient de tous les moyens pour gagner aux revendications ouvrières cette opinion moyenne, sans laquelle il n'est pas de conquête assurée.

Le malheur voulut que ces habiles pilotes fussent débordés par le flot extrêmiste. Tant que la C. G. T. n'a réclamé pour le prolétariat que les retraites ouvrières, que le repos hebdomadaire, voire que la loi de huit heures, elle a pu trouver, dans l'opinion publique, des sympathies et même parfois des concours inattendus.

Mais, dès lors que, satisfaite des larges concessions accordées au syndicalisme, la C. G. T., cédant publiquement pour la première fois au mot d'ordre des politiques, prétend délaisser le terrain corporatif et part en guerre contre les moulins à vent, en réclamant la nationalisation des transports et des richesses minières, l'opinion s'émeut, proteste, s'insurge, et, ce qui est plus symptomatique l'opinion de tout ce que les syndicats renferment d'éléments sains et avisés. — Ce sont même ces éléments qui, unis aux hommes de bonne volonté dont le nombre s'accroît chaque jour, ont ransformé la manœuvre du 1er mai en une retentissante déroute cégétiste.

Trop averti pour ne pas savoir qu'il conduisait ses troupes à la défaite, M. Jouhaux aura beau faire appel à cette même opinion en multipliant les tracts et les affiches. Qu'il le veuille ou non, les mots ont leur valeur, et ce mot de nationalisation, s'il a une signification, n'a nullement un sens corporatif.

A la veille du 1er mai, devant les flamboyants placards où triomphait ce vocable sonore, il n'y avait qu'un sentiment dans la foule, dans cette foule qui souffre du coût de la vie et qui sait à qui elle le doit: "Nationalisation! Nationalisation! Ils n'ont donc plus rien à demander?"

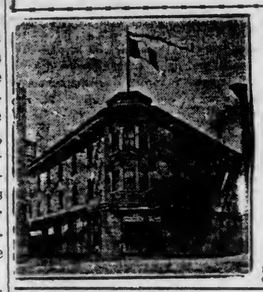
C'est ce même sentiment qu'a traduit le chef du gouvernement lorsqu'il a déclaré: "On embarrasserait singulièrement ceux qui parlent de "nationalisation" si on leur demandait de placer sous ce mot une formule nette et pratique... L'opinion publique est nettement hostile à cette agitation et à ces menaces. Elle veut travailler dans la paix."

Tout est là. On ne peut plus dire que la France soit "une na-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Allemands en Lorraine Annexée

Un voyageur français communique à "l'Ere nouvelle" les observations suivantes qu'il a faites au cours d'un récent voyage en Lorraine libérée:

L'impression que l'on rapporte d'un séjour en Lorraine libérée est réconfortante. Mais il est une plainte qui s'élève partout, du hameau à la ville. En voici l'écho:

Plus on va, nous a-t-on dit, plus on se rend compte des conséquences déplorables de l'application de certaines dispositions de l'annexe à l'article 79 du traité de paix, laissant à plusieurs catégories d'Allemands la faculté d'acquérir la nationalité française.

L'alinéa 6 du paragraphe 2 de l'annexe précitée stipule, en effet, que le "conjoint de toute personne soit réintégrée, soit réclamant et obtenant la nationalité française, pourra lui-même, dans l'année suivant la mise en vigueur du traité, réclamer la nationalité française sans que cette réclamation puisse faire l'objet de refus de l'autorité française."

—ooo—

Ainsi donc, quelles que soient les compromissions enregistrées pendant la guerre et dénoncées par des témoins sûrs, aucune opposition à la demande de naturalisation publiée et affichée n'est valable dans ce cas. Ce n'est qu'une fois la naturalisation accordée qu'il est possible de la rapporter! On conçoit tout le danger d'une telle disposition.

Car, quelles sont les catégories d'individus pouvant réclamer et obtenir la nationalité française conformément à l'alinéa 6?

Nous notons en particulier:

Toute personne non réintégrée qui a parmi ses ascendants un Français ou une Française ayant perdu la nationalité française par application du traité franco-allemand de 1871;

Tout "Allemand" domicilié en Alsace-Lorraine, soit qu'il y est domicilié depuis une date antérieure au 15 juillet 1870, ou si un de ses ascendants était, à cette date, domicilié en Alsace-Lorraine.

Et, d'autre part, le paragraphe 3 dispose que les Allemands nés ou domiciliés en Alsace-Lorraine peuvent obtenir la nationalité française par voie de naturalisation s'ils justifient être domiciliés en Alsace-Lorraine depuis une date antérieure au 3 août 1914 et avoir une résidence ininterrompue sur le territoire réintégré pendant trois années à compter du 11 novembre 1918!

Or, les individus bénéficiant de ces dispositions doivent être catalogués comme antifrançais et, par voie de conséquence, comme dangereux. Ils sont, hélas! nombreux. Qu'on ne perde d'ailleurs pas de vue que tout Allemand naturalisé demeure Allemand pour l'Allemagne, et on se rendra compte de l'ampleur du mal.

D'autre part, un certain nombre de fonctionnaires, originaires d'Alsace et de Lorraine, se sont eux-mêmes compromis pendant la guerre. On ne s'explique pas qu'ils aient été maintenus à leur poste ou mieux qu'ils y soient encore. Le plus élémentaire bon sens commandait qu'on les changeât de localité ou d'arrondissement.

—ooo—

Sans tout à fait partager l'opinion de nombreux Lorrains qui désireraient l'attribution de tous les postes d'administration à des fonctionnaires et agents d'autres départements français, il eût été du moins sage et logique de déplacer les suspects, ceux dont l'attitude fut ou est équivoque de notoriété publique.

Le remplacement des fonctionnaires alsaciens et lorrains par ceux d'autres départements français aurait des inconvénients parce que ces derniers ignoreraient la réglementation allemande encore en vigueur et ne comprendralent pas le dialecte parlé dans certaines régions.

Il est vrai que quantité de Lorrains sont partisans de l'application immédiate de la loi française, malgré les perturbations devant, quelque temps, en résulter. Et non sans raison, ils ajoutent que les régions de langue allemande avant 1870 étaient autrefois pourvues de fonctionnaires français ne parlant que français.

Quant à l'autorité française, on lui reproche d'être trop douce. On nous dit couramment: "Nous avons l'impression de n'être plus guidés, et, suivant une expression entendue bien des fois, d'être des chiens errants." A cause de son uniforme et de sa dureté, le fonctionnaire boche, petit ou grand, était craint. Il avait du prestige. Le fonctionnaire français manque de sévérité. Il montre trop de bonhomie. On ne le respecte pas.

Aucun fonctionnaire allemand de près ou de loin, ne devrait plus être toléré en Alsace et en Lorraine. Les porteurs de cartes B et C devraient être remplacés par des Français, autant que possible par des réintégrés, qu'il serait facile de mettre rapidement au courant de leur service sans perturbation aucune. Une épuration s'impose si nous voulons permettre à nos provinces retrouvées de participer, dans la paix, à l'essor économique de la France. Quelques centaines d'Allemands devront être contraints de passer le pont de Kehl sans esprit de retour.

UTILISEZ CETTE FORCE: L'OPINION PUBLIQUE
(Suite de la 2ème Colonne)

tion qui s'ennuie." Mais on peut affirmer que c'est une nation qui veut la paix, la paix à l'intérieur comme à l'extérieur. A qui se dévouera pour la lui assurer, elle est prête à donner son plus large appui, à consentir, après l'holocauste du sang, les plus grands sacrifices fiscaux.

Seulement, il ne suffit pas de vérifier quelle est la température de l'opinion. Il faut non seulement s'adresser au peuple "par la fenêtre," mais encore lui faire approuver par une propagande intense les mesures de salut public préconisées par le gouvernement.

Mais il ne suffit pas de l'avertir, cette opinion, de la mettre en garde, de la convaincre, de l'avoir avec soi. Il faut encore l'organiser, en déterminer, en régler l'emploi.

On a pu voir, pendant la grève des cheminots et tout récemment lors du 1er mai, se manifester quelques-unes des réactions spontanées de cette force souveraine. Simplement parce que la campagne de la C. G. T. est impopulaire, des milliers de volontaires, appartenant à toutes les classes sociales, se sont levés d'eux-mêmes pour empêcher l'arrêt criminel des moyens de transport, pour permettre au pays de vivre. Quelle puissance offre ici l'opinion à qui osera gouverner avec elle, travailler avec elle, en réglant, en canalisant ses manifestations, et en leur faisant rendre au besoin leur maximum d'efficace!

Dès lors, nul besoin de recourir à la force brutale. Contre les agents de trouble, à la solde des soviets, les forces de police, les mitrailleuses, les canons pèseraient peu s'ils n'étaient appuyés par cette robuste opinion française, opposant au sophisme de la dictature d'une minorité prolétarienne le principe naturel de la "souveraineté de la Société organisée," de cette souveraineté qui n'est, comme la définissait Lamartine en 1842, "ni en haut, ni en bas, ni au milieu, mais partout, oui, partout, dans la proportion, dans la vérité des capacités qui l'exercent."

La dictature du prolétariat peut s'épanouir en terre asiatique sur un sol éternellement voué aux caprices du despotisme. Elle n'est pas à craindre dans une France où l'opinion publique, fortifiée, aguerrie, éprouvée au feu de la plus dure des batailles, se sent maîtresse absolue des destinées de la Patrie.

R. Escholier.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STEEET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles: mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—la fièvre paludéenne—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépot de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES G. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON G. MAILHEBIAU

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 84 —

TROISIEME PARTIE

IV

"Il ne s'éveilla même pas.

"Sa petite figure souriait.

"Si vous saviez, Richard, comme il est gentil, bien vivant, robuste, frais et rose!

"C'est mon bonheur de le regarder; c'en est un plus grand encore de le tenir sur mes genoux et de l'embrasser.

"Quels furent notre émoi, notre trouble, notre épouvante qui d'ailleurs ne durèrent que quelques minutes!

"Du dehors, les domestiques m'appelaient.

"J'ouvris ma fenêtre et que vis-je?

"Dans le ciel, sous les étoiles, deux monstres qui s'en allaient, fuyant à je ne sais quelle hauteur, tandis que du côté de Ramsgate, quelques coups de canon éclataient, impuissants certainement à les atteindre.

"Je les ai vus, ces assassins, étranges, grotesques, lumineux, heureux certainement de leur forfait accompli.

"Les feuilles vous en auront appris le résultat:

"Quelques enfants et une vieille femme tués.

"Mon cher Richard, j'ai fait ce que j'ai pu pour consoler nos malheureux voisins, en remerciant Dieu qui a préservé notre petit Bob.

"Quant à moi, le reste de ma vie sera sans doute si court qu'il eût mieux valu que je fusse à la place de ces enfants et qu'ils vivent encore, si j'en avais un, le vôtre, à chérir et à défendre.

"Voilà ce que je voulais vous apprendre.

"Maintenant, que dois-je faire?

"Quitter Ramsgate où notre enfant pousse à merveille, ou l'emmener à Londres?

"Donnez-moi votre avis.

"J'incline à ne pas quitter Clifford House. Si vous saviez comme les fleurs y sont belles, comme la verdure y est tendre, comme la mer est grande en face de nos fenêtres, et comme l'air y est pur et salutaire!

"De plus, j'aurais quelque honte à me montrer si pusillanime et à prendre la fuite après cette attaque, tandis que les pauvres habitants de Ramsgate et les familles des victimes sont contraints de rester dans leurs foyers et d'en réparer les ruines.

"Mon devoir n'est-il pas de faire comme eux, d'affronter le danger et de les assister de toutes mes forces?

"Encore une fois, mon ami, conseillez-moi.

"Ai-je besoin de vous dire que j'ai pour vous, et pour mon petit Bob, l'affection d'une mère.

Votre dévouée,

"Arabella Clifford."

Il répondit aussitôt:

"Chère tante,

"Je viens de lire votre bonne lettre, dont je vous remercie.

"Je comprends l'émotion que vous avez dû ressentir.

"Ici nous sommes habitués à ces ouragans et en peu de temps on s'y fait aisément.

"J'espère qu'ils ne se renouvelleront pas du côté de Ramsgate.

"L'Angleterre est grande, et, pour leurs exploits de sauvages, les Boches choisiront d'autres buts.

"Ne quittez donc pas votre délicieuse demeure, vos jardins enchantés et le climat salutaire de ce canton, où vous pouvez être si utile en soulageant des souffrances et des infortunes.

"Dans l'avenir, ce sera sans doute Londres que les vautours du kaiser essaieront de terroriser.

"Quand je pense que nous avons vu ce sinistre comédien parader dans nos rues, sans songer à nous mettre en garde contre ses grandioses projets de domination universelle, j'ai des nausées qu'il m'est impossible de réprimer.

"A quoi donc songions-nous et quelles écailles nous aveuglaient?

"Maintenant il faut réparer ces bévues par des prodiges de courage et de force.

"Ne vous inquiétez pas de mon sort.

"Il n'y a rien qui m'épouvante.

"Certes, les temps sont durs; mais nous en sortirons par la belle porte, je l'espère.

"Mon ami, Mac Gregor, est toujours au repos à la suite de la blessure qu'il a reçue mais qui ne met pas ses jours en danger.

"En ce moment il est aux environs de Paris, admirablement soigné dans une ambulance modèle.

"Quant à moi. je me porte le mieux du monde, mais cette campagne n'est qu'une diversion au grand chagrin dont j'ai été frappé et dont vous connaissez la cause.

"Soyez sans crainte à mon sujet, je vous le répète.

"Il est réconfortant de voir avec quelle patience et quel courage les Français devenus, j'en ai la confiance, nos amis pour toujours, supportent les épreuves que l'orgueil et l'odieuse duplicité d'un ennemi qu'il faut abattre leur ont imposées.

"Embrassez pour moi notre petit Robert, chère tante, et croyez à la tendre et respectueuse affection de son père.

"Richard Rockeley."

V

Singulier Monde

Lorsque l'honnête Lazarus Leibach, naturalisé Français une quinzaine d'années plus tôt, rentra dans son officine d'usure, de publicité, d'assurances, de photographie et de courtage pour toutes sortes de marchandises mortes ou vivantes, il trouva sur son bureau deux lignes tracées en allemand sur un carré de papier quelconque.

Lazarus Leibach était en réalité originaire de Nuremberg, où ses parents travaillaient dans une de ces fabriques de poupées qui inondent l'univers de leurs produits inélégants.

Disons tout de suite qu'ils y jouissaient d'une mauvaise réputation.

Le billet portait ces mots que nous traduisons:

"Vous ai attendu vainement; venez à Ambrières, ce soir, de neuf à dix heures."

Point de signature.

L'écriture était fine, aristocratique, telle qu'on ne pouvait la confondre avec une autre.

L'usurier eut le rire sarcastique que les envois de la comtesse de Rennecourt ne manquaient jamais d'amener sur ses lèvres.

Il ouvrit un tiroir de son bureau, et dans ce tiroir une petite caisse masquée par une planchette et dans laquelle il prit une liasse de quelques feuillets, auxquels il joignit méthodiquement ce dernier par une agrafe.

Puis il les compta. Il y en avait onze.

— C'est une ressource, pensa-t-il, pour les mauvais jours s'ils arrivent jamais. Je ne les donnerais pas pour dix mille francs chacun. La fortune des Rennecourt est énorme...

Ses réflexions furent interrompues par l'entrée d'une bonne qui pouvait avoir une vingtaine d'années, bien tournée, à l'œil vif, aux cheveux châtains, légèrement ébouriffés, et qui lui dit familièrement:

— Vous savez que Madame ne dîne pas ici...

Il l'ignorait, mais il se contenta de hocher la tête d'un air affirmatif.

La servante ajouta:

— Elle est partie en grande toilette avec une amie, vous savez bien... celle qui demeure près de la préfecture.

— Juliette?

— Parfaitement. Il paraît qu'il s'agit d'un grand dîner où il y a beaucoup de monde, le grand tra la la, quoi.

Il dit simplement:

— C'est bien. Mon dîner, Lucette.

— Il est prêt, monsieur.

Il la suivit et, paraissant se souvenir:

— Vite, ordonna-t-il, en deux temps... J'oubliais que j'ai un rendez-vous...

— Oui, fit-elle d'un certain air, avec une belle dame, la comtesse de Rennecourt. Quand elle a vu que vous n'étiez pas là, elle a fait une mine, à ce qu'il paraît.

— Ce n'est donc pas toi qui l'as reçue, Lucette?

— Non, c'est Madame.

"Elle est remontée furieuse dans son automobile.

Il n'en demanda pas davantage.

Son dîner fut vite expédié.

Si la maîtresse de la maison n'était pas une vertu farouche, Lucette, à son imitation, devait avoir la faiblesse facile.

Cela se voyait à son allure hardie, à ses airs délurés, à la liberté de son langage.

Au dessert, qui se composait d'un plat de fraises, elle s'assit familièrement en face de son maître, croisa ses bras nus sur la table et se penchant vers lui, elle demanda:

— Est-ce que l'amie de Madame n'est pas la veuve d'un fonctionnaire haut placé?

— Juliette?...

— Oui.

— En effet, d'un conseiller de préfecture, qui est mort jeune.

La servante ricana:

— Elle l'a tué, peut-être?...

— Ne dis donc pas de bêtises.

— Alors il s'en est allé comme tout le monde?

Lazarus répondit en saupoudrant ses fraises de sucre:

— Simplement.

— Elle a eu de la veine, dites, car elle habite une jolie maison et elle va bon train. C'est donc qu'il lui a laissé des rentes?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1617
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LA FEDERATION GENERALE AMERICAINE DU TRAVAIL ET LE JAPON.

Montréal, 16 Juin.

La Fédération Générale Américaine du Travail, en session ici, a voté aujourd'hui une résolution demandant au Congrès de dénoncer l'accord conclu entre les Etats-Unis et le Japon connu sous le nom de "Gentlemen's Agreement".

LE DR. HELFFERICH AU REICHSTAG.

Berlin, 16 Juin.

Le Dr. Karl Helfferich, ancien vice-chancelier, a été élu membre du nouveau Reichstag allemand par les circonscriptions de Hapsburg, Hanovre et du sud de Hesse-Nassau. Le Dr. Helfferich a opté pour cette dernière circonscription.

EXPLOSION DANS UNE MINE AU JAPON.

Tokio, 16 Juin.

Un terrible coup de grisou dans les mines de charbon de Yubari, à Saporo, dans l'île de Yezo, a fait de nombreuses victimes. Le nombre des tués dépasse 200.

:o:

POINTURES AMERICAINES.

On liquide les stocks américains et les bazars en plein air où se détaillent ces marchandises sont d'un désordre qui est presque un effet de l'art; chaussettes, presses à copier, tricots, vieilles valises, registres, souliers ressemelés ou neufs, papier à lettre, caleçons, etc., voisinent de la façon la plus pittoresque.

Dans la cour de l'ancienne Compagnie des petites voitures, rue Coustou, au coin du boulevard de Clichy, on pouvait entendre ce dialogue:

—Avez-vous des chaussettes de laine?

—Oui, madame, à 4 fr. 90... Toutes pointures au-dessus du 43.

—Diable! mon mari chausse du 40.

—Que voulez-vous, ces Américains avaient tous des pieds énormes!

—Alors, vous n'avez aussi que de grands souliers?

—Non, nous n'en avons plus que de petits, 38 et au-dessous... Plutôt la taille "garçonnet".

—Mais alors dans quoi les Américains mettaient-ils leurs grands pieds?

Garanti rigoureusement authentique.

:o:

Une dame qui avait eu beaucoup "d'aventures", demandait un jour à un ami si un de ses anciens amants avait tout l'esprit que généralement on lui accordait.

L'ami la regarda en riant:

"Ce serait plutôt à moi de vous faire cette question.

—Hélas! nous n'avions pas le temps de nous occuper de ça."

:o:

L'INSIGNE DES ENGAGES VOLONTAIRES

Qu'est-il advenu des propositions de lois relatives à l'insigne spécial des engagés volontaires de la grande guerre?

La Chambre française a, dans sa session du 23 mars dernier, voté le projet de loi instituant une médaille commémorative française de la grande guerre, dont l'article 3 contient une disposition spéciale aux engagés volontaires ainsi conçue:

"Le ruban sera orné d'une barrette en métal blanc portant les mots "engagé volontaire" pour tous ceux qui, vieux ou jeunes, dégagés de tout service militaire, ou non susceptibles d'appel dans les deux ans, se seront engagés au cours de la grande guerre."

Par une louable initiative, M. Duval Arnould a fait ajouter à cet article un amendement aux termes duquel auront également droit au port de la barrette les officiers de complément qui, bien que libérés dès le temps de paix, par leur âge, de toute obligation militaire, étaient restés volontairement dans les cadres de la réserve de l'armée territoriale et ont servi à ce titre pendant la guerre.

Il convient de rappeler que le gouvernement avait présenté le projet sur la médaille commémorative dès le milieu de l'année dernière. La Chambre l'adopta dans sa séance du 15 octobre suivant. Quatre jours après, le Sénat l'adoptait à son tour, on voit avec quel empressement. Mais il y introduisit quelques modifications et le projet dut retourner au Palais-Bourbon.

Il en est sorti de nouveau après une attente de cinq mois. On espère que le Sénat le votera avec la même promptitude que précédemment, mais cette fois sans y rien changer, afin d'éviter une nouvelle navette entre les deux assemblées.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon, E. Augier
Delogs, Louise
Drollet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Laoreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard Fred
Tripet

PLATS D'ARTISTES

La gastronomie est un art qui n'a pas perdu ses adeptes, malgré la vie chère; un de nos confrères parisiens cite les plats préférés des vedettes parisiennes:

Mlle Jane Marnac: le canard à la rouennaise agrémenté d'écrevisses et de carottes cuites dans un court-bouillon de crevettes.

Mlle Spinelly: des œufs sur le plat auxquels elle mélange des crevettes et des truffes.

Mlle Arlette Dorgère: des perdrix farcies cuites dans une sauce à base de sang de lièvre et d'œufs de vanneau servies sur canapé de laitance de carpe arrosée de genièvre.

Mlle Cléo de Mérode: une crême au chocolat corsée de chartreuse et de kirsch et mélangée à de la crême Chantilly.

Mais ce gastronome qui insuffiait un hachis compliqué à l'intérieur des macaronis à l'aide d'une seringue, puis fermait les yeux et posait son front dans sa paume gauche pour les mieux déguster a-t-il encore des disciples? Il paraît qu'il en a au moins un et il ne serait rien moins que Mlle Mistinguett.

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bourdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception

Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Builhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L. Dutoit, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancorénel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse

P. Goursau, Directeur
Jean Bourdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyraud, C. Eyraud
J. Fontan, F. Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirassou
J. Pressans, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tournahue

Comité d'Ordre

J. Domerc Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola

Jean Casamajou, E. Gonsolin
Maurice Dioze, Président
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

A Vendre

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TERMS BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—**SIX APTS.** de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—**BATIMENT** en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte an delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "**FLATS**" de 4 ch. et bain, sitnés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "**ROOMING HOUSE**" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—**RESIDENCE** de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "**FLATS**" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples information: s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

20 Juin—Piqne-nique de la Conr de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

On Demande

Une **CUISINIERE.** Bons gages. 1 jour sortie par semaine.
S'adresser au White House Hotel, 846, Jackson St.
1947

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.
1948

Une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse. $65 par mois; logée et nourrie.
S'adresser à P. Bellegarde, 264, 4th St., à Richmond, Cal.
1944

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
1945

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1946

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à 1567, California St.
1941

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.
1942

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1943

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1937

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEUSES.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1924

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

"CLEANING & DYEING WORKS". Système spécial pour le nettoyage à sec; machinerie complète et en très bon état. Fait de très bonnes affaires. Excellente location.
Ecrire à H. V. A., aux bureaux du journal.
1952

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dane bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES et OBLIGATIONS DE VILLES rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53
465 CALIFORNIA ST.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.:

CASTILLAC, Joseph
ETCHECOPAR, Thomas
GAILLOT-DREVON, Henri Gaspard.
GARNAUD, Pierre Joseph
MARCHAND, Camille Paul
VERDIER, Jean Marie Louis Bertrand

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP

L. B. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin. 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1854, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthe, Président 1753, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St. Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet Dr. A. Thibodeau.
Nota: La société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore.
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 JUIN 1920——FRIDAY, JUNE 18, 1920. No. 142

LA PRÉVISION DES CRISES

Dans une conférence qu'il donnait récemment à l'Ecole d'Economie politique de Londres, dont il est le directeur, sir William Beveridge a annoncé que le temps pourrait venir où les hommes sauront prévoir longtemps à l'avance les années de disette et par suite s'y préparer. Il croit avoir découvert que les mauvaises récoltes, avec les dépressions commerciales et économiques qui en sont la répercussion, sont périodiques et reviennent à des intervalles de quinze à seize ans. Cette périodicité aurait pour cause une loi physique encore inconnue, mais dont les manifestations semblent s'imposer à l'évidence.

La périodicité des récoltes correspond naturellement à une périodicité des conditions atmosphériques. Les prix des denrées alimentaires de consommation universelle varient en raison directe de la production et par suite suivant les variations atmosphériques. Il en est autrement d'autres articles dont le prix s'établit aussi par les variations du temps et de la température, par exemple les produits métalliques.

Le nombre index par lequel les statisticiens britanniques ont depuis un siècle et demi noté les fluctuations du cours des denrées, si on en dégage cette dernière catégorie de produits, doit donc refléter les fluctuations des récoltes. En en scrutant le tableau, sir William Beveridge y a trouvé une confirmation de sa théorie: la révélation d'un cycle régulier de quinze ans dans le retour des mauvaises récoltes et des prix maxima des denrées. Et une périodicité pareille a été relevée dans les observations du baromètre, qui montrent que les années de moindre production ont singulièrement coïncidé avec les années de moindre pression atmosphérique — en d'autres termes avec les années froides et humides.

Enfin, cette périodicité s'est reflétée aussi dans le mouvement des exportations de la Grande-Bretagne, ce qui tend à établir le rapport qui doit exister entre les réactions industriellles et commerciales et les mauvaises récoltes.

On ne saurait contester l'importance d'une découverte de la nature de celle indiquée par sir William Beveridge. Les vaches grasses et les vaches maigres de Joseph sauvèrent naguère l'Egypte de la famine Comme au temps des pharaons, nous profiterons également des années d'abondance pour nous prémunir contre les années de stérilité, lorsque les mauvaises récoltes seront annoncées avec autant de précision que le retour des comètes et les éclipses du soleil et de la lune. Espérons toutefois que, lorsque nous en serons là, l'Etat aura établi un vigoureux contrôle des entrepôts frigorifiques et autres, sans quoi la découverte de la périodicité des récoltes ne contribuerait pas sensiblement au bonheur de l'humanité.

PROPAGANDE ALLEMANDE

Les Allemands font de la propagande dans tous les pays où ils peuvent s'introduire. On dirait que les écrivains prussiens se sont donné le mot pour démentir les assurances du gouvernement de Berlin. Tous parlent de revanche.

L'une des brochures les plus intéressantes est celle d'un certain Otto Autenrieth, ancien agent stipendié du Kaiser, qui annonce trois guerres prochaines et la reprise de l'essor interrompu de l'Allemagne.

L'auteur démontre que l'Angleterre, en dépit de sa victoire, n'a pas atteint le but qu'elle se proposait, à savoir la domination du monde. Elle se trouve en face de deux alliés qui lui disputent la suprématie économique et politique: le Japon et l'Amérique mieux partagés qu'elle. D'où la conclusion naturelle que l'Angleterre va chercher, dans les années qui suivent, à se débarrasser de ces deux rivaux intempestifs. Par lequel commencera-t-elle? Par l'Amérique avec l'aide du Japon, ou par le Japon avec l'aide de l'Amérique? "That is the question!" Et l'auteur établit, preuves en mains, que l'Angleterre occira d'abord le Japon avec l'aide de l'Amérique. Pendant ce temps, la France, usée et ruinée, ne sera aux mains de Londres qu'un instrument. La politique anglaise consistera à avantager l'Allemagne, dont elle aura besoin comme fournisseur de guerre, au détriment de la France, ainsi frustrée progressivement de tous les fruits de sa victoire. Tant que l'Allemagne renoncera à toute politique coloniale et à toute reconstitution de sa flotte, elle pourra compter sur les sympathies et sur l'aide anglaises et retrouvera sa puissance expansive sans avoir besoin de se battre, grâce au jeu des ambitions anglaises. La France sera réduite à néant. Elle reperdra l'Alsace-Lorraine, car l'Angleterre aura tout avantage à réclamer un plébiscite dans cette région dont le résultat ne sera pas douteux.

Ces histoires à dormir debout n'ont aucune importance, mais elles font voir les appétits et les calculs du peuple barbare qui a bouleversé le monde et fait couler tant de sang. On répand dans le peuple le mépris des vainqueurs et la certitude d'une revanche.

La nouvelle Allemagne républicaine a besoin d'être surveillée, si l'on ne veut pas qu'elle continue l'œuvre infernale du Kaiser et de sa caste militaire.

Aux alliés, à la France, à l'Angleterre et aux Etats-Unis surtout, incombe l'obligation d'empêcher la bête prussienne de se relever de sa défaite et de menacer de nouveau la paix du monde.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris que nous publions plus loin dit qu'on vient de publier les statistiques officielles et définitives des pertes de guerre de la France en hommes. Le total des tués est de 1,362,872.

Rapprochons de ces chiffres une communication récemment faite à l'Académie de médecine de Paris par le docteur Mercier de Tours.

Ce savant a établi qu'il a fallu 395 coups de canons allemands pour tuer un soldat français et 76 pour en blesser un, légèrement ou grièvement.

On voit par là ce qu'ont dû dépenser en munitions les belligérants durant la grande guerre.

* * *

Puisque nous en sommes aux chiffres, citons une statistique médicale publiée ces jours derniers à New York. Elle nous apprend que le cancer est encore plus meurtrier que le canon.

Il appert en effet de cette statistique que durant l'année 1919 le cancer, rien qu'aux Etats-Unis, a tué plus de cent mille individus. Toujours d'après cette statistique, le nombre des personnes atteintes de cancer actuellement aux Etats-Unis dépasse le demi-million.

* * *

Voici qui est plus consolant.

Le "San Francisco Examiner" a reçu hier de New York une dépêche reproduisant certaines réconfortantes déclarations faites par le docteur R. F. Logan dans un discours qu'il a prononcé devant l'Association Médicale d'Amérique.

Ce Docteur Tant Mieux a déclaré que l'homme peut vivre mille ans, mais pour cela il faut qu'il se conforme à un genre d'existence tel que celui qui, si nous en croyons la Bible, était suivi par les patriarches du temps d'Abraham et de Mathusalem.

Nous voilà fixés maintenant. Si nous trépassons trop tôt, c'est parce que nous le voulons bien.

* * *

On a vu que nos Conseillers municipaux ont, sous prétexte que tout est cher, décidé de s'octroyer une augmentation d'indemnité.

Il n'y a pas qu'à San Francisco que les élus plongent avidement dans la caisse municipale.

A Grenoble, lisons-nous dans le Bulletin de la Presse-Associée de Paris, la municipalité socialiste s'est fait allouer une indemnité annuelle de 12,000 francs pour frais de représentation et déplacement et a émis le vœu que tous les conseillers municipaux soient rétribués.

* * *

Dans la Russie soviétiste les dirigeants de l'Etat, quand ils ont besoin d'argent pour leurs besoins personnels, ne se donnent même pas la peine de sauver les apparences. Ce qui est à l'Etat est à eux Le malheur est que ce mauvais exemple trouve de nombreux imitateurs. C'est ainsi que le journal la "Pravda", qui est l'organe officiel du gouvernement des Soviets, annonce, nous dit une dépêche d'Helsingfors, que chaque mois on est dans la nécessité de traduire devant les tribunaux plus de 300 fonctionnaires pour crime de vol.

Comme on le voit, la morale ne fleurit guère en Russie soviétiste.

* * *

Notre excellent confrère la "Gazette Franco-Américaine" fait les justes réflexions suivantes:

"Nous avons emprunté beaucoup d'argent aux Américains. Pourquoi? Pour les besoins d'une cause et d'une guerre qui sont devenues les leurs, quoi qu'en dise M. Hearst. Quel usage avons-nous fait de cet argent? Nous avons acheté du matériel de guerre. A qui? Pour la plus grande part aux Américains.

L'opération a donc été doublement profitable pour eux, puisqu'ils ont réalisé d'énormes bénéfices sur les fournitures et qu'ils vont en réaliser d'énormes sur l'emprunt, dont les intérêts en octobre prochain se paieront en dollars, à un taux de change probablement plus élevé qu'aujourd'hui. Nous paierons trois fois plus que de raison.

N'y aurait-il pas lieu, en toute équité, de reviser les conditions léonines du contrat?

:o:

M. SAMUEL GOMPERS ET L'INTERVENTION AMERICAINE AU MEXIQUE.

M. Samuel Gompers a fait, au nom des millions de travailleurs appartenant à la Confédération qu'il préside, une déclaration officielle disant en substance qu'une imposition, par la force, des conditions spécifiées dans le rapport de la sous-commission sénatoriale, entraînerait fatalement une guerre entre le Mexique et les Etats-Unis.

M. Gompers explique ainsi sa pensée:

"Le rapport Fall revient à dire ceci:

"Si le Mexique se refuse à réformer sa Constitution conformément aux exigences des compagnies pétrolières américaines établies sur son territoire, le gouvernement des Etats-Unis devra intervenir au Mexique."

Et ici, M. Gompers déclare que ce sont précisément ces compagnies qui ont fomenté la situation actuelle et créé le sentiment de profonde antipathie qui divise les deux pays.

Le Président de la Confédération Américaine du Travail ajoute:

"Les projets de Fall sont essentiellement attentatoires et si on les exécutait, toutes les Républiques de l'Amérique Latine feraient bloc avec le Mexique pour défendre leur indépendance menacée par le "prussianisme" des Etats-Unis. Car il est, en effet inconcevable qu'au moment même où nos soldats retournent victorieux d'une guerre où ils ont combattu pour le droit contre la force. il est inconcevable qu'un sénateur américain vienne demander que ces mêmes soldats deviennent, à leur tour, les instruments de la force contre un pays faible et ami."

M. Gompers termine ainsi ses déclarations:

"En effet, recommander au gouvernement des Etats-Unis d'envoyer au Mexique des forces de terre et de mer en nombre suffisant pour occuper toutes les voies de communications et les villes frontières et les ports y aboutissant, pour établir dans ce pays un service de vigilance, équivaut à recommander une mainmise des Etats-Unis sur tout le Mexique. Et tous ceux qui connaissent le peuple mexicain comprendront parfaitement qu'une telle détermination signifierait la guerre entre les deux pays. Fort heureusement, le prolétariat américain et les éléments sains des Etats-Unis condamnent la proposition Fall et espèrent que le gouvernement des Etats-Unis se refusera à la prendre en considération."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.60
Londres, Livre sterling	3.99
Bruxelles, francs	12.10
Rome, lire	16.60
Madrid	16.80
Hambourg, marks	2.80
Piastre Indo-Chinoise, an 12 Juin	8.50

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A PROPOS D'UNE INFORMATION DU "FRANCO-CALIFORNIEN".

Dans notre numéro du 15 courant nous avons publié l'information suivante:

On a récemment découvert à la frontière du département de la Haute-Savoie deux puits de pétrole, un à Sixt, qui pourra donner 20,000 gallons à la minute; l'autre à Bonneville.

Cette découverte a fait sensation dans le monde international du pétrole.

A la suite de la publication de cette nouvelle, nous avons reçu hier la lettre suivante écrite en français:

Pro 27 Iom-7-19
STANDARD OIL COMPANY
Incorporated in California
Prodncing Department
16 Juin 1920.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.
Cher Monsieur,

Vous avez publié dans votre No. du 15 une dépêche de Paris disant que l'on a découvert en Haute-Savoie un puits de pétrole d'une production de 20,000 gallons à la minute. Cette découverte a fait sensation. Je veux le croire; il conviendrait d'appeler ce puits une rivière, car d'après cette donnée nous arrivons aux chiffres snivants:

20,000 gallons par minute, 28,800,000 de gallons par 24 heures, ou en termes américains, 685,714 barils.

Cette production est deux fois et demie plus grande par 24 heures, que celle des 9200 puits actuellement en production dans l'Etat de Californie, lesquels donnent une production journalière de 276,000 barils.

Pour en revenir à notre puits merveilleux de la Haute-Savoie, ces 685,714 barils vendus au plus bas prix offert actuellement par la Standard Oil Co. donneraient $1,014,856.72, plus d'un million de dollars par jour.

C'est donc une fortune colossale pour le pays.

En Californie les puits les plus productifs n'ont jamais guère dépassé une production de 10 à 15,000 barils par jour. Toutefois au Mexique, aux "oil fields" de Tampico, vers 1910, au camp de Potrero del Llano, un puits fut amené avec une production estimée à 100,000 barils par jour (Potrero No. 4); ne pouvant prendre en stock toute cette production le puits n'était ouvert qu'à intervalles et donnait une production d'environ 50,000 barils.

Bien à vous,
J. R.

Vous pouvez, si vous le jugez utile, reproduire ces informations.
J. R.

Il nous reste à dire maintenant quo l'information qui nous a valu la lettre qu'on vient de lire nous a été fournie par la Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis, et sons la forme suivante:

BIG OIL GUSHER FOUND IN FRANCE.

Much interest in the international oil situation has been aroused in France by the recent discovery of two important wells in the frontier department of Haute-Savoie. One of the wells, at Sixt, is expected to gush 20,000 gallons a minute. The other is at Bonneville.

Nous avons tenu à reproduire aussi, et fidèlement, le texte de l'information qui nous a été adressée par la Direction Générale des Affaires Françaises aux Etats-Unis pour bien montrer la bonne foi du **Franco-Californien** dans cette affaire.

Maintenant il est possiblo quo le chiffre de 20,000 gallons par nous reproduit, et qui a tant étonné la Standard Oil Company, soit dû à une "coquille" et qu'il y ait un zéro de trop. Dans tous les cas ce n'est pas chez nous qu'elle a été commise. D'ailleurs, le **Franco-Californien** se tient prêt à faire toutes rectifications.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

L'épouse de M. Jean Lafargue, patron bonlanger, vient d'intenter un procès en divorce à son mari, qui, dit-elle, lui fait passer une vie d'enfer. Elle demande que la pension alimentaire soit fixée à $200 par mois.

Le juge Frank H. Dunne, de la Cour Supérieure, chargé de statuer dans cette affaire, a interdit à M. Jean Lafargue de disposer de ses biens avant que soit rendu le jugement.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nos compatriotes, MM. François Marty et Joseph Fassier, propriétaires du Liberty Hôtel, comparaissaient l'autre jour devant le juge fédéral Dooling. Ils avaient été arrêtés pour avoir entreposé du vin dans le sous-sol de leur hôtel. Les accusés n'ont pas nié; mais ils ont pu établir que ce vin était destiné à leur usage personnel. Le juge les a néanmoins condamnés à payer 25 dollars d'amende chacun, toutefois il les a autorisés à transférer leur vin du sous-sol de l'hôtel aux appartements personnels qu'ils occupent.

CONVOCATION
COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE.

Les Membres du Comité de la Colonie Française sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 18 conrant, à 8 heures précises du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Snttor St.

Ordre du jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser la Célébration du 14 Juillet prochain.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. Geo. Tessier.

POINT NE SERA BESOIN DE SE METTRE SUR SON TRENTE ET UN.

Un lecteur, et, aussi, une lectrice, nous écrivent, l'un et l'autre, pour nous demander s'il est vrai que ne seront admis, dimanche prochain, au pique-nique de la Cour de France qui aura lieu au California Park, près San Rafael, que les hommes portant chapeau haut-de-forme et les femmes en grand décolleté.

Des informations que nous nous sommes empressés de prendre à bonne source, il ressort que les pique-niqueurs n'auront nullement besoin de se mettre sur leur trente et un. Toutefois, plus les hommes seront habillés et moins les femmes seront vêtues, davantage les premiers loncheront alors que les dernières ne pourront manquer de s'enrhumer.

L'entrée au parc sera—cela nous ne saurions trop le porter à la connaissance de nos compatriotes—absolnment interdite à toute personno du sexe masculin à laquelle il prendrait fantaisie de ne se couvrir, on guise de vêtement, que d'un parapluie.

Jules S. Godeau et P. Magendie, tous les deux, comme on sait, entrepreneurs de Pompes Funèbres, ont avisé officiellemeft P. J. Ibos, président du Comité d'organisation du pique-nique de la Cour de France, qu'ils arriveront au California Park, dimanche prochain, à 1 h. 58 de l'après-midi.

L'orchestro, immédiatement, exécutera la Marche Funèbre des... chopines.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de M. Jean Caubisons, d'Oakland. Le défunt, originaire des Basses-Pyrénées. était âgé de 55 ans. Ses funérailles auront lieu, à Oakland, dans l'après-midi de demain.

Des deux côtés de la baie le brave garçon qui vient de disparaître s'était créé de solides amitiés, aussi sera-t-il vivement regretté.

Aux braves gens que cette fin vient de plonger dans la plus douloureuse des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir d'offrir l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Très Important

L'"Industrial Wolfare Commission" de l'Etat de Californie nous demande l'insertion de la communication suivante:

* * *

L'"Industrial Welfare Commission" porte à la connaissance do qui do droit qu'elle vient de rendro une Ordonnance se rapportant au salaire minimum à payer, aux femmes et mineures qu'elles emploient, par les industries de Blanchissage et de Nettoyage à sec, opérant dans l'Etat de Californie.

Cette Ordonnance qui entrera en vigueur, le 31 Juillet 1920, autorise l'emploi de femmes ot mineures apprenties, à un salaire inférieur au minimum fixé ($16), pourvu quo les patrons des industries intéressées se conforment strictement aux instructions qui suivent:

1° Les apprenties gagnant moins de $16 par semaine ne devront jamais figurer pour plus d'nn tiers dans le nombre des femmes employées.

2° Les apprenties ne pourront jamais être payées moins de $12 par semaine pour les premiers trois mois, et moins de $14 par semaine ponr les trois mois suivants. A l'expiration de ces six mois, elles seront considérées comme "ouvrières" et leur salaire ne devra pas être inférieur à $16 par semaine.

3° Toutes les apprenties, à l'expiration des deux premières semaines, devront être enregistrées à l'"Industrial Welfare Commission". Toutes femmes et mineures apprenties ayant été employées pendant plus de deux semaines, et dont les noms ne seraient pas enregistrés à la Commission susdite seront classées comme "ouvrières" et le salaire à lenr payer ne devra pas être inférieur au minimum fixé.

4° Les "ouvrières" employées occasionnellement devront être payées snr la base de 40 cents l'heure.

5° Aucune femme ou mineure ne devra être employée plus de 8 heures par jour, plus de 48 heures par semaine, plus de six jours consécutifs, pas avant 6 houres du matin ni après 10 heures du soir.

Tous patrons qui omettraient de tenir un relevé des noms et adresses des femmes et mineures qn'ils emploient, ainsi que des heures de travail accomplies par elles, seront considérés comme ayant contrevenu à l'Ordonnance. Ces relevés devront toujours être tenus à la disposition de l'"Industrial Welfare Commission" et ne ponrront être détrnits qu'après un an de date.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

Georges Carpentier a adressé nn "challenge" à Jack Dempsey, qui l'a accepté en principe. Reste à fixer la date et l'endroit où aura lieu la sensationnelle rencontre.

SOUS LE DOUX REGIME DE LA PROHIBITION.

Jamais les raffineries n'ont vendu une telle quantité de sucre qu'à l'heure actuelle; l'explication en est la suivante: Un million au moins de familles américaines se livrant actuellement à la fabrication de vins et de bières en conséquence de la loi de prohibition de l'alcool, qui interdit non seulement la vente de l'alcool proprement dit, mais celle des vins légers et de la bière. Les raffineurs ne sont pas les seuls, d'ailleurs, à profiter de la situation: les fabricants de bouchons perfectionnés, de bouteillés, de cnbes en caoutchouc, d'appareils à distiller, de levnre, etc., font actuellement de petites fortunes. Rien n'est plus pittoresque qne d'assister à cette fabrication en famille qui est devenue un véritable sport d'intérieur.

Lorsque les gens s'abordent, après s'être renseignés sur leur état de santé, ils ajoutent tout natnrellement: "En avez-vous fait?" On répond: "J'ai laissé le mien—ou la mienne—se reposer pendant trois jours, pas davantage; doux bouteilles seulement ont éclaté." Ou bien: "J'ai essayé deux fois et, chaque fois, il a tourné en vinaigre..."

Un journaliste new-yorkais répondait récemment à un de ses amis, qui lui posait la question classique: "Il faut qne jo me pince le nez quand je le bois, mais il est vrai que je bois si pen..."

Comme on le voit, lo succès ne couronne pas toujours les efforts du pauvre citoyen américain condamné par un voto du Congrès à boire de l'eau glacée. On cite notamment le cas de John Calento, de New York, qui, ayant acheté uno quantité suffisante de raisin pour faire une barrique de liquide, invita nn jour un grand nombre de ses amis à venir goûter le breuvage. Lorsque tout le monde fut réuni, on remplit les verres à la ronde et on proposa la santé de M. Johnson, dit "Pussyfoot", le missionnaire américain envoyé récemment en Angleterre pour y convertir le peuple à la doctrine de l'Eau. Mais quand les convives trempèrent leurs lèvres dans la boisson, ils s'aperçurent que c'était du vinaigre. M. Calonto, dit-on, versa des larmes amères. Ses amis lo consolèrent du mieux qu'ils purent et l'assurèrent que s'il ajoutait un peu de raisin pour provoquer une nouvelle fermentation, le résultat serait certainement favorable. Le vigneron amateur suivit lour conseil, ajouta la raisin et ferma la barrique hermétiquement. Mais, une semaine plus tard, alors qu'il était absent de chez lui, la barrique fit explosion avec un bruit formidable, mettant en émoi tout le voisinage. Sa boutique fut entièrement détruite et, pour comble de malheur, la police le mit en état d'arrestation pour avoir troublué la paix publique et pour avoir contrevenu aux lois de prohibition.

:o:

POUR RECEVOIR LES JOURNALISTES A SPA.

Spa, 17 Juin.

Le Conseil Communal de Spa a voté un crédit de 30,000 francs pour être mis à la disposition de l'Association de la presse belge en vue d'organiser la réception au nom de la Ville de Spa, des journalistes étrangers qui viendront dans cette ville à l'occasion de la conférence.

Le Conseil Provincial de Liège a également voté un crédit de 50,000 francs pour être affecté à la même destination.

L'EMIGRATION EN MASSE DES INTELLECTUELS HONGROIS.

Budapest 17 Juin.

L'émigration des intellectnels hongrois prend des proportions de plus en plus considérables. A Vienne seulement se trouvent déjà 250,000 hongrois. L'émigration outre-mer n'a pas encore pu commencer à cause du prix très élevé de la traversée et aussi parce que les Etats-Unis n'ont pas encore ouvert leurs portes aux émigrants hongrois. Dernièrement le représentant du Japon à Budapest a déclaré que son pays ne mettra aucune entrave à l'émigration hongroise et, depuis, le Consulat japonais est assailli par des centaines de ressortissants hongrois qui viennent faire viser leurs passeports ou demander des renseignements.

:o:

Petits Echos

Pour la célébration de la Fête nationale du 4 Juillet, la ville de San Francisco a ouvert un crédit de $2,550.

—Ralph E. Garr, ce barbier de Fairfax qui tua son enfant de trois ans et qui tenta de se brûler la cervelle, drame que nous avons relaté hier, a succombé à ses blessures dans un hôpital de San Rafael.

—Pour avoir vendu du poisson à des prix supérieurs à ceux du tarif établi par la State Market Commission, le propriétaire du Western Market, 1604 Fillmore St., s'est vu suspendre sa licence.

—Le professeur Aurelia M. Espinosa, du département des langues romanes de l'Université de Californie, est parti hier matin pour l'Europe, où il va faire des étndes sur le folk lore espagnol.

—Retour de Chicago, le maire Rolph a signé hier le budget des dépenses pour l'année fiscale 1920-21, qui s'élève à $21,185,666.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE MOSSOUL.

Paris, 17 Juin.

Au sujet de la déclaration de M. Millerand à la commission des affaires étrangères, M. André Tardieu a dit à l'Agence Havas que M. Clemenceau accepta en décembre 1918 le principe du transfert de la région de Mossoul dans la zone arabe d'influence anglaise et la reconnaissance du mandat anglais sur la Palestine moyennant le remise à la France d'une partie de la production des pétroles de Mésopotamie, mais il ne prti aucun engagement. M. Clemenceau refusa constamment la proposition anglaise limitant le mandat français en Syrie.

Suivant les journaux, au cours de la réunion de la commission, M. Tardieu montra que les concessions consenties par M. Clemenceau concernant Mossoul et la Mésopotamie avaient été faites à condition que le règlement de la question de la Syrie et de la Cilicie soit favorable à la France.

M. Tardieu lut cependant une phrase de M. Clemenceau disant qu'il n'aurait jamais abandonné Mossoul s'il avait su que M. Lloyd-George lui demanderait en même temps une grande partie de l'est et du sud de la Syrie.

M. Briand, intervenant, exprima le regret de l'abandon des droits de la France en Orient et dit qu'il avait l'intention d'interpeller le gouvernement à ce sujet.

UN NOUVEAU GROUPE A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 17 Juin.

Un nouveau groupe comprenant 260 adhérents vient de se former à la Chambre sous le nom de Alliance Républicaine-démocratique d'action sociale et de reconstruction nationale. Les adhérents à ce nouveau groupe proviennent en partie de ce qui reste du parti radical et d'éléments provenant du bloc national dont les membres siègent au Centre et au Centre droit.

Le programme du nouveau groupe a été exposé par M. Jonnart dans un discours qu'il a prononcé en acceptant la présidence du groupe. Voici les principaux points de ce programme: Pas de dictature et en aucune circonstance; une politique de reconstruction nationale avec l'union de tous et grâce à un travail incessant; abo ion du droit de grève, sauf dans certains cas spéciaux.

LES MOULINS DE MEAUX DETRUITS PAR UN INCENDIE.

Meaux, 17 Juin.

Les fameux moulins de la Marne, situés près de Meaux, qui avaient été épargnés par la guerre, ont été détruits aujourd'hui par un violent incendie. Les pompiers tentent de sauver les bâtiments adjacents. Les entrepôts de ces moulins regorgeaient de blé et de farine. Les pertes sont de plusieurs millions de francs.

ROCKEFELLER ET LA CAMPAGNE CONTRE LA TUBERCULOSE EN FRANCE.

Paris, 17 Juin.

A la Chambre, M. Maurice de Rothschild, député, a annoncé aujourd'hui que la Fondation Rockefeller a, depuis 1917, donné une moyenne de 8,000,000 de francs par an pour la campagne entreprise en France contre la tuberculose.

CONVOCATION DU REICHSTAG.

Berlin, 17 Juin.

Le Reichstag a été convoqué pour le 26 juin.

LE DR. MAYER REFUSE LA CHANCELLERIE.

Paris, 17 Juin.

Le Dr. Mayer von Kaufbeuren, chargé d'affaires d'Allemagne à Paris, a refusé la chancellerie que lui offrait M. Karl Trimborn, chef du centre allemand, qui a été chargé de former un nouveau ministère.

LA SPECULATION SUR LES CHAUSSURES NATIONALES.

Châlons-sur-Saône, 17 Juin.

Les juges correctionnels ont condamné à quatre mois de prison et 500 francs d'amende le sieur Bouchardin, directeur de la manufacture de Gailly, de Romans, qui employait des coupes de cuirs destinées à la fabrication de chaussures nationales, à la confection de chaussures de commerce.

Le jugement sera affiché partout où cette manufacture a des magasins de vente.

SUR LE FRONT POLONAIS.

Londres, 17 Juin.

Un radio de Moscou signale une nouvelle avance des Bolcheviks sur le front polonais, ainsi que d'autres succès remportés par eux sur d'autres points de la ligne.

FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 17 Juin.

Le ministre des finances a annoncé que le revenu pour le mois de mai s'est élevé à 857,000,000 de francs, ce qui dépasse les prévisions de 228,000,000 de francs. L'augmentation est inférieure à celle des mois précédents, ce qui est dû aux grèves et à une diminution des rendements de la douane par suite de l'interdiction d'importation de certains articles.

Le plus grand excédent a été celui de l'impôt du timbre, qui a été évalué à 110,000,000 de francs, mais s'est élevé à 226,000,000 de francs. Le rendement du mois de mai dernier était de 15,000,000 de francs au-dessous des prévisions.

LES TURCS ATTAQUENT DES TROUPES BRITANNIQUES.

Constantinople, 17 Juin.

Violant un armistice conclu avec les forces anglaises, les nationalistes turcs ont attaqué une compagnie de troupes des Indes sur le front d'Ismid. Trente soldats britanniques ont été blessés. Un officier a été capturé.

LES PERTES DE GUERRE DE LA FRANCE.

Paris, 17 Juin.

Le "Matin" publie la statistique officielle des pertes de guerre françaises. Il appert de ces chiffres que le total des morts s'élève à 1,362,872. On manque de renseignements sur la fin de 361,854 tués dont les noms figurent sur les listes officielles.

BATAILLON FRANÇAIS FAIT PRISONNIER PAR LES TURCS.

Paris, 17 Juin.

Le "Temps" annonce qu'un bataillon français qui avait occupé Bozano, en Cilicie, Asie-Mineure, au nord-ouest d'Adana, a été fait prisonnier par les Turcs. Ce bataillon avait réussi à percer les lignes turques, mais les munitions vinrent à lui faire défaut et il dut se rendre.

TRAFIC COMMERCIAL DES AMERICAINS A CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 17 Juin.

Plusieurs industriels américains viennent d'ouvrir un bureau de vente à Constantinople pour répandre les produits des Etats-Unis dans le Levant. Ce bureau représente tous les articles d'usage courant: il promet toutes sortes de facilités et propose de remettre aux acheteurs les factures originales.

L'IMPOT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES.

Dijon, 17 Juin.

Le Conseil Municipal a adopté un vœu demandant qu'il revienne aux communes dont le besoin de ressources nouvelles est pressant, une part des impôts généraux votés par le parlement, notamment de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

LEGISLATION SUR LA SPECULATION ILLICITE.

Lyon, 17 Juin.

La Chambre de Commerce de Lyon, étudiant l'application de la loi sur le délit de hausse illicite, a émis le vœu:

"Qu'avant de statuer sur la poursuite les Tribunaux soient dans l'obligation de consulter, comme mesure d'instruction, les Associations corporatives compétentes, qui exprimeront sur les faits de la poursuite leur avis motivé, et que la Chancellerie donne aux Tribunaux les instructions utiles en ce sens."

L'HOTELLERIE DANS L'OUEST DE LA FRANCE.

Rennes, 17 Juin.

Les syndicats hôteliers de la Loire-Inférieure, de l'Ille et Vilaine, du Finistère, des Côtes du Nord et du Morbihan se sont réunis en congrès à Rennes. Ils ont décidé la fondation d'une fédération bretonne de l'hôtellerie et émis des vœux concernant, notamment, les remises spéciales sollicitées par les sociétés de tourisme, la propriété commerciale et les impôts nouveaux.

UN CONSULAT AMERICAIN A CASABLANCA.

Casablanca, 17 Juin.

Sur la proposition et sous le contreseing du Résident général, Ministre des Affaires Etrangères de l'Empire Chérifien, l'exéquatur a été accordé à M. Thomas P. I. Layton, consul des Etats-Unis d'Amérique à Casablanca.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par de bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Une Offensive Bolcheviste en France

Les obscures manœuvres du groupe "clarté".—La propagande dans les écoles.

Notre confrère parisien "La Liberté" a tenu à se documenter sur la propagande dans les lycées, collèges et écoles, du groupe "Clarté" que dirige Henri Barbusse, l'auteur du "Feu" et de l'"Enfer".

Cette enquête a été concluante. Voici comment, dans un grand lycée parisien, ont opéré les apôtres de "Clarté":

"Il y a deux mois environ, quelques élèves de seconde qui sortaient ensemble du lycée furent accostés par un jeune homme d'une vingtaine d'années, mis fort convenablement, qui leur dit: "Tenez, camarades, prenez connaissance, et répandez ce papier autour de vous!" Ce papier, c'était un appel de "Clarté" invitant les élèves du lycée à venir à une réunion "spécialement organisée à leur intention" dans un établissement de la rue Saint-Paul, deux jours plus tard!

"Deux ou trois lycéens s'y rendirent, plus par curiosité que par sympathie: la réunion eut lieu dans l'arrière-boutique d'un marchand de vins, devant une assistance très clairsemée et composée de jeunes gens. Au cours de la réunion, on distribua des brochures, des tracts, des manifestes que les auditeurs furent invités à répandre. Et c'est ainsi que le lendemain, des tracts circulaient dans le lycée même, l'un des élèves ayant accepté de remplir le rôle bénévole d'agent de "Clarté"...

"Ce qui s'est passé là, se passe chaque jour — clandestinement, est-il besoin de le dire!—dans les lycées, les collèges, les grandes écoles de l'Université.

"Notre enquête nous a révélé des faits précis. Ici, c'est à Condorcet: deux élèves sont surpris distribuant une invitation à une réunion de "Clarté"; leurs camarades ne les dénoncent même pas, mais se chargent de la sanction nécessaire en leur infligeant une bonne correction. Là, c'est à l'Ecole de Droit, où, chaque matin, à la sortie des cours, deux jeunes gens distribuent eux aussi des appels, des tracts. Partout, la même propagande se fait, insinuante, gagnant, hélas! du terrain. Dans deux lycées au moins, il existe un groupe de "Clarté", ne réunissant que quelques adeptes, mais le nombre peut grossir!"

—ooo—

A propos de cette honteuse propagande, M. Fernand Laudet écrit dans "La Liberté":

"Un enfant n'appartient pas corps et âme à ses parents: c'est une personne, et les oreilles sont blessées par le blasphème—résidu des despotiques traditions romaines—de ceux qui, parlant de leurs fils tués à la guerre, disent: "J'ai donné mon fils!"

O, pères et mères dont les fils sont morts pour la Patrie, vous avez bien lu! Le misérable blasphème, il est là, imprimé à la page 272 de "Clarté", sous la signature de M. Henri Barbusse.

Barbusse est l'adepte d'un genre qui, certes, n'est pas neuf, mais dont il se sert avec une passion sectaire qui est la marque de sa personnalité: la propagande politique par le roman. Dans son dégradant "Enfer", dans son "Feu" si faux et si haineux,—ce "Feu" dont on s'arrachait à Berlin les traductions allemandes et dont le poison intoxique, je l'affirme, les malheureux égarés des mutineries de 1917,—il avait, tout au long de six cents pages amères, vidé sa poche de fiel. Dans "Clarté", il a voulu s'élever au sommet de la philosophie bolcheviste et, visionnaire prophétique, embrasser d'un coup d'œil le monde nouveau né de la Révolution qu'il prépare. Cet anticlérical farouche que la vue d'une soutane rend malade et qui fait hurler à son personnage: "Ne reconstruisez pas les églises!", ce démolisseur systématique a fondé sa religion et bâti sa chapelle.

De la couverture du livre, le mot de ralliement est passé sur la manchette d'un journal et sous le vocable "Clarté" se sont groupés les plus ardents de ceux que tourmente l'impatient désir de nous plonger dans les ténèbres bolchevistes.

De cette Eglise nouvelle dont Barbusse est le chef, les pontifes sont connus: Raymond Lefebvre tout récemment arrêté, Vaillant-Couturier qui devrait l'être déjà, Rappoport, Romain Rolland, Hélène Brion, toute la famille Karl Marx.

Si l'œuvre de ces mauvais apôtres s'était bornée—sous le prétexte indéfendable de la liberté de la presse—à l'utopie exposée du chambardement universel, nous aurons haussé les épaules et méprisé. Mais voici qu'ouvertement ils passent à l'offensive, et contre ce que nous avons de plus précieux: notre jeunesse française.

On lira plus loin les détails de la besogne infâme et ses résultats.

"Les enfants n'appartiennent pas à leurs parents!" Vous l'avez écrit, Barbusse, et voulu le prouver, vous et les vôtres, en arrachant des jeunes gens à leur famille et à leur pays.

Vous êtes allé trop loin! Le scandale, cette fois, est public. Il faudra des sanctions.

Les temps sont passés où les brebis sans défense se laissaient tondre par les mauvais bergers, où les honnêtes gens laissaient, sans protester, jeter bas tout ce qu'ils respectent. Désormais, nous sommes à deux de jeu: la partie est égale.

Dépositaires de nos traditions et de nos espoirs, meilleure richesse de la Patrie, nos jeunes gens sont sacrés!

Barbusse, vous qui avez osé écrire: "Je ne m'incline pas devant le drapeau. Il me fait peur. Je le hais et je l'accuse", Barbusse, vous qui, tout récemment, êtes allé porter à l'Allemand le baiser fraternel, nous ne vous laisserons pas plus longtemps, vous l'entendez bien, souiller l'âme des enfants de France."

—:o:—

L'IMPOT SUR LE REVENU EN FRANCE

La commission sénatoriale des finances propose un certain nombre de modifications importantes au texte voté par la Chambre pour l'impôt général sur le revenu. Voici les principales:

1. Tout contribuable a droit à une déduction de 2,000 francs par personne à sa charge;

2. L'impôt est calculé en tenant pour nulle la fraction du revenu qui, défalcation faite des déductions prévues n'excède pas 6,000 francs et en comptant: pour 1/20 (au lieu de 1/25) la fraction comprise entre 6,000 et 20,000 francs; pour 2/20 (au lieu de 2/25) la fraction comprise entre 20,000 et 30,000 francs, et ainsi de suite en augmentant de 1/20 (au lieu de 1/25) par fraction de 10,000 francs jusqu'à 100,000 francs et par fraction de 20,000 francs jusqu'à 300,000 francs (au lieu de fraction de 25,000 francs jusqu'à 400,000 francs et de 50,000 francs jusqu'à 550,000 francs). La fraction du revenu excédant 300,000 francs (au lieu de 550,000 francs) est comptée pour sa totalité. Le taux à appliquer au revenu taxable ainsi obtenu reste fixé à 50%.

La majoration de 25% pour les célibataires ou divorcés qui n'ont aucune personne à leur charge est maintenue.

La majoration de 10% pour les contribuables mariés depuis deux ans sans enfants ni aucune personne à leur charge ne s'appliquera qu'aux contribuables âgés de plus de 30 ans.

—:o:—

LA PROCHAINE RECOLTE FRANÇAISE

Les résultats que publie "l'Officiel" des enquêtes ouvertes par le ministère de l'Agriculture, sur la situation des cultures au 1er mai, confirment les appréciations optimistes formulées par M. Thoumyre, au banquet des Normands de Paris. La France aura une bonne récolte et du pain blanc. En raison de la température clémente de l'hiver, l'année s'annonce très précoce et très productive.

"Dans l'ensemble, l'aspect de la végétation est tout à fait satisfaisant. Les blés d'automne et les seigles sont très vigoureux. Dans nombre de départements on a rarement vu d'orges et d'avoines aussi belles à cette époque.

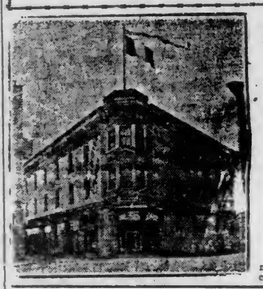
"Les blés de printemps ont, en général, bien levé et se développent avec vigueur. Les avoines de printemps se présentent bien; les premières semées ont déjà pris un grand développement.

"Le bétail ne manquera pas non plus de fourrage. Les trèfles incarnats sont très beaux; dans les prairies l'herbe est abondante.

"Les cultures légumières et fruitières présentent, dans l'ensemble, un aspect favorable. Les arbres fruitiers à pépins et à noyaux autorisent de belles espérances. On escompte également une bonne récolte de pommes à cidre. La vigne débourre dans de bonnes conditions et les mannes sont abondantes. Enfin on plante beaucoup de pommes de terre."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Retour de Russie

Le 22 mai est arrivé à Southampton le "Dongola," ramenant de Russie 115 Français durement éprouvés par le régime blochevik. Un envoyé spécial du "Matin," qui est allé à leur rencontre à Southampton, dit qu'il faut avoir entendu ces pauvres gens pour sentir la valeur du mot "rapatriement."

C'est le 27 avril que ces Français ont quitté Petrograd. Après une quarantaine en Finlande, le voyage a commencé via Copenhague.

"C'est du fond de tous les cœurs, écrit l'envoyé spécial du "Matin," que jaillit le nom de lady Manning, femme du ministre britannique en Danemark, qui organisa le rapatriement avec un zèle si fervent qu'elle mérita d'être surnommée par nos compatriotes "Notre-Dame des Rescapés."

"Grâce à l'obligeance des autorités du port, j'ai pu monter à bord et joindre notre consul, M. Emile Feer, au dévouement duquel tous doivent de se sentir déjà un peu en France.

"Un lunch est préparé et l'on soupera ce soir avant de s'embarquer, à 23 heures, pour le Havre.

"La traversée a été bonne. La Croix rouge britannique fut généreuse et fraternelle. Une seule mort à déplorer: celle de Mme Delaury.

"Il ressort d'une conversation serrée que tout est vrai de ce qui a été dit sur la misère sous le régime bolchevik. Mais la solidarité française est restée étroite et après la mort dramatique en prison de M. Darcy, le président de la société de bienfaisance française de Petrograd, l'œuvre a pu être continuée.

"Après M. Darcy, M. Havard-Duclos mourut à son tour et le vice-consul Fort est encore en prison. Ceux qui m'entourent ont rusé pour avoir du pain à 350 roubles la livre. Ils ont taillé dans la chair des chevaux morts et vendu leurs effets au marché, risquant la mort comme spéculateurs.

"Leur courage n'est pas abattu. Ils veulent des nouvelles de France et réclament des journaux. Ils sont curieux aussi de ce que Paris apprête pour eux. Ils ont besoin de soins, de repos et, après, de travail. Il leur faut un asile.

"Le docteur Marcoux, qui lutta à Petrograd contre le typhus, n'a vu, en trois ans, qu'un seul Russe hors des soviets se proclamer bolchevik de cœur. Les autres subissent ce régime par apathie, par peur de la réaction blanche et d'une répression sanglante succédant à la terreur.

"A l'heure actuelle, des Français sont encore en prison, aucun condamné n'est libéré. Tous les passagers furent arrêtés et détenus plus ou moins longtemps.

—ooo—

"La Russie est une vaste maison de fous." C'est par ces quelques mots que, sur le pont de la "Dongola," amarrée à Southampton, le révérend North, chapelain de l'église anglicane de Mocou, a résumé à notre confrère parisien ses impressions sur la Russie des soviets.

Sa femme, fatiguée et malade après ses terribles épreuves, ajouta:

— On nous a toujours traités comme si nous étions des pourceaux. Vivre en Russie est impossible, et nous n'aurions pu endurer plus longtemps ce que nous supportions.

Le révérend North me raconta comment il fut arrêté treize fois et emprisonné deux fois, comment l'argent de son église fut volé, ainsi que celui destiné aux pauvres, comment à la frontière on enleva aux voyageurs tout ce qu'on put saisir sur eux. On fit même déshabiller les femmes devant les chercheuses pour s'assurer qu'elles n'emportaient rien.

En concluant, le chapelain déclara:

— Le bolchevisme est le plus grand danger que le monde ait jamais connu Il finira par s'éteindre sans doute. Abandonnez-le à son sort. Refusez d'entrer en relations d'affaires avec lui. Les moyens de transport n'existent plus en Russie. Tous les chemins de fer sont encombrés de locomotives hors d'usage. Toutes les usines sont inactives. Le peuple est démoralisé et refuse de travailler. Pour amener la fin prochaine du bolchevisme, il suffirait de n'en tenir aucun compte et de maintenir le blocus."

Raisonnements et Calculs Boches

De M. E. Montarroyos, dans "l'Evènement":

Les Allemands trouvent que leur œuvre de dévastation, poursuivie avec une ingéniosité si impitoyable pendant plus de quatre ans, ne vaut positivement pas cent vingt milliards de marks-or. C'est, à leur sens, un travail dont leur savante barbarie s'est acquittée consciencieusement, certes, mais qui, à vrai dire, n'a pas produit tous les ravages qu'elle rêvait. Cent vingt milliards pour si peu d'ouvrage! Non, franchement, la probité professionnelle des Allemands ne leur permettrait jamais d'accepter, sans rougir, un prix tellement disproportionné aux efforts de leurs bons ouvriers destructeurs, saccageurs, ravageurs, tous tueurs. Oh! les Allemands sont modestes. Ils estiment que cent milliards c'est le maximum, le grand maximum auquel il est permis d'évaluer la besogne qu'ils ont faite volontiers, l'âme réjouie, l'esprit amusé et les mains toujours prêtes...

On apprend, en effet, de source autorisée, à en croire la "Nouvelle correspondance de Berlin," que le cabinet du Reich est disposé à payer aux alliés la somme de cent milliards de marks-or comme indemnité de guerre. Pas plus. Et c'est à prendre ou à laisser. Car, après tout, l'Allemagne ne tient guère à cette affaire.

Il paraît que les Allemands raisonnent, à cet égard, d'une manière bien simple. "Les Anglais, qui sont nos créanciers ou, plutôt qui prétendent l'être, disent les Allemands, ont proposé à Hythe un chiffre de cent milliards de marks-or, sans intérêts, payables en trente ans, pour le total des insignifiants dommages que les alliés ont subis du fait de nos glorieuses armées. Pourquoi ne nous en tiendrions-nous pas là? Pourquoi ne resterions-nous pas inflexiblement attachés à ce chiffre? Avec les déficits de nos budgets nous pourrons même prouver, mathématiquement, que nos ressources ne nous permettent pas de payer davantage. C'est déjà un grand sacrifice que nous faisons en acceptant une dette de cent milliards. Et puis, si nous exigeons le rabais de vingt milliards, c'est dans l'intérêt des alliés. Moins nous leur devrons, et ceci n'est pas un paradoxe, plus ils recevront en réalité; car plus ils nous demanderont, moins facilement nous arriverons à nous relever économiquement. Or, sans notre relèvement économique, point de payement effectif. Donc, si les alliés étaient plus clairvoyants, ils finiraient, en poussant cet argument à son extrême limite logique, par réduire notre dette à zéro. Dans ce cas, nous reprendrions immédiatement notre florissante vie économique et, en commerçant avec nous, ils se relèveraient à leur tour, ils rebâtiraient sur leurs ruines des maisons meilleures, plus modernes et confortables que celles que nous avons rasées. Les alliés ne veulent pas reconnaître le bien que nous leur avons fait avec les incendies salutaires qui, grâce à nous, les ont débarrassés de leurs vieilles villes, mal bâties, sans hygiène, sans commodités..."

Bref, les Allemands estiment qu'ils seront excessivement généreux en offrant aux alliés, pour le montant total des réparations, la somme de cent milliards. Et il ne faut pas trop discuter avec eux. On risquerait d'être convaincu que ce sont les alliés les véritables débiteurs des Allemands. Empressons-nous d'admettre le principe de l'unification de toutes les dettes de la guerre. Un emprunt valorisera la dette allemande. Et tout le monde sera content.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fromes et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
864, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Dès votre connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices veineuses—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et celle sans recourir à la moindre opération Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

G. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 85 —

TROISIEME PARTIE

V

— Ça se peut, fit tranquillement le patron.

Lucette insista.

— Elle est de toutes les fêtes... Pas de grands dîners sans elle. Ce soir, il paraît qu'il y a de tout à ce banquet. Des personnages, des richards... Madame et son amie se sont mises sur leur trente et un, mais c'est encore Madame qui est la mieux. Ils vont se rincer l'œil, les invités, tandis que vous, le mari, vous êtes là rencogné dans votre petit local...

— Tais-toi, fit-il, je dois sortir.

Elle se leva, vint à lui et reprit:

— Vous allez rester longtemps, à l'ambulance?

— Je n'en sais rien.

— Vous ne pourriez pas m'y faire entrer, moi aussi?

— Tu ne te trouves pas bien ici?

— Quand vous y êtes, oui, mais Madame n'est pas toujours bonne, et quelquefois elle me dit des mots qui me fâchent.

— Ne fais pas attention, elle n'est pas mauvaise au fond, mais, comme tout le monde, elle a ses moments... J'arrangerai ça, compte sur moi.

Il lui tapota la joue de sa main grassouillette, passa dans son vestibule, prit son feutre, sa canne, et sortit.

Elle le regarda s'éloigner et rentra dans sa cuisine en se disant:

— Il n'a pas de malice pour deux sous... mais quelle drôle de maison!

De la rue des Champs au château d'Ambrières, il n'y a guère qu'un kilomètre et demi.

Neuf heures sonnaient à la cathédrale lorsqu'il entra dans la cour de cette magnifique construction, transformée en hôpital.

Il y rencontra une des infirmières de sa connaissance qui lui dit:

— La journée a été mauvaise. Il y a eu des luttes terribles aux environs de Chauny et du côté de Noyon. Il nous est arrivé des blessés en si grande quantité qu'on ne sait plus où les mettre. Vos hôpitaux d'Amiens sont encombrés; ici, on a fait l'impossible.

— La comtesse est là? demanda Lazarus.

— Oui. Elle a donné son appartement pour les blessés et ne garde que sa chambre.

— Combien en avez-vous?

— Plus de trois cents... je n'en sais pas exactement le nombre, car il vient d'en arriver une cinquantaine environ. Tout le personnel est sur les dents et, tenez, voilà Mme la comtesse.

A quelque distance, sous les arcades de vastes remises, des automobiles stationnaient, prêtes à se mettre en marche, les phares allumés.

Sur la façade du château, on voyait des silhouettes nombreuses passer rapidement devant les fenêtres et on comprenait l'agitation extrême qui régnait d'un bout à l'autre des vastes salles.

Mme de Rennecourt, en toilette claire, revêtue de l'uniforme de la maison, venait de paraître en effet sur le perron.

En apercevant Lazarus, qui s'avançait vers elle, elle l'attira d'un signe à l'extrémité de la cour, du côté où es trouvaient les automobiles, et lui dit très vite, d'un ton de confidence:

—Je voulais vous donner certains renseignements de vive voix. J'ai regretté de ne pas vous trouver chez vous; alors je les ai inscrits en quelques mots... les voici. Brûlez ce papier, n'oubliez pas, quand vous en aurez pris connaissance... Je suis blessée au cœur, et d'ailleurs j'aime mon pays et je voudrais son triomphe rapide, écrasant.

— C'est tout ce que vous avez à me dire?

— Oui.

— Pas d'autres ordres à me donner?

— Non... Faites vite.

Elle le conduisit à son auto, une luxueuse voiture près de laquelle son chauffeur attendait, et elle ordonna:

— Vous allez conduire M. Leibach chez lui, rue des Champs; de là, vous irez à Rennecourt et vous direz à mon mari que je suis retenue et ne rentrerai pas ce soir, à cause de l'affluence des blessés... Demain matin, vous reviendrez... allez.

Et à Lazarus, prêt à partir:

— N'oubliez rien.

Une ambulance peut être installée dans un bâtiment superbe, pourvue du matériel le plus parfait et desservie par d'habiles docteurs et des dames ou des demoiselles en robes blanches, décorées d'une croix rouge, emblème de la charité chrétienne.

C'est très bien.

Mais elle peut être en même temps un foyer de trahisons sous le couvert de la bienfaisance et du dévouement.

C'était le cas du château d'Ambrières, acquis et transformé par un acte de générosité apparente, inspirée, on devait le croire, à la comtesse Gisèle de Rennecourt par les sentiments les plus élevés et le patriotisme le plus sincère.

Quoi qu'il en soit, une ambulance est toujours un lieu de douleur, et souvent de torture, auxquelles les visions les plus dorées et les sœurs de charité les plus attrayantes ne sauraient apporter qu'un secours sinon utile, du moins insuffisant.

Certes, il était impossible de désirer une plus exquise collection de jeunes femmes ou de jeunes filles dont quelques-unes se montraient d'une adresse et d'une bonté touchantes.

Elles passaient nuit et jour au chevet des blessés, accouraient à la moindre plainte, prodiguaient leurs soins et leurs consolations à nos pauvres soldats, parfois affreusement mutilés.

Parmi celles-là, Madeleine et Rose tenaient le premier rang.

Elles étaient le rayon de lumière qui leur apportait l'espoir de la guérison.

A côté d'elles il en était d'autres séduisantes et flatteuses, dont souvent les questions équivoques murmurées à voix basse auraient pu paraître indiscrètes et donner naissance à quelque soupçon.

C'étaient les infirmières choisies sur la demande de la comtesse Gisèle par Lazarus Leibach, son âme damnée.

Ce soir-là, le personnel d'Ambrières, vers dix heures du soir, était sur les dents.

La file des camions et charrettes réquisitionnées pour le transport des blessés terminait son déchargement.

Les deux amies surveillaient l'installation des grands blessés dans ce qui avait été le plus magnifique salon du château d'Ambrières, et qui n'était plus que la plus vaste salle de l'ambulance dite de Rennecourt.

Deux porteurs s'approchèrent.

Sur leur civière un soldat sans connaissance était étendu.

De minces galons rayaient la manche de sa capote.

De larges taches de sang desséché rougissaient le côté gauche de cette capote bleuâtre.

Sur sa tête nue, au-dessous de ses cheveux, le haut du front avait été marqué de rouge par une balle qui, selon toute apparence, ne l'avait qu'effleuré.

Ses yeux étaient fermés et son visage semblait calme.

Lorsque la civière passa auprès de Rose, la pauvre fille poussa un cri et un nom s'échappa de ses lèvres:

— Jacques!

Madeleine l'entendit et accourut.

On eût pu croire que le son de cette voix avait eu sur le soldat un pouvoir magique.

Ses yeux, déjà voilés, s'entr'ouvrirent et aussitôt une joie douloureuse rayonna sur cette face exsangue.

Il essaya de soulever un de ses bras, comme pour tendre la main à cette jeune fille, sa parente, devenue son unique pensée depuis qu'elle lui était apparue dans les jardins de Rennecourt.

Mais ce geste lui arracha une plainte involontaire.

Ses deux bras étaient brisés et ses yeux se refermèrent.

Avec quelle précaution il fut placé sur un des lits préparés pour ces héros infortunés!

Quelles douces paroles Rose murmura à son oreille, alors qu'il retombait dans son évanouissement!

Lorsque l'un des docteurs de la maison, dont Madeleine avait couru implorer le secours pressant, arriva auprès du lit, son visage, d'ordinaire impassible, eut une expression presque insaisissable de découragement.

Il s'appelait le docteur Durozier.

C'était un savant de premier ordre et un admirable praticien. Aidé par les deux amies, dont il avait su, dès le premier abord, apprécier les mérites et le caractère, ému profondément des larmes de Rose dont, en deux mots, expliqua la cause, il n'osa pourtant pas essayer de la rassurer.

Les blessures du sergent-major étaient affreuses.

La balle qui lui avait rayé le front n'était pas dangereuse, mais les deux bras étaient pour ainsi dire écrasés et le coup mortel était, comme celui du Christ, à son flanc gauche.

La plaie était béante, déchiquetée; l'hémorragie qui en avait été la suite ne laissait aucun espoir, et la mission du docteur, quelle que fût sa science, ne pouvait être que d'atténuer les souffrances du mourant en attendant son dernier soupir.

Grâce à ses soins, le vaillant fils du jardinier de Rennecourt eut quelques instant de calme, avant d'entrer dans ce que nos pères appelaient le repos éternel.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BEENARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2928 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

DECLARATIONS DE M. GIOLITTI.

Rome, 17 Juin.

Le nouveau président du Conseil, M. Giolitti, a, aujourd'hui, dans une interview avec le correspondant de l'Agence Havas, justifié la politique étrangère de l'Italie d'avant la guerre. Il a ajouté que si lui Giolitti a perdu son influence au moment où éclata la guerre mondiale, c'est parce que l'Italie, alors membre de la Triple Alliance, se prononça pour la neutralité. Le président du Conseil donna au correspondant de l'Agence Havas l'assurance que l'Italie reste l'amie indéfectible de la France.

Parlant de la situation actuelle, M. Giolitti dit: ''Vous devez comprendre que j'ai accepté une bien lourde tâche. Je ferai de mon mieux.''

UN SERVICE REGULIER AMERICAIN ENTRE HONGKONG ET LA HAVANE.

Les Etats-Unis viennent de décider la création d'une grande ligne de navigation et d'un service régulier entre Hongkong et La Havane. Le frêt sur Hongkong sera assuré par les tabacs de Cuba, le frêt sur La Havane par l'exportation des riz.

En effet, les Indes Occidentales et les Antilles sont parmi les plus forts consommateurs de riz, qui est l'une des bases de l'alimentation populaire.

Le jour où la Cochinchine ne trouvera pas chez sa proche voisine la pénurie du riz qui l'enrichit aujourd'hui, elle aura par ce nouveau débouché un écoulement assré de sa production.

L'EFFORT DE LA FRANCE

Le 21 mai un dîner a été offert, au Cercle interallié, à M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, par le comité de l'Union interallié, à l'occasion de la création de la section industrielle de l'Union, dont il a été nommé président.

M. Le Trocquer a pris la parole et prononcé une allocution fréquemment applaudie.

Après avoir montré la nécessité de maintenir l'union interalliée, facteur de la victoire militaire, il rappela ses demandes aux amis étrangers d'envoyer des combustibles qui manquent et sans lesquels les industries mourraient, ''des flots de pétrole et de mazout, et des tonnages de ce charbon dont la nature les a dotés en abondance.''

Le ministre a souligné ensuite l'effort fait par la France pour remplacer la houille noire par la houille blanche:

''Hier, il n'y avait que 700,000 HP à peine aménagés en France sur une puissance de 9 à 10 millions de chevaux. Bientôt, il y en aura un million 600,000 et lorsque nous aurons exécuté le vaste projet d'aménagement, du Rhône qui permettra en même temps de propager l'énergie de notre grand fleuve jusque dans la capitale et de transformer en prairies fertiles les steppes de la Crau et qui continuera, en outre, la première étape de la création, entre la mer du Nord et la Méditerranée, d'une large voie d'eau ouverte aux bateaux de 1,200 tonnes; lorsque sera réalisé le projet d'aménagement de la Dordogne, qui assurera la mise en œuvre de plus de 200,000 HP de force ainsi que l'électrification de la plupart des voies du réseau d'Orléans; lorsque enfin seront achevés les travaux d'aménagement des chutes des Pyrénées, nous aurons plus que triplé les ressources d'énergie d'avant-guerre:''

Le ministre a envisagé l'utilisation de la houille verte et de la houille bleue, les ruisseaux et les marées, et termine en affirmant la volonté du gouvernement de garantir la liberté du travail et la sécurité des transactions, base de l'ordre social.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
''La Dame Potelée''
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon, E. Augier
Deloga, Louise
Drollet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Labreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard Fred
Tripet

CONTRE LES JEUX AUTOMATIQUES EN FRANCE.

Lyon, 17 Juin.

Le maire de Lyon vient de prendre un arrêté interdisant l'installation de nouveaux appareils à sous, distributeurs de jetons de consommation, et interdisant l'emploi de ceux qui existent à cette heure, à partir du 1er Janvier prochain.

:o:

C'EST EN FRANCE QUE LE COUT DE LA VIE A LE PLUS AUGMENTE.

L'enquête faite par le Ministère du Travail anglais montre que de 1914 à 1920, le coût de la vie a haussé de 100 à 246% en Angleterre, de 100 à 197% en Amérique, de 100 à 275% en Italie et de 100 à 290% en France.

:o:

Un musicien disait de deux dames laides et contrefaites:

''Voilà deux croches qui ne valent pas un soupir.''

DÉCÈS

Jean CAUBISENS, né à Misaget, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 17 Juin 1920 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 19 courant, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, 21st & Grove, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son frère Pierre Caubisens, d'Oakland; de sa sœur Adelaïde Philippe; de ses frères Anselme et Ulysse Caubisens, (en France); de sa sœur Marie Jeanne Bruilé (en France); de sa belle-sœur Rosine Caubisens; de ses cousins Jean et Anselme Arrieu; de sa cousine Mme Marie J. Arrieu; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bourdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception

Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Builhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L Dutoit, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse

P. Goursau, Directeur
Jean Bonrdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C. Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyraud, C. Eyraud
J. Fontan, F. Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardiej, V. Mirassou
J. Pressans, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tournahue

Comité d'Ordre

J. Domerc Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola

Maurice Dioze, Président
Jean Casamajou, E. Gonsolin
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

A Vendre

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 6 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte an delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six ''FLATS'' de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel. $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **''ROOMING HOUSE''** de 30 ch. Lot 25x80 Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; ''Key lot'' de 25x37 1/6.

$5,500.—Quatre ''FLATS'' de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

On Demande

Des OUVRIERES. REPASSEUSES et un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1954

Une CUISINIERE. Bons gages. 1 jour sortie par semaine.

S'adresser au White House Hotel, 846, Jackson St.

1947

Un OUVRIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 445, Hayes St.

1948

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1945

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à 2549, Clay St.

1946

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à 1567, California St.

1941

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.

1942

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1943

Un HOMME avec expérience pour le nettoyage à la benzine.

Aussi des OPVRIERS REPASSEURS.

Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.

S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

A Vendre

''CLEANING & DYEING WORKS''. Système spécial, pour le nettoyage à sec; machinerie complète et en très bon état. Fait de très bonnes affaires. Excellente location.

Ecrire à H. V. A., aux bureaux du journal.

1952

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.

S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **''FLATS''** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. P. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial ''Extra heavy truck Rollers''—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à **THE UNIVERSAL INSTITUTE**
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.

1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES et OBLIGATIONS DE VILLES rapportant 4 et 5%

''Liberty Bonds'' acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange Merchants Exchange Bldg., Room 537 465 CALIFORNIA ST.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.:

CASTILLAC, Joseph
ETCHECOPAR, Thomas
GAILLOT-DREVON, Henri Gaspard.
GARNAUD, Pierre Joseph
MARCHAND, Camille Paul
VERDIER, Jean Marie Louis Bertrand

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

20 Juin—Pique-nique de la Cour de France, au California Park.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hotel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hotel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



FIRESTONE
PNEUS ET TUBES
Pour
AUTOMOBILES
AEROPLANES
BICYCLES
MOTOCYCLES
CAMIONS
Etc., Etc.

Jantes—Accessoires
Service de Plaque tournante

EXCLUSIVE TIRE SHOP
L. E. RUFENER
Post et Larkin
Phone: PROSPECT 330

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOYS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 369
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 16
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3525.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 222 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataste, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3544; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. TOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

JUN 24 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 JUIN 1920—SATURDAY, JUNE 19, 1920. No. 143

L'ANGLETERRE ET L'EGYPTE

Notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Reynald, nous adresse l'article suivant:

Les Membres de la Délégation Egyptienne chargés de présenter leurs revendications nationales à la Conférence de la Paix ont été conviés à se rendre à Londres où le Gouvernement anglais consent à leur donner audience. L'attitude est nouvelle et marque une tendance de conciliation dont nous devons, en France, nous réjouir.

La Conférence de la Paix avait fermé ses portes à la Délégation Egyptienne. La Grande-Bretagne se refusait à voir dans la question égyptienne une question internationale et les délégués étaient demeurés à Paris sans avoir été entendus. Les conversations ont commencé dans des conditions qui ne peuvent en rien froisser l'orgueil britannique, puisque c'est sur la terre anglaise que les pourparlers auront lieu et sans qu'aucune intervention étrangère vienne troubler le tête à tête.

On connaît les causes du conflit. Depuis 1881, l'Angleterre occupe l'Egypte, mais son occupation n'avait jamais revêtu un caractère définitif. Il a fallu la guerre et les Traités qui ont suivi pour que le mot de protectorat apparaisse et que l'Angleterre appelât les autres nations à reconnaître les droits qu'elle prétend exercer sur la vallée du Nil. L'Egypte proteste; au nom de sa vieille civilisation et de son actuelle culture elle réclame un régime d'indépendance. La seule façon de résoudre le différend et d'en adoucir les termes en apparences contradictoires et de causer et de chercher dans un esprit de mutuelle bienveillance les éléments passibles de transaction. La politique anglaise fortement attachée à garder libre la route des Indes, a trouvé dans la victoire matière à de larges satisfactions. Elle peut donc, sans affaiblir ni son pouvoir, ni son prestige, user de bienveillance à l'égard des peuples sur lesquels elle veut conserver un droit d'influence et se concilier leurs bonnes grâces.

Son intérêt bien compris l'y pousse d'ailleurs. La guerre a bouleversé les Empires et les frontières; il importe d'y remettre un peu d'ordre. La Suisse, particulièrement bien inspirée et guidée par un idéalisme éclairé vient de se prononcer pour la Ligue des Nations. Voilà une adhésion particulièrement précieuse et que la forte majorité qui s'est prononcée en sa faveur rend encore plus précieuse. Des pays comme la Suisse qui ont le sens et la pratique de la liberté apporteront aux nations groupées de solides éléments de sagesse et de raison. Il s'est manifesté des résistances surtout dans la Suisse alémanique; elles s'expliquent sans doute parce que la Ligue des Nations paraît être l'œuvre, et, pour ainsi dire, le domaine des Puissances de l'Entente. Ce serait une erreur. La Ligue des Nations ne saurait avoir un caractère exclusif. Il appartient aux Etats neutres d'y prendre place pour affirmer les sentiments d'impartialité complète qui devront y dominer.

Travaillons sur ces données. La Grande-Bretagne a une lourde tâche à accomplir et qui consiste à diriger et à conduire dans les voies de la civilisation les immenses territoires de son empire colonial. Qu'elle évite tout soupçon d'impérialisme dont l'évocation pourrait susciter des troubles et des inquiétudes. Elle y a donné prétexte en Orient et spécialement en Turquie par des initiatives personnelles qui ont froissé le nationalisme ture et dont les répercussions se sont fait sentir jusqu'en Palestine et sur la Caspienne.

L'accord entre les Alliés est plus que jamais nécessaire. La France y prête les mains de grand cœur et ne veut rien qui ne soit approuvé de ceux qui ont lutté avec elle et assuré par leurs efforts le succès commun. Elle demande seulement qu'on respecte les droits et les nécessités de son relèvement. Sa situation intérieure s'améliore, sa volonté de travail s'accentue, sa production augmente et elle se soumet à un régime fiscal dont la rigueur assure la restauration de ses finances.

M. Millerand a dit à la Chambre: "Aux textes plus lourds de promesses que de réalités, j'ai préféré une politique de réalisations rapides." Cette politique a reçu l'approbation de l'Assemblée; elle contente nos alliés qui ônt hâte de rouvrir avec l'Allemagne les relations commerciales. La France accepte, par conséquent, une réduction de sa créance si cela est indispensable; mais sous la condition qu'aux promesses incertaines se substituent des réalités. Où sont ces réalités? L'Allemagne paiera-t-elle de suite? Non. Seules des garanties peuvent donner à notre créance un caractère de réalité désiré. Ces garanties, je ne les vois que sur le Rhin et je dirai pourquoi il me paraît illusoire de les chercher ailleurs.

G. Reynald,
Sénateur de Ariège,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'"Echo Français", qui paraît à Mexico, annonce que le nonveau gonvernement mexicain aurait, paraît-il, le projet d'imposer le régime prohibitionniste à ses turbulents citoyens. Comme nous ne croyons pas beaucoup à la sincérité des promoteurs mexicains de cette soi-disant réforme, nous sommes assez porté à penser qu'une partie des millions dn fonds prohibitionniste américain si copieusement alimenté par M. Rockefeller a déjà passé la frontière de la république voisine.

C'est l'intervention américaine qni commence.

* * *

Les journaux de Paris relatant le curieux accident survenu au président Deschanel viennent d'arriver à San Francisco. Ils ne font, en général, qne confirmer les informations transmises par dépêche aux Etats-Unis au moment où se produisit l'événement. Il nous paraît cependant intéressant de signaler une explication simple de l'accident de M. Deschanel donné par un médecin à un représentant de la Presse-Associée de Paris.

M. Deschanel a dit ce médecin, avait un commencement de grippe. Or, tous ceux qui ont été atteints de cette affection savent qu'il arrive fréquemment qu'à nn moment donné les forces dn malade faiblissent snbitement, la vue s'obscurcit, une faiblesse générale se produit; la volonté elle-même est absente. C'est une manifestation dont tons les grippés se sont rendu compte et c'est assurément dans un de ces accès passagers que M. Paul Deschanel, suffoqué par la chaleur, a voulu ouvrir la portière et que l'accident s'est produit.

Ainsi parla notre docteur. Nous ne contredirons pas l'homme de l'art.

* * *

A propos de l'accident de M. Deschanel, le "Figaro" blague ainsi un confrère trop pressé:

"Ne le nommons pas... Il paraît que c'est un homme charmant, mais qui a ce défaut de tant aimer les bonnes nouvelles (ce qui est la marque d'un bon cœur) qu'il lui arrive de les devancer... Il dit l'événement heureux, le décrit, le commente... un peu avant qu'il se soit produit. N'importe. Il aura été le premier à l'annoncer.

"Cela, d'ailleurs, lui réussit presque toujours assez bien. Hier, cependant, il a eu la maiu moins heureuse. Car, à l'heure où le train présidentiel entrait en gare—il était à Montbrison, et guettait cette arrivée—il s'est jeté au téléphone et a envoyé à sou jonrnal une description précise de la scène: "M. Deschanel très dispos, descend du train... le cortège se forme... Ne coupez pas, mademoiselle!"

"Ah! que n'a-t-elle compé! notre confrère aurait épargné quelques minutes bien désagréables au directeur de son journal."

* * *

A propos des élections académiques du 13 juin dernier qui ont conféré l'immortalité à MM. de Flers, André Chevrillon et Joseph Bedier, un ironiste a écrit:

"Connaissez-vous M. Dupaty?... Vous-mêmes, Messieurs de nos lecteurs, qni vons piquez d'être instruits et de connaître sur le bout du doigt votre histoire littéraire. Eh bien! M. Dupaty fut le prédécesseur de Musset à l'Académie Française et il avait été élu par 18 voix contre 2 à.... Victor Hugo!!!"

—:o:—

HEARST N'EST PAS CONTENT.

De la "Gazette Franco-Américaine":

"Un dessin — incontestablement de goût douteux, nous consentons à le reconnaître—publié dernièrement dans le "Rire", a le don de mettre M. Hearst dans "tons ses états". Etre dans "tous ses états" semble être l'état habituel de M. Hearst ,et aussi de son journal, et nons ne trouverions là rien de particulièrement digne d'attention, si dans l'article que lui inspire la colère, il n'avançait certaines propositions qui sont ce qu'on appelle en anglais poli "terminological inexactitudes", en même temps qu'elles démontrent que la bile donne ordinairement à "l'American" une mentalité (que nous lui connaissions déjà) qui l'empêche de voir certaines choses sous l'aspect de l'honnête réalité.

"M. Hearst, s'il avait été homme d'esprit, aurait simplement ri de ce dessin, après tout plus désagréablement harngnenx que méchamment offensant,—les mots "La Fayette, nous voilà!" remplacés par "La faillite, nous voici!" C'est la légende illnstrée par le crayon de l'artiste dont la composition montre des Américains faisant à des Français le fameux "coup du père François".

"L'auteur, croyant peut-être pouvoir user du privilège d'ami arrait dû se dire, M. Hearst se permet d'exprimer une opinion sincèrement professée, qui lui est d'ailleurs personnelle; d'où il ne suit pas qu'elle soit celle de la France tout entière. Car, que M. Hearst le veuille on non, le sentiment d'amitié qui unit les deux pays existe, et si quelques heurts se produisent occasionnellement, c'est l'histoire des petites disputes entretenant l'amitié. "This happens in the best regulated families". Il ne faudrait pas beaucoup de membres du caractère de M. Hearst dans la famille, cependant, pour que la zizanie qu'ils sèmeraient ne finisse par avoir des résultats néfastes; car si nous sommes, quoi qu'on en pense et dise, les amis de l'Amérique, M. Hearst semble avouer qu'il ne croit pas à l'amitié de l'Amériqne pour la France lorsqu'il dit: "Les Français devraient se rendre compte que l'Amérique a été leur amie et ne pas faire qu'il lui soit difficile d'être de nouveau leur amie..." Dès lors, si l'assertion de M. Hearst était exacte, ne serions-nous pas jnstifiés à adresser qnelque amical reproche à l'ami qui nous déserte?

"Les Français, dit M. Hearst, semblent être sous l'empire de cette idée fausse, que nous devrions payer les frais de leur guerre contre l'Allemagne."

"Je ne sais où M. Hearst a cru ou rêvé entendre un Français prier l'Amérique de solder les 120 milliards de la "douloureuse" de la guerre, mais je ne pense pas qu'il soit un cerveau français assez nul pour concevoir cette idée saugrenue. M. Hearst sait du reste à quoi s'en tenir, soyez-en certains, sur le sentiment français et sur la ustice de la requête que la France présente à son amie et la demande qu'elle lui adresse, non de lui faire la charité, mais de lui venir en aide à un moment difficile.

"Les plus imprudentes, pour ne pas dire impudentes, paroles de M. Hearst sont celles-ci: "Mais cela (l'ingratitnde) est ce que l'on retire toujours en se mêlant des querelles des autres". Toujours même chanson. L'Amérique n'avait rien à voir dans la querelle des nations! Il est heureux que M. Hearst en répétant cette antienne, ne fait qu'exprimer ce qu'il pense; justice a été faite depuis longtemps de cette opinion pacifiste et pro-boche qui est celle d'une infime minorité.

"Mais M. Hearst s'est fâché. Il a eu tort. Sa mauvaise humeur paraît en somme provenir de ce que sa susceptibilité et sa vanité ont été froissées d'avoir lu son nom au-dessus d'une caricature déplaisante. Et n'oubliant pas que l'Angleterre a besoin de son "lavage de tête" et de son "bawling down" quotidiens, il termine sa diatribe en prévenant la France que sa plns grande ennemie sera inévitablement et sous peu Albion, dont elle doit craindre l'envie et la haine ardentes.

"Clamavit in desert". Dieu! Combien certaines gens aiment à rabâcher et à crier dans le désert sans écho.

"M. Hearst, qui a beaucoup de mauvaise humeur, est décidément dépourvu du sens de l'humour; il prend au sérieux toutes les plaisanteries, à commencer par lui-même."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Juin, Clôtnre.

Paris, francs	12.45
Londres, Livre sterling	3.98½
Bruxelles, francs	12.00
Rome, lire	16.50
Madrid	16.65
Hambourg, marks	2.65
Piastre Indo-Chinoise, au 14 Juin	9.30

Etats-Unis et Etranger

LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE.

Washington, 18 Juin.

Le président Wilson a accordé une interview à un rédacteur du "New York World", M. Louis Seebold. Notre confrère a pu constater les ravages physiques que la maladie a faits sur la personne du président, mais il déclare que le moral du chef de la nation est excellent.

En ce qui concerne le vote de la Convention de Chicago et le vote futur de la Convention de San Francisco M. Wilson a observé le silence le plus complet. Mais il a déclaré être convaincu que la campagne démocratique se fera principalement sur la question de la Ligue des Nations et que la Convention de San Francisco soumettra, par vote de referendum, cette question au peuple des Etats-Unis. Le président ajouta que la nation ne manquera pas de condamner, si l'occasion lui est ainsi offerte, la politique extérieure du parti républicain.

Aussitôt qu'il a eu connaissance des déclarations du Président Wilson, le sénateur Harding, candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis, a fait savoir qu'il était prêt à accepter le "challenge" de M. Wilson en ce qui concerne le referendum populaire sur la question du Traité de Paix et de la Ligue des Nations.

Chicago, 18 Juin.

M. Virgil Henshaw, leader prohibitionniste, a déclaré être en mesure de pouvoir affirmer que le sénateur Harding était il y a deux ans environ encore actionnaire d'une brasserie de l'Ohio. Le sénateur Harding l'a avoué lui-même, a ajouté M. Virgil Henshaw, dans un diner offert il y a deux ans au New Willard Hotel, à Washington, par M. Thomas B. Felder.

Washington, 18 Juin.

Dans une lettre rendue publique M. Herbert Hoover recommande à ses amis l'union en vue du triomphe du parti républicain à l'élection présidentielle. Il blâme les scissions qui pourraient se produire dans le parti et conseille à tous de soutenir la candidature du sénateur Harding.

LE CABINET ITALIEN.

Rome, 18 Juin.

Voici la liste officielle des nouveaux ministres italiens:

M. Giolitti, Présidence du Conseil et Intérieur.
Sforza, Affaires Etrangères.
Rossi, Colonies.
Fera, Justice.
Tedesco, Finances.
Meda, Trésor.
Bonomi, Guerre.
Seche, Marine.
Croce, Instruction publique.
Peano, Travaux publics.
Micheli, Agriculture.
Alessio, Industrie.
Labriola, Travail.
Vassallo, Postes et Télégraphes.
Rainere, Régions libérées.
Chaque ministre est doublé d'un sous-secrétaire d'Etat.

MASSACRE DE PRISONNIERS ITALIENS.

Genève, 18 Juin.

Suivant un télégramme de Belgrade 330 prisonniers italiens auraient été massacrés par les Albanais à Tirano quand arriva la nouvelle de Paris relative à l'assassinat d'Essad pacha. Les Albanais croient que l'assassinat d'Essad pacha est dû à des intrigues italiennes.

SAUVETAGE D'UN STEAMER JAPONAIS PAR DES AMERICAINS.

Tokio, 18 Juin.

Le steamer japonais "Kujo Maru", qui avait quitté Valparaiso le 3 avril et San Francisco le 13 mai, se trouvait pas loin du port de Yokohama faisant route vers Kobe, quand le feu se déclara à bord. Il demanda du secours par télégraphie sans fil. A cet appel le steamer américain "West Jester" accourut et, malgré la grosse mer, réussit à prendre à son bord les 70 passagers du navire japonais.

DETROIT EST LA QUATRIEME VILLE DES ETATS-UNIS.

Washington, 18 Juin.

Il appert des statistiques oficielles du dernier recensement que Detroit, au point de vue de la population, est maintenant la quatrième ville des Etats-Unis. Sa population est actuellement de 993,739 habitants. Son gain en dix ans a été de 527,975 habitants, soit 113,4 pour cent.

LE MARIAGE DE MISS HELEN TAFT.

New Haven, Conn., 18 Juin.

On annonce que le mariage de Miss Helen Taft, fils de l'ex-président des Etats-Unis, avec M. Frederick J. Mannin, a été fixé au 15 juillet. La cérémonie nuptiale aura lieu à Burray Bay, Canada.

LA BAISSE DES PRIX CONTINUE EN FRANCE.

Paris, 19 Juin.

La baisse des prix des denrées alimentaires et d'autres articles d'usage quotidien continue à Paris et dans toute la France.

MORT D'UN FINANCIER AMERICAIN.

New York, 18 Juin.

M. George W. Perkins, le financier américain bien connu, est mort ce matin dans un sanatarium de notre ville. Il a succombé à une inflammation cérébrale.

L'INCENDIE A LA HAVANE.

La Havane, 18 Juin.

Un incendie a détruit hier les établissements de la "Santiago Electric Light Railway and Power Company". Les pertes sont évaluées à $1,200,000.

LA PESTE AU MEXIQUE.

Mexico, 18 Juin.

Depuis le 14 avril, date à laquelle fut signalée la peste bubonique à Veracrus, trente-deux cas de cette maladie, dont vingt-deux suivis de décès, ont été constatés officiellement.

SECOUSSE SISMIQUE A LOS ANGELES.

Los Angeles, 18 Juin.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin vers 2 h. 15.

BRUIT D'ATTENTAT CONTRE GUILLAUME.

Doorn, Hollande, 18 Juin.

Le bruit court ici que Guillaume II aurait été victime d'un attentat de la part d'un Belge qui avait réussi à s'introduire dans le château de Doorn. L'exkaiser aurait été blessé au cou. On ajoute que l'auteur de cet attentat aurait été arrêté.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Omaha, Neb., 18 Juin.

Un train de voyageurs allant de St. Louis à Omaha a déraillé ce matin près de Silver City, Iowa. William Rodgers, le mécanicien du train, a été tué sur le coup. Pas de blessés parmi les voyageurs.

—:o:—

POUR LUTTER CONTRE LA CRISE FINANCIERE.

M. Henri Dumont, avocat à la Cour, qui fut candidat dans l'Oise, aux élections législatives dernières, s'est consacré à l'étude des questions financières. Par la parole, par les tracts, par les articles de journaux, M. Dumont explique sa méthode et défend sa thèse dont l'application devrait, suivant son auteur, porter remède aux graves difficultés du présent et de l'avenir.

Ce remède, M. Dumont le voit dans la constitution d'une "Vraie Société Générale des Nations" à laquelle serait adapté le grand plan de fiscalité internationale de l'Américain Stillwell.

Voici résumé le projet de M. Dumont. Fair evoter par la Chambre la motion suivante:

"La Chambre invite d'urgence le Gouvernement et le représentant de la France au "Conseil Exécutif" de l'article 4 du pacte du 28 Avril 1919, à obtenir de ce "Conseil Exécutif" de la Ligue des Nations la nomination d'une Commission permanente d'élaboration de droit international, composée d'éminents juristes qui seront chargés d'élaborer de suite un projet de droit international définissant en matière civile, commerciale, pénale, maritime, coloniale, etc... les rapports entre les nations, leurs droits et leurs devoirs, en un mot elle créerait le "Code des Nations".

"Cette Commission établirait également un projet de "Constitution Internationale" comportant trois pouvoirs:

"1° Législatif: Avec nn Sénat des Nations ou tout autre Parlement international.

"2° Judiciaire: (comprenant deux juridictions)— a) Tribunal Civil international; b) Cour d'Assises internationale.

"3° Exécutif: Avec formation d'une "police internationale" secondée de "Commissions permanentes du Contrôle armée international" et de "Commissions spéciales" auxiliaires indispensable à la bonne exécution des lois du Parlement des Nations et des sentences judiciaires internationales."

—:o:—

LES EXPORTATIONS DE PAPIER DU CANADA.

Le Canada exporte en moyenne chaque année 900,000 tonnes de papier et d'articles de papier aux Etats-Unis.

Des démarches ont été faites pour qu'une partie de ce papier soit exporté en France.

DETTES ET CREANCES DES ALLIES.

Les experts français ont proposé dernièrement que les dettes réciproques contractées par les puissauces alliées au cours de la guerre fussent acquittées a fur et à mesure du règlement par l'Allemagne des indemnités dont elle est redevable et dont le mountant a été évalué très approximativement — et non officiellement — à 120 milliards de marks-or.

M. Austen Chamberlaiu, chancelier de l'Echiquier britaunique, a fait savoir, d'autre part, à la Chambre des Communes, que le montant total de la dette de la France envers l'Angleterre était d'environ 500 millions de livres sterling, soit 12 milliards et demi de francs-or ou, au cours actuel du change, 27 milliards de francs en papier.

A ce propos, il est intéressant de rappeler les obligations financières contractées les une envers les autres par tous les Etats alliés. Voici les chiffres en livres sterling et en francs-or:

L'Angleterre doit aux Etats-Unis (et aux Etats-Unis seulement) 42 millions de livres sterliug (1,050 millions de francs-or).

La France doit: aux Etats-Unis, 550 millions de livres sterling (13,750 millions de fraucs-or), et à l'Angleterre 500 millions de livres sterling (12,500 millions de francs-or).

L'Italie doit: aux Etats-Unis, 325 millions de livres sterling (8,125 millions de francs-or); — à l'Angleterre, 467 millions de livres sterliug (11,675 millions de francs-or);—à la France, 875 millions de francs-or.

La Russie, avant la révolutiou bolcheviste, avait emprunté pour ses frais de guerre: aux Etats-Uuis, 38 millions de livres sterling (950 millions de francs-or); — à l'Angleterre, 568 millions de livres sterling (14,200 millions de francs-or);—à la Frauce, 4 milliards de francs-or.

La Belgique doit: aux Etats-Unis, 80 millions de livres sterling (2 milliards de francs-or);—à l'Angleterre, 98 millions de livres sterling (2,450 millious de francs-or);—à la Frauce, 2,250 millious de francs-or.

La Serbie et les Etats yougo-slaves doivent: aux Etats-Unis, 20 millions de livres sterling (500 millious de francs-or);—à l'Angleterre, 200 millions de livres sterling (500 millions de francs-or);—à la France 500 millions de francs-or.

Les autres Etats alliés, Roumanie, Tchéco-Slovaquie, etc., ensemble doivent: aux Etats-Unis, 35 millions de livres sterling (885 millions de francs-or);—à l'Angleterre, 79 millions de livres sterling (1,975 millions de francs-or); à la France, 1,250 millions de francs-or.

En résumé, l'Angleterre a envers ses alliés une dette de 1,050 millions (francs-or), compensée par des créances s'élevant à 43 milliards 300 millions.

La France a pour 26 milliards 250 millions de dettes et pour 8 milliards 875 millions de créances.

L'Italie a pour 20 milliards 675 millions de dettes, sans compeusation ou presque d'aucune créance.

Les Etats-Unis n'ont point de dettes, mais des créances s'élevaut au total à 27 milliards 260 millious de francs-or.

Voilà des chiffres qui ont une grande éloquence diplomatique et qu'il importe de retenir à l'heure pénible où nous sommes arrivés du règlement général des comptes de la guerre.

—:o:—

LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE.

Du "Manchester Guardian":

"Il n'y a pas de doute que l'opinion prévaut que l'élection d'une administration républicaiue aux Etats-Unis signifierait la guerré avec le Mexique. Mais un bien plus grand danger vient de la presse de Hearst (la presse germanophile américaine) qui, démocratique de nom, pousse coutiuuellement à la guerre et, par suite de la subtile propagande de l'année dernière, des millions d'Américains ont été persuadés que le devoir des Etats-Unis était d'aller "nettoyer" le Mexique.

Ce "nettoyage" d'une contrée grande et difficile ne pourrait pas être une simple plaisanterie. L'iuvasion unirait natnrellement les partis qui sont actuellement en lutte. Et—chose plus sérieuse que jamais pour les Américains—uue attaque militaire contre le Mexique sacrifierait pour les Etats-Uuis l'amitié de l'Amérique latine.

—:o:—

L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE DE 1914 A 1919 EN AMERIQUE.

D'après les statistiques le prix de la vie a augmenté entre juillet 1914 et novembre 1919:

De 92% pour les produits alimentaires.

De 38% pour les loyers.

De 135% ponr les vêtements.

De 48% pour le combnstible, le chauffage et la lnmière réunis.

Le prix de vente du charbon a été de 60% et 56% pour les différentes espèces d'authracite, 48% pour les charbons bitnmineux.

—ooo—

On disait à Masséna, qui n'avait que deux mille hommes à opposer à trente mille Russes:

"L'ennemi est bien près de nous."

—Dites que nous sommes près de lui," répondit-il

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LEGION D'HONNEUR.

Le banquet offert par les membres du Cercle de l'Union à leur sympathique collègue, M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, à l'occasion de sa récente nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, a eu lieu jeudi soir dans les salons de notre beau club français. Les convives étaient nombreux et la réputation culinaire du Cercle de l'Union s'est affirmée une fois de plus à l'occasiou de ces agapes.

Le colouel Bertram L. Cadwalader, qui agissait en qualité de toastmaster, s'est fort bien acquitté de ses délicates fonctiqus.

Le vice-président Bozio, qui fait l'interim de la présideuce pendaut l'absence du Dr. de Chautreau, eu voyage en France, prouonça une courte allocution où il dit combien les collègues de M. Léon Bocqueraz étaient heureux de la distinctiou accordée au président de la Banque Française par le Gouvernement de la République.

Plusieurs autres orateurs exprimèreut des sentiments analogues, très flatteurs et pour la sympathique personnalité de M. Léon Bocqueraz et pour la belle institution française qu'il dirige en si parfaite harmonie avec ses collaborateurs immédiats.

M. Julieu Neltner, consul général de France, assistait au bauquet.

M. Léon Bocqueraz a remercié en termes heureux et reconnaissants les divers orateurs. Il a déclaré avoir été très touché par les marques d'affectueuse sympathie qui, à l'occasiou de sa nomination dans la Légion d'honneur, lui ont été prodiguées par les membres du Cercle de l'Union.

ENTENTE HOTELIERE.

A la suite d'une eutente les hôteliers de Sau Francisco ont décidé de ne pas prendre avantage de la réunion de la Convention démocratique dans notre ville pour augmenter leurs prix.

STATISTIQUE.

On mande de Sacramento que la California State Highway Department compte 1,459 employés.

IL Y A DES GENS QUI SONT... AMUSANTS.

Sous prétexte que, souffraut de rhumatismes articulaires dans la rotule du genou droit, elle ue pourra, dimanche prochain, se rendre au California Park, où la Cour de France donnera son pique-nique annuel, Mme Gertrude B... nous demande de faire les démarches nécessaires afin que cette fête champêtre soit remise au dimanche suivant.

Il va sans dire que, sitôt lue, la requête qui nous était faite fut jetée au panier. Si disposés qu'ils soieut à toujours se reudre agréables, nos compatriotes de la Cour de France ne peuvent tout de même pas renvoyer leur pique-uique à huitaine, tout simplement parce que, souffrant ou de ceci ou de cela, uue personne quelle qu'elle soit, en exprime le désir.

Certes, nous déplorons vivement que Mme Gertrude B... souffre des rhumatismes dont elle parle. Mais là s'arrête notre sympathie. Cette brave femme, après tout, nous semble par trop douillette, et il vaut mieux qu'on ne la voie pas, demain dimanche, au California Park. Le pique-uique de la Cour de France n'eu sera que plus gai.

FORCE NAVALES A SAN FRANCISCO.

Ou télégraphie de Mare Island qu'à l'occasion de la réunion daus notre cité de la Conveutiou démocratique les navires suivants viendront mouiller à San Francisco: "New Mexico", bateau amiral; "Mississippi", "Idaho", "Wyoming", "Arkansas" et "New York", dreadnaughts; "Birmingham", croiseur; "Sluclair", "McCauley", "Moody", "Henshaw", "Meyers", "Doyen", "Chauncey", "Fuller", "Twigg" et "Badger", destroyers; "Vestal" et "Cuyama", transports.

FRANCE-AMERIQUE.

A l'Uuiverité Stanford on a reçu avis du Conseil Américaiu de l'Educatiou que les Université de Bordeaux et de Toulouse offrent seize places d'étudiants à des Américains diplômés de Stanford désireux de compléter leurs études en France.

LE MOUVEMENT FEMINISTE AUX ETATS-UNIS.

La Ligue des femmes électeurs, organisée récemment à Chicago, en remplacement de l'ancienne Association du Suffrage féminin, qui existait depuis cinquante ans, poursuivra notamment l'abrogation sur le statut des femmes mariées. On retrouve, en effet, dans la législation de certains Etats des traces de l'ancienne loi anglaise aux termes de laquelle les femmes mariées n'avaient pour ainsi dire pas de statut légal. Cette loi, dont le jurisconsulte anglais Blackstons, qui vivait au dix-huitième siècle, est l'auteur, a été adoptée par les Etats-Unis, à un moment où la femme américaine ne se préoccupait nullement d'en contester la justice, parce qu'elle possédait peu d'intérêts en dehors de son "home". Mais la situation est maintenant toute différente et la Ligue estime que le statut actuel de la femme mariée constitue une véritable anomalie dans un pays démocratique. Un article du "Ladies Home Journal" faisait remarquer récemment que les tribunaux américains diffèrent aujourd'hui considérablement d'avis sur le point de savoir si une femme peut poursuivre son marj pour coups et mauvais traitements, l'ancienne loi commune donnant au mari le droit de châtier sa femme. Certains tribunaux estiment qu'une femme peut citer son mari en justice pour des cas de cette nature, mais la Cour Suprême des Etats-Unis, jugeant une affaire sur le territoire du district de Columbia, a formulé des conclusions déclarant que si une femme avait le droit de se protéger ainsi contre la violence physique, un tel état de choses ne contribuerait pas au bien public ou à l'harmonie domestique.

—:o:—

LE COMMERCE ENTRE L'AMERIQUE ET L'ALLEMAGNE.

Les exportations d'Amérique en Allemagne ont atteint la somme de 18,000,000 de dollars, en février 1920, contre 1,000,000 en août 1919. Par contre l'Allemagne a exporté en Amérique pour 8,500 dollars en août 1919, 15,000 dollars en septembre 1919 et près de 4,000,000 en février 1920.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par de bonues deuts.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES ETATS-UNIS ET L'AMERIQUE LATINE.

De l'"Idea Nazionale":

Il ne s'agit plus désormais seulement de la protection militaire du canal de Panama, mais d'un plan d'absorption qui s'accomplit au détriment de l'Europe.

Le sénateur Joues a effectivement présenté un projet de loi ayant pour but d'assurer le libre passage par Panama de tons les navires américains qui font le service côtier.

Ceci constitue une violation ouverte du principe de l'égalité absolue qui est le fondement même de la législation internationale relative au canal de Panama. Tout en prétendant sauvegarder le principe de la "porte ouverte" dans la Méditerranée européenne, le président Wilson pratique la plus rigide politique d'exclusion européenne dans le bassin de la Méditerranée américaine.

Le moment n'est-il pas venu pour les Européens de s'occuper de ces choses? La question des Caraïbes, en fait, n'est pas une question locale, mais bien une question mondiale; la Méditerranée américaine a, en dehors de son importance locale, une extrême valeur pour tout ce qui concerne le système des voies de commerce mondiales.

—:o:—

LE CHAPEAU PRESIDENTIEL

Désespérant de faire cesser le tapage, M. Raoul Péret, l'autre jour, leva la séance de la Chambre en se couvrant de son huit-reflets. Et, très digne, il descendit les degrés de l'estrade présidentielle.

Une singulière aventure arriva, il y a quelque vingt-cinq ans, à M. Méline, alors président de la Chambre, dans des circonstances analogues.

En saisissant son chapeau pour accomplir le geste symbolique, il se trompa de couvre-chef et, dans son émotion, saisit celui de M. Pierre, secrétaire général.

Or, M. Pierre a la tête très grosse et M. Méline a le crâne plutôt menu. Si bien que le tuyau de poêle, s'enfonçant brusquement serait entré jusqu'aux épaules si M. Méline n'avait possédé un nez de belle taille qui, heureusement, arrêta la descente de l'objet.

Un rire général secoua la Chambre qui ne contribua pas peu à remener le calme.

C'est depuis lors que M. Pierre a pris l'habitude d'entrer en séance tête nue. Il n'y a plus de confusion possible.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 mai 1920.

La vieille humanité ne change pas autant qu'on le croit, et la vertu, comme les vices, se renouvelle de génération en génération, sous des formes différentes. Nos grand-pères ne voyaient pas mieux que nous, quoi qu'en dise la chanson, et nos arrière-petits-neveux nous ressembleront par bien des côtés. A l'heure du bréviaire littéraire que tout écrivain doit s'imposer pour son agrément, je relisais ce passage de Montesquieu sur la Cour:

"L'ambition dans l'oisiveté, la flatterie, la trahison, la perfidie, l'abandon de tous ses engagements, le mépris des devoirs du citoyen, la crainte de la vertu du prince, l'espérance de ses faiblesses et, plus que tout cela, le ridicule perpétuel jeté sur la vertu arment le caractère du plus grand nombre des courtisans marqué dans tous les lieux et tous les temps."

Remplacez la Cour par les milieux politiques puissants, le prince par celui qui est assez influent pour accorder les avantages, les places et les faveurs, et vous aurez le tableau assez complet du spectacle auquel nous assistons aujourd'hui, et qui ressemble par tant de côtés à celui d'hier.

Les courtisans sont oujours là pour flatter les plus forts et pour abuser des faiblesses de ce maître aux mille têtes. C'est Barbey d'Aurevilly qui avait raison: "En France, on peut bien déplacer la flatterie, mais les chiens couchants sont éternels," et ils reçoivent toujours la récompense de leur persévérance.

Ne voilà-t-il pas que l'on s'occupe de caser tous les flatteurs du suffrage universel qui ont cessé de plaire; il y avait longtemps qu'on avait donné ce qu'on appelle une compensation aux laissés-pour-compte des luttes électorales. Un député socialiste, M. Adrien Vébor, qui avait fait profession de désintéressement, de vertu politique et qui, comme ses camarades ne trouvait personne d'assez avancé, n'a pas été réélu. Il pouvait, comme bien d'autres, revenir à son métier, et travailler de ses mains ou de son cerveau. Il a préféré solliciter et obtenir la direction d'un asile d'aliénés à Ville Evrard, où l'on gagne 28,000 francs par an, le logement, l'automobile et les petits casuels. Cet ancien parlementaire est un brave homme, à coup sûr, mais l'exemple qu'il donne n'est pas bon.

Nous sommes à une époque où chacun doit donner tout son effort en face des défaillances de certains, et où "l'ambition dans l'oisiveté," dont parle Montesquieu, doit être réfrénée. Combien sont plus louables ces jeunes gens des grandes écoles qui ont remplacé au volant, dans les ateliers ou sur les locomotives, les ouvriers défaillants, ces ouvriers qui se sont laissés aller à l'abandon de tous leurs engagements et ont montré le mépris des devoirs du citoyen.

Ces remplaçants ont donné là un exemple et une leçon. On signale même ce fait significatif, c'est que deux élèves de l'Ecole Centrale, qui conduisaient une locomotive, ont exigé l'expulsion du train de deux cheminots grévistes qui se rendaient à des réunions syndicalistes pour encourager la grève. Les deux cheminots ont été débarqués par les voyageurs eux-mêmes, puis le train a continué sa marche. Le public a partout soutenu ces "volontaires." Aux jeunes conducteurs d'autobus parisiens, on offrait des cigares et on serrait la main. Les voyageurs des grandes lignes remettaient aux chauffeurs professionnels demeurés sur leurs machines, les produits de collectes faites en cours de route, parfois plusieurs centaines de francs. C'est de la reconnaissance gien entendue et tout à fait facultative.

Ces embarras de la rue, de la voie et d'ailleurs n'empêchent pas l'esprit parisien de se manifester, et un journal humoristique ayant ouvert un concours pour nommer le "prince des raseurs," les journalistes de toutes les opinions, qui rendent compte des débats parlementaires, se sont réunis, et à la presque unanimité ont décerné ce titre à M. Ernest Lafont, député socialiste. Cette nazarde, en somme inoffensive, met en saillie un défaut de ce député qui n'en a pas cependant le monopole; malgré un incontestable talent, il indispose les auditoires les plus favorables par une prolixité intarissable. On sait bien quand il commence, mais jamais quand il finit. Ne l'avait-on pas déjà surnommé "un monsieur qui dit des choses banales avec une violence extrême." Le malheur est qu'il les dit longuement, pendant plusieurs heures d'horloge. Quand il se tait, c'est un homme charmant, de bonne éducation et de bon sens intermittent. Mais quand il parle, quel déluge! Et il n'est pas le seul.

Jean-Bernard.

La Chine et le Consortium

La "Millard's Review" dans son dernier numéro a eu la bonne pensée de recueillir les différentes opinions des journaux chinois sur le Consortium: le sujet est assez important de fait, pour mériter de retenir l'attention. Car de plus en plus la Chine, en tant qu'Etat, va à la banqueroute financière et court à la révolution. Les dépenses mensuelles du gouvernement central snot, d'après le budget qui a été à peu près suivi jusqu'ici sans trop d'accrocs, de plus de $13,000,000 par mois alors que les recettes ne se montent qu'à un peu plus de $4,000,000: c'est un déficit mensuel de huit à neuf millions de dollars. Même avec la plus stricte économie et en réduisant les dépenses à $10,000,000 par mois, il restait encore un déficit de six à sept millions par mois. Jusqu'à la fin de juin prochain, au moment où il va falloir établir un nouveau budget, le déficit seda de ce fait de vingt-quatre à trente millions de dollars.

C'est aussi la révolution: car actuellement, partout, les fonctionnaire et les soldats ont de gros arriérés de soldes à toucher. A la fin de 1918, ces arriérés pour les administrations et l'armée, se montaient à $30,000,000. De mai 1918 à la fin de 1919, les paiements militaires extraordinaires se montèrent encore à une autre somme de $30,000,000. Les paiements en retard se montaient, pour l'administration, à $13,000,000 et pour les dépenses militaires ordinaires à $17,000,000. Les avances faites par la Banque de Chine et la Banque des Communications se montent à $50,000,000: les dettes chinoises et étrangères qui devraient avoir été amorties sont de $130,000,000. C'est une dette totale de $270,000.000.

Le ministre des finances cherche maintenant à contracter un premier emprunt à $50,000,000 qui arriverait à éteindre les dettes les plus criardes: on comblerait grâce à lui, le déficit fiscal jusqu'au 30 juin, se montant à environ $24,000,000: $10,000,000 seraient consacrés à payer les soldes arriérées des soldats et $16,000,000 seraient versés aux Banques chinoises pour rembourser les emprunts dûs depuis longtemps déjà.

Plus que jamais la nécessité d'un Consortium se fait donc sentir: sa tâche sera difficile, car devant une pareille situation financière, devant la faillite des emprunts qui ont été déjà consentis à la Chine, c'est presque nécessairement un contrôle absolu sur les finances qui s'impose à lui.

Les Chinois s'en rendent-ils compte?

"En général, dit la "Milliards Review", la jeune Chine libérale désire et accueille bien le Consortium, mais elle ne le veut pas par l'intermédiaire du gouvernement présent de Pékin. La faction du Sud à Canton est, dit-on, en accord complet avec les termes du Consortium, termes qui permettraient aux capitalistes anglais, américains, français et japonais de venir en Chine pour la développer et pour la reconstruire, mais qui, en même temps, amèneraient certaines restrictions sur les dépenses par le contrôle des Puissances. La Chine du Sud y consentirait pour des raisons politiques s'il n'y en avait pas d'autres. Car aussi longtemps que le pacte militaire sino-japonais reste en force, il n'y a aucun espoir de voir se former un Consortium. Avec la Mandchourie et la Mongolie remplies de soldats japonais, il ne peut être question de Consortium."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Propre.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Etats-Unis et le Traité

Dans le "Matin," de Paris, M. Henry Franklin-Bouillon commente d'une façon très pessimiste la non-ratification par les Etats-Unis du traité de Versailles et leur refus d'entrer dans la Société des Nations. Il va même jusqu'à dire que la France a été trompée, et qu'il ne lui reste rien des espérances auxquelles elle a sacrifié les garanties rhénales.

A titre de document nous croyons utile de reproduire ici l'article en question:

—ooo—

Pendant que nous allions à Hythe, dans l'espoir de réparer le mal fait au pays par les stipulations financières du néfaste traité, les Etats-Unis affirmaient une fois de plus leur volonté de ne jamais le ratifier.

C'est ce que signifie le vote par le Sénat et la motion Knox déclarant que la paix est rétablie entre les Etats-Unis et l'Allemagne. On ne veut même plus discuter l'acte de Versailles.

Le président Wilson peut ou non user de son veto: cela ne changera rien aux dispositions des sénateurs. L'un d'eux, M. Reed — un démocrae, notez-le — disait, aux applaudissements de l'Assemblée: "En dehors des asiles d'aliénés, il n'est personne qui puisse croire à la ratification pure et simple du traité."

Rappelons maintenant ce qui s'est passé au Parlement français.

Nos négociateurs n'ont pas cessé de nous garantir l'adhésion certaine, totale, immédiate de nos "associés." C'est l'assurance hautaine des soi-disant spécialistes qui a entraîné le vote de la majorité.

Dès septembre 1917, à mon retour d'Amérique, j'avais signalé à la commission des affaires extérieures et au gouvernement le grave danger qu'il y aurait pour nous à considérer M. Wilson comme le seul interprète de la volonté américaine. Dès la première séance de la commission de la paix, j'avais démontré, par le simple exposé de la situation politique, que jamais le traité ne serait ratifié et j'avais supplié mes collègues de ne pas rendre plus difficile la situation de la France par une approbation trop rapide et sans réserves. Je sais quel est aujourd'hui leur remords d'avoir suivi aveuglément ceux qui les ont trompés. Je ne reviens sur le passé que pour empêcher la répétition des mêmes fautes, notre ignorance des choses américaines nous préparant, je le crains, des déceptions nouvelles.

—ooo—

Pouvons-nous être surpris, avons-nous le droit de nous plaindre de l'attitude de nos associés? Pas le moins du monde. On ne peut que déplorer leur retraite diplomatique: leur concours nous serait plus utile que jamais pour régler les affaires du monde. Mais ils nous ont signifié leur volonté clairement et en temps utile: nous n'avons pas voulu entendre.

Le président Wilson est arrivé en France au lendemain du jour où il venait d'être battu aux élections générales, après avoir demandé aux électeurs un blanc-seing pour faire "sa" paix. Tous les hommes informés, tous les hommes de bon sens savaient donc que sa signature n'engagerait pas la majorité des Etats-Unis. La Constitution ne lui permettait pas, d'ailleurs, de traiter seul; et au cours des négociations le Sénat s'était à maintes reprises élevé contre les méthodes de la Conférence. Nous n'avions pas le droit d'ignorer ces faits, pas plus que nous n'avons le droit de protester contre les votes d'une Assemblée qui n'a jamais varié dans son opposition.

Voilà la vérité que l'on n'a pas cessé de cacher au pays, grâce à la censure aux ordres d'un gouvernement soucieux avant tout de grandir sa légende et de défendre son infaillibilité.

Avoir, de parti pris, négligé l'avertissement des élections américaines, était une lourde faute; adresser aujourd'hui des critiques imméritées à ses associés serait plus grave encore. Et c'est, hélas! la tendance trop naturelle de l'opinion publique, systématiquement trompée et qui n'arrive pas à s'expliquer ses déconvenues successives.

Comment pourrions-nous oublier par exemple, que le sénateur Lodge, qui a impitoyablement combattu le texte de Versailles, a toujours été un des amis les plus dévoués et les plus actifs de la France? Il est, il restera demain une des grandes forces politiques des Etats-Unis. Croit-on qu'il y ait intérêt à insinuer, comme le font nos négociateurs, blessés dans leur vanité, que toute l'action contre le traité est exclusivement inspirée par de mesquines considérations de politique intérieure, ou dirigée par les germanophiles contre les alliés?

Mais quelle est donc la raison profonde de l'hostilité presque unanime des Etats-Unis contre le traité? Elle est facile à découvrir.

Toute la bataille a été dirigée contre le pacte de la Société des nations, et surtout contre l'article 10, par lequel les signataires se garantissent réciproquement leurs frontières et leurs sphères d'influence telles qu'elles résulteront des accords entre alliés.

Or, les négociations engagées depuis l'armistice ont abouti, de toute évidence, à établir la suprématie anglaise dans le monde: les Etats-Unis refusent d'enregistrer ce résultat et à plus forte raison de s'engager à le défendre dans l'avenir. Nulle critique de nos alliés anglais dans cette constatation. Ils ont admirablement su défendre leurs intérêts; nous souhaiterons qu'on pût nous adresser le même éloge. Mais le fait est là, brutal et indiscutable. Et c'est contre lui que s'insurge l'opinion publique américaine. Elle ne veut pas ratifier ce qu'elle n'a pu empêcher. Sans le moindre sentiment d'hostilité contre nous elle entend tout simplement réserver sa liberté et l'avenir.

—ooo—

Et maintenant considérez que nous avons renoncé à toutes les garanties militaires et politiques sérieuses — telles que Foch notamment les réclamait— enéchange de la garantie à venir de la Société des nations et de la convention spéciale "d'aide anglo-américaine."

Or les Etats-Unis refusent d'entrer dans la Société des nations; et, sans eux, c'est un organisme impuissant, je dirais presque dangereux pour nous, en raison de sa composition.

Quant à la convention spéciale d'aide anglo-américaine, le président Wilson n'a même pas cru pouvoir l'envoyer au Sénat pour examen! Ajoutez que si jamais elle était votée elle ne peut jouer, en réalité, que si une harmonie politique complète, permanente, s'est établie entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Et cet accord est rendu chaque jour plus difficile par des rivalités économiques et politiques grandissantes. Quinze millions d'Irlandais, par exemple, dont les chefs tiennent toutes les avenues du pouvoir, n'ont qu'une doctrine: la haine de l'Angleterre.

Voilà les faits sans importance qu'avaient apparemment oubliés ceux qui nous ont fait sacrifier les garanties rhénanes — seule sauvegarde de notre nation —aux garanties solidaires anglo-américaines inexistantes et peut-être irréalisables.

Ils n'échapperont pas à se dilemne: coupables s'ils ignoraient, leur fonction était de savoir; coupables s'ils savaient, leur devoir était de parler.

Et cependant jamais la nécessité n'a été si pressante pour nous d'avoir une "politique américaine" en vue de la politique européenne dont la France doit se faire hardiment le champion.

Henry Franklin-Bouillon.

—:o:—

PROTOCOLE

M. Millerand a donné l'autre soir une grande réception diplomatique. Elle fut des plus brillantes. Le président du conseil et Mme Millerand recevaient avec une cordialité charmante, trouvant pour chacun un mot aimable. On admira beaucoup les uniformes chamarrés et les toilettes.

Sur tous ces hôtes de marque, M. de Fouquières, directeur du protocole, élégant et attentif, veillait. Mais il ne put empêcher la curiosité publique de se poser, un peu indiscrètement, sur un noble veillard à la tête pensive — précisons que c'était un membre de l'Institut — qui portait avec l'habit noir et la cravate blanche de rigeur, des bottines à boutons, jaune d'œuf.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbuteurs.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
945, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous prendre de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir sans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux, (Croix de Guerre) 1900 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTEN 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mcss. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien ement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 86 —

TROISIEME PARTIE

V

Alors, doucement, entre Madeleine, à genoux à son chevet, la tête cachée entre ses mains, et Rose penchée sur lui, il eut une sorte d'extase, pendant laquelle, sans douleur, et son regard déjà à demi éteint fixé sur elle, il put croire à l'avenir souriant, devenu son unique désir.

— Tu pleures, dit-il, tu m'aimes donc?

— En douterais-tu?

— Eh bien, j'aurai du courage. J'endurerai tout. Je me guérirai.

"Moi, je t'adore, ma Rose!..

Ce furent ses dernières paroles. Il put sentir sur son front meurtri le baiser de Rose et les larmes dont il était inondé.

Il expira.

Lorsqu'elle se redressa, au milieu des plaintes et des gémissements des malheureux, dont le salon était rempli, en attendant les médecins et les secours de leurs aides qui se multipliaient, elle demeura un instant hagarde, affolée, pleine de compassion et d'épouvante, et la main du mort déjà froide entre les siennes, elle murmura:

— Ah! le misérable!

C'était à l'homme néfaste, sinistre, qui causait tant de ruines et tant de deuils, qu'elle jetait cette injure.

Quel châtiment serait à la hauteur de son crime!

QUATRIEME PARTIE

TRAHISONS!

I

Ville Naissante

La guerre, que dans ses plans et ses prévisions le kaiser rouge avait cru devoir être si courte, semblait s'éterniser.

Quand finirait-elle?

Qui aurait pu le dire?

D'un bout à l'autre de ses vastes territoires, l'Europe trépidait sous le feu des canons qui la faisaient trembler.

Des millions de cadavres, abandonnés aux bêtes de proie, ailées ou non, gisaient sur les champs ravagés, et s'en allaient en pourriture sous la mince couche de terre dont on avait pu les recouvrir.

Les villes étaient devenues d'immenses hôpitaux, trop étroits pour d'innombrables quantités de blessés, que des trains sanglants rapportaient de tous les champs de bataille.

Et le fléau ne paraissait pas devoir se ralentir.

Au contraire, peu à peu, il s'étendait comme un incendie qui gagne de proche en proche et dévore une ville entière, après avoir été allumé par une main criminelle, à ses quatre coins.

On arrivait au milieu de l'année 1915.

Arrêtées sur la route de Paris, les armées allemandes s'étaient immobilisées et dans nos départements du Nord et de l'Est enfouies sous terre.

A leur grand regret, les nôtres, contraintes à une lutte de terrassiers se retranchaient devant elles afin de leur interdire les routes qui les eussent conduites au cœur de la France.

C'était un succès, puisque les plans de l'enemi étaient entravés et que nos alliés et nous, en les réduisant à l'impuissance, nous obtenions cet avantage sans prix de nous armer à loisir et de réparer ainsi les négligences et les fautes du passé.

Nulle action n'était décisive, ni d'une part ni de l'autre.

Chaque jour nous apportait la nouvelle de combats sans merci, plus ou moins importants, sur tous les fronts, de la Baltique aux rives du Danube et des frontières de la Suisse à la mer du Nord.

Quel prophète eût osé prédire la fin de cette éruption volcanique telle que la terre n'en a jamais connu depuis la création?

Quoi qu'il en soit, la vie ordinaire des nations semblait interrompue.

Des travaux de la paix, il était à peine question.

Dans les campagnes de France, on ne rencontrait que des vieillards, des femmes et des enfants.

Les usines et les fabriques ne connaissaient plus d'autre client que l'Etat, qui leur commandait des vêtements, des armes, des munitions et des vivres pour ses soldats et leurs officiers.

Le pays semblait converti en un camp retranché, et certaines villes étaient devenues des cités belges ou anglaises, à cause de la multitude et de l'uniforme des troupes qui les occupaient.

Tous les yeux étaient tournés vers l'horizon du côté où nos destins se décidaient.

Toutes les oreilles épiaient avidement les nouvelles, dans l'espoir d'une victoire finale qui, cependant, ne pouvait être prochaine.

Pas de famille qui n'attendît avec angoisse quelque lettre de nos armées; car en était-il qui n'eût pas devant les Boches un mari, un fils ou un frère, ou des amis pour lesquels on ne pouvait s'empêcher de trembler...

Ce n'était plus, dans cette guerre infâme, une question de quelques existences menacées, mais d'hécatombes humaines, telles que l'histoire de notre planète n'en a jamais enregistré.

Passons.

La postérité flétrira ces philosophes, ces hypocrites docteurs, ces savants, ces intellectuels d'outre-Rhin qui n'ont pas craint de déchaîner de telles horreurs!

Et ils parlent de culture!

Et ils osent vanter leur civilisation!

Vienne le jour où on leur paiera notre dette de sang et de ruines!

Béni soit celui qui leur infligera le châtiment, sinon le remords de leurs attentats sacrilèges!

Deuil pour deuil, sang pour sang!

Au pavillon des jardins de Rennecourt, vers la fin de juin 1915, il n'y avait plus, à la place d'une famille heureuse, composée d'un père et d'une mère, jadis calmes et souriants, qu'un couple de paysans courbés et tristes comme on l'est au sortir du lieu où on vient de s'agenouiller sur les restes de l'être cher qui nous a été enlevé en pleine jeunesse, alors qu'il était le rayon de soleil destiné à réchauffer nos dernières années.

Le jardinier-chef du château de Rennecourt n'était plus que l'ombre de lui-même.

Et sa femme, si vaillante pourtant, était changée comme si elle eût vieilli de dix ans en quelques mois.

De la perte de leur fils unique, ils demeuraient inconsolables.

Il semblait que depuis le jour où il avait été apporté au cimetière de la paroisse, un voile funèbre se fût étendu, non seulement sur le pavillon du jardinier, mais sur le grand château et tout le domaine.

Cependant, l'ennemi n'avait jamais paru, sur le territoire de cette commune privilégiée.

Son sol restait inviolé.

Si parfois on y entendait le canon, ce n'était que dans le lointain.

Et si des soldats passaient sur les routes des environs, c'étaient des enfants de France, auxquels on prodiguait tous les soins et que tous les vœux accompagnaient.

Mais quelle différence avec les jours anciens!

Plus de bruits, et presque plus de mouvement. Quelques rares visites de temps en temps.

Le personnel aussi était très réduit.

Plus de la moitié des domestiques étaient partis pour rejoindre leurs régiments.

Sur dix gardes, il en restait quatre.

Presque toujours, le comte de Rennecourt, qui n'avait pas quitté sa commune dont il était le maire, se trouvait seul dans son immense château.

La comtesse s'était établie pour ainsi dire à poste fixe à son ambulance d'mbrières.

Elle ne faisait à Rennecourt que de courtes apparitions.

Plus d'une fois, lorsqu'elle s'y était fait annoncer, elle avait trouvé son mari absent, et lui laissant une lettre d'excuses, vague et brève.

Il lui disait:

"Ma chère amie,

"Une affaire grave m'oblige à me rendre à Paris."

Ou bien:

"Un de mes amis, grièvement blessé, me fait appeler auprès de lui..."

L'atmosphère morale, si on peut s'exprimer ainsi, au milieu de laquelle s'agitaient les habitants de Rennecourt, semblait arriver, après dix mois de guerre, à l'état de froid glacial, sans qu'aucune parole eût été prononcée, ou qu'aucune discussion se fût élevée sur n'importe quel sujet.

L'affaire de la Vallée-de-la-Breille avait produit ce résultat.

Rachel et sa maîtresse fuyaient donc le domaine de Rennecourt.

On ne les y voyait guère se poser qu'à la manière des oiseaux voyageurs qui ne s'arrêtent sur un point qu'afin de reprendre des forces pour une nouvelle étape.

D'ailleurs, la grande guerre elle-même paraissait stationnaire.

Surpris d'une résistance qu'ils n'avaient pas prévue, les Allemands, après avoir en quelque sorte barré la route de leur frontière et s'être établis fortement sur une certaine partie de notre territoire, s'étaient tournés vers l'Orient, tandis que leurs attaques contre nous devenaient intermittentes et moins furieuses.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elken Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 3 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialists pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

QUELQUES TRAITS DE L'ESPRIT PUBLIC EN ALLEMAGNE

S'il y a encore des optimistes pour attendre la conversion des vieux partis allemands, surtout prussiens à un nouvel idéal démocratique, ils peuvent réfléchir sur ce qui se passait hier encore dans les écoles militaires. Par exemple, dans la fameuse école de Lichterfelde, près de Berlin, les cadets se sont formellement refusés à accepter le nouveau corps professoral que le gouvernement Ebert a chargé dernièrement de leur inculquer les nouveaux principes de l'armée démocratique. Ils ont répandu dans leurs rangs et parmi leurs camarades des autres écoles militaires la protestation que voici:

Cadets!

Le gouvernement a peur de vous. Il redoute votre bon esprit national allemand. Il veut vous en débarrasser à l'aide d'éducateurs judéo-démocratiques. Par leur amabilité gluante, et surtout par leurs mensonges, ces individus chercheraient à vous gagner à leurs plans politiques. Faites votre devoir d'écoliers, mais ne vous laissez pas influencer! L'esprit des cadets prussiens du roi doit-il disparaître?

Cadets!

On a chassé vos prêtres de chez vous. A leur place s'agite une horde asiatique de métèques. Ils doivent devenir vos maîtres. La plupart sont des juifs. Examinez-les soigneusement. Ils portent les signes indéniables de la race sémitique. Bien entendu, devant vous, ils renient leur origine. Ils essayent de vous donner le change. Mais les juifs baptisés conservent leurs grands nez. Les juifs restent toujours des juifs. Jamais ils ne pourront devenir des Allemands, des Germains. Luttez contre ces nouveaux maîtres par une résistance passive."

Ce même esprit antisémitique, militariste et vieux-prussien est aussi celui des étudiants des universités de l'Allemagne du nord. Des publicistes comme Harden, dans sa "Zukunft," écrivent que c'est toujours la même atmosphère du coup d'Etat: "Si ce n'est pas pour demain, ce sera pour après-demain."

L'excitation contre les alliés va de pair avec cette propagande contre-révolutionnaire. La haine de la France surtout est prêchée, en prose et même en vers. Voici un échantillon de ce qu'on peut lire dans la presse, deux strophes d'une "poésie" parue dans les "Nouvelles de Dresde," le principal journal de la ville:

TANT QUE TU VIVRAS, PENSES-Y!
Jusqu'à ton dernier soupir, penses-y
Peuple allemand, à ceux qui te tout esclave,
Te tournent en dérision, te refusent tout droit,
T'arrachant et du corps et de l'âme
Le dernier reste de tes forces:
C'est l'ennemi héréditaire qui t'a fait cela:
Tant que tu vivras, penses-y!
Et martèle cela dans la tête de tes enfants
Afin qu'ils n'oublient jamais
Comment les Français sans mesure et sans frein
Te poursuivent d'une haine sauvage
Et s'efforcent sans trêve
D'augmenter tes épreuves et tes peines:
Martèle cela dans la tête de tes enfants!

Il serait peu-être vain de compter que l'Allemagne reconnaisse dès demain ses torts...

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nonvelle Collectiou
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Juin 1920

San Francisco Post Office

Bailleu, R. F.
Daniel, T.
de Maintenon, E. Augier
Deloga, Louise
Droilet, Irène
Ernest, George
Goubert, Madame F.
Laoreague, A.
Lacoste, Madame Georges
Lesaffre, Mr. et Mrs.
Lescague, Florence
Mangematin, Marcel
Metaxas, Louis (2)
Meyer, Henry
Simard, Fred
Tripet

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LA NOUVELLE REPUBLIQUE D'EXTREME-ORIENT

Un long message téléphonique de 1,450 mots, signé d'un certain M. Krasnochetof, qui se déclare ministre des affaires étrangères de la République d'Extrême-Orient, a été envoyé de Verkhné-Oudinsk (Sibérie orientale) aux représentants des grandes puissances à Pékin. Ce message expose que les représentants de toutes les classes de la population de la Transbaïkalie, réunis à Verkhné-Oudinsk le 16 mai, ont proclamé l'indépendance des territoires situés à l'est du lac Baïkal, sous le nom de République d'Extrême-Orient. Le gouvernement de cette république a été constitué.

Le message de M. Krasnochetof ajoute que son gouvernement, se référant à la promesse que le Japon a faite de retirer ses troupes dès qu'un régime d'ordre serait établi, réclame l'évacuation du pays par les Japonais. Il se déclare opposé au régime de Koltchak, Séménof et autres contre-révolutionnaires, et il demande que tous les gouvernements des grandes puissances entrent en relations politiques et économiques avec la République d'Extrême-Orient, laquelle promet de protéger les étrangers sur son territoire.

Suivant des informations recueillies à la légation de Russie, M. Krasnochetof se nommerait en réalité Tolbieson, et il serait un israélite d'origine russe qui a passé une partie de sa vie aux Etats-Unis.

Cour Sadi Carnot

No. 198, F. of A.

Les Officiers et Membres de la Cour sont priés d'assister, **AUJOURD'HUI SAMEDI**, à 3 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Jean CAUBISENS,

décédé le 17 Juin 1920.

Par ordre du Chef Forestier P. BELLOCQ.

Le Secrétaire,
J. D. PALU.

DÉCÈS

Jean CAUBISENS, né à Misaget, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 17 Juin 1920 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 19 courant, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Francis de Salles, 21st & Grove, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son frère Pierre Caubisens, d'Oakland; de sa sœur Adelaïde Philippe; de ses frères Anselme et Ulysse Caubisens, (en France); de sa sœur Marie Jeanne Bruilé (en France); de sa belle-sœur Rosine Caubisens; de ses cousins Jean et Anselme Arrieu; de sa cousine Mme Marie J. Arrieu; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Excursion et Pique-Nique
— Donnée par la —
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.
— LE —
DIMANCHE 20 JUIN 1920
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bourdet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception
Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Builhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L. Dutoit, J. Escallier
D. Francis, L. Giraud, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse
P. Goursau, Directeur
Jean Bourdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbues, C. Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P. Bruchou, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Ducousso, A. Eyraud, C. Eyraud
J. Fontan, F. Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirasson
J. Pressane, J. Pouey, A. Rambaud
P. Tournahue

Comité d'Ordre
J. Domere Président
J. B. Barbé, P. Bédoura, J. Bigué
M. Cappicot, P. Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J. Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola
Maurice Dioze, Président
Jean Casamajou, E. Gonsolin
D. Lassalle, B. Loupy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

On Demande

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Français travailleur comme **AIDE-CUISINIER**. Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois.
Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.
1955

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1956

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
1957

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et un **OUVRIER REPASSEUR**.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1954

Une **CUISINIERE**. Bons gages. 1 jour sortie par semaine.
S'adresser au White House Hotel, 846, Jackson St.
1947

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à 445, Hayes St.
1948

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
1945

Une **PREMIERE OUVRIERE**.
S'adresser à 2549, Clay St.
1946

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Works, coin de 20th et Bryant.
1942

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS**.
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1924

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

"CLEANING & DYEING WORKS". Système spécial pour le nettoyage à sec; machinerie complète et en très bon état. Fait de très bonnes affaires. Excellente location.
Ecrire à H. V. A., aux bureaux du journal.
1952

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1896

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bou état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.
1850

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"ROOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à **V. T. LACOSTE**, 20, Montgomery St.
1917

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter



N'attendez pas au dernier moment pour commander vos imprimés, cartes de commerce, "bills", "laundry lists", registres en tous genres. Demandez "Douglas 1755" ou "Douglas 1550" au téléphone, et donnez votre commande à la maison Lanson-Lauray & Co. Inc., où vous êtes assurés de trouver des prix très raisonnables, du travail irréprochable et une prompte livraison.

Imprimerie Lanson-Lauray & Co.
534 JACKSON ST., coin de Columbus

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française
et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSUEANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, orgauis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 716.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 522 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 522 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1894. Emergency Lakeside 4000 Rés, Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 179, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boce, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiehon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELUE, 1170 Powell Street
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 25 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 JUIN 1920—SUNDAY, JUNE 20, 1920. No. 144

LE SECRET DE L'ALLEMAGNE

Elle ne nous l'a pas encore livré. Elle est en état d'agitation et de fermentation; les causes économiques et les causes politiques se rejoignent pour entretenir chez elle le trouble et le malaise. La révolution n'a pas été chez elle le résultat d'une lente évolution, elle s'est accomplie sous le choc d'événements rapides et sous l'influence de la défaite. L'Allemagne dans sa prospérité était impérialiste, la république n'a été proclamée par elle qu'en un moment de dépression morale.

Est-elle acquise au nouveau régime, regrette-t-elle un passé auquel se rattachent des souvenirs de gloire et de puissance? Il est difficile de le savoir, d'autant plus difficile qu'entre les partis dont l'attitude se révèle, oscille une masse encore indécise sur laquelle pèse le malaise d'une chute exceptionnelle de la vie. La déchéance du mark a amené un relèvement des prix tel que le problème de l'existence est douloureux pour le grand nombre des familles. Cette inquiétude des esprits favorise les entraînements, soit dans un sens, soit dans un autre, et fournit un terrain favorable au brusque déchaînement des passions populaires.

Tant que l'équilibre ne se sera pas produit, nous ne croyons pas qu'on puisse avoir pour assurées les directions auxquelles obéira la nation allemande; ou bien faudrait-il qu'un conflit violent déterminât le succè éclatant d'un des partis en présence et l'écrasement de ses adversaires. Nous n'en sommes pas encore là. Nous avons devant nous un parti militaire et conservateur qui a trop longtemps joui du pouvoir et dont la dépression est de date trop récente pour qu'il ne cède pas à la tentation de reconquérir ses positions et nous assistons en ce moment à cette tentative. En face de ces réacteurs, les hommes qui ont fait la révolution disposent des groupements ouvriers et des troupes élevées en nombre que leur donne le prolétariat industriel. Est-ce de ce côté que sera la force servie par la discipline nécessaire? L'avenir seul nous le fera connaître.

Quoi qu'il en soit et sans se lancer dans des hypothèses aventurées, nous devons considérer avec une attention vigilante les événements qui troublent l'Allemagne. Tant qu'elle ne sera pas fixée sur elle-même, nous sommes exposés à trouver chez elle des contradictions et des résistances; il faut que l'attitude des Alliés soit telle que les Allemands sachent d'avance qu'ils ne pourraient se soustraire à la juste application du Traité et que toute concession, s'il en est fait, aura pour contrepartie un avantage correspondant. Les bons comptes ne sont pas seulement faits pour les bons amis.

L'Aviation Militaire aux Etats-Unis

Les Américains craignent une attaque aérienne des Centraux.

La revue "The Star" a publié un article sur l'effort que les Etats-Unis devront faire dans la voie de l'aviation, afin d'assurer la sécurité de leur territoire.

Voici quelques citations qui sont fort intéressantes.

"Dans les prochains conflits, dit "The Star", le sort des adversaires se décidera non pas sur terre, mais dans les airs. Les indications qui ont été fournies aux autorités militaires américaines par nos agents d'information à l'étranger nous révèlent que les chefs allemands sont persuadés que ce sont leurs armées aériennes qui leur feront obtenir la revanche qu'ils désirent si ardemment. Sous couleur de développer leurs entreprises de transports et le tourisme aéronautique, ils préparent une flotte de l'air qui sera formidable, tant par son tonnage que par la rapidité de ses unités.

"Les rapports de nos agents donnent des détails précis sur les travaux entrepris dans les usines allemandes, et surtout dans les fabriques d'automobiles en Autriche, où les types de grands croiseurs sont construits en série.

"Ces révélations ne nous laissent plus aucun doute sur les intentions des Centraux, et il est temps que nous prenions toutes nos dispositions si nous ne voulons pas nous laisser devancer par eux et être par conséquent à leur merci.

"Quant aux Français et aux Anglais, s'ils continuent à être aveugles, leur sort est fixé d'avance. Rien n'est plus facile, en effet, pour les Allemands et les Autrichiens, que de tenir secrètes les constructions dans les usines de plusieurs milliers d'avions de guerre. Leurs pilotes, d'autre part, n'ont pas cessé, depuis l'armistice, de s'entretenir. Lorsque l'occasion leur semblera opportune, les Centraux, unis de nouveau, seront, grâce à l'instrument incomparable qu'ils possèderont, capables de détruire en quelques heures les principaux points de jonction des voies ferrées en France et de venir menacer Paris et les grands centres de population!"

—ooo—

Les Etats-Unis viennent de préparer un programme de défense dont l'exécution se poursuit avec une méthode parfaite.

Tous les projets — et ils sont nombreux—qui ont été présentés pendant et depuis la guerre par des inventeurs de machines aériennes de guerre, ont été étudiés avec le plus grand soin. Les ingénieurs américains ont construit divers types auxquels ils ont appliqué les perfectionnements qu'ils ont découverts dans ces projets. Des essais nombreux ont démontré la valeur pratique des nouveaux types et ont indiqué les modifications nécessaires à leur perfectionnement.

Un collaborateur du "New York Times" a pu examiner de près un des derniers modèles d'avions. Voici les renseignements qu'il a fournis à son journal:

Ce modèle qui peut être qualifié de type numéro 3 A A, est armée d'un petit canon, de trois mitrailleuses, et peut transporter 1,200 bombes; il est muni d'un moteur Liberty de 400 chevaux. La vitesse moyenne par temps calme est de 135 kilomètre. Il y a, en plus du pilote, place à bord pour un observateur et un artilleur.

Les Etats-Unis cherchent donc à s'assurer la suprématie sur les autres nations en ce qui concerne la puissance militaire aérienne. Les renseignements officiels nous indiquent qu'il y a actuellement dans les divers Etats de l'Union 1,860 aérodromes parfaitement aménagés. L'atterrissage de nuit est assuré par de puissants foyers électriques. Des dépôts d'essence y assurent aux aviateurs un ravitaillement facile, enfin des ateliers approvisionnés de pièces de rechange permettent d'opérer dans les meilleures conditions les réparations en cas d'accident.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux des Etats-Unis publient presque quotidiennement des notes au sujet de l'épidémie de peste bubonique qui, paraît-il, sévit au Mexique, notamment dans la région de Vera-Cruz.

La presse mexicaine répond du tac au tac et affirme que ce n'est pas au Mexique que la peste bubonique fait des ravages, mais bien aux Etats-Unis, particulièrement à la Nouvelle-Orléans où les cas de cette terrible maladie se compteraient par centaines.

Voici d'ailleurs ce que nous lisons dans un journal qui paraît à Mexico:

"Si à Vera-Cruz l'épidémie de peste bubonique paraît stationnaire ou même décroître, il n'en serait pas de même à La Noubelle-Orléans, à en croire un télégramme envoyé au ministère de Gobernacion par l'agent d'immigration à Reynosa, ville sitnée sur la frontière dn Tamaulipas, télégramme annonçant que dans la capitale de la Louisiane la peste fait des progrès alarmants, le nombre des cas étant actuellement de plus de 600. Un télégramme postérieur, adressé par le gonverneur du Tamaulipas andit ministère, confirme pleinement les informations de l'agent d'immigration de Reynosa. Le Département Sanitaire ayant pris connaissance des informations ci-dessns, va décréter une qnarantaine des plns sévères dans tons les ports du Golfe et les villes frontière contre les provenances de La Nouvelle-Orléans."

Vous allez voir qu'un de ces jours nous apprendrons que la peste bubonique tue des milliers d'iudividus par jour à San Francisco.

* * *

Le "Chicago Daily News", à propos de la campagne présidentielle, s'occupe de la personnalité du sénateur Johnson et blâme certaines manœuvres électorales chères au politicien californien.

Voici ce que dit notre confrère de Chicago:

"Anenn Américain qui se respecte ne veut voir cette année la répétition du triste spectacle de 1912 où leaders des partis républicain et progressiste échangèrent les plus déplorables accnsations; les campagnes ponr l'élection présidentielle devraient être condnites avec plus d'aménité et de respect mutnel.

"Les partisans de Hiram Johnson ont déclaré que les élections primaires du Minnesota avaient été faussées; ils n'ont pas hésité à affirmer que Wall-Street avait souscrit des sommes considérables pour battre "le champion des masses". Des accusations analogues ont été formulées au sujet des élections du Nord et du Sud-Dakota. On prétend que Wall Street finance la candidatnre de Wood; on a demandé à ses partisans au Senat de faire connaître la liste de ses bailleurs de fonds et les rivaux du général sont accusés des mêmes faits.

"D'aussi ignobles tactiques n'ont pas d'excuse. Chaqne concurrent a ses droits à la confiance dn pnblic. Il devrait les présenter entièrement et en tonte bonne foi. Aucun candidat ne gagne l'estime de ses concitoyens en insultant ses adversaires on en se livrant au blâme et aux dénonciations; le seul résultat certain de ces pratiqnes est de jeter le discrédit snr le gouvernement populaire."

* * *

La Colonie française de San Francisco s'apprête à célébrer avec éclat la Fête Nationale du 14 Juillet. Les orateurs chargés de prononcer les discours à la cérémonie populaire doivent déjà s'être mis à l'œuvre. Ils anraient tort de se donner trop de mal. Jean Richepin assurait jadis qu'il se chargerait de soulever toute nne salle ou déclamant ceci (on à pen près):

Oui, la France pour nous, sera toujonrs la France!
Pour nous, jamais l'échec ne sera le snccès,
Jamais le désespoir ne sera l'espérance.
Les Français sont toujours les Français!

—:o:—

LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE.

Il se confirme que M. McAdoo, ancien Secrétaire dn Trésor et gendre du président Wilson, ne sera pas candidat à la présidence des Etats-Unis. Dans le camp républicain on croit qne le retrait de la candidature McAdoo a été fait en vue de préparer le terrain pour le président Wilson qui serait assez décidé à accepter la nomination si la Convention démocratique de San Francisco veut bien le désigner. Il est aussi question des chances sérieuses qu'aurait l'ex-Secrétaire dn Trésor Glass, dont on annonce la candidature.

D'autre part, on persiste à annoncer la formation d'un troisième parti avec le sénateur La Follette à sa tête.

Quant au sénatenr Hiram Johnson, depnis sa défaite, il continne à observer le mutisme le plns complet.

—:o:—

LES IMPORTATIONS A SAN FRANCISCO.

Le Collecteur du port John O. Davis annonce que le montant des droits de douane perçus à l'entrée à San Francisco pour les marchandises venues de l'étranger s'élève, ponr les premiers qninze jonrs dn mois de juin, à $650,000. En ce qni concerne le port de San Francisco, ce chiffre constitue un record, attendu que la moyenne mensuelle des droits de douane perçns ici à l'entrée est d'environ $400,000.

C'est aux gros arrivages de sucre, de café et de confitures australiennes — plus de 30,000 caisses de confitures d'Anstralie sont arrivées à San Francisco durant la première quinzaine de jnin—qu'on doit notamment cette angmentation très sensible dans les recettes de notre bureau des douanes.

A PROPOS DE COLIS POSTAUX.

Dans son nnméro d'hier le "San Francisco Chronicle" publie nne dépêche de Paris où il est dit que des milliers de colis-postaux expédiés d'Amérique sont en souffrance au Havre, Bordeaux, Brest, Saint-Nazaire et Cherbourg.

Cette information a pour auteur M. Owen A. MacGill, qui était à la tête dn service postal de la Y. M. C. A. à Paris. Nons ignorons jusqu'à quel point elle est exacte; mais là où nons sommes en mesure de donner le démenti le plus formel à ce brave M. MacGill c'est qnand il affirme qne cette accnmulation de colis non distribués dans les ports sus-nommés est dne à ce que le service de colis-postaux n'existe pas en France où le moindre paqnet serait, d'après l'informatenr dn "Chronicle", considéré comme de la marchandise ordinaire.

Chacnn sait qne le système des colis-postaux fonctionne en France depnis nn demi-siècle, alors que c'est seulement depuis sept à hnit ans qn'il a été adopté aux Etats-Unis.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU PARLEMENT DE LA COLONIE.

La séance du 18.—Que d'absents! Que d'absents!—Pas d'incident sensationnel.—On se reverra à huitaine.

Jeudi dernier, dans la soirée, avait lieu la Cinquième séance parlemeutaire de la Législature 1920-1921.

Convoqnés pour hnit henres—et huit heures très précises, encore—ce n'est que vers la demie qu'arrivaient Messieurs les Représeutants de la Colonie.

Sur les soixante-dix dout se compose notre parlement local, c'est à peine si une vingtaine répondront: présent, lorsque le Président Meillette priera le Secrétaire Tessier de faire l'appel.

Les membres dn gouvernement sont, d'ailleurs, les premiers à donner le mauvais exemple. Trois sur sept sont seuls présents à la séance. Quant aux quarante "députés" dont l'absence est constatée, aucnne excnse n'est prodnite. Les mandataires du peuple, comme on voit, "ne s'en font pas".

An cours de la séance, quelqu'un proposera—c'est toujours la même chansou — que des "remontrances" soient officiellement faites, par correspondance, à tous ces j'm'enfichistes. La proposition, mise aux voix, sera votée, et, dans hnit jours, on.... recommencera.

La lecture dn procès-verbal de la séance du 4 Juin nous apprend, entre autres choses, que c'est sur la proposition du représentant Léon Cazet d'Oakland, qu'un rappel à l'ordre fnt adressé au représentant Manbailly par suite de la persistance qne le ci-devant met à qualifier de Comité Exécutif le Comité Officiel. Léon L. Rey, paraît-il—c'est du moins ce qui se chuchotait dans les couloirs de la chambre.... de la Bibliothèqne—avait insisté pour l'expulsion pnre et simple dn... récalcitrant. Il ne plaisante pas, lui, le directeur pon....litique de l'"Echo de l'Ouest".

Le président Meillette invita les présidents des diverses commissions parlementaires de la célébration de la Fête Natiouale à faire leur rapport.

Rien de saillant à signaler au sujet de ces divers rapports. Et cela pour la bonne raison qne, hnit présidents sur dix se contentent de répondre: progrès. Cela signifie, tout simplement, qu'on ne s'est occupé de rien. C'est comme nous vous le disons.

Il n'y aura discnssion—et même discussion assez longue—qne lorsque le Président Belle-Oudry, de la Commission des "Exercices" littéraires, donnera des explications sur ce que lui et ses collègues ont élaboré.

Nous apprenons, ainsi, que les sept ceut cinquante dollars, réclamés par le directeur du Théâtre Français, André Ferrier, pour monter le spectacle de "La Marseillaise" à Idora Park, ne sont plns suffisants. D'après ce que dit le représentant Belle-Oudry, l'impressario intéressé, comme conséquence fâchense—oh! combien!—de pas mal d'à-côté qu'il n'avait pu prévoir, réclamerait un excédent de crédit: quelque chose comme dans les Trois cents dollars.

Il va sans dire que cette communication... glace quelque peu les membres du parlement. "Alors!" susnrre l'un d'eux, "si nous devons avoir à snpporter de telles dépenses, ce n'est pas au profit de nos œuvres de guerre que la fête dn 14 Juillet sera donnée, mais bien à celui des musiciens, charpentiers, loueurs de costumes, brosseurs de décors, etc... etc.. etc... dont le spectacle projeté va nécessiter l'engagement.

La remarque est on ne peut plns juste. Bien que faite à mi-voix, elle a été, semble-t-il, entendue, puisque le parlement, consulté, décide, à l'unanimité, que si les sept cent cinquante dollars alloués à M. Ferrier pour monter "La Marseillaise" ne sont pas suffisants, eh bien! on s'occupera.... d'autre chose. A la séance prochaine, les représentants de la Colonie aviseront définitivement.

Entre-temps on décidait que les "milliers" de cartes d'entrée à Idora Park, imprimées avec la mention "1920—121ème anniversaire de la Prise de la Bastille" seraient retournées aux imprimeurs responsables ponr en imprimer d'antres, lesquelles devraient porter "1920—131ème anniversaire, etc... etc..."

Ce qne les Américains se seraient amusés, tont de même, si nous leur avions ainsi présenté l'histoire.

Sur la demande qui lui en est faite le parlement accorde un' congé de qninze onrs au député Esmiol, président de la Commission parlementaire de la Publicité. Cet honorable mandataire du peuple, exténué, archi-exténné par la somme de travail qu'il lui a fallu donner an sein de la Commission qn'il préside, "a", dit-il, "un besoin urgent d'aller refaire sa petite santé à la campagne."

A dix heures 11 minutes, le Président Meillette déclarait la séance levée.

MORT D'UN ANCIEN GOUVERNEUR DU NEVADA.

M. Jnvell W. Adams, ancien gouvernenr du Nevada, vient de mourir à Berkeley, où, en compagnie de sa femme ,il s'était installé pour passer l'été. Le défnnt était âgé de 86 ans.

ALL ABOARD! ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, près San Rafael, grand piqne-nique annuel de la Cour de France.

Et puis... et puis... on nous laissera "souffler" un brin, tout au moins jnsqu'au 25 Juillet prochain. A cette date, alors, ce sera la "French-American Benevolent League du Comté d'Alameda" qui nous conviera à sa fête champêtre.

REMERCIEMENTS.

Ou nous prie d'insérer:

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Présidence du Conseil
Commissariat Général
Des Affaires de Guerre
Franco-Américaines.

Paris, le 9 Octobre 1919.

M. le Président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle à San Francisco.

Monsieur le Président,

Le Gouvernement de la République m'a chargé de remettre à l'Œuvre des "Fatherless Children" une médaille d'or en témoignage de sa profonde reconnaissance.

Votre grande et bienfaisante Association vient actuellement en aide à plus de 200,000 enfants de France dont les pères sont tombés au Champ d'honneur. Nul geste ne peut toncher plus vivement les cœnrs français. Nous avons vous le savez, le culte de ceux qui sont morts pour la patrie, et dans notre immense tristesse, devant l'étendue de nos sacrifices, c'est un réconfort de penser que par un généreux élan de solidarité hnmaine l'Amérique a voulu assister, à leurs débuts dans la vie, les enfants de quelques-uns de nos 1,400,000 morts.

Le Gouvernement aurait désiré exprimer personnellement sa gratitude à tous les membres de votre Association. Je vons prierai d'être auprès de chacun d'eux uotre iuterprète. Qu'ils veuillent bieu voir dans l'attribution de cette médaille à la Société des "Fatherless Children", la maufestation des sentiments émns de tous les Français.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma considération la plus distinguée.

André Tardieu.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Voir, en quatrième page, deux avis d'adjudications se rapportant à la fourniture de la viande et à l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française

WAR FUND MEMORIAL.

Nouvelles souscriptions françaises.

Julien Tieulié $5.00; Famille Prieur-Morand $2.00; Lieut. Noël Got $2.50; Mme Despaux $2.00; E. F. Verdier $2.50; Jean Le Mignant (ancien combattant) $1.00; M. et Mme Ch. Meste $5.00; Nathan Cahn $10.00; Thérèse Bergès $1.00; Joseph Cressens $1.00; M. et Mme Gondre $2.50; Mme A. Legallet $100.00; A. Maubailly $1.00; Auguste Imbert $2.00; A. L. Clavère $1.00; Libante & Rangal $2.00; Cyprien Palu $2.00; Jean Pouey $1.00; B. Seré $1.00; J. Larrony $1.00; Jean Loupy $2.00; Blaise Verges $1.00; M. et Mme Ferran $5.00; Ch. Chicourrat $1.00; M. et Mme Pierre Clavère $5.00; M. et Mme Goudy $2.50; E. Serresque $1.00; C. Lamayson $2.00; Elie Celane $1.00; De Ferrari & F. Peters, $5.00; Marie Soulé $1.00; Justin Longny $1.00; R. Crouzeilles $1.00; F. Labrncherie $5.00; Pierre Ibar $1.00; Frank Artigalas $1.00; P. Oron $2.00; G. Lacronts $1.00; Lonise Cazabone $1.00; M. et Mme Mazeris $2.00; Jeanne Barbaste $1.00; M. et Mme Barats $2.00; M. et Mme P. Camou $2.50; Frank Barriel $1.00; Jean Liet $2.50; Jules Bondin $5.00; Charles Bondin $5.00; M. et Mme Arrien $2.50; J. P. Cauhapé $1.00; M. Pedefonrcq $1.00; F. Verrine $2.50; Jean Andichou $1.50; A. Domergue $1.00; H. Higueres $1.00; Clément Dupré $1.00; J. B. Carrère $5.00; A. Lajannette $5.00; L. Saffores $1.00; M. et Mme R. Laplace $2.00; M. Ducan $1.00; L. Lagarde $1.00; L. Raoul $1.00; E. Toulet $1.00; M. et Mme Gay $5.00; J. Domerc $1.00; St. Lezin $1.00; Mme L. Carrère $1.00; E. Cayla $1.00; B. Perez $1.00; Marie Linrette $1.00! A. Casajons $1.00; Blaise Verges 50c; Henri Hauret $2.50; V. Bonrdet $1.00; F. Daniel $1.00; M. et Mme Louhoo $2.50; Anonyme $2.00; J. Miramon $1.50; M. Raffette $1.00; J. Loustan $1.00; E. Sors $2.50; M. et Mme E. Marty $2.50; M. et Mme J. B. Vignan $2.00; J. P. Mirassou $2.00; J. Cnyala $1.00; L. Higueres $1.00; M. Nouaux $2.50; J Labarrère $2.00; J. P. Vergès $1.00; Jean Estarziau $1.00; Célestin Monliné $1.00; M. et Mme Lancy $2.00; L. Arthemale 50c; P. Tonrnahn $1.00; G. Barcos $1.00; A. Queyrel $1.00; P. Barrouqnère $2.00; J. B. Davancens $1.00; E. Guilhamon $1.00; P. Daban $1.00; J. Lassabatère $1.00; I. Lilotte $1.00; C. Pailhas $2.00; Jean Prat $2.00; E. Laborde $2.00; E. Labarrère $2.00; M. Poey $2.00; J. Tnronnet $2.50; J. Soulé $1.00; Elene Lacau $1.00; Mathilde Lacau $1.00; Eruestine Lacau $1.00; M. Lacau $1.00; S. Claveris $1.00; B. Bacho $1.00; M. et Mme Loustanau $2.00; J. Capdeville $2.50; E. Lafourcade $2.00; M. Causse $1.00; H. Codis $1.00; J. Victor $2.00; E. Marraco $1.00; M. Espinal $1.00; F. Moulia $1.00; J. B. Bonahon $2.50; B. Cazet $1.00; A. Moureu $1.00; V. Musso $1.50; A. Espiual $2.50; Marie Espinal $2.50; J. B. Espiual $1.00; Jean Soudères $1.00.

Employés de la Tannerie Legallet-Hellwig & Norton:

T. Perrez $1.00; I. Thomas $1.00; F. Aufort 50c; V. Teulier 50c; S. Broussal 50c; J. Poujade $1.00; M. Peyreu 50c; H. Bouchou 50c; A. Firpo 50c; E. Bessières $1.00; G. Ferrère 25c; G. Romiguière 50c; A. Garrigues 50c; P. Dalzels 50c; P. Malgoire 50c; A. Soulier 50c; G. Ferranti 25c; E. Perrez 25c; A. Dauvergne 25c; M. Dauvergne 25c; R. Labouré 50c; E. Blanquies 50c; E. Lafon 50c; F. Thimouier 50c; A. Lawson 50c; Lucien Berthié $1.00; A. Verdier 50c; Mlle M. Roumiguière 50c; W. Leblanc 50c; J. Delbos 50c; T. Carmus 50c; J. Marnejous 50c; H. Pradels 50c; K. Jineste 50c; B. Bacigalupi 50c; P. Bos 50c; J. Raynal 50c; E. Murat $1.00; B. Broussal 50c; L. Boutone 50c; P. Carnau 50c; K. J. Oyhancabal $1.00; O. Mignault $1.00; J. Bouscal $1.00; J. P. Mounicot 50c; B. Garnère 50c; V. Fleur $1.00; F. Nadal $1.00; E. Romiguière $1.00; C. Bonal $1.00; J. Kenny 50c; E. Scouteten 25c; M. Tuly 25c; U. Fraucial 50c; B. Belascain 50c; Nick Coulouris 50c; G. Rayuald 50c; H. Loudes 50c; H. Malaret 50c; J. Boual $1.00; M. Ardouel 50c; A. Delcol 50c; B. Labourdette 50c; C. Alcouffe 50c; L. Lavigne 50c; S. Chantelu 50c; C. Marre 50c; E. Delmarty $1.00; L. Chabot $1.50.

Albert Bené $1.00; Raoul Morin $1.00; François Poggi $5.00; Henri Boscus $3.00; Edouard Becaas $1.00; Paul Passot $2.00; René Lamarigue $2.50; Paul Larrony $1.00; Auguste Gastinel $1.00; Jean Bernadicou $1.00; Rouy Hnart $1.00; Jean Marie Fontan $1.00; Louis Dufourq $1.00; Firmin Lassalle $1.00; Bernard Medevielle $1.00; Joseph Marestin $1.00; Justin Blanc $1.00; Jean St. Cricq $1.00; Jean Arnal $1.00; Joseph Cassau $1.00; Henri Plaa $1.00; Jean Plaa $1.00; Auguste Ficat $1.00; Etienne Cambeig $1.00; Joseph Beigbeder $1.00; Jean Loustalet $1.00; Auguste Marty $1.00; Achille Destruel $1.00; Emile Clet $1.00; André Alexandre $1.00; Charles Alexandre $1.00; Jean Reclus $1.00; Jean Castagné $1.00; Joseph Quintane $1.00; Thieble Davesne $1.00; Eugène Pfeiffer $1.00; Jean Fontau $1.00; Marius Alligué $1.00; J. P. Castagnié $1.00.

A la date du 18 Juin le montaut de la sonscription de la Colonie Française s'élève à $2,378.00.

Les souscriptions de la City of Paris $5,000; White House $5,000; Lazare Klein & Co., $1.000, ont été versées directement aux bureaux dn S. F. War Memorial.

INSOUMIS ET DESERTEURS.

Il nous paraît intéressant de porter à la connaissance de certains de nos lecteurs l'information suivaute:

Une circulaire du 5 juin 1916 interdisait anx notaires de passer les actes intéressant les déserteurs et insoumis; d'autre part, un projet frappant de nullité les actes de ces derniers, en vue de détourner lenr patrimoine, prévoyait la mise sous séquestre et même la confiscation des biens des condamnés. Ce projet n'a toutefois pas eu de suite, de sorte que la situation des déserteurs est toujours en suspens.

Interrogé à ce sujet le ministre de la justice fait connaître qne la circulaire du 5 jnin 1916 avait eu pour but d'empêcher tout acte de nature à favoriser le passage à l'étranger des biens des déserteurs et insoumis. S'il est opportun de recommander aux officiers publics et ministériels de continuer à s'inspirer de son esprit malgré la cessation de l'état de guerre ,il convient de reconnaître qne les prescriptions de ladite circulaire ne sanraient, en l'absence d'une loi, avoir pour effet de limiter la capacité civile dont l'insoumis (on le déserteur nou condamné) jouit encore à l'henre actuelle.

A NOS COMPATRIOTES PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES.

Le "Clay Street Garage", situé 1731-45 Clay St., et dont notre actif compatriote G. E. Bernard est le propriétaire, vient de s'adjoindre, comme "manager", M. F. Biscay, si avantageusement connu dans tous les milieux automobilistes, non senlement de notre ville, mais de toute la région.

Que les Français faisant "machine" prennent l'habitnde d'aller, pour leurs pneus et réparations, au "Clay Street Garage" et ils n'auront qn'à s'en loner. Bernard et Biscay sont deux hommes des plus consciencienx, en lesquels, partant, on peut avoir la confiance la plns absolue. Le travail qn'ils font et les pneus qu'ils vendent sont absolument garantis. La chose vaut d'être dite.

La digestion la plus facile provient de la plns complète masticatiou des aliments par de bounes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES RECOLTES FRANÇAISES.

Paris, 19 Juin.

Dans l'opinion des experts agricoles, si les conditions atmosphériques restent un mois de plus favorables aux récoltes, la France y gagnera trois à quatre milliards de francs.

"Il est impossible de prédire ce qui arrivera dans les quelques semaines qui vont suivre, dit un haut fonctionnaire du ministère de l'agriculture, mais si aucun désastre ne se produit dans les récoltes, et si le temps favorable que nous avons maintenant se maintient la France n'aura que peu de blé à acheter à l'étranger le mois prochain et peut-être pas du tout. Cela signifie un minimum d'économie de près de deux milliards et demi de francs, qui pourrait bien atteindre quatre milliards."

En 1919, une pauvre année s'il en fut, la France a produit 65 millions d'hectolitres de blé et a eu à en acheter à l'étranger 52 millions. Cette année, de mémoire de fermiers, produira la meilleure des récoltes avec 400,000 hectares de plus d'ensemencés que l'an dernier. La récolte est estimée, par les experts du ministère de l'agriculture, à près de 50 pour cent de plus, soit un rendement total d'environ 100 millions d'hectolitres.

Dans l'opinion du ministre du ravitaillement, par des restrictions raisonnables, par l'emploi mélangé de seigle et de maïs, on pourra faire face aux besoins et la France pourra être relativement indépendante pour ce qui concerne l'approvisionnement de pain, à partir d'août prochain, approvisionnement qui, l'an passé ,a coûté 3 milliards 867 millions de francs. Le plus que le ministère du ravitaillement s'attend à payer l'an prochain, est 1 milliards 350 millions.

Les régions dévastées qui se relèvent à peine de leurs ruines et se hâtent de se défaire de leurs entraves pour abriter leurs populations, ont fourni les deux tiers de l'augmentation, avec avec 250,000 hectares de plus de blé que l'année dernière et 500,000 hectares de graines de toutes sortes. Elles soutiennent favorablement la comparaison avec les meilleures régions productrices de blé en France, en dépit des opinions pessimistes.

Le matériel de la traction américaine a contribué au beau résultat en perspective, ayant servi à la plupart des ensemencements du nord de la France.

La France aura cette année, pour la première fois depuis 1914, une récolte de lin s'approchant de celle d'avant-guerre. Les régions dans le Nord qui fournissent le maximum de la récolte et qui étaient dans la zone de guerre ou entre les mains de l'ennemi, ont été largement ensemencées et on y entrevoit des chances de récoltes meilleures que celles que l'on a eues depuis bien des années.

UNE ECOLE INTERNATIONALE DE DROIT INTERNATIONAL.

Paris, 19 Juin.

L'Union juridique internationale a décidé d'accepter le patronage de l'Ecole internationale de droit international, conçue par MM. Alvarez et de la Pradelle. Conformement aux nouvelles conditions de la vie politique moderne, la nouvelle méthode consistera surtout dans l'examen parallèle des différentes conceptions du droit international en vue de chercher avec les motifs des divergences, les moyens de les faire cesser ou de les atténuer. Des maîtres de toutes les nationalités exposeront leurs vues personnelles et les doctrines pratiquées dans leur pays. Plusieurs gouvernements ont déjà manifesté l'intention d'envoyer leurs jeunes fonctionnaires à cette école qui entretiendra des relations étroites avec l'Université de Paris.

DANS LA PRESSE LYONNAISE.

Lyon, 19 Juin.

On annonce pour le 1er Juillet la disparition des journaux lyonnais la "Dépêche", progressiste libérale, et le "Rhône", alliance démocratique.

Une feuille nouvelle, "Le Sud-Est", de nuance encore indéterminée, leur succéderait, avec M. Claude Dijoux comme rédacteur en chef.

LA CRISE MINISTERIELLE ALLEMANDE.

Berlin, 19 Juin.

Les efforts de M. Constantin Fehrenbuch pour arriver à former un ministère de coalition n'ont pas jusqu'à présent abouti. Les Social-Démocrates ont refusé de faire partie du cabinet.

LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS.

Spencer, Ia., 19 Juin.

Des bandits ont fait sauter ce matin le coffre-fort de la Rossul Savings Bank, à dix milles au sud d'ici, et ils se sont retirés en emportant 1000 dollars en espèces et $5000 en Liberty Bonds.

LES PRIX CONTINUENT DE BAISSER EN FRANCE.

Paris, 19 Juin.

Les journaux sont unanimes à constater que le sommet de la vie chère, en France, est franchi. La baisse des denrées alimentaires et du bétail est générale dans toute la France, notamment dans le sud-ouest. Une détente réelle s'affirme sur les matières premières.

Le "Matin" apprend de Lille que la laine peignée a baissé de trente francs depuis un mois et demi.

A PROPOS DES SENEGALAIS.

Paris, 19 Juin.

Une note du ministère de la guerre déclare exagérée l'importance que certains journaux ont attribuée aux incidents touchant le départ d'une brigade sénégalaise à destination de l'Orient. On avait dit que les hommes avaient refusé de s'embarquer.

UNE CONFERENCE POUR LE COMMERCE LIBRE.

Anvers, 19 Juin.

La conférence pour le commerce libre aura lieu à Anvers les 11, 12 et 13 Septembre.

La France, l'Angleterre, la Hollande et l'Amérique ont déjà envoyé leur adhésion pour participer aux débats de la conférence à l'Union des Associations Internationales, qui se réunit du 5 au 20 Septembre à Bruxelles. C'est de cette union qu'émane l'idée d'une conférence libre-échangiste.

D'autres pays participeront également à cette importante réunion.

LES AFGHANS MENACENT LES INDES.

Londres, 19 Juin.

Un radio de Moscou dit que des forces afghanes se concentrent sur la frontière des Indes dans le but d'attaquer les Anglais.

L'ECHEC DE L'OFFENSIVE POLONAISE.

Berlin, 19 Juin.

On télégraphie de Breslau à la "Tagelische Rundschau" que l'offensive polonaise a subi un échec complet et que les armées polonaises sont entourées par les forces bolchevistes.

LES SPORTS AUX ETATS-UNIS.

New York, 19 Juin.

Le match de base-ball qui mettait aujourd'hui aux prises les équipes des Universités de Princeton et de Yale, s'est terminé par la victoire de cette dernière à 1 contre 0.

LE GENERAL PERSHING VISITE LA TOMBE DU GENERAL ROBERT E. LEE.

Lexington, Va., 19 Juin.

Le général Pershing a visité hier la tombe du général Robert E. Lee, commandant en chef des forces confédérées durant la Guerre de Sécession. Il a déposé une couronne dans le mausolée du vaillant chef sudiste.

L'ATTITUDE DES CHEMINOTS IRLANDAIS.

Londres, 19 Juin.

On annonce que le gouvernement britannique a l'intention de suspendre le trafic des chemins de fer d'Irlande dans le cas où les cheminots persisteraient à refuser de transporter des troupes et des munitions.

L'ELIGIBILITE DES FEMMES EN BELGIQUE.

Bruxelles, 19 Juin.

Par 141 voix contre 10, la Chambre des députés a adopté le projet de loi tendant à accorder l'éligibilité aux femmes, qui peuvent ainsi devenir membres du Parlement.

L'EX-KAISER SERAIT GRAVEMENT MALADE.

Berlin, 19 Juin.

La "Nunen Bausche Landseitung" apprend de bonne source que Guillaume II serait gravement malade.

L'ASSOCIATION DE LA PRESSE ETRANGERE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 19 Juin.

Les journaux signalent qu'un dîner a été offert, sur l'initiative de l'Association de la presse étrangère aux Etats-Unis à lord Burnham, qui est un de ses plus anciens présidents d'honneur, par M. Marcel Knecht, président de l'Association. Tous les correspondants parisiens des journaux anglais et américains y assistaient ,ainsi que M. de la R

Dans l'Enfer Bolchevique

(De l'envoyé spécial du 'Figaro')

On a beau dire qu'il est avec Karl Marx des accommodements, le régime commercial de la République russe des Soviets, tel qu'il est pratiqué, n'en est pas moins étonnant.

Le docteur Marcou me l'explique ainsi:

— Tout acte commercial est prohibé en principe, c'est entendu. Toutefois, comme il est impossible de vivre avec ce que l'Oupravа distribue, il est nécessaire de fermer les yeux sur certains expédients qui permettent de se procurer les choses indispensables à la vie. Ce n'est pas avec cent cinquante grammes par jour de mauvais pain mal cuit, ni avec deux cents grammes de sucre par mois qu'un civil peut assurer son existence.

— Qu'appelez-vous un civil, docteur?

— Un bourgeois, si vous préférez. J'emploie ce mot pour exclure de ce traitement extrêmement réduit quelques privilégiés qui, je vous assure, n'ont pas de quoi faire bombance. Ils ont quatre cents grammes de pain quotidien et quelques vagues et maigres distributions de viande et de poisson salé. Ce sont les militaires de l'arrière et les ouvriers qui vont à l'usine...

— Vous voulez dire: les ouvriers qui travaillent dans les usines?

Le docteur hésite un instant. C'est Mme Marcou qui accentue avec un indéfinissable sourire de sarcasme:

— Qui vont à l'usine; mon mari a très bien dit!... Et puis, il faut mettre dans la même catégorie les savants...

— Oui, commente le docteur, les savants. On ne sait pas précisément ce que ce terme signifie, mais il est certain qu'en janvier dernier, Maxime Gorki a obtenu pour certains intellectuels le traitement de faveur.

— Gorki est-il bolcheviste, oui ou non?

—Je crois que oui.

— Vous savez qu'il s'en défend?

— Nous parlerons de cela tout à l'heure. Le fait est qu'il a une certaine influence sur les chefs et qu'il est parvenu à les persuader que ceux qu'il appelle les savants peuvent avoir une certaine utilité pour l'Etat communiste, et méritent par conséquent quelques égards. Le régime d'exception n'est pas d'ailleurs plus suffisant que le régime ordinaire, et ceux qui s'y soumettent meurent de faim. Ce sont les timides, les incapables, les résignés jusqu'à la veulerie. Il en est mort beaucoup dans les grandes villes, surtout en 1918. Les autres, les intelligents, les malins, s'arrangent.

— De quelle façon s'arrangent-ils?

— De deux façons principalement. D'abord, il y a les marchés.

—Quels marchés? les actes de commerce ne sont-ils pas prohibés?...

— En principe, sans doute. Mais les marchés sont tolérés!... Voilà encore un terme dont il est plutôt difficile de comprendre la portée. Ils sont tellement tolérés, les marchés, que les commerçants qui y exercent leur métier paient patente!... Mais ils sont en même temps tellement prohibés, que de temps en temps la police arrive en auto, se précipite au milieu des contractants, comme elle fait chez nous une descente dans un tripot, saisit les marchandises et l'argent dans les caisses des vendeurs et dans les poches des acheteurs... et le marché recommence le lendemain!

— Cela n'a d'autre conséquence, appuie la ménagère pratique qu'est Mme Marcou, que de faire augmenter très sensiblement le prix de toutes les marchandises.

—ooo—

Le docteur continue:

— Le deuxième moyen de se tirer d'affaire consiste à aller à la campagne. Car dans les villages, on trouve quelque chose et on vit moins effroyablement. C'est la grande ville qui meurt, si le régime continue, Petrograd est destinée à disparaître. On en parlera dans les siècles futurs comme on parle aujourd'hui de Ninive ou de Carthage, à moins qu'elle ne subsiste comme un peti village de pêcheurs, vivant de ses propres ressources.

— Mais le régime durera-t-il?

— Qui sait?... Réservons ce grand problème. Au village, ou chez les paysans, on trouve à acheter quelques victuailles. Peu de choses, car le paysan tend de plus en plus à ne produire que pour lui-même; mais il consent à céder du blé, du lait ou des légumes, non point contre de l'argent, mais contre des objets que le citadin lui apporte et qu'il achète très cher. Les bijoux surtout se négocient à des prix fantastiques. Mais ce procédé présente quelques difficultés et quelques inconvénients. D'abord il faut, pour aller à la campagne, obtenir une autorisation spéciale.

— Chacun n'est-il pas libre d'aller et venir à sa guise?

— En principe, certes. En fait, il est défendu très rigoureusement de sortir des villes. Mais, par une atténuation pratique de cette sorte de sous-principe, on obtient assez facilement une permission. Certains groupements ouvriers ont même des représentants, officiellement tolérés, qui se rendent périodiquement dans les campagnes dans le but de faire des emplettes.

"Mais, en Russie, les distances sont grandes, et les moyens de transport sont presque nuls. On ne trouve que de rares trains, d'une lenteur lamentable, où l'on vit dès journées entières parqués comme des bêtes, en une affreuse promiscuité.

— Ah! que ces gens-là sont sales! s'écrie Mme Marcou avec dégoût.

—Forcément! commente le docteur avec sa philosophie souriante. Il n'y a pas de savon, et il n'y a presque pas d'eau!... C'est de ces longs voyages, nécessaires pour s'assurer de quoi vivre, accomplis dans de si pénibles conditions, qu'est venu le fléau terrible du typhus exanthématique.

— Comment cela?

— La maladie est propagée par un insecte, qui n'est pas le pou ordinaire connu parmi nous; mais qui est le "pediculus vestimenti," un pou spécial qui vit et se multiplie dans les vêtements sales et loqueteux. C'est dans les wagons bondés qu'on les prend; et il est impossible de ne pas les prendre, de ne pas les introduire dans les villes, où ils se propagent avec une rapidité effrayante et produisent l'épidémie dont j'ai failli mourir et qui a coûté tant de vies humaines. Ah! si les hommes de ce malheureux pays se reproduisaient de la même façon!... Mais les Russes n'ont plus d'enfants!...

— Et la mortalité est effrayante?

— Oui. Il n'y a pas de statistiques exactes. On ne veut pas en donner. Les chiffres qui ont été publiés sont fantaisistes ou ne concernent qu'une période de temps très limitée.

— Il est certain en tout cas que la population diminue rapidement?

— Evidemment. Et lorsqu'il n'y aura plus de bolchevistes, le régime mourra. C'est là ce que vous voulez dire? C'est toujours le problème de la durée qui vous intéresse?

— Je l'avoue.

— Eh bien! il est lié à un problème plus curieux encore, dont peu de gens soupçonnent l'importance: c'est celui de l'existence du régime. Avant de savoir combien de temps le régime des Soviets durera, ce qui ne peut nous mener que dans le champ des hypothèses, il faudrait savoir pourquoi il existe et il dure.

— Je ne comprends pas bien.

—ooo—

— Il n'y a pas de bolchevistes en Russie, mon cher ami!... Je ne dis pas qu'il n'y en ait pas du tout. J'en connais un. Mais, en général, tous les Russes cont contre le régime: les paysans, les ouvriers, les soldats de l'armée rouge... et peut-être aussi quelques commissaires du gouvernement! Que, dans ces conditions, la république des Soviets ait pu être instituée, cela s'explique aisément. Je vous le dirai un autre jour, et vous verrez comme c'est simple. Mais qu'elle subsiste, c'est tellement extraordinaire que nous en sommes réduits aux suppositions. Chacun a son explication particulière. Dieu sait quelle est la bonne. Ma femme, si vous voulez bien, va vous donner la sienne; je vous donnerai la mienne ensuite, pour ce qu'elle vaut!

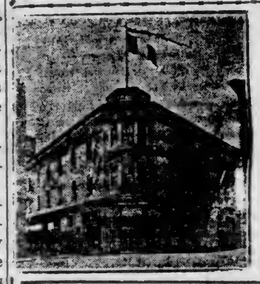
Mme Marcou parla ainsi:

— Je suis persuadée que ce pauvre peuple, assez apathique et indolent par nature, supporte le régime qui lui est imposé, parce que c'est la terreur, la terreur rouge qui le lui impose. Vous ne vous faites pas une idée de ce que c'est que cette terreur. Toute la Russie s'est soulevée. Par petits paquets, parce que la difficulté des communications rend tout accord impossible; mais je vous assure que la révolte s'est produite sur tout le territoire. Elle a été

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 mai 1920.

Au cours des dernières interpellations, on s'est un peu énervé des deux côtés et des mots vifs, des expressions violentes ont été échangées. "Tas de muffles!" a brié un député à un adversaire. "Vous êtes des bandits!" a ripsté un autre. Cela, de loin, paraît un peu gros; tout bien examiné, c'est sans grande importance.

Lorsque Robespierre, le 17 juillet 1794 (9 Thermidor, an II), attaqué à la Convention par ses ennemis et empêché de s'expliquer par les huées, s'écriait: "Président des assassins, je te demande la parole!" Le mot violent était sincère parce qu'il était l'expression de l'indignation d'un homme qu'on allait envoyer à l'échafaud. Mais quand, avant-hier, un député excité traitait un collègue de "scélérat!" c'était sans grande importance, car le mot ne correspondait à aucune réalité. Dans une circonstance analogue, Jules Simon disait, avec son calme fait de courtoisie: "Quand un contradicteur m'appelle "gredin," je comprends qu'il m'accuse de ne pas être d'accord avec lui sur la façon d'allumer les réverbères."

C'est, en somme, la paraphrase du mot célèbre du conventionnel Lauze-Déperret, qui fut traité, lui aussi de "scélérat" par un adversaire en colère:

"Je me sentirais blessé, répondit-il doucement, si je ne savais que scélérat veut dire simplement que je ne pense pas comme vous."

Ce Lauze-Déperret était un esprit paisible; représentant les Bouches-du-Rhône, il siégeait avec les modérés de la Gironde. Dans le procès de Louis XVI, il se prononça pour le bannissement. Cependant, il provoqua un scandale, à la séance de la Convention du 11 avril 1793; un conventionnel l'ayant menacé d'un pistolet, il tira une épée qu'il dirigea contre son collègue. Ce jour-là, Lauze-Déperret avait perdu patience. On sait que le geste de Pugliesi-Conti, tirant un revolver de sa poche à la tribune de la Chambre en 1917, avait un précédent parlementaire, si l'on peut dire.

"Seulement, me confiait M. Pugliesi-Conti à la sortie de cette séance tumultueuse, mon revolver n'était pas chargé et si mes adversaires ont esquissé un mouvement de recul, un étui de pipe leur aurait produit le même effet."

Pour en revenir à Lauze-Déperret, qui était propriétaire et vendait l'huile qu'il récoltait, il désirait revenir à sa vie tranquille de la Provence; les évènements ne le lui permirent pas. Barbaroux lui adressa avec une lettre Charlotte Corday, qu'il ne connaissait nullement; il lui donna l'hospitalité et la présenta à ses deux filles. Le lendemain, Charlotte Corday assassinait Marat. Lauze-Déperret fut raduit devant le tribunal révolutionnaire pour avoir reçu chez lui la meurtrière, dont il ignorait les desseins; acquitté, il fut compris dans la deuxième fournée des 73 Girondins, avec Vergniaud et Barnave, condamné à mort et exécuté le 31 octobre 1793.

Son nom serait aujourd'hui oublié s'il n'avait donné cette placide définition du mot "scélérat," définition conforme à l'interprétation de Molière, qui fait dire à son personnage du "Bourgeois Gentilhomme":

"Un homme sage est au-dessus des injures qu'on peut lui adresser."

Toutes ces gloses, la plupart des députés, dont beaucoup ont des lettres, les connaissent. Cela n'empêche aucune des invectives, des mots violents et des qualificatifs peu parlementaires de se renouveler, mais on supprime à "l'Officiel" ce qui est, en somme, un désaveu et presque une marque de repentir.

Jean-Bernard.

—:o:—

GENERAL CONTRE INDUSTRIEL

Le tribunal civil de Belfort s'est occupé, le 20 mai, d'une affaire dont les origines remontent au début de la guerre et qui sont sorties d'un déjeuner intime.

Le 4 juillet 1915, M. Gaston Japy, indutriel, réunissait à sa table, en son château de la Combotte, en plus des membres de sa famille, dont M. Paul Kœchlin, gendre de feu M. Jules Japy, les généraux Lebas, Bernard, Simoutre et Mme Simoutre. Les trois généraux précités commandaient chacun un secteur de Belfort. A table, puis après au fumoir, la conversation roula naturellement sur la guerre. Le général Bernard se laissa aller à certaines critiques.

Le général Thévenet gouverneur de Belfort, en eut vent, paraît-il, et dépêcha à Beaucourt, du 4 au 11 juillet 1915, le capitaine Seyrig, pour interroger sur les propos des généraux le soldat de 2e classe Paul Kœchlin, industriel, mis en sursis à l'usine de son beau-père.

Le soldat Kœchlin, pressé de questions par le capitaine Seyrig, déclara que le général Bernard avait critiqué le contrôle de la correspondance postale et le procédé de faire baisser les stores dans l'express Vesoul-Belfort. Il aurait aussi, d'après une autre déclaration de M. Kœchlin, critiqué l'insuffisance des moyens employés pour la défense de Belfort et déclaré que la région de Beaucourt et de Montbéliard était à la merci d'un coup de main des Boches.

Pour ces faits, les généraux Lebas et Bernard furent frappés, le deuxième notamment, mis aux arrêts de rigueur par le général Thévenet et le général Maud'huy, commandant la 7e armée, pour avoir quitté son poste sans autorisation. Il fut, en outre, relevé de son commandement et mis en disponibilité pour avoir tenu, à table, à un déjeuner de quinze personnes, certains propos déplacés, propos tenus par imprudence, contraires à la discipline et au devoir militaire, et de nature à jeter le découragement.

Le général Bernard poursuit M. Paul Kœchlin, lui demandant pour réparation dans son honneur, et réparation matérielle, 200,000 francs de dommages-intérêts et dix insertions du jugement dans les journaux de l'Est.

M. Quérenet, avocat, membre du conseil de l'ordre à Paris, a plaidé la cause du général Bernard. M. René Renoult, ancien ministre, ancien député de Lure, sénateur du Var, a présenté la défense de M. Paul Kœchlin. L'auditoire a écouté avec intérêt les éloquentes plaidoiries des deux parties et les exposés clairs et précis des deux éminents maîtres du barreau. M. René Renoult chercha à établir que la plainte du général Bernard n'était pas fondée, car les propos rapportés par M. Paul Kœchlin constituent une déclaration et non une dénonciation.

L'affaire a été mise en délibéré et le jugement sera rendu ultérieurement.

DANS L'ENFER BOLCHEVIK.

(Suite de la 2ème Colonne)

chaque fois réprimée dans le sang! La police est merveilleusement organisée; le système des primes à la délation a donné des résultats inouïs. La tentative d'assassiner Lénine a fait fusiller, à Pétrograd, trente mille bourgeois, pris au hasard dans toutes les familles. Le peuple russe n'aura jamais la force, ni la possibilité de se délivrer!...

Puis, ce fut le tour du docteur:

— Moi, je crois que la raison de la vitalité du régime repose sur la différence qui existe entre la psychologie des individus et celle des masses. Individuellement, les Russes qui souffrent sont contre le bolchevisme; mais collectivement ils se laissent entraîner par les intérêts de classes, ils se grisent de mots, ils subissent la séduction de toutes sortes d'utopies... et ils crient avec un bel ensemble: "Vivent les Soviets!..."

Il est évident que cela doit finir. C'est fatal. Quand et comment?... Nul ne peut le savoir.

— Vous n'avez vraiment aucune idée là-dessus?

— Si... mais je ne vous cache pas que j'ai hâte de me trouver en présence de mon premier déjeuner français!...

J'aurais eu mauvaise grâce à insister.

Fernand Rigny.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche. Papier, Verre Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tibbalzines.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
604, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. O. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

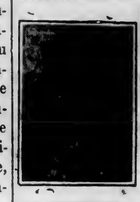
W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND



Vous Pouvez Rouler Sans Crainte Sur Les Routes Les Plus Glissantes Si Vous Avez Les
PNEUS MICHELIN
En vente au
CLAY STREET GARAGE
1731, Clay Street, San Francisco
Phones, Prospect 217-218
REPARATIONS D'AUTOMOBILES
—Travail garanti—
GEORGES BERNARD, Propriétaire



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 6021
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 87 —

QUATRIEME PARTIE

I

A certaines heures, on eût pu croire que les adversaires, d'un commun accord, s'arrêtaient pour reprendre haleine et se préparer à d'autres luttes plus ardentes et plus grandioses.

C'était un répit que nous et nos alliés nous mettions à profit.

Les premières attaques enrayées, les hordes tudesques repoussées loin de Paris, la France s'était convertie en un gigantesque atelier, où toutes les énergies s'employaient pour armer le pays et mettre ses défenseurs en état de rendre à ses agresseurs coup pour coup, et de réduire à néant la supériorité qu'un demi-siècle de travaux entrepris pour asservir le monde avait assurée à ces ennemis de l'humanité et de la liberté des peuples.

En résumé, la première phase de la lutte semblait avoir été favorable à nos envahisseurs.

Mais leurs progrès s'étaient arrêtés.

Sur des milliers de kilomètres, des confins de la Russie jusqu'aux limites de la Suisse et aux rivages de la mer du Nord, d'innombrables armées se trouvaient en présence.

Et la grande et lugubre voix des canons jetait l'alarme dans les âmes, tandis que des lueurs d'incendie éclataient sur tous les horizons.

Notre tâche n'est pas de décrire ces horreurs inoubliables, ni d'insuffler aux cœurs des millions de victimes de l'ambition d'un homme et d'une race une haine qui, sans doute, n'est pas près de s'éteindre.

C'est à d'autres qu'il appartiendra de retracer les détails de la monstrueuse tentative d'un "tueur d'hommes" que l'Histoire vouera à une éternelle réprobation.

Nos personnages sont de ceux qui, mêlés obscurément aux incidents de cette guerre mondiale, ont vécu, aimé, souffert ou trouvé la mort, pendant qu'elle dévastait des provinces entières, anéantissait des millions d'êtres humains, en plongeait d'autres dans la misère et la désolation, et jetait un voile funèbre sur des hameaux, des bourgs et des villes, sur des monts et des plaines, où sans elle tout fût resté paisible, fleuri, heureux et prospère.

Si on travaillait en France, on ne restait pas inactif chez nos alliés d'Angleterre.

Là, en matière d'industries, tout se réalise sur des échelles formidables.

Après dix mois de guerre, c'est-à-dire après dix mois de travail, l'usine à munitions qui remplaçait le moulin de Ralph Turner n'était plus simplement en projet.

Elle était devenue un fait accompli.

Tout était terminé.

Ses bâtiments couvraient une énorme étendue de terrain.

De hautes cheminées dominaient la vallée, dépassant les murailles restaurées de la chute d'eau, comme les tours d'une cathédrale dépassent les maisons d'une ville.

L'ensemble était à la fois laid, imposant et superbe.

Laid par sa forme, par la couleur rougeâtre de ses toitures, par l'inélégance de ses vastes ouvertures, de ses verrières, où se reflétait la flamme des fourneaux, par ce je ne sais quoi de massif et de lourd qu'offrent en général les usines à métaux et à charbonnages.

Imposant par l'extraordinaire ampleur des bâtisses; par la hauteur des cheminées, arrondies ou carrées, qui vomissaient des torrents de fumée; par le nombre des puissantes machines qui forgeaient le fer, travaillaient l'acier, mettaient le cuivre en fusion, et de ces liquides enflammés formaient des canons de tous les calibres et de toutes les dimensions; par le nombre des ouvriers qui s'agitaient dans cet enfer industriel, organisé avec un ordre admirable.

Superbe, enfin, par la rapidité avec laquelle il avait été exécuté; si vite, qu'on aurait pu croire que tous ces édifices étaient sortis de terre grâce au coup de baguette d'une fée inspiratrice; et encore parce qu'il prouvait le génie d'un peuple pour lequel rien n'est impossible, et l'effort prodigieux dont il est capable quand il s'agit de la défense de ses droits et de son honneur.

Mais quelle différence entre le joli bourg poétique, si paisible et si tranquille d'autrefois et celui que le baronnet avait improvisé en livrant son domaine à ces nouveaux locataires qui, en quelques mois, en avaient détruit la grâce et le charme!

Qu'on se figure le Paradis terrestre métamorphosé en ateliers et en forges sous la direction d'un Vulcain moderne.

Aux lieu et place du chant matinal des coqs de la basse-cour de mistress Turner, c'était le sifflement des machines appelant au travail les ouvriers qui accouraient par escouades; le fracas des marteaux et des cisailles, le grincement des poulies, le va-et-vient incessant des wagons déchargeant le fer et l'acier, le coke et le charbon nécessaires à l'entretien des fourneaux géants; les explosions soudaines pour l'essai des obus et des poudres; le tintamarre enfin de l'infernale mitrailleuse destinée à répondre au tonnerre avec lequel les Boches comptaient nous anéantir.

Ah! le baronnet ne s'était pas trompé!

Les calculs de sa cupidité se réalisaient.

Peu à peu, une ville naissante se fondait à l'extrémité de son domaine.

Autour d'une usine énorme, il faut des alignements de maisonnettes destinées à des ouvriers...

Elles s'élevaient de tous côtés, comme par enchantement.

Pour le ravitaillement de ces multitudes de travailleurs, il faut des fournisseurs de toutes sortes.

Pas une maison du bourg ne demeurait inoccupée, pas une chambre vide, pas une mansarde sans habitant

En un mot, Rockeley devenait trop étroit pour ses nouveaux citoyens.

L'auberge surtout aurait eu besoin d'être agrandie, doublée, triplée, tant les consommateurs y abondaient.

Mais Briggs, malgré ses bénéfices, s'irritait de cette avalanche qui semblait devoir tout engloutir.

Chaque jour, c'était une procession de clients inconnus, qui venaient se ranger autour des tables trop rares.

Il se trouva presque heureux lorsqu'un jour de la fin de juin il apprit que les maîtres de la nouvelle usine faisaient bâtir à quelque distance, à mi-chemin à peu près de l'église du bourg, à l'ancien moulin, une immense taverne destinée à leurs employés et ouvriers, et qui devait être dirigée par un certain Harry Stein, originaire des environs de Newcastle, et âgé d'une quarantaine d'années.

On le disait bon vivant et gai compagnon, aimant à rire et à boire, et d'une cordialité accueillante et joviale.

Lorsque Briggs et les rentiers de la commune connurent la destination de cette nouvelle et vaste bâtisse, ils en éprouvèrent une sorte de soulagement.

Et, tout de suite, ils se prirent d'amitié pour le nouveau restaurateur, qui débarrasserait la taverne de Rockeley le la foule gênante qui les privait de la jouissance de cette maison, à laquelle ils étaient attachés depuis si longtemps.

Si on s'étonne de cette absence d'avidité chez un cabaretier, on aura tort.

Il se rencontre çà et là des caractères simples et dignes, qui placent avant tout la tranquillité d'une vie paisible dans une demeure agréable et la préfèrent aux gros bénéfices, s'il faut les obtenir dans un tumulte excessif, un fracas assourdissant et le va-et-vient d'une clientèle qui roule avec la rapidité des torrents les plus fougueux.

L'honnête Briggs était de ceux-là.

A son auberge, il avait vécu dans un calme parfait, en laissant à ses deux servantes et au groom chargé du service des écuries, le soin de recevoir avec de bons visages les voyageurs de passage et les habitants de sa commune, bourgeois et cultivateurs, estimables et pacifiques, tandis qu'il allait pêcher des truites et des anguilles aux environs du moulin de son ami Turner, ou chasser les grouses chez ses connaissances d'Ecosse.

Il en avait partout.

Parmi les habitants de sa commune, c'était lui qui voyait avec le plus de dépit et de contrariété les changements survenus dans le pays, grâce à la mauvaise foi de son propriétaire, le baronnet, sir Walter Rockeley.

Il le maudissait, mais intérieurement, sans exhaler son aversion autrement que par quelques mots glissés à l'oreille des vieux habitués de sa taverne, dont il connaissait les sentiments.

Pour eux, la création de ces dangereuses fabriques et de cette ville industrielle, encore à son berceau, qui commençaient l'envahissement de ce pays si pittoresque et si riant ressemblait à une invasion de barbares et presque d'ennemis!

On peut dire qu'elle ne comblait de joie que le baronnet lui-même.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

CONFERENCE DES PREMIERS.

Londres, 19 Juin.

MM. Lloyd-George et Millerand ont eu aujourd'hui, à Hythe, une nouvelle entrevue. Les deux Premiers poursuivront leur conférence demain. Cette entrevue à Hythe est considérée comme les préliminaires de la grande conférence qui aura lieu lundi à Boulogne-sur-Mer, conférence à laquelle seront représentés la France, l'Angleterre, l'Italie, le Japon, la Belgique et la Grèce.

—:o:—

LA RECOLTE DES TOISONS EN ARIZONA.

Phœnix, (Arizona).—Au cours du printemps dernier, en Arizona, la tonte a porté sur 500,000 moutons. Les experts tondeurs ont été, comme durant les années précédentes, des Anglais ou des Australiens. En Arizona, la tonte s'effectue presque exclusivement au moyen d'appareils mécaniques. Les salaires des travailleurs employés à cette opération sont de 18 à 20 cents par toison, représentant un salaire journalier moyen d'environ 13 dollars.

La saison de tonte commence au mois de février dans l'Arizona méridional; dans les derniers jours d'avril, les tondeurs ont terminé leurs travaux et, au mois de mai, ils se dirigent sur le Nevada et sur l'Utah, et, au mois de juin, vers le Montana. A cette époque, une partie des tondeurs se rend au Canada; un grand nombre d'entre eux font le voyage dans leurs propres automobiles. Les autres s'embarquent à San Francisco, de façon à se trouver en Australie ou dans l'Amérique du Sud pour la tonte du printemps. Leurs travaux terminés, ils reviennent au mois de février en Arizona et reprennent le cycle de leurs opérations.

Henri Estienne parle d'un juge de son temps qui n'avait qu'une formule en matière de procès criminel.

Si le prisonnier était vieux: "Pendez, pendez, disait-il, il en a fait bien d'autres."

S'il était jeune: "Pendez, pendez, il en ferait bien d'autres."

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

L'INDUSTRIE ELECTRIQUE EN INDOCHINE.

De toutes nos colonies l'Indochine est celle où les industries se développent avec le plus de rapidité; le temps d'arrêt que la hausse du change local a occasionné n'a fait que ralentir momentanément l'essor. Force est donc d'appliquer progressivement à notre colonie d'Extrême-Orient notre législation en matière industrielle. L'exploitation de la houille blanche se répand dans tout le pays et est appelée à y rendre d'énormes services, particulièrement en Annam, au Laos et au Tonkin, où les rapides et les chutes d'eau abondent. C'est donc pour répondre à un besoin pressant que les dispositions de la loi métropolitaine du 25 juin 1906, déjà applicables à l'Algérie, viennent d'être étendues par décret à l'Indochine. Les pouvoirs attribués en France par cette loi aux ministres du Commerce, de l'Intérieur, de l'Agriculture, des Finances et du Ravitaillement sont conférés au Gouverneur Général.

Une innovation intéressante a été introduite dans la réglementation indochinoise: les cautionnements des concessionnaires peuvent être constitués en valeurs de la colonie ou des municipalités locales.

—:o:—

Un homme d'esprit disait à un individu qui le regardait curieusement:

"De quel droit me toisez-vous ainsi?

—Un chien regarde bien un évêque", répondit l'indiscret.

A quoi l'homme d'esprit répliqua: "Qui vous a dit que j'étais un évêque?"

—ooo—

Un ennemi du mariage disait à son ami:

"Je viens de faire mon testament. Je lègue tous mes biens à ma femme; mais à une condition: c'est qu'elle se remariera aussitôt le délai légal écoulé; de cette façon, je suis sûr qu'un homme au moins regrettera ma mort."

Excursion et Pique-Nique

— Donnés par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 20 JUIN 1920

— AU —

CALIFORNIA PARK
(Ancien Shuetzen Park)
près de San Rafael

J. SEGALAS, Chef Forestier
P. CRUCIANI, D. D. G. C. F.

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
Pierre Lacoume, Vice-Président
C. Bonridet, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
Jean Lassalle, Maurice Dioze
Pierre Darracq, Julien Cuyala
Cyprien Mirassou, H. Alfred Moncheur

Comité de Réception
Jean Salanave, Président
E. J Bigué
P. Bnilhe, L. Candevan, B. Capou
A. Chanquet, L Dutoit, J. Escallier
D. Francia, L. Girand, J. S. Godeau
Dr. G. Juilly, J Lacabanne, P. Lanson
A. Léger, M. Mancoronel, R. Mestre
J. P. Miramon, M. Mazeri, J. Palacin
C. Pons, R. St. Denis, P. Treich
Pierre Bigué

Comité de Danse
P. Gonreau, Directeur
Jean Bonrdet, Sous-Directeur
Aides:
M. Arbnes, C Barthouet, P. Bigué
M. Bordes, J. P Bruchon, E. Cangros
C. Camou, J. Casenave, J. Doux
P. Duconsso, A. Eyrand, C. Eyraud
J. Fontan, F Jiminez, P. Ypas
J. Gracia, P. Lardieg, V. Mirasson
J. Pressana, J. Poney, A. Ramband
P. Tournahue

Comité d'Ordre
J. Domerc Président
J. B. Barbé, P. Bédonra, J. Bigué
M. Cappicot, P Cazelet, J. Daniel
B. Fanfelle, J. Fuertes, J. B. Gay
G. Lacoste, J. Longuy, J. Lecay
P. Nicolas, J. Pedezert, C. Pardis
J. M. Pommes, L. Pouey
P. Teriosse, P. Thomas

Comité de Tombola
Maurice Dioze, Président
Jean Casamajou, E. Gonsolin
D. Lassalle, B. Lonpy

GRANDE TOMBOLA

ADMISSION: 50 CENTS
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente, n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:
MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

On Demande

Un bon **TAILLEUR POUR DAMES.** Place stable.
S'adresser à The Parisian Ladies Tailor, 1971, Mission St.
1959

JEUNE FILLE française parlant anglais pour faire des "ribbon rosettes" Four vêtements de dessous.
S'adresser à The American Import Co., 583, Market St. 3rd floor.
1960

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Français travailleur comme **AIDE-CUISINIER.** Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois
Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.
1955

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1956

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
1957

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1954

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.
1948

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
1945

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1946

Un **HOMME** avec expérience pour le nettoyage à la benzine.
Aussi des **OPVRIERS REPASSEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
1924

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

"CLEANING & DYEING WORKS". Système spécial pour le nettoyage à sec; machinerie complète et en très bon état. Fait de très bonnes affaires. Excellente location.
Ecrire à H. V. A., aux bureaux du journal.
1952

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux **"FLATS"** modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. **PROPRIETE** avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. **TRES BONNE AFFAIRE.**

$18,000.—SIX APTS. de 5 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, **"BOOMING HOUSE"** de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Eichmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.
1917

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 **CLAY STREET, près de Fillmore**
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 ,CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 6 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 616-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4830.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 375, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revère Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 8074; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1865—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française, d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

JUN 23 1920

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 22 JUIN 1920—TUESDAY, JUNE 22, 1920. No. 145

Un Danger pour l'Angleterre

Les événements qui se déroulent dans l'Asie Centrale et dans l'Asie Turque, pour être lointains, n'en offrent pas moins un intérêt capital.

Il suffit de parcourir les journaux d'outre-Manche, pour s'apercevoir qu'à Londres on apprécie toute l'importance, toute la gravité des faits qui se préparent.

Entre le bolchevisme qui le menace du nord, en Perse, et le nationalisme turc qui l'étreint de l'ouest, en Mésopotamie, l'impérialisme britannique se sent en péril.

Regardons la carte. L'Angleterre avait voulu mettre la main sur les gisements pétrolifères du proche Orient...

Jusqu'ici les grandes richesses pétrolifères du monde appartenaient aux Etats-Unis et à la Russie, mais le pétrole existait encore en bien des pays où il demeurait inexploité.

Il avait été découvert, entre autres, en Perse et à proximité de la Perse, dans le Kurdistan, autour de Mossoul, qui est à mi-chemin entre le golfe Persique et la mer Noire, non loin du chemin de fer de Bagdad.

Voilà pourquoi le cabinet de Londres a imposé, l'été dernier, son protectorat au gouvernement du Shah, par le traité Cox, protectorat qui lui réserve les disponibilités souterraines de l'Iran.

Voilà pourquoi aussi, il a stipulé à San-Remo, revenant sur le pacte secret de 1916, que Mossoul et sa région lui seraient confiés: la France aurait une simple participation de 25% dans l'extraction du naphte.

Les Commissaires du peuple russe, qui se sont déjà emparés de Bakou et de la presqu'île d'Auchéron, le plus grand district pétrolier jusqu'ici connu dans l'ancien monde, surveillent les faits et gestes de l'Angleterre.

Ils croient avoir à se plaindre d'elle, et lui imputent l'offensive qui a été prise contre eux, par la Pologne, sur le front d'Ukraine. Ils estiment que cette offensive n'aurait pas eu lieu, si M. Lloyd-George et M. Winston Churchill n'y avaient pas prêté les mains.

Pour se venger et, plus encore pour contraindre le Foreign Office à signer la paix et à peser sur la Pologne, ils ont fait une diversion au Sud.

Diversion? Le terme est apparemment insuffisant.

Les hommes, qui dirigent la politique soviétique au dehors, Tchicherine et Karakan, ne sont pas des ignorants. Ils savent que l'Angleterre est la principale bénéficiaire de la guerre mondiale, qu'elle s'est dotée d'un formidable supplément de territoire dans l'Asie centrale et que c'est là aussi qu'elle est le plus vulnérable.

L'Inde, aux yeux de l'impérialisme anglais, ne se suffisait pas à elle-même. On lui a adjoint, par une série de tractations qui remontent à des dates lointaines, l'Afghanistan pour résister à la poussée de la Russie tzariste.

Le cabinet de Londres fit un coup de maître en 1907, quand il se fit reconnaître, par M. Isvolski, par Nicolas II, la possession de l'Afghanistan, et une zone d'influence en Perse, qui comprenait la partie méridionale de ce pays. La Russie obtenait le Nord avec Téhéran.

Mais en août 1919, M. Lloyd-George installa son protectorat sur le Sud et sur le Nord. Ainsi la frontière de l'Inde était reportée à la Caspienne et au Kurdistan. Les négociations franco-anglaises l'ont reportée encore jusqu'à l'Arménie et à la Syrie. L'empire anglais d'Asie est formidable.

Les Bolchevistes méditent de le détruire en s'appuyant sur les sentiments de révolte des peuples islamiques, qui y sont compris: Persans, Afghans, Indous du Bengale et du Pendjab. L'entreprise est colossale, mais la domination britannique ne repose pas là-bas, sur des assises très consistantes.

Les Bolchevistes se sont ligués, de plus, avec les nationalistes turcs, dont Mustapha Kemal est le chef et qui ont établi à Angora un gouvernement et une assemblée élue. Ces nationalistes, qui refusent de signer la paix avec l'Entente, considèrent l'Angleterre comme leur principale ennemie.

Par la Georgie, Bolchevistes et Nationalistes ont pris contact.

A l'heure présente, la Perse et le Kurdistan et la Mésopotamie sont menacés et l'Angleterre n'y a que 70,000 hommes au maximum.

Le débat qui commence à se dérouler est énorme: il y va des destinées de la moitié de l'Asie, du sort de l'impérialisme britannique et de bien d'autres questions...

L'Histoire Anecdotique de la Guerre

PAR JEAN-BERNARD.

Nous avons annoncé ces jours derniers que notre excellent ami et dévoué correspondant parisien, M. Jean-Bernard, directeur de la Presse-Associée de Paris, président de l'Association Générale des Journalistes français et l'un des maîtres de la chronique parisienne, venait d'être nommé officier dans l'Ordre de Léopold de Belgique.

M. Jean-Bernard est depuis longtemps officier de la Légion d'honneur, juste récompense des services qu'il a rendus à la cause française dans la presse.

Entre les nombreux ouvrages qu'il a écrits, nous nous faisons un devoir de recommander à nos lecteurs son **Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914**, qui est bien le recueil le plus complet et le plus intéressant qui ait été publié jusqu'à ce jour sur les terribles événements que nous venons de traverser.

Voici, du reste, ce que pensent quelques hautes personnalités de cette œuvre de M. Jean-Bernard:

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", de Jean-Bernard, est un ouvrage très bien fait; il contient un très grand nombre de détails que j'ignorais et qui sont d'un très haut intérêt.

Général Bonnal.

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", de Jean-Bernard, est remplie de détails coordonnés de la manière la plus intéressante. En les saisissant au jour le jour et avant qu'ils aient été oubliés ou dénaturés, sous la dictée même des acteurs et des événements, Jean-Bernard constitue un magnifique trésor où, par la suite, les autres historiens ne cesseront pas de venir puiser.

Maurice Barrès,
de l'Académie française.

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", de Jean-Bernard, en toute conscience, est un travail considérable et intelligemment conduit; il mérite de très réels et très sérieux éloges.

Il va de soi qu'au point de vue technique, il est trop tôt pour écrire une histoire raisonnée; celle de la guerre de 1870 n'est pas encore définitive. Ce qui est possible, c'est de réunir, comme l'a fait M. Jean-Bernard, des faits bien observés avec une sincérité aussi conforme à la vérité que possible, c'est-à-dire dans les limites où cette vérité peut être connue dès à présent. Quant aux jugements, aux appréciations, c'est l'affaire de l'avenir.

Pour me résumer, ce livre est un des documents les plus intéressants et d'une lecture agréable que j'aie lu jusqu'ici comme contribution à l'histoire de la guerre mondiale.

Général Berthaut.

J'ai lu avec une curiosité passionnée l'important ouvrage de M. Jean-Bernard, ouvrage si bien documenté sur l'"Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914". Je le garde dans ma bibliothèque, à portée de ma main.

Brieux,
de l'Académie française.

Cette "Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", par Jean-Bernard, que de services elle rendra! c'était un moment nécessaire. La pauvre mémoire, sous nos crânes, ne pouvait suffire à tout enregistrer des leçons de la guerre, des anecdotes suggestives, des atrocités allemandes, des héroïsmes alliés. J'avais beau collectionner des journaux, ils m'inondaient, je ne m'y retrouvais pas. Jean-Bernard a fait le "journal-de bord" définitif du navire de France qui, ballotté, domine le cyclone.

Je ne peux que dire à l'anteur bravo et merci.

Jean Aicard,
de l'Académie française.

J'ai lu avec un bien vif intérêt l'"Histoire Générale et Anecdotique de la guerre de 1914". Elle coordonne admirablement et fait vivre tous les faits qu'on croyait connaître et nous en révèle d'autres qn'on ne connaissait pas. On sent la documentation si exacte et si véridique, que cette Histoire sera certainement celle que l'on consultra de préférnce pour être bien renseigné snr cette terrible guerre.

J'attends l'apparition du second volume avec beaucoup de curiosité et d'impatience.

Judith Gautier,
de l'Académie des Goncourt.

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", par Jean-Bernard, est un ouvrage important, consciencieux et très bien docnmenté, dont la très utile expansion ne pent que profiter à l'Idée française.

Henri Lavedan,
de l'Académie française.

Il n'est pas permis, à l'heure actuelle, à l'historien de "composer" sur la guerre. Nous n'avons pas le recul nécessaire; nous sommes trop près des événements; nons avons le cœur et la raison dessns; et puis nous ne connaissons pas tontes les conditions de ces événements. C'est pourqnoi tout ce qni a un caractère de composition nous gêne; nous ne pouvons accepter sur la grande guerre qne des notes, des croquis, des impressions, des documents. C'est ce que Jean-Bernard a très bien compris et c'est ce qu'il nous apporte, avec clarté et conscience, dans le premier volume de son "Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", où nous retrouvons en trente-neuf chapitres, aux paragraphes nombreux et divers, l'enchaînement de tontes nos émations jusqn'à la bataille de Charleroi, déjà lointaine et encore inconnue, jusqn'à la marche des Allemands sur Paris "Nach Paris!" et qu'ils ne savaient pas être la marche vers la Marne.

Maurice Donnay,
de l'Académie française.

Je ne savais à peu près rien de la guerre dont tout le monde parle sans en savoir plns long que moi. Je viens de lire l'"Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", par Jean-Bernard, et je commence à voir clair dans les ténèbres que l'on a surtout explorées jusqu'ici pour les épaissir.

Lucien Descaves.

Dans les fascicules de son "Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", Jean-Bernard a réussi à présenter, sous une forme toujonrs attrayante, le récit passionnant des péripéties de la lntte gigantesque qui entraîne pen à peu, dans la tourmente, tontes les nations du globe. L'histoire complète de cette guerre mondiale ne ponrra être écrite, un jonr, qu'à l'aide des volumineuses archives officielles des belligérants, dont le dépouillement imposera un labeur formidable aux historiens des générations futures, mais le livre de Jean-Bernard est un guide commode ponr ces historiens, et, en attendant, il constitue un docnment précieux que doivent posséder tons ceux qui veulent savoir et comprendre ce qui s'est passe et en laisser à leur famille un souvenir vivant.

H. Sebert,
de l'Institut.

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", de Jean-Bernard, est à la fois complète, intéressante, agréable et utile. Elle donne la physionomie actuelle du drame et constitne à ce point de vue un document qui permettra aux futurs historiens de se représenter les faits et les hommes qui les ont accomplis.

Général Malleterre.

"L'Histoire Générale et Anecdotique de la Gnerre de 1914", de Jean-Bernard, est un livre profondément captivant: il offre l'immense avantage d'être très bien documenté, de donner cent détails inédits et de n'être jamais ennuyeux.

Ponr ma part, je le mets dans le bon coin de ma bibliothèque et je sais bien que je le relirai avec plaisir.

J.-H. Rosny aîné,
de l'Académie des Goncourt.

J'ai beaucoup apprécié l'"Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", de Jean-Bernard: récit vivant ,animé où j'apprendrai à mes fils, quand ils sanront lire et comprendre, l'amour de notre pays et l'horreur de l'Allemagne. On ne sanrait trop répandre de tels livres.

Paul Margueritte,
de l'Académie des Goncourt.

Il appartenait à l'auteur de l'"Histoire Anecdotique de la Révolution" de nous donner une "Histoire Anecdotique de la Guerre", puisque, en somme, cette formidable lutte n'est pas autre chose que la Révolution continnée jusqu'à nous et que, comme il y a 125 ans, le droit, la jnstice et la liberté sont aux prises avec tontes les forces d'oppression.

Je viens de lire, dans les fascicules XI, XII et XIII de cette Histoire, le récit de la bataille de la Marne. C'est exact et précis comme un rapport d'état-major; et, en même temps, il y a tant de vie, de pittoresque, de situations dramatiques et de mots émouvants que cela se lit comme le plns passionnant des romans.

Monseigneur Lacroix,
Ancien Evêque de Tarentaise.

Sans l'"Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", par Jean-Bernard, je me serais perdue dans les documents déjà amassés pour continner mes "Mémoires". Grâce à Jean-Bernard ,tons ceux qui, comme moi, voudront écrire l'Histoire vécue, pourront encadrer avec sécurité dans leurs faits leurs observations et leurs actes personnels.

Juliette Adam.

La Presse Française et le Cabinet Giolitti

Paris, 21 Juin.

Le retour au pouvoir de M. Giolitti en Italie n'a pas une bonne presse. Le "Temps" consacre un long article à cette rentrée de l'homme de Drondero, que nous reproduisons in-extenso:

Le traité de la Triple Alliance renouvelait en 1911 invariablement les stipulations qui étaient incluses précédemment dans le traité italo-allemand de 1887 et qui promettait à l'Italie l'appui de l'Allemagne dans le cas où l'Italie ferait la guerre à la France à propos de controverses concernant l'Afrique du Nord. Il était en outre convenu que l'Allemagne et l'Italie en pareil cas "chercheraient à se mettre d'accord même avec l'Angleterre. Cette stipulation était maintenue même dans le traité renouvelé du 5 décembre 1912 par Giolitti, bien qu'il fût difficile de la concilier avec les accords franco-italiens du 1er décembre 1902 et avec l'annexion de la Tripolitaine par l'Italie, annexion reconnue par la France. Ces obligations qui se conservaient ainsi n'étaient-elles qu'un simple vestige du passé, une clause désormais inopérante et inoffensive?

Il faut renoncer à cette illusion maintenant que l'on connait la convention secrète qui fut conclue l'année suivante toujours sous le ministère Giolitti. Cette convention a été publiée contemporainement au traité de la Triple-Alliance et à d'autres très intéressants documents dans l'ouvrage du professeur Priban, qui a utilisé les archives du gouvernement austro-hongrois. C'est là que se trouve à la fin du volume la convention navale qui a été négociée entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie durant le printemps et l'automne de 1913 et qui est entrée en vigueur le 1er novembre de la même année après avoir été approuvée par les souverains des trois Puissances; elle est rédigée en allemand, alors que le traité de la Triple-Alliance était rédigé en français.

La Convention prévoit le cas où la situation politique générale conduirait à admettre la possibilité d'une guerre entre la Triple-Alliance et la Triple-Entente. En vue de cette éventualité elle organise la coopération de la flotte de la Triple-Alliance dans la Méditerranée et prescrit que ces forces navales soient placées sous un commandement unique: le titulaire de ce commandement est nommé: c'est l'amiral autrichien Antoine Hausse, qui ainsi devenait le chef de toute la marine italienne. Le but de la coopération est nettement défini: "les forces navales de la Triple-Alliance qui se trouvent dans la Méditerranée s'unissent pour obtenir la maîtrise de la mer et la défaite de la flotte ennemie." La concentration de la flotte est ainsi réglée: "la flotte autrichienne et la flotte italienne se réuniront le plus tôt possible dans les parages de Messine et compléteront leurs approvisionnements. Les navires allemands s'efforceront de se réunir à Gaëte, ou bien, si les conditions de la navigation son défavorables, près de Naples. Si des circonstances particulières ne permettaient pas aux navires allemands d'atteindre Gaëte ou Naples, ils rallieraient leur commandement dans les parages de Messine."

L'attaque contre la flotte française est ainsi prévue: "Si une partie de la flotte se trouvait à Bizerte, le commandant en chef chercherait à battre séparément les diverses parties de cette flotte. Pour maintenir à Bizerte des parties de la flotte ennemie, on pourrait envoyer de Trapani et de Cagliari des poseurs de mines et des torpilleurs. Contre la flotte française, si éventuellement elle quittait Toulon pour se diriger vers l'Est, on pourrait employer des forces légères de la défense locale de la côte en les faisant partir de la côte occidentale de la Ligurie. L'action principale doit être exécutée assez rapidement afin que la décision soit obtenue avant l'intervention de la flotte russe de la mer Noire."

L'Italie est prête à faire dans les points d'appui susnommés, pour son propre compte, et dès le temps de paix, les préparatifs sus-indiqués. Les points d'appui pour la concentration de la flotte étaient: le port d'Augusta, pour les forces austro-hongroises; le port de Gaëta, réservé aux forces allemandes; le port de Messine désigné pour les forces italiennes. Pour les opérations ultérieures les ports désignés étaient: la Maddalena (navires allemands et autrichiens); Spezia (navires italiens); Trapani, Cagliari et la côte occidentale de la Ligurie (escadres légères). L'Italie assume en outre une mission spéciale, qui est ainsi définie par la Convention: attaque contre les transports des troupes françaises provenant de l'Afrique du Nord. Il semble qu'il faut s'attendre à ce que les premiers transports de troupes françaises provenant de l'Afrique du Nord et se dirigeant vers la France, auront lieu dans les trois premiers jours de la mobilisation, et partiront des centre d'embarquement de Bône, Philippeville, Alger-Oran, Mortaganam, Casablanca, Mogador.

L'Italie organisera immédiatement un service d'observation le long de la côte de l'Afrique septentrionale au moyen de croiseurs auxiliaires rapides. Pour troubler directement les transports de troupes elle pourra recourir à des opérations entreprises par des navires de guerre légers, qui patriraient de Cagliari et, en second lieu, de la Maddalena. La direction commune de cette entreprise est assurée à Cagliari par un commandant qui sera désigné par l'Italie et qui en vue de cette entreprise sera directement placé sous les ordres du commandant en chef.

En outre, la Convention stipule qu'il semblerait avantageux d'exercer, dès l'ouverture des hostilités, une surveillance immédiate sur le canal de Suez et les Dardanelles.

Telle était la convention à laquelle le gouvernement italien souscrivit alors que Giolitti exerçait une espèce de dictature. La convention secrète que nous avons signalée est entrée en vigueur avant la fin des élections de 1913.

Le ministère Salandra, qui prit le pouvoir en mars 1914, n'a pas réalisé les espérances que l'Allemagne fondait sur la Convention de Giolitti et a maintenu d'abord la neutralité, de façon que seuls le "Goeben" et le "Breslau" purent bombarder nos ports africains; puis dénonçant la Triple Alliance et dirigeant l'Italie vers son véritable avenir, il entra en guerre aux côtés de l'Angleterre et de l'Italie, malgré la suprême tentative de Giolitti et de ses amis, à qui le roi Victor-Emmanuel n'a pas cédé. Aux heures où les clauses du traité turc associent l'Italie, l'Angleterre et la France pour la garde des Détroits et créent entre ces trois puissances une alliance méditerranéenne, on pouvait évoquer le souvenir de la Convention Giolitti, cette chose morte sans qu'aucun nuage puisse s'élever entre les Alliés. Et c'était pour nous une occasion de mesurer avec une profonde satisfaction le chemin parcouru par la politique italienne à partir du jour où elle n'était plus conduite par M. Giovanni Giolitti. Les choses sont changées aujourd'hui que l'homme de la Convention de 1913 a repris les rênes du pouvoir.

:o:

A propos de pique-niques

Ce dernier dimanche, au California Park, près de San Rafael, la Cour de France donnait son pique-nique annuel.

—Eh bien!" demandai-je, hier, à l'un des membres du Comité d'organisation, rencontré accidentellement à l'heure à laquelle je snis toujours en quête d'un cigare... à l'œil, "êtes-vous satisfaits? Avez-vous eu du monde?"

—Oh!" me répondit-il, "nous n'avons pas à nous plaindre. Les excursionnistes ,toutefois, furent cette année moins nombreux que les ans précédents. Il est vrai," ajouta-t-il, "qn'il y a en tant de pique-niques depuis le printemps, que les gens semblent en avoir par dessus la tête!"

De fait, ce pique-nique d'avant-hier était le... treizième pique-nique français de la saison. Autrement dit, depuis le 18 Avril dernier, chaque dimanche, il y en eut un.

Ainsi s'explique l'apathie que l'on a snrtout constatée à l'égard des derniers donnés: "On devrait, tout au moins, nous laisser un dimanche de libre sur deux," entend-on les gens dire, lorsque tels ou tels de leurs amis s'étonnent de ne pas les avoir vus à la fête champêtre de telle ou telle société.

Ces braves pékins ont, ma foi, raison. Ils ne demandent pas mieux que d'aller là où on les convie—parce que, dans chaque groupement, ils ont de bons ,très bons amis—mais faudrait-il, pour qu'il en fût ainsi, qu'on ne fit pas se succéder nos pique-niques, tel on l'a fait depuis trois mois.

Un dimanche de libre sur deux, ainsi qu'ils en expriment le désir, leur permettrait, sans froisser Pierre, Paul on Jacques, de se diriger comme bon leur semble. Un pique-nique... français, par les temps "secs" que nous subissons, n'a rien, tout le monde en conviendra, de colossalement gai. On veut bien, toutefois, y aller; c'est entendu! mais à condition que la chose ne se produise pas chaque semaine.

Si nos Sociétés n'y prennent garde, il arrivera certainement ceci: c'est que leurs excursions dominicales seront de plus en plus délaissées. N'y prendront part que ceux ayant, comme on dit, le feu sacré.

Peut-on éviter que cela soit? Oui! Comment? Rien de plus simple.

Il faudrait, sitôt la saison finie, que les Sociétés françaises s'entendissent pour arrêter les dates de leurs pique-niques de la saison suivante.

Cette entente mutuelle ne ponrrait que donner des résultats dont les Sociétés et leurs amis n'auraient qu'à se louer. Un tout petit peu de bonne volonté et d'excellente camaraderie, et tout ira comme sur des roulettes. Nos pique-niques, avec quinze jonrs d'intervalle entre chacnn d'eux, ne se feraient plus... concurrence. A tous, il y aurait foule.

Je sais bien que la grosse difficulté en toute cette affaire, c'est la question des parcs. Ceux-ci ne sont pas toujours disponibles pour la date à laquelle on voudrait les avoir. Certains sont même retenus d'avance d'une année à l'autre.

Cette difficulté, du moins, aurait des chances d'être beaucoup plus facilement aplanie, si nos Sociétés voulaient bien, dans le sens que je viens d'indiquer, avoir entre-elles, l'heure venue, nn échange de vues. Sans attendre à Janvier ou à Février de l'année à venir, qu'elles s'inquiètent dès Octobre de l'an en cours, d'arriver à une entente qui empêcherait la répétition de l'énervant état de choses qu'on nous a imposé depuis trois mois.

Encore une fois, il n'y a qu'à s'entendre. Mais, va-t-on sans nul doute, me faire remarqner, supposons que l'entente ne pnisse se faire sur les dates, que proposeriez-vous?

Ce que je proposerais? Tout bonnement que l'on s'en rapportât au sort. C'est lni qui aurait le dernier mot. Comme cela aucun froissement ne serait à redouter.

Quoi qu'il en soit, il fant, à tout prix, éviter de faire si rapidement se succéder nos fêtes champêtres. Ou, alors, c'est, à bref délai, lenr fin. La foule ne voudra plus rien savoir. Et ce sera dommage!

Ce serait dommage, parce que, enfin, ces pique-niques nous donnent l'occasion de nous rencontrer et, ainsi, de toujours être des amis. Autrement nous finirions, peu à peu, par nous oublier les uns les autres.

Cela, il ne le faut pas.

A. Maubailly.

:o:

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE DE SAN FRANCISCO.

Les délégués à la Convention démocratique qui doit s'ouvrir dans quelques jours à San Francisco continuent à arriver dans notre ville. Mais jusqu'à présent, nous n'avons pas encore l'honneur de posséder parmi nous aucun des grands ténors du parti démocratique. Ils ne peuvent cependant pas tarder à arriver. Mais en attendant la venue de ces gros personnages, les journaux consacrent tous les jours de longs articles à la politique démocratique et aux combinaisons électorales qui s'élaborent dans les milieux dirigeants du parti dont le président Wilson est le chef reconnu.

On persiste généralement à croire que le président Wilson ne dédaignerait pas la nomination si elle lni était offerte par la Convention.

Reste à savoir si cet événement se produira. Les opinions paraissent très partagées dans les camps démocratiques. Nombreux sont ceux qui estiment que l'heure de la retraite est venue pour M. Wilson. Par contre, les partisans d'un nouvean terme pour le Président sortant sont actifs et remuants.

Il est encore difficile de faire des pronostics.

DANS LA COLONIE ITALIENNE.

M. Andrea Sbarboro, président de l'Italian American Bank, a été frappé d'une attaqno d'apoplexie survenue pendant qu'il se rendait en chemin de fer dans sa villa d'Asti.

M. Sbarboro a été ramené en ville. Les médecins qui le soignent espèrent qu'il guérira.

LES SCANDALES DE LA COUR DE POLICE.

Le procès du juge de police John J. Sullivan, accusé d'avoir accepté des pots de vins, a été fixé au 19 juillet par le juge Ward de la Cour Supérieure.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

L'autre jour dans un campement californien s'installa un individu qui avait eu la précaution d'apporter avec lui une dame-jeanne contenant trois ou qnatre gallons de vin. Notre homme n'ayant pas cru devoir partager son breuvage avec ses compagnons, un de ceux-ci, rendu furieux par ce manque d'altrnisme, tua froidement de deux coups de couteau le précantionneux anti-prohibitionniste.

Le meurtrier a été arrêté. Il a déclaré que par ces temps de prohibition, on ne peut admettre qu'un individu qui a du vin ne le partage pas avec ses semblables.

Charmant!

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, Livre sterling	3.97½
Bruxelles, francs	11.95
Rome, lire	16.37
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.75
Piastre Indo-Chinoise, au 17 Juin	8.50

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plns parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFEERNCE DE BOULOGNE.

Boulogne, 21 Juin.

MM. David Lloyd-George et Millerand, venant de Folkestone, ont débarqué ce matin ici. Sont également arrivés MM. Venizelos, Premier de Grèce; le maréchal Foch et Francis Marsal, ministre français des finances. Les ministres des autres puissances qui doivent participer à la Conférence de Boulogne étaient arrivés dans la nuit.

Les questions relatives aux réparations et à la Russie semblent devoir être les deux problèmes les plus difficiles qu'aura à résoudre la Conférence. Il se peut dès lors que la conférence se prolonge jusqu'à jeudi.

Le Premier Venizelos offrira formellement au nom de la Grèce de se charger du mandat sur l'Arménie et prendra une large part à la discussion de toutes les questions concernant le problème turc.

Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie, demandera pour l'Italie le 20 pour cent des réparations dues par l'Allemagne.

Une première et courte réunion des délégués aura lieu aujourd'hui. La municipalité de Boulogne a organisé des fêtes en l'honneur des délégués. Le programme comporte des courses de chevaux, des réceptions et un grand festival qui aura lieu ce soir au Casino municipal.

Londres, 21 Juin.

Le "London Times", abordant la question des réparations, dit que la base acceptée à la Conférence de Hythe en ce qui concerne l'interdépendance pour le paiement des réparations allemandes et le remboursement des dettes des alliés ne pourra être maintenue à Boulogne par suite du refus des Etats-Unis d'accepter cette combinaison. Les délégués financiers de l'Angleterre ont déclaré eux-mêmes ne pouvoir adhérer à l'ancien plan, à la suite de la carrence des Etats-Unis, étant donné que l'Angleterre est elle aussi débitrice de l'Amérique et qu'elle doit songer à payr sa propre dette. On se serait toutefois mis d'accord pour demander à l'Allemagne de payer les réparations par annuités, lesquelles seraient étendues d'après la capacité de paiement du Reich.

L'ITALIE RETIRE SES TROUPES DU MONTENEGRO.

Londres, 21 Juin.

On télégraphie de Belgrade que l'Italie a retiré toutes ses troupes qui se trouvaient sur les côtes monténégrines. Immédiatement les troupes serbes ont occupé les districts évacués par les Italiens, de sorte que, à l'heure actuelle, il n'y a plus de troupes étrangères au Monténégro.

UN NOUVEL ETAT ALLEMAND.

Berlin, 21 Juin.

Six petites principautés allemandes viennent de se fonder en un seul état, qui s'appellera Thuringie. La superficie du nouvel état est un peu plus de la moitié de celle du New Jersey et sa population est de 1,584,324 habitants. Les six principautés qui ont fusionné sont: Saxe-Weimar, Eisenach, Saxe-Meiningen, Saxe-Gotha, Saxe-Altenberg, Schwarzburg-Rudolstadt, Schwarzburg-Sondershausen et Reuss.

GUILLAUME II N'EST PAS MOURANT.

Londres, 21 Juin.

On télégraphie de Doorn, Hollande, que la nouvelle d'après laquelle l'ex-Kaiser allemand serait mourant, ne repose sur aucun fondement.

NOMINATION D'UN ASSISTANT-SECRETAIRE DU TRESOR.

Washington, 21 Juin.

M. S. Parker Gilbert, Jr. a été nommé Assistant-Secrétaire du Trésor.

L'INFLUENZA AU JAPON.

Tokio, 21 Juin.

L'influenza a fait une nouvelle apparition au Japon. Des cas sont signalés un peu partout.

INCENDIE A VANCOUVER.

Vancouver, C. B., 21 Juin.

Dans la nuit un incendie se déclara dans les "Balmoral Apartments". L'établissement a été détruit et six personnes ont péri.

SUR LE FRONT POLONAIS.

Londres, 21 Juin.

Les forces bolchevistes ont passé le Dnieper dans la région du Retchitsa. Les Polonais ont été refoulés dans la région de Knorsten Au sud-ouest de Polotsk une attaque polonaise a été repoussée.

Ces informations sont contenues dans un radiogramme de Moscou arrivé ici.

ENTRE NOIRS ET BLANCS.

Chicago, 21 Juin.

De nouvelles rixes entre noirs et blancs se sont produites à Chicago, à la suite d'un regrettable incident délibérément provoqué, dit-on, par des hommes de couleur qui, après une parade, jetèrent publiquement dans un brasier un drapeau américain. Il y a eu des morts et des blessés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît maintenant que M. Clemenceau a, durant la guerre et après la victoire, trahi les intérêts de la France et s'est vendu aux Anglais. Cette accusation est nettement formulée par certains députés français; si nous en croyons un article paru dans le numéro du "San Francisco Chronicle" de dimanche dernier. Ces députés ont même l'intention de sommer M. Millerand de mettre le Tigre en accusation.

On sait que M. Clemenceau est un récidiviste. Déjà il s'était il y a une trentaine d'années vendu aux Anglais. Tout le monde se rappelle la fameuse affaire Norton.

Qu'on défère donc le Tigre à la justice. C'est bien son tour de comparaître devant une Haute-Cour. Mais pour bien faire les choses il conviendrait cette fois que le haut tribunal qui aura à statuer dans cette affaire sensationnelle soit présidé par M. Caillaux, assisté de M. Malvy....

* * *

Les policemen de San Francisco ne sont pas contents. Ils réclament une augmentation de salaire et déclarent que leurs appointements sont inférieurs à ceux que reçoivent les policemen de la plupart des grandes cités américaines.

Le chef de police White, qui soutient la cause de ses subordonnés, vient de publier un tableau qui montre quels sont les appointements annuels que reçoivent les policemen dans les villes suivantes des Etats-Unis:

Detroit, Mich	$2,160
Newark, N. J.	$2,000
Jersey City, N. J.	$2,000
Chicago, Ill	$1,992
Seattle, Wash.	$1,920
Portland, Ore.	$1,860
Lowell, Mass.	$1,800
Boston, Mass.	$1,800
Cambridge, Mass.	$1,800
Richmond, Va.	$1,800
Toledo, Ohio	$1,800
Los Angeles	$1,800
San Francisco	$1,680

Le chef White fait en outre observer que nos policemen doivent pourvoir à leurs uniformes sur leurs si maigres appointements et déclare que, dès lors, il ne faut point s'étonner que les démissions soient si fréqnentes dans notre corps de police.

* * *

Un de nos amis, un Américain, qui parle et écrit correctement notre langue, a été scandalisé en lisant un article paru dans le No. de l'"Echo de l'Ouest" portant la date du 19 Juin.

Cet article, intitulé "Le Remède pour nous sortir d'une situation pénible" et portant la signature de M. Léon L. Rey, directeur de l'"Echo de l'Ouest", débute ainsi:

Le journal "Le Bulletin" que nous applaudissons souvent les articles de sa page éditoriale, en a publié un hier sous ce titre: "Will the Democrats go Wet", que nous ne partageons pas les vues.

Dans cet article le "Bulletin" ne se donne pas comme un prohibitionniste, mais, dit-il, puisque cette loi est passée, il faut l'essayer. "Dans quelques années, la question du vin et de la bière sera encore mise sur le tapis, et si il est reconnu que la prohibition n'a pas amenée le millénaire et n'a pas empêché le crime de se propager, l'expérience démontrera, etc."

Le reste à l'avenant!

Nons comprenons parfaitement que notre ami américain ait été scandalisé. Nous le sommes au moins autant que lui. Mais que faire, puisqu'il n'y a pas de loi pénale pour ceux qui assassinent ainsi notre si belle langue française!

* * *

L'"overall", appelé en français du nom irrévérencieux de salopette, n'avait fait jusqu'à présent qu'une timide apparition en France. Seuls quelques essais individuels avaient été signalés. Mais l'autre jour, au steeple-chase d'Anteuil, dit une dépêche de Paris publiée hier par le "San Francisco Examiner", on a assisté à une démonstration d'ensemble à laquelle participèrent au moins cent cinquante manifestants, pour la plupart écrivains, journalistes et artistes connus.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 mai 1920.

A propos de l'exécution, il y a quinze jours, de Marie Aubert, on rappelle que depuis cent vingt ans on n'a guère exécuté plus d'une trentaine de femmes criminelles en France. La dernière est cette mauvaise créature qui, pendant l'occupation allemande à Laon, avait dénoncé de nombreux Français qu'elle avait livrés au peloton d'exécution des ennemis. Elle a succédé au poteau à cette autre espionne, Matta Hari, qui fut exécutée presque au même endroit, il y a deux ans et demi. On assure qu'elle a laissé des confidences écrites qui ont échappé aux investigations de la police et qu'on les publiera un de ces jours.

C'est de cette Matta Hari que M. Camille Pitollet raconte, dans le "Mercure de France," le dernier amour. Un jeune officier français, qui avait conquis bravement la croix de la Légion d'honneur sur le champ de bataille, Pierre M..., s'est retiré après l'exécution de l'espionne, dans ce couvent des trappistes espagnols, bâti sur une colline près de Burgos, d'où on aperçoit la tombe du Cid et dont Théophile Gautier, dans son "Voyage en Espagne," en 1843, a laissé une si poétique description.

Ce capitaine Pierre M... fut un mondain très riche, connu de la société parisienne qui s'amuse.

—ooo—

Ce roman rappelle celui d'une autre femme, une actrice aussi, de la fin du XVIIIe siècle, Marie Buret, qui jouait à la Comédie Italienne avant la Révolution, sous le nom de Marie-Baluie Grandmaison. Elle devint l'amie du baron de Batz, le célèbre conspirateur royaliste dont les policiers de la Terreur ne purent s'emparer. Elle était jeune et jolie; impliquée dans la "Conjuration des Chemises Rouges," elle comparut devant le tribunal révolutionnaire; condamnée à mort elle fut guillotinée le 2 prairial, an II, sans avoir voulu révéler le nom d'aucun de ses complices. Elle mourut bravement et monta d'un pas ferme les marches de l'échafaud.

Sous le premier Empire s'éteignit doucement à la Trappe, un moine encore jeune qui, contre la règle, avait conservé dans un coin de sa cellule une minuscule miniature de Marie Buret, dont il avait été très épris; n'ayant pu sauver du couperet celle qu'il avait aimé profondément il s'était retiré dans un couvent, comme Pierre M..., pour expier dans la pénitence et la solitude le bonheur d'un moment, de quelques jours peut-être.

—ooo—

Parmi ceux qui firent arrêter la comédienne Marie Buret, la belle conspiratrice royaliste, figure Hébert, l'auteur du "Père Duchesne," qui avait été marchand de contre-marques à la porte de la Comédie Italienne où l'actrice remportait de beaux succès. Le futur orateur préféré du Club des Cordeliers, substitut du Procureur de la Commune de Paris, avait eu des débuts modestes avant de devenir un des gros personnages du Paris révolutionnaire.

Quelle curieuse monographie il y aurait à écrire sur certains personnages ayant joué plus tard des rôles importants et qui avaient débuté comme marchands de contre-marques! On cite, en dehors d'Hébert, un futur général de l'Empire, un banquier, un négociant du Maris, mort décoré comme capitaine de la Garde nationale sous Louis-Philippe. On assure qu'un député, d'aujourd'hui exerça aussi cette peu lucrative industrie sur les marches du Grand-Théâtre de Marseille récemment incendié. Dans un récent numéro, le "Petit Bleu" imprimait:

"Léon Volterra, de marchand de contre-marques, devint successivement co-directeur de l'Olympia, puis directeur de l'Apollo, du Casino de Paris et du Théâtre Réjane, qu'il rêva de dénommer Théâtre Volterra, mais qu'il appela plus modestement Théâtre de Paris."

Cela empêche-t-il M. Léon Volterra d'être un des directeurs les plus habiles de Paris à une époque où cette profession est pleine de difficultés?

Jean-Bernard.

Les Richesses Forestières du Canada

De la "Patrie" de Montréal:

"La déclaration de sir Lomer Gouin que l'Europe a les yeux sur les richesses forestières du Canada et de la Province de Québec et que d'énormes capitaux traverseront incessamment l'Atlantique pour servir à donner une immense impulsion à la production canadienne de papier, présente un intérêt tout particulier au moment où nous entendons les protestations américaines au sujet des règlements provinciaux interdisant l'exportation du bois de pulpe.

"Les Etats-Unis possédaient eux-mêmes de vastes ressources forestières que leur aveugle imprévoyance leur a fait épuiser. Et c'est depuis qu'ils manquent de matière première pour alimenter leurs fabriques de papier qu'ils trouvent mauvaise la prudente législation des provinces du Canada. Ils frappent brutalement à notre porte, nous commandant de leur ouvrir, sans quoi ils nous feront des ennuis, par exemple, en refusant de nous approvisionner de combustible.

"Les statistiques de 1919 n'indiquent pas que la production de papier aux Etats-Unis soit vraiment déjà tombée au-dessous des besoins de la consommation. Au cours du débat sur la résolution Underwood, on a représenté que la production accusait un déficit de 63,000 tonnes, mais on n'a pas tenu compte des exportations qui se sont élevées à 110,000 tonnes. De sorte que les Etats-Unis auraient eu assez de papier si, au lieu de chercher à forcer notre porte pour prendre notre bois, ils avaient simplement fermé la leur pour garder leur papier.

"Les ressources forestières du Canada, si considérables qu'elles soient, ne sont pas inépuisables. Aussi, avec l'expérience des Etats-Unis sous les yeux, les gouvernements provinciaux ont-ils, il y a déjà un bon nombre d'années, décidé d'en user avec mesure, et en nous en assurant tous les bénéfices. L'exportation du bois à l'état brut, lorsque coupé sur le domaine public, a donc été prohibée, afin de réserver au pays les profits de la fabrication. Pendant longtemps, ces règlements n'ont pas soulevé d'objections, même de la part des Etats-Unis. Et l'on n'a pas encore donné une bonne raison pour justifier les protestations tardives La meilleure que l'on nous fasse entrevoir dans les discours arrogants entendus au comité du Sénat américain, c'est que les Etats-Unis ont besoin de notre bois et que, par suite, en voisins accommodants, nous devrions en faire le sacrifice.

"La crise du papier est beaucoup plus accentuée en Europe qu'aux Etats-Unis et pourrait inspirer plus de sympathie parce qu'on n'y observe pas autant de gaspillage. L'Europe cependant viendra au Canada chercher des approvisionnements, et l'on peut être certain d'avance qu'elle ne tentera pas de bouleverser nos lois, ni de nous forcer de lui livrer notre bois à ses conditions.

"Le capital européen se pliera à nos lois. Nous osons même prédire qu'il exploitera les portions du domaine public qui lui seront louées avec un souci de conservation plus développé que n'en pourraient montrer nos voisins, habitués à ne voir dans une entreprise que les profits immédiatement réalisables et à n'en vouloir rien laisser."

—:o:—

L'EXEMPLE DE L'AMERIQUE

Un premier essai "d'américanisation" du costume vient d'être fait dans le milieu des journalistes parlementaires parisiens. Un de nos confrère sappartenant aux services parisiens d'un très important régional du Sud-Ouest, s'est présenté dans les couloirs du Palais-Bourbon vêtu du costume en toile des mécanos: cotte et pantalon bleus.

— Mes moyens, a-t-il dit, ne me permettent pas de mettre 450 à 500 francs à un complet très ordinaire, 100 ou 120 francs à une paire de bottines, etc. D'autre part, je ne peux me présenter en loques; on ne comprendrait pas. Mon accoutrement a donc une signification à laquelle on ne peut se méprendre.

Ce confrère aura-t-il des imitateurs?

Et le mouvement aura-t-il le succès qu'il eut en Amérique?

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

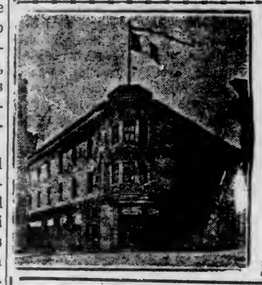
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Otages des Régions Envahies

Ce qu'ils ont souffert au pays des Gretchen et des "pots à bière".

Sait-on bien tout ce que les otages des égions envahies ont souffert? Eux-mêmes ne pouvaient prévoir l'effroyable sort qui leur était réservé quand, le 31 décembre 1917, six cents habitants de ces malheureux pays, hommes et femmes, vieillards et jeunes filles, reçevaient l'ordre des commandantures allemandes de se tenir prêts, le lendemain 1er janvier 1918, pour être déportés, les hommes en Lithuanie, les femmes au camp d'Holzminden.

A l'heure dite, quel que soit leur âge, leur état de santé, en ce jour de fête où la famille d'ordinaire se serre au foyer, ils quittèrent la France, entassés dans des wagons à bestiaux, pour subir, en exil, un traitement qui déshonore à jamais l'Allemagne. Avocats, magistrats, journalistes, prêtres, professeurs, industriels, agriculteurs, rassemblés en un véritable troupeau, furent divisés en deux lots; le premier fut parqué dans une église russe bombardée à Jehevic, le second à Milejgany dans une grange infecte, ouverte à tous les vents, dont le sol portait en couches épaisses le fumier laissé par les prisonniers ou travailleurs polonais qui l'avaient occupée l'année précédente. Trois cents grammes de pain noir, une soupe aux rutabagas, deux écuelles d'un liquide noirâtre de grains torréfiés, telle était leur nourriture quotidienne! Trois otages médecins assuraient le service médical; quand leurs pharmacies de poche furent épuisées, les autorités allemandes ne fournirent aucun médicament.

Aussi là mort frappait-elle à coups redoublés parmi ces Français admirables. Vingt-quatre d'entre eux sont enterrés à Molejgany, au lazaret de Wilna, près de l'église de Kaptitsa; deux moururent en cours de route à leur rentrée en France; huit décédèrent après le retour, terrassés par le mal contracté en captivité. "Souvent, raconte l'abbé Leleu, professeur au collège de Tourcoing, on n'eut pas le temps de transporter à l'infirmerie les malheureux que la mort se préparait à frapper. Plusieurs expirèrent sur l'unique table de notre prison où on les avait étendus; d'autres furent tirés déjà froids de leur ignoble couchette où ils avaient, durant la nuit, rendu leur dernier soupir." C'est dans cet abandon que mourut M. Bosquet, président de Chambre à la Cour d'appel de Douai, que ses frères de souffrance ensevelirent la face à moitié rongée par les rats!

—ooo—

Privations, tortures physiques, souffrances morales indicibles, rien ne put cependant abattre le moral de ces martyrs dont la foi dans les destinées de la Patrie était invincible. Privés de toute correspondance pendant des mois et des mois, sans la moindre nouvelle qui réconforte, ils n'en organisaient pas moins des réunions où, pressés les uns contre les autres, sous la bise glacée de Russie, ils reprenaient les vieilles chansons du Nord qui avaient bercé leur enfance. Victor Gallois, prix de Rome, fondait et dirigeait une chorale; Emile Ferré, rédacteur en chef de l'"Echo du Nord", créait un journal, l'"Echo du Nord et des Steppes", dont la lecture était faite tous les soirs à haute voix et dont le programme frappait de stupeur leurs bourreaux eux-mêmes. Le voici: "Le rire est bon, le rire est sain. Il est donc de rigueur ici."

"On a voulu nous faire crever de faim: faisons-nous crever de rire les uns les autres. On veut jeter sur nos têtes des voiles funèbres, déployons notre drapeau aux couleurs splendides: le bleu, couleur de notre ciel, le blanc, couleur de nos communiantes et de nos mariées, le rouge, symbole du sang généreusement répandu par nos fils sur les champs de bataille."

"O vision! rappelez-vous le "Rêve" de Detaille. Les soldats endormis au bivouac, faisceaux formés, drapeaux reposant dans leurs gaines et au-dessus, s'estompant dans le demi-jour, la Grande Armée marchant à la victoire!

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Cette vision-là, c'est la nôtre transportée dans le temps et dans l'espace. Car ce ne sont plus les soldats de la Grande Armée que nous voyons dans nos rêves, c'est l'armée d'aujourd'hui, ce sont nos fils, ce sont nos frères, ce sont nos neveux, ce sont tous les nôtres qui, si nous étions tentés de déchoir au découragement et à la tristesse, nous crieraient de toutes leurs jeunes voix enthousiastes: "Au drapeau, les otages, au drapeau!"

—:o:—

L'EMPEREUR CHARLES ET L'ALSACE-LORRAINE

La "Reichpost" vient de publier des révélations du chef de section, docteur Schager, sur l'attitude de l'ex-empereur Charles, dans la question de l'Alsace-Lorraine. La lettre de l'empereur Charles au prince Sixte de Bourbon du 31 mars 1917, communiquée par le prince au président Poincaré et publiée en janvier dernier dans "l'Opinion," promettait "d'appuyer par tous les moyens les justes revendications françaises relativement à l'Alsace-Lorraine." Selon M. Schager, qui a eu communication de documents inédits, l'empereur Charles avait, dès janvier 1917, chargé par le comte Czernin son ambassadeur à Berlin, le prince de Hohenlohe, d'avertir l'Allemagne de la nécessité d'un accord du cabinet de Berlin avec la France sur l'Alsace-Lorraine, de même que l'Autriche-Hongrie était prête à des concessions envers l'Italie, sinon elle serait forcée d'envisager une paix séparéo. Le 3 avril, après la remise de la lettre du prince Sixte à Paris, eut lieu à Hambourg l'entrevue des deux empereurs et de leurs ministres, où Charles essaya de persuader son allié que la paix était impossible sans l'abandon de l'Alsace-Lorraine. Il offrit, en échange, de céder la Galicie à la Pologne qui pourrait être incorporée à l'Allemagne. Sur le refus de Guillaume II, l'empereur Charles et le comte Czernin revinrent très déprimés. Mais les entretiens répétés du début de l'été 1917 du comte Czernin et de l'empereur Charles lui-même avec Bethmann-Hollweg auraient convaincu celui-ci "le premier en Allemagne" de la nécessité de sacrifier l'Alsace-Lorraine à la paix.

—ooo—

Le comte Andrassy, dernier ministre de l'ancienne monarchie, révèle à l'occasion d'un livre récemment publié par le général allemand Cramon, ci-devant officier de liaison auprès du grand quatier général austro-hongrois, l'ensemble des constatations qui l'ont amené à offrir "in extremis" une paix séparée à l'Entente. les Slaves de la monarchie, en complète révolte, rejetaient même le régime fédératif du manifeste impérial et réclamaient leur indépendance promise par M. Wilson; la Hongrie de M. Karolyi rappelait ses troupes du front; à Vienne même, la social-démocratie préparait la révolution. Le comte Andrassy dément avoir présenté à l'ambassadeur allemand une note apocryphe destinée à endormir sa vigilance. Il convient que, pour éviter des intrigues de sa part, il lui cacha l'abord les intentions de l'Autriche. Il termine ses révélations par la publication du télégramme par lequel l'empereur avertit bientôt Guillaume II:

"Quoiqu'il m'en coûte, j'ai le devoir de t'avertir que mes peuples ne peuvent plus supporter la lutte et ne veulent plus la continuer. Je n'ai moralement pas le droit de m'opposer à cette volonté, car il n'y a plus d'espoir en une issue favorable. Tous les moyens matériels et moraux pour la continuation de la guerre font défaut. Par une résistance prolongée, je ne pourrai que provoquer une effusion de sang inutile, ce que ma conscience m'interdit. L'ordre intérieur même et le principe monarchique sont exposés au plus grand péril, si on ne réussit pas très prochainement à terminer la guerre. La fidélité à l'alliance et les liens d'amitié doivent céder au devoir suprême de sauver les peuples de mes Etats. C'est pourquoi je te communique ma décision désormais immuable de demander dans les quarante-huit heures une paix séparée avec armistice immédiat. Ma conscience de souverain me l'ordonne.

"En sincère amitié,

"Charles."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fournitures et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pouch Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuleau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est réconfortant surtout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous exploiter de fausses espoirs. Sa vaste connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les rhumatismes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les vertiges—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et vous aidera à la méthode opératoire. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez donc plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant bona consultez les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2139 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lasceroux (Croix de Guerre) 1900 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

SERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6012
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 88 —

QUATRIEME PARTIE

I

Elle n'avait pas d'autre partisan. A l'exception de mistress Picklewitt, toujours flatteuse pour celui qu'elle appelait son "doux maître," tout le personnel du manoir s'indignait de ce qui lui semblait une dévastation.

Jusqu'à la grande avenue conduisant de la route au logis, qui n'était même pas respectée par des bataillons d'ouvriers, parce qu'elle était le plus court chemin du restaurant de Briggs à l'usine!...

Kate, la grosse cuisinière, ne décolérait pas.

— Croyez-vous, dit-elle à Pigott, que ces sauvages ne nous rendront pas bientôt la maison inhabitable?

Pigott enchérissait:

— Je vous crois! bientôt il ne restera pas le moindre coin où on puisse respirer en paix.

— Et qui est-ce qui en profite, s'il vous plaît?... excepté sir Walter qui met des tas de guinées dans sa caisse, à chaque concession qu'on lui demande!

Pigott haussa les épaules et sa face maigre prit une expression ironique et irrespectueuse pour le baronnet.

Et il reprit:

—Ne croit-il pas que, dans quelques années, son domaine de Rockeley sera transformé en une ville comme Birmingham ou Manchester?

L'homme des jardins ajouta non sans philosophie:

— Je vous demande un peu, ma bonne Kate, à quoi ça lui servirait?... est-ce qu'il dînera plus souvent? Quand même il amasserait dix fois plus de livres sterling qu'il n'en possède aujourd'hui!... Quel malheur que son frère Richard ne soit pas à sa place!

La cuisinière l'interrompit:

— A-t-on de ses nouvelles?... demanda-t-elle à Pigott.

— Oui, Briggs m'en a donné, pas plus tard que ce matin.

Le cordon bleu de Rockeley ouvrit de grands yeux et élargit ses oreilles pour mieux entendre.

Chaque fois qu'on prononçait le nom du capitaine Richard au manoir, il en était de même de tous ses habitants, sauf le baronnet et mistress Picklewitt.

Richard Rockeley ne s'était pourtant pas donné de peine pour conquérir les faveurs de la maison de son frère.

Il n'avait eu recours à aucune manœuvre de séduction.

Son caractère doux et généreux, ses manières naturellement affables, lui avaient gagné tous les cœurs.

La grosse cuisinière insista:

— Dites-moi vite, Pigott, ce que Briggs vous a appris?... Il va bien, notre Richard?

— Jusque-là, en effet. Bien qu'il se soit bravement conduit, comme tout bon Anglais doit le faire, il n'a pas eu la moindre égratignure. Il est maintenant quelque chose comme lieutenant-colonel ou major... Son ami Mac Gregor n'a pas eu tant de chance!

— Que devient-il?

— Blessé grièvement, il y a déjà longtemps, expliqua Pigott; il est toujours dans une ambulance, aux environs de Paris; mais il paraît qu'il est à peu près remis et ne tardera pas à rejoindre son poste...

—Ah! tant mieux! soupira Kate.

Et avec un regard où perçait une certaine inquiétude, elle reprit, en fixant le jardinier:

— ... Nos affaires?

Pigott hocha la tête.

— On ne sait pas, fit-il... il y a du pour et du contre. Ces brigands de Boches, comme disent les Français, sont comme des canons chargés jusqu'à la gueule. Malgré de terribles batailles, ils ne sont pas abattus... "knock-out." Voyez-vous, ma bonne Kate, on ne se défiait pas assez de ces animaux-là... on leur tient tête, mais c'est tout; pour en venir à bout, il faut du temps, des hommes, des armes et de la monnaie. Ce sera long, mais on les aura... comme disent les troupiers, dans les tranchées, là-bas!...

— Et les Russes?

Pigott eut un rire silencieux, intérieur pour ainsi dire:

— Ah! les pauvres! fit-il... ils en ont vu de dures... après avoir écrasé tout, au début. Le grand Ours, qui n'avait pas pris ses précautions, a perdu de sa fourrure ou de son poil, comme vous voudrez, Kate. Il a reculé pour reprendre des forces après de terribles luttes. Je ne suis pas en peine pour lui.. lorsqu'il se remettra en marche, on en verra de belles!... mais il faut attendre... Patience!

Il y eut un silence.

La grosse cuisinière avait toujours quelques douceurs pour son ami Pigott et ses camarades. Elle ouvrit un placard qui se trouvait derrière elle, en tira une boîte de gâteaux secs et une bouteille d'excellent porto, et les plaça sur la table entre elle et son compagnon.

Au même instant, la porte s'ouvrit et la blonde Mary parut.

Sous le rayon de soleil qui pénétra avec elle dans la vaste salle, elle semblait fraîche comme une fleur arrivant à son complet épanouissement, mais, en même temps, triste et comme découragée par quelque secrète inquiétude.

Pigott avança une main rude où elle mit la sienne, et, la fixant avec de bons yeux, il lui demanda:

— Vous n'avez pas d'ennui, jeune Mary?

Elle répondit doucement:

— Pas plus aujourd'hui que les autres jours.

— Y a-t-il longtemps que vous n'avez vu mistress Turner?

— Hier, dans l'après-midi.

— Vous l'avez rencontrée?

— Sur la côte, au-dessus de son ancien moulin; c'est le but ordinaire de ses promenades... la pauvre femme ne peut se consoler de la perte de sa vieille maison.

— ... et du départ de son fils?... ajouta Pigott.

— En effet. Vous pensez qu'elle tremble pour lui. Déjà tant de ses camarades ont trouvé la mort ou ont été affreusement blessés! sa désolation fait peine à voir.

Le jardinier aurait pu observer:

— ... comme la vôtre, miss Mary.

Mais il eut pitié du profond chagrin qui contracta les traits de la malheureuse jeune fille.

Il vit des larmes perler au bord de ses yeux couleur du ciel, et il dit seulement:

— Turner reviendra... il n'est pas de guerre qui ne laisse des soldats debout: et si nous avons des moments difficiles, miss Mary, nous en aurons de glorieux. C'est certain! Ces bandits, qui massacrent les femmes, les enfants et les vieux inoffensifs; qui bombardent nos villages avec leurs ballons, au hasard et sans utilité pour eux; qui font le mal pour le mal; qui empoisonnent leurs adversaires, achèvent nos blessés, brûlent et pillent, plus féroces et plus hypocrites et plus traîtres que Judas, recevront un jour leur châtiment. Alors, miss Mary, nous nous retrouverons comme aux beaux jours du temps passé, heureux et paisibles. Espérez!

Pigott demanda:

— Où alliez-vous tout à l'heure?

Elle répliqua:

— Devant moi, au petit bonheur.

— Vous vous ennuyez?

— Souvent. Sir Walter m'adresse des reproches chaque fois que je prends l'air. Il me le défend, il ne veut pas que je vois Briggs, ni mistress Turner. Il prétend qu'ils me donnent de mauvais conseils, qu'on ne l'aime pas dans le bourg... que cependant les nouveaux venus auxquels il a loué une partie de sa terre, enrichiront le pays. Pour lui, mon cher Pigott, l'argent est tout.

Le jardinier observa malicieusement:

— Mistress Picklewitt ne le déteste pas non plus. Et vous, miss Mary?

Elle secoua sa tête, sa jolie tête, couronnée de cheveux d'une nuance admirable, et murmura:

— Oh! l'argent! je n'y pense pas, Pigott...

— Il en faut cependant, pour vivre!

Elle objecta faiblement:

— C'est vrai, mais une chaumière...

Elle n'acheva pas.

— Qu'eût-elle pu dire de plus?

Elle jeta un regard plein de douceur à la cuisinière et au jardinier, et se tourna rapidement vers la porte pour cacher son émotion.

Ils la virent s'éloigner par la grande avenue qui conduisait au bourg et à l'extrémité de laquelle, de l'autre côté de la route, on pouvait voir très loin, sous la haute arcade de verdure, un coin de la façade de l'auberge de Briggs, et l'enseigne des Rockeley.

Elle s'en allait un peu au hasard, très troublée, fuyant le manoir où, malgré son naturel docile et soumis, elle prenait en aversion un être dont l'injustice avait causé le malheur des Turner, le chagrin de la mère, affligée du départ de son fils, redoutant à chaque instant une lettre qui la plongerait dans le deuil; et aussi la terreur dont elle était sans cesse obsédée de ne plus revoir l'homme qu'elle aimait et auquel elle avait engagé sa foi.

Reviendrait-il jamais? ou, comme tant d'autres victimes de cette guerre, dont la liste funèbre s'allongeait sans cesse, tomberait-il au delà des mers, sur les champs de bataille, dans la mêlée furieuse, sous la mitraille dont elle croyait entendre à chaque instant les éclats

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillons de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9068

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Washington, 21 Juin.

Le président Wilson a signé aujourd'hui la nomination de M. Edward Capps, du New Jersey, comme ministre des Etats-Unis en Grèce.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 21 Juin.

Le "Journal officiel" publie un décret supprimant et atténuant certaines restrictions, notamment pour le lait, la pâtisserie et la confiserie.

LE RETOUR EN FRANCE DU GENERAL JANIN.

Paris, 21 Juin.

Le général de division Janin, qui commandait les troupes tchèques en Sibérie, est arrivé. Il a déclaré que l'amiral Koltchak, ancien chef du gouvernement de toutes les Russies, avait été la victime de ses erreurs personnelles et de graves fautes. Le général Janin a ajouté que les troupes tchèques avaient reçu des ordres catégoriques de leur gouvernement de ne pas intervenir dans les affaires de Sibérie et que les troupes qui tentaient de sauver l'amiral Koltchak en étaient empêchées parce que l'amiral était entièrement entouré de bolcheviks et autres insurgés.

L'AUTONOMIE DES PORTS FRANÇAIS.

Paris, 21 Juin.

Le "Journal Officiel" promulgue une loi relative à l'autonomie des ports maritimes commerciaux.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 21 Juin.

On annonce la mort de M. Jules de Gastyne, romancier français.

Florence, 21 Juin.

Le sénateur Piero Torrigiani est décédé ici.

UN MEMOIRE D'ESSAD PACHA.

Paris, 21 Juin.

Le "Temps" publie un mémoire que lui remit Essad Pacha quelques minutes avant d'être assassiné.

Dans ce document Essad résume son rôle et son action dans la crise européenne et explique comment il lia spontanément le sort de l'Albanie à celui des Alliés; il proteste contre le traitement qui lui fut infligé.

Le "Temps", commentant ce document, constate qu'Essad ne fut guère récompensé de ses efforts en faveur des Alliés. Il ajoute que le courage avec lequel il embrassa la cause des alliés et la fidélité avec laquelle il les servit, le rendaient digne d'un meilleur sort.

LA POPULATION DE NOS CITES CALIFORNIENNES.

On vient de publier les chiffres du dernier recencement en ce qui concerne la ville de San Diego. Cette cité possède actuellement 74,683 habitants. En dix ans la population de San Diego s'est accrue de 35,105 habitants, soit une augmentation de 88,7 pour cent.

Union Française d'Oakland

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MERCREDI 23 COURANT, aux endroit et heure habituels.

Il y aura initiation de plusieurs candidats, et, à l'issue de la réunion, collation.

Le Secrétaire,
P. CAUBISENS.

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Beneyolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente, n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:

MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

REMERCIEMENTS

M. Pierre Caubisens; Mme Adelaïde Philippe; MM. Anselme et Ulysse Caubisens (en France); Mme Marie Jeanne Bruilé (en France); Rosine Caubisens; Jean et Anselme Arrieu; Mme Marie J. Arrieu et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean CAUBISENS,

leur frère, beau-frère, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes de leur regretté défunt.

Ils expriment, tout particulièrement, leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Cour Sadi-Carnot pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du disparu.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.

S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN

ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager

TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

On Demande

FEMME ou JEUNE FILLE pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.

S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.

1961

Un bon TAILLEUR POUR DAMES. Place stable.

S'adresser à The Parisian Ladies Tailor, 1971, Mission St.

1959

JEUNE FILLE française parlant anglais pour faire des "ribbon rosettes" pour vêtements de dessous.

S'adresser à The American Import Co., 583, Market St. 3rd floor.

1960

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Français travailleur comme AIDE-CUISINIER. Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois

Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.

1955

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1956

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1957

Des OUVRIERES REPASSEUSES et un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1954

Un OUVRIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 445, Hayes St.

1948

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

1945

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à 2549, Clay St.

1946

Un HOMME avec expérience pour le nettoyage à la benzine.

Aussi des OUVRIERS REPASSEURS.

Places stables. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1924

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

1964

A Vendre

"CLEANING & DYEING WORKS", Système spécial pour le nettoyage à sec; machinerie complète et en très bon état. Fait de très bonnes affaires. Excellente location.

Ecrire à H. V. A., aux bureaux du journal.

1952

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.

S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec ma Streets. PROPRIETE avec construction de 3 étages, en briques, comportant 48 chambres divisées en 14 Apts. de 2 ch., 4 Apt. de 3 ch., et 6 ch. indépendantes. Loyer mensuel $250; lot de 75x75. TRES BONNE AFFAIRE.

$18,000.—SIX APTS. de 4 ch. avec bain; lot 30x120; deux façades; loyers n'ont jamais été augmentés; loyer mensuel, $172.50. Pourrait facilement être élevé à $215. Prop. située à 1530, Hyde St., près Jackson.

$17,500.—BATIMENT en brique, de 2 étages et sous-sol, situé 436-438, Kearny Street, près California; lot 21x75. Loyer mensuel, $150. Hypothèque bancaire de $9000. Prop. rapporte au delà de 9% sur capital engagé.

$7,500.—Six "FLATS" de 4 ch. et bain, situés à 1314-18, Natoma St., près 14th (Mission District). Lot 25x80. Loyer mensuel, $99. Hypothèque bancaire de $3000.

$7,500.—No. 163, Tehama St., au-delà de Third, "ROOMING HOUSE" de 30 ch. Lot 25x80. Loyer mensuel, $60. La construction seulement a coûté $15,000.

$6,500.—RESIDENCE de 8 chambres et bain, située 1619 Pierce St., près Post; "Key lot" de 25x87 1/6.

$5,500.—Quatre "FLATS" de 4 ch. et bain chaque, situés 3006-08 Clement St., près 30th Avenue (Richmond District). Loyer mensuel, $69. Lot de 25x100.

Pour plus amples informations s'adresser à V. T. LACOSTE, 20, Montgomery St.

1917

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $35 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 2 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 60 ch.; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
F.-A. BERGEROT, Avocat conseil

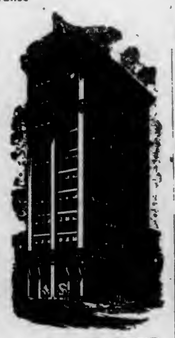
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

ROYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ob 1017. de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Buttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 310.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orelia, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420
Dr W. J. Hawkins, gynécologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1524. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Laiapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 53, Arlington St. Phone Valencia 2857; J. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Boss, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crestaux; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave., Phone Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cazes, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lemaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.—1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 3308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré. Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.... $ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MERCREDI 23 JUIN 1920—WEDNESDAY, JUNE 23, 1920. No. 146

PAS DE RÉCONCILIATION

Dans un article de la "Revue de Paris", M. Ernest Lavisse répond à un manifeste de 180 académiciens, presque tous Hollandais et Scandinaves, qui tend à la reprise des relations des corps savants français avec les corps savants d'Allemagne. Il analyse les sentiments français à l'égard de l'Allemagne, qui sont restés tels que pendant la guerre. La première raison qu'il en donne, appuyée sur des faits décisifs, est l'incapacité où sont les Allemands de comprendre les sentiments français. Ils ne paraissent pas éprouver la moindre gêne de toutes leurs sauvageries de la guerre. La plupart des neutres qui engagent les Français à la réconciliation ne paraissent pas non plus admettre qu'il y ait là de quoi motiver la persévérance dans leur réserve.

Il y a, en second lieu, la fameuse doctrine pangermaniste de la race élue et de sa mission divine d'assujettissement du monde, que la plupart des savants allemands, depuis Fichte, ont soutenue, et qui ne semble pas en voie d'être répudiée, dans les divers corps de leur haut enseignement. Et M. Lavisse invoque le témoignage du professeur Seipel, qui a publié, en avril 1918, dans le "Journal de Genève", un article sur la défense intellectuelle de la Suisse contre l'Allmagne, où il disait:

"Au début de la guerre, les 93 "Feldwebeln" de la culture allemande ont donné le mot d'ordre: "Es it nicht wahr". Le corps enseignant tout entier emboîte le pas. Il marche au doigt et à l'œil avec un ensemble parfait. Hindenburg n'a pas de régiment mieux dressé. C'est à peine si l'on discerne une douzaine de réfractaires, fort malmenés. Après la guerre, il y aura sur les événements qui bouleversent le monde et le renouvelleront, une vérité allemande, impériale et estampillée. Historiens, théologiens, philologues, juristes ou économistes la délibteront en détail, chacun selon les besoins de sa clientèle. Et cette vérité sera précisément ce qu'on appellera mensonge dans le monde civilisé."

M. Scheidemann, dans le "Vorwaerts", a confirmé cette opinion du professeur Seipel. Et M. Lavisse ajoute:

"L'enseignement supérieur, pépinière d'académiciens allemands, demeure ce qu'il était avant la guerre, orgueilleux, haineux, propagateur d'orgueil, de haine, de mensonges. Sur les origines de la guerre, ils mentiront; sur la fin de la guerre, ils mentiront: l'Allemagne n'a pas voulu cette guerre; l'Allemagne n'a pas été vaincue. Et je crois entendre les sermons des théologiens universitaires; je sais où ils en prendront les textes.

"Nos confrères des pays neutres doivent comprendre à présent pourquoi il ne nous plaît pas de reprendre les relations personnelles avec les intellectuels d'Allemagne. A de très rares exceptions près, ces hommes sont les pires ennemis de la France."

On peut regretter, sans doute, cett étonnante occlusion cérébrale des Allemands à la lumière de toute réalité qui offusque leur mégalomanie. Mais nous n'y pouvons rien, personne n'y peut rien. Et M. Ernest Lavisse a été noblement inspiré de se refuser, lui et tous ses confrères des corps savants français, à un contact qui ne leur vaudrait que des blessures.

Blancs et Noirs en Amérique

Au moment où de nouvelles échauffourées, dont le caractère de gravité n'échappera à personne, viennent de se produire entre blancs et noirs à Chicago, il nous a paru intéressant de rappeler les désordres de même genre qui eurent l'an dernier cette même ville pour théâtre, en utilisant la belle étude de M. Frank L. Schœll sur les causes nouvelles—locales et générales—de ces événements peu glorieux qui de temps en temps se déroulent dans la grande métropole de l'Illinois:

Parmi les diverses révolutions qu'a opérées la guerre aux Etats-Unis, l'une des plus curieuses est incontestablement celle qui s'est accomplie dans la répartition géographique de leur population noire.

Jusqu'à ces dernières années, les dix millions de nègres et plus que comptait cette population étaient presque exclusivement demeurés confinés dans la zone cotonnifère et pétrolifère du Sud, c'est-à-dire dans la Virginie, la Georgie, la Floride, la Caroline, la Louisiane, le Mississipi, le Tennessee, l'Alabama, l'Arkansas. Mais, dès l'hiver 1914-15, quand commença la production des munitions, et surtout au cours des années 1917 et 1918, lorsque les fabrication de guerre s'intensifièrent, un violent courant d'émigration s'orienta du Sud non indnstrialisé vers les puissantes usines de la Pensylvanie, de l'Ohio, du Michigan et de l'Illinois, remontant dans la direction du nord la vallée du Mississipi et de ses affluents.

Cette émigration, déjà encouragée par le gonvernement, dut à vrai dire son volnme inattendu à des facteurs puissants: l'ouvrier agricole du Tennessee, ce même "darky", qui ne gagnait pas deux dollars avant la guerre, recevait, d'emblée, presque le double dans les fabriques d'automobiles de Detroit et les fabriques de conserves de Chicago. Sa femme, qui, dans sa ville natale, ne se faisait même pas 30 cents par jour si elle offrait ses services comme bonne d'enfant, trouva qu'elle pouvait gagner à peu près la même somme par heure de travail en s'improvisant femme de ménage dans la banlieue de Saint-Louis ou celle d'Omaha.

A ces avantages pécuniaires s'ajoutaient des satisfactions d'amour-propre politiques et sociales: le noir ne vote pas dans les Etats du Midi, car il y a beau temps que la législation de ces derniers, par des actes anticonstitutionnels, a dénié à ces esclaves de la veille le droit de vote qui leur avait été octroyé ,en même temps que la liberté, au lendemain de la guerre de Sécession. Au contraire, la loi fédérale est appliquée dans l'Illinois, le Michigan, l'Iowa, et tous les Etats du Nord.

Voilà donc nos noirs transplantés de la campagne à la ville, se rendant fièrement aux urnes, voire même sollicités de s'y rendre, implorés de voter pour tel candidat blanc, et immensément flattés dans leur humaine vanité. Bien des habitants de Chicago assurent même qne la récente réélection de son maire, le notoire ex-germanophile William Hale Tompson, n'eût point été possible si ses promesses aux électeurs noirs ne lui avaient valu l'appui—nullement négligeable—de tous ces Chicagoens, hier encore besognant parmi les cotonniers de Georgie ou les pamplemousses de Floride. Et il faut convenir que les statistiques justifient cette manière d voir, car, alors que la majorité totale de Thompson a été de 28,000 voix, sa majorité dans les deuxième et troisième arrondissements (wards) a été respectivement de 14,000 et 10,000. Or les deuxième et troisième arrondissements constituent la plus grande partie de ce qu'on appelle communément la "ceinture noire" de la ville.

Ajoutez à cela d'antres attractions: dans la région des Grands Lacs, point de ces "Jim Crow cars" abhorrés; point non plus de cette institution solidement assise, plus humiliante presque que cruelle, du lynchage; moins surtout de cet implacable préjngé de race qni pousse le blanc du Midi à voir dans son concitoyen noir un inférieur par la grâce de Dieu. Le nègre trouvait au contraire à l'usine, comme voisins de travail des Lithuaniens, des Polonais, des Tchèques, des Italiens, tous Européens qui apportaient dans leurs rapports avec leurs camarades "de couleur" plus de bonhomie gonailleuse et de sens profond de l'égalité humaine que de haine irréfléchie et de fanatisme de race.

Pour toutes ces raisons—et malgré les ravages de la tuberculose, cette grande ennemie de la race noire dans les villes—il existait lors de la conclusion de l'armistice d'importantes colonies noires se chiffrant parfois par centaines de milliers d'âmes, à Pittsburg, à Saint-Louis, à Chicago, à Detroit, à Cleveland, et la "question de race" qui, jadis, se posait de façon surtout aiguë à Memphis, à Atlanta, à Nashville, à la Nouvelle-Orléans, s'est subitement transportée dans les grandes cités du Nord où elle attend aussi une solution durable

* * *

Car tout semble laisser prévoir une fixation définitive de ces familles noires dans leur nouvel habitat. Cela est surtout vrai de Detroit, le grand centre de l'industrie automobile, formidable consommateur de main-d'œuvre, et de Chicago, où l'industrie de la viande, celle du fer et celle des machines agricoles, absorbent aussi, et en nombre croissant, des dizaines de milliers de travailleurs. Certains statisticiens avaient donné à entendre que l'augmentation des salaires dans le Sud—conséquence inévitable de son appauvrissement en bras—aurait pour effet de rappeler aux champs désertés bon nombre de ces grands enfants prodigues. Mais il semble qu'il n'en soit rien. La pénurie de main-d'œuvre est toujours grande à Chicago, d'antant plus grande que les heures de travail ont nne tendance à diminuer, et que l'exode des Polonais, Tchéco-Slovaques, Roumains, Yougo-Slaves, etc., vers leurs pays respectifs prend des proportions impressionnantes. Il va sans dire, d'ailenrs, que les "packers" font tont ce qn'ils peuvent pour garder leur personnel ouvrier.

Ansi bien, il semble que l'attirance qu'exerce le Nord sur le nègre soit plus forte que jamais depuis l'armistice et le rapatriement des contingents américains: les noirs se souviennent parfaitement de la guerre civile; ils ont gardé quelque estime pour les descendants des abolitionnistes, lenrs émancipatenrs d'hier; ils savent gré à ces derniers de leur laisser une plus substantielle ration de liberté qne celle dont ils doivent vivre — on plntôt végéter—dans le Sud. Aussi continuent-ils à tendre vers la région des lacs, particulièrement vers Chicago, qui, tout récemment encore, avait parmi les noirs la réputation de les traiter d'nne main douce et paternelle. Et comme les planteurs ont adopté des mesures coercitives pour les empêcher de partir vers cet eldorado industriel—on va jnsqn'à leur refuser des billets de chemin de fer—ces départs sont sonvent de vraies évasions, avec lenrs péripéties nocturnes et romanesques.

Chicago, ponr sa part, compte environ 150,000 de ces recrues, pour la plupart volontaires. Tontes ces familles, ou presqne, se sont établies dans les districts snd de la ville. Il y existait déjà avant la guerre un quartier nègre—quelle race, quelle nation n'avait son quartier à Chicago?—mais il était si modeste qu'à peine le remarquait-on. Il était borné à l'ouest par le chemin de fer, au nord par la 30e rue, à l'est par l'avenne Ellis, et au snd par la 40e rue. C'est autour de cette imperceptible tache npire marqnée sur la carte ethnique de Chicago que sont venues se gronper d'autres taches, également noires, qni n'ont pas tardé à grandir, à se toucher, à se confondre. Anjourd'hui, le quartier nègre s'étend approximativement de la 22e à la 45e rue dans la direction Nord-Snd, et de Cottage Grove au chemin de fer dans la direction Est-Ouest, c'est-à-dire snr plnsieurs dizaines de kilomètres carrés. Et il est impossible à nn "businessman" qui réside dans les quartiers fort convenables de Hyde Park et d'Englewood le gagner le "loop" en auto sans traverser de part en part la ceinture noire de Chicago.

Une telle éviction des blancs par les noirs, la transformation si brusqne qu'un quartier blanc, et par endroits assez cossu, en quartier nègre, ne ponvaient aller sans léser des intérêts, sans susciter des rancunes, des jalousies, des vengeances.

L'inévitable arriva. On se souvient que l'été passé, après les échauffourées sanglantes qui se succédèrent entre blancs et noirs à Annapolis, à Philadelphie, à New-London (Connecticut), à East Saint-Louis (Illinois), à Washington—ces dernières particulièrement graves (19-22 juillet 1919), Chicago ne manqna pas de suivre l'exemple, et d'instaurer même des méthodes nouvelles dans la chasse à l'homme.

Depuis janvier 1918, mois après mois, de mystérieux automobilistes avaient fort discrètement jeté des bombes par les fenêtres en guise d'avertissement: elles étaient destinées tant à des nègres résidant dans des quartiers encore en majorité "blancs", qu'à certains propriétaires blancs qui avaient admis des locataires "noirs" dans leurs immeubles.

A la suite de ces bruyants attentats, particulièrement nombreux en mai 1919, les relations de race à race devinrent de plus en plus tendues. Il suffisait, chacun le sentait obscurément, du plus trivial incident pour faire partir les Brownings. L'incident ne manqua pas de se présenter: Nous ne rappellerons que pour mémoire les regrettables incidents qui se produisirent à Chicago au mois de juillet dernier. On fut à cette époque unanime à admettre qu'il n'y avait rien eu d'aussi sérieux depuis les escarmonches entre "couleurs de peau" dont Atlanta avait été le théâtre en 1906. D'aucuns n'hésitèrent même pas à comparer ces journées sanglantes à la période troublée qui suivit la conclusion de la guerre civile, et rappelèrent le souvenir de la longue épidémie d'attentats que provoquèrent l'irruption dans le Sud des "carpet-buggers" de funeste mémoire et les activités haineuses du "Kn-Klux", cette société secrète qui terrorisait les nègres de toutes les manières. L'"Outlook" alla jusqu'à qualifier les événements de "social disaster".

Comme de juste, écrivait-il, prétendre que ce désastre a été causé par l'incident de la plage, cela revient à dire qu'une simple allumette a été la cause unique des pertes de vies humaines et des dégâts matériels dus à telle des grandes explosions de munitions qui ont eu lieu pendant la guerre mondiale. Une allumette peut provoquer une conflagration, mais cela seulement si on la frotte à proximité d'explosifs ou de matières inflammables. Même en admettant que l'émeute ait eu une origine purement locale on ne peut nier que toute la situation sociale en Amérique ne soit chargée de "dynamite sociale", et seule l'intervention prudente et courageuse des fonctionnaires chargés de maintenir l'ordre, ainsi que le bon sens et l'action modératrice des chefs, tant blancs que noirs, peuvent prévenir un désastre plus redoutable encore que celui qui s'est déjà produit.

Comme on le voit, il est, de l'avis de tous, deux ordres de causes à ces regrettables désordres: des causes locales et des causes générales. Il est bon de le rappeler au moment où Chicago vient encore d'être le théâtre de si graves incidents entre blancs et noirs.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE.

On annonce qne Miss Margaret Wilson, fille du président des Etats-Unis, arrivera à San Francisco vers la fin de la semaine pour assister à la Convention nationale du parti démocratique.

On apprend, d'autre part, que M. William G. McAdoo, ex-secrétaire du Trésor et gendre du président Wilson, a adressé le télégramme suivant an Rev. Barris A. Jenkins, un clergyman de Kansas City, qui avait l'intention de proposer la candidatnre présidentielle du signataire de la dépêche à la Convention démocratique:

"Je vous requiers instamment, M. Jenkins, de ne pas présenter mon nom à la Convention."

AU MILLS COLLEGE.

Nous apprenons que Mlle Marie-Louise Chaussier, de Saint-Seine l'Abbaye, France, vient d'être attachée an Département français du Mills College.

Mlle Chaussier est une boursière française envoyée aux Etats-Unis par notre gonvernement. Après avoir suivi les cours du Mills College et obtenu son diplôme de fin d'études, ayant été remarquée pour ses aptitudes pédagogiques, Mlle Chaussier a été sollicitée d'entrer dans le corps enseignant de ce bel établissement d'éducation. Ayant accepté cette offre flatteuse, elle sera attachée comme assistante à Mlles Cécile Reau et Billiard.

RETOUR EN VILLE.

Le Dr. M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelques semaines, s'absenter pour affaires nécessitant sa présence, annonce qu'il sera de retour en ville vers le 14 Juillet prochain et qu'à cette date il reprendra ses consultations.

L'AGITATION ANTI-JAPONAISE EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington annonce sue le Japon a adressé au Département d'Etat une note où il proteste contre les mesures législatives proposées en Californie tendant à interdire aux Nippons le droit de posséder ou de louer des terrains.

UNE GREVE QUI PREND FIN.

Les charretiers et camionneurs d'Oakland qui étaient en grève depuis le 15 jnin dernier sont retournés an travail hier, un compromis étant intervenu entre employeurs et employés. Les grévistes demandaient une augmentation de salaire de 1 dollar par jour. Ils obtiennent 50 cents.

Le salaire des charretiers aux termes du compromis accepté va de $6 à $7.50 par jour.

Les grévistes étaient au nombre de 400.

LE NOUVEL IMPOT MUNICIPAL.

C'est le 1er juillet prochain qu'entrera en vigueur la nonvelle ordonnance municipale imposant patente à certaines professions qui jusqu'à présent étaient exercées librement. Cette nouvelle patente frappe environ 20,000 individus ou firmes.

Le paiement de cette patente devra être effectué entre le 1er juillet et le 10 juillet. Une pénalité de 10 pour cent du montant dû sera imposée à tout retardataire.

ROCKEFELLER JR. A SAN FRANCISCO.

Une dépêche d'Ogden annonce que M. John D. Rockefeller Jr. a traversé hier cette ville en route pour San Francisco.

Ce que la dépêche ne dit pas c'est le but de la visite que vient nous faire le mabab américain. Mais il n'est point difficile de deviner que notre milliardaire, prohibitionniste enragé, arrive ici dans l'intention de veiller à ce que la Convention nationale démocratique ne se prononce pas en faveur du retour au régime de la liberté.

On sait que pour convaincre les récalcitrants, Rockefeller sait employer des arguments devant lesquels s'écroulent les principes de nos politiciens.

Petits Echos

Un incendie se déclara hier dans un restaurant situé au No. 395 de la rue Geary. Les dégâts sont légers.

—La Commission de Police a pris des mesures pour refréner l'activité de nos malandrins pendant la durée de la Convention nationale démocratique.

—Le Conseil municipal a renvoyé à une semaine sa décision relative à la fixation du montant de la licence qu'auront à payer les patrons blanchisseurs.

CHRONIQUE ELECTORALE.

Les prochaines élections dans les comtés et pour les charges et mandats relevant de l'Etat de Californie, s'annoncent comme devant être très mouvementées. Notons qn'il faudra pourvoir à la nomination de 35 officiers publics: juges, assemblymen et sénatenrs de l'Etat.

Voici quelles sont les candidatnres déjà annoncées officiellement:

19e District Sénatorial — Lester G. Burnett, sortant; Grover O'Connor et O. M. Goldaracena.

21e District Sénatorial — Chas. W. Godsil et Fred C. Gerdes.

23e District Sénatorial—W. A. McDonald, sortant.

21e—Frederick C. Hawes, sortant, et Joseph O'Rouke.

22e—Thomas A. Mitchell, sortant.

23e—Charles J McCoghan, sortant.

24e—William M. Collins, sortant; Thomas E. McGrath, George Newson et Donald Bruce, Jr.

25e—Charles W. Godsil, sortant et candidat au Sénat de l'Etat.

26e—W. J. Kenney, sortant, et Roy Fellom.

27e—Patrick Gray et Burnett Sheehan.

28e—Charles W. Goetting, sortant; George W. Lee et Frank Erb.

29e—Harry F. Morrison, sortant.

31e—Albert A. Rosenshine, sortant, et Thomas F. Duffy.

32e—George W. Warren, sortaut, et Harry D. Byrne.

33e—John B. Badaracco.

Les Juges suivants de la Cour Supérieure demanderont le renouvellement de leur mandat:

George E. Crothers, Daniel C. Deasy, Frank H. Dunne, Bernard J. Flood, John Hunt, Edward P. Shortall, John J. Van Nostrand, Michael J. Roche et Louis H. Ward.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

Voici les noms de leurs concurrents déjà connns: les juges de paix Henry M. Owens, Frank T. Deasy, J. V. Coffey, J. G. Conlan, D. C. Parker, Sawyer et Daniel S. O'Brien ,adjoint au Conseiller légal de la Ville.

:o:

A PROPOS DE PRESSE JAUNE.

Nons lisons dans el "Northern China Daily News":

"Un orateur a fait une déclaration digne de remarque à la Convention commerciale de San Francisco, en demandant à ce que le cas du Japon soit entendn sans parti pris; il fit aussi remarquer qne le commerce étranger de l'Amérique ne ponrrait pas se développer tant que la presse jaune des Etats-Unis ne serait pas muselée. Il y a sans doute beaucoup de vrai dans cette remarque et il est bon d'ajonter qu'un homme comme le capitaine Robert Dollar est du même avis. En considérant les choses sous un aspect général, le point à noter est que la presse jaune, dans tous les pays, attire plus d'attention qu'on ne devrait lui en accorder, pour la simple raison qu'elle est la plus bruyante; cette presse ne représente pas l'opinion saine d'un pays et empêche les autres de le voir sous son véritable aspect, mais reconnaître le besoin de museler cette presse et la museler effectivemenf sont deux choses distinctes à notre époque de démocratie et cette opération délicate pourrait soulever une violente opposition."

:o:

—Les agents de la douane ont saisi pour $5000 d'opium à bord du steamer "Batte" provenant d'Extrême-Orient.

—Un jeune Suisse-Français, Alphonse Fleury, qui était interné à l'Asile d'aliénés d'Agnews, s'est évadé. La police prévenue va lui faire réintégrer l'asile.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, Livre sterling	3.99½
Bruxelles, francs	11.20
Rome, lire	16.20
Madrid	16.70
Hambourg, marks	2.75
Piastre Indo-Chinoise, au 17 Juin	8.50

LETTRE DU JAPON

LES ELECTIONS. — PORTEE DU VOL DE ROME A TOKIO.—LA SITUATION EN SIBERIE. — LES EFFETS DU BOYCOTTAGE. LE RAPPROCHEMENT ANGLO-AMERICAIN.

On nous écrit de Tokio:

Jamais élections n'ont suscité moins de commentaires que les dernières; elles ressemblent à l'arrivée d'un cheval favori et ne changeant rien à l'ordre des choses, on n'en parle plus, sinon dans les colonnes de faits divers, à propos de quelques manœuvres déloyales reprochées aux Seyukai qui ont ainsi terni l'éclat de leur victoire.

* * *

Les préparatifs faits pour recevoir les aviateurs italiens indiquent que notre gouvernement a l'intention de donner une portée politique à cet événement sportif. Le peuple japonais, toujours enclin à tirer des conséquences de faits insignifiants en apparence, a enregistré avec soin les noms des endroits où les aviateurs italiens ont été reçus de façon hostile, il en déduit que là où Ferrarin, Masiéro et leurs amis ont été mal accueillis, le peuple italien n'était pas aimé, et il a remarqué que la mauvaise volonté d'une certaine puissance, traduite par des actes tels que refus de les laisser correspondre par T. S. F. etc., pouvait faire supposer que les attaques d'Arabes avaient eu lieu à l'instigation de la même puissance. J'ai appris qu'à Shanghaï une hostilité sourde semblait provenir de sources identiques, de sorte que les aviateurs apprécieront davantage notre hospitalité et en garderont un bon souvenir qui sera peut-être utile à mon pays.

* * *

Les Sibériens ont accueilli avec joie la nouvelle du départ prochain de nos troupes et les Japonais sont encore plus pressés qu'eux de voir finir cette triste aventure, mais la nouvelle qu'un Bolchevik forunit le fameux Etat tampon destiné à nous préserver du Bolchevisme, a jeté un froid chez nous et prolongera certainement la durée de l'occupation d'une partie du territoire sibérien: rien ne dit que malgré tout, le Japon évitera la contamination en laissant ses troupes dans un pays gangrené par les doctrines soviétistes. La campagne a été mal coumencée, mal menée et finira encore plns mal si nos militaristes s'entêtent à suivre leur idée de conquête territoriale, sous prétexte de protéger la Corée. Nous avons eu tort de tomber dans le piège que uous tendait l'Amérique et de reprendre une campagne dont tous les mauvais côtés étaient visibles, il est encore temps de l'abandonner, tout en renforçant les garnisons dans les pays soumis au protectorat du Japon, afin d'éviter l'exteusion du fléau rouge. Les journaux de Tokio et d'Osaka donnent à leurs lecteurs l'illusion que l'Etat tampon est le remède infaillible contre le Bolchevisme, ils ont tort et le savent fort bien, mais leur idée est qu'en morcelant ainsi la Sibérie, celle-ci sera plus facile à prendre et partant de ce principe, ils trompent le peuple par chauvinisme; or, le chauvinisme a fait presqu'autant de mal à mon pays que le boycottage des Chinois.

* * *

Au début du boycottage, la presse japonaise ne le prit pas au sérieux et je fus le seul à crier casse-cou, parce qu'aimant ma patrie, je refuse de la flatter, c'est la différence entre le patriotisme et le chauvinisme. Les journalistes japonais, à part de rares exceptions, suivent une politique d'autruche; ils crnrent éviter le danger en fermant les yeux, ce qui n'empêche pas nos banques de fermer "momentanément" et la situation d'être beaucoup plus grave qu'on ne permet à la presse de le dire. Le contre-coup de ce qui se passe ici se fera durement sentir à Shanghaï, il atteindra sans aucun doute des maisons étrangères, ou plutôt portera le dernier coup à certaines maisons déjà très atteintes. Le boycottage des marchandises japonaises aura une répercussion dans tout l'Extrême-Orient et peut-être plus loin.

* * *

La crise financière dont est affligé le Japon, éloigne la Grande-Bretagne de lui, son idée fixe de posséder les Carolines est aussi cause de cet éloignement; en considérant les îles Gilbert et l'île de Yap comme faisant partie de ce groupe, le Japon s'aliénera également l'amitié des grandes républiques sud-américaines auxquelles les Etats-Unis feront croire que cette occupation est une menace, c'est pourquoi certains Japonais de bon sens se demandent s'il ne serait pas préférable de faire des îles Marianne, Gilbert, Fanning et Galapagos, une barrière neutre contrôlée directement par la Ligue des Nations et de renouveler le traité avec la Grande-Bretagne sans laisser d'arrière pensée aux Australiens Si la Ligue des Nations devenait ce qu'elle devrait être, le Japon n'aurait besoin ni d'alliance, ni des Carolines, mais comment prendre au sérieux une ligue dont le créateur paraît ne pas jouir de toutes ses facultés? Le Conseil de la Ligue des Nations rend presque des arrêts quand la ligue elle-même est encore sans vie et serait incapable de faire mettre à exécution les arrêts rendus par ce conseil; devant de tels faits, le Japon ne peut rester isolé, de sorte qu'en persistant à vouloir occuper toutes les îles situées au nord de l'Equateur, il perd, non seulement l'amitié de l'Angleterre, mais la confiance des domiuions britanniques, ce qui l'obligera à rechercher des Alliés d'un autre côté.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

A LA CONFERENCE DE BOULOGNE.

Boulogne-sur-Mer, 22 Juin.

Le Conseil Snprême des Alliés, après une séance de trois heures, s'est ajourné et a décidé de se réunir à Bruxelles le 2 juillet prochain, laissant en suspens plusieurs questions qui figuraient au programme de la Conférence de Boulogne.

La question des réparations dues par l'Allemagne a été renvoyée aux experts, qui se réuniront à Paris où ils s'efforceront de concilier les points de vue sur lesquels il y a conflit entre les alliés, notamment en ce qui concerne le montant respectif des réparations et les méthodes de paiement.

La question turque a été considérée comme réglée à la suite de l'approbation par le Conseil Suprême des mesures militaires prises contre les nationalistes turcs et de la décision des délégués ottomans de remettre leur réponse aux termes du traité de paix le 26 juin. On interprète cette action des Turcs comme une acceptation du traité qui a été élaboré à la conférence de San Remo.

Paris, 22 Juin.

De son correspondant à Boulogne-sur-Mer, le journal parisien "La Presse" a reçu aujourd'hui la dépêche suivante:

"Les Alliés prévoient l'occupation de nouveaux territoires du Reich si le gouvernement allemand fait preuve de mauvaise foi dans l'exécution des décisions prises par le Conseil Suprême."

LE BRESIL FAIT UN DON A LA FRANCE.

Paris, 23 Juin.

La Faculté de médecine a accepté, comme don du gouvernement brésilien, le grand hôpital que les Brésiliens avaient installé pendant la guerre dans le bâtiment des Jésuites de la rue de Vaugirard. Cette installation avait coûté dix millions de francs. Cet hôpital sera particulièrement utilisé pour l'enseignement médical pratique des étudiants brésiliens de Paris.

MORT D'UN BANQUIER FRANÇAIS

Paris, 22 Juin.

M. Thors, ancien directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, est mort.

BOMBARDEMENT FRANÇAIS EN TURQUIE.

Paris, 22 Juin.

Le "Temps" annonce que des forces nationalistes turques ayant attaqué Mersina, les navires de guerre français qui opèrent au sud-ouest d'Adana bombardèrent les Ottomans.

INONDATIONS DANS LA REGION DE NAPLES.

Naples, 22 Juin.

Un violent ouragan qui s'est abattu dimanche sur Naples et sa banlieue a causé de gros dégâts, notamment à Posilipo, faubourg de Naples, où le flot, déterminé par une pluie torrentielle, balaya tout sur son passage. De nombreux immeubles ont été démolis ou fortement endommagés. Les ravages causés aux récoltes dans la région vésuvienne sont importants.

L'ASSOCIATION DES AUTOMOBILE CLUBS.

Paris, 22 Juin.

L'Assocation internationale des Automobile Clubs a tenu son assemblée générale. Le baron de Zuylen, représentant l'Automobile Club de France, a été élu président de l'Association. L'assemblée a homologué plusieurs records dont l'adoption était proposée par le Royal Automobile Club de Londres. Elle a ensuite procédé à l'étude de multiples questions intéressantes, formalités à remplir à la douane, règlementation de la circulation, etc.

LA TERRE TREMBLE A LOS ANGELES.

Los Angeles, 22 Juin.

Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici hier soir à 6 h. 47 et jusqu'à ce matin à 5 heures, se succédant à intervalles assez espacés. C'est à Inglewood, à dix milles de Los Angeles, que les secousses ont été particulièrement intenses. On estime les dégâts causés par ce tremblement de terre à environ $225,000, dont $100,000 seulement pour Inglewood où le nombre des immeubles démolis ou fortement endommagés est considérable. Plusieurs personnes ont été blessées. Dans la ville de Los Angeles il y a eu également des dégâts.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

C'est le "Public Ledger" de Philadelphie qui, le premier, a annoncé la prochaine retraite de M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis.

D'après le journal de Philadelphie M. Jusserand ne devait plus retourner aux Etats-Unis à la fin de son congé annuel; et le "Public Ledger" ajoutait que seuls quelques-uns des fonctionnaires de l'ambassade connaissaient la nouvelle de la prochaine retraite de notre éminent ambassadenr, qui devait, quand le moment serait venu, demander lui-même à être relevé de ses fonctions.

Le "Public Ledger" allait plus loin: il prétendait que l'opinion publique en France et de nombreux hommes politiques étaient irrités contre M. Jusserand: qn'on l'accusait particulièrement de ne pas avoir renseigné son gouvernement sur les limites des pouvoirs présidentiels aux Etats-Unis en ce qui concerne la ratification des traités. C'était à M. Jusserand que la France devait d'avoir été entraînée dans un sentiment de fausse sécurité en se figurant que la signature du traité de Versailles par le président Wilson fournissait à notre pays des garanties contre toute agression future, tout en nous procurant une solide alliance avec l'Amérique.

Le journal de Philadelphie, ceci dit en passant, prétendait que les mêmes reproches étaient adressés à M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis.

* * *

Présentée sous cette forme, la nouvelle de la prochaine retraite de M. Jusserand ne pouvait manquer d'appeler un démenti de la part du gouvernement français.

Ce démenti n'a pas tardé à venir. Le Franco-Californien a publié en effet il y a quelques jours la note suivante transmise aux Etats-Unis par le correspondant parisien de l'"Associated Press".

"Le ministère des affaires étrangères a autorisé à démentir le bruit d'après lequel M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, ne retournerait pas à Washington après le congé qu'il compte passer en France. Le gouvernement français, pleinement satisfait des services rendus par l'ambassadeur, n'a aucune raison de supposer qu'un autre diplomate représenterait mieux la France aux Etats-Unis."

* * *

Ainsi, c'est entendu, la succession de M. Jusserand n'est pas encore ouverte. Tous les Français d'Amérique qui ont vu à l'œuvre M. Jusserand, durant la guerre et après l'armistice, ne peuvent que se réjouir du maintien à son poste de cet éminent diplomate. Le rappel de M. Jusserand eût été une faute, et une faute grave dans les circonstances actnelles. Plus que jamais nous avons besoin dans un pays démocratique comme les Etats-Unis d'un représentant jouissant des sympathies générales, et il n'est pas diplomate à Washington qui soit plus que M. Jusserand "persona grata" auprès non seulement de cette élite américaine qni, lorsqu'il s'est agi de la France, a toujours répondu à son appel avec l'enthousiasme et la persévérance qu'on sait, mais aussi auprès de la multitnde, dont les politiciens, comme on l'a dit, sont si loins parfois de tradnire avec fidélité le sentiment. Il faut en effet vivre aux Etats-Unis pour savoir combien la personnalité de M. Jusserand est populaire dans tous les milieux. Interrogez dix hommes de la rue, pris au hasard, et demandez-leur de vous dire le nom de l'ambassadenr de France, vous constaterez que neuf au moins le connaissent. Faites la même expérience pour les représentants des autres puissances et, sur dix réponses c'est à peine si vous en obtiendrez une d'exacte.

* * *

Et maintenant qui a pu donner naissance au bruit relatif à la prochaine retraite de M. Jusserand? Dans quel but cette nouvelle, que le Quai d'Orsay s'est empressé de faire démentir, a été lancée? Ce sont là des questions auxquelles nous ne saurions répondre. Tout ce qu'on peut dire c'est que les manœuvres qui visent à discréditer l'éminent ambassadenr de France ne paraissent guère être d'origine américaine. Les reproches que l'on adresse à M. Jusserand sont, au surplus, peu sérieux, car dire que le gouvernement a été mal informé sur les limites des droits constitutionnels du président des Etats-Unis en ce qui concerne la ratfication des traités internationaux, c'est décerner un brevet d'ignorance crasse aux hauts fonctionnaires chargés de veiller aux intérêts extérieurs de la France; et personne ne peut admettre qn'au quai d'Orsay on ne connaisse pas à fond la Constitution américaine.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

L'OFFENSIVE D'AVRIL 1917

LE JUGEMENT DU GENERAL MANGIN

Dans la remarquable série d'études qu'il consacre à l'histoire de la guerre, le général Mangin arrive au chapitre où il était le plus attendu L'article sur l'offensive d'avril 1917, qu'il publie dans le dernier numéro de la "Revue des Deux Mondes," est assuré d'avoir le plus grand retentissement. Il en faudra lire tous les détails et toutes les précisions. Nous croyons devoir en donner au moins les points essentiels.

Après avoir rappelé que l'offensive avait été décidée, en conformité avec le plan du général Joffre, par les gouvernements français et anglais, dès l'année 1916 et la décision maintenue au lendemain du repli allemand par les deux gouvernements qui même avaient dès lors réalisé au profit du général Nivelle l'unité de commandement, le général Mangin reprend les choses à la date du 20 mars, où M. Painlevé remplace le général Lyautey au ministère de la guerre. Rien de plus poignant que de suivre la succession des démarches, pour le moins inopportunes, qui aboutirent d'abord à énerver le commandement entre les mains du général en chef, puis à changer en échec un incontestable succès de nos armes.

A peine arrivé au ministère, "M. Painlevé interrogea ceux des chefs de l'armée qu'il supposait capables de lui apporter des arguments contre l'offensive projetée, et pas les autres. Il accrut leurs hésitations, sans même s'en rendre compte. Ces conférences avaient eu lieu en dehors du général en chef, prévenu par ses subordonnés et par le ministre." Toutefois, aucun des généraux interrogés, ni du côté français, ni du côté anglais, n'est d'avis de renoncer à l'offensive.

Le 3 avril, une réunion a lieu au ministère de la guerre, entre MM. Ribot, Painlevé, A. Thomas, Maginot, l'amiral Lacaze et le général Nivelle, pour examiner si l'offensive, fixée pour le 8 avril, doit être maintenue, en présence de la situation nouvelle créée par le repli allemand, la révolution russe et l'entrée en guerre de l'Amérique. Il fut décidé que le général en chef attaquerait sur le front qu'il avait choisi au jour par lui désigné.

Tout est-il ainsi terminé et va-t-on enfin laisser le général Nivelle à la préparation de l'offensive imminente? Une intervention du général Messimy, se présentant chez M. Ribot avec une note qui traduisait, disait-il, l'opinion des chefs les plus réputés, suffit à déterminer la réunion, à Compiègne, le 6 avril, d'un conseil de guerre extraordinaire, lequel se sépara sans rien décider, sinon la nécessité de l'offensive.

Ici, nous citons textuellement les graves paroles du général Mangin: "Réuni sans motif comme sans objet, ce conseil de guerre extraordinaire a tué la confiance entre le général en chef et ses subordonnés, déjà atteinte; cette épreuve, qui n'avait jamais été infligée à un chef militaire, a jeté l'inquiétude dans l'esprit du général Nivelle, pourtant impassible devant l'ennemi, dans les circonstances de guerre les plus graves. Il importe de signaler les conséquences d'une conférence à laquelle le général Nivelle n'aurait pas dû se rendre, et qui restera vraisemblablement unique dans l'Histoire."

—ooo—

Déclenchée le 16 avril, l'offensive donna, dans les quatre premiers jours, des résultats "supérieurs à ceux des offensives précédentes, et achetés au prix de moindres pertes." Mais le chiffre de ces pertes fut exagéré par des rumeurs dont l'origine n'est pas douteuse: c'était l'époque où les agents de l'ennemi opéraient librement en France, avec la connivence des plus hautes autorités. tés.

"En outre, écrit le général Mangin, de nombreux parlementaires avaient, le 16 avril, suivi l'attaque, soit du poste de commandement du général Micheler, soit de l'observatoire de Roey, et leurs récits avaient répandu dans leur milieu toute leur sincère émotion: il faut une grande habitude de la bataille pour ne pas se laisser impressionner par la nuée de blessés qui refluent sur les arrières de toute grande attaque à la fin de la première journée. Après avoir jeté l'alarme dans le Parlement, ces récits, déformés et grossis, se répandaient dans le public, et y renforçaient les effets de la propagande ennemie, qui les exploitait habilement. C'était une véritable contre-offensive austro-allemande, parfaitement organisée, qui transformait les succès français en échec."

Vainement sir Douglas Haig, puis M. Lloyd-George insistaient pour la continuation de notre effort. Et on sait aujourd'hui que le découragement s'emparait de l'armée allemande et de ses chefs.

Le général Mangin conclut nettement:

"L'arrêt de l'offensive est sans aucune excuse." Et il ajoute ces lignes auxquelles son nom prête une singulière autorité: "En prolongeant l'offensive de 1917, on évitait vraisemblablement l'effondrement de la Russie, et certainement le désastre de Caporetto. Menée par un commandement qui aurait profité des récentes expériences, la guerre se terminait au moins un an plus tôt, en épargnant à l'Entente les sanglants revers de mars et de mai 1918."

—:o:—

L'AVENTURE DU "SOUIRAH"

Le 20 mai, à deux heures et demie, la vigie de Notre-Dame de la Garde, à Marseille, signalait le "Souirah," et une heure après le paquebot qui fut l'objet, dans la mer Noire, de la plus audacieuse des attaques, venait accoster au quai.

Le commandant Mattei a communiqué à la presse son rapport de mer, que nous reproduisons ci-dessous:

"Le 6 mai, jour de notre départ de Batoum, la ville était très fortement agitée. Il y soufflait comme un vent d'émeute et c'est avec une réelle satisfaction que je fis lever l'ancre, à sept heures du soir. Parmi les passagers s'étaient embarqués vingt-six hommes porteurs de papiers parfaitement en règle et munis de billets de pont; ils se rendaient à Trébizonde et, sans doute à cause de la brièveté du voyage, voyagenient en 4e classe, bien que leur mise assez soignée contrastait un peu avec celle des émigrants ordinaires. La mer était calme.

"Je me trouvais dans ma cabine lorsque, à 9 h. 15, j'entends l'officier de quart, M. Bugni, qui crie: "A moi, commandant!" Je descends aussitôt de ma cabine, mais j'ai à peine mis le pied sur la passerelle que je suis assailli par quatre individus qui, revolver au poing, me contraignent à l'immobilité. En même temps la cabine de T. S. F. est prise d'assaut. Comme la porte est fermée, le hublot est brisé d'un coup de revolver, et un autre coup de feu tiré par l'ouverture, force le télégraphiste, M. Sahuc, à se blottir derrière le moteur électrique. Pendant ce temps, les échelles du pont et de la passerelle sont gardées par d'autres bandits; des coups de feu sont tirés près de moi; dans le salon, les lampes sont brisées.

"Un interprète, que les bandits traînent près de moi, me fait savoir que je dois conduire le navire près d'Arcado. Sous la menace des revolvers, je dois obéir; d'ailleurs, pendant six heures, je reste isolé.

"A une heure du matin, on me fait stopper. Puis, quelques hommes du bord doivent faire la manœuvre des bossoirs et mettre deux chaloupes à la mer. Le bandits y prennent place, leur chef, seul masqué, y descendant le dernier.

"Je dois personnellement les accompagner à terre. Quand je reviens à bord, à deux heures, j'apprends que sur les passagers, une cinquantaine ont été fouillés et dévalisés. L'un d'eux, un Persan, s'est vu enlever 750,000 francs, un autre 150,000.

"Nous faisons route ensuite sur Trébizonde, et la T. S. F. ayant pu être rétablie vers six heures du matin, j'appelle au secours."

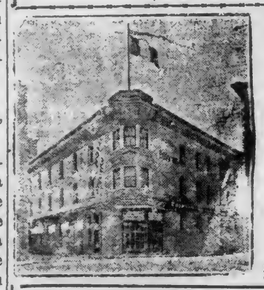
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Dislocation de l'Allemagne

"L'Evènement" vient de publier le résumé d'un très attrayant discours prononcé à Biederach (Wurtemberg), par Erzberger... L'homme d'Etat allemand préconise "la dissolution de la Prusse en ses éléments constitutifs historiques et naturels." N'avait-il pas déjà soutenu à Weimar, devant l'Assemblée nationale, la création d'un Etat de Haute-Silésie? Aujourd'hui, il ajoute que "les aspirations des Rhénans, des Hanovriens, etc., doivent être satisfaites." Et il conclut en disant que le nouvel empire gagnera d'autant plus de force intérieure qu'il donnera plus de vive satisfaction à ces tendances.

"En lisant cette information, écrit M. Paul Degouy dans "l'Ecènement," je ne pouvais pas ne pas me rappeler que notre grand historien Lavisse, dans un livre sur l'Allemagne impériale — livre écrit il y a plus d'un quart de siècle — avait prédit, très nettement, cette dissolution de la Prusse, cette transformation de l'Allemagne... A quelle date et à quelle occasion?... Il avouait ne pouvoir répondre à cette double question. Mais il affirmait très haut que la "forme rigide" de l'Allemagne d'alors serait "déchirée dans quelque tempête" et que, d'ailleurs, elle n'était pas aussi solide qu'elle en avait l'air.

"A l'époque où fut lancée cette prophétie, nous étions peu nombreux à y ajouter foi. L'Allemagne prussifiée n'était-elle pas à l'apogée de sa puissance? La conviction de Lavisse n'en était pas moins absolue.

"L'Allemagne, nous disait-il en substance, n'est plus dans un état normal. Elle a voulu être grande nation, mais elle n'a pas accompli elle-même sa destinée. Sa croissance a été trop rapide et factice. Elle est à la discrétion de la Prusse, Etat d'une nature particulière qui est devenu le maître en Allemagne parce qu'il ne ressemblait pas au reste de l'Allemagne. La guerre de 1870 a sauvé cette œuvre mal venue, mais pour un temps seulement. Certes, le peuple allemand n'est pas prêt pour la révolution qu'il fera un jour. "Avant d'en venir à des actes d'indiscipline, de révolte, par lesquels une nation s'ouvre des voies nouvelles, il faut qu'il ait usé certaines habitudes, vertus ou faiblesses qui le détiennent dans l'inertie conservatrice." Or, le peuple allemand qui a gardé d'un long passé d'obéissance, l'habitude du respect, est, par nature, lent à concevoir, et plus lent encore à l'action... Mais un jour viendra où toutes les formes de l'autorité traditionelle s'effaceront dans tous les pays... L'esprit révolutionnaire est à l'œuvre avec une énergie qui ne sera pas domptée, etc., ets.

"Et Lavisse prévoyait, aussi, la lonflagration générale qui devait provoquer cette révolution. La Prusse, nous disait-il, n'admettra jamais l'idée du désarmement. Maîtresse de l'Allemagne, elle l'a incorporée dans son armée, et cette armée, campée au milieu du continent, la force à se couvrir de soldats et de forteresses. Terrible cercle vicieux! Les Etats ont des armées pour se défendre contre la guerre et ils ont la guerre parce qu'ils ont des armées! L'Europe aura la guerre parce qu'elle prépare la guerre! Les prétextes ne manqueront pas, ni les raisons graves. La question du Danube et celle de la Méditerranée se raccordent à la question du Rhin et s'enchevêtrent avec elle." La politique internationale inventée par nous est une barbarie servie pas toutes les forces de la civilisation. Cette barbarie est la perfection du système des grandes puissances et, parce qu'il a été porté à la perfection, il est près de la décadence... Cela ne peut durer!... "Quelle que soit l'issue de ce nouveau duel, qu'un des camps succombe et soit écrasé et que l'un ou l'autre s'arrêtent épuisés, après une lutte indécise, il y aura un vaincu qui ne se relèvera pas. C'est le système politique par lequel l'Europe est réglée depuis trois siècles..."

Ce que Lavisse prévoyait également, c'est que, dans cette lutte gigantesque, la France ferait son devoir. A cette question: "Le jour venu, nos mœurs s'accorderont-elles aux nécessités de la guerre et l'obéissance consentie cédera-t-elle la place à l'obéissance absolue?", il répondait avec une foi profonde: "La façon dont la France accepte le devoir militaire promet qu'elle s'y soumettra jusqu'au bout... Nous avons un parti d'antipatriotes, mais c'est une minorité ridicule ne pouvant se faire illusion sur son nombre en dépit de son personnel tapageur."

"Ces prédictions, je les ai souvent citées. Mais j'ai grand plaisir à les rééditer, une fois encore, à propos des dernières déclarations d'Erzberger, à propos de la dislocation désirable et nécessaire de la Prusse. Oui, désirable et déjà désirée par tant de populations. Oui, nécessaire pour le repos de l'Europe. Il ne s'agit de porter atteinte ni au patriotisme des Allemands, ni à leur unité. Il s'agit d'affranchir ceux des anciens Etats de l'Allemagne que la Prusse n'a soumis que par la force et cela pour le malheur du monde et de l'Empire lui-même.

"Guillaume II aimait à dire que les Hohenzollern étaient les premiers en Prusse, que la Prusse était la première en Allemagne et que l'Allemagne devait être la première dans le monde... Deux constatations plus une espérance! Celle-ci est désormais ruinée parce que trop ambitieuse. La première des constatations n'est plus exacte. Reste la seconde. Elle est encore vraie. Le sera-t-elle encore demain? Non! L'Allemagne échappera à l'hégémonie prussienne. C'est Lavisse qui nous l'a promis lorsque presque personne n'osait y croire. Méditant non pas sur ce qu'on appelle "la justice immanente" mais plus simplement, sur l'inexorable logique des choses, grands penseurs, grands historiens penchés sur le passé, parviennent à y voir l'avenir comme dans un miroir.

Paul Degouly.

—:o:—

LES BOIS COLONIAUX.

Chacun sait que nos colonies, particulièrement la Côte d'Ivoire, le Congo, Madagascar et l'Indochine possèdent de vastes étendues de forêts et que celles-ci sont encore peu ou point exploitées.

Le journal "La Nature" a publié un article relatif aux bois coloniaux et concluant à la création d'un office d'Etat fonctionnant en France et ayant pour mission de faire apprécier dans le commerce les essences provenant de nos possessions d'outre-mer.

Nous sommes sceptiques sur l'utilité et le rendement de ce nouvel organisme d'Etat, qui deviendrait bientôt une nouvelle cellule à fonctionnaires-frelons. Mais nous pensons que le devoir du Gouvernement est de faciliter, par des subventions spéciales à des armateurs ou par tout autre moyen, l'introduction en France de tous les bois qui attendent dans le pays où ils ont été déjà abattus, les navires transports qui les amèneront sur nos marchés.

Dut-on faire quelques sacrifices pour les livrer à la consommation, leur mise en vente annoncée dès l'arrivée avec quelque publicité amènera rapidement, dans la pénurie où nous sommes, des acquéreurs qui rivaliseront pour les employer et qui ne manqueront pas de redemander ceux dont ils auront apprécié la qualité.

—:o:—

L'HYPNOSE DU BOXEUR

Nous lisons dans le "XIXe Siècle":

Une assez curieuse légende circule en Amérique, répandue par les boxeurs qui n'ont pas voulu se mesurer contre Carpentier.

Ils déclarent que la supériorité de Carpentier tient non seulement à ses performances, mais aussi au fait que lorsqu'il se présente sur le ring, il est en état d'hypnotisme. Son entraîneur Descamps, après l'avoir hypontisé, lui ferait la suggestion d'être insensible à la douleur; de n'être troublé par aucune émotion, ni par aucune distraction. Dans cet état, Carpentier serait tout à la fois maître de ses moyens et sa valeur combative ne serait décuplée.

Légende, disons-nous. Ajoutons pourtant que, si le fait était exact, il n'aurait rien de contraire aux données de la suggestion hypnotique. Il est en effet, très possible par ce moyen d'obtenir une exaltation de l'énergie nerveuse capable de porter à son maximum le rendement d'un athlète.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Cameras et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tiberaires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
938, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO, il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous ferons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes connus
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h du matin à 7 h du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricoru, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4540

P. Février — D. L. Petrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5400

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. LALANNE — J. S. FOX
G. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252 — Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seule representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 89 —

QUATRIEME PARTIE

I

Souvent, elle suivait le même chemin, traversait la grande route, et par un sentier à travers champs elle gagnait la demeure de l'ancienne meunière, qui l'accueillait à bras ouverts.

Elles parlaient de lui, de l'absent, et peu à peu la douce jeune fille avait conquis la tendresse de cette femme un peu rude, habituée au commandement, et qui n'avait au cœur qu'un amour, celui du fils qui risquait sa vie pour le salut de la patrie, et qu'une haine, celle de l'avare, âpre au gain, sans loyauté, cause de leur douloureuse séparation.

Jusqu'à la vigoureuse Betsy, la servante de mistress Turner, plus irritée peut-être que tous les autres contre le baronnet, qui s'était éprise d'une vive affection pour Mary; aussi, dans ce milieu d'honnêtes gens, se sentait-elle presque heureuse, surtout sans doute parce que là elle entendait parler de ce Ralph vers lequel allaient toutes ses pensées.

Elle arrivait à une cinquantaine de mètres de la grille ouverte sur la route, lorsque sir Walter, quittant le banc sur lequel il était assis, entre deux arbres énormes, qui le dissimulaient à sa vue, se dressa tout à coup devant elle, en s'écriant:

— Je vous y prends encore! Malgré mes défenses de quitter le parc, jeune récalcitrante!... Où allez-vous de ce pas, s'il vous plaît?

Et comme elle demeurait interdite, muette, il reprit en la menaçant du doigt:

— Je vais vous le dire, moi, puisque vous voulez vous taire. Vous allez chez la meunière, mistress Turner, écouter les fâcheux propos qu'elle tiendra sur mon compte!... Elle est exaspérée contre moi, mistress Turner, et le fait bien voir. Alors, vous prêtez l'oreille avec complaisance aux injures qu'elle me prodigue dans le secret de sa petite maison!

Mary balbutia:

— Je vous affirme, sir Walter...

Il lui ferma la bouche d'un geste et ajouta:

— Ne vous donnez pas la peine de mentir. On ne me trompe pas facilement. Savez-vous ce qui arrivera, petite Mary?... Que je me fâcherai à mon tour, que je prendrai chez moi une autre majordome que la vieille Picklewitt, qui a déjà amassé à mon service un joli magot. Ensuite, qui est-ce qui en souffrira? La blonde Mary, qui sera déshéritée par sa tante, justement irritée de sa conduite.

Elle écoutait le baronnet sans paraître attacher une grande importance à ses reproches.

Troublée d'abord, elle avait promptement repris son sang-froid.

Au fond, elle n'avait jamais eu sérieusement à se plaindre de sir Walter.

Il s'était plutôt montré pour elle plein de complaisance et d'attentions.

Sévère pour les autres, souvent dur et injuste, lorsque ses intérêts étaient en jeu, et qu'il obéissait aux conseils de son avarice, il semblait lui témoigner une sorte d'affection et de préférence, comme on en a pour un objet d'art, un tableau ou un joli meuble, qu'on est heureux de voir dans sa demeure dont il fait l'ornement.

Il l'avait vue grandir et se former sous ses yeux, errer tout enfant dans ses jardins, parmi les fleurs, puis devenir une jeune fille, et, en réalité, il y avait dans la poitrine de cet être un endroit sensible et vulnérable, c'était un coin de ce cœur endurci, où seule elle tenait une petite place.

Il lui saisit la main et la contraignit à reprendre avec lui le chemin du manoir.

Elle ne résista pas, et de loin, par la porte restée entr'ouverte, la grosse cuisinière et Pigott les aperçurent qui remontaient l'un auprès de l'autre de leur côté.

En route, le baronnet disait à sa camarade:

— Je sais tout, petite. Il paraît que Ralph vous a fait des propositions. C'était un bon parti; certainement, je ne voudrais pas dire de mal de lui. C'est un brave et beau garçon; et il a bien fait de s'engager comme soldat, puisque la vieille Angleterre a besoin de défenseurs Il faut l'en féliciter et lui souhaiter de bonnes chances. Mais ce serait un tort de croire qu'il n'y a que lui qui puisse faire votre bonheur.

En l'écoutant, elle devenait plus hardie.

Le ton avec lequel il s'exprimait n'avait rien d'ailleurs de menaçant.

Lorsqu'il se trouvait avec elle, son air était plutôt flatteur que bourru, et il essayait de donner à sa voix des inflexions caressantes.

Elle répliqua:

— On ne vous a pas trompé, sir Walter, si on vous a dit que Ralph Turner me plaisait; je ne vous cache pas que je ne serais pas fâchée d'être sa femme; il me semble que ce serait pour moi un honneur; il jouit de l'estime de tout le monde dans le pays, sir Walter, et il y compte beaucoup d'amis.

— C'est possible, jeune Mary, mais il est bon que je vous rappelle le proverbe: "Faute d'un moine, l'abbaye ne chôme pas. Faute d'un mari, on en trouve d'autres."

Il se pencha à l'oreille de la pauvre fille et lui dit:

— Ce qu'il faut surtout, ma petite, c'est une bonne somme d'argent qu'on apporte dans son ménage; et alors, cela facilite bien des choses! La tante Picklewitt ne l'ignore pas; elle veille au grain. Pour moi, Mary, j'ai du plaisir à vous voir, et je serai triste de ne plus vous retrouver dans le manoir, dont vous êtes la joie. Entendez-vous bien?

Certainement, elle l'entendait.

Elle le comprit surtout lorsqu'il conclut:

— Je ne veux donc pas que vous me quittiez, et je ne vous étonnerai pas si je vous dis que moi aussi je déteste ceux qui tenteraient de me priver de vous. Allez retrouver mistress Picklewitt et ne lui parlez pas de notre entretien, c'est inutile... l'affaire n'intéresse que vous et moi. C'est bien entendu?

—Oui, sir Walter.

Ils se quittèrent.

Le baronnet rentra dans son cabinet, tandis que Mary rejoignait dans la salle basse, où ils se trouvaient encore, le jardinier et la cuisinière.

Là, entre eux, elle soupira à son aise.

En Angleterre on ne tutoie que Dieu.

C'est à lui seul qu'on s'adresse, avec la familiarité qui règne en France, à certains moments, à tous les étages de la société.

Mary s'était montrée gracieuse et avenante pour ses compagnons des deux sexes.

Elle jouissait donc de leurs sympathies.

Elle trempa ses lèvres dans un verre de porto, tandis que Kate lui disait:

— Buvez un coup, Mary, pour vous donner du cœur. Il a dû vous faire la leçon, sir Walter.

Elle ne répondit pas. Qu'eût-elle pu dire?

Pigott l'emmena dans son immense potager, dont mille fleurs communes égayaient les plates-bandes.

Là, elle s'assit sous une tonnelle, à l'ombre des clématites et des vignes vierges, et se perdit dans une foule de réflexions.

Ce n'était pas au baronnet qu'elle pensait.

C'était au soldat qui, au même instant, sous une pluie de mitraille, repoussait aux environs de l'Yser, une meurtrière attaque des Boches.

Elle ferma les yeux, et, comme dans un rêve, elle crut entendre l'explosion des obus, le crépitement des mitrailleuses, et il lui sembla voir, au milieu de l'ouragan, son ami qui lui souriait en disant, déjà habitué au langage de ses camarades de France:

— Je pense à toi.

II

Stein et Sharps, Sam et Dick

C'était parfaitement vrai.

Aux environs de ce qui avait été le moulin de Rockeley, et qui était devenu une fabrique colossale, sous cette espèce d'invocation: "Summer et Welson," les noms des deux capitalistes formidables qui avaient monté l'affaire, à deux ou trois cents mètres au-dessus de la vallée, à quelques pas de la gare du chemin de fer spécial qui desservait l'entreprise géante, un hôtel massif, solidement bâti et cimenté, en briques et fer, s'était élevé comme par enchantement.

Il contenait en sous-sols des cuisines vastes comme celles des burgs féodaux de l'ancien régime, et pourvues de tous les ustensiles culinaires nécessaires à la préparation des festins modernes.

Au rez-de-chaussée, des salles nombreuses, pour y recevoir une foule de clients à des prix accessibles pour toutes les bourses; et aux étages supérieurs une multitude de chambres se trouvaient à la disposition des amateurs.

Bientôt il fut ouvert, sous la direction de deux gérants qui répondaient aux noms de Stein et Sharps.

Les associés ne se ressemblaient pas. Stein était aussi gros que Sharps était long et maigre.

Sharps avait l'air aussi triste et dolent que Stein semblait joyeux et vif.

Les traits du large visage de Stein respiraient la franchise, la gaieté et la belle humeur.

Sharps au contraire paraissait mélancolique et sérieux.

Mais ce qui les caractérisait surtout, c'était une amabilité extrême pour tous les voyageurs, ouvriers, clients de toutes sortes, ingénieurs ou capitalistes, riches ou pauvres, hommes ou femmes qui s'adressaient à eux pour réclamer leurs services.

Le personnel suivait l'exemple des patrons.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

LES ETATS-UNIS ET LE BOLCHEVISME.

On écrit de Montréal:

"Après un long débat, les délégués au congrès de la Fédération Américaine du Travail-ont à la majorité des voix adopté une résolution déclarant que la Fédération ne se croit pas justifiable de prendre nne attitude qui se puisse interpréter comme une approbation du gouvernement soviétiste établi en Russie, anssi longtemps que ce gonvernement ne sera pas en possession de son antorité de par la volonté du penple de Russie on qu'il' cherchera à répandre dans les nations civilisées des principes révolutionnaires, à militariser le travail et à faire obstacle aux syndicats ouvriers, à la liberté de la presse et au droit de réunion

"Cette profession de foi indique que les doctrines subversives actuellement dominantes en Russie n'ont pas jusqu'ici gagné la masse des travailleurs d'Amérique, mais il est aussi évident qu'elles ont 'fait aux Etats-Unis un nombre considérable d'adeptes. An sein même de la convention, il s'est à la vérité tronvé pas moins de soixante délégnés disposés à protester contre toute coopération américaine dans le blocus de la Russie et à réclamer que soient immédiatement renouées avec la Russie les relations diplomatiques et de commerce. Snivant nn des orateurs entendns an congrès, des millions de travailleurs américains sont aujourd'hui en pleine sympathie avec le monvement bolcheviste. Ils ne souhaitent pent-être pas que le régime de soviets implanté dans l'ancien empire moscovite soit substitné aux institutions politiques existantes aux Etats-Unis; mais ils veulent que la Rnssie soit laissée libre de choisir son mode de gouvernement sans intervention des puissances étrangères ainsi que les Etats-Unis, s'ils en ayaient la fantaisie, devraient pouvoir fonder une monarchie. Ce raisonnement pent n'être pas très fort, et il ne tient pas devant l'objection. soulevée par nn autre délégué, que le gouvernement de Lenine ne représente pas le peuple russe. Toutefois, il ne fant pas chercher dans les idées qui font monvoir la masse populaire des distinctions trop snbtiles, et le fait que des millions d'onvriers aux Etats-Unis sont en sympathie avec la révolntion bolcheviste en Rnssie n'est pas de natnre à fortifier la confiance en la stabilité des instintions politiques américaines."

Washington, 22 Juin.

Le Département de la Justice annonce qn'une nouvelle campagne contre le bolchevisme va être entreprise par ses agents, armés de nouveaux ponvoirs qui leur sont conférés par l'"Alien Exclnsion Act".

Des ordres ont été donnés à ces agents d'exercer une snrveillance très serrée snr les activités de ceux qni prêchent le "radicalisme" et qni propagent les théories bolchevistes.

—:o:—

LES AGRICULTEURS ET LES BONS.

A notre époque de papier-monnaie, le bas de laine rempli d'écus a presque disparu, remplacé dans nos campagnes par de bons portefeuilles que les bénéfices provenant de la hausse des produits agricoles, joints au traditionnel esprit d'économie du paysan français, contribuent à bien garnir.

L'achat si fréquent par les agriculteurs des propriétés immobilières où vont tous leurs soins, constitue l'un des phénomènes économiques et sociaux les plus remarquables — et les plus heureux—de l'heure présente. L'augmentation formidable du produit des droits d'enregistrement l'exprime de façon tangible. Les moyens de paiement ne font pas défaut aux paysans et les billets bleus de la Banque de France circulent dans certaines régions, au moment des grandes foires avec une extrême abondance.

Mais ces achats de terre, qui ne sont pas toujours possibles, sont loin de représenter le seul emploi de l'épargne rurale. Les avantages des "Bons de la Défense", leur sécurité absolue comparable à celle d'une "forme en Beauce", leur rendement élevé et aussi la "discrétion" avec laquelle on peut les acquérir dans tous les bureaux de Poste, n'ont pas échappé à nos ruraux qui ne cessent d'en acheter et de contribuer ainsi de leur mieux aux charges nécessitées par notre relèvement économique national.

—:o:—

L'ESPRIT FRANÇAIS

Le génie étincelant de Musset multiplia autour de lui les envieux. Un jour qu'il avait chassé tous ses amis de chez lui, sauf Alfred Tattet, celui-ci lui demanda la raison de tant de colère.

— Mais, malheureux, répliqua Musset, tu ne comprends donc pas que ce que votre plus cruel ennemi peut vous dire en face de désagréable n'équivaudra jamais à ce que ceux qui se disent vos meilleurs amis peuvent raconter de vons en arrière!

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occnper d'affaires déclamant impérieusement sa présence, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Sonmissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues an bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mntuelle, 110, Sutter St., jnsqn'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues an bnreau central de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, 110, Sutter St., jusqu'an LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volnme
(300 Ouvrages)
Catalogne envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente. n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:
MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

Union Française d'Oakland

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MERCREDI 23 COURANT, aux endroit et heure habituels.

Il y aura initiation de plusieurs candidats, et, à l'issue de la réunion, collation.

Le Secrétaire,
P. CAUBISENS.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977 Pine St.
1970

Un ASSOCIE pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
1968

Un HOMME ou une FEMME pour faire le "mangle".
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.
1969

FEMME ou JEUNE FILLE pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.
S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.
1961

Un bon TAILLEUR POUR DAMES. Place stable.
S'adresser à The Parisian Ladies Tailor, 1971, Mission St.
1959

JEUNE FILLE française parlant anglais pour faire des "ribbon rosettes" pour vêtements de dessous.
S'adresser à The American Import Co., 583, Market St. 3rd floor.
1960

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Français travailleur comme AIDE-CUISINIER. Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois
Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.
1955

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1956

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
1957

Des OUVRIERES REPASSEUSES et un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1954

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme enisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser snr place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
1964

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul-Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser snr place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, sitnée dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits snr commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.
ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN

ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancliers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés ponr gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53,
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boslo. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations; encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Puffeux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.m.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p
ADDRESSE: P. O. BOX 54
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE. BAINS. CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017 de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 394; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R.Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Tél.: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 6566 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste. First National Bank Bldg., ch. 518

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; P. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1327, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin.: C. Bose, F. Tournier, J. Delabrandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8885; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 16me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 29 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, JEUDI 24 JUIN 1920——THURSDAY, JUNE 24, 1920. No. 147

Plaintes Japonaises

Il paraît depuis quelques mois au Japon une Revue intitulée l'"Asian Review". Elle imprime sur sa dernière page les noms de ceux qui lui donnent leur soutien: ils sont au nombre de plus de cent: les uns sont des membres du parlement ou des chefs de parti et les autres, des directeurs de puissantes organisations commerciales; les vues que cette Revue exprime ne sont donc pas chose négligeable; elles méritent de retenir l'attention.

Or, dès le troisième numéro qui vient de paraître, on ne peut qu'être assez surpris des attaques violentes qui y sont faites contre les nations étrangères.

Les Américains sont des premiers pris à partie et il est même curieux de constater ces attaques au moment où la presse a fait un aussi bon accueil, en général, à MM. Lamont et Vanderlip qui viennent à peine de quitter le Japon. "Le mouvement anti-japonais, dit-elle, a progresé et est devenu une véritable croisade contre tous les Asiatiques. Il vient de pénétrer dans le Canada où l'on refuse les Asiatiques dans toutes les sphères de l'activité économique et où on les soumet à chaque pas à de grosses humiliations. Les choses en sont venues à ce point que la patience asiatique qui est passée en proverbe pourrait bientôt éclater." Suivent alors les récriminations ordinaires contre le traitement des Asiatiques aux Etats-Unis et au Canada que la Revue résume de cette façon: "En aucune partie du monde peut-être, il n'y a point de différence si inhumaine exercée à l'égard d'un semblable dont le seul défaut est de n'avoir pas reçu de la nature la même couleur que son frère de race blanche."

Un petit coup d'encensoir en passant pour les Américains "au cœur large qui regrettent sincèrement les grosses injustices dont on accable des peuples innocents" et dont quelques-uns sont venus au Japon tout dernièrement pour tâcher de trouver la façon de faire cesser cet état de choses.

Mais on sent que la Revue n'a pas grande confiance dans ces rapprochements qui n'ont comme soutien que des personnes privées: "Notre plus grand regret, continue-t-elle, c'est de voir des personnes, qui détiennent des positions officielles, peser de tout leur poids sur ce mouvement nuisible. Nous avons eu récemment la déclaration pleine de menaces faite par le secrétaire de la Marine aux Etats-Unis qui demandait que l'on fortifiât la flotte américaine dans les eaux du Pacifique. Cela prouve que les leçons de la guerre ont été entièrement perdues pour certaines personnes que la fortune a placées dans la situation de contrôler et de diriger la politique nationale de leurs pays. L'histoire montre que les préparatifs militaires ont invariablement précipité les guerres. Et si ces peuples vont ainsi en étendant et en perfectionnant leurs armements, il est certain que le monde sera plongé dans une autre guerre dont ces personnes seront responsables."

Cette perspective semble d'autant plus ennuyeuse pour la Revue qu'elle constate, avec trop d'humilité probablement pour ce qui concerne le présent, mais avec une claire vue des conditions futures dans cinq ou six ans, que les Japonais "n'ont ni les ressources ni la force nécessaires pour entrer en conflit avec d'autres nations. Leur marine n'est qu'un pygmée à côté d'un géant." Le Japon n'est-il pas d'ailleurs le peuple le plus pacifique du monde! "Il ne veut pas empiéter sur les droits d'autrui et, s'il a dû faire la guerre, il ne l'a jamais faite pour s'agrandir: les deux guerres qu'il a dû entreprendre lui ont été imposées parce que l'existence de la nation était en jeu."

Un deuxième article écrit par le professeur Sarkar, membre du Conseil national d'éducation au Bengale, dénonce à son tour la politique d'exclusion des Etats-Unis et du Canada comme un ultimatum posé aux races asiatiques: "par la situation actuelle, dit-il, l'Amérique provoque la Jeune Asie à essayer de se forcer une entrée de la même façon que les Américains ouvrirent les portes de la Chine et du Japon au milieu du dix-neuvième siècle."

L'article n'est encore qu'une exposition des principaux griefs des Asiatiques et le numéro suivant donnera probablement les conclusions de l'auteur: avec la violence qui caractérise en général les Hindous, elles ne peuvent être que très dures contre les Américains. Nous ne manquerons pas de le porter à la connaissance des lecteurs du **Franco-Californien.**

LA VÉRITABLE AMÉRIQUE

Il n'est pas vrai que les peuples aient toujonrs les gonvernements qu'ils méritent. Il y a des moments, au contraire, où les nations valent beaucoup mieux que leur politique.

Je crois que cette formule explique de façon assez exacte ce que nous devrions tous penser actnellement de l'Amérique par rapport à la France. Et pour acquérir à cet égard nne notion certaine, dont la valeur domine tontes les critiques et nous empêche de regretter notre enthonsiasme d'antan, il me semble qu'il suffit d'observer ce que la nation américaine accomplit chez nons maintenant, dix-hnit mois après l'armistice et malgré tout ce qui a surgi de pénible entre elle et nous depuis lors.

Ce qn'elle fait! On ne le remarque pas assez. C'est simplement la continuation persévérante, imperturbable, sans cesse adaptée et amplifiée à la mesure des nécessités nouvelles, de l'aide amicale et vigourense qu'elle nous apportait dès le mois d'août 1914. Tous ces concours, qui nous venaient de plns en plus puissants en même temps que grandissaient nos périls et nos épreuves, ces avant-gardes volontaires qui affinaient vers nous d'nn pays dont l'armée n'avait même pas encore commencé son recrutement et dont l'intervention officielle, si quelqu'un nons l'avait alors annoncée, nous serait apparue comme une hypothèse chimérique, toutes ces forces spontanées—il fant le dire et le redire, afin que la masse française juge selon l'équité la masse transatlantique—sont demenrées avec nous et travaillent avec nous. Elles ne s'emploient pas seulement à la réparation improvisée et provisoire de nos ruines matérielles dans les régions dévastées. Hygiène de l'enfance, lutte contre la tuberculose, amélioration de l'instruction professionnelle, perfectionnement de l'outillage agricole, tout ce qui peut être entrepris afin de compenser au profit de la race française l'épuisement, la déperdition de vitalité causés par la plus longue et la plus sanglante des guerres modernes, tout cela est favorisé par elles d'une façon qui décèle au moins autant la volonté de nons aider à nous sanver pour l'avenir que le sonci de nous seconrir immédiatement.

* * *

La Croix-Rouge américaine, par exemple, n'est plns guère nommée dans nos jonrnaux qu'à la rubrique des faits-divers, lorsqu'nn incendie a dévoré les restes d'un de ses stocks. Beauconp de gens, sans donte, la croient partie depuis de longs mois. Or, j'ai sous les yenx nn tout récent rapport de son commissaire ponr la France, M. le colonel Knowlton Mixer. Dans ce document officiel, écrit ponr le gonvernement de Washington, je lis nne phrase qni a ponr nons la valenr du plns précieux des témoignages:

"Ce que nous avons fait est bien pen en comparaison de ce qu'ont fait les Français eux-mêmes. Le peuple français a nne ténacité robuste... Ses leçons nous aideront et nons guideront dans l'avenir pour tous les efforts de nos œuvres en Amérique."

Mais j'y tronve aussi des chiffres desquels il ressort que la Croix-Rouge américaine a dépensé en France:

En 1918 .....Fr. 86,857,000
En 1919 170,902,000

soit 84,045,000 francs de plns en 1919 qu'en 1918.

A lui seul, le "Bureau de la zone libérée", avec ses distributions gratnites ou ses ventes à prix réduits de marchandises de toute nature, dans plns de 4,000 villes ou villages depnis la mer dn Nord jusqu'à la Suisse, a consommé l'an passé un crédit de 125,000,000 de francs.

Tout cela continue. Le rapport du colonel Mixer annonce bien que "le Bureau de la zone libérée de la Croix-Rouge américaine achève actuellement son travail." Mais il ajoute que les reliquats de ses fonds—un nombre respectable de millions—seront affectés soit à des fondations d'un caractère permanent (hôpitaux, dispensaires, pouponnères, bains publics, bibliothèques, etc...), soit à la continuation de certaines de ses entreprises par des œnvres françaises spécialement subventionnées à cet effet. Même lorsque l'état-major de la Croix-Rouge se rembarquera pour l'Amérique après avoir fermé son Q. G. de la rue de Chevreuse, l'une de ses branches demeurera avec son activité intégrale: la "Junior Red Cross", dont les fonds, sonscrits par douze millions d'écoliers américains, sont consacrés à la mnltiplication des soupes scolaires, des colonies de vacances au bord de la mer et des séjours dans le Midi pour les enfants malades.

* * *

Enfin, et surtout, il y a les œnvres américaines fondées en France avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, qui ont été incorporées dans le grand cadre de la Croix-Rouge d'après des considérations supérienres de discipline et de coordination, mais qui ne demandent qn'à survivre à son départ comme elles préexistaient à son arrivée.

Quel est ce foyer de vie intense qui, de Blérancourt, a ressuscité 104 villages de l'Aisne, relevant les maisons, les granges, les écoles, les mairies, les églises, activant le défrichement des terres par l'introduction de la motoculture, distribuant des semences, du bétail, et ponssant l'ingéniosité usqu'à monter une forge pour transformer en outillage agricole et ménager tous les débris de ferraille qui obstruaient les champs après le passage des armées! C'est une organisation autonome, c'est le "Comité Américain pour les Régions Dévastées", de Mrs. Dike et de Miss Anne Morgan.

Quel est, du côté de Villequier-Aumont, ce groupe de villages qui n'étaient plus que des monceaux de décombres et qui bientôt jouiront, par l'éclairage électrique de toutes leurs rues et de toutes leurs maisons, d'un confort qu'ils ignoraient avant la guerre! C'est le secteur particulier du "Bureau de distribntion de Philadelphie, Pensylvanie", dirigé par Mrs. Willard-Rodgers.

Quel est, à Reims, cet hôpital modèle en construction! Quel est cet ouvroir où les femmes de la ville et des environs, placées dans les meilleures conditions d'hygiène, reçoivent des salaires généreusement fixés pour confectionner du linge aux habitants des villages sinistrés? Ce sont les entreprises de l'"American Fund for French Wounded", présidente Mrs. Lathrop.

Qui se propose, dans la Meuse, autour de Verdun et en Argonne, de reconstituer les plantations d'arbres fruitiers! Un comité américain, agissant au nom et pour le compte de telles grandes Sociétés d'horticnlture des Etats-Unis.

Qui distribue, aux Etats-Unis, d'innombrables photographies de nos villages dévastés accompagnées chacune d'une notice explicative qui appelle et provoque irrésistiblement la souscription! C'est le "Food for France Fund" de Miss Carita Spencer et de Mrs. Armstrong Whitney.

Par qui est dirigé le "Bien-être du Blessé", cette œuvre qui, pendant la guerre, a importé dans nos hôpitaux militaires et y dirige encore l'institution des cuisines de régime! Par la marqnise d'Andigné qui, avant son mariage, s'appelait Miss Goddard.

Et la fondation Rockefeller pour la prévention de la tuberculose! Et les "Maisons américaines de convalescence", créées par Mmes Wharton, Royall Tyler, Edward Tuck, assistées de la haute autorité de M. Walter Berry! Et l'"Œuvre du soldat blessé ou malade" de Mme Paul Dupuy, qui est née Brown! Et le "Duryea War Relief" que dirigeait naguère avec une si remarqnable activité Mme Laureuce V. Benet! Et la Y. M. C. A.! Et les "Chevaliers de Colomb!"

En Seine-et-Marne, l'œuvre des "Pupilles de l'Ecole publique" a créé récemment trois établissements d'enseignement professionnel; une Ecole ménagère et d'horticnlture pour les jeunes filles; une Ecole de menuiserie, de charronnage et d'électricité; enfin une Ecole pratique d'agricnlture. Les deux premières de ces institutions portent les noms — inntile de dire pourqnoi — d'Uruguay-France et de La Fayette. Quant à la troisième, elle s'installe dans une ferme modèle de 115 hectares qui lui est offerte par les écoliers de Pittsburg.

* * *

Ce n'est pas au hasard que j'invoque ce dernier exemple. Peut-être quelques-uns des noms que j'ai cités auraient-ils pu donner à penser que ce magnifique ensemble d'entreprises de relèvement exprime moins une volonté expresse de la natiou américaine que les sympathies d'une élite deveuue presque française, en tout cas très parisienne. Dira-t-on que ce sont aussi des amitiés personnelles qui ont pu déterminer le geste des écoliers de Pittsburg ou rassembler les douze millions de gamins et de gamines qui commanditent la "Junior Red Cross!"

D'ailleurs, ce n'est pas à Paris, ce n'est pas dans les baraques du boulevard Lannes où le gouvernement français est heureux d'offrir à ces Sociétés la rustique hospitalité des fortifs, que réside le pouvoir qui anime et entretient leur activité Elles reçoivent leurs directions, comme leurs ressonrces, de milliers de comités, professionnels ou locaux, de villes ou de villages, d'universitaires ou de jeunes filles, de dames ou d'enfants, de commerçants ou d'ouvriers, dont les adhérents sont innombrables et dont l'indication suffirait à cribler de signes multicolores une carte des Etats-Unis.

L'élite, certes, a été et demeure l'inspiratrice, aux difficiles lendemains de la victoire comme à l'heure du premier danger. Mais elle n'agit que comme mandataire de la multitude, de la grande démocratie dont les politiciens sont si loin, parfois, de traduire avec fidélité le sentiment. Et ainsi ses actes réalisent l'opinion, pleinement éclairée et conscieute, de la véritable Amérique.

Jean de Piessac.

Etats-Unis et Etranger

APRES LA CONFERENCE DE BOULOGNE.

Paris, 23 Juin.

La conférence de Boulogne s'est terminée sans que les plus importants problèmes à l'ordre du jour aient été résolus. La question des réparations a été renvoyée à l'examen des experts économistes des différents pays intéressés, qui se réuniront en juillet prochain pour rédiger les propositions qui seront soumises à la Conférence générale de Spa. Ces mêmes experts auront à s'occuper des questions du désarmement, de la destruction du matériel de guerre allemand et de la reprise de la fabrication du matériel d'aviation.

Il a été entendu que le Premier Venizelos sera informé que les Alliés laissent les mains libres à la Grèce en vue d'opération contre les forces nationalistes turques de Mustapha Kemel pacha. L'escadre anglaise dans les Dardanelles sera renforcée.

Une conférence financière internationale sera tenue prochainement à Bruxelles. Elle examinera un projet d'emprunt destiné à fournir des fonds à l'Allemagne pour sa reconstruction économique.

Toutes les puissances de l'Entente enverront, à la date du 1er juillet, des ambassadeurs à Berlin, où elles ne sont représentées actuellement que par de simples chargés d'affaires.

A Boulogne la question de la reprise des relations économiques avec la Russie a été discutée. Il a été finalement décidé que les négociations en cours menées à Londres par M. Gregory Krassine, délégué du Soviet russe, seront continuées, sans toutefois que ces pourparlers impliquent une reconnaissance quelconque du gouvernement de Moscou.

Le quai d'Orsay a fait publier une note où il est dit que les troupes françaises qui se trouvent dans le Proche-Orient se borneront à des opérations de police et à une tactique défensive.

La question de la répartition des indemnités allemandes aux diverses puissances alliées n'a pas été résolue.

La Conférence de Spa aura lieu probablement le 7 juillet.

La demande de l'Italie qui à la Conférence de Boulogne a revendiqué le 20 pour cent des indemnités que l'Allemagne aura à payer aux Alliés donne lieu à divers commentaires dans la presse parisienne. "Excelsior" dit qu'aucune des nations alliées ne désire voir réduire sa part de l'indemnité. Dès lors, on ne voit pas pourquoi on donnerait à l'Italie ce qu'elle demande.

Le "Petit Parisien" dit que la Conférence de Bculogne a abouti à un fiasco.

Dans l'"Echo de Paris", Pertinax insinue que les Alliés pourraient proposer la répudiation de leurs dettes à la prochaine conférence économique qui aura lieu à Bruxelles.

Cette conférence aura également à s'occuper de la protestation du gouvernement au sujet de la non exécution des clauses du traité de Versailles relatives aux livraisons de charbon que l'Allemagne doit faire à la France.

L'IMMIGRATION AU CANADA.

Ottawa, 23 Juin.

Durant les mois de mars et avril 1920, 10,906 immigrants provenant de pays britanniques sont entrés au Canada; pendant la même période 11,494 immigrants sont venus des Etats-Unis, et 1,686 d'autres pays. Les chiffres pour la période correspondante de l'année 1919 sont: Empire britannique, 6,686; Etats-Unis, 13,992; autres pays, 1253.

LES POLONAIS EVACUENT VOLNA

Londres, 23 Juin.

On apprend ici qu'en face de nouvelles et fortes attaques bolchevistes les Polonais se préparent à évacuer Volna.

LA TERRE CONTINUE A TREMBLER A LOS ANGELES.

Los Angeles, 23 Juin...

Ce matin à 4 h. 20 une nouvelle secousse de tremblement de terre a été ressentie à Los Angeles et dans ses environs.

LA REORGANISATION DE L'ARMEE FRANÇAISE.

Paris, 23 Juin.

M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a exposé à la Commission de l'armée de la Chambre des députés ses idées directives sur le projet de réorganisation de l'armée. Il déclara qu'à l'heure actuelle il était impossible d'envisager la réduction du service militaire à deux ans.

Le ministre donna des explications sur l'emploi des effectifs français en Orient. Il déclara que les troupes actuellement dans ces contrées comprennent 70,000 hommes formant pour la plupart des régiments coloniaux.

Le ministre ajouta que le gouvernement se trouvait en présence d'une situation qu'il n'avait pas créée, mais qu'il était décidé à restreindre les charges de l'occupation militaire.

LE DIVORCE GOULD A PARIS.

Paris, 23 Juin.

Le procès en divorce de M. Frank Jay Gould contre son ex-épouse Edith Kelly Gould, est venu hier, en appel, devant la Cour de la Seine.

Le demandeur était représenté par Me Viviani, ancien président du Conseil. Mme Gould par Me Zurfluts.

M. Frank Jay Gould avait déjà obtenu un jugement en sa faveur en première instance; mais la partie succombante a fait appel, arguant que les tribunaux français sont incompétents en matière de divorce entre conjoints unis sous l'égide des lois américaines.

L'avocat de Mme Gould a hier soulevé devant la Cour la question d'incompétence, combattue par Me Viviani, au nom de son client.

Le siège de ministère public est occupé dans cette affaire par l'avocat-général Wattine, qui sera entendu mardi prochain 29 juin.

UN INCENDIE A BALTIMORE.

Baltimore, Md., 23 Juin.

Un incendie a détruit ce matin, dans le quartier commercial, un immeuble de sept étages. Quatre autres immeubles ont subi des dégâts sérieux.

Les pertes totales sont estimées à plus de $1,000,000.

LES ELECTIONS AU MEXIQUE.

Mexico, 23 Juin.

Les élections pour le renouvellement de la Chambre ont été fixées au 1er août. Quant à l'élection présidentielle, elle aura lieu le dimanche 5 septembre.

:o:

Ceci . . . . . .
n'est pas . . . . .
une plaisanterie . . .

C'est une lectrice qui m'écrit.

"Je vondrais bien aller passer un mois à la campagne," me confie-t-elle, "pour remettre en état mes pauvres nerfs. Le docteur insiste absolument pour que, sans autrement attendre, je m'offre cette cure de grand air. Mais voilà! mon mari, avec lequel je vis depuis vingt ans, ne veut rien savoir à ce sujet. "Dès l'instant," dit-il, "que force m'est de rester en ville pour la bonne marche de mes affaires, je tiens à ce que tu me tiennes compagnie. Ou, si la chose ne te plaît pas, boucle vite tes valises et retourne chez ta mère pour toujours." Alors, n'est-ce pas? je ne sais vraiment que faire. Et cependant, mes nerfs, mes pauvres nerfs, sont dans un état lamentable. Puis-je vous demander conseil?"

Ces lignes sont signées "Votre sincère admiratrice."

Par exemple, c'est bien la première fois, depuis longtemps, que je m'entends dire qu'on m'admire. Ce soir, de retour à la maison ,il faudra que, longuement, je me regarde dans la glace. Peut-être cela me vaudra-t-il de constater que, après tout, on peut avoir franchi le cap de la Cinquantaine et n'en pas moins continuer pour cela à être encore.... présentable.

Mais j'ai comme une idée que cette fille d'Eve qui, ainsi, se fait si cajoleuse, vise surtout à m'amadouer, afin que je fasse réponse à ce petit billet, si comiquement pleurnichard, qu'entre deux crises elle s'est mis en tête de me rédiger.

Soit! il en sera fait ainsi. Seulement que cette "très chère" prenne bien note qu'une autre fois, s'il lui prenait envie de récidiver, je ne... marcherais pas. Ah! dieu non!

Le conseil qni m'est demandé est d'ordre extrêmement grave. Se mêler des affaires d'un ménage autre que le sien est, à vraí dire—j'en appelle à tous ceux de mes frères qui en firent l'expérience—chose des plus scabreuses.

Si, jusqu'à maintenant, j'ai grandi dans l'estime de tous les gens que j'ai été appelé à fréquenter, c'est que je me suis toujours abstenu d'intervenir dans toute discussion intime venant à surgir entre deux époux. Et j'aurais bien voulu ne pas déroger à une ligne de conduite grâce à laquelle j'ai dû d'arriver à l'automne de l'existence, sans avoir jamais reçu par la tête la moindre casserole ou la plus petite assiette d'un ménage... ami.

Enfin, le sort en est jeté. Puisque j'ai promis de répondre, il me faut tenir ma promesse. Mais, ce sera sans enthousiasme. Et de penser que, peut-être, mon "admiratrice" et son mari, sans se faire autrement annoncer, vont tomber chez moi un de ces soirs pour me demander, avec horions à l'appui, de quoi diable j'ai tenu à me mêler, j'éprouve, je ne vous le cache pas, amis lecteurs, comme une folle envie d'arrêter là mon manuscrit et d'aller m'affaler dans mon fauteuil, pour mettre en train une pipe toute neuve que, hier même, j'offrais à ma femme à l'occasion de sa fête.

Et puis, a-t-on idée, vraiment, par ces temps de "High Cost of Living", d'embêter les gens qui, comme moi, ont à faire calculs sur calculs pour savoir quand ils pourront se payer le luxe d'une nouvelle paire de godillots ou d'une poule au riz?

Après tout, puisque ma correspondante a un docteur, et que celui-ci lui prescrit, pour le bien de sa petite santé, de "plaquer" son légitime pendant un mois, que ne l'a-t-elle déjà fait, bon sang de bon sang! Que l'époux, lui, ne voie pas cette absence d'un bon œil, il n'y a là, somme toute, rien que de très naturel. Mais celui-ci, j'en suis persuadé, si on passe outre à ses ordres, ne mettra pas à exécution sa menace... d'expulsion. Il sera trop heureux que Madame rentre au logis une fois sa cure terminée. Parce que, enfin, lorsque deux êtres ont vécu ensemble près d'un quart de siècle ils ne se séparent pas pour une question aussi futile que celle dont on a cru m'entretenir.

Ceci me rappelle qu'un incident semblable était arrivé à un ménage très uni. La femme avait bel et bien bouclé ses malles et était retournée chez sa mère. Au bout d'un mois, le mari se présentait chez cette dernière pour implorer son épouse de vouloir bien revenir au foyer conjugal: "Volontiers," lui répondit-elle, "mais à une condition: c'est que tu vas me demander pardon à genoux et qu'ensuite tu embrasseras maman."

Ce pauvre garçon se soumit à l'ultimatum. Ayant satisfait à la première des exigences formulées, il se relevait pour se soumettre à la seconde; mais au moment où il allait embrasser sa belle-mère—celle-ci pesait dans les trois cents et chaussait du 40—le cœur lui manqua. Une attaque cardiaque le faisait s'écrouler sur le sol. Il était mort.

La veuve, après les funérailles, rentrait à la maison d'où on l'avait chassée et, un an après, juste jour pour jour, elle m'y invitait à porter la santé de son deuxième mari avec du champagne mis en cave par le premier.

Maintenant, ma chère "admiratrice", permettez-moi de m'arrêter là. Vous êtes, d'ailleurs, assez grande pour savoir ce que vous avez à faire. Ne m'importunez, dorénavant, que s'il vous arrivait quelque chose de semblable à la petite histoire que je viens de raconter. Et, encore, ne vous le permettez que s'il y a du champagne. Autrement, je ferais le mort....

A. Maubailly.

:o:

LE BUDGET DU MAROC.

Paris, 23 Juin.

Au cours de la discussion du budget du Maroc à la Chambre, M. Millerand, répondant à une question, a démenti que les concessions de mines de phosphates aient été accordées à un groupement anglo-italien. Le président du Conseil a ajouté que l'acte d'Algésiras a été supprimé du traité de Versailles en ce qui concerne l'Allemagne seulement. Pour les Alliés, a-t-il dit, le régime reste le même, c'est-à-dire le régime de la porte ouverte.

M. André Lefèvre, ministre de la guerre, est venu ensuite faire l'éloge des troupes marocaines et a rendu hommage à leur esprit de discipline et à leur attitude en pays occupé. Puis, il a précisé l'action de la France au Maroc nécessitée par des opérations de police interrompues par la guerre.

Le budget du Maroc a été ensuite adopté.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL DE L'UNION SUD-AFRICAINE.

Londres, 23 Juin.

Le prince Arthur de Connaught a été nommé gouverneur-général de l'Union Sud-Africaine, en remplacement du vicomte Buxton.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Juin, Clôture.

Paris, francs'	11.90
Londres, Livre sterling..	3.97½
Bruxelles, francs	11.65
Rome, lire	17.50
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.75
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	3.75

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vne, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

FIN TRAGIQUE D'UN DE NOS COMPATRIOTES.

Dimanche dernier, trois Français de San Francisco, MM. Joseph Laé, Charles Boudin et Pierre Barrouquère, s'étaient rendus en automobile à Rutherford, pour faire visite à l'un de leurs amis, M. Bousqnet. Chez ce dernier, tont se passa bien et, après un bon repas, la compagnie décida de pousser une pointe sur St. Helena, Charles Boudin prenant place avec Bousquet dans l'auto de ce dernier, et J. Laé avec P. Barrouquère, dans l'autre machine.

Or, à un moment donné, à un tournant brusque de la route, l'automobile dans laquelle se trouvaient Laé et Barrouquère, glissa et capota, entraînant avec elle, dans sa chute vers la rivière que surplombait le chemin, ses deux occupants. Des troncs d'arbres, toutefois, arrêtèrent l'auto à quelques mètres de l'eau.

MM. Boudin et Bousquet, qui avaient pris une grande avance sur leurs camarades, s'inquiétèrent, à un moment donné et après avoir stoppé une vingtaine de minutes, de ne pas voir ces derniers arriver. Craignant qu'un accident ne se fût produit, ils refirent en sens inverse le trajet déjà parcouru. C'est alors que, regardant de tous côtés, ils arrivèrent sur le lieu de l'accident et s'empressèrent de transporter les deux blessés au sanatorium de St. Helena où des soins empressés leur furent prodigués.

L'état de P. Barrouquère n'étant pas considéré comme très grave, celui-ci, dès le lendemain, put être transporté à l'Hôpital Français de notre ville, d'où, dans qnelques jours, il pourra sortir complètement rétabli. Quant à J. Laé, il en fut tout autrement. Ses blessures reconnues des plus sérieuses l'obligèrent à rester à St. Helena, où, mardi soir, après avoir enduré des souffrances atroces, il rendait le dérnier soupir. Le défunt, âgé de 40 ans était marié et employé à la Parisian Bakery, la grande boulangerie française de Broadway. Son corps a été fameré à San Francisco.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, à 8 h. du soir, le **VENDREDI 25 COURANT,** dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser la Célébration de la Fête Nationale de la France.

Il est de **TOUTE URGENCE** que MM. les présidents de toutes les Commissions soient présents à cette réunion.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, Geo. Tessier.

DEUIL.

M. et Mme Jean-Baptiste Bracq, si avantageusement connus dans tous nos milieux, viennent d'être frappés dans leurs plus chères affections par la mort, survenue mardi dernier, de leur fille unique Emélie, âgée de 21 ans.

Les funérailles auront lieu samedi prochain dans la matinée.

La défunte, dont la vie vient d'être si cruellement fauchée à l'âge où l'avenir s'annonce sous les plus joyeux aspects, était non seulement adorée des siens, mais aussi de tous ceux qui l'avaient vne grandir.

Aux parents si douloureusement éprouvés, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

HYMENEE.

Nous apprenons le mariage de M. Pierre Bartiat avec Mlle Clotilde Borel, tous les deux de San Francisco.

Le Franco-Californien présente au nouveau couple ses meilleurs vœux de prospérité.

DES SERPENTS AU GOLDEN GATE PARK.

N'allez pas croire que ces reptiles sont empaillés dans le musée de M. de Young. Ils rampent bel et bien dans le parc, à preuve que l'autre jour un de ces vilains animaux mordit à la jambe une brave femme qui s'était étendue sur le gazon. Quelques jours avant, au même endroit où la femme en question fit la rencontre du vicieux reptile, deux enfants furent également mordus par des serpents.

Empressons-nous de dire que ces serpents ne sont pas venimeux.

UN NOUVEAU MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Un ancien soldat américain du nom de Monte B. Harris avait fait la connaissance pendant qu'il guerroyait en France, de Mlle Marie Lachal. Les deux jeunes gens se fiancèrent. Mais la guerre finie, l'Américain retourna aux Etats-Unis. Cependant il n'oublia pas qu'il avait donné sa parole. De son côté, Mlle Lachal resta fidèle à son ex-guerrier et résolut de le rejoindre en Amérique.

Mlle Lachal arriva en effet avant-hier à San Francisco où elle retrouva immédiatement son fiancé et le jour même de cette réunion les deux jeunes gens tranquillement s'épousèrent et s'installèrent dans un petit appartement, sitné à South Park Place, que l'ex-soldat avait fait préparer en vue de son entrée en ménage avec notre jeune et courageuse compatriote.

Le Franco-Californien forme les meilleurs vœux pour le bonheur de ce nouveau couple, également franco-californien.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les Italiens sont buveurs de vin. Aussi, quand nous fnt imposé le régime sec chacun de penser que l'immigration italienne renoncerait à un pays où le pinard est frappé d'interdit. C'est pourtant tont le contraire qui est arrivé.

Nous avons sous les yeux une statistique officielle concernant l'immigration italienne aux Etats-Unis pendant les quatre premiers mois de l'année 1920. Voici ces chiffres: Janvier, 12,800; Février, 12,502; Mars, 13,269; Avril, 14,398.

Ainsi en qnatre mois seulement environ 53,000 immigrants italiens ont débarqué aux Etats-Unis, alors qu'ils savaient qu'une fois en terre américaine ils se verraient interdire l'usage du vin, leur boisson favorite.

Et cela seul nous donne une idée des tristes conditions économiques dans lesquelles se trouve l'Italie d'après-guerre.

* * *

Une dépêche de St. Paul, Minnesota, nous apprend que le Congressman républicain A. J. Volstead, qui fit voter la fameuse loi prohibitionniste qui porte son nom, vient d'être battu dans sa circonscription aux élections primaires.

Ne nous réjouissons pas trop cependant de la défaite de ce pussyfootiste, car celui qui vient de le battre est un pasteur luthérien, le Rév. O. J. Kvale, prohibitionniste encore plus enragé que l'auteur de ce "Volstead Prohibition Enforcement Act" que le Postmaster Général Burleson, dans une déclaration publique qu'il a faite l'autre jour à San Antonio, Texas, a qualifié de mesure absurde et qu'il vondrait voir dénoncée par la Convention démocratique de San Francisco.

* * *

Le Postmaster General Burleson n'est pas le seul parmi les leaders démocrates à se prononcer contre le régime de la prohibition absolue. Les journaux annoncent en effet que non seulement le gouvernenr Edwards, candidat présidentiel possible, mais son concurrent le Gouverneur Cox est décidé à plaider la cause du vin et de la bière.

Dans les milieux bien informés on calcule que les "Wets" disposeront de 422 voix à la Convention démocratique de San Francisco et qu'ils auront quelque chance de l'emporter si la question de la prohibition est mise en discussion.

* * *

Mais il fant compter avec M. William J. Bryan, dont l'inflnence indiscutable se fera sentir à la Convention de San Francisco. Ce leader est, paraît-il, résolu à s'opposer à toute motion en faveur d'un retour au régime de liberté. Stipendié, c'est lui-même qui l'a avoué, par les organisations prohibitionnistes, il fera, on peut nous croire, tout ce qui est en son pouvoir ponr que le "statu quo" soit maintenu. Et d'ailleurs, quand son éloquence, qui est grande, ne sera pas suffisante à convaincre certains délégués "wets", il appellera à la rescousse M. John Rockefeller Jr., un fanatique du prohibitionnisme, qui, lui, dispose d'arguments devant lesqnels les politiciens ne résistent guère.

La lutte entre les "Wets" et les "Drys" à la Convention démocratique de San Francisco s'annonce donc comme devant être fort intéressante. Qui l'emportera? "That is the question".

Je ne vous cache pas que si j'avais à parier je ponterais sur les buveurs d'eau, maintenant que je sais que M. Rockefeller et son sac sont attendus à San Francisco.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'Affaire du "Goeben" et du "Breslau"

Les lignes que l'on va lire présentent sous un aspect autre la question du "Gœben" traitée dans le drenier numéro de la Revue de la Ligue maritime, par le lieutenant-colonel Rousset. Elles émanent d'un haut officier général de la Marine.

—ooo—

On lit dans le dernier numéro de la Revue de la Ligue Maritime unarticle du lieutenant-colonel Rouset, dans lequel l'amiral de Lapeyrère est pris à partie, au sujet du "Gœben" et du "Breslau" qu'il avait reçu l'ordre d'arrêter et qu'il a laissés échapper.

J'admire beaucoup le talent et la fécondité du colonel Rousset, je lis toujours ses articles avec le plus vif intérêt, mais ici il ne me paraît pas avoir étudié le problème sous toutes ses faces.

La tactique navale et la tactique militaire ne se ressemblent pas! Sans doute, elles ont toutes deux un principe commun et incontestable: l'Offensive; mais, dans la tactique navale interviennent avec une activité prédominante trois facteurs qui n'agissent pas avec la même intensité dans la tactique à terre: la vitesse, l'invisibilité, le ravitaillement.

Le ravitaillement peut se faire plus ou moins mal pour une armée en marche; pour une armée navale il exige un arrêt absolu: séjour dans un port, ou, si le temps le permet, immobilité plus ou moins prolongée en mer.

On raconte que le "Gœben" s'et trouvé, un jour, entouré de divisions françaises; ni les uns ni les autres ne s'en doutaient. Un cargo neutre le prévint et il s'enfuit. Voilà pour l'invisibilité; nous verrons tout à l'heure l'influence des facteurs vitesse et approvisionnement.

Je laisse de côté les dates et les détails pour n'examiner le problème que dans les grandes lignes, dans ses principes.

Le ministre de la Guerre avait fait savoir qu'il ne désirait pas voir nos cuirassés escorter les transports chargés des troupes du 19e corps.

Cet avis ne pouvait avoir aucune valeur auprès du chef de nos escadres, chargé de la sécurité de la Méditerranée. Les ministres sont faits pour donner au général le moyen d'air et non pour lui dicter des décisions dont lui seul est responsable. C'est là une loi immuable dont le différend Painlevé-Nivelle nous a montré, une fois de plus la sagesse. Rappelons-nous le conseil aulique autrichien!

Supposons que, se conformant au désir du ministre de la Guerre, l'amiral ait abandonné la garde du convoi et se soit lancé à la poursuite du Gœben. Celui-ci, filant 6 à 7 nœuds de plus que nos plus rapides croiseurs, pouvait se dérober à leur poursuite, faire une fausse route, revenir sur notre convoi, en couler cinq ou six transports; quand nous serions revenus, il aurait été déjà loin!

Supposons que, voulant continuer à protéger le convoi, l'amiral ait laissé à la moitié de son escadre la mission de l'escorter, et qu'avec l'autre moitié, la plus rapide, il se soit lancé à la poursuite du "Gœben." Celui-ci, marchant beaucoup mieux que nous, est absolument maître de sa manœuvre; ses canons portent à 18 kilomètres, les nôtres à 14. Il se tient toujours à 16 ou 17 kilomètre de nos bâtiments et les coule les uns après les autres sans recevoir aucun de leurs projectiles. Poursuite, donc, absolument inutile et dangereuse puisqu'elle peut amener pour nous un désastre, sans aucune compensation.

Rappelons-nous que deux ans plus tard, le 31 mai 1916, à la bataille du Jutland, deux croiseurs de bataille anglais, "l'Indefatigable," le "Queen-Mary," ont été coulés par l'artillerie de navires allemands se tenant hors de portée de leurs canons. Un troisième, "l'Invincible," a été coulé, mais pouvait riposter.

Malgré ses pertes, l'amiral poursuit le "Gœben" jusqu'aux Dardanelles ainsi que l'a fait le petit croiseur anglais le "Gloucester"; on lui en refuse l'entrée comme on l'a refusée à l'escadre anglaise arrivée le soir même de l'entrée des croiseurs allemands.

A ce moment, la flotte française se serait trouvée sans charbon et dans l'impossibilité absolue de revenir à son point de départ. La Grèce lui en aurait-elle livré? C'est peu probable, étant donné les sentiments de son roi; elle était donc partagée en deux pour plusieurs jours.

L'Italie était alors alliée à l'Allemagne et à l'Autriche; sans doute il y existait un parti francophile puissant, mais ses volontés prévaudraient-elles? Que serait-il advenu si les forces navales italiennes et autrichiennes réunies étaient venues livrer combat à notre armée navale ainsi divisée et, si après l'avoir battue, car elles avaient la supériorité du nombre, elles s'étaient établies maîtresses dans le bassin occidental de la Méditerranée, bombardant nos côtes, interceptant nos convois? C'est la perspective de cette éventualité qui a empêché notre amiral d'agir; on ne saurait l'en blâmer.

:o:

VERS LA VICTOIRE

Nos changes s'améliorent. Le rendement des impôts a encore atteint un milliard, dépassé toutes les prévisions budgétaires et tous les précédents. Un budget régulier va être voté. Le gouvernement a mis fin au scandale que constituait à Paris l'existence d'un gouvernement révolutionnaire organisant paisiblement, avec une apparence de légalité, le chambardement général. L'Allemagne a presque l'air d'évacuer pour de bon la Ruhr et de vouloir causer sérieusement à Spa. Les Polonais pourchassent les bandes des Soviets l'épée dans les reins. Les bolcheviks en sont si baba qu'ils se taisent à Moscou.

Il ne faut pas croire qu'il va en être tout de suite de même chez ceux de Paris. Le geste d'énergie et de bon sens de M. Millerand a déchaîné comme de juste une tempête d'imprécations chez nos extrêmistes. On n'épargne rien pour en dénaturer le sens, le représenter comme un défi à la classe ouvrière, un attentat à ses droits. Des efforts désespérés sont tentés pour jeter dans la bataille les dernières réserves de Hindenburg... je veux dire de M. Jouhaux.

Il est prudent, comme au moment des suprêmes offensives boches, d'envisager la situation avec une sérénité qui n'exclut pas l'esprit critique.

L'ennemi social a, de toute évidence, perdu la partie. Une partie des "stosstruppen" ont out bonnement refusé de sortir des tranchées. D'autres ont été cruellement décimées. De tous côtés se manifestent le flottement et l'indécision. Cela ne veut pas dire que tout soit fini. Je ne serais pas surpris que, stimulé par le péril (c'est fort désagréable de lâcher l'assiette au beurre), le grand état-major de la Révolution ne réussît à galvaniser encore une fois les courages défaillants. Nous pouvons encore subir quelques assauts, perdre quelques bouts de tranchées, voir se multiplier les ruines sur notre territoire.

Ce seront les dernières convulsions de la bête. Dès maintenant, elle en tient. Hélas! terriblement coûteuse à la nation (tout le travail perdu en ce moment se chiffrera, aura sa répercussion sur la vie chère), la crise actuelle constituera la dure leçon dont le monde ouvrier avait besoin pour se délivrer de chimères malfaisantes et se remettre à la tâche.

Nous sommes peut-être en train de traverser le dernier palier qui nous sépare de notre remise en marche régulière et toujours plus rapide vers le rétablissement de notre équlibre économique, c'est-à-dire vers la vraie paix, vers la conclusion de la victoire!

André Lichtenberger.

:o:

LES ONGLES ET LE CARACTERE.

Il existe une relation entre les ongles et le caractère. Voici quelques curieuses remarques faites à ce sujet:

Longs et effilés, veulent dire imagination et poésie, amour des arts et paresse;

Longs et plats, c'est sagesse, raison et toutes les facultés graves de l'esprit;

Larges et courts, colère et brusquerie, controverse, opposition et entêtement;

Bien colorés, vertu, santé, bonheur, courage, libéralité;

Ongles durs et cassants, colère, cruauté, rixe, meurtre et querelle;

Recourbés en forme de griffes, hypocrisie, méchanceté;

Mous, faiblesse de corps et d'esprit;

Ongles courts et rongés jusqu'à la chair vive, bêtise et libertinage.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave., près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Héros Français Glorifié en Belgique

La population de Roulers, la première ville des Flandres délivrée par les forces franco-belges, en octobre 1918, vient de glorifier le souvenir d'un dragon français, Ferdinand Le Hetet, qui, au deuxième mois de la guerre, mourut en donnant l'exemple d'un héroïsme insurpassable.

M. Alphonse Denys, secrétaire du comité constitué sous la présidence de M. Van Moerbeke, bourgmestre de Roulers, pour élever un monument à ce brave des braves, a fait à l'envoyé spécial du "Petit Journal" ce poignant récit de l'acte qu'il s'agit d'immortaliser:

Le 19 octobre 1914, un détachement de dragons français était chargé de tenir en échec, pendant deux jours, l'avant-garde du 26e corps d'armée allemand marchant sur Roulers sous les ordres du général von Hugel. En pénétrant dans les faubourgs orientaux de cette ville, les Allemands y incendièrent 146 maisons et usines, y fusillèrent 54 civils, puis firent irruption dans la ville même, précédés d'une théorie de femmes, de vieillards et d'enfants dont ils se servaient comme de "boucliers vivants."

La même orgie de flamme et de sang se répéta dans les villages de l'ouest, Rumbeke, Hoogbede, Zarren, Staden, Handzaeme, etc. Devant le torrent des barbares, la poignée de défenseurs français reculait peu à peu. Un peloton de dragons, posté dans une tranchée naturelle, au fond de l'avenue Batnum, près de la ferme Sabbe, allait être accablé sous le nombre, lorsque son commandant se décida à rétrograder et demanda à ses hommes lequel d'entre eux voulait sacrifier sa vie pour couvrir la retraite de ses camarades.

— Moi, mon capitaine, criait, bondissant littéralement hors des rangs, le soldat Ferdinand Le Hetet, jeune marié et père d'un bébé de douze mois

Son chef l'embrassa:

— Merci, mon enfant, au nom de la France. Et, hélas! adieu pour jamais!...

Tandis que s'éloignait le peloton, dont tous les hommes avaient les larmes aux yeux, sachant leur jeun esauveur irrémédiablement perdu d'avance, Le Hetet, à qui ils avaient laissé deux fusils, s'embusqua derrière un noyer, attendant avec le plus admirable sang-froid les tirailleurs ennemis. Une détonation retentit... Un Allemand tomba. Une seconde... Un autre Allemand roula dans l'herbe; une troisième, une quatrième, une cinquième, une sixième... Chaque coup abattait un ennemi de plus.

Mais bientôt, pris de flanc, l'intrépide dragon breton (Le Hetet était de Lorient) reçut une balle ennemie qui lui traversa la gorge, effleurant l'artère carotide. Il tomba à la renverse. Il eût eu quelque chance de guérir de sa blessure. Mais le voyant à terre et désarmé, la soldatesque boche se précipita sur lui et le cribla rageusement d'innombrables coups debaïonnette avant de reprendre sa route. Trois jours après, le cadavre déchiqueté du sublime petit dragon gisait encore sous le noyer, témoin de sa noble conduite. Les habitants du voisinage allèrent demander aux Boches l'autorisation de l'ensevelir. "Que les corbeaux le dévorent!" vociféra un officier supérieur de la "kultur."

Malgré ce féroce interdit, les Belges A. Allemsen, Julien et Achille Dewilde et Rémi Bortier allèrent creuser, sous le noyer, une fosse où ils ensevelirent le corps du héros dans les plis d'un drapeau belge, sous une pauvre croix ornée des dernières fleurs de la saison. Ces temps-ci, les restes de Le Hetet ont été exhumés, mis en bière et transférés au cimetière de la ville, dans le carré affecté aux soldats tombés pour le triomphe du droit.

Et c'est là que s'érigera cet été le monument destiné à perpétuer le souvenir de ce magnifique trait de guerre, monument payé par une souscription publique et dû au ciseau d'un artiste de talent, membre du "Comité de glorification," M. E. Duywevaert, une colonne tronquée, avec inscription commémorative, surplombant la tombe, ornée du casque et des armes du "volontaire de la mort."

La famille de Le Hetet (sa mère, qui habite rue Carnot, à Lorient, sa veuve et son enfant, aujourd'hui âgé de sept ans, fixés rue Saint-Georges, à Rennes) conviée à l'inauguration solennelle du monument, avec laquelle coïncidera celle d'une plaque en bronze à la mémoire des soldats du 152e de ligne français tombés à Roulers, en octobre 1918, alors qu'ils chassèrent définitivement les Boches de cette ville, vengeant par une victoire inoubliable, la mort de Le Hetet, dont l'ombre aura tressailli d'allégresse en sentant que sa noble immolation ne fut pas vaine.

:o:

LE PEUPLE FRANÇAIS JUGE PAR HINDENBURG.

Hommage de l'ancien généralissime allemand.

Notre confrère anglais le "Daily Telegraph" poursuit la publication des souvenirs du maréchal Hindenburg. Nous détachons d'un des chapitres parus ces lignes, où l'ancien commandant en chef des forces allemandes juge le caractère du peuple français.

"Il est parmi nous des personnes qui ont représenté la lutte à outrance des Français après la bataille de Sedan comme un sacrifice inutile. Je n'ai pas partagé cette manière de voir, car je ne fais qu'approuver la prévoyance dont les dictateurs de la France firent preuve à cette époque.

"A mon avis, le fait que les dirigeants de la république française engagèrent la lutte au point même où l'Empire avait été forcé de mettre bas les armes, témoigne non seulement d'un esprit patriotique absolument remarquable, mais de cette sûreté de coup d'œil que seuls possèdent les véritables hommes d'Etat. Je crois fermement, même aujourd'hui, que si la France avait renoncé à résister à ce moment-là, elle aurait été amenée à abandonner la plus grande partie de son patrimoine national et, avc elle tout espoir d'un avenir meilleur.

—ooo—

"...Bien que je ne me sente aucunement attiré vers l'internationalisme, j'ai toujours été libre de préjugés à l'égard des autres peuples. Leurs particularités me sont demeurées plutôt étrangères, il est vrai; mais je me crois assez apte à distinguer les qualités.

"J'admets que le tempérament du peuple français est trop enjoué et, par le fait, trop capricieux pour mon goût. Cependant, je dois avouer que l'élan que ce peuple déploie à l'occasion — et qui lui est propre, même en temps de crise—exerce sur moi un attrait tout particulier. Mais ce que j'apprécie en première ligne chez ce peuple, c'est que, sous l'action d'individualités puissantes, il est capable de tout sacrifier, même sa liberté et sa vie, par abnégation pour un idéal patriotique.

"Feld-maréchal von Hindenburg".

:o:

LE DIAGNOSTIC DU DIABETE.

Le docteur Guelpa vient de faire des communications fort intéressantes sur le diabète, maladie que, le premier, il est arrivé à guérir radicalement.

Jusqu'à ces derniers temps, pour soigner le diabète, les médecins, même les meilleurs, se bornaient à connaître sommairement la quantité de sucre contenue dans les urines. Le docteur Guelpa affirme après maintes expériences, que la quantité de sucre n'a qu'une valeur relative et trompeuse. L'acidité présentée par les urines et l'urée doivent jouer un rôle plus considérable pour le diagnostic du médecin que la quantité de sucre constatée.

A l'avenir on ne peut, on ne doit soigner sérieusement le diabète, qu'appuyé sur les données successives des analyses complètes des urines. Sur cette base solide, avec le traitement découvert par le docteur Guelpa, vérifié par maintes expériences, on peut dire que le diabète est une maladie vaincue.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

:o:

Un gentilhomme gascon dit à un libraire qui lui montrait le roman de "Cléopâtre":

"L'auteur se vante d'avoir une maison de grande étendue, accompagnée d'un bois de haute futaie. Je vous proteste qu'il n'y a pas seulement de bois de quoi faire un cure-dents, et qu'une tortue ferait le tour de sa maison en un quart d'heure."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

768, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lescroux (Croix de Guerre) 1900 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères at Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ava., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; at 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3066
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinar: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

P. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop. — Téléphone: FRANKLIN 6912
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 90 —

QUATRIEME PARTIE

II

Nulle part on n'aurait pu rencontrer plus d'aménité, d'abondance et de bien-être.

Le chef des cuisines, ses aides, le saucier, le pâtissier, le rôtisseur étaient de premier ordre.

Le mobilier, sans être princier, était confortable et de bon goût.

Joignez à ces avantages des prix d'une modération extrême, et vous comprendrez à quel point, pour tout ce qui tenait aux usines "Summer et Welson," cet établissement devait être considéré comme un véritable bienfait dont il fallait être reconnaissant aux fondateurs.

Aussi, au bout de quelques jours, furent-ils entourés d'une estime et d'une faveur qu'on ne pouvait leur retirer sans une criante injustice.

La vieille Albion, lorsqu'il s'agit d'industrie, sait enfanter des merveilles.

Les usines Summer et Welson n'étaient d'ailleurs pas les seules qui fussent sorties de son sol.

En quelques mois, comme par miracle, en vingt endroits, en cent, en mille, il s'en élevait de toutes parts; et les historiens diront un jour. au grand étonnement des masses, avec quelle rapidité vertigineuse leurs énormités se développèrent, et ce qu'elles exigèrent de capitaux et de génie.

L'imagination la plus fantastique en serait épouvantée.

Bientôt, l'hôtel de Stein et Sharps obtint le succès qu'il méritait.

Ouvriers, ingénieurs et patrons le fréquentèrent à l'envie; et les usines sans cesse accrues, pourvues d'un matériel de premier ordre, n'eurent plus de secrets pour eux.

Parmi ceux qui le fréquentaient le plus assidûment, deux types, qui ne pouvaient que mériter les faveurs de leurs chefs pour leur exactitude, leur adresse, leur savoir et leur bonne volonté, se distinguaient entre tous par leurs aptitudes et leur complaisance.

Toujours aux mêmes heures, régulièrement, on les voyait s'asseoir à la même table pour le déjeuner et le dîner.

C'étaient deux frères, Sam et Dick. D'où venaient-ils?

Personne ne le leur avait demandé.

Mais, lorsqu'ils s'étaient présentés, ils avaient produit d'eux-mêmes des certificats de manufacturiers de Scheffield et de Birmingham, chez lesquels ils avaient travaillé plusieurs années.

Les références étaient excellentes.

La tenue irréprochable.

En quelques jours, à l'instar de Stein et Sharps, ils avaient conquis tous les suffrages et mérité les éloges les plus flatteurs.

D'ailleurs, ne fallait-il pas aller vite?

N'était-il pas indispensable de se procurer des travailleurs d'une capacité reconnue?

Avec de tels ouvriers, on eût même pu faire mieux que des contremaîtres.

En juin, ils obtenaient des traitements superbes.

En juillet, ils étaient investis de la confiance absolue de tous leurs chefs.

A cette époque, la plupart des ateliers qui prenaient rapidement une importance extraordinaire étaient presque tous en pleine activité.

Ah! le baronnet, sir Walter Rockeley pouvait se flatter d'avoir conclu une brillante affaire!

Summer et Welson n'usaient pas de marchandages avec lui.

Comblés de faveurs par l'administration de la guerre, ils réalisaient d'incroyables bénéfices, et, libéralement, ils en faisaient profiter tous ceux qui les secondaient.

D'ailleurs, de leurs ateliers des merveilles sortaient à chaque instant, de plus en plus parfaites. De savants ingénieurs, des inventeurs de talent, des travailleurs modèles contribuaient, dans un admirable ensemble, à la renommée des usines Summer et Welson, qui, en peu de temps avaient acquis une véritable célébrité.

Chaque jour le baronnet faisait une visite à ses locataires, et c'était une joie pour lui d'admirer les prestigieuses machines avec lesquelles on produisait par milliers les terribles instruments de destruction, canons, mitrailleuses, obusiers, fusils, destinés à combattre des agresseurs qui avaient, sur ces nouveaux constructeurs, un demi-siècle d'avance.

L'Angleterre et la France s'étaient mises au travail pour égaler en quelques mois ces ennemis de l'humanité.

Les habitants du bourg de Rockeley avaient raison.

Ces industriels détruisaient la paix, la tranquillité et les beautés de la nature dans cette région auparavant si calme et si sereine.

Cependant, puisque force était de se défendre, le spectacle qui s'offrait aux passants, lorsqu'ils découvraient la vallée, jadis si riante et si poétique, devait exciter leur admiration pour l'effort grandiose accompli en si peu de temps!

Il fallait saluer chapeau bas ce prodige d'énergie et de science, destiné à sauver le pays.

Le bruit formidable des machines en action, les lueurs de l'acier en fusion, les clartés d'incendie qui dans la nuit donnaient l'idée d'une ville en flammes; les arcs de fer élevés à des hauteurs prodigieuses, les cheminées gigantesques, produisaient sur l'esprit du penseur qui les contemplait, une émotion profonde, parce qu'elles prouvaient la volonté d'un grand peuple de lutter sans merci contre l'insolent qui osait l'attaquer traîtreusement avec l'espoir de le vaincre et de le réduire en servitude.

Allons donc!

Plutôt mourir!

Plutôt sacrifier le dernier homme et le dernier shilling de la nation!

Le soir, lorsqu'ils prenaient quelques heures de sommeil, au sortir des ateliers, ou de l'hôtel Stein et Sharps, les deux frères se rendaient à leur domicile, un petit cottage isolé, à deux pas de la demeure de mistress Turner.

Ils ne tardèrent pas à entretenir avec elle un commerce de bon voisinage, auquel l'ancienne meunière se prêtait d'autant plus volontiers, qu'ils lui donnaient une foule de renseignements sur ce qui se passait aux usines Summer.

Et avec quelle bonne grâce!

De son côté, l'excellente femme et surtout sa brave servante, offraient aux deux ouvriers des bols de lait, de la grosse et belle vache qui pâturait dans le verger, des fruits de leur jardin, et quelques fleurs dont le plus grand mérite était la fraîcheur.

Ils étaient extrêmement sympathiques, ces deux travailleurs, qui, en peu de temps avaient acquis tous les droits à l'estime de leurs voisins.

Le petit Snail lui-même, le savetier du bourg, si taquin, si mauvaise langue, si fielleux parfois, avait été gagné comme les autres par la cordiale bonhomie des deux frères.

"Aux Arms de Rockeley," où ils entraient parfois pour s'offrir un léger rafraîchissement, Sam et Dick étaient devenus de véritables familiers de l'auberge, où on n'avait pour eux que des attentions et des sourires.

D'ailleurs, que pouvait-on leur reprocher?

On n'aurait pas trouvé, d'un bout à l'autre des comtés de la Grande-Bretagne, un être plus patriote qu'eux, plus discret, plus empressé à rendre service, silencieusement et sans la moindre affectation.

La mère de Ralph Turner, un soir de dimanche où elle les avait à dîner, leur raconta une légende qu'elle avait connue jadis au sujet de son moulin de Rockeley.

Les vieillards du pays affirmaient qu'il avait été bâti deux à trois cents ans plus tôt sur les ruines d'une forteresse moyennageuse.

Elle leur confia, avec un certain mystère qu'elle avait entendu parler d'une manière de souterrains qui aboutissaient à un mille environ de la chute, dans un petit bois qui ne se composait que d'une vingtaine d'arbres trois ou quatre fois centenaires.

Si son attention n'eût pas été distraite par l'arrivée de sa cuisinière, qui déposait sur la table du festin une onctueuse poularde parfaitement rôtie, elle aurait pu remarquer sur la face rasée de Sam le pli narquois de ses lèvres et le rapide coup d'œil d'intelligence qu'il jetait à Dick.

Il y avait là toute une révélation.

Le sourire narquois indiquait nettement:

— La pauvre femme ne nous apprend rien!

Et le regard de Sam recommandait la prudence à son digne frère.

Cette manifestation n'avait, du reste, eu que la durée d'un éclair.

Elle n'empêcha pas Sam de prouver sa surprise par cette petite phrase:

— Ah! vraiment, mistress Turner?... un souterrain?... Croyez-vous?...

Elle observa débonnairement:

— C'était la mode du temps... On parle vaguement d'oubliettes, de cavernes, de basses-fosses!... Qui pourrait jamais savoir ce qui se passait! Vous pensez bien que je ne me suis jamais occupée de ces histoires-là. Si mon fils, mon Ralph, était ici, il pourrait vous donner plus d'explications; mais le pauvre garçon est loin. Je ne sais même pas où il se trouve en ce moment. Il a voulu s'engager et il est parti!

— Il a bien fait! déclara Sam.

Et Dick insista, patriotiquement:

— Il défend sa patrie, c'est un devoir! Vous devez être fière de lui, mistress Turner!

Ces nobles sentiments n'empêchaient pas les deux frères de faire honneur à la poularde qui leur était offerte.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Rix-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Portale Rapida
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

AU SUJET DE L'ENVOI A L'ETRANGER DES VALEURS FRANÇAISES A LOTS.

Un lecteur nous demande s'il peut se faire envoyer de France des valeurs françaises à lots, telles que Crédit National, Ville de Paris, Crédit Foncier de France, etc., etc., etc.

A la Banque Française, voici ce qui nous a été répondu quant à la question nous ayant été posée.

L'entrée aux Etats-Unis de valeurs à lots, quelles qu'elles soient, est absolument interdite, la chose tombant sous l'application de la loi fédérale se rapportant aux loteries. S'il est passé outre à cette interdiction—ainsi que cela se produit souvent—les autorités américaines peuvent, sans qu'aucun recours puisse être exercé contre elles, confisquer toutes valeurs à lots dont le transport aurait été confié à leur service postal.

C'est, comme on le voit, on ne peut plus net. Ainsi donc toute personne se faisant envoyer, de France aux Etats-Unis, des valeurs à lots, le fait à ses risques et périls. Si l'expédition a lieu sans encombre — et il en est presque toujours ainsi, pour peu que rien, dans l'envoi, n'attire tout particulièrement l'attention des autorités douanières — fort bien! Mais si le contraire se produit, le destinataire intéressé n'a aucun droit de se rebiffer.

LE SENATEUR HIRAM JOHNSON EST DE RETOUR.

Le sénateur Hiram Johnson a fait retour en Californie. Il est arrivé hier soir à San Francisco où le maire Rolph et quelques autres politiciens admirateurs de notre gloire régionale étaient allés saluer le vaincu de la Convention nationale républicaine de Chicago.

TROUBLES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 23 Juin.

Au cours d'une manifestation de protestation contre les hauts prix des vivres plusieurs personnes ont été tuées à Ulm, dans le Wurtemberg. On signale des désordres du même genre dans diverses autres régions de l'Allemagne, où les manifestants sont entrés en collision avec les troupes de police.

LA FRANCE RECONNAIT LE NOUVEAU GOUVERNEMENT GUATEMALTEQUE.

Paris, 23 Juin.

Le nouveau gouvernement guatemaltèque du président Carlos Herrera a été officiellement reconnu par la France.

AU QUAI D'ORSAY.

Paris, 23 Juin.

Le vicomte Louis Dejean, ancien attaché commercial aux Etats-Unis et ancien ministre de France à Mexico, est nommé sous-directeur du bureau d'Amérique au ministère des affaires étrangères, en remplacement de M. Etienne Lanel, ancien consul général à San Francisco et à New York, et ancien ministre de France au Brésil.

Année bissextile.

L'an 1920 est bissextile, comme l'était l'an 1916.

Cela n'a d'importance que pour les personnes payées au mois. Mais, quand même, on n'est pas à un jour près; ce n'est pas comme il y a quatre ans...

Un poilu de Verdun, en effet, explique:

—Quand je raconte, en citant les dates que, pendant la grosse attaque, nous sommes restés en première ligne du 27 février au 2 mars, on en conclut que nous y sommes restés quatre jours. Or, c'était bel et bien cinq jours! Il y avait un 29 février, et qui n'a pas été chômé, je vous prie de le croire, comme il l'est en 1920, où il tombe un dimanche. Il est vrai que les dimanches, là-bas...

DÉCÈS

Emélie BRACQ, née à San Francisco est décédée en cette même ville le 22 Juin 1920 à l'âge de 21 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 26 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Baptiste Bracq; de ses oncles et tantes M. et Mme Frank Bracq, M. et Mme Jean Etchard et Mme Marie Jeanne Isaacs; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires déclamant impérieusement sa présence, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente, n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:
MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

LES ANARCHISTES AMERICAINS ET LA GREVE GENERALE.

Washington, 23 Juin.

Des manifestes conseillant aux ouvriers de s'abstenir de toute ingérence dans l'élection présidentielle prochaine et de s'entendre au contraire en vue d'une grève générale sont tombés entre les mains des agents du Département de la Justice.

Les autorités fédérales ont ordonné une enquête pour rechercher l'origine de ces manifestes qui sont signés: "The American Anarchist Federated Commune Soviets".

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juin 1920

San Francisco Post Office

Barrère, Jean (2)
Bouchin, C.
Campagne, Mme V.
Clevier, D.
Daubin, Madame Marie
Grainge, A. (3)
Lebeuf, Mr. & Mrs. C.
Marty, Louise
Molin
Tolias, Georges (2)

On Demande

Un **FINISSEUR DE CHEMISES.**
S'adresser à Cerciat French Laundry, 1045, McAllister St.
1973

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977 Pine St.
1970

Un **ASSOCIE** pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
1968

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire le "mangle".
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.
1969

FEMME ou **JEUNE FILLE** pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.
S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.
1961

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Française travailleur comme **AIDE-CUISINIER.** Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois
Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.
1955

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
1956

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
1957

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
1954

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
1964

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.
1972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.
ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN
ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100. A 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?
Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%
"Liberty Bonds" acceptés en paiement
K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 . Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie dans le Monde entier.
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m et 5 h. 15 s
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 716.
Dr Faire-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr F. R.Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420
Dr W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr H. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 6 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Lataple, Trésorier, 1327, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St. Phone Valencia 2857; J. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6374; Com. des Fin.; C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandaie, H. Arru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1647, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1160, Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlichon, J. Cances, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN - 3 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondent Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." (International Prt. Co.) 930 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 JUIN 1920—FRIDAY, JUNE 25, 1920. No. 148

UNE HEUREUSE SUGGESTION

A la Conférence internationale du Commerce, qui s'est réunie à Paris, le représentant du gouvernement belge, le baron Décamps, semble avoir rallié tous les suffrages avec son projet — que le **Franco-Californien** a déjà signalé à ses lecteurs—de création d'un institut international du change.

L'idée est ingénieuse, constate M. Hyacinthe Philouze.

Cet institut, en effet, ajoute l'éminent économiste, délivrerait aux pays adhérents des bons or, productifs d'intérêts et négociables, qui seraient admis comme moyens de paiement des matières premières et des denrées alimentaires. Ces bons seraient garantis dans chaque Etat par une portion déterminée de l'actif national. On aperçoit assez facilement le rôle que pourrait jouer, en France, comme organe de liaison avec cet institut la Banque Nationale du Commerce extérieur. Mais, avant que l'organisme préconisé par le baron Decamps soit en mesure de fonctionner,—si jamais les cercles financiers y consentent,—de longs jours s'écouleront, pendant lesquels notre industrie devra payer à un prix exorbitant dollars et livres sterling. Ne pourrait-on pas, en attendant, étudier la concentration à la Banque Nationale du Commerce extérieur de tout notre papier sur Londres, New York et autres places où notre change est déprécié? Nous disposerions ainsi d'une somme importante des crédits or qui serait affectée par priorité au règlement de nos achats des matières premières les plus essentielles à nos grandes industries nationales: le coton et la laine, par exemple.

En chiffrant le total de nos exportations actuelles sur les deux grandes places de change anglaise et américaine, on s'aperçoit que le montant des règlements or qu'elles comportent balance, s'il ne le dépasse, le montant de nos règlements pour nos achats de coton et de laine.

Ainsi, au lieu de laisser se disperser au gré de la spéculation ces précieuses créances, nous en ferions, en les canalisant, une masse doublement utile, parce que méthodiquement employée à des achats utiles à la fois pour la consommation nationale et pour nos réexportations.

Que si le total des crédits or ainsi obtenu était encore insuffisant, la marge d'écart pourrait être facilement comblée par des crédits d'acceptation gagés par des dépôts dans les banques étrangères correspondantes de titres étrangers, de notre portefeuille français, qu'on attirerait dans les caisses de notre Banque Nationale du Commerce extérieur moyennant le paiement d'une surprime sur le coupon.

Ainsi la B. N. C. E. jouerait le rôle d'office pratique de règlement pour nos achats de matières premières indispensables sans imposer aucune gêne à nos industriels. Leurs bauquiers ordinaires, en effet, n'auraient qu'à faire remise à la B. N. C. E. de leurs traites documentaires, les industriels demeurant maîtres de leurs achats.

Cette combinaison aurait sur toutes les autres le grand avantage d'être réalisable immédiatement et sans qu'il soit besoin de faire appel à aucun concours étranger.

Sans doute elle serait limitée à un certain nombre d'opérations, mais, ces opérations constituant la base d'une de nos plus grandes industries nationales, l'industrie textile, cette dernière serait ainsi mise à même de diminuer sensiblement les prix de ses produits fabriqués sur le marché national et d'accroître considérablement ses possibilités d'exportation à l'extérieur.

Simple suggestion, dira-t-on. Soit; mais pourquoi ne l'étudierait-on pas? N'est-ce pas, dans un cadre réduit, l'application du programme d'exportation qui avait permis aux grandes banques allemandes d'assurer à leurs entreprises industrielles la conquête des marchés étrangers? Qu'on relise attentivement l'ouvrage de Rieser. "Die Grossen Banken" et l'on verra que ma formule n'est guère éloignée de celles qu'il préconisait en 1911.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Gouverneur de la Californie a ces jours derniers appelé, dans une lettre rendue publique, l'attention du gouvernement fédéral sur le danger japonais aux Etats-Unis et particulièrement sur notre Côte du Pacifique. Il l'a fait, on l'a vu, en termes très modérés, évitant avec soin de froisser l'amour-propre des Nippons, en rendant même hommage à leurs nombreuses et appréciables qualités, et en fournissant, à l'appui de sa thèse, des arguments dont certains ne manquent ni de justesse ni de solidité. Retenons surtout celui affirmant que ce qui est menacé aux Etats-Unis par l'arrivée des jaunes et leur inévitable pullulement, si l'immigration des coolies est tolérée, ce n'est pas seulement l'idéal d'une classe—la classe ouvrière—c'est l'idéal de la nation elle-même.

Constatons que tous ceux qui ont étudié le problème japonais par rapport aux Etats-Unis ont exprimé semblable opinion, même quand ils étaient étrangers à la nationalité américaine.

Les écrivains français, par exemple, qui, au cours de ces dix ou quinze dernières années, ont étudié cette délicate question—notamment MM. André Tardieu, Louis Aubert et l'abbé Klein — n'hésitent pas en effet à admettre que la fusion des jaunes avec les blancs est une impossibilité morale et physiologique.

De cela les Américains se rendent pleinement compte. Dès lors, il serait illusoire de s'attendre de leur part à une politique de tolérance quand il s'agit d'immigration jaune.

* * *

"La principale contribution des Etats-Unis au progrès humain, écrit l'abbé Klein dans son bel ouvrage l'"Amérique de demain", est de former, avec les éléments les plus disparates, un peuple qui ait de l'unité et qui tout entier se gouverne lui-même, sans dinstinction de fortune, de métier, ni d'origine. Comme les Américains élèvent souvent leurs édifices en matériaux artificiels, mais amalgamés de façon qu'ils égalent ou dépassent la pierre en solidité; ainsi construisent-ils leur nation de toutes sortes d'autres peuples fondus en un seul et qui rentrent invariablement dans la forme essentielle de la démocratie. Tout ce qui résiste à pareille unification et se montre inassimilable compromet le bon fonctionnement de l'ensemble, la santé du corps social, et doit par conséquent être éliminé. Or, l'expérience prouve que, si d'une part toutes les races blanches subissent en une ou deux générations les effets de la puissance assimilatrice dont se trouve douée, à un degré surprenant, la civilisation américaine, d'un autre côté les noirs et les jaunes demeurent impénétrables à cette influence et n'arrivent pas à fusionner avec les blancs."

A l'heure actuelle le problème se pose plus que jamais à l'attention des dirigeants des Etats-Unis pour les deux races récalcitrantes, bien qu'en termes différents. En ce qui touche les noirs, la difficulté, comme bien l'on pense, ne peut se trancher par une loi d'exclusion, puisqu'ils sont citoyens américains. Mais là aussi le danger est grand, attendu que les "colored men" sont une quinzaine de millions au moins et que la natalité est plus forte chez eux que chez leurs compatriotes de race blanche et que leur niveau reste bas en dépit de tous les moyens de développement qui leur sont offerts. Les regrettables incidents dont la ville de Chicago a été le théâtre à diverses reprises ces derniers temps et il y a quelques jours encore sont là pour montrer combien grave est également le péril noir aux Etats-Unis.

Sans doute les Jaunes implantés en Amérique ne se comptent pas par millions; ils ne sont encore qu'un petit nombre. Il s'agit simplement de ne pas les laisser croître. Mieux vaut, pense-t-on, leur fermer la porte qu'avoir ensuite à les expulser.

* * *

Dans son "Génie de l'Amérique", ouvrage de très grande valeur, M. Henry Van Dyke montre que les précautions qu'on a prises à temps contre les Chinois, il faut les prendre contre tous les Asiatiques, et avec plus de soin contre ceux d'entre eux qui se montrent à la fois les plus empressés à venir et les plus dangereux par leurs capacités mêmes, c'est-à-dire contre les Japonais. Malgré de vaines apparences, ils ne s'assimilent pas mieux que le nègre. Ils s'assimilent moins bien, en un certain sens, car celui-ci, du moins, aime l'Amérique pour elle-même et la considère comme sa vraie patrie; eux ne la regardent jamais que comme un champ d'exploitation, un moyen de s'instruire ou de faire fortune. Campés sur ce versant du Pacifique, ils ont laissé leur âme sur l'autre bord, obstinément fidèles à leur premier pays et à ses institutions. Tandis que le noir, malgré tout ce qui lui manque, est cependant un Américain, les Japonais, aussi bien que les Chinois, les Coréens, les Hindous, restent des Asiatiques. Et si jamais ils étaient installés à demeure et gagnaient en nombre, comme a fait la race nègre, l'embarras qu'ils créeraient serait redoutable, puisqu'ils auraient pour eux, en plus de leur intelligence, la protection d'un puissant empire qui les regarderait toujours comme des nationaux.

* * *

Il semble bien en effet que le gouvernement de Tokio n'entend pas abandonner ses nationaux établis en Amérique; il considère, à bon droit du reste, qu'il leur doit aide et protection. Déjà à l'annonce qu'une campagne est menée en Californie pour entraîner notre Législature à ressusciter le vieux bill provocateur tendant à interdire aux Japonais le droit de posséder des terrains et d'exercer les fonctions de trustees, il s'est empressé d'envoyer à Washington une note où des explications sont demandées au sujet des mesures projetées, qu'il considère comme humiliantes et pour ses nationaux et pour lui-même. C'est ce que nous avons appris par une information publiée ces jours derniers par le "San Francisco Examiner".

D'autre part, par les journaux de Tokio nous savons que l'opinion nippone est prête à considérer comme une grave offense à l'honneur et à la dignité du Japon le vote de pareils projets par la Législature de Californie. Fort des traités et des accords qui assurent aux Américains et aux Japonais en résidence les uns chez les autres le traitement dû aux citoyens de la nation la plus favorisée, le gouvernement de Tokio ne pourra manquer d'en appeler aux autorités de Washington quand il croira que le moment d'intervenir diplomatiquement est venu.

On voit d'ici dans quel embarras va se trouver le gouvernement fédéral si, comme tout l'indique, la Législature de Californie vote les mesures en question et se décide cette fois à en exiger l'exécution intégrale. On sait en effet que la Constitution américaine—et c'est là son point faible—ne donne au pouvoir fédéral aucun moyen d'imposer aux divers Etats de l'Union le respect de ses engagements internationanx.

La crise qui s'annonce revêt donc un caractère de haute gravité. Comment se terminera-t-elle? "That is the question".

NOTRE DETTE

Dans notre numéro précédent, nous avons publié un article sur les dettes et créances des Alliés.

Pour ce qui concerne la France, nous voyons que notre pays est débiteur de 26 milliards envers les Etats-Unis et l'Angleterre.

Mais la France débitrice est aussi créancière. Et ses créances lui permettront de solder ses dettes, celles sur la Russie et sur l'Allemagne notamment.

La dette envers l'Amérique a été, nous l'avons déjà dit et répété, un risque de faire de la peine à M. Hearst, contractée pour la guerre, pour aider à la victoire commune du créancier et du débiteur.

La Russie doit à la France 25 à 26 milliards prêtés avant la guerre, plus 4 milliards avancés pour la guerre.

L'Allemagne lui doit quelque 50 milliards—ce qui est peu pour les dégâts que les Boches ont pris plaisir à causer pendant quatre ans dans les régions envahies.

Donc, le compte est celui-ci: 26 milliards de dettes extérieures, en regard de 80 milliards de créances extérieures.

Ces 80 milliards ne paieront-ils pas les 26 milliards que nous devons?

Il faut que le gouvernement français prenne sur cette question une position très nette et très ferme. Il convient qu'à Spa, une attitude définitive soit adoptée, de même qu'une décision finale intervienne. Il est inadmissible que les gouvernements alliés et "associés" reprennent des intérêts en Russie, sans que le gouvernement russe, quel qu'il soit, n'ait reconnu la dette de la Russie envers la France.

Si la victoire a été nôtre, si l'Allemagne et l'Autriche ont été vaincues, c'est en grande partie au sacrifice de la Russie de 1914 à 1916 que nous le devons. La Russie voyait fondre ses armées et son trésor lorsqu'elle résistait sur le front oriental pendant que de l'Yser à l'Adriatique, les Alliés occidentaux opposaient leurs forces à celles des Etats centraux. Cette part de la Russie ne se peut oublier dans la règlement final. Les Etats-Unis qui ont bénéficié financièrement de la guerre et de la victoire, doivent l'oublier moins que personne.

De même pour la dette allemande envers la France.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A LA CONVENTION DEMOCRATIQUE.

Il est fort difficile de se reconnaître au milieu de toutes ces nouvelles, le plus souvent contradictoires, données par nos confrères de langue anglaise, au sujet de la Convention Nationale du parti démocratique. Les uns affirment que le président Wilson sera le candidat du parti et qu'il fait manœuvrer ses amis pour que son nom soit mis en avant à la Convention. Les autres soutiennent que M. Wilson n'a nullement l'intention de se représenter et qu'il déclinera même la nomination si elle lui est offerte. Les mêmes contradictions se produisent en ce qui concerne M. McAdoo. L'ex-Secrétaire du Trésor sera-t-il candidat? Bien malin est celui qui peut répondre à cette question après toutes les informations et les bruits mis en circulation au sujet de cette candidature.

Alors que les uns prétendent que le Secrétaire d'Etat Colby arrive à San Francisco avec un mandat du Président Wilson, dont il sera le porte-parole à la Couvention, les autres font déclarer à ce membre de cabinet qu'il n'est chargé d'aucune mission de ce genre et que s'il parlera, ce sera en son nom personnel.

En ce qui concerne la question de la prohibition, les opinions diffèrent. Les "wets" l'emporteront, disent les uns; ce sont les "drys" qui auront le dernier mot, disent les autres. La question ne sera même pas posée, affirment certains.

On parle beaucoup aussi de l'opposition que M. William J. Bryan serait décidé à faire au président Wilson à la Convention de San Francisco. Mais on glose tout autant sur une entente qui serait intervenue entre le président Wilson et son ancien Secrétaire d'Etat. De sorte que lorsqu'on a parcouru tous les journaux, on est aussi avancé, ou ce qui concerne la Convention démocratique, que si on voulait de lire l'histoire des Trois Mousquetaires.

Le parti le plus sage sera donc d'attendre tranquillement l'ouvertnre de la Convention et de ne pas chercher à deviner ce qu'il est impossible de prédire.

EXHIBITION D'UN MILLION EN OR

A l'occasion de la Convention nationale du parti démocratique qui s'ouvrira mardi prochain à San Francisco, il a été décidé d'exposer un million de dollars en or, afin que les délégués venus de tous les points des Etats-Unis puissent coutempler cet amas de métal jaune monnayé, de ce métal auquel la Californie doit une partie de sa célébrité mondiale.

Cette exhibition aura lieu dans la grande salle de la Trésorerie.

Cet or a été prêté au caissier de la Trésorerie par la Banque Fédérale. L'or sera disposé dans des boîtes d'égale dimension—11 pieds et 3 pouces de longueur; 2 pieds et 10 pouces de largenr, et deux pouces de hauteur. Chaque boîte contiendra 50,000 pièces de 20 dollars portant le millésime de 1919.

Le poids de ce million de dollars en or est de 3800 livres.

Le magot sera gardé par 100 policemen armés.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, à 8 h. du soir, le **VENDREDI 25 COURANT**, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du jour: Rapport des Commissions chargées d'organiser la Célébration de la Fête Nationale de la France.

Il est de **TOUTE URGENCE** que MM. les présidents de tontes les Commissions soient présents à cette réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. Geo. Tessier.

LES DRAMES DE L'AMOUR.

On télégraphie d'Ithaca, N. Y., qu'un jeune étudiant de San Francisco, Scott Thornburg, âgé de 22 ans, qui suit les cours de l'école de droit de l'Université Cornell, a, à la suite d'un désespoir d'amour, tenté de mettre fin à ses jours en se tirant un coup de revolver.

Les Etats-Unis, créanciers pour 14 milliards ne pourraient-ils pas financer leur créance sur la France contre une partie de la créance sur l'Allemagne? Ces arrangements financiers ne sont-ils pas une même conséquence de la même guerre, de la même victoire, engagée et gagnée en commun dans l'intérêt commun?

Une pareille opération serait très simple et très réalisable entre particuliers associés. Pourquoi ne pent-elle l'être entre peuples alliés? Et qu'est-ce qu'on attend pour l'entreprendre?

GRAMOPHONES ET BLANCHISSERIES.

Aux patrons de nos nombreuses blanchisseries françaises de San Francisco, d'Oakland et autres lieux, nous signalons l'heureuse initiative de collègues anglais.

Une grande blanchisserie de Bath (Angleterre) a installé des gramophones dans ses ateliers.

Loin de distraire les ouvrières de leur travail, la musique au contraire, leur donne, paraît-il, une activité plus grande. Les chefs d'atelier ont constaté un meilleur "rendement" dans les salles où furent installés les instruments. Le salaire des travailleuses a été augmenté en raison de leur production.

Grâce aux airs joyeux, aux chants populaires, aux danses entrainantes, le fer glisse plus vite sur les parures, les mains actives brossent plus rapidement le linge dans les baquets et, sans doute, le temps de labeur paraît moins long. C'est là une indication psychologique qu'on aurait tort de dédaigner. Rien sûr le "rendement" pourrait être différent si l'on faisait entendre, au lieu de gigues et de fox-trots, des berceuses et des élégies, et le jour n'est pas loin où quelque statisticien, après de savantes recherches, déterminera les rythmes appropriés à chaque profession... Car ce qui convient aux lavenses pourrait, n'est-ce pas, ne pas être bon aux fleuristes et aux couturières...

Cela nous vaudra peut-être une école d'harmonie sociale!... Et ce serait, s'il en était besoin, la réhabilitation de la musique—qui sait ou qui chaute.

On disait d'elle qu'elle adoucissait les mœurs... Cela ne pourrait plus suffire: elle rivalise, maintenant, avec le système Taylor!

BEWARE!

La Federal Reserve Bank de San Francisco signale au public l'apparition de faux billets de $10. Ces billets sont à l'effigie du président Jackson; le numéro de série est $37158 A; la "check letter" est B; ils portent la signature de John Burke, Trésorier des Etats-Unis, et W. G. McAdoo, Secrétaire du Trésor.

Ces faux billets de 10 dollars sont toutefois une grossière reproduction photographique. Tout de même les gens distraits feront bien d'examiner attentivement les billets de 10 dollars qui leur passeront par les mains.

DOUBLE EVASION A FOLSOM.

Les nommés Frank Alderson et Van Antwerpt, détenus à la prison de Folsom, parvinrent à s'évader mercredi, après avoir assommé un gardien qui conduisait un camion-automobile de la détention. Les deux détenus, étant de corvée, aidaient le gardien à transporter du ciment de la gare de Folsom au pénitencier.

Une chasse à l'homme a été organisée par la chiourme de la prison, assistée par le shérif de Folsom.

LE JAPON ET LA REPUBLIQUE SIBERIENNE.

Londres, 24 Juin.

Un radio de Moscou annonce que le Japon a accepté de reconnaître officiellement la République russe d'Extrême-Orient.

LES ETATS-UNIS RECONNAISSENT LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DU GUATEMALA.

Washington, 24 Juin.

Le Département d'Etat annonce que les Etats-Unis ont officiellement reconnu le nouveau gouvernement guatemaltèque du président Carlos Herrera.

LES GRECS ATTAQUENT LES NATIONALISTES TUROS.

Smyrne, 24 Juin.

On annonce officiellement ici que l'armée grecque a lancé son offensive contre les forces nationalistes turques de Mustapha Kemal pacha.

LE CONGRES INTERNATIONAL DES CHAMBRES DE COMMERCE.

Paris, 24 Juin.

Le Congrès international des Chambres de Commerce s'est ouvert hier ici. A l'unanimité, sur la proposition de M. John H. Fahey, de la délégation des Etats-Unis, la présidence a été donnée à M. Etienne Clementel, ancien ministre du commerce, qui, dans son discours, a fait l'éloge de l'Amérique.

LA FILLE DE CARRANZA AUX ETATS-UNIS.

Laredo, Tex., 24 Juin

Jeanne Carranza, fille de l'ex-président du Mexique, est arrivée hier ici. Elle a déclaré vouloir s'installer aux Etats-Unis pour y vivre provisoirement.

:o:

L'ARRIVEE DE M. ROCKEFERRER.

M. John D. Rockefeller Jr., fils du fameux roi du pétrole, accompagné de sa femme et de ses quatre enfants, est arrivé hier à San Francisco. Des appartements leur avaient été réservés au Fairmont Hotel.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Juin, Clôture.

Paris, francs	11.85
Londres, Livre sterling	3.97½
Bruxelles, francs	11.20
Rome, lire	16.00
Madrid	16.70
Hambourg, marks	2.75
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	3.75

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Le Match Carpentier-Dempsey

Nous lisons dans la "Gazette Franco-Américaine" de New York à propos du match Carpentier-Dempsey:

Dempsey est acquitté. Le champion du monde va donc pouvoir reparaître sur le ring, mais nous dontons fort qu'il retrouve, auprès du public la popularité dont il jouissait avant son procès, car cet acquittement, si complet soit-il, n'ajonte rien à ses états de service. Il restera toujours pour les membres de l'American Legion et des nombreux patriotes américains l'embusqué qui gagnait des sommes fabuleuses pendant que ses compatriotes se faisaient trouer la peau pour trente dollars par mois; il devrait donc se montrer très réservé. Mais il n'en est rien. A un défi très courtois de Carpentier lui proposant une rencontre à fixer à partir du 10 octobre—des engagements antérieurs ne lui permettant pas de se rencontrer avec le champion américain avant cette date—Dempsey vient de répondre par un ultimatum grossier donnant huit jours à Georges et à Descamps pour accepter un match ne devant pas être disputé plus tard que le Labor Day.

C'est là une prétention inconcevable. Carpentier étant lié jusqu'au 10 octobre par des contrats. Pour faire plaisir à Dempsey et à son manager doit-il les considérer comme de simples chiffons de papier? C'est à croire en lisant les commentaires des rédacteurs sportifs des grands quotidiens new-yorkais. Dans le "Globe", M. Walter St. Denis, qui s'est toujours montré très acharné contre Carpentier depuis son arrivée aux Etats-Unis, met en doute la parole de notre compatriote. Si Carpentier a "réellement" l'intention de se battre, qu'il dépose un forfait imposant avant son départ pour l'Europe, car il est peu probable qu'une fois parti avec le bon argent américain si facilement gagné, il remette jamais les pieds aux Etats-Unis. M. Walter Saint-Denis, qui aime à se répéter, conclut que si Carpentier ne donne pas immédiatement des preuves de ses bonnes intentions, il sera relégué au rang des méprisés.

Le "Sun" va même encore plus loin: "Carpentier rejettera sûrement la proposition de Dempsey. Il prétendra qu'il ne pent se battre aux Etats-Unis à cause de son contrat avec Cochran, bien que lui et son manager aient affirmé, à leur arrivée à New York, qu'ils étaient prêts à rencontrer Dempsey n'importe où et n'importe quand, de préférence aux Etats-Unis. En disant cela, ils devaient songer à une rencontre dans une réunion mondaine plutôt que sur le ring.

"Carpentier va bientôt repartir pour son cher Paris, mais il ne reviendra pas se mesnrer avec Dempsey, Levinsky ou tout autre poids lourd américain.

"La réception faite à Carpentier était méritée, mais ce que nous lui reprochons c'est son manque de franchise sur ses véritables intentions concernant Dempsey."

Seul de tous nos confrères, le "World" trouve l'ultimatum Kearns-Dempsey un pen raide.

"N'oublions pas, dit-il, que Carpentier est lié par des contrats et que son devoir et son honneur lui prescrivent d'en respecter les termes. Cinq minutes après le débarquement du boxeur français, nous savions qu'il veuait aux Etats-Unis pour tourner un film et donner des exhibitions. Le dénigrer maintenant n'est pas faire prenve d'esprit sportif.

"Ce n'est pas une semaine de délai qu'il faut accorder à Carpentier; il nous faut attendre jusqu'à l'expiration de son contrat. Agir autrement serait agir avec injustice."

C'est tout à fait notre avis. Certes il nous tarde également de voir conclure cette rencontre. Nous serions même heureux de la voir se disputer aux Etats-Unis, mais, devant l'attitude si peu sportive de la presse américaine, nous nous demandons si notre compatriote ne ferait pas mieux de décliner les offres merveilleuses qui lui sont faites en Amérique et d'exiger que la rencontre ait lieu dans un pays où le "fair play" n'est pas qu'un vain mot, l'Angleterre, par exemple.

Etats-Unis et Etranger

LA PROCHAINE REUNION DU CONSEIL DE LA LIGUE DES NATIONS.

Madrid, 24 Juin.

On annonce que la prochaine réunion du Conseil de la Ligue des Nations aura lieu à Saint-Sébastien le 27 juillet.

LES GREVES EN ITALIE.

Londres, 24 Juin.

Après une manifestation qui suivit une réunion publique à Milan en faveur des cheminots italiens en grève, trois personnes ont été tuées et cinquante autres blessées, une collison s'étant produite entre la police et les manifestants. Des anarchistes ayant pénétré dans les jardins du célèbre palais Sforza on dut recourir aux mitrailleuses pour les disperser.

LES TRAVAILLISTES ANGLAIS ET LE GOUVERNEMENT DU SOVIET.

Scarborough, Angl., 24 Juin.

Les délégués à la Conférence annuelle du Labor Party ont adopté hier une résolution demandant que le gouvernement russe soit reconnu. Ils ont également adopté un amendement présenté par M. Ernest Bevins, du Syndicat des Dockers, en faveur de la création d'une commission permanente qui sera chargée de faire une enquête sur les conditions du Continent

COUR PERMANENTE DE JUSTICE INTERNATIONALE.

Paris, 24 Juin.

L'Union juridique internationale a arrêté le texte définitif de l'organisation générale de la cour permanente de justice internationale.

M. de la Pradelle est actuellement à La Haye pour soutenir ce projet, qu'il a élaboré avec M. Alvarez, à Paris.

LE ROI DE GRECE A PARIS.

Paris, 24 Juin.

Le roi de Grèce, accompagné de M. Romanos, a visité l'Hôtel de Ville. Le président du Conseil municipal et le préfet de la Seine lui ont souhaité la bienvenue en termes cordiaux.

LA CRIMINALITE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 Juin.

La criminalité en Allemagne continue à augmenter. Toutes les prisons sont bondées. Les vols et les agressions se succèdent avec une rapidité effrayante. On a volé à la Bourse même de Berlin. Des criminels n'ont même pas respecté le mausolée du maréchal Moltke qui a été mis au pillage. On signale de nombreuses profanations de tombes ayant le vol pour mobile. Une bande armée a fait irruption dans la maison du bourgmestre de Paaren, près de Nauen, et a enlevé 50,000 marks appartenant à la caisse de la commune.

UN INDIEN QUI CELEBRE LE 123e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Grand Junction, Colo., 24 Juin.

Cherokee Bill, un Indien qui a pris part à la guerre de 1812 contre l'Angleterre, a célébré hier ici le 123e anniversaire de sa naissance, ayant vu le jour en 1797.

D'après le dernier recensement, Cherokee Bill serait le doyen des habitants des Etats-Unis.

LA GUERRE CIVILE EN IRLANDE.

Londonderry, 24 Juin.

La guerre continue entre les deux factions irlandaises. Nationalistes et Unionistes ne cessent de se livrer bataille dans les rues. Des deux côtés on est armé de fusils et de mitrailleuses. Les hôpitaux sont bondés.

LA DELIMITATION DES SECTEURS DU DANUBE.

Budapest, 24 Juin.

Des journaux de Budapest assurent que la Commission danubienne de cette ville a fixé les secteurs entre les Etats riverains du Danube de la façon suivante:

De Ulme à Passau, le Danube sera considéré allemand; de Passau à Theben, autrichien; de Theben à Parkany, tchéco-slovaque; de Parkany à Bala, hongrois; de Bala à Orchova sera considéré roumain.

Chaque Etat riverain formera un secteur, la navigation sera libre sur tout le parcours du Danube et sous le pavillon de tous les Etats riverains.

Les Etats centraux devront se procurer des permis de navigation à la Commission du Danube; l'équipage de chaque bateau devra se soumettre aux lois de l'Etat riverain dans le secteur auquel il se trouve et particulièrement en ce qui concerne les règles de douane, les prescriptions relatives au change et les mesures de police.

POUR LES HEROS DE VERDUN.

Paris, 24 Juin.

On a procédé solennellement hier à la cérémonie de la pose de la première pierre du monument qui sera élevé à Verdun à la mémoire des héros qui tombèrent pour la défense de cette place.

LE NOUVEAU CABINET POLONAIS

Varsovie, 24 Juin.

M. Witos, chef du parti populaire, a été chargé de former un nouveau cabinet en remplacement du ministère que présidait M. Skulski, qui a donné sa démission collective.

LA POPULATION DE PHILADELPHIE.

Washington, 24 Juin.

Les chiffres du dernier recensement officiel donnent à Philadelphie une population de 1,823,158 habitants.

:o:

L'AMERIQUE AVANT LES AMERICAINS.

M. Edmond Perrier, de l'Institut de France, consacre aux travaux des Américanistes de Paris, un intéressant article dont nous croyons devoir donner ici la substance:

Le Nouveau-Monde est demeuré nouveau jusqu'à nos jours, c'est-à-dire qu'il est encore plein d'inconnu pour nous, que son sol, ses mines recèlent, souvent cachés par des forêts, et ses forêts elles-mêmes, d'innombrables documeuts propres à nous renseigner sur ce qu'étaient l'Amérique et les Américains avant la venue des Européens, à nous conter ce qu'y ont fait à leur arrivée ces nouveaux venus, comment ils y ont vécu et comment les peuplades dites rouges se sont accommodées de leur présence. Il y a là de nombreux problèmes à résoudre, parmi lesquels ceux que nous venons d'énumérer sont particulièrement dignes d'intérêt.

Séparés de l'ancien monde depuis un temps immémorial, les peuples primitifs de l'Amérique ont dû évoluer suivant des voies toutes particulières; ils se sont élevés à un degré de civilisation qui ne devait pas être inférieur à celui des conquérants inattendus qui sont allés les surprendre et ont plus cherché à les dominer, sinon à les exterminer, qu'à les étudier et à pénétrer les secrets de leur intelligence et de leur conscience. D'où venaient-ils? Quels liens les rattachaient à l'ancien monde? Pouvait-on les croire autochtones, ce qui supposerait l'origine indépendante de plusieurs races humaines? S'ils ne l'étaient pas, avaient-ils gardé quelques traces de leur antique origine, de leurs migrations? Devait-on les rattacher à une souche unique ou leurs divers types actuels avaient-ils des origines différentes? Comment s'était développée la civilisation à laquelle beaucoup d'entre eux étaient parvenus et qui se traduisait par un certain nombre d'œuvres admirables et parfois colossales? Tout cela constituait un champ infini de recherches, et ponr l'explorer, l'éminent et regretté anthropologiste Ernest Hamy a fondé la Société des Américanistes, qui se réunit au Musenm d'histoire naturelle, à Paris, et vient de célébrer solennellement, dans le grand amphithéâtre de cet établissement, son vingt-cinquième anniversaire.

M. H. Cordier, membre de l'Institut, a conté les origines de la société dont il a toujours été l'un des membres les plus actifs et les mieux informés; le docteur Capitan, dont les travaux sur l'homme quaternaire et les vieilles races humaines font autorité, a fait une conférence illustrée de belles projections sur les sacrifices humains et l'anthropophagie qui constituaient dans l'ancien Mexique des actes religieux s'exécutant suivant des rites sacrés, et le docteur Rivet, président actuel de la Société des Américanistes, a exposé l'évolution des études américaines depuis 1895, date de sa fondation.

Depuis cette époque, la société a publié une belle collection de seize volumes, brillamment édités, où tous les problèmes dont nous parlions tout à l'heure ont été exposés par les savants les plus autorisés et qui n'ont pas négligé les questions actuelles intéressant le Nouveau-Monde. Ses publications contiennent l'indication au jour le jour et l'exposé critique de tout ce qui paraît sur l'Amérique et permettent de suivre sans interruption les multiples progrès réalisés dans toutes les branches de l'américanisme. Essentiellement international, ce recueil contient des mémoires rédigés dans la plupart des langues européennes.

La Société possède une bibliothèque magnifique, et ses efforts couronnés de brillants résultats donnent à espérer pour elle, quand aura repris la vie régulière en Europe, une ère brillante de prospérité.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Les Pétroles de Mésopotamie et les Accords Franco-Anglais

De nombreuses informations ont paru ces temps derniers dans la presse anglaise au sujet des gisements pétrolifères de Mésopotamie, qui, on le sait, sont situés dans les trois vilayets de Mossoul, de Bagdad et de Bassorah, le long des rives du fleuve Tigre, notamment à Diarbekir, à Zahko, à Kerkouk et à Guyara. L'importance de ces gisements ne saurait être exagérée. Il s'agit de champs de pétrole aussi vastes que ceux du Mexique, représentant non seulement des milliards, mais aussi l'indépendance maritime et industrielle pour les nations qui en auront le contrôle méditerranéen.

Le rôle capital du pétrole sous toutes ses formes (essence d'aviation, essence d'automobiles, huiles lourdes pour la flotte, pétrole lampant pour l'éclairage, huiles de graissage pour le matériel de guerre) a été démontré surabondamment dans la dernière guerre. Il n'est donc pas besoin d'y insister. De même dans la paix, en présence de la pénurie du charbon, le pétrole apparaît comme le sang précieux de toute vie moderne. Or, c'est d'Amérique que nous viennent aujourd'hui les cinq sixièmes du pétrole fourni à l'Europe. Une pareille dépendance ne pourra disparaître que si les nations d'Occident exploitent les pétroles de Mésopotamie, facilement reliables au bassin de la Méditerranée par les ports du littoral syrien. C'est ce qu'ont de bonne heure compris la Grande-Bretagne et la France.

Aussi, dès l'armistice, en novembre 1918, M. Clemenceau, alors président du conseil, chargeait M. Henry Bérenger, commissaire général aux essences et pétroles, de négocier avec nos alliés pour l'organisation d'une politique pétrolifère européenne. Notre négociateur rencontra chez le gouvernement de la Grande-Bretagne un accueil favorable. Au cours de plusieurs voyages qu'il fit à Londres pendant l'hiver 1918-1919 il jeta les bases d'un accord général franco-britannique sur les pétroles, qu'il signa une première fois le 6 mars 1919 avec M. Walter Long, alors ministre des colonies britanniques. Quelques semaines plus tard, le 7 avril 1919, M. Walter Long étant devenu premier lord de l'amirauté (ministre de la marine), vint à Paris et contresigna de nouveau l'accord précité, en même temps que fut conclu également un accord pétrolifère anglo-franco-roumain avec M. Jean Bratiano, alors président du conseil des ministres de Roumanie, au sujet de l'exploitation en grand des pétroles roumains (4-8 avril 1919).

Ces deux accords ayant été soumis à la ratification définitive de MM. Clemenceau et Lloyd George, de grandes difficultés diplomatiques surgirent. Elles eurent une répercussion fâcheuse sur la marche des pourparlers. Un très long temps fut perdu en notes et contre-notes de chancellerie. Ce n'est qu'en décembre 1919 que MM. Clemenceau et Lloyd George se mirent à nouveau d'accord pour reprendre les négociations. M. Bérenger se rendit à Londres, où il signa, le 18 décembre 1919, une nouvelle convention avec sir Hamar Greenwood, alors ministre du pétrole en Angleterre. C'est cette dernière convention qui a été reprise à San-Remo par MM. Philippe Berthelot et sir John Cadman, pour être ratifiée le 24 avril 1920, cette fois définitivement et presque sans modifications à San-Remo par MM. Millerand et Lloyd George.

La convention établit que, dans l'intérêt général des deux pays, la Grande-Bretagne et la France ont décidé de faire cause commune et réciproque dans tous les pays où les intérêts pétrolifères des deux nations peuvent facilement se combiner (Roumanie, Asie-Mineure, territoires de l'ancien empire russe, Galicie, colonies françaises, colonies britanniques). En Roumanie, le résultat des participations et acquisitions obtenues du gouvernement roumain sera partagé à raison de 50% pour les intérêts britanniques et 50% pour les intérêts français.

En Mésopotamie la question était plus complexe et a nécessité un règlement assez délicat. En effet, dès avant la guerre le gouvernement britannique avait obtenu de la Sublime Porte l'octroi d'une concession intégrale de tous les gisements pétrolifères connus ou à connaître dans les trois vilayets de Mossoul, de Bagdad et de Bassorah. Cette concession avait été rétrocédée par le gouvernement britannique à une compagnie anglaise, la Turkish Petroleum Co., composée de l'Anglo-Persian Oil, de l'Anglo-Saxon Petroleum (filiale de la Royal Dutch), de la National Bank of Turkey et de la Deutsche Bank (pour ses droits miniers sur le tracé du chemin de fer de Bagdad). La France n'avait aucune part dans cette affaire. Cette société de pétrole allait se mettre en mesure d'exploiter sa magnifique concession, lorsque la guerre éclata. La Turquie s'allia à l'Allemagne contre l'Occident et fut vaincue. En 1918, le gouvernement britannique fit liquider la part allemande de la Deutsche Bank dans la Turkish Petroleum Co.

Mais, entre temps, en 1916, les gouvernements français et britannique avaient signé, sous les ministères Briand et Asquith, un accord relatif à l'Asie-Mineure, connu sous le nom d'accord Sykes-Picot du nom des deux négociateurs), et d'après lequel, outre la Syrie et ses ports, une "zone d'influence" était reconnue en Mésopotamie à la France, zone qui comprenait précisément tous les champs pétrolifères de Mossoul et de Bagdad. Mais dès le 16 mai 1916, par une correspondance échangée entre sir Edward Grey et M. Paul Cambon, correspondance qui figure aux annexes de l'accord Sykes-Picot, le gouvernement britannique avait pris soin de faire spécifier que "toutes les concessions britanniques d'avant-guerre seraient intégralement respectées par le gouvernement français dans la région mésopotamienne soumise à l'influence française." Le gouvernement français avait accepté. Il en résultait que nous avions bien l'influence sur Mossoul, mais en aucune manière les pétroles de ladite région.

Telle était la situation singulièrement handicappée, devant laquelle se trouva en décembre 1918 le gouvernement français lorsqu'il commença de négocier. Tout l'effort de notre négociation a consisté à arriver à une transaction qui nous assurait 25% des parts et actions de la Turkish Petroleum Co., c'est-à-dire de tous les pétroles de Mésopotamie, en échange de certaines franchises qu'accorderait la France au passage de ces pétroles et des pétroles de Perse sur les territoires et dans les ports d'Asie-Mineure soumis à notre influence. Cette participation associait efficacement la France, non seulement à la Grande-Bretagne, mais aux plus puissantes organisations techniques du pétrole en Europe. C'est cette participation, nous l'avons dit, qu'a rectifiée définitivement l'accord pétrolifère du 24 avril 1920, ratifié à San-Remo par MM. Millerand et Lloyd-George. Par cet accord, la France doit devenir, pour la première fois, copropriétaire et coparticipante d'immenses exploitations pétrolifères asiatiques.

:o:

La voilà, la prise du Pouvoir!

A Troyes, à la suite de la grève, il y eut un certain nombre de cheminots révoqués. Il est très honorable, quand on est organisé et conscient, d'être révoqué pour fidélité aux principes, mais comme on ne vit pas de principes, il faut ensuite chercher un nouvel emploi.

Les cheminots troyens ont eu la sagesse de ne pas attendre que la misère frappe à leur porte pour quémander du travail. Ils se sont adressés à la municipalité dont ils assurèrent l'élection, et ils viennent d'être promus, dit-on, à la dignité de fonctionnaires. Les uns seront casés à l'octroi, cependant que les autres deviendront sergents de ville.

Tout de même, devenir brutalement sergent de ville après avoir été remercié pour avoir voulu faire la révolution, ça doit vous faire quelque chose!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1972

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogne et J. Debbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5674
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'Or Russe et les Intérêts des Alliés

L'Europe est essentiellement intéressée au relèvement économique de la Russie. Seule, la reconstitution de ses forces économiques permettra à la Russie de fournir aux pays de l'Entente les produits alimentaires et les matières premières dont ils ont besoin; elle rendra possible l'acquittement de la dette publique russe, dont la reconnaissance sera proclamée par tout gouvernement régulier après la chute des bolcheviks, comme elle l'a été par ceux qui les ont combattus, comme Koltchak et Denikine; elle facilitera aux capitaux étrangers engagés en Russie la reprise d'un travail rémunérateur.

L'assainissement monétaire étant une des principales conditions du relèvement économique de la Russie et cet assainissement ne pouvant être réalisé qu'à la condition de l'existence d'un stock d'or suffisant, les alliés sont aussi directement intéressés à ce que la Russie conserve se réserves de métal jaune.

En second lieu, la conservation du stock d'or existant est nécessaire pour que la Russie puisse faire honneur à ses engagements. Il est vrai que tout ce stock ne peut être affecté à l'acquittement de la dette publique russe, mais il est un élément indispensable à la reprise la plus rapide de ladite dette. Ainsi donc, demeuré en Russie, le stock d'or est un facteur qui contribue au relèvement financier du pays, tout en servant les intérêts généraux de l'Europe. Si, au contraire, il est utilisé pour payer les fournisseurs de diverses marchandises, il est détourné de son but et n'aide plus qu'à satisfaire les intérêts particuliers. D'ailleurs, le stock d'or qui se trouve entre les mains du gouvernement des soviets suffirait — d'après les calculs des bolcheviks eux-mêmes — à payer à peine une petite partie des besoins de la Russie en marchandises étrangères.

Ainsi, au mois de février 1920, le journal bolchevik "Pravda" publia un rapport officiel montrant que la Russie, pour satisfaire ses besoins les plus urgents, devrait importer pendant les deux années suivantes des marchandises pour 750 millions de roubles or. Par conséquent, dans quelques mois, le stock d'or russe sera complètement épuisé à l'unique profit de quelques commissionnaires internationaux et au plus grand préjudice de la Russie, comme des alliés.

L'Europe doit donc considérer le stock d'or russe comme un élément d'intérêt général et comme un adjuvant indispensable à la renaissance économique russe.

Les alliés ont d'ailleurs considéré le problème de l'or russe de ce même point de vue quand ils ont inscrit dans la convention d'armistice du 11 novembre 1918, une clause relative à l'or livré par les bolcheviks à l'Allemagne. L'article 9 stipule notamment "la restitution de l'or russe ou roumain, pris par les Allemands ou remis à eux. Cet or sera pris en charge par les alliés jusqu'à la signature de la paix." Le traité de Versailles confirme ces dispositions sans toutefois donner un statut définitif à l'or russe, qui est gardé à la Banque de France en charge par les alliés.

A l'appui de notre thèse sur l'intangibilité du stock d'or d'un pays déterminé, sur la nécessité de le lui conserver en vue de l'avenir, nous invoquerons ce qui a été fait à l'égard de l'Allemagne. Les alliés auraient pu revendiquer l'encaisse-or de la Banque d'Allemagne, comme premier versement ur le compte des réparations des dommages de la guerre. Ils l'ont laissé intact, considérant son existence comme un facteur essentiel de la vie économique du pays.

Les considérations que nous venons d'exposer doivent déterminer les alliés à prendre toutes les mesures en leur pouvoir pour sauvergarder le stock d'or de la Russie comme le patrimoine du peuple russe et empêcher qu'il serve à satisfaire quelques intérêts particuliers au préjudice de la Russie et des alliés eux-mêmes.

A. Michelson.

C'EST-Y D'LA FLOTTE OU DU PINARD?

Il y avait dans la tranchée un simple curé de campagne. Soldat de deuxième classe, un peu timide et emprunté, il était brave et bon et on l'aimait.

Son camarade de prédilection était un jeune Parisien, blagueur, pas trop hableur, mais débrouillard comme le diable.

Un corps d'armée aurait-il passé dans une maison abandonnée, que Parigot y faisait quand même des trouvailles miraculeuses.

Quelques jours avant Noël, le curé s'adressa au copain:

—Parigot, je voudrais dire la messe pour Noël.

—T'es pas un peu fou. Mais avec quoi, mon pauvre vieux?

—Avec toi.

—Moi! je n'y connais rien à ton truc. Ça me ferait pourtant plaisir. Si c'est ça, allons-y!

Et le jour de Noël, à minuit, dans l'abri transformé en église, sur une caisse couverte d'une serviette se dressa un autel où brûlaient deux chétifs lumignons.

Parigot était redevenu enfant de cœur.

—Tu sais, j'y pige que couic dans le latin?

—T'en fais pas, je te soufflerai.

Et la messe se dit. A un moment, le curé a besoin de vin. Il fait signe au poilu qui avait mis en lieu sûr un litre de vin et un litre d'eau. Il va les dénicher et tout fier d'avoir si bien caché un tel trésor, il s'adresse au prêtre:

—Dis-donc, c'est-y d'la flotte ou du pinard que tu veux?

Le prêtre sourit, prend une larme de vin. Et Parigot, en caressant du regard le litre à peine entamé, se rappelle qu'étant gosse, il vidait aussi les burettes du curé, mais qu'il en restait moins!

:o:

LA GARNISON DE LONGWY CITEE A L'ORDRE DE L'ARMEE

Le ministre de la guerre cite à l'ordre de l'armée la garnison de Longwy, composée du 4e bataillon du 164e régiment d'infanterie, du 5e bataillon du 5e régiment territorial d'infanterie, de la 5e batterie et de la ½ 25e batterie du 5e régiment d'artillerie à pied, de la ½ compagnie 6/3 du génie territorial, la compagnie de douaniers de forteresse, du détachement de sapeurs-pompiers de Longwy et de divers détachements:

"Sous l'énergique commandement du gouverneur de la place, le lieutenant-colonel Darche, du 164e régiment d'infanterie, a rempli complètement le rôle qui lui était assigné, dépassant ce qu'on pouvait attendre d'une aussi faible troupe isolée dès les premiers jours de la mobilisation dans une place datant de Vauban et dont le déclassement avait déjà été décidé. Bien qu'abandonnée à ses seules ressources, a su imposer à l'ennemi, par l'activité de ses reconnaissances pendant toute la période de couverture — ne s'est pas laissée abattre par la retraite d'une armée de secours parvenue jusqu'à ses glacis — et a continué à se défendre jusqu'au moment où la ville a été détruite, les abris presque tous effondrés et deux brèches praticables faites dans le corps de la place par l'ennemi prêt à donner l'assaut."

:o:

L'ORIGINE DU TIMBRE-POSTE

Le timbre-poste doit son origine à un moyen ingénieux qui avait été pratiqué pour ne pas payer le prix d'affranchissement d'une lettre.

En 1837, dans un village d'Angleterre, on avait apporté à une pauvre auberiste une lettre venant de loin, d'Ecosse, pour le port de laquelle on lui avait réclamé deux shellings.

La bonne femme regarda, tourna la lettre, et la refusa, déclarant qu'elle n'avait pas les moyens de payer.

Un voyageur, Rowland Hill, se trouvait là. Il l'interrogea. Elle expliqua que par une convention avec son fils, les six lignes de l'adresse étaient écrites par les six membres de sa famille, et qu'ainsi elle avait suffisamment acquis la certitude que tous étaient en bonne santé.

Cette supercherie donna à Rowland Hill l'idée que le prix du port, plus élevé selon la distance, était un obstacle à la vulgarisation de la correspondance, et il conçut et réalisa le timbre-poste, à prix fixe et vendu d'avance.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luzar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Typiquement Photographiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du reste consultez-le ainsi il s'engage à vous guérir sans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuite.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les diarrhées paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous ferons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
768, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2130 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 402 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 527 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860.
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français.
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGER G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

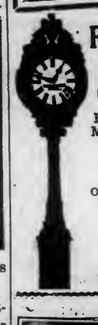
Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—29th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
216 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agence Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 91 —

QUATRIEME PARTIE

II

Elle fut suivie d'un plum-pudding délicieux qui valut à Betsy les éloges les plus flatteurs.

Un compliment fait toujours plaisir.

La brave servante en fut touchée et, après leur départ elle se répandit en louanges sur les invités de sa maîtresse.

— De rudes ouvriers, dit-elle, et de bons garçons avec lesquels on a du plaisir à se rencontrer.

Betsy avait raison.

Sam et Dick savaient manœuvrer et, le moment venu, ils devaient le prouver.

III

Maison en Deuil

La matinée était radieuse, les jardins fleuris, les gazons d'une verdure veloutée et les feuilles des arbres d'une fraîcheur incomparable.

Cependant, malgré ce charme de la nature, on aurait pu croire qu'un voile de tristesse avait été jeté par une fée malfaisante sur l'admirable domaine de Rennecourt.

La plupart des persiennes du grand château étaient fermées.

Aux cuisines et dans les salles basses, le personnel des deux sexes s'exprimait à mi-voix comme dans une chambre de malade.

On s'abordait dans les coins des communs avec une sorte de mystère pour des conciliabules discrets.

Des conspirateurs n'eussent pas agi autrement.

Dès que Milher apparaissait, même de loin, les groupes se dispersaient sans l'attendre.

On aurait pu le croire mis à l'index.

Que se passait-il donc ??...

Personne ne le savait au juste; mais la gêne était certaine.

L'excellent M. Babinot lui-même s'en montrait extrêmement affecté.

Son visage, ordinairement bienveillant et paisible, semblait se contracter et s'assombrir.

Il serrait ses grosses lèvres avec une apparence de contrariétés secrètes et de réflexions plutôt moroses; et parfois même, il se les rongeait avec dépit.

Cette situation datait de longtemps déjà.

Elle avait commencé au lendemain de la déplorable catastrophe de la Breille, lors de la surprise des chasseurs de Jean de Brault par des aéroplanes ennemis.

Elle s'était aggravée ensuite, d'abord au moment où le malheureux fils du jardinier-chef, le sergent-major Jacques Brou avait expiré à la suite de ses blessures, au château d'Ambrières, devenu une ambulance, sous la direction de la comtesse de Rennecourt.

Cette mort avait jeté la consternation au pavillon du jardinier.

Ce fils était tout l'espoir du père et de la mère.

Il ne leur avait donné que des satisfactions.

Laborieux, soumis, plein d'ardeur et de courage, il était de ceux qu'on aime à cause de leurs qualités et qu'on regrette éternellement quand on les a perdus.

La coquette demeure du jardinier, si gaie auparavant, était devenue muette et triste, et Brou essayait vainement d'apporter un soulagement à la douleur de sa pauvre femme, qui restait inconsolable.

Les parents, qui connaissaient la passion de leur fils pour sa cousine, si heureusement retrouvée, lui prodiguaient toutes les marques de la tendresse la plus sincère.

Mais le vide qui s'était fait autour d'eux n'en était pas comblé.

Au grand château, le comte Maxime semblait vouloir s'isoler comme s'il eût renoncé au monde et vivait en solitaire.

De temps en temps, il s'absentait et son automobile le conduisait à la maison de son vieil ami le colonel Dufresne, où parfois il passait vingt-quatre heures.

Alors c'était entre eux des conversations dans lesquelles le mari de Gisèle déversait toutes ses angoisses, ses craintes et ses doutes, qui devenaient plus vifs de jour en jour.

L'incident de la Breille, fatal aux chasseurs de Jean de Brault, avait été suivi d'un autre, pire peut-être, et dont les conséquences avaient été plus graves et plus sanglantes.

Un régiment d'infanterie anglaise, escorté de deux escadrons de la Garde, qui remontait vers le Nord, et auquel, comme aux chasseurs de Jean de Brault, on avait prodigué toutes sortes de soins à son passage à Rennecourt, avait été attaqué six lieues plus loin, au milieu de la nuit, par une colonne d'automobiles blindées qui, après les avoir canonnés, non sans qu'ils répondissent énergiquement, avaient disparu à la faveur de l'obscurité, pour rentrer sans doute dans les lignes allemandes, d'où elles étaient sorties.

Les ravages opérés par cette artillerie avaient été considérables.

Une centaine d'hommes et de chevaux étaient restés sur le terrain, sans compter de nombreux blessés emportés par leurs compagnons.

Ce guet-apens, dans lequel l'espionnage jouait évidemment son rôle odieux, avait produit une émotion facile à comprendre; et le comte de Rennecourt en avait été profondément affecté.

Lui, l'honneur même, il s'était dit qu'une suspicion outrageante pèserait longtemps sur le château et ses habitants, et que son nom, sans tache jusque-là, ne suffirait pas à le défendre.

Cependant, personne n'osait l'accuser.

Le mystère le plus profond planait sur les causes de ces fatales surprises, qu'on pouvait considérer simplement comme des incidents, si fréquents à la guerre.

Cette affaire nocturne n'avait motivé que quelques lignes de journaux, où elle était racontée sous cette rubrique:

"L'attaque des étangs de St. Luc

"Un régiment anglais, qui se dirigeait à marches forcées vers le Nord, précédé de deux escadrons de dragons de la garde commandés par lord Kimbley, après avoir reçu une hospitalité royale au château de Rennecourt, propriété du comte Maxime de Rennecourt, petit-fils du célèbre général du premier empire, et ami particulier de lord Kimbley, a été attaqué vers deux heures du matin, au milieu d'une obscurité profonde, à son passage entre les étangs de Saint-Luc et la forêt de ce nom.

"Cependant toutes les précautions avaient été prises pour que cette direction fût inconnue.

"Les Anglais se sont vigoureusement défendus et l'ennemi, avec ses automobiles blindées, battit en retraite en laissant quelques cadavres sur le terrain.

"Malheureusement, le régiment et les cavaliers qui l'escortaient ont perdu une centaine de morts et de blessés.

"Quel traître avait dénoncé cette marche de nuit et prévenu les Boches?

"On se perd en conjectures."

Depuis cette douloureuse affaire, le comte Maxime avait pour ainsi dire changé totalement de caractère.

Lui si doux, si courtois, si désireux de se montrer agréable à tous, il était devenu un autre homme.

On le voyait errer seul dans les parties les plus sauvages de son immense domaine.

On aurait pu croire qu'il avait perdu l'usage de la parole.

Ses yeux semblaient fixés sur un point invisible pour les autres.

Où allaient ses pensées?

Il ne les confiait à personne.

Lorsque la comtesse se trouvait au château il la traitait avec la même affabilité; mais ses phrases étaient brèves, et ses entretiens rares.

Si elle lui demandait, avec toutes les apparences de l'attachement, et le visage impénétrable sous lequel elle cachait ses impressions les plus vives, comme toutes les femmes fortes et volontaires:

— Qu'avez-vous donc, mon ami?

Il répondait avec un léger haussement d'épaules:

— C'est la guerre...

Et il s'éloignait, pour se retrancher de nouveau dans sa solitude.

Son unique confident, c'était son ami Babinot.

Les jours — et ils étaient nombreux — pendant lesquels la comtesse s'absentait du château pour se rendre à son ambulance, dont elle semblait s'occuper avec une sollicitude sans bornes, il éprouvait de cet éloignement un véritable soulagement.

Et alors, il allait causer quelques instants avec son jardinier et la mère si affligée de Jacques, dont il essayait de remonter le courage.

— Nous sommes tous cruellement atteints, lui disait-il.

Il l'était en effet.

Heureux jusque-là, en possession d'une richesse considérable, entouré de l'estime de tous, attaché étroitement à cette Gisèle qu'il avait passionnément aimée, il se sentait frappé dans tout ce qu'il avait de plus cher, ses affections et son honneur.

Sa vie était brisée.

Ses heures paisibles étaient celles qu'il passait en compagnie de son régisseur.

Souvent il allait déjeuner avec lui, certain que dans la salle à manger de cet ami sûr, il pouvait tout dire et se décharger le cœur sans crainte d'être trahi.

Alors il s'exprimait libre, en tête à tête avec Babinot.

Seul, près de lui, lorsque la servante s'était retirée, une bonne et vieille femme, fidèle comme les anciens serviteurs qu'on ne changeait jamais, il avouait à ce conseiller aussi éclairé que prudent:

— Je suis désespéré!

— Pourquoi?

— Ne le savez-vous donc pas, mon cher?

Babinot ne répondait pas.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout

EN NOUVELLE-CALEDONIE

Voici en quels termes le premier explorateur de la Nouvelle-Calédonie, le Français Jules Garner, décrivait la danse de là-bas:

"Au milieu de la nuit, l'œil distinguait d'abord une grande masse mouvante, de laquelle s'échappaient tantôt des hurlements, tantôt des chants bizarres pleins d'expressions diverses de tristesse, de joie, de douleur, de colère ou de fureur, accompagnés du bruit sourd des bambous que l'on frappe, d'écorces arrondies que l'on choque entre elles, du sifflement cadencé et haletant des danseurs, des cris gutturaux et des hurlements. Puis quelques torches de miaouli apparurent, et nous permirent d'entrevoir des centaines de guerriers de bronze, au corps nu, tatoué et noirci, dansant en rond et brandissant en cadence leur casse-tête, tomahawks ou zagies!

"... Il faut que l'exultation produite par ces fêtes sur les Canaques soit bien grande, puisqu'ils peuvent supporter la fatigue de ces danses pendant plusieurs jours et plusieurs nuits sans prendre aucune nourriture. Cependant, en dépit de ce jeûne prolongé, les hurlements deviennent d'une force diabolique, les danseurs font des bonds et des trépignements que des muscles de blancs ne pourraient supporter pendant un quart d'heure. Mais c'est alors que, dans le centre du cercle, sont immolées et dévorées palpitantes les malheureuses victimes..."

Comment s'appelait cette danse barbare? Le "pilou-pilou".

—:o:—

Un prédicateur s'écriait:

"Admirez, mes très-chers frères, la force de Samson: avec une mâchoire d'âne, il passa mille Philistins au fil de l'épée."

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires réclamant impérieusement sa présence a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Mancoronel.

—:o:—

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Mancoronel.

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente, n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:

MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

POUR EXPLOITER L'OR EN GUYANE.

Un des empêchements de l'exploitation intensive de l'or en Guyane provient des difficultés d'accès aux placers, situés dans des régions désolées et désertiques. Pour les atteindre, il faut traverser de vastes forêts vierges, des marécages, habités par les reptiles et les fauves, franchir des rapides et des montagnes, affronter mille dangers. L'idée est venue au député de la Colonie de préconiser l'utilisation des avions comme moyen de transport. Peut-être a-t-il raison et l'avenir le prouvera quand il aura préparé lui-même, comme il semble en annoncer le projet, des champs d'atterrissage et des dépôts d'essence jusqu'aux sommets des Monts Tumuc-Humac. Attendons.

DÉCÈS

Emélie BRAQ, née à San Francisco est décédée en cette même ville le 22 Juin 1920 à l'âge de 21 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 26 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme. Jean Baptiste Bracq; de ses oncles et tantes M. et Mme Frank Bracq, M. et Mme Jean Etchard et Mme Marie Jeanne Isaacs; de ses cousine et cousines et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister AUJOURD'HUI VENDREDI, aux funérailles de leur regretté frère

Joseph LAE

décédé à St. Helena le 22 Juin 1920.

On se réunira à 2 h. de l'après-midi très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Par ordre du Sachem: A. PECHOULTRES.

Le Sec. des Rec.,
J. ARBES.

DÉCÈS

Joseph LAE, né à Oloron, Basses-Pyrénées, est décédé à St. Helena, Californie, le 22 Juin 1920 à l'âge de 40 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 1 h. 30, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Le cortège se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où sous les auspices de la Tribu Séminole No. 54 les derniers devoirs seront rendus au disparu.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Anna Laé; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

On Demande

FRISEUR A L'EMPLOYE BLANCHISSEUR qui a pris ma "Laundry" à Taylor St., près de Clay, de vouloir bien me la DELIVRER au Lafayette Studio, 116, Geary St.

Signé: L. R. Carlton.

1977

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à 2549, Clay St.

1975

Des "PRESSIERS" pour rideaux et tentures; et, aussi, pour vêtements de femme.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1976

Un FINISSEUR DE CHEMISES.

S'adresser à Cerciat French Laundry, 1045, McAllister St.

1973

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1977 Pine St.

1970

Un ASSOCIE pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

1968

Un HOMME ou une FEMME pour faire le "mangle".

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.

1969

FEMME ou JEUNE FILLE pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.

S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.

1961

MAISON PARTICULIERE demande immédiatement jeune Française travailleur comme AIDE-CUISINIER. Bonnes références absolument nécessaires. Gages: $60 par mois.

Ecrire à Box 459, San Mateo, Cal.

1965

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.

1956

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

1957

Des OUVRIERES REPASSEUSES et un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

1954

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

1964

Divers

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.

S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1980

A Vendre

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.

S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Dubose Ave.

1963

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à Mme Coudeu, 243, Clement St.

1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX
MICHELIN

ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager

TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1756 et 1560

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE

Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.

2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2396

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; loués avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $3,000. Faites une offre.

4,000 Comptant—3 flats et garage pour 2 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.

7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.

1,500—à Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 3 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.

30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.

32,500—Apt. House 118 ch., apptz. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.

Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.

10,000—Hotel 90 ch; bonne location.

3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.

4,250—Blanch. fr. ayant inst. compl. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.

4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1982

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dcazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage). — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 187

Le Rustique
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 3 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 3 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSEZ: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Loboa Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. Douglas 5031; rés. Franklin 3685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 233 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Rawlins, stomatologue, 76, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 6 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wolfe, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Fornaris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bnai Brith Bldg., 140 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président, 1782, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Mecaffre, 2ème Vice-Président; M. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 32, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bosc, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1554; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Camee, R. Estarslau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8303
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 30 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cent.

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 JUIN 1920—SATURDAY, JUNE 26, 1920. No. 149

DOLÉANCES DE VAINCUS

Notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Reynald, nous adresse l'article suivant:

Nous retombons dans les traités et les signatures. Le traité avec l'Autriche approuvé par la Chambre est en ce moment devant la Commission des Affaires étrangères du Sénat, celui passé avec la Hongrie veint d'être signé; celui qui concerne la Turquie est à l'étude et j'allais oublier la Bulgarie qui elle aussi a contresigné des conditions de paix.

Que dire de toutes ces conventions? Les vaincus de la dernière guerre les subissent et s'en plaignent, ce en quoi ils ont tort car la lutte dont ils portent la responsabilité avait pour enjeu l'existence même des peuples. Si la France avait été vaincue nous savons le sort qui nous était réservé. Nous n'avons pas eu de la victoire la même conception rigoureuse et nous avons fait preuve d'une modération qui nous eût été refusée.

Les doléances de l'Autriche et celles de la Hongrie ne sauraient en réalité s'adresser à nous. La France n'avait aucune hostilité pour la double monarchie. Vienne passait pour une ville aimable, gaie et facile, n'ayant rien de la morgue prussienne et accueillante aux Français. Quant à la Hongrie elle demeurait populaire par sa vieille légende de bravoure et son esprit réputé chevaleresque. Les gens bien informés savaient que l'Allemagne soumise aux Hohenzollern exerçait elle-même sur l'empire voisin une véritable suzeraineté et la contraindrait à marcher à ses côtés au jour des combats, mais l'éventualité semblait lointaine et certains se refusaient à en admettre jamais la réalisation. D'ailleurs il n'existait avec les Autrichiens et les Hongrois aucun contact pénible qui vint aviver les rancunes ou susciter les colères.

Au cours même de la guerre ce fut un dogme pour beaucoup d'hommes d'Etat français que de maintenir l'empire austro-hongrois. En face de la Prusse, disait-on, il faut que l'Autriche subsiste pour lui faire contrepoids et sauvegarder l'équilibre de l'Europe centrale.

La guerre a duré trop longtmps. Ni l'Autriche ni la Hongrie n'ont été capable d'en supporter la durée. Le démembrement n'est pas venu de l'extérieur, il s'est accompli au sein même de l'Empire. Les Slaves maintenus en obéissance, mais non admis à l'égalité des droits, se sont agités pour l'autonomie d'abord, pour l'indépendance ensuite. A mesure que l'empire faiblissait ils se sentaient devenir plus forts; ils ont réussi à s'évader du cadre impérial avant que les Etats belligérants eussent déposé le sarmes; ils avaient constitué hors des frontières des Comités et des délégations, enrôlé des soldats, arboré leurs drapeaux et conquis le titre d'alliés. Quand la paix a été faite, ils avaient proclamé et fait reconnaître leur indépendance. Le Traité n'a fait que les consacrer en marquant aux nouveaux Etats leurs frontières.

Pourtant, à raison de notre désir sincère de voir règner la paix dans le monde, nous devons prêter l'oreille aux plaintes qui nous parviennent et chercher les solutions les moins rudes afin que chacun accepte son sort et y trouve, après les terribles années de la guerre, quelques adoucissements.

L'Autriche nous dit: "Je ne peux pas vivre. Je demeure avec une capitale de deux millions d'habitants alors que je n'en possède guère en tout que six millions. Comment pourvoirai-je à mon ravitaillement, alors qu'il m'est impossible d'y suffire par mes propres ressources."

A son tour, la Hongrie, privée de ses montagnes, de ses forêts, de la plus grande partie de son industrie, déclare aussi son impossibilité de vivre dans des frontières ouvertes et laissées sans défense par la limitation de son armée.

Nous devons veiller à ce que l'Autriche ne soit pas affamée, comme nous devons garantir l'existence de la Hongrie. L'orientation de ces Etats n'est pas vers l'Allemagne; ils ont commis cette erreur et en constatent aujourd'hui les fâcheuses conséquences. En réalité ce n'est point par hasard que l'Histoire a groupés les peuples du bassin du Danube. Leur union était logique, elle a été faussée par une politique mauvais et des habitudes de domination qui ne convenaient plus à notre époque. Ce que l'Empire n'a pas su faire, les peuples libres et indépendants peuvent l'accomplir. Le Danube est le lien. Il appartient aux intérêts économiques de corriger les fautes commises par la dynastie des Habsbourg. C'est pour tous ces peuples devenus égaux le moyen non seulement de vivre, mais de prospérer.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Autour du récent accident survenu au président Deschanel nous trouvons dans les journaux parisiens arrivés par le dernier courrier de France des détails fort curieux. Nous ne pouvons tous les signaler. Il nous paraît cependant intéressant de donner un extrait de l'interview qu'un de nos confrères est allé demander au garde-barrière qui aida M. Paul Deschanel à se relever, sur le bord de la voie.

Au journaliste qui lui demandait comment il avait fini par croire qu'il se trouvait en présence de Chef de l'Etat, le modeste employé de chemin de fer a fait la curieuse et typique réponse suivante:

"J'avais des doutes tout d'abord, mais quand, à l'aide de ma lanterne, j'ai vu que le monsieur avait les pieds propres, j'ai bien pensé que c'était quelqu'un de conséquent."

Et notre ami Jean-Bernard, qui conte ce fait, le commente ainsi:

"Ce simple a souligné d'un mot un des défauts de notre civilisation. L'usage du baiu est une marque de supériorité. Dans un pays où l'on a accompli tant de réformes, où on a établi à grands frais l'instructino obligatoire, on n'a pas su instituer la piscine ou la douche obligatoire et quand le hasard fait voir des pieds propres, on juge de suite que c'est quelqu'un de "conséquent"; s'exprimer ainsi est d'ailleurs un barbarisme mais un garde-barrière n'est pas tenu de connaître la valeur exacte des mots."

Un autre confrère commentant à son tour l'observation typique du garde-barrière nous dit qu'il ne faut pas croire que cette négligence hygiénique soit le propre—ai on peut ainsi parler—de la classe ouvrière. Un médecin de ses amis, praticien fort occupé, lui aurait déclaré un jour que sur dix clients de la bonrgeoisie riche, il n'y en a pas neuf qui consentent à se déchausser au pied levé, c'est bien le cas de le dire.

Au vrai, ce médecin nous paraît exagérer un tantinet, à moins que le gros de sa clientèle ne se compose de nouveaux riches....

* * *

Jean-Bernard nous dit, comme on l'a vu plus haut, qu'un garde-barrière n'est pas tenu de connaître la valeur exacte des mots. Il admettra cependant avec nous que ce qu'on ne peut demander à un brave cheminot on a le droit de l'exiger d'un monsieur qui écrit dans les journaux.

L'autre jour, notre vieille connaissance Léon L. Rey, directeur pou...litique, comme dit Maubailly, de l'"Echo de l'Ouest", terminait ainsi une nécrologie consacrée à l'ancien juge McGuire, récemment décédé:

"Saluons sa mémoire qui fut celle d'un honnête homme."

* * *

Plus jolies sont celles de Gaby Deslys.

On se souvient que Gaby a stipulé dans son testament que ses joyaux devaient être dispersés et que le montant de la vente devait être consacré au soulagement des miséreux de Marseille, sa ville natale.

Rappelons que c'est après-demain 28 juin qu'aura lieu à Paris la vente aux enchères des joyaux de la morte, événement qui nous vaudra de sensationnels articles dans les journaux des Etats-Unis.

* * *

Ce qui nous étonne c'est qu'ils ne nous aient pas encore parlé d'un prochain divorce bien curieux qu'annoncent depuis longtemps nos confrères parisiens, et cela d'autant plus qu'il s'agit d'un parlementaire en vue, qu'on ne nomme pas, mais que les initiés doivent facilement reconnaître.

Voici le fait tel que nous le cueillons dans un journal parisien:

L'autre jour, au Sénat, le bruit courait qu'un de nos parlementaires les plus en vue annonçait qu'il venait de se mettre d'accord avec sa femme pour demander le divorce.

Le motif? Le vote du nouveau tarif de l'impôt sur le revenu global.

Ce ménage, très uni, jouit d'un revenu de 500,000 fr. Le mari a fait le calcul suivant:

Si l'on prend comme base de mon imposition, mon revenu personnel et celui de ma femme qui sont équivalents, comme nos enfants ont plus de 21 ans, je serai taxé sur 491,000 fr., et, d'après le barème voté par le Sénat, je devrai payer nn impôt de 179,350 francs.

Alors que si nous divorçons, nous faisons une économie de 74,150 francs.

* * *

500,000 francs de rente, c'est toujours ça, encore que nous soyions loin du revenu de ce brave John Rockefeller Jr. qui, comme on sait, se trouve en ce moment en visite à San Francisco.

Nous aimons à croire qu'il ne sera pas le dernier à aller contempler cette exhibition d'un million de dollars en or — dont on parlait ici-même hier en chronique locale — et qu'on organise dans notre ville à l'intention des délégués à la Convention nationale démocratique présentement nos hôtes.

Tout Rockefeller qu'il est, il est fort probable qu'il n'a jamais vu un million de dollars en or exposé dans une salle et gardé par cent policemen armés. Ce sera pour lui une occasion de s'offrir ce spectacle à l'œil. Nous ne prétendons pas que cette exhibition vaille le dérangement, mais c'est encore mieux que d'aller au café, comme on disait autrefois à Paris. Quant aux 100 policemen nos édiles feraient sans doute mieux de les utiliser pour mieux surveiller les bandits qui, le soir, détroussent sur la voie publique les bourgeois qui s'attardent au club ou à la loge.

:o:

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal du 19 Juin:

Le traité de commerce entre la France et le Canada, ainsi que le comporte sa dénonciation par le gouvernement d'Ottawa, cessera d'être en force aujourd'hui même, et M. Rodolphe Lemieux a fort à propos interpellé aux Communes le ministre du Commerce, au sujet de ce qu'il entend faire dans l'intérêt de nos relations d'affaires avec la France.

Il est singulier que le pays soit encore dans les ténèbres sur ce point, puisque cette échéance du traité était provoquée par le gouvernement canadien lui-même, qui par suite devait avoir songé aux moyens propres à sauvegarder nos intérêts industriels et commerciaux.

A leur convention de Vancouver, les manufacturiers canadiens ont recommandé au gouvernement d'entrer promptement en pourparlers avec Paris, en vue d'un nouvel accord. D'autre part, un député aux Communes anglaises a récemment déclaré en Chambre qu'il était désirable qu'aucune entente nouvelle ne soit conclue actuellement entre le Canada et la France, vu qu'une conférence impériale doit avoir lieu prochainement aux fins de préparer pour l'empire britannique tout entier et en bloc des convntions commerciales avec la France et les autres pays alliés.

Cette intervention de Londres inquiète les importateurs et exportateurs canadiens en ce qu'elle ponrrait avoir ponr résultat de retarder longtemps la conclusion d'un accord nouveau définitif entre le Canada et la France.

Sur la recommandation d la Chambre de Commerce Française de Montréal, le gérant du Consulat Général de France a aussi saisi le ministre des Affaires Etrangères à Paris de cette importante question. La Chambre de Commerce Française insistait sur la nécessité de maintenir un tarif différentiel, vu que la douane canadienne perçoit les droits sur la valeur nominale des factures, sans égard à la valeur réelle du franc. Par suite, au lieu d'être avantagée par le traité actuel, les importateurs de produits français paient des droits deux ou trois fois plus élevés que les importateurs des mêmes articles provenant des pays dont la monnaie est pen ou pas dépréciée ou des pays dont la monnaie fait prime, comme les Etats-Unis.

Comme il n'est pas possible de négocier un nouveau traité qui se substituerait immédiatement au traité existant, on a suggéré que le gouvernement d'Ottawa s'entende avec Paris pour maintenir temporairement le traité actuel en force ou pour établir de quelque façon un modus vivendi qui protège les intérêts commerciaux de la France et du Canada.

Il serait désastreux pour les deux pays que leurs échanges fussent soudainement régis par leur tarif général.

Etats-Unis et Etranger

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE PAIERONT LEURS DETTES.

Londres, 25 Juin.

A la Chambre des Communes, M. J. Austein Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a réitéré ses déclarations au sujet des intentions de l'Angleterre et de la France de rembourser au mois d'octobre prochain l'emprunt anglo-français contracté aux Etats-Unis. Il a ajouté que depuis le 1er avril, le gouvernement britannique a payé à New York $15,000,000 pour rachat de Bons du Trésor.

L'ALLEMAGNE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Londres, 25 Juin.

A la Chambre des Communes, M. Lloyd-George a déclaré hier que l'Allemagne sera invitée à faire partie de la Ligue des Nations aussitôt qu'elle aura montré son sincère désire d'exécuter les termes du traité de paix.

SUR LE FRONT POLONAIS.

Londres, 25 Juin.

Un radio de Moscou dit que les Polonais continuent à battre en retraite le long du chemin de fer de Zhmerinka-Proskuroff, au sud-ouest de Kiew. On signale aussi qu'une violente bataille vient de s'engager à l'ouest de Retchitta.

LE CHOLERA AU JAPON.

Honolulu, 25 Juin.

Le journal local de langue japonaise, le "Nippo Jiji", publie une dépêche de Tokio disant que 200 cas de choléra ont été constatés au Japon.

ACCIDENT DANS UNE REUNION DE BAPTISTES.

Buffalo, N. Y., 25 Juin.

A une réunion de Baptistes qui avait lieu aujourd'hui dans la grande salle du Broadway Auditorium, une tribune s'écoula. Quinze personnes ont été gravement blessées.

ARRESTATION D'UN TRAITRE AU JAPON.

Tokio, 25 Juin.

Un étudiant en droit japonais du nom de Sekozawa a été arrêté pour avoir vendu des cartes de la Sibérie dressées par l'état-major nippon à des sujets de puissances étrangères. Un complice de l'étudiant, le nommé Oyama, a été également arrêté.

UNE MAISON QUI S'ECROULE.

Chicago, 25 Juin.

Le "Sheridan-Plaza Hotel", en cours de construction ici, s'est écroulé aujourd'hui. Dix ouvriers ont été blessés. Ensevelis sous les décombres du bâtiment ils ont été dégagés par la police et les pompiers.

AUTOUR DU TRAITE TURC.

Constantinople, 25 Juin.

La délégation ottomane à Paris a reçu l'ordre de refuser de signer un Traité qui enlèverait à la Turquie le district de Smyrne, Andrinople et la Thrace orientale.

L'OFFENSIVE GRECQUE CONTRE LES NATIONALISTES TURCS.

Londres, 25 Juin.

La légation hellénique a reçu un rapport officiel où il est dit que dans leur offensive contre les nationalistes turcs dans la région de Smyrne, les Grecs ont fait 8000 prisonniers à Ala-Shehr et se sont emparés d'un important matériel de guerre, y compris 800 canons.

FIN DE LA GREVE DES CHEMINOTS ITALIENS.

Berne, 25 Juin.

La grève des cheminots dans le nord de l'Italie est terminée. Les grévistes ont repris le travail sans avoir obtenu gain de cause

LA CHUTE DE L'"HOMME-MOUCHE"

St. Catharines, Ont., 25 Juin.

Charles Hutcheson, connu dans toute l'Amérique sous le nom de l'"homme-mouche", a fait aujourd'hui, durant une exhibition à laquelle assistaient plus de 2000 personnes, une chute de 75 pieds en tombant de la corniche du Welland Building qu'il était en train d'escalader. Les médecins croient que le malheureux Hutcheson ne survivra pas à ses blessures.

LA QUESTION DES ILES D'ALAND.

Londres, 25 Juin.

Le Conseil de la Ligue des Nations a été convoqué pour le 9 juillet à Londres afin de discuter la question des îles d'Aland.

FRANCE ET VATICAN.

Paris, 25 Juin.

La commission des finances de la Chambre a ajourné, sur la demande du rapporteur et d'accord avec M. Millerand, la discussion du projet de rétablissement de l'ambassade au Vatican. Cet ajournement est motivé par le fait que le Vatican, qui avait d'abord accepté de reconnaître les cultuelles, crut bon de consulter à ce sujet l'épiscopat français. Les événements s'élevèrent contre cette mesure constituant pour eux le reniement de la politique suivie par le pape Pie X.

LES DECLARATIONS DE M. GIOLITTI A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 25 Juin.

M. Giolitti, le nouveau président du Conseil, a donné hier lecture à la Chambre du programme de son cabinet. Le nouveau gouvernement demande la modification de l'article 5 de la Constitution italienne dans le sens que seul le Parlement ait à l'avenir le droit de déclarer la guerre. Dans son programme, M. Giolitti dit qu'on doit renoncer à la politique secrète en matière de questions extérieures. Il préconise également une réduction des dépenses militaires et indique quel sera son programme financier.

En ce qui concerne l'Albanie le nouveau cabinet n'hésite pas à dire qu'il n'est pas en faveur d'un protectorat italien sur l'Albanie; qu'au contraire, il désire l'indépendance de ce pays. Le gouvernement recommande une prompte reprise des relations avec la Russie.

LES PERTES DE GUERRE ALLEMANDES EN HOMMES.

Genève, 25 Juin.

Il appert de récentes statistiques publiées en Allemagne que les pertes de guerre boches en hommes tués ont été de 1,350,000. D'après les mêmes statistiques les veuves de guerre en Allemagne sont au nombre de 520,000. Les orphelins de la guerre sont 1,130,000 et l'on compte 500,000 individus tombés par suite de la guerre à la charge de l'assistance publique.

LES EVENEMENTS DE CHINE.

Amoy, 25 Juin.

Des nouvelles venues de Chang Chou-Fu disent que de forts rassemblements de troupes sont signalés dans le district de Lengyon, provenant de Fukien.

LE PRESIDENT DU MEXIQUE INVITE DES JOURNALISTES AMERICAINS.

Mexico, 25 Juin.

On annonce ici que le président provisoire de la Huerta a invité quarante journaux des Etats-Unis à envoyer au Mexique des représentants pour étudier les conditions du pays.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 25 Juin.

La Conférence des ambassadeurs a émis le vœu que le traité de Saint-Germain soit mis en vigueur le plus tôt possible, l'incertitude de la situation actuelle causant un grave préjudice aux populations intéressées. Elle a adopté une note protestant contre la discrimination faite par le gouvernement allemand entre les puissances étrangères au sujet du régime commercial, particulièrement pour les exportations et les douanes.

INCIDENTS DE FRONTIERE ENTRE POLONAIS ET TCHEQUES.

Prague, 25 Juin.

On mande de Karwin que des collisions se sont produites sur la frontière polono-tchèque entre troupes polonaises et tchèques. Les Français ont occupé la région de Karwin et les Italiens sont allés dans le Tesoken.

AU DEPARTEMENT D'ETAT.

Washington, 25 Juin.

M. Van S. Merle-Smith a été nommé 3me Assistant Secrétaire aux Affaires Etrangères.

DESORDRES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Juin.

La "Vossische Zeitung" annonce qu'à Brême la populace exaspérée par la cherté de la vie a employé la violence pour obliger les marchands à abaisser leurs prix.

LA GEORGIE ET L'AZARBAIJAN SIGNENT LA PAIX.

Paris, 25 Juin.

On mande de Constantinople que la Georgie et l'Azarbaijan ont conclu un traité de paix.

UN PRET ESPAGNOL A LA FRANCE

Paris, 25 Juin.

Une dépêche de Madrid dit qu'un syndicat de banquiers de cette ville a, avec l'autorisation du gouvernement, renouvelé le prêt espagnol de sept millions de dollars consenti à la France.

:o:

LE NOUVEAU MINISTRE D'AMERIQUE EN CHINE.

Du "Shanghai Times":

"La nomination par le département d'Etat américain de l'honorable Mr. Charles R. Crane au poste de ministre des Etats-Unis en Chine, donne lieu à d'intéressantes réflexions. Mr. Crane est un riche manufacturier de Chicago et sa nomination à une époque aussi critique, dans cette partie du monde, semble indiquer une nouvelle ère diplomatique américaine. Cette nomination sera peut-être plus profitable aux deux pays que celle d'un professeur de collège ou d'un diplomate de carrière.

Au cours d'une conversation, Mr. Crane a exprimé ses sentiments à l'égard de la Chine et ce qu'il a dit est digne de retenir l'attention. D'après Mr. Crane, trois choses on fait naître la confiance et l'estime du monde pour la Chine:

1° Sa lutte contre l'opium; 2° sa lutte contre l'autocratie; 3° la conduite des délégués chinois à la conférence de Paris.

Quoique personne ne doute que la Chine a bien mérité les éloges du monde pour sa lutte contre l'opium et l'autocratie, il reste à savoir si les délégués chinois à la Conférence de Paris ont bien servi les intérêts de leur pays en se montrant hostiles à l'égard du Japon simplement parce qu'il s'agissait du Japon. Mr. Charles Crane est un type de diplomate qui sera aussi utile à la Chine qu'aux Etats-Unis; il a des occasions illimitées d'impressionner le nord et le sud en faisant comprendre aux deux parties l'avantage d'une réconciliation pour le commerce et le développement national du pays; il pourra également leur démontrer l'inutilité des querelles politiques interminables. Si Mr. Crane peut profiter du poids de son influence sur les deux parties et ramener la paix en Chine, il rendra un service signalé au peuple chinois et ce service sera plus important que celui qui consistorait à s'occuper de la question du Chantoung ou de toute autre question de second ordre.

:o:

AUX AMERICAINS DE PASSAGE A PARIS.

Le "French American Welfare", dont l'activité s'est manifestée si efficacement pendant la guerre, a voulu que durant la paix sa précieuse influence continuât ses effets.

Il a, dans ces intentions, loué au 16 de l'avenue Wagram un immeuble qui servira de "maison d'accueil" aux Américains de passage à Paris. Etudiants et étudiantes y trouveront les facilités les plus grandes pour entrer en contact avec toutes les manifestations de la pensée française.

Le comité du French American Welfare a comme présidente Mme la marquise de Chambrun et les plus hautes personnalités des deux sociétés française et américaine comptent parmi les membres.

L'inauguration de cette "maison d'accueil" a eu lieu l'autre jour; elle a été honorée de la présence du général de Castelnau et de Mme Hugh C. Wallace, ambassadrice des Etats-Unis.

Le général a pris la parole pour célébrer la fraternité séculaire des deux grandes républiques, fraternité qui, cimentée par le sang répandu en commun, doit porter ses fruits dans la paix comme dans la guerre; une ovation enthousiaste lui a été faite.

M. Coudert, le très distingué jurisconsulte américain, a succédé au général de Castelnau auquel il a rendu un vibrant hommage; il a défini le but de l'œuvre qui maintiendra l'union franco-américaine également nécessaire aux deux peuples.

Une audition musicale a suivi la réunion.

:o:

Pour 1,400,000 automobiles, il fallut aux Etats-Unis, en 1914, dix millions de pneus; en 1919, pour 7,600,000 voitures, ils en consommèrent 45 millions; presque tous, dit la "Gazette Générale des Sports", journal viennois, furent fabriqués à Akron (Ohio).

Or, d'après le "Times", des expériences sociales tout à fait extraordinaires se poursuivent dans les gigantesques usines d'Akron. Dans une première fabrique, 14,000 ouvriers actionnaires ont adopté une constitution imitée de celle des Etats-Unis: Chambre, Sénat, comité directeur et président ayant droit de veto.

Et l'expérience a si bien réussi que deux cent trente établissements se sont donné une constitution analogue.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

"MEMORIAL FUND"

M. et Mme André Ferrier	$ 5.00
Mme Henry	1.00
Emilienne Combettes	1.00
Mme Marie Garde	3.00
Miss Toel	1.00
Mme Anna Young	1.00
Mlle Alice Ratyé	2.00
Mariette Cardona	3.00
Harry Studendorff	1.00
E. Rosset	2.00
A. Galet	1.00
Louis Arnoux	1.00
Aimé Milhau	1.00
Lawrence Péchin	1.00
Edw. L. Baron	1.00
C. B. Péchin	1.00
Caroline Weissich	1.00
Jean Lestelle, Richmond	2.50
	$29.50
Total général des sommes recueillies	$2,407.50

UN NOUVEAU THEATRE.

A l'angle des rues Post et Powell on va, annonce-t-on, commencer prochainement la construction d'un nouveau grand Théâtre de Variétés, pour l'édification et l'équipement duquel on prévoit une dépense d'un million de dollars. Cette nouvelle salle de spectacle portera le nom de Union Square Theatre.

On espère que la construction sera menée à bonne fin en huit mois.

ARRIVEE DE PERSONNAGES DE MARQUE.

Le Secrétaire de la Marine Daniels es tattendu ce matin à San Francisco, où il arrive à bord du "New Mexico", navire amiral de l'escadre du Pacifique.

M. de Valera, "président de la République irlandaise", arrivera demain soir dans notre ville.

LA DELEGATION CALIFORNIENNE A LA CONVENTION DEMOCRATIQUE.

Dans les milieux politiques bien informés de notre ville on annonce que la délégation californienne à la Convention nationale du parti démocratique adoptera la candidature du gouverneur Cox.

TRES IMPORTANT

AVIS AUX PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Tous les patrons blanchisseurs français sont instamment priés d'être présents, le LUNDI 28 COURANT, à 2 heures de l'après-midi, au City Hall, Salle des délibérations du Conseil Municipal, au meeting public du "Finance and Judiciary Committee", pour protester contre le projet d'augmentation, à un taux excessif, des licences des Blanchisseries Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
A. Birsinger. E. Autard.

GREVE EN PERSPECTIVE.

Les électriciens employés par la Pacific Gas and Electric Company recommencent leur agitation. Ils annoncent maintenant que si on ne leur concède pas un salaire de huit dollars par jour, ils cesseront le travail.

Ils auront, vous le verrez, leurs huit dollars demandés.

DOULOUREUX ACCIDENT.

Le nommé Con Dedlessen, maître d'équipage à bord du steamer "Oregon", au mouillage dans notre port, a fait hier une chute d'une hauteur de 90 pieds, étant tombé sur le pont du navire de tout en haut du mât d'avant.

La mort fut instantanée. L'infortuné marin était âgé de 30 ans.

LA CINEMATOGRAPHIE A SAN FRANCISCO.

On sait qu'une société, la "Marion Kohn Production Company", pour la fabrication des films cinématographiques, a fait l'acquisition d'un terrain, situé entre San Mateo et Burlingame, où elle procède à l'installation d'un Studio cinématographique, dont le coût s'élèvera, dit-on, à un million de dollars. Les travaux s'effectuent rapidement et c'est le 10 juillet qu'aura lieu l'inauguration solennelle de cette vaste et riche installation cinématographique, cérémonie que présideront les maires de San Francisco, San Mateo et Burlingame.

LETTRE DU JAPON

COMMENTAIRES SUR LES ELECTIONS.—LA POLITIQUE JAPONAISE EN CHINE.—LE JAPON ET LA FRANCE.

On nous écrit de Tokio.

Les candidats et le public se demandent pourquoi le gouvernement est toujours victorieux lorsqu'il fait appel à la voix du peuple; les vaincus du sort ne vont pas jusqu'à accuser les autorités de truquer les scrutins, on comprend toutefois que seule la crainte les empêche de porter un tel jugement, aussi accuseront-ils les élus d'avoir acheté leurs électeurs, moyen que pourrait employer l'opposition avec le même succès: du reste, parmi les prochains élus du gouvernement il se trouvera peut-être plusieurs prolétaires, les autres s'en serviront pour faire croire que l'achat des voix n'entre pas comme facteur dans la réussite des candidats officiels, mais la principale raison de la victoire du gouvernement est le respect de la population des campagnes pour son droit électoral, l'apathie des classes ouvrières industrielles lorsqu'il s'agit de voter et notre système défectueux d'élections.

Au Japon, contrairement à ce qui se passe dans votre pays, le candidat fait tous les frais de sa campagne, et les frais d'une campagne électorale varient de yen 10,000 à yen 200,000, selon les localités: le candidat gouvernemental est presque toujours riche, il sait pouvoir obtenir des avantages capables de dépasser de beaucoup la somme dépensée en propagande et sème l'argent à profusion, tandis que le candidat de l'opposition représentant presque toujours le prolétariat industriel, ne reçoit aucune faveur du gouvernement dont il est l'adversaire et ne peut rien tirer de ses électeurs, parce qu'ils n'ont rien à lui offrir. Les derniers résultats seront sans doute favorables aux candidats Seiyukai, c'est-à-dire, gouvernementaux, mais on voit que sans les efforts des campagnes et les abstentions nombreuses dans les villes, il y aurait du tirage.

Le passage de MM. Lamont et Vanderlip en Extrême-Orient n'a pas modifié la situation de la Chine vis-à-vis du Japon et en supposant que M. Vanderlip ait parlé avec autorité au nom de son pays, nous devons déduire de ses discours que le règlement de la question du Chantoung, s'il était confié à l'Amérique, tournerait à notre désavantage. La démission du ministère Chin Yun-peng survénue peu de temps après le départ de M. Lamont est un indice que les Américains ont également déçu nos voisins. Le ministère Chin n'a rien fait de tangible, il a assisté en spectateur à deux événements peu importants; la soumission de la Mongolie Extérieure, soumission momentanée et fictive et la remise du "Chinese Eastern Railway", encore plus fictive; car jamais cette ligne n'a été plus internationale que depuis sa remise à la Chine; certaines gares sont occupées par nos troupes, les gardes chinoises étant inadéquates, quant aux Russes, ils se servent de la ligne chaque fois qu'ils le peuvent, on peut donc dire qu'en réalité, Chin Yun-peng n'a rien fait du tout.

Les choses sont restées dans l'état où les a laissées Lou Cheng-hsiang; la question du Chantoung est encore à régler, ainsi que celle de Foutchéou et Chin a démissionné par crainte d'avoir à prendre une décision concernant ce règlement.

Le gouvernement de Pékin a trop compté sur l'aide des Etats-Unis dans l'affaire du Chantoung, il s'est trompé comme la France, en comptant sur l'Amérique et cette désillusion hâtera peut-être la solution de toutes les questions pendantes entre le Japon et la Chine, au détriment de l'influence américaine.

* * *

Le Japon tourne de plus en plus les yeux vers la France et le remplacement de M. Matsui par le vicomte Ishii comme ambassadeur du Japon en France est significatif, il indique une tendance à accorder une grande importance à notre politique européenne. Le Japon a aujourd'hui la preuve que les Français ne pardonneront jamais à l'Allemagne d'avoir ruiné leurs provinces industrielles et s'opposeront de toutes leurs forces au relèvement commercial de ce pays; or, en Extrême-Orient, les Allemands sont nos plus redoutables concurrents, de sorte que nous préférerions avoir affaire aux Français qu'à eux, le commerce allemand marchant de pair avec une politique ambitieuse partout où il s'introduit.

Vicomte Nagayama.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

25 Juin, Clôture.

Paris, francs	11.85
Londres, Livre sterling	3.96¾
Bruxelles, francs	11.40
Rome, lire	16.08
Madrid	16.72
Hambourg, marks	2.80
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	8.75

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 31 mai 1920.

On prête à Théophile Gautier sur les occupations de l'Académie et sur les réceptions, cette boutade: "Oui, ils se réunissent comme ça, de temps en temps, afin de trinquer de l'encensoir." L'expression, toute romantique qu'elle soit, ne manque pas de pittoresque. Il ne faut pas oublier que le célèbre auteur des "Emaux et Camées" avait été refusé trois fois par l'Académie et — comme dit l'autre — ce n'est pas ce qu'elle a fait de mieux.

Aujourd'hui, ces réceptions sont une sorte d'évènement parisien, comme on l'a vu avant-hier pour l'admission du romancier Henry Bordeaux.

Il n'en était pas de même au début et si vous avez la curiosité de feuilleter aux archives nationales un dossier poussiéreux (M. 763), vous y trouverez la description, par le P. Léonard, d'une réception qui ne manque pas de piquant.

"Le jour qu'un académicien est reçu, écrit le P. Léonard, la porte du lieu de l'Académie, qui est au Louvre, est ouverte à tous les honnêtes gens. Au milieu, il y a un grand bureau, sur lequel, ce jour-là, on met un beau tapis. Il y a des chaises d'un côté et d'autre, pour les académiciens seulement. Ceux de dehors sont aux second et troisième rangs. Celui qui doit être reçu est entré d'abord dans un petit cabinet, et, quand trois heures après-midi sonnent, le libraire de l'Académie avertit le candidat et l'amène dans le lieu de l'assemblée et lui montre sa place, qui est à un des bouts du Bureau, où il y a une chaise sans bras. A la tête du Bureau, tout vis-à-vis, est le directeur de l'Académie, qui a une chaise à bras. Le candidat commence son discours, il salue l'assemblée et se couvre en même temps et demeure couvert tant qu'il parle. Son discours fini, il se découvre. Le directeur alors prend la parole et répond à son discours. Ayant achevé, on lit quelques pièces de la composition de quelques-uns des académiciens; après quoi, on finit l'assemblée."

On voit que Louis XIV n'avait pas encore accordé les fauteuils au cours de ses légendaires parties de billard avec Chamillard, et que la docte assemblée n'avait pas d'huissiers à son service; c'était le libraire de la compagnie qui en tenait lieu. Le P. Léonard mentionne qu'on ouvrait la porte "à tous les honnêtes gens." Ailleurs, il nous raconte que l'Académie fut obligée, le 14 mai 1636, d'exclure de parmi les quarante, un ecclésiastique du nom de Granier de Mauléon, "homme de bonne mine, de bon esprit, d'agréable conversation, qui avait même du savoir et des belles-lettres," mais qui manquait de délicatesse; il rapinait à droite et à gauche des sommes plus ou moins importantes. On dut le chasser.

C'est l'unique exemple d'un académicien pipeur et voleur que les annales mentionnent. Celui qui, il y a une trentaine d'années, allait à domicile emprunter un louis de vingt francs qu'il ne rendait jamais, est mort depuis longtemps; nous l'avons connu, ce n'était pas un méchant homme, mais il avait peu de scrupules et aussi peu de ressources. On prétendait qu'un candidat lui avait offert mille francs et qu'il ne les avait pas refusés. Mais, naturellement, les preuves manquent; ce n'est peut-être pas vrai.

Ce qui est prouvé, par exemple, c'est qu'un certain nombre d'académiciens ont lu des discours dont ils n'étaient pas les auteurs. En pareille matière, il ne faut jamais parler des vivants, mais des lettres posthumes nous ont appris que, parmi les immortels décédés, plusieurs eurent recours à la collaboration d'amis complaisants. Ainsi, le bon Ducis prononça un discours qu'avait écrit Thomas, dont peu de lecteurs feuilletèrent les sept gros volumes de ses œuvres complètes.

Ah! ce discours qui émotionne les plus grands orateurs! Un de ceux qui ont passé par cette épreuve, Jules Claretie, écrivait à ce sujet:

"Parler là! se faire écouter! Thiers, Guizot, Dufaure, Berryer, tous, depuis Berryer jusqu'à Thiers, ont déclaré que, dans leur existence d'orateurs, ce qui les avait le plus troublés, inquiétés, intimidés, ce n'étaient pas les plus fameuses séances de leurs luttes parlementaires, c'était ce discours académique prononcé là, à la barbe de pierre du vieux Sully, sous les yeux et le sourire de marbre du doux Fénelon."

Quelques-uns n'ont pas connu ces émotions et Alfred de Vigny, à qui un collègue faisait observer que son discours était un peu long, répondit simplement:

"Mais je ne suis pas fatigué!"

Jean-Bernard.

Une bonne aubaine pour les revuistes.

Du "Figaro":

On se rappelle à quel point le bâton blanc des agents, quand l'administration le leur remit, avait excité leur verve. Voici maintenant qu'elle va trouver à s'exercer sur le fait que l'on se propose de supprimer, et les bâtons blancs et les agents qui les brandissent pour assurer la circulation dans les carrefours.

Il est question de les remplacer par des disques, qui se verraient de loin, et qui seraient manœuvrés avec plus de célérité et de précision.

Et voilà comment une petite réforme, qui nous surprit par sa nouveauté, va devenir bientôt du rétrospectif et sombrer dans l'oubli.

—:o:—

La Patti au Père-Lachaise.

Adelina Patti, qui est morte récemment, avait exprimé dans son testament la volonté d'être enterrée à Paris, au Père-Lachaise. La dépouille mortelle de la diva, qui était restée provisoirement dans les caveaux de l'église de Craigy-Nos, a été amenée d'Angleterre à Paris; elle a été transportée le 31 mai au Père-Lachaise, où a eu lieu l'inhumation, en présence du baron de Cœdestrom, mari de la défunte, et de Georges Boyer, ami de la cantatrice. Le monument qui sera élevé à l'artiste célèbre sera une pierre tombale très simple, portant cette seule inscription: "Adelina Patti, 1845-1919".

—:o:—

Ce farceur de Krassine!

Le "Figaro" constate que Krassine est un farceur. Qu'apporte-t-il comme garantie?... Rien... car il n'a rien dans les mains ou dans les poches. Il est vrai que dans ce cas il y a toujours un moyen d'en sortir: fouiller dans celles des autres.

Les coopératives russes avec lesquelles ces relations pouvaient être amorcées n'existent plus et ceux qui les administraient ont été fusillés.

Le blé, le lin où le bois dont parlait M. Krassine pour engager les relations des soviets avec les Alliés n'existent pas et même M. Krassine, poussé dans ses derniers retranchements, finit par avouer que ces matières étaient nécessaires à la Russie et qu'en réalité il n'avait rien à offrir.

Avec l'espoir de renouer des relations politiques, M. Krassine a apporté celui d'acquérir des locomotives et des rails pour continuer en réalité les opérations militaires bolchevistes.

Voilà le véritable but de la démarche de M. Krassine auprès des Alliés.

—:o:—

Drame conjugal.

M. Foulon, demeurant rue Legendre136, à Paris, avait épousé, il y a quelques mois, une veuve de guerre, Mme Menu, qui tenait un magasin de photographie exploité par son premier mari. Une discussion éclatait l'autre jour, entre les deux époux; des coups de revolver émurent les voisins. Ils trouvèrent Mme Foulon étendue à terre, tuée d'une balle au front. Son mari gisait à ses côtés, respirant encore et tenant l'arme avec laquelle il avait commis le meurtre. Il a été transporté à l'hôpital Bichat.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

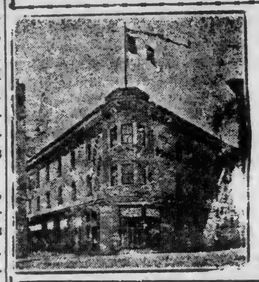
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J Orognen et J. Desbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Budget de l'Alsace-Lorraine

La Chambre a discuté, le 3 juin, les chapitres du budget de l'intérieur concernant les crédits alloués au budget de l'Alsace-Lorraine.

En une brève déclaration, le président du conseil a donné d'abord les indications suivantes:

M. Millerand. — Le régime actuellement institué en Alsace-Lorraine ne pourrait disparaître brusquement. Des critiques se sont produites au début, mais, depuis un an, des progrès sensibles ont été réalisés; l'idéal n'est pas l'absorption de toute la législation française (Vifs app.): pour moi, il s'agit surtout d'une œuvre de pénétration réciproque. Pour que cette œuvre s'accomplisse, il faut du temps et une organisation qui ne soit pas l'organisation centralisée de la France, organisation que le Parlement, je l'espère, se décidera à modifier quelque jour prochain. (Vifs app.

"Je crois que nous commettrions une faute grave, et dont les conséquences seraient désastreuses, si, tout à coup, nous voulions traiter les trois départements nouveaux comme trois quelconques de nos départements. J'appelle avec impatience le moment où la Chambre votera le projet sur le conseil régional qui doit remplacer le conseil supérieur. C'est pour moi la condition nécessaire pour que la France puisse entrer résolument dans la voie de la décentralisation."

Trois députés alsaciens-lorrains, MM. Schumann, Altorffer et l'abbé Muller exposent, de façon très intéressante, les observations que suggère l'organisation administrative et financière des départements revenus à la France. L'abbé Muller dit éloquemment la pensée profonde, les justes revendications des populations alsaciennes et lorraines.

M. l'abbé Muller. — Du point de vue administratif, il y a beaucoup à dire.

"On a confondu l'élan enthousiaste de l'Alsace et de la Lorraine, lorsque les Français entrèrent à Strasbourg et à Metz, avec une adhésion entière à toutes les institutions du pays retrouvé. On a pensé qu'il suffisait de rejoindre 1871 à 1918.

"Mais il n'y avait pas seulement trois départements qui revenaient à la France, il y avait aussi l'âme de l'Alsace, âme palpitante de retrouver la patrie perdue, âme grandie par la lutte, âme élevée durement peut-être, mais élevée par les 47 année précédentes.

"—Nous respectons l'âme alsacienne," a dit M. Bourgeois le jour où M. le président de la République est venu à Strasbourg.

"Les généraux français l'avaient déclaré avant lui.

"Et n'est-ce pas déjà Louis XIV qui recommandait de ne pas toucher aux mœurs alsaciennes?

"Et cependant, un départementalisme outrancier a voulu briser les cadres de l'administration traditionnelle. C'est une erreur.

"L'Alsace-Lorraine est intimement liée à la France. Mais elle aime ses traditions, sa personnalité. Il faut associer ces deux vérités.

"La personnalité de M. Millerand a facilité bien des choses; mais on doit déplorer que l'administration locale n'ait pas fait suffisamment appel à la collaboration des Alsaciens."

M. Alapetite, commissaire général d'Alsace-Lorraine, répondant aux orateurs précédents, se déclare d'accord avec eux sur ce point qu'on a été peut-être un peu vite dans l'extension à l'Alsace-Lorraine de certaines lois françaises. Il estime qu'il conviendrait, avant d'appliquer là-bas les lois françaises, de consulter les populations. De même, dès l'année prochaine, le budget devra être examiné et contrôlé par une assemblée locale. Enfin la plus large décentralisation doit être notre règle et notre but.

M. Aalpetite. — L'Alsace-Lorraine a besoin d'un régime transitoire entre le régime allemand et le régime définitif.

"Le régime actuel, il faut l'examiner de près et en garder ce qu'il peut y avoir de bon.

"Lor de l'entrée de nos troupes en Alsace, il a fallu du jour au lendemain improviser une administration nouvelle, notamment pour ce qu'on appelait les services d'empire

"L'œuvre a été considérable et il convient d'en faire honneur aux autorités militaires et civiles.

"Au moment de voter la grosse subvention demandée, la Chambre doit savoir que j'entends continuer l'œuvre de mon prédécesseur, M. Millerand, en y apportant les corrections que celui-ci y aurait lui-même apportées.

"Nous écoutons toutes les suggestions de l'expérience.

"On a parlé des souffrances de ce beau pays, mais l'Alsace et la Lorraine sont heureuses d'avoir reconquis la nationalité française et le témoignent à toute occasion. Elles sont à la frontière une garde sûre et vigilante pour la France." (Vifs app.)

M. l'abbé Wetterlé critique certains abus et certaines erreurs de l'administration. Il importe que le contrôle parlementaire s'exerce pour empêcher le retour de ces faits.

Les crédits pour l'Alsace-Lorraine sont ensuite votés: ils s'élèvent à 725 millions.

—:o:—

PELERINAGE

On sait avec quelle aménité Lénine et Trotsky parlent du citoyen Cachin.

Celui-ci n'a pas voulu rester sous le coup de l'excommunication majeure, et il est parti pieds nus, la corde au cou, tiré par un bolchevik notoire, pour faire à Moscou et à Pétrograd un pélerinage de repentir.

Il espère que les dieux du communisme n'auront pas trop soif de vengeance et qu'ils feront grâce à son repentir.

Nous souhaitons, nous, qu'ils mettent ces pénitents rouges au régime du millet et du hareng saur pendant six mois.

Parions que Cachin, qui a une peur atroce d'être dégringolé de son piédestal et de se trouver Cachin comme devant va nous raconter que tout est pour le mieux dans la république de la faim, du typhus et de la folie!

—:o:—

UN DON MAGNIFIQUE

Le baron Edmond de Rothschild vient de faire don à l'Institut de France d'un immeuble très important confortablement meublé, situé à Londres, dans le quartier de Kensington. A cet immeuble, estimé à plus d'un million, M. de Rothschild joint une rente de quatre-vingt mille francs, destinée à créer un centre d'études qui permettrait à des jeunes Français de s'imprégner de la culture anglaise, en se mêlant à la vie de nos voisins d'outre-Manche, en suivant les cours de leurs maîtres, en fréquentant leurs musées, leurs bibliothèques, leurs laboratoires, etc.

Le baron Edmond de Rothschild a pensé, avec raison, qu'au lendemain d'une longue guerre au cours de laquelle s'est affirmée dans l'héroïsme la commune tendance de l'esprit anglais t de l'esprit français, la création de ce centre pourrait contribuer à consolider entre les deux pays une alliance spirituelle faite pour répandre dans le monde les idées de progrès, de justice et de paix.

—:o:—

EST-CE UN VERONESE?

Mme Spitzer, habitant à Asnières, rue Auguste-Blanqui, 12, est venue déposer au commissariat de police un tableau ancien et différents papiers et elle a fait la déclaration que voici:

"Mon fils, lieutenant au 28e d'infanterie, se trouvait à Berry-au-Bac en 1915; un jour, un soldat qui partait à l'assaut l'aborda, lui remit un paquet et lui dit: "Si je suis tué. tu garderas ça!"

"Le soldat ne revint pas et, quelques jours après, le lieutenant Spitzer était mortellement frappé au cours d'un engagement à Notre-Dame de Lorette. A l'ambulance du front, où il agonisa quelques jours, le lieutenant remit le paquet que lui avait confié le soldat à une infirmière en priant celle-ci de faire parvenir le colis à sa mère avec quelques autres objets. Il raconta l'histoire du soldat, dont il ignorait le nom, et exprima le désir que sa mère fît le nécessaire pour que le tableau fût restitué à qui il appartenait."

Ce tableau représente "Moïse sauvé des eaux," et porte le monogramme de Véronèse. On va le soumettre aux experts avant de commencer à rechercher son propriétaire.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DF CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

586, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera aucun devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et sérieusement venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter 765 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine de 9 h du matin à 7 h du soir Les Dimanches de 9 heures à Midi

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lascroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1514 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**

(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Allisnce et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & SUTTER

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 92 —

QUATRIEME PARTIE

III

Oui, il le savait, et on peut dire qu'il attendait, lui aussi, les évènements avec anxiété. Rien ne lui échappait.

Sans questionner les gens du château, sans même laisser paraître qu'il eût dans l'esprit quelques doutes qu'il désirait éclaicir, il obtenait tous les renseignements utiles, uniquement parce qu'il était investi de la confiance de tous.

Il connaissait les courses nocturnes de Milher à Amiens.

Dans quel but les eût-il faites en secret, s'il n'avait eu rien à cacher?

Il connaissait encore les relations de Lazarus Leibach avec la châtelaine de Rennecourt.

Ah! ce Lazarus!

Si M. Babinot avait eu dans le département l'autorité dont il jouissait sur le domaine de Rennecourt, avec quelle rapidité il eût mis à l'ombre ce personnage, aux talents si nombreux qu'il possédait à merveille tous les donc exigés pour remplir les odieuses fonctions dont s'honorent tant de ses compatriotes d'outre-Rhin.

Pour tout dire, il se défiait même de l'ambulance du château d'Ambrières.

Elle lui était suspecte!

Mais là, rien de précis.

Des doutes seulement.

Quelques vagues suppositions.

Et il ne les commuiquait pas à son ami.

Comme un jour le comte Maxime, dans un accès de douloureuse colère, lui faisait part de ses inquiétudes, de ses souspçons et de ces incertitudes angoissantes, et qu'il terminait son exposé en lui demandant:

— Que faire?

Babinot lui répondit comme le vieux colonel:

— Attendre.

— Le comte riposta vivement:

— Attendre quoi? Je suis las, torturé. Ma patience est à bout...

Babinot déclara:

— Alors, il faut trouver des preuves.

Ces mots, le mari de l'Autrichienne les attendait depuis longtemps.

Le lendemain, dès l'aube, en laissant un mot de convenance pour la comtesse, M. de Rennecourt monta dans son automobile.

Il ordonna à son chauffeur:

—A Paris, vite.

Il n'est pas nécessaire d'avoir vécu de longues années pour se souvenir de l'invention des autos qui, lors de sa naissance, provoqua tant de polémiques et d'incrédulités.

Napoléon-le-Grand refusait de croire aux merveilles de la vapeur.

L'illustre M. Thiers, auquel un maréchal célèbre osait appliquer comme un fer rouge, l'épithète assez descriptive de "foutriquet," déclarait impraticables les chemins de fer.

Combien d'autres ont nié la puissance ou même la possibilité des autos et des aéroplanes!

Et, cependant, ils triomphent!

Non seulement ils vivent, mais ...e de coutumes et de choses ils ont transformées!

Avec une machine comme celle de Maxime de Rennecourt, les espaces se dévorent. Le chauffeur prit le chemin le plus long pour arriver le plus vite.

A cause de l'encombrement de la grande route, la course eût été d'une lenteur en désaccord avec l'impatience de son maître.

En quelques heures, la distance fut franchie.

Le comte se rendit directement au ministère de la Guerre, où il comptait de nombreuses amitiés.

Dans les bureaux du ministre il se trouva en face d'un général investi d'une autorité que nul ne méritait mieux que lui.

Les mains se serrèrent, et d'un coup d'œil le général jugea que son visiteur était sous le coup d'une anxiété véritable.

Etait-ce possible?...

Il se le demandait.

Que pouvait craindre un homme comme ce Rennecourt, en possession de tout ce qui peut donner dans la vie satisfaction, puissance et calme!

Quels dangers pouvaient l'atteindre? Quelles difficultés pouvaient l'embarrasser?

Il demanda à cet ami, qu'il avait connu dès l'enfance, dont il avait partagé les études et qui lui avait oujours témoigné une réelle affection:

— Toi, à Paris?... d'où viens-tu?

— De Rennecourt.

— Tu ne l'as pas quitté?

— Quelques jours à peine depuis la guerre. J'ai des devoirs à remplir. Je suis maire de ma commune.

Le comte Maxime s'exprimait d'une voix saccadée.

Sous le regard du général, qui le fixait avec des yeux interrogateurs, il rougit violemment.

— J'enrage! dit-il en éclatant.

— Pourquoi donc?

— Pour mille raisons.

— La première?

— La moitié de mes domestiques, mes serviteurs, tout ce qui est jeune et en état de porter les armes, est parti depuis longtemps. Ils font leur devoir. Il y en a déjà de tués, de blessés, quelques prisonniers aussi; tandis que moi je reste inactif, inutile. Ai-je une excuse? Pas la moindre. Je n'ai pas d'enfant, ma santé est parfaite. Je ne suis pas invalide. Mon nom m'oblige à marcher, et je reste, ne servant à rien, quand le pays a besoin de toutes ses forces!

Il soupira et dit, un peu plus calme:

— Oui, j'ai voulu partir, mais on me l'a défendu!

Le général hocha la tête, et doucement il dit seulement:

— Ta femme?

— Naturellement.

— C'était fatal, mon pauvre ami.

— Ah! je le comprends! s'écria Rennecourt; aussi ai-je eu tort de lier mon existence à celle d'une étrangère.

— D'autres l'ont fait.

— Je ne sais pas s'ils le regrettent, mais je peux bien te le dire à toi, mon vieux camarade; moi, je le déplore amèrement, cruellement!

Rennecourt s'interrompit, et plus paisiblement:

— Je m'en veux de te faire perdre ton temps, il est précieux. Je viens te demander un service.

— Lequel?

— J'ai besoin de voir un jeune officier, un lieutenant...

— Il s'appelle?

— Jean de Brault. Voilà sa carte. Il est dans un régiment de chasseurs. Où se trouve ce régiment?

— Veux-tu m'attendre deux minutes?

— Autant que tu voudras.

— Je reviens.

Le général sortit.

Le comte Maxime resta seul.

Il s'affaissa sur un siège, décomposé.

En résumé, que venait-il faire après cette course éperdue, en ce bureau?

Chercher une adresse pour trouver des preuves!...

Des preuves de quoi? d'une trahison?... contre qui?... contre une femme qu'il avait adorée, qu'il aimait encore, peut-être, et qu'il soupçonnait d'un crime exécrable qui avait entraîné la mort de soldats courageux, enfants du pays qu'ils défendaient au péril de leur vie!

Oui, c'était là ce qu'il voulait obtenir.

Lui, le mari de cette Gisèle, qui portait son nom... sa compagne de quinze années et dont le doux regard avait excité en lui tant d'irrésistibles désirs!

Maintenant, elle l'épouvantait!

En quelques jours, ils étaient devenus des ennemis, comme ces peuples qui se déchiraient entre eux et travaillaient à leur ruine et à leur exterminaton.

Quelle torture depuis que son ami Babinot, l'homme intègre, l'homme d'honneur et de probité, lui avait dit:

— Alors, il faut chercher des preuves!

Pour qui?

Pour lui-même? Il n'en avait déjà plus besoin

A ses yeux, après tant de réflexions amères, après tant de nuits d'insomnie, la coupable, c'était elle...

Le général rentra.

C'était un homme de haute taille, aux traits heurtés, à la moustache rude, mais au regard doux, plein de bienveillance.

— J'ai ton affaire, dit-il. Jean de Brault n'est plus lieutenant; il est capitaine à son même régiment de chasseurs. C'est un loyal et brave soldat. J'ai entendu à son sujet quelques détails vraiment tragiques. Dans ce moment il est à Paris pour trois jours. Tu pourras le trouver chez lui, sans doute, son régiment se reforme... il a beaucoup souffert, car il a pris part aux luttes les plus dures.

En même temps le général donnait un papier à Rennecourt en lui disant:

— Voilà son adresse. Nous avons sur lui les meilleurs renseignements.

Et, changeant de sujet:

— Tu restes à Paris, ce soir?...

— Je ne sais pas, ça dépendra de ce que je vais apprendre.

— Où vas-tu maintenant?

— D'abord chez moi pour savoir ce qui se passe; et ensuite je me mets à la recherche de mon... tu as dit, capitaine?...

Le général affirma:

— C'en est un qui a vaillamment gagné ses galons.

D'autres visiteurs attendaient. Les deux amis se quittèrent.

Resté seul, le général étira sa longue moustache en songeant:

— Je ne l'ai jamais vu si troublé, si inquet. Que se passe-t-il? La comtesse est Autrichienne. S'il y a eu du grabuge, quoi d'étonnant? ?

Il toucha un timbre et ordonna:

— Faites entrer.

L'hôtel de Rennecourt est situé faubourg Saint-Germain.

C'est une des résidences les plus luxueuses de cet aristocratique quartier.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès qne vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 516-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Franklin 9686

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 7268

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILLEBOAU — G. LALANNE — L. GOUTARD — J. & POU

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LES CHASSEURS ALPINS A COPENHAGUE

Un souper d'adieu a été offert aux chasseurs alpins et aux marins du "Téméraire," se trouvant à Copenhague. Le président du conseil, M. Neergaard, a prononcé un discours dont voici les principaux passages:

"Vaillants chasseurs alpins du 22e bataillon, braves marins du "Téméraire," au nom du gouvernement danois, je vous salue et je remercie en votre personne votre grande et généreuse patrie de ce qu'elle a fait avec ses nobles alliés pour le Danemark, à qui a été restitué le précieux bijou disparu qui sera rattaché à la couronne du Danemark, grâce à votre lutte, à vos endurances et au sang que vous avez versé abondamment.

"Nous évoquons le souvenir des modestes héros danois de la guerre de 1864, en leur vouant notre admiration et nos remerciements. Et nous revendiquons dans leur lutte la partie essentielle de notre droit moral au Slesvig danois, qui nous sera restitué grâce à vos alliés. Leur lutte s'est terminée par la défaite, et il n'est possible de comparer leurs exploits avec les vôtres que par un seul point, la volonté ferme et courageuse de soutenir la lutte jusqu'au bout et le sacrifice sans condition à la patrie.

"Nobles soldats de l'armée et de la marine françaises, merci pour ce que vous avez fait pour le Danemark... Vive la France!"

:o:

HOMMAGE DE LA BELGIQUE.

A la "génération sacrifiée" de la France.

La Belgique veut rendre hommage à la "génération sacrifiée" de la France, écrit à son journal un correspondant bruxellois.

Ce n'est pas aux lecteurs de ce journal qu'il faut rappeler la fin glorieuse d'Ernest Pscihard. Quand ce petit-fils de Renan tomba en Belgique le 2 août 1914 au milieu de la bataille de Virton, parmi les sapins qui entourent le village de Rossignol, la jeunesse française perdit une âme d'un accent sans égal. Cette figure si noble, dont la spiritualité émeut tous ceux qui aiment à méditer avec elle, a chez nous, ses fervents. Il y a quelques jours, ils se réunissaient chez M. Thomas Braun, et ils décidèrent de commémorer le sacrifice du guerrier en élevant, au prochain anniversaire de sa mort, dans la clairière où il fut tué un petit autel forestier.

C sera notre façon de témoigner du souvenir que nous gardons à un écrivain dont l5appel n'a pas cessé de retentir, et de la reconnaissance aussi dont nous sommes imbus pour cette "génération sacrifiée", orgueil de la France.

Pour mieux marquer ce dernier sentiment, on se propose de construire plus tard, autour de l'autel, un monument d'allure sévère dont les plans ont été dressés par l'architecte Lacoste, et qui symbolisera l'hommage de la Belgique à la jeunesse intellectuelle française.

Le cardinal de Retz disait un jour à Ménage:

"Apprenez-moi un peu à me connaître en vers, afin que je puisse du moins juger de ceux qu'on m'apporte."

—Monsieur, lui répondit Ménage, ce serait une chose trop longue à vous apprendre; mais, lorsqu'on vous en lira, dites toujours que cela ne vaut rien, vous ne courrez ainsi jamais le risque de vous tromper."

DÉCÈS

Emélie BEACQ, née à San Francisco est décédée en cette même ville le 22 Juin 1920 à l'âge de 21 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 26 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Baptiste Bracq; de ses oncles et tantes M .et Mme Frank Bracq, M. et Mme Jean Etchard et Mme Marie Jeanne Isaacs; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires réclamant impérieusement sa présence a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 28 JUIN**, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente. n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:

MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

On Demande

PRIERE A L'EMPLOYE BLANCHISSEUR qui a pris ma "Laundry" à Taylor St., près de Clay, de vouloir bien me la **DELIVRER** au Lafayette Studio, 116, Geary St.

Signé: L. R. Carlton.
1977

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1975

Des "**PRESSIERS**" pour rideaux et tentures; et, aussi, pour vêtements de femme.
S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
1976

Un **FINISSEUR DE CHEMISES.**
S'adresser à Cercist French Laundry, 1045, McAllister St.
1973

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977 Pine St.
1970

Un **ASSOCIE** pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
1968

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire le "mangle".
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.
1969

FEMME ou **JEUNE FILLE** pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.
S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.
1961

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
1964

Divers

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.
1972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Dubose Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN

ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager

TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juin 1920

San Francisco Post Office

Barrère, Jean (2)
Bouchin, C.
Campagne, Mme V.
Clevier, D.
Daubin, Madame Marie
Grainge, A. (3)
Lebeuf, Mr. & Mrs. C.
Marty, Louise
Molin
Tolias, Georges (2)

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL J. LAURAY — E. G. LALLIER P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3è & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $5,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 26x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera. Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hotel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

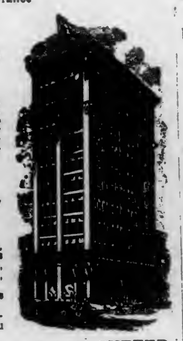
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1180, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

La Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017 de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 796; résidence Franklin 210.
Dr. Pabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter. De 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Ovella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 223 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1758, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 62, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1627, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delahrlande, H. Arru; Gard. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teith, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Avant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUL 2 1920

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.25 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 69. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 JUIN 1920—SUNDAY, JUNE 27, 1920. No. 150

LA QUESTION IRLANDAISE

C'est aujourd'hui qu'arrive à San Francisco M. de Valera, "président de la République irlandaise". Il prononcera le soir même un discours dans un grand meeting qui a été organisé ici par les pro-irlandais. Sans doute il nous dira ce que veulent les Sinn-Feiners et quelles sont leurs revendications.

Ces explications ont été fournies il y a quelque temps par M. Arthur Griffith, "président intérimaire de la République irlandaise", à un journaliste français qui était allé l'interviewer. L'occasion nous paraît propice de mettre sous les yeux des lecteurs du **Franco-Californien** la conversation qui eut lieu entre le premier collaborateur de M. de Valera et notre confrère.

"Accepteriez-vous, demanda le journaliste français, une offre moindre que celle de la constitution d'une République indépendante qui aujourd'hui paraît impossible à faire accepter par l'opinion publique anglaise?"

Le président intérimaire de la "République irlandaise" répondit:

"—Nous ne voulons même plus discuter. Autrefois, le parti nationaliste a fait concession sur concession. Si raisonnable que fût le minimum qu'il demandait, on marchandait pour, finalement, le duper. A l'exception de Gladstone, je ne crois pas qu'il y eût jamais un seul homme d'Etat anglais qui fût de bonne foi dans la question irlandaise.

"Notre situation est analogue à celle de la Hongrie d'autrefois vis-à-vis de l'Autriche. Après la dissolution de leur propre Parlement, les Hongrois refusèrent d'envoyer des députés à la Diète autrichienne. Nous avons fait de même. La Hongrie sortit victorieuse du conflit et regagna son indépendance. Nous ferons de même."

Et comme le journaliste français rappelait à M. Griffith l'attitude en apparence germanophile de l'Irlande, durant la guerre, celui-ci répliqua:

"N'insistez pas. Si la France, au lieu de l'Allemagne, avait été l'adversaire de l'Angleterre, pas un homme valide ne fût resté ici. Tous auraient été à votre aide. Une des affiches qui amena le plus de recrues irlandaises aux armées britanniques représentait, défilant devant le Parlement de Dublin, avec notre drapeau vert à harpe d'or, des soldats en khaki. En exergue, ces mots: 'Souvenez-vous de ce que vous devez à la France.' L'ironie, c'est que ces affiches étaient anglaises et que cette dette, c'est celle que nous avons contractée envers vous, quand vous essayâtes de nous délivrer de la nation anglaise. C'est presque un lieu commun que de parler de l'amitié traditionnelle franco-irlandaise. Ici, cette amitié demeure et demeurera toujours aussi fidèle."

La France, en effet, souhaite du fond du cœur que l'Irlande soit heureuse, mais c'est sur le choix des moyens que beaucoup de Français ne sont pas d'accord avec les patriotes irlandais.

Déclarations du Président du Mexique

M. Adolfo de la Huerta, président provisoire du Mexique, a déclaré ces jours derniers aux correspondants étrangers que les lois régissant le pétrole mexicain, basées sur l'article 27 de la constitution, qui nationalise les dépôts d'huile, n'auront pas d'effets rétroactifs et que cet article sera libéralement interprété. M. de la Huerta a parlé librement en discutant les problèmes se posant devant le pays, à un lunch qu'il a offert aux journalistes.

Une politique d'amitié à l'égard des nations étrangères, particulièrement des Etats-Unis, en même temps que la responsabilité des dettes légalement contractées par la république du Mexique, font partie du programme du président provisoire.

En ce qui concerne l'emprunt étranger mexicain, M. de la Huerta a éludé la question en disant: "Ces conversations avec les journalistes étrangers sont les premiers pas qui ont été faits dans cette direction."

"Le Mexique a-t-il continué, a maintenant à faire face à deux problèmes, le problème économique et le problème militaire. Le Mexique, à l'heure actuelle, est plus pacifié qu'il ne l'a jamais été au temps de Porfirio Diaz. La question Villa, dont les règles sont celles d'un pur bandit, n'est pas un problème militaire. Des aéroplanes vont le rechercher, sans trêve ni merci, et il sera bientôt éliminé."

Questionné sur le prétendu traité négocié entre le Japon et le gouvernement de Carranza, le président provisoire a répondu:

"Dans les archives du gouvernement, je n'ai trouvé aucune trace d'un pareil document. Vous dites qu'un navire japonais a débarqué des armes à Manzanillo pour Carranza. Peut-être; si c'est vrai, avait-il l'intention de s'en servir pour soumettre l'Etat de Sonora."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

J'ai lu dans l'"Italia", l'excellent journal local italien, un résumé télégraphique du discours-programme prononcé avant-hier à la Chambre par M. Giolitti en présentant le nouveau ministère aux élus de la nation. J'ai relu ensuite la déclaration ministérielle dont M. Nitti donna lecture au Parlement, il y a deux mois environ, après avoir procédé à un replâtrage de son cabinet.

Je dois avouer que je n'ai trouvé aucune différence sensible entre ces deux programmes. Comme M. Giolitti, M. Nitti demandait la modification de l'article de la Constitution donnant au Souverain seul le droit de déclarer la guerre, la reprise immédiate des relations avec la Rnssie et même une entente cordiale avec l'Allemagne et l'Autriche; toujours comme Giolitti, il promettait la réduction des dépenses improductives et conseillait la plus stricte économie et nne plus grande ardeur au travail.

On se demande, dès lors, pourquoi les Italiens ont renvoyé Nitti et installé à sa place Giolitti, le même homme qu'il n'y a guère longtemps on huait quand on l'apercevait dans les rues de Rome et qu'on allait même jusqu'à qualifier de traître à la patrie, de Caillaux de l'Ttalie, etc., etc.

Mais c'est là l'affaire des Italiens et non la nôtre. Tant pis pour eux s'ils ont échangé un cheval borgne contre un cheval aveugle. Quant à nous, nous devons nous borner à enregistrer la déclaration que M. Giolitti a faite il y a quelques jours à un journaliste parisien au sujet de l'homme du "parecchio" a déclaré qu'en ce qui le concerne il fera tout son possible pour que les deux nations sœurs restent unies par les liens d'une inaltérable amitié. Toute la question est de savoir comment M. Giolitti entend pratiquer cette amitié. Nons avons d'autant plus le droit de nous demander cela que c'est un Italien de ses amis qui a écrit autrefois: "L'amitié est ponr nons une fonction économique, un échange de services, plutôt qu'une fonction du cœnr."

"Scripta manent".

* * *

Les écrits restent en effet; et peut-être bien qu'un jour notre confrère M. Victor Méric, du "Journal de Rouen", regrettera l'article qu'il vient de pnblier dans cette feuille et où l'on peut lire:

Aujourd'hui les révolutions se font avec des canons, des mitrailleuses et des grenades. Vous me comprenez. Vous saurez les découvrir le jour qn'il faudra.

Il paraît que cet appel à la violence a fait scandale. A ce propos, on pent rappeler que M. Aristide Briand a tenu autrefois absolument le même langage quand il disait: "Descendez dans la rue avec piques, sabres et pistolets, je marcherai à votre tête."

Que M. Victor Méric ne s'affllge pas trop cependant de cet écart de plume qu'on lni reproche si amèrement. L'appel subversif qn'adressait jadis M. Briand au prolétariat ne l'a pas empêché de devenir ministre et même président du Conseil.

* * *

A propos d'ex-présidents dn Conseil, on parle beaucoup daus la presse parisienne dn départ snbit pour la Chine de M. Painlevé, qui, la semaine dernière, a traversé en grande vitesse le continent américain ponr aller s'embarqner à Seattle ou à Vancouver.

D'après certains journaux bien informés, le motif du départ subit de l'ancien président dn Conseil serait la découverte de prenves établissant que Caillaux fnt l'instigateur dn complot policier connu sons le nom de complot "des panoplies", destiné à provoquer l'arrestation de Léon Daudet et Charles Manrras, de l'"Actiou Française", avec le consentement de M. Painlevé alors au pouvoir.

L'affaire fit fiasco, grâce à la fermeté des magistrats disent les uns, grâce au refns de M. Painlevé d'entrer dans la combinaison, disent les autres. Mais l'opinion générale est que le voyage de M. Painlevé serait la suite de l'affaire dont nons venons de parler plus haut, et surtont de la publicatiou d'nn docnment où il est fait mention d'un nommé Jossot, ancien camelot du roy, vendn à Caillaux et chargé par celui-ci de salir la réputation de Clemenceau.

Tels seraient les derniers potins de Paris. Peut-être, après tont, n'est-ce qu'un simple bateau qu'on monte à M. Painlevé, qni, paraît-il, se laisse facilement démonter par les attaqnes de ses adversaires.

* * *

Plus sérieux est le bateau qui nous a amené hier à San Francisco M. Daniels, l'honorable Secrétaire de la Marine. M. Daniels est arrivé à bord du navire amiral de l'escadre dn Pacifique, le "New Mexico", un superbe superdreadnought, comme seuls en ont les Anglais auxquels—ceci soit dit en passant—le Secrétaire de la Marine vient de donner un nonvel avertissement dont ils ne manqueront pas de tirer profit.

Parlant à San Diego l'autre jour, M. Daniels a proclamé solennellement et derechef que les Etats-Unis doivent construire la plns grande flotte du monde.

Il me semble qn'on oublie trop facilement aux Etats-Unis que c'est le développement de la marine de guerre allemande qni a surtont décidé l'Angleterre à entrer dans la coalition qui a mis fin à l'hégémonie teutonne en Europe.

—:o:—

Petits Echos

Mrs. Agnes Hnnter, qui il y a quelques mois, an Palace Hotel, tna son mari après une violente querelle domestique, a été acquittée hier. Après vingt minutes de délibération, le jury rapporta un verdict négatif.

—Une dépêche de Washington dit que les experts dn Département Fédéral du Travail annoncent qne nons n'avons pas à nous attendre à une baisse de prix en ce qui concerne les articles alimentaires et les vêtements.

—Le nommé Panl Dergance, 45 ans, attaqna hier matin sa femme à coups de hache pendant qu'elle était au lit et la blessa mortellement. Le jeune Alfred Dergance, 20 ans, fils du couple, arrivnt à désarmer son père, qui alla se réfugier dans la salle de bain où il absorba du poison et succomba. On croit que Panl Dergance a agi sous l'empire d'une crise subite de folie furieuse. On n'espère pas sauver la malheureuse Mme Dergance. La famille Dergance réside à Westwood Park.

—Les garçons livreurs employés par divers magasins ont obtenu une augmentation de salaire de 50 cents.

—Le Peninsula Hotel, à San Mateo, établissement très "fashionable", a été détruit hier matin par un violent incendie. On évalne les pertes à un demi-million de dollars.

—L'établissement de la Coast Metal Works Co., 125, rue Harrison, a été également détruit dans la nuit de jeudi à vendredi par un incendie. Les pertes sont estimées à $70,000.

—:o:—

LA PRODUCTION DE L'ACIER EN 1919 AUX ETATS-UNIS.

Les statistiques préliminaires indiquent pour l'année 1919 une prodnction de 38 millions de tonnes d'acier de coulée, contre 43 millions de tonnes en 1918. Cette réduction, qui est d'ailleurs beaucoup moins forte qu'on ne l'avait craint à certains moments, est due à trois ordres de faits principaux: le réajustement de l'industrie sidérurgique aux conditions de l'état de paix, la grève de l'acier à l'automne, et finalement celle du charbon. Le premier de ces facteurs a été de beaucoup le plus important.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux ponr remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le famenx expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU PARLEMENT DE LA COLONIE.

Sixième séance de la Législature 1920-21. — MM. les Représentants continuent à briller par leur absence.—"La Marseillaise" de Ferrier ne figurera pas au programme du 14 Juillet.—Un changement à la Commission de Publicité.

Ce dernier vendredi soir avait lieu la sixième séance de la Législature 1920-21.

Disons tont de suite quo les bruits mis en circulation qu'elle serait orageuse étaient sans fondement aucun. Tout s'est passé, en effet, dans le plus grand calme.

Ainsi que cela avait eu lieu la semaine précédente, une vingtaine de "députés" seulement s'étaient dérangés sur les soixante-dix dont est composé notre parlement local.

Et cependant, dans la Convocation qu'il avait adressée à chacun de ces distingués citoyens, le secrétaire Geo. Tessier avait eu bien soin d'indiquer qu'il y avait "urgence" à ce que l'intéressé assistât à la séance du 25.

Mais, "urgence" ou "pas urgence", avec nos parlementaires c'est comme si l'on.... toussait sur nn violon pour en sortir de la musique.

Et s'il arrive qu'on leur fasse remarquer que, tout de même, ils ne devraient pas afficher un tel j'm'enfichisme, de suite ils vous répondent "qne la chose est sans importance".

Fort bien. Si, cependant, par suite d'nn oubli involontaire, leurs noms ne se trouvent pas figurer sur le programme officiel ou dans les annonces des journaux, ce sont alors des protestations à rendre l'ouïe aux sourds.

Ah! ils sont "rigolos" les pays!...

Donc, avant-hier, vingt représentants seulement répondirent "présent", cinq s'étaient fait excuser, et la... balance, comme disait feu Nicolas, n'était pas là.

Dès l'ouverture de la séance, le Président Meillette, toujours d'nne humeur charmante, informait ses collègues de la Chambre... de la Bibliothèque qu'on allait, avant toute autre chose, solutionner l'incident qni, la semaine dernière, s'était élevé au sujet de la représentation de "La Marseillaise" dont l'ami Ferrier est l'antenr.

Belle-Oudry, président de la Commission parlementaire des "Exercices" littéraires, annonçait aussitôt que, d'accord avec ses collègues, il avait été décidé d'abandonner, celui-ci s'annonçant comme devant par trop obérer les recettes de la Fête, le projet du Directeur du Théâtre Français. Et, ensuite, il ajoutait qu'il allait soumettre à l'approbation du Parlement, le nouveau programme que la Commission avait élaboré.

Celui-ci sera, à quelques variantes près, semblable à ce que nous eûmes, l'an dernier, au Civic Auditorium. Et les frais qu'il entraînera seront pour ainsi dire insignifiants.

"Seulement," concluait le député Belle-Oudry, "comme nous devrons cela surtout à l'amabilité de M. Ferrier, qui s'est offert à mettre à notre disposition tous les talents de sa troupe, je demande—et j'insiste—qu'une somme de cent dollars soit allouée à ce très obligeant impresario, à titre de rémunération. Si les représentants de la Colonie passaient outre à mon désir, je déposerais illico ma démission entre les mains du Président du Parlement."

Cette mise en demeure n'était nullement nécessaire, Ferrier étant sympathique à tout le monde. Le crédit demandé fut donc voté à l'unanimité.

Pendant quelqnes instants on discutera ensuite sur certaines choses sans grande importance, telle celle-ci par exemple: Fera-t-on, sur les enveloppes contenant les invitations destinées aux personnages de marque, mettre l'adresse par des femmes ou par des hommes, etc.... etc....

On en arrivait, alors, à la question de cimbales.

—Combien de mnsiciens m'autorisez-vous à prendre?" demandait le représentant Lalanne, président de la Commission parlementaire de la musique.

—Douze!" répondait le très distingué Léon L. Rey, Directenr pou...litique de l'"Echo de l'Ouest".

—Dix seraient suffisants," suggérait le député Manciet.

Mais Lalanne, lui, prétend qu'il lui faut au moins seize mnsiciens.

—Avec un nombre moindre," fait-il remarquer, "ça ne ferait pas assez de bruit."

Délicieux! Après quinze minntes de discussion on vote pour "qu'il y ait du bruit." L'orchestre sera donc de quinze exécutants, plus... un "leader".

C'est maintenant le député Galatoire, représentant au Parlement du quartier de Butcher Town, qui demande que l'on paye le voyage de San Francisco à Idora Park, à tous les invités officiels.

"Ça," dit-il, "ce serait poli."

—Possible!" lui répondait le secrétaire Tessier, "mais comme l'on adresse des invitations à plus de Deux cent cinquante personnes, le geste qu'on nous demande de faire occasionnerait une dépense de bien près de Cent dollars. Et, généralement, il n'y a guère qu'une vingtaine des personnalités invitées qui nous font l'honneur de leur présence. Ce serait donc de l'argent inutilement gaspillé.

—C'est d'ailleurs," répliquait le vice-président dn Parlement, Michel Weill, "une chose à ne pas faire, et cela, ponr la raison bien simple qu'elle serait plutôt de nature à vexer les intéressés."

On se range, immédiatement, à cette très judicieuse remarqne ,et la séance... continue.

La qnestion de publicité venant sur le tapis, on constate que le Président de cette Commission, l'honorable J. B. Palu, d'Oakland, u'a pas donné signe de vie depuis le jour—et ça remonte à sept semaines—où il fut "bombardé" à d'aussi importants honneurs.

Alors, un membre du Parlement, siégeant avec la Gauche, s'écrie: "On ne se moqne pas du Peuple à ce point. Je vous demande, M. le Président, de prendre la mesure qui s'impose.

Et le Président Meillette, cessant de sourire pendant deux secondes, annonce au député Louis Lacaze qu'il le nomme Président de la Commissiou de Publicité, aux lieu et place de M. J. B. Palu.

—Surtout," lui recommande-t-il, "mettez-vous sans plus tarder à l'œuvre, afin que toute la publicité voulue soit faite "avant" le 14 Juillet.

On sourit, cependant que l'on a des envies folles d'applaudir.

"Enfin," s'écrie l'an des membres de la Chambre, de la Bibliothèque, "nous avons un président à poigne."

Après avoir consulté sa montre, et mis eu train un cigare qui fait des.... envieux, M. Meillette déclarait, à 10 h. précises, la séance levée afin que uos parlementaires pussent aller, eux, se coucher.

—:o:—

TRES IMPORTANT

AVIS AUX PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Tous les patrous blanchisseurs français sont instamment priés d'être présents, le **LUNDI 28 COURANT**, à 2 heures de l'après-midi, au City Hall, Salle des délibérations du Conseil Municipal, au meeting public du "Finance and Judiciary Committee", pour protester contre le projet d'augmentation, à un taux excessif, des licences des Blanchisseries Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
A. Birsinger. **E. Autard.**

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

La somme de 5000 dollars ayant été mise à la disposition de la Société par son généreux Président d'honneur, M. Raphaël Weill, dans le but de doter d'eau chaude et d'eau froide les chambres privées de la Maison de Santé, le Comité a pensé que le moment serait propice pour l'adjonction de nouvelles chambres dont le besoin se fait sentir.

On estime qu'en plus du don de M. Raphaël Weill il sera nécessaire de dépenser environ 8500 dollars pour l'installation de l'eau chaude et de l'eau froide dans tous les services de la Maison de Santé et changer les appareils sanitaires démodés ou défectueux.

D'autre part, bien qu'il soit difficile de prévoir le coût définitif des travanx d'érection et de plâtrage des 12 chambres additionnelles projetées on peut évaluer le prix de revient de chaque chambre à 300 dollars.

La Commission d'Immeubles, composée de MM. D. B. Galatoire, président; Pierre Chanquet et Paul Teilh, aura la surveillance de ces travaux, qui seront exécutés sous la direction de M. Albert Lapachet, architecte.

Le Secrétaire,
M. Maucoronel.

A 90 ANS IL TENTE DE VIOLER UNE FILLETTE.

Le Chinois Hom How, de Sacramento, mande-t-on de cette ville, est âgé de 90 ans, cependant il ne s'est pas résigné à renoncer à l'amour. Mal lui en prit d'ailleurs, car ayant tenté de violer une fillette de 11 ans, il fut arrêté et traduit devant le jnge Glenn, de la Cour Supérieure, qui, hier, le condamna à 25 ans de prison à subir à San Quentin.

25 ans de prison, c'est beaucoup ponr un vieillard de 90 ans.

IN MEMORIAM.

On nous adresse le communiqué suivant:

"Les originaires ou descendants d'originaires de la commune de Lasseube, Basses-Pyrénées, qui résident en Californie et qui désirent contribuer à l'érection, au village où eux ou leurs parents ont vu le jour, d'un monument dédié à la Mémoire des Enfants de Lasseube morts pour la patrie, sont priés de faire parvenir le montant de leur souscription à M. A. Plagnacou, Woolsey Ranch, City; Er. Becaas, 205 Chattanooga St. (ancien Poilu), ou à M. B. Capou, 110, Sutter St., chambre 410, qui a pris l'initiative de réunir une partie des fonds nécessaires.

WAR MEMORIAL FUND.

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret.

On nous commuuique une nouvelle liste de souscriptions françaises au "War Memorial Fund", qui n'a pas encore été publiée:

J. B. Miramon $1.00; Mlle Julie Lahore $1.00; Louise Darracq $1.00; J. Casajous $1.00; Jean Lacroux $1.00; B. Minvielle $1.00; P. Lahaderne $5.00; A. Biscay $1.00; J. Casabon $1.00; Mme Peyroutet $1 00; Auna Biscay $1.00; D. A. $2.00; Mme Dedieu $1.00; C. Eyraud $1.00; A. Barban $5.00; J. Segalas $1.00; P. L. Candevan $2.50; E. Mortet $2.00; René Fourcade $2.00; Louis Estrate $2.00; Catherine Gallard $2,00; P. Lamauet $1.00; Bernard Casaou $5.00.

Souscriptions recueillies à la Teinturerie F. Thomas:

A. Nicewonger 25c; C. Robert 25c; E. Thee 25c; R. Potthoff 25c; C. Huut 25c; D. Goldstone 25c; J. C. Gannon 25c; C. S. Pidencet 50c; B. Garnand 25c; R. E. Sullivan 50c; L. Gras 25c; A. Bourgeois 50c; A. Van Noorden 25c; S. Hasselroth 50c; L. Kohler 25c; E. Cambeith 25c; A. Betti 25c; A. Martin 50c; G. Bousca! 50c; B. Cabrol 50c; M. Allemand 50c; C. Moulié 50c; M. Martino 25c; M. Chaulier 25c; M. Vergnes 25c; M. Viguié 50c; Rames 25c; M. Brumet 50c; M. Póna 25c; M. Cabrol 25c; A. Jambet 50c; J. Asuard 50c; K. McEnhill 25c; M. McAuliffe 25c; M. Chapuis 25c; M. Chincholle 25c; M. Seveneau 25c; R. Romassa $1.00; Havel 10c; M. Hayes 25c; Powers 25c; M Hamilton 10c; Couly 25c; L. Bard 25c; C. Laporte 25c; M. Téofine 25c; F. Alexandre 25c; E. Boulanger 25c; M. Domenica 25c; P. Audreotti 25c; MB. Mulherin 50c; N. Carlson 25c; M. Brero 50c; M. Sarrail 50c; J. Parodi 25c; M. Kohler 50c; M. Laumond $1.00; F. Mariani 70c; Likins $1.00; M. Boscus 50c; G. Desrumeaux 10c; L. Marquie 50c; A. Garric 50c; D. Camborde $1.00; A. Tournie 50c; G. Raggi 50c; L. Delmarty $1.00; H. Broussal 50c; Zanca 50c; Cros 50c; H. N. Cauwet $5.00 H. N. Calwet Jr. $2.50; R. J. Cauwet $2.50; F. Allemand $1.00; P. Allemand $1.00; F. Buche 50c; H. Roux $1.00; G. Martin 50c; E. Delpol 50c; Stewart 50c; Nègre 25c; F. Heisdorf 50c; Espagna 50c; M. Roucayrol 50c; P. Cabrol 50c; Pélissier 25c; G. Carmagnac 50c; F. Scudder 50c; R. Buckels 50c; L. Larisson $1.00; F. Rizzo 25c; F. Selaya 50c; G. Covins 50c; W. Oshoff 50c; S. Clarke 50c; E. A. Mullen $2.00; P. Lajus 25c; A. Oellerich 25c; K. McAuliffe 25c; G. Callahan 25c; L. Church 50c; E. Walsh 25c; L. Maraval 50c; Lynch $1.00; Molinari 25; L. Phalip 25c; G. Dastugue 25c; D. Sylva 25c; K. Corbet $1.00; C. Reese 25c; L. Teyssedre 25c; A. Risso 25c; F. Montels 25c; L. Tayrac 50c; J. Erra 50c; Coussieu 50c; E. Combettes 50c; M. Fisher 25c; G. Barbieri 50c; M. Lamp $1.00; E. De Martini 25c; F. Cabrol 50c; A. Wishart 25c; G. Maillet 50c; A. Bergeron 25c; B. Trouette 25c; J Landes 25c; J. Strond 25c; A. Loustalot 50c; A. Escude 50c; J. Cros 50c; C. Campredon 50c; C. Bose 50c; W. Meister 50c; J. H. Harris 50c; J. Resch 50c; Anonyme 25c; J. Jacques 50c; P. Barral $1.00; J. Moulié $1.00; H. Papens 25c; C. A. Ferguson 10c; P. Castelnau 50c; E. J. Murray $1.00; H. Ungias $1.00: A Palazzy $1.00; Z. Loustalot $1.00; W. B. Marcus $1.00; I. Wolfe 25c; H. Pedersen 50c; M. Landes $1.00; G. Romiguière 50c; F. Pélissier Jr. 50c; E. Burlington $1.00; C. Banfield 50c; A. Coulon 50c; F. Kulukzade 0c; V. Jargoyhen 25c; M. Donohue 50c; L. Costerhouse 50c; A. Tournie $1.00; A. J. Reed $1.00; L. Plechot $1.00; Goodman 50c; E. Hucke $1.00; B. Sharp 25c; C. Marty 50c; A. True 25c; A. Servante 25c; A. Toulouse 50c; W. McKeen 50c; A. Pee 50c; S. Zanca 50c; A. Boscus $1.00; H. Tournie 50c; A. Land 25c.

LA DISETTE DE GASOLINE.

On ne s'étonnera guère des restrictions dernièrement imposées à nos automobilistes, quand on saura que l'écart entre la production et la consommation du pétrole aux Etats-Unis continue à s'accroître. L'an dernier, la production de 376 millions de barils avait été inférieure de 80 millions à la consommation. Pour cette anuée, on prévoit, malgré une nouvelle augmentation de la production, un déficit de 100 millions de barils. Le Mexique fournira envirou la moitié de cette quautité. Les 50 autres millions de barils devront être importés d'ailleurs.

L'insuffisance de production est particulièrement sensible en ce qui concerne les huiles légères, dites gasolines. Le nombre de voitures et camions automobiles en service aux Etats-Unis a, en effet, augmenté de 17 fois depuis 1909, tandis que la production de gasoline, passant de 13 millions à 85 millions de barils par an, n'a augmenté que de 560 p. 100.

Un estomac en mauvais état est la canse de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les alimeuts, afiu d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Les Américains en France

Ils arrivent en grand nombre, mais tout est prêt pour les recevoir.

On écrit de Paris què les touristes américains affluent de tous côtés. Ils arrivent chaque jonr par groupes importants, venant du Havre et d'Angleterre. On a fait et on fait encore courir le bruit qu'ils ne trouvent pas à se loger. C'est faux. Bien que la plupart des hôtels parisiens soient largement pourvus de visiteurs, M. Duhamel, président de la Chambre syndicale de l'hôtellerie française, a fait les déclarations suivantes à un de nos confrères parisiens:

"Nous sommes sans inquiétude quant à la possibilité de loger nos hôtes, si nombreux qu'ils soient. En juillet et août nous pourrons accueillir sans peine tous les touristes disposés à venir.

"D'ici là nous avons des arrangements avec les grands hôtels de la périphérie — Saint-Germain, Versailles, Fontainebleau, etc. — Ces hôtels, reliés à Paris par des services d'automobiles, permettront au besoin la décongestion de la capitale.

"Enfin, nous attendons d'un jour à l'autre la "déréquisition" de tous les hôtels, comme le "Carlton" l'"Astoria", Lille et Albion", etc., que détient encore l'autorité militaire.

"Le gouvernement a promis formellement de rendre au plus tôt ces immeubles à leur destination normale. Ce n'est plus qu'une question de jours."

Pour guider les Américains dans leurs pieux pèlerinages.

L'Union des Femmes de France (Croix Rouge Française, vient, en collaboration avec la Société "Freuch Homes" (œuvre d'accueil aux Américains), de prendre une initiative intéressante.

Dans différentes permanences, proches des cimetières américains, l'Union est représentée par des Dames françaises parlant anglais qui sont spécialement chargées de se faire l'interprète des sentimeuts de reconnaissauce et de sympathie qne la France ressent pour l'Amérique.

Ces dames ont pour mission de faciliter de toutes maulères aux Américains venant visiter les tombes de leurs enfants leur pénible voyage et de leur distribuer une brochure, éditée à leur intention, qui donne tous les renseignements utiles à ceux qui veulent visiter les champs de bataille et les cimetières américains.

Un Conservatoire américain à Fontainebleau.

De tout temps, Fontaniebleau a exercé sur les Américains une attraction qui s'explique tant par la beauté de sa forêt que par les souvenirs napoléoniens particulièrement précieux au cœur de l'oucle Sam.

Pendant la guerre, cette sympathie américaine ne cessa de se manifester. Mrs. Carrington fonde un comité "New-York-Fontainebleau". L'armée des Etats-Uuis installe son camp de Bourron et envoie ses officiers d'artillerie à l'Ecole d'application.

Depuis l'attirance de Fontainebleau se fait encore plus sentir. Et elle se témoigne par la création d'un Conservatoire de musique pureuent américain qui serait installé dans l'aile Louis XV du palais, laquelle contient un coqnet petit théâtre et des salles facilement utilisables comme salles d'études, salons de repos, etc. Inntile de faire ressortir l'intérêt de cette création qui n'aurait pas seulement pour résultat de resserrer les lieus artistiques qui unissent déjà la France et les Etats-Unis.

Pour préluder, l'orchestre symphonique de New York ("New York Symphony Orchestra"), dirigé par M. Walter Damrosch, a donué sou dernier concert en France à Fontainebleau le vendredi 4 jnin dans le grand manège de l'Ecole d'artillerie.

A cette occasion, la ville de Fontainebleau avait préparé des fêtes qui donnèrent à la réceptiou faite aux artistes américains un caractère qu'ejpliquent facilement les relations établies depnis longtemps entre New York et Fontainebleau. La ville était pavoisée aux couleurs franco-américaines. A midi et demi eut lieu un banquet auquel étaient conviés tous les membres de l'orchestre.

La Convention Democratique

C'est demain que s'ouvre à Sau Francisco la Convention nationale du parti démocratique, qui aura à désigner le candidat du parti à la présidence des Etats-Unis.

Les pronostics vont leur train. La meilleure façon de ne pas se tromper, c'est de ne pas se risquer à prédire le choix de la Convention. D'autant plus qu'est bien malin celui qui, bien que nous soyons à la veille de l'ouverture du Congrès, peut nommer le personnage politique qui déroche la timbale.

Il est certain que le premier rôle à la Convention démocratique sera tenu par M. William J. Bryan. C'est lui qui domine incontestablement tons les autres chefs de parti accourus à San Francisco; et tout indique que le candidat qui décrochera la nomination sera celui qui aura l'appui final de l'homme du Nebraska. Reste à savoir pour lequel des nombreux candidats se prononcera l'ex-Secrétaire d'Etat. Pour l'instant, il déclare n'être pas lui-même fixé.

Sur la question de la Prohibition, il a, dès à présent fait connaître, au contraire, son opinion. Il combattra, a-t-il déclaré, toutes les motions des "Wets", et si ça ne dépend que de lui, il ne sera pas question de la Prohibition dans la plateforme du parti démocratique.

C'est, on se le rappelle, la même tactique qui a été suivie par la Convention républicaine de Chicago.

Ne nous faisons donc pas d'illusions. Le parti démocrate est trop discipliné pour se diviser sur une pareille question. Il montrera d'ailleurs sa discipline au moment de scrutiner. Les gens bien informés disent que les tours de scrutin ne seront pas nombreux, car, aussitôt après les premières judications, on se mettra vite d'accord sur un nom.

Mais lequel?

Pas celui de Wilson. On trouve qu'il a fait son temps. Il devra se contenter d'une manifestation platonique qui sera faite sur son nom à l'ouverture de la Convention. Puis on passera aux affaires sérieuses.

D'ailleurs, M. Bryan lui-même, quoique le plus grand électeur de la Convention, n'a pas la moindre chance d'être nommé. Il le sait, paraît-il, et il n'insistera pas Mais il aura la satisfaction de faire nommer le candidat qui aura ses bonnes grâces.

Il paraît que ce n'est pas McAdoo. M. Bryan pencheralt plutôt pour le gouverneur Cox ou pour le gouverneur Owen; peut-être pour M. Palmer. Ces trois derniers ne venlent pas davantage, paraît-il, de M. McAdoo.

Et le "dark horse"? Ce sera Meredith ou Hitchcock, si les chefs ne s'entendent pas.

Il va sans dire que nous nous bornons à enregistrer des bruits et qne nous ne prophétisons pas.

—:o:—

Tokio, 26 Juin.

Le prince Carol de Roumanie, qui fait un voyage au Japon, est arrivé ici hier, où il a été reçu avec les honneurs royaux.

DANS LE PALATINAT.

Paris, 26 Juin.

Par suite de l'arrestation, à Ludwigshaven, par les autorités françaises, de trois ouvriers accusés d'espionnage et de propagande antifrançaise, la grève générale a été proclamée dans tout le Palatinat. Quarante mille ouvriers chôment; les syndicats ont déclaré que la tranquillité sera maintenue. Certains journaux déclarent que les arrestations sont parfaitement justifiées.

LE TARIF TELEGRAPHIQUE EN FRANCE.

Paris, 26 Juin.

En raison de l'amélioration du cours du mark, le tarif des télégrammes à destination de l'étranger sera abaissé le 1er juillet.

LA REPONSE DE LA TURQUIE.

Paris, 26 Juin.

Une note contenant la substance de la réponse de la délégation ottomane aux termes du traité de paix avec la Turquie a été remise aujourd'hui au Quai d'Orsay.

DECLARATIONS DU MARECHAL FOCH.

Paris, 26 Juin.

Le maréchal Foch a, aujourd'hui, au cours d'une interview, fait les déclarations suivantes:

"Les nations alliées sont maîtresses de la situation dans le Proche-Orient, comme partout ailleurs, si, en complète harmonie, elles peuvent employer toutes les forces dont elles disposent à soutenir leur politique, ces forces devant être sobrement proportionnées d'après leurs intérêts respectifs."

Parlant ensuite du désarmement de l'Allemagne, le maréchal a ajouté que pour désarmer l'Allemagne, il ne s'agit pas seulement de lui détruire 1500 ou 2000 canons; il faut surtout dompter "l'esprit belliqueux et militariste" du peuple allemand.

UN MINISTRE DE CARRANZA AUX ETATS-UNIS.

Mexico, 26 Juin.

On apprend ici que M. Louis Cabrera, ancien ministre des finances du défunt président Carranza, s'est réfugié aux Etats-Unis et se trouve actuellement à Texas City, près de Galveston.

LES SOCIALISTES ESPAGNOLS ET LA 3e INTERNATIONALE.

Madrid, 26 Juin.

Le Congrès socialiste national espagnol réuni ici a voté une résolution en faveur de son entrée dans la 3e Internationale à Moscou.

TREMBLEMENT DE TERRE DANS L'ALASKA.

Anchorage, Alaska, 26 Juin.

Deux fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier ici un peu après 4 h. 30 de l'après-midi.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 juin 1920.

M. Henry Bordeaux, qui l'emporta sur M. Abel Hermant, a été reçu au milieu de la faveur du public. Il ne saurait être question de talent, M. Hermant en a à revendre. Mais M. Henry Bordeaux est un homme sympathique et M. Abel Hermant ne l'est point; cela se constate et ne se discute pas. Plusieurs académiciens n'ont pas pardonné à M. Abel Hermant son premier roman, écrit au sortir du volontariat, ce "Cavalier Miserey," où on a voulu voir un livr antimilitariste et qui est bien anodin cependant. D'autres lui ont gardé rancune de "La Carrière," qui est un roman dialogué sur la diplomatie, tout à fait remarquable, mais qui est jugé, par certains, comme immoral. On n'ose pas dire qu'il n'est pas exact. D'ailleurs, immoral est un bien gros mot et on doit hésiter à le prononcer dans une compagnie qui a élu M. de Boylesves, écrivain de mérite, à coup sûr, mais dont l'ouvrage "La lecon d'amour dans un parc" est pour le moins pernicieux. Ce fameux parc où se poursuivent des amoureux nerveux, est plein de coins ombreux et de taillis où voltigent des cantharides.

Quoi qu'il en soit, les électeurs de la Coupole qui avaient élu d'acclamation M. de Boylesves, nommèrent M. Henry Bordeaux et repoussèrent à une voix de majorité M. Abel Hermant, tous deux concurrents au même fauteuil. L'échec de ce dernier fut d'ailleurs dû à une panne d'auto. M. Anatole France, qui était dans son château de Touraine, voulut venir voter pour son ami Hermant, mais au lieu de monter en chemin de fer, il prit son automobile; un accident de moteur l'obligea à s'arrêter en route. C'est du moins l'excuse qu'il donne pour expliquer son absence au moment où on comptait sur lui.

Ce n'est pas d'hier que les élections à l'Académie sont critiquées et déjà, en 1872, de Goncourt écrivait dans son "Journal":

"Oui, je le sais, le défaut c'est l'élection par les membres en faisant partie. Il y a dans l'homme une tendance à choisir son inférieur. Pour que l'institution fût complète il faudrait que l'élection fût faite sur une liste présentée par l'Institut, débattue par le journalisme, nommée par le suffrage universel."

Un académicien actuel, M. Frédéric Masson, a essayé de disculper l'Académie de ces mauvais choix en disant:

"Sans doute, elle a pu se tromper, prendre pour l'or pur le simili-or, et s'attacher à des renommées éphémères dont il serait impossible de retrouver à présent le sillage effacé; cela arrive; il est des succès qu'il faut d'autant plus vite récompenser qu'ils n'ont pas de lendemain."

Décidément, l'historiographe des alcoves de Napoléon Ier est un pince-sans-rire. Aussi bien, il y a, sous la Coupole, des coteries qui savent empêcher le véritable talent d'entrer et ces opposants ne regardent pas toujours aux moyens pour faire échouer un adversaire. C'est Jules Simon qui le déclare en propres termes. Quand il se présenta, il écrivait à un de ses amis une lettre dont l'original a été vendu par Charavay, dans laquelle l'auteur de "Jenny l'ouvrière" dit: "Legouvé est le promoteur de ma candidature. Dumas s'emploie beaucoup en ma faveur et je suis très touché de ce dévouement qui n'est pas dépassé par mes plus anciens amis. Et comme j'ai des adversaires qui sont maîtres dans l'art de calomnier et d'intriguer, j'ai besoin d'être soutenu."

Des maîtres dans l'art de calomnier! Nul ne l'aurait cru si Jules Simon ne l'avait si nettement affirmé dans une correspondance confidentielle. Ces mœurs d'hier n'ont pas disparu aujourd'hui; ainsi s'expliquent des échecs qui étonnent et des élections inattendues.

Cela justifierait jusqu'à un certain point cette violente réflexion de Goncourt dont je vous parlais tout à l'heure et qui, en 1868, après le premier échec de Théophile Gautier, écrivait:

"Du moment que cette fois-ci deux poètes se présentaient à l'Académie, l'un qui s'appelait Autran, l'autre qui s'appelait Théophile Gautier et que l'Académie a choisi Autran, ma conviction est qu'elle est composée de crétins ou de véritables malhonnêtes gens. Je lui laisse le choix."

Son opinion allait s'aigrissant avec le temps et en 1879 il répétait: "Je persiste à déclarer que les réceptions de l'Académie m'apparaissent comme des récréations de cuistres."

Crétins, malhonnêtes gens, cuistres! Le fondateur de l'Académie d'en face avait la plume vive, la dent dure et naturellement l'appréciation injuste.

Jean-Bernard.

BECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

:o:

UN ESSAI DE TRUST PANGERMANISTE CONTRE LA FRANCE

Le feuilles berlinoises touchant de près au parti majoritaire se montrent très inqniètes des résultats obtenus par la grosse industrie et le parti militaire dans leur effort pour mettre la main sur les grands journaux d'opinion et d'information.

En plus du "Tag," du "Lokal Anzeiger" et de la "Deutsche Allgemeiner Zeitung," le grand industriel rhénan Hugo Stinnes, appelé le dictateur de la Ruhr, dispose du bureau de publicité Vera, de l'imprimerie Buxencein, de Berlin, et d'environ soixante-dix journaux de province.

L'acquisition qu'il a faite de l'organe officieux "Deutsche Allgemeine Zeitung" peut être considérée comme un coup de maître si l'on songe que la maison d'édition qui publie cet organe a encore, avec les principaux ministres, des contrats d'une durée de douze ans. Hugo Stinnes a pensé à tout. Pour ne pas être pris au dépourvu par certaines mesures gouvernementales concernant la pénurie du papier, il a également acheté plusieurs fabriques de cellulose très importantes.

Hugo Stinnes, que les journaux berlinois qualifient de "Northcliffe allemand," ne connaît vraisemblablement pas le chiffre exact de sa fortune. Pendant la guerre, il fut l'un des conseillers les plus écoutés de Ludendorff, dont il stimulait sans cesse les visées annexionnistes sur Briey et le bassin du Nord.

Actuellement, ce personnage essaie de mettre la main sur les grandes aciéries françaises de Differdange et de Saint-Ingbert, par l'intermédiaire de la maison zurichoise Jules Schonch, qui s'efforce, en ce moment même, d'obtenir la représentation des dites usines, sur l'ordre de Stnnes et de son directeur Heymann Kreuzer. Nous devons espérer que les industriels français ne se laisseront pas prendre à ce piège.

Tout porte à croire que Hugo Stinnes agit pour le compte de l'état-major et du parti populaire de Streesemann, dont il est membre. Ce parti, dont le chef a la réputation d'être l'homme à tout faire de Ludendorff, constitue actuellement un véritable foyer de corruption.

Le principaux syndicats industriels seront dorénavant représentés à l'Assemblée nationale par l'intermédiaire du parti populaire, qui se fait payer des sommes variant de 50 à 250,000 marks par les intéressés désireux de figurer en tête des listes électorales.

Le syndicat des alcools et le syndicat des cuirs ont déjà opéré pareils versements.

:o:

LES ROUTES DE FRANCE

Les routes de France comprennent:

Environ 40,000 kilomètres de routes natonales larges dc 18 à 20 mètres.

40,000 kilomètres de routes départementales larges de 12 à 14 mètres.

650,000 kilomètres de chemins vicinaux de largeur variable et entretenus par les départements et les communes.

Dans leur ensemble, avant la guerre, les routes de France passaient pour les meilleures du monde. La France s'efforce de remettre rapidement en état son réseau routier, dont les Français peuvent être justement fiers, et qui constitue un des principaux éléments de richesse du pays.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Une Légende Biologique qui s'écroule

Il est question depuis quelque temps, dans les milieux scientifiques de la médecine et de la biologie, de découvertes qui, si elles étaient confirmées, seraient de nature à transformer du tout au tout nos notions sur les problèmes de la vie et qui seraient probablement appelées à des conséquences de portée incalculable dans le domaine de la médecine. C'est des Symboles que je veux parler. Certes, ce nom de Symboles, donné à des infiniment petits d'un nouvel ordre, sera une nouveauté pour le grand public; je vais donc tenter d'accréditer ce mot, en retraçant rapidement l'histoire de leur découverte et des théories qu'ils ont fait naître.

Depuis Pasteur, nous connaissons l'existence des classes multiples de microbes nuisibles (et une grande partie de notre pathologie découle des notions pasteuriennes), nous connaissons également l'existence de microbes utiles, et certaines d'entre nos méthodes thérapeutiques sont fondées sur leur connaissance; mais existe-t-il, en outre, des microbes nécessaires, des microbes ndispensables?

A cette question, au cours des dernières années, des chercheurs ont répondu par l'affirmative. Ils ont reconnu, dans les tissus sains, la présence de parasites normaux vivant en bonne intelligence avec les cellules qui les hébergent; telles sont les conclusions apportées par de nombreux savants, et sur ces conclusions sont venues se greffer des hypothèses. On a voulu notamment relier la théorie des "vitamines", dont il fut-tant parlé à l'époque peu lointaine du pain à haut blutage, à cette théorie des symbiotes. On, a pensé que les symbiotes, micro-organismes indispensables, secrétaient des ubstances nécessaires au bon fonctionnement des cellules et que leur présence dans nos organes, comme dans nos aliments, était une des raisons de la vie, comme leur absence la cause de troubles multiples, des maladies dites "par carence" ou "d'avitaminose".

D'autres problèmes d'ordre pratique se liaient à cette découverte, depuis la question d'ordre banal de la putréfaction spontanée des fruits, jusqu'à, peut-être, l'apparition de certaines infections spontanées des tissus de l'homme et des animaux. C'est dire toute l'importance, entre autres faits, de la connaissance précise de ce problème biologique.

Mais une vive controverse s'est élevée. D'un côté, des chercheurs éminents, M. Portier, M. Galippe notamment, concluaient au parasitisme latent des cellules; de l'autre, M. Lumière publiait une série de conclusions groupées sous le titre de "Mythe des simbiotes".

Les groupements scientifiques que préoccupent ces problèmes se sont émus de voir des chercheurs éminents aboutir à des conclusions aussi diamétralement opposées, et la Société de Biologie a nommé une commission qui s'est chargée de l'étude de cette question.

Cette commission a apporté à la Société un rapport signé de MM. Louis Martin, Marchoux, Biéry et Portier et qui résume toute une série de travaux poursuivis à l'"Institut Pasteur". Parmi les conclusions de ce rapport, il faut retenir le fait que, d'une "manière inconstante et que l'on ne peut considérer comme normale", des micro-organismes ont été trouvés dans certains tissus des organismes animaux. Sont-ce là des symbiotes ou bien des microbes banaux? Le rapport ne nous fixe pas sur ce point; mais ce que l'on peut dire en tout ca, c'est que sous réserve de faits nouveaux, le rapport des savants de Pasteur ruine une grande partie de la théorie des symbiotes et des hypothèses que celle-ci a fait naître. Des éléments inconstants ne peuvent être des êtres indispensables, et voici rayée d'un beau trait de la plume du savant rapporteur, une charmante légende biologique, bien séduisante pourtant.

Dr. A. William.

LES DEUX PRINCES.

Du "XIXe Siècle":

Bien que professant des opinions divergentes, M. Bracke et M. Valude, députés, font volontiers commerce d'amitié.

M. Valude ressemble beaucoup, au physique, à M. Joachim Murat et M. Bracke qui, comme son nom l'indique, est d'un naturel folichon, tire de cette ressemblance des plaisanteries toujours nouvelles, mais dont la plus fréquente est d'appeler "prince" le député du Cher.

Or, voici que la semaine dernière, M. Bracke aperçoit son ami, de dos, dans la salle des Pas-Perdus du Palais-Bourbon.

Il s'approche en tapinois et, lui collant une claque retentissante sur l'épaule:

—Salut, prince! Ça va-t-il, aujourd'hui?

L'interpellé se retourne... Stupeur! C'est le vrai prince, M. Joachim Murat.

—Quoi! s'écria M. Bracke, bouleversé; excusez-moi, prince... Je vous avais pris pour l'autre.

Mais celui qui a le plus ri de la méprise, c'est, à coup sûr, M. Valude, "l'autre" en question.

:o:

CONTRE LE RETOUR DES ALLEMANDS EN BELGIQUE

Des manifestations nombreuses ont lieu en Belgique et une campagne est menée dans la presse, pour protester contre la rentrée en masse des sujets allemands qui avaient été expulsés en novembre 1918, lors de la libération du territoire, écrit de Bruxelles au "Temps," à la date du 26 mai, son correspondant.

La Ligue des anciens déportés politiques d'Anvers organise une grande manifestation publique à ce sujet. C'est surtout à Anvers, en effet, que la colonie allemande était, avant la guerre, forte et puissante. La population ne voit pas sans inquiétude rentrer les sujets ennemis.

On prétend qu'il faut attribuer ce retour des anciens résidents allemands à l'extrême indulgence dont ferait preuve en cette matière le ministre de la justice, M. Vandervelde. De là, les protestations qui s'élèvent de toutes parts et qui prennent parfois, notamment à Anvers, un caractère très violent.

LES FRAIS DES AMBASSADES DE FRANCE

Malgré la situation favorable du change français en Allemagne, le budget de 1920 prévoit, pour l'ambassadeur de France à Berlin, 250,000 francs de frais de représentation, alors qu'un crédit de 96,000 francs avait suffi en 1919.

C'est le chiffre record; en effet, 175,000 francs seulement sont prévus comme suffisants à Londres... et à Pétrograde.

Washington ne vient qu'ensuite avec 140,000 francs, chiffre égal aux besoins du Brésil.

L'ambassadeur à Vienne devra se contenter de 36,000 francs.

Les légations sont moins coûteuses que les ambassades. Celle de Buenos-Ayres, toutefois, a besoin de 60,000 francs, alors que celle de Luxembourg ne dépensera que 5,000 francs.

Mais la constitution de la Finlande en Etat indépendant va coûter 40,000 francs, destinés à permettre au ministre français à Helsingfors de "paraître."

:o:

L'ÉGLISE PROTESTANTE ET GUILLAUME II.

Dans sa séance de clôture le Synode général de Prusse a adopté à l'unanimité une motion où il est dit notamment: "Le Synode garde un souvenir reconnaissant à Guillaume II, le dernier chef de l'Eglise, avant que celle-ci eût pris en main la direction. Pendant des siècles les Hohenzollern ont protégé l'œuvre de la Réforme, de l'église officielle protestante. Guillaume Ier lui a donné une loi. Par leurs actes et paroles les souverains prussiens ont toujours resserré les liens qui les attachaient à l'Eglise et particulièrement Guillaume et son épouse. Nous le remercions vivement de ce qu'il a fait pour nous et le Synode espère que ses efforts auront les meilleurs résultats, même dans le malheur qui a frappé notre pays. Dans son exil nous le saluons avec le respect auquel ont droit les grandes âmes."

:o:

Marie-Thérèse, l'impératrice-reine, recommandait un jour au maréchal Koningsec de ne point donner d'avancement aux officiers libertins.

"Madame, lui dit-il, si votre auguste père eût pensé comme vous, je serais encore enseigne."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressionnés et Agrandissement Photographiques. Produits Chimiques Tribuderon

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs: ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et s'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous dépouiller de votre argent. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

624, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De semaine, de 9 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 462 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone. South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. LALANNE J. B. POY
G. MAILLEBEAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6012
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérisou de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 93 —

QUATRIEME PARTIE

III

Ses communs se trouvent sur la rue, coupés en deux par une porte monumentale.

Le corps principal, flanqué de deux longues ailes, s'élève au fond de la cour d'honneur.

La porte cochère s'ouvrit et l'automobile poudreuse pénétra dans cette cour.

Maxime gravit les dix marches du perron.

Et, par un escalier grandiose, il arriva à sa chambre.

La femme du concierge, une ancienne protégée de sa mère, au service de la famille depuis plus de trente ans, l'accompagnait.

Elle s'empressa de disposer dans le cabinet de toilette tous les objets nécessaires à ce maître qui lui témoignait une vive amitié.

Et, tout en faisant son service, elle le suivait de ses yeux pleins d'intérêt.

Doucement, elle ne put s'empêcher de lui dire:

— Comme vous avez l'air triste, monsieur Maxime!

Il répondit d'une voix assez brève:

— Je le suis, ma pauvre Suzanne!

— A cause de la guerre?

Il eut un ironique et amer sourire:

— Oui... à cause de la guerre, Suzanne!

A l'un des murs de cette chambre superbe, un magnifique portrait de femme tenait la place du milieu.

Sur le fond de damas rouge, l'or du cadre étincelait, et la beauté de Gisèle en robe de bal, ravissante dans son admirable forme, avec le diadème de ses cheveux et le collier de perles qui faisait valoir la blancheur mate de sa peau satinée, rayonnait.

Elle était là, vivante, d'une ressemblance qui saisissait; telle, en un mot, qu'elle lui était apparue dans les salons de Vienne, alors qu'en pleine jeunesse et dans toute la grâce de son charme félin, elle l'avait subjugué à ce point que, pendant de longues années, il n'avait admiré qu'elle, comme si elle eût éclipsé à ses yeux les autres femmes, si séduisantes qu'elles fussent.

Maintenant, c'était avec stupeur qu'il se demandait comment il avait pu se laisser prendre à ce mirage qui, en quelques secondes, s'était évanoui, lorsque ce cri fatal avait retenti d'un bout à l'autre du monde:

— La guerre!

Une foule de réflexions, de pensées confuses s'agitaient dans son cerveau enfiévré.

Il se rappela pourtant le but de son voyage et se hâta de procéder à une toilette rapide.

Il donna quelques ordres à son chauffeur, jeta un coup d'œil sur les objets familiers qu'on revoit toujours avec une sensation de plaisir, comme de vieux amis, et qui font pour ainsi dire partie de nous-mêmes: et il sortit à pied.

La distance qui le séparait de l'Arc de l'Etoile, près duquel se trouvait l'appartement de Jean de Brault, était longue.

Il arrêta un taxi et la parcourut en quelques minutes.

Paris n'avait pas changé.

C'était, avec moins d'activité, le même mouvement qu'avant cette terrible guerre, déjà si longue. On remarquait seulement non sans douleur parmi les passants de nombreux blessés, qui se promenaient par groupes, convalescents, se soutenant les uns les autres, salués avec toutes les marques de l'intérêt le plus vif par les civils, vieillards, femmes et enfants pour la plupart; car, qui donc n'était pas sous les drapeaux, attendant dans les dépôts son tour de combattre, ou déjà sur le front, face à l'ennemi que toutes les âmes maudissaient?

Les pneumatiques marquaient onze heures.

Avenue d'Iéna, le comte Maxime se trouva devant la maison où demeurait l'officier de chasseurs.

C'était une belle et vaste construction tout à fait modern-style.

Il entra.

Un concierge cravaté de blanc stationnait tranquillement assis à la porte d'une vaste loge, plutôt salon que domicile de portier.

—Le capitaine Jean de Brault? demanda Rennecourt.

— Il est chez lui, à l'entresol, la porte à gauche.

Ce fut un soldat qui ouvrit.

Le visiteur demanda de nouveau:

— M. le capitaine Jean de Brault?

En même temps, il tendait sa carte à l'ordonnance de l'officier, qui revint en disant:

— Si Monsieur veut me suivre...

Ils firent quelques pas dans un de ces larges corridors qu'on nomme aujourd'hui des galeries et, sur la porte d'un cabinet de travail, le capitaine parut, accourant au-devant du visiteur qui l'avait si courtoisement accueilli à son château de la Somme.

Presque aussitôt, les deux hommes se trouvaient assis l'un en face de l'autre, les portes closes, et dans leur regard, pendant quelques secondes, un observateur aurait pu lire une certaine angoisse comme on en éprouve à l'approche d'une confidence où on pressent une question tragique de vie ou de mort.

— Mon capitaine, commença le comte Maxime, je sors du ministère de la guerre. Un ami m'a appris que vous êtes ici pour deux ou trois jours. En venant à Paris, c'est vous que je cherchais, et, pour vous trouver, je serais allé jusqu'à l'extrêmité de nos lignes, jusque sous le feu des canons de l'ennemi! Il s'agit d'un fait des plus graves, il intéresse mon honneur, ee qui est ce que j'ai de plus cher au monde. Il y a, dans mon entourage, un mystère que je veux percer à jour. La vie a, parfois, des hasards qui décident de notre avenir heureux ou misérable.

Les yeux du capitaine semblèrent chercher au plafond une vision, une ombre plaintive, et sa poitrine se gonfla dans un long soupir.

Sa main était posée sur un coin du bureau près duquel Rennecourt était assis.

Le comte posa la sienne sur cette main frémissante, et il reprit:

— Ne vous offensez pas de mes paroles, mon ami. Je sais que vous avez beaucoup souffert. Un de mes camarades d'enfance, un général qui a pour vous la plus haute estime, me l'a appris vaguement et en quelques mots. Eh bien, je puis vous avouer que moi aussi, moi dont l'existence n'avait jamais été jusque-là qu'une suite de félicités dues seulement à ma naissance et à la fortune, que le hasard, dont je vous parlais tout à l'heure, a mise entre mes mains, je souffre horriblement à mon tour.

— Est-ce possible?

— C'est vrai. Une affreuse pensée me trouble et me torture. Les soupçons et le doute au milieu desquels je me débats depuis longtemps me deviennent insupportables. Je veux faire la lumière. Je veux connaître la vérité, à tout prix, si cruelle qu'elle puisse être pour moi! Prêtez-moi votre attention pour un instant. Vous souvenez-vous, capitaine, de votre passage à Rennecourt?

— Parfaitement.

— J'étais absent. Arrivé dans la matinée, avec vos cavaliers, vous avez passé le reste de la journée au château...

Le capitaine observa:

— Puis une partie de la nuit.

— J'ai assisté à votre départ. Votre passage à travers le pays, où aucune troupe ennemie ne se trouvait, semblait dvoir rester ignoré.

Jean de Brault affirma:

— Je le supposais et je pensais avoir pris toutes les précautions dans ce but.

— Cependant, à peu de distance de Rennecourt, ou plus exactement à vingt-huit kilomètres, vous avez été assaillis dans la prairie de la Breille par deux "taubes."

— En effet.

— Donc, des indiscrétions avaient été commises. Donc, quelque délateur...

Le comte prononça avec dégoût:

— Il me répugne de prononcer le mot d'espion, de parler de ces misérables qui s'appellent légion, et que ces gens de Berlin ou de Vienne entretenaient chez nous, partout, jusque dans nos maisons et nos familles, de ces traîtres pour lesquels il n'est pas de supplice assez atroce et de flétrissure assez infamante!

Il continua:

— Donc quelqu'un vous a dénoncés, vendus? N'avez-vous pas dû le croire, capitaine?

— Peut-être

Jean de Brault ajouta vivement:

— Loin de moi la pensée, monsieur de Rennecourt, de supposer que cet être auquel vous faites allusion, fît partie de votre entourage, et surtout de votre famille

Le comte se leva:

— Je vous remercie de tout cœur, mon capitaine... cette délicatesse venant de vous est naturelle, mais en ce moment je cherche des coupables et, quels qu'ils soient, ils supporteront la peine de leur crime.

Vivement, il déclara:

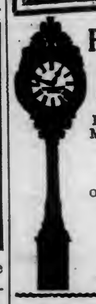
— L'attentat dont vous et vos cavaliers vous avez été les victimes, ne fut pas le seul. Quelques mois plus tard, il en est survenu un autre... un régiment anglais, escorté de dragons, commandé par un de mes amis intimes, un brave que j'estime comme il le mérite et pour lequel j'ai une affection fraternelle, a été victime d'une perfidie qui, à mon sens, ne saurait avoir que les mêmes auteurs. La première trahison m'avait plongé dans une surprise extrême, dans un étonnement douloureux, et je me refusais à voir la lumière qui pourtant me frappait les yeux. Je repoussais de toutes mes forces les soupçons qui me venaient à l'esprit. La seconde, au contraire, en me causant une humiliation intolérable, en m'indignant à un point que je ne saurais vous dire, m'a fait prendre une résolution dont je n me départirai pas.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4me
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
294, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abouusement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

ON DEMENT L'ABDICATION DU ROI DE GRECE.

Paris, 26 Juin.

La Légation hellénique dément les bruits relatifs à l'intention d'abdiquer qu'aurait le roi Alexandre de rèce, et dit que ces bruits ne reposent sur aucun fondement sérieux.

LA FLOTTE PETROLIFERE AMERICAINE.

Au 1er Avril, les vapeurs pétroliers en construction aux Etats-Unis, pour le compte de particuliers, se montaient à 104, représentant au total 722,549 tonnes brutes de jauge, soit l'équivalent de 1,085,000 tonnes de portée en lourd, dites "dead-weight".

La construction des unités de ce type, pour le compte des intérêts privés, a acquis en ces derniers mois une impulsion considérable, au fur et à mesure que les chantiers liquidaient les commandes faites par l'Etat pendant la guerre. La progression du tonnage ressort en effet comme suit depuis l'automne dernier:

	Tonnes brutes
1919	
Novembre	74,437
Décembre	214,940
1920	
Janvier	369,084
Février	476,749
Mars	588,565
Avril	722,549

Quatre des bâtiments actuellement en chantier auront chacun un tonnage brut de 13,500 tonnes et seront ainsi les plus vastes pétroliers en service dans le monde. Trois d'entre eux ont été commandés par la Standard Oil.

:o:

LE STOCK D'OR DES ETATS-UNIS.

En 1915, 1916 et 1917, l'excédent des importations d'or aux Etats-Unis se monta au total à 1,132 millions de dollars, dont 420 millions et demi pour 1915, environ 530 millions pour 1916 et 181 millions et demi pour 1917. En 1918, la balance des importations d'or tomba à 21 millions. Quoi qu'il en soit, le total pour ces quatre années s'établissait à 1,153 millions. En 1919, ce sont les exportations qui dépassaient les entrées de 291 millions et demi. Du 1er janvier au 10 avril 1920, l'excédent des sorties s'inscrivait à 69 millions et demi, soit au total, pour 1919 et les cent premiers jours de 1920, un excédent d'exportations de 361 millions.

Ainsi, près du tiers de la quantité nette d'or entrée aux Etats-Unis pendant les années de guerre, en est sortie depuis l'armistice. Ajoutons, toutefois, qu'on escompte de prochaines et importantes entrées d'or, principalement en vue du remboursement d'emprunts de guerre européens arrivant à l'échéance cette année.

DUEL PARISIEN.

Paris, 26 Juin.

A la suite d'un différend d'ordre privé, une rencontre au pistolet a eu lieu hier entre MM. de Moro-Giafferi, député, et son confrère du barreau, Me Henri Torres. Deux balles ont été échangées sans résultat.

Dans un cours d'histoire naturelle, le professeur fait cette question:

"Dans quelle classe mettez-vous les poules?"

Un élève répond audacieusement:

"Parbleu! dans la classe des mammifères.

—Elles ont donc des mamelles?

—Sans doute, puisqu'on ordonne du lait de poule."

REMERCIEMENTS

M. et Mme Jean Baptiste Bracq; M. et Mme Frank Bracq, M. et Mme Jean Echard, Mme Marie Jeanne Isaacs et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Emélie BRACQ,

leur fille, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur bien-aimée défunte.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires réclamant impérieusement sa présence a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour l'enlèvement des déchets de cuisine à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Adjudication.

Les Soumissions pour la fourniture de la viande à la Maison de Santé Française seront reçues au bureau central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 28 JUIN, à 5 heures du soir.

Toutes informations sur cette adjudication seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 25 Juin 1920

San Francisco Post Office

Baudon, Emile
Bourie, Henry
Carles, Jules
Compagnie des Fleurs de France
Lafayette Club
Leroy, Mrs.
Le Roy, Mrs. Albert
Pasque, Camille
Paternost, Jean
Rivas, T.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN
ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente. n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:
MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

On Demande

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE. Ou bien un COUPLE. De préférence personnes qui voudraient être logées et nourries.
S'adresser à 2325, Pine St.
1982

Des OUVRIERES.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.
1985

PRIERE A L'EMPLOYE BLANCHISSEUR qui a pris ma "Laundry" à Taylor St., près de Clay, de vouloir bien me la DELIVRER au Lafayette Studio, 116, Geary St.
Signé: L. R. Carlton.
1977

Une PREMIERE OUVRIERE.
S'adresser à 2549, Clay St.
1978

Des "PRESSIERS" pour rideaux et tentures; et, aussi, pour vêtements de femme.
S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
1976

Un FINISSEUR DE CHEMISES.
S'adresser à Cerciat French Laundry, 1045, McAllister St.
1973

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1977 Pine St.
1970

Un ASSOCIE pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
1968

Un HOMME ou une FEMME pour faire le "mangle".
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific Avenue.
1969

FEMME ou JEUNE FILLE pour faire le ménage dans une petite famille française habitant Oakland.
S'adresser à 569, Oakland Avenue, ou téléphoner: Oakland 7707.
1961

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
1964

Divers

Un GENTLEMAN du Sud-Amérique désirerait le soir ECHANGER leçons d'Espagnol pour leçons de Français. Absolument nécessaire que leçons soient grammaticales.
S'adresser à Mr. M. N. POETURAS, 1845, Mason St.
1984

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant machinerie complète. Puits et écurie sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
1983

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directement sur place.
1972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. BONNE AFFAIRE.
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Toutes facilités de paiement. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à Mme Coudeu, 248, Clement St.
1898

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, COTTAGE de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.
S'adresser à A. F. BLANCHARD, 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Les Aventures d'
Arsène Lupin
Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés,
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—[illegible]0 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000—Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—à Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch.; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?
Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète
RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFEE, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 537
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine.
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Representant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1126, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffleux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 134.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien, chambres 206-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1554. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4530.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1763, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Coully, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6574; Com. des Fin., C. Boeé, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Cresens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Pince, Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président; 1867, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 506, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. LAUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE,
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Avant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4041
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUL 7

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Frt. Co. 330 Jackson St

Vol. 69. SAN FRANCISCO, MARDI 29 JUIN 1920—TUESDAY, JUNE 29, 1920. No. 151

La Maitrise de la Mer

Dans un discours qu'il a prononcé l'autre jour à San Diego—discours que nous avons signalé dans notre numéro de dimanche dernier—M. Josephus Daniels, secrétaire de la Marine, a déclaré que les Etats-Unis se doivent à eux-mêmes de construire une flotte au moins égale à la plus puissante entretenue par la plus forte nation maritime du monde.

Ce n'est pas la première fois que M. Daniels tient ce langage. Depuis la guerre il a, en effet, à diverses reprises formulé ce que doit être la politique navale des Etats-Unis.

Il n'est un secret pour personne qu'à l'heure actuelle c'est l'Angleterre qui possède la plus grande flotte du monde. C'est donc la marine britannique qui est visée par M. Josephus Daniels. Dès maintenant donc on peut se poser cette question: "La suprématie navale anglaise est-elle menacée?

Laissons la parole aux spécialistes.

"Jadis, c'était juste avant la guerre—écrit un rédacteur anonyme du "Temps" dans une intéressante étude où il compare les deux flottes rivales — on appréciait un navire suivant son âge, les programmes navals étaient basés sur le remplacement des unités à vingt ans de durée depuis le lancement; aujourd'hui il n'en est plus de même, le programme japonais ne prévoit que huit ans de durée pour chaque navire et on doit entreprendre la construction du successeur pour chacun des navires atteignant huit ans. A la vérité, ce n'est plus l'âge qui règle, mais le progrès des armements. L'Angleterre vend les bateaux qui portent des 305, ces canons n'étant point usés; c'est qu'il n'y a plus que les calibres supérieurs qui comptent et c'est donc sur ces derniers que se base la puissance des flottes de guerre.

Le calcul de la force réciproque de deux marines de guerre se trouve donc très facilité par l'élimination des éléments vieux, usés, démodés; mais d'autre part, il faut y faire figurer les navires suivant leur valeur. Autrefois le comparaison se faisait sûr le nombre et le déplacement des unités; il est indispensable aujourd'hui d'y faire entrer le poids de la bordée du navire, c'est-à-dire le poids des projectiles qu'il peut diriger à la fois sur un unique objectif. Ce poids est une indication de la portée et aussi du pouvoir destructif. Pour l'appréciation de la puissance de la flotte anglaise ou de la flotte américaine, les documents officiels communiqués aux Parlements des deux pays fournissent tous renseignements; il n'y a qu'à les réunir et en tirer les données utiles.

Pour l'Angleterre, l'appréciation actuelle est nette; non seulement l'amirauté n'a pas un programme de constructions en exécution, mais encore elle a arrêté les travaux de trois croiseurs de bataille du type "Hood" de 41,000 tonnes de déplacement. Tous les navires de combat anglais sont construits, achevés. Ils se décomposent ainsi:

Cuirassés	Déplacement Tonnes	Bordée Kilos
4 Orion	23,000	5,670
3 King-George	23,400	6,350
1 Canada	28,000	6,713
1 Erin	22,940	6,033
4 Iron-Duke	25,400	6,622
5 Queen-Elizabeth	28,500	7,442
5 Resolution	26,200	7,487

Ce qui donne 23 cuirassés formant un déplacement total de 588,240 tonnes et capables de lancer ensemble 155,609 kilos de projectiles. A eux viennent s'ajouter les croiseurs de bataille suivants:

Cuirassés	Déplacement Tonnes	Bordée Kilos
2 Lion	26,800	4,536
2 Renown	26,500	5,310
1 Tiger	30,000	4,818
1 Hood	41,000	7,302

Soit au total 6 croiseurs de bataille déplaçant ensemble 177,600 tonnes et ayant une bordée de 31,812 kilos.

La puissance de la flotte britannique est par suite déterminée par ces chiffres globaux: 29 navires de combat, 765,840 tonnes de déplacement, 187,421 kilos de bordée. Disons que les gros canons qui arment les navires anglais sont du calibre de 343 et 381 millimètres.

Aux Etats-Unis, le développement de la flotte, loin d'être momentanément suspendu comme en Angleterre, est en pleine activité; nombreux sont les navires en construction, nombreux sont ceux qui vont être mis en chantier et dont les marchés sont signés. Nous ne parlons pas de projets, nous ne faisons entrer en ligne de compte que les navires en service, ou qui ont un commencement d'exécution. Voici la liste de ces navires:

Cuirassés	Déplacement Tonnes	Bordée Kilos
2 Texas	27,400	6,600
2 Nevada	28,000	6,600
2 Pennsylvania	31,400	7,779
4 New-Mexico	32,000	7,779
2 Tennessee	32,000	7,739
1 California	32,300	7,779
2 Washington	32,600	7,767
6 Nos. 49 à 54	43,200	11,792

Si l'on y ajoute comme croiseurs de bataille 4 "Constellation" (35,000 tonnes 7,912 kil.) et 2 "Saratoya" (43,500 tonnes et 8,000 kil.) on voit que le total de la flotte américaine s'élèvera à l'achèvement des 6 cuirassés numéros 49 à 54, c'est-à-dire en 1923, deux ans en avance sur la limite fixée par le General Board, à 950,500 tonnes et 230,345 kilos de bordée, avec une infériorité de 2 navires, mais avec un avantage de 185,000 tonnes comme déplacement et de 43,000 kilos de bordée.

Ce double avantage provient de ce que les navires américains sont plus gros et aussi que les canons qu'ils portent sont plus lourds et plus puissants. Alors que tous les navires anglais que nous avons cités portent des canons de 343 et de 381 millimètres, les navires américains sont armés de canons de 356, de 406 et de 457 ayant des projectiles bien plus pesants.

Les canons anglais qui figurent dans les bordées des navires sont les suivants:

381 m/m	100
343 m/m	134
152 m/m	190
140 m/m	16

En ce qui concerne les navires américains:

457 m/m	16
406 m/m	120
356 m/m	148
152 m/m	84
127 m/m	306

Les conclusions de l'auteur de cette étude sont qu'à la fin de l'exécution du programme américain la supériorité de la marine des Etats-Unis sera pleinement affirmée si l'Angleterre ne prend pas des mesures pour garantir sa suprématie navale. A l'heure actuelle, la marge d'avance de la Grande-Bretagne est suffisante pour lui permettre d'étudier un nouveau type de navire de combat, comme on dit qu'elle le fait, mais d'autre part le temps presse, car les Etats-Unis marchent toujours. Aussi est-ce avec une angoisse profonde qu'on suit les mouvements de la marine des deux pays. La lutte pour la maitrise des mers est ouverte.

Nouvelles Franco-Americaines

Bourses de voyage offertes par les Universités et Collèges américains. — Cinquante bourses, comprenant les frais d'"tudes, le logement, la nourriture, le chauffage et l'éclairage, pendant l'année scolaire 1920-1921, sont offertes par des universités et collèges des Etats-Unis à des étudiantes françaises connaissant la langue anglaise et pourvues, soit d'une licence ou d'un certificat d'aptitude ou au moins du baccalauréat, soit d'un diplôme supérieur primaire (professorat ou certificat), soit de l'admissibilité à Sèvres ou à Fontenay.

Des allocations pourront être fournies aux candidates qui seraient dans l'impossibilité de subvenir aux frais de voyage par mer et par terre. Les dossiers de candidature, comprenant une demande avec renseignements précis sur la carrière et sur le but poursuivi, et des références provenant d'autorités universitaires, devront être envoyés d'ugence au directeur de l'Office des universités, boulevard Raspail, 96, Paris. Les candidates seront convoquées à partir du 15 juin, devant les délégnées américaines chargées du choix des boursières, à Paris et dans les principales villes de province. Ces bourses conviennent particulièrement à des jeunes filles désireuses de trouver dans la suite des postes de professeur de français aux Etats-Unis. Elles sont destinées également à des étudiantes voulant poursuivre des études scientifiques et connaître en même temps la vie américaine.

Le livre français aux Etats-Unis.—Le Comité France-Amérique vient de désigner une commission composée do dix hautes personnalités françaises qui, chaque mois, dresseront une liste de dix ouvrages parmi les livres français nouveaux et particulièrement recommaudables à l'attention de l'opinion publique, notamment des milieux américains. Ces livres seront choisis à raison d'un dans chacune des catégories snivantes: vie intellectuelle, histoire et politique générale, vie économique, industrielle, commerciale et finaucière, romans, poésie et arts, littérature ancienne et moderne et critique littéraire, vie philosophique et sociale, sciences juridiques, sciences médicales, pays étrangers.

Les membres de la commission sont: MM. Gabriel Hanotaux, Maurice Barrès, Emile Boutroux, Henry Bordeaux, de l'Académie française; Alfred Croiset, doyen honoraire de la faculté des lettres; F. Larnaude, doyen de la faculté de droit; Henry Roger, doyen de la faculté de médecine; Souchon, de l'Institut; Joseph Bertrand; Louis Gillet, etc.

Le comité France-Amérique fera imprimer chaque mois, en français et en anglais, ces listes qui seront envoyées aux bibliothèques, universités, journaux, libraire set personnalités américaines.

Hommage américain à M. Jusserand. —A propos du bruit—maintenant officiellement démenti—que l'ambassadeur de France, M. Jusserand, pourrait ne pas reprendre son poste aux Etats-Unis, le "New York Herald" avait écrit:

M. Jusserand a su gagner la haute estime non seulement de ceux avec qui il entretient des rapports officiels, mais encore de tout le peuple américain. S'il ne revenait pas de son voyage en France, il serait vivement regretté.

La France a la plus profonde sympathie pour l'Amérique. On peut dire que cela est dû en grande partie à l'attitude loyale et pleine de tact de M. Jusserand aux heures décisives.

La position de représentant de la France dans les jours sombres était tout à fait difficile. Pendant toute l'épreuve, l'attitude de l'ambassadeur français a été parfaite de correction, et tant pour lui que pour son pays elle a conquis la haute estime de tous les vrais Américains. Nous ne souhaitions pas alors un meilleur ambassadeur de France, et maintenant, non plus, nous n'en désirons pas de meilleur.

La France au travail.—Au déjeuner donné à Paris par l'Union nationale pour l'exportation et l'importation, M. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine, a déclaré:

Ceux qui médisent de la France sont ceux qui ne la connaissent pas.

On dit quelquefois qu'en France on ne travaille pas. Moi qui ai vécu plusieurs années parmi vous, je puis dire qu'on travaille en France plus que partout ailleurs On fait beaucoup de bruit sur une poignée de bolchevistes qui s'agitent, mais on oublie que quarante millions de Français travaillent pendant ce temps dans le silence...

Américains dans les régions dévastées.—Les délégués américains qui sont allés en France pour participer à la conférence commerciale internationale qui s'est ouverte le 21 juin à Paris ont fait une excursion de deux jours dans les régions libérées.

Ils ont confié leurs impressions à un rédacteur de l'agence Havas.

M. Coffin, président de la Chambre de commerce d'Indianapolis, fit l'éloge de la grandeur et de l'habileté de l'attaque et de la défense. Ensuite, il retraça l'inutilité de certaines destructions et ajouta:

"Malgré les récits des journaux, nous n'aurions jamais pu nous rendre compte comme maintenant de ce que fut la sauvagerie de l'ennemi; les Allemands n'ont pas fait une guerre loyale."

M. Coffin, qui visita Verdun, rendit hommage à l'héroïsme, à la ténacité et à l'endurance du soldat et du citoyen français. Il ne voit rien de comparable à Verdun qui est désormais le nom d'une bataille sans précédent. "Je ne vois rien, dit-il, qui résume mieux les vertus françaises que ce mot que nous avons tous répétés: "Ils ne passeront pas." Verdun restera toujours comme un exemple splendide."

L'ETAT DE SIEGE A HAMBOURG.

Berlin, 28 Juin.

A la suite de nouveaux désordres qui viennent de se produire à Hambourg, l'état de siège a été proclamé dans cette ville. Durant ces désordres il y a eu deux tués et 80 blessés. L'ordre paraît avoir été rétabli.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, Livre sterling	3.96½
Bruxelles, francs	11.45
Rome, lire	16.22
Madrid	16.65
Hambourg, marks	2.78
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	8.75

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

A la Convention Démocratique

C'est hier que s'est ouverte, au Civic Auditorium, la Convention nationale du parti démocratique. Cette première séance est toujours, comme on sait, une réunion de parade, consacrée aux démonstrations, qui sont parfois très pittoresques. Hier, c'est le président Wilson qui a été l'objet d'une manifestation grandiose. M. Wilson assistait à la séance en effigie. Quand on arracha le voile qui recouvrait un immense portrait du Chef de l'Etat, la foule des délégués se mit à pousser des acclamations qui ne semblaient plus devoir finir. Puis, les délégués de la Virginie, précédés de leur étendard, s'avisèrent d'improviser une procession, à laquelle tiurent à participer les délégués de la plupart des autres Etats, sauf les envoyés de New York qui voulaient bouder, ce qui rendit furieux plusieurs de leurs collègues. Des altercations se produisirent et une bousculade s'ensuivit. Quelques coups de poing furent même échangés. A un moment donné la confusiou fut grande.

Un incident du même genre s'était produit quelque peu avant, quand les partisans enthousiastes de l'Attorney-General Palmer, par leurs démonstrations délirantes en faveur de leur homme, firent retarder l'heure de l'ouverture de la Convention de près de cinquante miuutes.

Lorsque M. Homer Cumings, président provisoire de la Convention, prit la parole, la plus grande partie de son discours fut consacrée à faire l'éloge du président Wilson et de sa politique et à blâmer les sénateurs républicains qui, dit-il, "ont vendu l'honneur de l'Amérique afin de pouvoir installer un réactionnaire à la Maison Blanche". Parlant ensuite du traité de paix, il dit: "Quelles sont les nations que nous voyons de l'autre côté? Le Mexique révolutionnaire, la Russie bolcheviste, l'immuable Russie... et les Etats-Unis d'Amérique. Il a ajouté que c'est parce qu'ils sont jaloux du Président Wilson que les sénateurs républicains lui ont fait l'opposition qu'on sait. Discours, comme on le voit, aux allures de diatribe. On aurait voulu voir M. Cummings nous parler un peu de la prohibition. Mais sur ce délicat sujet, il a cru devoir garder de Conrart le silence prudent.

M. William J. Bryan lui n'hésitera pas à aborder la question. Mais ce sera pour parler en faveur du maintien du régime prohibitionniste. Tout indique que la lutte va s'engager entre "Wets" et "Drys".

C'est Murphy, le fameux Tammany qui, au sujet de la prohibition, nous semble avoir dit le mot juste. Comme on se demandait si la question de la prohibition serait abordée dans la plateforme du parti démocratique, il déclara: "La meilleure façon d'aborder la question ce n'est pas de l'inclure dans notre plateforme, c'est de nommer un candidat anti-prohibitionniste."

Le discours du président provisoire fut précédé d'une allocution du vice-président Kramer et de la traditionnelle invocation faite par le vicaire général de l'archidiocèse de San Francisco.

Inutile de dire qu'une foule énorme a stationné autour du Civic Auditorium, maintenue à bonne distance par la police. On signale que des faussaires ont fabriqué des milliers de billets d'entrée, dont quelques-uns ont été payés jusqu'à $150.

Les pronostics continuent à aller leur train. L'ex-secrétaire du Trésor, M. William G. McAdoo, semble toujours être le candidat favori.

Voici les quotations pour les autres principaux candidats:

Gouverneur Cox, 3 contre 1.

Attorney-General Palmer et Vice-Président Marshall, 4 contre 1.

Gouverneur Edwards et Gouverneur Smith, 8 contre 1.

Wm. J. Bryan, 12 contre 1.

Président Wilson et Postmaster General Burleson, 6 contre 1.

Ex-ambassadeur Gerard, 12 contre 1.

On dit—mais que ne dit-on pas!—que M. William J. Bryan appuiera la candidature du sénateur Owens.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux de M. Hearst persistent à affirmer que les Alliés sont résolus non seulement à renier toutes leurs dettes de guerre contractées aux Etats-Unis mais même à ne pas rembourser l'emprunt anglo-français qui vient à échéance à New York au mois d'octobre prochain. Le "San Francisco Examiner" a publié hier une longue dépêche de son correspondant parisien, le bien connu C. F. Bertelli, où il est dit qu'après la Conférence de Bruxelles, qui va s'ouvrir dans quelques jours, les Alliés notifieront aux Etats-Unis qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de faire face à leurs engagements financiers.

Les déclarations si précises faites l'autre jour à la Chambre des Communes par le Chancelier de l'Echiquier, qui du haut de la tribune a solennellement proclamé que toutes les mesures sont prises en vue du remboursement de l'emprunt anglo-français quand il viendra à échéance, n'ont pas empêché, on l'a vu, les journaux du syndicat Hearst de continuer leur campagne contre le crédit des Alliés en général et de la France en particulier.

Que la France ait de grands embarras financiers, cela est incontestable; qu'elle compte, avec le consentement des Etats-Unis, demander de nouveaux délais pour le remboursement des avances qui lui ont été faites par le Trésor américain, c'est possible. Mais ce qui ne peut pas être, c'est qu'elle ne fasse pas honneur à sa signature en ce qui concerne le remboursement de sa part de l'emprunt anglo-français, si les particuliers américains qui lui ont prêté leurs dollars exigent le paiement à échéance. La France remboursera jusqu'au dernier sou même ceux-là qui ont fait le plus d'argent pendant la guerre et qui au règlement de comptes semblent vouloir se montrer les créanciers les moins accommodants.

* * *

Les correspondants de M. Hearst qui sont si sévères pour les Alliés et qui se montrent si intransigeants même quand il s'agit de la France, sont, au contraire, toujours prêts à plaider la cause de l'Allemagne. C'est ainsi qu'hier même le correspondant berlinois du "San Francisco Examiner", le fameux Karl von Weigand, nous disait qu'il est impossible à l'Allemagne de réduire ses effectifs militaires à 100,000 hommes, ainsi que le prescrit une clause de ce traité de Versailles qui a été pourtant accepté et signé par nos ennemis. "On ne peut pourtant pas, s'écrie M. von Weigand, réduire à la besace tous ces malheureux officiers allemands; si on le fait, des troubles sont à craindre, m'a déclaré M. Noske."

La chanson est connue. Il est à croire que ces nouveaux désordres allemands que signalent les dépêches ne sont qu'un "camouflage" destiné à impressionner les Alliés. Or, comme l'a bien dit le maréchal Foch dans une interview dont le Franco-Californien a donné l'autre jour la substance, pour désarmer l'Allemagne il ne suffit pas de lui détruire quelques milliers de canons. Il faut surtout dompter l'esprit dominant en Allemagne.

La réduction de l'armée allemande est plus urgente que jamais, parce que la mentalité des officiers allemands n'a jamais été aussi dangereuse.

Cette fois, ce n'est plus le maréchal Foch qui le dit, c'est un fonctionnaire civil allemand, M. Rausch, qui vient de quitter le ministère de la guerre.

Dans sa lettre de démission M. Rausch explique que l'influence grandissante des réactionnaires l'oblige à s'en aller. Il reconnaît qu'on trouve, surtout au ministère de la guerre, des officiers sincèrement attachés à leurs devoirs, mais il ajoute:

"Dans l'ensemble, ils ne forment que des exceptions insignifiantes, en comparaison de la phalange serrée que constitue une réaction sciemment ennemie de l'Etat. Instruit par un grand nombre de cas particuliers, je suis arrivé à la conviction que c'est à l'heure actuelle, précisément, qu'une action conséquente et tenace écarte de la "Reichswehr" les éléments fidèles à la Constitution, les républicains..."

Cette déclaration est confirmée, nous apprend le "Temps", par une résolution qu'ont votée à la fin de Mai les délégués de la Ligue des Officiers républicains. Elle énumère les principales revendications de la Ligue, parmi lesquelles figure ceci: "Protection des membres de la Ligue contre les provocations causées par leurs convictions, par leur action de républicains"

Et notre grave confrère parisien de faire les réflexions suivantes:

"Habituellement, ce sont les adversaires d'un régime qui se plaignent d'être persécutés par lui. Mais dans l'armée de la République allemande, ce sont les républicains qui crient au secours!"

* * *

Passons maintenant au "San Francisco Chronicle". Notre confrère a publié hier une dépêche de Paris signalant un article du "Rappel" signé par M. Edouard Dumesnil où l'on demande ni plus ni moins la camparution devant une Haute-Cour de justice pour crime de haute trahisou, deviuez qui? Je vous le donne en deux ,en dix, en mille... eh bien!-de M. Clemenceau.

Ce sont les amis de M. Caillaux qui lanceut cette contre-offensive, à laquelle il fallait d'ailleurs s'attendre après la couldamnation de l'ancien député de Mamers. Le "Rappel" va même jusqu'à prétendre que c'est le maréchal Foch qui est le plus ardent accusateur du Tigre.

Ne nous inquiétons pas pour le Père la Victoire. Il a bec et ongles pour se défendre. Ce n'est pas la première fois, comme je le disais ici même l'autre jour, qu'on l'accuse de s'être vendu aux Anglais. C'est Judet qui, il y a trente ans, prétendait qu'il trahissait la France au profit de la perfide Albion et pour de l'argent encore—ce Judet qui se cache en Suisse par crainte du Conseil de guerre qui l'attend en France s'il s'avise de repasser la frontière....

A propos de 14 Juillet

Le courrier d'hier m'apportait le petit mot que voici:

"Je lis dans le Franco-Californien de ce matin Dimanche, sous la rubrique "Au Parlement de la Colonie", que le programme de la Fête Nationale, le 14 Juillet prochain, à Idora Park, sera "à quelques variantes près", semblable à celui que nous eûmes l'an dernier au Civic Auditorium, à San Francisco. Et comme ce dernier ne différait pas—ou si peu—des programmes des années précédentes, cela signifie, n'est-ce pas? qu'on nous servira encore la vieille rengaine. Dans ces conditions, point n'était besoin de nous imposer, le mois prochain, la traversée de la baie. Quant à moi—et je ne serai pas le seul, croyez-le, à agir ainsi — je m'abstiendrai de m'offrir l'excursion de l'après-midi, pour ne pas avoir à me priver de celle du soir, désireux que je suis, surtout, d'assister au feu d'artifices et au grand bal traditionnel."

Et ces lignes sont signées "Un Patriote."

Jo tiens, sans plus tarder, à répondre à l'auteur anonyme des lignes ci-dessus reproduites, parce que, à maintes reprises déjà, au cours de ces derniers jours, nombreuses, très nombreuses, sont les personnes qui m'ont fait remarquer qu'elles s'abstiendraient — à moins qu'on ne leur offrit du sensationnel — d'être présentes à la célébration patriotique de l'après-midi du 14, à Idora Park, sous prétexte qu'elles ne peuvent s'offrir le luxe de cette double dépense que leur occasionnerait deux voyages aller et retour.

Il importe, une bonne fois pour toutes, que nos compatriotes sachent que l'exécution d'un programme de Fête Nationale entraine toujours à des frais qui absorbent uue très grosse part des recettes produites par la Fête de Nuit.

Chaque fois que les Comités auxquels incombe la tâche d'organiser la solennité purement patriotique ont voulu faire du "sensationnel" — pour employer cette expression même dont, depuis quelques jours, on nous ressasse par trop les oreilles — les factures à payer furent formidables. Et il y eut déficit.

Or, uu déficit, il faut que ça se règle. Et semblable opération—j'en parle par expérience—impose des démarches et des sollicitations qui ne sont pas le moins du monde agréables à faire.

Par ce que j'ai entendu, au cours des divers meetings tenus par le Comité ayant charge cette aunée d'organiser notre Fête Nationale, on avait voulu faire grand. Seulement, comme on dit, il a fallu en rabattre lorsqu'on s'est rendu compte des dépenses auxquelles l'on aurait à faire face. Et comme on n'a pas le moindre idée de ce que seront les recettes nettes que, les lampions une fois éteints, laissera la Fête donnée à Idora Park, M. Belle-Oudry et ses collègues de la Commission ayant à s'occuper de la partie patriotique, ont cru devoir—oh! combien sagement!—renoncer à nous donner du "sensationnel".

Est-ce une raison pour que, le 14 Juillet prochain, nos compatriotes de San Francisco s'abstiennent de traverser la baie l'après-midi? S'il devait en être ainsi, eh bien! ce ne serait pas à leur honneur. Ce me semble, en effet, que lorsqu'on nous convie, une fois par an, à venir nous grouper autour du glorieux drapeau de la Révolution émancipatrice, que ce soit à San Francisco ou à Oakland, ce n'est pas dans le but de "nous amuser", mais bien pour que nous nous recueillions.

Vouloir faire de notre grandiose cérémonie traditionnelle de l'après-midi une matinée théâtrale, ce serait vraiment une étrange façon de commémorer tous ces admirables Fils de France qui, de leur vie et de leur sang, ont assuré l'immortalité à notre Patrie.

Le programme de notre Fête Nationale doit, surtout, être commémoratif. Or, dans ce genre-là, on ne fait pas de "sensationnel". Il n'y a pas, en effet, deux façons de parler des gloires de la France, de rendre hommage à nos glorieux morts et de chanter "La Marseillaise": il n'y en a qu'une. Et plus celle-ci est simple, davantage vibrent les cœurs.

Donc, au "patriote" qui a cru devoir m'écrire qu'il s'abstiendrait d'aller, dans quelque quinze jours, à Idora Park, assister à la célébration patriotique de l'après-midi "parce qu'on lui servira toujours la même rengaine", je dirai:

"Depuis que la France est sortie si grande de l'Epouvante qu'elle eut à traverser, afin que Liberté et Justice ne fussent pas de vains mots, il n'est pas, d'un pôle à l'autre, une chaumière où l'on ne parle d'Elle; pas un pays dans le monde où l'on ne la proclame la reine des Patries. Et vous voudriez, vous, un Français, ne pas être là, où, le 14 Juillet prochain, nous crierons plus haut que jamais que nous sommes ses propres fils, la chair de sa chair, le sang de son sang! Allons donc! cela n'est pas possible. Ou, alors, vous devez être un bâtard. Et quel bâtard!..."

A. Maubailly.

Etats-Unis et Etranger

LE GRAND PRIX A PARIS.

Paris, 28 Juin.

Le Grand Prix a été couru hier à Longchamps. Il a été gagné par "Comrade" des écuries de M. de Saint-Alary; "Embry" est arrivé second et "Sourbier" s'est placé troisième.

"Comrade", le gagnant de la journée, a parcouru la distance (3000 mètres) en 3 minutes, 16 2-5 secondes. La bourse attribuée au gagnant est de 300,000 francs.

Jamais dans les annales de Longchamps cheval n'avait obtenu pareille vitesse.

Parmi les concurrents figuraient "Spion Kop", gagnant du Derby anglais, et "Charleville", gagnant de la course anglaise des Oaks.

"Charleville" n'avait pas encore été battu jusqu'à ce jour.

COURSES DE TANKS.

Paris, 28 Juin.

Vingt-sept tanks ont pris part l'autre jour à une course entre le camp de Satory et Versailles en terrain varié. Il y avait deux obstacles à franchir, l'un une pente très raide, l'autre une grande carrière de pierres. Vingt-cinq chars ont fini le parcours, deux sont restés en panne. M. Lefévre, ministre de la guerre, et de nombreux officiers français et alliés assistaient à la course.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Belfast, 28 Juin.

Un général et deux colonels britanniques qui s'étaient installés dans une cabane de pêcheur à quelques milles de Fermois, comté de Cork, ont été enlevés samedi à minuit et faits prisonniers par les Sinn-Feiners. Un des colonels ayant tenté de s'échapper, les Irlandais firent feu et le blessèrent à la tête et à l'épaule. L'autre colonel fut laissé en liberté ensuite afin qu'il pût soigner son camarade blessé. Quant au général il a été conduit dans un endroit sûr.

DEPRESSION DANS LE CAMP DES NATIONALISTES TURCS.

Constantinople, 28 Juin.

La récente et brillante victoire grecque a causé une forte dépression dans le camp des nationalistes turcs. Ali Fuad pacha, ancien commandant du 20ème corps d'armée turc et actuellement un des chefs du parti nationaliste est en train d'abandonner Kandra, près de la mer Noire, au nord-est d'Ismid.

Les officiers grecs disent que les troupes de Kemal pacha sont indisciplinées et très pauvres en artillerie. Les nationalistes turcs ne pourront pas résister sérieusement aux Grecs.

UN EMPRUNT SUISSE.

Berne, 28 Juin.

Le gouvernement suisse a décidé d'émettre un emprunt de $20,000,000 à $30,000,000 aux Etats-Unis. Le taux de l'intérêt sera de 6 à 7 pour cent. La date de l'émission de cet emprunt n'a pas encore été fixée.

MORT D'UN JOURNALISTE NEW-YORKAIS.

New York, 28 Juin.

M. Josiah Kingsley Ohl, depuis plusieurs années attaché à la rédaction du "New York Herald", est décédé hier ici des suites d'une affection cardiaque. Le défunt était âgé de 57 ans.

LA QUESTION DE LA LAINE ET DU COTON EN ESPAGNE.

Madrid, 28 Juin.

Plusieurs Chambres de commerce ont invité le gouvernement à prendre des mesures interdisant l'exportation de la laine et du coton, afin d'éviter les hauts prix et les troubles qui pourraient être la conséquence de la sortie du royaume de ces deux articles.

LA MEDAILLE COMMEMORATIVE FRANÇAISE DE LA GUERRE.

Paris, 28 Juin.

La médaille commémorative française de la guerre sera remise à tous les volontaires américains qui pendant la guerre ont servi dans les armées françaises. On estime à plus de 5000 le nombre de ces volontaires.

LE NOUVEAU CABINET PORTUGAIS.

Lisbonne, 28 Juin.

M. Antonio Mario da Silva est parvenu à former un cabinet en remplacement de celui qui était présidé par M. Ramos Preto et qui a donné sa démission collective le 18 juin dernier.

M. da Silva a pris, avec la présidence du Conseil, le portefeuille des finances. Le portefeuille des affaires étrangères a été attribué à M. Antonio Correia.

L'AGITATION SOCIALO-ANARCHISTE EN ITALIE.

Rome, 28 Juin.

De nouveaux désordres graves se sont produits dans la région d'Ancône. Les anarchistes qui sont à la tête du mouvement disposent de mitrailleuses. Des collisions se sont produites avec la police. Il y a eu des tués et des blessés.

Deux trains de voyageurs ont été attaqués près de Borgaccio. Dans un de ces trains huit voyageurs ont été blessés, dont cinq mortellement. Dans l'autre train, où avaient pris place des troupes, il y a eu un tué et quatre blessés.

Un contre-torpilleur est venu s'embosser dans le port d'Ancône.

Plus tard les carabiniers arrivés en nombre ont pu se rendre maitres de la situation. Les anarchistes se sont réfugiés dans les faubourgs d'Ancône. Il a été procédé à 193 arrestations.

On signale les mêmes désordre dans diverses autres parties de l'Italie. A Cadore, en Vénétie, le drapeau rouge a été hissé sur la mairie de cette localité. Les fils télégraphiques ont été coupés et les insurgés ont élevé des barricades sur les routes au moyen de troncs d'arbres à Lozo, Calazzo et Domegge. A Bribasso ,les carabiniers accourus dans des autos-blindées sont parvenus à disperser les manifestants. A Roncole un aqueduc a été coupé.

A Piombino la police et la troupe ont été attaquées par les anarchistes qui disposaient de revolvers et de grenades à main. Les soldats ont fait usage de leurs mitrailleuses. Il y a eu des tués et des blessés.

A Pise, les casernes ont été attaquées. Il y a eu de part et d'autre de nombreux tués et blessés.

NOYADE.

Londres, 28 Juin.

La comtesse de Dudley s'est noyée samedi dernier pendant qu'elle se baignait en mer à Connemara, Irlande.

Nouvelle-Orléans, 28 Juin.

Un jeune homme, M. Emile Lacoste, s'est noyé au cours d'une partie de canotage sur le lac Ponchartrain, l'embarcation dans laquelle il avait pris place en compagnie de son camarade Rudolph Walker, qui a également péri, ayant chaviré.

VICTOIRE POLONAISE.

Varsovie, 28 Juin.

On annonce officiellement que la bataille qui durait depuis plusieurs jours dans la région du lac Messussol s'est terminée par la défaite des bolcheviks, qui ont été délogés de toutes leurs positions. La résistance des bolcheviks a été brisée sur toute la ligne entre le Pripet et le chemin de fer de Eyerays-Kalenkowicz. Les pertes bolchevistes dans cette région dépassent 2000 hommes.

LE "PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE".

M. de Valera, "président de la République irlandaise", est à San Francisco, où il est arrivé dimanche soir à 7 h. 30. Le maire Rolph lui a souhaité la bienvenue à la gare, où s'étaient rassemblés plusieurs centaines de nos concitoyens d'origine irlandaise. La vérité nous oblige à dire que la réception faite à M. de Valera n'a pas été aussi chaude que celle qu'il reçut lors de son premier voyage à San Francisco.

—:o:—

On annonce qu'une nouvelle Compagnie cinématographique de Los Angeles, la Slater Gore Corporation, vient s'installer ici.

—La Convention démocratique n'a pas empêché nos malandrins de se livrer à leurs exploits habituels. On a signalé eu effet de nombreux cambriolages à la police, commis durant la journée et la nuit de dimanche à lundi. Parmi les victimes, pas de Français.

—M. Samuel Gompers, président de la Fédération Générale Américaine du Travail, est arrivé à San Francisco.

—Les garçons livreurs de boulangeries menacent de faire grève. Ils reçoivent maintenant 41 dollars par semaine. Ils en demandent 48. Les patrons boulangers déclarent que s'ils cèdent, ils seront obligés d'augmenter le prix du pain.

—:o:—

On proposait à un jeune musicien d'épouser une négresse fort riche dont la sœur était aussi à marier.

"Je les prends toutes deux, répondit-il.

—Comment! deux femmes?

—Sans doute, puisque deux "noires" n'ont que la valeur d'une "blanche".

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 juin 1920.

La première chambre du Tribunal civil vient de rendre un jugement peu juste dans un procès bien parisien. Oh! il ne date pas d'hier, puisqu'il a été intenté en 1912; il y a huit ans. Il s'agit de cette vieille histoire bien connue de Mlle Verlaine et de M. Hanotaux, histoire banale au demeurant et dont on ne parlerait plus depuis longtemps si M. Hanotaux n'était pas un des hommes importants du pays et un des écrivains célèbres de notre époque. Mais voilà, M. Hanotaux a été ministre des Affaires étrangères alors qu'il avait à peine quarante ans; il est de l'Académie française et un des producteurs les plus féconds de notre temps. Profitant de sa vieille amitié avec M. Millerand, il a eu l'ambition singulière, étant donnée sa situation spéciale, de se faire nommer ambassadeur extraordinaire de France auprès du Vatican pour les fêtes de la canonisation de Jeanne d'Arc. Il passe pour ne pas avoir le caractère facile; volontairement ou non, il a sûrement gêné, mécontenté bien des gens, et il traîne après lui la meute inévitable de ceux qui ne pardonnent pas le succès. Aussi cette aventure de jeunesse qu'on aurait ignorée chez tout autre est devenue le prétexte d'une véritable persécution de la part des adversaires de l'auteur de "l'Histoire de Richelieu"; ses ennemis se sont acharnés et les indifférents eux-mêmes se sont mis de la partie.

Aussi on s'est beaucoup intéressé au procès de Mlle Verlaine, qui demandait un franc de dommages-intérêts pour séquestration arbitraire. Cette demoiselle exposait qu'appartenant à une honnête famille bourgeoise de Saint-Quentin, elle voulut toute jeune devenir artiste; pour faciliter ses désirs des amis la mirent en relations avec M. Hanotaux, alors simple étudiant. Il advint ce qui devait arriver; la jeune fille était romanesque et jolie, M. Hanotaux ne fut pas insensible. Puis il voulut rompre; il put se convaincre que ce n'est pas facile; la demoiselle qui pouvait avoir pour excuse l'amour, le poursuivit, le menaça; il montra plus de fermeté que de galanterie et une première fois, en 1902, il la fit arrêter, ce qui est un privilège abusif des gros personnages, car si on voulait arrêter toutes les femmes délaissées qui font des scènes à leur séducteur, la police parisienne n'y suffirait pas.

Dix ans se passent, nous sommes en 1912, M. Hanotaux est maintenant un personnage grave, régulièrement marié, il est de l'Académie, où précisément il se propose de recevoir M. Coehin. Mlle Verlaine apparaît de nouveau; elle écrit une lettre menaçante et M. Lépine, alors prévenu, fit surveiller la pauvre femme; le jour de la séance elle s'apprêtait à se rendre à l'Institut; on put craindre du scandale et M. Lépine la fit arrêter et garder jusqu'au soir.

Au point de vue légal, c'était bel et bien une arrestation arbitraire en dépit de l'avis contraire du Tribunal. Les juges ont souvent des raisons juridiques pour dire le contraire de ce qui est. Mlle Verlaine, quoique pauvre et ayant désormais une conduite sans reproches, trouve moyen de faire interroger M. Lépine au Conseil municipal, d'interpeller à la Chambre, sans autre résultat que de faire un peu de bruit; enfin elle a assigné l'ancien préfet de police et son ancien ami devant le Tribunal civil en un franc de dommages-intérêts.

Des avocats réputés, MM. Edmond Bloch, Maurice Bernard et Ulri, l'ancien secrétaire de Waldeck-Rousseau, ont plaidé avec ardeur et talent. "Je ne vous dois rien, soutient M. Hanotaux; ayant reçu une lettre menaçante, je l'ai adressée au préfet de police; la loi ne me le défend pas." M. Lépine répond: "J'ai agi comme fonctionnaire, le tribunal est incompétent; mon acte est administratif."

Le Tribunal a demandé huit jours pour réfléchir, puis il s'est déclaré compétent. Ce qui n'est pas vrai, car l'acte de M. Lépine est bel et bien un acte administratif; il a mis M. Hanotaux hors de cause, légalement il ne pouvait faire autrement, et a en même temps assuré que M. Lépine avait bien agi. Mais Mlle Verlaine, même en n'obtenant pas les vingt sous de dommages-intérêts qu'elle réclamait, mais elle a satisfaction. Tout Paris s'est occupé une fois encore de son affaire et on connaît le malheur qui lui fit perdre l'honneur, il y a plus de vingt-cinq ans. Les filles de Jephté, elles, ne restèrent que sept mois sur la montagne à pleurer leur virginité perdue, s'il faut en croire la Bible. On a pris parti pour ou contre Mlle Verlaine, généralement pour.

Ceci devrait apprendre aux jeunes hommes au sang chand que l'honneur d'une jeune fille honnête, sans fortune, est une chose grave et qu'on ne se moque pas de la vertu comme il était de mode au XVIIIe siècle et même un peu plus tard.

La vertu! Ces messieurs les quarante — qui ne sont d'habitude que trente-cinq — la couronnent tous les ans et M. Hanotaux a même prononcé à ce sujet un discours très éloquent.

Ah! la séduction, Georges Sand, qui en parlait un jour comme un aveugle parle des couleurs, disait: "Quand on est audacieux, on a 99 chances pour soi. Tandis que la vertu des femmes n'en a qu'une."

Les Académiciens seront forcément indulgents; sans chercher beaucoup, on trouverait deux, ou même trois exemples analogues et même plus piquants parmi les immortels. On se doit des égards réciproques. Et puis, que celui qui est sans péché leur jette la première pierre. Sans aller jusque-là, il serait peut-être parfois prudent, quand les circonstances ne vous ont pas été favorables, de laisser à d'autres le soin de couronner les héroïnes de l'innocence, de la pudeur et de toutes les théologales.

Après cela, vous connaissez la très humaine réflexion d'Alphonse Karr: "Beaucoup croient que la vertu consiste à être sévère pour les autres."

Jean Bernard.

:o:

MAISONS EN PAPIER.

Les prix élevés des briques, qu'elles soient d'argile ou silico-calcaires, leur suscitent à chaque instant de nouveaux substituts qui n'ont pas encore réussi tous à les détrôner. Après les maisons en pisé, nous voyons apparaître les constructions en papier mâché, sur un nouveau système inventé par M. F. Schofley, de Bristol. L'inventeur prétend que ces maisons répondront à toutes les exigences du type standard d'habitations à bon marché réclamé par les services d'hygiène britanniques.

Pour les petites maisons, les plafonds seraient en papier mâché simple, et les murs en blocs creux de papier mâché dont les vides seraient remplis de terre cuite, et les parois vernisées. Pour les cottages à deux étages, chacun des murs serait en quatre morceaux, les feuilles de papier mâché étant renforcées par des tubes de même matière. Les toitures seraient supportées par des colonnes métalliques à l'intérieur de la construction, et les planchers par des étriers fixés sur ses colonnes.

Les feuilles ou lames de papier mâché ont 7/16 de pouce d'épaisseur, et sont repliées trois fois.

M. Schofley prétend qu'un cottage du prix de 600 livres (15,000 francs cours normal de la livre) construit en briques, pourrait être obtenu pour 360 livres 9,000 francs) avec son système.

Sans présenter d'objections au système lui-même, nous pourrions demander à l'auteur ce que deviendraient les prix du papier mâché, si l'application de son invention se généralisait; le moment ne nous semble pas indiqué, par ces temps de crise du papier, pour employer celui-ci à faire des maisons alors que nous en manquons déjà pour les journaux et les livres.

:o:

Un acte d'irresponsable.

C'est un ancien sous-préfet, demeurant rue d'Assas, qui ne semble pas jouir de la plénitude de ses facultés, M. Brennig, qui, l'autre nuit, s'est livré à des actes d'excentricité dans la cour de la maison où habite Mlle Valpreux, de la Comédie-Française, rue de Turenne.

Il adressait à cette artiste, qui ne l'a jamais vu, des épîtres enflammées, qu'elle considérait comme le fait d'un fou. Pour lui manifester son mécontentement de ce silence, il s'est rendu à son domicile, à 3 heures du matin, et de la cour, au hasard, a déchargé six coups de revolver. Il s'est ensuite laissé arrêter, persuadé qu'il avait tué la comédienne. Il a été conduit à l'infirmerie du Dépôt.

RECONNU PAR LA NATION.

Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étuordissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de "Supreme Excellence"

Pour

Hommes, Femmes et Enfants

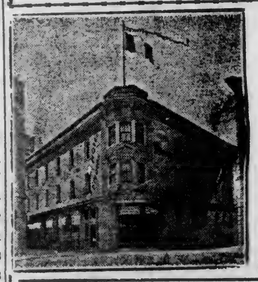
à des prix raisonnables

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874

D. FRANCIS

Vetements Tout Faits

ET SUR MESURES

ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX

VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.

201 COLUMBUS AVENUE

COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente

Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées

A

1/4 & 1/2

DE LEUR VALEUR

Costumes Tailleur, Robes

Manteaux et Jupes

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

A LA LIGUE DES PATRIOTES

UN DISCOURS-PROGRAMME DE M. MAURICE BARRES

La L. D. P a tenu, le 27 mai, au Palais de la Mutualité, sa première réunion depuis la paix. Elle a donné lieu, dans ses grandes lignes, à une chaude manifestation de sympathie en l'honneur de son fondateur, Paul Déroulède — dont un buste entouré de drapeaux ornait le fond de l'estrade — et des continuateurs de son œuvre.

M. Galli, un des plus anciens ligueurs, fit en termes émus l'historique de la fondation de la société, il y a trente-huit ans.

"L'article premier des statuts, dit-il, donnait pour but à la Ligue la révision du traité de Francfort et la réunion de l'Alsace-Lorraine à la France.

"Ces buts étant atteints, la Société doit-elle disparaître?... Non! Elle conservera comme dans le passé le mot d'ordre: "Bien aimer et bien servir la France!"

Et c'est M. Maurice Barrès qui va nous indiquer dans leur détail quels sont les nouveaux devoirs des ligueurs.

Ayant fait le bilan du traité de Versailles, ayant affirmé que "nous ne montrons pas le poing à nos adversaires vaincus mais seulement le traité à exécuter," M. Maurice Barrès étudia le développement de la politique rhénane.

"A trois reprises, dit-il, avec l'approbation, je puis dire unanime de la Chambre et de l'opinion publique, j'ai demandé que la France eût une politique rhénane dont je présentais les grands traits. Et le président du conseil, M. Millerand, m'a répondu par ces mots mémorables: "M. Maurice Barrès a porté ici l'exposé des moyens par lesquels il estime qu'en même temps que le désarmement matériel de l'Allemagne, nous devons en poursuivre un autre, plus important peut-être encore, son désarmement moral. M. Maurice Barrès peut être assuré que pour cette tâche le gouvernement est, dans les limites du traité, résolu à lui prêter, à lui et à tous ceux qui s'associeront à lui, un concours sans réserve." C'est pour la Ligue une investiture que nous accueillons avec un grand enthousiasme intellectuel et qui en même temps nous commande de mesurer nos paroles et notre action.

"J'accepte loyaylement et complètement la leçon des événements. Il ne s'agit pas d'annexion. Personne ne veut d'annexion. C'est dans le traité même que nous chercherons la méthode que nous pouvons employer dans cette politique rhénane. Au fronton de ce traité, où beaucoup de parties nous paraissent indéterminées et flottantes, un principe est affirmé, c'est le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Que cette libre disposition des peuples soit donc le principe et le ressort de notre politique rhénane."

Ensuite, le député de la Seine parla du rayonnement moral et économique de la France.

Nous détachons cette belle page:

"Il appartient à la France, hier porte-drapeau des nations libres dans l'effroyable guerre de demeurer dans la paix un centre de ralliement. Son passé magistral la désigne et elle vient de révéler plus vivaces que jamais ses vertus d'initiative, d'invention, d'audace, c'est-à-dire ses dons de création. A l'appel intérieur qu'entendent tous les esprits de notre pays, s'ajoutent les exhortations amicales et pressantes de l'étranger. Nous sentons que le sacrifice de nos quinze cent mille morts ne porterait pas ses fruits si d'une victoire acquise à ce prix unique dans l'histoire ne résultait un nouvel essor du génie français. Le monde a besoin d'avoir une métropole intellectuelle. Que le nom de celle-ci soit France. L'impérieuse logique des évènements nous rend à notre vocation.

"De quoi le monde a-t-il besoin? D'un épanouissement artistique et littéraire qui confère à la civilisation contemporaine une distinction, une élégance et des mœurs policées égales à celles des grandes époques; d'une forte pensée religieuse, philosophique et sociale qui le guide; d'un sentiment héroïque de la vie; d'un développement considérable des sciences théoriques et appliquées, afin d'améliorer les conditions matérielles de l'existence. Voilà qui détermine pour les années qui viennent la mission intellectuelle de notre pays. La France offre au monde le don de sa pensée purifiée et sanctifiée sur les champs de bataille et qui veut se soumettre aux plus puissants efforts de la méditation et de la recherche dans des laboratoires organisés. Faisons connaître aux quatre coins de l'horizon nos sources jaillissantes et notre volonté de renouveau intellectuel."

Enfin il dénonça avec vigueur cette nouvelle crevasse qu'est le complot permanent des Allemands pour bolcheviser la France. Et il termina par cet engagement:

"Est-il possible d'organiser un bureau militaire de contre-offensive morale comme nous avons un bureau de contre-espionnage? Voilà pour moi la solution vraie.

"La ligue y veillera. La société française n'est pas défendue. Le gouvernement ne s'occupe pas assez de gêner et de terrasser cette action occulte de l'Allemagne sur l'opinion. Il faut que l'intelligence surveille les quatre coins de l'horizon et que du haut des mâts ses vigies déjouent le plan de l'offensive morale boche contre l'âme française."

Upe très bele ovation fut faite à l'orateur, et les cris de "Vive Maurice Barrès!" emplirent la salle.

La parole fut ensuite à M. Gautier de Clagny, qui fit procéder à l'élection du bureau et du nouveau comité-directeur de la Ligue. L'article 1er des statuts fut remplacé par le programme qui venait d'être développé.

M. Maurice Barrès fut réélu président par de chaleureuse acclamations.

Deux discours furent encore prononcés, l'un par M. Villeneau, député de la Charente, et l'autre par M. Marcel Habert, qui évoqua, en de superbes improvisations, la grande figure de Déroulède.

:o:

M. Saint-Saëns en Grèce.

Un roi n'aurait pas trouvé un accueil plus enthousiaste auprès de la population et des autorités d'Athènes et du Pirée que celui fait à l'illustre compositeur français. Les journaux grecs s'occupent longuement de lui, en exprimant leur admiration pour le grand maître de la musique française. Ce qui les étonne, c'est la verdeur de M. Saint-Saëns, qui, malgré ses quatre-vingt-cinq ans, a entrepris un si long voyage.

A Athènes, le ministère de l'instruction publique a organisé en son honneur une fête sur l'Acropole. Au programme, autres choses: "l'Hymne à Pallas", de Saint-Saëns, chanté par une jeune Athénienne, avec accompagnement de l'orchestre du Conservatoire; la "Marseillaise" et l'hymne national grec. Tous les ministres et les autorités civiles et militaires ont assisté à cette fête.

Au théâtre, un festival fut organisé par le conseil municipal d'Athènes, composé exclusivement des œuvres du maître. Le clou de la soirée consista en deux morceaux exécutés au piano par M. Saint-Saëns lui-même, avec accompagnement de l'orchestre.

:o:

La femme à barbe.

En Angleterre, au septième siècle, les femmes ne montaient pas sur la scène et les rôles féminins étaient tenus par des hommes travestis.

Un soir, le roi Charles II s'impatientait du retard qu'on mettait à commencer le spectacle. Mais le directeur le calma d'un mot:

—Excusez-nous, sire, l'amoureuse n'est pas encore rasée.

:o:

Quand Rachel, déjà admise au Conservatoire, alla demander des leçons particulières de déclamation à Provost, celui-ci lui dit:

"Allez vendre des bouquets, mon enfant."

Il n'est pas besoin de dire si la future tragédienne se retira le cœur gros.

Un soir, Rachel venait de jouer Hermione; elle avait été applaudie avec enthousiasme, rappelée avec frénésie. Le rideau baissé, elle remplit sa tunique grecque des fleurs qui jonchaient la scène, puis se mettant à genoux devant celui qui lui avait conseillé de vendre des bouquets, elle lui dit avec une gracieuse coquetterie:

"J'ai suivi votre conseil, monsieur Provost; je vends des bouquets; voulez-vous m'en acheter?

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses folliculeuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—la varices vésicules—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2126 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1990 Folsom street
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae

(On the State Highway)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTÍ, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 94 —

QUATRIEME PARTIE

III

Je cherche la vérité et je la trouverai. Je vous le répète, je la veux, dût-elle être accompagnée de la foudre qui me tuerait moi-même. Donc, mon capitaine, je viens vous prier de m'aider dans cette tâche qui m'est pénible... rappelez vos souvenirs. Lors de votre présence à Rennecourt, n'avez-vous rien remarqué?

Jean de Brault réfléchit, et gravement:

— J'ai souvent songé à cette mystérieuse affaire. Je n'ai rien oublié des détails de notre séjour de quelques heures dans votre propriété. Un seul m'a frappé.

— Lequel?

— Une rencontre entre la comtesse et un de vos gardes, un homme d'une cinquantaine d'années, de haute taille, sec et droit, aux traits durs. C'était dans l'après-midi, aux environs des communs, la comtesse devait lui donner des ordres. Il me sembla qu'à ce moment, ses yeux se fixaient sur moi et sur les soldats qui se trouvaient aux environs, mais je n'ai rien distingué, rien compris, ce qui ne saurait vous étonner, puisque, si je voyais les gestes, je n'entendais pas les paroles. Il s'agissait évidemment d'une consigne à exécuter.

Il ajouta:

— Lorsqu'on expose sa vie à tout instant et qu'on a le devoir de veiller sur celle de ses soldats, le moindre symptôme vous inquiète. J'eus donc une minute de défiance, et je ne tardai pas à repousser cette inquiétude. Quelle apparence y avait-il à ce qu'aucun danger pût nous menacer, dans une maison comme celle de Rennecourt? Je chassai le doute qui m'était venu, et ce ne fut qu'après le singulier combat que nous eûmes à livrer dans le val de la Breille, que le souvenir de ce qui s'était passé revint me tourmenter. Je vous écrivis alors quelques lignes pour vous donner connaissance de notre surprise, mais qu'est-ce que ça prouve, monsieur le comte? Mon régiment a subi de terribles épreuves. Si nous sommes à Paris, c'est pour nous reformer, reprendre des forces, et retourner à l'ennemi. Je vous dis loyalement ce que j'ai vu, c'est bien peu de choses. A Dieu ne plaise que j'accuse personne, je m'en voudrais de croire que la maison d'un homme de votre caractère puisse donner asile à des misérables capables d'une telle infamie!

— Si elle était prouvée, cependant?

Jean de Brault secoua la tête:

— J'ai connu, dit-il, des gens de toutes sortes, hauts et bas, des braconniers, des maraudeurs, des maquignons coupables de tromperies et de fraudes; des pillards, des hommes de mauvaise foi, des êtres sans morale et sans probité; je n'ai pas rencontré un seul Français de race capable de vendre sa patrie et de livrer ses frères, les soldats qui la défendent, comme Judas a livré le Christ pour trente deniers.

Le mari de Gisèle Treinitz le regarda bien en face, et dit:

— Ni moi non plus, capitaine... Vous avez raison, de bons Français, non: mais les autres?.. ceux qui ne sont pas nés sur notre terre de France?

Qu'eût-il pu dire de plus?

Jean de Brault se leva à son tour.

Il avait compris.

— Monsieur de Rennecourt, dit-il, je ne vous demanderai pas quels sont vos projets. J'ai reçu chez vous une hospitalité dont je vous sais gré. J'ai pu voir de vos amis qui m'ont parlé de vous comme d'un parfait gentleman et d'un homme d'honneur. Si jamais vous avez besoin de moi, vous me trouverez entièrement à votre service.

Leurs mains se serrèrent.

Le soir même, le comte de Rennecourt remontait dans son automobile et reprenait le chemin de son château de la Somme.

Mais vers dix heures, après une course d'une rapidité vertigineuse, en arrivant à Morville, où résidait son vieil ami le colonel Dufresne, il trouva le village occupé par le régiment de la garde royale anglaise où son ami, lord Kimbley, qui s'était engagé pour la guerre, commandait un escadron.

Il salua les officiers et s'informa de son ami. Il demanda:

— Où est-il?

Le colonel Dufresne, qui avait rencontré à diverses reprises lord Kimbley à Rennecourt, où il venait souvent, à l'époque des chasses, l'avait invité avec quelques-uns de ses camarades, et le dîner se prolongeait sans doute.

Le comte entra.

On pense s'il fut accueilli à bras ouverts!

Il était tard

Bientôt, le baron Dufresne, lord Kimbley et le voyageur restèrent seuls en présence.

Enfermés dans un salon clos de toutes parts, ils eurent un entretien qui se prolongea jusqu'à minuit.

Après les premières questions adressées par le colonel à son ami Rennecourt:

— D'où viens-tu?

— De Paris.

— Pour quoi faire?

— Je suis heureux du hasard qui nous met en présence et je vais vous le dire.

Le comte se déchargea le cœur en face de ses deux amis, dont il connaissait la loyauté et la droiture, et aussi leur amitié dont il ne pouvait douter.

Il leur expliqua tout ce qu'il avait sur l'esprit: les soupçons qui le mettaient au supplice; mieux que des soupçons, la certitude des actes odieux dont son honneur pouvait être atteint et à jamais flétri.

Ses deux amis l'écoutaient avec stupeur.

Lord Kimbley lui-même avait conçu des défiances.

Il s'était demandé comment l'ennemi avait pu connaître la marche du régiment, sur la route duquel il avait préparé un guet-apens meurtrier.

Certes il y avait là un mystère, un crime, peut-être.

Mais pourquoi y croire encore?

Pourquoi supposer à une femme qui, jusque-là, avait su mériter l'affection et l'estime de tous ceux qui la fréquentaient, l'idée maudite d'une perfidie si odieuse?

La guerre enfante des passions terribles.

Dans cette lutte géante, les esprits les plus droits peuvent être accessibles à des haines, à des aversions assez violentes pour égarer leur raison.

Il déclara que jamais il ne pourrait se résoudre à admettre une accusation aussi terrible sans preuves indéniables, et même sans l'aveu de celle que Rennecourt accusait sans oser prononcer son nom.

Cependant, de même que Jean de Brault, l'Anglais finit par avouer lui aussi qu'au moment de la surprise, dans la surexcitation d'une colère excusable, il avait conçu la crainte d'une trahison, partie de ce château dont les hôtes auraient dû demeurer sacrés pour la châtelaine.

Oui, il avait prononcé son nom, en se parlant à lui-même dans un accès de douleur et d'indignation.

— Mais mon ami, dit-il au mari de Gisèle, je me le suis reproché, et je m'en voudrais d'oser la croire coupable!

Rennecourt l'écoutait, les lèvres serrées, le front ridé, le regard bilieux, perdu dans le vide.

Jamais, dans sa vie déjà longue, il n'avait été soumis à une pareille torture.

Plus il s'efforçait d'écarter la pensée d'un acte aussi bas, aussi vil, plus il se disait qu'il était certain, incontestable.

Le crime devenait pour lui d'une clarté aveuglante.

Il se rappelait les moindres incidents dont il avait été le témoin, ou que le hasard lui avait révélés: les courses de Milher à Amiens; les rapports de Gisèle avec Lazarus; les dates du passage des chasseurs de Jean de Brault à Rennecourt, et de celui de lord Kimbley, suivis immédiatement de l'attaque à quelques kilomètres de son domaine.

Il se rappelait aussi certain regard de Gisèle, les paroles qui lui étaient échappées et qui décelaient sa haine contre la France et son désir de la défaite de ce pays, qu'elle n'avait jamais aimé, aussi sûrement que la fumée d'un foyer décèle le brasier qui y est allumé.

De cette conviction, il éprouvait une souffrance indicible, mêlée d'aversion et de dégoût, et aussi du désir d'un châtiment qui seul sauverait son honneur.

Lord Kimbley, qui comprenait cette torture, cette fièvre qui pouvait dveenir mortelle, essaya de le convaincre d'une erreur possible.

Mais ses paroles mêmes étaient molles et sans chaleur.

Lorsqu'il se retira pour prendre un peu de repos, il pressa les mains de son ami, et dans ses yeux il y avait une expression de pitié pareille à celle qu'on peut éprouver en face d'un deuil inconsolable.

Resté seul, en face du colonel Dufresne, qui demeurait silencieux, Rennecourt, droit devant lui, très pâle, l'interrogea d'un seul mot:

— Eh bien?

— C'est un conseil que tu me demandes?

— Oui, que faire?

Le vieil et rude officier répondit de nouveau:

— Ouvrir les yeux! Trouver des preuves et faire justice.

— Justice?... Comment?

— Nous verrons!

Et soudain, s'attendrissant à la pensée du supplice enduré par cet homme si heureux jusque là, et qu'il avait vu tout enfant, le baron Dufresne lui tendit les mains.

— Tu souffres?

— Je voudrais être mort!

— Espère!

Rennecourt secoua la tête.

Le vieillard n'insista pas.

(A Suivre)

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."

En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Franklin 9586

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

. TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU FROID

Paris, 28 juin.

La Conférence internationale du froid, à laquelle quarante-deux gouvernements étaient représentés, s'est réunie sous la présidence de M. Ricard, ministre de l'agriculture. La Conférence a abouti à la signature d'une convention créant à Paris un Institut international du froid. M. André Lebon est nommé président du comité exécutif de l'Institut.

———:o:———

LES IMPORTATIONS ET LES EXPORTATIONS FRANÇAISES

Paris, 28 juin.

Les statistiques officielles indiquent que les exportations ont été de 5,970 millions de francs du 1er janvier à la fin de mai. Pendant la même période de l'année dernière elles ont été de 2,116 millions.

Les importations ont augmenté de 1,927 millions de francs. Les importations de denrées alimentaires montrent une réduction de 109 millions de francs.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissaut au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par au a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

Une découverte préhistorique en France.

Le 2 juin, des terrassiers ont mis au jour, près de Chagny (Saône-et-Loire), dans une carrière de sable, à 5 mètres de profondeur, des ossements fossiles du plus haut intérêt.

D'après le savant professeur Mayet, de la faculté des sciences de Lyon, qui s'est transporté sur les lieux, ces ossements ont appartenu à un éléphant méridional bien antérieur au mammouth qui est venu périr sur les berges de la Rheune phiocène il y a quelques dizaines de milliers d'années.

Ce gigantesque mastodonte dépassait 4 mètres de hauteur et portait d'énormes défenses cylindriques en ivoire mesurant 2 m. 50 de longueur et 0 m. 50 de circonférence. Une de ses défenses, recueillie dans la carrière de sable de Chagny, ne pèse pas moins de 200 kilos. Une seule dent de la mâchoire de cet animal préhistorique atteint le poids de 8 kilos.

Tous ces fossiles, du poids total de 2,000 kilos, ont été déposés au musée de la faculté des sciences de Lyon, où ils constitueront des documents précieux pour l'histoire de la France.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Anna Laé et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Joseph LAE,

leur époux et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux Membres de la Tribu Séminole No. 54, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayaut dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires réclamant impérieusement sa présence a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Plou
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

OCCASION

Par suite de la vente de la "Troy Laundry" de Berkeley, nous avons à céder, à des prix excessivement avantageux, tout un matériel qui, jusqu'au moment même de la vente, n'a cessé d'être en parfait état.

1 100-in. American type Annihilator Mangle	$2500
1 86-in. Nelson & Kreuter Handkerchief Mangle	500
1 Barnes & Erb Collar & Cuff Ironer, No. 155	600
1 Nelson & Kreuter C. & C. Dampener	175
1 Zeidler Art Edge Ironer	90
6 Ironing Boards (iron standard)	90
1 American Sleeve Ironer	20
1 25 Gal. Copper Starch Cooker	75
1 25 Gal. Galvanized Starch Cooker	40
1 Stone-Racer Bosom Polisher	75
8 Puffers, each	5

Prices F. O. B. Berkeley, Calif.

Adresse:
MANHATTAN LAUNDRY CO.,
1812 Dwight Way
Berkeley, Calif.

Le bâtiment est vendu et tout ce matériel doit être enlevé à la date du 15 Juillet 1920.

On Demande

Une **OUVRIERE.** $25 par semaine. Place stable.
S'adresser à Lilly French Laundry, 455, Eddy St. Phone: Franklin 8005.
1986

Un **BEAUCHEUR.** Ne sera pas nourri. Bons gages.
S'adresser à 1055, Valencia St.
1987

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Ou bien un **COUPLE.** De préférence personnes qui voudraient être logées et nourries.
S'adresser à 2325, Pine St.
1982

Des **OUVRIERES.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.
1985

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
1975

Des "**PRESSIERS**" pour rideaux et tentures; et, aussi, pour vêtements de femme.
S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
1976

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1977 Pine St.
1970

Un **ASSOCIE** pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
1968

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisiuière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs anuées, occupé par une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
1964

Divers

Un **GENTLEMAN** du Sud-Amérique désirerait le soir **ECHANGER** leçons d'Espagnol pour leçons de Français. Absolument nécessaire que leçons soient grammaticales.
S'adresser à **Mr. M. N. PORTURAS,** 1845, Mason St.
1984

Famille française désire PRENDRE EN PENSION un enfant. De préférence un nouveau-né.
S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphouer le soir après 5 heures, à Randolph 1203.
1930

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bieu installée et ayant machinerie complète. Puits et écurie sur place. Loyer raisouuable.
S'adresser au bureau du journal.
1983

OFFICE de "Lauudry" situé 5519, College Avenue, Oakland.
S'adresser directemeut sur place.
1979

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.
S'adresser sur place, à Mme Caudalot, 467, Duboce Ave.
1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE.**
S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.
1933

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmopreud deux "**FLATS**" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout eu très bou état.
S'adresser à **A. F. BLANCHARD,** 677, 39th St., à Oakland.
1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, recoustruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commaude.
Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos plauchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 25 Juin 1920

San Francisco Post Office

Baudon, Emile
Bourie, Henry
Carles, Jules
Compagnie des Fleurs de France
Lafayette Club
Leroy, Mrs.
Le Roy, Mrs. Albert
Pasque, Camille
Paternost, Jean
Rivas, T.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN

ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager

TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN coutre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisé en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3è & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc
Demandez notre liste mensuelle
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition; 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100, à 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 90 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant lnst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; lnst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excelleute occasion d'appreudre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à

THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53,
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Borlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultatious de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3840, Rue Washiugton

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phoue Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis atiou de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prête.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résideuce: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier
1186, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matiu et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à mauger privées. — Voiture à tous les traius.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-417
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., eh 1017 de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 2686.
Dr Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste au chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. H Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 439
Dr W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 7 h
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 3 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4820.
Dr Geo W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., eh. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconda et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Ravera Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delahriandais, H. Artru; Cond. Int., J. Cressens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camen, R. Betarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de régréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF CALIFORNIA 1920

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 JUIN 1920—WEDNESDAY, JUNE 30, 1920. — No. 152

Vol. 69.

MEFIONS-NOUS

Les dépêches de Berlin nous apprennent que le nouveau chancelier allemand a fait avant-hier au Reichstag des déclarations qui sembleraient prouver que nos ennemis se rendent compte maintenant de la situation qui leur est faite par le Traité de Versailles. Le chef du gouvernement allemand a en effet recommandé à ses compatriotes que la meilleure politique à suivre pour l'Allemagne vaincue est de se soumettre à l'inévitable et d'exécuter le traité de Versailles, puisqu'il a été signé par les plénipotentiaires allemands et ratifié par le parlement.

C'est ce même langage que tient depuis quelque temps une partie de la presse allemande, et l'on pourrait citer des articles signés Maximilien Harden, Georges Bernhardt ou Max Cohen qui donnent au peuple allemand les mêmes sages conseils que ceux contenus dans les déclarations faites avant-hier au Reichstag par le nouveau chancelier.

A titre d'échantillon, il nous paraît donc intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs les exhortations pleines de sagesse à l'usage du peuple allemand faites par un des trois journalistes que nous nommons plus haut, M. Max Cohen, dans les "Sozialistiche Monotshelte".

Voici une analyse de l'article de M. Cohen qui nous paraît suffisante:

Les Allemands mettent leur espoir dans l'Angleterre quand il s'agit pour eux d'obtenir la revision du traité. Ils ont tort. Certes, il est vrai de dire, puisque l'Histoire est là pour en témoigner, que les Anglais sont passés maîtres en l'art d'opposer un peuple à un autre, sur le continent, de façon telle qu'aucun d'eux ne devienne trop fort, trop indépendant. Ce qui est vrai encore, c'est que l'Angleterre qui, tout récemment, s'est payée, et très largement payée, en nature—colonies, flottes, câbles, zones d'influence, etc., etc.—ne s'indigne pas outre mesure des difficultés que rencontre aujourd'hui la France. Celle-ci n'a en poche que "des clauses dont l'exécution n'est prévue que pour l'avenir". Or, son relèvement dépend très étroitement de la loyauté avec laquelle l'Allemagne tiendra ses engagements. Mais outre que la France saura maintenir ses droits acquis, alors même que l'Angleterre consentirait à ce qu'ils soient méconnus, est-ce que l'Allemagne peut se faire illusion sur le sort qui serait réservé au continent si l'inimitié entre elle et la France devait indéfiniment continuer?

L'avenir de l'Allemagne, affirme Max Cohen, ne peut être assuré que si elle remplit les conditions préalables suivantes:

"1° Abandon de toute idée de revanche, c'est-à-dire renoncement total à tout désir de reconquérir l'Alsace-Lorraine.

"2° Nouvelle division de l'Allemagne en partant du point de vue économique et en respectant le caractère de chaque rameau germanique.

"3° Travail économique en commun avec la France".

Et le publiciste allemand ajoute:

"C'est un crime de vouloir faire croire chez nous que la France est hostile, en principe, à toute entente avec l'Allemagne. De notre bonne volonté à remplir les engagements primordiaux que nous avons pris vis-à-vis de la France, dépend la possibilité d'améliorer nos rapports avec elle. La question des réparations est capitale en ce sens. Fournissons, enfin, des preuves inattaquables de notre "loyauté". Nous assurerons seulement à ce prix la paix du monde."

C'est là un langage qui, rapproché des sages paroles prononcées au Reichstag par le nouveau chancelier allemand, tendrait à prouver que les vaincus seraient enfin décidés à se montrer raisonnables. Et cependant quelque chose nous dit de nous méfier de cette nouvelle attitude de nos ennemis, qui pourrait bien dissimuler une nouvelle manœuvre, chercher un nouveau piège.

A la Convention Démocratique

La séance d'hier n'a pas été d'un intérêt bien palpitant. Sans opposition, le sénateur Joseph T. Robinson, de l'Arkansas, a été nommé président définitif de la Convention. Pour les autres postes, on s'est borné à maintenir en fonctions tous les intérimaires.

On a commencé hier l'examen des rapports des différentes commissions.

On continue dans le public et dans les journaux à snpputer les chances des divers candidats. Il nuos faut renoncer à enregistrer tous les bruits qui circulent snr les combiuaisons et les ententes possibles. Jnsqu'à présent cependant, il semble que M. McAdoo reste le candidat favori.

Pour l'instant la question de la prohibition est tonjours celle qui préoccupe le plus les délégués. A cette intéressante qnestion notre excellent confrère F. Gnego, du "Conrrier des Etats-Unis", a consacré ces jonrs derniers nn article dont nous croyons devoir mettre les principaux passages sons les yenx de nos lectenrs. Voici comment s'exprime notre confrère:

"Nous avons constaté l'autre jour, sans surprise d'ailleurs, que le programme électoral républicain, adopté à Chicago, ne contenait aucun article définissant la politique dn parti relativement à la prohibition. Autrement dit, et pour parler le langage des politiciens américains, la "plateforme" républicaine ne contient aucune "planche humide".

"La plateforme démocratique, qui sera édifiée la semaine prochaine à San Francisco, sera-t-elle également déponrvue de cette planche humide que tant d'électeurs attendent cependant du libéralisme des délégués du parti? Il y anra lutte, à San Francisco, entre les "secs" et les "humides". On rapporte que tonte la délégation de New York, Charles F. Murphy en tête, est favorable à l'adoption d'une clause laissant à chaque Etat le soin de fixer la teneur alcoolique des boissons veudues à l'intérieur de ses frontières; mais on dit aussi qne les "secs" sont en majorité au comité des résolntions—qui prépare la plateforme—et qne l'influence de M. W. J. Bryan, avec laqnelle il fant compter, fera écarter dans tons les cas la "planche humide" réclamée par les libéraux.

"A part les fanatiques prohibitionnistes, tous les politiciens doivent maudire en eux-mêmes le 18e amendement, l'Anti-Saloon League et tous ses agents, car cette question de la "planche humide" cause les plus gros soucis aux chefs de partis, dont la mission est de sonder le sentiment des électenrs. Le peuple est-il en majorité ponr on contre? En se prononçant dans un sens déterminé, gagnera-t-on plus on moins de voix qu'on en perdra? Telle est la question que se posent les politiciens, et le mntisme observé par le parti républicain dans son programme électoral indique bien qu'elle n'a pas été résolne. "Pas d'ennemis secs, pas d'ennemis humides" — telle est la tactique républicaine. A Chicago, on n'a pas voulu se prononcer contre la prohibition, mais on s'est gardé de se prononcer catégoriquement pour le maintien de la loi Volsted dans toute sa rigueur.

"Cela est bien significatif. Les dépêches de San Francisco annoncent déjà que le résultat des discussions passionnées entre les secs et les humides sera probablement l'omission de toute clause relative à la prohibition dans la plateforme.

"Les amis de la liberté doiveut-ils s'en réjouir ou s'en affliger?

"C'est selon! Il faut compter avec les imprévus d'une élection. Si l'on envisage la question de la loi Volstead à part, l'adoption d'une "planche hnmide" par la convention de San Francisco n'est pas à souhaiter. Le parti républicain ne s'étant pas prononcé, s'il arrivait que les démocrates fussent battus après avoir cloué la fameuse "planche humide" à leur plateforme, les prohibitionnistes auraient beau jeu à prétendre que le peuple s'est prononcé cette fois en toute indépendance et qu'il a sanctionné par son vote la ratification dn 18e amendement. Or la situation électorale est actuellement si compliquée par des questions de politique extérieure et intérieure, et même par des questions de personnalités, qu'il est impossible de déterminer d'une façon certaine l'opinion populaire sur la prohibition, en se fondant nniquement sur le résultat de l'élection présidentielle. Il serait donc peu sage de fournir aux prohibitionnistes une nouvelle occasion de pêcher en eau trouble.

"Du point de vue politique, nous pensons au contraire que les démocrates placeraient un maître-atout dans la main de leur candidat présidentiel s'ils se prononçaient en faveur d'nne libérale application du 18e amendement. Mais c'est l'affaire des chefs du parti, dont les opinions diffèrent sur ce point.

"Quoi qu'il en soit, nous serions bien surpris si les prohibitionnistes ralliés antour de M. W. J. Bryan insistaient beaucoup pour l'adoption d'nne "planche sèche". Renoncer à tont opportunisme, dissiper toute équivoque, provoquer par un engagement concret un verdict populaire, ce serait trop beau! Il n'est pas dans les habitndes de l'Anti-Saloon League, non plus que dans celles de M. Bryan, de manœuvrer avec cette superbe confiance dans la justice de leur cause.

Il semble bien en effet, d'après les échos parvenns jusqu'à nous, que la question de la prohibition ne sera pas incluse dans la plateforme du parti démocratique.

Au sujet de la question irlandaise les avis sont partagés, bien que la majorité semble incliner en faveur d'une manifestation pro-irlandaise.

Il n'est pas sûr, malgré tous les efforts du sénateur Phelan, qu'il soit questiou du problème japonais dans le programme du parti. Cependant on vondrait contenter le parti ouvrier, dont les sentiments anti-japonais sont bien connus.

:o:

UN PÈRE QUI TUE SON FILS.

Los Angeles, 29 Juin.

M. Joseph L. Giroux, un riche propriétaire de mines de Los Angeles, a tué d'un coup de revolver son fils, Georges Giroux, âgé de 31 ans, à la suite d'une querelle de famille survenue pendant le dîner à Marietta, Nevada, dans la journée de samedi. Le fils Georges avait menacé le premier de son revolver l'auteur de ses jours. C'est une question d'argent qui motiva la dispute. Le père était fatigué de financer son fils, auquel dans l'espace d'une seule année il avait, paraît-il, donné $60,000.

Georges Giroux était marié. Il laisse une veuve et deux enfants, deux garçons.

LE ROI ALPHONSE EN CATALOGNE.

Barcelone, 29 Juin.

Le roi Alphonse, qui vient de passer deux jours ici comme hôte de la ville, est reparti la nuit dernière pour Madrid. La population lui a fait pendant son séjour ici ovation sur ovation.

LES SOCIALISTES ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ALLEMAND.

Berlin, 29 Juin.

Parlant hier au Reichstag, M. Philipp Scheidemann, chef du parti socialiste majoritaire, a déclaré que les socialistes allemands approuvent en majorité les déclarations faites hier à la tribune par le nouveau chancelier M. Konstantin Fahrenbach. Il a ajouté que c'est la faute des socialistes indépendants si le parti socialiste n'est pas représenté dans le nouveau cabinet.

LA CRISE MINISTERIELLE AUTRICHIENNE.

Vienne, 29 Juin.

La crise ministérielle continue en dépit des efforts que fait M. Seitz, président de la république autrichienne, pour arriver à former un nouveau cabinet.

MORT DU ROI DES "AUTRUCHES"

Los Angeles, 29 Juin.

On apprend ici la mort de M. Edwin Cauwston, qui, il y a 34 ans, fut le premier à s'adonner en Californie du Sud à l'élevage de l'autruche et qui fit une grosse fortune dans cette industrie. Le défunt était originaire de Gobham, Angleterre. C'est là qu'il vient de mourir, annonce un câblogramme reçu hier ici.

UN HOTEL QUI S'ECROULE A BUFFALO.

Buffalo, N. Y., 29 Juin.

L'écroulement d'un mur du Sutherland Hotel qui s'est produit aujourd'hui a fait plusieurs victimes. Quatre cadavres, dont l'identité n'a pu être établie, ont déjà été retirés de dessous les décombres.

LES EGLISES AU MEXIQUE.

Mexico, 29 Juin.

Le président provisoire de la Huerta a décidé de donner l'ordre aux gouverneurs des différents Etats de retourner à leurs respectives congrégations tous les édifices religieux. Cet ordre ne s'appliquera pas aux édifices religieux utilisés par le gouvernement fédéral.

:o:

La California Vigilant Association a adopté une résolution condamnant les méthodes des Sinn-Feiners.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, Livre sterling	3.95¾
Bruxelles, francs	11.50
Rome, lire	16.28
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.70
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	8.75

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA LICENCE DES PATRONS BLANCHISSEURS.

A la demande des patrons blanchisseurs de notre ville, le Conseil Municipal a décidé que la question relative à la fixation du montant de la licence qu'auront à payer les blanchisseries ne sera pas décidée avant qnatre semaines.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

C'est le vendredi 9 Juillet prochain que le French War Orphans' Club donnera son grand Whist Party mensuel, et, toujours, à la Salle Notre-Dame.

Mme M. Lamanet a été désignée comme présidente du Comité d'organisation. Les "prix" qu'on voudrait bieu gracieusement lui envoyer, soit au 240, 4ème avenue, soit au 526, Bush St., seront reçus avec reconnaissance.

Que les braves gens prennent note.

"SOCIAL".

Le Cercle Persévérance No. 72 donnera ce soir son "Social" mensuel. Seuls les membres seront admis.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenn lundi dernier en notre ville, de Madame Hélène Thelen, née Delpech. La défunte était âgée de 32 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'anjourd'hui.

L'excellente femme qui vient de disparaître était très aimée de tous ceux d'entre-nous qui la connaissaient. Sa fin, en pleine force de l'âge, sera vivement regrettée.

Nous prions M. Léon Thelen et Mme Veuve Clémence Delpech de croire que nous prenons une vive part à l'affliction qui si douloureusement les accable.

A PROPOS D'UN DIPLOMATE DE PASSAGE A SAN FRANCISCO.

L'arrivée à San Francisco de M. Roland S. Morris, ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, a suscité bien des commentaires dans les cercles politiques. On croit en effet que l'arrivée de ce diplomate serait motivée par le fait que certains délégués à la Convention de San Francisco auraient l'intentiou d'introduire dans la plateforme du parti démocratique la délicate question japonaise. On ajoute que l'ambassadeur Morris aurait demandé à prendre connaissance, avant qu'il soit rendu public, du texte se rapportant au problème américano-nippon.

POUR VISITER LES NAVIRES DE GUERRE.

Une imposante force navale américaine est, comme on sait, au mouillage dans notre baie. Ces magnifiques navires de guerre peuvent être visités. Le public est admis à bord de ces bâtiments tous les jours de 10 h. à 11 h. 45 du matin et de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

LE RECENSEMENT ET LA POPULATION CALIFORNIENNE.

Les chiffres du dernier recensement concernant la petite ville de San Mateo ont été rendus publics hier, annonce une dépêche de Washington. La population de San Mateo est maintenant de 5,979 habitants. En dix ans l'angmentation a été de 1595 individus, soit 36,4 pour cent.

:o:

Avec les gens de la Convention

Nous sommes en pleine Convention Démocratique.

De tous les Etats de l'Union, des citoyens, et, aussi, pas mal de citoyennes, de toutes tailles et de toutes corpulences, se trouvent dans nos murs.

Ce sont eux—et elles—qui vont désigner le candidat démocrate aux élections présidentielles devant avoir lieu en Novembre prochain.

Lundi dernier, à midi précises, le "show" a commencé. Il ne prendra fin que samedi à la même heure.

Le lever de rideau fut bruyant et, ainsi, ça nous promet un joli tapage jusqu'au moment où tous les acteurs nous tireront leur révérence.

D'ailleurs, une Convention — que celle-ci soit Républicaine ou Démocratique—ne serait pas une Convention si l'on n'y faisait un bruit à briser les meilleurs tympans.

C'est sur ce "programme" que sont nommés les délégués, et le mandat qui leur est ainsi confié, ils l'exécutent consciencieusement.

Ceux qui ont les poumons solides g....lent pour ceux qui sont poitrinaires.

Ce que disent les divers orateurs se succédant à la tribune est sans importance aucune. Les délégués ne sont pas venus pour les écouter, mais pour faire du boucan. Et plus ce boucan est formidable, davantage on parle de la Convention comme s'étant occupée des intérêts du pays.

Les journaux, il est vrai, sont là pour reproduire in-extenso les discours prouoncés par les grands manitous. C'est, d'ailleurs, de l'encre et du papier gâchés bien inutilement. Le peuple, peu disposé à avaler des pages entières de cette rhétorique politique, se contente de jeter un coup d'œil sur les titres et les sous-titres. On ne tient pas à en savoir davantage. Ce serait, autremeut, vouloir à plaisir se miner la santé.

Ça n'empêche que tous ces délégués mâles et femelles—ils sont plus d'un millier—qui viennent d'envahir notre ville, se promènent dans nos rues en nous toisant comme si nous étions des échappés de bagnes.

On leur avait dit, autrefois, tant de si drôles de choses sur la façon dont nous vivons, que, ma foi, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'ils nous désisagent ainsi.

Eux sont des gens "comme il faut". A prouve la consommation d'...eau qu'ils font depuis qu'ils sont parmi nous. Je me suis laissé dire qu'ils boivent comme des éponges. Ils ne se lassent pas "d'en redemander".

Aussi la question du "Wet" et du "Dry" est-elle tout particulièrement à l'ordre du jour. Les "wets" se plaignent que c'est "dry"; et les "drys" trouvent que c'est délicieusement "wet".

Il serait bon ,tout de même, que ces braves gens se missent d'accord. Mais, paraît-il, ils n'y tiennent pas. Tel les républicains à Chicago, ils se font sourds toutes les fois que la questiou leur est nettement posée.

Ainsi, hier soir, dans un car de la ligne municipale, j'ai fait route, pendant une vingtaine de minutes, avec trois délégués du New Hampshire, un Etat, si je ne me trompe pas, qui est "sec" depuis près d'un quart de siècle.

"Voilà l'occasion pour moi," pensai-je, "de prendre une interview qui pourrait intéresser les lecteurs du **France-Californien**." Et sitôt pensé, illico exécuté.

Je me présente. Ils se présentent. Nous nous serrons la main. Puis la causerie commence.

Tous les trois avaient, ma foi, l'air pas mal réjoui. C'est pourquoi, d'ailleurs, parlant tous à la fois, ils m'expliquèrent que la Convention allait faire ceci, arrêter cela ,etc... etc... etc.

—Fort bien!" dis-je, "mais ce qui nous intéresse tout particulièrement en Californie, c'est de savoir si vous êtes déterminés à vouloir que le "Volstead Act" soit modifié, de façon à ce que le vin et la bière soient à nouveau tolérés comme boissons de table.

Et voilà que, en ouragan, mes trois interviewés se mirent à me vanter les bienfaits de la prohibition. Plus de misère dans les ménages! la santé publique n'ayant jamais été si bonne! les asiles de fous fermant faute de pensionnaires! tout le monde faisant automobile! la prospérité ,en un mot, partout, partout! L'âge d'or, quoi.

Comme je m'étais mis à rire à ventre déboutonné—ceci, bien entendu, n'est qu'une figure, parce que, dans un car.... —ces Messieurs voulurent des explications.

—C'est que," m'exclamai-je, "si j'en juge par l'haleine que vous dégagez tous les trois, vous n'êtes pas précisément des buveurs d'eau. Vous **puez le.....**

Mais je m'étais, paraît-il, trompé. Ces Messieurs crurent devoir me confier que ce qu'ils avaient bu, avant de quitter leur hôtel, était tout simplement du... Pe-ru-na. Et cela parce que le docteur, qu'ils avaieut été consulter... eusemble, le leur avait prescrit.

Quelle comédie!

A. Maubailly.

:o:

L'ARCHEVEQUE DE SAN FRANCISCO A TIPPERARY.

On annonce que Mgr. Edward J. Hanna ,archevêque de San Francisco, qui voyage en ce moment en Europe, visite présentement l'Irlande et qu'il va passer quelques temps à Lougheopter, dans le comté de Tipperary. Notre archevêque sera de retour à Sau Francisco dans les premiers jours d'août.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Le Comité exécutif de la Colonie française de Los Angeles a décidé de célébrer la fête uationale du 14 Juillet dans la salle du Flower Auditorium.

—On annonce les dévès suivants: Jean Rambaud, employé au Service des Parcs de la Ville, qui laisse une venve; Pierre Faure, qui laisse deux garçons et une fille; Eugène Boclette.

—Un douloureux accident est survenu l'antre jour daus une blanchisseric française de Los Angeles. Le petit Henri Creciat, âgé de 6 ans, fils de Mme veuve Creciat, eut la main droite prise dans une machine électrique à laver. Tous les doigts de la main du pauvre petit out été broyés.

:o:

—L'organisation connue sous le nom de Civic Center dounera ce soir, au St. Francis Hotel, un dîner en l'honneur des journalistes venus à San Francisco à l'occasion de la Convention Nationale Démocratique.

LETTRE DU JAPON

NOTRE POLITIQUE EST MALADROITE EN CHINE. — LE RENOUVELLEMENT DE L'ALLIANCE JAPONAISE.—NOUS DEVONS REPRENDRE LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE.

On nous écrit de Tokio:

Du côté de la Chine, rien ne nous réussit; au plus fort du boycottage, le gouvernement de Pékin paraissait prendre assez bien notre défense et aujourd'hui que l'animosité populaire est moins forte, Pékin se refroidit à notre égard; les journaux japonais ont tort toutefois d'attribuer la conduite du gouvernement central à sa crainte de l'opinion publique, dont un revirement en notre faveur est visible, mais les politiciens chinois savent que tout parti qui cédera sur la question du Chantoung est appelé à disparaître, et le club Anfu, très engagé avec nous, préférera s'éclipser momentanément et laisser un autre traiter cette qnestion épineuse pour reparaître quand le danger sera passé. Mes compatriotes prennent nne mauvaise voie, ils veulent conserver la Corée et posséder le Chantoung sous une forme déguisée; s'exposant, par leur ambition, à perdre les deux et à pousser les popnlations de ces pays au Bolchevisme. D'un autre côté, l'impatience de Tokio à propos des négociations sur la question du Chantoung montre à uos adversaires que le Japon craint une interventiou favorable à la Chine; cette marque de faiblesse ne leur échappera pas, ils tireront tout le profit possible.

* * *

Un des motifs du refus de traiter directement la question du Chantoung est l'audace acquise par les Chinois depuis que la Grande-Bretagne hésite à renouveler son alliance avec le Japon, malgré les discours pessimistes du marquis Okuma à propos du danger de révolte dans les Indes. Les menaces déguisées d'Okuma font sourire les Britanniques qui sont au courant de notre situation politique et savent qu'un soulèvement dans l'Inde aurait une trop grande répercussion sur le trône du Mikado, pour être encouragée à Tokio; ils savent également qu'avec ou sans alliance, notre sécnrité nationale nous obligerait à leur porter secours en cas de besoin. Le Japon a indiqué son désir de renouveler l'alliance avec la Grande-Bretagne, mais celle-ci craint l'ambition des militaristes japonais et les infractions au nouveau traité; or, ses craintes sont fondées.

Le Japon met toujours sa bonne foi en avant, tandis que les Etraugers lui reprochent d'interpréter les mots à sa façon, c'est-à-dire, dans le sens le plus propre à servir ses intérêts; cette politique doit cesser si le gouvernement de Tokio veut renouveler l'Alliance dont il sera le premier à bénéficier à propos du Chantoung.

* * *

Nous venons d'admettre l'infériorité des produits japonais devaut le monde entier en annonçant par l'intermédiaire de nos consulats que dorénavant les marchandises destinées à l'exportation seraient soumises au contrôle du gouvernement; cette mesure, si elle avait été plus discrète, aurait rendu de grands services à notre commerce ,au lieu de fournir, comme elle le fait maintenant, une arme redoutable à nos détracteurs, sans augmeuter la clientèle du Japon en Australie ou en Angleterre.

La résolutiou prise par le Japou, d'améliorer son système de fabricatiou, ne peut aller sans une augmentatiou sensible des prix, c'est dire que le commerce japonais a l'intention de changer de marchés, renonce à vendre en Chine où le boycottage rend le commerce trop aléatoire et s'apprête à concurrencer les Européens et les Américains en Sibérie russe, pays qui ne connaît pas encore assez ses produits pour les refuser à première vue. Vendre nos marchandises à la Sibérie serait possible si nons nous y étions fait estimer, mais notre politique militariste est cause qu'on nous déteste depuis Vladivostok jusqu'aux monts Ourals et la situation créée par nous permettra aux Américains partis à temps, de revenir avec leurs marchandises et de les écouler. Nous remplissons en ce moment le rôle de précurseurs en Sibérie, nous plantons et l'Amérique récoltera, nous imitons ainsi les Français et les Anglais qui luttèrent de 1914 à 1918, recurent les premiers et les derniers coups pour en arriver à ce que des fabricants de films osent poser sur l'écran cette question: "Qui a gagné la guerre?" et répondre: l'Amérique.

Vicomte Nagayama.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 29 Juin.

La Conférence des ambassadeurs a envisagé la proposition à faire aux pays intéressés pour substituer l'arbitrage à un plébiscite dans la région de Teschen.

Elle a décidé que les Allemands fourniraient la main-d'œuvre pour la destruction du matériel aéronautique qu'ils doivent livrer, conformément au traité. Il a décidé également que l'Allemagne serait responsable de la destruction des zeppelins pouvant être opérée en dehors du contrôle des alliés.

Les différents traités de paix seront communiqués officiellement aux neutres.

Une dépêche de Berlin annonce que le secrétaire des affaires étrangères Von Simons a déclaré au correspondant du "Matin" que la collaboration économique franco-allemande est indispensable au relèvement des deux pays. Il estime que le moment est favorable pour une entente, mais il exprime la crainte que la bureaucratie des deux pays le laisse passer.

LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 29 Juin.

On annonce, d'après des informatoins provenant de certaines capitales alliées, que la première réunion officielle de la Ligue des Nations aura lieu à Genève en novembre prochain.

NOUVELLE CRISE MINISTERIELLE EN HONGRIE.

Vienne, 29 Juin.

On télégraphie de Budapest que le comte Albert Apponyi, ancien Premier, a constitué un nouveau ministère de coalition dont il a pris la présidence.

LE SUFFRAGE FEMININ EN GEORGIE.

Atlanta, 29 Juin.

Par 19 voix contre 15, le Sénat de Georgie a repoussé l'amendement à la Constitution de l'Etat tendant à accorder le droit de suffrage aux femmes.

POLONAIS ET BOLCHEVIKS.

Prague, 29 Juin.

Le journal "Marodni Listy" dit que la Pologne se prépare à retirer ses troupes stationnées en Galicie orientale par crainte d'une invasion de forces bolchevistes.

LE PAPE REÇOIT UN DELEGUE DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE.

Rome, 29 Juin.

Le pape a reçu samedi dernier en audience privée M. Sean O'Ceallaugh, délégué diplomatique extraordinaire de la "république irlandaise".

LA VENTE DES BIJOUX DE GABY DESLYS.

Paris, 29 Juin.

Hier a eu lieu la vente aux enchères publique des bijoux de Gaby Deslys. Cette vente a rapporté $460,000. Le fameux collier en diamants avec perles noires et blanches a été acheté par un des meilleurs amis de la défunte au prix de $84,000. Le collier donné à la danseuse par l'ex-roi Manuel de Portugal a rapporté $70,800.

DESORDRES A SHANGHAI.

Shanghaï, 29 Juin.

Des bagarres se sont prdouites ici provoquées par la disette de riz et le prix élevé de la vie. Les manifestants ont dévalisé plusieurs boutiques. On signale aussi de nombreuses grèves.

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 29 Juin.

L'"Echo de Paris" croit pouvoir annoncer que les délégués allemands à Spa n'insisteront pas sur la question relative au maintien d'une armée de 200,000 hommes, mais ils demanderont aux Alliés de reviser les clauses du traité relatives au paiement des indemnités.

EN AMERIQUE CENTRALE.

San Salvador, 29 Juin.

Le Dr. Paredes, ministre des affaires étrangères, a adressé une note à chaque république du Centre-Amérique pour lui proposer la réunion d'une conférence ayant pour but l'étude d'une politique d'union à établir entre le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Costa-Rica et le Nicaragua.

SERVICE AERIEN ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE.

Bilbao, 29 Juin.

On a inauguré hier un service aérien entre Bayonne et Bilbao, Espagne. Cinq aéroplanes français, dont l'un avait à son bord M. Flandin, sous-secrétaire d'Etat aux transports aéronautiques, sont arrivés ici.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'autre jour, à Boston, à l'ouverture du Congrès de l'église baptiste, le Rév. Courtland a déclaré qu'il n'existe et n'a jamais existé au monde un document plus imprégné d'athéisme et de libre-pensée que le traité de Versailles.

"Le paganisme et l'erreur, a dit le farouche révérend, ont prédominé au sein du Conseil qui a élaboré ce diabolique traité. La divinité y a été absolument ignorée et les forces de l'enfer ont tressailli d'allégresse. Si ce document avait été couronné de succès (je traduis littéralement), il y aurait lieu de se demander si vraiment il y a une Providence!!"

Le Rév. Courtland aurait évidemment été servi à souhait si l'ex-Kaiser avait gagné la guerre, car Guillaume II n'eut pas manqué, en élaborant le traité qu'il aurait imposé aux vaincus, d'invoquer la Divinité et de remercier le bon vieux Dieu allemand.

* * *

N'allez pas croire que j'invente. On a voulu assassiner M. Paul Deschanel, et celui qui dirige le complot contre le président de la République, ce n'est autre que M. Raymond Poincaré.

C'est M. Hautfort, directeur de la "Lanterne", qui lance cette accusation dans une page virulente intitulée: "On assassine Paul Deschanel!", et où on peut lire "Il faut que M. Paul Deschanel disparaisse, puisque M. Poincaré entend être de nouveau le premier magistrat." Et M. Hautfort, revenant sur l'accident dont a été récemment victime le président de la République, s'écrie: "La France a su que Paul Deschanel était condamné à la folie par une poignée d'arrivistes implacables."

Clemenceau accusé de haute trahison, et Poincaré imputé de tentative d'assassinat. Et l'on prétend que le ridicule tue en France!

* * *

Chacun sait que M. McAdoo, candidat à la présidence des Etats-Unis, n'est pas riche. Mais il a pour financer sa campagne un ami qui a le gros sac et qu'on dit disposé à largement l'ouvrir pour assurer l'élection du gendre du président Wilson. Ce nabab, bien que né aux Etats-Uuis, est d'origine française. Il s'appelle Frédéric G. Bonfils. Il a amassé une fortune colossale dans les pétroles et réside à Denver. Le journal "Denver Post" lui appartient.

J'ai dit que M. Bonfils est d'origine française. J'ajouterai que pour ne pas faire mentir son nom il a conservé, paraît-il, pour la France une très grande affection, au point qu'il rêve de retourner dans la patrie d'origine de ses parents. Mais il voudrait y retourner comme ambassadeur des Etats-Unis. C'est pourquoi il finance la campagne présidentielle de M. McAdoo, parce qu'il espère que si son candidat devient le chef de l'Etat il déerochera son ambassade.

Je vous donne cette histoire pour ce qu'elle vaut. Elle a été racontée hier dans le "Chronicle" par une dame du nom de Leola Allard qui suit les séances de la Convention démocratique en qualité de journaliste et de collaboratrice du journal de ce brave M. de Young.

* * *

Dans le discours qu'il a prononcé à la séance d'ouverture de la Convention démocratique, le sénateur Cummings, président provisoire de l'assemblée, a dit, en parlant des soldats américains qui reposent en terre de France:

"Ils ne reposent pas comme des étrangers en terre étrangère, ces soldats morts pour la liberté. Le cœur généreux de la France veille sur eux. Les femmes et les enfants de France couvrent leurs tombes de fleurs et les arrosent de leurs larmes", etc.

Tout ce passage du discours du sénateur Cummings a été supprimé dans le texte reproduit par l'"Examiner" et le "Chronicle".

"Et nunc erudimini".

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.35 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 JUIN 1920—WEDNESDAY, JUNE 30, 1920.

Vol. 69. No. 152

MEFIONS-NOUS

Les dépêches de Berlin nous apprennent que le nouveau chancelier allemand a fait avant-hier au Reichstag des déclarations qui sembleraient prouver que nos ennemis se rendent compte maintenant de la situation qui leur est faite par le Traité de Versailles. Le chef du gouvernement allemand a en effet recommandé à ses compatriotes que la meilleure politique à suivre pour l'Allemagne vaincue est de se soumettre à l'inévitable et d'exécuter le traité de Versailles, puisqu'il a été signé par les plénipotentiaires allemands et ratifié par le parlement.

C'est ce même langage que tient depuis quelque temps une partie de la presse allemande, et l'on pourrait citer des articles signés Maximilien Harden, Georges Bernhardt ou Max Cohen qui donnent au peuple allemand les mêmes sages conseils que ceux contenus dans les déclarations faites avant-hier au Reichstag par le nouveau chancelier.

A titre d'échantillon, il nous paraît donc intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs les exhortations pleines de sagesse à l'usage du peuple allemand faites par un des trois journalistes que nous nommons plus haut, M. Max Cohen, dans les "Sozialistiche Monotshelte".

Voici une analyse de l'article de M. Cohen qui nous paraît suffisante:

Les Allemands mettent leur espoir dans l'Angleterre quand il s'agit pour eux d'obtenir la revision du traité. Ils ont tort. Certes, il est vrai de dire, puisque l'Histoire est là pour en témoigner, que les Anglais sont passés maîtres en l'art d'opposer un peuple à un autre, sur le continent, de façon telle qu'aucun d'eux ne devienne trop fort, trop indépendant. Ce qui est vrai encore, c'est que l'Angleterre qui, tout récemment, s'est payée, et très largement payée, en nature—colonies, flottes, câbles, zones d'influence, etc., etc.—ne s'indigne pas outre mesure des difficultés que rencontre aujourd'hui la France. Celle-ci n'a en poche que "des clauses dont l'exécution n'est prévue que pour l'avenir". Or, son relèvement dépend très étroitement de la loyauté avec laquelle l'Allemagne tiendra ses engagements. Mais outre que la France saura maintenir ses droits acquis, alors même que l'Angleterre consentirait à ce qu'ils soient méconnus, est-ce que l'Allemagne peut se faire illusion sur le sort qui serait réservé au continent si l'inimitié entre elle et la France devait indéfiniment continuer?

L'avenir de l'Allemagne, affirme Max Cohen, ne peut être assuré que si elle remplit les conditions préalables suivantes:

"1° Abandon de toute idée de revanche, c'est-à-dire renoncement total à tout désir de reconquérir l'Alsace-Lorraine.

"2° Nouvelle division de l'Allemagne en partant du point de vue économique et en respectant le caractère de chaque rameau germanique.

"3° Travail économique en commun avec la France".

Et le publiciste allemand ajoute:

"C'est un crime de vouloir faire croire chez nous que la France est hostile, en principe, à toute entente avec l'Allemagne. De notre bonne volonté à remplir les engagements primordiaux que nous avons pris vis-à-vis de la France, dépend la possibilité d'améliorer nos rapports avec elle. La question des réparations est capitale en ce sens. Fournissons, enfin, des preuves inattaquables de notre "loyauté". Nous assurerons seulement à ce prix la paix du monde."

C'est là un langage qui, rapproché des sages paroles prononcées au Reichstag par le nouveau chancelier allemand, tendrait à prouver que les vaincus seraient enfin décidés à se montrer raisonnables. Et cependant quelque chose nous dit de nous méfier de cette nouvelle attitude de nos ennemis, qui pourrait bien dissimuler une nouvelle manœuvre, cacher un nouveau piège.

A la Convention Démocratique

La séance d'hier n'a pas été d'un intérêt bien palpitant. Sans opposition, le sénateur Joseph T. Robinson, de l'Arkansas, a été nommé président définitif de la Convention. Pour les autres postes, on s'est borné à maintenir en fonctions tous les intérimaires.

On a commencé hier l'examen des rapports des différentes commissions.

On continue dans le public et dans les jonrnanx à suppnter les chances des divers candidats. Il nuos faut renoncer à enregistrer tous les bruits qui circulent sur les combinaisons et les ententes possibles. Jusqu'à présent cependant, il semble que M. McAdoo reste le candidat favori.

Pour l'instant la question de la prohibition est toujours celle qui préoccupe le plus les délégués. A cette intéressante question notre excellent confrère F. Guego, du "Courrier des Etats-Unis", a consacré ces jours derniers un article dont nous croyons devoir mettre les principanx passages sous les yeux de nos lecteurs. Voici comment s'exprime notre confrère:

"Nous avons constaté l'autre jour, sans surprise d'ailleurs, que le programme électoral républicain, adopté à Chicago, ne contenait aucun article définissant la politique du parti relativement à la prohibition. Autrement dit, et pour parler le langage des politiciens américains, la "plateforme" républicaine ne contient aucune "planche humide".

"La plateforme démocratique, qui sera édifiée la semaine prochaino à San Francisco, sera-t-elle également dépourvue de cette planche humide que tant d'électeurs attendent cependant du libéralisme des délégués du parti? Il y aura lutte, à San Francisco, entre les "secs" et les "humides". On rapporte que toute la délégation de New York, Charles F. Murphy en tête, est favorable à l'adoption d'une clause laissant à chaque Etat le soin de fixer la teneur alcoolique des boissons vendues à l'intérieur de ses frontières; mais on dit aussi que les "secs" sont en majorité au comité des résolutions—qui prépare la plateforme—et que l'influence de M. W. J. Bryan, avec laquelle il faut compter, fera écarter dans tous les cas la "planche humide" réclamée par les libéraux.

"A part les fanatiques prohibitionnistes, tous les politiciens doivent maudire en eux-mêmes le 18e amendement, l'Anti-Saloon League et tous ses agents, car cette question de la "planche humide" cause les plus gros soucis aux chefs de partis, dont la mission est de sonder le sentiment des électeurs. Le peuple est-il en majorité pour ou contre? En se prononçant dans un sens déterminé, gagnera-t-on plus ou moins de voix qu'on en perdra? Telle est la question que se posent les politiciens, et le mutisme observé par le parti républicain dans son programme électoral indique bien qu'elle n'a pas été résolue. "Pas d'ennemis secs, pas d'ennemis humides" — telle est la tactique républicaine. A Chicago, on n'a pas voulu se prononcer contre la prohibition, mais on s'est gardé de se prononcer catégoriquement pour le maintien de la loi Volstead dans toute sa rigueur.

"Cela est bien significatif. Les dépêches de San Francisco annoncent déjà que le résultat des discussions passionnées entre les secs et les humides sera probablement l'omission de toute clause relative à la prohibition dans la plateforme.

"Les amis de la liberté doivent-ils s'en réjouir ou s'en affliger?

"C'est selon! Il faut compter avec les imprévus d'une élection. Si l'on envisage la question de la loi Volstead à part, l'adoption d'une "planche humide" par la convention de San Francisco n'est pas à souhaiter. Le parti républicain ne s'étant pas prononcé, s'il arrivait que les démocrates fussent battus après avoir cloué la fameuse "planche humide" à leur plateforme, les prohibitionnistes auraient beau jeu à prétendre que le peuple s'est prononcé cette fois en toute indépendance et qu'il a sanctionné par son vote la ratification du 18e amendement. Or la situation électorale est actuellement si compliquée par des questions de politique extérieure et intérieure, et même par des questions de personnalités, qu'il est impossible de déterminer d'une façon certaine l'opinion populaire sur la prohibition, en se fondant uniquement sur le résultat de l'élection présidentielle. Il serait donc peu sage de fournir aux prohibitionnistes une nouvelle occasion de pêcher en eau trouble.

"Du point de vue politique, nous pensons au contraire que les démocrates placeraient un maitre-atout dans la main de leur candidat présidentiel s'ils se prononçaient en faveur d'une libérale application du 18e amendement. Mais c'est l'affaire des chefs du parti, dont les opinions diffèrent sur ce point.

"Quoi qu'il en soit, nous serions bien surpris si les prohibitionnistes ralliés autour de M. W. J. Bryan insistaient beaucoup pour l'adoption d'une "planche sèche". Renoncer à tout opportunisme, dissiper toute équivoque, provoquer par un engagement concret un verdict populaire, ce serait trop beau! Il n'est pas dans les habitudes de l'Anti-Saloon League, non plus que dans celles de M. Bryan, de manœuvrer avec cette superbe confiance dans la justice de leur cause.

Il semble bien en effet, d'après les échos parvenus jusqu'à nous, que la question de la prohibition ne sera pas incluse dans la plateforme du parti démocratique.

Au sujet de la question irlandaise les avis sont partagés, bien que la majorité semble incliner en faveur d'une manifestation pro-irlandaise.

Il n'est pas sûr, malgré tous les efforts du sénateur Phelan, qu'il soit question du problème japonais dans le programme du parti. Cependant on voudrait contenter le parti ouvrier, dont les sentiments anti-japonais sont bien connus.

UN PERE QUI TUE SON FILS.

Los Angeles, 29 Juin.

M. Joseph L. Giroux, un riche propriétaire de mines de Los Angeles, a tué d'un coup de revolver son fils, Georges Giroux, âgé de 31 ans, à la suite d'une querelle de famille survenue pendant le dîner à Marietta, Nevada, dans la journée de samedi. Le fils Georges avait menacé le premier de son revolver l'auteur de ses jours. C'est une question d'argent qui motiva la dispute. Le père était fatigué de financer son fils, auquel dans l'espace d'une seule année il avait, paraît-il, donné $60,000.

Georges Giroux était marié. Il laisse une veuve et deux enfants, deux garçons.

LE ROI ALPHONSE EN CATALOGNE.

Barcelone, 29 Juin.

Le roi Alphonse, qui vient de passer deux jours ici comme hôte de la ville, est reparti la nuit dernière pour Madrid. La population lui a fait pendant son séjour ici ovation sur ovation.

LES SOCIALISTES ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ALLEMAND.

Berlin, 29 Juin.

Parlaut hier au Reichstag, M. Philipe Scheidemann, chef du parti socialiste majoritaire, a déclaré que les socialistes allemands approuvent en majorité les déclarations faites hier à la tribune par le nouveau chancelier M. Konstantin Fahrenbach. Il a ajouté que c'est la faute des socialistes indépendants si le parti socialiste n'est pas représenté dans le nouveau cabinet.

LA CRISE MINISTERIELLE AUTRICHIENNE.

Vienne, 29 Juin.

La crise ministérielle continue en dépit des efforts que fait M. Seitz, président de la république autrichienne, pour arriver à former un nouveau cabinet.

MORT DU ROI DES "AUTRUCHES"

Los Angeles, 29 Juin.

On apprend ici la mort de M. Edwin Cauwston, qui, il y a 34 ans, fut le premier à s'adonner en Californie du Sud à l'élevage de l'autruche et qui fit une grosse fortune dans cette industrie. Le défunt était originaire de Gobham, Angleterre. C'est là qu'il vient de mourir, annonce un câblogramme reçu hier ici.

UN HOTEL QUI S'ECROULE A BUFFALO.

Buffalo, N. Y., 29 Juin.

L'écroulement d'un mur du Sutherland Hotel qui s'est produit aujourd'hui a fait plusieurs victimes. Quatre cadavres, dont l'identité n'a pu être établie, ont déjà été retirés de dessous les décombres.

LES EGLISES AU MEXIQUE.

Mexico, 29 Juin.

Le président provisoire de la Huerta a décidé de donner l'ordre aux gouverneurs des différents Etats de retourner à leurs respectives congrégations tous les édifices religieux. Cet ordre ne s'appliquera pas aux édifices religieux utilisés par le gouvernement fédéral.

La California Vigilant Association a adopté une résolution condamnant les méthodes des Sinn-Feiners.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, Livre sterling	3.95¾
Bruxelles, francs	11.50
Rome, lire	16.28
Madrid	16.60
Hambourg, marks	2.70
Piastre Indo-Chinoise, au 21 Juin	8.75

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA LICENCE DES PATRONS BLANCHISSEURS.

A la demande des patrons blanchisseurs de notre ville, le Conseil Municipal a décidé que la question relative à la fixation du montant de la licence qu'auront à payer les blauchisseries ne sera pas décidée avant quatre semaines.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

C'est le vendredi 9 Juillet prochain que le French War Orphans' Club donnera son grand Whist Party mensuel, et, toujours, à la Salle Notre-Dame.

Mme M. Lamanet a été désignée comme présidente du Comité d'organisation. Les "prix" qu'on voudrait bien gracieusement lui envoyer, soit au 240, 3ème avenue, soit au 526, Bush St., seront reçus avec reconnaissance.

Que les braves gens prennent note.

"SOCIAL".

Le Cercle Persévérance No. 72 donnera ce soir son "Social" mensuel. Souls les membres seront admis.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu lundi dernier en notre ville, de Madame Hélène Thelen, née Delpech. La défunte était âgée de 32 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

L'excellente femme qui vient de disparaître était très aimée de tous ceux d'entre-nous qui la counaissaient. Sa fin, en pleine force de l'âge, sera vivement regrettée.

Nous prions M. Léon Thelen et Mme Veuve Clémence Delpech de croire que nous preuons une vive part à l'affliction qui si douloureusement les accable.

A PROPOS D'UN DIPLOMATE DE PASSAGE A SAN FRANCISCO.

L'arrivée à San Francisco de M. Roland S. Morris, ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, a suscité bien des commentaires dans les cercles politiques. On croit en effet quo l'arrivée de ce diplomate serait motivée par le fait que certains délégués à la Convention de San Francisco auraient l'intention d'introduire dans la plateforme du parti démocratique la délicate question japonaise. On ajoute que l'ambassadeur Morris aurait demandé à prendre connaissance, avant qu'il soit rendu public, du texte se rapportant au problème américano-nippon.

POUR VISITER LES NAVIRES DE GUERRE.

Une imposante force navale américaine est, comme on sait, au mouillage dans notre baie. Ces magnifiques navires de guerre peuveut être visités. Le public est admis à bord de ces bâtiments tous les jours de 10 h. à 11 h. 45 du matin et de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

LE RECENSEMENT ET LA POPULATION CALIFORNIENNE.

Les chiffres du dernier recensement concernant la petite ville de San Mateo ont été rendus publics hier, annonce une dépêche de Washington. La population de San Mateo est maintenant de 5,979 habitants. En dix ans l'augmentation a été de 1595 individus, soit 36,4 pour cent.

Avec les gens de la Convention

Nous sommes en pleine Convention Démocratique.

De tous les Etats de l'Union, des citoyens, et, aussi, pas mal de citoyennes, de toutes tailles et de toutes corpulences, se trouvent dans nos murs.

Ce sont eux—et elles—qui vont désigner le candidat démocrate aux élections présidentielles devant avoir lieu en Novembre prochain.

Lundi dernier, à midi précises, le "show" a commencé. Il ne prendra fin que samedi à la même heure.

Le lever de rideau fut bruyant et, ainsi, ça nous promet un joli tapage jusqu'au moment où tous les acteurs nous tireront leur révérence.

D'ailleurs, une Convention — que celle-ci soit Républicaine ou Démocratique—ne serait pas une Convention si l'on n'y faisait un bruit à briser les meilleurs tympans.

C'est sur ce "programme" que sont nommés les délégués, et le mandat qui leur est ainsi confié, ils l'exécutent consciencieusement.

Ceux qui ont les poumons solides g...lent pour ceux qui sont poitrinaires.

Ce que disent les divers orateurs se succédant à la tribune est sans importance aucune. Les délégués ne sont pas venus pour les écouter, mais pour faire du boucan. Et plus ce boucan est formidable, davantage on parle de la Convention comme s'étant occupée des intérêts du pays.

Les journaux, il est vrai, sont là pour reproduire in-extenso les discours prononcés par les grands manitous. C'est, d'ailleurs, de l'encre et du papier gâchés bien inutilement. Le peuple, peu disposé à avaler des pages entières de cette rhétorique politique, se contente de jeter un coup d'œil sur les titres et les sous-titres. On ne tient pas à en savoir davantage. Ce serait, autrement, vouloir à plaisir se miner la santé.

Ça n'empêche que tous ces délégués mâles et femelles—ils sont plus d'un million—qui viennent d'envahir notre ville, se promènent dans uos rues en nous toisant comme si nous étions des échappés de bagnes.

On leur avait dit, autrefois, tant de si drôles de choses sur la façon dont nous vivons, que, ma foi, il n'y a pas lieu de s'étouner qu'ils nous désisagent ainsi.

Eux sont des gens "comme il faut". A prèuve la cousommation d'...eau qu'ils font depuis qu'ils sont parmi nous. Je me suis laissé dire qu'ils boivent comme des éponges. Ils ne se lassent pas "d'en redemander".

Aussi la question du "Wet" et du "Dry" est-elle tout particulièrement à l'ordre du jour. Les "wets" se plaiguent que c'est "dry"; et les "drys" trouvent que c'est délicieusement "wet".

Il serait bon ,tout de même, que ces braves gens se missent d'accord. Mais, paraît il, ils n'y tiennent pas. Tel les républicains à Chicago, ils se font sourds toutes les fois que la question leur est nettement posée.

Ainsi, hier soir, dans un car de la ligne municipale, j'ai fait route, pendant une vingtaine de minutes, avec trois délégués du New Hampshire, un Etat, si je ne me trompe pas, qui est "sec" depuis près d'un quart de siècle.

"Voilà l'occasion pour moi," pensai-je, "de prendre une interview qui pourrait intéresser les lecteurs du **Franco-Californien.**" Et sitôt pensé, illico exécuté.

Je me présente. Ils se présentent. Nous nous serrons la main. Puis la causerie commence.

Tous les trois avaient, ma foi, l'air pas mal réjoui. C'est pourquoi, d'ailleurs, parlant tous à la fois, ils m'expliquèrent que la Convention allait faire ceci, arrêter cela ,etc... etc... etc.

—Fort bien!" dis-je, "mais ce qui nous intéresse tout particulièrement en Californie, c'est de savoir si vous êtes déterminés à vouloir que lo "Volstead Act" soit modifié, de façon à ce que le vin et la bière soient à nouveau tolérés comme boissons de table.

Et voilà que, en ouragan, mes trois interviewés se mirent à me vanter les bienfaits de la prohibition. Plus de misère dans les ménages! la santé publique n'ayant jamais été si bonne! les asiles de fous fermant faute de pensionnaires! tout le monde faisant automobile! la prospérité ,en un mot, partout, partout! L'âge d'or, quoi.

Comme je m'étais mis à rire à ventre déboutonné—ceci, bien entendu, n'est qu'une figure, parce que, dans uu car.... —ces Messieurs voulurent des explications.

—C'est que," m'exclamai-je, "si j'en juge par l'haleine que vous dégagez tous les trois, vous n'êtes pas précisément des buveurs d'eau. Vous **puez le.....**

Mais je m'étais, paraît-il, trompé. Ces Messieurs crurent devoir me confier que ce qu'ils avaient bu, avant de quitter leur hôtel, était tout simplement du... Pe-ru-na. Et cela parce que le docteur, qu'ils avaient été consulter... ensemble, le leur avait prescrit.

Quelle comédie!

A. Maubailly.

L'ARCHEVEQUE DE SAN FRANCISCO A TIPPERARY.

On annonce que Mgr. Edward J. Hanna ,archevêque de San Francisco, qui voyage en ce moment en Europe, visite présentement l'Irlande et qu'il va passer quelques temps à Loughcopter, dans le comté de Tipperary. Notre archevêque sera de retour à San Francisco dans les premiers jours d'août.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Le Comité exécutif de la Colonie française de Los Angeles a décidé de célébrer la fête nationale du 14 Juillet dans la salle du Flower Auditorium.

—On annonce les dévès suivants: Jean Rambaud, employé au Service des Parcs de la Ville, qui laisse une veuve; Pierre Faure, qui laisse deux garçons et une fille; Eugène Boelette.

—Un douloureux accident est survenu l'autre jour dans une blanchisserie française de Los Angeles. Le petit Henri Creciat, âgé de 6 ans, fils de Mme veuve Creciat, eut la main droite prise dans une machine électrique à laver. Tous les doigts de la main du pauvre petit ont été broyés.

—L'organisation connue sous le nom de Civic Center donnera ce soir, au St. Francis Hotel, un diner en l'honneur des journalistes venus à San Francisco à l'occasion de la Convention Nationale Démocratique.

LETTRE DU JAPON

NOTRE POLITIQUE EST MALADROITE EN CHINE. — LE RENOUVELLEMENT DE L'ALLIANCE JAPONAISE.—NOUS DEVONS REPRENDRE LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE.

On nous écrit de Tokio:

Du côté de la Chine, rien ne nous réussit; au plus fort du boycottage, le gouvernement do Pékin paraissait prendre assez bien notre défense et aujourd'hui que l'animosité populaire est moins forte, Pékin se refroidit à notre égard; les journaux japonais ont tort toutefois d'attribuer la conduite du gouvernement central à sa crainte de l'opinion publique, dont un revirement en notre faveur est visible, mais les politiciens chinois savent que tout parti qui cédera sur la question du Chantoung est appelé à disparaître, et le club Anfu, très engagé avec nous, préférera s'éclipser momentanément et laisser un autre traiter cette question épineuse pour reparaître quand le danger sera passé. Mes compatriotes prennent une mauvaise voie, ils veulent couserver la Corée et posséder le Chantoung sous une forme déguisée; s'exposant, par leur ambition, à perdre les deux et à pousser les populations de ces pays au Bolchevisme. D'un autre côté, l'impatience de Tokio à propos des négociations sur la question du Chantoung montre à nos adversaires que le Japon craint une intervention favorable à la Chine; cette marque de faiblesse ne leur échappera pas, ils tireront tout le profit possible.

* * *

Un des motifs du refus de traiter directement la question du Chantoung est l'audace acquise par les Chinois depuis que la Grande-Bretagne hésite à renouveler son alliance avec le Japon, malgré les discours pessimistes du marquis Okuma à propos du danger de révolte dans les Indes. Les menaces déguisées d'Okuma font sourire les Britanniques qui sont au courant de notre situation politique et savent qu'un soulèvement dans l'Inde aurait une trop grande répercussion sur le trône du Mikado, pour être encouragée à Tokio; ils savent également qu'avec ou sans alliance, notre sécurité nationale nous obligerait à leur porter secours en cas de besoin. Le Japon a indiqué son désir de renouveler l'alliance avec la Grande-Bretagne, mais celle-ci craint l'ambition des militaristes japonais et les infractions au nouveau traité; or, ses craintes sont fondées.

Le Japon met toujours sa bonne foi en avant, tandis que les Etrangers lui reprochent d'interpréter les mots à sa façon, c'est-à-dire, dans le sens le plus propre à servir ses intérêts; cette politique doit cesser si le gouvernement de Tokio veut renouveler l'Alliance dont il sera le premier à bénéficier à propos du Chantoung.

* * *

Nous venons d'admettre l'infériorité des produits japonais devant le monde entier en annonçant par l'intermédiaire de nos consulats que dorénavant les marchandises destinées à l'exportation seraient soumises au contrôle du gouvernement; cette mesure, si elle avait été plus discrète, aurait rendu de grands services à notre commerce ,au lieu de fournir, comme elle le fait maintenant, une arme redoutable à nos détracteurs, sans augmenter la clientèle du Japon en Australie ou en Angleterre.

La résolution prise par le Japon, d'améliorer son système de fabrication, ne peut aller sans une augmentation sensible des prix, c'est dire que le commerce japonais a l'intention de changer de marchés, renonce à vendre en Chine où le boycottage rend le commerce trop aléatoire et s'apprête à concurrencer les Européens et les Américains en Sibérie russe, pays qui ne connaît pas encore assez ses produits pour les refuser à première vue. Vendre nos marchandises à la Sibérie serait possible si nous nous y étions fait estimer, mais notre politique militariste est cause qu'on nous déteste depuis Vladivostok jusqu'aux monts Ourals et la situation créée par nous permettra aux Américains partis à temps, de revenir avec leurs marchandises et de les écouler. Nous remplissons en ce moment le rôle de précurseurs en Sibérie, nous plantons et l'Amérique récoltera, nous imitons ainsi les Français et les Anglais qui luttèrent de 1914 à 1918, recurent les premiers et les derniers coups pour en arriver à ce que des fabricants de films osent poser sur l'écran cette question: "Qui a gagné la guerre?" et répondre: l'Amérique.

Vicomte Nagayama.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. ,entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 29 Juin.

La Conférence des ambassadeurs a envisagé la proposition à faire aux pays intéressés pour substituer l'arbitrage à un plébiscite dans la région de Teschen.

Elle a décidé que les Allemands fourniraient la main-d'œuvre pour la destruction du matériel aéronautique qu'ils doivent livrer, conformément au traité. Il a décidé également que l'Allemagne serait responsable de la destruction des zeppelins pouvant être opérée en dehors du contrôle des alliés.

Les différents traités de paix seront communiqués officiellement aux neutres.

Une dépêche de Berlin annonce que le secrétaire des affaires étrangères Von Simons a déclaré au correspondant du "Matin" que la collaboration économique franco-allemande est indispensable au relèvement des deux pays. Il estime que le moment est favorable pour une entente, mais il exprime la crainte que la bureaucratie des deux pays le laisse passer.

LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 29 Juin.

On annonce, d'après des informatoins provenant de certaines capitales alliées, que la première réunion officielle de la Ligue des Nations aura lieu à Genève en novembre prochain.

NOUVELLE CRISE MINISTERIELLE EN HONGRIE.

Vienne, 29 Juin.

On télégraphie de Budapest que le comte Albert Apponyi, ancien Premier, a constitué un nouveau ministère de coalition dont il a pris la présidenco.

LE SUFFRAGE FEMININ EN GEORGIE.

Atlanta, 29 Juin.

Par 19 voix contre 15, le Sénat de Georgie a repoussé l'amendement à la Constitution de l'Etat tendant à accorder le droit de suffrage aux femmes.

POLONAIS ET BOLCHEVIKS.

Prague, 29 Juin.

Le journal "Marodni Listy" dit que la Pologne se prépare à retirer ses troupes stationnées en Galicie orientale par crainte d'une invasion de forces bolchevistes.

LE PAPE REÇOIT UN DELEGUE DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE.

Rome, 29 Juin.

Le pape a reçu samedi dernier en audience privée M. Seau O'Ceallaugh, délégué diplomatique extraordinaire de la "république irlandaise".

LA VENTE DES BIJOUX DE GABY DESLYS.

Paris, 29 Juin.

Hier a eu lieu la vente aux enchères publique des bijoux de Gaby Deslys. Cette vente a rapporté $460,000. Le fameux collier en diamants avec perles noires et blanches a été acheté par un des meilleurs amis de la défunte au prix de $84,000. Le collier donné à la danseuse par l'ex-roi Manuel de Portugal a rapporté $70,800.

DESORDRES A SHANGHAI.

Shanghaï, 29 Juin.

Des bagarres se sont prdouites ici provoquées par la disette de riz et le prix élevé de la vie. Les manifestants ont dévalisé plusieurs boutiques. On signale aussi de nombreuses grèves.

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 29 Juin.

L'"Echo de Paris" croit pouvoir annoncer que les délégués allemands à Spa n'insisteront pas sur la question relative au maintien d'une armée de 200,000 hommes, mais ils demanderont aux Alliés de reviser les clauses du traité relatives au paiement des indemnités.

EN AMERIQUE CENTRALE.

San Salvador, 26 Juin.

Le Dr. Paredes, ministre des affaires étrangères, a adressé une note à chaque république du Centre-Amérique pour lui proposer la réunion d'une conférence ayant pour but l'étude d'une politique d'union à établir entre le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Costa-Rica et le Nicaragua.

SERVICE AERIEN ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE.

Bilbao, 29 Juin.

On a inauguré hier un service aérien entre Bayonne et Bilbao, Espagne. Cinq aéroplanes français, dont l'un avait à son bord M. Flandin, sous-secrétaire d'Etat aux transports aéronautiques, sont arrivés ici.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'autre jour, à Boston, à l'ouverture du Congrès de l'église baptiste, le Rév. Courtland a déclaré qu'il n'existe et n'a jamais existé au monde un document plus imprégné d'athéisme et de libre-pensée que le traité de Versailles.

"Le paganisme et l'erreur, a dit le farouche révérend, ont prédominé au sein du Conseil qui a élaboré ce diabolique traité. La divinité y a été absolument ignorée et les forces de l'enfer ont tressailli d'allégresse. Si ce document avait été couronné de succès (je traduis littéralement), il y aurait lieu de se demander si vraiment il y a une Providence!!"

Le Rév. Courtland aurait évidemment été servi à souhait si l'ex-Kaiser avait gagné la guerre, car Guillaume II n'eut pas manqué, en élaborant le traité qu'il aurait imposé aux vaincus, d'invoquer la Divinité et de remercier le bon vieux Dieu allemand.

* * *

N'allez pas croire que j'invente. On a voulu assassiner M. Paul Deschanel, et celui qui dirige le complot contre le président de la République, ce n'est autre que M. Raymond Poincaré.

C'est M. Hautfort, directeur de la "Lanterne", qui lance cette accusation dans uno page virulente intitulée: "On assassine Paul Deschanel!", et où on peut lire "Il faut que M. Paul Deschanel disparaisse, puisque M. Poincaré entend être de nouveau le premier magistrat." Et M. Hautfort, revenant sur l'accident dont a été récemment victime le président de la République, s'écrie: "La France a su que Paul Deschanel était condamné à la folie par une poignée d'arrivistes implacables."

Clemenceau accusé de haute trahison, et Poincaré imputé de tentative d'assassinat. Et l'on prétend que le ridicule tue en France!

* * *

Chacun sait que M. McAdoo, candidat à la présidence des Etats-Uuis, n'est pas riche. Mais il a pour financer sa campagne un ami qui a le gros sac et qu'on dit disposé à largement l'ouvrir pour assurer l'élection du gendre du président Wilson. Ce nabab, bien que né aux Etats-Unis, est d'origine française. Il s'appelle Frédéric G. Bonfils. Il a amassé une fortune colossale dans les pétroles et réside à Denver. Le journal "Denver Post" lui appartient.

J'ai dit que M. Bonfils est d'origine française. J'ajouterai que pour ne pas faire mentir son nom il a conservé, paraît-il, pour la France une très grande affection, au point qu'il rêve de retourner dans la patrie d'origine de ses parents. Mais il voudrait y retourner comme ambassadeur des Etats-Unis. C'est pourquoi il finance la campagne présidentielle de M. McAdoo, parce qu'il espère que si son candidat devient le chef de l'Etat il décrochera son ambassade.

Je vous donne cette histoire pour ce qu'elle vaut. Elle a été racontée hier dans le "Chronicle" par une dame du nom de Leola Allard qui suit les séances de la Convention démocratique en qualité de journaliste et de collaboratrice du journal de ce brave M. de Young.

* * *

Dans le discours qu'il a prononcé à la séance d'ouverture de la Convention démocratique, le sénateur Cummings, président provisoire do l'assemblée, a dit, en parlant des soldats américains qui reposent en terre de France:

"Ils ne reposent pas comme des étrangers en terro étrangère, ces soldats morts pour la liberté. Le cœur généreux de la France veille sur eux. Les femmes et les enfants de France couvrent leurs tombes de fleurs et les arrosent de leurs larmes", etc.

Tout ce passage du discours du sénateur Cummings a été supprimé dans le texte reproduit par l'"Examiner" et le "Chronicle".

"Et nunc erudimini".

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 8 juin 1920.

Les partisans des idées communalistes ont célébré la semaine passée, comme tous les ans, l'anniversaire de la dernière semaine de mai 1871, qui gardera dans l'Histoire le surnom de la "Semaine sanglante." Il n'y a eu, cette fois, ni troubles, ni bagarres, ni arrestations; tout s'est passé dans le calme. Cette cérémonie annuelle au "Mur des fédérés" a quelque chose de tragique par le souvenir de ces vingt-cinq mille victimes qui tombèrent pour leurs idées quand l'insurrection eut été vaincue. Insurrection impie en face de l'ennemi qui foulait encore le sol de la patrie mutilée, mais qui pour le parti démocratique conserve cette excuse indiscutable d'avoir sauvé la République. Sous la Commune, quelles que furent ses erreurs, ses crimes même, il est incontestable que M. Thiers n'aurait pas engagé aux délégations des grandes villes de province la promesse, qu'il tint, de ne pas faire la monarchie. Pour beaucoup, du reste, la Commune fut une protestation énergique contre la paix douloureuse imposée par la victoire allemande et Clovis Hugues pouvait dire quelques années après que la Commune:

C'était l'aube auguste des droits
Qui se levait dans sa prunelle;
Les peuples étaient sous son aile;
Elle ne combattait que les rois.
Salut, Patrie universelle!

C'est une interprétation vue de haut, une interprétation de poète.

Un des membres de la Commune, qui a été une nature droite, un esprit indépendant, Benoît Malon, un des fondateurs de l'Internationale, en donnait une autre: "Nous voulions, me disait-il, le bonheur universel par la liberté pour tous."

Avec le communisme russe nous sommes loin de compte. Parmi les chefs du mouvement de 1871, il n'y avait pas que des rêveurs, et on avait accueilli des méchants, des bandits et des profiteurs. Benoît Malon, qui était la douceur même, avait été en butte aux attaques violentes de quelques exaltés à froid, qui même après l'amnistie, refusaient d'oublier les querelles des jours de combat.

Précisément, dans un dossier de Benoît Malon, dont j'étais l'avocat en 1882, je trouve une lettre que lui avait envoyée Charles Lullier, dont le caractère et l'attitude furent toujours si discutés. La voici dans sa haineuse brutalité:

"Vieux drôle,
"Vieux misérable,
"Vieux lâche,

"J'apprends aujourd'hui seulement que tu t'es permis de m'insulter, dimanche 24 juillet, à cinq heures du soir, lorsque mes secrétaires sont allés te trouver à l'Elysée-Montmartre, dans une réunion que tu présidais.

"Tu as dit, vieille canaille, vieux traître, vieux couard, que j'avais déserté la cause du peuple.

"Je te ferai rentrer tes paroles dans la gorge.

"Une pourriture comme toi est incapable de tenir une épée, mais tu peux tenir une hache ou un couteau.

"Je te provoque à ces armes en un combat à mort. Si tu refuses, je t'attaquerai à coups de revolver dans la rue. Un duel à l'américaine, cela me va!

"En attendant, je te crache au visage.

Charles Lullier,
47, rue Rochechouart.

C'était haineux, brutal, cynique et répugnant quand on connaissait la haute conscience de Benoît Malon. Celui-ci dédaigna d'ailleurs de répondre à l'aventurier: "Laissons ces déjections, me disait-il; ces injures ne sont humiliantes que pour celui qui les écoute. C'est de la rhétorique bête."

Ce Benoît Malon, qui était un sage, avait la philosophie des âmes sans reproches.

Jean-Bernard.

L'Appel de la Terre

Les états généraux de l'agriculture française à Tours.

C'est à Tours, au cœur de l'heureux pays que baigne la Loire, que le 2e congrès de l'agriculture française s'est tenu les 20, 30 et 31 mai. La première séance plénière s'est ouverte devant une salle archi-comble de délégués.

Tout le monde est d'accord sur la nécessité de faire tout pour développer les foyers ruraux, arrêter l'exode des ouvriers vers les villes et rappeler au contraire vers la terre ceux qui l'ont quittée.

Le marquie de Vogngë. président de la 3e section, prend la présidence et fait rapidement adopter le principe de la participation des ouvriers aux résultats de l'exploitation agricole.

—Nous n'avons pas la prétention de résoudre ainsi la question sociale, mais d'avoir fait œuvre de justice et d'harmonie sociale, affirme le marquis de Voguë, qui est très applaudi.

Et c'est le tour de la 2e section, dont le président, le colonel Mirepoix, prend la direction des débats.

La question des Chambres d'agriculture, qui est en cause, provoque une discussion passionnée.

Plusieurs points sont très longuement discutés, notamment les limites du territoire de chaque chambre. La France devra en compter au plus trente, autant que de régions militaires pendant la guerre, mais chaque arrondissement pourra choisir la région à laquelle il sera rattaché. Le gouvernement fixera le chef-lieu.

L'incompatibilité de tout mandat politique, municipal excepté, avec le droit d'éligibilité à ces chambres, avait d'abord été décidée en commission, pour garder aux chambres d'agriculture un caractère purement professionnel, mais on est revenu sur ce vote en séance plénière. Députés et sénateurs pourront donc participer aux scrutins d'où sortiront les membres des chambres d'agriculture.

M. J.-H. Ricard, ministre de l'agriculture, a présidé un grand banquet qui a eu lieu dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Immédiatement après, les congressistes se rendirent au théâtre municipal pour la séance de clôture, dont la présidence fut donnée au ministre.

Après un discours de M. Jules Gautier, affirmant que c'est l'agriculture qui refera la France, et de M. Henri Girard, secrétaire général de la C. N. A. A., exposant l'œuvre de son association, le ministre prit la parole.

M. J.-H. Ricard, étudiant le problème de la vie chère, démontra l'urgence d'arriver le plus vite possible à une situation stable par l'économie des produits pendant la période nécessaire à la mise en mouvement de toutes les activités nationales pour travailler et produire.

—L'agriculteur travaille et doit surprodnire, dit le ministre, indiquant ainsi les directives auxquelles il obéit: mieux outiller l'agriculture, obtenir une meilleure utilisation des transports pour les semailles d'automne, faire circuler et utiliser les capitaux des agriculteurs, développer l'enseignement agricole, protéger les travailleurs de la terre, arriver à rendre le séjour des campagnes agréable.

"Nous vaincrons les difficultés présentes, dit-il, mais c'est pour plus tard que je suis inquiet. Si nous continuons la dégringolade actuelle des naissances, que deviendra notre agriculture dans vingt-cinq ans? Il faut empêcher le réservoir de sang français que sont les campagnes de se tarir."

M. Ricard dit quelques mots sur le régime du blé, et ajouta:

—Comment pourrait-on donner la liberté du blé, quand nous sommes entourés de pays déficitaires, qui se jetteraient sur notre production et feraient monter les prix terriblement?

"On reviendra le plus tôt possible au régime de la liberté, mais ce moment n'est pas encore venu."

RECONNU PAR LA NATION.

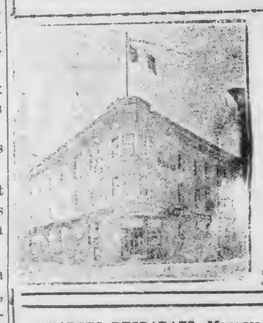
Faiblesse des reins, muscles sans vigueur et douleurs rhumatismales, sont toujours symptômes graves. "Je souffrais de la vessie, ainsi que du foie et des reins," écrit Willie Carter, Luxar, Pa., "et ne pouvais dormir. Le matin j'avais des étourdissements. Mais je pris des Foley Kidney Pills, et, maintenant, je me porte très bien." C'est un remède souverain pour remettre tout le système en bon état.

En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de "Supreme Excellence"
Pour
Hommes, Femmes et Enfants
à des prix raisonnables
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

GEORGES DESBARATS, Manager Phone: KEARNY 5874
D. FRANCIS
Vetements Tout Faits
ET SUR MESURES
ARTICLES POUR HOMMES, CHAPEAUX
VETEMENTS DE DESSOUS, CHEMISES, ETC.
201 COLUMBUS AVENUE
COIN DE PACIFIC STREET

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

Grande Vente
Toutes mes magnifiques marchandises sacrifiées
A
1/4 & 1/2
DE LEUR VALEUR
Costumes Tailleur, Robes
Manteaux et Jupes
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl — Chambres 210-211-212-214

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES TRESORS DES OCEANS

On évalue à cinquante milliards la valeur des navires engloutis pendant la guerre; et les ingénieurs qui se sont spécialisés dans la question des recherches sous-marines assurent qu'il ne faut pas compter, même aux prix des travaux les plus difficiles et les plus coûteux, récupérer sur ce chiffre formidable, plus de deux milliards.

C'est donc du fait de la barbarie allemande. une valeur de quarante-huit milliards à jamais perdus pour l'humanité.

Or, ce n'est pas d'aujourd'hui que les trésors engloutis, soit pour cause de guerre, soit pour cause de naufrage, ont suscité la convoitise humaine. Maintes expéditions ont été organisées pour les rechercher.

Que de richesses, en effet, dorment au fond des océans, à des endroits que l'on connaît, mais où la profondeur des eaux n'a pas permis à l'homme d'atteindre jusqu'ici!

Les scaphandriers revêtus des scaphandres les plus perfectionnés, ne peuvent guère descendre utilement, c'est-à-dire travailler au-dessous de 50 mètres; et combien de vaisseaux chargés d'or ou d'objets d'art ont coulé par des fonds qui excèdent dix ou quinze fois cette profondeur!

Tout le monde a ouï parler des navires de l'Armada ou des galions de Vigo. Depuis plusieurs siècles, les uns et les autres enflamment les imaginations des chercheurs de trésors.

Dans la baie de Vigo, un scaphandrier descendit autrefois et vit les fameux galions couchés sur le fond. Mais il ne put les atteindre, et les pressions qu'il avait subies pour approcher de ces carcasses de navires qui reçelent dans leurs flancs tant de lingots d'or, lui furent funestes. Il en mourut le lendemain.

Pour l'Armada, on fut plus heureux. Le galion amiral de la fameuse flotte de Philippe II, qui se nommait "l'Amiral-Florence," alla sombrer sur les côtes de la Grande-Bretagne, dans la baie de Tobermory. On a fait, depuis quelques années, des recherches dans cette baie où le galion espagnol se trouve par dix-huit mètres de fond, et on a retiré des canons et deux coffres pleins d'or et d'argent.

Un scaphandrier rapporte qu'il vit, dans la mer du Nord, un navire qui portait en Hollande, vers 1808, le trésor de Napoléon. Ce navire sombra avec cent millions en or. On parvint à en extraire 56.

Dans la mer Egée, on a fait, il y a une quinzaine d'années, des explorations sous-marines qui donnèrent quelques intéressants résultats. En 1906, le gouvernement grec conclut un traité avec des associations de scaphandriers de Livourne pour opérer le sauvetage de 70 navires de guerre coulés à Navarin par les flottes combinées, française, anglaise et russe, en 1827. En outre, d'après ce traité, les scaphandriers devaient rechercher également des galères romaines coulées entre Cérigo et Candie, tandis qu'au cours des conquêtes romaines, elles transportaient de Grèce des trésors de toutes sortes. L'emplacement occupé par ces galères a été signalé peu de temps auparavant par un scaphandrier qui avait rapporté d'une plongée un splendide vase antique que le gouvernement acheta 400,000 francs.

Ces recherches eurent lieu avec quelque succès. A Navarin les plongeurs retrouvèrent, par trente-six mètres de profondeur, treize vaisseaux turcs. Près de Cerigo, ils purent extraire d'une galère romaine onze amphores en terre de forme classique, qu'un archéologue estima devoir remonter au cinquième siècle avant l'ère chrétienne.

Mais la plus belle découverte fut faite par des scaphandriers génois qui, fouillant le fond de la mer près des rivages d'Anticythère, remontèrent par fragments une statue antique qui fut reconstituée et qui représente un admirable Apollon.

Ce sont là, à peu près, les seuls succès des chercheurs de trésors au fond de la mer dans les années qui précédèrent la guerre... Et au prix de quels labeurs et de quelles dépenses furent-ils obtenus!

Depuis la fin des hostilités, l'espoir de récupérer au moins une partie des trésors engloutis par les pirates allemands a suscité plus d'une initiative nouvelle.

On ne saurait dire, d'ailleurs, que cet espoir soit chimérique. Comme on l'a fait observer justement, beaucoup de vaisseaux engloutis l'ont été à des profondeurs où les scaphandriers peuvent atteindre.

Un certain nombre furent coulés par des mines; or, les mines ne peuvent être mouillées dans les grandes profondeurs; les autres furent atteints par les torpilles des sous-marins allemands; or, les sous-marins se tenaient rarement au large; c'est, le plus souvent, à la sortie des grands ports qu'ils guettaient leur proie.

C'est pourquoi il est rare que les navires sombrés reposent sur des fonds dépassant ou même atteignant cent mètres. Il en est beaucoup qui ne se trouvent pas au-dessous de cinquante mètres; on en a même signalé un certain nombre qui, sur nos côtes de Bretagne, notamment, ne sont guère à plus de dix-huit ou vingt mètres. Au prix de quelques efforts — longs évidemment, et coûteux, sans doute — ceux-ci pourront être renfloués; tout au moins pourra-t-on ramener au jour les objets de valeur qu'ils contiennent.

En Angleterre et en Amérique, des entreprises officielles ou privées ont été créées pour le renflouement des navires coulés et le sauvetage de leurs cargaisons.

On assure que le "Salvage Department" anglais aurait déjà récupéré 450 navires coulés, représentant, avec ce qui a pu être sauvé de leur contenu, une valeur de 750 millions de francs. Parmi ces sauvetages, on cite, comme un des plus importants, celui du croiseur auxiliaire "Laurentic," qui fut coulé par un sous-marin allemand, à l'entrée du Lough-Swilly en Irlande. Le "Laurentic" avait une cargaison d'or évaluée à 180 millions. Après six mois de travail, on est parvenu à en tirer 80 millions.

En Amérique, une compagnie, la "Suter Ocean Submarine" s'est créée dans le même but. De nouveaux appareils ont été construits afin de permettre aux scaphandriers d'atteindre de plus grandes profondeurs. On annonçait récemment que l'inventeur d'un de ces appareils avait pu descendre à cent-dix mètres et rester quarante-cinq minutes sous l'eau.

Cet appareil pèse 1,200 kilogrammes. On comprend qu'un homme enfermé dans une aussi pesante carapace est incapable d'exécuter le moindre mouvement. Même sous l'eau, malgré la diminution de la charge, il lui serait impossible d'avancer d'un pas si l'électricité ne venait à son aide.

Mais grâce à d'ingénieux mécanismes, il peut manœuvrer ses jambes, ses bras et ses mains d'acier au bout desquelles se trouvent d'un côté une pince, de l'autre une puissante lampe électrique.

On signalait encore récemment l'invention d'un "plongeur," le "Cannon Ball," véritable sous-marin qui a l'aspect d'un boulet de canon et qui est occupé par deux opérateurs dont la mission consiste à attacher à l'épave engloutie les pontons d'acier qui servent au relèvement et au renflouement du navire.

Ernest Laut.

—:o:—

LA VALLEE DU MILLIARD

Voilà une information qui fera certainement plaisir à nos lecteurs désireux de faire rapidement fortune:

"Les Indiens qui habitaient jadis le territoire du Mexique avaient l'habitude d'enterrer tous les objets précieux leur appartenant, "sans révéler à qui que ce soit le lieu de la cachette." Et, lorsqu'ils mouraient, la terre était leur héritière.

"Et "on estime" que la vallée de Mixtéca, érigée en marquisat par Charles-Quint au profit de Cortez, renferme plus d'un milliard de richesses enfouies.

"Mais qu'est-ce qu'un milliard!"

Si les trésors ont été enterrés "sans révéler à qui que ce soit le lieu de la cachette," nous nous demandons avec un peu d'étonnement comme ce "qui que ce soit" peut évaluer ces richesses. Après tout, comme le dit si justement l'auteur des lignes précitées: qu'est-ce qu'un milliard?

Même si l'information était exacte, qui de nous se dérangerait pour aller fouiller cette valée de Mixtéca?

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires
Pharmacie E. B. JORGENSEN
960, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes préconisés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les vapeurs—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
'964, SACRAMENTO STREET, près de KEARNY, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: A. Béné (Médaille militaire et Croix de guerre), 2128 Fillmore St.,
1er Vice-Président: Raoul Morin, 492 Grove street
2ème Vice-Président: Francois Poggi, 327 Third Avenue
Secrétaire: René Lacroux (Croix de Guerre) 1960 Folsom street
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Allfguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER G. MAUHEBOUAU G. LALANNE L. GOUZARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET,
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
Guérison de la hernie sans opération.
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

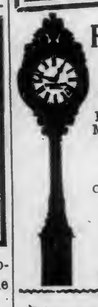
Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

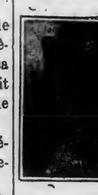
W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
Office avec
GEM JEWELRY CO.
777 MARKET ST., près de 4ème
A côté du Théâtre Portola
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Actuellement en voyage d'Etudes en France.
Sera de retour vers le 1er Septembre.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Jusqu'à son retour en Septembre, sera remplacé par le
Dr. Ch. P. Mathé
Heures d'Office:
En semaine de 1 h. à 4 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 515-517, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Franklin 9585

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

DR. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Sera de retour en ville après le 14 Juillet
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

MARIAGE TRAGIQUE

Par CHARLES MÉROUVEL

— 95 —

QUATRIEME PARTIE

III

Il est des maux inguérissables et des malheurs contre lesquels on ne peut rien.

L'instant d'après, l'automobile princière roulait à grande vitesse à la clarté des étoiles, sur la route poudreuse, et le comte se disait:

— Qu'ai-je à faire?... Venger d'abord mon honneur et nos pauvres soldats.

Sa tête s'inclina sur sa poitrine et il murmura:

— Et après?

IV

Une Visite à l'Ambulance

Si les Boches — un nom qui sera consacré par l'histoire à l'égal des Huns, des Vandales, des Sarrasins et de tous les Goths de l'univers — nous disons si les Boches et leurs chefs casqués d'or, de cuivre ou d'acier, ont entrepris de faire une guerre d'extermination de leur peuple et des autres, ils peuvent se flatter d'avoir exécuté leur plan dans une large mesure.

Jamais tant de cadavres n'ont jonché les plaines, les prairies, les bois et les montagnes, depuis les confins de la Pologne, en passant par les Carpathes, jusqu'au sol français dans la partie la plus riche peut-être de nos territoires.

Jamais tant d'hôpitaux, d'ambulances, de formations sanitaires, de chemins de fer et de bateaux n'ont reçu tant de blessés.

Jamais dans les rues de la Prusse, de la Bavière, du grand-duché de Bade ou de Paris et de nos autres villes on ne rencontra tant d'invalides, d'estropiés, d'aveugles, de soldats sans bras ni jambes, en un mot de victimes de la barbarie des Boches et de l'ambition de leur kaiser.

Jamais tant de femmes, riches ou pauvres, de jeunes filles n'endossèrent le costume des infirmières de la Croix-Rouge ou des sœurs de charité, pour prodiguer leurs soins à nos pauvres et vaillants défenseurs fracassés par la mitraille, étouffés par les poisons, ou écrasés par les marmites des descendants d'Attila, perfectionnés par une culture idéale et supérieure autant que féroce.

Parmi ces asiles, destinés à nos soldats, l'ambulance d'Ambrières pouvait passer pour un établissement modèle.

Rien n'y manquait de ce qui était nécessaire au bien-être et devait aider à la guérison et au salut des enfants de France tombés sur les champs de bataille.

La comtesse de Rennecourt, dont les sentiments haineux envers le pays où elle était entrée au bras de son mari, avaient germé tout à coup, au moment de la déclaration de guerre, pour grandir avec la rapidité des plantes semées un jour d'orage, était trop intelligente pour ne pas comprendre qu'un mur de glace s'était soudainement élevé entre elle et l'homme auquel elle avait donné sa main, et dont jusque-là l'amour pour elle n'avait pas faibli.

Gagnée, à la minute où elle avait donné son consentement à cette union, par la grâce de ce Français, en possession d'une estime générale; subissant aussi le charme de ses manières de gentilhomme, de son exquise politesse et de sa galanterie délicate, ce qui l'avait entraînée surtout c'était le mirage de ce Paris, où toutes les réputations artistiques se confirment, où toutes les élégances triomphent.

C'était pour elle l'attraction suprême.

Très artiste elle-même, pianiste d'un talent supérieur, douée d'une beauté incontestée, elle avait naturellement fait un rêve: celui d'être une des reines de ce point, pour ainsi dire central, vers lequel toutes les opulences et toutes les grandeurs du monde entier convergent.

Sa désillusion avait été d'autan plus cruelle pour son amour-propre, que sa confiance était plus légitime et plus complète.

Où elle avait espéré conquérir de réelles amitiés, elle n'avait rencontré, sous le couvert d'une froide politesse, qu'une hostilité mal dissimulée.

De même que Marie-Antoinette, son infortunée compatriote, que de fois elle avait entendu susurrer dans les groupes qui s'écartaient à son approche, ce seul mot qui en disait si long:

— L'Autrichienne!

Sourires, complaisances, bonne grâce, attentions et caresses de sa part, rien n'avait pu détruire la prévention dont elle était l'objet.

Toutefois, elle avait eu l'art de cacher à son mari la vive blessure de son orgueil.

Jamais, même aux heures de leurs intimités les plus étroites, elle n'avait laissé échapper son secret.

Mais il suffit d'un microbe ou d'un atôme de poison pour vicier la nature la plus saine, ou corrompre la liqueur la plus pure; de même cette rancœur avait exercé ses ravages secrètement sur l'âme de Mme de Rennecourt, et l'explosion s'était produite à la minute même où elle avait entrevu, par la victoire qui lui semblait si facile de son pays sur le nôtre, l'occasion d'une revanche longtemps attendue.

Convaincue d'abord du succès foudroyant des armées ennemies, elle avait éprouvé de leur recul, au moment où elles touchaient Paris, une première déception, qui n'avait fait que la pousser plus violemment dans le mauvais chemin où elle s'était engagée.

Alors, elle s'était dit qu'elle devait employer toutes ses forces au service de ceux qu'elle considérait comme ses seuls amis.

On sait une partie de ce qu'elle avait fait.

Ce qu'on ignore, c'est que son ambulance d'Ambrières, si merveilleusement organisée, peuplée d'infirmières de premier choix, desservie par des chirurgiens artistes, n'était au fond qu'un foyer de trahisons, dans lequel, par toutes les séductions et toutes les habiletés, on essayait de réunir les renseignements qui, par l'intermédiaire de Lazarus Leibach, étaient transmis au moyen des voies les plus secrètes, mais aussi les plus sûres et les plus rapides, aux états-majors ennemis.

L'affaire, d'ailleurs, était si habilement conduite, que jusque-là, après de longs mois de guerre, nul n'avait conçu à ce sujet le moindre soupçon.

La comtesse Gisèle, au contraire, s'était fait une réputation de patriotisme et de générosité que les personnages les plus graves, et en apparence les plus clairvoyants, déclaraient au-dessus de tout éloge.

En assumant les fonctions de directrice, et surtout de trésorière, toujours prête à ouvrir sa bourse largement, elle partageait son temps entre son château de Rennecourt et son ambulance.

Au premier rang de ses protégées on pouvait remarquer Madeleine et Rose.

Souvent la comtesse semblait émue profondément.

Elle s'efforçait de consoler ses fidèles serviteurs plongés dans la désolation depuis la mort de Jacques Brou, leur fils, et emmenait avec elle au château Rose Bichet, leur nièce, sur laquelle ils avaient reporté toutes leurs affections.

N'était-elle pas, désormais ce qui restait de leur famille, puisqu'en perdant leur fils unique, tombé au champ d'honneur, ils avaient tout perdu!

C'était pour le jardinier et sa femme, deux êtres pleins de cœur et d'honneur, une consolation que la vue de cette fille si brave et si charmante, qui leur témoignait, avec une sincérité entière, une affection reconnaissante et une tendresse sans bornes.

On peut dire que son arrivée était pour eux le rayon de soleil qui leur apportait à la fois dans leur douleur un peu de lumière et de chaleur.

Un matin, l'Autrichienne montait dans son automobile, et Rose Bichet, qui, pour ses voyages à Rennecourt, remplaçait son uniforme d'infirmière par des vêtements de deuil, s'y plaçait auprès d'elle.

Le valet de pied referma la portière, sauta à côté du chauffeur, et la luxueuse voiture se mit en mouvement, passa la grille et fila sur la route qui se dirigeait vers la mer.

A l'une des hautes fenêtres du premier étage, une infirmière, en costume gris clair, assistait à ce départ.

Elle avait même échangé avec Rose Bichet un de ces regards éloquents où il y a beaucoup d'amitié et un peu de tristesse.

C'était Madeleine Féraud.

Elle écouta le bruit de l'auto qui s'éloignait, entendit le sifflement déjà lointain de la sirène, et elle allait se retirer, lorsque d'une autre voiture, qui franchissait la grille et s'arrêtait au perron majestueux du château, un officier descendit.

Il demanda à une sorte de sentinelle qui se trouvait sur la plus haute marche de ce perron, et qui semblait remplir l'office de groom ou de concierge:

— Mlle Madeleine Féraud?

L'officier, qui apartenait à la marine, dont il portait l'uniforme, et dans laquelle il occupait sans doute un grade élevé, était de taille moyenne, d'apparence robuste, bien que déjà son âge dût s'avancer.

Cela se reconnaissait à ses cheveux courts mais grisonnants, à ses traits énergiques où de nombreuses rides apparaissaient.

Sa voix était brève; on y devinait l'habitude du commandement et de la précision.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

MAINTENANT, ELLE VA BIEN.

Sûrement vos reins ont besoin de soins, dès que vos mains et pieds semblent enfler, que vous n'avez aucun appétit et que vous n'avez aucune envie de travailler. Mme L. Gibson, 12th & Edison St., La Junta, Colo., écrit: "Mes reins me faisaient beaucoup souffrir depuis quelque temps. Je pris des Foley Kidney Pills, et, très peu de temps après, je ne ressentais plus aucune souffrance."
En vente partout

LA CUISINE FRANÇAISE

Sa renaissance s'affirme de tous côtés

M. Pierre de Trévières, dans "l'Evènement" nous parle de la cuisine française dont la renaissance, dit-il, s'affirme de tous côtés. Les grands hôtels, continue-t-il, s'honorent d'une foule de touristes étrangers, charmés des nuances délicates de notre hospitalité: tel hôtel de la place Vendôme nouvellement créé voit affluer visiteurs et danseurs attirés par le décor aimable des salons, l'urbanité du personnel français et l'exquise chère assurée par le respect des plus pures traditions de Vatel.

Et quelques vieux Parisiens, heureux de ce renouveau d'une gloire ancienne, se demandent quelle fut l'époque la plus brillante de la cuisine française. N'est-ce pas le Directoire avec ses "nouveaux riches," ses mercantis, ses agioteurs qui sacrifiaient sans vergogne aux plaisirs de la table et avaient pris à leur service les cuisiniers des ci-devant? Ne fut-ce pas plutôt la Restauration?

Je penche nettement vers cette dernière opinion. Les connaisseurs de goût délicat étaient rentrés d'émigration et jamais le mot "gourmand" ne sonna plus clair qu'à cette heureuse époque. Le bulletin que rédigeaient les membres du "Caveau" dans leurs agapes du "Rocher de Cancale" s'appelait le "Journal des Gourmands et des Belles," et Grimod de La Reynière publiait "l'Almanach des Gourmands."

Louis XVIII donnait l'exemple. Il avait le tact si fin en matière culinaire qu'au simple odorat lorsqu'on servait des lapereaux devant lui, et avant qu'ils fussent dépecés, le bon roi déclarait:

— Voilà des lapins qui viennent de la butte du gite.

Et Louis XVIII ne se trompait jamais.

Au début de son règne, il fut question d'un voyage que devait entreprendre à Paris le prince-régent d'Angleterre, le futur George III.

Le duc d'Escars, premier maître d'hôtel du roi, comprit tout de suite ce que lui commandaient les devoirs de sa charge.

Il acheta des tortues qu'il plaça dans un parc et l'excellent duc donna mission à des enfants de les aiguillonner sans cesse, sachant que l'exercice ajoute à leur qualité naturelle pour rendre un potage à l'anglaise plus onctueux.

Le duc d'Escars fit également confectionner des boîtes de plomb assez vastes pour contenir des carpeaux du Rhin et les faire voyager dans leur eau native. Les poissons arrivèrent vivants à Paris, et rien n'était comparable à l'or de leur cuirasse...

Aimables attentions, mœurs charmantes, si distantes des pratiques hâtives que les mœurs nouvelles imposeraient à notre goût, sans de si salutaires réactions...

Pierre de Trévières.

:o:

PRODUCTION D'ANTHRACITE.

Les statistiques concernant cette production sont établies aux Etats-Unis, pour la période de douze mois, au 31 mars de chaque année. L'exercice écoulé donne un total de 69,700,000 tonnes, contre 77,667,000 dans les douze mois précédents, 77,752,000 en 1917-18 et 67,776,000 en 1916-17. Il convient toutefois d'ajouter qu'en 1917-18 et 1918-19, d'assez fortes quantités de produits connexes avaient été ajoutées à l'anthracite pur. La production des douze mois écoulés paraît donc normale, tout compte fait.

L'anthracite est produit aux Etats-Unis à peu près exclusivement par l'Etat de Pensylvanie. New York et les grandes villes de l'Est en consomment la majeure partie dans les foyers domestiques et les appareils à chauffage central.

:o:

LE PARTI SOCIALISTE AMERICAIN ET LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES.

En 1916, contre MM. Wilson et Hughes, M. Debs, candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis, obtint un millier de voix. On sait que M. Debs sera également candidat aux élections de novembre prochain. Ses amis comptent qu'il arrivera cette fois au moins à 2 millions de voix.

:o:

—On mande de Marysville qu'un enfant de 13 ans, le jeune I. Boyer, qui cherchait des nids d'oiseaux sur un poteau télégraphique, a été électrocuté, étant entré en contact avec un fil dépourvu d'isolant.

—Le Dr. Charles A. Pauson, ancien médecin-major du 18e régiment du génie, est mort subitement hier au Mt. Zion Hospital où il devait subir une petite opération à la gorge. Le Dr. Pauson semble avoir succombé à la rupture d'un anévrisme du cœur.

DÉCES

Hélène THELEN, née en France, est décédée à San Francisco le 28 Juin 1920 à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de son mari Léon Thelen; de sa mère Mme Clémence Delpech.

AVIS

M. le docteur M. H. Etcheverry ayant dû, voilà quelque temps, s'absenter de la ville pour s'occuper d'affaires réclamant impérieusement sa présence a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il sera de retour à San Francisco vers le 14 Juillet, et qu'à cette date il reprendra ses consultations à son office situé dans le Galen Bldg., 391, Sutter Street.

UNE HEURE D'OUBLI
par semaine
Pour
0.10
Dernier numéro paru
"La Dame Potelée"
Par Marcel Prevost

Collection choisie
Nouvelle Collection
Bibliothèque Moderne
Collection idéale
Théâtre Moderne
Bibliothèque Pion
Œuvres de P. de Kock

50 cents le volume
(300 Ouvrages)
Catalogue envoyé sur demande.
En vente à la
XVIII CENTURY SHOP
713 Madison Avenue
New York City

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
G. E. BERNARD, Prop.

PNEUX MICHELIN
ATELIER DE REPARATIONS
P. BISCAY, Manager
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 25 Juin 1920
San Francisco Post Office

Baudon, Emile
Bourie, Henry
Carles, Jules
Compagnie des Fleurs de France
Lafayette Club
Leroy, Mrs.
Le Roy, Mrs. Albert
Pasque, Camille
Paternost, Jean
Rivas, T.

On Demande

Un **HOMME** sérieux, pour conduire une voiture de livraisons. Bons gages. S'adresser à H. Dragon, au California Market.

1989

Une **FEMME** pour aider à la couture. Aussi des **DETACHEURS**. On prendrait des apprentis.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

1990

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour travailler à la tâche. Les prix sont très élevés. On paierait le 30%.

S'adresser à Candevan French Laundry, 659, McAllister St.

1991

Une **OUVRIERE**. $25 par semaine. Place stable.

S'adresser à Lilly French Laundry, 455, Eddy St. Phone: Franklin 8005.

1986

Un **EBAUCHEUR**. Ne sera pas nourri. Bons gages.

S'adresser à 1055, Valencia St.

1987

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Ou bien un **COUPLE**. De préférence personnes qui vondraient être logées et nourries.

S'adresser à 2325, Pine St.

1982

Des **OUVRIERES**.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

1985

Une **PREMIERE OUVRIERE**.

S'adresser à 2549, Clay St.

1975

Des "**PRESSIERS**" pour rideaux et tentures; et, aussi, pour vêtements de femme.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

1976

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.

S'adresser à 1977 Pine St.

1970

Un **ASSOCIE** pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

1968

Demande d'Emploi

COUPLE d'origine espagnole, demande place à la campagne—la femme comme cuisinière et l'homme pour travail du dehors. Accepterait d'aller dans hôtel.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

1965

A Louer

LOCAL ayant été jusqu'à maintenant, et pendant plusieurs années, occupé par une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

1964

Divers

Un **GENTLEMAN** du Sud-Amérique désirerait le soir **ECHANGER** leçons d'Espagnol pour leçons de Français. Absolument nécessaire que leçons soient grammaticales.

S'adresser à Mr. M. N. PORTURAS, 1845, Mason St.

1984

Famille française désire **PRENDRE EN PENSION** un enfant. De préférence un nouveau-né.

S'adresser chez Mme Barbé, 59, Wheat St., entre Salinas et Paul Sts., ou téléphoner le soir après 5 heures, à Randolph 1203.

1930

A Vendre

La **WILLITS STEAM LAUNDRY**. A toujours eu le même propriétaire depuis 8 ans. Est la seule dans l'endroit. A machinerie moderne et fait de bonnes affaires.

S'adresser sur place, à F. Belio, Willits, Calif.

1992

BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant machinerie complète. Puits et écurie sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

1983

OFFICE de "Laundry" situé 5519, College Avenue, Oakland.

S'adresser directement sur place.

1972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Bonne clientèle. Excellente affaire.

S'adresser sur place, à Mme Candalot, 467, Duboce Ave.

1938

HOTEL de 26 chambres, très convenablement meublé. **BONNE AFFAIRE**.

S'adresser sur place, 1134, Grant Avenue.

1933

A OAKLAND. Propriété de bon rapport, située dans bon quartier. Lot 140x27. Cmoprend deux "FLATS" modernes, de 4 et 5 chambres et salles de bain avec gaz et électricité. Au fond du jardin, **COTTAGE** de 4 chambres et salle de bain avec gaz, etc., etc. Le tout en très bon état.

S'adresser à **A. F. BLANCHARD**, 677, 39th St., à Oakland.

1850

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée (quel qu'en soit l'état) vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Essayez notre spécial "Extra heavy truck Rollers"—Réduit vos dépenses et n'abîme pas vos planchers.

ATLAS MACHINE WORKS
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

BALS ET PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1920.

25 Juillet—Pique-nique de la Franco-American Benevolent League of Alameda.

29 Août—Pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

19 Septembre—Pique-nique du French War Orphans' Club, à Glen Park.

Les Aventures d'

Arsène Lupin

Par Maurice Leblanc

Arsène LUPIN, Gentleman-Cambrioleur
Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes
L'Aiguille Creuse
Les Confidences d'Arsène LUPIN
Chaque Volume, illustré: 50 Cts.
Phonographes et Records
PATHE et COLUMBIA

THE FRENCH BOOK STORE
324, Stockton Street
Entre Post et Sutter

"Je n'aurais jamais supposé que votre imprimerie était si importante et si moderne; vous avez là des machines merveilleuses qui semblent pourvues d'un cerveau humain; toutes mes félicitations!" nous disait l'autre jour un grand patron blanchisseur français visitant nos ateliers. N'oubliez pas que c'est notre clientèle qui bénéficie avec nous des avantages de notre outillage perfectionné et que vous avez tout intérêt à nous donner vos commandes d'imprimés.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
LANSON-LAURAY & CIE
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux Téléphones: Douglas 1755 et 1550

AVIS

GUERISON PAR LA PRIERE
Madame BLANCHE a le pouvoir de guérir PAR LA PRIERE, les malades et les affligés.
2502 CLAY STREET, près de Fillmore
Téléphone: West 2298

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x63:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$15,000—Prop. dans Western Addition: 5 flats; magasin séparé et autres bâtisses appropriées à l'établissement d'une blanchisserie; lot 82:6x137:6; eau sur place; cette propriété est grevée d'une hypothèque de $8,000. Faites une offre.
4,000 Comptant—3 flats et garage pour 3 machines dans Richmond Dist. à ½ block de rue Geary; rapport mensuel $137.50; lot 25x120, balance à 6%.
7,000—3 flats près Mason et Washington; loyer $82.50; bon état.
1,500—A Corte Madera, Summer Home dans lot 40x100. A 2 minutes station; 4 ch. et bain; bonne bâtisse; jardin.
30,000—Hôtel 95 ch. dans rue Market, près Powell; excellent rapport.
32,500—Apt. House 118 ch., appts. de 2 et 3 p.; loyer $5 par ch.; rapporte $1400 par mois, net.
Plusieurs Apt. Houses de 100 ch. et au-dessus pour $20,000.
10,000—Hôtel 50 ch; bonne location.
3,800—Hôtel 50 ch.; loyer $125.
4,250—Blanch. fr. ayant inst. comp. et bonne clientèle. On vend pour cause maladie.
4,000—Excellente Blanch. fr. dans ville prospère de l'intérieur; travail à volonté; inst. à vapeur complète; bonne résidence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Parlez-vous Anglais?

Excellente occasion d'apprendre chez soi l'anglais avec rapidité. Cours spécialement préparés pour gens de langue française. Pour détails complets, écrire à
THE UNIVERSAL INSTITUTE
Dept. 154, 235 West 108th Street
New York City.
1932

Je Vends et Achète

RENTES FRANÇAISES
et
OBLIGATIONS DE VILLES
rapportant 4 et 5%

"Liberty Bonds" acceptés en paiement

K. OFFER, Foreign Exchange
Merchants Exchange Bldg., Room 53
465 CALIFORNIA ST.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691; SUTTER 692 — Résidence: Phone, PACIFIC 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage) — Phone: Garfield 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle de langue française, de "The Equitable Life" la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1136, FILLMORE STREET, SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9456.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Suttter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70, Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr Raoul H. Blanquie, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guenin, 323 Geary St., de 9 h. à 5 h.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. Dimmer, Prés. honoraire; Lucien Berthie, Président 1759, Revere Ave.; Claude Farge, 1er Vice-Président; F. Escaffre, 2ème Vice-Président; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; G. Couly, Sec. des Fin., 52, Arlington St., Phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Arch., 1527, Pine St., Phone Franklin 6874; Com. des Fin., C. Bose, F. Tournier, J. Delabriandais, H. Artru; Gard. Int., J. Crestens; Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz Dr. A. Thibodeau.
Nota: La Société n'ayant plus de collecteur, les cotisations sont jusqu'à nouvel ordre, perçues à chaque réunion.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace Publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3854; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 3893; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. ESCAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
Papier à Cigarettes JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré.
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952, West, 8ème St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4041
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Caissier,
A. E. SBARBORO

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1920.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1920.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

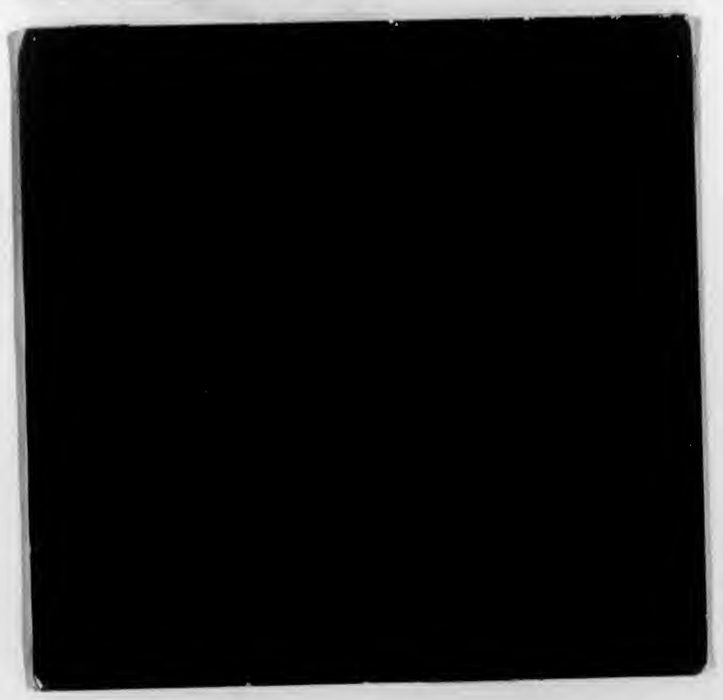
Le Franco-Californien

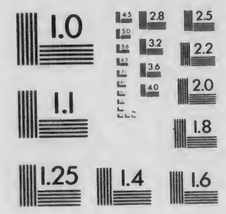
San Francisco, California

Vol. 69, no. 1-152
(January-June 1920)

Filmed by State Historical Society of Wisconsin for Center for Research Libraries







PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET



8″

END OF REEL

PLEASE REWIND

FILM

THANK YOU